

---

This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google<sup>TM</sup> books

<https://books.google.com>









*Library of the University of Michigan*  
*Bought with the income*  
*of the*  
*Ford - Messer*  
*Bequest*



E. F. FARMER



I

II

III

IV

V

VI

VII

VIII

IX

X

XI

XII

XIII

XIV

XV

XVI

XVII

XVIII

XIX

XX

XXI

XXII

XXIII

XXIV

XXV

XXVI

XXVII

XXVIII

XXIX

XXX

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, ŒCONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS  
ET CONCILII FLORENTINI (ANNO 1439) PRO GRÆCIS FLORUERUNT:

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIE SÆCULA ET AMPLIUS,

IXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGENTER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS DEBENTUR ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA; INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS, SIVE AUCTORES ALICUIUS MOMENTI SUBSEQUENTIBUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTICAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;  
DECENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATISTICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM DOGMATICUM, MORALE, LITURGICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ulla EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS, ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSE, IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ SACHÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO GENESES USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:  
EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS CHARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ CURSU CONSTANTEM SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA, SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM, PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ÆTATES, LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

ACCURANTE J.-P. MIGNE,

Bibliothecæ Cleri universæ,

SIVE CURSuum COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA. LATINA, JAM PENITUS EXAHATA, QUOD PRIMAM SERIEM VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPECTITUR, ET AD NOVEM ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM TANTUM EXHIBET, IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUM-QUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EMPITOR, COLLECTIONEM INTEGAM, SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 336 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272 PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUIUSQUE VOLUMINIS AMPLITUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVEM VEL PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LXXXVIII.

IOSEPHUS INDICOPLEUSTES, S. JOANNES CLIMACUS, CONSTANTINUS DIACONUS CP., AGATHIAS  
MYRINÆUS, S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA, GREGORIUS ANTIOCHENUS EPISCOPUS,  
IOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CP.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'ANBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MœNIA PARISIENSIA.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 27 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées : aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Éditeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Écriture sainte* et de *Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une revision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle revision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec, comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. de Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesme, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions guère trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très positifs et très pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 10 centimes par chaque faute véritable qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Éditeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la revision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRÈS COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux revisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes : Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canons grecs* de Rome, le *Gerdil* de Naples, le *Saint-Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich le recueil des *déclarations des rites* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Suarez* et le *Spicilege* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, ou s'enlignaient les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sous notre impulsion, d'autres Éditeurs se préparent, sous notre patronage et notre direction, au *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire* générale de tous les conciles et à une *Histoire* universelle, etc. Malheureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude; la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites et qui se feront encore.

TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI. ANNI 535-593.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ

ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ,

ΤΟΥ ΕΓΓΟΥΜΕΝΟΥ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΟΡΟΥΣ ΕΙΝΑ.

ΑΠΑΝΤΑ.

SANCTI PATRIS NOSTRI

JOANNIS SCHOLASTICI,

VULGO

CLIMACI,

ABBATIS MONTIS SINA,

OPERA OMNIA,

INTERPRETE MATTHÆO RADERO. S. F. PRESBYTERO. QUI ET ISAGOGEN AD SCALAM PARADISI SCRIPSIT;  
ACCEDUNT

**COSMÆ INDICOPLEUSTÆ,**

necnon

CONSTANTINI DIACONI CP., AGATHIÆ MYRINÆI, S. DOROTHEI ARCHIMANDRITE, GREGORII  
ANTIOCHENI EPISCOPI, JOANNIS JEJUNATORIS, PATRIARCHÆ CP.

**SCRIPTA QUÆ EXSTANT :**

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNE,  
**BIBLIOTHECÆ, CLERI UNIVERSÆ,**

SIVE

CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORE.

TOMUS UNICUS.

VENIT 20 FRANCIS GALLICIS.

EXCUDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNE EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISINA.

1864

# TRADITIO CATHOLICA.

SÆCULUM VI. ANNI 533-593.

## ELENCHUS

AUCTORUM ET OPERUM QUI IN HOC TOMO LXXXVIII CONTINENTUR.

---

### COSMAS INDICOPLEUSTES.

|                                                             |      |    |
|-------------------------------------------------------------|------|----|
| Topographia Christiana, sive Christianorum opinio de mundo. | col. | 51 |
|-------------------------------------------------------------|------|----|

### CONSTANTINUS, DIACONUS CP.

|                           |     |
|---------------------------|-----|
| Laudatio omnium martyrum. | 477 |
|---------------------------|-----|

|                                  |     |
|----------------------------------|-----|
| Disputatio cum Photino Manichæo. | 479 |
|----------------------------------|-----|

### S. JOANNES CLIMACUS.

|                 |     |
|-----------------|-----|
| Scala Paradisi. | 631 |
|-----------------|-----|

|                    |      |
|--------------------|------|
| Liber ad Pastorem. | 1166 |
|--------------------|------|

### AGATHIAS MYRINÆUS.

|                            |      |
|----------------------------|------|
| Historiarum libri quinque. | 1268 |
|----------------------------|------|

### S. DOROTHEUS, ARCHIMANDRITA.

|                                  |      |
|----------------------------------|------|
| Expositione et Doctrinæ diversæ. | 1614 |
|----------------------------------|------|

|           |      |
|-----------|------|
| Epistolæ. | 1838 |
|-----------|------|

### GREGORIUS, ANTIOCHENUS EPISCOPUS.

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| Oratio in mulieres unguentiferas. | 1847 |
|-----------------------------------|------|

|                                   |      |
|-----------------------------------|------|
| De Baptismo Christi sermones duo. | 1863 |
|-----------------------------------|------|

|                      |      |
|----------------------|------|
| Concio ad exercitum. | 1883 |
|----------------------|------|

### JOANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CP.

|               |      |
|---------------|------|
| Pœnitentiale. | 1889 |
|---------------|------|

|                                        |      |
|----------------------------------------|------|
| Sermones de Pœnitentia et Confessione. | 1919 |
|----------------------------------------|------|

---

# COSMAS INDICOPLEUSTES

## NOTITIA.

(Andr. Galland. *Veterum Patrum Biblioth.* t. XI, Proleg., p. xviii.)

I. Cosmas Ægyptius, et quidem Alexandrinus, ut ipsemet satis innuere videtur (a), ab Indica navigatione Ἰνδικοπλευστής dictus (b), mercaturam primum exercuit (c), monasticum deinde institutum amplexus, ut ex ejus *Topographiæ Christianæ* inscriptione, prout eam referunt varii codices manu exarati, liquido constat. De proprio auctoris nomine dubitasse videtur Isaacus Vossius (d). Quin et suspicatur Fabricius (e) scriptorem hunc ea de causa fuisse *Cosmam* appellatum, quod Κόσμου descriptionem elucubravit, perinde ac Joannes abbas Sinaita *Climacus* dictus propterea fuit, quod librum ediderit Κλίμαξ inscriptum : ingeniosa quidem, sed minus firma conjectura, Cavei (f) aliorumque judicio. Temporis autem notationem quo claruit Cosmas, ex ipso auctore deducere in promptu est. Dum enim sui operis librum in litteris consignaret, prodit ille (g) tum effluxisse annos plus minus xxv ab Elesbaani Axomitarum regis expeditione in Homeritas : quæ quidem expeditio, ut docet Pagius (h), in annum incidit 522, Justiniani autem imperatoris v. Jam vero si hujusmodi annorum notationem quo addas supra dictos xxv, annus exsurget 547, Justiniani xxi, quo proinde imperante auctor floruisse atque ista scripsisse intelligitur. At enim liber x, prope finem de Timotheo Alexandriæ antistite, quem ad Æluri discrimen juniorem appellat, verba faciens, eum nuper obiisse tradit, quem anno 535 decessisse novimus. Quin et idem Cosmas quo tempore librum suæ *Topographiæ* xi absolutebat, Theodosii hæretici patriarchæ Alexandrini meminit, qui anno 536 exsulavit, quod concilio Chalcedonensi subscribere detraxit. Hæc tamen de temporum ratione ab eodem auctore tradita, si recte inspiciantur, nullatenus ἀσύστατα esse cum cl. Montfauconio agnoscimus. « Sane putaverim, inquit vir ille doctus (i), Cosmam qui diuturnum tempus in his elucubrandis insumpsit, et obnitentibus contrariæ sententiæ viris, hæc sæpius retractavit et auxit, postremam anni 535 notam tum posuisse, cum primum his operam daret : deinde vero, cum subsequenti tempore multisque elapsis annis pristina repeteret et pro solito reformaret, priorem notam vel posuisse, vel jam positam ad annum quo hæc ageret reduxisse. »

II. Complura scripsisse auctorem nostrum, ex ipso comperimus : nimirum primo (j) *Cosmographiam*, ubi *universa terra latius descripta est*; præterea (k) *Tabulas astronomicas*, in quibus *astrorum motus ad exemplum organicæ exterorum sphaeræ* pro systematis sui ratione delineavit, easque Homologo diacono inscripsit; deinde commentarium in *Canticum canticorum* (l), quem Theophilus ejus amicus ab eo expetierat. Ad hæc Expositionem Cosmæ Indicopleustæ in loca Psalmorum difficiliora ex ms. codice Colbertino 1476 memorat Cangius in *Glossario Græco* (m); neque aliter codex II inter Græcos bibliothecæ Regiæ Taurinensis (n). Et Montfauconius quidem bibliothecæ Coislinianæ codicem CLXXXVII evolvens, in quo Psalterium initio mutilum continetur, inter auctores commentariorum in idem Psalterium Cosmam quoque nostrum recenset (o). Quin, ut observatum Colomesio in Paralipomenis de scriptoribus ecclesiasticis (p), ejusdem Psalmorum Expositionis Indicopleustæ fragmentum exstat in Catena Corderiana ad Psalmum xvi, 14. Ex eo porro uno commate auctoris nostri forte detecto, eidem propterea esse ascribendam Catenam illam Corderianam secure argui posse putarunt modo laudatæ bibliothecæ Taurinensis editores clarissimi. Quod equidem haud facile concesserim. Utquid enim in eam Catenam locum illum suum immiserit

(a) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. ii, pag. 124'.

(b) Id. *ibid.* pag. 132, et lib. iii, pag. 173.

(c) Id. *ibid.* lib. ii, pag. 132 et alibi.

(d) Voss. *Observ. ad Pompon. Met.* lib. iii, cap. 7, pag. 275, 276, edit. i.

(e) Fabric. *Bibl. Gr. t. II*, p. 612. [nov. ed. IV, 251.]

(f) Cav. *Hist. litter.* tom. i, pag. 515.

(g) Cosm. lib. ii, pag. 140.

(h) Pag. ad ann. 522, § v.

(i) Montf. *Præfat.* in Cosm. *Topogr.* cap. 1, § 1.

(j) Cosm. *Topogr.* Prol. i, ad lib. i.

(k) Id. *ibid.*

(l) Id. *ibid.* lib. viii, sub init.

(m) Cang. *Gloss. Gr.* tom. i, pag. 516, v. Ἰνδικοπλευστής, et tom. ii, p. 1717, v. Ἀπὸ φωνῆς.

(n) *Bibl. Taurin.*, tom. i, pag. 67.

(o) Montf. *Bibl. Coislin.*, pag. 244.

(p) Colom. *Opp.* pag. 690, edit. Fabric.

\* Paginas intellige editionis Montefalconii quas typis crassioribus expressimus. Edit. Patra.



Indicopleustes, si eandem ipse confecisset? Id enimvero non est in more positum apud Catenarum consarcinatores, qui aliorum potius excerptis quam suis in hujusmodi centonibus contextendis abutuntur. Quid quod eidem quoque Cosmæ tribuenda fuerit altera Catena illa Coisliniana paulo ante Montfauconio commemorata, et quotquot aliæ, sicubi exstant, in quibus inter auctores Indicopleustes item recenseatur, si virorum eruditorum, quos modo laudavimus, sententiam semel admittamus. Quod sane jure dixerit nemo, ut equidem duco. Alius itaque a nostro Cosma Corderianæ Catenæ auctor esse videtur, qui ex Indicopleustæ Expositione fragmentum illud excerpterit. Cæterum præfationem illam in Psalterium Cosmæ Indicopleustæ nomen præferentem, quæ in codicibus Taurinensi, Barocciano (a), Vaticano CCCXLII, aliisque instar prologi cujusdam in Psalmos præmittitur, ex ejusdem Cosmæ *Topographia Christiana* esse desumptam, jam dudum admonuit Montfauconius (b); qui tamen vir doctissimus, deinceps aliud agens, eandem Cosmæ præfationem velut ineditam inter Chrysostomi opera iterum evulgavit (c) ex ins. Ottoboniano in quo eidem Chrysostomo ascribitur, ubi, licet illam tanquam Chrysostomi fetum non admittat, legitimum tamen ejus auctorem, uti antea, delegere haud cogitavit. Neque illud hic prætereundum, eam Indicopleustæ præfationem in Psalmos, ex binis codicibus Baroccianis redintegratam, edendam in se recepisse Magnum Crusium (d); qui monuit mutilam esse illam, quam in *Topographia Christiana* exhibet Montfauconius. Hinc existimaverim equidem, exemplaria Crusii Barocciana concinere forte cum codice Ottoboniano, unde præfationem eandem rursus edidit V. C., ut paulo ante docuimus; ubi sane sub finem plenior exstat quam vulgata in *Topographia Christiana*. Multo denique locupletiore prologum illum Psalmorum nuper edidit ex ms. Valli-cellano vir doctissimus, cui *Danielem secundum LXX ex Tetraplis Origenis* acceptum referimus (e). Quibus observatis illud quoque addere libet, prodidisse nimirum Colomesium (f). Matthiam Flacium Novo Testamento suo Græco Latino ex vetusto codice præfixisse Cosmæ nostri Argumenta Græca in quatuor evangelistas: quæ quidem ex ejusdem *Topographia Christiana* (g) fuisse descripta putaverim, quemadmodum de Cosmæ præfatione in Psalterium factitatum, ut modo innuimus.

III. Hæc porro Indicopleustæ litterarum monumenta omnia huc usque recensita, si nonnulla excerpta Expositionis in Psalterium excipias, sive interiere penitus, sive in bibliothecarum forulis adhuc latent. Unum vero superest, *Topographiæ Christianæ* titulo prænotatum, quod ineunte hoc sæculo ex duobus codicibus mss. Vaticano et Laurentiano Parisiis in lucem emisit cl. Montfauconius. Hujusce operis meminit ex veteribus unus Photius (h), cujus recensionem doctissimo editori præteritam exhibet illustratque Fabricius (i). Lucubrationem suam dicavit auctor Pamphilo Hierosolymitano, qui Alexandriam, ubi degebat Indicopleustes, accesserat eumque ad scribendum impulerat (j). Sic quidem Photius (k): qui tamen in operis lectione ulterius progressus, advertit sex tantum priores libros huic Pamphilo ab auctore nuncupatos; septimum autem Anastasio cuidam, quem Cosmas φιλοπονικώτατον et φιλόχριστον, *hominem studiosissimum et Christi amantissimum* appellat (l); octavum vero Petro amico suo (m), cujus antea meminimus. Reliquos porro quatuor nemini diserte inscriptos novimus. Complura notatu digna hoc in opere Indicopleustæ observat eruditissimus Montfauconius (n): cujusmodi sunt ejus de figura mundi scopus et opinio, narrationes de rebus Ægyptiacis, Æthiopicis et Indicis; quibus alia rerum memorabilium miscellanea intexta conspiciuntur. In primis vero ea edisserit (o), quæ Cosmas litteris consignavit de rebus Scripturam sacram et Ecclesiam spectantibus: quæ item de Epistolis Festalibus sancti Athanasii aliisque veterum Patrum fragmentis, ab eodem auctore decimo suæ *Topographiæ* libro prolatis. Porro de horum Cosmæ librorum pretio hæc habet cl. editor (p): «Etsi non pauca sint, inquit, in tam prolixo opere quæ ignorari et negligi sine dispendio possint, uti solet in hujus ævi scriptoribus accidere, nemo tamen æquus rerum æstimator non fateatur, paucissimos ex iis qui a sexto sæculo floruerunt, tam multa passim circumferre rerum documenta, quanta in Cosma nostro deprehendimus. Nam, præter res Ægypticas, Ægyptiacas et Indicas alia bene multa subinde occurrunt luce dignissima, quæ non parvam rei litterariæ accessionem afferant: in his vero scriptorum veterum fragmenta non pauca, et Athanasii excerpta undecim ex Epistolis Festalibus, quæ jam diu interierunt.» Hæc ille: quo quidem doctissimi viri judicio emollienda videtur Photii sententia, qui auctorem nostrum non solum absona quædam afferre, sed et nonnulla incredibilia narrare ait, ut inter fabulosos potius quam fide dignos scriptores recensere hominem æquum fuerit (q).

IV. Porro inter singularia quæ hoc in opere passim refert Cosmas, eminet enimvero egregium vetustatis monumentum, Inscriptionem videlicet Ptolemæi tertii regis Ægypti, cogno-

(a) V. Oudin. *De script. eccl.* tom. I, p. 1412.

(b) Montf. Præfat. ad Cosm. cap. 2, n. 4, et *Topogr. Christ.* lib. v, pag. 223.

(c) Id. Chrysost. *Opp.* tom. V, pag. 539.

(d) Crus. *Diss. epist.* p. 27, n. 9, edit. Lips. 1728.

(e) Sim. de Magistris ad Daniel. Ap. II. sent. Patrum de LXX vir. vers., *Dissert.* IV, § II, pag. 452 seqq.

(f) Colom. I. c.

(g) Cosm. *Topogr. Christ.* lib. v, infra p. 245.

(h) Phot. *Bibl. cod.* xxxvi.

(i) Fabric. *Bibl. Gr.* t. II, pag. 609 seqq.

(j) Cosm. *Topogr. Christ.* Prol. II, ad lib. I.

(k) Phot. I. c.

(l) Cosm. lib. VII, sub init.

(m) Id. lib. VIII, init.

(n) Montf. præfat. in Cosm., cap. 2.

(o) Id. ibid.

(p) Id. ibid.

(q) Phot. I. c.

mento Evergetis, in Adule sitam quæ urbs Æthiopum maritima est. Eam exscripsit ipsemet auctor, nonnullisque scholiis illustravit (a), quam postea uberioribus notis auxit Montfauconius (b). Huiusmodi monumentum Aduliticum primus edidit G. L. Romæ 1631 Leo Allatius: sed vitiose admodum, iudice Vossio (c), qui et nonnulla ejusdem monumenti loca illustrat. Illud postmodum ex codice Laurentiano Florentino ab Emerico Bigotio accuratius descriptum, anno 1666 Parisiis Gallice vulgavit Thevenotius (d). Deinceps incunte hoc sæculo idem Monumentum cum adnotatis Bodwellianis in tertio volumine *Geographorum Græcorum* Oxonii rursus evulgavit Joannes Hudsonus. Præterea notis auctum illud nobis exhibuit Fabricius Hamburgi 1716 (e). Postremo monumentum Adulitanum ab eruditis viris antea certatim editum, post Spanhemium, Dodwellum aliosque doctos homines, protulit Edmundus Chisull in suis *Antiquitatibus Asiaticis Christianam aram antecedentibus*, anno 1728 Londini evulgatis, ut ex Actis eruditorum Lipsiensibus intelligimus (f): illudque V. C. a vobis; suspicione vindicat contra Begerum et Harduinum: paucis denique ipsis Cosmæ et uberioribus Montfauconii, suas ipsemet eruditae addit adnotationes: ubi et isto monumento vaticinium Danielis xi, 8, de rege Austri, id est Ptolemæo, mire illustrari palam ostendit. Præter alia vero notatu digna quæ in sua *Topographia Christiana* describit Indicopleustes, illud quoque accedit ad operis amplitudinem, quod auctor passim rerum imagines de quibus in opere agitur, manu propria nec imperite delineatas exhibet. Gaudet siquidem, ait Montfauconius (g), maxime Græci librarii, picturis et imaginibus, quæ res ab auctoribus descriptas nativis coloribus repræsentent. Unde etiam plerumque res obscuras nec ita perspicue enuntiatis intelligere est. Earum vero rerum imagines non paucas, quæ in Cosmæ nostri codicibus Vaticano et Laurentiano habentur, quæque rebus intelligendis opportunæ erant, aeneis tabulis incidi curavit V. C. Qui præterea permultas alias icones ex eodem Cosma desumptas profert in alio præstanti opere inscripto *Antiquité expliquée*, in cujus duobus indicibus v. *Cosmas* ostensas videas. Cæterum topographi nostri scrinia compilasse videtur auctor Chronici Paschalis, vulgo Alexandrini, cum apud Chronographum istum Indicopleuste plane recentiorum complura legantur iisdem prope verbis quibus Cosmas abutitur. Cujusmodi est illud quod refert Simonius in epistola *De inspiratione librorum sacrorum*, operi præmissa cujus inscriptio: *Réponse au livre intitulé: « Défense des sentiments, »* etc. (h). Qui quidem locus a viro illo critico ex laudati Chronici auctore descriptus (i), apud Cosmam nostrum verbo tenus occurrit (j). Hinc porro minus recte suspicatus est Allatius (k), Chronicon Paschale *Topographia Christiana* auctori tribuendum, quem toto ferme sæculo anteriorem Chronographo Alexandrino existitisse comperimus. Qua de re Fabricium (l) consule atque Caveum (m).

V. Unum adhuc et alterum adnotandum superest ad Cosmæ sive textum restituendum, sive interpretationem reformandam. Et primum quidem advertit Wesselingius (n), Hyperidis locum ab Indicopleuste relatum (o), occurrere quoque apud Pollucem (p), sed minus forsitan emendate. Eundem autem locum ab auctore nostro excitatum edisserit ad suum Hesy-chium Joannes Alberti (q). Porro alterum Menandri locum a Cosma statim subjectum, ita restituit modo laudatus Wesselingius: *στρατὶς ἰσλαβ.*, ubi male in edito Montfauconiano *στρατὶς*. Verum gravioris momenti, ad interpretationem quod attinet, censenda V. C. Josephi Simonii Assemani observatio (r). In responsione itaque ad Crozii libellum Gallice inscriptum: *Histoire du Christianisme des Indes*, refert primum cum ejusdem laude, quod ab eo de Nestorianis erudite animadversum est. « Nimirum, inquit, ostendit ille (s), Cosmam Indicopleusten Nestorianæ hæreseos sectatorem fuisse (quod neque Photius vidit (t), neque Montfauconius adnotavit (u), rationesque has profert: primo, quia Cosmas laudat Patri-cium (v), qui postea totius Persidis archiepiscopus fuit, cum regio illa Nestorianismo infecta esset, cum vocans virum divinum et doctorem illustrem. Secundo, hæreticorum nomina recensens (x), Manichæos nominat, Marcionistas, Eutychianos, Arianos, Apollinaristas; nullibi Nestorianos. Tertio in Scripturarum expositione (y) et in systemate mundi, Theodorum Mopsuestenum et Diodorum Tarsensem, primarios Nestorianorum doctores, ubique sequitur. Quarto, de Christo et Verbi incarnatione easdem cum Nestorianis locutiones usurpat (z). » His autem ex Crozio delibatis, pergit vir doctissimus sic inquires: « Crozii sententiam libens amplector, confirmoque ex certissimis Nestorianorum documentis. Patri-

(a) Cosm. l. c. lib. II, infra pag. 140.

(b) Montf. Præfat. in Cosm. cap. 3.

(c) Voss. Obserr. in Melam lib. III, cap. 8, pag.

293.

(d) Theven. Relat. de divers voyages cur., t. I.

(e) Fabric. Bibl. Gr. tom. II, pag. 604-609.

(f) Act. Erud. 1728, pag. 447.

(g) Montf. Palæogr. Gr. lib. I, cap. 4, pag. 7.

(h) Simon. De l'inspirat. des liv. sacr., pag. 26.

(i) Chron. Pasch., pag. 155 edit. Paris.

(j) Cosm. Topogr. Christ. lib. V, infra p. 259.

(k) Allat. Consens. de Purgat., pag. 942.

(l) Fabric. Bibl. Gr. tom. II, pag. 613-850, et tom. VI, pag. 143.

(m) Cav. Hist. littér. tom. I, pag. 516.

(n) Wessel. Probab. lib. sing. cap. 29, p. 252.

(o) Cosm. Topogr. lib. V, infra, pagg. 196 sq.

(p) Polluc. lib. IV, segm. 122.

(q) Hesyech. tom. I, pag. 614, not. 24.

(r) Assem. Bibl. Orient., tom. III, part. II, c. 7, § XIII, pag. cdv et sq.

(s) Croz. Hist. du Christ., pag. 27-37.

(t) Phot. Bibl. cod. xxxvi.

(u) Montf. Præfat. ad Cosm.

(v) Cosm. Topogr. infra pag. 124.

(x) Id. ibid. infra pag. 242.

(y) Id. ibid. infra pag. 235.

(z) Id. ibid. pag. 125 et seqq., 146 et seqq., 451 et seqq., 475 et seqq., 209, 217, 262, 265, 269, 283, 286 et alibi passim.

cuius enim ejusque discipulus Thomas Edessenus quorum Cosmas meminit (a), Nestoriani fuere, ut alibi demonstravi (b). Syri Abam, seu Mar-Abam vocant, quem Græce *Patricium* Cosmas appellat. Abam autem Catholicum totius Persidis fuisse, ex Catalogo patriarcharum Nestorianorum liquet (c). Hinc laudato Cosmæ testimonio, quod juxta Montfauconii versionem obscurum est, lux maxima affulget. Verba Cosmæ hæc sunt (d) : Οὗκ οἰκοθεν ὀρμηθεὶς, οὐδ' ἐξ ἐμαυτοῦ πλασάμενος, ἢ στοχασάμενος, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευθεὶς, καὶ διὰ ζωῆς φωνῆς παραλαβὼν ὑπὸ τοῦ θειοτάτου ἀνδρός καὶ μεγάλου διδασκάλου Πατρικίου, ὡς τάξιν Ἀδραμιαίων πληρῶν, ἐκ Χαλδαίων παραγεγονώς, ἅμα τῷ ἐν ἁγίοις τότε μαθητῇ Θωμᾷ τῷ Ἐδέσσης, αὐτῶν πανταχοῦ ἀκολουθήσαντι, νῦν δὲ ἐν τῇ Βυζαντίῳ βουλῆσαι Θεοῦ τὸν βίον μεταλλάξαντι, μετέδωκε θεοσεβείας καὶ γνώσεως ἀληθεστάτης, ὅς καὶ αὐτὸς νυνὶ ἐκ θείας χάριτος, ἐπὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ ἀρχιερατικοὺς θρόνους, ἀνήχθη τῆς ὅλης Περσίδος, καθολικῆς ἐπίσκοπος αὐτόθι κατασταθεὶς. *Non ex me, neque ex mea opinione et conjectura, sed ex divinis institutis Scripturis, et ex viva accipiens voce divinissimi viri magnique magistri Patricii: qui cum Abrahamicum ordinem impleset, ex Chaldaea profectus una cum sancto viro, tum discipulo suo, Thoma Edesseno, qui ipsum ubique secutus est, nunc vero Byzantii, Deo volente, vitam cum morte commutavit; piæ religionis et veræ scientiæ munus tradidit, qui et nunc per Dei gratiam ad sublimes et archiepiscopales thronos evectus est, catholicus ibidem episcopus constitutus.* Nimirum Patricius seu Aba, cum ordinem Abrahamicum implevisset, hoc est, vel imitando Abrahamum patriarcham, qui ex Chaldaea in terram Chanaan Dei jussu migravit, vel potius emenso in Ilzensi cœnobio monastici instituti curriculo, quod in pristinum splendorem Abrahamus archimandrita restituerat (e), Byzantium cum Thoma Edesseno discipulo suo profectus est, ibique defuncto Thoma, in Chaldaeam unde venerat, regressus, ad archiepiscopalem totius Persidis thronum evectus fuit, Catholicus constitutus, ut Mares, Amrus, Barhebræus, cæterique Nestoriani vel Jacobitæ scriptores tradunt (f). Montfauconius Græcum Cosmæ textum perperam interpretans, ad Thomam Edessenum refert quæ de Patricio seu Aba dicuntur. et in margine notat (g), eundem Thomam catholicum Persidis constitutum fuisse. Hoc et Crozius de Latina Montfauconii versione advertit (h). » Hactenus V. C. Sed hic animadvertendum ducimus, ipsum Montfauconium probe agnovisse (i) tum *Persidis archiepiscopum, tum alios omnes episcopos et presbyteros eidem subditos*, Nestorii placitis fuisse addictos, ut propterea incompertum haud ipsi fuerit, sive Patricium totius Persidis catholicum, sive Thomam Edessenum ejus discipulum Nestorianos exstitisse; licet Cosmæ Indicopleustæ qui eos celebrat, ejusmodi hæreseos maculam inurere prætermiserit. Pergamus porro.

(a) Cosm. Topogr. infra pag. 125.

(b) Assem. Bibl. Orient. tom. II, pag. 412, et tom. III, pag. 615.

(c) Id. ibid. tom. III, pag. 615.

(d) Cosm. I. c. infra pag. 124.

(e) Assem. I. c., tom. III, pag. 93, et 155.

(f) Id. ibid. tom. II, pag. 412, et tom. III, pag. 75.

(g) Montf. ad Cosm. pag. 125.

(h) Croz. I. c. pag. 28.

(i) Montf. Præfat. ad Cosm. Topogr. cap. 3, § vi.

## NOTITIA ALTERA.

(FABRIC. Bibliotheca Græca ed. Harles, tom. IV, p. 251.)

### I. De monumento Adulitico sive Adulitano Ptolemæi Evergetæ.

Eximium monumentum Ptolemæi Evergetæ (a) in Adule, Æthiopum civitate maritima, suo adhuc tempore superstes observavit (b) atque Cosmographiæ suæ Christianæ inseruit scriptor quidam Græcus sub Justino imp. clarus, qui mercaturæ causa illa se loca adisse testatur. Reperit vero σιφῶνν sive sellam e candido marmore ad urbis ingressum a rege consecratam Marti, et in posteriori parte imagines Herculis atque Mercurii habentem insculptas, tum undique inscriptam litteris Græcis, et ingentes expeditiones, a Ptolemæo feliciter susceptas, amplissimasque victorias satis gloriose celebrantem. . . . .

Labentibus annis, uti Bernardus Montefalconius integram Cosmæ, monachi Ægyptii, *Topographiam Christianam*, sic cum ea marmorei istius solii, dudum deperditi, epigraphen, sive *monumentum Adulitanum* ad utriusque codicis, cum Vaticani, tum Florentini, fidem recensuit in *Collectionis novæ Patrum*, Paris. 1706, in-fol., tom. II, p. 141 sqq., additis non modo Cosmæ scholiis in Ptolemæi inscriptionem, sed suis etiam animadversuiculis, necnon pictura

(a) Circ. A. M. 3783, olymp. cxxiv, 3, ante Cl. M. 220, a. V. C. 532, secundum Saxii rationes, *Onomast.* I, pag. 112, ubi de hoc monumento diligenter disserit.

(b) Cosmæ Indicopleustes lib. II, pag. 140, ἐν τῇ

Ἀδούλῃ τῇ καλουμένῃ τῶν Αἰθίοπων πόλει παραλλῶ. Confer de hoc oppido et portu Guil. Stuckium ad Ariani periplum maris Erythræi, fol. 10; Cellarii *Africam antiquam*, p. 96. Hodie Ercero dicitur, ut Sponio notatum est.

δι' ἑρμῆ Πτολεμαίου, ad pag. 188. (Ex hac Montf. sylloge repetierat Fabricius h. l. monumentum Adulitanum cum adnotationibus; sed ego omisi, quoniam illud cum insigni observationum apparatu postea locum invenit in Edm. Chishulli *Antiquitatum Asiaticarum*, part. i, Londini 1728, in-fol., pag. 79-87. Specimen codicis Florentini e bibl. Laurentiana dedit quoque Montefalcon. in *Palaeographia Graeca*, pag. 282. Adde Clerici *Bibl. ancienne et moderne*, tom. IV, pag. 45 sqq.) Ab illo tempore nemo dubitavit, quin maxime sincerum esset Montefalconis exemplum. Vel sic tamen huic intercessisse visus est Theoph. Sigfr. Bayerus, qui primam partem hujus monumenti ex apographo codicis Vaticani summa accurate secundum versus et litteras a Josepho Simone Assemano (conf. hic ipsius Assemani epistola ad Bayerum in *Sylloge Uhlana*, vol. IV, pag. 3 sq.) descriptam edidit in dissertatione *De numis duobus Ptolemaei Lagidae*, tom. IV Commentarior. academ. Petropolitanae, a pag. 248 inserta. Cæterum non eadem omnibus hujus monumenti auctoritas visa est. Sunt qui probæ vetustatis esse credant, quorum sententiæ me nondum pœnitet. Alii ὁμοίας accusarunt: in quibus fuerunt Harduinus, Begerus, Jo. Sartorius, aliquantulum dubitans, et Erasm. Froelichius. Harduini iudicium, in Chronologia Veteris Testamenti, pag. 579 Operum select. de eo latum, vanitatis convicit La Crosius in *Vindictis veterum scriptorum*, p. 140-145. Begeri dubitationibus, in *Thesouro Brandenburg.*, tom. III, p. 31 sq. expositis, occurrit Chishullus in animadversionibus ad monumentum Adulitanum i ante i. Etsi vero defensio La Crosiana virorum doctorum suffragia tulit, ipsique Gisberto Cupero, testibus ejus *Litteris criticis*, p. 6 (adde Cuperi epist. ad La Crosium in *Thes. epistol.*, tom. III, pag. 268), placuit; tamen Jo. Sartorio, Gedanensi professori, non usquequaque satisfaciebatur, nonnullis ei scrupulis subortis, quorum causa ad La Crosium singulares scripsit litteras in *Thesouro epistolico* La Crosiano tom. I, n. 267, obvias. Respondit ei humaniter docteq. La Crosius, ejusque epistolam ipse Jo. Sartorius in libello, qui penes me est, satis raro *De ostracismo litterario*, Gedani 1710, in-4, pag. 78 sqq., promulgavit, a Jordano deinceps in Historia vitæ et scriptorum La Crosii, Amstelod. 1741, in-8, pag. 108 sqq., typis renovatam. (Adde tom. III, *Thes. epistolici* La Crosiani, epist. 149, pag. 288-291, ubi locus quidam in monumento emendatur.) Neque tamen Sartorius herbam porrexisse videtur, quædam denuo suspicatus, ut apparet ex aliis litteris, ad eundem La Crosium datis, in *Thesouro* La Crosiano, tom. I, n. 268. (Conf. epistolam Wolfii ad La Crosium in eodem *Thesouro epistol.*, tom. II, epist. II, pag. 18 sq.; unde apparet Sartorium rivis La Crosii suos irrigasse hortos.) Tandem uti totius monumenti fidem in dubium vocare ausus non est Erasmus Froelichius in Inscriptionibus antiquis, ad Annales Syriæ regum illustrandos idoneis, pag. 125, ita alteram duntaxat illius partem sibi de sincera antiquitate suspectam esse scribit. Cujus tamen dubitationum remedia jam antea occupaverat vir litteratissimus Theoph. Sigfr. Bayerus, l. l. Hactenus cl. Saxius. HARL.

**II. Cosmographia Christiana lecta olim a Photio sine auctoris nomine, quod doctissimo Montefalconio haud observatum.**

Opus ipsum in quo monumentum hoc exstat, inscribitur Χριστιανική Τοπογραφία παντὸς κόσμου (a), *Descriptio mundi universi, e mente Christianorum*, et distributum est in libros duodecim, etsi non simul ab auctore vulgatos, quia initio non tot libros mente conceperat. Duodecimus in Vaticano ms. desideratur, in Mediceo codice mutilus extrema parte [nempe ultimo folio postremi libri amisso] est reperiendus, atque ita a Montefalconio cum reliquis XI integris editus. Argumentum operis succincte persequitur Photius, cujus locum doctissimo editori haud observatum ascribam. Ita vero ille codice xxxvi.

Ἀνεγνώσθη βιβλίον, οὗ ἡ ἐπιγραφή Χριστιανῶν βιβλίος, ἐρμηνεία εἰς τὴν ὁκτάτευχον (b). Πамфилов (c) δὲ τινι προσφώνει τὸ βιβλίον· ἦν δὲ ταῖς Ἰουστινίου (d) τοῦ τῶν Ῥωμαίων βασιλέως ἡμέραις ἐναχμαζῶν. Ἀπάρχεται μὲν οὖν ὑπὲρ τινῶν ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, Γραφικαῖς, ὡς ἐδίδκει, μαρτυρίαις

Lectum opus est, cujus titulus *Christianorum liber*, tractatus octo voluminum. Pamphilo cuidam dicatus ab auctore, qui Justinii, imp. Romani temporibus floruit. Initio statim ecclesiastica quædam dogmata, S. Scripturæ, ut ipsi quidem videtur, testimoniis propugnat. Dictione utitur humili, et plus

(a) Lib. I, sub init., et pag. 114 sqq.; lib. II, pag. 125, 126; lib. VII, pag. 275.

(b) Nullo modo huic operi convenit titulus *Expositionis in Octateuchum*, sive in primos octo sacras Scripturæ libros. Itaque hæc verba innuunt potius expositionem sive tractatum, libris octo constantem, sive in octavo libro desinentem. Nam quamvis mox ab ipso Photio duodecim numerantur libri, tamen postremi quatuor intersecto demum tempore scripti et prioribus additi sunt, et a Photio referuntur separatim.

(c) Pamphilo Hierosolymitano. Vide lib. I, pag. 114; lib. II, pag. 134, et lib. VII, pag. 303. Hunc Θεοφιλέστατον Πατέρα vocat lib. II, pag. 183; lib.

VI, pag. 266; ὡς τιμία κεφαλὴ ad eundem lib. V, p. 260.

(d) Lib. II, pag. 141: Παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις πρὸ τούτων τῶν ἐνιαυτῶν εἶκοσι πάντε πλεόν ἢ ἑξαττον, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστινίου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὁ τηνικαῦτα βασιλεὺς τῶν Ἀφρικτῶν μέλλων ἐξελθεῖν εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς Ὀμηρίτας τοὺς πέραν, etc. Expeditio illa Elesbani, Æthiopum regis, facta est a. Ch. 522. (confer *Pagium* tom. II, *Critic. Baron.*, pag. 517), Justinii imp. quinto: ergo auctor ista scripsit Alexandriæ (vide lib. II, pag. 144; lib. VI, pag. 6, pag. 264), a. Ch. 517, Justiniani XXI.

quam vulgari compositione. Sed et incredibilia quædam narrat, ut fabulis potius quam fide dignis accensere scriptoribus hominem fas sit. Pro quibus vero maxime propugnationem suscepit dogmata, hæc sunt : Cælum non esse orbiculari figura, nec terram adeo, sed illud fornix instar terræ incumbere; hanc longiorem esse quam latiore, et extrema cæli ultimis terræ jungi; astra singula moveri ministerio angelorum, et id genus alia. Digressus in mentionem Geneseos et Exodi, cumprimis insisit enarrationi et contemplationi tabernaculi. Hinc prophetas percurrit ac deinde apostolos. Solis magnitudinem duobus climatibus metiitur terræ, et angelos non in cælo versari, sed tantum infra firmamentum et nobiscum degere contendit. Christum vero, ascendentem e terris, ingressum esse locum medium inter cælum ac firmamentum, idque solum esse regnum cælorum. Affert et alia absona. Ac libros quidem sex Pamphilo cuidam consecravit; e sex reliquis autem (universi enim duodecim sunt) septimum Anastasio, in quo cælos dissolvendos negat, et octavum dicavit Petro, in quo canticum Ezechiae et regressionem solis interpretatur, testatus se etiam Canticum canticorum commentario explicuisse. Reliqui quatuor libri ad neminem sunt ab auctore diserte directi.

ψῆδην Ἐξελίου (r) καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμόν τοῦ ἡλίου, Πέτρῳ (s) προσφωνεῖ, ἐν ᾧ, ὅτι καὶ ὑπερνημάτισε τὰ ἄσματα τῶν ἀσμάτων (t) λέγει. Οἱ δὲ λοιποὶ τέσσαρες οὐ πρὸς τι πρόσωπον αὐτῷ συνετάγησαν.

(a) Ipse lib. i, pag. 114, libenter fatetur πεζῶς πῶς καὶ ἀνωμάλως argumentum suum διεξίναναι· καὶ γὰρ, inquit, ἐννοῶν ὁρθῶν, οὐ φράσεων δαίται ὁ Χριστιανός. Nimirum a Pamphilo, qui Hierosolymis Alexandriam accesserat, etiam atque etiam ad hoc excitatus permisit se ad scribendum impelli, cum alioqui mercaturam fecisset et a litterarum elegantiorum studio fuisset alienus, prætereaque per morbos exhaustus etiam corporis viribus. Ἐνοχλῶν ἡμῖν περὶ τούτου οὐ διέλιπε, ἀσθενὺν ἡμῶν τυγχάνοντων τῷ σώματι, ταῖς τε ὕψει καὶ τῇ ξηρότητι τῆς γαστρὸς πιεζομένων, καὶ συνεχῶς λοιπὸν ἐκ τούτου ἀσθενείας συγκαὶς περιπιπτόντων, ἄλλως δὲ καὶ τῆς ἐξήθελ ἐγκυχλίου παιδείας λειπομένων, καὶ ῥητορικῆς τέχνης ἀμοιρῶντων, καὶ στωμυλῆ λόγων ἡ κόμην χαρακτῆρι συνθεῖναι λόγον οὐκ εἰδόντων, καὶ ταῖς τοῦ βίου πλοκαῖς ἀγχολουμένων, — lib. ii, pag. 124. Itaque pag. 125 ait, se scribere ἀνευ κομποφυσμένου καὶ τεχνικοῦ λόγου ἐν ἰδιωτικαῖς τε καὶ ἀπλάστοις ῥήμασι. Et pag. 152 : Ἐμπορίας γὰρ γάρ ἐπλευσά τοὺς τρεῖς κόλπους τούτους, τὸν τε κατὰ τὴν Ῥωμανίαν (in ditione Romanorum), καὶ τὸν Ἀράβιον, καὶ τὸν Περσικόν, καὶ ἀπὸ τῶν οἰκούντων ἐξ ἧ καὶ πλεόντων τῶν πόλεως, ἀκριδῶς μεμαυγῶς. Adde lib. iii, pag. 178 sq.

(b) Videtur respicere ea quæ libro xi tradit de variis animantium arboribusque, quæ tamen si quis legat nostro tempore, quo historia naturalis tot hominum solertium longissimis itineribus non leviter locupletata est, facilius iis habeat fidem. Certe præclara mihi videntur et neutiquam contemnenda quæ scriptor ille observavit. Totum vero illum librum xi pridem e codice Mediceo a Bigotio descriptum cum Gallicæ ejus versione vulgaverat Thémocritus tomo primo collectionis itinerum Paris. 1650, fol.

(c) Quod nempe scriptum esset Is. xl, 22, Ὁ στήσας ὡς καμάραν τὸν οὐρανόν. Confer Eusebium ad illum locum, pag. 511, et laudata ab auctore *Topographia* Severiani atque Chrysostomi verba; Allatum ad Eustachium in Hexæmeron, p. 26 sqq.; Petavii

ἀγωνίζεσθαι. Ἔστι δὲ ταπεινὸς τὴν φράσιν (a) καὶ συντάξεως οὐδὲ τῆς κοινῆς μετέχων· ἀλλὰ καὶ τινα κατὰ τὴν ἱστορίαν ἀπίθανα συντίθησι (b), διὸ καὶ μυθικώτερον μᾶλλον ἢ ἀληθέστερον ἡγεῖσθαι τὸν ἀνθρώπων, δίκαιον. Ὑπὲρ ὧν δὲ δόγματα ἐνίσταται, ἔστι ταῦτα· Ὅτι ὁ οὐρανὸς οὐκ ἔστι σφαιρικὸς, οὐδὲ ἡ γῆ, ἀλλ' ὁ μὲν ὡσεὶ καμάρα (c), ἡ δὲ ἐτερομήκης (d), καὶ κεκόλληται (e) τὰ πέρατα τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὰ πέρατα τῆς γῆς. Καὶ ὅτι πάντες οἱ ἀστέρες κινούνται, ἀγγέλων (f) αὐτοῖς τῇ κινήσει διακονούντων, καὶ ἑτέρα τινα τοιαῦτα. Ποιεῖται καὶ ὡς ἐν παρεκδόσει (g) μνήμην καὶ τῆς Γενέσεως καὶ τῆς Ἐξόδου, διατρίβει δὲ τῇ διηγήσει καὶ τῇ θεωρίᾳ, ὡς ἐπίπαν τῆς σκηνῆς (h), ἐπιτρέχει δὲ καὶ τοὺς προφήτας, κάκειθεν τοὺς ἀποστόλους. Λέγει δὲ ὅτι τὸ μέγεθος ἔχει ὁ ἡλῖος δύο κλιμάτων (i), καὶ ὅτι οἱ ἄγγελοι οὐκ εἰσὶν ἐν τῷ οὐρανῷ (j), ἀλλὰ μόνον ὑπὲρ (k) τὸ στερέωμα καὶ μεθ' ἡμῶν. Καὶ ὅτι ὁ Χριστὸς ἀνελθὼν ἀπὸ τῆς γῆς, εἰς τὸ μεταξὺ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τοῦ στερεώματος (l) εἰσῆλθε, καὶ ὅτι τοῦτο ἔστι καὶ μόνον ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν (m). Λέγει δὲ καὶ ἄλλα τινὰ ἀλλόκοτα (n). Προσφωνεῖ δὲ τοὺς μὲν ἐξ αὐτοῦ λόγους Παμφίλῳ τινὶ (o), τῶν δὲ λοιπῶν ἐξ (οἱ γὰρ πάντες αὐτοῦ δώδεκά εἰσι) τὸν μὲν ἔδδομον Ἀναστασίῳ (p), ἐν ᾧ ὅτι ἀκατάλυτοί εἰσιν οἱ οὐρανοὶ (q). Τὸν ἑγδοὸν δὲ, ὃς ἔστιν εἰς τὴν

Dogmata theolog. de mundi officio lib. i, cap. 12.

(d) Instar mensæ in sacro tabernaculo. Vide lib. ii, pag. 138; ἐπιμήτην ipse vocat pag. 129.

(e) Lib. ii, pag. 129, τὸν οὐρανὸν κατ' ἄκρα τοῖς ἄκροις τῆς γῆς συνέδησε.

(f) Lib. ii, pag. 150, 153, lib. iii, pag. 161, lib. iv, pag. 189; lib. vii, pag. 287; lib. ix, pag. 310 et 312 sq.

(g) Libro quinto.

(h) Quia Apostolus tabernaculum vocat ἄγιον κοσμηκὸν Hebr. ix, 2. Vide lib. i, pag. 115; lib. ii, pag. 134 sq.; lib. iii, pag. 163, 173 sq.; lib. v, p. 179, 200 sq.; lib. vii, p. 297; lib. ix, p. 305, 511.

(i) Lib. vi, pag. 265, 267.

(j) Sententia auctoris perspicue patet e figura. Angelos autem in supremo cælo esse, negat lib. ii, pag. 175; lib. vii, pag. 286 sq.; 289; lib. ix, pag. 313.

(k) Non super stereoma sive firmamentum, sed intra atque subter illud. Nam ex mente auctoris nihil supra firmamentum præter aquas supracælestes et regnum cælorum.

(l) Ac primus quidem. Vide lib. vii, p. 277; lib. ix, pag. 314.

(m) Lib. iii, pag. 183.

(n) Ut de monte conico, columnis cæli, terra, ultra Oceanum inaccessa etc. De monte ejusmodi geminam Braminum doctrinam refert Abraham Rogerus in : *Indianisches Heidenthum*, pag. 251. Adde *Mem. de Trevoux*, 1715, pag. 1861.

(o) Supra dixerat Photius, Pamphilo totum opus esse dicatum. Nunc lectione ulterius progressus recte monet, ei inscriptos esse ab auctore libros solummodo sex primos.

(p) Lib. vii, pag. 274, ὁ φιλοπονικώτατε ἀνδρῶν Ἀναστάσιε. Eundem φιλόχριστον vocat pag. 275.

(q) Lib. vii, pag. 275 sq.

(r) Isaïæ LVIII.

(s) Lib. viii, pag. 500, 507 et 508, ubi φιλόχριστον appellat.

(t) Illud in Canticum canticorum ὑπόμνημα, ait dedicasse se Theophilo amico, lib. viii, p. 500

III. *Topographiæ Christianæ num auctor Cosmas.*

Patet ex hoc loco, Photium in codice suo nullum auctoris nomen ascriptum reperisse. Vocatur tamen a viris eruditissimis *Cosmas Indopleustes*. Allatius pag. 20, 47, *De mensura temporum* citat Christinum sive Christianum, in *Christiana Topographia*. [Alia Allatii loca attulit Fabric. § III, versus finem.] In codice Mediceo [cod. 28, plut. IX] hic index est operis, Ἀπὸ τῆς βίβλου Χριστιανικῆς Τοπογραφίας περιεχτικῆ παντὸς τοῦ κόσμου παρ' ἡμῶν ὀνομασμένη. [Bandinius in Catal. ms. Græc. biblioth. Laurent., tom. I, pag. 437-449, de illo cod. sæculo x scripto, de argumento operis et de Cosma ipso copiosus est. In cod. Laurent., pag. 20 verso, post prologos u legitur tamen, Κοσμά μοναχοῦ λόγος α' πρὸς τοὺς Χριστιανίζουσιν μὲν ἐθελόντας, κατὰ τοὺς ἐξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὴν οὐρανὸν νομίζοντας, καὶ δοξάζοντας. Bandinius jam memorat, in codice bibliothecæ Cæsareæ apud Lambec. in Comm. de illa biblioth. lib. III, cod. IX, exstare solummodo laciniam. Atqui Kollarius in nota ad Lambecii Comm. III, pag. 47 sq., ostendit, esse tantum quatuor excerpta, quæ quoque, cum editione Montfaucon. collata, diligenter designat. Vaticanus codex unciali caractere circiter sæc. ix in membranis manu exaratus est, cum figuris ex vetustiori exemplari, et, opinante Bandinio, ex autographo depictis; sed caret libro XII. Cosmas enim, ait Bandinius, editam a se *Topographiam Christianam* secundis curis aliam in formam plerisque in locis deduxit, multis partibus auxit, et cum obstrepentibus naviterque pugnantibus adversæ sententiæ viris, objecta refellere opus esset, libros addidit novos (a), unde accidit ut ea quæ a primo manarunt autographo exemplaria, longe breviora sint aliis quæ post sartum et tectum opus exscripta sunt. Postremi generis est Laurentianus codex sæc. x, ad cuius fidem Montfaucon. in *Collectione nova Patrum*, tom. II, editionem suam curavit, adiutore Antonio Maria Salvini. Jac. tamen Gronovius ad Minucii Felicis cap. 37, *Sententiam*, ait, *hanc non meminisse speciosius illustratam, quam a Cosma monacho in ista Christianica Topographia, nuper ita Parisiis edita, ut potuisset emendatius id præstari*. Idem Montfaucon. tabulas nonnullas, quibus bene multis totus exornatus codex, fecit describi: dolet tamen Bandinius, omissas esse elegantissimas et ab antiquitatis studiosis maximi faciendas. Salvinium tulisse opem, docet Bandin. ex ipsius Montfauconii epistolis, ad eundem Salvinium datis ann. 1700, editisque tom. II, pag. 149 sqq. *Symbol. litter.* Gorii. Ex epistola vero quinta, pag. 200, efficitur, curam depingendarum tabularum, quæ deletæ pene erant in cod. Vaticano, demandasse Anselmo Mar. Bandurio, a quo tamen nonnullæ inscriptiones, difficiles captu, fuerunt prætermisissæ. — Cosmæ proœmium εἰς τὴν Παλῆρα citatur a Niceta Choniata in *Thesouro orthod. fidei*, teste Bandinio tom. I Catal. laud., pag. 432 B. Prologus ipse in Psalmos est in cod. Venet. D. Marci (Catal. pag. 261). Prologum hujus Cosmæ in Psalmos integriorem, quam Montfaucon. tom. II, pag. 223, editurum se promisit Magnus Crusius diss. epist. pag. 27, Lipsiæ 1728. Nec tamen confundenda est Ecphrasis in Psalmos, in codd. Vindob. tom. III, pag. 272, et tom. IV, pag. 475: neque enim est, ut Lambecius opinabatur, a Cosma Hierosolymitano, neque carmine iambico, sed versibus politicis scripta, ut docet Kollar. ad utrumque Lambecii locum. Conf. Fabric. *Bibl. Gr.*, vol. X, pag. 218, ubi plures Cosmæ enumerantur: quibus adduntur h. l. a Fabricio Cosmas, diaconus Apostolopolitanus; tempore Chrysostomi (Lambec. VIII, pag. 300); Cosmas, cujus sermo paræneticus ad peccatorem contumacem (Lambec. VIII, pag. 449; Nessel. V, pag. 24); Cosmæ hieromonachi Ἐμμηλία τῆς ἐπιστήμης τῆς χρυσοποιίας, ms. in cod. Regio et Laurent. (vid. Bandin. III, pag. 356); Cosmas, Alexandrinus episcopus (Asseman. tom. II *Biblioth. Oriental.*, pag. 474). Fabricio ignotus fuit Cosmas Cyparissiota, cujus *Officium supplex in Jesum*, in cod. Laurent. Medic. apud Bandinium tom. I Catalogi, cod. XVII, pag. 40. Ibid. pag. 530 occurrunt Cosmæ sub imperat. Romano seniore magistri officiorum sententiæ duæ de colonis. Decretum illius Παρὶ παποίκων exstat in cod. Veneto D. Marci (Catal. pag. 103). HARL.] — Geographum Christianum ms. biblioth. Medicæ de animalibus Indicis citat Thom. Bartholinus lib. de unicornu, cap. 24, pag. 211.

Sed vereor, ut proprium hoc, nempe Cosmas Indopleustes, ejus nomen sit. Nam ut *Indopleustes* quidem dictus est a suscepta in longe dissita loca (b) navigatione, ita *Cosmas* appellatus videtur quod scripsisset topographiam κόσμου sive mundi (c). Similiter Joannes, abbas Sinaitæ, dictus est *Climacus* quod scripsisset librum cui titulus *Klīmaξ*, ut omittam alia hujus generis exempla, jam nota eruditiss, et partim collecta ab Adriano Bailletto in libro

(a) Quod a Cosma Alexandria a Chr. 547. factum esse, docet Hamberger in *Zuverlässigen Nachrichten*, etc., part. III, p. 387, ubi de Cosma disserit. Ad eundem annum ætatem Cosmæ refert Saxius *Onom. litter.*, I, pag. 43. HARL.

(b) Conf. Casauboni et Salmasii notas ad hæc Vopisei in *Firmo: Naves quoque ad Indos negotiorum sæpe misit*, tom. II, p. 709 sq. FABRIC. Conf. Robertson in libro: *An historical disquisition concerning the Knowledge which the ancients had of India*, etc. London. et Edinburg. 1791, maj. 4, qui de Cosma agit, [p. 91 sq. versionis Germ.] et distinguenda putat ea, quæ ipse viderit Cosmas ab

illius hypothesibus physicis. Cf. Heeren librum similis fere argumenti qui imper prodiit, nondum vidi. HARL. [A. H. E. Heeren *Commentatt. de Græcorum de India notitia et cum Indis commerciis*. Commentatt. Soc., etc. Gott., vol. X et XI. Ejusd. *Comm. de Romanorum de India notitia*, ib. vol. XI; ejusd. *Ideen über die Politik, den Verkehr und den Handel der vornehmsten Völker der alten Welt, Carthager, Äthioper, Ägypter*. Gott. 1792, 8.]

(c) Enimvero hæc dubitatio, seu conjectura levis esse videtur: nam plures, qui Cosmæ audiebant, exstitisse, certum est. HARL.

Gallico, quo scriptores sub falso vel nullo nomine latentes recensuit, p. 322. Video etiam, de auctore addubitare Is. Vossium, pag. 275, ad Melam: *Quam antiquum sit vocabulum, liquet ex auctore Topographiæ Christianæ, sive is sit Cosmas Indopleustes, sive alius.* Et pag. 276: *Cum hoc convenit Cosmas Indopleustes, sive quicumque alius* Τοπογραφίας Χριστιανικῆς *est auctor.* Cosmam, nescio an nostrum, libro primo *Ἀλφειοποιῶν* laudant scholia Græca in Apollonium, IV, vs, 262. Cosmas tamen Indopleustes citatur a Corderio in Psalmos tom. I, pag. 53, 303; a Petro Gyllo lib. II *Topographiæ Constantinop.*, cap. 25. Certissime Nestorianum esse auctorem *Topographiæ*, notat M. V. La Crose in *Bibl. Bremensi*, t. V, p. 663; in *Museo Bremensi*, t. I, pag. 85; et in *Historia Christianismi apud Indos* pag. 27 seqq., edita Gallice, Hagæ 1724, in-12, licet non diffiteatur Mariam ab eo dici Θεοτόκον pag. 260 C. Add. Joseph. Sim. Assemanus lib. III *Bibl. Orient.*, part. II, pag. xci, dcxvii, qui circa a. Ch. 539 scripsisse eum pronuntiat. Cosmæ tres inter patriarchas Alexandrinos referuntur in Chronico Orientali, pag. 126, 132, 133. *Topographiæ* quidem auctor in Ægypto diu versatus est, atque Alexandriæ scripsit, ut testatur II, p. 114; VI, pag. 264. Mercaturam exercuisse non uno se loco prodit, II, pag. 130, III, pag. 178; XI, pag. 336. Eundem monachum vocat inscriptio libri: Κοσμά Ἀλφειοποῦ μοναχοῦ Χριστιανικῆς Τοπογραφίας. Opificium exercuisse monachos olim, satis constat vel ex Epiphanio *LXXX*, 3 seq., et Palladii *Lausiaca*, pag. 92, 142, 143, etc., ne asseram quæ in hanc rem collegerunt Alteserra in *Asceticis*, Thomasinus *De disciplina ecclesiastica*, et Gundlingius ad Eustratii delineationem Ecclesiæ Græcæ, pag. 21 sq. Sed rationes commerciorum et frequentia itinerum cum monachi institutis minus congruere videntur. Igitur commerciis auctor forsitan cum valedixisset, monachi vitam est amplexus. Patriarcham Cairensem, Joannem Abulmagedum, antequam ad patriarchatum ascendisset, exercuisse mercaturam, et sæpius transjecisse in Indiam, leges in Chronico Orientali, fol. 139, ad ann. 6707. Libro quinto *Topographiæ* plura occurrunt quæ iisdem prope verbis memini me legere in *Chronico Paschali*, quod vulgo appellant Alexandrinum. Fortasse uterque scriptor ex communibus hausit fontibus. Hinc Allatius in *Consensu de purgatorio*, p. 942, Cosmam suspicatus est auctorem esse Chronici Alexandrini. Idem Allatius pag. 50 *De libris Græcorum ecclesiasticis* locum afferens ex *Topographia Christiana*, auctorem vocat *Christinum* sive *Christianum*: ita et pag. 528 *De consensu utriusque Ecclesiæ*. Sed *De purgatorio* p. 936, et *De consensu* p. 260, auctorem antiquum vocat, nomine nullo addito. Conf. Vossius *De histor. Græcis*, II, cap. 23, pag. 219. Præcipue vero jucunda est hujus topographiæ lectio, quod ex ea veterum Christianorum sententia de orbe terrarum arcam Noë referente, haud sphærico, sed plano (a) non modo explicata sit perspicue, sed etiam propugnata variis argumentis, atque ita proposita, ut, quomodo secundum hanc hypothesin eclipses, ortusque et occasus siderum animo suo conceperint atque intellexerint boni illi homines, perspicatur. Similem fere Siamensium opinionem refert Luberius in *Descriptione regni Siamensis*, Gallice edita, t. I, pag. 199; Indorum Læneus, *Mem. de Trevoux*, 1713, p. 1861; Theodori Mopsuestini apud Jo. Philoponum in *Hexæm.*; Diodori Tarsensis apud Photium; Chrysostomi et aliorum apud Petavium *Lib. dogmat. theol.*, de mundi opificio, cap. 12; Lactantii III, 24.

#### IV. Index scriptorum et aliorum quorundam, in Topographia Christiana memoratorum.

- Amphilochius, familiaris S. Basilii, in Iambis ad Seleucum. Lib. VII, pag. 292.  
 Anastasius, mechanicus. VI, pag. 264. Idem, ut videtur, cui librum septimum inscripsit. φιλοπονικώτατος ἀνδρῶν. VII, pag. 274. Φιλόχριστος; 275.  
 Apion, grammaticus, Ægyptiacarum rerum scriptor. XII, pag. 341.  
 Apollinaris hæreticus. V, 242.  
 Apollonius, Molo, quem inter scriptores rerum Ægyptiacarum (e Josepho, ut videtur) refert. XII, p. 341.  
 Archimedes, geometra et arithmeticus incomparabilis. III, p. 182. Ejus τετραγωνισμὸς κύκλου, ibid.  
 Aristoteles. I, pag. 121; III, pag. 177, 179. Contra eundem, quod cælum non constat e quinta quadam essentia. I, p. 117 sq. Ejus sententia de duplici qualitate singulorum elementorum explosa pag. 123.  
 Arius hæreticus. V, pag. 242.  
 Athanasius, Alexandrinus episcopus. VII, pag. 292. Ex ejus epistolis festalibus secunda, quinta, sexta, vicesima secunda, vicesima quarta, duo et undetricesima, quadragesima, quadragesima secunda, tertia et quinta. X, p. 316-319.  
 Οἱ ἔωθεν Ἀττικοί. V, pag. 197.  
 Babyloniorum opinio, cælum esse sphæram. VIII, p. 303.  
 Basilii, Amphilochii amicus. VII, pag. 292.  
 Berosi Χαλδαϊκὰ γράμματα. XII, pag. 340.  
 Brachmanes. II, p. 137.

(a) Conf. Lambech. III, pag. 21, *Chron. paschale*, pag. 237, 238. Holsten. in *Lilienthalii selectis historicis et litterar. Observ.* IV, pag. 94 sq. HANL.



- Calmus e Tyro litteras in Græciam intulit. V, pag. 206; XII, pag. 343.  
 Chæremon, Ægyptiarum rerum scriptor. XII, pag. 341.  
 Chaldæi ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀδραμ. barbaricam sphaeram Ægyptiis tradidere. III, p. 159.  
 Christianus scriptor, qui, cælum sphaericum professus, illud dissolvendum esse adversus ethnico-  
 eos docuit, impugnatur. VII, pag. 274, 299.  
 Dios et Menander, qui Tyriorum antiquitates in Græcam linguam transtulerunt. XII,  
 pag. 342.  
 Ephorus, e cujus historiæ libro quarto profertur insigne fragmentum. II, pag. 143. Hoc  
 Græce ex Medicæo Cosmographiæ codice excerptum ediderat Jac. Gronovius in calce ap-  
 pendicis ad Geographica antiqua. Lugduni Batav., 1699, in-4.  
 Epiphanus de mensuris ac ponderibus. X, pag. 326.  
 Epistolæ catholicæ Jacobi, Petri, Joannis, Judæ non omnes ab omnibus Ecclesiis recipiun-  
 tur. VII, pag. 292.  
 Οἱ ἔξω, οἱ ἔσωθεν, οἱ ἐκτός. III, pag. 175; IV, pag. 190; IX, pag. 310, etc.  
 Euclides, arithmeticus et geometra. III, pag. 182.  
 Eudoxus, Cnidius, Pythagoras ac Plato in Ægypto astrologiam didicerunt. III, pag. 159.  
 Eusebius Pamphili. III, pag. 174. Ejus *Historia ecclesiastica*. VII, pag. 292.  
 Eutyches hæreticus. V, pag. 242.  
 Græci, Ἑλληνική κλάνη. VI, pag. 260, 272, etc.  
 Gregorii Nazianzeni sermo de Paschate. X, pag. 319.  
 Epistolæ ad Hebræos auctor Paulus apostolus. V, pag. 254, 255.  
 Hebræi in deserto plurimis lapidibus memoriam protectionis suæ litteris Hebraicis insculpse-  
 re, quos vidisse se testatur auctor. V, pag. 205.  
 Homerus nunquam ὄμου (a) vocabulo usus. XII, pag. 343.  
 Hyperidis oratio contra Patroclum. V, pag. 197.  
 Joannes rogatus a fidelibus Evangelium scripsit velut in supplementum reliquorum quæ pro-  
 bavit Evangeliorum. V, pag. 248.  
 Joannis Chrysostomi sermo de eleemosyna. X, pag. 327. Commentarius in Epist. ad Ephē-  
 sios. Ibid. Ad Hebræos, pag. 328.  
 Josephus. III, pag. 174.  
 Irenæus. VII, pag. 292.  
 Judæi ἡλειμμένον sive Messiam expectantes. VI, pag. 271.  
 Lycurgus legislator. XII, pag. 342.  
 Lysimachus, Ægyptiarum rerum scriptor. XII, pag. 341.  
 Manetho de rebus Ægyptiis. XII, pag. 341.  
 Manichæi. V, pag. 242, 262; VI, pag. 271, 272, 273.  
 Μαρτυριστά. V, pag. 242.  
 Menander historicus. Supra in *Dios*.  
 Menander comicus. V, pag. 198.  
 Μοντανοί, Montanistæ. V, pag. 262.  
 Moyses, primus scriptor a Deo litteras edoctus. III, pag. 174.  
 Origenes. VII, pag. 298, 299.  
 Pamphilus Hierosolymitanus, cui primos sex libros inscripsit auctor. I, pag. 114; II, pag.  
 124; VIII, pag. 305. Ὁ τιμία κεφαλή. VI, pag. 260. Πάτερ θεοφιλέστατε. pag. 266.  
 Patricius mathematicus, e Chaldæa profectus in Ægyptum, a quo edoctus auctor, quæ de  
 mundo tradit. VIII, pag. 306. Idem forte quem θεότατον διδάσκαλον vocat, II, pag. 132; V,  
 pag. 192. Byzantii defunctus. II, pag. 125.  
 Petrus, cui inscripsit librum VIII, pag. 300, 307; φιλόχριστος, pag. 308.  
 Philonis Carpathii commentarius in Canticum canticorum. X, pag. 329. In Hexaemeron  
 pag. 330.  
 Plato. III, pag. 177, 179. Ejus *Timæus*. XII, pag. 341. Vide et supra in *Eudoxo*.  
 Procli commentarius in *Timæum* Platonis. XII, pag. 341.  
 Ptolemæus ὁ τὴν Αἰθιοπίαν πολεμήσας. VI, pag. 268. Ptolemæus nempe Evergetes primus,  
 ejus monumentum Aduliticum refert. II, pag. 141 sq.  
 (Claudius) Ptolemæus. III, pag. 177. Astronomus incomparabilis, pag. 182.  
 Pythagoras. III, pag. 179. Vide et supra in *Eudoxo*.  
 Pytheas Massiliensis. II, pag. 149.  
 Pro Solomone (b) legendum Solon. XII, pag. 342.  
 Samaritani. V, pag. 262; VI, pag. 271, 272.  
 Severiani, Gabalorum episcopi, liber primus, secundus, tertius, quartus et sextus in *Hexae-  
 meron*. X, pag. 320. Liber contra Judæos. VII, pag. 192.  
 Socrates. III, pag. 179.  
 Solon. Vide paulo ante in *Salomone*.  
 Sopater mercator, cum quo auctor versatus. XI, pag. 338.

(a) Hanc observationem, ut alia, e Josepho mu-  
 tuatus est Noster. Vide lib. i *Contra Apion.*, pag.  
 1071. Occurrit quidem ὄμου vocabulum, hymno in  
 Apollinem v. 20, non tamen de lege civili sive

morum, sed ᾠδῆς.

(b) Similem errorem observabis apud Theophilum  
 Anti chenum lib. III, ad Autolycom, pag. 120 edit.  
 Paris., et in Nazianzeni orat. XV, pag. 226.



Stephanus mathematicus, presbyter Antiochenus. VI, pag. 264.

Syri. VII, pag. 292.

Οἱ Παπατολῳγοί. V, pag. 205, 213.

Teucer, Locrorum legislator. XII, pag. 342.

Theodosius, Alexandrinus schismaticus CPoli- degens, tunc, cum auctor scriberet, adhuc superstes. Ejus concio in quadragesima Assumptionis. X. pag. 331. *Alia ἐξήγησις*. ibid. In dictum, *Pater, si possibile est, transeat calix iste*, ibid.

Theophili Alexandrini epistola prima festalis. X, pag. 320.

Thomas Edessenus, Patricii discipulus, archiepiscopus et Catholicus Persidis. II, p. 125.

Timæus philosophus (apud Platonem). XII, pag. 340.

Timotheus ὁ νέος, Theodosii Alex. decessor. XI, pag. 332 sq.

Tryphon Phalereus, quem consuluit Philadelphus de libris sacris Hebræorum in Græcam linguam transferendis. XII, pag. 344. Tryphonem pro Demetrio appellat auctor, ex memorie, ut videtur, lapsu.

Xenophanes. II, pag. 149.

### V. Scripta Cosmæ deperdita.

Scripserat et alia hic auctor *Cosmographie*, quorum ipse partim facit mentionem. Sunt autem hæc :

1. Descriptio terræ ad Constantinum : Πρὸς τὸν φιλόχριστον Κωνσταντῖνον βιβλίον, ἐν ᾧ περ γέγραπται πλατυτέρως πᾶσα ἡ γῆ, ἥ τε πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ καὶ αὕτη καὶ πᾶσαι αἱ χώραι ἐστὶ τε καὶ νότια μέρη τὰ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τοῦ νοτιαίου Ὠκεανοῦ. λέγω δὴ ὁ Νεῖλος· ποταμὸς καὶ αἱ παρακείμεναι χώραι καὶ τὰ ἔθνη τῆς τε Αἰθιοπίας πάσης καὶ Αἰθιοπίας, ἐστὶ τε καὶ Ἀράβιος κόλπος καὶ αἱ παρακείμεναι χώραι καὶ ἔθνη ἕως πάλιν τοῦ αὐτοῦ Ὠκεανοῦ, ὁμοίως καὶ ἡ μέση γῆ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τοῦ κόλπου καὶ αἱ χώραι καὶ τὰ ἔθνη καὶ ἐν αὐτῇ. Lib. I, pag. 113. Hujus operis vel lacrymis deploranda jactura videtur Montfaucono.

2. *Adumbratio sive imago universi et motus siderum facta ad imitationem sphaeræ armillariorum Græcorum, atque de illa imagine liber ad Homologum diaconum*. Ὁ σκάρκος τοῦ παντός καὶ τῆς ἀστροφίας κινήσεως ὁ παρ' ἡμῖν γινόμενος κατὰ μίμησιν τῆς ὀργανικῆς τῆς ἐξωθεν σφαίρας, καὶ ὁ παρ' αὐτοῦ λόγος πρὸς τὸν θεοφιλέστατον διάκονον Ὁμόλογον ἀποσταλείς. Lib. I, pag. 114. Idem forte opusculum respicit VII, pag. 274, ubi ait se ἐτέρῳ συγγράμματι docuisse, quod cælum non sit sphaera, nec circulariter moveatur.

3. *Commentarius sive ὑπόμνημα in Canticum canticorum, ad Theophilum, amicum suum*. VII, pag. 300.

4. Cosmas citatur in catena ms. Macarii Chrysocephali in Matthæum. [An vero intelligendus est Cosmas Hierosolymitanus? Ille enim cum multis aliis vet. theologis, teste Lambecio commentar. III, pag. 165, uti in cod. CCI Coisl., teste Montfaucon in Catal. bibl. Coisl., pag. 251, citatur in catena sive commentario amplissimo in Evangelium S. Lucæ. Illum quidem scripsisse etiam in Lucam, conjicit Caveus part. II *Hist. litterar.*; sed locus quem affert hoc non probat, et quod Fabric. in nota ms. observat, petiitum est e libro V *Cosmographie*, pag. 247. Similiter argumenta quatuor Evangeliorum, quæ in Matthæum et Marcum sub nomine Cosmæ Indicopolitæ, in Lucam et Joannem sub Cosmæ Indicopleustæ nomine ex veteri cod. exhibet Matthias Flacius in præclara Glossa sua ad N. T., desumpta sunt, adnotante Fabricio in nota ms.; ex eodem *Cosmographie* loco, Basil. 1570, fol. Gr. et Lat. Inde forsitan desumptæ quoque sunt præfatiunculæ Cosmæ Indicopleustæ in Matthæum, Marcum, Lucam et Joannem in codd. VIII et XI Nannianis, pag. 6 et 8 Catalogi Græcorum codd. niss. apud Nanios asservatorum. HARL.]

5. *Expositio in Psalmos*, de qua jam ad § III quædam adnotata sunt. Codex membran. est in Bibl. Taurinensi, et in catalogo Græcor. mss., p. 67 sqq. late describitur. Primum animadvertenter editores, illo codice amplissima contineri commentaria in Psalmos et cantica utriusque Testamenti, quæ profecto eadem videantur ac illa quæ refert Carolus Du Fresne in Glossario mediæ et infimæ Græcitat., pag. 516, sub titulo qui legitur in cod. Colbertino : Κοσμά Ἰνδικοπλεύστου ἐξήγησις εἰς τοὺς Ψαλμοὺς ἱστορικῶς γε καὶ ἀναγωγικῶς, etc. Præfatio cum epigraphæ, quæ Cosmæ Indicopleustæ nomen præfert, aiunt editores, eodem sane modo, quo in Barocciano codice apud Oudinum tom. I, pag. 1412, Κοσμά τοῦ Ἰνδικοπλεύστου πρόλογος εἰς τοὺς Ψαλμοὺς. Hanc præfationem in Psalmos edidit Montfaucon tom. V Opp. Chrysostomi, pag. 549, ex isto Ottoboniano, in quo Joanni Chrysostomo ascribitur. Præfationem alteram excipit textus Psalmorum cum expositione locorum difficiliorum. Consensum tamen cum iis quæ Corderius in Catena vulgavit, deprehenderunt editores illius catalogi. Est quoque hujus Cosmæ Commentar. in prophetam David (uti scripsit Plüer in *Itinerario per Hispan.*, p. 163.) s. Psalmos in bibl. Escorial. et in cod. XIX Gr. bibl. reg. Neapolitanæ. HARL.] — Expositio Cosmæ in Psalmos cum protheoria de ratione Psalmorum in cod. Colbertino 1476. Ex cod. Barocciano descriptum habere se testatur Joan. Christophor. Wolfius, pag. 23 *De catenis Patrum*, et ibidem Græce describit expositionem Cosmæ in Psalmum cx, 4, ex Nicetæ *Thesouro orthodoxæ fidei*. Prologum illum, a laudato Wolfio ex cod. Barocciano XV mihi communicatum, vidi, nihil aliud esse, quam ἀποπροαίρετον, quod *Topographiæ* p. 223, legitur, sed nonnullis post verba p. 224, εἰ μὴ τοῦ Δαυὶδ αὐτίως. Laudatur etiam ab Allatio p. 595 *De processione Spiritus sancti*. — [In cod. XXVII, n. 2, bibl. reg. Neapolitanæ est Cosmæ monachi κανὼν τῆς Κυριακῆς τῶν βιβλίων, εἰς τὴν Μεγάλην Ἑβδομάδα. HARL.]

## PRÆFATIO

IN

## COSMÆ ÆGYPTII TOPOGRAPHIAM CHRISTIANAM,

*Sive Christianorum opinionem de mundo,*

Ubi multa Athanasii ex operibus amissis.

## PROCEMIUM.

Cosmæ, qui Indicopleustes ab Indica navigatione dicitur, *Topographia Christiana* a Petro Lambecio *Biblioth. Cæsar.* l. iii, codice 9, p. 21, memoratur; diciturque a fol. 28 ad fol. 34 in nono codice extendi, quo palam sit non totum opus, sed laciniam solummodo in Cæsariano exstare. In Vaticana vero bibliotheca elegantissimus ejusdem codex membranaceus habetur unciali characteri noni circiter sæculi, cum figuris ex vetustiori exemplari, et fortassis ex autographo depictis: sed deest ibi duodecimus liber. Nam, ut ad calcem operis indicamus, Cosmas editam ab se *Topographiam Christianam* secundis curis aliam in formam pleisque in locis deduxit, multis partibus auxit, et cum, obstrepentibus naviterque pugnantibus adversæ sententiæ viris, objecta depellere opus esset, libros addere novos necesse putavit, ut in decursu operis deprehendas. Unde accidit, ut ea quæ a primo autographo manarunt exemplaria, longe breviora sint aliis, quæ post sartum et tectum opus excerpta sunt. Postremi generis est codex Laurentianus decimi sæculi membranaceus, ad cujus fidem editionem nostram adornavimus: qui totos duodecim Cosmæ libros complectitur, amisso tantum postremi libri folio ultimo. Hujus scriptoris mentionem fecere Joannes Jacobus Frisius in Bibliotheca universali, ubi Cosmas *Indicopleustes* dicitur; et Possevinus, a quo *Indicoplensis* pari lapsu vocatur. Verum illi unam in Psalterium præfationem, quæ in quibusdam manuscriptis præmittitur, se vidisse testificantur: illa vero præfatio ex hoc opere excerpta fuit, uti suo loco notatum a nobis est. Longe majorem nobis postea Cosmæ notitiam attulit ὁ μαχαρίτης Emericus Bigotius, qui peragratis Italiæ partibus, ex codice Laurentiano Florentiæ quædam excerptis, videlicet inscriptionem Ptolemæi Evergetis, et alia nonnulla maximi pretii ad res Æthiopicæ et Indicas spectantia. Sed ut evenire solet iis, qui in transcurso excerpta parant, ejusdem argumenti multa et quidem præclara prætermisit vir eruditus. Ad hæc vero, cum Bigotiana ἀπογραφὴ itinerariis solum Gallice scriptis a Thevenotio editis inserta sint, vix in exterorum notitiam devenerunt. Quid quod præter res Æthiopicæ, Ægyptiacæ et Indicæ alia bene multa passim occurrunt luce dignissima, quæ non parvam rei litterariæ accessionem asserant, ut in hujus Præfationis decursu deprehen-

das: in his vero scriptorum veterum fragmenta non pauca, et Athanasii excerpta undecim ex epistolis Festalibus, quæ jaudiu interierunt. His de causis amicorum hortatui cessimus, qui hunc scriptorem, Athanasii excerpta præferentem, Athanasianis ἀνέκδοτοις subungi peroptabant. Nam etsi non pauca sint in tam prolixo opere quæ ignorari et negligi sine dispendio possint, uti solet in hujus ævi scriptoribus accidere; nemo tamen æquus rerum æstimator non fateatur, paucissimos ex iis qui a sexto sæculo floruerunt, tam multa passim circumferre rerum documenta, quanta in Cosma nostro deprehendimus, ut propalam ex sequentibus erit.

## CAPUT PRIMUM.

## DE COSMÆ ÆTATE ET SCRIPTIS.

I. *Cosmas Topographiam Christianam scripsit anno circiter 535, imperante Justiniano.* II. *Cosmographiam item universalem descripsit jam deperditam.* III. *Et alia opuscula.*

I. Cosmas Ægyptius Alexandrinus, primo mercator, qui negotiationis et quæstus causa Æthiopiam, Indiam Orientalesque alias regiones peragraverat, vir litteris, ut illa ætate apprime eruditus fuit. Deinde vero monachale institutum ingressus multa scripsit, quæ in hoc opere variis in locis commemorat. Licet autem ex nota temporis, quam in secundo libro *Topographiæ Christianæ* consignat, expedite poni calculum posse videatur, negotium tamen facessit quod eadem de re libro undecimo legitur. Nam primo loco dixit, dum librum secundum scriberet annos 25 tum effluxisse ab expeditione Elebsani regis Æthiopum in Homeritas: hæc autem expeditio in annum cadit 522: cui computo si annos 25 adjicias, anno 547 imperante Justiniano hæc scripserit necesse est. At libro undecimo ait de Theodosio Alexandriæ patriarcha hæretico loquens: Θῆσω καὶ τινος νέου ἀποστόλου αὐτῶν πατρὸς, ἔτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διαγόντος, ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο παρὼν, μαρτυρίαν μαρτυροῦντος, εἴτε ἐξ ἀγνοίας, εἴτε ἀπ' αὐτοῦ τῆς ἀληθείας ἀναγκασθέντος, τῇ ἡμετέρᾳ συγγραφῇ. Et post sequitur, Θεοδοσίου Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου. Hoc est, *Cujusdam novi schismatici eorum patris, adhuc superstitis et Constantinopoli degentis, testimonium ex abundanti asseram, qui sive ex ignorantia, sive ipsa cogente veritate, libro nostro patrocinatur.* Et p. 332: Παράρρητον δὲ καὶ τοῦτον, ἐπὶ τὴν πρὸ αὐτοῦ, νῦν τεσσάρων καὶ δύο τριῶν πατέρων ἡμῶν ἰν

est, *Hoc autem* (S. Theodosio) *prætermisso, ad decessorem ejus, qui nuper obiit, Timotheum juniorem veniamus.* Decessit autem Timotheus ille, quem ad discrimen Æluri, juniorem vocat Cosmas, anno Christi 535. Cui subrogatus Theodosius hæreticus postquam Alexandriæ paulum temporis manserat, Constantinopolin abiit, ac elapso ab ordinatione anno et quatuor mensibus, quod synodo Chalcedonensi subscribere nollet, in exilium missus est, anno Christi 536: quo tempore scilicet Cosmas undecimum hujus operis librum absolvebat; imo vero quod habet Cosmas nuper obiisse Timotheum, paulo post discessum Theodosii Constantino- polin conscriptum eumdem librum significare videtur, id est, anno 535. Qua ratione ergo hæc libri undecimi nota quæ in annum 535 cadit, cum illa secundi libri quadrare valeat, quæ annum circiter 547 exprimit? Et vero in utroque codice, Vaticano scilicet et Laurentiano, par annorum numerus assignatur. Sane putaverim Cosmam, qui diuturnum tempus in his elucubrandis insumpsit, et obnitentibus contrariæ sententiæ viris, hæc sæpius retractavit et auxit, postremam anni 535 notam tum posuisse, cum primum his operam daret: deinde vero cum subsequenti tempore multisque elapsis annis pristina repeteret, et pro solito reformaret, priorem notam vel posuisse, vel jam positam ad annum quo hæc ageret reduxisse.

II. Jam ad cætera quæ Cosmas edidit, injuria temporum amissa opera procedendum. Primum occurrit Cosmographia illa, ubi *universa terra latius descripta erat, tam ea quæ ultra Oceanum sita est, quam hæc cum omnibus regionibus; et australes partes ab Alexandria usque ad australem Oceanum, videlicet Nilus fluvius regionesque adjacentes, et populi universæ Egypti et Æthiopie; insuperque sinus Arabicus cum regionibus et populis circumpositis usque ad eundem Oceanum: ad hæc, media terra, quæ inter fluvium et sinum jacet, cum urbibus, regionibus et populis ipsam incolentibus.* Constantino autem euidam nuncupatum erat hoc opus, cujus vel lacrymis deploranda jactura est: nam Æthiopicas maxime, Arabicas, et Indicas regiones, nec Strabo, nec Ptolemæus, nec veterum quispiam tam accurate nosse potuit, quam Cosmas noster, qui multis annis præsens locis interfuerat, et mira sagacitate, situs locorum, nationum consuetudines et negotiandi genus, animalium et plantarum naturam observabat. Dignissimi operis, si tamen alicubi lateat, cruendi palmam deferimus iis qui ad orientales plagas iter in dies instituunt.

III. Astronomicas item tabulas ad Homologum misit Cosmas, ubi astrorum motum, pro systematis sui ratione, delineabat. Memorat quoque scriptor noster Commentarium in Cantica canticorum ab se elaboratum, quæ omnia pariter vetustate oblitterata et deleta fuerunt.

## CAPUT II.

COSMÆ SCOPUS ET OPINIO EJUS DE FIGURA MUNDI.

I. *Veterum magna pars sphaeram negabant. II. Itemque Christiani scriptores antiqui pene omnes. III. Cosmas astronomos; sphaeram propugnantes refellit. IV. Ejus opinio de mundo.*

I. Veterum multorum sententia fuit, planam esse mundi figuram, cælumque in fornicis morem erectum extremis terræ partibus conjungi, ita ut cælum et terra simul conclave magnum efficerent: hoc illi spatium astrorum motus et *ἐκινήματα* omnia circumscribi putabant. Sic primus inter scriptores Herodotus, nec sine risu eos, qui sphaeræ opinionem tenerent, repudiat. Ita quidem multi Herodoti quemdam locum in Melpomene interpretantur. Verum rem serio excutienti mihi, non videtur ex Herodoti verbis, talem sententiam exprimi, qualem illi ex ejus dictis expiscantur. Ea vero de re pluribus agere, non est præsentis instituti. Sane quidem a priscis illis temporibus quotquot astronomiæ dabant operam, vel ad primum artis limen constituti, probe noverant, non nisi secundum sphaeræ sententiam posse motus astrorum, lunares eclipses, et alia innumera explicari; alii contra, etsi doctrina et eruditione graves, cum luminarium et stellarum motus non observarent, peritiâ hujusmodi rerum destituti, antipodas et antichthonas obversis vestigiis ambulantes, pluviam contrario lapsu decidentem, ne auditu quidem ferentes, astronomos sphaeram deprædicantes non sine cachinnis deridebant. Unde Cicero *Acad. Quæst. I. IV: Habitari ait Xenophanes in luna, eamque esse terram multarum urbium et montium. Portenta videntur: sed tamen neque ille qui dixit, jurare posset ita se rem habere, neque ego. Nonne etiam dicitis, esse e regione nobis, e contraria terræ parte, qui adversis vestigiis stent contra nostra vestigia, quos antipodas vocatis? Cur mihi magis succensitis, qui ista non aspernor, quam eis qui cum audiunt desipere vos arbitrantur?* Ita demum se res semper habuit, ut quæ astronomi perspicuis demonstrationibus comprobarent, alii rerum istarum imperiti cum ludibrio respuerent.

II. Deinde vero Christiani scriptores plerique omnes, vulgarem amplexi opinionem, a sphaeræ nomine abhorrebant: ac tum veterum multorum sententia, tum Scripturæ sacræ locis non paucis, quæ cum sphaeræ opinione consistere non posse rebantur, inducti, planam esse terræ superficiem arbitrabantur. Hinc Lactantius, I. III, c. 24: *Quid illi, qui esse contrarios vestigiis nostris antipodas putant, num aliquid loquuntur? aut est quisquam tam ineptus, qui credat esse homines, quorum vestigia sint superiora, quam capita? aut ibi quæ apud nos jacent inversa pendere? fruges et arbores deorsum versus crescere? pluvias et nives et grandinem sursum versus cadere in terram? Et miratur aliquis hortos pensiles inter septem mira narrari; cum philosophi et agros, et*

*maria, et urbes, et montes pensiles faciant?* et cætera quæ fusius ibi ille prosequitur. His similia tradunt Augustinus *De civitate Dei* lib. XVI, c. 9; Chrysostomus in *Ep. ad Hebræos*; Severianus Gabalorum, serm. 2 in Hexaemeron; Beda, multique alii, quos recensere supervacaneum esset: siquidem res trita neminique non nota est. Aliud item erat quod SS. PP. a sphaeræ opinione dimoveret, videlicet Scripturæ sacræ loca quæ sphaericam cæli terræque formam repudiare videntur. Verum hac in re duo potissimum sunt consideranda: primo loca hujusmodi non ita perspicue enuntiari, ut non aliam explicationem petiantur; secundo, Scripturam sacram, cujus unus ille scopus est, ut homines ad pietatem et fluxarum mundi rerum contemptum informet, ex vulgari gentium opinione rem illam commemorasse. « At enim, » ut ait Basilus (a), « nihil nostra interest, sphaerane sit terra, an cylindrus, aut disco similis, et undique in orbicularem figuram ex æquo detornata, an vanno similis et in medio concava: nec quia nihil Moyses de circuitu terræ, de eclipsibus, aliisque hujusmodi disseruit, ideo Spiritus sancti oracula sapientiæ hujus mundi inferiora censenda sunt; imo potius gratiæ referendæ ei qui non sivit mentem nostram vanæ et futilis philosophiæ dogmatibus irretiri, sed ea duntaxat conscribi voluit, quæ instituendis animabus et in tranquillo statu constituendis apprime fore utilia prænovarat. » Sententia vero de plana mundi figura ad decimum quintum usque sæculum a plerisque theologorum propugnata est; ita ut Tostatus ipse (b), paucis antequam alterum hemisphaerium adiretur annis, sphaeræ opinionem quasi in fide non tutam et temerariam rejecerit.

Supra memoratis igitur de causis, concors pene omnium sententia erat planam esse terræ superficiem, montibusque tamen hinc et inde distinctam, cælumque ab extremis sui partibus terræ congruatur. Et, ut verisimile est, plerique saltem ab ulteriori rerum perquisitione abstinebant: nec considerabant nullatenus posse talem opinionem cum luminarium et astrorum cursu quadrare. Qui enim sol ex altera mundi parte oriens, ad alteram occidens, possit occultus pristinum locum repetere, nisi circularem motum peragat? Nihil enim moror ridiculam quorundam veterum opinionem, qui putabant solem in oceanum delapsum, celeri aquarum alveo in adversum mundi latus toto noctis spatio deportari, indeque denuo exoriri. Similiterque qua ratione valeant eclipses lunæ, cum ea quam referunt umbræ rotunditate fieri, nisi terra inter solem et lunam posita rotunda sit? Mitto cætera quæ tale systema obruant. Nihil mirum ergo multos Christianorum, qui ævo Cosmæ astronomiæ dabant operam, ad sphaeræ sententiam accessisse; multoque magis stupendum est Cosmam et ipsum astronomum, cælique motus ac stellarum cursum observantem, pro adversa opinione

pugnasse: qua tamen in re id nobis gratum præstitit, ut intelligere liceat, quo pacto SS. PP., ii saltem qui penitus rem indagaverant, cursum solis, eclipses lunæ, astrorum motus, secundum vulgarem illam sententiam explanarent.

III. Cum igitur astronomi, quos frequenter memorat et refellit Cosmas, obstreperent et sphaericam esse cæli terræque figuram asseverarent, Cosmas contra nitebatur, affirmans sphaeram nec cum Scriptura sacra, nec cum ratione posse consistere. Nam a recta ratione abhorreere pugnat, quod homines obversis vestigiis ambulent, quod pluvie adverso lapsu cadant, etc., ut alii quos supra meminimus. Ex Scriptura vero sacra probare nititur, cælum terræ ita conjunctum esse, ut immanis sublimisque cameræ, fornicis more fastigiata, formam efficiant, hoc maxime loco Isaïæ fultus: *Qui statuit cælum sicut fornitem, et extendit illud sicut tabernaculum ad habitandum*: qui tamen locus ad alteram item opinionem derivari potest; similiterque hunc Jobi locum usurpat: *Cælum autem in terram inclinavit, effusa est vero sicut terra calx: conglutinavit autem ipsum quasi lapidem quadrum*. Quæ sæpe verba ad rem a Cosma afferuntur. Sed hæc loca ex LXX Interpretum versione deprompta, in Hebraico nonnihil ab hac sententia desleant. Etiam si vero nonnunquam secundum Cosmæ opinionem sacra Scriptura verba faceret, palam est ea ad vulgarem gentium existimationem adaptari. Nam si Spiritus sanctus dum monita salutis, et alia ad felicitatem hominis spectantia edidisset, sphaeram et antipodas induxisset, rei insolentia permoti lectores, huic uni dicto animum adhibuissent, neglectis iis, quæ ad institutionem animarum, et ad hominis beatitudinem respiciebant. Ad sphaeram item evellendam Cosmas his utitur argumentis: Scriptura sacra plerumque dicit cælum et terram omnia complecti, quod minime verum erit si sphaeram admittamus: nam illa posita unum cælum omnia cum terra simul continebit. Ad hæc S. Paulus dixit tabernaculum a Moyse structum esse figuram hujus mundi; tabernaculum autem erat quadrum et oblongum, atque adeo mundum quadrum et oblongum esse necesse fuerit. Hoc ille argumentum fusius agit, utque tabernaculi cum terra consonantiam accuratius exhibeat, et totum simul, et partes ejus singulas explicat, additis figuris et delineationibus singulorum; quas nos item depingi curavimus, appositis tabularum explanationibus: quæ res lectori, spero, nec injucunda nec infructuosa erit. Validissimum omnium ad sphaeræ confutandam opinionem argumentum putat esse Cosmas, quod Deus ab initio et præsentis et futuri mundi mansiones paraverit, videlicet terram et cælum; atqui cælum beatorum non putat ille, posita sphaera et circumvectione colorum reperiri: ratus non posse perpetuam illam volubilitatem cum beata vita consistere. Ad hoc respondabant Christiani sphaeræ defensores, hos cælos quos videmus, in consummatione

(a) Hom. 9, in Hexaem

(b) Comm. in Gen. 1.

sæculorum destruendos, aliosque novos parandos esse. At reponit Cosmas et ex Scripturæ locis cominuat in hos cælos inductum Christum, inducendos esse sanctos: et quia hæc in re comprobanda totum difficultatis cardinem verti conprobat, ex sacræ Scripturæ libris omnibus et ex SS. PP. loca congerit opportuniora, ut ostendat ab initio Deum binas illas mansiones parasse. Porro abs re foret in confutandis Cosmæ ratiociniis tempus terere: nam ut quis vel medioeriter peritus advertat, omnia vel a locis perperam explicatis, vel ex male ab adversariis concessa colorum destructione, deducuntur.

IV. Postquam autem Cosmæ argumenta ad sphaeram confutandam attulimus, restat ut ejus σύστημα, quo siderum, solis ac lunæ motus, eclipsesque lunæ pariter explicat, aperiamus. Mundum igitur ille planum arbitratur ac terræ superficiem quadram et oblongam; ita ut longitudo ejus ab oriente ad occidentem duplo major latitudine sit, quæ latitudo a septentrione ad meridiem extendatur. Hunc vero parallelogrammum muris claudi pugnât; murosque a parte orientali et occidentali, ab imo ad fastigium rectos in semicirculum desinere; a parte vero septentrionali et meridionali, erectos item muros esse putat, donec ad semicirculum pertingant, tum enim convolvi muros ait, ut oblongam cameram in fornicis modum fastigiatam efficiant. Firmamentum porro, ceu lacunar quoddam, ubi muri convolvi et in semicirculum deflecti incipiunt extendi arbitratur, ac locum supremum beatorumque sedes, a loco inferiori disternere. Solem vero, lunam et stellas sub firmamento esse opinatur. Utque noctium, dierum et eclipsium rationem explicet, ad extrema septentrionis montem altissimum esse comminiscitur: et circa montem, solem, lunam et astra cursum peragere pugnât: ita ut cum sol adversam nobis montis partem respicit, tum nobis appareat, diesque sit; cum autem pone montem cursum peragit, tum noctem efficiat. Lunæ vero eclipses tum fieri putat, cum mons solem inter et lunam interponitur: cumque mons ille a cacumine hemisphaerium referat, hinc effici ut umbra quam in luna conspiciamus, in semicirculum desinat. Hujus porro commentarii ratio clarius in schemate ad primam tabulam posito deprehendas, ubi adjunctam e regione explicationem perlegas oportet. Hanc doctrinam Cosmas a sene quodam Patritio nomine se mutuatum testificatur: eaque ipsa, ut verisimile, Patrum ratio et intelligendi modus est, cum planam mundi superficiem esse contendunt. Sicque sententiam suam explanat Severianus Gabalorum, cujus locum affert Cosmas libro decimo. Ut vero digressionibus gaudet scriptor noster, multa præclara ultro citroque refert, quæ in sequentibus capitulis explananda venient: vereque dici potest esse τὸ πάρεργον κρείττον τοῦ ἔργου.

### CAPUT III.

DE REBUS ÆGYPTIACIS, ÆTHIOPICIS ET INDICIS APUD COSMAM.

I. De Inscriptione Ptolemæi Evergetis. II. Quis

Ptolemæorum ille sit. III. Notæ quædam in illam inscriptionem. IV. De Nili acaturigine. V. De rebus Indiis apud Cosmam. VI. De statu Christianismi in India sexto sæculo.

I. Perinsigne monumentum antiquitatis studiosis offert Cosmas, dum inscriptionem nobis Ptolemæi tertii regis Ægypti cognomine Evergetis, in extremis Æthiopiæ qua Ægyptum respicit, partibus exscriptam a se, litteris consignavit. Illa vero omnes ejusdem Ptolemæi tam in Oriente, quam in Æthiopiæ et Arabiæ partibus, expeditiones, minutatim enarrat, ut pulchrior et ad historiam opportunior altera nusquam compareat. Postquam autem ea, quæ in Orientis, Asiæ, Hellesponti et Thraciæ, Mesopotamiæ item et Babylonis partibus gessit Ptolemæus, inscriptio retulit, ait Ptolemæum copias per canales misisse, Δυνάμει; ἀποστείλας διὰ τῶν ἐρυχθρῶν ποταμῶν, ubi nos ad verbum sic vertimus, *Per canales fluviolorum manufactos copias misit*; Bigotius vero Gallice, *Et faisant des canaux, où il estoit nécessaire, pour rendre à ses troupes le passage plus aisé*. Ubi παραρραστῶς ille rem enuntiat, et quidem, opinor, non satis feliciter: nam canales ipso, quos cum copiis trajecit, ipsius opera confectos fuisse nec inscriptio, ut liquet, exprimit, nec ratio suadet. Quorsum enim rem ita arduam, et longioris operæ, perficiendam ad copiarum transitum suscepisset, quando expeditum illi erat, eadem, qua prius trajecerat, via reverti? Jam pridem igitur effossos canales Ptolemæum trajecisse putamus. Reliquum est autem, ut excutiamus quos ille cum exercitu canales transmiserit, num canales Nili, sive eos quæ se flumen in Mediterraneum mare exonerat, quorum aliquot manufacti erant; sive canalem a Nilo ad Rubrum mare ductum? De Nili ostiis hæc intelligi ne somnari quidem potest. Neque etiam verisimile est hic agi de canali quem reges Ægypti a Nilo ad mare Rubrum deduxerunt: non unus enim canalis, sed plures exprimuntur; ille vero a Rubro mari ductus, unicuique erat. Ad hæc autem, quorsum ex Persica expeditione redux, statim copias per canales ad mare Rubrum transmittat, cum subsequentem in Æthiopiam, et nauticam in Arabiam expeditionem, nonnisi post multos annos suscepit? Quamobrem inscriptio sequens non eodem in lapide, sed in marmorea sella sculpta erat; et hoc pacto narrationem ordiebatur, Μετ' ἂν ἀνδρωσάας, *Postea strenue agens*. His adjicias a multis tentatam canalis, qui Mediterraneum Rubro mari jungeret, operam, nulli unquam ex voto cessisse. Etenim Herodotus in *Euterpe*, c. 158, ait Necon Ægypti regem, id operis aggressum, cum huic insudantium multa hominum milia lues absumpsisset, rem intermisisse. Herodoto suffragantur Diodorus Siculus lib. 1, et Tzetzes Chiliade VII. Aristoteles autem *Meteor.* I. 1, c. 14, narrat Sesostri priorem id aggressum, et multis post sæculis Darium, cum frustra laborasset, rem infectam reliquisse, ne fluvialibus commisto maris aquæ Nilum communerent: parique tradit Pli-

nus *Hist. nat.* lib. vi, c. 29. Strabo, lib. xvii, refert Sesostrum, quem Trojano bello antiquiorem narrat (verum refragantibus nuperis chronographis), canalem hujusmodi effodere frustra tentasse, perique exitu Darium: sed postea a Ptolemæis perfectum opus fuisse. At Diodorus unum Philadelphum rem absolvisse dicit: qui tamen canalem quamprimum obstruxit, ταχέως πάλιν συνέχλασεν. Nam, ut ait Plinius, *Ultra deterruit inundationis metus, excelsiore tribus cubitis Rubro mari comperto, quam terra Ægypti. Aliqui non eam afferunt causam, sed ne immisso mari corrumpere aqua Nili, quæ sola potum præbet. Nihilominus iter totum terendo frequentatur a mari Ægyptio: quod est triplex; unum a Pelusio, etc.* En totam de tentato hujusmodi canali historiam. Unde inferas canalem nunquam in usu fuisse, nec per illum transmissæ copias Evergetem. Restat igitur *δρυχθέντας ποταμούς*, sive canales fluviorum manu factos, esse Euphratis et Tigridis canales, quorum primigenius alveus a multis regibus mutatus et alio deductus fuerat, teste Plinio aliisque scriptoribus. Truncam et, fracto lapidis angulo, aliquot verbis mutilam priorem inscriptionem esse tum Cosmas indicat, tum ipsum lapidis schema, quod in ære incidi curavimus, exhibet: quare vix conjectari possit, quo Ptolemæus Evergetes copias per canales transmisit: at quoque miserit, exploratum sane videtur hic non alios significari canales, quam Tigridis et Euphratis. Cæterum quæ de subactis a se Mesopotamia, Babylonia, Susiana, Perside, Media ac reliquis omnibus ad usque Bactrianam regionibus, magnificè in hac inscriptione narrat Evergetes, non sunt ad litteram accipienda. In hac enim, neque sane diuturna, irruptione, ad summum potuit agros devastare, Seleuci Callinici tunc regnantis vires aliquot secundis proeliis frangere: neque tamen penitus debellasse, et memoratas regiones ditioni suæ subjecisse valuit, ut jactabundus indicat.

II. Hunc porro Ptolemæum cognomine Evergetem, Lagidæ nepotem et Philadelphi filium esse ex inscriptione liquet: manifesteque labitur Cosmas (a), qui putat esse Philometorem, aut Evergetem secundum, sive Dionysum, qui ante postremam Cleopatram regnavit. Cui sententiæ ideo accessit quod falso putaret hos tantum post Philadelphum vicesimum septimum regni annum attingisse. Cui opinioni suffragari videtur Eusebius in *Chronico*, ubi Evergetem I vicesimo quarto regni anno defunctum assignat. Verum longe anteponenda eximie inscriptionis auctoritas, quæ anno 27 Ptolemæi Evergetis insculpta fertur: quæque hunc Ptolemæum, Philadelphi filium, Lagidæ nepotem esse testificatur. Itaque hic Ptolemæus vicesimo septimo regni anno inscriptionem posuit: eodemque ipso, ut putatur, e vivis excessit.

III. Varias lectiones ex Vaticano codice notavimus, ac ex eodem Cosmæ scholia ad inscriptionem Ptolemaicam: quæ omnia a

Bigotio prætermissa fuerant. Ubi multa quoque alia, in Bigotianis schedis secus posita, a nobis restituta animadvertas. In enumeratione porro Æthiopicarum gentium, quas debellasse Ptolemæum fert inscriptio, quamplurimas videas eodem haecenus nomine insignitas, ut in notis observavimus. Elsi vero Græci, pro consueti more, omnes diversæ linguæ varique ritus nationes barbaras vocarent, peculiaris tamen Æthiopica gens erat, quæ Barbara, regioque Barbaria dicebatur, non ea quæ a Gaditano freto ad Ægyptum usque oram maritimam occupabat, quam hodie Barbariam dicimus; sed quæ ultra fretum Arabici sinus in interiore Æthiopia sita erat, quæ etiam *Λιβανωτοφόρος γῆ*, *Thurifera terra* nuncupabatur. Sub finem inscriptionis in hæc verba, quæ post enumeratas Ptolemæi cum pedestres, tum nauticas expeditiones habentur, *Κατῆλθον εἰς τὴν Ἀδούλτην τῷ Διὶ καὶ τῷ Ἄρει, καὶ τῷ Ποσειδῶνι θυσιάσαι ὑπὲρ τῶν πλοιοζομένων* id est, *Adulem descendit sacrificatum Jovi, Marti et Neptuno pro navigantibus*; sive, *pro peracto felici nauticæ expeditionis successu*, observes velim hic non pro nautica tantum, sed etiam pro pedestribus expeditionibus oblatas hostias fuisse; nam illud, *ὑπὲρ τῶν πλοιοζομένων* ad Neptunum postremo loco memoratum respicit; Jovi autem et Marti pro aliis expeditionis sacrificatum est. Monitum item lectorem velim, ad paginam 132, ubi Cosmas suam in mari Rubro usque ad fretum Arabicum navigationem enarrat (quæ a Bigotio prætermissa fuerat), et Zingium ultra fretum esse memorat, putasse nos *Ζγγιον* id ipsum esse quod Zangui et Zanguebar hodiernum: idque sane verum. Quod autem adjecimus Zanguebar idem esse, atque mare Zangui, non perinde probatur viro quodam doctissimo et amicissimo: qui ex optimis rerum Africanarum monumentis et ex geographo Nubiensi, nomen *Zanguebar*, non ex *Zangi* et *bahar*, *mare Zangi*, sed ex *Zangi* et *bar*, *continens Zangi*, factum putat: nam geographus Nubiensis illam continentem, *el barr* absolute, nonnunquam appellat. Ejus nos sententiæ libenter assentimur.

IV. De Nili vera scaturigine primus scriptorum Cosmas ipsis in locis peregrinatus, conspicue et uti se res habet verba fecit. Cujus originem investigare ita arduum antiquis visum est, ut in proverbium cederet, *Nili caput querere*, de iis loquendo, qui rem humanas vires excedentem aggredierentur. Et ad usque nostram pene ætatem res in incerto mansit, donec RR. PP. Jesuitæ peragratibus Evangelii causa Æthiopiæ partibus, et situs et nomina locorum, ubi Nili fontes exstarent, aperuerunt. In regione igitur Agau, ut Cosmas multis retro sæculis narraverat, et nuper Jesuitæ testificantur, Nili caput habetur. Ea autem regio in regno Goiamî Habyssinorum ditionis sita est.

V. De India præclare agit Cosmas noster plerique in locis, quorum aliquot prætermissa a Cl. V. Bigotio fuere: non enim omnia

(a) P. 146.

exhibere potuit, qui ἀποσπάσματα cursim hinc et inde exscripsit. Ait igitur Cosmas Sinam, unde sericum advehebatur, in extrema orientis ora ad orientalem Oceanum sitam esse: tantundemque circiter navigationis esse a capite Persici sinus ad insulam Sieledivam (Ceylan), quantum a Sielediva ad Sinam. Sieledivam insulam accurate describit, in duoque regna distributam esse ait: quorum aliud ab Hyacintho perinsigni, qui ibi quodam in delubro edito in loco servabatur, Hyacinthi regnum vocabatur; aliud vero reliquam insulæ partem obtinebat. Eandem insulam Seledivam, sive Sieledivam, nam utroque modo legitur, esse quam Taprobanam non uno loco ait Cosmas noster, cui suffragantur plerique geographi veteres et recentiorum maxima pars: neque posse puto id in dubium vocari. Trecentorum milliarum insulæ circuitum esse dicit: hodierni geographi ducenta tantum millia ambitus insulæ ascribunt: verum ut plerisque in locis observavimus, et a doctis viris antea notatum, breviora millaria veteres numerabant, quam recentiores. Cætera ad eam insulam spectantia, tute lector erudite, in hoc opere nec sine voluptate percurras. Regiones inter Sieledivam et Sinam positas recenset Cosmas, videlicet Marallo cochleis abundans; Caber ubi alabandenum reperitur, et aliam regionem unde caryophyllum advehebatur. Caryophyllum autem, non id quod nomen sonat hic significat, scilicet, *nucis folium*. Nam misso Plinii loco, et Julii Scaligeri explicatione circa caryophylli significatum; quia hæc vetustiora tempora spectant; ævo Cosmæ, imo etiam Pauli Æginetæ, Cosma antiquioris, caryophyllum id ipsum erat quod clavus ille odoriferus, quem nos dicimus, *clou de girofle*. Nam ex caryophyllo, Itali *garofolo*, indeque nos *girofle*, confecimus. Qua de re vide Gorrhæum, et Robertum Stephanum in Thesaurο.

In altera Indiæ ora, quam hodie Malabaricam dicimus, hæc urbes et emporia celebriora erant, Sindu, Orrhotha, Calliana; eadem, ut videtur, quam hodie Calicutum vocamus; Sibor, et Male, quinque emporia habens, Parti, Mangaruth, Salopatana, Nalopatana, et Pudapatana. Ex Male haud dubie, Malabar factum est. Nam *Male barr*, continens *Male* significat: atque πρὸς ἀντιδιαστολὴν insularum illa series Malabaricæ oræ e regione posita, *Mal-dive*, id est, insulæ Malæ, appellatur. In septentrionali vero Indiæ plaga populosissimum Hunnorum, ita scilicet Cosmas nuncupat, regnum erat, quorum rex, Gollas dictus, elephantos bis mille, equitatumque multum ad bellum educebat. Is cum Indorum urbem aquis circumfusam obsideret, diuturno elephantorum equorumque haustu arefacto solo, urbem cepit. Quæ res haud incredibilis fortasse videatur iis, qui apud Herodotum, haustu infinitæ prope multitudinis quam opprimendæ Græciæ Xerxes eduxerat, exsiccatos fluvios legerint. Ab his porro Hunnis originem ducebant Hunni illi, qui multis sæculis Europam tum justis expeditionibus, tum excursionibus depopulati sunt, quorum sedes Bactris finitimæ. Erantque Hunni gens Scy-

thica, qui nonnunquam Massagetæ, aliquando Magiæres, interdum Abares et aliis nominibus appellantur. Cætera quæ ad Indica et Æthiopica animalia, et ad earum regionum plantas et arbores pertinent, descripta habes in tabula IV, cum adjunctis explicationibus. Is enim Cosmæ mos fuit, ut memorabilium rerum, quas tractabat, formam depingeret.

VI. Jam vero restat ut de statu Christianismi in India, qualem variis in locis describit rerum peritus et plerumque oculus testis Cosmas, verba faciamus. Omnes quotquot in Perside, India et Arabia Felici Christiani degebant, archiepiscopo Persidis subditi erant, a quo item ordinabantur earum regionum episcopi. In Perside vero prædicationem Evangelii a Thaddæo apostolo factam memorat Huic archiepiscopo sedes erat Babylone: et ipsius Cosmæ ævo, anno circiter 530, quidam Thomas Edessenus ejus amicus et Patritii senis discipulus ad archiepiscopales totius Persidis thronos evectus est. Babylon autem illa longe diversa erat a veteri illa Babylone, ad Euphraten posita; quæ a multis jam sæculis solo æquata ac deleta fuerat. Sed hæc Babylon eadem erat atque Seleucia ad Tigrim sita, et caput regni Persarum, quam Arabes *Madayeno Cosra*, *Urbem Cosroes*, vocant. Nicæni canones Arabici, qui pro supposititiis habendi, hujusce archiepiscopi sive Catholici mentionem habent. Vide *Conc. Labbe* t. II, p. 301. P. vero 328 legitur: *Dominus Seleucia, quæ est Almadaion* (scribe, *Almadaton*), *honoretur super omnes metropolitanos Romanorum: siquidem habetur loco patriarchæ in Oriente*. Sub hæc autem, dirutis in Saracenorum irruptione Cosroes urbibus, patriarcha sive Catholicus Seleuciensis in urbem Mausel haud procul a veteri Ninive structam receptum habuit. Archiepiscopus Persidis, in Callianam, quam hodiernum Calecutum esse arbitramur, episcopum ab se ordinatum mittere solebat. In Male supra memorato emporio, aderat Christianorum ecclesia; similiterque in Sielediva insula ecclesia Christianorum, cum presbytero et diacono in Perside ordinatis, ac reliquo ecclesiastico ministerio. Item apud Bactros, Hunnos, de quibus supra, reliquos Indos, Persarmenos, Medos, Elamitas, atque in tota Persidis regione ecclesiæ infinitæ erant, episcopi Christianique populi magno numero, martyres multi, monachi, hesychastæ. Similiterque in insula quæ Dioscoridis vocabatur, nunc Zocotora vitiatō nomine, in mari Indico sita, cujus incolæ, ait ille, a Ptolæmæis eo missi coloni, Græce loquebantur; clerici erant ex Perside eodem missi, atque ecclesia Christianorum, qui ibidem magno numero versabantur. Hæc omnia a cl. Bigotio prætermittenda refert Cosmas, eo lectori jucundiora, quod a nemine fortasse ita minutatim memorata sint. Persidis autem archiepiscopus Nestorianus erat, ut alii omnes episcopi et presbyteri eidem subditi.

#### CAPUT IV.

#### MISCELLANEA RERUM MEMORABILIUM APUD COSMAM.

- I. *Veterum loca*. II. *Romanorum numismata ubique terrarum*. III. *Hieroglyphica quid.*



IV. *Litteræ quando inventæ. V. Mithræ cultus apud Persas.*

I. Veterum scriptorum loca subinde affert Cosmas : in his Ephori Aristoteli æqualis qui triginta historiæ libros conscripserat : ex quarto autem historiæ libro excerptum affert scriptor noster (a) ; ubi videas quæ fuerit antiquorum opinio de situ orbis, deque nationibus extrema terræ incolentibus. Putabant igitur illi ultimam orientis oram Indos occupare ; occidentis Celts, septentrionis Scythas, meridiei Æthiops. Verum orientale et occidentale latus longe strictius septentrionali et australi, ita ut hæc postrema latera duplo majus spatium obtinerent. Quæ incidunt in Cosmæ opinionem de figura terræ, uti superius explicavimus. Alia autem quæ de veteribus Pythea Massiliensi, Xenophane et cæteris usurpat, tute, lector erudite, passim observes.

II. Ait Cosmas Romanorum numismata et monetas ubique locorum ad commercium usurpari. *Cum ipsorum numismate*, sic ille (b), *omnes gentes commercium exercent : et in omnis loco ab extremis terræ usque ad oppositos fines, illud admittitur : mirantibus talem monetam cunctis hominibus atque regnis : quia in aliis quibuscunque regnis similis non comparat.*

III. Notat ille hieroglyphica Ægyptiaca, non litteras, sed rerum symbola esse : quæ quidem, ut puto, verior est opinio. Nam ut in obeliscis, qui adhuc Romæ supersunt, deprehendas, hieroglyphicæ illæ litteræ, quæ magno numero in quadrum digestæ videntur, eadem prorsus cum quadam concinnitate et elegantia inferius repetuntur bis, ter, quaterve : quod nequaquam præstitisset si quis sermonem vel narrationem quamdam una serie instituisset. Quamobrem quæ apud Ammianum Marcellinum fertur hieroglyphorum obelisci Romani explicatio, a quodam Hermapione concinnata, pro commentitia a viris doctis habetur : neque magis Athanasio Kirkeri creditur, qui repudiata Hermapionis interpretatione, longissime diversam ipse nulla fultus auctoritate adornavit. Litterarum igitur usum, a legislatore Moyse, qui in monte Sina a Deo litteris institutus fuerat, primum in orbem invectum esse, post multos alios arbitratrur Cosmas.

IV. Verum non animadvertit ille Scripturam sacram opinioni suæ manifeste refragari : siquidem antequam Lex in monte Sina daretur, post partem de Amalecitis victoriam, jubetur Moyses id litteris consignare (Exod. xvii, 14) : *Dixit autem Dominus ad Moysen : Scribe hoc ob monumentum in libro, et trade auribus Josue : delebo enim memoriam Amalec sub cælo.* Unde pateat jam tunc temporis litterarum usum in orbem invectum fuisse. Memoratu porro digna sunt quæ sub hæc enarrantur. *Cum autem, sic ille (Hebræi), scriptam a Deo legem accepissent, ibi primum litteras edidicerunt : ac solitudine cœquiueto quodam litterario ludo usus Deus, ipsos totis quadraginta annis exarandis litte-*

*ris exerceri sivit. Quamobrem in deserto Sinai montis, inque omnibus Hebræorum mansionibus videre est lapides omnes ex montibus delapsos, litteris Hebraicis inscriptos, ut ego qui istac iter habui testificor. Quas inscriptiones Judæi quidam, qui ipsas legerant, narrabant nobis ita habere : Profectio talis, ex tribu tali, anno tali, mense tali ; ut plerumque multi nostro ævo in diversoriis scribere solent. Illi vero, utpote qui nuper litteras edidicissent, frequentius scribebant, et litteras multiplicabant, ita ut isthæc omnia loca litteris Hebraicis insculptis plena sint : quæ, ut quidem æstimo, incredulorum causa hactenus servantur. Cuius porro licet adire loca et isthæc inspicere, vel alios sciscitari, ut ediscat nos vera narrare. Cum ergo primum Hebræi a Deo per illas scripto traditas tabulas litteris instituti et eruditi fuissent per moras illas quadraginta annorum in deserto, vicinis suis Phœnicibus ipsas tradiderunt, quo tempore primum Tyriis regnabat Cadmus : ex quo Græci litteras acceperunt, quæ inde ad omnes gentes emanarunt. Quæ de visis ab se inscriptionibus hujusmodi refert Cosmas, a nemine puto in dubium vocanda : nam fide dignus ac sincerus scriptor est, si quis alius. An vero inscriptiones illæ veterum Hebræorum in deserto aberrantium fuerint, id sagaci lectori æstimandum mittimus : nos sane Cosmam Hebræorum mendacio deceptum probabilius existimamus.*

V. Ex aliorum narratu ait, apud Persas ad suum usque tempus celebritatem Mithræ, sive solis, quotannis peragi, in memoriam signi sub Ezechia rege editi : cum in extremis agens impetratæ valetudinis indicium accepit, solis videlicet retrogressionem. Solem autem Mithram apud Persas dictum, ab iisdem pro numine et deo cultum fuisse plerique tradunt : ac, etsi quidam nuper scriptor id in dubium vocare videatur, non puto posse rem tot testatam auctoribus in controversiam adduci.

## CAPUT V.

### DE REBUS SCRIPTURAM SACRAM ET ECCLESIAM SPECTANTIBUS.

I. *Singulare quiddam de LXX Interpretum historia.* II. *De loco transitus Israelitarum per mare Rubrum.* III. *De testamentis Hebræorum in deserto.* IV. *De paradiso terrestri.* V. *De Epist. ad Hebræos.* VI. *Nam animæ circumscriptæ sint.* VII. *De die Natali Domini.* VIII. *Ritus baptismi.* IX. *Oratio pro defunctis.* X. *De Epistolis catholicis.*

I. Mirum quod narrat Cosmas (c) de Septuaginta Interpretum historia. Deinde, sic ille, *Ptolemæus, cognomine Philadelphus, cum de Judaicis libris curiose a Tryphone Phalerco sciscitatus, rei veritatem edidicisset, illos studiose perquisivit : missis ad Eleaza-*

(a) P. 148.

(b) P. 148.



rum sacerdotem et ad templum donis quamplurimis, etc. Ubi vides loco Demetrii, Tryphonem, nulla vocis affinitate jacere. Licet autem vix in mentem subeat qua ratione potuerit Demetrius in Tryphonem mutari, quia tamen Aristæas, Philo, Josephus, et alii bene multi Demetrium constanter exprimunt, credere malim esse Cosmæ nostri *μημονικὸν ἀμάρτημα*.

II. De loco ubi Israelitæ mare Rubrum sicco pede trajecerunt, hæc habet Cosmas: *Est autem locus ille in Clymate, ut vocant, in dextera abeuntium ad montem. Ubi etiam vestigia rotarum curruum visuntur, et usque ad mare longo tractu apparent, ad hoc usque tempus servata ad signum infidelibus non vero fidelibus.* De vestigiis curruum ævo Cosmæ manentibus, agit item Paulus Orosius; de loco vero transitus paria tradit Philostorgius in excerptis Photii l. III, c. 6: *Ἡ μὲν τοι Ἐρυθρὰ ἐπὶ πλείστον μηχανομένη εἰς δύο τινὰς ἀπομερίζεται πόλπους· καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐπ' Αἰγύπτου χωρεῖ Κλύσμα, καθ' ὃ τελευταῖα τὸ ἐπ' αὐτοῦ φέρων δι' οὗ πάλαι καὶ τὸ Ἰσραηλιτικὸν φεύγοντες τοὺς Αἰγυπτίους, ἀδρόχῳ τὸ βεβήρον διεπαραιώθησαν ποδί. Τὸ δὲ ἕτερον μέρος ἐπὶ Παλαιστίνην ἔρχεται κατὰ πόλιν Ἀσίλᾳ ἐκ παλαιοῦ καλουμένην· id est, Rubrum quidem mare in maximam extensum longitudinem, in duos sinus dividitur: quorum alius versus Egyptum tendit, a Clymate, quo loco desinit, cognominatus: quo olim Israelitæ fugientes Egypti, sicco pede transgressi sunt. Altera vero pars ad Palestinam vergit, ad urbem, quæ a priscis temporibus Aila vocatur. Clysmata autem ab Athanasio in Arabia esse dicitur, juxta Arabium scilicet montem, quo olim Philo episcopus Egyptius pro fide catholica in exilium a Constantio actus est. Licet enim Clysmata ad oram maris versus Egyptum jaceret, a multis tamen in Arabia, et habitatores ejus Arabes, censebantur. Nam Egyptii vocabantur ii tantum, qui Nili utrumque latus, ad certum tamen hinc et inde spatium, occupabant. Quod ait Philostorgius Rubrum mare a septentrionali parte duos in sinus desinere, id asserunt hodierni geographi, et ex frequenti Europæorum aditu comprobatur. Urbs autem Aila, ad alterius sinus oram posita, a Cosma Egyptio secundum Vaticanum codicem Ἐλᾳ dicitur; secundum Laurentianum autem Ἀγλᾳ vocatur. De Clymate et Ela hæc habet Jacobus Golius in notis ad Alferganum, p. 144: *Colzuma, oppidulum in littore Egypti, commune olim hujus et Syriæ præsidium. Quod haud aliud videtur esse, quam Clysmata Ptolemæi, uti situs utriusque, et vocis et significationis convenientia arguit. Hinc mare Rubrum, Bahar el Colzum, dictum; peculiariter quidem infima sui parte; sed quoque universum... In geminum illic terminatur sinum; occidentalem Colzuma insignem; orientalem Elana. Altera autem maris ora, ad quam sicco pede appulerunt Israelitæ, Cosmæ ævo Phenicon dicebatur (a); videlicet a palmis, quibus consitus locus erat. Elim item locus in deserto,**

Raithu vocabatur, ubi suo tempore duodecim illos fontes a Scriptura memoratos adessa testificatur Cosmas: *Raphidin vero altera Hebræorum mansionem, Pharaon ævo suo dici enarrat idem.*

III. In hunc Deuteronomii locum xxix, 5: *Deduxit vos quadraginta annis in deserto: vestimenta vestra non vetustate consumpta sunt, et calceamenta vestra non detrita sunt a pedibus vestris*, hanc, neque sane abs re, interpretationem offert Cosmas: *Neque enim, ut quidam portentorum fabulatores, maxime qui ex circumcissione sunt, arbitrantur, vestimenta et calceamenta eorum non detrita sunt, etiamsi Moyses ita loqui videatur; sed ait, nihil ipsis in solitudine defuisse, quia mercatores frequenter ipsis necessaria subministrabant. Alios enim dicant, quæso, qui potuissent infantes in deserto nati, paternis vestimentis et calceamentis uti, in tanto statura discrimine? Qui panes propositionis quotidie recentes conficere jussi fuissent, nisi ipsis mercatores frumentum adtexissent? etc.*, quæ sane a verisimili non abhorrere nemo non fateatur: et hæc item fuisse videtur Aben-Ezræ sententia. Attamen concors pene omnium opinio est, non sine miraculo Hebræorum vestimenta in deserto illæsa, et non detrita, per annos quadraginta mansisse. Atque huic standum opinioni putamus.

IV. Quoad paradisi voluptatis situm, veterum narrationi Cosmas paria tradit. Nam cum, ut supra diximus, terram putet ille quadram et oblongam esse, Oceano undique circumfusam; ultra Oceanum alteram terram comminiscitur, quæ totum Oceanum undequaque ambiat, quæque ab extremis sui partibus cælo jungatur. In hac vero extrema terra paradisi voluptatis situm fuisse putat. Quatuor autem fluvios ex paradiso subterraneis meatibus Oceani spatia decurrentes, ad nostram terram permeare, et ubi fluviorum scaturigines habentur ex terræ penetralibus emergere, Gehon videlicet, quem esse Nilum æstimat, in Æthiopia; Tigrim et Eufraten, in Persarmenia; Phison, quem esse Gangem arbitratur, in India. Huic peno similia tradunt Philostorgius l. III, c. 10, et Theodoretus in *Genesi*, qui perinde quatuor paradisi fluvios ingenti spatio sub terra meantes, ad loca denique scaturiginum deportari narrant, et foras erumpere.

V. Ait (b) Hebræis Paulum Hebraice scripsisse: Epistolam autem ejus in Græcam linguam translata fuisse vel a Luca vel a Clemente; similiterque Evangelium secundum Matthæum.

VI. Animas hominum circumscriptas esse pugnacissime defendit. Verum si argumenta perpendas quibus eam sententiam asserere nititur, id unum Cosmas vult comprobare, animas scilicet hominum vere in loco esse; ita ut, v. g., anima cujuspiam hominis in hoc conclavi vere existat, nec extra repeariatur: neque ita vult animam in loco degere, ut pars parti respondeat; quod ta-

men necesse foret ut anima vere circum-  
scribi diceretur. Atque ita planum videtur  
inter Cosmam et adversarios, in quos ille  
tamen acriter invehitur, de solo nomine  
questionem esse.

VII. Observatu porro digna sunt quæ de  
Natalis Domini die habet Cosmas; nam de  
ritu Ægyptiorum et Hierosolymitanorum ta-  
lia satur: Cum Zacharias decima septimi  
mensis ingressus esset in templum, secundum  
legis traditionem, ac nuntium accepisset de  
Joanne sibi ex Elizabet nascituro, sexto il-  
lius mense Virgo quoque nuntium accepit;  
ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam  
cum decima septimi mensis Zacharias nun-  
tium accepisset, et eodem mense Elizabet con-  
ceperit, palam sane est sex anni menses tunc  
præterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis  
decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis,  
aut tribus, aut septem, donec Zacharias abi-  
ret domum, ita ut dies superessent 168, aut  
167, aut 163. Initium itaque conceptionis  
Domini, id est, initium primi mensis, sextus  
mensis Elisabethæ erat secundum Erange-  
licum traditionem: nam hunc ordinem  
Deus semper servavit et servat. Hinc vero  
liquet, quod omnes ortum Christi nono de-  
curso mense a primi mensis initio celebra-  
mus, id est, Chaiac 28; Hierosolymitani  
vero quasi ex B. Lucæ auctoritate, qui ait  
Christum baptizatum fuisse incipientem quasi  
annorum triginta, in die Epiphaniæ Na-  
talem celebrant. Et vere quidem tam Lucas,  
quam Hierosolymitani supputant: at accu-  
rata ratio non sic habet: sed tamen in ipso  
ortus die baptisma contigit, ut aiunt Lucas  
et Hierosolymitani. Verum Ecclesia ab an-  
tiquis temporibus, ne duas illas solemnita-  
tes eo ipso die celebrans, alterutius obli-  
vionem induceret, præcepit, ut, secundum  
numerum apostolorum, duodecim dies inter-  
cederent, atque tunc Epiphaniæ solemnitas  
celebraretur: quemadmodum etiam quadra-  
ginta dierum jejuniæ Domini, quod ante  
pugnam cum diabolo initam persolvit, re-  
surrectione Domini claudi jussit; ut et nos  
secundum exemplar pro facultate pugnantes,  
et Christum imitantes, excipiamus passio-  
nem et resurrectionem Domini, etiam si non  
tisdem diebus contigerit. Simili itaque modo  
Epiphaniæ Domini nostri Jesu jussit post  
duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli  
autem Hierosolymitani ex conjectura pro-  
babili, nec tamen ex accurata ratione, in  
Epiphaniæ Natale agunt; in die autem  
Natali memoriam celebrant Davidis et Ja-  
cobi apostoli: non quod ambo eadem  
ipsæ die mortui sint, sed, ut arbitror,  
ne ipsi extra festum cognatorum Christi  
neglecti maneant, eorum memoriam omnes  
colunt.

Quod habet Cosmas, Zachariam Joannis  
patrem, decima septimi mensis in templum  
ingressum esse, in epistolis Cyrilli Jerosoly-  
mitani ad Julium papam, et in ἑρμηνείᾳ Julii,  
ad eundem prorsus modum enarratur: unde  
fortasse Cosmas hanc opinionem mutuatus  
est. Illæ vero mutæ Cyrilli et Julii epistolæ  
in epist. Joannis archiepiscopi Nicæni ad

Zachariam Catholicum Armeniæ afferruntur.  
Ubi videas Natalem Domini diem, ad vicesi-  
mam quintam Decembris a Julio papa cele-  
brandam edici. Cujus calculi rationem ex libro  
quodam Josephi Historiæ scriptoris, Romæ,  
ut dicitur ibidem, deprehensi, peti et usur-  
panti animadvertas. Hæc porro Josephi verba  
in testimonium afferuntur, "Ὅτι ἐν μηνὶ τῷ ζ',  
ἐν τῇ ἑορτῇ τῆς Σκηνοπηγίας, εἰς τὴν ἡμέραν τοῦ  
Ἰλαριοῦ, ὡφθῇ ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ. Καὶ κωφεῖσθαι ὁ  
ἱερεὺς: id est, mense septimo, in festo Sceno-  
pegia, die propitiationis, visus est angelus  
Dei. Et mutus factus sacerdos, etc. Sub  
hæc autem Joannes Nicænus Julium inducit  
Hebræorum menses cum Romanis conferen-  
tem. Quia vero edita computatione, Annuntia-  
tionem et Incarnationem, utpote sexto præ-  
gnantis Elisabethæ mense factam, in Hebræo-  
rum mensem Nisan cadere comperit; hinc  
colligit natum Christum esse 28 mensis Choiac,  
sive 25 Decembris. Vide Combefis. *Hist. Mo-  
nothelitarum*, p. 298. Veteres tamen Ægyptii,  
et Orientales omnes, ut concurs universorum  
sententia est, pari ritu Epiphaniæ Natalisque  
Domini festum 6 Januarii celebrabant: ac  
versus quarti sæculi medium in vecta iisdem  
in regionibus consuetudo fuit, ut vicesima  
quinta Decembris Natalem diem agerent,  
unde Athanasius ad 25 Decembris ortum  
Christi consignat supra, p. 26. Verum priscam  
illam consuetudinem ad ætatem usque suam  
in Ecclesia Jerosolymitana obtinere testis est  
Cosmas: aliis ritum posteriori inductum ser-  
vantibus. Idipsum vero confirmat Joannes Ni-  
cænus, dum ait, asseverare Jerosolymitanos,  
Jacobum fratrem Domini primum Jerosoly-  
morum episcopum, ad Natalem Christi diem  
celebrandam, Januarii sextam diem assigna-  
visse. Cosmas vero priscum Ægyptiorum ritum,  
quo non 25 Decembris, sed Januarii 6 Nata-  
lem celebrabant, vel prorsus ignoravit, vel  
consulto tacuit. Tametsi, ut supra dictum est,  
Orientales ad usque medium sæculi iv ritum  
celebrandi 25 Decembris ne noverant qui-  
dem, ut videre est in sermone Gregorii Nys-  
seni de die Natali, *Nunc per totum orbem  
habitatum*, inquit, *diem festum celebrantium  
concors sonus auditur: nunc scilicet, non  
antea. In oratione autem de Natali Domini  
tom. V Operum Chrysostomi, quam putant  
nonnulli ab eo adhuc presbytero Antiochiæ  
pronuntiatam, dicitur, a paucis annis Natalis  
Domini festum in Orientalium notitiam ve-  
nisse, atque ab Occidentalibus in Orientem  
advectum fuisse. Apud Occidentales vero  
nonnisi post Epiphaniæ solemnitatem, Natalis  
festum institutum fuerat: indeque erat, quod  
in Occidente et in urbe Roma Natali potior  
Epiphania haberetur, ut legitur in veteri  
Ordine Romano, *Nec hoc prætereundum est,  
quod secunda Nativitas Christi* (quo intelli-  
gitur Epiphania), *tot illustrata mysteriis,  
honoratior sit, quam prima, videlicet Natalis*:  
quod item ad verbum legitur in libro *De  
divinis Officiis*, cap. de Baptismo Domini,  
qui Alcuino quidem ascribitur, sed nonnisi  
post decimum sæculum editus putatur. Nec  
prætereundum est Cosmam, dum ait, *Ex  
traditione divinæ legis, Moysis legem indi-**

care; putareque Zachariam, in die propitiationis, in sanctuarium ingressum esse, ut in lege præcipitur. In lege porro id muneris uni summo pontifici ascribitur: quo videas eam Cosmæ opinionem esse, Zachariam nimirum Joannis patrem fuisse summum pontificem. Neque mirum est ea fuisse sententia Cosmæ, quando id ipsum, etsi falsum, a multis antiquorum creditum est. Sic Chrysostomus eodem de Natali Domini sermone, Zachariam pro summo pontifice habens, in sanctuarium in festo Tabernaculorum ingressum illum esse colligit; sive potius in die Propitiationis, quæ & tantum diebus festum Tabernaculorum antevertit: qua die soli summo pontifici hanc peragere functionem licebat. Hinc forte Cosmas quæ de Zacharia tradit mutuatus est. Cæterum hic Chrysostomi sermo a nonnullis doctis viris in suspicionem vocatur: ut ut vero sit, antiquissimum, et nondum elapso sæculo v conscriptum opusculum fuisse exploratum est: indeque potuit Cosmas ea quæ de Zacharia tradidit expiscari. Quod ad epistolas vero Julii papæ et Cyrilli Jerosolymitani, quæ, uti supra dictum est, a Joanne Nicæno afferuntur, monere ne pigeat, vulgo illas pro supposititiis nec injuria haberi.

VIII. Quisquis baptizabatur (a), de sancta Trinitate deque resurrectione carnis, confessionem edebat, qui mos perantiquus erat, ac etiam sancti Athanasii ævo vulgo receptus.

IX. In sacra liturgia sacerdotes non pro vivis modo, sed etiam pro defunctis precabantur hoc pacto: *Animæ hujus, Domine, requiem concede: resuscitans quoque carnem ejus, qua die decrevisti secundum veras tuas promissiones.* Idque, ut ex Cosmæ (b) serie deprehenditur pro defunctis quibusdam nominatim recensitis, quorum cognati munera sacerdoti offerebant.

X. Non perinde probandum quod de catholicis Epistolis habet Cosmas: *Silentio autem mittimus*, sic ille, *catholicas Epistolas jam inde a priscis temporibus inter dubias ab Ecclesia reponi.* Certe nemo ex iis, qui in divinas Scripturas commentaria ediderunt, catholicarum Epistolarum aliquam rationem habuit. Quinetiam quotquot librorum, qui in divina Scriptura locum habent, canonem texuerunt, illas inter dubia locarunt; nimirum Irenæus Lugdunensis episcopus, vir illustris et spectatissima vitæ, qui haud diu post apostolos vixit; Eusebius Pamphili, Athanasius Alexandrinus episcopus, et Amphiloehius Iconii episcopus, amicus et familiaris B. Basilii in Iambis suis ad Seleucum scriptis, dubias illas pronuntiarunt. Similiterque Severianus episcopus Gabalorum in libro contra Judæos illas proscripsit. Nam plerique aiunt eas non apostolorum, sed aliorum quorundam presbyterorum simplicium esse. Quare Eusebius Pamphili in Ecclesiastica Historia dicit, duo sepulcra Ephesi esse, aliud Joannis evangelistæ, aliud Joannis presbyteri, qui duas catholicarum Epistolarum scripsit, secundam et tertiam; in quibus inscriptio sic habet, Presbyter Electæ Dominæ; et, Presbyter Gaio dilecto.

(a) P. 208.

*Etenim nonnisi primam Petri et primam Joannis, ipse, ut et Irenæus ait, apostolorum esse; alii vero non apostolorum, sed presbyterorum. Nam prima, secunda et tertia Joannis inscribuntur; quasi manifestum sit tres illas ejusdem personæ esse. Alii vero cum his duabus etiam Jacobi Epistolam admittunt, alii universas recipiunt. Apud Syros autem nonnisi tres prædictæ reperiuntur; videlicet Jacobi, Petri, Joannis: aliæ quippe penes illos ne quidem habentur.* Hic sane Cosmas non accurate rem agit. Nam quod ait, Epistolas catholicas nullis veterum commentariis illustratas fuisse, id perperam dicitur: Didymus enim Alexandrinus integros in septem illas Epistolas commentarios edidit, teste Hieronymo. Quod si illæ non tanta commentariorum frequentia illustratæ sunt, quanta alii multi Scripturarum libri; id etiam de multis aliis, et quidem indubitatis, Scripturæ sacræ libris dici potuit. De Irenæi quidem canone Scripturarum, si quidem illum unquam edidit, nihil superest. Quod ad Athanasii vero canonem, miror Cosmæ, qui epistolas ejusdem Festales perlegerat, quarum fragmenta multa libro decimo affert, non advertisse canonem Scripturarum in tricesima nona haberi, ubi Epistolæ septem catholicæ inter Scripturæ sacræ libros, et quidem nulli suspicioni obnoxios recensentur. Quod adjicit autem septem Epistolas ab omnibus Ecclesiis non admitti, nihil earum γρηγορεύει offit. Nam fatemur quidem de quibusdam dubitatum esse in aliquot Ecclesiis, ut etiam de nonnullis aliis Scripturæ libris; at demum omnes communi Ecclesiæ calculo admissæ et in canone repositæ fuere.

#### CAPUT VI.

DE EPISTOLIS FESTALIBUS ATHANASII, ET ALIIS VETERUM PATRUM FRAGMENTIS, QUÆ IN DECIMO COSMÆ LIBRO EXSTANT.

I. De epistolis Festalibus Athanasii. II. Cur Paschales dictæ. III. De aliis sactorum PP. locis a Cosma allatis.

I. Epistolas Festales Athanasii, quarum fragmenta aliquot supersunt, magno olim numero fuisse planum est, quando ex Quadragesima quinta excerpta quædam Cosmas affert. In Vita vero S. Athanasii a Coptis Arabice adornata, cujus versionem Latine in nupera Athanasii editione attulimus, ad quadragesima octo numerantur. Ex conjectura porro diximus scriptas illas et missas ad populum Alexandrinum fuisse, cum Athanasius in deserto latens, metu Constantii, ageret: neque enim epistolæ nomen præsentis viri sermoni aut homiliæ aptari posse videtur. Attamen epistolæ Festales Theophili Alexandrini et Cyrilli successoris ejus, ab ipsis præsentibus et populo concionantibus recitatæ fuisse putantur, ut semper eadem difficultas supersit, cur scilicet præsentium homiliæ et conciones, epistolarum nomen obtineant.

II. Eadem autem epistolæ Festales, a quibusdam Paschales item dicuntur, quia in diebus maxime paschalibus populo recita-

(b) P. 209.

bantur. Nec modo illas, quæ in ipsis Paschalis solemnitatibus, sed etiam eas, quæ per Quadragesimam, dum Christiani populi jejuniis, vigiliis aliisque bonis operibus, sese ad sanctum Pascha rite celebrandum compo-nerent, Paschaliū sive Festaliū nomine insignitas reperiās. Sic epistola Festalis Athanasii, quæ apud Cosmam vigesima octava notatur, in die Palmarum imminente paschali solemnitate dicta deprehenditur.

Ex undecim autem Athanasii epistolis Festalibus fragmenta excerpsit Cosmas, nimirum ex secunda, quinta, sexta, vigesima secunda, vigesima quarta, vigesima octava, vigesima nona, quadragesima, quadragesima secunda, quadragesima tertia, quadragesima quinta.

III. Post illa epistolarum Festaliū Athanasii excerpta, Gregorii Nazianzeni pauca afferuntur. Deinde excerpta ex epistolis Festalibus Theophili Alexandrini, Severiani episcopi Gabalorum ex homiliis in Hexaemeron, quæ in editione Saviliana Chrysostomi nomine circumferuntur, Epiphani, Joannis Chrysostomi, Philonis Carpathii ex commen-

tariis in *Cantica* : ejusdem ex commentariis in Hexaemeron, quod opus interiit. Theodosii Alexandrini, qui tempore Cosmæ episcopatum tenuit, tum ejus successoris Timothei junioris, qui, ut ex fragmentis liquet, elegantia et dicendi copia pollebat. De duobus autem postremis loquens, Ecclesiarum Alexandrinarum, in quibus concionati erant, nomina recenset. Erant autem illæ, ea quæ Magna Ecclesia dicebatur, τὸ ἱερὸν, sive *templum*, ecclesia S. Serapammonis, qui sub Constantio ab Arianis necatus est, ecclesia S. Theodori, ecclesia Quirini, ecclesia S. Victoris. Hæc de Cosmæ *Topographia* dicta sunt. Verum antequam hanc prælationem claudamus, præstitam nobis in his eruendis ab Antonio Salvinio Florentino operam commemorare jubet animus : qui vir eruditione præstans, et in Græcæ linguæ peritia cum primis numerandus, in exscribendo Cosma solidos mecum dies insumpsit : nec modo semper roganti adfuit, sed optata sæpe mea officio suo antevertit : dignus sane cui lector benevolus promeritas mecum grates rependat.

## INDEX LIBRORUM COSMÆ.

### ΠΡΟΛΟΓΟΣ Α'.

### ΠΡΟΛΟΓΟΣ Β'.

*Χριστιανικὴ τοπογραφία περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου, ἀποδείξεις ἔχουσα ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφισβητεῖν Χριστιανοὺς οὐ δέον.*

### ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ Α'.

*Πρὸς τοὺς Χριστιανίζων μὲν ἐθέλοντας, κατὰ τοὺς ἔξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομιζοντας καὶ δοξάζοντας.*

### ΛΟΓΟΣ Β'.

*ὑποθέσεις Χριστιανικαὶ περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ἔχουσαι.*

### ΛΟΓΟΣ Γ'.

*ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιοπίστος ἡ θεία Γραφή, καὶ σύμφωνος αὐτῇ ἑαυτῇ καὶ καθ' ἑαυτῇ διηγουμένη Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, σημαίνουσα καὶ τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου.*

### ΛΟΓΟΣ Δ'.

*Ἀνακεφαλαιωσις σύντομος καὶ διαγραφὴ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, καὶ τῆς σφαιρικοῦ ἀνατομικῆς.*

### ΛΟΓΟΣ Ε'.

*ὅτι ὅτι τῆς σκηρῆς ἡ διαγραφὴ, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡ συμφωνία.*

### ΛΟΓΟΣ ΣΤ', συνημμένος.

*Περὶ μεγέθους ἡλίου.*

### ΛΟΓΟΣ Ζ'.

*Περὶ διαμετρικῆς οὐρανῶν.*

### PROLOGUS I.

### PROLOGUS II.

*Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divina Scriptura, de qua Christianis dubitare non licet.*

### COSMÆ MONACHI LIBER I.

*Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum externos sphaericum esse cælum putant et opinantur.*

### LIBER II.

*Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.*

### LIBER III.

*Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, unum concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.*

### LIBER IV.

*Brevis recapitulatio et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et sphaeræ consuetudo.*

### LIBER V.

*In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.*

### LIBER VI, superadditus.

*De magnitudine solis.*

### LIBER VII.

*De calorum duratione.*

## LIBER VIII.

*In canticum Ezæchiæ, et in retrogressionem solis.*

## LIBER IX.

*De astrorum cursu.*

## LIBER X.

*Loca Patrum.*

## LIBER XI.

*Indicorum animalium descriptio, et de insula Taprobana.*

## LIBER XII.

*Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum divinorum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificuri: itemque Græcos omnium postremos litteras edidicisse videri, altiusque defixam circa divinas Scripturas incredulitatem retinere.*

## ΛΟΓΟΣ II.

*Εἰς τὴν ψῆδην 'Εξελίον, καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου.*

## ΛΟΓΟΣ Θ.

*Περὶ δρόμου ἀστέρων.*

## ΛΟΓΟΣ Γ.

*Χρήσεις Πατέρων.*

## ΛΟΓΟΣ ΙΑ'.

*Καταγραφή περὶ ζώων Ἰνδικῶν, καὶ περὶ τῆς Ταπροβάρης νήσου.*

## ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

*Ἐστὶ ἕτερος λόγος σημαίνων ὅτι πολλοὶ τῶν ἔξωθεν ἀρχαίων συγγραφεῶν μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαίτητι τῶν θείων Γραφῶν τῶν διὰ Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ ὅτι ὕστερον πάντων οἱ Ἕλληες γίνονται μεμαθημένοι γράμματι, καὶ περὶ τῶν θείων Γραφῶν ἁβύλωμένην ἔχοντες τὴν ἀπιστίαν.**Nomina scriptorum qui in hoc opere laudantur, vel quorum fragmenta afferuntur.**Scriptorum indicem multo locupletiore vide apud Fabricium supra col. 23.*

## ΚΟΣΜΑ

ΑΙΓΥΠΤΙΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ

## ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΗ ΤΟΠΟΓΡΑΦΙΑ.

## COSMÆ

ÆGYPTII MONACHI

## CHRISTIANA TOPOGRAPHIA,

SIVE

CHRISTIANORUM OPINIO DE MUNDO.

**1-113** Hic liber a nobis nuncupatur *Topographia Christiana*, totum mundum complectens.

In nomine Patris et Filii et Spiritus sancti, unius in tribus hypostasibus adorandæ Deitatis, consubstantialis et vitæ principis Trinitatis unius Dei, a quo omne datum optimum et omne donum perfectum desursum ad nos descendit, balbutientia et tardiloqua labia mea ego peccator et miser aperio, confisus eum, cum ob loquelam petentis humilitatem, tum ad utilitatem audientium largiturus esse Spiritum sapientiæ, et sermonem in apertione oris mei, qui gratiæ Dominus, et omnium bonorum promus est, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.

Αὕτη ἡ βίβλος *Χριστιανικὴ Τοπογραφία* παρεκτε-  
κῃ παντὸς τοῦ κόσμου, παρ' ἡμῶν ὠνομαζμένη.

Ἐν ἐνόμῳ τοῦ Πατρὸς καὶ τοῦ Υἱοῦ καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τῆς μιᾶς τριςυποστάτου καὶ προσκυν-  
τῆς Θεότητος, τῆς ὁμοουσίου καὶ ζωαρχικῆς Τριάδος τοῦ ἐνὸς Θεοῦ, παρ' οὗ πᾶσα δόσις ἀγαθῆ καὶ πῶν δώρημα τέλειον ἄνωθεν εἰς ἡμᾶς κάτειναι, ἀνοίγω τὰ μογιλάλα καὶ βραδυγλώσσα χεῖλη, ὁ ἁμαρτωλὸς καὶ τάλαις ἐγὼ, πεπεσθὼς ἐπ' αὐτῷ, ὡς διὰ τὴν τῶν ἀτη-  
σάντων τὴν λόγον ταπεινώσιν, καὶ τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν, δώσει πνεῦμα σοφίας, καὶ λόγον ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματός μου, ὁ τῆς χάριτος Κύριος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ταμίης, ὁ ὢν ἐπὶ πάντων Θεός, εὐλογη-  
τός εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΠΡΟΛΟΓΟΣ Α'.

Α

## PROLOGUS PRIMUS.

Πρώτον μὲν πάντων παρακαλῶ τοὺς μέλλοντας ἐντυγχάνειν τῇδε τῇ βίβλῳ, ἵνα μετὰ πάσης προσοχῆς καὶ ἐπιμελείας τὴν ἀνάγνωσιν ποιήσωνται, καὶ μὴ παρέρῳς αὐτὴν διαδραμεῖν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰς ἐγκειμένας ἱστορίας, μετὰ πάσης σπουδῆς φιλοπόνῳ· ἀπομύζοντο· καὶ μετὰ τὸ τέλος δὲ τῆς βίβλου, ἐγκυφάτωσαν καὶ τῷ τόμῳ τῷ παρ' ἡμῶν γενομένῳ πρὸς τὸν φιλόχριστον Κωνσταντῖνον, ἐν ᾧ περ καταγράφεται πλατυτέρως πᾶσα ἡ γῆ· ἥ τε πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ, καὶ αὕτη, καὶ πᾶσαι αἱ χῶραι, εἰ τε καὶ τὰ νότια μέρη τὰ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας· ὥς τοῦ νοτιοῦ Ὠκεανοῦ· λέγω δὴ ὁ Νεῖλος· ποταμὸς, καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι, καὶ τὰ ἔθνη τῆς τοῦ Αἰγύπτου πάσης, καὶ Αἰθιοπίας, εἰ τε καὶ Ἀράβιος κόλπος, καὶ αἱ παρακείμεναι χῶραι καὶ ἔθνη ὥς πάλιν τοῦ αὐτοῦ Ὠκεανοῦ, ὁμοίως καὶ ἡ μέση γῆ τοῦ τε ποταμοῦ καὶ τοῦ κόλπου, καὶ αἱ πόλεις καὶ αἱ χῶραι καὶ τὰ ἔθνη τὰ ἐν αὐτῇ, πρὸς τὸ δεῖξαι τὰ παρ' ἡμῶν μὲν λεγόμενα ἀληθῆ, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ψευδῆ· δι' οὓς καὶ ἡ βίβλος καὶ αἱ καταγραφαὶ γεγόνασιν αἱ ἐγκείμεναι, περὶ τε μεγέθους ἡλίου λέγω, καὶ τῆς διακεκαυμένης καὶ διαθωμένης αὐτῶν δοικῆτος γῆς, ὡς πλάσματα καὶ μύθους ἐρρυγομένον. Ζητησάτωσαν δὲ πάλιν τὸν σκάριον τοῦ παντὸς, καὶ τῆς ἀστροφίας κινήσεως, τὸν παρ' ἡμῶν γενομένον κατὰ μίμησιν τῆς ὀργανικῆς τῶν ἔξωθεν σφαίρας, καὶ τὸν περὶ αὐτοῦ λόγον πρὸς τὸν θεοφιλέστατον διάκονον Ὁμολογον ἀποσταλέντα, καὶ ἐγκυφάτωσαν, ὅστις τε σὺν θεῷ ἱκανὸς ὑπάρχει, μάλιστα σὺν ταύτῃ τῇ βίβλῳ, καὶ τῷ τόμῳ, ἐκ βάθρων ἀνελεῖν τῶν Ἑλληνικῶν ὑποθέσεων τὴν πλάνην. Ταῦτα γάρ τις τὰ τρία Χριστιανὸς ὑπάρχων καὶ κτώμενος, καὶ τῇ θεῇ χάριτι περὶ τὴν θείαν Γραφὴν ἐπιμελῶς κινούμενος, ῥῆδιως ἐλέγχει τῶν μυθολόγων τὴν ἄνοιαν. Συνίστησι γὰρ δι' αὐτοῦ τοῦ σχήματος, καὶ τῆς τοῦ κόσμου κατασκευῆς καὶ αὐτῆς τῆς φύσεως τῶν πραγμάτων, τὴν θείαν Γραφὴν ἀληθεσιτάτην οὖσαν καὶ τῶν Χριστιανῶν τὸ κήρυγμα. Ἐβρώσθε, οἱ Χριστιανοί, ἐν Κυρίῳ.

## ΠΡΟΛΟΓΟΣ Β'.

## PROLOGUS SECUNDUS.

Χριστιανικὴ τοπογραφία περιεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου, ἀποδείξει ἐχούσα ἐκ τῆς θείας Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφισβητεῖν Χριστιανὸς οὐ δύναται.

Πάσαι μὲν ὥκουν ἐπιχειρῆσαι τῇ διηγήσει τῇ παρὰ σοῦ μοι ἐνταλθείσῃ, ἥ εἰσφέρεται ἡ τοῦ παντὸς κόσμου σύστασις, ᾧ θεοφιλεῖ θεοφιλέ τε καὶ χριστόφιλε Πάμφιλε. Εἰ γὰρ καὶ ἐδουλόμην, οὐκ ἐδυνάμην, διὰ τὸ, ὡς οἶσθα καὶ αὐτός, τῇ πολυχρονίῳ με κατακτεῖσθαι νόσῳ. Τῷ δὲ πικρῶν σου δεήσεων τὴν νόσον πόρρω ἀπ' ἐμοῦ ποιησαμένων, δέχου λοιπὸν τὸ προοίμιον τῶν ἐν τῇ βίβλῳ κεφαλαίων· τοῦτο μὲν ὡς τὴν ὑπακοὴν πληροῦντί μοι· τοῦτο δὲ ὡς τὴν εὐθύνην ἐπισημένῳ ἐκείνῃ τὴν τοῦ ὀκνηροῦ δοῦλου, ἣν ὁ σωτήριος λόγος ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις ἀπεφάνητο. Καὶ μετὰ καταγινώσκω ὡς τοῦ μέρους τὴν σαφηνεῖται τῶν λόγων περὶ πῶς καὶ ἀνομιᾶς διεξιόντος· καὶ γὰρ ἐννοεῖν ὁρῶν, οὐ φράσεων δεῖται ὁ Χριστιανός.

Primo quotquot hunc librum lecturi sunt rogo, ut cum omni attentione et sollicitudine lectionem peragant, neque perfunctorie transcurrant; sed loca, figuras et historias hic enarratas cum studio et labore percipiant: atque absoluta hujus libri lectione, adeant tomum a nobis elaboratum, ac Christi amanti Constantino nuncupatum, ubi universa terra latius descripta est, tam ea quæ ultra Oceanum sita est, quam hæc cum omnibus regionibus; et australes partes ab Alexandria usque ad australem Oceanum: videlicet Nilus fluvius regionesque adjacentes, et populi universæ Ægypti et Æthiopiæ: insuperque sinus Arabicus cum regionibus et populis circumpositis usque ad eundem Oceanum: ad hæc media terra quæ inter fluvium et sinum jacet, cum urbibus, regionibus et populis ipsam incolentibus; idque ad comprobandum vera quidem esse ea, quæ nos referimus; sed falsa proferre adversarios nostros, quorum causa hunc librum et præsentēs paragraphos edidimus; nimirum de magnitudine solis, deque terra illa ardere solis adusta et inculta, quam ipsi confitis et fabulosis sermonibus jactitant. Quærant item tabulam et delineationem universi, et astrorum motus, quam nos confecimus ad exemplum organice exteriorum sphaeræ, atque librum quem ea de re editum a nobis ad religiosissimum diaconum Homologum misimus, evolvant: qui sane, opitulante Deo, maxime cum hoc libro ac cum tomo junctus, erit ad Græcarum hypothesium errorem funditus evertendum satis. Etenim si quis Christianus hæc tria opera nanciscatur, si per Dei gratiam in divina Scriptura probe exercitatus fuerit, perfacile poterit fabulatorum amentiam confutare. Per ipsam enim figuram, et mundi compositionem, ipsamque rerum naturam, constat divinam Scripturam et Christianorum prædicationem verissimam esse. Salvete, Christiani, in Domino.

Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divina Scriptura: de qua Christianos dubitare non licet.

Pigeat quidem olim quam jussisti narrationem aggredi, qua totius mundi compositio describatur, Deo charissime, Dei et Christi amantissime Pamphile. Nam etsi voluisses, per vires non licebat, quod, ut probe nosti, diuturna detineret ægitudine. Cum autem frequentibus tuis precibus morbo sim recreatus, accipe demum capitulum, quæ in libro continentur, proœmium: quod quidem transmitto, tum ad obsequentiam tibi præstandam, tum perterritus illa pigri servi damnatione, quam salutaris sermo in Evangeliiis prouulit. Neque me quispian ut audacem damnet, quod humili et inæquabili stylo narrationem instituerim: nam rectis cogitationibus, non phrasibus Christiano est opus.

Siquidem cum multa tela, galeæ, scuta et bella A  
contra Ecclesiam moveantur, nonnulli qui Christianorum nomine censentur, divinam Scripturam uilihi facientes ac despicientes, perinde atque exteri philosophi, cælum sphaerica forma esse opinantur, solaribus ac lunaribus eclipsibus decepti. Totum igitur libri argumentum in quinque partes congruenter distribui. Primo adversus memoratos errores sermo prior instituitur; scilicet non debere eum, qui Christianus esse 115 velit, specioso exteriorum errore abduci: cum divina Scriptura diversa proponat. Etenim si quis illas Græcorum hypotheses explorare voluerit, commenta prorsus et fabulosa sophismata, quæ stare nequeant, esse deprehendet. Deinde autem ad Christiani interrogationem, qui sine dubio dicturus est: Illis sublati, quænam veræ hypotheses inducendæ? secundus liber editus est, qui Christianas hypotheses, ex Scriptura sacra progressus, enarrat, et totius mundi figuram describit, declaratque exteriorum veterum nonnullos ejus opinionis fuisse. Hinc rursum, ac si quispiam dubitaturus et dicturus sit: Unde palam sit Moysen et prophetas hæc dicentes, vera protulisse? tertius liber quam fide digni sint Moyses et prophetae demonstrat, comprobaturque eos non ex se, sed afflante divina revelatione locutos esse: ac re opereque probatos, eaque prospicientes, tum Veteris tum Novæ Scripturæ auctores hæc effatos esse: ostenditurque quæ sit mundi tabularum et figurarum utilitas, ac qua occasione exorta sit sphaeræ opinio. Postea rursum in eorum gratiam qui mundi figuras perspicere cupiunt, quartus liber editus est; nimirum brevis recapitulatio ac delineatio eorum quæ prius dicta sunt, sphaeræ scilicet et antipodum confutatio. Dehinc iterum quintus liber instituitur ejus gratia qui Christianas hypotheses quærat: declarans nos non figmenta, non novas fabulas a nobis excogitatas scripto consignasse; sed ex revelatione et jussu rerum conditoris Dei confectum totius mundi exemplar speculatos; videlicet tabernaculum a Moyse constructum, a Novo pariter Testamento imago totius mundi vocatum, quod ille velo apposito dividens, unum duas in partes distribuit: quemadmodum et Deus ab initio regionem unam, scilicet a terra usque ad primum cælum, firmamento divisit in duas regiones: ac velut in tabernaculo interiori et exteriori; sic ibi superna et inferna regio est: et inferna quidem hic mundus est; superna vero, futurus mundus, quo Dominus Christus, postquam secundum carnem ex mortuis resurrexisset, primus omnium ascendit, ac justi postea ascendent. Et quod ab Adamo usque ad Moysen, a Moyse usque ad Joannem, a Joanne omnes apostoli et evangelistæ; omnes, inquam, una voce, cum verbis, tum figuris, de his duobus statibus verba fecerint: nullusque eorum varia protulerit; neque alium ante hunc statum, ne-

υς. Πολλῶν γὰρ βολίδων, καὶ κραυγῶν, καὶ ἀσπίδων, καὶ πολέμων κινηθέντων κατὰ τῆς Ἐκκλησίας, τινὲς Χριστιανίζειν νομιζόμενοι καὶ τὴν θείαν Γραφὴν μηδὲν λογιζόμενοι, ἀλλὰ περιφρονούντες καὶ ὑπερφρονούντες, κατὰ τοὺς ἔξωθεν φιλοσόφους, σφαιρικὸν εἶναι τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ ὑπολαμβάνουσιν, ἐκ τῶν ἡλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανιόμενοι. Πᾶσαν τοίνυν τῆς βίβλου τὴν ὑπόθεσιν εἰς πέντε μέρη ἀρμοδίως διαιδόμεν. Πρῶτον πάντων πρὸς τοὺς εἰρημένους καὶ πλανημένους ὁ πρῶτος λόγος ἐγένετο, ὡς οὐ δυνατόν τὸν Χριστιανίζειν ἰθέλοντα ἀπάγασθαι τῇ πιθανῇ πλάνῃ τῶν ἔξωθεν, ἕτερα τῆς θείας Γραφῆς ὑποτιθεμένης. Καὶ γὰρ ἐάν τις θελήσειεν βασιανίσαι τὰς Ἑλληνικὰς ὑποθέσεις, πλάσματα πάντως εὐρήσει καὶ μυθώδη σοφίσματα καὶ ἀδύνατα παντελῶς. Εἴτα λοιπὸν πρὸς τὸν αἰτησάμενον Χριστιανὸν ὀφείλοντα λέγειν· Τοῦτων ἀναιρουμένων, ποίας χρὴ ἀντεισάγειν ὑποθέσεις ἀληθεῖς; ὁ δεύτερος λόγος ἐγένετο, ἐξηγουόμενος τὰς Χριστιανικὰς ὑποθέσεις ἐκ τῆς θείας Γραφῆς προερχόμενος, καὶ δηλῶν παντὸς τοῦ κόσμου τὸ σχῆμα, καὶ ὅτι τινὲς τῶν ἔξωθεν παλαιῶν τοιαύτης δόξης ἐγένοντο. Εἴτα πάλιν ὥσαντι τινὲς ἀπορούντος καὶ λέγοντος· Πόθεν δὴλον εἰ ἀληθεύει Μωσῆς καὶ οἱ προφῆται τοιαῦτα λέγοντες; ὁ τρίτος λόγος, τὸ ἀξιόπιστον ἀποδείκνυσαι Μωσέως καὶ τῶν προφητῶν, καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἑαυτῶν ἐλάλησαν, ἀλλ' ἐκ θείας ἀποκαλύψεως ἐμπνευσθέντες, καὶ δοκιμασθέντες ἔργῳ καὶ πράγματι, προθεωρήσαντες αὐτὰ οὕτως ἐξεῖπον καὶ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ καὶ οἱ ἐν τῇ Νέᾳ, καὶ τί τὸ χρησίμῳ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου, καὶ πόθεν ἀφορμὴν καὶ ἀρχὴν ἔσχε τῆς σφαίρας ἡ ὑπόνοια. Εἴτα πάλιν περὶ τῶν ποθούντων ὅφει παραλαβεῖν τὰ σχήματα, ὁ τέταρτος λόγος ἐγένετο, σύντομος ἀνακεφαλαιωτικὴ καὶ διαγραφὴ τῶν προειρημένων ὑπάρχων, καὶ τῆς σφαίρας καὶ τῶν ἀντιπῶν ἡ ἀνατροπὴ. Ἔτι πάλιν πρὸς τὸν αἰτησάμενον τὰς Χριστιανικὰς ὑποθέσεις ὁ πέμπτος λόγος ἐγένετο· δηλῶν ὡς οὐχ ἑαυτοὶ πλάσασμενοι, οὔτε νέους μύθους ἐφευρηκότες, εἰρήκαμεν ἢ διεγράψαμεν (1)· ἀλλ' ἐξ ἀποκαλύψεως καὶ προτάξεως Θεοῦ τοῦ τὸν κόσμον δημιουργήσαντος, θεωρήσαντες τὸ ἐκμαγεῖον τοῦ παντὸς κόσμου· τὴν σκηνὴν λέγω τὴν ὑπὸ Μωσέως κατασκευασθεῖσαν, ἣν καὶ ἡ Νέα συμφώνως ἐκτύπωμα παντὸς τοῦ κόσμου αὐτὴν ἐφῆσεν εἶναι· ἣν καὶ διελὼν ὁ Μωϋσῆς διὰ τοῦ καταπατάσματος, τὴν μίαν εἰς δύο πεποίηκε, καθάπερ καὶ ὁ Θεὸς ἐξ ἀρχῆς τὸν χώρον τὸν ἓνα τὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ πρώτου οὐρανοῦ διὰ τοῦ στερεώματος διέτλεν εἰς δύο χώρους· ὡς ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἔσω-τέρᾳ καὶ ἐσωτέρᾳ, ἐνταῦθα κατώτερος καὶ ἀνώτερος. Καὶ κατώτερος μὲν ἐστὶν ὁ κόσμος οὗτος· ὁ ἀνώτερος; δὲ ὁ μέλλων κόσμος· ἐνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ἐκ νεκρῶν ἀναστὰς, πρῶτος πάντων ἀναλήλυθε, καὶ οἱ δίκαιοι μετὰ ταῦτα πάλιν ἀνελύσσονται. Καὶ ὅτι ἀπὸ τοῦ Ἀδάμ μέχρι Μωσέως, καὶ ἀπὸ Μωσέως ἕως Ἰωάννου, καὶ ἀπὸ Ἰωάννου πάντες οἱ ἀπόστολοι καὶ εὐαγγελισταί, συμφώνως πάντες, καὶ διὰ λόγων καὶ διὰ τύπων ἐξεῖπον περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων, καὶ ἔτι οὐδεὶς αὐτῶν,

(1) Locus periphrasticus.

διεζώνησαν, οὐτε πρὸ ταύτης ἐτέραν αἰπών, οὐτε μετὰ τὴν δευτέραν τρίτην ὑποθέμενος· ἀλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἐνὸς θείου Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, τὰς δύο μόνως καταστάσεις ἐξείπον. Ὅθεν θαρρόσαντες, τῇ θείᾳ ὄντως Γραφῇ, κατεγράψαμεν καὶ τὰ σχήματα τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ αὐτοὺς τοὺς τόπους· ἐν οἷς εὐρήσεις καὶ τὴν ἐξόδον αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν, καὶ τὸ ὅρος ἐν ᾧ τὸν νόμον ἐγγράψας ἐδίδξαντο, καὶ τῶν γραμμάτων τὴν πείραν ἐδιδάχθησαν, καὶ τῆς Σκηνῆς τὴν διαγραφὴν, καὶ τὴν κατάσχεσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῇ γῆ τῆς ἐπαγγελίας· ἄχρις ἂν ὁ προσδοκώμενος ἐξ αὐτῶν καὶ προκηρυττόμενος διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων καὶ προφητῶν, παρεγίνετο, ἀναδεικνύων τὴν μέλλουσαν δευτέραν κατάστασιν, ἣν καὶ παραγε- νόμενος· ἐν ταυτῇ ἵδειε πᾶσιν ἡμῖν· εἰσελθὼν εἰς τὴν ἰσωτέραν σκηνὴν, εἰς τὸν ἀνώτερον οὐράνιον χῶ- ρον, εἰς θν προσκαλεῖται τοὺς δικαίους ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ λέγων· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Αἱ παραγραφαὶ τοίνυν αἱ καίμεναι ἐν τῇδε τῇ βί- βλῳ, πρὸς σαρεστέραν διήγησιν τοῦ καίμενου ἐγκαιν- ται Ὁ ἀναγινώσκων οὖν πρῶτον τὸ καίμενον, ἀναγνώ- και οὕτως τὴν παραγραφὴν.

#### ΚΟΣΜΑ ΜΟΝΑΧΟΥ ΛΟΓΟΣ Α'.

Πρὸς τοὺς Χριστιανίζον μὲν ἐθέλοντας, κατὰ τοὺς ἐξωθεν δὲ σφαιροειδῆ τὸν οὐρανὸν νομι- ζοντας καὶ δοξάζοντας.

Ὅσοι πόθῳ τῆς ἀληθείας γνώσεως ἐφίεσται, καὶ ἔρασαι φωτὸς ἀληθινοῦ ὑπάρχουσι, καὶ ἐν τῷ μέ- λῳ αἰῶνι συμπολιταὶ τῶν ἁγίων σπευδουσιν εἶναι, οἱ τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην θεῖαν ὄντως Γραφὴν ἡγούμενοι, οἱ Μωϋσῇ καὶ τῷ Χριστῷ παιθό- μενοι, οἱ ταῖς ἀρχαῖς αὐτῶν μέχρι τέλους ἀκολου- θούντες, οἱ ἐκ τοῦ μηδαμῇ μηδαμῶς τὸν κόσμον ὑπὸ θεοῦ παρῆχθαι ὁμολογοῦντες, καὶ πιστεύοντες ἀνά- στασιν γίνεσθαι ἀνθρώπων καὶ κρίσιν, καὶ κληρονο- μῆν τοὺς δικαίους βασιλείαν οὐρανῶν, περισκοποῦσι πᾶσαν τὴν θεῖαν Γραφὴν, εἰ γεγραμμένοι τυγχάνουσι παρὰ Μωϋσῇ τῷ συγγραφεμένῳ τὴν κρίσιν, ἢ πρὶ ἱερείους προφηταῖς, τόποι καὶ σχήματα τῆς κρίσεως πάσης, ἐν οἷς ἐστὶ σημανόμενος καὶ ὁ τόπος ἔνθα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἥνπερ ἐπαγγέλλεται ὁ Δεσπότης Χριστὸς δωρεῖσθαι τὸν θεὸν τοῖς δικαίοις ἀνθρώποις. Εὐρίσκοντας δὲ Παλαιὰν τε καὶ Καινὴν Διαθήκην σύμφωνον ἑαυτῇ, μένουσιν ἐν αὐτῇ ἐπι- στηριζόμενοι καὶ ἀτάλευτοι, ἐν μηδενὶ ὑπὸ τῶν ἐν- κωτίων περιτρεπόμενοι. Οἱ δὲ τῇ τοῦ κόσμου τούτου σοφίᾳ κοσμούμενοι, καὶ ἑαυτοῖς θαρρόντες λόγοις σοφαστικῶς καταλαμβάνειν σχῆμα καὶ θέσιν αὐτοῦ, πᾶσαν τὴν θεῖαν Γραφὴν ὥσπερ μύθους καταχλευά- ζουσι· Μωσαῖα τε καὶ τοὺς προφήτας, τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ τοὺς ἀποστόλους, σπερμολόγους καὶ φαντασιολογικοὺς ἀποκαλοῦντες, καὶ τὰς ὁρρῦς ἐπ- ηρκέτες, ὡς τ· μέγα κατασοφίζόμενοι τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους, σφαιρικὸν σχῆμα καὶ κυκλιοφορικὴν κρί- νειν τῷ οὐρανῷ θεωροῦνται, καὶ γεωμετρικῶς μεθ-

<sup>1</sup> Matth. xxv, 34.

A que post secundum, tertium fore supposuerit; sed omnes, utpote uno divino Spiritu afflati, duos dumtaxat status declarant. Quamobrem, divinæ Scripturæ 116 prorsus identes, totius mundi figu- ras delineavimus; nec non loca illa, in quibus repe- rias Israelitarum exitum, montem in quo scriptam legem acceperunt, et litterarum peritia instructi sunt, tabernaculi descriptionem, eorumque in terra pro- missionis positas sedes: donec is qui ex illa gente oriturus expectabatur, et ab antiquis omnibus viris et prophetis prædicabatur, advenit, ac futurum illud secundum statum declaravit: quem post ad- ventum suum in seipso nobis omnibus exhibuit, ingressus in interius tabernaculum, in supernam celestem regionem, ad quam in secundo adventu suo justos advocabit dicens: Venite, benedicti Pa- tris mei, percipite paratum vobis regnum a consti- tutione mundi<sup>1</sup>. Ipsi gloria in æcula. Amen

Paragraphas igitur hoc in libro positæ, ad luci- diorem rei propositæ enarrationem jacent. Qui igitur textum prius legerit, legat postea para- grapham.

#### COSMÆ MONACHI LIBER I.

Contra eos qui cum Christiani esse velint, secun- dum exteros sphericum esse cælum putant et opo- nuntur.

Quotquot studio veræ cognitionis affecti et ama- tores veri luminis sunt, qui in futuro sæculo con- cives sanctorum esse salagunt, qui Vetus et No- vum Testamentum, Scripturam vere divinam exi- stimant, qui Moysi et Christo obtemperant, qui ipsos a principio ad finem usque sequuntur, qui mundum ex nihilo a Deo productum continentur, qui credunt hominum resurrectionem et judicium fore, ac justos regnum cælorum in hæreditatem accepturos esse, si totam divinam Scripturam circumspectant, observantque num apud Moysen, qui creationem scripto narravit, aut apud alios pro- phetas, descripti reperiantur loci aut figuræ to- tius rerum opificii: ubi significetur locus ille regni cælorum, quod justis hominibus Deum daturum esse pollicetur Christus Dominus. Ubi vero com- pertum habent, Vetus et Novum Testamentum sibi mutuo consonare, in eo firmi immotique con- sistunt, nullatenusque ab adversariis evertuntur. Contra vero qui sapientia hujus mundi exornati, confidunt se scholasticis ratiociniis mundi figuram et situm capere posse, si divinam Scripturam to- tam veluti fabulas profusis cachinnis derident, Moysen et prophetas, 117 Dominum Christum et apostolos, blaterones et sumentorum auctores di- citantes, et quasi cæteris hominibus sapientia antecellant, superciliosa extollentes, sphericum et circulare cæli motum esse tradunt, et geometri- cis astronomiæ methodis et calculis, ac verbo-



rum luce versutiaque seculari, ex solaribus et lunariibus eclipsibus, positionem et figuram mundi comprehendere conantur, errantes et alios in errorem inducentes. dum in alia et diversa figura hæc non posse perfici asseverant. Et de his quidem nullus a nobis jam sermo instituetur, cum sese illi mutuo satis superque confutent. Qui autem Christiani censeri volunt, et tamen facundia, sapientia, et multiplici huius mundi errore exornari expetunt: qui et hæc et illa admittenda esse contendunt, nihil differre videntur ab umbra, quæ intermedio corpore in luce fieri solet; secus vero si intermedium corpus non sit: sed cum corpus undique luce perfunditur, a luce ipsa ubique dejetur.

Adversus huiusmodi homines mihi jam edisserendum est: de quibus perinde atque de illis olim in Samaria advenis, clamant divina Scriptura, *Deum turbant, et in excelsis adolebant et cultum persolvebant*<sup>1</sup>: quos si quis bifformes nuncupaverit, neutiquam aberrabit. Nam nobiscum simul et cum illis esse volunt, abrenuntiationem Satanæ, quam in baptismate ediderunt, irritam facientes, et ad ipsum retrogredientes. Illi quippe nullatenus nobiscum esse valeant; sed in quodam cen medio consistunt: vacuæ et inutiles domus quo tammodo suspensæ, quæ nec fundamenta in terra habent, nec a quopiam ex alto retinentur. Nam cum vixdum inceperint, principia sine destruunt, et antequam destruant, finem suum fine carere commonstrant; ita ut neque in hoc, neque in illo firmi consistant, imo potius omnes illudunt, et ab omnibus illuduntur. Primo quidem sphericam illam figuram cum illis reputantes, deprehendimus eam neque consistere, neque rerum naturæ convenire posse. Quidam igitur ex illis (1) aiunt cælum corpus esse ex quatuor elementis constitutum; alii (2) etatis superciliis, ex alio quinto novo elemento cælum denique composuerunt, cum prius ex quatuor elementis constare diceretur; conspiciat scilicet non posse circumferri cælum, si ex his compositum esset. Sed in hoc etiam cæcutire probantur, etiamsi putent eos qui acute intuentur, nihil videre. Nam cum varii colores in cælo conspiciantur, unde ipsis calefaciendi et refrigerandi vis indita videtur; illi ob nimiam distantiam omnium falli visum dicunt. At respondeat quisquis in medium prodire velit: Stelle **118** immobili secundum vos spheræ inflexæ, cum inæquali spatio a visu nostro distent, si a centro terræ oculi radius dirigatur, cur non colore et magnitudine variæ apparent? Cur Marti, ut vos vocatis, qui inferiores sedes habet, multæ stellarum immobilitatem, æquales sunt et similes; Jovique similiter non paucas similes videmus? Imo nec ipsum cælum sibi colore simile cernimus: nam illis nubilosus concretionibus, quæ non aliunde quam a coloris varietate, lacteæ nomen

ἄλλοις καὶ ψήφοις ἄστριων, καὶ κυβεῖα λόγων καὶ πανουργίᾳ κοσμηθῆ. καταλαβένειν ἐπιχειροῦσι τὴν θέσιν καὶ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου ἐκ τῶν ἡλιακῶν καὶ σεληνιακῶν ἐκλείψεων πλανῶντες καὶ πλανώμενοι, ἐν ἀλλοίῳ σχήματι τὰ τοιαῦτα μὴ δύνασθαι γίνεσθαι ἰσχυρίζονται. Καὶ περὶ μὲν τῶν τοιούτων οὐδεὶς ἡμῖν λόγος νῦν, ἀρκετῶς ἀλλήλους ἀνατρεπόντων. Οἱ δὲ Χριστιανίζοντες μὲν ἐθέλοντες, τοῖς λόγοις δὲ καὶ τῇ σοφίᾳ, καὶ τῇ ποιικιλίᾳ τῆς πλάνης τοῦ κόσμου τοῦτο πάλιν θέλοντες κοσμεῖσθαι, καὶ ταῦτα κάκεινα δέχεσθαι φιλονεικοῦντες, ἰσχυραὶ σκεῖς μὴδὲν διαλλάττειν, τῆς μεσιτεύοντος μὲν σώματος ἐν φωτὶ γενέσθαι πεφυκυίας, μὴ μεσιτεύοντος δὲ σώματος ἐν φωτὶ μὴ πεφυκυῖαν γενέσθαι, ἀλλὰ καὶ περιλαμπομένου τοῦ σώματος πάντοθεν ἐκ τοῦ φωτὸς ἐξαναϊζομένης.

Πρὸς τοὺς τοιούτους γὰρ μοι ὁ λόγος, περὶ ὧν ὁμοίως ποτὲ παροίκων γενομένων ἐν τῇ Σαμαρείᾳ καταβεβῆ ἡ θεία Γραφή, οἷ *Τὸν Θεὸν ἐφοβοῦντο, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς ἐθυσίαν καὶ ἐλάτρευον*. Οὕσιν· να· διμόρφους τὴν καλέσας, οὐκ ἂν ἁμαρτοί. Καὶ μεθ' ἡμῶν γὰρ θέλουσιν εἶναι καὶ μετ' ἐκείνων, τὴν ἀποσταγὴν τοῦ Σατανᾶ ἐν ἀπετάξαντο ἐν τῷ βαπτίσματι νῦν ἀθροῦντες, καὶ ἐπ' αὐτὸν παλινόρομοντες. Οὐ δύναται γὰρ καθόλου μεθ' ἡμῶν εἶναι οἱ τοιοῦτοι, ἀλλὰ μέσαι τινὲς· ὑπάρχουσιν· οἵκοι κενοὶ μετασώως πῶς ἰσχύουσιν, θεμέλια κατὰ γῆν μὴ ἔχοντες, μήτε μὴν ἐξ ὕψους τὸ κατέχον. Σχεδὸν γὰρ μήπω ἀρξάμενοι, τὰς ἐκταῶν ἀρχὰς καταλύουσι· καὶ μήπω καταλύοντες, τὰ ἐκταῶν τέλη ἀτελῆ δεικνύουσι, μήτε ἐν τοῦτω βεδαιῶς ἔχοντες, μήτε ἐν ἐκείνῳ, ἀλλὰ μέλλοντος πάντας διαπαίζουσι, καὶ ὑπὸ πάντων διαπαίζονται. Πρῶτον μὲν οὖν βατανίσαντες μετ' αὐτῶν περὶ τοῦ σφαιρικοῦ σχήματος, ὡς οὐ δυνατόν τοῦτο εἶναι, οὕτε μὴν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων συμβαίνειν. Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν λέγουσι τὸν οὐρανὸν σῶμα ἐκ τεσσάρων στοιχείων ὄντα· ἔνιοι δὲ τὰς ὁφρὺς ἀνατείναντες, ἐξ ἑτέρου πέμπτου νέου στοιχείου τὸν οὐρανὸν ὑπερὸν ἀνέκτισαν, τὸ πρὶν ἐκ τῶν τεσσάρων ἔχοντα τὴν οὐσιώδη σύστασιν· συνεῖδον γὰρ ὡς οὐ δυνατόν εἶναι κύκλῳ φέρεσθαι αὐτὸν, ἐκ τούτων ἔχοντα τὴν οὐσίαν. Ἀλλὰ πάλιν ἐν αὐτῷ τυφλώτοντες ἀλλοχονταί, καὶ τοὺς ὀφρὺς βλέποντες· οὐχ ὁρᾶν οὐδὲν. Διαφόρων γὰρ καὶ ποικίλων ἐν αὐτῷ χρωμάτων ὁρωμένων· ἐξ ὧν ἡ τοῦ θερμαίνειν τε καὶ ψύχειν ἐνυπάρχουσα δύναμις αὐτοῖς ἀναφαίνεται, τὴν ἡλῖν ἀπέναντον ἡπατῆσθαι φασὶ διὰ τὴν ἄγαν ἀποστασίαν. Εἰπάτω τοῖνον παρελθὼν εἰς μέσον ὁ βουλόμενος· οἱ τῇ ἀπλανεῖ καθ' ὁμᾶς ἐγκείμενοι σφαῖρα ἀστερές θηλονότι, πῶς οὐκ ἀνίστη διαστήματι τῆς ὁψείας ἡμῶν ἀπέχοντες· ὡς ἀπὸ κέντρου τῆς γῆς ἀριεμένης τῆς ὀπτικῆς ἐνεργείας, ἀλλοῖοι ταῖς χροιαῖς καὶ τοῖς μεγέθεσι φαίνονται; Πῶς δὲ τῷ καλῶμένῳ πρὸς ὁμῶν Ἀραῖ, κατωτέρω τὴν τᾶσιν ἔχοντι, πολλοὶ τῶν ἀπλανῶν ὑπάρχουσιν ἔσοι· τε καὶ ὁμοῖοι, καὶ τῷ τοῦ Διὸς ὠπώτως παραπλησίως ὁρωμένον οὐκ ἄλλοις· Ἀλλ' οὐδὲ τὸν οὐρανὸν αὐτὸν ὁμο-

<sup>1</sup> IV Reg. xvii, 52.

(1) Platonici.

(2) Aristotelici.

χρουν ταυτῷ θεώμεθα · τὰς γὰρ ἐν αὐτῷ νεφελοειδεῖς A  
 σποτροφὰς, αἷς ὄνομα τεθείκατε γαλαξίαν, οὐκ ἄλλο-  
 θεν ἢ ἐκ τοῦ διαφόρου χρώματος ἐπιθίμενοι τὴν  
 κλήσιν αὐταῖς · πόθεν ἂν ὑποτοπῆσαιμεν οὕτω φαί-  
 νεσθαι μίαν οὐσας τῆς ἐπιφανείας, ἢ προσβάλλει τὸ  
 πνεῦμα τῆς ὕψους; Οἱμαί γε, φάσκοντι μοι ταῦτα  
 τεκμήρια διαφόρων εἶναι συγκρίσεώς τε καὶ μίξεως,  
 οὐδένα τοιμῶν ἀντιπρόθεγγεσθαι, καὶν εἴη τοῦ ψεύδους  
 ἱραστής · μήτοιγε τῶν ἐν προσεδρίᾳ ταττόντων ἀεὶ  
 τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δ' οὐκ ἐξ ἐνὸς ἰδίαν ἔχοντας κίνησιν  
 τὴν κυκλοφορουμένην, ἀλλ' ἐκ τῆς τῶν τεσσάρων  
 στοιχείων ἐδημιουργηθῇ μίξις, οὐ περιφέρεται κα-  
 λῶς. Εἴρηται γὰρ ὡς ἢ κάτω κινηθῆσεται, πλεονά-  
 ζοντο, ἐν αὐτῷ τοῦ βαρίως, ἢ πρὸς τὴν ἄνω φορὰν  
 ἀρθῆσεται τοῦναντίον κατακρατούμενος, ἢ στήσεται,  
 εἰ μὴδὲν ἐν αὐτῷ πλεονεκτησίᾳ · τοῦτο δὲ καὶ παντὶ  
 φανερόν. Οὐδὲ γὰρ ἄνω φερόμενον, οὐδὲ κάτω, τίς  
 ὁμολογήσειεν ἑωρακέναι πώποτε; Λέγεται φάσκειν  
 αὐτὸν ἐρηρισμένον εἶναι. Λεγόντων δὲ, Πόθεν ἐν  
 ἀκλῶ καὶ ἀκρίῳ στοιχείῳ διάφοροι κινήσεις; εἶγε  
 φασὶ τὴν ἐναντίαν ἐλπίσσεσθαι τῷ παντὶ τοὺς οὐς  
 κληνῆτας ὀνομάζουσιν, οὐ ψευθεύοντας · ὡσαύτως εἰ  
 γε κατὰ τινος, οὗς ὁ Δημιουργὸς ὥρισε χρόνους,  
 ἔμφανώς ὡς μὴδ' αὐτοὺς ἀρνεῖσθαι τὴν ἀπὸ ἀνατο-  
 λῶν ἐπιβῶσιν, οὐράνιόν τε ποιούμενοι πορείαν.

Εἰτα πάλιν λαίγγιοντες ἀπορούμενοι, ὥπερ εἰωθε  
 παρέπεσθαι τοῖς; τ' ἀληθὲς ἀποφυγάνουσι, καὶ οὐδε-  
 μίαν ἐξέβδον εὐρίσκοντες, ἀναποδισμούς καὶ στηρι-  
 γμούς ποιεῖσθαι φασὶ τοὺς ἀστέρας. 'Αλλ', ὡς τὰ πίν-  
 τα δεῖναι τοῦ πλέκειν τε καὶ λύειν · εἰ κατὰ φύσιν C  
 αὐτοῖς τὸ κινεῖσθαι, πόθεν ἢ στάσις; Οὐ γὰρ ἐστὶν  
 αὐτοῖς ἐναντίον, ὃ τῆς φυσικῆς αὐτῶν μορφῆς ἐφ-  
 ἄπτεται. Τίς δὲ τούτους ἐπὶ τὴν ἐναντίον δρόμον  
 ἀνάγκη βιάζεσθαι μετείναι; Μὴ μοι δι' τὰς ἀπάτην εἴ-  
 ναι λεγίτω τῆς ὕψους · οὐ γὰρ ἐστὶ μικρὸν ὃ προ-  
 τρέχουσι μήκος, ἐξ ἐπομένου δὲ ζωδίου πολλάκις  
 ὁρῶνται μεβιστάμενοι εἰς προηγούμενον. Τί δὲ δεῖ  
 λέγειν, ὅπου γε αὐτοὶ μεταβάλλετε ἐπὶ τὰς αὐτῶν τῶν  
 ἀστέρων ἐνεργείας ἐν οἷς εἰς ἄκρον ὀκίλλοντες ἀτο-  
 κίας οὐ συνιδίαι στηρίζοντας, ἥτοι ἀναποδίζοντας  
 ἑαυτούς, ἀδρανεῖς τε καὶ φαύλους εἶναι; Καὶ τὸν ἐν  
 Κριῷ πρῶτον, ἐν Ἰχθύσι δὲ νῦν ὀρώμενον, οὐκ ἐν  
 οἷα τις Ἀρεως, ἀλλ' ἐν Αἰδὸς ἂν εἴποι, καὶ ποιεῖν  
 αὐτὸν, οὐχ ἄπερ εἰώθασι ληρωδῆν ἐνυπάρχοντος αὐ-  
 τοῦ τῷ Κριῷ, ἀλλ' ὅσας αὐτῷ χαρίζονται διατρέγοντι D  
 τοὺς Ἰχθύας. Εἰ δ' οὐ συνδύουσι τῇ φαινομένῃ κατὰ  
 τὴν ἔμπροσθεν ἀναδρομῇ, πόθεν οὖν ἢ τίνος ἐνεκεν αὐ-  
 τοῖς ἢ ἐκ' ἀμφότερα πορεία; Τάχα δὲ πάλιν αἰτιά-  
 σονται τοῦτου τοῦ οὐχ ὀρωμένου ἐπικύκλου; οὗς  
 ὑπέβηχαν αὐτοῖς ὀχήματα, καὶ ἐπὶ τούτων αὐτοὺς  
 φέρεσθαι διςχυρίζμενοι · ἀλλ' οὐδὲν ἔσται περισθὲν  
 ἐκ γε τούτου τοῦ μηχανήματος · ἀπαιτήσομεν γὰρ  
 αὐτοὺς, δι' ἣν αἰτίαν ὀχημάτων ἐδέχθησαν αὐτοῖς · ὡς  
 οὐ δυναμένους ἄρα κινεῖσθαι; καὶ πῶς ἐψυχωμένους  
 αὐτοὺς ἂν εἴποιτε, καὶ θεοστέρας; ψυχαίς; 'Αλλ' ὡς  
 ἐνυαμένους; καταγέλαστον οἱμαί γε καὶ τὸ ἐννοεῖν.  
 Διὰ τί δὲ ἡ σελήνη καὶ ὁ ἥλιος ἐπικύκλων οὐκ ἔτρου;  
 ὡς οὐκ ἄξιοι διὰ τὴν ὕψειν; 'Αλλ' οὐ γιγνόντων ὁ  
 λόγος · ἀλλὰ σπάνει τῆς ἐπιτροπῆς ὅτι, οὐκ ἐπὶ-

posuistis, unde talem aspectum esse suspicabimur,  
 si una sit superflicia, ad quam oculares radii per-  
 tingant? Arbitror autem, dicenti mihi, hæc eviden-  
 tia esse variorum elementorum compositionis et  
 mixturæ argumenta, neminem obsistere ausurum  
 esse, etiam ex iis qui mendacii amatores sunt, ne-  
 dum ex iis qui veritatem sibi semper præsidem con-  
 stituunt. Quod si non ex uno elemento proprium  
 circularem motum habente, sed ex quatuor elemen-  
 torum mistione constitutum cælum sit, recte cir-  
 cumferri nequit; dictum enim fuit ipsum deorsum  
 esse movendum, prævalente gravitate, vel sursum  
 efferendum, superante contrario; aut sane stare, si  
 nihil in ipso alteri prævaleat: quodunque cuius ma-  
 nifestum est. Quis autem dicat se vidisse cælum nec  
 sursum nec deorsum ferri? Restat igitur ut dicatur  
 ipsum fixum esse. Quod si dicant: Unde in simplici  
 et qualitatibus experte elemento varii illi motus?  
 si quidem dixerint planetas, ut vocant, contrarium  
 universo cursum tenere, non falluntur; sin secun-  
 dum tempora a Creatore definita, id agi putent, pa-  
 lam est eos non negare ipsorum ab oriente pro-  
 gressum ad cursum cœli conficiendum.

Rursum autem caligine obruti ac dubii, quod iis  
 contingere solet, qui veritatem refugiunt, cum nul-  
 lum exitum reperiant, stellas retrogressionem quas-  
 dam et stationes facere dictitant. Sed, o quam in  
 neclendo et solvendo ingeniosi sunt! Si ex natura  
 sua motum habent, unde statio? Non enim illis  
 contrarium est quod naturæ suæ conjungitur. Quæ  
 autem vis et necessitas illas ad sibi contrarium  
 motum adigit? Nec mihi quispiam oculorum fall-  
 ciam esse jactitet: neque enim exiguum est spa-  
 tium quod percurrunt; siquidem ex sequenti Zo-  
 diaci signo in præcedens plerumque translate cer-  
 nuntur. Quid vero dictu opus est, cum et ipsi dum  
 ad astrorum operationes transeunt, ubi in supre-  
 mam absurditatem impingunt, non intelligunt se  
 quoque stationes et retrogressionem facere, hebetes-  
 que pariter ac improbos esse? Stellam vero quæ  
 prius in Ariete, nunc in Piscibus videtur, non in Mar-  
 tis, 119 sed in Jovis domo dixerit quispiam esse:  
 non quod, ut ipsi effutire solent, ipsa stella in  
 Ariete sit, sed quod, ut ipsi concedunt, Pisces trans-  
 currat. Quod si illi quæ apparet retrogressionem non  
 assentiantur; unde ergo et cur illa ad utraque præ-  
 gressio? Fortasse vero dicturi sunt, in causa esse  
 epicyclos qui sub aspectum non cadunt; quosque  
 ipsi vehiculi instar commenti sunt, stellas in ipsis  
 deferri asseverantes. Verum cum hoc machinamento  
 nihil plus referent: nam ipsos rogabimus qua de  
 causa vehiculo opus habeant: an quod moveri non  
 possint? at cur ipsos animatos, immo diviniorebus  
 animabus instructos dicatis? An etsi possint? at  
 illud vel cogitare ridiculum esse arbitror. Cur au-  
 tem sol et luna epicyclos non nacti sunt? An quod  
 ab utilitate iis digni non sint? Verum id dicere



ων, λέγεται, καθά καὶ πρώτῃν εἴπαμεν, ἐρηρυσμέ-  
 νων αὐτὸν εἶναι, καὶ μὴ περιφερόμενον. Ἀλλὰ καὶ τὴν  
 γῆν ὡς κέντρον μέσον τοῦ παντὸς ὑποτιθέμενοι, τα-  
 χύτατα ταυτοὺς καταλύετε τὸ μέσον πάλιν κάτω λέ-  
 γοντες εἶναι· τὸ αὐτὸ γὰρ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ μέσον  
 καὶ κάτω ἀδύνατον εἶναι· τὸ μέσον γὰρ τοῦ ἄνω καὶ  
 κάτω μέσον ἐστίν, ἢ τοῦ δεξιᾶ καὶ ἀριστερᾶ, ἢ τοῦ  
 ἐμπροσθεν καὶ ὀπίσθεν. Πῶς οὖν ἀπορίᾳ πολιτορχο-  
 μένοι, ἀνακλόμεθα καὶ ἀφύσικα ἀπὸ Γραφῶν φθέγγε-  
 σθε; Δεδιώτες γὰρ μὴ τις ὑμῖν ἀπορήσειε φάσιον·  
 Τὰ τοσαῦτα ἀμύθητα βάρη τῆς γῆς, πῶς δυνατόν ὑπὸ  
 αἴρα κρεμᾶσθαι, καὶ μὴ καταπίπτειν; οὐκ ἀληθῶς,  
 ἀλλὰ ξένων πραγμάτων μύθους ἐφευρηκότες, ἀντι-  
 στρόφως λέγετε τὸ μέσον κάτω εἶναι, ὡς εἰ γε ἀντὶ  
 τῆς γῆς πῦρ τις ὑπόβοιτο μέσον, τὸ μέσον ἄνω ἂν  
 εἴπατε ἀντὶ τοῦ κάτω, ἐπεὶ δὲ τὸ πῦρ ἀνωφερές ἐστιν.  
 Ἔμοι γοῦν τὰ πρώτα δοκοῦσι διὰ τῶν δευτέρων ἀναί-  
 ρειν, καὶ διὰ τῶν πρώτων τὰ δεύτερα. Εἰ δὲ ἐξ Ἰσου  
 ὄντος τοῦ αἵματος πάντοθεν τῆς γῆς ὠθεῖσθαι λέγοιεν  
 ὑπὸ τοῦ παντὸς, καὶ τὴν γῆν ἀκλινῇ διαμένειν, καὶ  
 μὴ κλίνειν ἐν μέρει, πῶς ἀνθρώπους καὶ τὰ λοιπὰ  
 ὄντα χειροκίνητα καὶ περὶ τὰ οὐ συνωθεύονται, ἀκλινῇ  
 θαμένοντα ὡς ἡ γῆ, ἀλλὰ διατέμνεται τὸν αἶρα πάντα  
 πορευόμενα καὶ ἀεροποροῦντα, καὶ ὑψηλοδατοῦντα· οὐ  
 μόνον τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ καὶ ψιλὰ τινα ἄψυχα πράγμα-  
 τα· οἷον βραχύτατον πτερὸν, ἢ σμικρότατον ἄχυρον  
 περικρατῆσαι ἢ βαττάσαι τὸν αἶρα ἀδύνατον· ἀλλὰ  
 τέμνει αὐτὸν χαυῶν ὄντα καὶ ἀπαλόν· καὶ παρ-  
 ἔρχεται, ὅσον ἡ ὀρμὴ τοῦ ἀγοντος φέρεται; Πῶς οὖν  
 διακτείνονται τοιαῦτα ψευδεῖς; ὑποθέσεις;

inquit, quia levis et tenuis exsistit, prætereuntque quantum

igitur mendacissimas hypotheses admittimus?  
 Εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀντιπόδων ἐπιξεργαστικώ-  
 τερον θαλήσειε τις ζητῆσαι, βιβλῖος τοὺς γραψά-  
 δεις μύθους αὐτῶν ἀνακαλύψει. Πόδες γὰρ ἀν-  
 θρώπου ἀντισυναπτόμενοι ἀμφοτέροις, εἰ στήσαι ἢ  
 ἐν γῇ, [ἢ ἐν ὕδατι, ἢ ἐν αἵρι.] ἢ ἐν πυρὶ, ἢ ἐν  
 οἴφθησιν αἵματι βούλονται, πῶς εὐρεθήσονται  
 ἀμφοτέροις ὁρθοί; Πῶς οὐκ ὁ μὲν αὐτῶν κατὰ  
 φύσιν ὁρθός, ὁ δ' ἕτερος παρὰ φύσιν κατακέφαλα  
 εὐρεθήσεται; Ἀλόγιστα καὶ ξένα τῆς ἡμετέρας φύ-  
 σεως καὶ τάξεως εἰσι τὰ τοιαῦτα. Πῶς δὲ πάλιν ὑετοῦ  
 γινόμενον ἐπ' ἀμφοτέρους δυνατόν λέγειν καταφέρε-  
 σθαι; ἐπὶ τοὺς δύο τὸν ὑετόν; Καὶ οὐκ ἂν τῷ μὲν κατα-  
 φέρεσθαι, τῷ δὲ ἀναφέρεσθαι, ἢ ἀντιφέρεσθαι, ἢ  
 εἰσφέρεσθαι καὶ ἐκφέρεσθαι; Τὸ γὰρ ἀντιπόδας νοεῖν  
 καὶ ἀντιδρέχειν ἐπ' αὐτοὺς ἀναγκάζει νοεῖν καὶ  
 ἐνλόγως ἐπιγγελάσεται τις ταῖς καταγγελάστοις ταῦ-  
 ται· ὑποθέσειςιν, ἀνάρμοστα καὶ ἄσχετα καὶ ἀφύσικα  
 ὑποτιθέμεναι.

Εἰ δὲ τις κατανοήσῃ καὶ τὸ ἄλλο αὐτῶν σόφισμα,  
 λέγω δὴ τὸ ἐμπνευματοῦσθαι τὴν γῆν, καὶ τοὺς σει-  
 σμούς γίνεσθαι, ἦντινα τὸ πνεῦμα συγκλειόμενον τὴν  
 γῆν δέσβην βίαιως σαλεύει, θαυμάσεις τὴν ἀπάτην,  
 καὶ τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητά. Εἰ γὰρ ἐξ  
 Ἰσου τοῦ παντὸς πνεύματος ὠθουμένη ἡ γῆ ἵσταται  
 ἀσάλευτος, καὶ ἀκλινῆς, ἐμπνευματοῦμένη μᾶλλον  
 βαρυνομένη ὥστε κατὰ τὸ μέρος ἐκείνη καὶ κλίνειν,

A veantur, restat, ut jam diximus, cœtum fluxum esse,  
 neque circumferri. Quin etiam cum terram, veluti  
 centrum, medium universi esse supponatis, hypo-  
 thesis vestra per se statim corrumpit, cum medium  
 esse infimum dicatis: fieri enim nequit, ut idipsum  
 eadem ratione et medium et infimum sit: nam me-  
 dium, supremi et infimi medium est, ut et dextra-  
 rum et sinistrarum partium, anteriorum item et  
 posteriorum. Cur ergo angustis obsessi, absurda  
 et naturæ repugnantia præter Scripturas impu-  
 denter loquimini? Veriti enim ne quis vobis quæ-  
 stionem moveat his verbis, Hoc inenarrabile pon-  
 dus terræ, quomodo in aere suspensum stare po-  
 test, ita ut non cadat? non vera, sed incredibilia  
 figmenta a vobis excogitata profertis, ac principium  
 repelitis ex adverso dicentes, medium esse infimum:  
 ita ut si pro terra in medio ignem esse quis suppo-  
 nat, medium, quod jam infimum dicitis, supre-  
 mum dicturi sitis, quia ignis sursum tendit. Itaque  
 videntur mihi prima secundis, secunda primis,  
 evertere. Si vero, cum aer undequaque æqualiter  
 terram ambiat, ipsum ab universo moveri dixerint,  
 ac terram immobilem manere, neque vel ex parte  
 inclinari; quomodo homines et bruta animalia,  
 terrestria et volatilia, non una moventur, ac per-  
 inde atque terra non inclinatur, sed aerem flun-  
 dunt ambulando in aere, et erecta cervice gradien-  
 do: nec modo illa, sed etiam **121** levissima quæque  
 inanimata, ita ut exiguum plumam et tenuissi-  
 mam festucam aer sustinere nequeat; sed scin-

C mam festucam aer sustinere nequeat; sed scin-

Quod si quis de antipodibus curiosius disqui-  
 rere velit, perquam facillime aniles eorum fabulas  
 patefaciet. Etenim si pedes hominis pedibus ex op-  
 posito conjuncti sint; sive in terra, sive in aqua,  
 sive in aere, sive in igne, sive in quovis alio corpore  
 steterint, quomodo possint ambo erecti reperi? Qui  
 fieri possit quominus alter eorum secundum natu-  
 ram rectus, alter vero præter naturam obverso ca-  
 pite reperiatur? Absurda sane, et a natura et con-  
 ditione nostra aliena sunt isthæc. Rursus vero,  
 ingruente super utrumque pluvia, quomodo dica-  
 tur super alium quidem decidere? Annon potius dicatur  
 super alium quidem decidere, ad alium vero ascen-  
 dere, aut contra ferri, aut inferri, aut deferri? Nam  
 si antipodes intelligantur esse, inversa pluvia in-  
 telligenda est. Sane tam ridiculas hypotheses jure  
 quis derideat, utpote quæ res contra concinnum or-  
 dinem et contra naturam efferant.

Quod si quis aliud eorum sophisma exploraverit,  
 scilicet terram occluso aere repleri, et tunc terræ  
 motus fieri, cum occlusus aer terram vehementer  
 quatit; is sane fraudem et verba secum pugnantia  
 admiretur. Nam si terra æqualiter a toto spiritu  
 pressa, stat tamen inconcussa et indeclinabilis, in-  
 flata sane secundum illam partem debet gravior  
 esse et declinare, secundum hominis exemplum

quo ipsi utuntur. Homo quippe non modo inflatus, A  
vacillat et tremit, sed etiam timore correptus, vino  
captus, aut frigore, ex sanguinis item fervore et  
iracundia, ex senectute et imbecillitate: cum autem  
inflatus tremit, tum sane plerumque in ægritudinem  
cadit et moritur. Qui ergo terra, quæ secundum  
illos inflata est, non decidit, nec proprium amittit  
locum? Cur terram Ægypti ideo terram motibus li-  
beram dicunt, quod mollis sit, et sulci ejus transpi-  
rent, indeque esse quod magnos succus non patia-  
tur: etiamsi plerumque motus in Ægypto fuerint,  
quis urbes corruerunt et solo æquatæ sunt? Ne-  
que id tantum, sed etiam Græcorum tempore re-  
guantibus Alexandro, Seleuco, Antiocho et Ptole-  
mæo, cum ii philosophos multos, Aristotelem et ipsi  
similes consulerent, et consilio eorum in multi-  
utereutur; cur ii, dum Antiochia a Seleuco et An-  
tiocho fundaretur, indicare non potuerunt terram  
illam non motibus liberam, imo ipsis obnoxiam  
esse? 122 ut nos vidimus collapsam sæpe, non  
modo Antiochiam, sed etiam Corinthum, cui vicina  
erat philosophorum natio.

αὐτὴν πολλάκις πεσοῦσαν ἀπὸ σεισμῶν· οὐ μόνον δὲ  
φιλοσόφων ἐγένετο

Si vero aliam eorum opinionem examinemus,  
quia dicunt et exemplis probare nituntur, pluviam  
ex humiditate æstu in vapores resoluta procedere;  
quoniam, inquit, ut balneum ex calore in vapores  
solvitur et guttas exprimit, et sicut cucumeres sub-  
jecta stappa et igne vapores et humiditatem emit-  
tunt, sic humiditatem sol in vapores resolvit, ac  
suo tempore stillare facit, unde fit pluvia; sane mi-  
rabimur tantam sapientiam ex veritatis specie mul-  
tos decipientem. Nam si balneum calorem non desu-  
per, sed deorsum accipit, cur in vapores solvitur,  
imo non potius repellit? Similiter in æneo vase,  
quod non superne, sed subius calorem accipit:  
utraq; isthæc in vaporem erumpunt, et ex reper-  
cussione hinc ex tecto, isthinc ex operculo, stillæ  
defluunt; similiterque in cucumere accidit; qui nisi  
per ipsum organum, quod naturæ vim infert et  
trahit, nequaquam humiditatem traheret, etiamsi  
sexcentis stappa et ignis conjicerentur. Sic et li-  
gnum humidum si quis in ignem conjiciat, usque  
adeo humiditas a calore pellitur, ut ex alia ligni  
parte humor et fumus emittantur: et si quis in  
terra ignem accendat, lignorum humiditatem fumo  
efferrî ac sursum tendere videt, non a supernis par-  
tibus in vaporem resolutam, sed ab ignis calore  
pulsam. Quinetiam cum quis vestem abluit, et ad  
terram extendit, postquam ea a sole exsiccata fue-  
rit, sublato vestimento, humiditatem a calore emis-  
sam, ad formam vestis expressam in terra reperiet.  
Similiter si quis in lancem calidum obsonium con-  
jiciat, ex utraque parte humiditatem emitti conspi-  
ciet, sursum scilicet et deorsum, quia calor inter-  
medius est: sursum enim ascendente fumum, ac  
deorsum sudare lancem, ac in disci sedibus humo-  
rem ad ejus figuram expressum, videbit. Quare

ὥσπερ καὶ παραδείγματι χρῶνται τῷ κατὰ τὸν ἄνθρω-  
πον. Ὁ γὰρ τοι ἄνθρωπος οὐ μόνον ἐμπνευματοῦμε-  
νος σαλεύεται καὶ τρέμει, ἀλλὰ καὶ φόβῳ ληθεις  
τρέμει, καὶ μέθῃ οἴνου καὶ ψύχει πιεζόμενος, καὶ  
αἵματι ὑπερξέων καὶ θυμούμενος, καὶ ἀπὸ γήρως·  
καὶ ἀπὸ ἀδυναμίας· ἤνικα δὲ καὶ ἐμπνευματούμενος  
σαλεύεται, τελευτᾷ. Πῶς οὖν καὶ ἡ γῆ κατ' αὐτοὺς  
ἐμπνευματούμενη, οὐ καταπίπτει καὶ ἀπόλλυσι τὸν  
ἴδιον τόπον; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν τῆς Αἰγύπτου κρεί-  
τονα σεισμῶν λέγουσιν, ὡς διὰ τὸ χαλὴν εἶναι, καὶ  
πνέειν τοὺς αὐλακὰς ἐκείνους μὴ ποιοῦσα (σι) τοὺς  
μαγάλους σεισμούς, καίτοι πολλάκις σεισμῶν γενομέ-  
νων ἐν Αἰγύπτῳ, ὥστε πόλεις πεσεῖν καὶ ἐδαφισθῆ-  
ναι· οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῶν  
Ἑλλήνων, ἤνικα κατεχράτου καὶ ἐδασίλευον, ἐπὶ  
Ἀλεξάνδρου, καὶ Σελεύκου, καὶ Ἀντιόχου, καὶ Πτο-  
λεμαίου, καὶ φιλοσόφους ἄνδρας ἐπήγοντο, Ἀριστο-  
τέλη τε καὶ τοὺς ὁμοίους, καὶ βουλή αὐτῶν ἐποίησεν  
τὰ πολλά; Πῶς κτιζομένης Ἀντιόχειας ὑπὸ Σελεύ-  
κου καὶ Ἀντιόχου, οὐκ ἐγένοντο δυνατοὶ εἰπεῖν περὶ  
τῆς γῆς τῶν αὐτῶν θεοὶ οὐκ ἔστι κρείττων σεισμῶν,  
ἀλλὰ μᾶλλον καὶ φίλη; Ὡσπερ οὖν καὶ ἐπαράκαλε-  
ν Ἀντιόχειαν, ἀλλὰ καὶ Κόρινθον ἐνθα ὁ δῆμος τῶν

Εἰ δὲ καὶ τὴν ἑτέραν αὐτῶν ὁξάν τις θεάσεται, ὡς  
φασὶ τὸν ὑετὸν ἀπὸ τῆς ὑγρότητος τῆς ἀνιμωμένης;  
ὑπὸ τῆς θερμότητος ἀποτελεῖσθαι, καὶ παραδείγμασι  
πειθεῖν ἐπιχειροῦσιν, ὅτι ὥσπερ, φησὶ, τὸ βαλανεῖον  
ἐκ τῆς θερμότητος ἀνιμᾶται τὸ ὑγρὸν καὶ ἀποστᾷζει·  
καὶ ὥσπερ ἡ σικύα διὰ τοῦ στυπτείου καὶ πυρὸς ἀνι-  
μᾶται τὸ ὑγρὸν· οὕτω καὶ τὸ ὑγρὸν ἀνιμώμενος ὁ  
ἥλιος, ἐν καιρῷ ἀποστᾷζει αὐτὸ, ὅθεν γίνεταί ὁ ὑε-  
τός. Θαυμάσιαι δ' ἂν τις αὐτῶν τὴν τοσαύτην σοφίαν  
τὴν τῇ πιθανότητι ἀπατώσων τοὺς πολλούς. Εἰ γὰρ  
τὸ βαλανεῖον τὴν θερμότητα οὐκ ἔκωθεν, ἀλλὰ κα-  
τάθεν ἔχει, πῶς ἀνιμᾶται, οὐχὶ δὲ μᾶλλον ὠθεῖ;  
Ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ χαλκείου, οὐκ ἀνωθεν ἔχει τὴν  
θερμότητα, ἀλλὰ κάτωθεν, καὶ ἀμφοτέρω ὑπὸ τῆς  
θερμότητος ὠθούνται, καὶ τῇ ἀνακλᾶται, τὸ μὲν ἐκ  
τῆς στέγης ἀποστᾷζει, τὸ δὲ ἐκ τοῦ πώματος· ὁμοίως  
καὶ ἡ σικύα, εἰ μὴ δι' αὐτοῦ τοῦ ὀργάνου βιαζομένου  
τὴν φύσιν καὶ ἔλκοντος, οὐκ ἂν εἴλεν ὑγρότητα, μυ-  
ριάκις ἐπὶ μυρίων πῦρ καὶ στυπτεῖον ἐμβαλόντων.  
Ἄλλὰ καὶ ξύλον ὑγρὸν τινὸς ἐμβαλόντος, πυρὶ, τοσοῦ-  
τον ὠθεῖται ἡ ὑγρότης ἐκ τῆς θερμότητος, ὡς ἐκ τοῦ  
έτέρου μέρου; ξύλον, τὴν ὑγρότητα καὶ τὸν καπνὸν  
ἐκβάλλεσθαι. Καὶ πῦρ τις ἀνάψας εἰς γῆν, τὴν ὑγρό-  
τητα τὴν ἐν τοῖς ξύλοις, διὰ τοῦ καπνοῦ ἐκπεμπομέ-  
νην ἐπὶ τὰ ἄνω θεωρεῖ· οὐχὶ ἀπὸ τῶν ἄνω ἀνιμωμέ-  
νην, ἀλλ' ὠθουμένην ἀπὸ τῆς θερμότητος τοῦ πυρός.  
Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ πλῦτων τις ἱμάτιον, καὶ ἀπλώσας;  
ἐν τῇ γῇ, ἐπειδὴν ξηρανθῇ ἐκ τοῦ ἡλίου, ἐπάρας τὸ  
ἱμάτιον τὴν ὑγρότητα ἐκπεμφθεῖσαν ὑπὸ τῆς θερμό-  
τητος ἐν τῇ γῇ εὐρήσει τυπωθεῖσαν κατὰ τὸ σχῆμα  
τοῦ ἱματίου. Ὁμοίως καὶ εἰς πινάκιον τις ἐμβαλὼν  
θερμὸν ὕφον, δι' ἐκατέρω ἐκπεμπομένην τὴν ὑγρό-  
τητα θεωρεῖται ἀνωθεν καὶ κάτωθεν, ἐπειδὴ μέση  
τυγχάνει ἡ θερμότης· ἀνωθεν γὰρ θεωρεῖ καπνὸν  
ἀνιόντα, καὶ κάτωθεν ἰδρῶντα τὸν πινάκα, καὶ τὴν

ὁ γρόντος τυκκυμένην κατὰ τὸν τύπον τοῦ πίνακος· A contra quam sophia illis videtur, calor non sursum trahit, sed pellit.

Ἐπαπορούντων δὲ ἡμῶν πρὸς αὐτοὺς, οὗτοι διατί ἐν  
Θηβαΐδι καυκτουμένης τῆς χώρας οὐκ ἀνιμᾶται τὸ  
ὕγρην καὶ γίνεται ὑπερὸς ἐν τοῖς αὐτοῖσι; ἀπολογούμε-  
νοι φάσκουσιν, οὗτις ἡ μετρία καὶ οὐχ ἡ θύαν μᾶλλον  
θερμότης εἰσθεν ἀνιμᾶσθαι. Πρὸς οὗς συντομιότατα  
ἐροῦμεν, οὗτις καὶ πῶς ἐνδοτέρω τῆς Θηβαΐδος εἰς τὴν  
Αἰθιοπίαν, ἐνθα πολὺ πλέον θερμότης ὑπάρχει, πολ-  
λοὶ ὕετοί γίνονται; Πῶς δὲ δύναται λέγειν, τὸν ἥλιον  
ἀνιμᾶσθαι, οἱ πολλοὶ καὶ ἀκρότατοι σοφοί, ἐκ τῆς πε-  
ριτορῆς συντρίβεσθαι, καὶ θερμαίνειν διεχυρίζεμε-  
νοι, καὶ οὐχὶ ἐνυπάρχειν αὐτῷ κατὰ φύσιν τὸ θερμὸν  
ὑποτιθέμενοι; Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὸν αἶρα ὕγρην καὶ  
θερμὸν λέγοντες εἶναι, τίς ἐστι χρεῖα σοφίζεσθαι τοὺς  
σοφούς, καὶ λέγειν ἐτέρωθεν ἀνιμᾶσθαι τὸ ὕγρην, αὐ-  
τῷθεν ἀνωθεν ἔρχονται τὸ θερμὸν καὶ τὸ ὕγρην; Εἰ δὲ  
τις ἀπειρήσειεν αὐτοὺς στοιχεῖον ἐν καθ' ἑαυτῷ, ἔχουν  
τὴν αὐτοῦ ποιότητα δεῖξαι, εὐθὺς ἀπορούντες τῷ  
ἐν στοιχείῳ δύο ποιότητας χαρίζονται, καὶ φασιν·  
Ἡ γῆ, ξηρὴν καὶ ψυχρὴν· τὸ ὕδωρ, ψυχρὴν καὶ  
ὕγρην· ὁ ἀήρ, ὕγρην καὶ θερμὴν· τὸ πῦρ, θερμὴν καὶ  
ξηρὴν, ὥστε ἀπορίᾳ πολιτοκοούμενοι, ὁκτώ ποιότητας  
λέγουσι τῶν τεσσάρων στοιχείων. Ποιῶν δὲ τὰς ποιο-  
τητας πάσας ἐν ἑκάστῳ στοιχείῳ λέγουσιν εἶναι· πά-  
λιν οὖν ἀντίκεινται τοῖς ἑαυτῶν λόγοις, ἑκαστον τῶν  
τεσσάρων στοιχείων τετραχῶς μὴ ὀνομάζοντες, ἀλλὰ  
ἐκτὸς μόνον. Θαυμάζω τοίνυν τοὺς βελτίστους τού-  
τους· ψυχρὴν καὶ ὕγρην τὸ ὕδωρ παρίχοντα, καὶ τὸν  
αἶρα ὕγρην καὶ θερμὸν. Πόθεν λέγουσι τὸ ὕδωρ,  
τούτῃσι τὸ ψυχρὸν καὶ ὕγρην, πήγνυσθαι καὶ κρυ-  
σταλλοῦσθαι ἐν καιρῷ χειμῶνος; Πόθεν ἐπέρχεται ἡ  
ἀκρα ψυχρότης, ἐντα κρύσταλλον αὐτὸ ἀπεργάζεται;  
Καὶ εἰ μὲν ἐροῦσιν οὗτις ἡ ἀπόστασις τοῦ ἡλίου εἰς τὸ  
κατὰ φύσιν αὐτὸ ἀποδείκνυσσι, πῶς τὸν αἶρα κατὰ  
φύσιν ὄντα θερμὸν τότε καὶ ὕγρην οὐκ ἀποδείκνυσιν,  
ἀλλὰ τοῦναντίον ψυχρότατον; Πῶς δὲ αὐτὸ τὸ ψυ-  
χρὸν, τούτῃσι τὸ ὕδωρ, οὐ πήγνυσσι τὸν αἶρα, τού-  
τεστι τὸ ὕγρην, ἀλλὰ τοῦναντίον ἐκείνῳ τούτῳ πήγνυσσι,  
καθὼς ὁρώμεν; Πολλὰ μὲν οὖν ἔχων εἰπεῖν περὶ τού-  
του, καὶ περὶ ὧν πολλὴν πλανώμενοι φέρονται παρα-  
δειγμάτων ἐν αὐτῷ, χαλινώμεται τῇ ματαιότητι τῶν  
ὑπ' αὐτῶν λεγομένων ἐντροπόμενος· ἀρκετὰ ἤγγασ-  
μενος τὰ προλεχθέντα περὶ τούτου.

Περὶ ἑτέρον δὲ μᾶλλον ἐπειγόμενον τῶν σοφῶν  
ἀσχελεῖσθαι σόφισμα, ὅπερ εὐθέως ἐρῶ. Τὸν οὐρα-  
νὸν σῶμα λέγοντες εἶναι, περιέχειν λέγουσι τὸν  
πάντα κόσμον, μηδὲν δὲ ἔξωθεν αὐτοῦ ὑπάρχειν δι-  
εχυρίζεμενοι, ἀγγέλους καὶ δαίμονας; καὶ ψυχὰς,  
μέρας ὄντας τοῦ κόσμου, ἀπεριγράφους· πάλιν ἐρί-  
ζονται, μήτε περιέχοντας τὸν οὐρανὸν, μήτε περι-  
εχόμενους ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ, οὐ συνιέντες τὸ λεγόμε-  
νον, οὗτις τὸ μήτε περιέχον μήτε περιεχόμενον, ἐν τοῖς  
οἷσιν ὅλως οὐ θεωρεῖται. Εἰ τοίνυν ταῦθ' οὕτως  
ἔχει, εἰπάτωσαν περὶ τῆς ἰδίας αὐτῶν ψυχῆς, πό-  
τερον ἐστίν, ἢ οὐκ ἐστίν. Καὶ εἰ μὲν οὐκ ἐστίν, ἵαν  
ἀκατέ; καὶ ἀψύχους ἑαυτοὺς ὑποτίθενται· εἰ δὲ  
ἐστίν, πάλιν λυγέτωσαν, Ἐν αὐτοῖς ἐστίν, ἢ οὐκ

Cum autem quaestionem ipsis proponimus, Cur  
in Thebaide, cum regio illa aestu fervet, humor non  
sursum trahitur, neque pluvia decedit? respondent  
illi, moderatum non vero ferventissimum calorem  
sursum trahere. Quibus brevissime reponemus, Cur  
ergo ultra Thebaidem in Æthiopia, ubi multo ve-  
hementior aestus, pluvie frequentes et copiosae sunt?  
Qui dicere possint illi inter sophos supremi, solem  
sursum trahere, cum illum ex cursus collisione  
calcescere affirmant, nec naturalem in se calorem  
habere supponant? Imo vero cum aerem humidum  
et calidum esse dicant, quid opus 123 est illis  
sapientibus cavillari ac dicere aliunde humiditatem  
attrahi, cum ibidem et in sublimi calorem et humi-  
ditatem habeant? Quod si quis roget illos de singu-  
lis elementis sententiam, aut quae sit cujusque qua-  
litas, statim dubil elemento cuilibet duas qualita-  
tes attribuant, ac inquirunt: Terra siccitatem et  
frigiditatem; aqua, frigiditatem et humiditatem;  
aer humiditatem et calorem; ignis, calorem et sic-  
citatem habet; ita ut angustiis obsessi, octo qua-  
tuor elementorum qualitates esse dicant. Aliquando  
vero omnes qualitates in quavis elemento esse di-  
cunt; ac iterum suis ipsi verbis repugnant, cum  
singulis elementis non quadruplices qualitates, sed  
duplices ascribant. Miror itaque praestantissimos  
viros, qui aquam frigidam et humidam, aerem humi-  
dum et calidum astruunt. Et unde dicent aquam,  
id est frigidum et humidum, tempore hiemis com-  
pingi et in glaciem coagulari? Unde provenit illud  
supremum frigus, quod aquam in glaciem conver-  
tat? Quod si dicant solis discessum illud secundum  
naturam efficere, cur aerem ex natura sua calidum,  
tunc humidum non efficit, sed contra frigidissi-  
mum? Cur ipsa frigiditas, id est, aqua, aerem non  
coagulat, qui est frigidus, sed contra aeraquam,  
ut videntur? Cum multa igitur hac de re dicenda  
suppetant, necnon de exemplis, quae ad eam rem  
comprobendam errantes afferunt, eorum quae ipsi  
offerunt vanitate pudefactus cohibeor, ratus satis  
ea esse quae superius allata sunt.

At jubet animus aliud eorum sophisma aggredi,  
quod jamjam proferam. Cum caelum corpus esse  
dicant, ab ipso totum mundum circumdari asse-  
runt: ac cum nihil extra ipsum esse asseverent,  
angelos, daemones et animas, qui mundi partes sunt,  
incaerumscriptos esse definiunt, dicuntque eos ne-  
que caelum in se continere, neque a caelo contineri,  
non intelligentes quae dicunt: nam quod neque  
contincat, neque contineatur, in rerum natura prorsus  
non conspicitur. Si igitur haec ita se habeant,  
jam respondeant: Anima ipsorum estne, annon est?  
Si dicant non esse, admodum impudenter sese in-  
animatos constituunt; si esse dicant, respondeant  
iterum: Vel in ipsis est, vel non est in ipsis? Si

postremum dicant, æque amenter et impudenter respondunt; si primum, rursus sciscitabor: Cum corpus a cœlo circumscribatur, cur non anima item circumscribitur? Si, ut dicunt, corpori illucescit, non circumscripta a corpore, jam quærendum quo loco consistens corpori illucescat: fieri enim nequit ut, cum creata sit, cum creatis rebus non existat. Quod si dicant illam intra cœlum esse, sane a cœli corpore circumscribitur anima, quam ipsi incircumscriptam comminiscuntur; sin extra cœlum, primo quidem sese ipsi confutant; deinde, in parte cœli erit, ut exiguum locum occupans; sin in toto cœlo, sane cœlum circumscribet, atque figuram habere deprehendetur ut corpus, ac sphaerica forma erit, utpote quæ sphaeram terminet et continet. Quod si dicant eam, utpote incircumscriptam, et intra et extra omnia permeare, ne ignorent se et pluralitatem deorum inducere, et æqualitatem deorum comminisci. Nam illa proprietas nonnisi ad increatum Deum, qui omnia creavit et condidit, pertinere potest. Cum itaque se sapientes esse dicant, insipientes sunt, secundum B. Paulum apostolum<sup>a</sup>, gloriam incircumscripti Dei ad animas suas creatas transferentes: sibi que divinam gloriam quasi propriam ascribentes. Ideoque maxime fugiendi sunt. *Hos, inquit Apostolus, aversare, qui pietatis speciem habent, sed virtutem ejus negant*<sup>b</sup>.

## LIBER II.

*Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.*

Quantas moras attulerimus in nostro de figura mundi opere conscribendo, hortantibus licet viris admirandis, tu omnium optime nosti, charissime, Dei et Christi amantissime, ac omnium sanctorum nomine merito exornate Pamphile; qui terrenæ quidem Jerusolymæ incola, in cœlesti vero cum primogenitis et prophetis descriptus es: quicum pridem ex fama solum et auditu amicitia conjunctis sinus fui; jam vero conspectu et præsentia dignatus tua sum, quando, sic providente Deo, Jerusolymis huc ad maximam urbem Alexandriam accessisti, ac nos ad id operis vehementissime concitasti, etsi corpore ægros, oculis ac ventris ariditate laborantes, indeque in continuas infirmitates delapsos: ad hæc exteriorum encyclopædia destitutos, ac rhetoricæ artis expertes, qui insuper verborum facundiam et figurarum pompam minime callemus, vitæque negotiis implicamur. Et tamen ipse nullum sinem vel cum molestia concitandi faciebas, ut librum conscriberemus de tabernaculo, quod per Moysen in deserto constructum est: eratque totius mundi exemplar et delineatio, ut tibi præsenti viva voce, 125 sed obiter exposui: non ex me, neque ex mea opinione et conjectura, sed cum ex divinis

ἔστιν ἐν αὐτοῖς; ἔτι μὲν τὸ ὑστερον, πάλιν ἀναδίδες τε καὶ μωρὸν, οὐκ ἔλαττον τοῦ προτέρου. Εἰ δὲ τὴ πρῶτον, πάλιν ἐρωτητέον αὐτούς· Τοῦ σώματος περιγραφομένου ὑπὸ τοῦ οὐρανοῦ, πῶς οὐ συμπεριγράφεται καὶ ἡ ψυχὴ; Εἰ δὲ, καθά φασιν, ἐλλάμπει τῷ σώματι μὴ συμπεριγραφομένη αὐτῷ, ζητητέον ποῦ ὑπάρχουσα ἐλλάμπει τῷ σώματι· ἀδύνατον γὰρ κτιστὴν αὐτὴν οὖσαν, μὴ σὺν τοῖς κτίσμασιν ὑπάρχειν. Καὶ εἰ μὲν ἔσθθεν πού τοῦ οὐρανοῦ ἔρῳσι· πάλιν ὑπ' αὐτοῦ τοῦ σώματος τοῦ οὐρανοῦ περιγράφεται ἡ σκιαγραφουμένη παρ' αὐτοῖς ἀπερίγραφος. Εἰ δὲ ἔξωθεν δώσουσι, πρῶτον μὲν ἑαυτοὺς κατέλυσαν· ἔπειτα ἐν μέρει τοῦ οὐρανοῦ ἔστιν ὡς ἐν μέρει βραχύναντες οὖσα· εἰ δὲ ὅλῳ, περιγράφει μὲν τὸν οὐρανὸν, ὑπὸ σχῆμα δὲ εὐρεθήσεται ὡς σῶμα. Β. σφαιροειδὴς τυγχάνουσα, κατὰ τὰ ἐντεῦθεν πέρατα συμπεριειληφύια τὴν σφαῖραν. Εἰ δὲ πάλιν καὶ ἔσθθεν καὶ ἔξωθεν αὐτὴν εἴπωσι διήκουσαν ἐκ πάντων ὡς ἀπερίγραφον, μὴ λανθανέτωσαν ἑαυτοὺς πολυθεῖαν εἰσάγοντας, καὶ ἰσοθεῖαν φανταζομένους. Τοῦτο γὰρ τὸ ἰδίωμα εἰ μὴ τοῦ ἀκτίστου Θεοῦ τοῦ κτίσαντος καὶ δημιουργήσαντος τὰ πάντα, οὐκ ἔστι. Φάσκοντες οὖν εἶναι σοφοὶ μωραίνουσι, κατὰ τὸν μακάριον Παῦλον τὸν ἀπόστολον, ἐναλλάξαντες τὴν δόξαν τοῦ ἀπεριγράφου Θεοῦ εἰς τὰς κτιστάς; ἑαυτῶν ψυχάς, σφετεριζόμενοι τὴν δόξαν τὴν θεῖαν. Διὰ τοῦτο μᾶλλον αὐτοὺς φευκτέον. Τούτους γάρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀποτρέπου, τοὺς ἔχοντας μόρφωσιν εὐσεβείας, τὴν δὲ δύναμιν αὐτῆς ἀρνούμενους.

C

## ΛΟΓΟΣ Β.

*Ὑποθέσεις Χριστιανικαὶ περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θέας Γραφῆς τὰς ἀποδείξεις ἔχουσαι.*

Ὅσῃ μὲν ἀναβολὴν ἐποίησάμην περὶ τὴν τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου συγγραφὴν, πολλάκις καὶ ἐτέρων ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτροφευμένων ἀνδρῶν θαυμασίων, αὐτὸς πάντων δμεινον οἶσθα, ὧς τὰ πάντα φίλε θεόφιλε τε καὶ χριστόφιλε, καὶ πάντων ἁγίων ἀνδρῶν φερώνυμε Πάμφιλε, ἐπιτελοῦ μὲν Ἱερουσαλὴμ πάροικος τυγχάνων, οὐρανοῦ δὲ πρωτοτόκοι; καὶ προφήταις ἀπογεγραμμένος· ἄνωθεν μὲν ἐξ ἀκοῆς θερμότητι συνδεδεμένος φίλῃ· τῆς δὲ κατὰ πρόσωπον θέας νυνὶ ἀπολαύσας τῆς σῆς· ὅτε τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ ἐξ Ἱερουσαλὴμ πρὸς ἡμᾶς ἐνταῦθα τῇ μεγίστῃ Ἀλεξάνδρου πόλει παρεγένου, ἐνοχλῶν ἡμῖν περὶ τοῦτου οὐ διετίπεις, ἀσθενῶν ἡμῶν τυγχάνοντων τῷ σώματι, ταῖς τε ὕψεσι καὶ τῇ ξηρότητι τῆς γαστρός πιεζομένων, καὶ συνεχῶς λοιπὸν ἐκ τοῦτου ἀσθενείαις συχναῖς περιπιπτόντων, ἅλλως τε δὲ καὶ τῆς ἔξωθεν ἐγχεκλίου παιδείας λειπομένων, καὶ ῥητορικῆς τέχνης ἀμοιρούντων, καὶ στομυλῇ λόγων ἢ κόμπου χαρακτηρεῖ συνθεῖναι λόγον οὐκ εἰδόντων, καὶ ταῖς τοῦ βίου πλοκαῖς ἀγχιλουμένων. Αὐτὸς οὐδὲν ἤττον ἐνοχλῶν ἡμῖν οὐ διέλειπες, ὡς λόγον ἡμᾶς ἐγγράφον ἐκθεῖναι περὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωϋσέως κατασκευα-

<sup>a</sup> Rom. i, 22 seqq. <sup>b</sup> II Tim. iii, 5.

σφείσης, ἡ τύπος καὶ ὑπογραφή ἦν παντὸς τοῦ κόσμου, καθὰ καὶ παρόντι, διὰ ζωσσης φωνῆς, ὡς ἐν παρθῷ ἐξηγησάμεν, οὐκ οἰκοθεν ὀρμηθεὶς, οὐδ' ἐξ ἑαυτοῦ πλασάμενος ἡ στοχασάμενος, ἀλλ' ἐκ τῶν θείων Γραφῶν παιδευθεὶς, καὶ διὰ ζωσσης φωνῆς παραλαβὼν ὑπὸ τοῦ θειοτάτου ἀνδρὸς καὶ μεγάλου διδασκάλου Πατρικίου, ὡς τάξιν Ἀδραμιαίαν πληρῶν, ἐκ Χαλδαίων παραγεγονῶς ἅμα τῷ ἐν ἀγίοις τότε μαθητῇ Θωμᾷ τῷ Ἐδέσσης αὐτῷ πανταχοῦ ἀνυποστάσαντι, νῦν δὲ ἐν τῇ Βυζαντιῳ βουλήσει Θεοῦ τὸν βίον μεταλλάξαντι, μετέδωκε θεοσεβείας καὶ γνώσεως ἀληθεστάτης, ὅς καὶ αὐτὸς νυνὶ ἐκ θείας χάριτος, ἐπὶ τοῖς ὑψηλοῦς καὶ ἀρχιερατικῶς θρόνους ἀνήχθη τῆς ὅλης Περσίδος, καθολικῆς ἐπισκοπῆς αὐτόθι κατασταθείς. Ἐμοῦ δὲ λίαν εἰς τοῦτο ἀποροῦντος, μάλιστα διὰ τοὺς φιλεγκλήμονας, ὧν εὐπορος ἡ διαβολή, καὶ πολλὰς ὕλας τοῦ σκώπτειν ἔχουσα, ὅπως οὐχ ὁ τυχὼν με κατεῖχεν. Αὐτὸς δὲ πάλιν προδιδρασκῶν, κατακρίμασι βαρύνων ἐπὶ τὸ συγγράζειν· φάσκων τῷ βίῳ χρῆσιμον εἶναι τὸ σύνταγμα πρὸς μάθησιν καὶ κατανόησιν θείων δογμάτων, καὶ ἀνατροπῇ Ἑλληνικῶν προλήψεων, καὶ ὅπως ἅπας ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορᾷ, μάλιστα τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος· *Οἶδαμεν γάρ, φησὶν, ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκήνους καταλύθῃ, οἰκοδομὴν ἔχομεν ἐκ Θεοῦ ἀχειροποίητον οἰκίαν ἀκίνητον ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα ὑμῶν φασκόντων, καὶ ταῖς τῆς σῆς θεοσεβείας κελεύσεσι μὴ δυνάμενος ἀντεπεῖν, καθῆκα ἑμαυτὸν εἰς τοῦτο, τὰς σὰς εὐχὰς· συλλαβέσθαι μοι θαρβύνην, τὴν τε θείαν χάριν ἡμῖν προσγενέσθαι δέοντων ἐν ἀνοίξει τοῦ στόματος, ἥς ἀνευ οὐδὲν δυνάμεθα κατορθώσαι, ὅπως θυνηθεῖται ἀνευ κεκοιμημένου καὶ τεχνικοῦ λόγου, ἐν ἰδιωτικοῖς τε καὶ ἀπλάστοις ῥήμασι τὴν ἰδίαν ἰσχὺν τῆς χάριτος δεικνυούσης, διδάσκειν τε τοὺς αὐτῆς τροφίμους, καὶ δογμάτων θείων εἰδῆσιν, καὶ βίους ἀνδρῶν εὐαρέστων, καὶ σχήματα γενέσεως κόσμου ἀδιστάτως, καὶ συγγράφειν προθύμως καὶ μεταβιδόντι ἀφθόνως, ἅπαρ καὶ ἡμεῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ δωρεάν ἐλάβομεν.

Τέλειαντες τοίνυν, ὡ θεόφιλε, τὸν πρῶτον λόγον περὶ τῶν πεπλασμένων Χριστιανῶν, καὶ ἐλέγξαντες ὡς ἄδυνατοις ἐπιχειροῦσιν, ὅσον ἐνὶ τῷ, ὡς ἔγωγε οἶμαι, οὐ τὴν κοσμιότητα τῶν λόγων ἀνατρέπειν ἐπιχειροῦντες· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὰ πλάσματα καὶ τοὺς μύθους τῶν Ἑλληνικῶν ὑποθέσεων ἀπωθούμενοι· καὶ πέρας ἐπιτεθεικίτας τοῦ λόγου, ἐφαπτόμεθα νυνὶ τῆς ὑμετέρας κελεύσεως, ὑποθέσεις Χριστιανικὰς ἐν τούτῳ πρῶτον τῷ δευτέρῳ λόγῳ διηγούμενοι περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας τοῦ κόσμου. Εἴθ' οὕτω τῷ τρίτῳ, ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιόπιστος ἡ θεία Γραφή Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, αὕτη κατ' αὐτὴν διηγούμενη, καὶ ἀποφανομένη τὸ χρῆσιμον τῶν σχημάτων. Ἐπεὶ τε πάλιν ἐν τῷ τετάρτῳ ἀνακεφαλαιώσω καὶ διαγραφῇ τῶν τοῦ κόσμου σχημάτων ὁμοίως· ἐν τῷ πέμπτῳ διαγραφῇ τῆς σκηνῆς τῆς παρὰ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν. Ἔστω τοίνυν αὕτη ἡ βίβλος, *Χριστιανικὴ Τοπογραφία*

institutus Scripturis, tum ex ore divinissimi viri magnique magistri Patritii, qui cum Abrahamicum ordinem et cursum implesset, ex Chaldaea profectus est cum sancto viro, tum discipulo suo, Thoma Edesseno, qui ipsum ubique secutus est: jamque Byzantii, volente Deo, vita functus, eidem Thomae pia religionis et veræ scientiæ munus reliquit, qui nunc per Dei gratiam ad sublimes et archiepiscopales totius Persidis thronos evectus est, catholicus ibidem episcopus constitutus. Cum ergo admodum anxius haberem, eorum maxime causa, qui criminationis occasionem aucupantur, et ad calumniam proni, frequentem cavillandi et irridendi materiam captant, in re suscipienda segnis eram. Tu vero instabas, et gravem interminatus damnationem, ad scribendum instigas, perutile opus fore dicens hominibus ad disciplinam, et ad divinorum dogmatum intelligentiam, necnon ad præjudicatas Græcorum opiniones confutandas; ut ediscatur totum divinæ Scripturæ seipsum futuram vitam respicere; cum maxime Apostolus dicat: *Scimus enim, quoniam si terrestris domus nostra hujus tabernaculi dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus non manufactam, domum æternam in caelis*. Hæc et similia cum diceres, neque mandatis tuis obsistere possem, cessi tandem, orationibus fretus tuis, precatusque ut in apertione oris divina gratia, sine qua recte agere nihil possumus, ad nos accedat; ut sine ulla pompa et artificio sermonis, sed verbis popularibus et impolitis, gratia vim suam exhibente, ejus alumnos edocere possimus, ac divinam dogmatum notitiam, piorum hominum vitam, mundi que figuram et ortum sine ulla ambiguitate conscribere alacriter, eaque affluenter tradere, quæ nos gratis a Deo accepimus.

Absolute itaque, vir religiose, primo libro de fucatis illis Christianis, postquam eos ut impossibilia aggressos pro virili confutavimus, ut ego quidem arbitror; non verborum elegantiam evertere conantes, absit! sed figmenta et fabulas Græcarum hypothesium refutantes: cum jam ei libro finem imposuerimus, nunc jussui vestro parentes Christianas de figura et situ mundi hypotheses in hoc secundo libro jam primum pertractamus. Deinde vero in tertio libro, diviniam Scripturam, tam Vetus scilicet quam Novum Testamentum, dum figuras mundi tradit et explicat, per se certam et fide dignam esse commonstrabimus. In quarto autem recapitulationem et delineationem figurarum mundi afferemus; similiter in quinto descriptionem tabernaculi a Moyse constructi, nec non prophetarum et apostolorum concordiam exhibebimus. Hic erit liber cui nos hunc titulum indidimus, *Topographia Christiana* totum mundum

<sup>1</sup> II Cor. v, 1.



complectionis, demonstrationes habens ex vere divina Scriptura, de qua Christianis dubitare non licet. Divina igitur, ut diximus, ope precibus vestris impetrata, initium loquendi facimus. Ait itaque divinus cosmographus Moyses, *In principio fecit Deus cælum et terram*<sup>1</sup>. Supponimus itaque cælum et terram universa complecti, utpote quæ omnia intra se contineant. Nam quod hæc ita se habeant, ipse rursus clamat, *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram et omnia quæ in eis sunt*<sup>2</sup>; rursusque ait, *Et perfectum est cælum et terra, et omnis ornatus eorum*<sup>3</sup>. Iterum autem resumens, ac librum commemorans, sic ait: *Hic est liber generationis cæli et terræ*<sup>4</sup>, quasi omnia his contineantur, et universa quæ in eis sunt cum illis significentur. Nam si secundum fucatos illos Christianos, cælum tantummodo universa contineat, terram cum cælo non nominasset; sed dixisset, *Hic est liber generationis cæli*. Imo etiam nullus prophetarum ita unquam loqui videtur, manifestumque est novisse illos hæc ambo omnia continere: omniaque justorum hominum et prophetarum chorus cælum semper cum terra indicat. Audi vero singulos ita loquentes: Melchisedech primus Abrahamo benedicens sic ait: *Benedictus Abraham Deo altissimo, qui creavit cælum et terram*<sup>5</sup>; secundus Abraham dicit: *Extendam manum meam ad Deum altissimum, qui creavit cælum et terram*; ac rursus, *Suppone manum tuam super femur meum, et adjuro te per Dominum Deum cæli et Deum terræ*<sup>6</sup>. Nam cum fidelissimus Abraham solemniter puerum suum adjurare vellet, per circumcisionem, ut per regium signaculum, id egit. Suppone, inquit, manum tuam super femur meum, id est, sub regium signaculum, nempe circumcisionem; ac rursus, *Dominus Deus cæli et terræ, qui assumpsit me ex domo patris mei*<sup>7</sup>. Ad hæc David, *Benedicti vos a Domino, qui fecit cælum et terram*<sup>8</sup>; et, *Omnia quæcumque voluit fecit in cælo et in terra*<sup>9</sup>; et iterum, *Tu initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cæli*<sup>10</sup>. Similiter Osee ita loquitur, *Ego Dominus Deus tuus, firmans cælum et creans terram: cujus manus creaverunt omnem exercitum cæli*<sup>11</sup>. Zacharias autem, *Extendens cælum et fundans terram, et formans spiritum hominis in ipso*<sup>12</sup>.

αὐ οὐρανοί. Ὁμοίως Ὡσθὲ οὕτως φησὶν· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς σου στερεῶν οὐρανὸν καὶ κτιζὼν γῆν. Οὐ αὖ χεῖρας ἐκτίσας πᾶσαν τὴν στρατίαν τοῦ οὐρανοῦ. Ζαχαρίας δὲ, Ἐκτίσων τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιῶν τὴν γῆν, καὶ πλάσσων πνεῦμα ἀνθρώπου ἐν αὐτῷ.

**127** Isaias vero hæc dicit, *Dominus Deus qui fecit cælum, et compegit ipsum, qui firmavit terram et ea quæ in illa sunt, et dedit respirationem populo, qui in illa est, et spiritum iis qui ambulant in ea*<sup>13</sup>. Ubi observes velim dixisse illum, qui compegit ipsum, videlicet cælum; et iterum, *Ego Dominus perficiens omnia: extendi cælum solus, et firmavi*

παριεκτικὴ παντὸς τοῦ κόσμου παρ' ἡμῶν ὀνομασμένη, ἀποδείξεις ἔχουσα ἐκ τῆς θείας ὄψεως Γραφῆς, περὶ ἧς ἀμφοτερεῖν Χριστιανούς οὐ δέον. Τῆς οὖν ἀνωθεν, ὡς εἶρηται, ῥοπῆς συνεργούσης ἡμῖν ἐκ τῶν ὑμετέρων εὐχῶν, ἀρχόμεθα λέγειν τὰς ἡμετέρας ὑποθέσεις. Λέγει τοίνυν ὁ θεὸς κοσμογράφος Μωσῆς, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ὑποτιθέμεθα τοίνυν οὐρανὸν ἅμα καὶ γῆν παριεκτικὰ τοῦ παντὸς ὑπάρχειν, ὡς περιέχοντα τὸ πᾶν ἔνδον ἑαυτῶν. Ὅτι δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, αὐτὸς πάλιν βοᾷ· Ἐν γάρ δὲ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· ὁμοίως καὶ πάλιν λέγει, Καὶ συνετελέσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν. Ἀνακεφαλαίουμενος δὲ πάλιν, καὶ τὴν βίβλον ὀνομάζων φησὶν οὕτως· Ἀπὸ τῆς βίβλου γενέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς, ὡσανεὶ παριεκτικῶν αὐτῶν, καὶ συνημαίνεσθαι ὀφειλόντων πάντων τῶν ἐν αὐτοῖς. Εἰ γὰρ κατὰ τοὺς πεπλασμένους Χριστιανούς ὁ οὐρανὸς μόνος περιέχει τὸ πᾶν, οὐκ ἂν εἶλεγε τὴν γῆν σὺν τῷ οὐρανῷ· ἀλλ', αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως οὐρανοῦ. Ἀλλὰ μὴν οὕτω οὐ φαίνεται πεποιηκώς, οὔτε ἑτεροῖς τῶν προφητῶν, εὐδὴλον ὡς ἀμφοτέρω οἶδε τοῦ παντὸς παριεκτικὰ τυγχάνειν, καὶ πᾶς δὲ ὁ χορὸς τῶν δικαίων καὶ τῶν προφητῶν τὸν οὐρανὸν ἀεὶ σὺν τῇ γῇ σημαίνουσι. Καὶ ἀκούσων ἐκάστου λέγοντος· Μελχισεδέχ πρῶτος εὐλογῶν τὸν Ἀβραάμ, φησὶν οὕτως· Εὐλόγητός Ἀβραάμ τῷ θεῷ τῷ ὑψίστῳ, ὃς ἐκτίσεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· δεύτερος Ἀβραάμ φησὶν· Ἐκτενῶ τὴν χεῖρά μου πρὸς θεὸν τὸν ὑψίστον, ὃς ἐκτίσεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Ὑπόθεσις τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, καὶ ἐξορκίζω σε Κύριον τὸν θεὸν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τὸν θεὸν τῆς γῆς. Σεμνότερος γὰρ ὁ πιστότατος Ἀβραάμ κατὰ τῆς περιτομῆς ἐξορκίσει βουλόμενος τὸν ἰδίον πατέρα, ὡς βασιλικῆς σφραγίδος οὐσης, Ὑπόθεσις, εἰπα, τὴν χεῖρά σου ἐπὶ τὸν μηρόν μου, ἀντὶ τοῦ, ὑπὸ τὴν βασιλικὴν σφραγίδα, τουτίσσι τὴν περιτομὴν, καὶ πάλιν· Κύριος ὁ θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ὃς ἐλάβέ με ἐκ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς μου. Ἔτι ὁ Δαυὶδ· Εὐλόγημένοι ὑμεῖς τῷ κυρίῳ τῷ ποιήσαντι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ, Πάντα ὅσα ἠθέλησεν ἐποίησεν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐν τῇ γῇ, καὶ πάλιν· Σὺ κατ' ἀρχάς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ τὰ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσὶν

Ἡσαίας οὕτως λέγει· Κύριος ὁ θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ πηξάς αὐτόν, ὁ στερεώσας τὴν γῆν καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, καὶ διδοὺς πνοὴν τῷ λαῷ τῷ ἐκ' αὐτῆς, καὶ πνεῦμα τοῖς πατοῦσιν αὐτήν. Ἐπισημαντόν ἐν ταῦθα, ὅτι ὁ πηξάς αὐτὸν εἶπεν, ὡσανεὶ τὸν οὐρανὸν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ Κύριος συνετελὼν πάντα, ἐξέτευνα τὸν οὐρανὸν μόνος, καὶ

<sup>1</sup> Gen. i, 1. <sup>2</sup> Exod. xx, 11. <sup>3</sup> Gen. ii, 1. <sup>4</sup> ibid. 4. <sup>5</sup> Gen. xiv, 19. <sup>6</sup> Gen. xxiv, 2. <sup>7</sup> ibid. 7. <sup>8</sup> Psal. cxiii, 15. <sup>9</sup> Psal. cxxxiv, 6. <sup>10</sup> Psal. ci, 26. <sup>11</sup> Imo Isa. xlii, 5. <sup>12</sup> Zach. xii, 1. <sup>13</sup> Isa. li, 13.

ἰσπερῶσα τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ ἐποίησα τὴν γῆν, καὶ ἄνθρωπον ἐκ' αὐτῆς. Ἐγὼ τῇ χειρὶ μου ἰσπερῶσα τὸν οὐρανὸν· καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, οὕτως ὁ θεὸς ὁ καταδείξας τὴν γῆν καὶ ποιήσας αὐτήν· οὕτως διώρισεν αὐτήν, οὐκ εἰς κενὸν ἐποίησεν αὐτήν, ἀλλὰ κατοικεῖσθαι. Καὶ πάλιν· Ἐγὼ εἰμι πρῶτος, καὶ ἐγὼ εἰμι εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ ἡ χεὶρ μου ἐθεμελίωσε τὴν γῆν, καὶ ἡ δεξιὰ μου ἐθεμελίωσε τὸν οὐρανόν. Καὶ πάλιν· Ἐπελάθου θεοῦ τοῦ ποιήσαντός σε, τοῦ ποιήσαντος τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιώσαντος τὴν γῆν. Καὶ πάλιν· Οὕτως λέγει Κύριος· Ὁ οὐρανός μοι θρόνος, ἡ δὲ γῆ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν μου. Ποῖον οἶκον οἰκοδομήσετε μοι, λέγει Κύριος, ἢ τίς τόπος τῆς καταπαύσεώς μου; Οὐχὶ ἡ χεὶρ μου ἐποίησε ταῦτα πάντα; καὶ πάλιν· Θήσω τοὺς λόγους μου εἰς τὸ στόμα σου, καὶ ὅπῃ τὴν σκιάν τῆς χειρὸς μου σκεπάσω σε, ἐν ᾗ ἔστησας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐθεμελίωσα. Καὶ πάλιν· Ὁ κατέχων τὸν γύρον τῆς γῆς, καὶ οἱ ἐνοικοῦντες ἐν αὐτῇ ὡς ἀκρίδες· ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν, καὶ διατείνας ὡς σπηρὴν καμάραν· ὁ διδοὺς ὄρχοντας ὡς οὐδὲν ὄρχειν, τὴν δὲ γῆν ὡς οὐδὲν ἐποίησεν. Ὁ στήσας, εἶπεν, οὐχ ὁ στρέφων, ἡ περιστρέφων· ἀλλ' ὁ στήσας ὡς καμάραν· ὥσπερ ἡ καμάρα δύναται μὲν ἰσπερῶσαι, περιστρέφασθαι δὲ οὐ δύναται. Ὑμεῖς; καὶ Ἰερემίας οὕτως λέγει· Οὕτως ἔρεϊτε αὐτοῖς· Θεοὶ οἱ τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν οὐκ ἐποίησαν, ἀπολέσθωσαν. Καὶ ἐκπορεύσθαι τοῦ οὐρανοῦ τούτου ὁ Κύριος ποιήσας τὴν γῆν, ἐν τῇ ἰσχυὶ αὐτοῦ ἀνέφρωσε τὴν οἰκουμένην ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ προήσσει αὐτοῦ ἐξέτεινε τὸν οὐρανόν, καὶ πληθὺς ὕδατων ἐν οὐρανῷ, καὶ ἀνήγαγε νεφέλας ἐξ ἐσχάτου τῆς γῆς, ἀστράπας εἰς δεξιὰν ἐποίησε, καὶ ἐξήγαγεν ἀνέμους ἐκ πρῶσεως. Ὁμοίως καὶ Δανιὴλ ἐκ προσώπου τῶν Κύριον εὐλογεῖτε, ἡ γῆ, τὸν Κύριον.

Ὁ δὲ ἀποστολὸς Παῦλος δέδεικται τοὺς ἐν Ἀθήναις ἡσιδαίμενας Ἀρεωπαγίτας, οὕτως βοᾷ· Ὁ θεὸς ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ, οὗτος τὸν οὐρανὸν καὶ τῆς ἐκάρχων Κύριος. Καὶ πάλιν ἐν τῇ Λυκαονίᾳ ἰδὼς τοὺς πλανωμένους, καὶ θύειν εὐχὰ βουλομένους, καὶ ἡμεῖς ὁμοιοπαθεῖς ἔσμεν ὑμῖν ἄνθρωποι, εὐαγγελιζόμενοι ὑμῖς ἀπὸ τούτων τῶν ματαίων ἐπιστρέψαι ἐπὶ θεόν ὃς ἐποίησε τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ τὴν θάλασσαν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίᾳ φησὶν· Ἐξομολογῶμαι σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς. Πάσης οὖν τῆς βίας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς διαθήκης σημειώσης, καὶ οὕτως συνήθως καταχρησμένης, ὡς εὐρανοῦ καὶ γῆς ἐνθὺν ὑπάρχουσιν πάντα· πῶς οἶόν τε Χριστιανὸν εἶναι τὸν τούτοις ἀπὸ τῶν ἀπιστούντων, καὶ ἰδὼν λέγοντα τοῦ οὐρανοῦ μόνον πάντα;

Παρακτινῶν τοίνυν τοῦ παντός ὑπαρχόντων τοῦ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, θεμελιῶσθαι λέγομεν τὴν γῆν

<sup>10</sup> Isa. xlviii. 24. <sup>11</sup> Isa. xlviii. 13. <sup>12</sup> Isa. xlviii. 13. <sup>13</sup> Isa. xli. 13. <sup>14</sup> Isa. lvi. 1. <sup>15</sup> Isa. xl. 22. <sup>16</sup> Hier. x. 11. <sup>17</sup> Dan. iii. 59. <sup>18</sup> Act. xvii. 24. <sup>19</sup> Act. xiv. 14.

terram<sup>10</sup>; et rursum, Ego feci terram, et hominem in illa. Ego manu mea firmavi cælum<sup>11</sup>; iterumque, Sic dicit Dominus, qui fecit cælum, sic Deus qui ostendit terram, et fecit illam: hic disternavit illam. Non in vanum fecit illam, sed ad habitandum<sup>12</sup>; ac denique, Ego sum primus, et ego sum in sæculum, et manus mea fundavit terram, et dextera mea fundavit cælum<sup>13</sup>; iterumque, Oblitus es Dei qui fecit te, qui fecit cælum, et fundavit terram<sup>14</sup>; et rursum, Sic dicit Dominus: Cælum mihi thronus, terra autem scabellum pedum meorum. Qualem domum edificabitis mihi, dicit Dominus, aut quis locus requiei meæ? Nonne manus mea fecit hæc omnia<sup>15</sup>? ac iterum, Ponam sermones meos in ore tuo, et sub umbra manus meæ protegam te, quæ constituit cælum, et terram fundari<sup>16</sup>; et rursus, Qui continet gyrum terræ, et habitatores ejus sunt sicut locustæ: qui statuit cælum sicut fornicem, et extendit ipsum ut tabernaculum ad habitandum, qui dat principes, quasi nihilum, ad imperandum: terram autem quasi nihilum effecit. Qui statuit, ait, non qui volvit aut circumvolvit: sed, qui constituit ut fornicem: quemadmodum fornix stare quidem potest, circumvolvi non potest. Similiter Jeremias sic habet, Sic dicetis eis, Dii qui non cælum et terram fecerunt, pereant: et sub hoc cælo Dominus faciens terram in fortitudine sua, erexit orbem in sapientia sua, et in prudentia sua extendit cælum, et multitudinem aquarum in cælo, et eduxit nubes ab extremo terræ, fulgura in pluviam fecit: et eduxit ventos de thesauris suis. Desipuit omnis homo a cognitione<sup>17</sup>. Pari modo Daniel ex persona trium puerorum sic ait, Benedicite, cæli, Domino, benedicite, terra, Domino<sup>18</sup>. Οησαυμῶν αὐτῶν· ἐμφάνθη πᾶς ἄνθρωπος ἀπὸ τῶν παλίων οὕτως λέγει· Εὐλογεῖτε, οὐρανοί, τὸν

Apostolus vero Paulus supersticiosos Areopagitas Athenis docens, ita clamat, Deus qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ Dominus<sup>17</sup>; et rursum in Lycaonia hæc errantibus vociferabatur, qui ipsi sacrificare volebant, Et nos homines sumus, iisdem passionibus obnoxii, annuntiantes vobis, ut ab his vanis convertamini ad Deum, qui fecit cælum et terram et mare et omnia quæ in eis sunt<sup>18</sup>. Verum etiam Dominus in Evangelis ait, Confiteor tibi, Pater, Domine cæli et terræ<sup>19</sup>. Cum itaque tota Scriptura, **128** tam Vetus quam Nova, id significet, et ita frequenti usu innuat, omnia intra cælum et terram posita esse, quomodo potest is Christianus esse, qui his non credit, ac dicat, omnia intra cælum tantum contineri?

Quia igitur cælum et terra omnia complectuntur, dicimus terram a Creatore supra stabilitatem suam

fundatam esse, secundum divinam Scripturam, ac nulli corpori innixam esse. In Job quippe dicitur : *Qui suspendit terram in nullo* ; ac iterum, *Ubi eras cum fundarem terram ? Annuntia autem mihi, si scis prudentiam, an nosti quis posuit mensuras ejus, aut quis funiculum induxit super eam ? Super quo bases ejus solidatæ sunt ? aut quis posuit lapidem angularem in ea* <sup>20</sup> ? Pariterque apud Davidem dicitur, *Qui fundasti terram super stabilitatem suam* <sup>21</sup>. Virtute igitur Dei omnium opificis dicimus eam fundatam firmatamque fuisse. *Portans omnia*, inquit Apostolus, *verbo virtutis suæ* <sup>22</sup>. Nam si vel sub illa, vel extra illam quodlibet corpus esset, non staret, sed collaberetur ; siquidem id in omnibus naturaliter fieri videmus. Etenim si quis aerem supponeret, aut aquam, aut ignem, in hæc prorsus decideret, cum iis gravior exsistat. Eam itaque Deus, utpote omnium corporum gravissimam, in universi fundamentum posuit, ipsamque propria stabilitate firmavit. Quemadmodum si quis locum aliquem centum cubitorum profunditatem habentem supponat, graviore corpore, veluti aqua, repletum, arripitque lapidem quispiam eo projiciat, quoto temporis spatio fundum attinget ? Respondebit quispiam, exempli causa, quatuor horarum spatio. Quod si supponatur locum tenuiore corpore repletum esse, veluti aere, quoto iterum temporis intervallo ad imum perveniet ? Respondebit denuo quispiam, exempli causa, duarum circiter horarum. Iterumque si levius corpus supponatur esse, unius horæ dicet ; et si levius adhuc fuerit, dimidiæ horæ. Quod si adhuc tenuius supponatur, rursus minore temporis spatio, donec ex tenuissimo corpore ad incorporeum perveniat : et tunc etiam ex necessitate, tempus in temporis vacuitatem concedet ; ita quoque, ex supposito, nullo ibi corporeo, sed incorporeo existente, grave corpus sine ullo temporis spatio imum petat necesse est. Ita ergo Deus naturaliter non in aliquo, secundum Scripturam, terram suspendit et fundavit, ita ut profundum loci attigerit ; sed fundavit eam super stabilitatem suam, non inclinabitur in sæculum sæculi. Quod si quis rursum impudenter contendens, extra terram **129** et cælum locum supponat esse, alio invisibili et confecto corpore constantem ; illud quoque in alio in infinitum et infinitum consistere necesse est. Attamen huic opinioni, Deo juvante, ex naturali ratione occurramus. Si quis locum illum supponat esse chaos, quia cælum leve est et sursum tendit, terra autem gravis, et deorsum fertur, exirema vero extremis conjuncta sunt, alio sursum, deorsum alio tendente, cum illa se mutuo pertrahant, se invicem supportant, ac immota manent. Cum igitur Deus terram, quæ oblonga est, super stabilitatem suam fundavit, cæli extrema extremis terræ colligavit, inferne quidem extrema cæli ex quatuor partibus constituens, su-

ἐπὶ τὴν ἑαυτῆς ἀσφάλειαν παρὰ τοῦ Δημιουργοῦ πάλιν κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν ἐπ' οὐδενὶ σώματι· λέγει γὰρ ἐν τῷ ἰώδ· Ὁ κρημνῶν τὴν γῆν ἐπ' οὐθενός· καὶ πάλιν· Ποῦ ἦς ἐν τῷ θεμελιῶσθαι με τὴν γῆν ; Ἀπάγγειλον δέ μοι εἰ ἐπίστασαι σύνεσιν, τίς ἔθετο τὰ μέτρα αὐτῆς εἰ οἶδας, ἢ τίς ὁ ἐπαγαγὼν σκαρτεῖον ἐπ' αὐτῆς ; ἐπὶ τίνας οἱ κρῖνοι αὐτῆς κεπήγασιν ; τίς δέ ἐστιν ὁ ἐπιβαλὼν λίθον ἀπορωγνισίον ἐπ' αὐτῆς ; Ὁμοίως καὶ ἐν τῷ Δαυὶδ φησὶν· Ὁ θεμελιώσας τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς. Τῇ οὖν δυνάμει τοῦ τὰ πάντα γενεσιουργήσαντος Θεοῦ λέγομεν αὐτὴν θεμελιῶσθαι καὶ κρατεῖσθαι. *Φέρω τὰ πάντα*, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, *τῷ ρήματι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ*. Εἰ γὰρ ἦν ὑποκάτωθεν αὐτῆς, ἢ ἔξωθεν αὐτῆς εἶον δὴποτε σῶμα, οὐχ ἴστατο, ἀλλὰ κατέπιπτε, τούτου φυσικώτερον ἐν πᾶσι θεωρουμένου. Εἰ γὰρ ἀέρα τις ὑπόβοιτο, ἢ ὕδωρ, ἢ πῦρ, πάντως ἐν τούτοις κατέπιπτε βαρυτέρα τούτων ὑπάρχουσα. Ὡς βαρυτέρα τούτων τῶν ὄλων σωμάτων, ὁ Θεὸς αὐτὴν θεμελίον τοῦ παντός ; ἔθιγεν, ἐδράσας τῇ ἰδίᾳ ἀσφαλείᾳ. Ὡςπερ ἐάν τις ὑπόβοιτο χώρον ἕνα ἔχοντα βάθος πῆχεις ἑκατὸν γέμει δὲ ὁ χώρος ἐκεῖνος σώματος περυγίου εἶον ὕδατος, κρατήσας δὲ τις λίθον τῇ χειρὶ ἀνωθεν ἀπολύσει, πόσῳ διαστήματι χρόνου τὸ βάθος καταλήψεται ; ἐρεῖ τις πάλιν καθ' ὑπόθεσιν ὥρων τεσσάρων. Ἔτι δὲ λεπτοτέρου σώματος ὑποθέμενος γέμει τὸν χώρον, εἶον ἀέρος, πόσῳ πάλιν διαστήματι χρόνου τὸ βάθος καταλήψεται ; Δηλονότι βραχυτέρου, ὥστανε ὥρων δύο. Πάλιν ἐτι λεπτοτέρου σώματος ; ὑποθέμενος, μίᾳ ὥρᾳ εὐρήσει, καὶ ἐτι πάλιν λεπτοτέρου ἡμωρίου. Καὶ ἐτι πάλιν λεπτοτάτου, πάλιν βραχυτέρου εὐρήσει μέχρι καὶ τοῦ σώματος λεπτυνομένου ; καὶ εἰς ἀσώματον καταστήσαντος, ἐξ ἀνάγκης καὶ ὁ χρόνος εἰς ἀχρονον λήξει. Οὕτως καὶ ἐνταῦθα ἐν οὐδενὶ σώματι παντελῶς, ἀλλ' ἀσωμάτῳ, ἀνάγκη ἀχρόνω ; καταλαμβάνειν τὸ βάθος τοῦ παντός χώρου, καὶ ἴστασθαι τὸ βαρὺ σῶμα. Οὕτως οὖν ὁ Θεός ; φυσικῶς ἐπ' οὐδενὶ, κατὰ τὴν Γραφὴν, τὴν γῆν κρεμάσας καὶ ἐδράσας κατελιγφύϊαν τὸ βάθος τοῦ χώρου, θεμελίωσεν ἐπὶ τὴν ἀσφάλειαν αὐτῆς, οὐ κλιθῆσεται εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Εἰ δὲ καὶ πάλιν ἐξ ἀναιδεΐας τις φιλονεικῶν, ἔξωθεν γῆς καὶ οὐρανοῦ τόπον ὑπόβοιτο ἐξ ἐτέρου ὁρατοῦ καὶ πεπλασμένου σώματος, ἀπειρον μὲν καὶ ἐπ' ἀπειρον ἐπὶ τίνος κίχαινο ἴσταται. Ὅμως σὺν Θεῷ καὶ εἰς τοῦτο ἀπαντῶμεν φυσικώτερον. Εἰ καὶ χάος τις ὑπόβοιτο τὸν χώρον ἐκεῖνον, οἷ τοῦ μὲν οὐρανοῦ κούφου καὶ ἀνωφεροῦς ὑπάρχοντος, τῆς δὲ γῆς βαρείας καὶ κατωφεροῦς, ἀκρα δὲ ἀκροὶς συνδεσμένα, τοῦ μὲν ἀνωφεροῦς, τῆς δὲ κατωφεροῦς· ἄλλα ἀντιπερισπώμενα, συμβαστάζουσι καὶ ἀκίνητα διαμένουσι. Θεμελιώσας τὸν μὲν ὁ Θεὸς τὴν γῆν ἐπὶ τὴν αὐτῆς ἀσφάλειαν, ἐπιμήκη οὖσαν, τὸν οὐρανὸν κατ' ἀκρα τοῖς ἀκροῖς τῆς γῆς συνέδησε· στήσας μὲν κάτωθεν τὰ ἀκρα τοῦ οὐρανοῦ ἐκ τεσσάρων μερῶν· ἀνωθεν δὲ ὕψηλότερα πάνυ ἐπὶ τὸ μήκος τῆς γῆς καμαρώσας· εἰς δὲ πλάτος τῆς

<sup>20</sup> Job xxxviii, 5. <sup>21</sup> Psal. ciii, 5. <sup>22</sup> Hebr. i, 5.

γῆς τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ ἀπὸ κάτωθεν ἕως ἄνω τε-  
χίσας καὶ ἀποκλείσας τὸν χώρον, οἶκον, ὡς ἂν τις  
εἴποι, παμμεγέθη, ὡς ἐν τάξει θόλου καμαρωειδούς·  
ἐπιμήκους ἐποίησεν· Ὁ στήσας γὰρ τὸν οὐρανὸν  
ὡς καμάραν, φησὶν ὁ προφήτης Ἡσαίας (1). Περὶ δὲ  
τὸ κεκολληθῆαι τὸν οὐρανὸν τῇ γῇ, ἐν τῷ Ἰωβ γέγρα-  
πται οὕτως· Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνα, κέχυται  
δὲ ὡς περ γῆ κοιτα· κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὡς περ  
λίθον πύθον. Τὸ εἰς γῆν αὐτὸν κλίνειν, καὶ τὸ κε-  
κολληθῆαι αὐτὸν, πῶς οὐ φανερῶς δηλοῖ, ὅτι ἄκρα  
ἄκρας τῇ γῇ συνδέεται ἰσχυμένως· ὡς καμάρα· Τὸ  
γὰρ κλίνειν αὐτὸν, καὶ κολληθῆαι αὐτὸν τῇ γῇ, ἐπὶ  
σφαίρας οὐ δύναται ὁλως νοεῖσθαι.

extremis terræ ab extremis suis colligatum esse  
conglutinaverit, de sphaera nequit intelligi.

Καὶ ὁ Μωϋσῆς δὲ διαγράφων ἐν τῇ Σκηνῇ τὴν Β  
τράπεζαν, τύπον ὑπάρχουσαν τῆς γῆς, τὸ μήκος αὐ-  
τῆς δύο πήχεων προσέταξεν γενέσθαι, καὶ τὸ πλάτος  
πῆχος ἑνός. Οὕτως οὖν, καθὼς εἶπεν Ἡσαίας, τὸ  
σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρώτου τοῦ γεγονότος ἐν  
τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ, τοῦ σὺν τῇ γῇ γεγονότος, τοῦ περι-  
έχοντος τὸ πᾶν σὺν τῇ γῇ, τοῦ καμαρωειδούς, καὶ  
ἡμῖς λέγομεν. Καὶ ὡς περ ἐν τῷ Ἰωβ ἐλέγεται κε-  
κολληθῆαι τῇ γῇ τὸν οὐρανὸν, πάλιν οὕτως λέγομεν.  
Ἄλλὰ καὶ ἐκ τοῦ Μωϋσέως μεμαθηκότας ὅτι ἐπὶ τῇ  
μήκους κλίον ἢ γῇ ἐκτίσεται, λέγομεν πάλιν, μεμα-  
θηκότας πισθεσθαι τῇ θεῷ ὄντος· Γραφή. Εἴτα λοι-  
πὸν ἐπειδὴ καὶ τὰ ὕδατα καὶ ἀγγέλους· καὶ τινὰ ἑτε-  
ρα σὺν τῇ γῇ καὶ αὐτῷ τῷ πρώτῳ οὐρανῷ ὁ Θεὸς  
ἀδρόως παρήγαγε, ποιεῖ ἐπ' ὅψεσιν αὐτῶν τῇ δευτέ-  
ρῃ ἡμέρᾳ, ὡς περ ἰδίῳις κτισμασι κεκρημένος, ἐκ  
τῶν ὑδάτων πῆξας ὡς περ ἐξ ὕλης τὸν δευτέρον τοῦ-  
τον καὶ ὀρώμενον οὐρανόν· καθ' ὁμοιότητα τῷ εἶδει,  
οὐ τῷ σχήματι τοῦ προτέρου οὐρανοῦ, καὶ μεσάζει  
τὸ ὕψος τὸ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ προτέρου οὐρανοῦ.  
Καὶ ἐκ ἀπλώστα ἐκτείνει δι' ὅλου τοῦ χώρου κατὰ τὸ  
εὖρος, ὡς περ ἐπὶ στέγης μέσης, καὶ συνδεσμεῖ τὸ  
στερέωμα τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, διελὼν καὶ μερίσας τὰ  
λοιπὰ ὕδατα, τὰ μὲν ἐπάνω τοῦ στερεώματος, τὰ δὲ  
εἰς τὴν γῆν ἐάσας ὑποκάτω τοῦ στερεώματος, καθὰ  
ἀγγεῖται ὁ θεὸς Μωϋσῆς, καὶ ποιεῖ τὸν ἕνα χώρον  
ἦτοι οἶκον, δύο οἴκους, τοῦτέστιν ἀνώγειον καὶ κατώ-  
γειον.

Πάλιν δὲ λέγει ἡ θεῷ Γραφή περὶ τοῦ δευτέρου  
οὐρανοῦ οὕτως, παρὰ μὲν τῷ Μωϋσῇ· Καὶ ἐκάλε-  
σεν ὁ Θεὸς τὸ στερέωμα οὐρανόν· παρὰ δὲ τῷ  
θεσπεσίῳ Δαυὶδ· Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡς ἐλ-  
κὲν· ἐπάγει γὰρ, Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ  
ὕπερτα αὐτοῦ· σαφῶς περὶ αὐτοῦ τοῦ στερεώματος  
ἔειπεν. Πολλὰκις δὲ καὶ τοὺς δύο συμπεριλαμβάνου-  
σα ἡ Γραφή, ὡς ἐπ' ἑνὸς ἐνικῶς ἐκφωνεῖ λέγουσα διὰ  
Ἡσαίου· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμάραν,  
καὶ διατείνων ὡς σκηνὴν κατοικεῖν· τὸ μὲν, ὡς  
καμάραν, ἐπὶ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, τὸ δὲ, διατείνων  
ὡς σκηνὴν, περὶ τοῦ στερεώματος εἰπούσα· ὡς

perne vero supra longitudinem terræ in altissimum  
fornicem concinnans : secundum latitudinem porro  
terræ, extrema cæli ab imo usque ad summum  
quasi murum construens, et locum concludens,  
ceu domum, ut quis dixerit, amplissimam, quasi  
ad modum oblongi tholi fornicati, perfecit : nam  
ait Isaias propheta, *Qui statuit cælum sicut forni-  
cem* <sup>25</sup>. Quod vero cælum terræ conglutinatum sit,  
in Job ita scriptum est : *Cælum autem in terram  
inclinavit, effusa est vero sicut terra, calx, conglu-  
tinavi autem ipsum quasi lapidem quadrum* <sup>26</sup>. Nam  
quod ipsum in terram inclinaverit, qui non mani-  
feste indicet, ipsum dum quasi fornix consistit,  
Etenim quod ipsum inclinaverit, ac terræ

Moyses quoque, mensæ in Tabernaculo stantis  
formam describens, quæ est exemplar terræ, lon-  
gitudinem ejus duorum cubitorum, latitudinem  
vero unius cubiti esse jussit. Sic igitur et nos, quem-  
admodum Isaias, figuram primi cæli prima die  
conditi, cum terra facti, cum terra universum  
complectentis, ad fornices figuram adornati, sta-  
tuimus esse. Ac quemadmodum in Job dictum est,  
cælum conglutinatum esse terræ, ita quoque nos  
dicimus. Itemque cum ex Moyse didicerimus, ter-  
ram magis quoad longitudinem extendi, id nos  
quoque fatemur, gnari scilicet Scripturæ divinæ  
credendum esse. Hinc rursum quia aquas, angelos  
et quædam alia Deus cum terra et ipso primo cælo  
simul produxit; hæc secunda die sub aspectum  
eorum ponit, cum quasi propriis creaturis usus,  
ex aquis, ceu ex materia, secundum illud cælum  
sub aspectum cadens compiuxit; specie, non vero  
forma, primo cælo simile, mediamque altitudinem  
occupans a terra ad primum cælum : ibique **130**  
explicatum extendit per totum locum illum secun-  
dum latitudinem, quasi medium tectum : atque fir-  
mamentum colligavit cum primo cælo, cæteras  
aquis dividens dirimensque, alias supra firmamen-  
tum, alias in terra sub firmamento relinquens, ut  
enarrat divinus Moyses : ex unoque loco, sive do-  
mo, duas efficit domos, id est, supernam et in-  
fernam.

Rursusque de secundo cælo hæc ait divina Scri-  
ptura, apud Moysen quidem, *Et vocavit Deus firma-  
mentum, cælum* <sup>27</sup>; apud admirandum vero Davidem,  
*Extendens cælum sicut pellem* : nam intulit, *Qui tegit  
aquis superiora ejus* <sup>28</sup>, clare de ipso firmamento locu-  
tus. Cæterum Scriptura plerumque duos illos cælus  
complectens, singulariter quasi de uno loquitur : sic  
per Isaiam, *Qui statuit cælum ut fornicem, et extendit  
ut tabernaculum ad habitandum* <sup>29</sup>; ubi illud, ut forni-  
cem, de primo cælo, illud autem, extendit ut taber-  
naculum, de firmamento dixit; ambo cælus ut  
conjunctos, ac specie similes, singulariter expri-

<sup>25</sup> Isa. XLIX, 22. <sup>26</sup> Job XXXVIII, 58. <sup>27</sup> Gen. I, 8. <sup>28</sup> Psal. CIII, 5. <sup>29</sup> Isa. XL, 22.

(1) Cæli et terræ schema, secundum Cosmæ sententiam, diversimode delineatum habes inferius in  
tabula I.

mens. David autem sic ait, *Cœli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum*<sup>33</sup>, dualiter orsus, singulariter desinens. Nam quia secundum Hebraicæ linguæ proprietatem, cœli et cælum similiter vocantur, atque duo cœli conjunctum quasi unum copulantur, specieque et aspectu similes sunt; ideo divina Scriptura cælum in plurali et in singulari indiscriminatim effert. Hac enim usus dicendi proprietate David ait, *Laudate eum, cœli cœlorum*<sup>34</sup>; ac si singulariter dicas, *cælum cœli*: nam infert, *Et aqua quæ super cœlos est*, ubi etiam pluraliter cœlos exprimit, ac firmamentum indicat, super quo sunt aquæ. Siquidem idioma illud secutus, illius loco, *cælum cœli*, sic ait, *cœli cœlorum*. Nam ipse alibi dicit, *cælum cœli Domino, terram autem dedit filiis hominum*<sup>35</sup>: cælum cœli nuncupans primum cælum, fornicis specie structam: quod etiam ipsius firmamenti cælum est, utpote excelsius ac sublimius illo. Sacer item præco Moyses in Deuteronomio dicit, *Ecce Domini Dei tui cælum, et cælum cœli, terra et omnia quæ in ea sunt*<sup>36</sup>. Magnus etiam apostolus Paulus hoc est usus idiomate, ita clamans, *Nostra autem conversatio in cœlis est, ex quo Salvatorem expectamus*<sup>37</sup>; pluraliter orsus, singulariter desinens, cum illud, ex quo, in singulari protulit. David quoque persæpe eadem usus loquendi proprietate, ita clamat, *Laudate Dominum de cœlis*<sup>38</sup>, et postquam dixerat, *Laudate Dominum de terra*, ita desinit, *Confessio ejus super terram et cælum*<sup>39</sup>; item alibi, *Qui fecit cœlos in intelligentia*<sup>40</sup>, et alia multa hac de re similia profert.

Ὡς καὶ ὁ Δαυὶδ καταχέχρηται τῷ τοιοῦτῳ ἰδιώματι μετὰ τὸ εἰπεῖν, ὅτι καὶ Ἐκ τῆς γῆς αἰνεῖτε αὐτόν, καὶ οὐρανὸν · ἀλλὰ καὶ, Τῷ ποιήσαντι τοὺς οὐρανούς ἐν συνέσει, καὶ ὅσα κατὰ τὸ μέρος τοῦτο διηγείται.

**131** Terræ vero figuram diximus esse quoad longitudinem quidem, ab oriente ad occidentem; quoad latitudinem vero, a septentrione ad meridiem: dividique ipsam duas in partes, intermedio mari, quod ab externis Oceanus vocatur, hanc terram, quam nos homines habitamus, circumdante; in hanc, inquam, dividitur, et in illam cujus extrema extremis cœli junguntur, quæ Oceanum circumdat, quamque olim ad orientem incolebant homines, priusquam temporibus Noë diluvium accideret, in qua item terra paradisi situs est. Homines cum tempore diluvii Oceanum in arra mirabiliter trajecissent, in Perside consederunt, ubi arca Noë substitit in montibus Ararat: servato Noë, filiis ejus et uxoribus illorum; ita ut quatuor paria essent: et animalium mundorum paria terna; terrarum vero par unum. Siquidem ex mundis

συνδεμένους καὶ ὁμοίους τῷ εἶδει ἀμφοτέρους ἐνικῶς οὐρανὸν ἐκφωνήσασι. Ὁ δὲ Δαυὶδ οὕτως λέγει · Οἱ οὐρανοὶ δηροῦνται τὴν δόξαν Θεοῦ, πλῆσιν δὲ τῶν χειρῶν αὐτοῦ ἀπαγγέλλει τὸ στερέωμα· ἐνικῶς μὲν ἀρξάμενος, ἐνικῶς δὲ καταλῆξας. Ἐπειδὴ γάρ, κατὰ τὸ τῆς Ἑβραϊδὸς γλώττης ἰδιῶμα, οὐρανοὶ καὶ οὐρανός [Οὐρανός] ἐκφωνεῖται, συνδέονται δὲ καὶ ἀμφοτέροις ὡς εἰς · καὶ ὁμοιοὶ εἰσι κατ' αὐτὸ τὸ εἶδος καὶ τὴν πρόσωτον, ἀδιαφόρως ἢ θεία Γραφή καὶ πληθυντικῶς καὶ ἐνικῶς καλεῖ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτ' γάρ τῷ ἰδιώματι κεχρημένος ὁ μακάριος Δαυὶδ βοᾷ · Αἰνεῖτε αὐτόν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν · ἵνα εἴπῃ· ἐνικώτερον, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, ἐπιφέρει γάρ · Καὶ τὸ ὅσον τὸ ὑπερένω τῶν οὐρανῶν· σαφὲς ἐνταῦθα, πληθυντικῶς μὲν εἰπὼν, οὐρανῶν· περὶ δὲ τοῦ στερεώματος δηλώσας· τοῦ ἔχοντος ἐπάνω τὰ ὕδατα. Ἐπόμενος γάρ τῷ ἰδιώματι, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, εἶπεν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν. Αὐτὸς γάρ πάλιν καὶ ἐπέροθ' ἔφησιν · Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων· οὐρανὸν οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον τὸν καμπαροειδῆ, ὃς οὐρανός ἐστι τοῦ στερεώματος, ὡς ἀνώτερος καὶ ὑψηλότερος αὐτοῦ ὑπάρχων. Καὶ ὁ ἱεροφάντης δὲ Μωϋσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ ἔφησιν οὕτως · Ἰδοὺ Κύριον τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανός, καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, ἡ γῆ καὶ πάντα ὅσα ἐστὶν ἐν αὐτῇ· Ἀλλὰ καὶ ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος κέχρηται τοῦτ' αὐτῷ ἰδιώματι βοῶν, Ἠμῶν δὲ καὶ τὸ κολλεῖται ἐν οὐρανοῖς διάρχοι, ἐξ οὗ καὶ ζωήσῃ ἀπαχθόμεθα· ἀρξάμενος μὲν πληθυντικῶς, καταλῆξας δὲ ἐπὶ τὸ ἐνικόν· τὸ, ἐξ οὗ, ἐνικῶς εἰπὼν. Πολλὰκις βοῶν· Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν· καὶ συντελὼν λέγει· Ἡ ἐξομολογησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς

(2) Τὸ δὲ σχῆμα τῆς γῆς εἰπομεν ἐπὶ μῆκος ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὴν δύσιν, καὶ εὖρος ἀπὸ ἄρκτου ἐπὶ μεσημβρίαν· διατρεῖσθαι δὲ ταύτην εἰς δύο, μεσαζούσης κύκλῳ τῆς θαλάσσης τοῦ λεγομένου παρὰ τοῖς Ἑξω Ὀκεανοῦ, καὶ κυκλούσης ταύτην γῆν ἣν οἰκοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, κακείνῃς ἢ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῖς ἄκροις· αὐτῆς συνδέονται, ἡ καὶ κυκλοῦ τὸν Ὀκεανόν, ἣν ποτε ἔβουν μὲν οἱ ἄνθρωποι κατὰ ἀνατολὰς, πρὶν γενέσθαι ἐπὶ Νῶε τὸν κατακλυσμένον, ἐνθα καὶ ὁ παράδεισός ἐστι. Περάσαντες ἀπὸ τοῦ κατακλυσμοῦ εἰς ταύτην τὴν γῆν διὰ τῆς κιβωτοῦ παραδόξως τὸν Ὀκεανὸν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Περσίδος, ἐνθα καὶ ἐκάθισεν ἡ κιβωτός τοῦ Νῶε εἰς τὰ ὄρη Ἀραράτ· διασώσασα τὸν τε Νῶε καὶ τοὺς υἱούς αὐτοῦ σὺν ταῖς γυναῖξιν αὐτῶν· ὡς εἶναι ζυγὰς τέσσαρας, καὶ τὰ ἄλογα πάντα, τὰ μὲν καθαρὰ πάντα ἀπὸ ζυγῶν τριῶν· τὰ δὲ θηριώδη ἀπὸ ἐνός

<sup>33</sup> Psal. xviii, 1. <sup>34</sup> Psal. cxlviii, 4. <sup>35</sup> Psal. cxiii, 16. <sup>36</sup> Deut. x, 14. <sup>37</sup> Philipp. iii, 20. <sup>38</sup> Psal. cxlviii, 1. <sup>39</sup> ibid. 44. <sup>40</sup> Psal. cxxxv, 5.

(2) Cosmæ opinio est, terram hanc quam incolimus ab Oceano circumdari: ultra Oceanum vero aliam esse terram, ubi olim paradisi voluptatis

exstiterat, quæ undique Oceanum ambiat: hujusque terræ extremis extrema cœli conjungi. Ut videas in Tabula I.

Ζευγαρίου. Ἐπειδὴ τὰ περισσὸν ἐν ἀπὸ πάντων τῶν καθαρῶν θυσίαν τῷ Θεῷ ἀνεγίχας φαίνεται ὁ Νῶε· ὥστε οἱ μὲν ἄνθρωποι ζυγαί τίσσαρες ἦσαν, τὰ δὲ καθαρὰ ἄλογα ἀπὸ ζυγῶν τριῶν, καὶ τὰ ἄγρια ἀπὸ ἐνὸς ζευγαρίου. Καὶ παράσσεα εἰς τὴν γῆν ταύτην, εἰς ἣν ἐκ τότε νῦν οἰκοῦμεν, διαμεμερισμένοι τὴν γῆν οἱ τρεῖς υἱοὶ τοῦ Νῶε· ὁ τε Σὴμ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ Ἀσίας ἕως ἔσω ἀπὸ ἀνατολῶν τοῦ Ὠκεανοῦ· καὶ ὁ Χάμ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ δύσεως τῶν λεγομένων Γαδαίρων, ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ τῆς Αἰθιοπίας τῆς λεγομένης Βερβαρίας, πέραν τοῦ Ἀραβίου κόλπου· παρατείνων ἕως τῆς ἡμετέρας θαλάσσης, Παλαιστίνης, λίγῃ καὶ Φοινίκης, πάντα τὰ νότια μέρη, καὶ πᾶσαν τὴν Ἀραβίαν τὴν καθ' ἑμᾶς καὶ τὴν καλουμένην Εὐδαίμονα· καὶ ὁ Ἰάφετ καὶ οἱ ἐκ τούτου ἀπὸ τῶν βορειοτέρων, τῶν Μηδικῶν λίγῃ, καὶ Σκυθῶν μέχρι τοῦ Ὠκεανοῦ κατὰ τὴν δύσιν, ἕως ἔσω Γαδαίρων, καθὰ καὶ ἐν τῇ Γενέσει γέγραπται παρὰ τοῦ θεοπαισίου Μωϋσέως, περὶ τῶν τριῶν τούτων ἐν τῇ διαμερισμῇ τῆς γῆς, οὕτω λέγοντος· *Υἱοὶ Ἰαφέτ, Γάμερ καὶ Μαγόρ, καὶ Μαδὰν, καὶ Ἰουαὺρ* (3), καὶ *Ἐλισά*· ἵνα εἴπῃ τὰ ἐπερβόρεια ἔθνη τῶν Σκυθῶν καὶ Μήδων. *Εἰθ'* οὕτως Ἴωνας καὶ Ἑλλαδικούς, ὁμοίως καὶ Θωβέλ, καὶ Μωσῶν, καὶ Θήρας, ἵνα καὶ τὰ πλησίον αὐτῶν δηλώσῃ. Θήρας γὰρ τοὺς Θρᾷκας λέγει, καὶ ἐκ τούτων λέγει ἀφαιρίσθαι εἰς τὰς νήσους τῶν ἰσθμῶν καὶ τὰ παραπλήσια· τοῦτο γὰρ δηλοῖ Θαραίς. Κητίους (4) δὲ τοὺς τῆς Κύπρου καλεῖ, καὶ *Ροδίους* τοὺς τῆς *Ρόδου*. *Υἱοὶ δὲ Χάμ, Χοὺς καὶ Μεσραεὶμ*, ἵνα εἴπῃ Αἰθιοπας καὶ Αἰγυπτίους. *Λοιπὴν Φουθ καὶ Χαναάν*, ἵνα εἴπῃ Αἰθίους καὶ τὰ πλησίον ἔθνη. *Υἱοὶ δὲ Χοὺς, Σαβὰ καὶ Ἐλνὰ*· ἵνα εἴπῃ Ὀμηρίτας καὶ τοὺς πλησίον· ὁμοίως καὶ τὰ καθεστῆς ὅλα τὰ εἰς τὰ νότια μέρη ὄντα ἔθνη. Καὶ τοὺς Χαναναίους ἐκ τοῦ Μεσραεὶμ λέγει εἶναι, τουτέστι τοὺς Αἰγυπτίους καὶ τοὺς Σιδωνίους, καὶ πάντα τὰ ἔθνη τὰ πλησίον. *Υἱοὶ δὲ Σὴμ, Ἐλὰμ καὶ Ἀσσορ*, τουτέστιν Ἑλαμίτας καὶ Ἀσσυρίους, καὶ τὰ λοιπὰ ἔθνη καὶ ὅσα ἐξ αὐτῶν ἐπεξετάθησαν ἕως Ἀσίας καὶ ἐπὶ ἀνατολὴν, Περσῶν, Οὐννων, Βάκτρων, Ἰνδῶν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ.

Ἐνθεν οὖν λαβόντες καὶ οἱ ἔξωθεν, εἰς τρεῖς μέρη διαιροῦσι πᾶσαν τὴν γῆν, Ἀσίαν καὶ Αἰθίαν καὶ Εὐρώπην; Ἀσίαν μὲν τὴν Ἀνατολὴν καλοῦντες, Αἰθίαν δὲ Νότον ἕως τῆς δύσεως, Εὐρώπην δὲ τὸν Βορρᾶν, ἕως πάλιν τῆς δύσεως ὅλης. Εἰσὶ δὲ ἐν ταύτῃ τῇ γῇ εἰσβάλλοντες ἐκ τοῦ Ὠκεανοῦ, καθὼς καὶ οἱ ἔξωθεν ἐν τούτῳ ἱστοροῦντες· ἀληθεύουσι, κληροῦσι τίσσαρες· ὅπως ὁ παρ' ἡμῶν ὁ κατὰ τὴν *Ρωμανίαν* (5) ἀπὸ τῶν Γαδαίρων, κατὰ τὸ θυτικὸν μέρος τῆς γῆς εἰσβάλλων, καὶ ὁ Ἀράβιος ὁ καλούμενος Ἐρυθραῖος, καὶ ὁ Περσικὸς, εἰσβάλλοντες

A præter par unum, cætera Noe in sacrificium Deo obtulisse narratur. Itaque hominum quatuor paria erant, mundorum animalium tria, ferarum unum. Cum igitur arca in hanc terram, in qua jam inde a tempore illo habitamus, transmisisset, tres filii Noe terram diviserunt. Sem et posteri ejus, ab Asia usque ad orientalem Oceani partem sortiti sunt; Cham et nepotes ejus a Gadibus occidentis usque ad Oceanum Æthiopiæ, quæ dicitur Barbaria, ultra Arabicum sinum, usque ad mare nostrum, ad Palestinam scilicet et Phœnicem, omnesque Australes partes, Arabiam item nobis vicinam, et eam quæ dicitur Felix; Japhet et posteri ejus a septentrionalibus partibus, Media scilicet et Scythia, usque ad Oceanum occidentalem, et ad ea quæ sunt extra Gades, quemadmodum et in Genesi a divino Moyse scriptum est, qui in terræ divisione hæc de tribus illis dixit: *Filii Japhet, Comer et Magog, Madai et Jovan, et Elisa* 40: ut indicet Hyperboreas gentes Scytharum et Medorum; deinde quæ lones et Græcas nationes: similiterque Thobel et Mosoch et Theras, ut iis finitima denotet; Theras quippe Thracas significat: ex his autem dicit aliquos in gentium insulis et e vicino distributos esse, id enim significat Tharsis. Cæteris vocat Cyprios; Rhodios vero, Rhodi incolas. *Filii vero Cham, Chus et Mesraim* 41, sic vocans Æthiops et Ægyptios: demumque Phut et Chanaan, indicans Libyes et finitimas gentes. *Filii Sem, Elam et Assur* 42; id est, Elamitæ et Assyrii, ac reliquæ gentes, et quotquot ex illis longe lateque propagatæ sunt usque ad Asiam et ad Orientem, Persarum, Unnorum, Bactrorum, Indorum, usque ad Oceanum.

Ἐξ αὐτῶν ἐπεξετάθησαν ἕως Ἀσίας καὶ ἐπὶ ἀνατολὴν, Hinc arrepta exteri occasione, in tres partes totam terram dividunt, in Asiam. Libyam et Europam; Asiam vocantes Orientem; Libyam, Meridiem usque ad Occidentem; Europam vero Aquilonem, usque ad totam Occidentis plagam. In hac vero nostra terra, ut exteri, et quidem vere, narrant, quatuor sunt sinus ab Oceano influentes; scilicet hic noster, qui per Romanam dittonem, a Gadibus in occidente, influit; Arabicus, Erythræus dictus, et Persicus: qui ambo ex Zingio prodeunt ad australes et orientales terræ partes, a terra quæ Bar-

40 Gen. x, 2. 41 ibid. 6. 42 Gen. x, 22

(3) Sic Laurentianus. Vaticanus autem Ἰουαὺν.

(4) Sic Vaticanus. Laurentianus autem Σκυθίους, mak.

(5) *Ρωμανία, Romania*, hic intelligitur terra illa omnis, quæ ad Romanam dittonem pertinebat. Quo item usu Athanasius p. 361, et Epiphanius p. 728, *Ρωμανίαν* memorant.

Quatuor sinus a Strabone pariter memorantur. Mediterraneus scilicet, Arabicus, Persicus et Caspius, sive Hyrcanus: quem plerique veteres, ut Strabo et Cosmas noster, septentrionalis oræ imperiti, ab Oceano manare arbitrabantur. Balticum vero sinum penitus ignorabant.

Baria dicitur, quæ desinit Æthiopiæ regio. Zingium autem, ut norunt quotquot in Indico mari navigant, situm est extra thuriferam terram, quæ Barbaria dicitur, quam circuit Oceanus, in ambos inde sinus influens. Quartus sinus a septentrionali terræ parte inluit ad orientem, qui vocatur mare Caspium, sive Hyrcanum. In his vero tantum sinibus navigari potest; secus in Oceano, ob fluctuum frequentiam, et ob spississimos vapores, qui solis radios obscurant, necnon quia immania spatia occupat. Hæc porro cum a laudato Dei viro mutuatus, tum expertus ipse indicavi, quippe qui in tribus illis sinibus mercaturæ causa navigarim, scilicet in illo Romanæ dititionis, in Arabico et in Persico, et cum ab incolis, tum a vectoribus sciscitatus, accuratam locorum notitiam percepi.

τῆς πείρας, ἐσθήματα · ἐμπορίας γὰρ χάριν ἐπλευσα-  
μανίαν, καὶ τὸν Ἀράδιον καὶ τὸν Περσικόν · καὶ ἀπὸ  
δῶς μεμαθηκώς.

Cum autem aliquando ad interiorem Indiam navigaremus, pene usque ad Barbariam transgressi, ultra quam Zingium situm est: nam ita vocant Oceani ostium: cum ad dexteram declinaremus, avium volantium multitudinem conspexi, quas vocant *suspha*. Sunt porro milvis saltem duplo majores: magnamque in illis locis animadverti **133** aeris intemperiem; ita ut omnes reformidarent: omnes quippe, tam nautæ, quam vectores, periti rerum dicebant, nos proxime Oceanum esse, sicque gubernatorem compellabant, Amove navem ad sinistram in sinum, ne fluctuum impetu in Oceanum deportati, pereamus. Nam Oceanus in sinum erumpens ingentem fluctum ciebat, fluctusque ex sinu navem Oceanum versus deferebant: quod sane nobis erat spectaculum perquam horrendum, vehementique eramus timore correpti. Multitudo porro avium, *Suspha* dictarum, supervolitans nos sequebatur, quod signum erat vicinum esse Oceanum.

Terræ vero hujus, quam incolimus, septentrionales et occidentales partes longe sublimiores sunt, meridionales vero, habita proportione, demissiores. Ac quantum latitudinis habet terra, quæ, modo tamen insensili, demissior et humilior est: tantumdem habere altitudinis versus septentrionales et occidentales partes deprehenditur: quæ ex illa parte ulterius habent Oceanum profundiorē: ab orientalibus autem et meridionalibus partibus, Oceanus non profundior est, sed æqualis. Id autem ex ipsa rerum experientia perspicere licet: nam qui ad septentrionales et occidentales partes navi-

(6) Ζίγγιον, *Zingium* ex ævi sui usu vocat Cosmas, non modo fretum Arabici sinus, sed etiam oram maritimam Africanam ultra fretum; itemque mare adjacens; quod nomen hodieque perseverat, litus quippe Zanguebaricum, a freto Arabici sinus pene ad usque promontorium Bonæ Spei, quotidianis Europæorum navigationibus frequentatum, ab incolis *Zangui* vocatur. Zanguebar enim significat,

Α ἀμφότεροι ἐκ τοῦ λεγόμενου Ζιγγίου, ἐπὶ τὸ νότιον καὶ ἀνατολικώτερον μέρος τῆς γῆς ἀπὸ τῆς λεγόμενης Βαρβαρίας· ἔνθα καὶ ἡ γῆ τῆς Αἰθιοπίας τέλος ἔχει. Ἰσασι δὲ τὸ λεγόμενον Ζίγγιον (6), οἱ τὴν Ἰνδικὴν θάλασσαν διαπερῶντες, περαιτέρω τυγχάνον τῆς λιθανωτοφόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας ἦν καὶ κυκλοὶ ὁ Ὠκεανὸς, εἰσβάλλων ἐκεῖθεν εἰς ἀμφοτέρους τοὺς κόλπους. Καὶ ὁ τέταρτος· ἐκ τοῦ βορείου μέρους τῆς γῆς εἰσβάλλων ἀνατολικώτερος, ὁ καλούμενος Κασπία θάλασσα, ἥτοι Ἑρκανία. Οὗτοι γάρ μόνοι οἱ κόλποι πλέονται· ἀδυνατοῦν ὑπάρχοντες τοῦ Ὠκεανῷ πλῆεσθαι· ἐκ τῶν πληθύν τῶν βευμάτων, καὶ τῶν ἀναδιδομένων ἀτμῶν, καὶ ἀμυδυνόντων τὰς ἀκτίνας τοῦ ἡλίου, καὶ τῷ πολλὰ δισσθήματα ἔχειν. Ταῦτα δὲ παραλα-

Β δὼν ἐκ τοῦ θεοῦ ἀνδρὸς, ὡς εἴρηται, ἦτοι καὶ αὐτῆς  
καὶ τοὺς τρεῖς κλίπους τούτους, τὸν τε κατὰ τὴν Ῥω-  
μίων οἰκούντων δέ, ἣ καὶ πλεόντων τοὺς τόπους ἀκρι-

Ἐν οἷς ποτε πλεύσαντες ἐπὶ τὴν ἐσωτέραν Τυ-  
 διαν, καὶ ὑπερβάντες μικρῶ πρὸς τὴν Βαρβαρίαν,  
 ἔνθα περαιτέρω τὸ Ζίγγιον τυγχάνει· οὕτω γὰρ  
 καλοῦσι τὸ στόμα τοῦ Ὀκεανοῦ· ἐκεῖ θεωροῦν μὲν  
 εἰς τὰ δεξιὰ εἰσερχομένων ἡμῶν, πλήθος πετεινῶν  
 πατομένων ἃ καλοῦσι σοῦσσα (7). Εἰσι δὲ ὡς διπλοὶ  
 ἰκτίνες, καὶ μείζους μικρῶν, καὶ δυσασπρίαν πολλὴν  
 ἐν τῷ τόπῳ, ὥστε δευλιῶν πάντας· ἔλεγον γὰρ πάν-  
 τες οἱ ἐν τῷ πλοῳ ἐμπειρώς ἔχοντες, πλωτῆρες,  
 ναῦται τε καὶ ἐπιβάται, οἱ ἐγγύς ἔσμεν τοῦ Ὀκεα-  
 νοῦ, καὶ ἔλεγον τῷ κυβερνήτῃ· Ἄπασε τὴν ναῦν  
 ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ εἰς τὸν κόλπον, μὴ ἐκσύρωμεν τοῖς  
 βέυσμασι, καὶ ἐμπέσωμεν εἰς τὸν Ὀκεανὸν καὶ ἀπο-  
 λούμεθα. Ὁ γὰρ Ὀκεανὸς εἰς τὸν κόλπον εἰσβάλλων,  
 κύμα μέγα καὶ ἐξαισίον ἱποίει, ἐκ δὲ τοῦ κόλπου  
 βεύματα εἴλκον ἐπὶ τὸν Ὀκεανόν, καὶ ἦν φρικτὸν  
 ἡμῖν πᾶν τὸ θέαμα, καὶ δευλία πολλὴ κατεῖχεν  
 ἡμᾶς. Ἐκ δὲ τῶν πετεινῶν ἐκείνων τῶν καλουμέ-  
 νων σοῦσσα, ἠκολούθουν ἡμῖν ἐπὶ πολὺ πατόμενα  
 κατὰ τὸ ὕψος, ἃ τινα ἐσθίμαιον ἐγγύς εἶναι τὸν  
 Ὀκεανόν.

Τῆς δὲ γῆς ταύτης ἡς οἰκοῦμεν, τὰ μὲν βόρεια  
μέρη καὶ δυτικὰ, ὑψηλότερα πάνυ εἰσὶ· τὰ δὲ νότια  
χθαμαλὰ κατὰ ἀναλογίαν. Ὅσον πλάτος ἔχει ἡ γῆ  
ἀνεπαισθήτως χθαμαλῶς κειμένη, τοσοῦτον εὐρί-  
σκεται ἔχουσα ὕψος εἰς τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ, περαι-  
τέρω τὸν Ὀκεανὸν ἔχουσα εἰς βάθος κείμενον· τὰ  
δὲ ἀνατολικὰ καὶ νότια μέρη περαιτέρω τὸν Ὀκεαν-  
ὸν ἔχουσα οὐκ εἰς βάθος, ἀλλ' ἴσον. Ἐξ αὐτῶν δὲ  
τῶν πραγμάτων ἔνεστιν ἰδεῖν· ὅτι οἱ πλείοντες τὰ  
βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη, Ἀναβολαίς καλοῦνται,  
ὥς ἂν που ἀνερχόμενοι καὶ βραδυπλοοῦντες ἐν τῷ  
ἀνέρχεσθαι· ἐν δὲ τῷ ἐπιστρέφειν ὥς ἐξ ὕψους ἐπὶ

**mare Zangui.**

Mox legitur, τῆς λιθαντοφύρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας. *Thurifera terra quæ vocatur Barbaria*. Barbaria illa, regio erat inaristima, ad meridiem regni Axomitarum proxime fretum Arabici sinus, de qua inferius.

(7) Σούσφα. In Laurentiano legitur σούσφα, qui  
tamen Laurentianus mox habet σούσφα.

τὰ κάτω ἐρχόμενοι, ταχυπλοῦντες, καὶ δι' ὀλίγων ἡμερῶν τὸν πλοῦν ἀνύοντες. Καὶ οἱ δύο δὲ ποταμοὶ Τίγρης καὶ Εὐφράτης, ἀπὸ τῶν βορείων μερῶν, τούτεστι Περσαρμενίας, ἐπὶ τὰ νότια καταρχόμενοι, πᾶσι πᾶν ρεύματα ἔχουσι πλείω πολὺ τοῦ παρ' ἡμῖν Νεῖλου ποταμοῦ, τούτεστι τοῦ Γηῶν. Ὁ γὰρ Νεῖλος οὗτος ποταμὸς ἀπὸ τῶν χθαμαλῶν καὶ νότιων τόπων ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα καὶ βόρεια μέρη ὠθομένου καὶ ἀνω ποταμῶν, ὁμαλότερα πᾶν ρεύματα ἔχει. Τὰ δὲ ἀνατολικά καὶ νότια μέρη, ὡς χθαμαλὰ καὶ ἐκ τοῦ ἡλίου περιθαλάπμενα, θερμότερα τυγχάνει, τὰ δὲ βόρεια καὶ δυτικά, ὡς ὑψηλότερα καὶ μακρὰν τοῦ ἡλίου τυγχάνοντα, ψυχρότερα τυγχάνει, ὅθεν καὶ τὰ σώματα τῶν οἰκούντων λευκότερα τυγχάνει, λαυτοῖς περιθάλλοντες διὰ τὸ κρύος. Οὔτε δὲ πᾶσα ἡ γῆ αὕτη οἰκίζεται· τὰ υπερβόρεια γὰρ μέρη εἰς ἄκρον ψυχόμενα, ἀοίκητα διαμένει· καὶ τὰ υπερνότια ἐκ τῆς ἄγαν θερμότητος ἀοίκητα διαμένει· οὕτω γὰρ καὶ ὁ μακάριος Δαυὶδ λέγει, "Οτι οὗτος ἐξ ἐξόδων, οὗτος ἀπὸ δυσμῶν, οὗτος ἀπὸ ἐρήμων ὁρέων, ἐξόδους καλῶν τὴν ἀνατολὴν, δυσμὰς δὲ τὰ δυτικά· ἐρημα δὲ, τὰ λοιπὰ κλίματα, ὥσπερ τὰ υπερβόρεια καὶ τὰ υπερνότια· ταῦτα δὲ καὶ οἱ ἔξωθεν ἱστοροῦντες ἀληθεύουσι.

vero, occidentales partes desertos autem montes, et meridionalia longius posita. 134 Idipsum

Τούτων οὖν οὕτως ἔχοντων, ἐροῦμεν, λαμβάνοντες μὲν κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἐξ ἀνατολῶν τὸν ἡλίον πορευόμενον διὰ τοῦ ἀέρος τὰ νότια μέρη, ὑψόμενον καὶ φαίνοντα ἐπὶ τὴν βορρᾶν πᾶσιν τῇ οἰκουμένην· (8) τὸ δὲ ὕψος τῆς γῆς τὸ βόρειον καὶ δυτικὸν μεσολαβοῦν, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τῆς γῆς· ταύτης κατὰ τὸν Ὑκαανὸν, καὶ τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὑκαανοῦ κατ' αὐτὰ μέρη, εἴτα λοιπὸν ἐπὶ δυσμὰς γινόμενος ὁ ἡλῖος ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς, καὶ διατρέχων ἐπάνω τοῦ Ὑκαανοῦ διὰ τῶν βορείων μερῶν, ποιεῖ ἐνταῦθα νύκτα, ἄχρι κυκλεύων ἔλθῃ πάλιν εἰς ἀνατολὰς, καὶ ὑψούμενος πάλιν κατὰ τὸ νότιον μέρος καταλάμψει ταύτην τὴν οἰκουμένην, καθὰ καὶ ἡ θεία Γραφή λέγει διὰ τοῦ θείου Σολομώντος· Ἀνατέλλει ὁ ἡλῖος, καὶ δύει ὁ ἡλῖος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει· ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Τὸ πνεῦμα ἐνταῦθα τὸν ἀέρα καλεῖ· ὅτι ἐν τῷ ἀέρι κυκλῶν, φησὶν, ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ τὸν νότον, καὶ ἀπὸ νότου εἰς δυσμὰς, καὶ ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ βορρᾶν, καὶ ἀπὸ βορρᾶς ἐπὶ ἀνατολὰς, νύκτας καὶ ἡμέρας ἀπεργάζεται καὶ τροπὰς. Τὸ γὰρ· Κυκλοῖ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει, ματὰ τὸν δρόμον καὶ τὰς τροπὰς ἐτήμαεν, πληθυντικῶς αὐτὰ ἐξειπών. Οὐ γὰρ τὸ πνεῦμα κυκλοῦν λέγει, ἀλλὰ τὸν ἡλίον διὰ τοῦ πνεύματος, τούτεστι τοῦ ἀέρος. Ἀλλὰ καὶ ὁ μακάριος Μωϋσῆς κελευσθεὶς ποιῆσαι τὴν σκηνὴν

<sup>88</sup> Psal. LXXIV, 7. <sup>89</sup> Eccle. I, 5, 6.

(8) Putabat Cosmas in septentrionalibus terræ partibus adesse montem altissimum conica forma quæcum sol semper circuiret, dumque in aversa nobis

gant, *Anaboles*, sive sursum tendentes vocantur; utpote qui sursum atque ideo lentius navigent, in reditu vero, quasi e sublimi in inferiores partes delati, celerius et paucis diebus cursum navigationis conficiant. Atenim duo flumina Tigris et Euphrates, a septentrionalibus partibus, scilicet a Persarmenia, ad meridionales defluentes, multo concitatore et fluctuosiore alveo feruntur, quam Nilus noster, id est Gehon. Nam hic fluvijs Nilus a demissioribus et australibus locis, ad sublimiores et septentrionales defluens et quasi sursum currens, sedatiore multum alveo procedit. Orientales porro et meridionales partes, utpote demissæ, et ardore solis calefactæ, æstuosiores; septentrionales vero et occidentales, utpote celsiores et longius a sole distantes, frigidiores sunt: quare incolarum corpora candidiora, ipsique sese a frigore tutantur. Neque vero universa terra hinc incolitur: nam posteriores septentrionales regiones, nimio frigore affectæ, inhabitatæ manent: parique modo meridionales longius positæ, ob nimium æstum: sic enim B. David loquitur, *Quia neque ab exilibus, neque ab oriente, neque a desertis montibus* <sup>88</sup>: exitus vocans, orientem; occidentem reliqua climata, videlicet septentrionalia ulteriora, narrantes exteri secundum rei veritatem loquuntur.

Hæc cum ita se habeant, re secundum divinam Scripturam accepta, dicemus solem ab ortu per aerem decurrere meridionales partes, ascendereque versus septentrionem, ac universæ terræ apparere: septentrionale autem et occidentale terræ cacumen, cum intermedium ponitur, noctem efficit ultra terram hanc nostram ad Oceanum, inleque ad terram ultra Oceanum sitam: postea ubi ad occidentem pervenit, sub terræ cacumine absconditus, ultra Oceanum in septentrionalibus partibus percurrrens, hic noctem efficit, donec circumiens rursus ad orientem accesserit, atque iterum ad meridionales partes ascendens, hanc terram illustret; quemadmodum Scriptura sacra per divinum Salomonem ait: *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit, oriens ipse illic, pergit ad meridiem, et circumit circumeundo, et in circulos suos revertitur spiritus* <sup>89</sup>. Hic spiritum vocat aerem, quia, inquit, in acre circumiens, ab oriente ad meridiem, a meridie ad occidentem, ab occidentem ad æquilonem, ab æquilone ad orientem, noctes et dies atque conversiones efficit. Illud enim, *circumiens circumit, et ad circulos suos revertitur*, una cum cursu, conversiones etiam indicat, quia hæc pluraliter protulit. Neque enim dixit, *spiritus circumiens*, sed sol per spiritum, id est aerem, circumit. Quinetiam B. Moyses tabernaculum in monte Sinai, secundum exemplar quod viderat construere jussus, divinitus inspiratus dixit, exto-

parte cursum conficeret, tum ex montis umbra noctem in hac terra efficit. Ut fusius videas infra ad Tabulam I.



rius tabernaculum ad figuram huius mundi factum A esse. Quod explicans divinus Apostolus in Epistola ad Hebræos dixit, tabernaculum interius, sive intra velum, figuram esse celestium, scilicet regni celorum, ac si diceret, futuri status : pro armamento velum accipiens, quod in melio positum, tabernaculum unum in duo tabernacula dividit : quemadmodum et armamentum, cæli ac terre medium occupans, duos mundos effecit, hunc scilicet et futurum. In quem futurum mundum primus nobis præcursor Christus ingressus est, viam nobis parans novam et viventem. In primo autem tabernaculo candelabrum in meridionali parte positum describit, septem luminaribus instructum, secundum numerum dierum hebdomadis, ad exemplar luminarium terræ : quæ luminaria ad septentrionem terræ positi mensam illustrabant, ubi **135** duodecim panes propositionis quotidie reponi iusserat, ratione numeri duodecim mensium ; tres scilicet panes ad singulos mensæ angulos, quod quatuor conversiones, mensium trium singulas, denotat. Præcepit item in circuitu mensæ cymatium rotundum fieri, quod aquarum multitudinem significat, id est Oceanum : rursumque circa cymatium coronam palmarem in circuitu, scilicet terram ultra Oceanum circumpositam : ubi ad orientem est paradisi, quo loco extrema cæli extremis terræ junguntur. Non modo autem ex hac descriptione de luminaribus ediscimus et de astris, quod scilicet austrum pleraque percurrant ab oriente ; sed ibidem quoque docemur terram ab Oceano circumdari ; itidemque ultra Oceanum esse terram quæ ipsum ambiat.

Imo etiam ex prædictione Lamechi patris Noë ediscimus, futurum esse ut Noë homines et bruta animalia per mundiferam arcam in hanc terram transferat : nam sic loquitur, *Hic requiescere nos faciet ab operibus nostris, et a doloribus manuum nostrarum, et a terra, cui maledixit Dominus Deus*<sup>11</sup>. Ideoque ipsum vocavit Noë, id est, requiem. Nam postquam primus homo peccaverat, atque a Deo ejectus fuerat ex paradiso in terram spinis et tribulis obsitam, decem illæ generationes castigationem admodum ægre ferebant, non jussæ ultra, secundum divinam Scripturam, comedere ex ligno fructifero ; quia homo per comestionem ex ligno peccaverat : ac tenui sane victu utebantur illæ generationes ab Adam usque ad Noë, cum neque oleo, neque vino, neque carnibus ad alimentum uterentur, legumina tantum edere jussi, cum maxime terra illa non admodum ferax esset, sed in illa colenda multum laborarent : nam ita Scriptura loquitur : *Maledicta terra in operibus tuis : in doloribus comedes ipsam omnibus diebus vitæ tuæ. Spinæ et tribulos germinabit tibi : et comedes fenum agri : in sudore vultus tui comedes panem tuum*<sup>12</sup>.

ἐν τῷ ἔρει τῷ Ζινταίρ, κατὰ τὸν τύπον ὃν ἱωράκει, θεόθεν τὴν ἐξωτερικὴν σκηνὴν τύπον τοῦτου τοῦ ἐρωμένου κόσμου γενέσθαι ἔφησεν. Ἑρμηνεύων δὲ ὁ θεὸς Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ τὴν ἐσωτέραν τοῦ καταπέτασματος σκηνήν, τύπον τῶν οὐρανίων, τοὔτεστι τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, ὡσανεὶ τῆς μαλλούσης καταστάσεως, τὸ καταπέτασμα ἀντὶ τοῦ στερεώματος λαβὼν, ὃ καὶ μεσάζει τὴν σκηνὴν εἰς δύο σκηνάς. Ὡς περ καὶ τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ μεσολαβοῦν τὸ στερέωμα, ἐποίησε δύο κόσμους, τοῦτον καὶ τὸν μέλλοντα· ἐν ᾧ μέλλοντι κόσμῳ εἰσῆλθε πρῶτος πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν Χριστὸς, ἐγκαινίσας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Εἰς δὲ τὴν πρώτην σκηνὴν διαγράφει ἐν τῷ νότῳ τὴν λυχνίαν, ἐκτὰ λύχνους ἔχουσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῆς ἑβδομάδος, τύπον ὑπάρχουσαν τῶν φωστῆρων· φαίνοντας κατὰ τὴν τράπεζαν τὴν καιμένην ἐν τῷ βορρῇ, τοὔτεστι τῆς γῆς· ἐν ᾗ κελεύει δώδεκα ἄρτους προθέσεως ἑφημερινῶς τίθεσθαι, κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν δώδεκα μηνῶν, εἰς ἑκάστην γωνίαν τῆς τραπέζης τρεῖς ἄρτους, ὃ γίνεται τροπαὶ τέσσαρες, ἀπὸ μηνῶν τριῶν. Προσάττει δὲ καὶ περίξ τῆς τραπέζης κυμάτιον στερεῶν κύκλῳ, ὡσανεὶ πλήθος ὑδάτων, τοὔτεστι τὸν Ὠκεανόν· καὶ πάλιν κύκλῳ τοῦ κυματίου στεφάνην παλαιστοῦ κύκλῳ, τοὔτεστι τὴν πέραν καὶ κύκλῳ τοῦ Ὠκεανοῦ γῆν· ἐνθα κατὰ ἀνατολὰς κείται καὶ ὁ παράδεισος, ἐνθα καὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῖς ἄκροις συνδίδεται τῆς γῆς. Οὐ μόνον δὲ ἐκ ταύτης τῆς διαγραφῆς διδασκόμεθα περὶ τῶν φωστῆρων, καὶ τῶν ἀστρῶν, ὅτι τὸν νότον διατρέχουσιν οἱ πλείους ἀνατέλλοντες, ἀλλ' ἐν ταυτῷ καὶ περὶ τῆς γῆς διδάσκει, ὅτι ἔξωθεν αὐτῆς τὸν Ὠκεανὸν ἔχει κυκλοῦντα· καὶ πάλιν ὅτι πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆ ὑπάρχει κυκλοῦσα τὸν Ὠκεανόν.

Ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς προρρήσεως τοῦ πατρὸς Νῶε Λαμὲχ διδασκόμεθα περὶ τούτου, ὡς ὅτι Νῶε διὰ τῆς κοσμοφόρου κειστούς, μέλλει ἀγαγεῖν τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλλα εἰς τὴν γῆν ταύτην, φάσκοντες ὡδε ποῦ, οὗτος διαναπαύσει ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ἔργων ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῶν λυπῶν τῶν χειρῶν ἡμῶν, καὶ ἀπὸ τῆς γῆς ἧς καταράσατο Κύριος ὁ θεός. Διὰ τοῦτο καὶ Νῶε αὐτὸν ὠνόμασε, τοὔτεστιν ἀνάπαυσιν. Ἡμαρτηχότος γὰρ τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, καὶ ἐκβληθέντος ὑπὸ τοῦ θεοῦ ἐκ τοῦ παραδείσου εἰς γῆν ἀκανθώδη καὶ σαπρὰν, πάνυ ἤχθοντο παιδευόμεναι διὰ δέκα γενεαὶ ἐκείναι, μὴ κελευσθεῖσαι κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν ἔτι ἀπὸ ξύλου καρπίμου φαγεῖν· διὰ τὸ ἐν βρώσει ξύλου παρασθῆναι τὸν ἀνθρώπον. Καὶ πάνυ ξηρὰ ἐπήρχεν ἡ δίαιτα τῶν γενεῶν ἀπὸ Ἀδάμ μέχρι Νῶε, μήτε ἑλαιον ἐσθιόντων, μήτε οἶνον ἀπογευομένων, μήτε δὲ κρεῶν, μόνον δὲ ἀπὸ σπειρμάτων κελευσθέντες ἐσθίειν, καὶ τοῦτο τῆς γῆς· ἐκείνης μὴ πάνυ καρποφορούσης, ἀλλὰ μοχθούτων διαπαντός· οὕτω γὰρ λήγει ἡ Γραφή· Ἐπισκαρπῶτος ἡ γῆ ἐν τοῖς ἔργοις σου, ἐν λύκαις φάτῃ αὐτὴν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. Ἀκάνθας καὶ τριβόλους ἀνατελεῖ σοι· καὶ φάτῃ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ· ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φάτῃ τὸν ἄρτον σου.

<sup>11</sup> Gen. v, 29    <sup>12</sup> Gen. iii, 17.

## Παραγραφή.

Φανερόν ἐστὶ περὶ τοῦ θίνου ὅτι μετὰ τὴν κατακλυσμὸν, ὡς γέγραπται, ἐπιμελησάμενος ὁ Νῶε τῆς ἀγρίου, καὶ θάλασσης ἐκ τοῦ καρποῦ καὶ πύων περισσόν ἐκ τοῦ γλεῦκος, μήπω πείραν ἔχων τὸν τοιοῦτον, ἐμαθυσθή. Περὶ δὲ τῶν κρεῶν ἐτι φανερώτερόν ἐστιν, ὅτι καὶ διδάσκει αὐτὸν ὁ Θεὸς λέγων, Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν πάντα ὡς λάχανα χορτοῦ ἐδασθαι· πληρὴς κρέας ἐν αἵματι μὴ φάγεσθε ἀπ' αὐτοῦ· ἵνα εἴπη, Πρώην μὲν ὑμᾶς ἐκώλυσα ἀπὸ τῶν πολλῶν φαγεῖν· νυνὶ δὲ καλεῖώ ἀπὸ πάντων ὑμᾶς ἐσθίειν καὶ κρεοφαγεῖν. Θύσον οὖν καὶ ἔχχε τὸ αἷμα, καὶ τότε ὡς λάχανον τὸ κρέας φάγεσθε. Περὶ δὲ τοῦ ἐλαίου, ὅτι καὶ αὐτὸ ἀπὸ ξύλου ἐστίν, ἐξ οὗ οὐκ ἔλαβον ἐξουσίαν πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ φαγεῖν. Ἰσως δὲ πάλιν ἐρεῖ τις· Εἰ ἀληθὲς τὸ μὴ κρεοφαγεῖν αὐτοῦς πρὸ τοῦ κατακλυσμοῦ, πῶς γέγραπται, Καὶ ἦν Ἀβελ ποιμὴν προβάτων, καὶ προσήνεγκεν ἀπὸ τῶν πρωτοτόκων καὶ ἀπὸ τῶν στείων αὐτῶν; Μὴ κρεοφαγοῦντες, διατί ἐπιμελοῦντο ποιμνῆς; Πῶς δὲ καὶ εἰς θυσίαν προσφέρων οὐκ ἔθεν; Ἀκούσεται γὰρ φιλαλφίδας ὁ ποιότης, ὅτι ἐν τῇ μὲν προσφορᾷ, ζῶντα προσέφερον ὀλοκαυτώματα. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ μία τῶν ἐκδόσεων λέγουσα· Ἐπὶ δὲ Καὶν καὶ ἐπὶ τὰς θυσίας αὐτοῦ οὐκ ἐνεπύρσεν, ὡς ἔβλεπεν ὅτι τὰ προσφερόμενα κυρὶ θεῖον καταναλίσκετο. Περιποιούντο δὲ ποιμνιον εἰς γάλα καὶ ἔρια προσοφύμενοι ἑαυτῶν. Πάλιν ἀντίθεσις· Πόθεν αὐτοῖς ἐννοία μὴ κρεοφαγοῦντων ἐπιμελῆ ἐπιλέγεσθαι εἰς θυσίαν τῷ Θεῷ; Ἀπάντησις· Ὅτι πάλιν τὰ ἐπιμελῆ ἐξάπτει τὴν φλόγα ἐν τῷ κατακαίεσθαι κυρὶ.

## Τὸ πείραμα.

Ταύτης τῆς διαιρέσεως καὶ τῶν μόχθων τούτων φιλοανθρώπως ὁ Θεὸς παῦσαι βουλόμενος τὸ ἀνθρώπειον γένος, λοιπὸν καὶ ἀσθενεστέρων τῶν ἀνθρώπων ὑπαρχόντων· οἱ πρῶτοι γὰρ ὡς νεόκτιστοι ἀνεζῆχον τῇ παιδείᾳ· ἐκείνη· ἀφορμῆς δραξάμενος ὁ Θεὸς τῶν ἁμαρτιῶν αὐτῶν, τὸν Νῶε δὲ μόνον εὐρηκὴς δίκαιον, ἐπάγει κατακλυσμὸν διὰ δύο ἢ καὶ πλείους προφάσεις· ἵνα τοὺς μὲν ἁμαρτωλοὺς ἀποκτείνῃ, τὸν δὲ δίκαιον διασώσῃ εἰς παιδείαν καὶ τῶν μετὰ ταῦτα γενεῶν· ἀπαλλάξῃ δὲ κακείνους θνητοὺς ὄντας, καὶ μέλλοντας ὅπως δὴποτε ἐπαξὶ ἀποθανεῖν διὰ τῆς ἀωρίας, μᾶλλον μὴ προστιθέναι· ἁμαρτίας· ἐνέγκαι δὲ τοὺς ἀνθρώπους καὶ τὰ ἄλογα τὰ διὰ τὸν ἀνθρώπον ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, κρίνῃ τοι ὑπαρχούσῃ καὶ σχεδὸν ἴσῃ τοῦ παραδείσου· ὅπερ καὶ παρῴησε, μελεῖσας τῷ Νῶε μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ λοιπὸν ὑπάρχοντι, πάντων ἀπογυεύσθαι καὶ ξύλων καὶ σπερμάτων, καὶ διδάξας κρεοφαγεῖν. Ὅτι δὲ οὐ διὰ τὸ ἀποκτείναι ἐκείνους μόνον ἐπήγαγε τὸν κατακλυσμὸν, ὅλον ἐκ τοῦ ἐπικρατήσαι τὸ ὕδωρ τὸν πλείονα χρόνον· ἥρκει γὰρ καὶ μία ἡμέρα καὶ δύο πάντας ἀπολείπει· ἀλλ' ἵνα καὶ τὴν ζωτὴν διαπεράσῃ τὴν Ὑψανὸν, καὶ ἐνέγκῃ ἐν τῇ γῇ ταύτῃ. Ἐκτὸν γὰρ

## A

## Paragrapha.

Palam est, Scriptura teste, vinum inventum esse post diluvium, quando Noe, post plantatam et cultam vineam, mustum ex fructu ejus expressum, non expertus antea, largius exhibuit, ac inebriatus est. De carnibus vero etiam manifestus est; nam ipsum Deus edocet his verbis, *Ecce dedi vobis omnia, quasi olera feni ad comedendum. Ceterum carnem in sanguine ne comedatis* 13; ac si diceret, Nuper vobis multorum esu interdixi: **136** nunc autem ex omnibus vos vesci et carnes comedere jubeo. *Macta igitur, et effunde sanguinem: et tunc carnem quasi olera comedite.* De oleo item probatur, quia illud ex ligno oritur, de quo comedere ante diluvium non licebat ipsis. At fortasse quis objiciat, Si verum est illos ante diluvium carnem non comedis, quare scriptum est, *Et erat Abel pastor ovium, et obtulit de primogenitis, et de adipe eorum* 14? Cum carnem non comederent, quid curabant gregem? Quomodo autem cum in sacrificium offerret, non mactabat? At huic secundum veritatem respondebitur, In oblatione vivum holocaustoma oblatum fuisse: illud quippe significat una ex editionibus his verbis: *Super Cain et super sacrificium ejus non inflammavit* 15; ita ut palam sit ea, quae offerebantur, divino igne consumpta fuisse. Gregem vero fovebant, lac et lanam sibi procurantes. Rursum obiectio: Unde ipsis in mentem venit pingua deligere ad sacrificium Deo offerendum, cum carnes non comederent? Responsio: Quia pingua ad flammam cicendam sunt aptiora, cum quid igne comburitur.

## B

## C

## Textus.

Cum ab hoc victus genere et laboribus genus humanum recreare vellet clementissimus Deus, quia tunc homines infirmiores erant: nam primi homines, ut recens creati, hanc castigationem sustinere poterant: occasione Deus a peccatis eorum accepta, cum Noe solum justum invenisset, diluvium inducit, duobus videlicet aut pluribus de causis; ut peccatores exterminaret, justum vero ad institutionem futurarum generationum servaret, illosque homines qui mortales erant, ac tandem aliquando morituri, ex immatura aliorum morte abstereretur, ne sese peccatis dederent; utque homines ac bruta animalia, propter hominem creata in hanc terram transferret, altera multo meliorem, ac pene parem paradiso: quod etiam effecit, Noe jubens in hac terra post diluvium exsistenti, de omnibus gustare tum arboribus, tum leguminibus, et carnes quoque comedere. Quod autem non tantum ut homines illos exterminaret diluvium induxerit, hinc manifestum est, quod diluvium longo tempore duraverit: nam vel una, aut duae dies satis erant, ad necem omnibus inferendam; sed id egit ut etiam arca Oceanum transiret, et in

## D

<sup>13</sup> Gen. ix, 3. <sup>14</sup> Gen. iv, 5. <sup>15</sup> ibid. 5.

hanc terram deferretur. Nam centum quinquaginta diebus aqua obtinuit, non imminuta, donec mirabiliter arca in hanc terram pertransiret. Imo etiam quod aqua montes sublimiores **137** quindecim cubitis supergressa sit, palam facit, id evenisse ob rationem illius arcæ partis quæ in aquis demergebatur, ut ea in cacuminibus montium consideret. Nam media arcæ altitudo, quindecim cubitorum, demersa erat: siquidem tota ejus sublimitas erat triginta cubitorum. Igitur tam hinc, quam ex prophetia Lamechi, et ex constructione niensæ in Tabernaculo stantis, ediscere licet esse terram ultra Oceanum, quæ Oceanum ambiat. Imo vero sacer præco Moyses in Deuteronomio sic habet, *Et tu, Israel, audi præceptum quod do tibi hodie. Ne dicas in corde tuo, Quis ascendet in cælum deducere nobis ipsum, aut quis transibit ultra mare, adducere nobis ipsum? Prope te verbum est in ore tuo*<sup>44</sup>. Id est, Ne dicas impossibile esse ascendere in cælum, ad divina præcepta isthinc deducenda, aut ultra mare transmeare, ad ipsa advehenda: nam proxime te sunt in ore tuo, et in corde tuo. Hæc utraque una docens, esse scilicet terram et locum ultra Oceanum, atque non posse Oceanum transmeari, quemadmodum nos, dum mortales sumus, in cælum ascendere nequimus. Baruch quoque scriba Jeremiæ propheta, in epistola sua prudentiæ consilia tradens, ac Moysis legalia edoctus, eadem quæ Moyses loquitur, et ait: *Quis ascendit in cælum et accepit eam, et deduxit eam ex nubibus? Quis transiit ultra mare*<sup>45</sup>? non de nostro mari loquens, nam potest illud ab hominibus transmeari, sed de ipso Oceano.

*πέραν τῆς θαλάσσης; οὐ λέγων περὶ ἡμετέρας αὐτοῦ τοῦ Ὠκεανοῦ.*

Sane vero si paradisus in hac terra esset, multi homines discendi ac curiose investigandi percupidi, eo usque peragere tentassent. Nam si ad sericum advehendum nonnulli ad extrema terræ, miseræ negotiationis causa, permcare non dubitant, cur non ad paradisum spectandum iter suscepissent? Hæc porro serici regio in extrema interiore India sita est, ad levam ingredientium mare Indicum, longe ulterius Persicum sinum, et insulam vocatam ab Indis Sietedivam, a Græcis vero Taprobanam: vocaturque Sina, quam a læva Oceanus ambit, quemadmodum et Barbariam a dextera. Aiuntque Indi philosophi Brachmanes, ut vocant, si a Sina funiculum tendas, qui per Persidem transiens usque ad Romanam ditionem pertingat, terræ medium adamussim **138** describi: et fortasse veredicunt. Nam multum illa ad sinistram deflectit; ita ut mo-

<sup>44</sup> Deut. xxx, 12. <sup>45</sup> Baruch. iii, 29.

(9) Hæc in collectione itinerariorum, Gallice, *Recueil de divers voyages*, a Thevenotio edita exstant a V. Cl. Emerico Bigotio, dum Florentiæ ageret, excerpta et Gallice versa.

(10) Σελεύδα, inferius legitur, Σελεύδα. Estque insula Ceylan, nomine tantisper immutato. Nam

καὶ παντὴκοντα ἡμέρας ἐπικράτῃσι τὸ ὕψος μὴ ἐλαττούμενον, ἕως οὗτο πέρασθαι παραδόξως ἡ κιβωτὸς ἐν τῇ γῇ ταύτῃ. Ἀλλὰ καὶ τὸ ὑψωθῆναι τὸ ἰδὼρ ἐπάνω τῶν ὑψηλοτέρων ὀρέων πῆχεις δεκαπέντε, εὐδηλον δὲ ἐστὶν ὡς διὰ τὸ μέτρον τοῦ μέρους τῆς κιβωτοῦ τοῦ ὑποβρυχίου, ἵνα ἐπικρίθῃ ἡ κιβωτὸς ἐπάνω τῶν ὀρέων. Τὸ ἡμῖσι γὰρ ὕψος τῆς κιβωτοῦ ὑποβρυχίου ἦν, τούτεστι πηγῶν δεκαπέντε· ἦν γὰρ ἔχουσα ὕψος πᾶσα πηγῶν τριάκοντα. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου καὶ ἐκ τῆς προφητείας τοῦ Λάμεχ, καὶ ἐκ τῆς κατασκευῆς τῆς τραπέζης τῆς ἐν τῇ σκηνῇ μαθεῖν, ὅτι πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆ ὑπάρχει κυκλούσα τὸν Ὠκεανόν. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἱεροφάντης Μωσῆς ἐν τῷ Δευτερονομίῳ φησὶν οὕτως, *Καὶ σὺ, Ἰσραὴλ, ἀκουσον τὴν ἐντολὴν ἣν δίδωμι σοι σήμερον· μὴ ἐπῆς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, τίς ἀναθήσεται εἰς τὸν οὐρανὸν καταγαγεῖν ἡμῖν αὐτήν; ἢ τίς περάσει εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης ἀγαγεῖν ἡμῖν αὐτήν; Ἐγγὺς σου τὸ ῥῆμά ἐστιν ἐν τῷ στόματι σου. Τοῦτο λέγων, ὅτι Μὴ εἴπη· Ἀδύνατόν ἐστιν ἀνελθεῖν εἰς τὸν οὐρανὸν καταγαγεῖν τὰ θεία προστάγματα· ἢ περάσαι εἰς τὸ πέραν τῆς θαλάσσης ἀγαγεῖν αὐτά· ὅτι ἰδοὺ ἐγγὺς σοῦ ἐστὶν ἐν τῷ στόματι σου, καὶ ἐν τῇ καρδίᾳ σου. Ἐν ταυτῷ ἀμφοτέρω διδάξας, ὅτι καὶ πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ γῆ, ἥτοι τόπος ὑπάρχει, καὶ ἀδύνατόν ἐστι διαπορθεῖναι τὸν Ὠκεανόν, ὥστε οὐκ καὶ εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς ἀνελθεῖν θνητοὺς ἐτι ὑπάρχοντας. Ἀλλὰ καὶ Βαροὺχ ὁ γράμματις τοῦ Ἱερουμίου τοῦ προφήτου, ἐν τῇ ἐπιστολῇ αὐτοῦ περὶ προφήσεως συμβουλευόν, διδάχθεις δὲ καὶ νόμιμα Μωυσεως, τὰ αὐτὰ Μωυσῇ φθέγγεται καὶ φησι· *Τίς ἀνέβη εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἔλαβεν αὐτήν, καὶ κατεβίβασεν αὐτήν ἐκ τῶν νεφελῶν; Τίς διέβη θαλάσσης, δυνατόν γὰρ περάσαι ταύτην, ἀλλὰ περὶ**

οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ πῶθουντες πολλὰ μανθάνειν καὶ περιεργάζεσθαι (9), εἴπερ ἦν ὁ παράδεισος ἐν ταύτῃ τῇ γῇ, οὐκ ὠκνοῦν οἱ πολλοὶ φθάσαι μέχρι τῶν αὐτῶν. Εἰ γὰρ διὰ μετάξιον εἰς τὰ ἔσχατα τῆς γῆς τινες ἀνθρώποις οἰκτρὰς χάριν οὐκ ὀκνοῦσι διελθεῖν, πῶς ἂν περὶ τῆς θείας οὐτοῦ τοῦ παραδείσου ὠκνησαν πορεύεσθαι; Αὕτη δὲ ἡ χώρα τοῦ μεταξίου ἐστὶν ἐν τῇ ἐσωτέρᾳ πάντων Ἰνδία, κατὰ τὸ ἀριστερὸν μέρος εἰσιόντων τοῦ Ἰνδικοῦ πελάγους, περαιτέρω πολὺ τοῦ Περσικοῦ κόλπου, καὶ τῆς νήσου τῆς καλουμένης παρὰ μὲν Ἰνδοῖς, Σελεύδα (10), παρὰ δὲ τοῖς Ἕλλησι, Τραποβάνη, (sic) Τζίνιτζα οὕτω καλουμένη, κυκλουμένη πάλιν ἐξ ὀριστερῶν ὑπὸ τοῦ Ὠκεανοῦ, ὥστε καὶ ἡ Βαρβαρία κυκλοῦται ἐκ δεξιῶν ὑπ' αὐτοῦ. Καὶ φασι οἱ Ἰνδοὶ φιλόσοφοι οἱ καλούμενοι Βραχμᾶνες, ὅτι Ἐάν βάλλῃς ἀπὸ Τζίνιτζας σπαρτίον, διελθεῖν διὰ Περσίδος ἕως

δεῖδα, αὐτὴ δὲ, insulam sibi vult; hinc *Maldive*, ita ut Sietediva, insulam Siele significet. Mox Τζίνιτζα inferius in Vaticano codice legitur Τζικνή, Tsina, sive Sina, nempe Sinarum regio: quæ, ipso teste Cosma, Oceano ab oriente terminatur.

Ῥωμανίας, ἀπὸ κανόνος τῆ μεσαίτατον τοῦ κόσμου ἔστιν, καὶ τάχα ἀληθεύουσι. Πολὺ γὰρ ἀριστερὰ ἔστιν, ὡς δι' ὀλίγου χρόνου βασιταγὰς μεταξίον γίνεσθαι ἐκ τῶν ἐκεῖ, ἐκ διαδοχῆς ἐτέρων ἰθῶν ἐν Περσίδι διὰ τῆς γῆς· διὰ δὲ τῆς θαλάσσης πᾶν πολλά διαστήματα ἀπέχουσα ἀπὸ τῆς Περσίδος. Ὅσον γὰρ διάστημα ἔχει ὁ κόλπος ὁ Περσικὸς εἰσερχόμενος ἐν Περσίδι, τοσούτον διάστημα πάλιν ἀπὸ τῆς Ταπροβάνης καὶ περαιτέρω ποιεῖ ὁ ἐπὶ τὰ ἀριστερὰ εἰσερχόμενός τις ἐν αὐτῇ τῇ Τζινίτζας· μετὰ τὸ καὶ διαστήματα πάλιν ἱκανὰ ἔχειν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἔξωθεν τοῦ Περσικοῦ κόλπου ὅλον τὸ Ἰνδικὸν πέλαγος· ἕως Ταπροβάνης καὶ ἐπέκεινα. Διατέμνεται οὖν πολλά διαστήματα ὁ διὰ τῆς ὁδοῦ ἐρχόμενος ἀπὸ Τζινίτζας (11) ἐπὶ Περσίδα, ὅθεν καὶ πλῆθος μεταξίον αἰεὶ ἐπὶ τὴν Περσίδα εὐρίσκεται· περαιτέρω δὲ τῆς Τζινίτζας, οὐδὲ πλέεται οὐδὲ οἰκεῖται. B

Ἀπὸ γοῦν τῆς Τζινίτζας ὡς ἀπὸ σπαρτίου ὁρθῶς ἐπὶ τὴν δύσιν τις μετρῶν τὰ διαστήματα τοῦ μήκους τῆς γῆς, εὐρήσει πλείον ἢ ἑξαττον μονῶν υ', ἀπὸ μιλίων λ'. Μετρητέον δὲ οὕτως· ἀπὸ τῆς Τζινίτζας ἕως τῆς ἀρχῆς τῆς Περσίδος πᾶσα Ἰουσία (12) καὶ Ἰνδία, καὶ ἡ Βάκτρον χώρα, εἰσι περὶ πον μοναὶ ρν', εἰ μὴ τι πλείους οὐκ ἑξαττον. Καὶ πᾶσα ἡ Περσῶν χώρα μοναὶ π'. Καὶ ἀπὸ τοῦ Νισίβι ἐπὶ Σελεύκειαν μοναὶ ιγ'· καὶ ἀπὸ Σελεύκειας ἐπὶ Ῥώμην, καὶ Γάλους καὶ Ἰβηρίαν, τοὺς νῦν λεγομένους Ἰσπανούς, ἕως Γαδείρων ἔξω εἰς τὸν Ὀκεανὸν, μοναὶ ρν' καὶ πλέον· ὡς γίνεσθαι ὁμοῦ τὸ πᾶν μοναὶ υ' πλέον ἢ ἑξαττον. Τὸ δὲ πλάτος αὐτῆς, ἀπὸ τῶν ὑπερβορείων τόπων ἕως τοῦ Βυζαντίου, οὐ πλείους εἰσι μοναὶ ν'. C  
Ἐκ τῆς γὰρ Κασπίας θαλάσσης τῆς εἰσβαλλούσης ἐκ τοῦ Ὀκεανοῦ, δυνατόν στοχάσασθαι· καὶ τὰ δοίκετα καὶ τὰ οἰκούμενα τῶν μερῶν ἐκείνων. Καὶ ἀπὸ τοῦ Βυζαντίου πάλιν ἕως Ἀλεξανδρείας μοναὶ ν'· καὶ ἀπὸ Ἀλεξανδρείας ἕως τῶν καταράκτων μοναὶ λ'· καὶ ἀπὸ τῶν καταράκτων ἕως Ἀζώμεις μοναὶ λ'· καὶ ἀπὸ Ἀζώμεις ἕως ἀκρων τῆς Αἰθιοπίας τῆς λιθωνοπόρου γῆς τῆς καλουμένης Βαρβαρίας, ἥτις καὶ παράκειται τῷ Ὀκεανῷ οὐ πλησίον, ἀλλὰ καὶ μακρὰν ἔχουσα τὴν Σάσου χώραν ὑστάτην οὖσαν τῆς Αἰθιοπικῆς γῆς, μοναὶ ν' πλέον ἢ ἑξαττον, ὡς εἶναι ὁμοῦ μονὰς σ' πλέον ἢ ἑξαττον, ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο ἀληθεύειν τὴν θέαν Γραφῆν, διπλοῦν τοῦ πλάτους τὸ μήκος τῆς γῆς ὑποτιθεμένην· ποιήσεις γὰρ τὴν τρέψαν ὥσαντι τὴν ὑπογραφὴν τῆς γῆς μήκος πηχῶν β', καὶ πλάτος πήχεος μίδς. D

Ἔστι δὲ ἡ χώρα ἡ λιθωνοπόρος εἰς τὰ ἄκρα τῆς Αἰθιοπίας μεσόγειος μὲν οὖσα, τὸν δὲ Ὀκεανὸν ἐπέκεινα ἔχουσα. Ὅθεν καὶ οἱ τὴν Βαρβαρίαν οἰκοῦντες, ὡς ἐγγύθεν ὄντας, ἀνερχόμενοι ἐπὶ τὰ μεσόγεια καὶ πραγματευόμενοι κομίζουσιν ἐξ αὐτῶν τὰ πλείστα τῶν ἡδυσμάτων, λίθωνον, κασίαν, κάλαμον καὶ ἑτέρα πολλὰ, καὶ αὐτοὶ πάλιν διὰ θαλάσσης κομίζουσιν ἐν τῇ Ἀδουλίῃ, καὶ ἐν τῇ Ὀμυρίτῃ, καὶ ἐν τῇ ἑσπετέρῃ Ἰνδία καὶ ἐν τῇ Περσίδι. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ἐν ταῖς Βασιλείαις εὐρήσεις γεγραμμένον, ὅτι ἡ Βασι-

A dico tempore inde seriet vectura, per alias gentes peragrande in Persidem, perficiatur, si terrestis via incatur; siu mari eo concedatur, amplioribus longe spatiis distat a Perside. Quantum enim spatii obtinet sinus Persicus qui in Persidem intrat, tantumdem imo plus spatii conficit qui a Taprobana ad lævam iter instituit usque ad Sinam, cum multa item alia spatia sint emetienda ab exteriori Persici sinus exordio, usque ad Taprobanam, universum scilicet mare Indicum et ultra. Qui igitur pedestri via a Perside ad Sinam concedit, longissimo spatio viam minuit: unde est quod in Perside magna semper serici copia reperiatur: ultra Sinam vero neque navigatur, neque habiatur.

Si quis ergo a Sina usque ad occidentem, recta longitudinem terræ funiculo dimetiatur, inveniet mansiones circiter 400, triginta milliaria singulas. Sic autem ineunda mensuræ ratio est. A Sina usque ad initium Persidis, intermedia Juvia, India et Bactrorum regione, sunt circiter mansiones saltem centum quinquaginta. Tota Persarum regio est mansionum octoginta. Nisibi Seleuciam, mansiones sunt tredecim, Seleucia Romam, et usque ad Gallos et Iberos, qui nunc Hispani vocantur, usque ad Gades exterius positas ad Oceanum, mansiones sunt plus centum quinquaginta; ita ut summa sit mansionum plus minus quadringentarum. Latitudo vero terræ ab Hyperboreis partibus ad usque Byzantium, mansiones non plures quinquaginta sunt. Nam ex Caspio mari ab Oceano influente conjicere licet, quæ habitata, quæque inhabitata in illis partibus sint. Byzantio item Alexandriam mansiones sunt quinquaginta: Alexandria vero ad Cataractas, mansiones triginta; a Cataractis ad Axumin, mansiones triginta; Axumi usque ad extrema Æthiopiæ, terræ thuriferæ, quæ vocatur Barbaria, et Oceano adjacet, regionem habens, non vicinam, sed longinquam, quæ Sasus dicitur, ac Æthiopiæ ultima est, mansiones plus minus 50, ita ut simul computentur mansiones circiter 200: ac Scriptura divina vere dicat longitudinem terræ latitudine duplo majorem esse: nam ceu descriptionem terræ facias, si tabulam pares duorum cubitorum longitudine, unius vero latitudine.

Est autem regio thurifera sita in extremis Æthiopiæ, quæ quidem mediterranea est, sed Oceanum ulterius habet. Unde 139 qui Barbariam incolunt, ad mediterranea, utpote vicini, se conferunt, indeque varia condimenta exportant, thus, casiam, calamum, et alia multa: quæ ipsi mari transferunt Adulem, in Homeritarum regionem, in interiorem Indiam, et in Persidem. Quod ipsum in Regnorum libris scriptum reperias; scilicet reginam Sabæ, id est Homeritarum regionis, quam in Evangeliiis re-

(11) Vaticanus Τζινίστα.

(12) Sic Laurentianus, Vaticanus autem Οὐννία secunda manu.

ginam Austri Domivius nuncupat, condimenta Salomoni obtulisse, quæ ex Barbaria, intermedio sinu vicina, nautabatur; ebeni virgas, et simias et aurum ex Æthiopia, utpote quæ totæ Æthiopiæ vicina, intermedio tamen sinu Arabico, esset. Ubi etiam in Domini verbis observes, ipsum ea loca terminos terræ vocare: *Regina Austri surget in iudicio cum generatione hac, et condemnabit eam, quia venit ex terminis terræ, ut audiret sapientiam Salomonis*<sup>99</sup>. Non enim admodum distat Homerites a Barbaria, mediante mari trajectus bidui; ultra quam Barbariam Oceanus est, qui Zingium ibi dicitur. Sasus item, ut vocant, Oceano proxima est, ut etiam regioni thurifera: propinquus Oceanus, quæ regio multa auri metalla habet. Alternis porro annis rex Axomitaram per præfectos Agau illuc homines mittit, qui negotiantur aurum: quos comitantur alii plurimi negotiatores, ita ut plus quam quingenti numero sint. Istuc vero deportant boves, salem et ferrum. Ubi autem proxime regionem illam accesserunt, ibi quoddam loco quiescunt, exque aggestis spiniis sepeim magnam construunt, in eaque degunt; boves mactant, quorum frusta supra spinas collocant, ibique pariter salem et ferrum exponunt. Tum incolæ accedunt ferentes quasi massulas auri, quod vocant Tancharan: ac quisque unam, aut duas, aut tres massulas deponit, supra frustum bovis aut supra salem vel ferrum, pro lubito, extrinsecusque consistit. Tum is, ad quem bos pertinet, advenit, ac si contentus pretio sit, accipit aurum: illoque veniens carnem, sive salem, aut ferrum aufert; sin minus placeat, relinquit aurum, accedensque alius, ac non accepisse conspicatus, vel adjicit quidpiam, vel aurum sumit, et abscedit. Huiusmodi horum commercium geritur, quia diversæ linguae sunt ac interpretibus pene carent. In eodem vero regionis illius loco diebus quinque plus minus commorantur, prout scilicet succedit negotiatio, donec omnia vendiderint. In reditu una **140** omnes armati remigrant, quod in hoc itineris intervallo infestam gentem repellant, quæ aurum abripere tentet. Semestri autem spatio totam negotiationem, sive euendo, sive redeundo, perficiunt. In euendo remissius ac lentius, ob armenta maxime, iter agunt; reditum vero celerius absolvunt, ne hieme et pluviis intercipientur in via. Nili quippe scaturigines penes illam terram sunt: hiemeque ex pluviarum vehementia multi Nuvii viam occupant. Hiems vero penes illos æstas est nobis, iniens ab Epiphi mense, ut vocant Ægyptii, usque ad Thoth: estque valde humida trimestribus pluviis, ita ut fluvios multos efficiat, qui omnes Nilum influunt.

<sup>99</sup> Matth. xii, 42.

(13) Est hodieque his in partibus, in regno scilicet Habessinorum Æthiopum regio Agau nomine, ubi celebres illæ Nili scaturigines, ut inferius narratur. Quod vero narrat hic Cosmas de singulari illa mercatura exercendi consuetudine: qua nempe Æthiopes et Barbari illi lingua discre-

Α λισσα Σάδα, τουτέστι τοῦ Ὀμηρίτου, ἣν πάλιν καλεῖ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις βασιλισσαν νότου, τῷ Σολομῶντι: ἡδύσματα ἔφερε τὰ ἀπὸ αὐτῆς τῆς Barbarias, ὡς γειτνιώσα εἰς τὸ πέραν, καὶ ῥάβδους ἐδεννίωσε καὶ πηθίκους καὶ χρυσίον ἐκ τῆς Λιβηθίας, ὡς γειτνιώσα πᾶσῃ τῇ Αἰθιοπία, κατὰ τὸ πέραν τοῦ Ἀραβικοῦ κόλπου. Ἔστιν οὖν πάλιν καὶ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Κυρίου ἰδεῖν, ὡς ὅτι πέρατα γῆς καλεῖ αὐτοὺς τοὺς τόπους, οὕτως, *Βασιλισσα νότου διεγερθήσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτήν, διὲν ἡλθεν ἐκ τῶν περὶ τῶν τῆς γῆς ἀκοῦσαι τῆς σοφίας Σολομῶντος*. Οὐκ ἀπέχει γὰρ τῆς Barbarias ὁ Ὀμηρίτης τῆς θαλάσσης μεσαζώσης πορείας ἡμερῶν διὰ θαλάσσης δύο, ἥς λοιπὴν ἐπέκεινα ὁ Ὁκεανὸς ἐστὶ τὸ καλούμενον ἐκεῖ Ζίγγιον. Ἡ δὲ λεγομένη Σάσου κατὰ αὐτὴν πλησίον ὑπάρχει τοῦ Ὁκεανοῦ, ὡς καὶ τῆς λιθαινοπόρου γῆς πλησίον ὁ Ὁκεανὸς ὑπάρχει, μέταλλα πολλὰ χρυσίου ἔχουσα. Ἐνα δὲ παρ' ἑνα ἐνιαυτὸν ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν διὰ τοῦ ἀρχοντος τῆς Ἀγαῦ (13) ἀποστέλλει ἐκεῖ ἀνθρώπους ἰδίους ἐνεκεν πραγματείας χρυσίου· συναζέρονται δὲ αὐτοῖς καὶ ἑτεροὶ πολλοὶ συμπραγματευόμενοι, ὡς εἶναι ἐπάνω πεντακισίων ἀνδρῶν. Ἀποστέρουσι δὲ ἐκεῖ βόας καὶ ἄλλα καὶ σίδηρον. Ὡς δὲ ἐγγὺς τῆς χώρας γίνονται, ποιοῦσι κατὰ τόπον πύλαν· φέροντες δὲ ἀκανθῶν πλῆθος ποιοῦσι μέγαν φραγμὸν, καὶ ἑσθιὲν διάγουσι, καὶ θύουσι βόας καὶ μελίζουσι, καὶ προβάλλουσιν ἐπάνω τῶν ἀκανθῶν ταῦτα καὶ τοὺς ἄλλας καὶ τὸν σίδηρον. Ἔρχονται δὲ ἐκεῖνοι οἱ ἐγχώριοι φέροντες χρυσίον ὡς θέρμια, τὸν λεγόμενον ταχάραν, καὶ τίθουσιν ἐν θέρμιον, ἡ δύο, ἡ πάλιν ἐπάνω οὗ ἀράσκειται μέλουσ, ἡ εἰς τοὺς ἄλλας, ἡ εἰς τὸ σιδήριον, καὶ εἰστέθει κατέβη. Ἐγγίζει δὲ ὁ κύριος τοῦ βοῦς, καὶ ἂν ἤρεσεν αὐτῷ, ἔλαθε τὸ χρυσίον, καὶ κείνους ἐλθόντων ἔλαθε τὸ κρέας, ἡ τοὺς ἄλλας, ἡ τὸ σιδήριον· εἰ δὲ οὐκ ἤρεσεν αὐτῷ, ἤρπει τὸ χρυσίον, καὶ ἦλθε καὶ κείνους θεωρῶν ὅτι οὐκ ἔλαθε, καὶ ἡ προστεθῆσιν ἡ ἔλαθε τὸ χρυσίον αὐτοῦ καὶ ἀνεχώρησε. Τοιαύτη ἐστὶ ἡ συναλλαγὴ τῶν ἐκεῖσε, ἐπειδὴ καὶ ἀλλόγλωσσοι εἰσι καὶ ἐρμηνέων μέλιστα πολλῶν ἀπορούσι. Ποιοῦσι δὲ κατὰ τόπον εἰς ἐκείνην τὴν χώραν ἡμέρας πέντε πλάνον ἢ ἑλαττον κατὰ πρόδοσιν εἰσερχόμενοι καὶ πραγματευόμενοι, μέχρις οὗ ἀποπραγματεύσονται. Ἐν τῷ δὲ ὑποστρέφειν πάλιν ὁμοθυμαδὸν ἐνοπλῆς ὑποστρέφουσι, διὰ τὸ εἶναι τινὰς μεταξὺ τῆς χώρας ἐπηράζοντας αὐτοὺς, καὶ ἀφαιρῆν βουλομένους ἀπ' αὐτῶν τὸ χρυσίον. Οὕτως οὖν ποιοῦντες, ἐξαμήνου ποιοῦσι τὴν ἐμπορίαν ἐν τῇ ὑπάγειν καὶ ὑποστρέφειν αὐτοὺς, βραδυτέρως περιπατοῦντας ἐν τῇ ὑπάγειν, μέλιστα διὰ τὰ ἄλογα· ὑποστρέφοντες δὲ σπουδαίστερον, ἵνα μὴ οἱ χειμῶνες καὶ οἱ θεοὶ καταλάβωσιν αὐτοὺς ἐν τῇ ὁδῷ. Περὶ γὰρ τὰ ἐκεῖ ἐστὶν ἡ κορυφὴ τοῦ Νεβίου ποταμοῦ, καὶ κατὰ χει-

pantes, admotis rehus commutandis, tum negotiationem perficerent, cum is qui venumdabat, appositum pretium acciperet, hodieque in plerisque Africæ partibus usu venit, ut videas in itinerariis et descriptionibus Africæ.

μῖνα ἐκ τῶν πολλῶν ὑετῶν πολλοὶ ποταμοὶ ἐξ αὐτοῦ κατὰ τὸ παρ' ἡμῶν θέρος. ἀπὸ τοῦ κατ' Αἰγυπτίου

βρίχων τοὺς τρεῖς μῆνας, ὥστε πλῆθος ποταμῶν ποιεῖν, πάντες δὲ ἐπὶ τὸν Νεῖλον ἐκχέουσι.

Ταῦτα δὲ τὰ μὲν ὄφει παρέλαβον, τὰ δὲ ἀπὸ αὐτοῦ ἐξ αὐτῶν τῶν ἐπέειπε πραγματευομένων γέγραφα. Βούλημαι δὲ καὶ ἐτίραν ἱστορίαν διηγήσασθαι τῇ σῇ εὐλαθείᾳ συντελοῦσαν πρὸς τὴν παροῦσαν ὑπόθεσιν. Ἐν τῇ Ἀδούλῃ (14) τῇ καλουμένῃ τῶν Αἰθιοπῶν πόλει παραλίῳ τυγχάνουσῃ ὡς ἀπὸ μιλίων δύο, λιμὲν ὑπαρχούσῃ τοῦ Ἀζωμιτῶν ἔθνους, ἔνθα καὶ τὴν ἐμπορίαν ποιούμεθα, ὅσον ἀπὸ Ἀλεξανδρείας καὶ ἀπὸ Ἑλᾶ (15) ἱμπορευόμενοι, διόφρος ἐστὶ κείμενος ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς πόλεως κατὰ τὸ ἐνταχὴν μέρος προσέχων ἐπὶ τὴν ὁδὸν Ἀδύμωτος μαρμαρίνος, ἐνδὲ τῶν βασιλευσάντων ἐνταῦθα Πτολεμαίου, ἀπὸ δοκιμασίου μαρμαρίου λευκοῦ, οἷά εἰσι τὰ τραπέζια τὰ λευκὰ, ὧ μὲν τοι Προκοννήσιος· ἔχων βάσιν τετράγωνον, καὶ τέσσαρα κίονα λεπτὰ μικρὰ εἰς τὰς τέσσαρας γωνίας, καὶ ἓνα παχύτερον μέσον γυγλυμμένον σχοινῶν, καὶ ἐπάνω τῶν κινίων τὸ κάθισμα, καὶ τὸ ἀνακλιτὸν τὸ δεξιὸν τοῦ θρόνου, καὶ τὰ παρ' ἐκάτερα πλευρὰ δεξιὰ καὶ ἀριστερὰ, δύο δὲ εἴφρος καὶ ἡ βάσις καὶ τὰ πέντε κίονα καὶ τὸ κάθισμα, καὶ τὸ ἀνακλιτὸν καὶ τὰ παρ' ἐκτέρω πλευρὰ δύο εἰς λίθος γυγλυμμένους, ἔχων δύο ὡς πήγεις δύο ἡμῖν, ὧ· αὐτὰ παρ' ἡμῶν καλούμεναι καθέδραι. Ὅπισθεν δὲ αὐτοῦ τοῦ εἴφρου ἄλλο μάρμαρον ἀπὸ Βασανίτου λίθου ἐστὶν ἱστῶμενον ὡσαύτῃ πηγῶν τριῶν τετράγωνον ὡς εἰκῶν ἢ κεφαλὴ τὸ μέσον μὲν ἀπὸ ἑνὸς, τὰ παρ' ἐκτέρω δὲ μικρὸν χαμηλότερα ὡς τύπον τοῦ στοιχείου τοῦ λάρδα, δύο δὲ τὸ σῶμα τετράγωνον. Νυνὶ δὲ αὐτῇ ἢ εἰκῶν πεπτωκυῖα ἐστὶν ὑποσθεν τοῦ εἴφρου τὸ κάτω πᾶν μέρος αὐτῆς κλασθὲν καὶ ἀπολεσθὲν. Ὅλον δὲ τὸ μάρμαρον καὶ ὁ εἴφρος πεπληρωμένῃ γραμμῶν Ἑλληνικῶν. Παρόντι οὖν μοι ἐν τοῖς τόποις ταῖς τοῖς, πρὸ τούτων τῶν ἐνιαυτῶν εἰκοσι πέντε πλέον ἢ ἑλάντων, ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς βασιλείας Ἰουστίνου τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως, ὁ σηκαῦτα βασιλεὺς τῶν Ἀζωμιτῶν Ἐλεσβαῖν (16) μιλίων ἑξήναι εἰς πόλεμον πρὸς τοὺς Ὀμηρίτας τοὺς πέραν, γράφει τῷ ἀρχοντι Ἀδούλης ἀναλαβεῖν τὰ ἴσα τῶν γεγραμμένων ἐν τῷ εἴφρῳ τῷ Πτολεμαίῳ καὶ τῇ εἰκόνι (17), καὶ ἀποσταλῆαι αὐτῷ. Καλέσας δὲ με ὁ τότε ἀρχὸν ὀνόματι Ἀσβᾶς, καὶ ἄλλον ἓνα πραγματευτὴν ὀνόματι Μηνῶν, ὃς γενόμενος μονάζων ἐν τῇ Ῥαϊθοῦ οὐ πρὸ πολλοῦ τὸν βίον μετέβαλε, καλεῖται ἡμῖν ἀπελθεῖν καὶ ἀναλαβεῖν τὰ γεγραμμένα. Λαβόντες δὲ δεδώκαμεν τῷ ἀρχοντι, κατασχόντες ἑαυτοῖς τὰ ἴσα αὐτῶν καὶ νῦν θῶσω ἐν ταύτῃ τῇ συγγραφῇ, συμβαλλόμενα ἡμῖν πρὸς τὴν τῶν τόπων καὶ τῶν οἰκούντων καὶ τῶν διαστημάτων εἰδήσιν. Εὐρομεν δὲ καὶ ἐν ὁπισθοῖς τοῦ εἴφρου γυγλυμμένους

εἰς τὴν ὁδὸν γίνονται. Ἔστι δὲ ἡ χειμῶν τῶν αὐτῶν ἐπὶ τῇ μὲν ἀρχῇ, ἔως τοῦ θῶθ, σφοδρῶς πάνυ

Hæc tum ipsis oculis a me conspecta, tum narratibus iis, qui istuc negotiationis causa veniunt, accepta scripto tradidi. Aliam item historiam, rei, quam tractamus, opportunam, pietati tuæ narrare animus est. In Adule, quæ Æthiopum urbs maritima duobus milliaribus a mari distans, et Axomitum portus est, in quo negotiari solemus, Alexandria aut Ela profecti, sella est marmorea ad urbis ingressum sita versus occidentalem partem, qua respicit viam Axomis. Estque unius ex Ptolemæis, qui apud nos regnarunt, ex pretioso marmore albo, qualia sunt ea, ex quibus mensæ marmoreæ albæ conficiuntur; non autem ex Proconnesio: cujus basis quadra cum quatuor columellis ad quatuor angulos, unaque in medio densiore, sinuosis lineis insculpta. Supra columnas sedes habetur, et pone thronum tabula dorso reclinando; utraque latera, totaque sella cum base, quinque columellis, sedo et dorso, ex uno lapide insculpto, habet cubitos circiter duos cum dimidio, ea forma qua pones nos cathedræ confectæ sunt. Pone sellam marmor aliud ex Basanite lapide erigitur, cubitorum circiter trium, quadrangulam, quasi statua cujus caput in acumem desinat, et acuminis latera paulum declinent, ad figuram litteræ lambda; totum vero corpus quadrangulum sit. Cæterum jam illa decidit pone sellam, atque infima pars ejus contracta perit. Totum vero marmor itemque sella Græcis litteris plena sunt. Cum autem annis abhinc plus minus viginti quinque, sub initium principatus Justinian Romanorum imperatoris, istis in locis adessem, 141 Ekesbaan tunc Axomitum rex, bellicam suscepturus expeditionem contra Homeritas in adversa sinus ora positus, Adulis præfecto litteris mandavit, ut exemplum inscriptionis Ptolemæicæ sellæ atque lapidis sibi transmitteret. Tunc præfectus ille nomine Asbas evocatum me et alium negotiatorem Menam dictum, qui postquam Raithu monachus fuit, haud ita pridem excessit e vivis, jussit loca petere, et inscriptionem exsumere: quam exscriptam præfecto dedimus, penes nos item apographum servantes, quod jam hic apponere visum, quia multum conferat nobis ad locorum, incolarum et interstitiorum notitiam. In posteriori sellæ parte sculptos reperimus Herculem et Mercurium: dicebatque beate vir memoriæ Menas, qui necum erat, Herculem esse virtutis symbolum, Mercurium vero, divitiarum. At memor ego Actuum apo-

(14) Ἀδούλη, Adule ex qua mare adjacens, sinus Adulitanus appellabatur; vide Ptolemæum.

(15) Sic Vaticanus. Laurentius vero, καὶ Ἀηλά.

(16) In Vairano prima manu legitur Ἑλλάτσεβα. Sic porro Ekesbaan rex Axomitum, ea quam Cosmas memorat expeditione, Homeritarum regnum deleuit, pulso Dunano rege Judaicæ religionis, qui immanem in Christianos carnificinam exercebat. Qui Ekesbaan alio nomine Caleb vocaba-

tur: a Græcis pariter et Arabibus, ac Æthiopibus celebratus atque in sanctorum fastos relatus est. Hujus mentionem habent Nonnosus in Photio, Metaphrastus, Callistus, Abulpharagius. Hæc pluribus recensita videas apud Jobum Ludolphum accuratissimum rerum Æthiopicarum interpretem et indagatorem. Mox Vatic. Ἀδούλεως.

(17) Εἰκόνα vocat tabulam lapideam, ut supra.

siolorum, in uno repugnabam, opponebamque A  
Mercurium esse potius sermonis symbolum; ita quippe scriptum est in Actibus, ubi Barnabam Jovem<sup>19</sup>, Paulum vero Mercurium vocatum esse dicitur, quia ipse erat dux verbi. Sella itaque, marmor et ipse Ptolemæus ita se habent.

Πράξεσιν· ὅτι ἐκάλουν τὸν μὲν Βαρνάβαν, Δία, τὸν γου. (18) Ἔστιν οὖν ὁ δῖφος καὶ τὸ μάρμαρον ἅμα οὕτως, καὶ αὐτὸς ὁ Πτολεμαῖος.  
Hæc porro in statua, sive lapidea tabula, scripta sunt.

Rex magnus Ptolemæus, filius regis Ptolemæi et reginæ Arsinoes, deorum fratrum, regis Ptolemæi et reginæ Berenices, deorum hospitatorum nepos, ex patre quidem Hercule Jovis filio, ex matre autem Baccho item Jovis filio oriundus: accepto a patre regno Ægypti, Lybiæ, Syriæ, Phœnices, Cypri, Lyciæ, Cariæ et Cycladum insularum, bellum gessit in Asia, cum magna peditum equitumque multitudine, et cum nautica classe, atque elephantis Troglodyticis et Æthiopicis, quos pater ejus et ipse primi in his locis venatu ceperunt, et abductos in Ægyptum, bellico usui assuefecerunt. Cum autem regiones citra Euphratem omnes ditioni suæ subdividisset, necnon Ciliciam, Pamphylia, Ionia, Hellespontum, Thraciam, viresque omnes istis in regionibus sitas atque elephantos Indicos, omnesque locorum istorum monarchas vectigales sibi fecisset; Euphratem fluvium 142 trajecit: ac cum Mesopotamiam, Babyloniam, Susianam, Persidem, Mediam, ac reliquas omnes usque ad Bactrianam regiones subegisset, et perquisitis sacris rebus, quas olim Persæ ex Ægypto exportaverant, eas cum reliqua gaza variis ex locis coacta, retulisset in Ægyptum, per canales fluviorum manufactos copias misit.

ἤχθη, καὶ ἀναχομίσας μετὰ τῆς ἄλλης γάζης τῆς διὰ τῶν ὀρυχθέντων ποταμῶν (21).

Hæc in lapidea illa tabula scripta reperimus, et servare licuit, sed pauca interciderant: ex fractura enim nonnisi frustulum exciderat. Deinde quasi una serie hæc in sella descripta erant.

Postea strenue agens, jussu pacatis gentibus regno meo finitimis, gentes mox enumerandas devici, ac bello mihi subjeci. Gazam gentem debellavi, dehinc Agamen et Siguen, quibus devictis, eorum quæ possidebant omnium dimidium accepimus. Ava, Tiamo, qui vocantur etiam Tziamo, Gambela et

<sup>19</sup> Act. xiv, 12.

(18) Hæc delineantur inferius in tabula prima, ubi videsis.

(19) Ἰλλεμικτὴν χρεῖαν. Sic Vaticanus: Laurentianus vero minus commode Πτολεμαϊκτὴν χρεῖαν, et sic edit Bigotius.

(20) Vaticanus ὅ· ἑαυτῷ.

(21) Δυνάμεις ἀπέστειλε διὰ τῶν ὀρυχθέντων ποταμῶν. Hæc ita Gallice vertit Emericus Bigotius, *Et faisant des canaux où il était nécessaire pour rendre à ses troupes le passage plus aisé.*

(22) Γάζη. Ex nominibus Æthiopicis quæ sequuntur pleraque hodierni usus in Æthiopia sunt, quæ nos pro facultate indicabimus, ea tamen cautione, ut ne nimium conjecturis indulgeamus. Gaza in Æthiopia pro loco aut gente peculiari non oc-

τὸν τε Ἡρακλέα καὶ Ἑρμῆα· οὗς ὁ μετ' ἐμοῦ μακαρίτης Μηνᾶς ἔλεγε τὸν μὲν Ἡρακλέα σύμβολον εἶναι δυνάμεως, τὸν δὲ Ἑρμῆα, πλοῦτος. Κἀγὼ δὲ μνησθεὶς τῶν Πράξεων τῶν ἀποστόλων ἀνέλεγον αὐτῷ πρὸς τὸ ἐν, λέγων ὅτι τὸν Ἑρμῆα μᾶλλον σύμβολον λόγου ἐστὶ λαβεῖν· οὕτως γὰρ γέγραπται ἐν ταῖς δὲ Παῦλον, Ἑρμῆν, ὅτι αὐτὸς ἦν ἡγούμενος τοῦ λόγου.

Εἰσι δὲ καὶ τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ εἰκόνι ταῦτα.

Βασιλεὺς μέγας Πτολεμαῖος, υἱὸς βασιλέως Πτολεμαίου καὶ βασιλίσσης Ἀρσινόης θεῶν ἀδελφῶν, τῶν βασιλέων Πτολεμαίου καὶ βασιλίσσης Βερενίκης θεῶν σωτῆρων ἀπόγονος· τὰ μὲν ἀπὸ πατρὸς Ἡρακλῆος τοῦ Διὸς, τὰ δὲ ἀπὸ μητρὸς Διονύσου τοῦ Διὸς, παραλαβὼν παρὰ τοῦ πατρὸς τὴν βασιλείαν Αἰγύπτου, καὶ Λιβύης, καὶ Συρίας, καὶ Φοινίκης, καὶ Κύπρου, καὶ Λυκίας, καὶ Καρίας, καὶ τῶν Κυκλάδων νήσων, ἐξεστράτευσεν εἰς τὴν Ἀσίαν μετὰ δυνάμεων πεζικῶν καὶ ἱππικῶν καὶ ναυτικοῦ στόλου, καὶ ἐλεφάντων Τρογλοδυτικῶν καὶ Αἰθιοπικῶν, οὓς ὁ πατὴρ αὐτοῦ, καὶ αὐτὸς πρῶτος ἐκ τῶν χώρων τούτων ἐθήρευσαν, καὶ καταγαγόντες εἰς Αἴγυπτον, κατεσκεύασαν πολεμικὴν χρεῖαν (19). Κυριεύσας δὲ τῆς τε ἐντὸς Εὐφράτου χώρας πάσης, καὶ Κιλικίας καὶ Παμφυλίας, καὶ Ἰωνίας, καὶ τοῦ Ἑλλησπόντου, καὶ Θράκης καὶ τῶν δυνάμεων τῶν ἐν ταῖς χώραις ταύταις πασῶν, καὶ ἐλεφάντων Ἰνδικῶν, καὶ τοὺς μονάρχους τοὺς ἐν τοῖς τόποις πάντας ὑπηκόους καταστήσας, διέβη τὸν Εὐφράτην ποταμὸν, καὶ τὴν Μεσοποταμίαν, καὶ Βαβυλωνίαν, καὶ Σουσιάνην, καὶ Περσίδα, καὶ Μηδίαν, καὶ τὴν λοιπὴν πᾶσαν ἕως Βακτριανῆς ὅπ' αὐτὸν (20) ποιησάμενος, καὶ ἀναζητήσας ὅσα ὑπὸ τῶν Περσῶν ἱερὰ ἐξ Αἰγύπτου ἐξ- ἀπὸ τῶν τόπων εἰς Αἴγυπτον, δυνάμεις ἀπέστειλε

Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τῇ εἰκόνι ἐγγράπτο, ἀ καὶ εὑρομεν σῶσαι· ἄλλα δὲ ἦσαν τὰ ἀπολόμενα, οὐκ ἔτι γὰρ πολὺ ἦν τὸ κεκλασμένον μέρος αὐτῆς. Εἶτα ὡς ἐξ ἀκολουθίας καὶ εἰς τὸν διφρον ἐγγράπτο οὕτως.

Μεθ' ἀνδρειώσας τὰ μὲν ἐγγίστα τοῦ βασιλείου μου ἔθνη εἰρηνεύεσθαι καλεῖσας, ἐπολέμησα καὶ ὑπέταξα μάχαις τὰ ὑπογεγραμμένα ἔθνη. Γάζῃ (22) ἔθνη ἐπολέμησα, ἔπειτα Ἀγάμη καὶ Σιγύην, καὶ νικήσας, τὴν ἡμίσειαν τῶν παρ' αὐτοῖς πάντων ἐμερίσαμεν. Δαα, καὶ Τιαμῶ (23), τοὺς λεγομένους

currit; sed hodierni Habessini regnum suum Ghe-eza vocant: an vero idipsum inscriptio, Gazam a Ptolemæo in Æthiopia subjugatam memorans, significet, ignoratur. Quæ mox sequitur, Ἀγάμη, Agame vel Agami, jam Agamia dicitur, estque præfectura regni Tigræ: nec ex nominis similitudine tantum eadem esse deprehenditur; sed etiam quia quæ mox recensentur loca pleraque, huic vicina sunt. De Σιγύῃ nihil reperio. Ibid. καὶ νικήσας, sic Vaticanus: Laurentianus vero ἐνίκησα: sed prior lectio præstat.

(23) Δαα καὶ Τιαμῶ. In Vatic. legitur Τιαμα, quæ item, ut hic fertur, etiam Τζιαμῶ vel Τζιαμα dicebatur, quo nomine præfectura quardam regni Tigræ hodieque proxime Agamiam existat, Τεαμα.

Τζιαμῷ, καὶ τοὺς Γαμβηλὰ, καὶ τὰ ἐγγὺς αὐτῶν Ἀ  
[λέγει ἔθνη τὰ πέραν τοῦ Νεῖλου], καὶ Ζιγγαβηνὲ (24),  
καὶ Ἀγγαδὲ, καὶ Τιαμὰ, καὶ Ἀθαγαοὺς, καὶ Καλαὰ,  
καὶ Σεμῆναι ἔθνος πέραν τοῦ Νεῖλου ἐν δυσόδοις  
καὶ χιονόδεσιν ὁρεσιν οἰκοῦντας, ἐν οἷς διὰ παντός  
νιζετοὶ καὶ κρύη καὶ χιόνες βαθύτατοι (25), ὡς μέ-  
χρι γονάτων καταδύνειν ἄνδρα, τὴν ποταμὸν διαβά-  
σιντα. Ἐπειτα, Λασινὲ, καὶ Ζαὰ, καὶ Γαβαλὰ, οἰ-  
κῶντας παρ' ὁρεσι θερμῶν ὑδάτων βλύζουσι καὶ  
καταβρύτοις, Ἀταλμῷ καὶ Βαγὰ, καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς  
ἔθνη πάντα· Ταγγαίτας (26) τοὺς μέχρι τῶν τῆς  
Αἰγύπτου ὁρίων οἰκοῦντας ὑποτάξας, παρ' αὐτοῖς  
ἐποίησα τὴν ἔδον ἀπὸ τῶν τῆς ἐμῆς βασιλείας τόπων  
μέχρι Αἰγύπτου. Ἐπειτα Ἀννίνε καὶ Μετίνε ἐν ἀπο-  
κρήμινος οἰκοῦντα ὁρεσι. Σαοία ἔθνος (27) ἐπολέμη-  
σα, οὐκ καὶ μέγιστον καὶ δυσθεώτατον ὅρος ἀνελ-  
θόντα; περιφρουρήσας κατήγαγον καὶ ἐπελεξάμην  
ἐμμετῶ τοὺς τε νέους αὐτῶν καὶ γυναῖκας καὶ παῖ-  
δας καὶ παρθένους καὶ πᾶσαν τὴν ὑπάρχουσαν αὐ-  
τοῖς κτῆσιν. Πρωσῶν (28) ἔθνη μεσόγεια λιθανωτο-  
φύων βαρβάρων, οἰκοῦντα ἐνδοξοῦντα μεγίστων  
ἐνύδρων, καὶ Σωλατὲ ἔθνος ὑπέταξα, οἷς καὶ τοὺς  
εἰγιαλούς τῆς θαλάσσης φυλάσσειν ἐκέλευσα. Ταῦτα  
ὅλα πάντα τὰ ἔθνη ὁρεσιν ἰσχυροὶ; πεφρουρημένα  
αὐτοῖς ἐγὼ ἐν ταῖς μάχαις παρῶν νικήσα; καὶ ὑπο-  
τάξας, ἐχαρισάμην αὐτοῖς πάσας τὰς χώρας; ἐπὶ φό-  
ροις. Ἄλλα δὲ πλείστα ἔθνη ἐκόντα ὑπετάγη μοι ἐπὶ  
φόροις. Καὶ πέραν δὲ τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης οἰκοῦν-  
τας Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκοίτας (29), στρατεύμα-  
τα ναυτικὰ καὶ πῆζικα διαπεμφόμενος, καὶ ὑποτάξας  
αὐτῶν τοὺς βασιλεῖς, φόρους τῆς γῆς τελεῖν ἐκέλευ-  
σα, καὶ ὀδεύεσθαι μετ' εἰρήνης καὶ πλείεσθαι· ἀπὸ  
τε Λεύκης κώμης ἕως τῶν Σαβίων χώρας ἐπολέμησα.  
Πάντα δὲ ταῦτα τὰ ἔθνη πρῶτος καὶ μόνος βασιλεὺς  
τῶν πρὸ ἐμοῦ ὑπέταξα, δι' ἣν ἔχω τὸν μέγιστον θεόν  
μου Ἀρὴν εὐχαριστίαν, ὃς με καὶ ἐγέννησε, δι' ὃ  
πάντα τὰ ἔθνη τὰ ὁμορῶντα τῇ ἐμῇ γῇ ἀπὸ μὲν  
ἀνατολῆς μέχρι τῆς λιθανωτοφύου, ἀπὸ δὲ δύσεως  
μέχρι τῶν τῆς Αἰθιοπίας καὶ Σάσου τόπων, ὅπ'  
ἐμμετὸν ἐποίησα· ἃ μὲν αὐτοῖς ἐγὼ ἐλθὼν καὶ νική-  
σας, ἃ δὲ διατεμνόμενος, καὶ ἐν εἰρήνῃ καταστήσας  
πάντα τὸν ὅπ' ἐμοὶ κόσμον, κατήλθον εἰς τὴν Ἀδού-  
λην τῷ Διὶ, καὶ τῷ Ἀρεί, καὶ τῷ Ποσειδῶνι θυσίας·  
ὅπ' ὅρ τῶν πλοῦσιμένων· ἀθροίσας δὲ μοι τὰ στρατεύματα, καὶ ὅπ' ἐν ποιήσας ἐπὶ τούτῳ τῷ τόπῳ,  
καθίσας τόνδε τὸν ὄφρον παραθήκην τῷ Ἀρεί ἐποίησα, ἔτι τῆς ἐμῆς βασιλείας εἰκοστῷ ἔτετι.

gentes ipsas vicinas [loquitur de populis trans Nilum  
positis], Zingabene, Angabe, Tiama, Athagaos, Calaa  
et Semena gentem trans Nilum in avili et nivosis  
montibus sedes habentem, ubi semper pruinae, gla-  
cies et nives profundissimae, ita ut ad genua usque  
vestigium imprimatur, trajecto flumine subiecti.  
Deinde vero Lazine, Zaa et Gabala, qui habitant in  
montibus calidas aquas emittentibus ac praeruptis,  
Atalmo et Bega, et cum iis gentes istius tractus  
omnes; Tangaitas, qui usque ad terminos Aegypti  
pertingunt, cum subegissem, pedestrem viam paravi  
a regni mei locis usque ad Aegyptum. Deinde vero  
gentes Annine et Metine in praeruptis montibus  
habitantes. Sesea populo bellum intuli, quos, cum  
in maximum et asperissimum montem ascendissent,  
posita circum custodia, illinc deduxi, mihique  
allegi juvenes eorum, uxores item, pueros et virgi-  
nes, una cum universis eorum facultatibus. Rauso-  
rum gentem mediterraneam Barbarorum thuriferam  
regionis, maximas et inasquas plantitica incolen-  
tem, nationemque Solate subiecti: quos jussi maris  
oras praesidiis tutare. Has porro gentes omnes,  
asperissimis montibus septas, cum ipse praesens editis  
certaminibus subegissem, concessi agros suos veci-  
gales retinere. Imo etiam plurimae gentes sponte  
sese mihi vectigales obtulerunt. Sed etiam misso  
exercitu nautico et pedestri trans mare Rubrum,  
Arabitas et Cinadocolpitas subegi, eorumque reges  
tributa pendere, pacata itinera et maria servare  
jussi. Gentes item a Vico albo usque ad Sabaeorum  
regionem debellavi. Caeterum hasce omnes nationes  
primus et solus post decessores meus reges subiecti,  
quare maximo deo meo Marti, qui me genuit, gra-  
tias habeo, cujus ope gentes diuioni meae finitimas,  
ab oriente quidem usque ad thuriferam regionem,  
ab occidente vero usque ad Aethiopiam et ad Sasi  
loca, mihi subditas feci, cum ipse profectus, tum  
missis legatis victoriam referens; ac ubi totam  
ditionis meae terram pacatam constitui, Adulem  
descendi sacrificatum Jovi, Marti et Neptuno pro  
navigantibus; accitis et in unum collectis hoc loco  
universis exercitibus meis, hancque sellam Marti  
dicavi, anno regni mei vicesimo septimo.

De Ava nihil habemus, nisi forte dicas esse praefecturam Tigrae quae dicitur Asfa. De Γαμβηλὰ vel Γαμβελὰ, ut Vaticanus habet, occurrit nihil.

Quae mox sequuntur verba, λέγει ἔθνη τὰ πέραν τοῦ Νεῖλου, ex margine in seriem irrepsisse videntur: suntque Cosmas nostri Scholion sive paragra-  
pha.

(24) Καὶ Ζιγγαβηνὲ καὶ Ἀγγαδὲ, καὶ Τιαμὰ (Vatic. Τιάμα) καὶ Ἀθαγαοὺς, καὶ Καλαὰ, καὶ Σεμῆναι, Vatic. Σεμινέ. De duobus primis nihil succurrit. De Tiama vero secundo occurrente, conjectare licet esse aliam praefecturam primae cognominem in regno Bagamedra, nec procul positam, Tzama dictam, Athagaos: duae sunt in Habessinia regiones nomine Agoa, quarum alterutra hic fortasse indica-  
tur. De Calaa nihil. Semenae vero aut Samine, mox

sequens, est certissima regio Samen vel Semen hodierna: nam et nomen consentit apprime, et prae-  
ruptis nivosisque montibus plena esse narratur.

(25) Laurent. βαθύτατοι, Vatic. βαθύται. De gen-  
tibus mox memoratis, nihil succurrit.

(26) Laurent. Ταγγαίτας, Vatic. Ταγγαίτων.

(27) Quae sequuntur gentes, Sesea, Rauso et So-  
late, ad Barbariam pertinent, ut monet Cosmas in-  
ferius; Barbaria autem regio erat maritima ultra  
fretum Arabici sinus, ut ait plerumque Cosmas,  
quae item Thurifera vocabatur. Hujus metropolis,  
Ptolemæo teste, erat Πάπτος, forte eadem quae hic  
Rauso vocatur.

(28) Vatican. Πρωσῶν.

(29) Cinadocolpitas sunt Arabiae populi ad oram  
maris Rubri, ex Ptolemæo.



*Deinde Lazine, Zaa, et Gabala.* Hæc gentes hæc A  
tenus ita vocantur.

*Sesæ gentem debellavi.* Hic Barbariæ gentes indicat.

*Arabitas et Cinædocolpitas. Paragrapha.* Gentes quæ in Homerite sunt significat, id est, Felicis Arabiæ populos.

*A Vico albo. Paragrapha.* In partibus Blemmyum, vicus est nomine Leucogen.

*Usque ad Sabæorum regionem. Paragrapha.* Sabæorum item regio in Homerite est.

*Et ad Sasi loca. Paragrapha.* Hæc Sasi regio, ultima Æthiopum est, ubi multum auri reperitur, quod dicitur Tancharas. Ulterius autem est Oceanus, et regio Barbareotarum, qui thuris mercaturam exercent.

**144** Et hæc quidem in sella scripta sunt. Porro usque in præsentem diem, ante sellam huiusmodi reos capitali pœna efficiunt. An vero a tempore usque Ptolemæi id moris obtineat, dicere non valeo. Hæc autem apposui, ut demonstrare ipsam Ptolemæum, Sasum et Barbariam, extrema Æthiopiæ, accurate novisse, utpote qui universas illas gentes et regiones subegerit, quarum plerasque vidimus; cæteras, tum proxime versantes, quorundam narratu probe novimus. At enim mancipiorum maxima pars his ex gentibus prodeunt: quæ hodie apud eos qui ibi mercaturam exercent, inventiuntur. In Semenam vero, ubi glacies et nives adesse dicit, rex Axomitum exsulatum mittit eos quos exsilii pœna multat. Transmarinos autem Arabitas, Cinædocolpitas et Sabæorum regionem vocat, Homeritas. Ex hac itaque narratione conjectare licet latitudinem terræ ab hyperboreis partibus usque ad Sasum ac thuriferam Barbariam, non plus quam ducentarum mansionum esse. Etenim rem accuratissime exploratam, neque multum a veritate aberrantes, cum ex decursis a nobis mari et terra spatiis, tum ex certis narrationibus scripto consignamus: ita ut hac in parte divina Scriptura vera dicere deprehendatur; exteri vero falsa enuntient, ac conjecturas, sophismata et aniles fabellas ad vanitatis suæ confirmationem potius quam rei veritatem, proferant, zonam aliam australem commenti, ultra eam quæ solis ardore exusta, quæque terræ a nobis habitatae similis sit, quam nemo unus unquam vidit vel audivit. Quomodo enim videatur audiaturve, quod nunquam vere sensu perceptum est? Quare ne audiantur nugaces illi: nuperorum enim sophistarum hæc sunt, non antiquorum, qui nuperi coloratis sophismatis se putant veterum opinionem eversuros, rem impossibilem aggressi, ut in superiori libro paucis comprobavimus.

πρὸ αὐτῶν γεγονότας ἀδυνάτους ἐπιχειροῦντες, καθάπερ ἐν τῷ πρὸ τούτου λόγῳ τὸν ἐλεγχον ὡς ἐν βραχέειν ἐποιτσάμεθα.

*Ἐπεὶτα Λαζῖνῃ, καὶ Ζαά, καὶ Γαβαλά. Τὰ ἔθνη ἕως τῆς σήμερον οὕτως καλοῦνται.*

*Σέσσα ἔθνος ἐπολέμησα.* Τὰ τῆς Βαρβαρίας ἔθνη ἐνταῦθα δηλοῖ.

*Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας. Παραγραφὴ.* Τοὺς εἰς τὸν Ὀμηρίτην σημαίνει· τοῦτέστι τοὺς ἐν τῇ Εὐδαίμονι Ἀραβίτζ.

*Ἀπὸ τε Λεύκης κώμης. Παραγραφὴ.* Εἰς τὰ μέρη τῶν Βλεμμύων, ἐστὶ κώμη καλουμένη Λευκίτην.

*Ἔως τῶν Σαβίων χώρας. Παραγραφὴ.* Σαβίων χώρα πάλιν εἰς τὸν Ὀμηρίτην ἐστίν.

*Καὶ Σάσου τόπων. Παραγραφὴ.* Αὕτη ἡ Σάσου χώρα, ὑστέρη ἐστὶ τῶν Αἰθίοπων, ἐνθα καὶ πολὺ χρυσίον ἐστὶ, τὸ λεγόμενον Ταγχάρας. Ἐπίκεινα δὲ ταύτης ὁ Ὑκιανὸς παράκειται, ὥσπερ καὶ τῶν Βαρβαριωτῶν τῶν καὶ τὸν λίθανον ἐμπορευομένων.

Καὶ ταῦτα μὲν τὰ ἐν τῷ ὅλῳ γεγραμμένα. Ἔως δὲ τῆς σήμερον ἡμέρας ἐν ἑκείνῳ τῷ τόπῳ ἐνθα κεῖται ὁ ὄλῳ; ἐμπροσθεν αὐτοῦ τοὺς καταδίκους φοβεύουσιν. Εἰ ἐκ τοῦ παλαιοῦ τοῦ κατὰ τὸν Πτολεμαῖον ἔθους τοῦτο κειρατηκός, εἶπεν οὐκ ἔχω. Ταῦτα δὲ τίθεικα δεῖξαι βουλόμενος, ὡς καὶ αὐτὸς τὴν Σάσου καὶ τὴν Βαρβαρίαν τέλος τῆς Αἰθιοπίας ἀκριβῶς ἐπίσταται, πάντα τὰ ἔθνη ἑκείνα ὑποτάξας καὶ τὰς χώρας, ἃ καὶ πλεῖστα ἐξ αὐτῶν ἰδεασάμεθα· τὰ δὲ λοιπὰ καὶ ὡς ἄγγος τῶν τόπων ὄντες ἀκριβῶς μεμαθήκαμεν. Τὰ γὰρ πλεῖστα τῶν ἀνδραπόδων τῶν ἐρχομένων, ἐξ αὐτῶν τῶν ἐθνῶν εἰσιν, ἃ καὶ νῦν εὐρίσκονται παρὰ τοῖς ἐμπορευομένοις ἑκείσε. Ἀλλὰ καὶ Σεμῆναι (30), ἐνθα λίγαι τὰς χόνας καὶ τὰ κρήνη γίνεσθαι, ἐκεῖ ἐξορίζει ὁ βασιλεὺς τῶν Ἀξωμιτῶν ἡνίκα τινὰ καταδικάζει πεμψῆναι ἐν ἐξορί. Τοὺς δὲ πέραν Ἀραβίτας καὶ Κιναιδοκολπίτας; καὶ τὴν Σαβίων χώραν, τοὺς Ὀμηρίτας λέγει. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ ταύτης τῆς ἱστορίας ἀκριβὺς στοχάσασθαι τὸ πλῆθος τῆς γῆς ἀπὸ τῶν ὑπερβορείων τόπων ἕως τῆς Σάσου καὶ τῆς λιθανωτοφόρου Βαρβαρίας, οὐ πλείους τῶν διακοσίων μόνων εἶναι. Ἀκριβῶς γὰρ ἐπιστάμενοι, καὶ οὐ πολὺ διαμαρτάνοντες τῆς ἀληθείας, τὰ μὲν πλεῦσαντες καὶ ὀδεύσαντες, τὰ δὲ ἀκριβῶς μεμαθηκότες καταγράψαμεν· ὥστε καὶ κατὰ τοῦτο τὴν θείαν Γραφὴν ἀληθεύειν, τοὺς δὲ ἔξωθεν ψεύδεσθαι, στοχαζομένους μᾶλλον καὶ σοφιστομένους ψευδεῖς καὶ γραῶδεις μύθους διηγουμένους πρὸς εὐστασίαν τῆς αὐτῶν ματαιότητος, καὶ ἀναπλαττομένους ἐτέρων ζώων νοτιωτέρων τῆς κακαυμένης ὁμοίαν τῆς ὕψ' ἡμῶν οἰκουμένης, καὶ ταύτην δὲ οὐδεὶς εἰώρακε πώποτε οὔτε ἀκήκοα. Πῶς γὰρ ὁραθεῖν ἢ ἀκουσθεῖν τὸ μήτε ἀληθεῖα αἰσθητῶς ὀφιστάμενον; Διὸ οὐ παραδεκτὸν τοὺς αὐτῶν φληνάφους, νέων γὰρ τινῶν σοφιστομένων τὰ τοιαῦτα τυγχάνει, καὶ οὐ παλαιῶν· οἵτινες σοφίσματασι πιθανοῖς ἔδοξαν ἀνατρέπειν τοὺς

## Παραγραφή εἰς τὸν Πτολεμαῖον.

A

## Paragrapha in Ptolemæum.

Καὶ γὰρ οὗτος, ὁ Πτολεμαῖος, εἰς ἐστὶ τῶν βασιλευσάντων μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα Πτολεμαίων, περὶ ὧν ὁ προφήτης Δανιὴλ προφητεύει διαφόρως μὲν, ἑξαίρετως δὲ ἐν τῷ ἐνυπνίῳ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, καὶ τῷ ὁράματι τῶν τεσσάρων θηρίων τῶν ἀναβαινόντων ἀπὸ τῆς θαλάσσης, ὧν εἶδεν αὐτὸς ὁ Δανιὴλ· ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κεφαλὴν χρυσοῦν ἐν δὲ τῷ ὁράματι λείαναν, σημαίνων τὴν τῶν Βαβυλωνίων ἀρχὴν, τουτέστι τὸν Ναβουχοδονόσορ. Εἴτα ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, στήθος· καὶ βραχίονας ἀργυροῦς· ἐν δὲ τῷ ὁράματι, ἄρκον, τὴν τῶν Μήδων ἀρχὴν, ἥτινα οὖσαν τῶν Βαβυλωνίων, τουτέστι ἀπελόν τὸν Μῆδον λέγει. Εἴτα ἐφεξῆς ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, κοιλίαν καὶ μηρούς χαλκοῦς· ἐν δὲ τῷ ὁράματι, κάρδαλιν, τὴν τῶν Περσῶν ἀρχὴν, τουτέστι Κύρον σημαίνει, ἥτις ἐγένετο λαμπρὰ καὶ περιφανής, οὐκ ἑλαττον τῶν Βαβυλωνίων. Εἴτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι κνήμας σιδηρεῖς, ἐν δὲ τῷ ὁράματι θηρίον ἰχθυόμον καὶ φοβερόν, δυνατὸν χαλκοῦς, καὶ ὀδόντας σιδηροῦς, ἔχον, τὴν Μακεδονικὴν ἀρχὴν δηλοῖ, τουτέστιν Ἀλέξανδρον, λεπτύναν (sic) καὶ θαμνάζων τὰς βασιλείας. Εἴτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι πόδες καὶ δάκτυλοι, μέρος μὲντοι σιδηροῦς, μέρος δὲ τι ὀστράκινον· ἐν δὲ τῷ ὁράματι δέκα κέρατα ἰσάριθμα τῶν δακτύλων, βασιλείαν διηρημένην λέγει, τὴν μετὰ Ἀλέξανδρον, ἣν καὶ ἐν τῷ ὁράματι τοῦ κυρίου καὶ τοῦ τράγου διαιρεθεῖσαν εἰς τοὺς τέσσαρας ἀνέμους λέγει τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦ γὰρ Ἀλεξάνδρου τελευτῶντος τοὺς τέσσαρσι φύλοις αὐτοῦ διεῖλε τὴν βασιλείαν αὐτοῦ· καὶ ὁ μὲν εἰς τῆς Εὐρώπης, ἦτοι τῆς Ἑλλάδος ἑκασίλευσεν· ὁ δὲ ἑτέρος τῆς Ἀσίας, καὶ ὁ ἄλλος Συρίας καὶ Βαβυλωνίας, καὶ ὁ τέταρτος, Αἰγύπτου καὶ Αἰθίως καὶ τῶν νοτίων μερῶν. Ἐκ τούτων οὖν τῶν τεσσάρων, μετ' αὐτοὺς οὐκ αὐτῶν κλειεῖς γενόμενοι, ἑκασίλευσαν· καὶ ἐκλήθησαν κατὰ τὴν γῆν, κατὰ καὶ ἐν τοῖς Μακκαδαϊκαῖς ἐγγέγραπται. Τὸ δὲ κέραν ἐδ' μικρόν· τὸ λαλοῦν μεγάλη, τὸ ἀνεμίσειν τῶν δέκα κερμάτων, Ἀντιόχον σημαίνει τὸν Ἐπιφανῆ, τὸν πολεμήσαντα τοὺς Ἰουδαίους ἀπὸ τῶν Μακκαδαίων. Τούτους οὖν πάντας λέγει, μέρος μὲν σιδηροῦς, μέρος δὲ ὀστράκινον, ὡς γνωμένους· ὅν τρέπον ὁ σίδηρος ἐδ' μίγνυται ἐπὶ ὀστράκῳ.

Εἴτα πάλιν λέγει, ἐν μὲν τῇ εἰκόνι, λίθον τεμνόμενον ἐξ ὄρους ἀνευ χειρῶν· ἐν δὲ τῷ ὁράματι, υἱὸν ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἐκταῦθα σημαίνει· ἐν ἐκείνῳ μέρει ἐκ τοῦ Ἀβραάμ καὶ τῆς Παρθένου ἀνευ σπέρματος ἀνδρὸς ἐρχόμενον. Καὶ ἐκταῦθα γὰρ Ἀνευ Χειρῶν εἶπεν, ἵνα εἴπῃ, Ἀνευ σπέρματος ἀνδρὸς. Καὶ, ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ· αἰνίως ἀνευ χειρῶν ἀνθρωπίνων ὡς ἀπὸ γαστρὸς τοῦς θεοῦς βασιλεύουσαι, τίκτουσιν. Εἴτα πάλιν ἀπὸ τῆς εἰρήνης, καὶ ἐκτάθης τὸν ὀστρακον, τὸν σιδηρον, τὸν χαλκόν, τὸν ἀργυρον, τὸν χρυσόν, καὶ ἐγένετο ὡσεὶ κοριορέας ἄλλως θεωρῆς, καὶ ἐξῆρεν αὐτὰ τὸ πλῆθος τοῦ πνεύματος καὶ τόπος οὐχ εἰρήνη ἐν αὐτοῖς. Ἐν δὲ τῷ ὁράματι, Ἐθεώρουν

Hic Ptolemæus aliquis est ex iis qui post Alexandrum Macedonem regnarunt; de quibus Danieli propheta variis in locis vaticinatur, maximeque in somnio Nabuchodonosoris et in visione quatuor bestiarum ascendentium ex mari: quæ vidit Daniel, in imagine scilicet caput aureum, in visione vero leonem, Babyloniorum regnum significans, id est, Nabuchodonosorem; in imagine item pectus et brachia 145 argentea, in visione vero ursum, scilicet Medorum imperium, minus Babylónico: ubi Darium Medum indicat; deinde in imagine ventrem et femora ænea, in visione autem pardum, nempe Persarum imperium, Cyrum videlicet significat, cujus imperium non minus splendidum et illustre fuit, quam Babylonicum; postea in imagine crura ferrea, in visione autem bestiam terribilem et horrendum, unguibus instructam æreis ferreisque dentibus, scilicet Macedonicum imperium, sive Alexandrum Magnum, regna comminuentem et dominantem; iterumque in imagine pedes et digitos, partim ferreos, partim testaceos; in visione vero, decem cornua, totidem scilicet quot digitos, quæ divisum regnum denotat post Alexandri obitum. Quod etiam regnum, in visione arietis et hirci, in quatuor cœli ventos divisum ait. Moriens quippe Alexander, regnum inter quatuor sibi familiares divisit: quorum unus in Europa, scilicet in Græcia, regnavit alter in Asia; alius in Syria et Babylonia; quartus in Ægypto, Libya et australibus partibus. Ex his igitur quatuor propagati filii bene multi regnarunt, et multiplicaverunt mala super terram, ut in libro Machabæorum scribitur<sup>60</sup>. Parvum autem cornu magna loquens, in medio decem cornuum positum, Antiochum Epiphanem denotat, qui tempore Machabæorum Judæis bellum intulit. Nos itaque omnes, partim ferreos, partim testaceos dicunt, utpote qui modo vicerint, modo ab aliis victi sint, neque tamen commisti sint, quemadmodum ferrum testæ non commiscetur. νικῶντας; καὶ νικωμένους ὑπ' ἄλλῳ, καὶ μὴ μιν.

Deinde dicit, in imagine quidem, lapidem exaltatum ex monte sine manibus<sup>61</sup>; in visione autem, Filium hominis venientem in nubibus cœli, Dominum Christum: utrinque vero significat ipsum ex Abraham et ex Virgine sine semine viri venientem: nam sic Sine manibus ait, ac si diceret, Sine semine viri, et, in nubibus cœli: quæ absque humanis manibus, quasi in utero pluvias gestantes, pariunt. Hinc iterum in imagine: Et percussit testam, ferrum, æs, argentum, aurum, et factum est quasi pulvis areæ astivæ, et extulit ea abundantia spiritus, et locus inventus non est eis<sup>62</sup>; in visione vero: Videbam donec occisa est bestia, et perivit, et corpus ejus datum est in combustionem ignis, et reliquarum bestiarum imperium translatum est, et longitudo vitæ

<sup>60</sup> I Mach. i, 10. <sup>61</sup> Dan. ii, 34. <sup>62</sup> Ibid. 35.

data est ipsis usque ad tempus<sup>63</sup>, id ipsum utrobique significans, fore scilicet ut, adveniente Christo Domino, omnia regna hæc ablata sint, Babyloniorum, **146** Medorum, Persarum, Macedonum; et ea quæ ex divisione imperii Macedonum facta sunt, pro nihilo computanda sint. Quod etiam factum tempore Christi est: neque enim tunc stabant regna Babyloniorum, Medorum, Persarum, vel Macedonum; sed omnia soluta fuerant.

σονται · ὅπερ καὶ οὕτως ἐγένετο ἐπὶ τοῦ καιροῦ τοῦ ἡ τῶν Μήδων, οὔτε ἡ τῶν Περσῶν, οὔτε ἡ τῶν Μακεδόνων · ἀλλὰ πᾶσαι κατελύθησαν.

Postea rursum in imagine ait: *Et in diebus regum illorum excitabit Deus cæli regnum, quod in sæculum non everietur, et regnum ejus alteri populo non relinquetur, et erigetur in sæcula*<sup>64</sup>; in visione autem ait: *Et usque ad Antiquum dierum pervenit, et oblatum est ei. Et ipsi datum est imperium et honor et regnum; et omnes populi, tribus et lingue servient ei. Potestas ejus, potestas sempiterna, quæ non transibit, et regnum ejus non corrumpetur*<sup>65</sup>. Utrunque id ipsum dicens, fore scilicet ut, adveniente Domino Christo, regna illa transierint, et soluta sint: hujus autem regnum insolubile et æternum sit. Est itaque hic Ptolemæus unus ex iis qui regnarunt, sive Philometor, sive Evergetes secundus, sive is qui ante postremam Cleopatram regnavit, Dionysius dictus. Nam ii ultra viginti septem annos regnarunt, atque abnepotes sunt priorum regum Ptolemæorum, ut in marmorea tabula, quam supra posuimus, descriptum est. Nam de iis qui nunc imperium obtinent, nihil in propheta scriptum est, quemadmodum et ipse Dominus ait<sup>66</sup>, legem et prophetas usque ad Joannem prænuntiasse. Atenim cum Nabuchodonosor secum reputaret, num regnum suum successionem habiturum, similiterque Daniel cogitaret, num ritus Judaici perseveraturi essent, utrique pariter revelatum est, uno eodemque tempore imperium ejus finem habiturum, et ritus legaliaque Judaica solvenda esse, atque alium statum conditionemque rerum meliorem exorituram, quæ æterna et nunquam solvenda erit: quæ exordium ducet, postquam hæc prima regna et legales ritus exoleverint: atque tunc exhibebitur, cum ejus princeps advenerit. Nam de Romano imperio in propheta nihil diserte scribitur: neque enim illud ex successione Nabuchodonosoris, neque etiam Judaicis legibus, aut politiæ congruens est; imo potius ipsi exitiosum. Neque item ex Macedonum successionem venit, sed ait propheta: *Excitabit Deus cæli regnum, quod in sæculum non erietur*. Ubi quidem de Domino Christo loquitur, ænigmatice tamen Romanum imperium his verbis complectitur, quod una cum Domino Christo exortum **147** est. Nam cum adhuc Christus in utero gestaretur, Ro-

ἄ ἕως θου ἀνηρέθη τὸ θηρίον καὶ ἀπώλετο, καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ ἐδόθη εἰς καῦσιν πυρός · καὶ τῶν λοιπῶν θηρίων ἡ ἀρχὴ μετεστᾶθη · καὶ μακρότης ζωῆς ἐδόθη αὐτοῖς ἕως καιροῦ, τὸ αὐτὸ ἐφ' ἐκατέρου σημαίνων · ὅτι παραγενομένου τοῦ δεσπότη Χριστοῦ πᾶσαι αἱ βασιλεῖαι αὗται ἀνααιρεθῆσονται, καὶ ἡ τῶν Βαβυλωνίων, καὶ ἡ τῶν Μήδων, καὶ ἡ τῶν Περσῶν καὶ ἡ τῶν Μακεδόνων, καὶ ὅσαι ἐξ αὐτῆς ἐκ διαιρίσεως ἐγένοντο, καὶ εἰς οὐδὲν ἐτι λογισθή- Χριστοῦ· οὔτε γὰρ ἡ τῶν Βαβυλωνίων Ἰστατο, οὔτε

Εἶτα πάλιν ἐν μὲν τῇ εἰκόνι φησί· Καὶ ἐν ταῖς ἡμέραις τῶν βασιλέων ἐκείνων ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλεῖαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ διαφθαρήσεται · καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ λαφ' ἐτέρῳ οὐχ ὑπολειφθήσεται, καὶ ἀναστήσεται εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἐν δὲ τῷ ὁράματι φησι· Καὶ ἕως τοῦ Παλαιοῦ τῶν ἡμερῶν ἔφθασε καὶ προσηνέχθη αὐτῷ. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ, γλῶσσαι δουλεύσουσιν αὐτῷ. Ἡ ἐξουσία αὐτοῦ ἐξουσία αἰώνιος, ἥτις οὐ παρελεύσεται, καὶ ἡ βασιλεία αὐτοῦ οὐ διαφθαρήσεται · πάλιν τὸ αὐτὸ ἐφ' ἐκατέρου λέγων, ὅτι ἐρχομένου τοῦ δεσπότη Χριστοῦ, ἐκεῖναι μὲν αἱ βασιλεῖαι παρελεύσονται, καὶ καταλυθήσονται, ἡ δὲ τούτου βασιλεία ἀκατάλυτος ἔσται καὶ αἰώνιος. Εἰς οὖν ἔστιν καὶ οὗτος ὁ Πτολεμαῖος τῶν βασιλευσάντων, ἡ ὁ Φιλομήτωρ (31), ἡ ὁ νεώτερος Εὐεργέτης, ἡ ὁ πρὸ Κλεοπάτρας τῆς ὀσέτης, ὁ καλούμενος Διονύσου· οὗτοι γὰρ ὑπερέβησαν βασιλεύοντες τὰ εἰκοσιεπτὰ ἔτη, καὶ αὐτοὶ ἀπόγονοί εἰσι τῶν πρώτων βασιλευσάντων Πτολεμαίων, καθὰ καὶ ἐν τῇ εἰκόνι τῇ μαρμαρίνῃ, ἥ ἐτάξαμεν, ἀναγέγραπται. Περὶ γὰρ τῶν νῦν βασιλέων οὐδὲν ἐν τῷ προφήτῃ ἀναγέγραπται, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγει, ὅτι Καὶ ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προσήρουν. Τοῦ γὰρ Ναβουχοδονόσορ διαλογιζομένου, εἰ ἔχει διαδοχὴν ἡ βασιλεία αὐτοῦ, καὶ τοῦ Δανιὴλ διαλογιζομένου, εἰ ἔχει διαδοχὴν τὰ ἔθνη ἐκ Ἰουδαϊκᾶ· ἀμφοτέροις ἐκ παραλλήλου τὸ αὐτὸ ἀπεκαλύφθη, ὅτι· Ἐν ἐνὶ χρόνῳ καὶ πᾶσα ἡ ἀρχὴ τῆς βασιλείας σου ἐκλείψει, ἐν ταυτῷ καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ ἔθνη καὶ νόμιμα καταλυθήσονται, καὶ ἑτέρα κατάστασις ἀντισταθῆσεται κρείττων, ἥτις αἰώνιος καὶ ἀκατάλυτος ἔσται, ἥτις καὶ ἀρχὴν λήψεται, παυμένων μὲν τῶν πρώτων βασιλείων καὶ τῶν νομικῶν ἔθων· ἀναδεικνυμένη δὲ ὅταν ὁ ταύτης ἀρχηγὸς παραγένηται. Περὶ γὰρ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ἐν μὲν τῷ προφήτῃ οὐ φανερώς γέγραπται· οὐδὲ γὰρ ἐκ διαδοχῆς ἐστὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, οὐδὲ ἀρμοδία τῇ τῶν Ἰουδαίων πολιτείᾳ, ἥ γουιν ἐνομίσα, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ καθαιρετική· Οὐδὲ ἐκ διαδοχῆς ἐστὶ τῶν Μακεδόνων, ἀλλὰ φησιν· Ἀναστήσει ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ βασιλείαν, ἥτις εἰς τὸν αἰῶνα οὐ δια-

<sup>63</sup> Dan. vii, 11. <sup>64</sup> Dan. ii, 44. <sup>65</sup> Dan. vii, 13, 14. <sup>66</sup> Matth. xi, 13.

(31) Hic manifeste labitur Cosmas: nam Ptolemæus hic memoratus, hujus nominis tertius est, Evergetes dictus, filius Ptolemæi Philadelphii et Ar-

sinoes, nepos Ptolemæi primi et Berenice, ut scit inscriptio.

ρδαρησεται. Ἐνταῦθα μὲν λέγων περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, αἰνιγματωδῶς δὲ συμπεριλαμβάνει καὶ τὸ τῶν Ῥωμαίων βασιλείον, συνανατεῖλαν τῷ Δεσπότη Χριστῷ. Τοῦ γὰρ Χριστοῦ ἔτι κυοφορομένου, κρῖτος ἐδίδετο παρὰ Θεοῦ ἡ τῶν Ῥωμαίων βασιλεία, ὡς ὑπηρετίς οὖσα τῶν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομιῶν· ἐν αὐτῇ γὰρ τῷ καιρῷ καὶ αἰώνιοι Δεγούστοι προσηγορεύθησαν, καὶ εἰς πάντας τὴν γῆν ἀπογραφῇν ὡς κρατοῦντες ἐποιήσαντο. Ἀμέλει ἀπογραφῇ ἐγένετο ἐπὶ Αὐγουστοῦ Καίσαρος· ὅτε καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐγενήθη, καὶ εἰς τὴν τῶν Ῥωμαίων γῆν καὶ βασιλείαν ἐξέτισεν ἀπογραφῇν καὶ τέλη δοῦναι.

Μετέχει οὖν ἡ βασιλεία τῶν Ῥωμαίων τῶν ἀξιωματιῶν τῆς βασιλείας τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· πάσας ὑπεραίρουσα ὅσον ἐνδέχεται κατὰ τὸν βίον τοῦτον, ἀήττητος διαμένουσα μέχρι τῆς συντελείας· Εἰς τὸν αἰῶνα γὰρ, φησὶν, οὐ διαρδαρησεται. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ τὸ, εἰς τὸν αἰῶνα, τὸ ἀτελεύτητον σημαίνει, καθὰ καὶ ὁ Γαβριὴλ τῇ Παρθένῳ λέγει· Καὶ βασιλεύσει ἐπὶ τὸν οἶκον Ἰακώβ εἰς τοὺς αἰῶνας, καὶ τῆς βασιλείας αὐτοῦ οὐκ ἔσται τέλος· ἐπὶ δὲ τῆς Ῥωμαίων βασιλείας ὡς συνανατελείας τῷ Χριστῷ, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦτον οὐ διαρδαρησεται. Θαυρῶν γὰρ ἀποραίνομαι, ὅτι εἰ καὶ διὰ τὰς ἡμετέρας ἁμαρτίας πρὸς παιδείαν, ὀλίγον ἐχθροὶ βάρβαροι τῇ Ῥωμανίᾳ ἐπανίστανται, ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ διακρατοῦντος, ἀήττητος διαμένει ἡ βασιλεία, ἐπὶ τῇ μὴ στενοῦσθαι τὰ τῶν Χριστιανῶν, ἀλλὰ πλατύνεσθαι. Καὶ γὰρ καὶ πρῶτον βασιλεῖον ἐπίστευσε Χριστῷ παρὰ τὰ λοιπὰ· καὶ αὕτη ἡ βασιλεία ὑπηρετίς ἐστὶ τῶν τοῦ Χριστοῦ οἰκονομιῶν, ἣν διὰ ταῦτα φυλάττει ὁ τῶν ὧν Δεσπότης ἀήττητον μέχρι συντελείας. Τὸ δὲ τῶν Περσῶν βασιλείον οὐκ ἔστιν ἐκ τῶν Περσῶν, οὔτε ἐκ διαδοχῆς τῶν προτέρων, ἀλλὰ ἐξ ἄλλης ἀρχῆς νῦν ἀναστάν, ποτεῖσιν ἐκ τῶν Μάγων. Ἐπὶ γὰρ τῶν καιρῶν τοῦ Χριστοῦ, ἡ βασιλεία τῶν Περσῶν καταλυθεῖσα ἦν ἀπὸ τοῦ Μακεδόνα Ἀλεξάνδρου κατὰ τὴν προφητείαν, καὶ οἱ διάδοχοι τῆς Μακεδονικῆς ἀρχῆς κατεκράτουν τῆς χώρας ἄχρις Ἀντιόχου· λοιπὸν· ἔκτοτε Πάρθοι κατὰ μικρὸν ἐτοποκράτουν. Ἀμέλει ἐκπρόβησαντες ἐν Ἱερουσολύμοις, Ἰρκανὸν τὸν τῶν Ἰουδαίων ἀρχοντα αἰχμάλωτον ἔλαβον πρὸ ὀλίγου χρόνου τοῦ παραγενέσθαι τὸν Δεσπότην Χριστόν. Νῦν γὰρ ὡς πρὸ τετρακοσίων ἐτῶν ἐξεγέρθη αὕτη ἡ βασιλεία τῶν Μάγων· ὡς οἶμαι καὶ αὕτη δευτερεύουσα μετὰ τοὺς Ῥωμαίους, διὰ τὸ τοὺς Μάγους ἀξιώματά τινα λαβεῖν ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· εἰς τὴν πρὸς αὐτὸν προσκύνησιν καὶ τιμὴν. Ἐν τῇ γὰρ Ῥωμαίων γῇ πρῶτον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων διέβραμεν τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα· καὶ εὐθὺς πάλιν ἐν Περσίᾳ διὰ Θαδδαίου τοῦ ἀποστόλου. Ἀμέλει καὶ ἐν ταῖς Καθολικαῖς γέγραπται· Ἀσπάσεται ὑμᾶς ἡ ἐν Βαβυλῶνι συνεκλεκτή. Ἀλλὰ μὴν τὸ τῶν Ῥωμαίων βασιλείον πολλὰ προβλήματα ἔχει ἐν τούτῳ, ὡς καὶ πρῶτον ὄν, καὶ πρῶτον πιστεῦσαν εἰς Χριστόν καὶ ὑπηρετοῦν ἐν πάσῃ τῇ κατὰ Χριστόν οἰκονομίᾳ. Ἐτερον δὲ σημεῖον δυναστείας τῶν Ῥωμαίων

A manum imperium roboratum est a Deo, utpote Christi œconomiarum administrum : eo quippe tempore æternum duraturi Augusti proclamati sunt, et per omnem terram ut imperantes censum fecerunt. Et sane ait evangelista : *Hæc prima descriptio facta est sub Cæsare Augusto*<sup>67</sup>, quando Dominus Christus natus, et in Romanorum terra et imperio describi atque tributa pendere dignatus est.

ἐπιστημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι αὕτη πρώτη B Imperium itaque Romanum dignitatis regni Christi Domini consors est ; utpote quod omnia regna exsuperet, quantum in hoc sæculo licet, ac invictum maneat usque ad consummationem : ait quippe, *In sæculum non corrumpetur*. Quod si de Domino Christo accipiat illud, in sæculum, perpetuitatem denotat, quemadmodum et Gabriel Virgini dicit : *Et regnabit in domo Jacob in sæcula, et regni ejus non erit finis*<sup>68-69</sup> ; si vero de Romano-rum império accipiat, utpote quod cum Christo exortum sit, in hoc sæculo non evertendum ait. Nec vereor cum fiducia pronuntiare, etiamsi ob peccata nostra ad breve tempus ad castigationem nostram barbari hostes in Romanam ditionem insurgant, attamen summi moderatoris virtute, C invictum imperium fore, ut ne Christianæ res in angustum deducantur, sed potius amplificentur. Etenim hoc primum imperium præ cæteris in Christum credidit, atque hoc ipsum Christi œconomiæ famulatum est : ac ideo ipsum ad consummationem usque invictum servabit universorum Dominus. Persarum autem regnum, non ex Persis ortum habet, neque priscorum regum successionem servat, sed ex alieno principatu jam insurrexit, id est, ex Magis. Nam Christi tempore, Persarum regnum jam solutum fuerat ab Alexandro Macedone, secundum prophetiam, ac Macedonici imperii successores eam regionem obtinebant usque ad Antiochum : deinde vero Parthi paulatim eam subegerunt. Et vero Jerosolymam irrumpentes, D Hyrcanum Judæorum principem captivum abduxerunt, haud diu antequam Dominus Christus adveniret. Jam autem quod obtinet Magorum imperium, ante annos circiter quadringentos exortum est, quod ideo, mea quidem sententia, secundas post Romanos obtinet, quia Magi, quod Christum adoratum venerint, aliquam hinc dignitatem adepti sint. Atenim in Romana primum ditione apostolorum tempore Christiana prædicatio diffusa est ; statim vero postea in Perside per Thaddæum apostolum. Et sane in Catholicis epistolis scriptum **148** est : *Salutat vos Ecclesia, quæ est in Babylone, coelecta*<sup>70</sup>. Quinetiam Romanum imperium multas hac in parte prærogativas obtinet ; nempe, quod sit primum, quod primum in Christum crediderit, quod omni secundum

<sup>67</sup> Luc. II, 2. <sup>68-69</sup> Luc. I, 32. <sup>70</sup> I Pet. v, 13.

Christum œconomiae ministraverit. Aliud autem potentiae argumentum Romanis Deus concessit: nimirum, quod cum eorum numismate omnes gentes commercium exerceant, et in quovis loco ab extremis terræ usque ad oppositos fines illud admittatur, mirantibus talem monetam cunctis hominibus atque regnis, quia in aliis quibuscvis regnis similis non comparat. Denique ad propositum revertamur.

*Textus.*

Certe veterum philosophorum quidam, qui in mundo circumquaque peregrinati sunt et historias scripserunt, terræ positionem et astrorum cursum pari atque Scriptura sacra modo explicāvere. Jam eorum quidam prodeat in medium, qui sic habet:

*Ephori ex quarto Historiæ libro.*

Subsolanum ac orienti proximum locum Indi incolunt; austrum vero et meridiem Æthiopes, loca versus zephyrum et occidentem Celti habitant; aquilonem et septentrionem, Scythæ. Hæc vero partes non inter se prorsus æquales sunt, sed Scytharum et Æthiopum latus majus est; Indorum vero et Cæltorum, minus; sed primi et secundi inter se pares sunt spatii amplitudine. Nam Indi quidem inter æstivum et hibernum orientem sunt, Celti vero ab æstivo, usque ad hibernum occasum spatia occupant; quæ spatia inter se similia sunt, atque inter se prorsus opposita. Scythiarum autem regio quod ex cursus solis spatio superest occupat; Æthiopiæ vero genti opponitur; quæ videtur extendi ab hiberno oriente usque ad brevissimum occasum.

**149 Paragrapha.**

Hic Ephorus vetus scriptor est, philosophus et historiographus.

ὁ αὐτοῖς; κεχέρηται: ἰθὺς, λίγω δὲ ἐν τῷ νομί-  
ματι αὐτῶν ἐμπορεύονται: πάντα ἐκ Ἰθνη, καὶ ἐν  
παντὶ τόπῳ ἀπ' ἄκρου γῆς ἰσως ἄκρου γῆς δεκτόν  
ἐστὶ, θαυμαζόμενον παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, καὶ  
πάσης βασιλείας, ὑπὲρ ἑτέρας βασιλείας οὐχ ὑπερχει  
τὸ τοιοῦτον. Λοιπὸν ἐπὶ τὸ προκείμενον ἐκπευθεσ-  
μεν.

*Τὸ καίμενον.*

Τινὲς γὰρ τῶν παλαιῶν φιλοσόφων σχεδὸν τὴν  
οἰκουμένην περινοστήσαντες, καὶ ἱστοριογραφήσαν-  
τες, παραπλησίως τῇ θεῇ Γραφῇ ἴψασαν καὶ αὐτοὶ  
τὴν θέσιν τῆς γῆς εἶναι, καὶ τῶν ἀστρῶν τὴν περι-  
φορὴν γίνεσθαι. Περὶ τῶν δὲ εἰς μέσον ἐξ αὐτῶν τις  
φάσκων οὕτως.

(33) Ἐφώρου ἐκ τῆς δ' αὐτοῦ Ἱστορίας.

Τὸν μὲν γὰρ ἀπὸ ἡλίου καὶ τὸν ἐγγὺς ἀνατολῶν  
τόπον Ἰνδοὶ κατοικοῦσι, τὸν δὲ πρὸς νότον καὶ  
μνημοθρίαν Αἰθιοπες νέμονται: τὸν δὲ ἀπὸ Ζεφύρου  
καὶ θυρῶν Κελτοὶ κατέχουσι: τὸν δὲ κατὰ βορρᾶν  
καὶ τοὺς ἄρκτους, Σκυθαὶ κατοικοῦσιν. Ἔστιν μὲν  
οὖν οὐκ ἴσον ἑκάστην τούτων τῶν μερῶν: ἀλλὰ τὸ  
μὲν τῶν Σκυθῶν καὶ τῶν Αἰθιοπῶν μείζον· τὸ δὲ τῶν  
Ἰνδῶν καὶ τῶν Κελτῶν ἥσσον. Καὶ παραπλησίον  
ἑκατέρων ἀλλήλοις ἔχει τοῦ τόπου τὸ μέγεθος. Οἱ  
μὲν γὰρ εἰσι μεταξὺ θερμῶν καὶ χειμερινῶν ἀνατο-  
λῶν· Κελτοὶ δὲ τὴν ἀπὸ θερμῶν μέχρι χειμερινῶν  
δυσιμῶν χώραν κατέχουσι. Καὶ τοῦτο μὲν ἴσον ἐστὶν  
ἐκείνῳ τῷ διαστήματι, καὶ μάλιστα πως ἀντιστοι-  
χέμενον. Ἡ δὲ τῶν Σκυθῶν κατοικησις τοῦ μὲν ἡλίου  
τῆς περιφορᾶς τὸν διαλείποντα κατέχει τόπον·  
ἀντιτίθειται δὲ πρὸς τὸ τῶν Αἰθιοπῶν ἔθνος· ὃ δοκεῖ  
παράκειναι ἀπὸ ἀνατολῶν χειμερινῶν μέχρι δυσιμῶν  
τῶν βραχυτέρων.

*Παραγραφή.*

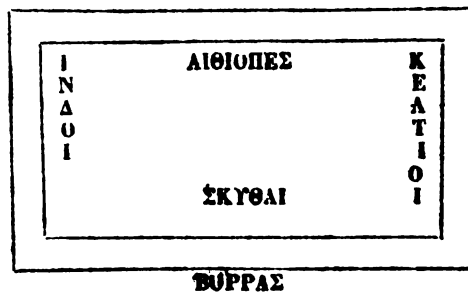
Οὗτος ὁ Ἐφώρος, παλαιὸς ἐστὶ συγγραφεὺς, φιλό-  
σοφος καὶ ἱστοριογράφος.

**ΝΟΤΟΣ**

ΧΕΙΜΕΡΙ-  
ΝΗ ΑΝΑΤΟΛΗ

ΑΠΗΛΙΘ-  
ΤΗΣ

ΘΕΡΙΝΗ  
ΑΝΑΤΟΛΗ



ΧΕΙΜΕΡΙΝΗ  
ΔΥΣΙΣ

ΖΕΦΥΡΟΣ

ΘΕΡΙΝΗ  
ΔΥΣΙΣ

Accurate Ephorus, tum verbo tum delineatione, positionem terræ et astrorum cursum, perinde atque divina Scriptura, enarrat. Enimvero hic Ephorus historiographus erat, qui in quarto Historiæ libro hæc, quæ supra diximus, retulit. Pytheas

Ἀκριβῶς ὁ Ἐφώρος καὶ λόγῳ καὶ τῇ καταγραφῇ, ὡς ἡ θεία Γραφή, διηγείται τὴν θέσιν τῆς γῆς καὶ τῶν ἀστρῶν τὴν περιφορὴν. Οὗτος γὰρ ὁ Ἐφώρος ἐγένετο ἱστοριογράφος, ὃς ἐν τῇ τετάρτῃ αὐτοῦ Ἱστορίᾳ ταῦτα συγγράψαμενος ἐνηγήσατο. Πυθίας δὲ ὁ

(32) Hic Ephorus Isocratis auditor et Theopompi condiscipulus, scripsit 50 Historiæ libros.

Ματαλιώτης (33) ἐν τοῖς περὶ Ὀκεανοῦ οὕτως φη-  
σιν, ὡς οὗτοι παραγενομένη αὐτῶ ἐν τοῖς βορειοτάτοις  
τόποις ἰδεῖσθαι οἱ αὐτοὶ Βάρβαροι τὴν ἡλίου καί-  
την, ὡς ἐκεῖ τῶν νυκτῶν ἀπὸ γινομένων παρ' αὐτοῖς.  
Ξενοφάντης δὲ ὁ Κολοφώνιος, ἀπειρον ὑποτιθέμενος  
τὴν γῆν εἶναι, πρόδηλός ἐστι μὴ δεχόμενος τὴν σφαί-  
ραν· καὶ ταῦτα μὲν οἱ ἔξωθεν συμφωνοῦντας τῇ  
θεῖᾳ Γραφῇ εὐρίσκονται εἰρηκότες. Ἡμεῖς δὲ τῇ  
ἀκολουθεῖν χρῶμενοι πάλιν ὑποτιθέμεθα λέγοντας,  
τοὺς τέσσαρας ποταμούς, οὓς ἡ θεία Γραφή λέγει  
ἐξέρχεται τοῦ παραδείσου, τὸν Ὀκεανὸν διατέ-  
μνουσι, καὶ ἀναδίδονται ἐν τῇ γῇ ταύτῃ· ὁ μὲν Φει-  
σὼν ἐν τῇ Ἰνδικῇ χώρῃ, ἐν καλοῦσί τινας Ἰνδὸν ἢ  
Γάγγην, ἐκ τῶν μεσογείων ποῦ καταρχόμενος, πολ-  
λὰς ἐκβολὰς ἔχει ἐν τῇ Ἰνδικῇ πελάγει. Καὶ οὗτος  
δὲ ὁ ποταμὸς καὶ κιβώρια ἔχει καὶ τὰ καλούμενα Β  
Νεαυαθία, καὶ φύλλα, καὶ λωτάρια καὶ κροκοδεί-  
λους, καὶ ἕτερα ὅσα ἔχει ὁ Νεῖλος. Ὁ δὲ Γῶν ἀπὸ  
τῶν μερῶν τῆς Αἰθιοπίας διαρχόμενος· πᾶσαν τὴν  
Αἰθιοπίαν καὶ Αἴγυπτον, τὰς ἐκβολὰς ἐπὶ τὸν παρ'  
ἡμῖν κλίπον ἐκπέμπει. Ὁ δὲ Τίγρης καὶ Εὐφράτης  
ἀπὸ τῶν μερῶν τῆς Περσαρμενίας διαρχόμενοι μέχρι  
τοῦ Περσικοῦ κλίπον. Καὶ ταῦτα μὲν ἡμεῖς περὶ  
τούτων. Σημᾶναι βουλομένη ἡ θεία Γραφή τὴν διά-  
μετρον τοῦ παραδείσου, ὡς μεγάλη τίς ἐστι καὶ ἐκ-  
τεταμένη ἐν τῇ ἀνατολῇ, ἐμνήσθη τῶν τεσσάρων  
ποταμῶν τούτων μόνων· ὡς ἐκ τῆς πηγῆς τῆς ἐξ  
Ἑδέμ ἀναδιδόμενης, καὶ ποτιζούσης τὸν παράδεισον,  
τὸ ὑπόλοιπον ὕδωρ εἰς τοὺς τέσσαρας τοὺς τοὺς  
μεγάλους ποταμούς ἀφορίζεται. Καὶ διαπερῶντας ἐν  
τῇ γῇ ταύτῃ πολλὴν γῆν πάλιν ποτίζουσι.

#### Τὸ καίμενον.

Τούτῳ οὖν τῷ τρόπῳ διατρεχόντων τῶν φωστῆρων  
καὶ ποιοῦντων νύκτας καὶ ἡμέρας, καὶ καιροὺς καὶ  
χρόνους, καὶ εἰς σημεῖα τοῖς πλέουσι παλάγγη, ἡ ὁδοι-  
ποροῦσιν ἱερὸν, ὄντων καὶ φαινόντων ἐπὶ τῆς γῆς·  
οὐ τῇ περιφορᾷ τοῦ οὐρανοῦ αὐτὰ φήσομεν κινεῖσθαι,  
ἀλλὰ μᾶλλον διὰ δυνάμεων λογικῶν καθάπερ λαμπα-  
δηφόρων τινῶν, ὡς πάλιν διείκομεν τὴν θεῖαν Γρα-  
φὴν δηλοῦσαν. Φησὶ γάρ περὶ τοῦ ἀντικειμένου δι-  
δάσκων ὁ θεός Ἀπόστολος, τί ἦν αὐτοῦ τὸ ἔργον ἐξ  
ἀρχῆς, οὕτως· Κατὰ τὸν ἀρχοντα τῆς ἐξουσίας  
τοῦ αἵματος τοῦ πνεύματος, τοῦ νῦν ἐνεργούντος  
ἐν τοῖς υἱοῖς τῆς ἀπειθείας· σαφῶς ἀρχοντα τῆς  
ἐξουσίας τοῦ κινεῖν τὸν αἶρα καὶ μεταβάλλειν αὐτὸν  
εἶναι πρῶτον διδάξας, νυνὶ δὲ ἐκριφέντα μηκέτι ταύ-  
την ἔχειν τὴν ἐξίαν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐνεργεῖν ἐκ κα-  
κίας ἐπὶ τοὺς ἀμαρτωλοὺς, ὡς δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι  
οὐ μόνος τοῦτο ποιεῖν ἐξίσχυνεν, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι πολ-  
λοὶ σὺν αὐτῷ· οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀγγέλων τὴν αἶρα  
κινεῖν ἐπιστρέφοντο, οἱ δὲ τὸν ἥλιον, οἱ δὲ τὴν σελή-  
νην, ἄλλοι τὰ ἄστρα, ἕτεροι νέφεας καὶ βροχὰς ἐρ-  
γαζόμενοι, καὶ ἕτερα πολλὰ· τοῦτο γὰρ ἔργον καὶ  
νόμος τῶν ἀγγελικῶν ταγμάτων τε καὶ θυγάμεων  
ἐστὶ, τὸ διακονεῖν πρὸς εὐεργεσίαν καὶ τιμὴν τῆς

<sup>1</sup> Ephes. II, 2.

(33) Valic. Ματαλιώτης.

A vero Massiliensis de Oceano agens ait, cum ad re-  
motissima septentrionis loca advenisset, solis cu-  
bibile a Barbaris sibi commonstratum fuisse, quia  
istic nox penes ipsos effici solebat. Xenophanes  
autem Colophonius, cum immensam esse terram  
supponat, sphaeram, ut propalam est, non admittit.  
Et hæc quidem exteri cum divina Scriptura con-  
sentientes dixisse deprehenduntur. Nos autem ini-  
tæ seriei insistentes, rursus supponimus quatuor  
flumina, quæ ex paradiso emanasse sacre Litteræ  
serunt, Oceanum permeare in hancque terram in-  
fluere; Phison quidem Indicam in regionem :  
quem ex mediterraneis defluentem quidam Iudum  
aut Gangem vocant, multisque ostiis Indicum mare  
influxit. Hic vero fluvius ciboria, sive fabas Ægy-  
ptias multas habet, et quæ Nilagathia vocantur, fu-  
lia item, lotaria et crocodilos, cæteraque omnia  
quæ Nilus profert. Gehon autem, in partibus Æthio-  
piæ ortum habens totamque Æthiopiam et Ægy-  
ptum percurrens, in sinum nostrum multis capiti-  
bus exoneratur. Tigris vero et Euphrates ex Pers-  
armeniæ partibus ad Persicum sinum defluunt.  
Et de his quidem hactenus. Divina Scriptura, ut pa-  
radisi diametrum describeret, quod permagnum  
sane erat et in oriente protensum, hæc quatuor  
flumina tantum memoravit, ita ut reliquam item  
aquam, ex fonte in Edem scaturiente ac paradisum  
rigante manantem, cum his 150 quatuor mag-  
nis fluminibus complexa sit. Quæ flumina, in hanc  
C terram permeantia, magnam ejus partem irri-  
gant.

#### Textus.

Cum ergo luminaria hoc ritu cursum peragant,  
ac noctes diesque, tempora et annos conficiant,  
navigantibusque atque in deserto peragantibus in  
suum posita sint, terramque collustrent, dicimus  
ea non ex cœli circumvectione moveri, sed potius  
virtutibus quibusdam rationabilibus ceu quibusdam  
lampadophoris, uti rursus ex divina Scriptura com-  
monstrabimus. Nam de adversario loquens divinus  
Apostolus, quod ejus opus ab initio esset ita decla-  
rat : Secundum principem potestatis aeris spiritus hu-  
jus, qui nunc operatur in filios diffidentie <sup>1</sup>, aperto  
docens ipsum antea fuisse principem potestatis  
aeris ad ipsum movendum et commutandum; nunc  
D autem tali dignitate abjectum et exclusum fuisse,  
imo potius ex malitia operari in peccatores : id hinc  
manifestum est quod non ipse solus id agere pos-  
set, sed etiam alii multi cum illo : nam ex angelis  
alii ut moverent aerem deputabantur; alii solem,  
alii lunam, alii astra, alii nubes ut pluvias pararent :  
et alia multa officia obibant. Nam id opus, ea lex  
est angelicorum ordinum et virtutum, ut ad bene-  
ficientiam et honorem imaginis Dei ministrent, id  
est, hominis, et ut, ceu dicto audientes regis mi-

lites, omnia moveant: siquidem id operis perficere quarta die jussi sunt, quando cœlum astris exorcavit. Inimicorum vero dæmonum officium est, utpote rebellium, ut imagini Dei damna pariant: nam et ipsi quarta die jussa transgressi, cœlo dejecti sunt, quemadmodum alibi dicit: *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis* <sup>72</sup>? manifeste docens omnes in ministerium hominum deputatos esse. Insuper ait: *Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat. Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe, quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* <sup>73</sup>. Creaturam hic vocat angelos; filios autem Dei, homines; expectationem vero dicit, ac si quis procul positus spectandi causa caput attollat, aut eminus videat sperando aliquid boni hominibus obtenturum esse. Nisi enim servile ministerium obiissent, libertatem non optassent: siquidem cum homo peccasset, ac mortis sententiam subiisset, admodum dolebant angeli, quasi de universo desperantes; **151** quippe cum homo universi rerum opificii vinculum ac imago Dei sit. Ex tali sententia, pro seipsis et pro universo animum despondentes, nolebant ultra homini incassum ministrare et servire, sed, inquit, *propter eum qui subjecit in spe*, ac si dicat: Non permisit Deus voluntatem eorum impleri, sed spem aliquam dedit, ut ne animum desponderent, sed sperarent, elapso quodam tempore, aliquid boni hominibus adfuturum.

σθαί· ἀλλὰ δίδωκεν αὐτοῖς ἐλπίδα τινά, ὥστε μὴ ἀπογῶναι, ἀλλ' ἐλπίζειν τι χρήσιμον μετὰ καιροῦ τοῖς ἀνθρώποις.

#### Paragrapha.

Sexta die conspicatus ille bonorum osor dæmon hominem honore et cura multa dignatum, invidia stimulante, in parem suo lapsum illum pertrahere conatus est; cumque adoriendi modum ignoraret, bruta quidem statim ad cibum currentia videbat, ipsum vero non confestim appetitu moveri, sed circumspectare arborum pulchritudinem; hinc æstimavit eum legem a Deo accepisse; ac serpentis assumpta forma propius accedens, quæ lex illa esset ediscere conatur, ac subdole ait: *Cur præcepit vobis Deus, ne comederitis ex omni ligno paradisi* <sup>74</sup>? Mulier autem, utpote quæ recens edita in lucem, ac intelligentia multo tardior illo esset, reponit ipsi. Ille vero quasi invidum calumniari cœpit, hominemque ad cibi esum pellicere, suadens ut sibi potius obsequens esset, quo veluti Deus evaderet: morbiq; sui contagium ipsis communicavit. Cui homo cum pomeridianis horis obtemperasset, ipsa die ex paradiso pulsus est, quemadmodum et ille statim post peccatum e cœlo dejectus est. Accepitque homo sententiam mortis his

<sup>72</sup> Hebr. i, 45. <sup>73</sup> Rom. viii, 19. <sup>74</sup> Gen. iii, 4.

εἰκόνας τοῦ Θεοῦ, τούτεστι τοῦ ἀνθρώπου, καὶ κινεῖν πάντα, ὡς ὑπῆκοι στρατιῶται τοῦ βασιλέως. Τοῦτο γὰρ τὸ ἔργον τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ ἐκελεύσθησαν ποιεῖν, ὅτε καὶ τὸν οὐρανὸν τοῖς ἀστροῖς κατεκόσμησεν. Ἔργον τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων τὰ πρὸς βλάβην τῆς εἰκόνης, ὡς ἀνταρτῶν (sic) ποιεῖν· καὶ αὐτοὶ γὰρ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ παραβάντες τὴν κλίευσιν κατεβρίφησαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, καθὼ καὶ ἐτέρωθι οὕτως λέγει· *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοῦς μέλλουσας κληρονομεῖν σωτηρίας; διαβρῆδην πάντας εἰπὼν εἰς διακονίαν τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων.* Ἔτι λέγει· *Ἡ γὰρ ἀποκαταβολὴ τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νύκτων τοῦ Θεοῦ ἀπεκδέχεται· τῇ γὰρ ματαιώτῃ ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι· ὅτι καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ· κτίσιν καλῶν ἐνταῦθα τοὺς ἀγγέλους· υἱοὺς δὲ Θεοῦ, τοὺς ἀνθρώπους· ἀποκαταβολὴν δὲ, τὸ ἀπὸ τοῦ κάρα ἐκτείνειν, καὶ μακρῶθεν ὄραν τε καὶ ἐλπίζειν τι χρήσιμον περὶ τῶν ἀνθρώπων. Εἰ μὴ γὰρ δουλικὴν ὑποταγὴν ἐποιεῖον, οὐκ ἂν ἐλευθερία; ἐπεθύμουν· ἁμαρτήσαντος γὰρ τοῦ ἀνθρώπου, καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, πάντες ἐλυποῦντο οἱ ἄγγελοι, ἀπελπιστίαν τοῦ παντός ἀναλογιζόμενοι· ὡς συνδέσμου ὄντος τοῦ ἀνθρώπου πάσης τῆς κτίσεως, καὶ εἰκόνας Θεοῦ τυγαίνοντος, καὶ ἐκ τῆς ἀποφάσεως ἀπελπιστίαν καὶ ἐαυτῶν καὶ τοῦ παντός λογιζόμενοι διακονεῖν καὶ ὑπηρετεῖν ἐτι ὑπὲρ αὐτοῦ ματαίως· οὐκ ἠδούλοντο· ἀλλὰ, φησὶν, *διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι· ὥσαντί, Οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς τὴν βουλὴν αὐτῶν γενέσθαι, Οὐκ εἶπεν ὁ Θεὸς τὴν βουλὴν αὐτῶν γενέσθαι.**

#### Παραγραφή.

Τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ θεωρῶν ὁ μοσχαλὸς δαίμων τὸν ἀνθρώπον τιμῆντα καὶ πολλῆς ἐπιμελείας ἀξιοθέντα, φθονήσας συγκατασπῆν ἐπειράτο. Ἀγνοῶν δὲ πόθεν αὐτῷ προσβάλλει, ἰθεῖραι τὰ μὲν λόγια εὐθέως εἰς τροφὴν προσδραμόντα, αὐτὸν δὲ τῶς εἰς βρεξιν μὴ κινηθέντα, ἀλλὰ περισκοπούντα τὰ κάλλη τῶν φυτῶν, καὶ ἐλογίζατο αὐτὸν νόμον εἰληφέναι παρὰ Θεοῦ. Ἐλθὼν δὲ πλησίον διὰ τοῦ ὄψεως, πειράταί μαθεῖν τὸν νόμον καὶ τεχναζόμενός φησι· *Τί ὅτι εἶπεν ὁ Θεός, Οὐ μὴ γάρητε ἀπὸ παντός ξύλου τοῦ παραδείσου;* Ἡ γυνὴ δὲ ὡς ἀρτίγενής οὔσα καὶ πολὺ βραδυτέρα ἐκείνου περὶ τὸ νοεῖν ὑπαρχουσα, ἐξεῖπεν αὐτῷ· *Ὁ δὲ τὸν νόμον τότε δῆθεν ὡς ἡδὴ εἰδώς, ἤρξατο τὸν Θεὸν διαβάλλειν ὡς φθονερὸν, καὶ γαργαλίζειν τὸν ἀνθρώπον πρὸς τροφὴν, καὶ συμβουλεύειν μᾶλλον ὑπακούσαι αὐτοῦ, καὶ γενέσθαι δῆθεν ὡς Θεός, τὴν ἰδίαν αὐτοῖς νόσον προστρέφων. Καὶ δὴ πεισθεὶς τὸ δειλινόν, αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ ἐκβάλλεται ὁ ἀνθρώπος ἐκ τοῦ παραδείσου, ὥστε πρὸς κάκεινος εὐθείως ἁμαρτήσας κατεβρίφη ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Ἐδέξατο δὲ καὶ ὁ ἀνθρώπος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου ἀκούσας, ὅτι ἢ εἴ καὶ εἰς γῆν ἀπελεύ-*

ση τοῦτο τοὺς ἀγγέλους πάνυ ἐλύπει· ἠθύνουν μὲν γὰρ καὶ ἐπὶ τοῖς ἐξ αὐτῶν παραβεβηκόσι, πλὴν ἐξαιρέτως διὰ τὸν ἀνθρώπον, ὡς συνδουλεύοντος πάσης τῆς κτίσεως ἐν αὐτῷ, καὶ ἐνεχύρου ὄντος φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου· τοῦ γὰρ συνδέσμου τούτου ὤφειεν διαλυομένου, ἀνάγκη τὸ πᾶν διαλύεσθαι. Ἐθρήνουν τοίνυν καὶ ἑαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς τὴν διάλυσιν, ὥστε καὶ διακονεῖν ἔτι ματαίως ὑπὲρ αὐτοῦ οὐκ ἠνείχοντο. Τοῦ δὲ εὐσπλαγγχνοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ἐπιμελείας πάλιν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τῆς ὑπερβόσεως τῆς τιμωρίας εὐέλπιδας τοὺτους καταστήσαντος, προθύμως ἐπ' ἐλπίδι διηκόνουν. Καθ' ἑκάστην δὲ γενεάν ἐπιδόξους τοὺς δικαίους· ἐργαζόμενος ὁ Θεός, τοὺτους προθυμοτέρους καθίστησι, καὶ ἐλπίδας ἀνακτίσεως καὶ ἀνακλησεως καὶ ἀνακαινίσεως αὐτοῖς κατεβέλλετο. Ἀμέλει ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, ἡ πληθὺς πᾶσα τῶν ἀοράτων δυνάμεων θεωρήσασα τευχθέντα δι' οὗ γίνεται τοῦ θανάτου ἡ κατὰ λυσιν, καὶ τῆς ἀνακτίσεως καὶ ἀναστάσεως ἡ ἀρχή, καὶ αὐτῶν ἡ ἐλευθερία, τὸν Θεὸν τὸν πάντων αἷσιον ἀνυμνοῦντες ἰδόν, *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*, τὴν λύπην ἐκείνην καὶ τὴν κατῆφαιαν τὴν πάλαι διὰ τὸν ἀνθρώπον τέλειον ἀποβαλλόμενοι, καὶ χαίροντες· ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδάμου γενέσει. Ὅθεν καὶ ἐν καιρῷ τῶν πειρασμῶν, θεωρήσαντες μὲν ἦδη πρόπαλαι τὴν ἤτταν τοῦ πρώτου Ἀδάμου, ἐφ' ᾧν καὶ ἔδυσφθον, νυνὶ δὲ καὶ τοῦτο τοῦ δευτέρου τὴν νίκην, ὡς νομίμως οὐχ ἄπαξ, ἀλλὰ τρίτον παλαισάντος τῷ πειράζοντι, ἔβω τοῦ σάμειματος αὐτὸν κατηκόντισεν, ἐν πολλῇ χαρᾷ χαίροντες, διηκόνουν προθύμως, ὡς γέγραπται, ὥσαντι οὐκ ἔτι ἐπ' ἐλπίδι τινι, ἀλλ' αὐταῖς βίβει θεασάμενοι τὴν νίκην τοῦ δευτέρου Ἀδάμ, προθύμως μετὰ χαρᾷ· προσελθόντες διηκόνουν αὐτῷ.

Ἡ δὲ τῶν ἐναντίων πληθὺς ἀντιστροφὴς νῦν ἐπένθετι καὶ ὠδύρετο, αἰσχυνομένη ἐπὶ τῇ νίκῃ τοῦ δευτέρου Ἀδάμου. Ὅθεν μὴ δυνηθεὶς ὁ αὐτῆς πρωτοστάτης τοῦτον καταβαλεῖν, ἐπιβουλεύειν ἤρξατο διὰ τῶν Ἰουδαίων, καὶ διὰ τὴν πληθύν αὐτῶν διεγείρας, καὶ σταυρώσας καὶ θανάτωσας, ἰδόντες τοῦτον ἀπαλλάττεσθαι. Μετ' οὗ πολὺ δὲ τῆς ἀναστάσεως γενομένης, θαυμαστῆς τε καὶ ἀνδόξου καὶ παραδόξου, καὶ δυνατῆς, μηκέτι θάνατον ὑποδεχόμενος ἢ ἑτερόν τι καθ' ὅλου πάθος, ἀλλὰ σὺν τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ ἀθανασίᾳ καὶ τὴν ἀτρεπτότητα τῆς ψυχῆς κομισάμενος· καὶ πάλιν μετέπειτα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναφερόμενος καὶ διὰ τῆς νεφέλης ἐποχοῦμενος, καὶ ὡς ἐν θριάμβῳ νικηφόρος ἀναφερόμενος, ἔσωθεν τοῦ στερώματος εἰσῆλθε, πρῶτος πάντων ἐγκαινίσας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν. Καὶ οἱ μὲν ἄγγελοι λευχειμονοῦντες συνηυφραδίζοντο τοῖς ἀνθρώποις, εὐαγγελίζόμενοι τοὺς μαθητὰς καὶ τὰς γυναῖκας· οἱ δὲ ἐναντίοι θεώμενοι ἑαυτῶν τε καὶ πάσης τῆς κτίσεως ἀνωτέραν γενομένην τὴν ἀνθρωπείαν φύσιν, ἣν ποτὲ μὲν ὑπεσκέλισαν, νυνὶ δὲ καταβληθέντες ὑπ' αὐτῆς, ἐνωεὶ μεμνηκότες καὶ ἄχανεῖς τελείως κατησχύνοντο.

A verbis : *Terra ei, et in terram reverteris*<sup>75</sup>. Id angelis dolori erat : namangebantur ex numero suo transgressos quospiam esse ; præsertim tamen hominis causa morebant, in quo scilicet rerum omnium opificii sors versaretur, quique totius mundi amicitie pignus esset, quo vinculo soluto, necesse esset universum dissolvi. Lugebant itaque et sui et omnium solutionem, nec ultra ferebant in vanum ipsi homini ministrare. Cum autem miserator Deus, tam ex sollicitudine quam de homine gerebat, quam ex dilatione supplicii, spem ipsis bonam attulisset, alacriter illi spe fulti ministrabant. In singulis autem generationibus justos viros Deus perillustres faciens, alacriores reddebat, in spe revocationis ac restaurationis fundatos. Sane in ortu B Domini Christi secundum carnem, invisibilium virtutum multitudo conspiciat<sup>152</sup> natum illum esse, per quem mortis destructio, necnon renovationis et resurrectionis principium ipsorumque libertas statuitur, Deum omnium causam hymnis celebrantes clamabant : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum*<sup>76</sup>, abjecto dolore illo et tristitia, quam olim hominis causa conceperant, ac de secundi Adami ortu lætitia perfusæ. Quare tempore tentationis, jam olim primi Adami lapsum contemplatæ, quem ægre et cum dolore ferebant, nunc vero secundi victoriam ; cernentes quam rite conserto non senel, sed ter cum tentatore prælio, ipsum extra vallum confoderit, ingenti gaudio affectæ, alacriter, ut scriptum est, ipsi ministrabant, utpote quæ scilicet non spe tantum ut olim, sed ipsis oculis novi Adami victoriam vidissent, prompto animo et cum lætitia accedentes ministrabant ei<sup>77</sup>.

Adversariorum vero turba nunc lugebat ac gemitus edebat, pudefacta ob secundi Adami victoriam. Unde cum eorum princeps ipsum dejicere nequirit, insidias ipsi Judæorum ministerio paravit ; et sane, cum turbam Judaicam concitasset ipsumque cruci affixum occidisset, jam se illo expeditum ac liberum esse putabat. At postquam nec diu resurrectio illa, mirabilis, gloriosa, ipsis inexpectata, summa virtute contigisset, cum ipse nec mortem ultra, nec ægritudinem ullam admitteret, sed cum incorruptibilitate et immortalitate immutabilitatem animæ retulisset ; postea in cælum assumptus, ac nube vectus, quasi in triumpho victor allatus, intra firmamentum intravit, primusque omnium novam et viventem viam paravit nobis. Angeli vero vestibus albis induti una cum hominibus lætabantur, faustum discipulis et mulieribus omnium adherentes ; adversarii contra cernentes humanam naturam seipsi et omni creatura superiorem factam, quam olim supplantaverant, jam ab ea dejecti, nuti ac hianti ore manentes, ingenti pudore suffusi sunt. Quamobrem Dominus discipulis clama-

<sup>75</sup> Gen. iii, 19. <sup>76</sup> Luc. ii, 14. <sup>77</sup> Matth. iv, 1 seqq.



bat: *Confidite, ego vici mundum* <sup>77</sup>; ac rursus: *Ecces dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici* <sup>78</sup>; ac si dicat: *Olim quidem cum homo a serpente in paradiso oppugnatus in peccatum lapsus esset, dictum illi est: Calcaneum tuum observabit, et tu caput ejus* <sup>79</sup>; id est, inimicitias mutuo geretis; ne ipsi homo morem gerat. Atque tunc æquo Marte pugnabatur, cum se mutuo lædere possent, quia serpens calcaneum, sive viam hominis observans, ipsum si extra viam inveniret lædere poterat, utpote qui circa calcaneum **153** reptaret: homo vero, utpote erectus statura, cavens sibi, neque a via deerrans, caput serpentis contemere valebat. Jam autem postquam serpentem deviceram ac confusione repleveram usque in finem, ejusque opera injuste mortem pro toto genere sustinueram, ac chirographum cruci affixeram deleveramque, post triduum resurrexi, reportata adversus mortem victoria, ac toti humanæ naturæ victoriam peperī, ea quippe per me totum genus humanum pervasit. *Confidite ergo. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones, et supra omnem virtutem inimici*: neque enim ulterius, inquit, calcaneo vestro nocere valet, cum pedibus vestris conteratur. Quemadmodum igitur Adam cum sexta die, esu ligni circa meridiem peccasset, pomeridianis horis ejectus est; ita sexta die et sexta hora salutarem crucem pro eo Dominus Christus secundum carnem sustinuit. Ac quemadmodum item, a lapsu Adam usque ad ejectionem ex paradiso, omnes angeli summo opere dolebant, nihil aliud quam dissolutionem hominis, ac sui ipsorum, totiusque mundi sperantes; sic et in passione ab hora sexta usque ad nonam, universa creatura tenebris seu nigro vestitu induta erat, ob injustum perpetratum facinus. Ac quemadmodum nona hora, duo illi Adam et Eva paradiso pulsi sunt, sic hora nona Dominus Christus, secundum animam, et latro in paradysum ingressi sunt. Ipsa ergo die qua Adam formatus est, nempe sexta, eadem lapsus hominis, angelorum maestitia, mortis decretum et ejectio ex paradiso fuit: itemque tempore passionis, ea ipsa die contigit mors Salvatoris per lignum crucis, luctus rerum naturæ: ac pomeridianis horis depositio luctus, ingressus in paradysum. *Amen dico tibi, ait latroni Servator, hodie mecum eris in paradiso* <sup>80-81</sup>. Gloria Deo in sæcula. Amen. Jam ad propositum revertamur.

ἔγενετο διὰ ξύλου σταυροῦ ὁ Σωτήριος θάνατος, καὶ τὸ πένθος τῆς κτίσεως, καὶ τὸ δειλινὸν ἢ ἀπόθεσις τοῦ πένθους καὶ ἡ εἰσβολὴ τοῦ παραδείσου. Ἀμὴν λέγω σοι, φησὶν ὁ Σωτὴρ τῷ ληστῇ. σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσῃ ἐν τῷ παραδείσῳ. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμὴν. Ἀλλ' ἐπὶ τὸ προκείμενον λοιπὸν ἐπαυλοῦμεν.

*Tactus.*

Expropter non a ministerio suo cessabant angeli, hominum causa qui mortales et corruptioni obnoxii erant: id enim ait, *Vanitati enim creatura subjeta est, non volens* <sup>81</sup>; id est, incassum mini-

Α Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἔβλεπε τοὺς μαθηταίς, θαρσαίνοντες, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον· καὶ πάλιν, Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Ἵνα εἴπῃ· Πάλαι μὲν ἁμαρτήσαντος τοῦ ανθρώπου, ἦν ἡ δ' ἔρις ἐν παραδείσῳ συνέβαινε πρὸς αὐτὸν, ἐρρήθη αὐτῷ· Τηρήσεις σου πτέρναν, καὶ σὺ αὐτοῦ κεφαλὴν, ὥσπερ ἐχθραν διαίρεσις πρὸς ἀλλήλους· σχοίτε, τοῦ μὴ κείσθαι αὐτῷ τὸν ἀνθρώπον· καὶ ἦν ἡ πάλη τότε ἴση, ἀλλήλους δυναμένον βιάσθαι· ὅτι ὁ μὲν ἔρις ἐπιτηρῶν τὴν πτέρναν τοῦ ἀνθρώπου, ὥσπερ τὴν ὁδὸν αὐτοῦ, εἰ εὖροι αὐτὸν ἐξω τῆς ὁδοῦ βιάσθαι, ὡς ἔρπον περὶ τὴν πτέρναν ἰδύνατο· ὁ δὲ ἀνθρώπος, ὡς ὄρθιον σχῆμα ἔχων, προσέχων ἑαυτῷ, καὶ μὴ πλανώμενος τὴν ὁδόν, τὴν κεφαλὴν τοῦ ὄψεως ἠδύνατο θλάσαι. Νυνὶ δὲ νικῶντος μου τὸν ὄφιν καὶ κατασχύναντος εἰς τέλος, καὶ ὑπὲρ παντὸς τοῦ γένους ἀδίκου· δι' αὐτοῦ τὸν θάνατον ὑπομείναντος, καὶ ἐν τῷ σταυρῷ τὸ χειρόγραφον προσηλώσαντος καὶ ἐξελεῖψαντος, ἀνέστην τριήμερος τὴν νίκην ἔχων κατὰ τοῦ θανάτου, καὶ πάτη τῇ ἀνθρωπείᾳ φύσει πρόξενος τῆς νίκης γαγνημαί, δι' ἐμοῦ εἰς πᾶσαν τὴν ἀνθρωπότητα τῆς νίκης διαδριμούσης. Θαρσαίτε οὖν. Ἰδοὺ δέδωκα ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω ὄψεων καὶ σκορπίων, καὶ ἐπὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν τοῦ ἐχθροῦ. Οὐκ εἴτι, φησὶν, οὕτως τὴν πτέρναν ὑμῶν δύναται βιάσθαι, ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν καταπατούμενος. Ὡςπερ οὖν ἐν τῇ ἑκτῇ ἡμέρᾳ ἡμαρτηκώς ὁ Ἀδὰμ, γευσάμενος περὶ μετημέριαν τοῦ ξύλου, ἐξεβλήθη τὸ δειλινόν· οὕτως καὶ τῇ ἑκτῇ ἡμέρᾳ, ὥραν ἑκτὴν τὸν σωτήριον σταυρὸν ὁ Δισπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ὑπὲρ αὐτοῦ ὑπέμεινε. Καὶ ὥςπερ ἀπὸ τῆς παραβάσεως ἕως τῆς ἐκβολῆς τοῦ παραδείσου, πάντες οἱ ἄγγελοι ἠθύμουν σφόδρα, μηδὲν ἐλπίζοντες ἕτερον ἢ διάλυσιν τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἑαυτῶν, καὶ τοῦ παντός· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ πάθους ἀπὸ ὥρας ἑκτῆς ἕως ἐννάτης ἡ κτίσις πᾶσα ἐμελανεϊμένη, τῷ σκότῳ περιβεβλημένη ἐπὶ τῷ γινομένῳ ἀδίκῳ. Καὶ ὥςπερ ἐννάτην ὥραν οἱ δύο ἐξεβλήθησαν τοῦ παραδείσου, ὁ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ Εὕα, οὕτως καὶ ὥραν ἐννάτην ὁ Δισπότης Χριστὸς κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ ὁ ληστὴς εἰσῆλθον ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἐν αὐτῇ οὖν τῇ ἡμέρᾳ ἐν ἣ ἐκλάσθη ὁ Ἀδὰμ, λέγω δὲ τῇ ἑκτῇ, γέ-

ἔγενετο καὶ ἡ παράδοσις, καὶ ἡ λύπη τῶν ἀγγέλων, καὶ ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου, καὶ ἡ ἐκβολὴ τοῦ παραδείσου· οὕτως καὶ εἰς τὸ πάθος ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ

*Tὸ κείμενον.*

Ὅθεν οὐκ ἐπαύσαντο τῆς διακονίας, ἥς ἐπόλουν οἱ ἄγγελοι διὰ τοὺς ἀνθρώπους τοὺς θνητοὺς καὶ φθαρτοὺς· τοῦτο γὰρ λέγει, *Τῇ γὰρ ματαιώσεται ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἐκούσα*· ὥσπερ, ματαιοπονεῖν

<sup>77</sup> Joan. xvi, 33. <sup>78</sup> Luc. x, 10. <sup>79</sup> Gen. iii, 15.

<sup>80-81</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>81</sup> Rom. viii, 20.

καὶ διακονεῖν οὐκ ἠθούλοντο· πλὴν, φησὶ, διὰ τὸν ἐποσεύξαντα ἐπ' ἐλπίδι· ποιεῖ ἐλπίδι· Εὐ δὴλον ὅτι ὁρῶντες μετὰ τὴν παράδασιν τὸν Θεὸν μὴ πρὸς τὴν ἀπειλήν τῆς ἀποράσεως ποιήσαντα· ἀλλὰ φιланθρωπισάμενον καὶ ἐπιμελούμενον τοῦ ἀνθρώπου καὶ χιτῶνας αὐτῷ κατασκευάσαντα, οὗτοι χρηστοτέρας ἐλπίδας ἰδέγοντο περὶ τοῦ ἀνθρώπου· ὥστε μὴ ἀπειλεῖν, ἀλλὰ διακονεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ. Λοιπὸν πάλιν φησὶ, καὶ αὐτὴ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς φθορᾶς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ· ὡσαυτὶ, Ἐλευθερωθήσονται καὶ αὐτοὶ οἱ ἄγγελοι, καὶ μετ' αὐτῶν πᾶσα ἡ κτίσις, ὅταν οἱ ἄνθρωποι ἐλευθερῶνται τῆς φθορᾶς καὶ δοξάζονται, ἀθάνατοι, καὶ υἱοὶ Θεοῦ καθιστάμενοι ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ κόσμου, ὅταν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου παράγῃ, καὶ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν γίνηται, καὶ ἡ τροπὴ ταύτης τῆς καταστάσεως. Τῶν γὰρ ἀστέρων πιπτόντων κατὰ τὴν θέαν Γραφὴν, καὶ ὁρέμου καὶ νυκτὸς καὶ ἡμέρας παυομένης, καὶ ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων τῶν ταῦτα κινούντων, διὰ τὸ τοὺς ἀνθρώπους ἔξω τῆς φθορᾶς γίνεσθαι, καὶ τούτων ὅλως μὴ χρῆσθαι, τί φήσαιεν οἱ καινοὶ νομοθέται, οἱ σφαιρικῶς εἶναι νομίζοντες τὸν οὐρανὸν, καὶ κινεῖσθαι καὶ κινεῖν τὰ ἀστρα λέγοντας; Εἰς τί χρῆσιμον, εἰπάτωσαν ἡμῖν, τότε ὁ οὐρανὸς περιστραφῆσεται, εἴ γε Χριστιανούς αὐτοὺς ὀρίζονται; ἀλλ' ἀπαγε τῶν ματαιοπόνων καὶ τῶν ἀδελφῶν· ἔτι γὰρ βοᾷ ὁ Ἀπόστολος, ὅτι Πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδινεῖ ἀχρι τοῦ νῦν· διὰ τοῦτου πάλιν δηλώσας πᾶσαν μὲν τὴν κτίσιν, ἐξαίρετως δὲ αὐτοὺς τοὺς ἀγγέλους, βαρυνομένην ἐν τῷδε βίῳ, τῇ φθορᾷ δουλεύοντων καὶ τῇ τροπῇ. Τρεπτοὶ γὰρ ὄντες καὶ αὐτοὶ, κάμνουσιν ἀεὶ τῇ τροπῇ, ἀναλογιζόμενοι καὶ ἐλπίζοντες τὴν ἐλευθερίαν, καὶ ἐπιθυμοῦντες ταύτης τυχεῖν· ἥσπερ καὶ τυγχάνουσιν, ὡς εἴρηται, ὅταν οἱ ἄνθρωποι ἐκ νεκρῶν ἀναστῶσιν. Εἰ γὰρ μὴ ἔλαβον καὶ αὐτοὶ νόμον, τί δεῖ ποιεῖν, καὶ τί μὴ ποιεῖν, οὐκ ἂν ὑπὸ ἀμαρτίαν ἐπιπτον· οὐκ ἂν γὰρ τινες ἐξ αὐτῶν παρέβησαν, εἰ μὴ τοῦτον νόμον εἰληφέισαν παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν οἱ παραδόντες, ἐπὶ τὴν γῆν ἐκ τοῦ ὕψους κατεβρίσθησαν· Ἐθεώρουν γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, τὸν Σατανᾶν ὡς ἀστραπὴν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ πεσόντα· χωρὶς δὲ νόμου ἀδύνατον παραδῆναι, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Οὐδὲ οὐκ ἔστι νόμος, οὐδὲ παράδοσις, καὶ, Χωρὶς νόμου ἀμαρτία νεκρά. Ὅστε κατὰ πάντα τρέπον καὶ αὐτοὶ δέονται τυχεῖν τῆς ἐλευθερίας τοῦ νόμου καὶ τῆς τροπῆς· ἡ δὲ παρουσία τοῦ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ ταύτης αἰτία γέγονεν, καὶ ἔτι γενήσεται· ἀνακαταλυσάσθαι γὰρ τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὰ τε ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, Εἰ τις ἐν Χριστῷ καινὴ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα παρῆλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ.

#### Παραγραφή.

Ἐν τῇ α' ἡμέρᾳ, πούεστι τῇ Κυριακῇ, ἡ καταβολὴ τοῦ κόσμου καὶ ἡ ἀρχὴ τῆς κτίσεως ἐγένετο· ἀπ' ἑσπέρας ἀρξάμενος ὁ Θεὸς κτίζειν τὰ περὶ τοῦ παντὸς κόσμου, λέγων δὲ οὐρανὸν καὶ γῆν, συνδὴ-

A strare volebant; verum, ait, *propter eum, qui subiecit eam in spe. In qua spe? Quia, ut palam est, post hominis lapsum, videntes angeli Deum non secundum sententiæ comminationem agere, sed in amore et cura hominis perseverare, ac vestes ipsi consuere, in meliorem de homine spem venerunt, ita ut non ipsi vale* 154 *dicerent, sed ministerium ipsi præstarent. Denum ait: Et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei* 155; ac si diceret, Ipsi angeli liberabuntur, ac cum ipsis omnis creatura, quando homines liberabuntur a corruptione et gloria afficientur, immortales ac filii Dei constituti in consumptione sæculi, quando figura hujus mundi pertransierit, et resurrectio mortuorum erit, hujusque status commutatio. Nam cum secundum divinam Scripturam futurum sit, ut astra cadant, ac cursus noctis et diei cesset, angelique ista moventes liberi evadant, quia tunc homines corruptione immunes, istis nullatenus opus habebunt: quid dixerint novi legislatores, qui cælum sphericum esse putant, dicuntque astra una moveri et movere? Cui bono, dicant nobis, tunc cælum circumvolvetur? si tamen sese Christianos esse definiunt. Sed apage ineptos et vacillantes homines: nam præterea clamat Apostolus: *Omnis creatura ingemiscit et condolet usque nunc* 156, his iterum declarans, omnem creaturam, præsertim vero angelos, in hac vita gravari, corruptioni et mutationi servientes. Nam cum et ipsi mutabiles sint, semper ad mutationem flectuntur, cogitantes ac sperantes libertatem, quam consequi peroptant: quam item adipiscentur, ut dictum est, quando homines ex mortuis resurgent. Atenim nisi et ipsi legem de agendis et non agendis accepissent, nequaquam in peccatum incidissent: neque enim quidam eorum transgressi essent, nisi hæc lex a Deo præscripta fuisset. Quàmobrem prævaricantes, e sublimi in terram dejecti sunt, siquidem ait Dominus: *Videbam Satanam quasi fulgur de cælo cadentem* 157: sine lege quippe prævaricari nemo potest, ut ait Apostolus: *Cujus autem non est lex neque transgressio est* 158; et, *Sine lege peccatum mortuum* 159. Itaque etiam illi consecuturi prorsus sunt libertatem a lege et a mutatione: hujus porro libertatis causa fuit et futura est, adventus Domini nostri Jesu Christi; nam in Christo omnia quæ in cælo et quæ in terra sunt, instauranda esse ait Apostolus; et, *Quæ in Christo nova creatura, vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* 160.

#### Paragrapha.

Prima die, id est Dominica, mundi fundatio et rerum principium facta sunt. A vespera orsus Deus ea creare, quæ totum mundum complectuntur, nempe cælum et terram, creatis simul tenebris,

153 Rom. viii, 21.

154 ibid. 22

155 Luc. x, 18.

156 Rom. ix, 15.

157 Rom. vii, 8

158 II Cor. v, 57.

aqua, ære, igne cum terra permisto, itemque angelis, **155** cum hæc omnia uno tempore produxisset; ideo ipsa die et eadem nocte, restauratio item universi mundi facta est: nam totus mundus in homine circumscribitur, quia, ut sæpe dictum est, homo totius mundi vinculum est. Homine itaque immortalis, incorruptibilis et immutabilis in eadem ipsa Dominicæ nocte resurgente, is totam rerum naturam, seu visibilem seu invisibilem, parvis beneficij sponione donat. Ideo ait Apostolus: *Instaurari omnia in Christo, quæ in cælis, et quæ in terra* <sup>87</sup>; et: *Quæ in Christo nova creatura: vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* <sup>88</sup>. Omnia dixit, quia in homine omnia videntur, tam visibilia, quam invisibilia. Qui ergo humanitatem Christi perfectam negat, is in damnum incidit, magnæ Dei œconomix et Christiani dogmatis ignarus: similiterque qui perfectam ejus divinitatem negat, reus est, et magnum accipit detrimentum. Cum ergo Christianis hæc tanta spes proponatur, quod et angeli et rerum natura innovanda sit, ac meliorum et beatiorem in conditionem transferenda, quis ita invidus et Deo adversarius fuerit, ut hanc dimittat, ac novæ mentis exteriorum vanitati innitatur? Sane is a Judice in illa die audiet: *Amen dico vobis, nescio vos: discedite a me, omnes qui operamini iniquitatem* <sup>89</sup>. Nam vere magna iniquitas est, eloquia Dei despiciere, et repugnantibus illis sphaericam formam cælo ascribere: tales quippe homines exspectare nequeunt beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi, qui dedit semetipsum pro nobis <sup>90</sup>; neque cum fidelibus Dominum Christum auferre volunt e superno clauantem: *Venite, benedicti Patris mei: hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* <sup>91</sup>; sed opinione semper errantes, incerta circuitione cum sphaera sua feruntur, spe quietis remanente nulla.

*κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἀλλ' αἵ κατὰ τὴν ὑπόκληψιν πλανώμενοι ἀστάτῳ φορᾷ περιφέρονται σὺν τῇ αὐτῶν σφαίρᾳ, παύλαν τούτων μὴ ἐλπίζοντες ποτε γενέσθαι.*

*Textus.*

Cum ergo astra invisibilibus, secundum divinam Scripturam, virtutibus permota circumferantur, ac per aquilonem discurrentia sub altitudinem terræ perveniant, hæc sane figura data, possunt eclipses lunæ atque solis recte perfici. Nam angelicæ virtutes, cum ratione et ordine, acutioreque quam nos capere valeamus modo has figuras moventes, id efficiunt, huic operi nocte dieque sine ulla requie incumbentes. Etenim sicut exteri dicunt, astra sub terra nullo curante circumferri, uti supra demonstratum est, naturæ rerum non consona, **156** imo etiam Dei testimonio adversa proferentes; sic nos, divinam sequentes Scripturam, obliquam cogitantes motus rationem, circumvectionem et cursum astrorum hoc modo perfici dicimus: nam hinc etiam eclipses necessario consequuntur,

αὐτοῖς καὶ τὸ σκότος καὶ τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν ἀέρα, καὶ τὸ πῦρ τὸ ἐν τῇ γῇ ἀναμειγμένον, καὶ τοὺς ἀγγέλους, ὅφ' ἐν ταῦτα πάντα παραγαγὼν, διὰ τοῦτο ἐν αὐτῇ τῇ ἡμέρᾳ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ πάλιν ἡ ἀνάκτισις τοῦ παντός κόσμου ἐγένετο· ὁ πᾶς γὰρ κόσμος ἐν τῷ ἀνθρώπῳ περιγράφεται, ὅτι συνδεσμός ἐστιν ὁ ἄνθρωπος, ὡς πολλάκις εἴρηται, πάντος τοῦ κόσμου· ἀναστάντος οὖν τοῦ ἀνθρώπου ἐν αὐτῇ τῇ νυκτὶ τῆς Κυριακῆς ἀφθάρτου καὶ ἀθανάτου καὶ ἀτρέπτου, πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐγγυᾶται ὁρατὴν καὶ ἀόρατον τῶν ὁμοίων τυγχάνειν. Διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, Ἀνακαταλίσσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, Εἰ τις ἐν Χριστῷ καὶ ἡ κτίσις, τὰ ἀρχαῖα περιήλθεν, ἰδοὺ γέγονε τὰ πάντα καινὰ. Τὰ πάντα εἶπεν, ὅτι ἐν τῷ ἀνθρώπῳ θεωροῦνται ὁρατὰ καὶ ἀόρατα. Ὁ ἀθετῶν οὖν τῷ δεσπότη Χριστῷ τὴν ἀνθρωπότητα τελείαν μὴ ὑπάρχειν, οὕτως βέβλαπται, μὴ ἐπιστάμενος τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ δόγμα τῶν Χριστιανικῶν· ὁμοίως καὶ ὁ τὴν θεότητα αὐτῆς τελείαν ἀθετῶν, ἔνοχος ἐστὶ καὶ πάντως βέβλαπται. Τῆς οὖν ἐλπίδος ταύτης προκαιμένης τοῖς Χριστιανοῖς, ὥστε καὶ ἀγγέλους καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἀνακαταλίσσασθαι εἰς κρείττονα καὶ μακαρίαν κατὰστασιν, τίς οὕτω βόσχανος καὶ ἀντίθεος, ταύτην καταλιπεῖν καὶ τῇ καινῇ καὶ ἀπικτητῇ τῶν ἐξωθεν ἐπιστηρίζεσθαι ματαιώσῃ; Ἀκούσεται γὰρ παρὰ τοῦ κυρίου ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, Ἀμὴν· λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς· ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν. Ἀνομία γὰρ ὄντως μεγάλη τὸ ἀθετεῖν τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀντικρυς αὐτῶν τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τῷ οὐρανῷ δωρεῖσθαι. Οἱ τοιοῦτοι γὰρ οὐ δύνανται προσδέχεσθαι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐπιφάνειαν τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃς ἔδωκεν αὐτοὺς ὑπὲρ ἡμῶν, οὐτε βούλονται ἀκοῦσαι μετὰ πιστῶν ἐξ ὕψους προσκαλυμμένου τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἀλλ' αἵ κατὰ τὴν ὑπόκληψιν σφαίρᾳ, παύλαν τούτων μὴ ἐλπίζοντες ποτε γενέσθαι.

*Τὸ κείμενον.*

Κυκλῶνδωντων τοίνυν τῶν ἀστρων διὰ τῶν ἀόρατων δυνάμεων, κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ διὰ τοῦ Βορρᾶ διατρεχόντων καὶ ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς γινομένων, δυνατὸν τῷ τοιοῦτῳ σχήματι τὰς ἐκλείψεις ἀποτελεῖσθαι τῆς σελήνης καὶ τοῦ ἡλίου· λογικῶς γὰρ καὶ εὐτάκτως καὶ ὀξευτέρως ἡμῶν αἱ ἀγγελικαὶ δυνάμεις τὰ σχήματα κινῶσαι ἀποτελοῦσιν· ἔργον αὐτὸ κατεκνημέναι νυκτὸς καὶ ἡμέρας ἀπαύστως. Ὅνπερ γὰρ τρόπον οἱ ἐξωθεν λέγουσιν ὑποκάτωθεν τῆς γῆς κυκλεῖν αὐτὰ ἀπερισκέπτως, ὡς πρόσθεν εἰδείχθη, μὴ συμβαίνοντες τῇ φύσει τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ καὶ τῷ θεῷ ἐναντιούμενοι· ἡμεῖς ἀκολουθοῦντες τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὀλίγον πλαγιάσαντες τῷ νῷ τὴν περιφορὰν ἥτοι τὴν πορείαν τῶν ἀστρων, διὰ τοῦτο τοῦ σχήματος ἀποτελεῖσθαι αὐτὰς λέγομεν. Αἱ αὐταὶ γὰρ ἐκλείψεις ἐξ ἀνάγκης ἐπακολουθοῦσι· καὶ οὕτως τῷ

<sup>87</sup> Ephes. i, 10. <sup>88</sup> II Cor. v, 17. <sup>89</sup> Matth. xxv, 12. <sup>90</sup> Tit. ii, 13. <sup>91</sup> Matth. xxv, 31.

Θεῷ ἐναντιούμεθα, οὕτε τῇ φύσει τῶν πραγμάτων. Ἰστουτέον γὰρ τῷ Θεῷ ὑπὲρ πάσαν ἐννοιαν καὶ διδασκαλίαν ἀνθρώπων. Καὶ πάλιν περὶ τῶν τεσσάρων στοιχείων λέγομεν, ὅτι τὴν γῆν πρῶτον ξηρὰν οὕσαν ἐδράσας ὁ Θεός, θεμέλιον τοῦ παντός ὡς βαρεῖαν τέθεικε· πάλιν τὸ ὕδωρ, τουτέστι τὴ ὑγρὴν, ὡς ρευστὴν ὄν, ἐπάνω τῆς γῆς ἔταξεν· ὡς δὲ ἐναντία ταῖς ποιότησιν ὁμοῦ ἐδικαίωσεν εἶναι, διὰ τὴν εὐκрасίαν πάλιν ἀνώτερον τούτων τὸν ἀέρα ἔταξε ψυχρὸν, καὶ πάλιν ἀνώτερον τὸ πῦρ, τουτέστι τὸ θερμὸν, ἀμφοτέρα πάλιν ὡς κουφότερα, ὥς δὲ πάλιν ἐναντία, ὁμοῦ τὰ δύο οὖν μέσα τὰ τε ὕδωρ ὡς ὑγρὸν, καὶ τὸν ἀέρα ὡς ψυχρὸν πολλὴν συγγένειαν ἔχοντα πρὸς ἀλλήλα, τὸ μὲν ρευστῆς φύσεως ὄν, τὸ δὲ χαύνης, ἀμφοτέρα δὲ ἀπαλὰ, καὶ εὐχερῶς εἰσδυσχόμενα εἰς ἑαυτὰ καὶ ἀλλήλων καὶ τῶν ἐναντίων τὰς ποιότητας, καὶ ἀλλήλοις μεταδιδόντα, καὶ τὸ πᾶν συγκιρνώντα, τοῖς ἄλλοις δύο μεσάζειν ἐδικαίωσε, τῷ τε ξηρῷ καὶ θερμῷ, ἵνα μὴ τὸ πᾶν διαφθαρῇ καὶ ἀποτεφρωθῇ. Ἐκ τοῦ γὰρ εὐχερῶς μεταλαμβάνειν ἀλλήλων τὰ δύο μέσα στοιχεία, πλάνην ὑπέμειναν· ἐκτόρος, καὶ ἐξ ἀντιστροφῶν τὸν μὲν ἀέρα ὑγρὸν, τὸ δὲ ὕδωρ ψυχρὸν προσετήρησαν· λοιπὸν καὶ ἐκ τούτου, δύο ποιότητας τῷ ἐνὶ χαρίζονται, πολλάκις δὲ καὶ τέσσαρας.

ei ex opposito aërem quidem humidum, aquam vero trihuant, ac plerumque quatuor.

Τούς δὲ ὕποτους κατὰ τὸ χρῆσιμον ὁ Θεὸς διὰ τῶν ἀγγελικῶν δυνάμεων ἔταξε γίνεσθαι, ἐξυπηρετούντων καὶ ἀπὸ τῆς θαλάσσης ἐπὶ τὰς νεφέλας ἀναγόντων, καὶ τῷ προστάγματι τῷ θείῳ διακονοῦντες ἐκπέμπουσιν ὅπουδὲν τὸ θεῖον πρόσταγμα κελεύσῃ. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή διὰ Ἀμώς τοῦ προφήτου· Ὁ προσκαλούμενος τὸ ὕδωρ τῆς θαλάσσης, καὶ ἐκχέων αὐτὸ ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς· ὁμοίως καὶ διὰ Ζαχαρίου φησὶν οὕτως· Αἰτεῖσθε ὑμέτερον παρὰ Κυρίου καθ' ὅραν πρῶτον καὶ ὄψιμον, καὶ ὑμέτερον χαίμεριν ὅσους αὐτοῖς, ἐκδύσω βοτάνην ἐν φθῶρ. Ἐν δὲ ταῖς βασιλείαις ἐπὶ Ἡλίου οὕτω φησί· Καὶ ἐπέστρεψε τὸ παιδάριον ἐκτάνεις, καὶ ἐγένετο ἐν τῷ ἐξόθμῳ, καὶ ἰδοὺ νεφέλῃ μικρὰ ὡς ἶχνος ἀνάγουσα ὕδωρ ἀπὸ θαλάσσης. Τὸ δὲ σαλευθῆναι τὴν γῆν οὐκ ἀπὸ πνεύματος· λέγομεν· οὐ γὰρ ὡς αὐτοὶ μύθους ὑποτιθέμεθα· ἀλλὰ προστάγματι θείῳ τοῦτο γίνεσθαι· λέγομεν ἀπερίεργως. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή διὰ τοῦ Δαυὶδ, Ὁ ἐπιβλέπων ἐπὶ τὴν γῆν, καὶ ποιῶν αὐτὴν τρέμειν· καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων λέγει εἰς τὰς Πράξεις, Καὶ ἐσαλεύθη ὁ τόπος, ἐν ᾧ ἦσαν συνηγμένοι, καὶ ἐκλήσθησαν ἅπαντες Πνεύματος ἁγίου. Καὶ Ἀμός δὲ ὁ προφήτης λέγει πάλιν οὕτως· Κύριος ὁ Θεὸς ὁ παντοκράτωρ, ὁ ἐξαπτόμενος τῆς γῆς καὶ σαλεύων αὐτήν· καὶ πάλιν ἕτερος προφήτης, Ἀγγαῖος δὲ οὗτος, λέγει, ὅτι· Ἐτι ἀπαξ ἐγὼ σείσω οὐ μέτρον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ ὄρανόν, τρόμος λήψεται ἀπὸ σοῦ ἔρη.

Περὶ δὲ ἀντιπῶδων οὕτε εἰπεῖν ἢ ἀκούσαι περὶ  
τούτων τῶν μύθων ἀνέχεται ἡ θεία Γραφή· Ἐποίησε  
γάρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἐξ ἐνός πᾶν ἔθνος ἀν-

ac neque Deo, neque rerum naturæ adversamur. Deo quippe credendum potius, quam cogitationibus et doctrinæ hominum. Ac rursum de quatuor elementis dicimus, Deum prius aridam terram cum firmasset, eam, utpote mole gravem, ut universi fundamentum posuisset; aquam vero, id est humidum elementum, utpote fluxum, supra terram posuisse, et ambo ut qualitibus contraria una constituisse, sed ad temperamentum superiorem posuisse aerem qui frigidus est, et aeri superiorem ignem, id est, calidum elementum, quia ambo leviora sunt: cumque hæc mutuo sint contraria, elementa duo quæ medium spatium occupant, aquam scilicet ut humidam, et aerem ut frigidum, quæ magnani mutuo habent affinitatem, quorum aliud fluxæ, aliud exilis naturæ est, amboque mollia, et mutuas alterutrius, necnon et contrariorum elementorum qualitates facile admittentia, sibi quæ invicem communicantia, universumque temperantia, intermedium inter alia duo elementa spatium occupare decrevisse, inter aridum videlicet et calidum, ne universum corrumpetur, et in cinerem abiret. Quia enim duo illa media elementa sese facile mutuo pervadunt, in errorem lapsi sunt exteri frigidam dixerunt: demum ideo uni qualitates duas

Pluvias autem Deus ad utilitatem per angelicas virtutes fieri providit, quæ ipsi obsequentes, ex mari in nubes aquas advehunt, ac jussui Dei parentes imbrem quo Deus præcipit emittunt; ait enim Scriptura per prophetam Amos: *Advocans aquam maris, et effundens illam super faciem terræ* <sup>22</sup>. Similiter per Zachariam prophetam sic ait: *Petite pluviam a Domino, ad horam matutinam et serotinam; et pluviam hiemalem dabit ipsis, unicuique herbam in agro* <sup>23</sup>. In Regnorum autem libro de Elia sic dicitur: *Et reversus est puer septies: et factum est in septima vice. et ecce nubes parva quasi vestigium, evahens aquam ex mari* <sup>24</sup>. Quod vero terra moveatur, id non a vento fieri dicimus; non enim fabulas comminiscimur ut illi, sed illud jussu Dei fieri pronuntiamus, nec curiose rem perquirimus. Ait quippe Scriptura per Davidem: *Qui respicit terram et facit eam tremere* <sup>25</sup>; de apostolis vero dicitur in Actibus: *Et commotus est locus in quo* **157** *erant congregati, et repleti sunt omnes Spiritu sancto* <sup>26</sup>; itemque Amos propheta sic habet: *Domini Deus omnipotens, qui laugit terram, et commovet ipsam* <sup>27</sup>; et iterum alius propheta, Aggeus scilicet, ait: *Quoniam adhuc semel ego commovebo, non modo terram, sed etiam cælum* <sup>28</sup>; ac rursus Isaïas: *Si aperueris cælum, tremorem a te accipient montes.*

τὸν οὐρανόν· καὶ πάλιν Ἰσαΐας, Ἐὰν ἀνοίξῃς τὸν

Quoad antipodas vero spectat, de hujusmodi fabulis ne audire quidem vel loqui licitum est per divinam Scripturam. *Fecit enim, inquit Apostolus, ex*

“ Amos ix, 6. ” Zach. x, 1. ” Ill Reg. xviii, 44. ” Psal. ciii, 32. ” Act. ii, 4. ” Amos ix, 5. ” Agg. ii, 24.

pro omnem gentem hominum, ut inhabitet super omnem faciem terræ; non dixit supra omnes facies, sed super faciem. Inferos autem vocat mortuos in terra sepultos: ejusmodi est illud, *Ut in nomine Jesu omne genu flectatur, cælestium, terrestrium et infernorum* <sup>19</sup>; ac si diceret, angelorum, utpote cælestium; hominum, utpote terrenorum; et infernorum, utpote in terra sepultorum. Sic enim in resurrectione futurum dicit, quando omnes, sive angeli in cælo, sive homines in terra degentes, sive mortui in terra sepulti resurgentes, genu flectent in nomine Jesu Filii Dei. Nam supra terram calcare dicimur, ut in illo: *Dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes et scorpiones* <sup>1</sup>. Calcare est supra aliquem ambulare, quod si supra aliquem ambulamus, qui ubersis pedibus ambulat, sub eo est qui supra ambulat: et tamen, secundum sophos illos, sphaerica figura neque sursum neque deorsum habet: ergo neque calcamus, neque calcamur, neque allatenus in terra gradimur, ac consequenter ipsi commenta et fabulas effutiunt.

Quod vero spectat ad angelos, et dæmones, atque animas, omnino circumscriptas eas atque in hoc mundo degentes esse ait divina Scriptura, ut cum dicit Apostolus: *Spectaculum facti sumus mundo et angelis et hominibus* <sup>2</sup>, utpote qui in hoc uno mundo versentur. In Daniel quoque de eadem re sic habetur: *Et princeps regni Persarum adversum me stetit viginti uno diebus. Et ecce Michael, unus de principibus primis, venit in auxilium mihi, et ipsum reliqui ibi cum principe regni Persarum: veni autem ut docerem te quæ ventura sunt populo tuo in novissimis diebus* <sup>3</sup>. Illud, adversum me stetit, itemque, veni, et abiit, et reliqui eum ibi, ac similia, circumscriptorum sunt. Observandum porro, singulis gentibus et regnis archangelos administratores deputari; imo etiam hominem quemlibet angelum comitem et custodem habere. Exempli causa ecclesia de Petro loquens in Actibus dicit, *Angelus ejus est* <sup>4</sup>; Dominus item in Evangeliiis hæc vociferatur: *Nam angelus eorum semper* **158** *vident faciem Patris mei qui in cælis est* <sup>5</sup>; manifeste declarans unicuique nostrum angelum adesse, ducem scilicet atque custodem. Solum quippe Numen incircumscriptionum, ubique eodem ac simili semper modo se habens; nam, *Si ascendero*, inquit David, *in cælum, tu illic es; si descendero in infernum, ades: si sumpsero pennas meas diluculo, ac si dicat, in oriente, et habitaberò in extremitatibus maris, quasi dicat, in occidente, etenim manus tua deducet me* <sup>6</sup>, Deum incircumscriptionum esse palam docens. De angelis vero id ne cogitari quidem potest, quippe qui, ut supra dictum est, in loco reliquantur. Animas quoque circumscriptas dicit divina Scriptura, ipsoque corpore circumscribi innuit, ut cum dicitur, *Benedic, anima mea, Domino, et omnia quæ intra me sunt* <sup>7</sup>, quasi scilicet et ipsa intra exsi-

θρώπων, κατοικεῖν ἐπὶ παντός προσώπου τῆς γῆς· οὐχὶ ἐπὶ παντὶ προσώπῳ τῆς γῆς εἶπεν. ἀλλ' ἐπὶ προσώπῳ. Καταχθόνιους δὲ τοὺς νεκροὺς τοὺς ταθαμένους ἐν τῇ γῇ καλεῖ· οἶόν ἐστι τό· *Ἰνα ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ πᾶν γόνυ κλῖνῃ, ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων*· Ἰνα εἴπῃ, ἀγγέλων ὡς οὐρανίων, ἀνθρώπων ὡς ἐπιγείων, καταχθονίων ὡς ἐν τῇ γῇ ταθαμένων. Τοῦτο γὰρ ἔφη περὶ τῆς ἀναστάσεως γίνεσθαι, ὅτε πάντες οἱ τε κατ' οὐρανὸν ἄγγελοι, οἱ τε κατὰ γῆν ἄνθρωποι, καὶ οἱ ἐν τῇ γῇ ταθαμένοι νεκροὶ ἀνιστάμενοι πάντες, γόνυ κλίνουσιν ἐν τῷ ὀνόματι Ἰησοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ. Πατεῖν γὰρ λεγόμεθα ἐπάνω τῆς γῆς, οἷον ὡς ἔπαι λέγει· *Δίδου καὶ ὑμῖν ἐξουσίαν πατεῖν ἐπάνω θύρων καὶ σπορίων*. Τὸ πατεῖν οὖν τὸ ἐπάνω τινὸς λέγεται πατεῖν· εἰ δὲ ἐπάνω τινὸς πατούμεν, τὸ ἀνιπατεῖν ὑποκάτω ἐστὶν οὐ πατεῖ, κατὰ τοὺς σοφοὺς δὲ τὸ σφαιροειδὲς οὔτε ἐπάνω οὔτε ὑποκάτω ἔχει· οὐκοῦν οὔτε πατούμεν, οὔτε ἀνιπατούμεθα, οὔτε ὅπως βέβηκομεν ἐν τῇ γῇ, καὶ κλάσματα καὶ μῦθοι εἰσι τὰ κατ' αὐτούς.

Περὶ δὲ ἀγγέλων καὶ δαιμόνων ἢ ψυχῶν, πάντα περιγραφτοὺς λέγει ἡ θεία Γραφή, καὶ ἐν τῷ κόσμῳ τοῦτῳ διάγοντας, ὡς ἔπαι λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Θεῶν τρον ἐγενήθημεν τῷ κόσμῳ καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις*· ὡς εἰς ἓνα κόσμον διάγοντας. Ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ Δανιὴλ λέγει περὶ αὐτῶν οὕτως· *Καὶ ὁ ἀρχὼν βασιλείας Περσῶν εἰσπήκει ἐξ ἐναντίας μου ἐκκοσι μίαν ἡμέραν. Καὶ ἰδοὺ Μιχαὴλ εἰς τῶν ἀρχόντων τῶν πρώτων ἦλθε βοηθεῖν μοι, καὶ αὐτὸν κατέλιπον ἐκεῖ μετὰ τοῦ ἀρχοντος βασιλείας Περσῶν. Καὶ ἤλθον συνεστῆσαι σε ὡς ἀπαρτίσεται τῷ λαῷ σου ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν. Τὸ, εἰσπήκει ἐξ ἐναντίας μου, καὶ τὸ, ἦλθε, καὶ, ἀπῆλθε, καὶ, κατέλιπον αὐτὸν ἐκεῖ, καὶ ὅσα τοιαῦτα περιγραφτῶν εἰσιν. Ἐπισημαντέον δὲ ὅτι καὶ κατ' ἔθνος καὶ βασιλείαν ἀρχάγγελοι διοικεῖσι φυλάττοντες· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ καθ' ἓνα ἄνθρωπον ἄγγελος ἐπιταί φυλάττων, ὡς ἔπαι λέγει ἡ ἐκκλησία περὶ Πέτρου ἐν ταῖς Πράξεσιν· *Ὁ ἄγγελος αὐτοῦ ἔστη*· ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγέλοις βοᾷ λέγων, *Οἱ γὰρ ἄγγελοι αὐτῶν διαπαντός βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ Πατρός μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*· σαφῶς δηλώσας ἓνα ἑκαστον ἡμῶν ἄγγελον ἔχειν, ὁδηγὸν δηλονότι καὶ φύλακα. Μόνον γὰρ ἀπερίγραφτον τὸ Θεόν, πανταχοῦ καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ καὶ ὡσαύτως ἔν· Ἐὰν γὰρ ἀναβῶ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, εἰς τὸν οὐρανόν, σὺ ἐκεῖ εἶ· Ἐὰν καταβῶ εἰς τὸν ὄμιον, πάρε· Ἐὰν ἀναλάβω τῆς πέτρης μου κατ' ὄρυθρον, ὡσάνει, ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ κατασκηνώσω εἰς τὰ ἐσχάτα τῆς θαλάσσης, Ἰνα εἴπῃ, τῆς ζωσας, καὶ γὰρ ἡ χεὶρ σου ὁδηγήσει με· φανερώς δὲ ἀπερίγραφτον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα σημάνας. Ἐπὶ δὲ ἀγγέλων οὐ δυνατὸν τοῦτο ποιεῖν, καταλείπομενοι, καὶ ἀνωτέρω γέγραπται, ἐν τόπῳ. Περὶ δὲ ψυχῶν, καὶ αὐτῆς περιγραφτῆς λέγει ἡ θεία Γραφή, καὶ ἐν αὐτῷ τῷ σώματι περιγράφεσθαι, οἷον τι λέγει, *Εὐλόγητι, ἡ**

<sup>19</sup> Philip. ii, 10. <sup>1</sup> Luc. x, 19. <sup>2</sup> 1 Cor. iv, 9. <sup>3</sup> Dan. x, 13 sqq. <sup>4</sup> Act. xii, 13. <sup>5</sup> Matth. xviii, 10. <sup>6</sup> Psal. cxxxviii, 8. <sup>7</sup> Psal. ciii, 4.

ψυχὴ μου, τὸν Κύριον καὶ πάντα τὰ ἐντός μου, ὡς ἀνέλ, καὶ αὐτῇ· ἔξωθεν τυγχανούσης· καὶ πάλιν, ἡ καρδία μου καὶ ἡ σὰρξ μου· κέχρηται δὲ ἐν τῇ ψυχῇ τῇ καρδίᾳ, ὡς ἔχει αὐτῇ ἰδρυμένης, καὶ ἐν-  
δον οὕτως τοῦ σώματος· ὡς ὅταν πάλιν λέγῃ, Ἐν τῇ καρδίᾳ μου ἐκρύψα τὰ λόγια σου, ὅπως ἂν μὴ ἀμάρτω σοι· ἵνα εἴπῃ, Ἐν τῇ ψυχῇ μου· καὶ πάλιν, Καρδίᾳ καθαρᾷ κτίσας ἐν ἐμοί, ὁ Θεός· ἵνα εἴπῃ, ψυχῇ. Ὁ δὲ Κύριος φησιν οὕτως, Οὐ τὰ εἰσ-  
πορευόμενα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον· εἰς γὰρ τὴν ποικίλαν χωρεῖ, καὶ εἰς ἀφροδῶνα ἐκβάλλεται· τὰ δὲ ἐκπορευόμενα ἐκ τῆς καρδίας, ὡς ἀνέλ, τῆς ψυχῆς, ἐκείνα κοινοὶ τὸν ἄνθρωπον· οὗτοι ποιεῖται διαλογισμοί, καὶ ὅσα καταλάγει ἰδιώματα τῆς ψυχῆς. Ἐτέρωθεν δὲ πάλιν λέγει ἐν τρεπτικώτερον τοῖς Ἰουδαίοις· Ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ ἐντός ὑμῶν ἐστίν· ἐντὶ τοῦ εἶπαι, ὅτι Ὑπελείπετε κατὰ ψυχὴν ἀεὶ ἔχειν ἐντός ὑμῶν τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, τῷ πιστεύοντι λησθὲ παγχεῖται λέγων, Ἀμήν λέγω σοι, σήμερον μετ' ἐμοῦ εἰ ἐν τῷ παραδείσῳ· τέως φανερώματα ἐν τόπῳ λέγει· ὅτι δὲ κατὰ ψυχὴν λέγει καὶ οὐ κατὰ τὸ σῶμα, δῆλον ἐκ τοῦ τεθῆναι τὸ σῶμα τοῦ Κυρίου ὑπὸ Ἰωσήφ ἐν Ἱερουσαλὺμ· ἀλλὰ καὶ τὸ τοῦ ληστού ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐτάξατο. Προηλόμενα οὖν κατὰ τὴν ψυχὴν λέγει τὸ, Μετ' ἐμοῦ εἰ σήμερον ἐν τῷ παραδείσῳ. Ἐκ δὲ καὶ οἱ πλείους τῶν εὐαγγελιστῶν ἐπὶ τοῦ θανάτου τοῦ Κυρίου, Ἐξέπνευσαν, εἰπον, ὡς ἀνέλ, ἔσθαι ἐντος τοῦ πνεύματος, τωτέστι κλίνας τὴν καρδίαν, λέγει, ἀρῆκε τὸ πνεῦμα.

Καὶ ταῦτα μὲν ἡμῖν εἰρηται ὡς ἐν τάξει ἀποθήκης Χριστιανικῆς, ἐκ τῆς θείας Γραφῆς κινουμένοις, οὐχ ἑαυτοῖς κλασμένοις ἢ στοχασμένοις, ἀλλ' ἀκριβῶς πεποιημένοις τῷ Θεῷ τῷ διὰ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ αὐτοῦ τοῦ Υἱοῦ λαλήσαντι· πάντων γὰρ τῶν θελόντων ἀπὸ λογισμῶν ἰδίων ἢ στοχασμῶν εἰπεῖν τι τοιοῦτο, καὶ ἀπορῶντων τὰ πλείστα καὶ σφαλόμενων, καὶ μὴ ἐξισχύοντων τὸ ἀκριβῶς εἰπεῖν, πρὸς τὸν Θεὸν τὸν κτίστην τοῦ παντός καταφυγεῖν χρὴ τὸν ὄντως Χριστιανόν, τὸν εἰδὸτα τὸ πῶς καὶ διατί· ἵνα μὴ κτανόμενοι καὶ περιφερόμενοι παντὶ ἀνέμῳ ἐν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀνθρώπων, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ, ἐν τῇ νύχτῃ τῶν λόγων, καὶ τῇ παρουσίᾳ τῆς ἀπάτης, εὐρεθώμεν καὶ ἡμεῖς σὺν τῷ κόσμῳ κατακρινόμενοι. Ταῦτα δὲ αὐτὰ καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ Μωσῆς ἐν τοῖς Ἀριθμοῖς καταλάγει καὶ φησι· Καὶ εἰσα Κύριος πρὸς Μωσῆν, Ἀλλήσας τοῖς νιόις Ἰσραὴλ, καὶ ἐπεί πρὸς αὐτοὺς, ποιησάτωσαν αὐτοῖς πρόσδεα ἐπὶ τὰ πτερύγια τῶν ἱματίων αὐτῶν εἰς τὰς γενεὰς αὐτῶν, καὶ ἐπιθήσεται ἐπὶ τὰ κράσπεδα τῶν πτερυγῶν κλῶσμα ὑκίρθινον, καὶ ἔσται ὑμῖν ἐν τοῖς κρασπέδοις· καὶ ὄψεσθε καὶ μνησθήσε πάντων τῶν ἐντολῶν Κυρίου, καὶ ποιήσετε αὐτάς, καὶ οὐ διαστερήσεσθε ἐπίσω τῶν ἀντοῶν ὑμῶν καὶ ἐπίσω τῶν ὑποταγῶν ὑμῶν, ἐν οἷς ὑμεῖς ἐκπορεύεσθε ἐπίσω αὐτῶν, ὅπως ἂν μνησθήτε καὶ ποιήτε πάσας τὰς ἐντολὰς μου,

Α stat, ac rursus, *Cor meum et caro mea* <sup>7</sup>; hic cor pro anima usurpat, utpote quæ in corde sedeat, et infra corpus sit; et iterum quando dicit: *In corde meo abscondi eloquia tua, ut non peccem tibi* <sup>8</sup>, ut dicat, in anima mea; iterumque: *Cor mundum crea in me, Deus* <sup>9</sup>, ut dicat, animam. Dominus autem sic ait: *Non quæ ingreditur, coinquinant hominem; nam in ventrem vadunt, et in accessum emittuntur: sed quæ egrediuntur ex corde; quasi dicat, ex anima, illa coinquinant hominem; qualia sunt cogitationes male* <sup>10</sup>, et aliz. quas enumerat, animæ proprietates. Alibi quoque rursus aptius ad Judæorum confusionem ait: *Regnum Dei intra vos est* <sup>11</sup>, ac si diceret: Opus est et regnum Dei semper intus in anima habeatis; rursus latroni credenti hæc pollicetur, *Amen dico tibi, hodie mecum eris in paradiso* <sup>12</sup>, ubi evidentissime, in loco, dicit. Quod vero accuratam animam, non secundum corpus dicat, inde palam est, quod corpus Domini a Josepho Jerosolymis sepultum sit, ac latronis item corpus iisdem in locis sit tumulatum: manifestissimum ergo est ipsum hæc de anima dicere, *Mecum eris hodie in paradiso*. Ad hæc evangelistarum plerique de morte Domini loquentes, *expiravit* <sup>13</sup>, aiunt, ac si spiritus, qui intus existeret, videlicet anima, a corpore exierit; nam alius ait: *Inclinato capite, emisit spiritum* <sup>14</sup>.

τῆς ψυχῆς, ἐξῆλθεν ἀπὸ τοῦ σώματος. Ὁ γὰρ ἄλλος, Et hæc quidem a nobis dicta sunt, quasi vero Christiana hypothesis, a nobis, inquam, ex divina Scriptura permotis: non enim hæc commenti aut conjectura quadam assecuti sumus; sed re accurate perquisita Deo obtemperavimus per prophetas et apostolos, ac per Filium suum loquenti: siquidem cum omnes quotquot aut ratiocinio suo aut conjectura hæc tractare aggrediuntur, **159** passim hæreant et hallucinentur, nec valeant accurate loqui, ad Deum universi opificem, quemlibet vere Christianum confugere oportet, utpote qui et cur et quomodo factum sit apprine novit, ne errantes et omni vento doctrinæ hominum ultro citroque jactati, ut Apostolus clamat, in *versutia sermonum in astutia fallaciæ* <sup>15</sup> inveniamur et nos cum mundo condemnati. Hæc ipsa in veteri lege Moyses in Numeris recenset his verbis: *Dixitque Dominus ad Moysen: Loquere filiis Israel, et dices ad eos, ut faciant sibi fimbrias in alis vestimentorum suorum in generationes suas, et imponetur fimbriis vitæ hyacinthina, et erit vobis in fimbriis, et videbitis et recordabimini omnium mandatorum Domini, et facietis ea, neque divertemini post amentias vestras, et post oculos vestros, in quibus vos fornicamini, ut recordermini et facialis omnia præcepta mea: et eritis sancti Deo vestro. Ego Dominus Deus, qui eduxi vos ex Ægypto, ut essem vobis Deus, ego Dominus Deus*

<sup>7</sup> Psal. lxxxiii, 3. <sup>8</sup> Psal. cxviii, 41. <sup>9</sup> Psal. l, 12. <sup>10</sup> Matth. xv, 17. <sup>11</sup> Luc. xvi, 21. <sup>12</sup> Luc. xxiii, 43. <sup>13</sup> Ibid. 48. <sup>14</sup> Matth. xxvii, 50. <sup>15</sup> Ephes. iv, 14.

vester <sup>16</sup>. Clarius et ipse eadem docens quæ docuit Apostolus, nos non proprias cogitationes, sed potius divina præcepta æqui oportere. Faxit Deus, o pretiosum caput, ut ab iis abstinemus, ac divina sectemur, precibus sanctitatis tuæ, Christianissime Pater, ut coram throno gratiæ misericordiam et gratiam inveniamus in sæcula. Amen.

ἔχεσθαι, εὐχαῖς τῆς σῆς ἀγιοσύνης, Χριστιανικώτατε θρόνου τῆς χάριτος, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

### LIBER III.

*Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Velus et Novum Testamentum, una concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.*

Post diluvium cum homines Deo adversantes construendæ turri primum occuparentur, e sublimi frequenter astra considerantes, errore ducti, suspicati sunt cælum vere sphaericum esse. Nam cum urbs in qua turrim ædificabant Babyloniorum esset, necessarium est hoc primo Chaldæorum inventum esse : quare barbaram sphaeram concinnarunt qui, ex Abrahami genere orti, Chaldæi erant ; atque in Ægyptum profecti, Ægyptiis illam opinionem communicarunt. Ægyptii vero arrepta hinc occasione rem curiosius pervestigantes, eam opinionem latius extenderunt, donec in Ægypto peregrinantes Græci, Pythagoras scilicet, Plato, et Eudoxus Cnidius philosophi, eam **160** cum

edidicissent, arrepta ex prioribus ansa, eandem fusius explanarunt.

### Paragrapha.

Post diluvium, hominibus in interiore Orientis parte, ubi arca consererat, numero auctis, ut scriptum est, ii, ex pristinis limitibus egressi, plantitiem invenerunt in terra Sennaar. Cum autem omnes unius linguæ essent, de his mutuo consultabant dicentes : Priscos homines Deus diluvio perdidit : ac si iterum iratus nos pariter diluvio perdere velit, sane peribimus. Verum agite, lateres paremus et coquamus igni, ut aquis obsistant, ac bitumine conglutinantes construamus præaltam turrim, cujus cacumen cælum pertingat, ut, diluvio erepti, in turri servecimur. Sicque facile bellum contra illum instruere poterimus, quando proximi erimus, dumque omnes una sumus necdum dispersi. Illud enim sibi vult hoc dictum : *Et faciamus nobis nomen, antequam dispergamur in facie terræ* <sup>17</sup>. Orsi itaque structuram, cum tyrannico more vellent in cælum ascendere, clemens ille ac misericors Deus, gnarus ac præsciens eum, quem liberi arbitrii creaverat, hominem, vi quidem rationalis partis instructum, sed infirmitate carnis debilem esse, commiseratione potius, quam indignatione permotus, magna iterum oeconomia est usus, nec permisit eos incassum laborare ac defatigari : nam præterquam

καὶ ἐσσεσθε ἄγιοι τῷ Θεῷ ὑμῶν. Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὁ ἐξαγαγὼν ὑμᾶς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, εἶναι ὑμῶν Θεός, Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν. Σαφέστερον καὶ αὐτὸς διδάσκει, ὅπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐδίδαξε, μὴ κατακολουθεῖν ταῖς ἰδίαις ἐννοίαις· ἀλλὰ μᾶλλον τοῖς θεοῖς προστάγμασι. Γένοιτο δὲ ἡμᾶς, ὡς ταῖα κεφαλὴ, τούτων μὲν ἀπὲρχεσθαι, τῶν δὲ θεῶν ἀντι- Πάτερ· ὅπως· εὐρωμεν ἑλεος· καὶ χάριν ἐνὸς κιον τοῦ

### ΛΟΓΟΣ Ι'.

Ὅτι βεβαία ἐστὶ καὶ ἀξιοπίστος ἡ βεβαία Γραφή, καὶ σύμφωνος αὐτῇ ἑαυτῇ καὶ καθ' ἑαυτὴν διηγουμένη. Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη, σημαίνουσα καὶ τὸ χρήσιμον τῶν σχημάτων τοῦ πατρὸς κόσμου.

Πρῶτον οἱ ἄνθρωποι μετὰ τὸν κατακλυσμὸν ἐπὶ τῆς θεομάχου πυργοποιίας ἐπ' ὕψους γινόμενοι, κατανοοῦντες συνεχῶς τοῖς ἀστροῖς, ὑπώπτευσαν πλανώμενοι ταύτην εἶναι τὴν δόξαν σφαίροειδῆ τὸν οὐρανόν. Βαβυλωνίων γὰρ οὕσης τῆς πόλεως ἔνθα τὸν πύργον ὠκοδόμουν, Καλδαίων ἀνάγκη πρῶτον ἐφεύρεμα τὸ τοιοῦτον· ὅθεν καὶ βαρβαρικὴν σφαῖραν ἐξεργάσαντο οἱ ἐκ τοῦ γένους τοῦ Ἀβραάμ, Καλδαῖοι ὑπάρχοντες, καὶ καταλθόντες εἰς Αἴγυπτον, αὐτοὶ μετέδωκαν τοῖς Αἰγυπτίοις ταύτης τῆς δόξης. Πολυπραγμονικώτερον πάλιν ἀφορμῆς δραξάμενοι οἱ Αἰγύπτιοι, ἐθέτειναν καὶ αὐτοὶ ταύτην τὴν δόξαν, ἕως οὗ καὶ οἱ Ἕλληνες παροικήσαντες ἐν Αἰγύπτῳ, Πυθαγόρας, Πλάτων τε, καὶ Εὐδοξὸς ὁ Κνίδιος οἱ φιλόσοφοι, καὶ αὐτοὶ ταύτης μεταλαβόντες πλέον τι καὶ αὐτοὶ ἐπεξεργάσαντο ἐκ τῶν πρώτων λαβόντες τὰς ἀφορμὰς.

### Παραγραφή.

Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, λοιπὸν τῶν ἀνθρώπων πληθυνθέντων ἔωλυνε τῇ Ἀνατολῇ, ἔνθα ἡ κριτικὴ ἐκαθέσθη, καθὼς γέγραπται, κινήσαντες μικρῷ πρὸς ἐπὶ τὰ ἔξω, εὐρον πεδὶον ἐν γῇ Σενναάρ. Μὴδὲ δὲ γλώττης ὄντες οἱ πάντες, ὁμοθυμαδὸν διελογίζοντο λέγοντες, ἔτι τοῦ· πρὸ ἡμῶν ἀνθρώπους ὁ Θεὸς κατακλυσμῷ διέφθειρεν· εἰ δοκῇσι πάλιν αὐτῷ ὀργισθῆναι ἡμῖν καὶ κατακλυσμῷ διαφθεῖραι, ἀπολούμεθα πάντες. Ἀλλὰ δεῦτε, κλεινθεῖσωμεν πλίνθους, καὶ ὀπτήσωμεν αὐτάς πυρὶ, ἵνα τοῖς ὕδασι ἀντέχωσι, καὶ ἀσφάλτι οἰκοδομήσαντες ποιήσωμεν πύργον ὕψλόν, οὗ ἡ κεφαλὴ ἔσται ἕως τοῦ οὐρανοῦ· ἵνα τοῦ μὲν κατακλυσμοῦ ῥυσθέντες, σωθῶμεν ἐν τῷ πύργῳ. Εὐχερῶς δὲ πρὸς αὐτὸν παραταξάμεθα εἰς πόλεμον, ἐγγύτατοι αὐτοῦ ὄντες, ἕως ἐσμέν ὁμοῦ πάντες, πρὶν ἢ διασκορπισθῶμεν. Τοῦτο γὰρ δὴ οἱ τὸ λέγειν· Καὶ ποιήσωμεν ἑαυτοῖς ὄνομα, πρὸ τοῦ διασπαρῆναι ἡμῖν ἐπὶ προσώπου τῆς γῆς. Ἀρξάμενοι τοίνυν οἰκοδομεῖν καὶ τυραννικῷ τρόπῳ βουλόμενοι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, ὁ φιλόανθρωπος καὶ εὐσπλαγχνος Θεός, εἰδὼς καὶ προειδὼς ὅν ἐκτισεν αὐθαίρετον καὶ αὐτεξούσιον ἄνθρωπον, δύναμιν μὲν τοῦ ἐν αὐτῷ λογικοῦ, τὴν ἀσθένειαν δὲ τῆς αὐτοῦ σαρκὸς, σπλαγχνισθεὶς μᾶλλον ἢ περιοργισθεὶς, πεποίηκε πάλιν οικονομίαν μεγάλην, μὴ ἐάσας αὐτοὺς ἀνόνητα κάμειν

<sup>16</sup> Num. xv, 16. <sup>17</sup> Gen. xi, 4.

καὶ μοχθεῖν μετὰ τοῦ γὰρ συντρίβεσθαι τῶν καμάτων, Α quod defatigatione et operibus atterebantur, multi, διεφθείροντο παντελῶς ἐφ' ὕψους γινόμενοι, ἐκ τε τῆς σφοδρότητος τῶν ἀνέμων ἀνωθεν καταβαλλόμενοι, καὶ τῇ ἐγγύτητι τοῦ ἡλίου κατακαυματούμενοι, καὶ τῇ ἐκπλήξει τοῦ ὕψους σκοτούμενοι: πάλιν καὶ καταφερόμενοι. Διαιρεῖ δὲ αὐτῶν καὶ συγχεῖ τὴν γλῶτταν εἰς πολλὰς, καὶ παύει μὲν τῆς ἀθέου μανίας, διασκορπίζει δὲ αὐτοὺς καὶ κατοικίζει εἰς πᾶσαν τὴν γῆν. Αὕτη ἡ αἰτία τοῦ διαμερισμοῦ τῶν ἐθνῶν καὶ τῆς κατοικίας τῆς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπ' ἐσχάτων οὖν τῶν ἡμερῶν εὐδοκήσας ὁ Θεὸς ἐν τοῖς ἀνθρώποις, καθὰ γέγραπται, Ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία, ἰδίᾳ βουλῇ καὶ ἀγαθότητι ἀναγαγεῖν αὐτοὺς εἰς τὸν οὐρανόν, τὴν ἡμετέραν ἀπαρχὴν μετὰ μ' ἡμέρας τῆς αὐτοῦ ἀναστάσεως ἀνήγαγεν εἰς τὸν οὐρανόν· προμηνύων δὲ πάλιν καὶ τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων τὴν ἄνοδον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῇς ὧ' ἑκά Πνεύματος ἁγίου συνάψας, ἅς ποτε διετίθετο, οὐρανόθεν τοῖς ἀποστόλοις δέδωκε, καὶ ἐλάλουν γλώτταις τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καθὼς τὸ Πνεῦμα εἰδίδου αὐτοῖς ἀποφθέγγεσθαι· ὥστε τοὺς περισταμένους πάντας ἐκ πάντων τῶν ἐθνῶν συνηγμένους, ἀκούειν ἑκαστον τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ, καὶ γνῶναι τὴν εὐδοκίαν ἣν ἡδύοκησεν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, οἳ ποτὲ οἱ τυραννοῦντες καὶ βουλλόμενοι ἀνθρώποι εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, ἀπρακτοὶ μεμενῆσιν· εὐδοκίᾳ δὲ Θεοῦ νῦν εἰς οὐρανὸν οἱ πιστοὶ ἀναφέρονται. Δόξα τῷ σοφῷ καὶ ἐκτελέτῳ Θεῷ, τῷ ταῦτα χαριζομένῳ τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμήν.

#### Παραγραφή.

Ἐνταῦθα ἐφ' ὕψους γινόμενοι οἱ πρῶτοι ἀνθρώποι τὸν πύργον ὠκοδόμουν, καὶ συγχῶς τοῖς ἀστροῖς ὑπονοοῦντες, καὶ ὀρῶντες τὰ μὲν τῶν ἀστρῶν ἀναρχόμενα, τὰ δὲ κατερχόμενα, τρόπον τινὰ ὡς ἐπὶ μηχανῆς στρεφόμενον ὑπόπτυσαν πρὸς τὸ σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανόν. Ἠγνόησαν γὰρ καὶ τὸ σχῆμα τῆς γῆς, καὶ οἳ ἐπὶ ἀγγέλων κινούνται ἐν τῷ ἄερι. Διὰ τοῦτο τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ἐσχον, τὰς πύλας ταύτας εἰς διαπερώσας τὸν πύργον ἐποίησαν, μηχανώμενοι πάντας, ἵνα μὴ δῆθεν ἐκ τῶν ὕδατων τοῦ κατακλυσμοῦ καταβληθῇ ὁ πύργος· ὁμοίως καὶ τὴν πλίνθον ὠκοδόμουν, ἵνα τοῖς ὕδασι δῆθεν ἀντέχη. Οὕτως γὰρ ἐστὶν ὁ πύργος οἰκοδομούμενος. Φασὶ δὲ κατέχειν τοῦ πύργου τὸ διάστημα τῶν θεμελίων τρία ἐπὶ τρία μίλια. Λέγουσι δὲ καὶ τὴν ἄνοδον ἐξωθεν αὐτὸν κύκλῳ ἔχειν, ἵνα διὰ τῶν θυρίδων φῶτα βέχηται· ἡ ἄνοδος.

#### Τὸ κείμενον.

Ἔτι δὲ διατριβόντων τῶν Ἰσραηλιτῶν ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, γεννηθεὶς ὁ Μωσῆς καὶ ἀνατραφεὶς ἐν τοῖς βασιλείοις Αἰγύπτου, ἐπαιδεύετο πᾶσαν τὴν σοφίαν τῶν Αἰγυπτίων, παραλαβὼν διὰ τῆς ἡλικίας καὶ αὐτὸς τὴν σφαῖραν καὶ ἀστρονομίαν, ἣ καὶ μαγίαν καὶ ἱερογλυφικὰ γράμματα, μᾶλλον δὲ σύμβολα γραμμάτων· γράμματα γὰρ οὕτω ἦν, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάσης αὐτῶν τῆς σοφίας μέτοχος γυγνών, καθὰ διηγείται ἡ βίβλος Γραφή, ἀνδρωθεὶς καὶ ζηλωτῆς ὑπάρχων μᾶλλον

in alto constituti, ventorum vehementia in terram dejecti ruebant; sive etiam ardore solis exusti, ac nimia celsitudine attoniti et offuscati, in innum ferrebantur. Linguam igitur eorum confundit et in complures alias dividit, impiam amentiam compescit, ipsosque dispergit, et universam terram inhabitare facit. Hæc causa gentium dispersionis fuit, hæc habitationis in omni terra. In novissimis ergo diebus beneplacitum Deo fuit homines (visitare), ut scriptum est, *In hominibus beneplacitum* <sup>10</sup>, ac proprio consilio et bonitate ipsos deducere in cælum; atque, post quadraginta a resurrectione sua dies, primitias nostrum in cælum extulit: itemque, ut reliquorum hominum ascensum præsignificaret, in die Pentecostes, conjunctum per Spiritum sanctum linguas quas olim diviserat, cœlitus apostolis variis linguis loquendi magnalia Dei facultatem indidit, prout Spiritus sanctus ipsos ad loquendum afflavit, ita ut omnes qui astabant, ex omnibus gentibus coacti, propria singuli dialecto magnalia Dei audirent, noscerentque Dei erga homines dignationem: quia, **161** cum olim homines tyrannica vi utentes in cælum voluissent ascendere, re infecta manserunt, jam vero ex Dei beneplacito in cælum fideles efferuntur. Gloria sapienti ac misericordie Deo, qui hæc hominibus largitus est. Amen.

#### Paragrapha.

In sublime elati primi homines, dum turrim ædificarent, astra frequenter suspicientes, ac videntes stellarum alias ascendere, alias descendere, suspicati sunt cœu machinis quibusdam cælum circumvolvī, ac conjectarunt esse sphericum. Figuram quippe terræ ignorabant, nesciebantque stellas ab angelis in aere moveri. Quamobrem hac suspicione permoti portas, quæ totam turrim permearent, exstruxerunt, prospicientes ne aquis diluvii succussa turris rueret: similiterque lateribus ædificarunt, ut aquis obsisteret: nam eo modo structa turris deprehenditur. Ajunt autem eam a fundamentis terna quaquaversum milliaria latitudinis occupare: dicunt etiam gradus ad ascensum in ambitu ad exteriorem partem positos habere, ut per fenestras lucem accipiant.

#### Textus.

Israelitis in Ægypto degentibus, natus Moyses et in regia Ægypti eductus universam Ægyptiorum sapientiam edocebatur: cum autem oculis percepisset sphaeram et astronomiam, sive potius magiam, et hieroglyphicas litteras, imo verius litterarum symbola; nondum enim litteræ erant: ac, ut summam dicam, cum omnis eorum sapientiæ consors esset, ut divina Scriptura narrat <sup>10</sup>: postea virilem adeptus ætatem, cum propriæ ac patriæ gentis

<sup>10</sup> Luc. II, 41. <sup>11</sup> Act. VIII, 22.



studiosus esset, Ægyptium interfecit: ac ultionem veritus, in regionem Madian se subduxit, ubi, uxore ducta, filios duos suscepit. Cum vero soceri sui oves pasceret, easque in montem Sina duxisset, illam rubi visionem vidit, qui, cum totus arderet, non consumebatur. Hinc cum ad spectaculum propius accederet, ab angelo Dei in nomine Dei evocatus, jussus est adire regem Pharaonem in Ægyptum, ac educere filios Israel ex servitute Ægyptiorum. Cum autem ille, rem fieri non posse ratus, reluctaretur, nec posse putaret tenuem hominem regem tantum oppugnare, ipsum Deus per angelum fiducia replevit, avos in memoriam revocans, et qui ipse Deus ex vetula et senibus parentibus gentem magnam et numerosissimam præter spem excitasset.

**162** Ac cum ad miracula per virginem, quam manu gestabat, patranda adornavit: quibus miraculis stupefactus Moyses, præcepto paruit, in Ægyptumque profectus est. Eo cum advenisset ac cum Pharaone colloquia miscuisset, ostensurus ei erat Deum omnem creaturam produxisse, ac declaraturus quæ prima, quæ secunda, et quo ordine reliqua condiderit. Erantque istæc hominibus incredibilia, quemadmodum hodieque præclaris istis viris esse videntur; imo etiam ipsi Moysi: nondum enim horum experimentum ceperat; sed, perinde atque Ægyptii, sphaericam esse cæli figuram putabat.

Deus igitur ipsum ad mirabilia in nomine Dei patranda et ad elementa commutanda instruxit, ut omnibus Ægyptiis itemque Israelitis, ac, eorum ministerio, omnibus prorsus hominibus ostenderet, se Deo in omnibus quæ dicit et agit fidelem esse: sic eos præparans et disponens uti se acceptum haberent. Incantatoribus autem, quibus ille magistro usus fuerat, concessum est ut cum eo congredierentur; ac divina virtute in aciem contra illos descendit, ad ejusmodi homines despicientes institutus, ita ut illi pugnam detrectarent ac dicerent, *Digitus Dei est hic*<sup>10</sup>. Cum ergo aquarum naturam in sanguinem vertisset, pisces occidisset, ac rursum sanguinem in aquam viventem et secundam mutasset, mare Rubrum divisisset, ac cœu murum ultro citroque constituisset in conspectu Israelitarum et Ægyptiorum, acceptus et probatus illis erat, cum postea diceret: *Dixit Deus: Fiat firmamentum in medio aquæ, et erit dividens inter aquam et aquam: et factum est ita*<sup>11</sup>. Itemque cum toto triduo tenebras apud Ægyptios fecisset, dum lux inter Israelitas esset, acceptus et probatus illis erat, dicens: *Et tenebræ erant super abyssum. Et dixit Deus: Fiat lux. Et divisit Deus inter lucem et tenebras*<sup>12</sup>; ac sine cursu solis, lunæ et astrorum primam, secundam et tertiam diem effluisse supponit, dicens *Divisit Deus inter lucem et tenebras*. Deinde vero ranas ex fluvio et sciniphes ex terra eduxit, ideoque credibilis erat cum

Α τοῦ πατρὸς ἔθνους, φονεύει τὸν Αἰγύπτιον, καὶ φεθθεῖς ἐφυγεν ἐπὶ τὰ μέρη τῆς Μαδιὰν, ἐν ᾗ γῆρας ἐποίησε παῖδας δύο. Ποιμαίνων δὲ τὰ πρόβατα τοῦ ἰδίου πενθεροῦ, ἀνήγαγεν ἐπὶ τὸ Σίναϊον ὄρος, καὶ θεωρεῖ τὴν ὄψασις ἐκείνην τῆς βότρου, ὡς πυρὶ κατεπλέγετο ἡ βότρου, καὶ οὐ κατακαίετο. Εἶτα προσδραμόντα ἰδεῖν τὸ μέγα θαῦμα, προσκαλεῖται αὐτὸν ἄγγελος Θεοῦ ἐπ' ὀνόματι Θεοῦ, καὶ προτρέπεται ἀπελθεῖν πρὸς βασιλεία Φαραὼ ἐν Αἰγύπτῳ, ἐπὶ τῷ ἐξαγαγεῖν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων. Τοῦ δὲ παραιτούμενου διὰ τὸ ἀδύνατον τοῦ πράγματος (ἐθεώρει γὰρ ὡς μόνος ἄνθρωπος ὢν, μάχεσθαι πρὸς τοιοῦτον μέγαν βασιλεία οὐ δύναται), θαρραλεώτερον ὁ Θεὸς διὰ τοῦ ἀγγέλου ἀπαργάζεσθαι ὑπομιμνήσκων αὐτὸν τῶν προπατέρων αὐτοῦ, ὅτι ἐκ στείρας καὶ γεγενημένων παραδόξως συνεστήσαντο ἔθνος μέγα καὶ πολὺ. Καὶ παρασκευάζει διὰ τῆς χάριτος τῆς ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ θαυματουργεῖν ἐν οἷς καταπλάγεις ὁ Μωϋσῆς τοῖς θαύμασι, πείθεται ἀπελθεῖν εἰς Αἴγυπτον. Ἀπειθόντα δὲ καὶ ποιήσαντα συντυχίας πρὸς Φαραὼ, ἐπειδὴ ἤμελλε δεκνύειν αὐτῷ ὡς τὴν κτίσιν ἅπασαν παρήγαγεν ὁ Θεός, ποιεῖ τε πρῶτα καὶ ποῖα δεύτερα, καὶ καθεξῆς. Καὶ ἦσαν ἅπιστα τοῖς ἀνθρώποις ὡς περ οὖν καὶ νῦν τοῦτοις τοῖς βελτίστοις ἄλλὰ καὶ αὐτῷ τῷ Μωϋσῇ ὅπως γὰρ ἦν τούτων πείραν εὐληφώς, ἀλλὰ κατὰ τοὺς Αἰγυπτίους καὶ αὐτὸς φησὶ σὺν σχῆμα ὑπενόει τὸν οὐρανόν.

Παρασκευάζει γοῦν αὐτὸν θαυματουργεῖν καὶ μεταβάλλειν τὰ στοιχεῖα ἐπὶ ὀνόματι τοῦ Θεοῦ, καὶ δεικνύειν πᾶσι τοῖς Αἰγυπτίοις καὶ τοῖς Ἰσραηλῆταις, ὅτι αὐτῶν δὲ καὶ πᾶσιν ὁμοῦ τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι πιστῶς ἦν τῷ Θεῷ ἐπὶ πᾶσιν οἷς λέγει καὶ ποιεῖ. Προομαλίζων αὐτοὺς καὶ προπαρασκευάζων εἰς τὸ εὐπαράδεκτον αὐτοῖς εἶναι. Συνεχωροῦντό τε καὶ οἱ ἐπαιδοὶ συμβαλεῖν αὐτῷ, ἐξ ὧν καὶ αὐτὸς ἐπεπαίδευτο, καὶ τῇ θεῇ δυνάμει ἀντιπαρτάσσεται αὐτοῖς, διδασκόμενος; τῶν τοιοῦτων καταγραφονεῖν, ὥστε παρατεῖσθαι ἐκείνων καὶ λέγειν, ὅτι ἄκλυτος Θεοῦ ἔστιν οὗτος. Μεταβαλὼν οὖν τὴν φύσιν τῶν ὕδατων εἰς αἷμα, καὶ ἀποκτείνας τοὺς ἰχθύας, καὶ πάλιν τὸ αἷμα εἰς ὕδωρ ζῶν καὶ γόνιμον, καὶ σχίσας τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ τεχνίσας ἔλθεν ἐκκεῖθεν ἔμπροσθεν τῶν Ἰσραηλιτῶν καὶ τῶν Αἰγυπτίων, εὐπαράδεκτο, ἦν αὐτοῖς μετὰ ταῦτα λέγων· *Εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀνὰ μέσον ὕδατος καὶ ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως. Πάλιν ποιήσας σκότος ἐφεξῆς τρεῖς ἡμέρας παρὰ τοῖς Αἰγυπτίοις, ἐν δὲ τοῖς Ἰσραηλῆταις φῶς, πάλιν εὐπαράδεκτος ἦν λέγων· Καὶ σκότος ἦν ἐπ' ὅλην τὴν ἀδύσσοον. Καὶ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω φῶς. Καὶ διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους· καὶ ὑπῆθετο πρώτην καὶ δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν ἀνεῖν δρόμου ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστρων, λέγων· Διεχώρισεν ὁ Θεὸς ἀνὰ μέσον τοῦ φωτὸς καὶ ἀνὰ μέσον τοῦ σκότους. Εἶτα πάλιν ἐξάγει τοὺς βετρε-*

<sup>10</sup> Exod. viii, 19. <sup>11</sup> Gen. i, 6. <sup>12</sup> ibid. 2.

χους ἐκ τοῦ ποταμοῦ καὶ τοὺς σκίππους ἐκ τῆς γῆς· καὶ πιστὸς ἦν Ἰσραὴλ· *Εἶπεν ὁ Θεός· Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα ἐν γῆς ὕδατος, καὶ ἐγένετο οὕτως· καὶ πάλιν εἶπεν· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τὸν πόδα καὶ τὴν ἐλπίδα, καὶ ἐγένετο οὕτως·* ὁμοίως καὶ λοιπὰ παράδοξα πάντα. Ὑπερὸν πάντων τὰ πρωτότοκα ἀποκτείναν, πιστὸς ἦν λέγων ὑπερὸν πάντων· *Ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν Ἄρ-Θρωπον.* Καὶ καθάπερ εἶπμεν, προπαρασκευάζει αὐτὸν πιστὸν τοῖς Ἰσραηλίταις· ἐν οἷς ἐλαγί τε καὶ ἱεραττεν, ὧφειν ὁρῶσι τὰ γενόμενα.

Εἶτα ἐξαγαγόντος αὐτοὺς ἐκ τῆς Αἰγύπτου, καὶ περαινύσαντος διὰ ἑρῆας τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν, καὶ ἀγαγόντος ἐπὶ τὸ Σινὰ ὄρος, ἐν ᾧ ἦν ἑωρακίως τὴν ὅπτασίαν τὴν θείαν, ἔτι θαυματουργῶν ὁ Θεὸς ἐμπροσθεν τοῦ λαοῦ, ἐμπυρρίζει τὸ ὄρος καὶ καπνίζει αὐτό, καὶ φωναὶ σάλπιγγων οὐρανόθεν ἤχουσιν ἐγίνοντο, καὶ προβαίνοντα εἰς μαζὸν ἠκούοντο· καὶ γνόφω καὶ σκότῃ καὶ θυλλῇ ἐκφωδῆσας αὐτοὺς οὕτως φοβερότατα, τῷ Μωυσῇ ἐμπροσθεν τοῦ λαοῦ διελέγετο ἀπὸ τῆς νεφέλης. Καὶ τότε ἀνενέγκας ἐπὶ τὸ ὄρος μ' ἡμέρας ἔειπεν διαμείναι, κρύψας ἐν τῇ νεφελῇ τρόπον τινὰ ἐξίστησιν αὐτὸν πάντων τῶν γηγενῶν, καὶ ποιᾷ αὐτὸν πάντων ἐπιλαθεῖσθαι καὶ ὧν ἦν μαθὼν ἐκ τῶν Αἰγυπτίων, ἀναγεννῶν ὥσπερ βρέφος· ἐν μῆτρῃ. Μετὰ μ' ἡμέρας διαμορφῶν καὶ ψυχῶν αὐτὸν, καὶ μετὰ ταῦτα ἀποκαλύπτει αὐτῷ ὅσα τε ποιοῖχεν ἐν τῇ ταῖς [τῆς] κοσμοποιίᾳ ἐξ ἡμέραις, ἐπὶ 25 ἑτέραις ἡμέραις δεικνύων δι' ὅπτασιν ἐκείνην τὴν κοσμοποιίαν, κατὰ πρόσωπον ἐργαζόμενος· τὸ καθ' ἡμέραν, ὅσον ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ οὐρανὸν τὸν πρῶτον, καὶ γῆν οἶκον παμμεγέθη, καὶ ἔσθωεν αὐτοῦ ὕδωρ, ἄερα, πῦρ τὸ ἀναμειγμένον ἐν τῇ γῇ, σκότος, ἀγγέλου, ἕφ' ἐν ἄθροός ἐκ τοῦ μηδισμῇ μηδισμῷ· ὅντος πάντα παραγαγόν· μόνῃ φωνῇ χρυσάμενος πρὸς παιδεῖαν τῶν ἀγγέλων, παράγει καὶ τὸ φῶς εἰς αὐτὸν τὸν οἶκον, φωτίζει πάντα ὡς ἐπὶ λύχνου. Εἶτα τῇ δευτέρῃ ἡμέρᾳ ἐκ τοῦ ὕδατος κατασκευάζει τὸ στερέωμα, ὃ συνδεῖ καταμίσθεν τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, μερίζον τὰ ὕδατα ἀνωθεν καὶ κάτωθεν μεσολαβοῦν. Γίνονται οὖν χωροὶ δύο ὡσανεὶ ἀνώγειν καὶ κατώγειν· τὸ μὲν κατώγειν ἤρμος ἐν εἰς διαίταν εἶναι αὐτῷ θνητῷ καὶ τρεπτῷ βίῃ τοῦτ' ἐπὶ δὲ ἀνώγειν τῷ μέλλοντι ἀθανάτῳ καὶ ἀτρέπτῳ βίῃ προητοίμασε.

#### Παραγραφή.

Μετὰ τὸ γενέσθαι παρὰ Θεοῦ τῇ δευτέρῃ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα τὸ μετὰσιν τὸν ἕνα χῶρον, καὶ ποιῆσαν αὐτὸν δύο χώρους· οὐδὲν εἶπε περὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, τοῦτέστι τοῦ ἀνωτέρου χώρου, ὃ μέγας Μωυσὴς ἐξηγήσατο· ἀλλὰ πάντα τὸν λόγον ἔτρεψε περὶ ταύτην τὴν κατάστασιν, τοῦτέστι τὸν κατώτερον χῶρον, λέγων ὡς συνήγαγε τὰ ὕδατα, καὶ ἐξήγαγεν ἐκ τῆς γῆς τὰ χλωρὰ καὶ τὰ ξύλα, ὁμοίως καὶ τὸν οὐρανὸν ὁμοίως κατεκρίματε, καὶ πάλιν ἐκ τῶν ὕδατων ἐξήγαγε τὰ πεπνυκὰ καὶ τὰ ἐνυδρὰ ζῶα· ὁμοίως τάλιν ἐκ τῆς γῆς ἐμψυχα ὁλοκα καὶ τὸν ἀνθρωπον. Εἶτα πάλιν κελευσθεὶς τὴν σκηνὴν κτίσσαι κατὰ μέμνησιν τοῦ κόσμου, τὴν μίαν σκηνὴν διελών διὰ τοῦ κατασκευάσαντος, εἰς δύο πεποιτχαν, ἑσωτέραν καὶ

diceret: *Dixit Deus: Educant aquae animas viventes, et factum est ita* <sup>21</sup>; ac rursum ait: *Educat terra illud et illud, et factum est ita, et reliqua similiter, stupendi sane omnia.* Postremo cum primogenita omnia interfecisset, fide dignus erat, cum postremo item diceret: *Factus Deus hominem* <sup>22</sup>. Atque, uti supra diximus, illum Israelitis, in dictis et gestis suis fide dignum ostendit, utpote qui ipsis oculis edita ab illo opera cernerent.

Sub hac, cum eduxisset eos ex Aegypto, ac per siccum trajecisset mare Rubrum, populumque **163** ad montem Sina duxisset, ubi divina visione dignatus fuerat, rursum Deus in conspectu populi mirabilia perpetrat, montem igne, flammis et fumo B replet: tunc buccinarum clangor e caelo emittitur, quae a quovis in medium accedente audiebantur, his vero caligine, tenebris ac turbine perterrefactis, Moysen ex nube in conspectu populi alloquebatur. Tunc cum quadraginta diebus in monte jejunos perseverasset, ipsum in nube absconditum, Deus ex terrenis rebus ceu extrahit, ac omnium, quae in Aegypto didicerat, oblivionem inducit, regeneratque quasi infantem in vulva. Elapsis autem quadraginta diebus formam ipsi et animam novam indit, revelatque ea omnia quae in opere sex dierum perfecerat; aliisque sex diebus in visione opificium illud ostendens, ac in conspectu ponens quae singulis diebus condiderat, nimirum: prima die caelum primum, et terram, domum spatiosissimam; et intra illam, aquam, aerem, ignem cum terra commistum, tenebras angelosque, una et conferatim ex nihilo producat: solaque usus vocis ad institutionem angelorum, lucem creavit, quae lucernae instar in ipsa domo omnia illustraret. Hinc secunda die ex aqua firmamentum construit, quod in medio altitudinis caeli totum ligat et firmat, dividens aquas superiores ab inferioribus, in medioque consistens. Duo itaque loca parantur, cen triclinium superius et triclinium inferius: inferius quidem huic mortali et mutabili vitae destinatum; superius vero futurae immutabili vitae paratum ab eo fuit.

#### Paragraphe.

Postquam secunda die firmamentum, locum unum dirimens ac in duo loca dividens, a Deo factum fuerat, de futuro statu, id est de superiori loco, magnus ille Moyses ne verbum quidem facit: sed totus est in hoc statu, nimirum, in inferiori loco describendo, narrans quomodo Deus aquas congregaverit, qua ratione herbam viridem et ligna ex terra eduxerit, similiterque caelum astris exornaverit, itemque ex aquis volatilia et aquatilia eduxerit, ex terra quoque bruta animalia et hominem produxerit. Deinde jussus secundum mundi formam tabernaculum extruere, unum in duo tabernacula interposito velo divisit, interius scilicet et exterius: ac in exteriori quidem sacerdotes cultum assidue

<sup>21</sup> Gen. i, 20. <sup>22</sup> ibid. 27.

præstabant, ac si nempe in hoc mundo fuissent; in interiorius vero, nonnisi semel in anno solus summus sacerdos ingrediebatur, quasi ad locum cœlestem **164** superiorem; quapropter interioris tabernaculi aditu prorsus arcebantur, utpote quod cœlestium typum gereret. Leges autem, onera, supplicia, et castigationes transgressoribus inferendas congruenter enarrans, fide dignus habitus est, quia jam se apparaverat ad ea, quæ ad correptionem spectarent, enuntianda, et ad miracula edenda, ut cum Ægyptios variis plagis et suppliciis affecit: similiterque cum tanta in deserto peccantibus et prævaricantibus Israelitis designavit; ita ut universam illam generationem perdidit, duobus tantum superstitibus relictis: imo ipse quoque cum illa generatione finem vivendi fecit.

Cum autem Dominus Christus pro salute totius mundi, ut præsentem rerum statum solveret, futurum vero declararet, huc peregrinatus est ac deserte prædicavit appropinquare regnum cœlorum, miracula prædicationi suæ consentanea edidit, ad beneficia scilicet hominibus præstanda; ac ne unum quidem ad castigationem hominis perpetravit: dæmoniacos liberavit, ægros sanavit, solutos firmavit, claudos erexit, cæcis oculorum usum restituit, surdorum aures aperuit, balborum linguas expedit, leprosos mundavit, ariditate affectos ad temperatum statum reduxit, manus aridas restauravit, sanguinis profluvia virtute sua hominibus obstruxit, mortuos jam fetidos refinxit, viventes **C** cum cursum conficiendum præparavit, thesauros, qui nunquam expilari possint pauperibus annuntiavit, ventorum vehementiam et maris furorem interminatione compressit, et cætera bene multa edidit, quæ evangelicæ prædicationi et futuræ vitæ congruentia sunt: in ea quippe nec dæmon agitat, nec infirmitas adest; illinc ægritudo exsulat, itemque membrorum morbus, intemperies, penuria, sanguinis profluvia, motus elementorum; et novissimus inimicus, mors nempe, destruitur. Hæc cum viderent Judæi, quod videlicet ne unum quidem signum ederet ad hominum castigationem, nisi duo tantum, non in homine tantum, sed in porcis, et in sicu, in brutis nempe et inanimatis, ad potentis indicium id operatus, illum accusandi ansam captabant, dicentes: *Volumus a te signum videre* <sup>22</sup>, id est, quale Moyses, ad hominum castigationem editum. Dominus autem, cum nosset cogitationes eorum, respondit: *Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophætæ* <sup>23</sup>. Sicut enim Jonas propheta tribus diebus in ventre ceti inclusus mansit, et postea vivens illasusque exivit; sic et ego mortuus, postquam tribus diebus in terra mansero, postea vivus **165** et incorruptibilis ex mortuis resurgam. Alias item, cum flagellum ex funiculis fecit et omnes ex templo eiecit, dicebant illi: *Quod signum ostendis,*

**A** εξωτέραν, καὶ εἰς μὲν τὴν εξωτέραν διαπαντὸς τὰς λατρείας οἱ ἱερεῖς ἐπετέλουν, ὥσπερ ἐν τῇ κόσμῳ τούτῳ· εἰς δὲ τὴν ἐσωτέραν, εἰ μὴ ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῆρχετο, ὥσπερ ἐν τῇ ἀνωτέρῳ χώρῳ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· διὰ τοῦτο καὶ ἄβυστος ἦν αὐτοῖς διαπαντὸς ἡ ἐσωτέρα σκηνή, ὡς τύπον ἔχουσα τῶν οὐρανίων. Νόμους δὲ καὶ βάρη καὶ κολαστήρια, καὶ παιδείας τοῖς παραβαίνουσιν ἐξηγησάμενος καταλλήλως ὁ αὐτὸς ὢν ἐπιστεύθη, ἐξηγήσασθαι εἰς παιδείαν συντείνοντα παρασκευάσας· καὶ θαυματουργεῖν, οἶον· τοὺς Αἰγυπτίους διαφόροις πληγαῖς καὶ τιμωρίαις περιβαλὼν, ὁμοίως· καὶ ὅσα παποίηκεν ἐν τῇ ἐρήμῳ ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις καὶ παραβάσεσι τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὡς πάντας ἀπώλεσε τοὺς τῆς γενεᾆς ἐκείνης, μὴ καταλείψας ἢ αὐτῶν εἰ μὴ δύο καὶ **B** μόνους, τέλος ἔσχην· κα. αὐτὸς σὺν τῇ γενεᾷ ἐκείνῃ.

Τοῦ δὲ Δεσπότης Χριστοῦ παραγενομένου ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου· παῦσαι μὲν τὴν παρούσαν κατάστασιν, ἀναδείξαι δὲ τὴν μέλλουσαν, καὶ διαβόρηδην αὐτοῦ κηρύττοντος ἡγγικίνει· τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καταλλήλως τῷ κηρύγματι καὶ τὰ θαύματα παποίηκεν ἐπὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων, μήτε ἔν τῷ σύνολοι ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπου πεποιτηκώς, δαιμονῶντας ἐλευθερῶν, νοσούντας ἰώμενος, παρειμένους βωννύς, χωλοὺς ἀνορθῶν, τυφλῶν ἀπαλλάττων ὀφθαλμοὺς, κωπῶν διανοίγων ἀκοῆς, μογιᾶλῶν ἀπολύων τὰς γλώσσας, λεπρούς καθάρων, ξηροὺς εἰς εὐκρατον μεταβάλλων βίον, ξηρανθεὶς χεῖρας ἐδ' ἐπράττων, πηγὰς αἰμορροαγείς τῶν ἀνθρώπων ἀποφράττων δυνάμει, νεκροὺς διαφθαρέντας καὶ ὄζοντας ἀναχαλκεύων, καὶ ζῶντας δρόμον ἐκτελεῖν παρασκευάζων, ἀσύλους θησαυροὺς πτωχοῖς εὐαγγελιζόμενος, πνευματικῶν βίαις καὶ θαλάττης θυμὸν ἐπιτιμῇ· σι καταπαύων, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἄπερ ἀρμόδια τυγχάνει τοῦ εὐαγγελικοῦ κηρύγματος καὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως· ἐν αὐτῇ γὰρ τῇ καταστάσει δαίμων οὐκ ἐνοχλεῖ, ἀσθένεια οὐ πάρεστι, μαλακία πεφυγάδευται, μελῶν βλάβη καὶ ἀκρασία καὶ ἐνδεια, καὶ αἱμάτων πηγὰ καὶ στοιχείων κινήσεις, καὶ ἔσχατος ἐχθρὸς ὁ θάνατος ἀναιρεῖται. Ταῦτα πάντα θεωρούντων τῶν Ἰουδαίων, ἐπειδὴ οὐκ ἔν σημείον εἶδον αὐτὸν πεποιηχότα ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων, εἰ μὴ δύο μόνον, οὐκ ἐπὶ ἀνθρώπων δὲ, ἀλλ' ἐπὶ τοὺς χοίρους καὶ τὴν συκὴν, ἐκ λόγου καὶ ἀψύχου, πρὸς ἐνδείξιν καὶ αὐτὰ γενόμενα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως, ἐπιχειροῦν **D** ἐγκαλεῖν αὐτῷ πάλιν λέγοντες· *Θέλωμεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν*, τοῦτέστιν ὁμοίον Μωϋσέως ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων γενόμενον. Ὁ δὲ Κύριος γινούς αὐτῶν τὰς ἐνθυμήσεις, ἀπεκρίνατο πρὸς αὐτοὺς λέγων· *Γενεὰ πορνικὰ καὶ μοιχαλὶς σημεῖον ἐπιζητεῖ, καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωῶ τοῦ προφήτου*. Ὡςπερ γὰρ ἔμεινεν Ἰωνᾶς ἐνδομυχῶν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας, καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ἀδιάφθορος ἐξῆλθεν, οὕτως καὶ ἐγὼ τελευτῶν καὶ μένων ἐν τῇ γῇ τρεῖς ἡμέρας, μετὰ ταῦτα ζῶν ἀφάρτος ἐκ νεκρῶν ἀνίσταμαι. Ἄλλοτε δὲ πάλιν ὅτε τὸ φραγέλλιον ἐκ σχοινίων τεποιήκε, καὶ ἐτίθελε πάντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ, ἔλεγον αὐτῷ· *Τί*

<sup>22</sup> Matth. xi., 28. <sup>23</sup> ibid. 39.

δεικνύσεις σημεῖον ὅτι ταῦτα ποιεῖς; Καίτοι πολλῶν σημείων γενομένων παρ' αὐτοῦ· ὁ δὲ πάλιν ἐλεγεν αὐτοῖς *Δύσατε τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν· ἐπ' ἀμφοτέρων τὰ αὐτὰ ἀποκρινόμενος*· λέγων δὴ τὴν τοῦ σώματος αὐτοῦ ἀνάστασιν, ἢν εἶπεν· *Ὅταν ἰθιγέ με ἐκ νεκρῶν ἀνίσταμενον, καὶ ἐπὶ ὀνόματί μου τὰ θαύματα γινόμενα, τότε γνώσεσθε τὴν ἡμετέραν δύναμιν καὶ τὸν ἡμέτερον εὐαγγελισμόν·* ὅτι ἡ ἐμὴ παρουσία οὐκ ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπων γίνεται, ἀλλ' ἐπὶ τῇ ἀναστάσει καὶ τῇ ἀθανασίᾳ καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ καὶ τῇ ἀτρεπτότητι καὶ τῇ μακαριότητι τῇ παρεχομένῃ τοῖς ἀνθρώποις. Καταλλήλως οὖν ἐδίδασκε καὶ τὰ σημεῖα ἐργάζετο. Τοῦτο δὲ αὐτὸ καὶ ὁ Ματθαῖος δηλοῖ λέγων οὕτως· *καὶ περιήγειν ὁ Ἰησοῦς τὰς πόλεις καὶ τὰς κώμας, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, καὶ κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας· καὶ θεραπεύων πᾶσαν νόσον καὶ πᾶσαν μαλακίαν·* ἢν εἶπεν· *Ἀνάλογα ὧν ἐκήρυττε θαύματα ἐργαζόμενος.* Ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστὴς φησιν οὕτως, ὅτι *Πολλοὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἀπηλθόν ἐξ τῶ ὁπίσω, καὶ οὐκ ἔτι μετ' αὐτοῦ περιπατοῦν.* *Ἐίπεν οὖν ὁ Ἰησοῦς τοῖς δώδεκα·* *Μὴ καὶ ὑμεῖς θέλετε ἀπαλθεῖν;* Ὁ δὲ Πέτρος ταχύτατα ἐκ προσώπου πάντων ἀποκρινόμενος ἔφη· *Κύριε, πρὸς τίνα ἀπελευσόμεθα; στήματα ζωῆς αἰωνίου ἔχεις· καὶ ἡμεῖς πεπιστωῦκαμεν, ὅτι σὺ εἶ ὁ ἄγιος τοῦ Θεοῦ.* Τεῦτε λέγων καὶ αὐτὸς, ὅτι *Ἀπὸρ ἡμεῖς διδάσκεις, ὁρῶμεν καὶ δι' ἔργων παρὰ σοῦ γινόμενα·* ἐπαγγέλεις γὰρ ἡμῖν ζωὴν καὶ βασιλείαν ἐπουράνιον, καὶ πάντα τὰ γινόμενα παρὰ σοῦ εἰς ζωὴν τῶν ἀνθρώπων ὁρῶμεν συντείνοντα. Πῶς οὖν ἔχομέν σε φεῖς οὖν ἡμῶν μετὰ σοῦ ἔστι, Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ.

Ἀπορήτειεν ἂν τις λέγων· Πῶς μὲν ἐν αὐτοῦ σημείων πεποιημένος πρὸς τιμωρίαν ἀνθρώπων, καθάπερ ἔφη, τὸ φραγέλιον λαβὼν, ἐτύπησε τοὺς ἐν τῷ ναῷ παλοῦντας, καὶ ἐξέβαλεν ἐκ τοῦ ἱεροῦ; Ἀπόκρισις· Ψευδὲς τὸ λεγόμενον· οὐκ ἐτύπησε γὰρ ὅλως τὸν ἀνθρώπον, ἀλλὰ θαυμαστῇ καὶ προπούτῃ καὶ ἀπειλούσῃ τάξει ἐχρήσατο· τὰ γὰρ ἄλογα μόνα ἐτύπησεν, ὡς γέγραπται· *Καὶ ποιήσας φραγέλιον ἐκ σχοινίου, ἐξέβαλε πάντας ἐκ τοῦ ἱεροῦ, τὰ τε πρόβατα καὶ τοὺς βόας·* ἢν εἶπεν, ὅτι Ταῦτα οὖν ἐμψυχα μὲν, ἄλογα δὲ, ἐτύπησεν, ἀπειλῶντων ἐκ τοῦ ἱεροῦ τὰ καὶ προσφερόμενα εἰς θυσίαν κατὰ νόμον, δηλῶν καὶ διὰ τούτου παύεσθαι τὴν Ἰουδαϊκὴν κατάστασιν. Τὰ δὲ ἐμψυχα καὶ ἀναισθητά ὥθησε καὶ κατέστρεψεν, ὡς γέγραπται· *Καὶ τῶν κολλυβιστῶν ἐξέχεε τὸ κέρμα, καὶ τὰς τραπέζας κατέστρεψε.* Τοὺς δὲ λογικοὺς οὕτε ἐτύπησεν, οὕτε ὥθησεν, ἀλλ' ἄλογα ἐπαίδευσεν, ὡς γέγραπται, καὶ τοῖς παλοῦσι· *τὰς περιστερὰς εἶπεν· Ἄρατε ταῦτα ἐνταῦθεν, καὶ μὴ ποιεῖτε τὸν οἶκον τοῦ Πατρὸς μου, οἶκον ἐμπερίου·* διὰ πάντων δηλώσας, ὅτι τὰ προσφερόμενα ἐν τῇ πρώτῃ σκηνῇ κατὰ νόμον εἰς θυσίαν, παυθῆσονται· ἑτέρα δὲ τις κατάστασις ἀντισταχθήσεται, ἀρμύζουσα τῇ ἐσωτέρᾳ σκηνῇ, ἥτις καὶ τύπος ἦν τῶν

*quia hæc facis* \*? Etiam si multa ab eo signa edita fuissent, respondit eis: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* \*\*, eadem utrinque respondens indicansque corporis sui resurrectionem, ac si diceret: Cum videritis me ex mortuis resurgentem, et miracula in nomine meo facta, tunc virtutem et prædicationem meam cognoscetis, quod scilicet adventus meus non ad supplicium hominum fuerit, sed ad resurrectionem, immortalitatem, incorruptionem, immutabilitatem, et beatitudinem hominibus præstandam. Itaque congruenter ad doctrinam suam miracula edebat. Quod ipsum Matthæus declarat his verbis: *Et circuibat Jesus civitates et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans Evangelium regni, et curans omnem languorem et omnem infirmitatem* \*\*, ac si diceret, congruentia prædicationi suæ miracula patrans. Joannes autem evangelista sic ait: *Multi discipulorum ejus abierunt retro, et jam non cum illo ambulabant. Dixit ergo Jesus ad duodecim. Nunquid et vos vultis abire? Respondit subico omnium nomine Petrus: Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes, et nos credidimus, quia tu es Sanctus Dei* \*\*\*. Id videlicet dicens: Quæ nos edoces, abs te operibus perfici videmus; nobis quippe vitam et regnum cœlestē polliceris, et omnia gesta tua ad vitam hominum spectare conspiciamus. Qui ergo possumus te relinquere, alterique adhærere? Portio itaque nostra tecum est, Domine Jesu Christe. Amen.

καταλείπειν, καὶ ἑτέρῳ προσκολλᾶσθαι; Καὶ ἡμεῖς καταλείπειν, καὶ ἑτέρῳ προσκολλᾶσθαι; Καὶ ἡμεῖς.

At quærat forte quispiam: Cur cum nullum ad castigationem hominum signum ediderit, accepto tamen, ut dictum est, flagello, eos, qui in templo vendebant, verberaverit, et ex sacro eiecerit? Responsio. Falsum illud est: neque enim hominem percussit; sed, mirabili et congruenti usus dispensatione, bruta solum verberavit, ut scriptum est: *Factoque flagello ex funiculis, eiecit ex templo omnes oves et boves* \*\*, ac si diceret: Hæc quidem animalia, sed irrationalia, verberavit, ea etiam, quæ in sacrificium ex lege offerebantur de templo ejiciens, his declarans. Judaicum ritum cessare. Inanimata vero repulit et evertit, ut scriptum est: *Et nummulariorum pecuniam effudit, et mensas evertit* \*\*: sed rationabiles nec verberavit, nec pepulit, sed bruta solum percussit, ut scriptum est, et columbas vendentibus dixit: *Auferte ista hinc: et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis* \*\*. 166 His omnibus declarans, ea quæ in prisco illo tabernaculo secundum legem in sacrificium offerebantur, finem habitura; aliumque statum substituendum esse, interiori tabernaculo, quod cœlestium futurique status figura erat, congruentem. Judei vero, Judaici status finem adum-

\* Joan. II, 18. \*\* ibid. 19. \*\* Matth. IX, 35. \*\* Joan. VI, 67. \*\* Joan. II, 15. \*\* ibid. \*\* ibid. 16.

hrari sibi suspicati, interrogabant eum dicentes : *Quod signum ostendis, quia hæc facis* ? Illo vero, congruenter sumpta ex re præsenti occasione, se quidpiam facturum ænigmatice promisit, videlicet templi destructionem, ejusdemque restorationem, quia destructio templi, sive corporis sui, hujus mundi solutio est ; renovatio autem, sive mutatio templi, seu corporis sui, futuræ vitæ declaratio erat. Sermo itaque meus, heus tu, firmus consistit, quod scilicet nihil ad castigationem hominis fecerit, sed omnia ad beneficium præstandum ; ipse namque sibi clamat : *Non enim misit Pater Filium, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum* 20.

#### Textus.

Deinde aquam in unum congregat et aridam ostendit, quam terram nuncupavit, prius aquis obrutam et occultam : atque maria efficit, id est Oceanum, ut vocant, qui terram hanc nostram ambit, et intra terram illam ulteriorem continetur ; itemque quatuor sinus ab Oceano in hanc terram nostram influentes, ut in medio situs Oceanus, cum interiorem illam terram, tum nostram hanc incolentibus aeris temperiem gigneret : sinus vero ad hujus mundi navigationem et trajectum pararet, dispersas gentes in amicitiam semper deducens, ut facili negotio ad vitam necessaria a gente in gentem transferrentur. Præcipit item ut omnis generis fructus, ligna et viride fenum ex terra germinet. Quarta vero die, excepta puriore lucis parte, solem condit ; ex reliqua vero, lunam et stellas, congruenti pulchritudine celestia exornans, ac universi ordinem et concentum parans, opus et legem invisibilibus virtutibus præscribens, uti scilicet hæc administrarent et concinne regerent ad usum imaginis Dei, nempe hominis, et omnium quæ illius causa condita sunt. Quæ in re illos quoque assueferit et instituit ut legi subjicerentur : ac bonam malamve eorum mentem exploravit. Quare eorum quidam prævaricati ex cælo dejecti sunt, et dignitatem amiserunt : *Videbam enim, ait Dominus, Satanum, sicut fulgur de cælo cadentem* 21. Inflatus enim ab ministerio a Deo sibi deputatum, ad utilitatem scilicet hominum, ut hominum gratia aerem moveret et ad usum ejus concinnaret, raptus 167 per se et ex natura sua id se præstitutum esse, debitamque Deo adorationem usurpans sibi, statim præceps actus est. Siquidem ait Apostolus, Timotheo præcipiens ne maturius neophyto dignitatem conferret, utpote qui nuper ad fidem accessisset, sic ei scripsit : *Non neophytum, ne in superbium elatus, in judicium incidat diaboli* 22. Cum vero ait Apostolus, inflatum esse diabolum, causam dejectionis manifesto declarat : quia scilicet

Α οὐρανίαν, τουτέστι τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ἐκείνων δὲ τῶν Ἰουδαίων, αἰσθημένων ὡς τὴν παῦλαν τῆς Ἰουδαϊκῆς καταστάσεως· αὐτοὶς ἤντις τετο, ἐπιζητούν αὐτὸν λέγοντας· *Τί δεικνύεις σημεῖον, ὅτι ταῦτα ποιεῖς* ; Ὁ δὲ πρὸς αὐτοὺς ἀρμολύβας ἐξ αὐτοῦ τοῦ προκειμένου αἰνιγματωδῶς ποιήσας ἐπηγγυεῖτο· λέγων δὴ τὴν κατάλυσιν τοῦ ναοῦ, καὶ τὴν ἀνακαίνωσιν αὐτοῦ· ὅτι ἡ μὲν κατάλυσις τοῦ ναοῦ, ἔχουν τοῦ σώματος αὐτοῦ, κατάλυσις ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου· ἡ δὲ ἀνακαίνωσις καὶ ἀλλαγὴ τοῦ ναοῦ, ἔχουν τοῦ σώματος αὐτοῦ, ἀνάβηξις τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ἀποσώζεται οὖν μοι λόγος, ὡς οὗτος, ὡς ὅτι τίποτε οὐκ ἐποίησεν ἐπὶ τιμωρίᾳ ἀνθρώπου, ἀλλ' ἐπ' εὐεργεσίᾳ· καὶ αὐτὸς ἐτέρωθεν βλά· Ὁ δὲ γὰρ ἀπέστειλεν ὁ Πατήρ τὸν Υἱόν, ἵνα κρίνῃ τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σωθῇ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ.

#### Τὸ καίριον.

Ἐἴτα συνέγει το ὕδωρ εἰς μίαν συναγωγὴν, καὶ φανεροὶ τὴν ξηρὰν, γῆν αὐτὴν ὀνομάσας, καλυπτομένην· πρῶτην ὑπὸ τῶν ὕδατων· καὶ ποιεῖ τὰς θαλάσσας, τούτεστι ταύτης μὲν τῆς γῆς κυκλῶσθαι, τῆς δὲ πέραν ἔσθαι, τὸν λεγόμενον Ὠκεανόν, καὶ τοὺς ἐξ αὐτοῦ εἰσβάλλοντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ τέσσαρας πόλους· πρὸς τὸ τὸν Ὠκεανὸν μεσάζοντα μὲν τὴν ἐνταῦθα καὶ τὴν πέραν γῆν, εὐαίριαν καὶ τοῖς πέραν ποτὶ οἰκοῦσι, καὶ τοῖς ἐνταῦθα δ' οὖν παρέχειν, τοὺς δὲ πόλους πρὸς τὸ πλωῖμον καὶ διαβατικὴν κατασκευάσαι τούτου τοῦ κόσμου, συνάπτων διὰ τὰ ἔθνη τὰ διασκορπισμένα εἰς φίλιαν, τῶν δὲ ἐπιτήδεα εὐχερῶς μετακομίζειν ἐξ ἔθνους· εἰς ἔθνος. Ἀναφέρεσθαι τε καλεῖται παντοδαποὺς καρποὺς καὶ ξύλα καὶ χέρτων χλωρὴν ἐκ τῆς γῆς. Καὶ πάλιν τῇ τετάρτῃ, ἐργάζεται ἐκ τοῦ φωτὸς κατακερματίζων τὸ μὲν αὐτοῦ καθαρώτερον εἰς ἥλιον, τὸ δὲ λοιπὸν εἰς σελήνην καὶ ἀστέρας· κοσμῶν τὰ κατ' οὐρανὸν κατὰ τὴν παναρμονίαν κόσμησιν, καὶ διδοὺς τάξιν καὶ ἀρμονίαν τῷ παντί, καὶ ἔργον καὶ νόμον ταῖς ἀστέροις δυνάμει, διακοναῖν καὶ λειτουργεῖν καὶ προευντρεπίζειν εἰς λόγον τῆς τοῦ Θεοῦ εἰκόνας, τουτέστι τοῦ ἀνθρώπου καὶ πάντων τῶν δι' αὐτὸν γεγονότων· ἐν τούτῳ κάκεινους ἐθίζων καὶ παιδεύων ὑπὸ νόμον εἶναι, καὶ τὴν εὐνοίαν ἢ κακίνοιαν τοῦ λογικοῦ αὐτῶν τυρνάζων. Ὅθεν καὶ τινες παραβηδὸν καὶ καταβρίβησαν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς ἀξίας· ἐξέπεσαν· Ἐσώρουν γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, εἰν Σατανᾶν πεσόντα ὡς ἀστραπήν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ. Τυφωθεὶς γὰρ ἐπὶ τῇ πεπιστευμένῃ αὐτῇ παρὰ τοῦ Θεοῦ διακονίᾳ, εἰς ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων, καὶ τὸ διὰ τὸν ἄνθρωπον κινεῖν τὸν ἄερα, καὶ ρυθμίζειν ἐπὶ χρησίμῳ· καὶ νομίσας ἑαυτὸν αὐτομάτως εἰς τοῦτο προελθεῖν, τὴν ὀφειλομένην προσκύνῃσιν τῷ Θεῷ εἰς ἑαυτὸν ἀρπάσας, εὐθέως κατεβρίβη. Φησὶ γὰρ πάλιν ὁ Ἀπόστολος, παραγγέλων Τιμολίῳ· μὴ παρέχειν ταχέως ἀξίαν νεωφύτῳ, ὡσανεὶ νεωστὶ προσελθόντι τῇ πίστει, οὕτως ἐπέσταται· *Μὴ νεόφυτον, ἵνα μὴ τυφωθῇ εἰς κρίμα ἐμπέση τοῦ διαβόλου*. Ὅτι, φησὶν, ἔπαθεν ἐδιδόλος τυφωθεὶς· Σαφῶς οὖν ἐδηλώσας ὁ Ἀπόστολος τὸ

20 Joan. ii, 18. 21 Joan. iii, 17. 22 Luc. x, 18. 23 I Tim. iii, 6.

ἐπὶ κατεδρίρη, ὥσπερ ἐτυρώθη, θένον αὐτὸν νομίζας εἶναι· ὅθεν καὶ τὴν ἰδίαν νόσον τῷ ἀνθρώπῳ εὐθέως προσερίψαι ἐβούλετο λέγων· *Εἴσεσθε ὡς θεοί.*

### Παραγραφή.

Τοῦ παντοδυνάμου Θεοῦ παραγαγόντος τοὺς ἀγγέλους πάντα· σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ, οὐκω τὸ πρῶτον ὄντας· ἴσταντο πάντες ἄνθρωποι, διακρινόμενοι ὡς λογιστοί, ἅμα τε καὶ ἐκινζόμενοι, καὶ διαλογιζόμενοι τίς ἄρα ἐστὶν ὁ αὐτῶν τε καὶ τῶν ἅμα αὐτῶν δημιουργὸς παραγωγέας. Ἐδιδούρων γὰρ αὐτοῖς τοῦτων ἔκδοσιν ὄντας, καὶ οὐ προϋπάρχοντας· ἔτι τε πάλιν· Ἐἴς ἐστιν ἄρα ὁ δημιουργὸς αὐτῶν τε καὶ αὐτῶν, ἢ ἑτέρα· καὶ ἑτέρα· ἢ πάλιν· Ἐξ αὐτομάτου παρήχθησαν ἅπαντα· ἢ τίς ἄρα μελίσσων ἐστὶ τοῦ ἑτέρου; ἢ δὲ ἐν τούτοις ἦσαν ἀνεκφυλάκτοντες τὸν λογισμὸν ἐπὶ τῷ διαστήματι τῆς νυκτὸς ἐκείνης (ἐδὲ γὰρ σκότος ἐκείνῳ, καθὼς γέγραπται, ὁ Θεὸς ἐκάλεισε νύκτα), ἐμβατεύων ὁ Θεὸς ταῖς αὐτῶν διαβολαῖς, ἄβυσσος φωνῆν ἀοράτως ὁ Θεὸς ἐκτυπεῖ λέγων· *Γενηθήτω φῶς*· ἅμα δὲ τῷ λόγῳ τὸ ἔργον ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ἐπακολούθησαν τοὺς πάντα; ἐξέπληξεν· ἅμα δὲ καὶ ἐδίδασκεν ὡς ὁ τοῦτο ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγὼν καὶ αὐτοὺς καὶ τὰ μετ' αὐτῶν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παρήγαγε. Κύπτοντες δὲ πάντες ἀοράτως τῷ Θεῷ προσεκύνουν, τῷ καὶ αὐτοῦ καὶ πάντα ἐκ τοῦ μὴ ὄντος παραγαγόντι. Ἀγγελοὶ δὲ τοῦτο ἡ θεία Γραφή ἐν τῷ ἱερώ, ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ λέγουσα· *Ὅτε ἐποίησεν ἀστρα, ἤγαθον με φωνῇ μεγάλη πάντες οἱ ἀγγελοὶ μου καὶ ὑμνησάν·* ἀπὸ τοῦ ἐνδὸς καὶ περὶ πάντων ἐφεξῆς σημαίνουσα. Ἐπισημαίνοντες δὲ ὅτι ἐπ' ὕψει τῶν ἀγγέλων πρῶτον πάντων καὶ ὑστερον πάντων δύο οὐσίας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι παρήγαγε· μίαν μὲν τὴν πρῶτην, τὸ φῶς, καὶ τὴν ἑτέραν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν, τὴν μίαν ὁράτην τε καὶ αἰσθητὴν καὶ ἄλογον, καὶ τὴν ἄλλην ἀόρατον καὶ νοερὰν καὶ λογικὴν· τὰ δὲ ἅλλα πάντα ἐκ τῶν ὄντων παρήγαγε. Διὰ τοῦτο πάλιν διδάσκει αὐτοὺς προθέμενος, ὡς αὐτὸς εἴη πάντων τῶν κτισμάτων ἄλογων τε καὶ λογικῶν, αἰσθητῶν καὶ νοητῶν, ὁρατῶν καὶ ἀοράτων ποιητής, ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι αὐτὰ παραγαγὼν. Οὐκ ἀπεικὸς οὖν αὐτοὺς πάλιν ἐν τῷ νυχθημέρῳ ὡς λογικοὺς διαλογίζεσθαι, εἰ ὁ τοῦτο ἐδὲ φῶς παραγαγὼν ἄρα καὶ τὸν οὐρανὸν παρήγαγε. Φωνῇ πάλιν χρησάμενος, ποιεῖ τὸν δευτέρου οὐρανὸν ἐπ' ὕψει αὐτῶν, πῆξας ἐκ τῶν ὁράτων καθ' ὁμοιότητα τῷ εἶδει τοῦ πρῶτου οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν διὰ τοῦτο ἐδιδάσκοντο, ὡς αὐτὸς ἐστὶν ὁ τοῦτο καὶ τοῦ προτέρου οὐρανοῦ ποιητής, καὶ τελειοὶ τὰ τῆς δευτέρας ἡμέρας. Εἴτα πάλιν διαλογιζόμενοι αὐτῶν, καὶ περὶ τῆς γῆς σκοποῦντων, ὁμοίως συνάξας τὸ ὕδωρ, φανεροὶ αὐτῇ τὴν γῆν τὴν ἑρὰν ὀνομάσας, ὡς δεσπότης αὐτῇ *ἔρημα καθελεῖς*· ὥσπερ καὶ τὸ στερέωμα ἐκάλεισεν οὐρανόν· Εἴτα ἐξάγει ἐκ τῆς γῆς σπέρματα καὶ βοτάνας καὶ πᾶν χλωρὸν καὶ ξύλα διδάσκων ὡς ἰδίῳς κτίσματος· *ἐξήρηται ἡ γῆς πρὸς ὃ βούλειται*. Εἴτα ἐπειδὴ τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐξήγαγε τὰ ψυχὰ καὶ τὰ

*A* inflatus est sese, Deum esse ratus : unde et mortuum suum homini communicare gestiebat, dicens : *Eritis sicut dii* ".

### Paragrapha.

Cum omnipotens Deus cum caelo et terra angelos omnes, qui antea non fuerant, produxisset : stabant illi attoniti, ut rationales segregati, simulque stupentes et cogitantes quis eorum et aliorum creator esset et opifex. Videbant enim se intra res alias censerī, neque praeexistisse ; ac rursum ita ratiocinabantur : Unus est horum eorumque creator, aut alius et alius ; iterumque : Suave sponte ac per se omnia producta sunt ? quis igitur major alio est ? Cum itaque tales cogitationes secum volverent, toto scilicet noctis illius spatio : tenebras quippe Deus illas, ut scriptum est, noctem vocavit : Deus eorum cogitationibus praesens, dereliquente invisibiliter hanc vocem protulit, *Fiat lux* : qua data voce, res ipso tempore ex nihilo secuta, omnes obstupefecit, unaque docuit, cum qui hoc ex nihilo produxerat, ipsos quoque et alia simul ex nihilo produxisse. Omnesque simul invisibiliter Deum conspicientes, ipsum adoraverunt, qui et ipsos et alia omnia ex nihilo produxerat. Id porro declarat divina Scriptura in Job, ex persona Dei ita loquens : *Cum facerem astra, laudaverunt me voce magna omnes angeli mei et hymnis celebraverunt* " , ab uno omnes deinceps significans. Observandum est, eum in conspectu angelorum duas substantias, alteram primo, alteram postremo omnium, ex nihilo produxisse : primo quidem lucem, postremo autem animam nostram ; alteram visibilem, sensilem et irrationalē ; alteram intellectu praeditam, rationalem et invisibilem ; caetera autem omnia ex jam existentibus produxit, ut hinc doceret eos, se rerum creaturarum omnium irrationalium, et rationalium, sensilium et intelligentium, visibilium et invisibilium auctorem esse, qui ex nihilo illas produxisset. Nec vero absimile est item eos illa die et nocte, utpote rationabiles, cogitasse, num ille, qui hanc lucem produxerat, caelum item produxisset. Ille vero voce iterum **168** usus secundum caelum in conspectu eorum ex compactis aquis condidit, primo caelo specie simile : atque hinc item didicerunt, ipsum esse et hujus et primi caeli auctorem ; et ita secundae diei opera perfectit. Hinc rursum cogitantibus illis ea quae ad terram spectarent, congregatis aquis, aridam exhibet, quam terram vocat, ipsique nomen, utpote Dominus, imponit, quemadmodum et firmamentum caelum nuncupavit. Postea ex terra semina, olera omneque viroris genus atque ligna eduxit, docens se singulis, utpote ab se creatis, ad libitum auti. Deinde quia tertia die plantas et semina produxerat, sequenti, scilicet quarta die, cum hac temperamento quodam et or-

" Gen. iii, 5. " Job xxxviii, 7.

dine opus haberent, ex luce, quam nuper produxerat, luminaria et astra condidit: ac posita in coeli firmamento invisibilium virtutum multitudine, præcepit eis ut illa rationabiliter secundum ordinem moverent, et ad plantarum aliorumque iis opus habentium temperamentum, circumvolarent, ut iis occidentibus ex frigore et motu aeris humescerent, hincque luminarium præsentia calefierent. Quædam ergo ex invisibilibus virtutibus, ancipiti mente ab initio ad hoc usque tempus permanentes, et erga conditorem suum ingratae, ad deputatum sibi a Deo ministerium temere accedentes, naturæ acumine atque iusita virtute et ratione inflatae, a Deo prolatam vocem et jussum vilipendentes ac despicientes, neque intelligentes se una cum tenebris, ut cætera hypificia, productas esse, amentia sua superatae, suspicatae se per se et sua sponte in hanc naturam prodiisse; diabolus videlicet, cui aeris cura commissa erat, et alii cum ipso, quibus alia concredita fuerant, debitam Deo adorationem et honorem sibi usurpantes, cito inflati et inobsequentes; ne aliis item offendiculo essent, ex sublimi et ex dignitate sua dejecti sunt, circa terram versaturi. Unde et sexta die, post formatum hominem, in terra degens, et tantæ Dei erga hominem sollicitudini invidens, hominem ad proprium morbum pertrahere voluit.

τῇ ἑκτῇ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ διαπλασθῆναι τὸν ἀνθρώπον περὶ τὴν γῆν εὐρεθεὶς καὶ φθονήσας τῇ τοσαύτῃ ἐπιμαλείᾳ τοῦ Θεοῦ τῇ πρὸς ἀνθρώπον, ἡβουλήθη περὶ τὸ τὴν ἰδίαν νόσον συγκατασπᾶσαι τὸν ἀνθρώπον.

#### Τετίς.

Quinta die jubet animalia diversa ex aquis prodire secundum genus suum, aquatilia cete et reliqua, unaque volatilia omnia aerivaga. Deinde sexta die jumenta omnia, feras et reptilia secundum genus suum e terra produxit. Et postquam totam domum plenissimam et concinne ornata preparasset; tunc perinde atque rex qui urbem ædificavit et absolvit, imaginem ibi **169** suam reponit, variis coloribus decoratam; sic et sapientissimus Deus, variis suis opificiis, rationalibus et brutis, mortalibus et immortalibus, corruptibilibus et incorruptibilibus, sensilibus et intellectu præditis una collectis, animal unum adornat et perficit, ex omnibus naturis constitutum, videlicet hominem: ac in præparata domo reponit, ut vicem impleret imaginis suæ, declarantis unum esse mundi opificem. Quare talem imaginem mirantes angeli, bene erga Deum affecti, eandem ejus imaginem sôvent, ipsique ministrant: similiterque omnis rerum natura; sol videlicet superne lucens, atque hominis causa diem efficiens; luna et astra, densissimas tenebras quadamtehus illustrantes, cursum noctis propter hominem perficiunt; necnon menses, tempestates, conversiones, et annos, in signum posita iis qui marinas plagas trajiciunt, aut in deserto iter agunt; aer autem ad respirationem, refrigerium, et temperiem imagini illi inservit; ignis

A σπέρματα, τῇ ἐξῆς· οἰκόν, λέγω δὲ τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ, ὡς χρῆζόντων τῶν τοιούτων κράσεως καὶ τάξεως, ποιεῖ ἐκ τοῦ φωτός, οὗ πρῶτον παρήγαγε, τοὺς φωστῆρας καὶ τὰ ἀστρα· καὶ θεὸς κατὰ τὸ στερέωμα τοῦ οὐρανοῦ τὴν πληθύν τῶν ἀοράτων δυνάμεων, κινεῖν αὐτὰ κατὰ τάξιν λογικῶς ἐκέλευσεν, καὶ περιφέρειν πρὸς εὐκрасίαν τῶν φυτῶν, καὶ πάντων τῶν μελλόντων κεχρησθαι αὐτοῖς· ἵνα δυνόντων μὲν αὐτῶν τῇ ψύξει καὶ κινήσει τοῦ ἀέρος ψύχωνται, τῇ δὲ παρουσίᾳ τῶν φωστῆρων θέρμῃς ἀπολαύωσι. Τινὲς οὖν ἐκ τῶν ἀοράτων δυνάμεων, ἀμφίβολοι τῇ γνῶμῃ ἐξ ἀρχῆς ἕως τοῦ νῦν μεμενηκότες, καὶ ἀγνώμονες περὶ τὸν παποικηκότα, ἐπὶ τῇ πεπιστευμένη αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τάξει ἀμνημόνως προελθόντες τῇ τῆς φύσεως ἐξύττει καὶ τῇ προσούσῃ B δυνάμει, καὶ λόγῳ φυσώμενοι, τὴν προερχομένην φωνὴν τε καὶ πρόσταξιν τοῦ Θεοῦ εἰς ὠδὴν λογίζόμενοι, ἀλλὰ περιφρονοῦντες· οὔτε μὴν συνιέντες ὡς ἅμα τῷ σκότῳ ὡς κτίσματα παρήχθησαν, τῇ παρὰφροσύνῃ νικῶμενοι ὑπώπτευσαν ἑαυτοὺς εἰς τοῦτο αὐτομάτως προελθεῖν· λέγω δὲ ὁ διάβολος ὁ τὴν ἐξουσίαν τοῦ ἀέρος πεπιστευμένος, καὶ ἕτεροι σὺν αὐτῷ ἕτερα πεπιστευμένοι καὶ τὴν ὀρείλομένην τῷ Θεῷ προσκύνησιν τε καὶ τιμὴν εἰς ἑαυτοὺς ἀρπάσαντες, καὶ τυφωθέντες καὶ ἀνυπότακτοι γεγονότες ταχέως, ἵνα μὴ καὶ ἑτέρους βλάψωσιν, ἐκ τοῦ ὕψους καὶ τῆς ἀξίας κατεβρίφησαν περὶ τὴν γῆν. "Θεὸν καὶ

#### C

#### Τὸ κείμενον.

Πάλιν τῇ πέμπτῃ ἡμέρᾳ ἐκ τῶν ὁδάτων καλέσει ἐμφυχα ζῶα ἀναδιδῶσθαι κατὰ γένος, ἐνδρα κήτη τε καὶ τὰ λοιπὰ, ἅμα καὶ πτηνὰ πάντα τὰ ἀεροπόρα. Εἶτα πάλιν τῇ ἑκτῇ ἐκ τῆς γῆς τὰ κτήνη πάντα καὶ τὰ θηρία καὶ ἐρπεντα κατὰ γένος. Καὶ μετὰ τὸ κατασκευάσαι πάντα τὸν οἶκον, πληρέστατον τε καὶ εὐδαιμόστον, τότε ὡς ἐπὶ βασιλέως κτίσαντος πόλιν καὶ πληρώσαντος, τὴν ἰδίαν εἰκόνα τίθῃσι, χρώσας καὶ καλλωπίσας ἐκ διαφορῶν χρωμάτων· οὕτω καὶ ὁ πάνσοφος Θεὸς, ὥσπερ συνάξας τὰ διάφορα καὶ ποικίλα αὐτοῦ ποιήματα, λογικὰ τε καὶ ὁλογα, θνητὰ καὶ ἀθάνατα, φθαρτὰ καὶ ἀφθαρτα, αἰσθητὰ τε καὶ νοητὰ, ἀποτελεῖ καὶ κατασκευάζει ἐν ζῶον ἐξ ἀπασῶν συνεστέχως τῶν φύσεων, λέγω δὲ τὸν D ἀνθρώπον, καὶ τίθῃσιν ἐν τῷ ἡτοιμασμένῳ οἴκῳ ὡς ἐν τάξει ἰδίας εἰκόνας, γνωρίζουσης ἵνα τινὰ εἶναι τὸν τοῦ παντὸς δημιουργόν. "Θεὸν θαυμάσαντες ἐπὶ τῇ εἰκόνι οἱ ἀγγελοι, εὐνοοῦντες τῷ Θεῷ, περιέχουσι καὶ λειτουργοῦσι τῇ αὐτοῦ εἰκόνι· ὁμοίως καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, ἥλιος ἀνωθεν φαίνων καὶ ἡμέραν ἀποτελῶν διὰ τὸν ἀνθρώπον, ἡ σελήνη καὶ ἀστέρες, τὸ βαθύτατον σκότος ἐκ μέρους καταλάμποντες, δρόμον νυχτὸς ἀποτελοῦσιν διὰ τὸν ἀνθρώπον, πάντας δὲ μῆνας καὶ καιροὺς καὶ τροπὰς καὶ ἐνιαυτοὺς εἰς σημεῖα τοῖς τὰ θλάττια πελάγη διαπερώσι, καὶ τοῖς κατὰ τὴν ἔρημον ὁδοιποροῦσιν ἀνθρώποις· ἀπρὸς δὲ εἰς ἀναπνοὴν καὶ εἰς ἀνάψυξιν καὶ εὐκрасίαν τῇ εἰκόνι τοῦ Θεοῦ· πῶς πάλιν εἰς [τὴν] ἀρτοποιεῖν, καὶ εἰς

θέρημν, καὶ εἰς ψῶτα νυκτός, καὶ εἰς ἐξήσιν, καὶ Ἀ  
 διαφόρους χρήσας ὑπουργῶν· ὕδωρ εἰς πόσιν, εἰς  
 πλύσιν, εἰς ζύμην, εἰς τὸ ποτίζειν. καὶ εἰς ἄλλας  
 πολλὰς χρήσας δουλεύον· γῆ εἰς κατοικίαν, καὶ εἰς  
 ἀνάδοσιν παντοδαπῶν καρπῶν, καὶ εἰς ἑτέρας  
 πολλὰς χρήσας λειτουργοῦσα· τετράποδα καθαρὰ εἰς  
 ἀπαλαυσιν, καὶ εἰς ἐνδύματα, κτήνη πρὸς ὑπουργίαν  
 καὶ ἀνάπαυσιν, θηρία εἰς τέρψιν καὶ εἰς φόβον,  
 ἔρπετα ὁμοίως· πάντα δουλεύοντα πρὸς γυμνασίαν  
 τοῦ λογικοῦ, καὶ τὸ χρήσιμον παρέχοντα διὰ τὸν  
 ἀνθρώπον τὸν σύνδεσμον φιλίας ὄντα πάσης τῆς  
 κτίσεως, τὸν χαλμὰ βαδίζοντα, καὶ τῷ νῷ ἱπτάμενον  
 καὶ περισκοποῦντα τὸ πᾶν, τὸν ὄρθιον τῷ σχήματι  
 καὶ τὸν οὐρανὸν ὡς εἰκητήριοι εὐχερῶς ἀντοπτρεύ-  
 οντα, τὸν βασιλεῖα πάντων τῶν κατὰ γῆν καὶ συμ-  
 βασιλεύοντα τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἐν οὐρανοῖς, καὶ  
 συμπολίτην τῶν οὐρανίων γινόμενον, ᾧ πᾶσα κτίσις  
 ὡς εἰκότι Θεοῦ ἐξυπηρετεῖ ὑποτασσόμενη τῷ Θεῷ,  
 καὶ εὐνοίαν τῷ Κτίσῃ ἀποσώζουσα.

#### Παραγραφή.

Ἐάλιν τῇ πέμπτῃ ἀναδιδόμενον ἐκ τῶν ὕδατων  
 ἐμφύχων ζῶων, διδάσκονται καὶ τούτου τοῦ ὕδατος  
 τοῦ ἅμα αὐτοῖς παραχθέντος ποιητὴν εἶναι τὸν Θεόν·  
 ὁμοίως πάλιν ἐντελέστερον, καὶ ἐκ τῆς γῆς ζῶων  
 ἐμφύχων ἀναδιδόμενον τῇ ἕκτῃ ἡμέρᾳ, διδάσκονται  
 τοῦ παντός εἶναι τὸν Θεὸν ποιητὴν ἐμφύχων τε καὶ  
 ἀψύχων. Περιεσκόπουσι τοίνυν πάλιν πάντες οἱ ἄγγε-  
 λοι, ὁρῶντες μὲν πάντα τὰ ποιήματα τοῦ Θεοῦ τὰ  
 ἐν ταῖς ἡμέραις ἐπ' ὅφεισιν αὐτῶν γεγονότα· καὶ  
 διαλογίζοντο ὡς πάντα μὲν διάφορα καὶ θαυμαστά  
 καὶ ἐκπλήξεως ἄξια· ὁμοίον δὲ ἑαυτῶν, λογικὸν τι  
 καὶ ὁράετον καὶ νοητὸν οὐχ ἑώρων ἐν αὐτοῖς· καὶ  
 ἐντὶν αὐτοῖς ὑποπτεῦσαι, μὴ ἄρα ἑτερός τις ἔστι τῶν  
 λογικῶν καὶ ὁράτων καὶ νοητῶν δημιουργός, καὶ  
 ἕτερος τῶν ἀλόγων καὶ αἰσθητῶν καὶ ὁρατῶν. Ταύ-  
 την αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν ἀφελεῖν βουλόμενος ὁ Θεός,  
 ὥστερον πάντων κατασκευάζει ἐν ζῶων ἕξ ἀπασῶν  
 συνθετοῦντος τῶν φύσεων· λέγων δὲ τὸν ἀνθρώπον ἐκ  
 τε λογικοῦ καὶ αἰσθητοῦ, καὶ νοητοῦ, ὁρατοῦ καὶ  
 ὁράτου, καὶ ἰσότητι ὡς ἐν τάξει εἰκότος αὐτοῦ,  
 σημεινοῦσης ἕνα τινὰ εἶναι τὸν τοῦ παντός δημιουργόν.  
 Ὅθεν ὑπερβαυμάσαντες οἱ ἄγγελοι, ἐδιδάχθησαν  
 αὐταῖς ὅφεισι διὰ τοῦ ἀνθρώπου, τὴν δόξαν, καὶ τὴν  
 δύναμιν, καὶ τὴν μεγαλοσύνην, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ  
 τὴν ἀγαθότητα τοῦ ἑνὸς καὶ μόνου Θεοῦ, καὶ ὅτι  
 πάντα τὰ στοιχεία, καὶ τὰ μετ' αὐτοῦ γεγονότα, διὰ  
 τὸν ἀνθρώπον προητοίμαστο. Προθύμως οὖν διηκό-  
 ουν ὡς ὑπήκοοι, καὶ ἐλειτουργοῦν κινούμενες πάντα  
 τὰ πρὸς ὠφελίαν τῆς εἰκότος τοῦ Θεοῦ, ὡς μέλη  
 αὐτῆς ὁκεῖα ὑπάρχοντες· ὅθεν πάλιν ἐπὶ τῇ εὐπρα-  
 γίᾳ καὶ δικαιοσύνῃ τῶν ἀνθρώπων μεγάλως χαίρου-  
 νται· ἐπὶ δὲ τῇ δυσπραγίᾳ καὶ ἁμαρτίᾳ μεγάλως  
 δυσποροῦσιν, ὡς φησι καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· Ὅτι με-  
 γάλῃ χαρᾷ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ  
 μετανοοῦντι.

Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα, ὅτι ὥσπερ ἐπ' ὅφεισι  
 τῶν ἀγγέλων πρῶτον ἐκ τοῦ μὴ ὅτιος τὸ αἰσθητὸν

parandam, ad noctis lumen, ad rem coquinariam,  
 et ad alios bene multos usus minister adest; aqua  
 ad potum, ad ablutioem, ad fermentum, ad irri-  
 gandum, et ad alia multa usu venit; terra ad habi-  
 tandum, ad productionem omnigenorum fructuum,  
 et ad alia multa inservit: quadrupedes mundæ ad  
 delectationem et ad vestitum, jumenta ad ministe-  
 rium et ad solatium, feræ ad voluptatem et ad ter-  
 rorem, repulia similiter: omniaque ad partis ratio-  
 nalis exercitationem ministrant, et ad utilitatem,  
 propter hominem scilicet, qui est vinculum amicitiae  
 universæ rerum naturæ, qui in terra graditur, et  
 mente volat ac universum contemplatur, qui figura  
 rectus est, cælumque utpote domicilium suum,  
 facile obtinetur, qui rex est omnium quæ in terra  
 sunt, et una regnat in cælis cum Domino Christo,  
 et concivis cælestium effectus est, cui, ut imagini  
 Dei, ministrat omnis creatura, Deo subjecta et bene-  
 volentiam erga Creatorem conservans.

#### Paraphra.

Quinta iterum die animalibus ex aqua productis,  
 edocentur angeli aquæ una cum ipsis productæ  
 auctorem esse Deum: rursusque, animalibus ex  
 terra sexta die productis, perfectius ediscunt omnium  
 opificem esse Deum, cum animatorum tum inani-  
 matorum. Sed omnes iterum angeli circumspicie-  
 bant, videntes quidem omnia Dei opificia in conspe-  
 ctu suo sex dierum spatio condita: ac secum repu-  
 tabant; omnia sane 170 varia, mirabilia, magna  
 et stupore digna; verum sui similem, rationabilem  
 scilicet, invisibilem et intellectu præditum, in ipsis  
 rebus non observabant: eratque suspicandi locus,  
 num alius rationabilium, invisibilium, et intelligen-  
 tium; alius vero irrationabilium, sensibilium et  
 visibilium creator esset. Hanc vero ab ipsis suspi-  
 cionem ut auferret Deus, omnium postremum ani-  
 mal quoddam producit, omnibus ex naturis com-  
 positum, sive hominem, ex rationali, sensili et intel-  
 ligenti, visibili et invisibili constructum: ipsumque  
 imaginis suæ loco constituit, quæ significaret unum  
 esse universi opificem. Unde admiratione capti  
 angeli, ipsis oculis homine conspecto, gloriam, vir-  
 tutem, magnitudinem, sapientiam, bonitatem unius  
 et solius Dei edidicerunt, certiores facti omnia ele-  
 menta et quæ post ipsos angelos creata fuerant,  
 propter hominem præparata fuisse. Alacrius igitur  
 ministrabant obsequentes, et operam dabant ad  
 omnia pro utilitate imaginis Dei movenda, utpote  
 qui ejus propria membra essent: quæ causa est, ut  
 de bonis operibus et de justitia hominum summe  
 latentur; contra vero de pravis actibus et de pec-  
 cato magnopere doleant, ut ipse Dominus ait: Quia  
 gaudium magnum est in cælis super uno peccatore  
 pœnitentiam agente<sup>21</sup>.

Observandum autem hoc loco est, quod quemad-  
 modum in conspectu angelorum, primo ex nihilo

<sup>21</sup> I. UC. XV, 7.



hanc sensilem, visibilem et irrationabilem lucem produxit, postremo autem rationabilem, intelligentem et invisibilem naturam; ita et in homine, primo corpus, secundum Moysen, efformavit, deinde vero animam. Hinc conjectandum erat, si post sex illas dies, altera dies existisset, alias quoque res Deum produeturum fuisse; quia vero nulla alia post sex illas dies existeret, nihil potuisse Deum ultra producere. Hanc porro illorum suspicionem de medio tollens Deus, septimam quoque diem, quasi supervacaneam effecit, nihilque in ea produxit; his declarans perfectum esse mundum, nihilque ad ejus structuram deesse: nam si quid defecisset, septimo sane die quæ desiderabantur perfecturus erat: jam vero, nullo deficiente, requievit die septimo ab omnibus operibus suis, quæ facere cœperat. Verum fortasse quis iterum dixerit: Cur non una die, aut duabus, aut tribus, aut quatuor, aut quinque, sed sex diebus omnem rerum naturam produxit? At is rei veritatem audiet: Cum nempe angeli rationabiles et mutabiles essent, non fuisse unam diem ad eorum institutionem satis, si quidem una die universum conditum fuisset: [17] alias enim putassent illi omnia confuse, ceu spectra quædam, effecta, et incondite producta fuisse. Sed omnipotens Deus concinne et servato partium ordine, cuique operi diem suam ad discernendos et docendos angelos deputans, ita condidit universum. Ac prima die, postquam illos cum cœlo ac terra et elementis produxisset, primum omnium lucem in conspectu eorum condidit; secunda die, firmamentum; tertia, collectis aquis, eduxit ex terra ligna et herbas; quarta, luminaribus cœlos exornavit; quinta, natilia et volatilia ex aquis eduxit; sexta, animalia ex terra et hominem condidit: atque sex illa generalia opera sex diebus exsecutus est. Ideo ergo per partes sex diebus totum mundum condidit, ut angelos discerneret et doceret, ut et ipsi, quippe ingenii acuminis pollentes, singulis diebus discernere possent et operis rationem et ipsius opificem. Cuilibet autem ediscere fas est angelos cum cœlo et terra fuisse productos, quia cum ipsi omnibus ejus operibus præsentes essent, vocem Deus coram ipsis emisit, ad eorum institutionem dicens, Fiat hoc et illud: cum autem cœlum terramque creavit, quia nondum illi existerant, voce non est usus, neque dixit, Fiat cœlum et terra et quæ cum eis sunt: neque enim aderant qui audirent et erudirentur: in aliis vero omnibus, quia auditores qui erudirentur astabant, vox opportune præmittabatur.

Quoniam igitur angeli una cum cœlo et terra producti sunt, ideo scriptor ille Moyses, Spiritu sancto movente, ab iis quippe quæ angelos una complecterentur, librum suum exorsus est, dicens: *In principio fecit Deus cælum et terram* <sup>1</sup>. Hinc Apostolus, quæ ad hominem, et ad ejus figuram spectant probe cognoscens, in sua ad Romanos Epistola hominem, utpote cœlestem futurum, om-

καὶ ὁρατὸν καὶ ἀλογον φῶς παρήγαγε, καὶ ὑστερον τὸ λογικὸν καὶ νοητὸν καὶ ὁράστον· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου πρῶτον τὸ σῶμα, κατὰ τὸν Μωυσέα, κατασκεύασε, καὶ οὕτως τὴν ψυχὴν. Ἐνθὺν πάλιν τινὰς ὑποπτεύειν, ὅτι εἰ ἦν ἑτέρα ἡμέρα μετὰ τὰς ἑξ ἡμέρας, πάντως ἂν ἐποίησεν ὁ Θεὸς ἑτέρα τινα· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἔστιν ἑτέρα ἡμέρα μετὰ τὰς ἑξ, ἀδυνάτως ἤνεγκεν ἑτερα παραγαγεῖν. Ταύτην αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν ἀνακρίων ὁ Θεός, ποιᾷ καὶ τὴν ἐδόδωμην περισσὴν, μηδὲν ἐν αὐτῇ ἐργασάμενος, δηλῶν διὰ τοῦτου ὡς τελειὸς ἔστιν ὁ κόσμος, καὶ λείπει αὐτῷ πρὸς γένεσιν οὐδέν· εἰ γὰρ ἔλεγε, ἀνεπλήρωσεν ἂν ἐν τῇ ἐδόδωμ τὰ λείποντα· νῦν δὲ μηδὲν αὐτῷ λείποντος, κατέπαυσε τῇ ἐδόδωμ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ποιῆσαι. Ἰσως πάλιν ἔρει τις· Διατί μὴ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ, ἢ δύο, ἢ τρισίν, ἢ τέτταρσιν, ἢ πέντε, ἀλλ' ἐν ἑξ πεποίηκε πᾶσαν τὴν κτίσιν; Ἀκούσεται φιλαλήθως, ὅτι τῶν ἀγγέλων λογικῶν ὄντων καὶ τρεπτῶν, οὐκ ἂν ἡ μία ἡμέρα ἤρκειτο πρὸς διδασκαλίαν αὐτῶν, εἴπερ ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἐγγόνει τὸ πᾶν· ἢ γὰρ ἂν ἐλογίζοντο χύδην ὡς φάσματά τινα γεγενῆσθαι καὶ ἀτάκτως παρῆχθαι· ἀλλ' ὁ παντοδύναμος Θεὸς εὐτάκτως κατὰ μέρος ἐνὸς ἐκάστου ἔργου ἡμέραν ἀφορίσας πρὸς διάκρισιν καὶ διδασκαλίαν τῶν ἀγγέλων, οὕτως τὸ πᾶν εἰργάσαστο· πρῶτον πάντων ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ παραχθῆναι αὐτοὺς σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ καὶ τοῖς στοιχείοις, τὸ φῶς ἐπ' ὅρισιν αὐτῶν πεποίηκε· τῇ δευτέρᾳ τὸ στερέωμα· τῇ τρίτῃ συνάψας τὰ ὕδατα ἐξήγαγε τὰ ἐκ τῆς γῆς ζῦλα καὶ χλωρά· τῇ τετάρτῃ τοὺς φωστῆρας τὸν οὐρανὸν κατακοσμήσας, τῇ πέμπτῃ τὰ νηκτὰ καὶ πτηνὰ ἐκ τῶν ὕδατων, τῇ ἕκτῃ τὰ ἐκ τῆς γῆς ἐμφυα ζῶα καὶ τὸν ἄνθρωπον, τὰ ἑξ ταῦτα καθολικὰ ἔργα ἐν ταῖς 5' ἡμέραις ἐργασάμενος. διὰ τοῦτο οὖν κατὰ μέρος ἐν ταῖς 5' ἡμέραις πεποίηκε πάντα τὸν κόσμον πρὸς διάκρισιν καὶ διδασκαλίαν τῶν ἀγγέλων, καθὼς ἠδύναντο διακρίναι ὡς δεῦτεροι ἐν ἐκάστῃ ἡμέρᾳ τοῦ ἔργου τὴν διάκρισιν καὶ τὸν τόστον ποιητήν. Ἐνεστί δὲ μαθεῖν τῷ βουλομένῳ, ὥς σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ παρήχθησαν καὶ οἱ ἄγγελοι· ὅτι ὄντων μὲν αὐτῶν ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ὁ Θεὸς φωνὴν προκατεβάλλετο ἐπ' ὅρισιν αὐτῶν πρὸς παιδείαν αὐτῶν λέγων· Γενηθήτω τόδε καὶ τόδε· ἐπὶ δὲ τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, ἐπει-  
D δὴπερ οὐ προὔπηρχον, ὅπως φωνὴν οὐ προκατεβάλλετο λέγων· Γενηθήτω οὐρανὸς καὶ γῆ καὶ τὰ σὺν αὐτοῖς· οὐ γὰρ ἦσαν οἱ ἀκούοντες καὶ παιδεύόμενοι· ἐπὶ δὲ τῶν λοιπῶν πάντων ἐπειπερ ἦσαν οἱ παιδεύόμενοι, εὐλόγως ἡ φωνὴ προήρχετο.

Ἐπεὶ οὖν σὺν τῷ οὐρανῷ καὶ τῇ γῇ παρήχθησαν ἅμα, ὁ συγγραφεὺς Μωϋσῆς διὰ Πνεύματος ἁγίου ἐξ αὐτῶν τοῦ γράμματος ἤρξατο, ὡς περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων λέγων· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἐπὶ εὖ εἰδὸς ὁ Ἀπόστολος τὰ κατὰ τὸν ἄνθρωπον, ἥτοι καὶ τὸ αὐτοῦ σχῆμα, ἐν τῇ πρὸς Ρωμαιοὺς Ἐπιστολῇ, ὑπόμνητον πάντων ὡς οὐράνιον ἐκ τοῦ μέλλοντος· τίθεται τὸν ἄνθρωπον·

<sup>1</sup> Gen. i. 1.

φρῖν γάρ· *Kαὶ ἡλλίσαν τὴν δύξαν τοῦ ἀφθοῦ του θεοῦ ἐν ὁμοιώματι εἰλένος φθαρτοῦ ἀνθρώπου, καὶ πετεινῶν, καὶ τετραπόδων, καὶ ἐρπετῶν· ἀνωτέρω πάντων εἰπόν τὸν ἀνθρώπου, εἶτα τοῦτου κατώτερα τὰ πετεινὰ, καὶ τοῦτον πάλιν τὰ τετράποδα, καὶ τοῦτων τὰ ἐρπετὰ, τὰ ἐμφωλευόντα μᾶλλον υποκάτω τῆς γῆς, ὡς ἐπὶ κλίμακος αὐτὰ ἐξείπον.* Ἔτι πάντα τὰ ἄλογα ζῶα τὰ τετράποδα τοῖς τέσσεροι ποσὶ τὸ σῶμα βασταζόμενα, καὶ τὰς ὕψεις περὶ τὴν γῆν νεύοντα, οὔτε ἐν ἐξ αὐτῶν εὐχερῶς δύναται τὸν οὐρανὸν κατοπεύειν, ὁμοίως καὶ ἐρπετὰ, τὸ πᾶν σῶμα περὶ τὴν γῆν εἰλούμενα, οὔτε ἐν ἐξ αὐτῶν δύναται τὸν οὐρανὸν κατοπεύειν. Πάλιν τὰ πτηνὰ πάντα, δίποδα ὄντα, καὶ μέσον τοῦ σώματος τοῖς πόδας ἀναλόγως ἔχοντα· πετόμενα μὲν κατὰ τὸ ὕψος, περὶ τὴν γῆν ὀρώσιν, ἱστάμενα δὲ οὔτε αὐτὰ εὐχερῶς τὸν οὐρανὸν δύναται περιβλέπειν. Μόνος δὲ ὁ ἀνθρώπος τῶν ἐπὶ γῆς ζώων ὡς λογικὸς καὶ οὐράνιος μέλλων εἶναι, ἀναλόγως τὸ σχῆμα παρὰ τοῦ δημιουργοῦ εἰδέσθαι· δίπους μὲν γάρ ἐστιν, ὡς μέλλων ἵπτασθαι καὶ οὐρανοδατεῖν· ἀνατεταμένον δὲ τὸ σχῆμα καὶ ὀρθιον ἔχει, ὡς ἑτοιμος καὶ μέλλων ἀνείναι εἰς ὕψος· εὐχερῶς δὲ καὶ τὴν γῆν καὶ τὸν οὐρανὸν κατοπεύει ταῖς ὕψεσιν, ὡς ἐκ τῆς γῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἐπιεγόμενος ἀναλθεῖν, ἐπιγεῖα καὶ οὐράνια δι' αὐτοῦ συναπτόμενα. Ἔτι πάντα τὰ ἄλογα ζῶα καθόλου τὴν μίξιν τῆς συζυγίας ἐκ τῶν ὁπισθεν ἐργαζόμενα καὶ συναπτόμενα, ἅλλαχθι μὴ ὀρώντα κατὰ πρόσωπον, ἀλόγως καὶ ἀναίσχυτῶς κίχρηται τῇ μίξει· μόνος δὲ ὁ ἀνθρώπος προσιὼν κατὰ πρόσωπον ὡς λογικὸς ἐργάζεται, ἵνα ἀλλήλους ὀρώντες, λόγῳ καὶ αἰδοῖ καὶ τιμῇ τὴν μίξιν ἐργάζωνται, καὶ τὸν πεποιηκότα εὐχαρίστω· ἀνυμνῶσι μετὰ λόγου, τὸν δόντα καὶ τάξαντα τῇ φύσει ἰδίαν ἔχειν βοήθειαν καὶ κίνησιν εἰς αὐτήν, πρὸς αὔξησιν καὶ πληθυσμὸν τοῦ ἡμετέρου γένους. Ἔτι ἐκ τῆς πλευρᾶς τοῦ ἀνδρός τὴν γυναῖκα πεποίηκεν ὁ θεός, ὡς τῶν δύο πλευρῶν πᾶν τὸ σῶμα συσφιγγουσῶν· οὔτε γὰρ ἐκ τῶν ἐμπροσθεν αὐτοῦ πεποίηκεν αὐτήν, ἵνα μὴ ὑπεραίρηται ἢ γυνὴ τοῦ ἀνδρός, οὔτε ἐκ τῶν ὁπισθεν, ἵνα μὴ ὁ ἀνὴρ ὑπεραίρηται τῆς γυναίκος· ἀλλ' ἐκ τῆς πλευρᾶς, ὡς ἱστῶν οὖσαν κατὰ τὴν φύσιν, εἰ καὶ προτερεῖται ὁ ἀνὴρ, ὡς αἶψιος, τῷ χρόνῳ, οὐ μέντοι κατ' αὐτὴν τὴν φύσιν. Ἔτι τε καὶ διὰ τὸ σκέπειν διαπαντὸς τὴν χεῖρα καὶ φυλάττειν τὴν ἰδίαν πλευρὴν, οὕτω τὸ ὄφελος ἐκ τοῦ ἀρρέενος ἐργασάμενος, καὶ τὸ ἀρρέεν ἐκ τῆς γῆς, μίαν εἶναι σάρκα ἀμφοτέρους πρόσχηγόντευσιν, ἐκ τῆς κατασκευῆς τῶν δύο πλευρῶν, καὶ τῷ ἐκ τῆς συναφείας βλαστάνοντι καρπῷ. Διὸ τοῦτο ὁ πορνέων ἀμαρτάνει ἄλλοτρίων τὴν ἰδίαν σάρκα, καὶ ἀτακτὸν καρπὸν σπείρων· ὁ δὲ μοιχεύων μετὰ τοῦ φονέως τέτακται, ὡς διαιρῶν τὴν μίαν σάρκα καὶ φόνον ἐργαζόμενος.

Ἔτι ἔσως ἀπορήσει τις πάλιν λέγων· Διατί πάντων μὲν τῶν ἀλόγων ἀρρέεν καὶ θῆλυ ἅμα γενομένων παρὰ τοῦ θεοῦ, μόνος ὁ ἀνθρώπος οὐχ ἅμα τοῦ θῆλεος γέγονε, ἀλλὰ μονώτατος, εἰς οὗτο καὶ τὸ θῆλυ ὑστερον ἐγένετο; Ἀκούσεται ὁ τοιοῦτος· Ὅτι πάντων τῶν γενομένων ζῶων παρὰ τοῦ θεοῦ ἀλόγων

num supremum posuit; ait enim: *Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corrupti hominis, et volatiliū, et quadrupedum et reptiliū*<sup>30</sup>, supremum omnium dicens hominem, hinc eo inferiora volatilia, sub hac ordine quadrupedes, postremo reptilia, quæ in latibulis terræ agunt, eum gradatim hæc enuntians. Ad hæc vero omnia bruta animalia quadrupedia, quæ quatuor pedibus feruntur, et oculis ad terram inclinamur, neque vel unum ex iis facile potest cælum intueri; similiterque reptilia, quæ toto corpore in terra percrepant, neque item possunt cælum conspiciere. Aves item quæ bipedes sunt, ac congruenti ratione pedes in medio corporis habent, dum in sublimi volant, terram conspiciunt, neque facile possunt vel stantes **172** cælum conspiciere. Solus autem homo inter animalia terrena, utpote rationalis ac coelestis futurus, congruentem suæ conditioni a Deo formam accepit: nam bipes est, utpote avolaturus et in cælo ambulaturus: figura autem erecta est, quasi paratus ad sublimia petenda: facile vero et terram et cælum oculis intuetur, quippe qui a terra ad cælum ascendere festinet, ac terrena coelestiaque per ipsum conjungantur. Præter hæc, omnia bruta animalia a tergo copulam agunt et commiscetur, ita ut non sese de facie videant, ac bruto more impudenterque coitum exerceant: solus autem homo, utpote rationalis, adversa facie coit, ut masculus et femina sese mutuovidentes, cum ratione, pudore et reverentia copulam peragant, et cum gratiarum actione auctorem suum laudibus pro merito celebrent, qui naturæ auxilium et motum mutuum, ad generis nostri propagationem et multiplicationem indidit. Ad hæc vero ex viri latere feminam Deus efformavit, quia duo latera corpus constringunt et ununt: neque enim ex rebus coram positis ipsam condidit, ne mulier contra virum superbiret, neque ex retro positis, ne vir in mulierem arroganter ageret; sed ex latere eluxit, quod natura æqualis sit, etiamsi vir ut causa, tempore, non autem natura, primas obtineat. Itemque quia manus latus suum semper protegit et custodit, ideo feminam ex viro, virum ex terra ab se conditos jussit ambos unam esse carnem, tum ex duorum laterum compositione, tum ex fructu illa conjunctione parto. Quamobrem qui fornicatur, peccat, utpote qui carnem propriam, alienam faciat, et fructum serat illegitimum: quisquis vero morehatur, in homicidarum ordine ponitur, quippe qui carnem unam dividat, et ita eodem perpetret.

Verum fortasse questionem quispiam moveat et dicat: Quare bruta omnia producus Deus, masculum et feminam una formavit; sed homo tantum non una cum femina, sed solus productus est? At huic reponam: Quia omnia illa animalia a Deo producta, bruta cum sint, nihil intelligere valant,

angeli vero uno eodemque tempore facti sint rationabiles et ex iis, quæ singulatim, sive sex illis diebus, condita sunt, omnium conditorem cognoscant, necesse fuit hominem, qui et ipse rationalis a Deo creatus est, ut omnis rerum naturæ vinculum esset, ediscere quis esset omnium opifex : cum autem non antea exstisset, sed omnium postremus effectus esset, neque ex ante creatis, neque ex seipso nosse Deum poterat; **173** quare Deo placitum fuit, ut femina non una cum illo, sed post illum produceretur, ut hinc cognosceret, eum qui illud sibi simile produxerat, sui quoque opificem esse: quamobrem extasin et somnum iniecit ei, ut costa ejus sine ullo labore doloreque ablata, quasi in somno, per gratiam Dei, gestæ rei sensum acciperet, et opificem suum laudibus celebraret, hæc confitens ac dicens: *Hæc nunc os ex ossibus meis et caro ex carne mea. Hæc vocabitur, mulier, quia ex viro suo sumpta est*<sup>17</sup>. Cum itaque angeli, rationabiles producti essent, atque ex operibus sex dierum quæ ipsorum causa esset edidicissent, necesse fuit ut homo a feminæ productione edisceret Deum esse sui et universi opificem, maxime vero quia prius Deum hæc diwentem audierat : *Faciamus ipsi adiutorem secundum ipsum*<sup>18</sup>.

#### Textus.

Rursum septima die, postquam Moysi totum mundi opificium revelaverat, ac mysticis hujusmodi revelationibus ipsum dignatus fuerat, cum eo colloquia miscebat, dataque ipsi lege in tabulis lapideis digito Dei conscripta, litterarum item peritiam indidit, faciemque illius gloria replevit, demumque dimisit ut descenderet de monte.

#### Paragrapha.

Hic primum homines, cum legem a Deo conscriptam acceperant, litteras edocti sunt, quas cæteris exinde gentibus tradiderunt.

#### Textus.

Sub hæc autem præcipit ipsi ut tabernaculum extruat, secundum exemplar quod viderat in monte, quod ceu τύπος esset totius mundi. Fecit itaque tabernaculum, ut pro virili mundi formam imitaretur, nempe longitudine triginta cubitorum, latitudine vero, decem : quod interposito velo dividens, in duo loca separavit, primusque locus vocabatur, Sancta; secundus vero post vela positus, Sancta sanctorum. Exterior autem locus, hujus visibilis mundi typus erat, secundum divinum Apostolum, a terra scilicet usque ad firmamentum; quo loco versus aquilonem mensa erat, et supra mensam duodecim panes : quæ mensa typum terræ, omnis generis fructibus instructæ, gerebat, et duodecim anni mensium ceu tabula una erat. In circuitu autem mensæ cymatium rotundum, mare, Oceanum **174** dictum, significans : deinde in cir-

Α ὄντων καὶ μὴ δυνάμενων γινῶναι τι, πάντων δὲ τῶν ἀγγέλων ὅς' ἐν γενομένων λογικῶν καὶ γινωσκόντων ἐν τοῖς κατὰ μέρος γεγόναι, λέγω δὴ ἐν ταῖς ζ' ἡμέραις, τὸν ποιητὴν τοῦ παντός· ἀνάγκη καὶ τὸν ἀνθρώπων λογικὸν δημιουργηθέντα παρὰ τοῦ Θεοῦ, καὶ σύνδεσμον ὄντα πάσης τῆς κτίσεως, διδασκῆναι καὶ αὐτὸν τοῦ παντός τὴν δημιουργίαν· ἐπειδὴ δὲ μὴ ὄντος αὐτοῦ τὸ πρότερον, ἀλλ' ὕστερον πάντων γενομένου, οὐκ ἠδύνατο οὔτε ἐκ τῶν πρὶ αὐτοῦ γενομένων, οὔτε ἐξ ἑαυτοῦ γινῶναι Θεὸν, ἠδὲ οὐκ ἔσθαι ὁ Θεὸς μὴ ἅμα αὐτῷ, ἀλλ' ὕστερον τὸ θῆλυ ἐξ αὐτοῦ παραγαγεῖν. ἵνα γὰρ διὰ τούτου ὅτι· ὁ τούτο τὸ δημιον ἐξ αὐτοῦ ὑπαγαγὼν, καὶ αὐτὸν παρήγαγε. Διὰ τοῦτο καὶ ἐκστασιν αὐτῷ ἔδωκε καὶ ὑπνωσιν, ἵνα ἀφαιρουμένης τῆς πλευρᾶς αὐτοῦ, ἀπόνως καὶ ἀλύπως ὡς ἐν ὕπνῳ διὰ τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ αἰσθῇ τινὲς τοῦ γενομένου δέξεται, καὶ τὸν πεποιηκότα ἀνυμνήσειεν ὁμολογῶν καὶ λέγων· Τούτο νῦν ὅστούν ἐκ τῶν ὁστέων μου, καὶ σὰρξ ἐκ τῆς σαρκὸς μου. Αὕτη κληθήσεται γυνή, ὅτι ἐκ τοῦ ἀνδρός αὐτῆς ἐλήφθη. Τῶν ἀγγέλων τοίνυν λογικῶν γεγόντων, καὶ διὰ τῶν ἔργων τῶν ἐν ταῖς ζ' ἡμέραις γενομένων παιδευσθέντων τὸν αἰτίον, ἀναγκαίως καὶ ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ θῆλεος ἐπαυδέυθη καὶ ἐμαθεῖν ἑαυτοῦ τε καὶ τοῦ παντός εἶναι τὸν Θεὸν δημιουργόν, μάλιστα προκαούσας τοῦ Θεοῦ λέγοντος· *Ποιήσωμεν αὐτῷ βοηθὸν κατ' αὐτόν*.

#### Τὸ κείμενον.

Εἶτα πάλιν καὶ τῇ ἐβδόμῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὸ ἀποκαλύψαι τῷ Μωσῇ πᾶσαν τὴν κοσμοποιαν, καὶ τοιούτων ὁπτασιῶν μυστικῶν ἀξιώσαι, τότε ὤμειλε αὐτῷ, καὶ δοὺς αὐτῷ τὸν νόμον ἐν πλαξὶ λιθίναις γεγραμμένον δακτύλῳ Θεοῦ, σοφίσας αὐτὸν γραμμάτων τὴν πείραν καὶ δοξάσας αὐτοῦ τὸ πρόσωπον, ἀφίης καλεθεῖν ἐκ τοῦ ὄρους.

#### Παραγραφή.

Ἐνταῦθα πρῶτον οἱ ἄνθρωποι παρὰ Θεοῦ δεξάμενοι ἐγγράφως τὸν νόμον, ἐδιδάχθησαν γράμματα, καὶ μετέδωκαν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν.

#### Τὸ κείμενον.

Εἶτα μετὰ ταῦτα προστάττει αὐτῷ Σκηνὴν ἐκτελέσαι κατὰ τὸν τύπον ὃν ἐώρακει ἐν τῷ ὄρει, ὥσπερ τύπον οὖσαν παντὸς τοῦ κόσμου. Ἐποίησεν οὖν τὴν Σκηνὴν, κατὰ τὸ δυνατόν μιμήσασθαι θέλων τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου, οὕτως, τριάκοντα πηχῶν τὸ μήκος, καὶ δέκα τὸ πλάτος· καὶ μεσολαβήσας καταπέτασμα ἔσωθεν, ποιεῖ αὐτὴν χώρους δύο, καὶ ἐλέγετο ἡ πρώτη, Ἁγία, ἡ δὲ δευτέρα ἡ μετὰ τὸ καταπέτασμα, Ἁγία ἁγίων. Τύπος δὲ ἦν ἡ ἐξωτερὰ τούτου τοῦ ὁρωμένου κόσμου, κατὰ τὸν θεῖον Ἀπόστολον ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος· ἐν ἣ ὕπρχε τράπεζα κατὰ τὸ βόρειον μέρος, καὶ ἐπάνω τῆς τραπέζης δακαδύο ἄρτοι, τύπον ἐπέχουσα τῆς γῆς καρποὺς ἐχούσης παντοδαποὺς, μνηστῆρ ἐν ὧς ὡσεὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, δακαδύο. Πέριξ δὲ τῆς τραπέζης κύκλῳ κυμάτιον στρεπτόν σημαῖνον τὴν θάλασσαν, τὸν λεγόμενον Ὀκεανόν· εἶτα καὶ πέριξ τούτου πάλιν κύκλῳ στ-

<sup>17</sup> Gen. ii, 23. <sup>18</sup> Ibid. ii, 18.

φάνην παλαιστοῦ, σημαίνουσιν τὴν πέραν γῆν. ἔνθα καὶ ἔστιν ὁ παράδεισος κατὰ ἀνατολὰς, ἔνθα καὶ τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ τοῦ πρώτου τοῦ καμαροειδοῦς, τοῖς ἄκροις τῆς γῆς πάντοθεν ἐπερείδεται. Ἐἴτα καὶ τὴν λυχνίαν εἰς τὸ νότιον μέρος τέθεικε φαίνουσιν εἰς βορρᾶν τῇ γῇ ἀπὸ τοῦ νότου. Ἐπτά λύχνους ἐπ' αὐτῆς τέθεικε τὴν ἑβδομάδα σημαίνων· οἱ δὲ λύχνοι τοῖς φωστῆρας πάντας σημαίνουσι. Μετὰ δὲ τὸ καταπέτασμα ἡ δευτέρα Σκηνή, ἡ λεγομένη Ἁγία ἁγίων, καὶ ἡ κιβωτὶς τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ ἱλαστήριον, καὶ ὑπεράνω Χερουβὶμ δόξης κατασκήζοντα τὸ ἱλαστήριον, τύπος ἐστὶ, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, τῶν οὐρανίων ἀπὸ τοῦ στερωμάτος ἐπὶ τὸν ἀνώτερον οὐρανὸν, ὡς περ ἀπὸ τοῦ καταπετάσματος, ἕως τοῦ τοίχου τῆς ἐσωτέρας· σκηνῆς, ποιοῦσα τὸν ἐσώτερον χώρον.

#### Παραγραφή.

Πρῶτος συγγραφεὺς ἐν κόσμῳ Μωσῆς, καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου ἀποδείκνυσιν καὶ Ἰωσήπος ἐν τοῖς ἑσπεύων συντάγμασιν· ἰδήλωσαν γὰρ ὡς ἀρχαιότερος πάντων τῶν συγγραφέων ἐστὶν ὁ Μωσῆς.

#### Τὸ κείμενον.

Σοφισθεῖς οὖν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γράμματά τε, καὶ τῶν πάντων τὴν γένεσιν αὐταῖς ἔβλεπον ἐξ ἀποκαλύψεως δεξιόμενοι, καὶ δοξασθεῖς τὸ πρόσωπον, μὴ δυνάμενος ἀραθῆναι τοῖς συγγενέσιν ἀνευ καλύμματος, τότε πρῶτος ἀνθρώπων ὡς ἀξιόπιστος καὶ δεδοξασμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, συγγράφει τὴν βίβλον τῆς Γενέσεως, λέγων, Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν, καὶ τὴν γῆν· ἀρχὴν γενέσεως κόσμου παρὰ Θεοῦ γενομένην ὡς περιεχτικῶν πάντων ὑπαρχόντων καὶ ἔνδοθεν ὄντων πάντων τῶν λοιπῶν κτισμάτων, ὧν περ ἓμι αὐτοῖς καὶ ὧν μετὰ ταῦτα κατὰ μέρος πεποίηκεν ἀποφηνάμενος· εἴτα ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς πρώτης καὶ ἕως τῆς ἑκτῆς τέλους πάντα τὰ ἔνδοθεν ὑπάρχοντα οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ τῇ ἑβδόμῃ καταπαύσαντα τὸν Θεὸν εἰρηκῶς καὶ μηδὲν ἐργασάμενον, διὰ τὸ πεπληρωθῆαι πᾶσαν τὴν κτίσιν, καὶ μὴ λείπειν τι τῇ καλλίστῃ ἁρμονίᾳ τοῦ κόσμου, τότε πάλιν ἐπιφέρει· Ἀὐτῇ ἡ βίβλος οὐρανοῦ καὶ γῆς· ἀρχαίον ἡγησάμενος πάντα συνσημαίνεσθαι ἑσθὲν ὄντα οὐρανοῦ καὶ γῆς. Καὶ πάλιν ἐτέρωθι· Ἐν γὰρ ἑξ ἡμέραις συνετέλεσε, καὶ κατέπαυσεν ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὧν ἤρξατο ὁ Θεὸς ποιῆσαι· διὰ πάντων τὸν αὐτὸν νοῦν εἰρηκῶς, ὅτι καὶ ἔνδοθεν εἰς πάντα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, καὶ οἱ περ τῶν ἑπτὰ ἡμερῶν ἐκείνων εἰποτε τὸ σύνολον οὐ πεποίηκε· ἀλλὰ καὶ ἤρξατο ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρας, καὶ ἐτέλεσε τῇ ἑκτῇ, καὶ τῇ ἑβδόμῃ κατέπαυσε, μηδὲν ἕτερον ποιήσας· καὶ ὅτι δύο μόνους οὐρανούς πεποίηκε, τὸν πρῶτον ἅμα τῇ γῇ, καὶ τὸν δεῦτερον μέσον θέμενος, καὶ ποιήσας τὰς δύο καταστάσεις, ταύτην τε καὶ τὴν μέλλουσαν, καθάπερ καὶ ἐν τῇ σκηνῇ προσέταξε γενέσθαι δύο χώρους κατὰ μέσην τοῦ κόσμου· Κατὰ τὸν τύπον γὰρ, λέγει, τὸν δευχθέντα· σοὶ ἐν τῷ ὄρει· ἦν ὁ Ἀπόστολος ἐρμηνεύων πρὸς Ἑβραίους ἐπιστέλλων

A cuitu item, corona palmaris, terram anteriorem adumbrans, in qua est paradisos ad orientem, ubi item extrema primi cœli fornicati, extremis terræ circumquaque fulciuntur. Hinc vero candelabrum ad australem partem posuit, quod ab australibus partibus ad aquilonares terram illustraret. Septem lucernas candelabro imposuit, his hebdomadem significans: lucernæ vero stellas omnes indicant. Post velum autem erat secundum tabernaculum, Sancta sanctorum dictum, et arca testimonii, propitiatorium, et cherubim gloriæ supra positi, propitiatorium adumbrantes, quæ typus sunt, secundum Apostolum, cœlestium a firmamento usque ad supremum cœlum, quasi a velo usque ad murum interioris tabernaculi, quod locum interiorem constituit.

#### Paragraphe.

Primus scriptor in orbe Moyses, ut Eusebius Pamphili, et Josephus in scriptis suis testificantur. Nam eum omnium scriptorum antiquissimum esse comprobant.

#### Textus

Edoctus igitur a Deo litteras, cum omnium rerum exordium ipsis oculis ex revelatione percepisset, vultusque ejus illuminatus et gloria repletus fuisset, ita ut nonnisi velatum illum possent contribules ejus intueri, tunc primus omnium, utpote fide dignus et gloria affectus a Deo, librum Geneseos conscribit his verbis: *In principio fecit Deus cœlum et terram*<sup>22</sup>; quæ principium a Deo creati mundi fuisse declarat, utpote quæ omnia complectantur, et in iis contineantur reliqua omnia officia; ac tam ea quæ una cum eis produxit, quam ea quæ sub hac sigillatim creata sunt, una recensuit. Deinde orsus a prima die, et sexta die finem faciens narrandi ea quæ intra cœlum et terram continentur, postquam dixerat Deum septima die quiesvisse, nihilque ultra fecisse, quia omnis rerum natura completa erat, nihilque deficiebat ad pulcherrimum mundi concentum; rursum insert: *Hic liber cœli et terræ*, satis esse ratus omnia quæ intra cœlum et terram sunt indicasse. Ac rursum alibi ait: *Nam sex diebus perfecit; et requievit ab omnibus operibus suis, quæ cœperat Deus facere*<sup>23</sup>; eadem semper sententia locutus, quod scilicet omnia intra cœlum et terram contineantur, Deumque dicit nihil ante septem illas dies condidisse, sed prima die cœpisse, 175 sexta perfecisse, septima quiesvisse, nihilque aliud creavisse; itemque duos tantum cœlos condidisse, primum cum terra; secundum in medio positum: duos status præparans, præsentem videlicet et futurum, quemadmodum et in tabernaculo ad mundi exemplar duo loca statui jusserrat; nam ait, *Secundum exemplar quod tibi in monte ostensum est*<sup>24</sup>, quod explicans Apostolus in Epistola ad He-

<sup>22</sup> Gen. i, 1. <sup>23</sup> Gen. ii, 3. <sup>24</sup> Exod. xxv, 40.

utros ait, exterius tabernaculum esse hujus mundi typum; interius vero, cœlorum.

Cum itaque magnus ille et divinus mundi descriptor Moyses, testimonium et gloriam acceperit in Veteri quidem Testamento a Deo, in Novo autem a Christo: atque alii deiiferi prophetae et apostoli cum ipso testimonium ferant de omnibus deque figura mundi totius, ut in præcedenti libro declaravimus, ac circa ipsam creationem cum illo plane consentiant, quis ita pravæ mentis ac stultus et errore ductus fuerit, maxime si sese Christianum dicat, ut adeo assertæ veritati et sacro testimonio fidem neget, et non potius demissis in terram oculis reveretur testimoniorum turbam, electionem, revelationes, sapientiam, gloriam, prædictiones, signa stupenda, miracula magna, prophetiarum eventum, ipsius Dei testimonium, qui cum Moysæ ut amicus cum amico coram collocutus est; et in Novo Testamento ipsius Domini Christi, qui sæpe de illo testificatus est? Sane ut ferventius loquar, nisi quis Deo adversari velit, nequaquam repugnare valeat; nam deinde poenitentia ductus dicet: Digitus Dei est in illo; et sese victum fatebitur, quemadmodum illi Ægyptii incantatores venefici Jannes et Mambres de illo testificabantur. Cum itaque secundum magnum illum ac divinum cosmographum, Moysen, et secundum divinissimum illum, in quo Christus loquebatur, doctorem Ecclesiæ Paulum, duo tantum cœli a Deo conditi sint, non vero septem, octo aut novem, qui fieri potest ut exteris attendant, qui ex conjecturis sophismatibus, et ex arrogantia verba fundunt, et fabulas comminiscuntur, non veteribus scriptoribus, imo maxime nuperis, qui ad dubia et difficultates in sententia sua occurrentes, futiliorem defensionem excogitarunt. Qui possunt ii qui talibus animam adhibent, dicere aquas esse supra cœlum, secundum Scripturam; aut primam, secundam et tertiam diem sine cursu solis, lunæ et astrorum fuisse? Quomodo diluvium tempore Noe totam terram operuit, et rursum aquæ recesserunt? Aut quomodo iterum dixerint consummationem mundi hujus, 176, et astrorum cursum cessaturum esse ipsis cadentibus, nec ea ex successione noctes et dies factura esse, et perituum omnino præsentem statum, aliunquæ exhibendum esse peregrinum, atque huic longe superiorem; justos ingressuros in supremum cœlum, hoc visibili cœlo longe ulterius positum, ubi est regnum cœlorum, nempe secundum illud tabernaculum, dictum Sancta sanctorum, cujus typus erat locus ille interior in tabernaculo, quo ingressus est Dominus Christus assumptus in cœlum supra firmamentum, præcursor factus pro nobis, novam nobis et viventem viam parans? Aut qui possunt dicere, post consummationem, septem, octo aut novem fore cœlos aut cœlum, sive spheram, ut vocant iterum gyrationem? Cui bono? dicant, neque id invidcant nobis.

ἄρα, τύπον τοῦ κόσμου τούτου τὴν ἑξωτερικὴν Σκηνὴν καὶ τὴν ἐσωτέραν τῶν οὐρανῶν.

Τοῦ οὖν τοιοῦτου μεγάλου καὶ θεοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως μαρτυροῦμένου καὶ θεομαρτυρούμενου, ἐν μὲν τῇ Παλαιᾷ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἐν δὲ τῇ Νέᾳ ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ· καὶ ἐτέρων δὲ θεοφόρων προφητῶν καὶ ἀποστόλων συμπληρουμένων αὐτῇ περὶ πάντων περὶ τῶν σχήματι τῆς κτίσεως ἀπάσης, καθάπερ ἐν τῇ πρὸ τούτου λόγῳ παραθήκαμεν, καὶ περὶ αὐτῆς τῆς κτίσεως κατὰ πάντα συμπληρουμένων αὐτῇ· τίς οὕτω σκαῖς καὶ ἡλίθιος καὶ πεπλανημένος, καὶ μάλιστα καὶ ὀνομάζων ἑαυτὸν Χριστιανὸν, ἀπιστήσῃ τῇ τοσούτῃ ἀληθείᾳ καὶ ἱερᾷ μαρτυρίᾳ, καὶ οὐχὶ μᾶλλον κύφας εἰς γῆν ἐντραπήσεται τὸν ὅχλον τῶν μαρτυρῶν, τὴν ἐκλογὴν, τὰς ἀποκαλύψεις, τὴν σοφίαν, τὴν δόξαν, τὰς προρρήσεις, τὰ σημεῖα τὰ παρόδους, τὰ μεγάλα θαύματα, τὰς ἐκδόσεις τῶν προφητειῶν, αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ τὴν μαρτυρίαν, ὡς φίλος πρὸς φίλον κατὰ πρόσωπον ὁμιλοῦντος καὶ ἐνωπίως, καὶ ἐν τῇ Νέᾳ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ πολλάκις αὐτῷ μαρτυρήσαντος; Ὅπως ἔν' οὕτως καὶ ὁ θερμότερον εἶπω, εἰ μὴ τις θεομίχλης εἴη, τοῦτοις ἀντεπιτεῖν οὐ δυνήσεται μεταμελόμενος γὰρ πάλιν λέξει· Ἀέκτυλος Θεοῦ ἐστὶν ἐν αὐτῷ· καὶ τὴν ἡτταν ὁμολογήσει, καθάπερ οἱ Αἰγύπτιοι ἱεροῖς φαρμακοὶ Ἰαννῆς καὶ Ταμὸρῆς ἔλεγον περὶ αὐτοῦ. Κατὰ τὸν μέγαν οὖν καὶ θεῖον κοσμογράφον Μωϋσέα, καὶ κατὰ τὸν θεοτάτον καὶ ἐν αὐτῷ ἔχοντα λαλοῦντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν τὸν διδάσκαλον τῆς Ἐκκλησίας Παῦλον, δύο καὶ μόνων οὐρανῶν γεγονότων παρὰ Θεοῦ, καὶ οὐχὶ ἐπὶ τὰ ὅκτω ἢ ἐννέα, πῶς οἷόν τέ ἐστιν τοῖς ἔξω προσέχειν ἐκ στοχασμῶν καὶ σοφισμάτων καὶ γνώθων διαλεγόμενοι καὶ μύθους ἀναπλαττομένοις, οὐ παλαιοῖς, μάλιστα καὶ νέοις τισιν, οἱ πρὸς τὰς ἀπορίας τῶν οἰκίων δογμάτων ματαιοτέρας ἀπολογίας ἐπινενοήκασι; Πῶς δὲ δύνανται οἱ τούτοις προσέχοντες λέγειν, ὕδατα εἶναι ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ κατὰ τὴν Γραφὴν, ἡ πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἡμέραν ἀνευ δρόμου ἡλίου καὶ σελήνης καὶ ἀστρῶν γενέσθαι; Ἡ κατὰ τὸν ἐπὶ τοῦ Νῦν κατακλυσθῆναι πῶς ἐκάλυψε πᾶσαν τὴν γῆν, καὶ πάλιν ὑπεχώρησαν τὰ ὕδατα; Ἡ πῶς δύνανται πάλιν λέγειν συντέλειαν κόσμου, καὶ καύεσθαι τὸν δρόμον, τῶν ἀστρῶν πιπτόντων, καὶ ὑψαίεσθαι ἐκ διαδοχῆς ποιεῖν ἡμέρας καὶ νύκτας, καὶ καύεσθαι μὲν καθόλου τὴν παρούσαν κατάστασιν, ἀναδείκνυσθαι δὲ ἐτέραν ἀπεξηλωμένην καὶ υπερβαίνουσαν ταύτην, καὶ εἰσέρχεσθαι τοὺς δικαίους εἰς τὸν ἀνώτερον οὐρανὸν, ἐπὶ τούτου τοῦ ὀρωμένου οὐρανοῦ, ἐνθα ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἡ δευτέρα Σκηνὴ ἡ λεγομένη, Ἀγία ἀγίων, ἥς τύπος ἦν ὁ ἐν τῇ Σκηνῇ ἐσωτέρος χώρος· ἐνθα καὶ εἰσῆλθεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανὸν ὑπεράνω τοῦ στερώματος, γενόμενος πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν, ἐγκαινίσας ἡμῖν ὅλον πρόσφατον καὶ ζῶσαν; Ἡ πῶς δύνανται λέγειν μετὰ τὴν συντέλειαν ἐπὶ τὰ ὅκτω ἢ ἐννέα οὐρανοὺς, ἡ κυκλεῖσθαι πάλιν τὸν οὐρανὸν τὴν παρ' αὐτῶν λεγομένην σφαῖραν; Εἰς τί χρησίμους; λεγέτωσαν, μὴ φθονησάτωσαν ἡμῖν. Ἡ πῶς δύνανται οἱ τοιοῦτοι πιστεῦν καὶ περὶ τῶν παρόδων

θυμάτων τῶν πολλάκις ἡμῖν εἰρημένων, τῶν ἐπὶ τοῦ μεγάλου Μωσέως ; ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ. τὸ στήσα· τὸν ἥλιον καὶ τὴν σελήνην καὶ ποιῆσαι μεγάλην πᾶν ἡμέραν, μέχρις οὗ τροπώσῃται τοὺς ἐναντίους ; ἐπὶ τοῦ Ἐζεχίου τοῦ ἀναποδισμὸν τοῦ ἡλίου ἐπὶ δέκα κλιμάκων ἀναποδίσαντος, ὃ καὶ τὸν Βαβυλώνιον ἐκπλήξαν παρασκευάσαν ἐκπέμψαι τῷ Ἐζεχίᾳ ;

#### Παραγραφή.

Τινὲς ἔφασαν ἕως τοῦ νῦν ἰορτὴν ἐπιτελεῖσθαι παρὰ Πέρσαις τοῦ Μίθρα, τοῦτέστι τοῦ ἡλίου, μνημόσυνον τοῦ σημείου τοῦ ἐπὶ Ἐζεχίου.

#### Τὸ καίμενον.

Τὸ καμφάγον πῦρ ἐπὶ τοῦ Ναβουχοδονόσορ, τὰ μὲν δεσμὰ τῶν τριῶν καῦσαν, αὐτοὺς δὲ ἕως τριχὺς καὶ ἱματίων μὴ διαφθεῖραν ; Ἥλιον τὸν τηλικούτον ὅσον ἄρρατι πυρίνῃ τὸν οὐρανὸν διατρέχοντα, καὶ νεκρὸν ἐγείραντα, καὶ ὕετὸν ἐπὶ γλώσση ἐπὶ μ' καὶ β' μῆνας κατασχόντα ; Τὸν τούτου μαθητὴν Ἐλισαῖον, τὸν βέβηκτα τὸ ὕδωρ, καὶ τὸν σιδήρον ἀνασκάσαντα, οὗ καὶ ἡ κόνις νεκρὸν ἀνέστησεν ; Ὁμοίως καὶ τὰ ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ γεγόμενα θαύματα, τὴν παράδοξον ἐκ Παρθένου γέννησιν, τὴν τοῦ φανέντος ἀστέρος μαρτυρίαν, τῶν μάγων τὴν τροσκύνησιν, τῶν ποιμένων ὑπὸ τοῦ ἀγγέλου μετὰ χαρᾶς εὐαγγελισμόν, τοῦ πλῆθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν, τοῦ Συμεῶν τὴν μετ' εὐχαριστίας προσευχὴν, τῆς Ἀννης τὴν ἐξομολόγησιν, αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸν πρῶτον θαῦμα ἐν Κανά τῆς Γαλιλαίας, ὃς ἐν γάμῳ παράδοξον οἰνοποσίαν φιλοτιμίαν ἐχορήγησε, τὸν ἐκ γενετῆς τυφλοῦ καὶ ἀπὸ πηλοῦ διὰ πτυσμάτων ὀφθαλμῶν ἀνακλίσαντα, τὴν τοῦ Λαζάρου τεταρταίαν καὶ πεπορθευμένην, καὶ ὄζουσαν ἦδη σπλάγγων ἀναχάλλευσιν, τὸ πλῆθος τῶν ἀντικειμένων δαιμόνων τρεμόντων τὴν παρουσίαν καὶ βοῶντων· Ἥλθεθ' ἀπὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς, τὴν πρόσταξιν καὶ τὸν φόβον τῆς μαινομένης θαλάσσης, τὴν πορείαν τὴν ἐπὶ τοῦ νότου τῶν ὁδῶν, ὡς καὶ τὸν Πέτρον συμβαδίζειν ἐκλίψαι, κάκεινον ἀπείσῃ κατασχεθέντος καὶ καταποντομένου καὶ βοῶντος· Κύριε βοήθει μοι, καὶ τοῦ βυθοῦ ἀνασπάσαι[ν]τός, αὐδὴ συμβαδίσας, ὕψι ἐπὶ τὸ πλοῖον ἀποκατέστησε, τὴν γενομένην ἐκλειψὲν ἡλίου ἐπὶ ὥρας τρεῖς ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, ἐν τεσσαρεσκαίδεκαταίᾳ τῇ σελήνῃ· ὅπερ καὶ τοῦτο ἐναντίον ἐστὶ τῆς κοσμικῆς σοφίας· εἰ μὴ γάρ ἐν νεομηνίᾳ σελήνῃ, οὐ παρακολουθεῖ παρ' αὐτοὺς ἐκλειψὶς ἡλίου· τὸν κλόνον τῆς γῆς, καὶ τῶν πετρῶν καὶ τοῦ ναοῦ τὸ καταπίεσμά διαβράχυν· Καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ἕπερ νῦν καταλείγειν οὐκ εὐχερὲς, παραλείψας, ἐκ αὐτῆς τὴν ἀνίστασιν λοιπὸν δραμοῦμαι, τὸν τῶν ἀνθρώπων, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου ἀνακαινισμόν· τὴν δωρεὰν τῆς ἀφθαρσίας καὶ τῆς ἀθανασίας καὶ τῆς ἀτερεπότητος τῆς δωρομένης παρὰ τοῦ Θεοῦ παντὶ τῷ κόσμῳ· τὴν ἀνοδὸν αὐτῶν πάλιν τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐνθα καὶ πρῶτος εἰσέλθουσε κατὰ σάρκα ὁ Δεσπότης Χριστός· τῶν ἀποστόλων τὰς σιχὰς αἱ τοὺς ἀδελφούς· ἐρῶνυσον, τοῦ Ἀποστόλου Παύλου τὴν

A Quomodo possunt istam habere stupendis istis miraculis sub magno Moyse editis, de quibus subinde verba fecimus ; similiterque sub Jesu Nave, cum sol et luna steterunt, diesque admodum producta est, donec ille hostes in fugam verteret ; sub Ezechia item, qui solem decem gradibus retrocedere fecit, qua de re obstupefactus Babylonius legatos Ezechiae misit ?

#### Paragrapla.

Quidam dicunt, apud Persas ad hoc usque tempus celebritatem Mithrae, id est solis, agi in memoriam signi sub Ezechia editi.

#### Textus.

Sub Nabuchodonosore ignis ille omnia devorans trium puerorum vincula quidem exussit, vestimentorum autem ne pilum quidem consumpsit. Quid Eliam memorem tantum illum virum, qui in curru igneo caelum decurrit, mortuum excitavit, verbo solum pluviam quadraginta duobus mensibus cohibuit ? Quid ejus discipulum Elisaeum, qui lignum conjecit in aquam, et ferrum reduxit, cujus cineres mortuum suscitavit ? Similiter quid sub Domino Christo patrata miracula recenseam : stupendum ex Virgine ortum, apparentis stellae testimonium, magorum adorationem, pastoribus ab angelo datum cum gaudio nuntium, a multitudine exercitus angelorum celebratam gloriam, Simeonis precationem cum gratiarum actione conjunctam, Annae confessionem, ipsius Christi primum miraculum in Cana Galilaeae, qui in nuptiis inexpectatum vini potum magnifice suppeditavit ; caeco nato per lutum ex spato 177 factum datum oculorum usum, Lazari quadriduani mortui solentium jam viscerum restorationem, adversariorum daemonum turbatione praesente perterritam, et clamantem : Venisti ante tempus torquere nos ; jussionem et frenum furenti mari impositum, locessum supra dorsum maris, quando Petrum secum ambulare jussit, ac illum, incredulitate correptum, cum demergeretur et clamaret, Domino, auxiliare mihi ; extraxit Christus ex profundo, ac secum deducens incolumem in naviculam restituit ; eclipsin solis tempore passionis tribus horis perseverantem, idque in quarta decima luna, quod sane a saeculari sapientia alienum est : nonnisi enim in neomenia lunari, secundum sophos illos, potest solis eclipsis contingere ; terrae motum, petrarum et veli templi scissionem ? Caeteris autem omnibus, quae jam enumerare haud ita facile esset, praetermissis, ad ipsam demum resurrectionem decurrat, quae hominum et totius mundi renovatio est ; donum incorruptionis, immortalitatis, immutabilitatis, universo mundo concessum a Deo ; ascensum item hominum in caelum, quo primus secundum carnem Dominus Christus ingressus est. Quid referam apostolorum umbras, quae infirmos curabant ; apostoli Pauli raptum usque ad tertium caelum, id est tertia mē-

<sup>177</sup> Matth. viii. 29. <sup>178</sup> Matth. xiv. 30.

nus parte quam distet cælum a terra, nempe usque ad ūrmamentum; rursusque in paradisum, ubi arcanorum verborum dignus habitus est, auditor lactus eorum quæ non licet homini loqui? Quæ sane omnia mirabilia sunt, et naturam, sive statum nostrum, excedunt.

#### Paragrapha alia.

Sub Jesu Nave sol stetit, sub Ezechia Isaia opera retrocessit, in passione Christi contra exteriorum regulam totus defecit. Quæ prophetis, apostolis et ipsi Christo fidem conciliant, sunt stupenda et magna miracula, atque prædictiones; quod Platoni, Aristoteli, Ptolemæo et aliis fidem addere possit, illud est, ex calculis eclipsin solis et lunæ cognoscere si tamen vel ita vere dicant.

#### Textus.

Et hæc quidem priscos illos homines ad obtemperandum prædictionibus perpulerunt; nobis autem prophetiarum eventus suadent, ut fidem habeamus signis et aliis omnibus quæ prophetae locuti sunt: quale factum est Domini Christi tempore, cum, descendens ex monte Olivarum, et Jerosolymam respiciens, ejusque infortunium dolens, sic ait: *Quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et nolulistis? Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta* <sup>40</sup>. Deinde, cum sententiam tulisset adversus templum, discipuli, adhuc Judaico more affecti, angebantur; atque postea: *Descendentes de monte ostenderunt ipsi structuram templi* <sup>41</sup>, ut videlicet ipsum ad misericordiam flecterent, et ille suam contra templum vocem et sententiam revocaret: sciebant enim et credebant omnia ab eo prolata eventura esse. Ille rei non nescius sic ipsis alloquitur: *Videtis hæc omnia? Amen dico vobis non relinquetur hic lapis super lapidem, qui non destruat* <sup>42</sup>. Illi vero timentes, tandem quieverunt, neque ultra hac de re locuti sunt. Exinde vero irrucentes Romani et templum et urbem solo æquarunt, et in solitudinem prorsus verterunt, quasi ex pacto, Domini jussa exsequentes. Et hæcenus ipsis oculis videmus, elapsis annis plus quingentis, ita in desertum conversum locum esse, ut instaurari nequeat. Dicebat item discipulis suis: *Confidite, ego vici mundum* <sup>43</sup>; ac rursum: *Portæ inferi non prævalent adversus Ecclesiam* <sup>44</sup>; iterumque ait, totum orbem doctrina sua replendum esse, quemadmodum cum mulier fermentum accipit et in tria farinæ sata abscondit, donec fermentetur totum et unum efficiatur <sup>45</sup>; ac rursum: *Prædicabitur Evangelium in universo mundo* <sup>46</sup>. Quo dicto etiam quamdam sibi benevolam mulierem una prædicandam esse docet: omniumque rerum eventus jam conspicimus. Nam cum olim Christiani a Græcis

ἀρπαγὴν τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ γενομένην, τοῦτέστι παρὰ τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, ἀπὸ τῆς γῆς ξῶς τοῦ στερρώματος· πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, ἐνθα καὶ τῶν ἀρρήτων ῥημάτων ἡξιώθη ἀκουσθῆς γενέσθαι, ἅπερ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι; Ἐπερ πάντα παράδοξα τυγχάνει, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν ἦτοι κατὰστασιν ὑπερβαίνει.

Ἔτι παραγραφῇ.

Ἐπὶ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ ἐστάθη ὁ ἥλιος· ἐπὶ Ἐζεχίου διὰ Ἡσαίου ἀνεπόδισεν· ἐπὶ τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ παρὰ τὸν κανόνα τῶν ἐξωθεν ὁλος ἐξέλειπεν. Ἡ ἀξιοπιστία τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων, καὶ αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ τὰ παράδοξα καὶ μεγάλα θαύματα καὶ αἱ προρρήσεις· ἡ ἀξιοπιστία Παύλων, καὶ Ἀριστοτέλους, Πτολεμαίου καὶ τῶν λοιπῶν, ἐκ ζήλων γινώσκουν ἐκλεῖψιν ἡλίου καὶ σελήνης· εἴγε καὶ οὕτως ἀληθεύ[ο]νται.

Τὸ κείμενον.

Καὶ ταῦτα μὲν τοὺς τότε ἀνθρώπους γινόμενα παρεσκεύασαν πείθεσθαι καὶ περὶ τῶν προρρήσεων· ἡμᾶς δὲ αἱ ἐκδόσεις τῶν προφητειῶν παρασκευάζουσι πείθεσθαι περὶ τῶν σημείων, καὶ περὶ πάντων ὧν ἐλάλησαν· οἷον γέγονε καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· Κατερχόμενος τότε ἐκ τοῦ ὄρους τῶν Ἑλαιῶν καὶ προσέχων τῇ Ἱερουσαλὴμ, ἀπέναντι ταλανίζων αὐτήν, φησὶν οὕτως· *Ποσάκις ἠθέλησα ἐπισυναγαγεῖν τὰ τέκνα σου, ὃν τρόπον ἐκισυνάγει ὄρνις τὰ νοσσία ἐαυτῆς ὑπὸ τὰς πτέρυγας, καὶ οὐκ ἠθέλησας!* Ἰδοὺ ἀφίσταται ὁμοῖν ὁ οἶκος ὁμῶν ἑρημος. Εἴτα ἀποφηνάμενος αὐτοῦ κατὰ τοῦ ναοῦ, οἱ μαθηταὶ ἐδάκνοντο ἔτι Ἰουδαϊκώτερον διακείμενοι, καὶ φησι μετὰ ταῦτα· *Κατελθόντες ἐκ τοῦ ὄρους, ἀπέδειξαν αὐτῷ τὴν οἰκοδομὴν τοῦ ναοῦ*· ἵνα δῖθεν εἰς οἶκτον αὐτὸν κινήσωσι, καὶ τὴν φωνὴν τὴν κατὰ τοῦ ναοῦ ἀνακαλέσθαι· ἦδσαν γὰρ καὶ ἐπίστευον πάντα τὰ λαλούμενα παρ' αὐτοῦ γίνεσθαι. Ὁ δὲ γνοὺς πρὸς αὐτοὺς φησι· *Βλέπετε πάντα ταῦτα; Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ ἀρεθῇ ὥδε λίθος ἐπὶ λίθῳ, ὃς οὐ μὴ καταλυθῇσεται*. Ἐκείνοι δὲ φοβηθέντες, ἠσύχασαν, μηκέτι εἰπόντες τὰ περὶ τούτου. Ἐκ τότε οὖν ἐλθόντες Ῥωμαῖοι, καὶ τὸν ναὸν καὶ τὴν πάλιν κατέσκαψαν, καὶ ἑρημον παντελῶς εἰργάσαντο· ὥσπερ ἐκ συνθήματος Δεσπότη τοῦ προσταχθέν ἐκπληρώσαντες· καὶ ὁρῶμεν αὐταῖς ὄψεαι μέχρι τοῦ νῦν, Ἰδοὺ πλέον πεντακοσίων ἐτῶν ἐξότι ἑρημος γέγονε, μὴ δυνάμενος ἀνανεωθῆναι. Ἔτι εἶπε τοῖς ἰδίῳις μαθηταῖς· *Θαρσείτε, ἐγὼ νενίκηκα τὸν κόσμον*· καὶ πάλιν· *Πύλαι ἡδον οὐ κατισχύσουσι τῆς Ἐκκλησίας*· καὶ πάλιν, πᾶσαν τὴν οἰκουμένην πλησθήσεσθαι τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας· ὥσπερ ζύμην λαβοῦσα γυνὴ κρίψει εἰς ἀλεύρου σάτα τρία, ἕως οὗ ζυμωθῇ ὅλον, καὶ γένηται ἓν· καὶ πάλιν, *Κηρυχθήσεται τὸ Εὐαγγέλιον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ*. Μεθ' οὗ καὶ γυναῖκα εὐνοῦν αὐτῷ συγκαρτεῖσθαι· καὶ ὁρῶμεν τὰς ἐκδόσεις πάντων γενομένων. Διωκόμενοι γὰρ ποτε πάν οἱ Χριστιανοὶ ἐξ Ἑλλήνων καὶ Ἰουδαίων, νενίκηκας

<sup>40</sup> Matth. xxiii, 37, 58. <sup>41</sup> Matth. xxiv, 1. <sup>42</sup> ibid. 2. <sup>43</sup> Joan. xvi, 33. <sup>44</sup> Matth. xxi, 18. <sup>45</sup> M. lth. xiii, 33. <sup>46</sup> Matth. xxiv, 14.

καὶ τοὺς διώκοντας εἰς ἐαυτοὺς εἰλκυσαν. Ὁμοίως Ἀ καὶ τὴν Ἐκκλησίαν ποτὲ μὴ καταβαλλομένην, ἀλλὰ κληθυνομένην, καὶ ὁμοίως πᾶσαν τὴν γῆν τῆς διδασκαλίας τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ πληρωθεῖσαν, καὶ ἐκ πληρουμένην, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον κηρυττόμενον ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ· ὅπερ ἐν πλείοσι τόποις παρῶν ἰδὼν καὶ μαθητικῶς ἀπαγγέλλω ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας.

(34) Ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήσῳ ἐν τῇ ἑσπερίᾳ Ἰνδία, ἔνθα τὸ Ἰνδικὸν πέλαγός ἐστι, καὶ ἐκκλησία Χριστιανῶν ἐστὶν ἐκεῖ καὶ κληρικοὶ καὶ πιστοί, οὐκ οἶδα δὲ εἰ καὶ περαιτέρω· ὁμοίως καὶ εἰς τὴν λεγομένην Μάλὲ, ἔνθα τὸ πέπερι γίνεται· καὶ ἐν τῇ Καλλιάνῃ δὲ τῇ καλουμένῃ, καὶ ἐπίσκοπός· ἐστὶν ἀπὸ Περσίδος χειροτονούμενος. Ὁμοίως καὶ ἐν τῇ νήσῳ τῇ καλουμένῃ Διοσκορίδους κατὰ τὸ αὐτὸ Ἰνδικὸν πέλαγος, ἔνθα καὶ οἱ παροικοῦντες Ἑλληνιστὶ λαλοῦσι, πάροιχοι τῶν Πτολεμαίων τῶν μετὰ Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ὑπαρχόντων, καὶ κληρικοὶ εἰσὶν ἐκ Περσίδος χειροτονούμενοι καὶ πεμπόμενοι ἐν τοῖς αὐτοῖς, καὶ Χριστιανῶν πλήθος· ἣν νήσον παρέπλευσα μὲν, οὐ κατήλθον δὲ ἐν αὐτῇ· συντύχον δὲ ἀνδράσι τῶν ἐκεῖ Ἑλληνιστὶ λαλοῦσιν, ἐλθοῦσιν ἐν τῇ Αἰθιοπία. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ Βάκτροις, καὶ Οὐνοις, καὶ Πέρσις, καὶ λοιποῖς Ἰνδοῖς, καὶ Περσαρμενίοις, καὶ Μήδοις, καὶ Ἑλαμίταις καὶ πάτῃ τῇ χώρᾳ Περσίδος καὶ ἐκκλησίαι ἄπειροι καὶ ἐπίσκοποι, καὶ Χριστιανοὶ λαοὶ πάμπολλοι, καὶ μάρτυρες πολλοὶ, καὶ μονάζοντες ἡσυχασταί. Ὁμοίως δὲ καὶ ἐπὶ τὴν Αἰθιοπίαν, Ἀδύμην τε καὶ πᾶσαν τὴν περιχώρον· Ἀραβὰς τε τοὺς Εὐδαίμονας, τοὺς νῦν καλουμένους Ὀμηρίτας, πᾶσαν Ἀραβίαν καὶ Παλαιστίνην, Φοινίκην τε καὶ πᾶσαν Συρίαν καὶ Ἀντιόχειαν μέχρι Μεσοποταμίας, Νωβάτας τε καὶ Γαραμάντας, Αἰγυπτὸν καὶ Λιβύην καὶ Πεντάπολιν, Ἀφρικὴν καὶ Μαυριτανίαν ἕως Γαδείρων, τὰ πρὸς νότον πανταχοῦ ἐκκλησίαι Χριστιανῶν εἰσὶ, καὶ ἐπίσκοποι, μάρτυρες, μονάζοντες, ἡσυχασταὶ διαπαντός, ὅπῃ ἐστὶ κηρυττόμενον τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ. Ὁμοίως πάλιν Κιλικίαν, Ἀσίαν, Καππαδοκίαν, Αἰλικίαν, καὶ Πόντον, καὶ τὰ ὑπερβόρεια μέρη Σκυθῶν, Ἑρκανῶν, Ἑρουλλῶν, Βουλγάρων, Ἑλλαδικῶν τε καὶ Ἰλλυρίων, Δαλμάτων, Γότθων, Ἰσπανῶν, Ῥωμαίων, Φράγγων, καὶ λοιπῶν ἐθνῶν μέχρι τῶν Γαδείρων τοῦ Ὀκεανοῦ κατὰ τὸ βόρειον μέρος, πιστευσάντων καὶ καταγγελλόντων τὸ Εὐαγγέλιον τοῦ Χριστοῦ, καὶ τὴν ἀνάστασιν τὴν ἐκ νεκρῶν ὁμολογούντων. Καὶ πληρουμένης ὁρῶμεν τὰς προρρήσεις εἰς πάντα τὸν κόσμον.

Ποῖος Σωκράτης, ἢ Πυθαγόρας, ἢ Πλάτων, ἢ Ἀριστοτέλης, ἢ ἑτέρος τις τῶν διαπρεφάντων παρὰ τοὺς ἑξῶθεν φιλοσόφους, ἢ ξυῖθι προεῖπεν ἢ κηρύξει τὸ τοιοῦτον, ὥφελίμον τῷ κόσμῳ, ἀνάστασιν νεκρῶν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν ἀσάλευτον, χαριζομένην τοῖς ἀνθρώποις; Εἰ μὴ μόνον ἐκ ψήφου καὶ κοσμητικῆς μαθήσεως, ὡς εἰ γε καὶ αὐτὸ ἀληθεύουσι, τὰς ἐκλείψεις τὰς ἡλιακὰς καὶ τὰς σε-

et Judæis vehementer impugnarentur, vicerunt tamen, et adversarios suos ad se pertraxerunt. Ecclesiam similiter non destructam, sed admodum multiplicatam cernimus: itemque totum orbem doctrina Domini Christi repletum, eamque in dies propagari, Evangelium etiam in universa terra prædicari videmus. Quod cum multis in locis præsens ipse, tum oculis, tum narratu aliorum edidicerim, quasi teste veritate renuntio.

In Taprobana insula ad interiorē Indiam, ubi Indicum pelagus exstat, ecclesia Christianorum habetur, ubi clerici et fideles reperiuntur: an ulterius etiam, ignoro. Similiter in Male, ut vocant, ubi gignitur piper. In Calliana vero (sic nuncupant) episcopus est, in Perside ordinari solitus. Similiterque in insula quæ Dioscoridis vocatur, in eodem mari Indico sita, cujus incolæ Græce loquuntur, suntque coloni 179 a Ptolemæis Alexandri Macedonis successoribus istuc deportati, clerici reperiuntur, ex Perside, ubi ordinantur, eodem transmissi: ibi etiam Christianorum multitudo versatur. Cui insulæ aduavigavi, neque tamen eo descensum feci: verum cum quibusdam ejus incolis Græce loquentibus colloquia miscui, qui in Æthiopiam proficiscebantur. Itemque apud Bactros, Hunnos, Persas, reliquos Indos, Persarmenos, Medos, Elamitas, atque in tota Persidis regione ecclesiæ infinitæ sunt; episcopi item, Christianique populi magno numero, martyres multi, monachi et hesychastæ. Similiterque in Æthiopia, in Axumi et in universa circum regione. Apud Arabas quoque Felices, qui jam vocantur Homeritæ, in universa Arabia, Palestina, Phœnice et tota Syria, Antiochia usque ad Mesopotamiam, Nobatas et Garamantas, in Ægypto, Libya, Pentapoli, Africa et Mauritania usque ad Gades versus meridiem ubique ecclesias Christianorum videas, et episcopos, martyres, monachos, hesychastas, ubi prædicatum fuit Evangelium Christi. Itemque in Cilicia, Asia, Cappadocia, Lazica, Ponto, et in hyperboreis partibus Scytharum, Hyrcanorum, Herulorum, Bulgarorum, Helladicorum, Illyriorum, Dalmatarum, Gotthorum, Hispanorum, Romanorum, Francorum, et reliquarum gentium usque ad Gades Oceani versus septentrionalem plagam: qui omnes crediderunt, ac Evangelium Christi annuntiant, resurrectionemque mortuorum confitentur. Atque sic prædictiones in universo mundo completas videmus.

Quis Socrates, aut Pythagoras, aut Plato, aut Aristoteles, aut alius ex philosophis, qui apud externos floruerunt, dignus habitus est, qui tale quiddam prædiceret aut annuntiaret, inundo scilicet utile, ut est resurrectio mortuorum et regnum eorum immutabile, hominibus concessum? Nonvisi enim ex calculis et sæculari disciplina possunt quiddam prænuntiare: ita ut, etiamsi vere dicant,

(34) De Christianismo in India vide in præfatione.



(et vere dicunt utique), dum eclipses solares et lunares annuntiant, nihil hinc mundo utilitatis obveniat; imo potius hinc superbia oritur: hæc vero si siluissent, nullum hinc damnum mundo illatum fuisset. Quis enim puer, acceptis calculis, hujusmodi disciplina vacuus sit? Quæ vetula, aut rusticus in agro educatus, non phisicas saltem notitias quasdam assequatur? Aut quis populus etiam barbarus hæc ignorat? dico astronomiam, geometriam variasque facultates, medicinam, fabrilem artem, dolatoriam, textilem, malleatoriam, agriculturam, **180** et alias quas ne mento quidem capere Græci possunt. Aut quæ natio ab oriente usque ad occidentem, a septentrione ad meridiem, si quidem in Christum credat, ex methodo quadam et variis calculis, paschales multorum annorum solemnitates non præsignificat? Omnesque sane vera prædicere deprehenduntur, quandoquidem ab extremis terræ versos calculos ac inethodos, omnes eadem die uno

Etenim cum Deus homini sapientiam et rationem indiderit, id effecit ut omnia ad quæ mens pertinere valet, aut inveniatur, aut ex disciplina adipiscatur. Etenim hujusmodi naturæ est animal illud rationale, homo. Nam cum prisci homines, arte quadam reperta et adinventâ, in multis lapsi sint, experientia deinde, aut tempore aut assiduitate tractandi, sive iidem ipsi, sive posterii eorum, ea ipsa emendant ac corrigunt: similiterque qui ab ipsis ediscunt, ea firmiter retinent. At divinæ disciplinæ non pari modo ex humana inventione perfectiores evadunt: sed a prima institutione a Deo iaditæ, sive hæc dogmata, sive artes sint, firmiter comprehenduntur: quemadmodum illis accidit qui tempore Moysis tabernaculum struxerunt, quibusque Deus sapientiam indidit, Beseleel scilicet filio Uriæ, filii Or, ex tribu Juda, et Eliab filio Achisamach, ex tribu Dan, aliisque omnibus qui intelligentia et Spiritu divino repleti sunt, necnon scientia ad opus quodlibet excogitandum, sive ad architectonicen, sive ad auri, argenti et æris opera, sive ad hyacinthum, purpuram, coccineum textum, byssem retortam elaboranda, sive ad lapidea opera, sive ad fabrilis lingua concinnanda, ad opera omnia conficienda, quæ jussit Deus Moysen in tabernaculo testimonii, in arca testamenti, et in propitiatorio ipsi imposito, adornare: necnon ad apparatus et ad altaria tabernaculi, et ad mensam omniaque vasa ejus, ad labrum et basim ejus, ad stolas ministerii Aaronis, et ad stolas filiorum, ut sacerdotium obirent Deo, ad oleum unctionis, ad thymiana compositionis sancti, secundum omnia quæ facere præcipit ipsi Deus. Et sane hactenus plerasque harum artium penes Judæos maxime cultas deprehendas.

### 181 Paragrapha.

Cum primus homo peccasset, et ad delicti sui sensum devenisset, atque a Deo opportune convi-

Α ληνιακός, ὅπερ καὶ ἀληθεύουσι κηρύττοντες, οὐδὲν ἐκ τούτου τῷ κόσμῳ προσγενήσεται θρῆλες, ἢ μὲλλον καὶ τύφος· συνῴντες δὲ οὐδεμίαν βλάβην προτιρίψαι δυνήσονται. Ποῖον γὰρ παιδίον παραλαβὸν τὴν ψῆφον, ἀμοιρήσει τῆς διδασχῆς; Ἡ ποῖα γραῦς ἢ ἐν ἀγρῷ τις ἀνατεθραμμένος, ἀμοιρήσει φυσικῶν τιμῶν; Ἡ ποῖον ἔθνος ἢ βάρβαρος, οὐκ ἐπίσταται ταῦτα· λέγω δὴ ἀστρονομίαν, γεωμετρίαν, καὶ ἐπιστήμας διαφόρους, ἱατρικὴν, τεκτονικὴν, λαξευτικὴν, ὕφαντικὴν, χαλκευτικὴν, γεωργικὴν, καὶ ἐτέρας, ὅς οὕτως ἐνθυμισθεὶς τοὺς Ἕλληνας δυνατόν; Ἡ ποῖον ἔθνος ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, ἀρκτου τε καὶ μεσημβρίας, πιστεύσαν εἰς Χριστόν, οὐ προάγει ἐκ μεθόδων καὶ διαφορῶν ψήφων πολλῶν ἐτῶν πασχέλλους ἑορτάς; Καὶ πάντες προάγοντες ἀληθεύουσιν, ἐν μιᾷ ἡμέρᾳ ἀπ' ἄκρων γῆς ἕως ἄκρων ἑορτάζοντες συμφώνως κατὰ τὰς διαφορὰς ψήφους καὶ μεθόδους, usque ad extrema opposita, etiamsi secundum di-

consensu Pascha celebrant.

Σοφίας γὰρ ὁ θεὸς τὸν ἄνθρωπον, καὶ λόγου αὐτῷ μεταδούς, ἐφευρίσκειν πεποίηκεν ὅσα δ' ἐν ὁνοῦς ἐπιβαλεῖν δυνήσῃ, ἢ καὶ ἀπὸ μαθήσεως παραλάβῃ. Τοιοῦτο γὰρ φύσει τὸ ζῶον τὸ λογικὸν ὁ ἄνθρωπος. Οἱ πρῶτοι γὰρ ἐπισκοῦντες ἄνθρωποι τέχνην, πολλὰ διασφαλλόμενοι, τῇ παύρᾳ, καὶ τῷ χρόνῳ, καὶ τῇ τριβῇ αὐτοὶ ἢ οἱ μετ' αὐτοὺς, ὕστερον κατορθοῦσιν· ὁμοίως καὶ οἱ ἐξ αὐτῶν παραλαμβάνοντες, ἀσφαλῶς τὸ παραδιδόμενον παραλαμβάνουσι. Τὰ δὲ θεῖα μαθήματα οὐχ οὕτως ἐξ ἐπιτολάς ἀνθρωπίνης κατορθοῦνται, ἀλλ' ἐκ πρώτης παρὰ τοῦ Θεοῦ διδόμενα, πάντε δόγματα, πάν τεχναι, ἀσφαλῶς τις παραλαμβάνει· ὥσπερ καὶ πεποίηκασιν οἱ ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἐπὶ Μωϋσείῳ σοφισθέντες παρὰ τοῦ Θεοῦ, αὐτοὶ καὶ Βεελεὴλ ὁ τοῦ Θυρίου, υἱοῦ Ὁρ, τῆς φυλῆς Ἰούδα, καὶ ὁ Ἐλῖαδ ὁ Ἀχισαμάχ, ἐκ φυλῆς Δάν, καὶ πάνιν οἷς δέδωκε σύνεσιν, καὶ Πνεῦμα θεῖον ἐπέλασε καὶ ἐπιστήμην ἐν παντὶ ἔργῳ διανοεῖσθαι, καὶ ἀρχιτεκτονεῖν, καὶ ἐργάζεσθαι τὸ χρυσοῦν, καὶ τὸ ἀργύριον καὶ τὸν χαλκόν, καὶ τὴν ὀάκινθον καὶ τὴν πορφύραν, καὶ τὸ πόικειν τὸ νη-  
στον, καὶ τὴν βύσσον τὴν πεκλωσμένην, καὶ τὰ λειτουργικὰ εἰς τὰ ἔργα, καὶ τὰ τεκτονικὰ τῶν ξύλων ἐργάζεσθαι κατὰ πάντα τὰ ἔργα ὅσα συνέταξε ποιῆσαι ὁ θεὸς εἰς τὴν σκηνὴν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὴν κιδωτὸν τῆς διαθήκης, καὶ τὸ ἱεσθήριον τὸ ἐπ' αὐτῆς, καὶ τὴν διασκευὴν τῆς σκηνῆς, καὶ θυσιαστήριον τῆς σκηνῆς, καὶ τὴν τράπεζαν, καὶ πάντα τὰ σκεύη αὐτῆς, καὶ τὸν λουτήρα, καὶ τὴν βάσιν αὐτοῦ, καὶ τὰς στολὰς τὰς λειτουργικὰς Ἀαρὼν, καὶ τὰς στολὰς τῶν υἱῶν, εἰς τὸ ἱερατεύειν τῷ Θεῷ, καὶ τὸ ἑλπίον τῆς χρίσεως, καὶ τὸ θυμίαμα τῆς συνθέσεως τοῦ ἁγίου, κατὰ πάντα ὅσα ἐνετέλεστο αὐτῷ ποιεῖν. Ἀμέλει ἕως τῆς σήμερον ἡμέρας τὰς πλείστας τῶν τεχνῶν τούτων παρὰ Ἰουδαίους ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον εὐρήσεις.

### Παραγραφή.

Τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἀμαρτήσαντος, καὶ εἰς αἰσθησὶν τοῦ πλημμελήματος ἐλθόντος, καὶ παρὰ

Θεοῦ συμφερόντως· ἐλεγχόμενος, καὶ αἰσχύνῃ καὶ αἰδῷ πομπιζόμενος, διαλογίζετο λοιπὸν τὴν ἑαυτοῦ γύμνωσιν σχεπᾶσαι, τεχνάζόμενος· δὲ, καὶ παρὰ Θεοῦ ὡς λογικὸς νυτῶμενος, ἐπεῖρε τὴν βαπτιστὴν τέχνην, φύλλα σικκῆς ἑαυτῷ συρράπτων διὰ σχολῶν δύνῃων. Ἐν ταυτῷ δὲ καὶ χιτῶνας πάλιν ὑπὸ Θεοῦ σοφισθεὶς, ἐκ θερμάτων ξύλων (sic) ποιεῖν ἐδιδόθη. Κεῖν δὲ γηπονίαν καὶ Ἄβελ ποιμαντικὴν τέχνην, ἥτοι ἐπιστήμην, ἐπευρηκότες μαρτυροῦνται παρὰ τῇ Γραφῇ. Ἔστα πάλιν μετὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν ὁ Κεῖν παρὰ Θεοῦ ἐκδιηθείη, καθὰ γέγραπται, *ἔξῃθεν Κεῖν ἀπὸ προσώπου τοῦ Θεοῦ καὶ κατέσταν ἄν γῆ Νάιν*, ἵνα εἴπῃ, *ὅτι ἐξεδιήθη ὁ Κεῖν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπέμψθη ἐν ἔξορίᾳ εἰς γῆν μοχθηρὰν*· κατοικητήριον γὰρ τοῦ Θεοῦ ὀπνέουν εἶναι τὸν παρῆλθον, ὡς ἐκείθεν ἐξερχομένου, καὶ συγκύοντος αὐτοῖς ὀπνιζομένου. Οἱ ἐγγυθὲν οὖν τοῦ παρῆλθον ὄντες υἱοὶ τοῦ Σὴθ, ὡς ὑπὸ τὴν ἐπιμελείαν τοῦ Θεοῦ ὄντες, καὶ πεκνύοντο τῷ Θεῷ ὀμνύοντες, διακονοῦντες υἱοὶ τοῦ Θεοῦ ἐκκαλοῦντο· οἱ δὲ περὶ τὸν Κεῖν, ὡς μακρὰν ποῦ τοῦ παρῆλθου ἀπικισμένοι, καὶ μὴ ὄντες ἀεὶ ὑπὸ τὴν ἐπιμελείαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐν μοχθηρᾷ γῇ πένυ οἰκοῦντες, καὶ τεθρησκόμενοι, καὶ ἑαυτῶν μᾶλλον ἐπιμελούμενοι, ἐκαλοῦντο υἱοὶ τῶν ἀνθρώπων. Ἐν φόβῳ οὖν διόγοντες ὁ τε Κεῖν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ, ἐπεῖρον ἐτέρας τέχνας πρὸς ἑαυτῶν ἀσφάλειαν, οἷας εἰπαὶν τεκτονικήν, λαξευτικήν, χαλκευτικήν, μουσικήν· τεκτονικήν μὲν πρὸς τὸ σκηναῖς ποιεῖν καὶ θύρας καὶ στέγας, ἑαυτοῖς φυλάττοντες καὶ τὰ ἑαυτῶν κτήνη· λαξευτικήν δὲ πρὸς τὸ οἰκοῦν καὶ πόλεις κτίζειν, ἀσφάλειαν καὶ φρουρὰν ἑαυτοῖς προνοοῦμενοι· χαλκευτικήν δὲ πρὸς τὸ γηπονεῖν, καὶ τίμναι τὴν γῆν ἀρότρῳ, καὶ θερίζειν τὰ σπέρματα μαχαίραις, καὶ πρὸς τὸ αὐλοῦν καὶ ἑτερά τινα ποιεῖν· μουσικήν δὲ πρὸς τὸ αὐλοῦν καὶ κιθάραις καὶ ψαλμοῖς ἀγρυπνεῖν νυκτὸς, καὶ φυλάττειν ἑαυτοῦς τε καὶ τὰ ἑαυτῶν κτήνη ἀπὸ βλάβης θηρίων. Ἐν φόβῳ οὖν διόγοντες καὶ ἐν ἔξορίᾳ ὑπάρχοντες, πᾶσαν μηχανὴν ἐκινέον πρὸς τὴν ἑαυτῶν ἀσφάλειαν. Οὕτως γὰρ λέγει περὶ αὐτῶν, περὶ μὲν τοῦ Κεῖν, *Καὶ ἦν οἰκοδομῶν πόλιν, καὶ ἐκαιοράσας τὸ ὄνομα τῆς πόλεως ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, Ἐνώχ*· περὶ δὲ Θάβελ τοῦ υἱοῦ Ἀδάμ τοῦ ἐκ τῆς Ἀδᾶς, φησὶν, *Οὗτος ἦν πατήρ οἰκούντων ἐν σκηναῖς ὁ σιδηροκόπων*· περὶ δὲ τοῦ Ίουβάλ τοῦ ἀδελφοῦ φαλκῆρον καὶ κιθάρον. Χαλκευτικήν δὲ ὡς ὅταν σιδηροκόπος, χαλκοῦς χαλκοῦ καὶ σιδηροῦ.

Οὕτως οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς σοφίας τὸν ἄνθρωπον, ἐπευρίσκειν πεποικίχε τὰς τέχνας· καὶ οἱ μὲν πρῶτοι ἀρχῇ ἐπεῖρον αὐτάς, οἱ δὲ μετ' ἑπαιτα ἐκ τῶν πρῶτων τὰς ἀναρμάς λαβόντες, καὶ πολυπραγμονοῦντες ἐπέτειναν αὐτὰς ἀκριβέστερον. Καλὸν οὖν συνάγει λόγον πρὸς τοὺς σοφιστομένους καὶ λήγοντας ἀλλοῖον εἶναι τὸν νόμον, καὶ ἄναρχον, καὶ ὑπομνησθαι ὡς σφάλλονται, μὴ συνιέντας ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων, ἥτοι καὶ τῶν τεχνῶν, ὡς οὐκ ἔστιν

A cius fuisse; hinc confusionem et pudorem referens, de nuditate sua legenda cogitare cepit, et a Deo, utpote rationalis, punctus dolore, artem consueendi reperit, scique folia adhibitis arborum spinis sibi consuit. Tum a Deo artem vestium conficiendarum edoctus, ut ex pellibus ovium ipsas adornaret edidit. Cainum autem agriculturam, Abielem vero pastoritiam artem sive scientiam invenisse, testificatur Scriptura. Deinde post fratricidium Cain a Deo ejicitur, ut scriptum est: *Egressus est Cain a facie Dei, et habitavit in terra Nain* °; ac si diceret, *Ejectus est Cain a Deo et missus est in exilium in terram ærumnosam*: nam habitaculum Dei putabant esse paradisum, quia inde egrediebatur ac frequenter ipsis apparebat. Cum ergo filii Seth proxime paradiso incoherent, et quasi sub cura Dei essent, passimque Dei colloquio fruerentur, ideo filii Dei nuncupabantur; Caini vero filii, utpote procul paradiso translati, nec sub cura Dei semper versantes, imo in terra admodum ærumnosa habitantes, qui sui ipsorum curam haberent, filii hominum appellabantur. Cum ergo in formidine degerent Cain et ejus posterii, alias sibi artes ad tutelam et securitatem excogitarunt, nempe, tectonicen, dolatoriam, malleatoriam, musicam: tectonicen, ut sibi tabernacula struerent, portas et tecta, ad sui, jumentorum pecorumque tutelam; dolatoriam, ad excitandas domos et urbes, in præsidium et munimentum; malleatoriam ad agriculturam, et ad terram aratro sulcandam, ad metenda falcibus semina, ad tibias et alia multa conficienda; musicam demum, ut tibiis, citharis et cantibus vigilias noctu agerent, ac seque cum jumentis a ferarum injuriis custodirent. In formidino igitur et in exilio vitam agentes, omnem machinam ad sui tutelam excogitabant: ita enim de illis dicitur, de Cain scilicet, *Et edificavit urbem, et vocavit eam nomine filii sui, Enach* °; de Thobel filio Lamech ex Ada, *Hic erat pater habitantium in tabernaculis pastorum* °; de Jubal fratre Thobel sic ait, *Hic erat qui docuit usum psalterii et citharæ* °. Malleatoriam vero memorat cum de Thobele ait ex Sella nato, *Hic fuit malleator et faber aris et ferri* °.

Θάβελ, οὕτως φησὶν· *Οὗτος ἦν ὁ καταδείξας λέγει περὶ Θάβελ τοῦ ἐκ τῆς Σελλᾶς*· *Οὗτος ἦν*

Sic ergo Deus a principio sagacitatem homini indidit ad inventionem artium: ac 182 prisci quidem illi ipsas excogitarunt, posterii vero eorum, arrepta ex priscis occasione, dum eas accurate tractarent, in perfectiorem modum deduxerunt. Et re ergo fuerit sermonem movere contra sophistas illos, qui dicunt æternum ac sine principio esse mundum: ac ipsos mouere indicereque illis quantum aberrant, non intelligentes ex ipsis rebus sive ex artibus, non

° Gen. iv. 16. ° ibid. 17. ° ibid. 20. ° ibid. 21. ° ibid. 22.

æternum illum, sed recens productum esse. Atenim si artes paulatim inventæ sunt, omnisque politia hominum arte et scientia rationali consistit, qui potest sine artibus et scientia rationali mundus stare? Nam sine dolatoriarum subsidio, qua ratione domus, munimenta et urbes excitentur, ad hominum et civitatum tutelam? Similiter sine textili arte, unde homini operimenta contra frigus et glaciem? Item sine malleatoria, qui possint homines terram colere et aratro sulcare, falcibusque semina metere, ut sibi victum parent? Rursum medicina non exstante, qua arte morbos curabunt, et ægritudines lenient?

Ex his itaque omnibus propalam est, non æternum, sed recentem esse mundum : quemadmodum apud homines inventa et artes novæ excogitantur. Ubi enim in astronomis aut parem aut peritiorum Ptolemæo reperiant, aut in philosophis Platone et Aristotele, aut qui geometras et arithmeticos inveniant peritiores Euclide et Archimede, qui solus invenit quadraturam circuli? Quod si isti priscis accuratiores fuerunt, annon palam est artes ex sagacitate a Deo hominibus indita paulatim esse inventas? Quamobrem omnia ad Deum referens Scriptura clamat, *Omnis sapientia a Domino*<sup>183</sup>. Hallucinantur ergo, imo potius insaniant, qui mundum æternum esse comminiscuntur, ex ipsis rebus confutati : verior autem est Scriptura divina quæ ait, *In principio fecit Deus cælum et terram*<sup>184</sup>. At rursum sophos illos placide interrogabimus : Cum fabilem omnem artem malleus, iuncus et forceps antecedant, quis hæc fabricatus est? Respondeant, nec invident nobis. Ut vero nesciunt ad Deum omnium opificem confugere, qui generi hominum sapientiam indidit, ipsisque hæc invenendi principium contulit; sed proprio ratiocinio sermones confingere et refingere satagunt, in angustias et cogitationum fluctus redacti, demum arroganter æternum esse mundum, et principium non habere, promittant; hincque arguitur in quantis angustis versentur. In quanta, exempli causa, difficultate versantur, cum de homine et de avibus agitur, quorum ille ex semine, hæc vero ex ovis nascuntur? Si autem vera sit illorum opinio, a principio una cum Deo homines **183** et aves, ex semine scilicet et ovo, vel erant, vel non erant? Si erant, hinc concluditur semen et ova Deo, hominibus et avibus præexistisse; sin non erant, divinæ Scripturæ obsequentur hæc docenti, apud Moysen quidem, *Dixit Deus : Faciamus hominem ad imaginem nostram*<sup>185</sup>; apud Apostolum vero Athenis in Areopago loquentem, *Hic Deus, qui fecit mundum, et omnia quæ in eo sunt : hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur indigens aliquo, cum ipse det omnibus vitam, et inspirationem et omnia : fecitque ex uno*

Α ἀδίας καὶ ἀναρχος, ἀλλὰ πρόσφατος. Εἰ γὰρ αἱ τέχναι κατὰ μέρος ἐφευρέθησαν, πᾶσα δὲ πολιτεία ἀνθρώπων διὰ τέχνης καὶ ἐπιστήμης λογικῆς συνίσταται, πῶς οἶόν τε κόσμον ἐστὶ συνίστασθαι ἀνευ τεχνῶν καὶ ἐπιστήμης λογικῆς; Μὴ οὕσης γὰρ λαξευτικῆς, πῶς δυνήσονται οἰκοὶ καὶ φρούρια καὶ πόλεις γενέσθαι πρὸς φυλακὴν ἀνθρώπων καὶ πολιτείαν; Ὁμοίως ὑφαντικῆς μὴ οὕσης, ὅθεν ἀρκετὰ τοῖς ἀνθρώποις σκεπάσματα εἰς τὰ ψύχη καὶ τὰ κρύη; Ὁμοίως χαλκευτικῆς μὴ οὕσης, πόθεν τοῖς ἀνθρώποις γηκονεῖν καὶ τέμνειν τοῖς ἀρότροις τὴν γῆν, καὶ μαχαίραις τὰ σπέρματα, ἵνα τροφὰς ποιήσωνται; Πάλιν ἱατρικῆς μὴ οὕσης, πόθεν τοῖς ἀνθρώποις τὰ συμβαίνοντα πάθῃ θεραπεύειν, καὶ τὰς νόσους παραμυθεῖσθαι;

Β Εἰς ὅλην τοίνυν ἐκ πάντων τούτων ὡς οὐκ ἀδίας ὁ κόσμος, ἀλλὰ πρόσφατος, ὥστερ καὶ αἱ ἐπινόαι καὶ αἱ τέχναι καὶ αἱ ἐπιστήμαι τῶν ἀνθρώπων. Ποῦ γὰρ καὶ αὐτοὶ εὐρήσωσιν ἐν ἀστρονόμοις Ἰσον ἢ κρείττω Πτολεμαίου, ἢ ἐν φιλοσόφοις Πλάτωνος καὶ Ἀριστοτέλους, ἢ Εὐκλείδους καὶ Ἀρχιμήδου, τοῦ μόνου ἐφευρηκότος τὸν τετραγωνισμόν τοῦ κύκλου, γεωμέτρων καὶ ἀριθμητικῶν; Εἰ δὲ οὗτοι ἀκριβέστεροι τῶν πρώτων ἐγένοντο, πῶς οὐ πρόδηλον ἐστὶ κατὰ μέρος αἱ τέχναι ἐφευρέθησαν διὰ τῆς σοφίας τῆς δεδομένης παρὰ τοῦ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις; Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Γραφή τῷ Θεῷ τὸ πᾶν ἀνατιθεμένη βοᾷ· *Πᾶσα σοφία παρὰ Κυρίου*. Τεύδονται τοίνυν, ἥτοι μωραίνονται, εἰ ἀδίων τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι, ἐλεγχόμενοι ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων· ἀληθεύει δὲ μᾶλλον ἡ θεία Γραφή λέγουσα, *Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν*. Ἡ δέως ἂν πάλιν ἠρόμην τοὺς σοφοὺς· Πάσης χαλκευτικῆς τέχνης, σφύρας, καὶ ἀκμῶνος, καὶ λαβίδος προηγουμένων, τίς ὁ ταῦτα κατασκευάσας; Εἰπάτωσαν, μὴ φθονησάτωσαν ἡμῖν. Μὴ συνιέντες δὲ καταφεύγειν πρὸς τὸν τῶν ὄλων ποιητὴν Θεόν, τὸν σοφίσαντα τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, καὶ δόντα αὐτοῖς τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπινόας· ἀλλ' ἰδίαις ἐνθυμήσεσι θέλοντες ἀνασκευάζειν καὶ κατασκευάζειν τοὺς λόγους, ἀπορίᾳ κομπορούμενοι καὶ τρικυμίας λογισμῶν, ἀλαζονευόμενοι λοιπὸν ἀδίων τὸν κόσμον λέγουσι, καὶ ἀρχὴν μὴ ἔχειν· τὰ τοιαῦτα γὰρ αὐτοῖς τῆς ἀπορίας ἐγένετο τεκμήρια. Οἷον γὰρ πάσχουσι καὶ ἐπὶ τοῦ ἀνθρώπου καὶ ἐπὶ τῶν ὀρνίθων, ἐστὶ ὁ μὲν ἐκ σπέρματος, τὰ δὲ ἐξ ὠν; Καὶ εἰ τοῦτ' ἀληθές, ἅμα τῷ Θεῷ ἄνθρωποι καὶ ὄρνιθες, ἐκ σπέρματος καὶ ὠν, ἢ ἦσαν, ἢ οὐκ ἦσαν; Καὶ εἰ μὲν ἦσαν, ἐξ ἀνάγκης εὐρεθήσεται τὸ σπέρμα καὶ τὰ ὠὰ προὑπάρχοντα τοῦ τε Θεοῦ καὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ τῶν ὀρνίθων· εἰ δὲ οὐκ ἦσαν, ὑπακύνουσι τῇ θεῇ Γραφῇ διδασκόμενοι, παρὰ μὲν Μωσέως· *Ἐίπεν ὁ Θεός, Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*· παρὰ δὲ τοῦ Ἀποστόλου ἐν Ἀθήναις ἐν τῷ Ἀρειοπάγῳ, *Οὗτος ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ· οὗτος οὐρανοῦ καὶ γῆς Κύριος ὑπάρχων, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύε-*

<sup>183</sup> Eccli. i, 1. <sup>184</sup> Gen. i, 1. <sup>185</sup> ibid. 26.

ται, προσδεύμετός τινος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι ζωὴν καὶ πνοὴν καὶ τὰ πάντα, ἐποίησά τε ἐξ ἐνὸς αἵματος πλὴν ἑθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσχωρον τῆς γῆς, ὅρσας προτεταγμένους καιροῦς, καὶ τὰς ὁδοθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν ζητεῖν τὸν Κύριον εἰ ὅρα γὰρ ψηλαγήσειαν αὐτὸν, καὶ εἰροῖεν· καίτοιγε οὐ μακρὰν ἀπὸ ἐνὸς ἐκδύσκειτο ἡμῶν ὑπάρχοντα· ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν, καὶ κινούμεθα, καὶ ἐσμέν. Ὡς προεῖρηται οὖν, οἱ υἱοὶ τοῦ Σὴθ, τουτέστιν οἱ καλούμενοι υἱοὶ τοῦ Θεοῦ, παρὰ τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ αὐτονόμως καὶ αὐθαριέτως ὤρμησαν πρὸς τὰς θυγατέρας τῶν ἀνθρώπων, τουτέστι τὰς ἐκ τοῦ γένους τοῦ Κάλιν οὕσας, καὶ συνήφθησαν αὐταῖς πρὸς γάμον. Πρὸς ταῦτα ἀφορμῆς αὐτῶν δραξάμενος ὁ Θεὸς, κατέβηκε πάλιν οἰκονομίαν, καὶ τοὺς μὲν ἀμαρτήσαντας κατακλυσμῷ διέφθειρε· διὰ δὲ τῆς κιβωτοῦ τὸν δίκαιον διασώσας, ἐν τῇ γῇ ταύτῃ μετέστησε, κρεῖττον ὑπαρχούση, καὶ σχεδὸν ἴση τοῦ παραδείσου.

#### Τὸ κείμενον.

Θεῖα δὲ πάλιν δόγματα καὶ κατασκευὴ κόσμου, ἡ προφητεία ἀμήχανον εἰπεῖν, εἰ μὴ ἐκ θείας ἀποκαλύψεως τις μάθῃ, ἡ ἐκ τῶν θεοφόρων ἀνδρῶν, αὐτῶν τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων καὶ πάσης τῆς θεοπνεύστου Γραφῆς παραδόξῃ· ἀμήχανον γὰρ ἐκ στοχασμῶν, ἢ ἀπὸ γνάθων, ἢ ἐκ σοφίας ἀνθρωπίνης μαθεῖν τι τοιοῦτο. Ὅτι δὲ ἡ κατασκευὴ τοῦ κόσμου ἀρμύζει τῷ δόγματι τῶν Χριστιανῶν, πᾶσα, ὡς εἰρηγται, κηρύττει· ἡ θεία Γραφή, Μωϋσῆς τε καὶ οἱ προφῆται, ὁ Δεσπότης, Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι, ὡς πολλάκις ἐμνημονεύσαμεν. Διὲς γὰρ ὁ Θεὸς τὸν ἕνα χώρον ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ ἀνωτέρου οὐρανοῦ, μεσάσας τὸν δεύτερον οὐρανὸν, ποιήσας χώρους δύο· καὶ ἀπένειμε τῇ θνητῇ καὶ τρεπτῇ ταύτῃ καταστάσει τὸν κατωγάιον χώρον, τῇ δὲ ἀθανάτῃ καὶ ἀτρέπτῃ, τὸν ἀνωγάιον, ὃς καὶ βασιλεία οὐρανῶν κέκληται· ὥσπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς λέγει περὶ τοῦτου ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγελίῳ οὕτως· Ἐν γὰρ τῇ ἀναστάσει οὐτε γαμοῦσιν, οὐτε γαμίζονται, ἀλλ' ὡς ἄγγελοι τοῦ Θεοῦ ἐν οὐρανῷ· καὶ πάλιν, Ἐρεῖσθε ἐκ δεξιῶν· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς τοῦ κόσμου, ὥσπερ ἐκ τότε ἡτοιμασμένην· καὶ πάλιν, Ἐὰν ὕψωθῶ ἐκ τῆς γῆς, πάντας ἐκλύσω πρὸς ἐμαυτὸν· καὶ πάλιν, Εἰς παραλυμδάνεται, καὶ εἰς ἀφίσταται· ἵνα εἴπῃ, ἐν τῇ γῇ· καὶ πάλιν, Εἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου· ὥσπερ εἰς τὸν οὐρανὸν· καὶ πάλιν, Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἔξουσιν, καὶ ἀνακλιθῆσονται μετὰ Ἀβραὰμ ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ Θεοῦ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον. Ὅμοιος καὶ ὁ Ἀπόστολος Παῦλος συμφώνως λέγει· Ἐσπουδάζωμεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαντον· ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ πάλιν, Ἡμῶν δὲ τὸ πολίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ

**A** sanguine omne genus hominum inhabitare super universam faciem terræ, definiens statuta tempora, et terminos habitationis eorum, quætere Dominum si forte attraherent eum, et inveniant, quantum non longe sit ab unoquoque nostrum: in ipso enim vivimus, et movemur et sumus<sup>55</sup>. Igitur, ut supra dictum est, filii Seth, qui vocantur filii Dei, præter Dei voluntatem sponte sua et arbitrio suo, ad filias hominum, id est ex genere Cain, accesserunt, et cum iis juventi matrimonio sunt. Hinc occasione sumpta Deus œconomiam aliam paravit, ac peccatores quidem diluvio perdidit; servatumque in arca justum in hanc terram transtulit, quæ melior altera erat et pene paradiso æqualis.

**B**

#### Textus.

Divina item dogmata, mundi structura, et prophetia explicari nequeunt, nisi quis ex divina revelatione didicerit; vel a deiferis viris, ipsis scilicet prophetis, apostolis, et a tota divina Scriptura id acciperit: ex conjecturis quippe, vel arrogantia, vel humana sapientia nihil hujusmodi potest educi. Quod autem mundi structura cum Christianorum doctrina consentiat, omnis, ut dictum est, divina Scriptura deprædicat, Moyses nimirum et prophetae, Christus et apostoli, ut plerumque memoravimus. Deus quippe unum locum a terra ad cælum supremum, interposito secundo cælo, divisit in duos: infimumque locum huic mortali ac mutabili vitam assignavit; immortalī autem et immutabili, supremum, qui etiam regnum cælorum vocatur, quemadmodum de illo agens Dominus Christus in Evangelio secundum Matthæum loquitur his verbis: In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur; sed sicut angeli Dei in cælo<sup>56</sup>; ac iterum: Dicit iis qui a dextris erunt: Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi<sup>57</sup>; ac 184 si diceret, ex eo tempore paratum; ac rursus, Si exaltatus fuero a terra, omnes traham ad meipsum<sup>58</sup>; iterumque, Unus assumitur, et unus relinquitur<sup>59</sup>; ac si dicat, in terra; rursus, Intra in gaudium Domini tui<sup>60</sup>, scilicet, in cælum, ac iterum, Multi ab oriente et occidentē venient, et recumbent cum Abraham in regno Dei: filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores<sup>61</sup>. Itemque apostolus Paulus his consona dicit, Festinemus ingredi in illam requiem<sup>62</sup>; ac si dicat, in cælum; ac rursus, Nostra autem conversatio in cælis est: ex quo Salvatore exspectamus Dominum Jesum Christum, qui reformabit corpus humilitatis nostræ, ut conforme fiat corpori gloriæ suæ<sup>63</sup>; iterumque, Si computimur, et coregnabimus<sup>64</sup>; et rursus, Conresuscitavit, et consedere fecit in caelestibus in

<sup>55</sup> Act. xvii, 21-28. <sup>56</sup> Matth. xxii, 30. <sup>57</sup> Matth. xxv, 34. <sup>58</sup> Joan. xii, 52. <sup>59</sup> Matth. xxiv, 40, <sup>60</sup> Matth. xxi, 23. <sup>61</sup> Matth. viii, 11, 12. <sup>62</sup> Hebr. iv, 11. <sup>63</sup> Philipp. iii, 20. <sup>64</sup> Rom. viii, 20.

Christo Jesu<sup>68</sup>; itemque, Secundum scopum perse-  
quor ad brachium supernæ vocationis<sup>69</sup>; et iterum,  
Illa autem quæ sursum est Jerusalem libera est,  
quæ est mater nostra<sup>70</sup>; rursum, Unde, fratres  
sancti, vocationis cælestis participes<sup>71</sup>; itemque, Jam  
non estis hospites et advenæ, sed estis cives sancto-  
rum et domestici Dei<sup>72</sup>; ac rursum, Fide Abraham  
in terra promissionis commoratus est, tanquam in  
aliena, in tabernaculis habitans cum Isaac et Jacob  
cohæredibus suis. Expectabat enim fundamenta  
habentem civitatem: cujus artifex et conditor Deus<sup>73</sup>;  
rursum, Et si quidem ipsius meminissent de qua  
exierunt, haberent utique tempus revertendi: nunc  
autem meliorem appetunt, id est, cælestem. Ideo non  
confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit  
enim illis civitatem<sup>74</sup>; ac rursum, Sed accessistis ad  
Sion montem, civitatem Dei viventis, Jerusalem  
cælestem, et multorum millium angelorum frequen-  
tiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti  
sunt in cælo, et iudicem omnium Deum, et spiritum  
justorum perfectorum, et testamenti novi mediate-  
rem Jesum, et sanguinem asperisionis, melius loquen-  
tem quam Abel<sup>75</sup>; iterumque, Non enim habemus  
hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus<sup>76</sup>.  
Quemadmodum etiam in Evangeliiis dicitur; secun-  
dum Lucam enim sic habetur: Et eduxit eos  
usque ad Bethaniam, et elevatis manibus suis, bene-  
dixit eis. Et factum est, dum benediceret illis, recessit  
ab eis, et ferebatur in cælum<sup>77</sup>; et iterum in Acti-  
bus: Cumque intuerentur in cælum, eunte illo, et  
ecce viri duo astiterunt eis in veste alba, qui et  
dixerunt: Viri Galilæi, quid statis aspicientes in  
cælum? Hic Jesus, qui assumptus est a vobis in cælum,  
sic veniet quemadmodum vidistis eum euntem  
in cælum<sup>78</sup>. Apostolus enim Paulus iterum ait:  
Non enim in manufacta sancta Christus introiit,  
exemplaria verorum; sed in ipsum **185** cælum, ut  
appareat vultui Dei<sup>79</sup>; ac rursum, Talis enim nobis  
decebat pontifex factus<sup>80</sup>; et, Fortissimum solatium  
habemus, qui confugimus ad tenendam propositam  
spem: quam sicut anchoram habemus animæ salutem  
ac firmam, et intrantem usque ad interiora velami-  
nis, quo præcursor pro nobis introiit Jesus, secun-  
dum ordinem Melchisedec pontifex factus in æter-  
num<sup>81</sup>; ac rursum, Habentes itaque, fratres, fide-  
ciam in introitu sanctorum in sanguine Jesu, quam  
initiauit nobis viam novam et viventem, per velamen,  
id est, carnem suam, et sacerdotem magnum super  
domum Dei, accedamus cum vero corde in plenitu-  
dine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti  
corpus aqua munda, teneamus confessionem spei  
indeclinabilem: fidelis est enim qui promisit<sup>82</sup>.

κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ ἀρχιερεὺς γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα καὶ πάλιν, Ἐχόντες οὖν, ἀδελφοί, πειθήνησαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγγέλων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἢ ἐνεκαίρισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσγασιν καὶ ζωῆς, διὰ τοῦ καταπατάσματος, τοῦτέστι εἰς σαρκοῦ αὐτοῦ, καὶ ἱερὰ μέγα ἐπὶ τὸν οἶκον

Α γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Εἰ συμπάσχουμεν, καὶ συμβασιλεύσομεν· καὶ πάλιν, Συνήγηρε καὶ συνεπέδωκεν ἐν τοῖς ἰκουρανίοις ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ· καὶ πάλιν, Κατὰ σκοπὸν διώκω εἰς τὸ βραδεῖον τῆς ἀνω κληρώσεως· καὶ πάλιν, Ἦ δὲ ἄνω Ἱερουσαλὴμ ἐλευθέρα ἐστίν, ἥτις ἐστὶ μήτηρ ἡμῶν· καὶ πάλιν, Ὅθεν, ἀδελφοί ἄγιοι κληρώσεως ἰκουρανίου μέτοχοι· καὶ πάλιν, Οὐκέτι ἐστέ ξένοι καὶ πάροικοι, ἀλλὰ συμπολίται τῶν ἀγγέλων, καὶ οἰκαιοὶ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Πίστει Ἀδράμ παρόκησεν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ὡς ἀλλοτρίαν, ἐν σπηναῖς κατοικήσας μετὰ Ἰσάακ καὶ Ἰακώβ τῶν συναληγορόμενων τῆς αὐτῆς· ἐξεδέχετο γάρ τὴν τοῦ θεμελλοῦς ἔχουσαν πόλιν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργός ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Καὶ εἰ μὲν ἐσθλὴς ἐργαζόμενους, ἀρ' ἦς ἐξ-ἡλθον, εἶχον ἐν καρδίᾳ ἀνακλιθῆναι· νυνὶ δὲ κρείττονος ὁρέγονται, τοῦτέστι ἰκουρανίου. Ἀδ οὖν ἐκαιοχύνεται αὐτοῖς ὁ Θεός, Θεὸς ἐκκαλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γάρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν, Ἀλλὰ προσελήθετε Σιών δεξι, πόλει Θεοῦ ζωντος, Ἱερουσαλὴμ ἰκουρανίῳ, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρεϊ, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκῳ τῶν ἀπογεγραμμένων ἐν οὐρανῷ, καὶ κρείττῳ πατρῶν, καὶ πνεύματι δικαίων τεταλειωμένων, καὶ διαθήκῃς νέας μυστή· Ἰησοῦ, καὶ αἵματι θαντισμοῦ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀβελ. Καὶ πάλιν, Οὐ γάρ ἐχομεν ὥδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν. Καθὼς καὶ ἐν Εὐαγγελίοις λέγει ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν οὕτως· Καὶ ἐξῆγγαγεν αὐτοὺς ἕως πρὸς Βηθανίαν, καὶ ἐκάρσας τὰς χεῖρας αὐτοῦ εὐλόγησεν αὐτούς· καὶ ἐγένετο ἐν τῷ εὐλογεῖν αὐτὸν αὐτοῦς, διέστη ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἀνεβήκετο εἰς τὸν οὐρανόν· καὶ πάλιν ἐν ταῖς Πράξεϊς φησι· Καὶ ὡς ἀνελόντες ἦσαν εἰς τὸν οὐρανόν, παρενομήνου αὐτοῦ, καὶ ἰδοὺ ἄνδρες δύο παρεστῆκεισαν αὐτοῖς ἐν ἐσθῇ λευκῇ· οἱ καὶ εἶπον· Ἀνδρες Γαλιλαῖοι, τί ἐσθῆκατε ἐμβλέποντες εἰς τὸν οὐρανόν; οὗτος δ' Ἰησοῦς ὁ ἀναληφθεὶς ἀρ' ὁμῶν εἰς τὸν οὐρανόν, οὕτως ἐλεύσεται, ἐν τῷ οὐρανῷ ἰδεσθασθε αὐτὸν παρενομήνον εἰς τὸν οὐρανόν. Πάλιν γάρ λέγει ὁ ἀπόστολος Παῦλος· Οὐ γάρ εἰς χειροποίητα ἔργα εἰσῆλθεν ὁ Χριστός, ἀνείκτα τῶν ἀληθειῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν νῦν ἐμβατισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν, Τοιοῦτος γάρ ἡμῖν ἔκρεπεν ἀρχιερεὺς γενόμενος· Καὶ πάλιν, Ἰσχυρὰν παράκλησιν ἔχομεν οἱ καταφυγόντες πρᾶξις τῆς προκειμένης ἐλπίδος· ἢ ὡς ἀκίρως ἔχομεν τῆς ψυχῆς ἀσφαλῆ καὶ βεβαίαν, καὶ εὐσπεχομένην εἰς τὸ ἐσώτερον τοῦ καταπατάσματος· οὐκ οὐκ πρὸς ὁμοῖον ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν Ἰησοῦς, εἰς τὸν οὐρανόν, ὡς ἀνελόντες αὐτὸν ἐπὶ τὸν οὐρανόν, καὶ πάλιν, Ἐχόντες οὖν, ἀδελφοί, πειθήνησαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἀγγέλων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἢ ἐνεκαίρισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσγασιν καὶ ζωῆς, διὰ τοῦ καταπατάσματος, τοῦτέστι εἰς σαρκοῦ αὐτοῦ, καὶ ἱερὰ μέγα ἐπὶ τὸν οἶκον

<sup>68</sup> Ephes. ii. 6. <sup>69</sup> Philipp. iii. 14. <sup>70</sup> Galat. iv. 26. <sup>71</sup> Hebr. iii. 1. <sup>72</sup> Ephes. ii. 19. <sup>73</sup> Hebr. xi. 9, 10. <sup>74</sup> ibid. 15, 16. <sup>75</sup> Hebr. xii. 22-24. <sup>76</sup> Hebr. xiii. 14. <sup>77</sup> Luc. xxiv. 50. <sup>78</sup> Act. i. 10, 11. <sup>79</sup> Hebr. ix. 24. <sup>80</sup> Hebr. vii. 26. <sup>81</sup> Hebr. vi. 18-20. <sup>82</sup> Hebr. x. 19-23.

τοῦ Θεοῦ, προσερχόμενα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας ἐν πληροφωρίᾳ πίστεως, ἐφφρατισμένοι τῆς καρδίας ἀπὸ συναιδήσεως ποτηρᾶς, καὶ λαλουμένοι τὸ σῶμα ὕδατι καθαρῷ, κατέχωμεν τὴν δόξιοιότην τῆς ἐλπίδος ἀκλινῇ· πιστὸς γὰρ ὁ ἐπαγγειλάμενος.

Πῶς οὖν ὁ τάλας καὶ τρισάθλιος, ὁ ἀπιστῶν ταῖς Α τοιαύταις ἐπαγγελίαις, καὶ ταῖς τοιαύταις ἀληθεῖσι προφρήσεσιν, αἱ καὶ ἐκ τῶν ἐξ ἀρχῆς κτισθέντων καὶ ἡτοιμασμένων, ὡς εἶπεν, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου παρὰ τοῦ Θεοῦ χώρων δύο, καὶ ταῖς τοιαύταις κατασκευαῖς δεικνύνται ἀληθινὰ καὶ συμφωνεῖσαι τῷ λόγῳ τῶν Χριστιανῶν· αἱ ὑποθέσεις, καὶ τὰ τέλη· ὡς οἱ ὁ Θεὸς ὀρίσας τὴν νῦν κατέσχεσθαι θνητὴν καὶ τρεπτὴν, πρὸς γυμνασίαν τοῦ λογικοῦ, καὶ διὰ πάρας ἀγαθῶν, εἰς ὑστερον παύει τὸν μαθητῶν καὶ τῆς παιδείας τὸν κόσμον, καὶ ἀναδείκνυσιν τὸν μέλλοντα, χαρίζομενος ἀγαθὰ αἰώνια, ἀνένδειαν, ἀπάθειαν, ἀθανασίαν, ἀφθαρσίαν, ἀτρεπτότητα, γνώσιν τελείαν, δικαιοσύνην, ἀγαθὸν, ἀπολύτρωσιν, μακαριότητα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Οὐ γὰρ καθὼς οἱ ἔξωθεν ληρωδῶντες λέγουσιν, αἰτίας μένειν τὴν νῦν κατάστασιν, χαιρεσίκακον μέλλον ἢ ἀδύνατον ἢ φθονερὸν τὸν Θεὸν ὑποτιθέμενοι, τὸν ἀγῶνα καὶ τῆς φθορᾶς μὴ δυνάμενον ποτε παύσαν δοῦναι τῷ κόσμῳ· ἀλλ' ὅσημέραι καὶ προστιθέμεν φθοράν, καὶ πάθη, καὶ θάνατον, καὶ ἀγῶνας, καὶ μὴ ισχύοντα ἄλλα τῶν ἀγῶνων, ἢ στεφάνους χαρίσασθαι, καὶ οὐ καταπαύοντα τὸ γυμνάσιον. Ὅτι γὰρ αὐτὸν ὑποτίθενται ἥς ἡπόρησεν ὕλης δημιουργοῦν γεγενῆσθαι μόνον· οὕτως αὐτὸν καὶ νῦν ὑποτίθενται μὴ εὐποροῦντα τούτου βέλτιον ποιῆσαι, ἀπιστοῦντες καὶ τῇ ἀναστάσει τῶν σωμάτων, ὡς οὐ δυνατοῦ ὄντος, καὶ πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ. Διὰ τοῦτο οἱ τάλανες, καὶ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ ὡς ἀληθὲς παραδέχονται, ἀπιστοῦντες καὶ βδελυγόμενοι πᾶσαν τὴν θείαν Γραφήν, καὶ ὡς τραυδεῖς μύθοις, ἀποστραφόμενοι τὴν ἀλήθειαν· ἡμῖν δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, δι' ἧς κόσμος ὁ ἔξωθεν ἡμῖν ἐσταυρώθη, καὶ ἡμεῖς τῷ ἔξωθεν κόσμῳ. Γένοιτο δὲ ἡμεῖς, ὡς θεοφιλέστατε Πάτερ Πάμφιλε, σὺν εὐχρίστῃ ἀγαθῇ τὰ θεία λόγια ἀσπάζεσθαι, τὰ δὲ τῶν ἐναντίων ἀποσιεῖσθαι, βουλήσαι τοῦ κρείττονος, καὶ συνεργεῖν τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Χριστοῦ· μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα ὅμα τῷ ἁγίῳ καὶ προσκυνητῷ αὐτοῦ Πνεύματι, νῦν καὶ πάντοτε, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΛΟΓΟΣ Δ'.

Ἀνακεφαλαίωσις σύντομος, καὶ διαγραφὴ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, καὶ τῆς σφαίρας ἀνατροπῆς.

Γέγραπται· Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Διαγράφομεν τοίνυν τὸν πρῶτον οὐρανὸν ὅμα τῇ γῇ, τὴν καμαροειδῆ, ἄκρα ἄκροις συνδεδεμένον· καθὼς δὲ ἐνδέχεται αὐτὸν γραφῇ παραδούνα· πεποιήκαμεν, τίως κατὰ τὸ πλάγιον τὸ δυτικὸν ἢ τὸ ανατολικόν· τὰ γὰρ αὐτὰ δύο πλάγια τοῦ εἰσιν ἀποκάτωθεν ἕως αὐτῆς ἄνω τῆς καμάρας. Ἔστι δὲ καὶ τὸ στερέωμα κατὰ μέσον συνδεδεμένον

Qui igitur reperitur tam infelix et miser homo, qui huiusmodi promissionibus verisque prædictionibus fidem neget, quæ ex rebus ab initio creatis, et ex duobus locis a Deo preparatis, ut ait, a constitutione mundi, ac ex tanto rerum apparatu, veræ et Christianorum dogmati consonæ demonstrantur? idque sive de hypothesebus loquaris, sive de fine, videlicet, quod cum Deus hanc vitam, mortalem nempe et mutabilem, ad exercitationem rationalis naturæ deduxerit, sumptio ejus experimento, quiescere faciat, ostendatque futuram vitam, bona concordens æterna; penurix scilicet et motuum animi vacuitatem, immortalitatem, immutabilitatem, perfectam cognitionem, justitiam, sanctificationem, redemptionem, beatitudinem in sæcula. Amen. Non enim hic status æternum perseverabit, sicut exteri nuganter; Deum ut alienis gaudentem malis contingentes; sive potius infirmum, aut invidum, qui non possit unquam mundo certaminum et corruptionis finem concedere; imo qui in dies, corruptionem, morbos, mortem, certamina adjiciat, nec valeat laborum præmia et coronas tribuere, ac finem exercitationibus afferre. Quemadmodum enim cum materiæ tantum, quæ in ejus potestate fuit, opificem esse supponunt, ita jam comminiscuntur, non posse illam ad meliorem conditionem deducere, resurrectioni mortuorum, ut impossibili, et universæ Scripturæ divinæ fidem negantes. Quamobrem, miseri sane, sphaericam cæli formam, seu veram admittunt, divinæ Scripturæ non credentes, imo potius execrantes illam, ac veritatem, quasi aniles fabulas, aversantes. Nobis vero absit gloriari, nisi in universa Scriptura divina, per quam nobis mundus hic exterior crucifixus est, et nos mundo exteriori. Unam vero, religiosissime Pater 186 Pamphile, cum vita bona, divina eloquia amplectamur, adversariorum autem dicta repudiemus, nota Dei et ope nostrum omnium Servatoris Christi: cum quo Patri gloria, et una sancto et adorando ejus Spiritui, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

#### LIBER IV.

Brevis recapitulatio, et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et sphaeræ confutatio.

Scriptum est, In principio fecit Deus cælum et terram<sup>22</sup>. Primum itaque cælum fornicatum, cujus extrema extremis terræ coaptantur, cum ipsa terra depingimus: ipsumque, prout facultas tulit, delineandum curavimus, secundum latus occidentale et orientale; nam hæc duo latera muri sunt ab imo usque ad fornicem pertingentes. Est vero firmamentum, a medio cum primo cælo conjunctum: in

<sup>22</sup> Gen. 1, 1.

ejus dorso sunt aquæ, secundum divinam Scripturam. Positio autem et figura ejus ita se habet: Extremis terræ a quatuor lateribus, cælum ab extremis suis partibus conglutinetur, ac cubi figuram efficit ceu quadrati solidi: desuper quidem in forniciem volvitur secundum longitudinem, ac ceu tholum magnam repræsentat; in medio autem per firmamentum colligitur, atque sic in duo loca dividitur.

A terra usque ad firmamentum primus locus est, scilicet hic mundus, in quo sunt angeli et homines, ac totus hic præsens status: a firmamento autem usque ad supremum forniciem exstat secundus locus, nempe regnum cælorum, quo Christus assumptus, primus omnium ingressus est, viam nobis parans novam et viventem.

Secundum latus occidentale, aut orientale, hanc figuram minorem habet, quasi magni fornici; secundum latus autem meridionale et septentrionale, longitudinem exhibet. Figura vero talis est:

#### Paragrapha.

Hoc est primum cælum fornicatum, quod prima die cum terra factum est; de quo dicit Isaias: *Qui statuit cælum sicut forniciem*<sup>11</sup>. Quod autem intermedium positum, et secunda die factum est, illud est de 187 quo infert idem Isaias dicens, *Et extendit illud sicut tabernaculum ad habitandum*<sup>12</sup>: David autem de illo ait, *Extendens cælum sicut pellem*<sup>13</sup>; quod clarius explicans ait, *Qui tegit aquis superiora ejus*<sup>14</sup>. Cum autem suprema cæli et terræ Scriptura memoret, non potest id de sphaera intelligi. Ait iterum Isaias, *Sic dicit Dominus, qui fecit cælum et compegit ipsum*<sup>15</sup>; similiter Apostolus, *Et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo*<sup>16</sup>. Amboque dicunt illud stare, fixumque terræ inniti, nec circumvolvi. Insuper extrema cæli utrinque cum extremis terræ colligantur, de quibus in Job scriptum est, *Cælum autem ad terram inclinavit: effusa est vero sicut terra calx; conglutinavi autem ipsum sicut lapidi quadrum*<sup>17</sup>. De terra item in Job scriptum est, *Qui suspendit terram in nullo*<sup>18</sup>, quasi nihil subtus habeat: similiterque David, cum nihil inveniat in quo illam fundaverit, ait, *Qui fundas terram super stabilitatem suam*<sup>19</sup>, ac si dicat, a te in seipsa fundatam, non in alio. *Θεμελιῶν τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφαλῆαν αὐτῆς. καὶ οὐχὶ ἐπὶ τινος.*

Pro facultate cælum depingi curavimus cum firmamento intus posito, et cacuminibus sitis in media terra, quam nunc incolimus, Oceanumque in circuitu ejus, ac quatuor sinus navigabiles in terram influentes, Romanum scilicet, Arabicum, Persicum, Caspium, sive Hyrcanum: rursum in cir-

τῷ πρώτῳ οὐρανῷ· ἐν ᾧ εἰσὶν ἐπὶ νότου τὰ ὕδατα, κατ' αὐτὴν τὴν θείαν Γραφὴν. Ἔστιν οὖν ἡ θεία καὶ τὸ σχῆμα τοιοῦδε· Εἰς τὰ ἄκρα τῆς γῆς κατὰ τὰ τέσσαρα μέρη αὐτῆς, ὁ οὐρανὸς αὐτῇ κεκολληταὶ τοῖς ἐκυτοῦ ἄκροις, ποιῶν σχῆμα κύβου ὡσαύτως τετραγώνον· ἀνωθεν δὲ ἐφ' ὕψους καμαροειδὲς ἐλισσόμενος κατὰ τὸ μῆκος, καὶ γίνεται ὡς θόλος μεγάλῃ· καταμέσθεν δὲ συνδέεται κατὰ τὸ στερέωμα, καὶ γίνεται χώροι δύο (35).

Ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος χώρὸς ἐστὶ πρῶτος, ὁ κόσμος οὗτος, ἐν ᾧ εἰσὶν ἄγγελοι καὶ ἄνθρωποι, καὶ πᾶσα ἡ νῦν κατάστασις· ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἕως ἂν τῆς καμάρας, χώρὸς ἐστὶ δεῦτερος, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἐνθα ὁ Χριστὸς ἀναληφθεὶς πρῶτος πάντων εἰσῆλθεν, ἐγκαινίσας ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν.

Κατὰ μὲν τὸ πλάγιον τὸ δυτικόν, ἢ τὸ ἀνατολικόν, τοιοῦδε σχῆμα ἔχει μακρόν (36) ὡς ἐπὶ θόλου μεγάλῃ· κατὰ δὲ τὰ νότια καὶ βόρεια μέρη τὸ μῆκος ἀποδείκνυσιν. Ἔστιν οὖν τὸ σχῆμα καὶ οὕτως τοιοῦδε·

#### Παραγραφή.

Οὗτος ὁ πρῶτος οὐρανὸς ὁ καμαροειδὲς, ὁ ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ γεγωνὺς, ὁ ἅμα τῇ γῇ, περὶ οὗ λέγει Ἡσαίας· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡσεὶ καμάραν· ὁ καταμέσθεν δὲ αὐτοῦ συνδεόμενος, ὁ ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ γεγωνὺς, περὶ οὗ ἐπιφέρει πάλιν Ἡσαίας λέγων· Καὶ διατείνας αὐτὸν ὡς σκητὴν κατοικοῦν· ὁ δὲ Δαυὶδ λέγει περὶ αὐτοῦ· Ἐκτείνων οὐρανὸν ὡσεὶ δέρβιν· καὶ σαφέστερον δηλῶν λέγει· Ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ. Ἐτι ἄκρα οὐρανοῦ καὶ γῆς τῆς Γραφῆς μνημονευούσης, οὐ δύναται ἐπὶ σφαίρας νοεῖσθαι. Πάλιν λέγει Ἡσαίας· Οὕτως λέγει Κύριος, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πῆξας αὐτόν· ὁ δὲ Ἀπόστολος ὁμοίως, Καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθινῆς ἥν ἐπέξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Ἀμφότεροι ἐπὶ τὰ μνημονεύοντες καὶ πεπηγότα ἐν τῇ γῇ, καὶ οὐ περιφερόμενοι. Ἐτι τὰ ἄκρα τοῦ οὐρανοῦ παρ' ἑκάτερα ἐν τοῖς ἄκροις τῆς γῆς συνδεόμενα εἰσὶ· περὶ ὧν ἐν τῷ Ἰωβ γέγραπται· Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνα, κέχυται δὲ ὡς περὶ γῆς κοιλίας· κεκολληκα δὲ αὐτόν ὡς περὶ λίθου κύβου. Περὶ δὲ τῆς γῆς γέγραπται πάλιν ἐν τῷ Ἰωβ· Ὁ κρεμνὼν τὴν γῆν ἐπ' οὐδενός· ὡσαύτως καὶ ἐν τῇ Γένεσιν· Ὁ δὲ Δαυὶδ συμφώνως, μὴ εὐρηκώς ἐπὶ τινος αὐτὴν ἰδρασμένην, ἔφη· Ὁ ὡσαύτως αὐτὴν ἐφ' αὐτὴν παρὰ σοῦ θεμελιωθείσαν,

ὡς ἦν μὲν δυνατὸν διαγράψαι· πεποιήκαμεν ἔσωθεν ἔχοντα τὸ στερέωμα, καὶ τὰ ὕψη τῆς γῆς τῆς μεσαιτάτης, ἥ; νῦν κατοικοῦμεν, καὶ τὸν Ὀκεανὸν περὶ αὐτῆς, καὶ ἐν αὐτῇ τοὺς τέσσαρας κόλπους· εἰσβάλλοντας τοὺς πλεθμένους, Ῥωμαϊκὸν, Ἀραβικόν, Περσικόν, Κάσπιον, ἦτοι Ἰρκανόν. Πέριξ δὲ

<sup>11</sup> Isa. xl, 22. <sup>12</sup> ibid. <sup>13</sup> Psal. ciii, 2. <sup>14</sup> ibid. 3. <sup>15</sup> Isa. xlii, 5. <sup>16</sup> Hebr. viii, 2. <sup>17</sup> Job xxxviii, 58. <sup>18</sup> ibid. 5. <sup>19</sup> Psal. ciii, 5.

(35) Harumce rerum schemata habes infra in Tabula prima, addita explanatione.

(36) Μακρόν.

πάλιν τοῦ Ὠκεανοῦ τὴν γῆν τὴν πέραν, ἔνθα καὶ ὁ παρὰδεῖτος κατὰ ἀνατολᾶς κεῖται. Διαγράφουσι τοῖνυν πάλιν τὸ πλάτος, τῶς τῆς γῆς, καὶ τοῦ Ὠκεανοῦ καὶ τῶν κλίπων, καὶ τῆς πέραν γῆς καὶ τὸν παρὰδεῖσον, ὡν τῶς τῶς τῆς αὐτῆς, ὅπως εὐσύνοπτα γένηται τοῖς θεωμένοις. Ἔστι δὲ τὸ σχῆμα τῆς γῆς πάσης κατὰ ταύτην τὴν ἐπιφάνειαν καὶ τὸ πλάτος τοιοῦδε (37).

Εἰς ταύτην τὴν γῆν τὴν πέραν τοῦ Ὠκεανοῦ πανταχόθεν ἄκρα τοῖς ἄκροις ὁ οὐρανὸς ὁ πρῶτος ὁ καμμοσιδῆς συνδέεται, κατὰ μὲν τὸ δυτικὸν μέρος καὶ ἀνατολικὸν τοίχος ὁρθ[ί]ος ὡς ἄνω ἐμβαίνειν εὐρίσκεται, κατὰ δὲ τὸ νότιον καὶ βόρειον τοίχος μὲν ἴσος τὸ κάτωθεν, ὡς φανεροῦ κατὰ τὸν τύπον δυτος καμμάρας· ἄνωθεν δὲ ὑψηλότατος· ἐλισσόμενος, ὡς θόλος λουτροῦ μεγάλην, κάτωθεν πάλμα ἔχουσα, αὐτὸς τε τοίχος καὶ καμμάρα ἀπάρχων. Εἴτα καὶ πρῶτην ἐφημεν πολλάκις, τὸ στερέωμα μέγα μέσους ἐξηπλωμένον κατὰ τὸ ὕψος, συνδέεται αὐτῇ τῇ οὐρανῷ, ἵνα γένηται δύο χώροι ἀνάγκαιον (sic) καὶ κατάγκαιον. Ἔστι δὲ ὁ χώρος ὁ εἰς τοῦτέστι τὸ κατάγκαιον, ἔνθα εἰσὶν ἡ γῆ καὶ τὸ ὕδωρ καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεῖα καὶ ἄστρα, ὁ κόσμος οὗτος ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος· γῆν μὲν ἔχων ἔδαφος, τοίχους δὲ ἐκ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, στήγην δὲ τὸ στερέωμα· καὶ ἀπὸ τοῦ στερεώματος ἕως τῆς καμμάρας τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, χώρος δευτέρος, τοῦτέστιν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν· ἔνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν ἀνελήλυθε, καὶ οἱ δίκαιοι μετὰ ταῦτα μέλλουσιν ἀνίεναί· οὐρανὸν μὲν ἦτοι τὸ στερέωμα ἔχων ἔδαφος, καὶ οὐρανὸν τὴν πρῶτον τοίχους καὶ στήγην καμμοσιδῆ. Διαγράφουσι πάλιν καὶ τὸ ὕψος καὶ σχῆμα ταύτης τῆς γῆς, ἥς νῦν οἰκοῦμεν οἱ ἄνθρωποι· ἡ ἔστιν ἔσθλην τοῦ Ὠκεανοῦ κυκλευομένη, ἐν ἣ εἰσὶ καὶ οἱ τέσσαρες κόλποι οἱ πλεονάτες. Ἔστι δὲ τὰ ἀνατολικά αὐτῆς μέρη καὶ τὰ νότια, χαμηλὰ· βόρεια καὶ δυτικὰ ὑψηλότατα, χθαμαλῶς καὶ ἀνεπαίσθητως κειμένη. Ὅσον οὖν πλάτος ἔχει ἡ γῆ, τοσούτον ἔχει καὶ ὕψος κατὰ τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη. Ἔστιν οὖν κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον διαγράψαι τὸ σχῆμα τοιοῦδε·

#### Παραγραφή.

Ἡ γῆ μὲν πᾶσα τετράγωνός ἐστι, καθὰ προεγράφη· τὸ ἀνάστημα δὲ αὐτῆς τῆς μεσαιτάτης καὶ τὰ ὕψη τὰ κατὰ τὰ βόρεια καὶ δυτικὰ μέρη ἐσημάναν· ἐντεῦθεν διαγράφαντες ὅπως μέση τυγχάνουσα καὶ περὶ ἔχουσα τὸν Ὠκεανὸν, καὶ πάλιν περὶ τὴν ἀντικρυ γῆν, τῶν ἄστρον κυκλευόντων αὐτὴν, δύναται καὶ κῶνον ἀποτελεῖν τὴν σκιάν, κατὰ τοὺς ἔξω, καὶ ὅτι κατὰ τὸ σχῆμα τοῦτο δύναται καὶ ἐκλείψει τῆς σελήνης ἀποτελεῖσθαι καὶ νύκτες καὶ ἡμέραι, καὶ ἡ θεία Γραφή μᾶλλον ἀληθεύει λέγουσα· Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει ἀνατέλλων αὐτὸς, ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλῶν κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύ-

A cuitu oceani terram ulteriorem, in qua paradisi-  
est ad orientem. Iterum autem latitudinem terræ  
depingimus, necnon oceani et sinuum, terramque  
ulteriorem et paradisi, missis tamen ejus cacu-  
minibus, ut superficies aspectu facilius esset: est  
autem figura terræ secundum illam superficiem et  
latitudinem, talis:

Cum hac terra ultra oceanum sita, cælum pri-  
mum fornicatum ab extremitatibus conjungitur: ac  
secundum occidentales et orientales partes murus  
rectus erigitur; secundum australes vero et se-  
ptentrionales murus inferius æqualis est, ac cameræ  
formam plane efficit; superne autem in altissimum  
fornicem convolvitur, seu magna balnei tholus, quæ  
inferius lacunar habeat: ita ut ipse quoque murus  
camera sit. Hinc, ut paulo ante sæpe dicebamus,  
firmamentum in medio extensum, ad certam alti-  
tudinem cum ipso cælo conjungitur, ut duo loci  
efficiantur, superior scilicet et inferior. Alter autem  
locus, nempe inferior, terram, aquam, reliqua ele-  
menta et astra complectitur, hic scilicet mundus,  
cujus solum est terra, muri a primo cælo usque  
deorsum, lacunar, firmamentum: a firmamento  
autem usque ad 188 supremum fornicem primi  
cæli, locus alter constituitur; videlicet regnum cœ-  
lorum, quo Dominus Christus, postquam a mortuis  
resurrexerat, ascendit, ac justī postea ascensuri  
sunt, cui solum est firmamentum, sive secundum  
C cælum, et ipsum primum cælum, pro muris et for-  
nicato lacunari habetur. Hujus item terræ, quam  
nos homines incolimus, sublimitatem et figuram  
delineamus, quæ oceano includitur, in se habens  
quatuor sinus navigabiles. Ejus quidem partes  
orientales et australes demissæ humilesque sunt;  
septentrionales vero et occidentales altissimæ; ita  
ut sensim devecia inæqualitas non percipitur.  
Quantum igitur latitudinis terra habet, tantum ha-  
bet secundum septentrionales et occidentales partes,  
sublimitatis. Ejus porro figuram pro facultate de-  
pingimus.

#### Paragrapha.

D Terra quidem universa, ut jam depinximus,  
quadrangularis est; ejus vero cacumen in medio  
positum, altitudinesque ad septentrionales et occi-  
dentales partes erigi declaravimus. Atque hinc ita  
illam delineamus, ut cum in medio posita sit, et  
circumpositum oceanum, ac ulteriorem terram ha-  
beat, astraque circumferantur, mons ille conicus  
possit, etiam secundum externos, umbram præbere;  
ac, ut hac figura representatur, possint eclipses  
lunæ, noctes et dies effici; sicque divina Scriptura  
vere dicat: Orietur sol, et occidit sol, et in locum  
suum trahit: oriens ipse illuc pergat ad meridiem. et  
circuit circumeundo, et in circulos suos revertitur

(37) Hæc schemata vide infra ad Tabulam primam.



*spiritus*": ac si diceret, et aeternam circumiens, in A locum suum revertitur.

### Textus.

Hoc conspectu inhabitatas terræ partes videre licet. Sol igitur oriens, et meridiem secundum conversiones suas decurrens, semper altitudinem terræ, sive ipsam terram collustrans, ultra terræ altitudinem illam, versus oceanum et ulteriorem terram, noctem efficit: ac rursus ad occidentem et aquilonem deveniens supra altitudinem terræ, hic noctem efficit, donec circumiens ad demissiores orientis partes appareat, ac rursus ad meridiem ascendens hoc universum illuminet. Eclipses itaque lunæ etiam secundum hanc figuram (si tamen illa secundum externos vera fuerit), tunc fieri possunt, cum sive sol sive luna sub terræ cacumine absconditur: nam solarem eclipsin non ab umbra terræ fieri dicant, sed quia inter nos et solem luna interponitur; ita ut 189 a parte illa quæ solem respicit illustratur, ab altera vero minime; imo potius eum quominus appareat impedit, dum subter currit, quando scilicet neomenia lunaris est, et luna non illustratur ab ea parte qua nos respicit. Nostra igitur sententia iis nihil officiet, nisi in eo quod cælum moveatur et circumferatur, quod sane totius divinæ Scripturæ tam Veteris quam Novi Testamenti, doctrinæque Christianæ eversio esset. Hæc autem ulterius disquirere non vacat per otium: nam inutilis prorsus nobis talis notitia foret, quibus altera adest longe utilior cognitio, spem bonam et fructuosam afferens animabus nostris, quam in se credentibus Deus se daturum pollicitus est: iis vero qui injuste agunt, extremam ultionem destinavit. Cæterum, Deo opitulante, obversam terræ partem secundum septentrionales plagas delineabimus, ut astrorum circuitum ex parte saltem describere valeamus: sic autem se habet:

Cum igitur occidens sol invisibilium virtutum ministerio hic decurrit, ut in divina Scriptura fertur, in altera parte, quæ habitatur, nox adest; cum autem illic excurrit, hic noctem efficit. Compensatio autem pro facultate cælum et terram delineabimus. Sic vero se habet:

### Paragrapha.

Hæc terræ pars, ultra septentrionem posita, inhabitata est, ubi luminaria decurrunt ab occidente per aquilonem usque ad orientem: et hæc muri instar erigitur; quo cum sol devenit, in opposita parte habitata noctem efficit. A diametro igitur latitudinis ejus partium habitatum, altitudo habetur, quæ ab ima terræ versus oceanum parte, usque ad cacumen ipsius terræ, erigitur. Quare cum hæc sublimitas intermedia astrorum lumen intercipiat, hinc nox et alia omnia consequuntur.

<sup>92</sup> Eccl. i, 6, 7.

κλιους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα· ὥσαντι τὸν ἀέρα κυκλεύων, πάλιν εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἐπιστρέφει.

### Τὸ καίμενον.

Οὕτως οὖν ἐστὶν ἐν ταύτῃ τῇ ὁφεί τὰ οἰκούμενα αὐτῆς μέρη. Ἀνατέλλων οὖν ὁ ἥλιος ἐξ ἀνατολῶν, καὶ διατρέχων τὸν νότον κατὰ τὰς τροπὰς, πάντοτε πρὸς τὸ ὕψος τῆς γῆς, ἵτοι καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν γῆν φαίνων, ποιεῖ νύκτα περαιτέρω τοῦ ὕψους τῆς γῆς κατὰ τὸν Ὀκεανὸν καὶ τὴν πέραν γῆν· καὶ πάλιν πρὸς δυσμὰς, καὶ βορρᾶν γινόμενος ὑπὲρ τὸ ὕψος τῆς γῆς, ἐνταῦθα ποιεῖ νύκτα, ἄρχῃς ἂν κυκλεύων ἀναφανῇ κατὰ τὰ χαλεμὰ μέρη τῆς ἀνατολῆς, καὶ πάλιν ἀνιών κατὰ τὸν νότον καταλαμβάνει τὸ πᾶν. Αἱ ἐκλείψεις οὖν τῆς σελήνης, καὶ κατὰ τὸ σχῆμα τοῦτο, εἰ γε ἀληθῆς τυγχάνει κατὰ τοὺς ἔξω, δύναται γενέσθαι ὑπὸ τὸ ὕψος τῆς γῆς γινόμενου τοῦ ἡλίου, ἡγουν τῆς σελήνης· τὴν γὰρ ἡλιακὴν ἐκλείψιν οὐκ ἀπὸ τῆς σκιάς τῆς γῆς γίνεσθαι λέγουσιν· ἀλλ' ἀπὸ τοῦ κατὰ κάθετον ὑπὸ κάτω εἶναι τοῦ ἡλίου τὴν σελήνην, φωτισζομένην μᾶλλον τῇ μέρει ᾧ ὁρᾷ ὁ ἥλιος, ᾧ δὲ μὴ ὁρᾷ μὴ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ ἐμποδίζειν αὐτῇ μὴ φαίνεσθαι, διατρέχουσαν ὑποκάτω, ὅτε νοσηνία δὴθὲν ἐστὶ σεληνίου, ὅτε καὶ ἀφώτιστος τυγχάνει κατὰ τὸ μέρος αὐτῆς τὸ φαινόμενον παρ' ἡμῖν. Οὐδὲν οὖν τὰ ἡμέτερα παραβλάψαι τὰ τοιαῦτα πλὴν μόνου τοῦ κινεῖσθαι καὶ κυκλεύειν τὸν οὐρανὸν, ὅπερ ἀνατροπὴ ἐστὶ πάσης ὁμοῦ τῆς θείας Γραφῆς Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης καὶ τοῦ δόγματος τοῦ Χριστιανοῦ. Ζητῆσαι δὲ περαιτέρω τούτων, ἡμῖν οὐ σχολή· ἀνωφελὲς γάρ ἡ τοιαύτη γνῶσις, τῆς ἐκωφελοῦς μᾶλλον γινόμενου γνώσεως· ἥτις ἐλπίδα χρηστὴν καὶ ὠφελίμην ἐμποιεῖ ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς· ἦν καὶ ἐπηγγελιστο ὁ Θεὸς διδόναι μᾶλλον τοῖς αὐτῷ πιστεύουσιν· τοῖς δὲ ἀδικοῦσι, δίκην ὀλέθριον. Δείξομεν δὲ σὺν Θεῷ, διαγράφοντες ἐξ ἀντιστρόφου τὸ σχῆμα τῆς γῆς τὸ κατὰ βόρειον μέρος, ἵνα δυνηθῶμεν ἐκ μέρους πάλιν διαγράψαι τῶν ἀστρων τὸν κύκλον· ἐστὶ δὲ οὕτως·

Ἦνίκα οὖν ἐνθεν δύνων ὁ ἥλιος διατρέχει κατὰ τὴν διακονίαν τῶν ἀοράτων δυνάμεων, καθὰ τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκεῖ, νύκτα κατὰ τὸ ἑτερον μέρος· τουτέστι τὸ οἰκούμενον, ποιεῖ· ἡνίκα δὲ ἐκείθεν διατρέχει, ἐνθάδε νύκτα ποιεῖ· συλλήθδην δὲ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον πάλιν διαγράφομεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Ἔστι δὲ οὕτως·

### Παραγραφή.

Τοῦτο πάλιν τὸ μέρος τῆς γῆς, τὸ ἐπείκεινα τοῦ βορρᾶ, ἐστὶ τὸ ἀοίκητον, ἐνθα διατρέχουσιν ἀπὸ δύσεως διὰ τοῦ βορρᾶ ἐπὶ ἀνατολὰς, ὄρθον ὡς ἐπὶ τοῦ ὕψους αὐτῆς τὸ οἰκούμενον νύκτα ἀπεργάζεται. Κατὰ διάμετρον οὖν τοῦ πλάτους τῶν οἰκουμένων αὐτῆς μερῶν εὐρίσκεται, ὕψος ἔχουσα ἐν τούτῳ τῷ μέρει, ἀποκάτωθεν τοῦ Ὀκεανοῦ ἕως ἄνω τοῦ ὕψους αὐτῆς· ὅθεν μεσάζοντα τῷ φωτὶ τῶν ἀστρων, αἱ νύκτες καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐπακολουθοῦσιν.

## Παραγραφή.

A

## Paragraphe.

Ἀνάγκη ὑπάρχει τοὺς Χριστιανίζειν ἐθέλοντας, ἀπὸ τοῦτων τῶν ὁκτώ, ἢ ἐννέα οὐρανῶν, εἰς ποῦον αὐτῶν ἀναλήθειαν ὁ Χριστός· ἐνθα καὶ οὗτοι ἐλπίζουσιν ἀναλθεῖν· καὶ τί τὴ χροήσιμον τῶν ἄλλων ἐκτά, ἢ ὁκτὼ οὐρανῶν. Ἡμεῖς μὲν γὰρ ὑποτιθέμενοι πρότερον σχῆμα, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ, δύο χώρους λέγομεν γεγενῆσθαι· ἓνα ἀρμόζοντα ταύτῃ τῇ καταστάσει, καὶ τὸν ἄλλον ἓνα, ἀρμόζοντα τῇ μελλούσῃ· ἐπειδὴ καὶ ἐλπίζαμεν τοιαύτην κεκτήμεθα, κρείττονα ὅσον τῆς ἐνθάδε ζωῆς· καὶ ὅμως ἐν τοιαύτῃ ἐλπίζαμεν ὡς Χριστιανοὶ κέκτησθαι, ἀνάγκη ἀπαιτηθῆσθαι τὸ χροήσιμον τῶν ἄλλων ἐκτά, ἢ ὁκτὼ οὐρανῶν. Οἱ γὰρ ἔξωθεν οἱ θεοξέζοντες τὴν σφαῖραν, αὐτοὺς ἀκολουθοῦντες, οὕτε τοιαύτην ἐλπίζαμεν ἐλπίζουσιν, οὕτε ὕδατα ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ λέγουσιν, οὕτε συντέλειαν ἔσταιν καὶ τοῦ κόσμου καταδέχονται ὁμολογεῖν ἐτι· ἀλλ' ἐν τῇ φθορᾷ διαγίνειν αἰδίως τὸν κόσμον ἐλπίζουσι. Εἰ ἡ πλανὴς σφαῖρα τὰς ἄλλας βίᾳ συμπεριφέρει ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμᾶς, ἢ ἐμπαιλιν ἀναδρομὴ τῶν ἐκτὰ πλανητῶν πῶθεν γίνεται; τῶν σφαιρῶν τὸ ἐμπαιλιν κινουμένων, ἢ αὐτῶν τῶν ἄστρον; ἀλλ' εἰ μὲν τῶν σφαιρῶν, πῶς δυνατόν κατὰ ταυτὸν καὶ ἐπὶ δυσμᾶς καὶ ἐπὶ ἀνατολᾶς περιφέρεσθαι; εἰ δὲ τῶν ἄστρον, πῶς οὐράνια σώματα διατέμνουσιν οἱ πλανῆται; ἄρ' οὐ πρόδηλον ἐστὶν ὅτι σῶμα διατεμνόμενον οὐράνιον οὐκ ἔστι; Εἰ μὴ γὰρ φθορὸν εἴη, οὐκ ἂν τμηθεῖτο. Πῶς οὖν τὰ τοιαῦτα ὑποτίθεσθαι;

(58) Ἐξωθεν ταύτης μὴ τόπου οἰουθήποτε, μὴ σώματος, μὴ στοιχείου, μὴ τι[νος] τῶν μερῶν ὑπάρχοντος, πῶς αὐτὴν φατε κινεῖσθαι; Εἰπατε, μὴ φθονήσατε ἡμῖν· χωρὶς γὰρ τόπου, ἦτοι εὐρυχωρίας, ἀδύνατον κινεῖσθαι αὐτήν. Δείξατε οὖν ἡμῖν αὐτὴν δι' οἰουθήποτε θέλατε ὀργάνον, ὅτι δυνατόν αὐτὴν κινεῖσθαι ἀπὸ τόπου ἢ σώματος, ἢ στοιχείου ἢ εὐρυχωρίας. Καὶ μὴ λόγους κενὸς μόνον κομπάσσητε, ὅτι φυσικοὶ τυγχάνετε. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ἐνθα ὡς ὁ τόπος βούλονται ὑπὸ κλώτακος στρέφασθαι, ἢ ὑπὸ ἄξωνος, ἢ ὡς ἑμαῖα, ἢ ὡς μηχανή, δείξατε τῶν καὶ αὐτοὶ ἐν τίνι ἐρηρυσμένα τυγχάνει, ἢ ὁ κλώταξ, ἢ ὁ ἄξων, κάκεινο πάλιν ἐπὶ τίνος, καὶ ἐπ' ἀπειρον. Πῶς οὖν φυσικά διαλέγεσθε; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν οὐ διέχει μέσην οὖσαν ὁ ἄξων καὶ περιστρέφει; Πάλιν δὲ λέξατε οἱ αὐτοὺς ἐπόμενοι, καὶ Χριστιανίζειν ἐθέλοντες, εἰς ποῦον χώρον τῶν ὁκτὼ σφαιρῶν, ἢ τῆς ἐνάτης, τῆς λεγομένης παρὰ τισιν ἀναστρον, εἰσελήλυθεν ὁ Χριστός, ἢ καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσελθεῖν; Ἡ πῶς ὕδατα δύνανται εἶναι εἰς σφαῖραν στροφομένην; ἢ πῶς ἐν τῇ συντελείᾳ παπόντων τῶν ἄστρον, ἐτι σώζονται αἱ τοσούται· ὅμως σφαῖραι; καὶ τί τὸ χρεῖδες αὐτῶν; Ἄρ' οὐ πρόδηλον ἐστὶν ἀνέλπιστα Χριστιανικῆς δόξης διαλέγεσθε; Ταῦτα γὰρ εἰ μὴ τοῖς ἀνελπίστοις ἔλλατῃ, τοῖς μὴ ἐλπίζουσιν ἑτέραν κρείττονα καταστασιν, οὐκ ἀρμόζει· οἷτινες ἀκολουθῶντες· αὐτοὺς τὸν κόσμον αἰδίως ὑποτίθενται, ἓνα σώζῃται· αὐτοὺς δὲ τῶν σφαιρῶν πλουσία πληθὺς, ἐν ἧ ἂν οἱ πλανῆται τὸν αὐτῶν δρόμον ἐκτελοῦσιν· ἐν ἄλλῃ δὲ καὶ οἱ ἀπλά-

C

D

Quærendum restat iis qui Christiani esse volunt, in quod cælum, ex octo aut novem illis, Christus ascenderit : quo item illi sese ascensuros sperant ; et quæ sit aliorum septem vel octo cælorum utilitas. Nos quippe supposito secundum Scripturas priore illo schemate, duo loca facta fuisse dicimus : unum huic statui congruentem ; alterum vero futuræ vitæ consentaneum : quandoquidem talem spem habemus, præsentī vitæ longē meliorem. Et vos quoque si, ut pote Christiani, spem huiusmodi habetis, **190** necessario interrogabimini, quænam sit aliorum septem vel octo cælorum utilitas. Nam exteri qui sphæram tuentur, consequenter nec spem talem habent, nec aquas supra cælum esse, nec astrorum et mundi consummationem fore conflentur : sed sperant mundum in corruptione semper versaturum esse. Si sphæra mobilis vi alias secum trahit ac volvere facit ab oriente usque ad occidentem septem planetarum adversus cursum, unde fiat ? num sphærae ad verso cursu feruntur, an astral ? si sphærae, quomodo possunt eodem tempore versus occidentem et orientem ferri ? si astra, quomodo celestia corpora planetæ diffindant ? annos palam est corpus celeste non diffindi ? Nisi enim corruptibile sit, nunquam sane diffindatur. Cur ergo talia supponitis ?

Cum extra sphæram illam, nec locus, nec corpus, nec elementum, nec pars alia existat, quomodo ipsam moveri dicitis ? Respondete, nec id nobis invideatis. Nam sine loco vel spatio, quæ machina potest illa moveri ? Ne vero sutilibus dictis superbe agatis, quia physici estis. Quia vero quidam volunt sphæram, quasi tornum a longurio, aut ab axe currus vel machine instar volvi, declarent ipsi quo fulciatur longurius, aut axis ; ac illud iterum, quo sustentetur, et sic in infinitum. Cur ergo de physicis ratiociniamini ? Quomodo axis terram, quæ medium occupat, non trajicit, et circumvolvit ? Iterumque dicite, vos qui ipsos sequimini, et tamen Christiani esse vultis, in quem octo sphærarum aut nonæ locum (quam nonam quidam anastron, sive stellis vacuum nuncupant), Christus ingressus est, aut nos ingressuri sumus ? Aut quomodo possunt aquæ in sphæra mobili haberi ? vel quomodo poterunt in consummatione, stellis cadentibus, huiusmodi sphærae vestræ servari ? aut quæ sit utilitas earum ? Annon palam est vos contra Christianæ doctrinæ spem ratiocinari ? Hæc quippe nonnisi Græcis competere possunt, qui meliorem aliam vitam non sperant, quique consequenter æternum esse mundum supponunt, ut optimam illam sibi servant copiam sphærarum, in quibus planetæ proprium semper cursum conficiant ; in alia vero stelle fixæ resident : neque tamen error ipsorum aliqua saltem probabilitate caret. Vos autem incredibilia omnino profertis,

dum sphaerarum multitudinem vultis, et consumptionem mundi non vultis: et tamen earum utilitatem proferre non valetis. Similiterque aquas supra sphaeras mobiles vultis esse: quæ sane ridicula sunt **191** et amentitiæ plena; resque sibi ipsis et rerum naturæ adversantia loquimini. Sex item diebus universum conditum esse vultis: ac cum in iis ne tertii quidem cæli productionem reperiatis, octo vel novem dicere audetis. Quanta apud vos scientia, quanta sapientia, quanta prudentia, quanta contrarietas! *Nemo potest duobus dominis servire, ut pulchre dixit Dominus<sup>91</sup>; sed si Deo velit, Deo serviat; si mammonæ velit, mammonæ serviat.* Itemque ipse per Paulum clamat: *Non potestis communicare mensæ Domini, et mensæ dæmoniorum<sup>92</sup>; ac rursum, Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? Aut quæ societas luci ad tenebras? Quis autem consensus Christi cum Belial? Aut quæ pars fideli cum infideli? Qui autem consensus templi Dei cum idolis<sup>93</sup>?*

Quomodo potuit item terra, quæ secundum vos in medio universi sita est, tempore Noe diluvii submergi? Aut qui credi potest, eam prima et secunda die submersam aquis, tertia, postquam collectæ fuerant aquæ, apparuisse, ut scriptum est in Genesi? Verum, quod sapientius est, antipodas homines supponitis in universa terra perambulantes. Itaque secundum vestram sententiam, terram et antipodas depingimus; et quisquis vestrum sanis oculis et sana mente præditus, terram quo pacto voluerit circumvolvat, et dicat, num omnes antipodes possint erecti secundum eandem rationem esse. Verum hoc non probaturi sunt, etiamsi impudenter verba faciant. Sic itaque respondimus ad vestras commentitias et falsas hypotheses, et ad conclusiones vestras sane inæquabiles, incongruentes, quæ ne secum quidem consistere possunt, quæque perturbationi et confusioni obnoxie sunt, ac circumvolutionem majorem patiuntur, quam volubilis illa vestra commentitia sphaera. Quamobrem, Christi amantissime Pater, postquam ad finem quarti libri devenimus, et antipodas delineavimus, ut pollicitus sum, quintum librum ordiar, necnon descriptionem tabernaculi a Moyse in deserto constructi; idque ex nutu et voluntate omnium nostrum Servatoris Dei.

### 192 LIBER V.

*In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.*

Tabernaculi autem in deserto per Moysen constructi, jam tempus est delineationem adornare, quemadmodum a divinissimo viro et doctore accepimus, qui, sumpta ex Scriptura divina occasione, ejusque testimonia mutuatus, ab exitu co-

νεις, καὶ ἔχει πιθανότητα λόγου ἢ παρ' αὐτῶν προφερομένη πλάνη. Ἵμεῖς δὲ παντελῶς ἀπίθανα διαλέγεσθε, καὶ πλῆθος σφαιρῶν θέλετε, καὶ συντέλειαν κόσμου οὐ θέλετε, τὸ χρειώδες τούτων οὐ δύναμενοι λέγειν. Ὁμοίως καὶ ὕδατα ἐπάνω σφαιρῶν στρεφομένων βούλεσθε, ἅπερ καταγέλαστα καὶ πάσης ἀνόλως ἀνάμεστα, καὶ ἐναντία ἑαυτοῖς καὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων διαλέγεσθε. Καὶ ἐν ἑξ ἡμέραις θέλετε γεγενῆσθαι τὸ πᾶν, καὶ ποιήσιν τρίτου οὐρανοῦ ἐν αὐταῖς μὴ εὐρίσκοντες, ὅκτῳ καὶ ἐννέα τολμᾶτε λέγειν. Πόση παρ' ὑμῖν ἐπιστήμη, πόση παρ' ὑμῖν σοφία, πόση σύνεσις, πόση ἐναντιότης! *Οὐδεὶς δύναται δυσὶ κυρίοις δουλεύειν, καλῶς τῷ Κυρίῳ λέλεκεται· ἀλλ' ἢ τῷ Θεῷ, τῷ Θεῷ· ἢ τῷ μαμμωνᾷ, τῷ μαμμωνᾷ.* Καὶ πάλιν αὐτὸς διὰ Παύλου βοᾷ· *Οὐ δύνασθε τραπέζης Κυρίου μετέχειν, καὶ τραπέζης δαιμονίων· καὶ πάλιν, Μὴ γίνεσθε ἑτεροζυγῶντες ἀπίστοις. Τίς γὰρ μετοχὴ δικαιοσύνης καὶ ἀνομίας; Τίς δὲ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκότος; Τίς δὲ συμφώνησις Χριστῷ πρὸς Βελιῆλ; Ἥ τις μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; Τίς δὲ συγκάθεσις τῷ Θεῷ μετὰ εἰδώλων;*

Πῶς γὰρ πάλιν δυνατόν τὴν γῆν, καθ' ὅμᾶς μεσαιάτην τοῦ παντὸς οὖσαν, τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε ὑπομεῖναι κατακλυσμὸν; ἢ πιστεύεσθαι πρῶτην καὶ δευτέραν ἡμέραν πάλιν καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν ὕδατων, καὶ τῇ τρίτῃ μετὰ τὸ συναχθῆναι τὸ ὕδωρ, φανθῆναι αὐτήν, καθὰ γέγραπται ἐν τῇ Γενέσει; Ἀλλὰ καὶ τὸ σωφώτερον, ἀντίποδας ὑποτίθεσθε τοὺς ἀνθρώπους ἐν ὅλῃ τῇ γῇ περιπατοῦντας. (39) Διαγράφομεν τοίνυν καθ' ὅμᾶς τὴν γῆν καὶ τοὺς ἀντίποδας· καὶ πᾶς τις ἐν ὅμῃν ἔχων θύεις ὕγιεις καὶ λογισμοὺς σώφρονας, περιτρεφείας ὡς ἂν βούληται τὴν γῆν, καὶ εἰπάτω, εἰ πάντες οἱ ἀντίποδες δύνανται ὁρθοὶ κατὰ ταυτὸν εἶναι· Ἀλλ' οὐκ ἂν δειξώσιν εἰ καὶ ἀναισχύντως ἐροῦσιν. Οὕτως οὖν πρὸς τὰς ὑμετέρας πλαστάς καὶ οὐκ ἀληθεῖς ὑποθέσεις, καὶ τὰ συμπεράσματα τῶν ὑμετέρων λόγων ἀνώμαλα, καὶ ἀκατάλληλα, καὶ ἀσύστατα, καὶ κλόνον οὐ τὸν τυχόντα ὑπομένοντα, καὶ περιφορὰν πλείονα τῆς ἀστάτου καὶ περιφερμένης παρ' ὅμῃν μυθικῆς σφαίρας. Διὸ, φιλόχριστε Πάτερ (τοῦτο γὰρ τοῦ λόγου τοῦ τετάρτου τέλος ποιησάμενος ἄρξομαι), μετὰ τὴν διαγραφὴν τῶν ἀντιπόδων, καὶ τοῦ πέμπτου λόγου, ὡς ἐπηγγέλμαι τῇ σῇ φιλοθείᾳ ψυχῇ, τῆς σκηπῆς τὴν διαγραφὴν τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωυσέως κατασκευασθείσης ποιήσασθαι, βουλῇσει τοῦ πάντων ἡμῶν Σωτῆρος Θεοῦ.

### ΛΟΓΟΣ Ε΄.

*Ἐν ᾧ ἐστὶ τῆς σκηπῆς ἡ διαγραφὴ, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἡ συμφωνία.*

Περὶ δὲ τῆς σκηπῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ διὰ Μωσέως κατασκευασθείσης, καιρὸς λοιπὸν καὶ αὐτῆς τὴν διαγραφὴν ποιήσασθαι, καθὰ καὶ παρελάβομεν ἐκ τοῦ Θεοτάτου διδασκάλου ἀνδρὸς, ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς τὰς ἀφορμὰς καὶ τὰς μαρτυρίας ποιησαμένου, ἄρξα-

<sup>91</sup> Matth. vi, 24. <sup>92</sup> I Cor. x, 21. <sup>93</sup> II Cor. vi, 14, 16.

(39) Antipodum schema habes in Tabula 2.

μένον ἀπὸ τῆς ἐξόδου αὐτῶν τῆς ἐξ Αἰγύπτου, ἦν ἡ  
τὰ πρωτότοκα τῶν Αἰγυπτίων ἐτελεύτων, τὴν ὁστέ-  
ραν πληγὴν δεξιμένα διὰ Μωσέως, ὅτε καὶ τὸ Πάσχα  
ἐφαγον θύσαντες οἱ Ἰσραηλῖται ὀρθοί, περιεζωμέ-  
νοι τὰς ὀσφύας, καὶ τὰς ῥάβδους ἐν ταῖς χερσὶ κατ-  
έχοντες, ἑτοιμοὶ πρὸς ἐξοδόν, τῇ πρώτῃ τοῦ πρώτου  
μηνὸς ἀπ' ἐσπέρας, τεσσαρεσκαίδεκάτῃ ἡδὴ ἐχούσης  
τῆς σελήνης. Ὅπου σκιὰν καὶ τύπον ἐτέλουν τῶν μελ-  
λόντων γίνεσθαι ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, ἀφέσεως  
λόγω δουλείας τυραννικῆς, καὶ ἀνακτίσεως κόσμου  
ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἐκτελουμένης, καὶ καταπαύ-  
σεως ἀνθρώπων αἰωνίας. Ἐν αὐτῷ γὰρ τῷ καιρῷ  
φαίνεται καὶ ὁ κόσμος παρὰ Θεοῦ παραχθὲς, καὶ  
ἀρχὴν ἐσχηκώς ἐν αὐτῷ· ὁμοίως καὶ ἐπὶ τοῦ Νῶε,  
μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, ἀρχὴ πάλιν κόσμου· ἐν αὐτῷ  
πάλιν ἐξ Αἰγύπτου ἐλευθερία τῶν Ἰσραηλιτῶν· ἐν  
αὐτῷ πάλιν καὶ ἡ σύλληψις τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ  
κατὰ σάρκα ἐκ τῆς Παρθένου γεγένηται, τοῦ δευτέ-  
ρου Ἀδὰμ, τοῦ ἀρχηγοῦ τῆς δευτέρας καταστάσεως·  
καὶ ἐν αὐτῷ ἡ ἀνάστασις ἡ ἀπὸ νεκρῶν γενομένη τοῦ  
Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ κατὰ σάρκα. Θεοὶ δὲ  
καὶ τὴν καθελικὴν ἀνάστασιν ἐν αὐτῷ πάλιν γενέ-  
σθαι. Μαρτυροῦσι δὲ τῷ καιρῷ καὶ οἱ ἐξωθεν, κλέ-  
πται ὑπάρχοντες, ἰδὶαν δόξαν ἠγούμενοι, καὶ ἀρχὴν  
κύκλου ζωδιακοῦ τὸν Κρίον ὀποτιθέμενοι· ἐν ᾧ περ ὁ  
πρῶτος μὴν, κατὰ τὴν θέαν Γραφὴν, ὑπάρχει, σα-  
φὲς ἐλεγχοῦ αὐτῶν καὶ ἐν τούτῳ γινόμενος· μέλιστα  
καὶ ἀρχὴν κύκλου παρέχοντες ὅπερ γελοῖον κατ' αὐ-  
τοὺς ὑπάρχει. Οὐδὲν δὲ αὐτοῖς ἔγαθόν ἐνυπάρχει, ὃ  
μὴ ἐκλεψάν ἐκ τῆς θέας Γραφῆς· τύφω δὲ κατεχό-  
μενοι, καὶ ὑπὲρ τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους θέλοντες  
εἶναι, ὡς ἰδίους τοῖς ἄλλοις κέχρηται.

Ὅτι δὲ σκιάς τάξιν ἐπέχει ὁ νόμος μελλόντων τι-  
νῶν, μαρτυρεῖ ὁ Ἀπόστολος βοῶν· *Σκιά γὰρ ἔχων  
ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, οὐκ αὐτὴν τὴν  
εἰκόνα τῶν πραγμάτων· σκιάν φήσας, ὡς ἂν ὅτε τις  
σκιαγραφῇσιν ἄνθρωπον, μὴ ποιῇσιν δὲ τὴν εἰκόνα  
αὐτοῦ, τουτέστιν ὅφαι καὶ μέλη πάντα, ἵνα γνωρισθῇ  
ὅποιος τυγχάνει ἢ παλαιός, ἢ νέος, ἢ εὐπρεπής, ἢ  
ἀπρεπής, ἀλλὰ μόνον τὸ μέγεθος τοῦ σώματος σκια-  
γραφῇσιν· οὕτω καὶ εἰκόνα λέγει αὐτὰς τὰς ὁφεί-  
καὶ τοὺς χαρακτῆρας, τουτέστι τὰ δι' ἡμῶν τῶν  
Χριστιανῶν ἐκτελούμενα μυστήρια, ἀναγέννησιν τε  
λέγω τὴν διὰ τοῦ βαπτίσματος, καὶ μετέληψιν μυσ-  
τηρίων. Αὐτὰ δὲ πάλιν τὰ πράγματα καλεῖ αὐτὴν  
τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν, τὴν μεταστοιχείωσιν τῶν  
σωμάτων ἡμῶν, τὴν ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν  
μεταβολὴν, τὴν τῆς ψυχῆς ἀντὶ τροπῆς ἀρεπτότητα,  
καὶ τελείαν γνῶσιν ἀντὶ μερικῆς, τὸ οἰκητήριον, καὶ  
τὴν κατάπαυσιν, καὶ τὴν εἰσοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν,  
ἀντὶ τῶν ἐπιγείων οὐράνιαν, ἀντὶ προσκαίρων αἰώνιαν.  
Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-  
στοῦ κατορθώθη τῷ γένει τῶν ἀνθρώπων. Σκιάν οὖν  
τούτων τὸν νόμον καλεῖ· εἰκόνα δὲ καὶ χαρακτῆρας,  
τὰ διὰ τῶν Χριστιανῶν ἐπιτελούμενα μυστήρια· οἷόν  
τι λέγω, τὸν ἀμὺν τὸν θυόμενον, ἀντὶ τοῦ πάθους  
τοῦ Χριστοῦ, καθάπερ καὶ ὁ ἀπόστολος Παῦλος λέγει·*

10. Hebr. x, 1.

A rum ex Ægyptio orsus est, quando primogenita  
Ægyptiorum mortua sunt, quæ postrema plaga  
fuit a Moyse inducta : quando item Israelitæ, post  
oblatus sacrificium, Pascha comederunt, stantes,  
succincti lumbos, et virgas præ manibus tenentes,  
parati ad exitum ex Ægypto ; idque prima primi  
mensis a vespera, et quarta decima luna currente.  
Quæ umbra et figura erant eorum quæ sub Do-  
mino Christo futura erant, scilicet liberationis a  
tyrannica servitute, renovationis mundi, quæ ex  
resurrectione a mortuis obvenit, ac requiei homi-  
num æternæ. Nam eo ipso tempore mundus a  
Deo creatus, videtur initium existendi cepisse ;  
similiterque sub Noe post diluvium eodem etiam  
tempore recurrente secundum mundi principium  
fuisse ; eodem etiam tempore Israelitarum litera-  
tio et egressus ex Ægypto ; itemque eodem recur-  
rente conceptio Domini Christi secundum carnem  
ex Virgine facta est, qui secundus Adam, et sec-  
undi status princeps est ; In eodem quoque resur-  
rectio Domini nostri Jesu Christi secundum car-  
nem. Aiunt item resurrectionem generalem eodem  
anni tempore futuram. Huic porro tempori testi-  
monium item afferunt exteri illi plagarii, qui ta-  
men illam sententiam sibi propriam arbitrantur,  
et ab Ariete initium circuli zodiaci ducunt. In quo  
etiam secundum divinam Scripturam primus mensis  
exsistit, quo illorum plagii manifestum indicium  
affertur, cum maxime initium cycli ducant a re,  
etiam secundum ipsos, perridicula. Nihilque penes  
ipsos adest boni, quod non ex divina Scriptura  
suffurati sint ; inflati vero, ac præ aliis hominibus  
sese effequentes, alienis quasi propriis utuntur.

Quod autem umbræ locum lex pro quibusdam  
futuris habeat, id testificatur Apostolus ita cla-  
mans, *Umbram enim habens lex futurorum bono-  
rum, non ipsam imaginem rerum* 11 : umbram di-  
cens, ac si quis, exempli causa, hominem adum-  
bret, nec imaginem ejus depingat, scilicet faciem  
et membra 123 omnia, ita ut cognoscatur senex  
an juvenis, formosusne an deformis sit, sed  
staturam solum figurate delineat ; sic ille inagi-  
nem vocat ipsum figurarum conspectum, nempe  
mysteria a nobis Christianis celebrata, videlicet  
regenerationem per baptismum, et mysteriorum  
participationem. Res autem vocat, ipsam ex  
mortuis resurrectionem, transformationem corpo-  
rum nostrorum, mutationem a corruptione in in-  
corruptionem, animæ loco mutabilitatis immuta-  
bilitatem, perfectam cognitionem pro ea quæ ex  
parte est, habitaculum, requiem et ingressum in  
cælum ; pro terrenis cælestia, pro temporaneis  
æterna. Hæc porro omnia per Dominum nostrum  
Jesum Christum humano generi conciliata sunt.  
Horum itaque umbram vocat legem ; imaginem  
autem et characteres, mysteria per Christianos  
celebrata, exempli gratia, agnum immolatum, pro  
passione Christi, quemadmodum apostolus Pau-

lus ait, *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus* <sup>96</sup>; et Joannes Baptista sic loquitur, *Eccce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* <sup>97</sup>. Deinde Israelitarum liberatio ab exterminatore angelo et a servitute Pharaonis, significat nostram a diabolo et a servitute gravissimæ legis liberationem. Quod ipsis est transitus maris, conversatio in deserto, legislatio et tabernaculi constructio, id nobis est transitus per baptismum, conversatio in Ecclesia, donum sancti Spiritus; illis aqua ex petra copiose ad vitam subministratur, nobis vero vivifica mysteria; illis terra promissionis ad requiem conceditur, nobis vero cælum, non manufacta requies; illis temporanea vita, nobis æterna vita, justitia item, sanctificatio, redemptio, beatitudo. Illa itaque umbræ partes occupant; nostra vero sunt quasi ipsarum rerum imagines et characteres: nam intra res ipsas nondum ingressi sumus, sed futurum est ut a mortuis resurgamus. Nullus quippe præter Dominum Christum secundum carnem intra res ipsas fuit, cum ipse primus a mortuis resurrexerit.

Cum itaque sollicite instarent Ægyptii Israelitis ut egrederentur ex Ægypto, farinam illi aqua compactam, fermento recipiendo paratam, necdum coctam, humeris absteruerunt. Egressis igitur illis et ad mare Rubrum appropinquantibus, Ægyptius Pharaō mutata sententia et collecto exercitu, insecutus ipsos est, et attigit prope mare, e regione caulæ, inter Magdolum, et ex opposito Beelsephon. Tunc demum vespere factio, nocte illa columna nubis sive ignis, quæ semper ipsos præcedebat et ducebat, pone illos accedens, Ægyptios coercerat, **196** ne in Israelitis impressionem facerent. Hinc primo diluculo, Israelitis ad Deum clamantibus, jubet Deus Moysen virga percutere mare, et dividere ipsum. Ille, jussa exsecutus, percussoque mari, divisit aquas: quæ hinc et inde quasi murus stant: tum Israelitis transiunt, et postea Ægyptii cum curribus suis: quicum in medio mari essent et insequerentur Israelitas, aquis ingruente ira Dei reductis, demersi omnes perierunt. Est autem locus ille in Clysmate, ut vocant, in dextera abeuntium ad montem. Ubi etiam vestigia rotarum curvarum visuntur et usque ad mare longo tractu apparent, ad hoc usque tempus servata ad signum infidelibus, non vero fidelibus.

Θαλάσσης ἀπὸ ἱκανοῦ τόπου γαινόμενα, καὶ εἰς ἔτι καὶ πρὸς αὐτὴν.

*Paragraphia in conceptionem Domini.*

Cum Zacharias decima septimi mensis ingressus esset in templum, secundum legis traditionem, ac nuntium acceperat de Joanne sibi ex Elisabet nascituro, sexto illius mense Virgo quoque nuntium accepit, ita ut tunc primi mensis initium esset. Nam cum decima septimi mensis Zacharias

**A** καὶ γὰρ καὶ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐδόθη ἡμετέρας· καὶ Ἰωάννης δὲ ὁ Βαπτιστὴς οὕτως λέγει· Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου. Εἶτα τὴν ἐκ τούτου γινόμενὴν ἐπ' ἐκείνοις μὲν αὐτῶν Ἰσραηλίταις τότε φυγὴν ἀπὸ τοῦ ὀλοθρευτοῦ, καὶ τῆς δουλείας τοῦ Φαραῶ, ἡμῖν δὲ ἀπὸ τοῦ διαδόλου καὶ τῆς δουλείας τοῦ βαρυστάτου νόμου· ἐκείνοις διδάσας θαλάσσης καὶ ἐρήμου διαγωγὴν, καὶ νόμου δόξιν, καὶ σκηνοπηγίαν, ἡμῖν διδάσας βαπτίσματος, καὶ διαγωγὴν Ἐκκλησίας καὶ Πνεύματος ἁγίου θεωρεῖν· ἐκείνοις ἐκ πέτρας ἀφθονον εἰς ζωὴν ὕδωρ, ἡμῖν μυστήρια ζωοποιᾶ· ἐκείνοις ἡ τῆς ἐπαγγελίας γῆ κατὰ παυσιν, ἡμῖν οὐρανὸς ἀχειροποιήτος κατὰ παυσιν· ἐκείνοις πρόσκαιρος ζωὴ, ἡμῖν αἰώνια ζωὴ, δικαιοσύνη τε, καὶ ἁγιασμός, καὶ ἀπολύτρωσις, καὶ μακαριότης. Ἐκτείνε τοίνυν ὡς ἐν τάξει σκιαγραφίας ὑπάρχουσι, τὰ ἡμέτερα δὲ αὐτῶν τῶν πραγμάτων εἰκόνες καὶ χαρακτῆρες· αὐτῶν δὲ τῶν πραγμάτων ἐντὸς οὐρανῶ ἐγινόμεθα, μέλλομεν δὲ ἐκ τῶν νεκρῶν ἀνίστασθαι. Εἰ μὴ γὰρ ὁ Δεσπότης Χριστὸς μένος κατὰ σάρκα, ἑτερός τε οὐ, ἐντὸς τῶν πραγμάτων οὐκ ἐγένετο, πρῶτος πάντων αὐτὸς ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν.

**B** Κατασπευδόντων οὖν τῶν Αἰγυπτίων τοὺς Ἰσραηλίτας, ἐξελθεῖν ἐκ τῆς Αἰγύπτου, αὐτὸ τὸ σταίς, αὐτῶν χερσὶ ὁ ἐφύρασαν εἰς ἀζύμους, μὴ καταλαβόντες ὀπῆσαι, ἐπ' ὤμων ἔλαβον. Ἐξελθόντων οὖν αὐτῶν, καὶ τῇ Ἐρυθρᾷ θαλάσῃ προσεγγιζόντων, ὁ Αἰγύπτιος Φαραῶ μεταμεληθεὶς καὶ στρατοπεδεύσας, κατεδίωξεν ὑπισθεν, φθάσας αὐτοὺς πλησίον τῆς θαλάσσης ἀπέναντι τῆς ἐπαύλεως, ἀναμέσον Μαργαλαῦ, καὶ ἐξ ἰσχυρίας Βεελσεφὼν. Καὶ λοιπὸν ἦδη ἱσπερας καταλαβούσης, τὴν νύκτα ἐκείνην ὁ στύλος τῆς νεφέλης, ἥτοι τοῦ πυρός, ὁ διαπαντὸς προέγων καὶ καθοδηγῶν αὐτοὺς, ἐλθὼν ὑπισθεν αὐτῶν, ἐκάλυψε τοὺς Αἰγυπτίους συμμίξαι τοῖς Ἰσραηλίταις. Εἶτα λοιπὸν ἡμέρας μελλούσης γίνεσθαι, βοησάντων πρὸς Θεὸν τῶν Ἰσραηλιτῶν, καλεῖται ὁ Θεὸς τῷ Μωϋσῇ τῷ τῇ ῥάβδῳ τὴν θάλασσαν καὶ ἀνάρρηξεν αὐτήν. Ποιήσας οὖν τὸ προσταχθέν καὶ τύφας διαιρεῖ τὸ ὕδωρ, ἐνθεν καὶ ἐνθεν τεῖχος γινόμενον· καὶ διαπερῶσιν οἱ Ἰσραηλιταί· οἱ Αἰγύπτιοι δὲ μετὰ τῶν ὁρμάτων πάντες, ὅτε κατὰ μέσον ἐγένοντο τῆς θαλάσσης, βιάζοντες τοὺς Ἰσραηλίτας, τοῦ ὕδατος ἐκινεστρέφοντος ἐπ' αὐτοὺς θετλάτῳ ὀργῇ, ἀπώλοντο καταποντούμενοι. Ἔστι δὲ αὐτὸς ὁ τόπος ἐν τῷ λεγομένῳ Κλύσματι, ἀπερχομένων δεξιὰ ἐπὶ τὸ δρος. Ἐνθα καὶ τὰ ἔχνη τῶν τροχῶν τῶν ὁρμάτων αὐτῶν φαίνονται, ὡς καὶ νῦν σωζόμενα, εἰς σημεῖον τοῖς ἀπίστοις, οὐ τοῖς πιστοῖς.

*Παραγραφή εἰς τὴν σύλληψιν τοῦ Κυρίου.*

Τοῦ Ζαχαρίου δεκάτῃ τοῦ ἐβδόμου μηνὸς ἐλελθόντος εἰς τὸν ναὸν, κατὰ τὴν τοῦ νόμου παράδοσιν, καὶ εὐαγγελισθέντος ποιῆσαι τὸν Ἰωάννην ἐκ τῆς Ἐλισάβετ, τῷ ἕκτῳ μηνὶ αὐτῆς καὶ ἡ Παρθένος ἐηγγελισθῇ, ὡς εἶναι τῷ πρώτῳ μηνὶ ἀρχήν. Δεκάτῃ γὰρ τοῦ ἐβδόμου μηνὸς εὐαγγελισθεὶς ὁ Ζαχαρίας,

<sup>96</sup> II Cor. v, 7. <sup>97</sup> Joan. i, 29.

καὶ ἐν αὐτῷ τῷ μηνὶ καὶ ἡ Ἐλισάβετ συλλαβούσα, ἀκούσας ὅτι ἐξ ἦσαν μῆνης παρελθόντες τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ ἐξ ἑτ' λοιπαζόμενοι παρὰ τὰς ὀκτα ἡμέρας ἐκείνης, ἡ καὶ ἄλλας δύο, ἡ τρεῖς, ἡ ἑπτὰ, ἕως ὅτε ἀπῆλθεν εἰς τὸν οἶκον αὐτοῦ ὁ Ζαχαρίας, ὡς εἶναι ἡμέρας ρετ' ἢ ρεζ' ἢ ρεγ'. Ἡ ἀρχὴ οὖν τῆς συλλήψεως τοῦ Κυρίου, τοῦτέστιν ἡ ἀρχὴ τοῦ πρώτου μηνός, ἔκτος μὲν ἦν πάντως τῇ Ἐλισάβετ, κατὰ τὴν τῶν Εὐαγγελίων παράδοσιν· ἀεὶ γὰρ ὁ Θεὸς ταύτην τὴν τάξιν ἐφύλαξεν καὶ φυλάττει. Ἐνεστίθε γυναι, ἔπειδὴ καὶ πάντες αὐτὴν τὴν γένναν τοῦ Χριστοῦ, πληρουμένου τοῦ ἐνιαυτοῦ μηνός, ἀπὸ τῆς ἀρχῆς τοῦ πρώτου μηνός ποιοῦμεν, τοῦτέστι Χοακ κη'. Οἱ δὲ Ἱεροσολυμίται, ὡς ἐκ τοῦ μακαρίου Λουκᾶ λέγοντος περὶ τοῦ βαπτισθῆναι τὸν Χριστὸν ἀρχόμενον ἐτῶρ ι', τοῖς Ἐπιφανίοις ποιοῦσι τὴν γένναν. Καὶ ἀληθεῖς μὲν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται· οὐχ ἡ ἀκριβεία δὲ οὕτως ἔχει, ἀλλ' ἐν αὐτῇ τῇ γέννῃ ἐγένετο καὶ τὸ βάπτισμα, ὡς φασὶ καὶ ὁ Λουκᾶς καὶ οἱ Ἱεροσολυμίται. Ἐξ ἀρχαῖων δὲ ἡ Ἐκκλησία, ἵνα μὴ τὰς δύο ἑορτὰς ὁμοῦ ποιοῦσα λήθην ποιήσῃ μίαν ἐξ αὐτῶν, ἐνομοθέτησε μεσάζειν δώδεκα ἡμέρας κατὰ τὸν ἀριθμὸν τῶν ἀποστόλων, καὶ οὕτως γίνεσθαι τὴν ἑορτὴν τῶν Ἐπιφανίων, ὥστερ ἐνομοθέτησε καὶ τὴν τεσσαρακοστήμερον νηστειαν τοῦ Κυρίου, ἣν πρὸς τὸν διὰβολον μέλλων ἀγωνίζεσθαι ἐνήστευσε, συντελεῖσθαι ἐν τῇ τοῦ Κυρίου ἀναστάσει· ἵνα καὶ ἡμεῖς κατὰ τὸν τύπον, ὅσον ἐκδέχεται, ἀγωνιζόμενοι καὶ μιμούμενοι, παρελθόμενοι τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου, αὐ μέντοι ταῖς αὐταῖς ἡμέραις ἐγένετο. Οὕτως οὖν καὶ τὰ Ἐπιφάνια τοῦ Δεσπότου ἡμῶν Ἰησοῦ ἐνομοθέτησε γίνεσθαι μετὰ δωκαήδεκα ἡμέρας τῆς γεννήσεως αὐτοῦ. Μόνον δὲ οἱ Ἱεροσολυμίται ἐκ στοχασμοῦ πιθανοῦ, οὐκ ἀκριβῶς δὲ, ποιοῦσι τοῖς Ἐπιφανίοις· τῇ δὲ γέννῃ μνήμην ἐπιτελοῦσι τοῦ Δαυὶδ καὶ Ἰακώβου τοῦ ἀποστόλου· οὐ πάντως καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ τῶν δύο τελευτήσαντων· ἀλλ' ὥς γε οἶμαι, ἵνα καὶ αὐτοὶ μὴ ἐξωθεν τῆς ἑορτῆς μέλνωσι πῶς κατὰ εἶρα συγγενῶν τοῦ Χριστοῦ, ἐπιτελοῦσι μνήμην πάντες, τὸν Θεὸν διὰ πάντων δοξάζοντες. Ἀμήν.

Μετὰ τὴν ἔξοδον ἐν ἐρήμῳ τῶν Ἰσραηλιτῶν διδάσκει.

Παρελθόντων οὖν τῶν Ἰσραηλιτῶν εἰς τὸ πέραν εἰς τὸν λεγόμενον Φοινικῶνα, ἤρξαντο βαδίζειν τὴν ἔρημον Σούρ· τοῦ Θεοῦ ἡμέρας νεφέλην αὐτοῖς εἰς σκέπην διαπιστανύντος ἀπὸ τοῦ καύσωνος τοῦ ἡλίου, καὶ ὀδηγούντος αὐτοὺς ἐν αὐτῇ, καὶ νυκτὸς ἐν στύλῳ πυρὸς φαίνοντος, καὶ καθοδηγούντος αὐτοὺς πᾶσαν τὴν ἔρημον, καθὼς γέγραπται· *Διεπέτασε νεφέλην εἰς σκέπην αὐτοῖς, καὶ πῦρ τοῦ φωτίσαι αὐτοὺς τὴν νύκτα*. Ἔστιν οὖν καταγράψαι καὶ τοῦτο τοῖωδε·

Εἶτα πάλιν ὁδεύσαντες ἀπὸ τῆς Μερβᾶς, ἦλθον εἰς Ἐλμεῖμ, ἣν νῦν καλοῦμεν Παῖθου· ἐνθα ἦσαν δωκαήδεκα πηγαί, αἱ εἰσέτι καὶ νῦν σῶζονται. Οἱ δὲ φοίνι-

<sup>10</sup> Luc. II, 23. <sup>11</sup> Psal. CIV, 39.

(10) Hanc cum sequentibus figuris, quia vel omisae ab amanuensis, vel inconcinne delineatae, et alioquin inutiles erant, consulto omisimus.

A nuntium acceperit, et eodem mense Elisabeth conceperit, palam sane est sex anni menses tunc praeterisse, ac sex reliquos fuisse, exceptis decem illis diebus; vel fortasse duobus aliis aut tribus aut septem, donec Zacharias abiret domum, ita ut dies superessent 168 aut 167 aut 163. Initium itaque conceptionis Domini, id est, initium primi mensis, sextus mensis Elisabethae erat, secundum Evangeliorum traditionem: nam hunc ordinem Deus semper servavit et servat. Hinc vero liquet, quod omnes ortum Christi nono decurso mense a primi mensis initio celebremus, id est Chioac 28. Jerosolymitani vero quasi ex beati Lucae auctoritate, qui ait Christum baptizatum fuisse incipientem quasi annorum triginta <sup>10</sup>, in die Epiphaniae Natalem celebrant. Et vero quidem tam Lucas quam Jerosolymitani supputant: at accurata ratio non sic habet; sed in ipso ortu die baptisma contigit, ut aiunt Lucas et Jerosolymitani. Verum Ecclesia ab antiquis temporibus, ne duas illas solemnitates eo ipso die celebrans, alterutrius oblivionem induceret, praecipit ut secundum numerum apostolorum duodecim dies intercederent, atque tunc Epiphaniae solemnitas celebraretur: quemadmodum etiam quadraginta dierum jejuniium Domini, quod ante pascham cum diabolo initam persolvit, Resurrectione Domini claudi iussit, ut etiam nos secundum exemplar pro facultate pugnantes et Christum imitantes, excipiamus <sup>11</sup> passionem et resurrectionem Domini, etiam si non iisdem diebus contigerit. Simili itaque modo Epiphania Domini nostri Iesu iussit post duodecim a Natali ejus dies celebrari. Soli autem Jerosolymitani ex conjectura probabili, nec tamen ex accurata ratione, in Epiphaniis Natalem agunt: in die autem Natali memoriam celebrant Davidis et Jacobi apostoli: non quod ambo eadem ipsa die mortui sint, sed, ut arbitror, ne ipsi extra festum cognatorum Christi neglecti manerent, eorum memoriam omnes colunt, Deum per omnia gloria celebrantes. Amen.

Post exitum ex Aegypto Israelitarum transitus in desertum.

Cum itaque Israelitae trajectissent ad locum Phoeniconem dictum, in deserto Ser progredi coeperunt, Deo ipsis per diem nubem expandente, ne ab aëre solis laborarent, et per eam ductum iis praebente noctu vero in columna nubis apparente, ac ducente ipsos per totam solitudinem, quemadmodum scriptum est: *Expandit nubem in tegumentum eorum, et ignem ut luceret eis per noctem* <sup>12</sup>. Illud autem hoc modo depingi potest (40).

Hinc ex Merra profecti, venerunt in Elim, quam nunc Raithu vocamus, ubi erant duodecim fontes, qui hactenus servantur. Palmae vero multo plures:

tunc erant. Hactenus autem mare ad dextram, ad A  
sinistram vero desertum habuerant : deinde vero,  
mari retro relicto, intra desertum iter agentes,  
superiora petebant ad montem. Cum autem perve-  
nissent inter Elim et montem Sinai, manna descen-  
dit super eos ; ibique primo Sabbatum celebrarunt  
secundum præceptum a Deo Moysi sine scripto  
datum in Merra. Hæc porro sic depingi pos-  
sunt :

Ex Merra in Elim profecti, ac rursus dum inter  
Elim et montem Sinai iter agerent, in deserto illo  
descendit super eos eorum vespere, mane vero  
manna. Istic autem rursus Sabbatum agere cœpe-  
runt, cum mauna incorruptum a sexta die ad  
usque Sabbatum servaretur, etsi aliis diebus con-  
servari non posset, sed feteret et corrumpetur .  
quod illis Sabbatum celebrandi documentum fuit ;  
nam cum eorum nonnulli Sabbato vellent manna  
colligere, non reppererunt, ut scriptum est.

Postea castrametati sunt in Raphidin, in loco qui  
nunc vocatur Pharan. Cumque siti premerentur,  
jussu Dei, Moyses, virgam manu tenens, 196 cum  
senioribus in montem Choreb procedit, id est, in  
Sina, qui sex milliaribus circiter a Pharan distat.  
Ac cum ibi percussisset petram, fluxerunt aquæ  
multæ, ac populo potum præbuerunt, quemadmo-  
dum David in Psalmis vociferatur : *Dirupit petram  
in eremo, et adaquavit eos velut in abyssu multa* <sup>1</sup> ;  
ac rursum : *Dirupit petram et fluxerunt aquæ,  
abierunt in sicco flumina* <sup>2</sup> ; iterumque : *Eduxit  
aquam de petra, et deduxit tanquam flumina  
aquas* <sup>3</sup>. Apostolus autem Paulus ait : *Hibebant au-  
tem ex spirituali consequente eos petra : petra au-  
tem erat Christus* <sup>4</sup> ; ac si diceret, Sicut illos aqua  
de petra large manans potavit, ita et nobis vivifi-  
cas aquas per mysteria præbet Christus, cujus typus  
erat petra. Illic iterum postquam Amalec bello fu-  
derant, Jothor, cum duobus filiis suis et uxore  
ejus, generum suum Moysen convenit : nam  
Moyses uxorem et filios suos remiserat....

*Ego sum Dominus Deus tuus, qui eduxi te de terra  
Ægypti, de domo servitutis. Non erunt tibi dii alieni  
præter me. Non facies tibi idolum, nec ullam simi-  
litudinem eorum quæ sunt in cælo supra, nec eorum  
quæ sunt in terra deorsum, nec eorum quæ sunt in  
aquis sub terra. Non adorabis ea, neque coles illa.  
Non assumes nomen Domini Dei tui in vanum : ne-  
que enim innotem habebit Dominus eum qui assump-  
serit nomen suum in vanum. Memento ut diem Sab-  
batorum sanctifices. Sex diebus operare, et facias  
omnia opera tua ; septima autem die Sabbata Domino  
Deo tuo sunt ; nullum opus facies in ea, tu, et filius  
tuus, et filia tua, servus tuus, et ancilla tua, bos tuus,  
jumentum tuum, et advena qui habitat tecum. Ho-*

κας πολὺ πλείους ἐγένοντο. Ἐως δὲ τῶν ἐνταῦθα,  
θεεῖξ τὴν θάλασσαν εἶχον, καὶ ἐξ εὐωνύμων τὴν ἔρη-  
μον· ἀπὸ δὲ τῶν ἐνταῦθα τὴν ἄνω ἐπὶ τοῦ ὕρους βα-  
δίζουσιν, ὁπίσω λοιπὸν τὴν θάλασσαν ἑάσαντες, τὰ  
πρὸς αὐτὴν τὴν ἔρημον βαδίζοντες. Ἐνθα γενομένων  
ἀνὰ μέσον Ἑλεῖμ καὶ τοῦ Σιναίου ὄρους, ἐκεῖ κατε-  
κλήλυθεν ἐπ' αὐτοὺς τὸ μάννα· ἐνθα καὶ πρῶτως  
ἐσαββάτισαν κατὰ τὰς ἐντολάς, ἃς δέδωκεν ὁ θεὸς τῷ  
Μωϋσῇ ἀγράφως ἐν Μερβῆ. Ἔστιν οὖν καὶ ταῦτα  
διαγράψαι οὕτως·

Καταντήσαντες ἐνταῦθα εἰς Ἑλεῖμ ἀπὸ τῆς Μερ-  
βῆς, καὶ πάλιν ὀδεύσαντες ἀνὰ μέσον Ἑλεῖμ καὶ τοῦ  
Σιναίου ὄρους εἰς τὴν ἔρημον εἰς τὴν ἐκεῖ, καὶ  
ὀρυγομήτρα κατήλθεν ἐπ' αὐτοὺς εἰς ἑσπέραν, καὶ  
εἰς τὸ πρῶτ' τὸ μάννα. Ἐκεῖ πάλιν ἤρξαντο πρῶτον  
σαββατίζειν, τοῦ μάννα διατηρουμένου ἀπὸ τῆς ἔκτης  
καὶ τοῦ σαββάτου· ἐν ἄλλῃ δὲ ἡμέρᾳ μὴ δυναμένου  
μείναι, ἀλλ' ἐπόζοντο· καὶ ἀφανιζομένου· καὶ διὰ τοῦτο  
διδασκόμενοι σαββατίζειν· ἠθέλησαν γάρ τινες καὶ τῷ  
σαββάτῳ συλλέξαι, καὶ οὐχ εὗρον, καθὼς γέγραπται.

Ἔτα πάλιν παρενέβαλον εἰς Ῥαφιδὶν, εἰς τὴν νῦν  
λεγουμένην Φαράν. Καὶ διψευσάντων αὐτῶν, πορεύεται  
κατὰ πρόσταξιν θεοῦ ὁ Μωϋσῆς μετὰ τῶν πρεσβυτέ-  
ρων (καὶ ἡ ῥάβδος ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ) εἰς Χωρήδ τὸ  
ὄρος, τοῦτίστιν ἐν τῷ Σιναίῳ, ἐγγὺς ὅντι τῆς Φαράν  
ὡς ἀπὸ μιλίων ἑξ. Καὶ ἐκεῖ κατέξαντος τὴν πέτραν,  
ἐρρύθησαν ὕδατα πολλὰ, καὶ ἐπιεν ὁ λαὸς, καθάπερ  
καὶ ὁ Δαυὶδ ἐν Ψαλμοῖς βοᾷ· *Διέρρηξε πέτραν ἐν  
ἐρήμῳ, καὶ ἐπότισεν αὐτοὺς ὡς ἐν ἀβύσσῳ  
πολλῇ*· καὶ πάλιν, *Διέρρηξε πέτραν, καὶ ἐρρύθησαν  
ὕδατα, ἐπορεύθησαν ἐν ἀνύδροις ποταμοί*· καὶ  
πάλιν, *Καὶ ἐξήγαγεν ὕδωρ ἐκ πέτρας, καὶ κατή-  
γαγεν ὡς ποταμούς ὕδατα*. Ὁ δὲ Ἀπόστολός φησιν·  
*Ἔκινον γὰρ ἐκ πνευματικῆς ἀκολουθοῦσης πέ-  
τρας· ἡ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός*· ἵνα εἴπῃ, Ὡσπερ  
ἐκάλινους ἐκ τῆς πέτρας βαψίλες ὕδωρ ἀκολουθοῦν  
ἀφθόνως ἐπότισεν, οὕτως ἡμῖν ζωποιαῖά νάματα παρ-  
έχεται ὁ Χριστὸς διὰ τῶν μυστηρίων, οὗ τύπος ἦν ἡ  
πέτρα. Κάκει δὲ πάλιν καταπολεμήσαντες τὸν Ἀμα-  
λήκ ἐτρωπώσαντο· ἐκεῖ πάλιν ὑπανεῖξ Ἰθὼρ τῷ  
γαμβρῷ αὐτοῦ τῷ Μωϋσῇ, μετὰ δύο παίδων αὐτοῦ καὶ  
τῆς γυναικὸς αὐτοῦ· ἦν γὰρ ὁ Μωϋσῆς ἀποστρέ-  
ψας τὴν γυναῖκα αὐτοῦ καὶ τὰ τέκνα....

Ἐγὼ εἰμι Κύριος ὁ θεὸς σου, ὅστις ἐξήγαγόν  
σε ἐκ τῆς Αἰγύπτου, ἐξ οἴκου δουλείας. Οὐκ  
ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροὶ πλὴν ἐμοῦ. Οὐ ποιήσεις  
σεαυτῷ εἰδωλόν, οὐδὲ πάντες ἐμοίωμα, ὅσα ἐν  
τῷ οὐρανῷ ὄντι, καὶ ὅσα ἐν τῇ γῇ κάτω, καὶ ὅσα  
ἐν τοῖς ὕδατιν ὑποκάτω τῆς γῆς. Οὐ προσκυνή-  
σεις αὐτοῖς, οὐδ' οὐ μὴ λατρεύσεις αὐτοῖς. Οὐ  
λήψῃ τὸ ὄνομα Κυρίου τοῦ θεοῦ σου ἐπὶ ματαίῳ·  
οὐ γὰρ μὴ καθαρίσῃ Κύριος τὸν λαβόντα τὸ ὄνομα  
αὐτοῦ ἐπὶ ματαίῳ. Μνησθήτι τὴν ἡμέραν πῶς  
σαββάτων, ἀγαπᾶν αὐτήν. Ἐξ ἡμέρας ἔργῳ καὶ  
ποιήσεις πάντα τὰ ἔργα σου· τῇ δὲ ἡμέρᾳ τῇ ζ'  
Σάββατι Κυρίῳ τῷ θεῷ σου· οὐ ποιήσεις ἐν αὐτῇ  
πῦρ ἔργον, σὺ καὶ ὁ υἱός σου, καὶ ἡ θυγάτηρ σου,

<sup>1</sup> Psal. LXXVII, 15. <sup>2</sup> Psal. CIV, 41. <sup>3</sup> Psal. LXXVII, 16. <sup>4</sup> 1 Cor. x, 4.

ὁ παῖς σου, καὶ ἡ παιδίσκη σου, ὁ βούς σου, καὶ τὸ ὑποζύγιόν σου, καὶ ὁ προσήλυτος ὁ παροικῶν ἐν σοί. Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου, ἵνα εὖ σοι γένηται, καὶ ἵνα μακροχρόνιος γένη ἐπὶ τῆς γῆς. Οὐ φορεύσεις. Οὐ μοιεύσεις. Οὐ κλέψεις. Οὐ ψευδομαρτυρήσεις κατὰ τοῦ πλησίον σου μαρτυρίαν ψευδῇ. Οὐκ ἐπιθυμήσεις τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον σου, οὐδὲ τὸν ἀγρόν αὐτοῦ, οὐδὲ τὸν παῖδα αὐτοῦ, οὐδὲ τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶν κτήνος αὐτοῦ, οὐδὲ δόρα τῷ πλησίον σου ἐστί.

#### Τὸ καίμενον.

Αὐτὸν κατακληλυθὸς αὐτοῦ ἐκ τοῦ ὄρους προστάττεται ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ποιῆν τὴν σκηνήν, ἥ τύπος ἦν ὧν ἑωράκει ἐν τῷ ὄρει, λέγων δὲ, τοῦ παντός κόσμου τὸ ἐκμαγεῖν. Ὅρα γὰρ ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον τὸν δεχθῆναι σοὶ ἐν τῷ ὄρει. Ὁ εἰ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος τὴν μὲν πρώτην σκηνὴν τύπον τοῦ κόσμου τούτου ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ εἶπεν εἶναι· φησὶ γάρ· Εἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη δικαιοῦματα λατρείας, τό τε ἄγιον κοσμητόν. Σκηνὴ γὰρ κατασκευασθῆ ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἡ τε λυχνία καὶ ἡ ἐράπεζα καὶ ἡ πρόσθους ὄρων, ἥτις λέγεται Ἄγρια. Εἶπεν αὐτὴν κοσμητόν, ὥσπερ τύπον τοῦ κόσμου τούτου, ἐπήνεγκεν· Ἐν ᾗ ἡ τε λυχνία, ἵνα εἴπῃ, τοὺς φωστῆρας· καὶ ἡ ἐράπεζα, ταυτέστιν ἡ γῆ· καὶ ἡ πρόσθους τῶν ὄρων, ἵνα εἴπῃ τοὺς ἐκαιοσίους καρποὺς αὐτῆς· ἥτις, φησὶ, λέγεται Ἄγρια, ἵνα εἴπῃ, τὴν πρώτην σκηνήν. Εἶτα καὶ περὶ τῆς δευτέρας φησὶ, Τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερεῖα, ὃς ἐπαύσατο ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἁγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηρῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Καὶ πάλιν, Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἁγίων, διὰ τῆς μελλομένης καὶ τελειοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, ταυτέστιν, οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος ἐράγων καὶ μέσων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐράπεζα εἰς τὰ ἅγια, αἰωνίαν λύτρωσιν ἐσθλόμενος· καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν αἰσάνον νῦν ἐφρανοῦσθαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· ἀληθινὴν μὲν σκηνὴν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν ἀντίτυπα δὲ διὰ τοῦ Μωσέως κατασκευασθέντα. Ὅθεν τὰ Μωσέως χειροποίητα καλεῖ, τὰ δὲ ἀληθινὰ ἀχειροποίητα. Προσταχθεὶς οὖν ποιῆσαι, ποιῶ καθὼς ἰδεῖσθαι αὐτῷ τὸ παράδειγμα τῆς σκηνῆς, καὶ τὸ παράδειγμα πάντων τῶν σκευῶν αὐτῆς, καὶ τὴν κιβωτὸν τοῦ μαρτυρίου, καὶ τὸ λαστήριον τὸ ἐπάνω, καὶ τὰ ὄρεα χειροποίητα ἐκτείνοντα τὰς πτέρυγας, καὶ συσπείζοντα τὸ λαστήριον ἐπάνωθεν ὁμοίως καὶ τὸ καταπέτασμα καὶ τὴν ἐράπεζαν καὶ τὴν λυχνίαν, καὶ τὰς αὐλὰς τῆς σκηνῆς, ἵνα εἴπῃ τὰ σκεπάσματα τὰ πρῶτα, καὶ τὰς δὲ ῥέεις τὰς τριχίνας τὰς ἀπὸ ἐρίων εἰσὼν ἵνα εἴπῃ στυπτά· πάλιν, καὶ

A nora patrem tuum et matrem tuam, ut sis tibi bene, et ut sis longevus super terram. Non occides. Non mæchaberis. Non furaberis. Non feres contra proximum tuum falsum testimonium. Non concupisces uxorem proximi tui, neque agrum ejus, neque servum ejus, neque ancillam ejus, neque boves ejus, neque subjugalem ejus, neque omne jumentum ejus, neque alia quæcumque proximi tui sunt.

αὐτοῦ, οὐδὲ τοὺς βόας αὐτοῦ, οὐδὲ τὸ ὑποζύγιον αὐτοῦ, οὐδὲ τὸν παῖδα αὐτοῦ, οὐδὲ τὴν παιδίσκην αὐτοῦ, οὐδὲ πᾶν κτήνος αὐτοῦ, οὐδὲ δόρα τῷ πλησίον σου ἐστί.

#### Textus.

Denique cum descendisset de monte, jussus est a Deo tabernaculum construere, quod figura erat eorum quæ in monte viderat, videlicet expressa mundi totius imago : nam vide, inquit, ut facias secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte<sup>6</sup>. Beatus autem Paulus apostolus, primum illud tabernaculum figuram hujus mundi esse ait in Epistola ad Hebræos his verbis : *Habuit enim et primum justificationes* 197 *cultus, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim factum est primum, in quo erat candelabrum, et mensa, et propositio panum : quod dicitur Sancta*<sup>7</sup>. Cum dixisset illud, *sæculare*, ceu figuram hujus mundi esse, intulit : *In quo et candelabrum, ac si dicat, luminaria ; et mensa, id est, terra ; et propositio panum, videlicet annuos fructus ejus : quod, ait, dicitur Sancta ; id est, primum tabernaculum. Postea de secundo ait : Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera throni magnitudinis in cælis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo*<sup>8</sup> ; iterumque, *Christus assistens pontifex futurorum bonorum per umplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis ; neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*<sup>9</sup>. Et rursus : *Non enim in manufacta Sancta Christus introivit, exemplaria verorum : sed in ipsum cælum, ut appareat nunc vultui Dei*<sup>10</sup>. Ubi verum quidem tabernaculum ait esse cælum ; exemplaria vero ea, quæ per Moysen parata sunt. Quare illa quæ Moysis sunt, manufacta vocat ; vera autem, non manufacta dicit. Jussus itaque, tabernaculi exemplar, prout ipsi ostensum fuerat, excitavit, necnon exemplar omnium vasorum ejus, arcam testimonii, propitiatorium supra positum, duo cherubim alas extendentia, et propitiatorium superne regentia : similiterque velum, mensam, candelabrum, atria tabernaculi, scilicet velamenta prima, pelles pilosas ex pilis caprarum, id est, ex tela : et læciterum secunda velamenta tabernaculi erant. Tertia item ex pellibus rubricatis et æreis, quas vocant saga pellicea : omnia varia et mirabilia. Est autem tabernaculi delineatio hujusmodi (41).

<sup>6</sup> Exod. xi, 2-17. <sup>7</sup> Exod. xv, 30. <sup>8</sup> Hebr. ix, 1, 2. <sup>9</sup> Hebr. viii, 1, 2. <sup>10</sup> Hebr. ix, 11, 12. <sup>11</sup> ibid. 24.

(41) Tabernaculi, amictuum sacerdotalium, propitiatorii, et alia hic memorata schemata habes in Tabula III.



αὐτὰ δευτέρα σκεπάσματα τῆς σκηνῆς· ὁμοίως καὶ τὰ τρίτα ἐκ δερμάτων πυρρῶν, καὶ ἀερνῶν, & ἐκάλουν διφθέραι, καὶ ποικίλα πάντα θαυμαστά. Ἔστι δὲ ἡ διαγραφὴ τῆς σκηνῆς οὕτως·

*Paragrapha.*

Observandum est iterum, verum tabernaculum a Deo fixum hic significari, videlicet cœlum : insuperque, perfectum illud tabernaculum, non manufactum, a Paulo cœlum vocari, utpote a Deo conditum : manufactum quippe vocat tabernaculum a Moyse constructum. Hoc porro verum nuncupat, utpote æternum perseverans, cum illud o contrario dissolvatur. Aulæa dicit, cortinas : nam sic illa nuncupant exteri illi Attici, aulæa dicentes magnum variatumque velum. Hyperides certe rhetor in Oratione contra Patroclum : *Novem, inquit, principes in porticu epulabantur, partem ejus 198 obtegente aulæa*. Similiterque Menander : *Telam, ebur, unguentum, rimum, aulæum*.

Viginti columnæ, sunt totidem asseses stantes, quorum singuli erant latitudine unius ac dimidii cubiti : ita ut viginti columnæ triginta cubitos habeant : hæc longitudo tabernaculi. Bases earum duplices erant tam intra, quam extra, asseri circumpositæ, illæque argenteæ. Capitella simplicia et aurea erant, similiterque asseses, vectes et incastraturæ : incastraturæ vero erant duo ligna commissa, auro obducta, clavis affixa uniculque asseri, obversa mutuo ac unum alteri incidentia, ut incastraturæ omnes asseses una colligarent : ac vectes per annulos sive per armillas immissi totum tabernaculum firmiter jungebant. Quintus autem vectis medius non per annulos immissus ferebatur, sed per medios asseses ad majorem tabernaculi firmitatem. Altitudo cujusque assersis erat cubitorum undecim, et latitudo tabernaculi erat item cubitorum undecim : marusque oppositus huic muro par erat. Quando velum templi in passione Christi scissum est in duo, tria nobis per hanc unam rem indicantur : primo, Judæorum audacia contra Dominum hinc arguebatur, quasi lugente templo discissis vestibus ; secundo, significabatur Judaicos ritus, sublato priore tabernaculo, solvandos et confundendos esse ; tertio, interius tabernaculum, hactenus occultum et inaccessible omnibus, etiam sacerdotibus, jam apertum et aditu facile hominibus esse. Gloria per omnia regi sæculorum Christo in sæcula. Amen.

*Textus.*

Hæc tabernaculi nudi delineatio. Prima autem velamenta et tentoria ejus texta erant et variata hyacinthis, purpura, bysso retorta, et coccino, quemadmodum et velum, quæ divina Scriptura aulæa nuncupat. Erant porro eadem qua cortinæ longitudine : singularumque longitudo erat viginti octo cubitorum, et latitudo quatuor cubitorum. Dicit autem aulæa quinque una conjuncta fuisse, ac similiter quinque reliqua, juncturæ vero quatuor aulæorum in medio ad oram unius, erant

A

*Paragrapha.*

Ἐπισημαντέον ἐνταῦθα πάλιν, ὅτι πεπηγυῖαν σκηνὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ λέγει τὴν ἀληθινήν, τοῦτέστι τὴν οὐρανὸν. Ἐτι καὶ πάλιν ἀχειροποιήτων καλεῖ αὐτὴν καὶ τελείαν σκηνὴν τὸν οὐρανὸν ὡς παρὰ τοῦ Θεοῦ γενομένην. Χειροποιήτων γὰρ καλεῖ τὴν σκηνὴν, ἣν Μωϋσῆς κατασκεύασιν. Ἐτι κατὰ ἀντιδιαστολὴν δὲ τῆς σκηνῆς τῆς ὑπὸ Μωϋσεως κατασκευασθεῖσης ἀληθινὴν ταύτην καλεῖ, ὡς ἀπὸ αὐτῆς διαμενούσης, ἐκείνης δὲ καταλυομένης. Ἐτι αὐλαίας καλεῖ τὰς κορτίνας, οὕτως δὲ καλοῦσιν αὐτὰς καὶ οἱ ἔξωθεν Ἀττικὰ λέγοντες αὐλαία τὸ μέγα καὶ ποικίλον παραπέτασμα. Ὑπερίδης δὲ ῥήτωρ ἐν τῷ κατὰ Πατροκλέους λόγῳ, *Οἱ δὲ ἐν τῷ ἀρχόντι εἰστίωντο ἐν τῇ στοᾷ, φραξάμενοι τὸ μέρος αὐτῆς αὐλαία*· ὁμοίως καὶ Μένανδρος, *Στυπτεῖον, ἐλθόντα, μύρον, ὄνον, αὐλαίαν*.

B

Οἱ εἰκοσι στύλοι, εἰκοσι σανίδες εἰσὶν ἱστάμεναι, ἀπὸ πῆχως μίαις ἑμισυ τὸ πλάτος ἐκάστης σανίδος· γίνονται οὖν τῶν εἰκοσι στύλων πῆχαις λ'. τοῦτο τὸ μέκος τῆς σκηνῆς. Αἱ βάσεις δὲ αὐτῶν διπλαῖ ἦσαν ἰσῶθαι καὶ ἔξωθεν περιστῆσαι τὴν σανίδα· ἀργυραὶ δὲ ἦσαν αἱ βάσεις. Αἱ δὲ κεφαλίδες ἦσαν ἀπλαῖ, χρυσαὶ δὲ, ὁμοίως καὶ αἱ σανίδες καὶ οἱ μοχλοὶ καὶ οἱ ἀγκωνίσκοι· οἱ δὲ ἀγκωνίσκοι εἰσὶ δύο ξύλα χρυσέμαστα, καὶ καθηλωμένα εἰς ἐκάστην σανίδα, στρεφόμενα καὶ ἀντιπίπτοντα ἀλλήλοις, ἵνα συνδεσμεύωσι πάσας τὰς σανίδας· αὐτοὶ οἱ ἀγκωνίσκοι καὶ οἱ μοχλοὶ διὰ τῶν δακτυλίων, ἦτοι τῶν φαλίδων, διακνούμενοι ἐδέσμευον ἀσφαλῶς πᾶσαν τὴν σκηνήν· ὁ δὲ πέμπτος μοχλὸς ὁ μέσος, οὗ διὰ τῶν δακτυλίων ἦρετο, ἀλλὰ διὰ μέσου τῶν σανίδων πρὸς κλειόμενα ἀσφάλειαν τῆς σκηνῆς. Τὸ δὲ ὕψος ἐκάστης σανίδος πηχέων δέκα ἐν, καὶ τὸ πλάτος τῆς σκηνῆς πηχέων δέκα ἐν, καὶ ὁ ἄλλος τοῦχος ὁμοῖος ἦν τούτῳ τῷ τοίχῳ. Ὅτε τὸ καταπέτασμα τοῦ ναοῦ ἐσχίσθη ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου εἰς δύο, ἐν ταυτῷ τρία ἐσήμανεν· πρῶτον τὴν εὐλαίαν τῶν Ἰουδαίων διέλεγε τὴν κατὰ τοῦ Κυρίου γενομένην, ὡς πενθούτος τοῦ Θεοῦ ναοῦ καὶ περιτχιζόμενον· δεύτερον, ὅτι καταλυθήσονται τὰ Ἰουδαϊκά, καὶ συγχυθήσονται ἀναιρουμένης τῆς πρώτης σκηνῆς· τρίτον, ὅτι ἡ εὐαγγέλιον σκηνὴ ἡ ἀφανής, καὶ ἀβυσσος παῖσι, καὶ τοῖς ἱερεῦσιν οὐσα, καταφανὴς καὶ βατὴ τοῖς ἀνθρώποις γέγονε. Διὲς διὰ πάντα τὰ βασιλεῖς τῶν αἰώνων Χριστῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

D

*Τὸ καίμερον.*

Αὕτη ἡ διαγραφὴ τῆς σκηνῆς γυμνῆς. Τὰ δὲ πρῶτα σκεπάσματα αὐτῆς ἦν ὀφανεὰ ποικίλα ἐξ ἀκνήθων καὶ πορφύρας καὶ κεκλωσμένης βύσσου, καὶ κοκκίνου, ὥσπερ καὶ τὸ καταπέτασμα, & καὶ αὐλαίας καλεῖ ἡ Γραφή. Ἦσαν δὲ ὡς κορτίνας ἐπιμήκει· εἴκοσι τ' πηχέων ἦν τὸ μέκος τῆς μίαις, καὶ ε' πῆχαι τὸ πλάτος· ε' δὲ αὐλαίας ὁμοῦ κεκολληθεῖσαι λέγει, καὶ πάλιν ὁμοίως ε' [λοιπὰς] λοιπῶν, συμβολὴ τῶν ε' καὶ ε' καταμέσθεν εἰς τὸ χεῖλος τῆς μίαις, κρῖνοι καὶ εἰς τὸ χεῖλος τῆς ἐτέρας, ἀγκύραι. Καὶ ἦσαν τὰς

ἀνύλας ἐπὶ τοὺς κρίκους, καὶ συνδεσμεύον τὰς δίκαι A  
 ὁμοῦ, ὡς ἐπὶ τῶν λεγομένων σιγιστροπυλῶν, ἣ στρω-  
 ματοδέσμων, ἣ ὡς ἐπὶ τῶν διασχιλίων. Ὅτε δὲ ἦρον  
 τὴν σκητὴν ἐν τῇ ἀπαρτίᾳ, πάντες ἦσαν καὶ πάντες,  
 καὶ αὐταὶ διακρούμεναι καὶ βλαστῶμεναι. Τοῦτο δὲ  
 αὐτὰ καὶ ἐπὶ τῶν δευτέρων σκεπασμάτων ἐποιοῦν,  
 τῶν ἀπὸ αἰγείων ὄντων στυπτῶν, αἱ καὶ δερβίς  
 ἐκάλουν. Ἰσ' μὲν ἦσαν λ' δὲ πηχῶν ἦν ἡ μία, καὶ λ'  
 πηχῶν πάλιν τὸ πλάτος. Ἦσαν δὲ ὁμοῦ αἱ πάντες, καὶ  
 αἱ ἄλλαι ἐξ ὁμοῦ. Συνήπτοντο πάλιν διὰ τῶν ἀγκύλων  
 καὶ τῶν κρίκων, καὶ ἐγένετο πάλιν ἡ πᾶσα μία. Τὸ  
 μέγεθος οὖν τῆς σκητῆς πηχῶν ἦν λ'. Εἴκοσι γὰρ στυ-  
 λαι ἦσαν, ἓνα εἴπη, συνίδες ἀπὸ πήχεως μίδς ἡμισυ  
 τὸ πλάτος γίνονται πήχεις λ'· εἴτα καὶ τὸ πλάτος  
 στύλου ἐξ ἀπὸ πήχεως μίδς ἡμισυ, γίνονται πήχεις B  
 ἑνὶα. Καὶ εἰς τὰς γωνίας στύλου δύο ἀπὸ πήχεως  
 καὶ ἡμισυ γίνονται τῶν ἧ' στύλων πήχεις ε' [εἴς]  
 πάντοθεν ἡσφαλισμένοι ἀπὸ τῶν μοχλῶν. Αἱ αὐλαὶ αἱ  
 εἰς συναπτόμεναι αἱ ε' ἐποιοῦν εἰς πλάτος πήχεις μ',  
 καὶ ἐκάλυπτον ὅλον τὸ μέγεθος τῆς σκητῆς, καὶ τὸν  
 ἐπισθεν τοίχον, ἔχοντα ὕψος πήχεις ε', ὁμοῦ πήχεις  
 μ'. Οἱ δὲ εἴκοσι ὅκτωι πήχεις τὸ μέγεθος τῶν αὐλαίων  
 ἐκάλυπτον τὸ πλάτος τῆς σκητῆς πήχεις ε'· καὶ δύο  
 τοίχων τῶν παρ' ἐκάτερα τὸ ὕψος ἀπὸ πήχεων ε' γί-  
 νονται· ἄλλοι πήχεις κ', ὁμοῦ πήχεις λ'. Ἦσαν δὲ  
 ἀπὸ κη' εὐθελον παρὰ ἓνα πῆχυν ἐκείπασεν τὸν ἓνα  
 πῆχυν, καὶ τὸν ἕτερον παρὰ ἓνα πῆχυν αἱ δὲ δερβίς  
 αἱ ἀπὸ στυπτῶν καὶ τοὺς ἄλλους δύο πήχεις ἔσκε-  
 πον ἦσαν γὰρ ἀπὸ πηλέων λ' τὸ μέγεθος· ἐκάστη, ἣ  
 δὲ περισσὴ μία δερβίς εἰς τὴν θύραν τῆς σκητῆς  
 κατεκτελέσαστο. Διαγράφομεν οὖν καὶ αὐτῶν τὸ εἶδος,  
 ἵσταιν οὖν οὕτως, ἅμα δὲ καὶ τὰ τρία σκεπάσματα τὰ  
 ἀπὸ δερμάτων.

reliquos decos cubitos obtegebant : erant enim singulæ longitudine cubitorum triginta : pellis au-  
 tem quæ supererat, ad tabernaculi januam demittebatur. Horum itaque formam delineamus, pariter-  
 que trium tentorium ex pellibus, quæ sic habent.

#### Παραγραφή.

Ἐνταῦθα ὁ Μωϋσῆς μετὰ τὸ ἀξιοθέτηναι ἐν τῷ ὄρει  
 τῶν ἑπτασίων ἐκείνων τῶν φοβερῶν, προστάσσεται  
 παρὰ τοῦ Θεοῦ ποιεῖσαι σκηνὴν κατὰ τὸν τύπον ὃν  
 ἑώρακει ἐν τῷ ὄρει, τύπον οὖσαν παντὸς τοῦ κόσμου·  
 Ὅρα γὰρ, φησί, ποιήσεις πάντα κατὰ τὸν τύπον  
 τὸν δευτέρου σοι ἐν τῷ ὄρει. Ἐπειδὴ οὖν εἰδείχθη  
 αὐτῷ πᾶς ἐπαιθεῖν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν  
 καὶ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ καταμίσθον ἐποίησε τὸ στε-  
 ρεῖωμα, καὶ ἐποίησε τὸν ἓνα χώρον δύο χώρους· καὶ  
 αὐτὸς ὁμοίως κατὰ τὸν τύπον ὃν ἑώρακει, ἐποίησε  
 τὴν σκηνὴν, καὶ εἰσῆκε καταμίσθον καταπίτασμα,  
 καὶ διελὼν ἐποίησε τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἑσωτέ-  
 ραν καὶ ἑξωτερικάν. Ὁ Ἀπόστολος οὖν τὴν ἑξωτερικάν  
 τοῦ κόσμου τούτου τύπον ἐξέλεγε, λέγων οὕτως· Εἶχε  
 μὲν γὰρ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιοσύνας λειτουργίας,  
 τὸ εἶδος αἱγιῶνος. Σκηνὴ γὰρ κατεσκευάσθη  
 ἡ πρώτη, ἐν ᾗ ἡ εὐαγγελία, καὶ ἡ ἐκείνη καὶ ἡ  
 ἀποθέσις ἄρεων· ἥτις λέγεται Ἄγια· ὡσαύτως τύπον  
 ἐπέχει τοῦ κόσμου, τοῦ ἐν ᾧ ἔστιν ἡ γῆ, καὶ οἱ μη-

circuli, et ad oram alterius, ansulæ. Ansulas vero  
 circulis admovebant, atque decem aulæa una col-  
 ligabant, ut sit in sigistropyllis et in ligaminibus  
 stragularum, necuon in dissaciis. Cum autem in  
 profectu tabernaculum gestarent, quina et quina  
 divisa asportabantur. Quod ipsum etiam in secundis  
 tentoriis agebant, quæ ex caprinis pilis in textis  
 erant, et pelles vocabantur. Erant autem numero  
 199 undecim, et singula longitudine triginta cu-  
 bitorum, latitudine item triginta. Eorum vero quinque  
 simul erant, sex reliqua pariter : jungebanturque  
 similiter cum ansulis et circulis, ita ut om-  
 nia unum componerent. Longitudo itaque taberna-  
 culi erat cubitorum triginta ; nam viginti columnæ  
 sive asseses, erant unus ac dimidii cubiti latitu-  
 dine : quæ triginta cubitos conficiunt. Hinc in lati-  
 tudine columnæ sex, unius et dimidii cubiti sin-  
 gulæ, quæ simul novem cubitos absolvebant. Ad  
 angulos vero columnæ duæ unius et dimidii cubiti :  
 octo autem columnæ erant cubitorum decem [duo-  
 decim], ac undique firmabantur vectibus. Aulæa  
 igitur decem conjuncta erant, latitudine quadraginta  
 cubitorum, et operiebant totam tabernaculi longi-  
 tudinem, ac murum a tergo positum, qui erat alti-  
 tudine decem cubitorum, quadraginta cubitorum  
 simul. Aulæa vero viginti et octo cubitorum longi-  
 tudine, totam tabernaculi latitudinem, scilicet  
 decem cubitorum obtegebant. Alii autem duo muri  
 a lateribus 10 cubitos, alii 20 cubitos habebant,  
 qui simul 30 cubitos conficiunt. Erant porro aulæa  
 viginti octo cubitorum, atque uno excepto cubito  
 murum unum contegebant ; itemque alterum, uno  
 item excepto cubito : verum pelles illæ contextæ

idem excepto cubito : verum pelles illæ contextæ

#### Paraphra

Hic Moyses, postquam terribilibus illis ostentis in  
 monte dignatus fuerat, a Deo jubetur tabernaculum  
 construere secundum exemplar quod viderat in  
 monte, et typus erat totius mundi : Vide enim,  
 inquit, facies omnia secundum exemplar quod tibi  
 ostensum est in monte. Quia exhibitum illi fuerat  
 quomodo fecisset Deus cælum et terram, et secunda  
 die intermedium condidisset firmamentum, ac eo  
 pacto duo loca ex uno facisset ; ipse quoque simili-  
 ter, secundum exemplar quod viderat, fecit taberna-  
 culum, in cujus medio velum apposuit, atque ita  
 unum tabernaculum divisit in duo, interius nempe  
 et exterius. Apostolus itaque exterius tabernaculum  
 figuram hujus esse mundi pronuntiavit his verbis :  
 Habuit enim et primum tabernaculum justificationes  
 cultus, et sanctum sæculare. Tabernaculum enim  
 factum est primum, in quo erat candelabrum, et  
 mensa, et propositio panum, quod dicitur 200 San-  
 cta ; ac si diceret, typum hujus mundi habet, in

quo est terra, ac menstrui fructus, necnon luminaria. Deinde vero secundum tabernaculum explicans sic habet : *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis : neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem, introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*<sup>12</sup>. Ac si diceret : *Quemadmodum pontifex semel in anno ingreditur in interius tabernaculum per sanguinem hircorum et vitulorum, Deum populo reddens propitium ; sic Christus ingressus est in tabernaculum non manufactum ; ac si dicat, in cælum, æterna redemptione semel inventa ; ac rursus : Non enim in manufacta Sancta ingressus est Christus, exemplaria verorum ; sed in ipsum cælum ; iterumque : Unbram enim habuit lex futurorum bonorum*<sup>13</sup> : nam quasi adumbrate, per interius tabernaculum, ascensus Christi secundum carnem et justorum hominum ingressum delineabat. Quare his iterum verbis admonet : *Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu Sanctorum in sanguine Jesu, quam initiavit nobis viam novam et viventem per volamen, id est, per carnem suam, et sacerdotem magnum super domum Dei, accedamus cum vero corde*<sup>14</sup> ; rursusque declarans Christum in cælo esse, ait : *Quem proposuit Deus propitiatorium in sanguine suo*<sup>15</sup> ; quia propitiatorium intra secundum tabernaculum jacebat. Similia bene multa in Epistolis Apostoli deprehenduntur, ac in universa Scriptura.

At fortasse quis iterum opponat : Cur jussit Moyses in oriente tabernaculi ingressum constitui ; et interius tabernaculum, id est, Sancta sanctorum, ad occidentem collocari ? Verum huic paucis reponeatur : Quia ad imaginem totius mundi totum tabernaculum construere jussus a Deo fuerat, secundum exemplar quod ipsi ostensum fuerat in monte, sic ille rem peregit, atque una scripto tradidit Deum, cum hominem efformasset, ejus in mundum ingressus principium in oriente posuisse, ac jussisse eam profectu auctum et multiplicatum extendi et implere universam terram usque ad orientem : ideo tabernaculi janua ad orientem posita fuit. Item, quia ipsum tabernaculum imago erat celestium mansionum, in novissimo definitum est, ut per pontificem et omnium regem Dominum nostrum Jesum Christum declararetur jam novissima advenisse. Quia vero hominum genus ab oriente coepit, et per multiplicationem ad occidentem dilatatum est, ideo secundum tabernaculum, **201** et postremum, ad extrema exhibitum est in occidente. Idcirco Ecclesia ex traditione accepit Christianos unam versus orientem adorationem Deo præstare oportere, utpote qui illic primo hominibus apparuisset : inemor scilicet rerum antiquarum, atque nunc gratias agens Deo, ab oriente usque ad occidentem hominum genus multiplicanti et dilatanti.

Α νταίοι καρποὶ καὶ οἱ φωστῆρες. Ἐῖτα καὶ τὴν δευτέραν ἐρμηνεύων φησὶν οὕτως· Χριστὸς δὲ παραγεγόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μελλο-  
ρος καὶ τελειοτέρας σκηπῆς, οὐ χειροποιήτου, τουτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφάπαξ εἰς τὰ Ἁγία, αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος· ὡτάντι, ὡς περ ὁ ἀρχιερεὺς ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσέρχεται εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, ἐξιλεούμενος τὸν λαόν· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς εἰσῆλθεν εἰς τὴν ἀχειροποιήτον σκηνήν, ἵνα εἴπῃ, τὸν οὐρανόν, ἐφάπαξ αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος· καὶ πάλιν· Οὐ γὰρ εἰς χειροποιήτου Ἁγία εἰσῆλθεν ὁ Χριστὸς, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν· ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· καὶ πάλιν λέγει, Σκὴν γὰρ ἔχον ὁ νόμος τῶν μελλόντων ἀγαθῶν· ὡς ἐν σκιαγραφίᾳ γὰρ προσέτιπου διὰ τῆς ἐσωτέρας σκηπῆς τὴν ἄνοιαν τοῦ δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καὶ τῶν δικαίων ἀνθρώπων τὴν εἰσοδόν. Ὅθεν πάλιν νοθετῶν ἐπιφέρει, Ἐχοντες οὖν, ἀδελφοί, καθήκοντες εἰς τὴν εἰσοδόν τῶν Ἀγίων ἐν τῷ αἵματι Ἰησοῦ, ἥρ ἀνεκαλίσσιν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν, διὰ τοῦ καταπετάσματος, τουτέστι τῆς σαρκὸς αὐτοῦ, καὶ ἱερὰ μέγα ἐπὶ τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, προσερχόμεθα μετὰ ἀληθινῆς καρδίας· καὶ πάλιν δηλῶν ὡς ἔσω εἰς τὸν οὐρανόν ἔστιν ὁ Χριστὸς, λέγει· Ὅρ προσέθετο ὁ Θεὸς Ἰλαστήριον ἐν τῷ αὐτοῦ αἵματι· ἐπειδὴ καὶ τὸ Ἰλαστήριον ἔσω εἰς τὴν δευτέραν σκηνὴν ἔκειτο. Καὶ ἄλλα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἐγχεῖνται ταῖς Ἐπιστολαῖς τοῦ

Ἀποστόλου, καὶ πάσῃ τῇ θεῇ Γραφῇ.  
Ἐτι ἔσω πάλιν ῥεῖ τις, Διὰ τὴν ἐν τῇ ἀνατολῇ προσέταξεν ὁ Μωϋσῆς γενέσθαι τὴν εἰσοδὸν τῆς σκηπῆς, καὶ τὴν ἐσωτέραν σκηνήν, τουτέστι τὰ Ἁγία τῶν Ἀγίων, ἐν τῇ δύσει ; Ἀκούσεται ὁ τοιοῦτος συντομώτατα· Ἐπειδὴ περ ἐκμαγείων τοῦ παντὸς κόσμου τὴν ἑλὴν σκηνήν προστάγῃ ποιῆσαι παρὰ τοῦ Θεοῦ, κατὰ τὸν τύπον τὸν δειχθέντα αὐτῷ ἐν τῷ ὄρει· οὕτως καὶ παποίηκεν· ἅμα δὲ καὶ συνέγραψεν ὡς πλάσας τὸν ἄνθρωπον ὁ Θεὸς τὴν ἀρχὴν τῆς εἰσόδου αὐτοῦ τὴν ἐν τῷ κόσμῳ εἰς ἀνατολὴν ἐποίησαντο· καὶ οὕτως κελεύει κατὰ πρόσθεσιν αὐξανόμενον καὶ πληθυνόμενον, ἐκτείνεσθαι καὶ πληροῦν πᾶσαν τὴν γῆν ἕως δυσμῶν· διὰ τοῦτο ἡ θύρα τῆς σκηπῆς ἐξ ἀνατολῶν ἐγένετο. Ἐπειδὴ δὲ πάλιν καὶ αὕτη ἐκμαγείων ἦν τῶν οὐρανίων μονῶν, ἐπ' ἐσχάτου δὲ τῶν χρόνων ὤρισται ἀναδείκνυσθαι διὰ τοῦ ἀρχιερέως καὶ παμβασιλέως καὶ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡς ὕστερα ἐπεγένετο. Ἐπειδὴ δὲ ἀπὸ τῆς ἀνατολῆς ἤρξατο γίνεσθαι ὁ κόσμος τῶν ἀνθρώπων, καὶ κατὰ πρόσθεσιν, ἐπὶ δυσμᾶς ἀνατρέχων ἐξηπλοῦτο, τοῦτο ἕνεκα ὡς δευτέρα καὶ ἐπ' ἐσχάτων δεικνυμένη, ἐπὶ τὴν δύσιν ἐγένετο. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ Ἐκκλησία παράδοσιν ἔχει πανταχοῦ μίαν προσκύνῃσιν τοὺς Χριστιανούς πνευματικὴν ἐπ' ἀνατολᾶς ποιεῖσθαι τῷ Θεῷ· ὡς ἐκεῖ τὸ πρῶτον ἐπιφανέντι τοῖς ἀνθρώποις· μεμνημένη τῶν παλαί, καὶ νῦν εὐχαριστοῦσα τῷ ἀπὸ ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων πληθύνοντι καὶ ἐξ-

<sup>12</sup> Hebr. ix, 11, 12. <sup>13</sup> Hebr. x, 1. <sup>14</sup> ibid. 19-21. <sup>15</sup> Rom. iii, 15.

απλώναντι. Οἱ γὰρ Ἰουδαῖοι, σωματικώτερον περὶ A  
 Θεοῦ φρονούντες, τὴν προσκύνησιν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυ-  
 μα, ἔνθα ὁ ναὸς ὑποδόμηται, ἐποιούντο. Ἐνεστί δὲ  
 μαθεῖν περὶ τούτου ἐκ τῆς κατὰ τὸν Δανιὴλ ἱστορίας,  
 ὃς ἀνοίξας τὰς θυρίδας, τὰς κατὰ Ἱεροσόλυμα βλε-  
 πούσας, ἐπὶ τὸν ναὸν προσέχων, τὴν προσκύνησιν  
 ἐποιεῖτο. Ἀμέλει οὖν ὁ ἀνατολικώτερος τῶν Ἱεροσο-  
 λύμων εὐρισκόμενος, ἐπὶ τὴν δύσιν τὴν προσκύνησιν  
 ποιεῖται· καὶ ὁ δυτικώτερος, ἐπὶ τὴν ἀνατολήν, καὶ ὁ  
 βορειώτερος, ἐπὶ τὸν νότον, καὶ ὁ νοτιώτερος ἐπὶ τὸν  
 βορρᾶν· τρόπον τινὰ οἱ τέσσαρες ἀλλήλοις δεικνύμε-  
 νοι προσκυνούντες. Οἱ δὲ Χριστιανοὶ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ  
 μονότροπον μίαν προσκύνησιν πνευματικὴν, ὡς  
 ἀπεριγράφου ἔντος τοῦ Θεοῦ, ἐπὶ ἀνατολὶς ποιούνται,  
 τῷ ἔξ ἀρχῆς ἐξ ἀνατολῶν αὐτοῖς ἐπιφανέντι καὶ πλη-  
 ρύσαντι αὐτοὺς ἕως δυσμῶν· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς B  
 αἰῶνας, ἀμήν.

Ἐπὶ λύχνῳ, λάβρες [λαβίδες], ἐκαρυστερίδες.

Αὕτη ἡ λυχνία, ἐπὶ λύχνους ἔχουσα, εἰς νότον  
 κειμένη τῆς σκηνῆς, τύπος ἦν τῶν φωστήρων· ἐπει-  
 δή περ κατὰ τὸν σοφὸν Σολομῶνα, ἀνατέλλοντες οἱ  
 φωστῆρες, καὶ εἰς νότον διατρέχοντες, ἐπὶ τὸν βορ-  
 ρᾶν τῇ γῇ φαίνουσι. Καὶ πάλιν ἐπὶ εἰσι διὰ τὴν  
 ἑβδομάδα τῶν ἡμερῶν· ἐπειδὴ πᾶς ὁ χρόνος ἀπὸ  
 ἑβδομάδων ἀρχόμενος, καὶ μηνῶν ἀποτελεῖ καὶ ἐνιαυ-  
 τοὺς. Ἐκ τοῦ δὲ ἐνὸς μέρου, καλεῖται ἀνάπτειν αὐ-  
 τοὺς, ἐπειδὴ περ ἔκειτο κατὰ τὸν βορρᾶν ἡ τράπεζα·  
 ἵνα ἀπὸ τοῦ νότου ἐπὶ τὸν βορρᾶν φαίνωσιν, οὕτως  
 γὰρ καὶ περὶ τῶν φωστήρων ὁ Σολομὼν λέγει, Ἀνα-  
 τέλλων αὐτὸς ἐκπορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυ-  
 κλοὶ πρὸς βορρᾶν· κυκλοὶ κυκλῶν, καὶ ἐπὶ κύ- C  
 κλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Ἀπὸ τῶν οὖν  
 καθολικωτέρων καὶ ὡς Σολομὼν καὶ ὁ Μωϋσῆς ἐξε-  
 λικον περὶ τῶν φωστήρων.

#### Παραγραφή.

Αὕτη δὲ ἡ τράπεζα τύπος ἐστὶ τῆς γῆς· οἱ δὲ ἄρ-  
 τοι, οἱ καρποὶ αὐτῆς εἰσι· δώδεκα δὲ σύμβολον τῶν  
 δώδεκα μηνῶν τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου· αἱ τέσσαρες  
 οὖν γωνίαι, τέσσαρές εἰσι τροπαὶ τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἀπὸ  
 μηνῶν τριῶν· τὸ δὲ κυμάτιον τὸ στρεπτόν τῷ κύκλῳ,  
 τὴν θάλασσαν πᾶσαν σημαίνει, τὸν λεγόμενον παρὰ  
 τοῖς ἔξω Ὀκεανόν· ἡ δὲ στεφανὴ ἡ πέριξ, τὴν πέραν  
 γῆν τοῦ Ὀκεανοῦ σημαίνει, ἔνθα καὶ ὁ παράδεισός  
 ἐστίν.

#### Τὸ κείμενον.

Πάλιν τὸ καταπέτασμα ἐξ ὑακίνθου καὶ πορφύρας,  
 καὶ βύσσου, καὶ κοκκίνου, καλεῖται γίνεσθαι, ποικίλον  
 κατὰ τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, ἥτοι καὶ πρὸς εὐπρέπειαν.  
 Φανερά γὰρ καὶ εἰς τύπον ἐγένοντο, φανερά γὰρ καὶ  
 εἰς εὐπρέπειαν καὶ εἰς λειτουργίαν. Καὶ τίθησι διὰ  
 μέσου τῆς σκηνῆς, διαιρῶν αὐτὴν εἰς δύο χώρους.  
 Εἰς τὸν δὲ ἐσώτερον χώρον, ἡ κειμένη τοῦ ἱλαστη-  
 ρίου ἦν κειμένη, καὶ καλυπτομένη ὑπὸ τοῦ καταπε-  
 τάσματος, καὶ μὴ ὁραμένη ὑπὸ τίνος. Τύπος δὲ ἦν τὸ  
 ἱλαστήριον τοῦ δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καθά-  
 φησιν ὁ Ἀπόστολος, Ὁν προέθετο ὁ Θεὸς ἱλαστη-  
 ριον ἐν τῷ αἵματι· καὶ πάλιν, ὁ ἀρχιερεὺς

A Nam Judæi corporeo more de Deo sentientes, Jero-  
 solymis, ubi constructum erat templum, cultum  
 persolvebant. Ex Danielis porro historia ediscere  
 licet ipsum, apertis fenestris Jerosolymam spectan-  
 tibus, ad templum conversum adorationis cultum  
 præstitisse. Sane qui ad orientem Jerosolymorum  
 existit, is versus occidentem adorationem persolvit;  
 qui vero ad occidentem, versus orientem id agit;  
 qui ad septentrionem, versus meridiem; qui ad  
 meridiem, versus septentrionem: ita ut quodam-  
 modo quatuor illi sese mutuo adorare demonstren-  
 tur. Christiani vero non ita; sed uno ritu, unam  
 versus orientem spiritualem adorationem Deo, ut-  
 pote incircumscripto, præbent: qui ipsis a principio  
 in oriente apparuit, eosdemque usque ad occidentem  
 multiplicavit: ipsi gloria in sæcula. Amen.

#### Septem lucernæ, emunctoria, vasa infusoria.

Hoc candelabrum, lucernis septem instructum,  
 ad tabernaculi meridiem positum, luminarium ty-  
 pus erat, quoniam, secundum sapientem Salomo-  
 nem, orientia luminaria, et ad meridiem discurrantia,  
 a septentrione terræ apparent. Itemque septem  
 numero sunt, ob septenarium dierum numerum:  
 siquidem tempus omne ab hebdomadibus orsum,  
 et menses et annos conficit. Ab una vero parte ju-  
 bet accendi lucernas, quia ad septentrionem lucem  
 emitterent: nam ita de luminariis Salomon loquitur:  
 Oriens sol pergit ad meridiem, et circuit ad  
 septentrionem: circuit circumveniendo, et in circulos  
 suos revertitur spiritus<sup>17</sup>. Ab universalioribus itaque  
 Salomon et Moyses de luminariis similiter locuti  
 sunt.

#### Paragrapha.

Hæc mensa, terræ typus est; panes vero, fructus  
 ejus significant; duodecim autem panes sunt, in si-  
 gnum duodecim mensium annui cycli: quatuor  
 anguli, totidem anni tropas sive conversiones  
 adumbrant, ternorum mensium singulas; cymatium  
 circumvolutum, universum mare significat, 202  
 quod exteri vocant Oceanum; corona circumposita,  
 terram ultra Oceanum sitam indicat, ubi paradisos  
 existat.

#### Tectus.

D Velum item ex hyacintho, purpura, bysso et coe-  
 cino fieri jubet, ipsumque variatum secundum qua-  
 tuor elementa, ad ornamentum videlicet. Palam  
 enim est in figuram confectum esse: nec minus  
 manifestum est adornatum etiam et ministerium  
 fuisse concinnatum. Ipsumque in medio posuit,  
 tabernaculum in duo loca dividens. In interiori loco  
 arca propitiatorii jacebat, operata velo, nec ullius  
 oculis patens. Propitiatorium porro typus erat Chri-  
 sti Domini secundum carnem accepti, quemadmo-  
 dum ait Apostolus: Quem proposuit Deus propi-  
 tatorium in sanguine suo<sup>18</sup>. Itemque pontifex Do-

<sup>17</sup> Eccl. i, 6. <sup>18</sup> Rom. iii, 15.

mini Christi typus erat, secundum Apostoli dictum; nam ait: *Quemadmodum pontifex semel in anno ingreditur in interius tabernaculum; ita Christus assistens pontifex futurorum bonorum, per proprium sanguinem introiit semel in Sancta, æterna redemptione inventa*<sup>19</sup>; quæ jam frequenter commemoravi. Est autem arcæ propitiatorii delineatio hujusmodi:

#### Puragrapha.

Zacharias ergo et Abia sacerdotes ambo erant, qui alternatim per annum ingrediebantur ad remissionem faciendam. Accidit igitur ut, quo tempore conceptus est Dominus, Zacharias sacerdotium obiret, qui ingressus, quemadmodum narrat Lucas, *Vidit visionem angeli, qui ei dixit ei: Ne timeas, Zacharia, quia exaudita est oratio tua: et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium*<sup>20</sup>; ac si diceret, quia: *Hac ingressus es ad postulandam pro populo peccatorum remissionem: ecce evangelizo tibi quia oratio tua implebitur: gigneturenim tibi filius ex Elisabeth, præcursor ejus qui omnimodam peccatorum remissionem mundo largitur. Revera ipse Joannes Dominum Christum digito commonstrans clamabat: Ecce agnus Dei qui tollit peccatum mundi*<sup>21</sup>, ac si diceret, Qui mortalitatem, corruptionem et mutabilitatem aufert et exterminat, ac immortales nos et incorruptos, immutabiles ac non ultra peccatis obnoxios efficit.

#### Textus.

Tabernaculi porro atrium longitudine erat centum cubitorum viginti columnis instructum; latitudine vero quinquaginta cubitorum, columnas habens duodecim. Cujus latitudinem ad orientem tabernaculi tribus **203** hinc et tribus inde columbis instrui præcepit; et vela quasi vestimenta ex bysso sola, quindecim cubitis, extensa ad tres columnas: ac quatuor alias columnas jussit ad portam ingressus atrii fieri; vela autem quatuor coloribus variegata esse mandavit. Omnia vero vela atrii ex bysso tantum confici jussit. Altitudo porro illorum erat cubitorum quinque. Circulos autem habebat, vectes item et funiculos, quibus extendebantur tum tabernaculi tectum, tum vela atrii: eratque una terribile ac virtute plenum tabernaculi ædificium. Quod hoc modo pro facultate delineare liceat, qua figura sunt vulgo dicti papylliones.

#### De amictu sacerdotis.

Amictus sacerdotis ita se habet: *Tunica smbriata, superhumeralia, poderes, tiara, zona, mitra, lamina, duo superhumeralia, humeris sacerdotis imposita, mutuo conjuncta ac revoluta a sinistris ad dexteram, et a dextris ad sinistra, colli ejus nuditatem operientia, ex aureis filis contexta, et ex vera purpura ac ex cæruleo colore, bysso et coccino elaborata et variata erant. Superhumeralibus duo lapides smaragdi ad humeros connexi erant, insculpi no-*

*A τύπος ἦν καὶ αὐτὸς τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· Ὑσταίρ γάρ, φησίν, ὁ ἀρχιερεὺς ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ εἰσέρχεται εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνήν· οὕτως καὶ ὁ Χριστὸς παραγενόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος εἰσῆλθεν ἐφ' ἀπαξ εἰς τὰ Ἁγία, αἰωνίαν λύτρωσιν ἀρπάξας· ταῦτα δὲ μέμνημαι πολλάκις εἰρηκῶς. Ἔστι δὲ ἡ διαγραφή τῆς κιβωτοῦ τοῦ ἱλαστηρίου οὕτως·*

#### Παραγραφή.

*Ζαχαρίας τοίνυν καὶ Ἀβιά ιερεῖς ἦσαν ἀμφότεροι, εἰς παρὰ εἰς κατ' ἐνιαυτὸν εἰσερχόμενοι τὴν ἄρεσιν ποιήσασθαι. Ἐλαβεν οὖν κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ συλληφθῆναι τὸν Κύριον, ἱερατεύειν τῷ Ζαχαρίᾳ· καὶ εἰσελθὼν, καθὰ γράφει ὁ Λουκᾶς, Εἶδεν ὀρασίαν ἀγγέλου, ὃς καὶ εἶπεν αὐτῷ, Μὴ φοβοῦ, Ζαχαρία, διότι ἐλογηκούσθῃ ἡ δέησίς σου· καὶ ἡ γυνὴ σου Ἐλισάβετ γεννήσει υἱόν σοι· τοῦτο αὐτὸ αἰνιττόμενος, ὅτι Εἰσῆλθεις μὲν ἐνταῦθα παρακαλῶν ἄρεσιν ἁμαρτιῶν τὸν λαόν, ἰδοὺ οὖν εὐαγγελίζομαι σοι, ὅτι πληροῦνται τὰ τῆς σῆς προσευχῆς· γεννᾶται γάρ σοι υἱὸς ἐκ τῆς Ἐλισάβετ, ὅστις πρόδρομος τυγχάνει τοῦ τὴν παντελὴ ἄρεσιν τῷ κόσμῳ χαρίζομένου. Ἀμέλεια αὐτὸς ὁ Ἰωάννης βαπτιστοδευκτὴν τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἰδὼς· Ἰδὲ ὁ ἁμάρτος τοῦ Θεοῦ ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· Ἰνα εἶπῃ, Ὁ τὴν θνητότητα καὶ τὴν φθορὰν καὶ τὴν τροπὴν ἀναιρῶν καὶ ἐξαρρῖζων, καὶ ποιῶν ἡμᾶς ἀθανάτους καὶ ἀφθάρτους καὶ ἀτρέπτους, μὴ ἐπιδοχομένους ἐπὶ ἁμαρτίᾳ.*

#### Τὸ καίμερον.

*Ἡ δὲ αὐλὴ τῆς σκηνῆς, μήκος πηχῶν ρ', στύλους ἔχουσα κ'· καὶ πλάτος πηχῶν ν', ἔχουσα στύλους ιδ'. Κατὰ τὸ πλάτος τὸ πρὸς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς, τρεῖς καὶ τρεῖς στύλους ἔνθεν ἀκκίδεν προστάττει γενέσθαι· καὶ τὰ ἱστία ὥσανεὶ τὰ ἱμάτια ἐκ βύσσου μόνης πρὸς ιε' πηχῶν ἐκτενόμενα ἐπὶ τοῖς τρεῖς στύλους· καὶ τοὺς ἄλλους τέσσαρας στύλους εἰς πύλην γίνεσθαι εἰσόδου τῆς αὐλῆς, καὶ τὰ ἱστία ἐκ τῶν τεσσάρων χρωμάτων προστάττει ἕσθαι ποικίλα. Ὅλα δὲ τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς ἐκ βύσσου καὶ μόνης. Τὸ δὲ ὕψος αὐτῶν πῆχεις πέντε, κρίκους δὲ καὶ πασσαλούς καὶ σχοινία ἐν οἷς ἀπετείνοντο ἡ τε σκέπη τῆς σκηνῆς καὶ τὰ ἱστία τῆς αὐλῆς· καὶ ἦν φοδερὸν καὶ ἐνάρκτον τε ἅμα πάσης τῆς σκηνῆς. Ἔστιν οὖν διαγραφὰ κατὰ τὸ ὑποδεχόμενον καὶ ταῦτα, οὕτως ὡς ἐν τάξει τῶν λεγομένων παπυλίωνων.*

#### Περὶ τῆς στολῆς τοῦ ἱερέως.

*Ἡ δὲ στολὴ τοῦ ἱερέως ἐστὶν οὕτως· Χιτὼν κοσμηδρωτός, καὶ ἐπωμῆς, καὶ ποδῆρες, καὶ κίθαρις, καὶ ζώνη, καὶ μέτρα, καὶ πέταλον, δύο ἐπωμίδες ἐπὶ τοὺς δύο ὤμους τοῦ ἱερέως συνέχουσιν αὐτῷ ἑτέρω τὴν ἑτέραν, καὶ ἀνακλῶμεναι ἐξ ἀριστερῶν ἐπὶ τὰ δεξιὰ, καὶ ἀπὸ δεξιῶν ἐπὶ τὰ ἀριστερά, περικαλύπτουσαι τὴν γύμνωσιν τοῦ τραχήλου αὐτοῦ, ἐκ χρυσοσμήματος καὶ ἀλθρινῆς κορφύρας, καὶ κυάνου χρύματος, καὶ βύσσου, καὶ κοκκίνου καθυφασμέναι ἦσαν*

<sup>19</sup> Hebr. ix, 11, 12. <sup>20</sup> Luc. i, 13. <sup>21</sup> Joan i, 29.

αἱ ἐπωμίδες ποικίλαι. καὶ δύο λίθοι σμαράγδου ἐπὶ τοῖς δύο ὤμοις αὐτοῦ εἰς τὰς ἐπωμίδας, γεγλυμμένοι τὰ ὀνόματα τῶν δεκαδύο φυλῶν, ἕξ εἰς τὸν ἓνα λίθον, καὶ ἕξ εἰς τὸν ἓνα λίθον. Τὸ δὲ λογεῖον τῆς κρίσεως ὕψαντόν, ἦν ῥάκος σπιθαμῆς τὸ πλάτος τετραγώνον, διπλοῦν ἐκ χρυσοῦν, πάλιν καὶ τῶν τεσσάρων χρωμάτων καθυφασμένον, ποικίλον, ἔχον καὶ λίθους τετράστιχον ἀπὸ λίθων τριῶν γίνονται 13' περικεκαλυμμένα (42) χρυσαί, πακολλημένα τῷ λογεῖον· ἑκατοσ; λίθος ὄνομα μίδς φυλῆς γεγλυμμένον ἔχον ἐν ἑαυτῷ. Ἀσπίδισκας δὲ δύο χρυσῆς κελεύει γινέσθαι ἐπὶ τὸν δύο ὤμων, κατὰ τὸ ἐμπροσθεν μέρος, καὶ ἕξ αὐτὸν κροσσῶτὲ πεπληγμένα ἐκ χρυσοῦ καὶ χρωμάτων, καὶ ἀποκρέμασθαι τὸ λογεῖον ἐπὶ τὸ στήθος· καὶ πάλιν ἀλύσει διστὶν ἐκ χρυσοῦ ἐκ τῶν δύο πλευρῶν τοῦ λογεῖου ἀνακλώμενα κάτωθεν, καὶ ἐξήκισθεν συνδεσμούμενα, ἐναλλάξ ἐπὶ τὰ δύο πετύγνια τῶν δύο ἐπωμίδων τῶν οὐσῶν κατὰ νότον τοῦ ἱερέως, ἵνα ᾧσιν αἱ ἀλύσεις εἰς τὸν νότον τοῦ ἱερέως, ὡς ἐν τάξει χιτῆτος, συνδεσμούσας τὸ λογεῖον ταῖς ἐπωμίσι ἐμπροσθεν καὶ ὀπισθεν. Καὶ ὑποδύτης ὅλος κυάνεος τὸ χρώμα ἀπὸ τοῦ στήθους καὶ ἑως τῶν σκελῶν κάτω, τὴν περιστόμιον αὐτοῦ συνεξυφαίνεται. Ἡ δὲ κάτω ὡς ὡς ἐπὶ λώματος πλαταία ἐκ χρωμάτων ποικίλων, καὶ κύδωνας χρυσοῦς, καὶ ῥοῖπλους χρυσοῦς καὶ ἀνθείωνος ἓνα παρ' ἓνα ἔχον ἀποκρεμαμένους ἐν τῷ λώματι· καὶ κίθαριν βυσσινῆν, καὶ ζώνην ποικίλην, περιζώνοντες ἔκωθεν ὑπὸ τὸ στήθος τὸν ὑποδύτην. Μίτραν δὲ ἐπὶ μετώπου ἐφόρει, καὶ ὑπεράνω τῆς μίτρας (sic) κύανον, ὡς ἐπὶ λώματος ἔχον πέταλον χρυσοῦν, ἐν ᾧ ἦν σφραγὶς ἀγιάσματος Κυρίου, ἵνα εἴπῃ, τὸ λεγόμενον τετράγραμμον, καὶ οὕτως εἰσῆαι εἰς τὰ Ἅγια. Περισκελῇ δὲ, τοῦτέστι βομβωνάρια λινὰ ἐφόρει ἀπὸ ὀφύος ἑως μηρῶν διὰ τὴν ἀσχημοσύνην. Ἔστιν οὖν καὶ αὐτὸ τὸ σχῆμα τοῦ ἱερέως καταγράφαι τοιοῦτε.

Εἰσὶν οὖν φανερά τὰ τοῦ σχήματος, τύποι τινῶν πραγμάτων, καὶ φανερά πρὸς εὐπρέπειαν καὶ πρὸς φόβον· οἷον οἱ δύο λίθοι τοῦ σμαράγδου, οἱ ἐπὶ τῶν ὤμων αὐτοῦ βασταζόμενοι ἐν οἷς ἦσαν τὰ ὀνόματα τῶν δεκαδύο φυλῶν, σημαίνουσι τὰς δεκαδύο φυλάς, ἕξ ἐνὸς προπάτορος τοῦ Ἀβραάμ καταγομένας. Τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ εἶναι λίθον σμαράγδου τὸν ἐπ' ἀμφοτέρων τῶν ὤμων αὐτοῦ εἰς δύο γεγονότα. Ἐπ' ὤμων δὲ τοῦ ἱερέως προσέταξεν ἵνα ἦ τὸ βάρος τῶν δεκαδύο φυλῶν, ἐπὶ τὸν βαστάζοντα καὶ προσερχόμενον περὶ αὐτῶν τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ λογεῖον τὸ ἐπὶ τοῦ στήθους, τὸ διπλοῦν, ψυχὴν καὶ σῶμα σημαίνει· διὰ τοῦτο καὶ διπλοῦν καὶ ἐπὶ τῆς καρδίας τιθέμενον. Οἱ δεκαδύο διάφοροι λίθοι· ἐπειδὴ περ διαφόροι; γινώμας; ἔχον ἑκατοσ; τῶν ἀνθρώπων, καὶ διάφοροι φυλαὶ ἦσαν· ἕκαστ' ἐπὶ τῶν ὤμων ὡς ἐνὸς προπάτορος σμαράγδον ἓνα λίθον ἐκέλευσεν· ἐναυῦθα δὲ ἐπειδὴ καὶ αἱ φυλαὶ καὶ αἱ γινώμας διάφοροι, διαφόροι; λίθους; καὶ ἐπὶ τοῦ στήθους καλεῖται τεθῆναι· ἐπὶ δὲ τοῦ μετώπου τὸ πέταλον ἀγιάσματος; σφραγὶς Κυρίου, γράμματα; λίγαι ἀποτετυπωμένα, ἐν οἷς ἐγγράφητο Θεός· ὁ

A mina duodecim tribuum; sex nomina in uno lapide et totidem in altero. Rationale autem iudicii contextum pannus erat quadrus unius palmi quaque-versum: idque duplex et ex aureis filis confectum, quatuor item coloribus distinctum, quatuor lapidum ordinibus instructum: qui ordines, ternorum lapidum singuli, duodecim simul lapillos conficiebant, qui auro circumornati ac rationali colligati erant, quorum singuli singularum tribuum nominibus insculpti sunt. Scutula item aurea duo duobus humeris iussit imponi ad anteriorem partem, ab iisque complicatas ex auro et coloribus fimbrias, ab annexum rationale a pectore penderet; ac rursus catenulas duas aureas, a duobus rationalis lateribus ab inferiori parte reductas atque retro alternatim colligatas ad oras duorum superhumeralium, quæ a tergo sacerdotis erant, ut catenulæ a tergo sacerdotis decussatæ, rationale a fronte et a tergo superhumeralibus colligarent. Vestis interior tota cærulea erat, a pectore usque ad imas tibias, cui capitium connectebatur; ora vero, quasi fimbriis dilatata, variis coloribus contexta, quæ aurea tintinnabula, et mala punica aurea et floribus distincta circumferebat; cidariu pbyssinam, et zonam variatam habebat, quæ sub pectore vestem interiorem constringeret. 204 Mitram autem in fronte gestabat, et supra mitram quasi vittam fimbriatam auream laminam habentem, in qua erat signaculum sanctificationis Domini, videlicet tetragrammon, ut vocant: atque ita in Sancta ingrediebatur. Femoralia autem, id est, bombonaria linea gestabat, a lumbis usque ad femora, ad operiendam turpitudinem. Sacerdotis porro figura sic delineari potest.

Manifestum igitur est, vestimenti partes rerum aliquarum figuras esse, ad decorem et timorem reverentiamque palam adornatas. Exempli causa, duo lapides smaragdini supra humeros sacerdotis positi, in quibus duodecim tribuum nomina erant, duodecim tribus significant, ex uno atavo Abrahamo oriundas. Id enim significat smaragdi lapis, qui in utroque humero ejus ad duo colliganda usurpatur. D Humeris autem sacerdotis duodecim tribuum pondus imponi jussit, utpote qui pro illis omnia gestaret et ad Deum accederet. Rationale vero duplex, pectori hærens, animam et corpus significat; ideoque duplex est et cordi applicatur. Duodecim varii lapides erant, quia singuli hominum sententia variant, et quia varix tribus erant: hinc quoniam unus atavus erat, unum lapidem smaragdum esse jussit; quia vero tribus atque sententiæ varix erant, varios lapides in pectore gestari præcepit, in fronte vero laminam sanctificationis sigilli Domini litteris exaratam dicit, nomen *Deus* reverentibus, quod Hebraicis litteris tetragrammon vo-

(42) Hic generum grammaticalis ratio non servatur.

catur : reliqua demum ad decorem concinnata sunt. Tintinnabula autem aurea et mala punica, ut sonitum ederent : quo signo vetitum erat, ne quis in Sancta ingredi præsumeret, donec ille vocem emisisset. Quemadmodum enim si quis optimates adire velit, nisi quempiam indicantem sibi reperiat, primo pulsat, nec ita facile ingredi audet; ita jubetur hic sacerdos cum tintinnabulis incedere ac sonitum emitte. Et hæc quidem de tabernaculo et de sacerdote descripsimus.

Nubes autem ipsi tabernaculo interdiu imminabat, noctu vero ignis; idque in conspectu totius Israelis, quodcumque proficisci vellent, ut scriptum est. Cum porro mercatores, maxime Ismaelitæ et Madianitæ, comneatum ipsis frequenter adveherent, abunde omnia, Deo ipsis prospiciente, suppeditabantur, ut scriptum est in Deuteronomio : *Agnosce quomodo pertransieris solitudinem hanc magnam et terribilem; ecce quadraginta annis Dominus Deus tuus tecum, et nihil tibi defuit* <sup>22</sup>; idipsum alibi dicit : *Vestimenta tua non detrita sunt, pedes tui non obcalluerunt, ecce quadraginta annis. Et recogitabis* <sup>205</sup> *in corde tuo, quia sicut erudiet homo filium suum, sic Dominus Deus erudiet te* <sup>23</sup>; ac similiter iterum : *Deduxit vos quadraginta annis in deserto : vestimenta vestra non vetustate consumpta sunt, et calceamenta vestra non detrita sunt a pedibus vestris* <sup>24</sup>. Neque enim, ut quidam portentorum fabulatores, maximeque qui ex circumcisione sunt, arbitrantur, vestimenta et calceamenta eorum non detrita sunt, etiamsi Moyses ita loqui videtur; sed ait, nihil ipsis in solitudine defuisse, quia mercatores frequenter ipsis necessaria subministrabant. Alias enim dicant, quæso, qui potuissent infantes in deserto nati, paternis vestimentis et calceamentis uti, in tanto staturæ discrimine? Qui panes propositionis quotidie recentes conficere jussi fuissent nisi ipsis mercatores frumentum advexissent? Scitis eos illa de causa murmurasse ac dixisse : *Nunquid et panem potest dare, aut parare mensam populo suo* <sup>25</sup>? Aut unde ipsis similia, ut placentas facerent, et hyacinthinæ cæruleæque pelles ad tabernaculi tentoria, nisi a mercatoribus emissent? Quia enim ea mercatores, Dei providentia, subministrabant, et tamen illi murmurabant contra Deum et contra Moysen, etsi Ægyptiorum divitias possiderent; ideo ipsis ut ingratis et incredulis mirabilia patrabat : ac modo aquam ex petra large emittebat, modo manna de cælo, modo coturnicem ex mari per triginta dies suppeditans; rursus eos plagis castigabat, aliquando partem castrorum igne consumens, aliquando viginti duo millia morte afficiens, mox serpentes immittens, mox Dathan, Abiron et Core cum sociis ira divinitus immissa cum tota domo ac jumentis viventes hiatu terræ devorans : docensque ne increduli neque ingrati Deo es-

Α φασι δι' Ἑβραϊκῶν τὸ τετράγραμμον· λοιπὸν τὰ ἄλλα δι' εὐπρέπειαν. Οἱ δὲ κίδωνες οἱ χρυσοὶ καὶ οἱ ῥοσχοὶ, ἵνα ἐκτελώσιν ἔχον· ἐδιδάσκειτο δὲ διὰ τοῦ συμβόλου, μὴ κατατολμῶν εἰσεῖναι εἰς τὰ Ἅγια, πρὶν ἐξακουστὸν ποιῆσαι τὴν φωνήν. Ὅσπερ γὰρ τις παρὰ ἀνθρώποις μεγάλους εἰσεῖναι μέλλων, εἴαν μὴ εὖρρη τὸν μὴνύοντα, ἀρχεται κρούειν, μὴ τολμῶν εἰς εὐχεν εἰσελθεῖν· οὕτως κἀναυθὰ προστάττεται διὰ τῶν κιδῶνων βαδίζειν καὶ κτύπον ἀποτελεῖν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς σκηνῆς καὶ τοῦ ἱερέως κατεγράψαμεν.

Νεφέλη δὲ τὴν ἡμέραν ἐπ' αὐτὴν, καὶ πῦρ τὴν νύκτα, ἐναντίον παντὸς Ἰσραὴλ ἐν πάσαις ταῖς ἀναστύλαις αὐτῶν, καθὰ γέγραπται. Συνεχῶς δὲ βασταγαὶ ἐμπόρων, μάλιστα Ἰσμαηλιτῶν καὶ Μαδιανιτῶν πρὸς αὐτοὺς συνερχόντων (sic), ὡς ἀφθόνης αὐτοῖς πάντα χορηγεῖσθαι τοῦ Θεοῦ τὰ κατ' αὐτοὺς προνοούμενου, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ Δευτερονομῳ οὕτως· *Διδγνῶθι πῶς διήλθες τὴν ἔρημον τὴν μεγάλην καὶ φοβεράν ἐκείνην· ἰδοὺ τεισσαράκοντα ἔτη Κύριος ὁ Θεός σου μετὰ σοῦ· οὐκ ἐπεδεήθης ῥήματος· καὶ πάλιν τὰ αὐτὰ ἐτέρως λέγει, Τὰ ἱμάτιά σου οὐ κατετριβὲ ἀπὸ σοῦ, οἱ πόδες οὐκ ἐτυλώθησαν, ἰδοὺ τεισσαράκοντα ἔτη. Καὶ γνώσῃ τῇ καρδίᾳ σου, ὅτι ὡς εἰ τις ἀνθρώπος παιδεύσῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ, οὕτω Κύριος ὁ Θεός σου παιδεύσει σε· καὶ πάλιν ὁμοίως, Ἦγαγεν ὁμῶς μ' ἔτη ἐν τῇ ἐρήμῳ, οὐκ ἐπαλαιώθη τὰ ἱμάτια ὁμῶν, καὶ τὰ ὀσσοδήματα ὁμῶν οὐ κατετριβὲ ἀπὸ τῶν ποδῶν ὁμῶν.* Οὐ γὰρ ὡς τινες τερατολόγοι, μάλιστα οἱ τῆς κατατομῆς, ὑπένοησαν, μὴ παλαιωθῆναι ὅλως αὐτόχρομα τὰ ἱμάτια αὐτῶν καὶ τὰ ὑποδήματα, τὸ οὕτως εἰπεῖν τὸν Μωσῆ· ἀλλ' οὐδὲν αὐτοῖς, φησὶν, ἐλειψαν ἐν τῇ ἐρήμῳ, τῶν ἐμπόρων συνεχῶς τὰ ἐπιτήδεια προσκομιζόντων. Ἦ γὰρ ἂν κατ' αὐτοὺς τὰ γεννώμενα ἐν τῇ ἐρήμῳ παιδία πῶς ἐνῆν τοῖς πατρικοῖς ἱματίοις καὶ ὑποδήμασι χρῆσθαι, τελείων ὄντων, αὐτῶν δὲ σμικροτάτων; Πῶς δὲ καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως καθ' ἡμέραν νεαροὺς κεκαλυσμένοι ποιεῖν, μὴ τῶν ἐμπόρων αὐτοῖς κομιζόντων τὸν σίτον; Ἰστέ γὰρ ὅτι καὶ ἐν τούτῳ ἐγόγγυζον λέγοντες, *Μὴ καὶ ἄρτον δύναται δοῦναι ἢ ἐτοιμάσαι τράπεζαν τῷ λαῷ αὐτοῦ;* Ἦ πόθεν αὐτοῖς σεμιδαλὶς, ἵνα τὰ λάγανα ποιῶσιν, ἢ λαγχηρὰ δέρματα καὶ κυανὰ εἰς τὰς διφθέρας τῆς σκηνῆς, εἰ μὴ ἐκ τῶν ἐμπόρων ἠγόραζον; Διὰ τοῦτο γὰρ ὅτι ἐχορήγουν οἱ ἔμποροι προνοίᾳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐγόγγυζον κατὰ τὸν Θεοῦ καὶ κατὰ τοῦ Μωϋσέως, εἶχον δὲ καὶ τὴν πλοῦτον τῶν Αἰγυπτίων, ὡς ἀχαρίστοις λοιπὸν καὶ ἀπίστοις, παράδοξα ἐπολεῖ, ποτὲ μὲν ὕδωρ ἀφθονον ἐκ πέτρας, ποτὲ δὲ μάννα ἐξ οὐρανοῦ, ποτὲ δὲ ὀρυγομητράν ἐκ θολάτης ἐπὶ λ' ἡμέρας χορηγήσας, αὐτοὺς σωφρονίζων ἐπαλθεὶα πληγαῖς, ποτὲ μὲν πυρὶ καταναλίσκων μέρος τῆς παρεμβολῆς, ποτὲ δὲ θανάτῳ θραύων κδ' χιλιάδας, ποτὲ δὲ δι' ὄψεων, ποτὲ δὲ καὶ τοὺς περὶ Δαθὼν καὶ Ἀβειρών καὶ Κορὲ θεηλάτῃ ὀργῇ ἢ γῇ ζῶντας πνέοικει καὶ κτείνουσι κατέπιε· διδάσκων μὴ

<sup>22</sup> Deut. II, 7. <sup>23</sup> Deut. VIII, 4. <sup>24</sup> Deut. XXXII, 4. <sup>25</sup> Psal. LXXVII, 30.

ἀποστῆναι μήτε ἀχαριστεῖν Θεῷ, ἀλλὰ σωφρόνως ζῆν. Α Λαβόντες δὲ καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν νόμον ἐγγράφως, καὶ διδασκόμενοι γράμματα νεωστὶ, καὶ ὥσπερ παι-  
 δευτηρίῳ ἡσυχῇ ἐν τῇ ἐρήμῳ χρησάμενος ὁ Θεός, μ' ἔτη εἰσεν αὐτοὺς καταλαβεῖν τὰ γράμματα. Ὅθεν ἔστιν ἰδεῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἐρήμῳ τοῦ Σιναιτοῦ  
 βρύου ἐν πάσαις καταπαύσεσι, πάντας τοὺς λίθους τῶν αὐτῶν, τοὺς ἐκ τῶν βρευν ἀποκλιωμένους, γε-  
 γραμένους γράμμασι γλυπτοῖς Ἑβραϊκοῖς, ὡς αὐ-  
 τὸς ἐγὼ περὶ τούτους τοὺς τόπους μαρτυρῶ. Ἄτινα καὶ  
 τινες Ἰουδαῖοι ἀναγνόντες διηγνόντο ἡμῖν λέγοντες  
 γεγράφθαι οὕτως, Ἀπερσις [ἀπαρσις] τοῦδε, ἐκ  
 φυλῆς τῆσδε, ἐτεῖ τῶδε, μηνὶ τῶδε, καθὰ καὶ  
 παρ' ἡμῖν πολλὰκις πινὲς ἐν ταῖς ξενίαις γράφουσιν. Αὐτοὶ δὲ καὶ ὡς νεωστὶ μαθόντες γράμματα, συν-  
 εχῶς κατεχρῶντο καὶ ἐπληθύνον γράφοντες, ὥστε  
 πάντας τοὺς τόπους ἐκείνους μιστοὺς εἶναι γραμμά-  
 των Ἑβραϊκῶν γλυπτῶν, εἰς ἔτι καὶ νῦν σωζομένων  
 διὰ τοὺς ἀπίστους, ὡς ἐγὼ φημί. Ἐξὲν δὲ τῷ βου-  
 λομένῳ ἐν ταῖς τόποις γενέσθαι καὶ θεάσασθαι, ἡγούν  
 ἐρωτῆσαι καὶ μαθεῖν περὶ τούτου, ὡς ἀλήθειαν εἴ-  
 πομεν. Πρώτως οὖν Ἑβραῖοι παρὰ τοῦ Θεοῦ σοφί-  
 σθέντες καὶ γράμματα διὰ τῶν λιθίνων πλακῶν  
 ἐκείνων παραλαβόντες καὶ μεμαθηκότες μ' ἔτη ἐν τῇ  
 ἐρήμῳ, γειτνῶσι τοῖς Φοίνιξι παραδεδώκασιν κατ'  
 ἐκείνου καιροῦ, πρώτῳ Κάδμῳ τῷ Τυρίων βασιλεῖ, ἐξ  
 ἐκείνου παρέλαβον Ἕλληνες, λοιπὸν καθέξης πάντα  
 τὰ ἔθνη.

Ἐστρατοπέδευον δὲ ἐν τῇ ἐρήμῳ κατὰ τὴν τάξιν  
 τὴν δοθείσαν αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ, κυκλοῦντες τὴν  
 σκηνὴν ἑρεῖς τε καὶ λευκαί, καὶ περίξ αὐτῶν αἱ ἱβ' C  
 φυλαί, εἰς ἀνατολὰς τῆς σκηνῆς τρεῖς· ἐν αἷς μέσῃ  
 ἐτύγχανεν ἡ τοῦ Ἰούδα φυλὴ σὺν Μωϋσῇ καὶ Ἀαρών,  
 ἐξάρχουσα τῶν λοιπῶν, καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς  
 δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς. Οὕτως κατα-  
 παύοντες καὶ οὕτως ἀναίροντες, καὶ βαδίζοντες κατὰ  
 τὴν διαγραφὴν ταύτην.

Οὕτως οὖν στρατοπεδεύοντες καθ' ἐκάστην ἐν τῇ  
 ἐρήμῳ, τελευτήσαντος λοιπὸν τοῦ Ἀαρών καὶ τοῦ  
 Μωσέως, καὶ παραλαβόντος αὐτῶν τὴν στρατηγίαν  
 τοῦ Ἰησοῦ τοῦ υἱοῦ τοῦ Ναυῆ, καὶ διαβιβάσαντος αὐ-  
 τοὺς τὸν Ἰορδάνην περαδύς, κληρούχους αὐτοὺς  
 κατέστησε τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, κατὰ τὰς θεόθεν  
 προρρήσεις τε καὶ διατάξεις. Κατεῖχε ἡ τοῦ Ἰούδα D  
 φυλὴ τὴν μητρόπολιν τὴν Ἱερουσαλὴμ,· μέχρις οὗ ὁ  
 προσδοκώμενος, καὶ προκηρυττόμενος διὰ τοῦ νόμου  
 καὶ τῶν προφητῶν, ἐξ αὐτῶν ἐλήλυθε, δι' οὗ τὴν με-  
 γάλην καὶ αἰώνιον σωτηρίαν καὶ ἀνάκτισιν ὁ Θεὸς  
 τῷ κόσμῳ ἐργάσατο· λέγω δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ  
 κατὰ σάρκα, κατὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὰς πρὸς  
 τὸν Ἀδραμ γεγεννημένας, καὶ τὸν ἀνωθεν καὶ ἐξ  
 ἀρχῆς αὐτοῦ σκῶπον, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ  
 πρὸς Γαλάτας Ἐπιστολῇ, ὡς ἐρωτῶμενος ὑπὸ τίνος,  
 καὶ λέγοντος· Τί οὖν ὁ νόμος; ὡσανεὶ, Τί οὖν ἐδόθη  
 ὁ νόμος; ταχύτατα ἀποκρίνεται καὶ φησι, Τῶν πα-  
 ραβάσεων χάρις προσετέθη, ἄχρις οὗ ἔλθῃ τὸ

sunt, sed temperanter viverent. Cum autem scri-  
 ptam a Deo legem accepissent, ibi primum litteras  
 edidicerunt, ac solitudine ceu quieto quodam lite-  
 rario ludo usus Deus, ipsos totis quadraginta annis  
 exarandis litteris exerceri sivit. Quamobrem in de-  
 serto Sinai montis, inque omnibus Hebræorum  
 mansionibus, videre est lapides ornes ex monti-  
 bus delapsos, litteris Hebraicis inscriptos, ut ego  
 qui istac iter habui, testificor. Quas inscriptiones  
 Judæi quidam, qui ipsas legerant, narrabant nobis  
 ita habere : *Profectio talis, ex tribu tali, anno tali,  
 mense tali* ; ut plerumque multi nostro ævo in di-  
 versoriis scribere solent. Illi vero, utpote qui nuper  
 litteras edidicissent, frequentius scribebant et litteras  
 multiplicabant ; ita ut isthæc omnia loca litteris He-  
 braicis insculptis plena sunt : quæ, ut quidem æstimo,  
 incredulorum causa hactenus servantur. Cuivis 208  
 porro licet loca adire et isthæc inspicere, vel alios sci-  
 scitari, ut ediscat nos vera narrare. Cum ergo primum  
 Hebræi a Deo per illas scripto traditas tabu-  
 las litteris instituti et eruditi fuissent per moras  
 illas quadraginta annorum in deserto, vicinis suis  
 Phœnicibus ipsas tradiderunt, quo tempore primum  
 Tyrîs regnabat Cadmus : ex quo Græci litteras  
 acceperunt, quæ inde ad omnes gentes emana-  
 runt.

Castrametabantur autem in deserto, ordine  
 et ritu sibi a Deo tradito : nempe sacerdotes et Le-  
 vitæ in circuitu tabernaculi ; circum autem illos  
 dodecim tribus, nimirum ad orientem tabernaculi  
 tres, in quarum medio erat Juda tribus, cum Moyse  
 et Aaron, utpote quæ principatum in omnes gere-  
 ret ; tres item ad meridiem, tres ad occidentem,  
 tres ad septentrionem. Eo scilicet ritu quiescebant,  
 eo proficiscebantur et incedebant secundum præsen-  
 tem delineationem.

Hoc castrametandi genere in deserto quotidie  
 usos, post Aaronis et Moysis obitum, qui populi  
 principatum exceperat, Jesus filius Nave, cum eos  
 modo perquam mirabili trans Jordauem duxisset,  
 hæredes ipsos terræ promissionis constituit, secun-  
 dum datas divinitus prædictiones ac constitutio-  
 nes. Tum tribus Juda metropolim Jerosolymam  
 obtinuit, donec ex ea ortum duceret is qui exspe-  
 ctabatur ac per legem et prophetas prænuntiatus  
 fuerat : per quem magnam æternamque salutem ac  
 renovationem Deus mundo intulit ; de Domino  
 Christo secundum carnem loquor, nempe secun-  
 dum promissa Dei Abrahamo facta, ac secundum  
 propositum, quod jam a principio Deus habuerat,  
 prout etiam Apostolus in Epistola ad Galatas \*\*, quasi  
 sciscitante quodam, loquitur : *Quid igitur lex ?* ac si  
 diceret : Cur lex data fuit ? continuo respondet his  
 verbis : *Propter transgressiones posita est donec ve-*  
*niret semen quod promiserat, ordinata per angelos in*

\*\* Galat. iii, 19.



nummū mediatoris; ac si diceret: Ideo lex addita est, ut per illam et per sacerdotium gens illa custodiretur, quæ promissa acceperat, scilicet genus Abraham; ac ne illius commistio ulla cum alia gente fieret, ut hinc is, qui prænuntiatus fuerat, omnibus notus esset: per quem mundus renovatur, ac scopus ille pristinus œconomiaque Dei impletur. Jam olim quippe et a principio scopus et propositum Dei erat aliis etiam existentiam ac bonitatis suæ participationem tradere, itemque rationem, cognitionem, immortalitatem, beatitudinem, ac omnis boni, pro facultate et captu, participationem. At quandoquidem Numen solum doceri nequit, ac sola **207** per se vera cognitio est, brutorum vero proprium est, ut naturæ impetu ferantur sine ulla ratione ac vera cognitione, ac cum similiter inanimata omni prorsus motu et impetu atque cognitione careant, ceu medios quosdam rationabiles constituit clemens ille Deus, scientiæ per disciplinam et experientiam capaces probationi tradidit: et secundum pristinum illud propositum, futurum statum, id est, supremum locum, effecit.

Cum autem primo præmentem statum et vitam esse definivisset, qua ceu schola nobis consentanea ueretur, hanc vitam mortalem et mutabilem effecit, ut nos, internoscendi et ratiocinandi vi præditi, bonorum participatione frui et a malis declinare possemus. Quamobrem præsens vita jucundis et tristibus permixta est, ut, quotidie in illis versantes, alia sugeremus, alia assoqui niteremur. Ideo leges dantur, comminationes et supplicia, quæ appetitum nostrum a malo absterreant. Denique mors ipsa, quæ ab ejus ira profecta videtur, revera quies et hujus calamitosæ vitæ et scholæ cessatio reputanda est: qua ratione illam primo homini Deus ex providentia intulit, ut peccatum illi perosum, justitiam vero desiderabilem redderet, invitans illum, ac ejus opera universos, ad futuram nobis paratam vitam, æternamque regnum, justitiam, sanctificationem, redemptionem et beatitudinem: quod erat pristinum ab initio Dei consilium. Deus igitur sapienter, imo sapientissime peccato primi hominis, ceu ira per-motus, mortem injicit, ut ipsi perosum illud redderet. Deinde ne malis obrutus homo in desperationem iret, ejus, tanquam filii pater, curam gerit, ipsique tunicas consuit: hinc Abelis sanguinem ulciscitur, Enochum transfert, ita ut mortis decretum in eum non obtineret, Noe ex mundi naufragio servat, Abrahamum eligit, ex ejus semine mundi renovationem efficit; necnon Isaacum, Jacobum, patriarchas eorumque filios, duodecimque tribus ex illis ortas: quas cum brachio excelso ab Ægyptiorum servitute redimit, in deserto mirabiliter adducit, descendentem ipsis legem tradit: ac populo in cohortes distributo Palestinam in sortes divisam tradit possidendam. Prophetas ipsis excitavit Davidem primum regem eorum, Samuelem, Eham tantum

**A** σπέρμα ὃ ἐπηγγέλεται, διαταγὴς δι' ἀγγέλων ἐν χειρὶ μεστόν· ἵνα εἴπῃ, ὅτι διὰ τοῦτο ὁ νόμος προσετέθη, ἵνα φυλαχθῇ δι' αὐτοῦ καὶ τῆς ἐρατειας φρουρούμενον τῇ ἐθνός τὸ τὰς ἐπαγγελίας λαβόν, τούτέστι τὸ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ μὴ μίξις τις γέννηται αὐτοῦ μετὰ ἑτέρου ἔθνους· ὅπως ὁ προκηρυττόμενος ἐξ αὐτοῦ γνώριμος τοῖς πᾶσιν ὑπάρχῃ, δι' οὗ κόσμος ἀνακαίνιζεται, καὶ ὁ σκοπὸς καὶ ἡ ἀνωθεν οἰκονομία τοῦ Θεοῦ πληροῦται. Σκοπὸς γὰρ ἦν ἀνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς τῷ Θεῷ ἑτέροις μεταδόναι τοῦ εἶναι καὶ μετασχεῖν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος, λόγῳ τε καὶ γνώσει καὶ ἀθανασίας καὶ μακαριότητος καὶ παντὸς ἀγαθοῦ ὅσον ἐνδέχεται μετασχεῖν τὸν μετέχοντα. Καὶ ἐπειδὴ περ τὸ θεῖον μόνον ἀδίδακτον, καὶ αὐτόχρημα αληθὲς γινώσκῃς ἐστι, τῶν δὲ ἀλόγων ἴδιον φυσικαῖς ὁρμαῖς κινεῖσθαι ἀνευ λόγου καὶ ἀληθοῦς γνώσεως· ὁμοίως καὶ τῶν ἀψύχων ἀμοιρούμενων τὸ παράπαν κινήσεως τε καὶ ὁρμῆς φυσικῆς καὶ γνώσεως, μέσους τινάς, ὡς ἐνεδέχεται, εἶναι τοὺς λογικοὺς ποιήσας ὁ φιλόανθρωπος Θεός, δεκτικούς ἐπιστήμης διὰ μαθήσεως καὶ πάθρας, ἰδοκίμασε, καὶ ἵπολῃσε κατὰ τὴν ἀνωθεν αὐτοῦ σκοπὸν, τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, τούτέστι τὸν ἄνω κῆρον.

Πρῶτον δὲ ὁρίσας ταύτην τὴν κατάστασιν, ἐν ᾗ περ καὶ παιδευτηρίῳ χρησίμῳ χρησάμενος πρὸς τὸ ἡμῖν συμβαλλόμενον, ὄνητην δὲ καὶ τρεπτήν ἀπειργάσατο, πρὸς τὸ δύνασθαι ἡμῖς διακριτικῇ καὶ λογικῇ ἔξει τῶν καλῶν τὴν μετουσίαν κτᾶσθαι, τῶν δὲ κακῶν ἀποστρέφεσθαι. Αὐτὸ καὶ ἡδεῖα καὶ λυπηρὰ ἔχει ἡ νῦν κατάστασις· ἵνα καὶ ἐκάστη ἐν αὐτοῖς ἀνατρεφόμενοι, τὰ μὲν φεύγωμεν, τῶν δὲ ἀντεχώμεθα. Διὰ τοῦτο καὶ νόμοι, καὶ ἀπειλαί, καὶ κολαστήρια, τοῦ κακοῦ τὴν ὁρμὴν ἡμῶν ἀνακόπτοντα. Τελευταῖον δὲ καὶ ὁ δοκῶν μὲν κατ' ὀργὴν εἶναι θάνατος, κατὰ δὲ τὸ ἀληθὲς πᾶσαν παρέχων τῇ μοχθηρᾷ ταύτῃ ζωῇ καὶ τῷ παιδευτηρίῳ, καθὰ καὶ τῷ πρώτῳ ἀνθρώπῳ ὁ Θεὸς κατ' οἰκονομίαν ἐπήνεγκε, μισσητὴν αὐτῷ τὴν ἀμαρτίαν ἐργαζόμενος, καὶ ποθητὴν ποιῶν τὴν δικαιοσύνην· προτρεπόμενος αὐτὸν τε καὶ πάντας δι' αὐτοῦ, εἰς τὴν προητοιμασμένην ἡμῖν κατάστασιν, βασιλείαν τε αἰώνιον καὶ δικαιοσύνην καὶ ἁγισμὸν καὶ ἀπολύτρωσιν καὶ μακαριότητα, ἅπερ καὶ ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ ἐξ ἀρχῆς ἠθούλετο. **D** Ἐπιβρίπτει τοίνυν ὁ Θεὸς σοφῶς, καὶ πάνυ σοφῶς, τῇ ἀμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου τὸν θάνατον, ὡς κατ' ὀργὴν, ἵνα μισσητὴν αὐτῷ ταύτην ἀπειργάζεται· εἰτα λοιπὸν πάλιν, ἵνα μὴ ἐκ κακῶν ὁ ἄνθρωπος ἀπελπισίαν νοσῇ, ἐπιμελεῖται αὐτοῦ ὡς πατὴρ τέκνον, καὶ ποιεῖ αὐτῷ χιτῶνας· εἰτα ἐκδικεῖ τὸ αἷμα τοῦ Ἀβελ, τὸν Ἐνὼχ μετατίθησιν, ὥστε καὶ τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου μὴ κρατεῖν ἐπ' αὐτοῦ· τὸν Νῶε διασώζει ἐκ τοῦ κοσμηικοῦ ναυαγίου, τὸν Ἀβραάμ ἐκλέγεται, ἀφ' οὗ καὶ διὰ τοῦ σπέρματος ἐργάζεται τὴν ἀνάγκησιν τοῦ κόσμου, τὸν Ἰσαάκ, τὸν Ἰακώβ, τοὺς πατριάρχας, καὶ τούτων τὰ τέκνα καὶ τὰς ἐκ τούτων διώδεκα φυλάς, ἅπερ καὶ μετὰ βραχίονος ὤψηλός λυτροῦται τῆς δουλείας τῶν Ἀγυπτίων, καθοδηγῆσας τὴν ἔρημον, θαυμαστῶς

καὶ τοὺς νόμους ἐγγράφους· καὶ ταξισαρχήσας τὸ ἔθνος, αὐτοὺς ἐκτελεροῦσιν αὐτοῖς τὴν γῆν Παλαιστίνης· καὶ ἡγείρεν αὐτοῖς προφήτας, τὸν Δαυὶδ τὸν πρῶτον αὐτῶν βασιλέα, Σαμουὴλ, Ἡλίαν τὸν τηλικούτον, τὸν αὐτοῦ μαθητὴν Ἐλισσαίον, τοὺς δώδεκα καὶ τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους προφητεύσαντας τὴν ἑλυσιν τοῦ ἐξ αὐτῶν ἐγειρομένου κατὰ σάρκα Δεσπότης Χριστοῦ, ἐν ᾧ καὶ δι' οὗ γίνεται καὶ πληροῦται ὁ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸς καὶ ἡ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ ἡ μεγάλη καὶ σωτηριώδης. Ὡς περ γὰρ ὡκονόμησε διὰ τῆς ἀμαρτίας τοῦ πρωτοπλάστου ἀνθρώπου παρεισαγαγεῖν τὴν θάνατον, οὕτω καὶ διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν ἀνάγειν καὶ τὴν ἀνακαταστήσειν πάσης τῆς κτίσεως. Ὡς περ γὰρ φησιν ὁ Παῦλος, δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος καὶ δι' ἀνθρώπου ἀνάστασις νεκρῶν εἰσῆλθον ἐν τῇ γῇ. Αὕτη ἡ μεγάλη σωτηρία καὶ οἰκονομία καὶ σοφία τοῦ τὰ πάντα παραγαγόντος καὶ πᾶσιν ἀνακτιζόντος Θεοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς προέβλεψε, καὶ εἰς τὴν μέλλουσαν μετὰ τὴν ἐνθρόνισιν ζωὴν ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς, καὶ τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα, καὶ ἡ ἐλπὶς τῶν Χριστιανῶν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐν τῷ βαπτίζεσθαι, εἰ μὴ πρῶτον ὁμολογήσῃ τις τὴν τῆς ἀγίας Τριάδος ὁμολογίαν, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν πιστεύειν, οὐ βαπτίζεται, καὶ συγκαταλέγεται μετὰ Χριστιανῶν, καὶ πιστὸς ἀναγορεύεται. Οὗτος ὁ σκοπὸς πάσης τῆς θεοκνεύστου Γραφῆς, Παλαιᾶς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης· καὶ δεῖ κατὰ τύπον τῆς σκηνῆς τῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ ὑπὸ Μωϋσέως κατασκευασθείσης, δύο χώρους ἀποδείκναι ὁ Θεὸς τὸν σύμπαντα κόσμον· λέγω δὴ τοῦτον τὸν κόσμον· ἐν ᾧ ὁνητοὺς καὶ τρεπτούς ὡς ἐν παιδευτηρίῳ ἰδοκίμασε πρῶτον ἡμᾶς διδάξαι, καὶ παπεισθῆναι λυπηρῶν τε καὶ ἡδέων· χωρὶς γὰρ παιδείας μίσησιν γενέσθαι ἀμήχανον. Πᾶσα γὰρ παιδεία, φησὶ, πρὸς τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρὰς εἶναι, ἀλλὰ λύπης. Εἰς ὑστερον οὖν πεπειραμένοι λογικῶς ἰδοκίμασε παρασχέειν τὰ αἰώνια αὐτοῦ ἀγαθὰ ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει, καὶ πληρῶσαι τὴν αὐτοῦ ἀνοθεῖν καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸν, οἰκονομήσας ὡς Θεὸς τὰ καθ' ἡμᾶς, ὡς αὐτὸς ἔπρεπε, καὶ ἡμῖν συνέφερε. Διαγράφομεν τοίνυν καὶ τὴν στρατοπεδαρχίαν αὐτῶν τῶν Ἰσραηλιτῶν τὴν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ τὴν διδάσιν τὴν ἐν τῇ Ἰορδάνῃ ἅμα τῷ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ μετὰ τὴν τελευταίαν τοῦ Μωσέως, καὶ τὴν κατάπαυσιν αὐτῶν τὴν ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τὴν Ἱερουσαλήμ, καὶ ὅπως ἐκκληρονόμησαν τὴν γῆν, καὶ κατέσχον αὐτήν.

Ἐν ταύτῃ τῇ γῇ κατοικοῦσιν, ἡγείρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς κατὰ καιρὸν προφήτας, τὴν ἑλυσιν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα διαγορεύειν, δι' οὗ ἡμελλεν ἀναβιβῆναι ἡ μέλλουσα κατάστασις, ὑπομιμνήσκοντας αὐτοῖς τῶν ἐπαγγελιῶν ὧν πρὸς Ἀβραάμ ἐποιήσατο. Διαγράφωμεν τοίνυν ἕκαστον τῶν πρεσβυτέρων καὶ προφητῶν, ὅπως ἀνακηρύττει ἀξιωθεὶς μὲν εἰπεῖν τι περὶ τῆς ἐλευσεως τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, εἴτε διὰ λόγων, εἴτε δι' ἔργων ἐπιγράφοντας, καὶ ἀξιωματικῶς εἰπεῖν ἢ ποιῆσαι περὶ αὐτοῦ· συμβάλλεται γὰρ καὶ τοῦτο τῷ ἡμέτερῳ λόγῳ, ὅπως καὶ ἐν ταύτῃ δεῖξωμεν ἀπ' ἀρχῆς ζωὴς τέλους εἰς ὃν σκοπὸν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ θεία Γραφή.

<sup>1</sup> 1 Cor. xv, 21. <sup>2</sup> Hebr. xii, 11.

illum virum, ejus discipulum Eliseum, duodecim prophetas, quatuor item magnos illos, qui Domini Christi, ab illis secundum carnem prodituri, adventum vaticinarentur: in quo Christo, et per quem scopus ille Dei pristinus et oeconomia magna et salutaris impletur. Quemadmodum enim per primi hominis peccatum mortem inducere dispensavit; sic per obsequentiam Domini Christi, secundum carnem, resurrectionem, renovationem, restaurationemque totius rerum naturae fieri providit. Nam quemadmodum ait Paulus: *Per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum* in terram inducta est. Hæc est magna salus, oeconomia et sapientia Dei, qui omnia produxit, et omnia iterum restauravit. Quapropter duos illos status ab initio disposuit, totusque divinae Scripturae scopus ad futuram vitam post præsentem respicit, necnon Christiana prædicatio et spes Christianorum. Quocirca nemo baptizatur, quin prius sanctam Trinitatem et nostræ carnis resurrectionem se credere consteatur: alias nec cum Christianis annumeratur, nec fidelis esse prædicatur. Illic totius divinae Scripturae scopus tam Veteris quam Novi Testamenti: qui eo spectat etiam, quod, ad exemplum tabernaculi in deserto a Moyse constructi, in duo loca totum mundum Deus distribuerit, hunc scilicet mundum, in quo nos mortales et mutabiles esse in schola primum degere decrevit, ut tristitia simul et jucunda experiamur: nam sine institutione doctrina accedere nunquam potest. Omnis quippe disciplina, inquit, in præsentem non videtur gaudium esse, sed dolor: demum rationabili modo exercitatis, sempiterna bona in futura vita conferre decrevit, et sic suum a principio scopum perficere; cum utpote Deus, nostra uti se decebat, nobisque consentaneum erat, providerit. Castra itaque Israelitarum in deserto delineamus, necnon transitum Jordanis, qui sub Jesu filio Nave post Moysis obitum contigit, itaque ipsorum in terra promissionis partam requiem, Hierosolymam quoque, et quomodo terram sorte acceperint et obtinuerint.

Dum in ista terra habitarent, Deus illis prophetas variis temporibus excitavit, qui Domini Christi secundum carnem adventum prænuntiarent, a quo futura illa vita commonstranda erat; qui prophetæ in memoriam ipsis revocarent promissiones, quas ad Abraham dederat. Singulos itaque seniores et prophetas delineemus, declaremusque quo pacto digni habiti fuerint, qui Domini Christi adventum prædicarent, ac sen verbis seu operibus prænuntiarent ac scriberent: nam id ad hunc librum nostrum respicit, ut ab initio ad calcem usque demonstremus, ad quem scopum et finem tota divina Scriptura collinet.

## 209 ADAM.

Hic est protoplastus Adam, dignus habitus qui vaticinium ederet de se deque uxore sua, qui ex Dei benedictione per copulam, in carnem unam ambo conjunguntur: quod ipsum Dominus in Evangeliiis testificatur, affirmans hæc Deum per os Adami dixisse, cui etiam nuptiarum conciliator fuit<sup>20</sup>. Apostolus vero Paulus hoc usus exemplo est, id mystico more et de Ecclesia explicans his verbis: *Sacramentum hoc magnum est: ego autem dico in Christo et in Ecclesia*<sup>21</sup>. At enim quemadmodum Adam est caput omnium in hoc mundo, utpote eorum causa atque pater; sic et Dominus Christus secundum carnem caput est Ecclesiæ et Pater futuri sæculi. Adam item Dei imago esse et vocari primus dignatus est, at in Domino Christo id magis proprie contigit, quemadmodum Apostolus dicit: *Qui est imago Dei invisibilis*<sup>22</sup>. Adam solus et primus hominum ex latere, Dei opera mulierem protulit sine semine, Dominus vero Christus secundum carnem sine semine quasi masculus ex femina prodiiit, æqualitatem ac debitum naturæ implens. Ille primus hominum a diabolo deceptus peccavit, Dominus autem Christus pro illo debitum solvit, opportune discisso chirographo, et adversario concubato.

## Paragrapha.

In Epistola ad Romanos Apostolus Adamum Christi typum esse dixit his verbis: *Qui est typus futuri*<sup>23</sup>; similiter illum primum vocavit; Christum vero, secundum. Cum Deus primo homini mortem ipsa die obeundam comminatus esset, si præceptum transgrederetur, nec tamen transgresso statim eam intulisset secundum comminationem, sed patienter tulisset; lege ipsum crudiisset et ejecisset ex paradiso, ac concessisset illi ut longævus decederet; magnam erga homines Deus commiserationem exhibuit, cum maxime ipsi tunicas procuraverit, neque ira permotus mortem naturæ hominum intulerit: sed prospiciendi vi et sapientia hominem erudiens ipsi peccatum perosum, contra vero justitiam optabilem reddiderit. Per custodiam autem ligni vitæ, hominem instituit ad amorem et spem immortalitatis. Gloria illi qui ab initio ad finem usque quæ hominem spectabant providit.

## 210 Paragrapha alia.

Cuius ediscere licet Deum non ex ira, sed potius ex humanitate et sapientia res hominum curasse: quia etiam post transgressionem non modo ipsi veniam et providentiam suam contulit, sed etiam eum prophetica prædicendi vi exornavit. Nam de uxore ejus hæc feruntur: *Et vocavit nomen ejus, Vita, quia ipsa est mater omnium viventium*<sup>24</sup>. Ne-

## A

## ΑΔΑΜ.

Οὗτος ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ, ὃς ἡξιώθη προειπεῖν περὶ τε ἑαυτοῦ καὶ τῆς ἰδίας γυναίκος, οἱ ἐκ τῆς εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῆς συναφείας εἰς σάρκα μίαν ἀμφότεροι συνάπτονται· ὅπερ ὁ Κύριος μαρτυρεῖ ἐν Εὐαγγελίοις λέγων, τὸν Θεὸν ταῦτα εἰρηκέναι διὰ στόματος τοῦ Ἀδὰμ. ὃς καὶ συμφαγωγὸς αὐτοῦ ἐγένετο. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος κατεχρήσατο τοῦτω τῷ παραδείγματι, μουσικώτερον ἐπὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ αὐτὸ ἐκλαβὼν καὶ τῆς Ἐκκλησίας λέγων· *Τὸ μυστήριον τοῦτο μέγα ἐστίν· ἐγὼ δὲ λέγω εἰς Χριστὸν καὶ εἰς τὴν Ἐκκλησίαν*. Καὶ γὰρ ὡς περ κεφαλὴ ἐστὶν ὁ Ἀδὰμ πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐν τούτῳ τῷ κόσμῳ, ὡς αἷτιος αὐτῶν ὢν καὶ πατὴρ· οὕτω καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς, κατὰ σάρκα, τῆς Ἐκκλησίας κεφαλὴ ἐστὶ καὶ Πατὴρ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος. Οὗτος πάλιν πρῶτος ἡξιώθη εἰκὼν Θεοῦ γενέσθαι καὶ κληθῆναι· ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κυριώτερον ἐκδέθηκε, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, *Ὅς ἐστὶν εἰκὼν τοῦ Θεοῦ τοῦ ἀοράτου*. Οὗτος μόνος καὶ πρῶτος ἀνθρώπων ἐκ πλευρᾶς διὰ τοῦ Θεοῦ προήνεγκε τὸ θῆλυ ἀσπύρω, καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀσπύρω ὡς ἄρρεν ἐκ τοῦ θήλεως παρήχθη, τὴν ἰσοτιμίαν καὶ τὸ χρέος τῆς φύσεως ἀναπληρώσας. Οὗτος· πρῶτος ἀνθρώπων ἀπατηθεὶς ὑπὸ τοῦ διαδόλου ἡμαρτεν· ὁ Δεσπότης Χριστὸς ὑπὲρ τούτου τὸ χρέος ἀπέτισε, στίβας εὐλόγως τὸ χειρῶν γραφον, καὶ καταπατήσας τὸν ἐχθρόν.

## B

## Παραγραφή.

Ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ ὁ Ἀπόστολος τύπον αὐτοῦ τοῦ Χριστοῦ ἐφησεν εἶναι τὸν Ἀδὰμ λέγων· *Ὅς ἐστὶ τύπος τοῦ μέλλοντος*· καὶ ὁμοίως τοῦτον πρῶτον εἶπε, καὶ τὸν Χριστὸν δεύτερον. Ἀπειλήσαντος τοῦ Θεοῦ τῷ πρῶτῳ ἀνθρώπῳ αὐτῇ μερὲν θάνατον, εἰ παραβῇ τὴν ἐντολήν, ᾧ καὶ παραβάντι μὴ ἐπιενέγκαντος αὐτῇ κατὰ τὴν ἀπειλὴν εὐθέως θάνατον, ἀλλὰ μακροθυμήσαντος, καὶ νόμῳ παιδεύσαντος καὶ τοῦ παραδείσου ἐκβαλόντος, καὶ μακρῷ γῆρει ὑστερον συγχωρήσαντος τελευτᾶν· ἔδειξε πολλὴν φειδῶ πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ποιούμενος ὁ Θεός, μάλιστα καὶ χιτώνας αὐτῷ προνοούμενος, καὶ ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν τὸν θάνατον ἐπήνεγκε τῇ φύσει τῶν ἀνθρώπων, ἀλλὰ προγνώσει καὶ σοφίᾳ διδάσκων τὸν ἀνθρώπον καὶ μιστην αὐτῷ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποθητὴν τὴν δικαιοσύνην. Διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξυλοῦ τῆς ζωῆς, ἐδίδασκεν ἔρῃν τὸν ἀνθρώπον καὶ ἐλπίζειν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους οἰκονομήσαντι τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον.

## D

## Παραγραφή.

Ἐνεστι τῷ βουλομένῳ μαθεῖν ὡς οὐκ ὀργῇ, ἀλλὰ μᾶλλον φιλανθρωπίᾳ καὶ σοφίᾳ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον ὠκονόμησεν, καὶ ὅτι μετὰ τὴν παράβασιν, οὐ μόνον φείδεται καὶ προνοεῖται αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ προφητικοῦ κηρύγματος ἐξέσωσε. Φησὶ γὰρ περὶ τῆς γυναίκος αὐτοῦ, *Καὶ ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτῆς Ζωή, ὅτι αὐτὴ μὴτηρ πάντων τῶν ζωόντων*. Οὐκ ἦν γὰρ τῆς

<sup>20</sup> Matth. xix, 4 seqq. <sup>21</sup> Ephes. v, 32. <sup>22</sup> Coloss. i, 15. <sup>23</sup> Rom. v, 14. <sup>24</sup> Gen. iii, 20

αὐτοῦ δυνάμει· προοιδεῖν, ὅτι ποιήσει κόσμον ἀνθρώπων ἐκ τῆς γυναικὸς αὐτοῦ, εἰ μὴ θεία δύναμις καὶ χάρις αὐτῷ ἐνσπνεύσῃ. Πάλιν φονεύσαντος τοῦ Κάιν τὸν Ἀβελ, μήπω ποιήσαντα τέκνα, ἀλλὰ νέον καὶ ἄωρον· περιόντος δὲ τοῦ Κάιν, προδύλων πάλιν ὡς καὶ Κάιν, καὶ τὸ τοῦτου σπέρμα, ἀπολλέσθαι ἔχει ἐν κατακλυσμῷ, ὃν ἐγέννησε τρίτον, Σήθ προσηγόρευσε, ὡς παῖς θεμέλιος τῶν ἀνθρώπων· οὕτως γὰρ ἐρμηνεύεται ὁ Σήθ· ἐν ταυτῷ δύο προφητείας εἰπών, ὅτι καὶ τὸ σπέρμα τοῦ Κάιν ἀπολλέσθαι ἔχει, καὶ ὅστος ὁ γεννηθεὶς, ὡς περ τις ἀρχὴ καὶ θεμέλιος καινὸς τῶν ἀνθρώπων ἐστίν. Οὐ μόνον δὲ αὐτὸς, ἀλλὰ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, τοῦτοις καὶ αὐτὴ λέγουσα προσηγόρευσε αὐτόν· φησὶ γὰρ περὶ αὐτῆς, *Καὶ συλλαβοῦσα ἔτεκεν υἱόν, καὶ ἐκωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ, λέγουσα· Ἐξανεόστησε γάρ μοι ὁ θεὸς σπέρμα ἕτερον ἀντὶ Ἀβελ, ὃν ἀπέκτεινε Κάιν*. Τοῦτο καὶ αὐτὴ λέγουσα, ὅτι Ἀβελ ἄκαις τελευτᾷ, τὸ δὲ τοῦ Κάιν σπέρμα ἀπολλέται· τοῦτόν μοι δέδωκεν ὁ θεὸς καινὸν θεμέλιον πάντων ἀνθρώπων. Καὶ ταῦτα μὲν ἡ Εὐα.

Ὁ δὲ Ἀδάμ, μετὰ τὸ εἰπῆν τὸν συγγραφεὴ τὴν γέννησιν τοῦ Σήθ, καὶ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ Ἐνὸς, ἀναλιμβάνων πάλιν τὰ κατὰ τὸν Ἀδάμ, φησὶν οὕτως· *Αὕτη ἡ βίβλος γενέσεως ἀνθρώπων· Ἡ ἡμέρα ἐποίησεν ὁ θεὸς τὸν Ἀδάμ, κατ' εἰκόνα θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν· ἄρσεν καὶ ἡθὺ ἐποίησεν αὐτούς. Καὶ εὐλόγησεν αὐτούς, καὶ ἐκωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἀδάμ, ἡ ἡμέρα ἐποίησεν αὐτούς*. Ἔγχε δὲ Ἀδάμ τριάκοντα καὶ διακόσια ἔτη, καὶ ἐγέννησε κατὰ τὴν ἰδέαν αὐτοῦ, καὶ κατὰ τὴν εἰκόνα αὐτοῦ, καὶ ἐκωνόμασε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ. Ἐσταύθα καὶ αὐτὸς ἐκάλεσε τὸ ὄνομα αὐτοῦ Σήθ, ὡς θεμέλιον ὄντα πάντων ἀνθρώπων, καὶ φέροντα τοὺς ἰδίους χαρακτῆρας καὶ τὰ ἴδια ἀξιώματα. Ἐπιστηματόν δὲ ἐνσταύθα ὅτι τὸν θεὸν λέγει θεοεικέναι ὄνομα τῷ πρώτῳ ἀνδρὶ, καὶ τὸν ἀνθρωπὸν τῇ γυναικί, καὶ ἀμφοτέρους τῷ τέκνῳ. Ἐκ τῶν δὲ κατὰ τὸν ἀνθρωπὸν οἰκονομουμένων, καὶ αἱ ἀόρατοι δυνάμεις λογικαὶ τυγχάνουσαι διδάσκονται τὰ περὶ θεοῦ. Τοῦ γὰρ ἀνθρώπου συνδέσμου ὄντος πάσης κτίσεως, καὶ εἰκόνης δὲ θεοῦ, παιδευτήριον τυγχάνει τὰ περὶ αὐτὸν οἰκονομούμενα καὶ αὐτοῦ καὶ πάντων τῶν λογικῶν. Ἀμαρτήσαντος γὰρ αὐτοῦ καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου, οὗτοι ἐθρῆνουν, καὶ ἐαυτῶν καὶ τοῦ παντὸς ἀπελπιστίαν λογιζόμενοι· ὁρῶντες δὲ πάλιν τὸν θεὸν αὐτοῦ ἐπιμελούμενον, εὐελπιστίαν τινα προσελάμβανον περὶ αὐτοῦ καὶ περὶ αὐτῶν. Τοῦτο δὲ καὶ ἐν Εὐαγγελίῳ ὁ Κύριος δηλοῖ λέγων, ὅτι *Χαρὰ ἐν οὐρανῷ γίνεται ἐὰν ἐνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοήσῃ*, ὡς δηλον καὶ λύπη, ὅταν τις τὸ ἐναντίον αὐτοῦ ἁμάρτη. Ἀλλὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι καὶ οἱ ἄγγελοι ὑπετάγησαν μὲν δουλεύειν τῇ ματαιότητι διὰ τὸν ἀνθρωπὸν, ἐλπιδόντες ὅτι ἡ δέδωκεν ὁ θεός, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἐλευθεροῦνται, ὅταν οἱ ἀνθρώποι τὴν ἐλπίδα τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένην ἀπολαμβάνουσιν, υἱοὶ θεοῦ ἐν δόξῃ καθιστάμενοι.

A que enim ex natura et vi propria prævidere poterat, se ex uxore universos mundi homines produciturum esse, nisi divina virtus et gratia ipsum afflasset. Rursum ubi Cain occidisset Abelem, prolem nondum habentem, juvenem et immaturum; cum prævideret Adam Cainum superstitem, sive semen ejus, diluvio periturum, quem tertium genuit, Seth nuncupavit, ac si dicas, fundamentum generis humani: nam Seth id significat. Uno autem dicto prophetias duas complexus est, nempè semen Cain periturum esse; et hunc, nuper editum, quasi principium et fundamentum novum hominum fore. Nec modo ipse, sed etiam uxor ejus, de filio suo loquens, illi nomen imposuit: de illa enim hæc narrantur: *Et cum concepisset, peperit filium, et vocavit nomen ejus Seth, dicens: Excitasti enim mihi Deus aliud semen pro Abel, quem occidit Cain*<sup>22</sup>. Hæc et ipsa significans: Quoniam Abel sine liberis mortuus, semen autem Cain periturum est, hunc dedit mihi Deus in novum omnium hominum fundamentum. Et hæc quidem Eva.

De Adam vero, postquam sacer scriptor ortum Sethi et Enos filii ejus narraverat, resumpto sermone sic habet: *Hic est liber generationis hominum: Qua die fecit Deus Adam, ad imaginem Dei fecit illum: masculum et feminam fecit eos. Et benedixit eis, et vocavit nomen ejus Adam, qua die fecit eos. Vivit autem Adam ducentos triginta annos, et genuit ad ideam et imaginem suam, et vocavit nomen ejus Seth*<sup>23</sup>. Hoc autem loco ipse quoque Adam vocavit nomen ejus Seth, utpote qui fundamentum hominum esset, ac proprios ferret characteres et dignitates. Notandum hoc loco in Scriptura dici, Deum primo homini nomen indidisse, virum uxori, ambos filio. Ex iis vero quæ circa hominem dispensata et provisa fuerunt, invisibiles virtutes, utpote ratione præditæ, quæ ad Deum spectant ediscunt. Nam cum homo sit vinculum totius rerum naturæ, et imago Dei, quæ circa illum dispensantur, et ipsi, et omnibus ratione præditis disciplina et schola sunt. Etenim cum ille peccasset, ac penitentiam mortis accepisset, lugebant illi, et **211** sui et universi spem sublatam suspicantes: cum autem rursus viderent Deum ipsius curam gerere, in spem bonam pro illo et pro seipsis reducti sunt. Id porro ipse Dominus in Evangeliiis declarat his verbis: *Gaudium est in caelis super uno peccatore penitentiam agente*<sup>24</sup>, ut e converso dolor, cum quispiam peccaverit. Imo et Apostolus ait, angelos subactos fuisse ut servirent vanitati propter hominem, ex spe quadam, quam Deus dederat, ipsos quoque liberandos esse, quando homines repositam ibi spem acciperent, filii Dei in gloria constituti<sup>25</sup>. Testificatur item Apostolus, angelos ex œconomia et providentia Dei erga homines, edoceri ea quæ ad Deum pertinent; ait enim: *Ut innotescat nunc principatibus et potestatibus celestibus per Eccle-*

<sup>22</sup> Gen. iv, 25. <sup>23</sup> Gen. v, 1-3. <sup>24</sup> Luc. xv, 7. <sup>25</sup> Rom. viii, 20, 24.

rium multiformis sapientia Dei<sup>20</sup>, clare signifi-  
cans ipsam Ecclesiam sapientiam Dei edoceri.

τὰ περὶ Θεοῦ καὶ φησιν· Ἰνα γνωρισθῇ τὸν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἐκουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ παλινπολιτείας τοῦ Θεοῦ σοφία· σαφῶς διὰ τῆς Ἐκκλησίας εἰπὼν αὐτοὺς ἐκδόχασθαι τὴν τοῦ Θεοῦ σοφίαν.

#### ABEL.

Hic Abel justus, utpote qui injuste mortem obierit, primus omnium hominum infirma esse mortis fundamenta demonstravit. Quamobrem vel mortuus adhuc loquitur, resurrectionem mortuorum prædicans, quam Dominus Christus primus omnium in seipso exhibens, mortis illud in opinione positum imperium evertit. Hic est Abel ille, qui quasi in ænigmate, passionis Christi imitator exsistit, qui ob bonis operibus excitatam invidiam a fratre injuste peremptus est. De quo Abele Apostolus in Epistola ad Hebræos ita loquitur: *Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem celestem, et multorum millium angelorum frequentiam, et Ecclesiam primitivorum, qui conscripti sunt in cælis, et iudicem omnium viventium, et spiritibus justorum perfectiorum, et testamenti novi mediatorum Jesum, et sanguinem aspersiois melius loquentem quam Abel<sup>21</sup>.*

#### Paragrapha.

Hic apertius demonstratur, mortuo scilicet justo Abele, mortem non ex ira homini illatam esse, quando is qui non peccaverat, ante peccatorem obiit. Quamobrem et vitæ Abelis a Deo perquisitio habetur, et mortis ultio infertur. Quod vero post mortem elamet, hinc manifeste connequitur, ipsum in vitam revocandum esse. Nunc cum morti concessum non fuerit ut peccatorem primum invaderet, sed peccati expertem, hinc comprobatur illam destruentiam esse: quia primam irruptionem non in iusto, sed inique fecerit: in justum quippe, non in peccatorem fundamenta jecit; unde ediscas licet mortem infirma fundamenta posuisse. Ideo celerrime destruenda erat, quod in Christo Domino accidit, a quo solum est ejus, quod apparet, imperium. Gloria ei, qui ab initio ad finem hominum res curavit. Inde etiam ostenditur non ex ira immitti mortem: quod ii qui iusti esse declarantur immatura morte et vi illata intendant; contra qui peccatores fuisse narrantur, decursa ætate, in senectute longa mortui sint. Nam statutum a Deo hominibus est, ut semel moriantur, quemadmodum ait Apostolus<sup>22</sup>, de re ut solet accidere loquens: neque enim omnes omnino moriuntur, neque Lazarus et alii, quos suscitavit Dominus, semel tantum mortui sunt; sed indicat omnes, qui in hoc statu et conditione rerum versantur homines, et mortales a Deo creati sunt. Post hæc verum aliis longe præstantior status inducitur, qui iustos ab injustis, pios ab impiis discernit, in quo mors non ultra dominabitur. Quidam item dixerunt, quod cum primus homo peccasset, et sententiam mortis accepisset,

A Μαρτυρεῖ δὲ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ὡς οἱ ἄγγελοι ἐκ τῶν περὶ τὸν ἀνθρώπου οἰκονομουμένων διδάσκονται

#### ABEL.

Οὗτος ὁ Ἀβελ ὁ δίκαιος ὡς ἀδίκως ἀποθανών, πρῶτος πάντων ἀνθρώπων ἔδειξε σαθρὰ εἶναι τοῦ θανάτου τὰ θεμέλια. Διὰ τοῦτο καὶ ἀποθανὼν εἰ λαλεῖ προμηνύων τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν, ἣν ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρῶτος πάντων ἐν αὐτῷ δείξας, κατέλυσε τοῦ θανάτου τὸ δοκοῦν κράτος. Οὗτός ἐστιν ὁ Ἀβελ ὃς ὡς ἐν αἰνίγματι μιμητὴς τοῦ πάθους τοῦ Χριστοῦ ὑπέφκει, ὃς διὰ φόβον ἀγαθῶν ἔργων ὑπὸ τοῦ ἀδελφοῦ ἀδίκως ἀπεκτάθη, περὶ οὗ καὶ ὁ Ἀπόστολος Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ φησιν· Ἀλλὰ προσελθόντες Σιών ἔρει, καὶ πόλει Θεοῦ ζῶντος Ἱερουσαλὴμ ἐκονομήσω, καὶ μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρει, καὶ Ἐκκλησίᾳ πρωτοτόκων ἐν οὐρανοῖς ἀποχειραγμένων, καὶ κριτῇ Θεῷ πάντων, καὶ πνεύμασι δικαίων τετελειωμένων, καὶ διαθήκης νέας μεσίτῃ Ἰησοῦ, καὶ αἵματι ῥαντισμοῦ, κρείττονα λαλοῦντι παρὰ τὸν Ἀβελ.

#### Παραγραφή.

Ἐνταῦθα δεικνύται σαφέστερον τοῦ δικαίου Ἀβελ τελευτήσαντος, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ὁ θάνατος ἐπ' ἀνθρώπῳ ἐπενήνεκται, ὅτι ὁ μὴ ἁμαρτήσας πρὸ τοῦ ἁμαρτήσαντος ἔθανε. Διὰ τοῦτο καὶ ζήτησις παρὰ τοῦ Θεοῦ γίνεται τῆς ζωῆς τοῦ Ἀβελ, καὶ ἐκδίκησις τοῦ θανάτου αὐτοῦ. Καὶ ἐτι μετὰ θάνατον βοᾷ, ὅτι κατὰ τοῦτο, ὡς παλινδρομήσει εἰς ζωὴν. Καὶ πάλιν ὁ θάνατος μὴ συγχωρηθεὶς ἐπὶ τὸν ἁμαρτήσαντα πρῶτον ἐπελθεῖν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν μὴ ἁμαρτήσαντα, δεικνύται καταλυόμενος, ὡς τὴν πρώτην ἐφοδὸν ἀδίκως ἐπελθὼν, καὶ οὐ δικαίως· ἐπὶ δίκαιον γὰρ τέθεικε θεμέλια, καὶ οὐχὶ ἐπὶ ἁμαρτωλόν· ὅθεν ἔνεστι μαθεῖν, ὅτι σαθρὰ θεμέλια τέθεικεν ὁ θάνατος. Διὰ τοῦτο τάχιστα καταλυθήσεται, ὃ καὶ γέγονεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ καταλυθὲν αὐτοῦ τὸ δοκοῦν κράτος. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ὡς τέλους οἰκονομῶσαντι τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπου. Ἐκ τούτου δεικνύται πάλιν, μὴ κατ' ὀργὴν εἶναι τὸν θάνατον· ὅτι καὶ οἱ μαρτυρούμενοι δίκαιοι εἶναι ὄντες καὶ τελευτῶσιν· οἱ δὲ μαρτυρούμενοι ἁμαρτωλοὶ, πληρώσαντες τὰς ἡμέρας αὐτῶν, ἐν μακρῷ γήρει ἐτελεύτησαν. Ἀπαξ γὰρ ἀπέκτεται παρὰ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις ἀποθανεῖν, καθά φησιν ὁ Ἀπόστολος, ἐκ τοῦ πλείονος αὐτῶν προεπιπύον· οὔτε γὰρ πάντες ἀποθνήσκουσιν, οὔτε Ἀδάμ καὶ οὔτε ἡγεῖται ὁ Κύριος ἄλλοι ἀπὸς μόνον ἐπέθανον· ἵνα εἴπῃ ὅτι πάντες ἐν τῇ καταστάσει ταύτῃ ὄντες οἱ ἀνθρώποι καὶ θνήσκει ὑπάρχοντες, οὕτω πισθόντες ὑπὸ Θεοῦ. Μετὰ τοῦτο ἔτερα τις κατάστασις ἐπιστάσεται· κρείττερον, θεακρίνονσα δικαίους καὶ ἀδίκους, εὐσεβεῖς καὶ ὁσεβεῖς· ἐν ᾗ θάνατος οὐκέτι κρατεῖ. Ἔτι τινὲς φησάν, ὅτι ἁμαρτήσαντος τοῦ πρώτου ἀνθρώπου, καὶ λαβόντος τὴν ἀπόφασιν τοῦ θανάτου,

<sup>20</sup> Ephes. iii, 10, <sup>21</sup> Hebr. xii, 22-24. <sup>22</sup> Hebr. ix, 27.

ἐκτὸς προσώσης αὐτῷ ἀθανασίας, εἰς θνητότητα μεταβιβάσθαι· καὶ ὅθεν ἐρμηνεύοντες· λέγουσιν, ὅτι τὸ εἶπαι τὸν Θεόν, ἢ δ' ἂν ἡμέρα· εἰρη ἀπὸ τοῦ ξύλου, θανάτῳ ἀποθανῇ, θνητὸν αὐτὸν γενέσθαι· ἔφησεν· ὁρῶμεν γὰρ αὐτὸν μὴ εὐθὺς κατὰ τὴν ἀπειλὴν ἀποθανόντα, ὡς ὅθιλον ὅτι τοῦτο αἰνίσσεται, ὅτι Ἀδάνατος ὢν γενήσθαι θνητός, ἵνα ἀληθεύσῃ, φησὶν, ἡ ἀπόφασις τοῦ Θεοῦ. Ὅθεν καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ γενόμενοι, τῇ πατρικῇ ἀποφάσει ὑποπίπτοντες, θνητοὶ γεννῶνται. Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, πῶς ὑποπείνων κατ' αὐτοῦ; Ἄδελ τῇ ἀποφάσει, καὶ θνητός γενήσθαι, δίκαιο; δὲ ἀναφανέως καὶ παρθένης, οὐκ ἀρετῇ ἐγένετο ἡ ἀπόφασις ἐκ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐτέρῃ καὶν τιμωρίᾳ ὑποπίπτουσα, λέγω δὴ τῇ ἀωρίᾳ; Πόθεν αὐτῷ τοῦτο προσετίθη, δικαίου ὄντος καὶ παρθένου, ἀλλως τε δὲ καὶ τῆς, ὡς λέγεται, πατρικῆς ἀποφάσεως ἦδη ἐντὸς γεγονώς, τουτίστι θνητοῦ· δυναμένων καὶ θνητῶν δικαίων διατηρεῖσθαι, μὴ θανεῖν· ὥσπερ ὁρῶμεν καὶ ἐπὶ τοῦ Ἐνὸχ ὁμοπαισόντος μὲν καὶ αὐτοῦ τῇ πατρικῇ ἀποφάσει, ὡς φητε, καὶ γυναῖκα ἐσχηκότος καὶ τέκνα, πείραν δὲ θανάτου μὴ εἰληφότος, τοῦ δὲ Ἀδελ μήτε γυναῖκα μήτε τέκνα ἐσχηκότος; Πῶς καὶ τοῦ Θεοῦ αἰτήσασμένου θάνατον διὰ τὴν ἀδελφοκτονίαν, ὃ τοῦ εὐδιδῶσιν· ἀλλὰ μάλλον βαρυτέρῃ τιμωρίᾳ παραδίδωσι, τὸ στένειν καὶ τρέμειν ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἀπαλλαγὴν τοῦτο τοῦ κακοῦ τὸν θάνατον εἶναι λέγει; Φησὶν οὖν, Πῶς δ' ἀποκτείνας ἐκτὸς ἐκδικούμενα παραλύει· ἵνα εἴπῃ. Πολλὰς τιμωρίας ἀφαιρεῖται ἀπ' αὐτοῦ, καὶ παραλύει αὐτοῦ τὴν κόλασιν πᾶς ὁ ἀποκτείνων πᾶν. Ἔστιν οὖν καὶ ἐκ τούτου ἵδειν, ὡς τοῦ δικαίου, καὶ παρθένου συγχαρηθέντος ἀποκτανθῆναι, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ὁ θάνατος τῷ ἀνθρώπῳ ἐπενήνκεται, καθὰ οἱ τερατολόγοι ἀποφαίνονται, ἀλλὰ μάλλον φιλανθρωπία καὶ σοφία τῇ παρὰ τοῦ οἰκτιρμονος Θεοῦ, πρὸς παιδείαν ἡμετέραν, καθὰ καὶ πρῶην εἰρήκαμεν. Ἔτι πῶς δὲ κατ' αὐτοῖς τοῦ πρώτου ἀνθρώπου ἁμαρτήσαντος ἐπὶ βρώσεως ἐνὸς φυτοῦ, καὶ αὐτὸν καὶ πάντας τοὺς ἐφεξῆς θνητότητι καταδικάσαι, τὸν δὲ πρῶτον φονεῖα στένειν καὶ τρέμειν καταδικάσας, οὐ πάντας τοὺς ἐφεξῆς φονεῖας τῇ αὐτῇ τιμωρίᾳ καταδικάζει, ἀλλ' ἐτέρῃ, ἣ καὶ ὁ πρῶτός ποτε παρακλάει καταδικασθῆναι, καὶ παρακαλῶν οὐκ ἐτυχεν;

#### ENOCH.

Οὗτός ἐστιν Ἐνὸχ πρὸς ὃν ὅτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου ἐκρήσθη· μετετίθη γὰρ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ μὴ ἵδειν θάνατον, καθὰ τῇ Θεῷ φησὶν ὁμοίᾳ, ὅπως καὶ διὰ τούτου προμηνυθῇ ἡμῖν ὡς οὐ κρητήσῃ ἐπὶ τὸν ἀνθρώπον ὁ θάνατος, ἀλλὰ λόγῳ δέξεται τὰ κατ' αὐτὸν, ὥσπερ καὶ γίνονται ἐπὶ τοῦ ἀετιπύτου Χριστοῦ, καταλυθέντος αὐτοῦ τοῦ κρήτους. Οὗτός ἐστιν Ἐνὸχ ὁ μετετεθείς εἰς ζωὴν, εἰς εἶγμα τῆς τοῦ Θεοῦ θυνάμεως ταῖς μετὰ ταῦτα γενεαῖς, τῆς θυνάμενης διατηρεῖσαι τοὺς θνητοὺς μὴ θανεῖν, ἀλλὰ ζῶντας τὴν ἐπὶ τὸ κρείττον ἀλλαγὴν ὁρμάνειν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἅμα τῷ Ἠλῆ ἐν ἐσχάταις ἡμέραις ἀντικαθιστάμενος τῷ Ἀντιχρίστῳ, καὶ ἐλέγγων τὴν πλάνην

<sup>1</sup> Gen. ii, 17. <sup>2</sup> Gen. iv, 15.

nondum nactus immortalitatem, in mortalitatem translatus est. Quod sane ita explicant illi: Cum dicit Deus: *In quacunque die comederis de ligno, morte morieris*\*, mortallem ipsum factum esse declarat: nam videmus eum non statim post comminationem obisse, quo palam sit hoc subinducari: Immortalis cum sis, mortalis evades; idque, ait, ut Dei sententia vera deprehendatur. Quare qui ex Adamo gignuntur, in paternam damnationem incidentes, mortales nascuntur. Quod si verum sit, cur, cum Abel secundum ipsos in hanc damnationem incidit, et mortalis natus, justus declaratus sit et virgo, non illa sola damnatione plexus est, sed aliam poenam subiit, immaturam nempe mortem? Quare illi, licet justo et virgini, hoc superadditum fuit, cum maxime, ut dictum est, etsi in paterna damnatione comprehenderetur ac mortalis esset, mortales justii possent morte immunes esse, ut videmus in Enoch, qui iidem in patris damnationem lapsus, etiam uxores liberosque habens, mortem tamen experiri non est, cum contra Abel nec uxorem duxerit, nec filios suscepit? Quare Caino, ex fratricidii horrore mortem effugianti, id non concessit Deus; Imo graviore illum supplicio tradit, ut scilicet lugeret et tremoret super terram: cujus tanti mali effugium mortem esse dicebat? Ideo ait: *Quisquis occiderit Cain septem millenas solvit*\*\*, ac si diceret, Multa supplicia ab eo aufert, ac ejus supplicium solvit quisquis occiderit eum. **213** Hinc itaque videre est, quod scilicet justus et virgo, Deo permitte, neccatus sit, non ex ira mortem homini illatam fuisse, ut illi portentorum fabulatores decernunt; sed potius ex clementia et sapientia miseratoris Dei, ad disciplinam nostram, ut superius diximus. Ad hæc, cum, secundum illos, primum hominem, in comestione fructus unius ligni peccantem, cum posteris suis morti damnaverit, cur cum primum homicidam ad luctum et tremorem damnavit, non omnes homicidas ad par supplicium damnavit, sed ad aliud, quod cum primus ille inferri sibi rogasset, id non impetravit?

#### ENOCH.

Ille est Enoch, in quem mortis damnatio non obviavit: nam a Deo translatus est, ut non videret mortem, prout in divina Scriptura fertur, ut hinc declaratur, mortem non imperium in homines obtemperantem esse, sed vim ejus solvendam fore, quemadmodum accidit in Domino Christo, qui imperium ejus evertit. Hic est Enoch, qui translatus est ad vitam, in argumentum divinæ virtutis, ad posteras generationes pervasurum: quod scilicet possit illa mortales a morte eripere, atque viventes ad meliorem statum transferre. Hic est qui enim Elia in novissimis diebus, Antichristo sese opponet, ac secundum ecclesiasticam tradi-

tionem errorem ejus coarguet. Hic est qui per fidem viam mortis effugit.

### Paragrapha.

In hoc item clarius demonstratur, non ex ira homini mortem ac decretum mortis illatum a Deo esse; sed ut, quemadmodum diximus, peccatum ipsi perosum et justitiam amabilem redderet. Quare in illum nec damnatio, nec mors, vim obtinuit aut obtinebit. Fide namque Enoch translatus est, ait Apostolus, ut non videret mortem<sup>40</sup>, clare commonstrans ipsum non videre mortem, sed vivum mutationem in melius subire, perinde atque eos omnes qui vivi residui erunt in adventu Domini: quibus ob celeritatem resurrectionis et futuræ vitæ advenientis, moriendi spatium non erit. Hic item dicant portentorum fabulatores, qui ex ira Dei, non vero ex ejus providentia et sapientia, immissam nobis mortem esse dicunt, cur, cum ex paterna damnatione omnes homines semel mori debeant, hic in hujusmodi poenam non deciderit.

**214** Est autem arca longitudine trecentorum cubitorum, latitudo autem ejus, ut dictum est, inferne quidem cubitorum quinquaginta, superne vero cubiti unus: nam in summa repetens ait: *Facies illam, et in cubitum perficies*<sup>41</sup>. Altitudo autem ejus, cubitorum quinquaginta: illos quinquaginta cubitos in tria tabulata divisit, quorum singula altitudine decem cubitorum erant. Nam, *duplicem*, inquit, *et triplicem contignationem facies*<sup>42</sup>; ac si diceret: Duas contabulationes intus facito, ac pro tertia tectum superius, ita ut tabulata tria sint. Atque in inferiore quidem tabulato, feras et venenata reptilia posuit, utpote quæ latibula semper et foveas sub terra frequentent; quadrupedes vero et in montibus subsultantia animalia, in secundo tabulato collocavit, utpote quæ supra terram et in montibus versentur; volatilia et hominem, in tertio tabulato consuituit: quia illa aëria sunt, hic cælestis futurus est. Hic ille est Noe, perfectus et justus in generatione sua, qui involuntariam ebrietatem passus, mysteria quædam in illa contemplatus est. Ait enim Scriptura: *Erigilavit Noe a vino, et cognovit omnia quæ fecerat filius suus junior*<sup>43</sup>. Et postquam hæc præmiserat, quasi maledictionem proferens, futura prænuntiat, aliisque filiis quasi benedictionem impertiens, ventura prædicit et ait: *Benedictus Dominus Deus Sem*; ac rursum: *Diluet Deus Japhet, et habilet in domibus Sem*<sup>44</sup>. Nam quodammodo neque primo maledixit, neque his benedixit, sed prædictionem mysteriorum per Dominum Christum perficiendorum, euuntiavit. Neque enim filii Chanaan fratribus suis unquam servierunt, imo potius hi subiecti ipsis fuerunt in Ægypto. Sed neque Gabao-nitæ, ut quidam existimarunt, servierunt ipsis,

A αὐτοῦ κατὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν παράδοσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ διὰ πίστεως ἐκφυγὼν τὴν ἔδδν τοῦ θανάτου.

### Παραγραφή.

Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δείκνυται, ὡς οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήνεκται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, οὔτε ἡ ἀπόφασις τοῦ θανάτου· ἀλλ' ἵνα, καθὰ εἰρήκαμεν, μιστήν αὐτῷ ποιήσῃ τὴν ἁμαρτίαν, καὶ ποθεῖν τὴν δικαιοσύνην. Ὅθεν ἐπὶ τούτου οὔτε ἡ ἀπόφασις, οὔτε αὐτὸς ὁ θάνατος ἐκράτησεν οὔτε κρατήσεται. Πίστει γὰρ ὁ Ἐνὼχ μετετέθη, ψῆσιν δ' Ἀπόστολος, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον· σαφῶς δηλώσας ὅτι οὐχ ὀρᾷ θάνατον, ἀλλὰ ζῶν τὴν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀλλαγὴν ὑπομένει, κατὰ πάντων τῶν περιλειπομένων ζῶντων ἐν τῇ παρουσίᾳ τοῦ Κυρίου, καὶ μὴ φθάνοντων ἐκ τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς ζωῆς τῆς γινομένης, ἀποθανεῖν. Ἐτι εἰπάτωσαν ἡμῖν οἱ τερατολόγοι, οἱ κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον προσγενέσθαι ἡμῖν λέγοντος, καὶ οὐ κατ' οἰκονομίαν καὶ σοφίαν, πῶς χρεωστούντων πάντων τῶν ἀνθρώπων ἐκ τῆς πατρικῆς ἀποφάσεως ἀπαξ ἀποθανεῖν, οὗτος τῷ ἐπιτιμίῳ τούτῳ οὐχ ὑποκρίνεται; *Hic textus deficit.*

Ἔστι δὲ πηχῶν τ', τὸ δὲ πλάτος, ὡς εἴρηται, ἔστι μὲν κάτωθεν πηχῶν ν', ἔνωθεν δὲ πήχεις μᾶς· ἐπισυνάγων γὰρ, φησί, *Ποιήσεις αὐτὴν, καὶ εἰς πῆχυν συντελέσεις*. Τὸ δὲ ὕψος πηχῶν ν'· διέλλεν οὖν εἰς τρεῖς σηκοὺς τοὺς ν' πήχεις, ἀπὸ πηχῶν ι', τὸ ὕψος ἑκάστου σηκοῦ. *Διωροῖα γὰρ καὶ ἐρώροῖα ποιήσεις αὐτὴν*· ὡς αὖτε, αὐτοῦ μὲν στέγας τάξον ἔσωθεν, καὶ τρίτην τὴν ἄνω στέγην, ἵνα γένωνται σηκοὶ τρεῖς. Καὶ εἰς μὲν τὸν κατώτερον σηκὸν τὰ θηρία καὶ τὰ λοβόλα ἐρπετὰ ἔταξεν εἶναι, ὡς ἐμφωλευόμενα διαπαντός ὑπὸ τὴν γῆν· τὰ δὲ τετράποδα καὶ τὰ ἐξαλλόμενα ἐπὶ τὰ ὄρη, εἰς τὸν μέσ-τερον σηκὸν ἔταξεν εἶναι· ὡς ἐπάνω τῆς γῆς καὶ ἐν τοῖς ὄρεσι διατῶμενα· τὰ δὲ πετεινὰ καὶ τὸν ἀνθρώπον εἰς τὸν τρίτον σηκὸν ἔταξεν εἶναι, ὡς τὰ μὲν ἀεροποροῦντα, τὸν δὲ οὐρανὸν μέλλοντα εἶναι. Οὗτός ἐστι Νῶε ὁ τέλειος καὶ δίκαιος ὢν ἐν τῇ γενεᾷ αὐτοῦ· ὁ ἀκούσων μέθην ὑπομείνας, καὶ θεωρήσας ἐν αὐτῇ μυστήρια. Φησὶ γὰρ ἡ Γραφή, *Ἐξέστης δὲ Νῶε ἀπὸ τοῦ οἴνου, καὶ ἔγνω ὅσα ἐποίησεν ὁ υἱὸς αὐτοῦ ὁ πῶτερος*. Καὶ μετὰ τὸ αὐτὰ προειπεῖν, ὡς ἐν τάξει κατὰρξας τὰ μέλλοντα λέγει, καὶ τοῖς ἄλλοις ὡς ἐν τάξει εὐλογίας τὰ ἐσόμενα καὶ φησιν, *Εὐλογητὸς ὁ Θεὸς Κύριος τοῦ Σήμ*· καὶ πάλιν, *Πλατύνει ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφετ, καὶ κατοικήσάτω ἐν τοῖς οἰκοῖς τοῦ Σήμ*. Τρόπον γὰρ τινα οὔτε τῷ πρώτῳ κατηράσατο, οὔτε τούτους εὐλόγησεν· ἀλλὰ πρόβῳρην ἐξέτερε μυστηρίων διὰ τοῦ Δεσποτοῦ Χριστοῦ ἐκτελουμένων. Οὔτε γὰρ ποτε ἰδοῦλευσαν οἱ τοῦ Χαναάν τοῖς ἀδελφοῖς αὐτῶν, ἀλλὰ μᾶλλον ἐκεῖνοι τούτοις ἰδοῦλευσαν ἐν Αἰγύπτῳ. Ἀλλ' οὔτε οἱ Γαβωνῖται, ὡς τινες ὑπενόησαν, ἰδοῦλευσαν αὐτοῖς, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἰδοῦλευον· ζυγοφόρους γὰρ καὶ ὑδροφόρους τῷ ναυῷ τοῦ Θεοῦ αὐτοὺς κατεστήσαντο, οὐ γὰρ ἐπυτοῖς. Τί οὖν ἐστίν, ἢ πάντως

<sup>40</sup> Hebr. xi, 5. <sup>41</sup> Gen. vi, 16. <sup>42</sup> ibid. <sup>43</sup> Gen. ix, 24. <sup>44</sup> ibid. 25, 26.

πρόβησις ἐστίν, ὡς τῷ Χριστῷ δουλεύουσι καὶ αὐτοί, τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ ὑπάρχοντι κατὰ σάρκα; τὸ δὲ, *Εὐλογητός Κύριος ὁ Θεὸς τοῦ Σὴμ*· εἰ ὁ Θεὸς αὐτοῦ εὐλογητός ἐστιν; ἀλλ' ἐπιφέρει· *Πλατύναι ὁ Θεὸς τῷ Ἰάφεθ, καὶ κατοικησάτω, ὥσαντι ὁ Θεός, ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σὴμ*· ὑπαρβατὸν αὐτῷ εἰρηκώς, ἵνα ἢ οὕτως· *Εὐλογητός Κύριος ὁ Θεός τοῦ Σὴμ, καὶ κατοικησάτω ἐν τοῖς σκηνώμασι τοῦ Σὴμ*· λοιπὸν, *Πλατύναι ὁ Θεός τῷ Ἰάφεθ*· καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἰάφεθ καὶ τὸν Χαναάν ἐπλάτυνε· καὶ πάλιν ἀμφοτέροι τῷ Χριστῷ δουλεύουσι, τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ ὑπάρχοντι. Πάσας γὰρ τὰς κατοικίας αὐτοῦ ὁ Θεός, ἅς πρὸς τοὺς ἀνθρώπους ἐποίησατο, μερικῶς μὲν ἐν τοῖς προφήταις, διοτελῶς δὲ καὶ ἀδιασπαστως καὶ καθολικῶς ἐν τῷ Δεσπότῃ Χριστῷ κατὰ σάρκα πεποιήται τῷ ἐκ τοῦ Σὴμ ὑπάρχοντι· καθάτις ἐκ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ γέγραπται κατὰ σάρκα· *Ἐν ᾧ κατοικεῖ πᾶν τὸ πλῆρωμα τῆς θεότητος σωματικῶς*. Τοῦτων οὖν τῶν ὁπτασιῶν καὶ αὐτὸς ἡξιώθη προειπεῖν, τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐκτελουμένων.

#### Παραγραφή.

Καὶ ἐπὶ τούτου σαφέστερον δεικνύται ὡς οὐ κατ' ὀργὴν τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος προσεσκήνεται. Ὅσον γὰρ κατὰ τὸ προσεχὲς μὲν κατ' ὀργὴν Θεοῦ πάντων ἀνθρώπων διαφθαρέντων ἐν τῷ κατακλυσμῷ· κατὰ δὲ τὴν ἀληθείαν, διὰ τῆς ἁμαρτίας τῶν ἀμαρτιῶν ὧν εἶχον ποιῆσαι κουφισθέντων, τούτου δὲ ὡς καὶ μετὰ τὴν ἐξαιρέτου θντοῦ, διαφυλαττομένου καὶ οὕτως προνοουμένου· ἀληθὲς δὲ πρὸς ἡμῶν λεγόμενον, ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν ἐπενήνεται τῷ ἀνθρώπῳ ὁ θάνατος, ἀλλὰ πρὸς ὠφέλειαν καὶ παιδείαν καὶ παύλαν τῆς ἐνταῦθα μοχθηρᾶς ζωῆς. Καὶ γὰρ ὁ Νῶς τοσοῦτον διαφυλαχθεὶς καὶ προνοηθεὶς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ τὴν ὁδὸν τοῦ θανάτου οὐκ ἐξέφυγε. Κάκεινοι· εἰ ἀπολλόμενοι ὅν εἶχον ὑπομεῖναι μετ' ὀλίγον θάνατον ὡς θνητοί, ὡς κατ' ὀργὴν διὰ τῆς ἁμαρτίας ὑπέμενον· ὠφελήθεντες μᾶλλον καὶ ἐκουφισθέντες τῶν πολλῶν ἀμαρτιῶν ὧν ἤμελλον προστιθεῖναι ζῶντες. Τὴν αὐτὴν δὲ τιμὴν καὶ εὐλογίαν καὶ ἐπαγγελίαν καὶ τούτῳ ὡς τῷ πρῶτῳ ἀνθρώπῳ, καὶ ἐπὶ πλείον ἀνακεῖ ὁ Θεός λέγων· *Καὶ εὐλόγησε Κύριος τὸν Νῶε, καὶ τοὺς υἱοὺς αὐτοῦ, καὶ εἶπεν αὐτοῖς, Αὐξάνεσθε καὶ πληθύνεσθε, καὶ πληρώσατε τὴν γῆν, καὶ κατακυριεύσατε αὐτῆς. Καὶ ὁ τρόμος καὶ ὁ φόβος ὑμῶν ἔσται ἐπὶ πᾶσι τοῖς θηρίοις τῆς γῆς, ἐπὶ πάντα τὰ κτενέα τοῦ ὄφρατος, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ κινούμενα ἐπὶ τῆς γῆς, καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἰχθύας τῆς θαλάσσης· ὑπὸ χεῖρας ὑμῶν δέδωκα· καὶ πᾶν ἔρπετόν, ὃ ἐστὶ ζῶν, ὑμῖν ἔσται εἰς βρῶσιν· ὡς λάχανα χόρτου δέδωκα ὑμῖν τὰ πάντα. Πλὴν κρέας ἐν αἵματι οὐ φάγεσθε· καὶ μετ' ὀλίγα· Ὁ ἐκχέων αἷμα ἀνθρώπου, ἀντὶ τοῦ αἵματος αὐτοῦ ἐκχυθήσεται, ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον. Νῦν δὲ ἴδον ἐστὶν ὅτι πρὸ τῆς παραβάσεως καὶ μετὰ τοσοῦτον χρόνον τῆς παραβάσεως, τὴν αὐτὴν τιμὴν*

sed Deo ministrabant: siquidem ipsos bajulos et aquatores templo Dei, non aibi, constituerunt. Quid igitur illud est, nisi prædictio quod Christo servituri sint, qui secundum carnem ex Semi progenie est? Illud autem, *Benedictus Dominus Deus Sem*: num Deus illius tantum benedictus? Verum infert: *Dilatalet Deus Japhet, et habitet, scilicet Deus, in tabernaculis Sem*; quod per hyperbaton dicitur, ut hic sit sensus: *Benedictus Dominus Deus Sem, et habitet in tabernaculis Sem*; ac deinceps, *Dilatalet Deus Japhet*; siquidem et Japhet et Chanaan dilatavit ille: itemque ambo Christo servant, ex Sem oriundo. Nam Deus habitationes et commorationes suas apud homines ex parte solum in prophetis habuit, integre autem et plene universimque in Domino Christo, qui secundum carnem ex Sem oriundus est, ut de 215 illo secundum carnem accepto scriptum est: *In quo habitat omnia plenitudo divinitatis corporaliter* 42. His igitur visionibus Noe quoque dignatus est, ut prædiceret ea, quæ per æconomiam Domini Christi peracta sunt.

#### Paragrapha.

In hoc item viro clarius commonstratur, non ex ira homini mortem illatam esse. Nam cum secundum opinionis quidem illius seriem et sequelam, ex ira Dei omnes homines diluvio perierint; secundum rei veritatem autem, ut immatura morte peccatorum, quæ admissuri erant, pondus minueretur; cumque hic vir ut pretiosum cimelium cum tanta providentia servatus sit, planum est quod diximus, mortem non ex ira homini illatam esse, sed ad utilitatem et cessationem hujus miseræ vitæ. Et enim ipse Noe, qui tanta providentia a Deo servatus est, mortem non effugit. Illi vero qui periere, quam brevi postea subituri erant mortem, quia mortales erant, quæ ex ira immature perpassi sunt; inopulius hinc utilitatem et peccatorum multorum, quæ vivi patraturi erant, immunitatem acceperunt. Huic porro Noe idem honor, et promissio eadem et benedictio quæ primo homini, imo major a Deo collata est, his verbis: *Benedixitque Dominus Noe et filiis suis, et dixit illis: Crescite et multiplicamini, et replete terram, et dominamini illius. Et tremor vester et timor erit super cunctas feras terræ, super omnia volatilia cæli, et super omnia quæ moventur super terram, et super omnes pisces maris: sub manus vestras dedi. Et omne reptile, quod vivit, erit vobis in cibum; quasi olera herbarum dedi vobis omnia. Cæterum carnem in sanguine non comedetis* 43; et paulo post: *Qui effuderit sanguinem hominis, pro sanguine ejus effundetur, quia ad imaginem Dei feci hominem* 44. Manifestum hinc plane est, Deum et ante transgressionem, et tanto post transgressionem elapso tempore, eundem honorem, eandem potestatem et dominationem dedisse homini; imo vero jam quid amplius

42 Coloss. ii, 9. 43 Gen. ix, 1-4. 44 ibid. 6.



concedit : siquidem ante transgressionem jussit hominem ex omni ligno, uno tantum excepto, comedere ; post ejectum vero hominem ex paradiso non jam ex ligno comedere præcepit, sed ex seminibus terræ. Cum itaque Deus decem illas generationes in ulteriores illa terra, spinis consita, aspero et sicco victu castigasset : eos qui supererant Noë opera in hanc terram transtulit, et ibi habitare jussit, quæ terra melior, et paradiso parve fuerit : præcepitque ut ex omnibus victitant, cum lignis fructiferis, tum leguminibus : **216** imo, quod majus est, carniū esum concessit.

Quis tantam sapientis et miseratoris Dei providentiam et curam conspicatus, non ægre dicat, ex ira homini mortem a Deo immissam esse ; ac non potius sapienter institutus ad gratiarum actiones vertatur ? Quoniam cum Deus hominum genus castigare et erudire vellet, ob peccatum primo homini mortem immisit, ut illi perosum peccatum exhiberet, ob ligni vero vitæ eustodiam ejectum, ad immortalitatis desiderium instituit ; nam eum ait Deus : *Ne forte extendat manum suam, et accipiat de ligno vitæ, et comedat, et vivat in æternum* <sup>42</sup>, desiderium quoddam, amorem et spem immortalitatis homini indidit, ac per hominem omnibus invisibilibus virtutibus. Neque enim hominem a promissis ante transgressionem datis exclusit, aut his privavit, imo vero ipsi ab se castigato plura concessit, ac imaginis suæ nomen et dignitatem Noë opera ampliavit, cum ait, *Quia ad imaginem Dei feci hominem* <sup>43</sup>. Ad hoc igitur Deus hominem fecit, ut in præsentī vita mortalis et mutabilis degeret, ac post præsentem castigationem immortalis efficeretur. Quod inde liquidius agnoscas, quia ab initio ad finem usque hominem paulatim ad meliora per castigationem et disciplinam deduxit et agit semper, ita ut etiam prophetiæ donum priscis hominibus indiderit. Quamdam porro Noë similitudinem cum Domino Christo, secundum carnem accepto, gerit. Quemadmodum enim ex massa priscorum hominum servatus ille, et in meliorem terram translatus fuit, ne homines suspicarentur Dominum Deum quadam poenitentia ductum, atque opificium suum improbantem, homines diluvio corrupisse ; ita et Dominus Christus secundum carnem acceptus, solus ex massa hominum sumptus est, ad salutem totius mundi, et ad meliorem cælestemque vitam translatus est. Gloria Deo. Amen.

#### MELCHISEDEC.

Hic est Melchisedec, tantus ille sacerdos Dei altissimi, qui ex sacerdotibus secundum legem Moysis decimas accepit. Hic est rex pacis et justitiæ, simulque sacerdos Dei altissimi, qui similis fuit Filio Dei, qui sacerdotium non ex suc-

A καὶ ἐξουσίαν καὶ κυρίαν δίδωκε τῷ ἀνθρώπῳ· οὐκ οὐδὲ καὶ πλέον, ὅτι πρὶν μὲν τῆς παραβάσεως ἐν τῷ παραδείσῳ ἀπὸ παντὸς ξύλου ἐκέλευσεν ἐσθίειν τὸν ἀνθρώπον, πλην ἐνός· μετὰ δὲ τὴν ἐκβολὴν τοῦ παραδείσου, οὐκ ἔτι ἀπὸ ξύλου ἐκέλευσεν ἐσθίειν, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν σπερμάτων τῆς γῆς. Παιδεύσας οὖν τὰς δέκα γενεὰς ἐκείνας ὁ Θεὸς ἐν τῇ πέραν γῇ τῇ ἀκανθώδει, διὰ ξηρᾶς πάνυ καὶ μοχθηρᾶς ζωῆς, τοὺς μετὰ ταῦτα διὰ τοῦ Νῶε ἐν τῇ γῇ ταύτῃ διαπέρασε, καὶ ἔταξεν εἶναι, κρείττονι τυγχανούσῃ, καὶ σχεδόν ὅση τοῦ παραδείσου· καλεῦσας πάντων ἀπογεύεσθαι καὶ ξύλων καρπίμων καὶ σπερμάτων ὁμοῦ, ἔτι τε πλέον καὶ κρησφαγεῖν.

Τίς ὁρῶν τοσαύτην τὴν πρόνοιαν καὶ ἐπιμελίαν τοῦ σοφοῦ καὶ εὐσιπλάγχνου Θεοῦ οὐ δυσπατήσῃσι λέγων κατ' ὀργὴν τοῦ Θεοῦ τὸν θάνατον τῷ ἀνθρώπῳ προσγενέσθαι, καὶ οὐχὶ μᾶλλον σοφῶς καὶ εὐχαρίστως νοήσῃεν ; "Ὅτι περ παιδεύσαι βουλόμενος ὁ Θεὸς τὸ ἀνθρώπειον γένος, σοφῶς τὸν θάνατον τῇ ἁμαρτίᾳ τοῦ πρωτοπλάστου ἐπέβριψεν, ἵνα μισητὴν αὐτῷ τὴν ἁμαρτίαν ἀπεργάσθῃται, διὰ δὲ τῆς φυλακῆς τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς ἐκβαλὼν αὐτὸν, καὶ εἰς πόθον πάλιν παιδεύων αὐτὸν τῆς ἀθανασίας· τῷ γὰρ εἰπεῖν τὸν Θεὸν, *Μήποτε ἐκτείλῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἰδῇ ἀπὸ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*, πόθον τινὰ καὶ ἱρωτὰ καὶ ἐλπίδα χρηστὴν τῷ ἀνθρώπῳ ἀθανασίας προκατεβάλετο· διὰ τοῦ ἀνθρώπου δὲ καὶ πάσαις ταῖς ἀοράτοις δυνάμεσιν. Οὐδὲ γάρ τι τῶν ἀπαγγελλῶν τῶν πρὶν τῆς παραβάσεως ἐκώλυεν ἢ ἐστέρισε τὸν ἀνθρώπον, ἀλλὰ καὶ παιδεύσας πλέον δίδωκε, καὶ τῆς ἐπινοίας τῆς εἰκόνος τῆς αὐτοῦ τὴν ἀξίαν, διὰ τοῦ Νῶε ἐπέτεινεν· "Ὅτι ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησα τὸν ἄνθρωπον". Ἐπὶ τοῦτο οὖν ὁ Θεὸς ἐποίησε τὸν ἀνθρώπον, ὥστε ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ θνητὸν καὶ τρεπτὸν διάγειν, καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν παιδείαν, ἀθάνατον ἀπεργάσθῃται. Φανερώτερον δὲ πάλιν ἐστὶ περὶ τούτου ἰδεῖν, ὅτι ἐξ ἀρχῆς ἕως τέλους κατ' ὅλγον ἐπὶ τὸ κρεῖττον διὰ παιδεύσεως καὶ μαθήσεως ἔγαγε καὶ ἄγει τὸν ἀνθρώπον ὁ Θεός, καὶ τοῦτο πάλιν χάρισμα προφητείας· ὁ Θεὸς τοῖς πρώτοις ἀνθρώποις μετέδωκεν. Ἐχὼς δὲ καὶ τινὰ ὁμοιωσιν ὁ Νῶε πρὸς τὸν Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα. Ὅσπερ γὰρ ἐκ τοῦ φυράματος τῶν πρώτων ἀνθρώπων, διεφυλάχθη καὶ μετηνέχθη εἰς κρεῖττονα γῆν πρὸς τὸ μὴ ὑπονοῆσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὡς μεταμελείᾳ τινὶ κατεγινώσκων τοῦ αὐτοῦ πλάσματος ὁ Δεσπότης Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους κατεκλυσμῷ διαφθεῖρειν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα μόνος ἐκ τοῦ φυράματος τῶν ἀνθρώπων ἐλήφθη πρὸς σωτηρίαν τοῦ παντὸς κόσμου, καὶ εἰς κρεῖττονα καὶ οὐράνιον πολιτείαν καὶ διαγωγὴν μετέστη. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

#### MEAXISEDEC.

Οὗτός ἐστιν ὁ Μελχισεδέκ, ὁ πηλίκος ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ τοὺς κατὰ νόμον Μωυσέως ἱερεῖς ἀποδεκατῶν. Οὗτός ἐστιν ὁ βασιλεὺς τῆς εἰρήνης καὶ τῆς δικαιοσύνης, ἕνα καὶ ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, ὁ

<sup>42</sup> Gen. iii, 22. <sup>43</sup> Gen. i, 27.

τὴν ἱερωσύνην μήτε ἐκ διαδοχῆς ἑτέρων ἱερέων παραλαβὼν, μήτε ἑτέροις ἱερεῦσι παραπεμφόμενος. Οὕτως ἐστὶν ὁ μὴ κατὰ νόμον Μωϋσείως τὰς λατρείας ἐπιτελῶν, ἀλλ' ἑτέροις κρείττοσι συμβόλοις ἱεουργῶν. Οὕτως ἐστὶν ὁ τὸν πατριάρχην Ἀβραὰμ εὐλογήσας· ὁ ἀπάτωρ, καὶ ἀμήτωρ, καὶ μὴ γενεαλογούμενος ἐξ αὐτῶν· ὁ μόνος ἱερεὺς καὶ βασιλεὺς, ὁ ἀφωμοιωμένος τῷ Υἱῷ τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις τοσούτων ἀγαθῶν μηνυτὴς γίνεσθαι.

#### Παραγραφή.

Μετὰ τὸν κατακλυσμὸν, τῶν ἀνθρώπων λοιπὸν πληθυνθέντων, οὗτος μόνος ἐξ αὐτῶν ἐκ προαιρέσεως ἰδίας ἀνεδείχθη ἱερεὺς τοῦ Θεοῦ τοῦ ὑψίστου, καὶ βασιλεὺς τῆς Ἰερουσαλήμ, καθ' ὁμοίότητα τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ· καὶ τὰ κάλλιστα πάντων τῶν κτισμάτων, ἐν οἷς αἶτι τὸ ἀνθρώπιον γένος στηρίζεται τε καὶ εὐφραίνεται, κατὰ τὴν Γραφήν, προσέφερεν ἱερὰ τῷ Θεῷ. Οὗτος ὁ βασιλεὺς πάντως καὶ τὸν ὑπ' αὐτοῦ διοικούμενον λαόν, ἐν τούτοις ἀναστρέφεσθαι νοουμένων, διετέλει, αὐτῇ τῇ τάξει ἱεουργῶν καὶ ἐξιλεούμενος περὶ τοῦ ἰδίου λαοῦ· Χαναναίος μέντοι ὑπάρχων καὶ τῶν Χαναναίων βασιλεὺς, μὴ ὢν ἐκ γένους τῶν προπατόρων, ἀλλὰ γνωστὸς ὢν τῆς γενεαλογίας τῶν προπατόρων Ἀβραμιαίων, τοιοῦτος παρὰ τοῖς ἀνθρώποις ἀνεδείχθη δίκαιος, καὶ βασιλεὺς, καὶ ἱερεὺς. Οὗτος πρῶτος ὡς ἱερεὺς τὸν Ἀβραὰμ εὐλογήσας, καὶ τῷ Θεῷ εὐχαριστήσας, δεκάτας ἐλάμβανεν ἀπὸ πάντων ὧν εἶχεν Ἀβραὰμ· οἶμαι δὲ τάχα, καὶ ἀληθὲς ἐρῶ, καὶ ἡ Ψεῖδα διὰ τούτου πορευθεῖσα, καθὰ γέγραπται, πυθέσθαι τότε παρὰ τοῦ Κυρίου, περὶ ὧν εἶχεν ἐν γαστρὶ διδύμους, ἤκουσεν, ὅτι Ὁ μέζων δουλεύσει τῷ ἐλάσσονι· ὡς ἱερεὺς, γὰρ τοῦ Θεοῦ ἐκ συνηθείας κατὰ τὸν καιρὸν ἐκείνον προσήρχετο πυθέσθαι παρὰ Κυρίου. Ἀπότερα δὲ καὶ ἀμήτορα καὶ ἀγενεαλόγητον αὐτὸν ἐξεῖπε, καὶ μήτε ἀρχὴν ἡμερῶν μήτε ζωῆς τέλος ἔχοντα, ὡς μὴ ὄντα μὲν τῶν γενεαλογουμένων ἐκ τῶν Ἀβραμιαίων ἀνθρώπων· ἔχοντα δὲ καὶ ὁμοίωσιν ἐν τούτῳ πρὸς τὸν ἀεσπότην Χριστὸν, ὅτι ἀπάτωρ μὲν ἐστὶ κατὰ σάρκα, ἀμήτωρ δὲ κατὰ τὴν θεότητα, μήτε δὲ ζωῆς τέλος ἔχων πάλιν κατ' αὐτὴν, ὁμοίως καὶ κατὰ τὴν ἀνθρωπότητα, ὡς ἀθάνατος γενόμενος καὶ ἀτεπτος. Ἐκείνους τοίνυν ὁ Θεὸς ὁπομιμνήσκει τοὺς ἀνθρώπους εἴτε διὰ λόγων εἴτε διὰ τύπων, ὡς δευτέρα τις κατάστασις μετὰ τὴν ἀναστῆναι ζῶν τοῖς ἀνθρώποις ἀπόκειται.

#### ABRAAM.

Οὗτος ὁ πατριάρχης Ἀβραὰμ ὁ πρῶτος ἀνθρώπων καταλείψας πατρίδα τε καὶ γένος καὶ ἔθνος, καὶ πετευόμενος Θεῷ, καὶ δικαιοῦς διὰ τοῦτο, καὶ διὰ τὰς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ ὅτι πρὸς αὐτὸν ἐποιήσατο ὁ Θεός· ὁ ἐκ νενηρωμένου σώματος καὶ νενηρωμένης μήτρας μυριάκις συστησάμενος· ὁ τὸν εὐλογημένον παρὰ τὸν ὡς ἀπὸ ρίζης φύσας τῷ κόσμῳ, δι' οὗ ὁ κόσμος εὐλογεῖται καὶ ἀνακτιλεῖται· ὁ δι' ἔργων καὶ δι' ἐπαγγελιῶν μηνύων τῷ κόσμῳ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν· δι' ἐπαγγελιῶν μὲν, ὡς τὸ· Ἐντυλογηθή-

\* Gen. xiv, 25.

A cessione aliorum sacerdotum acceperit, neque ab aliis sacerdotibus missus est. Hic est, qui non secundum Moysis legem cultum persolvit, sed aliis præstantioribus symbolis sacra obit. Hic est qui patriarchæ Abraham benedixit, sine patre, sine matre, sine genealogia, quæ ex illis 217 [hominibus] ducatur; solus sacerdos et rex, Filio Dei similis effectus, qui tot bonorum prænuntiator esse meruit.

#### Paragrapha.

Post diluvium, multiplicatis rursum hominibus, hic solus ex ipsis, proprio delectu, sacerdos Dei altissimi declaratus est, ac rex Jerosolymæ, ad similitudinem Filii Dei; ac præstantissima rerum omnium creaturarum, quæ hominum genus fulcitur et exhilaratur, secundum Scripturam, sacra Deo obtulit. Hic est rex qui populum sibi subditum, ut in his pietatis officiis versaretur erudiebat, eademque opera sacra faciens, populo suo Deum placabat: Chananæus quidem genere, et Chananæorum rex, non ex illo quidem Abrahamicorum avorum genere ortus, sed ipsorum generi notus: talis hominibus commonstratus est justus, rex et sacerdos. Hic primus, utpote sacerdos, cum Abrahamo benedixisset, ac Deo gratias egisset, ex omnibus quæ Abraham habebat decimas accepit. Arbitror autem ac vere dici posse æstimo hunc esse, quem Rebecca adiit, ut scriptum est, ut a Domino responsum de gemellis, quos utero gestabat, acciperet, audivitque, *Major serviet minori*<sup>22</sup>: ad eum namque, utpote Dei sacerdotem, accedere solebat ut de contingentibus rebus Dominum consuleret. Sine patre autem, siue matre et sine genealogia fuisse illum dicit Apostolus, qui nec initium nec finem dierum haberet, quia non ex numero eorum erat, qui in Abrahami genealogia seruntur. In hoc porro Domino Christo similis fuit, quod hic secundum carnem sine patre sit; secundum deitatem vero sine matre, ac secundum hanc finem non habeat; imo etiam secundum humanitatem, utpote qui immortalis et immutabilis factus sit. Semper itaque Deus seu verbis, seu figuris admonet, post hanc vitam, secundam aliam hominibus repositam esse.

#### ABRAHAM.

Hic est Abraham patriarcha, primus inter homines, qui patriam, genus et gentem suam reliquerit, ac Deo crediderit; ideoque justus declaratus est, necnon ob promissiones quas dedit illi Deus. Qui ex corpore jam mortuo, et ex vulva jam extincta, innumera hominum millia produxit. Qui benedictum fructum quasi ex radice mundo emisit, quo mundus benedicitur et restauratur: qui operibus et promissis mundum de resurrectione mortuorum certiore 218 fecit: promissis qui-

dem, in illo, *Benedicentur in te et in semine tuo omnes gentes* <sup>50</sup>; quemadmodum et Apostolus vociferatur: *Abrahæ autem dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit, et seminibus, quasi in multis; sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus* <sup>51</sup>; operibus vero, quia unigenitum filium in sacrificium obtulit; sic enim dicit Dominus: *Abraham pater vester exultavit, ut videret diem meum, et vidit, et gavisus est* <sup>52</sup>. Apostolus autem clamat: *Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones; ad quem dictum est, quia In Isaac vocabitur tibi semen: arbitrans quia a mortuis suscitare potens est Deus: unde eum et in parabola accepit* <sup>53</sup>; rursum item in Epistola ad Romanos sic habet: *Sicut scriptum est, Patrem multarum gentium posui te, ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, ac si essent: qui contra spem in spem credidit, se fore patrem multarum gentium, secundum quod dictum est: Sic erit semen tuum. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum, et emortuam vulvam Saræ. In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo: plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere. Ideo et reputatum est illi ad justitiam. Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam: sed propter nos, quibus reputabitur, credentibus in eum, qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis, qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram* <sup>54</sup>. Quod autem tribus diebus processerit, donec perveniret ad locum, quem ostenderat ipsi Deus, ut ibi offerret filium suum in sacrificium, in uno montium, ut scriptum est; et quod loco veri et naturalis filii, ostensus illi fuerit aries ad immolandum; hæc, inquam, omnia symbola erant et figura mysterii passionis et resurrectionis Christi. Omnis quippe Scriptura ad hunc scopum collimal.

#### Paragrapha.

Hinc Abrahamo primum cum verbis, tum figuris incipit Deus futuram vitam revelare. Magnus quippe Abraham, Deo jubente, dilectum filium in sacrificium offerre cogitabat, credens posse Deum illum denovo suscitare, atque ea ipsi dona conferre quæ in Scriptura feruntur. Quamobrem in Evangeliiis Dominus Abrahamici sacrificii figuram memorat, diem suum vocans figuram illius. Atque ipsi per promissa Deus **219** declarabat dicens, *In te et in semine tuo benedicentur omnes gentes*, quod ipsi cam, quæ secundum Christum est, œconomiam declarabat. Insuperque cum prospiceret Deus et nosset, ex Abrahami semine proditurum eum, per quem resurrectio et universi restauratio perficien-

*Α σορται εν σοι και εν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη, καθάπερ και ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· Τῷ δὲ Ἀβραάμ ἐρρήθησαν αἱ ἐπαγγελίαι, και τῷ σπέρματι αὐτοῦ. Οὐ λέγει, και τοῖς σπέρμασι, ὡς ἐπὶ πολλῶν· ἀλλ' ὡς ἐπὶ ἑνός, και τῷ σπέρματι σου, ὃς ἐστι Χριστός· δι' ἔργων δὲ, διὰ τὸν μονογενῆ υἱὸν εἰς θυσίαν προσήνεγκεν· οὕτως γὰρ λέγει ὁ Κύριος, Ἀβραάμ ὁ πατήρ ὑμῶν ἠγγελιάσατο ἵνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν ἐμὴν, και εἶδε, και ἐχάρη. Ὁ δὲ Ἀπόστολος βοᾷ, Πίστει προσήνεγκεν Ἀβραάμ τὸν Ἰσαάκ πειραζόμενος, και τὸν μονογενῆ προσέφερεν, ὃ τὰς ἐπαγγελίας ἀναβεβήμενος· πρὸς δὲ ἐλελήθη, διὰ Ἐν Ἰσαάκ κληθήσεται σοι σπέρμα· λογισάμενος διὰ και ἐκ νεκρῶν ἐγείρειν θνατὸς ὁ Θεός, ὅθεν αὐτὸν και ἐν παραβολῇ ἐκομίσαστο· πάλιν γὰρ και ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους βοᾷ, Καθὼς γέγραπται, Πατέρα πολλῶν ἔθνων τέθεικά σε, κατέναντι οὗ ἐπίστευσες Θεοῦ, τοῦ ζωοποιούντος τοὺς νεκροὺς, και καλούντος τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα· και παρ' ἐλπίδα ἐν ἐλπίδι ἐπίστευσεν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸν πατέρα πολλῶν ἔθνων, κατὰ τὸ εἰρημνέον· Οὕτως δοται τὸ σπέρμα σου. Καὶ μὴ ἀσθενήσας τῇ πίστει, οὐ κατενόησε τὸ θανάτου σῶμα ἤδη νεκρωμένον, ἐκατονταετῆς σου ὑπάρχων, και τὴν νέκρωσιν τῆς μητρὸς Σάρρας. Εἰς δὲ τὴν ἐπαγγελίαν τοῦ Θεοῦ οὐ διεκρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει, δοὺς δόξαν τῷ Θεῷ· και πληροφωρηθεὶς διὰ τὸ ἐπηγγελῆαι, θνατὸς ἐστι και ποιῆσαι. Διὰ και ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιούνην. Οὐκ ἔγραψε δὲ δι' αὐτὸν μόνον, διὰ ἐλογίσθη αὐτῷ· ἀλλὰ και δι' ἡμᾶς, οἷς μέλλει λογιέσθαι τοῖς πιστεύουσιν ἐπὶ τὸν ἐγείραντα Ἰησοῦν τὸν Κύριον ἡμῶν ἐκ νεκρῶν, ὃς παρεδόθη διὰ τὰ ἁμαρτήματα ἡμῶν, και ἠγέρθη διὰ τὴν δικαίωσιν ἡμῶν. Τὸ δὲ πορευθῆναι τρεῖς ἡμέρας, ἕως οὗ φθάσῃ τὸν τόπον ὃν ἵδαιεν αὐτῷ ὁ Θεός, ἵνα ἀνεγέκῃ τὸν υἱὸν αὐτοῦ εἰς θυσίαν ἐφ' ἐν τῶν ὁρίων, καθὼς γέγραπται, και τὸ ἀνελθὶ τοῦ γνησίου καὶ φυσικοῦ υἱοῦ δεῖξαι αὐτῷ κρυβὼν ἵνα προσεγέκῃ· πάντα σύμβολα ἦσαν και τύποι τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου τοῦ πάθους και τῆς ἀναστάσεως· πάντα γὰρ ἡ Γραφή πρὸς τοῦτον τὸν σκοπὸν ἀφορᾷ.*

#### Παραγραφή.

Ἐκ τούτου πρώτῃ τῷ Ἀβραάμ ἀρχεται ὁ Θεός ἀπακαλύπτειν και διὰ λόγων, και διὰ τύπων τὴν μέλλουσαν κατάστασιν· ἐλογίσαστο γὰρ ὁ μέγας Ἀβραάμ, τοῦ Θεοῦ αὐτῷ ἐλπόντος, ἀνεγέκῃ εἰς θυσίαν τὸν υἱὸν τὸν ἀγαπητόν· ὡς δύναται πάλιν ὁ Θεός ἐκ νεκρῶν ἀναστήσαι αὐτόν, και παρασχεῖν αὐτῷ καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ. Ὅθεν και ἐν Εὐαγγελίῳς μέμνηται ὁ Κύριος τοῦ τύπου τῆς θυσίας τοῦ Ἀβραάμ, ἡμέραν τὴν θανάτου καλέσαι· τὸν τύπον. Καὶ δι' ἐπαγγελίῳν δὲ ἐδήλου αὐτῷ λέγων, διὰ Ἐνευλογηθήσονται ἐν σοὶ και ἐν τῷ σπέρματι σου πάντα τὰ ἔθνη, ὅπερ τὴν κατὰ Χριστὸν οἰκονομίαν αὐτῷ ἐδήλου. Ἐτι προγνώστης ὢν ὁ Θεός και εἰδώς, διὰ ἐκ τοῦ Ἀβραάμ μέλλει προέρχεται· διὰ οὗ τὴν ἀνάστασιν και τὸν ἀνακαινισμόν τοῦ

<sup>50</sup> Gen. xviii. 14. <sup>51</sup> Gal. iii. 16. <sup>52</sup> Joan. viii. 56. <sup>53</sup> Hebr. ii. 17, 18, 19. <sup>54</sup> Rom. iv. 17-25.

παντός ἐργάζεται, ἐκλέγεται τὸν πιστὸν Ἀβραάμ, A  
δοκιμάσας ἐν πᾶσιν, ὡς οὐκ ἀκαίρως ἐκλέγεται, καὶ  
ἀπὸ μὲν τῶν Χαλδαίων ἀστρονόμων δυτῶν καὶ ἀστρο-  
λόγων, πιστότατον αὐτὸν εὐρηκώς, μεταφέρει πρὸς  
τοὺς γόητας τοὺς λεγομένους Κερηνούς· κακεὶ πιστὸς  
ἀναφανείς, καλεῖσθαι τῶν εἰδωλολατρῶν τὴν γῆν οἰ-  
καίν. Κακεὶ ἀνώτερος εὐρεθείς καὶ πρὸς οὐδεμίαν τῶν  
τριῶν ἐκκλίνας· τὴν ὁδὸν· ἀλλὰ πρὸς τὸ σέβας καὶ τὰς  
κελεύσεις τοῦ Θεοῦ μᾶλλον ὑποκύψας, τῶν μεγάλων  
ἐπαγγελιῶν καὶ δωρεῶν τοῦ Θεοῦ ἡσιώθῃ, ἀκουστὴς  
γενέσθαι, καὶ οὕτως ἀπὸ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ προέρ-  
χεται ὁ τὴν εὐλογίαν καὶ τὴν ἐπαγγελίαν τῷ κόσμῳ  
δ· αὐτοῦ πρῶτον δεικνύς, δι' οὗ καὶ τὴν ἀνάστασιν  
καὶ τὴν ἐπαγγελίαν χαρίζεται τῷ κόσμῳ, ὁ κτίστης  
καὶ ἀνακαινιστὴς τοῦ κόσμου. Φασι δὲ τὴν θυσίαν  
τοῦ Ἰσαὰκ πεποιήσθαι τὸν Ἀβραάμ ἐν αὐτῷ τῷ ὄρει,  
ἐνθα καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς θυσία ὑπὲρ παντός τοῦ  
κόσμου ἀντηνέχθη, καὶ τὸν σωτήριον σταυρὸν ὑπομε-  
μένηκε. Δόξα τῷ Θεῷ ἡμῶν. Ἀμήν.

## ISAAC.

Οὗτος ὁ Ἰσαὰκ, συγγληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν  
καὶ τῶν εὐλογιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν γενομένων πρὸς  
Ἀβραάμ τὸν αὐτοῦ πατέρα. Ὃς τύπος ἐγένετο τῆς  
σφαγῆς τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, τρίτημος διαβαδίσας  
ἐπὶ τῷ θανείν, καὶ μετὰ ταῦτα ζῶν ὑποστρέψας· ὁ  
ἐν τοῖς ἰσλαμικοῖς ὡμοῖς τὰ ξύλα τῆς λαυτοῦ θυσίας βα-  
τάξας, ὥστε καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς τὸν λαυτοῦ  
σταυρὸν ἐπὶ τὸν ὦμον ἐβάσταξεν· ὁ τῇ προαιρέσει  
θανὼν, καὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ζωωθείς· ὅπερ ἀντάλλαγμα  
πρόδωκεν ἐφάγῃ, καὶ ἤκουσεν ὁ πατήρ παρὰ Θεοῦ,  
Ὅτι οὐκ ἐπείσω τοῦ υἱοῦ σου ἀγαπητοῦ· οὕτως  
καὶ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ λέλεκται,  
Ὅς γε τοῦ ἰσίου Υἱοῦ οὐκ ἐπείσατο· ἀλλ' ὑπὲρ  
ἡμῶν πάντων παρέδωκεν αὐτόν, καὶ ἡ σὰρξ ἐστὶ  
μόνη ἡ δοθεῖσα ὑπὲρ τῆς τοῦ κόσμου ζωῆς· ἐπειδὴ  
ἀβύνητον τὴν θεότητα θανείν· τῆς σαρκὸς δεδομένης,  
τὸν ἴδιον Υἱὸν δέδοσθαι λέγει ἡ Γραφή, ἀντάλλαγμα  
καὶ ἀντιδίδειν οὕσαν τοῦ υἱοῦ κατὰ τὸν τύπον τοῦ  
μακαρίου Ἰσαὰκ. Οὕτως γὰρ καὶ εἶπεν ὁ Κύριος, ὅτι  
Ἀβραάμ ἠγαλλιάσατο ἰνα ἴδῃ τὴν ἡμέραν τὴν  
ἐμὴν, καὶ εἶδε, καὶ ἐχάρη. Οὕτως ἐστὶν ὁ Ἰσαὰκ ὁ  
ἀκουσίως παραδούς τὴν ἐπαγγελμένην αὐτῷ καὶ τῷ  
πατρὶ αὐτοῦ εὐλογίαν ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, τῷ Ἰακώβ φά-  
σκων, Δουλεύσάτωσαν σοι ἔθνη, καὶ προσκυνήσου-  
σίν σοι ἀρχοντες· καὶ γίνου κύριος τοῦ ἀδελ-  
φοῦ σου, καὶ προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ  
πατρὸς σου· ὁ καταρώμετός σε, ἐπικατάρατος,  
ὁ δὲ εὐλογῶν σε, εὐλογημένος. Ταῦτα δὲ ἅπαντα  
ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ οὐχ ὀρώμενα γινόμενα· ἀλλὰ μᾶλλον  
αὐτὸς ἐπτάκις πεσὼν ἐπὶ τὴν γῆν προσεκύνησε τῷ  
Ἠσαῦ. Καὶ ἡ βασιλεία ἐδασιλεύσιν ἐκ τοῦ Ἠσαῦ  
πρὶν ἡ βασιλεύσαι βασιλεία ἐν Ἰσραὴλ· ὥστε αἱ εὐλο-  
γίαι ἐπὶ τὴν προσδοκώμενον ἐξ αὐτῶν Δεσπότην Χρι-  
στον παραμένουσι, πρὸς ὃν πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς Θείας  
Γραφῆς ἀφορᾷ.

<sup>11</sup> Gen. xii, 10. <sup>12</sup> Rom. viii, 32. <sup>13</sup> Joan. viii, 56. <sup>14</sup> Gen. xxvii, 29.

(13) Carenos vocat a Charan, sive Carbis, quo concessit Abraham ex Chaldæa egressus.

da erat, fidelem Abraham elegit, in omnibus pro-  
batum, ne ipsum immature deligeret : atque illum  
ex Chaldæis, astronomis et astrologis illis, fidelis-  
simum deprehensum transfert ad præstigiatores,  
qui Careni (43) vocantur, ibique fidelis repertus,  
jubetur Chanaanorum idololatrarum terram inco-  
lere. Cum ibi commorans, animo iis superior de-  
prehenderetur, neque ad ullam memoratarum trium-  
viarum declinaret, sed cultui et mandatis Dei sese  
prorum subjiceret, magnis Dei promissis et donis  
dignatus est, ita ut etiam audiret, ex semine ejus  
proditurum eum, qui benedictionem et promissio-  
nem mundo per se primum exhiberet, per quem  
etiam resurrectionem et promissionem mundo  
clargitur, qui mundi creator et restaurator est.  
Fertur autem in eodem monte Abraham Isaac sa-  
crificium facturum fuisse, in quo Dominus Chri-  
stus pro toto mundo in sacrificium oblati, et  
salutarem crucem perpassus est. Gloria Deo no-  
stro. Amen.

## ISAAC.

Hic est Isaac coheres promissionum et benedi-  
ctionum, quas Deus patri suo Abraham largitus  
est. Qui typus fuit necis Domini Christi, quando  
tribus diebus ad mortem progressus, postea vivus  
reversus est. Qui propriis humeris immolationis  
sue ligna gestavit, quemadmodum Dominus Chri-  
stus suis humeris crucem detulit. Hic est qui pro-  
posito quidem mortuus, a Deo vita donatus est :  
in cujus commutationem aries immolatus est, tunc-  
que pater ejus audivit a Deo : *Quia non peperisti  
filio tuo dilecto* <sup>11</sup> ; ita et de Christo Filio Dei dic-  
tum est, *Qui proprio Filio non pepercit ; sed pro  
nobis omnibus tradidit illum* <sup>12</sup> : quamvis caro tan-  
tum pro vita mundi tradita sit, quia impossibile  
erat deitatem mori ; cum autem caro sit tradita, ta-  
men proprium Filium suum tradidisse Deum ait  
Scriptura, quia illa in commutationem et locum Fi-  
lii Dei data est, secundum exemplum beati Isaaci.  
Sic enim ait Dominus : *Abraham exsultavit, ut videret  
diem meum, et vidit, et gavisus est* <sup>13</sup>. Hic est  
Isaac qui sibi et patri suo promissam a Deo benedi-  
ctionem, non voluntarie Jacobo **220** tradidit  
dicens : *Serviant tibi gentes, et adorent te principes :*  
*esto dominus fratris tui, et adorabunt te filii pa-*  
*tris tui : qui maledicet te, maledictus erit, et qui*  
*benedicat te, benedictus* <sup>14</sup>. Hæc porro omnia in Ja-  
cobo nequaquam completa videmus ; imo potius ille  
septies in terram procidens, Esau adoravit. Ac  
triginta reges ex Esau regnarunt, antequam rex  
esset in Israel ; ita ut illæ benedictiones illum, qui  
ex eis proditurus exspectatur, Dominum Chri-  
stum, maneat, ad quem spectat omnis divine Scri-  
pturæ scopus.

Hic etiam coheres fuit donorum et promissionum, quæ ex Christo prodeunt, atque ipsius Domini Christi typus, qui et ipse benedictionem a patre suo acceptam, non cui voluerat e filiis tradidit, sed cui Deus illam dandam providerat. Gloria Deo nostro qui res hominum sapienter dispensat. Amen.

### JACOB.

Hic est Jacob, et ipse quoque coheres promissionum Dei, exspectans civitatem fundamenta habentem, cujus artifex et creator Deus est; id est, Jerusalem caelestem, quo præcursor pro nobis ingressus est Christus: quam vitam respicit totus Christianorum cultus; quam primus omnium viam nobis innovavit, recentem et viventem, Dominus Christus: quam item prædicit magnus ille Jacob, eam filio suo Judæ transmittens, dum benedicit ei, unde etiam promissorum ille Dominus, Jesus Christus, declaratur his verbis: *Juda, te laudent fratres tui, manus tuæ supra dorsum inimicorum tuorum: adorent te filii patris tui. Catulus Leonis Juda: ex germine, fili mi, ascendisti; recumbens dormivisti ut leo, et ut catulus leonis. Quis suscitabit eum? Non deficiat princeps ex Juda; et dux ex femoribus ejus, donec veniant quæ reposita sunt ei: et ipse expectatio gentium. Ligans ad vineam pullum suum, et ad vitem pullum asinæ suæ. Lavabit in vino stolam suam, et in sanguine novæ amictum suum. Hilariores sunt oculi ejus vino, et dentes ejus lacte candidiores*<sup>55</sup>. At hunc non adoraverunt filii patris sui; imo e contrario ipse Josephum adoravit, etiam post mortem patris sui. Manifestum itaque est in Domino Christo, ex Juda secundum carnem nato, finem et exitum habuisse totam hanc prophetiam, quæ regiam ejus potentiam, passionem, ac beatam post cruciatus resurrectionem declarat.

ρας, τό τε δυνατόν καὶ βασιλικὸν αὐτοῦ παριστώσα, καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους μακαρίαν ἀνάστασιν.

### 221 Paragrapha.

Hic item Jacob cum duobus illis connumeratus, tertius patriarcha est, qui non eam, quam ab initio destinarat, uxorem duxit, scilicet Liam, ac quarto quem ex ea suscepit filio, nempe Judæ, benedictiones et promissa contulit; ut hinc palam est, quod hæc benedictio non vulgaris, nec cuivis data sit, sed ei ex quo prodiit Dominus Christus secundum carnem, secundæ vitæ princeps. Id ipsum ediscere licet ex ipso Juda, cujus seminis non ex propria uxore, sed ex nuru Thamar, genealogia ducitur, ex quo semine benedictionum Dominus prodiit. Ad hæc vero, cum patriarchæ tot tantaque promissa a Deo acciperent, futurum scilicet esse ut in ipsis et in semine eorum benedicerentur omnes gentes, similiterque audirent illud: *Et vobis dabo terram hanc, et semini vestro*<sup>56</sup>, nec tamen vel vestigium pedis ipsi possiderent, sed in tabernaculis habita-

Καὶ οὗτος συγκληρονόμος τῶν τοῦ Χριστοῦ δωρεῶν καὶ ἐπαγγελιῶν γενόμενος, καὶ τύπος τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὃς καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τοῦ ἰδίου πατρὸς παραλαβὼν τὴν εὐλογίαν, οὐχ ὅτι ἐδοῦλετο υἱὸν παρ-  
έδωκεν, ἀλλ' ὅτι ὁ Θεὸς ὑπονόμησε δοθῆναι. Δόξα τῷ κατὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπου Θεῷ ἡμῶν. Ἀμήν.

### ΙΑΚΩΒ.

Οὗτος ὁ Ἰακώβ, καὶ αὐτὸς συγκληρονόμος τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ Θεοῦ, ἐκδεχόμενος καὶ αὐτὸς τὴν τοῦ θεμελίου ἔχουσαν πόλιν, ἥς τεχνίτης καὶ δημιουργὸς ὁ Θεὸς, τούτῳ τῆς ἐπουρανοῦ Ἱερουσαλὴμ· ἔνθα πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε Χριστὸς, εἰς ἣν κατὰστασιν ἀφορᾷ πᾶσα ἡ τῶν Χριστιανῶν ὀρθοσχία· ἦν πρῶτος πάντων ἐνεκαίνισεν ἡμῖν ἰδὼν πρόσφατον καὶ ζῶσαν ὁ Δεσπότης Χριστὸς, ἣν καὶ προλέγει ὁ μέγας Ἰακώβ παραπύμπων τῷ ἰδίῳ αὐτοῦ υἱῷ Ἰούδᾳ, εὐλογῶν αὐτόν· ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν ἐπαγγελιῶν ἀνεφαίνετο Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς, φάσκων οὕτως· Ἰούδα, σὲ αἰνέσαισαν οἱ ἀδελφοὶ σου, αἱ χεῖρες σου ἐπὶ ῥώτῳ τῶν ἐχθρῶν σου· προσκυνήσουσί σοι οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου. Σκύμνος λέοντος Ἰούδα, ἐκ βλαστοῦ, υἱὲ μου, ἀνέδης, ἀναπεσὼν ἐκοιμήθης ὡς λέων, καὶ ὡς σκύμνος, τίς ἐγερεῖ αὐτόν; Οὐκ ἐκλείψει ὄρχων ἐξ Ἰούδα, καὶ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ τὰ ἀποκαίμενα αὐτῷ· καὶ αὐτὸς ἡ προσδοκία δυνῶν. Δεσμεύων πρὸς ἄμπελον τὸν πῶλον αὐτοῦ, καὶ τῇ ἑλικί τὸν πῶλον τῆς θρῶν αὐτοῦ. Πλευρεῖ ἐν οἴνῳ τὴν στολὴν αὐτοῦ, καὶ ἐν αἵματι σταφυλῆς τὴν περιβολὴν αὐτοῦ. Καροποιοὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ ὑπὲρ οἶνον, καὶ λευκοὶ οἱ ὀδόντες αὐτοῦ, ἡ γύλα. Καὶ τοῦτον οὐ προσεκύνησαν οἱ υἱοὶ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, ἀλλὰ τούναντίον αὐτοῦ προσεκύνησε τῷ Ἰωσήφ καὶ μετὰ θάνατον τοῦ πατρὸς. Εὐδελον εὖν ὅτι πᾶσα ἡ προφητεία αὕτη εἰς τὴν ἐξ αὐτοῦ τεχθέντα Δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα ἔσχε τὸ πέρας, καὶ τὸ πάθος καὶ τὴν ἐκ τοῦ πάθους μακαρίαν ἀνά-

### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος Ἰακώβ ὁ συναριθμούμενος τοῖς δύο τρίτος πατριάρχης· οὐχ οἷον μὲν καὶ αὐτὸς ἤθελεν ἐξ ἀρχῆς γῆμαι γυναῖκα γῆμας· λέγω δὲ τὴν Λίαν, τῇ ἐξ αὐτῆς τετάρτῳ τεθέντι, τούτῳ τῷ Ἰούδᾳ, τὰς εὐλογίας καὶ τὰς ἐπαγγελίας κατεβάλετο ὡς δῆλον ἐκ τούτου, ὅτι οὐχ ὡς ἔτυχεν οἰκδήποτε ἡ εὐλογία διέτρεχεν, ἀλλ' ἐξ ὧν ἀνεφαίνετο ὁ Δεσπότης Χριστὸς κατὰ σάρκα, ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγός. Ἔνεστι δὲ μαθεῖν καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ Ἰούδα, ὡς οὐκ ἐκ τῆς ἰδίας γυναικὸς, ἀλλ' ἐκ τῆς νύμφης Θάμαρ γενεαλογεῖσθαι τὸ τούτου σπέρμα, ἐξ οὗ καὶ ὁ τῶν εὐλογιῶν ἀνεφαίνετο Κύριος. Ἐπεὶ φανερότατα οἱ πατριάρχαι τηλικαύτως ἐπαγγελίας λαβόντες παρὰ Θεοῦ ἐνευλογείσθαι ἐν αὐτοῖς καὶ ἐν τῷ σπέρματι αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη· ὁμοίως καὶ, Ὡς γὰρ δώσω τὴν γῆν ταύτην καὶ τῷ σπέρματι ὑμῶν· καὶ μετὰ βῆμα πρὸς αὐτοὺς λαβόντες, ἀλλ' ἐν τηκνῶσι κατοικοῦντες,

<sup>55</sup> Gen. xlix, 8-12. <sup>56</sup> Gen. xxviii, 13.

ἔλαβον οἱ πιστότατοι, ἐκδεχόμενοι καὶ ἐλπίζοντες ἄλλαν τινὰ κατάστασιν, δι' ἧς ἀπολήφονται τὰς ἐπαγγελίας. Ὅθεν καὶ ἐν χειρὶ τοῦ θυήσαν, παρεδίδου ἕκαστος αὐτῶν τὴν εὐλογίαν ὑπὲρ ὃ Θεοῦ ψυχόντην. Ὅθεν καὶ πάλιν ἡ Γραφή ὡς θησαυρίζουσα τοὺς πατέρας, ἰδὼς περὶ ἐκείνων λέγουσα, *Καὶ προστεθήσονται πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ ὡς υἱοί, Πάντες ὁμοῦ ποτε ἀπολήφονται θησαυρίζόμενοι εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν.*

#### ΜΩΥΣΗΣ.

Οὗτός ἐστιν ὁ μέγας Μωϋσῆς, ὁ τῶν παραδόξων σημείων καὶ τεράτων ποιητής, ὁ τῆς κτίσεως κοσμογράφος· ὁ σκιάς τοῦ ἀληθινοῦ ἡμῶν ποιμένος Χριστοῦ τιμιμηνόμενος· ὁ λόγοις καὶ ἔργοις προμηνύων τὰ τῆς οἰκονομίας τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, ἔργοις μὲν ὡς τὸν Ἰσραὴλ ἐκ δουλείας Αἰγυπτίων λυτρώσασθαι, τὸ πάσχα καὶ τὴν πύργου τοῦ αἵματος, ποιησάμενος τῆς διάθεσιν τῆς θαλάσσης ὡς ἐπὶ βαπτίσματος· διὰ τῆς νεφέλης προμηνύων τὴν δύσιν τοῦ νόμου, καὶ τὴν τῆς ἐρήμου διαγωγὴν ὡς ἐπὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος καὶ τῆς Ἐκκλησίας προτυπούμενος· τὸν ὅριον τὸν χαλκοῦν ἐφ' ὃν ἡλίου στήσας, τὸ πάθος τὸ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ προκατήγγειλε· τὴν εἰσοδὸν τῆς γῆς ἐπαγγελίας διὰ Ἰησοῦ παραπέμψας, τὸ κατοικητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς προσεγράψατο. Ὡς τὰς Μωϋσίου ὑπερφύας, διὰ πλειόνων θαυμάτων ἱστορουμένη! Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς σκηνῆς τῆς οὐσας ἐκμαγεῖον παντὸς τοῦ κόσμου, ἐν ᾗ καὶ τὸ ἱερότερον ἔθετο, τὰς ἐν ἐκείνῳ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ; Ἀλλ' ἵνα μὴ μακύνωμεν τὸν λόγον, πολλὰς αὐτὰ προερρηκότες, ἐπὶ τὴν προφητείαν αὐτῶν τὴν διὰ τῶν λόγων ἑδωκεν λέγει τοῖνυν οὕτως· *Προφήτην ὑμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεὸς ὑμῶν αὐτοῦ ἀκούσασθε. Καὶ ὁ ἀνθρώπος (44) ὃς ἐὰν μὴ ἀκούσῃ ὅσα ἂν λαλήσῃ ὁ προφήτης ἐκείνος ἐπὶ τῷ ὄνματι μου, ἐξολοθρευθήσεται ἡ ψυχὴ αὐτῆς ἐκ τοῦ λαοῦ αὐτῆς. Καὶ πάλιν αὐτὸς συγγράφει ὡς ἀπὸ τοῦ Βαλαὰμ εἰρημένον· Ἀνατελεῖ ἀστὴρ ἐξ Ἰακώβ, ἀναστήσεται ἄνθρωπος ἐξ Ἰσραὴλ καὶ θραύσει τοὺς ἀρχηγούς Μωὰβ, καὶ κλονήσει πάντα τοὺς υἱούς Σὴθ. Υἱοὶ δὲ Σὴθ, ὅλος ὁ κόσμος ἐστί. Καὶ οὐκ ἀρμόζει τοῦτο εἰ μὴ ἐπὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ· ὁ γὰρ Σὴθ θεμέλιος ἐρμηνεύεται. Ἐπειδὴ οὖν ὁ Κόιν καὶ τὸ τοῦτου σπέρμα ἐν τῷ κατακλυσμῷ ὅλον ἀπώλετο, Ἄβελ δὲ νεώτερος ἄπας· ἐτελεύτησε, τοῦτων δὲ Σὴθ μεταγενέστερος ἐγένετο, ἐξ οὗ καὶ ὁ Νῶς καὶ πᾶς ὁ κόσμος κατέγεται, ὥστερ τις θεμέλιος ἐν τῶν ἀνθρώπων. Διὰ τοῦτο ἐκ τῆς αἰτίας ἐνδουσιασθεὶς αὐτὸν ὁ Ἀδὰμ ἐπινύμφασε Σὴθ αὐτὸν προεγορεύσας, τοῦτέστι θεμέλιος· διὰ τοῦτο εἶπε· Καὶ ὑποτάξει πάντα τοὺς υἱούς Σὴθ· ἵνα εἴπῃ, ὅλον τὸν κόσμον. Τοῦτο δὲ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ μόνου ἀρμόζει, πρὸς ὃν πᾶσα ἡ βεβαία Γραφή ἀφορᾷ.*

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος ἀστὴρ, τῷ Θεῷ γεννηθεὶς, ἀνεστρέφετο μὲν εἰς τὰ βασίλεια τῆς Αἰγύπτου, παιδεύμενος πᾶσαν σοφίαν Αἰγυπτίων καὶ μετέπειτα, παραληφθεὶς

44 Deut. xlviii, 48. 45 Num. xxiv, 17.

(44) Textum lacrum sic restituiimus : nam a Græco LXX absimilis in codice est.

rent, manifestissime indicabant, utpote fidelissimi, se alium statum exspectare, in quo promissa nacturi essent. Quapropter dum mors instaret, singuli benedictionem filio, quem destinarat Deus, impertiebant. Quare Scriptura, quasi patres illos ceu in thesauro recondat, ad singulos dicit : *Et appositus est ad patres suos; ac si diceret : Omnes simul quasi in thesauro reconditi, in futura vita recipientur.*

#### MOYSES.

Hic est magnus ille Moyses, mirabilium signorum et prodigiorum artifex, rerum creationis descriptor : qui veri pastoris nostri Christi umbris et figuris ornatus est, qui verbis et operibus œconomiam Domini Christi prænuntiavit : operibus quidem, ut verbi gratia cum Israel ex servitute Ægyptiorum redemit, per pascha scilicet et effusionem sanguinis ; transitum maris fecit, quasi in baptisate ; per nubem legis occasum præsignificavit ; commemorationem in deserto quasi in Spiritu sancto et in Ecclesia præfiguravit ; erecto in sublime serpente aeneo, mortem crucis a Domino Christo susceptam prænuntiavit ; per ingressum in terram promissionis duce Jesu a Moyse procuratum, habitaculum illud cœleste præscripsit. O supernaturalis ordo Mediatoris, qui per multa miracula enarratur ! Quid opus est loqui de tabernaculo, quod est imago totius mundi, in quo repositum erat propitiatorium, Christi locum et ordinem adimplens ? Sed ne longius sermonem protrahamus, cum 222 maxime eadem sæpe dixerimus, ad ejus prophetiam verbis expressam veniamus ; sic igitur ait : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus vester : ipsum audietis. Et homo qui non audierit quæcunque locutus fuerit propheta ille in nomine meo, peribit anima illa de populo suo* 44. Ac rursum ex persona Balaam hæc scribit : *Orietur stella ex Jacob, consurget vir ex Israel ; et percutiet principes Moab, et vastabit omnes filios Seth* 45. Filios Seth dicit mundum universum. Id vero nomen Domini Christo competere potest : nam Seth, fundamentum significat. Quandoquidem igitur Cain et semen ejus diluvio funditus periit, Abel autem junior sine liberis obiit, his posterior fuit Seth, ex quo Noe et totus mundus ortum ducit : et proinde quasi fundamentum hominum est. Ea porro de causa Numino afflatus Adam ipsum Seth nuncupavit, id est, fundamentum : idque ait ille : *Et subjiciet omnes filios Seth*, ac si diceret, totum mundum. Id vero soli Christo convenit, ad quem tota divina Scriptura collinat.

#### Paragraphe.

Et hic quoque vir urbanus, Deo natus, in regia Ægypti educatus est, atque institutus in omni sapientia Ægyptiorum : ac postea assumptus in monte

Sina, Dei sapientiam edocetur, rursumque in Ægyptum mittitur, typum gerens illius, qui mundum a servitute redimit, ac libertatem adoptionemque largitur. Is quippe redemit Israelitas a servitute Ægyptiorum, postquam effusionem sanguinis et Pascha præscripsisset: ac cum mare Rubrum trajecit, baptisma præfigurabat: per legislationem, sancti Spiritus descensum præsignificat: per moras in deserto, Ecclesiae traditionem prænuntiat: per ingressum in terram promissionis cælorum domicilium, idque successoris sui ministerio, prædicit: cum vultus ejus gloria et splendore a Deo illustratus est, gloriam postea distributam per partes prænuntius adumbrabat. Neque modo typis et figuris, sed etiam verbis, Christi mysterium vaticinatus est. Itemque litterarum peritiæ ipse primum mundo et hominum generi auctor et demonstrator fuit. Universi mundi opificium et descriptionem in mysteriis speculatus, id scripto tradidit: primi ac secundi status figuras commonstravit. Gloria ei, qui per alumnos suos rebus humanis sapienter propiciat.

### 223 Textus.

Post Moysen ejusque successorem Jesum filium Nave, et post Judices in Israel constitutos, postquam accepto regno Saul reprobatus est, excitavit illis Deus regem virtute ornatum, justum et prophetam, scilicet Davidem, qui librum concinnavit centum quinquaginta psalmodum, a Spiritu sancto motus, ut metricè secundum Hebraicæ linguae idioma carmen ederet, ac cum melodia et rhythmo, instrumentis variis, saltatione et canticis, ipsos modularetur. Nam citharam ille tractabat, multos sub se choris minorum prophetarum nactus: sic quippe vocabant eos qui prophetis astabant; sæpe item illos prophetarum filios nuncupabant, qui variis erant organis instructi: alius cymbala tenebat, alius tibias, alius tympana, alius tubas, alius psalterium et citharam, alius odos, qui vocantur buccinæ. Singuli chori principem obtinebant: quorum alius Asaph vocabatur, alius Idithum, alii filii Core, alius Ætham Israelites, alius Moyses homo Dei. Cum itaque [princeps ille] a Spiritu sancto movebatur, tum aliquid prænuntiabat, aut de captivitate populi, aut de reditu ejus, sive de disciplina morum, sive de Providentia, vel de Domino Christo. Metricè psalmodum quemlibet adornabat, qui ad unum argumentum respiciebat: ideoque modo breves, modo prolixi psalmi sunt. Psalmum porro alicui ex choris tradebat, cujus experimentum ceperat, et cui illum tradere par erat, ac primum in illo choro canebatur. Quod si in medio psalmo alteri choro residuum psalmi tradendum putaret, tunc illa rhythmi successio diapsalma vocabatur: ita ut cum in medio psalmi, quod residuum erat odis illis sive bu-

Α ἐν τῷ ὄρει Σινᾷ, διδάσκειται καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν σοφίαν, καὶ ἀποστέλλεται πάλιν ἐν Αἰγύπτῳ, τύπον ἐπιφερόμενος τοῦ λυτρουμένου τὸν κόσμον ἐκ δουλείας, καὶ ἐλευθερίαν καὶ υἰοθεσίαν χαριζομένου. Αὐτοῦται γὰρ τοὺς Ἰσραηλῖτας ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων, τὴν πρῆχυσιν τοῦ αἵματος καὶ τὸ πάσχα προδιαγραφάμενος· τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν διαβιδάσας, τὸ βάπτισμα προδιετύπου· τὴν δόσιν τοῦ νόμου, τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν κἀδόδον προμηνύει· τὴν διαγωγὴν τῆς ἐρήμου, τὴν τῆς Ἐκκλησίας παράδοσιν προσημαίνει· τὴν εἰσόδον τῆς γῆς τῆς ἐπαγγελίας, τὴν τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον, διὰ τοῦ διαδόχου αὐτοῦ, προμηνύει· τὸ πρόσωπον ὑπὸ Θεοῦ δοξασθεῖς, τὰς μετὰ ταῦτα δόξας μερικῶς προειργάφετο. Οὐ μόνον δὲ διὰ τύπων, ἀλλὰ καὶ διὰ λόγων προεφῆτευσεν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου. Καὶ πάλιν τῶν γραμμάτων τὴν πείραν ἐν τῷδε τῷ βίῳ αὐτὸς πρῶτος τῷ κόσμῳ ὑπέδειξε. Τοῦ παντὸς κόσμου τὴν ποιήσιν, καὶ τὴν διαγραφὴν ἐν μυστηρίοις θεωρήσας ἀνεγράφατο· τῆς πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως τοὺς τύπους ὑπέδειξε. Δόξα τῷ σοφῷ διὰ τῶν αὐτοῦ τρεφίμων οἰκονομοῦντι τὰ κατὰ τὸ ἀνθρώπαιον γένος.

### Τὸ καίμενον.

[45] Μετὰ τὸν Μωϋσέα καὶ τὸν τοῦτοῦ διάδοχον Ἰησοῦν τὸν τοῦ Ναυῆ, καὶ μετὰ τοὺς γενομένους Κριτὰς ἐν τῷ Ἰσραὴλ, ἐπιλαθόμενου λοιπὸν τῆς βασιλείας τοῦ Σαούλ καὶ ἀποδοκιμασθέντος, ἡγείρεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς βασιλεῖα ἐνάρετον, δίκαιον τε καὶ προφῆτην τὸν Δαυὶδ, ὃς συνέταξε βιβλὸν ψαλμῶν ρν', ἐκ Πνεύματος ἁγίου κινούμενος, ἐμμέτρως κατὰ τὸ μέτρον τὸ ἴδιον τῆς Ἑβραϊκῆς γλώττης· καὶ ἐμμελῶς μετὰ ρυθμοῦ, καὶ ὀργάνων διαφόρων, καὶ ὀρχήσεων, καὶ ψδῶν αὐτοὺς ᾄδων. Ἦν γὰρ αὐτὸς κατέχων κιθάραν· εἶχε δὲ καὶ χοροὺς ὅφ' αὐτὸν διαφόρους μικρῶν προφητῶν· οὕτω γὰρ ἐκάλουν τοὺς παραμεινόντας τοῖς προφήταις, πολλάκις δὲ καὶ τοὺς προφητῶν αὐτοὺς ἀνόμεζον· ἐχόντων διάφορα ὄργανα, τοῦ μὲν κύμβαλα, τοῦ δὲ αὐλοῦς, τοῦ δὲ τύμπανα, τοῦ δὲ σάλπιγγας, τοῦ δὲ ψαλτήριον καὶ κιθάραν, τοῦ δὲ ψδῶς τοὺς λεγομένους βουκολίους. Ἐκαστος δὲ χορὸς ἕαρχον εἶχον, ὁ μὲν ἐλέγετο Ἀσάφ, ἄλλος Ἰδοῦμ, ἕτεροι υἱοὶ Κορὲ, ἄλλοι Αἰθὰμ Ἰσραηλίτης, ἕτερος Μωϋσῆς ἄνθρωπος τοῦ Θεοῦ. Ἦνίκα τοίνυν ἐκινεῖτο ἐκ τοῦ Πνεύματος, προσεῖπεν τι ἢ περὶ τῆς αἰχμαλωσίας τοῦ λαοῦ, ἢ περὶ τῆς ἐπανόδου αὐτῶν, ἢ περὶ τῶν διδασκαλικῶν, ἢ περὶ προνοίας, ἢ περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ. Συνετίθει ἐμμέτρως τὸν ψαλμὸν ἕκαστος, εἰς μίαν ὁπθέσειν συντείνοντα· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ μικροὶ ψαλμοὶ, καὶ μεγάλοι· καὶ παρεδίδου ἐν χορῷ ᾧ ἰδοκίμασεν, ἢ ἱρμοῖς παραδίδοσθαι· καὶ ἦδον αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ πρώτον τῷ χορῷ. Εἰ δὲ πάλιν ἰδοκίμασε κατὰ μέσον τοῦ ψαλμοῦ, καὶ ἄλλῳ χορῷ παραδοῦναι τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ, τότε αὕτη ἡ διαδοχὴ τοῦ ρυθμοῦ ἐκαλεῖτο διψάλμα. Ὡστε καὶ ὅταν τοῖς λεγομένοις ψδοῖς ἦτοι βουκολίοις καταμεσόμεν ψαλμοῦ ἤθελε παραδοῦναι, τότε ἐκαλεῖτο ψδὴ διαψάλματος· ἐπειδὴ περ οἱ

(45) Hæc in Vaticano codice num. 342 et in aliis quoque codicibus iustar prologi in Psalmos feruntur.

ἡσὶ ἐκ διαδοχῆς παρελάμβανον τὸ λοιπὸν τοῦ ψαλμοῦ φθεῖν. Μαθεῖν δὲ ἐνεστι τῷ βουλομένῳ περὶ τοῦτου, ἐκ τοῦ γεγράφθαι ἐν ταῖς παραλειπομέναις τῶν βασιλειῶν οὕτως, *Καὶ ἦσε τὴν ψῆδὴν αὐτὴν ἐν χειρὶ Ἀσάφ τοῦ προφήτου.* Μετὰ δὲ τὸ παραδοῦναι οὕτως πρῶτον τὸν ψαλμὸν, λοιπὸν ἕκαστος χορὸς, καὶ καθ' ἑαυτὸν, καὶ ὁμοθυμαδὸν μετὰ τέρψεων καὶ βοῆς, οὐ μὴν τοῦτοιας τοῖς ὀργάνοις, οἱ δὲ ἐν ἐκείνῳ, ἀντιφώνως ᾄδον τὸν ψαλμὸν μετὰ ὀρχήσεως· εἰς δόξαν τοῦ Θεοῦ. Ἐνεστι δὲ πάλιν καὶ περὶ τοῦτου μαθεῖν, ὡς αὐτὸς δι' ἑαυτοῦ ὁ Δαυὶδ ἀναλαβὼν ἐκ τῶν ἀλλοφύλων τὴν κιθάρην ὠρχήσατο ἐμπροσθεν αὐτῆς, καὶ οὐκ ἐκείνης ὑπὸ τῆς ἰδίας γυναικὸς Μίλχολ ἔφη· *Παίζομαι καὶ γελῶσμαι ἀντίτιον Κυρίου· οὐ μόνον γὰρ οὐκ ἐπαύσατο, ἀλλὰ καὶ ἐπιταίνειν τὰ τοιαῦτα ἐπηγγεῖλατο.* Τινὲς δὲ μὴ προσείχοντες τῇ τάξει καὶ τῇ ἀκριβεῖ ταύτῃ, μήτε θελήσαντες ἐκ τῶν εἰδότεων διδασκῆσαι, εἰς ἀλληγορίας ἐτράπησαν· μὴδὲ πάντα εἶναι τοῦ Δαυὶδ, τοὺς ψαλμοὺς ἀποφηνάμενοι· ἀλλὰ τῶν ἐκ τοῦ Δαυὶδ παραλαμβανόντων φανερώς ἐξ αὐτῶν εἰρηκότας. Ὅσαρ ποτὶ Ἀπόστολος ἢ ὁ Κύριος τινας ἄλλου οὐκ ἐμνημόνευσαν, εἰ μὴ τοῦ Δαυὶδ.

## ΔΑΥΙΔ.

Οὗτος ὁ μέγας Δαυὶδ ὁ βασιλεὺς καὶ προφήτης, ὁ πατὴρ τὴν καρδίαν τοῦ Κυρίου γεγονώς, πρὸς ὃν ὁ Θεός, ὡς ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ, καταλήλως τὰς ἐπαγγελίας πάλιν ἐποίησατο, τὸ σπέρμα αὐτοῦ εἰς τὴν αἰῶνα μένειν ἐπαγγελιάμενος, καὶ τὸν θρόνον αὐτοῦ ἀδιάδοχον τῆς βασιλείας ὁμοίως ἀποφηνάμενος. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ Ἀβραάμ πατὴρ καὶ γένος καταλείψας, ἐπίστατος Θεῷ, καταλήλως πατέρα ἔθνων αὐτὸν ποιῆσιν ὑπέσχετο, καὶ εὐλογεῖν πάντα τὰ ἔθνη δι' αὐτοῦ καὶ τοῦ σπέρματος αὐτοῦ, τούτεστι· Χριστοῦ· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ, ἐπειδὴ περ βασιλεὺς ἦν καὶ εὐάρεστος αὐτῷ, καταλήλως καὶ αὐτῷ ἐπηγγεῖλατο καὶ τὸ σπέρμα καὶ τὸν θρόνον τῆς βασιλείας ἀδιάδοχον διαμένειν, τούτεστι· πάλιν Χριστόν. Οὗτος ὁ Δαυὶδ ἠξιώθη ἐκ Πνεύματος προεῖπαι περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ψαλμοὺς δ', τὸν β', καὶ τὸν η', καὶ τὸν μδ', καὶ τὸν ρθ', ὅλους τοὺς δ', δι' ὅλου εἰς αὐτὸν εἰρηκώς. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ ἀπόστολοι φαίνονται καὶ ἐκ τῶν δ' ψαλμῶν λαβόντες μαρτυρίαν περὶ αὐτοῦ, ὅν τι λέγω· Ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων πάντες ὁ ἀπόστολοι προσευχόμενοι τῷ Θεῷ ἔλεγον· Ἐκ' ἀληθείας γὰρ συνήχθησαν ἐν τῇ πόλει ταῖς ἐπὶ Ἰησοῦ δὲ ἐχριστας. Ἡρώδης τε καὶ Πόντιος Πιλάτος· τὸν β' ψαλμὸν εἰς αὐτὸν ἐκλαβόντες. Ὅμοίως πάλιν εἰς αὐτὰς τὰς Πράξεις ὅτε ὁ Παῦλος διελέγετο εἰς τὴν συναγωγὴν Ἀντιόχειας τῆς Πισιδίας, οὕτως ἔφη, *Καὶ ἡμεῖς ὑμῖν εὐαγγελιζόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ὑμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν· ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ τῷ δευτέρῳ γέγραπται, Ὡς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγένην καὶ σὺ· τὴν γέν-*

A colliis tradendum aestimaret, tunc ode sive canticum diapsalmatis vocaretur : quia nempe illi odi, sive cantores, ex successione residuum psalmi canendum accipiebant. Id vero hinc quibusvis ediscere licet, quod in Paralipomenis Regnorum hæc scripta sint : *Et cecinit hoc canticum in manu Asaph prophetae* <sup>22</sup>. Postquam vero hac ratione psalmus primum traditus fuerat, singuli chori et per se et unanimiter, cum suavitatis et rhythmo, alii his, alii aliis instrumentis, mutuo concentu, canebant psalmum cum saltatione ad gloriam Dei. Hinc item illud ediscere licet, quod ipse David, recepta ab alienigenis arca, coram ea saltaverit, et a propria uxore Michol increpatus dixerit : *Illud et 224 deridebor in conspectu Domini* <sup>23</sup>; non modo enim non cessavit, sed etiam hæc se frequentius facturum pollicitus est. Quidam vero hunc ordinem et exactam rei veritatem non intelligentes, nec a peritis ediscere volentes, ad allegorias sese verterunt : psalmosque non omnes Davidis esse pronuntiarunt, sed eorum esse dixerunt, qui a Davide illos canendos acceperant. At nunquam vel Apostolus vel ipse Dominus alius quam Davidis psalmorum auctoris meminerunt.

## DAVID.

Hic ille magnus est David, rex et propheta, qui secundum cor Domini fuit : cui Deus, quemadmodum et Abrahamo congruenter promissa dedit, semen ejus in æternum mansurum, et thronum regni ejus sine alieno successore futurum esse. Quoniam enim Abraham, patria ac genere suo relictis, credidit Deo, jure illum gentium patrem fore, atque omnes gentes per ipsum et per semen ejus, id est, per Christum, benedictionem accepturas esse pollicitus est : ita quoque Davidi, utpote regi, ac sibi accepto, pollicitus merito est, semen ejus, et thronum regni ejus, sine alieno successore mansurum esse, quod item de Christo intelligitur. Hic David dignus habitus qui Spiritu affatus de Domino Christo vaticinaretur, psalmos quatuor, nempe II, VIII, XLIV et CIX, de illius persona proferens. Ex his namque quatuor psalmis, cum Dominus Christus, tum Apostoli testimonia ipsum spectantia mutuati videntur, ut verbi gratia in Actibus apostolorum, omnes apostoli Deum precantes dicebant : *In veritate enim congregati sunt in hac civitate in Jesum, quem unxisti, Herodes et Pontius Pilatus* <sup>24</sup>, secundum psalmum de Christo accipientes. Similiter in ipsis Actibus, cum Paulus edissereret in synagoga Antiochiæ in Pisidia, hæc dixit : *Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit nobis filiis eorum, resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te* <sup>25</sup>; generationem pro resurrectione sumens, atque hic asserens secundum psalmum de illo dictum esse, quemadmodum omnes apostoli dixerunt. Et hæc qui-

<sup>22</sup> 1 Paral. xxv, 2. <sup>23</sup> 1 Paral. xv, 30. <sup>24</sup> Act. iv, 27. <sup>25</sup> Act. xiii, 32, 35



dem de humanitate ejus; nam de deitate in psalmo dictum illud est: *Pasces eos in virga ferrea: tanquam vas figuli confringes eos*<sup>66</sup>: hic vini et potentiam deitatis seu representans, atque renovationem sive reformationem hominum significans. Nam vas figuli confractum, quod nondum ignem expertum sit, reformationem accipit.

τῆς θεότητος γνωρίσας ἐν ταυτῷ, καὶ τὸν ἀνακαινισμὸν, ἥτοι τὴν ἀναπλασμὸν τῶν ἀνθρώπων σημαίας. Τὸ γὰρ σκεῦος τοῦ κεραμέως συντριβόμενον, μήπως προτομιλῆσαν πυρὶ, δέχεται ἀναπλασμὸν.

**225** Octavum pariter psalmum de Christo loquens protulit, primi vero psalmi versus de ejus deitate verba faciunt, quemadmodum ipse Christus in Evangelio testificatur. Cum enim ramos gestantes ipsum laudibus exciperent dicentes: *Hosanna filio David: benedictus qui venit in nomine Domini*<sup>67</sup>, Judæi, quandoquidem non poterant turbas et pueros increpare (nam stupendum spectaculum illud erat, scilicet pueros videre, lactentes, infantes, discipulos et turbas cum laudibus acclamantes, et hymnos vociferantes), in ipsum interrogationem verterunt, atque hoc pacto compellarunt: *Num audis quæ isti dicunt*<sup>68</sup>? Alius autem evangelista dicit: *Quidam ex turba dicebant illi: Increpa discipulos tuos*<sup>69</sup>; ac si dicerent: Cur blaspheme agis hymnum excipiens, qui soli Deo competit? eadem videlicet ambo sententia: quos sic Dominus alloquitur: *Etiā, nunquam legis illud: Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem*<sup>70</sup>? aperte significans psalmum octavum de Christo dictum

esse; eademque opera subindicans, se non rapere quæ Dei sunt, cum Deus sit; quemadmodum et Apostolus clamat: *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo: sed semetipsum exinanivit formam servi accipiens*<sup>71</sup>. Aliis item dicebat: *Quid miramini de pueris et discipulis? Si illi sileant, lapides clamabunt*<sup>72</sup>. Illi vero scientes hoc scriptum esse, ipsaque re conspicati infantes et lactentes stupendo more clamare hymnumque proferre: ac secum reputantes posse illum, qui infantes hymnum supra naturam proferre fecit, etiam inanimatis vocem et clamorem indere, pudore suffusi frenabantur. Papæ, quæ virtus Domini Christi! Papæ, quæ humanitas! Papæ, quæ adtemperatio misericordiæ plena! Quomodo ex doctrina illa de servi forma, quam accepit, dignatus est etiam deitatis suæ argumentum clementer exhibere, objectiones itum propriarum creaturarum accipere, ipsisque respondere: neque id irascentis more, sed mansuete et patienter? O tolerantie exsuperantia! Quia scilicet David dignus habitus fuerat, qui hæc prænuntiaret: in eodem quippe psalmo de humanitate ejus item loquitur ab his verbis: *Quid est homo, quod memor es ejus*<sup>73</sup>? usque in finem: quibus etiam testimonium addit divinus apostolus Paulus his verbis: *Eum autem qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum, propter passionem mortis, gloria et honore co-*

νησιν ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως ἐκλαβὼν, καὶ κυρώσας καὶ αὐτὸς ὡς ὁ β' ψαλμὸς εἰς ταυτὸν εἴρηται, καθὰ καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι εἶπον. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ· τὸ γὰρ περὶ τῆς θεότητος ἐν τοῦτω τῷ ψαλμῷ εἰρημένον ἐστὶ τὸ, *Ποιμανεῖς αὐτοὺς ἐν ράβδῳ σιδηρῇ, ὡς σκεῦος κεραμέως συντριβείς αὐτούς*: ὥσαντι τὸ ἰσχυρὸν καὶ δυνατὸν τὸν ἀναπλασμὸν τῶν ἀνθρώπων σημαίας.

Ὁμοίως καὶ τὸν ἦ' εἰς αὐτὸν πάλιν εἴρηκεν, εἰς τὴν αὐτοῦ θεότητα εἰπὼν τὰ πρῶτα τοῦ ψαλμοῦ, καθὰ καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς μαρτυρεῖ περὶ τούτου ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ, ὅταν μετὰ τῶν κλάδων ἐπευφήμουν λέγοντες, *Θσαννά τῷ υἱῷ Δαυὶδ· εὐλογημένος ὁ ἐρχόμενος ἐν ὀνόματι Κυρίου*. Καὶ ἐπειδὴ μὴ ἰσχύοντες οἱ Ἰουδαῖοι ἐπιτιμᾶν τοῖς ὄχλοις καὶ τοῖς νηπίοις (τὴν γὰρ παράδοξα τὰ ὁρώμενα, παῖδες καὶ θηλάζοντα καὶ νήπια, καὶ μαθηταὶ καὶ ὄχλοι ἐπευφημοῦντες, καὶ τὸν ὕμνον ἀνακράζοντες αὐτῷ), ἐπεχείρουν τὴν πεῦσιν ἐπιβρίπτειν, καὶ φασὶ πρὸς αὐτὸν, *Οὐκ ἀκούεις τί οὗτοι λέγουσιν;* Ὁ δὲ ἑταίρος εὐαγγελιστὴς φησι, *Τινὲς ἐκ τοῦ ὄχλου ἐλεγον αὐτῷ, Ἐπιτίμησον τοῖς μαθηταῖς σου· ὥσαντι, τί δυσφημεῖς καταβεβήκομενος ὕμνον, ὃς τῷ Θεῷ μόνῳ ἀρμόζει;* ἑκάτεροι τὸν αὐτὸν νόον ἔχοντες· πρὸς οὗς ὁ Κύριός φησι, τοῖς μὲν, *Ναί, οὐδέποτε ἀνέγνωτε, ὅτι Ἐκ στόματος νηπίων καὶ θηλαζόντων κατηγορίσω αἱτοῖν;* διαβρίθην φήσας τὸν ἦ' εἰς αὐτὸν εἴρησθαι ψαλμὸν ἐν ταυτῷ καὶ αἰνιτιζόμενος ὅτι Οὐκ ἀρπάξω τὰ τῷ Θεῷ προσόντα· τοῦτο γὰρ εἰμι· καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· *Οὐκ ἀρπαγμὸν ἠγήσατο τὸ εἶναι ἴσα Θεῷ· ἀλλ' αὐτὸν ἐκένωσε, μορφὴν δούλου λαβὼν*· τοῖς δὲ πάλιν εἰπὼν, *Τί θαυμάζετε περὶ τῶν νηπίων καὶ τῶν μαθητῶν;* Οὗτοι ἐὰν σιωπήσωσιν, οἱ λίθοι κεκράξονται. Οἱ δὲ εἰδότες ὅτι γέγραπται, θεωροῦντες δὲ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἔργοις τὰ νήπια καὶ θηλάζοντα παραδόξως κράζοντα τὸν ὕμνον· ἀναλογιζόμενοι δὲ ὡς δυνατὸν τῷ ποιήσαντι τὰ νήπια ὑπὲρ φύσιν ἀνακράξαι τὸν ὕμνον, δυνατὸν αὐτῷ καὶ τὰ ἄψυχα ποιῆσαι κράξαι, ἐφίμουντο αἰσχυρόμενοι. Βαβαί, δυνάμεις τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ! βαβαί φιλανθρωπία! βαβαί, συγκατάθεσις εὐσπλαγχνός! Πῶς διὰ τῆς διδασκαλίας ἥς ἀνέλαβε δούλου μορφῆς, ἤξλωσε πραέως τὴν αὐτοῦ θεότητα ὑποδείξει, δέχσθαι τε ἐναγωγὰς ὑπὸ τῶν ἰδίων κτισμάτων, καὶ ἀποκρίνεσθαι, οὐ μετ' ὀργῆς, ἀλλὰ πραέως καὶ ἀνεγκλήτως; Ἡ μακροθυμία, ὑπερβολή! ὡς καὶ τοῦ Δαυὶδ τοιαῦτα ἀξιωθέντως προαιπεῖν· ἔτι γὰρ λέγει καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐν τῷ αὐτῷ ψαλμῷ, ἀπὸ τοῦ, *Τί ἐστιν ἄνθρωπος, ὅτι μιμητήσκη αὐτοῦ;* ἕως τέλους· οἷς μαρτυρεῖ ὁ θεὸς ἀπίστολος Παῦλος λέγων οὕτως, *Τὸν δὲ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους ἡλαττωμένον βλέπομεν Ἰησοῦν διὰ τὸ πάθημα τοῦ θανάτου δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφανωμένον*· καὶ πάλιν, *Οὐ γὰρ ἀγγέλοις ὑπέταξε τὴν οἰκουμένην τὴν μέλλουσαν, περὶ ἧς λαλοῦμεν*.

<sup>66</sup> Psal. ii, 9. <sup>67</sup> Matth. xxi, 9. <sup>68</sup> ibid. 16. <sup>69</sup> Luc. xix, 40. <sup>70</sup> Psal. viii, 5.

<sup>71</sup> Phil. ii, 6. <sup>72</sup> Luc. xix, 40. <sup>73</sup> Psal. viii, 5.

ἀλλὰ τίνα αὐτὴν ὑπέταξεν ; εἰπέ, Παῦλε. Φησὶ, Δι-  
εμαρτύρητο δὲ πού τις λέγων· Τί ἐστὶν ἄνθρωπος,  
ὅτι μιμησάκη αὐτοῦ, ἡ υἱὸς ἀνθρώπου, ὅτι ἐπι-  
σκέπη αὐτόν ; Ἠλάττωσας αὐτὸν βραχὺ τι  
παρ' ἀγγέλους· δόξῃ καὶ τιμῇ ἐστεφάνωσας αὐ-  
τόν, καὶ κατέστησας αὐτόν ἐπὶ τὰ ἔργα τῶν χει-  
ρῶν σου· πάντα ὑπέταξας ὑποκάτω τῶν ποδῶν  
αὐτοῦ. Ἐν γὰρ τῷ ὑποτάξει αὐτῷ τὰ πάντα,  
οὐδὲν ἀφῆκεν αὐτῷ ἀνυπότακτον. Οὕτως τοῖς  
Ἑβραίοις πιστοῖς εἰρηκώς, τὰ αὐτὰ καὶ τοῖς Ἑλλήσι  
λέγει καὶ φησι, Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας  
ὑπεριδὼν ὁ Θεός, τῶν ἄνθρωπων παραγγέλλει τοῖς ἀνθρώ-  
ποις πᾶσι πανταχοῦ μετανοεῖν· δίδει ἔστησεν  
ἡμέραν ἐν ᾗ μέλλει κρίνειν τὴν οἰκουμένην ἐν  
δικαιοσύνῃ, ἐν ἀνδρὶ, ᾧ ὤρισεν, πιστὸν παρασχὼν  
πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτόν ἐκ νεκρῶν. Ὁμοίως καὶ  
Πέτρος, Ὅτι αὐτός ἐστιν ὁρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ  
κρίτης ζώντων καὶ νεκρῶν.

Ὁμοίως πάλιν εἶπεν εἰς αὐτόν ὁ Δαυὶδ καὶ τὸν μὲν  
φαλμὸν, ἐν ᾧ πάλιν καὶ περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ φα-  
νεται λέγων, καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος· ᾧ μαρτυ-  
ρεῖ πάλιν ὁ μακαρίτης Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους  
Ἐπιστολῇ, λέγων οὕτως, Πρὸς δὲ τὸν Υἱόν, ὁ θρό-  
νος σου ὁ Θεός, εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· ῥα-  
βδος ἐσθύτητος ἡ ῥάβδος τῆς βασιλείας σου.  
Τοῦτο περὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ εἰρηκώς, λέγει εὐ-  
θέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος, καὶ φησιν· Ἠγά-  
πησας δικαιοσύνην, καὶ ἐμίσησας ἀδικίαν, διὰ  
τοῦτο ἐχρίσέ σε ὁ Θεός, ὁ Θεός σου ἑλαίον ἀγαλ-  
λιάσεως παρὰ τοὺς μετόχους σου. Οὐ γὰρ ἡ θεό-  
της διὰ τὸ ἀγαπήσαι δικαιοσύνην, καὶ μισῆσαι ἀνο-  
μίαν χρίεται, οὐτε ὧως χρίεται, οὐτε Θεὸν ἔχει· αὐ-  
τόχρονον γὰρ Θεός ἐστιν· ἄλλ' ἡ ἀνθρωπότης αὐτοῦ  
χρίεται ἑλαίον ἀγαλλιάσεως· ἵνα εἴπῃ, τῷ Πνεύματι  
τῷ ἁγίῳ, παρὰ τοὺς μετόχους αὐτῆς, τοῦτέστι πᾶρα  
πάντας τοὺς Χριστοὺς. Ἡ γὰρ θεότης μετόχους ἑλ-  
λούς οὐκ ἔχει· εἰς γὰρ ἐστὶ Θεός, ὁ Πατήρ, καὶ ὁ Υἱός,  
καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· ἡ δὲ ἀνθρωπότης τοῦ Χρι-  
στοῦ πάντας τοὺς ἀνθρώπους, μάλιστα τοὺς Χριστοὺς,  
ἔχει μετόχους. Διὰ τοῦτο γὰρ ὅτι παρὰ πάντας ἐχρί-  
σθη ἡ ἀνθρωπότης τοῦ Χριστοῦ, χρισθεὶσα Πνεύματι  
ἁγίῳ καὶ θυνάμει, ὅπερ οὐδενὶ τῶν ἄλλων χριστῶν  
ὑπῆρξεν, οὕτως ἐξεῖπε· Παρὰ πάντας τοὺς μετόχους  
σου. Ὅλον δὲ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς Ἐκκλησίας αὐτὸν  
τὸν φαλμὸν, ὡς ἐπὶ βασιλείᾳ νυμφίου καὶ νύμφης βασιλίδος ἐξεῖπών, ἐτέλεσεν.

Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ῥ' φαλμὸν εἰς αὐτόν εἴρηκε·  
καὶ μαρτυρεῖ αὐτὸς ὁ Κύριος λέγων πρὸς Ἰουδαίους,  
Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν Πνεύματι Κύριον αὐτὸν καλεῖ  
λέγων, Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ  
δεξιῶν μου, ἕως ἄν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπό-  
διον τῶν ποδῶν σου ; Εἰ οὖν Δαυὶδ καλεῖ αὐτόν  
Κύριον, πῶς υἱὸς αὐτοῦ ἐστι ; Τὸ μὲν, Κύριος  
αὐτοῦ, ὡς Θεός σαφῶς προσημειῖ· τὸ δὲ, Καθέξου  
ἐκ δεξιῶν μου, σαφῶς τῇ ἀνθρωπότητι ἀρμύζει· τὸ  
γὰρ, κάθου, τῷ μὴ καθεζομένῳ λέγει· ἡ δὲ θεότης  
ἔρπεται εἰς τὴν οἰκίαν μακαριότητα, τιμὴν τε καὶ

ronatum<sup>75</sup>; ac rursum, Non enim angelis subjecti  
Deus orbem terrarum futurum, de quo loquimur<sup>76</sup>; sed  
eumque illum subjecerit, dic, Paule. Sic ille respon-  
det: Testificatus est autem quispiam dicens: Quid  
est homo quod memor es ejus, aut filius hominis,  
226 quoniam visitas eum? Minuisti eum paulo  
minus ab angelis: gloria et honore coronasti eum, et  
constituisti eum super opera manuum tuarum. Omnia  
subjecisti sub pedibus ejus. In eo enim quod omnia  
ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei<sup>77</sup>. Cum  
hæc fidelibus Hebræis dixerit, similia Græcis pro-  
tulit his verbis: Et tempora quidem hujus ignorantie  
despiciens Deus, nunc annuntiat hominibus, ut  
omnes ubique penitentiam agent, eo quod statuit  
diem, in quo judicaturus est terram in justitia, in  
viro in quo statuit, fidem præbens omnibus, suscitans  
eum a mortuis<sup>78</sup>. Similiter et Petrus: Quia ipse est qui  
constitutus est a Deo iudex vivorum et mortuorum<sup>79</sup>.

Quadragesimum secundum perinde psalmum Da-  
vid de illo protulit, in quo etiam de deitate et de  
humanitate ejus loquiprehenditur. Cui testimo-  
nium item addit beatus Paulus in Epistola ad He-  
bræos sic habens: Ad Filium, thronus tuus, Deus,  
in sæculum sæculi: virga æquitatis virga regni tui<sup>80</sup>.  
Cum de illius deitate hoc dixisset, statim de huma-  
nitate inquit: Dilexisti justitiam, et odisti iniquita-  
tem, propterea unxit te Deus, Deus tuus oleo exul-  
tationis præ participibus tuis<sup>81</sup>. Neque enim deitas  
propter justitiæ amorem et iniquitatis odium ungi-  
tur, neque plane ungitur, neque Deum alium agno-  
scit, per se namque Deus est; verum humanitas  
ejus est, quæ ungitur oleo exultationis; ac si dicat,  
Spiritu sancto, præ consortibus suis, id est, præ  
omnibus aliis inunctis. Nam deitas consortes  
alios non habet: unus quippe Deus est, Pater, et  
Filius, et Spiritus sanctus: humanitas vero Christi  
omnes homines, maximeque unctos, consortes ha-  
bet. Eo autem quod humanitas Christi præ omni-  
bus uncta fuerit, et uncta quidem Spiritu sancto et  
virtute, quod nulli alii ex unctis concessum est;  
ea de causa dixit, Præ omnibus consortibus tuis.  
Totum porro psalmum de Christo et de Ecclesia  
ejus, quasi de Rege sponsa et de Regina sponsa  
loquens, protulit et absolvit.

basilίδος ἐξεῖπών, ἐτέλεσεν.

Centesimum nonum item psalmum de illo pro-  
nuntiavit, ut testificatur ipse Dominus, Judæos sic  
alloquens: Quomodo ergo David in Spiritu vocat  
eum Dominum dicens: Dixit Dominus Domino  
meo: Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos  
scabellum pedum tuorum? Si ergo David vocat eum  
Dominum, quomodo filius ejus est<sup>82</sup>? Et illud qui-  
dem, Dominus ejus, Deum esse indicat; illud vero,  
Sede a dextris meis, clare humanitati competit:  
nam illud, sede, ei dicit, qui antea non sedebat; at  
deitas in propria beatitudine, honore et gloria con-

<sup>75</sup> Hebr. II, 9. <sup>76</sup> ibid. 5. <sup>77</sup> ibid. 6-8. <sup>78</sup> Act. XVII, 30, 31. <sup>79</sup> Act. X, 42. <sup>80</sup> Hebr. I, 8. <sup>81</sup> ibid. 9.  
<sup>82</sup> Malth. XXII, 43, 44.

aiſit, neque ab alio majore aliquid ipsi conceditur, A  
**227** aut ad id sumendum invitatur : verum huma-  
 unitas Christi a deitate ipsi inseparabiliter conjuncta  
 invitatur his verbis : *Sede a dextris meis* ; ac si di-  
 ceret, In honore meo. Neque enim Deus dextra vel  
 sinistra habet, utpote qui incircumscriptus sit : sed  
 ait illi, Sede in honore meo, quasi lu faciem meam,  
 vel, Pro facie mea, ut imago Dei universo mundo re-  
 præsentata. Ita quoque Daniel ait : *Et datum est*  
*ipsi regnum et potestas, et cætera*<sup>11</sup> ; ipseque Do-  
 minus dicit : *Data est mihi potestas in cælo et in*  
*terra*<sup>12</sup>. Sub hæc autem in eodem psalmo de dei-  
 tate ait : *Ex utero ante luciferum genui te* ; ac si  
 Pater Filium secundum deitatem sic alloquatur : Te  
 ante omnem creaturam, ex utero, produxi (ut con-  
 substantialitatem indicet), neque posterius ; sed in-  
 incipso te sine principio et ab æterno habens, quasi  
 ex ventre, ex mea te substantia genui, coexistentem  
 et simul exstantem. Mox rursus de humani-  
 tate hæc declarat : *Juravit Dominus, et non pœni-*  
*tebit eum : Tu es sacerdos in æternum secundum*  
*ordinem Melchisedec*<sup>13</sup> ; non enim deitas sacerdo-  
 tium vel cultum agit ; imo potius ipsa colitur, ac  
 sacra ministeria acceptat. Hujus porro loci memi-  
 nit Apostolus in Epistola ad Hebræos, his verbis :  
*Tanquam Aaron. Sic et Christus non semetipsum*  
*clarificavit, ut pontifex fieret ; sed qui locutus est ad*  
*eum : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quem-*  
*admodum et in alio loco dicit : Tu es sacerdos in*  
*æternum secundum ordinem Melchisedec*<sup>14</sup> : omnia  
 quæ ad humanitatem pertinent excipiens.

Sic itaque beatus David hos quatuor psalmos de  
 Domino Christo, ipsoque solo, pronuntiavit. Neque  
 enim ea quæ ad Dominum Christum, cum iis quæ  
 ad servos pertinent, commiscebat ; sed ea quæ ad  
 Dominum spectant, quasi de Domino ; et ea quæ  
 ad servos, quasi de servis, protulit. Quæcunque  
 vero alia apostoli ex Psalmis exsumpserunt, sed  
 quasi de ipso proprie dicta usurpabant, sed prout  
 argumento conveniebant ; cujusmodi est illud :  
*Diviserunt vestimenta mea*<sup>15</sup> ; et illud : *Dederunt in*  
*escam meam fet*<sup>16</sup> ; et : *Providebam Dominum in*  
*conspectu meo semper*<sup>17</sup> ; et : *Ascendens in altum*  
*captivam duxisti captivitatem*<sup>18</sup>, et quotquot his si-  
 milia, utpote argumento suo congruentia, usurpa-  
 bant. Quali item modo beatus Paulus, locum  
 Moysis in Deuteronomio<sup>19</sup> ad proprium argumen-  
 tum transferens, utpote ipsi congruentem ait : *Ne*  
*dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cælum ? id*  
*est, Christum deducere ; aut : Quis descendet in*  
*abyssum ? hoc est, Christum ex mortuis revocare*<sup>20</sup> :  
 locum ut argumento suo competeret, accommodans.  
 Neque enim in psalmis, unde **228** aliqua excerpta  
 fuerunt, quæ residua sunt Christo etiam conve-  
 niunt : exempli causa, in vicesimo primo psalmo

δόξαν, παρ' ἐτέρου μείζονος μὴ ἐπιτρεπομένη, ἢ  
 προτρεπομένη εἰς τοῦτο· ἀλλ' ἡ ἀνθρωπότης τοῦ  
 Χριστοῦ ὑπὸ τῆς ἡνωμένης αὐτῇ ἀχωρήτως θεότη-  
 τος ἐπιτρέπεται, ἀκούουσα, Κάθου ἐκ δεξιῶν μου·  
 ὡσανεὶ, Ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ. Οὕτως γὰρ δεξιὰ, οὕτως ἀρι-  
 στερὰ ἔχει ὁ Θεός, ἀπερίγραφος ὑπάρχων· ἀλλὰ τοῦτο  
 αὐτῇ λέγει, ὅτι Κάθου ἐν τῇ ἐμῇ τιμῇ, ὡσανεὶ, εἰς  
 πρῶτον ἐμὸν, ὡς εἰκὼν Θεοῦ, παντὶ τῷ κόσμῳ  
 δεικνυμένη. Οὕτως γὰρ καὶ Δανιὴλ λέγει· Καὶ αὐτῷ  
 ἐδόθη ἡ βασιλεία, καὶ ἡ ἐξουσία, καὶ τὰ λοιπὰ  
 ἄλλα· καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος φησιν, Ἐδόθη μοι ἐξουσία  
 ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς. Παρακατῶν δὲ πάλιν τοῦ  
 αὐτοῦ ψαλμοῦ, φησὶ περὶ τῆς θεότητος, Ἐκ γαστροῦ  
 πρὸ ἐωσφόρου ἐγέννησά σε· ὡσανεὶ τοῦ Πατρὸς  
 πρὸς τὸν Υἱὸν κατὰ τὴν θεότητα λέγοντος, ὅτι πρὸ  
 πάσης κτίσεως ἀπὸ γαστροῦ, τὸ ὁμοούσιον θέλων ση-  
 μᾶναι, οὐχ ὕστερον προβαλὼν, ἀλλ' ἐν ἑαυτῷ  
 ἔχων ἀνάρχως καὶ ἀπαράντως, ὡς ἀπὸ γαστροῦ ἐκ  
 τῆς ἡμετέρας οὐσίας σε ἐξεγέννησα, συνόντα καὶ συν-  
 ὑπάρχοντα. Εἶτα πάλιν εὐθέως καὶ περὶ τῆς ἀνθρω-  
 πότητος δηλῶν φησιν, Ὁμοσε Κύριος, καὶ οὐ μετα-  
 μελεθήσεται· Σὺ ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν  
 τάξιν Μελχισεδέκ· οὐ γὰρ ἡ θεότης ἱερατεύει ἢ  
 λατρεύει, ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὴ λατρεύεται καὶ τὰ ἱερεῖα  
 προσδέχεται. Μέμνηται δὲ καὶ τῆς χρήσεως ταύτης  
 ὁ Ἀπόστολος λέγων ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῇ  
 οὕτως· Καθάπερ καὶ Ἀαρὼν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς  
 οὐχ ἑαυτὸν ἐδόξασε γεννηθῆναι ἀρχιερεῖ, ἀλλ' ὁ  
 λαλήσας πρὸς αὐτόν· Υἱὸς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμε-  
 ρον ἐγέννησά σε. Καθὼς καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Σὺ  
 ἱερεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ·  
 πάντα τὰ περὶ τῆς ἀνθρωπότητος αὐτοῦ ἐκλαθὼν.

Οὕτως οὖν ὁ μακάριος Δαυὶδ τοὺς ὁ τούτους ψαλμοὺς  
 εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν καὶ μόνον εἶπεν. Οὐ γὰρ  
 ἐκoinοποιεῖ τὰ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ μετὰ τῶν δού-  
 λων, ἀλλ' ἰδία τὰ τοῦ Δεσπότη, ὡς Δεσπότη ἐξεῖ-  
 πεν, καὶ τὰ τῶν δούλων, ὡς δούλων. Ὅσα δὲ ἕτερα  
 ἐξέλαβον οἱ ἀπόστολοι ἐκ τῶν ψαλμῶν, οὐχ ὡς εἰς  
 ἑαυτὸν κυρίως· εἰρημένα ἐξέλαβον, ἀλλ' ὡς ἀρμόζοντα  
 τῇ ὑποθέσει· οἷον, *Διαμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου*·  
 καὶ τὸ, *Ἐδωκαν εἰς βριμὴν μου χολῆν*· καὶ τὸ,  
*Πρωρῶμην τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου διαπαντός*·  
 καὶ, *Ἀναβῆς εἰς ὕψος ἤχημαλώτευσας αἰχμαλω-*  
*σίαν*· καὶ ὅσα τοῦτοις ὅμοια ὡς ἀρμόζοντα τῇ ὑπο-  
 θέσει αὐτῶν ἐξέλαβον. Οἷον ἐποίησε καὶ ὁ μακάριος  
 Παῦλος, τὴν χρῆσιν Μωϋσέως· τὴν ἐν τῷ Δευτερονο-  
 μίῳ μεταβαλὼν εἰς τὴν ἰδίαν ὑπόθεσιν, ὡς ἀρμόζου-  
 σαν, λέγων οὕτως, *Μὴ εἴπῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου,*  
*Τίς ἀναβήσεται εἰς τὸν οὐρανόν ; τοῦτ' ἐστὶ Χρι-*  
*στὸν καταγαγεῖν*· ἢ, *Τίς καταβήσεται εἰς τὴν*  
*ἀβυσσον ; τοῦτ' ἐστὶ Χριστὸν ἐκ νεκρῶν ἀγαγεῖν*·  
 μεταφράσας τὴν χρῆσιν ὡς ἀρμόδιαν εἰς τὴν ἰδίαν  
 ὑπόθεσιν. Οὕδὲ γὰρ ἀρμόζουσι τὰ λοιπὰ τῶν ψαλμῶν  
 εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν, ἐξ ὧν τινα ἐξέλαβον· οἷον  
 εἰς τὸ, *Διαμερίσαντο τὰ ἱμάτιά μου* ἑαυτοῖς, καὶ  
 ψαλμὸς ἐστὶ· λέγει οὖν εἰς αὐτόν, Μακρὰν ἀπὸ τῆς

<sup>11</sup> Dan. vii. 14. <sup>12</sup> Matth. xxviii. 18. <sup>13</sup> Matth. xxii. 45, 46. <sup>14</sup> Psal. cix. 4. <sup>15</sup> Hebr. v. 4, 5.  
<sup>16</sup> Psal. xxi. 19. <sup>17</sup> Psal. lxxviii. 22. <sup>18</sup> Psal. xv. 8. <sup>19</sup> Psal. lxxvi. 19. <sup>20</sup> Deut. xxx. 12. <sup>21</sup> Rom. x. 6.

σωτηρίας μου οἱ λόγοι τῶν παραπτωμάτων μου· ἔπερ ἀνάρμοστον καὶ ἀσύμφωνον τῇ θεῇ Γραφῇ· καὶ σαφὴς· μανία περὶ τοῦ Χριστοῦ ἐκλαθεῖν τὸ τοιοῦτον. Ἐπεὶ δὲ τῶν 8 τούτων ψαλμῶν τῶν εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἰρημίων, ὅλοι δι' ὅλου αὐτῷ ἀρμύζουσιν. Οὐτε γάρ, καθὰ καὶ πρῶην εἰρήκαμεν, ἐκoinοποίη· ὁ μακάριος Δαυὶδ τὰ εἰς τὸν Δεσπότην Χριστὸν λεγόμενα, μετὰ τῶν λεγομένων εἰς ἐτέρους τινάς· φαίνεται γάρ καὶ αὐτὸς ὁ Σωτὴρ τοῦτο ποιών, ἥνικα ἐν ἐκείλουν αὐτῷ οἱ Ἰουδαῖοι λέγοντες, *Διὰ τί ἐργάζῃ ἐν σαββάτῳ;* οἷς ἀπεκρίνατο λέγων, *Ὁ Πατὴρ μου ὡς ἄρτι ἐργάζεται.* Ὅτε δὲ τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ ἐνεκάλουν, φησὶν, *Οὐκ ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπεινάσεν αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ, πῶς εἰσ-ἤλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὐδ' οὐκ ἐξόν ἦν αὐτῷ φαγεῖν, οὐδὲ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ τοῖς ιερεῦσι μόνον;* Διαβήδην τῷ Πατρὶ αὐτὸν ἀντιδιαστέλλων, τοὺς μαθητὰς δὲ τοῖς προφῆταις, ἦγον τοῖς ιερεῦσιν, ὡς δούλους πρὸς δούλους, καὶ ὡς υἱὸν πρὸς πατέρα. Ὅτε μετεμορφώθη ὁ Κύριος εἰς τὸ ὅρος ἔμπροσθεν Πέτρου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου ἐν δόξῃ μεγάλῃ, καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἠλίας συνελάλουν αὐτῷ· θεωρήσαντες οἱ μαθηταὶ τὴν ὑπερβάλλουσαν δόξαν, εἰς ἐκπληξιν καὶ τέρψιν καὶ πόθον καὶ ἐπιθυμίαν τοῦ κάλλους ἐκείνου ἐγένοντο. *Ἀποκριθεὶς δὲ ὁ Πέτρος, τρόπον τινὰ καὶ αὐτὸς ἄλλος ἄνθρωπος ἄλλου γεγονώς, καταπλαγεὶς τῇ θεῇ ἐλεγε τῷ Ἰησοῦ, Ἐπιστάτα, καλὸν ἔστιν ἡμῶς ὥς εἶναι· ὥσαντι, Ἰδοὺ καλὴ θεία καὶ τόπος, λαμπρότης, καὶ δόξα ὑπερβάλλουσα· διὰ τί καταρχόμεθα ἐνθῆν, εἰς χεῖρας πάλιν τῶν θελοντων ἡμῖν ἐπιβουλεύσαι καὶ θλίβεσθαι, διαπαντός τόπον ἐκ τόπου μετερχόμενοι, καὶ διωκόμενοι; Εἰ θέλεις σὸν ποιήσωμεν ὥς τρεῖς σκηνάς, σοὶ μίαν, καὶ Μωσῇ μίαν, καὶ Ἠλῖα μίαν.* Καὶ ἐπειδὴ ἱσχυρῶς ἠγήσατο ὁ Πέτρος, Μωσῆς καὶ Ἠλίας τοῦ Κυρίου, συναριθμήσας ἐξ Ἰσοῦ τὰς σκηνάς, μίαν ἐκάστη εἰπόν, ἐπισημαίνεται ὁ εὐαγγελιστῆς Λουκᾶς λέγων οὕτως, *Μὴ εἰδὼς ὁ λέγει ὥσαντι, Ἠγνοήκως ὁ Πέτρος, τὰ κατὰ τὸν Κύριον ἐφθέγγετο.* Εὐθέως δὲ οὐρανὸν ἀνεῖλεν καὶ ἐπέστειλε, καὶ ἐχώρισε Μωϋσέα καὶ Ἠλίαν, καὶ ἀπέκρυψεν ἀπὸ τῶν μαθητῶν· τὸν δὲ Ἰησοῦν μόνον ἐν μέσῳ δεκτυλοδεικτῶν ὁ Πατὴρ, δεικνύει τοῖς μαθηταῖς λέγων· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ἐν ᾧ ἡθρόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε.* Πλανήσθε, φησὶ, τοῦτο μετ' ἐκείνων ἐξισοῦντες· οὗτος γάρ μοι ἐστιν ὁ Υἱός· ἐκείνοι δὲ καθάπερ καὶ ὁμεῖς, δοῦλοι. Τοῦτου οὖν ὡς Δεσπότης καὶ ἐμοῦ Υἱοῦ κατὰ πάντα ἀκούετε.

#### Τὸ καίμενον.

Οὕτως οὖν καὶ ὁ προφήτης Δαυὶδ, τῷ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ κινούμενος, οὐκ ἀνέμειξε χυδὴν τὰ τῆς ὑποθέσεως τοῦ Δεσπότης μετὰ τῆς ὑποθέσεως τῶν δούλων· ἀλλ' ἰδικῶς τὴν ὑπόθεσιν τοῦ Δεσπότης τοὺς τίσσοντας τούτους ψαλμοὺς ἡξιώθη προειπεῖν καὶ

A legitur : *Diviserunt sibi vestimenta mea* <sup>91</sup> ; an item de illo dicatur : *Longe a salute mea verba delictorum meorum* <sup>92</sup> ; quod sane incongruens, et cum divina Scriptura minime consonum esset : ac summæ dementiae foret hæc de Christo accipere. Quatuor autem memorati psalmi toti plane ipsi competunt. Neque enim, uti jam diximus, beatus David ea, quæ de Domino Christo dicebantur, cum iis, quæ de aliis quibusdam proferebantur, commiscebat. Ipseque Salvator idipsum egisse deprehenditur, cum accusantibus ipsum Judæis, ac dicentibus : *Cur in Sabbato operaris?* respondit illis his verbis : *Pater meus usque modo operatur* <sup>93</sup>. Cum autem discipulos suos accusarent, respondit : *Non legistis quid fecerit David, quando esuriit, et qui cum eo erant; quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque iis qui cum eo erant, nisi sacerdotibus tantum* <sup>94</sup> ? Ubi sese clare Patri comparat, discipulos autem prophetis vel sacerdotibus, quasi servos servis, et quasi filium patri. Cum Dominus in monte transfiguratus est in conspectu Petri, Jacobi et Joannis, gloria magna splendidus, dum Moyses et Elias cum eo colloquerentur; ingentem gloriam contemplantes discipuli, in stuporem simul et delectationem, amorem et concupiscentiam tanti decoris versi sunt. *Respondens autem Petrus, alius pro alio quodammodo effectus, autionisquæ spectaculo Jesum sic allocutus est : Domine, bonum est nobis hic esse* <sup>95</sup> ; ac si diceret, Ecce pulchrum spectaculum, et locus decorus est, splendor et gloria ingens. Cur hinc descendamus, et in manus eorum nos denuo conjiciamus, qui nobis insidias parant, et ærumnas inferunt; ita ut expulsi a loco in locum semper transeamus? Si vis igitur faciamus hic tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum <sup>96</sup>. Quia vero Petrus parem Domino, Moysen et Eliam æstimabat, cum ex æquo tabernacula illa numeraret, ac singulis unum paradum esse diceret; ideo Lucas evangelista, idipsum significans ait, *Nesciens quid dicebat* <sup>97</sup>; id est, ignarus Petrus, quæ Dominum spectabant loquebatur. Statim porro nubes de cælo obumbravit, Moysenque separavit et Eliam, eosque discipulis occultavit; Jesum vero solum in medio positum indigitans Pater, discipulis ostendit dicens : *Hic est Filius meus, in quo mihi complacui, ipsum audite* <sup>98</sup>. Erratis, inquit, cum ipsum illis exæquatis : nam hic est Filius meus; illi vero, quemadmodum et vos, servi sunt. Hunc ergo, utpote **229** Dominum ac Filium meum, in omnibus audite.

#### Textus.

Sic itaque propheta David, Spiritu sancto motus, quæ ad Dominum et quæ ad servos spectabant, non indiscriminatim commiscuit, sed hos quatuor psalmos proprie et uno argumento, de Domino tantum ratiocinando edere meruit; reliquos

<sup>91</sup> Psal. xxi, 19. <sup>92</sup> Psal. xxi, 1. <sup>93</sup> Joan. v, 16. 17. <sup>94</sup> Matth. xii, 3, 4. <sup>95</sup> Matth. xvii, 4. <sup>96</sup> Ibid. <sup>97</sup> Luc. ix, 35. <sup>98</sup> Matth. xvii, 5.

autem omnes de aliis personis, sive rebus, sive historiis, ad utilem doctrinam omnibus exposuit, quo hæc ab omnibus, utpote læta et jucunda, facile memoria retinerentur ac celebrarentur. Id vero hinc palam est, quod in omnibus mundi ecclesiis, Davidis psalmos cantari deprehendatur, ipsique in fere cujuslibet ætatis hominum ore versentur : illos universi meditentur ac memorent, plusquam alios prophetas et reliquam Scripturam. Verum hæc de re finem loquendi facientes, ad magnum Eliam transeamus, et dignam ejus delineationem et descriptionem faciamus; quæ hoc pacto ac habet :

### ELIAS.

Hic est magnus Elias, qui primus omnium, dirigendi in cælum cursus hominibus magister fuit : primusque hominum angelis et hominibus viam unam monstravit : qui cum terram pro domicilio habuisset, in cælum celeri cursu penetravit : qui mortalis cum sit, cum immortalibus concertat : qui humi incedit, et quasi Spiritus cum angelis cælis peragrat, qui per melotam suam discipulo suo Eliseo duplicia dona concessit : longævus ille ac senectutis expertus homo, qui dux adversus Antichristum reservatur, qui ipsi obstat, ac fraudem superbiamque ejus convinct : qui universos homines in consummatione sæculi ab errore ejus ad Deum reducet. Hic est qui secundi ac conspicui Domini Christi adventus præcursor esse dignatus est. O ministeriorum mensura et magnitudo, quæ cum angelis concertat ! Gloria Deo, qui hæc hominibus elargitus est. Amen.

#### Paragrapha.

Hic magnus Elias, quasi in cælum sublatus, angelis hominibusque ostendit, quantum honoris humana natura nacta sit : cujus opera Deus bonam spem fundavit et confirmavit, posse scilicet homines Dei nutu in cælum ascendere. Mirum enim spectaculum, ejusmodi virum in curru 230 igneo aurigantem, utraque percurrentem, conspiceret. Papa, quanta clementia ejus qui tantum honoris concessit ! Pudore afficiantur ii, qui magnam Dei œconomiam non laudibus celebrant : nec decantant quomodo sapienter, nec ex iracundia Deus vicissim et supplicia inferat, et honorem servet et paret homini ad ipsius imaginem facto. Gloria et laus ipsi in sæcula. Amen.

### OOSEE PROPHETA.

Hic est Osee, duodecim prophetarum primus, dignus habitus qui de Domino Christo loqueretur hoc pacto : Cum tributantur, ad me diluculo consurgam, dicentes : Venite, revertamur ad Dominum, Deum nostrum. Quia ipse percussit, et sanabit nos ; qui percussit, curabit nos. Sanos faciet nos post duos dies ; in die tertia excitabimur, et vivemus <sup>29</sup>. Hoc loco utens apostolus Paulus hæc Corinthiis dicit : Tradidi enim vobis in primis quod et accipi : quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris se-

<sup>29</sup> Osee. vi, 1-3.

Α συντάξει· τοὺς δὲ ἄλλους πάντας εἰς ἐτέρων προσώπων, ἢ πραγμάτων, ἢ ἱστοριῶν, κοινωφελῆ διδασκαλίαν τοῖς πᾶσιν ἐκτιθέμενος· ἵνα εὐκότοχα καὶ εὐμνημόνευτα τοῖς πᾶσιν ὡς τερπνὰ γένηνται. Καὶ τοῦτο εὐδὴλον, ὡς ἐν πάσαις ταῖς ἐκκλησίαις τοῦ κόσμου φθόμενα τοῦ Δαυὶδ εὐρήσκειν, καὶ σχεδὸν ὑπὸ πάντων τῶν ἀνθρώπων μικρῶν τε καὶ μεγάλων διὰ στόματος φερόμενα καὶ μελετώμενα καὶ μνημονεύμενα, πλείω τῶν ἄλλων προφητῶν καὶ Γραφῶν. Ἀλλὰ καὶ τοῦτω πέρας δόντες, ἐπὶ τὴν μέγαν Ἠλίαν μετέλθωμεν, ἐξηγουμένους καὶ τοῦτου τὴν ἄξιαν διαγραφὴν· ἔστιν οὖν καὶ τοῦτου τὴν διαγραφὴν καταθεῖν οὕτως·

### ΗΛΙΑΣ.

Οὗτός ἐστιν Ἠλίας ὁ πρῶτος ἀνθρώπων τοῖς ἀνθρώποις ὑποδείξας οὐρανοδραμεῖν· ὁ πρῶτος ἀνθρώπων ὑποδείξας ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μίαν ὁδὸν· τὴν γῆν λαχὼν οἰκητήριον, καὶ τὸν οὐρανὸν ἀρόρον διατρέχων· ὁ θνητὸς ὑπάρχων, καὶ τοῖς θανάτοις ἀμιλλώμενος· ὁ χαμαὶ βαδίζων, καὶ ὡς πνεῦμα μετ' ἀγγέλων οὐρανοπορῶν, ὁ διὰ τῆς μηλωτῆς τῷ μαθητῇ Ἐλισσαίῳ διπλὰ τὰ χαρίσματα μεταδούς· ὁ μακροχρόνιος καὶ ἀγήρως ἀνθρώπος, ὁ τῷ Ἀντιχρίστῳ διατηρούμενος στρατηγός, ὁ ἀντικαθιστάμενος καὶ διελέγχων τὴν ἀπάτην καὶ τὴν ὑπερφημίαν αὐτοῦ· ὁ πάντας ἀνθρώπους ἐκ τῆς πλάνης αὐτοῦ ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐν τῇ συντελείᾳ τοῦ αἵωνος ἐπιστρέφων. Οὗτος ὁ τῆς δευτέρας καὶ ἐπισαντοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ἀξιούμενος εἶναι πρόδρομος. Ὡς μέτρα C διακονιῶν τοῖς ἀγγέλοις ἀμιλλώμενα. Δόξα τῷ ταῦτα τοῖς ἀνθρώποις χαριζομένῳ Θεῷ. Ἀμήν.

#### Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μέγας Ἠλίας, ἀναληφθεὶς ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις ἰδεῖν ὡς τιμῇται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις· καὶ ἐλπίδα χρηστὴν διὰ τοῦτου πάλιν ὁ Θεὸς προκατεβάλλετο, ὡς δυνατὸν τοῖς ἀνθρώποις, Θεοῦ θέλοντος, οὐρανοδοτεῖν. Μέγα γὰρ θαῦμα τὸ τοῦτον ὄρν' ἀνθρώπων ἐν ἔρματι πυρίνῳ ἡνιοχοῦντα, καὶ τὸν ἄερα διατρέχοντα. Βαβαί, φιλανθρωπία τοῦ τιμῆσαντος ! Δισχυνέσθωσαν οἱ μὴ δοξάζοντες τὴν μεγάλην οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, ὡς σοφῶς καὶ οὐκ ὀργίλως ὁ Θεὸς ἐκάστοτε καὶ τὰς τιμωρίας ἐπιφέρει τοῖς ἀνθρώποις, καὶ τὴν τιμὴν διαφυλάττει τοῦ κατ' εἰκόνα αὐτοῦ γενομένου ἀνθρώπου. Δόξα καὶ ἐκπινος αὐτῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΩΣΗΕ,

Οὗτος ὁ Ὡση, τῶν ἐβ' προφητῶν ὁ πρῶτος ἔκκει-  
θεὶς εἰπεῖν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ οὕτως· Ὡσαν  
θλίβωσιν, ὀρθρίσωσι πρὸς με λέγοντες, Ἀεὶ το,  
ἐπιστρέψωμεν πρὸς Κύριον τὸν Θεὸν ἡμῶν, ὅτι  
αὐτὸς πέπαικε, καὶ ἔσεται ἡμᾶς, ὁ πλῆξας μο-  
τώσει ἡμᾶς. Ὑψάσει ἡμᾶς μετὰ δύο ἡμέρας, ἐν  
τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ ἐξαναστήσομεθα, καὶ ἔσται  
μεθ'· ἐκ ταύτης τῆς χρήσεως ὁ ἀπόστολος λέγει  
Παῦλος τοῖς Κορινθίαις, Παρέδωκα γὰρ ὁμῶν ἐν  
πρώτοις ὁ καὶ παρέλαβον, ὅτι Χριστὸς ἀπέθανον

ἐπὶ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, κατὰ τὰς Γραφάς. Τὸ γὰρ ἐσάφη, καὶ ὅτι ἐγγίγεται τῇ ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ κατὰ τὰς Γραφάς, οὐκ ἔστιν ἀλλοτρίως εὐρεῖν. Ἐτι λέγει ὁ προφήτης ἀρμόζων ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, Σάβε μου ἐξ αὐτῶν. Πάλιν λέγει, Ἐκύκλωσέ με ἐν ψεύδει Ἐβραῖμ, καὶ ἐν ἀσέβειᾳ οἴκος Ἰσραὴλ καὶ Ἰούδα. Νῦν ἔγνω αὐτοὺς ὁ Θεός, καὶ λαὸς ἅγιος κληθήσεται Θεοῦ ἀπὸ τῆς φυλῆς· δια τὸν ἐξ αὐτῆς ἀναδεικνύμενον κατὰ σάρκα Δεσπότην Χριστὸν, λαὸν ἅγιον Θεοῦ ὀνομάσας τὸν Ἰούδαν. Ἐτι πάλιν ὁ αὐτός προφήτης, Ἐκ χειρὸς ᾧδου ῥύσονται αὐτούς. Ποῦ ἡ ῥίση σου, θάνατε; ποῦ σου τὸ κέντρον, ᾧδῃ; ταύτῃ τῇ χρήσει ἐχρήσατο ὁ Ἀπόστολος Παῦλος περὶ τῆς ἀναστάσεως.

#### Παραγραφή.

Οὗτος καὶ τὴν τριήμερον ἀνάστασιν σαφῶς προεμήνυσεν, φάσκων, Τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἀναστησόμεθα· ὁμοίως καὶ τοῦ θανάτου τὴν καθάρσειν, καὶ τοῦ πέντερου τοῦ ᾧδου τὴν δίκην προκατήγγειλε. Πῶς οὐκ ἐκπλήττεσθαι δεῖ τὴν τοῦ Θεοῦ ἄφατον φιλανθρωπίαν, τὴν ἐκάστοτε προνοουμένην τοῦ ἀνθρώπου γένους; Δόξα τῇ ἀνεκδιήγητῃ αὐτοῦ δωρεᾷ.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΩΗΛ.

Οὗτος Ἰωὴλ ὁ δεύτερος, ἀξιωθεὶς προεπιστῆναι περὶ τοῦ κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν μυστηρίου, φησὶ γὰρ οὕτως· Καὶ ἔσται μετὰ ταῦτα, ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου ἐπὶ πᾶσαν σάρκα, καὶ προφητεῦσουσιν οἱ υἱοὶ ὑμῶν, καὶ αἱ θυγατέρες ὑμῶν· καὶ οἱ πρεσβύτεροι ὑμῶν ἐνύπνια ἐνυπνιασθήσονται, καὶ οἱ νεαρίσκοι ὑμῶν ὁράσεις ὄψονται. Καὶ ἐπὶ τοὺς δούλους μου, καὶ ἐπὶ τὰς δούλας ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις ἐκχεῶ ἀπὸ τοῦ Πνεύματός μου. Καὶ δώσω τέρατα ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ τῆς γῆς, αἶμα, καὶ πῦρ, καὶ ἀτμίδα καπνοῦ. Ὁ ἥλιος μεταστραφήσεται εἰς σκότος, καὶ ἡ σελήνη εἰς αἶμα, πρὶν ἔλθεῖν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπιφανῆ. Καὶ ἔσται, πᾶς ὃς ἂν ἐπικαλέσεται τὸ ὄνομα Κυρίου, σωθήσεται. Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται ὁ μακάριος Πάτερς ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων, συμπληρουμένης, ὅτε ἡ κάθοδος τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ὧ ἐπείγετο.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος κατὰ τὴν καιρὸν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ γινόμενα θαύματα διὰ Πνεύματος ἁγίου, προφητείας, ἐνύπνια καὶ ὁράσεις ἐν αὐτῷ, καὶ τῆς μεγάλης καὶ φοβερᾶς καὶ ἐκφανοῦς παρουσίας τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τὴν ἡμέραν, προμηνύει· οἷον γέγονε διαφόρως μὲν ἐπὶ τοῦ Ἰωσήφ καὶ τῶν μάγων κατ' ὅσας χρηματισθέντων, ὡς δηλοῖ τὰ Εὐαγγέλια· δεῖ ὁράσεων δὲ Συμεὼν χρηματισθεὶς ὑπὸ τοῦ Πνεύματος· εἰς τὰς ἀγκάλας τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑπέβλεψε. Ἄννα πάλιν ἡ τοῦ Φανουὴλ ἀνθομολογουμένη τῷ Κυρίῳ περὶ αὐτοῦ· προφητεύουσα δὲ, ὡς Ἀγαθος καὶ αἱ θυγατέρες Φίλιππου. Καὶ αἱ γυναῖκες δὲ αἱ ἐπὶ τὸ πάθος τοῦ Κυρίου ὀπτασίας ἀγγέλων ἰδεάσαντο, καὶ οἱ μαθηταὶ ὁμοίως. Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ περὶ τῆς καθόδου τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἐπὶ τοὺς ἀποστόλους γινόμενης· ἀλλὰ καὶ ἐπὶ Κορνηλίου, καὶ ἐπὶ

secundum Scripturas<sup>1</sup>. Nam quod sepultus sit, et tertia die resurrexerit secundum Scripturas, alibi non reperias. Alii insuper propheta, quod item Christo conveniat: *Caro mea ex ipsa*; rursumque dicit: *Circumdedit me in mendacio Ephraim, et in impietate domus Israel et Juda. Nunc novit eos Deus, et populus sanctus vocabitur Dei, a tribu<sup>2</sup>*; propter eum scilicet qui ab ipsa secundum carnem exhibitus est, Dominum Christum, populum sanctum Dei vocans Judam. Rursum idem propheta sic habet: *De manu inferi eruat eos. Ubi victoria tua, mors? ubi stimulus tuus, inferne<sup>3</sup>*? quo loco apostolus Paulus pro resurrectione usus est<sup>4</sup>.

#### Paragrapha.

Hic etiam resurrectionem post triduum futuram clare prænuntiavit, dum ait: *In die tertia resurgetur*; itemque mortis destructionem, ac stimulo infernali illatam ultionem vaticinatus est. Qui non stupeamus inenarrabilem Dei humanitatem, quæ semper humano generi prospicit? Gloria ejus inefabili dono.

#### JOEL PROPHETA.

Hic est Joel numero secundus, qui dignus habitus est, ut mysterium Christi prænuntiaret; nam sic ait: *Et erit post hæc, effundum de Spiritu meo super omnem carnem; et prophetabunt filii vestri et filiae vestrae: senes vestri somnia somnabunt, et juvenes vestri visiones videbunt. Et super verros micos, et 231 super ancillas meas in diebus illis effundam de Spiritu meo. Et dabo prodigia in caelo et in terra, sanguinem et ignem et vaporem sumi. Sol convertetur in tenebras, et luna in sanguinem, antequam veniat dies Domini magnus et conspicuus. Et erit, omnis qui invocaverit nomen Domini, salvus erit<sup>5</sup>*. Hunc locum memorat sanctus Petrus in Actibus apostolorum, ut completum, quando adventus Spiritus sancti in apostolos in die Pentecostes contigit.

#### Paragrapha.

Hic item prænuntiat mirabilia illa quæ Domini Christi tempore per Spiritum sanctum edita sunt; prophetias scilicet, somnia, visiones, in ipso Spiritu sancto: diem item magni, terribilis et conspicui adventus Domini Christi vaticinatur: vimirum oracula, quæ diverso sane modo facta sunt, scilicet Josepho quidem et Magis, in somnis, ut Evangelia narrant; in visione autem, Simeon oraculo per Spiritum sanctum accepto, Dominum Christum in ulnas suscepit; et Anna rursum filia Phanuel de ipso Domino confessionem edidit. Propheta item fuerunt, ut Agabus et filia Philippi. Mulieres quoque in passione Domini visiones angelorum habuerunt, similiterque discipuli. Quid dictu opus de sancti Spiritus descensu in apostolos; imo etiam in Cornelium et in fideles omnes, de quibus Apostolus

<sup>1</sup> 1 Cor. xv, 3. <sup>2</sup> Osce xi, 12. <sup>3</sup> Osce xiii, 14.

<sup>4</sup> 1 Cor. xv, 55. <sup>5</sup> Joel. ii, 28-32.

hæc scribit : Alii enim datur sermo sapientiæ; alii vero fides in eodem Spiritu, alii gratia curationum in eodem Spiritu, alii operationes virtutum, alii prophetia, alii discretionis spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio linguarum. Hæc autem omnia operatur unus et idem Spiritus, dividens singulis prout vult<sup>6</sup>. Gloria Deo, qui per omnes prophetas hæc prænuntiavit, in sæcula sæculorum. Amen.

βούλεται. Δόξα τῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν προμηνύοντι ταῦτα Θεῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### AMOS PROPHETA.

Hic est Amos numero tertius, ipse quoque dignus habitus qui adventum Christi prædiceret his verbis : *Ecce ego firmans tonitruum, et creans spiritum, et annuntians hominibus Christum ejus*<sup>7</sup>; item ait : *In die illa suscitabo tabernaculum David, quod cecidit : et reedificabo ruinas ejus, et ea quæ destructa fuerant in eo, instaurabo. Et reedificabo illud sicut dies sæculi : ut quærant reliqui homines, et omnes gentes super quas invocatum est nomen meum, dicit Dominus faciens hæc*<sup>8</sup>. Hunc locum memorat Jacobus apostolus in Actibus apostolorum.

Κύριος ὁ ποιῶν ταῦτα. Ταύτης τῆς χρήσεως μένηται Ἰάκωβος ὁ ἀπόστολος ἐν ταῖς Πράξεσι τῶν ἀποστόλων.

#### 232 Paragrapha.

Hic quoque, quemadmodum et primus, Christum annuntiat, per quem universi mundi salus efficitur : per illum item tabernaculum Davidis collapsum, restaurandum, et gentibus omnibus profuturum esse Deus pollicetur. Quæ ipsa omnes annuntiant.

#### ABDIU PROPHETA.

Hic Abdiu numero quartus, et ipse dignus habitus qui Christi mysterium prænuntiaret, hæc ait : *Quia prope est dies Domini in omnes gentes*<sup>9</sup>. Quod obvio quidem sensu, de Seythis, id est, de Gog et Magog dicitur; sed aptius convenit Domino Christo; nam paucis interjectis sic infert : *In montis autem Sion erit salus*<sup>10</sup>.

#### Paragrapha.

Hic etiam prope esse diem illam Domini salutarem in Sion, et in omnes gentes clare prædicat. Gloria Deo in sæcula. Amen.

#### JONAS PROPHETA.

Hic est Jonas numero quintus, qui non verbis, sed opere et figura resurrectionem Christi prænuntiavit : ait quippe Dominus : *Sicut Jonas mansit in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus; ita erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus*<sup>11</sup>. Quemadmodum enim cetus incorruptum Jonam evomuit, ita et sepulcrum Dominum evomuit ad meliorem vitam.

#### Paragrapha.

Hic quoque sepulcrum et mirabilem Christi resurrectionem et incorruptibilitatem operibus subin-

πάντων τῶν πιστῶν, ὧν γράφει ὁ Ἀπόστολος, ὅ μὲν γὰρ δίδεται λόγος σωτηρίας, ἕτερον δὲ πίστις ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ χαρίσματος λαμάτων ἐν τῷ αὐτῷ Πνεύματι, ἄλλω δὲ ἐνεργήματα δυναμῶν, ἄλλω δὲ προφητεία, ἄλλω δὲ διακρίσεις πνευμάτων, ἕτερον δὲ γένη γλωσσῶν, ἄλλω δὲ ἐρμηνεῖα γλωσσῶν. Πάντα δὲ ταῦτα ἐνεργεῖ τὸ ἐν καὶ τὸ αὐτὸ Πνεῦμα, διακρινὸν ἰδίᾳ ἐκάστῳ καθὼς

#### O PROPHETES AMOS.

Οὗτος ὁ πρῶτος Ἀμὼς, καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς εἰπεῖν περὶ τῆς ἐλευθέρσεως τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ οὕτως· Ἰδοὺ ἐγὼ στερεῶν βροντὴν, καὶ κτιζῶν πνεῦμα, καὶ ἀπαγγέλλω εἰς ἀνθρώπους τὸν Χριστὸν αὐτοῦ· ἔτι λέγει, Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ἀναστήσω τὴν σκηνὴν Δαυὶδ τὴν πεπτωκυῖαν, καὶ ἀνοικοδομήσω τὰ πεπτωκότα αὐτῆς, καὶ τὰ κατεσκευασμένα αὐτῆς ἀναστήσω. Καὶ ἀνοικοδομήσω αὐτὴν καθὼς αἱ ἡμέραι τοῦ αἰῶνος, ὅπως ἐκζητήσωσιν οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων καὶ πάντα τὰ ἔθνη, ἐφ' οὗς ἐκτελεῖται τὸ ὄροσμά μου ἐκ' αὐτοῦς, λέγει

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος συμφώνως τῷ πρώτῳ, τὸν Χριστὸν καταγγέλλει, δι' οὗ γίνεταί τοῦ παντὸς κόσμου ἡ σωτηρία· καὶ πάλιν τὴν σκηνὴν Δαυὶδ ἀναγείρειν πεπτωκυῖαν, δι' αὐτοῦ ἐπαγγέλλεται· ὁ Θεὸς, καὶ πάντα τὰ ἔθνη ὠφελεῖν· ἕπερ τὰ αὐτὰ πάντες ἐξαγγέλλουσιν.

#### O PROPHETES ABADIU.

Οὗτος ὁ Ἀδδίου τέταρτος, φησὶ, καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς προεῖπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, οὕτως, Δίδοι ἐγγὺς ἡ ἡμέρα Κυρίου ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη· εἴρηται μὲν κατὰ τὸ πρόχειρον περὶ τῶν Σκυθῶν, τούτοις τοῦ Γῶγ καὶ τοῦ Μαγῶγ· κυριώτερον δὲ ἀρμυζει περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· ἐπιφέρει γὰρ μετ' ἄλλα, Ἐν δὲ τῷ ὄρει Σιών ἔσται ἡ σωτηρία.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος πάλιν ἐγγὺς εἶναι ἡμέραν σωτηριώδη ἐν τῇ Σιών, καὶ ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, διαβρόδῃν κηρύττει. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### O PROPHETES IONAS.

Οὗτος Ἰωνᾶς πέμπτος, ὃς οὐ διὰ λόγων, ἀλλ' ἔργῳ καὶ τύπῳ προεμήνυσε τὴν ἀνάστασιν τοῦ Χριστοῦ· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος, Ὁσπερ Ἰωνᾶς ἔμεινεν ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας· οὕτως ἔσται ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας. Ὁσπερ γὰρ τὸ κῆτος ἐδάφθορον ἐξήμασε τὸν Ἰωνᾶν, οὕτως καὶ ὁ τάφος τὸν Δεσπότην ἐξήμασε εἰς κρείττονα ζωὴν.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τὸν τάφον καὶ τὴν παράδοξον ἀνάστασιν καὶ ἀφθαρσίαν τοῦ Χριστοῦ ἐτύπου δι' ἔργων· δι' οὗ

<sup>6</sup> I Cor. xii, 8-11. <sup>7</sup> Amos iv, 13. <sup>8</sup> Amos ix, 11, 12. <sup>9</sup> Abd. i, 15. <sup>10</sup> ibid. 17. <sup>11</sup> Matth. xii, 40.





sti; ait enim: *Et tu Bethleem domus Ephratha, minima es ut sis in millibus Juda. Ex te mihi egreditur, ut sit princeps Israel; et egressus ejus a principio ex diebus sæculi* <sup>22</sup>. **234** Hunc usurpantes locum pontifices et scribæ Judæorum, Herode sciscitante ubi Christus nasceretur, dixerunt, *In Bethleem Judææ* <sup>23</sup>; quamobrem etiam Magos in Bethleem tunc misit. Insuper ait idem propheta, *Ipse convertet et miserebitur nostri, et demerget iniquitates nostras, et projiciuntur in profundum maris omnia peccata nostra: dabit in veritatem Jacob, misericordiam Abraham, quemadmodum jurasti patribus nostris, secundum dies pristinos* <sup>24</sup>.

#### Paragrapha.

Et hic similiter cum aliis, cum qui ex Bethleem et Juda a sæculo in principem Israelis excitandus erat, prænuntiat, per quem mundi conversio efficitur, qui tollit peccata nostra et in meliorem nos sortem deducit. Gloria Deo, qui res hominem spectantes semper sapienter dispensat et prædicat.

#### NABUM PROPHETA.

Hic Nabum octavus, dignus habitus item est qui de resurrectione Domini Christi prædiceret, sic quippe ait: *Celebra, Juda, solemnitates tuas, redde preces tuas, quia non addent ultra pertransire per te in velustatem: consummatum est, sublatum est. Ascendit insufflans in faciem tuam, eruens te de tribulatione* <sup>25</sup>.

#### Paragrapha.

Quomodo et ipse nos gaudere jubet de Christi et nostra resurrectione, nos nunquam veterascere futurum præsignificans, nempe incorruptionem et immortalitatem nostram prædicans. Gloria Deo. Amen.

#### HAMBACUM PROPHETA.

Hic Hambacum numero novus, et ipse dignus fuit qui de resurrectione Christi sic loqueretur: *Videte, contemtores, et respicite, et miramini mirabilia, et delectamini, quia opus ego faciam in diebus vestris, quod non credetis, si quis enarraverit* <sup>26</sup>. Hunc locum Paulus de resurrectione Domini Christi congruenter accepit Antiochiæ in Pisidia.

#### Paragrapha.

Hic similiter stupenda et incredibilia hominibus, præsertim contemploribus, opera, de resurrectione scilicet pollicendo, prænuntiat. Gloria Deo. Amen.

#### 235 JEREMIAS PROPHETA.

Hic Jeremias decimus, dignus item habitus est qui Christi mysterium prænuntiaret his verbis: *Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel: et dederunt eos*

καὶ φησι. Καὶ, σὺ Βηθλεὲμ, εἰς τὰς ἑξῆς. Ἐγὼ σὺ μοι ἐξελεύσεται τοῦ αἵμαι εἰς ἀρχὸντα τὸ Ἰσραὴλ, καὶ ἐξοδοῦ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος. Ταύτην τὴν χρῆσιν λαβόντες οἱ ἀρχιερεῖς; καὶ γραμματεῖς τῶν Ἰουδαίων, Ἡρώδου αὐτοῦς ἀπαιτούντος τοῦ ὁ Χριστὸς γεννᾶται, ἔφησαν, Ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ὅθεν καὶ Μάγους ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ τότε ἀπέστειλαν. Ἐπὶ λέγει αὐτὸς ὁ προφήτης, Αὐτὸς ἐπιστρέψει καὶ οἰκτιρήσει ἡμᾶς, καὶ καταθύσει τὰς ἀδικίας ἡμῶν, καὶ ἀπερριψήσονται εἰς τὴν βάθη τῆς θαλάσσης πᾶσαι αἱ ἀμαρτίαι ἡμῶν· δώσει εἰς ἀλήθειαν τῷ Ἰακώβ, ἔλεον τῷ Ἀβραάμ, καθότι ὁμοσας τοῖς πατράσιν ἡμῶν, κατὰ τὰς ἡμέρας τὰς ἐμπροσθεν.

B

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος συμφώνως τὸν ἐκ Βηθλεὲμ καὶ τοῦδα ἐξ αἰῶνος εἰς ἀρχὸντα τῷ Ἰσραὴλ ἐγειρόμενον προμηνύει· δι' οὗ γίνεται καταλλαγὴ τῷ κόσμῳ, καθαιρῶν ἡμῶν τὰς ἀμαρτίας καὶ εἰς κρείττονα λῆξιν ἡμᾶς ὁδηγῶν. Δόξα τῷ ἐκείνῳ σοφῶς οἰκονομοῦντι καὶ προλέγοντι Θεῷ τὰ κατὰ τὸν ἀνθρώπον.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΝΑΟΥΜ.

Οὗτος Ναούμ θύρατος, ἡξιώθη καὶ αὐτὸς προειπεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ φησιν· Ἐόρταζε, Ἰούδα. τὰς ἐκτετάς σου, ἀπόδος τὰς εὐχὰς σου, εἰδὼς ὅτι οὐ μὴ προσθήσωσιν ἐπὶ τοῦ διαλεῖν διὰ σοῦ εἰς καλαιώσιν· συντελέσεται, ἐξῆρται. Ἀνέβη ἐμψυσῶν εἰς πρόσωπόν σου, ἐξαιρούμενός σε ἐκ θλίψεως.

C

#### Παραγραφή.

Πῶς καὶ οὗτος χαίρειν παρεγγυᾷ περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως, τὸ ἀπαλαῖωτον ἡμῶν προσημαίνων, τουτέστι τὴν ἀφθαρσίαν καὶ τὴν ἀθανασίαν. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΜΒΑΚΟΥΜ.

Οὗτος ὁ Ἀμβακούμ ὁ ἑνατος, καὶ αὐτὸς ἀξιώθει εἰπεῖν περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Χριστοῦ οὕτως, Ἴδετε οἱ καταφρονῆται, καὶ ἐπιβλέψατε καὶ θαυμάσατε θαυμάσια, καὶ ἀφανισθῆτε· διότι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν ὃ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐὰν τις ἐκδιηγῆται. Ταύτην τὴν χρῆσιν ἀρμοδῶς ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐξέλαβεν ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας.

D

#### Παραγραφή.

Ὅμοίως καὶ οὗτος παράδοξα καὶ ἀπίστα τοῖς ἀνθρώποις, μάλιστα τοῖς καταφρονήταις, πράγματα, δηλονότι περὶ ἀναστάσεως, ἐπαγγέλλεται προσημαίνειν. Δόξα τῷ Θεῷ. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΕΡΕΜΙΑΣ.

Οὗτος Ἰερემίας ὁ δέκατος καὶ αὐτὸς ἀξιώθει προειπεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου, λέγων οὕτως, Καὶ ἔλαβον τὰ ἄρρητα τὴν τιμὴν τοῦ τετιμημένου, ὃν ἐτιμῆσατο ἀπὸ υἱῶν Ἰσραὴλ.

<sup>22</sup> Mich. v, 2. <sup>23</sup> Matth. ii, 5. <sup>24</sup> Mich. vii, 19, 20. <sup>25</sup> Nahum i, 13. <sup>26</sup> Galac. i, 23.

καὶ ἔδωκεν αὐτὰ εἰς τὴν ἀγορὰν τοῦ περαμέως, **A** καὶ οὕτως συνέταξε μοι Κύριος. Ταύτης δὲ τῆς χρήσεως καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς μνησθῆναι Ματθαῖος· πληρωθεῖσθες ἐν καρδίᾳ τοῦ πλάτους. Πάλιν λέγει ὁ αὐτοῦ προφήτης· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, λέγει Κύριος, καὶ διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ καὶ τῷ οἴκῳ Ἰουδα διαθήκην καινὴν· οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἣν διεθέμην τοῖς πατέρας αὐτῶν, ἐν ἡμέρᾳ ἐπιλυθεμένων μου τῆς χειρὸς αὐτῶν, ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐκ γῆς Αἰγύπτου, ὅτι αὐτοὶ οὐκ ἐπέμνωσαν ἐν τῇ διαθήκῃ μου· καὶ ἐγὼ ἐμέλησα αὐτῶν, φησὶ Κύριος· ὅτι αὐτὴ ἡ διαθήκη μου, ἣν διαθήσομαι τῷ οἴκῳ Ἰσραὴλ μετὰ τὰς ἡμέρας ἐκείρας, φησὶ Κύριος· Διδοὺς δώσω νόμους μου εἰς τὴν διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ αὐτῶν γράψω αὐτοὺς. Καὶ ἔσονται αὐτοῖς εἰς Θεόν, καὶ **B** αὐτοὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν. Καὶ οὐ μὴ διδάξωσιν ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ, καὶ ἕκαστος τὸν ἀδελφόν αὐτοῦ, λέγων· Γινώμι τὸν Κύριον· ὅτι πάντες εἰδοὺσι τὸν ὄνομα μου ἀπὸ μικροῦ αὐτῶν ἕως μεγάλου αὐτῶν, ὅτι ἴσως ἔσονται ταῖς ἀδικίαις αὐτοῦ. Καὶ ταύτης μνησθῆναι ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ.

**Παραγραφή.**

Οὗτος ὁμοίως τὰ κατὰ τὴν Δεσπότην Χριστὸν προμηνύει, ὅστις ἀρχηγός ἐστι τῆς δευτέρας καταστάσεως· σαφέστερον γὰρ καὶ πρώτην καὶ δευτέραν καταστάσιν προμηνύει· ἥτις δευτέρα ἀρχὴν ἔσχεν ἐκ τοῦ Δεσποῦ Χριστοῦ. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΣΟΦΟΝΙΑΣ.

Οὗτος ὁ Σαρκινίας ἐνδέκατος, καὶ αὐτὸς ἀξιωθείς C  
προφητεῦσαι περὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ· καὶ φησιν  
εὐτως· Ἐπιφανήσεται Κύριος ἐπ' αὐτοὺς, καὶ  
ἐξαλοθρεύσει πάντας τοὺς θεοὺς τῶν ἐθνῶν τῆς  
γῆς, καὶ προσκυρήσουσιν αὐτῷ ἕκαστος ἐκ τοῦ  
τόπου αὐτοῦ· αἰσῶσαι αἱ τῆσσι τῶν ἐθνῶν· καὶ  
πάλιν· Ἐκ περάτων ποταμῶν Αἰθιοπίας οἰσουσι  
θυσίαν μοι· καὶ πάλιν λέγει· Χαῖρε σφόδρα, θύγα-  
τερ Σιών, κήρυξσε, θύγατερ Ἰερουσαλὴμ, εὐφραίν-  
ου καὶ κατατρέπου ἐξ ὅλης καρδίας, σὺ θύγατερ  
Ἰερουσαλὴμ· περιεῖλε Κύριος τὰ ἀδικήματά σου,  
βασιλεὺς Ἰσραὴλ, Κύριος ἐν μέσῳ σου. Οὐκ  
ἔψυε κακὰ, οὐκ ἔτι. Ἄπερ πάντα κυριώτερον ἐπὶ  
τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἀρμόζει.

**Παριζουζή.**

Καὶ οὗτος τὴν ἐπιφάνειαν τοῦ Κυρίου, καὶ τῶν  
ἐκδόσεων τὴν καθάρισεν, καὶ τῶν ἐθνῶν τὴν πρὸς  
τὸν Θεὸν διὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐπιστροφὴν,  
προβήλως ἐπισημαίνει. Δόξα τῷ Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας.  
Ἀμήν.

## Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΙΕΖΕΚΙΑΛ.

ὁὗτος δ' ἑλκετεύει ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων καὶ αὐτὸς ἡξιώθη προειπεῖν περὶ τῆς κατὰ Χριστὸν οὐ-  
πεσομίας, καὶ φησι· Ἔρυσμα αὐτοῦ ἀπὸ πύσων  
τῶν ἀνομῶν, ὡς ἡμέτερον ἐν αὐταῖς, καὶ καθ-  
αρὴν σπένδου· καὶ ἔσονται μοι εἰς λαόν, καὶ  
ἐγὼ Κύριος ἔσομαι αὐτοῖς εἰς Θεός. Καὶ οὐδὲν

<sup>27</sup> Imo, Zachar. xi, 12. <sup>28</sup> Matth. xxvii, 9, 10.  
<sup>29</sup> Sophon. ii, 11. <sup>30</sup> Sophon. iii, 10. <sup>31</sup> ibid. 41,

*in agrum figuli , sicut constituit mihi Dominus 27. Hunc locum, ut in tempore passionis impletum, memorat evangelista Matthaeus 28. Iterum ait propheta : Ecce dies veniunt, dicit Dominus, et seriam domui Israel et domui Juda testamentum novum : non secundum testamentum, quod pepigi cum patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem eos de terra Aegypti, quia ipsi non permanserunt in testamento meo, et ego curavi eos, ait Dominus. Quia hoc est testamentum meum, quod ego seriam cum domo Israel, post dies illas, ait Dominus : Dabo leges meas in mente eorum, et in cordibus ipsorum scribam eas. Et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum. Et non docebit vir concivem suum, nec unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum, quia omnes cognoscent me, a minimo usque ad maximum, quoniam propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum ipsorum non recordabor amplius 29. Hunc item locum memorat Apostolus in Epistola ad Romanos 30.*

**Paragraphs.**

Hic similiter quæ ad Dominum Christum pertinent prædicit. Qui secundi status princeps est: nam apertissime primum et secundum statum prænuntiât. Qui secundus status est vita, in Domino Christo exordium habuit. Gloria Deo in sæcula. Amen.

**SOPHONIAS PROPHETA.**

Illic Sophonias numero uidecimus, dignus item fuit qui de Domino Christo vaticinaretur; sic vero loquitur: *Apparebit Dominus super illos, et disperdet omnes dros gentium terræ, et adorabunt eum unusquisque ex loco suo omnes insulæ gentium* <sup>21</sup>; ac rursus: *Ex terminis fluminum Æthiopie serent sacrificium mihi* <sup>22</sup>; iterum ait: *Gaude multum, filia Sion, predica, filia Jerusalem: gaude et delectare ex toto corde, tu filia Jerusalem: abstulit Dominus injustitias tuas, rex Israel Dominus in medio tui. Non videbis mala amplius* <sup>23</sup>. Quæ omnia Domino Christo proprie competunt.

**236** *Paragrapha.*

Hic quoque conspicuum Domini adventum, atque  
idolorum destructionem, gentiumque per Dominum  
Christum ad Deum conversionem, manifestissime  
inducit. Gloria Deo in sæcula. Amen.

## EZECHIEL PROPHETA.

Hic item Ezechiel, in Babylone prophetam agens, dignus habitus est, qui Christi œconomiam prænuntiaret, atque : *Erunt eos ab omnibus iniquitatibus, quibus peccaverant, et purgabo eos : et erunt mihi in populum, et ego Dominus ero eis in Deum. Et servus meus David, princeps in medio eorum, erit unus*

<sup>19</sup> Jerem. xxxi, 31-34. <sup>20</sup> Imo, Hebr. viii, 8 12.

omnium pastor, quia in præceptis meis ambulant<sup>24</sup>; ac rursum ait: Et ait ad me: Aqua hæc quæ egreditur in Galilæam ad orientem, et descendit in Arabiam, et vadit usque ad mare ad aquam eruptionis: et sanabit aquas. Et erit, omnis anima animalium pullulantium, super quæ venerit fluvius ille, vivet<sup>25</sup>. Καὶ ἔσται πᾶσα ψυχὴ τῶν ζώων τῶν ἐκχέοντων ὕδατα.

#### Paragrapha.

Hic perinde atque alii umbratili modo, status nostri secundi, ac vitæ illius principem prænuntiat. Gloria Deo, qui omnia sapienter dispensat. Amen.

#### DANIEL PROPHETA.

Hic Daniel in Babylone vaticinans, et ipse dignus fuit, qui Dominum Christum prænuntiaret; sic enim ait: Et cognosces et intelliges ab exitu sermonis ad respondendum, ut ædificetur Jerusalem, usque ad Christum ducem, hebdomades septem, et hebdomades sexaginta duæ<sup>26</sup>, etc. Ac rursum: Abscissus est lapis sine manibus, et comminuit testam, et ferrum, et æs, et argentum, et aurum, et implevit totam terram<sup>27</sup>; et iterum: Ecce cum nubibus cæli quasi filius hominis veniens, et usque ad Antiquum dierum pervenit, et oblatus est ei. Et ipsi datum est imperium, et honor, et regnum: et omnes gentes, tribus et linguæ ipsi servient. Potestas<sup>28</sup>, et cætera quæ ibi dicuntur.

#### Paragrapha.

Hic quoque clarius adventum Christi prædixit, et tempus et insitam ipsi potestatem significans, necnon ortum ex Virgine, doctrinæ propagationem per universam<sup>237</sup> terram: quæ omnia Dei ope facta sunt, et in posterum fient. Gloria Deo, qui omnium prophetarum ministerio hæc prænuntiavit. Amen.

#### AGGÆUS PROPHETA.

Hic Aggæus quoque dignus fuit qui Dominum Christum prænuntiaret, sub persona Zorobabelis ea proferens, quæ Domino Christo conveniunt, his verbis: Et ponam sigillum, quia te elegi, dicit Dominus Deus<sup>29</sup>.

#### ZACHARIAS PROPHETA.

Hic item Zacharias pari dignatione Christi adventum vaticinatus est, ita loquens: Gaude multum, filia Sion; prædica, filia Jerusalem: ecce rex tuus venit tibi justus et salvans; ipse mansuetus, insidens subjugali et pullo juveni<sup>30</sup>. Quem locum hyperbolice quidem de Zorobabele pronuntiavit: verum ille proprie exitum habuit sub Christo Domino, per Zorobabelem expresso. Ait item: Et dicam ei, Quid plagæ illæ in medio manuum tuarum? et respondebit: Quas accepi in domo dilecta mea<sup>31</sup>;

Α μου Δαυὶδ ἄρχων ἐν μέσῳ αὐτῶν, ἔσται ποιμὴν εἰς πάντων, ὅτι ἐν τοῖς προστάγμασί μου πορεύσονται· καὶ πάλιν λέγει· Καὶ εἶπε πρὸς με· Τὸ ὕδωρ τοῦτο τὸ ἐκπορευόμενον εἰς τὴν Γαλιλαίαν τὴν πρὸς ἀνατολὰς, καὶ κατέβαινεν ἐπὶ Ἀραβίαν, καὶ ἤρχετο ἕως ἐπὶ τὴν θάλασσαν ἐπὶ τὸ ὕδωρ τῆς διεκβολῆς, καὶ ὕψιστοι τὰ ὕδατα. ἐπὶ πάντα ἐφ' ἃ ὄν ἐπέλθῃ ἐκεῖ ὁ ποταμὸς, ζή-

#### Παραγραφή.

Οὗτος ὁμοίως τοῖς ἄλλοις αἰνίσσεται προφητιῶν τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὴν πολιτείαν. Δόξα τῷ τὰ πάντα σοφῶς οἰκονομοῦντι Θεῷ. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΔΑΝΙΗΛ.

Οὗτος ὁ Δανιὴλ ἐν Βαβυλῶνι προφητεύων, καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις προεῖπειν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, καὶ φησιν οὕτως· Καὶ γνώσῃ καὶ συνήσεις ἀπὸ ἐξόδου λόγου τοῦ ἀποκριθῆναι, καὶ τοῦ οἰκοδομησάι Ἱερουσαλὴμ, ἕως Χριστοῦ ἡγουμένου, ἐβδομάδες ἑπτὰ καὶ ἑβδομάδες ἑξήκοντα δύο, καὶ τὰ λοιπὰ· καὶ πάλιν· Ἐγμήθη λίθος ἀντὶ χειρῶν, καὶ ἐλέπυνε τὸ δοκεῖον, τὸν σίδηρον, τὸν χαλκόν, τὸν ἄργυρον, τὸν χρυσόν, καὶ ἐπλήρωσε πᾶσαν τὴν γῆν· καὶ πάλιν· Ἰδοὺ μετὰ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ ὡς υἱὸς ἀνθρώπου ἐρχόμενος, καὶ ἕως τοῦ Παλαιῦ τῶν ἡμερῶν ἔρθῃ, καὶ προσήχθη αὐτῷ. Καὶ αὐτῷ ἐδόθη ἡ ἀρχὴ καὶ ἡ τιμὴ καὶ ἡ βασιλεία, καὶ πάντες οἱ λαοὶ, φυλαὶ καὶ γλώσσαι, αὐτῷ δουλεύουσιν. Ἡ ἐξουσία, καὶ τὰ λοιπὰ ἐρρήθη.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος σαφέστερον περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ ἐξείπε, σημάνας καὶ τὸν καιρὸν καὶ τὴν προσοῦσαν αὐτῷ ἐξουσίαν, καὶ τὴν ἐκ Παρθένου γέννησιν, καὶ τὴν ἐξάπλωσιν τῆς διδασκαλίας ἐν πάσῃ τῇ γῇ· ἃ καὶ σὺν Θεῷ πάντα γέγοναι, καὶ ἔτι γενήσεται. Δόξα τῷ διὰ πάντων τῶν προφητῶν προκαταγγελλαντι ταῦτα Θεῷ. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΑΓΓΑΙΟΣ.

Οὗτος Ἀγγαλὸς ἡξιώθη καὶ αὐτὸς προεῖπειν περὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ τὰ ἀρμόζοντα τῷ Δεσπότη Χριστῷ, λέγων· Καὶ θήσομαι σφραγίδα, διότι σὺ ἠρέτισα, λέγει Κύριος ὁ Θεός.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

Οὗτος Ζαχαρίας καὶ αὐτὸς ἀξιώθεις προεῖπειν περὶ τῆς ἐλεύσεως τοῦ Χριστοῦ, λέγων οὕτως· Χαίροις σφόδρα, θύγατερ Σιών· κήρυξας, θύγατερ Ἱερουσαλὴμ· ἰδοὺ ὁ βασιλεὺς σου ἐρχεται σοὶ δίκαιος καὶ σώων, αὐτὸς πραδὴς καὶ ἐπιβεβηκώς ἐπὶ ὑποζύγιον καὶ πῶλον νέον. Ὑπερβολικῶς μὲν εἰς τὸν Ζοροβάβελ εἰρηκε ταύτην τὴν χρῆσιν· τὴν ἐκ βασιν δὲ κυρίως ἔσχεν ἐπὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ ὡς εἰς πρόσωπον Ζοροβάβελ. Ἐτι λέγει, Καὶ ἐρῶ πρὸς αὐτόν, Τί αἱ πληγαὶ αὗται ἀναμέσσω τῶν

<sup>23</sup> Ezech. xxxiv, 23-25. <sup>24</sup> Ezech. xlvii, 8, 9. <sup>25</sup> Dan. ix, 26. <sup>26</sup> Dan. ii, 45. <sup>27</sup> Dan. vii, 13 seqq. <sup>28</sup> Agg. ii, 24. <sup>29</sup> Zachar. ix, 9. <sup>30</sup> Zachar. xiii, 6.

χειρῶν σου; καὶ ἐρεῖ· Ἄς ἐπλήρην ἐν τῷ οἴκῳ A  
τῷ ἀγαπητῷ μου· καὶ μετ' ἄλλα πάλιν· Πατάξω  
τὸν ποιμένα, καὶ διασκορπισθήσονται τὰ πρό-  
βατα τῆς κοίτης. Ταύτης τῆς χρήσεως μέμνηται  
καὶ ὁ Κύριος ἐν καιρῷ τοῦ πάθους, ὅτε ἤμελλε πα-  
ραδεδόσθαι, εἰς αὐτὴν ταύτην εἰρηκώς.

*Παραγραφή.*

Οὐδὲν ἔτινον καὶ οὗτος τῶν αὐτῶν τοῖς ἄλλοις λέ-  
γων, καὶ ἐρμηνεύων τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ περὶ τῆς  
καταστάσεως τὴν ἀρχήν.

**Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΜΑΛΑΧΙΑΣ.**

Οὗτος ὁ Μαλαχίας, καὶ αὐτὸς προφητεύειν ἀξιω-  
θεὶς, περὶ τῶν κατὰ τὴν οἰκονομίαν τοῦ Δεσπότου  
Χριστοῦ· λέγει ἔτι καὶ αὐτὸς οὕτως· Διότι ἀπὸ  
ἀνατολῶν ἕως δυσμῶν τὸ ὄνομα μου δεδοξάσται  
ἐν τοῖς ἔθνεσι. Καὶ ἐν παντί τόπῳ θυμίαμα προσ-  
άγεται τῷ ὀνόματι μου, καὶ θυσία καθαρὰ. Διότι  
μέγα τὸ ὄνομα μου ἐν τοῖς ἔθνεσι, λέγει ὁ Κύριος  
παντοκράτωρ, καὶ πάλιν λέγει· Ἰδοὺ ἐξαποσταλῶ  
τὸν ἀγγελόν μου καὶ ἐκιδέψεται ὁδὸν πρὸ προσ-  
ώπου σου. Ταύτην ὁ Κύριος τὴν χρῆσιν εἰς αὐτὴν  
ἐξέλαβε, καὶ εἰς τὸν Βαπτιστὴν Ἰωάννην. Ἐτι λέγει·  
ἐ αὐτὸς προφήτης· Καὶ ἀναταλεῖ ὑμῖν τοῖς φοβου-  
μένοις τὸ ὄνομα· σου ἡλιος δικαιοσύνης, καὶ  
λαοὶ ἐν ταῖς πέτραις αὐτοῦ· καὶ ἐξελεσθεσθε,  
καὶ σιμυρήσετε ὡς μωσχαρία ἐκ δασμῶν ἀναι-  
μένα. Καὶ κατακτεήσετε ἀνέμους, διότι ἔσονται  
σποδοὶ ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ  
ἣ ἐγὼ πωῶ, λέγει ὁ Κύριος παντοκράτωρ. Καὶ ἰδοὺ  
ἐγὼ ἀποσταλῶ ὑμῖν Ἑλίαν τὸν θεσβίτην πρὶν  
ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην καὶ ἐπι-  
φανῇ. Καθὼς εἶπε Κύριος τοῖς Ἰουδαίοις· ὅτι καὶ  
ἐὰν θλίψῃ, ἔξωσθε περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ,  
αὐτὸς ὅστις Ἑλίαν ὁ μέλλων ἔρχεσθαι (46). Δου-  
λὸν ἐπὶ τοὺς τέσσαρας τοὺς μεγάλους βασιλεῖς  
κληρώσαντες σὺν τῷ Θεῷ τοὺς ἱερεῖς.

*Παραγραφή.*

Ἄλλα καὶ οὕτως οὐ ἕνα, ἀλλ' ὅμοια τοῖς ἄλλοις  
ἑνδεκα τὰ διὰ τοῦ Χριστοῦ ἰσχυμένα προεμήνυσσε, καὶ  
τὴν μεγάλην πάλιν καὶ ἐπιφανῆ τοῦ Κυρίου ἡμέραν,  
ἐν ἣ προπέμψαι καὶ τὸν θεσβίτην Ἑλίαν φησὶν ἐτι  
περιόντα. Δόξα τῷ τὰ πάντα κτίσαντι Θεῷ, καὶ πάλιν  
ἀνακτείνοντι. Ἀμήν.

*Τὸ καίμενον.*

Πάντες μὲν οἱ προφῆται προεφήτευσαν, καὶ ὑπεμ-  
νησκον τοὺς Ἰουδαίους περὶ τῶν ἐπαγγελιῶν τοῦ  
Θεοῦ, ὡς πρὸς τοὺς πατέρας ἐποιήσατο· ὅπως πάντα  
τὰ ἔθνη εὐλογῆσαι ὑπέσχετο ἐν τῷ σπέρματι τοῦ  
Ἀβραάμ, διὰ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκο-  
νομίας, καὶ ὅπως ἐλυτρώσατο αὐτοὺς ὁ Θεὸς πρῶτον  
ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων μετὰ βραχίονος  
ὑψηλοῦ, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας,  
καὶ ὅπως αἰχμάλωτοι εἰς Βαβυλῶνα ὑπὸ Ναβουχοδο-  
νόνη ἀπαχθήσονται, καὶ πάλιν μετὰ δόξης ἐπαν-

et paucis Interjectis denuo: Percutiam pastorem,  
et dispergentur oves gregis. Hunc locum meminisse  
Dominus in tempore passionis, cum mox traden-  
dus esset; idque de seipso dixit.

*Paragrapha.*

Hic alienum nihil ab aliis dixit, et Domini Chri-  
sti in futuro statu imperium interpretatur.

**MALACHIAS PROPHETA.**

Hic item Malachias, prophetæ dono illustratus,  
quæ ad œconomiam Christi pertinent prædixit.  
Sic vero ait: Quia ab oriente usque ad occidentem  
nomen meum glorificatum est in gentibus. Et in  
omni loco incensum offertur nomini meo, et sacrificium  
mundum: quia magnum est nomen meum in  
gentibus, dixit Dominus omnipotens<sup>43</sup>; iterumque  
ait: Ecce mittam angelum meum, et respiciet viam  
ante faciem tuam<sup>44</sup>. Hunc vero locum de se et de  
Joanne Baptista interpretatur Dominus est. Ait in-  
super idem propheta: Et oriatur vobis timentibus  
nomen meum sol justitiæ, et medela in alis ejus.  
Et egrediemini et salietis sicut vituli ex vinculis di-  
missi, et conculcabitis ventos, quia erunt pulvis sub  
pedibus vestris in die, in qua ego facio, dicit Do-  
minus omnipotens. Et ecce ego mittam<sup>238</sup> vobis  
Eliam Thesbitem, antequam veniat dies Domini ma-  
gna et illustris<sup>45</sup>. Quomodo ait Dominus Ju-  
dæis, et, si libeat, id de Joanne Baptista accipia-  
tis, Hic est Elias qui venturus est<sup>46</sup>. Denique post-  
quam Deo opitulante duodecim prophetas absolvi-  
mus, ad quatuor illos magnos pergamus.

*Paragrapha.*

Hic quoque non aliena, sed similia undecim alio-  
rum vaticiniis, de agendis per Christum prænun-  
tiavit, itemque magnum illum et conspicuum Do-  
mini diem prædixit, in quo ipsum Eliam Thesbitem,  
qui adhuc superstes est, præmissurum esse dixit.  
Gloria Deo, qui omnia creavit et iterum restau-  
ravit. Amen.

*Textus.*

D

Omnes quidem prophetæ vaticinati sunt, Judæos-  
que monuerunt de promissis Dei, quæ patribus  
eorum fecerat; nempe quod per Domini Christi  
œconomiam in semine Abrahæ benedicendæ forent  
omnes gentes; et quod antea cum brachio excelso  
redemerit eos de servitute Ægyptiorum, et dederit  
eis terram promissionis, et quod a Nabuchodonoso-  
re in Babylonem captivi abducendi sint, iterum  
cum gloria reversuri; tum postea ab Antiocho, et  
a vicinis gentibus ærumnas passuri, quas tamen

<sup>43</sup> Malach. i, 11. <sup>44</sup> Malach. iii, 5. <sup>45</sup> Malach. iv, 2-5. <sup>46</sup> Matth. xi, 14.

(46) Cosmas primo quidem quatuor magnos prophetas duodecim parvis subiunxerat: postea vero  
sive idem Cosmas, sive alius quispiam, magnos cum parvis miscuit, ut supra.

divina virtute superaturi sint : ac denique quod expectatus ille ex semine Abraham, ad salutem totius mundi venturus sit, secundum promissa superius data. Hoc prophetarum opus fuit. Quidam autem eorum proprios sibi libros conscripserunt ; qualis David, qui librum Psalmorum composuit, et Daniel, qui in captivitate ea scribere iussus est, quæ ipsi per visiones revelata fuerant ; et si qui alii. Reliqui vero non sibi ipsis scripserunt ; sed in templo scribæ quidam aderant, qui singulorum prophetarum verba, quasi in Diurno rescribebant. Et cum a Deo propheta mitteretur ad quidpiam prædicandum, sive de Jerusalem, quod scilicet in captivitate abducenda esset ; sive de Samaria, sive de aliis locis, sive de reditu ex captivitate, sive de Antiocho, aut de reliquis gentibus, aut demum de Domino Christo ; qua die vaticinabatur, ea die scribæ in album referebant illius prophetæ nomine, quæ ille de quadam re peculiari prænuntiabat : et si claso tempore de re alia prædiceret, ea rursum **239** scripto consignabant : et quidem ordine illa reponentes in ejusdem prophetæ dictis, quæ denuo ille prædixerat initio alterius capituli perscribentes, et sic totum ejus librum conscribant. Quamobrem in eorum libris modo capitulum de captivitate Babylonis pertractans, modo aliud de reditu, mox de Christo aliud, rursumque de captivitate, et de reditu invenias. Et, ut in summa dicam, nisi quis caute et considerate legat, pleraque confusa reperiet. Nec illi tantum, sed etiam Regnorum libri eadem ratione in templo descripti fuerē singulatiim ; nimirum quæ Saullem spectabant minutatim tempore Saulis, usque ad finem regni ejus ; et in regno Davidis, quæ sub regno ejus contigerant ; similiterque singulorum regum gesta ipsorum tempore describebantur. Pari modo in scriniis Regum, quæ Paralipomena vocamus, gesta describebant. Pentateuchum vero Moyses scripsit, præteritorum, præsentium et futurorum historiam complectentem ; Jesus similiter librum suum ; Judicum librum in sacro, sive in tabernaculo, scripserunt ; Ruth etiam eodem modo ; Salomon item proprios libros descripsit, Proverbia, Cantica, Ecclesiastem. Nam cum sapientiæ gratiam accepisset a Deo, ad vitam hanc sapienter agendam singulos homines instituebat, prophetiæ gratia minime donatus. Quotquot igitur prophetiæ de Christi æconomia dono ornatos deprehendimus, ordine recensuimus. Jam vero de aliis quatuor prophetis scribendum nobis est, ac recensenda ea quæ de illo prænuntiare meruerunt : quo spectat omnis divinæ Scripturæ scopus. Primo itaque magnum illum præconem Isaiam proferimus, qui et figura et sermone, Christi mysterium videre et prænuntiare dignatus est.

#### JOANNES PRÆCURSOR.

Hic ille est omnium hominum maximus, Joannes Baptista, qui adhuc in utero Spiritu sancto repletus, saliens ac Domino suo præcurrere gestiens

ἤξουσιν καὶ πάλιν πείσονται κατὰ ὑπὸ Ἀντίχου καὶ τῶν πέραν ἔθνων, καὶ ὅπως τούτων δυνάμει θείᾳ περιγενήσονται· καὶ τότε ὁ προσδοκώμενος ἐκ τοῦ σπέρματος Ἀβραάμ ἔξει ἐπὶ σωτηρίᾳ παντὸς τοῦ κόσμου, κατὰ τὰς ἀνωθεν ἐπαγγελίας. Τοῦτο τὸ ἔργον τῶν προφητῶν. Τινὲς μὲν οὖν ἐξ αὐτῶν ταῖς συνέγραψαν τὰς ἰδίας βίβλους· οἷον ὁ Δαυὶδ συνθεὶς τὴν βίβλον τῶν Ψαλμῶν, καὶ Δανιὴλ ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ κελεύσθεαι γράψαι· ἕπερ αὐτῷ δι' ὁράσεων ἀπεκαλύφθη· ἢ καὶ ἄλλοι τινές. Οἱ δὲ λοιποὶ οὐχ ἑαυτοῖς συνέγραφον, ἀλλὰ γραμματεῖς ἦσαν ἐν τῷ ἱερῷ, οἱ ἔγραφον ἐκάστου προφήτου, ὡς ἐπὶ ἡμερολογίου, λόγον. Καὶ ἤνικα ἀπεστέλλετο ὑπὸ Θεοῦ προφήτης κηρύξαι τι, ἢ περὶ Ἰερουσαλὴμ, ὅτι μέλλει αἰχμαλωτίζεσθαι, ἢ περὶ Σαμαρείας, ἢ περὶ ἐτέρων τόπων, ἢ περὶ τῆς ἐπανάστα, ἢ περὶ Ἀντιόχου, ἢ περὶ τῶν πέραν ἔθνων, ἢ περὶ αὐτοῦ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ· καθ' ἣν ἡμέραν προσφῆτευσεν, ἔγραφον ἐν τῷ λόγῳ τοῦ προφήτου ἐκείνου ὁ ἐκῆρυττε, τούτῃ ἐστι περὶ ἐνὸς πράγματος· καὶ πάλιν μετὰ καιρὸν, εἰ ἐκῆρυξε περὶ ἐτέρου πράγματος, πάλιν ἔγραφον, ὑποτάσσοντες εἰς αὐτὸν τὸν αὐτοῦ λόγον, ὡς ἀρχὴν κεφαλῆς ποιούμενοι ὁ ἐκῆρυξε, καὶ οὕτως πᾶσαν τὴν βίβλον αὐτοῦ συνετίθεσαν. Ὅθεν ἔστιν εὐρεῖν ἐν ταῖς αὐτῶν βίβλοις κεφάλαιον ἀρμόζον εἰς τὴν αἰχμαλωσίαν Βαβυλῶνος, ἢ εἰς τὴν ἐπανάστα, καὶ εὐθέως περὶ Χριστοῦ ἑτέρον, καὶ αὐθὺς πάλιν περὶ τῆς αἰχμαλωσίας, καὶ τῆς ἐπανάστα λέγον. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ἔδωκεν μὴ παρατετηρημένως τις ἀναγνῶν, συγκεχυμένα τὰ πλεῖστα εὐρήσει. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ αἱ Βασιλεῖαι τούτῳ τῷ τρόπῳ ἐν τῷ ἱερῷ ἐγράφον κατὰ μέρος· τῷ Σαουλ τὰ τοῦ Σαουλ κατὰ μέρος ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Σαουλ, τὰ ἕως τοῦ Σαουλ· ἐν τῷ καιρῷ τοῦ Δαυὶδ, τὰ ἕως τοῦ Δαυὶδ, ὁμοίως τὰ ἐκάστου βασιλέως, τὰ κατὰ τὸν ἴδιον καιρὸν ἐγράφοντο. Ὅμοίως ἔγραφον καὶ ἐν τοῖς σκηνείοις τῶν Βασιλέων ὅς καλοῦμεν Παραλειπομένας. Τὴν δὲ Πεντάτευχον Μωϋσῆς ἔγραψε, ἱστορίαν προγεγονότων, καὶ γινόμενων, καὶ ἐσομένων. Ἰησοῦς πάλιν τὴν ἰδίαν βίβλον· τοὺς Κριτὰς πάλιν ἐν τῷ ἱερῷ, ἦρουν ἐν τῇ σκηνῇ· ὁμοίως καὶ τὴν Ρουθ· Σολομὸν πάλιν τὰ ἴδια ἔγραψε, τὰς τε Παροιμίας, καὶ τὰ Ἀσματα, καὶ τὸν Ἐκκλησιαστήν. Σοφίας γὰρ χάριν εἰληφώς παρὰ Θεοῦ, καὶ πάντα ἀνθρωπίνον νοουμένων σοφῶς ἀναστρέφεσθαι ἐν τῷδε τῷ βίῳ, προφητείας· χάριν οὐκ εἰλήφει. Ὅσους οὖν εὗρομεν προφητείας ἀξιοθέντας· περὶ τῆς κατὰ τὸν Δεσπότην Χριστὸν οἰκονομίας, ἐτάξμεν. Ἐτι δὲ γράφομεν καὶ περὶ τῶν ἄλλων τεσσάρων προφητῶν, ὅσα ἡξιώθησαν προσηγορεῖν· ἐν ᾗ ἀφορᾷ πᾶς ὁ σκοπὸς τῆς θείας Γραφῆς. Προφέρομεν τοίνυν τὸν μεγαλοφωνώτατον Ἰσαΐαν πρῶτον, ὃς καὶ τῷπῳ καὶ λόγῳ ἡξιώθη ἰδεῖν καὶ προσηγορεῖν περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου.

#### ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΠΡΟΔΡΟΜΟΣ.

Ὅστις ὁ μέγας πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης· ὁ Βαπτιστής, ὁ ἐπὶ ἐν κοιλίᾳ Πνεύματος ἁγίου πύργος, καὶ σκηνὴ καὶ ἐπαγόμενος προδρμαίνων τοῦ

Κυρίου ἐκτετοῦ· ὁ μέγας ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, ὁ πρόδρομος τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐτοιμάζων αὐτῷ λαὸν κατασκευασμένον, ὁ τῶν προφητῶν ἀνώτερος, καὶ τῶν ἀποστόλων προγενέστερος, ὁ μέσος τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης, ὁ τελευταῖος ἐν νόμῳ, καὶ τῆς Νέας ὑποδείκτης, ὁ παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν πᾶσιν ὑποδεικνύς, ὁ τῇ σκληραγωγίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπεράβρων, καὶ τῇ διακονίᾳ πάντας ἀνθρώπους ὑπεβῆς, ὁ ἐν πνεύματι καὶ δυνάμει ἡλίου προσελθὼν, καὶ τὸν ἡλίου ὑπερβαίνων ἐν τῷ βαπτίζειν τὸν Κύριον, ὁ λύχνος ὁ καϊόμενος πρὸ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης. Οὗτος παρόντα τὸν Κύριον ὑποδεικνύσι λέγων, Ἴδε ὁ ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἀμνὸν ὡς θυόμενον καλέσας, καὶ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου αἴροντα, ὡς ἀπαλλάττοντα τὸν κόσμον τῆς ἁμαρτίας, διὰ τῆς ἀναστάσεως ἀφθάρτους, καὶ ἀθανάτους, καὶ ἀτρέπτους ἀποτελών. Ταύτης διακονίας καὶ τοιούτων πραγμάτων μηνυτῆς ἡξιώθη ὁ μέγας· οὗτος Ἰωάννης εἶναι.

#### Παραγραφή.

Οὗτος ὁ μέγας πάντων ἀνθρώπων Ἰωάννης, ὁ πατήρ καὶ μητέρα συμπορητὰς κεκτημένος· ὃς οὐ μόνον τὴν τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸν παρόντα τὸν Δεσπότην Χριστὸν ὑποδεικνύει, ἀλλὰ καὶ κριτὴν αὐτὸν ἀποφαίνει τοῦ παντός εἶναι λέγων· Οὗ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διακαθαρίσει τὴν αἰώνιον αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὸν σίτον εἰς τὴν ἀποθήκην αὐτοῦ, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει πυρὶ ἀσέλεστο. Οὗτος πάλιν βασιλείαν οὐρανῶν προκηρύττει, καὶ ὁδοποιεῖ τῷ μετ' αὐτὸν ἐρχομένῳ, καὶ ἐν ἐκτῷ ἔργῳ δεσπικνύοντι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἥτις ἐστὶ δευτέρα κατάστασις. Δόξα τῷ τὰ πάντα ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς τὸ εἶναι παραγαγόντι Θεῷ, καὶ πάλιν ἐν Χριστῷ ἀνακτιζόντι. Ἀμήν.

#### Ο ΠΡΟΦΗΤΗΣ ΖΑΧΑΡΙΑΣ.

Οὗτος Ζαχαρίας ὁ ἱερεὺς, καὶ αὐτὸς προφητείας ἀξιώθεως, ἐβόα περὶ τοῦ Ἰδίου τέκνου, ἅμα δὲ καὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ, οὕτως· Καὶ σὺ, παιδίον, προσήτης Ὑψίστου κληθήσῃ· προπορεύσῃ γὰρ πρὸ προσώπου Κυρίου, ἐτοιμάσαι ὁδοῦ αὐτοῦ.

#### Η ΠΡΟΦΗΤΙΣ ΕΛΙΣΑΒΕΤ.

Αὕτη ἡ προφήτις Ἐλισάβετ, ἥτις ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἡξιώθη προφητεῦσαι περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ καὶ τῆς ἁγίας Παρθένου, λέγουσα οὕτως, Καὶ πόθεν μοι τοῦτο ἵνα ἡ μήτηρ τοῦ Κυρίου μου ἔλθῃ πρὸς με; Ἀμφοτέρω προκηρύττειν ἀξιώθέντες ὁ τε πατήρ καὶ ἡ μήτηρ τοῦ Προδρόμου περὶ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ. Αὐτῷ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Η ΠΑΡΘΕΝΟΣ ΜΑΡΙΑΜ.

Αὕτη ἡ ἁγία Παρθένος Μαρίας, τὸν εὐλογημένον καρπὸν τῷ κόσμῳ ἀσπύρας ἐκ Πνεύματος ἁγίου ἀποκυστάρτα· ἥτις καὶ πρὸ τοῦ τόκου χαίρουσα μηνύει τοῦ τιχτομένου τὴν ἀξίαν, καὶ φησιν· Ἴδοὺ ἡμεῖς, ἀπὸ τοῦ νῦν μακαριοῦσθε με πάντες αἱ γενεαί· καὶ πάλιν· Ἀντελίδετε Ἰσραὴλ παιδὸς αὐτοῦ, μνησθῆναι ἐλέους, καθὼς ἐλάλησε πρὸς τοὺς

erat : magnus in conspectu Dei, præcursor Christi, qui paravit ipse plebem perfectam, prophetarum supremus, apostolos ætate præcurrens, medius inter Vetus et Novum Testamentum, postremus in lege, susceptor Novi Testamenti, qui præsentem Dominum Christum omnibus indicavit, qui victus asperitate omnes homines superavit, et ministerio suo omnes item homines præcessit : qui in spiritu et virtute Eliæ præivit, ipsumque Eliam antecelluit, quod Dominum baptizaverit : lucerna accensa ante solem justitiæ. Hic præsentem Dominum indicat his verbis : Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi<sup>66</sup> ; agnum vocans, utpote qui immolatus sit, et mundum a peccato liberet, homines per resurrectionem incorruptos, immortales et immutabiles efficiens. Hic demum magnus Joannes dignus habitus est, qui talis ministerii taliumque rerum præco esset.

#### Paragrapha.

Hic est Joannes omnium maximus hominum, qui et patrem et matrem comprophetas habuit, quique non modo secundi status principem Dominum Christum præsentem ostendit, sed illum universi judicem esse pronuntiat dicens : Cujus ventitabrum in manu ejus ; et purgabit aream suam ; et congregabit triticum in horreum suum, paleam autem comburet igni inextinguibili<sup>67</sup>. Hic item regnum cælorum prænuntiat, et post se venientiam viam parat, qui in seipso regnum cælorum recipsa ostensus erat : quod est secundus status. Gloria Deo qui omnia ex nihilo ad existentiam profluxit, ac rursum in Christo eadem restauravit. Amen.

#### ZACHARIAS PROPHETA.

Hic Zacharias sacerdos, et ipse prophetico dono illustratus, clamabat, una de proprio filio, et de Domino Christo loquens his verbis : Et tu, puer, propheta Altissimi vocaberis ; præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus<sup>68</sup>.

#### ELISABET PROPHETISSA.

Hæc est Elisabet prophetissa, quæ ex Spiritu sancto prophetiam edere meruit tam de Christo Domino quam de sancta Virgine, dicens : Et unde hoc mihi, ut veniat mater Domini mei ad me<sup>69</sup> ? Anbo quippe, pater scilicet et mater Præcursoris, Dominum Christum prænuntiare meruerunt. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

#### VIRGO MARIA.

Hæc est sancta Virgo Maria, quæ benedictum fructum mundo sine semine, ex Spiritu sancto peperit : quæ item ante partum gaudens, nati dignitatem significat et dicit : Ecce enim ex hoc beniam me dicent omnes generationes<sup>70</sup> ; ac rursum : Suscepit Israel puerum suum, ut recordetur misericordie, sicut locutus est ad patres nostros, Abraham-

<sup>66</sup> Joan. 1, 29. <sup>67</sup> Luc. 11, 17. <sup>68</sup> Luc. 1, 76. <sup>69</sup> ibid. 45. <sup>70</sup> ibid. 48.

et 241 semini ejus usque in sæculum<sup>21</sup>. Ipsi gloria in A  
sæcula sæculorum. Amen.

### ANNA: PROPHETISSA filia Phanuel.

Hæc item Anna filia Phanuel, Deo confessionem de ipso [Christo] emisit in templo, quando ipsum parentes in templum in diebus purgationum suarum detulerunt, ut sisterent eum Domino, sicut scriptum est<sup>22</sup>.

### SYMEON.

Hic est justus ille Symeon, qui suscepto in ulnas Domino Christo, Deum rogabat ut jam sibi vitæ finem adduceret, prout sibi a Spiritu revelatum fuerat, hæc dicens: *Nunc dimittis servum tuum, Domine, secundum verbum tuum in pace, quia viderunt oculi mei salutare tuum, quod parasti ante faciem omnium populorum, lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israel*<sup>23</sup>.

### DOMINUS CHRISTUS.

Hic est Dominus universorum Christus, de quo omnis prophetia hominibus prænuntiata est, ad quem respicit omnis creatura, et cui omnis lingua constabitur, ad gloriam Dei genua flectens. Christus terminus omnis prophetiæ, judex vivorum et mortuorum, lumen de lumine, Filius Dei vivi, cui omnis creatura subdita est, coelestium, terrestrium et infernorum, qui per seipsum clamabat: *Lex et prophetæ usque ad Joannem prædicaverunt Christum*<sup>24</sup>. Ipsi gloria cum Patre et Spiritu sancto in sæcula. Amen.

### Prologus de apostolis.

Ut itaque promiseramus, nos scilicet demonstraturos esse, priscos viros et prophetas omnes mysterium Christi prænuntiavisse, omnesque a primo parente Adamo usque ad Joannem Baptistam, ad futurum statum respicere, ita præstitum a nobis est: quod etiam Dominus Christus et discipuli apostolique ejus clare deinde prædicarunt, esse videlicet futuram vitam, præsentem multo meliorem, quam in seipso nobis primus exhibuit Dominus Christus, quando a mortuis resurrexit, et in coelum ascendit: quam etiam prisci illi aliqua ratione et scopo prænuntiaverunt, et qui post venerunt clarius deprædicant, neminemque eorum unquam, sive ex recen-

Α πατέρας ἡμῶν, τῷ Ἀβραάμ καὶ τῷ σπέρματι αὐτοῦ ἕως αἰῶνος. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

### Η ΠΡΟΦΗΤΙΣ ΑΝΝΑ ἡ τοῦ Φανουήλ.

Αὕτη Ἄννα τοῦ Φανουήλ, καὶ αὕτη ἀνθομολογούμενη τῷ Θεῷ περὶ αὐτοῦ ἐν τῷ ἱερῷ, ἤνικα ἀνήνεγκαν αὐτὸν οἱ πρόγονοι εἰς τὸ ἱερὸν ἐν ταῖς ἡμέραις τοῦ καθαρισμοῦ αὐτῶν, παραστήσαι αὐτὸν τῷ Κυρίῳ, καθὼς γέγραπται.

### ΣΥΜΕΩΝ.

Οὗτος ὁ δίκαιος Συμεὼν, ὅστις δεξιόμενος ἐν ἀγκάλαις τὴν Δεσπότην Χριστὸν παρικάλει τὸν Θεὸν, ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, καθὼς ἦν αὐτῷ κεχηρηματισμένος ὑπὸ τοῦ Πνεύματος, λέγων οὕτως: *Νῦν ἀπολύσεις τὸν δοῦλόν σου, Δέσποτα, κατὰ τὸ ῥῆμά σου ἐν εἰρήρῃ· δεῖ εἶδον οἱ ὀφθαλμοί μου τὸ σωτήριόν σου, ὃ ἠτοίμασας κατὰ πρόσωπον πάντων τῶν λαῶν· ᾧς εἰς ἀποκάλυψιν δότῳ, καὶ δόξῃ λαοῦ σου Ἰσραὴλ.*

### Ο ΔΕΣΠΟΤΗΣ ΧΡΙΣΤΟΣ.

Οὗτος ὁ Δεσπότης τῶν ὅλων Χριστὸς, περὶ οὗ πάσα προφητεία τοῖς ἀνθρώποις προεμνησθῇ· πρὸς δὲ ἀφορρὰ πάσα κτίσις, καὶ πάσα γλῶσσα ἐξομολογῆσεται, εἰς δόξαν Θεοῦ κάμπουσα γόνυ. Χριστὸς τὸ πέρας πάσης προφητείας, ὁ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, τὸ φῶς τὸ ἐκ τοῦ φωτός, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος· ᾧ πάσα ἡ κτίσις ὑποτίθεται ἰσχυρανίων, καὶ ἐπιγεῶν, καὶ καταχθονίων, ὅστις καὶ δι' ἑαυτοῦ ἰδὼς, *Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προεκήρυξαν τὸν Χριστόν.* Αὐτῷ ἡ δόξα σὺν Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

### Πρόλογος περὶ τῶν ἀποστόλων.

Καθάπερ οὖν ἐπηγγειλάμεθα τοὺς ἀρχαίους ἀνθρώπους δεῖξαι, καὶ τοὺς προφῆτας· πάντας περὶ τοῦ κατὰ Χριστὸν μυστηρίου προειρηκότας, καὶ οἱ πάντες ἀπὸ τοῦ πρωτοπλάστου Ἀδάμ μέχρι· Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ εἰς τὴν μέλλουσαν κατάστασιν ἀφορῶσι, τοῦτο πεποιήκαμεν· ὅπερ καὶ ὁ Δεσπότης Χριστὸς καὶ οἱ τούτου μαθηταὶ καὶ ἀπόστολοι διαβρῆθην λοιπὸν ἐκήρυξαν· ὥς ἐστὶ τις μέλλουσα κατάστασις κρείττων τῆς ἐνταῦθα παλῆς, ἣν ἐν ἑαυτῷ πρώτος ἡμῖν ἔδειξεν ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνεληλυθώς· ἦν καὶ οἱ πρώτοι σκοπῷ τινὶ ἐμήνυσαν, καὶ οἱ μετὰ ταῦτα σαφῶς διαγγέλλουσι· καὶ οἱ οὐδὲς αὐτῶν πώποτε οὕτε τῶν νεωτέρων, οὔτε τῶν ἀρχαίων, ἑτέραν ποτὶ κατάστασιν, ἢ πρὶς οὐτέραν, ἢ μεταγενεστέραν τούτων τῶν δύο, ἐκήρυξαν ἢ ἐραντάσθησαν· ἀλλ' ὅτι ἀρξάμενος ὁ Θεὸς ποιῆσαι τὴν κτίσιν πᾶσαν, τὰς δύο ταύτας μόνον καταστάσεις ἐποίησε· ταύτην πρώτην ὀρίσας πολιτεῦσθαι, εἰθ' οὕτως τὴν μέλλουσαν, εἰς ἣν ἀφορρὰ πᾶς ὁ σκοπὸς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν προφητῶν αὐτοῦ. Αἰσχυνέσθωσαν τοίνυν οἱ Ἕλληνες οἱ συναϊδιστὴς τῷ Θεῷ τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι· καὶ προβοιότην καταγγέλλοντες, καὶ ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες. Αἰσχυνέσθωσαν καὶ οἱ τούτων ἐπακόλουθοι, οἱ χριστιανίζοντες μὲν δοκοῦντες, τὰ δὲ ἔργα τὰ τῶν Ἑλλή-

<sup>21</sup> Luc. i, 53. <sup>22</sup> Luc. ii, 22. <sup>23</sup> ibid. 28-32. <sup>24</sup> Luc. xvi, 16.

ων φρονούντες, οἱ λέγοντες· σφαιροειδῆ εἶναι τὸν οὐρανόν. Οὐδὲν γὰρ καὶ αὐτοὶ ἕτερον, ὧν οἱ Ἕλληνες καταγγέλλουσιν· αἰετὸν τὸν κόσμον ἐν φθορᾷ τῶν σωμάτων εἶναι, καὶ ἀνάστασιν σωμάτων μηδέποτε γίνεσθαι, μήτε ἑτέραν καταστάσιν. Αἰσχυνίσθωσαν Μανιχαῖοι καὶ Μαρκιωνισταί, τὰς σάρκας ἀποβαλλόμενοι, καὶ πονηρὰς ἀρχῆς αὐτὰς ποιήματα καταγγέλλοντες. Αἰσχυνίσθωσαν πάντες ὅσοι ἀθετοῦσι τὰς ἡμετέρας ψυχὰς σὺν τῷ νοῦ αὐτῶν, τοιούστιν Εὐτυχή·, Ἀρειος, Ἀπολλινάριος, καὶ πάντες ὅσοι κατ' αὐτοῦς. Αἰσχυνίσθωσαν πάντες οἱ αἰρετικοί, οἱ μὴ ὁμολογούντες ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι γνωριζόμενόν τε καὶ προσκυνούμενον, ποιητὴν οὐρανοῦ καὶ γῆς ὑπάρχοντα, καὶ τῆς ἡμετέρας σαρκὸς τὴν ἀνάστασιν μὴ ὁμολογούντες, μήτε ἄγγελον, μήτε πνεῦμα. Αἰσχυνίσθωσαν τῶν Ἰουδαίων οἱ ἄπιστοι οἱ τὸν προσδοκώμενον μὴ δεξάμενοι, μήτε Χριστιανικὴν ἀνάστασιν ὁμολογούντες· ἀλλὰ τοιαύτην οἶαν νῦν πολιτεύμεθα, γυμνοῦντες καὶ γαμίζόμενοι. Εὐγε δὲ εὐγε, χαρὰ τε καὶ ἀγαλλίασις τοῖς ὄντως Χριστιανοῖς, τοῖς πεπονήμενοις πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, τοῖς ποδηγηθεῖσιν ἐκ τοῦ νόμου καὶ πιστεύουσι Χριστῷ, καὶ πᾶσιν οἷς ἐκήρυξε, καὶ ἐτι λέγοντι· Ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται ἕως Ἰωάννου προσκήρυξαν, καὶ ἀπὸ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ βασιλεὺς τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βασταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν· ἵνα εἴπῃ· Ὅτι ὅσοι ταυτοὺς βιάζονται, καὶ πολιτεύονται δικαίως, καὶ μὴ ταῖς ἰδαίαις ἐννοαῖς ἐξακολουθεῖσιν, ἀλλὰ τῷ Θεῷ πιστεύουσιν, ἐκταῖνοι ταύτης τυγχάνουσιν. Ἀμείν καὶ μήτηρ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου αἰτησαμένη τὸν Κύριον, ἵνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἶναι, καὶ ἵνα ἐξ ἐκωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο αὐτῇ, ὅτι Οὐκ ἔστιν ἐμὸν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται παρὰ τοῦ Πατρὸς μου· ὥς ἂν, τὸ μὲν δῶρον τοῦ Θεοῦ πᾶσιν ἐψηφίσταται, τὸ ἀναστῆναι ἐκ τῶν νεκρῶν καὶ γενέσθαι ἀφθάρτους καὶ ἀθάνατους καὶ ἀτρέπτους· τὸ δὲ προτιμάσθαι ἑτέρου, οὐ δῶρον τοῦτο, ἀλλ' ἡτοίμασις τοῦ Θεοῦ τοῖς καλῶς πιστεύουσι καὶ βιοῦσι· πάλιν γὰρ λέγει ὁ Κύριος, Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν, καὶ τότε ἡτοιμάσθη φησὶν, ἀπὸ καταβολῆς κόσμου προσειπών.

Ὁ κοσμογράφος τούτων Μωϋσῆς, καὶ οἱ λοιποὶ πάντες προφῆται, καὶ ἀρχαῖοι ἄνθρωποι, περὶ τῶν δύο τούτων καταστάσεων καὶ μόνων εἰπόντες, καὶ ἑτέρας μὴ μνημονεύσαντες, ἀλλὰ ταῦτα μόνον προκηρύξαντες καὶ συγγραφάμενοι· οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος παραγεγώς, καὶ οἱ τούτου μαθηταί, εὐαγγελισταί, καὶ ἀπόστολοι οὐδὲν ἕτερον ἀνεκήρυξαν, ἢ τὰς δύο ταύτας καὶ μόνων καταστάσεις· τί ἐτι λέιπεται περὶ πίστεως, ὥς ὅτι ταῦτα οὐκ ἔστιν ἀληθῆ· Τίς οὐκ ἐντραπήσεται τὸν δῆλον τῶν προρρήσεων, τὰς ἐκδόσεις τῶν προφητειῶν, τὸν δῆλον τῶν σημείων καὶ τῶν παραδόξων θαυμάτων, αὐτὴν τὴν πολιτείαν πάντων τῶν ἁγίων καὶ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ, καὶ τῶν αὐτοῦ ἀποστόλων, τὴν συμφωνίαν τῆς Παλαιᾶς

<sup>100</sup> Luc. xvi, 16.

<sup>101</sup> Matth. ii, 12.

<sup>102</sup> Matth. xx,

teri videntur, re autem, quemadmodum et Græci, sentiunt, dicentes sphaericum esse cælum : quique nullam aliam quam Græcorum sententiam tuerentur; verbi gratia, mundum semper in corruptione corporum versari, resurrectionem corporum nunquam fore, neque alium esse statum. Confundantur Manichæi et Marcionistæ, qui carnem abjiciunt, et eam mali principii opificium esse prædicant. Confundantur omnes qui animas nostras cum mente earum vilipendunt, id est, Eutyches, Arius, Apollinarius, et quotquot illis similes sunt. Pudore afficiantur omnes hæretici, qui non confitentur unum Deum in tribus hypostasis cognitum et adoratum, cœli et terræ opificem, qui carnis nostræ resurrectionem non confitentur, neque angelum, neque spiritum. Confundantur Judæi increduli, eum, qui exspectabatur, non admitteutes, neque Christianam resurrectionem confitentes, sed solum vitam præsentem similem, in qua nudent et nudentur. Verum euge, euge, gaudium et exultatio vere Christianis, qui universæ divinæ Scripturæ, tam Veteri quam Novo Testamento obsequuntur, qui lege ducente, Christo et omnibus quæ ipse prædicavit crediderunt, hisque dictis obtemperaverunt : *Lex et prophete usque ad Joannem prædicaverunt*<sup>100</sup>; et : *A diebus Joannis Baptistæ regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*<sup>101</sup>; ac si dicat : Quotquot sibi vim inferunt, ac justè conversantur, nec propriis cogitationibus obsequuntur, sed Deo fidem habent : hi regnum illud obtinent. Et verò matri Joannis et Jacobi a Domino petenti, ut unus ex filiis suis a dextris ejus, alter vero a sinistris collocaretur in regno ipsius, respondit ille : *Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo*<sup>102</sup>; id est, donum quidem Dei ad omnes extenditur, scilicet ut resurgant ex mortuis, et fiant incorrupti, immortales et immutabiles; quod vero alius alii præponatur, id donum non est, sed præparatio Dei iis, qui recte crediderint ac vixerint. Ait quippe iterum Dominus : *Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite præparatum vobis regnum*<sup>103</sup>; quando autem præparatum fuerit adjicit, a constitutione mundi.

**243** Mundi itaque descriptor Moyses ac reliqui omnes prophete, priscique viri, cum de deobus solum hisce statibus locuti sint, nec alium memoraverint, sed eos tantum præparati verint ac scripto consignaverint; nec illi duntaxat, sed etiam ipse Dominus, qui ad nos venit, ejusque discipuli, evangelistæ et apostoli, nihil aliud prædicaverint quam duos illos status : quid adhuc superest difficultatis circa fidem, num illa sint vera? Quis non revereat prædictionum multitudinem, eventus prophetiarum, signorum ac prodigiorum numerum, ipsam omnium sanctorum, Domini Christi et apostolorum ejus conversationem, Veteris Testamenti cum Novo consensum? Quisnam ex illis cum aliis dissensit,

<sup>104</sup> Matth. xxv, 34.



sphericumque cœlum esse narravit? Quis hujus mundi præexistentiam prædicavit, aut æternum esse mundum pronuntiavit, aut corporum resurrectionem negavit, aut illam Christi æconomiam, qua justii homines in cœli ascendunt? Verum omnes, quasi uno duce divino Spiritu, eadem ipsa verbis, operibus, figuris prænuuntiarunt, omnesque futurum statum respiciunt. Ipse vero Dominus Christus in Evangeliiis, quo loco versaturi sint, tum justii perfecti, tum medii, quo item impii, declarat. Et quidem de justis perfectis id ostendit, cum ad se evocans illos sic alloquitur: *Venite, benedicti Patris mei, hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi* <sup>22</sup>; de impiis autem, cum iis qui a sinistris sunt ait: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum, paratum diabolo et angelis ejus* <sup>23</sup>; ac si dicat, justis quidem, sursum in cœlum ioterius, positum ultra visibile hoc firmamentum; impiis vero, deorsum in terram, quo diabolus conjectus est. Restat ut eorum qui in medio sunt locum quaeramus. Ait itaque in parabola decem virginum, quinque prudentes in thalamum, id est in cœlum, cum sponso ingressas esse, quia, utpote prudentes, virginitatem et misericordiam elegerant, salvas vero, quæ unam tantum ex illis elegerant, aliam vero despexerant, extra thalamum mansisse, cum clausam januam invenissent, et audivissent: *Discedite a me, nescio vos* <sup>24</sup>, neque ingredi permissas, neque cum impiis condemnatas, sed extra thalamum manentes.

Ita igitur unusquisque recta nec dissimulata fide et proba vita instructus, in regnum cum fiducia ingreditur: contra vero, qui nihil eorum habent, neque rectam fidem scilicet, neque probam vitam, ut cum diabolo circa terram degant dampnantur. Qui autem aliud quidem habent, alio autem carent, quasi medii sunt, damnati ut extra **244** thalamum, seu extra firmamentum maneant. Species vero sive bonorum sive suppliciorum prorsus scire nequimus, nisi prius intra res ipsas constituamur; sed quasi in figura tantum et exemplo suppliciorum et bonorum hujusce vitæ, futura subindicavit. Neque enim poteramus alio modo, novas res illas nondum experti, intelligere; sed quatenus ænigmatace exprimi poterant, eatenus eas expressit ille: *Simile est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo* <sup>25</sup>, suprema omnium hujusce vitæ bona diligens, bonisque illis comparans; similiter, pessima quæque, ignem, vermem, tartarum, stridorum dentium, tenebras, et alia id genus, quia inter hujus vitæ supplicia pro gravioribus habentur, illis suppliciis comparavit: cum non possint bona illa, neque supplicia, neque medius inter ea status cogitatione percipere: sed ille alius status præsentis vite iungo præstatio sit, multoque ipsi antecellat;

**A** καὶ Κενὴς Δεσφῆς; Τίς ἐξ αὐτῶν διεφώνησε πρὸς τοὺς ἄλλους, σφαιροειδῆ τὴν οὐρανὸν ἐξηγησάμενος, ἢ προὑπαρξίν τοῦτου τοῦ κόσμου ἐκήρυξεν, ἢ ἄδιδον εἶναι τὸν κόσμον ἀπεργήνατο, ἢ ἡθέλησε τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, ἢ τὴν διὰ τοῦ Χριστοῦ γενόμενῃν οἰκονομίαν τοῦ ἀνέρχεσθαι τοὺς δικαίους ἀνθρώπους εἰς τὸν οὐρανόν; Ἀλλὰ πάντες ὡς ἐξ ἐνὸς Θεοῦ Πνεύματος ποδηγούμενοι, τὰ αὐτὰ διὰ λόγων, καὶ δι' ἔργων, ἢ τύπων προσμήνυσαν, καὶ πάντες εἰς τὴν μέλλουσαν καταστήσιν ἀπορώσει. Καὶ αὐτὸς ὁ Δεσπότης Χριστὸς ἐν Εὐαγγελίοις δηλοῖ, ἐν ᾧ μέλλουσιν ἀναστρέφεσθαι οἱ τέλει οἱ δίκαιοι, καὶ οἱ μέσοι, καὶ οἱ ἀσεβεῖς· καὶ περὶ μὲν τῶν τελείων δικαίων, ὡς ὅταν προσκαλήται αὐτοὺς πρὸς ἑαυτὸν λέγων· **Β** Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· περὶ δὲ τῶν ἀσεδῶν, ὡς ὅταν τοῖς ἐξ εὐωνύμων λέγῃ· *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηρμένοι εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ*· ἵνα εἰπῇ, τοῖς μὲν δικαίοις, ἄνω εἰς τὸν οὐρανὸν ἐξώτερον τοῦτου τοῦ ὁραμένου στερεώματος· τοῖς δὲ ἀσεδέσι, κάτω περὶ τὴν γῆν, ἐνθα καὶ ὁ διάβολος κατεβρίσθη. Λοιπὸν πῶν μέσων ἀνάγκη ζητῆσαι τὸν τόπον. Δέγει τούτων ἐν τῇ παραβολῇ τῶν ἐ' παρθένων, ὡς αἱ ἐ' φρόνιμοι εἰσῆλθον μετὰ τοῦ νυμφίου εἰς τὸν νυμφῶνα, τοῦτέστιν εἰς τὸν οὐρανόν· ἐπειδὴ περ καὶ τὴν παρθενίαν καὶ τὴν ἐλεημοσύνην, ὡς φρόνιμοι ἐπελέξαντο· αἱ δὲ μωραὶ, φησὶ, τὸ ἐν ἐπιτεξάμεναι, **C** τοῦ δὲ ἐτέρου καταφρονήσασαι, ἔμειναν ἔξω τοῦ νυμφῶνος.

Οὕτως οὖν ἕκαστος ἔχων πίστιν ὁρθὴν ἀνυπόκριτον καὶ βίον καλόν, μετὰ παρρησίαις εἰσέρχεται εἰς τὴν βασιλείαν· οἱ δὲ ἐναντίοι, οἱ μὴδὲ ἐν τούτων ἔχοντες, μήτε πίστιν ὁρθὴν, μήτε βίον εὐθῆ, μετὰ τοῦ διαβόλου περὶ τὴν γῆν κατακρίνονται. Οἱ δὲ ἐν μὲν ἔχοντες, ἐν δὲ μὴ ἔχοντες, μέσοι τινὲς εἰσιν, ἔξωθεν μένειν τοῦ νυμφῶνος κατακρινόμενοι, τοῦτέστι τοῦ στερεώματος. Τὸ δὲ εἶδος τῶν ἀγαθῶν, ἢ τῶν τιμωριῶν ἀδόνατον εἶδέναι ἡμᾶς, εἰ μὴ ἐντὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γενώμεθα· ὡς ἐν ὑποδείγματι δὲ μόνον τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν καὶ τῶν ἐνταῦθα ἀγαθῶν, ἐσήμανε τὰ μέλλοντα. Οὐδὲ γὰρ ἐνὴν ἡμᾶς ἄλλως ἀκοῦσαι, μήπω πείραν εἰληφότας, καὶ τῶν πραγμάτων, ἀλλ' ὅσον ἦν αἰνιγματωδῶς εἰπεῖν, εἶπεν, **D** ὅτι· Ὁμοιωθῇ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἀνθρώπῳ βασιλεῖ, ὅστις ἐποίησε τῷ υἱῷ αὐτοῦ γάμους, τὰ πάντων ἀνώτερα τῶν τοῦ βίου τούτου ἀγαθῶν ἐκλεξάμενος, καὶ ὁμοιώσας τοῖς ἐκείσε ἀγαθοῖς· ὁμοίως καὶ τὰ χεῖριστα, πῦρ, σκώληκα, τάρταρον, καὶ βρυγμὸν ὀδόντων, καὶ σκότος· καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσια, ἐπειδὴ ταῦτα τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν δεινότερα περιέχουσιν, τούτοις αὐτὰ ἐξωμοίωσεν. Οὕτως δὲ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἐκείσε δυνατὸν ἀναλογισθῆναι, οὕτως τὰ δεινὰ, οὕτως τὰ μέσα τούτων· ἀλλ' ἐτέρω τις κατάστασις ἔτι κρείττων πολὺ, καὶ λίαν πολὺ καθόλου ὑπάρ-

<sup>22</sup> Matth. xxi, 23. <sup>23</sup> ibid. 41. <sup>24</sup> ibid. 12. <sup>25</sup> Matth. xxi, 2.

χρῶσα, τῶν ἐνταῦθα· ὡς περ κρείττων ὑπάρχει ὁ βίος A  
οὗτος, τοῦ ὅτε ἡμεῖς ἐν τῇ κοιλίᾳ τῆς μητρὸς ἡμῶν.  
Ἀναλογισασθαι γὰρ δεῖ πῶς ἡμεῖς ἐβωθον τῆς κοιλίας  
διάγοντες· ἐν σκότει, ἐν αἵματι, ἐν φλέγματι, ἐν  
χολῇ, καὶ βορβορῇ, καὶ κόπρῃ, καὶ πάσῃ ἀκαθαρ-  
σίᾳ, καὶ δυσωδίᾳ συμφορῶμενοι, καὶ ἐν πάσῃ ἀγνω-  
σίᾳ ὑπάρχοντες· παρακύβαντες δὲ ἐν τῷ βίῳ τούτῳ,  
ἑτερά τινα θεωροῦμεν, ὧν τὴν πείραν οὐπω παρει-  
λήφαμεν, ἀνέστις· ἔκτασιν, ἀέρος ἀναπνοήν, ἀπό-  
λαυσιν φωτὸς καλλίστου, κατασκευὴν κόσμου, τεχνί-  
του καὶ πανσόρου δημιουργήμα, καὶ γνώσεως Θεοῦ  
ἐμπεικόμενοι· ἅπερ πάντα οὕτε εἰδέναι ἡμᾶς δυνα-  
τὸν, οὕτε ἐνθυμηθῆναι, οὕτε ἀκοῦσαι, οὕτε ἀπολαῦ-  
σαι ἐνὸς τούτων, ἔτι ὄντας ἐν τῇ κοιλίᾳ. Οὕτως καὶ  
τὴν μέλλουσαν καταστάσιν καθόλου κρείττονα τυγχά-  
νουσαν τῶν ἐνταῦθα, ἀδύνατον ἡμᾶς ἀναλογισασθαι. B  
ἔτι ὄντας ἐν τούτῳ τῷ βίῳ, ἢ ἐνθυμηθῆναι ἢ φαντα-  
σοῦναι, εἰ μὴ ἐνὸς αὐτῶν τῶν πραγμάτων γενώμε-  
θα· Ἄ γὰρ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ οὐκ ἤκου-  
σε, φησὶν, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέστη. Ἡ  
ἡτολμήσαν ὁ Θεὸς τοῖς ἀσπλαγχνῶν αὐτόν. Ὡς περ  
τοίνυν ἐνταῦθα κοινὸν δῶρον ἅπασιν κεχάρισται ὁ  
Θεὸς, τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους,  
καὶ βρέχων ἐπ' ἀγαθοὺς καὶ πονηροὺς, οὕτω καὶ ἐν  
τῇ μελλούσῃ καταστάσει κοινὸν δῶρον πᾶσι χωρίζε-  
ται, ἀθανασίαν, καὶ ἀφθαρσίαν, καὶ ζωὴν, καὶ ἀτρε-  
πτότητα· κατὰ δὲ τὰς προτέρας πράξεις ἕκαστος  
ἐκ τῶν ἐφέλκεται, εἴτε τὴν βασιλείαν, εἴτε τὴν τιμω-  
ρίαν, εἴτε ἀνοδὸν ἐν οὐρανῷ, εἴτε μονὴν περὶ τὴν  
γῆν, εἴτε περὶ τὴν μέσθην τάξιν. Πάντα δὲ αἰώνια  
καὶ ἀτέραντα τυγχάνει, καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ τού-  
των χεῖριστα. Καθόλου δὲ ἐκείνη ἡ κατάστασις τῆς  
ἐνταῦθα πολὺ καὶ πάνυ πολὺ διενήνοχε. Πρὸς τὰ  
ἀγαθὰ τὰ ἐτοιμασμένα τοῖς δικαίοις· ἀντιδιαστελλό-  
μενα τὰ τῶν ἀσεβῶν, ἐσχάτη τιμωρία καὶ κρίσις  
ἀνηλεὴς τυγχάνει· ἀναλογεῖ γὰρ τῇ καταστάσει  
ἐκείνη ἡ ταύτης κρίσις καὶ τιμωρία. Ἐλθόμεν λοι-  
πὸν καὶ ἐπὶ τοὺς εὐαγγελιστάς καὶ ἀποστόλους, καὶ  
θεῖξωμεν καὶ αὐτοὺς συμφώνως τοῖς παλαιοῖς λέγον-  
τας, ταύτας καὶ μόνας τὰς δύο καταστάσεις παρὰ  
Θεοῦ γεγενῆσθαι, ταύτην πρώτην ἐν ἣ καὶ διάγομεν  
νῦν, καὶ τὴν μέλλουσαν εἰς ἣν πάντες οἱ Χριστιανοὶ  
ἀφορῶμεν. Διαγράφωμεν οὖν καὶ τὸν πρῶτον τῶν  
εὐαγγελιστῶν Ματθαῖον λέγοντα περὶ τῶν τοιού-  
των.

#### ΜΑΤΘΑΙΟΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

Οὗτος πρῶτος τῶν εὐαγγελιστῶν συγγραφέας  
Εὐαγγελίου. Εὐαγγέλιον δὲ λέγεται ἀγαθὸν πραγμά-  
τω ἀγγελία. Οὗτος διαχωρῶν γενομένου ἐν Ἱεροσο-  
λύμοις ὅτε τὸν Στέφανον ἐπιθορόβησαν, μέλλων καὶ  
αὐτὸς τὰ Ἱεροσόλυμα καταλιπεῖν, αἰτησάντων οὐτόν  
τινων τῶν πιστῶν. Ἐγγράφον αὐτοῖς διδασκαλίαν  
καταλιπεῖν, δοχμάτας τὴν ἐν σαρκὶ μέλλον ἐπὶ γῆς  
διατριβὴν τοῦ Κυρίου, αἰτεῖται ἀναγράφειν· εἰκόνα  
πολιτείας ἐναρέτου, καὶ διαγωγῆς οὐραίου, καὶ ἐν-  
θέου ἀνατροπῆς, αὐτοὺς διδίδχει προθύμως. Τούτων  
οὖν τὸν σκοπὸν ἀποσπῶν, ἀρχεται ταῖς ἐκ τούτου συγ-

quemadmodum hæc vita longe præstat illi, quam in  
utero matris agebamus. Nobiscum enim reputare  
opus est, quo pacto degebamus in utero; in tene-  
bris, in sanguine, in phlegmate, bili, luto, stercore,  
in immunditiis omnimodis, in fetore versantes,  
inque omni rerum ignorantia. In hanc autem vitam  
ingressi, longe alia videmus, quorum experimen-  
tum nondum ceperamus, liberiores extensionem,  
aeris respirationem, pulcherrimæ lucis voluptatem  
et usum, mundi compositionem, sapientissimi arti-  
ficis opus, idque Dei cognitionis lumine repleti;  
quæ omnia, dum in utero essemus, neque nosse,  
neque cogitatione assequi, neque audire, neque vel  
uno eorum frui poteramus. Pari modo futurum sta-  
tum, præsentī omnino præstantiorem, dum in hæc  
vita sumus, intelligere prorsus aut imaginari nequi-  
mus, nisi intra res ipsas constituamur. Nam, inquit,  
*Nec oculus vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis  
ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se*<sup>61</sup>.  
Sicut ergo commune in hæc vita donum omnibus Deus  
clargitus est, dum solem oriri facit super justos et  
injustos, ac pluit super bonos et peccatores<sup>62</sup>; ita  
et in futura vita commune donum omnibus imper-  
tit, immortalitatem scilicet, incorruptionem, vitam  
et immutabilitatem: verum quisque secundum pri-  
stina opera, sive regnum, sive supplicium, sive  
ascensum in cælum, sive commorationem circa  
terram, aut denique medium quendam statum sibi  
procurat et pertrahit. Ist hæc porro omnia æterna et  
infinita sunt, sive bona, sive pessima. Ille vero  
status a præsentī multum, imo immane quantum  
differt. Quod si bona justis præparata cum im-  
piorum pœnis comparentur, 245 hæc sane pro  
extremo supplicio ac pro immitissima damnatione  
habeantur: damnatio quippe et supplicium ad  
illam vitam proportionem quadam confertur. Restat ut  
ad evangelistas et apostolos transeamus, ostenda-  
musque eos, cum priscis consonantes, duos illos  
solum status a Deo adornatos esse declarare; vide-  
licet hunc præsentem in quo nunc degimus, et fu-  
turum ad quem Christiani omnes respicimus. Jam  
a primo evangelistarum Matthæo, his de rebus lo-  
quente, scribere aggrediamur.

D

#### MATTHÆUS EVANGELISTA.

Ille evangelistarum primus Evangelium suum  
scripsit. Evangelium autem dicitur bonarum rerum  
nuntium. Ille facta Hierosolymis persecutione, cum  
lapidatus Stephanus est, Hierosolymis discessurus,  
rogantibus quibusdam fidelibus, ut sibi doctrinam  
scripto consignatam relinqueret, ut experimento  
noverat, carnalem Domini in terra conversationem  
eis descripsit, ut probi instituti, celestis vitæ, di-  
vinæque conversationis imaginem ipsis traderet.  
Hoc itaque scopo insistens, librum suum sic ordi-  
tur, *Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii*

<sup>61</sup> I Cor. ii, 9. <sup>62</sup> Matth. v, 25.

Abraham<sup>44</sup>; ac si diceret: Ad vos, o fidelissimi, sermonem dirigens, stupendæ generationis, optimæ conversationis, cœlestis instituti, novique status librum edo. Quoniam Deus Abrahamo et Davidi pollicitus est, futurum esse ut in semine eorum benedicerentur omnes gentes, ipsumque semen eorum in sæculum regnaret; illius ego ortum describo, per quem ex eorum semine prodeuntem, Deus mundum benedixit et restaurat, æternumque regnum elargitur; quomodo scilicet futuri status princeps sit, novo ac decenti more conceptus ac genitus, atque cum omni iustitia et sanctitate sine peccato conversatus. Quemadmodum enim protoplastus Adam Ex terra nondum sata, nec aratro ab homine subacta, divina virtute productus est, sic et ille secundi status princeps, ex hominibus, et ut quis dixerit, ex terra virgine, sine semine, sine viro, virtute Spiritus sancti prodiit: rursumque sicut tunc semina ex masculo producta est, sic contra masculus ex femina producitur: ac quemadmodum item ille a diabolo victus humano generi mortem intulit, sic et iste, devicto hoste, mortem ex humano genere eliminavit, ac immortalitatem vitamque sine termino ipsi procuravit. Hac porro similiaque cum eloqui in proposito haberet beatus Matthæus, scriptum narrationemque suam sic contexuit, quomodo sine semine conceptus sit ex Spiritu sancto, ac proficiens ætate, sine peccato

**246** versatus sit, ac vitæ institutum secundum legem, et Evangelium, omnemque iustitiam impleverit: quo pacto tentatori traditus, victor evaserit, ac insuperabilis manserit, atque ultra stadii locum adversarium naturæ humanæ projecerit: hinc vero Judæorum insidiis appetitus ac morti ab iis injuste traditus, eam libenter generis causa suscepit, ut velus chirographum congruenter discissum, cruci affigeret, ac mortem per omnibus debitam ipse ut rationabilis hostia lueret, sese inculpatum Deo offerens. Demum vero cum post triduum resurrexisset ex mortuis, mortis solutionem omnibus ostendit, omnesque gaudere jubet, quod ipse imperium mortis sustulerit. Memorat item Matthæus ascensum in cœlum, etiamsi non in fine libri, sed in ipso opere, cum de Joanne Baptista agit his verbis: *In diebus illis venit Joannes Baptista, prædicans in deserto Judææ et dicens: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cœlorum*<sup>45</sup>; ac si diceret, Habitatio illa in cœlis jam prope est ut, adveniente Christo, exhibeatur. Imo etiam in beatitudinibus, et passim in libro suo regni cœlorum nœminit, maxime vero quando cum Phariseis et Sadducæis de resurrectione edisserens Dominus ita loquitur: *Nam in resurrectione neque nubent, neque nubentur; sed sicut angeli Dei in cœlo*<sup>46</sup>. Hunc in libro beati Matthæi evangelistæ scopum deprehendere est.

γραφαις λέγων οὕτως· *Βίβλος γενέσθως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ*· τοῦτο λέγων· πρὸς ὑμᾶς, ὃ πιστεύεται, τὸν λόγον ποιούμενος παραδόξου γενέσεως, καὶ ἀρίστης πολιτείας, καὶ διαγωγῆς οὐρανοῦ, καινοπρεποῦς καταστάσεως, ὁμῶν ἐκτίθεμαι βιβλόν. Ἐπειδὴ περ πρὸς τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ ὁ Θεὸς ἐπαγγελίας ἐποίησατο, ἐνευλογεῖσθαι διὰ τοῦ σπέρματος αὐτῶν πάντα τὰ ἔθνη, καὶ τὸ σπέρμα αὐτῶν εἰς τὸν αἰῶνα βασιλεῦειν· αὐτοῦ ἐκείνου τοῦ ἐξ αὐτῶν σπέρματος, δι' οὗ ὁ Θεὸς τὸν κόσμον εὐλογεῖ καὶ ἀνακτίζει, καὶ βασιλείαν αἰώνιον χαρίζεται, τὴν γένεισιν διηγούμεαι· ὅπως ἀρχηγὸς ἐστὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, καινοπρεπῶς συλλήφθεις καὶ τυχθεὶς καὶ ἐν πάσῃ δικαιοσύνῃ καὶ ἀγιότητι ἀναμαρτήτως πολιτευόμενος. Ὡς περ γὰρ ὁ πρωτόπλαστος Ἀδὰμ ἐκ γῆς μήπω σπαρείσης, μηδὲ γεωργηθείσης παρὰ ἀνθρώπου, δυνάμει θεῆς παρήχθη, οὕτω καὶ ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγὸς ἐκ τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἂν τις εἴποι, Ἐκ παρθένου τῆς ἀσπόρου, ἄνευ ἀνδρὸς, δυνάμει τοῦ ἁγίου Πνεύματος παρήχθη· καὶ ὥς περ πάλιν τότε τὸ θῆλυ ἐκ τοῦ ἀρρένου παρήχθη, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀρρὲν ἐκ τοῦ θήλεος παρήχθη· καὶ ὥς περ ἐκεῖνος ἡγηθείς ἐκ τοῦ διαβόλου τὸν θάνατον τῷ γένει παρεισηγάγεν, οὕτω καὶ οὗτος νικήσας τὸν θάνατον ἐκ τοῦ γένους κατήργησε, καὶ τὴν ἀθανασίαν καὶ ζωὴν ἀτελείωτην τῷ γένει προσεκτήσατο. Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα σκοπὸν ἔχων εἰπεῖν ὁ μακαρίτης Ματθαῖος, ἐξέθετο τὴν αὐτοῦ Γραφὴν· ὅπως ἐγένετο συλλήφθεις ἀσπόρου ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ ὅτι προβάς ἐν ἡλικίᾳ, ἀναμαρτήτως ἐπολιτεύσατο, τὴν τε κατὰ νόμον πολιτείαν καὶ τὴν εὐαγγελικὴν καὶ πᾶσαν δικαιοσύνην ἐπλήρωσε· παραδοθεὶς δὲ καὶ τῷ πειράζοντι, νικητῆς ἀνεψάνη, ἀήττητος διαμείνας, καὶ ἐξω τοῦ σκάμματος ὑπερακοντίσας τὸν ἀντίπαλον τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως· εἶτα καὶ ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων ἐπιβουλεύθεις καὶ παραδοθεὶς ἀδίκως εἰς θάνατον, δέχεται καὶ τοῦτον ὑπὲρ τοῦ γένους ἐκοντῆς· ἐν εὐλόγῳς τὸ παλαῖον χειρόγραφον στίβας τῷ σταυρῷ προσηλώσῃ, καὶ τὸν ὑπὲρ πάντων ὀφειλόμενον θάνατον ὡς θυσία λογικῇ ἀποτίσῃ, αὐτὴν ἁμωμον προσενέγκας τῷ Θεῷ. Τότε λοιπὸν τριήμερος ἀναστὰς ἐκ τῶν νεκρῶν, πᾶσιν ἔδειξε τοῦ θανάτου τὴν κατάλυσιν, καὶ χαίρειν πᾶσι παρεγγυᾷ, τοῦ θανάτου τὸ λοιπὸν τὸ κράτος καθελὼν.

Μέμνηται δὲ καὶ αὐτὸς ὁ Ματθαῖος τῆς ἀνάβου τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν, εἰ καὶ μὴ ἐν τῷ τέλει, ἀλλ' οὖν γε ἐν αὐτῇ τῇ συγγραφῇ, ἥνικα λέγει περὶ Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ οὕτως· *Ἐν δὲ ταῖς ἡμέραις ἐκείναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς, κηρῶσσω ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε, ἦγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*· ἵνα εἴπῃ, Τὸ οἰκητήριον τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· λοιπὸν ἐτοιμὸν ἐστὶ, τοῦ Χριστοῦ παραγινόμενου, ἀναδεικνυσθαι. Ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς καὶ ἐν πάσῃ τῇ συγγραφῇ πρὸς τοὺς Φαρισαίους καὶ Σαδδουκαίους διαλεγόμενος

<sup>44</sup> Matth. i, 8. <sup>45</sup> Matth. iii, 1, 2. <sup>46</sup> Matth. xxii, 30.

## ΜΑΡΚΟΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

A

## MARCUS EVANGELISTA.

Οὗτος ὁ δεύτερος, Πέτρου ἐν Ῥώμῃ ἐντεταλαμένον αὐτῷ, Μάρκος συγγραφάμενος Εὐαγγέλιον ὅς ἀρχὴν τοῦ Εὐαγγελίου, ἦτοι τῆς εὐαγγελικῆς πολιτείας τὸ βάπτισμα συγγραφάμενος, ὁ τύπος ἦν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, δι' ἧς εἰς ἀθάνατον καὶ ἀτρεπτον ζωὴν ἀναγεννώμεθα. Εἶτα καὶ αὐτὸς τοὺς πειρασμοὺς εἰρηκῶς, καὶ τὴν νίκην, ὁμοίως καὶ τὴν ἐπιβουλὴν, καὶ τὸν θάνατον, καὶ τὴν ἀνάστασιν, ἐτέλεσε τὴν αὐτοῦ Γραφὴν. Μένειται δὲ καὶ αὐτὸς Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, κηρύττοντος ἡγγικίνειν τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἅπερ πάντες καὶ αὐτὸς σύμφωνα τῷ μακαρίῳ Ματθαίῳ ἐφθέγγετο. Εἰς γὰρ σκοπὸς ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς.

## Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ ὑπάρχων, ταῦτα τῷ πρὸ αὐτοῦ ἡμῖν συνέγραψεν, ἐκ τῆς κατὰ τὸ βάπτισμα ἱστορίας ἀρξάμενος ὅτις καὶ τύπος ἐστὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως ὡς καὶ τῆς καινῆς καὶ οὐρανοῦ πολιτείας ὅπως τε ἐβαπτίσθη, καὶ ἐπολιτεύθη, καὶ ἀπεκράνθη, καὶ ἀνέστη, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀνεβλήθη. Ἔτι καὶ τῆς δευτέρας καταστάσεως ὁ τύπος καὶ ἡ πολιτεία. Ἀδελφά τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτοιμάσαντι καὶ προμηνύσαντι Θεῷ καὶ νῦν πληρῶσαντι, καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

## ΛΟΥΚΑΣ Ο ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΣ.

B

## Paragraphe.

Et hic quoque Novi Testamenti præco, eadem quæ prior ille nobis conscripsit, orsus ab historia baptismi, qui resurrectionis ex mortuis typus est; videlicet novæ et cælestis vitæ: narratque quomodo baptizatus, et conversatus sit, qua ratione mortuus sit, resurrexerit, et in celos ascenderit, ubi ille secundi status et vitæ locus est. Gloria Deo, 247 qui ab initio hæc præparavit et prænuñtiavit, et nunc implevit et implet. Amen.

## LUCAS EVANGELISTA.

Οὗτος Λουκάς ὁ τρίτος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὃς θεωρήσας πολλοὺς ἐπιχειρηκῶς ἀναγράφασθαι Εὐαγγέλια, καὶ ἐκ καρδίας πολλὰ πραττομένους, αὐτὸς τάχιστα πρὸς τὸν ἴδιον μαθητὴν Θεόφιλον συγγράφει λέγων, ἀσφαλιζόμενος μὴ παρασυρῆναι τοὺς ἐκείνων πλάσματος; μὴδὲ παρατραπῆναι ὧν πρώτην μεμάθηκεν. Ἰνα γινώσκῃς, φησὶν, ἀκριβῶς περὶ ὧν κατηχήθης λόγων τὴν ἀσφάλειαν. Διηγείται τοίνυν αὐτῷ ὅσα περ καὶ παρέδωκεν αὐτῷ, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως Ἰωάννου, τοῦτο διδάσκων, ὅτι καὶ τοῦ Προδρόμου ἡ γένεσις παράδοξος ἦν. Εἶτα τὴν αὐτὴν τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα, καὶ αὐτὴν παραδόξως, διηγησάμενος γεγενῆσθαι κατὰ τὴν τοῦ προλαβόντος Ματθαίου σκοπὸν, εἰρηκῶς κατὰ ἀναποδισμὸν τοὺς αὐτοῦ προγόνους ὡς ἐκ τοῦ Δαυὶδ καὶ τοῦ Ἀβραάμ· ἐτι τε παρατείνας ὡς ἐκ τοῦ Ἀδάμ ὑπάρχει· μὴ εὐρηκῶς ὑστερόν τινα, ἐπὶ τὸν Θεὸν λοιπὸν ἀνέδραμε, λέγων, τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τοῦ ἀρξαμένου τῆς κτίσεως, κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωϋσεῖα, καὶ ποιήσαντος τὸν πρωτόπλαστον Ἀδάμ. Εἶτα πάλιν καὶ αὐτὸς ὁμοίως τοῖς ἄλλοις εἰρηκῶς, περὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῶν πειρασμῶν, ἐτι τε καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως· μετὰ ταῦτα καὶ ἐν αὐτῷ τῷ Εὐαγγελίῳ, καὶ ἐν ταῖς Πράξεσι τὴν ὁδὸν αὐτοῦ τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπαγγέλλει, καὶ ὅτι οὕτως πάλιν ἐλευσέται. Καὶ τελειοί καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ συγγραφὴν, εἰς ἕνα σκοπὸν ἀφορῶν ὃν πάντες προσδοκῶσι, τοῦτο διδάσκων καὶ τὸν ἑαυτοῦ μαθητὴν τὸν θεωρίῃ Θεόφιλον.

C

D

Hic est Lucas, tertius evangelistarum, qui cum videret multos Evangelia describere aggressos esse, ac multa ex se suoque mente confinxisse, statim ad discipulum suum Theophilum rescribit, monens ne eorum confictionibus deciperetur, neu ab iis, quæ prius edidicerat, averteretur, his verbis: *Ut cognoscas, inquit, sedulo eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem* \*. Enarrat igitur ea quæ jam ipsi tradiderat, orsus a Joannis natalibus, narransque Præcursoris quoque ortum admirandum fuisse. Deinde vero Domini Christi quoque secundum carnem natalia, item mirabilibus plena, enarrat, ac, secundum Matthæi scopum, qui ipsum præcesserat, ejus progenitores, retroversus numerando, recenset, ac ex Davide et Abrahamo ortum narrat; hinc vero retrocedens, ex Adamo prodiisse refert: ac cum neminem ultra reperiat, ad Deum denique recurrit, dicens, *qui fuit Dei* \*\*, qui scilicet creationem orsus est, secundum sacrum præconem Moysen, et protoplastum Adamum condidit. Deinde postquam aliis Evangeliiis similia narravit, de baptismo, de tentationibus, præterea vero de morte et de resurrectione; postea, tam in Evangelio, quam in Actibus, ascensum ejus in cælum enuntiat, additque sic de novo venturum esse. Et sic ille quoque librum suum claudit, ad unum scopum, quem expectant omnes, respiciens, atque sic erudiens religiosissimum Theophilum discipulum suum.

\* Luc. i, 4. \*\* Luc. iii, 38.

## Paragrapha.

Hic quoque Novi Testamenti præco, eadem quæ alii protulit, ab ortu Præcursoris iniens, hinc ad ejus natalia progressus, filius item vitæ genus enarrans; similiterque de evangelica vita edisserens, nempe de baptismo, de morte, de resurrectione, denumque de ascensu in cælum, ubi secundi nostri status domicilium existit. Gloria Deo qui hæc ab initio præparavit ac prænuuntiavit, et jam implevit in diesque implet. Amen.

## Paragrapha alia.

Hic item a multitudine exercitus angelorum celebratam Dei gloriam conscripsit, quod illi in ortu secundum carnem Domini Christi præstitere, gaudentes, exultantes, ac dicentes: *Gloria in altissimis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum*<sup>10</sup>: illam olim eorum tristitiam, quam ob protoplastum **248** hominem susceperant depellentes, ac de secundi Adami natalibus latantes.

## JOANNES THEOLOGUS.

Hic theologus Joannes evangelistarum princeps, a Christo plus omnibus adamatus, qui supra pectus Domini recubuit, atque inde, ceu ex perenni fonte, mysteria hausit; cui Ephesi-versanti trium aliorum evangelistarum libri a fidelibus traditi sunt: quos ille acceptos bene habere pronuntiavit: sed quædam in illis omissa fuisse, quæ enarrare necesse esset. Rogatus autem a fidelibus, ipse quoque librum suum edidit, ac quodammodo quod prætermisum fuerat supplevit; exempli causa, de nuptiis in Cana, de Nicodemo, de Samaritana, de regulo, de cæco nato, de Lazaro, de indignatione Judæ, quod mulier Dominum unxisset, de accedentibus Græcis, de lotione pedum, ac de aliis ad doctrinam pertinentibus quæ in medio habentur, de Paraceto; præcipue vero Christi deitatem clare prædicavit, illudque ceu libri sui fundamentum præmisit: quæ omnia ab aliis prætermissa fuerant. A deitate igitur orsus, statim ad humanitatem ejus progressus est, ac ea omnia narravit, quæ jam ab aliis dicta fuerant, baptisma, tentationes, mortem, resurrectionem. Deinde vero ea omnia addit, quæ post resurrectionem fecit: quod scilicet januis clausis ingressus sit, quod manus, pedes et latus ostenderit, quod cum ipsis comederit et biberit, iterque fecerit, quod oculos eorum continuerit ne viderent ipsum: quod quoties vellet confestim evanesceret, quod decentis more Mariæ dixerit: *Ne me tangas*<sup>11</sup>, his docens immortalium conversationem cum mortalibus non congruere, sed potius in cælo esse. Ideoque jubet illam discedere, ac discipulis nuntiare illud: Ascendo in cælum, quo vos etiam ascensuri estis. Hæc omnia cum scripsisset ille, librum suum clausit, unumque scopum cum aliis evangelistis habet, quod videlicet ex hoc statu in futurum respicere

A

## Παραγραφὴ.

Καὶ οὗτος ὁ κήρυξ τῆς Νέας Διαθήκης τὰ αὐτὰ τοῖς ἄλλοις ἐξεῖπεν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς γενέσεως τοῦ Προδρόμου, ἐλθόν καὶ ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γέννησιν, εἰπὼν δὲ καὶ τὴν αὐτοῦ πολιτείαν· ὁμοίως δὲ καὶ τὴν εὐαγγελικὴν, λέγων δὴ βάπτισμα, θάνατον, ἀνάστασιν, εἰς ὑπερὸν καὶ αὐτὴς τὴν ὁδὸν τὴν εἰς οὐρανὸν κατήγγειλιν, ἐνθα ἐστὶ τὸ τῆς δευτέρας ἡμῶν καταστάσεως κατοικητήριον. Δόξα τῷ ἐξ ἀρχῆς ἐτοιμάσαντι, καὶ προμηνύσαντι περὶ τούτων Θεῷ, καὶ νῦν πληρῶσαντι, καὶ πληρῶντι. Ἀμήν.

## Παραγραφὴ ἑτέρα.

Οὗτος πάλιν συνέγραψε τοῦ πάθους τῆς στρατιᾶς τῶν ἀγγέλων τὴν δοξολογίαν, ἐπὶ τῇ γεννήσει τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ κατὰ σάρκα χαίροντων καὶ ἀγαλιώντων καὶ λεγόντων· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία· τὴν πάλαι κατήφειαν αὐτῶν, τὴν διὰ τὸν πρωτόπλαστον ἄνθρωπον, νῦν ἀποθέμενοι, χαίροντες ἐπὶ τῇ τοῦ δευτέρου Ἀδὰμ γεννήσει.

## ΙΩΑΝΝΗΣ Ο ΘΕΟΛΟΓΟΣ.

Οὗτος ὁ θεολόγος Ἰωάννης ὁ ἑσχατος τῶν εὐαγγελιστῶν, ὁ πλείων πάντων ἀγαπώμενος ὑπὸ τοῦ Χριστοῦ, ὁ ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Κυρίου ἀνακλιμένος, ὁ ἐκείθεν ὡς ἐξ ἀενάου πηγῆς τὰ μυστήρια ἀρᾶμενος· ᾧ ἐν Ἐφῶσι διαγόντι ἐπεδόθησαν τῶν ἐτέρων τριῶν εὐαγγελιστῶν ὑπὸ τῶν πιστῶν αἱ συγγραφαί· καὶ δεξάμενος εὖ ἔχειν αὐτὰς ἀπεφύνατο· τινὰ δὲ ἐν αὐτοῖς παραλελειφθαί ἔφη, ἅτινα καὶ ἀναγκαῖον ἦν δηγήσασθαι. Καὶ παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν πιστῶν, ἐξέθετο καὶ αὐτὸς τὴν ἑαυτοῦ συγγραφὴν, τρίκον τινὰ παραλελειμμένον ἀνεπλήρωσε· ὅλον περὶ τοῦ ἐν Κανὰ γάμου, περὶ Νικοδήμου, περὶ τῆς Σαμαρείτιδος, περὶ τοῦ βασιλικοῦ, περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ, περὶ τοῦ Ἀζάρου, περὶ τοῦ τὸν Ἰούδαν ἀγανακτεῖν, διὰ τὴν ἀλείψασαν τὸν Κύριον μύρρον, περὶ τῶν προεληθόντων Ἑλλήνων, περὶ τοῦ νιπτήρος, καὶ περὶ ἐτέρων διδασκαλιῶν, ἐν μέσῳ εἰρημένων, περὶ τοῦ Παρακλήτου· ἑξαιρέτως δὲ καὶ περὶ τῆς θεότητος τοῦ Χριστοῦ φανερώς κηρύξας, θεμέλιον τῆς αὐτοῦ συγγραφῆς αὐτῷ προτάξας· ἅπερ ἅπαντα παραλελειμμένα τοῖς ἄλλοις ἦν. Ἀρξάμενος τοίνυν ἀπὸ τῆς θεότητος, μετελήλυθεν εὐθέως καὶ ἐπὶ τὴν ἀνθρωπότητα αὐτοῦ· εἰπὼν καὶ αὐτὸς ὅσα καὶ τοῖς ἄλλοις προείρητο, βάπτισμα, πειρασμούς, θάνατον καὶ ἀνάστασιν. Εἶτα πάλιν προστίθῃσιν ὅσα μετὰ τὴν ἀνάστασιν πεποίηκεν, ὡς τῶν θυρῶν κεκλεισμένων εἰσῆλθεν, ὡς ἔδειξε τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας καὶ τὴν πλευράν, ὡς συνέφαγε καὶ συνέπιεν αὐτοῖς, ὡς συνωδοιπόρησεν, ὡς ἐκράτει τοὺς ὀφθαλμούς τοῦ μὴ ὄραν αὐτὸν, ὡς ὅτε ἐβούλετο ἄδρουν πάλιν ἀπελκεῖν, ὡς διδασκαλικῶς τῇ Μαρίᾳ ἔλεγε· Μὴ μου ἅπτου, διδάσκων διὰ τούτων ὡς τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγὴ μετὰ θνητῶν οὐχ ἀρμόζει, ἀλλὰ μέλλον ἐν οὐρανῷ εἶσι τῶν ἀθανάτων ἡ διαγωγὴ. Διὰ τοῦτο καὶ λέγει αὐτῇ ἀπελθεῖν, καὶ εἰπὼν τοῖς μαθηταῖς, ὅτι Ἀναβαίτω εἰς τὴν οὐρανόν, ἐνθα καὶ ὑμεῖς μέλλετε

<sup>10</sup> Luc. ii, 44. <sup>11</sup> Luc. xx, 17.

ἀνέει. Ταῦτα πάντα συγγραφόμενος καὶ αὐτὸς, A oporteat : ad quem respicit omne divinitus inspi-  
 ἐτίλειπε τὴν ἑαυτοῦ γραφὴν · ἕνα σκοπὸν ἔχων σὺν ratum Vetus et Novum Testamentum.  
 τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς, δὲξάσθαι, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν δεῖ ἀφορᾶν, πρὸς  
 ἣν ἀφορᾷ πῖσα ἡ θεόπνευστος Παλαιὰ τε καὶ Καινὴ Διαθήκη.

### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ ἀναφανείς, τὰ  
 παραλείμμενα τοῖς ἄλλοις εὐαγγελισταῖς συγγρα-  
 φάμενος, καὶ ἀναπληρώσας τὰ λοιπὰ τοῖς ἄλλοις ·  
 ὁμοίως ἐξεῖπε, βάπτισμα, πολιτείαν, θάνατον, καὶ  
 ἀνάστασιν, καὶ ἀνοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν · ἔνθα  
 ἐστὶ τῶν ἀθανάτων καὶ δικαίων ἀνθρώπων καὶ ἀγ-  
 γέλων τὸ κατοικητήριον, τοῦτέστι τῆς δευτέρας κατα-  
 στάσεως ὁ τόπος. Δόξα τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι, καὶ  
 προμηνύσαντι, καὶ ἔτι πληροῦντι. Ἀμήν.

### ΠΕΤΡΟΣ Ο ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

Οὗτος Πέτρος ὁ κορυφαῖος τῶν ἀποστόλων, ὁ τὰς B  
 κλεῖς τῶν οὐρανῶν πιστευθείς, ὁ ἐν τῇ ἑαυτοῦ ὁμο-  
 λογίᾳ τεθεμελιωμένην ἔχων τὴν Ἐκκλησίαν, ὁ τρίτον  
 ἀρνησάμενος καὶ τρίτον ὁμολογήσας, ὁ γενναίως τὸν  
 σταυρὸν κατακράν παρὰ τῶν ὑπομείναι, καὶ οὗτος  
 τὴν αὐτὴν τοῖς εὐαγγελισταῖς ἀποσώζων σκοπὸν,  
 οὕτω· ἐν ταῖς Πράξεσιν ἔφη· Ἰησοῦν τὸν Ναζω-  
 ραῖον, ἄνδρα ἀπὸ τοῦ Θεοῦ ἀποδεδειγμένον εἰς  
 ὑμᾶς δυνάμεσι, καὶ τέρασι, καὶ σημείοις, οἷς  
 ἐποίησε δι' αὐτοῦ ὁ Θεὸς ἐν μέσῳ ὑμῶν, καθὼς  
 αὐτοὶ οἴδατε· τοῦτον τῇ ὀρισμένῃ βουλῇ καὶ  
 προηνώσει τοῦ Θεοῦ ἐκδοὺν λαβόντες, διὰ χει-  
 ρῶν ἀνθρώπων προσήξαντες, ἀνείλατε· ἐν ὁ Θεὸς  
 ἀνέστησε, λύσας τὰς ὁδοὺς τοῦ θανάτου· εἴτα  
 πάλιν κατῶν, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ἀνέστησεν ὁ C  
 Θεός, οὗ πάντες ἡμεῖς ἐσμεν μάρτυρες. Τῇ δεξιᾷ  
 οὖν τοῦ Θεοῦ ὑψωθείς, τὴν τε ἐπαγγελίαν τοῦ  
 ἁγίου Πνεύματος λαβὼν παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐξέχευ  
 τοῦτο, ὃ νῦν ὑμεῖς βλέπετε καὶ ἀκούετε. Οὐ γὰρ  
 Δαυὶδ ἀνέβη εἰς τοὺς οὐρανοὺς· λέγει δὲ αὐτὸς,  
 Εἴσω ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου, κάθου ἐκ δεξιῶν  
 μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς σου ὑποπόδιον τῶν  
 ποδῶν σου. Ἀσφαλῶς οὖν γινώσκω πῶς οἶκος  
 Ἰσραὴλ, ὅτι Κύριον καὶ Χριστὸν αὐτὸν ὁ Θεὸς  
 ἐποίησε, τοῦτον τὸν Ἰησοῦν ὃν ὑμεῖς ἐσταυ-  
 ρώσατε. Σκοπήτειον ἐνταῦθα, πῶς πᾶσαν τὴν ὑπό-  
 θεσιν τῶν εὐαγγελιστῶν εἰς ὁλίγους πάνυ στίχους  
 περιέγραψεν, εἰπὼν περὶ αὐτοῦ καὶ τὴν ὀρεψάμενην  
 αὐτὸν Ναζαρέτ, καὶ ὅτι ἀπὸ Θεοῦ ἄνθρωπος τυγχάνει, ὡς  
 δεύτερος· Ἀδὰμ, καὶ ὅτι δι' αὐτοῦ τὰ θαυμάσια εἰργά-  
 ζετο ὁ Θεός, καὶ ὅτι συγχωρήσει ἰδίᾳ ἀπεκτάσθαι ὑπὸ D  
 τῶν ἀνθρώπων, καὶ ὅτι ὁ Θεὸς αὐτὸν ἀνέστησεν ἀθάνα-  
 τον καὶ ἀτρεπτον, τοῦτο γὰρ ἔφη, λύσας τὰς ὁδοὺς  
 τοῦ θανάτου, καὶ ὅτι τῇ θεῇ δυνάμει ὑπερυψωθείς  
 εἰς οὐρανὸν ἀνελήλυθε, κακῶθεν κατέπεμψε τὸ  
 Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Οὐ γὰρ ἑτέρος τις ἀνελήλυθεν εἰς  
 τὸν οὐρανόν, ἢ Δαυὶδ, ἀλλ' αὐτὸς ὁ Κύριος, περὶ οὗ  
 καὶ ὁ Δαυὶδ εἶπεν· Εἴσω ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου,  
 κάθου ἐκ δεξιῶν μου, ἕως ἂν θῶ τοὺς ἐχθρούς  
 σου ὑποπόδιον τῶν ποδῶν σου· καὶ, Ἀσφαλῶς  
 Κύριον αὐτὸν καὶ Χριστὸν ἐποίησεν.

Ἔτι δὲ πάλιν λέγει πρὸς Κορινθίον οὕτως· Ἰησοῦν

### Paragraphe.

Et hic quoque Novi Testamenti præco declara-  
 tus, ea quæ ab aliis evang- listis ommissa fuerant  
 conscripsit, et quæ in aliis deorant implevit : simi-  
 literque narravit baptismum, conversationem, mor-  
 tem, resurrectionem et ascensum in cælum, ubi  
 est immortalium et justorum hominum, angelo-  
 rumque domicilium, sive locus secundi 249 status.  
 Gloria ei qui hæc paravit, et prænuntiavit, ac jam  
 implet. Amen.

### PETRUS APOSTOLUS.

Hic est Petrus apostolorum coryphæus, cui con-  
 creditæ sunt claves regni cælorum, qui in confes-  
 sione sua fundatam habet Ecclesiam, qui ter nega-  
 vit, et ter confessus est, qui generose crucem in-  
 verso capite sustinere rogavit, qui et ipse eundem  
 quem evangelistæ scopum servat, sic in Actibus  
 verba faciens : Jesum Nazarenum, virum approba-  
 tum a Deo in vobis, virtutibus, et prodigiis et signis,  
 quæ fecit Deus per illum in medio vestri, si ut et  
 vos scitis : hunc definito consilio et præscientia Dei  
 ardatum apprehendentes, et per manus iniquorum  
 affigentes, interemistis : quem Deus suscitavit, solu-  
 tis doloribus mortis 72. Sub hæc autem : Hunc  
 Jesum suscitavit Deus, cujus omnes nos testes su-  
 mus. Dextera igitur Dei exaltatus, et promissione  
 Spiritus sancti accepta a Patre, effudit hunc, quem  
 vos videtis et auditis. Non enim David ascendit in  
 cælos ; dicit autem ipse : Dixit Dominus Domino  
 meo, Sede a dextris meis, donec ponam inimicos tuos  
 scabellum pedum tuorum. Certissime ergo sciat  
 omnis domus Israel, quia Dominum et Christum  
 eum Deus fecit, hunc Jesum, quem vos crucifixa-  
 stis 73. Hic porro observes velim, eum totum  
 evangelistarum argumentum paucis versiculis cir-  
 cumscripsisse, cum de ipso loquens Nazaretanum,  
 quæ ipsum aluerat, memoravit, atque ipsum a  
 Deo virum esse, utpote secundum Adamum,  
 ejusque opera Deum mirabilia patrasse : item  
 quod permissione propria occisus sit ab iniquis,  
 et quod Deus ipsum, ut immortalem et immu-  
 tabilem (id enim ait), suscitaverit, solutis dolo-  
 ribus mortis, et quod divina virtute exaltatus, in  
 cælum ascenderit, atque inde Spiritum sanctum  
 emiseric. Neque enim alius quispiam, vel ipse Da-  
 vid, ascendit in cælum, sed ipse Dominus, de quo  
 ait David : Dixit Dominus Domino meo, Sede a  
 dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum  
 pedum tuorum 74, et, Certissime Dominum ipsum et  
 Christum fecit 75.

Ait iterum ad Cornelium : Jesum a Nazaret, quæ-

72 Act. II, 22-24. 73 ibid. 32-36. 74 Psal. CIX, 4. 75 Act. II, 56.

modo unxit eum Deus Spiritu sancto et virtute : qui pertransiit benefaciendo et sanando omnes oppressos a diabolo, quia Deus erat cum illo. Et nos testes sumus omnium quæ fecit in regione Judæorum et in Jerusalem : quem occiderunt insipientes in ligno. Hunc Deus suscitavit tertia die, et dedit enim manifestum fieri, non omni populo, sed testibus præordinalis a Deo, nobis, qui manducavimus et bibimus cum illo, postquam resurrexisset a **250** mortuis. Et præcepit nobis prædicare populo, et testificari, quia ipse est qui defunctus est a Deo iudex vivorum et mortuorum. Huic omnes prophetæ testimonium perhibent, remissionem peccatorum accipere per nomen ejus omnes, qui credunt in eum <sup>16</sup>. Similiter, quando claudum sanavit, ita dixit : *Pœnitimini igitur et convertimini, ut deleantur peccata vestra, ut cum venerint tempora refrigerii, a facie Domini ; et miserit eum, qui prædicatus est vobis, Jesum Christum, quem oportet quidem cælum suscipere usque in tempora restitutionis omnium, quæ locutus est Deus per os omnium sanctorum ejus prophetarum* <sup>17</sup>. Memorat item Moysis locum illum : *Prophetam vobis suscitabit Dominus Deus* <sup>18</sup>. Et iterum infert : *Et omnes prophetæ a Samuel et deinceps, qui locuti sunt, annuntiaverunt dies istos. Vos estis filii prophetarum, et testamenti, quod disposuit Deus ad patres nostros, dicens ad Abraham : Et in semine tuo benedicentur omnes families terræ. Vobis primum Deus suscitans Filium suum Jesum, misit eum benedicientem nos, dum convertimini singuli a nequitia vestra* <sup>19</sup>. His omnibus testimonium perhibet beatus Petrus, quemadmodum et evangelistæ, ac declarat omnes prophetas hæc omnia prænuntiassse, quod scilicet Deus secundum alium statum novum effecerit et efficiat, quem per os omnium prophetarum prænuntiavit ; neque dixit alium, ante hunc, statum extitisse, neque post futurum, alium fore denuntiavit : sed cum omnibus una prophetis et apostolis, duos tantum esse, hunc scilicet et futurum, declaravit.

πορεύε καὶ ποιεῖ, ἣν καὶ προκατήγγειλε διὰ στόματος πάντων τῶν προφητῶν, καὶ οὕτως κατὰ ταύτης τῆς καταστάσεως εἶπεν ἑτέραν εἶναι, οὕτως μετὰ τὴν μέλλουσαν, ἑτέραν ἀπεφάνητο, ἀλλὰ μετὰ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων δύο μόνως ἐξαίρετα, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν.

#### Paragrapha.

Cum in turris constructione homines olim cum Deo concertantes, in cælum conscendere vellent, eorum divisio linguæ Deus ipsos res infecta dimisit. In novissimo autem temporum, cum ad hominum salutem venisset, et naturam nostram in cælum deduxisset ; hinc in die Pentecostes, reliquorum hominum in cælum ascensum prænuntians, linguas iterum, in unum cœlitus coactas, apostolis concessit. Tum vero Petrus, Novi hujusce Testamenti magnus præco constitutus, in medio prædicans, et eas quæ sibi a Christo concredita fuerant cœlorum claves gestans, cum fiducia clamabat, eadem ipsa proferens, quæ evangelistæ conscripserunt :

<sup>16</sup> Act. i, 38-43. <sup>17</sup> Act. iii, 19-21. <sup>18</sup> Deut. xviii, 15. <sup>19</sup> Act. iii, 24-26.

τὸν ἀπὸ Ναζαρέτ, ὡς ἔχρισεν αὐτὸν ὁ Θεὸς Πνεύματι ἁγίῳ καὶ δυνάμει, ὃς διηλθὼν εὐεργετῶν καὶ ἰάμενος πάντας τοὺς καταδυναστευομένους ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι ὁ Θεὸς ἦν μετ' αὐτοῦ. Καὶ ἡμεῖς ἔσμεν μάρτυρες πάντων ὧν ἐποίησεν ἐν τῇ χώρῃ τῶν Ἰουδαίων καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ· ὃν ἀντίστοιχον κερμάσαντας ἐπὶ ξύλου. Τοῦτον ὁ Θεὸς ἤγειρε τῇ τρίτῃ ἡμέρᾳ, καὶ ἔδωκεν αὐτὸν ἐμφανῆ γενέσθαι, οὐ κατὰ τῷ λαῷ, ἀλλὰ μαρτυροῦσι τοῖς προκεχειροτονημένοις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν, ὅτινες συνέξαγομεν καὶ συνεπίλομεν αὐτῷ, μετὰ τὸ ἀναστήναι αὐτὸν ἐκ νεκρῶν. Καὶ παρήγγειλαν ἡμῖν κηρύττειν τῷ λαῷ, καὶ διαμαρτυρασθαι ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ ὠρισμένος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν. Τούτῳ πάντες οἱ προφῆται μαρτυροῦσι, ὅτι ἐσιν ἁμαρτιῶν λυθεῖν διὰ τοῦ ὀνόματος αὐτοῦ πάντα τὰ ἐν πιστεύοντα εἰς αὐτόν. Ὁμοίως πάλιν, ὅτι τὸν κύριον ἴδεατο, οὕτως φησὶ· Μετανοήσατε οὖν καὶ ἐπιστρέψατε εἰς τὸ ἐξαλειφθῆναι ὁμῶν τὰς ἁμαρτίας, ὅπως ἂν ἴδωσι καιροὶ ἀναψύξεως, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀποσταλέν τὸν προκεχειροτημένον ὁμῖν Ἰησοῦν Χριστόν, ὃν δεῖ οὐρανὸν μὲν δέξασθαι ἀκριχρόνων ἀποκαταστάσεως πάντων, ὃν ἐλάλησεν ὁ Θεὸς διὰ στόματος πάντων ἁγίων αὐτοῦ προφητῶν. Καὶ μέμνηται τῆς χρήσεως Μωυσέως τὸ, Προφήτην ὁμῖν ἀναστήσει Κύριος ὁ Θεός· καὶ πάλιν ἐπιφέρει, Καὶ πάντες δὲ οἱ προφῆται ἀπὸ Σαμουὴλ, καὶ τῶν μετ᾽ αὐτοῦ, ὅσοι ἐλάλησαν καὶ προκατήγγειλαν τὰς ἡμέρας ταύτας· ὅμοιως ὅτι υἱοὶ τῶν προφητῶν καὶ τῆς διαθήκης, ἥς διέθετο ὁ Θεὸς πρὸς τοὺς πατέρας ἡμῶν, λέγων πρὸς Ἀβραάμ· Καὶ τῷ σπέρματι σου ἐνευλογηθήσονται πάσαι αἱ κυρίαὶ τῆς γῆς. Ὑμῖν πρότερον ὁ Θεὸς ἀναστήσας τὸν παῖδα αὐτοῦ Ἰησοῦν, ἀπέστειλεν αὐτὸν εὐλογοῦντα ἡμᾶς, ἐν τῷ ἀποστρέφειν ἑασμένον ἀπὸ τῶν κοτηρίων ὁμῶν. Τούτοις πᾶσι μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακαρίτης Πέτρος, ὥστε καὶ οἱ εὐαγγελισταί, καὶ ὅτι πάντες οἱ προφῆται προκατήγγειλαν ταῦτα πάντα, ὅτι ὁ Θεὸς δευτέραν τινὰ κατάστασιν καινὴν πε-

#### D

#### Παραγραφή.

Ἐπὶ τῆς πυργοποιίας θεομαχοῦντές ποτε οἱ ἄνθρωποι ἐβούλοντο εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελθεῖν, τούτων τὰς γλώσσας σχίσας ὁ Θεός, ἀπράκτους πεποίηκεν. Ἐπ' ἐσχάτου δὲ τῶν καιρῶν ἐπὶ σωτηρίᾳ τῶν ἀνθρώπων παραγεγονώς, καὶ τὴν ἡμετέραν φύσιν εἰς οὐρανὸν ἀναγαγὼν, τῇ ἡμέρᾳ τῆς ν' προμηνύων καὶ τῶν λοιπῶν τὴν ἀνοδὸν, διὰ Πνεύματος ἁγίου οὐρανῶθεν πάλιν τὰς γλώσσας συνάξας, τοῖς ἀποστόλοις δίδωσι. Καὶ σταθεὶς ὁ τῆς Νέας ταύτης Διαθήκης μέγας κήρυξ Πέτρος, ἐν μέσῳ δημηγορῶν, καὶ ὡς ἐπιστεῦθη παρὰ Χριστοῦ κλειδὸς τῶν οὐρανῶν βασιτάζων, ἔδωκε μετὰ παρήγγελίας ἃ καὶ οἱ εὐαγγελισταί συνεγράψαντο· βάπτισμα, πολιτεία, θάνατον, ἀνά-

στασιν, ἀθανασίαν, χάριν καὶ ἀφθαρσίαν. Τοῦτο γὰρ βούλεται λέγειν, *Δύσας τὰς ὁδῖνας τοῦ θανάτου* καὶ ὁμοίως τὴν ἀνοδὸν τὴν εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ καιροῦ ἀναφύσεως καλεῖ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, καὶ ταύτην λέγει τὴν προεπηγγελμένην εὐλογίαν τῷ Ἀδραάμ· καὶ διὰ πάντων τῶν προφητῶν αὐτὴν κηρυττομένην ἐπὶ πάντα τὰ ἔθνη, καὶ ἀρχηγὸν αὐτῆς τὸν Δεσπότην Χριστὸν εἶναι, δι' οὗ πάντα τὰ ἔθνη εὐλογεῦνται καὶ δοξάζονται παρὰ Θεοῦ. Δόξα τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι.

#### ΣΤΕΦΑΝΟΣ.

Οὗτος ὁ Στέφανος ὁ τῆς Νέας Διαθήκης πρωτομάρτυς, καὶ πρωτοδιάκονος, ὁ τὸν μέγαν Παῦλον, ἐτιζηλωτὴν ὑπάρχοντα τοῦ νόμου, φονέα Ἰσίων κακητῆς, ὁ μόνος μετὰ πάσης συναγωγῆς ἀγωνιζόμενος, ὁ τὸν ἀγωνοθέτην πρὸς τὴν θίαν ἐξαναστήσας. Οὗτος ὁ θεωρῶν τοὺς οὐρανοὺς ἐξηνογημένους, καὶ τὸν Ὑῖον τοῦ ἀνθρώπου ἐστῶτα ἐκ δεξιῶν τοῦ Θεοῦ. Πάσης γὰρ θείας Γραφῆς καθήμενον λεγούσης, οὗτος ἐστῶτα εἶδεν· ἡ γὰρ σφοδρότης τοῦ ἀγῶνος ἐπὶ τὴν θίαν τὸν ἀγωνοθέτην ἐξανάστησεν. Ὅθεν καὶ παρ' αὐτοῦ προτρεπόμενος ἀνέναι εἰς κτελεῖν τὴν δόξαν, ἤρχετο τοῖς αὐτὸν λιθάζουσι λέγων, Κύριε, μὴ στήσης αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, ἀλλὰ σὺ αὐτοὺς δέξαι τὸ πνεῦμά μου. Ἰδοὺ καὶ αὐτὰ τὰ εἰς ἄλλους καὶ εἶδε καὶ κηρύττει, ὡς εἰς τὸν οὐρανόν ἐστιν ὁ Χριστὸς, ὁ τῆς δευτέρας καταστάσεως ἀρχηγός, ὃν παρακαλεῖ καὶ αὐτὸν αὐτόθι δέξασθαι.

#### Παραγραφή.

Καὶ οὗτος τῆς Νέας Διαθήκης κήρυξ καὶ ἀγωνιστής θερμὸς ὑπάρχων αὐτοῖς ὀφθαλμοῖς ἰδεάζετο πνευματικώτερον τὸν Ἰησοῦν ἰσθῆεν ὄντα τοῦ στερώματος, ὃν καὶ λιθαζόμενος παρακαλεῖ δέξασθαι αὐτοῦ τὸ πνεῦμα. Οὗτος πρὸς τοὺς Ἰουδαίους ἐξέτεινε μεγάλην δημηγορίαν, ἐν ᾗ αὐτοὺς ἡλεγε φωνάς τοῦ Ἰησοῦ γεγονότας. Διὰ τοῦτου καὶ αὐτὸς πιστούμενος ἡμῶς, δοαπερ καὶ οἱ πρῶτοι εἰρήκασι, θάνατον, ἀνάστασιν καὶ ἀνοδὸν εἰς τὸν οὐρανόν. Δόξα τῷ ταῦτα ἐτοιμάσαντι καὶ προκαταγγελλαντι, καὶ νῦν πληρῶσαντι καὶ πληροῦντι. Ἀμήν.

#### ΠΑΥΛΟΣ Ο ΑΠΟΣΤΟΛΟΣ.

Οὗτος ὁ μέγας Παῦλος ὁ ἀπόστολος, ὁ τῆς οὐρανόφωτος ταξιδάρχης, ὁ ἐν ἑαυτῷ ἔχων τὸν Χριστὸν λαλοῦντα, ὁ τὰ στίγματα τοῦ Χριστοῦ ἐν τῷ σώματι περιφέρειν, ὁ μέγας διδάσκαλος τῆς Ἐκκλησίας, ὁ μυρίους θανάτους καθ' ἐκαστὴν ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένων, ὁ ἐν Κυρίῳ καυχώμενος, καὶ ἐν ταῖς ἰδίαις ἀσθενείαις, ὁ τὴν χάριν τοῦ Χριστοῦ ἐν ἑαυτῷ βλίσζουσαν ἔχων, ὁ γλώσσας λαλῶν πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν, ὁ ποτὲ διώκτης, νῦν δὲ διωκόμενος, ὁ ποτὲ ἁμαρτωλὸς, νῦν δὲ ἡλεημένος, ὁ ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγείς, καὶ πάλιν εἰς τὸν παράδεισον, ὁ τῶν ἀρρήτων θημάτων ἀκουστής, ὁ τῶν πνευματικῶν χαρισμάτων κεκρυμμένος δικαστής· ὁ μέγας κανονάρχης, καὶ ὑπερβαίνων τοὺς λοιποὺς διδασκάλους τῆς Ἐκκλησίας Παῦλος· οὗ ὁ ἀσπασμὸς ἐν πάσαις ταῖς ἐπιστολαῖς αὐτοῦ, ὡς ἐν τάξει σημείου, χάρις ἐστὶ τοῦ

nempe baptismum, conversationem, mortem, resurrectionem, immortalitatem, gratiam et incorruptionem. Id enim sibi vult illud : *Soluitis mortis doloribus* <sup>80</sup>; ac similiter ascensum in cœlum atque tempora refrigerii nuncupat futurum illum statum, quem dicit esse illam ante promissam Abrahamo benedictionem; **251** aitque illum ab omnibus prophetis prædicatum fuisse omnibus gentibus; ejusque principem esse Dominum Christum, per quem omnes gentes benedicuntur, et a Deo gloria afficiuntur. Gloria ei qui hæc præparavit.

#### STEPHANUS.

Hic Stephanus, primus Novi Testamenti martyr, ac primus diaconus, qui magnum Paulum, adhuc legis studiosissimum, interfectorem habuit, qui solus **B** adversus totam Synagogam pugnavit, qui agonothetam ad sui spectaculum excitavit. Hic est qui vidit cœlos apertos et Filium hominis stantem a dextris Dei. Nam cum reliqua omnis divina Scriptura ipsum sedere dicat, hic stantem vidit : vis quippe certaminis agonothetam ad spectaculum surgere fecit. Quare hortante illo ut in eam gloriam ascenderet, ipse pro lapidantibus se precabatur his verbis : *Domine, ne statuas illis hoc peccatum* <sup>81</sup>; sed tu ipse accipe spiritum meum. Ecce hic quoque eadem, quæ alii, videt et prædicat, videlicet Christum secundi status principem in cœlis esse, quem rogat ut se istic recipiat.

#### Paragrapha.

Et hic quoque Novi Testamenti præco et strenuus athleta, ipsis oculis Jesum vidit spirituali more, intra firmamentum positum, quem lapidatus rogat suscipere spiritum suum. Hic Judæis longam instituit concionem, qua illos ut Jesu parricidas coarguit. Hisque nobis ea fide digna exhibuit, quæ priores tradiderant, nempe mortem, resurrectionem, ascensum in cœlum. Gloria ei qui hæc omnia præparavit ac prænuntiavit, ipsaque implevit, in diesque implet. Amen.

#### PAULUS APOSTOLUS.

Hic est magnus Paulus apostolus, cœlestis phalangis dux, qui Christum in se loquentem habet, qui stigmata Christi in corpore suo circumfert; magnus ille doctor Ecclesiæ, qui sexcentas mortes quotidie pro Ecclesia tolerabat, qui in Domino gloriabatur et in propriis infirmitatibus, qui Christi gratiam in se scaturientem possidebat, qui variis linguis omnes gentes alloquebatur, qui olim persecutor, nunc persecutionem patitur; olim peccator, nunc misericordiam consecutus, qui usque ad tertium cœlum raptus est, ac rursus in paradysum, arcanorum verborum auditor, spiritualium charismatum occultus iudex, magnus canonum et statutorum princeps, reliquos Ecclesiæ **252** doctores exsuperans Paulus: cujus salutatō in Epistolis omnibus. quasi signaculum, est gratia Domini.

<sup>80</sup> Act. II, 24. <sup>81</sup> Act. VII, 59.



Illic in cunctis Epistolis suis, quasi jam in secundo illo statu fuerit, letus et fiducia plenus agit et perseverat : *Conresuscitavit*, dicens, et *consedere fecit in cœlestibus* <sup>21</sup>; et : *Spe salvi facti sumus* <sup>22</sup>; et sexcenta alia, quæ jam recensere in promptu non est : nonnulla tamen memorabimus, ne longius excurrat sermo. Hoc igitur modo in prima ad Corinthios Epistola loquitur : Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus <sup>23</sup>. Sed quid, Paule, post hanc vitam, quam aliam speramus? Etiam, inquit, est alia vita melior, solidior et cœlestis, a Deo cum iuramento promissa; ait enim : In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit iuramentum : ut per duas res immobiles, in quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem, quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis, ubi præcursor pro nobis introiit Jesus, secundum ordinem Melchisedec pontifex factus in æternum <sup>24</sup>; ac rursum : Cognoscentes vos habere in vobis ipsis meliorem et manentem substantiam in cœlis <sup>25</sup>; iterumque : Quare regnum immobile percipientes <sup>26</sup>; ac rursum : Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus <sup>27</sup>; et iterum : Præterit enim figura hujus mundi <sup>28</sup>; ac rursum : Pietas ad omnia utilis est, promissionem habens vite, quæ nunc est, et futuræ <sup>29</sup>; iterumque : Fratres, ego me nondum arbitror comprehendisse. Unum autem, quæ quidem retro sunt obliuiscens, ad ea vero quæ ante sunt extendens meipsum, secundum scopum persequor ad bravium supernæ vocationis Dei, in Christo Jesu. Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus <sup>30</sup>; item : Nostra autem conversatio in cœlis est : unde etiam Salvatorem exspectamus Dominum nostrum Jesum Christum, qui transformabit corpus humilitatis nostræ, ut fiat conforme corpori gloriæ suæ <sup>31</sup>; iterumque : Exspectantes beatam spem et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi <sup>32</sup>; et : Igiture si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt querite, ubi Christus est in dextera Dei sedens, quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram <sup>33</sup>; et : Hoc enim vobis dicimus in verbo Domini, quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. Quoniam ipse Dominus in jussu et in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo, et mortui in Christo resurgent primum. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, **253** simul cum illis rapiemur in nubibus, obviam Domino in aera; et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis <sup>34</sup>; ac rursum : Qui enim hæc dicunt, significant se putriam inquirere. Et si quidem ipsius meminissent de

A Κυρίου. ὅσως καθόλου ἐν πίστει ταῖς αὐτοῦ ἐπιστολαῖς, ὡς ἤδη γενόμενος ἐν τῇ β' καταστάσει, γενηθῶς καὶ πεποιθῶς διατελεῖ. *Συνήγειρε, καὶ συνεκάθισε, ψάκων, ἐν τοῖς ἐπουρανίοις, καὶ, Τῇ ἐλπίδι ἐσώθημεν, καὶ ἄλλα μύρια, ἃ νῦν καταλέγειν οὐκ εὐχερές*. Ἐνίων δὲ μνημονεύομεν, ἵνα μὴ τὸν λόγον μηχνύωμεν. Λέγει τοίνυν ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτῃ Ἐπιστολῇ οὕτω, *Εἰ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ ἡλικιώτεροι ἐσμέν ἐν Χριστῷ μόνον, ἐλευστέαροι πάντων ἀνθρώπων ἐσμέν*. Ἀλλὰ τί, Παῦλε, μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν, ποίαν ἄλλην ἐλπίζομεν; Ναί, φησὶν, ἔστι τις κρείττων ζωὴ, ἰσχυρὰ καὶ οὐράνιος, μεθ' ὅρκου παρὰ Θεοῦ ἐπαγγελλομένη· φησὶ γάρ, Ἐν ᾧ περισσότερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐπιδείξει τοῖς κληρονόμοις τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀμετάθετον τῆς βουλῆς αὐτοῦ, ἐμυστίτισεν ὅρκῳ· Ἰνα διὰ δύο πραγμάτων ἀμεταθέτων, ἐν οἷς ἀδύνατον γένεσθαι Θεοῦ, λοχρὰν παρὰκλήσιν ἔχωμεν, οὐ καταφυγόντες, λατῶν ἐκείνων τῆς προκειμένης ἐλπίδος· ἦν ὡς ἀγκυρὰν ἔχωμεν τῆς ψυχῆς, ἀσφαλῆ τε καὶ βεβαίαν, καὶ ἐσπερομένην εἰς τὸ ἐσώεσθαι τοῦ καταπετάσματος· ὁπου πλεονέκτημα ὑπὲρ ἡμῶν εἰσηλθὼν Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς τῆς Μαλχισεδέκ ἀρχιερέως γενόμενος εἰς τὸν αἰῶνα· καὶ πάλιν, Γινώσκοντες ἔχειν ἐν αὐτοῖς κρείττονα ὑπαρξὴν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν· καὶ πάλιν, Διὸ βασιλείαν ἀσάλευτον παραλαμβάνοντες· καὶ πάλιν, Οὐ γὰρ ἔχωμεν ὧδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητούμεν· καὶ πάλιν, Παράγει γὰρ τὸ σῆμα τοῦ κόσμου τούτου· καὶ πάλιν, Ἡ δὲ εὐσέβεια πρὸς πάντα ὠφέλιμός ἐστιν, ἐπαγγελίαν ἔχουσα ζωῆς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης· καὶ πάλιν, Ἀδελφοί, ἐγὼ ἐμάντῳ ὁπωρ λογιζομαι κατελιθῆναι· ἐν δὲ, τὰ μὲν ὀπίσω ἐκλιπνάνομενος, τοῖς δὲ ἔμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος, κατὰ σκοπὸν διώκω ἐπὶ τὸ βεβαίον τῆς ἀνω κλήσεως τοῦ Θεοῦ, ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ. Ὅσοι οὖν τέλει, τοῦτο προοίωμεν· καὶ πάλιν, Ἡμῶν δὲ τὸ κολλεῖν ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν Χριστόν· ὃς μετασχηματίζει τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως ἡμῶν, εἰς τὸ γενέσθαι αὐτὸ σύμμορφον τῷ σώματι τῆς δόξης αὐτοῦ· καὶ πάλιν, Προσδεχόμενοι τὴν μακαρίαν ἐλπίδα καὶ ἐκίφανται τῆς δόξης τοῦ μεγάλου Θεοῦ, καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· καὶ πάλιν, Εἰ οὖν συνεγέρθητε τῷ Χριστῷ, τὰ ἀνω ζητεῖτε, οὗ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἀνω προοίω, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν, Τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγομεν ἐν λόγῳ Κυρίου, ὅτι ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπόμενοι εἰς τὴν παρουσίαν τοῦ Κυρίου, οὐ μὴ φθίσωμεν τοὺς κοιμηθέντας. Ὅτι αὐτοὶ ὁ Κύριος ἐν καλεσμάτι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ· καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες,

<sup>21</sup> Ephes. ii, 6. <sup>22</sup> Rom. viii, 24. <sup>23</sup> I Cor. xv, 19. <sup>24</sup> Hebr. vi, 17-20. <sup>25</sup> Hebr. x, 34. <sup>26</sup> Hebr. xii, 28. <sup>27</sup> Hebr. xiii, 14. <sup>28</sup> I Cor. vii, 31. <sup>29</sup> I Tim. iv, 3. <sup>30</sup> Philipp. iii, 13-15. <sup>31</sup> ibid. 20, 21. <sup>32</sup> Tit. ii, 13. <sup>33</sup> Coloss. iii, 1, 2. <sup>34</sup> I Thess. iv, 14-17.

ει περιλειπόμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀπακηνοῦ-  
μεθα ἐν νεφέλαις, εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς  
ἀέρα· καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα.  
Ὅστε παρακαλεῖτε δι' ἡλίου ἐν τοῖς λόγοις τού-  
τοις· καὶ πάλιν, Οἱ γάρ τοι αὐτὰ λέγοντες, ἐμψυχι-  
ζουσιν οἱ πατρίδα ἐκζητοῦσι. Καὶ εἰ μὲν ἐκεί-  
νης ἐμνημόνευσεν, ἀπ' ἧς ἐξήλθεν, εἶχον ἂν και-  
ρὸν ἀνακαμῆσαι· νυνὶ δὲ κρείττορος ὁρῶνται,  
τούτῳστιν ἐπουρανίου. Διὸ οὐκ ἐπαισχύνεται  
αὐτοὺς ὁ Θεός, Θεὸς ἐπικαλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοι-  
μάσε γὰρ αὐτοῖς πόλιν· καὶ πάλιν, Ἐξεδέχγετο γὰρ  
τὴν τοὺς θεμελίους ἔχουσαν πόλιν, ἧς τεχνίτης  
καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός· καὶ πάλιν, Τῶν ἀγίων  
λειτουργός καὶ τῆς σκητῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν  
ἐτίηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἀνθρώπος. Ἀλλὰ καὶ ἐν  
ταῖς Πράξεσιν ὅταν τῷ Φίλῳ καὶ τῷ Ἀγρίππᾳ ἐπὶ  
βήματος διελέγετο, ταῦτά φησι, Παρὶ ἧς ἐλπίδος  
ἐμπιστεύομαι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων. Τί ἀπιστον κρι-  
νεται παρ' ἡμῶν, εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; καὶ  
πάλιν, Ἐνῆκα τούτων εἰ Ἰουδαῖοι συλλαβόμενοι  
ἐν τῷ ἱερῷ, ἐπειγόντο διαχειρίσασθαι. Ἐπικου-  
ρίας οὖν τυχόν τῆς χάριτος τοῦ Θεοῦ, ἄχρι τῆς  
ἡμέρας ταύτης ἔστηκα, μαρτυρούμενος μικρῷ τε  
καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἐκτὸς λόγων, ὧν τε οἱ προ-  
φῆται ἐλάλησαν, μελλόντων γίνεσθαι, καὶ Μω-  
σῆς· εἰ παθητὸς ὁ Χριστός, εἰ πρῶτος ἐξ ἀναστά-  
σεως νεκρῶν ζῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ καὶ τοῖς ἔθνεσι. Καὶ εἰ θελήσομεν πάσας τὰς χρήσεις  
τοῦ Ἀποστόλου ἀναλέξασθαι περὶ τούτου, σχεδὸν τὰς ἰδ' αὐτοῦ Ἐπιστολάς δι' ὅλου εὐρήσομεν περὶ τούτου  
λεγουσας, ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστάσεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν ἐπείγομεθα δραμεῖν· ἔθεν καὶ παραγγέ-  
λαι λέγων, Σπουδάζομεν εἰσελθεῖν εἰς ἐκεῖνην τὴν κατάστασιν· κατὰπαντα αὐτὴν εἰρηκῶς ὡς  
ἐτίρας μὴ οὐσης μετ' αὐτὴν, ἀλλὰ καὶ βασιλείαν ἀσάλευτον, ἣν εἶπη, διαδοχὴν μὴ ἔχουσαν.

#### Παραγραφή.

Τί δεῖ λέγειν καὶ περὶ τούτου τοῦ σκεύους τῆς  
ἐκλογῆς, τῆς ἰχθυήσης μεγάλης σάλπιγγος νέας ἐν  
τοῖς ἔθνεσι, τῆς συναγωγῆς τὰ ἔθνη καὶ τὴν Ἰσραὴλ  
εἰς μίαν Ἐκκλησίαν· ὅτι καὶ αὕτη ἡ πρώτη αὐτοῦ  
ἐκλογὴ ἐξ οὐρανοῦ τοῦ Ἱεροῦ προκαλεσαμένου ἐγένε-  
το, καὶ μαθὼν, οὐκ ἠπειθήσεν τῇ οὐρανῷ ὀψασθαι;  
Ὅτος πάλιν ἀρπαγὴς περιὼν ἐν τῇ νῦν καταστάσει  
ἕως τρίτου οὐρανοῦ, τῶν ἀγγέλων τὰς τάξεις ἐθεά-  
σατο, τῶν ἀοράτων δυνάμεων τὴν λειτουργίαν κατ-  
ώπτευσεν, τῶν Ἀρχῶν, καὶ τῶν Ἐξουσιῶν, καὶ Κυ-  
ριοτήτων, καὶ πασῶν τῶν δυνάμεων τῶν κατωνομα-  
σμένων, ἐμβατεύσας καὶ κατοπτρίσθεις τὴν διακο-  
νίαν ἐθεά· Οὐχὶ πάντες εἰσι λειτουργικὰ πνεύ-  
ματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα, διὰ τοὺς  
μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν. Οὕτω καὶ τὴν  
ποτε τῶν ἀντικειμένων, ὡς τῆς ἐξουσίας τοῦ  
ἀέρος ὑπῆρχεν, ἐξεῖπα, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ τύφου ἐξ  
οὐρανῶν πύσιν ἀνήγγειλεν. Ὅτος πάλιν ἐθεά, Οὐκ  
οἶδατε ὅτι ἀγγέλους κρινοῦμεν; καὶ πάλιν, Οἱ  
ἄγριοι τὸν κόσμον κρινουσιν. Οὗτός ἐστιν ὁ ἐν πά-  
σαις ταῖς Ἐπιστολαῖς αὐτοῦ παραγγέλλων οὐράνια  
φρονεῖν καὶ οὐράνια ζητεῖν, καὶ σπεύδειν δραμεῖν ἐν  
οὐρανῷ καὶ ἐπείγεσθαι τῶν ἄνω τυχεῖν. Οὗτός ἐστιν  
ὁ τὴν πόλιν καὶ τὸ οἰκητήριον τῶν δικαίων ἀγγέλων  
καὶ ἀνθρώπων καὶ πάσης ἐμοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὴν

qua exierunt, habebant utique tempus revertendi;  
nunc autem meliorem appetunt, id est, celestem.  
Ideo non conjungitur Deus, recurri Deus eorum : pa-  
ravit enim illis civitatem<sup>99</sup>. Ac rursum : Exspe-  
ctabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus  
artifex et conditor Deus<sup>100</sup>; ac rursum : Sanctorum  
minister, et tabernaculi veri, quod fecit Dominus, et  
non homo<sup>101</sup>. Imo etiam in Actibus, cum Festo et  
Agrippæ loqueretur ad tribunal, hæc ait : De qua  
spe accusor a Judæis. Quid incredibile judicatur  
apud vos, si Deus mortuos suscitavit<sup>102</sup>? iterumque :  
His de causis me Judæi, cum essem in templo, com-  
prehensum tentabant interficere Auxilio autem ad-  
jutus Dei, usque in hodiernum diem sto, testificans  
minori atque majori, nihil extra dicens, quamen-  
qua prophetæ locuti sunt futura esse, et Moyses :  
si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mor-  
tuum, lumen annuntiaturus est populo et genti-  
bus<sup>1</sup>. Quod si vellemus omnia Apostoli loca hac de  
re colligere, totas fere quatuordecim Epistolas de-  
prehenderemus de hoc argumento verba facere,  
quod ex hoc statu ad futurum currere festinemus.  
Unde et præcipit his verbis : Festinemus ingredi in  
illam requiem<sup>2</sup>; requiem dicens, quasi alia post  
illam non existat, sed regnum immobile, id est,  
quod successionem non habeat.

#### C

#### Παραγραφή.

Quid dictu opus est de hoc electionis vase, de  
magna illa nova tuba in gentibus clangente, omnes  
gentes et Israel in unam Ecclesiam congregante :  
quoniam et ipsa prima ejus electio, de cælo Jesu  
evocante facta est, atque edoctus ille, non fuit  
cælesti visioni inobsequens? Hic item, dum in hac  
vita superstes esset, raptus usque ad tertium cælum,  
angelorum ordines vidit, ac invisibilium virtutum  
ministerium, nempe Principatum, Potestatum,  
Dominationum, atque omnium memoratarum vir-  
tutum officium, postquam eo ascenderat, contem-  
platus, exclamabat : Nonne omnes sunt administra-  
torii spiritus, in ministerium missi, propter eos qui  
hereditate accepturi sunt salutem<sup>3</sup>? Ita et illum  
olim adversarii ordinem, qui potestatem aeris ha-  
buit, enarravit, ejusque ex superbia lapsus e cælis  
enuntiavit. Hic item clamabat : Nescitis quia an-  
gelos judicabimus<sup>4</sup>? et rursum : Sancti mundum ju-  
dicant<sup>5</sup>. 254 Hic est qui in omnibus Epistolis suis  
præcipit ut cælestia sentiamus, et cælestia quæra-  
mus ac festinemus currere in cælum, maturemus-  
que superna consequi. Hic est qui cum civitatem  
et habitaculum justorum, angelorum et hominum to-  
tiusque Ecclesiæ, cælum esse declaraverit, caput to-  
tius corporis Dominum Christum secundum carnem,

<sup>99</sup> Hebr. xi, 14, 15. <sup>100</sup> ibid. 10. <sup>101</sup> Hebr. viii, 2.  
<sup>1</sup> Hebr. i, 14. <sup>2</sup> I Cor. vi, 3. <sup>3</sup> ibid.

<sup>4</sup> Act. xxvi, 7, 8. <sup>5</sup> ibid. 21-23. <sup>6</sup> Hebr. iv, 11.

carnem, ut supremum, appellavit. Nam dixit esse super omnem principatum, potestatem, virtutem, dominationem et omne nomen appellatum, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro : ac, ut paucis dicam, hic est cœlestium ordinum et Ecclesiæ doctor magnus et interpres, ipseque præsentis et futuri solum status mentionem facit, atque immortalitatis, immutabilitatis omniumque bonorum supernorum, quorum vim æstimare non valemus. Gloria Deo, qui hæc præparavit ac prænuuntiavit, iidemque implevit et in dies implet, in sæcula. Amen.

#### Paragrapha alia.

Statim a principio Romanorum fidem in toto mundo prædicatam laudibus effert Paulus, eosque unius secum fidei vocat. Corinthios autem, utpote qui nuper hujus mundi philosophi fuissent, arguit, quod, cum jam quidem resurrectioni Domini Christi fidem habuerint, id ipsis inutile evadat, cum resurrectioni pariter nostræ non credant. Jure itaque illum seminiverbium vocabant Athenienses, utpote qui superstitionis suæ xizania convelleret. Galatas stultos appellat, qui instar inanimatarum rerum facile sententiam mutassent, ac post baptismum decepti, circumcisi fuissent. Ephesiis omni Dei consilium annuntiat, ac se istis quasi cum feris pugnasce declarat, hæc vaticinans, venturos esse postea ceu lupos quosdam, qui illos discerperent : quibuscum ait ex ipsis Ephesiis exsurrecturos quosdam, qui instar luporum Ecclesiam discepturi essent. Philippenses admodum miratur, laudans eos, ut qui soli multam sollicitudinem et dilectionem erga se exhibuerint, sive in vinculis, sive in defensione sua, ac plerumque sibi ad usum necessaria miserint. Colossenses item laudat de fide, si quidem in illa permanent et charitatem erga sanctos omnes habeant. Thessalonicenses fratrum amantes dicit, ac persecutionem ærumnasque pro pietate passos affirmat ; quemadmodum et Hebræos fideles prædicat, quos perinde atque Corinthios confirmat circa resurrectionem mortuorum, similiterque circa secundum Christi adventum. Hebræos, utpote Hebræus, et unus ex illis, eorum res sibi communes asserens, sanctos fratres, vocatos et **255** cœlestium participes appellat, atque pro pietate vocatos et passos asserit ; si tamen, inquit \*, eam ab initio usque ad finem firmam teneamus : ipsosque monet et confirmat, ne metu persecutionis emolliantur, et ad infideles redeant. Timotheo item Ephesi versanti litteris præcipit, ut caveat ab alienæ doctrinæ magistris, nec eorum fabulis attendat : ipsumque confirmat in dogmatibus, canonesque ecclesiasticos tradit ei : *Ut cognoscas, inquit, quomodo oporteat in domo Dei conversari* \*. Ait item aliquot

οὐρανὸν ἐξεῖπών, κεφαλὴν οἴου τοῦ σώματος, ὡς ἀνώτερον τὴν δεσπότην Χριστὸν κατὰ σάρκα προσειπὼν. Ὑπεράνω γὰρ εἶπε πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου, οὐ μόνον ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ, συντόμως εἰπεῖν, οὗτός ἐστιν ὁ τῶν οὐρανίων ταγμάτων καὶ τῆς Ἐκκλησίας διδάσκαλος μέγας καὶ ἐξηγητής, καὶ αὐτὸς τῆς νῦν καὶ τῆς μελλούσης μόνον καταστάσεως μνημονεύων καὶ τῆς ἀθανασίας, καὶ τῆς ἀερεπότητος, καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν τῶν ὑπερκοσμίων, ὧν τὴν δύναμιν λογίσασθαι οὐ δυνάμεθα. Δόξα τῷ ταῦτα προσημασάντι, καὶ προμηνύσαντι, καὶ νῦν πληρῶσαντι, καὶ πληροῦντι Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Παραγραφὴ ἑτέρα.

Β Ῥωμαίων μὲν εὐθύς ἐν προοίμοις ὁ Παῦλος τὴν πίστιν ἐπαινεῖ καταγγελλομένην ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ, καὶ ὁμοπίστους ἀποκαλεῖ. Κορινθίους δὲ, ὡς πρῶην φιλοσόφους τοῦ κόσμου τούτου ὄντας, μέμφεται, πιστεύσαντας μὲν ἤδη περὶ τῆς ἀναστάσεως τοῦ δεσπότου Χριστοῦ, ἀνώνητον δὲ αὐτοῖς τοῦτον ἀποφαίνονται, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πιστευόμενης παρ' αὐτῶν. Δικαίως οὖν οἱ Ἀθηναῖοι σπερμολόγον αὐτὸν προσηγόρευον, ὡς ἀνορύττοντα τῆς εἰσιδαυμένης αὐτῶν τῆς ζιζάνια. Γαλάτας ἀνοήτους ἀποκαλεῖ, καὶ δίκην ἀφύχων εὐχερῶς μετατιθεμένους, καὶ μετὰ τὸ βάπτισμα ἀπατηθέντας καὶ περιτμηθέντας. Ἐφεσίοις πᾶσαν τὴν βουλὴν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει καὶ σχεδὸν ἐκείσε θηριομαχίας παρατίθεται αὐτοῖς προφητεύων καὶ λέγων, μετὰ ταῦτα τιναί· **Γ** πρὸς αὐτοὺς ὡς λύκους ἱρχομένους καὶ διασπῶντας αὐτούς, μεθ' ὧν ἔφη, καὶ ἐξ αὐτῶν ἀνίστασθαι τινας ὁμοίως τοῖς λύκοις διασπῶντας τὴν Ἐκκλησίαν. Φιλιππησίους πάνυ θαυμάζει ἐπαινῶν ὡς μόνους πολλὴν φροντίδα καὶ ἀγάπην τιθεμένους πρὸς αὐτὸν ἐν ταῖς τοῖς θεσμοῖς αὐτοῦ, καὶ ἐν τῇ ἀπολογίᾳ, καὶ πολλὰς αὐτῷ πέμψαντας τὰ πρὸς τὴν χρείαν. Κολασσαεῖς δὲ πάλιν καὶ αὐτοὺς ἐπαινεῖ ἐν τῇ πίστει, εἰ γε ἐπιμένουσι, καὶ ἀγάπην ἔχοντας εἰς πάντας τοὺς ἁγίους. Θεσσαλονικίας φιλαδέλφους λέγει, καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας· ὥσπερ καὶ τοὺς Ἑβραίους πιστοὺς, καὶ ἐπιστηρίζει αὐτοὺς ὥσπερ καὶ τοὺς Κορινθίους περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν, ἅμα καὶ περὶ τῆς δευτέρας τοῦ Κυρίου παρουσίας. **Δ** Ἑβραίοις ὡς Ἑβραῖος καὶ ὡς εἰς ἐξ αὐτῶν κοινοποιούμενος τὰ αὐτῶν, ἁγίους ἀδελφοὺς, καὶ κλητοὺς καὶ μετόχους τῶν οὐρανίων γεγονότας ὀνομάζει, καὶ διωκομένους καὶ πάσχοντας ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας, πλὴν, φησὶν, ἐάνπερ τὴν ἀρχὴν μέχρι τέλους βεβαίαν κατασχῶμεν· καὶ ἀσφαλίζεται, μὴ τῷ φόβῳ τοῦ διωγμοῦ ἐκλυθῆναι καὶ παλινδρομῆσαι πρὸς τοὺς ἀπίστους. Τιμοθέῳ πάλιν ἐν Ἐφέσῳ παραγγέλλει γράφων, ἀσφαλίσασθαι τοὺς ἑτεροδιδασκάλους, καὶ μὴ προσέχειν τοῖς αὐτῶν μύθοις· καὶ στριγγίζει ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ κανόνας παραδίδωσιν ἐκκλησιαστικούς, ἵνα γινώσκῃ, φησὶν, ὡς δεῖ ἐν οἴκῳ Θεοῦ ἀναστρέφεσθαι. Λέγει δὲ καὶ τινας αἱρέσεις ἀναδεικνυμένας

\* Hebr. iii, 6, 14. \* I Tim. iii, 15.

ἐκ' ἰσχύου, καὶ ἀποστρεφόμενας τὴν ἀλήθειαν. Καὶ προλέγει, ὅτι οὐ προκόμεσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον, ἀλλὰ φανεραὶ γενήσονται, καὶ ἡ θύοια αὐτῶν ἐκδηλός ἐσται πᾶσι. Τίτῳ πάλιν καὶ αὐτῷ ἐν τῇ Κρήτῃ κανόνας ἐκκλησιαστικούς παραδίδωσι, καὶ ἐπιστηρίζει ἐν τοῖς δόγμασι, καὶ ἐπιτιμᾷ καίρηται πρὸς τοὺς Κρήτας, ὡς ψεύστας, καὶ κούφους, καὶ δολίους καὶ ὑπὸ τῶν ἐκ περιτομῆς πλανωμένους. Φιλήμονι μαρτυρεῖ πολλὴν πίστιν, εὐδοκίαν καὶ ἀγάπην ἔχειν πρὸς τοὺς ἀγίους· οὐ τὸν δοῦλον Ὀνήσιμον, ἀχρηστον ὄντα, μετέβαλε, καὶ εὐσεβῆ πεποίηκε, καὶ τὸν αὐτοῦ δεσπότην ὁ μέγας Ἀπόστολος παρακαλεῖ διέξασθαι, μηκέτι ὡς δοῦλον, ἀλλ' ὡς ἀδελφόν. Ἐν πάσις δὲ ταῖς ἐπιστολαῖς αὐτοῦ εἰς τὸ τῶν οὐρανῶν οἰκητήριον πάντας προτρέπεται διὰ πίστεως ὀρθῆς καὶ βίου καλοῦ εἰσελθεῖν, καὶ μὴ ἀποτυχεῖν τῶν ἀποκειμένων τοῖς δικαίοις ἀγαθῶν· μεθ' ὧν καὶ ἡμεῖς ἀναξίους ὄντας, ἀξίωσον, ὁ τὴν εὐσεβιαν ἔχων ἀγαθότητα, Κύριε ὁ Θεός, ὁ τῶν ὧν ποιητής. Ἀμήν. Ἐτι τοῖς Ἑβραίοις ὁ Παῦλος Ἑβραϊστὶ γεγράφηκεν ὡς Ἑβραῖος· μετεστράφη δὲ εἰς τὴν Ἑλληνίδα γλῶτταν, ὡς φασιν, ὑπὸ Λουκᾶ, ἢ ὑπὸ Κλήμεντος· ὡς ὁμοίως καὶ τὸ κατὰ Ματθαῖον Εὐαγγέλιον.

#### Τὸ κείμενον.

Σκοπῆσαι δεῖ, ὡ θεοφιλέστατε, τὴν συμφωνίαν τοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν, καὶ τῶν εὐαγγελιστῶν, καὶ ἀποστόλων, ὡς πάντες συμφωνοῦν· δύο καταστάσεις διηγούνται τὸν Θεὸν πεποιηκέναι τὸν σύμπαντα κόσμον. Διὰ τοῦτο γὰρ ἀρξάμενος ὁ Θεός τὴν κτίσιν ποιῆσαι, τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ τὸ στερέωμα πεποίηκε, καὶ συνέδησε τῷ πρώτῳ οὐρανῷ, κατὰ μέσον τοῦ ὕψους τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἑως τοῦ οὐρανοῦ διελών τὸν ἓνα χώρον εἰς χώρους δύο· καὶ τὸν ἓνα τὸν κατώτερον τοῦτον τὸν κόσμον ἔταξεν εἶναι· τὸν δὲ ἀνωτέρον τὸν μέλλοντα κόσμον ἡτοίμασεν ἐξ ἀρχῆς, κατὰ τὸν ἀνωθεν αὐτοῦ σκοπόν. Οὐ γὰρ ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ τῇ προσκαίρῳ ἐστὶν ἡ ἡμετέρα ἐλπίς, ἀλλ' ἐν τῇ μελλούσῃ τῇ ἀτελευτήτῃ· ἐν τῇ υἰοθεσίᾳ, καὶ ἀπαλύτρωσις, καὶ ἀρεπτότης, καὶ δικαιοσύνης, καὶ ἀγιασμοῦ, καὶ μακαριότητος ὑπάρχει, καὶ τελεία γνῶσις, καὶ δόξα, καὶ πᾶν ὅτι οὖν καλὸν ἡμῖν ἀπόκειται λαμβάνειν παρὰ τοῦ Θεοῦ· πεπειραμένοι ἀπ' ἐντεῦθεν καλῶν καὶ κακῶν· ἵν' εἰδείημεν τῶν παραγενομένων ἡμῖν ἀγαθῶν τὴν δύναμιν, καθ' ὡς ἐνδέχεται, τρόπον τινὰ υἱὸς Θεοῦ γινώμενοι, καὶ δοξαζόμενοι δόξῃ καὶ χαρᾷ ἀνεκλάλητοις. Διὰ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα οἱ πιστοὶ συμβολικῶς τῶν μυστηρίων μεταλαμβάνοντες τοῦ σώματος τοῦ δεσπότου Χριστοῦ μετὰ τὸ βάπτισμα· ἵνα μετὰ τὴν ἀνάστασιν, προσέχοντες τῷ δεσπότη Χριστῷ, μεταλάβωμεν τῆς αὐτοῦ δόξης, ἐφελκόμενοι δόξαν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης. Διὰ τοῦτο καὶ μετάληψις λέγεται, καθὰ καὶ ἐν τῷ Ἀποστόλῳ γέγραπται οὕτως, Ἡμεῖς δὲ πάντες ἀνακαλυμμένοι προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατωπαριζόμενοι, τὴν αὐτὴν εἰκόνα μεταμορφούμεθα ἀπὸ δόξης εἰς δόξαν, καθάπερ ἀπὸ Κυρίου Πνεύματος· ἵνα εἴπῃ, Ἡνῖκα ὁ Κύριος παραγίνεται,

A hæreses in novissimo emersuras, atque veritatem subversuras. At prædicit non in melius profecturas esse, sed manifestas fore, et amentiam earum palam fore omnibus. Tito item, in Creta versanti, canones ecclesiasticos tradit, et in dogmatibus confirmat, atque adversus Cretenses increpatione utitur, quasi mendaces, leves, subdolos, et ab iis, qui ex circumcissione erant, deceptos. Philemoni scribens testificatur eum multam habere fidem, pietatem, et charitatem erga sanctos, cujus servum Onesimum, qui inutilis erat, in melius mutavit, et pius effecit : ejusque dominum magnus Apostolus rogat ut eum excipiat, non ultra quasi servum, sed quasi fratrem. In omnibus autem epistolis suis omnes hortatur, ut ad celorum habitaculum per fidem rectam et bonam vitam introeant, neque bonorum justis destinatorum jacturam faciant. Quibuscum nos etiam, indignos licet, misericors et clemens Dominus Deus, universarum opifex, connumerari digneris. Amen. Cæterum Hebræis Paulus, utpote Hebræus, Hebraice acripuit, in Græcam vero linguam translata ejus epistola fuit, vel a Luca, ut fertur, vel a Clemente : similiterque Evangelium secundum Matthæum.

#### Textus.

Observanda, vir religiosissime, est Moysis mundi descriptoris cum omnibus prophetis, evangelistis et apostolis, concordia : quomodo scilicet omnes uno consensu, totam mundum in duos status a Deo divisum fuisse narrent. Ideo enim orsus Deus rerum naturam condere, secunda die firmamentum effecit, ac primo cælo conjunxit, in medio a terra ad cælum spatio interpositum ; atque unum locum in duos distribuens ; alterum, inferiorem, nempe hunc mundum esse constituit ; superiore vero, futurum esse mundum ab initio destinavit, secundum priorum scopum suum. Neque enim spes nostra in hac temporaria vita sita est, sed in futura et interminabili : in qua est adoptio filiorum et redemptio, immutabilitas, justitia, saucificatio, beatitudo, perfecta cognitio, 256 gloria et quodvis aliud bonum repositum nobis et a Deo accipiendum est, cum antea hic bona malaque experti fuerimus, ut pro facultate illorum nobis tribuendorum bonorum vim et præstantiam cognoscamus, quodammodo illi Dei effecti, ac gloria gaudioque inenarrabili affecti. Quamobrem hic fideles mysteriorum corporis Domini Christi, post baptismum symbolice participes sumus, ut post resurrectionem Domino Christo animum adhibentes, ejus gloriæ consortes simus, gloriam ex ejus gloria attrahentes. Propterea participatio dicitur, quemadmodum et in Apostolo scriptum est : Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eandem imaginem transformamur a gloria in gloriam, tanquam a Domini Spiritu ; ac si diceret : Cum Dominus accedit, omnes fideles manifestissime, sine operimento, gloriam Domini quasi in speculo conspiciamus, et in eandem, quam Dominus habet, imaginem transforma-

<sup>1</sup> II Cor. III, 18.

mur, ejus gloriæ, ad nostram gloriam, participantes. Id enim significat participatio mysteriorum ejus, quia cum corpori ejus glorificato participamus, quasi in speculo conspiciamus gloriam ejus, eique participes sumus. Nam ex plenitudine ejus nos omnes accipimus<sup>9</sup>; ipso largiente, nec tamen imminuto. Illud autem, *Tanquam a Domini Spiritu*, hoc significat: Sicut Moyses a Domino accepit, sic et nos a Spiritu sancto accipimus.

νομεν, χορηγούντος αὐτοῦ καὶ μὴ μειομένου. Τὸ δὲ, καθάπερ Μωϋσῆς ἔλαβε παρὰ Κυρίου, ἡμεῖς δὲ τὸ Πνεύματος τοῦ ἁγίου λαμβάνομεν.

#### Paragrapha.

Quemadmodum in hoc mundo nati, lacte parentum nutrimur, id est, ex carne et sanguine eorum ad vitam constituimur; ita jubemur corporis et sanguinis Domini Christi alimentum mystico more sumere, quandoquidem secundum Scripturæ sententiam in futuro sæculo Pater noster est, quia ab eo et per eum gloriam accipimus, ac aliquo modo regeneramur ad vitam æternam. Hic vero prima natalia sunt, lactisque nutrimentum, quod eum qui generatur in mysteriis, congruenter ad vitam firmat et constituit; nempe typus regenerationis per aquam et spiritum, et mysticus cibus corporis et sanguinis Christi, qui credentem iisque participantem, ad vitam æternam invitat et attrahit; in futuro autem resurrectione a mortuis, qua ceu ex utero ex sepulcris resurgimus, regeneramur et reformamur: proprieque est participatio glorificati, immortalis, incorruptibilis et immutabilis Christi corporis et animæ. Gloria creatori ac restauratori universi Deo in sæcula. Amen.

#### 257 Textus.

Divinæ Scripturæ mos est, creationem ceu a Patre factam efferre, incarnationem, quasi a Filio; regenerationem ex mortuis, quasi a Spiritu sancto. Non quod Pater hoc solum faciat, Filius vero illud, Spiritus sanctus aliud; sed universim sancta Trinitas creationem, incarnationem et resurrectionem efficit. Nam, quemadmodum dictum est, solet divina Scriptura, ad declarandum unum esse Deum in tribus hypostasis, hoc pacto distinguere, ut Patri velut causæ ascribat, quod sit auctor totius mundi; Filio autem, utpote proli, incarnationem attribuat, quia dignam adoptionem obtinet, et fons cognitionis est; Spiritui autem sancto, quippe ex Patre procedenti, ac utpote virtuti vivificanti et sanctificant, regenerationem, redemptionem, et sanctificationem futuri status. Quemadmodum enim sol vim in se illuminandi et calefaciendi habet, nec potest sine illis videri; ita et Pater duas virtutes ex se habet, nec sine illis conspicitur, Filium scilicet et Spiritum sanctum: ac quemadmodum sol igneum corpus est, quod aliam illuminandi, aliam calefaciendi vim habet; neque illuminandi vis, calefaciendi facultas est; neque calefaciendi facultas,

πάντες οἱ πιστοὶ φανερώτατα ἀνευ καλύμματος, τὴν δόξαν τοῦ Κυρίου ὡς ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτρίζομεθα, καὶ εἰς τὴν αὐτὴν εἰκόνα, ἣν ὁ Κύριος ἔχει, μεταμορφούμεθα ἀπὸ τῆς αὐτοῦ δόξης εἰς ἡμετέραν δόξαν μεταλαμβάνοντες. Τοῦτο γὰρ σημαίνει καὶ ἡ μετάληψις τῶν μυστηρίων τοῦ μεταλαβεῖν τοῦ δεδοξασμένου αὐτοῦ σώματος, ὡς περ ἐν ἐσόπτρῳ κατοπτρίζομεθα καὶ μεταλαμβάνοντες τῆς δόξης αὐτοῦ. Ἐκ γὰρ τοῦ πληρώματος αὐτοῦ ἡμεῖς πάντες μεταλαμβάνομεν.

#### Paragrapha.

Ὡς περ ἐν ταῦθα γεννώμενοι ἐκ τοῦ γάλακτος σιτίζομεθα τῶν ἡμετέρων γονέων, τοῦτέστιν ἐκ τῶν σαρκῶν αὐτῶν καὶ τῶν αἱμάτων πρὸς ζωὴν συνιστάμενοι· οὕτως προσετέχθημεν σιτίζεσθαι μυστικώτερον τοῦ σώματος καὶ αἵματος τοῦ δεσπότου Χριστοῦ· ἐπειδὴ περ καὶ Πατὴρ ἡμῶν ἐστὶν ἐν τῇ μέλλοντι αἰῶνι, καθὰ τῇ Γραφῇ δοκεῖ· παρ' αὐτοῦ καὶ δι' αὐτοῦ δόξαν λαμβάνοντες, καὶ τὸ πῶς εἶναι ἀναγεννώμενοι εἰς ζωὴν αἰώνιον. Ἐν ταῦθα γέννησις ἀρχική καὶ γάλακτος τροφὴ καταλήλως εἰς ζωὴν συνιστάτω τὸν γεννώμενον ἐν τοῖς μυστηρίοις, τύπος ἀναγεννήσεως δι' ὕδατος καὶ πνεύματος, καὶ μυστικὴ τροφὴ σώματος καὶ αἵματος Χριστοῦ εἰς ζωὴν αἰώνιον προτροπομένη καὶ ἐφελομένη τὸν πιστεύοντα καὶ μεταλαμβάνοντα· ἐν τῇ μέλλοντι ἀνάστασις ἀπὸ νεκρῶν, ὡς ἀπὸ γαστροῦ ἐκ τῶν τάφων ἀνιστάμενοι καὶ ἀναγεννώμενοι καὶ ἀνακαταττόμενοι, καὶ κυρίως, μετάληψις τοῦ δεδοξασμένου, ἀθανάτου, καὶ ἀφθάρτου, καὶ ἀτρέπτου σώματος καὶ ψυχῆς Χριστοῦ. Δόξα τῷ κτίστῃ, καὶ ἀνακαινιστῇ τοῦ παντός Θεῷ εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Τὸ καίμενον.

Εἰώθε δὲ ἡ θεία Γραφή τὴν δημιουργίαν ὡς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς λέγειν γενέσθαι, τὴν δὲ ἐνανθρώπησιν, ὡς ἀπὸ τοῦ Υἱοῦ· τὴν δὲ ἀναγέννησιν τὴν ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ὡς ἀπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου. Οὐχ ὅτι ὁ Πατὴρ τότε μόνον ποιεῖ, ἢ ὁ Υἱὸς τότε, ἢ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τότε· ἀλλὰ καθόλου ἡ ἁγία Τριάς καὶ τὴν δημιουργίαν, καὶ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τὴν ἀνάστασιν ἐργάζεται. Καθάπερ γὰρ εἴρηται, εἰώθεν ἡ θεία Γραφή, πρὸς τὸ παραστήσαι τὸν ἕνα Θεὸν ἐν τρισὶν εἶναι ὑποστάσεις, οὕτω διαστέλλειν· τῷ μὲν Πατρὶ ὡς αἰτέῳ, τῇ αἰτείᾳ τοῦ εἶναι τὸν κόσμον· τῷ δὲ Υἱῷ ὡς γεννήματι, τὴν τῆς ἐνανθρωπήσεως αἰτίαν, ὡς ἄξιαν υἱοθεσίαν ἐχούσης, καὶ πηγὴς γνώσεως οὐσίας· τῷ δὲ Πνεύματι τῷ ἁγίῳ, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπορευόμενον, ζωοποιῶ καὶ ἁγιαστικῆς αὐτοῦ δυνάμεως οὐσῃ, τὴν ἀναγέννησιν, καὶ τὴν ἀπολύτρωσιν, καὶ τὸν ἁγιασμὸν τῆς μελλούσης καταστάσεως. Ὡς περ γὰρ ὁ ἥλιος ἔχει ἐν ἑαυτῷ φωτιστικὴν τε δύναμιν καὶ θερμαντικὴν, καὶ χωρὶς αὐτῶν οὐ δύναται θεωρεῖσθαι· οὕτω καὶ ὁ Πατὴρ τὰς δύο δυνάμεις ἐξ αὐτοῦ ἔχει, ἐκ τῶν αὐτῶν μὴ δυνάμενος θεωρεῖσθαι, τὸν τε Υἱὸν, καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον· καὶ ὡς περ ὁ ἥλιος σῶμα μὲν πύρινόν ἐστιν, ἑτέρα δὲ αὐτοῦ ἐνέργειά

<sup>9</sup> Joan. 1, 16.

ἔστιν ἡ φωτιστικὴ, ἑτέρα δὲ ἡ θερμαντικὴ· καὶ οὕτε ἡ θερμαντικὴ, φωτιστικὴ ἔστιν, οὕτε ἡ φωτιστικὴ, θερμαντικὴ· ἐν ἀλλήλοις δὲ εἰσὶν ἀχωρίστως ὁ τε ἥλιος καὶ αἱ τοῦτου δυνάμεις· οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ, καὶ ἁγίου Πνεύματος, εἰς ἓστι Θεὸς ὁ Πατήρ, μετὰ τῶν δύο αὐτοῦ δυνάμεων, ἀχωρίστως ἐν ἀλλήλοις ὄντες, καὶ ἰδιοῦποστώτως θεωρούμενοι νῦν. Ἐνταῦθα γὰρ σώματος κυρίως ὁ Θεός, τὸ δὲ ὑπόδειγμα ἀμυδρόν, ὡς ὑπόδειγμα. Ἔστι δὲ καὶ ἀπὸ τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας παράδειγμα λαβεῖν. Ὡς περ γὰρ ἡ ψυχὴ ἔχει ἐν αὐτῇ ἐνδιάθετον λόγον καὶ νοῦν, καὶ ἑτερόν ἐστι τὸ λογικόν, καὶ ἑτερον τὸ νοερόν, καὶ πρόεισιν ὁ λόγος ἐκ τῆς ψυχῆς ἀχωρίστως, μὴ τεμνόμενος ἐξ αὐτῆς· ὁμοίως καὶ ὁ νοῦς, ἀλλ' ἐν αὐτῇ, καὶ ἐξ αὐτῆς, καὶ σὺν αὐτῇ εἰσιν· οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ.

Ὅθεν καὶ Ἰωάννης ὁ εὐαγγελιστής, τοῦτῃ τῷ παραδείγματι χρῆσάμενος, λόγον ἐκάλεισε τὸν Υἱόν, ὡς ἐκ τοῦ Πατρὸς προϊόντα, καὶ σὺν τῷ Πατρὶ ὄντα, καὶ ἐκ τῆς αὐτῆς οὐσίας ὄντα· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος σωματικώτερον, ἀπαύγασμα αὐτὸν ἐκάλεισε, τῷ παραδείγματι τοῦ ἡλίου χρῆσάμενος. Ἡ δὲ παλαιὰ Γραφή, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*, λέγει, *κατ' εἰκόνα ἡμετέραν*, καὶ *καθ' ὁμοίωσιν*· τὸ μὲν, *Ποιήσωμεν*, καὶ τὸ, *ἡμετέραν*, πληθυντικῶς ἐξέφωντος· τὸ δὲ, *κατ' εἰκόνα καὶ ὁμοίωσιν*, οὐ τὸ αὐτὸ λέγει, ἀλλ' ἑτερόν ἐστι τὸ, *κατ' εἰκόνα*· ἑτερον τὸ, *καθ' ὁμοίωσιν*. Καὶ τὸ μὲν, *κατ' εἰκόνα*, ταύτην ἔχει τὴν ἐννοίαν, ὅτι ὁ ἄνθρωπος καὶ μόνος, ὡς πάντα ἔχον ἐν αὐτοῦ ὁρατὰ τε καὶ ἀόρατα, νοητὰ τε καὶ αἰσθητὰ, φθαρτὰ τε καὶ ἀφθαρτα, ἐκίνουν ἓνα τινὰ εἶναι δημιουργὸν πάντων τῶν ὄντων τὸν Θεόν· καὶ κατὰ τοῦτο εἰκὼν ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ γνωρίζειν αὐτὸν ἓνα τοῦ παντός εἶναι δημιουργόν, καθὰ καὶ ὁ Ἀπόστολος βοᾷ· Ἄνθρωπ μὲν γὰρ οὐκ ὁρεῖται καρυκαλῦσθαι τὴν κεφαλὴν, εἰκὼν καὶ διέξα τοῦ Θεοῦ ἀνάρχων· διαβήδην τὸν ἄνθρωπον εἰς διέξαν Θεοῦ γεγενῆσθαι φήσας, καὶ κατὰ τοῦτο εἰκόνα καλέσας, ὡς μόνος ὁ ἄνθρωπος δυνάμενος γνωρίσαι ἓνα εἶναι τοῦ παντός τὸν Θεὸν δημιουργόν, τὸν ἐξ ἀπασῶν τῶν φύσεων ἓνα ζῶον τὸν ἄνθρωπον κατασκευάσαντα· τὸ δὲ, *καθ' ὁμοίωσιν*, ταύτην ἔχει τὴν ἐννοίαν, ὅτι περ ὁ Ἀδάμ πατήρ ἐγένετο καὶ οὐχ υἱός, προβάλλων ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας, ἐκπορευτικῶς μὲν τὴν Εὐαν, μήτε υἱὸν προσηγορευομένην, μήτε ἀδελφὴν, καὶ γεννητικῶς τὸν Ἰωὺν υἱὸν Σὴθ πάλιν ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας· τὸν μὲν γεννητικῶς προβάλλων, τὴν δὲ ἐκπορευτικῶς, ἑτέρως καὶ ἑτέρως προβαλλόμενος· ἐκ τῆς αὐτοῦ οὐσίας τοὺς δύο. Ἀλλὰ τοῦ μὲν Ἀδάμ, ὡς ἀρχὴν ἐσχηκότος, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀρχὴν ἔχουσι· τοῦ δὲ Θεοῦ καὶ Πατρὸς ὡς ἀνάρχου, καὶ οἱ ἐξ αὐτοῦ ἀνάρχως προῆλθον συνόντες αὐτῷ ἀπῶς, ὥς περ τὸ ἀπαύγασμα, καὶ ἡ θερμὴ τῷ ἡλίῳ· καὶ ὥς περ ὁ λόγος καὶ ὁ νοῦς τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ, κατὰ τὰ τῆς θείας Γραφῆς παραδείγματα. Ἐχρήσαντο δὲ καὶ τινες Πατέρες παραδείγματι σωματικώτερον ἐπὶ τῆς ἁγίας Τριάδος, οἱ μὲν ὡς ἀπὸ ἀενάου πηγῆς καὶ ἐξ αὐτῆς δύο ποταμοὺς προχομένους, οἱ δὲ διόνειον, ὡς ῥί' ῥῃ, καὶ κλά-

illuminandi vis, sed tamen inseparabiles mutuo sunt sol et virtutes ejus : sic in Patre, Filio et Spiritu sancto, unus est Deus Pater cum duabus suis virtutibus, quæ inseparabiliter in se mutuo sunt ; atque in propriis hypostasibus mente conspiciuntur. Illic enim Deus proprie incorporeus est, exemplar autem, utpote exemplar, obscurum est. Ab anima quoque nostra potest exemplum assumi. Quemadmodum enim anima insitum in se habet verbum et mentem, atque alia est ratiocinandi, alia intelligendi facultas, verbumque ex anima inseparabiliter prodit, nec ab ea dissecatur (similiterque mens) : sed in ipsa, ex ipsa et cum ipsa sunt ; ita quoque de Deo cogitandum.

Quamobrem Joannes evangelista, hoc exemplo usus, Filium vocavit Verbum ; utpote qui ex Patre procedat et cum Patre sit, atque ex eadem substantia, apostolus vero Paulus corporeo more, splendorem ipsum vocavit, solis usus exemplo. Vetus autem Testamentum ait : *Faciamus hominem ad imaginem et similitudinem nostram* ; ubi illud, *faciamus*, et illud, *nostram*, plurariter pronuntiavit ; illud autem, *ad imaginem et similitudinem*, non idipsum significat ; sed aliud est, *ad imaginem* ; aliud vero, *ad similitudinem*. Atque illud quidem, *ad imaginem*, hoc sensu dicitur ; quod scilicet homo solus, quia omnia cum visibilia tum invisibilia, cum intelligibilia tum sensibilia, cum corruptibilia tum incorruptibilia in se habet, ostendit unum esse omnium rerum creatorem Deum. Atque eatenus imago Dei est, quatenus novit unum esse universi creatorem, quemadmodum clamat Apostolus : *Vir quidem non debet velare caput, cum sit imago et gloria Dei* ; palam enuntians hominem ad gloriam Dei factum esse, ac ea ratione imaginem vocaus, quasi scilicet solus homo nosse valeat, unum esse mundi opificem Deum, qui ex omnibus naturis animal unum, scilicet hominem, composuerit ; illud vero, *ad similitudinem*, hoc significat, quod nempe Adam pater fuerit, non vero filius, produxeritque ex substantia sua, modo quidem procedendi, Evam, quæ neque filius, neque soror vocatur ; gignendi vero ratione, proprium filium Seth, ex sua item substantia : alium gignendi, aliam procedendi more producens, alio alioque modo duos illos emittens ex substantia sua. Verum Adami, utpote qui initium habuerit, filii et ipsi initium habent ; at contra Deo et Patre initio carente, qui ex eo prodeunt, sine initio procedunt, ac æternum cum illo sunt ; quemadmodum splendor et calor cum sole, ac quemadmodum verbum et mens cum anima nostra, secundum exempla divinæ Scripturæ. Quidam vero Patres aliis ad corporeum morem propius accedentibus exemplis sunt uti circa sanctam Trinitatem ; alii quidem quasi ex perenni fonte promanantes duos fluvios esse aiunt ; alii arbori ex radice, ra-

<sup>9</sup> Gen. i, 26. <sup>10</sup> I Cor. xi, 7.

mis et fructu constanti ipsos comparant; omnes autem sive apostoli, sive Patres, utpote homines, corporeo more, afflante Spiritu sancto, locuti sunt, exemplis usi divina substantia longe inferioribus. In futuro autem statu, quia spirituales resurgemus, accuratorem Dei notitiam obtinebimus.

Sic igitur istis in locis divina Scriptura, hypostases declarare volens, hac sermonis proprietate frequenter usa est, quasi a Patre creationem esse narrans, a Filio incarnationem, a Spiritu sancto resurrectionem. Verumtamen sancta Trinitas omnia operatur. Beatus vero Moyses, quasi Deo loquente, sic habet, *Faciamus hominem*, quæ vox pluralis quidem est, potestque tamen de duobus tantum intelligi. Quoniam igitur visum Deo fuit nobis sanctæ Trinitatis confessionem non ab initio tradere; ne illa, ut corpora, corporeo more intelligeremus, aut suspicaremur tres esse deos; cum ad creationem hominis accessit, tunc ænigmatice plurali voce locutus est, quæ possit etiam de duobus **259** intelligi. Elapso autem quodam tempore, pluraliorem profert vocem, dicens: *Venite, descendentes confundamus linguas eorum* <sup>11</sup>, quod non tantum de duobus intelligi valet; sed etiam de tribus ac de pluribus. Deinde igitur multis intercurrentibus annis, ne maiorem esse multitudinem inferremus, de Trinitate vocem ænigmatice per Isaiam constituit atque firmavit, ter dicens, *Sanctus*, idque ad unum Deum reducens his verbis, *Dominus Sabaoth, plena est omnis terra gloria ejus* <sup>12</sup>; una trium hypostasium numerum, et deitatis unitatem declarans. Sub Domino autem Christo secundum carnem, hæc palam ipse docuit: *Euntes docete omnes gentes, baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti* <sup>13</sup>; unum quidem nomen proferens, sed in tres hypostases dividens. Et quoniam hæc clare per servi formam prædicaturus erat, hæc in creatione hominis prænuntians pluralem vocem primum emisit, *Faciamus hominem*. Cum itaque de cælo veniet Dominus, fideles, justos atque dignos secum inducet in regnum cælorum, cum angelos tum homines: ex reliquis autem alios extra firmamentum sinet, cæterosque inferius circa terram, quemadmodum in Evangeliiis de consummatione loquens ait: *Tunc erunt duo in agro, unus assumetur, et unus relinquetur; due molentes in mola, una assumetur, et una relinquetur* <sup>14</sup>; ac si diceret, eos qui in agro sunt, nempe omnes hujus mundi homines, sive divites, sive pauperes, sive mediæ fortunæ, scilicet ex quavis conditione, si qui digni reperiantur, assumendos esse in cælum; sin indigni, relinquendos in terra. Deinde vero eos qui in mola sunt, nempe servos, memorat: eos si digni reperiantur, assumuntur in cælum; sin indigni sint, relinquuntur in terra. Quod autem primo masculino genere, deinde feminino utatur, generis differentiam notat; nempe,

Α ὧν, καὶ καρπῷ. Πάντες δὲ εἶτε Πατέρες, ὡς ἄνθρωποι, σωματικώτερον ἐκ τοῦ Πνεύματος ἐμπνευσθέντες, ἐξεῖπον, ὡς ἐν παραδείγμασι, λειπόμμενα μέντοι πάνυ τῆς θείας οὐσίας· ἐν τῇ δὲ μελλούσῃ καταστάσει ὡς πνευματικοὶ ἀνιστάμενοι πάλιν, ἀκριβέστερον γνωσόμεθα περὶ Θεοῦ.

Οὕτως οὖν ἐνταῦθα τὰς ὑποστάσεις παραστήσαι βουλομένη ἡ θεία Γραφή, κέχρηται πολλάκις τῷ ἰδιώματι τούτῳ, ὡς ἀπὸ τοῦ Πατρὸς λέγουσα τὴν δημιουργίαν, καὶ τοῦ Υἱοῦ τὴν ἐνανθρώπησιν, καὶ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου τὴν ἀνάστασιν. Ἄλλ' οὖν γε τὰ πάντα ἡ ἁγία Τριάς κατεργάζεται. Ὁ δὲ μακάριος Μωϋσῆς εἶπεν ὡς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*· καὶ πληθυντικὴ μὲν ἐστὶν ἡ φωνή, δυναμένη δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς ἐδοκίμασε μὴ παραδοῦναι ἡμῖν τὴν τῆς ἁγίας Τριάδος ὁμολογίαν, ἵνα μὴ ὡς σώματα σωματικώτερον αὐτὰ νοήσωμεν, καὶ ὑποπτεύσωμεν τρεῖς εἶναι θεοὺς· ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου ἐλθόν, τότε αἰνιγματωδῶς πληθυντικὴν φωνὴν ἐξεφώνησε, δυναμένην δὲ καὶ ἐπὶ δύο μόνων νοεῖσθαι. Μετὰ δὲ χρόνον πάλιν ἐπὶ πληθυντικωτέρᾳ φωνῇ ἀποφαίνεται λέγων, *Δεῦτε, καταβάντες συγγέωμεν αὐτῶν τὰς γλώσσας*· οὐκ ἐπὶ δύο μόνων δύναται νοεῖσθαι, ἀλλ' ἐπὶ τριῶν καὶ πλείων. Πάλιν οὖν μετὰ πολλὰ πάνυ ἐτη, ἵνα μὴ εἰς πλῆθος ἐξενεχθῶμεν, ἔστησε τὴν φωνὴν πάλιν αἰνιγματωδῶς ἐπὶ τῆς Τριάδος διὰ Ἡσαίου, τριχῶς λέγων τὸ, *Ἄγιος· συνάπτων δὲ εἰς ἓνα Θεόν, καὶ λέγων· Κύριος Σαβαώθ, πληρῆς πᾶσα ἡ γῆ τῆς δόξης αὐτοῦ, καὶ τῶν τριῶν ὑποστάσεων δηλώσας τὸν ἀριθμὸν, καὶ τῆς θεότητος τὸ μοναδικόν. Ἐπὶ δὲ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ κατὰ σάρκα φανερώς ἐδίδαξε λέγων, *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη, βαπτίζοντες αὐτοὺς εἰς τὸ ὄνομα τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος*· ἐν νομα μὲν εἰπὼν, εἰς τρεῖς δὲ ὑποστάσεις διελθὼν. Καὶ ἐπειδὴ περ ἡμελλε ταῦτα φανερώς χρητύειν διὰ τῆς τοῦ δούλου μορφῆς προμηνύων, ἐπὶ τῆς δημιουργίας τοῦ ἀνθρώπου τὴν πληθυντικὴν φωνὴν πρώτως ἐξεφώνησε τὸ, *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον*. Ἡνίκα τοίνυν παραγίνεται ἐξ οὐρανοῦ ὁ Κύριος, τοὺς μὲν πιστοὺς καὶ δικαίους καὶ ἀξίους μεθ' ἑαυτοῦ εἰσφέρει εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν ἀγγέλους τε καὶ ἀνθρώπους· τοὺς δὲ λοιποὺς, τοὺς μὲν ἐξωθεν τοῦ στερεώματος; ἐὰ· τοὺς δὲ κάτω περὶ τὴν γῆν, καθάπερ καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει ἐν τῇ συντελείᾳ οὕτως· *Τότε ἔσονται δύο ἐν τῷ ἀγρῷ, ὁ εἰς παραλαμβάνεται, καὶ ὁ εἰς ἀφίσταται, δύο ἀλήθουσιν ἐν τῷ μύλῳ, μία παραλαμβάνεται, καὶ μία ἀφίσταται*· ἵνα εἴπῃ, τοὺς ἐν τῷ ἀγρῷ πάντας τοὺς ὄντας ἐν τῷ κόσμῳ εἴτε πλουσίους, εἴτε πτωχοὺς, εἴτε καὶ μέσους, δηλονότι ἐν οἰκδοπετοῦν τάξει εὐρητὰς τις ἄξιος, παραλαμβάνεται· ἐν τῷ οὐρανῷ· ἵαν δὲ μὴ ἡ ἄξιος, ἀφίσταται ἐν τῇ γῇ. Εἴτα καὶ τοὺς ἐν τῷ μύλῳ, τοὺς δούλους λέγει· οἱ καὶ ἀπὸ τῶν δούλων ἐὰν εὐρεθῶσιν ἄξιοι, παραλαμβάνονται ἐν τῷ οὐρανῷ· οἱ δὲ ἀνάξιοι ἀφίενται ἐν τῇ γῇ. Τὸ δὲ ἀρρένικῶς ἐπὶ τῶν πρώτων*

<sup>11</sup> Gen. xi, 7. <sup>12</sup> Isa. vi, 3. <sup>13</sup> Matth. xxviii, 19. <sup>14</sup> Matth. xxiv, 40.

εἰπών, καὶ τὸ θηλυκῶς ἐπὶ τῶν δευτέρων, ἐσήμανε τὴν διαφορὰν τοῦ γένους, εἴτε ἄρρενες εὐρεθήσονται, εἴτε θήλειαι, εἴτε τοὺς δικαίους εἴτε τοὺς ἁμαρτωλοὺς.

Καὶ ὁ ἀπόστολος δὲ Παῦλος σημαίνει ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ Ἐπιστολῇ λέγων οὕτως, Ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ' ἀγγέλων θυνάμειος αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς διδότος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδόσι Θεόν, καὶ τοῖς μὴ ὑπακούουσιν τῷ Εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· οἵτινες δίκην τίσουσιν, δόξαν αἰώνιον, ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου, καὶ ἀπὸ τῆς δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ· δὲν ἔλθῃ ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἁγίοις αὐτοῦ, καὶ θύνασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσι· θηλῶν καὶ αὐτῶν, οἱ τοῖς πιστοῖς ἁγίοις μεγάλοι καὶ ἀνεκλάλητοι δόξαι ἀπόκεινται· τοῖς δὲ ἀπίστοις, δίκη ὀλέθριος, τούτοις, ἀνάλογος τιμωρία τῆς καταστάσεως ἐκείνης. Ἐν ὀλέθρῳ γὰρ καὶ ἐσχάτῃ τιμωρίᾳ καὶ μεταμελείᾳ πολλῇ εὐρίσκεται πᾶς ὃς οὐκ ἀπολαύει τῶν ἁγίων καὶ τῶν δοξῶν καὶ τῆς μακαριότητος τῆς ἀποκειμένης τοῖς δικαίοις. Ὅφειλε τοίνυν πᾶς Χριστιανὸς δουλαγωγῆσαι ἑαυτὸν καὶ ὑποτάξαι ἀπεντεῦθεν τῷ Θεῷ, καὶ πιστεύειν πάσῃ τῇ θείᾳ Γραφῇ, Παλαιᾷ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, καὶ φύλαξ εἶναι δογμάτων ἀκριβοῦς, καὶ βίον ἔχειν κατὰ τὸν τῇ πίστει· ἀποθεῖσθαι δὲ καθὰ καὶ μέλλοντες προσεῖναι τῷ βαπτίσματι ὁμολογήσασθαι καὶ ἀποτάσσασθαι πάσῃ Σατανικῇ τε καὶ Ἑλληνικῇ κλάνῃ, καὶ ἀπιστίᾳ, καὶ ματαιότητι, καὶ ἐλπίδι ἀνεκτίσῳ. Τὰ μέγιστα γὰρ βλαδῆσονται ἐκείνοις ἐμμένοντες, ὡς μάθημα θεῶν τὰς ἐκλείψεις φηγίζοντες καὶ προλέγοντες, περαιτέρω τούτου ἐλπίζοντες μὴ κακῶν· ἀλλὰ πλανῶντες καὶ πλανώμενοι· εἰποὺ γε καὶ τις ἀποσυλθὲς ἱμάτιον ἢ ἑτερόν τι, ὡς προφήταις τούτοις προσίων, ἤκουσε παρ' αὐτῶν ἢ ἐπέτυχε ψευσαμένων ἀλήθειαν· εἰ δὲ μὴ, οὐδὲ τοῦτο. Τοιαῦται τῶν ματαιοφρόνων τῶν τὸ σφαίρικόν σχῆμα τῷ οὐρανῷ ὁρουμενῶν αἱ ἐλπίδες· οὐ δύνανται δὲ περαιτέρω τούτων τι ἐλπίζειν, οὔτε ἀνάστασιν, οὔτε βασιλείαν οὐρανῶν, οὔτε κρείττονα κατὰστασιν· ἐπεὶ περ ἐξῶσι τὴν σφαῖραν, καὶ αὐτὴν ἣν ἔχουσιν ἐλπὶδα ἀπολλύουσι. Γένουτο δὲ ἡμᾶς, ὡς τιμία κεφαλὴ, ἐν τῇ ἀποκαλύψει τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὡχαῖς τῆς θεσποίνης ἡμῶν Θεοτόκου, καὶ πάντων τῶν ἁγίων πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων, μαρτύρων, ὁμολογητῶν, διδασκάλων, συναριθμοῦς τοῖς ἐκ δεξιῶν γενέσθαι, καὶ μετ' αὐτῶν ἀκούσαι τὴν εἰσαίρετον καὶ μακαρίαν ἐκείνην φωνὴν λέγουσαν· Δεῦτε, οἱ ἐνδοξασθέντες τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Αὐτῷ ἢ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Παραγραφή.

Ὁ σκοπὸς ὅλος τῆς συγγραφῆς καὶ τῆς διαγραφῆς, πρὸς τὸ δεῖξαι ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεὸς διὰ πάντων τῶν ἀρχαίων ἀνθρώπων, ἔτι τε καὶ τοῦ κοσμογράφου Μωϋσέως, καὶ πάντων τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων ἐδήλωσε ὅτι καταστάσεις, ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν,

<sup>15</sup> II Thess. i, 7-9. <sup>16</sup> Matth. xiv, 34.

A sive mares sive feminæ, sive justi sive peccatores sint.

Apostolus vero Paulus in secunda ad Thessalonicenses hæc indicat : In revelatione Domini Jesu de cælo, cum angelis virtutis ejus, in flamma ignis, dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi : qui pœnas dabunt, interitum æternum a facie Domini, et a gloria fortitudinis ejus, cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt : ipse quoque declarans fidelibus sanctis magnam et ineffabilem gloriam repositam esse ; infidelibus autem, pœnam æternam, id est, congruens illi statui supplicium. Nam in perniciæ, extremo supplicio et pœnitentia magna versatur, quisquis sanctis donis, gloria et beatitudinæ justis reposita, non fruitur. Opus itaque est ut quisvis Christianus in hac vita sævo servituti tradat, et subjiciat Deo, credatque toti divinæ Scripturæ, tam Veteri, quam Novo Testamento ; accurate dogmata servet, atque vitam fidei consentaneam ducat ; omnem vero Satanicum et Græcum errorem, prout ad baptismum accessuri promissimus et confessi sumus, depellat, ipsique abrenuntiet, necnon infidelitati, vanitati, et desperatæ illi spei. Magnum enim detrimentum accipient si iis immorentur : eclipses ceu divinam disciplinam ex calculis tradentes ac prænuntiantes, neque ulteriori spe instructi : sed errantes et alios in errore inducentes ; si quis cum aut vestimentum aut aliud quidpiam furto sublatum sibi est, ad eos, ceu ad prophetas, se confert, ab iis responsum accipit ; ac vel, iis veritatem ementibus, casu amissam rem consequitur ; sin minus, ne hoc quidem. Hæc spes est vanorum hominum, qui sphericam formam cælo ascribunt : nec quidpiam ultra sperare possunt, neque resurrectionem, neque regnum cælorum, neque statum meliorem : quandoquidem et sphaeram illam amittunt, et spei quam habebant jacturam faciunt. Faxit Deus, o venerandum caput, ut in revelatione Domini nostri Jesu Christi, precibus Domini nostræ Deiparæ et omnium sanctorum, patriarcharum, prophetarum, apostolorum, martyrum, confessorum, doctorum, cum iis qui in dextera positi erunt annumeremur, cum iis item audiamus præstantem illam et præclaram vocem : Venite, benedicti Patris mei, hæreditate recipite paratum vobis regnum a constitutione mundi <sup>16</sup>. Ipsi gloria in sæcula. Amen.

#### Paragrapha.

Totus hujusce operis et delineationum scopus est, ut ostendamus Deum ab initio, omnium priscorum hominum, Moysis item mundi descriptoris, omniumque prophetarum et apostolorum testimonio, duos illos status declarasse, præsentem scilicet et



futurum; hujus mundi universi figuram explicantes, declarantesque Christianos principiis suis insistere eaque sequi, atque finem eorum principiis esse consentaneum: et in hoc Dei bonitatem commonstravimus, quæ huic ludo et palæstræ, certaminibus, corruptioni et morti, finem imposuit. Ostendimus autem in Domino Christo immortalitatem, incorruptionem, immutabilitatem, beatitudinem, sanctificationem, justitiamque sempiternam omnibus hominibus parari, quemadmodum a constitutione mundi **261** præparaverat, secundum videlicet locum in cælis, et secundum statum, eodem prorsus modo, quo per tabernaculum in figura prænuñtiavit nobis. Declaravimus item Græcorum sententiam omni spem carere, qui neque secundum statum et vitam expectant, neque fore credunt corporum nostrorum resurrectionem: sed errant simul et alios in errorem inducunt, una cum sphaera sua mentibus suis circumvoluti: rationem posse Deum omnium hominum corpora resuscitare; cum tamen, utpote sapientes, nosse debeant quod, si quidem Deus cogitationum et cordium universorum hominum judex sit, possitque cogitationes singulorum quæ a sæculo fuerunt discernere, multo magis poterit singulorum hominum corpora secernere: nam si spiritualia discernere valet, quanto magis corpora? siquidem in consummatione omnem creaturam commovebit a fundamentis, cælum nempe, ac terram et reliqua elementa, quorum singula quæ ex humanis corporibus habent, ejus virtute discernente, restituent. Sicut cribrum agilians quispiam, quod quærit inveniet; sic, concussa et agitata universa rerum natura, qui quærantur in medio comparebunt. Nam adhuc semel, inquit per prophetam, *ego agitati non modo terram, sed etiam cælum*<sup>17</sup>. Cum autem ait adhuc semel, rerum agitarum, utpote factarum, mutationem, secundum Apostolum, significat; ut tandem illæ immotæ mancant. Quamobrem cum regnum immobile accipiamus, gratiam habemus, per quam Deo placentes serviamus cum reverentia, pietate et obsecratione<sup>18</sup>.

Dominus vero de consummatione ita loquitur: *Et stellæ cadent de cælo, et virtutes cælorum movebuntur. Et tunc apparebit signum Filii hominis in cælo: et tunc plangent omnes tribus terræ, et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cæli cum potestate et gloria multa. Et mittet angelos suos cum tuba vocis magnæ; et congregabunt electos ejus a quatuor ventis, a summis cælis usque ad summum cælum*<sup>19</sup>. Rursumque Apostolus in prima ad Thessalonicenses Epistola ait: *Quoniam ipse Dominus in jussu, in voce archangeli, et in tuba Dei descendet de cælo, et mortui in Christo resurgent primum. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, rapiemur cum ipsis in nubibus obviam Domino in aera, et sic semper cum Domino erimus. Itaque consolamini invicem in verbis istis*<sup>20</sup>. Similiter habet in Epistola ad Corinthios prima: *In momento, in ictu oculi, in*

δηλώναντες καὶ τὸ σχῆμα παντὸς τοῦ κόσμου, καὶ ὅτι οἱ Χριστιανοὶ μᾶλλον ἔπονται ταῖς ταυτῶν ἀρχαῖς δεικνύοντες, καὶ τὰ τέλη ἀκολουθα ταῖς ταυτῶν ἀρχαῖς, καὶ ἐν τοῦτω μηνύοντες τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, τὴν παρέχουσαν παῦλαν τῷ παιδευτηρίῳ τοῦτω καὶ τοῖς ἀγῶσι, καὶ τῇ φθορᾷ, καὶ τῷ θανάτῳ. Ἀναδείξαντες δὲ ἐν τῷ Δεσπότη Χριστῷ ἀθανασία, ἀφθορία, ἀτρέπτοτητα, καὶ μακαριότητα, ἀγίασμον, καὶ δικαιοσύνην αἰώνιον πᾶσι τοῖς ἀνθρώποις, ὥσπερ ἦν ἐτοιμάσας ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, τὴν δεύτερον γῆρον, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τὴν δευτέραν κατάστασιν, καθάπερ καὶ διὰ τῆς σκηνῆς πάλιν ἐν τύπῳ προεδήλωσεν ἡμῖν. Καὶ ὅτι ἀνέλιπτος ἐστὶν ἡ τῶν Ἑλλήνων δόξα, μήτε δευτέραν κατάστασιν προσδοκῶντων, μήτε πιστευόντων ἀνάστασιν ἔσσεσθαι τῶν ἡμετέρων σωμάτων, ἀλλὰ πλανῶντων καὶ πλανωμένων, μετὰ τῆς ταυτῶν σφαίρας ἅμα κυλιόμενοι ταῖς φρεσίν· ἀδύνατον νομίζοντες εἶναι τῷ Θεῷ ἀναστῆσαι τὰ σώματα πάντων τῶν ἀνθρώπων· ὀφειλοντες ὡς σοφοὶ γινώσκειν, ὅτι εἰ κριτὴς ἐστὶν ὁ Θεὸς ἐννοίων καὶ καρδιῶν πάντων ἀνθρώπων, καὶ δύναται διακρίναι τὰς ἐννοίας ἐκάστου τὰς ἀπ' αἰῶνος, πῶς οὐχὶ μᾶλλον δύναται σώματα διακρίναι ἐκάστου ἀνθρώπου. Εἰ γὰρ τὰ τοῦ πνεύματος δύναται διακρίναι, πολλῷ μᾶλλον τὰ σώματα. Τινάσει γὰρ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκ θεμελίων οὐρανὸν καὶ γῆν ἅμα καὶ τὰ λοιπὰ στοιχεία ἐν τῇ συντελείᾳ· καὶ ἕκαστον αὐτῶν ἀποθίβωσιν ὁ κατέχει σῶμα ἀνθρώπειον, διακρινόμενον ὑπὸ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως. Ὡσπερ ἐν κοστικῇ κοστικῶν τις τὸ ζητούμενον μὴ εὐρήσει, οὕτως σαλευομένης πάσης τῆς κτίσεως, οἱ ζητούμενοι μέσοι εὐρεθήσονται. Ἐπεὶ γὰρ ἅπαξ ἐγὼ στίλω, φησὶ διὰ τοῦ προφήτου, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. Τὸ δὲ, ἔτι ἅπαξ, εἰπεῖν, ὁ Ἀπόστολος δηλοῖ τὴν τῶν σαλευομένων μετέστασιν ὡς πεποτημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα. Διὸ βασιλεῖαν ἀδελφεοὶ παραλαμβάνοντες, ἔχομεν χάριν δι' ἧς λατρεύομεν εὐαρέστως τῷ Θεῷ μετ' αἰδοῦς, καὶ εὐλαβείας, καὶ δεήσεως.

Καὶ ὁ Κύριος περὶ συντελείας λέγων, οὕτω φησὶ· Καὶ οἱ ἀστέρες τοῦ οὐρανοῦ πεισοῦνται, καὶ αἱ δυνάμεις τῶν οὐρανῶν σαλευθήσονται· καὶ τότε φανήσεται τὸ σημεῖον τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου ἐν τῷ οὐρανῷ· καὶ τότε κόψονται πᾶσαι αἱ φυλαὶ τῆς γῆς, καὶ ὄψονται τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου ἐρχόμενον ἐπὶ τῶν νεφελῶν τοῦ οὐρανοῦ μετὰ δυνάμεως καὶ δόξης πολλῆς. Καὶ ἀποστελεῖ τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπισυνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν ὀνείρων, ἀπ' ἀκρῶν οὐρανῶν ἕως ἀκρῶν οὐρανοῦ. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς πρώτη φησὶ· Ὅτι αὐτὸς ὁ Κύριος ἐν κελύσματι, ἐν φωνῇ ἀρχαγγέλου, καὶ ἐν σάλπιγγι Θεοῦ καταβήσεται ἀπ' οὐρανοῦ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐν Χριστῷ ἀναστήσονται πρῶτον. Ἐπειτα ἡμεῖς οἱ ζῶντες, οἱ περιλειπούμενοι, ἅμα σὺν αὐτοῖς ἀρπαγσόμεθα ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου

<sup>17</sup> Agg. i, 7. <sup>18</sup> Hebr. xii, 28. <sup>19</sup> Matth. xxiv, 29 seqq. <sup>20</sup> I Thess. iv, 16 seqq.

ἡς ἀέρα, καὶ οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα ὥστε παρακαλεῖτε ἀλλήλους ἐν τοῖς λόγους τούτοις. Ὁμοίως πάλιν λέγει ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους πρώτη Ἐπιστολῇ· Ἐν ἀτόμῳ, ἐν ῥιπῇ ἐρρουήμευ, ἐν τῇ ἐσχάτῃ σάλπιγγι, συλλήσει γάρ, καὶ οἱ νεκροὶ ἐγερθήσονται ἄβρατοι, καὶ ἡμεῖς ἀλλυγησόμεθα. Δεῖ γάρ τὸ φθαρτὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀβρασίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο ἐνδύσασθαι ἀθάνασιν. Ταῦτα τῶν Χριστιανῶν τὰ εὐαγγέλια, οὗτοι τῶν πιστῶν αἱ μεγάλοι καὶ θαυμασταὶ ἐλπίδες, ἀνάστασις νεκρῶν καὶ βασιλεία οὐρανῶν ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου τοῖς ἀνθρώποις· οἱ καὶ πρῶτον ἀθανασίαν, καὶ ἀβρασίαν, καὶ ἀτρεπτότητα κομίζόμενοι, μετάρσι· ἀεροβατοῦντες σὺν Χριστῷ βασιλείαν οὐρανῶν κληρονομοῦσι, σὺν Χριστῷ βασιλεύσουσι, σὺν Χριστῷ οἰκητήριον τὸν οὐρανὸν κτίσεται, σὺν Χριστῷ τῆς ἀχειροποιήτου σκηνῆς τὴν εἰσεῖν συγχωρούμενοι πατεῖν, σὺν Χριστῷ τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλὴμ πολιταὶ σὺν ἁγίοις ἀγγέλοις ἀπογορευόμενοι, σὺν Χριστῷ χαίροντες, σὺν Χριστῷ ἀγαλλιάμενοι, σὺν Χριστῷ ὑψούμενοι, σὺν Χριστῷ στεφανηφοροῦντες, σὺν Χριστῷ δοξαζόμενοι, σὺν Χριστῷ τοῦ θρόνου τῆς χάριτος ἀπολαύοντες, σὺν Χριστῷ δικαιοσύνης, καὶ ἁγιασμοῦ, καὶ ἀπολυτρώσεως, καὶ μακαριότητος, καὶ παντὸς αἰωνίου καὶ ἀνεκκαλήτου ἀγαθοῦ ἀπολαύοντες. Ποῖον ἔθνος, ἢ ποῖα αἵρεσις, τοιαύτας ἐλπίδας κιστεύουσα κίχεται, εἰ μὴ μόνον Χριστιανοί;

Ἑλλήνες ἀπιστοῦσιν, ἀνέλπιστοι ὄντες, σοφίαν τοῦ κόσμου τούτου ἀγαπῶντες, ἥτις μᾶλλον οὕτε ἐν τῶν πραγμάτων ἐξισχύει καταλαβεῖν ἄφ' ἑαυτῆς, εἰ μὴ θεῖα τις Ἑλλαμψὶς παρακολούθησιν. Ὁμοίως καὶ Ἰουδαῖοι ἀπιστήσαντες τῷ φανέντι Χριστῷ τῷ ταῦτα φανερώς κηρύξαντι, καὶ συστήσαντι, καὶ δὲ ἑαυτοῦ καὶ διὰ τῶν ἀποστόλων, τούτων πάντων ἀπίστου. Σαρμαρεῖται δὲ καὶ Μοντανοὶ σκληροτράχηλοι ὑπὲρ τοὺς Ἰουδαίους ὄντες, ἐκ Μωυσεώως καὶ τῶν σχημάτων τοῦ κόσμου μὴ δυνάμενοι παιδευθῆναι, ἀλλὰ καὶ τοὺς προφήτας ἀπιστοῦντες, μήτε ἀγγελον, μήτε πνεῦμα, μήτε ψυχὴν λογικὴν ἀθάνατον ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἴσα τῶν Ἑλλήνων, ἀνάστασιν σωμάτων ἀθετοῦντες, τούτων πάντων ἀποτυγχάνουσιν. Ὁμοίως καὶ Μανιχαῖοι πάλιν, τὰ σώματα μισοῦντες, καὶ τούτων ἀνάστασιν μὴ ὁμολογοῦντες, ἀλλὰ πονηροῦ Θεοῦ αὐτὰ δημιουργήματα ὑποτιθέμενοι, καὶ ἀπάλειαν αὐτῶν προσδοκῶντες, πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται, μεθ' οὗ ἔχειροτόνησαν ἑαυτοὺς Θεοῦ περὶ τὴν γῆν, ὡς ἀσεβεῖς κατακεκριμένοι. Ὁμοίως καὶ πάντες οἱ αἵρετικοὶ ὅσοι ἀθετοῦσι τὴν ἀνάληψιν τῆς ἡμετέρας σαρκός, καὶ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς, ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνανθρωπήσεως, καὶ ὅσοι ἀθετοῦσι κολοβοῦντες τὴν θεότητα τοῦ Υἱοῦ, καὶ σμικρύνοντες τὴν θεότητα τοῦ ἁγίου Πνεύματος, τούτων πάντων τῶν ἀγαθῶν καὶ αὐτοὶ στερίσκονται. Μόνον γάρ οἱ ὁμολογοῦντες ἓνα Θεὸν ἐν τρισὶν ὑποστάσεσιν, ἀναρχον, αἰδῖον, ἀπερίγραφον, ἀόρατον, ἀναφῇ, ἀφθαρτον, ἀθάνατον, ἀπαθῆ, ἀώματον, ἀπερίοριστον, ἀκατάληπτον, ἀσύνθετον, ἀμερῇ, ποιητὴν ὠρανοῦ καὶ γῆς, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων· ἐν Πατρὶ, καὶ Υἱῷ, καὶ ἁγίῳ Πνεύματι γνωριζόμενον τε καὶ προσκυνούμενον, καὶ ἐπ' ἐσχάτου τῶν ἡμερῶν

11 I Cor. xv, 52, 53.

A *gent incorrupti, et nos immutabimur. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem, et mortale hoc induere* 262 *immortalitatem* 262. Hæc sunt Christianorum evangelia, hæc magna et mirabilis fidelium spes, resurrectio mortuorum, et regnum cælorum, paratum hominibus a constitutione mundi: qui homines, cum prius immortalitatem, incorruptionem et immutabilitatem nacti fuerint, sublimes per aerem delati, cum Christo regnum cælorum in hereditatem accipient, cum Christo regnabunt, cum Christo cælum in domicilium possidebunt, cum Christo in tabernaculo non manufacto ambulare permittentur, cum Christo cælestis Jerosolymæ cives una cum sanctis angelis appellabuntur, cum Christo gaudentes, cum Christo exsultantes, cum Christo exaltati, cum Christo coronas gestantes, cum Christo gloria affecti, cum Christo throno gratiæ fruantes, cum Christo iustitia, sanctificatione, redemptione, beatitudine, omnique æterno et ineffabili bono gaudentes. Quæ gens, quæ secta tantam spem credendo obtineat, præter Christianos?

Græci non credunt ac sine spe degunt, sapientiam hujus mundi diligentes, quæ ne unam quidem rerum capere per se valeat, nisi divina quæpiam illustratio subsequatur. Similiter Judæi Christo apparenti non credentes, qui hæc tam per se, quam per apostolos suos palam prædicavit et confirmavit, horum omnium jacturam fecerunt. Samaritani et Montanistæ, duriorē quam Judæi cervice, cum a Moyse et a mundi figuris erudiri et institui non possent, neque prophetis crederent, neque angelum, vel spiritum, vel animam rationalem immortalem esse confitentes, sed pari cum Græcis sententia resurrectionem corporum negantes, hæc omnia amittunt. Similiter et Manichæi, qui corpora oderunt eorumque resurrectionem non confitentur; sed ea mali dei opificia esse comminiscuntur: cumque illa peritura exspectent, omnium et ipsi bonorum jacturam faciunt, cum deo illo, quem sibi in terra constituerunt, ut impii condemnati. Ita pariter omnes hæretici, quotquot carnis et animæ nostræ assumptionem in tempore incarnationis factam negant, quotquot etiam Filii dei item tollunt, et Spiritus sancti deitatem minuant, his omnibus et ipsis bonis privantur. Illi quippe tantum, qui unum Deum in tribus hypostasibus confitentur, sine principio, æternum, incircumscriptum, invisibilem, intactilem, incorruptibilem, immortalem, impassibilem, incorporeum, indefinitum, incomprehensibilem, incompositum, sine partibus, cæli et terræ, visibilem et invisibilem opificem, in Patre et Filio et Spiritu sancto cognitum et adoratum: qui in novissimo diertum, incarnationis 263 tempore, mundum, quem creaverat, restaurare volens, accepta ex



συνομήματα εἰρήκαμεν, φευδὲς εἶναι καὶ πλάσμα Ἀ τοῦ τοιοῦτον· ἀποδείξαντες πρῶτον ἐξ αὐτῶν τῶν παρ' αὐτοῖς ὡμολογημένων κλιμάτων, ὡς ἀδιαφόρους ἔχει σκιάς. Ἔπεται καὶ ἐξ ὧν τοῖς ὀφθαλμοῖς ἡμῶν ἰθεασάμεθα ἐπὶ τὰ μέρη Ἀξώμεως ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ. Ἐν τῇ γὰρ ἀρχῇ τῆς θερινῆς τροπῆς κατὰ τὴν εἰκοστὴν πέμπτην τοῦ Παῦνι μηνός, ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, ὅπως ἦδη περὶ τὸ μεσουράνημα τοῦ ἡλίου, σαφῶς εἶδομεν ὡς οὐα ἡ σκιά τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὸν νότον κλίνει. Λαβὼν δὲ καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρείᾳ κατ' αὐτὸν τὸν καιρὸν, λέγω δὴ Παῦνι εἰκοστῇ πέμπτῃ καὶ ἕως θῶθ λ', ὥραν ἕκτην τῆς ἡμέρας, σταθέντες ὑποκάτω τοῦ ἡλίου, εἶδεξα τὴν σκιάν ἐπὶ τὰ βόρεια μέρη πόδα ἕνα κλίνουσιν καὶ μόνον. Καὶ ἔστι κατ' αὐτοὺς ἡ Ἀλεξάνδρεια τρίτον κλίμα. Εὐρεθείς δὲ ἐνταῦθα ὅ τὰ πάντα θεοσεβέστατος καὶ θαυμαστός ἀδδῶς Στέφανος, ὁ κατὰ Ἀντιόχειαν πρεσβύτερος, Χριστιανικώτατος, τῶν τελείων καὶ ἀληθινῶς ὑπάρχων, ἡσκημένος δὲ ἀκριβῶς καὶ τὴν ψῆφον τῆς σελήνης, κατὰ τὸ σχῆμα μέντοι καὶ αὐτὸς δ' ὑπαθέμεθα κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, ἐυνάμενός τε προλέγειν εὐχερῶς καὶ ἐκλείψεις ἡλιακὰς, καὶ σεληνιακὰς, ἡδουλήθη περὶ τοῦτο ἀσχολεῖσθαι. Ὅθεν ἀπιτηθεὶς τῷ θῶθ μην', τῆς παρουσίας δεκάτης ἡδεκτιῶνος, παρὰ ἀνδρὸς ἐπιστημονος, Ἀναστασίου νομόμου, μηχανικοῦ ἀνδρὸς λογίου, καὶ ὕπερ πολλοὺς ἐμπείρου, προειπεῖν ἐκλείψειν ἡλίου· ἔφη γενέσθαι ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ κατὰ τὴν δωδεκάτην τοῦ Μεχίρ μηνός· ἥτις καὶ γέγονε· καὶ σεληνιακὴν Μεσορὶ κατὰ πάλιν τῷ αὐτῷ καιρῷ. Καὶ θαυμάσας, πάλιν ἀπήτησε γεγονυίας ἐκλείψεις· καὶ ταύτας πάλιν ἐξεπόμενος ἰθεύμασεν ὁ ἀνὴρ. Παρήσαν δὲ καὶ οἱ ἕτεροὶ τινες μηχανικοὶ καὶ τῶν ἡμετέρων φίλων, ἐφ' ὧν ταῦτα ἐλαλήθησαν. Αὐτὸς οὖν ὁ θεοφιλὴς ἀνὴρ πείραν καὶ πῶθεν ἔχων περὶ τῶν τοιούτων, ἐν τε τῇ Ἀντιοχείᾳ καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει παραγεγονώς, καὶ πολλὰ ἐπὶ διατρίψας, ἔλεγε καὶ αὐτὸς μεμετηγμέναι καὶ ἐν ἀμφοτέρους τόποις τὰς σκιάς· καὶ ἐν μὲν τῇ Ἀντιοχείᾳ πόδα ἕνα ἡμισυ ἔχει τὴν σκιάν ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ, διεσθαιούτο· ἐν δὲ τῷ Βυζαντίῳ πόδας δύο. Ἔστι δὲ ἡ Ἀντιόχεια τοῦ κλίματος τοῦ διὰ Ῥόδου· λέγω δὴ τοῦ τετάρτου· τὸ δὲ Βυζάντιον τοῦ ε' ἐπέκεινα μικρόν. Ὁβῶ γὰρ διαίρουσι τὰ κλίματα· πρῶτον κλίμα τὸ κατὰ Μερὸν φασί, δεύτερον τὸ κατὰ Συήνην, τρίτον τὸ κατὰ Ἀλεξάνδρειαν, τέταρτον τὸ κατὰ Ῥόδον, πέμπτον τὸ κατὰ Ἑλλάσποντον, ἕκτον τὸ κατὰ μέσον τοῦ Πόντου, ἕβδομον τὸ κατὰ Βορυσθέ- νους ποταμοῦ, καὶ τῆς Μαυρίτιδος λίμνης· λοιπὸν δ' Ὀκεανός. Εἰ τοίνυν, καθὰ καὶ αὐταῖς ὕψεσιν ἰθεασά- μεθα, τὴν σκιάν ἐνταῦθα ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι, ὡς αὐτοὶ ὑποκρίθενται, πόδα ἕνα κλίνει μόνον ἐπὶ βο- ρρῶν, καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ πόδα ἕνα ἡμισυ, καὶ ἐν τῷ ε' δύο, πῶς οὐ φανερόν ἐστιν ὅτι κατὰ κλίμα ποδὸς τὸ ἡμισυ προστίθεται, ἢ ἀφαιρεῖται; Καὶ εἰ τοῦτο ἀληθές, ὥσπερ οὖν καὶ ἀληθές ἐστιν, εὐρεθήσεται ὁ ἥλιος δύο κλιμάτων μέγεθος καὶ μόνον ἔχων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ τρίτῳ κλίματι πόδα ἕνα ἔχει, ἐν τῷ δευτέρῳ πάντως ἡμισυ ποδὸς ἔχει, ἐν δὲ τῷ πρῶτῳ καὶ ἄσκιον παντελῶς εὐρίσκειν. Καθάπερ

respondimus falsum esse signum eorum : osten- dimusque primo ex climatibus, ut ab ipsis in con- fesso habetur, eum minime diversas umbras habere. Postea vero idipsum commonstravimus ex iis, quæ nos in partibus Axomis in Æthiopia observavimus. Nam in principio æstivæ conversionis, vicesima quinta die mensis Pauni, hora sexta, cum jam sol circa medium cælum advenisset, clare vidimus um- bram hominis ad meridiem declinare. Hic porro, Alexandriæ scilicet, constitutus, eodem tempore recurrente, scilicet vicesima quinta mensis Pauni, usque ad mensis Thoth tricesimam, hora sexta diei, cum sub sole consisteremus, ostendi umbram uno tantum pede ad septentrionales partes declinare. Secundum illos vero Alexandria tertium clima est. Cum autem hic tum degeret religiosissimus ille et mirabilis abbas Stephanus, presbyter Antiochenus, Christianissimus homo et inter perfectos vere nu- merandus, in lunaribus calculis versatissimus, qui, secundum schema mundi illud ex divina Scriptura a nobis expositum, solares et lunares eclipses facile prænuntiare possit, iis sese tunc exercitare voluit [Vide in Præfatione]. Quare in mense Thoth decimæ præsentis indictionis, rogatus ab erudito Anastasio, viro mechanico et docto, multos peritia rerum superante, ut solis eclipsin prænuntiaret, dixit ille futuram tali tempore duodecima die mensis Mechir : quæ etiam accidit : lunarem vero fore prædixit vicesima quarta Mesori, notata simi- liter hora. Ille vero rem miratus, rogavit ut præter- itas item eclipses indicaret : quas cum ille pariter enuntiasset, obstupuit Anastasius. Aderant item alii mechanici ex amicorum nostrorum numero : quibus præsentibus hoc colloquium habitum est. Ille itaque vir religiosus, tum experimento re- rum hujusmodi, tum studio permotus, Antiochiæ et Constantinopoli multis annis commoratus, 265 se in utraque urbe umbras dimensum testificabatur : atque Antiochiæ umbram sesqui- pede eo ipso tempore extendi declarabat, Byzantii vero duobus pedibus. Est porro Antiochia eodem climate sita, quo Rhodus, scilicet quarto : Byzan- tium vero quintum clima paulum excedit. Nam sic climata dividunt : primum clima in Meroe si- tum aiant, secundum Syene, tertium Alexandriæ, quartum Rhodi, quintum in Hellesponto, sextum in medio Ponti [Euxini], septimum ad Borysthe- nem fluvium et ad Mæotidem paludem. Deinde Oceanus adest. Si igitur, ut nos ipsis oculis vidi- mus, hic in tertio, ut ipsi supponunt, climate, uno pede tantum umbra declinat ad septentrionem ; in quarto autem, sesquipede ; in quinto, duobus pe- dibus : qui non palam fuerit, ad singula climata dimidium pedis adjici, aut detrahi? Quod si hoc verum sit, ut revera est, hinc sane deprehendatur, solem duorum tantum climatum magnitudinem ob- tinere. Etenim si in tertio climate pedis unius um- bram efficit, in secundo sane dimidii pedis efficiet ; in primo autem nulla fuerit umbra. Quemadmodum

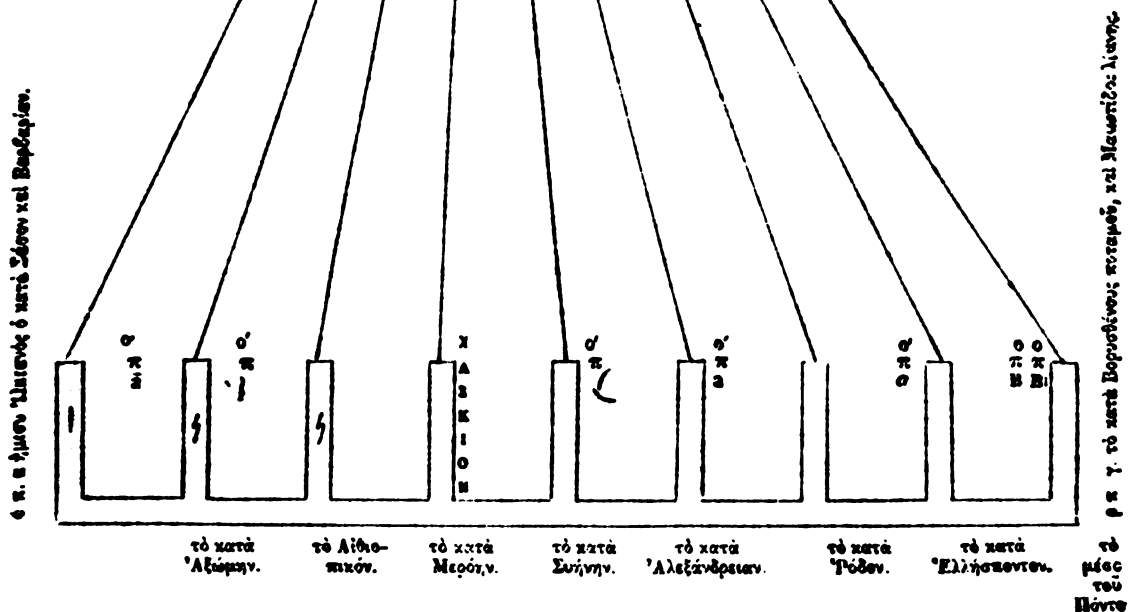
autem in secundo libro jam dicere occupavimus, terræ spatia multa sunt a Meroe ad australem usque Oceanum : nam a Cataractis usque ad Oceanum, mansiones sunt plus minus septuaginta, ut nos dixisse meminimus. Climata porro, quæ illi supponunt, ad viginti fere tantum numerant. In climato vero Axomeos, quæ est Æthiopum civitas, umbra plus uno pede ad meridiem declinare deprehenditur; ita ut ad omnem modum sol, cum inter Syenem et Axonium æstivam conversionem decurrit, duorum tantum climatum magnitudinem habeat. Qua ratione igitur ea, quæ ab ipsis de sole dicuntur, non falsa et fabulosa fuerint, quod scilicet terra major existat? Quomodo item cum terram sphericam esse dicant, umbra in convexis terræ partibus non variat? Nam cum zonam illam adustam in medio reponant, necesse est ea, quæ ad utrumque latus sunt, multum devexa esse. Aiunt autem posse neminem in adusta illa zona habitare; imo etiam illam, quam nos incolimus, terram, ad septentrionalem terræ partem longissimis spatiis a zona illa adusta distare. Mirorque plane quod in huiusmodi, secundum illorum hypothesin, convexa terræ figura, ea proportionem umbræ procedere queant, ut ad singula climata dimidio pede accrescant aut minuantur, ut, Deo juvante, commonstravimus, ipsique oculis percipimus, ac ostendimus iis, qui nobiscum versabantur hominibus, sane non imperitis, sed eruditissimis admodum, et hac in re strenue concertantibus. 266 Im vero iterum dicebant et affirmabant, cum corpus illuminans majus, illuminatum vero minus sit, utrumque autem sphericum, conicam prorsus umbram effici; nam radii majoris spheræ ultra minorem isthac illac transeuntes, necessario in acutissimum conum desinere, atque delineatis demonstrationibus nos circumscribere conabantur. Verum hac in re falsum ab illis proferri ipsis oculorum experimentis comprobavimus: allata quippe parva spheræ ligneæ, delixoque clavo quo illam manibus teneremus, eandemque soli opponentes, rotundam ejus umbram esse vidimus, non autem conicam. Tum eos ita compellavimus: Eū quam parva hæc spheræ est, quam tenemus, sol autem secundum vos ingentis magnitudinis, et tamen non conicam, sed rotundam et cylindricam umbram efficit. Experimentum vero illius, modo ex breviori, mox ex longiore intercapedine cepimus: neque demonstrata sunt quæ illi effutiebant; sed captiosis ipsi verbis multos decipiunt. Rursum autem allato conico vase, commonstravimus illis, conicum corpus conicam itidem umbram efficere. Ac, ut veritate presente loquor, Pater religiosissime, illi hianti ore, tristes attonitique, per virtutem Christi, abscesserunt, a nobis ex ipsis suis signis pudelfacti. Ecce jam pro illorum more et arte, linas describentes, unam cuilibet climati, Deo juvante, assignare possumus, certis argumentis commonstrantes, solum non esse duobus climatibus majorem; ut hac in re discant non recta cervice

ἀδὲ προλαβόντες ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ εἰπομεν ἡμῖς, τὰ διαστήματα τῆς γῆς ἀπὸ τῆς Μερῆς ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, κατὰ τὸν νότον, πολλὰ διαστήματα ἔχειν ἀπὸ τῶν κατὰρακτῶν ἕως τοῦ Ὠκεανοῦ, μονὰς ὁ, πλεον ἢ ἑλκττον, μνημόμῃς εἰπόντες ἔχειν τὸ διάστημα τῆς γῆς. Ἄ δὲ αὐτοὶ ὑποτίθενται κλίματα ἀπὸ κ' μόνον ἐγγιστα ὑποτίθενται. Εὐρίσκεται οὖν πάντως ἐν τῷ κατὰ τὴν Ἀξώμην τῶν Αἰθιοπῶν πύλιν κλίματι, πλεον ποδὲς κλίνουσα ἐπὶ τὸν νότον ἢ σκιά· ὥστε παντὶ τρόπῳ, εἰ ἀναμείσον ἐστὶ Σὺνῆς καὶ Ἀξώμεις, δύο κλιμάτων ἔχει μέγεθος, τὴν θερμὴν τροπὴν διατρέχων ὁ ἥλιος. Πῶς οὖν οὐ ψευδὴ καὶ μυθώδη τὰ λεγόμενα παρ' αὐτῶν περὶ τοῦ ἡλίου, ὡς οἱ μείζων ὑπάρχει τῆς γῆς; Πῶς δὲ καὶ τὴν γῆν σφαιροειδῆ φακόντων, οὐ διαλλάττει ἡ σκιά ἐν τῷ κοιλώματι τῆς γῆς; Μέσον μὲν γὰρ ὑποτιθεμένων τὴν διακεκαυμένην ζώνην, ἀνάγκη τὰ παρ' ἑκάτερα κοιλώτερα εἶναι. Φασὶ δὲ μὴ δύνασθαι εἰκεῖν τινὰς κατὰ τὴν κεκαυμένην ζώνην· ἀλλὰ καὶ τὴν καθ' ἡμᾶς οἰκουμένην εἶναι ἐπὶ τὸ βόρειον μέρος τῆς γῆς, ἀπύχουσαν διαστήματα πολλὰ τῆς διακεκαυμένης ζώνης. Καὶ θαυμάζω πάλιν, εἰ ἐν τοῦτοις τοῖς κοιλώμασι τῆς γῆς, κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην, δύναται οὕτως ἀναλογεῖν αἱ σκιαί, ὡς ὑπὸ ἡμῶν ποδὲς καθ' ἕκαστον κλίμα εἶναι, ὡς σὺν θεῷ παρ' ἡμῶν ἀποδείκνυται, αὐταὶ δὲ σφαιροειδῶν, καὶ δειδόντων οἷς διαλεγόμεθα ἀνθρώποις, οὐκ ἀμυθήτοις, ἀλλ' ἐμπειροῖς οὖσι, καὶ ἐν τούτῳ στερεῶς διαμαχομένοις. Ἔτι πάλιν ἔλεγον δεισχυρίζομενοι, οἱ τὴν ἡμῶν σῶμα ἢ τὸ φωτίζον, τὸ δὲ φωτίζον μὲν μικρὸν, ἀμφοτέρω δὲ σφαιροειδῇ, κῶνον πάντως ἀποτελεῖσθαι τὴν σκιά· αἱ ἀκτίνες γὰρ τῆς μεγάλης σφαίρας διήκουσαι ἐνθεν ἀκείθεν τῆς μικρᾶς σφαίρας, ὅθεν τὸν κῶνον πάντως ἀποτελοῦσι· καὶ ἐπείρου γραμμικαῖς ἀποδείξεισι δὴθεν ἡμᾶς περιγράφειν. Κατὰ τοῦτο δὲ πάλιν συντομώτατα αὐταὶ ὕψισιν ἐδείξαμεν ψευδὲς τὸ λεγόμενον· ἐνέγκαντες γὰρ βραχυτάτην σφαῖραν ἐκλίνον, ἐνεβάλοιμεν ἥλον καθήλιον, ἐξ οὗ καὶ κατέχοντες χερσὶ, καὶ ἐκτείνοντες ἐπὶ τὸν ἥλιον, στρογγύλην σκιάν ἐθεωροῦμεν, καὶ οὐχὶ κωνοειδῆ. Ἐλέγομεν δὲ αὐτοῖς, Ἰδοὺ πῶς μικρὰ ἐστὶν ἡ κατέχον σφαῖραν, καὶ μέγας, μάλιστα καθ' ὅμῃς, ὁ ἥλιος, καὶ οὐκ ἀποτελεῖ κωνοειδῆ σκιά, ἀλλὰ στρογγύλην. Καὶ ἀπ' ἐγγύθεν γὰρ ἐδοκιμάσαμεν, καὶ μακρόθεν· καὶ οὐχ εὖρον ἀποδείξει αὐτὸ λέγουσιν· ἀλλὰ μᾶλλον πειθναὶς ἀπάταις τοὺς πολλοὺς ἀπατῶσιν. Ἐνέγκαντες πάλιν ἡμεῖς κωνοειδῆ σκείως, τότε ἀπεδείξαμεν αὐτοῖς ὡς τὸ κωνοειδῆ καὶ κωνοειδῆ σκιά ἀποτελεῖ. Καὶ ὡς ἐπὶ τῆς ἀληθείας λέγω, Πάτερ θεοφιλέστατε, διὰ τῆς συνάμειψς τοῦ Χριστοῦ, ἀχανεῖς καὶ σκυθρωποὶ τὰ, ὅφεις ἀνεχώρησαν, παρ' ἡμῶν αἰσχυρόμενοι ἐπὶ τοῖς ἐκτῶν πλάσμασιν. Ἰδοὺ δὲ καὶ ἡμεῖς κατὰ τὴν αὐτῶν τέχνην, γραμμὰς βαλόντες καὶ ἐντυπώσαντες, ὡς ἔθος αὐτοῖς ποιεῖν, ἐκάστῳ κλίματι μίαν δυνάμεθα δεῖξαι, τῇ θεῇ δυνάμει· πρῶτον ὡρυμμένοι· ὡς οὐκ ἐστὶ μείζων δύο κλιμάτων ὁ ἥλιος· ἔνα καὶ ἐν τούτῳ μάθωσιν μὴ ὑφαυχεῖν, ἀλλ' ὑποκύπτειν τῇ θεῇ Γραφῇ.

majorem; ut hac in re discant non recta cervice superbiere, sed divinæ Scripturæ obsequi.

Κατὰ τὴν θερινὴν τροπὴν ὁ ἥλιος  
διατρέχων Παύσι κα', ὥρα γ'  
τῆς ἡμέρας.

Sol decurrens in æs ivā conver-  
sione Pausi xiv, hora diei  
sexta.



Ἡ κατ' εὐθείαν γραμμὴ ἐστὶν ἡ γῆ· αἱ δὲ ὁ-  
ρθαὶ γραμμαὶ, σώματά εἰσι καθ' ἕκαστον κλίμα ἐπα-  
μυνον ἐν αἱ δὲ ἀπὸ τοῦ ἡλίου καταρχόμενα ἐπὶ τὰ σώ-  
ματα, ἀκτίνες εἰσι τοῦ ἡλίου ἐνθεν κακὰθιεν συμπί-  
πτουσαι τοῖς σώμασιν, ἀποτελοῦσιν, ὥστε τὰς ἀπὸ  
μέλανος· ἐκτρέφουσιν σκιάς. Ἡ δὲ μία γραμμὴ ἡ  
ὁρθὴ· καταβαίνουσα, ἐκτείνεται κατὰ κορυφῆς ἐστὶ

*Nota ad schema solis.* Solem deflexo capite deli-  
neavi Coimas, quia cum in ejus de mundo syste-  
mate, multo plura versus septentrionem, quam  
versus meridiem, climata sint, non poterat eam  
quæ in novem hisce lineis media est, ad perpen-  
diculum vultus solis depingere, ut τὸ ἄστρον, id est,

Recta linea est terra; novem autem lineæ rectæ  
ad perpendicularum, totidem erecta corpora, nempe  
ad singula climata unum representant. Lineam  
vero a sole ad corpora decedentes, solares radii  
sunt, qui hinc et inde ad corpora delapsi, umbras,  
ut atramento designavimus, efficiunt. Una autem  
ex lineis, recta descendens, quia ad perpendicularum

locum ubi sol nullam efficit umbram, indicaret.  
Advertas porro velim, in schemate dimidium pe-  
dis curva lineola indicari: siquidem, ut in Analec-  
tis Græcis observavimus, hac figura ἥμιον, sive  
dimidium significatur.

capiti imminet, nullam efficit umbram; quia major corpore radius, totum circumquaque colustrat.

Id testificatur Dominus in Evangeliiis cum terminos terræ vocat Homeritem, qui a Barbaria tractu maris non plus bidui distat. Idque liquet ex climatibus, ut apud illos in confesso sunt: et ex locis, ut ait Ptolemæus, qui Æthiopiam debellavit; cujus mentionem fecimus in secundo libro. Palam item est ex unbris in quolibet climate exstantibus, solem duorum climatuum magnitudinem non excedere: ac etiam terram esse explicatam, non vero sphericam, ut in delineatione ejus exhibetur.

**268** *Tractatus, quo manifestius ac brevius comprobatur, nos a tota divina Scriptura doceri, Deum duos paravisse status: hunc scilicet, et futurum.*

Id demonstratur primo ex ipsa universi constructione, qua Deus unum locum divisit, a terra nempe usque ad primum cælum, intermedio posito firmamento, id est secundo cælo, atque uno loco in duo loca distributo.

Secundo, ex hominis structura, quem ex duobus constituit; ex mortali videlicet et immortalis: illum manifeste per contraria illa certaminis obiciens, ut postea muneribus exornaret.

Tertio, ex duobus lignis in medio paradisi positis, ostendit duos esse status: alium mortalem et mutabilem, immortalem vero et immutabilem alium. Nam lignum scientiæ boni et mali, typus et figura est hujus mundi, in quo instituitur et exercetur: lignum autem vitæ, futuri status figura est: in quo neque mors, neque mutatio obit.

Quarto, quod hominem ex paradiso expulerit, et hæc monita verbaque dederit, *Ne forte extendat manum suam, et tangat lignum vitæ, et comedat, ac vivat in æternum*; hæc, inquam, erudientis sunt, ac subindicantis, aliquod hominibus, post hujus vitæ certamen, immortalis vitæ donum repositum esse.

Quinto, a Lamecho id docemur, qui de Noe vaticinatur et dicit, hunc liberaturum nos esse a laboribus et a maledictione, atque ad meliorem statum deducturum.

Sexto, ab ipso Noe ediscimus nos homines a prima illa terra mala et spinosa, in hanc terram, quam nunc incolimus, translatos esse: quæ quidem melior est, ac prope paradiso æqualis: hincque docemur primi et secundi status discrimen.

Septimo, quod Deus Abrahamum elegerit, ac ex Chaldeorum terra in Palæstinam translulerit, magnæque ipsi dona pollicitus sit, et terræ illius possessionem; licet ipsi ne vestigium quidem pe-

του σώματος, ἄσκιον αὐτὸ ἀποτελεῖ, ὡς μείζων οὐκ αὐτῷ σώματι καὶ ὅλον περιλάμπουσα.

Μαρτυρεῖ καὶ ὁ Κύριος ἐν Εὐαγγελίοις, πέρτεα τῆς γῆς καλῶν τὸν Ὀμηρίτην, ἀπέχοντα τῆς Βαρβαρίας οὐ πλεῖον δύο ἡμερῶν διὰ θαλάσσης δρόμον. Εὐδὴλον ἐκ τῶν παρ' αὐτοῖς ὡμολογημένων κλιμάτων, καὶ τῶν τόπων, ὡς μαρτυρεῖ καὶ Πτολεμαῖος ὁ τὴν Αἰθιοπίαν πολέμησας, οὗ καὶ μνήμην ἐποιήσαμεθα ἐν τῷ δευτέρῳ λόγῳ. Καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν σκιῶν τῶν εἰς ἕκαστον κλίμα γενομένων, ὡς ὅτι πλέον ὁ κλιμάτων οὐκ ἔχει τὸ μέγεθος ὁ ἥλιος· ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ ἐξηπλωμένη τυγχάνει, καὶ οὐχὶ σφαιροειδῆς; ὡς ἡ καταγραφὴ δείκνυσιν.

Ἔτι σαφέστερος λόγος καὶ περιεκτικώτερος σκοπὸς, καὶ ὅτι διὰ πάσης τῆς θείας Γραφῆς διδασκόμεθα δύο καταστάσεις πεποιημένοι τὸν Θεόν· ταύτην, καὶ τὴν μέλλουσαν.

Πρῶτον πάντων ἐξ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τοῦ παντός, ὡς διεῖλεν ὁ Θεὸς τὸν ἕνα χώρον τὸν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ πρώτου οὐρανοῦ, καταμεσῶθεν θείας τὸ στερέωμα, τοῦτέστι, τὸν δεύτερον οὐρανὸν, καὶ ποιήσας τὸν ἕνα χώρον δύο χώρους.

Δεύτερον πάλιν, ἐξ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐκ δύο τινῶν συνίσταται, λέγω θνητοῦ καὶ ἀθανάτου· προδήλως αὐτὸν διὰ τῶν ἐναντιῶν εἰς ἀγῶνα προβαλλόμενος, ὅπως μετὰ ταῦτα δωρεῶν ἀξίωσι.

Τρίτον, διὰ τῶν δύο ξύλων τῶν ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, δείκνυσιν δύο τινὰς καταστάσεις· μίαν θνητὴν καὶ τροπικὴν, καὶ μίαν ἀθάνατον καὶ ἀτρέπτον. Τὸ γὰρ ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, τύπος ἐστὶ τοῦ κόσμου τούτου, τοῦ παιδευτηρίου· καὶ τὸ ξύλον τῆς ζωῆς, τύπος ἐστὶ τῆς μελλούσης καταστάσεως, ἐν ᾗ οὔτε θάνατος, οὔτε τροπὴ κρατεῖ.

Τέταρτον, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ ἐκβαλεῖν τοῦ παραδείσου τὸν ἄνθρωπον, καὶ μνησθῆναι καὶ εἰπεῖν, *Μήποτε ἐκτείνῃ τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἄψῃται τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, καὶ φάγῃ, καὶ ζήσεται εἰς τὸν αἰῶνα*; παιδεύοντός ἐστι καὶ αἰνιτομένου, ὡς δωρεὰ τις ἀπόκειται τοῖς ἀνθρώποις μετὰ τὸν ἐνταῦθα ἀγῶνα, ζωῆς ἀθανάτου.

Πέμπτον πάλιν, διδασκόμεθα διὰ τοῦ Ἀάμεχ τοῦ πατρὸς Νῶε, προφητεύοντος καὶ λέγοντος, ἀπαλλάσσεσθαι ἡμᾶς μόχθων καὶ κατάρας, καὶ εἰς βελτίονα ἀπολαύσιν προκύπτειν.

Ἐκτον ἔτι πάλιν, διὰ τοῦτου τοῦ Νῶε, ὡς ἀπὸ τῆς πρώτης γῆς μοχθηρᾶς τε καὶ ἀπανθρώδους μεθιστάμενοι εἰς ταύτην τὴν γῆν, ἣν νῦν κατοικοῦμεν οἱ ἄνθρωποι, κρείττονα τυγχάνουσιν καὶ σχεδόν τῃ τοῦ παραδείσου, διδασκόμενοι πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως διαφορὰν.

Ἐβδομον, ὅτι καὶ τὸν Ἀβραάμ ἐκλεξάμενος ὁ Θεὸς ἐκ τῆς γῆς τῶν Χαλδαίων, καὶ εἰς τὴν τῶν Παλαιστίνων μεταστήσας, ἐπαγγεῖλάμενός τε αὐτῷ δωρεὰς μεγάλας δώσειν, καὶ κατέσχεσιν γῆς, καὶ μήτε βῆμα

ποδὶς αὐτῷ δοῦς, κατὰ τὴν θείαν Γραφήν, παρ-  
εσκεύασε πιστὸν, ἐπιστάμενον ἀψευδῶς ἐλπίζειν τὰς  
μετὰ ταῦτα δωρεὰς τοῦ Θεοῦ. Ὁμοίως καὶ διὰ τοῦ  
Ἰσραὴλ καὶ τοῦ Ἰσαὰκ, ἐδῆλον τῶν δύο Διαθη-  
κῶν τὴν ἀξίαν, ὅτι ἡ μὲν δούλη, ἡ δὲ ἐλευθέρα.

Ὁγδοόν, πάλιν διὰ τοῦ Ἰσαὰκ καὶ τῆς Ῥεβέκκας  
δίδυμα αὐτῶν γεννησάντων ἐβρόθήθη, ὅτι Ὁ μελὼν δου-  
λεῖσαι τῷ ἑλῃσσονι διὰ τούτου πάλιν δηλῶν δύο κα-  
ταστάσεις, μίαν δούλην καὶ μίαν ἐλευθέραν.

Ἐννεάτον, ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ πάλιν καὶ τοῦ Ἰωσήφ,  
μὴ ἀνασχομένων αὐτῶν ταφῆναι εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ'  
ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, ἐδηλοῦτο ἐπ' ἀμφοτέρων,  
ὡς ἐπόθουν ἐκείνης τῆς ἐλπίδος τῆς ἐπαγγελμένης  
αὐτοῖς παρὰ τοῦ Θεοῦ τυχεῖν, τουτέστι τῆς δευτέρας  
καταστάσεως.

Δέκατον, καὶ αὕτη ἡ ἐπὶ Μωϋσέως ἐξοδος, καὶ  
λύτρωσις γενομένη ἐκ τῆς δουλείας τῶν Αἰγυπτίων,  
καὶ ἐλευθερία καὶ εἰσόδος, διὰ τοῦ Ἰησοῦ τοῦ Ναυῆ  
γενομένη, ἐν τῇ γῇ τῆς ἐπαγγελίας, διαβρόθη ἐκ  
δύο καταστάσεως προεγράφετο.

Ἐνδέκατον, ὁμοίως τὴν κατασκευὴν τῆς σκηνῆς  
καὶ τοῦ ναοῦ, ὡς μεσάσαν τὸ καταπέτασμα καὶ δύο  
σκηνὰς; τὴν μίαν ποικιλικῶς ἐσωτέραν καὶ ἐξωτέραν,  
ταύτην καὶ τὴν μέλλουσαν προετύπου.

Τί δὲ δεῖ λέγειν καὶ τὰς διὰ τῶν ἐναρέτων ἀνδρῶν  
γενομένας οἰκονομίας, εὐθὺς τοῦ Ἀδελ τὴν μετὰ  
θάνατον παρβρῆσαι, ὅς ἐτι λαλεῖ βοῶν ἐκ τῆς γῆς  
ζωῆς καὶ νιδρομίας ὠδίνων.

Τοῦ Ἐνὼχ τὴν μετάθεσιν τις ἐνθυμούμενος, ὅς διὰ  
τῆς εὐαρστῆσεως μετατέθη, τοῦ μὴ ἰδεῖν θάνατον,  
προδηλότατα γινώσκει κρείττονά εἶνα κατέσταςιν  
ἵεσθαι διὰ τῆς τοιαύτης τάξεως τοῦ Ἡλίου τὴν  
ἀνάληψιν καὶ τὸν διὰ τοῦ πυρίνου ἄρματος δρόμον  
τις κατιανὼν ἐκπλητόμενος σκοπήσειεν, ὡς τετίμη-  
ται τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις διδασκομένη καὶ ἐλπί-  
ζουσα οὐρανοδατεῖν.

Τῆς στρατιᾶς τῶν οὐρανίων ταγμάτων τὴν πλη-  
θὺν χειρεύσαν καὶ χαίρουσαν καὶ εὐφραينوμένην  
ἐπὶ τῇ γεννῇσι τοῦ Δεσπότη ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ  
σάρκα, τίς ἐνηχοῦμενος λέγουσαν, *δόξα ἐν ὑψί-  
στοις Θεῷ, καὶ ἐν τῇ γῇ εὐφροσύνη, ἐν ἀνθρώποις  
εὐδοκία*· ὑπερβαυμάσεις λογιζόμενος οὐρανίων καὶ  
ἐπγγελῶν μίαν ὁμολογίαν γεγενῆσθαι, καὶ εὐδοκίαν  
Θεοῦ ἐν τοῖς ἀνθρώποις.

Τὴν δύναμιν τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως αὐτοῦ τοῦ  
Κυρίου καὶ Σωτῆρος ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ διασά-  
μενός τις, ἀνακινῶν τὴν διάνοιαν τὸν τῶν ὅλων Σω-  
τῆρα Θεὸν ἀπαύστως ἀνυμνήσει τὸν παύσαντα τὸν  
ἀγῶνα τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, ὡς ἀμφοτέρω  
ἐναντία ὄντα εἰς ὁμόνοιαν ἤγαγε, πνευματικῶς ἀνά-  
λογα ἀλλήλοις ἐργασάμενος.

Τὴν ἀνοδὸν τοῦ Δεσπότη ἡμῶν Χριστοῦ κατὰ σάρ-  
κα τὴν εἰς τὸν οὐρανὸν τις κατοπεύων, καὶ τοὺς  
ἀγγέλους λευχειμονούντας καὶ πρὸς τοὺς ἀποστόλους  
λέγοντας· πάλιν τὴν ἐλευσιν αὐτοῦ, τὸν Ἰησοῦν με-  
γαλύνων διατελεῖσι, τὸν δειξάντα καὶ φανερώσαντα

A dis dederit, secundum divinam Scripturam : ipsum-  
que fidelem effecerit, ita ut futura Dei dona firmi-  
ter speraret. Similiterque per Ismaelem et Isaac-  
cum duorum Testamentorum dignitatem declara-  
vit, quod videlicet illud servum, istud liberum  
esset.

Octavo, iterum per Isaacum et Rebeccam, qui  
gemellos genuerunt, dictum est, *Major serviet mi-  
nori* <sup>10</sup>; hinc rursum duo status declarantur, alius  
servus, liber alius.

269 Nonο, in Jacobo et in Josepho, qui non  
in Aegypto, sed in terra promissionis sepeliri vo-  
luerunt, declaratum est, quanto uterque desiderio  
ferebatur erga spem illam, sibi a Deo datam, sci-  
licet secundum statum.

B Decimo, ipse quoque tempore Moysis exitus,  
redemptio ex servitute Aegyptiorum, libertas item  
et ingressus, Jesu filio Nave duce, in terram pro-  
missionis, duos illos status clare præsignifi-  
cant.

Undecimo, similiter constructio arcæ et templi,  
ac velum, quod unum tabernaculum in duo divi-  
debat, interius scilicet et exterius, hunc et futurum  
statum præsignificabat.

Quid dicamus de quorundam proborum homi-  
num dispensatione : de Abelis scilicet, etiam post  
mortem, fiducia, qui adhuc loquitur de terra cla-  
mans, et reditum ad vitam partians.

C Enochi translationem si quis secum reputet, qui  
scilicet quod placeret Deo, translatus est, ne vi-  
deret mortem, palam ex huiusmodi ordinatione  
cognoscat meliorem quemdam statum esse futu-  
rum. Eliz assumptionem et illum in curru igneo  
cursum quispiam videns obstupescat sane, et anim-  
advertat quantum honoris hominum naturæ tribua-  
tur, quippe quæ doceatur et speret se cursum ad  
cælum dirigere posse.

D Si quis cælestium ordinum exercitus multitudi-  
nem choras agentem, gaudentem et exultantem  
de ortu Domini nostri Christi secundum carnem,  
audiat dicentem, *Gloria in altissimis Deo, et in  
terra pax, in hominibus beneplacitum* <sup>11</sup>, summopere  
sane miretur, secum reputans cælestium et terre-  
norum unam confessionem editam, ac Dei placitum  
in hominibus esse.

Si quis virtutem resurrectionis ipsius Domini et  
Salvatoris nostri Jesu Christi ex mortuis contem-  
pletur, erecta mente sua, universorum Servatorem  
Deum incessanter celebret, qui certamini corporis  
cuius anima finem imposuit, qui hæc ambo contra-  
ria invicem ad concordiam deduxit, et spiritualia  
mutuo consona effecit.

Domini nostri Christi in cælum secundum car-  
nem ascensum si quis consideret, angelosque  
veste candida apostolis secundum ejus adventum  
prænuntiantes, Jesum magnificare non desistet, qui  
hominibus ascensum ad futurum cælestem statum

<sup>10</sup> Gen. xxv, 25. <sup>11</sup> Luc. ii, 14.



commonstravit et aperuit, quem præparavit a constitutione mundi.

Si quis descensum Spiritus sancti ad apostolos conspicitur, magnique Petri in medio omnium positi concionem perpendat, **270** universorum largitori Deo supplicans, ipsum laudibus extollet, qui talem arrham et pignus futuri status hominibus contulit.

Magni Pauli cœlitus factam vocationem ejusque raptum ad tertium cœlum, ac rursus in paradisum, si quis contempletur, hæc ad Deum clamabit : Gloria tibi qui per omnia et in omnibus dona largiris hominibus.

Si quis chori prophetarum, sacerdotum, justorum, insuperque apostolorum et evangelistarum scripta legerit, cum prodigiis, vaticiniis, et veris eventibus, is deprehendet eos primum et secundum statum duntaxat memoravisse, neque ante primum neque post secundum, aliorum catalogum texnisse. Gloria Deo qui eorum omnium ministerio locutus est, et futura prænuñtiavit, in sæcula. Amen.

Si quis secundi, illustris et gloriosi adventus Domini et Salvatoris nostri Christi memoriam in imo pectore conservet, necnon beatæ a mortuis resurrectionis, mutationis mundi in melius, ac ineffabilis gaudii et spei hominibus repositæ rationem mente concipiat, omnium causam, creatorem, restauratorem universi celebrabit, ac mirabilem prædicabit; imo potius non poterit pro dignitate compellere eum, qui omni laude, gloria et canticis superior est, qui ex summa bonitate a principio duos status creavit, ac in primo statu humanum genus institutis tradidit, et per disciplinam sermonemque temperanter agere docuit, ac ipsum, et per ipsum omnem quoque creaturam, ad secundum statum deluxit. Gloria tibi, gloria tibi, gloria tibi, ter sancte, creator, opifex omnium, et restaurator universi, in sæcula sæculorum. Amen.

His omnibus commonstratur, Christianorum dogma omnium optimum, structuræ mundi consentaneum ac verissimum esse. Quia ab initio Deus, non intempestive, sed utiliter et apposite, unum locum in duo loca divisit : huncque paravit ac disposuit ad præsentem statum; alium vero, ad futurum; ut veri et non ficti Christiani constentur. Græci itaque, qui æternum esse mundum supponunt, ac resurrectionem corporum, eorumque in cœlum ascensum negant, stultitiamque reputant; honoribus hujusmodi, ascensuque in cœlum, secundum hypothesin suam, jure privantur. Judæi qui Moysen et prophetas legunt, neque tamen magnam illam et sapientem Dei œconomiam intelligunt, qua in prophetis declaratur, Deum ab initio duos status ad utilitatem hominum paravisse; neque principem item hujus secundi status receperunt; imo etiam in offendiculum

Α τοῖς ἀνθρώποις τὴν ἔνδοξον τῆς μελλούσης οὐρανίου καταστάσεως, ἣν προητοίμασεν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.

Τὴν καθόδον τοῦ ἁγίου Πνεύματος τὴν εἰς τοὺς ἀποστόλους τὴς κατιδὼν γενομένην, καὶ τοῦ μεγάλου Πέτρου τὴν ἐν μέσῳ πάντων δημηγορίαν, τὴν δοτῆρα τῶν ὅλων Θεὸν ἱκετεύσαν ἀνυμνήσεις, τὸν δόντα τοιοῦτον ἀρραβῶνα καὶ ἐνέχυρον τῆς μελλούσης καταστάσεως τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῦ μεγάλου Παύλου τὴν οὐρανῶθεν κλήσιν, καὶ τὴν ἕως τρίτου οὐρανοῦ ἀρπαγὴν, καὶ πάλιν τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ, τὴς καταπερισθεῖς, βοήσας πρὸς Θεὸν λέγων· Δόξα σοι τῷ διὰ πάντων καὶ πανταχοῦ χαριζομένῳ δωρεὰς τοῖς ἀνθρώποις.

Τοῦ χοροῦ τῶν προφητῶν, καὶ ἱερῶν, καὶ δικαίων, ἔτι τε καὶ τῶν ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν τὰ συγγράμματα τὴς ἀναγνούς, τὰ μετὰ θαυμάτων καὶ προρρήσεων καὶ ἀληθινῶν ἐκδόσεων, εὐρήσας πρώτης καὶ δευτέρας μόνον καταστάσεως αὐτοὺς μεμνημένους, καὶ μήτε πρὶν πρώτης, μήτε μετὰ τὴν β' ἐτέρων κατάλογον πεποιημένους. Δόξα τῷ διὰ πάντων λαλήσαντι καὶ προμηνύσαντι Θεῷ, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Τῆς δευτέρας καὶ ἐπιφανοῦς καὶ ἐνδόξου παρουσίας τοῦ Δεσπότου ἡμῶν καὶ Σωτῆρος Χριστοῦ τὴν μνήμην τὴς ἐνστερνισάμενος, καὶ τῆς ἐκ νεκρῶν μακαρίας ἀναστάσεως, καὶ μεταβολῆς τοῦ κόσμου τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον, καὶ τῆς ἀνακαλήτου χιρᾶς καὶ ἐλπίδος τῆς ἀποκειμένης τοῖς ἀνθρώποις κατὰ νοῦν τὴν τὸν λόγον λαβὼν· τὸν πάντων αἵτιον, τὸν κτίστην, καὶ ἀνακινιστὴν τοῦ παντός πολλοῦ ἀνυμνήσας καὶ ὑπερθαυμάσας· μᾶλλον δὲ οὐ θυγῆσται κατ' ἀξίαν προσειπεῖν τὸν παντός ἐπαινὸν καὶ δόξαν καὶ ὕμνων ἀνώτερον, τὸν ἀρμεδιῶς ἐξ ἄκρας ἀγαθότητος· ἀπ' ἀρχῆς τὰς β' καταστάσεις κτίσαντα, καὶ παιδεύσαντα ἐν τῇ πρώτῃ καὶ διὰ μαθήσεως καὶ λόγου σωφρονίζοντα, καὶ ἄγοντα ἐν τῇ δευτέρᾳ καταστάσει τὸ γένος τῶν ἀνθρώπων, δι' αὐτοῦ δὲ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν. Δόξα σοι, δόξα σοι, δόξα σοι, τρισάγιοι, κτιστὰ καὶ δημιουργτὰ τῶν ἀπάντων, καὶ ἀνακινιστὰ τοῦ παντός, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

Ἐκ τούτων πάντων δείκνυται τὸ δόγμα τῶν Χριστιανῶν κρεῖττον πάντων, καὶ ἀπλούθεον καὶ ἀρμεδιὸν τῇ κατασκευῇ τοῦ κόσμου, καὶ ἀληθινώτερον ὑπάρχον. Ὅτι ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεός, οὐκ ἀπαίρως, ἀλλὰ χρησίμως, εἰς δύο χώρους τὸν ἓνα χώρον διεύει, ἐτοιμάσας καὶ προκατασκευάσας, τοῦτον μὲν εἰς ταύτην τὴν κατάστασιν, τὸν δὲ ἄλλον εἰς τὴν μέλλουσαν ἔσεσθαι, καθάπερ οἱ ἀληθινοὶ, καὶ οὐκ ἐπιπλαστοὶ, Χριστιανοὶ ὁμολογοῦσιν. Ἕλληνες τοίνυν διδόν τὸν κόσμον ὑποτιθέμενοι, καὶ τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων, καὶ τὴν εἰς οὐρανὸν αὐτῶν ἔνδοξον ἀθετοῦντες, μωρῶν αὐτὸ ἡγούμενοι, τῶν μελλόντων τιμῶν καὶ τῆς ἀνύου τῆς εἰς τὸν οὐρανὸν ἀρμεδιῶς κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην στερίσκονται. Ἰουδαῖοι, τὸν Μωσέα καὶ τοὺς προφῆτας ἀναγινώσκοντες, καὶ μὴ συνιόντες τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν οἰκονομίαν τοῦ Θεοῦ, τὴν διὰ τῶν προφητῶν δηλοῦσαν, ὅτι περ δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκεν ὁ Θεός

ἐπὶ χρησίμῳ τοῖς ἀνθρώποις, οὕτω τὸν ἀρχηγὸν αὐ-  
 τῆς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἐδέξαντο· ἀλλὰ καὶ  
 σκάνδαλον αὐτοῖς ἐγένετο, οὕτω ἵως τοῦ νῦν ἀνοδοῦν  
 ἐν οὐρανῷ τῶν ἀνθρώπων πιστεύουσιν ἵστασθαι·  
 ἀλλ' αὐτοὶ θεῖον τὸν ἐρχόμενον προσδοκῶσιν, ἐν καὶ  
 ἡλεικμένον καλοῦσιν, βασιλεύειν ἐπὶ γῆς αὐτῶν ἐλ-  
 πίζουσιν, καὶ ὑποτάσσιν αὐτοῖς πάντα τὰ ἔθνη, οὐ-  
 ράνῃ τινα μεθόλως φρονεῖν, ἀθετοῦντες τοῦ Θεοῦ  
 τὴν βουλὴν, καὶ ἀκαίρως κατεσκευάζεσθαι νομίζοντες  
 ὅτι ἐν τοῖς οὐρανοῖς οἰκητήριον· ὅπερ Μωϋσῆς οὐκ  
 ἀκαίρως δείκνυσιν γαγονέαι λέγων τῇ β' ἡμέρῃ, καὶ  
 μεσάζειν τὸ στερέωμα καὶ γίνεσθαι β' χώρους· ἐκ-  
 πίπτουσι καὶ αὐτοὶ τοῦτου τοῦ κατοικητηρίου. Σαμα-  
 ρεῖται ὁμοίως τὰ αὐτὰ τοῖς Ἰουδαίους ἀγνοοῦντες καὶ  
 ἀπιστοῦντες, ὅτι ἐκ καὶ περὶ ἀναστάσεως σωμάτων  
 ἀμφιβάλλοντες, καὶ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς καὶ αὐ-  
 τοὶ ὁμοίως τοῦ οὐρανοῦ κατοικητηρίου ἐκδιώκον-  
 ται. Μανιχαῖοι παραπλήσια τοῖς Ἑλλήσι φρονούν-  
 τες, τὸν τε οὐρανὸν καὶ αὐτοὶ σφαιροειδῆ νομίζοντες,  
 καὶ τῶν σωμάτων ἀπώλειαν προσδοκῶντες, μετὰ  
 τοῦ πονηροῦ ἐνυπνίου Θεοῦ, οὐ ἐαυτοῖς ἔχειροτόνησαν  
 περὶ τὴν γῆν, κατακρίνονται, ὅτι ἄνω πόλει· ἢ·  
 ἡθεῖον ἀπελαυνόμενοι. Ὅμοίως καὶ πᾶσα σῖρεσις·  
 ἢ μὲν ἀθετοῦσα τὴν τελείαν ἀνθρωπότητα τοῦ Χρι-  
 στοῦ, λέγων δὲ ψυχὴν λογικὴν ἐννοῦν, καὶ σῶμα, καὶ  
 πάντα τὰ κλύματα τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος  
 μὴ ὁμολογοῦσα, ἀλλ' ἐνδοιάζουσα· ἢ δὲ τὴν θεότητα  
 τοῦ Χριστοῦ ἀθετοῦσα καὶ κολοῦσα, καὶ ἡττονα τοῦ  
 Πατρὸς λέγουσα, ἢ καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος τοῦ  
 ἁγίου, αὐταὶ πᾶσαι τῶν οὐρανόων μόνων ἀποτυγ-  
 χάνουσιν. Μακάριοι γοῦν εἰσιν ὅσοι διὰ τῶν θείων  
 Γραφῶν, Παλαιῆς τε καὶ Καινῆς Διαθήκης γνωρι-  
 ζουσι τὸν τῶν ἀπάντων δημιουργὸν ἕνα Θεὸν εἶναι  
 ἐν τρισὶν ὑποστάσεσι, Πατὴρ, Λέγων καὶ Υἱὸς καὶ  
 ἅγιος Πνεύματος, ἅγιον Τριᾶδα, ὁμοῦσον, ἰσοδύ-  
 ναχόν τε καὶ ἰσοθεόν, καὶ ἰσοκλεῆ, καὶ ἰσότημον, καὶ  
 συνάναρχον, καὶ τὴν μεγάλην καὶ σοφὴν καὶ παντο-  
 δύναντον οἰκονομίαν αὐτοῦ τοῦ πάντων αἰτίου· ὡς  
 σοφῶς καὶ ἀρμόδιως ἔκτισε τὰς β' καταστάσεις ἐξ  
 ἀρχῆς, ταύτην τε καὶ ἐκείνην· καὶ οὐκ τῆς τελείας  
 ἀνθρωπότητος τοῦ Χριστοῦ τῆς ἡμῖν κατὰ πάντα  
 ὁμοουσίᾳ κατὰ τὴν ψυχὴν καὶ σῶμα χωρὶς ἀμαρτίας,  
 πολιτευσαμένης ἐν ἐσχάτοις τοῖς καιροῖς, ἀναδείξαντα  
 καὶ φανερώσαντα τὴν μέλλουσαν κατάστασιν καὶ πί-  
 στιν παρασχόντα πᾶσιν, ἀναστήσας αὐτὴν ἐκ νε-  
 κρῶν. Ὅσοι οὖν τέλειοι τῷ κανόνι τούτῳ στοιχεύ-  
 σιν, εἰρήνην ἐπ' αὐτοὺς καὶ ἔλεος, καὶ ἐπὶ τὴν κρίσιν  
 τοῦ Θεοῦ ὅσοι ἀκούσονται δικαίως ἐν τῇ μελλούσῃ  
 καταστάσει παρὰ τοῦ Δεσπότου Χριστοῦ ἐξ οὐρανοῦ  
 λέγοντος· *Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου,*  
*κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου.* Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς  
 τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Ἄπας οὖν ὁ σκοπὸς τῆς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ οὗτος  
 ἔστι· διὰ γὰρ ὡς ἐν ἀνακεφαλαιώσετι συντομώτερον  
 αὐτὸν ἐξαιπεῖν· ἡβουλήθη ὁ Θεός· ἐξ ἀγαθότητος  
 ἐτέρως μεταδύναμι· τοῦ εἶναι, δυνάμει· τε καὶ λό-  
 γου καὶ γνώσεως· ἐπειδὴ δὲ οἱ ἐκ μεταβολῆς τούτων

<sup>21</sup> Matth. xvi, 31.

A 271 ipsis fuit : hactenusque ascensum homi-  
 num in cælum aliquando fore non credunt,  
 sed venturum quempiam expectant, quem Unctum  
 vocant, qui in terra ipsorum regnaturus sit, spe-  
 rantque illum gentes omnes sibi subjecturum esse,  
 nullosque cœlestium sensu affectum fore putant,  
 Dei consilium negantes : rati quoque domicilium  
 illud in cœlis paratum, inopportune supponi : quod  
 tamen Moyses non inopportune dicit secunda die  
 factum, ac firmamentum intermedium positum,  
 sique duo loca confecta esse ; ideoque ipsi ab  
 hoc domicilio excidunt. Samaritani pariter, eadem  
 qua Judæi ignorantia ducti, non credentes, ac de  
 resurrectione corporum deque immortalitate ani-  
 mæ dubitantes ; similiter et ipsi ex cœlesti domi-  
 cilio pelluntur. Manichæi Græcis paria sentientes,  
 æstimantesque sphericum cælum esse, corporumque  
 extremam corruptionem expectantes, cum malo  
 deo suo, quem sibi circa terram constituerunt,  
 condemnantur, a cœlesti civitate, quam abnegarunt,  
 ejecti. Similiterque omnis hæresis, quæ perfectam  
 esse Christi humanitatem negat, videlicet quæ  
 animam rationalem mente pradam, corpus,  
 et omnes tum corporis tum animæ proprietates  
 non confitetur, sed dubitat ; sive etiam quæ deita-  
 tem Christi negat, et minuit, ac minorem Patre  
 ipsum vel Spiritum sanctum dicit ; hæ, inquam,  
 omnes hæreses, a cœlestibus mansionibus excidunt.  
 Brati ergo sunt quotquot per divinas Scripturas,  
 cum Veteris tum Novi Testamenti, universorum  
 opificem unum esse Deum agnoscunt in tribus hy-  
 postasibus, Patris, inquam, et Filii et Spiritus san-  
 cti : sanctam Trinitatem consubstantialē, paris po-  
 tentiæ, fortitudinis, gloriæ, honoris ac sine prin-  
 cipio : itemque sapientem et omnipotentem œco-  
 nomiam ejus, qui omnium causa est ; quod sapien-  
 ter congruenterque duos illos status ab initio crea-  
 verit, hunc scilicet et illum : ac per Christi per-  
 fectam humanitatem per omnia nobis, tam secun-  
 dum animam, quam secundum corpus, similem,  
 excepto peccato, quæ in novissimis temporibus  
 cum hominibus conversata est, futurum illum sta-  
 tum declaravit et ostendit, atque omnibus hujusce  
 rei fidem fecit, cum ipsam a mortuis suscitavit.  
 D Quotquot ergo perfecti hac regula insistent, pax  
 illis et misericordia, et in judicio Dei futuro jure  
 audient a Domino Christo ex cœlo loquente : *Ve-  
 nite, benedicti Patris mei, hereditate accipite para-  
 tum vobis regnum a constitutione mundi* <sup>21</sup>. Ipsi  
 gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Universus itaque Dei œconomiae scopus hic est :  
 nam operæ pretium fuerit, illum 272 breviter re-  
 petere. Deus ex bonitate sua voluit essentiam, vir-  
 tutem, rationem et cognitionem aliis communicare :  
 quia vero ii qui his participant, non possunt in

unum collecta omnia nosse et habere (nam id Deo soli proprium est, sine disciplina et experientia omnia cognoscere: quod ille per se sit, virtus, ratio et cognitio; contra vero res factæ ex conditoris sui participatione hæc omnia obtineant); sedit ille duos hosce status; primum, mortalem et mutabilem, ad experimentum et institutionem rationabilium, ut universi varietate, et contrariorum conjunctione exercitati, dulcia et amara experiremur; secundum vero statum, immortalem, et immutabilem, ad fruendum gratia ipsius; ut discernendi vi instructi priorum participationem amplectamur. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

Nulla igitur secta, non Judæus, non Samaritanus, non Græcus, non Manichæus credit aut sperat resurrectionem hominum, aut ascensum eorum in coelum; sed ex iis quotquot coelum esse sphaeram æstimant, id est, Græci et Manichæi, opinioni suæ consentaneam incredulitatem obtinent. In qua enim sphaeræ suæ parte possunt regni cælorum locum assignare? Jure igitur illi resurrectionem corporum negant, solasque animas aiunt, aut gloria aut supplicio affici post vitam præsentem; vel animas una cum sphaera circumvolvi, omniaque videre, ut quidam eorum dicunt, vel ad tartarum damnari. Quidam autem animarum in alia corpora translationem perpetuo fieri affirmant; alii vero animæ immortalitatem prorsus negant, iique omnes nullam de corpore post hanc vitam spem habent. Quæ vero sectæ, sphaeram esse non credunt, scilicet Judæi et Samaritani, atque firmamentum, quod in medio interpositum, et locum unum in duo dividit, intempestive factum dicunt, consequenter et ipsi incredulitate detinentur: Samaritanis neque resurrectionem, neque ascensum in coelum confitentibus, neque immortalem animam esse dicentibus, sed perpetuam generis nostri successionem affirmantibus; Judæis vero resurrectionem quidem hominum fatentibus, sed eos semper in terra versaturos, comesturos, bibituros; matrimonia inituros esse docentibus: quemadmodum et Sadducæi in Evangeliiis Domino quæstionem proponebant his verbis, *In resurrectione cujus septem illorum erit mulier* 22? quos errare Dominus brevissime, ac Scripturam divinam, in qua virtus Dei continetur, ignorare comprobavit dicens: *In resurrectione enim neque nubent, neque nubentur: sed erunt sicut angeli Dei in celo* 23. Illi 273 ergo tum ex scriptis, tum ex figura (præparati a constitutione mundi) arguuntur, superiorem illum locum non intempestive factum esse, sed esse quemdam secundum statum cælestem paratum a constitutione mundi. Similiter autem omnis hæresis apud Christianos: nam aliæ apud Græcos, nempe Manichæi, coelum esse sphaeram putant; aliæ vitam huic præeuntem amplectuntur; aliæ in

Α τυγχάνοντες, ἀδυνάτως ἔχουσιν ὅρ' ἐν γινῶναι καὶ ἔχειν πάντα· ἐπείπερ τοῦτο μόνον ἴδιον Θεοῦ, τὸ διχα μαθήσεως καὶ παύρας ταῦτα πάντα εἰδέναι, αὐτόχρημα ὦν καὶ δύναμις καὶ λόγος καὶ γνῶσις· γεννητῶν δὲ τὸ ἐκ τοῦ πεποιηκότος μετέχειν τούτων ἀπάντων, πεποιήκεν ἅμα τὰς β' ταύτας καταστάσεις, τὴν πρώτην μὲν θνητὴν καὶ τρεπτὴν, παύρας ἕνεκα καὶ παιδεύσεως τῶν λογικῶν, ἵνα τῇ ποιικίᾳ τοῦ παντός καὶ τῇ παραθέσει τῶν ἐναντίων γυμναζόμενοι, πειραθῶμεν ἡδῶν καὶ λυπηρῶν· τὴν δὲ δευτέραν, ἀθάνατον καὶ ἀτρεπτον ἀπόλαυσιν τῆς χάριτος αὐτοῦ, πρὸς τὸ διακριτικῇ ἔξει τῶν πρώτων τὴν μετουσίαν διέξασθαι ἡμᾶς. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Οὐδεμία τοίνυν θρησκεία, οὐκ Ἰουδαίος, οὐ Σαμαρείτης, οὐκ Ἕλλην, οὐ Μανιχαῖος, πιστεύει ἢ ἐλπίζει ἀνάστασιν ἀνθρώπων, καὶ ἄνοδον αὐτῶν γίνεσθαι ἐν τῷ οὐρανῷ· ἀλλ' αἱ μὲν αὐτῶν δοῦναι τὸν οὐρανὸν δοξάζουσι σφαῖραν, τουτέστιν Ἕλληνας καὶ Μανιχαῖοι, ἁρμόδιως ἑαυτοὺς καὶ τὴν ἀπιστίαν κέκτηνται. Ποῦ γὰρ ἔχουσι δοῦναι ἐν τῇ σφαίρᾳ τόπον τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν; Δικαιῶς οὖν ἀμφοτέρω τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀθετοῦσι, καὶ μόνον τὰς ψυχὰς δοξάζεσθαι λέγουσιν, ἢ κολάζεσθαι μετὰ τὴν ἐνθένδε ζωὴν· ἢ οὖν τῇ σφαίρᾳ περιποιεῦσιν τὰς ψυχὰς καὶ ὅρῳ πάντα, ὡς τινες αὐτῶν λέγουσιν, ἢ εἰς τὸν τάρταρον αὐτὰς καταδικάζεσθαι. Τινες δὲ καὶ μετεσσωμάτωσιν αὐτὰς λέγουσι γίνεσθαι· ἑτέροι δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ἀθάνατον τῆς ψυχῆς ἀθετοῦσι, καὶ οὕτε μίαν ἐλπίδα σώματος ἀπαντες κέκτηνται μετὰ τὴν ἐνταῦθα ζωὴν. Αἱ δὲ μὴ δοξάζουσαι σφαῖραν, τουτέστιν Ἰουδαῖοι καὶ Σαμαρεῖται· ἀκαίρως δὲ γεγονέναι νομίζοντες τὸ στερῶμα τὸ μεσάσαν τὸν ἕνα χώρον, καὶ ποιήσαν τοὺς δύο χώρους, ἀκολουθῶς καὶ αὐτοὶ ἀπιστία κερκράτῃται· τῶν μὲν Σαμαρειτῶν μήτε ἀνάστασιν, μήτε ἄνοδον ἐν τῷ οὐρανῷ ὁμολογούντων, μήτε δὲ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον λεγόντων· ἀλλ' αὐτὰς γίνεσθαι ἡμᾶς νομίζοντων· τῶν δὲ Ἰουδαίων ὁμολογούντων μὲν ἀνάστασιν ἀνθρώπων, ἐπὶ γῆς δὲ πολιτεῦσθαι λεγόντων καὶ ἐσθίειν, καὶ πίνειν ἡμᾶς, καὶ γαμῖν καὶ γαμίζεσθαι, καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις οἱ Σαδδουκαῖοι ἠπόρουν τῷ Κυρίῳ λέγοντες· Ἐν τῇ ἀναστάσει τίρος τῶν ἐπὶ τῆς γῆς; οὗς συντομώτατα ὁ Κύριος· πλανωμένους ἠλεγξε, καὶ μὴ ἐπισταμένους τὴν θείαν Γραφὴν, ἐν ᾗ ἐστιν ἡ δύναμις τοῦ Θεοῦ, λέγων· Ἐν τῷ τῇ ἀναστάσει, ὅτε γαμοῦσιν, ὅτε ἐγαμίζονται, ἀλλ' ὡς ὁ γὰρ αὐτοῦ Θεοῦ ἐν τῷ οὐρανῷ. Ἐλέγχονται τοίνυν καὶ αὐτοὶ ἐκ τε τῶν γραφομένων, ἐκ τε τοῦ σχήματος, τοῦ ἡτοιμασμένου ἀπὸ καταβολῆς κόσμου, ὡς οὐκ ἀκαίρως ἐγένετο ὁ ἀνώτερος χώρος· ἀλλ' ἔστι τις δευτέρα κατάστασις οὐράνιος ἡτοιμασμένη ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Ὁμοίως δὲ καὶ πᾶσα αἵρεσις ἐν τοῖς Χριστιανοῖς· αἱ μὲν ἐν τοῖς Ἕλλησιν, ἡγουν Μανιχαῖοις, σφαῖραν τὸν οὐρανὸν δοξάζουσαι, ἢ προβιωτὴν ἀσπαζόμεναι, ἢ ἀθετοῦσαι ἐν Χριστῷ τὴν ἡμετέραν φύσιν; ἢ σῶμα, ἢ ψυχὴν, ἢ νοῦν, ποῦ πλανῶνται καὶ αὐταὶ μὴ εἰδύσαι

τὰς Γραφάς, μήτε τὴν δύναμιν τοῦ Θεοῦ. Μόνοι γὰρ ἅλαιοι Χριστιανοὶ εἰσιν, οἱ ἀπλάνως τῇ θείᾳ Γραφῇ ἀκολουθοῦντες, καὶ γινώσκοντες ἕκ τε τῶν γραφομένων, ἕκ τε τοῦ σχήματος τῆς πρώτης καὶ δευτέρας καταστάσεως τοὺς τόπους· καὶ τὰ σχήματα, ἃ διηγείται ἡ θεία Γραφή· ὅτι ὡσπερ ὁ κόσμος οὗτος ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐστὶ, θέατρον ἐποιήθημεν τῷ κόσμῳ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις· οὕτως καὶ ὁ ἀνώτερος χώρος πάλιν ἀγγέλους καὶ ἀνθρώπους προητοίμαστο. Δόξα διὰ πάντα πρὸ βασιλείᾳ τῶν αἰώνων Θεῷ. Ἀμήν.

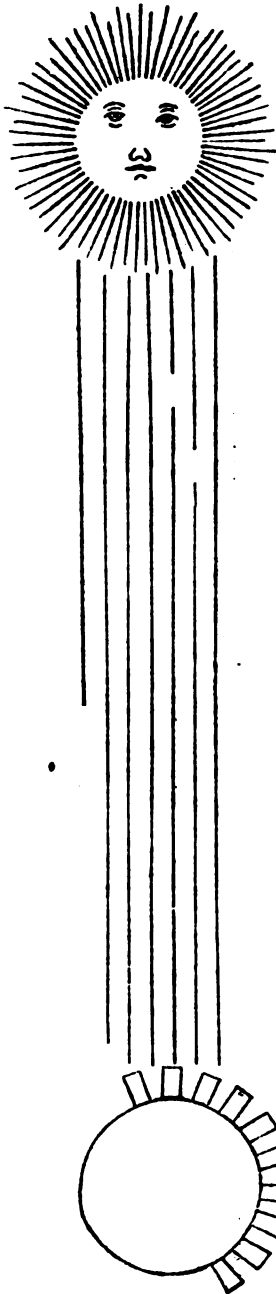
A Christo quidpiam ad naturam nostram pertinens esse negant, sive corpus, sive animam, sive mentem: atque multum errant, divinas Scripturas et Dei virtutem ignorantes. Soli namque perfecti Christiani ii sunt, qui sine errore divinam Scripturam sequuntur, atque tum ex scriptis, tum ex figura primi ac secundi status, et loca et figuras quæ in divina Scriptura narrantur agnoscunt. Quia quemadmodum hic mundus et angelorum et hominum est, *Spectaculum facti sumus mundo*, ait Apostolus, *angelis et hominibus*<sup>20</sup>; sic et superior locus iisdem angelis et hominibus præparatus est. Gloria propter omnia regi sæculorum Deo. Amen.

Ὁ οὐρανὸς συνδεσμένος τῇ γῇ, καὶ διαιρεθεὶς κατὰ μέρος· ἰσῶν γὰρ τὰς δύο καμάρας, καὶ τοὺς δύο τοίχους τοὺς παρ' ἑκάτερα, καὶ τῇ ἀναλογίᾳ τῶν καμαρῶν ἐλίσσων τὸν ἕνα τοίχον, καὶ συνδεσµέων ἐπὶ τὸν ἕτερον, ἀποτελεῖ ὅλον· τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου.

Καὶ τοῦτο τὸ σχῆμα, τουτέστι, τὸ μέγεθος τοῦ ἡλίου καὶ τῆς γῆς, κατὰ τοὺς ἐξωθεν καταγράψαμεν· ἵνα ὁρῶν τις, ἐκ παραλλήλου συγκρίναι δύνηται, πῶς μὲν ἐν τῷ ἡμετέρῳ σχήματι κατ' ἀλήθειαν, συνεµπίπτουσιν αἱ ἀκτῖνες τοῦ ἡλίου τοῖς σώμασιν, ἀποτελοῦσιν τῆς σκιάς εἰς ἕκαστον κλίμα ἀναλόγως κατὰ τὴν προτέραν διαγραφὴν, ἀπὸ ἡµῶν ποδὸς τὴν διαφορὰν δεικνύουσαι· πῶς δὲ καὶ ἐν τούτῳ τῷ αὐτῶν σχήματι οὐ συνεµπίπτουσι [τοῖς σώμασιν] τῶν σωμάτων αἱ ἀκτῖνες· ὥς μὴδὲ φαίνεται ὑπὸ τοῦ ἡλίου δυνάμενα τὰ παρ' αὐτοῖς λεγόμενα κλίματα, ἡγουν σώματα, καὶ ὅτι μάστιν μεγαλυνοῦσιν ἐπὶ τοῖς αὐτῶν µύθοις, τὴν ἀλήθειαν μάλλον ἀποστρεφόμενοι.

<sup>20</sup> I Cor. iv, 9.

<sup>a</sup> Illic memoratum schema habetur infra in prima tabula.



Cælum terræ colligatum et divisum in partes est: duas enim cameras, et duos utrinque muros constituens, et ad camerarum proportionem murum unum convolvens, alterique colligans, totam mundi figuram conficit.

Hoc item schema, id est magnitudinem solis et terræ, secundum exterorum opinionem delineamus; ut quivis hæc considerans [duo illa schemata], mutuo conferre possit, quomodo scilicet secundum schema nostrum, ac rei veritatem, radii solis in corpora decedentes, umbras proportionem quadam ad singula climata efficiant, secundum priorem nostram descriptionem, dimidii pedis per singula discrimen exhibentes; quomodo item in hoc illorum schemate radii non in corpora decedant; ita ut climata illa, ut vocant, sive corpora, a sole illuminari nequeant: et quod veritatem aversantes in suis fabulis sine causa gloriantur.

## 274 LIBER VII.

*De cælorum duratione.*

A

ΑΘΓΟΣ Ζ'.

*Περὶ διαμονῆς οὐρανῶν (46).*

Tibi a nobis de cælo sermonem institui roganti, hominum studiosissime Anastasi, obtemperare non negligam; idque primum claritatis causa proponam: utrum illud indissolubile, an dissolubile divina Scriptura dicat. Nam illud etiam indicasti: Esse quemdam ex illis, qui se Christianos esse gloriuntur, qui contra Græcos disputare volens, se illorum sententiæ astipulari non intelligeret, dum sphaeram cum illis admittit, quæ semper cælum circummoveat; et tamen in libro suo cælum dissolvi prædicat. Verum ignoro qua re permotus ita loquatur, ac mirari subit peritissimam illam viri sapientiam, quæ ex nimio novandi studio ita æcuciat. Nam si, nupote Christianus, Græcicam illam sententiam confutare voluit; eorum statim principia funditus evertere opus erat, videlicet sphaeram et ejus circulem motum: quemadmodum nos, Deo volente, in alio opere rogati præstitimus. Quod si fundamentum ac principia eorum, unde æternitatis demonstrationes proferunt, admittat; quid frustra laborat sophus ille, qui non supra pyram, sed supra arenam ineptias fundat suas? Nemo quippe ex iis qui recte sentiunt id, quod semper movetur, corruptibile et dissolubile esse, neque corruptibile et dissolubile semper moveri dicat; sed quod semper movetur, cum semper moveatur, incorruptibile est: quod autem non semper movetur ac dissolvitur, corruptibile prorsus est; quia, cum a motu cesset, non semper movetur. Qui ergo, eruditissimus ille, cum semper moveri cælum admittat, quamvis secus divina Scriptura tradat, ipsum tamen dissolubile esse definit? Quem ex antiquis aut ex recentioribus, qui inter externos philosophos claruerunt, reperit, qui, cum cælum sphaeram esse diceret, dicat tamen illud dissolvi? Imo vero omnes, syllogistico more procedentes, indissolubile cælum esse dixerunt. Hic sane nova et absurda commenta conflagit, neque exterorum doctrinam sectatus, neque spirituali nostrum intra positorum traditioni obtemperans; sed exterorum doctrinæ varietatem, pariterque intra positorum minime fictam et puram Ecclesiæ disciplinam ignorans, sine prævio examine nova docere aggreditur; verba sua secum pugnare non animadvertens, ac quæ 275 hinc oriantur quæstiones non considerans; sed quemadmodum imperitus viator, amisso recto itinere et in aviis positus, in præcipitiis et adversariorum, quem tenet, cursu confusus, facile decipitur.

Quamobrem, o Christi amantissime, tibi, qui nostrum opusculum (sic enim nostra minuere ac deprimere oportet), *Christianum* scilicet totius mundi *Topographiam* legeris, satis esse duxi, si consideres et advertas, qua ratione in primo quidem libro physicis argumentis usi sumus adversus eos, qui Christiane quidem sentire videntur, sed cælum

τὸν περὶ οὐρανοῦ λόγον αἰτήσαντί σοι συγγραφῆναι περ' ἡμῶν, ὃ φιλοπονῶντως ἀνδρῶν Ἀναστάσι, οὐκ ἀπειθήσω· σαφηνῶ δὲ πρότερον, ἀκατάλυτον αὐτὸν φῆσιν ἡ θεία Γραφή, ἢ καταλυόμενον· ἐψηθῆ γὰρ καὶ τοῦτο· ὅς τις τῶν Χριστιανίζειν αὐχρύντων βουλόμενος κατ' Ἑλλήνων εἰπεῖν, ἔλαθεν αὐτὸν συνηγορῶν αὐτοῖς, σφαῖραν μὲν εἶναι αὐτοῖς δοξάζων, ἀεὶ περιστρεφομένην, τὸν οὐρανὸν, καταλυόμενον δὲ τοῦτον ἐν τῇ αὐτοῦ συγγράμματι κηρύττων. Οὐκ οἶδ' ὅπως κινούμενος ἐξέειπεν, καὶ θαυμάζειν μοι ἔπεισεν τὴν οὕτω πολυμαθῆ τοῦ ἀνδρὸς σοφίαν, οὕτω τυφλωθέντων ὑπὲρ τῆς ἀγαν φιλοτιμίας. Εἰ γὰρ ὡς Χριστιανὸς ἀνατρέπειν ἠδούλετο τὴν διόξαν τὴν Ἑλληνικὴν, τὰς γε περὶ τούτων πρώτων φερῶν ἐχρῆν ἐκ βάθρων ἀνελθεῖν, τὴν σφαῖραν καὶ τὴν ταύτης περιστροφὴν, ὥσπερ ἡμεῖς βουλήσασθαι τοῦ ἐν ἑτέρῳ συγγράμματι αἰτηθέντες πεποιθήκαμεν. Εἰ δὲ αὐτὸν τὸν θεμέλιον καὶ τὰς ἀρχὰς αὐτῶν, ἐξ ὧν αἱ ἀποδείξεις τοῦ αἰδίου προΐσταν, ἐδέξατο· τί μάτην ὁ σοφὸς ἀδολασχεῖ, οὐκ ἐπὶ πέτρας, ἀλλ' ἐπὶ ψάμμου τοὺς αὐτοῦ κρίζων ὅλους; Οὐδεὶς γὰρ τῶν εὐφρονούντων τὸ ἀεικίνητον φθαρτὸν καὶ καταλυόμενον, οὐδὲ τὸ φθαρτὸν καὶ καταλυόμενον, ἀεικίνητον ἂν εἴποι· ἀλλὰ τὸ μὲν ἀεικίνητον, ὡς ἀεικίνητον, ἀφθαρτὸν ἐστὶ· τὸ δὲ μὴ ἀεὶ καταλυόμενον, καὶ καταλυόμενον, πάντως φθαρτὸν ἐστίν· ἑκάστω καὶ τῆς κινήσεως παύεται, διὸ οὐκ ἀεικίνητον. Πῶς οὖν ὁ λογιώτατος ἀεικίνητον δεξάμενος τὸν οὐρανὸν, οὐχ οὕτως τῇ θείᾳ Γραφῇ δοκοῦν, καταλυόμενον αὐτὸν ὀρίζεται; Τίνα γὰρ τῶν ἀρχαίων, ἢ τῶν νεωτέρων, τῶν διαπρυφάντων παρὰ τοῖς ἔξωθεν φιλοσόφοις, τῶν καὶ δοξαζόντων σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, εὐρανὴν εἰρημέτα τοῦτον καταλυόμενον; Μᾶλλον καὶ πάντες συλλογιστικῶς προσερχόμενοι, ἀκατάλυτον αὐτὸν ἔφασαν εἶναι. Οὗτος ἦδη καινὰ; ἀναπλάττων ἀπορίας, οὕτε τῇ τῶν ἔξωθεν ἀκολουθήσας διδασκαλίᾳ, οὕτε τῇ τῶν ἔξωθεν πνευματικῇ παραδόσει προσθέμενος, ἀγνοήσας δὲ τῶν τε ἔξωθεν τὴν ποικίλιαν τῶν δογματικῶν, καὶ τῶν ἔξωθεν τὸ ἀπλάστον καὶ καθαρὸν τῆς Ἐκκλησίας μᾶθημα, τῇ νεώτερᾳ διδάσκειν ἀδασανίστως ἐπεχείρησεν· μὴ λογισάμενος τῶν ἰδίων λόγων τὴν ἐναντιότητά, καὶ τὰ ἐκ τούτων ἀνακύπτοντα ζητήματα, ἀλλ' ὥσπερ ἀπειθὴς ὁδοιπόρος, τῆς λεωφόρου πλανηθεὶς, καὶ ταύτης ἐκτὸς γενοῦνς, τῇ τῶν κλημῶν καὶ τῶν ἀκανθῶν δόδυνῃ περιπελάται· οὕτω καὶ ὁ βέλτερος; τῇ τῶν ἐναντίων φορᾷ τιτρωσόμενος εὐχερῶς καταβάλλεται.

Διὸ, φιλόχρηστε, ἐρχετὸν μὲν ὥσθην ἀναγινώσκοντά σε τὸ ἡμέτερον πονημάτιον· οὕτω γὰρ δεῖ σμικρολογεῖν τὰ ἡμέτερα· τὴν Χριστιανικὴν δὲ λόγῳ Τοπογραφίαν παντὸς τοῦ κόσμου, κατιδεῖν πῶς ἐν μὲν τῷ πρώτῳ λόγῳ, ἀλέγχοις ἐχρησάμεθα φυσικωτέροις πρὸς τοὺς δοκοῦντας· μὲν Χριστιανίζειν, σφαῖραν δὲ τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας· ἐν δὲ τῷ δευτέρῳ τὰς Χρι-

(46) Vaticanus codex habet. Χριστιανὸς περὶ διαμονῆς, ubi legendum puto, Χριστιανῶ.

στεινικῆς ὑποθέσεως περὶ σχημάτων καὶ τοποθεσίας Ἀπαντὸς τοῦ κόσμου, ἐκ τῆς θαλάσσης τῆς ἀποδείξεως ποιησάμενοι· ἐν δὲ τῷ τρίτῳ, ὅτι βεβαία καὶ ἀξιώπιστός ἐστιν ἡ θαλάσσια Γραφή, καὶ τί τὸ χρήσιμον τῶν σχημάτων τοῦ παντὸς κόσμου· ἐν δὲ τῷ τετάρτῳ ἀντικεφαλαιώσιν σύντομον καὶ διαγραφὴν τῆς σκηνῆς τῆς ἐπὶ Μωϋσεως κατασκευασθείσης, καὶ τῶν προφητῶν καὶ ἀποστόλων τὴν συμφωνίαν· ἐν δὲ τῷ ἑκτῷ περὶ μεγέθους ἡλίου, καὶ οὕτω συμπιράνναι· τὸ πονημάτων· ὅμως δὲ πάλιν διὰ τὸν σὺν λόγον καὶ τὴν σὺν αἰτίσιν μὴ δυνάμενος παρακοῦειν τῆς σῆς, ὡς εἰρηται θεωρίᾳς, ὡς ἐκίλευσας, καὶ ὡς ἂν οἶδ· τε ὡ, διὰ συντόμων ποιήσομαι ἐκ τῆς θαλάσσης Γραφῆς τὸν ἑλεγχον μὲν τῶν ἀνατρούων τοὺς οὐρανούς, σύστασιν δὲ τῆς αὐτῶν διαμονῆς, τῆς θαλάσσης χάριτος ἡμῶν συνεργούσης, καὶ τῶν σὺν προσευχῶν· προλέγοντας πρῶτον ποιοῦς ἰδιώμασι λέγεται περὶ οὐρανοῦ ἡ θαλάσσια Γραφή, ἔπειτα ὅτι καὶ ἀκαταλύτους αὐτοὺς διαπαντὸς ὀρίζεται.

Τῆς Παλαιᾶς τοῖνον Διαθήκης τοῖς Ἑβραίοις γραφίσης, ἀνάγκη τῇ Ἑβραϊκῇ γλώττῃ καὶ γράμμασιν αὐτὴν γεγράφθαι· ἡ γλώττα σὺν ἡ Ἑβραϊκῇ τὸν οὐρανὸν καὶ τοὺς οὐρανούς, μὴ ἐκωνήσῃ ὁμοίως ἐκφωνεῖ, ὥστε καὶ ἀδιαφορεῖν περὶ τούτου, εὐρίσκεισθαι δὲ τὸ ἐκωνήσῃ ἐκφωνεῖται πληθυντικῶς, καὶ τὸ πληθυντικὸν ἐκωνήσῃ, ὡς ὅταν λέγῃ· *Alisite autem, ol oûranoi tōn oûranōn*· ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ· ἐκπέρει γάρ, *Kai to ōdō to ōperānō tōn oûranōn*· ἵνα εἴπῃ, τοῦ οὐρανοῦ τούτου τοῦ ὁρωμένου, τούτεστι, τοῦ στερεώματος. Ἐπάνω γάρ μόνου τοῦ στερεώματος· εἰσι τὰ ὕδατα κατὰ τὸν ἱεροφάντην Μωϋσεῖ. Ὁμοίως λέγει, *Ol oûranoi diēnōn autou anagēllei to ōperānō*· πληθυντικῶς μὲν ἀρξάμενος, ἐκωνήσῃ δὲ καταλήξας, ἵνα δι' ἐκατέρου τὸ αὐτὸ σημάνῃ, ὅτι αὐτὴ ἡ πρόσεψις τοῦ οὐρανοῦ, τούτεστι, τούτου τοῦ ὁρωμένου στερεώματος, καὶ τὴν ὄψιν καὶ τὴν δημιουργίαν τοῦ Θεοῦ ἐξαγγέλλει, διὰ τῆς ἐνοῦσης αὐτῇ τάξεως καὶ μεγαλοπρεπείας· ὁμοίως πάλιν· *Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ, τὴν δὲ γῆν ἔδωκε τοῖς υἱοῖς τῶν ἀνθρώπων*. Οὐρανὸν οὐρανοῦ καλέσας τὸν πρῶτον καὶ ἀνώτερον οὐρανόν, ὃς οὐρανὸς ἐστὶ τούτου τοῦ ὁρωμένου οὐρανοῦ ὑπεράνω αὐτοῦ κείμενος. Ὁμοίως πάλιν ὁ μέγας Μωϋσῆς φησὶν· *Ἰδοὺ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου ὁ οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ, ὡς ἀντὶ οὗτος· ὁ ὁρωμένος ἡμῶν οὐρανὸς καὶ ὁ οὐρανὸς αὐτοῦ, τούτεστιν, ὁ ὑπεράνω αὐτοῦ. Κέχρηται δὲ καὶ ὁ Παῦλος τούτῳ τῷ ἰδιώματι βιών, *Ἡμῶν δὲ τὸ καλλίτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει, ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεκδεχόμεθα*· ἀρξάμενος μὲν ὡς ἑκὼς, ἐκωνήσῃ δὲ καταλήξας, ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, *ἐξ ὧν, ἐξ οὗ, εἰρηκε*. Δύο γὰρ οὐρανῶν γενομένων παρὰ τοῦ Θεοῦ, ὡς διηγείται ὁ μακαρίτης Μωϋσῆς, καὶ συνδουμένων ἀλλήλοις, ποτὲ μὲν πληθυντικῶς ἡ ἑκατέρω, καθὰ εἰρηται, τὸ ἰδιώμα τῆς γλώττης· καὶ ὡς εἰς ἀποτελούνται, λέλεχται.*

Μὴ οὖν πλάνην ὑπομείνη· ἀκούων τοῦ μακαρίου Παύλου ἡρπάχθαι ἕως τρίτου οὐρανοῦ οὐκ εἰς τὸ γὰρ

<sup>21</sup> Psal. cxviii, 4. <sup>22</sup> Psal. lviii, 1. <sup>23</sup> Psal. cxiii, 16. <sup>24</sup> Philipp. iii, 20.

esse sphaeram putant; in secundo, Christianas hypotheses de figura et positione totius mundi, ex divina Scriptura commonstraverimus; in tertio, quam certa et fide digna sit divina Scriptura, et quid utilitatis ex mundi schematibus oriri possit; in quarto, brevem repetitionem, et delineationem tabernaculi a Moyse structi, itemque prophetarum et apostolorum concordiam exhibuerimus; in sexto, autem de magnitudine solis egerimus; sicque opusculum absoluerimus; ut tamen voto et petitioni tuae faciam satis, cum non possim, ut dictum est, religioni tuae non obtemperare, pro viribus, ut jussisti, ex divina Scriptura eorum qui caelos de medio tollunt confutationem aggrediemur, deque eorum duratione, opitulante divina gratia, tuisque adiutis precibus, pertractabimus: postquam primo enarraverimus, quibus idiomatibus divina Scriptura de caelo agens utatur; deinde ostendemus ipsam caelos semper indissolubiles esse docere.

Cum itaque Vetus Testamentum Hebraeis conscriptum sit, necesse est illud Hebraica lingua et litteris exaratum fuisse. Hebraica enim lingua coelum et caelos una voce similiter exprimit; ita ut ea in re nunquam variet, atque singulare plurali, et plurale singulari efferatur, ut quando dicit: *Laudate eum, caeli caelorum*; ac si dicat, coelum caeli; infert enim, *et aqua quae super caelos est*<sup>21</sup>; nimirum, super coelum hoc visibile, id est, firmamentum. Etenim aquae supra solum firmamentum sunt, secundum sacrum illum praecum Moysen. Similiter dicit: *Caeli enarrant gloriam Dei, et opera manuum ejus annuntiat firmamentum*<sup>22</sup>; ubi postquam in plurali coeperat, in singulari claudit, quo utrobique significaret, hunc caeli, id est, visibilis firmamenti, conspectum, gloriam et creationem Dei enuntiare propter insitum ibi ordinem et magnificentiam; itemque, *Coelum caeli Domino, terram autem dedit filiis hominum*<sup>23</sup>. Coelum caeli vocans primum **276** et superius coelum, quod hujus visibilis caeli coelum est, ipsi suprapositum. Similiterque magnus Moyses ait: *Ecce Domini Dei tui coelum et coelum caeli*; ac si diceret, hoc visibile coelum, atque coelum illius, id est, sublimius illo positum. Hoc item idiomate Paulus est usus haec clamans, *Ustra autem conversatio in caelis est, ex quo Salvatorem expectamus*<sup>24</sup>; ubi dualiter incepit, singulariter desinit, ac pro illo *ex quibus*, ait ille, *ex quo*. Etenim cum duo caeli a Deo facti, ut narrat beatus Moyses, ac mutuo colligati sint, modo pluraliter de his Scriptura sacra verba facit, modo singulariter, ob linguae idioma, ut dictum est; sive etiam quia caeli mutuo secundum aliquam sui partem junguntur, et quasi unum efficiunt, ut dictum est.

Ne itaque in errorem inducaris audiens beatus Paulum raptum fuisse usque ad tertium coelum;

neque enim tres neque plures cœli sunt, neque id ille significat, nec Moysi adversatur; sed ait raptum fuisse a terra secundum totam altitudinem cœli, excepta tertia parte; ut diceret, Tam alte sublatus sum a terra, ut mihi intercapedinis, quæ est usque ad summum cœlum, tertia tantum pars superesset. Cum hæc ita se habeant, restat ut dicamus totam divinam Scripturam cœlum sive cœlos indissolubiles prædicare. Ait igitur divinus apostolus Paulus: *Scimus enim quoniam si terrena nostra domus hujus tabernaculi dissolvatur, ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam in cœlis*<sup>25</sup>; ut ostenderet hunc quidem terrenum statum dissolvi, futurum vero, qui etiam cœlestis est, indissolubilem et æternum esse; ac rursum, *Talem habemus sacerdotem, qui sedet in dextera throni magnitudinis in cœlis, sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod ficit Dominus, et non homo*<sup>26</sup>; ac si diceret, Dominum Christum assumptum in cœlos in tabernaculum verum, id est semper manens et indissolubile. Nam cum dicit, *verum*, id significat indissolubile esse: quoniam id, quod per Moysen constructum erat dissolutum est; hoc ut indissolubile, ex opposito illius, verum vocavit; ac si diceret, manens, firmum et indissolubile; rursumque ait, *Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per majus et perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis, neque per sanguinem hircorum et vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in sancta, æterna redemptione inventa*<sup>27</sup>. Quod autem dicit hujusmodi est: Deus Moysen jussit facere tabernaculum ad imitationem totius mundi, ipsumque construxit ille, velo intermedio dividens, unumque tabernaculum in duo distribuens, exterius et interius, ac **277** si hunc locum, pariterque superiorem adumbraret: *Atque in primum quidem tabernaculum sacerdotes semper intrant, cultum persolventes; in secundum autem semel in anno solus pontifex, non sine sanguine*<sup>28</sup>: quod ille pro se et pro populo agit.

*ἰσιν, τὰς λατρίας ἐπιτελοῦντες, εἰς δὲ τὴν αὐτῶν αἵματος, αὐτῶν τε καὶ τῶ λαῶ ποιούμενος.*

Ideo ait apostolus Paulus, *Christus assistens pontifex cœlorum, quemadmodum pontifex terrestris introivit in tabernaculum interius cum sanguine alieno; sic et ille in superiorem locum ingressus est in sanguine proprio; et sicut hic tabernaculum parvum et manufactum quasi typus imperfectum et dissolubile est; ita et cœlum magnum, non manufactum, firmum, verum, æternum, indissolubile: ubi etiam est æterna redemptio. Nam cum æternus sit sacerdos, consequenter et salus et tabernaculum æterna sunt, quemadmodum rursus scriptum est: Et alii quidem plures sunt sacerdotes, eo quod morte prohiberentur permanere: hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium; unde et salvere in perpetuum potest accedentes per ipsum ad Deum, semper vivens ad interpellandum pro nobis. Talis enim decebat ut nobis esset*

*τρεῖς οὐρανοί, οὗτε πλείους, οὗτε τοῦτο βούλεται λέγειν, οὗτε ἐναντιοῦται τῷ Μωϋσῇ, ἀλλ' ὅτι ἠρπάχθαι λέγειν ἀπὸ τῆς γῆς ὅλον τὸ διάστημα τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ, παρὰ τὸ τρίτον αὐτοῦ, ἵνα εἴπῃ, Τοσοῦτον ἐπῆρθην ἀπὸ τῆς γῆς, ὥς περιλείπεσθαι μοι τὸ τρίτον τοῦ διαστήματος τοῦ ὕψους τοῦ οὐρανοῦ. Τοῦτων οὖν οὕτως ἔχόντων, καιρὸς νῦν ἡμᾶς εἰπεῖν ὡς ἀδιάλυτον αὐτὸν, ἥτοι αὐτοὺς κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφή. Λέγει τοίνυν ὁ θεὸς ἀπόστολος Παῦλος οὕτως· Οἰδαμεν γὰρ ὅτι ἐὰν ἡ ἐπίγειος ἡμῶν οἰκία τοῦ σκηνοῦ καταλυθῇ, οἰκοδομῆν ἐκ θεοῦ ἔχομεν, οἰκίαν ἀχειροποιήτην ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἵνα δηλώσῃ τὴν ἐνταῦθα μὲν ἐπίγειον καταστάσασιν καταλυομένην, τὴν δὲ μέλλουσαν, ἥτις καὶ οὐράνιος ἐστίν, ἀκατάλυτον καὶ αἰώνιον καὶ πάλιν, τοιοῦτον ἔχομεν ἀρχιερεῖα, ὃς ἐκάθισεν ἐν δεξιᾷ τοῦ θρόνου τῆς μεγαλυσότητος ἐν τοῖς οὐρανοῖς, τῶν ἀγίων λειτουργός, καὶ τῆς σκηνῆς τῆς ἀληθινῆς, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρωπος· ἵνα εἴπῃ, τὸν Δεσπότην Χριστὸν ἀναληφθέντα ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἐν τῇ σκηνῇ τῇ ἀληθινῇ, τοῦτέστι, τῇ αἰεὶ μονίμῃ καὶ ἀκατάλυτῃ. Τὸ γὰρ εἰπεῖν ἀληθινὴν, ἐσήμανεν ὡς ἀκατάλυτος ἐστίν, ἐπειδὴ περ ἡ διὰ Μωϋσέως κατασκευασθεῖσα καταλύθη· ταύτην ὡς ἀκατάλυτον, κατὰ ἀντιδιαστολὴν ἐκείνης, ἀληθινὴν ἐξείπεν· ὥσαντι, μονίμην, καὶ βεβαίαν, καὶ ἀκατάλυτον, καὶ πάλιν λέγει· Χριστὸς δὲ παραγεγόμενος ἀρχιερεὺς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν, διὰ τῆς μεζωτοῦς καὶ τελιοτέρας σκηνῆς, οὐ χειροποιήτου, τοῦτέστιν οὐ ταύτης τῆς κτίσεως, οὐδὲ δι' αἵματος τράγων καὶ μόσχων, διὰ δὲ τοῦ ἰδίου αἵματος, εὐοκλήθην ἐράκαε εἰς τὰ ἅγια, αἰώνιαν λύτρωσιν εὐράμενος. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐπειδὴ περ ὁ θεὸς τῷ Μωϋσῇ προσέταξε ποιῆσαι τὴν σκηνὴν κατὰ μίμησιν τοῦ παντὸς κόσμου, ἐποίησέ τι αὐτὴν διελὼν καταμεσώθεν τῷ καταπετάσματι, καὶ ποιήσας τὴν μίαν σκηνὴν εἰς δύο, ἐξωτέραν καὶ ἐσωτέραν, ὥσπερ τοῦτον τὸν χώρον καὶ τὸν τοῦτου ἀνώτερον αἰνιττόμενος, καὶ εἰς μὲν τὴν πρῶτην διὰ παντὸς οἱ ἱερεῖς εἰσδευτέραν ἀπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς,*

Τοῦτου ἐνεκά φησιν ὁ ἀπόστολος Παῦλος, ὅτι ὁ Χριστὸς παραγεγόμενος ἀρχιερεὺς τῶν οὐρανῶν, ὥσπερ ὁ ἀρχιερεὺς ὁ ἐπίγειος εἰσῆι εἰς τὴν ἐσωτέραν σκηνὴν ἐν αἵματι ἀλλοτρίῳ, οὕτω καὶ αὐτὸς εἰς τὸν ἀνώτερον χώρον εἰσελήλυθεν ἐν αἵματι ἰδίῳ· καὶ ὥσπερ ἡ ἐνταῦθα σκηνὴ μικρὰ καὶ χειροποίητος, καὶ ὡς τύπος ἀτελής καὶ καταλυομένη, οὕτω καὶ ὁ οὐρανὸς μέγας, καὶ ἀχειροποίητος, καὶ βέβαιος, καὶ ἀληθινός, καὶ αἰώνιος, καὶ ἀκατάλυτος, ἐνθα καὶ γίνεται ἡ αἰώνιος λύτρωσις. Αἰωνίου γὰρ ὄντος τοῦ ἀρχιερέως, ἐξ ἀνάγκης καὶ ἡ σωτηρία καὶ ἡ σκηνὴ αἰώνιοι τυγχάνουσιν, καθὼς πάλιν γέγραπται· Καὶ οἱ μὲν πλειονέες εἰσιν ἱερεῖς, διὰ τὸ θανάτῳ κατεσθῆναι καραμένειν· ὁ δὲ διὰ τὸ μένειν αὐτὸν εἰς τὸν αἰῶνα, ἀπαράβατος ἔχει τὴν ἱερωσύνην. Ὅθεν καὶ σώζειν εἰς τὸ παντελὲς δύναται τοὺς προσερχομένους δι' αὐτοῦ τῷ θεῷ, πάντοτε ζῶν εἰς τὸ

<sup>25</sup> II Cor. v, 1. <sup>26</sup> Hebr. viii, 1. <sup>27</sup> Hebr. ix, 11.

<sup>28</sup> Ibid. ix, 6, 7.

ἐντυγχάνειν ὑπὲρ ἡμῶν. Τοιοῦτος γὰρ ἡμῖν ἄρχιερεὺς, ὁσιος, ἀκακος, ἀμίαντος, κα-  
χωρισμένος ἀπὸ τῶν ἁμαρτωλῶν, καὶ ὑψηλότε-  
ρος τῶν οὐρανῶν γενόμενος. Τὸ, ὑψηλότερος  
τῶν οὐρανῶν, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς γλώττης, τοῦ  
οὐρανοῦ, λέγει· φανερώτερον δὲ τὸ, ἀκατάβατον,  
καὶ τὸ μένειν εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ τὸ, πάντοτε, δηλοῖ  
τὸ ἀκατάλυτον τοῦ πράγματος. Εἰ γὰρ ἱερεὺς ἀπαρά-  
βατός ἐστι, πάντοι; καὶ ἡ σκηνὴ ἔνθα ἱερουργεῖ  
ἀπαράβατός ἐστι, τουτέστιν, ἀδιόδοχος. Καὶ ἐτέρωθι  
πάλιν, διὸ βασιλεὺς ἀσάλευτος παραλυμβάνον-  
τες· ἵνα εἴπῃ, μονίμην, καὶ ἀμετακίνητον, καὶ  
ἀκατάλυτον, καὶ διαδοχὴν μὴ ἔχουσιν· καὶ πάλιν,  
Σπουδαίωμεν εἰσαλθεῖν εἰς ἐκείνην τὴν κατάπαν-  
σιν· κατὰπανσιν αὐτὴν εἰρηκώς, ὡς ἀδιάδοχον, καὶ  
μὴ μετανάστας πάλιν γνωμένους, ἀλλ' εἰς αὐτὴν ἐν  
αὐτῷ τῷ οὐρανῷ καταπαύοντας. Καὶ πάλιν, Ἐχον-  
τες οὖν ἀρχιερεῖς μέγαν, διαληλυθότες τοὺς οὐρα-  
νοὺς, Ἰησοῦν τὸν ὕἱον τοῦ Θεοῦ κρατῶμεν τῆς  
ὁμολογίας· τὸ, διαληλυθότες τοὺς οὐρανοὺς, ἵνα  
εἴπῃ, διαληλυθότες τὸν οὐρανόν, κατὰ τὸ ἰδίωμα τῆς  
γλώττης, καὶ ἔσθω ἐνταῦθα τῶν δύο οὐρανῶν, ὡς ἐν  
σκηνῇ χειροποιήτῃ. Καὶ πάλιν, Ἐχοντες οὖν παρ-  
ρησίαν εἰς τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων ἐν τῷ αἵματι  
Ἰησοῦ, ἐνενκαίρισεν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ  
ζῶσαν, τὴν εἰσοδὸν τῶν ἁγίων, τὴν ἐν τῷ αἵματι  
Ἰησοῦ γενομένην, λέγει τὴν εἰσοδὸν αὐτοῦ τὴν εἰς  
τοὺς οὐρανοὺς, ἣν μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν ἀνάστασιν  
ἐποίησατο ἀναληφθεὶς εἰς τὸν οὐρανόν· ἣν καὶ ἐγκα-  
νισθεῖσαν ἡμῖν ὁδὸν πρόσφατον καὶ ζῶσαν προσετί-  
νει, ὡς πρῶτος πάντων αὐτὸς καινοπρεπῶς καὶ προσφά-  
τως αὐτὴν τὴν ὁδὸν ἐβάδισε, ζῶσαν οὖσαν καὶ ἁγίαν,  
καὶ ἡμῖν καταλειπάνων τινὰ ὑπογραμμὸν. Καὶ πάλιν·  
Καὶ πῶς μὲν ἀρχιερεὺς ἔστηκε καθ' ἡμέραν  
λειτουργῶν, καὶ τὰς αὐτὰς πολλάκις προσφέρων  
θυσιᾶς, αἵτινες οὐδέποτε δύνανται περιελθεῖν  
ἁμαρτίας· αὐτοὺς δὲ μίαν ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προ-  
σέγγας θυσίαν, εἰς τὸ διηνεκὲς ἐκάθισεν ἐν δε-  
ξιᾷ τοῦ Θεοῦ· τὸ λοιπὸν ἐκδεχόμενος ἕως τελευ-  
σῶσιν οἱ ἐχθροὶ αὐτοῦ ὑποπόδιον τῶν ποδῶν αὐτοῦ.  
Μία γὰρ προσφορά τετελείωκε τοὺς ἀγιαζόμενους·  
εἰ, καθὰ εἴπῃ, εἰς τὸ διηνεκὲς καθέζεται ἐν δεξιᾷ τοῦ  
Θεοῦ μετὰ τὸ πάθος καὶ τὴν θυσίαν, καὶ εἰς τὸ διην-  
εκὲς ἀγιάζει τοὺς προσερχομένους, πῶς οἶόν τέ ἐστι  
καταλύεσθαι, ἔνθα αὐτοὺς εἰς τὸ διηνεκὲς καθέζεται  
καὶ οἱ προσερχόμενοι ἀγιάζονται; καὶ πάλιν· Πρό-  
δηλον γὰρ ὅτι ἐξ Ἰουδα ἀνυπέτακτον ὁ Κύριος  
ἡμῶν εἰς ἣν φυλὴν οὐδὲν περὶ ἱεροσύνης Μω-  
σῆς ἐλάλησε· καὶ πάλιν· Μαρτυρεῖ γὰρ δεῖ σὺ ἱε-  
ρεὺς εἰς τὸν αἰῶνα κατὰ τὴν τάξιν Μελχισεδέκ.  
Ἰδοὺ φανερώτατα ἱερέα αἰώνιον λέγει τὸν Χριστὸν,  
διὰ δυνάμεως καὶ ζωῆς ἀκατάλυτου. Πῶς οὖν ἐνδέ-  
χεται τὸν μὲν ἱερέα ἀκατάλυτον εἶναι, τὴν δὲ  
σκηνὴν, ἥς καὶ λειτουργὸς ἐστὶ, καταλυομένην; Φησὶ  
γὰρ, Τῶν ἁγίων λειτουργὸς καὶ τῆς σκηνῆς τῆς  
ἀληθινῆς, ἣν ἐπηξεν ὁ Κύριος, καὶ οὐκ ἄνθρω-  
πος, διαβρέβηεν καὶ αὐτὴν ἀλτάρην καὶ ἀκατάλυτον

A pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a  
peccatoribus, et excelsior caelis factus<sup>39</sup>. Illud, excel-  
sior caelis, secundum linguæ idioma dicit, nempe,  
celo; clarius, autem illud profert, sempiternum, et,  
quod maneat in æternum, atque illud, semper, rem  
indissolubilem significat. Nam si sacerdos sempi-  
ternus est, necesse prorsus est tabernaculum, in  
quo sacra peragit, esse sempiternum, id est, sine  
successione. Alibi item ait, Quare regnum incon-  
cussum suscipientes<sup>40</sup>; ac si dicat, permanens, im-  
mobile, indissolubile, quod successionem non ha-  
beat; ac rursus: Festinemus ingredi in illam  
requiem<sup>41</sup>: requiem vocans, utpote successionem  
non admittentem; quia istinc transferendi non su-  
mus, sed semper in ipso cælo quiescemus. Ac  
B rursus: Habentes itaque pontificem magnum, qui  
pertransiit cælos, Jesum Filium Dei, teneamus con-  
fessionem. Illud, qui pertransiit cælos, id est, qui  
pertransiit cælum, secundum linguæ idioma: et  
intra duos cælos ille exsistit, ut in tabernaculo non  
manufacto; ac iterum, Habentes itaque fiduciam in  
introitu sanctorum, in sanguine Jesu, initiavit nobis  
viam novam et viventem<sup>42</sup>: ingressum scilicet in  
sancta in sanguine Jesu factum, vocat ingressum  
suum in cælos, quem post passionem et resurrex-  
tionem fecit assumptus in cælum: quam etiam  
initiatam nobis viam novam et viventem nuncupat,  
quia ipse primus omnium novo et recenti modo per  
illam viam viventem et sanctam incessit, nobisque  
aliquid 278 exemplar reliquit; ac rursus: Et  
C omnis quidem pontifex stat quotidie ministrans, et  
easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt  
auferre peccata: hic autem unam pro peccatis offe-  
rens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei:  
de cætero expectans donec ponantur inimici ejus sca-  
bellum pedum ejus. Una quippe oblatio sanctificatos  
consummarit<sup>43</sup>. Si, ut ait, post passionem et hos-  
tiam in perpetuum sedet a dextris Dei, et in perpe-  
tuum accedentes sanctificat, qui fieri potest ut dis-  
solvatur, quando ipse in perpetuum sedet, et qui  
accedunt sanctificantur? Ac rursus: Manifestum  
est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster:  
in qua tribu nihil de sacerdotio Moyses locutus est<sup>44</sup>;  
ac iterum: Contestatur enim, quoniam tu es sa-  
D cerdos in æternum secundum ordinem Melchisedec<sup>45</sup>.  
Ecce apertissime æternum sacerdotem Christum  
dicit, per virtutem scilicet et vitam indissolubili-  
lem. Qua ratione autem potest, sacerdote indisso-  
lubili, tabernaculum, cujus minister ille est, dis-  
solvī? Ait quippe, sanctorum minister, et taberna-  
culi veri, quod fxit Dominus, et non homo<sup>46</sup>: ubi  
manifeste illud et verum et indissolubile dicit; ite-  
rumque: Homines enim per majorem jurant: et  
omnis controversiæ eorum finis ad confirmationem,  
est juramentum. In quo abundantius volens, Deus  
ostendere hæredibus pollicitationis immobilitatem  
consilii sui, interposuit jusjurandum<sup>47</sup>; ac rursus:

<sup>39</sup> Hebr. vii, 23-26.<sup>40</sup> Hebr. vii, 28.<sup>41</sup> Hebr. iv, 11.<sup>42</sup> Hebr. v, 19, 20.<sup>43</sup> ibid. 11.<sup>44</sup> Hebr.

vii, 14.

<sup>45</sup> ibid. 17.<sup>46</sup> Hebr. viii, 2.<sup>47</sup> Hebr. vi, 16, 17.



Ubi præcursor pro nobis introiit Jesus secundum ordinem Melchisedec, pontifex factus in æternum. Iterumque: Cognoscetes vos habere meliorem et ualentem substantiam.

μοις τῆς βασιλείας τοῦ ἀμετάβητου τῆς βασιλείας αὐτοῦ ἐμεσίτευσεν ἑξῆς· καὶ πάλιν· Ὁποιον πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσηλθὼν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μαλχισεδέκ ἀρχιερεὺς γερόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ πάλιν· Γνωσκότες ἔχετε ὑμῖς χρεῖστονα ὑπαρξίν καὶ μένουσαν.

Ille iterum, quæso, perpendas, vir admirande, ingressum illum ad interiora velaminis, id est firmamenti, quo Jesus ingressus est et nos ingressuri sumus, immobilem, sortem, certum, firmum, permanentem, perpetuum, et instar anchoræ nos retinentem, ab illo dici; et iterum: Non enim habemus hic manentem ciuitatem, sed futurum inquirimus<sup>40</sup>; ac si diceret: Illam inquirimus, quæ sit permanens et æterna, Jerusalem celestem, quæ est libera et mater omnium fidelium: nam hæc terra, inquit, dissolvitur, secundum illud: Præterit enim figura hujus mundi<sup>41</sup>; ac rursum ait: Quæ sursum sunt sapite: ubi Christus est in dextera Dei sedens; quæ sursum sunt quærite, non quæ super terram<sup>42</sup>. Quæ sursum sunt dixi vobis, ait, ubi nunc Christus est sedens: illa igitur quærite, non quæ hic habentur. Quod autem statum illum jam abhinc præparatum dicat, id licet tibi a Paulo audire dicente: Ideo non puduit Deum vocari Deum ipsorum: parauit enim illis ciuitatem<sup>43</sup>; rursumque ab ipso 279 Domino dicente: Venite, benedicti Patris mei: hæreditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi<sup>44</sup>. Et quandonam præparatum est? a constitutione mundi, ait; ac si dicat: Ex eo tempore a principio creationis, cum cælum et terra et alia cum iis producta conderentur, paratus est locus regni cælorum, Deo nobis aliquid melius providente. Ait insuper in Evangelio secundum Joannem: In domo Patris mei mansiones multe sunt: alias non dixissem vobis: Vado parare vobis locum<sup>45</sup>. Idem Patris dicit habitaculum illud in cælis. In hoc itaque, ait, est habitaculum vestrum, paratum vobis a Patre. Deinde iterum ait: Et si abiit et præparauero vobis locum, iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis. Et quo ego vado scitis, et viam scitis<sup>46</sup>. Rursumque matri Jacobi et Joannis, roganti ut unus a dextris, et unus a sinistris ejus esset in regno, respondit his verbis: Non est meum dare, sed quibus paratum est a Patre meo<sup>47</sup>. Qui ergo digni sunt, hæc consequuntur, antequam ego largiar, sive filiis tuis, sive aliis, pariter dignis. Imo etiam illud, Ut ubi sum ego, et vos sitis, indissolubilem locum illum atque abhinc præparatum esse, mirabiliter declarat: non vero alium locum, secundum sophos illos, pro illo inductum, ubi post resurrectionem habitaturi simus, postquam hic cælorum locus dissolutus fuerit. Utque summam loquar, loca prope innumerabilia in diuina Scriptura reperiuntur, quæ indissolubile

ἔχειται. Καὶ πάλιν· Ἀνθρώποι γὰρ κατὰ τοῦ μέλλοντος ὁμνῶσιν, καὶ πόσης αὐτοῖς ἀντιλογίας πέρας εἰς βεβαίωσιν τοῦ ὅρκου. Ἐν ᾧ περισσώτερον βουλόμενος ὁ Θεὸς ἐκιδέξῃ τοῖς κληροδόχοις αὐτοῦ ἐμεσίτευσεν ἑξῆς· καὶ πάλιν· Ὁποιον πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσηλθὼν Ἰησοῦς κατὰ τὴν τάξιν Μαλχισεδέκ ἀρχιερεὺς γερόμενος εἰς τὸν αἰῶνα. Καὶ πάλιν· Γνωσκότες ἔχετε ὑμῖς χρεῖστονα ὑπαρξίν καὶ μένουσαν.

Ὅρα πάλιν, θαυμάσιε, ὅτι ἐκείνην τὴν εἰσοδὸν τὴν εἰσοδὸν τοῦ καταπετάσματος εἰστροχόμενῃ, τοῦτο ἐστὶ, τοῦ στερεώματος, ὅπου καὶ ὁ Ἰησοῦς εἰσελήλυθε, καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσελθόντες, ἀμετάβητον, καὶ ἰσχυρὰν, καὶ ἀσφαλῆ, καὶ βεβαίαν, καὶ μένουσαν, καὶ διηνεκῆ, καὶ δίκην ἀγκυράς περικρατούσαν ἡμᾶς λέγει. Καὶ πάλιν· Ὅδὸν γὰρ ἔχομεν ὥδε μένουσαν πόλιν, ἀλλὰ τὴν μέλλουσαν ἐπιζητοῦμεν· ὥσπερ, ἐκείνην ἐπιζητοῦμεν τὴν ἀεὶ μονίμην καὶ αἰώνιον τὴν ἄνω Ἱερουσαλὴμ, ἥτις ἐστὶν ἐλευθέρα, καὶ μήτηρ πάντων τῶν πιστῶν· ἡ γὰρ ἐνταῦθα, φησί, καταλύεται, κατὰ τὸ εἰρημένον, Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου· καὶ πάλιν λέγει· Τὰ ἄνω προσεῖτε, οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἐστὶν ἐν δεξιᾷ τοῦ Θεοῦ καθήμενος, τὰ ἄνω ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

Τὰ ἄνω εἶπον ὑμῖν, φησὶν, ἔνθα νῦν ἐστὶν ὁ Χριστὸς καθεζόμενος· τὰ ἐκτὸς οὖν ζητεῖτε, μὴ τὰ ἐνταῦθα. Ὅτι δὲ καὶ ἡτοιμασμένην ἀπεντεύθεν καλεῖ αὐτὴν, ἔξῃ σοι ἀποῦσαι πάλιν τοῦ Παύλου λέγοντος, Διὸ οὐκ ἐπηρεχόνη ὁ Θεός, Θεὸς καλεῖσθαι αὐτῶν· ἡτοίμασε γὰρ αὐτοῖς πόλιν καὶ πάλιν αὐτοῦ τοῦ Κυρίου λέγοντος, Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου. Καὶ πότε ἡτοιμάσθη; φησὶν· Ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· ἵνα εἴπῃ, Ἐκτοτε ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς κτίσεως, ὅμα τῷ δημιουργεῖσθαι τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ τὰ παραχθέντα σὺν αὐτοῖς, ἡτοιμασθὲν ὁ τόπος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, τοῦ Θεοῦ προδιαφεμένου κρείττονι περὶ ἡμῶν. Ἐτι γὰρ πάλιν λέγει ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίῳ· Ἐν τῇ οἰκίᾳ τοῦ Πατρὸς μου ποταὶ πολλοὶ εἰσιν· εἰ δὲ μὴ εἴπον ἄρ ὑμῖν· Πορεύομαι ἐτοιμάσαι ὑμῖν τόπον. Τὴν οἰκίαν τοῦ Πατρὸς λέγει τὸ κατοικητήριον, τὸ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐν τούτῳ οὖν, φησὶν, ἐστὶν ὡμῶν τὸ κατοικητήριον τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν παρὰ τοῦ Πατρὸς. Εἶτα πάλιν λέγει· Καὶ ἐὰν πορεύω καὶ ἐτοιμάσω ὑμῖν τόπον, πάλιν ἔρχομαι, καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτὸν· ἵνα ὅπου εἰμι ἐγὼ, καὶ ὑμεῖς ἦτε. Καὶ ὅπου ἐγὼ ὅπου οἰδάτε, καὶ τὴν ἐδὼν οἰδάτε· καὶ πάλιν πρὸς τὴν μητέρα Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου αἰτησαμένην ἵνα ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ εἴναι, καὶ ἵνα ἐξ ἐκωνύμων ἐν τῇ βασιλείᾳ, ἀπεκρίνατο λέγων· Οὐκ ἐστὶν ἐμὲν δοῦναι, ἀλλ' οἷς ἡτοίμασται ὁπὸ τοῦ Πατρὸς μου. Οἱ ἔξῃ τοῖνον τοῦτον τυγχάνουσι καὶ πρὸ τοῦ ἐμὲ χαρίσασθαι, εἴτε τοῖς σὺς υἱοῖς, εἴτε καὶ ἐτέροις ἀγίοις οὖσιν. Ἀλλὰ καὶ τὸ, Ὅπου εἰμι ἐγὼ, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἦτε, θαυμασίως παρὰ τὴν ἀκατάλυτον εἶναι τὸν τόπον ἐκεῖνον, καὶ ἄτ-

<sup>40</sup> Hebr. xii, 14. <sup>41</sup> I Cor. vii, 31. <sup>42</sup> Coloss. iii, 1. <sup>43</sup> Hebr. xi, 15. <sup>44</sup> Matth. xiii, 31. <sup>45</sup> Joan. xiv, 2. <sup>46</sup> ibid. 5. <sup>47</sup> Matth. xx, 23.

ἐνταῦθ' ἐτοιμασμένον, καὶ οὐ κατὰ τοὺς σφραγίσ-  
ταρον εἶναι τόπον ἀντισταθόμενον, ἐν ᾧ μέλλομεν  
ἀνιστάμενοι δεῦναι, τούτου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς  
ταῖς εἰσι σχεδὸν αἱ χεῖρες αἱ ἐν τῇ θαλάττῃ Γραφῇ,  
ἐν ᾧ εἰσαγγέλλεται ὁ Χριστός, καὶ ἡμεῖς μέλλομεν εἰσελθεῖν.

Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Κύριος πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθη-  
τάς ἐκτίθει· ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος πρὸς τοὺς ἐκ  
τῶν Ἑβραίων πεπιστευκότας εἰς Χριστὸν γεγράφη-  
κεν, ἀντιδιαστήλων αὐτοῖς ἀρμολόγως τὰ τῆς σκη-  
νῆς πάντα, τὰ τε τῆς ἐξωτερικῆς, πρὸς τοῦτον τὸν χώρον,  
τὰ τε τῆς ἐσωτερικῆς, πρὸς τὸν ἀνώτερον καὶ οὐράνιον  
χώρον. Πρὸς δὲ τοὺς ἐκ τῶν Ἑλλήνων πιστεύσαντας,  
λέγει δὴ Κορινθίους, ἀθρώπους φιλολόγους ὄντας  
καὶ φιλοσόφους, πιστεύσαντας μὲν ἤδη περὶ τῆς ἀνα-  
στάσεως τοῦ Χριστοῦ· ἐπεὶ δὲ ἀμφιδόλλοντας περὶ τῆς  
ἐκείνης ἀνιστάσεως τῶν ἀνθρώπων, πάλιν τοῖς αὐτοῖς  
ἐνθυμήμασιν ἐχρήσατο, καὶ φησιν· Εἰ δὲ Χριστὸς  
ἀνέστηται, οὐκ ἐκ νεκρῶν ἐγίγερται, πῶς λέ-  
γουσι εἰς τὸν οὐρανόν, οὐκ ἀνίσταται νεκρῶν οὐκ  
ἔστιν· Εἰ δὲ ἀνίσταται νεκρῶν οὐκ ἔστιν, οὐδὲ  
Χριστὸς ἐγίγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγίγερται,  
κατὰ τὸ κήρυγμα ἡμῶν, κενὴ δὲ ἡ πίστις  
ὑμῶν ὡς κενή, ἄνωφελος ὑμῖν ἐστὶν ἡ εἰς Χριστὸν  
πίστις, μὴ καὶ τῆς ἡμετέρας ἀναστάσεως πεπιστευ-  
μένης παρ' ὑμῶν. Εἰ γὰρ περὶ ἐνὸς ἐπιστεύσατε ὅτι  
ἐγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν, πῶς οὐ πιστεύετε ὅτι  
θανάτων καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς ἐγείρεται· Ὁ γὰρ  
δυνάμενος ἓνα ἐγείρει, καὶ πάντας δύναται ἐγείρει.  
Εἰτα ἐπιφέρει, Εὐρισκόμεθα δὲ καὶ ψευδομάρτυ-  
ρες τοῦ Θεοῦ, οὗτοι ἐμαρτυρήσαμεν κατὰ τοῦ Θεοῦ,  
ὅτι ἡγείραν τὸν Χριστὸν, ὃν οὐκ ἡγείραν, εἰπε-  
ρ ἅρα νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται. Καὶ ἡμεῖς δὲ φησιν οἱ  
μαρτυρήσαντες ὑμῖν, ὅτι ὁ Θεὸς ἡγείρει τὸν Χριστὸν,  
ψευδεῖς καὶ πλάνοι εὐρηθήσμεθα. Καὶ πάλιν δὲ πε-  
ρὶ φησιν· Εἰ γὰρ νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται, οὐδὲ  
Χριστὸς ἐγίγερται· εἰ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐγίγερται,  
ματαιὰ ἡ πίστις ὑμῶν· ἐπεὶ ἐστὶ ἐν ταῖς ἀμαρτίαις  
ὑμῶν· ἐκ τοῦ παρ' αὐτὸν ὁμολογημένου καὶ πιστευ-  
θέντος αὐτοῖς λέγειν καὶ λέγων· Εἰ γὰρ ἐκεῖνος,  
φησὶ, περὶ οὗ ἐπιστεύσατε, νεκρὸς ὑπάρχων, ἀν-  
έστη, πῶς ἀπιστεῖτε καὶ περὶ τῆς τῶν λοιπῶν νε-  
κρῶν ἀναστάσεως, ὡς φαίνεσθαι ὑμᾶς μᾶλλον μάτην  
πεπιστευκότας καὶ περὶ τοῦ ἐνός· Ὁ γὰρ δυνάμενος  
ἓνα νεκρὸν ἐγείρει, καὶ πάντας τοὺς λοιποὺς νεκροὺς  
δυνατὸς ἀναστήσαι. Ὥστε ἀπιστοῦντες τῇ τῶν  
νεκρῶν ἀναστάσει εἰς τὴν προτέραν ὑμῶν δεισι-  
δαιμονίαν πάλιν ὑποστρέψαντες, ἐξωλισθήσατε·  
τοῦτο γὰρ λέγει, Ἐπεὶ ἐστὶ ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν.

Εἰτα μετ' ὀλίγα καὶ τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει λέγων·  
Ἐπειδὴ γὰρ δι' ἀνθρώπου ὁ θάνατος, καὶ δι' ἀν-  
θρώπου ἀνάστασις νεκρῶν. Καὶ δηλὸν ὅστις ἐστὶν  
ὁ πρῶτος ἄνθρωπος, δι' οὗ ὁ θάνατος παρεσχέθη,  
ἐπάγει, Ὥσπερ γὰρ ἐν τῷ Ἀδὰμ πάντες ἀποθνή-  
σκουσιν, οὕτως καὶ ἐν τῷ Χριστῷ πάντες ζωοποι-  
θήσονται. Εἰτα πάλιν μετ' ὀλίγα λέγει· Ἐπεὶ τί ποιή-  
σουσιν οἱ βαπτίζοντες ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, εἰ εἰδὼς  
νεκροὶ οὐκ ἐγείρονται; Τί καὶ βαπτίζονται ὑμεῖς τῶν  
νεκρῶν; Τί καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πάντες ὅταν ὡ-  
γῶμεν;

” 1 Cor. xv, 12, 13. ” ibid. 15. ” ibid. 16.

A esse cœlum illud comprobant, quo Christus in-  
troivit, et nos ingressuri sumus.

καταλυομένου. Καὶ συντόμως εἰπεῖν, ἀναρριθμη-  
θεαί· δηλοῦσιν ὡς ἀκατάλυτος ἐστὶν ὁ οὐρανός.

Et hæc quidem Dominus discipulis suis prædicavit :  
Apostolus vero ad Hebræos, qui in Christum cre-  
diderant Epistolam misit, atque omnia quæ ad ta-  
bernaculum pertinebant, congruenter distinxit, tum  
res exterioris tabernaculi, quæ ad hunc nostrum  
locum referuntur; tum interioris, quæ ad superio-  
rem et cœlestem locum spectant. Ad eos vero ex  
Græcis qui crediderant, scilicet ad Corinthios, litter-  
arum cultores et philosophos, qui jam quidem re-  
surrectionem Christi credebant; sed ambigebant  
adhuc de communi hominum resurrectione, eadem  
enthymemata opponit his verbis : Si autem Christus  
prædicatur quod resurrexit a mortuis, quomodo qui-  
dam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum  
non est? Si autem resurrectio mortuorum non est,  
neque Christus resurrexit : si autem Christus non re-  
surrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis et  
fides vestra ”; ac si diceret, inutilis verbis est fides  
in Christum, si nostrum hominum resurrectio a vo-  
bis non credatur. Nam si de uno credidistis, quomodo  
resurrexerit a 200 mortuis, cur non credatis cæte-  
ros omnes resurrecturos? Nam qui potest unum,  
potest et omnes suscitare. Deinde infert : Invenimur  
autem et falsi testes Dei : quoniam testimonium di-  
ximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum,  
quem non suscitavit, si mortui non resurgunt ”. Nos  
etiam, inquit, qui testificati sumus vobis, quod  
Deus suscitaverit Christum, mendaces et imposto-  
res deprehendemur. Iterumque ait : Nam si mortui  
non resurgunt, neque Christus resurrexit : quod si  
Christus non resurrexit, inanis est fides vestra ; adhuc  
estis in peccatis vestris ”; ex eo quod apud ipsos  
in confesso erat et credebatur, ipsos coarguit et  
dicit ; nam si ille, de quo credidistis, mortuus  
cum esset, resurrexit, cur reliquorum mortuorum  
resurrectionem non creditis, ut videatur vos frustra  
id de uno credidisse? Etenim qui unum potest mor-  
tuum, potest etiam et reliquos omnes suscitare.  
Quamobrem cum mortuorum resurrectioni non  
credatis, in pristinam vestram superstitionem rela-  
psi, in perniciem ruistis : nam illi sibi vult illud :  
Adhuc estis in peccatis vestris.

Deinde paucis interpositis causam profert di-  
cens : Quia enim per hominem mors, et per homi-  
nem resurrectio mortuorum ”. Ostendensque qui sit  
primus homo, per quem mors inducta est, ac se-  
cundus homo, per quem resurrectio exhibitæ fuit,  
adjicit : Nam sicut in Adam omnes moriuntur, ita  
et in Christo omnes vivificabuntur ”; hinc rursum  
paucis interjectis, ait : Alioquin quid facient qui  
baptizantur pro mortuis, si omnino mortui non re-  
surgunt? Uquid baptizantur pro mortuis? Uquid  
et nos periclitamur omni hora ”; ac si dicat : Quia  
” ibid. 21. ” ibid. 25. ” ibid. 29, 30.

mystice baptizamur pro mortuis nostris corporibus, in sancta aqua demersi, atque inde emergentes, hac in re imitantes mortem et resurrectionem, idque ob spem et promissionem resurrectionis ex mortuis: cur id, ait, frustra agimus, cum secundum facta nostra non incedamus? Cur et nos periclitamur omni hora hæc prædicantes tantæ multitudini, et adversus præjudicatam mundi opinionem pugnantes? Denuum paucis interpositis, ex antithesi et exemplo naturali ipsis rem persuadere conatur his verbis: *Sed dicet aliquis, quomodo mortui suscitantur? qualiter corpore veniunt?* Respondet ille his verbis: *Insipiens, quod tu seminas non vivificatur, nisi prius moriatur. Et quod seminas, non corpus, quod futurum est, seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum. Deus autem dat illi corpus sicut vult: et unicuique seminum proprium corpus* <sup>41</sup>. Id scilicet dicit: Vobiscum reputate, o homines, nudum granum in terra satum, primo quidem **281** dissolvi. Illud enim, ait, si prius moriatur, deinde auctum Dei virtute et providentia, donis multis, artificio et pulchritudine instructum apparet; pro uno scilicet grano, multiplex, ac cum nudum antea esset, vestitum ac cum tegumento prodit; cum prius facile capi et conterì posset, jam firmum et aristarum præsidio tutum est, ut damnum ab iis qui lædere possent, non accipiat. Hoc itaque corpus, corruptum et in terram commutatum, rursum majore numero et mira pulchritudine ex terra pullulat; opus sane providentiæ omnium conditoris Dei, sapientia et arte plenum ac pulcherrimum.

Cogitate igitur quod *Deus det illi corpus sicut vult, et unicuique seminum proprium corpus ipsi competens*; ac si dicat, non alienum, non extraneum, sed simile consentaneumque corpus in unoquoque multiplicans singulis tradit. Hinc rursus, postquam carnes diversas, et corpora terrena cum cælestibus comparavit, multumque ostendit inter illa discrimen, ita subsumit: *Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione; seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur in infirmitate, surget in virtute* <sup>42</sup>, etc. Rursum: *Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt, neque corruptio incorruptionem possidet* <sup>43</sup>. Hic physico argumentandi genere ex comparatione progressus, id persuadere conatur iis qui in sapientia mundi versantur, atque ex frumenti exemplo, ad resurrectionem mortuorum procedit, dicens: Quemadmodum frumentum seminatur et dissolvitur, ita et corpora hominum mortua in terra seminata, solvuntur; ac quemadmodum granum multo incremento, firmitate ac pulchritudine donatum, crescit; ita et corpora hominum, cum multo honore, gloria, virtute et ineffabili pulchritudine, resurgunt, a sapientia illa omnipotente et inenarrabili Dei, omnium

Α ἵνα εἴπῃ, Ἐπειδὴ βαπτίζομεθα μυστικώτερον ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων νεκρῶν σωμάτων, καταδύνοντες ἐν τῷ ἁγίῳ ὕδατι, καὶ ἀναδύνοντας, ἀπενταῦθεν μιμούμενοι θάνατον καὶ ἀνάστασιν, ἐλπιδὶ καὶ ἐπαγγελίᾳ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως· τί μάτην, φησὶ, ταῦτα ποιοῦμεν, μὴ στοιχοῦντες ὅς ποιοῦμεν; Τί δὲ καὶ ἡμεῖς κινδυνεύομεν πᾶσαν ὥραν, ταῦτα κηρύττοντες τοσοῦτῃ πληθύνει, καὶ προλήψεται κοσμικὴ μαχόμενοι; Λοιπὸν πειράεται πάλιν μετ' ὀλίγα ἐξ ἀντιθέσεως φυσικώτερον διὰ παραδείγματος πείθειν, καὶ φησιν, Ἄλλ' ἐρεῖ τις, πῶς ἐγείρονται οἱ νεκροί; ποίῳ δὲ σώματι ἐρχονται; Ἀποκρίνεται δὴθεν καὶ λέγει, Ἄφρον, σὺ δ σπείρεις οὐ ζωοποιεῖται, ἐὰν μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ δ σπείρεις, οὐ τὸ σῶμα τὸ γεννησόμενον σπείρεις, ἀλλὰ γυμνὸν κόκκον, εἰ τύχει σίτου, ἢ τινος τῶν λοιπῶν. Ὁ δὲ Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς ἠθέλησε, καὶ ἐκαστῷ τῶν σπερμάτων τὸ ἴδιον σῶμα. Τοῦτο λέγων· Ἀναλογισασθε, ὦ ἄνθρωποι, ὅτι ὁ γυμνὸς κόκκος σπειρόμενος ἐν τῇ γῇ, πρῶτον μὲν διαλύεται· τοῦτο γὰρ λέγει, Ἐὰν πρότερον ἀποθάνῃ, ἔπειτα ἀναδιδόμενος τῇ τοῦ Θεοῦ δυνάμει τε καὶ προνοίᾳ, πολλῆς ὥρεως καὶ τέχνης, καὶ ὠραιότητος ἀναφαίνεται· ἀντὶ ἐνὸς κόκκου πολλοστός· ἀντὶ γυμνοῦ ἐνδεδυμένος, καὶ θήκας ἔχων· ἀντὶ εὐαλώτου καὶ ἐπηρέαστου, ἐστηρικμένος καὶ βεβηθημένος, ἔχων ἀνθέρικας, ἵνα ἀδελφῆς διαμείνῃ ἀπὸ τῶν ἀδικῆσαι δυνάμενων. Αὐτὸ οὖν τοῦτο ἐδ φθαρὴν καὶ μεταβληθὲν εἰς γῆν σῶμα, καὶ πάλιν ἐν ἀριθμῷ πλείονι καὶ θαυμαστῷ κάλλει φυόμενον ἐκ τῆς γῆς, ἔργον σοφὸν καὶ κάλλιστον καὶ ἐπ' ἔκγονον τῆς προνοίας τοῦ τὰ πάντα δημιουργήσαντος Θεοῦ.

Λογίσασθε οὖν ὅτι Θεὸς αὐτῷ δίδωσι σῶμα καθὼς βούλεται, καὶ ἐκαστῷ δὲ τῶν σπερμάτων ἀναλογοῦν ἴδιον σῶμα δίδωσιν· ἵνα εἴπῃ, Οὐκ ἄλλότριον, οὐδὲ ξένον, ἀλλ' ὅμοιον σῶμα πληθύνων ἐκαστῷ, καὶ ἀναλογοῦν δίδωσιν. Εἶτα πάλιν, μετὰ τὸ συγκρίναι σάρκας διαφόρους, καὶ σώματα ἐπίγεια καὶ ἐπουράνια, καὶ πολλὴν δείξας αὐτῶν τὴν διαφορὰν ἐπάγει, Οὕτω καὶ ἡ ἀνάστασις τῶν νεκρῶν. Σπείρεται ἐν φθορᾷ, ἐγείρεται ἐν ἀφθαρσίᾳ· σπείρεται ἐν ἀτιμίᾳ, ἐγείρεται ἐν δόξῃ· σπείρεται ἐν ἀσθενείᾳ, ἐγείρεται ἐν δυνάμει, καὶ τὰ ἐξ ἧς. Εἶτα πάλιν· Τοῦτο δὲ φημι, ἀδελφοί, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύνανται, οὐδὲ ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ. Βούλεται ἐνταῦθα ἐκ παραλλήλου φυσικώτερον ἐπιχειρῶν πείθειν τοὺς ἐν τῇ σοφίᾳ ἀναστρεφόμενους τοῦ κόσμου, καὶ ἐκ τοῦ κατὰ τὸν σῶτον παραδείγματος μετεβλήθηεν ἐπὶ τὴν τῶν νεκρῶν ἀνάστασιν λέγων, ὅτι Ὡς περὶ ὁ σίτος σπείρεται καὶ διαλύεται, οὕτως καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων σπειρόμενα νεκρὰ ἐν τῇ γῇ, διαλύονται· καὶ ὥς περ μετὰ πολλῆς προσθήκης καὶ ἀσφαλείας καὶ κάλλους ἀναδίδεται, οὕτω καὶ τὰ σώματα τῶν ἀνθρώπων μετὰ πολλῆς τιμῆς καὶ δόξης καὶ δυνάμεως καὶ ἀφάρτου κάλλους ἀνίστανται, διακρινόμενα ὑπὸ τῆς παντοδου-

<sup>41</sup> I Cor. xv, 35-38. <sup>42</sup> ibid. 42. <sup>43</sup> ibid. 50

νάμου σοφίας, καὶ ἀφάτου ἰσχύος τοῦ τὰ πάντα κτί- A  
σαντος καὶ ἀνακαινίζοντος Θεοῦ. Ἐν ᾧ γὰρ στοιχεῖον  
εὐρεθῇ σῶμα ἀνθρώπειον δεδαπανημένον καὶ πεπεμ-  
μένον, ὑπὸ ἐτέρων μυρίων σωμάτων τινασσόμενον·  
ἐν τῇ ἰσχύϊ ἡμέρᾳ, ἐκ θεμελίων τὰ ζητούμενα ταῖς  
κλίαις ψυχαῖς ἀποδίδωσι. Καὶ ὥσπερ ἐν κοσμίῳ τὸ  
ζητούμενον μέσον εὐρίσκεται· οὕτω καὶ τὰ σώματα  
τῶν ἀνθρώπων, σαλευομένων τῶν στοιχείων, καὶ τι-  
νασσομένων, τὰ ζητούμενα εἰς μέσον ἄγονται. Καὶ  
οὐ θαυμαστὸν τῷ Θεῷ· ὥς γὰρ κριτῆς ἔστι καρδιῶν  
καὶ λογισμῶν καὶ ἐννοιῶν, καὶ διακρίνει ἐκάστου  
ἐξ αἰῶνος τοὺς καθ' ἑκάστον χρόνον λογισμοὺς τε καὶ  
ἐννοίας μέχρι τῆς συντελείας, οὕτω καὶ δυνατόν αὐ-  
τῷ ἔστι τὸ ἐτελεύτησον ποιῆσαι καὶ σώματα ἐκ  
σωμάτων διακρίναι· Ἐτι γὰρ ἀπαξ ἐγὼ σείσω, B  
ψηφίσω, οὐ μόνον τὴν γῆν, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν.  
Τὸ δὲ, ἀπαξ, δηλοῖ τὴν τῶν σαλευομένων μετέστα-  
σιν, ὥς πεποιημένων, ἵνα μείνῃ τὰ μὴ σαλευόμενα·  
ἵνα εἴπῃ, ὅτι ἐν τῇ συντελείᾳ τινάξω ἐτι ἀπαξ, πάν-  
τα σαλεύων, πρὸς τὴν ἐκάστου ἰδίαν μετέθεσιν. Ὡς  
ἤδη γὰρ αὐτῶν πεποιημένων ἐξ ἀρχῆς, καὶ φθορὰν ἢ  
τροπὴν ὑπομενάντων, ῥᾷδιον ἐπὶ τὴν οἰκείαν φύσιν  
ἑκάστον μεταρρυθμίσω· ἵνα καὶ τοῦ λοιποῦ μείνωσιν  
ἐν κρείττονι καταστάσει, μηκέτι κλόνον ἢ σάλον  
ὁπομένοντα.

Ἀλλὰ πάλιν ἐρεῖ τις· Πῶς τὰ αὐτὰ ἡμῶν σώματα  
ἀνίστανται, ἤδη πεπεμμένα καὶ μεταβληθέντα εἰς  
ἕτερα μυρία σώματα; Πρὸς τοῦτο ἐροῦμεν, ὅτι ὥσ-  
περ ἡμεῖς μικροὶ ὄντες ἐσθίομεν σάρκα ἐτέρας πολ-  
λὰς, ὅσων βεῶν, χοίρων, καὶ ἐτέρων διαφόρων, καὶ C  
πετεινῶν, καὶ ἰχθύων, καὶ πεπόμενα αὐξοῦσι τὸ  
ἡμέτερον σῶμα, μὴ μεταβαλλόμενον, μήτε ἄλλο ἀν-  
τι ἄλλου γινόμενον, ἀλλὰ μένει ἐν τῇ ταυτότητι·  
οὕτω καὶ ἐν τῇ ἀναστάσει, τὸ ἑμπαλιν ἡμῶν πα-  
σχόντων, καὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἐν τοῖς στοι-  
χείοις, ἀναλυθέντων, ῥᾷδιως κινήσει τινὲς τὰς ἰδέας  
ἀποκαθισταμένας ἀν ἰδοῖς, διακρινομένας ὑπὸ τῆς  
θείας δυνάμεως. Ὡσπερ γὰρ ζώντων ἡμῶν οὐ μετα-  
βάλλεται ἀπὸ τῆς τῶν ἐτέρων κοινωνίας, τοῦ Θεοῦ  
οὕτω διαταξαμένου, οὕτω καὶ τελευτώντων, εὐχερῶς  
ἐκ τῆς αὐτοῦ δυνάμεως διακριτόμενα σώζεται ἀπὸ  
τῆς εἰς ἕτερον μεταβολῆς. Ὅρα δὲ πάλιν, θαυμάσιε,  
ἐν Ἀποστόλῳ οὐρανίους ἀνθρώπους καὶ ἐπιγείους·  
λέγοντα· Καὶ ὥς ἐφορέσαμεν, ψηφί, τὴν εἰκόνα  
τοῦ χοινοῦ, τοῦτέστι, τοῦ Ἀδάμ τὴν θνητότητα, καὶ D  
τὴν ἀσθένειαν, καὶ τὴν φθορὰν, φορέσωμεν καὶ  
τὴν εἰκόνα τοῦ ἐπουρανίου, τοῦτέστι, τοῦ προλα-  
βόντος, καὶ ἀναλθόντος, ἤδη ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐκ τῆς  
τῶν νεκρῶν ἀναστάσεως· λέγω δὲ τοῦ Χριστοῦ κατὰ  
σάρκα τοῦ γινόμενου δυνατοῦ καὶ ἀφθάρτου, καὶ  
ἀθανάτου καὶ δεδοξαμένου· καὶ ἡμεῖς ὁμοίως αὐτῷ  
οὐράνιοι γενόμενοι. Καλῶς δὲ καὶ τὸ, ἐφορέσαμεν,  
ἤδη εἰπὼν, καὶ τὸ, φορέσωμεν, ὥς πάλιν ἐπὶ  
μέλλοντος προειπὼν· διὰ τοῦτο πάλιν γεγηθὺς  
καὶ ἀγαλλόμενος ἐπηγάγεν, Ὅταν δὲ τὸ φθαρτὸν  
τοῦτο ἐνδύσῃται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν τοῦτο  
ἐνδύσῃται ἀθανασία, τότε γενησεται ὁ λόγος ὅ

creatoris et restauratoris, virtute discreta et segre-  
gata. In quocunque enim elemento reperitur cor-  
pus humanum dissipatum et decoctum, a sexcentis  
aliis corporibus excussum, in novissimo die pro-  
priis animabus omnia perquisita restituet. Ac  
quemadmodum in cribro, quod exquiritur, medium  
reperitur; ita et hominum corpora, excussis agita-  
tisque elementis, perquisita in medium adducuntur.  
Quod sane in Deo minime mirum est: ut namque  
cordium, cogitationum animique sensuum iudex  
est, atque a sæculo usque ad consummationem,  
quovis tempore admissas cogitationes animique  
sensa discernit; ita, quod facilius est, potest cor-  
pora a corporibus discernere; nam, inquit, *adhuc se-  
mel ego commovebo*, 282 *non modo terram, sed etiam  
cælum* 283. Illud autem, *semel*, concussorum trans-  
lationem significat, quasi ideo hæc facta sint, ut illa  
immota maneat; ac si diceret: In consummatione  
adhuc semel concutiam, omniaque commovebo, ut  
singula ad propriam sibi conditionem transferantur.  
Nam utpote quæ ab initio facta ac corruptio-  
nis mutationemque perpessa sint, singula ad propriam  
sibi naturam facile et concinne restituant, ut dein-  
ceps in meliore conditione maneat, nec ultra  
commotionem aut concussionem patiantur.

Verum dicet quispiam: Quomodo corpora nostra  
eadem ipsa resurgent, cum jam decocta, et in sex-  
centa alia corpora mutata sint? Quibus reponemus:  
Quemadmodum nos cum parvi et tenelli sumus,  
multas alias carnes comedimus, verbi gratia, bovis,  
porcorum, aliorumque variorum, avium item et  
piscium, quæ decocta corpus nostrum adaugent,  
quin illud mutetur, aut ab alio ad aliud convertatur.  
sed idipsum manet; ita et in resurrectione, cum  
vice versa nos idem perpeliamur, et corpora nostra  
in elementa dissoluta sint, motu quodam formas  
facile restitutas videas, a divina virtute-discretas.  
Quemadmodum enim nobis viventibus, Deo ita rem  
temperante, illa ex aliorum communicatione non  
mutantur; ita quoque nobis defunctis, ab eadem  
ipsa virtute discreta servantur, ne in aliud commu-  
tentur. Iterum autem consideres, o vir adminande,  
Apostolum cælestes et terrenos homines dicere,  
Et sicut portavimus, inquit, imaginem terreni, id  
est, Adami mortalitatem, infirmitatem et corruptio-  
nem, portemus et imaginem cælestis 284, id est, ejus  
qui jam prævenit et ascendit in cælos ex resur-  
rectione mortuorum; Christum dico secundum  
carnem, qui factus est potens, incorruptus, immor-  
talis et glorificatus: nosque, perinde ut ille, cæle-  
stes facti sumus. Ac pulchre sane postquam illud,  
portavimus, dixerat, et iterum illud, portemus, quasi  
de futuro protulerat; ideo rursum gaudens et ex-  
sultans intulit: Cum autem corruptibile hoc indueris  
incorruptionem, et mortale hoc indueris immortalitatem,  
tunc fiet sermo, qui scriptus est: Absorpta est  
mors in victoria. Ubi est, mors, stimulus tuus 285?

282 Agg. 31, 7. 283 I Cor. xv, 49. 284 ibid. 54, 55.

ac si diceret : Mors de medio tollitur ab orpta, vita in nobis superante. Quamobrem clamemus : Ubi est, mors, superbia tua? ubi est, inferne, robur tuum? Denique omnia, a Christo procurata et dispensata, Deo ascribit, et ait : *Deo autem gratia, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum* <sup>67</sup>; ac si diceret : Hanc victoriam de morte per Jesum Christum reportatam. **283** dedit nobis universorum Deus, quem decet semper gloria et gratiarum actio. Amen. Nihilque aliud iis scripsit, quam quod Judæis illis scripserat : *Quoniam ex hoc statu fluxu ad futurum transimus*, id est, ad celestem locum, quem vocat regnum celorum, utpote regnantibus nobis in morbos animi, in corruptionem et in mortem, atque in præcellenti, æterno et consentaneo loco degentibus : ubi transformati a corruptione in incorruptionem, hæreditatem accipimus.

χωρὶς αἰώνιῳ καὶ ἀρροδίῳ διαγόντων· καὶ μετασχηματιζόμενοι ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, κληρονομοῦμεν.

Id enim supra quoque significavit Apostolus in exemplo de grano frumenti, ubi quasi exemplo corruptibilis ad incorruptionem indicandam usus est, dicens : Ne putetis exempla per omnia similiter se habere : hoc enim vobis dico, quia mortales et mutabiles cum simus (id enim significat caro et sanguis), impossibile est ut possideamus regnum celorum, nisi prius ex mortuis incorruptibiles, immortales et immutabiles resurgamus. Quinetiam Dominus eodem ipso exemplo est usus, quando Græci quidam Philippum rogant, ut sibi Jesum ostenderet, cui Dominus renouanti respondit : *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet, si autem mortuum fuerit, multum fructum affert* <sup>68</sup>; ac si diceret : Cur me nunc videre volunt, qui ita despicibilis appaream et solus, ut granum frumenti? Nisi enim veluti granum mortuus fuero, et resurrexero sicut spica, speciosus, incorruptibilis, immortalis et immutabilis effectus; ac nisi in nomine meo virtutes et signa edantur, virtutem et gloriam nostram non cognoscent. Similiterque Joannes Baptista de Domino edisserens, ac demonstrare poroptans eum in futuro statu universi judicem fore, ipse quoque granum frumenti exemplo est usus his verbis : *Cujus ventilabrum in manu mea, et permundabit aream suam, et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inextinguibili* <sup>69</sup>. Cum autem ipso Græcos Atheniens compellaret Paulus in Areopago, quid ait? *Viri Athenienses, per omnia quasi superstitiones vos video. Præteriens enim et videns simulacra vestra, inveni et aram, in qua scriptum erat : Ignoto Deo. Quem ergo ignorantes colitis, hunc ego annuntio vobis. Deus, qui fecit mundum et omnia quæ in eo sunt, hic cæli et terræ cum sit Dominus, non in manufactis templis habitat, nec manibus humanis colitur, indigens aliquo,*

ἁγχαρμμένος· καταπόθη ὁ θάνατος εἰς νίκος. Μοῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον· ἵνα εἴπῃ Ἀγανῆς γενήσεται καταποθεὶς ὁ θάνατος, τῆς ζωῆς υπερνικώσης ἐν ἡμῖν. Διὰ τοῦτο βοήσωμεν· Ποῦ σου ἐστὶ, θάνατε, ἡ ὑπερηφανία; καὶ σοῦ, ἥδη, τὸ κράτος; λοιπὸν ἀποδίδωσι τὸ ὄλον τῷ θεῷ διὰ τοῦ Χριστοῦ οἰκονομηθὲν, καὶ φησι. Τῷ δὲ θεῷ χάρις τῷ δοῦντι ἡμῖν τὸ νίκος, διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ· ἵνα εἴπῃ· Ταύτην τὴν νίκην τὴν κατὰ τοῦ θανάτου, τὴν διὰ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἰδωρήσατο ἡμῖν ὁ τῶν ὄλων Θεός· ᾧ κρείται δόξα, καὶ εὐχαριστία διὰ πάντος. Ἀμήν. Οὐδὲν ἕτερον καὶ τούτοις γράφας, εἰ μὴ ἄπερ καὶ τοῖς ἐξ Ἰουδαίων γεγράφηκεν, ὅτι ἐκ τῆς καταστάσεως ταύτης τῆς ἐπιχέρου, ἐπὶ τὴν μέλλουσαν μετερχόμεθα· τούτεστι τὸν οὐράνιον χώρον, ὃν καὶ καλεῖ βασιλείαν οὐρανῶν, ὡς βασιλεύοντων ἡμῶν κατὰ τῶν παθῶν, καὶ τῆς φθορᾶς, καὶ τοῦ θανάτου, καὶ ἐν ἐξαίρετῳ

Τούτο γὰρ καὶ ἀνωτέρω ἐπισημήνατο ὁ Ἀπόστολος· ἐν τῇ κατὰ κόκκον τοῦ σίτου ὑποδείγματι, ὡς διὰ παραδείγματι φθαρτῷ πρὸς ἀφθαρσίαν ἐχρήσατο λέγων· Μὴ νομίσητε κατὰ πάντα ὁμοίως· ἔχειν τὰ παραδείγματα· τοῦτο γὰρ ὑμῖν λέγω, ὅτι θνητοὺς ἡμεῖς· ὑπάρχοντας ἢ τρεπτοὺς (τοῦτο γὰρ λέγει αἷμα καὶ σάρκα), ἀνένδεκτόν ἐστι κληρονομεῖν βασιλείαν οὐρανῶν, εἰ μὴ πρῶτον ἐκ νεκρῶν ἀφθαρτοί, καὶ ἀθάνατοι, καὶ ἀτρεπτοὶ ἀναστῶμεν. Ἀλλὰ καὶ ὁ Κύριος, τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι ἐχρήσατο, ὅτε τινὲς τῶν Ἑλλήνων παρεκάλεσαν τὸν Φίλιππον δεῖξαι αὐτοῖς τὸ Ἰησοῦν, πρὸς ὃν ὁ Κύριος ἀπαγγεῖλκοντα ἀπαφηνάων λέγων, Ἐὰν μὴ ὁ κόκκος τοῦ σίτου πεσὼν εἰς τὴν γῆν ἀποθάνῃ, αὐτὸς μόνος μένει· ἐὰν δὲ ἀποθάνῃ, πολλὸν καρπὸν φέρει· ἵνα εἴπῃ, Τί με βούλονται νῦν δεῖν, οὕτως ὁρώμενον εὐκαταφρόνητον, μόνον ὡς κόκκον σίτου ὑπάρχοντα; Εἰ μὴ γὰρ ἀποθάνω ὡς κόκκος, καὶ ἀναστῶ ὡς στάχυς, ὡρίσθω, ἀφθαρτός, καὶ ἀθάνατος, καὶ ἀτρεπτός· γενόμενος, καὶ ἐν τῷ ὅλωματι μου δυνατόν· καὶ σημεῖα γενήσονται, εὐ μὴ γνώσονται τὴν ἡμετέραν δόξαν με καὶ δεῖξαι. Οὕτως καὶ Ἰωάννης ὁ Βαπτιστὴς περὶ τοῦ Κυρίου διαλεγόμενος, καὶ σπαιδῶν δεῖξαι αὐτόν ἐν τῇ μέλει οὕση καταστάσει χριστῇ τοῦ παντός ὄντα, τῷ κατὰ τὸν σίτον ὑποδείγματι καὶ αὐτὸς ἐχρήσατο, καὶ φησιν οὕτως· Οὐ τὸ πύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, καὶ διεκδικασι τὴν ἄλυσιν αὐτοῦ, καὶ συνάξει τὴν σίτην αὐτοῦ εἰς τὴν ἀποθήκην, τὸ δὲ ἄχυρον κατακαύσει περὶ δασέεσσι. Ἦρακα δὲ καὶ πρὸς αὐτοὺς τοὺς Ἑλληνας ὁ ποιητὴς ὁμοίως ἐν Ἀθήναις· ὁ Παῦλος ἐν τῷ Ἀρεῖῳ πάγῳ, εἰ φησιν; Ἀνδρες Ἀθηναῖται, κατὰ πάντα ὡς ἐκσιταγμένοι οὐκ ὄντες ὁμοίως θεωρῶ. Διαρχόμενος γὰρ, καὶ ἀναθεωρῶν τὰ σεβάσματα ὑμῶν, εἶδον καὶ βωμὸν ἐν ᾧ ἐπετέλλετο· Ἀγνώστῳ θεῷ. Οὐκ οὖν ἀγνοοῦντες εὐσεβεῖτε, τοῦτον ἐγὼ καταγγέλλω ὑμῖν. Ὁ Θεὸς ὁ ποιήσας τὸν κόσμον καὶ πάντα

<sup>67</sup> 1 Cor. xv, 57. <sup>68</sup> Joan. xii, 24. <sup>69</sup> Matth. iii, 12.

τὸ ἐν αὐτῷ, οὕτως εἴσαντο καὶ τῆς Κύριος ἐπαρ-  
χωρ, οὐκ ἐν χειροποιήτοις ναοῖς κατοικεῖ, οὐδὲ  
ὑπὸ χειρῶν ἀνθρώπων θεραπεύεται, προσδεδυ-  
μένος τινος, αὐτὸς διδοὺς πᾶσι πνοὴν καὶ ζωὴν,  
καὶ τὰ πάντα. Ἐποίησέ τε δὲ ἐνός αἵματος πᾶν  
ἔθνος ἀνθρώπων κατοικεῖν ἐπὶ πᾶν τὸ πρόσωπον  
τῆς γῆς, ἐρίσας προτεταγμένους καιροὺς, καὶ τὰς  
ἐροθεσίας τῆς κατοικίας αὐτῶν ζητῆσαι τὸν Κύ-  
ριον, εἰ ἄρα γε ψηλαρήσασιν αὐτὸν καὶ εὐροίεν·  
καίτοιγε οὐ μακρὸν ἀπὸ ἐνός ἐκίστου ἡμῶν  
ἐπάρχοντα. Ἐν αὐτῷ γὰρ ζῶμεν καὶ κινούμεθα  
καὶ ἐσμέν· ὡς καὶ τινες τῶν καθ' ὑμᾶς ποιητῶν  
εἰρήκασιν· Τοῦ γὰρ καὶ γένος ἐσμέν. Γένος οὖν  
ἐπάρχοντες τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐφελδομεν νομιζέιν  
χρυσῶν, ἢ ἀργύρου, ἢ λίθου, χειρῶν τε τέχνης καὶ  
ἐνθυμήσεως ἀνθρώπου, τὸ θεῖον εἶναι ἤμιον. B  
Τοὺς μὲν οὖν χρόνους τῆς ἀγνοίας ὑπεριδὼν ὁ  
Θεὸς τὰν παρὰ γένους τοῖς ἀνθρώποις πᾶσι  
κυνταχὺ μετανοεῖν· διότι ἐστησεν ἡμέραν, ἐν ᾗ  
μέλλει κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ  
ἐν ἀνδρὶ ᾧ ὤρισεν, κρίναι παρὰ πᾶσιν, ἀνα-  
στήσας αὐτὸν ἐκ νεκρῶν· οὐδὲν ἑτέρος καὶ τού-  
τοις εἰρηκώς, ὧν πρῶτον τοὺς πιστεύσαντας ἐξ Ἰου-  
δαίων καὶ Ἑλλήνων εἶπεν, ὅτι ὁ Θεὸς ἀπερίγραφος ὑπάρχων καὶ παντοδύναμος, ἐν ἡγετον ἐκ νεκρῶν  
ἔβρα εἰς πιστοῖς πάντων ἀνθρώπων, ἐν αὐτῷ κρίναι τὴν οἰκουμένην ἐν δικαιοσύνῃ, αὐτὸν ἐπίστα  
κρίτην τοῦ παντός.

Ὁμοίως εἶπε περὶ αὐτοῦ ὁ μὲν Ἀπόστολος, καὶ  
ἐκτίθειεν αὐτὸν ἐν δεξιᾷ αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἰωάννης ὁ  
Βαπτιστὴς ὁμοίως, Πτόν ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ, εἶπε,  
καὶ ἀφοριεῖ τὸν οἶτον ἀπὸ τῶν ἀχύρων· παραδίδους  
τιμωρίαις τοὺς ἀμαρτωλοὺς, τοὺς δίκην ἀχύρων ἀπὸ  
διακρίσεως τοῦ οἴκου ὑπάρχοντας. C  
Ὅθεν τινὲς μὲν  
ἐξ αὐτῶν ἐπίσταντες, καθὼς γέγραπται, τινὲς δὲ  
ἐχλεύαζον, ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες· καὶ τινες  
πάλιν ἔλεγον· Τί ἂν θέλοι λέγειν ὁ σπερμολόγος  
οὗτος; Ὅσαυτ' ὅ τ' ἡμέτερα σπέρματα ἀνορύττων·  
ἔτεροι δὲ ἔλεγον, Ἀκουσόμεθα σου πάλιν, φησὶ, πε-  
ρὶ τούτου· καὶ αὐτοὶ ἔτεροι, Σέων δαιμονίων δοκᾷ  
καταγγεῖν· εἶναι ὅτι, φησὶν ὁ Λουκᾶς, τὸν Ἰησοῦν καὶ  
τὴν ἀνάστασιν εὐηγγελίσαντο καὶ πάλιν ἔτεροι, Δυνάμε-  
θα γυναικίς ἡ καὶνῇ αὐτῇ ἡ ὑπὸ σοῦ λαλουμένη διδασχῇ;  
καὶ ἀπλῶς εἶπεν, οἱ πλείους αὐτῶν ἐσκωπτοῦν τὸν Παῦ-  
λον περὶ ἀναστάσεως νεκρῶν ὡς διαλεγόμενον. H  
Ἡνίκα δὲ καὶ πρὸς τὸν Φίστον τὸν ἡγεμόνα καὶ τὸν  
Ἀγρίππαν τὸν βασιλεῖα ὁ Παῦλος ἐγκαλούμενος ὑπὸ  
Ἰουδαίων, ἐπὶ τοῦ βήματος παρίστατο, τῶν προπραχθέν-  
των τὴν δυνάμειν διηγεσθόμενος, ὁ Φίστος τῷ Ἀγρίππῃ  
ἔλεγεν, ὡς ζητήματα τινα ἔχουσιν πρὸς ἀλλήλους  
περὶ τῆς ἰδίας δεισιδαιμονίας, ὃ τε Παῦλος καὶ  
οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ περὶ τινος Ἰησοῦ τεθνηκότος,  
ὃν ἔρασκον ὁ Παῦλος ζῆν· ἐπιτραπὴς παρ' αὐτῶν ὁ  
Παῦλος, μετὰ παρήγορίαν λαμβρᾷ τῇ φωνῇ ἔδδα· περὶ  
ἧς ἐλπίδος ἐγκαλούμαι, βασιλεῦ Ἀγρίππα, ὑπὸ  
τῶν Ἰουδαίων. Τί· ἀπιστοὺν κρίνεται παρ' ὑμῶν  
εἰ ὁ Θεὸς νεκροὺς ἐγείρει; εἶπε πάλιν· Ἐπεὶ  
τούτου συλλαβόμενος ἐν τῷ λεγῶ, ἐπειρῶντο δια-  
κρίσασθαι· ἐπικουρίας οὖν τυχὼν τῆς κυρᾷ

cum ipse dei omnibus spiritum et vitam, et omnia.  
Fecitque ex uno sanguine omne genus hominum in-  
habitare super universam faciem terrae, definiens sta-  
tuta tempora, et terminos habitationis eorum, qua-  
rere Dominum, si forte 284 attraheret eum, et  
inventiant, quamvis non longe sit ab unoquoque no-  
strum. In ipso enim vivimus, et movemur, et su-  
mus; sicut et quidam vestrorum poetarum dixerunt:  
Ipsius enim et genus sumus. Genus ergo cum simus  
Dei, non debemus aestimare, auro, aut argento, aut  
lapidi sculpturae artis et cogitationis hominis, divi-  
num esse simile. Et tempora quidem huius ignoran-  
tiae despiciens Deus, nunc praecipit omnibus homini-  
bus ubique, ut poenitentiam agant: eo quod statuit  
diem, in quo iudicaturus est orbem in aequitate, in  
viro, in quo statuit, fidem praebens omnibus, susci-  
tans eum a mortuis 29. Nihil aliud illis locutus, ab  
iis quae Iudaeis et Graecis credentibus ante dixerat,  
scilicet Deum, incircumscripsum et omnipotentem cum  
sit, in eo quem suscitavit a mortuis viro, ut fidem  
hominibus omnibus faceret, iudicaturum esse ter-  
ram in aequitate: quod ipsum in universi iudicem  
deputaverit.

De illo pariter ait Apostolus: Et sedere fecit  
eum in dextera sua 30: Iuannes vero Baptista si-  
militer, ventilabrum in manu ejus esse ait, et se-  
paraturum eum esse triticum a paleis, supplicio  
traditis peccatoribus, qui instar palearum a tritico  
discreti erunt. Quamobrem quidam ex illis credide-  
runt, sicut scriptum est; quidam vero resurrectionem  
mortuorum audientes, ridebant; quidam au-  
tem dicebant: Quid sibi vult verbi sator iste? id  
est, qui semina nostra evellit; alii vero dicebant:  
Audiemus te de hac re iterum; rursum alii: Novo-  
rum demonum hic praeco videtur: quoniam, ait  
Lucas, Jesum et resurrectionem annuntiabas; ite-  
rum alii: Possumusne scire quoniam sit haec nova  
doctrina, quam loqueris? In summa plerique illo-  
rum Paulum de resurrectione mortuorum ediasse-  
rentem deridebant. Quando autem apud Festum  
praesidem et Agrippam regem Paulus accusatus a  
Iudaeis ante tribunal stabat, eorum quae prius gesta  
fuerant virtutem narraturus, Agrippae Festus dice-  
bat: Quaestiones quasdam mutuo habent de propria  
superstitione Paulus et Iudaei, et de quodam Jesu  
defuncto, quem dicebat Paulus vivere 31: ipsis vero  
permittentibus, Paulus cum fiducia clara voce cla-  
mabat: De qua spe accusor a Iudaeis, rex Agrippa.  
Quid incredibile iudicatur apud vos, si Deus mor-  
tuos suscitavit 32? Deinde: Hac de causa comprehen-  
sum in templo, me tentabant interficere; auxilium  
autem consecutus a Deo, usque in hodiernum diem  
sisto, testificans minori atque majori, nihil extra di-  
cens quam ea quae prophetae locuti sunt futura esse,

28 Act. xvii, 22-31. 29 Hebr. viii, 1. 30 Act. xxv, 19. 31 Act. xxvi, 7, 8.

et Moyses. Si passibilis Christus, si primus ex resurrectione mortuorum, lumen annuntiaturus est populo, **285** et gentibus<sup>74</sup>. Similiterque incredulis Judæis, Antiochiæ in Pisidia ipsum concedentibus, quid dixit? Viri Israelitæ, et qui timetis Deum, audite : Deus populi hujus Israel, elegit patres nostros, et plebem exaltavit, cum essent incolæ in terra Ægypti, et in brachio excelso eduxit eos ex ea, et per quadraginta annorum tempus mores eorum sustinuit in deserto. Et destruens gentes septem in terra Chanaan, sorte distribuit eis terram eorum. Et postea, elapsis quasi quadringentis et quinquaginta annis, dedit iudices usque ad Samuelem prophetam. Et exinde postularunt regem : et dedit illis Deus Saul filium Cis, virum ex tribu Benjamin, annis quadraginta : et amoto illo, suscitavit illis David, cui testimonium perhibens dixit : Inveni David filium Jesse, virum secundum cor meum, qui faciet omnes voluntates meas. Hujus Deus ex semine secundum promissionem excitavit Israel Salvatorem Jesum, prædicante Joanne ante faciem adventus ejus baptismum penitentis omni populo Israel. Cum impleret autem Joannes cursum, dicebat : Quem me arbitramini esse? Non ego sum, sed ecce venit post me, cujus non sum dignus calcarementa pedum solvere. Viri fratres, filii generis Abraham, et qui in vobis timent Deum, vobis verbum salutis hujus missum est. Qui enim habitabant Jerusalem, et principes eorum, hunc ignorantes, et voces prophetarum, quæ per omne Sabbatum leguntur, judicantes impleverunt : et nullam causam mortis invenientes, petierunt a Pilato ut interficerent eum. Cumque consummassent omnia, quæ de eo scripta erant, deponentes de ligno, posuerunt in monumento. Deus vero suscitavit eum a mortuis tertia die : qui visus est per dies multos iis, qui simul ascenderunt cum eo ex Galilæa in Jerusalem : qui sunt testes ejus ad populum. Et nos vobis annuntiamus eam, quæ ad patres nostros repromissio facta est : quoniam hanc Deus adimplevit filiis eorum, nobis, resuscitans Jesum, sicut et in psalmo secundo scriptum est : Filius meus es tu, ego hodie genui te. Quia autem suscitavit eum ex mortuis, amplius jam non reversurum in corruptionem, ita dixit : Quia dabo vobis sancta David fidelia. Ideoque et alias dicit : Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem. David enim in sua generatione cum ministrasset Dei consilio, dormivit, et appositus est ad patres suos, et vidit corruptionem; quem Deus vero suscitavit, non vidit corruptionem. Notum igitur sit vobis, viri fratres, quia per eum vobis remissio peccatorum annuntiatur, et ad omnibus, quibus non potuistis in lege Moysis justificari, in hoc omnis, qui credit, justificatur. Videte ergo ne superveniat vobis quod dictum est in prophetis : Videte, **286** contemplatores, et admiramini, et disperdimini : quia opus operor ego in diebus vestris, quod non creditis, si quis enarraverit vobis<sup>75</sup>. Atque his similia ex prophetis locutus,

Α τοῦ Θεοῦ, ἄχρι τῆς ἡμέρας ταύτης ἔσται μαρτυρούμενος μικρῷ τε καὶ μεγάλῳ, οὐδὲν ἔκτος λέγων, ὡς τε οἱ προσήται ἐλάλησαν μελλόντων γενέσθαι, καὶ Μωσῆς. Εἰ παθητὸς ὁ Χριστὸς, εἰ πρῶτος ἐξ ἀνυστάσεως νεκρῶν, φῶς μέλλει καταγγέλλειν τῷ λαῷ, καὶ τοῖς ἔθνεσιν. Ὅμοιος πάλιν καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀπίστοις Ἰουδαίοις, παρ' αὐτῶν προτραπείς ἐν Ἀντιοχείᾳ τῆς Πισιδίας τί φησιν; Ἄνδρες Ἰσραηλίται, καὶ οἱ φοβούμενοι τὸν Θεόν, ἀκούσατε· Ὁ Θεὸς τοῦ λαοῦ τούτου Ἰσραὴλ ἐξελήξατο τοὺς πατέρας ἡμῶν, καὶ τὸν λαόν ὠψωσεν ἐν τῇ παροικίᾳ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ, καὶ μετὰ βραχυλόγου ὠψήλου ἐξηγάγετο αὐτοὺς ἐξ αὐτῆς, καὶ ὡς τεσσαρακονταετη χρόνον ἐτροποφόρησεν αὐτοὺς ἐν τῇ ἐρήμῳ. Καὶ καθελὼν ἔθνη ἐκτὰ ἐν τῇ Χαναάν, κατακληροδότησεν αὐτοῖς τὴν γῆν αὐτῶν. Καὶ μετὰ ταῦτα ὡς ἔτεσι τετρακοσίοις καὶ πενήκοντα ἔδωκε κριταὺς δὺς Σαμουὴλ τοῦ προσήτου. Κάκειθεν ἠτήσαντο βασιλεῖς, καὶ ἔδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς τὸν Σαουλ υἱὸν Κίς, ἄνδρα ἐκ φυλῆς Βεριαμὶν ἑτη τεσσαράκοντα. Καὶ μεταστήσας αὐτὸν ἤγειρεν αὐτοῖς τὸν Δαυὶδ, ᾧ καὶ εἶπε μαρτυρήσας· Εὗρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσσαὶ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου, ὃς ποιήσει πάντα τὰ θελήματά μου. Τούτου ὁ Θεὸς ἀπὸ τοῦ σπέρματος κατ' ἐπαγγελίαν ἤγειρε τῷ Ἰσραὴλ Σωτῆρα Ἰησοῦν, προκηρύξαντος Ἰωάννου πρὸ προσώπου τῆς εισόδου αὐτοῦ βᾶπτισμα μετανοίας παντὶ τῷ λαῷ Ἰσραὴλ. Ὃς δὲ ἐπλήρου ὁ Ἰωάννης τὸν δρόμον, εἶπε· Τίνα με ὑπονοεῖτε εἶναι; Οὐκ εἰμι ἐγώ, ἀλλ' Ἰδοὺ ἔρχεται μετ' ἐμέ, οὗ οὐκ εἰμι ἄξιος τὸ ὑπόδημα τῶν ποδῶν λύσαι. Ἄνδρες ἀδελφοί, υἱοὶ γένους Ἀβραάμ, καὶ οἱ ἐν ὑμῖν φοβούμενοι τὸν Θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας ταύτης ἀπεστάλη. Οἱ γὰρ κατοικοῦντες ἐν Ἱερουσαλὴμ, καὶ οἱ ἄρχοντες αὐτῶν, τοῦτον ἐψηφίσαντες, καὶ τὰς φωνὰς τῶν προφητῶν, τὰς κατὰ τὴν Σάββατον ἀναγινωσκομένας, κρίναντες ἐπέκριναν. Καὶ μηδεμίαν αἰτίαν θανάτου εὐρόντες, ἠτήσαντο Πιλάτον ἀαιρεθῆναι αὐτόν. Ὃς δὲ ἐτέλεσεν ἅπαντα τὰ περὶ αὐτοῦ γεγραμμένα, καθελόντας ἀπὸ τοῦ ξύλου, ἔθηκεν εἰς μνημεῖον· ὁ δὲ Θεὸς ἤγειρεν αὐτόν ἐκ νεκρῶν· ὃς ὥσθι ἐπὶ ἡμέρας πλείους τοῖς συναναβᾶσιν αὐτῷ ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς Ἱερουσαλὴμ, οἵτινες εἰσι μάρτυρες αὐτοῦ πρὸς τὸν λαόν. Καὶ ἡμεῖς ὑμᾶς εὐαγγελιζόμεθα τὴν πρὸς τοὺς πατέρας ἐπαγγελίαν γενομένην, ὅτι ταύτην ὁ Θεὸς ἐκπεπλήρωκε τοῖς τέκνοις αὐτῶν ἡμῖν, ἀναστήσας Ἰησοῦν, ὃς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ τῷ β' γέγραπται· Υἱὸς μου εἰ σὺ, ἐγὼ σήμερον γεγέννηκά σε. Ὅτι δὲ ἀνάστησεν αὐτόν ἐκ νεκρῶν, μηκέτι μέλλοντα ὑποστρέφειν εἰς διαφθοράν, οὕτως εἰρηκεν, ὅτι δώσω ὑμῖν τὰ ῥήματα Δαυὶδ τὰ πιστά. Διὸ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει· Οὐ δώσεις τὸν δοῖόν σου ἰδεῖν διαφθοράν. Δαυὶδ μὲν γὰρ ἰδὼς γενητὴν ὑπερηφάνειαν τῇ τοῦ Θεοῦ βουλῇ, ἐκοιμήθη,

<sup>74</sup> Act. xxvi, 21-23    <sup>75</sup> Act. xiii, 46 41.

καὶ προστεθὴ πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, καὶ ἅδε διασθορὰν· ὅν δὲ θεὸς ἤγειρεν, οὐκ εἶδε διασθορὰν. Γνωστὸν οὖν ἔστω ὑμῖν, ἄνδρες ἀδελφοί, ὅτι διὰ τούτου ὑμῖν ἄρεσις ἁμαρτιῶν καταγγέλλεται· καὶ ἀπὸ πάντων ὧν οὐκ ἠδυνήθητε ἐν τῷ νόμῳ Μωσέως δικαιωθήναι, ἐν τούτῳ πᾶς ὁ πιστεύων δικαιούται. Βλέπετε οὖν μὴ ἐπέλθῃ ἐφ' ὑμᾶς τὸ εἰρημέτον ἐν τοῖς προφήταις· ἴδετε, οἱ κατασροηταί, καὶ θαυμάσατε, καὶ ἀφαισθήσε· ὅτι ἔργον ἐγὼ ἐργάζομαι ἐν ταῖς ἡμέραις ὑμῶν, ᾧ οὐ μὴ πιστεύσητε, ἐὰν τις ἐκδιηγῇται ὑμῖν. Καὶ τούτοις ὁμοίως ἐκ τῶν προφητῶν διηγούμενος, εὐδὲν ἕτερον εἰπεν, ἢ ὅσα τοῖς ἄλλοις προεῖρηκε, θάνατον, ἀνάστασιν, καὶ βασιλείαν οὐρανῶν, πάντας σπαύδων πείθειν, συναρρύνοντας αὐτῷ τοῦ θεοῦ, σημαίους τε καὶ τέρασιν καὶ δυνάμεσιν, οἷς ἐποιοῦν αὐτός τε καὶ πάντες οἱ ἀπόστολοι ἐναντίον Ἑλλήνων τε καὶ Ἰουδαίων, πιστῶν καὶ ἀπιστῶν. Ἔτι τε καὶ προφῆρῃσι, καὶ ἐκδόσει βεβαιῶν αὐτοῖς ἐν πᾶσιν, ἔπερ υπερβαίνει τὸν κόσμον τούτον· ὃς καὶ ἰκανώσων αὐτούς, καθὰ γράφει Παῦλος, διακόνους Κανθῆς Διαθήκης, οὐ γράμματος, ἀλλὰ πνεύματος· τὸ γὰρ γράμμα ἀποκτείνει, τὸ δὲ πνεῦμα ζωοποιεῖ· ἵνα εἴπῃ· Ἐκ τοῦ θεοῦ ἐγενόμεθα ἱκανοὶ διὰ τῶν σημείων τοῦ ἁγίου Πνεύματος, εἰς τὸ πείθειν τοιαῦτα διδάσκοντες. Διακόνους γὰρ ἡμᾶς ὁ θεὸς κατέστησε τῆς Κανθῆς καὶ ζωοποιῶν Διαθήκης, οὐ τοῦ παλαιοῦ γράμματος, τοῦτέστι, τοῦ ἁγίου Πνεύματος· ὅθεν πάλιν λέγει· Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς, ἐγυνώσθησάν τινας. Ἐλεύσομαι δὲ ταχέως πρὸς ὑμᾶς, ἐὰν ὁ Κύριος θελήσῃ· καὶ γνώσομαι, οὐ τὸν λόγον τῶν περυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν. Οὐ γὰρ ἐν λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἐν δυνάμει· ἵνα εἴπῃ, ὅτι πάντα λόγον υπερβαίνει ὁ λόγος τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν· καὶ μάτην φυσιοῦνται τινες, διὰ λόγον συνιστᾶν πειρώμενοι. Μόνος γὰρ ἀξιώσιμος ἐστὶν ἐκ τῆς δυνάμεως τοῦ ἁγίου Πνεύματος, καὶ τῶν ἐξ αὐτοῦ παρακολουθούτων σημείων.

Καὶ πάλιν λέγει, Ἡ δοκιμὴν ζητεῖτε τοῦ ἐν ἐμοὶ λαλοῦντος Χριστοῦ, ὃς εἰς ὑμᾶς οὐκ ἀσθενεῖ, ἀλλὰ δυνατεῖ ἐν ὑμῖν· ὥσπερ, δυνατός ἐστιν ἐκ τῶν σημείων τῶν γνωστέων ἐν ὑμῖν ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τούτων. Τινὲς δὲ λέγουσι μὴ εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ τοὺς ἀγγέλους, ἀλλ' ἐν τῷ ἀνωτέρῳ χώρῳ· πρὸς οὓς ἐκ μέρους ὀλίγα παραθήσομεν ἀπὸ τῆς θείας Γραφῆς, ἐκλήσεως ὡς ἅμα ἡμῖν ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ διάγουσι, καὶ οὕτω τις ἐξ αὐτῶν ἡξιώσων τῶν ἀνωτέρως τυχεῖν. Πρῶτος ὁ Κύριος οὕτω πρὸς Νικόδημον διαλεγόμενός φησι· Καὶ οὐδεὶς ἀναβέβηκεν εἰς τὸν οὐρανόν, εἰ μὴ ὁ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ καταβὰς, ὁ Υἱὸς τοῦ θεοῦ, ὁ ὢν ἐν τῷ οὐρανῷ· ἀφείλετον δηλώσας μηδένα τὸ σύνολον ἀναβεβηκέναι εἰς τὸν ἀνωτέρον χώρον, εἰ μὴ αὐτὸν τὸν ἀεσπότην Χριστόν. Ὁ δὲ ἀπόστολος Παῦλος φησι· Θέλαρον ἐγενήθημεν ἐφ' κόσμῳ καὶ σημαίνων τίνα λέγει κόσμον, ἐπήγαγεν, ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, ἵνα εἴπῃ, Παρὰ πάντων ὡς ἐν θεάτρῳ θεωρούμεθα ἐν τῷδε τῷ χώρῳ, λέγω δὲ, ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ὡς ἐν ἐνὶ χώρῳ ὄντων πάντων τούτων τε κἀκείνων. Εἶτα πάλιν, Ἡ γὰρ ἀποκαρδοκία τῆς κτίσεως τὴν ἀποκάλυψιν τῶν νῦν τοῦ θεοῦ ἀπεκδέχεται· καὶ ὥσπερ τινος αὐτῷ ἀπορῶντος καὶ λέγοντος· Τίνος χάριν ἢ τί ποιοῦσα ταύτην ἀπικδέχεται;

<sup>11</sup> II Cor. III, 6. <sup>12</sup> I Cor. IV, 18, 19. <sup>13</sup> II Cor. XIII, 3. <sup>14</sup> Joau III, 13. <sup>15</sup> Rom. VIII, 19.

A nihil aliud effatus est, quam ea quæ aliis dixerat, mortem scilicet, resurrectionem et regnum cœlorum, studens omnibus, opitulante Deo, illa persuadere signis, prodigiis et virtutibus, quæ cum ipse, tum alii omnes apostoli edebant in conspectu Græcorum et Judæorum, fidelium et infidelium : itemque prædictionibus et eventibus firmans eos in omnibus, quæ hunc mundum exsuperant : qui et idoneos fecit eos, quemadmodum scribit Paulus, ut essent ministri novi testamenti; non litteræ, sed spiritus : nam littera occidit, spiritus autem vivificat<sup>11</sup>, ac si diceret : A Deo idonei facti sumus, per signa Spiritus sancti, ut talia docentibus nobis fides habeatur. Nos quippe Deus novi et vivifici testamenti ministros constituit; non veteris litteræ, id est, scriptæ legis, quæ mortem interminatur, sed vivificæ virtutis, id est Spiritus sancti. Quare iterum dicit : Tanquam non venimus sim ad vos, inflati sunt quidam. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit : et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute<sup>12</sup>; ac si diceret, sermonem regni cœlorum omnem sermonem superare, ac frustra inflari quosdam, qui se sermone consistere satagunt. Solus quippe fide dignus sermo est ex virtutesancti Spiritus, et signorum subsequen-  
B

tium. Tanquam non venimus sim ad vos, inflati sunt quidam. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit : et cognoscam non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem. Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute<sup>13</sup>; ac si diceret, sermonem regni cœlorum omnem sermonem superare, ac frustra inflari quosdam, qui se sermone consistere satagunt. Solus quippe fide dignus sermo est ex virtutesancti Spiritus, et signorum subsequen-

tium. Rursunique ait : An experimentum ejus quaeritis, qui in me loquitur, Christi, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis<sup>14</sup>; ac si dicat, Potens est ex signis, quæ in vobis in nomine ejus eduntur. Et hæc quidem de illis. Quidam vero dicunt, non in mundo angelos esse, sed in superiore loco : quibus pauca Scripturæ divinæ loca opponemus, declarantis illos nobiscum hoc in loco degere, nec quempiam illorum superioribus illis adhuc dignatum fuisse. Prior autem Dominus Nicodemum sic alloquitur : Et nemo ascendit in cælum, nisi qui descendit de cælo Filius Dei, qui est in cælo<sup>15</sup> : apertius declarans neminem prorsus ascendisse in superiorem locum, nisi ipsam Dominum Christum. Apostolus vero Paulus ait : Spectaculum facti sumus mundo; ac de quo mundo loquatur indicans, addidit, angelis et hominibus, ut diceret, Ab omnibus ceu in theatro conspiciuntur hoc in loco, videlicet ab angelis et hominibus, utpote omnibus, tum his tum illis, uno in loco existentibus. Hinc rursus : Nam expectatio creaturæ, revelationem filiorum Dei expectat<sup>16</sup> : ac quasi aliquo interrogante **287** ac dicente : Qua de causa aut quid agens hanc expectat? Sic prosequitur : Vanitati enim creatura subjecta est non volens; ac si dicat,



in hoc mundo corruptibili et mutabili. Hanc enim A appellat vanitatem, cui servire jussu Dei coacti sunt, etsi nolentes, ut ex his verbis cognoscimus, non volens : quia de rationabilibus loquitur, et hæc illis posita lex est. Esto quispiam questionem movens : Et quomodo iterum servient, cum jam omnia moveant? Respondet ille : Etiam, quantum ad peccatum Adami, cujus causa morti damnatus est, ultra servire, et pro nobis ultra laborare non sustinuerunt. Verum hoc dico, ait, propter eum qui subjecit eos in spe : quoniam spem aliquam indidit illis Deus, quod elapso tempore id utile futurum esset hominibus; ideo subjecti sunt et serviunt, libertatem suam expectantes, quo tempore homines a morte, a corruptione et ab hisce vanis negotiis liberabuntur, atque ipsi spem illam Dei et gloriam sibi paratam accipient. Ideo intulit : Quoniam et ipsa creatura liberabitur a servitute in libertatem gloriæ filiorum Dei<sup>21</sup>; iterumque alibi ait : Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem accepturi sunt salutis<sup>22</sup>? omnes una dicens ad ministerium hominum destinatos, utpote qui cum ipsis hoc in loco existant; ac rursum : Ut innotescat nunc principatibus in cælestibus per Ecclesiam multiformis sapientia Dei<sup>23</sup>. Iterumque perspicue non modo illos hic significavit; sed etiam eruditos fuisse dicit ex iis quæ circa hominem dispensata fuerant. Nam cum ait, per Ecclesiam, haud dubie, per homines significat.

μανεν, ἀλλὰ καὶ παιδευομένους εἶπεν ἐκ τῶν κατὰ τὴν Ἐκκλησίας, διὰ τῶν ἀνθρώπων προδήλως ἐσημάνεν.

Rursum in veteri testamento patriarcha Jacob vidit scalam a terra usque in cælum, in cujus cacumine Deum stantem, angelos autem in ea ascendentes et descendentes; ascendentes primum, deinde vero descendentes ostendit. Postea vero idem ipse multitudinem angelorum vidit, quam castra vocavit. Moyses similiter duos tantum cælos conditos memoravit, nempe illud quod in principio cum terra factum est, et secundum secunda die conditum, quod firmamentum appellat. Ipseque pariter de Agar, de Abraham, de Lot et de Jacobo loquens, alios angelos ipsis hoc in loco ministrantes enarrat. In magno autem cantico ait : *Lætamini, cæli, cum ipso, et adorent eum omnes angeli Dei*<sup>24</sup>; ubi post cælum, angelos recenset hoc in loco versantes; quare addidit, *Lætamini, gentes, cum populo ejus* : ubi rursum eos qui hoc in loco degunt memorat. Itemque David Moyses scopo insistens, ut qui post Moysen propheta fuerit, quæ in cælis 288 et quæ in terra sunt dividens, ita loquitur : *Laudate Dominum de cælis, laudate eum in excelvis. Laudate eum, omnes angeli ejus, laudate eum, omnes virtutes ejus*<sup>25</sup> : congruenter a firmamento et excelso orsus, atque ad inferiora progressus, deinde omnes angelos memorat, quos item virtutes vocat.

ἐπὶ τὰ γὰρ καὶ φησί· Τῇ γὰρ ματαιώσῃ ἡ κτίσις ὁπετάγη οὐχ ἑκούσα, ἵνα εἴπῃ, ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ τῷ φθαρτῷ καὶ τρεπτῷ. Ταύτην γὰρ καλεῖ ματαιώτητα, ἥ ἐκτελεύθησεν καθ' ὑποταγὴν τοῦ Θεοῦ δουλεύειν καὶ ἀκονεῖν· Ἐντεῦθεν γινώσκουμεν διὰ τὸ, οὐχ ἑκούσα, ὅτι περὶ λογικῶν λέγει, καὶ νόμος ἐστὶν αὐτοῖς οὗτος. Ἔστω, φησὶν, ὁ ἀπορῶν· Καὶ πῶς πάλιν δουλεύ[σ]ουσιν, νῦν κινῶντες πάντα ; Ἀποκρίνεται· Ναί, φησὶν, ὅσον μὲν πρὸς τὸ ἁμάρτημα τοῦ Ἀδάμου, διὰ τὸ καταδικασθῆναι αὐτὸν θανάτῳ, οὐχ ἡνέχοντο εἰς δουλείαν καὶ ποιεῖν ὑπὲρ ἡμῶν ματαιῶς. Ἀλλὰ, φησί, διὰ τὸν ὑποτασσάμενον ἐπ' ἐλπίδι τούτου λέγω· ὅτι ἐλπίδα τινὰ δίδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ἵστασθαι τι χρήσιμον μετὰ χρόνον τοῖς ἀνθρώποις· καὶ διὰ τούτου ὑπετάγησαν καὶ δουλεύουσιν, ἐκδεχόμενοι τὴν ἑαυτῶν ἐλευθερίαν· ἔτιαν καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐλευθερῶνται τοῦ θανάτου καὶ τῆς φθορᾶς καὶ τῶν ματαίων τούτων, καὶ ἀπολήψονται τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ καὶ τὴν δόξαν τὴν αὐτοῖς ἀποκειμένην. Διὰ τούτο ἐπηγάγεν· Ὅτι καὶ αὕτη ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν νικῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ πάλιν ἐτέρωθι φησὶν· Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργοὶ ἀναστάματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοῦς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν ; πάντας ὁμοῦ εἰπὼν εἰς διακονίαν τεταγμένους τῶν ἀνθρώπων, ὡς ἅμα αὐτοῖς ὄντας εἰς τὸν χώρον τούτον· καὶ πάλιν, Ἵνα γνωρισθῇ τῶν ταῖς ἀρχαῖς καὶ ταῖς ἐξουσίαις ἐν τοῖς ἑκουρανίοις διὰ τῆς Ἐκκλησίας ἡ πολυκοινωνία τοῦ Θεοῦ σοφία. Σαφῶς πάλιν, οὐ μόνον αὐτοὺς ἐνταῦθα ἐση-

C  
Εἶτα πάλιν καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ ἐθεώρησεν ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ οὐρανοῦ κλίμακα. Ταύτης δὲ ἐπὶ κορυφῆς ἐστῶτα τὸν Θεὸν καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας· ἐπ' αὐτῆς· ἀναβαίνοντας πρότερον εἰδείξε, καὶ οὕτω καταβαίνοντας. Εἶτα πάλιν ὁ αὐτὸς ἐθεώρησε πλήθος ἀγγέλων, οὓς καὶ παρεμβόλην ἐκάλεσεν. Ὁμοίως Μωϋσῆς δύο μὲν οὐρανῶν ἐμνημόνευε μόνων γενομένων· λέγω δὲ τοῦ ἐν ἀρχῇ σὺν τῇ γῇ γενομένου, καὶ τοῦ β' τοῦ ἐν τῇ β' ἡμέρᾳ γενομένου, ὃν καὶ στερέωμα καλεῖ. Ὁμοίως δὲ καὶ αὐτὸς πολλάκις καὶ τῇ Ἁγῇ, καὶ τῷ Ἀβραάμ, καὶ τῷ Λῳτ, καὶ αὐτῷ τῷ Ἰακώβ, καὶ ἑτέροις ἀγγέλοις διακονησάμενους λέγει ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ. Καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ δὲ ψῆφί οὕτως φησὶν· *Εὐφρανθήτε, οὐρανοί, ἅμα αὐτῷ, καὶ προσκυνήσωσαν αὐτῷ πάντες ἀγγελοὶ Θεοῦ*· μετὰ τοὺς οὐρανοὺς εἰπὼν τοὺς ἀγγέλους ἐν τῷ χώρῳ τούτῳ· ὅθεν ἐπισυνῆψεν, *Εὐφρανθήτε, ἔσθῃ, μετὰ τοῦ λαοῦ αὐτοῦ*, πάλιν τοὺς ἐν τῷ χώρῳ εἰπὼν· ὁμοίως καὶ ὁ Δαυὶδ τῷ σκοπῷ Μωϋσῆως ἀκολουθῶν, καὶ αὐτὸς μετὰ τὸν Μωϋσά γεγόμενος προφήτης, διαίρων τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, οὕτω φησὶν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον ἐκ τῶν οὐρανῶν, αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν τοῖς ὑψίστοις. Αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντες οἱ ἄγγελοι αὐτοῦ· αἰνεῖτε αὐτὸν, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ*.

<sup>21</sup> Rom. viii, 21. <sup>22</sup> Hebr. i, 14. <sup>23</sup> Ephes. iii, 10. <sup>24</sup> Deut. xxxii, 43. <sup>25</sup> Psal. cxlviii, 1, 2.

ἀκολουθεῖς ἀπὸ τοῦ στερεώματος· καὶ τοῦ ὕψους ἀρξά-  
μενος, καὶ προῖόν ἐπὶ τὰ κάτω, εἶπα πάντας τοὺς  
ἄγγέλους, τοὺς αὐτοὺς εἰπὼν καὶ δυνάμεις. Λοιπὸν  
πάλιν τὰ ἅμα αὐτοῖς λέγει· Αἰνεῖτε αὐτὸν, ἥλιος  
καὶ σελήνη· αἰνεῖτε αὐτὸν, πάντα τὰ ὄσπρᾳ καὶ τὸ  
ῥῶς. Ἐκ τούτου ἀνατρέχει εἰς τὸν ἀνώτερον χῶρον,  
καὶ φησιν· Αἰνεῖτε αὐτὸν, οἱ οὐρανοὶ τῶν οὐρανῶν·  
ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν, ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ. Οὐρανὸν  
οὐρανὸν καλέσας τὸν πρῶτον, ὃς οὐρανὸς ἐστὶ τούτου  
τοῦ ὁρωμένου στερεώματος. Ἐτά φησι, Καὶ τὸ ὕδωρ  
τὸ ὑπερῶν τῶν οὐρανῶν· ἵνα εἴπῃ, τοῦ οὐρανοῦ.  
Διαρρήδην νῦν τὰ ἐπάνω εἰρηκώς, εὐθελὸς ἐστιν εἰδὼς τὰ  
πρότερα ὑποκάτω.

Ἐἵτα πάντα εἰπὼν τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς αἰνεῖν τὸν  
θεόν, τὴν αἰτίαν ἐπιφέρει, δι' ἣν αὐτὸν ὤφειλον  
ὕμνεῖν, καὶ φησιν· Ὅτι αὐτὸς εἶπε, καὶ ἐποιήθησαν·  
αὐτὸς ἐν ἐκείνῳ, καὶ ἐτίσθησαν. Ἔστησαν αὐτὰ  
εἰς τὸν αἰῶνα, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος· πρόσ-  
ταγμα ἐθετο, καὶ οὐ παρελεύσεται. Ἐἵτα λοιπὸν με-  
τέρχεται καὶ περὶ τὴν γῆν, καὶ λέγει πάντα τὰ ἐν τῇ  
δαίρι καὶ τοῖς ὕδασι καὶ ἐν τῇ γῇ διατιώμενα, ἐν ἧ καὶ  
τὸν ἀνθρωπὸν ἔταξε· καὶ πάλιν ἐγκαλεῖται λέγων·  
Αἰνεσάτωσαν τὸ ὄνομα Κυρίου, δι' ἣν αἰτίαν φησιν,  
ὅτι ὑψώθη τὸ ὄνομα αὐτοῦ μόνου. Λοιπὸν τὰ πάντα  
συνάπτει λέγων, Ἡ ἐξομολόγησις αὐτοῦ ἐπὶ γῆς  
καὶ οὐρανοῦ, ἅμα δηλώσας ὡς ὅτι καὶ ἰσθθεν γῆς  
καὶ οὐρανοῦ εἰσι πάντα. Ὁμοίως καὶ αὐτὸς, ἐν τῷ  
Μωϋσῇ εἰρηκώς· ἔφη· Ἐν γὰρ δεξὶς ἡμέραις ἐποίη-  
σεν ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα  
τὰ ἐν αὐτοῖς. Ἐτι φανερώτερον δηλώσας πάντας  
τοὺς ἄγγέλους· ἰσθθεν ὄντας οὐρανοῦ καὶ γῆς, καὶ  
περιγραφόμενους ὡς αὐτῶν. Ἐτι πάλιν ἐν ἑτέρῳ  
λέγει ὁ Δαυὶδ· Ἐπταίνον τὸν οὐρανὸν ὄσπρᾳ δόξης,  
ὁ στεγάζων ἐν ὕδασι τὰ ὑπερῶα αὐτοῦ· σφῶς περὶ  
τοῦ στερεώματος εἰπὼν, ὡς ἐν τάξει στέγης ἡμῶν  
ὑπάρχοντος, ἐν ᾧ εἰσιν ἐπὶ νύκτωρ τὰ ὕδατα. Διόρει  
γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἀνωθεν στέγοντα τὴν σκη-  
νὴν, εἴτε ἱμάτια εἰεν, εἴτε ἀπὸ τριχῶν. Ἐἵτα ἐπι-  
συνάπτει καὶ φησιν· Θεὸς νέφη τὴν ἐκείσιν αὐ-  
τοῦ, ὁ περιπατῶν ἐπὶ πτερύγων ἀνέμων, ὁ ποῖων  
τοὺς ἀγγέλους αὐτοῦ πνεύματα, καὶ τοὺς λει-  
τουργοὺς αὐτοῦ πυρὸς φλόγια. Πάλιν ἀπὸ τοῦ στε-  
ρεώματος ἐπὶ τὰ κάτω νεφῶν καὶ ἀνέμων μνημονεύ-  
σας, ἐπήγαγεν ὁμοῦ εἶναι καὶ τοὺς ἄγγέλους, τοὺς  
αὐτοὺς καὶ λειτουργοὺς καλέσας. Καὶ ταῦτα μὲν ὁ  
Δαυὶδ. Μετὰ τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τὸν μεγαλοφύεστατον  
Δανιὴλ τὸν προφήτην. Τί φησιν ἐκ προσώπου τοῦ  
θεοῦ τῶν τριῶν παίδων· Εὐλογεῖτε, πάντα τὰ ἔργα  
Κυρίου, τὸν Κύριον, ὕμνεῖτε καὶ ὑπερυψοῦτε αὐ-  
τὸν εἰς τοὺς αἰῶνας. Εὐλογεῖτε, οὐρανοί, τὸν Κύ-  
ριον. Καὶ αὐτὸς μετὰ τοὺς οὐρανοὺς τῶν ἀγγέλων  
μνημονεύσας, μὴ καταλείπων δὲ ἀμνημόνευτα καὶ τὰ  
ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ ὄντα ὕδατα· τῇ ἀκολουθεῖ πάλιν  
χρησάμενος, ἀνέλαβε τὸν λόγον, καὶ ἐκ τῶν ὑποκάτω-  
θεν δευτερώσας τοὺς ἀγγέλους, δυνάμεις· αὐτοὺς  
ἐξεῖπεν, ἐν οἷς ἐπισυνῆψεν ἥλιον καὶ σελήνην, καὶ  
ὄσπρᾳ, καὶ ὄμβρους, καὶ ὀρούς, καὶ ἀνέμους, καὶ  
πῦρ καὶ φλόγας, καὶ καῦμα, καὶ νεφέλας, καὶ νεφε-

Deinceps autem quæ una cum illis sunt recenset :  
*Laudate eum, sol et luna, laudate eum, omnes stellæ  
et lumen* <sup>61</sup>. Hinc vero ad superiorem locum recurrit  
et ait : *Laudate eum, cæli cælorum* ; ac si diceret ,  
*cælum cæli*. Cælum cæli vocans primum illud, quod  
hujus visibilis firmamenti cælum est. Deinde ait :  
*Et aqua quæ super cælum est* ; nempe, *super cælum*.  
Cum autem jam superiora clare memoret , palam  
est eum prima inferiora esse cognoscere.

τὸ ὑπερῶν τῶν οὐρανῶν· ἵνα εἴπῃ, τοῦ οὐρανοῦ.  
τὰ πρότερα ὑποκάτω.

Postquam vero omnia quæ in cælis sunt , Deum  
laudare jusserat, causam affert cur illum hymnis  
celebrare debeant, his verbis : *Quoniam ipse dixit,  
et facta sunt* : ipse mandavit et creata sunt. *Stetit  
es in æternum et in sæculum sæculi* : præceptum po-  
suit, et non præteribit <sup>62</sup>. Hinc rursum ad omnia  
terrena progreditur, ac recenset omnia quæ in aere,  
in aquis, in terra, in qua et hominem constituit : *Laudent nomen  
Domini* ; qua vero de causa adjicit : *Quia exaltatum  
est nomen ejus solius*. Demum omnia copulat dicens,  
*Confessio ejus super terram et cælum* <sup>63</sup> ; una decla-  
rans omnia intra cælum et terram esse. Similiter  
et ipse in Moyse dixit : *Scx enim diebus fecit Deus  
cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* <sup>64</sup> ; aper-  
tius declarans omnes angelos intra cælum et terram  
esse, et ab iis circumscribi. Item alibi inquit David :  
*Extendens cælum sicut pellem, qui tegit aquis supe-  
riora ejus* <sup>65</sup> ; firmamentum palam dicens, tecti loco  
nobis esse, in cujus dorso sint aquæ. Nam pelles  
proprie vocantur ea quæ superne tabernaculum  
contegunt, sive vestimenta, sive ex pilis confecta  
fuerint. Deinde vero subdit : *Qui ponit nubes ascen-  
sum suum, qui ambulat super pennas ventorum, qui  
facit angelos suos spiritus, et ministros suos flam-  
mam ignis* <sup>66</sup>. Iterumque cum a firmamento ad nubes  
et ventos usque recensisset, pariter subdit angelos  
esse, quos et ministros vocat. Et hæc quidem Da-  
vid. Jam ad maximum illum Daniele prophetam  
transeamus. Quid vero ait in hymno ex persona  
trium puerorum ? *Benedicite, omnia opera Domini,  
Domino, laudate et superexaltate eum in sæcula*.  
*Benedicite, cæli, Domino* <sup>67</sup>. Ipse quoque post cælos  
angelos memorans, nec aquas quæ super cælos sunt  
intactas relinquens : eademque postea serie usus,  
sermone resumpsit ; et ab infimis procedens an-  
gelos, 239 quos virtutes vocat, secundo recensuit ;  
quibus subdidit solem, lunam, stellas, imbres, ro-  
res, ventos, ignem, frigus et æstum, nubes, nives,  
fulgura et omnia quæ in aere, in aquis, in terra  
sunt : ac Davidem Moysenque secutus, demum et  
ipse hominem memorat, propter quem omnia priora  
condita sunt. Etenim cum homo sit ceu vinculum  
sive pignus amoris universi mundi, secundum quanti-  
dam rationem et proportionem supradicta omnia

<sup>61</sup> Psal. cxxviii, 3. <sup>62</sup> ibid. 5, 6. <sup>63</sup> ibid. 12, 13. <sup>64</sup> Exod. xx, 11. <sup>65</sup> Psal. ciii, 3. <sup>66</sup> ibid. 4.  
<sup>67</sup> Dan. iii, 57, 58.

necessario complectitur. E re quippe ab exteris A homo parvus mundus esse dicitur.

Μωϋσῆ ὑπερον καὶ αὐτὸς τὰ περὶ τὸν ἄνθρωπον εἴρηκε, δι' ὃν τὰ πρότερα πάντα γέγονασι. Σύνδεσμος γάρ τις ὢν καὶ ἐνέχυρον φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου ὁ ἄνθρωπος, ἐξ ἀνάγκης πάντα τὰ προειρημένα περιέχει κατὰ τινα ἀναλογίαν. Εὐ γὰρ εἴρηται παρὰ τοῖς

Omnes itaque deiferi homines cum prophetæ, tum apostoli, qui sanctissima vita exornati fuerunt, ac sexcentis se pro pietate cruciatibus et mortibus dediderunt : quibus, ut scriptum est, dignus non erat mundus <sup>22</sup> : qui insuper innumera miracula, quæ exprimi nequeant, variasque virtutes ediderunt, atque a Deo idonei effecti sunt, ut terram edocerent, commonefacerent et circumirent, omnesque gentes ad pietatem pellicerent; de his tantum duobus statibus verba fecerunt, neque alium memorarunt : atque una omnes hunc locum angelorum et hominum esse dixerunt : ac supernum quoque locum, angelorum item et hominum, post resurrectionem ex mortuis, foro pronuntiarunt. Quam ergo defensionis ausam habent lucati illi Christiani, qui his omnibus fidem negant, ac cælos solvendos esse dicunt : in quibus firma, immobilis et indissolubilis spes illa nostra consistit, quæ nobis a Deo reposita est, de qua clamat Paulus : Quæ oculus non vidit, nec auris audivit, et in cor hominis non ascenderunt, quæ præparavit Deus diligentibus se <sup>23</sup> ; ac rursus : Non sunt condignæ passionibus huius temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis <sup>24</sup> ; iterum similiter : Nam momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate, æternam gloriæ pondus operatur in nobis : non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur ; quæ enim videntur, temporalia sunt : quæ autem non videntur, æterna <sup>25</sup> ; hoc dicens : Si ad trutinam huius mundi tribulationes, cum futuri sæculi bonis appenderis et comparaveris, hæc supra modum gloria superabunt, et graviora erunt levitate et futilitate temporalium mundi tribulationum, quæ supra modum breves, statim de medio tolluntur. Nam, inquit, hæc quæ videntur, id est, res huius mundi, temporalia sunt; quæ autem non videntur, id est, quæ superni et cælestis loci sive mundi sunt, æterna existunt. Jam restat ut ex catholicis epistolis hac de re testimonia proferamus. Ibi quoque dicitur : In quæ desiderant angeli prospicere <sup>26</sup> ; 290 ac si dicat : Illi etiam reposita nobis in cælis bona nondum sunt consecuti ; imo vero necdum ipsa videre conceduntur. Nam simile illud est huic Apostoli dicto : Quoniam omnis creatura ingemiscit et parturit usque adhuc <sup>27</sup> ; id est, etiam angeli gravantur ex mutatione illa, cum omni creatura ingemiscentes, libertatem expetentes. Qui sperari ergo potest ut cœli solvantur, et alii novi inducantur ? Etenim supra dicta omnia falsa demonstrantur, quia et parati et indissolubiles sunt, et quo Christus ingressus est, eo nos item ingrediemur. Veram illusiones et

τοὺς, καὶ ἀτραπὰς, καὶ πάντα τὰ περὶ τὸν ἀέρα καὶ τὰ ὕδατα καὶ τὴν γῆν · ἐπόμενος τῷ τε Δαυὶδ καὶ τῷ εἴρηκε, δι' ὃν τὰ πρότερα πάντα γέγονασι. Σύνδεσμος γάρ τις ὢν καὶ ἐνέχυρον φιλίας παντὸς τοῦ κόσμου, ἐξ ἀνάγκης πάντα τὰ προειρημένα περιέχει κατὰ τινα ἀναλογίαν. Εὐ γὰρ εἴρηται παρὰ τοῖς

Πάντες τοίνυν οἱ θεοφόροι ἄνθρωποι προφηταὶ τε καὶ ἀπόστολοι, σεμνοτάτῳ βίῳ κατακεκοσμημένοι, καὶ παραδεδωκότες ἑαυτοὺς ὑπὲρ τῆς εὐσεβείας μυρίοις παθήμασι καὶ θανάτοις, καθὰ γέγραπται· Ὁρ οὐκ ἦν δίκαιος ὁ κόσμος· ἔτι δὲ καὶ παράδοξα πάμπόλλῃ λόγῳ μὴ ὑποβαλλόμενα, καὶ δυνάμεις ποικίλας ἐργασάμενοι, καὶ παρὰ Θεοῦ ἱκανοὶ γενόμενοι εἰς τὸ διδάξαι καὶ παιδεύειν καὶ περισυεῖν τὴν ὑπ' οὐρανὸν, καὶ ἐλκύσαι πάντα τὰ ἔθνη εἰς τὴν εὐσέβειαν, περὶ τῶν τοιούτων δύο καταστάσεων εἰρήκασι, ἑτέρας μὴ μνημονεύσαντες· καὶ πάντες ὁμοῦ τὸν χώρον τοῦτον ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων ἐξεῖπον, καὶ τὸν ἀνώτερον χώρον ὁμοίως καὶ ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων μετὰ τὴν ἐκ νεκρῶν ἀνάστασιν ἀπεφώνησαν. Ποίαν οὖν ἀπολογίαν ἔχουσιν οἱ πεπλησμένοι Χριστιανοί, οἱ τοῦτοις πᾶσιν ἀπιστοῦντες, καταλύεσθαι λέγοντες τοὺς οὐρανοὺς, ἐν οἷς ἡ βεβαία καὶ μόνιμος καὶ ἀκατάλυτος ἡμῶν ἐλπίς τυγχάνει, ἡ παρὰ τοῦ Θεοῦ ἡμῖν ἀποκειμένη; περὶ ἧς βοᾷ Παῦλος· Ἄ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη, ἃ ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτόν· καὶ πάλιν, Οὐκ ἔβλεπον τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς· ὁμοίως πάλιν, Τὸ γὰρ παρὸν τίκα ἐλαφρὸν τῆς θλίψεως ἡμῶν, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν, αἰώνιον βάρος δόξης, κατεργάζεται ἡμῖν· μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ βλεπόμενα. Τὰ γὰρ βλεπόμενα, πρόσκαιρα· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, αἰώνια. Τοῦτο λέγων, δι· Ἐν ἀντιταλαντεύσει ζυγῷ τὰς θλίψεις τοῦ κόσμου τοῦτου, καὶ τὰ ἀγαθὰ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος, εὐρεθήσονται καθ' ὑπερβολὴν βαρύνοντα τῇ δόξῃ τὴν ἐλαφρότητα καὶ κορυφήν τῶν εἰς ὑπερβολὴν προσκαιρῶν καὶ παρ' αὐτὰ ἐξαπρανέζομένων θλίψεων τοῦτου τοῦ κόσμου. Ταῦτα γὰρ, φησὶ, τὰ βλεπόμενα, τουτέστι, τὰ τοῦ κόσμου τοῦτου, πρόσκαιρά εἰσι· τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα, τουτέστι, τοῦ ἀνωτέρου καὶ οὐρανοῦ χώρου, ἦτοι κόσμου, αἰώνια τυγχάνουσιν. Ἦδη δὲ καὶ ἐκ τῶν Καθολικῶν παραγαγεῖν μαρτυρίαν περὶ τοῦτου. Κάκει λείκεται· Εἰς δ' ἐπιθυμοῦσιν ἀγγελος παρακύψαι· ἵνα εἴπῃ· Οὐπω καὶ αὐτοὶ τετυγχῆκασι τῶν ἀποκειμένων ἡμῖν ἐν τῷ οὐρανῷ ἀγαθῶν, ἀλλ' οὕτως ἰδεῖν αὐτὰ καὶ αὐτοὶ νῦν ἀξιοῦνται. Ὅμοιον γὰρ ἐστὶ καὶ τοῦτο τῷ τοῦ Ἀποστόλου ρητῇ τῇ λέγοντι· Ὅτι πᾶσα ἡ κτίσις συστενάζει καὶ συνωδίνει ἄχρι τοῦ νῦν· ὥσπερ, βαρύνονται καὶ οἱ ἄγγελοι τῇ τροπῇ, στενάζοντες μετὰ πάσης τῆς κτίσεως, ἐλευθερίας ὑμετέρων. Πῶς οὖν οἶδ' ἐν ἐλπίσειν τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι, καὶ ἑτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι; Ψευδὴ γὰρ δείκνυνται πάντα τὰ προλεχθέντα, ὅτι καὶ ἡτοιμασμένοι εἰσὶ καὶ ἀκατάλυτοι, καὶ ὅπου εἰσῆλθε Χριστὸς, εἰσερχόμεθα. Ἀλλὰ φανατισμὸς τις

<sup>22</sup> Hebr. xi, 38. <sup>23</sup> I Cor. ii, 9. <sup>24</sup> Rom. viii, 18. <sup>25</sup> Rom. viii, 22.

<sup>26</sup> II Cor. iv, 13, 19. <sup>27</sup> I Petr. i, 13. <sup>28</sup> Rom.

καὶ ἀπάτη εἰσὶ πάντα τὰ γραφόμενα ἐν τῇ θαλάσσῃ ἡ Γραφῇ. κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἐπιπλάστων Χριστιανῶν· ἄλλως τε δὲ καὶ καταλυομένων, ὡς φασί, τῶν οὐρανῶν, καὶ ἐτέρων ἀντεσπαγομένων, ἀνάγκη καταλύεσθαι καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ὄντα Χριστὸν, καὶ ἕτερον Χριστὸν καινὸν εἰσάγεσθαι σὺν τοῖς ἐτέροις καινοῖς οὐρανοῖς, εἰ ἄρα σὺν τῷ Χριστῷ δεῖ ἡμᾶς εἶναι. 'Ἄλλ' ἀπαγε τῆς ἀνοησίας! εἰς κεφαλὴν αὐτῶν τράποιτο ἡ δυσψημία! Ἐμῶν γάρ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, τὸ πολλοῦ τεύχεα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει· ἐξ οὗ καὶ Σωτῆρα ἀπεσπεχόμεθα Κύριον Ἰησοῦν· ἵνα εἴπῃ· Ἐξείνους λέγω τοὺς οὐρανοὺς, ἐξ ὧν καὶ προσδοκῶμεν τὸν Κύριον ἐλθεῖν εἰς τὴν γῆν, μετασχηματίζοντα ἡμᾶς ἀπὸ φθορᾶς εἰς ἀφθαρσίαν, καὶ ἀναφέροντα ἡμᾶς ἔνθα καὶ πρὸ ἡμῶν αὐτὸς εἰσελήλυθε. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν ἑτέρῳ λέγει, πρόδρομον ὕπερ ἡμῶν αὐτὸν εἰσελθόντα.

Ἐπειδὴ οὖν τινες παραβλίσκοντες τὴν ἔννοιαν τῶν θαλῶν Γραφῶν, παρερμηνεύουσι τὸ εἰρημένον παρὰ τοῦ Κυρίου, λέγω δὲ· Ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ παρελεύσονται, οἱ δὲ λόγοι μου οὐ μὴ παρέλθωσιν· ἀγνοοῦντες ὅτι κατ' ὑπερβολὴν εἴρηται· ἡμεῖς αὐτοῖς τὴν ἔννοιαν ἐρμηνεύσομεν· λέγει γάρ· Ἐνδεχόμενόν ἐστι τοῦτους μὲν καταλύεσθαι, τοὺς δὲ λόγους μου, οὐδέποτε· καὶ πάλιν τὸ εἰρημένον τῷ Δαυὶδ· Σὺ κατ' ἀρχὰς, Κύριε, τὴν γῆν ἐθεμελίωσας, καὶ ἔργα τῶν χειρῶν σου εἰσιν οἱ οὐρανοί· αὐτοὶ ἀπολούνται, σὺ δὲ διαμένεις· μὴ νοοῦντες ὅτι καὶ ἐν ταῦθα κατὰ ἀντιδιαστολὴν τοῦ ἀγνήτου Θεοῦ, τὰ γενητὰ ἀπολλύμενα ἐκάλωσεν, ὡς μὴ πρότερον ὄντα, ὅστερον δὲ γενόμενα· καὶ εἰ βούλοιο, τὸ ἀγνήτον, ὥσπερ μὴ ὄντα αὐτὰ παρήγαγε, πάλιν καὶ ὄντα θύναται ἀπολέσαι. Τὸ γὰρ ἀγνήτον ὑπ' οὐδενὸς γεγόμενον, καὶ ὑπ' οὐδενὸς ἀπόλλυται· τὸ δὲ γενητὸν, καὶ ἀπολέσθαι δύναται, τοῦ ποιήσαντος μάλιστα βουλομένου. Ὁμοίως καὶ ἐν ταῖς Καθολικαῖς τὸ εἰρημένον, Ἐν ᾗ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθίσονται, καὶ στοιχεῖα καυσόμενα τηθήσονται. Καινοὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καινὴν γῆν, καὶ τὰ ἐπαγγέλματα αὐτοῦ ἀμαθὺς ἐκλαμβάνοντες, μὴ συνιέντες τὸ λεγόμενον· ἄλλ' αὐτόχρημα τοῦτους μὲν καταλύεσθαι λέγουσιν, ἐτέρους δὲ καινοὺς εἰσάγεσθαι· ὅπερ ἐναντίον ἐστὶ πάσης τῆς θείας Γραφῆς. Εἰ γὰρ οὗτοι οἱ οὐρανοὶ ἔνθα νῦν ὁ Χριστὸς ἀνελήλυθεν, ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν, ἀφθαρτος τῷ σώματι καὶ ἀτρέπτως κατὰ ψυχὴν γεγόμενος, ἐν οἷς μέλλομεν καὶ ἡμεῖς εἰσεῖναι ἀνιστάμενοι ἀπὸ νεκρῶν, καὶ ταύτην ἀκατάλυτον ἐλπίδα καὶ ζωὴν καλεῖ ἡ θεία Γραφή· πῶς οἷόν τι ἐστὶ τοῦτους μὲν τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι, καὶ ἐτέρους καινοὺς εἰσάγεσθαι; Εἰ γὰρ οἰκητηρίον ἐστὶ καὶ νῦν ἀφάρτων καὶ ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς χώρος, πῶς καὶ ἡμᾶς οὐ δέχεται ἀνισταμένους ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους γινόμενους; Ἀπαγε τῆς τοιαύτης μανίας! Οὐ γὰρ μετα[με]τέληται ὁ Θεὸς ἐφ' ὃς πεποίηκε, τοῦτους μὲν ἀπολύων, ἐτέρους δὲ εἰσάγων. Ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐπὶ τὸ κρεῖττον ἀνακαθίστει, καθὰ πολλάκις εἰρήκαμεν. Εἰ γὰρ ὁ ἄνθρωπος, ὁ σύνδεσμος ὧν πάσης τῆς κτίσεως, ἀνακαθίσταται, κατὰ τὸ σῶμα ἀφθαρτος καὶ

fallaciæ sunt quotquot in divina Scriptura exstant, secundum fabulas larvatorum Christianorum; et alioquin cœlis, ut illi aiunt, solutis, aliisque eorum loco inductis, necesse quoque est solvi Christum in illis versantem, aliumque novum Christum cum illis novis cœlis induci, si utique cum Christo nos esse oporteat. Sed apage ineptias: in caput ipsorum blasphemia retorqueatur. Nam, inquit Apostolus, nostra conversatio in cœlis est, ex quo et Salvatore[m] exspectamus Dominum Jesum; ac si dicat: Illos esse cœlos dico ex quibus exspectamus Dominum venturum esse, qui transformabit nos a corruptione in incorruptionem, ac eo deferet nos, quo et ipse ante nos ingressus est. Hoc enim alibi quoque sit, præcursorem pro nobis ipsum ingres-

sum. Quoniam igitur divinarum Scripturarum mentem adulterantes, dictum illud Domini perperam interpretantur: *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt*<sup>1</sup>, ignorantes id per hyperbolen dictum esse; nos propriam illis sententiam interpretabimur: nam id sibi vult, Fieri potest ut illi transeant, verba autem mea nunquam transibunt. Rursusque illud Davidis dictum detorquent: *Tu in initio, Domine, terram fundasti, et opera manuum tuarum sunt cœli: ipsi peribunt, tu autem permanebis*<sup>2</sup>: non intelligentes eum hic quoque ad comparationem non facti Dei, creaturas fluxas et perniciæ obnoxias dicere, utpote quæ, cum non antea essent, postea factæ sint: ac si illud non factum voluerit, quemadmodum illa, cum ante non exstitissent, condidit, posse item jam existentia destruere. Etenim quod a nullo factum est, a nullo destruitur: quod vero factum est, perire potest; maxime vero si velit is qui condidit. Simile quidpiam in Catholicis Epistolis dicitur: *In qua cœli ardentis solventur, et elementa ignis ardore labescent*<sup>3</sup>. Cœlos autem novos, terram novam et promissa ejus indocto interpretantur, quod dicitur non intelligentes; sed hos quidem cœlos plane solvendos, alios autem novos inducendos esse, aiunt: quod universæ divinæ Scripturæ contrarium est. Nam si in hos cœlos, quo jam Christus ascendit postquam a mortuis resurrexerat, corpore incorruptibilis et anima immutabilis effectus, et nos ingressuri sumus postquam ex mortuis resurrexerimus: et si spem hanc atque vitam insolubilem vocat divina Scriptura, quid fieri potest, ut hi quidem cœli dissolvantur, alii autem novi inducantur? Etenim si cœlorum locus nunc incorruptibilium, immortalium, et immutabilium habitaculum est; cur nos non suscipiat, quando incorruptibiles, immortales et immutabiles resurgemus? Apage talem amentiam. Non enim Deum præmitit gestorum, ut hos quidem dissolvat, alios inducat. Verum omnium rerum naturam ad meliorem conditionem renovabit, ut plerumque diximus. Si namque homo, omnium creaturarum vinculum, renovatur, secundum corpus incorruptibilis et im-

<sup>1</sup> Ph<sup>1</sup> pp. iii, 20. <sup>2</sup> Matth. xxiv, 35. <sup>3</sup> Psal. ci, 26, 27. <sup>4</sup> II P. ii, iii, 12.

mortalis, secundum animam vero immutabilis effectus : annon palam est omnia elementa, quibus constat hominis corpus, et omnia rationabilia, quæ homini secundum animam cognata sunt, renovanda et meliorem in statum revocanda esse? omnia quippe in Christo instauranda esse, ait Apostolus \*, sive quæ in cœlis, sive quæ in terra; ac rursum: *Si qua in Christo nova creatura; vetera transierunt, ecce nova facta sunt omnia* †: nova omnia, sive renovationem omnium dicens. Siquidem cum instauracionem dicit et novam creaturam, utroque dicto eam in Christo factam significat. Sicut enim Christus cum secundum carnem resurrexisset a mortuis, non alius Christus erat ab eo qui obierat, sed idem ipse erat, qui mortem sustinuerat; ita tamen ut in resurrectione passionibus et mortui superior evaserit: ita et omnis creatura non destructa, sed eadem existens, in meliorem statum transfertur: nam *Statuit ea in æternum et in sæculum sæculi, præceptum posuit et non prateribit*, ait divinum oraculum ‡. Ideo non angelos apprehendit Deus, sed semen Abrahæ, ut scriptum est §. Nam si angelos apprehendisset, rationabilia duntaxat se restauranda fore sperarent, utpote ipsi cognata; jam vero cum semen Abrahæ apprehenderit, id est, corpus et animam rationalem, atque in cœlestem locum induxerit, universæ rerum naturæ salutis spem ante fundavit. Quod igitur in epistolis Catholicis dicitur: *In qua cœli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent: novos vero cœlos et novam terram* ¶; hanc habet mentem, quod scilicet cum stridore quasi in ictu oculi, igne quasi in officina fabrilis admoto, mutantur et elementa omnia meliorem in statum mutanda 292 sint; itemque cœli et terra: ipsi videlicet novis effectis, et quoad statum et conversationem immutatis, ut apud Paulum dicitur, *Præterit enim figura hujus mundi* †; ac si diceret, Præsens conversationis ratio mutabitur, cessante diei noctisque successione, astrorum cursu, itemque aeris motu desinente, aqua et terra fructus suos non gignente; sed alio inducto statu, qui immortalibus et incorruptilibus hominibus et angelis conveniat.

Silentio autem mittimus Catholicas epistolas jam inde a priscis temporibus inter dubias ab Ecclesia reponi. Certe nemo ex iis, qui in divinas Scripturas commentaria ediderunt, Catholicarum Epistolarum aliquam rationem habuit. Quinetiam quotquot librorum, qui in divina Scriptura locum habent, canonem texerunt, illas inter dubia locarunt. nimirum Irenæus Lugdunensis episcopus, vir illustris et spectatissimæ vitæ, qui haud diu post apostolos vixit; Eusebius Pamphili, Athanasius Alexandrinus episcopus, et Amphiloehius

Α ἀθάνατος, καὶ κατὰ τὴν ψυχὴν ἑταρπενος γινόμενος· οὐ δὴλον ὅτι πάντα τὰ στοιχεῖα, ἐξ ὧν καὶ σύγκειται τὸ σῶμα τοῦ ἀνθρώπου, καὶ πάντα τὰ λογικὰ, συγγενῇ ὄντα καὶ αὐτὰ κατὰ τὴν ψυχὴν τοῦ ἀνθρώπου, ἀνακαίνισονται καὶ εἰς βελτίωσιν ἔρχονται; ἀνακαταλείψασθαι γὰρ τὰ πάντα φησὶν ὁ Ἀπόστολος ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ τε ἐν τοῖς οὐρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ πάλιν, *Ἐν τῷ Χριστῷ, καιρῇ κτίσις· τὰ ἀρχαῖα κυρῆλθον, ἡδὴ γέγονε καιρὸς τὰ πάντα*. Καινὰ λέγων τὰ πάντα, τὴν ἀνακαίνισιν πάντων τῶν ὄντων· ἀνακαταλείψασιν γὰρ εἰπὼν καὶ καιρὸν κτίσιν, δι' ἑκατέρου τὸ αὐτὸ ἐσήμανεν, ἐν τῷ Χριστῷ ἡδὴ γενομένην. Ὅσπερ γὰρ ὁ Χριστὸς κατὰ σάρκα ἀναστὰς ἀπὸ τῶν νεκρῶν, οὐκ ἄλλος ἦν Χριστὸς παρὰ τὸν τετελευτημέτα, ἀλλ' αὐτὸς ἦν ὁ καὶ τὸν θάνατον ὑπομένειν, ὁμοίως κατὰ τὴν ἀνάστασιν κρείττων γινόμενος παθῶν καὶ θανάτου· οὕτω καὶ πᾶσα ἡ κτίσις, μὴ ἀπολλυμένη, ἀλλ' ἡ αὐτὴ ὑπάρχουσα ἐπὶ τὸ κρείττον μετασταται· Ἔστησε γὰρ αὐτὰ εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος, πρόσταγμα ἔδοτο καὶ οὐ παραλείπεται, φησὶ τὸ θεῖον λόγιον. Διὰ τοῦτο οὐκ ἀγγέλων ἐπιλαμβάνεται ὁ Θεός, ἀλλὰ σπέρματος Ἀβραάμ, καθὰ γέγραπται. Εἰ γὰρ ἐπιλέβετο ἀγγέλων, τὰ λογικὰ μόνον ἤλπιζον ἀνακαίνιζεσθαι· ὡς συγγενὴ αὐτοῦ ὄντα· νυνὶ δὲ σπέρματος Ἀβραάμ ἐπιλαβόμενος, τούτῳ, σῶματος καὶ ψυχῆς λογικῆς, καὶ ἀναγαγὼν εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον, πάσῃ τῇ κτίσει ἐλπίδα σωτηρίας προκατεβάλλετο. Τὸ οὖν ἐν ταῖς Καθολικαῖς εἰρημένον, *Ἐν ᾧ οὐρανοὶ πυρούμενοι λυθίσονται, καὶ στοιχεῖα καυσούμενα τιθέσται· καιροὺς δὲ οὐρανοὺς καὶ καιρὸν τὴν γῆν*· τοῦτον ἔχει τὸν νοῦν, ὅτι φοιτῶν, ὡς ἐν βετῇ ὀφθαλμοῦ, ὥσπερ ἐν χωνευτηρίῳ πυρούμενοι, καὶ καθαριζόμενοι, τὴν ἐπὶ τὸ κρείττον ἀλλαγὴν ὑπομένουσι τὰ στοιχεῖα πάντα. Καὶ οἱ οὐρανοὶ καὶ ἡ γῆ, καινῶν αὐτῶν τούτων γινόμενων καὶ τῇ καταστάσει τῆς πολιτείας ἐναλλαττόμενων, ὡς [τὸ] παρὰ τῷ Παύλῳ λεγόμενον, *Παράγει γὰρ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου*· ὥσπερ, Ἡ νῦν πολιτευομένη κατάστασις, τῆς διαδοχῆς τῆς νυκτὸς καὶ τῆς ἡμέρας παυομένης, καὶ τῶν ἀστρῶν δρόμον μὴ τελούντων, καὶ τοῦ αἵρος μὴ κινουμένου· μήτε τοῦ ὕδατος μήτε τῆς γῆς φυσούσης καρπούς· ἀλλ' ἑτέρας τινὲς καταστάσεως ἐκτεταγμένης, ἀρμοζούσης ἀθανάτοις καὶ ἀφάρτοις ἀνθρώποις καὶ ἀγγέλοις.

Σιωπῶμεν δὲ ὅτι τὰ Καθολικὰ ἀνέκειν ἡ Ἐκκλησία ἀμφιβαλλομένης ἔχει. Καὶ πάντες δὲ οἱ ὑπομνηματίσαντες τὰς θείας Γραφάς, οὕτε εἰς αὐτῶν λόγον ἐποίησαν τῶν Καθολικῶν. Ἀλλὰ καὶ οἱ κανονίζαντες τὰς ἐκδιαθέτους βίβλους τῆς θείας Γραφῆς, πάντες ὡς ἀμφιβάλλους αὐτὰς ἔθηκαν· λέγω δὲ, Εἰρηναῖος, ὁ Λουγδούνων ἐπίσκοπος, ἀνὴρ ἐπίσημος, καὶ λαμπροῦ βίου, μετ' οὐ πολλῶν ἀποστόλων γενόμενος· καὶ Εὐσέβιος ὁ Παμφίλου, καὶ Ἀθανάσιος ὁ Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος, καὶ Ἀμφιλόχιος ἐπίσκοπος γενόμενος τοῦ Τικονίου, φίλος καὶ κοινωνικὸς τοῦ

\* Ephes. i. 10. † II Cor. v. 17. ‡ Psal. cslviii, 6. § Hebr. ii, 16. ¶ I Petr. iii, 12. † I Cor. vii, 31.

μαρτύριον Βασιλείου, καὶ αὐτὰς ἐν τοῖς πρὸς Σέλευ-  
 πον αὐτῷ γραφεῖσιν ἰάμβους ἀμφιβαλλομένας αὐτάς  
 ἐξεῖπεν ὁμοίως καὶ Σευηριανὸς ὁ Γαβόλων εἰς τὸν  
*Κατὰ Ἰουδαίων* λόγον αὐτάς ἀπατήρυσεν. Οὐ γὰρ  
 τῶν ἀποστόλων φασὶν αὐτάς οἱ πλείους, ἀλλ' ἑτέρων  
 τινῶν πρεσβυτέρων ἀπελυστέρων. Ὅθεν ὁ Παμφίλου  
 εἰς τὴν *Ἐκκλησιαστικὴν* αὐτοῦ *ἱστορίαν* λέγει, δι-  
 ἐν Ἐφείῳ δύο μνήματά εἰσιν ἐν Ἰωάννου τοῦ εὐ-  
 αγγελιστοῦ, καὶ ἐν ἑτέρῳ Ἰωάννου πρεσβυτέρου, τοῦ  
 γράφοντος τὰς δύο ἐπιστολάς τῶν Καθολικῶν τὴν  
 δευτέραν καὶ τὴν τρίτην, ἐνθα ἐπιγράφεται· Ὁ  
 πρεσβύτερος τῇ *Ἐκκλησίᾳ κυρίᾳ* καὶ Ὁ πρεσβύ-  
 τερος *Γαλῶν* τῷ ἀγαπητῷ. Εἰ μὴ γὰρ τὴν πρώτην  
 Πέτρου καὶ τὴν πρώτην Ἰωάννου οὐ λέγει αὐτὸς καὶ  
 Εἰρηναῖος εἶναι τῶν ἀποστόλων· ἑτέροι δὲ οὕτε αὐ-  
 τὰς λέγουσιν εἶναι τῶν ἀποστόλων, ἀλλὰ τῶν πρε-  
 σβυτέρων. Πρώτη γὰρ καὶ δευτέρα καὶ τρίτη Ἰωάν-  
 νου γέγραπται· ὡς δῆλον ἐνδὲς προσώπου εἶναι τὰς  
 τρεῖς. ἑτέροι δὲ καὶ τὴν Ἰακώβου σὺν ταῖς δυοῖ  
 ταύταις δέχονται· ἑτέροι δὲ πάσας δέχονται· παρὰ  
 Σύροις δὲ, εἰ μὴ αἱ τρεῖς μόγις αἱ προγεγραμμέναι,  
 οὐχ ἐνρίσκονται· λέγω δὴ, Ἰακώβου καὶ Πέτρου καὶ  
 Ἰωάννου· αἱ ἄλλαι γὰρ οὕτε κείνται παρ' αὐτοῖς. Οὐ  
 χρὴ οὖν τὸν τλειον Κριστιανὸν ἐκ τῶν ἀμφιβαλλομέ-  
 νων ἐπιστηρίζεσθαι, τῶν ἐνδιαθέτων καὶ κοινῶς ὡμο-  
 λογημένων Γραφῶν ἱκανῶς πάντα μνησόντων, περὶ  
 τε τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς καὶ τῶν στοιχείων, καὶ  
 παντὸς τοῦ κόσμου τῶν Χριστιανῶν.

Ἠλίθιοι τοιγαροῦν εἶναι μοι δοκοῦσι, καὶ τῶν  
 θεῶν Γραφῶν παντελῶς ἀμύητοι, οἱ τῶν καινῶν δο-  
 γμάτων εὐρεταί, ὡς τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι οἴο-  
 μενοι. Ἄνωθεν γὰρ καὶ ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς εἰδὼς καὶ  
 προεῖδὼς, καὶ ἀπὸ γινώσκων καὶ μηδέποτε πρόσληψιν  
 γνώσεως ὑποδεχόμενος, βουλόμενος καὶ ἑτέροις μετα-  
 δοῦναι τοῦ εἶναι, καὶ τῆς ἰδίας αὐτοῦ ἀγαθότητος,  
 καὶ γνώσεως, καὶ σοφίας ἐμπλήσσαι, πεποίηκε τὸν  
 σύμπαντα κόσμον, περιγράφας ἐν οὐρανῷ καὶ ἐπὶ  
 γῆς, θεῖς δὲ μέσον τὸ στερέωμα καὶ συνδύσας τῷ  
 πρώτῳ οὐρανῷ καὶ ποιήσας τὸν ἕνα χώρον δύο χώ-  
 ρους, ἀπέειπε τῇ θνητῇ καὶ τρεπτῇ καταστάσει τὸν  
 χώρον τοῦτον, προετοιμάσας καὶ τῇ μελλούσῃ κατα-  
 στάσει τὸν ἀνώτερον καθὰ καὶ ἡ καταγραφή τοῦ  
 σχήματος· ἐπὶ ταῖς δεικνύσει, καὶ ἡ τῆς σκηνῆς κατα-  
 στασις, ἐκμαγεῖον καὶ αὐτῇ γεγονοῖσα παντὸς τοῦ κό-  
 σμου. Καὶ ἐν μὲν ταύτῃ τῇ καταστάσει ἰδοίμασεν  
 ἡμᾶς νῦν διαγίν, ὥς ἐν παιδευτηρίῳ χρησίμῳ,  
 ἔχοντι λυπηρὰ καὶ ἡδέα· ἵνα διὰ μὲν τῶν λυπηρῶν  
 παιδευόμεθα, διὰ δὲ τῶν ἡδέων μὴ ἀπειλωμιν, δι-  
 δασκόμενοι καὶ ἀναγόμενοι πρὸς ἐπίγνωσιν τοῦ πε-  
 ποιημένου διὰ τῆς ποικιλίας τῶν κτισμάτων, καὶ  
 τῆς πανσόφου ἀρμονίας, καὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ὄν-  
 των· ὅστις καὶ νόμους ἡμῖν δέδωκε κατὰ καιροῦς  
 ἐπιεικόμενος, πρὸς βοήθειαν τῆς ἡμετέρας ἀσθενείας,  
 ἀνάγειν τοὺς λογικοὺς, ὡς εἰρηλαί, εἰς ἐπίγνωσιν τῆς  
 αὐτοῦ παναγθοῦ φιλανθρωπίας· ὅπερ ἐστὶ κεχα-  
 λασιν πάντων τῶν λογικῶν. Κτιστῶν γὰρ ἡμῶν ὄν-  
 των, καὶ ἐξ ἑτέρου ἔχοντων τὸ εἶναι, ἐκείνου αὐτοῦ  
 δεῖ δοῦναι πρὸς σύστασιν καὶ γνῶσιν ἡμετέραν.  
 οὐκ ἦν γὰρ ἡμᾶς εὐθὺς γενομένους πᾶσαν τὴν  
 γνῶσιν ἔχειν· τούτο γὰρ ἔβον τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ.

A Iconii episcopus, amicus et familiaris Ienti Basi-  
 lii, in lambis suis ad Seleucum scriptis, dubias illas  
 pronuntiavit. Similiterque Severianus episcopus  
 Gabalorum in libro *Contra Judæos*, eas proscripsit.  
 Nam plerique aiunt eas non apostolorum, sed alio-  
 rum quorundam presbyterorum simplicium esse.  
 Quare Eusebius Pamphili in *Ecclesiastica historia*  
 dicit, duo sepulcra Ephesi esse, aliud Joannis  
 evangelistæ, aliud Joannis presbyteri, qui duas Ca-  
 tholicarum Epistolarum scripsit, secundam et ter-  
 tiam, in quibus inscriptio sic habet: *Presbyter Ele-  
 ctæ Domini*; et: *Presbyter Gaio dilecto*. Etenim  
 nonnisi primam Petri et primam Joannis, ipse, ut  
 et Iræneus, ait apostolorum esse; alii vero non  
 apostolorum, sed presbyterorum. Nam prima, se-  
 cunda et tertia Joannis inscribuntur, quasi mani-  
 festum sit tres illas ejusdem personæ esse. Alii  
 vero cum his duabus etiam Jacobi Epistolam admit-  
 tunt; alii universas recipiunt. Apud Syros autem  
 nonnisi tres prædictæ reperiuntur, videlicet Jacobi,  
 Petri et Joannis: aliae quippe penes illos ne quidem  
 habentur. Perfectam itaque Christianum dubiis in-  
 niti non oportet, cum ex Scripturæ, quæ in canone  
 repositæ et apud omnes in confesso sunt, omnia  
 satis declarent, tam de cælis quam de terra et  
 de elementis, deque universo Christianorum dog-  
 mate.

Amentes itaque et divinarum Scripturarum pro-  
 sus imperiti esse mihi videntur, illi novorum inven-  
 tores dogmatum, qui coslos solvendo esse putant.  
 Cum enim Deus jam inde ab initio sciat, præsciat ac  
 semper cognoscat, nec unquam cognitionis  
 accessionem admittat, cum aliis vellet existentiam  
 largiri, eosque bonitate, scientia et sapientia sua  
 replere, totum mundum condidit, atque cælo et  
 terra circumscripsit, firmamentum in medio posi-  
 tum cum primo cælo conjunxit: ac cum ex uno  
 duo loca fecisset, hunc locum mortali et mutabili  
 vitæ assignavit; futuræque vitæ supernum præpara-  
 vit, quemadmodum ipsa figuræ delineatio in fine re-  
 præsentat, necnon tabernaculi structura, quæ et ipsa  
 totius mundi imago est. In hoc vero statu nos jam de-  
 gere decrevit, quasi in ludo quodam utili, ubi tristitia  
 jocundis admista, ut tristibus corripiamur, jucun-  
 dis vero a desperatione amoveamur: per creatura-  
 rum varietatem, sapientissimam harmoniam, rerum  
 differentiam, eruditi et ad Conditoris cognitionem  
 deducti: qui quodam tempore visus, ad infirmitatis  
 nostræ auxilium leges nobis tradidit; rationabiles, ut  
 dictum est, ad optimæ clementiæ suæ notitiam dedu-  
 cens, quod est caput omnium rationabilium. Nam  
 cum creati simus, et ab alio existentiam habeamus,  
 eodem ipso semper egemus, tum ad constitutionem,  
 tum ad cognitionem adipiscendam. Fieri enim non  
 poterat, ut statim atque facti sumus, omnem cognitio-  
 nem haberemus: id enim non facti Dei proprium est.  
 οὐκ ἦν γὰρ ἡμᾶς εὐθὺς γενομένους πᾶσαν τὴν

Quoniam Igitur ex bonitate Deus arcana ratione animalia cognitione vacua, ad nostrum rationabilium institutionem et auxilium condidit : ac reu intermedios quosdam inter seipsum et bruta rationabiles effecit, ut universi varietate, traditis legibus, ac disciplina labore et assiduitate, per tristium et jucundorum experimentum, desiderio permoti ad ejus notitiam per partes adducamur. *Invisibilia enim ipsius, ait divinus Apostolus, per ea quæ facta sunt, intellecta conspiciuntur : sempiterna quoque ejus virtus et divinitas : ita ut sint inexcusabiles* <sup>10</sup>; ac si dicat : *Invisibilia ipsius, virtutem scilicet, sapientiam, providentiam, bonitatem Dei, ipsamque sempiternam ejus deitatem, ex rebus existentibus et visibilibus intelligimus et videmus, ac ex omnibus opificiis, proportionem quadam, Creatorem cognoscimus, ita ut nullum ignorantie obiectum objicere possimus : id enim significat illud inexcusabiles*; cum ex his omnibus in promptu nobis sit nostram et universi Conditorum proportionem quadam cognoscere. Similiter iterum : *Multifarium multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis : in novissimis diebus his locutus est nobis in Filio* <sup>11</sup>; sermonem in partes et figuras, in prophetas et Filium distribuens. Partes quidem vocat, differentiam **294** locorum, in quibus Deus priscis hominibus apparebat et loquebatur per prophetas; figuras autem, visionum discrimen, quas vario tempore pro instantibus necessitatibus visus, exhibuit; sive per seipsum, sive per prophetas; ut nempe significaret Deum semper et ubique sive ex rebus ipsis, sive ex visionibus propositis, rationabiles naturas ad sui cognitionem instituere non neglexisse, modo per prophetas, modo per proprium Filium; deinde vero ea instructis experientia, futuram vitam et statum præparasse, in quo nos prius incorruptibiles et immortales effectos constitueret : perfecta sui cognitione nos replens, quantum nos cognoscere fas est. Ideo duos illos status ab initio effecit, quod, ut jam dictum est, totam ejus notitiam confertim accipere sine disciplina non possemus : solum quippe Numen per se doctum et foris cognitionis est ab altero non acceptæ; quod etiam possit illam aliis impertire; utque jam immortales et immutabiles effecti, ex ærunnis edoceremur. Quandoquidem ait Apostolus : *Omnis disciplina, in præsentem quidem, non videtur esse gaudii, sed mæroris* <sup>12</sup>. Nam sine disciplina et ærunnis non potest doctrina comparari. Disciplina itaque gratia hunc mundum condidit, mortalem, mutabilem et varium; ut disciplina labore et assiduitate, ac universi varietate, experientia possemus ad Dei cognitionem ascendere. Nam si initio nos immortales et immutabiles effecisset, nihil differremus a brutis, quæ naturaliter quidem bonum quidpiam et utile habent, sed quid habeant ignorant : exempli causa, apis

Ἐπειδὴ οὖν ἐξ ἀγαθότητος ὁ Θεὸς ἀπορρήτως πεποίηκε τὰ ἐμφύχα, ἁμοιρα γνώσεως ὄντα, πρὸς διδασκαλίαν καὶ βοήθειαν ἡμῶν τῶν λογικῶν, μέσους τινας αὐτοῦ τε καὶ τούτων, ὡς ἐνδέχεται, πεποίηκεν ὁ Θεὸς τοὺς λογικοὺς, ἵνα τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντός, εἴτε τε καὶ τοῖς παραδεδομένοις νόμοις, τῇ τε τριβῇ τῆς μαθήσεως, διὰ πάρας λυπηρῶν καὶ ἡδέων, ποθοῦντες, κατὰ μέρος ἀναγώμεθα ἐπὶ τὴν αὐτοῦ γνώσιν. Τὰ γὰρ ἀόρατα αὐτοῦ, φησὶν ὁ Θεὸς Ἀπόστολος, ἀπὸ πίστεως κόσμου, τοῖς ποιήμασι νοούμενα καθορᾶται, ἢ τε αἰῶνιους αὐτοῦ δυνάμεις καὶ θεϊότης, εἰς τὸ εἶναι αὐτοὺς ἀναπολογήτους· ἵνα εἴπῃ· Τὰ ἀόρατα αὐτοῦ, τὴν δύναμιν, καὶ τὴν σοφίαν, καὶ τὴν πρόνοιαν, καὶ τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ, καὶ αὐτὴν τὴν δίδιον αὐτοῦ θεότητα, ἐκ τῶν ὄντων καὶ τῶν ὄρωμένων νοούμεν τε καὶ ὀρώμεν, καὶ διὰ πάντων τῶν κτισμάτων ἀναλόγως τὸν Δημιουργόν, ὥστε ἡμᾶς ἀφορμὴν τινα ἀγνώσεως μὴ προβάλλεσθαι (τοῦτο γὰρ δηλοῖ τὸ ἀναπολογήτους), ἔχοντα; ἐν χερσὶν ἐκ τούτων ἀπάντων, ἀναλόγως γινώσκειν τὸν ἑαυτῶν τε καὶ τοῦ παντός Δημιουργόν. Ὁμοίως πάλιν, Πολυμερῶς καὶ πολυτρόπως χάλας ὁ Θεὸς λαλήσας τοῖς πατέрсιν ἐν τοῖς ἀροφηταῖς, ἐκ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τούτων ἐλάλησεν ἡμῖν ἐν Υἱῷ· εἰς μέρη καὶ τρόπους, εἰς προφήτας καὶ Υἱὸν διελὼν τὸν λόγον. Μέρη μὲν εἶπε τὴν διαφορὰν τῶν τόπων, ἐν οἷς ἐφαίνετό τε καὶ ἐλάλει τοῖς ἀρχαίοις ἀνθρώποις ὁ Θεὸς διὰ τῶν προφητῶν· τρόπους δὲ τὴν ποικιλίαν αὐτῶν τῶν ὁπτασιῶν, ὧν κατὰ καιρὸν ὁπτανόμενος πρὸς τὰς παρακειμένους χρεῖας, ἐδείκνυεν, εἰτε δι' ἑαυτοῦ, εἰτε διὰ τῶν προφητῶν· τοῦτο θέλων σημαίνει, ὡς πανταχόθεν ὁ Θεὸς ἐκ τῶν ὄντων, ἐκ τε τῶν ὁπτασιῶν, οὐκ ἡμέλησε διδάξαι προθέμενος τοὺς λογικοὺς περὶ τῆς αὐτοῦ γνώσεως, ποτὶ μὲν διὰ τῶν προφητῶν, νυνὶ δὲ διὰ τοῦ Ἰσίου Υἱοῦ· εἰθ' οὕτω λοιπὸν πεπειραμένοις, ἡτοίμασε καὶ τὴν μέλλουσαν κατάστασιν, ἐν ᾗ ἀφθάρτους καὶ ἀθανάτους ἡμᾶς ἐργασάμενος καταστήσειεν· ἐμπιπλῶν ἡμᾶς ὡς ἐμπείρους καὶ τῆς τελείας αὐτοῦ γνώσεως, καθὼς δεῖ γινώσκειν ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο τὰς δύο καταστάσεις ἐξ ἀρχῆς πεποίηκεν, οὐ δυναμένων ἡμῶν, ὡς προείρηται, ὅφ' ἐν ἀθρόωι πάσαν τὴν γνώσιν διέξασθαι ἀνευ μαθήσεως· αὐτοδίδακτον γὰρ μόνον τὸ Θεῖον ἐστι, καὶ πηγὴ γνώσεως, παρ' ἐτέρου μὴ προσλαβόν, ἀλλὰ δυνάμενον καὶ ἐτέροις χορηγῆσαι, ἡμᾶς δὲ διδαχθῆναι πάλιν, ἀθανάτους ὄντας καὶ ἀτρέπτους, ἐκ τῶν δυσχερῶν. Ἐπειδὴ περ, φησὶν ὁ Ἀπόστολος, Πᾶσα παιδεία πρὸς μὲν τὸ παρὸν οὐ δοκεῖ χαρὺς εἶναι, ἀλλὰ λυγρῆς. Χωρὶς γὰρ παιδείας καὶ λυπηρῶν, ἀδύνατον μάθησιν γενέσθαι. Παιδείας οὖν ἕνεκα τούτων τὸν κόσμον πεποίηκε θνητὸν, καὶ τρεπτὸν, καὶ ποικίλον, ἵνα τῇ συντριβῇ τῆς μαθήσεως, καὶ τῇ ποικιλίᾳ τοῦ παντός διὰ πάρας δυσνηθῶμεν ἀναλθεῖν ἐπὶ τὴν τοῦ Θεοῦ γνώσιν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἀθανάτους καὶ ἀτρέπτους ἡμᾶς εἰργάσατο, οὐδὲν διεφέροντες τῶν ἀλόγων, τῶν φυσικῶς μὲν ἔχοντων τι χρήσιμον, ἀγνοούντων δὲ τί κίκτηνται· οἷον ἡ μέλιττα τὸ κηρίον σφῶς ἐργαζομένη,

<sup>10</sup> Rom. i, 20. <sup>11</sup> Hebr. i, 1, 2. <sup>12</sup> Hebr. xii, 11.

καὶ ἡ ἀράχνη ἐντέχνως ἰσορρογοῦσα, καὶ ὁ μύρμηξ  
θεύρους ἐτοιμαζόμενος τὴν τροφήν, οὐκ ἐπιστήμη λο-  
γική τινη ποιοῦσιν, ἥ ὡς ὁ χρυσοῦς καὶ ὁ μαρ-  
γαρίτης, καλὸν μὲν, ἀλλ' οὐκ αἰσθάνονται τοῦ ἰδίου  
κάλλους.

Σοφῶς οὖν καὶ πάνυ σοφῶς ὁ θεὸς τὰς δύο κατα-  
στάσεις ἀνέκαθεν πεποίηκεν, ἵνα πεπειραμένοι ἀπ'  
ἐντεῦθεν ἡδέων καὶ λυπηρῶν, γινώμεν τελείως ἐν τῇ  
β' καταστάσει τὴν δύναμιν τῆς αὐτοῦ ἀγαθότητος,  
διὰ τῶν παραδιδόμενων ἡμῖν ἀνεκλαλήτων καὶ αἰω-  
νίων ἀγαθῶν. Καὶ ἐξ ὧν εἰς οἷα μεταρχόμεθα.  
Ταῦτα καὶ τὰ τοιαῦτα κηρύττει πᾶσα ἡ θεία Γραφή,  
καὶ οὗτος αὐτῆς ἅπας ὁ σκοπός. Ἀγνοοῦσι γὰρ οἱ  
βέλτιστοι τὸν σκοπὸν τῶν θείων Γραφῶν, οἱ τοὺς οὐ-  
ρανίους ἀπόλλοντες, καὶ ἐτέρους ἡμῖν καινοὺς εἰσ-  
άγοντες. Οὐ γὰρ ἠγνόησέ ποτε ὁ θεός, νῦν δὲ κρείτ-  
τον ἐπὶ γνῶσιν ποιῆσαι ἐτέρους οὐρανίους, καὶ κρείττονα  
κατάστασιν, κατὰ τὸν μῦθον τῶν ἀνοήτων καὶ πε-  
πασμένων Χριστιανῶν· ἀλλ' αἱ αὐτὸς ὑπάρχει,  
ὡσαύτως καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ὦν, γινώσκων πῶς τε καὶ  
πότε, καὶ πόσον, καὶ πού, καὶ οἷον ποιήσῃ τὸν  
σύμπαντα κόσμον. Ἀλλ' ὅμως προβάλλονται ἡμῖν  
δυσθευλόγως τὸ ἀνακύπτειν ἐκ τοῦτου ἄπορον, λέ-  
γοντες· Τί οὖν τὰ ἐμβρυα τελευτῶντα, εἰς γνῶσιν  
θεοῦ προκόπτουσι, μὴ πεπειραμένα ἡδέων καὶ λυ-  
πηρῶν, ἀπεντεῦθεν διδασκόμενα περὶ θεοῦ; Πρὸς οὓς  
ἐροῦμεν, ὅτι τὸ ἐμβρυον τὸ λογικὸν, γευσάμενον, ὡς  
ἔπος εἰπεῖν, τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἀμυδρῶς πως ὡς  
σύμβολον οὕσα τοῦτου τοῦ κόσμου ἡ μητρῴα γαστήρ,  
ἐν ᾗ καὶ θερμότης, καὶ ψυχρότης, καὶ ξηρότης, καὶ  
ὕγρότης ὑπάρχει, λαμβάνον γινώσιν ἐν τῇ μελλούσῃ  
καταστάσει ὑπομιμνήσκεται, καὶ εἰς αἰσθησὶν ἔρχε-  
ται τῆς μητρῴας γαστρὸς, ἐν ᾗ πεπειράται μερικῶς  
καὶ αὐτὸ τῆς ταύτης καταστάσεως. Ἔτι δὲ ὁρᾷ καὶ  
αὐτὰ τὰ στοιχεῖα, καὶ τὸν σύμπαντα κόσμον ἰσάμε-  
νον ὡς διδάσκαλον, καὶ διὰ τῆς τελείας γνώσεως ἀνα-  
λογιζόμενον, εὐθείας εἰς ἐπίγνωσιν καὶ αὐτὸ ἔρχεται  
τοῦ παρρηλυθῆτος βίου, ἐν ταυτῇ καὶ τῆς ἐπιγνώ-  
σεως τοῦ θεοῦ τοῦ δημιουργήσαντος τὰ πάντα. Περὶ  
δὲ τῆς κρίσεως αὐτῶν, αὐτῷ τῷ θεῷ παραχωροῦμεν·  
οὐ γὰρ ἐνδέχεται ἡμᾶς εἰδέναι πάντα ἐν τῷδε τῷ βίῳ.  
Μόνον δὲ λέγομεν, ὡς ἔστι λέγειν· ὅτι μέσα τινὰ εἰσὶ,  
μῆτε στεφάνους ληψόμενα, μῆτε τιμωρίας ὑπομέ-  
νοντα· τῆς μὲν τιμωρίας ἐλευθερούμενα, διὰ τὸ μὴ  
ἀπολαῦσαι τῶν ἀγαθῶν τοῦ βίου τοῦτου· τῶν δὲ στε-  
φάνων στερισκόμενα, ὡς μὴ κάμνοντα ἐν τῷδε τῷ  
βίῳ.

Εἰ δὲ καὶ τοῦτο εἴποι τις, ὅτι ἐκάστου αὐτῶν ὡς ἂν  
ἐπιστάται ὁ θεός, εἰ ἐπὶ μένον ζῶντα, τὴν διαγωγὴν  
καὶ τὴν πολιτείαν, οὕτως αὐτὰ κρινεῖ· οὐκ ἀποβαλλό-  
μεθα τὸν νοῦν, ἀλλὰ παραχωροῦμεν τοῖς; πλέον τι εἰ-  
λέσι. Ἡμεῖς γὰρ περὶ κρίσεως τὸ τέλειον οὐκ ἐπι-  
στάμεθα, τῷ θεῷ τὸ δοκοῦν πάντως καλὸν καὶ σοφὸν  
λογιζόμενοι· ὁμολογούντες ἐν οὗτῳ τὴν ἡδίστην ἡ-  
ταν, καὶ στεφανοφοροῦντες ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ ἀγνοίᾳ, κατὰ  
τὴν μέγαν ἀπόστολον Παῦλον, Ἐκ μέρους γινώσκο-  
μιν, φήσαντα, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν· ὅταν  
δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργη-

A quæ favum sapienter efficit; aranea, quæ telam  
cum artificio orditur; formica, quæ in arstate vi-  
ctum sibi parat; non scientia quadam rationabili  
id agunt: nec nisi ut aurum et margaritæ, quæ  
quidem pulchra sunt, sed pulchritudinem pro-  
priam non sentiunt.

Deus itaque sapienter, et admodum sapienter,  
duos illos status jam olim adornavit, ut hic jucun-  
da et tristia experti, in secundo statu bonitatis ejus  
vim per collata nobis ineffabilia et æterna bona  
perfecte agnosceremus, sciremusque ex qualibus  
in qualia transimus. Hæc et similia prædicat omnia  
Scriptura divina, et hic est totus illius scopus.  
Etenim præclari illi homines, qui cælos destrui  
et alios novos induci nobis volunt, divinarum  
B Scripturarum scopum ignorant. Neque enim quon-  
dam ignoravit Deus, ut jam ad sublimiorem cogni-  
tionem veniens, novos cælos aut meliorem statum  
conderet, secundum fabulam amentium et fucato-  
rum Christianorum: sed idem semper est, eodem  
modo ei ratione existens, cognoscensque 285  
quomodo, quando, quantum, ubi, qualem totum  
mundum producat. Attamen dubium hac ex opi-  
nione consequens nobis e re et congruenter propo-  
nunt, dum aiunt: Cur ergo fetus in utero ex-  
stincti, ad Dei cognitionem accedunt, licet jucunda  
et tristia non experti; sed abhinc a Deo docti?  
Quibus respondebimus, fetum rationabilem, qui,  
ut ita dicam, maternum uterum expertus est: quia  
obscure quasi symbolum hujus mundi est mater-  
nus uterus, in quo calor, frigus, siccitas et humi-  
ditas; hac notitia imbutum, in futura vita materni  
uteri recordari, in ejusque sensum venire, in quo  
saltem ex parte hujusce status et vitæ experimen-  
tum acceperit. Videt enim ipsa quoque elementa  
et totum mundum ut magistrum stantem, ac per  
cognitionem perfectam, res secum perpendens,  
statim in notitiam præteritæ vitæ, et in cogniti-  
onem omnium opificis Dei venit. Judicii autem  
ipsorum scientiam ad Deum mittimus: non enim  
possumus in hac vita omnium peritiam assequi.  
Solum dicimus, quantum effari licet, eos in me-  
dio ceu statu consistere, ita ut neque coronas ac-  
cipiant, neque supplicia luant; nam a supplicio  
D eximuntur, quia hujus vitæ bona non gustaverunt,  
coronis autem privantur, quia in hac vita non  
sunt laboribus perfuncti.

Quod si quis dixerit Deum, utpote qui novit  
quam singuli vitæ et conversationis rationem se-  
cuturi erant, si in hac vita mansissent, secundum  
hoc de illis judicium ferre; hanc sententiam mini-  
me rejicimus; verum doctioribus rem mittimus.  
Nos quippe judicii perfectam notitiam non habemus;  
rati tamen id quod Deo visum fuerit, pulchre  
et sapienter se habere, huic assequendæ rei nos  
impares libentissime fatemur, hanc ignorantiam  
nobis coronæ locum tenere putantes, secundum  
magnum apostolum Paulum, qui ait: *Ex parte*



*cognoscimus et ex parte prophetamus: cum autem venerit quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est* <sup>12</sup>: siquidem tunc, cum omnes perfecti resurgemus, quomodo nos sentire oporteat perfecte cognoscemus, quemadmodum ait rursus Apostolus: *Donec accurramus omnes in unitatem fidei et cognitionis Filii Dei, in virum perfectum, in mensuram ætatis plenitudinis Christi* <sup>13</sup>. Iterum autem quæstionem movebunt, quomodo corpore parvus, perfectus resurget? et qua ratione, cæcus, claudus membrisque mutilus, incolumis et integer resurget? Verum nos audiant cum ex Scriptura, tum ex naturali ratione loquentes. Quemadmodum Deus, accepta Adami costa, perexiguo ejus membro, ædificavit illam in **296** perfectam mulierem, arcana rationes quod deerat supplens: ac quemadmodum plerumque vir cum muliere copulatur, alteruterque eorum cæcus ac mutilus, et tamen proles eorum incolumis et integra paritur; ita credendum et intelligendum de resurrectione a mortuis, in qua nos regeneramur, et quidem præstantiore ortu, quam cum ex vulva prodimus. Tibi vero, charissime, cœli et terræ necnon intermedii firmamenti figuram delineabo, tabernaculum item a Moyse constructum, quod est exemplar totius mundi: ac celebratam illam exterorum sphaeram; ut vel ipso visu cognoscas congruenter ad figuram (47), quid divina Scriptura et Christiana prædicatio edisserat, et quam sit a sphaera illa exterorum aliena.

*Paragraphæ congruentes ex divina Scriptura de figura cœli et terræ.*

*In principio fecit Deus cælum et terram* <sup>14</sup>. Hæc memorat, quia alia complectuntur, unaque significat ea quæ et intra hæc et cum his facta sunt; iterumque: *Perfectum est cælum et terra, et omnis ornatus eorum* <sup>15</sup>; ac si videlicet alia complectantur, et omnis ornatus intra illa contineatur; et rursus: *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* <sup>16</sup>; utpote omnibus intra illa existentibus, iisdemque omnia complectentibus; ac rursus: *Et requievit Deus die septimo ab omnibus operibus suis, quæ facere coeperat* <sup>17</sup>; ac si diceret, Creare coepit, et creando desiit; et iterum: *Hic est liber generationis cœli et terræ* <sup>18</sup>; ac si diceret, Hic liber totius mundi exortum enarrat, qui cœlo et terra circumscribitur. Iterumque de figura ait Isaias: *Qui statuit cælum sicut fornicem, et extendit ipsum sicut tabernaculum ad habitandum* <sup>19</sup>; illud, sicut fornicem, de primo cœlo dicens; illud vero, et extendit ipsum sicut tabernaculum, de secundo: videlicet ceu de domo loquitur, in qua quidam habitant et domicilium habent. Rursus David: *Extendens cælum sicut pellem* <sup>20</sup>, de firmamento loquens: sicut pellem ait, veluti scilicet tentoria illa quæ superius tabernaculum contegebant: qua-

**A** θήσεται τελείως τότε γνωσπόντων ἡμῶν καθὼς δεῖ γινῶναι, καὶ τελείων πάντων ἀνισταμένων, καθάπερ πάλιν λέγει ὁ Ἀπόστολος, Μέχρις οὗ καταρτίσωμεν οἱ πάντες εἰς τὴν ἐνότητά τῆς κλισίως καὶ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ, εἰς ἀνδρα τέλειον, εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ. Πάλιν δὲ ἀπορήσουσιν ἡμῖν ἐν τούτῳ· Πῶς ὁ μικρὸς τῷ σώματι, τέλειος ἀνίσταται; καὶ πῶς ὁ πηρὸς καὶ ὁ χυλὸς, ἡ ἀποκεκομμένος ἐν τῶν μελῶν, σῶος καὶ πληρὸς ἀνίσταται; Ἀκουάτωσαν παρ' ἡμῶν καὶ Γραφικῶς καὶ φυσικῶς· ὅτι ὥσπερ ὁ Θεὸς λαβὼν τὴν πλευρὰν τοῦ Ἀδάμ σμικρότατον αὐτοῦ μέλος, ψυχόδησεν αὐτὴν εἰς τέλειαν γυναῖκα, τὸ περισσὸν ἀπορρήψας λόγῳ ἀναπληρώσας· καὶ ὥσπερ συνάπτεται τὸ ἀνδρόγυνον πολλὰς τυφλὰς θ', ἡ ἀποκεκομμένος, καὶ τὸ ἐκτόκον ἐξ αὐτῶν ὧν καὶ ὀγίᾳς τίκεται· οὕτως πιστευτέον, ἥτοι καὶ νοητέον ἐπὶ τῆς ἐκ νεκρῶν ἀναστάσεως, ἀναγεννωμένων ἡμῶν ἐκ τάρων εἰς κρείττονα γέννησιν, ἥπερ ἐκ μήτρας. Διαγράψω δέ σοι, προσφιλέστατε, καὶ τὸ σχῆμα τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τοῦ κατὰ μεσθὲν στερεώματος καὶ τὴν σκητὴν τὴν διὰ Μωϋσέως κατασκευασθεῖσαν, ἡ καὶ ἐκτύπωμα τυγχάνει παντὸς τοῦ κόσμου· ἔτι δὲ καὶ τῶν ἐξωθεν τὴν πολύφημον σφαῖραν· ἵνα γνῶς καὶ δι' αὐτῆς τῆς ὁψέως ἀρμόδιως τῷ σχήματι, καὶ τί καὶ ἡ θεία Γραφή καὶ τὸ Χριστιανικὸν κήρυγμα διαλέγεται· τῆς δὲ ἐξωθεν σφαίρας παντελῶς ἀπηλλοτριώται.

**C** Παραγραφὴ ἀρμόδια ἐκ τῆς θείας Γραφῆς περὶ σχήματος οὐρανοῦ καὶ γῆς.

Ἐν ἀρχῇ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν. Τούτων ὡς περιεκτικῶν ἐμνημόνευσε, συνηγμένας τὰ καὶ ἔσθην τούτων, καὶ τὰ ἅμα αὐτοῖς γεγόμενα· καὶ πάλιν· Συντετέλεσθη ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, καὶ πᾶς ὁ κόσμος αὐτῶν, ὥσαντι πάλιν περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων, καὶ παντὸς τοῦ κόσμου αὐτῶν ἔνθεν αὐτῶν ὑπάρχοντος. Καὶ πάλιν· Ἐν γὰρ ἐξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς· ὥσαντι πάλιν ἔνθεν αὐτῶν πάντων ὑπαρχόντων, καὶ περιεκτικῶν αὐτῶν ὄντων. Καὶ πάλιν· Καὶ κατέπαυσεν ὁ Θεὸς τῇ ἡμέρᾳ τῇ ὀκτῷ ἀπὸ πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ, ὡς ἤρξατο ποιῆσαι. Ὡσαντι, ὅτι καὶ ἤρξατο δημιουργεῖν, καὶ ἔλξε δημιουργῶν καὶ πάλιν, Αὕτη ἡ βίβλος γυνέσεως οὐρανοῦ καὶ γῆς· ὥσαντι, Αὕτη ἡ βίβλος διηγείται τὴν γένεσιν τοῦ παντὸς κόσμου, ὅστις περιγράφεται ἐν οὐρανῷ καὶ γῇ. Καὶ πάλιν περὶ τοῦ σχήματος· φησιν· Ἡσάβας· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὡς καμῖραν, καὶ διατείνας ὡς σκηνὴν κατοικεῖν τὸ μέν, ὡς καμῖραν, περὶ τοῦ πρώτου οὐρανοῦ· τὸ δὲ, διατείνας ὡς σκηνὴν, περὶ τοῦ β' εἰρηκῶς, δηλονότι ὡς οἶκον λέγει, ἔνθα καὶ οἰκοῦσιν, ἡγουν κατασκευασμένοι τινες. Καὶ πάλιν ὁ Δαυὶδ, Ἐκτείνων τὸν οὐρανὸν ὡς ἐξέριον, περὶ τοῦ στερεώματος· λέγων·

<sup>12</sup> 1 Cor. xiii, 9. <sup>13</sup> Ephes. iv, 13. <sup>14</sup> Gen. i, 1. <sup>15</sup> Gen. ii, 1. <sup>16</sup> Exod. xi, 11. <sup>17</sup> Gen. ii, 2. <sup>18</sup> Gen. v, 1. <sup>19</sup> Isa. xl, 22. <sup>20</sup> Psal. ciii, 2.

(47) Hæc in Tabula descripta habes.

ὡσεὶ δάφνην ἐκ λέγει, ὡσανεὶ, ὧς τὰ σκεπάσματα τὰ ἐκωθεν σκέποντα τὴν σκηνήν, οἷα δ' ἂν εἴεν, εἴτε τρέχοντα, εἴτε ἱμάτια· διόρβεις γὰρ κυρίως καλοῦνται τὰ ἐκωθεν σκεπάσματα τὰ σκέποντα τὴν σκηνήν. Ἀμέλιος ἐπιφέρει· Ὁ σταγαζὼν ἐν ὕδατι τὰ ὑπερφύσθεντα, σφάσσειται καὶ στήγην περὶ αὐτοῦ τοῦ σταγαζόμενος ἐξείπων. Περὶ δὲ τοῦ μηδὲν εἶναι ὑποκάτω τῆς γῆς, οὕτως φησὶν ἐν τῷ Ἰώβ· Ὁ κρημνῶν τὴν γῆν ἐκ' οὐδενός, ὡσανεὶ, μὴ ἔχουσιν ὑποκάτω τι. Ὁμοίως πάλιν ἐν αὐτῷ· Ἐπὶ τίνας οἱ χρίκοι αὐτῆς πατήσονται; ὡσανεὶ, οὐκ ἔστι τι ὑποκάτω, ἐν ᾧ κέπηγεν. Ὁ δὲ Δαυὶδ· Ἐθεμελίωσε τὴν γῆν ἐπὶ τὴν ἀσφαλίαν αὐτῆς· ἦν εἶπη, αὐτὴν ἐφ' ἑαυτὴν θεμελιώσασαν, καὶ οὐκ ἐπὶ τινός. Περὶ δὲ τοῦ κεκολληθῆαι τὸν οὐρανὸν ἐπὶ γῆν, οὕτως φησὶν ἐν τῷ Ἰώβ· Οὐρανὸν δὲ εἰς γῆν ἐκλίνας· κέχυται δὲ ὡσπερ γῆ κορίαν κεκόλληκα δὲ αὐτὸν ὡσπερ λίθον, κύβον σημαίνων ὅτι κέκλιται εἰς γῆν, καὶ κεκόλληται ὡς κύβος κάτωθεν, ὡσανεὶ τετράγωνος.

Τύπος οὖν ἐστὶ πᾶσα ἡ σκηνὴ τοῦ παντὸς κόσμου, καθὰ δηγῆται ὁ θεός· Ἀπόστολος· περὶ μὲν τῆς ἐξωτερικῆς οὕτως λέγων· Εἶχε μὲν γὰρ καὶ ἡ πρώτη σκηνὴ δικαιοσύματα λατρείας, τό τε ἄγιον κοσμητὸν· κοσμητὸν αὐτὴν φῆσας, ὡσανεὶ τοῦ κόσμου τούτου τύπον ὑπάρχουσιν· περὶ δὲ τῆς ἐσωτερικῆς οὕτως φησὶν· Οὐ γὰρ εἰς χειροποίητα ἅγια εἰσῆλθον ὁ Χριστός, ἀντίτυπα τῶν ἀληθινῶν, ἀλλ' εἰς αὐτὸν τὸν οὐρανόν· ἀληθινὰ μὲν τὸν οὐρανὸν εἰπὼν, ἀντίτυπα δὲ, τὴν ἐσωτέραν σκηνήν. Κατανοοῦντες οὖν ὁ ἀναγινώσκων τῷ σχήματι τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς καὶ τῷ ἐκτυπώματι, τούτῳ, τὴν σκηνήν, πῶς ἀρμόδια πάντα τυγχάνουσι τῷ ὅγκματι τῷ Χριστιανικῷ, ὅτι δύο πόροι εἰσὶ τοῦ παντὸς κόσμου, οὗτος καὶ ὁ ἀνώτερος, ἡτοιμασμένοι ἀπὸ καταβολῆς κόσμου· οὗτος μὲν ἐν τῇ νῦν καταστάσει δίδεται ἀγγέλοις καὶ ἀνθρώποις, καὶ ὁ ἀνώτερος ἐν τῇ μελλούσῃ καταστάσει· ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν δίδεται τοῖς δικαίως ἀνθρώποις καὶ ἀγγέλοις. Ἡ γὰρ πολύφημος σφίγξα τῶν ἐξωθῶν οὐχ ἀρμόζει καθόλου τῷ Χριστιανικῷ κηρύγματι· ἀλλὰ μᾶλλον τούτοις ἀρμόζει, τοῖς ἀνάστασιν νεκρῶν μὴ ἐλπίζουσι, μήτε ἐτέραν καταστάσιν παρ' αὐτὴν, ἀλλὰ τοῖς δει τοῖς γενέσθαι καὶ φθορὰ διαγαίνει τὸν σύμπαντα κόσμον λέγουσιν.

#### Παραγραφὴ ἑτέρα.

Εἰ μὲν εἰς τὴν πρώτην σφαῖραν, ἔνθα ἐστὶν ἡ σελήνη, λέγουσιν οἱ τῆς πλάνης διδάσκαλοι τὸν Διόσπτην Χριστὸν εἰσεῖναι, πρῶτον μὲν ἐν πρῶτοις τῇ αὐτῶν πλάνῃ, ὅτι μετὰ τῆς θείου αὐτῶν λέγουσιν αὐτὸν διαγεῖν. Δεύτερον ὅτι ναυτικῆς οὐσης τῆς σφαῖρας εἰσάγεωσαν, εἰ ἅμα τῇ σελήνῃ, ὥς ἔχθῃς ἐν ὕδατι, ἵεσθαι τὸ οὐράνιον σῶμα, τὴν ἐναντίαν βαδίζων, ἣ τὴν εὐθείαν ἅμα τῷ παντὶ βίαιως κυλιέται, ἅπερ καὶ τιῦτα καταγέλαστα. Τρίτον ὅτι ὑπεράνω αὐτοῦ εἶναι οἱ ἔτεροι πλανῆται ὡμῶν θεοί· λέγω δὲ, Ἑρμῆς, Ἀφροδίτη, Ἥλιος, Ἄρης, Ζεὺς, Κρόνος, ὁ παῖς τῶν θεῶν ὡμῶν, οἷς καὶ ἐκωρῆθητε θύοντας· ἵπταται

A liscunque tandem illa fuerint, sive ex pilis confecta, sive vestimenta : nam pelles proprie vocantur tentoria, quæ superne tabernaculum operiebant. Et vero infert : Qui legit aquis superiora ejus ; apertius de tabernaculo quasi de lecto locutus. Quod autem nihil sub terra sit, ita declarat in Job : Qui suspendit terram in nullo, id est, subtus se nihil habentem ; rursum ibidem : Super quo bases ejus soliditate sunt ? ac si diceret, Nihil subtus est in quo figantur. David 287 autem : Fundavit terram super stabilitatem suam ; ac si diceret, ipsam supra seipsam fundatam esse, et non supra aliud quidpiam. Quod autem cælum terræ conglutinatum sit, ita declarat in libro Job : Cælum vero in terram inclinauit : effusa autem est, sicut terra, calx. Conglutinavi autem ipsam quasi lapide quadratum ; significans inclinatam esse in terram, et conglutinatum esse inferne quasi cubum, sive quasi quadrangulum.

Totum ergo tabernaculum figura est totius mundi, prout enarrat divinus Apostolus, sic de exteriori loquens : Habuit enim prius tabernaculum justificationes cultus, et sanctum sæculare ; sæculare vocans illud, utpote quod hujus mundi locus sit ; de interiori vero sic ait : Non enim in manufacta sancta Christus introivit, exemplaria verorum, sed in ipsum cælum ; vera vocans cælum, exemplaria autem, exterius tabernaculum. Qui legit ergo, consideret cæli et terræ figuram, eorumque exemplar, id est, tabernaculum ; quo pacto scilicet hæc omnia cum Christiano dogmate congruant : quoniam totius mundi duæ viæ sunt, hæc scilicet et superna, præparatæ a constitutione mundi : hæc quidem in præsentī statu angelis et hominibus data est ; superna vero in futuro statu post resurrectionem ex mortuis, justis hominibus et angelis datur. Nam celebrata illa exterorum sphaera, nullatenus cum Christiana prædicatione consentit ; imo potius his compellit, qui nec resurrectionem mortuorum, nec alium præter hunc statum sperant ; sed totum mundum semper in generatione et corruptione versari dicunt.

#### D

#### Paragraphe alia.

Si erroris magistri illi Dominum Christum in primam illam sphaeram, in qua luna existit, ingressum dicant : sane errori eorum in primis convenit, ut cum dea sua illum degere dicant. Secundo, cum sphaera eorum solida sit, dicant, an cum luna, quemadmodum piscis in aqua, cælorum corpus diffundat, contrarium tenens cursum ; an vero una cum universo recta et violenter volvatur, quod perinde ridiculum est. Tertio, supra positi sunt alii planetæ, dii vestri, nempe, Mercurius, Venus, Sol, Mars, Jupiter, Saturnus, pater decorum vestrorum, quibus vos sacrificare compertum est : deinde fluxu

<sup>28</sup> Job xxxviii, 6. <sup>29</sup> Psal. ciii, 5. <sup>30</sup> Job xxxviii, 58. <sup>31</sup> Hebr. ii, 1. <sup>32</sup> ibid. 21.

domus duodecim zodiaci signorum, et triginta sex A decani. Et quomodo non mentiat<sup>r</sup> secundum vos Apostolus qui ait, eum supra illa esse : *Supra omnem principatum, et potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen quod nominatur* 27? Quod si dicant eum in secunda sphaera esse, eadem ipsis occurrent 296 difficultates; similiter si in tertia, quarta, quinta, sexta, septima, octava, nona, dixerint et supra omnia; ac falsum deprehendetur dictum illud Apostoli, quod scilicet a primo tabernaculo, sive ab hoc mundo, ad secundum ingressus sit Christus; id est, ad coelestem locum, aeterna redemptione inventa; ad secundam nempe, non ad nonam. Qui ergo Christianus esse expetit, divinam sequitur Scripturam, nec exteriorum fallaciae inni- B ditur, quæ pluralitatem et æqualitatem deorum docet, et animabus perniciem infert.

### Tesius.

Cum itaque sphaeræ omnes contigæ mutuo sint, et solidæ, qui intelligi possit, data figura, resurrectionem mortuorum futuram esse, hominesque in cælum ascensuros, ac ibidem regnuros esse, id est, in secundo tabernaculo, quo jam Christum primum omnium ingressum esse Scriptura testifi- catur. Illis adijce ea omnia quæ superius dicta sunt. Nam exteri qui sphaeram esse opinantur, consequenter neque resurrectionem mortuorum fore, neque ipsos in cælum ascensuros esse fatentur, neque dicunt aquas supra cælum esse, neque figuram huius mundi, id est, circularem astrorum cursum, commutatum iri putant, nec reliqua omnia ver- tendæ, neque credunt quempiam eo cum corpore ascendisse vel ascensurum esse. Sed ex illis alii quidem solas animas post mortem cum sphaera circumvolvi dicunt, atque omnia videre et cognoscere; alii translationem animarum ab uno corpore ad aliud esse volunt; alii præexistentiam anima- rum amplectuntur, qui consequenter dicunt sphaeram solvi; sive omnem omnino corpoream naturam perire, animasque ad primum ordinem reverti: quemadmodum mirabilis ille Origenes et sectatores ejus sentiunt; alii cælum sine principio semper, ac sine fine esse pronuntiant, ac mundum in generatione et corruptione manere, multaque aliæ difficultates ipsis omnibus oriuntur. Soli vero Christiani perfecti sunt, quemadmodum spica pietatis medicæ inter zizania et spinas: qui universæ divinæ Scripturæ tam Veteri, quam Novo Testamento credunt: ac neque ante hunc statum alium fuisse dicunt, neque post futurum, alium fore pronuntiant; sed duos solummodo status esse dicunt, quos descriptio no-

καὶ οἱ ἀπλανεῖς οἴκοι τῶν ἱερῶν καὶ οἱ λεγόμενοι δακτύλοι. Καὶ πῶς οὐ ψεύδεται καθ' ὑμᾶς ὁ Ἀπόστολος φάσκων, Ὑπεράνω αὐτὴν εἶναι, πάσης ἀρχῆς, καὶ ἐξουσίας, καὶ δυνάμεως, καὶ κυριότητος, καὶ παντὸς ὀνόματος ὀνομαζομένου; Εἰ δὲ ἐν τῇ β' σφαίρᾳ φήσουσιν αὐτὴν εἶναι, τὰ αὐτὰ πάλιν αὐτοῖς ἀπαντήσεται, καὶ εἰ ἐν τῇ γ' καὶ ἐν τῇ δ' καὶ ἐν τῇ ε' καὶ ἐν τῇ ς' καὶ ἐν τῇ ζ' καὶ ἐν τῇ η' καὶ ἐν τῇ θ' εἰπωσιν αὐτὸν ὑπεράνω πάντων· καὶ εὐρεθήσεται ψεῦδος τὸ παρὰ τῷ Ἀποστόλῳ εἰρημένον, ὅτι ἀπὸ τῆς πρώτης σκηνῆς, τοῦτέστιν, ἀπὸ τοῦ κόσμου τούτου, ἐπὶ τὴν δευτέραν ἐπιστῆλθαι ὁ Χριστὸς, τοῦτέστιν, εἰς τὸν οὐράνιον χῶρον, αἰωνίαν λῆψαι εὐράμενος. Δευτέρας οὐσης καὶ οὐχὶ ἐνάτης. Ὁ ἀγαπῶν οὖν Χριστιανὸς εἶναι, τῇ θεῇ Γραφῇ ἵπεται, καὶ οὐχὶ τῇ ἀπάτῃ τῶν ἐξωθεν ἐπιστηρίζεται, τῇ πολυθεΐαν καὶ ἰσοθεΐαν διδασκούσῃ, καὶ διεθρον ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦσῃ.

### Τὸ καίμενον.

Παῶν οὖν τῶν σφαῖρῶν κατὰ τὸ συνεχὲς καιμέ- νων, καὶ ναστῶν οὐσῶν, πῶς ἐνδέχεται νοεῖν ἐν αὐτῷ τῷ σχήματι ἀνάστασιν νεκρῶν ἔσεσθαι, καὶ ἀνοδὸν αὐτῶν γίνεσθαι ἐν οὐρανῷ, καὶ βασιλεύειν ἐν οὐρανῷ τοὺς ἀνθρώπους, τοῦτέστιν, ἐν τῇ δευτέρᾳ σκηνῇ, ἔνθα καὶ τὸν Χριστὸν λέγει ἡ Γραφή ἦδη εἰσεῖναι πρῶτον πάντων; Καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα προεῖρηται. Ἀκολούθως γὰρ οἱ ἐξωθεν τὴν σφαῖραν δοξάζοντες, οὕτε ἀνάστασιν νεκρῶν ὁμολογοῦσιν, οὕτε τὴν ἀνοδὸν αὐτῶν τῇ εἰς τὸν οὐρανὸν λέγουσιν, οὕτε ὕδατα λέ- γουσιν εἶναι ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ, οὕτε ἀλλάσσεσθαι λέγουσι τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, τοῦτέστι, τὴν περιφορὰν τῶν ἀστρῶν, καὶ τῶν καθελῆς, οὕτε ὅτι τις ἀνὴρ μετὰ σώματος παντελῶς εἰς τὸν οὐρανὸν, οὕτε ἀνέρχεται. Ἀλλ' οἱ μὲν αὐτῶν τὰς ψυχὰς μόνας μετὰ θάνατον περιπολεῖν σὺν τῇ σφαίρᾳ, καὶ ὄρεσθαι, ἥτοι γινώσκειν, πάντα λέγουσι· οἱ δὲ καὶ μετεμω- μάτωσιν βούλονται, ἄλλοι καὶ προδοτὴν ἀσπάζονται· οἷς καὶ ἵπεται λέγειν ἐξ ἀκολουθίας, καταλύεσθαι τὴν σφαῖραν, ἥτοι πάσας καὶ πᾶσαν σωματικὴν φύ- σιν ἀπόλλυσθαι καὶ ὑποστρέφειν εἰς τὴν ἀρχαίαν τάξιν τὰς ψυχὰς, ὥσπερ καὶ οἱ περὶ τὸν θαυμάσιον Ὀριγένην δοξάζουσιν· ἕτεροι δὲ ἀεὶ ἀναρχον καὶ ἀτελεύτητον αὐτὸν τὸν οὐρανὸν φάσκουσιν εἶναι, καὶ ἐν γενέσει καὶ ἐν φθορᾷ αἰεὶ διαγίνειν τὸν κόσμον· οἷς συνάγεται χαιρεσφάκων μέλλον, ἢ ἀδύναμον, ἢ φθο- νερὸν τὸν θεὸν λέγειν, ἥγουν παντελῶς ἀθεΐαν δοξά- ζειν. Ἀνοίκειον γὰρ θεῷ τὸ οὕτως πάντοτε μένειν τὸν κόσμον ἐν γενέσει καὶ φθορᾷ, καὶ ἕτερα δὲ πά- πολλα ἀπορὰ τούτοις πᾶσιν ἀνακύπτει. Μόνοι δὲ Χριστιανοὶ τέλειοι ὑπάρχουσιν, ὡς στάχυες εὐσεβείας μέσον ζιζανίων καὶ ἀκανθῶν ὄντες· οἱ πιστεύοντες πάτῃ τῇ θεῇ Γραφῇ, Πλακίᾳ τε καὶ Καινῇ Διαθήκῃ· καὶ μήτε πρὸ ταύτης τῆς καταστάσεως εἶναι λέ- γοντες ἑτέραν, μήτε μετὰ τὴν μέλλουσαν, ἑτέραν ἀποφανόμενοι· ἀλλὰ τὰς δύο μόνας, ὡς ἡ καταγρα- φὴ ἀρμοδίως δείκνυσιν· ὅτι ἐκ ταύτης τῆς καταστά- σεως ἐπὶ τὴν μέλλουσαν καὶ οὐράνιον μετερχόμεθα·

27 Ephes. i. 21.

καὶ πάλιν, τότε σὺν Κυρίῳ διάγονμεν, καθάπερ πᾶσα ἡ θεία Γραφή διαλέγεται· ἀρξάμενον μὲν τὸν Θεὸν δημιουργεῖν, ποιήσαντα δὲ τοὺς δύο χώρους, καὶ παυσάμενον τῆς δημιουργίας κατὰ τὴν ἀνωθεν αὐτοῦ καὶ ἐξ ἀρχῆς σκοπὸν. Ἀλλόκοτα τοίνυν συνέγραψεν, ὃ βέλτεστε, ὃν εἰρηκας πεπλασμένον μᾶλλον Χριστιανὸν, τοὺς οὐρανοὺς καταλύεσθαι λέγων, οὓς καὶ σφαιροειδεῖς δοξάζει κατὰ τὴν ὑποθήκην τῶν ἔξωθεν, καὶ τούτους δὲ περιστρέφεσθαι, μύθους μᾶλλον γραυδοὺς ἀναγραφάμενος, ἢ Χριστιανικὰ δόγματα· οὐδὲν τὸ σύνολον ἀκολουθήσας, εἰ μὴ ἐκ μέρους τῷ χρηστῷ Ὑγιένῃ. Τῆς γὰρ δόξης τῶν Χριστιανῶν παντελῶς ἀπηλλοτριώται τὰ παρ' αὐτοῦ συγγραφέντα.

Ὑμέτερον δὲ ἂν εἴη λοιπὸν κρῖναι καὶ συγκρῖναι ἕκαστον δόγμα καὶ ζητήμα, καὶ σκοπῆσαι πολὺ δόγματι καὶ σχήματι χρῆ τὸν ἀληθῶς Χριστιανὸν, τὸν εὐσεβεῖν βουλόμενον, προστεθῆναι. Πολλὴν γὰρ ἀπάτην ὁρῶ καὶ ὄλον τοῦ συγγραφάμενου τοὺς νῦν μύθους, καὶ τῷ ὀρατῷ τὸ σφαιρικὸν σχῆμα δωρουμένου, καὶ πάλιν τοῦτον καταλύεσθαι λέγοντος. Ἐγὼ γάρ, ὃ προσφιλέστατε, οὕτω κατὰ τὴν θείαν Γραφὴν φρονῶ, θαρρῶ δὲ καὶ σὲ τοιοῦτον εἶναι οἷος καγώ, Χριστιανὸν ἐπόμενον ταῖς θείαις Γραφαῖς, καὶ τῇ παραδόσει τῆς ἀγίας Ἐκκλησίας φασκούσῃ· Πιστεύω εἰς ἓνα Θεόν, τοῦτέστι, Πατέρα, καὶ Υἱόν, καὶ ἅγιον Πνεῦμα, Τριάδα ὁμοούσιον, καὶ εἰς σαρκὸς ἀνάστασιν, εἰς μίαν ἁγίαν, καθολικὴν καὶ ἀποστολικήν Ἐκκλησίαν, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ Σύμβολον λέγει· πιστεύω ἀνάστασιν ἔσεσθαι νεκρῶν, καὶ ζωὴν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· καὶ ὡς ἱερεῖς ὁμολῶς εὐχονται, περὶ μὲν τῶν προσφερόντων οὕτω λέγοντες· Τὸ εὐχαριστήριον τῶν δούλων σου πρόσδεξαι εἰς τὸ οὐρανίον καὶ ἐλλόγιμόν σου θυσιωστήριον, εἰς τὰ μετέθῃ σου τῶν οὐρανῶν, ἀποδιδούς αὐτοῖς ἀπὲρ φθορῶν ἀφθάρτα, ἀπὲρ προσκαίρων αἰώνια, ἀπὲρ ἐπιγείων τὰ οὐράνια· περὶ δὲ τῶν κεκοιμημένων οὕτως· Τὴν ψυχὴν τοῦδε, Κύριε, ἀνύψαι· συναγαγείρων καὶ τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐν ᾗ ἂν ἡμέρᾳ ὤρισας κατὰ τὰς ἀληθεῖς σου ἐπαγγελίας· οἷς καγὼ ἐπισυνάπτω ἐπαυχόμενος ἅμα αὐτοῖς τὸ ὑπολοιπὸν λέγων· Ἡμῖν δὲ Χριστιανὰ τὰ τέλη καὶ εὐάρεστα ἐνωπίον σου χάρισαι, εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### ΛΟΓΟΣ ΙΓ.

Εἰς τὴν πόλιν Ἐζεκιίου, καὶ εἰς τὸν ἀναποδισμόν τοῦ ἡλίου.

Εὐ εἰδώς, ὃ φίλε Πέτρε, εὐάρεστον εἶναι τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ἔκην πολλὰ κατειχόμεν ἐπὶ τῇ ὑμετέρᾳ κελεύσει. Οἱ μὲν γὰρ τῶν ἀνθρώπων αὐτὸ τοῦτο τὸ συγγράφειν τι ἐθέλοντας φέγουσιν, ὡς εἰς πράγματα καθιέντας ἑαυτοὺς, ἔξδν αὐτοῖς ἀπηλλάχθαι καμάτων, καὶ ἡσυχου διατριβῆς ἀπολαύειν· οἱ δὲ καὶ τὰ ἐπίπονα, ὡς μηδὲν λογίζόμενοι τὴν γραφὴν, ἐν τῷ κρυπτῷ θέντες, ἡρεμοῦσιν· ἕτεροι δὲ πόθῳ μὲν ἄρχοντα· τῆς ἀνιγνώσεως, εἰτα κατωλιγώρησαντες, τῶν τετραπλῶν τὸ μέτρον ποιοῦνται· οἱ δὲ καὶ ἐν λόγῳ ὄντες τὸ χεῖρον ποιοῦσι· πνευνοδοκίμει-

(28) Oratio pro vivis.

stra congruenter exhibet : quia ex hoc statu in futurum et caelestem transimus ; 299 ac rursum, tunc cum Domino degemus, ut tota divina Scriptura enarrat ; nempe Deum cum creare coepisset duoque loca condidisset, creandi finem fecisse secundum scopum jam a principio sibi propositum. Aliena igitur scripsit, vir optime, ille, quem dixisti, fucatus Christianus, cum dicat caelos quos secundum exterorum hypothesein sphaericos esse sentit, dissolvendos esse, atque semper circumvolvi, aniles potius fabulas, quam Christiana dogmata scripto consignans : neminem secutus auctorem, nisi ex parte bonum illum Origenem. Nam scripta ejus a sententia Christianorum penitus aliena sunt.

Vestrum autem deinceps fuerit, do singulis dogmatibus et quaestionibus judicium ferre, eaque merito comparare, ac considerare cui dogmati ac figuræ, quivis Christianus, qui pie vivere velit, adhaerere debeat. Magnam quippe fallaciam et dolum in hoc hodierno fabularum scriptore deprehendo, qui caelum sphaerica forma esse, et tamen solvendum esse tradit. Ego autem, vir amicitissime, secundum divinam Scripturam ita sentio, ac confido te similem mei esse, Christianum scilicet, divinis Scripturis obsequentem, necnon traditioni sanctæ Ecclesiæ dicenti : Credo in unum Deum, id est, Patrem et Filium et Spiritum sanctum, Trinitatem consubstantialtem, et in carnis resurrectionem ; in unam sanctam, catholicam et apostolicam Ecclesiam, ut etiam ipsum Symbolum ait : credo resurrectionem mortuorum futuram esse, et vitam venturi sæculi ; atque ut sacerdotes preces de offerentibus pronuntiant : Gratiarum actionem servorum tuorum suscipe in caelesti et rationabili altari tuo, in amplitudine caelorum tuorum, retribuens ipsis pro corruptibilibus incorruptibilia, pro temporaneis æterna, pro terrenis caelestia (28) ; pro mortuis vero sic : Animæ hujus, Domine, requiem concede : resuscitans quoque carnem ejus, qua die decrevisti secundum veras tuas promissiones (29) ; quibus ego cum ipsis precans, quod residuum est adjicio dicens : Nobis autem Christianum et tibi placitum suum largiare, in sæcula. Amen.

#### LIBER VIII.

300 In canticum Ezechiae, et in retrugressionem solis.

Cum probe sciam, dilecte Petre, genus humanum morosum esse, me jussui vestro pigebat obsequi. Nam alii ex hominibus eos qui scribere aggrediuntur eo ipso vituperant, quod sese in negotiis immisceant, cum liceat ipsis id laboris excutere, ac quieto versandi genere frui ; alii, utpote qui scribendi operam pro nihilo habeant, laboriosa in occulto ponentes, quiete agunt ; alii vero cum studio lectionem ordiuntur, deinde, re neglecta, quadrupedum ritu procedunt ; alii demum in litteris versati, prius se gerunt : gnari quippe

(29) Oratio pro defunctis.

numeros scriptores operibus suis claros evadere, A neque ipsi lectioni attendere dignantur, etiamsi illi egregie admodum in scriptis suis egerint. Quivis autem popularis homo, ignorantia motus, etiam ea quæ e re dicuntur criminatur, atque, ut uno verbo dicam, obvia prorsus est calumniandi occasio, multamque ad deridendum ac criminandum materiam comparat, quam affatim invidia suppetat. Hæc mecum reputans, procrastinabam, te licet concitante, ac ut canticum beati Ezechie interpretarer effragitante. At nescio quo pacto jam vicieris, o vir admirande, segnitienique nostram amoveris, dicens non in hac vita deesse, qui laborem amplectantur, quibus illud in studio est, ut omnium scripta perlegant, et discrimina probent ac experiantur secundum divinum Apostolum: e quorum numero tu es. Id quippe dignum studio tuo est, qui discere percipias, num quid inde utilitatis comparari possit. Nam persuasum habere vel id quod minimum videtur in Scriptura divina, posse non parvam utilitatem conferre, id tuæ his in rebus prudentiæ fuerit; quin etiam maxima cura contendere, ut circa res omnes ediscatur, quid in ipsis fructus percipi possit, id non procul est a tua sedulitate. Ego vero, quoniam Cantici canticorum interpretationem, Deo juvante, completurus eram: quam communis ac mirabilis amicus noster Theophilus a nobis expetierat, quemadmodum et ipse nosti, hactenus comperendinabam. Nunc autem eo absoluto opere, tuam petitionem implere ordiar, iubente Spiritu sancto, sine quo nihil nobis potest inesse boni. Scopum vero cuius gratia Canticum recitavi primo proferam, deindeque interpretationem per partes 301 adornabo: ac simul quid in his utile sit enuntiabo; ita enim dictorum vis et sententia planior evadet.

Beatus igitur Ezechias Iudæorum rex, pius admodum ac virtute ornatus, Deique cura et providentia dignatus, beatum Davidem se præfatum credens, multos psalmos, quasi sui causa dictos, speculabatur, e quorum numero decimus nonus, vicissimus, itemque alii plurimi: ac insuper prophetiam semel ab Isaia sub patre suo editam, *Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium* 20, ad se referens, et humanum quidpiam passus, elatus mente, seque Christum illum prænuntiatum esse ratus, huic vitæ communicare initio nolebat, quia longe alia erat Iudæorum opinio, Christum videret, quando veniet, non moriturum esse, sed mansurum in æternam: *Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum* 21. Hujus opinionis cum esset Ezechias, noluit uxorem accipere, neque successionem generis, sive filios, procreare, sperans se semper victurum esse. Quando autem Senacherim rex Assyriorum in Iudæam bellum intulit, atque urbis diripiendæ animo Jerosolymam ascendit, auditis Ezechias Rapsacis Deo inimici verbis, itemque litteris ad se a Senacherimo missis,

20 Isa. vii, 14. 21 Joan. xii, 34.

σθαί γάρ ἡγοῦμενοι τῇ τῶν νῦν συγγραφῇ, οὐδὲ προσέχειν αὐτῇ ἀξιούσιν, εἰ καὶ λίαν γενναίως συγγράφοντο οἱ συγγραφόμενοι. Πᾶς δὲ ἰδιώτης ἀγνοῖα φερόμενος καὶ τὰ καλῶς λεγόμενα ψέγει, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντως εὐπορος ἡ διαβολή, καὶ πολλὰς ὁδὸς τοῦ σκώπτειν ἔχουσα πρὸς τὴν τῶν φύγων κατασκευὴν, ἣν ὁ φθόνος ἀρθρόνως χορηγεῖ. Ταῦτα κατ' ἑμαυτὸν λογίζομενος, ἀνεβαλλόμενος, πολλάκις σοῦ ὀχλήσαντος, καὶ τὴν ψῆφον τοῦ μακαρίου Ἐzekίου ἐγγράφως παρ' ἡμῶν ἐρμηνευθῆναι αἰτήσαντος. Ἄλλ' οὐκ οὐδ' ὅπως νενίκηκας αὐτὸν νῦν, ὡ θαυμασιώτατε, καὶ τὸν ὕκνον ἀφελὺ τοὺς ἡμέτερον· τοὺς τὸ ποιεῖν προφηρημένους μὴ λείπειν φάσκων ἐν τῷ βίῳ, οἷς σπουδὴ τὰ πάντων ἀναγιγνώσκειν, καὶ δοκιμάζειν τὰ διαφέροντα κατὰ τὸν θεόν Ἀπόστολον ὦν εἰς τυγχάνει· καὶ αὐτὰς. Ἄξιον γὰρ καὶ τοῦτο τῆς σῆς φιλοπονίας, μαθεῖν βουλόμενος, εἰ τι χρήσιμον ἐστὶ λαθεῖν ἐξ αὐτῆς· σοὶ τε γὰρ πατεῖσθαι, ὡς οὐδὲ τὸ σμικρότατον εἶναι δοκοῦν τῆς θείας Γραφῆς, ὀλίγην τινὰ παρέχειν τὴν ὠφέλειαν δύναται, τῆς σῆς ἀν' αἷμα περὶ ταῦτα συνάσεως· καὶ μὴν καὶ τὸ διὰ σπουδῆς ἔχειν περὶ πάντων μανθάνειν τι τὸ ἐν αὐτοῖς χρήσιμον, οὐ πόρῳ καθίσταται τῆς σῆς φιλοπονίας. Ἐγὼ μὲν οὖν ἐπειδὴ τὴν τοῦ Ἀσματος τῶν ἁρμάτων ἐρμηνείαν σὺν Θεῷ ἡμελλόν πληροῦν, ἣν ὁ κοινὸς καὶ θαυμασιὸς φίλος Θεόφιλος ἡμᾶς ἤτησατο, ὡς ὀρθῶς καὶ αὐτὸς, ἕως τοῦ νῦν ἀνεβαλλόμενος. Νυνὶ δὲ πληρώσας ἄρξομαι καὶ τὴν σὴν αἴτησιν. Βουλῆσαι τοῦ ἁγίου Πνεύματος πληροῦν, οὐδ' ἀνευ οὐδὲν τῶν ἀγαθῶν ἡμῖν ἐγγενέσθαι δυνατόν. Τὸν σκοπὸν δὲ δι' οὗ τὴν ψῆφον ἐξεῖπα προλέγω πρῶτον, εἰδ' οὕτως τὴν κατὰ μέρος ἐρμηνείαν· ἅμα δὲ καὶ τὸ ἐν αὐτοῖς χρήσιμον διαγγεῖλαι· οὕτω γὰρ ταφαστέρα τῶν λεγομένων ἡ δύναμις γενήσεται.

Ἐzekίας τοίνυν ὁ μακάριος τῶν Ἰουδαίων βασιλεὺς ὑπάρχων, εὐσεβὴς πάντοτε γενόμενος καὶ ἐνδραστος, καὶ τῷ Θεῷ μεμελημένος, ἐθεώρει τὸν μακαρίτην Δαυὶδ πολλοὺς ψαλμοὺς εἰς αὐτὸν προειρηκῆσθαι, ὦν εἰς τυγχάνει ὁ ἱννακαίδεκατος, καὶ ὁμιλῶς ὁ εἰκοστός, καὶ ἕτεροι πλείστοι, οἱ δὲ καὶ τὴν ἐπὶ τοῦ πατρὸς ἀπαξ γενομένην ὑπὸ Ἡσαίου προφητείαν τὴν, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν*, εἰς αὐτὸν ἐλκύσας καὶ ἀνθρώπινόν τι παθόν, ἐπήρθη τῷ λογισμῷ, οἴόμενος αὐτὸν εἶναι τὸν προφητευόμενον Χριστόν. Ὅθεν τὰ πρῶτα κοινωνήσαι βίβη οὐχ εἴλετο, διὰ τὸ ἐτέραν ὑπόνοιαν εἶναι ἐν Ἰουδαίοις, ὅτι ὁ Χριστὸς ὅταν ἔρχεται, οὐδέποτε ἀποθνήσκει, ἀλλὰ μένει εἰς τὸν αἰῶνα, ὡς καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ Πλεγον, *Ἡμεῖς ἡκούσαμεν ἐκ τοῦ νόμου, ὅτι ὁ Χριστὸς μένει εἰς τὸν αἰῶνα*. Ταύτης οὖν τῆς διζῆς ὦν Ἐzekίας, οὐ κατεδίδετο σύμβουλον λαθεῖν, καὶ ποιῆσαι διαδοχὴν γένους, τοῦτέστι, τέκνα, ἀεὶ ζῆν νομίζων. Ὅτε δὲ συνέθετο τὸν Σαναχρείμ τὸν τῶν Ἀσσυρίων βασιλέα πολεμήσαι τὴν Ἰουδαίαν, ἀνελθεῖν δὲ καὶ ἐν Ἱερουσαλὴμ πορθεῖσαι αὐτήν, ἀκούσας τὰ κατὰ τοῦ θεομάχου Ραφάκου λελεγμένα

Ἐξέκτας, ἔτι δὲ καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ τοῦ Σαναχτηρίμ γραφέντα αὐτῷ· διαβρῆξας τὴν βασιλικὴν ἐσθῆτα, καὶ ἐνδυσάμενος σάκκον, καὶ χοῦν πασάμενος, εἰσῆλθεν ἐν τῷ ναῷ, ἱκετεύων τὸν Θεὸν βυσθῆναι ἐκ τῶν Ἀσσυρίων. Εἰτακουσθέντος δὲ αὐτοῦ, καὶ ἀναιρεθέντων ἐν μιᾷ νυκτὶ διὰ τοῦ ἀγγέλου ἑκατὸν ὀγδοήκοντα πάντες χιλιόδωκ ἐκ τῆς βοθηλαίας τῶν Ἀσσυρίων, καὶ νίκης αὐτῷ παραδόξου καὶ τηλικαύτης γινόμενης· ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, ἰδεδαίωσεν ἔτι πλέον τὴν ὑπόνοιαν ἣν εἶχε πρότερον, ἐαυτὸν πάντως εἶναι λέγων τὸν προφητευόμενον Χριστὸν· ὅθεν πάλιν ἐκ τῆς ἐπάρασεως τοῦ λογισμοῦ φαντασθεὶς ὑπὲρ ἐαυτὸν, οὐκ εἰσῆλθε μετὰ τὴν νίκην ἐν τῷ ναῷ, κατὰ τὸ δέον, εὐχαριστῆσαι καὶ δοῦνα· ὅξαν τῷ Θεῷ, ἀλλὰ μεγάλα ἔφρονει καθ' ἐαυτὸν, ὡς γέγραπται· ἐν ταῖς Παραλιπομέναις· Ὅτι ἐταπεινώθη Ἐzekias ἀπὸ ὕψους καρδίας αὐτοῦ· καὶ, Ἐγκατέλειπεν αὐτὸν Κύριος τοῦ περὶ δόξαι αὐτόν, καὶ εἰδέναι τὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

Ὁ δὲ φιλόνηρωπος Θεὸς ἀεὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ἀνθρώπων πραγματευόμενος, ἐκοιτῆσαι αὐτὸν βουλευόμενος· τῆς ὑπονοίας· ἐκείνης. ἦν ὡς ἄθροπος παριδὼν ὑπώπτευσεν· ἔτι δὲ καὶ μνησθεὶς αὐτοῦ τῶν ἀρετῶν, οὐκ εἰς τέλος εἶπαι καταπαεῖν· ἀλλὰ πέλπει αὐτῷ ἀβρῶστίαν εἰς ἀπόγνωσιν ἀγούσαν θανάτου. Καὶ φησιν Ἡσας ὁ προφήτης εἰσελθὼν πρὸς αὐτόν· Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ σὺ, καὶ οὐ ζήσῃ· ὁμοῦ τὰς δύο δόξας ἀνελὼν ἀπ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ τῶν Ἰουδαίων ἔλεγον, μηδέποτε τὸν Χριστὸν ἀποθνήσκαι· αἱ δὲ οἱ ἀποθνήσκει μὲν, ἀνίσταται δὲ ἀπὸ νεκρῶν. Τῷ οὖν εἰπὲν, ὅτι Ἀποθνήσκεις σὺ, ἀνέλεν ἀπ' αὐτοῦ τὴν μίαν, δι' ἣς ἐνόμιζεν ἐαυτὸν μὴ ἀποθνήσκειν ποτέ· τῷ δ' ἐπιστῆται καὶ εἰπὲν, Καὶ σὺ ζήσῃ, ἀνέλε καὶ τὴν ἑτέραν, δι' ἣν ἑτεροὶ ἔλεγον, ὅτι ἀνίσταται ἀπὸ νεκρῶν. Αἱ ἑκατέρων γὰρ ἰδιόδοχον ἐταζόμενος ἐν τῇ ἀβρῶστίᾳ μὴ εἶναι ὁ Χριστός. Ἀλλὰ καὶ σφόδρα σοφῶς αὐτὸν ὑπαινίσσεται τῇ τοῦ ἁγίου Πνεύματος δυνάμει, μὴ εἶναι αὐτὸν Χριστὸν λέγων· Τάξαι περὶ τοῦ οἴκου σου· ἀποθνήσκεις γὰρ, καὶ οὐ ζήσῃ· ἵνα εἴπῃ· Διάθου τὰ κατὰ σέ, τίνι μέλλεις παραδοῦναι τὴν βασιλείαν· ἵνα σώζῃται τῆς ἐπαγγελίας τοῦ Θεοῦ τὸ ἀδιάπτωτον· οὐκ εἰ γὰρ σὺ ὁ ὑπὸ τῶν προφητῶν κηρυττόμενος Χριστός, ὁ ἀδιάδοχον ἔχων τὴν βασιλείαν· ἀλλὰ διαδοχὴν πάντως ἔξεις σὺ, καὶ οὐ καλῶς ἡμέλησας ποιῆσαι τέκνα, ἵνα διαδέχωνταί σου τὴν βασιλείαν. Φρόντισον οὖν διαθέσθαι νῦν καὶ εἰπὲν, τίνα ἐξ ἐμοῦ διάδοχον τῇ βασιλείᾳ σου. Ὡς ὑπώπτευσεν ἐαυτὸν, εἶτα συνελθὼν ὁ Ἐzekias καὶ κλαύσας πικρῶς, καὶ μετανόησας· καὶ στραφεὶς ἐν τῇ κλίνῃ ἐπὶ τὸν τοίχον, ἔνθα συνέβαινεν εἶναι τὸν ναὸν, καθὼς ἔθος ἐστὶ τοῖς Ἰουδαίοις ποιεῖν, προσέχων δῆθεν τῷ ναῷ, τὴν δέξιν ἐκτείνων.

Ἐπιστραφεὶς δὲ τοῖς λογισμοῖς, καὶ ἀνορθωθείς τὴν διάνοιαν, ἔτε δὴ εἰσακουσθεὶς, καὶ τῆς ἀβρῶστίας ἀπαλλαγείς, καὶ προσθήκην ζωῆς ἐκ τῶν ιε'

A scissis regiis vestibus, indutus sacco, pulvereque conspersus, in templum ingressus est, Deo supplicans uti se ab Assyriis erueret. Re impetrata, atque interfectis per angelum nocte una centum octoginta quinque millibus ex copiis Assyriorum; ex insperata et tanta a Deo sibi parta victoria, in pristina sese opinione firmavit, qua putabat sese Christum illum prophetice prænuntiatum omnino esse. Quamobrem ex huiusmodi existimatione magnifico elatus mente et cogitationibus, post victoriam in templum ingressus non est, tametsi id in officio erat, ut Deo gratias ageret, gloriamque referret; sed altum in se sapiebat, ut scriptum est in Paralipomenis: *Quia humilitatus est Ezechias ab exaltatione cordis sui*; et, *Dereliquit eum Dominus, ut tentaret eum, et sciret quæ in corde ejus erant* <sup>302</sup>.

Deus vero ille clemens, qui semper salutem hominum procurat, volens illum a tali opinione removere, quam, utpote homo, errando susceperat: itemque virtutum ejus memor, non permisit ut usque in finem in lapsu maneret, sed morbum immisit, qui ipsum ad vitandæ mortis desperationem ageret. Isaiasque propheta ad illum ingressus dixit: *Dispone domui tuæ: morieris enim, et non vives* <sup>302</sup>, atque simul duas ab illo amovit opiniones. Ex Judæis quippe alii dicebant Christum nunquam moriturum esse; alii vero, moriturum quidem aiebant, sed ex mortuis resurrecturum. Cum itaque diceret illi, *Morieris*, unam ab illo opinionem eliminavit, qua putabat se nunquam moriturum esse; cum autem illud adjevit, *et non vives*, aliam sustulit, qua dicebant alii, resurrecturum esse a mortuis. In morbo quippe versans, ex utroque dicto edidit se non esse Christum. Imo etiam ex virtute Spiritus sancti sapientissime subindicabat propheta ipsum non esse Christum, cum diceret: *Dispone domui tuæ, morieris enim, et non vives*; ac si diceret: *Dispono*, quantum ad te pertinet, cui regnum traditurus sis; ut promissio Dei firma et inconcussa maneat: neque enim tu ille es a prophetis prænuntiatum Christus, qui regnum habebit sine successore; sed tu successorem habebis, atque perperam liberos suscipere neglexisti, qui regnum tuum exciperent. Jam vero curam assignandi habeto, quem regni tui successorem relinquant. Cum antea se sibi successorem fore opinatus esset, re demum intellecta Ezechias, cum flevisset amare, atque penitentia motus sese in lecto versus parietem convertisset, qua parte situm erat templum, ut mos est Judæis agere, templo scilicet intentus, supplicationem emittebat.

Cum autem cogitationes mutasset, mentemque correxisset, utpote qui exauditus fuisset, ac morbo recreatus, quindecim vitæ annorum additamento

<sup>302</sup> Il Paral. xxxii, 26, 31. <sup>303</sup> Isa. xxxiii, 1.

dignatus, atque mirabiliorē alio signo confirmatus, A videlicet solis retrogressionē, cuius signi causam mox exponam; tunc canticum Deo cecinit, in quo singula, quæ supra diximus recenset, nam sic ait: *Ego dixi: In celsitudine dierum meorum vadam* <sup>33</sup>; ac si diceret, Hanc semper penes me cogitationem servavi dicens, Semper vivam, et nunquam moriar. Nam illud, *In celsitudine dierum meorum vadam*, indicat dies ejus nunquam præcedendos esse; ac quasi quispiam tacite roget: Hæc te cogitante, quid accidit tibi? infert et ait: *In portis inferi relinquam annos residuos* <sup>34</sup>; ac si dicat: Hæc me cogitante, repente in gravem lapsus morbum, novi primæ cogitationi non ultra insistendum; sed in inferno annis reliquis manendum esse. Deinde: *Non amplius videbo salutare Dei in terra* <sup>35</sup>. Salutare Dei hic Christum significat: ita enim et Simeon in Evangeliiis, cum Christum in ulnis suscepisset, Deum rogabat ut ex hac vita dimitteretur, quandoquidem oculi ejus viderant salutare Dei, ac si diceret, ipsum Christum; nam responsum acceperat a Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi videret Christum Dominum <sup>36</sup>. Hoc **303** igitur hic vult Ezechias indicare, scilicet, Non tantum a tali animi sensu abscessi, atque a magnificis illis de meipso cogitationibus cessavi; sed neque ipsum Christum in terra videre merui, cum vitæ anni quindecim solum mihi supersint. Non amplius videbo hominem ex cognatione mea; ac si diceret: Nam postquam quindecim annos pristinae vitæ meæ adjectos a Deo accepi, in morte non modo ipsum videre non dignius habebor; sed nec ex hominibus, nec ex cognatione mea quempiam videbo. *Reliqui residuum vitæ meæ*; ac si dicat, Rejecta priore cogitatione, ac deinde probe et ut par erat cogitans, agnovi me suam vitæ habiturum esse.

Postea dicit: *Exiit et abiit a me, quemadmodum is qui solvit tabernaculum, quod fixerat* <sup>37</sup>; videlicet, tam longe abest a præsentī mente et sententia mea prior illā superbiz cogitatio, ac si quis tabernaculum figens, confectum solvat illud. *Spiritus meus apud me fuit, quasi telæ proxime succidendæ* <sup>38</sup>. Parum absuit quin anima nica me desereret, quasi tela, quam texit mulier, quæque proxime succidenda est. *In die illa traditus sum usque mane quasi leoni*: sic contrivit omnia ossa mea: a die usque ad noctem traditus sum <sup>39</sup>; ac si dicat: In illo itaque tempore infirmitatis meæ, quasi leoni terribili conterenti ossa, ita febri traditus sum indefinenter a matutino usque ad vespem, a vespere usque ad matutinum contritus ab ipso. *Sicut hirundo sic vociferabor; et sicut columba, ita meditabor* <sup>40</sup>; id est, in illo tempore ita vocem emittebam, sicut hirundo acutis ac tremulas voces edit: atque ita in laboribus gemebam, ut columbis mos est meditari. Illud

ἀξιοθεῖς, καὶ ἐτέρῳ σημείῳ παραδοχότερον πιστωθεῖς, λέγω δὴ, τῷ ἀναπολιστῷ τοῦ ἡλίου · ὃς τὴν αἰτίαν μικρὸν ὑστερον ἐρῶ · τότε ἦσε τὴν ψῆχον τῷ Θεῷ, δηλῶν ἐν αὐτῇ ἕκαστα τῶν προειρημένων · φησὶ γὰρ οὕτως · Ἐγὼ εἶπα · Ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι · ὥσαντι, Τοῦτον δὲ τὸν λογισμὸν ἔσωζον παρ' ἐμαυτῷ, λέγων ὅτι δὲ ζῶ, καὶ οὐδέποτε τελευτῶ. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Ἐν τῷ ὕψει τῶν ἡμερῶν μου πορεύσομαι, ἐδήλωσεν ὡς οὐδέποτε κολοδωθήσονται αἱ ἡμέραι αὐτοῦ · καὶ ὡς τινος κατὰ ἀποσώπτησιν αὐτοῦ λέγοντος, ὅτι Ταῦτά σου ἐνθυμούμενον, τί σοι συμβέβηκεν; ἐπάγει καὶ φησιν · Ἐν πύλαις ἁβδου καταλείψω τὰ ἔτη τὰ ἐπιλοιπα · ὥσαντι, Ταῦτά μου διαλογιζομένου, ἀθρόω; ἀρρώστει δεινῇ περιπεσὼν, ἔγων μηκέτι τοῦ λογισμοῦ τοῦ προτέρου ἔχεισθαι, ἀλλ' ἐν τῷ ᾧ διατρίβειν τὰ ἔτη τὰ ἐπιλοιπα. Εἶτα, Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐπὶ τῆς γῆς. Τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ ἐνταῦθα τὸν Χριστὸν σημαίνει · οὕτω γὰρ καὶ Συμεὼν ἐν Ἐβραγγέλοις δεξιόμενος τὸν Χριστὸν εἰς τὰς ἀγκάλας, τὸν Θεὸν παρεκάλει ἀπολυθῆναι τῆς ζωῆς, ἐπεὶ ἐωράκασιν οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ τὸ σωτήριον τοῦ Θεοῦ · ὥσαντι, αὐτὸν τὸν Χριστόν · ἦν γὰρ αὐτῷ κεχρηματισμένον ὑπὸ τοῦ Πνεύματος μὴ ἰδεῖν θάνατον, ἕως οὗ ἴδῃ τὸν Χριστὸν Κύριον. Τοῦτο οὖν ἐνταῦθα ὁ Ἐζεκιᾶς βούλεται δηλοῦν · ὅτι οὐ μόνον ἀπέστην τοῦ λογισμοῦ ἐκείνου, καὶ πέπαυμαι τὰ ὑπὲρ ἐμὲ φανταζόμενος · ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸν τὸν Χριστὸν ἀξιοῦμαι ἰδεῖν ἐπὶ τῆς γῆς, πέντε καὶ δέκα μόνον ἔτη λοιπὸν ἔχων ζῆσαι. Οὐκέτι οὐ μὴ ἴδω ἄνθρωπον ἐκ τῆς συγγενείας μου · ἵνα εἴπῃ · Μετὰ γὰρ τὰ δεκαπέντε τῆς προθεσμίας ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ Θεοῦ, τελευτῶν οὐ μόνον ἐπὶ ἐκείνου οὐκ ἀξιοῦμαι ἰδεῖν · ἀλλ' οὐδὲ τινα τῶν ἀνθρώπων, οὐδὲ τῆς συγγενείας μου. Κατέλειπον τὸ λοιπὸν τῆς ζωῆς μου · ἵνα εἴπῃ · Ἀποβαλλόμενος τοίνυν τὸν πρότερον λογισμὸν, καὶ τὸ δέον τοῦ λοιποῦ λογισάμενος, ἔγων ὅτι τέλος ζωῆς ἔχω.

Εἶτα φησιν · Ἐξῆλθε καὶ ἀπῆλθεν ἀπ' ἐμοῦ, ὡς περὶ ὁ καταλύων σκηνήν, πῆξας · ἵνα εἴπῃ · Καὶ τοσοῦτον ἀπέστη τῆς ἡμετέρας θανατοῦς ὁ πρότερος τῆς ὑπερφηφίας λογισμὸς, ὡς ἂν τις πῆξας σκηνήν, εὐθείως αὐτὴν καταλύσῃ. Τὸ πνεῦμά μου παρ' ἐμοὶ ἐγένετο, ἐρίθου ἐγγιζούσης ἐκτεμεῖν · παρ' ὀλίγον δὲ καὶ αὕτη ἡ ψυχὴ μου κατέλιπέ με, ὡς περὶ ἱσθὺς γυναικὸς ἐριθουμένης ἑτοίμος τοῦ τηθηναί. Ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ παρεδόθην ὥς πρῶτῳ ὡς λένοντι, οὕτως συντέτριψε πάντα τὰ ὀστέα μου · ἀπὸ τῆς ἡμέρας ὥς νυκτὸς παρεδόθην ἵνα εἴπῃ · Ἐν ἐκείνῳ τοίνυν τῷ καιρῷ τῆς ἐμῆς ἀβρωστίας ὡς περὶ λένοντι φοβερῶ συντρίβοντι ὀστέα, οὕτω τῷ πυρετῷ παρεδόθην ἀδιαλείπτως, ἀφ' ἑωθεν ὥς ἐσπέρας, ἀπὸ ἐσπέρας ὥς πρῶτῳ συντρίβόμενος ὑπ' αὐτοῦ. Ὡς χελιδὼν, οὕτω φωνήσω, καὶ ὡς περιστέρα, οὕτω μελετήσω · τουτέστιν, ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ οὕτως ἡμῶν ἀφίεις τὴν φωνήν, ὡς περὶ ἡ χελιδὼν ἀφίησιν ὀξείας καὶ διατρώμους φωνάς.

<sup>33</sup> Isa. xxxviii, 10. <sup>34</sup> ibid. <sup>35</sup> ibid. 11. <sup>36</sup> Luc. ii, 26. <sup>37</sup> Isa. xxxviii, 12. <sup>38</sup> ibid. <sup>39</sup> ibid. 13. <sup>40</sup> ibid. 14.

καὶ οὕτως ἤματι τοῖς πῶνοι· ὁδωρόμενος, ὥσπερ εἶδες, αὐτὸς πελιδναῖς μελετήσῃ. Τὸ δὲ φωνήσω, καὶ, μελετήσω, ἀντὶ τοῦ, ἐφώνησα καὶ ἐμαλέττησα, κέϊται, χρόνος ἀντὶ χρόνου, ὥσπερ καὶ πολλάχου ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ καίται τὸ τοιοῦτον ἰδιώμα · ὡς ὅταν ὁ Ἡσαΐας λέγῃ. Ὡς πρόσβατον ἐπὶ σφατῆν ἤχθη, ἀντὶ τοῦ, ἀχθήσεται. Ἐξέλειπον γάρ μου οἱ ὀφθαλμοὶ τοῦ βλέπειν εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ πρὸς τὸν Κύριον, ὃς ἐξείλατό με, καὶ ἀφείλατό μου τὴν ὁδόν τῆς ψυχῆς. Κύριε· παρὶ αὐτῆς γὰρ ἀνηγγέλη σοι. Ἰνα εἴπῃ· Καὶ τοσοῦτον ἀνείπειν τὸ ὄμμα τῆς διαβολῆς μου ἀποβλέπων εἰς τὸ ὕψος τοῦ οὐρανοῦ, πρὸς σὲ τὸν τῶν ὧλων σωτήρα Θεὸν ἀνατιθέμενος τὴν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ὁδόν, ἣν καὶ ἀφείλω παρ' ἐμοῦ, ἀντιστρέφας τὸ τῆς ὑπερηφανίας εἶδος εἰς ταπεινώσιν καὶ ὑπτακὴν θεοσεβείας, ὑπὲρ ἧς καὶ διαπαντός, ὦ Δέσποτα, εὐχαριστήσω σοι. Καὶ ἐξήγειράς μου τὴν πνοήν, καὶ παρακληθεὶς ἐξῆσα. Εἰλου γάρ μου τὴν ψυχὴν, ἵνα μὴ ἀποδίσταται, καὶ ἀπερρίψας ὀπίσω μου πάσας τὰς ἀμαρτίας μου · ἵνα εἴπῃ · Ἐξήγειράς μου γὰρ τὴν πνοήν τῇ σῇ παρακλησίᾳ, καὶ ἐξῆσα, συστρέφας μου τὴν ψυχὴν ἀπολλυμένην, τὰς ἀμαρτίας εἰς τὸ ὅπισθεν ἀπιστρέφας, μὴ ἐάσας ἔτι ταύτας ἱπταίνεσθαι ἐμπροσθέν μου. Οὐ γὰρ οἱ ἐν ᾧδου ἀντίστοιχοί σε, οὐδὲ οἱ ἀποθανόντες εὐλογήσουσί σε, οὐδὲ ἐλπιούσιν οἱ ἐν ᾧδῃ τὴν ἐλεημοσύνην σου. Οἱ ζῶντες εὐλογήσουσί σε, ὃν ἐρόπον κἀγὼ ἵνα εἴπῃ· Εἰ γὰρ οὐ συνεχώρησάς με τοῦ ζῆν ἔτι, πῶς ἂν εἶχον ἐπιστρέψαι, ἢ μετανοῆσαι καὶ σωθῆναι, ἢ ἐλπίσαι τὸ παρὰ σοῦ ἔλεος τῶν ἐν ᾧδου νεκρῶν οὐ δυναμένων τι τοιοῦτον ποιῆσαι, ἀλλὰ σὺ μᾶλλον τῇ σῇ εὐσπλαγγχνίᾳ χαρίζεσθαι; Τὸ καίμενον.

Κοῦρον τὴν σκιάν κλίνας δεκά ἀναβαθμούς · οὐχὶ ἀλλὰ ἀπιστραφῆς ἡ σκιά ἐ' ἀναβαθμοῖς εἰς τὸ ὀπίσω. Μετὰ τὸ κλίνειν οὖν τὴν σκιάν προβάτος τοῦ ἡλίου τοὺς ἐ' ἀναβαθμούς, τότε δυνάμει θείᾳ διὰ τῆς προσευχῆς τοῦ προσήτου, ἀπεστρέφῃ εἰς τοῦπίσω ὁ ἥλιος, καὶ γέγονε πάλιν μεσουράνιος · καὶ εὐρέθη ἀναδραμούσα ἡ σκιά τοὺς ἐ' ἀναβαθμούς κατὰ τὸ Γράμμα τὸ ἱερὸν. Εἰ γὰρ ἦν τὸ ἐμπάλιν τρίτῃ ὥρῃ τῆς ἡμέρας, οὔτε ἡ σκιά ἦδ' ἀναδραμούσα ἀνέστρεφεν, οὔτε ὁ ἥλιος ἀνεποδίζεν εἰς τοῦπίσω · εἰ καὶ συνέθη τὴν θύραν καὶ τοὺς ἀναβαθμούς τοῦ οἴκου Ἐζεκίου ἐπὶ τὴν ὁπίαν ὀρῶν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς θέσεως τοῦ οἴκου. Ἡ αἰτία δὲ τοῦ τοιοῦτου σημείου αὕτη ἐστίν · ὅτιπερ τὰ πολλὰ τῶν ἐθνῶν, τάχα δὲ πάντα, τῇ στρατιᾷ μᾶλλον τοῦ οὐρανοῦ δουλεύοντα, τὸν ἥλιον τιμῶσιν, ὡς μέγιστον ἀπάντων Θεὸν, καὶ πατέρα τῶν φωτῶν ὄντα. Τοῦτον οὖν ἀναποδίσαι καλεῖσθαι ὁ Θεός, ἐδήλωσε πᾶσι τοῖς Ἰθνεῖσι, ἑαυτὸν μὲν εἶναι τοῦ παντός Δεσπότην, δοῦλον δὲ τοῦτον ὑπάρχειν, καὶ οὐ Θεόν. Εἰ γὰρ τὸ τηλικούτου στοιχείου ἀναποδίσαι παρὰ τὴν συνήθειαν προσέταξε, πῶς μᾶλλον τοῖς ἡττοσιν ὡς ἰδίοις δοῦλοις κεχρημένους καλεῖσθαι δύναται! Ἐρῶ δὲ σὺν Θεῷ καὶ τὸ ἐντεῦθεν κέρδος ἰγνέτω. Ἀναδραμόντος τοίνυν

A autem, vociferabor, et, meditabor, perinde est ac, vociferatus et meditatus sum, tempusque aliud pro alio jaceri, quemadmodum plerumque in divina Scriptura hoc ipsum idiomata occurrit. Ut cum Isaias dicit: Sicut agnus ad occisionem ductus est<sup>42</sup>; id est, ducetur. Defecerunt enim oculi mei respiciendo in altitudinem cæli ad Dominum; qui eripuit me, et abstulit dolorem animæ meæ, Domine, de ipsa enim annuntiatum est tibi<sup>43</sup>; ac si dicat: Ita intendi oculos mentis meæ aspiciendo in altitudinem cæli, ad te omnium servatorem Deum reponens animæ meæ dolorem, quem a me abstulisti; superbia mea in humilitatem et obsequentiam religionis conversa: quia de te semper, o Domine, gratias agam tibi. Et excitasti mihi halitum, et consolatus vixi. Eruisti enim animam meam, ut non periret, et abjecisti retro me omnia peccata mea<sup>44</sup>; ut dicat: Consolatione quippe tua excitasti spiritum meum, et vixi: convertens animam meam mortuam, 304 peccata retro vertisti, nec permisisti ut illa ante me extenderentur. Neque enim qui in inferno sunt laudabunt te, neque mortui benedicent tibi, neque sperabunt qui in inferno sunt misericordiam tuam. Viventes benedicent tibi, sicut et ego<sup>45</sup>; ac si dicat: Nisi enim mihi adhuc vitam concessisses, qui potuisssem converti aut poenitere et salutem consequi, aut misericordiam tuam sperare, cum mortui, qui in inferno sunt, nihil hujusmodi præstare possint, sed tu maxime ex commiseratione tua id concesseris?

#### Textus.

Leve est umbram decem gradibus inclinare: non, sed retrovertatur umbra decem gradibus<sup>46</sup>. Postquam ergo sole procedente umbra decem gradibus declinasset, tunc divina virtute, per prophetæ orationem sol retro conversus, ac in medium cælum denuo regressus est, umbramque decem gradibus retrogressam fuisse compertum fuit, secundum sacram Scripturam. Nam si hora diei tertia fuisset, neque umbra postquam processerat retrogressa fuisset, neque sol retro measset: etiamsi contigisset januam et gradus ædium Ezechiae ad occidentem respicere. Et hæc quidem de domus situ et positione. Tanti vero signi et miraculi causa hæc est: quod scilicet gentes multæ, et fortassis omnes, exercitui cæli maxime servientes, solem, ut deorum maximum et patrem luminum, honorarent. Hunc porro cum retrocedere jussit Deus, omnibus sane gentibus declaravit, se quidem universi Dominum, hunc vero servum, non Deum esse. Nam si tantum elementum præter consuetudinem retrogredi jussit; quanto magis minoribus aliis, ut propriis famulis, imperare valet! Dicam vero, favente Deo, quid indolumenti evenerit. Sole igitur retrogresso, res in omnium notitiam gentium usque ad extrema

<sup>42</sup> Isa. LIII, 7. <sup>43</sup> Isa. XXXVIII, 14. <sup>44</sup> ibid. 17. <sup>45</sup> ibid. 14. <sup>46</sup> IV Reg. xx, 10.



terra venit; ita ut Babylonix rex Merodach filius A Baladan, procul positus signumque conspicatus, in stuporem et horrendi mirabilisque spectaculi investigandi curiositatem venerit. Stupor enim ac tremor cum regem ipsum, tum optimates ejus occupaverat, ita ut maxima cura omnes, astronomix videlicet deditos, tanti et tam horrendi prodigii causam ediscere flagitarent. Multa vero perquisitione facta, edidit Ezechiam Judææ regem, in ægritudinem ac vitæ desperationem lapsum, rogasse Deum, qui ipsi et sanitatem, et annorum vitæ quindecim additamentum concessisset; atque ut promissioni suæ fidem faceret, magnum illud ac terribile prodigium edidisse: quia ipse **305** est Deus eorum, qui fecit cælum et terram et omnia quæ in eis sunt.

ἔστιν θεὸς τῶν θεῶν, ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

Hæc cum didicisset Babylonius, ipso opere edoctus illum esse universi Deum, confestim multa dona et legationem ad Ezechiam misit, utpote qui vere Dei universorum servus atque ab eo dilectus esset. Hinc item edocetur, cælum non sphaeram, quæ volvatur, esse, ut fert Babyloniorum opinio: in quam illi suspicionem in constructione turris in alto positi, inciderunt; verum stare cælum in terra defixum, quasi fornicem. Nam si sphaera existeret, nequaquam sane, cum universum ad anteriora declinet et volvatur, sol contrarium cursum teneret, cum universo non circumvolutus; ita ut trium horarum spatio, id est quarta diei parte, retrocederet, et rursus alia quarta parte, donec ad eundem locum rediret, unde retrogredi cœperat. De his porro omnibus figuris in *Cosmographia Christiana*, ut ipse, vir admirande, nosti, hortante religioso Pamphilo Hierosolymitano, scripsimus. Ipse namque propheta, cujus ministerio solis retrogressio facta est: cum per tremendum illud miraculum Babyloniorum opinionem re et opere confutans, probasset cælum non esse sphaeram se circumvolventem, sed eos falsam sententiam tenere, non diu postea cœli figuram ita descripsit: *Qui statuit cælum sicut fornicem; ac rursus: Dominus Deus qui fecit cælum et fixit illud*<sup>17</sup>, simul figuram declarans, quod scilicet sit sicut fornicem, quod statuerit et fixerit ipsum, et quod non volvatur. His porro dictis manifestum est ipsum Babylonius utilem fuisse: quod sane cuique volenti ediscere liceat ex iis, quæ Cyri Persarum regis tempore gesta sunt. Nam cum præ manibus acceptum Isaiæ librum legeret, clausulam illam reperit, ubi quæ ad ipsum Cyrum pertinent prænuntiantur: ait quippe ibidem Isaias: *Hæc dicit Deus christo meo Cyro, cujus apprehendi dexteram, ut obediant in conspectu ejus gentes, et robur regum dirumpam. Aperiam coram eo januas, et urbes non claudentur. Ego ante te ibo, et montes complanabo: portas æreus conteram, et vectes ferreos confringam. Et dabo tibi thesaurus occultos, absconditos, et invisibiles; ut cognoscas quia ego Dominus Deus tuus, qui voco nomen*

τοῦ ἡλίου, πᾶσι τοῖς ἔθνεσιν ἕως ἰσχύτου τῆς γῆς γνωστὸν γέγονεν, ὥστε καὶ τὸν Βαβυλωνίον βασιλεῖα Μερωδάχ υἱὸν τοῦ Βαλαδάν, πόρρωθεν ὄντα καὶ θεωρήσαντα τὸ σημεῖον, εἰς ἐκπλήξιν, καὶ ἐρευναν ἐλθεῖν τοῦ φοβεροῦ καὶ παραδόξου θαύματος. Θάμβος γάρ καὶ φόβος περιεῖχεν αὐτὸν τὸν βασιλεῖα καὶ τοὺς αὐτοῦ μεγιστάνας, μετὰ σπουδῆς ζητούντας, περὶ τὴν ἀστρονομίαν πάντας ἐπισημένους, τοιοῦτου φοβεροῦ καὶ μεγάλου σημείου τὴν αἰτίαν μαθεῖν. Παλλῆς δὲ ζητήσεως γενομένης, μανθάνει ὡς Ἐζεκίας ὁ βασιλεὺς τῆς Ἰουδαίας ἀρρωστήσας περιιπασὼν καὶ εἰς ἀπόγνωσιν ἐλλοπὼν ἤξαστο πρὸς τὸν θεόν, καὶ δίδωκεν αὐτῷ ὕψιν καὶ προσθήκην ζωῆς ἐτῶν ιε'. ἕνεκα τούτου πρὸς πίστωσιν τῆς ἐπαγγελίας ἐποίησεν ὁ θεός· τὴ μέγα καὶ φοβερὸν σημεῖον τοῦτο, ὅτι αὐτὸς γῆν καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς.

Taῦτα μαθὼν, καὶ παιδευθεὶς ἔργῳ ὁ Βαβυλωνίος αὐτὸν εἶναι θεὸν τοῦ παντός, τάχιστα πολλὰ δῶρα καὶ πρεσβείαν τῷ Ἐζεκίᾳ ἐπέστειλεν, ὡς δούλῳ γνησίῳ καὶ ἡγαπημένῳ παρὰ τοῦ θεοῦ τῶν ὧν. Ἐν τούτῳ δὲ πάλιν διδάσκειται ὡς οὐ σφαῖρα στρεφομένη κατὰ τὴν τῶν Βαβυλωνίων δόξαν, ἣν ὡς ἀπὸ τῆς πυργοποιίας ἐφ' ὕψιου ποτε γενόμενοι πρῶτον ὑπώπτευσαν, ὁ οὐρανὸς ὑπάρχει, ἀλλ' ἰστάμενος καὶ κειπνῶς εἰς γῆν, ὡς καμῖρα. Εἰ γὰρ ἦν σφαῖρα, οὐκ ἂν τοῦ παντός ἐπὶ τὰ πρόσω στρεφομένου, ὁ ἥλιος τὴν ἐναντίαν ἐδάδιζε μὴ συμπεριφερόμενος τῷ παντί, ὥστε ὧρων τῶν διάστηματα, τοῦτέστι τέταρτον ἡμέρας, ἀναποδοῖσαι· καὶ πάλιν ἕτερον τέταρτον, ἕως ὅτε ἦλθεν εἰς τὸν τόπον, ἐξ οὗταρ τὴν ὑποστροφὴν ἐποιήσατο. Περὶ τούτων δὲ πάντων τῶν σχημάτων ἐν τῇ *Χριστιανικῇ Κοσμογραφίᾳ*, ὡς εἶσα καὶ αὐτὸς, θαυμάσιε, κατεγράψαμεν, τοῦ θεοφίλου Παμφίλου τοῦ Ἱεροσολυμίτου ἡμᾶς εἰς τοῦτο προτρεψάμενου. Αὐτὸς γὰρ ὁ προφήτης δι' οὗ γέγονεν ὁ ἀναποδοισμὸς τοῦ ἡλίου, ἔργῳ ἀνελών διὰ τοῦ φοβεροῦ σημείου τὴν ὑπόνοιαν τῶν Βαβυλωνίων, ὡς οὐκ ἔστι σφαῖρα στρεφομένη θοῦραν, ἀλλὰ πεπλασμένην δόξαν δοξάζουσι, μετ' οὐ πολὺ αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ τὸ σχῆμα λέγει· οὕτως· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὥστε καμῖραν· καὶ πάλιν· Κύριος ὁ θεὸς ὁ ποιήσας τὸν οὐρανὸν, καὶ πῆξας αὐτόν· ὁμοῦ καὶ τὸ σχῆμα δηλώσας, ὅτι ὡς καμῖρα ἐστὶ, καὶ στήσας καὶ πῆξας, καὶ μὴ στρεφόμενον, εἰπὼν. Τὰ ταῦτα δὲ συγγράψαμενος, εὐδελον ὡς καὶ τοὺς Βαβυλωνίους ὠφέλησεν· ἔνασι γὰρ μαθεῖν τῷ βουλομένῳ, ἐκ τῶν κατὰ τὸν βασιλεῖα Περσῶν Κύρον γενομένων. Λαθὼν γὰρ μετὰ χεῖρας τὴν βίβλον Ἠσαίου, καὶ ἀναγνούς· εὗρε τὴν περιοχὴν τὴν περὶ αὐτοῦ προφῶρηθεσαν γεγραμμένην· φησὶ γὰρ Ἠσαίας ἐν τῇ περιοχῇ οὕτως· Τάδε λέγει ὁ θεὸς τῷ χριστῷ μου Κίρῳ, οὗ ἐκράτησα τῆς δεξιᾶς, ἐπακοῦσαι ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἰδοὺ, καὶ ἰσχύον βασιλεῶν διαβήξω. Ἀνοίξω ἐμπροσθεν αὐτοῦ θύρας, καὶ πόλεις οὐ συγκαλεισθήσονται. Ἐγὼ ἐμπροσθεν σου πορεύσομαι, καὶ ἐρη ὁμιλίῳ, θύρας χαλκῆς συντρίψω, καὶ μοχλοὺς σιδηροῦς συγκαλώσω. Καὶ ἐνώσω σοι θησαυροὺς σκοτεινοῦς, ἀποκρύφους.

<sup>17</sup> Isa. xl, 32.

δοράτους ἀνοίσω σοι, ἵνα γνῶς δεῖ ἐγὼ Κύριος ὁ θεός σου, ὃ καλῶν τὸ ὄνομά σου, ὃ θεός Ἰσραὴλ. Ἐγείναρ τοῦ παιδός μου Ἰακώβ, καὶ Ἰσραὴλ τοῦ ἐκλεκτοῦ μου, ἐγὼ καλέσω σε τῷ ὀνόματί σου, καὶ προσδέξομαι σε. Καὶ μετ' ὀλίγα Ἐγὼ ἤγειρα αὐτὸν μετὰ δικαιοσύνης βασιλεῦσα. Καὶ πᾶσαι αἱ ὁδοὶ αὐτοῦ εὐθείαι. Οὗτος οἰκοδομήσει τὴν πόλιν μου καὶ τὴν αἰχμαλωσίαν τοῦ λαοῦ μου ἐπιστρέψει, οὐ μετὰ λύτρου, οὐδὲ μετὰ δώρων, εἰπε Κύριος Σαβαώθ. Καὶ θαυμάσας τὴν πρῶγνωσιν καὶ τὴν πρῆβρησιν καὶ εὐρών, καὶ τὸ ἴδιον ὄνομα διαβρήδην ὑπὸ τοῦ προφήτου προκηρυχθέν, ἐκέλευσε τὴν λαὸν ἀναλθεῖν ἐν Ἱερουσολύμοις, ἄρισιν ποιησάμενοι τῆς αἰχμαλωσίας, δοῦς καὶ δαπανήματα εἰς οἰκοδομὴν τῆς πόλεως καὶ τοῦ ναοῦ. Οὐ μέτος δὲ αὐτὸς πεποίηκε τοῦτο, ἀλλὰ καὶ οἱ μετ' αὐτὸν, ἕως οὗ ἐτελειώθη ἡ πόλις καὶ ὁ ναός.

Ἔστι δὲ καὶ ἡ πρόσταξις Κύρου ἐγγράφως ἐν ταῖς Παραλειπομέναις καὶ ἐν τῇ Ἑσδρά τεταγμένη, παρακληνύουσα πάντας τὸν λαὸν ἀναλθεῖν, λέγουσα οὕτως· Ἐτους πρώτου Κύρου τοῦ βασιλέως Περσῶν, τοῦ τελεσθῆναι λόγον Κυρίου ἀπὸ στόματος Ἱερεμίου, ἐξήγειρε Κύριος τὸ πνεῦμα Κύρου βασιλέως Περσῶν, καὶ παρήγγειλε φωνὴν ἐν πόλει τῇ βασιλείᾳ αὐτοῦ, καὶ γε ἐν γραπτῷ λέγων· Οὕτως εἶπε Κύρος βασιλεὺς Περσῶν· Πάσας τὰς βασιλείας τῆς γῆς ἔδωκε μοι Κύριος ὁ βασιλεὺς τοῦ οὐρανοῦ· καὶ αὐτὸς ἐπεσκέψυτο ἐπ' ἐμὲ τὸν οἰκοδομησάμενον αὐτῷ ἐν Ἱερουσαλὴμ τῇ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Τίς ἐν ὑμῖν ἀπὸ παντὸς τοῦ λαοῦ αὐτοῦ; καὶ ἔσται ὁ θεός αὐτοῦ μετ' αὐτοῦ, καὶ ἀναθήτω. Ὁρα, θαυμάσιε, πῶς αὐτῷ ὁμολογεῖ ἀνεγκαινῆσαι τὴν βίβλον Ἑσδράου, καὶ πισπεύειν τοῖς γεγραμμένοις, καὶ μετὰ πάσης σπουδῆς καὶ δαπάνης πληρῶσαι τὰ γεγραμμένα ἐν τῇ Γραφῇ. Πῶς οὐκ εὐθελὸν τυγχάνει, ὅτι ἐκ τούτων πάντων ὠφέλεια πολλὴ θεοσεβείας γέγονε πᾶσι τοῖς ἔθνεσι; Πῶς δὲ καὶ οἱ τοσαύτην πίστιν ἐσχηκότες εἰς τὴν Γραφὴν τοῦ Ἑσδράου, ἀπιστήσαντες καὶ περὶ τοῦ σχήματος τοῦ οὐρανοῦ, λέγοντες ἐν αὐτῇ· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν ὥσει καμάραι; Μάλιστα καὶ νεαρῶν ὄντων κατ' ἐκείνου καιροῦ τῶν γενομένων θαυμάτων τῶν κατὰ τῆς Σαναχρείμ, καὶ τοῦ ἀναποκείνου τοῦ ἡλίου· ὅθεν καὶ πάντες οἱ ἑνδοξοὶ αὐτῶν πεπισμένοι περὶ τούτων τῶν διαβοήτων σημείων, καὶ ἐκ τῆς προφῆσεως τοῦ Ἑσδράου, συνέθεντο τῇ γνώμῃ τοῦ βασιλέως ἀπολύσαντες τὸν λαὸν μετὰ πάσης τιμῆς. Πρῶτοι οὖν πάντων στοχασαμένων καὶ ὑποπιστευσάντων Βαβυλωνίων, σφαῖραν εἶναι τὸν οὐρανὸν, πρῶτοι πάλιν ἐδιδάχθησαν διὰ Ἑσδράου τοῦ προφήτου, ὡς οὐ σφαῖρα τυγχάνει, ἀλλὰ καμάραι. Ἐξ ὧν καὶ ἡμεῖς παραλαβόντες τὰ σχήματα πάντα καταγράφομεν ἐν τῇ Χριστιανικῇ Τοπογραφίᾳ, ὀνομασάντες τὸν διδάσκαλον ἐν τῷ προομίῳ, τὸν καὶ παραδόντα· λέγω δὲ τὴν μέγαν πατρίκιον, τὴν ἐκ γῆς Χαλδαίων ἐνταῦθα παραγενόμενον. Καὶ ταῦτα πάλιν περὶ τούτων.

Ἐλθόντων δὲ τῶν πρεσβυτέρων τοῦ Βαβυλωνίου πρὸς τὸν Ἑζεκιαν, πάλιν ἀνθρώπινον ὑπομείνας, καὶ ἐπερθεῖς τὴν διάνοιαν, τούτους μετὰ πάσης χαρᾶς

<sup>11</sup> Isa. XLV, 1-4. <sup>12</sup> ibid. 15. <sup>13</sup> 1 Esdr. I, 4-5.

Annus, Deus Israel. Propter puerum meum Jacob et Israel electum meum ego vocabo te nomine tuo, et accipiam te<sup>11</sup>. Et paulo post: Ego suscitavi cum cum iustitia regem. Et omnes viæ ejus rectæ. Hic ædificabit civitatem meam, et captivitatem populi mei reducet, non cum pretio et muneribus, dixit Dominus Sabaoth<sup>12</sup>. Qui præscientiam illam et prædictionem admiratus, cum nomen suum 306 deserte a propheta prænuntiatum reperisset, jussit populum ascendere Hierosolimam, et captivitatis dimissionem concessit, ad constructionem urbis et templi sumptus suppeditans. Nec ipse solus id præstitit, sed etiam qui post illum fuerunt, donec urbs et templum absolverentur.

Est vero ipsum Cyri decretum scripto consignatum in Paralipomenis et in libro Esdræ, jubens universum populum ascendere, his verbis: Anno primo Cyri regis Persarum, ut compleretur verbum Domini ex ore Jeremiæ, suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum, ac pronuntiavit vocem in omni regno suo, etiam per scripturam, dicens: Sic dixit Cyrus rex Persarum: Omnia regna terræ dedit mihi Dominus rex cæli, et ipse respexit in me, ut ædificarem ei domum in Jerusalem, quæ est in Judæa, Quis in vobis ex universo populo ejus? et erit Deus cum ipso: ascendi<sup>13</sup>. Vide, vir admirande, quo pacto fateatur se librum Isaïæ legisse, et scriptis ejus credidisse, ita ut cum multa cura et sumptu quæ in Scriptura ferebantur impleret. Qui non palam sit, ex his omnibus multum utilitatis ad religionem universis gentibus obvenisse? Quomodo autem ii, qui tantam fidem in Isaïæ Scripturam habuerunt, de cæli figura non ipsi crediderint, cum ait, Qui statuit cælum sicut fornicem<sup>14</sup>? cum maxime illo tempore miracula contra Senacherim edita, atque solis retrogressio adhuc recentia essent: unde omnes eorum optimates ex hisce ubique celebratis signis, necnon ex prædicatione Isaïæ persuasi, Regis sententiæ consenserunt, populo cum nullo non honore dimisso. Cum primi itaque Babylonii conjectarent ac suspicarentur cælum esse sphaeram, primi item edocti sunt per Isaïam prophetam, non esse sphaeram, sed fornicem. Unde nos quoque schemata omnia accipientes, ea in Topographia Christiana descripsimus, ubi doctorem, qui illa nobis tradidit enuntiavimus; dico autem magnum patricium, qui ex terra Chaldeorum huc profectus est. Et hæc his de rebus dicta sunt.

Oratoribus regis Babylonizæ Ezechiæm adeuntibus, rursus ille humanum quidpiam passus, elatusque animo, ipsos cum omni gaudio, rem sibi

<sup>14</sup> Isa. XL, 21.

gloriosam esse ratus, excepit : præter voluntatem vero Dei in regiam intromisit, thesauros atque divitias suas omnes ostendit. Tunc rursus Isaias ad ipsum mittitur, qui mentem ejus corrigat, eumque ironice sic affatur : *Quid dicunt homines isti? et unde ad te venerunt? Respondit* **307** *Ezechias : Ex terra procul venerunt ad me ex Babylone. Dixit iterum Isaias : Quid viderunt in domo tua* <sup>11</sup>? Ille autem, videns eum ut gnarum interrogare, vera dicit et sic eum alloquitur. *Omnia quæ sunt in domo mea viderunt : nihilque est in domo mea, quod non viderint : sed etiam thesauros meos* <sup>12</sup>. Tunc comminantis more, mentis elationem ejus castigans, quæ ipsi futura sunt prænuntiat, his verbis : *Audi sermonem Domini exercituum : Ecce dies veniunt, et auferentur omnia quæ sunt in domo tua, et omnia quæ condiderunt patres tui, usque ad diem hunc, in Babylonem : et non relinquetur verbum, quod dixerit Dominus. Et filii tui qui egredientur ex te, quos gignes, assumet, et erunt eunuchi in domo regis Babyloniorum* <sup>13</sup>; ac si dicat : *Quid rursus cogitationibus extolleris ad propriam, non vero ad Dei gloriam accipiens legatus Babylonii? Oportuit te ex pristinis exemplis erudiri : nam ad gloriam, non tamen, sed meam, signa magna edita sunt; ut etiam gentes erudirentur, ac magnificentiæ meam edisserent : quam rursus despiciens, elatus es, nec gratias retulisti. Sed cum sine me oratores illos receperis, ipsisque quas a me divitias obtines ostenderis; ideo abhinc ediscas, in posterum, successorum tuorum tempore, me omnes divitias tuas in rapinam et captivitatem Babylonii tradituram, quia gloriam nostram neglexisti, teque mihi prætulisti. Quoniam tamen probus semper et pius fuisti, id temporibus tuis non continget. His auditis ac re intellectis, Ezechias humiliatus, utpote justus et Deo obsequens, gratias agens dixit ad Isaiam : *Bonus est sermo Domini, quem locutus est; sit pax in diebus meis* <sup>14</sup>.*

ζίας καὶ συνιείς καὶ ταπεινωθείς, ὡς δίκαιος καὶ ὑπήκοος Θεῷ, εὐχαριστήσας εἶπε πρὸς Ἡσαΐαν· Ἀγαθὸς ὁ λόγος Κυρίου, ὃν ἐλάλησεν· ἔστω εἰρήνη ἐν ταῖς ἡμέραις μου.

Quod autem omnia secundum prophetæ sermonem evenierint, palam est : quia Nabuchodonosor Babylonius, vastatis Hierosolymis, omnia in Babylonem exportavit, atque ex regia stirpe adlectis sibi pueris, Daniele, Ananiam, Azariam, et Misaelem, abscissis genitalibus, ad ministerium sibi destinavit. Mos quippe est ut reges tales sibi pueros ad famulatum assumant : nam cum ipso versabantur. Siquidem ne unius quippe eorum matrimonium, aut liberi, aut quid simile in divina Scriptura memoratur, vel auditum uspiam est. Verum et traditio et consuetudo, secundum prophetiam, imberbes illos et leni facie in imaginibus representant. Quod autem in hisce miracula multa, prodigia, revelationes, vaticinia facta sint, atque magna hinc utilitas Babylonii, Medis et Persis

ἀπεδείχτο, εἰς οἰκεῖον κλῆος· εἰσγάγε· δὲ αὐτοὺς καὶ παρὰ γνώμην Θεοῦ εἰς τὰ βασίλεια, δείξας αὐτοῖς τοὺς θησαυροὺς καὶ πάντα τὸν πλοῦτον αὐτοῦ. Τότε πάλιν ἀπεστάλη Ἡσαΐας πρὸς αὐτὸν ἐπανορθῶν τὴν διάνοιαν αὐτοῦ, καὶ φησι πρὸς αὐτόν, εἰρωνεύμενος· Τί λέγουσιν οἱ ἄνθρωποι οὗτοι; καὶ πόθεν ἤκασι πρὸς σέ; Καὶ εἶπεν Ἐζεχίας· Ἐξ γῆς ἀπὸρῶθεν ἤκασι πρὸς με ἐκ Βαβυλῶνος. Εἶπε πάλιν Ἡσαΐας· Τί εἶδουσιν ἐν τῷ οἴκῳ σου; Ὁ δὲ, ἐγνωκὼς ὅτι εἰδὼς ἔρωτᾷ, τὴν ἀλήθειαν λέγει, καὶ φησι πρὸς αὐτόν· Πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ μου εἶδουσιν, καὶ οὐκ ἔστιν ἐν τῷ οἴκῳ μου, ὃ οὐκ εἶδουσιν· ἀλλὰ καὶ τὰ ἐν τοῖς θησαυροῖς μου. Τότε λέγει πρὸς αὐτόν ὡς ἐν τάξει ἀπειλῆς, καταφύγων αὐτοῦ τὴν ἱσχυρὴν τῆς διανοίας, τὰ μέλλοντα μετ' αὐτὸν γίνεσθαι, καὶ φησιν· Ἀκουσον τὸν λόγον Κυρίου σαθεῶθ'· Ἰδοὺ ἡμέραι ἔρχονται, καὶ ληροθήσεται πάντα τὰ ἐν τῷ οἴκῳ σου, καὶ ὅσα ἐθησαύρισαν οἱ πατέρες σου ἕως τῆς ἡμέρας ταύτης εἰς Βαβυλῶνα, καὶ οὐχ ὅπολειποθήσεται ῥῆμα ὃ εἶπε Κύριος. Καὶ οἱ υἱοὶ σου, οἱ ἐξελεῦσονται ἐκ σου, οὐδὲ γεννηθήσιν, λήφεται, καὶ ἔσονται εὐνοῦχοι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ βασιλέως τῶν Βαβυλωνίων· ἵνα εἴπῃ· Τί πάλιν ἐπαίρη τοῖς λογισμοῖς εἰς οἰκεῖον κλῆος, καὶ οὐκ εἰς δόξαν Θεοῦ, θεξάμενος τοὺς πρεσβυτέρους τοῦ Βαβυλωνίου; Ἐδεῖ σε γὰρ παιδεύεσθαι ἐκ τῶν προλαβόντων, ὅτι οὐ τοσούτον εἰς δόξαν σὴν, ἀλλ' εἰς δόξαν ἐμήν, τὰ μεγάλα σημεῖα γεγονάσι, πρὸς τὸ καὶ τὰ ἔθνη παιδεύεσθαι τὴν ἐμήν μεγαλειότητα· ἥς πάλιν καταφρονῶν ἐπήρθης μὴ εὐχαριστήσας· Ἄλλ' ὅθεν ἑμοῦ θεξάμενος καὶ δείξας τοὺς πρέσβεις ὃν παρ' ἑμοῦ ἐκτίσω πλοῦτον· τοιγαροῦν ἀπειτυχεύθεις μαθήσῃ ὡς μετὰ ταῦτα, ἐπὶ τῶν σὼν διαδόχων, πάντα τὸν σὸν πλοῦτον εἰς ἀρπαγὴν καὶ αἰχμαλωσίαν παραδώσω τοῖς Βαβυλωνίοις· ὅτι ἡμέλησας πάλιν τῆς ἡμετέρας δόξης, σιαυτὸν προτιμήσας ἑμοῦ. Ἐπειδὴ δὲ αἱ ἐνάρετοι γέγονας καὶ εἰσαεθής, ἐπὶ τῶν καιρῶν σου οὐδὲν τούτων συμβήσεται. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἐζεχίας·

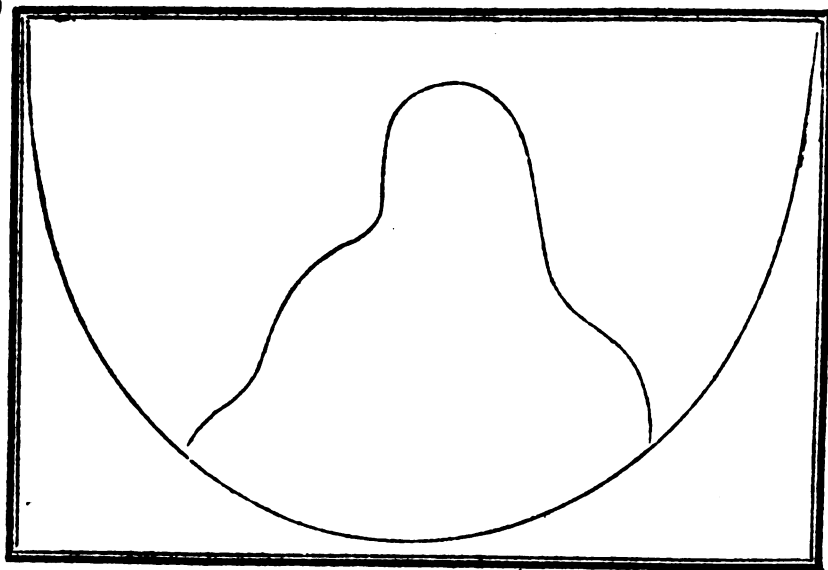
Ὅτι δὲ πάντα κατὰ τὸ ῥῆμα τοῦ προφήτου γέγονασιν, εὐδὴλον· εἰς Ναβουχοδονόσορ ὁ Βαβυλωνίος πορθήσας τὰ Ἱεροσόλυμα, πάντα ἔλαβεν ἐν Βαβυλῶνι· καὶ ἐκ τοῦ γένους δὲ τοῦ βασιλικοῦ ἐκλεξάμενος νεανίσκους, τοὺς περὶ Δανιήλ, καὶ Ἀνανίαν, καὶ Ἀζαρίαν, καὶ Μισαήλ, καὶ τὰ γεννητικὰ τῆς φύσεως ἐκτεμὼν ἀπ' αὐτῶν μέρια, πρὸς ἰδίαν ὑπηρεσίαν κατέστησεν. Ἐκ τούτων γὰρ ἔθεος ἐστὶν ὑπηρετῆσθαι τὸν βασιλεῖα μετ' αὐτοῦ γὰρ καὶ ἀνεστρέφοντο. Οὕτε γὰρ γάμος ἐνδὲ ἐξ αὐτῶν φέρεται παρὰ τῇ θεῇ Γραφῇ, οὐδὲ τέκνον, ὅτι τῶν τούτων ἡκούσθη περὶ αὐτῶν. Ἀλλ' ἡ παράδοσις καὶ ἡ συνήθεια κατὰ τὴν προφητείαν, ἀγενεῖους καὶ λείους ἐν ταῖς εἰκόσιν ἀναγράφουσιν. Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ τούτων πολλὰ θαύματα, καὶ παραδόξα, καὶ ἀποκαλύψεις, καὶ προρρήσεις καὶ πολλὴ ὠφέλεια παρὰ τε

<sup>11</sup> Isa. xxxix, 3. <sup>12</sup> ibid. 4. <sup>13</sup> ibid. 5-7. <sup>14</sup> ibid. 8.

Παυλῶνις, καὶ Μήδοις, καὶ Πέρσαις γέγονεν, οὐκ ἄγνοεῖς, ὡ θαυμάσιε Πέτρε, ὥστε τοὺς βασιλεῖς αὐτῶν τιμᾶν αὐτοὺς μεγάλως, καὶ ἐκτίθεσθαι δόγματα θεοσεβείας εἰς τοὺς ἰδίους λαοὺς περὶ τοῦ Θεοῦ τῶν ὄλων, ὅτι Θεὸς θεῶν ἐστί, καὶ Κύριος τῶν κυρίων· καὶ τοὺς λέγοντας βλασφημίαν κατ' αὐτοῦ τιμωρεῖσθαι προσέταξαν. Οὕτως ἀεὶ ὁ Θεὸς οἰκονομῶν τὰ πράγματα, διὰ τοῦ ἰδίου λαοῦ παιδεύει πάντα τὰ ἔθνη, δικαιοπραγοῦντας μὲν αὐτοὺς δοξάζων, ἀμαρτανόντας δὲ κολάζων, καὶ αἰχμαλωσίαις παραπέμπων· δι' ἑκατέρου παιδεύων τὰ ἔθνη, τὴν ἑαυτοῦ ἀγαθοουργίαν καὶ μεγαλειότητα· ὅπως καὶ αὐτὰ μεταλάβωσι θεοσεβείας, προγυμναζόμενα εἰς τὴν μέλλουσαν ἀποκαλύπτεσθαι πίστιν τὴν διὰ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ. Οὕτε γὰρ μία καραία τῆς Γραφῆς οὕτε ἰῶτα ἐν ἀκαίρως συνεγράφη· ἀλλὰ πάντα χρησίμως καὶ πρὸς κοινὴν καὶ ποικίλην ὠφέλειαν τῶν ἀνθρώπων συνεγράφησαν. Διὸ παρακαλῶ, φίλόχριστε, διὰ σοῦ καὶ τοὺς ἐντυγχάνοντας ταύτῃ ἡμῶν τῇ Γραφῇ, συνεχῶς ἀναγιγνώσκειν τὴν θείαν Γραφὴν, καὶ τὸ ἐκ ταύτης κέρδος καρποῦσθαι, ὠφελεῖν δυνάμενον πάντα ἀνθρώπον τὰ θεῖα καὶ ἀνθρώπινα πράγματα. Γένοιτο δὲ ἡμῶς τῶν θείων εὐλογιῶν καὶ ἐπαγγελιῶν ἐπιτυχεῖν, εὐχαῖς τῶν ἡμετέρων διδασκάλων καὶ τῆς σὺς ἀδελφότητος, τὰ πάντα φιλόχριστε.

A obveniret, non ignoras, admirande Petre; ita ut reges eorum ipsos summo in honore habuerint, atque decreta pro 308 pia religione, circa Deum universarum populis emisissent, fatentes esse Deum deorum et Dominum dominorum: ac de iis qui blasphemiam in ipsum dicta proferrent, supplicium sumi jussissent. Ita semper Deus res probe dispensans, per populum suum gentes omnes erudit, quando eos juste sese gerentes gloria afficit, peccantes vero castigat, et in captivitatem mittit: ac utroque modo gentes instituit ad bonitatem ac munificentiam suam agnoscendam; ut et ipsæ ad piam religionem accedant, prius exercitatae ad fidem per Dominum nostrum Jesum Christum revelandam. Neque enim vel unus apex vel iota unum in Scriptura abs re et temere positum est; sed omnia utiliter et ad commune variumque hominum emolumentum conscripta sunt. Quamobrem, o Christi amantissime, rogo per te omnes qui hanc lucubrationem nostram lecturi sunt, ut frequenter divinam Scripturam legant, et inde proveniente lucrentur utilitatem, quæ in divinis humanisque rebus cuivis homini conferri potest. Faxit Deus ut divinas benedictiones et promissiones nanciscamur, precibus doctorum nostrorum et fraternitatis tuæ, o Christi per omnia amantissime.

(43)



## Τὸ καίμενον.

Ὅσπερ οἱ δώδεκα ἄρτοι τῆς προθέσεως, οἱ ἐν τῇ τραπέζῃ καίμενοι, τύπος εἰς τοῦ ἐνιαυσιαίου κύκλου καὶ τῶν καρπῶν τῆς γῆς, καθάπερ προεῖρηται μὲν ἐν τῇ σκηνῇ, κατεγράφη δὲ ἐν τῷ ἐννάτῳ λόγῳ· οὕτω καὶ νῦν κατεγράψαμεν τὸν κύκλον τῶν δώδεκα

C

## Textus.

Quemadmodum duodecim panes propositionis, in mensa jacentes, annui cycli et fructuum terræ typus sunt, ut dictum est cum de tabernaculo ageretur, ac in nono libro describitur; sic et nunc duodecim anni mensium cyclum delineavimus.

(43) Montis conici, qui noctes et eclipses efficit, jam supra positum schema, hic rursus delineat Cosmas, quia ad eorum quæ superius dixit, et ad

noni de cursu astrorum mox sequentis libri intelligentiam multum conferre putat.

non singulorum mensium fructus, omnium largitori Deo gratias agentes, ut et David **309** Spiritu sancto movente sic Deum alloquitur: *Benedic coronæ anni benignitatis tuæ* <sup>55</sup>: miro sane modo duodecim anni mensium cyclum coronam anni nuncupans, utpote qui terram desuper pulchritudine coronent, camque ex elementorum temperatione, quam invisibiles virtutes perficiunt, augeant, et menstruos fructus ejus maturescere faciant. Ideo rursum adjecit: *Et campi tui replebuntur ubertate* <sup>57</sup>; ac rursum: *Parasti cibum illorum, quoniam ita est præparatio* <sup>58</sup>; alibi quoque sic habet: *Omnia ad te expectant, ut des illis escam in tempore* <sup>59</sup>, ac si diceret, singulis temporibus congruenter, non probe enutritos parans. Alibi autem de perquam necessaria nobis esca, quam æstiva conversio effudit, et ad tres subsequentes menses elargitur, sic ait: *A fructu frumenti, vini et olei sui multiplicati sunt* <sup>60</sup>; miro item modo in gratiarum actione rerum ordinem servans, ac primo frumentum, secundo vinum, tertio oleum memorans: quemadmodum ex benedictione Dei per rationabiles ordines, angelos scilicet et homines, ad tres æstatis menses ordine parantur. Opus itaque est Christianos omnes non ex transcurso neque perfunctorie divinam Scripturam legere, quemadmodum a principio hortatus sum; sed cum studio et ordine condecenti; ut divina gratia, voluntatem et conatum nostrum excipiens, auxilio nobis sit, ut magnalia Dei cognoscere valeamus. Ipsi gloria in sæcula. Amen. Salvete, Christiani, in Domino.

γίνηται, εἰς τὸ δύνασθαι γινώσκειν τὰ μεγαλεῖα τοῦ Θεοῦ. Αὐτῇ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐρρί-  
σθες, Χριστιανοὶ ἐν Κυρίῳ.

#### LIBER IX.

##### *De astrorum cursu.*

Duodecim mensium cyclus superior est; huic inferior, solis; huic item inferior, lunæ. Id vero Scriptura per caudalabri structuram significat, ex ternis hinc inde ad utramque ejus partem positis calamis, qui in circulum procedunt, ita ut alter alteri præcurrat. Et solis quidem circulus duodecim mensium, quotidie una portione præcurrit; ita ut sol triginta diebus unum mensem decurrat, atque sic duodecim mensibus annum perficiat, deficiente tamen, ut dictum est, una portione in singulos dies. Cyclum vero lunæ cyclus solis præcurrit duodecim portionibus ad singulos dies; ita ut luna totum triginta dierum circulum, id est mensem unum, absolvere nequeat. Quod si quis facta comparatione **310** rem considerare voluerit, lunæ cyclus a solis cyclo ad singulos dies duodecim portionibus et aliquot minutis deficit, a cyclo autem omnibus superiore, id est, duodecim mensium, cyclus solis quotidie una portione deficit. Hæc porro invisibiles potestates, cum ordine et ratione, secun-

Α μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ (50), ἐκάστου μηνὸς τοὺς καρ-  
ποὺς, εὐχαριστοῦντες τῷ πάντων δοτῇρι Θεῷ, καθά-  
περ καὶ Δαυὶδ ἐν Πνεύματι ἁγίῳ κινούμενος λέγει  
ἐν ψαλμῷ πρὸς τὸν Θεὸν οὕτως· Εὐλόγησον τὸν  
στέφανον τοῦ ἐνιαυτοῦ τῆς χρηστότητός σου·  
θαυμασίως στέφανον χρηστότητος τὸν κύκλον τῶν  
δώδεκα μηνῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐξαιπῶν, ὡς στεφανοῦν-  
τα μὲν ἀνωθεν τῇ κάλλει τὴν γῆν, αὐξάνοντα δὲ καὶ  
παπαίνοντα διὰ τῆς τῶν στοιχείων πράξεως, ἣν αἱ  
δόξατοι δυνάμεις ἐκτελοῦσι, τοὺς μηνιαίους αὐτῆς  
καρπούς. Διὰ τοῦτο πάλιν ἐπήγαγε· Καὶ τὰ πεδία  
σου πλησθήσονται πύσσης· καὶ πάλιν, Ὑποί-  
μασας τὴν τροφὴν αὐτῶν, δεῖ οὕτως ἡ ἐτοιμυ-  
σία· καὶ ἐτέρωθεν δὲ πάλιν φησὶν οὕτως, Πάντα  
πρὸς σὲ προσδοκῶσι δοῖναι τὴν τροφὴν αὐτῶν  
εἰς εὐκαιρον· ὥσαντι, Ἐκάστου καιρῷ ἀρμοδίως ἡμᾶς  
ἐτοιμάζων ἐκτρέφεις. Ἀλλαχοῦ δὲ περὶ τῆς ἀναγ-  
καιστότητος ἡμῶν τροφῆς, ἣν ἡ τροφή τοῦ θέρους  
ἀπεργαζομένη, εἰς τοὺς τρεῖς μῆνας ἐφεξῆς διδῶσι,  
φησὶν οὕτως· Ἀπὸ καρποῦ σίτου καὶ ὀλίου καὶ  
ἐλαίου αὐτῶν ἐπληθύνθησαν· ἐξαισιῶς πάλιν ἐν  
τῇ εὐχαριστίᾳ τὴν τάξιν φυλάξας, καὶ πρῶτον μὲν  
εἰπὼν τὸν σίτον, δεύτερον τὸν ὀλίον, καὶ τρίτον τὸ  
ἐλαίον· καθάπερ ἐξ εὐλογίας Θεοῦ διὰ τῶν λογικῶν  
ταγμάτων, ἀγγέλων λέγω καὶ ἀνθρώπων, εἰς τοὺς  
τρεῖς μῆνας τοῦ θέρους ἐφεξῆς κατεργάζονται. Χρὴ  
οὖν πάντα Χριστιανὸν μὴ παρέργως μὴδ' ὡς ἐτυ-  
χε τὴν θείαν Γραφὴν ἀναγινώσκειν, καθὰ καὶ  
ἐξ ἀρχῆς παρεκάλεσα· ἀλλὰ μετὰ σπουδῆς καὶ τά-  
ξεως τῆς προσηκούσης· ἵνα καὶ ἡ θεία χάρις, τὴν  
προαίρεσιν ἡμῶν ἀναδεξαμένη, συνεργὸς ἡμῶν  
ᾖ. Αὐτῇ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐρρί-  
σθες, Χριστιανοὶ ἐν Κυρίῳ.

#### ΛΟΓΟΣ Θ'.

##### *Περὶ ὁρόμου ἀστρων.*

(51) Ὁ κύκλος τῶν δεκαδύο μηνῶν ἀνώτερος ὑπάρ-  
χων, καὶ τοῦτο κατώτερος ὁ τοῦ ἡλίου, καὶ τούτου πάλιν  
κατώτερος ὁ τῆς σελήνης. Σημαίνει δὲ τοῦτο ἡ θεία  
Γραφή διὰ τῆς κατασκευῆς τῆς λυχνίας, διὰ τῶν ἐξ  
ἀμφοτέρων τῶν μερῶν αὐτῆς τριῶν καὶ τριῶν καλα-  
μίσκων κυκλοειδῶν προλόντων, εἰς τοῦ ἐνὸς προτρέ-  
χει. Καὶ τοῦ μὲν ἡλίου καθ' ἡμέραν ὁ τῶν δώδεκα μη-  
νῶν κύκλος προτρέχει μίαν μίαν ὡς εὐρίσκεισθαι  
τὸν ἥλιον ἐν τριάντονα ἡμέραις διατρέχοντα τὸν ἕνα  
μῆνα, καὶ οὕτως ἐν δώδεκα μηνῶν ἀποτελεῖν τὸν  
ἐνιαυτόν· ὥστεροῦντα, ὡς εἴρηται, καθ' ἡμέραν μίαν  
μίαν. Τὸν δὲ κύκλον τῆς σελήνης, ἡ τοῦ ἡλίου  
προτρέχει μίαν δώδεκα καθ' ἐκάστην ἡμέραν, ὡς  
εὐρίσκεισθαι τὴν σελήνην ἐν τριάντονα ἡμέραις ὥστε-  
ροῦσαν ἀποτελεῖν ὅλον τὸν κύκλον, τοῦτέστι, μῆνα  
ἕνα. Εἰ δὲ τις ἐξ ἀντιστρόφου βουληθεὶ νοεῖν, τοῦ  
μὲν ἡλίου ὁ τῆς σελήνης κύκλος ὥστερεῖ καθ' ἐκάστην  
ἡμέραν μίαν δέκα δύο καὶ λεπτὰ τινα· τοῦ δὲ ἀνω-  
τέρου πάντων κύκλου, τοῦτέστι, τῶν δεκαδύο μηνῶν,  
ὥστερεῖ ὁ κύκλος τοῦ ἡλίου καθ' ἐκάστην ἡμέραν,

<sup>55</sup> Psal. lxxiv, 12. <sup>57</sup> ibid. <sup>58</sup> ibid. 40. <sup>59</sup> Psal. ciii, 27. <sup>60</sup> Psal. iv, 8.

(50) Duodecim mensium, fructuumque in singulis  
v. a. id est explicatio.

(51) Hæc in tabula de cursu astrorum explicamus

nasci solitorum schema inferius habes ad tabulam

μοῖραν μίαν. Ταῦτα δὲ κινεῖσιν αἱ ἀράται δυνάμεις, εὐτάκτως καὶ λογικῶς κατὰ βούλησιν Θεοῦ νόμον τοῦτο εἰληφότες, καθὰ γέγραπται ἐν τῷ Δαυὶδ· *Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πάντες ἄγγελοι αὐτοῦ, δυνατοὶ ἰσχύι, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ, τοῦ ἀκούσαι τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ. Εὐλογεῖτε τὸν Κύριον, πᾶσαι αἱ δυνάμεις αὐτοῦ, λειτουργοὶ αὐτοῦ, ποιῶντες τὸ θέλημα αὐτοῦ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.*

Καὶ ταῦτας κατὰ τὸ μέγεθος τῶν τριῶν κύκλων πορείας τῶν δώδεκα οἰκῶν τῶν ἀστέρων καὶ τῶν δύο μεγάλων φωστῆρων, ἕκ τε θέλει βοηθείας κινούμενοι, ἕκ τε τῶν φαινομένων διὰ τῆς ὕψους συλλογιζόμενοι, ὡς ἐνῆν ἡμᾶς Χριστιανικῶς εἰπεῖν, ἐξηγησάμεθα· περὶ δὲ τῆς κατὰ πλάτος τῶν δύο μεγάλων φωστῆρων πορείας, μεταβάσειν τε, ἀνόδων τε καὶ καθόδων, συνόδων καὶ πανσελήνων, συνδέσμων τε καὶ ἐκδιαμέτρων δρόμων, παραλλάξεων τε καὶ φάσεων, καὶ ὁμαλῶν κινήσεων καὶ ἀνωμάλων, καὶ βορείου πέρατος καὶ νοτίου, καὶ λοιπῶν ὀνομάτων ὧν βούλονται οἱ ἐκτὸς ὀνομάζειν, ἐν οἷς τὰς ἐκλείψεις τῶν αὐτῶν φωστῆρων ψηφίζουσι, τοὺς εἰδῶσι καὶ φιλοσοφοῦσι περὶ τὰ τοιαῦτα τὴν ψῆφον παραχωροῦμεν, ψηφίζουσιν τε καὶ προλέγειν ἐκλείψεις· μηδὲν ἡμεῖς ἐκ τούτου βλαπτόμενοι, ἀλλὰ μάλλον καὶ συνιστάμενοι. Εἰ γὰρ τὰ τοιαῦτα δνόματα, τὰς μεταβάσεις λέγω, καὶ ἀνόδους καὶ καθόδους, καὶ τὰ λοιπὰ πάντα ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώζονται σχήματι, ἀκαιρος ἡ φιλονεικία. Οὐδὲν γὰρ ἕτερον δεκνύναι ἐσπουδάσαμεν διὰ ταύτης ἡμῶν τῆς πραγματείας, ἥ ὅτι καὶ αὗται αἱ ἐκλείψεις ἀμφοτέρων τῶν φωστῆρων συμβαίνουσιν τε καὶ ἀρμόζουσιν ἐν τούτῳ τῷ ἡμετέρῳ σχήματι· αὐτοῦ τοῦ οὐρανοῦ μηδὲως κινουμένου ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ δυσμᾶς, ἢ ἀπὸ δυσμῶν ἐπὶ ἀνατολᾶς, μήτε σφαιροειδὺς ὂντος, ἢ σφαιρῶν πολλῶν· ἀλλὰ τῶν ἀστρῶν καὶ τῶν φωστῆρων ἐν τῷ ἀέρι διὰ τῶν λογικῶν δυνάμεων καὶ τὸν δρόμον καὶ τὴν τάξιν ἐκτελούντων, καὶ τοῦ σχήματος τῶν δύο οὐρανῶν καὶ τῆς γῆς συζομένων, κατὰ τὴν θέαν Γραφῆν. Ἐν ᾧ τὰς δύο καταστάσεις, τὴν τε νῦν καὶ τὴν μέλλουσαν, ἐξ ἀρχῆς ὁ Θεὸς εἰργάσατο· τοὺς κύκλους τούτους, οὓς κατεγράψαμεν, οὐκ οὐρανούς σφαιροειδεῖς, συνεχεῖς καὶ ναστοὺς τοὺς σώμασι καὶ διαφανεῖς, κατὰ τὴν ἐξωθεν ληρωζάν.

Ἐν τῷ β' λόγῳ μεμνήμεθα εἰπόντας, τοὺς ἀγγέλους κινεῖν τοὺς φωστῆρας, καὶ τὰ ἀστρα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς πρὸς διακονίαν τῶν ἀνθρώπων τεταγμένους· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸ σχῆμα κατεγράψαμεν, ὡς ἐνδέχεται αὐτὸ γραφῇ παραλοῦναι. Ἐχομεν γὰρ μαρτυρίας ἐκ τῆς θέας Γραφῆς, σηματούσας ὅτι ταῦτα οὕτως ἔχει. Ὅτι μὲν γὰρ κυκλοφορητικῶς κινῶνται, ὁ μακάριος Δαυὶδ σημαίνει λέγων· *Εὐλογησέτε τὸν στέφανον τοῦ ἐριανοῦ τῆς χρηστότητός σου· θαυμάσιος τὸν κύκλον τῶν ἱβ' μηνῶν στέφανον ἐξείκων, ὡς στεφανοῦντα τῷ κάλλει ἀνωθεν τὴν γῆν, ὅθεν ἐπήνεχεν, καὶ τὰ πεδία σου πλησθίσονται πλοῖα ποταμῶν.* Τῷ γὰρ κύκλῳ καὶ τῇ διαδοχῇ τῶν τροπῶν, οἱ καρποὶ τῆς γῆς αὔξουσιν τε καὶ πεπαύον-

A dum voluntatem Dei movent : hac scilicet accepta lege, ut scriptum est in Davide : *Benedicite Domino, omnes angeli ejus, potentes virtute, facientes verbum illius, ad audiendam vocem sermonum ejus. Benedicite Domino, omnes virtutes ejus, ministri ejus qui facitis voluntatem ejus* \*. *Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.*

Et hos duodecim domorum totidem astrorum, necnon duorum grandium luminarium cursus, secundum trium cyclorum longitudinem, sive divino motu auxilio, sive ex iis quæ oculis apparent æstimantes, pro virili nostra Christiano more explicavimus. De cursu vero duorum magnorum luminarium secundum latitudinem, deque eorum transitionibus, ascensibus, descensibus, conjunctionibus, pleniluniis, nodis, et diametralibus cursibus, parallaxibus, phasibus, planis motibus, et tortuosis, itemque de boreali et australi termino, aliisque nominibus, quæis exteris placet illa vocare, in quibus eorundem luminarium eclipses calculis supputant, nos rerum peritis atque hac de re philosophantibus calculum deferimus, ut supputent et eclipses prænantient. Nihil quippe detrimenti nobis hinc emergit ; imo potius hinc nostra nobis ratio constat. Nam si nomina hujusmodi, nempe transitiones, ascensus et descensus et reliqua omnia in nostro schemate servantur, inopportuna sane contentio fuerit. Nihil quippe aliud hoc in nostro opere demonstrare curavimus, quam quod amborum luminarium eclipses concurrant, et nostro quoque schemati convenient ; etsi cœlum nullatenus ab oriente ad occidentem moveatur, neque sphaericum aut multis ex sphaeris compositum sit : sed astra et luminaria in aere, rationabilium virtutum ministerio, cursum et ordinem expleant, ac cœlorum duorum terræque figura, secundum divinam Scripturam servetur. Ubi duos status, præsentem scilicet et futurum, ab initio Deus effecit, hos scilicet circulos quos descripsimus ; non autem cœlos sphaericos, continuos, corpore solidos ac pellucidos, secundum exterorum augacitatem.

D Nos dixisse meminimus in secundo libro, angulos, luminaria et astra aliaque omnia movere, utpote ad ministerium hominum deputatos. Hic porro schema delineavimus, 311 quantum describere licet. Nobis quippe testimonia ex Scriptura divina suppeditantur, quæis constat rem ita se habere. Nam quod in circulum moveantur beatus David significat dicens : *Benedices coronæ anni benignitatis tuæ* \* ; miro sane modo duodecim mensium circulum, coronam vocans, eo quod superne terram pulchritudine quasi coronet ; quare subjunxit, *Et campi tui replebuntur ubertate*. Nam ex circulo et conversionum successione fructus terræ crescunt et maturescunt. Quin etiam Moyses in typo terræ,

\* Psal. cii, 21. 22. \* Psal. lxxv, 12.

id est, in mensa, in circulum desuper duodecim propositionis panes reposuit, tres nempe ad angulum quemlibet : angulis quidem significans quatuor conversiones, mensium trium singulas; circulo duodecim menses; panibus vero, annuos terræ fructus : atque ænigmatice curavit, ut menses superne terram in circulum coronarent. Similiterque duodecim tribus in circuitu tabernaculi disposuit, tres ad orientem, tres ad meridiem, tres ad occidentem, et ad septentrionem totidem : ab oriente incipiens, ad meridiem ascendens, rursum descendens ad occidentem, deinde vero septentrionem percurrentes, secundum astrorum motum et terræ positionem.

Hunc porro circulum exteri zodiacum vocant, quem nos secundum illorum hypothesin secundo delineavimus. Alias vero septem stellas, quas planetas vocant, in candelabro Moyses ænigmatice, septem scilicet lucernas, locavit, candelabro ad meridiem reposito; ita ut mensæ colluceret versus aquilonem, hebdomadem dierum indicans : ac per hæc omnia, dies, hebdomadas, menses, conversiones, annum significans : nimirum quotidianis panibus, qui singulis diebus novi apponebantur, dies denotans; septem lucernis, hebdomadem; duodecim panum numero, duodecim menses; quatuor angulis, conversiones; circulo, annum : de quibus in Epistola ad Hebræos divinus Apostolus sic ait : *Si ergo esset super terram, nec esset sacerdos, cum sacerdotes essent qui offerrent secundum legem munera : qui exemplari et umbræ deserviant cælestium; sicut responsum est Moysi, cum tabernaculum perfecturus esset. Vide, inquit, omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte* <sup>31</sup>. Salomon autem : *Oritur sol, et occidit sol, et in locum suum trahit. Oriens ipse illuc procedit ad meridiem, et circumit circummeundo, et in circulos suos procedit* <sup>312</sup> spiritus <sup>33</sup>. Hic quoque eadem quæ Moyses et David tradidit; videlicet solem ab oriente ascendere ad meridiem, ac per aquilonem circummeundo, conversiones et magnum anni circulum explere, in aere percurrentem; id enim sibi vult illud, *procedit* <sup>312</sup> spiritus, ac si dicat, in aere. Quod autem ab invisibilibus virtutibus moveantur, id item significat Scriptura divina, his verbis : *Vanitati enim creatura subjecta est, non volens, sed propter cum qui subiecit eam in spe : quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis in libertatem gloriæ filiorum Dei* <sup>34</sup>; id est, in consummatione angeli a tali servitute liberantur, et a ministerio, quod propter homines obeunt : hominibus videlicet immortalibus et immutabilibus effectis, neque tali officio egentibus, ut in Evangeliiis de consummatione loquens Dominus ait : *Nam virtutes cælorum movebuntur* <sup>35</sup>, virtutes cælorum vocans angelos : illud vero, *movebuntur*, ab ordine et deputatione sua dicit. Aperte igitur angelis, qui et astra et re-

A ται. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ ὁ Μωσῆς ἐν μὲν τῷ τύπῳ τῆς γῆς, τουτέστι τῇ τραπέζῃ, ἀνωθεν ἐθήκε κύκλον τοῦς ἰβ' τῆς προθέσεως ἄστρους κατὰ γωνίαν τρεῖς; σημαίων μὲν διὰ τῶν γωνιῶν τὰς θ' τροπὰς ἀπὸ μηνῶν γ', διὰ δὲ τοῦ κύκλου τοῦς ἰβ' μηνάς, διὰ δὲ τῶν ἄστρον τοῦς ἐνιαυσίους καρποὺς τῆς γῆς, αἰνιγματικῶς κύκλον τοῦς μηνάς ἐργασάμενος ἀνωθεν στεφανοῦντα τὴν γῆν. Ὁμοίως καὶ τὰς ἰβ' φυλάς κύκλῳ πάλιν τῆς σκηνῆς ἵστας, εἰς ἀνατολὰς τρεῖς, καὶ εἰς νότον τρεῖς, καὶ εἰς δυσμὰς τρεῖς, καὶ εἰς βορρᾶν τρεῖς; ἐξ ἀνατολῶν ἀρξάμενος, ἀνῶν ἐπὶ τὸν νότον καὶ πάλιν κατιῶν ἐπὶ τὴν δύσιν, εἶτα καὶ τὸ λοιπὸν τὸν βορρᾶν διατρέχων, κατὰ τὴν κίνησιν τῶν ἄστρον καὶ τῆς θέσεως τῆς γῆς.

Τοῦτον δὲ τὸν κύκλον οἱ ἔξωθεν ζωδιακὸν καλοῦσιν ὅντα καὶ αὐτοὶ κατὰ τὴν αὐτῶν ὑποθήκην δευτέρον καταγράφωμεν. Τοὺς δὲ ἄλλους ἐπὶ τὰς, οὐς καλοῦσι πλανήτας, ἐν τῇ λυχνίᾳ ὁ Μωσῆς αἰνιγματικῶς ἐπὶ τὰς λύχνους ἔθηκε· στήσας αὐτὴν εἰς τὸν νότον, ὥστε φαίνειν τῇ τραπέζῃ ἐπὶ τὸν βορρᾶν, σημαίων ἅμα δι' αὐτῶν ἑβδομάδα ἡμερῶν διὰ πάντων σημαίων ἡμέρας, ἑβδομάδας, μηνάς, τροπὰς, ἐνιαυτόν. Διὰ μὲν τῶν ἐφημεριῶν ἄστρον τῶν καθ' ἑκάστην ἡμέραν νεαρῶν τιθεμένων ἡμέρας δηλῶν, διὰ δὲ τῶν ἐπὶ τὰς λύχνων, ἑβδομάδα, διὰ δὲ τοῦ ἀριθμοῦ τῶν ἰβ' μηνάς, διὰ δὲ τῶν θ' γωνιῶν, τὰς τροπὰς, διὰ δὲ τοῦ κύκλου, τὸν ἐνιαυτόν· περὶ ὧν ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους ἐπιστολῇ Ἀπόστολος οὕτω φησὶν· *Εἰ μὲν οὖν ἐπὶ γῆς, οὐδ' ἂν ἱερὰς, ὄντων τῶν ἱερῶν τῶν προσεφρονῶν κατὰ τὸν νόμον τὰ ὄντα· οἵτινες ὑποδείγματι καὶ σκιᾷ λατρεύουσι τῶν ἐπουρανίων, καθὼς καυχώμενται Μωσῆς, μέλλων ἐπιτελεῖν τὴν σκηνήν. Ὅρα γὰρ, φησί, ποιήσης πάντα κατὰ τὸν τύπον, τὸν δευθέντα σοι ἐν τῷ ἔρει. Ὁ δὲ Σολομῶν Ἀνατέλλει ὁ ἥλιος, καὶ δύσει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει. Ἀνατέλλων αὐτὸς ἐκεῖ πορεύεται πρὸς νότον, καὶ κυκλοῖ κυκλῶν καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ πορεύεται τὸ πνεῦμα. Καὶ οὗτος τὰ αὐτὰ τῷ Μωσῇ καὶ τῷ Δαυὶδ ἐειπὼν, ὅτι ἀπὸ μὲν ἀνατολῶν, ἔνισιν ἐπὶ τὸν νότον, καὶ διὰ τοῦ βορρᾶ κυκλείων τὰς τροπὰς καὶ τὸν μέγαν κύκλον τοῦ ἐνιαυτοῦ ἀπαργάζεται ἐν τῷ ἄερι διατρέχων· τοῦτο γὰρ λέγει, Πορεύεται τὸ πνεῦμα, ὥστανε, ἐν τῷ ἄερι. Ὅτι δὲ καὶ ὑπὸ τῶν ἀοράτων δυνάμεων κινεῖται, καὶ τοῦτο σημαίνει ἡ θεία Γραφή, λέγουσα οὕτως· Τῇ γὰρ ματαιώσῃ ἡ κτίσις ὑπετάγη, οὐχ ἀκούσα, ἀλλὰ διὰ τὸν ὑποτάξαντα ἐπ' ἐλπίδι, ὅτι καὶ αὕτῃ ἡ κτίσις ἐλευθερωθήσεται ἀπὸ τῆς δουλείας τῆς θοροῦς εἰς τὴν ἐλευθερίαν τῆς δόξης τῶν τέκνων τοῦ Θεοῦ· τουτέστιν, ἐν τῇ συντελείᾳ ἐλευθεροῦνται οἱ ἄγγελοι ἀπὸ ταύτης τῆς δουλείας, καὶ τῆς λειτουργίας ἧς ποιοῦσι διὰ τοὺς ἀνθρώπους· τῶν ἀνθρώπων, ἀθανάτων καὶ ἀτρέπτων γινόμενων, καὶ μηκέτι θεομένων τῶν τοιούτων· καθὰ καὶ ἐν Εὐαγγελίοις ὁ Κύριος οὕτω περὶ συντελείας λέγει· Αἱ γὰρ δυνάμεις τῶν σῶντων*

<sup>31</sup> Hebr. viii, 4, 5. <sup>32</sup> Eccle. i, 5, 6. <sup>33</sup> Rom. viii, 20. <sup>34</sup> Matth. xxiii, 19.

σαλευθῆσονται, τὰς δυνάμεις τῶν οὐρανῶν τοὺς ἀγγέλους καλῶν· τὸ δὲ, *σαλευθῆσονται*, ἀπὸ τῆς αὐτῶν τάξεως λέγει. Σαφῶς οὖν ἐλευθερουμένων τῶν ἀγγέλων, τῶν αὐτὰ τὰ ἄστρα καὶ τὰ λοιπὰ κινούντων τῆς τάξεως καὶ τῆς λειτουργίας ταύτης, πίπτειν εἰς γῆν ἐφησε τὰ ἄστρα.

Καὶ τὸ παρὰ τοῦ Ἀποστόλου εἰρημένον τό· *Οὐχὶ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα εἰς λειτουργίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν*· σαφέστερον δηλοῖ, πάντας αὐτοὺς διὰ τοὺς ἀνθρώπους λειτουργούντας καὶ διακονούντας νύκτας τε καὶ ἡμέρας, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἐργαζομένους εἰς ἀνάπαυσιν καὶ χρεῖαν τῶν ἀνθρώπων. Ὅτι γὰρ τοῦτων οὐκ εἶναι χρῆζωμεν, ἔκεινοι τῆς δουλείας ταύτης καὶ τῆς διακονίας ἐλευθεροῦνται· ἐξουόντες; (1) τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν. Πάλιν τοῦ ἀποστόλου Παύλου πολλοὺς κόπους καὶ θλίψεις καὶ διωγμοὺς ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας ὑπομένοντος, καὶ λοιπὸν ἐκ τοῦ πληθους τῶν ἐπιτηρημένων κινδύνων καταλιγεῖν ἀναγκαζομένου, ἡ θεία χάρις δι' ὀπτασιῶν συχῶν αὐτὸν παρεμβεῖτο, μὴ ἀπαιτεῖν, ἀλλ' ἐπιμένειν, καὶ διακονεῖν πρὸς αὐξήσειν καὶ πληθυσμὸν τῆς Ἐκκλησίας. Διηγεῖται οὖν ἡμῖν αὐτὸς ἐκ τούτων δύο αἰτίας, αἵτινες σημαίνουσιν ἡ μὲν περὶ κόπου, ἡ δὲ περὶ μισθοῦ. Τί γάρ φησιν; *Οἶδα ἀνθρώπον ἐν Χριστῷ πρὸ ἐτῶν δεκατεσσάρων· εἶτε ἐν σώματι, οὐκ οἶδα· εἶτε ἐκτὸς τοῦ σώματος, οὐκ οἶδα, ὁ θεὸς οἶδεν· ἀρπαγέντα τὸν τοιοῦτον ἕως τρίτου οὐρανοῦ· καὶ πάλιν φησί· Καὶ οἶδα τὸν τοιοῦτον ἀνθρώπον ὅτι ἡρπάγη ἕως τρίτου οὐρανοῦ, καὶ ἤκουσεν ἄρρητα ῥήματα, ἃ οὐκ ἐξὸν ἀνθρώπῳ λαλῆσαι· διαῤῥήθην τὰ καθ' ἑαυτὸν ὡς εἰς ἄλλου πρόσωπον διεγούμενος· Οἶδα, φησὶν, ἑμαυτὸν, ὃ Κορίνθιος, εἰ χρὴ ὅλως ἐλθεῖν εἰς ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις Κυρίου, παραδόξως πως; καὶ ὑπὲρ λόγον ἀρπαγέντα εἰς ὕψος πολὺν, λέγω δὴ, τοῦ διαστήματος τοῦ ἀπὸ τῆς γῆς ἕως τοῦ στερεώματος, διμοιρον, ὡς περιλάιπσθαι μοι τοῦ παντὸς ὕψους τοῦ οὐρανοῦ τὸ τρίτον. Καὶ τί τὸ αἶτιον τῆς ἀρπαγῆς ταύτης σὺν θεῷ λέγω. Ἐπειδὴ αἱ δόξαται δυνάμεις κατὰ τὸ ὕψος τοῦτο ἐνθα ὁ Παῦλος ἡρπάγη διακονοῦσαι τῷ θεῷ προστάγματι διὰ τοὺς ἀνθρώπους κινῶσι τὰ ἄστρα ἀκαταπαύστως καὶ ἀνεκδιάστως νυκτὸς καὶ ἡμέρας, τούτων ἕνεκα καὶ τὸν Παῦλον ἀρπάξας ἀνήγαγεν ἕως ἐκεί· δεικνύων αὐτῷ τὴν ἀνένδοτον αὐτῶν λειτουργίαν ἣν διὰ τοὺς ἀνθρώπους ποιοῦσιν· ὡς λογικῶς, καὶ εὐτάκτως, καὶ εὐρύθμως, καὶ σοφῶς μετὰ πολλοῦ κόπου καὶ σπουδῆς καὶ μερίμνης δουλεύοντες, ἐκτελοῦσι· τρόπον τινὰ τὸν Παῦλον παραμυθούμενος, μὴ ἀπαιτεῖν κάμνοντα ὑπὲρ τῆς Ἐκκλησίας· ἀλλ' ἐπιμένειν τῇ διακονίᾳ· καθάπερ καὶ τοὺς ἀγγέλους ἐθεάσατο ποιοῦντας. Ὅθεν κατεῤῥήσεν εἰπεῖν ὁ Παῦλος καὶ τὴν τούτων τάξιν, Ἀρχὰς λέγων, καὶ Ἐξουσίας, καὶ Δυνάμεις, καὶ Θρόνους, καὶ Κυριότητας. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν τὸ ἔργον ἐκτελοῦσιν· οἱ δὲ τὰς ἐργαζομένους ἐπιστατοῦσιν· ἕτεροι κατεξουσιάζουσι ταξιαρχοῦντες· καὶ, ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντες;*

Illud quoque Apostoli dictum : *Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos, qui hereditatem accepturi sunt salutis* <sup>61</sup> ? manifestius declarat illos omnes hominum causa die nocteque ministerio et officio suo vacare, aliaque omnia obire munia ad hominum requiem et usum spectantia. Nam cum illis non ulterius egebimus, tunc illi ab hac servitute et ministerio liberabuntur, stellas in terram cadere sinentes. Rursus apostolum Paulum labores multos, ærumnas et persecutiones pro Ecclesia perpassum, ac demum ex impendentium periculorum multitudinis in animi dejectionem pulsum, divina gratia visionibus frequentibus consolabatur, ne desponderet animum ; sed spe fultus in ministerio ad Ecclesiæ augmentum et propagationem perseveraret. Nobis igitur ille hinc duas causas afferri, quarum alia laboris, alia mercedis significationem habet. Quid enim ait ? *Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, sive in corpore nescio, sive extra corpus, nescio, Deus scit, raptum huiusmodi usque ad tertium cælum* <sup>62</sup> ; et iterum ait : *Et scio huiusmodi hominem, quia raptus est usque ad tertium cælum, et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui* <sup>63</sup> ; ubi aperte ea quæ ad se pertinent, quasi de alia persona loquens, effert. Novi, inquit, o Corinthii ; si quidem oporteat ad visiones et revelationes Domini venire, me miro prorsus et rationem exsuperante modo ad multam sublimitatem raptum esse, ad altitudinem scilicet spatii, quod a terra ad firmamentum intercedit ; suntque duæ tertiæ partes, ita ut tertia tantum pars altitudinis cœli residua mihi fuerit. Quæ vero causa raptus huiusmodi fuerit Deo dante narrabo. Quia invisibiles virtutes in altitudine illa, ad quam raptus Paulus fuit, **313** divino jassui parentes, hominum causa sine requie et incunctanter nocte dieque astra movent ; ideo raptum Paulum eo usque deduxit, ut ipsi indesinens illorum ministerium, quod hominum causa obeunt, ostenderet : quam rationabiliter nimirum, conoinne, pulchre et sapienter cum labore, studio et sollicitudine multa ministrando, illud expleant, ut sic Paulum quodammodo consolaretur, ne pro Ecclesia laborando desponderet animum ; sed (quod angelos præstare videbat), in ministerio perseveraret. Unde eorum ordinem Paulus enarrare est ausus, Principatus memorans, Potestates, Virtutes, Thronos et Dominationes. Siquidem ex illis alii opus perficiunt ; alii operantibus præstant ; alii ordinum principes potestatem obtinent : ac, ut summum dicam, omnes pariter ingemiscientes et con-

<sup>61</sup> Hebr. iii, 14. <sup>62</sup> II Cor. xii, 2. <sup>63</sup> Ibid. 3.

(1) Sic. Forte ἐξουθύντες.



dolentes magna sollicitudine, cura et rationabili ordine, opus perficiunt, omnes cupidi obtinendæ liberationis ab ea, quam propter homines gerunt, servitute.

De raptu autem in paradisum, iterum, Deo juvante, verba faciam. Quia post exitum ex corpore animæ justorum, qui digni habiti sunt ut in regnum cælorum ingrediantur, in paradisu deponuntur (ut latronis, qui una cum Christo crucifixus est, exemplo edocemur), usque ad resurrectionem; ac in præstanti et honorabili loco, ab invisibilibus virtutibus cum hymnis et cum nullo non honore servantur; illuc deducto Paulo, laborum præmia et certaminum coronas consolationis causa ex parte tantum ostendit; unde res illas perfecte narrare non potuit: imo potius tales esse dixit, ut enarrari et adiri non possent; etiamsi hoc scribere ausus sit, nempe sibi, utpote qui cursum ministerii compleverit, et fidem servaverit, repositam a Domino esse coronam justitiæ: neque solummodo sibi, sed etiam omnibus aui similibus. Et hæc quidem de visionibus dicta sunt.

Hic porro notandum est stellas omnes infra firmamentum esse, sub duabus illis tertiis partibus altitudinis cæli motum et circumvectionem habentes, ministerio scilicet et opera invisibilium virtutum. Hinc vero docemur angelos supra stellas non ascendere. Nam si omnes sunt administratoris spiritus, ad ministerium missi propter eos qui hereditatem accepturi sunt salutis<sup>70</sup>: si quis huic opinioni adversetur, angeli superius ascendenti ministerium indicet: quod si indicare non valeat, non nobis, sed Scripturæ divinæ obtemperet. Fieri enim nequit ut is, qui mortalis, aut corruptibilis, aut mutabilis est, supra stellas incedat, nisi prius ex resurrectione<sup>314</sup> mortuorum, incorruptibilitatem, immortalitatem et immutabilitatem a Deo accipiamus: similiterque nec angeli, nobiscum a servitute liberati, stellisque in terram projectis, nisi prius et ipsi immutabilitatem et libertatem referant; alias non ascendimus superius, firmamentum non audimus, in regnum cælorum ingredientes: id enim indicat Apostolus dicens: *Caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt*<sup>71</sup>; ac si per carnem diceret, mortalitatem, per sanguinem vero, mutationem. Ait itaque non posse mortalem aut mutabilem quempiam regnum cælorum possidere. Tandem subiungit: *Neque corruptio incorruptionem possidet*<sup>72</sup>; rursum hoc adjecit, declarans nihil corrupti posse illo ingredi: damnum quippe potius, quam utilitatem inde caperet. Quemadmodum enim nos procul positi, ac discum solis considerantes, hac in re perseverare non possumus, damnum potius ac excruciatum hinc referentes, quam utilitatem: ita de quovis mortali, aut muta

δραίοις συστενάζοντες καὶ συνωδίνοντες, μετὰ πολλῆς φροντίδος καὶ μερίμνης καὶ τάξεως, λογικῆς τὸ ἔργον ἐκτελοῦσιν· ἐπιθυμοῦντες πάντες ὁμοῦ ἐλευθερία; τυχεῖν, ἥ; ποιῶσι δουλείας διὰ τοὺς ἀνθρώπους.

Περὶ δὲ τῆς ἀρπαγῆς τῆς ἐν τῷ παραδείσῳ, πάλιν, τοῦ Θεοῦ ἡμῶν συνεργοῦντος, λέξω. Ἐπειδὴ περ μετὰ τὴν ἐξόδον τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος, αἱ ψυχαὶ τῶν δικαίων, τῶν ἀξιουμένων εἰσελπίει ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐν τῷ παραδείσῳ ἀποτίθενται, ὡς ἐκ τοῦ κατὰ τὸν ληστὴν τὸν τῷ Κυρίῳ συσταυρωθέντι διδασκόμεθα, ὅχρι τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἐν ἐξαίρετῳ καὶ τιμῇ χωρίῳ ὑπὸ τῶν ἀοράτων δυνάμεων διατηρούμεναι μετὰ ὕμνων καὶ πάσης τιμῆς· ἐκεῖ πάλιν ἀρπάσας τὸν Παῦλον, δείκνυσιν αὐτῷ τέως μερικῶς παραμυθούμενος τὰ τῶν κόπων ἱπαθλα καὶ τῶν ἀγῶνων τοὺς στεφάνους· ὅθεν διηγήσασθαι τελείως τὰ πρᾶγματα οὐκ ἠδυνήθη, εἰπὼν μᾶλλον ἄρρητα αὐτὰ τυγχάνειν καὶ ἀνέφικτα· συγγράφαι δὲ καταθαυρήσας, ὡς τὸν δρόμον τῆς διακονίας πληρώσαντι, καὶ τὴν πίστιν τηρήσαντι, ἀποκρίσθαι αὐτῷ στέφανον δικαιοσύνης παρὰ τοῦ Κυρίου· οὐ μόνον δὲ αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ὁμοίοις αὐτῷ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῶν ὁπτασιῶν εἶπομεν.

Ἐπισημαντέον δὲ ἐνταῦθα ὅτι τὰ ἄστρα πάντα κάτωθεν εἰσι τοῦ στερεώματος, ὑπὸ τὸ δίμοιρον τοῦ οὐρανοῦ ὕφους κινούμενα καὶ περιστρεφόμενα ὑπὸ τῆς λειτουργίας καὶ τάξεως τῶν ἀοράτων δυνάμεων. Καὶ ἐκ τούτου διδασκόμεθα ἐπέκεινα τῶν ἄστρον ἄγγελον μὴ ὑπερβαίνειν. Εἰ γὰρ πάντες εἰσὶ λειτουργικὰ πνεύματα, εἰς διακονίαν ἀποστελλόμενα διὰ τοὺς μέλλοντας κληρονομεῖν σωτηρίαν, ὁ ἀντιλέγων εἰπάτω καὶ τὴν λειτουργίαν τοῦ ὑπερβαίνοντος ἀγγέλου· εἰ δὲ μὴ εὐπορεῖ δεῖξαι, παιθέσθω μᾶλλον μὴ ἡμῖν, ἀλλὰ τῇ θεῇ Γραφῇ. Ἀδύνατον γὰρ θνητὸν εἶναι ὅντα, ἢ φθαρτὸν, ἢ τρεπτὸν, ἐπέκεινα τῶν ἄστρον βαίνειν, εἰ μὴ λάβωμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἀφθαρσίαν, καὶ ἀθανασίαν, καὶ ἀτρεπτότητα ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν· ὁμοίως καὶ ἄγγελοι μεθ' ἡμῶν ἐλευθερούμενοι τῆς δουλείας, καὶ ρίπτοντες τὰ ἄστρα ἐπὶ τὴν γῆν, εἰ μὴ κομίσωνται καὶ αὐτοὶ τὴν ἀτρεπτότητα καὶ τὴν ἐλευθερίαν, οὐ βαίνομεν ἐπέκεινα, καὶ τέμνομεν τὸ στερεῶμα, εἰσερχόμενοι εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν· τοῦτο γὰρ δηλοῖ ὁ Ἀπόστολος λέγων, *Σὰρξ καὶ αἷμα βασιλεῖαν Θεοῦ κληρονομεῖν οὐ δύναται*· ἵνα εἴπῃ διὰ τοῦ, σὰρξ, θνητότης, καὶ διὰ τοῦ αἵματος, τροπῆς. Ἀδύνατον οὖν εἶναι θνητὸν ἢ τρεπτὸν ὄντα κληρονομεῖν τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν. Ἀμείλει ἐπιφέρει, *Ὅθεν ἡ φθορὰ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖ*· πάλιν καὶ τοῦτο προσέθηκε, δηλῶν ὡς οὐδὲ φθαρτὸν τι δύναται ἐκεῖ ἀνέναι· βλάπτεται γὰρ, ἥπερ ὠφελεῖται. Ὡστερ γὰρ ἡμεῖς μακρῶθεν ὄντες καὶ προσέχοντες· τυχὸν τῷ δίσκῳ τοῦ ἡλίου, διαμείναι οὐκ ἰσχύομεν, βλαπτόμενοι μᾶλλον καὶ τυφλούμενοι, ἥπερ ὠφελοῦμενοι· οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ θνητὸς. ἢ ὁ εἶτι τρεπτὸς ὢν, ἢ φθαρτὸς, ὑπερβῆναι τοὺς ὅρους ζήτων καὶ προσεγγίσει αὐτῇ τῇ ὁδῷ τῆς

<sup>70</sup> Hebr. i, 14. <sup>71</sup> 1 Cor. xv, 50. <sup>72</sup> ibid.

βασιλείας τῶν οὐρανῶν· ἔτι μακρόθεν αὐτῆς ὦν. Καθάρπερ οὖν καὶ ὁ Δεσπότης, Χριστὸς ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν, ἀφ' ὅθεν τῷ σώματι καὶ ἀθάνατος γενόμενος, καὶ κατὰ ψυχὴν ἀτρεπτος, τότε ὑπερέβη τὰς οὐρανίους δυνάμεις, καὶ τῷ στερεώματι προσεγγίσας, ὡς κρείττων γενόμενος τῶν ἀγγέλων, καθὰ γέγραπται, ἔσμεν τοῦτο, εἰσελθὼν εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καθὰ καὶ ὁ Παῦλος διηγείται λέγων, αὐτὸν ἀναβεδικέναι ὑπεράνω πάσης ἀρχῆς, καὶ τὰ λοιπὰ· οὕτω καὶ ἡμεῖς καὶ οἱ ἄγγελοι ταῦτα κομιζόμενοι εἰσερχόμεθα. Πάλιν τὰ δύο ξύλα τὰ ἐν μέσῳ τοῦ παραδείσου, αἰνιγματωδῶς τὴν νῦν κατὰστασιν καὶ τὴν μέλλουσαν προσημαίνουσι· καὶ τὸ μὲν ξύλον τοῦ γινώσκειν καλὸν καὶ πονηρὸν, τύπος ἐστὶ τοῦτου τοῦ κόσμου τοῦ θνητοῦ καὶ τρεπτοῦ, ὡς ἔχοντος αὐτοῦ ἡδέα καὶ λυπηρὰ, καὶ παιδευτηρίου τυγχάνοντος. Ὡς περ οὖν καὶ ὁ Ἀδὰμ ἐκπαυθεὶς ἐν αὐτῷ τῷ ξύλῳ τὸ τε καλὸν καὶ τὸ κακόν· τὸ δὲ ξύλον τῆς ζωῆς τύπος ἐστὶ τοῦ μέλλοντος οὐρανοῦ κόσμου, ἐν ᾧ ζωὴ καὶ μακαριότης κρατεῖ· τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Μή ποτε ἐκτείσῃ τὴν χεῖρα, καὶ λάβῃ τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς*, ἐστήμανε τὸ ὕψος τοῦ ξύλου, δι' αὐτοῦ δὲ τὰς ἀνω μονάς. Ὡς περ οὖν ἔταξε τὰ χερσίδιμ καὶ τὴν φλογίνην βομφαίαν τὴν στρεφομένην, φυλάσσειν τὴν ὁδὸν τοῦ ξύλου τῆς ζωῆς, οὕτως ἔταξε τοὺς ἀγγέλους καὶ τοὺς φωστῆρας τοὺς στρεφομένους περὶ τὸ ὕψος τοῦ στερεώματος, ἐνθα ἐστὶ καὶ ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν σημαίνει βουλόμενος ἀδάτους εἶναι τῶς τοῖς ἀνθρώποις τὰς ἀνω μονάς. Ἐν τῷ πάθει τοίνυν τῷ αὐτοῦ ὁ Δεσπότης Χριστὸς συνεστήνευκε τὴν τοῦ ληστοῦ ψυχὴν ἐν τῇ παραδείσῳ, παύσας τὴν φυλακὴν τῶν χερσίδιμ καὶ τῆς φλογίνης βομφαίας τῆς στρεφομένης· μετὰ δὲ τὴν ἀνάστασιν ἐπὶ τῆς ἀναλήψεως παρελθὼν, τὴν κληθὺν τῶν δοράτων δυνάμειν καὶ τοὺς φωστῆρας καὶ αὐτὸ τὸ στερέωμα τεμὼν, εἰσελήλυθεν εἰς τὴν βασιλείαν, ἐνθα ἀθανασία καὶ ἀτρεπτότης καὶ μακαριότης κρατεῖ. Ἐν τῇ οὖν συντελείᾳ παυομένων τῶν ἀγγέλων τοῦ περιστρέφειν τοὺς φωστῆρας καὶ κυπτόντων τῶν ἰστρων, οὐκ ἔτι τὰ χερσίδιμ καὶ ἡ φλογίνη βομφαία διακερτοῦσα καλύπτει τοὺς ἀνθρώπους βαίνειν ἐν τῇ ὄντῳ ζωῇ, ἀλλὰ μετάρσκει γενόμενοι οἱ δίκαιοι, καὶ τὴν πρίσφατον ὁδὸν ὁδεύοντες, καὶ τέμνοντες τὸ στερέωμα σὺν τῷ Δεσπότη Χριστῷ, τὴν βασιλείαν τῆς ζωῆς κληρονομήσουσιν. Ἀξίωσον καὶ ἡμᾶς σὺν τοῖς δικαίοις σου ταύτης τῆς ζωῆς καὶ τῆς κληρονομίας, ὁ ἔχων οἰκτιρμούς· καὶ μέγα ἔλεος. Ἀμήν.

## ΛΟΓΟΣ Π.

## Χρήσεις Πατέρων.

Τινὲς τῶν φίλωνεικλὲν ἐλωθῶν, ἀναγνόντες τὴν βίβλον, καὶ μὴ εὐποροῦντες ἀντοφθαλμεῖν πρὸς τὴν τοσαύτην μαρτυρίαν τὴν ἀπὸ τῶν ὁρίων Γραφῶν παρ' ἡμῶν ἐν τῇδε τῇ βίβλῳ γενομένην, τοιαύτως πρὸς ἡμᾶς ἔγρασαν, δι' ἧς καὶ οἱ ὑμέτεροι Πατέρες ὁμολογῶντες κατὰ τὸ ὑμῶν συμβαλλόμενον ἐρηγούμε-

gredi, ac viam ad regnum colorum ducentem adire quærat; quandoquidem illa procul positus est. Quemadmodum igitur Dominus Christus, resurgens ex mortuis, incorruptibilis corpore et immortalis factus, atque secundum animam immutabilis, tunc coelestes virtutes transcendit, atque cum ad firmamentum appropinquasset, utpote melior angelis factus, sicut scriptum est <sup>72</sup>, illud discidit, ingressusque est in regnum cœlorum, ut Paulus enarrat dicens ipsum ascendisse supra omnem principatum, etc., eodem prorsus modo uos et angeli quoque, hæc nobiscum referentes, eo ingrediemur. Rursum duo ligna in medio paradisi, cum præsentem, tum futurum statum enigmatice præsignificant: ac lignum quidem scientiæ boni et mali, signa est huius mundi, mortalis ac mutabilis, utpote qui et iucundis et tristibus temperetur, ac cœm gymnasium sit. Quo pacto et Adam, isto ligno eruditus et institutus fuit, ac bonum malumque edidit; lignum autem vitæ typus est futuri coelestis mundi, in quo vita et beatitudo obtinet; nam dictum illud: *No forte extendat manum, et accipiat de ligno vitæ* <sup>73</sup>, ligni sublimitatem denotat, ac per eam supernas mansiones. Quemadmodum igitur cherubim constituit, atque flammæ gladium versatilem ad viam ligni vitæ custodiendam deputavit; ita et angelos deputavit et luminaria, quæ circa firmamenti sublimitatem vertuntur: ubi est via ad regnum cœlorum deducens. Cum significare vellet Dominus Christus supernas mansiones hactenus hominibus inaccessas **315** fuisse, in passione sua latronis animam secum tulit in paradysum, laxata cherubimorum ac flammæ gladii versatilis custodia: post resurrectionem vero, ad assumptionem accedens, invisibilium virtutum multitudinem, luminaria ipsumque firmamentum discidens, ingressus est in regnum, ubi immortalitas, immutabilitas et beatitudo obtinet. In consummatione igitur, cum angeli luminaria circumvolvendi finem facient, ac cum astra cadent, cherubini et flammæ gladius non ultra cohibebunt homines, quominus in veram vitam introeant; verum iusti, sublimes effecti, atque in nova illa visa incedentes, et firmamentum cum Domino Christo findentes, regnum vitæ in hæreditatem accipient. Dignare ut nos quoque cum iustis tuis hanc vitam et hæreditatem obtineamus, qui miseratione et misericordia magna præditus es. Amen.

## LIBER X.

## Loca Patrum.

Quidam ex iis qui contentionis studiosi sunt, hoc perlecto libro, cum tot tantæque divinarum Scripturarum testimonia obtueri ipsisque obsistere non valerent, sic me compellabant: Sane vos et Patres vestri abs re talem divinarum Scripturarum interpretationem, quæ vestræ opinioni faveat,

<sup>72</sup> Hebr. i, 4. <sup>73</sup> Gen. iii, 22.

conclunastis : nihil quippe in ea fertur hujusmodi de schematibus et figuris mundi, ut vos dicitis ; sed Patres nostri, qui verum haud dubie divinæ Scripturæ scopum agnovere, in expositionibus suis nihil simile nobis tradiderunt, cum Scriptura dicat : *Posuit Deus in Ecclesia primo apostolos, secundo prophetas, tertio doctores* <sup>75</sup>; apostolos quidem et prophetas secundum vestram interpretationem attingere videmini : doctores autem, qui verum Scripturarum scopum exposuerunt, nullatenus affertis ; sed peregrinam viam iniistis, hactenus nemini, præterquam vobis et asseclis vestris, notam. Qua de causa necessitate coacti sumus eorum contendendi studium omnibus palam facere ; ideo testimonia Patrum, quos illi sive obtentu quodam, sive sincere in medium afferunt, hoc in libro congeremus ; ut sua ipsi auctoritate contententur, utque comprobetur lucubrationem nostram testimoniis omnium apostolorum, prophetarum et doctorum pulchre constare. In medium vero primus prodeat magnus ille Athanasius, qui eadem nobiscum prædicat.

*Athanasii ex Epistolis festalibus loca quæ affert Cosmas jam edidimus inter Opera præsulis Alexandrini. Vide hujusce Patrologiæ tom. XXVI, col. 1431.*

**316-319** Animadvertite mihi, quæso, quomodo magnus hic doctor circa figuram mundi nobiscum consonet, cum videlicet regnum cœlorum, magnum et cœleste coenaculum, quod omni creaturæ sufficiat, appellat : in eoque præcursorem pro nobis ingressum Dominum Christum prædicat, ac nos cum eo in secundo adventu ingressuros clamat, atque illud : *Intra in gaudium Domini tui* <sup>76</sup>, de coenaculo illo, id est de cœlo cœli, sive de regno cœlorum, explicat : aitque illud a constitutione mundi hominibus a Deo præparatum fuisse, atque tabernaculum a Moyse structum figuram esse cœlorum. Dicant contentiosi illi, qui magnus ille doctor non nobiscum consentiat, et qui extraneam ab ecclesiastica viam ingrediamur ! Apage vanam illorum sollicitudinem. Huic Gregorium Nazianzenum subjungamus, qui licet magnis eorum præconiis celebretur, eadem ipsa quæ Athanasius nobis deprædicat.

*Gregorii Nazianzeni ex sermone de Paschate.*

Sed immolemus Deo hostiam laudis in superno altari, primum velum transeamus, ad secundum accedamus, in Sancta sanctorum penetremus. Qui ergo non manifestum fuerit nos non in peregrina ac ecclesiasticæ extranea via incedere ? Pudore ergo afficiantur illi contentiosi homines, Ecclesiæ consensum cernentes, neque nos indigne ferant : durum enim est illis contra stimulos calcitrare. At tertium post illum in medium producamus, ipsi Gregorio æqualem, Theophilum videlicet, episcopum Alexandrinum, qui et ipse sententiæ nostræ, iuno potius veritati, testimonium perhibet.

τὴν θείαν Γραφὴν · οὐ γάρ τι τοιοῦτον γέρεται παρ' αὐτῇ περὶ σχημάτων καὶ τύπων, καθὼς ὑμεῖς φατέ· ἀλλ' οἱ ἡμέτεροι Πατέρες, οἱ καὶ τὸν σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἀκριδῶς ὀφειλοντες εἰδέναι, ἐξηγησάμενοι οὐδὲν τοιοῦτον ἡμῖν παρέδωκαν · τῆς Γραφῆς λεγούσης · Ἔθετο ὁ θεὸς ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ πρῶτον ἀποστόλους, δεῦτερον προφήτας, τρίτον διδασκάλους · τῶν μὲν ἀποστόλων, καὶ προφητῶν δοκεῖτε κατὰ τὴν ὑμέτεραν ἐρμηνείαν ἐφάπτεσθαι · τῶν δὲ διδασκάλων, τῶν καὶ τὸν ἀληθῆ σκοπὸν τῆς θείας Γραφῆς ἐξηγησάμενων, οὐδ' ὅλως ἐφάπτεσθε, ἀλλὰ ξένην ὁδὸν ὁδεύετε, μὴ μηδενὶ ἐγνωσμένην, εἰ μὴ γε ὑμῖν καὶ τοῖς καθ' ὑμᾶς. Τούτου οὖν ἕνεκα ἡναγκάσθημεν πάλιν ἐκδοῦν αὐτῶν τὴν φιλονεικίαν πᾶσι καταστήσαι, παραθέμενοι ἐν τούτῳ τῷ λόγῳ μαρτυρίας Πατέρων, τῶν καὶ παρ' αὐτοῖς, εἴτε προφάσει, εἴτε ἀληθείᾳ καταγγελλομένων · ἐν' οἷσιν ἔχουσιν τὸν ἐλεγχον, ὡς καλῶς καὶ μαρτυρημένως παρὰ πάντων ἀποστόλων τε, καὶ προφητῶν, καὶ διδασκάλων, κεῖσθαι τὴν ἡμετέραν Γραφὴν. Παρίτω δὲ εἰς μέσον πρῶτος ὁ μέγας Ἀθανάσιος, τὰ αὐτὰ ἡμῖν κηρύττων.

Κατανύει τὸν μέγαν τοῦτον διδάσκαλον πῶς πᾶν τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου σὺν τῷ δόγματι, ὁμοίως ἡμῖν συνεχῶς καταλέγει τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀνάγειον μέγα καὶ ὑπερκόσμιον, διαρκεῖν τῇ κτίσει εἰπὼν, καὶ πρόδρομον ὑπὲρ ἡμῶν γενόμενον ἐν αὐτῷ τὸν Δεσπότην Χριστὸν κηρύττει, καὶ ἡμᾶς συνεισέρχεται αὐτῷ ἐν τῇ δευτέρᾳ παρουσίᾳ βοᾷ. Καὶ τὸ, *Ἐἰσελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Κυρίου σου*, εἰς αὐτὸ τὸ ἀνάγκαιον λέγει, τούτῳ, τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, ἦτοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν · καὶ οἱ ἀπὸ καταβολῆς κόσμου ἡτοίμαστοι τοῖς ἀνθρώποις ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καὶ οἱ τύποι ἐστὶν ἡ κατὰ Μωσῆν σκηνὴ τῶν οὐρανῶν. Εἰπάτωσαν οἱ φιλονεικοί, πῶς οὐ συμφωνεῖ ἡμῖν ὁ μέγας οὗτος διδάσκαλος ; ἢ πῶς ξένην ὁδὸν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ἐθαδίσσαμεν ; Ἀπαγε τῆς τούτων μεταιοπανίας ! Καὶ προσθήσωμεν τούτῳ Γρηγόριον τὸν Ναζιανζοῦ, τὸν ὑπ' αὐτῶν μάλιστα διαβώμενον, τὰ αὐτὰ τῷ πρὸ αὐτοῦ καὶ ἡμῖν ἐξαγγέλλοντα.

**D** *Γρηγορίου Ναζιανζοῦ ἐκ τοῦ λόγου τοῦ Πάσχα.*

Ἀλλὰ θύσωμεν τῷ Θεῷ θυσίαν αἰνέσεως, καὶ τὸ ἀνω θυσιαστήριον, μετὰ τῆς ἀνω χοροστασίας, διασχωμεν τὸ πρῶτον καταπέτασμα, τῷ δευτέρῳ προσέλθωμεν, εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων παρακύψωμεν. Πῶς οὖν οὐ πρόβηλον ὅτι οὐ ξένην ὁδὸν ἢ ἀλλοτριάν ἐθαδίσσαμεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν ; Αἰσχυνέσθισαν οὖν οἱ φιλονεικοί, τὴν συμφωνίαν τῆς Ἐκκλησίας ὁρῶντες, καὶ μὴ δυσπεσιτέωσαν εἰς ἡμᾶς · σκληρὸν γὰρ αὐτοῖς πρὸς κέντρα λακτίζειν. Ἀλλὰ καὶ τὸν τρίτον παράγωμεν μετὰ τοῦτον γεγονότα κατ' ἐκείνο καιροῦ, τὸν τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπον Θεόφιλον, καὶ αὐτὸν μαρτυροῦντα τοῖς ἡμετέροις, μᾶλλον δὲ τῇ ἀληθείᾳ.

<sup>75</sup> I Cor. vi, 28. <sup>76</sup> Matth. xxv, 21.

Θεοφίλου Ἀλεξανδρείας ἐκ τῆς πρώτης ἑορτα- A 320 *Theophili Alexandrini ex prima Epistola festali.*

ἵνα τῶν γῆινων ἄνω γενόμενοι πράξωμεν, εἰς τὸν θῆλλον τῆς ἀρετῆς οἶκον, καθάπερ οἱ μαθηταί, φάγωμεν ἐν τῷ ἀναγαίῳ τὸ πάσχα, ἔχοντες μεθ' ἑαυτῶν τὸν ὑπὲρ ἡμῶν τυθέντα Χριστὸν, ὅλον αὐτὸν ὡς ζωὴν ἐσθιόντες.

Τοῦ αὐτοῦ ἐκ τῆς αὐτῆς ἑορταστικῆς.

ἵνα πάλιν τὸ παραπέτασμα τῆς λέξεως ἀναστειλάντες, ἀνακαλυφθέντες προσώπων, τὴν διαβατήριον τοῦ θεοῦ Πάσχα πανήγυριν κατοπτρίσωμεν, βουόντες τῷ Ἰησοῦ· Ποῦ θέλεις ἐτοιμάσωμέν σοι φαγεῖν τὸ πάσχα; Ὅτε καὶ μαθόντες παρ' αὐτοῦ ἐν ἀναγαίῳ δεῖν ἐπιτελεῖν τοῦτο· ἀναγαίῳ δὲ δευτέρων πραγμάτων· ἐγίνοντο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, δρομαῖοι τῇ γνώμῃ βαδίζοντες, ἐνθα ὁ Χριστὸς αὐτοῖς ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθε· καὶ τοῦ κατὰ τὸν τύπον ἀρχιερέως πέπαυκε τὴν χρεῖαν, ἡμῖν αἰωνίαν λύτρωσιν εὐράμενος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἐμφανισθεὶς τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ. Τότε μὲν ἅπαξ τοῦ ἐνιαυτοῦ μόνος ὁ ἀρχιερεὺς εἰσῆρχετο εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, ἔξω τοῦ λαοῦ μένοντος, διὰ τὸ μικρὸν τῆς δυνάμεως· ὁ δὲ Σωτὴρ ἐπιβὰς, ἔδιδαν τοῖς βουλομένοις δέδωκεν.

Ὅρα καὶ τοῦτον σύμπαντον ἡμῖν ὄντα, ἀνάγαγον οἶκον λέγοντα· ἐνθα ὁ Δεσπότης Χριστὸς πρόδρομος ὑπὲρ ἡμῶν εἰσῆλθεν, οὗ τύπος ἦν ὁ κατὰ τὴν σκηνὴν Μωϋσεώς ἀρχιερεὺς, ἐμφανισθῆναι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ, καὶ ὅτι τοῖς βουλομένοις ἔδιδαν δέδωκεν εἰσελθεῖν εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων, τούτεστιν, εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Αἰγέτωσαν οἱ τῆς μερίδος τῶν ἀποστασιῶν πρὸς ταῦτα· Πῶς ξένην ὁδὸν ἐδεδίσαμεν παρὰ τὴν ἐκκλησιαστικὴν; Πῶς οὐκ αἰδοῦνται τῶν ἰδίων Πατέρων τοὺς λόγους; Ἀλλὰ τούτων ὡς αἰρετικῶν ὄντων καταψεύδοντες. Καὶ τοῦτον δὲ παριδραμάντας ἐπὶ τὸν κατ' ἐκεῖνο καιροῦ συμμύστην τὸν τῆς Γαβάλων ἐπίσκοπον Σευηριανὸν, τέταρτον μετ' ἐλθωμεν, μάρτυρα σχεδὸν πάσῃ τῇ ἡμετέρᾳ συγγραφῇ.

Σευηριανοῦ ἐπισκόπου Γαβάλων, ἐκ πρώτου λόγου τῆς Ἐξσημέρου.

Τῇ γὰρ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησε τὰς ὕλας τῶν κτισμάτων· ταῖς δὲ ἄλλαις ἡμέραις τὴν μόρφωσιν καὶ τὴν διακόσμησιν τῶν κτισμάτων· οἷόν τι λέγω· Ἐποίησε τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα· οὐ τοῦτον, ἀλλὰ τὸν ὑπεράνω· οὗτος γὰρ τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ ἐγένετο. Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν οὐρανὸν τὸν ἀνώτερον· Ὁ οὐρανὸς τοῦ οὐρανοῦ τῷ Κυρίῳ· καὶ ὑπεράνω δὲ ἐστὶ τοῦτου, καὶ ὡς ἐν οἴκῳ διωρόφῳ μεσολαβεῖται τῆς γῆς μέσον. Οὕτως ὡς ἕνα οἶκον κτίσας ὁ Θεὸς τὸν κόσμον μέστην στέγην ἔθηκε τὸν οὐρανὸν τοῦτον, καὶ ὑπεράνω τὰ ὕδατα. Διὰ τοῦτο Δαυὶδ λέγει· Ὁ στήγας ἐν ὕδασι τὰ ὑπεράνω αὐτοῦ. Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν μὴ ὄντα, τὴν γῆν μὴ ὄσαν, τὰς ἀβύσσους μὴ οὖσας, ἀνέμους, ἀέρα, πῦρ, ὕδωρ· πάντων τῶν γενομένων τὰς ὕλας ἐν τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐποίησεν. Ἀλλ' ἔρεῖ τις ὅτι γέγραπται μὲν, ὅτι ἐποίησε

Ut terrenis operibus superiores effecti, in sublimi virtutis domo, quemadmodum discipuli in cenaculo, pascha comedamus, nobiscum habentes Christum qui pro nobis immolatus est, ipsumque totum, utpote vitam, comedentes.

Ejusdem ex eadem Epistola festali.

Ut iterum dictionis velamen retrahentes, revelata facie, transitoriam divini Paschatis celebritatem intueamur, ad Jesum clamantes: Ubi vis paremus tibi comedere pascha? Quando discipuli, cum ab eo audissent in cenaculo celebrandum illud esse, in cenaculo scilicet secundarum rerum, in Sancta sanctorum concitato mentis animique cursu properantes se contulerunt; quo item Christus ipse pro nobis ingressus est, atque ejus, qui in figura summi sacerdotis munus gerebat, usum abrogavit, æterna pro nobis redemptione inventa, ac pro nobis vultui Dei se sistens. Tunc quidem semel in anno solus summus sacerdos in Sancta sanctorum ingrediebatur, populo foris manente, scilicet ob potestatis tenuitatem: Salvator autem ingressus, liberam cuique volenti intrandi facultatem dedit.

Viden' illum etiam nobiscum consonare, dum cenaculum domum esse ait; quo Dominus Christus præcursor pro nobis ingressus est (cujus typus erat summus ille sacerdos in tabernaculo Moysis), ut appareret ante faciem Dei: atque volenti cuilibet liberam concessit in Sancta sanctorum, sive in regnum cælorum, intrandi facultatem. Ad hæc respondeant qui stant a partibus sequestratorum: Qua ratione viam ecclesiasticæ peregrinam inimus? Qui non Patrum suorum dicta revereantur? Sed ipsi potius illos ut hæreticos falso traducunt. Verum, hoc dimisso, ad illum ipsi æqualem et symmystam Gabalorum scilicet episcopum Severianum, quartum numero transeamus, qui sane pro totius libri nostri teste haberi potest.

Severiani episcopi Gabalorum, ex primo libro in Hexaemeron.

Nam prima die opificiorum materiam effecit, aliis vero diebus, creaturarum formam et ornatum; scilicet fecit cælum cum non antea existeret; non hoc cælum quod videmus, sed quod superius illo est: 321 hoc quippe secunda die factum est. Fecit Deus cælum superius: Cælum cali Domino<sup>72</sup>; quod hoc visibili superius est, et quasi in domo duplicis contignationis inter illud et terram, aliud cælum intermedium est. Ea ratione mundum quasi domum unam creans Deus, hoc cælum quasi medium tectum, et supra illud aquas, posuit. Ideo ait David: Qui tegis aquis superiora ejus<sup>73</sup>. Fecit itaque cælum, quod non antea existeret; terram, quæ prius non erat; abyssos quoque, quæ non ante fuerant, ventos, aerem, ignem, aquam: opificiorum vero omnium materiam prima die fecit. Verum dicet quispiam

<sup>72</sup> Matth. xxvi, 17. <sup>73</sup> Psal. cxiii, 6. <sup>74</sup> Psal. ciii, 3.

scriptum esse, Deum fecisse cælum et terram, de aquis vero, igne et acre scriptum non fuisse. Primo itaque, fratres, cum dixit cælum et terram facta esse, ex continentibus ea quæ continentur indicavit. *Et paucis interpositis* : Deinde aer quando factus sit audi : *Et spiritus Dei ferebatur super aquas* <sup>10</sup>. Spiritum vero, non sanctum illum hic indicat, nam quod increatum est cum creaturis non connumeratur ; sed aeris motum vocat spiritum. *Dixit Deus, Fiat lux* <sup>11</sup> : et facta est ignis natura. *Ac rursum* : Sed animas quidem nostras corpore munivit ; angelos vero, incorporeos effecit. Quemadmodum igitur in animabus et in angelis, ita et in igne videre est, ignem superne sine materia, ignem inferne cum materia ; nam supernus ignis inferni cognatus est, sicut et animæ nostræ angelis congeneres sunt. Quomodo ? quia et illæ et isti spiritus sunt. *Ac rursum* : Omnia itaque facta sunt, ignis, abyssus, ventus, quatuor elementa : terra, ignis, aqua et aer ; Moyses enim quæ in recensionem prætermisit, quasi rem miram in uno complectitur dicens : *Sex enim diebus fecit Deus cælum et terram, et omnia quæ in eis sunt* <sup>12</sup>. Ut autem de corpore loquens, non omnia membra recensuit : sic neque de creatione agens, partes omnes enumeravit, etiam si omnia una cum mundo confecta sint. Quod si in mundo ignis non esset, nequaquam hodie ex petra et ex lignis excuteretur : nam lignum obtritum ignem generat ; si vero ipsum natura non habeat, quomodo generabit ?

*Ejusdem, ex secundo sermone.*

Secunda die dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquæ ; et erit dividens inter medium aquæ et aquæ* <sup>13</sup>. Fecit hoc cælum, non superius illud, sed id quod videtur : ex aquis quasi glaciem compingens. Rem autem tibi ob oculos ponere tentabo : multa enim ipsa visus experientia melius quam verbo **322** traduntur. Hæc aqua, ut ita dicam, terram quinque cubitorum altitudinem inundabat. Deinde dixit Deus : *Fiat firmamentum in medio aquæ* : et sic postea in medio aquarum crystallina compactio facta est, quæ dimidium aquæ superne positum levius effecit, dimidium vero aliud, inferius reliquit, quemadmodum scriptum est : *Fiat firmamentum in medio aquæ, et erit dividens inter medium aquæ et aquæ* <sup>14</sup>. Quare firmamentum vocat illud ? Quia ex aquis tenuioribus et solutioribus ipsum compinxit et firmavit. Quamobrem ait David : *Laudate eum in firmamento virtutis ejus* <sup>15</sup> ; utque alio utar exemplo, quemadmodum fumus, quando ex lignis et igne prodiit, tenuior et rarefactor est ; ubi autem in altum pervenit, in nubes densitatem compingitur, sic aquarum naturam rarefactam, cum extulisset Deus, superne compinxit. Quod autem id exemplum germanum et verum sit, testificatur Isaias dicens : *Quia cælum sicut fumus firmatum est* <sup>16</sup>. Cælum itaque in medio aqua-

Α τὴν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν· περὶ δὲ ὑδάτων καὶ πυρὸς καὶ αἰέρος οὗ γέγραπται. Πρωτὸν μὲν οὖν, ἀδελφοί, εἰπὼν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν γεγενῆσθαι, ἐκ τῶν περιεχόντων τὰ περιεχόμενα ἡρμήνευσεν. Καὶ μεθ' ἑτέρα· Εἰτα ὁ ἄθρ πότε ἐγένετο, ἄκουε· Καὶ πνεῦμα Θεοῦ ἐπεφέρετο ἐπάνω τῶν ὑδάτων. Τ πνεῦμα δὲ οὗ τὸ ἄγιον λέγει ἐνταῦθα· οὗ γὰρ τι κτίσει συναριθμῆται τὸ ἁκτίστον· ἀλλὰ πνεῦμα καλεσθὲν τοῦ αἰέρος κίνησιν. Εἰπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω φῶς· καὶ ἐγένετο τοῦ πυρὸς ἡ φύσις. Καὶ πάλιν· Ἀλλὰ τὰς μὲν ψυχὰς ἡμῶν τῷ σώματι περιέφραξε· τοὺς δὲ ἀγγέλους ἀσωμάτους ἐποίησεν. Ὡς περ οὖν ἐπὶ τῶν φυγῶν καὶ ἐπὶ τῶν ἀγγέλων, οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πυρὸς ἔστιν ἰδεῖν, τὸ πῦρ τὸ ἄνω ἄνω ὕλης, τὸ πῦρ τὸ κάτω μετὰ ὕλης· τὸ γὰρ ἄνω πῦρ, συγγενὲς τοῦ κάτω ἔστιν, ὥς περ καὶ αἱ ψυχὰς ἡμῶν συγγενεῖς εἰσι τῶν ἀγγέλων. Πῶς ; καθότι κἀκεῖναι πνεῦμα, καὶ οὗτοι πνεῦμα. Καὶ πάλιν· Πάντα οὖν ἐγένετο, πῦρ, ἄβυσσος, ἄνεμοι, τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, γῆ, πῦρ, ὕδωρ, ἀήρ· καὶ γὰρ ἔπερ εἰπεν, ὡς ἐν παραδόξῳ ἀνακεφαλαιούται Μωϋσῆς λέγων· Ἐν γὰρ ἑξ ἡμέραις ἐποίησεν ὁ Θεός τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτοῖς. Ὡς περ δὲ ἐπὶ τοῦ σώματος, οὐκ εἶπε πάντα τὰ μέλη, οὐδὲ ἐπὶ τῆς δημιουργίας ἐξηριθμήσατο, εἰ καὶ πάντα συγκατασκευάσθη τῷ κόσμῳ. Εἰ δὲ μὴ ἦν ἐν τῷ κόσμῳ τὸ πῦρ, οὐκ ἂν σήμερον ἀπὸ πέτρας ἐξεβάλλετο, καὶ ἀπὸ ξύλων· πατριβόμενον γὰρ τὸ ξύλον, πῦρ γεννᾷ· εἰ δὲ μὴ εἶχεν ἡ φύσις, πόθεν γεννᾷ ;

C

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου.

Ἐν τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ εἶπεν ὁ Θεός· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Ἐποίησεν τὸν οὐρανὸν τοῦτον, οὗ τὴν ἄνω· ἀλλὰ τὸν ὀρώμενον, ἐξ ὑδάτων πῆξας ὡς χρυστάλλον. Βούλομαι δὲ σοι παραστήσαι πρᾶγμα· πολλὰ γὰρ τῇ ὕψει μᾶλλον ἢ τῷ λόγῳ παραδίδονται. Τοῦτο τὸ ὕδωρ ὑπερείχε, φέρεται, τῆς γῆς πῆχαις πάντε. Εἰτα εἶπεν ὁ Θεός, Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος· καὶ λοιπὸν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ἐπάγη πῆγμα χρυστάλλωδες, καὶ ἐκούφισεν τὸ ἡμισυ τοῦ ὕδατος· ἄνω, καὶ ἀπέλιπε τὸ ἡμισυ κάτω, καθὼς γέγραπται· Γενηθήτω στερέωμα ἐν μέσῳ τοῦ ὕδατος, καὶ ἔσται διαχωρίζον ἀναμέσον ὕδατος καὶ ὕδατος. Διὰ τι δὲ καλεῖ αὐτὸ στερέωμα ; Ἐπειδὴ ἀπὸ ἀραιῶν ὑδάτων καὶ διαλελυμένων αὐτὸ ἐστερέωσε. Διὰ τοῦτο καὶ Δαυὶδ φησιν· Αἰνεῖτε αὐτὸν ἐν στερεώματι θυγαμέως αὐτοῦ· καὶ ἵνα ἐτέρῳ χρησώμαι παραδείγματι· ὥς περ καπνὸς, ἐπειδὴν ἐκ ξύλων καὶ πυρὸς ἀναδοθῇ, ἡραυόμενος καὶ κεχαυνωμένος ἔστιν· ἐπειδὴν ἀναδράμῃ εἰς ὕψος, εἰς νεφέλης παχύτητα μεταρρυθμίζεται· οὕτω τῶν ὑδάτων τὴν φύσιν τῶν ἡραυμένων ὁ Θεός ὑψώσας, ἐπέξεν ἄνω. Καὶ ὅτι ἀληθὲς ἔστι τοῦτο τὸ δεῖγμα, μαρτυρεῖ Ἠσαίας λέγων, ὅτι Οὐρανὸς ὡς καπνὸς ἐστερεώθη. Παγίς τοίνυν ἐν μέσῳ τῶν ὑδάτων ὁ οὐρανὸς ἐκούφισεν τὰ

<sup>10</sup> Gen. 1, 2 <sup>11</sup> ibid. 3 <sup>12</sup> Exod. 24, 11. <sup>13</sup> Gen. 1, 6 <sup>14</sup> Gen. 1, 6 <sup>15</sup> Paul. cl., 4. <sup>16</sup> Isa. 41, 6.

ἡμισία ἄνω, καὶ τὰ ἡμισία ἀφῆκε κάτω. ἵνα τί οὕτως ὕδατα, πρὸς ποίαν χρῆσιν; ἵνα τίς πῆγῃ, ἵνα τίς πλεῖσθῃ; Ὅτι μὲν γὰρ ἔστιν ὕδατα ἄνω, μαρτυρεῖ Δαυὶδ λέγων, *Καὶ τὸ ὕδωρ τὸ ὑπεράνω τῶν οὐρανῶν*. Πρόσεχε λοιπὸν τῇ σοφίᾳ τοῦ Δημιουργοῦ· κρυσταλλώδης ἦν ὁ οὐρανός, ἀπὸ ὑδάτων παγίς· ἔπει δὲ ἐμελλε δάχεσθαι ἡλίου φλόγα καὶ σελήνης, καὶ ἀστρων ἀπειρα πλήθη, καὶ ἦν ὅλος πυρὸς πεπληρωμένος· ἵνα μὴ οὕτως ὑπὸ τῆς θερμότητος λυθῇ ἢ φλεχθῇ, ὑπέστρωσε τοὺς νύκτους τοῦ οὐρανοῦ τὰ πελάγη ἐκεῖνα τῶν ὑδάτων· ἵνα λιπαίνῃ καὶ ἐπαλειφῇ αὐτοῦ τὰ νύκτα, καὶ οὕτως ἀντέχῃ πρὸς τὴν φλόγα, καὶ μὴ φρυγῇ. Ἐχεις δὲ καὶ ὑπέδειγμα, ὥσπερ σήμερον ἐὶν ἐπιθῆς λέδθητα ἐπάνω πυρός, ἐάν μὲν ὕδωρ ἐπάνω ᾗ, ἀντέχει πρὸς τὸ πῦρ· ἐάν δὲ μὴ, διαλύεται. Οὕτως ἀντέστησεν ἀντίπαλον τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ· ἵνα ἔχῃ ἀρκοῦσαν τὴν διαμονὴν διὰ τῶν ἀνωθεν ἀλειφόντων αὐτὸν ὑδάτων. Καὶ βλέπε τὸ θαυμαστόν· τοσούτον περισσῶς τῷ οὐρανίῳ σώματι τὸ ὑγρὸν ὑπὸ τοσούτου πυρός πολέμουμένῳ, ὅτι καὶ τῇ γῇ δαυεῖζει. Ἐπεὶ πόθεν ὁρῶς νεφέλης; οὐραμοῦ; Ὁ ἀὴρ ὕδωρ οὐκ ἔχει, δὴλονέτι ὁ οὐρανός ἐκ τῶν περισσευόντων αὐτῷ στάζει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ πατριάρχης Ἰσαὰκ εὐλόγων τὸν Ἰακώβ· *Ἀψὲ σοι ὁ θεός ἐκ τῶν τῆς ὁρῶς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τῆς πύκνους τῆς γῆς*.—*Καὶ μεθ' ἑτερα·* Πρόσεχε, παρακαλῶ, ὅτι καὶ ἑτέραν χρεῖαν τὰ ὕδατα ἀποτελεῖ τὰ ἐπάνω τοῦ οὐρανοῦ· οὐ μόνον γὰρ συντηρεῖ τὸν οὐρανόν· ἀλλὰ καὶ τὴν φλόγα τοῦ ἡλίου καὶ τῆς σελήνης κάτω πέμπει. Εἰ γὰρ ἦν διαφανὴς ὁ οὐρανός, ὅλη ἡ αὐτὴ ἄνω ἔτρεχε· τὸ γὰρ πῦρ ἀνωφερὲς ὄν, ἐρημὸν τὴν γῆν καταλείμπανε· διὰ τοῦτο οὖν συνεκλήσεν τὸν οὐρανὸν ἀνωθεν ἀπείρους ὕδασιν, ἵνα ἡ αὐγὴ στενουμένη κάτω πέμπηται. Ὅρα τοῦ τεχνίτου τὴν σοφίαν. Ἐχεις δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τοῦ τεχνίτου τὴν εἰκόνα· καὶ πρόσεχε, παρακαλῶ. Ὅρισαι μοι τὴν κεφαλὴν ταύτην τὸν οὐρανὸν εἶναι τὸν ἄνω· τὰ ἐπάνω τῆς γλῶττης τὸν ἄλλον οὐρανόν, τοῦτέστι, τὸ στερέωμα· ὅθεν καὶ οὐρανίσκος καλεῖται· ἄνω ἐν τοῖς ἀοράτοις ἡγεφάλος μὴ φαινόμενος, ἐν τῷ κάτω οὐρανῷ γλῶσσα ἡ φαινόμενη· ὥσπερ ὁ οὐρανός ὁ ἀνωθεν ἐν τοῖς νοητοῖς· ὁ δὲ κόσμος ἐν τοῖς λαλουμένοις.

admodum cœlum illud superius inter ea computatur, quæ intellectu percipiuntur; mundus vero inter ea, quæ sermone celebrantur.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ λόγου.

Τῇ γὰρ τρίτῃ ἡμέρᾳ ἐβλάστησαν οἱ καρποὶ· καὶ ἵνα μὴ νομισθῇ πάλιν ὅτι τῇ φύσει ἡλίου ἐβλάστησαν, ὅτε ἀπηρτίσθη ἡ δημιουργία, τότε ποιεῖ ἡλίου, καὶ τὴν σελήνην, καὶ ἀστρα. Πόθεν δὲ αὐτὰ ἐποίησεν; Εἴρηται γὰρ ὅτι τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ ἐκ μὴ ὄντων ἐποίησε τὰ πάντα· ταῖς δὲ ἄλλαις, ἐξ ὄντων. Πόθεν οὖν ὁ ἡλῖος; Ἐκ τοῦ γενομένου φωτός τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ· ὃ μετέβαλεν ὡς ῥέεῖσεν ὁ τεχνίτης, καὶ εἰς διαφόρους μετεσκέυασεν ὄψεις, ἐκεῖ μὲν τὴν ὕλην τοῦ φωτός δημιουργήσας, ὧδε δὲ τοὺς φωστήρας ποιεῖσθαι· ὡς εἰ τις προβάλοιτο μάζαν χρυ-

A rum compactum, dimidiam aquarum partem superne positam leviores effecit, reliquam vero dimidiam inferne reliquit. Cur porro et ad quem usum aquæ superne positæ sunt? An bibendi, an navigandi causa? Etenim quod aquæ superne positæ existant, testificatur David his verbis: *Et aqua quæ super cœlos est* 47. Animadvertite denum Creatoris sapientiam. Crystallinum cœlum erat ex aquis compactum: quia vero solis et lunæ flammæ, itemque innumeras stellas excepturum erat, ita ut totum igne plenum esset; ne tanto æstu liquesceret aut accenderetur, huiusmodi pelagus aquarum, cœli dorso contraxit, ut eadem ipsa dorsa emolliret et quasi ungeret; eoque modo flammæ obsisteret, neque igne torreretur. Tibi vero exemplum in promptu est: lebetem si bodie igni imponas, si aqua insit, igni resistit; sin minus, liquescit. Ita scilicet aquam igni adversariam opposuit, ut cœlum, aquis delibutum et inunctum consistere et manere possit. Ac mihi, quæso, rem sane mirabilem animadvertite: in cœlesti corpore per tantum ignem impugnato, usque adeo superfluit humiditas; ut ea etiam terræ communicetur. Unde ros nubium provenit? an nulla ex parte? certe aer aquam non habet: palamque est cœlum ex superfluis aquis stillare. Ideo Isaac patriarcha Jacobo benedicens ait: *Det tibi Deus de rore cœli, et de pinguedine terræ* 48. — *Et sub hæc*: Animadvertite, quæso, aquas quæ super cœlos sunt, alii usui esse: neque enim modo cœlum conservant; sed etiam solis et lunæ flammam infra demittunt. Nam si cœlum pellucidum esset, totus radius sursum ferretur: 323 etenim cum ignis sursum tendat, luce desertam terram relinqueret; ideoque superne cœlum infinitis aquis obstruxit, ut contractus radius deorsum mittatur. Vide artificis solertiam. In teipso sane talis artificis imaginem habes: rogo tecum rem perpendas: suppone hoc caput, cœlum illud superius esse; quæ supra linguam sunt, aliud cœlum, sive firmamentum, unde cœliculum sive palatum appellatur: superne vero; cerebrum est, inter ea quæ nec videntur nec apparent, inferiori autem cœlo lingua, quæ apparet: quem-

B vero exemplum in promptu est: lebetem si bodie igni imponas, si aqua insit, igni resistit; sin minus, liquescit. Ita scilicet aquam igni adversariam opposuit, ut cœlum, aquis delibutum et inunctum consistere et manere possit. Ac mihi, quæso, rem sane mirabilem animadvertite: in cœlesti corpore per tantum ignem impugnato, usque adeo superfluit humiditas; ut ea etiam terræ communicetur. Unde ros nubium provenit? an nulla ex parte? certe aer aquam non habet: palamque est cœlum ex superfluis aquis stillare. Ideo Isaac patriarcha Jacobo benedicens ait: *Det tibi Deus de rore cœli, et de pinguedine terræ* 48. — *Et sub hæc*: Animadvertite, quæso, aquas quæ super cœlos sunt, alii usui esse: neque enim modo cœlum conservant; sed etiam solis et lunæ flammam infra demittunt. Nam si cœlum pellucidum esset, totus radius sursum ferretur: 323 etenim cum ignis sursum tendat, luce desertam terram relinqueret; ideoque superne cœlum infinitis aquis obstruxit, ut contractus radius deorsum mittatur. Vide artificis solertiam. In teipso sane talis artificis imaginem habes: rogo tecum rem perpendas: suppone hoc caput, cœlum illud superius esse; quæ supra linguam sunt, aliud cœlum, sive firmamentum, unde cœliculum sive palatum appellatur: superne vero; cerebrum est, inter ea quæ nec videntur nec apparent, inferiori autem cœlo lingua, quæ apparet: quem-

D

Ejusdem, ex eodem sermone.

Nam tertia die fructus pullularunt: ne putaretur autem eos vi et natura solis productos fuisse, tunc solem, lunam et stellas condidit, cum eorum creatio perfecta esset. Unde autem illa produxit? Dictum quippe fuit illum prima die ex nullis existentibus fecisse omnia; cæteris vero diebus, ex jam existentibus. Unde ergo sol condidit est? Ex luce primo die facta, quam in diversas et formas et species ad nutum suum artifex transtulit, tunc quidem lucis materiam creans, jam vero luminaria efficiens. quemadmodum si quis massam

47 Psal. CXLVIII, 4. 48 Gen. XXVII, 28.

auri proferet, et hinc postea numismata cuderet, A  
atque ita auro ornamentum conciliaret. Sicut enim  
abyssum quæ tunc aqua una erat, divisit in aquam  
supernam, in maria, in flumina, in fontes, in lacus,  
in puteos; ita et lucem, quæ una erat uniusque  
speciei, divisam artifex, in solem, in lunam  
et stellas distribuit. *Et quibusdam interpositis*: Fecit  
itaque cælum, non sphaeram, ut blaterones illi  
philosophantur: non enim sphaeram rotundam con-  
didit; sed, ut ait propheta: *Qui fecit cælum sicut  
fornicem, et extendit ipsum sicut tabernaculum ad  
habitandum* <sup>19</sup>; etenim nemo nostrum ita impius  
est, ut nugacibus illis obtemperet, non propheti-  
cis sermonibus, qui dicunt cælum initium et fi-  
nem habere: quare sol apud ipsos non ascendere,  
sed egredi dicitur. Ait quippe Scriptura: *Egressus  
est sol in terram* <sup>20</sup>, et non ascendit. Rursumque ait: *A  
summo cælo egressio ejus, et occursum ejus usque  
ad summum cæli* <sup>21</sup>; ergo non est ascensus: si ve-  
ro circulari sit, summum non habet: nam quod  
undique circulari est, ubi summum habeat? Num  
vero David solus id dicit? annon etiam Salvator?  
Audi igitur Dominum hoc dicentem: *Cum venerit Fi-  
lius hominis, mittat angelos* **324** *suos cum tuba vocis  
magnæ, et congregabunt electos a quatuor ventis, a  
summo cæli, usque ad summum ejus* <sup>22</sup>. Querimus  
item quo loco sol occidat, et quo noctem decur-  
rat, ut dictum est. Secundum externos sane, sub  
terra; secundum nos autem, qui discimus ipsum  
esse tabernaculum, attende, quæso, num falsus  
sermo noster sit, an potius sigillum habeat, ipsius  
veritatis testimonio assertum. Verbis autem meis  
concurrit et locus: talia quippe visu magis, quam  
auditu traduntur. Finge fornicem ecclesiæ imponi:  
et orientem ibi esse versus solis ortum, ibi septen-  
trionem, hic meridiem, illic occidentem: deinde  
vero solem hic oriri, atque occasum habere non  
sub terram subeuntem, sed septentrionales partes  
percurrentem, et quasi muro quodam occultatum:  
aquis cursum ejus videri non sinentibus; decur-  
rentem, inquam, partes septentrionales, rursum-  
que ortum attingentem. Verum undenam id com-  
probatur? sic in Ecclesiaste ait Salomon: hæc porro  
Scriptura, certis testimoniis asseritur, nec inter  
supposititias censetur: *Oritur enim, inquit, sol et* D  
*occidit sol, et in locum suum trahit: ipse oriens  
illic, progreditur ad meridiem, et circuit ad aquilo-  
nem, circumveniendo procedit, et in circulos suos rever-  
titur spiritus* <sup>23</sup>. Vide igitur illum ad meridiem cur-  
rare, et versus septentrionem circumire: ac disce.  
*Et quibusdam interpositis*: Omnia igitur legi Dei  
parent. Cælum stat non propria virtute gestatum,  
sed divino verbo firmatum. Cum enim mihi du-  
bium incidet, quomodo cælum ex aquis compa-  
ctum sit, dubium mihi David dicens: *Verbo Do-  
mini cæli firmati sunt* <sup>24</sup>; quia scilicet ex aquis  
facti sunt. Nusquam enim alias dicitur firmum esse

σίου, καὶ μετὰ τὰῦτα νομίσματα κόλως, οὕτω δια-  
θείη τοῦ χρυσοῦ τὴν κόσμησιν. Ὡς περ γὰρ τὴν  
ἄβυσσον τότε, ἐν ὕδωρ ὑπάρχουσαν, ἐμέρισεν εἰς τὸ  
ἕνω ὕδωρ, εἰς τὰς θαλάσσας, εἰς ποταμούς, εἰς πη-  
γάς, εἰς λίμνας, εἰς φρέατα· οὕτω καὶ τὸ φῶς ἐν  
ὑπάρχον, μονοειδές, κατατεμνόμενον ὁ τεχνίτης ἐμέ-  
ρισεν, εἰς ἥλιον, εἰς σελήνην, καὶ εἰς ἀστρά. Καὶ  
μεθ' ἑτέρα· Ἐποίησεν οὖν τὸν οὐρανὸν, οὐ σφαῖραν,  
ὥς φιλοσοφοῦσιν οἱ ματαιολόγοι· οὐ γὰρ ἐποίησε  
σφαῖραν κυλιομένην· ἀλλ', ὥς φησιν ὁ προφήτης, Ὁ  
πεσῆσας τὸν οὐρανὸν ὡς περ καμάραν, καὶ διατεί-  
νας ὡς σκητὴν κατοικεῖν· καὶ γὰρ οὐδεὶς ἡμῶν  
οὕτως ἀσεβής, ὥστε πεισθῆναι τοῖς ματαιολόγοις,  
καὶ μὴ τοῖς προφητικαῖς λόγοις, οἵ περ λέγουσιν δεῖ  
ἀρχὴν καὶ τέλος ἔχει ὁ οὐρανός· διὰ τοῦτο γοῦν καὶ  
ὁ ἥλιος οὐκ ἀναβαίνειν λέγεται παρ' αὐτοῖς, ἀλλ'  
ἐξέρχασθαι. Λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Ἐξῆλθεν ὁ ἥλιος  
ἐπὶ τὴν γῆν, οὐκ ἀνῆλθε. Καὶ πάλιν φησὶν· Ἀπ'  
ἄκρου τοῦ οὐρανοῦ ἡ ἐξέοδος αὐτοῦ, καὶ κατὰ-  
πημα αὐτοῦ ὡς ἀκρον τοῦ οὐρανοῦ. Οὐκ ἀνόλος  
ἄρα· εἰ δὲ περιφερὴς ἐστίν, ἄκρον οὐκ ἔχει· τὸ γὰρ  
πανταχόθεν περιφερὲς, ποῦ ἔχει τὸ ἄκρον; Ἀρα οὖν  
ὁ Δαυὶδ τοῦτο μόνος λέγει, ἡ καὶ ὁ Σωτὴρ; Ἀκούε  
οὖν τοῦτο τοῦ Κυρίου λέγοντος, Ὅταν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς  
τοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀποστείλῃ τοὺς ἀγγέλους αὐ-  
τοῦ μετὰ σάλπιγγος φωνῆς μεγάλης, καὶ ἐπι-  
συνάξουσιν τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ ἐκ τῶν τεσσά-  
ρων ἀνέμων ἀπ' ἄκρου οὐρανοῦ, καὶ ὡς ἀκρον  
αὐτοῦ. Ζητοῦμεν δὲ πάλιν ποῦ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ ποῦ  
τρέχει τὴν νύκτα, καθὼς εἰρήκαμεν· ἀλλὰ κατὰ  
τοὺς ἔξω, ὑπὲρ τὴν γῆν· καθ' ἡμᾶς δὲ τοὺς σκητὴν  
αὐτὸν λέγοντας· πρόσθε, παρακαλῶ, εἰ μὴ διαφεύ-  
δεται τὸ ῥῆμα· ἀλλ' ἔχει σφραγίδα μαρτυρημένην  
ὑπὲρ τῆς ἀληθείας. Συντρέχει δὲ μου τῇ φράσει καὶ  
ὁ τόπος· τὰ γὰρ τοιαῦτα ὅφει μάλλον ἢ ἀκοῇ παρα-  
δίδεται. Νόμισον εἶναι καμάραν ἐπιχειμένην τῇ ἐκ-  
κλήσει· ἐπὶ ἀνατολὴν μὲν κατὰ τύπον τῆς ἑσπέρης,  
ἀρχτον δὲ ἔκειτο, καὶ μεσημβρίαν ἐνθάδε, καὶ δύσιν  
ἐκεῖ· εἴτα τὸν ἥλιον ἀνατέλλοντα καὶ μέλλοντα δύσιν,  
οὐκ ὑπὲρ γῆν δύνοντα, ἀλλὰ τὰ βόρεια μέρη διατρέ-  
χοντα, καὶ ὥς περ ὑπὸ τινα τοίχων κρυπτόμενον, μὴ  
συγχωρούμενον τῶν ὕδατων φανῆναι τὸν αὐτοῦ δρό-  
μον· καὶ τρέχοντα κατὰ τὰ βόρεια μέρη, καὶ κατα-  
λαμβάνοντα τὴν ἀνατολὴν πάλιν. Ἀλλὰ πόθεν τοῦτο  
δῆλον ἐστὶ; Λέγει οὖν μακάριος Σολομὼν ἐν τῇ Ἐκ-  
κλησιαστή· Γραφή δὲ ἐστὶν αὕτη μαρτυρουμένη, οὐ  
παραγγραφομένη· Ἀνατέλλει γὰρ, φησὶν, ὁ ἥλιος,  
καὶ δύνει ὁ ἥλιος, καὶ εἰς τὸν τόπον αὐτοῦ ἔλκει·  
αὐτὸς ἀνατέλλων ἐκεῖ, πορεύεται πρὸς νότον, καὶ  
κυκλοῖ πρὸς βορρᾶν, κυκλοῖ κυκλῶν, πορεύεται  
καὶ ἐπὶ κύκλους αὐτοῦ ἐπιστρέφει τὸ πνεῦμα. Βλέπει οὖν αὐτὸν κατὰ μεσημβρίαν τρέχοντα, καὶ τὸν  
βορρᾶν κυκλοῦντα, καὶ μάθε. Καὶ μεθ' ἑτέρα· Πάντα  
οὖν πείθεται Θεοῦ νόμῳ. Ὁ οὐρανός ἐστι γεν, οὐκ  
ἰδίᾳ δυνάμει βασταζόμενος, ἀλλὰ θεῷ λόγῳ ἐστα-  
τωμένως. Ὅταν γὰρ ἀπορήσω πῶς ὁ οὐρανός ἐξ  
ὑδάτων πέπηκται, λύει μου τὴν ἀπορίαν ὁ μακάριος

<sup>19</sup> Isa. xl, 22.<sup>20</sup> Isa. xxxviii, 8.<sup>21</sup> Psal. lviii, 6.<sup>22</sup> Matth. xxiv, 30, 31.<sup>23</sup> Eccl. i, 5.<sup>24</sup> Psal. xxxii, 6.

Δαυὶδ λέγων· Τῷ λόγῳ Κυρίου οἱ οὐρανοὶ ὄντα· ἡ γῆ ἐκτίσθη, ἐπειδὴ ἀπὸ ὕδατων. Οὐδέποτε γὰρ τὸ στερεὸν λέγεται· ἐτίρωθι· ἄλλο ἐστερεώθη, καὶ ἄλλο τὸ εἶναι στερεόν· στερεωθὲν οὖν λέγεται, ὅταν τὸ ἡραιωμένον καὶ παχυνωμένον παγῇ.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ δευτέρου λόγου.

Οὕτω τὸ δένδρον ἐκείνο οὐ φύσιν εἶχε θανατοποιοῦ γνώσεως ἐργαστικὴν· ἀλλ' ἀπὸ τῆς περὶ αὐτὸ γενομένης τῇ Ἀδὰμ τραγωδίας ἔλαβε τὸ ὄνομα. Δύω τε τὸ πρῶτον συντόμως· οὐ γὰρ ἀπορεῖ ἡ βία Γραφῇ. Σήμερον ἔχομεν βρῶμα σωτηρίαν, οὐ μετέχουσιν οἱ πιστοί. Ἄρα αὐτὸ τὸ δένδρον φυσικὴν ἔχει σωτηρίαν. Εἰ διὰ τὴν ἐπικαλουμένην ἔβλεψεν ἔχεις ἐνέχυρον ἀπὸ τῶν παρόντων, τί ἀμφιβόλλεις; περὶ τῶν προλαβόντων; Ἐκεῖ βρῶμα θανατοποιόν, ὧδε βρῶμα ζωοποιόν. Εἰ ταῦτα φύσει σώζει, καὶ οὐ τῇ χάριτι· κἀκεῖνο τῇ φύσει ἀνέλλει, καὶ οὐ τῇ προθέσει, εἰ τοῦτο τὸ βρῶμα φύσει σώζει, καὶ οὐ χάριτι, κἀκεῖνο φύσει ἀναιρεῖ, καὶ οὐ παραδίδει.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ θ' λόγου.

Καὶ γὰρ οἱ ἄγγελοι γενομένοι, συνεργοὶ μὲν οὐκ ἦσαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ λειτουργοὶ, ὑμνοῦντες, εὐχαριστοῦντες, ὅτι ἐγένοντο· εἰδότες ὅτι πρὸ τούτου οὐκ ὄντες, Πνεύματι ἀγαθότητος γενομένοι. Ἐστίχρισαν δὲ θεωροὶ, βλέποντες μόνον τὰ γεγόμενα μετ' αὐτῶν καὶ μετ' αὐτοῦ· ἔβλεπον γὰρ οὐρανὸν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γενομένου, καὶ ἐξεπλήσσοντο· ἔβλεπον θάλασσαν ἀποριζομένην, καὶ ἐθαύμαζον· ἐθεώρουν γῆν παρρησιάζουσαν, καὶ ἔφρυνον. Ὅτι δὲ οὐκ ἦσαν οἱ ἄγγελοι συνεργοί, ἀλλ' ἡ θαυμασταί· λέγει ὁ Θεὸς τῷ Ἰωβ· Ὅτε ἐποίησας ἀστρά, ἤνεσάν με πάντες ἄγγελοι μου καὶ ὑμνήσαν. Καὶ μεθ' ἑτερα· Ἐβλεπε τὸν Ἀδὰμ ἁμαρτάνοντα· ἀλλὰ προεώρα τοὺς ἐξ αὐτοῦ δικαιοπραγοῦντας· ἔβλεπε ἐκβαλλόμενον παραδείσου, ἀλλὰ προεώρα ὅτι αὐτῷ ἡτοιμασται ἡ βασιλεία. Τὸ δὲ θαυμαστὸν, ὅτι καὶ πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία ἐγένετο. Τί οὖν θαυμάζεις εἰ ἐξελήθη τοῦ παραδείσου· ὅπου γε θαυμαστὸν ὅτι πρὸ τοῦ παραδείσου ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν αὐτῷ ἡτοιμασται, καθὼς λέγει ὁ Σωτὴρ· Ἀυτοὶ οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κατακληρονομήσατε τὴν κληρονομίαν τὴν ὑμῶν βασιλείαν ἀπὸ καταβολῆς κόσμου;

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ γ' λόγου.

Λοιπὸν ζητητέον, διὰ τί πεκληρωμένῃν ὁ Θεὸς ἐπέθηκε τὴν σελήνην. Πρῶτον, τὸ γὰρ νόημα βαθεῖ· ἔχρησεν γὰρ αὐτὴν τῇ τετάρτῃ ἡμέρᾳ γενομένην, ὡς τεταρτάτη φαίνεται. Ἀλλὰ πάλιν· Εἰ ἦν τεταρτάτη, τὸ ἔκρον τῆς εὐσεύς οὐ κατείχετο. Εὐρέθη οὖν πλεονεκτοῦσα ἕνδεκα ἡμέρας· τεταρτάτη γὰρ ἐφαίνετο ὡς πεντακαίδεκαταία. Ἐνδεκα ἡμέρας λοιπὸν πλεονεκτεῖ ἡ σελήνη τὸν ἥλιον, οὐ τῇ ποιήσει, ἀλλὰ τῇ φαύσει. Διὰ τοῦτο δὲ τότε ἐπλεονέκτεσεν, ἀποδίδωσι τῷ ἡλίῳ. Ὁ γὰρ κατὰ σελήνην ἀριθμὸς· καθ' ἕναστον μῆνα ἐπὶ εἰκοσιεννέα ἡμισυ ἡμερῶν γινόμενος, τὸν ἐνιαυτὸν ποιεῖ ἐν τοῖς δεκαθῶο μηνσιν ἡμερῶν τριακοσίαν

<sup>99</sup> Job xxxviii, 7. <sup>100</sup> Matth. xxv, 34.

PATROL. GR. LXXXVIII.

A cœlum : aliud quippe est firmari, aliud firmum esse ; firmatum dicitur, cum id quod tenue ac molle est, compingitur .

*Ejusdem, ex sermone sexto.*

Ita lignum illud non vim habuit mortiferæ cognitionis effectricem, sed ex tragico casu qui hinc Adamo obvenit, nomen accepit. Rem compendio explicabo : non enim divina Scriptura sub dubio loquitur. Escam hodie salutarem habemus, cujus fideles participes sunt. Ergo lignum illud naturalem habet salutem. Si ob gloriam te advocantem pignus a præsentibus habes, quid dubitas de præteritis ? Illic cibus mortiferus, hic cibus vivificus. Si hic ex natura, non ex gratia salutem offert ; ille item natura, non proposito occidit ; si hic cibus natura sua, non vero gratia, salutem conciliat ; ille item natura occidit, non prævaricatione.

325 *Ejusdem, ex sermone quarto.*

Etenim angeli conditi, non adiutores Dei erant, sed ministri, hymnos emittentes gratiasque agentes quod conditi fuerint, gnari se non antea exstitisse, ac Spiritu bonitatis creatos esse. Stabant autem spectatores tantum rerum secum et post se conditarum : videbant quippe cœlum ex non exstantibus factum, et stupore perculsi erant : mare videbant segregatum et admirabantur, terram ornatam spectabant, et exhorrescebant. Quod autem angeli non adiutores essent, sed admiratores : id Deus Job dicebat : Quando condebam stellas, laudaverunt me omnes angeli mei, et hymnis celebrarunt <sup>99</sup>. Et quibusdam interjectis. Videbat Adam peccantem, sed prævidebat posteros ejus justitiam operaturos ; videbat ejectum ex paradiso, sed prospiciebat ipsi paratum esse regnum. Quodque mirum sane est, ante paradisum regnum conditum erat. Quid ergo miraris ejectum ex paradiso, quando potius admiratione dignum est, ante paradisum præparatum ipsi fuisse regnum cœlorum, quemadmodum ait Servator : Venite, benedicti Patris mei, hereditate accipite paratum vobis regnum a constitutione mundi <sup>100</sup> ?

D

*Ejusdem, ex tertio sermone.*

Demum querendum, cur plenam Deus lunam effecerit. Animadvertit : nam profunda res cogitanda offertur. Oportebat enim illam quarta die conditam, quasi quartanam apparere. Ac rursus : Si quartana erat, occidentis summum non obtinebat. Inventa igitur est undecim diebus prævertens : quartana enim, ut quinto decimana apparebat. Undecim demum diebus luna solem præcurrit ; non creatione, sed lucendi ordine. Quare quæ tunc plus habuit, soli restituit. Nam lunaris dierum numerus per singulos menses, ad viginti novem cum dimidio perveniens, annum conficit duodecim illis





αὐτῶν ἀνέβη ἐπάνω τοῦ στερεώματος, καὶ τὰ ἡμέτε· A universæ terræ. Hoc tantum opus secunda die Deus  
αὐτῶν, ὑπακάτω τοῦ στερεώματος, ἐπὶ πρόσωπον  
πάσης τῆς γῆς. Τοῦτο μόνον τὸ ἔργον ἐποίησεν ὁ  
Θεὸς τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ.

Καὶ οὗτος ἡμῖν συμφωνεῖ μαρτυρῶν περὶ τοῦ σχή-  
ματος· ἀνώτερον οὐρανὸν εἰπὼν, καὶ στερέωμα  
κατώτερον, τὸ καὶ βαστάζειν τὰ ὕδατα. Καὶ περὶ τῶν  
ἀγγέλων δὲ διαρρήδην πάντα ὁμοίως· ἡμῖν εἰπὼν, ὅτι  
καὶ πάντες ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ εἰσὶ, καὶ πάντες  
πάντα κινοῦσι καὶ λειτουργοῦσι διὰ τὸν ἀνθρώπου·  
καὶ ὅτι καὶ αὐτοὶ τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ σὺν οὐρανῷ τῷ  
ἀνωτέρῳ καὶ τῇ γῇ ἐγένοντο. Καὶ τοῦτο ἀκούοντες,  
ἀνθρώποι, μὴ ἐριδι καὶ ζήλῳ κατεχόμενοι, ἀγανακτή-  
σητε· ἀλλὰ μᾶλλον φιλαλήθως ἐπὶ τῷ σω-  
τῆρι τὴν ἐκκλησιαστικὴν, ἥτοι καὶ τὴν ἀληθινήν.  
Μάτην γὰρ λοιδορεῖτε, ἀποφθαλμίζετε τῇ ἀληθείᾳ μὴ  
δυνάμενοι. Ἐνερπάητε τοίνυν τὸ πλῆθος τῶν μαρ-  
τύρων. Εἰ δὲ μηδέπω ἀρετὴ ὑμῖν, ἔτι καὶ τοῦτον  
παρατρέχοντες ἐπὶ τὸν τῆς βασιλευσούσης ἐπίσκοπον,  
τὸν θαυμασίον Ἰωάννην, τὸν ἐκ τῶν τριῶν προλα-  
βόντων ἀποσταθέντα, δεξιζόμεν καὶ τοῦτον τὸν ἀοιδίμον  
ἀθλητὴν καὶ ἐλεήμονα, συμμαρτυροῦντα καὶ συμ-  
φωνοῦντα τῷ ἡμετέρῳ λόγῳ.

Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἐκ τοῦ περὶ  
Ἐλεημοσύνης λόγου.

Μεῖγα ἀνθρώπου καὶ τίμιον ἀνὴρ ἐλεήμων. Βλέπε  
πόσον ἐστὶν ἡ ἐλεημοσύνη· ἐκ τῷ παραβάλλειν ὁ  
Θεὸς τὸν ἐλεήμονα Ἰησοῦν γὰρ, φησὶν, οἰκτιρ-  
μορες, καθὼς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρ-  
μων ἐστίν. Ἐὰν ἴδῃ ὁ θάνατος, καὶ μὲναι τὰ χρή-  
ματα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὑπομνήματος τῆς πρὸς  
Ἐφεσίους Ἐπιστολῆς.

Ἐν ἀσφί σοφίᾳ καὶ φρονήσει γνωρίσας ἡμῖν  
τὸ μυστήριον τοῦ θελήματος αὐτοῦ, φησὶν· ὥς  
ἀν εἴποι τις, τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἡμῖν ἐγνώρισε.  
Τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ μυστήριον τὸ πάσης σοφίας τε  
γέρον καὶ φρονήσεως. Τί γὰρ ταύτης τῆς σοφίας  
μεῖζον ζητεῖς; Τοὺς οὐδενὸς ἀξίους ὄντας, τοὺτους  
εὐμεν ὥπως εἰς πλοῦτον ἀναγάγῃ. Τί ταύτης τῆς εὐ-  
μηχανίας ἴσον; Ὁ ἐχθρὸς, ὁ μεμιστημένος, οὗτος  
ἐξαίφνης ἔκω γέγονε, καὶ οὐ τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ  
ἐν τούτῳ τῷ καιρῷ, καὶ τοῦτο σοφίας ἦν. Καὶ τὸ διὰ  
σταυροῦ, μακρὴ; ἐνταῦθα δεῖξαι ὁ λόγος. Πῶς σοφίας  
ἦν τοῦτο, καὶ πῶς σοφοὺς ἡμᾶς εἰργάσατο;

Πάλιν.

Κατὰ τὴν εὐδοκίαν αὐτοῦ, φησὶν, ἣν προέθετο  
ἐν αὐτῷ· ταῦτά ἐστι, τοῦτο ἐπαύμαι, τοῦτο ὀδινεν,  
ὥς ἀν τις εἴποι, τὸ μυστήριον. Ποῖον δὲ τοῦτο; Ὅτι  
ἀνθρώπου ἔκω καθίσει βούλεται, τοῦτο δὲ βούλεται,  
εἰς οἰκονομίαν τοῦ πληρώματος τῶν καιρῶν ἀνακεφα-  
λαλωσασθαι τὰ πάντα ἐν τῷ Χριστῷ, τὰ ἐν τοῖς οὐ-  
ρανοῖς, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς γῆς.

Luc. vi, 36. Ephes. i, 9. ibid.

Hic quoque parem nostræ sententiam profert,  
ac de mundi figura testificatur: cælum **327** su-  
preum dicens et firmamentum inferius, quod  
aquas gestet. De angelis vero omnia ut nos mani-  
feste pronuntiavit, omnes scilicet in hoc mundo  
existere, omnes omnia movere, ac propter homi-  
nem ministrare: itemque et ipsos prima die cum  
cælo superiori et terra factos fuisse. Hæc porro  
audientes, o homines, ne contentione atque amu-  
latione accensi indignemini, sed potius ex veritatis  
amore ecclesiasticam concordiam, sive potius veri-  
tatem cognoscatis. Frustra quippe convitiimini,  
cum non possitis veritatem vel obtueri. Testium  
itaque multitudinem revereamini. Quod si non sat  
vobis sint ii quos præmisimus, hunc etiam per-  
curremus in urbe imperatoria episcopum, mira-  
bilem scilicet Joannem, qui a tribus præcedentibus  
male habitus est: demonstrabimusque hunc præ-  
clarum et misericordiæ operibus deditum athle-  
tam, dicta nostra testimonio suo firmare iisque  
astipulari.

Joannis Chrysostomi, ex sermone de Eleemosyna.

Magnum quidpiam est homo, et venerandum vir  
misericors. Vide quanta res sit eleemosyna: sibi  
sane ipsi Deus misericordem comparat; nam ait,  
Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis mi-  
sericors est. Si mors veniat, illic manent di-  
vitiæ.

Ejusdem, ex commentario in Epistolam ad Ephesios.

In omni sapientia et prudentia notum faciens  
nobis mysterium voluntatis suæ, ait, quemad-  
modum si quis dixerit, Quæ in corde suo erant nota  
nobis fecit. Hoc namque est mysterium illud omni  
sapientia et prudentia plenum. Quid enim hac sa-  
pientia majus requiras? Eos qui nullius pretii erant  
reperit, ut ad divitias induceret. Quid huic optimo  
machinamento par fuerit? Qui inimicus et perosus  
erat, statim sursum evehctus est: neque hoc tantum,  
sed etiam hoc tempore, et hoc sapientiæ opus erat.  
Quod vero per crucem id egerit longo ad decla-  
randum sermone opus est. Quomodo sapientiæ  
erat illud, et quomodo nos sapientes effecit?

Rursum.

Secundum beneplacitum ejus, inquit, quod propo-  
nit in ipso; id est, hoc desiderabat, hoc partu-  
riehat, veluti si quis diceret, mysterium. Quod-  
nam vero illud? Quia hominem sursum ascendere  
vult. Hoc autem vere cupit in œconomia plenitu-  
dinis temporum **328** instaurare omnia in Christo,  
quæ in cælis et quæ in terra.

*Ejusdem, ex commentario in Epistolam ad Hebræos, A* Τού αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὁπομνήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ, κεφάλαιον τὸ λέγον, « Κεφάλαιον δὲ ἐστὶ τοῖς λεγομένοις. »

Ubi sunt qui dicunt moveri cœlum? Ubi sunt qui sphaericum illud esse putant? Hæc enim ambo hic de medio tolluntur.

*Ejusdem, ex eodem commentario, in caput quod sic habet: « Et ideo novi testamenti mediator est ». »*

Et quomodo hæc eorum quæ in cœlis habentur exemplaria sunt? Quænam sunt illa, quæ jam in cœlis esse dicit? Num cœlum, num angeli? horum nihil, sed nostra: nam cœlestia sunt nostra, etiam si in terra perficiantur. Siquidem et angeli in terra sunt; sed cœlestes dicuntur, et Cherubim in terra apparuerunt; verum cœlestia sunt. Et quid dico, apparuerunt? In terra igitur degunt, quæsi in paradiso? neque illud; nam cœlestia sunt: et nostra quoque conversatio in cœlis est, etiam si hic versemur. *Et paucis interjectis.* Operibus ego demonstro quinam ad celsitudinem illam pertingant. Quinam illi? Paulum dico, qui in terra cum esset, in cœlo versabatur. Quid porro in cœlodico? sublimior cœlo et altero cœlo erat, et ad ipsum Deum ascendebat.

Hic item sapiens magnusque doctor, nobis et asseclis nostris consona de figura mundi mirabiliter protulit. Et de figura quidem mundi, a terrenis locis progressu quodam usque ad regium thronum ascendens; ascensum illum pulchre et ordine recensens. Primo aerem ponens, deinde lunam, mox solem, postea firmamentum; hinc rursum cœlum cœli; neque vero plus, quam duos cœlos, memorat: illosque traducit qui cœlum sphaeram esse dicunt, illudque moveri prædicant. Angelos vero et Cherubim, perinde atque nos, in hoc mundo degere ait, atque nullum eorum hunc mundum prætergressum esse. De dogmate autem item figura usus, caute clareque loquitur: *Quid enim, ait, qui inimicus et perosus erat, hic confestim sursum erectus est?* ac rursum: *Quia Deus culti hominem sursum constituere, etc.* Nam cum Deus cœlum et terram fecisset, secundum item die firmamentum condidit: ipsumque in medio altitudinis constituens, mundum unum in duos mundos divisit, in hunc **329** scilicet et in superiorem. Sexta vero die cum totum hunc mundum perfecisset, deinde omnium ceu vinculum effecit, cum visibilibus, tum invisibilibus, videlicet hominem, quem ex naturis omnibus animal unum composuit. In novissimo itaque dierum, cum necesse esset secundum mundum exhiberi, totius mundi tam visibilibus quam invisibilibus vinculum, id est hominem, accipiens, ipsum ex resurrectione renovatum et meliorem effectum, in cœlum, id est in secundum locum, sive mundum, ante omnia introduxit. A Deo quippe restauratio et renovatio facta est in

Τού αὐτοῦ, ἐκ τοῦ ὁπομνήματος τῆς πρὸς Ἑβραίους Ἐπιστολῆς, εἰς τὸ, κεφάλαιον τὸ λέγον, « Κεφάλαιον δὲ ἐστὶ τοῖς λεγομένοις. »

Ποῦ εἰσιν οἱ λέγοντες δοκεῖσθαι τὸν οὐρανὸν; Ποῦ εἰσιν οἱ σφαιροειδῆ αὐτὸν εἶναι; Ἄμφότερα γὰρ ταῦτα ἀνήρηται ἐνταῦθα.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὁπομνήματος εἰς τὸ κεφάλαιον τὸ λέγον· « Καὶ διὰ τοῦτο διαθήκης ἵστας μασίτης ἐστὶ. »

Καὶ πῶς ἐστὶν ὑποδείγματα ταῦτα τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς; Τίνα δὲ καλεῖ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς νῦν; Ἄρα τὸν οὐρανὸν, ἀλλὰ τοὺς ἀγγέλους; οὐδὲν τούτων, ἀλλὰ τὰ ἡμέτερα, καὶ ἐπουράνια τὰ ἡμέτερα, κἀν ἐν τῇ γῇ ἐπιτελεῖται. Ἐκεῖ καὶ ἀγγελοι ἐν τῇ γῇ εἰσιν· ἀλλ' ἐπουράνιοι λέγονται· καὶ τὰ Χερουθιμ ἐπὶ τῆς γῆς ἐφάνη, ἀλλ' ἐπουράνιά ἐστι. Καὶ τί λέγω, ἐφάνη; Ἐπὶ τῆς γῆς μὲν οὖν διὰ τὴν, ὥσπερ οὖν ἐν τῷ παραδείσῳ; ἀλλ' οὐδὲ τοῦτο· ἐπουράνια γὰρ ἐστὶ, καὶ ἡμῶν τὸ πολιτευμὰ ἐστὶν ἐν οὐρανοῖς· κἀν τοῖς ἐνταῦθα πολιτευώμεθα. Καὶ μεθ' ἑτερα· Ἐγὼ δεικνυμι διὰ τῶν ἔργων τοὺς εἰς τὸ ὕψος ἐκείνη φέσαντας. Τίνας δὲ τούτους; Τοὺς περὶ Παῦλον λέγω, οἵτινες ἐν τῇ γῇ ὄντες, ἐν τῷ οὐρανῷ διέτριβον. Καὶ τί λέγω, ἐν τῷ οὐρανῷ; ὕψιλοτεροι ἦσαν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοῦ ἁλλου οὐρανοῦ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνῆλθον θεόν.

Καὶ οὗτος πάλιν ὁ σοφὸς καὶ μέγας διδάσκαλος συνῶδὲ ἡμῖν καὶ τοῖς καθ' ἡμᾶς περὶ τοῦ σχήματος θαυμασίως ἐξεῖπε. Περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῶν περὶ τὴν γῆν ὁπῶν, κατὰ πρόθεσιν ἀνάντων ὡς τοῦ θρόνου τοῦ βασιλικοῦ, τὴν ἀνοδὸν καλῶς καὶ κατὰ τάξιν ἐξηγησάμενος. Πρῶτον θεὸς τὸν ἀέρα, εἴτα τὴν σελήνην, εἵτα τὸν ἥλιον, αὐτὸς τὸ στερέωμα, εἰθ' οὕτως πάλιν τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, πλείον δύο οὐρανῶν μὴ εἰπὼν· καὶ κομψῶν τοὺς σφαῖραν αὐτὸν λέγοντας, καὶ κινεῖσθαι αὐτὸν ἀποφανομένους. Καὶ περὶ τῶν ἀγγέλων καὶ τῶν Χερουθιμ, ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ ἡμῖν πάντας εἰρηκώς, ὅτι οὐδὲ εἰς αὐτῶν τέως τὴν κόσμον τοῦτον ὑπερέπη. Περὶ δὲ τοῦ δόγματος πάλιν ἀσφαλῶς χρησάμενος τῷ σχήματι, δόγμα τραπὺς διηγησάμενος· Τί γὰρ; φησὶν, ὁ ἐχθρὸς ὁ μωμησθημένος οὗτος δὲ αἰσθητικὸς ἄνω γέγονε· καὶ πάλιν, Ὅτι ὁ θεὸς ἀνθρώπον ἄνω καθίσαι βούλεται, καὶ τὰ ἐξῆς. Ποιήσας γὰρ ὁ θεὸς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν, τῇ δευτέρᾳ ἡμέρᾳ πάλιν τὸ στερέωμα πεποίηκε· καὶ θεὸς καταμέσθην τοῦ ὕψους, διεῖλε τὸν ἕνα κόσμον εἰς δύο κόσμους, τοῦτον καὶ τὸν ἄνωτερον. Τῇ δὲ ε' ἡμέρᾳ τελείας πάντα τὸν κόσμον τοῦτον, εἰς ὑπερὸν πάντων, ὥσπερ τινὰ σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου ὁρατῶν καὶ φερόντων τὸν ἀνθρώπον ἐξ ἀπασῶν τῶν φύσεων ἐν ζῶον πεποίηκεν. Ἐπ' ἰσχάτου τοίνυν τῶν ἡμερῶν, ὅτε περ εἶδε καὶ τὸν δεύτερον κόσμον ἀναδειχθῆναι, αὐτὸν πάλιν τὸν σύνδεσμον τοῦ παντὸς κόσμου ὁρατῶν καὶ φερόντων, ταῦτά ἐστι, τὸν ἀνθρώπον λαβὼν, καὶ ἐξ ἀναστάσεως νεκρῶν ἀνακαινίσας καὶ χρεῖττονα ποιήσας, εἰς οὐρανὸν, ταῦτά ἐστιν, εἰς τὸν β' κόσμον, ἦτοι κόσμον πρὸ πάντων εἰσάγαγεν. Ἀνακαταλείψας γὰρ καὶ ἀνάκτισις τις ὁκονομεῖτο παρὰ τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ ἀνθρώπῳ,

<sup>1</sup> Hebr. viii, 1. <sup>2</sup> ibid., 6.

ὡς συνδέσμων ἀντὶ ἰπουρανίων καὶ ἐπιγείων, του-  
τέστιν, ὁρατῶν τε πάντων καὶ ἀοράτων.

Ταῦτα τοίνυν καὶ οὗτος ὁ Πατὴρ ἐπιστάμενος, καὶ  
μυστήριον τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ, αὐτὰ ἐξεῖπε κατ'  
εὐδοκίαν, καὶ τὸν ἐκ τοῦ παραδείσου διωχόντα, ὡς  
μαρτυρούμενον διὰ τὴν παρακοήν, ἐξαίφνης οὐράνιον  
δι' εὐδοκίαν Θεοῦ γιγνόμενα ἐκέρυξεν, ἐπὶ ἀνακεφα-  
λαίωσιν τοῦ παντός. Βαβαὶ συμφωνία τῆς Ἐκκλη-  
σίας· βαβαὶ ὁμοφωνία μυστηρίων Θεοῦ· βαβαὶ διδα-  
σκάλων ὁμόνοια πνευματικῇ. Πῶς οὐ κατέκρυπτος ὁ  
τούτοις ἐκπεπαισμένος; Θεὸς τῶν ὧων Κύριε, βαβαίω-  
σον ἡμῶς ἐν τοῖς μυστηρίοις σου διαπαντός. Ἀμήν.  
Παυσασθεσαν οἱ φιλονεικοῦντες, καὶ μᾶλλον ὑποκυφάτω-  
σαν τὸν αὐχένα τῇ Ἐκκλησίᾳ. Τοιαύτην γὰρ συν-  
ήθειαν καὶ ἡμεῖς σὺν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἀποστρεφόμεθα  
Ἀλλὰ καὶ τούτῳ πύργῳ δόντες, ἰεδομον μάρτυρα  
παραγγέλλομεν συμπληροῦντα τῆς θείας Διαθήκης Πα-  
λαιᾶς, καὶ Καινῆς τὰ σύμβολα. Εἰ γὰρ ἐπὶ δύο καὶ  
τρῶν μαρτύρων σταθῇται πᾶν ῥήμα, εἰρηται ἐν τῇ  
θείᾳ Γραφῇ, πόσω μᾶλλον ἐπὶ τοῖς ζ' τῆς γὰρ τε-  
λειᾶς διαθήκης σύμβολα δεικνυσιν ὁ τῶν ζ' μαρτύρων  
χορός. Ἔστιν οὖν ὁ τῆς Καρπάθου ἐπίσκοπος Φίλων,  
τὰ ὅμοια τοῖς ἄλλοις ζ' μαρτύρων.

Φίλωνος ἐπισκόπου Καρπάθου, ἐκ τοῦ ὑπο-  
μνήματος τῶν Ἀσμάτων, εἰς τὸ ῥητόν ἄγιον·  
« Εἰσῆγγεῖ με ὁ βασιλεὺς εἰς τὸ ταμνίον αὐ-  
τοῦ. »

Τοῦ δὲ ἰπουρανίου βασιλέως τὸ ταμνίον, δηλονότι  
τὸ σῶμα, ὃ ἐκ τῶν ὑποβόλων οἶκον· ἐκτατα δὲ καὶ  
τῶν οὐρανῶν βασιλεία.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ, « Φιλησάτω με ἀπὸ φιλημάτων  
στόματος αὐτοῦ. »

Ἔλαβε γὰρ ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ τὸν ἄνθρωπον, ὃν  
ἐνεδύσατο ἀπὸ τῆς Ἐκκλησίας, καὶ ἀνταπέδωκεν αὐ-  
τῷ πάλιν εἰς κοινωνίαν αὐτῆς ἁγίαν τὴν σάρκα εἰς  
μετάληψιν.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὸ, « Βασιλεὺς δοξαζόμενος ἐν  
παράδοξοις. Τί ὠραιώθηκε καὶ τί ἰδρύνθηκε; »

Παρατρέχων γὰρ ἐξ οὐρανοῦ ἐπὶ γῆς, εἰς τὰ καθ'  
ἔξω, καὶ κατώτερον ἔδου βυθὸν κατελθὼν, ἐκείθεν  
ἀνασπάσει τὸν τεθνῶτα. Καὶ μεθ' ἑτέρα. Ὁραιώθη  
γὰρ ὄντως καὶ ἰδρύνθη, οὐχ ἡ τῆς θεότητος δύναμις·  
οὐ γὰρ προσέθηκεν ἐπιδέχεται, ἢ μέλῳσιν· ἀλλ' ἡ  
σὰρξ ἣν ἀνέληψε, καὶ ὃ ἄνθρωπος, ὃν ἐφόρεσεν. Οὕ-  
τως ὠραιώθη τῇ τῆς θεότητος ὠραιότητι συμμορφω-  
θεὶς, καὶ ἰδρύνθη ἐν τῇ τῶν οὐρανῶν βασιλείᾳ ἐν δε-  
ξιᾷ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ Ἑξαήμερον, ἐνθα διαλαμβάνει  
περὶ τοῦ ἐκ γενετῆς τυφλοῦ.

Εἰ γὰρ καὶ ἄνθρωπον αὐτὸν ἔδλεπε· ἀλλὰ τὸν  
ἐν ἀνθρώπῳ θεὸν ἐξ αὐτῶν τῶν ἔργων νοῆσαι ὤφει-  
λες.

Κατανόει καὶ τοῦτον τὸν Πατέρα, σκοπὸν ἵνα μεθ'  
ἡμῶν περὶ τοῦ σχήματος καὶ τοῦ δόγματος ἀποσώ-  
ζοντα· καὶ περὶ μὲν τοῦ σχήματος, ταμνίον τοῦ

A homine, utpote vinculo cœlestium et terrenorum,  
hoc est, visibilium omnium et invisibilium.

Hæc igitur sanctus ille Pater, cum voluntatis  
Dei mysterium probe calleret, enuntiavit: ac eum  
qui ex paradiso, utpote qui ex inobsequentia pe-  
rosus effectus esset, ejectus fuerat, ex voluntate  
et beneplacito Dei ad universi restorationem re-  
pente cœlestem effectum prædicavit. Papæ! Eccle-  
siæ consonantiam: papæ! consonantiam myste-  
riorum Dei: papæ! spirituales doctorum consen-  
sum. Qui non dampnandus sit qui iis adversatur?  
Deus universorum Domine, confirma nos semper  
in mysteriis tuis. Amen. Cessent ergo contentiosi  
homines, cervicibus inclinent Ecclesiæ. Tales quippe  
mores nos cum Ecclesia repudiamus. Verum post  
quam hujus loca asserendi finem fecimus, septi-  
mum testem producimus, qui divini Testamenti,  
cum Veteris, tum Novi testimonia compleat. Nam  
si in duobus vel tribus testibus stabit omne ver-  
bum, ut in divina Scriptura dicitur<sup>1</sup>, quanto ma-  
gis in testibus septem: etenim septem testium  
chorus perfecti et omnibus numeris absoluti testa-  
menti symbola exhibet. Est autem ille Philo Car-  
pathiorum episcopus, qui sex aliis consoua testi-  
ficatur.

Philonis Carpathii episcopi, ex commentario in Can-  
tica, in dictum illud: « Introduxit me rex in pe-  
nuarium suum<sup>2</sup>. »

Cœlestis Regis penuarium, id est corpus, quod  
sibi in domum extruxit; deinde vero, regnum cœ-  
lorum.

Ejusdem in illud, « Osculetur me osculis oris sui<sup>3</sup>. »

Filius quippe Dei, hominem accepit, quem ab  
Ecclesia sumptum induit; ac ipsi postea vicissim  
sanctam carnem suam comedendam ad commu-  
nionem tribuit.

330 Ejusdem in illud: « Rex ligatus in transcursi-  
bus. Cur speciosus factus es, et cur firmatus es? »

Transcurrens enim a cœlo in terram, ac in in-  
fernum, imo ad imum inferni descendens, inde  
mortuum extrahit. Et quibusdam interpositis.  
Vere quippe speciosa facta et firmata est, non vir-  
tus deitatis: neque enim accessionem admittit, vel  
imminutionem; sed caro, quam assumpsit, et homo  
quem gestavit. Hic speciosus factus est decore di-  
vinitatis ad similem formam redactus: atque fir-  
matus est in regno cœlorum in dextera Dei.

Ejusdem in Hexæmeron, ubi de cæco nato edis-  
serit.

Etiamsi enim ipsum hominem videbas; sed Deum  
in homine existentem ex ipsis operibus intelligere  
debebas.

Animadvertas velim hunc quoque Patrem eum-  
dem quem nos circa mundi figuram et dogma,  
scopum tenere; ac de figura quidem mundi lo-

<sup>1</sup> Matth. XVIII, 16. <sup>2</sup> Cant. II, 4. <sup>3</sup> Cant. I, 1.

quentem, regnum cœlorum penurium vocare : Α Θεοῦ τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν καλεῖσάντα, ταμιεῖον δὲ εἶσι τὸ ἐπώτερον καὶ ἀσφαλέστερον τοῦ οἴκου χώρημα. ὁ καὶ βασιλείαν οὐρανῶν εἶπε. Περὶ δὲ τοῦ δόγματος, ἐν αὐτῷ τῷ ταμιεῖῳ, τουτέστιν, ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν καθισθέντα καὶ ἰδρυθέντα τὸν ἀνθρώπου, ὃν ὁ Θεὸς ἐφόρεσε καὶ τοῦ θανάτου ἀνέσκαψε καὶ τῆς ἐν δεξιᾷ τιμῆς ἤξιώσε. Πῶς οὖν οἱ θεολοφιλεῖσθαι βούσιν ὡς ξένην τινὰ ὁδὸν καὶ μηδὲν ἔγνωσμένην ἐδιδόσαν; Πασσάσθωσαν τῆς ἰδεολογίας, καὶ μὴ συκοφαντεῖτωσαν ἡμᾶς. Θεὸς γὰρ ὁ δικαῖος, τίς ὁ κατακρίνων; ὁ Θεὸς γὰρ πρῶτος τοῖς ἡμετέροις μαρτυρεῖ, ἔπειτα προφηταί, καὶ ἀπόστολοι, καὶ εὐαγγελισταί, καὶ τῶν Πατέρων πολυῶνυμος χορὸς. Ἐξ ὧν Πατέρων καὶ ὁμεῖς ἐνίου φωνῇ λέγεσθαι. ἔτι δὲ καὶ παλαιοὶ τῶν ἔξωθεν συγγραφῆς τοῖς ἡμετέροις εἰς ἐνιαυτοὺς συναφώνησαν. Ἵνα δὲ μὴ τὸν λόγον ἐπὶ πλείον μηχανώμεν, ἀρκετὸν ἡγησάμεθα τὰς προτεθείσας μόνον μαρτυρίας εἶναι τῶν φιλονεικῶν καὶ μόνων ἑνεκα, τῶν τοιμύτων διαβάλλειν τὰ ἡμέτερα, μᾶλλον δὲ αὐτὴν τὴν ἀλήθειαν ἐκδηλῶν πᾶσι βουλόμενοι καταστήσαι τὴν τούτων φιλονεικίαν. Ἐν οἴκῳ ἐκῶσι τὸν ἐλεγχον τῆς ἀκαίρου μανίας. Ἵνα δὲ μὴ μόνον ἀπὸ τούτων τῶν παλαιῶν μαρτυρημένη ἢ ἡμέτερα συγγραφή, θῆται καὶ τις; νῦν ἀποστρίψου αὐτῶν πατὴρ, ἔτι καὶ νῦν ζῶντος καὶ ἐν Κωνσταντινουπόλει διαγοντος, ἐκ περιουσίας καὶ τοῦτο ποιῶν, μαρτυρίαν μαρτυροῦντος, εἴτε ἐξ ἀγνοίας, εἴτε ἀπ' αὐτῆς τῆς ἀληθείας ἀναγκαζομένου, τῇ ἡμέτερᾳ συγγραφῇ.

**331** (60) *Theodosii episcopi Alexandrini, in quadragessimam assumptionis Domini dicit.*

Hodie humana natura in cœlum transfertur; hodie cœlum aperitur et homo illuc ingreditur.

Quid ad hæc adversarii dicturi sunt? Quomodo ille tum quoad figuram, tum quoad dogma, nostris non testimonium præbeat? Papæ! quantam veritatis vim, quæ adversarios vel invitos ad se pertrahat.

*Ejusdem in alia concione.*

Non magnum est, quod diabolus Deus vicerit.

O rex miram! Hic quoque vel ipsa veritas inaspicant illorum contentionem patefacit. Nam si non magnum esse dicit Deum cum diabolo pugnantem vincere; contrarium enim proferre extremæ dementiæ fuerit: Deo quippe, non modo diabolus, sed etiam omnis creatura subjecta est, ac pro nihilo reputatur; qui non palam sit ipsum significare, hominem esse qui cum diabolo pugnat et superat? Id enim magnum plane est, prius quippe dixerat, hominem, ut victorem, in cœlum ingressum esse. Quod autem hunc scopum teneat, ille rursum vociferando significat his verbis: *Oportebat enim, oportebat sane hanc naturam debellatam coronam exornari*, ac si diceret: Hæc ipsa natura quæ a diabolo superata est in paradiso, videlicet homo, quem

Θεοδοσίου Ἀλεξανδρείας ἐπισκόπου, εἰς τὴν τεσσαρακοστὴν τῆς ἀναλήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέραν.

Σήμερον ἡ ἀνθρώπινος (sic) φύσις, σκωραγωγίζεται εἰς οὐρανὸν, σήμερον οὐρανὸς ἀνοίγεται καὶ ἄνθρωπος εἰσέρχεται.

Τί πρὸς ταῦτα ἐροῦσιν οἱ ἐναντίοι; Πῶς οὐ μαρτύρηκε τοῖς ἡμετέροις καὶ ἐν τῷ σχήματι καὶ ἐν τῷ δόγματι; Βαβαί! ἰσχύς τῆς ἀληθείας, καὶ ἀκοντίας τοὺς ἐχθροὺς εἰς ἐαυτὴν ἐπισπῶσα.

*Τοῦ αὐτοῦ ἐν ἑτέρᾳ ἐξηγήσει.*

Ὁ μέγα, εἰ Θεὸς διάβολον ἡττήσιν.

Ὁ τοῦ θαύματος! Καὶ ἐνταῦθα δείκνυσιν ἡ ἀλήθεια τὴν τούτων ἀκαιρον φιλονεικίαν. Εἰ γὰρ οὐ μέγα λέγει Θεὸς μετὰ διαβόλου παλαιόντα καὶ νικῶντα. Τοῦτο γὰρ καὶ λέγειν μακρὸν ὑπάρχει. Θεὸς γὰρ οὐ μόνον ὁ διάβολος, ἀλλὰ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις ὑποτίθεται, καὶ εἰς οὐδὲν λογισθήσεται. Πῶς οὐκ εὐδελον τυγχάνει, ὅτι ἄνθρωπον βούλεται μετὰ τοῦ διαβόλου τὴν παλαίαντα καὶ νικήσαντα; Τοῦτο γὰρ καὶ μέγα ὑπάρχει, ὃν καὶ ἀνοίτῃ εἶπεν εἰσελθόντα ὡς νικητὴν εἰς τὸν οὐρανόν. (Ὅτι δὲ τούτων τὴν σκοπὸν ἀποσῶζει, πάλιν ὁ αὐτὸς βοᾷ. Ἐδεῖ γὰρ, ἔδει τὴν καταπαλαιωθεῖσαν φύσιν ταύτην ἀναδύσασθαι στέφανον ὡσανεὶ, αὐτὴ ἡ φύσις ἡ ἡττηθεῖσα ὑπὸ τοῦ διαβόλου, φησὶν ἐν τῷ παραδείσῳ, τουτέστιν, ὁ ἄνθρωπος, ὃν καὶ ἐξ ἀνοστᾶσεως κρείττονα γενέ-

\* Rom. viii, 34.

(60) De Theodosio et de Timotheo sequenti vide in Prefatione.

μιν· πολλάκις καὶ διὰ πολλῶν ἐξηγήσατο· καὶ αὐτῶν εἰς οὐρανὸν ἀναχθέντα μετὰ πατρὸς· εἰς εἴπε.

Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν, τοῦ Εὐαγγελίου ἀναγνώστου, τὸ, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραδέτω, » καὶ τὰ ἐξῆς.

Σαρκὸς τὰ πάθη ταύτης, καὶ τοῦ πάθους γνωρίσματα ἀγωνία, καὶ ἰδρώς, λύπη καὶ ψυχῆς ταραχή, τὰ τῆς ἀνθρωπίνης φύσεως σύμβολα.

Βαβαὶ τοῦ θαύματος! Τοιαῦτα λέγουσι καὶ φιλονεικοῦσι μετ' ἡμῶν, ἀποσχίζοντες τὰς Ἐκκλησίας καὶ τυραννοῦντες. Ποῦ γὰρ γέγραπται, ὅτι ἡγῶνία καὶ ὕρωσιν, εἰ μὴ ἐν τῷ Λουκᾷ ἐνθα λέγει, *Καὶ γερόμενος ἐν ἀγωνίᾳ ἐκτετέστερον προσηύχετο καὶ ἔρρετο ὁ ἰδρὼς αὐτοῦ ὥστε θρόμβοι αἵματος καταβαίνοντες ἐπὶ τὴν γῆν.* Ὁρῶν δὲ αὐτῷ ἀγγελος ἀπ' οὐρανοῦ ἐπιστῆναι αὐτόν; Πῶς τοιμῶσιν αὐτὸ λέγειν, καὶ πάλιν καταγινώσκειν τῶν τοιμῶσιν αὐτὸ ἀγγεῖσθαι; Ἀρ' οὐκ ἐστὶ πρόδηλος φιλονεικία τῶν τοιούτων; Παραδραμόντες δὲ καὶ τοῦτον ἐπὶ τὸν πρὸ αὐτοῦ, νῦν τετελευτηκότα νέον Τιμόθεον μετέλωμεν· δεικνύοντες καὶ τοῦτον ἄκοντα συγκατατιθέμενον τῇ ἡμετέρᾳ γραφῇ. Γράφει τοίνυν εἰς τὸ αὐτὸ ρητὸν ἐξηγούμενος ἐν τῇ περιόδῳ εἰς τὸ Πάσχα ἐν τῷ Ἀγίῳ Βικτωρίᾳ ἀναγνώστου· Ὁσαῦτα τοῦ προφήτου καὶ λέγοντος· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγὴν ἤχθη, καὶ ὡς ἀμνὸς ἀνέντιον τοῦ κείροντος ὤφρων·* καὶ μνησθέντος ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ· *Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραδέτω τὸ ποτήριον τοῦτο, λέγων οὕτως.*

Τιμόθεος εἰς τὸ, « Πάτερ, εἰ δυνατόν, παραδέτω, »

Φύσις γὰρ ἀεὶ τὴν ψυχὴν ἐμφιλοχερεῖν ἐν τῷ σώματι, καὶ δυσχεραίνειν πρὸς ἀποδίωσιν. Καὶ πάλιν ἐν τῷ Ἀγίῳ Σαραπάμμῳ ἐθεῖα. Καὶ μάλιστα δὲ τούτων δοθήσεται μοι παρὰ τοῦ Πατρὸς, ἐκ νεκρῶν ἀνάστασις, φύσις ἀνακατασκευῆς, καὶ ἀντὶ φόβου ζωοποίησις.

Τοῦ αὐτοῦ, εἰς τὰ Ἁγία Θεοφάνια, εἰς τὴν γερρότην τοῦ Χριστοῦ ἡμέραν, Χοιὰκ Α', ἰνδ. ε'.

Ἔτεκεν ἡ Παρθένος ἄνθρωπον τέλειον, ἀναμάρτητον. Καὶ μετ' ὀλίγα. Συμπαρετηρηθῶμεν Χριστῷ, ἵνα καὶ συγκαθαρθῶμεν αὐτῷ.

Καὶ πάλιν ἐν τῷ Ἀγίῳ Θεοδώρῳ, Τυβὶ η', ἰνδ. ε'.

Διὰ γὰρ τοῦ φαινομένου ἔδειξε τὴν δύναμιν τοῦ κρυπτομένου.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ Κυρίῳ ἐκκλησίᾳ, Κυριακῆς ὁδοῦ, Πασχῶν κθ', ἰνδ. ε', ἀναγνώστου τοῦ κατὰ Ἰωάννην Εὐαγγελίου, « Ὁ δὲ Ἰησοῦς κεκοπιακὸς ἐκ τῆς ὁδοιορίας, ἐκαθίστο. »

Τοιγαροῦν ἐπειδὴ Θεὸς ἐστὶν ἅμα καὶ ἄνθρωπος ὁ αὐτός, πιστοῦται διὰ τῶν ἔργων ἀμφοτέρω, καὶ λαμβάνειν τοὺς ὁρῶντας οὐκ ἀνέχεται. Ὅτι μὲν γὰρ φύσις Θεός· τί ἐστὶ, διὰ τῶν ἔργων καὶ διὰ τῶν σημείων ἐπαδείκνυται, λεπρούς καθαίρων, φωτίζων τυφλοὺς,

resurrectione meliorem effectum esse, plerumque ac multis enarravit; hunc, inquam, in cælum adductum esse cum fiducia pronuntiavit.

Ejusdem in magna ecclesia, post lectionem evangelici dicti, « Pater, si possibile est, transcat », etc.

Carnis hujus passiones, atque passionis indicia sunt, mœror, sudor, tristitia, animæ perturbatio, humanæ naturæ symbola.

Papæ rem miram! Hæc illi nobiscum rixantes, Ecclesias scindentes, ac tyrannice agentes proferrunt. Ubinam scriptum est ipsum in agone fuisse et sudavisse, nisi apud Lucam dicentem : *Et factus in agonia, prolixius orabat : et factus est sudor ejus sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.* Apparuit autem ei angelus de cælo confortans eum \*. Quo pacto audent illa dicere, dum e contrario eos, qui talia enarrare audent, condemnant? 332 Annon planum est eos contentiose agere? Hoc autem prætermisso, ad decessorem ejus, qui nuper obiit, Timotheum juniorem veniamus, palamque faciamus hunc etiam vel invitum scriptis nostris astipulari. Scribit itaque illum ipsum locum explicans in periodo in S. Pascha, in ecclesia Sancti-Victoris post lectionem Isaie prophetæ dicentis : *Sicut oris ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente sine voce* : ac cum in expositione, post factam hujus dicti mentionem : *Pater, si possibile est, transcat calix iste* \*\*, sic habet.

C

Timotheus in illud : « Pater, si possibile est, transcat ».

Id fert natura, ut semper anima in corpore manere expetât, ac discessionem ex vita ægre ferat. Iterumque in ecclesia Sancti Sarapammis clamabat. His porro majora mihi a Patre tribuentur, resurrectio ex mortuis, renovatio naturæ, ac corruptionis loco vivificatio.

Ejusdem, in Sancta Theophania, in ortum Christi, die Chioiac tricesima, indictione decima.

Poperit Virgo hominem perfectum, impecabilem. Et paucis interpositis. Circumcidamur cum Christo ut una cum illo purgemur.

Et iterum in ecclesia Sancti-Theodori, die octava Tybi, indictione decima.

Nam per id quod apparebat, ejus quod latebat vim ostendit.

Ejusdem in ecclesia Quirini, die Dominica, Pachon decima quarta, indictione quinta, lecto Joannis Evangelio, « Jesus autem fatigatus ex itinere, sedebat ».

Quia itaque una Deus et homo ipse est, utrumque simul ex operibus comprobatur, ita ut spectatioribus non latere possit. Nam quod natura Deus sit, ex operibus et signis ostenditur, dum leprosos mundat, cæcos illuminat, paralyticos roborat, mor-

\* Matth. xxvi, 39. \* Luc. xii, 45.

\* Isa. liii, 7.

\*\* Matth. xxvi, 39.

† ibid.

† Joan. iv, 6.

tuis vitam elargitur : quodque maximum est ; nam hæc prius memorata prophetæ quoque ediderunt ; diserte et cum fiducia dicit : *Ego et Pater unum sumus* <sup>12</sup>. Verum his quidem, uti jam dixi, deitatis magnitudo comprobatur. Quod autem etiam homo sit, neque id item latere vult et ignorari, ut eos inde præverteret et frangeret, qui cum phantastico **333** advenisse putant ; dum clare et aperte passionibus se subdit : at quibus passionibus ? iis scilicet quæ propter infirmitatem, non propter peccatum carni, familiares sunt ; esuriem dico, sitim, somnum, defatigationem. Hæc quippe quæ natura, non voluntate contingunt, eadem patientes peccato non contaminant. His itaque Dominus, peccato vacuis passionibus, carnem suam obsequi declaravit, manifeste commonstrans, se natura et veritate, non autem specie tantum hominem factum esse.

*Ejusdem, in templo, in festo Pachon.*

Dei quidem proprium est miracula edere, elementis imperare, futurorum prædictionem enuntiare ; hominis vero mansueti et communem vitam agentis, parentes honorare, cum fratribus versari, discipulos et notos alloqui. Ideo Dominus noster Jesus Christus, cum Deus ex Deo sit, ac propter nos homo factus sit, et vim deitatis ostendit, et leges humanitatis servat : quod semper est et fuit ex signis comprobans, ac id quod fieri dignatus est operibus commonstrans.

*Ejusdem, in quadragesima assumptionis Domini die, Pachon vicesima quinta, indictione nona, in dictum Evangelii secundum Joannem, « Expedit vobis ut ego vadam ».*

Verum illa quæ præclaris discipulis jam dicta sunt consideremus, *Expedit vobis ut ego vadam*. Salutis vestræ causa in terram veni, utilitatis vestræ gratia ut in cælum ascendam opus est. Incorporeus descendi propter vos, ut illuc cum corpore concedam consentaneum est : genus vestrum in cælum trahere decrevi : oportet me cum carne ad dexteram Patris sedem recipere. Ut iter olim extraneum jam novam parem : utque cœli aditum apertum hominibus ostendam, necesse est. Primus per aerem iter habeo, ut et vos demum in aerem in nubibus obviam nobis rapiamini <sup>13</sup>. Hunc me audire putabam legentem, quo pacto scilicet hominem, qui tanto mortis horrore tenetur, cum clamore compellet : hunc nempe, qui per passionem et resurrectionem, incorruptionem, et naturæ renovationem et vivificationem accipit, qui prius ob astantem infirmitatem passionibus et defatigationi subjectus erat, qui in cælum pertractus et sessione ad dexteram Patris dignatus est, qui extraneam et insolitam viam prior decurrit, ac **334** primus hominum cælum adiri posse commonstravit.

O rerum minime consonantium consonantiam !

Α καὶ παρειμένους βιώνεις, καὶ τεθνηκόσι διδοὺς ζωὴν· καὶ τὸ δὴ μέγιστον (ταῦτα γὰρ ἴσως καὶ προφητῶν κατώρθωσαν), διαβρήδην παρβήσιαζόμενος καὶ λέγων· Ἐγὼ καὶ ὁ Πατὴρ ἓν εἰμεν. Ἀλλὰ τοῖς μὲν, ὡς ἔφην, πιστεύεται τὸ μεγαλοφυὲς τῆς θεότητος. Ὅτι γὰρ μὴν καὶ ἀνθρωπὸς ἔστιν ἀληθῶς ὁ αὐτός, οὐδὲ τοῦτο βούλεται λαθεῖν, προανακόπτων τοὺς τὴν φαντασίαν νοσούντας· δείκνυς ἐναργῶς πάθειν ὑπουργῶν καὶ τοῖς πάθειν ; ὅσα δι' ἀσθένειαν, οὐ δι' ἁμαρτίαν τῇ σαρκὶ προσκαίεται, τὸ πεινῆν λέγει, καὶ διψῆν, καὶ θνήσκιν καὶ κοποῦσθαι. Ταῦτα γὰρ φῶσει, καὶ οὐ προαιρέσει συμβαίνοντα, ἁμαρτίαν τοῖς ὑπομένουσιν οὐ προστρίβεται. Τοῖτοι ; οἷν ὁ Κύριος τοῖς ἀναμαρτήτοις πάθειν, ἔφησε τὴν ἐαυτοῦ σάρκα πενθαρεῖν, δείκνυς σαφῶς ὡς φῶσει καὶ ἀληθείᾳ, καὶ οὐ δοκῇσι, γέγονεν ἀνθρώπος.

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῷ ἱερῷ, ἐν τῇ ἑορτῇ τοῦ Παχῶν.

Θεοῦ μὲν ἴδιον τὸ θαυματουργεῖν, καὶ τοῖς στοιχείοις ἐκτάττειν, καὶ τῶν μελλόντων ποιῆσαι τὴν προεγέγραυσιν· ἀνθρώπου δὲ ἡμέρου καὶ κενωνικοῦ, ἢ πρὸς τοὺς γονεῖς τιμῆ, ἢ πρὸς τοὺς ἀδελφούς συνουσία, ἢ πρὸς τοὺς μαθητὰς καὶ γνωρίμους ὁμιλία. Διδόται ταῦτα ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστός, καὶ θεὸς ὢν ἐκ Θεοῦ, καὶ δι' ἡμᾶς γεγονὸς ἀνθρώπος, καὶ τὴν τῆς θεότητος ἐπιδείκνυται δύναμιν, καὶ τῆς ἀνθρωπότητος φυλάττει τοὺς νόμους· ὅπερ ἦν τε καὶ ἔστι διὰ τῶν σημείων πιστούμενος, καὶ ὁ γενέσθαι κατηξίωσε, διὰ τῶν ἔργων ἐπιδεικνύμενος.

C

Τοῦ αὐτοῦ, ἐν τῇ τεσσαρακοστῇ τῆς ἀνελήψεως τοῦ Κυρίου ἡμέρᾳ, Παχῶν κ', ἰνδ'. Θ' εἰς τὸ ρητόν τοῦ κατὰ Ἰωάννην Ἐδωγγελλοῦ, τὸ λέγον, « Συμφέρεσι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω. »

Ἄλλ' οἷα καὶ νῦν τὰ παρ' αὐτοῦ πρὸς τοὺς ἀοιδίμους μαθητὰς εἰρημένα κατανοήσωμεν, *Συμφέρεσι ὑμῖν ἵνα ἐγὼ ἀπέλθω*. Διὰ τὴν ὑμῶν σωτηρίαν ἐπὶ τῆς γῆς παραγέγονα, διὰ τὴν ὑμῶν ὠφέλειαν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνίειν καλόν. Ἀσώματος κατήλθον δι' ὑμᾶς, ἐκεῖ γενέσθαι μετὰ τοῦ σώματος συμφέρον· πρὸς οὐρανὸν γὰρ ὑμῶν ἐλπίσαι τὸ γένος προήρημαι· δεῖ με μετὰ σαρκὸς τὴν ἐκ δεξιῶν τοῦ Πατρὸς καθέδραν ἀπολαβεῖν· ἐγκαινίσαι με δεῖ τὴν ξένην πορεῖαν, καὶ δεῖξαι βατὸν τοῖς ἀνθρώποις τὸν οὐρανόν. Ὅδεῦα πρῶτος διὰ τοῦ αἵματος, ἵνα καὶ ὑμεῖς ἑσπερον ἀρπαγῇτε εἰς αἶρα ἐν νεφέλαις εἰς τὴν ἡμετέραν ἀπάντησιν. Καὶ τοῦτον ἀκοῦσαι ψῆφην τὸν ἀναγινώσκοντα, πῶς τὸν ἀνθρώπον διαβρήδην βοᾷ δυσχεραίνοντα πρὸς ἀποβίωσιν· καὶ τοῦτον διὰ τοῦ πάθους καὶ τῆς ἀναστάσεως, ἀφθαρσίαν καὶ ἀνακαινισμὸν φύσεως λαμβάνοντα καὶ ζωοποιήσιν, τὸν πρῶτον πάθειν ὑπουργοῦντα καὶ κοπούμενον διὰ τὴν περικειμένην ἀσθένειαν, καὶ πρὸς οὐρανὸν ἔτι ἐλχυσθέντα, καὶ τῆς ἐκ δεξιῶν καθέδρας ἡξιωμένον, καὶ τὴν ξένην πορεῖαν πρῶτον δραμόντα, καὶ βατὸν πρῶτος ἀνθρώπων τὸν οὐρανὸν ποιήσαντα.

Ἡ τῶν ἀσυμφῶνων συμφωνία, ὡ τῶν ἀποσχισῶν

<sup>12</sup> Joan. x, 30. <sup>13</sup> Joan. xvi, 7. <sup>14</sup> I Thess. iv, 16.

ἀκούσιος συνάφεια, ὡ τῶν λοιδῶρων, οὐχ ἑκούσιος εὐ-  
φημία, ἡγουν συγκατάθεσις! Πῶς κατὰ πάντα οὐκ  
ἔδειχθημεν τέκνα τῆς Ἐκκλησίας; Φασὶ δηλονότι, ὅδὸν  
οὐκ ἐτρέψαμεν. Πῶς οὐ κατὰ πάντα κατάχρητοι οἱ  
τούτους πᾶσιν ἀπειθοῦντες, ἢ ἀντιλέγοντες; Πῶς οὐ  
κατὰ πάντα μεμαρτυρημένη ἡ ἡμετέρα Γραφή γνή-  
σιον τῆς ἐκκλησιαστικῆς παραδόσεως γέννημα; Θέος  
μάρτυς, εἴτα ἀπόστολοι, προφῆται, ἁγίων πατέρων  
καλυπνύμενος χορός.

### ΑΙΟΓΟΣ ΙΑ'.

*Καταγραφή περὶ ζῶων Ἰνδικῶν· καὶ περὶ τῆς  
Ταυροβόνης νήσου.*

#### PIROKEROΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον καλεῖται Πινόκερος, διὰ τὸ ἐν τοῖς  
μυκτήρσι τὰ κέρατα ἔχειν· ὅτε δὲ περιπατεῖ, σα-  
λεύονται τὰ κέρατα· ὅτε δὲ ὄρῃ μετὰ θυμοῦ, ἀποτεί-  
νει αὐτά, καὶ ἀσάλευτα εὐρύσσονται, ὥστε καὶ δένδρα  
δύνασθαι ἐκρίζεῖν, τὰ ἐν αὐτοῖς μάλιστα τὸ ἐμπροσ-  
θιν. Τοὺς δὲ ὀφθαλμοὺς κάτω περὶ τὰς γνάθους  
ἔχει. Φοβερώτατον δὲ ἐστὶ πᾶν μάλιστα καὶ τῷ ἔλ-  
φαντι πως ἀντικείμενον. Οἱ πόδες δὲ καὶ τὸ δέρμα  
παραπλήσιά ἐστι τῷ ἔλφαντι. Ἐχει δὲ καὶ τὸ πά-  
χος τοῦ δέρματος αὐτοῦ ξηραίνόμενον, δακτύλους  
τέσσαρας, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐνίοι βάλλουσιν ἐντὶ σιδήρου  
εἰς τὰ ἄροτρα, καὶ ἀροτριῶσι τὴν γῆν. Καλοῦσι δὲ  
αὐτὸ οἱ Αἰθίοπες τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῃ, Ἄρου ἢ Ἄρισι,  
θεσύνοντας τὸ δεύτερον ἄλρα, καὶ οὕτως προστιθέν-  
τες τὸ μισί· ἵνα διὰ τοῦ μὲν Ἄρου, ἢ τοῦ θηρίου, διὰ  
δὲ τοῦ Ἄρισι, ἀποριζῶν ἐκ τοῦ σχήματος τοῦ περὶ  
τούς πόδας, ἅμα δὲ καὶ τοῦ δέρματος, τὴν ἐπινο-  
μίαν αὐτῷ τεθεικότας. Τεθῆναι δὲ καὶ ζῶντα ἐν τῇ  
Αἰθιοπίᾳ ἀπὸ μακρὰν ἱστάμενος, καὶ νεκρὸν ἐκδαρὲν  
καὶ καταγγισθὲν ἄχυρα καὶ ἱστάμενον ἐν οἴκῳ βασι-  
λεῦ, ὅθεν ἀκριδῶς κατέγραψα.

#### ΤΑΥΡΕΛΑΦΟΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον Ταυρελάφος καὶ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ καὶ ἐν  
τῇ Αἰθιοπίᾳ εὐρίσκεται. Ἀλλὰ τὰ μὲν τῆς Ἰνδίας  
ἡμέρᾳ εἰσι, καὶ ἐν αὐτοῖς ποιοῦσιν ἐν διασκυλῶς βα-  
σταγὰς πατέρως καὶ ἐτέρων φορτίων, καὶ γάλα  
ἀμέλγουσιν ἐξ αὐτῶν καὶ βούτυρον. Ἅμα δὲ καὶ τὸ  
κρέας ἐσθίουμεν, οἱ μὲν Χριστιανοὶ σφάζοντες· οἱ δὲ  
Ἕλληνας κροταφίζοντες· τὰ δὲ τῆς Αἰθιοπίας ἀγρίᾳ  
εἰσι καὶ ἀνήμερα.

#### ΚΑΜΗΛΟΠΑΡΔΑΛΙΣ.

Ἡ δὲ Καμηλοπάρδαλις ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ μόνῃ εὐρί-  
σκεται. Καὶ αὗται πάλιν ἀνήμεραι καὶ ἀγρίαι εἰσιν.  
Ἐν δὲ τῷ παλατίῳ εἰς λόγον τοῦ βασιλέως ἡμεροῦσι  
ἀπὸ μικρῶν μίαν, ἢ δύο, πρὸς θῆαν αὐτοῦ. Ὅτε δὲ  
παραβάλλουσιν αὐτῇ πειλὶν ἐμπροσθεν τοῦ βασιλέως  
εἰς λεκάνην ἢ γάλα ἢ ὕδωρ, εἰ μὴ ἀπλώσει τοὺς ἐμ-  
προσθεν δύο πόδας, οὐ δύναται φθάσαι καὶ πειλὶν εἰς  
τὴν γῆν, διὰ τὸ καὶ τοὺς πόδας καὶ τὸ στήθος καὶ τὸν  
τράχηλον ὑψηλῇ ὑπάρχειν· ἀναλόγως οὖν διασχίζουσα  
τοὺς ἐμπροσθεν πόδας τότε δύναται πειλὶν. Καὶ ταῦτα  
ὡς οὐδὲν διεγράψαμεν.

o involuntariam schismaticorum concordiam! o  
convitiatorum non spontaneam laudum emissionem  
sive consensum! Cur non per omnia Ecclesiae filii  
comprobamur? Aliud scilicet: Viam non trivimus.  
Qui non penitus damnandi sint, qui his omnibus  
non obtemperant, sed contradicunt? Qua ratione  
haec scripta nostra tot testimoniis firmata, ut ger-  
manus ecclesiasticæ traditionis fetus non habeantur?  
Deus testis est; hinc apostoli, prophetae et  
sanctorum Patrum celebratissimus chorus.

### LIBER XI.

*Indicorum animalium descriptio: et de insula  
Taprobana.*

#### RHINOCEROS.

Hoc animal, Rhinoceros a cornibus naso haeren-  
tibus vocatur; eo autem ambulante, cornua sub-  
agitantur: cum autem furore plenum oblectetur,  
cornua vibrat, ipsaque immobilia et firma consi-  
stunt, ut etiam arbores eradicare possit, cum maxime  
a fronte positæ sunt. Oculos inferius ad maxillas  
positos habet. Terribilissimum porro est atque ele-  
phanti maxime inimicum. Pedes atque pellem ele-  
phanti similes habet. Pellis ejus exsiccata digitorum  
quatuor spissitudinem habet, quæ nonnulli vomeris  
loco ad aratra utuntur, illaque terram sulcant.  
Rhinocerotem Æthiopes propria dialecto, Aru, aut  
harisi nuncupant, in secundo vocabulo, deus spi-  
ritu alpha pronuntiantes, et risi adjicientes; ut voce  
aru ipsum animal significant; voce autem harisi,  
figuram narium atque pellem arando opportunam  
indident, hinc illi nomen imponentes. Hujusmodi  
animal in Æthiopia vivum eminens conspexi: mor-  
tisque pellem palea infertam in regia consistentem,  
unde licuit accurate describere.

#### TAURELAPHUS.

Taurelaphus animal in India et in Æthiopia re-  
peritur. Sed in India cicures et mansueti sunt:  
illisque utuntur ad piperis onera aliasque sarcinas  
in saccis deportandas: lac ipsorum emulgent et  
butyrum conficiunt. Carnes porro eorum comedi-  
mus, Christiani quidem jugulantes, Græci vero sus-  
tibus tundentes: qui in Æthiopia habentur agrestes  
et intractabiles sunt.

#### 335 CAMELOPARDALIS.

Camelopardalis in sola Æthiopia reperitur. Hoc  
item animal intractabile et agreste est. In palatio  
tamen regis ad ejus voluptatem unum aut duo pro  
spectaculo a teneris educant. Cum vero præseunte  
rege lac ipsi vel aquam ad potum in pelvi admo-  
vent, nonnisi divaricatis pedibus anterioribus potest  
ad potandum inclinari ad terram usque, quia cru-  
ribus, pectore et collo altius est. Rem ut accura-  
tissime novimus enarramus.



## BOS AGRESTIS.

Bos agrestis corpore magnus, animalque Indicum est: ex quo educitur illud, quod *tuffa* vocant, ornandis equis et vexillis usitatum a præfectis militum, cum in campos concedunt. Narrant autem illum, ubi in arbore cauda complicatur et hæret, non ulterius declinare; sed ibidem manere, quod vereatur ex cauda vel pilum amittere: quo conspecto incolæ accedunt, et caudam absciunt: ac tunc illum, cauda penitus amissa, fugere. Ea est animalis natura.

## MOSCHUS.

Moschus exiguum animal est, quod incolæ propria dialecto *custuri* nuncupant: ipsum autem inasquantes sagittis confodiunt, et sanguinem in umbilico coactum colligantes absciunt. Hæc quippe pars illa est, in quo fragrantia suavis odoris residet; id est quod nos moschus vocamus, corporis vero residuum abijciunt.

## UNICORNIS.

Hoc animal unicornis appellatur: quod videre quidem non licuit; sed ejus statuas quatuor æneas in Æthiopia ad regis palatium, quatuor turribus munitum, conspexi: atque inde ejus descriptionem delineationemque adornavi. Terribilem esse feram narrant atque inexpugnabilem, in cornu robur totum habentem. Cum vero multis inrequentibus proximum est ut capiatur, deorsum in præcipitia sese conjicit: in lapsu autem ita se convertit, ut cornu totum impetum et ictum excipiat, sicque illæsa evadit. Ipsum vero de hoc animali Scriptura refert dicens: *Salva me ex ore leonum, et a cornibus unicornium humilitatem meam*<sup>16</sup>; ac rursum: *Et dilectus quemadmodum filius unicornium*<sup>17</sup>; iterum in benedictionibus Balaam quibus benedixit Israeli, secundo repetit: *Sic Deus educit illum ex Ægypto, ut gloriam unicornis*: sicque robur, fiduciam et gloriam animalis deprædicat.

## 336 CHOERELAPHUS et HIPPOPOTAMUS.

Choerelaphum, sive Porcum cervum vidi et comedi. Hippopotamum autem non conspexi, sed dentes ejus prægrandes penes me habui pondo librarum tredecim, quos hic vendidi. Multosque vidi in Æthiopia et in Ægypto.

## PIPER.

Hæc est arbor piperis: singulæ autem hujusmodi arbores, alteri præcelsæ arbori infructuosæ hærent complicatæ, quia admodum tenuis debilisque est, perinde atque vitis palmites tenuiores. Singulæ autem botrus duorum foliorum tegumentum habent, quod admodum viride est, rutæque colori simile.

## ARGELLIA.

Arbor alia argelliorum, ut vocant, id est nucum grandium Indicarum, ferax est. In nullo autem differt a palma, præterquam quod celsior densior et

## A

## ΑΙΤΙΟΒΟΥΣ.

Ἀγρίβους ἐστὶ μέγας, τῆς Ἰνδικῆς τοῦτο ζῶον, ἐξ οὗ ἐστὶν ἡ λεγομένη τοῦφα, ἥ κοσμοῦσι τοὺς ἵππους καὶ τὰ βάνδα οἱ ἀρχοντες εἰς τοὺς κάμπους. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ εἶναι ἔξω ἀντιπλάσθηναι δένδρον τῆς οὐράς, οὐκέτι κλίνεται, ἀλλ' ἵσταται ἀθρόως ἔχων ἑξῆς μίαν τρίχα ἐξ αὐτῆς· λοιπὸν ἔρχονται οἱ ἐγγώριοι, καὶ κόπτουσι τὴν οὐρὴν, καὶ τότε φεύγει τὸ πᾶν τῆς οὐρᾶς ἀπολέσας. Αὕτη ἡ φύσις τῷ ζῳῳ.

## ΜΟΣΧΟΣ.

Τὸ δὲ μικρὸν ζῶον ἐστὶν ὁ μόσχος· καλοῦσι δὲ αὐτὸ τῇ ἰδίᾳ διαλέκτῳ οἱ ἐγγώριοι *Καστοῦρι*· διώκοντες δὲ αὐτὸ τοξέουσιν, καὶ τὸ συναγόμενον αἷμα περὶ τὸν ὀμφαλὸν δεσμεύοντες ἀποκόπτουσι. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ εὐώδες, τοῦτέστιν, ὁ παρ' ἡμῶν λεγόμενος μόσχος· τὸ δὲ λοιπὸν αὐτοῦ σῶμα ἔξω ρίπτουσιν.

## ΜΟΝΟΚΕΡΟΣ.

Τοῦτο τὸ ζῶον καλεῖται μονόκερος, οὐκ ἐθεασάμην δὲ αὐτό· στήλας δὲ αὐτοῦ χαλκᾶς ἀνατιθεμένας ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ ἐν οἴκῳ τετραπύργῳ βασιλικῷ ἐώρακα· διὰ καὶ οὕτως κατέγραψα. Φασὶ δὲ περὶ αὐτοῦ, εἰ φοβερόν ἐστι καὶ ἀκαταμάχτην ἐν τῇ κέρατι ἔχον τὴν ὀλὴν ἰσχύν. Καὶ ἡνίκα δόξῃ παρὰ πολλῶν διώκεσθαι, καὶ καταληφθῇ, εἰς κρημνὸν ἐφάλλεται καὶ ῥίπτει ἑαυτὸν ἐκ τοῦ ὕψους, καὶ κατερχόμενον ἀντιστρέφεται, καὶ τὸ κέρας δέχεται τὴν ὀλὴν ὀρμήν, καὶ ἀδολογῶς διαμένει. Τοιαῦτα δὲ καὶ ἡ Γραφή διηγέται περὶ αὐτοῦ λέγουσα· *Σῶσόν με ἐκ στόματος λέοντων, καὶ ἀπὸ κερῶν μονοκερῶν τὴν ταπεινωσίν μου· καὶ πάλιν, Καὶ ὁ ἡγαπημέτερος ὡς υἱὸς μονοκερῶν καὶ πάλιν ἐν ταῖς εὐλογίαις τοῦ Βασιλέως αἱ εὐλόγησας τὸν Ἰσραὴλ, φησὶν ἐκ δευτέρου· Οὕτως ὁ Θεὸς ἐδήγησεν αἰτίαν ἐξ Αἰγύπτου, ὡς δόξαν μονοκερῶος· αὐτῷ διὰ πάντων ἰσχύν καὶ πεποθήσιν καὶ δόξαν μαρτυροῦσα τῷ ζῳῳ.*

## ΧΟΙΡΕΛΑΦΟΣ καὶ ΙΠΠΟΠΟΤΑΜΟΣ.

Τὸν δὲ χοιρίλαφον καὶ εἶδον καὶ ἔφαγον· τὸν δὲ ἵπποπόταμον οὐκ εἶδον μὲν, ἔχον δὲ ὁδόντας· ἐξ αὐτοῦ μεγάλους ὡς ἀπὸ λιτρῶν ἑγ' οὓς καὶ πέπραχα ἑνταῦθα. Πολλοὺς δὲ εἶδον καὶ ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ καὶ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ.

## ΠΙΠΕΡΙ.

Τοῦτο τὸ δένδρον ἐστὶ τὸ τοῦ πιπέρος· ἕκαστον δὲ δένδρον ἐτέρῳ ὕψηλῳ ἀκάρπῳ δένδρῳ ἀνακλίσται· διὰ τὸ λεπτὸν εἶναι πᾶν καὶ ἀσθενές, ὥστερ καὶ τὰ κλήματα τῆς ἀμπέλου λεπτά. Ἐκαστος δὲ βότρυς διφυλλὸν ἔχει σκέπον, γλωφὸν δὲ πᾶν ἐστίν, ὥστερ ἡ γρόα τοῦ πεγγάνου.

## ΑΡΓΕΛΛΙΑ.

Τὸ δὲ πᾶν τῶν ἀργελλίων ἐστὶ τῶν λεγομένων, τοῦτέστι τῶν μεγάλων καρπύων τῶν Ἰνδικῶν. Παροῦσται δὲ τοῦ φονέως οὐδὲν, πλὴν εἰτε τελευταίον

<sup>16</sup> Psal. xvi, 22. <sup>17</sup> Psal. xlviii, 6.

ἔστι καὶ ἐν ὕψει καὶ ἐν πάχει καὶ ἐν τοῖς βράχοις. Οὐ βάλαι δὲ καρπὸν, εἰ μὴ δύο ἢ τρία σπάθια ἀπὸ τριῶν ἀργελλίων. Ἔστι δὲ ἡ γεύσις γλυκεία πάνυ καὶ ἡδέια, ὡς τὰ κάρυα τὰ χλωρά. Ἐξ ἀρχῆς μὲν τοῦ ὕδατος γέμει γλυκίως πάνυ, ὅθεν καὶ ἐξ αὐτῶν πίνουσιν οἱ Ἰνδοὶ ἀντὶ οἴνου. Λέγεται δὲ τὸ πινόμενον Ῥορχο-σοῦρη ἡδὺ πάνυ. Τρυγώμενον δὲ καὶ παραμένον αὐτὸ τὸ ἀργελλίον, κήγνυται τὸ ὕδωρ αὐτοῦ, κατὰ πρό-θεσιν τὸ ἐπὶ τὸ δοσπασκον αὐτοῦ, καὶ μένει τὸ ὕδωρ εἰς τὸ μέσον ἀπηκτον, μέχρις οὗτου καὶ αὐτὸ ἐκλίπη. Ἐν δὲ καὶ πλέον παραμείνη ταγγίζει ὁ καρπὸς αὐτοῦ ὁ πεπιγώς, καὶ οὐ δύναται εἶτι βρωθῆναι.

#### ΦΟΚΗ, ΔΕΛΦΙΣ, ΧΕΛΩΝΗ.

Φώκην τὴν λεγομένην καὶ τὸν δελφίνα καὶ χελώ-νην ἰσθίμεν κατὰ θάλατταν, εἰ τύχοι πιασθῆναι. Τὸν μὲν δελφίνα καὶ τὴν χελώνην σφάζοντες ἰσθίμεν τὴν δὲ φώκην οὐ σφάζοντες, ἀλλὰ κροταφίζοντες, ὡς ἐπὶ τῶν ἰχθύων τῶν μεγάλων. Καὶ τὸ μὲν κρίας τῆς χελώνης, ὡς προδότης ἔστι μελαμφόν· τὸ δὲ τοῦ δελφίνος, ὡς χοίρου, μελαμφόν δὲ καὶ βρο-μώδες· τὸ δὲ τῆς φώκης, ὡς χοίρου, λευκόν, καὶ ἄβρομον.

#### ΠΕΡΙ ΤΗΣ ΤΑΠΡΟΒΑΝΗΣ ΝΗΣΟΥ.

Αὕτη ἔστιν ἡ νῆσος ἡ μεγάλη ἐν τῇ ὠκεανῷ, ἐν τῇ Ἰνδικῇ πελάγει κεκμένη παρά μὲν Ἰνδοῖς καλούμενη Σιελεδίβα, παρὰ δὲ Ἑλλήσι, Ταπροβάνη· ἐν ᾗ εὐρί-σκται ὁ λίθος ὁ ὠκινθος· περαιτέρω δὲ καί ταις τῆς χώρας τοῦ πεπύρεως. Πέριξ δὲ αὐτῆς εἰσὶ τινες νῆ-σοι μικραὶ πολλαὶ πάνυ, πάσαι δὲ γλυκὺ ὕδωρ ἔχου-σαι, καὶ ἀργελλία. Ἀσσοδαθαὶ δὲ ὡς ἐπὶ τὸ πλείστον πάσαι εἰσιν. Ἔχει δὲ ἡ νῆσος ἡ μεγάλη, καθὼς φασιν οἱ ἐγχώριοι, γαῦδια τριακόσια εἰς τε μήκος ὁμοίως καὶ πλάτος, τούτῳσι μίλια ἑνακόσια. Δύο δὲ βασι-λεῖς εἰσιν ἐν τῇ νήσῳ, ἐναντίοι ἀλλήλων· ὁ εἰς ἔχων τὸν ὠκινθον, καὶ ὁ ἕτερος τὸ μέρος· τὸ ἄλλο, ἐν ᾧ ἔστι τὸ ἐμπόριον καὶ ὁ λιμήν· μέγα δὲ ἔστι καὶ τῶν ἐκείσε ἐμπόριον. Ἐχει δὲ ἡ αὕτη νῆσος καὶ Ἐκκλη-σίαν τῶν ἐπιδημούντων Περσῶν Χριστιανῶν, καὶ πρεσβύτερον ἀπὸ Περσίδος χειροτονούμενον, καὶ διά-κονον, καὶ πᾶσαν τὴν ἐκκλησιαστικὴν λειτουργίαν. Οἱ δὲ ἐγχώριοι καὶ οἱ βασιλεῖς, ἀλλόφυλοι εἰσιν. Ἰερὰ δὲ πολλὰ ἔχουσιν ἐν αὐτῇ τῇ νήσῳ· εἰς ἐν δὲ ἱερὸν αὐτῶν ἐρ' ὠφθαλμῷ καίμενον, ἔστιν ἐν ὠκιν-θῳ, ὡς φασι, πυρρὸν καὶ μέγα, ὃν ὡς στρόβιλος μέγας· καὶ λάμπει μακρόθεν, μάλιστα τοῦ ἡλίου αὐτὸν περιλάμποντος, ἀτίμητον θέαμα ὄν. Ἐξ ὅλης δὲ τῆς Ἰνδικῆς καὶ Περσίδος καὶ Αἰθιοπίας, δέχεται ἡ νῆσος πλοῖα πολλὰ, μέτρη τις οὖσα, ὁμοίως καὶ ἐκ-πέμπει.

Καὶ ἀπὸ μὲν τῶν ἐνδοτέρων, λέγω δὲ τῆς Τζινί-στας καὶ ἐτέρων ἐμπορίων, δέχεται μέταξιν, ἀλοήν, καρπούλλον, τζανάναν, καὶ ὅσα κατὰ χώραν εἰσὶ· καὶ μεταβάλλει τοῖς ἐξωτερῶν, λέγω δὲ τῇ Μαλῇ, ἐν ᾗ τὸ πέπερι γίνεται, καὶ τῇ Καλλιάνῃ, ἐνθα ὁ χαλκὸς γίνεται, καὶ σησαμινὰ ξύλα, καὶ ἕτερα ἱμά-τια· ἔστι γὰρ καὶ αὕτη μέγα ἐμπόριον. Ὁμοίως καὶ Σινδοῦ, ἐνθα ὁ Μόλχος ἢ τὸ Καζέριον, καὶ τὸ Ἀν-

ramis grandioribus est. Fructum autem non alium parit, quam duas tresve spathas et totidem argellia. Sapor vero perinde suavis et dulcis est, atque nu- cum tenerarum. Initio autem aqua suavissimi sa- poris turgida est, quæ vini loco Indis potum præ- beat. Liqueorem porro huiusmodi vocant *bonchosura*, estque plane dulcissimus. Postquam autem argel- lium decerptum est, si ita maneat, progressu tem- poris ad testam agitur, aqua vero in medio liquida perseverat, donec et ipsa defecerit. Quod si diutius maneat, tandem rancescit, neque humano esui ul- tra valet.

#### PHOCA, DELPHIS, TESTUDO.

Phocam, delphinem et testudinem comedimus a l oram maris, si capi contingat. Delphinem vero et testudinem jugulantes edimus, phocam vero non ju- gulatam, sed contusam ictibus, ut in piscibus præ- grandibus fieri solet. Testudinis autem caro, sicut ovilla nigricans est; delphinis ut porci, nigricans et olida; phocæ, ut porci, alba, et non olida.

#### DE TAPROBANA INSULA.

Hæc magna est Oceani insula, in mari Indico sita: quæ ab Indis Siediva; a Græcis Taprobana voca- tur, ubi lapis hyacinthus reperitur: jacetque ultra piperis regionem. Exiguas vero alias insulas cir- cum positas habet ingenti numero: quarum sin- gulæ aqua dulci fruuntur, argelliis item instructæ, ac alia aliam proxime sitæ. Hæc porro **337** magna insula, ut narrant incolæ, est longitudine trecento- rum gaudiorum; latitudine totidem, nempe millia- rium nongentorum. Duo reges in insula dominan- tur, mutuo infesti: quorum alius hyacinthi regio- nem, alius reliquam insule partem obtinet, in qua emporium et portus habetur, a finitimis quoque maxime frequentatur. Exstat etiam ea in insula Ec- clesia Christi advenarum ex Perside, ac presbyter in Perside ordinatus eoquo missus, diaconus item cum reliquo ecclesiastico ministerio. Indigenæ vero et una reges alieni cultus sunt. Multa in hac insula templa visuntur; in aliquo autem ipsorum delubro hyacinthus, ut aiunt, edito in loco positus, rutibus ac prægrandis suspicatur, ad strobili spissitudinem ac- cedens, qui, sole maxime illustrante, procul admo- dum effulget, inæstimabile sane spectaculum. Ex universa porro India, Perside et Æthiopia, militum navium frequentiam excipit insula, utpote quæ in medio omnium posita sit; multasque similiter ultro citroque mittit.

Ab interioribus vero partibus, nempe a Sina et ab aliis emporiis, sericum, aloen, caryophyllum, et tzandanam mutuatur, necnon alias illarum regio- num viresces, quas illa ad exterius positas gentes transmittit, ad Malen videlicet, in qua piper nasci- tur, ad Callianam, ubi æs oritur, necnon ligna sesamina, et alia ad vestitum apta: est namque ipsa magnam emporium. Similiterque ad Sindum,

ubi Moschus sive Castorin, et Androstachys; et ad Persidem, ad Homeriten, et Adulem: ac mutuo a singulis illis emporiis alia accipit, quæ ad interiores Indos transfert: suaque item eo transmittit. Sindu autem est Indiæ principium. Nam Indus fluvius, id est, Phison, qui in sinum Persicum exoneratur, Persidem ab India dirimit. Celebriora porro Indiæ emporia isthac sunt, Sindu, Orrhotha, Calliana, Sibor, et Male, quinque emporia habens, quibus piper emittitur, Parti, Mangaruth, Salopatana, Nalopatana, Pudapatana. Ulterius vero itinere quinque circiter dierum et noctium, sita est Sielediva, id est, Taprobana. Deinde ulterius in continenti est Marallo, quæ cochleas; Caber, quæ alabandenum emittit: hinc, regio unde caryophyllon exit; demum Sina unde sericum advehitur; ulterius vero nulla regio est: nam Oceanus illam ad orientem ambit.

Hæc itaque insula Sielediva, in medio circiter Indiæ posita, quæ hyacinthum profert, ex omnibus emporiis merces accipit, omnibus impertit, magnum et ipsa quoque emporium. Contigit autem aliquando ut 338 cum quidam ex nostratibus, qui mercaturam exercebat, nomine Sopater, quem ante triginta quinque annos obiisse comperimus, negotiationis causa in Taprobanam insulam ingressus esset, ex Perside item navicula eodem appelleret. Excensum fecerunt Adulitani, quibuscum erat Sopater; idemque præstiterere Persæ, quibuscum Persarum orator aderat. Hinc pro more solito optimates et publicani, hos exceptos regi sistunt. Admissos in conspectum rex, postquam debitum salutandi obsequium præstiterant, sedere jubet. Hinc percontatur: Qui regiones vestræ, qui res et negotia se habent? Optimo, inquit illi. Postea cum inter loquendum rex sciscitaretur: Quis e regibus vestris major et potentior? Nec mora, Persa respondet: Noster potentior, major, opulentior et rex regum est, et quidquid pro lubito facere valet. Sopater autem silebat. Tum rex: Tu, Romane, nihil loqueris? Cui Sopater: Quid mihi dicendum superest, quando hic talia protulit? Si velis rei veritatem explorare, utrumque hic regem habes, singulos considera, et videbis quis clarior et potentior. His ille auditus obstupefactus ait: Qua ratione utrumque hic regem habeo? Inquit ille: Utriusque sane monetæ, hujus nomisma, illius drachmam, id est milliarense: utriusque imaginem perpende, et veritatem comperies. Ille monentem laudans et annuens, jussit utrumque produci. Erat porro nomisma rutilum, splendidum, forma pulchrum: nam hujusmodi selecta istuc exportantur; milliarense autem argentum erat, nec, ut paucis dicam, aureo nummo comparandum. Rex adversam et obversam partem conspiciens, ac utrumque nummum speculatus, numisma laudibus extulit, aitque: Sane Romani splendidi ac potentes sunt, prudentiaque valent; jussitque Sopatrum honore: flic, ac ele-

A δροστάχην, καὶ τῇ Περσίδι, καὶ τῷ Ὁμηρίτῃ, καὶ τῇ Ἀδούλῃ· καὶ πάλιν τὰ ἀπὸ ἐκάστου τῶν εἰρημένων ἐμπορίων δεχομένην, καὶ τοῖς ἐνδοτέρω μεταβάλλουσα, καὶ τὰ ἴδια ἑμα ἐκάστῃ ἐμπορίᾳ ἐκπέμπουσα. Ἡ Σινδοῦ δὲ ἐστὶν ἀρχὴ τῆς Ἰνδικῆς. Διαιρεῖ γὰρ ὁ Ἰνδὸς ποταμὸς, τοῦτέστιν, ὁ Φεϊσὼν, εἰς τὸν κόλπον τὸν Περσικόν, ἔχων τὰς ἐκροίας, τὴν τε Περσίδα, καὶ τὴν Ἰνδίαν. Εἰσὶν οὖν τὰ λαμπρὰ ἐμπορία τῆς Ἰνδικῆς ταῦτα· Σινδοῦ, Ὀρρόθι, Καλλιάνᾳ, Σιδῶρ, ἡ Μάλῃ, πέντε ἐμπορία ἔχουσα βάλλοντα τὸ πέπερι, Πάρτι, Μαγγαροῦθ, Σαλοπάτανᾳ, Ναλοπάτανᾳ, Πουδαπάτανᾳ. Λοιπὸν ἔξω ὡς ἀπὸ πέντε νυχθημέρων τῆς στερεᾶς· εἰς τὸν Ὀκεανόν, ἐστὶν ἡ Σιελεδίβα, τοῦτέστιν, ἡ Ταπροβάνη. Εἶτα λοιπὸν εἰς τὴν στερεάν ἐμπορίων, ἡ Μαραλλῶν, βάλλουσα κοχλῆους, B ἐστὶ Καθέρ, βάλλουσα τὸ ἀλαβανδόνιον, εἶτα ἐφεξῆς λοιπὸν τὸ καρυόφυλλον· καὶ τὸ λοιπὸν ἡ Τζίνιστα τὴν μέταξιν βάλλουσα· ἥς ἐνδοτέρω, οὐκ ἐστὶν ἑτέρα χώρα· ὁ Ὀκεανὸς γὰρ αὐτὴν κυκλοῖ κατὰ ἀνατολάς.

Αὕτη οὖν ἡ Σιελεδίβα, μέση πως τυγχάνουσα τῆς Ἰνδικῆς, ἔχουσα δὲ καὶ τὸν Ὀκεανόν, ἐξ ὧν τῶν ἐμπορίων δέχεται, καὶ δλοῖς μεταβάλλει, καὶ μέγα ἐμπορίον τυγχάνει. Ποτὲ γοῦν τις ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα πραγματευομένων ὀνόματι Σώπατρος, ὃν ἴσμεν πρὸς λα' ἐτῶν τελευτήσαντα, εἰσελθὼν ἐν τῇ Ταπροβάνῃ νήστῃ πραγματείας· ἐνεκα, ἔτυχε καὶ ἀπὸ Περσίδος ὀρμησάι πλοῖον. Κατήλθον οὖν οἱ ἀπὸ Ἀδούλης, μεθ' ὧν ἦν ὁ Σώπατρος, κατήλθον καὶ οἱ ἀπὸ Περσίδος, μεθ' ὧν ἦν καὶ πρεσβύτερος Περσῶν. Εἶτα κατὰ τὸ ἔθος οἱ ἄρχοντες καὶ οἱ τελῶναι, δεξάμενοι τοὺτους, C ἀποφέρουσι πρὸς τὸν βασιλέα. Ὁ δὲ βασιλεὺς δεξάμενος, καὶ προσκυνθεὶς, κελεύει αὐτοὺς καθεσθῆναι· εἶτα ἐρωτᾷ, Πῶς αἱ χώραι ὑμῶν, καὶ πῶς τὰ πράγματα; Οἱ δὲ εἰπον, καλῶς. Εἶτα ὡς ἐν τῷ μεταξὺ, ἠρώτησεν ὁ βασιλεὺς. Ποῖος τῶν βασιλέων ὑμῶν μειζότερος καὶ δυνατώτερος; Ὁ δὲ Πέρσης ἀρπάσας τὸν λόγον ἐφη· Ὁ ἡμέτερος, καὶ δυνατώτερος; καὶ μειζότερος, καὶ πλουσιώτερος, καὶ βασιλεὺς βασιλέων ἐστὶ· καὶ εἰ τι θέλει, δύναται. Ὁ δὲ Σώπατρος ἐσιώπα. Εἶτα φησὶν ὁ βασιλεὺς· Σὺ, Ῥωμεῦ, οὐδὲν λαλεῖς; Ὁ δὲ Σώπατρος, Τί ἔχω εἰπεῖν, τοῦτου ταῦτα εἰπόντος; Εἰ θέλεις μαθεῖν τὴν ἀλήθειαν, ἔχεις ἀμφοτέρους τοὺς βασιλεῖς ἐνταῦθα· κατανόησον ἕκαστον, καὶ ὁρᾷς ποῖος λαμπρότερος, καὶ δυνατώτερός ἐστιν. Ἐκείνος ἀκούσας· ἐξενίσθη λόγῳ, πῶς D ἔχω τοὺς ἀμφοτέρους βασιλεῖς ἐνταῦθα; Ὁ δὲ εἶπεν, ἔχεις ἀμφοτέρων τὰς μονίας, τοῦ μὲν τὸ νόμισμα, τοῦ δὲ τὴν δραχμὴν, τοῦτέστι τὸ μιλιαρσίον· κατανόησον τῇ εἰκόνι ἐκάστου, καὶ ὁρᾷς τὴν ἀλήθειαν. Ὁ δὲ ἐπαινέσας καὶ ἐπινεύσας, ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι ἀμφοτέρω. Ἦν οὖν τὸ νόμισμα εὐρδίζον, λαμπρὸν εὐμορφον· τοιαῦτα γὰρ ἐκλεκτὰ προχωροῦσιν ἐκεῖ· ἦν δὲ καὶ τὸ μιλιαρσίον ἀπαξ εἰπεῖν, ἀργυρος, καὶ ἀρκεῖ, μὴ συγκρινόμενος τῷ χρυσίῳ. Στρέψας δὲ ὁ βασιλεὺς καὶ ἀντιστρέψας, καὶ κατανοῶν ἀμφοτέρω, ἐπαινέσας πάντῃ τὸ νόμισμα, ἐφη, ὅντως οἱ Ῥωμαῖ· καὶ λαμπροὶ καὶ δυνατοὶ καὶ φρόνιμοι. Ἐκέλευσεν οὖν τὸν Σώπατρον τιμηθῆναι μεγάλως, καὶ καθίσας αὐτὸν εἰς ἐλέφαντα, μετὰ τυμπάν-

ων τὴν πλὴν περιῆγεν ἐν τιμῇ πολλῇ. Ταῦτα ὁ Σώ-  
πατρος ἡμῖν διηγέσατο, καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ὄντες ἐν  
τῇ νήπῳ ἐκείνῃ ἀπὸ Ἀδούλης ἐπελθόντες. Τούτων δὲ  
γενομένων, ὡς ἔφησαν, ὁ Πέρσης πάνυ ἐνετρέπη.

Μεταξὺ δὲ τῶν λαμπρῶν ἐμπορίων τῶν προῤῥη-  
θέντων, εἰσι καὶ ἕτερα ἐμπορία πολλὰ, καὶ παραθα-  
λάττια καὶ μεσόγεια, καὶ πολλὴ χώρα. Ἀνώτεροι  
δὲ, τούτοις, βοραῖοι, τῆς Ἰνδικῆς, εἰσι λευκοὶ  
Οὔννοι, ὁ λεγόμενος Γολλάς ἐκβάλλων εἰς πόλεμον,  
ὡς φασίν, οὐκ ἔλαττον τῶν β' ἐλεφάντων, καὶ ἔκπον  
καλλὴν κατακρατεῖ δὲ καὶ τῆς Ἰνδικῆς καταδυνα-  
στεύων, καὶ φόρους ἀπαιτῶν. Ποτὶ γοῦν, ὡς φασίν,  
βουλόμενος πάλιν τῶν Ἰνδῶν μεσόγειον πορῆσαι·  
τῆς δὲ πόλεως κύκλῳ ὕδατι φρουρουμένης, αὐτὸς  
ἐκάνας ἡμέρας περικαθίσας, καὶ φρουρήσας, καὶ ἀνα-  
λώσας τὸ ὕδωρ διὰ τῶν ἐλεφάντων καὶ ἔκπων, καὶ  
στρατοπέδου, ὕστερον διὰ ξηρᾶς περάσας, τὴν πλὴν  
παρέλαθεν. Οὗτοι καὶ τὸν σμάραγδον λίθον ἀγαπῶσι,  
καὶ εἰς τὸν στέφανον αὐτὸν φοροῦσιν. Εἰσφέρουσι  
γάρ οἱ Αἰθίοπες, συναλλαγὰς ποιοῦντες μετὰ τῶν  
Βασιμῶν ἐν τῇ Αἰθιοπίᾳ, τὸν αὐτὸν λίθον ἕως εἰς  
τὴν Ἰνδίαν· καὶ αὐτοὶ τὰ καλλιστεύοντα ἀγοράζου-  
σι. Καὶ ταῦτα πάντα, τὰ μὲν πλεῖστα μαθὼν ἐξηγησά-  
μην, καὶ διέγραψα, τὰ δὲ καὶ ἔγγυς τῶν τόπων γενό-  
μενος, ἀκριβῶς μεμαθηκώς ἐξείπον.

Οἱ δὲ κατὰ τόπον βασιλεῖς τῆς Ἰνδικῆς, ἔχουσιν  
ἐλεφάντας, ὅλον ὁ τῆς Ὀρθοθῆ, καὶ ὁ Καλλιανῶν, καὶ  
ὁ τῆς Σινδοῦ, καὶ ὁ τῆς Σιδῶρ, καὶ ὁ τῆς Μαλέ· ὁ  
μὲν ἑξακόσια, ὁ δὲ πεντακόσια, ἕκαστος, πλεον ἢ  
ἔλαττον. Ὁ δὲ τῆς Σιελεδίβα, καὶ τοὺς ἐλεφάντας  
(εἰς) οὓς ἔχει, καὶ τοὺς ἔκπους· τοὺς μὲν ἐλεφάντας,  
πηχισμῶ ἀγοράζει· μετρεῖται γὰρ ἀπὸ τῶν χαμαὶ  
τὸ ὕψος αὐτοῦ, καὶ οὕτω συμφωνεῖ τῷ πήχει, παρὲ-  
χων, φέρε εἰπεῖν, πεντήκοντα ἢ ἑκατὸν νομίσματα,  
ἢ καὶ πλεον· τοὺς δὲ ἔκπους ἀπὸ Περσίδος φέρουσιν  
αὐτῷ, καὶ ἀγοράζει, καὶ τιμὴ ἀτέλειαν τοὺς φέρον-  
τας. Οἱ δὲ καὶ εἰς τὴν στερεὰν βασιλεῖς, ἡμεροῦσιν  
ἐκ τοῦ ἀγροῦ τοὺς ἐλεφάντας, καὶ πῶνται· αὐτοὺς  
εἰς πολεμικὴν χρεῖαν· συμβάλλουσι δὲ καὶ μάχην  
ἐλεφάντων πολλὰκις, θεωροῦντο· τοῦ βασιλέως. Με-  
σάζουσι γὰρ τοὺς δύο ἔξλων μέγα πλάγιον, δεδε-  
μένον εἰς ἄλλα δύο ξύλα ὄρθια, φθάνοντα ὥσπερ  
εἰς τὸ στήθος αὐτῶν. Καὶ ἴστανται πολλοὶ ἐνθεν  
πέκειθεν ἄνθρωποι, μὴ θόντες αὐτοὺς συμμίξει· ἀλ-  
λῆλοις, καὶ συμβάλλουσιν αὐτοὺς, καὶ ταῖς προβο-  
σκίαις τύπτουσιν ἀλλήλους, μέχρι ὁ πρότερος αὐτῶν  
παραιτήσεται. Ὀδόντας δὲ μεγάλους οἱ Ἰνδικοὶ οὐκ  
ἔχουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν σχώσι, πρίζουσιν αὐτοὺς διὰ  
τὸ βάρος, ἵνα μὴ βαρῇ αὐτοὺς ἐν τῷ πολέμῳ. Οἱ  
δὲ Αἰθίοπες οὐκ ἴσασιν ἡμερῶσαι ἐλεφάντας· ἀλλ'  
εἰ τύχοι θαλῆσαι τὸν βασιλέα ἵνα ἢ δεύτερον πρὸς  
θεῖαν, μικροῦς πιάζουσιν καὶ ἀνατρέφουσιν. Ἐχει  
γὰρ ἡ χώρα αὐτῶν πλῆθος καὶ μεγάλους ὀδόντας  
ἔχοντας. Ἐκ τῆς γὰρ Αἰθιοπίας καὶ εἰς Ἰνδίαν  
πλάζονται ὀδόντες, καὶ ἐν Περσίδι, καὶ ἐν τῷ Ὀμη-  
ρίτῃ, καὶ ἐν τῇ Ῥωμανίᾳ. Καὶ ταῦτα παρεληφώς  
ἐγραψα. Πάσαν δὲ τὴν Ἰνδικήν, καὶ τὴν Οὔννιαν  
διαιρεῖ ὁ Φεισῶν ποταμός. Καλεῖται γὰρ ἐν τῇ θείᾳ

A phanti insidentem cum tympanis per totam urbem  
circumagi, et magnifice celebrari. Hæc narrabant  
nobis tum Sopater ipse, tum et socii vectores, qui  
ex Adule eandem in insulam concesserant. His  
vero peractis, ut aiebant, Persa pudore suffusus  
mansit.

Inter hæc jam memorata emporia, alia bene  
multa sunt, tam maritima quam mediterranea, ac  
perampla sane regio. Superiorem, seu septentrioni  
viciniorē partem occupant Hunni, candido cor-  
pore, quorum rex Gollas dictus, bis mille elephan-  
tos, equitatumque multum ad bellum educit: hic  
Indiæ imperat, et late tributa exigit. Ferunt autem  
illum, Indorum urbem mediterraneam diripere cu-  
pientem, cum urbs aquis circummuniretur, post-  
quam obsidione 339 diuturna, elephantorum,  
equorum ac militum copia, aquas exhausisset,  
sicco denum pede urbem cepisse. Hi smaragdo  
lapide delectantur, quem ornatus causa in corona  
gestant. Quorum lapidum commercium eadem in  
regione exercent Æthiopes, qui illos a Blemmyis,  
Æthiopica item gente, facta commutatione, mu-  
tuantur, indeque in Indiam usque exportant, in  
pretiumque pulcherrimas merces referunt. Hæc por-  
ro omnia partim expertus narraui ac descripsi,  
partim proxime loca peregrinatus, accuratissimo  
explorata retuli.

Alii item variarum Indiæ nationum et locorum  
reges elephantos etiam habent; verbi causa, re-  
ges Orrhothæ, Callianorum, Sindu, Sibor et Malæ;  
alii plus minus sexcentos, quingentos alii. Rex au-  
tem Sieledivæ cum elephantos, tum equos pretio  
emit. Elephantos quidem, cubito meliur, ac pro ra-  
tione altitudinis pretium solvit, ac vulgo ad quinquaginta  
vel centum aureos vel plus numerat; equos au-  
tem ex perside advectos emit, ac negotiatoribus ve-  
tigalium immunitatem concedit. Reges vero in con-  
tinenti Indiæ imperantes, elephantos ex agro eductos  
cicurant, et ad bellicum usum servant, pugnamque  
elephantorum, ipsis spectantibus, plerumque com-  
mittunt. Elephantos autem congressuros, sublimi  
transversa trabe, duobus hinc inde lignis erectis  
imposita et colligata, disterminant; ita ut trabes  
illa ad elephantorum pectus pertingat, astante ultro  
citroque multa hominum turba; nec patientur ele-  
phantos mutuo commisceri. Tum elephantos utrin-  
que concitant, qui se mutuo proboscide feriant,  
donec alter eorum pugnam detrectet. Elephantum au-  
tem Indici prolixos dentes non habent: nam etsi  
habeant, secantur ab Indis, ne eorum pondere gra-  
ventur in prælio. Æthiopes porro nesciunt elephan-  
tos cicurare; sed si unum alterumve rex ad spe-  
ctaculum expetat, parvos tenerosque capiunt et  
educant. Nam regio illorum elephantis, magnis  
dentibus instructis, abundat: ac hujusmodi den-  
tes ex Æthiopia in Indiam, Persidem, itemque in  
Homeriten, et in totam Romanam ditionem navi-  
bus exportantur. Hæc ex aliorum narratu descripsi.  
Totam Indiam et Hunniam Phison fluvius dir-

mit, India quippe regio in sacra Scriptura *Evilat* vocatur : nam ita scriptum est in Genesi : *Fluvius autem egreditur ex Edem ad irrigandum paradysum. Inde dividitur in quatuor principia* : nomen uni *Phitron* ; hic est qui circuit omnem terram *Evilat* ; ibi est aurum ; aurum vero regionis illius bonum, ibi est carbunculus et lapis prasinus <sup>10</sup> : ubi illam aperte terram *Evilat* nuncupavit. Hic porro **340** *Evilat* ex genere *Chamest* ; sic enim iterum scribitur : *Filii Cham. Chus et Mesraim, Phud et Chanaan* : filii *Chus, Sabat et Evilat* <sup>11</sup>, id est, Homerite et Iudi, Saba quippe in Homerite sita est, et *Evilat* in India. Has enim duas regiones Persicus sinus dirimit. Illa vero terra aurum, ait Scriptura, profert : habet item lapidem perezotem, quem vocat carbunculum, itemque jaspilem, quem prasinum lapidem nuncupat<sup>12</sup>. Aperte igitur divina Scriptura, utpote vere divina, res enuntiat, ut ex recensitis omnibus palam est.

Ἡ Γραφή ἡ γῆ τῆς Ἰνδίας χώρας. *Εὐίλατ*· οὕτως γὰρ γέγραπται ἐν τῇ Γένεσι, *Ποταμὸς δὲ ἐκπορεύεται ἐξ Ἐδέμ ποτίζειν τὸν παράδεισον. Ἐκεῖθεν ἀπορρίπτεται εἰς τέσσαρας ἀρχάς· δρομὸν τῷ ἐντὶ, Φεισῶν, οὗτος ὁ κυκλῶν πᾶσαν τὴν γῆν* *Εὐίλατ*· ἐκεῖ οὖν ἐστὶ τὸ χρυσίον, τὸ δὲ χρυσίον τῆς γῆς ἐκείνης καλόν· ἐκεῖ ἐστὶν ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὁ λίθος ὁ πράσινος· γῆν Εὐίλατ σαφίστερον αὐτὴν ὀνομάσας. Οὗτος δὲ Εὐίλατ ἐκ τοῦ Χάμ ἐστὶν· οὕτω γὰρ πάλιν γέγραπται, *Οἱ υἱοὶ Χάμ, Χούβ καὶ Μεσραιμ, Φούδ καὶ Χαβὰν*· υἱοὶ δὲ Χούβ, *Σαβὰ καὶ Εὐίλατ*· τοῦτί ἐστιν, Ὁμηρίται καὶ Ἰνδοί. Ἡ *Σαβὰ* γὰρ ἐν τῷ Ὁμηρίτῃ κεῖται, καὶ Εὐίλατ ἐν τῇ Ἰνδίᾳ ἐστὶ. Τῆς οὖν γὰρ ταύτης χώρας ὁ Περσικὸς κόλπος διαιρεῖ. Ἐχει δὲ καὶ ἡ γῆ ἐκείνη τὸ χρυσίον, κατὰ τὸ ἱερὸν Γράμμα· ἔχει καὶ τὸν πεζέριον λίθον αὐτὸν γὰρ καλεῖ ἄνθρωπος, ἔχει καὶ τὸν ἱασπιν· τοῦτον γὰρ εἶπε λίθον πράσινον. Σαφίστερον οὖν ἡ θεία Γραφή, ὥς ὄντως οὕτω, διηγείται τὰ πράγματα, καθὰ καὶ πᾶσα ἡ πραγματεία δηλοῖ.

### MONITUM.

Monitum lectorem volumus hunc duodecimum Cosmæ Indicopleustæ librum, qui in codice Laurentiano habetur, sed mutilus in fine, in Vaticano octavi vel noni sæculi codice non exstare. Nam, ut videas in decursu operis, hæc variis temporibus ab auctore conscripta sunt : qui cum initio quinque solum libros de mundi schemate edidisset ; sub hæc obstrepentibus lis qui pro adversa opinione pugnabant, sextam librum addidit, postea vero septimum, octavum, etc., interpositis ad singulos spatii. Siquidem non quiescentibus adversariis et objecta nova subinde afferentibus, pro virili Cosmas, novis pristino operi adjectis libris, repugnantibus, ut poterat, respondebat : et quia verisimile est, jam editorum exemplaria manasse priusquam novos ille libros pristinis adjungeret, hinc factum videtur, ut exemplar illud ad cuius fidem Vaticanus codex exscriptus fuit, antequam duodecimus liber adjectus fuisset, in publicum usum cederet. Neque ab re fuerit indicare, Cosmam Indicopleustem, non modo confertis jam libris adjecisse novos, sicuti casus postularet, sed etiam multa mutasse, adjecisse, rescuisse, ad marginem notasse : unde evenit, ut Vaticanus cum Laurentiano non prorsus consentiat : nam, ut jam monuimus, exemplar illud ad cuius fidem Vaticanus exscriptus est, initium operis longe brevius esset, quam Laurentianus : unde palam sit exemplar Cosmæ unde Laurentianus ille codex emanavit, posterioribus ejusdem curis retractatum et auctum fuisse.

### LIBER XII.

*Alius item liber, declarans multos exterorum veterum scriptorum, divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editurum antiquitatem testificari : itemque Græcos omnium postremos literus edidicisse videri, aliisque defixam circa divinus Scripturas incredulitatem retinere.*

In Chaldaicis libris Berosi et quorundam aliorum scriptum est, decem reges apud illos annorum myriadibus his mille ducentis quadraginta duabus regnasse ; sub rege autem eorum decimo Xisuthro, ut vocant, magnum diluvium exstitisse, Xisuthrumque cum uxore et consanguineis, ac brutis animantibus Dei monitu, nave consensa, servatum, ut narrant, in montibus Armeniæ consedissee, ac post diluvium in gratiarum actionem hostias diis immolare : totam pene Moysi historiam alienam in formam transferentes. Homines quippe annis 2242 per decem generationes in illa ulterius posita terra manserunt : ac sub Noe, qui decimus erat,

### C

### ΑΓΓΛΩΣ ΙΒ΄.

Ἐστὶ ἕτερος λόγος σημειῶν δει πολλοὶ τῶν ἑσώθεν ἀρχαίων συγγραφεῶν μαρτυροῦσι τῇ ἀρχαιότητι τῶν θείων Γραφῶν τῶν διὰ Μωυσέως καὶ τῶν προφητῶν εἰρημένων, καὶ δει ὕστερον πάντων οἱ Ἕλληνες γινώσκοντες μεμαθηκότες γράμματα, καὶ περὶ τῶν θείων Γραφῶν ἐξήλικμένην ἔχοντες τὴν ἀπιστίαν.

Ἐν τοῖς Χαλδαίοις γράμμασι Βηρώσου καὶ ἐτέρων τινῶν γέγραπται οὕτως· ὅτι ἑ βασιλεὺς ἑβασίλευσαν παρ' αὐτοῖς ἐτῶν μυριάδας βιβ'. ἐπὶ δὲ τοῦ δεκάτου βασιλείᾳ Ξισουθρου, παρ' αὐτῶν οὕτω καλουμένου, γενέσθαι ἐφῆσαν μέγαν κατακλυσμὸν, ἐμδάντα δὲ εἰς πλοῖον τὸν Ξισουθρου σὺν τῇ γαμετῇ καὶ τοῖς συγγενέσι, καὶ τοῖς ἀλόγοις, χρηματισθέντα ὑπὸ Θεοῦ καὶ διασωθέντα λέγουσιν ἐπὶ τὰ ἔρη τῆς Ἀρμενίας, καὶ μετὰ τὸν κατακλυσμὸν θύσαντα θυσίας εὐχαριστηρίου τοῖς θεοῖς, πάντα σχεδὸν μεταπλάσαντες τὰ Μωσέως. βιβ' γὰρ προσέτι δέκα γενεᾶς ἔμειναν ἐν τῇ πύρην γῇ οἱ ἄνθρωποι, καὶ ἐπὶ τοῦ δεκάτου, λέγω δὴ τοῦ Νωε γενομένου τοῦ

<sup>10</sup> Gen. ii, 10, 12. <sup>11</sup> 1 Paral. i, 9. <sup>12</sup> Gen. ii, 12.

κατακλυσμοῦ, μετέβησαν εἰς τῆς κιβωτοῦ. Τοῦτον γὰρ τὸν Νῶε, αὐτοὶ καλοῦσι Ξισουθρον. Τὰς ἡμέρας δὲ εἰς ἑτη μεταπλάσαντες διερχίλις διακοσίας μβ' μυριάδας ἐτῶν ζήσαντας τοὺς ἰ' βασιλεῖς εἶπον· ἄπερ ὁ Μωϋσῆς ἀπὸ Ἀδὰμ ἕως τοῦ κατακλυσμοῦ τοῦ Νῶε βσμβ' ἑτη ἡριθμησεν. Ὁμοίως Τίμαιος ὁ φιλόσοφος οὕτω καὶ αὐτὸς διαγράφει τὴν γῆν ταύτην κυκλομένην ὑπὸ τοῦ Ὀκεανοῦ, καὶ τὸν Ὀκεανὸν ὑπὸ τῆς πέραν γῆς. Ἀτλαντίδα γὰρ νῆσον τινα ὑποτίθεται ὑπὸ τὴν δύνειν ἔξω εἰς τοῖς Ὀκεανὸν ἐπὶ τὰς Γαδεῖρους μεγάλην καὶ ἀφαιτον, καὶ τὰ κατοικούντα ἐν αὐτῇ ἔθνη μισθωταμένους δὴ ἰ' βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἐλθόντας καὶ πολεμήσαντας Εὐρώπην καὶ τὴν Ἀσίαν, καὶ μετέπειτα ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων ἡττηθέντας· καὶ αὐτὴν δὲ τὴν νῆσον ὑπὸ θεοῦ καταποντωθεῖσαν λέγει. Τοῦτον δὲ καὶ Πλάτων καὶ Ἀριστοτέλης ἐπαινοῦσι, καὶ Πρόκλος ὑπομνηματίζει· καὶ οὗτος τὰ ὅμοια ἡμῖν λέγει, μεταπλάσας τὸν λόγον, καὶ ἀντὶ τῆς ἀνατολῆς τὴν δύνειν εἰπών. Ἔτι δὲ καὶ αὐτὸς τῶν ἰ' γενῶν μνηθεῖς, καὶ τῆς πέραν τοῦ Ὀκεανοῦ γῆς. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, εὐδολοῖ εἰσι πάντες ἐκ τοῦ Μωϋσεως λαμβάνοντες καὶ ὡς ἴδια ἐκτιθέμενοι.

Οἱ τὰ Χαλδαϊκὰ γὰρ συγγραφάμενοι, ὡς ἀρχαιότεροι καὶ ἀνατολικώτεροι, ἐμνήσθησαν ἐν τοῖς ἑαυτῶν συγγράμμασι τοῦ τε κατακλυσμοῦ καὶ τῆς πυργοποιίας, ὁρῶντες αὐταῖς ὄψεαι τὸν πύργον καὶ τὴν κατασκευὴν αὐτοῦ· ὡς διὰ τὸν κατακλυσμὸν δῆθεν ἐπαυθῆσαν αὐτοῖς καταφυγὴν καὶ σωτηρίαν ἐποίησαν ἑαυτοῖς οἱ τότε ἄνθρωποι. Ἀναγνόντες δὲ καὶ Μωϋσεῖα οἱ μετέπειτα, καὶ εὐρόντες ἀπὸ Ἀδὰμ δέκατον ὄντα τὸν Νῶε, ἐφ' οὗπερ γέγονεν ὁ κατακλυσμὸς, ἀνεπλάσαντο καὶ αὐτοὶ δέκα βασιλεῖς παρ' αὐτοῖς βασιλεύσαντας ἐτῶν μυριάδας βσμβ' ὥσπερ εἴρηται πρόσθεν. Ὅν ἐστιν ὁ πρῶτος Ἀλῶρος, τοῦτέστιν Ἀδὰμ· ὁ δεῦτερος Ἀλάαπρος, Σήθ· ὁ τρίτος, Ἀλμυδών, Ἐνῶς· ὁ τέταρτος, Ἀρμέων, Καϊνᾶν· ὁ πέμπτος, Ἀμμεγάλαρος, Μαλελεήλ· ὁ ἕκτος Δαόνος ποιμήν, Ἰαρέδ· ὁ ἕβδομος Εὐεδωράχος, Ἐνῶχ· ὁ ὀγδοὺς Ἀρμεμφίναχος, Μαθουσαλά· ὁ ἕννατος Ὀτιόρτης, Ἀμέχ· ὁ δέκατος Ξισουθρος, Νῶε. Ἐπὶ τούτου γενέσθαι λέγουσι τὸν μέγαν κατακλυσμὸν κατὰ τὸν Μωϋσεῖα.

Οἱ δὲ τὰ Αἰγυπτιακὰ συγγραφάμενοι, τοῦτέστι Μανέθων, καὶ Χαιρημῶν, καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Μόλων, καὶ Αὐσίμαχος, καὶ Ἀπίων ὁ Γραμματικὸς, μέμνηνται Μωϋσεως, καὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου. Ὡς Αἰγύπτιοι γὰρ καὶ τὰ Αἰγυπτιακὰ συγγραφάμενοι, ἀρροδίως καὶ αὐτοὶ τὰ ἐπὶ τῶν τόπων γινόμενα διηγούμενοι· οἱ τινες καὶ διασύρουσι Μωϋσεῖα ὡς στασιάζαντα, καὶ πληθὸς τῶν ἀγυρτῶν καὶ λειωθεμένων ἀναστατώσαντα, καὶ ἐκβαλόντα τῆς Αἰγύπτου· καὶ ἀπελθόντας εἰς τὸ Σίναιον ὄρος καὶ εἰς Ἱεροσόλυμα καὶ κληθέντας Ἰουδαίους. Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, Χαλδαῖοι καὶ Αἰγύπτιοι τρόπον τινά, ὡς ἀρχαιότεροι τῶν Ἑλλήνων, μαρτυροῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ, ὅτι καὶ ὁ κατακλυσμὸς γέγονεν ὁ ἐπὶ τοῦ Νῶε,

accidente diluvio, huc per arcam translati sunt. Hunc quippe Noe, Xisuthrum illi nuncupant. Diebus autem in annos commutatis 2242 myriadas annorum reges illos decem vixisse dixerunt; quia Moyses ab Adamo ad usque diluvium sub Noe factum 2242 annos numeravit. Similiter Timæus philosophus eodem modo terram hanc describit, eam dicens ab Oceano circumdari, ac rursus Oceanum ab ulteriore terra ambiri. Nam Atlantidem quamdam insulam versus occidentem, ultra Gades supponit esse, magnamque illam et immensam esse: narratque decem illos reges, mercede conductis in illa gente ulteriore militibus, postquam 341 Europam et Asiam debellaverant, ab Atheniensibus superatos esse: ipsamque insulam a Deo in aquis demersam fuisse refert. Hunc vero Plato Aristotelesque laudant, ac Proclus commentariis illustravit: ipseque nostris similia profert, mutato solum aliam in formam sermone, occidenteque orientis loco posito. Insuperque decem illas generationes memorat, necnon terram illam ultra Oceanum positam. In summa, palam est omnes ex Moyse mutuatos esse, et ut sibi propria extulisse.

Nam Chaldaicarum rerum scriptores, utpote antiquiores ac orienti propinquiores, diluvii et constructæ turris mentionem fecerunt; quippe qui ipsis oculis turrim ejusque structuram conspicerent, gnari scilicet priscos illos homines ob immissum diluvium, ut sibi perflugii et salutis locum pararent, eam exedificasse. Illi vero posterioris ævi homines, cum Moysen legissent, ac comperissent Noe, cujus tempore diluvium contigit, decimum esse ab Adamo, decem et ipsi reges commentati sunt, qui penes se, ut ante diximus, per 2242 annorum myriadas regum obtinuerint. Quorum primus est Alorus, id est, Adamus; secundus Alaaprus, nempe Seth; tertius Almedon, nimirum Enos; quartus Ammeon, scilicet Cainan; quintus Ammegalarus, id est Maleleel; sextus Daonos pastor, videlicet Jared; septimus Evedorachus, sive Enoch; octavus Amemisinachus, sive Mathusala; nonus Otiortes, id est Lamech; decimus Xisuthrus, videlicet Noe. Sub quo magnum diluvium contigisse narrant, secundum Moysen.

Ægyptiacarum vero rerum scriptores, scilicet Manethon, Chæremon, Apollonius Molo, Lysimachus et Apion Grammaticus, Moysis meminerunt, necnon citius filiorum Israel ex Ægypto. Nam utpote Ægyptii et Ægyptiacarum rerum scriptores, congruenter et ipsi quæ istis in partibus gesta sunt enarrant, qui etiam Moysen traducunt, ut qui seditionem excitaverit, ac mendicorum multorumque multitudinem sedibus moverit ac educerit ex Ægypto: qui in Sina montem et Jerusolyman profecti, Judæique dicti sint. Ut summatim dicam, Chaldaei et Ægyptii, ut Græcis vetustiores, divinæ Scripturæ testimonium addunt, narrantes diluvium temporibus Noe immissum, turrim con-

structam, filiorum Israel exitum ex Ægypto. Græci vero iis recentiores, qui tardius litteras edidicerunt, ac procul oriente versusque occidentem sedes posuerunt, longissimis spatiis a Judæa et ab Ægypto dissiti, res hujusmodi ignorarunt, quod nec visu nec auditu illas percepissent. Quare ad hoc 342 usque tempus divinæ Scripturæ, tam Veteri nempe, quam Novo Testamento, fidem negant, et dicta ejus pro fabulis computant.

Chaldæi vero, Medi et Persæ, aliquanto ampliore notitia instructi, ex turris constructione et diluvio, necnon ex iis, quæ sub Ezechia et Jona contigerant, itemque ex captivitate, Daiele, ac tribus pueris, et partim etiam ex ipsis litteris edocui fuere. Pariterque Ægyptii ex rebus Josephi, Moysis et populi Israelitici eruditi sunt: istæque gentes erant ad suscipiendum Christianismum paratiores. Imo et ipsi Græci ministerio apostolorum crediderunt, visis iis quæ ab ipsis edebantur mirabilibus. Deinde vero cessantibus signis et elapso tempore, quam multos quidem Græcos reperias qui, postquam crediderant et baptizati fuerant, deinceps in incredulitatem lapsi sunt, Novum pariter et Vetus Testamentum, id est divinam Scripturam, ignorantes; utpote qui non defixam pridem ac profandam pietatis radicem, nec fidei fundamentum habuerint. Quamobrem in scriptis suis, quemadmodum priores Chaldæi ac Ægyptii fecerant, nec diluvii, nec constructæ turris, nec exitus filiorum Israel ex Ægypto, nec primi scriptoris Moysis meminerunt; sed se superiores, sapientiores ac priores omnibus hominibus rati, tamen ex superbiz tumore multa ignorabant; quare apposite Ægyptiorum quidam (61) Salomon nomine Platoni dicebat: *Græci semper pueri: nemo Græcus senex, neque cana apud vos ulla disciplina.* Imo quidam, nempe Dios et Menander, qui Tyriorum antiquitates in Græcam linguam transtulerunt, in scriptis suis Salomonis et Judæorum mentionem fecerunt: et hactenus tota propemodum Æthiopia et australes plagæ divinæ Scripturæ testimonium præbent: solique Græci qui sibi sapientes videntur, salutem ignorant suam: ac unus Timæus, jam supra memoratus (unde vero id acceperit ignoro, fortasse ex Chaldaicis monumentis), decem illos reges com-  
mentus est, qui ex ulteriori illa terra in insulam Atlantidem, quam in mari demersam narrat, conductis iado militibus, in hanc terram trajicientes, Europam et Asiam debellarunt: quod sane commentum esse manifestissimum: nam cum non posset illam insulam indicare, ipsam a Deo demersam fuisse dixit.

At illi memorati Græci, qui sapientiz laudem et admirationem tulerunt, cum litteras tardius edidicerint ac leges sero habuerint, se solos sapientiam effudisse putabant, Lycurgos dico, Solones ac Teucrum Locrorum legislatorem, et reliquos omnes:

καὶ πυργοποιῶν, καὶ ἡ ἔξοδος ἡ ἀπ' Αἰγύπτου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ. Ἕλληνες δὲ μεταγενέστεροι τυγχάνοντες, καὶ ὅτε ποτε συγγράφειν μεμαθηκότες, καὶ τῆς ἀνατολῆς μακρὰν πρὸς τὴν δύσιν ἀπωκισμένοι, τῆς τε Ἰουδαίας καὶ Αἰγύπτου παρρώτερον διαγόντες, τὰ τοιαῦτα ἠγνόησαν, μῆτε βίβει μῆτε ἀκοῇ αὐτὰ παραλαβόντες. Διὸ καὶ ἕως τοῦ παρόντος ἀπιστοῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ Παλαιᾷ τε, καὶ Καινῇ Διαθήκῃ, μύθους ἠγοῦμενοι τὰ κατ' αὐτήν.

Οἱ Χαλδαῖοι δὲ, καὶ οἱ Μῆδοι καὶ Πέρσαι, ἐπιστάμενοι πλέον τι ἐκ τῆς πυργοποιίας καὶ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ τῶν συμβεβηκότων ἐπὶ Ἐξεκίου καὶ Ἰωνᾶ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, τοῦ τε Δανιὴλ καὶ τῶν τριῶν παιδῶν ἐπαυδαῖον καὶ αὐτοῖς ἐκ μέρους τοῖς γράμμασιν. Ὁμοίως καὶ οἱ Αἰγύπτιοι ἐπαυδαῖον διὰ τῶν κατὰ τὸν Ἰωσήφ καὶ Μωϋσέα καὶ τοῦ λαοῦ τῶν Ἰσραηλιτῶν· ἐτοιμότερα ταῦτα τὰ ἔθνη γενόμενα εἰς ὑποδοχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ. Ἐπίστευσαν μέντοι καὶ Ἕλληνες ὕστερον διὰ τῶν ἀποστόλων, θεωροῦντες τὰ ὑπ' αὐτῶν γινόμενα θαύματα. Ὑστερον δὲ πάλιν τῶν σημείων παυσανέμων, καὶ τοῦ χρόνου διαδραμόντος, πολλοὺς μὲν εὐρήσεις Ἕλληνας πεπιστευκότας καὶ βαπτισθέντας, ἀπιστοῦντας δὲ καὶ ἀγνοοῦντας τὴν Παλαιὰν καὶ Καινὴν Διαθήκην, τοῦτέστι, τὴν θείαν Γραφήν, ὡς μὴ ἔχοντας ἐκπαλαί εἰς βῆθος ῥίξαν θεοσεβείας καὶ θαμβίον πίστεως. Διὸ οὐδὲ ἐν ταῖς συγγραφαῖς αὐτῶν ὡς πρῶτοι ἐμνήσθησαν οἱ Χαλδαῖοι καὶ οἱ Αἰγύπτιοι περὶ τοῦ κατακλυσμοῦ καὶ πυργοποιίας καὶ τῆς ἐξόδου τῶν υἱῶν Ἰσραὴλ τῆς ἐξ Αἰγύπτου καὶ τοῦ πρώτου συγγραφέως Μωϋσέως· ἀντιθέτους δὲ καὶ σοφωτέρους καὶ πρώτους πάντων αὐτοὺς ἠγοῦμενοι ἐκ τοῦ τύφου τοῦ αὐτοῖς περιεικείμενου τὰ πολλὰ ἀγνοήσαντες· διὸ καλῶς τις τῶν Αἰγυπτίων, Σολομῶν δ' οὗτος, Πλάτωνι εἰπεν· Ἕλληνας δὲ καὶ παῖδες, γέροντες δ' Ἕλληνας οὐκ ἔστιν, οὐδ' ἐστὶ παρ' ὅμῃ χρόνῳ πολὺν μύθος. Ἄλλα καὶ τινὲς, τοῦτέστι Διὸς καὶ Μένανδρος, οἵτινες τὰ Τυρίων ἀρχαῖα μετέφρασαν εἰς τὴν Ἑλληνίδα φωνήν, εἰς τὰς αὐτῶν συγγραφὰς μαρτυροῦσι τῷ Σολομῶνι καὶ τοῖς Ἰουδαίοις· καὶ ἐστὶ σχεδὸν εἰπεῖν, πᾶσα ἡ Ἀθιοπία, καὶ τὰ νότια μέρη μαρτυροῦσι τῇ θείᾳ Γραφῇ· Ἕλληνες δὲ μόνον παρ' αὐτοῖς σοφοὶ τὴν ἰδίαν ἀγνοοῦντες σωτηρίαν· μόνος δὲ Τίμαιος ὁ προγεγραμμένος, οὐκ οἶδα πῶθεν λαβὼν, τάχα δὲ ἐκ τῶν Χαλδαίων μετέπλασε, τοῖς ῥ' βασιλεῖς ἐκ τῆς πέραν γῆς ἐλθόντας εἰς τὴν νῆσον τὴν Ἀτλαντίδα, ἣν λέγει καταποντωθεῖσαν, καὶ μεθεσπόμενους τὰ οἰκούντα ἐν αὐτῇ ἔθνη, καὶ ἐλθόντας ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, καὶ πολέμησαντας Εὐρώπην καὶ τὴν Ἀσίαν· ὁ σαφέστατόν ἐστι πλάσμα· μὴ δυνάμενος γὰρ δεῖξαι τὴν νῆσον καταποντωθεῖσαν αὐτὴν εἰπὲν ὑπὸ Θεοῦ.

Ἄλλα γὰρ οἱ προειρημένοι Ἕλληνες, οἱ ἐπὶ σοφίᾳ θαυμάζομενοι, ὅτε δὲ ποτε καὶ γράμματα μεμαθηκότες, καὶ νόμων ἀξιωθέντες, ἐνόμισαν αὐτοὺς μόνους τὴν σοφίαν ἐξηωβήρικειναι· Λυκούργοι καὶ Σόλωνες καὶ Τεύκρος ὁ τῶν Λόκρων, καὶ πάντες οἱ λοιποὶ·

(61) Lege Solon. Verum errat Cosmas, nam id Soloni dicebant Ægyptii.

ὡς χθὲς· καὶ πρῶτον πρὸς ἑαίνον τὸν Μωϋσέα παρ-  
 θαλλόμενοι φαίνονται γεγονότες· ὅπου γε μηδὲ αὐτὸ  
 τοῦνομα πάλαι ἐγινώσκετο τοῦ νόμου παρὰ τοῖς Ἑλ-  
 λησι· καὶ μάρτυς Ὁμηρος, οὐδαμῶς τῆς ποιήσεως  
 αὐτῷ χρησάμενος. Οὐδὲν γὰρ ἦν κατὰ τοῦτον· ἀλλὰ  
 γνώμῃς ἀρίσταις πλήθῃ διακίετο, καὶ προστάγμασι  
 τῶν βασιλέων, ἀφ' οὗ καὶ μέχρι πολλοῦ διέμεναν  
 ἔθνη ἀγράφοις χρώμενοι, καὶ πολλὰ τούτων διὰ  
 πρὸς τὸ συντυγχάνον μετατιθέμενα. Λακεδαιμόνιοι  
 μὲν γὰρ καὶ Κρήτες ἔθνη ἐκπαίδευον, οὐ λόγους·  
 Ἀθηναῖοι δὲ καὶ σχεδὸν οἱ ἅλλοι πάντες, ἃ μὲν χρή  
 πρᾶττειν προσέτατον διὰ τὸν νόμον· τοῦ δὲ πρὸς  
 αὐτὰ διὰ τῶν ἔργων ἐθίζειν ὠλιγώρησαν· οὗτοι δὲ  
 καὶ αἰεὶ κατὰ βραχὺ εἰς προκοπὴν σταθερῶν ἥμων  
 καὶ βεβαίων ἐληλυθότες, οὐ μὴν ἐξ ἀρχῆς, ὡς ὁ πα-  
 λαι Μωϋσῆς, καὶ γραμμάτων παῖραν καὶ νόμου στα-  
 θεροῦ τὸ ἴδιον ἐκπαίδευσεν ἔθνος, λόγῳ καὶ ἔργῳ  
 πρῶτος ἐνδείκνυμενος τοῦ νόμου καὶ τῶν γραμμάτων  
 τὸ βέβαιον, ἄχρις οὗ χρόνῳ πολλῷ τὸ ἔθνος ἐπὶ τὸν  
 προσηρυττόμενον Δεσπότην Χριστὸν καὶ τὴν τοῦτου  
 διδασκαλίαν ὠδήγησε τῇ βεβαιότητι τοῦ νόμου ὁδη-  
 γούμενον τε καὶ φρουρούμενον.

Φοίνικες οὖν τῷ ἔθνει γειννῶντες καὶ ἐξ αὐτῶν  
 μαθόντες γράμματα καὶ ἀναγραφὰς τῶν Ἑλλήνων  
 ἀρχαιοτέραις ἀνεγράφαντο, καὶ Ἑλλήνας μαθεῖν  
 γράμματα παρεσκεύασαν· Ῥάδμος γὰρ ἀπὸ Τύρου  
 τὰ γράμματα λαβὼν, εἰς Ἑλλάδα μετένευκε. Μὴ  
 οὖν τὰς ὁφρὺς ἀνατεινάτωσαν, ὡς τι καινὸν τῷ βίῳ  
 πρῶτοι ἐφευρηκότες, παρ' ἑτέρων καὶ τὰ γράμμα-  
 τα καὶ τοὺς νόμους, καὶ τὴν ὑπόνοιαν τῆς σφαίρας, C  
 καὶ τὴν ἀπρονομίαν καὶ ἀστρολογίαν ἐρανισάμενοι.  
 Ὅψι γὰρ ποτε φανέντες ἐν βίῳ, τὸν κόσμον αἰθὼν  
 ἐδέξατο, παρ' ἑτέρων τὸν οὐρανὸν σφαῖραν ὑπονοεῖν  
 διδασθέντες, ὡς αὐτοὶ πρῶτοι τοῦτο δοξάσαντες, τὸν  
 κανόνα τῆς ἀστρονομίας ὡς ἴδιον ἐξέθεντο· παρ' ἑτέ-  
 ρων τὰ γράμματα διδασθέντες, συγγραφεῖς ἀρχαίους  
 καὶ πρῶτους ἑαυτοὺς ὑποκρίθηναι· παρ' ἑτέρων δι-  
 δασθέντες νομοθετεῖν, νομοθέτας ἀρχαίους καὶ δε-  
 καράρχους ἑαυτοὺς ἀνιζωγράφησαν· πλατύτητα  
 γλώττης καὶ κάλλος λόγου παρὰ τοῦ δοτήρος Θεοῦ  
 κομισάμενοι, τῷ δοτῇ Θεῷ ἀχαριστοῦντες τοῖς αὐ-  
 τοῦ λόγους ἀπειθεῖσι, πάντα παρὰ Θεοῦ καὶ τῶν πρὸ  
 αὐτῶν κομισάμενοι τοὺς πάντα ἀθετοῦσι, καὶ ὡς  
 ἴδια σοφάρως σφετερίζονται. Μαχόμενοι γὰρ τοῖς  
 θεοῖς λόγους τοῖς λέγουσιν· Ὁ στήσας τὸν οὐρανὸν  
 ὥσπερ καμάραν· ἀντιθεῶσιν οἱ βέλτεστοι λέγοντες·  
 Οὐκ ἔστιν οὕτως, σφαιροειδὲς γὰρ ἐστὶ, καὶ τοῦτο  
 πρὸβλητον ἐκ τῶν προβλεπόμενων παρ' ἡμῶν ἐκλεί-  
 φων. Ἐπὶ δὲ ἀνάστασιν νεκρῶν ἀκούοντες κηρυτ-  
 τομένην ἐν αὐτοῖς, ἀδυνατεῖν τοῦτο γενέσθαι· τὸν  
 ὅτι μύριον γὰρ σωμάτων ἐκ διαδοχῆς δαπανηθέντα,  
 πῶς ἐκδέχεται ἀναστῆναι καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, κατα-  
 σοφίζονται τοῦ δοτήρος τῆς γλώττης ἀνατρέπειν  
 ἐπιχειροῦντες τὰ δόγματα τῆς αὐτοῦ Ἐκκλησίας·  
 καίτοι οὐκ ἀμάρτυρον ἑαυτὸν ἀφῆκεν, αὐτοῖς γενέ-  
 σθαι ἀγαθουργῶν καὶ προνοῶν καὶ πρὸ τῆς τοῦ Χρι-  
 στοῦ παρουσίας τετρακδσία καὶ πρὸς ἑπτ, ἐπὶ τοῦ

A qui si Moysi conferantur, pro hesternis et nuperis  
 343 habendi : quando ne ipsum quidem legis no-  
 men pridem apud Græcos cognoscebatur. Testis  
 est Homerus, qui in poesi sua illo nunquam est usus.  
 Nihil quippe huiusmodi erat illo tempore ; verum  
 optimis sententiis et regum jussis populi regeban-  
 tur : quare jam olim ad multa tempora legibus  
 non scriptis sunt usi, ac secundum rerum even-  
 tum in iis multa subinde mutabant. Lacedæmonii  
 quippe et Cretenses consuetudinibus, non autem  
 verbis, erudiebant : Athenienses vero ac fere ali  
 omnes, quid facio opus esset, lege præcipiebant :  
 ad illud vero præstandum operibus ipsis assue-  
 facere admodum negligebant : verum tam hi, quam  
 illi paulatim proficientes, ad stabiles firmasque  
 leges accessere ; non ab initio, ut olim Moyses, qui  
 et litterarum peritiam et stabilem legem geni  
 suæ cum verbo, tum opere tradidit, priorque et  
 legis et litterarum firmitatem exhibuit, donec diu-  
 turnitate temporis gentem illam ad Dominum Chri-  
 stum prænuntiatum, et ad ejus doctrinam legis fir-  
 mitate deduceret.

Phœnices igitur vicini Judæis, ab iisque litteras  
 edocti, vetustiores Græcis inscriptiones fecerunt,  
 ipsosque Græcos litteras edocuerunt. Cadmus enim  
 litteras Tyro desumptas in Græciam transtulit. Ne  
 igitur supercilium extollant, ac si priores novi quid-  
 piam ad vitam utile adinvenerint, quando ipsi ab  
 aliis litteras, leges, sphaeræ opinionem, astronomiam,  
 astrologiam mutuati sunt. Nam cum tardius in  
 mundo sese extulerint, æternum illum esse arbitrati  
 sunt : ab aliis instituti ut cælum sphaeram esse opi-  
 narentur, quasi ipsi primi ea sententia fuerint, re-  
 gulam astronomiæ ut sibi propriam ediderunt : ac  
 etsi ab aliis litteras educti sint, sese antiquos ac  
 primos scriptores esse supponunt : etsi ab aliis le-  
 gum ferendarum modum acceperint, se antiquos  
 leges ac juris ferendi principes deprædicant :  
 cum linguæ copiam ac sermonis elegantiam a mu-  
 nifico Deo acceperint, erga munificum Deum ingra-  
 ti, verbis ejus inobsequentes sunt : cum a Deo et ab  
 antiquioribus omnia sunt mutuati, universos despi-  
 ciunt, ac omnia ut propria sibi arroganter ascribunt.  
 Nam divinis sermonibus reluctantes, qui sic ha-  
 bent : Qui statuit cælum sicut fornicem ; illi contra  
 viri optimi clamant his verbis : Non ita res est,  
 sphaericum enim est cælum, ut ex allatis per nos  
 eclipsibus manifestum est. Ad hæc cum mortuorum  
 resurrectionem audiunt apud se prædicari, id  
 non posse fieri dictitant : nam qui per successionem  
 a sexcentis aliis corporibus absumptus est, qui re-  
 surgere possit ; ac, ut paucis dicam, linguæ largi-  
 torem 344 sophismatibus aggrediuntur, Ecclesiæ  
 ejus dogmata evertere conantes : etiamsi ille pro-  
 viderit, ne vel ipsi Græci testimonio sui carerent ;  
 sed ipsis bona impertierit ac prospexerit vel ante  
 Christi adventum, quadringentis circiter aut plu

(\*) Homerus nunquam voce νόμος utitur.



annis, sub Alexandro Macedone, longe post Trojanum bellum, Græcis tum florentibus, tunc scilicet illis bonitatis sue indicia præbuit: exempli causa, cum Alexander Macedo Darium debellaturus Jerusalem transiret, summum sacerdotem Judæorum, sacerdotali habitu sibi occurrentem, equo desiliens perhumaniter amplexatus est. Cum autem clientes ejus ipsum increparent, ac cur ita se gereret dictarent, ad sui excusationem ille respondit: Mihi ex Macedonia primum proficiscenti, simili habitu quispiam in somnis visus est, qui dicebat: Exi, et vinces. Quamobrem ipse postea Deo sacrificia immolavit, multaque dona templo et regioni Judaicæ obtulit.

Deinde vero Ptolemæus, cognomine Philadelphus, cum de Judaicis libris curiose a Tryphone Phalereo sciscitatus, rei veritatem edidicisset, illos studioso perquisivit, missis ad Eleazarum sacerdotem et ad templum donis quamplurimis. Illos igitur libros accepit cum septuaginta senioribus, qui eos ex Hebraica in Græcam linguam transtulerunt, atque in ejus bibliotheca reposuerunt. Erat porro illud divinæ providentiæ opus, ut ante Christi adventum jam præparata res esset, ne temporibus apostolorum in suspicionem multis venirent, quod illi ad librum suum prius prophetarum dicta interpretarentur; tam quæ de Christo, quam quæ de vocatione gentium ferebantur. Ptolemæus autem cognomine Physcon, cum devictos ab se Judæos vellet hic, Alexandriæ scilicet, immisisse elephantis interficere, cum inopinanter Deus in ejus exercitum elephantorum furorem vertisset, Deum colere edoctus est, ac deinde sacrificiis, oblationibus et donariis, cum qui vere Deus est, et populum ejus, scilicet Judæos, honoravit. Alii item reges ex Macedonico imperio, Judæos ad commilitium evocarunt; alii bellum ipsis inferre molientes, imo cum eos ad multum temporis subjugassent, demum versam a Deo vicem agnoverunt, ejusque auxilium ipsis collatum experti, ab ipsis, etsi numero paucis, devicti sunt. Θεοῦ τροπὴν ἐύρωσιν ἐνεργούσαν ἐν αὐτοῖς, καὶ ὡς νικωμένους ὑπὸ αὐτῶν, ὑπὸ ἐλαχίστων καὶ εὐαριθμῶτων ἀνδρῶν.

Ne multa, bellis, miraculis, somniis, libris prius exercitabantur, ut edocti ad veri Dei cognitionem accederent; ejus videlicet quem Judæi colunt; idque ad expectationem Christianismi; ita ut tempore adventus Domini Christi, multe Græciæ gentes, apostolorum ministerio edita signa cernentes, ad fidem Christi accesserint, resurrectionem ejus, et ascensum in coelos confitentes. Nunc autem multo elapso tempore, cessantibus signis, pene in ejusdem fidei oblivionem venerunt, et ad pristinam superstitionem regressi sunt, resurrectionem hominum ex mortuis, et ascensum in cælum fieri non posse dictitantes. Quapropter eos baptismicum esse cælum opinantes, ut hinc et resurrectionem corpo-

Μακεδόνος, Ἀλεξάνδρου, μετὰ τὸν πόλεμον τὸν Τρωϊκόν, ὅτε καὶ διέπρεψαν οἱ Ἕλληνες, ἐναντίωσεν αὐτοῖς τινὰ γνωρίσματα τῆς αὐτοῦ ἀγαλότητος· οἶδόν τι λέγω· Ἀλεξάνδρος ὁ Μακεδὼν παρεργόμενος τὰ ἱεροσόλυμα πολέμῳ τὸν Δαρείον ἀπερχόμενος, συναντήσαντι τῷ ἀρχιερεὶ τῶν Ἰουδαίων μεθ' οὗ σχήματος ἐφόρει, τοῦ ἀρχιερατικοῦ λέγω, κατελθὼν αὐτῷ ἀπὸ τοῦ ἵππου ἀσμένως ἡσπάζετο. Τῶν δὲ ἰδίων μεμψαμένων αὐτὸν καὶ εἰπόντων, διατί οὕτω πεποιήκας, αὐτὸς ἀπολογούμενος ἔφη· Ἐξ ἀρχῆς ἐν τῇ Μακεδονίᾳ ἐξερχομένου μου τοιοῦτον σχήματι φερόν ὥσθ μοι τις κατ' ὄναρ, ὃς ἔλεγεν· Ἐξέλθε, καὶ νικήσῃς. Ὅθεν λοιπὸν καὶ αὐτὸς θυσίας εἴδους τῷ Θεῷ, καὶ πολλὰ δῶρα προσήνεγκεν εἰς τὸν ναόν, καὶ τῇ χώρῃ τῶν Ἰουδαίων πολλὰ ἐχαρίσαστο.

Μετέπειτα Πτολεμαῖος, ὁ ἐπικλητὴν Φιλάδελφος, περιεργασάμενος καὶ μαθὼν παρὰ Τρύφωνος τοῦ Φαληρέως (51) περὶ τῶν Ἰουδαϊκῶν βιβλίων σπουδαίως ζητήσας παρὰ τῷ ἀρχιερεὶ Ἐλεάζαρᾳ, ἀποστολείας δῶρα πολλὰ καὶ τῇ ναφ καὶ τῷ ἀρχιερεὶ. Ταῦτα, ἐδίδξατο εὖν' οὐκ ἀπὸ τοῦ ἀρχιερέως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς Ἐβραϊδὸς γλώττης μεταφράσαν ἐἰς τὴν Ἑλληνικὴν γλῶτταν, καὶ ἐν τῇ ἰδίᾳ βιβλιοθήκῃ ἀνέθηκεν. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο θέλεις προνοεῖν· ἔργον, ἵνα πρὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας προητοιμασμένον ᾦ, καὶ μὴ ὕστερον γινόμενον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ὑποπτον γίνεσθαι τοῖς πολλοῖς· ὥς πρὸς τὸ κεχαρισμένον ἑαυτοῖς ἐρημνεύσαντες τὰ παρὰ τῶν προφητῶν πάλαι εἰρημένα, περὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ τῆς κλήσεως τῶν ἐθνῶν. Ὁ Φύσκιον πάπιν Πτολεμαῖος νικήσας τοὺς Ἰουδαίους καὶ βουλόμενος αὐτοὺς ἐνταῦθα τῇ Ἀλεξανδρίᾳ ἀπολέσαι διὰ τῶν ἐλεφάντων, παραδόξως τοῦ Θεοῦ ἀντιστρέψαντος ἐπὶ τὴν αὐτοῦ στρατιὰν τὴν θυρὴν τῶν θηρίων, εἰσέρειν τὴν ἐν αὐτοῖς θύην ἐδιδάσκειτο, τιμὰς γεραίρων καὶ θυσίας καὶ προσφορὰς ἀναθημάτων τοῦ λοιποῦ αὐτὸν τὴν θυρὴν οὕτως θύειν καὶ τὴν αὐτοῦ λαὸν, τοῦτέστι, τοὺς Ἰουδαίους. Καὶ ἔπειτα τῶν τῆς Μακεδονικῆς ἀρχῆς γινόμενοι βασιλεῖς συμμάχους τοῖς ἰδοῖς προσκαλόντο· ἄλλοι δὲ καὶ πόλεμῳ αὐτοῖς προηρημένοι, καὶ ἐπὶ ἱκανὸν χρόνον δουλωσάμενοι, ὕστερον τὴν τοῦ πρὸς βοήθειαν αὐτῶν διεγερτομένην, καὶ ἑαυτοῦς ἀνδρῶν.

Καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, διὰ τῶν πολέμων καὶ τῶν παραδόξων καὶ τῶν ἐναντιῶν καὶ τῶν βιβλίων προεγυμνάζοντο, δαδασκόμενοι τὴν ἐν τῷ ναὸ ἑαυτῶν τοῦτον οὗ ἐν Ἰουδαίᾳ εἰδόμενα, ἵνα καὶ αὐτοὶ ἐτοιμότεροι γίνονται πρὸς ὑποδοχὴν τοῦ Χριστιανισμοῦ· ὥστε καὶ ἐπὶ τῶν καιρῶν τῆς ἐπιδημίας τοῦ ἀποστόλου Χριστοῦ, διὰ τῶν ἀποστόλων πολλὰ τῆς Ἑλλάδος ἔθνη θεωροῦντα τὰ σημεῖα, τῇ πίστει τοῦ Χριστοῦ συμβέβηκεν, ὁμολογούντα τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ καὶ τὴν εἰς οὐρανὸς ἀνοδὸν. Νυνὶ δὲ χρόνου πολλοῦ διαβραμμένου, καὶ τῶν σημείων παυσανμένων, ὥστε πλῆθην τινὰ ἑλεῖν ἐκείνης τῆς πίστεως, καὶ ἐπὶ τὴν προτέραν ἀνέσταντο δαισδαμονίαν, ἀδύνατον εἶναι λέγοντες ἀνάστασιν ἐκ νεκρῶν ἔσεσθαι ἀνθρώπων, καὶ ἄνοδον εἶναι τὴν οὐρανῷ. Διὰ τοῦτο καὶ

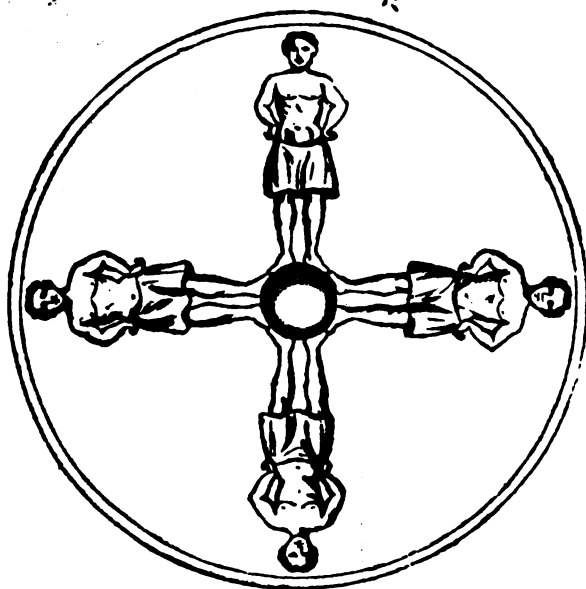
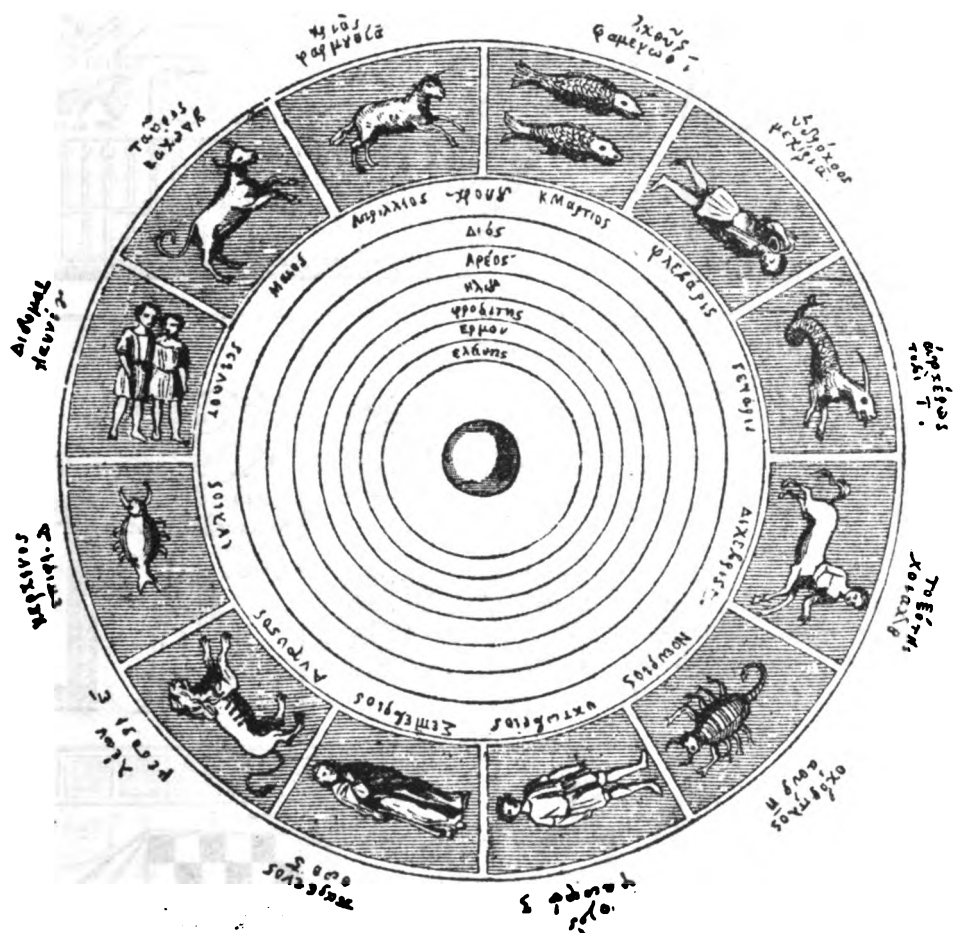
βαπτισμα μὲν αὐτοὺς εὐρίσκει· ἔχοντας, καὶ τὸ σφαι-  
ρικὸν σχῆμα ἔχειν τὸν οὐρανὸν δοξάζοντας, πρὸς τὸ  
τὴν ἀνάστασιν τῶν σωμάτων ἀπετηθῆναι καὶ τὴν  
ἐκδοὺς αὐτῶν τὴν ἐν τῷ οὐρανῷ. Τούτους ὡς ἐπὶ τὸ  
πλεῖστον παρ' Ἑλλήσι καὶ μόνοις εὐρήσει τις φιλο-  
σοφούμενους, τοὺς λόγους καὶ τὰς ἐκλαίψεις ὡς ἱε-  
ρατικοῦ σχήματος προβαλλομένους ὡς θεῖον τι  
μάθημα· εἰς δὲ καὶ ἀπατώνται καὶ ἀπατῶσι. Διὸ καὶ  
ἡμεῖς ἐπὶ τὰ σχήματα καὶ τοὺς τόπους τοῦ παντὸς  
κόσμου, καὶ τῶν ἀστέρων τὴν περιφορὰν ὀρμήσαντες  
καὶ ἀντιστρατευόμενοι πρὸς αὐτοὺς ἐκ τῶν θείων

ἐτύπων πάντων καὶ....

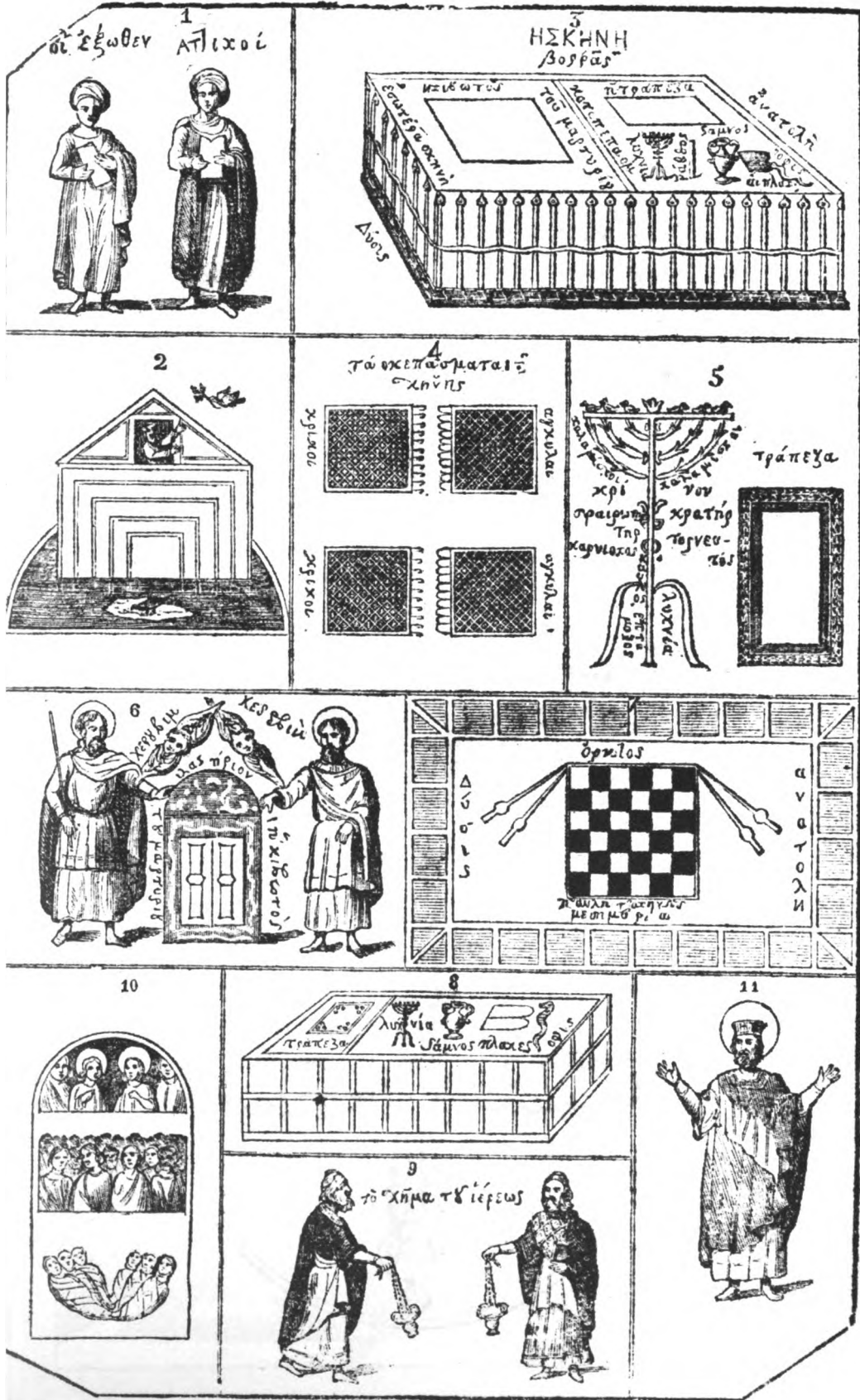
ram, et ascensum eorum in cœlos insciantur. Hos  
quavis hac de re, eo quo dicimus modo, philoso-  
phantes passim reperiat, ac eclipses objicientes, ut  
hinc sphericam esse cœli figuram, ac si divinum  
dogma sit, comprobent: qua in re et ipsi decipiun-  
tur et alios decipiunt. Quamobrem nos, allatis  
schematibus, totius mundi loca et astrorum circu-  
larem motum delineantibus, ex divinis Scripturis  
adversus eos pro virili disputavimus, ut ex his  
omnibus ostenderemus\*\*\*.

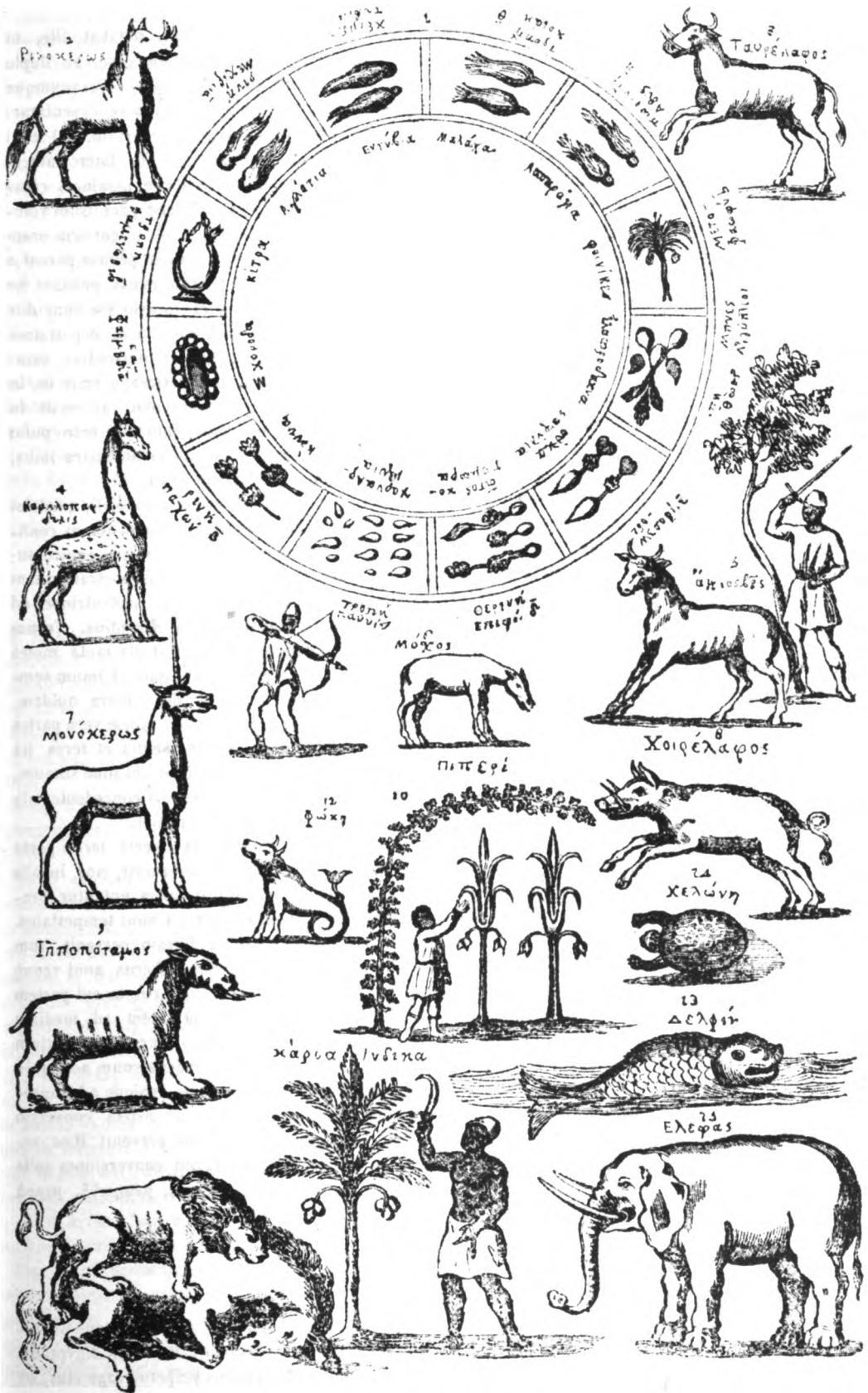
Γραφῶν κατεγράψαμεν, δείκνυναι σπεύδοντες διὰ











## PRIMÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. In prima figura, Ἀδοῦλη, sive Ἀδοῦλις urbs, (nam utroque modo vocatur a Cosma) exhibetur : quæ milliariibus duobus a Rubro mari distans, ad orientem Axumis sita erat. Quare Æthiops Aduli Axumin iter habens Æthiopico cultu depingitur. Sella deinde Ptolemaica, qua forma fuisse narratur a Cosma, delineatur. Ea vero undique litteris insculpta postremam tantum inscriptionis partem adjectam habebat. Inscriptio autem illa, in lapidea tabula e regione posita inchoabatur, cujus ab ima parte frustulum cum litteris exciderat. Supra lapideam tabulam rex ipse Ptolemæus Evergetes militari cultu depingitur, ut in codice comparet. Hæc fusius explicata videsis col. 102 et seqq.

2. In secunda fig. cœli terræque forma delineatur, secundum Cosmæ et veterum Patrum opinionem : qui putabant terram, quasi pavementum substratam, muris undique claudi, ipsosque muros ad immensam usque sublimitatem erectos, demum in forniciis morem convolvi, firmamentumque parti illi in fornici fastigiatæ substerni, ita ut illa beatorum sedes esset. Sub firmamento autem solem, lunam et astra moveri putabant, montemque conicum immensis altitudinis in septentrionalibus terræ partibus erigi : ac ubi sol, circulem supra terram cursum peragens, pone montem esset, tunc noctem hominibus terram incolentibus esse ; contra vero diem esse cum sol ex adversa nobis montis parte luceret : ac similiter de luna et stellis rationatur Cosmas. Vide col. 171 et seqq.

Fig. 3. universi, videlicet cœli terræque prospectum, qua parte strictiora sunt exhibet : nam putabat Cosmas terram quadram et oblongam esse ; ita ut longitudo latitudinem media sui parte superaret : eodemque modo de cœlo opinabatur. Vide ibid.

Fig. 4. Montem conicum et terram, itemque solem et lunam sub firmamento representat. E lateribus vero columnas cœli, cum inscriptione in exemplari posita, οἱ στύλοι τοῦ οὐρανοῦ, columnæ cœli. Quas columnas secundum Cosmæ sententiam esse arbitrator muros illos qui e lateribus a terra ad usque cœli forniciem eriguntur.

Fig. 5. terræ vestigium et ἔκτορας, complectitur. Ubi advertas conjectare Cosmam, montem illum conicum præaltum, officere, quo minus terra nostra a parte septentrionali recta linea claudatur ; quia radices ejus, ex illo latere rotundæ, quasi magnum promontorium in Oceano efficiunt.

Fig. 6. rudeum exhibet terræ planitiem, qualem

passim Cosmas explicat. Nam putabat ille, ut supra diximus, terram oblongam esse, ac duplo majore longitudine quam latitudine : Oceanumque universam terram ambire, ut hic representatur. Ultra Oceanum vero aliam esse terram, ad cœli muros undique pertingentem. In latere autem orientali hujus transmarinæ terræ, hominem creatum fuisse arbitratur, ac ibidem paradisum voluptatis esse situm, qualis hic ad orientalem oram describitur : ex paradiso pulsos primos parentes ad finitimam terram, ad oram maris positam, se recepisse. Ilinc superveniente diluvio Noe cum filiis in hanc quam incolimus terram area deportatum fu'isse. Quatuor paradisi flumina in paradiso scaturientia, subterraneis meatibus Oceano trajecto, in hanc nostram terram ferri autumat, ac certis in locis denovo erumpere. Hyrcanum vero mare putat Oceano jungi : quæ, ut alibi commonstravimus, veterum quorundam sententia fuit.

Fig. 7. illius cœli terræque compositi, quod, ut veteres æstimabant, mundi machinam totam conficiebat, formam representat, cum monte conico superius memorato : terram autem nostram quam habitamus, devexam semper a septentrione ad meridiem esse putabat Cosmas Ægyptius. Verum objicit sibi Cosmas : Qui potest illa tanta moles cœli et terræ nullo nixa stare, quin ad imum semper deprimatur ? Respondet ille : Terra quidem, utpote natura gravis imum petit ; igneæ vero partes sursum tendunt. Cum igitur cœlum et terra ita conjuncta sint ut divelli nequeant ; et aliud sursum, aliud deorsum tendat : neutro alteri concedente, tota machina immota et suspensa manet.

Fig. 8. montem conicum ex aversa terræ parte representat, quo cum sol pervenerit, nox incolis terræ efficitur. Ibidem autem lineis notantur conversiones solis, unde variæ fiunt anni tempestates. Cum ergo sol ad infimam lineam pervenit, tunc longiores noctes sunt, sique hiberna anni τρονή sive conversio ; sol vero majorem cursus sui partem pone montem absolvit : cum autem ad mediam montis lineam sol ascendit, tunc æquinoctium efficitur, solque cursum peragens suum ad æquinoctialem lineam pervenit : cum denique ad supremam lineam sol pertingit, tunc æstiva conversio adest, et sol ad usque tropicum pervenit. Hæc secundum Cosmæ opinionem, qui conversiones solis his vocibus designat, μεγάλην νύξ, μέση νύξ, μικρά νύξ, ut vides in tabula.

## SECUNDÆ TABULÆ EXPLICATIO.

Exteriorum astronomorum opinionem, ut refutet Cosmas, Ptolemaici systematis de cœlo figuram depingit, cum duodecim zodiaci signis, additis ad

singula mensium nominibus Ægyptiis atque Romanis. Nam etsi ante subactam a Romanis Ægyptum, annus popularis Ægyptiacus perpetuo vagaretur, ut

qui mensis aliquando in hieme numerabatur, intercurrentibus annis, in vere, æstate, autumnò gradatim curreret, donec pristinum repeteret locum, parem denuo cursum confecturus, quia videlicet intercalares dies non observabant, accepto demum Romanorum iugo, sublatisque Antoni et Cleopatra, annum suum ad Juliani modum redegerunt. Ab illo tempore, inquit Petavius, *deinceps vagari popularis eorum annus desiit: sed intercalationis freno revocatus est quarto quoque anno pristinam in sedem. Caput hujus, sive Neomenia Thoth, hæsit in Romani Augusti die 29, qui Decollationi sancti Joannis hodie dicatus est. Mensium eadem, quæ in vago, descriptio: nam tricenarii sunt singuli; ex hisque 360 dies conficiuntur, quibus quinque adduntur in fine epagomenæ: quasi curtus mensis, et cum bissextilis est annus, ex sex numerantur. Intercalant autem Alexandrini non eodem anno, quo Romani, sed proxime antecedente, ut ex Ambrosii epistola 83 colligitur, in qua scribitur anno 76 Diocletiani pascha celebratum esse 28 Pharmuthi, 12 Kal. Maii, sive Aprilis 13, etc.*

In altero circulo minore, ut sphaeræ opinionem derideat Cosmas, homines quatuor adversis vestigiis sphaeræ insidentes exhibet, in vacuisque spatiis hæc adjicit, Ὁρθίου ὄντος τοῦ σχήματος τοῦ ἀνθρώπου, κατὰ ταυτὲν, οἱ δ' ἐπτάμεινοι πῶς οὐκ εἰσὶν ὄρθιοι, ἀλλ' ὅπου δ' ἂν στρέψῃς αὐτοὺς, οἱ δ' οὐκ εἰσὶν ὄρθιοι; Πῶς οὖν δυνατόν δέξασθαι τὰς ταύτας ψευδεῖς ὑποθέσεις; πῶς δὲ πάλιν εἰς τοὺς τέσσαρας κατὰ ταυτὲν δύναται ὑετὸς γενέσθαι; ὅπου οὖν ἡ φύσις καὶ ὁ νοῦς οὐ παραδέχεται, τὴν μίτην ὑποτίθεται; Hoc est, Cum figura hominis recta sit, qui sit ut quatuor illi eodem tempore stantes, recti non sint; sed quocunque vertas eos, quatuor illi simul nunquam recti videantur? quomodo ergo fieri potest, ut vanas illas mendacesque hypotheses admittamus? Quomodo rursum fieri potest, ut eodem tempore pluvia in quatuor illos decidat? Quod ergo nec natura nec mens nostra admittere potest, id cur frustra supponitis? Sic Cosmas hic et passim in *Topographia Christiana*, ut et multi alii etiam ex SS. PP. qui nec gravitatis centrum, nec astronomicas observationes callebant.

### TERTIÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. In prima figura exterorum Atticorum (nam sic ille vocat, οἱ ἐξωθεν Ἀττικοί) formam et cultum depingit Cosmas, qualis suo tempore in usu erat. Exteros vocat ille quotquot alienæ religionis erant. Occasione autem Hyperidis et Menandri Atticorum, quorum loca affert col. 203 A, hanc ille figuram exhibuit.

In fig. 2 ἡ κοσμοφόρος κιβωτός, mundifera arca representatur, qualis a Cosma depingitur col. 231 B.

Fig. 3 exteriorem tabernaculi formam et ejus apparatus exprimit: exterior junctis asseribus firma consistebat, ut hic representatur. Tabernaculum vero totum duas in partes dividebatur, in exterius videlicet et interius tabernaculum. In exteriori tabernaculo erat ἡ τράπεζα, sive mensa panum propositionis; λυχία, seu candelabrum; βάβδος, id est, virga Aaronis; στάμνος, id est, vas aspersiois: αἱ πλάκες, nempe duæ tabulæ in quibus Moyses scriptam legem accepit; ὄφεις, id est, serpens ille æneus in deserto conflatus. Exterior tabernaculum ab interiori dividebatur καταπετάσματι, seu velo. In interiori autem tabernaculo erat ἡ κιβωτός, sive arca testimonii, cujus hic ἡγορησθέντα exhibetur; et Ἁγία ἁγίων, Sancta sanctorum; quæ omnia minutatim describuntur a Cosma col. 203 D.

Fig. 4. τὰ σκαπάσματα τῆς σκηνῆς, vela templi exhibet, superne cærulea, inferne rubra. Hinc et inde ἄγκυλαι et χρίκοι, legis ἄγκυλαι ansulæ erant, χρίκοι circuli ex altera parte adunci, quo ansulis insererentur et vela simul jungerent. Vide ibid.

In quinta figura, candelabrum tabernaculi, et mensam panum propositionis representat Cosmas. Candelabrum vero dicitur, λυχία ἐπτάμυζος, candelabrum sive lucerna septem ellychniorum, qua item voce usus Epiphanius est. Καυλὸς est scapus candelabri: hinc καυλίσκος, nacula, sive globulus tornatilis in medio scapi: deinde σφαίρωτης κρατήρ, crater sphaericus in ipso scapo, et κρίνον, lilium, cujus folia hinc et inde panduntur: suprema candelabri pars calamiscis ultro citroque tribus absolvitur, qui cum supremi scapi parte septenarium ellychniorum numerum perficiunt, et ut arbitratu Cosmas, septem hebdomadæ dies adumbrant: vide col. 210. Τράπεζα sive mensa panum propositionis, secundum Cosmam est figura terræ: quam ille similitudinem pluribus explicat, *ibid.*

In sexta figura habetur ἡ κιβωτός τοῦ μαρτυρίου, arca testimonii; et διασκήπιον propitiatorium arcæ impositum, duo item cherubini: omnia uti Cosmas fuisse ex sacre Scripturæ dictis colligebat, et uti suo tempore existimabatur. Hinc et inde vero Zacharias et Abias sacerdotes depinguntur. Vide col. 211.

In septima, atrii tabernaculi exteriorem faciem representat, nec non varios sagorum et velamentorum colores, ut Cosmæ pictura exhibet.

In octava, exterioris tabernaculi ordo depingitur; nimirum primo mensa panum propositionis, qui panes duodecim numero, terni ad quatuor mensæ angulos locantur. Duodecim vero panibus ait Co-



smas subindicari duodecim anni menses, quaterno autem trium panum ordine, quatuor anni temporestates ternorum mensium singulas. Exinde vero cætera in exteriori tabernaculo asservata delineantur. nempe candelabrum, vas aspersorium, duæ legis tabule, et serpens genus.

In nono schemate, habes sacerdotis vestitum et cultum. Et ut qualis sacerdotis adversi aversique cultus fuerit, representet, binas figuras edidit: ad primam vero hæc scripsit, Ἀαρὼν μέγας ἀρχιερεὺς ἐμπροσθοφανής, *Aaron magnus princeps sacerdotum a fronte conspectus*; in altera vero, Ἀαρὼν μέγας ἀρχιερεὺς ἐπισθοφανής, *Aaron magnus princeps sacerdotum a tergo conspectus*. Ille autem omnes

sacerdotalis amictus partes exhibentur, quales describuntur, col. 211 D.

In decima figura, triplicem statum exhibet, celestium, terrestrium et infernorum; cælestes et beatos in supremo cælo, quod supra firmamentum est degere putabat, ut sæpe dictum est; ἐπὶ γῆναι: homines in hac vita versantes, secundum locum occupant. Deinde vero καταχθόνιοι, sive mortui in terra Ægyptiaco more sepulti depinguntur. Secundum autem et tertium statum pro uno, terrenorum videlicet, computat. Vide col. 383, itemque 207.

In undecimo schemate Melchisedecum regio cultu delineatum habes, qualem depinxit Cosmas cum de sacerdotibus ageret, col. 211 et seqq.

#### QUARTÆ TABULÆ EXPLICATIO.

1. Cyclum duodecim mensium, fructuumque mensibus singulis nascentium delineavit Cosmas: qua de re agit ille superius, col. 366, nec ingratas sane physiologis edit observationes. In eo igitur, quem primum notat, mense Pharmuthi, scilicet Aprili, nascebantur in Ægypto σιχόροζ, videlicet *allia*. In mense Pachon, Maio nempe, κίνα, genus leguminis. In Payni, Junio scilicet, κάρνα Ἀρμένια, *noces Armeniacæ*, quarum hic formam depingit. In mense Epiphi, Julio, σίτος κοτύμωρα, frumentum nempe, et aliud κοτύμωρα dictum, vitiato forsitan nomine, pro σιχόμωρα. In Mesori, Augusto nempe, σίχα σταφύλια, quæ, si sit schemati credendum, fructus unius generis indicant: at quia hoc tempore fletus simul et uvæ maturescunt, utrumque fortassis intelligas. In mense Thoth, Septembri, ἑλατορῶδαχα, ignotum nobis fructus genus. In mense Phaophy, Octobri, φοίνικας, id est, *palmæ*, sive palmarum dactyli. Athyr, sive Novembri mense, ἀσπαράγια, *asparagia*. Chojac sive Decembri mense, μαλάχαι, *malvæ*. Tybi sive Januario, ἰνυόβια, idem, ut puto, quod *intubus hortensis*. Mechir sive Febuario, Ἀγλάτια, quod quidnam sit ignoratur. Phamenoth, id est, Martio, Κίτρα: id vero quid sit perinde nescitur. Horum omnium schemata ut in antiquissimi Cosmæ codicibus habentur ne minimo quidem immutato, exhibuimus.

2. Rhinocerotem fuscæ describit Cosmas, col. 442, ubi videsis.

3. Ταυρὶλαφον, taurocervum, ibidem descriptum habes.

Καμηλοπάρδαλις, camelopardus, hodie dicitur, *la girafe*, de quo superius, *ibid.*

4. Ἀγρίβους, bos agrestis, de quo mira narrantur, col. 443.

6. Μόσχος, moschus, *le musc*, ex cujus sanguine conficitur suavolens ille pulvis, qui perinde dicitur *le musc*, *ibid.*

7. Μονόκερως, unicornis, *la licorne*. Animal huiusmodi nusquam exstare suspicantur hodie bene multi. At cum RR. PP. Jesuitæ Lusitani qui diuturnas in Æthiopia moras fecerunt, eadem narrent quæ Cosmas noster Ægyptius, quem ipsi nec unquam legerant, nec exstare putabant; non est quod unicornes esse dubitemus. Aiunt autem RR. PP. Jesuitæ, se non vidisse modo, sed etiam tenellum unicornem educasse domi. Cosmas vero qui ea quæ de unicornem narrat se ab incolis edidicisse testificatur, quatuor unicornium aneas statuas in ædibus regis Æthiopici se vidisse refert. Cæterum cornua quæ in cimeliarchio Sandionysiano, et alibi passim visuntur, non Æthiopici unicornis, sed marini ejusdem esse compertum est.

8. Χοιρέλαφος, porcus cervus, cujus schema hic habes, memoratur col. 433. Aprum esse arbitror, ut hac figura exprimitur.

9. Ἱπποπόταμος, hippopotamus, notissimum animal, *ibid.*

10. Piperi arborem descriptam habes, *ibid.*

11. Κάρα Ἰνδικά, *noces Indicæ*, sive ἀργέλαια memorat Cosmas, *ibid.* Hodieque apud Persas *nargel* vocantur: nos autem *cocos* dicimus. Liqueur vero ille suavissimus ex Indica nuce promanans, quem ronchosuram appellari narrat, *souram* et *oracca Souram*, ab hodiernis incolis vocariarrant Europæi qui in Indiam peregrinati sunt.

12. Φώκη, phoca, seu vitulus marinus apud Homerum celebratus, a Cosma memoratur ibidem, qui ejusdem carnes se comedisse testificatur: hujusce vero animalis forma nescio an uspiam alias depicta fuerit.

13, 14. Ibidem vero testudinem et delphinem depingit ipse.

15. Elephantem Indicum hic exhibet Cosmas, cujus dentes ad tantam molem crescere ait, ut saltem ab incolis rescantur, id est tanto pondere graventur elephantes. Vid. col. 447.

# CONSTANTINUS DIACONUS

## NOTITIA

(Angelo Mai, *Spicilegium Romanum*, tom. I, Proleg. p. III, et p. 94.)

In synodo generali septima, Nicæna in urbe anno 788, pro asserendo sanctarum imaginum honore celebrata, recitatum fuit fragmentum ex Constantini diaconi et chartophylacis Ecclesiæ Constantinopolitanæ, panegyrica oratione in omnes martyres. Tam prisci temporis auctor, ab œcumenica synodo cœu grave testimonium fideque dignum, in medium adductus, mentem meam ad vestigandum impulit, num in Vaticanis forte codicibus (hoc est in litterario orbis terræ thesauro) conservaretur; id quod reapse haud temerario ausu speravi: etenim primo hunc inveni sermonem longissimum in codice sæculi ferme decimi, pulcherrimis litteris scripto; sed tamen aliquid in calce deerat, consumptis edacitate temporis membranis. Deinde, ne quid bono inventui deesset, alium codicem duobus circiter sæculis posteriorem offendi, in quo integer sermo continebatur. Pars itaque editionis nostræ major ex nobiliore codice fluxit, minor vel potius minima ex recentiore. Jam de auctore Constantino nihil habeo quod dicam, quandoquidem ne Allatius quidem, qui primus ejus meminit in diatriba de Simeonibus, p. 81, nullam ejusdem notitiam tradidit. Cæteroqui is videtur Justinianæ circiter ævi homo, id est ducentis fere annis antiquior synodo a qua laudatur: nam nec verisimile, ut reor, videtur, recentissimi hominis auctoritatem a synodo fuisse invocatam. Ipsa vero panegyrica oratio qualis sit, liber noster jam demonstrat, quam ut omnes cognoscant, Latinitate quoque donavinus. Propositum auctori est, ex infinitis martyrum, quæ circumferebantur, actis summariam quamdam conficere historiam persecutionum: exin quæstiones apud ethnica tribunalia institutas, nec non martyrum cum iudicibus disputationes haud sine eloquentiæ vigore agitas referre: mox innumera cruciatuum genera graphice exponere, miramque martyrum fortitudinem celebrare, preces quoque ipsorum ad Deum opemque impetratam narrare, epincium denique velut carmen concinere, et felicium pugilum jam cœlo receptorum intercessionem pro laborante Ecclesia implorare. Hæc summa Constantinianæ orationis est, quam nos martyrum gloriæ dicendam censuimus.

# ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥ

## ΔΙΑΚΟΝΟΥ

ΚΑΙ ΧΑΡΤΟΦΥΛΑΚΟΣ ΤΗΣ ΑΓΙΩΤΑΤΗΣ ΕΚΚΛΗΣΙΑΣ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΕΓΚΩΜΙΟΝ ΕΙΣ ΠΑΝΤΑΣ ΤΟΥΣ ΑΓΙΟΥΣ ΕΝΔΟΧΟΥΣ

ΚΑΙ ΠΑΝΕΥΦΗΜΟΥΣ ΜΑΡΤΥΡΑΣ

ΤΟΥΣ ΓΗΕΡ ΧΡΙΣΤΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥ ΗΜΩΝ ΚΑΤΑ ΤΗΝ ΟΙΚΟΓΕΝΗΝ ΑΘΑΛΕΑΝΤΑΣ.

# CONSTANTINI

## DIACONI

ET CHARTOPHYLACIS S. ECCLESIAE CONSTANTINOPOLITANÆ

LAUDATIO OMNIUM SANCTORUM GLORIOSORUM

INCLYTORUMQUE MARTYRUM,

QUI PRO CHRISTO DEO NOSTRO PER UNIVERSUM ORBEM PASSI SUNT.

1. Sacrae festorum Christi conciones, quotquot A  
lumen incarnationis pro nobis operatae illustrant,  
utpote argumenti sui difficultate humanos intellectus  
excedentes, omnem loquendi vim superant, omnem  
laudissublimitatem ac magnificentiam vincunt. Quod  
autem nunc celebratur insigne ac splendidissimum  
fortium religionis athletarum festum, etsi cuncta  
pariter laudum praeconia manifeste superat illustri  
suae dignitatis magnitudine; nihilominus omnium  
oculos omniumque linguas, illos quidem ad viden-  
dam, has autem ad praedicandam gloriam suam  
vocat; et lege tum spiritus tum etiam corporis nos  
istis a Deo electis copulat, ut maximas illorum res  
gestas imitemur. Sed jam age, theatrum mihi mundus  
exhibeat omni aetate omnique gente repletum. et a  
uaguloquo praecone rego David convocatum, qui B  
*Venite, clamat, et videte opera Dei, et quae fecit pro-*  
*digia super terra, auferens bella usque ad terminos*  
*terrae*<sup>1</sup>.

2. Postquam enim progenitoribus in paradiso  
morbosa calamitas accidit, quo tempore amarum  
doli venenum serpens illis per invidiae morsum affla-  
vit, ita ut mox et immortalitatis pulchritudo obscu-  
rata ipsis fuerit, et vitam illam amiserint dolore ac  
labore carentem; ex quo, inquam, haec ita even-  
runt, malumque gliscens, ceu quidam maleficus  
fluxus, universum genus pervasit; unde accidit ut  
in insanabilem morbum decideret, neque cauteriis  
per diversa tempora multa cum patientia clementia-

α. Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρεις, ὅσαι τὸ φῶς τῆς  
περὶ ἡμᾶς οἰκονομίας αὐγάζουσι, τῷ ἀπροσίτῳ τῆς  
καταλήψεως ἀνθρωπίνους λογισμοὺς ὑπερπίπτουσαι,  
παντὸς ὑπερίστανται λόγου τε, νικῶσι πᾶσαν ἐγκω-  
μίων ὑψηγορίαν τε καὶ λαμπρότητα· ἡ δὲ νῦν και-  
μένη διαδόχτος καὶ περιφανεστάτῃ πανηγυρί τῶν  
γενναίων τῆς εὐσεβείας ἀγωνιστῶν, εἰ καὶ πάντας  
ἐπαίνων λόγους καὶ αὐτὴ σαφῶς ὑπερβέβηκε τῷ  
μεγέθει τῆς ἀξίας σεμνυνομένη, ἀλλ' ὅμως πᾶσαν  
ὄψιν καὶ πᾶσαν γλῶσσαν, τὴν μὲν πρὸς θέαν, τὴν δὲ  
πρὸς εὐφημίαν καλεῖ τῆς οἰκίας μεγαλειότητος, νό-  
μιμ πνεύματος οὐχ ἥττον ἢ σώματος ἡμᾶς τοῖς θεο-  
λέκτοις συνάπτουσα, ὥς ἂν τὰς μεγίστας ἐκείνων  
ἀριστείας ζηλώσαιμεν· ἀλλὰ δεῦρο θέατρον ἢ οἰκου-  
μένην παρτίτω μοι, ἡλικία πάση καὶ ἔθνει παντὶ συμ-  
πληρούμενον, καὶ ὑπὸ μεγαλοφώνῳ κήρυκε τῷ βασιλεῖ  
Δαβὶδ συγκροτούμενον, ἡ δεῦτε βοῶντι καὶ ἰδετε τὰ  
ἔργα τοῦ Θεοῦ, ἃ ἔθετο τέρατα ἐπὶ τῆς γῆς, ἀντ-  
αιρῶν πολέμους μέχρι τῶν περάτων τῆς γῆς.

β. Ἐπειδὴ γάρ τοι; προγόνοις ἐν παραδείσῳ νό-  
σος ἐνέσκηψε, τὸν πικρὸν τῆς ἀπάτης ἰδὼν τοῦ ὄφeos  
αὐτοῖς τῷ τοῦ φθοῦρου δῆγματι προσεμέσαντος, ὥς  
ἐντεῦθεν τῇ; τε ἀθανασίας ἀπομορφωθῆναι τὸ κάλ-  
λος αὐτοῦς, καὶ ζῶν ἐκείνην προσαποβαλεῖν τὴν  
ἀλυπὸν τε καὶ ἀμοχθον, ἐπειδὴ ταῦτα οὕτως, καὶ τὸ  
δεῖν ἔρπυσαν, ὥσπερ τε βεῦμα κακότητος, τὸ γένος  
ἄπην ἐπενεμήθη, ὅφ' οὐ καὶ πρὸς βλάβην ἀνίστατον  
ἀπονένευκε, μήτε ταῖς κατὰ διαφόρους καιροὺς ἐπ-  
ενενθείσας μετὰ πολλὴν μακροθυμίαν καὶ χρηστέ-

<sup>1</sup> Psal. xlv, 10.

τητα καθύσει, πρὸς δὲ καὶ ἐπικλύσει καὶ τομαίς, ἃ οἶόν τισι ἐτύφουσι φαρμάκοις πρὸς ὕγειαν ἐπαναγόμενον, μήτε τῷ πρῶν τῆς ἰατρείας εἰκόν, λόγῳ καὶ νόμῳ καὶ θαύμασι μηχανωμένῳ τὴν σωτηρίαν, ὡς τῷ τῆς πληγῆς ἀθεραπεύτῳ παντελεῖ παραδοθῆναι φθορᾷ τοῦ θανάτου μέχρι Μωσέως καὶ ἐπὶ τοὺς μὴ ἁμαρτήσαντας βασιλεύσαντος, ὡς φησὶν ὁ Ἀπόστολος, ὁ ἄριστος τῆς φύσεως κηδεμὼν, καθάπερ τις πατήρ φιλόπατρις υἱοὺς ἀθετήσαντας, χάκ τῶν οἰκειῶν τριδὼν χωλάναντας ἀνακαλῶν, πρὸς θεραπείαν ἐπιστημόνως ἐχώρησε τοῦ συντρίμματος· τὴν γὰρ τοῦ ἡρώστηχότος μορφὴν ἐνδυσάμενος, αὐτοὺς μώμου παντός ἐλεύθερος ὢν, τὰς τε ἁμαρτίας ἤρεν ἡμῶν καὶ τὰς νόσους ἐδάσασε· καὶ τῷ περιόντι τῆς σοφίας τε καὶ συνέσεως, ξένην τινὶ καὶ παραδόξῳ τρόπῳ χρησάμενος, διὰ μὲν πάθους ἀπάθειαν ἡμῖν περιεποίησατο· τοὺς δὲ προσωπέναντας ἐν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν μώλωπας ἐκλύσας τῷ αἵματι, καὶ τῷ ὕλῳ τὴν φθορὰν περικόψας, ὅλην φλεγμαίνουσαν τὴν κοσμικὴν ἁμαρτίαν κατέσβεσεν, καὶ τῶν ὠδυνῶν ἡμῶν τὸν ὄγκον κατέπαυσε· καὶ καταλύσας τὸν θάνατον, αὐθις ἡμᾶς εἰς τὴν ἀρχαίαν ζωὴν ἐπανήγαγεν, ὁλοκλήρους ἀπεργασάμενος. Καὶ ὄντως ἄρτίους, καὶ ὁλοῦς εἰκὸς ἦν τοῦ ὑπὸ τοιοῦτο θεραπείᾳ τηλεκαύτης ἐπιμελείας τυγόντας, ἐρῶσθαι καὶ διαφαίνεσθαι, ὡς ἂν δὲ μὴ γυμνοὶ τε καὶ ἀφυλάκτοι· ὁ πονηρὸς ἐπαλθὼν αὐθις πληγῇ σφοδρότερον, καὶ ὕγιασθέντας λυμῆνται, τῇ παντευχίᾳ τοῦ Πνεύματος ἡμᾶς ὁ Λυτρωτὴς πολεμικῶς διεσκέυασεν, λαμπροὶς τε καὶ καταλλήλοις φραξάμενος. Καὶ τῇ μὲν κεφαλῇ σωτηρίῳ κράνος ἐπέστησε, δικαιοσύνης δὲ ἡμᾶς ἐνέδυσε θώρακα, καὶ ἀληθεία· ζωστήρι τὴν ὁσφύν ἡμῶν ἐνεκλήσας, καὶ ὑποδήσας τοὺς πόδας ἐν ἐτοιμασίᾳ τοῦ Εὐαγγελίου τῆς εἰρήνης, οὕτω τὴν τοῦ Πνεύματος μάχισαν, ὃ ἐστὶν ῥῆμα Θεοῦ, καὶ τὸν θυρεὸν ἡμῖν τῆς πίστεως ἐνεχείρισεν, ἐν ᾧ στέσαι πάντα τὰ πεπυρωμένα βέλη τοῦ πονηροῦ θυνησόμεθα· εἰτα καὶ ῥώμην πλείστην ὅσπιν ἐνθεῖς, καὶ πάντοθεν ἀσφαλεῖς πρὸς παράταξιν ποιησάμενος, ἀπόλητον πρὸς πᾶσαν ἐπιβουλὴν τοῦ θρασέως τὸ γένος ἡμῶν κατέστησατο.

γ. Ἄλλ' οὐκ ἔμελλεν ἡ τύραννος φύσις τούτοις ἐφηρμεῖν, οὐδὲ τὴν ὥδιν κατέχειν τῆς βασιλείας· Συλλαβὼν γὰρ πόνον ὁ ἀλαζών, τάχιστα τὴν ἀνομίαν ἀπέτεκεν· εὐθὺς γὰρ ὡς οἰκείον στίφος τὴν ἀποστατικὴν ἀνθρώπιση δύναμιν, τοῖς τῆς ἀσεθείας ὅλοις καὶ μηχανήμασιν ὑποχείριους ῥᾶστα λαβὼν τοὺς δοσιτέρας πρὸς τὴν ὁσίαν παράταξιν καταλεγῆναι οὐχ εἴλοντο. Βασιλεῖς τοιγαροῦν καὶ ὑπάτους καὶ στρατηγούς καὶ τοπάρχας, ἡγουμένους τε καὶ τυράννους, καὶ τοὺς ὑπ' ἐξουσιῶν καὶ τοὺς ἄρχοντας τῶν χωρῶν, λαοὺς τε καὶ φυλὰς καὶ γλώσσας, συμμάχους παραστησάμενος, ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν καὶ βορρᾶ καὶ θαλάσσης τὸν κατὰ τῶν εὐσεβῶν ἀνέκινησε πόλεμον· οἱ πῦρ καὶ δεσμὰ καὶ σίδερον προβαλλόμενοι, καὶ βόθρους ὀρύσσοντες, καὶ θήρας ἐπιθέσσους συνεπαγόμενοι, καὶ παντοίων κολαστηρίων ὀργάνων εἰδέναι τοὺς ἀνταγωνισταῖς ἐπαιέοντες, φοβεράν μὲν ἐμποιοῦσαν ὅσπιν ταῖς δειλοῖς τε καὶ

que adhibitis, neque diluviis, neque sectionibus, veluti quibusdam acerbis pharmacis ad sanitatem revocaretur, quia nimirum neque lenitati medeler cederet, quæ doctrina et lege et prodigiis salutis ergo adhibita fuerat, et vulnus jam desperatum ad corruptionem omnigenam vergeret, morte nimirum usque ad Moysen super eos quoque qui non peccaverant regnante, ut ait Apostolus; tunc denique optimus naturæ curator, cum philostorgus parens filios suos contumaces et a propriis viis declinantes revocaturus, ad contritionem sanandam sapienter accurrit. Namque ægroti formam sibi induens, qui omni labe carebat, peccata nostra tulit, et infirmitates portavit; suæque sapientie ac consilii abundantia miram quamdam peregrinamque rationem excogitans, passione sua impassibilitatem nobis conciliavit; et fortentia animarum nostrarum vulnera suo sanguine eluens, et cruce saniem abradens, omne mundi servens peccatum extinxit, dolorumque nostrorum tumorem sedavit, destructaque morte, denuo nos in pristinam vitam reposuit, et ex asse hæretes instituit. Jamque sanos, ac tanta incolumitate præditos, cujusmodi eos esse decebat qui tantam tanti medici curam experti fuissent; ne forte nudos et incantus malignis hostis adortus denuo gravius feriret, et valetudini jam restitutos pessumdaret, Spiritus armatura Redemptor nos instruxit, splendide et circumquaque nos municens. Et capiti quidem galeam salutis imposuit, justitiæ thorace nos induit, veritatis baltheo latus præcinxit, pedes Evangelii pacis apparatu calceavit, tum gladio Spiritus, quod est verbum Dei, et fidei clypeo manus nostras armavit, quo cuncta maligni hostis ignea tela possinius retundere: postremo robur plurimum inspirans, atque undique protectos contra vim belli efficiens, invictum contra quaslibet serpentis insidias genus nostrum constituit.

δ. Sed enim tyrannica dæmonis indoles quietura non erat, neque suæ invidiæ dolorem patienter latura. Ecce enim superbus ille conceptio labore, illico peperit iniquitatem. Statim ergo, tanquam proprium agmen, apostolicas copias armavit, suis falsæ religionis armis ac machinis sibi facile subiciens illos, qui in divina phalange conscribi noluerant. Itaque reges, consules, præfectus, toparchas, duces atque tyrannos, subditos æque ac magistratus regionum, populos, tribus et linguas, auxiliares sibi adjungens, ab oriente et occasu, a borea et mari, contra veræ religionis assecræ bellum commovit. Porro prædicti persecutores ignem, vincula, ferrum expedientes, foveas effodientes, bestias immanes immittentes, et omne genus cruciantium machinarum adversariis suis admoventes, quæ terribilem quidem timidis et imbellibus speciein objiciebant, fortibus autem et robore suo securis

<sup>1</sup> Rom. v, 14. <sup>2</sup> Ephes. vi, 13-17.

animos augebant, satellitum multitudinem, potentia tyrannica, et idololatriæ viribus variam multiplicemque aciem conficiebant.

4. Neque vero segnius his oppositi fidei defensores, qui divino catalogo nomina dederant, et corporum constantia, et virtutum exercitio, et laborum experimento impiis facti superiores, utroque ex sexu, ætate quavis, variis studiorum generibus, vitæ professionibus, linguarum et patriarum diversitatibus distincti, concordibus tamen animis phalangem suam conflaverunt. Erat enim illorum caterva cœu quoddam varium prætulum multicoloribus ornatum remidensque floribus, adolescentuli nimirum et virgines, senes cum junioribus. Namque ipsum semineum genus masculo vigore roboratum, suæque naturæ oblitum, propositi ardore virilem animi excelsitatem arculabatur. Puerorum quoque impuberum multitudo, in naturæ parvitate integram mentem gerentium agmen complebant: erantque in ipsis magistratus et subditi, domini cum servis ordinati, ignobiles et illustres, humiles ac nobiles, Græci simul omnes ac barbari, Macedones, Thessali, Pæones, Illyrii, Lacones, Euxini maris a colæ, Thraces ac Byzantini, Cimmerii ex Bosphoro, Bithyni, Cappadoces, Phryges, Cares, Lycii, Galatæ, Isauri, Lydi, Pisidæ, Pamphylii, Lycæones, Cilices, Scythæ, Persæ, Bactriani, Colchi, Assyrii, Parthi et Medi, Elamitæ, Osrhoeni, Blemmyes, Indi, Æthiopes, Ismaeliæ, Ægyptii, Syri, Palestini, Cyprii, Cretenses, Rhodii, Æoles, Iones, Pænices, Arabes, Romani, Cyrenæi et Lybes, Daci et Getæ, Sarmatæ, Celtæ, Vandali, Iberes; insuper Moabitæ, Aummanitæ, Chananæi, Chettæi, Amorrhæi et Pherezæi, Evzæi et Gergesæi, ac Jebusæi, et Britannicarum insularum incolæ, et Gaditani, atque, ut ait Actorum liber, ex omnibus quæ sub cœlo sunt gentibus in acie constiterunt: moxque bellico canente classico, atque athletas in arenam vocante, cœu veri pugiles materialem vestem abijcientes, et Christum cujus causa fiebat agon sibi induentes, tesseram invicem dantes Servatoris nomen, in pericula alacriter se coniecerunt. Sic ergo insuperabilem adversariorum audaciam aggressi, dum præclari herou succumbere, hostes suos profligabant, et vulneribus ad interfectionem cæsi, interfectores suos spoliabant, præter spem pudore suffusos et victos a mortuorum corporum facinoribus. Porro mirabilis victoria erat et præpostera: prædicabatur enim victor non qui cadendo interfecerat, sed qui vulneribus erat immortalis. Erat quippe inter eos certamen, hi ut pro virtute pugnando morerentur, illi ut præclaros athletas ad se pertraherent, et idolis addictos suæ auctoritate artificisque victos, cruciatibus eximerent, atque in suas partes seducerent. Sic ergo victores nostri tropæum splendidum in toto orbe erexerunt, fortem vincientes, et post necem, insignem in Christo triumphum agentes.

ἀπολέμοις, θράσος δὲ τοῖς ἀτραπέσι καὶ γενναίους τὸ φρόνημα, ἐχλὴν τε ἀνδρῶν θρασυνόμενοι, καὶ τυραννίδος δυνάμει καὶ κράτει τῆς ἀσεβείας, ποικίλῃ καὶ πολυσχιδῇ τὴν παράταξιν ἐποίησαντο.

δ. Ἀλλ' οὐδὲν ἦττον οἱ ἀντιτεταγμένοι καὶ τῆς πίστεως πρόμαχοι, οἱ πρὸς τὸν θεῖον ἀριθμηθέντες κατάλογον, καὶ σωμάτων ῥώμῃ, καὶ ἀρετῶν ἀσκήσει, καὶ γυμνασίᾳ πόνων τοὺς ἀνόμους ὑπερβαλλόμενοι, ἐκατέρω γένει καὶ ἡλικίᾳ πάσῃ, καὶ ἐπιτηδευμάτων διαφοραῖς, καὶ βίων αἰρέσεσι, καὶ φωνῶν καὶ πατριδῶν ἀλλοτριότησιν, ὁμοτρόπως τὴν οἰκίαν κατεκόσμησαν φάλαγγα. Ἦν γάρ τὸ στίφος αὐτοῖς ὥσπερ τις λειμῶν ποικίλος ἐκ πολυχρῶν ἀνθεῶν ἱστερμένος καὶ ἀποστειλῶν, νεανίσκοι καὶ παρθέναι, πρεσβύτεροι μετὰ νεωτέρων. Καὶ γὰρ καὶ τὸ θῆλυ γένος ἀρρένωθὲν καὶ τῆς οἰκίας φύσεως ἐκλυθόμενον προαιρέσεως φιλοτιμία, τὴν ἀνδρικὴν μεγαλοφυχίαν ἐξήλωσεν. Πρὸς δὲ καὶ νηπιῶν ἀνῶν πληθος βραχύτῃ φύσεως καὶ γνώμῃς ὁλοκληρίᾳ τὸν συνασπισμὸν ἀνεπλήρωσεν· ἀρχόντες τε ἐν αὐτοῖς καὶ ἀρχόμενοι, καὶ δεσπότης δοῦλος συντεταγμένοι, ἀδελφοὶ τε καὶ ἐνδοξοί, θυγατέρες τε καὶ εὐγενεῖς, Ἕλληνας οἱ πάντες ἅμα καὶ βάρβαροι, Μακεδόνας, καὶ Θετταλοὶ, Παίονες, καὶ Ἰλλυριοὶ, καὶ Λακωνες, καὶ οἱ τὸν Εὐξείνιον πόντον περικαθήμενοι, Θράκας τε καὶ Βυζάντιοι, καὶ οἱ πρὸς τῷ Βοσπόρῳ Κιμμέριοι, Βιθυνοὶ τε καὶ Καππαδόκαι, Φρύγες, καὶ Κάρις, καὶ Λύκιοι, Γαλάται, καὶ Ἰσαυροὶ, Λυδοὶ, καὶ Πισίδαί, καὶ Πάμφυλοι, Λυκαόνες τε καὶ Κιλικες, Σκύθαι, καὶ Πέρσαι, καὶ Βάκτριοι, Κόλχοι, καὶ Ἀσσύριοι, Πάρθοι, καὶ Μῆδοι, καὶ Ἑλαμίται, Ὀσροηνῶι τε, καὶ Βιέμμεες, Ἰνδοὶ καὶ Αἰθίοπες, Ἰσσημίται, καὶ Αἰγύπτιοι, Σύροι, καὶ Παλαιστίνιοι, Κύπριοι, καὶ Κρήτες, καὶ Ῥόδιοι, Αἰολεῖς τε καὶ Ἴωνες, Φοινικῆς τε καὶ Ἀραβες, Ῥωμαῖοι, καὶ Κυρηναῖοι, καὶ Αἰθίως, Δάκες καὶ Γέται, καὶ Σαυρομάται, Κελτοὶ τε καὶ Βάνδοι, καὶ Ἰσθρες· προσέτι καὶ Μωαβίται, καὶ Ἀμμωνίται, Χαναναῖοι, καὶ Χετταῖοι, καὶ Ἀμορραῖοι, καὶ Φεριζαῖοι, καὶ Εὐαῖοι, καὶ Γεργασαῖοι, καὶ Τεβουσαιῖοι, καὶ οἱ κατοικοῦντες νήσους Βρεττανικῆς, καὶ τὰ Γάδαιρα, καὶ ὡς φησὶν ἡ βίβλος τῶν Ἠραρίων, ἐκ πάντων τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ἐθνῶν συνετάττοντο· οἱ τῆς πολεμικῆς ὑποφωνούσης σάλπιγγος, καὶ τοὺς ἀθλητὰς εἰς μέσον προσκαλουμένης ὡς δυναὶ ἀριστεῖς τῆς ὕλης· ἐσθῆτας ἀποδυσάμενοι, καὶ Χριστὸν δὲ ὃν ὁ ἀγὼν ἐνδυσάμενοι, σύνθημά τε δόντες· ἀλλήλοις τὸ Σωτήριον ὄνομα, πρὸς τοὺς κινδύνους ἐβρώμενοι· ἐχώρησαν· καὶ συμπλακέντες τῇ ἀμάχῃ τῶν ἐναντιῶν θρασυτέρῃ, πίπτοντες οἱ γεννάδει, τοὺς πολεμικοὺς ἀνέτρεπον, καὶ θανατούμενοι ταῖς πληγαῖς, τοὺς ἀνατρούντας ἐσκέλευον παρ' ἐλπίδας ἡσυχυμένους καὶ ἡττημένους ταῖς ὑπὸ τῶν νεκρῶν σωμάτων ἀνδραγαθίμας. Καὶ ἦν πως παράδοξος· ἡ νίκη καὶ διαλλάττουσα· ἀνεκρηύττετο γὰρ οὐχ ὥσπερ ἀνῆρει τε καὶ κατέσφαττεν, ἀλλ' ὅστις τραύμασιν ἐπαπέθνησκεν· ἄμιλλα γὰρ ἦν ἐκατέρως, τοῖς μὲν ὅπως τεθναῖεν ὑπὲρ τοῦ καλοῦ κινδυνεύοντες, τοῖς δὲ ὅπως τοὺς ἀριστεῖς περιποιησονται, καὶ τῶν θειῶν ἐξαιρέσονται δουλωθέντες τῇ ἀσεβείᾳ, καὶ τοῖς ἐκαί-

ων προστάγματα· καὶ τεχνάσματα· καὶ πρὸς ἐκαστὸς μεταστράσαν· οὕτω μὲν οὖν τὸ τρώπειον· οἱ νικηφόροι λαμπρὸν κατὰ πάσης τῆς οἰκουμένης ἀνίστησαν, τὸν ἰσχυρὸν δῆσαντες, καὶ μετὰ θάνατον τὴν νίκην ἐν τῷ Χριστῷ θρυαμβεύσαντες.

ε'. Ἄλλ' ἴδωμεν ὅπως καὶ θῆεν ἑκατέρωθεν ἡ πύλη Ἀ κατῆρξεντο, καὶ τὴν τέχνην τῶν παλασμάτων, καὶ ὅσον καὶ ὅσον τῶν ἀγωνίων τὸ μέγεθος. Πρὸ μὲν πρὸ τῶν εἰδωλικῶν εἰκόνων ἐπιδύμιον ἀνέκαίετο, καὶ τὰ πρὸς θυσίαν ἐπιτίθειε προδύκειτο, στάκτη, καὶ σμύρνα, καὶ λίθανος, καὶ ζῶων γένη, καὶ πόπανα· βασιλικὰ δὲ προγράμματα κατὰ πάσης ἐφῆπλωτο πάλαι, τὸ Ἑλληνικὸν τε καὶ ἄθεον δόγμα διακρύπτοντα, καὶ τὴν ἀληθῆ τῶν Χριστιανῶν πίστιν παραχαράττοντα· καὶ πῶς μὲν διακελεύμενα ξένους καὶ ἀστυχοὺς ἐξόμνυσθαι μὲν τὴν εὐσεβεῖαν, λατρεύειν δὲ τῇ κτίσει παρὰ τὸν ἑκτίσαντα· τοῖς δὲ μὴ τοῖς τοιοῦτοις θεσπίσμασιν εἰκῆσιν, διὰ πᾶσιν ἐλλοθεῖσι τιμωριῶν, θάνατον ζωῆς ἀντιδιδόσθαι, μηδεμίαν ἡλικίαν ἢ τύχης οἰκτερομένης, ἢ γυναικῶν ἢ παίδων τινὸς ἀξιοῦμένων φειδύειν, ἢ διὰ τὸ τῆς φύσεως ἀσθενεῖς, ἢ τῆς γυναικὸς τὸ ἀπλάστον. Θρόνοι δὲ καὶ βήματα προστίθεντο κατὰ τοῦ ἐπισημοτάτους τόπου καὶ δημοσιῶς· οἷς οἱ δικάζοντες ἐραζόμενοι, σὺν τάχει τὸ κτελεσθῆναι ἐκπληρουθῆναι προσέταττον. Παραστήχαι δὲ δημίον πλήθος καὶ δορυφόρων πρὸς πᾶν ἑταῖον τοῖς ἡγεμέσιν ὑπηρετήσαντες· παρὴν δὲ καὶ λαὸν συστήματα καὶ ἔθνη, οἱ μὲν ὅπως θύσασιν, οἱ δὲ ὅπως τὴν τῶν δρωμένων ὄψιν ἐφίθειαν.

ς'. Ἐπεινεύοντο δὲ βασιάνων εἶδη ποικίλα τε καὶ πολύμορφα ἐκ παντοίας ὕλης καὶ τέχνης πολυτρόπως κατηρτισμένα, φρίκην καὶ ὄλος τοῖς ὄρωσι καὶ πρὸ τῆς πείρας ἐπάγοντα· πυράγροι καὶ ἐσχάροι καὶ λέδηρες, μάχισαί τε καὶ ἐμπηγες, δεσμά τε καὶ μάστιγες, ποδάγροι καὶ στρεβλωτήρες, προσέτι καὶ πικρόναι καὶ θυγαῖς, θυστήρες, καὶ μοχλοὶ, καὶ τροχοὶ, καὶ ἀρθρέμβολα, πλειστά τε ἄλλα πρὸς ἐκπλήξιν τῶν θεωμένων κακούργους· ἐξυρτιμένα τοῖς ἀνόμοις ἐπεκτενάζετο. Λέοντων δὲ καὶ ἄρκων ἀγέαι καὶ ἀγρίων σὺν καὶ παρῳάειν πρὸς θοίνην σωμάτων ἤλίσκοντο, γῆς τε ταμεία καὶ σκότος· φηλαφτηδὸν καὶ ὄρη κρυμμένης αὐτοῖς καὶ θαλάσσης· ὑπόρχει βυθός. Ἢτα πῦρ νάφθη καὶ πίσση καὶ σιπιπύρ καὶ κληματίδι· τριεζόμενον, καὶ πρὸς μαγίστην φλόγα αἰρόμενον. Καὶ ἡ θεωπούμενη κτίσις, αὐτοῖς ὀνδρουπίνους νεύμασιν εἰκῇ περιήγετο καὶ πρὸς κλίαν τῶν εὐσεβῶν ὑπηρετεῖν ἡναγκάζετο, καὶ τὸ νῦν τιμώμενον αὐτοῖς στοιχεῖον καὶ προσκυνούμενον, νῦν ἐφ' ὅδρου σωμάτων δουλικῶς ἐπιστάτετο. Ἐπὶ πᾶσιν ὁ κήρυξ ἔθετο ἐν ἰσχύϊ θύειν δαιμονίους παρακελεύμενος, καὶ μήτε Χριστὸν ὁμολογεῖν, μήτε πρὸς τὴν θυσίαν ὁμιλεῖν τε καὶ διαναβῆλθαι.

ζ'. Πολλὴ τοίνυν ἡ χύσις τῆς ἀσεβείας τηνικαῦτα τὴν οἰκουμένην ἐπέκλυζεν, ποταμοῦ δίκην τὰς ἀρρίζους τε καὶ ἀκάρπους ψυχὰς ὁμοῦ καὶ σώματα καθάπερ τινὰ δένδρα πίπτοντα καταβύρυσσα, καὶ πρὸς ἐν ἀπωλείας βράχθρον ἀποπέμπουσα. Ζωοθυσιᾶι τε καὶ οἱ διὰ κτίσεως καπνοὶ κατὰ τὰς ἀγυαῖς, καὶ τὰ τεμένη δαφνῶς τοῖς εἰδωλοῖς προσήχοντο, τὴν μέλλουσαν ἔσον οὐδέπω γενέσθαι αὐτῶν προμαντευόμενα καθάριζεν καὶ διέλλουσιν. Γνώφος δὲ τὸ πᾶν συν-

5. Modo jam videamus quomodo et unde his lecta conflabatur, ac palestræ artificium, et qualis quantaque fuerit certaminum magnitudo. Ignis ante idolorum imagines super aris incendebatur, accessariaque ad sacrificium aderant, stacte, smyrna, thus, victimarum genera, et liba : regalia interim edicta tota urbe proponebantur, quæ impium gentilium dogma intimabant, veramque Christianorum fidem abrogabant : cunctisque imperabant peregrinis æque ac civibus ut veram religionem ejurentur, et rei creatæ loco Creatoris obsequium exhiberent : qui vero his mandatis minime obtemperarent, eos omni tormentorum genere inflictio, mortem cum vita commutaturos, sine ulla ætatis aut fortunæ miseratione, ne seminarum quidem aut puerorum habita ratione vel propter naturæ infirmitatem, vel propter mentis nondum justam integritatem. Throni autem ac tribunalia in publicis ac insignioribus locis statuebantur, quibus iudices insidentes, celeriter mandata compleri jubebant. Circumstabat carnificum atque apparitorum multitudo nutibus imperantium illico obsecutura. Aderant quoque populorum ac gentium globi, partim ut sacrificarent, partim ut ea quæ fiebant spectarent.

6. Porro fuerant excogitata tormentorum genera varia ac multiformia ex omni materia ac artificio plurifariam fabricata, horrorem metumque etiam ante experimentum videntibus injicientia : fovecipes, craticulae, lebetes, gladii, unci, vincula, lora, flagella, tendiculae, torture, insuper subulae, ungulae, scalpra, vectes, rotae, equulei, atque alia plurima malitiosa impiorum inventa, ut intuentes terrerent. Leonum quoque, et ursorum, aprorum, ac pantherarum greges ob devoranda corpora capiebantur : terræ quoque cavernæ, et palpabiles tenebræ, et aer rigidus, et maris profunditas. Præterea ignis pice, naphtha, stuppæ, sarmentis nutritus, et in maximam flammam elatus. Et condita a Deo creatura, humana voluntate temere cogebatur cruciandis piis deservire : atque elementum pridem ab ethnicis cultum et in honore habitum, nunc vexandis corporibus serviliter adhibebatur. Denique præco valide clamabat adhortans ut immolarent : demonibus, neque Christum confiterentur, neque omnino sacrificium differrent.

7. Multa igitur idololatriæ colluvies tunc orbem inundavit, torrentis iustarum animarum radice et fructu carentes, simulque corpora ceu quasdam deciduas arbores abripiens, atque in unum perditionis Lathrum mittens. Animales itaque hostias, fumumque nidore mistum in plateis ac fanis ante idola passim videre erat, quibus tamen non adeo remotum ipsorum excidium ac dissolutio portendebatur. Cuncta vero ignorantie atque impietatis tenebris

εκάλυπτεν ἀγνοίας καὶ ἀνομίας, καὶ ἀφεγγής τις πλάνης δριμύτης τῆς ὁφείας τῶν ἀσεδῶν συνετάραττεν, οὐ βουλιθέντων μάλλον ἢ οὐ δυνηθέντων τῷ φωτὶ τῆς ἀληθείας καὶ γνώσεως καταναγάζεσθαι. Οἱ μὲν γὰρ μὴδὲ καλούμενοι προθύμως ὑπέκυπτον τοῖς προστάγμασιν, αὐτόχειρες τῆς ἑαυτῶν σφαγῆς καθιστάμενοι· οἱ δὲ μετέθετον τινὰ γνώμην ἐπιδεικνύμενοι πρὸς τὴν θυσίαν ἐπέειχον ἔτι καὶ διεσκέπτοντο· ἄλλοι κολακείαις χαυνούμενοι καὶ χρημάτων ἡττώμενοι ἔρωτι, καὶ δόξης ἐπιθυμία τὰς ψυχὰς ἐσπαίνουσι τοῖς προστοχθίσμασιν· ἑτέροι δὲ πρὸς βίαν μὲν, ὅμως δ' οὖν μὴδὲ πρὸς βραχὺ πρὸς τὴν ἀπειλὴν τῶν τυράννων ἀντέχοντες, προδότες τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας ἐγίνοντο. Καὶ τί δεῖ λέγειν τοῦ τότε καιροῦ τὴν σκοτούμαιναν, καὶ τὸ πολυεὶδές ἐκείνο τῆς συγχύσεως θέατρον, καὶ τὸν κυκεῶνα τῶν δυσχερῶν πάντων ἑαυτοῦς ἀγνοούντων σχεδὸν καὶ μεριζομένων, παραλόγως ταῖς προαιρέσεσι, καὶ οὐκ ἐπὶ τινος βεβαιότητος ἐκείνου ἐκείνου· Ἀλλὰ τῶν μὲν καὶ παρόρησιν καὶ κατὰ τῆς ἀληθείας λυττώντων καὶ μεμνηνῶτων, καὶ τέλος ἀνομούνων διὰ κενῆς· τῶν δὲ τῆδε κάκεισε νεούτων τῇ τῶν λογισμῶν διπλῇ καὶ τῷ ἀπαγεῖ καὶ ἀστηρίκτῃ τῆς περὶ τὰ χρηστὰ διαθέσεως.

ἦ. Ἀλλ' οὐχ οἱ τοῦ δυνάως καλοῦ ἔρασταί, καὶ τὴν Βασιλικὴν εἰκόνα τηρήσαντες ἀόλωτόν τε καὶ ἀφωτόν οἱ καλλίνικοι μάρτυρες οἱ τὰς ψυχὰς θεῷ προκαθιερώσαντες, εἴτα καὶ τὰ σώματα θύσαντες, οἱ κατ' ἀμφοτέρω καλλίαι καὶ βώμῃ διαπρεπεῖς, ἢ τῇ πεπλανημένῃ γνώμῃ τῶν δυσμενῶν ἐδουλώθησαν, τῷ καιρῷ καὶ τῷ κράτει συναλλοούμενοι τε καὶ συμμορφούμενοι, ἢ ὥσπερ τινὲς, ὡς ἂν εἴποι τις, ἡμιμόχθηροι καὶ ἡμιφαυλοὶ τοῦ καθήκοντος ἀπεσφάλησαν χωλάναντες τὴν διάνοιαν· ἄλλα μέχρι μὲν αὐτοὺς οὐ πρὸς τὴν ἀποστασίαν οἱ τύραννοι προὔτρεπον καὶ πρὸς τὸ θύειν κατῆπειγον, νόμον πληροῦντες ἀθλητικόν, ἡσυχῇ πως διακαρτέρου τὰς ψυχὰς παρὰ θύγοντες, καὶ πρὸς τοὺς ἀγῶνας προὔπαλειφοντες ἐν τε νηστείαις καὶ προσευχαῖς διανυκτερεύοντες καὶ παιημερεύοντες, κὰν τῇ λοιπῇ τῶν ἀρετῶν ἀσκήσας διημερούμενοι, καὶ κατὰ τῶν παθῶν φιλοπονώτερον γυμναζόμενοι, καὶ τὸ σῶμα δουλαγωγούντες, καὶ πρὸς τὸν ἐνδοθεν ἄριστα διαγωνιζόμενοι πόλεμον, ῥάστην ἑαυτοῖς τὴν ἐξωθεν πάλην προπαρεσχεύαζον· Ὑπηρίκα δὲ καιρὸς ἐκάλει πρὸς τὰ παλαισμάτα, ἀμελητὶ ἐπέβησαν, δοῦλοι μὲν τοῖς σώμασιν, πεφραγμένοι δὲ τῇ πίστει καὶ τῷ θάρσει τῆς προαιρέσεως, προθύμως ἐπιδόντες ἐπὶ τὰ σκάμματα· καὶ δὴ παῖδοι καὶ γεγηθότες ἀντιπρόσωποι τοῖς ἐναντίοις κατέστησαν, τὸ τῆς ψυχῆς ἀνδρικὸν καὶ πρὸς πᾶν ἐπιόντων τῶν δυσχερῶν ἀκατάπληκτον διὰ τῆς ἐπιφανομένης ὁφείας τοῖς ὁρώσιν ἐπισημαινόντες· πρὸς οὓς οἱ προκαθήμενοι τύραννοι δριμύ τε καὶ τιτανῶδες μετ' ὀργῆς ἀποβλέψαντες τοιαύτας, ἐν ὧς ἐν τύπῳ τὰς ἐκατέρων κοινῇ καὶ καθ' ἑνα διαλέξεις κεφαλαιώδεις περιλάβοιμεν (1), τὰς πεύσεις ταῖς ἀθλοφόροις

(1) En adamussini panegyricæ hujus orationis argumentum; proponit sibi videlicet Constantinus uno sermone ea globalim complecti, quæ per innumeros SS. martyrum agones evenerunt, sive in eorum disputationibus cum iudicibus ac tyrannis,

A obnubebantur, et obscura quædam erroris nebula ethnicorum oculos perturbabat, nolentium magis quam impotentium veræ doctrinæ lumine illustrari. Alii enim ne vocati quidem sponte mandatis parebant, et voluntariam animabus suis necem inferebant. Alii vacillante animo fluctuantes, cogitabundi et morosi erant ad sacrificandum. Alii assentationibus inflati, et divitiarum amore aut gloriæ cupiditate capti, animas suas detrimentum afficiebant. Alii utique vim passi, sed ne brevi quidem momento tyrannorum minis obsistentes, salutis suæ proditores existerent. Quid autem referre interest temporis illius profundam noctem, varium illud confusionis theatrum, cinnumque hominum infeliciam, qui semet pene ignorabant, et in absurdas sectas divisi, nullius spei fundamento insisterent? Multi etiam proterve veritatem odebant, in eamque insaniebant, et sine causa peccabant. Alii denique modo huc modo illuc cogitationum ambiguitate, infirmoque et inconstante virtutis proposito pendebant.

8. Non ita tamen virtutis vere amatores, qui Dominicam imaginem in semet immaculatam inviolatamque servaverant, invicti martyres qui suas animas Deo jam pridem consecraverant, deinde et corpora sacrificanda obtulerant, puritate simul et fortitudine illustres, non ita, inquam, hi inimicorum suorum erroribus se vinci sinebant, temporis ac potentis se conformantes ac subservientes, quas, ut ita dicam, semipravi ac semistulti ab officio recedentes, et mente claudicantes: sed quandiu eis ad apostasiam non hortabantur atque ad sacrificia non cogebant, more athletarum silentium servabant, animos acuebant, seque ad agones comparabant, atque in jejuniis et precibus diem noctemque transigentes, et aliis se virtutum exercitiis erudientes, atque apprimæ cupiditatibus resistentes, corpora in servitutem redigentes, bellum interius optime gerentes, facillimam sibi exteriorem pugnam præparabant. Mox autem ubi tempus ad certamina vacabat, sine mora prodibant, corporibus quidem inermibus, sed armati fide et proposito perruicia, prompte admodum ad stadium volabant; lætisque et alacres in acie contra adversarios se sistebant, suam animi fortitudinem, et ad quævis aspera imperterritam mentem vultu ipso intuentibus demonstrantes, quo e subselliis tyranni torve iustarum Titanum, atque iracunde spectantes, his ferme questionibus (ut harum quandam formam, sive quæ communiter sive quæ sigillatim fiebant summamque comprehendamus) athletas exagitabant. Quinam vos estis, aiebant, aut inde profecti, qui cum potestatem ac regias sedes vereri deberetis, elato potius sive in mutuis cohortationibus, sive in precibus ad Deum, sive denique in variis cruciatuum mortuumque generibus. Neque aliter ab eo fieri poterat, qui generalem omnium martyrum laudationem lucubrabat.

προσθηγχαν· Τίνες ὄντες καὶ θδεν ὁρμώμενοι· δέον Ἀ  
 ὑποπτήσσειν τὴν ἐξουσίαν καὶ δειδίναϊ τοὺς θρόνους,  
 γαῦρον μᾶλλον φρονήματι καὶ παρβύσι τοῖς δικα-  
 στικοῖς παρέσσητε βήμασι; Προσαπήτουν δὲ καὶ  
 τύχην φράζειν, καὶ ἐπιτήδευμα, καὶ θρησκείας εἶ-  
 δες, καὶ ὅπως ἔχοιεν γνώμης περὶ τὴν τῶν εἰδύλων  
 προσκύνησιν. Οἱ δὲ πραεῖς τῇ τῆς ψυχῆς καταστάσει  
 ῥήμασιν, εὐκαιρον τὴν ἀπολογίαν ποιοῦμενοι·

Θ. « Ἡμεῖς μὲν, ἄνδρες δικασταί, τῆς αὐτῆς ὕμιν  
 ἀλάγομεν φύσεως, οὐκ ἐκ θελήματος δὲ σαρκός, οὐδὲ  
 ἐκ θελήματος ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ Πατρὸς ἀγεννή-  
 θημεν, παρ' οὗ καὶ Χριστιανοὶ καὶ εἶναι καὶ καλεῖ-  
 σθαι κατηξιώθημεν· κοινὸν γάρ ἡμῖν πᾶσιν ὄνομα  
 τοῦτο γὰρ· πατὴρ δὲ ἡμῖν καὶ τροφὸς ἡ δεδοξαμένη  
 τοῦ Θεοῦ πόλις, ἡ νοστή μητήρ Σιών, ἣν ὁ ὕψιστος  
 Δεσπότης ἐθεμελίωσεν· γένος δὲ καὶ φυλῆται καὶ  
 φράτορες οἱ πρῶτοι νόες καὶ θεῶι πλησιάζοντες,  
 ὁμογενεῖς μὲν ἡμῖν κατὰ τὸ ὑπὸ Θεοῦ καυτοὺς ἐκτί-  
 σθαι καὶ ἐκ μὴ ὄντων, ἴσοι δὲ διὰ τὸ πρὸς τὸ θεῖον  
 σέβας ὁμόκληον καὶ τὴν φιλακτὴν τοῦ καλοῦ· εἰ καὶ  
 διὰ τὴν τῆς ἀξίας ὑπερυκτὴν καὶ τὸ τῆς φύσεως κα-  
 θαρόν τε καὶ ἀκρατον, καὶ τὸ πρῶτως ὑπὸ τῆς ἀκτί-  
 νος ἀλλάμπισθαι, πλείονα τὴν δόξαν περιεβάλλοντο.  
 Ἀξίωμα δὲ καὶ ἐπιτήδευμα, φρόνησις, ἀνδρεία, δι-  
 καιοσύνη καὶ σωφροσύνη, τῆς ἀρετῆς τὰ κεφάλαια  
 δὲ ὧν αἱ τὸ ἀγαθὸν ἐργαζόμενοι, τὰ πρὸς τὴν ὄντως  
 ζωὴν φιλοτιμότερον παριζόμεθα. Θρησκεία δὲ ἡμῖν  
 ἡ εὐσέβεια, καὶ τὸ μὴ ἀντανιστῆν τὴν κτίσιν κατὰ  
 τοῦ Κτίσαντος, ἣ τὴν ἀλήθειαν κατέχει ἐν ἀδικίᾳ,  
 μηδὲ τὴν εἰκόνα τοῦ ἀφθάρτου Θεοῦ ἐν ὁμοιώματι  
 εἰκότος φθορὰ τοῦ ἀνθρώπου καὶ πταινῶν καὶ τετρα-  
 πύδων καὶ ἐρπετῶν μεταλλάττεσθαι, ἀλλ' ἐν ὅροις  
 μένοντες τῆς ἀκλινοῦς ἐπιγνώσεως, διαφορὰν εἰδέναι  
 Πιστοῦ καὶ ποιήματος· καὶ τὸν μὲν ἐν τρισὶν ὁμο-  
 λογεῖν ὑποστάσεσιν, Πατρὶ τῷ ἀνάρχῳ γεννησάντι,  
 καὶ Υἱῷ τῷ ἀνάρχῳ γεννηθέντι, εἶτα καὶ δι' ἡμᾶς  
 ἐν χρόνῳ ἀνθρωπισθέντι, καὶ Πνεύματι ἁγίῳ ζωο-  
 ποιοῦντι πάντας καὶ ἁγιάζοντι, μὴ δὲ τῇ οὐσίᾳ καὶ  
 θεότητι καὶ δυνάμει καὶ κυριότητι· τὸ δὲ δοῦλον γνω-  
 ρίζειν καὶ ὑποχεῖρνον, ὅσον τε ἐν ὁρατοῖς καὶ ὅσον  
 ἐν ἀοράτοις νοεῖται τε καὶ πιστεύεται. Γνώμης δὲ  
 οὕτως ἔχοντες περὶ τὴν τῶν εἰδύλων σπουδὴν, ὡς εἴ-  
 τις ἔχει συντόμως φράσαι τῷ λόγῳ περὶ τὰ βλαβερά  
 τε καὶ φθείροντα φάρμακα, καὶ τῶν ἐρπετῶν τὰ δει-  
 νότατα, ὧν ἡ κακία τῶν εἰδωλικῶν θηγμάτων κουφό-  
 τερον ἐμπαιεῖν τὸν διεθρον πέφυκεν, εἴπερ ἡ μὲν μέ-  
 χρι σώματων ἴσταται καὶ τῆς βροῦσης ὕλης, τὰ δὲ  
 πρὸς τοῖς σώμασιν καὶ ψυχῇς αὐτὰς πυρπολεῖ,  
 ἀπαράττοντά τε καὶ κατασθόντα, παρύτερόν τε καὶ  
 βλαψότερον. »

Γ. Συμβέβηκε δὲ τούτων ἐπακούσαντας τῶν λόγων  
 τοὺς δυσμενεῖς, καὶ προκύπτουσιν ἤδη τὴν ὁργὴν  
 γαλινώσαντας, ὡς ἂν μὴ ταχέως παθοκρατούμενοι  
 φαίνοντο· « Ἀλλ' ἐφ' ὅτῳ, φάναι, τὰ σαρκὸς ἀφέντες  
 γνωρίσματα, καὶ τὴν ἐπὶ γῆς πολιτείαν καὶ διαίταν,  
 δὲ ὧν φανεροὺς ἑαυτοὺς καταστήσοιτε, μεταωραλό-  
 σθαι γέγονατε, ξένους ἡμᾶς καὶ ἀηθέσι λόγοις μορ-

PATROL. GR. LXXXVIII.

atque audaci animo, iudicium subselliis astatis? In-  
 super exigebant, ut conditionem suam dicerent, et  
 vitæ institutam, et religionis genus, et quid de ido-  
 lorum cultu sentirent. Illi autem tranquillo animi  
 affectu verbisque placidis sic fere iis tempestiva  
 cum apologia respondebant:

μελιχίους οὕτω πως πρὸς αὐτοὺς διεψήλουν τοῖς

9. « Nos quidem, o iudices, eandem quam vos na-  
 turam sortiti sumus, verumtamen non ex voluntate  
 carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo Patre  
 nati sumus, qui etiam, ut Christiani et simus et ap-  
 ellemur, dignanter nobis concessit. Communis qui-  
 dem hæc nobis appellatio est; patria vero nostra  
 est et nutrix, gloriosa Dei civitas, rationalis mater  
 Sion, quam altissimus Dominus fundavit. Gens au-  
 tem nostra, et contribules, ac populares, primæ  
 illæ mentes sunt quæ Deum circumstant, homo-  
 genæ quidem nobis quatenus ipsæ quoque a  
 Deo ex nihilo creatæ fuerunt, pares autem quod  
 attinet ad concors religionis studium et iusti obser-  
 vantiam: quanquam ob dignitatis excessum, et natu-  
 ræ puritatem ac simplicitatem, et quia ante om-  
 nes ex divino lumine profierunt, maiore quam nos  
 gloria exornantur. Ceditio porro nostra et studium  
 in eo versatur, ut prudentiam, fortitudinem, iusti-  
 tiam ac temperantiam exerceamus, quæ totidem  
 sunt, virtutis capita, quibus quod bonum est semper  
 agentes, veram vitam impensius affectamus. Cultus  
 noster in recta religione versatur, nempe ut ne crea-  
 tura adversus suum Creatorem insurgat, nec verita-  
 tem delineat in injustitia, neque imaginem incor-  
 ruptibilis Dei in similitudinem imaginis hominis  
 mortalis, et volucrum, quadrupedum, atque serpen-  
 tium, commutet; sed contra in immutabilis scien-  
 tiæ finibus consistentes, differentiam novimus  
 creaturæ et Creatoris: nempe hunc in tribus con-  
 stemur personis, Patre qui sine principio genuit:  
 Filie genito item sine principio, deinde vero pro  
 nobis homine facto; et demum Spiritu sancto, qui  
 omnes vivificat et sanctificat; in una tamen sub-  
 stantia ac deitate, virtute ac potestate. Cætera  
 omnia serva existimamus et subdita, quotquot visi-  
 bilia atque invisibilia mente concipimus atque cre-  
 dimus. Jam quid de idolorum cultu sentiamus,  
 paucis verbis absolvitur, nempe hæc instar esse  
 noxiorum atque exitialium pharmacorum, serpen-  
 tiumque sævissimorum, quorum tamen maligni  
 morsus levius quam ipsa idola nocent, quandoqui-  
 dem illi corporum et fragilis materiæ tenuis, hæc  
 autem corpora simul animasque affiant, ac ma-  
 jore sævitia violentiaque discerpunt. »

10. Porro dum hæc audirent rabidi hostes,  
 erumpentem nihilominus iram cohibentes, ne  
 tam subito commoti viderentur, « Et curnam, sie-  
 bant, vos, humanitatis atque hujus vitæ conversæ-  
 tionis cura ommissa quæ vos in præclaro statu com-  
 poneret, de rebus cælestibus fabulamini, vana et  
 inaudita verba quasi magice apud nos jactantes?



Nam de vestro quidem cultu, et de nostro cui adeo A  
audacter acerbique convicium facitis, paulo post  
dispiciemus; neque enim existimetis nos tantam  
verborum futilitatem ac pene portentum aquis  
animis laturos. — (Equidem vero, responderunt  
martyres, præter ea quæ diximus, nota maior est  
atque evidentior, ad demonstrandum ignaris, qui-  
bus nos singularibus characteribus ab aliis mortali-  
bus differamus? Nam quod attinet ad lutæam ma-  
teriam densamque atque compositam, nihil a vobis  
differimus, atque ipsa figura habituque similena  
omnino et communem speciem exhibemus, uti  
etiam pari mole, magnitudine et qualitate ac nomi-  
nibus denotamur. Sic denique æque ac vos nativita-  
tem ac mortem vita nostra sortitur. Sed enim ad  
animam quod spectat, grandi prorsus intervallo a  
vobis distamus; quippe qui neque vitæ aut morum  
similitudine, neque motuum aut studiorum aut  
voluntatum ratione pares sumus. Constat ergo quod  
si terrenis notis nosmet vobis demonstrare vellemus,  
re communi propriam obnuberemus. Nunc quia  
puram vobis minimeque fucatam vitæ nostræ spe-  
ciem exhibere volumus, quodque latet minimeque  
in propatulo est politiæ nostræ in lucem proferre,  
ut liquidam defæctamque cognitionem nostri ha-  
beatis, hand aliter id agendum erat quam genu-  
inis veritatis coloribus, eorum quæ in vita agimus  
ac molimur, et quinam simus, imaginem vobis de-  
pingendo. Jam et vos ipsi nequaquam negabitis ani-  
mam deteriori corpori illigatam, tamen huic domi-  
nari ac moderari, ac suæ naturæ præstantia sub-  
jectam sibi materiam pro suo libito regere quan-  
diu certe dignitatem suam conservat. Si quis igitur  
non tam præcipuæ partis ornamentis gloriatur,  
quam obscuro carnis velo ceu re magna misere de-  
lectatur, hic videtur stulto suffragio quod deterius  
est eligere, et rem creatam honestati antecerre.  
Quamobrem vobis persuasum volumus nos neque  
temere, neque absurde, neque malitiose aut fraudu-  
lenter, sed tempestive admodum nostræ vitæ ratio-  
nem mentibus vestris quasi typo impressisse. Reli-  
quum est, ut de religione nostra, prout minati estis,  
questionem aggrediamini; etenim nos parati sumus  
cuivis interroganti de spe nostra rationem reddere.)

41. Ad hæc iudices respondebant: « Recte vos ea D  
in pretio habetis, quorum nos quoque magnopere  
curam gerimus: verumtamen cur recenter fictum  
religionis genus, atque hanc dogmatum novitatem  
invehitis? Nam peregrina quædam nostris auribus  
obtruditis, avitam de diis sententiam ejicientes, sæ-  
culis, moribus, legibusque jamdiu firmatam. A diis  
enim universum hoc ex discordiis oppositisque  
partibus colligatur, ac lege veluti amicitiae et ordi-  
nis ad harmoniam consensumque compingitur, at-  
que ad vitæ nostræ conservationem et securitatem.  
Quanam porro ratione ducti, tanto numero deorum  
omisso, tribus tantummodo et quidem ignotis diis  
adheretis a vobis nuper confictis et fabricatis? Quod  
si trinitatem Homero auctore nominare vobis licet,

μουνοτόμενοι; Περὶ γὰρ ὧν θρησκείν ὡμολογήσατε,  
καὶ ὧν ἐξουρίσατε θρασείως οὕτω καὶ τολμῶς, εἰς  
αὐτοὺς διασχεόμεθα· μετὰ γὰρ τοσαύτην ἡμῶν πε-  
ριέσεσθα· βημάτων ἀδόλεσχίαν καὶ τερατείαν εἰρηθεῖτε  
ἀν· — «Καὶ ποῖον ἀν, φῆσαι τοὺς ἀθλητάς, ὧν προ-  
εῖρήκαμεν γνώρισμα μετίζον τε καὶ περιφανέστερον  
πρὸς τὸ δευχθῆναι τοῖς ἀγνοοῦσιν, οἷσιν; ὅντας ἡμεῖς  
θεοοριστικοί; χαρακτῆροσι τῶν ἄλλων διεννόχαμεν;  
Κατὰ μὲν γὰρ τὸν χοῦν καὶ τὴν τῆς ὕλης παχύτητα  
τε καὶ σύμπληξιν, κατ' οὐδὲν ὁμῶν διαλλάττομεν, ἐν  
τε μορφαῖς ταῖς; αὐταῖς καὶ σχήμασιν ὁμοίως ὅσον  
εἰς τὸ κοινὸν εἶδος ἔχει τῆς φύσεως καθορώμενοι, καὶ  
ὅγκῳ καὶ μεγέθει καὶ πηλικιώτῃ, καὶ τοῖς αὐτοῖς  
ὀνόμασιν ἐπισηματονόμενοι· προσέτι καὶ γενέσει καὶ  
φθορᾷ τὸν βίον ὡς οὕτω; ὑμῖν διακρίθοντες· τοὺς δὲ  
γε τῆς ψυχῆς ἰδιώμασι, τῆς πρὸς ὑμᾶς ἐπιμελείας  
μεγάλῃ χάσματι διαιργόμεθα, μήτε τρόπων καὶ ἔθων  
ὁμοιότητι, μηδ' αὖ κινήσεων καὶ ὁρμῶν ἢ προσιρ-  
ρῶσεων ταυτότητι συμπερόμενοι· ὅθεν εἰ γῆνιους γνω-  
ρίσμασιν ἑαυτοὺς ἐμφαίνουσιν ὑμῖν ἐπειρώμεθα, πρό-  
δηλον ὡς ἐν τῷ κοινῷ τὸ ἰδιάζον παρεκαλύπτομεν.  
Ἐπειδὴ δὲ καθαρὸν καὶ οὐ συγκεχυμένον τὸ τῶν  
γνωρισμάτων εἶδος; ὑμῖν ποιεῖσθαι διανοήθημεν, καὶ  
τὸ κρυπτόν καὶ μὴ πρόχειρον τῆς καθ' ἡμᾶς πολι-  
τείας διαφωτίσαι, ὥς ἂν τρανὴν καὶ διακεκριμένην  
τὴν περὶ ἡμῶν διάγνωσιν κατοπτέυσοιτε, οὐκ ἂν  
ἐτέρως ἐδίδχθημεν ἢ οὕτως ἐπαληθεύοντες, τὴν τῶν  
ἐν οἷς ζῶμεν καὶ κινούμεθα καὶ ἐσμέν, γυμνὴν ὑμῖν  
εἰκόνα διαχαράξαντες. Ἄλλως καὶ ὑμεῖς οὐκ ἂν  
ἀρνηθεῖτε τὴν ψυχὴν τῷ χεῖρον συνδεδεμένην, ἡγε-  
μονεύειν τε καὶ κρατεῖν καὶ φύσεως ὑπεροχῇ φέρειν  
τε καὶ ἄγειν τὸ ὑποχείριον, ἕως ἂν αὐτῆς σώζηται  
τὸ ἀξίωμα· ὡς εἰ τις μὴ τοῖς τοῦ κυριωτέρου μέρους  
σημάντροις ἐγκαλλωπίζεται, μικροπρεπῶς δὲ ὡς ἐπι-  
τίσι μεγίστοις μεγαλαυχείται τοῖς τῆς σαρκὸς προ-  
καλύμμασι, ἔοικεν φαύλῃ τινὶ ψήφῳ τῷ χεῖρον  
προστιθέμενος, καὶ τὴν κρίσιν τοῦ καλοῦ παρεκρού-  
μενος. Ἐνῷτε τοίνυν ὡς οὐκ εἰχῆ τε καὶ παραλόγως  
οὐδὲ σεσοφισμένως καὶ σχολῶς, καιρίως δὲ μᾶλλον  
τῶν προσόντων ἡμῖν τοὺς χαρακτῆρας· ἐν ταῖς ὑμε-  
τέραις διανοαῖς ἀπετυπώσαμεν· ἀλλ' εἰ δοκεῖ λοιπὸν  
περὶ τῆς θρησκείας ὡς ἥδη περ ἡπιστήσατε, ποιη-  
σασθε τὴν ἐξέτασιν, ὡς ἡμεῖς ἔτοιμοι παντὶ τῷ ἐρω-  
τῶντι περὶ τῆς ἐν ἡμῖν ἐλπίδος ἀπολογεῖσθαι.»

42. Τοὺς δὲ πρὸς ταῦτα εἰπεῖν, ὡς· «Εὖ γε ὑμῖν  
μὴ παρέργως θεμένους τὰ περὶ ὧν καὶ ἡμῖν ἴσαν  
ἐπιμελῶς διεσπούδασται· ἀλλὰ τίς ὁ λόγος ὑμῖν τῆς  
περὶ τὴν θρησκείαν νεωτεροποιᾶς καὶ τῆς τῶν  
δογμάτων καινότητος; Ξενίζοντα γὰρ τινα εἰσφέρετε  
εἰς τὰς ἀκοὰς ἡμῶν τὴν προγονικὴν δόξαν τῶν θεῶν  
παρωθεύμενοι, χρόνῳ καὶ ἔθει καὶ νόμῳ κραταίω-  
οῦσαν· ὅψ' ὧν καὶ τάδε τὸ πᾶν ἐξ ἀσυμφωνῶν καὶ  
ἀντιθέτων μερῶν συνδέεται, καὶ συγκεκράται νόμῳ  
φύλας καὶ τάξεως πρὸς μίαν ἁρμονίαν καὶ σύμ-  
πνοιαν, καὶ τῆς ἡμετέρας ζωῆς διαμονὴν καὶ ἀσφάλει-  
αν· ἡ δὲ ὅτινα λόγον τοσαύτην ἀφθονίαν καταλε-  
λοιπότες θεῶν, τρισὶ καὶ μόνοις καὶ ταῦτα ἀγνώστοις  
θεοῖς συνεκλείσθητε, καινῶς ὅψ' ὑμῶν ἀντιπλάσθησι  
καὶ συνθεσθῆναι; Εἰ δὲ καὶ τριῶν παρ' Ὀμήρου λέγειν

ὁμὴν ἐξεγένετο (2), κατὰ τὸ, τριχθὰ δὲ πάντα διδασκῆται, ἀλλ' οὐ διατέμνειν τὴν ποιήσιν χρὴ, καὶ τὸ μὲν αὐτῆς ἐξανθίζεσθαι, τὸ δὲ τελείως ἀπορρίπτειν. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς ἡγεμονικωτέροις καὶ οἰοναὶ κορυφαίοις ὡς τισὶ πρώταις αἰτίαις ὁ ποιητὴς τῆς τοῦ παντὸς ἀρχῆς ἀπεκλήρωσεν, οὐ μὴν τοὺς συνεπιμαλητὰς ἀποκηρύττει θεοὺς, ἀλλὰ δι' ἄλλης αὐτοῦ τῆς ποιήσεως καὶ κοινῇ διασκευατομένους περὶ τῶν πρακτικῶν εισάγει, καὶ συνευαρχουμένους, καὶ συνδιέκοντας, καὶ προπολιμαύοντας καὶ συμμαχοῦντας, καὶ πάντα πράττοντας, δι' ὧν ἂν τις αὐτοὺς θεοὺς μαγίστους ἡγήσεται, προνοεῖ τὴν κτίσιν διακοσμοῦντας καὶ διατάσσοντας· οὐδ' ἀπαντας ὁμοίως προσέειπαι δέ, καὶ ταῖς τιμαῖς ἡμᾶς ἐκμερίζεσθαι. Τῆς τοίνυν κατεχούσης πλάνης καθάπερ λύμης ἀπαλλαγέντες, μεταμίσθετε, τὸ καλὸν φωτιζόμενοι τὴν διάνοιαν, καὶ πεῖθεσθε συμβουλεύουσιν· ἔτι γὰρ ὑμῶν φειδόμεθα, καὶ τῇ; ἀνοίας οἰκτιρομεν· διὸ καὶ ἐπιεικέστερον πῶς ποιοῦμεθα τὸν διάλογον, τὸν ἔχον τῆς ἀρχικῆς ἐξουσίας κατατιθέμενοι, καὶ παιδαγωγοῦ τρόπῳ παιδεύειν ὑμᾶς πρὸς τὸ συμφέρον ἐκδιαιζόμενοι.

β'. « Καὶ πῶς ἂν δευχθεῖητε, πρὸς ταῦτα τοὺς ἀθλητὰς ὑποκρίνασθαι, φιλότεκνοί τε καὶ ἀρχικοί, μὴ τοιοῦτοις ἡμᾶς λόγους ἀσφιλῶς ἐκτερφονέτε; τε καὶ ἐκπαιδεύοντες; Οἷ γε περὶ τῶν μαγίστων οὕτω διανοεῖσθε λίαν μεγαλοπρεπῶς καὶ ἐνδόξως, ὥς παιδαγωγοῦ τινος ἀληθῶς δεῖσθαι μάστιγι ἡμᾶς ἐπιστρέφοντας· καὶ τοῦτο δὲ ὥς χαρίεν ὑμῶν καὶ φιλόφρονων, ὅτι μὴ πρὸς ὀργὴν, πρῶτος δὲ ἡμῖν διαλέγεσθε. Ἐπεὶ δὲ τοῦτο οὕτως μὲν παντὸς ἀκέραιον φυλάττοιτε τὴν ὑπόθεσιν, καὶ οὐδέ τι πάθος ἐκπερσθεῖ, δεῦρο ἔμα συνεξετάσωμεν περὶ τῶν ἄγαν σπουδαιοτάτων τε καὶ καιρίων, ὥσπερ ἐν σταθμῷ τινι καὶ ζυγῷ, τοὺς λόγους ποιοῦμενοι· καὶ τὸ βέπον νικήσειεν, καὶ μετὰ τοῦ νικῶντος γενώμεθα. Καὶ πρῶτον, εἰ δοκεῖ, περὶ τῆς κατὰ τὴν θρησκείαν ἀρχαιότητος διαλέσωμεν.

γ'. « Ὁ μὲν ἡμέτερος λόγος τὸν πρῶτον ἄνθρωπον παραδίδωσι τὴν περὶ τοῦ ὄντος δόξαν ἐκδιαιχθέντα θεοθεν θεολογικώτατον γενέσθαι καὶ γνωστικώτατον. Τοῦτον ἐπιθυμῶν καὶ φθόνῳ τοῦ πονηροῦ τῆς ὑψηλῆς θεωρίας ἀπωλισθῆσαντα, καὶ πρὸς τὸ γεῶδες ἀπονεύσαντα φρόνημα, πρὸς μὲν τὴν κατὰ νοῦν ἰσχυρότατην τε καὶ εὐκρινῆ ἐποφίαν ἀμβλυωπῆσαι, παχεῖαν δὲ τινα νεφέλην αὐτοῦ τῆς τῶν καλῶν ἀμνημοσύνης κατασκήναι· καὶ οὕτως τὰς φωταεῖδας ὁφείας ἀποβαλόντα, τῆς ἐν παραδείσῳ λαμπρῆς ἐξωστῆναι διατριβῆς. Ἐνταῦθεν τοὺς ἐχθόνους ἀμυδρότερον τε καὶ ἀδιείκτιον τὸ φῶς τῆς θεολογικῆς ἀκτίνος, ὥς διὰ τινος κλειδορίας ἐπηύρασεν. Ἀδράμ δὲ καλούμενον οὕτω τὸν ἡμέτερον πρόγονον σοφίας ἔρασι διακρέποντα, καὶ πολλῇ μὲν τῇ ζητήσει, πλεόν· δὲ τῇ πίστει κατὰ τὸ ἐφικτὸν ἐν περιλήψει τῶν τελειωτίρων γενόμενον, καὶ τοὺς περὶ τῆς Τριῆδος καὶ τῆς σεπτῆς ἡμῶν θρησκείας μυθεῖναι λόγους σαφέστερόν τε καὶ διαυγέστερον· ὃ τῇ συ-

A juxta illud, trifariam cuncta distincta sunt, laud idcirco oportet universum hoc secare, et ejus quidem partem praelibare, reliquam prorsus abjicere. Etsi enim nonnullis principalibus et quasi coryphaeis, ceu quibusdam primis causis, mundi imperium poeta attribuit, minime tamen reliquos deos a rerum cura excludit; imo vero toto suo poemate, et una de rebus agendis deliberantes inducit, et convivantes, simulque gubernantes, et in bello propugnantes, et opem ferentes, cunctaque agentes ob quæ maximos esse deos credere oportet, creatisque rebus providentia sua ac regimine consulentes; quos idcirco ambire necesse est, et oblatiis honoribus propitios facere. Quapropter errorem vestrum, tanquam pestem quandam expellentes, dediscite, veri honestique lumine mentes vestras purgantes, nobisque suadentibus auscultate. Adhuc enim vobis parcimus, insanitæ vestri miseri; ideoque et humaniter vobiscum confabulamur, deposito imperativæ dignitatis tumore, et pædagogi ritu ad ea quæ vobis sunt utilia compellimus.

12. « Atqui, responderunt martyres, qui fieri potest ut benivolorum parentum ac magistratum loco habeamini, nisi dignis nos hoc nomine doctrinis imbualis apprime atque erudialis? Qui interim in re maxima, adeo de vobis magnifice et gloriose sentitis, ut vere tanquam a pædagogo nos oporteat a vobis emendari, benigneque et humaniter agere putatis, quod non iracunde sed mansuete nos alloquimini. Jam vero quoniam huc usque promissum hoc inviolatum servastis, neque ulla animi perturbatione moveamini, age, nunc simul dispiciamus de re gravissima et momenti maximi, tanquam in statera quadam sermonem libantes, quæ ubivis inclinaverit victoriam pariet, nosque ipsi victorem sequemur. In primis igitur, si vobis placet, de religionis antiquitate tractemus.

13. « Nostra igitur doctrina tradit primum hominem, de Entis existentia divinitus edoctum, et summum theologum et sapientia plenum exstitisse; hunc tamen insidiis invidiæ diaboli a suæ scientiæ sublimitate depulsum, atque ad terrenas cogitationes dejectum, mentis acumen subtilissimum et purissimum sensus se hebetatum, crassam vero quamdam nebulam sibi circumpositam quæ honesti oblivione induceret, atque ita, claro lumine amisso, de splendido paradisi habitaculo fuisse ejectum; ex eo tempore nepotibus quidem homini subobscuram et indistinctam theologici radii lucem, tanquam per transennam, splendescere solitam; cæteroqui Abrahamum progenitorem nostrum, sapientiæ amore præstantem, multis quidem meditatione ac majore fide, quantum licuit, sublimiorum rerum notitiam comprehendisse, atque ipsis Trinitatis sanctique nostri cultus mysteriis manifestius et clarius fuisse initiatum: cui demum intellectu suo

ad maiora tendenti, et res divinas studiosius laboriosiusque scrutanti, mysterium quoque unius de Trinitate personæ, Dei scilicet Verbi posterioribus sæculis incarnati, symbolice præstensum est. Post illum Moyses ad Dei visionem dignanter admissus, a quo scriptam legem accepit, Entis notitiam populo expressius imperitius est; exinque id lumen paulatim dimanans crevit, donec Patris Filius nobiscum in carne versans salutem in terris patravit; a quo fidei accuratæ perfectionem habemus, ita ut haud jam in umbris atque imaginibus, sed revelata facie gloriam Domini speculemur. Sic igitur nobis prænuntiata fuit veritatis doctrina, quæ temporis vetustate mythis vestras opiniones superat. Etenim Abrahamus circa Nini tempora inelaru; Moyses autem regnante apud Sicyonios Orthopolidē, qui ante Cecropem dyphyem exstitit. Vester autem ille hominum deorumque pater Jupiter ab ipso Cecrope factus est deus; ex eoque deinceps reliquis vobis deorum grex propagatus fuit; atque Ilii calamitates, et Homericæ poeseos cæcitas ortum habuerunt; lapidesque et ligna affatim in deos transformata sunt, et speciem quamlibet pro artificum ingenio et voluntate induerunt. Quidni igitur constanti et temporum auctoritate subnixæ religioni nomina vestra datis, et belluinis sepositis opinionibus, evidentem veritatem amplectimini? »

ἤ ἀπλανεὶ καὶ χρόνῳ προκεκρυγμένη πίστις προστίθεσθε, τὴν κτηγὼδὴ δόξαν κατατιθέμενοι, καὶ τοῖς ὁμολογουμένοις προσέχοντες; »

14. « Undenam vero, dixerunt iudices, dictorum vestrorum deprometis demonstrationes? Partim quidem, responderunt martyres, ex sacris apud nos Libris, partim etiam ex multis de vestro numero historicis, scriptoribus, atque philosophis rei veritatem possumus confirmare. Eupolemus enim et Artabanus, Demetrius atque Porphyrius, alique plurimi, quos ob nimiam multitudinem præmittimus, Moysis antiquitati testimonium dant. Ne igitur, ad imaginem Dei creati et liberi arbitrii dono exornati, ad irrationalem mentem declinemus, neque more porcorum conversi, purorum fontium gratiam vitemus, in luto autem et materiali errore volutemur, deteriora secuti. Turpe enim revera est et valde absurdum atque fatuum, naturam mente et anima præditam, rationis munere ornatam, totque virtutum privilegiis abundantem, in ære et lignis spem suæ vitæ fundare, et cum calcata pedibus servaque materia quodammodo lapidem fieri per mentis suæ impetus brutos. »

15. « Ergone vos, dixerunt iudices, existimatis

ἔχει πρὸς τὸ μᾶλλον προκρίνοντι, καὶ φιλοπονεῖτον περὶ τὴν τῶν θεῶν ἔρευναν ἐγκειμένῳ, καὶ τῇ κατὰ τὸν ἕνα τῆς αὐτῆς Τριᾶδος Θεὸν Ἀδὸν χρόνους ὑστερον γενομένης οἰκονομίας τὸ παρῶδες συμβολικῶς προὑπαδείχθη μυστήριον. Μεθ' οὖν Μωϋσῆος θεοπίας ἀξιώσεως, καὶ νόμους ἐν γράμμασιν εἰληφώς, τῷ λαῷ τὴν περὶ τοῦ ὄντος γνῶσιν ἐξήστραψεν ἐκτενέστερον, ἀφ' οὗ καὶ ἡ ἑλλαμψις κατὰ βραχὺ πρὸς τὸ μᾶλλον ὁδοποιουμένη προέβαιεν· μέχρις ἂν ἡμῖν ὁ τοῦ Πατρὸς Υἱὸς ὁμιλήσας διὰ σακρῶς, τὴν ἐκ τῆς σωτηρίας εἰργάσατο· παρ' οὗ τὸ ἐντελὲς τῆς ἀκριβοῦς κατέχουσαν πίστει, οὐκέτι μὲν ἐν σκιαῇ καὶ ἰνδάλμασιν, ἀνακεκαλυμμένῳ δὲ προσώπῳ τὴν δόξαν Κυρίου κατοπτρίζόμενοι. Οὕτως οὖν ἡμῖν προκατήγγελλτο τῆς ἀληθείας τὸ κήρυγμα χρόνου πρεσβείας τῶν μυθικῶν ὁμῶν δοξῶν ὑπερκαίμενον· εἴπερ Ἀβραὰμ μὲν κατὰ τοὺς Νίνου χρόνους διέλαμπεν· καὶ Μωϋσῆς κατὰ τὴν Σικωνίων ἀρχὴν ἡγεμονεύοντος Ὀρθοπλίδος, ὃς τοῦ λεγομένου δυσφουῦς προήκαζε Κέκροπος· ὃ δὲ καθ' ὅμας πάντων πατέρων ἀνδρῶν τε θεῶν τε Ζεὺς ὅπ' αὐτοῦ Κέκροπος ἐδημιουργήθη θεός (3)· ἐξ ἐκείνου τε λοιπὸν ἐφ' ἐξῆς αἱ τῶν ἄλλων ὁμῶν θεῶν ἀγλαίαι συνέστησαν· καὶ τὰ τε ἐν Ἰλίῳ κακὰ, καὶ ἡ τῆς Ὀμηρικῆς ποιήσεως διέκυψε πῆρωσις· λίθοι τε καὶ ξύλα θεοὶ πλεουσίνε διεμορφώθησαν πρὸς πάσαν ἐξεικασθέντα τῶν δημιουργησάντων ἐκινουμένων τε καὶ βούλησιν. Τί οὖν μᾶλλον

16. « Καὶ πόθεν, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, τὰς περὶ τῶν εἰρημένων ἀποδείξεις παρέξετε; Τοῦτο μὲν ἐκ τῶν ἱερῶν ἡμῶν βιβλίων, εἴπω οἱ ἀθληταί, τοῦτο δὲ καὶ ἐκ πολλῶν τῶν καθ' ὅμας ἱστορικῶν τε καὶ συγγραφέων καὶ φιλοσόφων πρὸς τὸ ἀληθὲς συνιστάμεθα· Εὐπόλεμος τε γὰρ καὶ Ἀρταβάνος, πρὸς δὲ καὶ Δημήτριος καὶ Πορφύριος, καὶ ἑτεροὶ πλείστοι, οὓς διὰ τὸ πλῆθος παρήκαμεν, τῇ Μωϋσῶϊ ἐν χρόνοις προσεμαρτύρησαν ἀρχαῖσθι (4). Μὴ οὖν κατ' εἰκόνα κτισθέντες Θεοῦ, καὶ τῷ τοῦ αὐτεξουσίου ὁρώφῳ φιλοτιμούμενοι πρὸς ἀλογίαν ἐκπίπτωμεν, καὶ δίκην σὺν συστρεφόμενοι, τὴν μὲν τῶν καθαρῶν ναμάτων χάριν ἀποστενόμεθα, βορδὼρ δὲ καὶ λυτοὶ πλάνης ἐγκαλινδοῦμεθα, τὰ βέλτιον οὐκ αἰρούμενοι· καὶ γὰρ αἰσχροὶν ἀληθῶς καὶ λίαν ἄστοκον καὶ ἀνόητον, τὴν ἔννοιαν φύσιν καὶ ἐμφύχον, λόγῳ τε τιμηθεῖσαν, καὶ ἀρετῶν τοσοῦτοις πλεονεκτήμασι, χαλεπῶ καὶ λίθοις τὰς ἐπιβὰς τῆς ζωῆς ἐκτρέβειν, καὶ πρὸς τὴν πεπατημένην καὶ δούλην βίην ἀποκιστρουῖσθαι ταῖς ἀνασθήτοις τῆς διανοίας ὅρμας. »

17. « (5) Εἴτα οἴεσθε γὰρ, ὦ οὔτοι, ἔφησαν οἱ δι-

(3) Hæc omnino consonant cum secundo libro Chronici Eusebiani.

(4) Apud Eusebium, *Præp. evang.*, ix, 26, 27, 29; et x, 11.

(5) Totus subsequens tractus, a nobis virgulis distinctus, exstat citatus in concilio Nicæno, anno 788 celebrato, act. 5, ed. Labbei, t. VII, pag. 575 his verbis: Κωνσταντίνου διακόνου καὶ χαρτοφύλακος τῆς ἀγιωτάτης τοῦ Θεοῦ μεγάλης ἐκκλησίας

Κωνσταντινουπόλεως εἰς πάντας τοὺς ἀγίους μάρτυρας, οὗ ἡ ἀρχή· Αἱ μὲν Χριστοῦ πανηγύρεις. Εἴτα οἴεσθε, ὦ οὔτοι, ἔφησαν οἱ δικάζοντες, ὡς ἐν χαλεπῶ καὶ λίθοις τὴν σωτηρίαν ποιούμεθα εἰς. Ergo scriptior, cuius sæculo octavo citatur a generali synodo auctoritas, sæculo saltem uno vel fortasse duobus antiquior credendus est. Igitur sæculi sexti vel septimi scriptum edimus, non genuinum tantummodo, sed eximio testimonio munitum.

• κἀζόντες, ὡς ἐν χαλκῷ καὶ λίθοις τὴν σωτηρίαν Ἀ  
• ποιοῦμεθα, οὐχὶ δὲ πρὸς τινὰ δύναμιν προνοητικὴν  
• τε καὶ συνεκτικὴν ἀποβλέπωμεν, παρ' ἧς τὰ κάλ-  
• λιστα ἡμῖν περιγίνεται; • Καὶ πῶς πλάσται καὶ  
• λιθοργοί, οἱ μάρτυρες ἔφθζαν, ἀγαλμάτων πλήθος  
• κατασκευάζουσι, ποικίλαις μορφαῖς διασηματί-  
• ζοντες, καὶ τοῖς ναοῖς προσηλοῦσιν; Ὑμεῖς δὲ  
• θυσίας ταῦτα γεραίρετε, τὴν τῶν ἀπόρων λύσιν  
• παρ' αὐτῶν ἐξαιτούμενοι; Τί δὲ καὶ παρ' ὑμῖν οἱ  
• τύραννοι διεξήλθον; Ὁ πατὴρ θεῶν, ἐν εἰκόσιν οὐκ  
• ἐγχαράττεται; Πῶς οὖν ἡμῖν διαλοιδορεῖσθε δεῖσι-  
• δαιμονώτερον. ἐφ' ὁμοίαις πρόξεσιν διακείμενοι;  
• Οὐκοῦν ἐπαίπερ ἡμῖν, ὡ δικάσται, τοῖς εὐεξέλεγ-  
• κτοις φόγοις τὴν τῶν εἰκόνων γραφὴν παραρτύνετε,  
• φέρε, τῆς περὶ τοῦτο πλάνης καὶ ἀμφιβολίας ὑμᾶς  
• ἀπαλλάξωμεν.

• ις'. • Οὐ γὰρ τὸ θεῶν ἀπλῶν ὑπάρχον καὶ ἀλη-  
• πτον μορφαῖς τισὶ καὶ σχήμασιν ἀπεικάζομεν, οὔτε  
• κηρῶ καὶ ξύλοις τὴν ὑπερούσιον καὶ προάναρχον  
• οὐσίαν τιμᾶν ἡμεῖς διεγνώκαμεν· ἀλλ' ἐπὶ τοῦ  
• πρώτου κατακαλαισθέντος ἀνθρώπου διὰ τῆς πα-  
• ραδόσεως καὶ τῆς καθελούσης ἀποστατικῆς θρα-  
• συνομῆς; θυνάμεως, ἡ φύσις ἰδεῖτο τοῦ ἀνα-  
• στήσαντος· οὐ γὰρ οἷά τε ἦν ἐξ αὐτοῦς κάτω  
• κειμένη τὴν ἦταν ἀναπλάσαι τε καὶ ἀνακαλέσα-  
• σθαι, τοῦ ἐχθροῦ τῷ πτώματι ἐπεμβαίνοντος· οὔτε  
• μὲν εἰκὼς ὑπῆρχεν μὴ ἐπὶ δευτέροις καλαισμοῖς  
• τῆς νίκης τὸν τυραννὸν ἐκτινάξασθαι· αὐτὸς δ'  
• ἀημιουργὸς τοῦ οἰκείου ποιήματος, ὁ τῆς Τριᾶδος  
• εἷς, ὁ θεὸς Λόγος, ὥσπερ οὐ τῇ πλάσει πάλαι  
• τῆς φύσεως ὑπουργὴν τινὰ παρεστήσατο, οὕτως  
• οὐδὲ νῦν τὴν εἰκόνα φθαρείσαν ἀνανεούμενος, ἄλλω  
• τὴν ἀνάκτησιν ἐνεχείρισεν, ἀλλ' αὐτουργῷ δυνάμει  
• χρησάμενος, τοὺς ὑπὲρ ἡμῶν ἀγωνίας ἀνθρωπικῶς  
• ἀνεδέξατο· τοῦτο γὰρ ἦν πᾶς οἰκεῖον θεῷ καταλ-  
• λήτως τῷ ἀγωνίσματι διαπράξασθαι. Ἐπειδὴ δὲ  
• πᾶς ὁ ἀγωνιζόμενος τρισὶ τρόποις ἢ ἐνὶ γε τοῦ-  
• τῶν ὑπερμάχεται τὸν ἀντίπαλον, ἢ γὰρ ἀπάτῃ, ἢ  
• νόμῳ, ἢ τυραννίδι, τοὺς μὲν δύο παντελῶς ἐπαφεί-  
• ρως ἀρρήστους καὶ οὐκ οἰκείους, οὔτε μὲν τοῖς  
• δι' οὓς ὁ ἀγὼν λυσιστελεῖς τε καὶ ὠφελίμως ὁ  
• ἡμέτερος πρόμαχος, ἢ τε γὰρ ἀπάτῃ διεφυσμένην  
• ἔχει τὴν νίκην φαύλως τὸν ἀνταγωνιστὴν ἀνατρέ-  
• πουσα, ἢ τε τυραννὶς παραλόγῳ βίᾳ κρατεῖ, μὴ  
• ἐξ ἰσοῦ ποιούμενη τὴν συμπλοκὴν· τὸν δὲ λοιπὸν  
• ἐγκρίνας τῶν τρόπων, ἐπὶ τὴν κατὰ νόμον πάλην  
• ἐχώρησε· καὶ σάρακα λαβὼν ἐκ τοῦ πεισύντος φυ-  
• ράματος, ἐψυχωμένην ψυχῇ λογικῇ τε καὶ νοερᾷ,  
• μέινας ὅπερ ἦν, καὶ τῶν αὐτοῦ μὴ ἐκστάς, πάντα  
• γίνεσθαι. πάλιν τῆς ἀμαρτίας, ὅσα καὶ ἐξ ὧν περ ὁ  
• ἀνθρώπος· καὶ μήτε δοκῆσαι τὴν σὰρξ φανῆναι  
• σχηματισμένος, • (6) μήτε γυμνῇ τῇ θεότητι  
• συμμίξας τῷ πονηρῷ· τὸ μὴν γὰρ ἀπατηλὸν τε καὶ  
• ἀτολμὸν, τὸ δὲ τυραννικὸν τε καὶ βίαιον· οὐκ ἄλλως  
• ἢ τῇ ἡττημένῃ φύσει δικαιοσύνης παρουσίᾳ, τὸν  
• ἀπάτῃ καθελόντα διεχειρίσατο, πρότερον διὰ πασῶν  
• τῶν ἀνθρωπίνων ἐκτός ἀμαρτίας παθῶν, ὧν ἡ κακία

• nos ab ære et lignis salutem expectare, et non  
• potius ad providam quamdam et quæ cuncta  
• continet vim spectare, a qua optima quæque nobis  
• proveniunt? Cur itaque, responderunt martyres,  
• plastæ ac statuarii signorum multitudinem ela-  
• borant, variis figuris signorum conformatorum, eaque in  
• sanis constituunt? Vos autem cur eadem sacri-  
• ficii colitis, atque ab iis dubiorum solutionem  
• postulatis? Quid autem tyranni vestri perse-  
• quuntur? Deitas, quam dicitis, nonne imagini-  
• bus exprimitur? Cur ergo nobis tam acerbè convi-  
• ciamini, qui in iisdem actibus versamini? Quia  
• igitur nobis, o iudices, criminationibus facile  
• refutandis, de imaginibus accusationem infertis,  
• age, ab hoc quoque errore et ambiguitate vos  
• eripiamus.

• 16. Nos deitatem, quæ simplex est et incompre-  
• hensibilis, nequaquam certis formis aut figuris  
• expressam volumus, neque cera aut lignis  
• supersubstantialem et sine initio substantiam  
• honorandam censemus; sed quia primo, homini  
• ab apostolica audacique potentia per suum  
• lapsum devicto, opus erat adiutore qui erige-  
• ret (neque enim jacens natura per se ipsa refor-  
• mare semet poterat atque instaurare, inimico suo  
• sibi incumbente, cujus tyrannidem nonnisi secundo  
• certamine depelli æquum erat), ipse Creator, unus  
• de Trinitate Deus Verbum, sicuti olim creaturæ  
• plasmati conficiendo nullum adiutorem habue-  
• rat; ita ne, nunc quidem cum corruptam ima-  
• ginem instauraturus erat, cuius alii hanc repa-  
• rationem commisit, sed sua potentia operante  
• usus, certamen pro nobis in humana forma  
• suscepit. Hoc enim conveniens quodammodo  
• erat Deo, ut certamen ex æquo cum hoste pa-  
• traret. Quoniam vero omnis certator tribus modis,  
• aut uno ex his vincere solet adversarium, vel  
• fraude scilicet vel lege vel tyrannide; propu-  
• gnator noster, primo quidem postremoque prorsus  
• ommissis, utpote ineptis nec sibi idoneis, nec illis  
• ipsis pro quibus agon fiebat utilibus aut profi-  
• cuis (nam et fraus falsam victoriam parit, dum  
• improbo modo adversarium superat; tyrannis  
• autem irrationali vi vincit, dum sine æquitate  
• luctam init), reliquum modum præoptans, certa-  
• men legitimo jure patrandum delegit; sumens  
• que de lapsa natura carnem, rationali et intel-  
• ligente anima præditam, manens quod erat, et  
• nihil proprium amittens, omnia in se recepit,  
• excepto peccato, quæ hominis naturam consti-  
• tuunt; neque phantastice in carne apparuit, •  
• neque simplici cum divinitate diabolus expugna-  
• vit (illud enim dolosum fuisset et quasi timidum,  
• hoc vero tyrannicum et violentum), haud aliter  
• quam lapsa natura indutus, summo iustitiæ juro  
• eum qui dolo vicerat vicit, primo quidem per om-  
• nes, absque peccato, humanas passiones, quarum

(6) Abhinc usque ad ἐπιστώσατο omittuntur  
reliqua in synodo, interposita admonitione καὶ

ματ' ὀλίγα, et post pauca. Tum sequitur, ut infra  
(col. 500 A), τοῦτον τοιγαροῦν, etc.

mater malitia est, naturali lege incedens superna-  
turaliter, per famem dico, et per sitim, per labo-  
res, lacrymas, sudores, agoniam, et vulnera,  
fragilitatem denique corporis atque obitum; nempe  
ut hæc in se incidentia cito destrueret, veluti arte  
fusoria omne supervacuum et spurium excoquitur,  
et hominum generi omnem maculam abstergeret,  
atque in eum, quem ante casum habuit, statum  
restitueret. Postremo ex mortuis resurgens et in  
cælum conscendens, denuo se iudicem venturum  
denuntians, certam corporum resurrectionem, et  
perpetuam ejusdem naturæ impitribilitatem hinc  
nobis effecit. « Hunc itaque secundum illam in  
« qua apparuit formam, et in qua cum hominibus  
« versatus est, nos imaginibus representamus,  
« memoriam patratae ab eo salutis hoc divino typo  
« refricantes; non autem, ut vos facitis, varias  
« formas oculis obtrudentes, figurasve pro libito  
« confluentes. » Apud vos enim alius est barbatus  
deus, alius semineus, alius hermaphroditus, alius  
jam proventus et juventutem prætergressus, alius  
aspectu adhuc florenti, atque, ut summam dica-  
mus, multiformes ac diversæ a vobis deorum imagines excogitatae fuerunt. Undenam porro hæc ita  
esse pingendas didicistis?

17. « Etsi deorum formæ, responderunt iudices,  
variare in imaginum specie solent, attamen divi-  
nior quædam nobis tradita doctrina est, quæ ad ve-  
riorem sublimemque mentes nostras theoriam elevat,  
atque ad archetypum ducit, neque nos sinit ad ma-  
terizæ vilitatem trituramque dejici atque dispergi,  
aut colorum varietati inhærere. Sed hanc doctrinam  
vobis pandere profanis et alienis neque fas neque  
pium est: verum si initiari et consortes fieri sa-  
crorum nostrorum ausitis, cuncta vobis revelabi-  
mus, nihilque arcanum habebimus. Nam quod alium  
quidem seniore, alium vero juniorem effingimus,  
par vobis sententia est, qui Patrem Filiumque ap-  
pellatis: constat enim parentem et intelligi et esse  
ante suum natum. »

18. « Esto hæc, dixerunt martyres, ut ex vestra  
quoque sententia dii per tropum atque phantasiam  
humana figura exhibeantur, et symbolice repre-  
sententur. Verumenimvero cur cynocephalus lin-  
gitur deus, et corniger, et paniscus, et semifer,  
et hermaphroditus, cum rerum divinarum ideas,  
etiam sensiles, oporteat esse dignitate plenas, nisi  
forte volumus in salutis speratae summa periclitari?  
Vere enim impium, et rationalium hominum mi-  
nime proprium, turpibus symbolis Deum designare,  
et caninum aspectum primæ meliorique naturæ  
imponere, et adversus providentiam latrare. Tum  
vero seniore ac juniore deum dicere, dete-  
stabile nobis est; id enim temporalium creatu-

μήτηρ ἐγένετο, νόμῳ φύσεως ὁδεύσας ὑπερφύσ,  
παύσης φαιμέν καὶ δόξης, κόπων τε, καὶ δακρύων, καὶ  
ἰδρώτων, καὶ ἀγωνίας, καὶ μαλῶπων, καὶ φθορᾶς,  
καὶ θανάτου· ὡς ἂν ἐν αὐτῇ προσκίπτοντα ταχέως ἐξα-  
φανίζοιτο, καθάπερ ἐν χωνίᾳ πᾶν τὸν περιττὸν καὶ  
μὴ δόκιμον, καὶ τὸ γένος ῥύπου παντὸς ἐκκαθαίροντο,  
καὶ μένει ὅπερ ἦν πρὸ τοῦ πτώματος. Ἐπὶ πᾶσιν  
ἐκ τῶν νεκρῶν ἀναστῆς καὶ εἰς οὐρανοὺς ἀνελθὼν,  
αἰθεὶς τε κριτὴς ἦξεν ἐπαγγελλόμενος, τὸ ἀσφαλὲς  
τῆς τῶν σωμάτων ἐγγράσεως, καὶ τῆς κατὰ τὴν φύσιν  
διηγεκοῦς ἀφθαρσίας ἐνταῦθεν ἡμῖν ἐπιστώσασθαι.  
« Τοῦτον τοιγαροῦν ἐν ᾗ παρεδείχθη μορφῇ καὶ τοῖς  
« ἀνθρώποις συναναστρέφῃ, τοὺς πίναξιν ἐπιγράφου-  
« μεν, ὑπόμνησιν τῆς δι' αὐτοῦ σωτηρίας τὸν θεὸν  
« τύπον ποιοῦμενοι· καὶ οὐ καθ' ὁμᾶς ποικιλίας  
« εἰδέας παράγοντες, καὶ σχήματα κατὰ τὸ δοκοῦν  
« διαγλύφοντες (7). » Ὁ μὲν γὰρ ὑπηγητὴς ὑμῖν  
θεός, ὁ δὲ θηλύμορφος, καὶ ἡμίανθρωπος· καὶ ὁ μὲν  
πατριδικῶς καὶ τὴν ὥραν ἀπαλειπὼν, ὁ δὲ τὴν ἑβρὴν  
φέρων ἀκμάζουσαν· καὶ ὅλως πολυειδέας καὶ διάφοροι  
τῶν θεῶν ὑμῖν εἰκόνες ἐκπαυλύνονται· πᾶθεν τοίνυν  
λαβόντες οὕτω τοιαῦτα γράψαι ἐδοκιμάσατε;

19. « Ἄλλ' εἰ καὶ τὰς μορφὰς τῶν θεῶν, ἔφησαν  
οἱ διδάζοντες, διαφόρους εἶναι συμβέβηκε, κατὰ τὴν  
τῶν εἰκόνων παράδειξιν, ἀλλὰ τις λόγος ἡμῖν θεοῦτε-  
ρος παραδιδόται πρὸς τινα θεωρίαν ἀκραιφνή τε καὶ  
ὕψηλὴν ἀναδιδάξων ἡμῶν τὴν διάνοιαν, καὶ συνάγων  
πρὸς τὸ ἀρχέτυπον, καὶ οὐκ ἔων πρὸς τὸ τῆς ὕλης  
εὐτελές τε καὶ μεριστὸν κατὰγεσθαι καὶ διασκεδάν-  
υσθαι, ἢ τοῖς τῶν χρωμάτων ἐναπομένειν ποικιλι-  
μασιν, ὧν ἐξηγεσθαι ὑμῖν ἀμυήτοις οὖσιν καὶ ἀλ-  
λοτριῶς, οὐκ εὐαγὲς οὐδὲ ὅσιον· ἄλλ' εἰ μύσται καὶ  
οἰασῶνται τῶν ἡμετέρων γενέσθαι προθυμηθεῖτε,  
πᾶν ἐμφανίζομεν ὑμῖν, οὐκ ἀποκρυπτόμενοι τὸ  
ἀπόρρητον· περὶ γὰρ τοῦτον μὲν πρεσβύτερον, τὸν  
δὲ νεώτερον ἐμφανίζον θεόν, τοῦτο καὶ ὑμῖν συνδοκῇ,  
Πατέρα καὶ Υἱὸν ὀνομάζουσι· πρόδηλον γὰρ ὡς ὁ  
γεννῶν τοῦ γεννημένου προεκπικνέται καὶ προῦ-  
πεσιν.

20. ἢ. Ἔστω ταῦτα, ἔφησαν οἱ ἀόληται, καὶ καθ'  
ὁμᾶς οἱ ἀνθρωποειδεῖς θεοὶ ἐν ὑπονοίαις καὶ τροπαῖς  
ἀναγέσθωσαν, καὶ συμβολικῶς εἰκασθώσαν· πῶς  
δ' ἂν κυνοπρόσωπος ἀλληγορηθεῖ θεός, ἢ περασφό-  
ρος, καὶ τραγοσκελὴς, καὶ μεζώθηρ, καὶ τὴν φύσιν  
ἀμφίβολος (8), δέον μεγαλοπρεπεῖς καὶ τὰς κατ'  
αἰσθησιν περιλήψεις τῶν θεοτέων ὑπάρχειν, εἴπερ  
μὴ μέλλοιμεν περὶ τοῦ τῆς ἐπιπόδος ἀκρότατον δια-  
σφάλλεσθαι; Ἀσεβὲς γὰρ ὄντως, καὶ οὐ λογικῶν  
οἰκτεῖον ἀνδρῶν, δι' αἰσχυρῶν συμβόλων τὸ θεῖον χα-  
ρακτηρίζουσιν, καὶ κυνώδεις ἐμφάσεις ἐπαρμόζειν τῇ  
πρώτῃ φύσει καὶ κρείττονι, καὶ τῆς προνοίας καθ-  
υλακτεῖν· πρεσβύτερον δὲ θεόν καὶ νεώτερον λέγειν  
παρατητέον ἡμῖν· τῶν γὰρ ποιημάτων ταῦτα τῶν

(7) Sequens particula recitata fuit pariter in  
conc. Nicæno II, loc. cit. ut diximus.

(8) Similia fere dicuntur de singulis ethnicorum

diis a martyre Chrysantho in Actis ejus a Varino et  
Armenio conscriptis, apud Surium ad diem 25  
Octobr., t. V, p. 1042-1050.

ἐν χρόνῳ· ἀνάρχῳ δὲ φύσει καὶ ἀδύλῳ τούτων οὐδὲν ἄ-  
μέτεστον ὡς ὁ ἡμέτερος λόγος· ἐπέκεινα γὰρ τὸ  
θεῖον χρόνου παντὸς καὶ ἀρχῆς καὶ τέτης τῆς νοού-  
μενης ἐν τοῖς κτίσμασιν ἰδιότητος, εἰ καὶ κλήσεσιν  
ἀνθρωπικαῖς· οὐ καιρίως τοῦτο κατονομάζομεν, φύ-  
σεως ἀσθενείᾳ καὶ ταπεινότητι· οὕτε οὖν Πατὴρ  
Υἱοῦ διχα, οὔτε Υἱὸς Πατρὸς, ἐκινηθήσεται· κατὰ  
τούς· πρόποντας λόγους καὶ ἀφειδείξ, ὥστε οὐδὲ πῦρ  
λαμπηδόνος, οὐδ' ἥλιος ἀκτίνας· ἐν ὧς ἐν εἰκόνι  
βραχεία καὶ πόρρω διαστηκῆς κατὰ τὸ ἐγγωροῦν τὰ  
ὅπῃ ἐννοεῖν κατοπτρεύομεν,

18. Ἀναρχὸν τοιγαροῦν τὸν Πατέρα δοξάζοντες,  
σύνερχον ὁμολογοῦμεν καὶ τὸν γεννηθέντα Υἱόν, καὶ  
τὸ ἐκ τοῦ Πατρὸς ἐκπερευμένον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον·  
οὐ γὰρ ἦν εἰκὴ· καθορᾶσθαι λόγου καὶ Πνεύματος τὸ  
θεῖον ἰσπερημένον. Ταῦτα δὲ μὴ ἄλλως εἶναι δυνά-  
μεις ἐν αὐτῷ διαβρέουσας, καὶ καθάπερ ἐφ' ἡμῖν  
λυομένας, ἀλλ' ἐν ὑπάρεξί πιστεύουσας, καὶ διακα-  
κριμένους μὲν ἀφορίζεσθαι τοῖς ὑποστατικοῖς ἰδιώ-  
μασιν, ἡνωμένας δὲ προσκυνεῖσθαι μὲν τῇ φύσει τε  
καὶ θεότητι· οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀπλῆς οὐσίας καὶ  
ἀσυνθέτου, καὶ κατὰ μηδὲν λόγον δεχομένης τροπῇ,  
πρὸς τὸ αἶτιον τὸ γεννητὸν ἡλλοιωῖσθαι, ἢ τὸ ἐκπο-  
ρευτὸν εἶποι τις σωφρονῶν· οὐ γὰρ ἑτεροφυεῖς τι  
καθ' ὁπτινοῦν τρόπον εἰς ἐαυτὸ παντελῶς παραδέ-  
ξεται· τὸ ἀπλοῦν· ἢ γὰρ ἂν σύνθεσις τις ἐν αὐτῷ  
θεωροῖτο, καὶ τῆς ἀπλότητος ἀποπέπτωκεν· πῶς  
οὖν θεῖον κυρίως τὸ ἀλλοιούμενον καὶ μεταποιούμε-  
νον; ἢ τελειωτικὸν τῶν ἄλλων, τὸ δεηθὲν ἑτέρου  
πρὸς συμπλήρωσιν τῆς εἰκείας ὁλότητος; γεννήσεως  
δὲ τρόπος καὶ ἐκπορεύσεως; μὴδ' ἐξαιτεῖσθαι ὅμιν,  
μηδὲ προσύλως νοεῖσθαι καὶ χαμαιβρεπῶς· εἰ γὰρ  
οὐ περιγραπτὸν τὸ θεῖον οὐδ' ὁρατὸν οὐδὲ νοῆσαι κα-  
ταληπτὸν, ὡς ἀπειρον καὶ ἀνείδον, ἐν τίνι τῶν  
καθ' αὐτὸ λοιπὸν ἐξερευνηθήσεται, ἢ εὐκρινηθήσεται;  
Οὗτος ὁ περὶ Πατρὸς καὶ Υἱοῦ καὶ ἁγίου Πνεύματος  
θεολογικώτατος ὅρος καὶ λόγος ἡμῖν ἐν βραχυλογίᾳ  
παραδειχθείς.

19. Ἀλλὰ καὶ παρ' ἡμῖν, εἴρησαν οἱ δικάζοντες,  
ἐν διαιρέσει προσώπων μία θεότης γνωρίζεται καὶ  
πιστεύεται. Μέχρι μὲν λόγων, εἴρησαν οἱ ἀθληταί,  
παρυφίστασθαι ταυτηνὴ τὴν δόξαν ὅμιν οὐκ ἀρνού-  
μεθα· προσωτέρω δὲ μὴ χωρεῖν· πράγματι γὰρ  
πολλῷ τῷ περιόντι προτεθέντων λόγων διέστηκεν.  
Πῶς γὰρ ἐν, τὸ πρὸς ἐαυτὸ φιλονεικῶν καὶ μαχό-  
μενον καὶ ἀνομάλως ἔχον καὶ στασιάζον, καὶ τὸ μὲν  
δυναστεύον, τὸ δὲ τυραννοῦμενον, Τὰ γὰρ Τιτανικὰ  
πάθη, καὶ αἱ ἐν Ἰλίῳ ὁσομαχίαι, καὶ Κρονικαὶ  
τεκνοφαγίαι, πατρικασίαι τε καὶ δεσμὰ, καὶ τὸ  
σχισόμενον κράτος ἐν τε ἀρχαῖς καὶ τόπων ἀποκλή-  
ρώσει, συνδεῖν οὐκ ἔχομεν ὅπως τὸ ἐνιαῖον καὶ  
ταῦτ' ἐν τῇ μιᾷ φυλάττει θεότητος ἐπίγνωσις  
τοίνυν ὡς διεφύεσθητε· ὁ γὰρ τοιοῦτος τῆς δόξης  
λόγος ὅμιν ὑπὸ τῆς ἀληθείας ἡλκῆς διέρρηξεν καὶ  
ἐξώληκεν.

καὶ Πρὸς ταῦτα τοὺς τυραννοῦντας δικαστὰς τοὺς

rarum proprium. Naturæ autem initio carentes sem-  
piterne nihil ad nostram rationem inest : quippe  
Deus supra omne tempus, principium, atque om-  
nem quæ intelligitur in creaturis proprietatem est,  
etiamsi humanis appellationibus hunc haud op-  
portune aliquando nuncupamus, ob nostræ naturæ  
infirmitatem. Neque igitur Pater sine Filio, neque  
Filius sine Patre cogitabitur, si certe decora nec  
falsa ratione uti volumus ; sicuti nec ignis sine  
splendore, nec sol sine radio est, ut in brevi  
immagine proculque a veritate distante, quantum  
licet, incomprehensibilia illa speculemur.

19. Cum itaque sine initio Patrem dicimus,  
consempternum confitemur etiam genitum Filium,  
et procedentem a Patre sanctum Spiritum. Neque  
enim æquum erat, ut verbo et spiritu carentem  
Deum contempleremur. Has haud fluxas in Deo  
potentias dicimus, neque, ut in nobis contingit,  
dissolutas, sed ipsi substantiæ inherentes credimus ;  
et distincte quidem quod ad personalia idiomata  
attinet, conjuncte autem cum in una natura ac dei-  
tate adoramus. Etenim in simplici substantia et  
incomposita, et quæ nullam conversionem patit-  
tur, nemo sanus dicet, vel genitum, vel proceden-  
tem in primitivam causam commutari. Nam quod  
est simplex, nihil heterogeneum ullo prorsus in se  
modo unquam recipiet : secus, compositio quæ tam  
in eo cerneretur, atque a sua simplicitate decide-  
ret. Quomodo ergo proprie divinum, quod in aliud  
convertitur ac mutatur ? Quomodo rursus alia per-  
ficiet, quod alio indiget ad suæ universitatis com-  
plementum ? Postremo tum generationis tum pro-  
cessionis modum caveate ne scrutemini, vel ma-  
terialiter humiliterque cogitetis. Si enim incir-  
cumscribitur est Deus, invisibilis, mente incom-  
prehensibilis, infinitas, et forma carens, qui fieri  
potest, ut eum in aliqua proprietate sua rime-  
mur et discernamus ? Atque hæc est circa Patrem  
et Filium ac Spiritum sanctum theologia apprime  
definitio et doctrina, brevi verborum ambitu de-  
monstrata.

20. Atqui apud nos quoque, dixerunt iudices,  
in personis distinctis una deitas intelligitur et  
creditur. — Verbotenius quidem, responderunt  
martyres, hanc vos opinionem gerere non nega-  
mus, sed ulterius minime progredi : reapse enim  
longe a prædictorum verborum sensu distatis. Quo-  
modo enim unum illud sit, quod mutuo rixatur et  
pugnat, et in anomalia ac seditione versatur, et  
aliud dominatur, aliud autem tyrannidi obtemperat ?  
Nam Titanica bella, et deorum apud Ilium pugnae  
et liberi a Saturno vorati, et patris expulsio ac  
vincula, et divisa potentia in dynastias, et regio-  
num sortitio, haud intelligimus quo pacto unum  
eundemque Deum esse patiantur. Scitote igitur vos  
errore vagari ; hæc enim sententiæ vestræ oratio,  
veritatis repulsa viribus, prorsus concidit atque  
evanescit.

21. His auditis, tyrannici iudices argumenta

invictorum martyrum non ferentes, hypocriseos personam abjecisse dicuntur, et corporum habitu ac vultuum motibus, nudam inlectamque animi iracundiam significantes, elatiore ac solebant voce et dementium instar martyribus inclamarunt dicentes : « Haud vos profecto absurdæ hujus orationis, sed nos potius blasphemix in deo auctores sumus, qui benignitate nostra vesaniam vestram aluimus, et quod fas jusque est corrupimus, dum vobis et deorum et hominum infestis hostibus audiendi copiam dedimus. Inest quippe vobis vecordia et insania cum lingua loquace, quæ et congenitam habet omnigenam fatuitatem, et nihil pium eloqui potest : præter quam quod effrenem animum comitari solet inconsiderantia, et audacia in subitos motus erumpit, faciliusque ignem a comburendo cohibeas, quam os temerarium novitatis flabellum. Sed jam intentum vobis iudicium, et impendens periculum, manumque vindicem extantiam adhuc et elatam videntes, quæ naturali clementia et misericordia ad pœnam torpet et differt, omissis tot contortis labyrinthi instar sermonum ambagibus, et opinionibus ad præcipitium ducentibus, in regiam tritamque viam gressus dirigite, id est diis invictis sacrificate, quibus communiter ab universo hominum genere honor et gratia debetur, benivolentiæ nomine erga illorum providentiam : denique et augustorum imperatorum jussionibus obtemperate. Scitis enim immortalis pœnam renuentibus esse propositam. »

22. His dictis minime terribi martyres, sed ut ait in luctis excelsitatem animi nobilitatemque ostendentes, ut impiorum tumentem iram parumper sedarent, mentisque acerbicatem lenirent, modesto modo, firmo corporis habitu, temperataque voce responderunt : « Quod vos, iudices, dicitis multiloquium, id nobis accuratum et valde proficuum indidit vestræ salutis amor : præter quam quod et vestris interrogationibus congruos oportuit nostros esse sermones : neque enim de minimis rebus fuit inter nos dialogus, et instituta vobiscum disceptatio. Nunc quia vecordia honesto prævalet, et superbia vobis mentem inflat, nec recte commoveamini ; dignamini breviter adhuc acquiescere, nostrisque quæstionibus respondere. Quibusnam diis, quave ratione sacrificare jubetis ? Illi vero statim respondentes aiebant : sine dubio Jovi, ejusque liberis, et Neptuno, Junoni, ac matri deorum, cicorum victimis ac thure illos placantes, et reliquum cultum reddentes. »

23. « O rem ridiculam, martyres responderunt, quam est mirabile vestri ingenii acumen ! qui vulgo in singulis gentibus non solum victimarum ratione discrepatis, et invicem prorsus non conspiratis,

(9) A1. cod. παλινδυνα.

ἑλέγχους οὐκ ἐνεγκόντας τῶν ἀληθειῶν ἀγωνιστῶν, τὸ μὲν προσωπεῖον ἀπορρίψαι τῆς ὑποκρίσεως λέγεται, τοῖς δὲ τῶν σωμάτων σχηματισμοῖς, καὶ ταῖς τῶν προσώπων ἐνστάσεσι, γυμνὸν καὶ ὅσον ἀπρακάλυπτον τὸ τῆς ψυχῆς ἐνδεικνυμένους θυμοειδῆς, γεγωνότερον, ἢ κατὰ τὸ σύνθετες, ἐξεστηκότων δίκην ἐμβοῆσαι τοῖς ἀθληταῖς καὶ φάναι, ὡς οὐχ ὑμεῖς τῶνδε τῶν εἰκαλῶν λόγων, ἀλλ' ἡμεῖς τῆς εἰς θεοὺς βλασφημίας κατέστημεν αἵτιοι, φιλανθρωπικῶς τὴν ἀνοικαν ὑμῶν ἐπιτρέψαντες, καὶ τὸ καλὸν διαφθείραντες· οἱ γὰρ καὶ θεοὶ· ἐχθροὶ καὶ ἀνθρώποις δύσωνοις ὑπάρχουσιν, ἐπεὶ καὶ παρρησίας μεταδεόμεναι· ἀνέτραφαται γὰρ ἀπόννοια καὶ ἀλογία καὶ γλώσσα πολυρῆμων ὑμῖν, παρ' ἧς πᾶν μὲν ἀχρηστον φίλιον, ἀφθεγχτον δὲ τὸ εὐσεβές· ἐπεὶ καὶ προχείρου φρονήματος οἰκιστὸν τὸ ἀπερίσκεπτον, καὶ φιλεῖ τὸ θράσος τὴν ἀτοιμότητα· καὶ θάττον πῦρ τοῦ φλέγειν ἐπισχέθεται, ἢ στόμα προπατεῖ καὶ φιλόκενον. Ἄλλ' ὁρῶντες ἄνω που τέως ἐπηρημένην τὴν δίκην, ὑπὲρ κεφαλῆς δὲ τὸν κίνδυνον καὶ τὴν δικάζουσαν χεῖρα ἐπεὶ ἀντεταμένην τε καὶ μετέωρον, φοβεῖται καὶ οἴκτω τῆς φύσεως πρὸς τιμωρίαν ἐκνοῦσαν καὶ ἀναμένουσαν, τὰς δυσειλίχτους καὶ λαθυρινθώδεις ἀφέντες τῶν λόγων πολυετίας, καὶ τὸν ἐπικρημνον νοῦν, ἐπὶ τὴν βασιλικωτάτην καὶ τετριμμένην τρίβον τοὺς πόδας ἐβρίσαστε· ἡ δὲ ἔστιν θῦσαι τοῖς καλλινίκους θεοῖς, οἷς κοινῇ παρὰ τοῦ γένους τιμὴ καὶ χάρις ὀφείλεται δι' εὐνοίας ἀμειβομένου τὴν πρόνοιαν, καὶ τοῖς τῶν σιδαστῶν βασιλέων ὑποκύψαι προστάγμασιν· ἵστε γὰρ ὡς ἀθάνατον τῆς παρακοῆς ἐπιτίμιον. »

κβ'. Τοῦτων εἰρημένων οὐκ ἐκπλαγέντες οἱ ἀθληταί, ἀλλ' ὥσπερ ἐν ἀμίλλαις τὸ τῆς ψυχῆς μεγαλοφυῆς καὶ φιλότιμον ἀντεπιδεικνύμενοι, καὶ τὸν τε θυμὸν ἐξοιδύοντα τῶν ἀσθεῶν καταστέλλοντες, καὶ τὸ τραχὺ τῆς γνώμης ἐπιλαίοντες, ἐν ἡβῇ σμυνῶ, καὶ ἀτρεμοῦντι τῷ σχήματι, καὶ τῷ κοσμίῳ τῆς φωνῆς, ἀπεκρίναντο· Τὴν μὲν περιττολογίαν, ἣν ὑμεῖς φασὶ δικασταί, σπουδαίαν ἡμῖν καὶ χρεωδυστάτην ὁ περὶ τῆς ὑμετέρας σωτηρίας πόθος πεποίηκεν· ἄλλως τε καὶ ταῖς παρ' ὑμῶν ἐρωτήσεσιν ἀκολουθοῦς εἶναι τοὺς λόγους ἐχρῆν· οὐδὲ γὰρ περὶ τῶν ἐλαχίστων ἡμῖν ὁ διάλογος συνέστη, καὶ ἡ πρὸς ἀλλήλους διάσκεψις· ἐπειδὴ δὲ προσεκπηδῆ τοῦ καθήκοντος τὸ παράλογον, καὶ τύφος ὑμῖν ἐξογκοῖ τὴν διάνοιαν, καὶ οὐ δικαίως παρακεκίνησθε, κἂν πρὸς βραχὺ μετρίασαι καταξιώσαστε, λύσιν τῷ ἀπορουμένῳ προσάγοντες· ποιοῖς θεοῖς καὶ ὅπως θύειν παρακελεύεσθε ; Οἱ δὲ προθύμως ἀντιφθεγξάμενοι ἐφησαν· Πρόδηλον ὡς αἰεὶ καὶ τοῖς ἐκ Διὸς, καὶ Ποσειδῶνι, καὶ Ἡρᾷ, καὶ τῇ μητρὶ τῶν θεῶν, ἡμέρων ζώων σφαγῇ καὶ λιθαντωτῷ τούτους ἐκμελλισσομένους, καὶ τὸ σέβας ἀποπληροῦντας. »

κγ'. « Ὡς τοῦ γέλωτος, οἱ μάρτυρες ἐφησαν, ὡς ἀγάμεθα τῆς ἀγχινολας ὑμᾶς ! ὅτι περ κοινῇ καὶ κατ' ἔθνος οὐ περὶ τρόπον μόνον τῶν θυσιῶν διαιρούμενοι καὶ πρὸς μηδὲν ἀλλήλους συμβαίνοντες,

ἀλλὰ καὶ τὴν περὶ τὸ θεῖον δόξαν οὐχ ὁμοίως προ-  
σθεύοντες, ἐτι καὶ ἡμεῖς συμψήφους ἔχειν βιάζεσθε,  
ὥσπερ οὐχ ἑτέρως ἐνὸν ἀπεδείξεν, εἰ μὴ καὶ ἄλλους  
τῇ κλήτῃ συνεπαγάγοιτο! Ἄλογον δὲ καὶ λίαν  
σκαῖον τῶν οἰκτρῶν κακοῦ καὶ ἀβρῶστως διακειμένων,  
ἑτέροις ὑγιάνειν ἐπινοεῖν, ὅπερ ἐγχεירוῦσιν ὑμῖν οὐ  
προσῆκον· ὥσπερ οὐδὲ πόλις σφαλερᾷ τε καὶ στα-  
σιώδει βραβεύειν εἰρήνην τῷ γαίτονι, αὐτόθεν ἀπι-  
στουμένη τῷ ὑποδείγματι. Εἰ γὰρ τισιν ὑμῶν συμ-  
φρονήσαιμεν, πάντως ἂν ὁ τάναντία δοξάζων, παρ'  
αὐτῷ τὸ κάλλιστον εἶναι φήσαιεν καὶ ὠφελιμώτατον,  
καὶ πρὸς ἑαυτὸν λόγῳ πιθανοῖς τὸν ἀκροατὴν με-  
ταστήσειεν· αὐθις τε τοῦτο δράσει ὁ ἕτερος, καὶ πά-  
λιν ἄλλος τὰ ὅμοια διαπράξειται, καὶ οὕτως οὐκ ἐπι-  
λείψει τὸ θεῖον ἡμῖν εἰς ἀλλοκότους πλάνας ὑπὸ τῶν  
ἀντιδόξων καὶ ἀντιθέτων διασπώμενον καὶ μετατι-  
θέμενον, μέχρις ἂν ἀποκαμῶν ὁ νοῦς εἰς ἀθεῖαν  
ἐκπίσσει πρὸς τὴν τοσαύτην ἀπαγορεύσας ψευδολο-  
γίαν τε καὶ ἀπάτην. Τί γάρ; οὐχὶ παρ' ἐνόις μὲν  
ὑμῶν θεοὶ οὗτοί γε οὓς περ εἰρήκατε, παρὰ δ' ἐνόις  
πίθηκοι καὶ τράγοι καὶ ἵβεις κροκόδειλοι τε καὶ αἰ-  
λουροὶ καὶ τὸ νεύφον βεῖθρον, καὶ ὁ Μαιμρίτης ἄπαις  
ποταμῶν θεὸς καὶ μυκώμενος, καὶ πρὸ μὲν τοῦ θα-  
νεῖν ἐκτετεύμενος, μετὰ δὲ νέκρωσιν θρηνούμενός τε  
καὶ ἐλευόμενος, ὁ αὐτὸς ἱερός ὁμοῦ καὶ ἐξωδωδικῶς,  
χρόνῳ πρὸς ἐκάτερον νεύων; Καὶ παρὰ μὲν τοῖς  
θεοῖς νομίζονται τῆς ἡμετέρας ἑφορᾶς φύσεως ὕδωρ  
καὶ πῦρ καὶ ἱπποὶ καὶ τιθασσευόμενοι δράκοντες·  
παρὰ δὲ τοῖς μάχαιρα, καὶ δένδρον λάσιόν τε καὶ  
σύσκιον· καὶ παρ' ἑτέροις μυῖα, τῶν ἐντόμων τὸ  
κισθιλότατον καὶ ἀσθενέστατον. Ὡς δὲ πάντας θυ-  
σίαις θάκρινός τε καὶ διαλλάττετε· οἱ μὲν γὰρ  
ἀνδροκτονοῦσιν, οἱ δὲ ζωοθυτοῦσιν· ἄλλοι τοῖς ἐκ  
γῆς φουμένους τὴν θυσίαν ἀφροῖσιν· καὶ ἕτεροι  
τὰς χεῖρας μόνον ὑδαὶ νύζονται· καὶ ἄλλοι τὸ σῶμα  
ξίφεσι διατέμνοντες θεραπεύειν οἰοῦνται τῷ ἀπορ-  
ρίοντι αἵματι· καὶ τί δεῖ λέγειν τὰς ἀμίختους καὶ  
διασπασμένας ἀριθμοῦ πλείονας παρὰ πᾶσιν ἐπὶ τε  
θρησκείαις καὶ τοῖς θύμασιν ἰδιότητάς τε καὶ ἑτε-  
ρότητας;

κθ'. « Ἰνα δὲ τοὺς μὲν ἄλλους παρῶμεν θεοὺς,  
τοῖς δὲ παρὰ τοῖς κλείστοις γε ὑμῶν σεμνοτέροις  
προσθώμεθα, ἅρα καλῶς ἂν γένοιτο θύειν μοιχοῖς  
θεοῖς καὶ συγγενικαῖς παρὰ τὸ δοκοῦν τῇ φύσει μί-  
ξισι χαίρουσι, θηλυδρίαις τε καὶ ἡμιάνδροις καὶ  
πρὸς ἀνηκέστους συμφορὰς ἀποκίπτουσιν; καὶ πῶς  
ἂν ἔχοι λόγον τοῦτό γε παρὰ τοῖς ἀρτίφροσιν; Εἰ  
γὰρ καὶ ἡμεῖς, οὐκ οἶδαμεν ἀνθ' ὅτου, ταῦτα προ-  
τάσσομεν ὑμῖν ἐξηκολουθήσομεν, ἀλλ' ἐπαναστή-  
σονται ταχέως ἡμῖν οἱ νόμοι, καὶ ἀντιφθέγγονται με-  
γαλοφῶνοις βοαῖς, ὥς οἱ ἐπ' αἰσχροῖς ἐγκλήμασιν  
ἀλισκόμενοι καλαστέοι ἡμῖν εἰσιν· ἡμεῖς δὲ τὸ θεῖον  
μιμῆσθαι βουλόμεθα τὸ πρῶτον αἴτιον τῶν καλῶν,  
εἴπερ φιλοσοφίας ὅρος κατὰ τὸν ὑμέτερον Πλάτωνα,  
ὁμοίως θεῶ κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώπων· ὅθεν ἀμή-  
χανον ψῆφον αἰρεῖσθαι τὴν τῷ ζώσαν· Ὅποτέρως  
γὰρ νεύσομεν, πρὸς θάνατον ἀποκλινούμεν· εἰ γὰρ  
τοῖς νόμοις πεισθώμεν, θεοὺς οὐ καλλιερήσομεν, οὓς  
οὐδὲ θεοὺς ἡγησάμεθα· εἰ δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς ἀπο-

A verum ne in sententia quidem de natura deorum  
congruitis, et tamen nos hac in re concordare esse  
cogitis: quasi vobis non sufficiat in religionibus  
errare, nisi et alios in eundem errorem inducatia.  
Absurdum quippe et valde importunum est, eos  
qui domi suæ male pestificare se habent, cæteris  
medelam excogitare, quod vos facere haud decet:  
sicuti ne civitatem quidem periclitantem et sedi-  
tiosam conciliare pacem finitimis decet, quam  
exemplo suo dissuadet. Nam si quibusdam vestrum  
assentiremur, prorsus alius qui contrariam sectam  
foveret, optimam apud se et utilissimam senten-  
tiam manere potius clamaret, sibi que auditorem  
persuadentibus verbis conciliare niteretur; idem-  
que mox alius faceret, rursusque alios id conaretur;  
atque ita semper divinitas in absurdas sectas a con-  
trariarum sententiarum auctoribus discerpta distra-  
berentur, donec mens nostra fessa in atheismum  
declinaret, tot mendacia erroresque fastidians.  
Quid? Nonne dii vestri apud nonnullos quidem ita  
se habent ut vos dicitis, apud alios vero similes  
sunt, et hirci, et ibes, et crocodili, et feles, et ipsam  
Nili fluentum, et Memphisiticus Apis, deus herba pa-  
stus et mugiens, et ante obitum quidem precibus  
cultus, post autem cum miseratione defletus,  
idem sacer simul et compotrescens, utramque pro  
tempore conditionem sortitus. Et apud alios qui-  
dem dii existimantur naturæ nostræ præsidēs aqua,  
ignia, equi, et cicurati dracones; apud alios vero  
gladius, arborque horrida et umbrosa; apud alios  
musca insectorum vilissimum et infirmissimum.  
Item sacrificiorum diversa ratione utimini. Alii  
enim homines immolant, alii animalia, alii frutici-  
bus terra ortis sacra sua peragunt, alii manus  
tantummodo aqua abluant, alii corpora gladiis in-  
cidentes fluente sanguine cultum exhibere se putant.  
Sed quid dicere interest tot abhorrentes invicem et  
dissidentes atque innumerabiles per orbem reli-  
gionum et sacrificiorum species et discrepantias?

24. « Atque ut alios omittamus deos, et illas  
tantum qui apud plerosque vestrum venerabiliores  
sunt commemoremus, num recte sacrificabimus  
adulteris diis, et qui incestis præter naturæ legem  
D copulis gaudent pathicis, semiviris, et in gravis-  
simas calamitates deciduis? Qui, inquam, hoc sit  
rationale apud homines mente integra præditos?  
Profecto, si nos quavis ex causa, talia inuperantibus  
vobis morem gereremus, statim consurgerent ex  
adverso leges, et magnis clamoribus contradice-  
rent, quia nimis hi qui in turpibus flagitiis de-  
prehensi fuerunt, pœnis coercendi sint. Nos autem  
Deum imitari volumus, qui est prima honesti  
causa; siquidem philosophiæ præceptum est,  
juxta vestrum Platonem, ut sit homini, quantum  
licet, similitudo cum Deo. Porro in hac ambigui-  
tate fieri nequit, ut salutarem ullam sententiam  
deligamus. Nam si legibus obediverimus, diis ne-  
quaquam sacrificabimus, quos ne deos quidem judi-



cabimus. Siu diis obsequemur, legibus pœnas dabimus. Quaquaversus itaque fluctuante sermonum vestrorum pulsati procella ac pene absorpti, et caecis veluti marinis scopulis idololatriæ atriti, citius in placido tranquilloque portu anchoram jaciemus, verumque Deum gubernatorem nobis ac præsidium laiciemus, quod et reapse fecimus; quo favente ad hanc etiam fidei gratiam accessimus, in qua consistimus, et spe gloriæ Dei lætamur, cujus opo nostram sarcinam ad salutarem stationem vehemus. Huic offeremus sacrificium justitiæ, oblationem et holocausta. Quod si victimis quoque ad sacrificii complementum opus fuerit, nostra offeremus corpora, vivam victimam et placentem, rationalem cultum potius exhibentes, quam irrationalium cruoribus vitæ spem nobis firmantes. Pro suffragiis autem odoram animæ fidem afferemus, pulverem unguentarii, bomo olentem cinnamum, cujus suavis anima ad rationale altare nemine impediens aspirat, atque omni fumoso et corrupto halitu effluentiaque liberat. Hæc nostrorum sermonum coronis est, et universi dialogi summa.

25. «Habebis itaque nos neque obediētes impudentibus, neque terribis a minantibus: cum et verbis et vigore animi vobis resistimus, fide simul ac spe armati. Et verbis quidem argumenta vestra ac vim reprimimus, animi autem vigore metum excludimus. Cujusmodi ergo nos simus, probe intellexistis. Vincula, torsiones, lora, gladiatorum aciem, potestatem tyrannicam, et prorsus formidabilem plerisque mortem perinde habemus ut emergentes ex aqua bullas, quæ repente spirita interno inflatæ tumescunt; vel eos qui a prestigiatoribus in scenam inducti, lusoria fraude plagis fictis corpora inscribunt, et cum risu dolere simulant, veritati suum facientes. Ne ergo nobis ceu magnam quid timores minasque intendatis; nihil enim asperum formidamus; nec, si quid ejusmodi accidat, idcirco pietatem abijiciemus, a qua nobis adversus hæc terribilia vires suppeditantur.»

26. Illis tanquam a jaculatoria machina perite telis in adversariorum turrim emissis, quam ipsi concordia pessima ex vili pravae religionis materia construxerant, fundamento subverso, atque omni vanitate verborum depulsa firmis atque politis veritatis petris, confusaque blasphema lingua a puris martyrum divinitus inspiratis vocibus; deinceps ethnicorum verbale certamen ad incitas redactum est; ac de sua profana doctrina, quam multo labore congresserant, adeo facile turpiterque periclitantes, ad congenitam sibi ariem, id est crudelitatem, convertuntur, quod jam solum vindictæ instrumentum ipsis reliquum erat: atque hinc pro naturali pudore qui causa cadentibus accidit, viventibus iracundia maculis toto vultu conspersi, humanibus animi motibus furebant, jam non existimantes pro-

νέουσαν, τοῖς νόμοις δίκην ἐκτίσαντες. Πάντοθεν οὖν πολυκύμονοι ζάλη τῶν ὑμετέρων λόγων πολυκλυζόμενοι τε καὶ καταντιλούμενοι, καὶ ταῖς ὑφάλοις τῆς ἀσεβείας κίτρους περιβρόχυνόμενοι, ὅστιον ἐπὶ τὸν εὐδαιον καὶ γαλήνιον λιμένα τὴν ἀγκυραν καταθήσομεν, καὶ τὸν ἀληθῆ θεὸν ποιησόμεθα κυδερνήτην καὶ ἄρῳγόν, ὥσπερ οὖν καὶ ἐποιησάμεθα· δι' οὗ καὶ τὴν προσαγωγὴν ἐσχέκαμεν τῇ πίστει εἰς τὴν χάριν ταύτην, ἐν ἣ ἐστήκαμεν καὶ καυχώμεθα ἐπ' ἐλπίδι τῆς ἐδέξης τοῦ θεοῦ, ὑφ' ᾧ καὶ τὸν τῶν ἀγώνων φόρτον ἐν ἀσφαλείᾳ διασωσόμεν· ταύτῃ θύσομεν θυσίαν δικαιοσύνης, ἀναφορὰν καὶ ὀλοκαυτώματα. Εἰ δὲ καὶ ἱερτεῖαν δεῖ πρὸς τὴν ὀλοκαύτωςιν, τὰ ἡμέτερα προσοίσομεν σώματα θυσίαν ζώσαν εὐάρεστον, τὴν λογικὴν λατρίαν ποιούμενοι, καὶ οὐκ ἀλόγων αἱμασιν τῆς ζωῆς ἐλπίδος καταπιστεύοντες· ἀντὶ δὲ θυσιαιμάτων τὴν εὐκρίτην πίστιν τῆς ψυχῆς ἀνεγέγκομεν, κοινότοτον μυρεψοῦ, σύνθεσιν ἀποπνέουσιν, καὶ πρὸς τὸ νοερόν ἀκωλύτως ἀνιούσαν θυσιαστήριον, πάσης δὲ καπνώδους καὶ φθορᾶς ἐλευθεριάσοντας ἐξατμήσεως τε καὶ διαχύσεως· αὕτη τῶν ἡμετέρων λόγων ἡ κορωνὶς καὶ παντὸς διαλόγου κεφάλαιον.

κα'. «Ἔχετε τοίνυν ἡμᾶς μήτε πειθομένου; κελεύουσι, μήτε ἐξισταμένου; ἐπαπειλοῦσι· λόγῳ γὰρ ὑμῖν καὶ θάρσει παρατετάγμεθα, τῷ μὲν τῇ πίστει, τῷ δὲ τῇ ἐλπίδι θωρακίζόμενοι· καὶ τῷ μὲν τῶν προβλημάτων ὑμῶν τὴν ἰσχύον ἀνατρέπομεν, τῷ δὲ τὸν φόβον ἀποκρούμεθα. Ἔχετε τοιοῦτους ἡμᾶς. Δεσμὰ γάρ, καὶ στρεβλώσεις, καὶ μάστιγας, καὶ ξίφους ἀκμήν, καὶ τὴν τύραννον δυναστεῖαν καὶ τὸν πολλὰς ἀνισταγώνιστον θάνατον ἐν ἴσῳ τιθόμεθα τοῖς καθ' ὕδατος ἀνισταμένοις τοιμολογεῖ· ταχέως ἀποφυσωμένοις ὑπὸ τοῦ ἐξογκούντος καὶ συνέχοντος πνεύματος, ἡ τοῖς ὑπὸ τῶν θαυματοποιῶν ἐπὶ σκητῇ στηλουμένοις, οἱ τῇ τῆς παιδείας ἀπάτῃ πληγῆς ἀσπίτοις τὰ σώματα διαχρίνοισι, καὶ μετὰ γέλωτος ἀλγύνειν καθυποκρίνονται ψευδομένοι τὴν ἀλήθειαν. Μὴ οὖν ἡμῖν ὡς δὴ τι μέγα φόβους καὶ ἀπειλὰς ἐπιστείτε· πρὸς οὐδὲν γὰρ τῶν δεινῶν ἀποδειλιάσομεν· οὐδ' εἰ τι γένηται· προησόμεθα τὴν εὐσέβειαν, ἐξ ἧς ἡμῖν τὸ μὴ ἐνδοῦναι πρὸς τὰ φοβερά περιγίνεται.»

κς'. Τούτων ὥσπερ ἀπὸ τινος ὀφθαλμοῦ μηχανήματος εὐστόχως τῇ τῶν ἐναντίων πυργοποιεῖ διαφεθέτων, ἣν ἐπὶ κακῇ συμφωνήσαντες ἐξ ὕλης ἀτμού τῆς κακοδοξίας ἀνυποδόμησαν, ἀπατηθέντες θεμέλιον, διασεσθίσαντες τε πάσης αὐτοῖς ψευδοπειρίας καὶ φλυαρίας τοῖς στερεμνοῖς καὶ ἀρτιτύποις λιθοῖς τῆς ἀληθείας, καὶ συγχυθείσης τῆς βλασφημίου γλώσσης ταῖς ἀλωδῆτοις τῶν μαρτύρων καὶ θεολήτοις φωναῖς, ἐν ἀπόρῳ λοιπὸν τοῖς ἀσεβέσιν ἡ κατὰ λόγους συμπλοκὴ διαφαίνεται· καὶ δὴ κατὰ τὴν ἐξωθεν σοφίαν, ἣν χρόνῳ καὶ πόνῳ πολλῷ συνελέξαντο, προχειρώς οὕτω καὶ ἀγεννῶς διακινδυνεύσαντες, ἐπ' αὐτοδιδασκτον τέχνην τὴν ὠμότητά τρέπονται, ὃ μόνον ἔργανον αὐτοῖς, πρὸς ἀμνην ὑπελείπεται· κἀντεῦθεν ἀντὶ τῆς κατὰ φύσιν αἰδοῦς ἡττημένοις μετὰ κρίσεως ἔπειτα, τοῖς τῆς ἀγριότη-

τος χαλάσεις πηλους περί πᾶν τὸ πρόσωπον ἐξανθήσαντες πρὸς ἄλογον λογισμῶν μανίαν ἐξεβαρύνθησαν, ὥστερ οὐκ οἰκεῖον ἀνθρώπων ἡγούμενοι τὸ ὁμογενὲς ἐκθηρίωσιν.

κζ'. Καὶ πρῶτον μὲν τῶν ἀθλητῶν χιτῶνας περιαιρέθη·αι· προσέτατον, καὶ παντὸς εἶχα τούτους παραστήναι περικαλύμματος· καὶ οἱ μὲν ὡς ὀθρεῖται τοῦ γένους τοῖς τῶν κρυπλῶν καὶ ἀμύμων μελῶν ἀναπύσας ἐντερύφων θεάματα· καὶ ὧν ἡ φύσις ἐαυτῇ τετήρηκε τὸ ἀπόρρητον ἀντ' ἄλλου τινὸς σεμνοῦ τὸ αἶσχος ἐαυτοῖς ἡδοποιούμενοι· οἱ δὲ τὸ τῆς ψυχῆς ἀπαθὲς ὡς ἀληθῶς καὶ φιλόσοφον τῶ ἀπαρκεσίνῃ τῷ σχήματι ὑπεσήμενον. Δοκῶ μοι τῆς καὶ τὴν ἀρετὴν ἐν μέσῳ συστρεφομένην τῶν ἀθλητῶν περιστέλλειν τὴν γυμνωσιν, ὡς μὴδὲ τὸ θῆλυ γένος πρὸς τοῖς ἑρῶντας ἀκατακάλυπτον ἐν παντελῶς ἐπιστρέφασθαι τῷ τῆς διανοίας καθαρῷ τε καὶ ἀκλινεῖ παραστήματι. Κἂν τοῦτο τὴν Γραφὴν οἱ εὐσεβεῖς ἐκκληθεύουσιν ἰδοῖσαν, ὅτι περ τοῖς πρωτοπλάστοις ἐν παραδείσῳ τὸ ἴσον ἦν πρὸ τῆς παραβάσεως. Ἦσαν γάρ, φησὶν, οἱ δύο γυμνοί, ὁ τε Ἀδὰμ καὶ ἡ γυνὴ αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἡσχύνοντο· ὅπου γε καὶ νῦν μετὰ τὴν παρακοὴν καὶ τὸν ἐλισθόν ταῦτ' τοῖς ἀπογόνις κλείονι περιουσίᾳ τῶν καλῶν περιγέγοναν, ἐν φόρᾳ σαρκὸς καὶ παχύτητι καταπαλάσσει, τῆς σαρκὸς τὰ κινήματα καὶ τὸ τῆς ψυχῆς εὐγενὲς διασώσασιν. Ἐπειτα κατὰ νότον πληγὰς τοῖς ἀνητῆτοις ἐκτείναντες, ὄνυξι· μέχρις ὅστων καὶ μυελῶν τούτους ἔειν τοῖς ὑπηρέταις παρεκλεύσαντο· καὶ δὴ πάντα λόγου θάπτον ἡνύετο καὶ προθυμῇ προέφθανεν ὁ δρῶν τὸν προστάττοντα· καὶ γὰρ ἴσος ἦν ἑκατέρωθεν ἀγῶν ἀντιφιλοτιμουμένοις ταῖς πονηρίαις, καὶ οὗτος ἄριστος αὐτοῖς ὁ πρὸς ἐπιδοξίαν τῶν δεινῶν χαλεπώτερος. Ψόφος τοιγαροῦν μαστίγων καὶ θροῦς ἀσημος ἐξηκούετο, τῶν μὲν τυράννων ὡς αὐτῶν αἰκίζομένων δῆθεν τραχυνομένων καὶ ἐκδοῦντων, τῶν δὲ παρεστῶτων συγχλύδων δολῶν ἐν ἀλλοφρόνις γλώσσαις καὶ πολυφθόγοις περιδομῶντων τὸ δικαστήριον. Ἀντεπήκουν δὲ καὶ τὰ παρὰ τῶν μαρτύρων ἐπισημότερόν τε καὶ εὐφωνότερον, ἀντὶ μὲν θρήνων καὶ οἰμωγῶν ψαλμοὶ καὶ τε καὶ εὐχαὶ ἡ πρὸς Θεὸν ἐπὶ πᾶσιν εὐχαριστία· ἀντὶ δὲ τῶν πρὸς τοὺς τυράννους ἰκσιῶν τε καὶ δεξιῶσεων, ἡ δὲ ἀλλήλων καὶ πρὸς ἀλλήλους προτροπὴ καὶ παραίνεσις, ἐν τοιούτοις δῆτα τοῖς μέτρισιν.

κη'. ε' Ἄνδρες ὁμοῦ καὶ γυναῖκες, νέοι τε καὶ πρεσβύτες, οἱ πρὸς τὸνδ' κλήσει θέλα τὸν διπλοῦν παραταττόμενοι πόλεμον, ὁ αὐτὸς γὰρ καὶ νοητὸς ἐστὶ καὶ ὁράμενος, καὶ τῶν ὑπὲρ Χριστοῦ κινδύνων γευσάμενοι, προθύμως τὸν βρῖθοντα τῶν πωμάτων φόρον ἐκτιναζόμεθα, τοῦ κατὰ τὴν νίκην εὐσταλοῦς προμηθεύμενοι, καὶ τῆς τῶν ἑχθρῶν ἐπιχειρίας γυμνιέμενοι συσκευασάμεθα, ἀντὶ περιβολαίων καὶ θυρεῶν ἡμῖν γενέσθαι σκέπη τὰ τραύματα· ὅσον πλείω καὶ σφοδρότερον τρώουσιν, τοσούτον ἡμῶς περιφράξουσιν ἀσφαλέστερον· περιλιμνήσοι τὰ αἵματα καθέπερ ἔρπος ἡμῖν· ἀντιπρόσωπος δὲ τοῖς ἐναντίοις βουθὸς τῷ πληθεὶ τῆς ἐπικλύσεως συμπνίγει· αὐτῶν τὴν

A priam hominum humanitatem, sed consentaneam potius adversus consimiles suos aevitiam.

φιλόφρων, κατὰλλερον δὲ μᾶλλον τὴν πρὸς τὸ

27. Et primo quidem martyribus vestes detrahi jusserunt, atque omni operimento nudatos in medio consistere; atque ut generis conviciatores, secretorum verendorumque membrorum impudenter aspectu gaudebant; et quorum natura arcanum sibi reservavit, prae alia quavis reverenda re, eorum ignominiam sibi voluptati ducebant. Porro martyres animi sui tranquillitatem, vere philosophiam, quiete membrorum significabant. Ac mihi tunc videtur virtus in martyrum medio versans sic eorum nuditatem texisse, ut ne femine quidem sexu spectantibus exposito, propter suum mentis purum immotumque habitum, prorsus afficerentur. Atque in hoc pii homines veritatem sacrae Scripturae testati sunt narrantis, quod protoplasti perinde fuerint in paradiso ante peccatum. Erant enim, inquit, nudi, Adam atque Eva, et non erubescerant<sup>1</sup>: siquidem nunc quoque post inobedientiam et lapsum, idem nepotibus majore cum honestatis gradu contigit, nempe ut in carne corruptibili et crassa certantes, carnis motui et animae integritatem tenuerint. Deinde invictorum martyrum terga flagellis caedebant, atque ut ungulis usque ad ossa et medullas scalperent, ministris mandabant: quae quidem dicto citius fiebant, lictoris celeritate jussu praevortente: erat enim inter eos aemulatio et certamen improbitatis, eumque judices putabant meliorem, qui plus aevitiae exsereret. Sonitus igitur verberum, et inconditum murmur exaudiebatur, tyrannibus simul et carnificibus cum clamore saevientibus, circumstante autem turba diversis linguis ac dissonis tribunal personante. Sed et martyres vicissim dignioribus ac suavioribus vocibus adsonabant: pro luctibus gemitibusve psalmodiae erant et preces, et in primis actiones gratiarum Deo: et nedum tyrannibus preces supplicationesve facerent, inter se potius hortabantur et acuebant his verbis:

28. Viri simul ac mulieres, juvenes atque senes, qui divina vocatione duplex hoc certamen inimus (est enim spiritale simul et materiale) et pro Christo periculis nos obijicimus, alacriter grave hoc corporum pondus excutiamus, ut victoria facilius potiamur, atque ex hostium impetu nudi nosmet expediamus; pro thoracibus atque scutis, ipsa nobis vulnera tutelae sint, quae quanto magis ac vehementius ferient, tanto nos tutius munient; fluent sanguinis nos vallabunt, ac, fossae instar adversariis opposita, inundationis copia illorum mentes obruent: patientia contrariam impetum frangamus. Ne ducem Deum descramus, qui in medio

<sup>1</sup> Gen. ii, 25.

nostri versatur, imo in acie pignat. Phalanx valida sumus tanquam murus inexpugnabilis; ne metu aliquo confectum scutorum globum dissolvamus. Nemo crimen desertæ militiæ incurrat. Spectatoribus angelis, Christo autem agonis præside primoque martyre luctam hanc decertamus. Ne quovis incidente infortunio despondeamus animum, scit enim Christus, ob ea quæ ipse passus est, vim patientibus auxiliari. Una veluti anima nobis omnibus conformetur, etsi externis coloribus discrepamus; nam et in uno Spiritu omnes nos quasi unum corpus baptizati fuimus: commutemus invicem naturam, proprietates licet quisque suas retinentes, ut parem præmii retributionem consequamur: mas quidem sit instar feminæ, quod attinet ad sinceram divinæ religionis culturam; femina autem ceu virum se gerat constantia ac strenuitate adversum res asperas: juvenis senioris maturo sensu se muniat, senior vigore propositi juvenescat. Alius alio vilior nemo videatur. Etsi enim luti fluentis alius ab alio differimus, opibus nimirum, nobilitate generis, et dignitatis ornamentis, sicuti inter se differunt aurum, argentum, pelles, cilicia et tapetes, attamen omnes nos in unum sacrum donarium coaivimus, omnesque tanquam unum electionis tabernaculum, vel arca securitatis, fabricati fuimus, nomen quod est super omne nomen coram gentibus atque regibus portare dignanter sortiti.

29. «Gemitus ac mærores voluptatem progenitorum in paradiso subsecuti sunt: ordinem immutemus, delicias laboribus acquiramus, rem mansuam re peritura. Nemo cognatorum amorem Dei amanti anteferat: ne animos demittamus circa humiles terrenasque species: consanguineorum officia invicem impertiamur; filius sit loco parentis genitori suo, pater autem gerat se tanquam filius erga natum suum; ille quidem animi affectu, hic autem in eo quod prodest obedientia: communis sit lex subjectionis, et unusquisque nostrum proximo suo placeat in bono ad ædificationem: et alius quidem verbis moneat viamque demonstret, alius autem opere bonum præbeat exemplum: cunctique invicem spiritali morum habitu corporalem utilitatem proximis suppeditemus. Christi retribus in amaro vitæ hujus pelago capti fuimus; ne ejciamur ut inutiles et viles e laqueis palpitantes ac dilabentes, atque ad turbulentam et salsam prioris lascivæ conversationis vitam denuo revolvamur; verum in ea qua capti sumus sagena moriamur, ut in divinis vasis, prout dicitur in Evangelio, conservandi reponamur. Jam tyrannorum tormenta nihil aliud esse putemus quam instrumenta ad morborum nostrorum curationem: verbera tumorem inobedientiæ deprimunt, et putredinis cruores abstergunt: ignis arentem malitiæ materiem absorbit, corpusque in pulverem redigit divini mox instaurationi gloriæque aptandum: gladius cupiditatum luxuriam amputet, et superbiæ redundantiam evacuet: ungularum acumina, tanquam in æneo signo aspersas

Δ διάνοιαν· ὑπομονὴ τὴν ἀντίπαλον ἔνστασιν διαβήσωμεν· μὴ προδόμεν τὸν ἡγεμόνα θεὸν μέσον ἡμῶν ταπτόμενον τε καὶ προμαχόμενον. Φάλαγξ ἑαμὴν καρτερὰ καθάπερ τείχος· ἀνάλωτον· μὴ δειλὰ τὴν συναπισμὸν διαλύσωμεν· μηδεὶς λειποταξίου γραφὴν ἀπενέγκηται· ὑπὸ θεαταῖς ἀγγέλοις καὶ ἀλλοθέτῃ Χριστῷ τῷ πρῶτῳ μάρτυρι τὸν τηλικούτον ἀγῶνα ποιούμεθα. Μὴ ἐκλυθῶμεν πρὸς τὰ πράγματα προσπίπτοντα, καὶ γὰρ οἶδεν οἷς πέπονθεν τοῖς πειραζομένοις ἐπικουρεῖν· μία ψυχὴ μορφωθείη πᾶσιν ὑμῖν, εἰ καὶ τοῖς ἔξωθεν χρώμασι διαιρούμεθα· καὶ γὰρ ἐν ἐνὶ Πνεύματι· ἡμεῖς πάντες εἰς ἐν σῶμα ἐδαπτίσθημεν· ἀμαίψωμεν ἀλλήλους τὴν φύσιν, ἐν τοῖς οἰκείοις μένοντες ἰδιώμασιν, ἢ ὁμοτίκως ἡμῖν ὑπάρξῃ τυχῆν τῆς τῶν ἀγαθῶν ἀντιδόσεως· ἔστω τὸ δῶρον καὶ θῆλυ τῇ ἀπανουργεῦτῃ πρὸς τὸ θεῖον σέβας ἀπλότῃ, καὶ τὸ θῆλυ ἀνδρωθεῖ τῇ πρὸς τὰ δαινὰ καρτερίᾳ καὶ γενναιοῦτι· ὁ νέος, φρόνημα πρσιδυτικὸν περιζωσάσθω, καὶ ὁ γῆραιος ἀκμαζέτω τῇ προαιρέσει· καὶ μηδεὶς ἑτερος θατέρου σμικροπρεπίστερον ἐπιδειξῆται· Εἰ γὰρ τοῖς τοῦ πηλοῦ βέύμασιν ἄλλος ἄλλου διεγνόχαμεν, πλοῦτῳ καὶ γένει καὶ τοῖς τῶν ἀρχῶν ἀξιώμασιν, ὥσπερ χρυσοῦ καὶ ὄργυρος, καὶ δέβρεις, καὶ τρίχες, καὶ ὑψασμα, ἀλλ' οὖν πάντες ἡμεῖς εἰς ἱερὸν ἀνάθημα συνηρμόσθημεν, καὶ πάντες ὡς ἐκλογῆς μία σκητὴ καὶ κιθωτὸς βασιλεὺς ἐφιλοταχθήμεν, τὸ ὄνομα τὸ ὑπὲρ πᾶν ὄνομα βασιτάζειν ἀξιοθέντες ἐνώπιον ἐθνῶν τε καὶ βασιλείων.

ΚΘ'. «Στεναγμοὶ καὶ λύπαι τὴν ἐν παραδείσῳ τῶν προγόνων ἡδονὴν διεδέξαντο· τὴν τάξιν μεταποιήσωμεν, τρυφὴν τοῖς πόνοις κτησόμεθα, τοῖς ἀλλυμένοις τὴν μένουσαν. Μηδεὶς φίλτρον συγγενῶν τοῦ θεοῦ προκρίνειεν ἔρωτος· μὴ μαλακισθῶμεν περὶ τὰς κάτω σχέσεις καὶ ταπεινάς· τὰ τῆς ἀγχιστείας ἀλλήλοις ἀντιπαράσχωμεν, καὶ υἱὸς πατὴρ γενέσθω τοῦ φύσαντος, καὶ ὁ τεκνὸν τῷ πατρὶ τεκνωθεῖ· ὁ μὲν τῇ διαθέσει, ὁ δὲ τῇ πρὸς τὸ λυσιτελεῖς εὐπειθείᾳ· καὶ ὁ τῆς ὑποταγῆς νόμος ἔστω κοινός· ἕκαστος ἡμῶν τῷ πλησίον ἀρεσκέτω εἰς τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομήν· καὶ ὁ μὲν νουθετέτω λόγῳ καὶ ὁδηγέτω, ὁ δὲ τῷ ἔργῳ καλὸν προκρίσθω ὑπόδειγμα· καὶ πάντες ἀμοιβὰς τῇ πνευματικῇ καταστάσει τὴν σωματικὴν ὀφείλῃ τοῖς πέλας ἀνταποδῶμεν. Χριστοῦ δικτύους ἐσαγηνεύθημεν ἐν τῇ πικρᾷ τοῦ βίου θαλάσῃ, μὴ ἐκδηθῶμεν ὡς ἀχρηστοὶ τε καὶ εὐτελεῖς ἐκ τῆς ἀγρίας ἀποσκαίροντες καὶ διολισθαίνοντες, καὶ πρὸς τὴν ἀμυσκράν καὶ ἀποτον πάλιν τῆς παλαιᾶς τε καὶ κεχυμένης ἀγωγῆς ζῶν καταπέσωμεν. ἀλλ' ὑπὸ τὴν σαγήνην τὴν ἀγρεύσασαν ἀποθάνωμεν, ἢ ἐν τοῖς θεοῖς ἀγγέλους εὐαγγελικῶς ἀποτεθῶμεν εἰς τήρησιν. Τὰ τῶν τυράννων βασανιστήρια μὴ, ἄλλο τι οἰηθῶμεν ἢ βργανα τῶν ἡμετέρων ἀβρωσιῶν ἀμυντήρια· αἱ μάλιστα τὴν φλογμονὴν τῆς παρακοῆς ἐκλεπτύνουσιν, καὶ τοὺς ἰχώρας τῆς φθορᾶς ἀποσφίχουσιν τὸ πῦρ τὴν φρυγανώδη τῆς κακίας ὕλην ἐκδραπνᾷ, καὶ τὸ σῶμα χοῦν ἀπεργάζεται πρὸς θεοειδοτέραν ἀναστοιχειώσιν καὶ δόξαν εὐτρεπίζουσιν· τὸ ξίφος τηρετικὸν ἔστω τοῦ τῶν παθῶν περιττώματος, καὶ τὴν ἐκ τοῦ πόρου πληθῶραν ἀποκονούτω· αἱ τῶν ὀνύχων ἀκμαὶ καθ-

ἀπερ ἀνδριάντος χαλκοῦ τὸν προστεθέντα διὰ τῆς Ἀ  
ἀμαρτίας ῥύπον ἡμῖν ἀποξέουσιν, διαυγεστέραν καὶ  
χρυσοφανῆ τὴν εἰκόνα κατασκευάσουσιν.

λ'. « Καὶ τί δέ; πάντα λέγειν; πόνη πόνον ἀνέλω-  
μεν, τῷ παρόντι τὸν μέλλοντα· καὶ ζωὴν ζωῆς προ-  
τιμήσωμεν· τῆς προσκαιροῦ τὴν ἀτελεύτητον, ἣν οὐκ  
ἂν τις ἐτέρως ἀλλάξῃται, μὴ τὴν μὲν προτίμενος,  
τῆς δὲ ἐφίμενος· τί μὴ πάντων ὧν ἔχομεν τὸν πολύ-  
τιμον μαργαρίτην ὠνούμεθα; Τί δὲ ὧν ἔχομεν τοῦ  
σώματος κάλλιον τε καὶ τιμαλφέστερον; Τοῦτο πρὸς  
τοὺς ἄλλοις ἐπὶ τὴν τιμὴν καταθώμεθα· καὶ γὰρ  
οὐδ' οὕτως τῷ κτήματι τὸ κατ' ἀξίαν συνεισενέγκοι-  
μεν. Διττός δ' ἀγών, ἀδελφοί, διττοὶ δὲ καὶ ἡμεῖς, καὶ  
πρὸς συζυγίαν ἐχθίστην παραταττόμεθα· ἡ τε γὰρ  
μάχη κατὰ νοῦν τε καὶ αἰσθησιν· καὶ ἡμεῖς ἐκ  
πνεύματος καὶ σαρκός· καὶ οἱ πολεμοῦντες οἱ μὲν ἐξ  
B ὁφθαλμοῦ ἐν σκοτομῇ κατατοξεύουσιν· οἱ δὲ  
συνίστανται κατ' ὀφθαλμοὺς συμπλεκόμενοι τε καὶ  
βέλλοντες, τὴν φύσιν ἡμῖν ὁμόκληρον καὶ ὁμότιμοι.  
Πάντοθεν οὖν περισκεπώμεν, μὴ που περὶ τι τῶν  
μαρτῶν εἰς θάνατον ἐφυπνώσωμεν ἐπὶ πολυπροσώπῳ  
καὶ ἀγχιστρόφῳ τῇ πάλῃ, καὶ τοὺς ἐκατέρωθεν βέλοσι  
τε καὶ μηχανήμασι, μὴ ποτὶ τις εἴη τῶν πολεμίων.  
Ἰσχυσα πρὸς αὐτούς· καὶ γὰρ οἱ θλίβοντες ἡμᾶς ἐάν  
σαλευθώμεν, ἀγαλλιάσονται· ὥστε καὶ τὸ μικρὸν  
παρεγκλίνας, τοῦ παντός ἐστιν ἐκπασεῖν, καὶ προδο-  
σία τοῦτο τῆς νίκης. Ἐπειδὴ οὖν φυλάττειν φυλακὰς  
ἐπιστεύθημεν, ἔτι μικρὸν ἀγρυπνήσωμεν· ἐπιστήζε-  
ται γὰρ ὁ νυμφίος ἡμῖν, καὶ τὴν εὐνοίαν καθορῶν,  
καὶ τὸν κόπον ἐπιματρῶν, τὸς μισθοὺς καταβάλλεται·  
C ἀσφάλως τε καὶ φιλοτίμως· ὡς ἀπαρχὰς ἡμᾶς ἔλκων  
ὁ κόσμος προσοίσει τῷ Ἀντρωτῇ. Γνωστὸν γὰρ ἔστω  
τοῦτο ἡμῖν, ὡς διὰ τῶν σωμάτων ἡμῶν καὶ τῶν  
αἰμάτων ἀποκαθάρσεως ζύμη νέα καὶ ἄλας ἐτόμεθα  
τοῦ ὁλοῦ κατὰ τὸ γένος φυράματος· καὶ τῇ μὲν ζυ-  
μῇ θείσεται, τῷ δὲ ἁλισθήσεται· καὶ οὕτως τῷ θείῳ  
κυρί, τῷ Πνεύματι, πρὸς ἀντελὴ ζωὴν ἀρτοποιηθή-  
σεται, τῆς κατὰ τὴν κακίαν καὶ πονηρίαν παλαιᾶς καὶ  
ἀπέπτου ζύμης ἀλλοτριούμενον. Δοξάσωμεν οὖν τὸν  
Θεὸν ἐν τῷ σώματι ἡμῶν καὶ ἐν τῷ πνεύματι ἡμῶν,  
ἐτινάδεσθαι τοῦ Θεοῦ. »

λα'. Τοῦτοις τοῖς παρορητικαῖς τε καὶ ὑπαιφύουσι  
λόγοις ἀλλήλους στομώσαντες, ὡς μετὰ πῦρ τῷ ὕδατι  
εἰδηρος, οἱ γενναῖοι τε καὶ στομωθέντες, ὡς τὸ εἰ-  
κός, ἔμενον οὐδὲν ἥττον ἀειστοὶ τε καὶ ἀβράγεις  
D πρὸς τὰς πληγὰς, τῷ ἀντικτύπῳ τῆς ψυχῆς οὐχ ὑπε-  
στάντες· οὗς οἱ τύραννοι θεασάμενοι διαλυομένους  
μὲν ταῖς σαρεῖν, καταβρεχόμενους δὲ γε τῷ αἵματι,  
διαχλευάζοντες ἔλεγον· « Πῶς ὑμῖν ἡ πρώτη κείρα  
κατέστη, μακαριώτατοι; » Οἱ δὲ πρὸς αὐτούς· « Ὡς  
καταλλήλως ἡμῖν, ἔφησαν, τὰ κατ' ἐλπίδα συμβέδη-  
κε· καὶ πάντων ὑπεράνω τῶν φοβερῶν ὑμῖν νομι-  
ζομένων γενόμενοι, πρὸς ἐν ἀποδείξιμω, ὧ δικα-  
σταί, μὴ ποτὶ τὴν γνώμην παρὰ τὸ σύνθηδες, ἐπὶ τὸ  
ἡμερώτερον μεταβάλοισθε, καὶ πρὸς τὰς βασάνους  
φειδοὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων ἀποναραχησῆτε.  
Δείξομεν ὑμῖν αὖθις, οἱ τύραννοι ἔφησαν, ὅπως  
μεταποιούμεθα. Τότε τοίνυν τὴν ὁλὴν ἑαυτῶν κινή-  
σαντες δύναμιν, στρατηγούντος αὐτοῖς τοῦ θυμοῦ καὶ

a peccato sordes nobis abradentia, splendidiorem  
et aurosam iconem efficiunt.

30. « Cur vero opus est singula persequi? Labore  
præsenti vitemus futurum: temporalem vitam im-  
mortali anteferramus, quam certe nemo aliter mer-  
cabitur, nisi illam quidem omittendo, hanc appe-  
tendo. Cur his omnibus quæ possidemus pretiosum  
margaritum non emimus? Quid autem ex his, quæ  
possidemus, corpore pulchrius et pretiosius habe-  
mus? Et hoc, inquam, reliquo pretio superadda-  
mus. Etenim ne sic quidem justam mercis æstima-  
tionem faciemus. Duplex nobis certamen, fratres;  
duplices nos quoque sumus; et contra par iniquis-  
simum in aciem prodimus: est enim pugna et  
B mentis simul et sensus; nos autem ex spiritu et  
carne: et hostes quidem partim ex alto invisibiliter  
in tenebris jaculantur, partim vero palam nos ag-  
gredientes ac ferientes, natura scilicet nobis similes  
et consortes. Undique igitur circumspiciamus, ne  
in parte aliqua letaliter obdormiamus, cum tam  
varia et insidiosa lucta sit, totique utrinque tela et  
machinæ, ne quis hostium dicat: Prævalui adversus  
eos. Etenim qui nos vexant, si forte autemus, læ-  
tabuntur; namque et leviter inclinari, omnimoda  
subversio est et victoriæ jactura. Quoniam ergo  
custodiæ nobis conceditæ sunt, parumper adhuc  
vigilemus; superveniet enim nobis Sponsus, qui,  
amorem contemplans et labores justa lance pon-  
derans, largam abundantemque mercedem retri-  
buet. Utique mundus nos veluti aræe primitias Re-  
demptori offeret. Namque exploratum nobis est,  
quod per corporum nostrorum et sanguinis purga-  
tionem, fermentum novum salque efficiemur uni-  
versæ generis massæ, quæ una fermentabitur ac  
salietur; atque ita divino igne, id est Spiritu, panis  
fiat perfectæ vitæ idoneus, omni malitiæ et impro-  
bitatis vetere et crudo fermento carens. Deum ita-  
que tam corpore quam spiritu nostro honoremus,  
quorum utrumque a Deo habemus. »

31. His adhortatoriis roburque adjicientibus  
verbis invicem confirmantes, ut post ignem ferrum  
aqua temperando duratur, nobilissimi fortissimique  
martyres, ut par est, perdurabant nihilominus  
immoti et inconcussi, inflictis plagis constantia  
animi prorsus non cedentes: quos tyranni cum  
laceris carnibus et sanguine diffuentes viderent,  
cum derisione sic affabantur: « Quomodo vobis  
primum hoc experimentum procedit, o beatissimi?  
Responderunt martyres: « Quomodo vicissim spes  
vestra vobis successit? Nos quidem omnibus su-  
peratis quæ vos terribili arbitramini, hoc unum,  
o iudices, extimescimus ne forte sententiam præter  
solutum mutantes, mitiores fiat, atque ad infl-  
gendos cruciatus misericordia nostrorum corpo-  
rum obtorpeatis. » Demonstrabimus vobis denuo,  
dixerunt tyranni, quemadmodum immutemur.  
Tunc ergo totis suis commotis viribus, duce furore,

vesania latus stipante, contra invictos martyres irruerunt, lictoribusque imperarunt ut omne parnamungens in eos expromerent. Cuncta illico in promptu erant, quæ sunt aspectu horribilia, et dicto ineffabilia, ignis, bestia, gladius, nihilque omnino hujusmodi deerat, flagrante crudelitate, idolo atria ob ea quæ debant cachinnum tollente.

32. Tunc enimvero cernere erat martyres miserrima patientes, et fortissime tolerantés, carnum lacerationes, ossium trituras, nervorum incisiones, membrorum mutilationes, fibrarum spasmos, articulorum torturas, corporum excoriationes, medullarum emunctiones, viscerum discepciones, oculorum ejectiones, crurum fracturas, liquationem veluti totius corporis et distractionem. Quenam verba terribilem illam variamque scenam tanquam in pictura describent, aut omnium mentibus representabunt? Recte aliquis diceret passiones illas tempestatem fuisse quamdam, procellis fulminibusque immanibus, id est, cruciatibus, agitatum: aut infernalibus poenis, quæ impiis manent, nihilo inferiora aut mitiora hæc fuisse supplicia. Etiam hoc cernere erat, carnifices nempe, tanquam furias, martyres invadentes, suæ validæ improbitatis vim expromentes, ingeniis maleficis territantes, dirisque inventis excruciantes. Alius enim alium inventis ausis prævertens, primas ferre certabat, uno sibi scopo proposito martyrum excidit. Sed præmium tandem ipsis contigit pudor et infamia, dum seolesto et imbelli obtemperant duci draconi. Pugna enim inasperato miraculo commutata est: nam carnificibus defectio virium, torpores, membrorumque paralysis acciderunt, necnon tremores, vertigines, animæ deliquia, defatigatis labore multo et vana cruciatuum excogitatione.

33. At vero fidei defensores doloribus potius roborabantur, et a laboribus vim accipiebant, totque periculis et cruciatuum multitudine obdurati, solis iustar lucebant, atque ut nix albescebant; atque ita cum nobili confidentia adversariis inclamabant: « Undenam vobis tanta erroris cæcitas in pupillas mentis incurrit? Quis vestros animos a recto officio cecidit? Nonne manifeste cernitis, vos vel sine flagellis tamen pejus addictis hominibus puniri? Nos autem his cruciatibus, tanquam ludicris in palæstra aut gymnasio meditationibus exerceri, ut spiritui majorem sanitatem pulchritudinemque acquiramus? Ubinam vobis sermones artificiose compositi, poeticæ fabulæ, doctrinarum copia? Nonne omnia coram simplici veritatis oratione silent et suffocantur? Si ergo neque sermo vobis est constans ac tutus, et vestræ tyrannidis opera propugnaculo fidei diffracta solvantur, ac jam terga datis faciem pudoris causa velantes, cur vobis qui persecutionem patimur vos fugiivi non adjungimini, ut victi magis quam potestatem tenentes, gloriam consequamini? Nam nobis quidem hinc victoria

τῆς ἀνολᾶς ὁπασιζούσης, ὥρμησαν ἐπὶ τοὺς ἀπτητοὺς ἀγωνιστάς, καὶ τοῖς ὑπηρεταῖς πᾶσαν εἶδαν καλᾶτων προστάγειν τούτοις παρεκλεύσαντο. Πάντα τοίνυν παρήν τὰ καὶ ὕφει φοικτά καὶ λόγῳ οὐκ ἐρικτὰ, τὸ πῦρ, οἱ θῆρες, ἡ μάκαιρα, καὶ οὐδὲν ἀπὴν τῶν δεινῶν τῆς μανίας ὀργώσης, καὶ τῆς ἀσεθείας τοὺς δρωμένους ἐπιτελώσης.

λβ'. Τηνικαῦτα οὖν ἦν ὁρᾶν τοὺς ἀγωνιστάς πάσχοντάς τὰ ἐλαιοτότα καὶ φέροντας ἀνδρεώτατα, σαρκῶν τε θλάσματα, καὶ ὀστέων συντρίμματα, νεφρῶν τε ἐκκοπὰς, καὶ μελῶν ἐκτομὰς, ἰσθμῶν τε σπασμούς, καὶ στρεβλώσεις ἀρθρῶν, καὶ σωμάτων ἀποδορὰς, ἐκμυήσεις τε μυελῶν, καὶ σπλάγγων ῥήξεις, καὶ ὀφθαλμῶν ἐκβάλας, καὶ σκελῶν καταδάξεις, καὶ τῆξιν τοῦ παντός ὀργάνου καὶ σπαραγμοῦ. Ποῶς κατ' ἀξίαν τὴν ποικίλην ἀν' ἐκείνην τῶν σκυθρωπῶν καὶ πολυμόρφων δραματούργιαν ὡς ἐν εἰκόνι ζωγραφῆσαιεν λόγος, καὶ ταῖς διανοαῖς πάντων ἀποτυπώσεται; Φῆσαιεν ἂν τις εὐκαιρὸς εἰπὼν χειμῶνα τὸ τότε πάθος καὶ κατασγίαι καὶ σκηπτὸς ἀμέτροις ταῖς βασάνοις περικυλζόμενον· ἢ μᾶλλον τῶν καθ' ἑαυτοῦ τιμωρῶν, αἱ τοὺς ἀνέμοις ὀφειλόμεναι, ταῦτα δεκτεῖν ἐλάττονα τε καὶ εὐτελέστερα. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο ἰδεῖν ὡς ἐρινύδας τοὺς ὑπηρετάς ἐπαλλομένους ταῖς ἀθληταῖς, καὶ πρὸς εὐτόνου κακίας ἐπιβίβειν σπιύδοντας, καὶ δεδιττομένους ταῖς ἐπινοαῖς, καὶ θλίβοντας τοὺς χαλεποὺς ἐφευρήμασι· ἄλλος γὰρ ἄλλον τοὺς ἐφευρήμασι φθάνοντας, τὸ πρωτεῖον ἔχειν ἐφιλονεικῶν πρὸς τὸν σκοπὸν συμφῶνως εὐθυπορούντας τοῦ ἐλίσθηματος. Καὶ τέλος αὐτοῖς βραβεῖον αἰσχύνῃ καὶ δυνεὸς ἐγενήθη πονηρῷ τῷ ὕφει καὶ ἀπολέμῳ παιδομένοις στρατοπεδάρχῃ· ἀντίστραπται γὰρ τὰ τῆς τάξεως εἰς παρόδοτον θαῦμα· τοῖς μὲν γὰρ βασανισταῖς ἀτονίαι καὶ νάρκαι καὶ μελῶν παρέσεις συνέπεσον, ἐπεὶ δὲ καὶ τρέμοι καὶ εἰλιγγοὶ καὶ ποταὶ ψυχῆς ἀπαγορεύσασιν ἐν πολλῷ καμᾶτῳ καὶ διακρίσει τεχνάσματιν.

λγ'. Οἱ δὲ τῆς πίστεως πρόμαχοι ταῖς ἀλγηδέσι μᾶλλον ἐρρώσθησαν, καὶ τοῖς πόνοις τὴν ἰσχὺν συνέλεξαντο, καὶ τοῖς πολλοῖς κινδύνοις στερεωθέντες, τῷ πλήθει τῶν αἰκισμῶν, ἡλίου δίκην ἀπέστειλαν, καὶ ὡς χιών ἐλευκάνθησαν· οὕτω τε μετὰ γενναίου φρονήματος ἐπεφύονον τοὺς ἐναντίους· « Πόθεν ἔμην ἡ τοσαύτη τῆς ἀπάτης ἀμβλυωπία ταῖς κόραις τῆς διανοίας ἐνέσκηπται; Τίς ὁ τὸν νοῦν ἀποπλανῶν τοῦ καθήκοντος; Οὐχ ὁρᾶτε διαφανῶς ὡς ὑμεῖς μὲν καλᾶζεσθε ραστίγων δίχα κατακρίτων ἀνδρῶν ἀθλιώτερον, ἡμεῖς δὲ ταῖς βασάνοις ὡς ἐν παλαίστρᾳ μελέταις τοῖς καὶ γυμνασίοις ἀσχοῦμεθα, πρὸς εὐξίαν ἐκιδιδόντες καὶ ὠραιότητα τὴν ἐν Πνεύματι; Ποῦ δὲ ὤμην αἱ τῶν λόγων πλεχταὶ καὶ οἱ ποιητικοὶ μῦθοι καὶ τὸ πλῆθος τῶν μαθημάτων; Οὐχὶ πάντα τῷ ὅπλῳ τῆς ἀληθείας λόγῳ σωπᾶ καὶ παφίμωται; Εἰ οὖν μήτε ὁ λόγος ὑμῖν βέβαιός τε καὶ ἀσφαλές, καὶ τὸ ἔργον τῆς καθ' ἡμῶν τυραννίδος ὑπὸ προδότῃ τῇ πίστει διαβράχην καταλέλυται, καὶ νῦντα δειδῶκατε καλυφθέντες τὸ πρόσωπον ἐντροπῇ, τί μὴ ταῖς διασωσμένοις ἡμῖν φυγάδες ὄντες συντάσσοισθε, καὶ τῆς ἀξουσίας ποιῆσθε τὸ τῆς ἡττης κράτος περιφανέστερον,

ὡς ἂν ὑμῖν ἐντεῦθεν τὸ νικῆν περιγίνεται; Κρείσσων γὰρ δόξης ἀτίμου εὐτέλεια εὐκληΐης, καὶ μικροπρεποῦς ἀρχῆς μεγαλοφύης μετριότης, καὶ ὕψους ἐπιφαιδίου ταπεινότης ἀκίνδυνος· τοῖς ἡμετέροις τοιγαροῦν ἔχουσιν ἐπακολουθήσατε, καὶ τοὺς τῆς ἀγνοίας χαρακτηριστὰς προκαλεῖσθαι, τὸν θεῖον τῆς γνώσεως νόμον ἐν πτυκτίῳ τῆς καρδίας ὑμῶν γραφίδι· πνεύματος ἡμεῖς μεταγγράψομεν· ὃν ἐγγύθεν ἀναγινώσκοντες, μαθήσεσθε καλῶς ποιεῖν, τὸ κακὸν ἀποδοσασκόμενοι· γενέσθω ὑμῖν διδασκαλεῖον τὸ προκείμενον δικαστήριον· τῷ ὑποδείγματι σωφρονισθητέ. Τίνα τῶν πάντων ὑμῶν οὕτως ζωῆς ἔρω, ὡς ἡμᾶς θανάτου κατέχει διὰ Χριστόν; Τὸ πῦρ ἡμῖν χιόνος οὐδὲν διενήνοχεν· ὁ σιδήρεος ὑπὸ τῶν ἡμετέρων ἐκδοπανᾷται μελῶν, ὥσπερ ἀδάμαντι τοῖς σώμασι προσπεσών· αἱ ὑπηρεταὶ μακροῦ τεθνᾶσιν ὑπὲρ ἀνομίας, εἰ μὴ τις αὐτοὺς βραχεῖα διὰ τὴν τῆς ἡμῶν καρτερίαν; φανερωσιν, ἀνύθην ἰσχύς ἐπιφειλάσοι. Νόμῳ θεῷ πατήραμενοι, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τῶν ἐπιτρεσσόντων εὐχόμεθα, κοινωνοὺς ὑμᾶς ἔχειν τῶν τοῦ Χριστοῦ δορυματίων βουλόμενοι· διότι καὶ ὑπὲρ ὑμῶν τὸ θεῖον ἐδόθη λύτρον πρὸς τὴν ἐκ τῆς αἰχμαλωσίας ἀνάβρυσιν. Ἔως μὲν ἐπὶ γῆς, τὰς ὑπὸ γῆν ποινὰς μεθοδεύσωμεν· οὐδεὶς τοῦ συνδέσμου διαιρεθέντος, ἐν ᾗ μετὰ τὴν διάζευξιν ἐξομολογήσεται. Δούλοι διέδοσθε χειροπέδας ὑμεῖς ταῖς ἀδίκαις τῶν χειρῶν ὑμῶν πράξεσι· διὰ τῶν δεσμιῶν ἡμῶν, εἴ γε προαιρεῖσθε, λυθήσεσθε. Μὴ μέλλετε οὖν, μηδὲ ἀναλύσθε· προχαιρεῖν γάρ ἐστιν ἡ σωτηρία καὶ ἀπονοῶς· λούσασθε, καθαροὶ γένεσθε· τοῦτο τῶν καλῶν τὸ κεφάλαιον, τῷ ἐλαφρῷ τοῦ Εὐαγγελίου ζυγῷ τὸν αὐχίνα χρηστῶς ὑποκλίναντες, τὸ βαρὺ φορτίον τῶν πταισμάτων ἐξ ἑαυτῶν ἀπορρίψατε. Εἰ φιλίας προσήματι τοῖςδε τοῖς λόγοις δειλίας καὶ ἀκαρτερίας ὑπολαμβάνετε, τὸ εἶδος ὑμῖν τεθήσθω, τὸ πῦρ ἀνακαίεσθω σφοδρότερον, ἀκμήτας τοὺς βασανιστὰς ἐπιστήσατε. Τοσοῦτον ἡμῖν περισσι τὸ τῆς ψυχῆς μεγαλύνουν ἀνδρικόν. »

ΔΕ. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα εἶπον οἱ μάρτυρες, καὶ ὁ σωτήριος λόγος τοῖς τῶν ἀκουόντων ὡσὶ ἀπὸ τοῦ καυῆς βύσου ἐντυχὼν διεσπείδεται, τὴν καὶ τὸ τελευταῖον βῆλος ἐπαφέντας οἱ τύραννοι, πρὸς πᾶσαν ἡδὴ μηχανὴν πονηρίας ἀπειρηκότες, τὴν ἐπὶ θανάτῳ τοὺς γενναίους ἀπαχθῆναι καταδικάζουσι πολυτρόποις εἰδέαις διατάξαντες τὴν ἀναίρεσιν· οἱ δὲ ὄντως ἀκαταμάχητοι τῆς ἀληθείας ἀγωνιστάς, πρὸς τὰ τῆς νίκης ἔαθλα, καὶ τὴν ἐν Χριστῷ ἀνάλυσιν σπείδοντες, ἐπειδὴ πρὸς τοὺς ἀφορισθέντας τόπους γέγονασι, πρὸς βραχὺ παραιτησάμενοι τοὺς ἀπάγοντας, καὶ τῇ μὲν γῇ τὰ σώματα κάμψαντες, πρὸς οὐρανὸν δὲ τὸν νοῦν ἀνατείναντες, τοιαύτας εὐχαριστηρίους φωνὰς δέξασαι τε καὶ ἱκετηρίας πρὸς τὸν θυνάμενον σώζειν αὐτοὺς ἀπὸ θανάτου μετὰ κραυγῆς ἰσχυρᾶς καὶ θακρῶν προσήνεγκαν (10)·

ΔΕ. « Εὐχαριστοῦμέν σοι, Δέσποτα Θεέ Σῶτερ καὶ Ποιητὰ τοῦ παντός, ὁ ποιήσας τὰ ἀμώφερα ἐν, καὶ τὸ μεσότηχον τοῦ φραγμοῦ λύσας τὴν ἔχθραν ἐν τῇ καρδίᾳ σου· καὶ τοὺς δύο κτίσας ἐν ἑαυτῷ, εἰς ἕνα

consurgit. Melior est enim illustris tenuitas, quam gloria infamis; melior modestia magnanimitas, quam cum angusto animo dominatio; melior denique secunda humilitas, quam lubrica exelsitas. Nostra igitur vestigia sequimini, et, delectis iustitiae characteribus, divinae doctrinae legem in cordis vestri pugillaribus spiritus calamo nos scribemus: quam continuis lectitantes, bene agere coudiscetis. Sit vobis scholae instar praesens tribunal, hoc exemplo corrigimini. Quemnam ex universo vestro numero tantus vitae amor tenet, quantos nos mortis propter Christum obeunda? Ignota nobis perinde ut nix est: ferrum a membris nostris consumitur, nempu in corpora tanquam in adamantem incidens: carnifices debilitati pene exanimantur, nisi ex nostrae constantiae conspectu aliquantulum ipsa virium infundatur. En nos divina legi parentes pro vobis quoque errore abrepti oramus, comparticipes vos donorum Christi habere volentes, quia pro vobis quoque pretium impensum fuit ut captivitate expediamini. Quandiu in terra versamini, penitus quis sub terra vos manent, redimere conemini. Nemo post disruptum vitale vinculum, in inferis jam separatus confitebitur. Vix quidem ceu servilibus manciis, iniustis manuum vestrarum actibus detinemini; sed a nobis captivis, si certe vultis, solvemini: ne, quaeumus, mora sit, neque hinc aheatis: in promptu est salus ac facilis; baptizamini, lustramini: haec est honorum summa, ut, levi Evangelii iugo cervicem benigne subjicientes, grave peccatorum pondus procul vobis abiciatis. Quod si forte hos sermones sub benivolentiae quidem specie, sed revera motus ac ignavia causa a nobis prolatis existimatis, eis, gladios aculeis, ignem succenditis vehementiorem, recentes viribus tortores apponite. Tanta nobis laet magnanimitas et fortitudo! »

34. Postquam haec martyres peroraverant, sermoque salutaris in auditantium aures tanquam aspidis aurdae obturatas inmissus evanuit, tunc iclum supremum tyranni jaculantes, omni iam omisso quo se defatigaverant malitiae artificio, ad supplicium ducl generosos illos imperant, cum mandato ut vario necis genere extinguantur. Porro hi vere invicti fidei athletae, ad victoriae praemia, atque ad resolutionem in Christo properantes, ubi ad destinatos locos pervenerunt, brevi mora a ducentibus impetrata, corporibus humi flexis, in caelum autem mentem intendentes, has gratiarum actiones, preces ac supplicationes ei, qui poterat eos a morte servare, cum clamore valido lacrymisque obtulere :

35. « Gratias tibi agimus, Domine Deus Serrator et universi Creator, qui fecisti utraque unum, et medium inaceriae parietem, iram scilicet, in carne tua solvisti, et duo in te condidisti, in unum vide-

(10) Confer S. Petri Alexandrini martyris orationem quam moriturus dicit apud nos Spicileg. t. III, p. 685.

Mecē novam hominem, quia paradisum nobis testimonii ostendisti, progenitorum delectabile stadium, delicias ejus nobis largiens. Maturo enim virtutum fructu per discrimina affatim sanctificati, ipsum insuper, quod tangere Adamo non fuit concessum, lignum vitæ gustavimus : ac novimus Dominum esse Christum, et pelliceas tunicas nos exuisse gladio flagellisque discissas. Et en tibi vetere, cujus nudere nescimus, nuditatis pulchritudine induimur, nullas luti vel corruptionis reliquias trahentes, quia draconem haud astu, sed legitima pugna vicimus, et priora illa posterioribus sunt emendata. Et ille quidem impeditus est et cecidit, nos vero surreximus et erecti sumus ad tutum humani generis propugnaculum. A te enim, qui exigui numero sumus et infirmi, virtute præcincti sumus : neque ex multitudine potentia tua, neque ex fortibus vis tua existit, sed humilium es Deus, et debiliū auxiliator. Quamobrem supra te immobilem petram, animæ nempe ædificium ædificantes, idolicas procellas, et apostasiæ fluctus fluminis instar ruentes, et malorum spirituum impetus propulsamus. Deinde spinosam quoque carnis nostræ tellurem laboriosa præceptorum tuorum executione novantes, et sanguinis rivis semen illic laborando injectum irrigantes, tribulorum loco præclarum vulnere fructum referimus, qui in multiplicem messis cumulum cōsurgit : quemque nec veteris culpæ æstus adurit, neque aligeri spiritus vorant, neque curarum spinæ suffocant. Et nequaquam parentum vocatione sacrificio addicimur, sed sponte cædi nos objicimus, arietis instar nostrum corpus sacrificium offerentes, quod adipe holocaustorum pinguius videbitur et perfectius. Excipiamur itaque hodie tanquam maxilla oblatio, etsi minime digni sumus : quævis enim hostia tenuis est ad efficiendum suavitatis odorem, et minimus est quantuslibet adeps ad sacrificii tanti consummationem ; sed tamen qui timet Dominum, quaquaversum magnus evadit.

36. « Sacrum nos effice templum, intus ferentes thuribulum et candelabrum, mensam, et vasa sanctificationis ; primum quidem, ut dirigatur oratio nostra sicut incensum in conspectu tuo ; alterum, ut lux operum nostrorum hominibus luceat. Denique tanquam hostia et oblatio fideliter esurientibus in ira incendamur. Tenebrosam autem naturam atque invidiam, principem tenebrarum, rectorem hujus mundi diabolum, qui de corporibus nostris certare satagit, custos noster angelus increpet, ut ex aereorum insidiatorum turma inviolati evadentes, et divino igne probati, aurum et argentum pretiosique lapides, permansura opera neque comburenda inveniamur : atque, ita irreprehensibiles conspectui tuo exhibiti, mercedem promissam cælorum regnum consequamur, et in sanctis locis hæreditatem, et justitiæ coronam, atque omnino gloriæ tuæ possessionem. Primum autem sit nobis præmium humani generis

καινὸν ἄνθρωπον · ὅτι παράδεισον ἡμῖν τὸ τῆς μαρτυρίας ἀνέδειξας στάδιον ἀπολαυστικώτερον τῶν προγόνων τὴν ἐν αὐτῷ τρυφήν χαρισάμενος · τῷ γὰρ ὡρίμῳ καρπῷ τῶν ἀρετῶν διὰ τῶν κινδύνων πλουσιῶς ἀγιασθέντες, ἔτι καὶ οὐ μὴ θίγειν τῷ Ἀδάμ συγκεχώρητο, τοῦ εὖλον τῆς ζωῆς ἐγευσάμεθα · καὶ εἶδομεν ὅτι Χριστὸς ὁ Κύριος, ὅτι τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἐξεδυσάμεθα διαβράγυντας ξίφει καὶ μάστιγι. Καὶ ἰδοὺ σοὶ τὰ ἀρχαῖον τῆς ἀνεκαιοχύντου γυμνώσεως κάλλος ἀμφιεσάμεθα, μὴδὲν τοῦ πηλοῦ καὶ τῆς φθορᾶς ἐπισυρόμενοι λείψανον, ὅτι τὸν θρῆν οὐ δολερῶς, ἀλλὰ νόμιμ συμπολοῦντις νενικήκαμεν, καὶ τὰ πρῶτα τοῖς δευτέροις κατωρθῶται. Ὁ μὲν γὰρ συνεποδόσθη καὶ πέπτωκεν, ἡμεῖς δὲ ἀνέστημεν καὶ ἀνωρθώθημεν εἰς ἀσφαλὲς τοῦ γένους προπύργιον · διὰ σοῦ γὰρ οἱ ἀριθμῶν βραχέως καὶ ἀσθενεῖς ἡμεῖς περιεζωσάμεθα δύναμιν · οὐ γὰρ ἐν πληθείᾳ τὸ κράτος σου, οὐδὲ ἡ δυναστεία σου ἐν ἰσχυροῖς · ἀλλὰ ταπεινῶν εἰ θεός, καὶ ἐλαττόνων βοηθός · ἀνθ' ὧν ἐπὶ σὲ τὴν ἀσιεστον πέτραν τῆς ψυχῆς οἰκίαν θεμελιώσαντες, τὰς εἰδωλικὰς ἐπομβρίας, καὶ τὰ ποταμῶδον συρρήξαντα τῆς ἀποστάσεως κύματα, καὶ τὰς ἐπιβουλὰς τῶν τῆς πονηρίας πνευμάτων ἀπεκρουσάμεθα. Εἶτα καὶ τὴν ἀκανθοφόρον τῆς σαρκὸς ἡμῶν γῆν τῇ τῶν ἐντολῶν ἐργασίᾳ νέωσαντες, καὶ ταῖς ἐκροαῖς τῶν αἱμάτων τὸν ἐκ τῶν πόρων ἐν αὐτῇ καταβληθέντα σπόρον ἀρεδύσαντες, ἀντὶ τριβόλων εὐγενῆ μολώπων καρπὸν ἀντεταλαμένον εἰς πολύχουν θέρους συλλογὴν κλεονάζοντα · ὃν οὔτε καύσων ξηρανεὶ τοῦ καλαίου παραπτώματος, οὐ πετεινὰ πνεύματα καταφάγεται, οὔτε μὴν ἀκανθαὶ συμπτέξουσιν περιστάσεων. Καὶ νῦν οὐ κλῆσει τῶν τακόντων ἐπὶ τὴν θυσίαν παρήχθημεν, ἀλλ' αὐτόκλητοι πρὸς τὴν σφαγὴν ἀπηντήκαμεν, καθάπερ κρινὸν τὸ σῶμα θύμα προσάγοντες, ὃ μεμυαλωμένων ὀλοκαυτωμάτων λογισθεῖν πιότερόν τε καὶ ἐντελέσιον · καὶ προσδεχθεῖμεν σήμερον μεγίστη τις ὀλοκάρπωσις, κἂν τῆς ἀξίας ἀπολιμπάνηται. Μικρὰ γὰρ πᾶσα θυσία εἰς δαμὴν εὐωδίας, καὶ ἐλάχιστον πᾶν στέαρ εἰς ὀλοκαύτωσιν · ὃ δὲ φοβούμενος τὸν Κύριον, μέγας διαπαντός.

λς'. « Τερὸν ἡμᾶς ναὸν κατασκευάσων, ἔνδον φέρωντας θυμιατήριον, καὶ λυχνίαν, καὶ τράπεζαν, καὶ σκεῦὲ τοῦ ἀγιάσματος · ἵνα τὸ μὲν κατασκευάσῃ ἐνώπιόν σου ἡ προσευχὴ ἡμῶν ὡς θυμίαμα · τῇ δὲ τὸ φῶς τῶν ἔργων ἡμῶν τοῖς ἀνθρώποις λάμψει · τῇ δὲ θυσίᾳ καὶ προσφορᾷ τοῖς πεινώσιν πιστῶς προκαύμεθα · τῇ γνοφῶδε φύσει καὶ φθονηρᾷ, τῷ τοῦ σκότους ἄρχοντι καὶ κοσμοκράτορι διαδόλῳ περὶ τῶν ἡμετέρων σωμάτων διακρίνεσθαι σπεύδοντι, ὃ φρουρὸς ἡμῶν ἐπιειμήσειεν ἀγγεῖος, ὡς ἂν τὸν ἐν τῷ ἀέρι χῶρον ἐξ ἐνέδρας τῶν ἐπιβόλων καθαρῶς διερχόμενοι, καὶ τῷ πυρὶ τῷ θεῷ δοκιμαζόμενοι, χρυσὸς καὶ ἄργυρος καὶ λίθοι τίμιοι διὰ τῶν μενόντων ἔργων καὶ μὴ κατακαυόμενοι εὐρεθεῖμεν · καὶ οὕτως ἀμέμπτως τῷ σὺ προσώπῳ ἐμφανιζόμενοι, τὸν μισθὸν κατὰ τὴν ἐπαγγελίαν ἀπολάβοιμεν βασιλείαν οὐρανῶν, καὶ κληρὸν ἐν τοῖς ἡγιασμένοις, καὶ τῇ δικαιοσύνῃ τὸν στέφανον, καὶ τὸ πάντοτε συνελθόν

τῇ δόξῃ σου. Πρῶτον δὲ ἴδρα· ἔστω ἡμῖν ἡ τοῦ γένους Ἀ  
ἐπιστροφή καὶ ἐπίγνωσις· λύσον τὰ τῶν πεπεδημένων  
ταῖς σειραῖς τῆς ἀμαρτίας δεσμὰ, τοὺς ἀλαμπεῖς  
ὀφθαλμοὺς τῇ ἀσθελεῖ πηρωθέντας διάνοιξον, τοὺς  
ἀπιστοὺς κατεργαζομένους ἀνέρθωσον· ἡ κόνις ἡμῶν  
πᾶσαν ὥσει γυνὴν τὴν δαιμονικὴν ἐξ ἀνθρώπων δια-  
σπείρει φάλαγγα· τοὺς ἡμετέροις ἰσχύουσιν αἱ νόσοι  
τῶν ἀσθενῶν ξηραίνεσθωσαν· τὰ σώματα, ψυχὰς  
ὡς φωτὸς νεφέλῃ ἐπισκιάσει· καὶ πᾶσιν ἐγγὺς τοῖς  
δὲ ἡμῶν ἐπικαλουμένοις σε γενέσθαι καταξίωσον.  
Δέσποτα· ἐπίταξον τῇ καταιγίδι τῶν πειρασμῶν, καὶ  
σταίῃ εἰς αὐραν ἀκύμαντον, καὶ πρὸς λιμένα θελή-  
ματός σου πάντες ὁδηγηθείωσαν· μία γενέσθω ποίμνη  
τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος ὑπὸ σοῦ ταπτομένη ποι-  
μὴν Χριστῷ, καὶ ὁ λαὸς σου ἐπὶ σοὶ εὐφρανθήσεται·  
ναί, θεὲ λυτρωτὰ καὶ Κύριε τοῦ ἔθους, ἔστωσαν οἱ  
δούλων σου δέησιν. »

ΛΖ. Καὶ πέρας αὐτοῖς λαοῦσης τῆς προσευχῆς,  
ἐκ γῆς ἀνακύψαντες, καὶ πρὸς τὸ συνειλεγμένον  
πλήθος ἐπιστραφέντες οἱ γενναῖοι, μεγάλῃ τῇ  
φωνῇ ἀνέδωσαν· « Ἄνδρες ἀδελφοί καὶ οἱ ἐν ὑμῖν  
φοβούμενοι τὸν θεόν, ὑμῖν ὁ λόγος τῆς σωτηρίας  
ἐξαπεσέδω· χάριτι ἔστε σεσωσμένοι· καὶ γὰρ οἱ  
ποτὲ μακρὰν ὄντες, ἐγγὺς ἐγενήθητε ἐν τῷ αἵματι  
τοῦ Χριστοῦ· τὸν καιρὸν συνεστέλλαι νομίζετε· βρα-  
χεῖα τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς ἡ προδεσμία, καὶ σφαλερὰ  
ἡ ὁδός, καὶ οἱ ὀλλόντες ἐπληθύνθησαν, ἐχόμενά τε  
τρίβου τοὺς εὐδρομοῦσι σκάνδαλα τίθενται, καὶ κρύ-  
πτουσι παθῶν παγίδας οἱ ὑπερήφανοι θηρεύται καὶ  
τῆς κακίας προστάται. Μὴ προσκλίητε τοὺς πόδας  
ἐπὶ τῶν αὐτῶν ὀλισθήματι. Ἰδρώτων δαί καὶ πόνων.  
Ἀγαπήτοι, ὡς ἐν ἡμέρᾳ εὐσχημόνως περιπατήσατε·  
ἀσπιλον τὴν πίστιν τηρήσατε· τραχύτητι βίου τὸ  
λεῖον τῆς ἡδονῆς ἐπισύψατε· ἡ γλῶσσα μελετάτω  
δικαιοσύνην, ὅλην τὴν ἡμέραν τὸν τοῦ κτίσαντος  
ἐπαινον· ἡ ἀκοὴ ἐμπεφράχθω τοῖς ἀσέμνοις ἀκούσμα-  
σιν· πόροιχοι ὄντες καὶ παρεπίδημοι, κατὰ τὴν θέλαν  
παρελθόντες, ἀπέχεσθε τῶν σαρκικῶν ἐπιθυμιῶν αἰ-  
τίνας στρατεύοντες κατὰ τῆς ψυχῆς. Παιδεία, ἐσχάτη  
ὥρα ἐστίν, πάντων τὸ τέλος ἡγγικεν· εἰ τις οὐκ  
ἐνεσημένῃ τῇ σφραγίδι τοῦ Πνεύματος, σημευώθῃτω  
φωτὶ τοῦ βαπτίσματος, καὶ τῷ ἀρχάντῳ αἵματι τὰς  
νοερὰς ἐπιχρίσει φιλίας, καὶ τοὺς σταθμοὺς τῶν  
αἰσθήσεων· οὐ γὰρ ἄλλως τὸν ὀλοθρευτὴν διαφεύ-  
ξεται. Μηδεὶς ἀπογνώτω τῆς σωτηρίας· τοῖς ἡμετέ-  
ροις ἀγῶσι θαρσύνετε· καλὸν ὑπόδειγμα πρόκειται  
τὰ ἡμέτερα τραύματα. Μὴ γὰρ οὐχ ὁμοίως ὑμῖν  
σαρκὶ συνδεσμέθα· μὴ οὐχὶ νεύροις τε καὶ ὀστέοις  
καθ' ἑαυτοὺς συνηρμησθῆμεν, καὶ τὸν αὐτὸν ὅμιν  
ἀέρα ἐσπίασμεν; Ἀλλ' εἰδότες ὅτι οὐκ ἔστι τὰ παθή-  
ματα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν  
ἀποκαλύπτεσθαι εἰς ἡμᾶς, τὴν πολλὴν ἀθλήσιν τῶν  
παθημάτων ἐρρωμένως καὶ καρτερῶς ὑπεμείναμεν·  
καὶ μετὰ χαρᾶς τὴν ἀρπαγὴν τῶν ὑπαρχόντων ὑπε-  
βελξάμεθα, καὶ τέλος πρὸς τὸν θάνατον, ὡς ὁρᾷτε,  
καθὼς καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ τοῦ τὴν ἀμαρτίαν σταυρῷ καὶ πάθει κατακρίναντος. »

ΛϞ. Τούτων εἰρημένων, τοὺς ἀθληταῖς ἐπιστάντες

conversio et illuminatio : solve ligatorum peccati  
catenis captivitatem, obscuratos oculos et a falsa  
religione exccatos aperi, incredulitate prostratos  
erige : cinis noster cunctam diabolicam pulveris  
instar profliget a mundo phalangem : cruoribus  
nostris morbi ægrotorum exedantur : corpora ani-  
mas, ut lucem nebula, subumbrent : omnibus adesse  
dignare qui te nostro ore invocant, Domine : im-  
pera tentationum procellæ, et fiat aura tranquilla,  
atque in portum voluntatis tuæ cuncti deducantur :  
grex unus fiat virtute Spiritus a te pastori Christo  
subjectus, et populus tuus in te lætetur. Utique,  
Deus liberator et Domine misericors, sint oculi tui et  
B aures tuæ ad servorum tuorum deprecationem pa-  
tentes. »

ὀφθαλμοί σου καὶ τὰ ὤτά σου ἀνεργμένα εἰς τὴν τῶν

57. Hac oratione finita, humo surgentes atque  
ad circumstantem multitudinem conversi præcla-  
rissimi martyres, magna voce clamarunt : « Viri  
fratres, et qui ex vobis timetis Deum, vobis sermo  
salutis missus est, gratis salvati estis ; nam qui  
erat is longinqui, nunc per Christi sanguinem proximi  
estis : breve tempus esse putatote, arctum humanæ  
vitæ curriculum, fallacem viam : qui tribulant mul-  
tiplicati sunt : opposita in itinere currentibus offen-  
dicula : cupiditatum laqueos celant superbi vena-  
tores, et malitiae antesignani. Ne pedes in ipsorum  
lubrica via ponatis. Sudare ac laborare oportet.  
Charissimi, sicut in die honeste ambulate : im-  
maculatam fidem servate : vitæ asperitate suavitatem  
voluptatis coercete : lingua meditetur justitiam, tota  
die Creatoris laudem : auris obtutetur adversus  
turpem auditionem : peregrini et hospites cum sitis,  
juxta divinum monitum, abstinete vos a carnalibus  
cupiditatibus, quæ militant adversus animam. Fi-  
lioli, extrema hora est, omnium finis appropin-  
quavit : si quis non est signatus sigillo Spiritus,  
signetur luce baptismi, et immaculato sanguine  
mentale limen inungat, et sensuum postes ; neque  
enim aliter exterminatorem effugiet. Nemo de sa-  
lute desperet : ex certaminibus nostris fiduciam  
sumite : pulchro vobis exemplo vulnera nostra sunt.  
Nonne enim æque ac vos carne vestiti sumus ?  
Nonne nervis ossibusque uti vos compacti, atque  
eumdem aerem spiramus ? Attamen cum sciamus  
non esse condignas passionibus hujus temporis ad  
futuram gloriam quæ revelabitur in nobis \*, gravem  
hanc cruciatum luctum fortiter constanterque  
sustinuimus, et cum gaudio rapinam honorum  
nostrorum perpassi sumus ; et denique ad necem,  
ut videtis, alacriter pergimus. Imitatores ergo nostri  
estote, sicuti nos quoque Christi †, qui peccatum  
cruce et passione proscriptit. »

θαρσάλω· ἦδη χωροῦμεν. Μιμηταὶ οὖν ἡμῶν γί-  
νεσθε, καθὼς καὶ ἡμεῖς Χριστοῦ τοῦ τὴν ἀμαρτίαν σταυρῷ καὶ πάθει κατακρίναντος. »

58. His dictis, astantes martyribus carnifices

\* Rom. VIII, 18. † I Cor. IV, 16.



acuebant invicem ad demandati supplicii consumptionem, victoresque heroas perurgebant, qui sane alacriter cadendos se obtulerunt: atque alii ipse consumpti sunt, alii laqueo mortem pertulerunt, alios gladius jugulavit, alios maris abyssus excepit, alii ferarum dentibus contriti sunt, alios fames exanimavit, alii serris dissecabantur, alii molendinis elidebantur: cuncti denique mortem in Domino præoptantes quieverunt.

39. O sanctæ animæ! O sacra corpora! O pretiosum ac divinum donarium auro ac topazio æstimabilius! O Christi hospitium, Spiritus habitacula, virtutum vasa! O illa clementia, ex quibus materiam corporis in natiuitate habuistis, certe denuo quidquid vestrum est recuperabitis, post hujus compositi discretionem, sanctificata per mercedis receptionem! O beata multitudo, et splendor multiplex una velut in anima fulgens! Quibus vos, o supra naturæ vires victores, triumphalibus præconiis celebrabimus? Quibus memoriæ æternæ tropæis, vel quibus immortaliter virentibus ex psalmis, hymnis, canticisque spiritualibus, magnifice vos coronis præcingemus? Vos honorem parentibus ex Evangelii norma reddidistis: vestris enim passionibus progenitorum turpitudinem obtegentes, dedecore patres liberavistis, et gaudium loco luctus humanæ naturæ conciliastis. Vos terram in cælum convertistis, qui estis tanquam oriens serenus, immo justitiæ, stellæ in omni loco lucentes, qui nimirum gressus vestros in recta præceptorum semita movetis. Non pater lamentans, non mater capillos vellens, non liberi ejulantes, non cognati plorantes, non amici gementes constantiam vestram moliverunt. Non solum enim cum persecutoribus, verum etiam cum ipsa natura pugnavistis, vicistisque invictam illam, quæ et feras et venenatorum serpentium sævitiam ad misericordiam flectit: naturam, inquam, quæ tyrannice in animantibus eminet, insita vi pollens, quam semper et ubique necessario retinet. Attamen vos cognationem inter vos mutuam effecistis communi passionum vinculo colligatam; miramque concretionem fecistis, sanguinem sanguini miscentes cruciatuum communione. Non opum, non felicitatis amor vestrum erga Deum amorem debilitavit: pro auro vobis fuit fidei probitas; pro copia opum, spiritus humilitatis: et Christi opprobrium majore in pretio habuistis, quam munificos thesauros: namque ad mercedem respexistis, gnari scilicet vos melior in habere et perennem in cælis substantiam: vobis gloriæ jactatio, dedecus pro Christo: alacritas, cordis contritio: deliciarum saturitas, continentia fuit: pulchritudo corporis a vobis creditur, cupiditatum mortificatio: virium instar, charitas in infirmitate et consummatio.

40. Vos brevi hora majorem, quam vocati illi patriarchæ, laborem in vinea pertulistis: nam ve-

Α οἱ θεῖοι παρέλθον ἀλλήλους πρὸς τὴν τῶν ἐγκαταλείντων τελείωσιν, καὶ τοὺς νικηφόρους καταΐκον· οἱ δὲ πρὸς τὴν σφαγὴν προθύμως ὑπέκυναν (11)· καὶ οἱ μὲν πυρὶ ἀνδράκων καταναλώθησαν, οἱ δὲ βρόχῳ τὸν φόνον ὑπέμειναν· καὶ τοὺς μὲν τὸ ξίφος διεχειρίσατο, τοὺς δὲ βυθὸς θαλάσσης ἐδίψατο· καὶ οἱ μὲν θηρῶν ὀδύσιν ἠλέσθησαν, τοὺς δὲ λιμὸς πολὺς ἀπηγγόνισεν· καὶ οἱ μὲν ἐπύρσθησαν, οἱ δὲ κατελεύσθησαν· καὶ πάντες τὴν ζωὴν ἐκλεξάμενοι τὸν ἐν Κυρίῳ θάνατον ἀναπαύσαντο.

λθ'. Ὁ ψυχῶν ἱερῶν! Ὁ σωμάτων ἐναγῶν! Ὁ πολυτελὲς καὶ ὁσιὸν ἀνάθημα τιμηθὲν ὑπὲρ χρυσίου τε καὶ τοπάζιον! Ὁ Χριστοῦ καταγώγια, καὶ κατοικητήρια Πνεύματος, καὶ δοχεῖα τῶν ἀρετῶν! Ὡς στοιχείων ἐκείνων ἐξ ὧν συνεπάγγεται καθ' ὃν καιρὸν. Β ἐγεννήθητε τὴν ὕλην τοῦ σώματος, καὶ αὐθις ἀντιλαβόντων τὰ οἰκτεῖα μετὰ τὴν τῶν συντεθέντων διάκρισιν, καὶ ἀγασθέντων τῇ μεταλήψει τῆς ἀντιδόσεως! Ὁ μακαρία πληθὺς καὶ πολύφωτος αὐτῇ μετὰ ψυχῇ καταστράπτουσα! Ποίοις ὑμᾶς, νικηταί, θριάμβοις ὑπὲρ φύσιν ἀνδρῶσιν ἀνακρῦζομεν; Ποίοις τροπαίοις ἀνεπιλήτοις τοῖς ἀμαρτάντοις ἐκ ψαλμῶν καὶ ὕμνων καὶ ψόδων πνευματικῶν στεφάνοις ὑμᾶς πολυτελῶς ἀναθήσομεν; Ὑμεῖς τιμὴν τοῖς γονεῦσιν εὐαγγελικῶς ἀπενείματε· τοῖς γὰρ πάθεσιν ὑμῶν τὴν προπατορικὴν αἰσχύνην ἐπικαλύψαντες, τοῦ ὀνειδιστοῦ τοῦ τεκόντος ἡλεωθεῖσατε, καὶ χαρὰς ἀντὶ λύπης τῇ φύσει κατέστητε πρόξενοι. Ὑμεῖς τὴν γῆν οὐρανώσατε, φανέντες ἀνατολῇ τοῦ ἀσπίστοτος, καὶ ὀρύρος δικαιοσύνης, καὶ ἀστέραις κατὰ πάντα τόπον ἐκλάμποντες, σπριγγμούς ἐπὶ τῆς ἀπλανοῦς τῶν ἐνοχλῶν τῆς κορείας ποιοῦμενοι. Οὐ πατήρ κακῶν, οὐ μήτηρ κόμας σπαράττουσα, καὶ παῖδες κλαυμυρίζοντες, καὶ συγγενεῖς, ὀρηγνύντες, καὶ φίλοι στενάζοντες, ἐμάλαξαν ὑμῶν τὴν στερόβητον· πρὸς γὰρ τοὺς θιώχταις, ἔτι καὶ πρὸς φύσιν ἐπλεμήσατε, καὶ νικητικὰ τὴν ἀήτητον, ἣ καὶ θήρας ἐλαμψαν πρὸς συμπάθειαν, καὶ ἰοδῶν ἐρετῶν ἀγριότητα· πάσων γὰρ ζώων τυραννικῶς ὑπερίσταται, τῷ ἐντεθέντι νόμῳ κρατοῦσα, καὶ τοῦτον ἀναγκαίως φυλάττουσα μέχρι παντὸς ἀπαράδατον. Ἀλλ' ὑμεῖς γένος ἀλλήλοις κατέστητε τῷ κοινῷ τῶν παθημάτων ὀσμῇ, καὶ παράδοξον ἐ[ι]ργάσασθε σύγκρασιν αἵμα μίξαντες αἵματι τῇ ἀγχιστεῖ τῶν αἰκισμῶν. Οὐ χρημάτων ὑμῶν, οὐκ εὐδαιμονίας πόθος τὴν πρὸς θεὸν ἀγάπην ἤμαύρωσεν· χρυσὸς γὰρ ὑμῖν τῆς πίστεως τὸ δοκίμιον· πλοῦτον περιουσία, τὸ πνεῦμα τῆς ταπεινώσεως· μίζονά τε πλοῦτον ἤγειρετε τῶν κοσμικῶν θησαυρῶν, τὸν ὀνειδισμὸν τοῦ Χριστοῦ· εἰς τὴν μισθοποδοσίαν γὰρ ἀπεδίπτετε, γινώσκοντες ἔχειν αὐτοὺς κρεῖσσονα ὑπαρξιν ἐν οὐρανοῖς καὶ μένουσαν· γαυρίαμα δόξης ὑμῖν, ἀτιμία διὰ Χριστόν· εὐξία, καρδία συντετριμμένη· τρυφή πρὸς κόσμον, ἐγκράτεια· κάλλος σώματος, ἡ νέκρωσις τῶν παλῶν· ἰσχύς, ἡ ἐν ἀσθενείᾳ χάρις καὶ τελείωσις.

μ'. Ὑμεῖς τῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα κληθέντων προγόνων ἐν βραχεὶ καιρῷ μίζονα τὸν κάματον εἰσηνέγ-

(11) Conf. specimen ethnicæ in infligendis suppliciis crudelitatis apud Latinum poema vol. II Herculan.

κατε · καὶ γὰρ ὑπὲρ τὸν προπάτορα διὰ τῶν ἔργων ἔδειχθητε · Χριστοῦ γὰρ τὰς ἐντολάς ἐτηρέσατε. Τῆς Ἀδελθυσίας · ὅσους ἐρωτάτων ἀνηγέχατε, τὸ τῶν ψυχῶν ὀλοκαύτωμα · κἀντεῦθεν πρὸς ἀφθαρσίαν ὑπὲρ τὸν Ἑνὶκ μετετέθητε · κιβωτὸν ἑαυτοῦς ἐξ ἀσθητῶν ξύλων τῶν ἀρετῶν κραταιοτέραν τῆς Νῶς κατασκευάσατε, & ἥς τοῦ τῶν εἰδώλων πνιγμοῦ διεσώθητε · Ἀβραὰμ ἐν τύπῳ καὶ σκιᾷ τὸ τῆς Τριάδος μυστήριον κατενόησεν, ὑμεῖς δὲ τοὺς ὑπὲρ τῆς Τριάδος ἀγῶνας ἀναβεξάμενοι μεγαλοφωνοῦσθε κήρυκες τῆς ἀληθείας γεγόνατε · ὑπὲρ τὸν Ἰσαὰκ ἐκκαλιερέθητε, ἐπὶ ἑαυτῶν σφαγὴν τὴν θυσίαν τελέσαντες · τὴν ἀπλαστον ἀναστροφὴν Ἰακώβ τῷ ἀπανουργεῦτῳ τῆς προαιρέσεως παραλλάξαντες · τῷ τῆς περιστερᾶς ἀκεραίας τῆν κατὰ τὸν καλὸν ὁμῶν ἐξιν κατὰ τὴν ἐντολὴν ὁμολογῶσατε · καλοῖαν περιφανῆ τὴν Ἐκκλησίαν ἀνοικίσαντες, βρώματα τῷ Πατρὶ Θεῷ προσηγάγετε τὰ ὑμέτερα τραύματα, καθάπερ Ἰριφὸν σφάζαντες τὸ σῶμα τῆς ταπεινώσεως, παρ' οὗ καὶ τὴν εὐλογίαν, ζωὴν ἕως τοῦ αἰῶνος, εἰλήφατε · σωφροσύνην τὴν Ἰωσήφ παρήλασατε, τὴν ἀνάλαστον ἐν πράγμασι τε καὶ σχήμασι τῶν ψευδονύμων θεῶν ὄξαν ἀπατεισάμενοι, καὶ τὸν περικείμενον χιτῶνα τὸ σῶμα τοῖς πορνικοῖς τὸν νοῦν τυράννοις ἀπεκδυσάμενοι · τοὺς πειρασμοὺς Ἰωβ διηγήσασθε, καὶ τὸ μεῖζον ἢ κατ' ἐκείνους μέχρι θανάτου καλὸς τὰ δεινὰ κατερέθησαντες · ὑπὲρ τὸ Μωυσῆος ἐδοξάσθητε πρόσωπον, τὸν τῆς χάριτος καὶ ἀληθείας νόμον καὶ δεξάμενοι καὶ φυλάξαντες, καὶ τὴν φωνὴν καὶ ἐρυθρὰν τῆς ἑτεροδουλείας ἀβρόχοις ποσὶ διαπεράσαντες ὁδίασαν, τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας τὴν ἰουδαίαν Ἰερουσαλήμ κατελάβετε · πρότερον πολλοῖς σημείοις καὶ τέρασιν ἐν τῷ ἔθνεϊ βίω τῆς εὐσεβείας, τὴν ἑαυτῶν ἰσχὺν τοῖς ἐναντίοις γνωρίσαντες, καὶ τὸ τῶν δακνόντων θύων καὶ τὴν πέτρων τρηούτων θράσος, διὰ θανάτου καταπατήσαντες καὶ νεκρώσαντες · ἀντὶ τῆς Ἀζρῶν χειροποιήτου στολῆς, τὴν δικαιοσύνην Χριστοῦ ἱεροπρεπῶς ἐνεδύσαθε · καὶ οὐκ ἄμυν ἀίματι, ἀλλ' οἰκίοις τὸν λαὸν ἐκαθήρατε · τὰ τεῖχη τῶν ἀσθεῶν καὶ τοῦ βυθοῦ τὰς πόλεις, τὰς λάλους γλώσσας καὶ ἀντιθέτους, καὶ τὴν καταργουμένην σοφίαν, ἐπὶ σάλπιγγι τῶν ὑμῶν ἔργων δογματῶν καθέλιπε · τῆς Ἰησοῦ στρατηγίας ἐπιφανέστεροι ἔδειχθητε · καὶ Σιμωνὰν ἱερώτεροι, καὶ ἰλὴν θεοπρεπῶς · οὐ γὰρ ὑπὸ μητρὸς, ἀλλ' ὑφ' ἑαυτῶν Θεῷ προσηγάθητε, δοθέντες οὐ πρὸς ζωὴν ἀλλὰ θάνατον, ὅσα ζήσιντες ζωὴν τὴν θάνατον · τὸν νοσητὸν Γολιάθ, οὐχ ὡς Δαβὶδ σφενδύῃ, τῷ δὲ παρὰ ἀνθρώπων ἀποδοκιμασθέντι λίθῳ Χριστῷ κατεβλάτε · καὶ τοῖς κινδύνῳ τὴν κρυφαίαν τοῦ θυμῶντος συνδύσαντες, δράκοντας, οὕτω καθάπερ τινὲς νικηφόροι θριαμβεύοντες μεγάλοις στεφθέντες ἀνδραγαθήμασιν, ὑπὲρ τὸν Ἠλίου δρόμον καὶ τὴν ἐν ἔρ' ἄρματος εἰς ὕψος ἀνάληψιν, τῶν οὐρανῶν τὰς πύλας διελθούσατε, κορυφώτερόν τε καὶ εὐσταθέστερον, ἐπιβήρην ταῖς ἀρεταῖς ἀναγόμενοι, καὶ τοῖς ἀληθινοῖς ἐποχοῦμενοι κατορθώμασι · καὶ νῦν μυριάσιν ἀγγέλων πανηγύρεϊ καὶ ἐκκλησίᾳ προσοτόκῳ πρὸ τῆς ἀληθείης σκηπτοῦ συγχωρεῖτε (12)

A struin primam progenitorem operibus superastis; Christi enim mandata observastis. Multo sanctius quam Abel sacrificiū donum obtulistis, animarum nempe vestrarum holocaustum: ideoque ad immortalitatem potiorē quam Henoch translatus estis, arca vobis ex imputribilibus virtutum lignis validiore, quam illa Noachi, fabricata, qua vecti ab idolorum suffocatione evasistis. Abraham in typo et umbra mysterium Trinitatis agnovit; vos autem dum pro Trinitate certamina suscepistis, clamorissimī veritatis præcones facti estis. Melius quam Isaac sacrificium obtulistis, qui vestra cæde rem sacram fecistis. Simplicem Jacobi vitam, sinceritate propositi superastis. Columbarum innocentiam, vestram vitæ optimæ conditionem juxta præceptum, assimilastis; domumque illustrem ecclesiam ædificantēs, convivium Patri Deo exhibuistis, vestra scilicet vulnera, hædum quodammodo humilitatis vestræ corpus mactantes: quomobrem et a Deo benedictionem, id est vitam æternam, recepistis. Continentia Josephum viciastis, qui protervum actibus et figuris falsorum deorum doctrinam repulistis, et circumjectam ipsam vestem, corpus scilicet, fornicariis corruptæ mentis tyrannis remisistis. Porro et Jobi tentationes tolerastis, quodque illo majus est, ad necem usque adversus cruciatus durantes. Majore quam Moyses honore affecti fuistis, qui gratiæ veritatisque legem acceptistis atque observastis, et rubrum sanguine idololatriæ mare siccis pedibus permeantes, ad promissionis regionem, cœlestem Jerusalem, pervenistis: antea tamen signis multis atque miraculis in eremo, id est, in religiosa vita, vires vestras hostibus comprobantes, et serpentium morsui intentorum calcaneoque insidiantium audaciam, morte vestra calcastis et exstinxistis. Pro manufacta Aaronis stola, Christi justitiam ut sanctos decet induistis; neque sanguine agnorum, sed proprio populū emundastis. Impiorum mœnia, et hostis urbes, garrulas nempe linguas atque adversarias, et vanam sapientium tuba vestrorum dogmatum excidistis, et duce Josue clariore evasistis. Tum etiam Samuele sanctiores, et Dei ministerio aptiores: non enim mater sed vosmetipsi Deo obtulistis, laud ad vitam, sed ad mortem traditi, ut in æterna vita vivatis. Intellectualem Goliath non ut David funda, sed reprobo ab hominibus lapide Christo prostrastis. Vestrisque periculis, caput dominantis draconis conterentes, sic demum ut victoriosi triumphatores magnis facinoribus coronati, sublimiore quam Elias cursu, ejusque in curru sedentis ascensione, cœlorum januas intrastis facilius atque stabilius, virtutum curribus nixi, factisque fortibus vecti: et nunc demum cum innumero angelorum choro, et primogenitorum exercitu ante verum tabernaculum choreas ducitis.

(12) Ergo sancti homines gloria cœlesti fruuntur statim post obitum, non exspectato, ut nunc volunt schismatici Græci, universali judicio.

41. Hinc accidit, ut fratribus quoque vestris A splendoris vestri partem impertiamini quem ex intellectuali luce hauritis. Etenim universo humano generi præpositi estis, tanquam animarum tutores, corporum medici, fidei columna, sacerdotii consummatio, peccatorum remissio, Ecclesiarum fundamentum et fulcrum, morborum remedium, viatorum requies, navigantium gubernaculum, indigentium suppetiæ, pugnantium subsidium, cadentium erectio, dolentium recreatio, errantium duces, recte incedentium præsidium, mœstorum solatium, omnium potens auxilium et firmæ spei tutamem.

42. Nos vero, o sacrum audientium ovile, si dig- B ne martyres honorare decrevimus, paria his certamina suscipiamus, cupiditatum illecebris resistamus, lacrymarum scatebras ceu sanguinis rivulos effundamus. Jejunium corpus vexet, et materiæ crassitium exprimat. Vitiorum flamma opprimatur inextinguibili bonorum actuum lampade. Impietatis ac peccati tyrannidem accipiti rectæ doctrinæ gladio veræque fidei armis succidamus, neque labia nostra a prædicanda Dei justa lege prohibeamus; ita ut omni tempore certamina martyrum imitantes, paria præmia consequamur.

43. Hæc vobis, tanquam ex infirmorum nostrorum rubeto quodam sermonum enata dona obtulimus, o intellectualis cultus sacerdotes, Christi hæredes, divina luminaria, popule eximie, inclyti martyres. C Illis utinam precibus annuatis, vilemque laboris nostri fructum recipiatis! haud ex dignitate vestra, sed ex nostris viribus opellam hanc æstimantes, quam non sine vultu sudore vobis composuimus. Neque enim satis docti sumus, neque tanto ingenio præditi, quanto opus est ad talia facta vel dicta prædicanda. Alioqui et ignavi sumus, et ad utiliora quæque torpentes semper et somnulosi. Sed tamen voluntati laborem sociavimus, artis accuratæ delectum diligenti studio supplentes. Vos peccatorum limum nobis abstergite, et illas sæculenti veluti vini malas reliquias et colluviem, quam immundum hoc et amarum sæculum secum fert situque sovet. Quod autem vitæ nobis superest, per dextera atque sinistra justitiæ arma bene regatur, quietumque nobis et suave servetur. Cum autem hinc digrediemur et his tumultibus evademus, a communi iudice inter salvos connumeremur, atque hanc humilis doni nostri remunerationem consequamur, in ipso Christo Domino nostro, cui honor cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper et per sæcula sæculorum. Amen.

(13) Hæc contra hæreticos nostrorum temporum, qui sanctorum invocationem Catholicis crimini

μα. Αὐτὸ καὶ τοῖς ὁμογενέσιν ὑμῖν ἐξεγένετο τῆς ταυτῶν μεταδιδόναι λαμπρότητος, σπῳσιν ἐκ τοῦ τῆς νοητῆς πηγῆς ἀπνευγμάματος· καὶ γὰρ κοινῇ τῷ γένει κατέστητε ψυχῶν ἐπιμελεῖσθαι (13), σωμάτων θεραπευταί, πίστεως κρητῆς, ἱερωσύνης τελείωσις, ἁμαρτιῶν ἀπολύτρωσις, ἐκκλησιῶν θεμιλίος τε καὶ στήριγμα, τῶν νόσων κάθαρσις, ὁδοιπορούντων ἀνά- παυσις, πλεόντων κυβέρνησις, ἐπικουρία τῶν δεομένων, ἀγωνιστῶν συμμαχία, πιπτόντων ἀνόρθωσις, ὀδυνωμένων ἀνάκτησις, ὁδηγία πεπλανημένων, εὐθυπορούντων ἔρεισμα, τῶν λυπουμένων παράκλησις, πάντων βοήθεια καρτερὰ καὶ βεβαία ἐλπίδος ἀσφάλεια.

μβ. Ἡμεῖς δὲ, ὡ ποίμνιον ἱερὸν, εἰ τιμῶν ἀξίως τοὺς ἀθλητὰς διεγνώκαμεν, κοινωνοὶ τῶν μαρτυρικῶν ἀγώνων γενώμεθα, παθητοῖς πάθεσιν ἀντιστήσωμεν, δακρύων κρουνοὺς ὡς αἱμάτων ὀχετοὺς ἀποστάζωμεν. Νηστεία βασανίζτω τὸ σῶμα, καὶ τὴν τῆς ὕλης τηξάτω παχύτητα. Ἡ τῶν παθῶν ἀποπεφρωθεὶ φλόξ ταῖς ἀσέβεστοις τῆς εὐποιίας λαμπραῖσι. Τὴν τυραννίδα τῆς εὐσεβείας καὶ ἁμαρτίας ἐκπέσωμεν τῇ διστόμῳ τοῦ ὁρθοῦ λόγου μαχαίρᾳ, καὶ τοῖς ὅπλοις τῆς εὐσεβείας, τὰ χεῖλη ὑμῶν μὴ καλύοντες τοῦ τὴν θέαν δικαιοσύνην εὐαγγελίζεσθαι· ὥς ἂν ἐν χρόνῳ παντὶ τοὺς τῶν μαρτύρων ἀδελούς μιμούμενοι, τῶν ἰσῶν γερῶν ἐπιτύχωμεν.

μγ. Ταῦτα ὑμῖν ὡς ἐξ ἀκανθῶν τῶν ἀσθενῶν ἡμῶν λόγων οἷά τινα προκύψαντα ὥρα προστηνόμενα, ὡ μύσται τῆς νοητῆς λατρείας, καὶ κληρονόμοι Χριστοῦ, καὶ φωτα θεῖα, καὶ λαὸς περιούσιος, καὶ μέγ- C τυρες εὐκλειᾶς· τοῦτοις ἡ μὲν ἐπινεύετε καὶ δέχοισθε τὸν εὐτελῆ τῆς ἡμετέρας γηπνίας καρπὸν, μὴ τῷ κατ' ἀξίαν τῇ δὲ δυνάμει μετροῦντες ἡμῶν τὴν ἐγχείρησιν, ὃν ἰδρῶσι μὲν προσώπου συνεκομίσσαμεν. Οὐ γὰρ ἀκριβεῖς ἡμεῖς ἐπιστήμονες, οὐδ' εὐφυῶς ἔχοντες πρὸς τὴν τῶν τοιοῦτων ἔργων ἢ λόγων ἐπιδείξιν ἄλλως, καὶ ὁσθητοὶ τινας ὄντες, καὶ πρὸς αὐτὰ γε τὰ λίαν ὠφέλιμα βραθυμούντες ἀπὸ καθεύδοντες. Πόθῳ δὲ πόνον συνεκράδαμεν· τῷ πρὸς τὴν ἐντεχον ἐπιμέλειαν σκάζοντι, τὸ περὶ τὴν σπουδὴν ὑποστηρίξαντες πρόθυμον. Καὶ τῶν μὲν πταισμάτων τὴν ἰλὴν ἡμῖν ἐκκαθάροιτε τῷ ἀκένωτῳ τρυγίᾳ τῶν κακῶν κλονάζουσιν, ἣν ὑπέστησέ τε καὶ ὑπεστέδμη- D γε βλος θολερός τε καὶ ἀποτος. Τὸ δὲ λείψανον ἡμῖν τῆς ζωῆς διὰ τῶν ὀπλῶν τῆς δικαιοσύνης τῶν δεξιῶν καὶ ἀριστερῶν εὐδοκῶσθαι καὶ τηρηθεῖν φθλον ἡμῖν καὶ εὐάρεστον. Καὶ μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν καὶ τὴν τῶν θορύβων ἀπαλλαγὴν, ὅπῃ τοῦ ποινῶν χριστοῦ τοῖς ἀνζομένους ἀριθμηθείμεν, καὶ ταύτην λάβοιμεν τῆς τοῦ μετρίου τοῦδε ὧρου προσαγωγῆς τὴν ἀντίδοσιν· ἐν αὐτῷ Χριστῷ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ᾧ ἡ δόξα ὅν τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀπὸ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

dant; intercessionem ipsorum apud Deum, et beneficia hominibus sæpe collata negant.

## ΔΙΑΛΕΚΤΟΙ

ΦΩΤΕΙΝΟΥ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥ ΚΑΙ ΠΑΥΛΟΥ ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΥ.

## DISPUTATIONES

PHOTINI MANICHÆI CUM PAULO CHRISTIANO.

(Mat, Bibliotheca nova Patrum, IV, u. 79.)

## MONITUM.

*Subtiles aliquot contra Manichæos disputationes, a me in prisco bibliothecæ Vaticanæ codice compertas, exhibeo, quas etiam Latinitate donavi. Quoniam vero hi dialogi dicuntur in titulo habiti jubentibus Justino et Justiniano Augustis, annum quoque adamussim tenemus tractatus hujus, nempe Christi DXXVII. Et enim hoc anno, mense Aprili, Justinus senior Augustum creavit Justinianum, qui proximo mense sextili solus imperium cepit tenere, mortuo Justino. Tantæ itaque antiquitatis scripto nolui diutius Græcas litteras et orthodoxam religionem fraudare.*

## ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΠΡΩΤΗ.

Περὶ κτίσεως τῶν ψυχῶν.

Κελεύεται τῶν δύο δεσποτῶν Φλαβίου Ίουστίνου, καὶ Ίουστινιανοῦ, τῶν αἰωνίων αὐγούστων, ἐκινήθη ἡ διάλεκτος Φωτεινοῦ Μανιχαίου καὶ Παύλου τοῦ Πέρσου τοῦ Χριστιανοῦ, ἐπὶ τοῦ ἐνδοξοτάτου Θεοδώρου τοῦ ἐπάρχου. Διάλεκτος ἐγένετο περὶ Μανιχαϊκῆς τε καὶ Χριστιανικῆς δόξης· ὧν δὴ ὁ μὲν τῆς Μανιχαϊκῆς δόξης προσιτάμενος ἀνὴρ τις τῆς θρησκείας ἐκείνης διδάσκαλος, τῆς δὲ Χριστιανικῆς ἑτερος· ἡ δὲ διάλεκτος οὕτω πως ἐκινήθη.

**ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ.** Ἐπειδὴ ἐμοὶ καὶ σοὶ ὁμολόγηται εἶναι ψυχὰς ταύτας λογικὰς τε καὶ νοεράς, πόθεν ἔρα τὴν ὑπαρξίν αὐταὶ ἔχουσιν; ἐκ τῆς θείας οὐσίας, ἐπεὶ καὶ αὕτη παρ' ἡμῶν ὁμολόγηται, ἢ ἐτέρωθεν ποθεν; **ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ.** Κατὰ τὴν τῶν Χριστιανῶν δόξαν ἐρωτᾷς νῦν πόθεν αἱ ψυχὰι ἔχουσι τὴν οὐκ εἶναι ὑπαρξίν, ἢ ἐτέρως πως; **Μ.** Ὅπως οὖν βούλει· λέγε πόθεν εἰσὶν αἱ ψυχὰι. **Χ.** Τὸ πόθεν καὶ τὸ ἐκ τίος, κλεισυχῶς νενοήται παρ' ἐμοί· καὶ γὰρ ὡς ἐξ ὑποκειμένου, καὶ ὡς ὑπὸ τοῦ ποιούντος, καὶ ἄλλως ἐκλαμβάνεται· τὰ δὲ πολλὰ λεγόμενα, γρη῏ σαφηνίζειν· εἰπέ τοίνυν σημασίαν τὸ πόθεν, καὶ τὸ ἐκ, ἐκ τῆς θείας οὐσίας; ἐξηγηταί σοι; **Μ.** Ὡς ἐξ ὑποκειμένου. **Χ.** Ὡς ἐξ ὑποκειμένου αἱ ψυχὰι, οὐτε ἐκ τῆς θείας οὐσίας οὐτε ἄλλοθεν ποθεν εἰσιν. **Μ.** Ἀλλ' [εἰ] ὡς ἐκ τίνος, ἐκ τοῦ θεοῦ εἰσιν αἱ ψυχὰι; **Χ.** Ὡς ἐκ τοῦ δημιουργήσαντος, τοῦτο εἰσιν ὑπὸ τοῦ δημιουργήσαντος· ἴσται γὰρ κατα-

## A

## DISPUTATIO PRIMA.

De animarum creatione.

Jessu duorum dominorum Flavii Justini et Justiniani, semper augustorum, commota est disputatio Photii Manichæi cum Paulo Persa Christiano, sub illustrissimo præside Theodoro. Disputatio versata est circa Manichaicum et Christianum dogma: erat autem Manichaici dogmatis patronus vir quidam ejus sectæ magister; Christiani autem alter e nominatis. Ergo disputatio ita commota fuit:

**MANICHÆUS.** Quandoquidem mihi tecum convenit, animas esse rationales et intellectuales, undenam ipsæ naturam suam sortiuntur? ex substantiæ divinæ, quoniam et hanc nos esse confitemur, an aliunde? **CHRISTIANUS.** Utrum secundum Christianorum sententiam nunc rogas unde animæ suam habeant substantiam, an alio sensu? **M.** Utrumlibet. Dic ergo unde sint animæ. **Ch.** Vocabula unde et ex quo, multifariam a me intelliguntur. Vel enim tanquam ex subjecto, vel tanquam ex eo qui facit, vel etiam aliter a me hæc vocabula accipiuntur. Quæ autem varium habent significatum, ea declaranda sunt. Dic ergo significatum vocum unde et ex an de divina substantia intelligas? **M.** Ex subjecto intelligo. **Ch.** Animæ tanquam ex subjecto neque ex divina substantia, neque aliunde sunt. **M.** Verum si tanquam ex aliquo, num ex Deo sunt animæ? **Ch.** Nempe tanquam ex Creatore, id

est a Creatore. Erit enim abusive particula *ex loco* A  
a. M. Videris mihi, ex non exstantibus animas a  
Deo factas dicere. Ch. Recte intellexisti, quod non-  
dum dixeram, sed tamen profitebar. M. Nec vul-  
garis consuetudo, nec recta ratio fassa est unquam  
vel fatebitur, quidquam fieri ex nihilo posse. Ch.  
Humanæ mentis ratio, et communis consuetudo,  
ex iis quæ apud nos accidunt, regulam capit. Te-  
met itaque interroga, quamnam de Deo sententiam  
teneas, utrum is pari gradu sit cum hominibus, an  
impari, an etiam inferiore? M. Neque æqualem  
hominibus Deum dico, nec deteriorem, imo vero  
prorsus majorem. Ch. Quid te igitur movet, ut  
neges fieri aliquid posse ex nihilo? M. Quia nihil  
hac ratione effectum cernitur. Ch. Apud quos, oro?  
M. Apud nos homines. Ch. Atqui cum non existi-  
mes Deum esse pari gradu ac homines, cur Dei res  
conaris parvis humanis demonstrare? M. Et ubi-  
nam ego id egi? Ch. In eo quod dicis, nullam rem  
fieri posse ex nihilo a Deo, sicuti ne ab homini-  
bus quidem.

M. Nescio qua malitia sermones effutis; ego vero  
scio, quod etiam a majoribus nostris accepi, et  
constanter retineo, nihil scilicet ex non exstantibus  
fieri unquam potuisse. Nam si quid fiat ex non ex-  
stantibus, idem in nihilum pariter dissolvitur. Quid-  
quid enim ex aliquo fit, in id unde prodiit resolu-  
endum est. Ch. Ergo non quia ex non exstantibus nihil  
fieri possit. vim capit sententia tua. Quod autem  
ex nihilo ortum, non resolvendum sit in nihilum,  
non absurde timetur. Nam si ex ipsa nihili natura  
nihil prorsus gignitur; verum id efficitur a Creatoris  
potentia, quæ et producere valet, et perseverantiam  
quoque producto largiri; sequitur ut quemadmodum  
productio, non suapte natura sed voluntate produ-  
centis contigit, ita rerum factarum perseverantia,  
non natura sed eadem facientis voluntate conserve-  
tur. Alioqui vero unde didicisti, id quod ex nihilo  
provenerit, resolvi in nihilum debere, cum nihil, ut  
tu opinaris, ex nihilo unquam sit ortum, neque in  
nihilum resolutum? M. Didici hoc ex ea quod quæ  
ex subiecto fiunt, in idem resolvi solent. Ch. Si ita  
loqueris, idem est ex sententia tua subiectum, atque  
illud quod non est subiectum. M. Cur ita? Ch. Sub-  
jacentie non exstantia his quæ ex non exstante  
facta sunt, sicuti exstans subiacet his qui ex exstan-  
tibus sunt facta, an potius aliter dicis? M. Si quid  
ex non exstantibus fit, non exstantia ei quod ex illis  
est factum subjacent, sicuti exstantia, his quæ ex  
illis facta fuerunt. Ch. Ergo in sententia tua, ea  
quæ non sunt, respice sunt: quo fit ut inter nos  
differamus non re sed vocabulis. M. Imo vero rerum  
differentia est. Sed quia quod impossibile est, affir-  
mas possibile, dem ais fieri aliquid ex non exstan-  
tibus, cogar aliquid dicere quod præter meum pro-  
positum est. Ch. Si locutio ex non exstantibus  
tibi molesta est, non utar his verbis amplius in hac  
tecum disputatione, sed transferens prædictæ locu-  
tionis sensum in aliud vocabulum, perspicue sen-

α χρηστικώτερον ἢ ἐκ πρόθεσις ἀντὶ τοῦ ὁπθ. Μ. Ὡς  
εἰσιν ἐκ μὴ ὄντων τὰς ψυχὰς ὑπὸ τοῦ Θεοῦ γεγενέ-  
ναι λέγεις. Χ. Καλῶς νενόηκας τὸ μήπω παρ' ἐμοῦ  
λεχθὲν, ὁμολογούμενον δὲ. Μ. Οὐδὲ ἡ κοινὴ συνήθεια,  
οὐδὲ ὁ ὁρθὸς λόγος ὡμολόγησεν ἢ ὁμολογήσει ποτὲ  
τὸ δύνασθαι τι ἐκ μὴ ὄντων γίνεσθαι. Χ. Ὁ ἀνθρώ-  
πινος νοῦς καὶ ἡ κοινὴ συνήθεια ἐκ τῶν παρ' ἡμῖν  
κανονίζεται. Ἐπερωτήθητι γοῦν, εἰ βούλει, ποίαν  
ἐννοίαν αὐξῆεις ἐπὶ τοῦ Θεοῦ, ὡς ἐπὶ τοῦ ἰσοῦ ἀνθρώ-  
ποις, ἢ ὡς ἐπὶ τοῦ ἀνίστου, καὶ τοῦ καθ' ὑπερβολὴν  
ἢ κατ' ἐλλείψιν; Μ. Οὐτὶ ἴσον ἀνθρώποις τὸν Θεόν  
φημι, οὔτε χαίρωνα, μέλωνα δὲ πάντως. Χ. Πόθεν δὲ  
ὀρμώμενος λέγεις μὴ δύνασθαι τι γενέσθαι ἐκ μὴ  
ὄντος; Μ. Ἐκ τοῦ μὴ ὄρεν ποτε τοῦτο γινόμενον.  
Χ. Παρὰ τίσιν; Μ. Παρ' ἡμῖν τοῖς ἀνθρώποις. Χ.  
Πῶς οὖν ἴσον μὴ ἔχον τὸν Θεόν τοῖς ἀνθρώποις, ἴσα  
τὰ τοῦ Θεοῦ δεῖξαι τοῖς ἡμετέροις πειρῆς; Μ. Πού  
τοῦτο πεποίηκε; Χ. Ἐν τῷ λέγειν, μὴ δύνασθαι τι  
ἐκ μὴ ὄντος γίνεσθαι ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, καθάπερ οὐδὲ  
παρὰ τῶν ἀνθρώπων.

Μ. Οὐκ οἶδ' ὅπως πανούργως προφέρεις τοὺς λό-  
γους· ἐγὼ δὲ ἐπίσταμαι ὅ καὶ ὑπὸ τῶν ἡμετέρων  
προγόνων παρελήφα, καὶ εἰσαεὶ διαφυλάττω· τὸ  
μὴδὲν δύνασθαι τι ἐκ μὴ ὄντων γίνεσθαι· εἰ γὰρ  
γενήσεται τι ἐκ μὴ ὄντων, ἀναλυθήσεται εἰς τὸ μὴ  
ὄν· πᾶν γὰρ τὸ ἐκ τίνος γινόμενον, ἀνάλυσιν εἰς τὸ  
ἐξ οὗ γεγέννηται ἔχει. Χ. Οὐκοῦν οὐ διὰ τὴ μὴ δύνα-  
σθαι ἐκ μὴ ὄντων τι γίνεσθαι, διςχυρίζῃ τοῦτο δο-  
γματίζεις· ὅπως δὲ μὴ ἀναλυθῇ τὸ ἐκ μὴ ὄντων  
γεγονὸς εἰς τὰ μὴ ὄντα, ἀλλ' οὐκ ἄλογος ὁ φόβος·  
εἰ γὰρ ἐκ μὴ ὄντων φύσει γίνεται οὐδαμῶς, οὐδὲ τί,  
οὐδὲ τινὰ· ποιεῖ δὲ ἡ τοῦ ποιοῦντος δύναμις, ἡ παρ-  
άγειν δυναμένη, καὶ διαμνην τῷ γεγονότι ἰσχύει  
χαρίσασθαι. Ὡστε καθάπερ ἡ παραγωγή ἐκ τῶν μὴ  
ὄντων γεγονότων, οὐ φύσει, ἀλλὰ προαιρέσει τοῦ  
ποιήσαντος ἐγένετο· οὕτω καὶ ἡ διαμνην τῶν γε-  
γονότων, οὐ φύσει, ἀλλὰ τῇ αὐτῇ προθέσει τοῦ  
ποιήσαντος φυλάττεται· ἄλλως τε δὲ πόθεν μεμά-  
θηκας ὡς πᾶν τὸ ἐκ μὴ ὄντος γινόμενον, ἀνάλυσιν εἰς  
τὸ μὴ ὄν ἔχει, μηδὲν ἐκ μὴ ὄντος κατὰ σὲ ποτε γενο-  
μένου, μηδὲ εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναλυθέντος; Μ. Ἐκ τοῦ τὰ  
ἐξ ὑποκειμένου γινόμενα ἀνάλυσιν εἰς τὸ ὑποκείμενον  
ἔχειν. Χ. Τοῦτον γὰρ λόγον τὸ πτόόεστι κατὰ σὲ δν ὑπο-  
καίμενον καὶ μὴ δν ὑποκαίμενον. Μ. Πῶς; Χ. Ὑπόκειν-  
ται τὰ μὴ ὄντα τοῖς ἐκ μὴ ὄντων γινόμενοις, καθάπερ  
τὸ δν ὑπόκειται τοῖς ἐξ ὄντων γινόμενοις, ἢ ἄλλως πως  
λέγεις; Μ. Εἰ γίνεταί τι ἐκ μὴ ὄντων, τὰ μὴ ὄντα τῷ  
γινόμενῳ ἐξ αὐτῶν ὑπόκειται· καθάπερ τὰ ὄντα τοῖς ἐξ  
αὐτῶν γινόμενοις. Χ. Ὡστε κατὰ σὲ τὰ μὲν ὄντα, ὄντα  
ἐστί· καὶ ἔστι ἡ μεταξὺ ἡμῶν διαφωνία, οὐ πραγμά-  
των, ἀλλ' ὀνομάτων. Μ. Πραγματικὴ μὲν ἡ διαφωνία·  
ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ ἀδύνατον καὶ δυνατόν προφέρεις, φέ-  
σκων γίνεσθαι τι ἐκ μὴ ὄντων, ἀναγκάζομαι τὰ παρὰ  
τὴν οἰκείαν πρόθεσιν λέγειν. Χ. Εἰ τῶν μὴ ὄντων ἡ  
προσηγορία σε σκανδαλίζει, οὐ κέχρημαι τῇ προ-  
σηγορίᾳ ταύτῃ ποτὲ ἐν τῇ πρὸς σὲ διαλέκτῳ, ἀλλὰ  
μεταβάλλων τῆς προκειμένης λέξεως τὴν ἐννοίαν  
ἐπ' ἄλλην λέξιν, σαφῶς τὴν ἐμὴν διάνοιαν, ἣν ἐκ τῆς

προσηγορίας τῆς περὶ μὴ ὄντων σῶζω, παρατηρῶ. **M.** Οὐκ βούλει λόγῳ σαφένιστον τὴν ἐννοίαν. **M.** Χωρὶς τινος ὑποκειμένου ὑπὸ τοῦ Δημιουργοῦ γεγονέναι αἱ ψυχαί· κατὰ γὰρ τὴν ἐννοίαν τοῦ μὴ ὑποκείσθαι· αἱ ἐξ οὗ γεγέννηται αἱ ψυχαί, καὶ ἡ τῶν μὴ ὄντων προσηγορία εἴρηται παρ' ἐμοῦ· διὸ οὐχ ὑπόκειται τοῖς ἐκ μὴ ὄντων γεγονόσι τὰ μὴ ὄντα, ὥς τοῖς ἐξ ὄντων τὰ ὄντα· οὐδὲ εἰς τὰ μὴ ὄντα ἀναλυθῆσεται ὥς τὰ ἐξ ὄντων εἰς τὰ ὄντα· συγκροτεῖται γὰρ θεία δύναμις, ὥς εἴρηται.

**M.** Ἐπειδὴ καὶ τὰ ἐκ τῆς κοινῆς συνέσεως καὶ τοῦ ὁρθοῦ λόγου διαλεκτικῶς ἀνατρέπαι πεπειρασται, ὥς ἀποδεικτικὸς ἀνὴρ, μὴ ἐξ ἐνδόξων, ἀλλὰ προσέχων τῇ τῶν πραγμάτων ὑπάρξει· δεῖξον, εἰ αἱ ψυχαὶ ἐκ μὴ ὄντων γεγονέναι. **X.** Προθύμως τὸ αἰτηθὲν ἐντελέσω, εἰ βραχύ τι ἀποκρίνοιο ἐρωτώμενος. **M.** Ἐρώτησαι ὅ τι καὶ βούλει. **X.** Ἰσχύει ἡ διαιρετικὴ μέθοδος εἰς τὴν τῶν πραγμάτων αἵρεσιν τε καὶ διάκρισιν, ἢ οὐ; **M.** Καὶ πάνυ. **X.** Διαιρετικῇ τοίνυν μεθόδῳ χρώμενος τῇ παρ' ἐμοῦ καὶ σοῦ ὁμολογηθείσῃ, ὥς ἰκανῇ εἰς αἵρεσιν τε καὶ διάκρισιν πραγμάτων, ἀποδείκνυμι τὸ προκείμενον. **M.** Ἐκτέλεσον τὴν οἰκείαν υπόθεσιν. **X.** Ἡ ψυχὴ οὐσα ἀσώματος καὶ λογικῇ καὶ νοερά (τοῦτο γὰρ παρ' ἐμοῦ καὶ σοὶ γε ὁμολογῆται), ἢ ἐκ τῆς θείας οὐσίας ὑπάρχει, ἢ ἐκ τινος ἑτέρου ὑποκειμένου, ἢ ἐκ μὴ ὄντων, ἢ καὶ αὐτὴν αἰδώς ἐστιν· ἄλλως γὰρ πῶς οὐκ ἐνδέχεται διαρῆσθαι τὸν προκείμενον λόγον· ἢ ἄλλως πῶς αὐτὸ λέγεις; **M.** Ἀληθέστατα τῆς διαιρέσεως τὰ μέρη, καὶ ἀδύνατον ἄλλο προσκείσθαι τῇ διαιρέσει μέρος. **X.** Τί οὖν; εἰ δεიχθεῖν μῆτε ἐκ τοῦ Θεοῦ εἶναι τὰς ψυχὰς, μῆτε ἐκ τινος ὑποκειμένου, μῆτε αἰδώς καὶ καὶ αὐτὰς, συνάγεται ἐξ ἀνάγκης ὅτι γεγονέναι ἐκ μὴ ὄντων. **M.** Κἀν μὴ θελήσει τις, εἰ ταῦτα δειχθεῖν, τὸ ἐκ μὴ ὄντων εἶναι τὰς ψυχὰς ὁμολογήσει. **X.** Βούλει οὖν πρῶτον δεῖξωμεν ὅτι ἐκ τῆς θείας οὐσίας οὐκ εἰσὶν αἱ ψυχαί; **M.** Δείξον πρότερον. **X.** Πόθεν ἡ περὶ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξις λαμβάνεται; ἐξ αὐτῆς τῶν πραγμάτων ὑπάρξεως, ἢ ἄλλοθεν ποθεν; **M.** Οὐκ ἄλλοθεν ποθεν ἢ ἐκ τῆς ὑπάρξεως αὐτῶν. **X.** Λέγομεν οὖν τὰ προσόντα τῷ Θεῷ καὶ τὰ τῇ ψυχῇ εἶδη ἄλλα καὶ ἄλλα μὴ εἶναι; **M.** Ἐπιστημονικῶς τὰ λεγόμενα, καὶ διὰ τοῦτο ἡρῶμαι αὐτοῖς. **X.** Παντὶ λόγῳ ἀναμάρτητος ὁ Θεός, ἢ καὶ τινι λόγῳ ἀμαρτάνει; **M.** Ἀναμάρτητος πάντῃ ὁ Θεός. **X.** Καὶ ἡ ψυχὴ ἄρα ὁμοίως, ἢ ἀμαρτάνει τινὲ τρόπον·

Μανιχαῖος οὐδὲν ἀπεκρίνατο πρὸς τοῦτο· ὁ δὲ Χριστιανὸς μετὰ τὴν σιωπὴν ἔφη, Κἀν σιωπῆς ὑπορώμενος τὸ σύμπαν, ἐξ ἀνάγκης ὁ Θεὸς παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος· ἡ ψυχὴ οὐ παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος· ἡ ψυχὴ ἄρ' οὐκ ἐστὶ τῆς θείας οὐσίας. **M.** Οὐ συνήχθη ἀκολουθῶς τοῖς λήμμασι· τὸ σύμπαν. **X.** Ἐλεγξον εἰ οὕτως ἔχει ὡς ἔφη. **M.** Δέδομαι ἐν δεσμοῖς καὶ οὐ δύναμαι. **X.** Εἰ καὶ δέδεται τὸ σῶμα, ἀλλ' οὐχ ἡ ψυχὴ προδιέδωκεν ἐν δεσμοῖς· καὶ ὁμοίως δὲ τῇ τοῦ σώματος κακοῦ τῇ φύσει ὑπάρχοντος ταπεινώσει· τε καὶ θλίψει, ὑφίσταται μᾶλλον ἢ ψυχῇ.

tentiam meam, quam sub locutione non ex tantum foveo, exponam. **M.** Quovis sermonis genere mentem tuam explica. **Ch.** Sine ullo subjecto a Creatore factæ sunt animæ. Nimque eo sensu, quo nullum est subjectum unde factæ sint animæ, locutio quæ non exstantium a me dicta fuit. Quare non subjacent iis quæ ex non exstantibus sunt facta, ea quæ non exstant, sicuti exstantia iis quæ sunt ex exstantibus: neque in non exstantia resolvitur, sicut ea, quæ sunt ex exstantibus, in exstantia: conservantur enim a divina potentia, ut dictum fuit.

**M.** Quoniam ea quæ communi sensu rectoque sermone nituntur, dialectica vi subvertere tentas, tanquam vir demonstrativus, non argumentis opinabilibus, sed ex vera rerum natura, demonstratum animæ ex non exstantibus factæ sint. **Ch.** Libenter quod petis agam, si tamen breve aliquid mihi roganti responderis. **M.** Quidvis vis sciscitare. **Ch.** Valetue, in sermone diaretica methodus ad rerum discretionem atque optionem, necne? **M.** Valde quidem. **Ch.** Ergo diaretica methodo utens, quam ambo profitentur rerum optioni discretionique idoneam, propositum meum jam demonstro. **M.** Promissa tua fac. **Ch.** Anima cum sit incorporea, rationalis, intellectualis, hoc enim mecum tibi convenit, vel ex divina substantia est, vel ex aliquo alio subjecto, vel ex non exstantibus, vel ipsa per se ab æterno est. Alter enim fieri non potest ut propositus sermo dividatur. Nisi tu forte aliter censes. **M.** Verissimæ sunt divisionis hujus partes, neque fieri potest ut huic divisioni aliquid addatur. **Ch.** Quid ergo? Si demonstratum fuerit neque ex Deo esse animas, neque ex quovis subjecto, neque ab æterno et per se ipsas, conficitur necessario, eas ex non exstantibus existere. **M.** Utique vel nolens quispiam, si hæc demonstrata fuerint, animas ex non exstantibus existere condebitur. **Ch.** Vin' ergo primum demonstremus, ex divina substantia non esse animas? **M.** Demonstra hoc primum. **Ch.** Undenam rerum demonstratio sumitur, ex ipsane rerum substantia, an aliunde? **M.** Haud aliunde omnino quam ex ipsa rerum substantia. **Ch.** Dicimus ergo eas quæ Deo animæque insunt qualitates haud esse diversas inter se. **M.** Sapienter hæc dicta sunt, ideoque his delector. **Ch.** Num Deus omnino impeccabilis est, an aliquo modo peccabilis? **M.** Impeccabilis prorsus Deus. **Ch.** Anima autem itane se habet, an aliquo modo peccat?

Manichæus nihil ad hoc respondit; quo silentio Christianus dixit· Quauquam tu siles, de re tota metuens, necessario tamen Deus prorsus est impeccabilis; sequitur ergo ut anima divina non constet substantia. **M.** Ex his lemmatibus generalis consequentia non colligitur. **Ch.** Coargue, si res ita se habet, ut dicis. **M.** Vinculis alligor, ideoque non valeo. **Ch.** Etiamsi corpus alligatur, anima tamen in vincula non est connecta· in vestra autem sententia, corporis quod suapte natura malum est dejectione et pressura anima magis extollitur. Disputa igitur

in vinculis potius constitutus, quam sine his; quandoquidem ab his corpus deprimitur, anima vero hinc extollitur. M. Ego si a præsidentibus adjuvor, disputo: cum autem nulla horum ope sustentor, silentium deo tenero. Ch. Tunc Manichæorum magister es? M. Fateor enimvero me esse. Ch. Pro veritate patiuntur Manichæorum magistri, necne? M. Pro veritate sane, ut ego arbitror. Ch. Habuit ne beatus Apostolus auxilium a præsidentibus cum vinculis esset constrictus? an quia id non habuit, neglexit magisterium suum dum esset in vinculis? Manichæus hic quoque silens, nihil respondit. Ch. Si taces, interloqui nolens, causam non video; alihilominus reliquas demonstrationes non omittam: nondum enim argumenta omnia, quibus demonstratur animas non esse ex Dei substantia, exposui. M. Quantum vis loquere, audio enim libenter, præsertim si ad interloquendum non cogor: etenim infirmitas quædam mihi incidit. Ch. Divina substantia indivisibilis est: animæ autem partes sunt divinæ substantiæ, ut vos dicitis. Aut igitur indivisibilis substantia dividetur, quod est absurdum; aut animæ ex divina substantia non sunt. M. Veluti ramenta ex auro, et radii ex sole, sic animæ ex Deo sunt. Ch. Nescio quomodo etiam non coactus interloqueris, modo infirmitatem excusans, modo ut aliter Momus ad disputandum procurrens: attamen quod a te dictum est, jam disquiram. Sectione ac divisione ramenta ex auro sunt, necne? M. Auri sunt partes. Ch. Idem itaque de Deo quoque dicis? M. Idem. Ch. Quomodo ergo indivisibilis est divina substantia, si in plures partes divisa est, sicut in ramenta aurum? M. Ratione quidem substantiæ, indivisibilis divina substantia, ratione tamen modi cujusdam divisibilis est. Ch. Quanam igitur ratione divina substantia divisa est, cum sit indivisibilis?

Manichæus tacuit, nihil respondens. Post breve autem silentium Christianus ait: Etiam si tu taces, nihilominus præclarum hunc a vobis assertum modum, quo Deus per se indivisibilis dividitur, præsentibus patefaciam. M. Tuum est aut dicere, aut secus. Ch. Penes Manichæos unum est principium bonum, alterum malum, utrumque æternum. Temporis autem lapsu ira quædam et pugna his principiis intervenit; non alterutrinus voluntate, sed a principio malo. Ut enim ipsi narrant, voluntas illa videus, a veritatis lumine rapi evertique regnum suum; bonus vicissim Deus cernens malum sibi adversari, quod si minime cohiberetur, et rebus suis consulcret, fore ut a contrario insidias pateretur, ita secum rationibus supputatis deliberavit, nempe ut ex se emitteret partes aliquot substantiæ suæ, et adversus contrarium principium projiceret; quod et reapse fecit. Hoc autem susceptis divinis particulis (sive has Manichæi partes appellant, sive unum quid, sive segmenta, sive aliter utut maluerint) constituit in proprio gurgite, in se habens divinas particulas. Hæc est penes adversarium et

διαλέχθῃ οὖν μᾶλλον ἐν δασμοῖς ὧν ἡ τούτων χωρὶς, τοῦ σώματος διὰ τούτων ταπεινωμένου, καὶ τῆς ψυχῆς ἐνταῦθα μεγαλοφρονούσης. Μ. Ἐπικουρίαν ἔχων ἀρχόντων διαλέγω. Ἐγὼ δὲ μὴ ἔχων μηδαμῶθεν τὴν ἐπικουρίαν, σιωπὴν ἄγειν ὀφείλω. Χ. Μανιχαίων ὑπάρχεις διδασκαλός; Μ. Καὶ εἰμι καὶ ὁμολῶ. Χ. Ὑπὲρ ἀληθείας δὲ πάσχουσιν οἱ τῶν Μανιχαίων διδασκαλοὶ, ἢ ἄλλως πως λέγεις; Μ. Ὑπὲρ ἀληθείας ὡς ἔμοιγε λελόγισται. Χ. Ἐἴχεν ὁ μακάριος Παῦλος ὁ ἀπόστολος ἐπικουρίαν ἀρχόντων ὅταν δασμοῖς περιεβέβλητο, ἥ διὰ τὸ μὴ ἔχειν ταύτην ἡμίλησε τῆς οικίας διδασκαλίας ἐν δασμοῖς ὧν; Ὁ Μανιχαῖος δὲ κἀνταῦθα σιωπῆσας, οὐκ ἀπεκρίνατο. Χ. Εἰ δὲ σιωπῆς, διαλέγεσθαι μὴ βουλόμενος, οὐκ οἶσθα διὰ τί· ἄλλ' ὅμως τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἐμῶν ἀποδείξω οὐκ ἐάσω· οὐπω γὰρ πάντας τοὺς λόγους τοὺς ἀποδεικνύοντας, μὴ εἶναι τὰς ψυχὰς ἐκ τῆς τοῦ Θεοῦ οὐσίας, παρέθηκε. Μ. Λέγε δ' τι καὶ βούλεις· ἡθέως γὰρ ἵπομαι τοῖς λεγομένοις, εἰ οὐκ ἀναγκάζομαι διαλέγεσθαι· ἀσθένεια γὰρ τίς μοι συνέπεσεν. Μ. Ἡ θεία οὐσία ἀμέριστός ἐστιν· αἱ δὲ ψυχὰς μέρη τῆς θείας οὐσίας εἰσὶ καθ' ὅμῃς· ἡ τοίνυν ἡ ἀμέριστος οὐσία μερισθῆσεται, ὅπου ἀποπον, ἢ οὐκ εἰσὶ τῆς θείας οὐσίας αἱ ψυχὰς. Μ. Καθότι ψήγματα ὑπὸ τοῦ χρυσοῦ, καὶ ἀκτινεῖς ὑπὸ τοῦ ἡλίου, οὕτω καὶ αἱ ψυχὰς ἐκ τοῦ Θεοῦ. Χ. Μὴ ἀναγκασθεὶς διαλέγῃ, οὐκ οἶδ' ὅπως· πῇ μὲν ἀσθένειαν προφασίζόμενος, πῇ δὲ ἰὼν ὡς Μῶμος ἐπὶ τὴν διάλεκτον· τὸ λαχθὲν δὲ ὅμως παρὰ σοῦ ἤδη ἐπισκέπτομαι· τμήσει καὶ μερισμῷ τὰ ψήγματα ἐκ τοῦ χρυσοῦ εἰσιν, ἢ οὐ; Μ. Τοῦ χρυσοῦ εἰσὶ μέρη. Χ. Ὅμοιος οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λέγεις; Μ. Ὅμοιος. Χ. Πῶς οὖν ἀμέριστος ἡ θεία οὐσία, μερισθεῖσα ἐν πλείοσι μέρεσι, καθάπερ ὁ χρυσοῦς ἐν τοῖς ψήγμασι; Μ. Τῷ τῆς οὐσίας λόγῳ ἀμέριστός ἐστιν ἡ θεία οὐσία, τῷ δὲ τῆς οἰκονομίας λόγῳ μερισθῇ. Χ. Τίνι οὖν λόγῳ ἡ θεία οὐσία ἐμερίσθη, ἀμέριστος ὑπάρχουσα;

Μανιχαῖος ἐσιώπησε, μὴδὲν εἰρηκώς· μετὰ δὲ τὴν σιωπὴν, ὁ Χριστιανὸς ἔφη· Καὶ σοῦ σιωπήσαντος, τὰ σεμνὰ τῆς παρ' ὁμῆς οἰκονομίας δι' ἣν ὁ Θεὸς ἀμέριστος ὢν ἐμερίσθη, τοῖς παροῦσιν ἀναγγελῶ. Μ. Ἐν σοὶ ἐστὶ καὶ λέγειν καὶ μὴ. Χ. Παρὰ τοῖς Μανιχαίοις μία μὲν ἀρχὴ ἐστὶν ἀγαθὴ, ἑτέρα δὲ κακὴ· αἰδιοὶ τε ἀμφότεραι· χρόνῳ δὲ μανία τις καὶ πόλεμος μεταξὺ τούτων τῶν ἀρχῶν συνέστη· οὐ τῇ τῶν ἐκατέρων προαιρέσει, ἀλλὰ τῇ τῆς κακίας ἀρχῇ· κατ' αὐτοὺς γὰρ ἐκείνη ἡ θέλησις θεασαμένη τὸ τοῦ ἀγαθοῦ φόβῳ ἀρπάσαι καὶ παρασκαλεῖν τὴν ἐκείνου βασιλείαν· θεασάμενος ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τὸν ἐπικείμενον, καὶ ὡς εἰ μὴ κινήθει, καὶ πρὸς αὐτὸν γένηται, ἐπιβουλεύηται ὑπὸ τοῦ ἐναντίου, ἐβουλεύσατο τοιαύτην βουλήν καθ' αὐτὴν ὧν· ὡς ἂν προβάλῃ μέρη τινὰ ἐκ τῆς οικίας οὐσίας, καὶ ῥήγῃ τῇ ἐναντίᾳ ἀρχῇ· ὃ δὲ καὶ ποιοῖτο· ἡ δὲ λαβεῦσα τὰς θείας μοίρας, ὡς Μανιχαῖοι γε ὀνομάζουσιν, εἴτε μέρη, εἴτε ὡς εἰς, εἴτε τμήματα, εἴτε ἄλλως πως θέλουσι λέγειν, εἰσῆγε ἐπὶ τὸν ἴδιον βυθὸν ἔχουσα ἐν αὐτῇ τὰ θεία τμήματα· αὕτη οὖν ἐστὶν ἡ παρὰ τῷ ἀντιλέγοντι καὶ τοῖς Μανιχαίοις

οικονομία, καὶ ἡ τῆς οἰκονομίας ὑπόθεσις· δι' ἣν ὁ Θεὸς ἐμερίσθη ἀμέριστος ὢν· ἀλλ' εἰ ἀνατραπείη αὕτη ἡ μὴ δεομένη ἀνατροπῆς ὑπόθεσις, ἀνατέτραπται καὶ ἡ τῶν Μανιχαίων οἰκονομία· εἰ δὲ ἡ οἰκονομία ἀνατέτραπται, μένει καὶ ἡ θεία οὐσία ἀμέριστος ἐς τὸ διηνεκὲς παραδιασθείσα ὑπὸ τῆς Μανιχαϊκῆς ὑποθέσεως ἐξενεχθείσα εἰς μερισμὸν· ἀνατρέπων δὲ οὕτως ἀγαθὸς Θεός, εἴτε ἡ θεία οὐσία, ἢ ὡς ἰσχυρότερος τοῦ κακοῦ, τὸ κακὸν ἐφοβήθη, ἢ ὡς ἴσος, ἢ ὡς ἀσθενέστερος· ἀλλ' εἰ μὲν ὡς ἰσχυρότερος, παράλογον τὸ λεγόμενον· οὐ γὰρ ἂν ἐφοβήθη τὸ ἀσθενές, ἰσχυρότερος ὑπάρχων αὐτός· εἰ δὲ ὡς ἴσος, ἔσται τὸ κακὸν τῷ ἀγαθῷ ἴσον κατὰ τὴν δύναμιν· τοῦτο δὲ οὐ φασιν· εἰ δὲ ὡς ἀσθενέστερος καὶ ἐφοβήθη, παραλογώτερον· ποιούσι γὰρ ἰσχυρότερον τοῦ ἀγαθοῦ τὸ κακὸν, ὅπερ οὕτως αὐτοὶ ὁμολογοῦσι. Ταύτη δὲ τῇ διαιρέσει παράλογον δειχθέντος τοῦ δογματιζομένου παρ' αὐτοῦς, οἴχεται καὶ ἡ οἰκονομία καὶ ἡ ταύτης αἰτία· καὶ οὐδὲ διὰ τὴν μὴ οὖσαν οἰκονομίαν ἡ ἀμέριστος οὐσα θεία οὐσία ἐμερίσθη· ἄλλως δὲ εἰ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἀμέριστος ὁ Θεός, οὐ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας αἱ ψυχαὶ εἰσὶν ἐκ τοῦ Θεοῦ, ὡς οἱ Μανιχαῖοι γέ φασιν· ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως.

Ἐχω δὲ καὶ ἄλλα περὶ τοῦ προκειμένου λέγειν· εἰσὶ δὲ ταῦτα· Εἰ ἡ θεία οὐσία ἐν θνητῷ καὶ φθαρτῷ σώματι πολιτεύεται ὡς χρῆζουσα τοῦτου, ἡ ψυχὴ ἄρα οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς θείας οὐσίας· ἔτι ἡ ψυχὴ ὢν ἔχει γινώσκειν, ἔξει λήθην ποτέ· ὁ δὲ Θεός ὢν ἔχει γινώσκειν οὐχ ἔξει λήθην ποτέ· ἡ ψυχὴ ἄρα οὐκ ἔστιν ἐκ τῆς θείας οὐσίας· ἔτι ὁ Θεός οὐδαμῶς αἰσθήσεων, τούτέστιν βίσεως, ἀκοῆς, ὁσφρήσεως, γεύσεως χρῆζει, εἰς ἐκτέλεσιν τῶν οἰκτιρῶν ἐνεργειῶν, αἱ δὲ ψυχαὶ χρῆζουσιν· αἱ ψυχαὶ ἄρα οὐκ εἰσὶν τῆς θείας οὐσίας. Μ. Ἡ ψυχὴ πάλαι λόγος ἦν, καὶ ἀκοή ἦν, καὶ βίσις ἦν, καὶ γεῦσις ἦν, καὶ ἀφῆ ἦν· νῦν δὲ ἐν τῷ σώματι καταβληθείσα, γέγονεν ἀκουστικὴ ἐξ ἀκοῆς, καὶ λογικὴ ἐκ λόγου, καὶ ἀπικτικὴ ἐξ ἀφῆς, καὶ ὁσφραντικὴ ἐξ ὁσφρήσεως. Χ. Πρῶτον μὲν, ὡς δέδεικται, οὐ πάλαι λόγος ἦν ἡ ψυχὴ, ἡ ἀκοή, ἡ βίσις, ἡ ὁσφρησις, ἡ γεῦσις, ἡ ἀφῆ, καὶ ἐξ ὑποθέσεως χωρὶς ἀποδείξεως παρεληπται τοῦτο· ἔπειτα δὲ ὁ Θεός αὐτὸς λόγος ἔστιν, ἐξ οὗ ἡ ψυχὴ, ἵνα καὶ ἡ ψυχὴ ἦ λόγος ἐκ τοῦ Θεοῦ οὐσα, ἢ ἄλλως πως λέγεις; Μ. Καὶ ὁ Θεός λόγος, καὶ ἀκοή, καὶ τὰ λοιπὰ ἔστιν· καὶ ἡ ψυχὴ πρὶν ἢ καταβληθῆ ἐν τῷ σώματι, τοιαύτη ἦν ὅλος καὶ ὁ Θεός ἔστιν. Χ. Πῶς λόγος; τινός ἔστιν, καὶ πᾶσα ἀκοή τινός; ἔστιν ἀκοή· καὶ εἰ ἔστιν ὁ Θεός ἀκοή τε καὶ λόγος, εὐρεθήσεται ὁ Θεός ἄλλου Θεοῦ, καὶ ἔσται παρ' τοῦ ἀγαθοῦ τοῦ Θεοῦ, οὗ ἔστι λόγος· ὅπερ καὶ παρ' ὁμᾶς ἔστω. Deus alterius Dei, eritque aliquid ante bonum Deum, judicatur.

Σιωπήσας δὲ πάντα ὁ Μανιχαῖος οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Χριστιανὸς μετὰ τὴν σιωπὴν εἶπεν· Ἐπειδὴ ἡ τοῦ λόγου ἀκολουθία παρῆλθε τῇ δευτέρῳ παράδειγμα τῶν ἀκτίων καὶ τοῦ ἡλίου, σκοπητέον καὶ τοῦτο· Αἱ ἀκτίνας συνυπάρχουσι τῷ δίσκῳ, καὶ ὁ δίσκος αἰτιόσθεστιν τῶν ἀκτίων· αἱ δὲ ψυχαὶ οὐ συνυπάρχουσι τῷ Θεῷ ἀεὶ, ἀλλὰ διὰ τὴν οἰκονομίαν

A Manichæus divina œconomia, et ejusdem œconomiz hypothesis, qua efficitur ut divisus fuerit Deus indivisibilis. Atqui si everteretur hæc eversione minime indigens hypothesis, Manichæorum quoque œconomia concidet; qua eversa, manet divina substantia in perpetuum indivisa, quæ a Manichaica hypothesi coacta fuerat ad divisionem. Jam cum sic everterit, bonus quidem Deus seu divina substantia aut ita egit, quia fortior malo, malum timuit, aut quia æqualis aut quia debilior. Atqui si ut fortior, absurde id dicitur; neque enim timuisset infirmiore qui fortior fuisset. Sin quia æqualia, erit ergo malum bono par viribus. Hoc autem ne ipsi quidem alunt. Quod si ut infirmior timuit, id quidem adhuc est absurdus; nam malum fortius bono isit egregii confiterentur. Hac ergo divisione, dogmatis eorumdem demonstrata absurditate, corrui ipso- rum œconomia et ejusdem causa: neque vel secundum hanc œconomiam divisa fuit indivisibilis Dei substantia. Alioquin autem, si ratione substantiz indivisibilis est Deus, sequitur ut animæ nequaquam ratione substantiz a Deo sint, ut Manichæi affirmant. Et hæc quidem ita se habent.

Alia quoque habeo quæ de proposito argumento dicam. Sunt autem hujusmodi. Si divina substantia in mortali corruptibilique corpore habitat quasi eo indigens, certe anima ex divina substantia non est. Insuper anima quorum habet notitiam, aliquando patietur oblivionem; Deus autem quorum habet notitiam, nunquam experietur oblivionem. Ergo anima ex divina substantia non est. Præterea Deus nequaquam sensibus, id est visu, tactu, olfactu, gustu, indiget ad suarum operationum effectum; animæ autem his indigent: ergo animæ ad divinam substantiam non pertinent. M. Anima olim ratio erat, auditus erat, visus erat, gustus erat, tactus erat: nunc autem in corpus coniecta, facta est acustica ob auditum, rationalis ob rationem, tangendo et olfaciendo idonea ob tactum et olfactum. Ch. Primo quidem haud est demonstratum, animam olim fuisse rationem, aut auditum, aut visum, aut olfactum, aut gustum, aut tactum: hæc enim ex hypothesi, non ex demonstratione sumuntur. Deinde vero, num Deus est ratio, ex qua anima, ita ut anima quoque sit ratio ex Deo existens, an aliter potius dicitur? M. Et Deus est ratio, atque auditus, necnon reliqua est; et anima antequam intra corpus clauderetur talis erat qualis Deus est. Ch. Quævis ratio, alicujus ratio est; et quivis auditus, alicujus auditus est; si ergo ratio et auditus Deus est, utique comperietur ejus est ratio: quæ res a vobis quoque absurda

Silens autem hic quoque Manichæus, nihil respondit. Christianus vero post id silentium ait: Quandoquidem sermonis series in causa fuit, ut secundum exemplum prætermitteretur radorum ac solis, nunc id quoque considerandum est. Radii existant una cum disco, et discus radorum causa est. Animæ non existunt cum Deo semper, sed ca



œconomia, ut ait ipse adversarius, aliquando factæ sunt : haud igitur sicut radii ex sole, ita etiam animæ ex Deo. Insuper radii qui ex disco sunt, nunquam in disci substantiam resolvuntur : animæ autem, secundum adversarium, in Deum, a quo sunt, aliquando resolvuntur. Non ergo eadem ratione qua radii a sole, procedunt a Deo animæ. Atque his demum sermonibus demonstratum a me fuit non esse animas ex divina substantia : neque ex aliquo subjecto scilicet. Nam si incorporea est anima ac rationalis, nihil autem incorporeum aut rationale ex aliquo subjecto fit, constat ne animam quidem ita fieri. Sed neque per se ipsa æterna est : est enim corporis usibus subjecta, sive dum Deum glorificat, sive dum gratias agit. Atqui si a Deo facta non esset, nihil ei deberet. Debet autem ; ergo a Deo facta est. Non enim sicut fit inter homines, debet Deo anima laudem et gratiarum actiones, sed eo nomine debet quod ab eo facta sit. Si ergo neque ex divina substantia, neque ex subjecto aliquo est, neque per se ipsa æterna est, constat eam ex non exstantibus esse, id est absque subjecto quovis, atque a Deo creatore factam.

#### DISPUTATIO SECUNDA.

*De duobus Manichæorum principiis.*

Deinde in secunda disputatione, uno die interposito ex utriusque partis placito, hæc agitata fuerunt. MANICHÆUS. Ego hodie interrogantis partes agam, quandoquidem in priore dialogo res nostræ ventilatæ fuerunt. CHRISTIANUS. Vestræ quidem res in priore dialogo ventilatæ sunt, ut dixisti, non tamen omnes. Antea vero oportebat omnia conveniente disquisitione tractare, et tum demum nostrarum rerum initium facere. Sed quia tibi placet ut ante vestræ doctrinæ examen debitum, nostra expendantur, prout vis interroga. M. Quibus de rebus tractandum nunc censes? Ch. Is debet interrogare qui discit, non qui disserit. M. Nunc ergo discere malo quam disserere. Ch. Mihi ergo cedis docendi partes? M. Cedo utique. Ch. Apud nos Christianos, necnon et alios hoc exstat firmumque habetur capitulum, nempe esse aliqua in arbitrio nostro. Te ergo oportet, quoniam discipuli partes maluisti, hoc in primis admittere. Quod si dictæ rei demonstrationem quoque vis cognoscere, conabor dicere. Post dictum autem capitulum ejusque demonstrationem, reliqua etiam dogmata nostrorum capitula libenter volenti tibi exponam cum propriis ejusque demonstrationibus. M. Ex medio rerum cursu, non ex principio, initium docendi facis. Ch. Discentisue, an docentis vel alterius ejuslibet officium est dicere, quodnam futurum sit discenti utile doctrinæ initium? M. Docentis est. Ch. Meum est itaque, quod voluero initium docendi facere.

M. Quoniam esse quædam aiebas supra nos, die primum quinam nos simus? Ch. Hæc discentis, non discentis locutio est. M. Non disco modo sed dissacro. Ch. Repete interrogationem. M. Quinam

καὶ κατ' αὐτὸν τὸν ἀντιλεγόμενον, ποτὲ γέγονασι· οὐκ ἄρα καθάπερ ὑπὸ τοῦ ἡλίου αἱ ἀκτίνες, οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ἐκ τοῦ Θεοῦ· ἔτι αἱ ἀκτίνες οὐσαὶ ἐκ τοῦ δίσκου, οὐδαμῶς ἀναλύονται εἰς τὴν τοῦ δίσκου οὐσίαν· αἱ δὲ ψυχαὶ κατὰ τὸν ἀντιδιαλεγόμενον, ἐξ οὐπερ γέγονασι Θεοῦ εἰς αὐτὸν ἐκείνον ἀναλυθῆναι ποτὲ· οὐκ ἄρα καθάπερ αἱ ἀκτίνες ὑπὸ τοῦ ἡλίου οὕτω καὶ αἱ ψυχαὶ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ· καὶ τούτοις μὲν τοῖς λόγοις δίδεικται μοι ὡς οὐκ εἰσὶν αἱ ψυχαὶ τῆς θείας οὐσίας· ὅτι δὲ οὐτε ἐκ τινος ὑποκειμένου δηλονότι· εἰ γὰρ ἀσώματος ἡ ψυχὴ καὶ λογικῇ, οὐδὲν δὲ ἀσώματον ἢ λογικὸν ἐκ τινος ὑποκειμένου γίγνεται, δῆλον ὡς οὐδὲ ἡ ψυχὴ· ἀλλὰ μὴν οὐδὲ καθ' ἐαυτὴν αἰδώς, ὑπὸκειται γὰρ τῷ σώματι κατὰ χρεός, κἀν τῇ δοξολογεῖν κἀν τῇ εὐχαριστεῖν· εἰ δὲ οὐκ ἐγγίγνοιτο ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ χρεωστέα αὐτῷ· χρεωστέα δὲ, γέγνηται ἄρα ὑπ' αὐτοῦ· οὐ γὰρ ὥσπερ παρ' ὑμῖν χρεωστέα τῷ Θεῷ ἡ ψυχὴ δοξολογίαν καὶ εὐχαριστίαν προσφέρειν, ἀλλ' ὡς γεγνητὰ ὑπ' αὐτοῦ· εἰ δὲ οὐτε ἐκ τῆς θείας οὐσίας, οὐτε δὲ ἐκ τινος ὑποκειμένου, οὐτε καθ' ἐαυτὴν αἰδώς, δῆλον ὅτι ἐκ μὴ ὄντων, τούτέστιν ὑποκειμένου τινος χωρὶς, ὑπὸ τοῦ Θεοῦ δὲ ὡς δημιουργήσαντος γέγνηται. Τέλος σὺν Θεῷ.

#### ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΔΕΥΤΕΡΑ.

*Περὶ δύο ἀρχῶν τῶν Μανιχαίων.*

Ἐξῆς τῇ δευτέρᾳ διαλέκτῳ, μᾶς ἡμέρας μεταξὺ γενομένης, κατὰ τὴν πρόθεσιν τὴν διέξασαν ἐκατέρῳ μέρει, τάδε ἐκινήθη. ΜΑΝΙΧΑΙΟΣ. Ἐγὼ γίνομαι σήμερον τῶν ἐρωτῶντων, ἐπειδὴ ἐν τῇ προτέρᾳ διαλέκτῳ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐγυμνάσθη. ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Τὰ καθ' ὑμᾶς μὲν ἐγυμνάσθη ἐν προτέρᾳ διαλέκτῳ, ὡς εἴρηκα· οὐ μὴν δὲ πάντα· ἐρχῆν οὖν πάντα τῆς προεπούσης ἐξετάσεως τυχεῖν, εἰδ' οὕτως τῶν ἡμετέρων ἀπάρχεσθαι· ἀλλ' ἐπειδὴ σοι τοῦτο φίλον, ὥστε πρὸ τῆς δεούσης ἐξετάσεως τῶν ὑμετέρων, τὰ ἡμέτερα γυμνάζειν, ἐρώτησον ὃ τι καὶ βούλει. M. Τίνα ἐστὶν ἐφ' ᾧ βούλει μεταγαγεῖν; X. Μανθάνοντος καὶ διαλεγομένου ἐστὶν ἡ ἐρώτησις. M. Ἐπὶ τοῦ παρόντος οὐ διαλεχθῆναι, ἀλλὰ μαθεῖν προήρημαι. X. Ἐμοὶ οὖν παρεχώρησας τὴν τοῦ διδάσκοντος τάξιν; M. Σὺν παρακινήσῃ. X. Παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς οὖν τοῖς ἄλλοις καὶ τοιοῦτόν τι κεφάλαιον εὐρίσκειται καὶ δογματίζεται, ὅτι ἐστὶ τινὰ ἐφ' ἡμῖν· δεῖ οὖν σε μαθεῖν προαιρούμενον, τοῦτο μὲν παραλαβεῖν κατὰ πρῶτας. Εἰ δὲ καὶ τὴν τοῦ λεχθέντος ἀπόδειξιν βούλει μαθεῖν, περιστάμαι λέγειν μετὰ δὲ τὸ λεχθὲν κεφάλαιον καὶ τὴν τούτου ἀπόδειξιν καὶ τὰ ὑπόλοιπα τῶν ἡμετέρων δογμάτων κεφάλαια, προθύμως σοι βουλομένῳ ἀναγγελῶ σὺν ταῖς οἰκείαις αὐτῶν ἀποδείξεσιν. M. Ἐκ μέσου τῶν πραγμάτων, ἀλλ' οὐκ ἐξ ἀρχῆς τὴν τῆς διδασκαλίας πεποίησαι ἀρχὴν. X. Μανθάνοντος ἢ διδάσκοντος ἢ ἄλλου τινὸς ἐστὶ τὸ λέγειν, ὅποια πρόσφορος τῷ μανθάνοντι τῆς διδασκαλίας γίνεται ἡ ἀρχή; M. Διδάσκοντος. X. Ἐμοὶ οὖν ἐστὶν ἀρχεσθαι τῆς διδασκαλίας ὅθεν καὶ βούλομαι.

M. Ἐπειδὴ ἕλεγχος εἶναι τινα ἐφ' ἡμῖν, εἰπὲς πρῶτον τίνες ἐσμέν ἡμεῖς; X. Διαλεγομένου, οὐ μανθάνοντος, τὸ λεχθὲν ἐστίν. M. Οὐ μανθάνω, ἀλλὰ δι-

λέγονται νῦν. X. Ἀνάλαβε τὴν πεῦσιν. M. Τίνας A  
 ἔσμεν ἡμεῖς; X. Ἀνθρώποι τὴν φύσιν ἔσμεν ἡμεῖς.  
 M. Οὐ τοῦτο βούλομαι μαθεῖν, ἀλλὰ ὅτι σύν-  
 θετοὶ ἔσμεν ἢ ἀπλοὶ; X. Τοῦτο ἡ προτέρα ἐρώ-  
 τησις οὐκ εἶχεν· ἐπειδὴ ἡ δευτέρα ἔχει, λέγω ὡς καθ'  
 ἡμᾶς σύνθετοὶ ἔσμεν· καθ' ὅμᾶς, οὐκέτι. M. Πῶς  
 καθ' ἡμᾶς οὐκ εἰσὶν οἱ ἄνθρωποι σύνθετοι; X. Πό-  
 θεν σύγκαιται ὁ ἄνθρωπος; ἐξ ὁμοιομερῶν ἢ ἐξ  
 ἀνομοιομερῶν; M. Ἐξ ἀνομοιομερῶν. X. Αἰσθη-  
 τῶν ἀπάντων ὄντων, ἢ καὶ νοητῶν τινῶν; M. Καὶ  
 νοητῶν. X. Καθ' ὅμᾶς τὰ νοητὰ μέρη, ὅτε τῆς θείας  
 οὐσίας τμήματα ὑπάρχοντα, εἰς σύνθεσιν τῶν ἐναν-  
 τίων οὐδαμῶς ἔρχεται· διὰ μέσων γὰρ ἢ μέσῳ τὰ  
 ἐναντία πρὸς τὰ ἐναντία εἰς σύνθεσιν ἔρχεται· ἀγα-  
 θοῦ δὲ καὶ κακοῦ μέσον καθ' ὅμᾶς οὐδέν. Οὐκ ἄρα  
 εἰς σύνθεσιν τοῦ κακοῦ τὸ ἀγαθὸν καθ' ὅμᾶς ἐλευ-  
 σται. M. Οὐκ οἶδ' ὅπως καθ' ἡμᾶς τοὺς Μανιχαίους  
 ἀσυνθέτους τοὺς ἀνθρώπους λέγεις· τοῦτο δέ μοι  
 ἀπέκριναι, εἰ ἄρα καθ' ὅμᾶς σύνθετοὶ οἱ ἄνθρωποι.  
 X. Καθ' ἡμᾶς σύνθετοὶ οἱ ἄνθρωποι εἰσιν. M. Ἐξ  
 τινῶν σύγκαιται ὁ ἄνθρωπος; X. Πρῶτον μὲν ἐκ σώ-  
 ματος καὶ ψυχῆς· δεύτερον δὲ αἱ ψυχαὶ ἐκ τῶν οἰ-  
 κίων μερῶν, εἰ δὲ λέγειν ἐπὶ ψυχῶν τὰ μέρη· τὸ  
 δὲ σῶμα ἐκ τῶν ὁ στοιχείων κατέστηκεν.  
 anima; deinde ipse animæ ex suis partibus constant,  
 ex quatuor elementis conficitur.

M. Γενικωτάτη ἐστὶ τῶν σωμάτων ἡ οὐσία, ἢ οὐ;  
 X. Ποίων σωμάτων; M. Πάντων. X. Τῷ τοῦ καθ'  
 οὐλο λόγῳ γενικωτάτη ἐστὶ τῶν σωμάτων ἡ οὐσία.  
 M. Γενικωτάτη ἐστὶ καὶ ἡ τῶν ψυχῶν; X. Ποίων  
 πάλιν λέγεις; M. Ἀνθρώπων δηλονότι. X. Τῷ τοῦ  
 καθ' οὐλο λόγῳ καὶ αὕτη γενικωτάτη ὑπάρχει. M. C  
 Εἰ τοίνυν γενικωτάτη καὶ ἡ τῶν σωμάτων οὐσία,  
 γενικωτάτη καὶ ἡ τῶν ψυχῶν νοητῇ, δύο ἄρα ἐξ ἀνάγκης  
 συνάγονται ἀρχαὶ ἀρχαί. X. Οὐχ ἔπεται τοῖς  
 προκειμένοις λήμμασι τὸ ἐπιχειρῶν αὐτῶν σύμπεπ.  
 M. Πῶς; X. Γενικωτάτη ἡ τῶν φωτῶν οὐσία ἐστὶ πρὸ  
 τῶν φωτῶν λόγῳ, ἢ οὐ; M. Γενικωτάτη. X. Γενι-  
 κωτάτη δὲ καὶ ἡ τῶν στοιχείων τῷ τῶν στοιχείων  
 λόγῳ; M. Γενικωτάτη καὶ αὕτη ἐστίν. X. Εἰ τοίνυν  
 διὰ τὸ εἶναι γενικωτάτην τὴν τῶν σωμάτων οὐσίαν,  
 καὶ ἄλλην τὴν τῶν ψυχῶν, δύο ἀρχαὶ εἰσιν, διὰ τὸ  
 εἶναι καὶ τὴν τῶν φωτῶν οὐσίαν γενικωτάτην, καὶ  
 ἄλλην τὴν τῶν στοιχείων, πῶς οὖν οὐ δύο ἀρχαὶ καὶ ἐπὶ  
 τούτων λέγειν· ἄλλως τε δὲ εἰ ἡ οὐσία τῇ τῆς οὐσίας  
 λόγῳ οὐ διενήνοχεν οὐσίας, ἀλλ' ἡ αὕτη ἐστὶν οὐ-  
 σία πάντων, μία ἡ ἀρχὴ, ἐκ τοῦ γενικωτάτην εἶναι  
 κανονίζεται. M. Ἡ αὕτη, τῇ τῆς οὐσίας λόγῳ, πᾶσα  
 οὐσία ἐκλαμβάνεται. X. Πότερον γενικωτάτη οὐσία  
 ἐστίν; ὅταν τῷ λόγῳ τῶν σωμάτων καὶ τῶν ψυχῶν  
 ἐκλαμβάνεται, ἢ ὅταν καθ' ὅ οὐσία ἐστὶ θεωρεῖται;  
 M. Ὅταν τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας ἐκλαμβάνεται, ἡ οὐ-  
 σία γενικωτάτη ἐστίν. X. Εἰ οὖν ἐκ τοῦ εἶναι γενι-  
 κωτάτην τὴν τῶν σωμάτων οὐσίαν καὶ τὴν τῶν ψυ-  
 χῶν, δύο εἰσὶν ἀρχαί· ἐκ τοῦ εἶναι γενικωτάτην μάλ-  
 λον τὴν οὐσίαν τῷ λόγῳ αὐτῆς, μία ἄρα ἀρχή.  
 corporum animarumque substantia, duo sunt principia, sequitur ut, quia potius generalis est ratione  
 suimet, unum sit principium.

nos sumus? Ch. Homines natura nos sumus. M.  
 Haud hoc ego volo discere, sed num compositi si-  
 mus, an simplices? Ch. Hoc priore interrogatione non  
 continebatur; sed quia secunda continetur; alio, in  
 nostra quidem sententia esse compositos, in vestra  
 secus. M. Quonam pacto apud nos non sunt compositi  
 homines? Ch. Undenam homo componitur, ex si-  
 milibus partibus an dissimilibus? M. Ex dissimilibus.  
 Ch. Ex sensibilibus omnibus, an etiam ex ali-  
 quot intellectualibus? M. Ex intellectualibus quo-  
 que. Ch. Apud vos, partes intellectuales cum sint  
 divinæ substantiæ segmenta, ad compositionem  
 cum contrariis faciendam concurrere nequeunt.  
 Nam per intermedia quædam vel intermedium con-  
 traria ad compositionem cum contrariis accedunt.  
 Nihil vero, inter bonum et malum ex sententia  
 vestra medium est. Ergo ad compositionem cum  
 malo, bonum, prout vos opinamini, non accedit.  
 M. Non intelligo, quomodo penes nos Manichæos  
 incompositos homines credendos esse dicas. Nunc  
 mihi responde, utrum penes vos reapse homines  
 credantur compositi? Ch. Omnino ex sententia no-  
 stra homines sunt compositi. M. Et unde est com-  
 positus homo? Ch. Primum quidem ex corpore et  
 si partes nominare licet in animabus. Corpus autem

M. Generalis est corporum substantia, necne?  
 Ch. Quorūnam corporum? M. Omnium. Ch. Si  
 lata ratione spectetur, generalis est corporum sub-  
 stantia? An etiam animarum generalis est sub-  
 stantia? Ch. Quarum, inquam rursus, animarum?  
 M. Hominum scilicet. Ch. Lata ratione hæc quoque  
 generalis est. M. Si itaque generalis est corporum  
 substantia, itemque generalis est illa animarum in-  
 tellectualis, duo necessario conficiuntur æterna  
 principia. Ch. Non consequitur ex antecedentibus  
 propositionibus tota hæc conclusio. M. Quidni?  
 Ch. Generalis est arborum substantia, quatenus ad  
 arborum rationem spectat? M. Generalis. Ch. Ge-  
 neralis etiam elementorum substantia, prout sunt  
 elementa? M. Hæc quoque generalis est. Ch. Si  
 ergo ex eo quod generalis est corporum substantia,  
 alia vero animarum, duo existunt principia; se-  
 quitur, ut quia etiam arborum substantia generalis  
 est, et alia elementorum, multo magis te oporteat  
 duo principia et in his dicere. Cæteroqui vero si  
 substantia, quatenus est substantia, a substantia  
 non differt, sed eadem est omnium substantia, unum  
 conficitur principium, si certe principium ex eo  
 quod illa est, definitur. M. Omnis substantia, qua-  
 tenus substantia est, eadem esse creditur. Ch.  
 Quandonam generalis substantia est? utrum cum  
 intelligitur relative ad corpora et animas, an cum  
 quatenus substantia est spectatur? M. Cum quat-  
 er substantia est consideratur, tunc generalis sub-  
 stantia est. Ch. Si ergo ex eo quod sit generalis

(1) De animæ dictis abusive partibus confer priscos auctores in nostro scriptorum vet. t. VII, p. 86 et 89.

M. Dic jam enucleatius, num sint aliqua in arbitrio nostro. Ch. Apud nos quidem horum divisio hujusmodi est : ut nempe aliqua in arbitrio nostro sint, alia a rerum natura pendeant. Et eorum quidem quæ sunt in arbitrio nostro, nos creatores sumus et auctores; naturalium vero, causa et creator Deus est. M. Quenam arbitrii nostri esse dicis, quænam item ad rerum naturam pertinere? Ch. Nostri arbitrii sunt, quæ in lege edicuntur mala et bona, quibus etiam remuneratio definita est : mala quidem, ut irreligiositas, peccatum : bona, ut religiositas, virtus. M. Undenam mala? Ch. Ex electione. M. Undenam electio? Ch. Ex anima. M. Undenam anima? Ch. In tua sententia, ex divina substantia. Et quidem etiam mala ex divina substantia sunt, te judice. In mea vero sententia, anima ex non exstantibus provenit, et ipsa mala ex non exstantibus æque.

M. Quod a te contra nostram sententiam dictum est, nulla ratione nititur. Aggrediar autem demonstrare, ne secundum nostram quidem sententiam mala ex divina esse substantia. Nam quia anima cogitur, non eligit, mala ex anima esse dicuntur. Ch. Unde est anima? M. Ex divina substantia. Ch. Fatemini ne vos, animam secum ferre divinam substantiam? M. Enimvero fert. Ch. Estne aliquid divina substantia fortius, quod divinam cogere substantiam possit? Manichæus hic voce compressa nihil respondit. Christianus autem rursus : Vin' admittere nonnulla esse in arbitrio nostro? M. Nequaquam : nam quæ arbitrii nostri esse creduntur, ea præexistentes substantias participant. Nam sicuti calor noster non in se ipso est, sed participat ignis calorem ; et frigus nostrum non per se est, sed aquæ substantiam participat ; sic etiam mala nostra bonum principium participant. Ch. Naturane corpus nostrum ignem aquamque participant, an aliter dicis? M. Natura. Ch. Vetitumne est, an potius imperatum, prout quæque adsunt naturæ ex necessitate? Quid dicas non intelligo. Ch. Quoniam perspicua, tibi obscura esse videntur, exemplis res confirmabitur. Sicuti calor non imperatur naturæ nostræ a lege ; nam suapte natura is adest ; itemque loquendi fiducia non a lege, sed natura creatur ; malum autem nostrum, id est adulterium, fornicatio, aut hujusmodi aliud ; vel bonum, id est religiositas, virtus ; priora quidem a lege vetantur, posteriora imperantur ; siquidem igitur hæc ita participata habemus, sicuti calorem et frigus, supervacanea foret tum humana tum etiam divina lex. Et quidem nequaquam rebus naturalibus aut necessariis definitum fuit supplicium vel præmium ; sed iis quæ arbitrii nostri sunt tum poena tum merces indicta fuit ; ergo hæc haud natura, veluti calor frigusve, sunt. Quod si haud natura, ergo electione : quod si electione, quid sit in arbitrio nostro, quæ fuit propositio nostra, jam demonstratum est.

M. Quanquam aliquid esse in arbitrio nostro callide comprobasti, attamen quæ revera suapte na-

M. Λέγε διδασκαλικώτερον εἰ ἔστι τινὰ ἐφ' ἡμῖν. Χ. Παρ' ἡμῖν τοῖς Χριστιανοῖς τῶν ὄντων ἡ διαίρεσις οὕτω πῶς ἐστίν· ὡς τὰ μὲν αὐτῶν ἐφ' ἡμῖν, τὰ δὲ ἐπὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει· καὶ τῶν μὲν ἐφ' ἡμῖν, δημιουργοὶ ἡμεῖς καὶ αἴτιοι· τῶν δὲ ἐπὶ τῇ φύσει, αἴτιος καὶ δημιουργὸς ὁ Θεός. Μ. Ποῖα τὰ ἐφ' ἡμῖν, ποῖα δὲ τὰ ἐπὶ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων λέγεις ; Χ. 'Εφ' ἡμῖν ἐστὶ κατὰ νόμον διηγορευμένα κακὰ καὶ καλὰ, ὧν ὠρίσται μισθός· κακὰ μὲν, ὅσον ἀσέβεια ἁμαρτία· καλὰ δὲ, ὅσον εὐσέβεια ἀρετὴ. Μ. Πόθεν τὰ κακὰ ; Χ. 'Εκ τῆς προαιρέσεως. Μ. Πόθεν ἡ προαίρεσις ; Χ. 'Εκ τῆς ψυχῆς. Μ. Πόθεν ἡ ψυχὴ ; Χ. Κατὰ σὲ ἐκ τῆς θείας οὐσίας· καὶ τὰ κακὰ ἄρα ἐκ τῆς θείας οὐσίας κατὰ σὲ· κατ' ἐμὲ δὲ ἐκ μὴ ὄντων ἡ ψυχῆ· καὶ τὰ κακὰ ἄρα ἐκ μὴ ὄντων εἰσὶ.

Μ. Πρὸς τὸ μὲν κατὰ τὴν ἡμετέραν δόξαν λεχθὲν οὐδεὶς σοι λόγος ἐστίν· πειράσσομαι δὲ δεῖξαι, ὡς οὕτε καθ' ἡμᾶς τὰ κακὰ ἐκ τῆς θείας οὐσίας εἰσὶν· ἀναγκαστομένης γὰρ τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ οὐ προαιρουμένης. τὰ κακὰ ἐκ τῆς ψυχῆς ἐστίν. Χ. Πόθεν ἡ ψυχὴ ; Μ. 'Εκ τῆς θείας οὐσίας. Χ. Φέρουσα ἐν ἑαυτῇ τὴν θεῖαν οὐσίαν ἡ ψυχὴ ὁμολογῆται παρ' ὑμῖν, ἢ οὐ ; Μ. Φέρουσα. Χ. 'Εστὶ δέ τι τῆς θείας ἰσχυρότερον καταναγκάζειν τὴν θεῖαν οὐσίαν δυνάμενον ; Μανιχαῖος ἀνταῦθα σιωπήσας οὐδὲν ἀπεκρίνατο. Χριστιανὸς δὲ πάλιν· Δέξασθαι βούλει τινὰ εἶναι ἐφ' ἡμῖν ; Μ. Οὐδαμῶς· τὰ γὰρ ἐφ' ἡμῖν εἶναι νομιζόμενα, κατὰ μέθεξιν τῶν προϋφαιστώτων οὐσιῶν εἰσιν. Καθάπερ γὰρ τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν οὐκ ἐστὶν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλὰ κατὰ μέθεξιν τῆς ἐν τῷ πυρὶ θερμασίας· καὶ τὸ ἐν ἡμῖν ψυχρὸν, οὐ καθ' ἑαυτὸ, ἀλλὰ κατὰ μέθεξιν τῆς τοῦ ὕδατος οὐσίας· οὕτως καὶ τὰ ἐν ἡμῖν κακὰ, κατὰ μέθεξιν τῆς ἀγαθῆς ἀρχῆς. Χ. Φύσει μετέχει τὸ ἡμύτερον σώμα τοῦ πυρὸς, καὶ φύσει τοῦ ὕδατος, ἢ ἄλλως πῶς λέγεις ; Μ. Φύσει. Χ. 'Απηγόρευται δὲ κατὰ νόμον, ἢ προστέτακται κατὰ τὰ προσόντα τῇ φύσει ἐξ ἀνάγκης ; Μ. Οὐκ ἔδ' ὅ τι ποτε λέγεις. Χ. 'Ἐπειδὴ ἀσαφές σοι τὸ σαφὲς νενόμισται, διὰ παραδειγμάτων τὸ προκείμενον σαφηνείσω· ὥς τὸ ἐν ἡμῖν θερμὸν οὐ προστέτακται τῇ ἡμετέρᾳ φύσει ἐκ τοῦ νόμου· φύσει γὰρ ἐξ ἀνάγκης συμβαίνει· καὶ τῷ λέγοντι τὸ θρασὺ ἀνάπαλιν οὐκ ἐκ νομοθεσίας, ἀλλὰ φύσει· τὸ δὲ ἐν ἡμῖν κακὸν, τοὔτ' ἐστι μοιχεία, ἢ πορνεία, ἢ τι τοιοῦτον, ἢ τὸ καλὸν, τοὔτ' ἐστιν ἡ εὐσέβεια, ἢ ἀρετὴ, κατὰ τὸν νόμον τὰ μὲν πρῶτα ἀπηγορεύονται, τὰ δὲ δευτέρα προστέτακται· εἰ τοίνυν οὕτως κατὰ μέθεξιν ταῦτα ἔχομεν, καθάπερ καὶ τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν, περιττὸς ὁ νόμος ἐστὶν ὁ τε ἀνθρώπινος καὶ ὁ θεῖος· ἄλλως τε δὲ οὐδαμῶς τῶν φυσικῶν πραγμάτων καὶ τῶν ἐξ ἀνάγκης γινομένων ὠρίσται κόλασις ἢ ἀπόλαυσις· τῶν μὲντοι τοιούτων, ὧν εἴρηται ἐφ' ἡμῖν, καὶ κόλασις εἴρηται καὶ ἀπόλαυσις· οὐκ ἄρα φύσει ταῦτα ὡς τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν γίνονται· εἰ δὲ οὐ φύσει, προαίρεσει· εἰ δὲ προαίρεσει ἐστὶ, τί τὸ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ καὶ τὸ προκείμενον, ἀποδέχεται.

Μ. Εἰ καὶ τὸ εἶναι τι ἐφ' ἡμῖν πεανούργως κατεσκεύασας, ἀλλὰ τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ὅσα κακὰ,

οὐτε ἀνασκευάσεις οὐτε ἐκφύξῃ ποτέ. X. Ποία δὲ ἐν τῇ τῶν πραγμάτων φύσει κακὰ σοι νονόμεσται; M. Τῶν ζώων τὸ σῶμα ταθηγκότων φθείρεται· καὶ πρὸ τῆς φθορᾶς τοιαύτην ἀποπνέει δυσωδίαν, ὥστε φθίους ἅμα καὶ ἐχθροὺς κατατοξεύει· ἐν' ἐάσω ὅτι καὶ πρὸ τῆς δυσωδίας προσοίμιον οὐσης τῆς διαλύσεως ἔλαττι τινὰ δυσωδία ἐν τῷ ἡμετέρῳ σώματι συμβαίνει· καὶ δὴ κόπρος ἦτοι δὲ καὶ οὐρα τοιαύτης ὀσμῆς ἐχέμενα. X. Καὶ τούτων κακῶν, εἰ ἄρα κατὰ σὲ κακὰ, αἰτία ἡ ψυχὴ. M. Πῶς; X. Καὶ ὁ λίθος καὶ τὰ ξύλα σώματά εἰσι, καὶ κακῆς ὕλης, κατὰ σὲ, ἔχεται ἡ γῆ, καὶ τὰ ξύλα· ἦτορ δὲ ἐν τούτοις ἡ ψυχὴ ἐστὶ καθ' ὁμᾶς· καὶ δυσωδία ταῦτα οὐτε εἰσὶν, οὐτε ἄλλοις τισὶ τῶν ζώων νονόμεσται· ἐν δὲ τοῖς τῶν ζώων σώμασιν, οἷς ἔπεται καὶ δυσωδία, μᾶλλον καθ' ὁμᾶς ἡ ψυχὴ ὁπάρχει· τῆς δὲ τῶν σωμάτων συνθέσεως αἰτία ἡ ψυχὴ. Τῇ δὲ τῶν σωμάτων συνθέσει ἔπεται ἡ διάλυσις· οὐ γὰρ συνθέσεως μὴ γενομένης, ἡ διάλυσις ἦν· ἡ δὲ τῆς συνθέσεως αἰτία ἡ ψυχὴ, τῇ δὲ συνθέσει ἔπεται ἡ διάλυσις, καὶ τῆς διαλύσεως αἰτία ἡ ψυχὴ· ἀλλ' εἰ τῆς διαλύσεως προσοίμιον ἡ δυσωδία, καὶ τῆς δυσωδίας αἰτία ἄρα ἡ ψυχὴ· καὶ εἰ τῶν βρωμάτων ἀλλοιώσεις οὐτε ἐν λίθοις, οὐτε ἐν ξύλοις, γίνεταί δὲ ἐν τοῖς τῶν ζώων σώμασι, δηλονότι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς θύναμιν ἡ τῶν βρωμάτων ἐν τοῖς ζώοις γίνεταί ἀλλοιώσεις· εἰ δὲ καὶ τοῦτο καὶ τῆς τῶν κάρων δυσωδίας ἡ ψυχὴ ἐστὶν αἰτία, κατὰ τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ τῶν ἑλκῶν. Ὁ Μανιχαῖος κἀνταῦθα ὑπερέργαν διαταραχθεὶς, οὐδὲν εἶπεν.

## ΔΙΑΛΕΚΤΟΣ ΤΡΙΤΗ.

*Περὶ τῶν θεῶν τῆς ἀμφοτέρης Διαθήκης Γραφῶν.*

Μετὰ τρεῖς ἡμέρας διάλεκτος ἐγένετο· συνουσίας γὰρ ἐκ τρίτου γινομένης, τότε ἐκινήθη. MANIXAIOS. Διὰ εἰ καμῶ καὶ σοὺ τὰς θείας Γραφὰς ἐπαινούωντων, καὶ διηγουμένων, τὰ ἐν τῇ θεῇ Γραφῇ γεγραμμένα καὶ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων ὑπάρχοντα, παρορᾶτε; ΧΡΙΣΤΙΑΝΟΣ. Ποία εἰσὶν ἃ ἐκ τῆς Γραφικῆς διδασκαλίας ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων εἶναι σοι νονόμεσται; M. Λέγει ὁ Παῦλος, ὅτι σὰρξ καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ κληρονομήσαι οὐ δύναται, ἡ οὐ; X. Ὅτι μὲν λέγει, ἐπίσταμαι· ὅτι δὲ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων τοῦτο ὑπάρχει, ἀγνοῶ. M. Τίνος γὰρ ἄλλου ἐστὶν ἐξωθεν βασιλείας τὴν σάρκα ἥδη δὲ καὶ τὰ φαινόμενα πάντα ποιεῖν, εἰ μὴ ἡμῶν τῶν Μανιχαίων, κατὰ Παῦλον; X. Καὶ ἡμῶν ἐστὶ τὸ ἐξωθεν τῆς βασιλείας τὴν σάρκα ποιεῖν μᾶλλον ἢ ὑμῶν. M. Τί οὐ διεβάλλεις καὶ αὐτὸς τὴν σάρκα καὶ ἀπαλλοτριῶς τῆς τοῦ Θεοῦ δημιουργίας; X. Ὡς δοκεῖ ἄλλην ἐγὼ, ἄλλην δὲ σὺ τὴν σάρκα καλοῦμεν· λέγε οὖν αὐτὸς τί τὴν σάρκα κανονίζεις εἶναι. M. Ἦν ἡμεῖς φοροῦμεν καὶ τὰ λοιπὰ ζῶα. X. Ταύτην οὐδὲ ὁ Ἀπόστολος σάρκα οὐδὲ ἐγὼ ἐκάλεσα. M. Πόθεν τοῦτο ἔβηλον ὅτι ὁ Ἀπόστολος ταύτην οὐκ ἐκάλεσε σάρκα, ἀλλὰ ἄλλην; X. Ἐκ τοῦ Ἀποστόλου αὐτοῦ. M. Ποῦ δὲ τοῦτο ὁ Ἀπόστολος λέγει; X. Ἐκ τοῦ ἐπιφύκειν·

<sup>1</sup> I Cor. xv, 50.

tura mala sunt, nunquam refutare poteris aut inhicari. Ch. Quænam vero a te existimantur suapte natura mala? M. Animantium mortuorum corpora corrumpuntur, atque adeo aut corruptionem tantum exspirant fetorem, ut amici æque et inimici eo offendantur. Mitto quod etiam ante fetorem in quo est principium dissolutionis, ulcera quædam maleolentia in corpore nostro fiunt. Imo etiam stercus atque urina hujusmodi odorem habent. Ch. Atqui et horum malorum, si certe te iudice mala sunt, causa anima est. M. Quid ita? Ch. Lapis quoque et ligna corpora sunt, et quidem ex mala materia, te iudice, sunt tum terra tum ligna. Porro in his quam minimum anima est, ut vos iudicatis: neque vero hæc male olere a quoquam existimatur. Verumtamen in animantium corporibus, quæ consequitur fetor, minime ut vos iudicatis, anima versatur. Porro ut corpora sibi constant, anima in causa est. Jam corporum coagmentum consequitur dissolutio: nisi enim coagmentatio fuisset, dissolutio non fieret: compositionis autem causa anima est; compositionem sequitur dissolutio, et dissolutionis anima causa est. Quod si dissolutionis principium est fetor, huius quoque fetoris causa anima erit. Et si ciborum corruptio neque in lapidibus sit neque in lignis, eadem tamen animantium corporibus accidit, sequitur ut ex vi animæ ciborum in animantibus corruptio fiat. Quod si ita se habet, stercorum quoque fetoris anima causa erit, eademque ratione etiam ulcerum. Manichæus hic quoque valde perturbatus, nihil respondit.

## DIALOGUS TERTIUS.

*De divinis utriusque Testamenti Scripturis.*

Post dies tres dialogus instauratus fuit: nam congressu ter jam repetito, hæc commota fuit disputatio. MANICHÆUS. Cum ego æque ac tu divinas Scripturas laudemus et ex iis disseramus, curea quæ in eo libro pro nostris dogmatibus perscripta sunt contemnitis? CHRISTIANUS. Quænam tu existimas in Scripturarum doctrina pro vestris dogmatibus dici? M. Ait Paulus<sup>1</sup>, carnem et sanguinem regnum Dei possidere haud posse, necne? Ch. Dicit hoc ab eo, scio: quod autem idem hoc pro vestris stet dogmatibus, nescio. M. Quibusnam magis convenit, non solum carnem, sed etiam visibilia omnia regno Dei excludere, juxta Pauli dictum, quam nobis Manichæis? Ch. Nostrum quoque officium est carnem regno Dei excludere, magis etiam quam vos facitis. M. Quid igitur? Tunc etiam carnem improbas, atque a Dei creaturis excipis? Aliam ego mihi videor quam tu carnem appellare. Dic ergo et tu quam esse carnem definias. M. Quam nos gestamus et animalia cætera. Ch. Hanc neque Apostolus neque ego carnem nuncupavimus. M. Udenam constat Apostolum hanc non appellare carnem sed aliam? Ch. Ex ipso constat Apostolo. M. Ubinam hoc Apostolus dicit? Ch. Verbis illis: Neque corruptio incorruptelam possi-

*d. 446.* M. Sane haud innc appareat, carnem hanc ab Apostolo non appellari, sed quandam, ut tu credis, aliam. Ch. Id enimvero et apparere, et sic manifeste videri aio. M. Rem ergo, ut vis, demonstra. Ch. Estne distinctio carnis a corruptione, id est illane ab hac distinguitur? M. Quid dicam, prorsus non intelligo. Ch. Fitne distinctio insubstantivorum a substantivis apud Paulum? M. Utrum fiat, ignoro. Ch. Si ergo insubstantivorum differentiam a substantivis non novit Paulus, hic autem differentia est corruptibilis a carne, corruptio vero, te iudice, insubstantiva est, et caro quoque insubstantiva est, quomodo hanc carnem Apostolus, ut ais, nominat, vel etiam corruptionem insubstantivam aequae ac carnem tu affirmas? M. Conclusio recte sequitur, ceteroqui res tui mihi tum etiam tibi ambigua est. Ch. Tibi quidem ambigua, mihi non item. Nam si demonstro haud locutum Paulum de carne, quam tu appellas, sed insubstantivum aliquid et hic intelligere, sicut de corruptione, apud me quidem ambiguitas tollitur, tibi vero in perpetuum superest.

M. Rem subtilius enuclea. Ch. Nihil incorruptibile aut immortale carnem appellat divina Scriptura: qui etiam nonnulla mortalia et corruptibilia extra hanc appellationem ponit, veluti cum dicit: *« Vos autem in carne non estis, sed in spiritu »*: non quod non essent tunc in carne, sed quia de corruptibilibus et dissolutione dignis non cogitabant. M. Carnis dissolutionem, ut tibi videtur, pro carne Apostolus dixit. Ch. Memini erat demonstrare, tuum auscultare. Nunc quia rei intelligentiam praecupasti, veritas ita se habet. M. Quid ais de illo, *Caro adversus spiritum concupiscit*?, et vicissim? Ch. Idem subest sensus, nempe quod carnis nomine tam indissolubilitatem carnis quam corruptibilitatem denotavit: quoad autem corpus nostrum a se et a corruptione non discedit, caro dicitur: his vero depositis, carnis quoque appellationem abjicit: unde vere dicitur caro et sanguis regnum Dei non possidere. Præterea, aliam esse voluntatem animæ, quam Apostolus vocat spiritum, alia desideria nostræ mortalitatis, quæ caro ab Apostolo nominantur. M. Nonne est Apostoli illud: *Infelix ego homo, quis me eripiet de corpore mortis huius*? Ch. Sane est Apostoli, neque alium præ se fert sensum: non enim ut morietur corpus, sed ut corporis mors destruat. hic Apostolus vult. M. Quid vero illud: *Video aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis*? Ch. Quoniam tibi placet Scripturæ testimonia scrutari, dic, oro, num hic Apostolus membra corporis criminatur, an membrorum legem? M. Legem peccati appellat eam quæ in membris nostris est. Hac vero membrorum lege vituperata, necessario simul ea quoque quæ legis sunt vituperantur. Ch. Sane hoc sermone cuncta Manichæorum dogmata corruunt. M. Quomodo id, in-

*Οὐδ' ἐν τῇ φθορᾷ τὴν ἀφθαρσίαν κληρονομεῖται.* M. Οὐ δὴλον ἐκ τούτου ὡς οὐκ ἐκάλεισται τὴν σάρκα ταύτην ὁ Ἀπόστολος, ἀλλὰ ἄλλην, κατὰ σὲ τινά. X. Καὶ δὴλον καὶ δοκεῖ, σαφέστερον λέγω. M. Σαφηνίσον ὡς καὶ βούλει. X. Ἰστ' ἐστὶν ἡ ἀντιδιαστολὴ σαρκὸς καὶ φθορᾶς, καὶ ἀντιδιατέλλεται αὕτη ἐκείνης; M. Οὐκ οἶδ' ὅ τί ποτε λέγεις. X. Γίνεται τῶν ἀνυποστάτων καὶ ὑποστατῶν ἀντιδιαστολὴ, καὶ τοῦτο ἐν Παύλῳ; M. Οὐκ ἐπίσταμαι εἰ γαγένηται. X. Εἰ οὖν κατὰ τὸ ὑποστατὸν καὶ ἀνυποστατὸν φ. Παῦλος οὐ τίθησι τὴν ἀντιδιαστολὴν, ἐνταῦθα δὲ ἡ φθορὰ ἀντιδιατέλλεται τῇ σαρκί, ἡ δὲ φθορὰ ἀνυποστατος, κατὰ σὲ, καὶ ἡ σὰρξ ἀνυποστατος, πῶς ταύτην τὴν σάρκα ὁ Ἀπόστολος ὠνόμασε, κατὰ σὲ; ἡ καὶ τὴν φθορὰν ἀνυποστατον κατὰ τὴν σάρκα λέγεις; M. Ὁ μὲν κανὼν συναναγκάζει, ἄπορον δὲ τὸ λεχθὲν καὶ κατ' ἐμὲ, καὶ κατὰ σέ. X. Σοὶ μὲν ἄπορον, ἐμοὶ δὲ οὐκέτι· εἰ γὰρ δείκνυμι μὴ εἰρησθαι τῷ Παύλῳ περὶ τῆς σαρκὸς, ἥς αὐτὸς ὠνόμασε, ἀλλὰ ἀνυποστατόν τι λαμβάνει κἀνταῦθα, καθάπερ ἐπὶ τῆς φθορᾶς, παρ' ἐμοὶ μὲν τὸ ἄπορον λέλυται, σοὶ δὲ μεμνηκὲν εἰσαί.

M. Διέξελθε κατὰ λεπτόν τὸν λόγον. X. Οὐδὲν τῶν ἀφθάρτων καὶ ἀθανάτων σάρκα ἡ θεία Γραφὴ ὀνομάζει· καὶ τὰ θνητὰ δὲ καὶ φθαρτὰ ποτε ἐξωθεν ταύτης τῆς προσηγορίας καθίστησιν, ὡς οὕτως λέγει· Ὑμεῖς δὲ οὐκ ἐστὲ ἐν σαρκί, ἀλλ' ἐν πνεύματι· οὐχ ὡς μὴ ὄντων νῦν ἐν σαρκί, ἀλλ' ὡς μὴ φρονούντων τὰ τῆς φθορᾶς καὶ διαλύσεως ἄξια. M. Ὡς δοκεῖ, τὴν τῆς σαρκὸς διάλυσιν, κατὰ σέ, σάρκα ὁ Ἀπόστολος ὠνόμασεν. X. Ἐμοὶ μὲν ἦν τὸ ἴδιον κατασκευάζειν, σοὺ δὲ ἀκούειν· ἐπεὶ δὲ προλαβὼν εἰρήκας τὸ νόημα, οὐκ ἄλλω, ἔχει ἡ ἀλήθεια. M. Τί δ' ἂν λέγεις, καὶ περὶ τοῦ, *Ἡ σὰρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τὸ πνεῦμα*, καὶ ἀνάπαλιν; X. Τὸ αὐτὸ νόημα, ὅτι σάρκα τὸ ἀδιάλυτον τῆς σαρκὸς ἐκάλεισται καὶ τὸ φθαρτόν· ἔχει δὲ μὴ γένηται τὸ ἡμέτερον σῶμα ἐξωθεν αὐτοῦ τι καὶ φθορᾶς, σὰρξ ὀνομάζεται· ἐπιπλέον δὲ τοῦτο ἀπαλλάττεται, καὶ τὴν τῆς σαρκὸς προσηγορίαν ἀποτίθεται ὥστε ἀληθὲς καὶ τὸ, σάρκα καὶ αἷμα βασιλείαν Θεοῦ μὴ κληρονομεῖν· καὶ τὸ, ἄλλην μὲν προαίρεσιν εἶναι ψυχῆς, ἣν ὠνόμασεν ὁ Ἀπόστολος πνεῦμα· ἄλλα δὲ εἶναι τὰ ζητούμενα ὑπὸ [τῆς] ἡμετέρας θνητότητος, ἅπερ ἐκάλεισεν ὁ Ἀπόστολος; σάρκα. M. Οὐκ ἐστὶ τοῦ Ἀποστόλου· *Ταλαίπωρος ἐγὼ ἀνθρώπος, εἰς με ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου*; X. Τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶ, καὶ τῶν αὐτῶν ἔχεται νοημάτων· οὐ γὰρ ἀναίρεσιν τοῦ σώματος, ἀλλ' ἀναίρεσιν θανάτου τοῦ σώματος ὁ Ἀπόστολος ἐνταῦθα ποιῆται. M. Τί δὲ· *Βλέπω ἕτερον νόμον ἐν τοῖς μέλεσί μου ἀντιστρατευόμενον τῷ νόμῳ τοῦ νοῦς μου, καὶ αἰχμαλωτίζοντά με τῷ νόμῳ τῆς ἀμαρτίας*, τῷ ὄντι ἐν τοῖς μέλεσί μου; X. Ἐπειδὴ σοὶ φίλον τὰ τοιαῦτα Γραφικὰ ἐξετάζειν, εἰπὶ· Τὰ μέλη τοῦ σώματος ἐνταῦθα ὁ Ἀπόστολος διαβάλλει, ἡ τὸν τῶν μελῶν νόμον; M. Νόμον μὲν λέγει, καὶ τοῦτον ἀμαρτίας, τὸν ὄντα ἐν τοῖς ἡμετέροις μέλεσι· τούτου δὲ διαβληθέντος νόμου ὄντος τῶν μελῶν, ἐξ ἀνάγκης

\* Rom. vii, 5. \* Galat. v, 17. \* Rom. vii, 24.

\* Ibid. 22.

τούτω καὶ τὰ τοῦ νόμου συνδιαβέβληται. Χ. Τούτω τῇ λόγῳ πάντα τὰ τῶν Μανιχαίων ὅγματα ἡφάνισται. Μ. Κατὰ ποῖον τρόπον; Χ. Ἔστιν ἁμαρτία σύνοικος ἐξ ἀνάγκης καὶ βίας, κατὰ τὰ Μανιχαϊκὰ ὅγματα, οὕσα ἐν τῇ ψυχῇ ἀγαθῇ ὄσῃ, καὶ ἐκ τῆς θείας οὐσίας; Μ. Ἔστι τοιαύτη ἁμαρτία. Χ. Διαβάλλεται δὲ ἡ τοιαύτη ἁμαρτία; Μ. Διαβάλλεται. Χ. Πῶς οὖν συνδιαβάλλεται τῇ ἁμαρτίᾳ καὶ τῇ ἁμαρτίαν ἔχουσα ψυχῇ; Μ. Οὐκ οἶδ' ὅπως πανούργως καὶ τούτων τὸν λόγον διεφυγες.

Χ. Τί δὲ περὶ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης λέγεις, ὅπουγε πανταχοῦ ὁ τε Χριστὸς αὐτοῖς πράγμασιν, ὅ τε Ἀπόστολοι λόγοις αὐτὴν διέβαλλε τὴν Παλαιὰν Διαθήκην; Μ. Πάντα μὲν τὰ πρὸς διαβολὴν τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἔχοντα ἐπίσης εἰπεῖν οὐ δύναμαι. ἐπειδὴ κατὰ παῦσιν καὶ ἀπόκρισιν ἡ διάλεκτος· ἀνὰ μέρος δὲ, εἰ βούλει, προστιθῆμι. Χ. Ἀνὰ μέρος λέγε τὰ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης δοκοῦντά σοι διαβεβλημένα. Μ. Τοῦ Ἀποστόλου ἐστὶ τὸ, Ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται, ἡ οὐ; Χ. Παύλου ἐστὶ τοῦ ἀποστόλου, καὶ μεγάλου ἔχεται τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐπαίνου. Μ. Εἰ τοῦτο ἐπαίνου ἔχεται, οὐδὲν φόβου ἔχόμενον ἐν τῷ βίῳ εὐρεθεῖ. Χ. Νομοθεσία; τοῦτο καὶ οὐ διάλεκτος ἐστὶ· διαλέκτω γὰρ ἀκόλουθον ἐρωτᾷν τὸ πως ἐπαίνου ἐστὶ, καὶ μὴ ἀνθυποφέρειν τὴν ψήφον. Μ. Λέγε τοίνυν πῶς ἐπαίνου τοῦτο ἔχεται τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης. Χ. Ὅτι ἡ Παλαιὰ Διαθήκη τὰ μὲν καλὰ τῶν κακῶν διεκρίνειν, ἀμφοτέρων δηλονότι κατὰ πρόθεσιν λαμβανομένων· ἐνέμεινεν δὲ εἰς τὰς τῶν ἀνθρώπων κατωρθώσεις ἢ πταίσματα· καὶ κατωρθοῦντας ἐπήνεσε καὶ ἀμειβῶν ἡξίωσε· πταίνοντας δὲ ἐκόλασεν, καὶ ὀργὴν αὐτοῖς ἐπήγαγεν. Μᾶλλον οὖν τῶν ἀνθρώπων ἁμαρτησάντων, ἢ κατωρθωσάντων, διὰ τὴν οἰκτείαν κακίαν, ὁ νόμος ἐφάνη κόλασιν ἐπιφέρειν ὀργῆς· καὶ τούτῳ τῷ λόγῳ ὁ νόμος ὀργὴν κατεργάζεται. Μ. Ὡς δοκεῖς, καὶ τὸ, Ὁ νόμος πορεῖσθῆναι ἰρα πλεονάζει τὸ παράπτωμα, εἰς τὴν αὐτὴν ἐννοίαν ἐκλαμβάνεις. Χ. Ἀκολουθῶς ὁ τῆς ἀληθείας λόγος διὰ τὴν ὑπερβάλλουσαν ἀλήθειαν καὶ τοὺς αὐτὴν βουλομένους φεύγειν εἰς τὴν αὐτὴν φέρεי ἑδόν. Μ. Ἐφύλαττεν ὁ Χριστὸς πράγμασι τὰ Ἰουδαϊκὰ Σάββατα, ἢ ἔλυσε; Χ. Καὶ ἐφύλασσε, καὶ ἔλυσε· ἐφύλαττε μὲν ἐν καιρῷ, ἔλυσε δὲ πρὸ τόντος τοῦ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιροῦ. Μ. Πότε δὲ ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιρὸς ἦν, καὶ πότε οὐκ ἦν; Χ. Μέχρι τοῦ βαπτίσματος ὁ Χριστὸς ἐν τῷ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης καιρῷ ὑπάρχων, τὰ τῆς Παλαιᾶς πάντα ἐπραττεν, ἀναπληρῶν τὸν Μωσαϊκὸν νόμον ὑπὲρ ἡμῶν· μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα, τῆς χάριτος ἤρξατο, καὶ τῆς Νέας διδάγματα προτέφερε τοῖς ἀνθρώποις. Οὕτε οὖν πρὸ τοῦ βαπτίσματος λύσις παρὰ Χριστῷ τῶν νομίμων, οὕτε μετὰ τὸ βάπτισμα παρατήρησις τῶν νομίμων εὐρίσκεται.

Ὁ Μανιχαῖος ἀνταῦθα σιωπήσας, οὐδὲν ἀπεκρίνατο· τῇ ἐξῆς ὁ Χριστιανὸς ἀναγνώσεισιν αὐτῷ τῶν καταθέσεων τοῦ Μανιχαίου τῶν ἐπὶ τοῦ ἐπάργου, εὐρηκῶς ἐν αὐτῷ διαβεβλημένον ἐπὶ πονηρίᾳ

Aquam? Ch. Nonne peccatum necessario violententerque cohabitatur, juxta Manichæorum placita, in anima per se bona et divine substantiæ parte? M. Ita sane peccatum se habet. Ch. Vituperaturne hoc peccatum. M. Vituperatur. Ch. Quidni igitur cum peccato vituperatur etiam anima, quæ in peccato est? M. Vix intelligo quanta astutia ab hoc quoque te argumento expediveris.

Ch. Quid porro ais tu de Vetere Testamento, nempe quod illud ubique Christus ipsis operibus. Apostolus autem verbis illud criminatur? M. Cunctas adversum Vetus Testamentum criminationes æqua serie dicere nequeo, quandoquidem interrogando respondendoque colloquimur: eas tamen particulatim si volueris exponam. Ch. Dic singulatim quænam tibi videantur ex Vetere Testamento in crimen vocari? M. Nonne dicit Apostolus: *Lex iram operatur*? Ch. Dicit utique, idque adeo ad Testamenti Veteris grandem laudem redundat. M. Si hac laudem sonat, nihil erit in mundo continens vituperationem. Ch. Legislatorem te facis, non interlocutorem. Erat enim dialogi regula ut interrogares quomodo hæc verba laudem continerent, non autem ut contrariam sententiam proferres. M. Age, dic ergo, quomodo ea verba Veteri Testamento laudi vertantur. Ch. Quia nempe Vetus Testamentum bona a malis distinguit; pro cujusque videlicet proposito ea reputans, atque hominum bene vel male factis occupatur: bene agentes laudat et premio afficit; improbus punit, et iram illis infert. Lex itaque hominibus, qui ob suam malitiam virtuti peccatum anteferunt, videtur iræ vindictam inferre, atque hoc sensu lex iram operari dicitur. M. Hoc quidem ut vis. Verumtamen illud quoque *lex subintravit ut abundaret delictum*? eodem sensu accipis? Ch. Consentaneum est, ut verax sermo, propter nimiam suæ veritatis vim, illos etiam qui decerrare vellent, in eandem viam reducat. M. Christus opere proprio Judaica Sabbata observavit, an potius dissolvit? Ch. Observavit simul et dissolvit: observavit ad tempus, solvit autem prætergresso jam Testamenti Veteris tempore. M. Quandiu Veteris Testamenti tempus fuit, et quando desit? Ch. Usque ad baptismum Christus in Veteris Testamenti ævo degens, cuncta illius peragebat officia, Mosaicæ legi nostri causa obediens. Suscepto autem baptismo, gratiæ fecit initium, Novique Testamenti doctrinam hominibus intulit. Nec igitur ante baptismum dissoluta a Christo legalia, neque post baptismum observata comperimus.

Manichæus hic quoque tacens nihil respondit. Sequenti autem die Christianus, cum ei lecta fuisset confessio quam Manichæus presidii obtulerat, ibique apprehendisset Veteris Testamenti Deum

\* R. m. iv, 15. \* Rom. v, 20.

tanquam malum traduci, rursus Manichæum inter-  
rogavit Christianus: aliusue est Veteris Testamen-  
ti, et alius Novi, an unus idemque Deus? M. Alius  
plane atque alius, nempe unus bonus, alter malus;  
et ille prior bonus, posterior malus. Ch. Assen-  
titur iis quæ in Novo Testamento scribuntur veluti  
a probo bonoque Deo dictis, an aliud quid ais?  
M. Assentior. Ch. Si ergo alius est Veteris Testa-  
menti Deus, ut tu censes, et alius Novi, Moyses  
autem Veteris Testamenti auctor est, quomodo  
Jesus in Novo aiebat: *Moses de me scripsit? Et  
si ejus scriptis crederetis, atque et meis crederetis*.\*  
Quomodo item Paulus in Epistola ad Romanos  
scripsit: *Quoniam unus est Deus, qui circumcisi-  
onem justificat ex fide, et præputium per fidem*?  
M. Quis tenebrarum creator est. Ch.? Secundum  
Manichæos, Deus bonus. M. Quomodo? Ch. Quis  
cælum terramque fecit? nonne bonus Deus? M. Ita  
aio. Ch. Tenebræ autem nonne his continentur?  
M. His profecto continentur. Ch. Qui ergo cir-  
cumscribentia fecit, quidni circumscripta quoque  
fecerit? M. Sunt aliæ, præter eas quæ apparent,  
tenebræ extra cælum atque tellurem; et hæ inter-  
jacent illis. Ch. Unde nobis disputatio commota  
fuit, num de his quæ vulgo cunctis apparent, an  
de Manichaica hypothesi? M. Scilicet ex notione  
communi. Ch. Age vero num communis notio ex-  
tra cælum atque tellurem tenebras alias agnoscit,  
cujus pars sint istæ apud nos apparentes, an hoc  
Manichaicum potius commentum est? M. Quæ  
communi usui et recto ratiocinio congruunt, quæ  
digna erant et tradi et refelli divinæ Scripturæ tes-  
timonia, quæque dogmatibus nostris favere vide-  
bantur, accurate exquisivi, didici atque intellexi:  
attamen a longo priscoque præjudicio atque opi-  
nione absistere nequeo. Ch. Meum erat officium ve-  
ritatem comprobare, mendaciumque coarguere:  
haud tamen meæ potestatis est hominum volunta-  
tem determinare; libero enim arbitrio homo est  
instructus.

PHOTINI MANICHÆI PROPOSITIO, PAULI  
PERSÆ RESPONSIO.

Si contraria haud ipsa sibi opponi dicuntur, ne-  
cesse est invicem aliis opponi; veluti supra, haud  
dicitur sibi oppositum sed tū subter. Item confi-  
dentia non dicitur sibi ipsa opponi, sed formidini.  
Alioqui item qualia sunt objecta, talia opus est illa  
quoque esse, quæ his e regione opponuntur. Veluti  
si quod superius substantia sit, necesse est omnino

\* Joan. v, 46. \* Rom. iii, 30.

(2) Leo Alfatius in catalogo aliquot ineditorum  
(apud Lequinium Opp. Damasceni præf. p. ult.)  
ponit: Φωτεινὸν Μανιχαίου πρότασις. Ἀντιρρήσις  
Ζαχαρίου ἐπισκόπου Μιτυλήνης. Initium: Εἰ τὰ  
ἐναντία, αὐτὰ αὐτοῖς οὐ λέγεται ἐναντία. etc. Quis  
non videt hoc ipsum esse opusculum, quod a no-  
bis nunc editur, quanquam in nostro titulo Photino  
respondet Paulus Persa, non Zacharias Mitylenen-  
sis. Apud Canisium *Antiq. lect.* ed. Basnag. t. I,

τὸν Παλαιῶς Θεὸν, ἡρώτα τὸν Μανιχαῖον πάλιν ὁ Χρι-  
στιανός· Ἐτερός ἐστὶν ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, καὶ  
ἕτερος ὁ τῆς Νέας, ἢ εἰς καὶ ὁ αὐτός; Μ. Ἐτερος  
καὶ ἕτερος· ὁ μὲν γὰρ καλὸς, ὁ δὲ κακός· καὶ ὁ μὲν  
ἀγαθός, ὁ δὲ πονηρός. Χ. Ἀκολουθεῖς τοῖς ἐν τῇ Νέᾳ  
Διαθήκῃ γεγραμένοις, ὥς ἐκ τοῦ καλοῦ καὶ ἀγαθοῦ  
Θεοῦ λεγομένοις, ἢ ἄλλως πως λέγεις; Μ. Ἀκο-  
λουθῶ. Χ. Εἰ οὖν ἕτερος Θεὸς ὁ τῆς Παλαιᾶς Διαθή-  
κης, κατὰ σέ, καὶ ἕτερος ὁ τῆς Νέας, ὁ δὲ Μωϋσῆς  
τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης ἐστὶ συγγραφεὺς, πῶς ὁ ἱη-  
σοῦς ἐν Νέᾳ Διαθήκῃ ἔλεγεν· Ὁ Μωϋσῆς περὶ  
ἐμοῦ ἔγραψεν, καὶ ἔαν ταῖς γραφαῖς ἐκείνου πι-  
στεύητε, καὶ τοῖς λόγοις μου ἐπιστεύετε ἄν;  
Πῶς δὲ καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους  
Ἐπιστολῇ γέγραπεν· Ἐπέπερ εἰς ὁ Θεός, ὁ  
δικαιῶν περιτομὴν ἐκ πίστεως, καὶ ἀκροθυ-  
στῶν διὰ πίστεως; Μ. Τίς ἐστὶν ὁ τοῦ σκότους  
ποιητής; Χ. Κατὰ τοὺς Μανιχαίους ὁ ἀγαθός Θεός.  
Μ. Πῶς; Χ. Τίς τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν γῆν ἐποίη-  
σεν; οὐχὶ ὁ ἀγαθός Θεός; Μ. Οὕτως λέγω. Χ. Τὸ  
δὲ σκότος οὐκ ἐν τούτοις περιγέγραπται; Μ. Ἐν  
τούτοις περιγέγραπται. Χ. Ὁ οὖν τὰ περιγρά-  
φοντα πεποιηκώς, πῶς οὐ καὶ τὸ περιγραφόμενον  
ἐποίησεν; Μ. Ἔστιν ἕτερον σκότος παρὰ τὸ φαι-  
νόμενον, ἔξω τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς ὄν· καὶ  
τοῦτο μέσον ἐστὶν ἐκείνου. Χ. Πόθεν ἡμῖν ἡ διάλε-  
κτος; κακίητο; ἐκ τῶν κοινῶς πᾶσι φαινομένων, ἢ  
ἐκ τῆς Μανιχαϊκῆς ὑπόληψως; Μ. Τῆς κοινῆς ἐν-  
νοίας δηλονότι. Χ. Ἐπίσταται οὖν ἡ κοινὴ ἐννοια  
ἐξωθεν τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς σκότος ἕτερον, οὐ  
μέρος ἐστὶ τὸ παρ' ἡμῖν φαινόμενον, ἢ τῆς Μανι-  
χαϊκῆς δόξης τοῦτο ἔχεται; Μ. Τὰ μὲν τῇ κοινῇ  
συντελεῖα καὶ τῷ ὀρθῷ λογισμῷ πρόποντα, καὶ τὰ  
ἄξια διδασκῆς τε καὶ ἐπιλύσεως τῶν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ  
καιμένων, δοκοῦντα δὲ ὑπὲρ τῶν ἡμετέρων δογμάτων,  
ἀκριδῶς ἐζήτησα, καὶ μαθήθηκα, καὶ παρεληφα·  
ἀφίστασθαι δὲ τῆς μακρᾶς τε καὶ παλαιᾶς προλήψεως  
τε καὶ οἵσεως οὐ δύναμαι. Χ. Ἐμὸν μὲν ἦν τὴν  
ἀλήθειαν κατασκευάζειν, καὶ τὸ ψεῦδος ἐλέγχειν· οὐκ  
ἐμὸν δὲ τῶν ἀνθρώπων προλήψειςιν συνασκευάζειν·  
αὐθαίρετος γὰρ ὁ ἀνθρώπος ἐστίν.

ΦΩΤΕΙΝΟΥ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥ ΠΡΟΤΑΣΙΣ ΚΑΙ ΠΑΥ-  
ΛΟΥ ΤΟΥ ΠΕΡΣΕΩΣ ΑΠΟΛΟΓΙΑ (2).

Εἰ τὰ ἐναντία αὐτὰ, αὐτοῖς οὐδέ ποτε λέγεται  
ἀντικεῖσθαι, πρὸς ἀλλήλα δὲ ἀνάγκη αὐτὰ ἀντικεῖ-  
σθαι· οἷον τὸ ἄνω οὐ λέγεται πρὸς αὐτὸ ἀντικεῖ-  
σθαι, ἀλλὰ πρὸς τὸ κάτω· καὶ ἡ ἀνδρεία οὐ λέγεται  
πρὸς αὐτὴν ἀντικεῖσθαι, ἀλλὰ πρὸς τὴν δειλίαν·  
ἄλλως τε δὲ καὶ οἷον ἂν ἦν τὰ ἀντικείμενα, τοιαῦτα  
ἀνάγκη εἶναι καὶ τὰ τούτοις ἀντιδιαστελλόμενα· οἷον

p. 428, legitur Latine tantum, et una pagina compre-  
bensa, disputatiuncula Zachariæ Mitylenensis ad-  
versus Manichæum quemdam sub Justiniano. Tem-  
pus certe cum nostri Photini ætate congruit, de qua  
diximus in *Monito*. Verumtamen quæ apud Ca-  
nisium sit disputatio, de Turriani Latinis schedis  
sumpta, nonnisi breve quoddam excerptum est, et  
cum opusculo nostro non consentit.

ἢ ἐὶ τὸ ἀνω οὐσία ἐστίν, ἀνάγκη πάντως καὶ τὸ κάτω οὐσίαν εἶναι· καὶ πάλιν ἐὶ συμβεβηκός ἐστι τὸ ἀνω, ἀνάγκη καὶ τὸ κάτω συμβεβηκός εἶναι. Πῶς οὖν, ἐὶ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν ἀντίκειται, καὶ τὸ πονηρὸν πρὸς τὸ ἀγαθόν, καὶ τὸ καλὸν πρὸς τὸ κακόν, καὶ τὸ κακὸν πρὸς τὸ καλόν, οὐκ ἀνάγκη καὶ τοῦ ἀγαθοῦ ὄντος, καὶ τὸ πονηρὸν εἶναι, καὶ τοῦ καλοῦ ὄντος, καὶ τὸ κακὸν εἶναι; καὶ πάλιν ἐὶ οὐσία ἐστὶ τὸ ἀγαθὸν ἢ καλόν, καὶ τὸ πονηρὸν καὶ τὸ κακὸν οὐσίαν εἶναι; καὶ ἐὶ συμβεβηκός τούτων θάτερον ἐστίν, καὶ τὸ ἕτερον συμβεβηκός εἶναι; Εἰ γὰρ ἐστὶ μὲν τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ καλόν, τὸ δὲ πονηρὸν οὐκ ἔσται ἢ τὸ κακόν, πρὸς τί δύναται ἀντικαθεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν ἢ τὸ καλόν, τοῦ ἀντιδιαρρουμένου αὐτοῦ μήτε ὄντος, μήτε πρὸς τοῦτο λέγεσθαι δυναμένου; Ὅπερ ἀποπον. Πῶς δὲ καὶ ἡ ἀντιδιαίρεσις ἀληθής ἐστὶ τοῦ ἀντικαθεῖσθαι τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν, τοῦ μὲν ὄντος, τοῦ δὲ μὴ ὄντος; Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὥς καὶ τὸ ἀληθὲς μαρτυρεῖ καὶ τὰ εἰρημμένα ἀποδείκνυσσι, πῶς οὐ φεύδονται οἱ λέγοντες μὴ εἶναι δύο ἀρχὰς ἀγενήτους, μίαν μὲν ἀγαθὴν, μίαν δὲ πονηρὴν, καὶ μίαν καλὴν καὶ τὴν ἑτέραν κακὴν; Εἰ δὲ φεύδονται οἱ τὰς δύο ἀρχὰς ἀναίρουντες, πῶς οὐκ ἀνάγκη τοὺς μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν ἐσποδακτάτας δύο ἀρχὰς δογματίζειν;

*Ἀποκρισις.* Τὸν βουλόμενον ἀποδείξει διὰ τῆς τοῦ κακοῦ πρὸς τὸ ἀγαθὸν ἐναντιώσεως, ὅτι εἰσὶ δύο ἀρχαὶ ἀγένητοι, εἰς πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων θέσθαι καὶ ὀρίσασθαι εἰ μὲν ἐστὶ τὸ ἀγαθόν, τί δὲ τὸ κακόν· καὶ πόσαι διαφοραὶ εἰσι τοῦ τε ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ· καὶ οὕτως ἀπάρεσθαι τῶν προτάσεων· ὁ γὰρ τοῦτο μὴ ποιῶν, οὔτε ἐλέγχει τι, οὔτε κατασκευάζει, ἀλλ' εἰς ἀνώνητον ἀναλίσκει τοὺς λόγους. Τοῦτο τοιγαροῦν μὴ ποιήσας ὁ πυθανόμενος τίθησι πρότεσιν ἀόριστον, ἐξ ὧν γίνονται δύο συλλογισμοὶ οὕτως τὸν τρόπον· Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ· πᾶν δὲ, τινὲ ἀντικείμενόν ἐστιν, ἐστὶν ἄρα ἀρχὴ ἀγένητος καὶ κακῆ· Ἐπὶ τὸ κακὸν ἢ οὐσία ἐστίν, ἢ συμβεβηκός· πᾶν δὲ ἢ οὐσία, ἢ συμβεβηκός ἐστὶ· ἐστὶν ἄρα ἀρχὴ ἀγένητος καὶ κακῆ· Ἐχρήν δὲ οὕτως κατασκευάζειν τὸν πρῶτον συλλογισμόν, εἰ γέ τις εἴπῃ μὴ εἶναι τὸ κακόν. Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ· πᾶν, τινὲ ἀντικείμενόν ἐστι· ἐστὶ ἄρα τὸ κακόν· καὶ εἰθ' οὕτως τὸ σύμπαν τοῦ λόγου τοῦτο λαβόντα ὡς ἀποδείξειμνον, παραινεν τὸ προκειμένον αὐτοῦ δι' ἑτέρας κατασκευῆς οὕτως· Τὸ κακὸν ἢ ἀναρχόν ἐστὶ, ἢ παρ' ἑτέρου γίνετα· πότερον παρ' ἀγαθοῦ τινος ἢ κακοῦ ἐστίν; παρ' ἀγαθοῦ μὲν ἀδύνατον, οὐκοῦν τὸ κακὸν παρὰ κακοῦ γίνετα· Ἐπὶ οὖν διὰ τὰς ἀρχὰς ἀγενήτους εἶναι, τῶν δὲ κακῶν τὴν ἀγαθὴν ἀδύνατον τυγχάνειν ἀρχὴν, κακὴν εἶναι τὴν ἀγένητον ἀρχὴν τῶν κακῶν λογίσασθαι δεῖ ὁμοίως δὲ καὶ τοῦ δευτέρου συλλογισμοῦ λαβόντα τὸ σύμπαν, δι' ἑτέρου συλλογισμοῦ κατασκευάζειν οὕτως τὸ προκειμένον.

Ἄλλὰ γὰρ πάντα παραλιπὼν ταῦτα ὁ πυθανόμενος, ὁποῦρσαι τοῦ διπλοῦ συλλογισμοῦ, μᾶλλον δὲ τετραπλοῦ, οὕτως συνάγει. Ἐκκείσθω δὴ πάλιν τὸ

A et quod est inferius esse substantiam. Itemque si quod est contingens, superius sit, necesse est etiam quod sit inferius, esse contingens. Cur ergo, si probum improbo opponitur, et bonum malo, et malum bono, non sit necesse, si probum existat, existere simul improbum; et si bonum exstet, malum quoque exstare: vicissimque si substantivam naturam habeat probum et improbum, bonum ac malum simul esse substantiam; et si forte alterutrum horum contingens fuerit, alterum quoque similiter esse contingens? Nam si forte exsistat quidem probum aut bonum, non existat autem improbum aut malum, cuinam poterit opponi probum aut bonum, cum id quod ab his differt neque fuerit, neque nominari poterit? Quæ absurda res est. Quomodo item contrariorum distinctio existet, id est quod probum improbo adversetur, si illud quidem existat, hoc autem minime? Quod si hæc ita se habent, ut et veritas ipsa testatur et a prædictis demonstratur, quomodo non ii mentiuntur, qui duo increata principia negant, unum quidem probum, alterum improbum, illud videlicet bonum, hoc malum? Quod si ii mentiuntur qui duo principia de medio tollunt, quidni sit necessarium, eos qui veritatem vitæ sociam habere volunt, duorum principiorum dogma tenere?

*Responsio.* Eum qui demonstrare vellet ex bona malique pugna duo esse principia increata, oportebat ante omnia statuere ac definire, quid sit bonum quidve malum, et quotnam differentiarum sint boni ac mali, atque ita propositionum suarum initium facere. Nam qui haud ita se gerit, is nec refutat quidquam neque probat, sed incassum verba consumit. Hoc cum antea non fecerit interrogator, propositionem indefinitam intulit, unde duo syllogismi huiusmodi conficiuntur. Malum opponitur bono: quidquid autem exsistit, alicui opponitur: exsistit ergo principium increatum malum. Præterea, malum vel substantia est, vel accidens: omne autem quod exsistit, vel substantia vel accidens est: exsistit ergo principium increatum malum. Oportebat tamen ita construere priorem syllogismum, si quis forte negaret malum existere. Malum opponitur bono: quidquid vero exsistit, alicui opponitur: ergo malum exsistit. Et sic deinde hanc sermonis summam seu demonstratam habentes, argumentum concludere alia structura sic: malum vel sine initio est, vel ab aliquo factum: quaeritur utrum a bono aliquo an a malo sit: a bono quidem impossibile: ergo malum a malo est factum. Quoniam igitur oportet principia esse increata; malorum autem fieri non potest et principium bonum sit, sequitur ut necessario existimus increatum esse malorum principium. Similiter alterius quoque syllogismi summam ratam habentes, alio syllogismo argumentum conficere.

Verum omnibus his omissis Interrogator, simulatione duplicis, imo quadruplicis syllogismi, sic concludit. Ecce id iterum augendi risus causa expo-



namus. Malum opponitur bono : quidquid autem existit, alicui opponitur : existit ergo principium increatum et malum. Papæ! acumen hominis qui veritatem vitæ sociam habere studet : polysema vocabula apud ipsum sunt monosema : temporale, est absolutum : distinctio oppositorum, effectrix est diversarum inter se rerum : quod simpliciter existit, id vult principium esse increatum. Prorsus syllogismi summa tam contraria est propositioni, quam bono principio contrarium est in eorum sententia malum. Hæc ego, ne calumniari videar, enucleabo. Bonum dupliciter dicitur, aliud enim est æternum, aliud factum. Malum quoque duplex est, aliud proprie dictum, aliud nomine tenus. Quamquam et bonum unumquodque multifariam dividitur : sed nondum de hac altera re dicimus. Sumit autem interrogator indifferenter, imo potius, de æternis cuncta pronuntiat sic : si probum improbo opponitur, et improbum probum; et quidem cum nondum dixerit quale sit probum et quale improbum. Præterea creato bono opponitur malum, nempe prout fert propositio, non tamen etiam bono æterno : is autem et hoc tanquam universale sumit, cum sit parziale. Insuper ex eo quod a bono distinguitur malum, a malo autem bonum, concludit ea simul existere, ita dicens; nam si bonum quidem existit, non existat autem malum, cuinam opponi poterit malum? Tanquam sit impossibile esse aliquid prius, et deinde distingui ab alio, malum tanquam existens supponit, absoluteque illud ceu æternum inducit, et Deo coexistens, his verbis : quod si hæc ita se habent, ut veritas comprobatur, nonne necesse est duorum principiorum dogma statuere? Deinde cum ex datis propositionibus oportet concludere, malum existere, concludit hoc dicens; existit ergo principium increatum malum.

Quid ais, amice? quasi si quid existat, idem prorsus et principium sit, et increatum. Quid ergo faciemus plantis, quid singulis animantibus, grammaticæ, rhetoricæ, philosophiæ, rebus reliquis atque artibus, ne singulas enumerem? Num et hæc, utpote existentia, te principia appellare non piget? Et quomodo duo principia, et non potius multa, increata? Quonam abiit egregia illa Manichæorum religio, siquidem principia multa sunt, non duo increata? Esto, nullum sibi ipsi adversetur, sed compari tantum suo. Esto, substantia aut accidens sint comparia contrariorum. Esto, malum sit, et bono oppositum. Esto horum distinctio vera. Quomodo hinc duorum increatorum principiorum dogma statuis? Quid in prioribus dixeras propositionibus? Quam necessitatem statueras, ex qua id sequatur? Aiunt malum id esse, quod opponitur bono. Atqui multa sunt mutuo contraria, suffocanti aquæ ignis causticus, ut vos loquimini, et igni aqua, arido humidum, generationi corruptio, corruptioni generatio : neque hinc tamen multa esse principia increata decernitis. Quomodo ergo hæc omnia, etsi invicem naturaliter contraria, ex uno principio esse

Α αὐτὸ εἰς μείζονα γέλωτα. Τὸ κακὸν ἀντίκειται τῇ ἀγαθῷ· πᾶν, τινὶ ἀντικείμενον ἐστὶ· ἔστιν ἄρα ἀρχὴ ἀγέννητος καὶ κακῆ. Βαβαὶ τῆς ἀκριβείας τοῦ μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν ἐσπουδακότες! τὸ πολυσήμαντον, παρ' αὐτὸν μονοσήμαντον· τὸ ἐπὶ καιροῦ, καθ' ὅλου· ἡ ἀντιδιαίρεσις τῶν ἀντικειμένων, ποιητικῇ τῶν ἀντιδιαστελλομένων· τὸ δὲ ἀπλῶς, ἀγέννητος ἀρχή. Τὸ σύμπαν τοῦ συλλογισμοῦ τοσούτῳ ἐναντίον τῇ προτάσει, ὅσω τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ κατ' αὐτοὺς ἡ κακῆ. Καὶ ὅπως ἂν μὴ δόξαιμι συκοφαντεῖν, σαφηνίσω· Τὸ ἀγαθὸν λέγεται διχῶς· τὸ μὲν αἰδίον, τὸ δὲ γενετὸν· καὶ τὸ κακὸν διχῶς, τὸ μὲν κυρίως, τὸ δὲ μέχρι προσηγορίας· εἰ καὶ τούτων ἕκαστον πολυλῶς, ἀλλ' οὕτω περὶ τούτων· παραλυσθάνει δὲ ὁ πυνθανόμενος ἀδιακρίτως· μάλλον δὲ ἐπὶ τῶν αἰδίων τὸ πᾶν, φάσκων οὕτω πῶς· Εἰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ πονηρὸν ἀντίκειται, καὶ τὸ πονηρὸν πρὸς τὸ ἀγαθόν, μήτε ποῖον τὸ ἀγαθὸν μήτε ποῖον τὸ πονηρὸν εἰρηκῶς· ἔτι τῷ μὲν γενετῷ ἀγαθῷ, ἀντίκειται τὸ κακόν, οὕτω κατὰ πρόθεσιν γινομένη, οὐ μέντοι καὶ τῷ αἰδίῳ ἀγαθῷ, παραλυσθάνει καὶ τοῦτο καθόλου ἐπὶ μέρους δὲ· ἔτι ἐκ τοῦ μὲν ἀντιδιαίρεσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ κακόν, τῷ δὲ κακῷ τὸ ἀγαθόν, κατασκευάζει συνυπάρχειν ἀλλήλοις, λέγων οὕτως· Εἰ γὰρ ἐστὶ μὲν τὸ ἀγαθόν, τὸ δὲ πονηρὸν οὐκ ἐστὶ, πρὸς τί δύναται ἀντικεῖσθαι τὸ ἀγαθόν; Ὡς ἀδυνάτου τυγχάνοντος εἶναι μὲν τι πρότερον· μετέπειτα δὲ ἀντιδιαίρεσθαι· ἐτέρῳ αὖ τὸ κακόν ὡς δὲ κατασκευάσας, ἀμέσως αὐτὸ ἐπάγει ὡς αἰδίον καὶ συνυπάρχον θεῷ, οὕτως εἰρηκῶς· Εἰ δὲ ταῦθ' οὕτως ἔχει, ὡς καὶ τὸ ληθές μαρτυρεῖ, πῶς οὐκ ἀνάγκη δύο ἀρχὰς ἀγενήτους δογματίζειν; Ἐτι δέον ἐκ τῶν δοθεῖσων προτάσεων συνάγειν, ὅτι ἔστι τὸ κακόν, συμπεραίνει αὐτὸ Ἐστὶν ἄρα ἀρχὴ ἀγέννητος καὶ κακῆ.

Πῶς, ὦ φίλος; ὡς εἰ τι ἐστὶ, καὶ ἀρχὴ ἐστὶ πάντως· εἰ τι ἐστὶ πάντως, καὶ ἀγέννητον. Καὶ τί ποιήσομεν τὰ φυτὰ, ἀνὰ μέρος τὰ ζῶα, γραμματικὴν, ρητορικὴν, φιλοσοφίαν, τὰς λοιπὰς φύσεις καὶ τέχνας, ἵνα μὴ κατὰ μέρος καταλέξω; Ἢ καὶ ταῦτα ὡς ὄντα λέγειν οὐκ ὀκνεῖς εἶναι ἀρχὰς ἀγενήτους; Καὶ πῶς δύο ἀρχαί, ἀλλ' οὐ πολλὰι ἀγέννητοι; Πού δὲ οἴγεται ἡ σεμνὴ τῶν Μανιχαίων θρησκεία, πολλῶν οὐσῶν ἀρχῶν, ἀλλ' οὐ δύο ἀγενήτων; Ἐστὼ δὲ μηδὲν τῶν ἐναντίων ἑαυτῷ, ἰδίῳ δὲ συζῆγν ἀντικεῖσθαι· ἔστω οὐσία ἡ συμβεβηκὸς εἶναι τὰ ὁμόζυγα τῶν ἀντιδιαστελλομένων· ἔστω εἶναι τὸ κακόν καὶ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ· ἔστω καὶ ἡ ἀντιδιαίρεσις τούτων ἀληθής· πῶς δὲ ἐντεῦθεν δογματίζ[ε]ις δύο ἀγενήτους ἀρχὰς; τί εἰρηκῶς ἐν ταῖς πρώταις; ποία ἀνάγκην θετικῶς, ἐξ ἧς τοῦτο συνάγεται; Εἰναί φησι τὸ κακόν τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ· ἀλλὰ πολλὰ ἐστὶ τὰ ὄντα καὶ ἀντικείμενα ἀλλήλοις, τῷ πνικτῷ ὕδατι τὸ καυστικόν πῦρ, ὡς φατε· καὶ τῷ πυρὶ τὸ ὕδωρ τῷ ξηρῷ τὸ ὑγρὸν, τῷ ὑγρῷ τὸ ξηρὸν, τῇ γενέσει ἡ φθορά, καὶ τῇ φθορᾷ ἡ γένεσις· καὶ οὐκ ἐκ τούτων πολλὰς ἀρχὰς φατε ἀγενήτους. Πῶς οὖν τοῦτ' ἐν μὲν πάντα, καίτοι φύσει ἐναντία ἀλλήλοις, δύναται

εἶναι ἐκ μιᾶς ἀρχῆς; τὸ δὲ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν ὡς ἂν ἀντικειμένα, οὐ δυνατόν; Ἄλλως τε δὲ πῶς, ἐταίρε, οὐκ ἡσθάνου τῆς τῶν ἀρχαίων σοφῶν μικροῦ δεῖν ἀπάντων περὶ τοῦ κακοῦ συζητήσεως, τὸ μὲν εἶναι αὐτὸ καὶ τὸ ἀντικεῖσθαι πρὸς τὸ κακὸν συγχωρησάντων, περὶ δὲ τῶν πῶς ἢ πόθεν εἶναι ἀντεριζόντων ἀλλήλοις; Ἄλλ' οὗτοι μὲν ὄντως, σοὶ δὲ τὸ μὲν εἶναι τοῦ κακοῦ, τὸ ποτὲ αὐτὸ γενέσθαι· τὸ δὲ τινε ἀντικεῖσθαι, τὸ πῶς· μάλλον δὲ ἐν σοὶ τὸ πᾶν λελόγισται.

Ἦν μὲν ἱκανὰ καὶ ταῦτα πρὸς τὰ προτεθέντα· κεφάλαια δ' ὁμοῦς τινὰ συνέταξα, νῦν μὲν συγχωροῦντα ἀντικεῖσθαι τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, ἀποδεικνύοντα δὲ μὴ εἶναι τὸ κακόν, μήτε ἀρχὴν ἀγένητον, μήτε συνυπάρχον θεῷ· νῦν δὲ ὅτι τῷ ἀγαθῷ οὐκ ἀντίκειται τὸ κακόν· καὶ ποτὲ μὲν παριστῶντα ὅτι καὶ ἐξ ὧν οἱ Μανιχαῖοι φασιν, οὐ δύο ἀρχάς· ἀγενήτους ἀνάγκη δογματίζειν· ποτὲ δὲ περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ τοῦ κακοῦ κατ' ἀνάγκην δογματίζοντα· εἰ ἄλλο τό τι εἶναι, ἄλλο δὲ τὸ ἀντικεῖσθαι τί τινι.

α'. Τὸ μὲν γὰρ εἶναι τι, καθ' ἑαυτὸ· τὸ δὲ ἀντικεῖσθαι, πρὸς ἄλλο· καὶ προϋπάρχει μὲν τοῦ πρὸς ἄλλο, τὸ καθ' ἑαυτὸ· μεθ' ὑπάρχει δὲ τοῦ καθ' ἑαυτὸ τὸ πρὸς ἄλλο. Πῶς; Διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῷ μὲν ἀγαθῷ τὸ πονηρὸν, τῷ δὲ πονηρῷ τὸ ἀγαθόν, συνυπάρχειν αὐτὰ ἀλλήλοις ἀνάγκη· καὶ εἰ οὐκ ἀνάγκη διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι αὐτὰ ἀλλήλοις, ἀνάγκη δύο δογματίζειν ἀρχάς ἀγενήτους. Τὰς γὰρ ἀγενήτους ἀρχάς, συνυπάρχειν ἀλλήλαις ἀνάγκη.

β'. Εἰ ὥσπερ ἡ γνῶσις τῶν ἀντικειμένων κατὰ παράθεσιν γίγνεται τῶν ἀντικειμένων, οὕτω καὶ ἡ ὑπαρξίς τῶν ἀντικειμένων κατὰ παράθεσιν ὑπάρχει τῶν ἀντιδιαστέλλομένων, πῶς οὐκ ἀλληλαίτια ἔσται· ἀντικείμενα; Καὶ εἰ ἀλληλαίτια ἔστι τὰ ἀντικείμενα, πῶς οὐκ ἔσται τοῦ κακοῦ αἴτιον τὸ ἀγαθόν, καὶ ἀνάπαλιν; Ὅπερ ἄσπον.

γ'. Εἰ ἐκ παραθέσεως τῶν ἀντικειμένων, ἡ ὑπαρξίς ἔσται τῶν ἀντικειμένων, πῶς ἡ ἀντιδιαίρεσις τῶν ἐναντίων ἀναγκάζει συνυπάρχειν ἀλλήλοις τὰ ἀντικείμενα;

δ'. Εἰ οὐδὲν πλέον ἐπιστάται ὁ Θεὸς τὰ παρόντα καὶ γεγνημένα, ἢ τὰ ἔσεσθαι μέλλοντα, πῶς ἀδύνατον αὐτὸν, ὥσπερ τοῖς παροῦσι καὶ ἤδη γεγεννημένοις, οὕτω καὶ τοῖς ἔσεσθαι μέλλουσιν ἀντιδιαστέλλεσθαι; Καὶ εἰ οὐκ ἀδύνατον ἀντιδιαστέλλεσθαι τοῖς μέλλουσιν ἔσεσθαι τὸν Θεόν, πῶς διὰ τὸ ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ ἀγαθῷ αὐτὸ τὸ κακόν, ἀνάγκη ἀγένητον εἶναι τὸ κακόν;

ε'. Εἰ πρῶτον τοῦ γενητοῦ τὸ ἀγένητον, τούτεστι τὸ αἰδίον, καὶ ὕστερον τὸ γενητόν, τούτεστι τὸ πρῶτον μὲν μὴ ὂν, ὕστερον δὲ γεγονός, ἀντιδιαστέλλεται δὲ τῷ γενητῷ τὸ ἀγένητον· πῶς οὐ κατὰ τινὰ λόγον πρὸ τοῦ εἶναι τι γενητὸν ἀντιδιέσταλτο τῷ μὴ παρόντι γενητῷ τὸ ἀγένητον; Εἰ δυνατόν κατὰ τινὰ λόγον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω γεγενῆσι τὸ ἀγένητον, πῶς ἀδύνατον κατὰ τινὰ τρόπον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω ὄντι πονηρῷ τὸ αἰδίον ἀγαθόν;

queunt, bonum autem ac malum, quia sunt contraria, non queunt? Alioqui vero, quomodo, o sodes, non sentis omnium prope praeae aetatis sapientium de malo questionem, qui et illud esse revera malum et bono oppositum concedunt, sed quomodo et unde fiat, invicem contradicunt. At hi quidem vere; tibi autem mali existentia, pro ejus causa est; ejus autem oppositio, instar modii est. Imo vero totum perinde unum a te reputatur.

Profecto haec sufficerent ad praecedentes propositiones responsa: nihilominus capitula quaedam composui, quae modo quidem concedunt oppositum esse bono malum, sed simul demonstrant, malum neque principium esse increatum, neque cum Deo coexistens; modo autem, quod bono oppositum malum non sit: et aliquando comprobant, quod etiam ex dictis a Manichaeis, duo increata principia non sit necesse dogmatizare; aliquando autem necessario de bono et malo dogmatizant, utrum aliud sit esse aliquid, aliud vero alicui esse oppositum.

1. Nam esse aliquid, refertur ad se; adversari autem, pertinet ad aliud. Prius est autem quod refertur ad se, illo quod ad aliud. Sed tamen haec duo coexistunt. Quid ita? quia quoniam opponitur bono malum, malo autem bonum, haec coexistere necesse est. Quod si id non sit necesse, propterea quod invicem sint opposita, necesse est duo credere principia increata. Etenim increata principia coexistere invicem necesse est.

2. Si, veluti cognitio oppositorum exurgit ex comparatione aliorum oppositorum, ita etiam existentia oppositorum ex comparatione consistit differentium, quidni mutuam causam sibi praesent opposita? Quod si invicem opposita, mutua causa sunt, quidni mafi causa sit bonum, et vice versa? Quod est absurdum.

3. Si ex comparatione oppositorum, existentia oppositorum fit, quomodo differentia contrariorum cogit coexistere mutuo opposita?

4. Si Deus non magis scit praesentia et praeterita quam futura, cur sit impossibile illum sicuti a praesentibus et a praeteritis, ita etiam a futuris distinguere? Quod si non est impossibile Deum distinguere a futuris, cur quia distinguitur a malo bonum, necesse sit malum esse increatum?

5. Si prius creato est increatum, id est aeternum, et deinde creatum, id est primo quidem olim non existens postea factum; distinguitur autem a creato increatum; quomodo non aliqua certe ratione, ante quam aliquid esset factum, distinguebatur a praesente creato increatum? Et si possibile est, ut aliqua ratione distinguitur a nondum existente increatum; quomodo impossibile est aliquo modo distingui a nondum malo id quod aeternum bonum est?

6. Si prius incepto est non coeptum, et posterius non coepo est inceptum; distinguiturque ab incepto non coeptum, cur non aliqua ratione antequam aliquid esset inceptum? Et si possibile est aliqua ratione distingui a nondum existente incepto non coeptum, quomodo impossibile sit quadam ratione distingui a nondum existente malo bonum increatum?

7. Bonum et increatum virtute propria, illud quidem habitum demonstrat, increatum autem privationem. Atque in hoc invicem differunt: sed differentiae modo, non discrepant inter se. Quando enim et quomodo bonum, similiter et increatum in Deo distinguitur.

8. Si possibile est creata quatenus sunt creata, et non coepa quatenus talia sunt, esse aeterna, possibile quoque erit aeternum quoque quatenus aeternum esse creatum et coeptum. Quod si hoc alterum est impossibile, prius quoque seret impossibile.

9. Si quævis nota creatio non sit sine anima, ut vos putatis, anima autem non semper existit in materia, quomodo aeterna erit creatio, cum absque anima fiat?

10. Si alia quidem est animæ propria creatio, alia autem quæ sine anima sit; et si animæ quidem est nota creatio, quæ autem sine anima, ignoratur; cur non ex incognitis facit demonstrationes, ea alia creatione, præter cognitam, demonstrans propositionem suam?

11. Si increatus est Deus, quia sine creatoribus; et si absque principio quia caret exordientibus se, et probus, quia non est improbus; et bonus, quia malus non est; et si distinguitur a creatis, quia creantes non habet; et ab inceptis, quia nemo ei originem dat; et quia nec improbus est nec malus, distinguitur ab improbo ac malo.

12. Si possibile est Deum ante ea quæ sunt creata esse increatum, simulque non distingui ab inceptis; possibile utique erit etiam ante id quod improbum est, esse probum, neque tamen distingui ab improbo; et ante malum esse bonum, neque tamen distingui a malo.

13. Si decet Deum bonum distingui necessario ab eo quod proprie malum est, et increatum a suis creaturis; convenientissimum est distingui ab iis quæ ex ipso sunt per creationem, vel futura ex eodem sunt prout voluntas tulerit.

14. Si ex uno principio sunt elementa, prout vos dicitis, hæc autem invicem adversantur, quomodo ex contrariorum oppositione duo increata existunt principia? Namque hæc, licet invicem naturaliter contraria, ex una materia sunt, ut creditis.

15. Si quemadmodum elementa invicem adversantur, sic etiam bonum malo; vicissim ambo ex uno principio erunt.

ζ'. Εἰ πρῶτον τοῦ ἐνάρχου τὸ ἀναρχον, καὶ ὕστερον τοῦ ἐνάρχου τὸ ἀναρχον, ἀντιδιαστέλλεται δὲ τῷ ἐνάρχῳ τὸ ἀναρχον, πῶς οὐ τιμὴ τρόπων πρὸ τοῦ εἶναι τι ἀναρχον; Καὶ εἰ δυνατόν τιμὴ τρόπων ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω παρόντι ἐνάρχῳ τὸ ἀναρχον, πῶς ἀδύνατον κατὰ τινὰ λόγον ἀντιδιαστέλλεσθαι τῷ μήπω παρόντι κακῷ τὸ καλὸν τὸ ἀγένητον;

ζ'. Τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ ἀγένητον δυνάμει τὸ μὲν εἶναι θελοῦ, τὸ δὲ ἀγένητον στέρησιν. Καὶ τοῦτ' μὲν διεννηχάσιν ἀλλήλων· τῷ δὲ τρόπῳ τῆς ἀντιδιαστολῆς διαφέρουσιν ἀλλήλων οὐδαμῶς. Ὅπως γὰρ ὅπως τὸ ἀγαθὸν, ὁμοίως καὶ τὸ ἀγένητον, ἐκ τοῦ Θεοῦ ἀντιδιαστέλλεται.

η'. Εἰ δυνατόν τὰ γενητὰ, καθὼς γενητὰ, καὶ ἀναρχα καθὼς ἀναρχα, εἶδεν εἶναι, δυνατόν ἄρα καὶ τὸ εἶδεν καθὼς εἶδεν, εἶναι γενητὸν καὶ ἀναρχον. Εἰ δὲ τὸ δεύτερον ἀδύνατον, καὶ τὸ πρῶτον ἄρα ἀδύνατον.

θ'. Εἰ πᾶσι [γένεσις] ἔγνωσμένη ψυχῆς εἶχα γίνεται οὐδαμῶς καθ' ὅμοις, ἢ δὲ ψυχῇ οὐκ εἶσι ἐν τῇ ὕλῃ, πῶς εἶδεν ἢ γένεσις ψυχῆς εἶχα μὴ γινωμένη;

ι'. Εἰ εἶδεν μὲν εἶδεν τῆς ψυχῆς ἢ γένεσις, εἶδεν δὲ ἢ ψυχῆς χωρὶς· καὶ ἢ μὲν τῆς ψυχῆς γένεσις ἔγνωσμένη, ἢ δὲ εἶχα ψυχῆς ἔγνωστος· πῶς οὐκ ἐξ ἀγνώστων ποιεῖται τὰς ἀποδείξεις, ἐξ εἰτίας γενέσθαι· κατὰ τὴν ἔγνωσμένην ἀποδεικνύων τὸ προαιεῖται;

ια'. Εἰ ἀγένητος ὁ Θεὸς μὴ ὄντων γενητῶν, καὶ ἀναρχος μὴ ὄντων ἐνάρχων, καὶ ἀγαθός· μὴ ὄντος ἄρα πονηροῦ, καὶ καλὸς μὴ ὄντος κακοῦ· καὶ εἰ ἀντιδιαστέλλεται γενητοῖς γενητῶν μὴ ὄντων, καὶ ἐνάρχους μὴ ὄντων ἐνάρχων, καὶ πονηροῦ ἄρα μὴ ὄντος καὶ κακοῦ, ἀντιδιαστέλλεται πονηρῷ τε καὶ κακῷ.

ιβ'. Εἰ δυνατόν τὸν Θεὸν πρὸ τῶν γενητῶν εἶναι μὲν ἀγένητον, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τοῖς ἐνάρχουσιν· δυνατόν ἄρα καὶ πρὸ τοῦ πονηροῦ εἶναι μὲν ἀγαθόν, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τῷ πονηρῷ· καὶ πρὸ τοῦ κακοῦ εἶναι μὲν καλόν, μὴ ἀντιδιαστέλλεσθαι δὲ τῷ κακῷ.

ιγ'. Εἰ πρέπειν ἐστὶ τὸν Θεὸν ἀγαθὸν ὑπάρχοντα, ἀντιδιαστέλλεσθαι κατ' ἀνάγκην τῷ εἶδεν κακῷ, καὶ ἀγένητον ὄντα τοῖς ἐξ ἐκείνου γιγνομένοις· προαιεῖται ἄρα μᾶλλον ἀντιδιαστέλλεσθαι τοῖς ὅφ' αὐτοῦ κατὰ ποιήσιν, καὶ τοῖς ἐξ ἐκείνου καθ' αἵρεσιν γιγνομένοις.

ιδ'. Εἰ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς τὰ στοιχεῖα καθ' ὅμοις, ἀντίκειται δὲ ταῦτα ἀλλήλοις, πῶς διὰ τὴν τῶν ἐναντιῶν ἀντίθεσιν ἀνάγκη δύο ἀγενήτους εἶναι ἀρχάς; Ταῦτα γὰρ, καίτοι φύσει ἐναντία ἀλλήλοις, ἐκ μιᾶς ὕλης καθ' ὅμοις.

ιε'. Εἰ ὥσπερ τὰ στοιχεῖα ἀντίκειται πρὸς ἀλλήλα, οὕτω καὶ τὸ ἀγαθὸν πρὸς τὸ κακόν· καὶ ἔμπανιν ἐκ μιᾶς εἰσονται ἀρχῆς ἐκότερα.

α'. Εἰ ὡς γένσεις καὶ φθορὰ ἀντίκειται, ἀρχὴ καὶ Ἀ τέλος ἔσονται τινος ὑποκειμένου.

β'. Εἰ ὡς φῶς καὶ σκότος ἀντίκεινται αἱ δύο ἀρχαὶ πρὸς ἀλλήλας, τοὺς ἰδίους ἀλλάσσουν ἐκείνους διαδοχικῶς.

γ'. Εἰ ὡς νόσος πρὸς ὑγίειαν τὸ κακὸν ἀντίκειται πρὸς τὸ ἀγαθόν, καὶ ἀνάπαλιν, ἕξ ἔσονται ἐνὸς ὑποκειμένου.

δ'. Εἰ ὡς λευκὸν καὶ μέλαν ἀντίκεινται ἀλλήλοις αἱ ἀρχαὶ, συμβεβηκὸς ἔσονται τινος ὑποκειμένου.

ε'. Εἰ ὡς ἀρετὴ πρὸς κακίαν αἱ δύο ἀρχαὶ ἀντίκεινται ἀλλήλοις, κατόρθωμα ἢ πταίσμα ἔσονται τινος ὑποκειμένου.

ς'. Εἰ μήτε ὡς στοιχεῖα πρὸς ἀλλήλα, μήτε ὡς γένσεις καὶ φθορὰ, μήτε ὡς λευκὸν καὶ μέλαν, μήτε ὡς φῶς καὶ σκότος, μήτε ὡς νόσος καὶ ὑγίεια, μήτε ὡς ἀρετὴ καὶ κακία ἀντίκεινται ἀλλήλοις αἱ δύο ἀρχαί. Τὰ γὰρ ἀντικείμενα τοῦδε τοὺς τρόπους ἀντίκεινται παρ' ἑμὶν.

ζ'. Εἰ ἡ πονηρὰ ἀρχὴ τῶν Μανιχαίων τῇ μὲν ἀγαθῇ ἀρχῇ ἀντίκειται ὑπαναντίας, τοὺς δὲ ἐξ αὐτῆς οὐκ ἐναντίας εἰρηνικῶς ἀρα πρὸς τὰ ἐξ αὐτῆς, πολεμικῶς δὲ πρὸς τὴν ἀγαθὴν ἔχει ἀρχήν· εἰ δὲ τοῦτο, πῶς τὰ ἐξ αὐτῆς ἐναντίας ἀντίκειται ἀλλήλοις; Οὐδὲν γὰρ εἰρηνικῶς ἔχον πρὸς τὰ ἐξ αὐτοῦ πολεμοῦντα ἀλλήλοις γενεῖ.

η'. Εἰ οὐδὲν τῶν ἀντικείμενων, θυσὶν ἀντίκειται ἐναντίας, πῶς ἡ κακὴ ἀρχὴ μία οὖσα, ἐναντίας ἀντίκειται τῇ τε ἀγαθῇ ἀρχῇ καὶ τοὺς ἐξ αὐτῆς;

θ'. Εἰ ἀληθές τὸ λεγόμενον, ὡς καὶ ἀληθές, τὸ τὰ ἐναντία οὐχ ἑαυτοῖς, πρὸς ἀλλήλα δὲ ἀντικαίεσθαι, πῶς ἡ κακὴ ἀρχὴ ἑαυτῇ ἀντίκειται κατ' ὁμᾶς; Καὶ εἰ οὐδὲν τῶν ἐναντίων ἑαυτῇ τε ἀντίκειται καὶ ἄλλω, πῶς ἡ πονηρὰ ἀρχὴ ἑαυτῇ τε ἀντίκειται καὶ τῇ ἀγαθῇ; Ἐπεὶ ἔσται ἀρχὴ ἐξ ἀρχῆς, ὅπερ ἀποκιν.

κ'. Εἰ οὐ πρέπει θεῷ ποιεῖν ἐναντία κατὰ χρεῖαν τῶν γιγνομένων, πῶς πρέπει αὐτῷ διὰ τὴν οἰκίαν χρεῖαν γενεῖν ἐξ αὐτοῦ; Καὶ εἰ ἀνευδὲς μὲν ὁ ποιῶν διὰ τὴν τῶν ἄλλων χρεῖαν, ἐνδεής δὲ ὁ διὰ τὴν ἑαυτοῦ, πῶς οὐκ ἐνδεής μὲν ὁ τῶν Μανιχαίων θεός, κατ' ἑαυτοῦ χρεῖαν γεννήσας, ὡς φασιν;

κα'. Εἰ κοινοναὶ τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ ἡ κακὴ, καὶ τοῦ εἶναι καὶ τοῦ πότε εἶναι, καὶ τοῦ ποῦ εἶναι, ὥσπερ καὶ τῷ ὕδατι τοῦ τε εἶναι καὶ τοῦ στοιχείου εἶναι· ἀντίκειται δὲ αὐτῇ κατὰ τὸ κακὸν μόνον καὶ τὸ ἀγαθόν, ὥστε καὶ τὸ πῦρ πρὸς τὸ ὕδωρ κατὰ τὸ θερμὸν μόνον, ἐκ μιᾶς ἀρχῆς ἔσονται ἀμφοτέραι αἱ ἀρχαί· καὶ γὰρ τὸ πῦρ καὶ τὸ ὕδωρ ἐκ μιᾶς ἀρχῆς ἀμφοτέρων.

κβ'. Εἰ οὐδὲν τῶν ἐναντίων κοσμεῖ τὸ σύζυγον αὐτῷ, οὔτε κατ' ἀνάγκην οὔτε κατὰ χρεῖαν, ἡ δὲ ἀγαθὴ ἀρχὴ ἐκόσμησε τὴν ὕλην κατ' ἀνάγκην· οὐκ ἔσται ἄρα ἡ ὕλη ἐναντία τῇ ἀγαθῇ ἀρχῇ· ὕλης δὲ μὴ

1°. Si ut generatio et corruptio inter se adversantur, principium et finis erunt alicujus subjecti.

2°. Si ut lux et tenebrae iovicem sunt contrariae, sic duo principia inter se, locos suos alternis permutabunt.

3°. Si ut morbus sanitati, ita malum opponitur bono, et vice versa, habitus erunt unius subjecti.

4°. Si ut album et nigrum ita sibi adversantur principia, accidens erunt alicujus subjecti.

5°. Si ut virtus vitio, duo principia invicem opponuntur, recte factum et delictum erunt alicujus subjecti.

6. Si neque ut elementa inter se, neque ut generatio et corruptio, neque ut album et nigrum, neque ut lux et tenebrae, neque ut morbus et sanitas, neque ut virtus et vitium, opponuntur invicem duo principia. Nam contraria hisce modis a nobis reputantur contraria.

7. Si malum Manichaeorum principium, bono quidem principio opponitur, creaturis tamen suis nequaquam; ergo pacem fovet cum natis ex se, bellum autem cum bono gerit principio. Quod si ita se habet, quomodo quae ex ipso sunt, pugnant invicem? Nihil enim, si modo pacem habet cum creaturis suis, bellantia invicem generat.

8. Si nihil contrarium, duobus contrariis opponitur, quomodo malum principium cum sit unum, bono simul principio adversatur et creaturis ejus?

9. Si verum est, uti reapse est, contraria non secum sed cum aliis pugnare, quomodo malum principium secum pugnat, ut vos dicitis? Et si nihil contrariorum tum sibi tum alii adversatur, quomodo malum principium et sibi repugnat et simul bono? Sic enim principium erit ex principio, quod est absurdum.

10. Si Deum non decet contraria facere, prout creaturae solent, quomodo eum decet aliquid ad proprium usum ex se gignere? Et si ille minime est indigens qui ad aliorum usum aliquid facit, ille contra est indigens qui ad proprium; quidni minime indigeat Manichaeorum deus, qui ad proprium usum generat, ut ipsi aiunt?

11. Si malum principium habet commune cum bono, et ut sit, et quando, et ubi sit, atque omnino ut sit principium; sicuti etiam aqua habet commune cum igne quatenus est, et elementum est; repugnat autem bono tantum, quatenus malum bono, sicut etiam ignis aquae secundum calorem tantummodo; ex uno principio erunt ambo principia: namque ignis et aqua ex uno ambo sunt principio.

12. Si nullum contrarium ornat compar suum neque necessitate neque usu, bonum autem principium ornat materiam necessario, non erit sane materia contraria bono principio. Jam si materia

non est contraria, quid jam est initio carens et Δ οὐσης ἐναντίας, εἴτα τί τὸ ἀναρχὸν καὶ ἐναντίον τὸ κακόν;

23. Si contrariorum copula necessario ambo demonstrat, non erunt hæc ex contrariis principiis. Nam quantum natura differunt, tantumdem notione congruunt.

24. Si ex elementorum repugnantia fiunt plantæ et animalia; oritur autem ex principiorum repugnantia nihil, non repugnant ergo, ut vos dicitis, elementa invicem.

25. Si nequaquam æque ac Deus honoratur malum principium, quod tamen vos dogmatizatis Deo coexistere; quia in creatis etiam sunt paria tempore, inæqualia honore; et brevis ætatis si natura spectetur, honoratiora nihilominus longæviorebus, quidam erit aliquid, quod ante increata collocet creata principia?

26. Cuncta enim creata eo ordine quem Creator statuit gubernantur. Quorum non est immortalis vita, horum vitæ opponitur mors. Et quorum non est immutabile bonum, horum bono opponitur malum. Cujus vero immortalis est vita, hujus vitæ non opponitur mors. Secus autem cujus est immutabile bonum, hujus non opponitur bono malum.

27. Quorum existentia est ex generatione, horum bonum naturale est. Et quorum bonum est ex creatione, horum ex repugnantia est malum. Quorum vero ex natura est bonum, horum haud ex repugnantia est malum.

28. Si vult æternum bonum esse, utique et ipsum malum æternum. Si minus vult, et tamen est, idque agnoscit, contra voluntatem semper patitur æternum bonum, non habebit contrarium malum. Nihil enim contrarium omni passione vacat.

29. Quale agnovit interrogator bonum, cui adversari ait malum? Quale item novit malum, cui adversari dicit bonum? Ergo increata sunt creata. Sed si increata, demonstret temperantiam esse increatam, continentiam, justitiam, imo etiam adulterium, fornicationem, et puerorum amores. Quod si hæc creata, cur quia adversatur creaturarum rerum bono malum, necesse sit Dei quoque creato adversari malum?

30. Si quæ accidunt creatis, necessario accidunt Deo; hæc autem accidunt creatis, nempe generatio, corruptio, indigentia, peccatum, atque, ut summum dicam, passiones, cur non hæc eadem Deo quoque accidunt? Quod si haud necessario accidunt Deo, quæ creaturis accidunt, cur propterea quod creaturarum bono adversatur malum, necesse sit etiam Dei bono adversari malum?

31. Si Deus est bonum increatumque principium, itemque Deus est etiam malum, ut dicitis, neque tamen hæc utrisque accidunt; cur necesse sit hæc accidere tum increato bono, tum etiam increato?

κγ'. Εἰ ἡ συζυγία τῶν ἐναντίων ἐξ ἀνάγκης δηλοῖ τὰ ἐκάτερα, οὐκ ἔσται ἐξ ἐναντίων ἀρχῶν Ὅσον γὰρ διέστηκε κατὰ φύσιν, τοσοῦτον ἤνωται κατὰ γνῶσιν.

κδ'. Εἰ γίνεται ἐκ τῆς τῶν στοιχείων ἐναντιώσεως φυτά τε καὶ ζῶα· γίνεται δὲ ἐκ τῆς τῶν ἀρχῶν ἐναντιώσεως οὐδὲν, οὐκ ἀντίκεινται αἱ ἀρχαὶ ἀλλήλαις ὡς τὰ στοιχεία, ὡς φατε.

κε'. Εἰ οὐκ ἴσα τῷ θεῷ τιμᾶται τὸ κακὸν συν-  
υπάρχον δογματιζόμενον θεῷ, διὰ τὸ εἶναι κἂν τοῖς  
γενητοῖς ἴσα γε τῇ τιμῇ, καὶ ὀλιγοχρόνια μὲν κατὰ  
φύσιν, τιμιώτερα δὲ τῶν πολυχρόνιων· πῶς οὐκ  
ἔσται· τι πρὸ τῶν ἀγενήτων τάξαν τὰς ἀρχὰς ἀγενή-  
τους;

κς'. Πάντα γὰρ τὰ γενητὰ καθ' ἣν ἔταξε τὸ Ποιῆ-  
σαν τάξιν κυβερνᾶται· ὦν οὐκ ἀθάνατος ἡ ζωὴ, τοῦ-  
των τῇ ζωῇ ἀντίκειται θάνατος· καὶ ὦν οὐκ ἀρεπτον  
τὸ ἀγαθόν, τούτων τῷ ἀγαθῷ ἀντίκειται τὸ κακόν·  
οὐ δὲ ἀθάνατος ἡ ζωὴ, τοῦτου οὐκ ἀντίκειται τῇ  
ζωῇ ὁ θάνατος· καὶ οὐπὲρ ἀρεπτον τὸ ἀγαθόν, τού-  
του οὐκ ἀντίκειται τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν.

κζ'. Ὡν ἡ ὑπαρξίς κατὰ γένεσιν, τούτων καὶ τὸ  
ἀγαθόν κατὰ φύσιν· καὶ ὦν μὲν τὸ ἀγαθόν κατὰ  
κτίσιν, τούτων κατ' ἐναντίωσιν τὸ κακόν· ἂν δὲ τὸ  
ἀγαθόν κατὰ φύσιν, τούτων οὐ κατ' ἐναντίωσιν τὸ  
κακόν.

κη'. Εἰ βούλεται τὸ αἰδίων ἀγαθὸν εἶναι τὸ αἰδίων  
κακόν, ἄρα καὶ αὐτὸ αἰδίων εἶναι τὸ κακόν· εἰ δ' οὐ  
βούλεται εἶναι αὐτὸ, ἔστι δὲ, καὶ γινώσκει αὐτὸ, παρὰ  
βούλησιν πάσχει· τὸ αἰδίων ἀγαθόν, οὐχ ἔχει ἐναντίον  
κακόν· οὐδὲν γὰρ ἐναντίον ἀπῆλλαχται πάθους παν-  
τελῶς.

κθ'. Ποταπὸν ἐγνωνεν ὁ πυθανόμενος τὸ ἀγαθόν,  
ὃ ἀντιχεῖσθαι λέγει τὸ πονηρὸν; Καὶ ποταπὸν ἐπί-  
σταται τὸ πονηρὸν, ὃ ἀντιχεῖσθαι φάσκει τὸ ἀγαθόν;  
Ἀγένητα ἄρα τὰ γενητὰ· ἀλλ' εἰ μὲν ἀγένητα, δεῖξά-  
τω τὴν σωφροσύνην εἶναι ἀγένητον, τὴν ἐγκράτειαν,  
τὴν δικαιοσύνην, εἶτε δὲ τὴν μοιχείαν, τὴν πορνείαν,  
τὴν παιδεραστείαν. Εἰ δὲ γενητὰ, πῶς διὰ τὸ ἀντιχεῖ-  
σθαι τῷ τῶν γενητῶν ἀγαθῷ τὸ πονηρὸν, ἀνάγκη καὶ  
τῷ τοῦ θεοῦ γενητῷ ἀντιχεῖσθαι τὸ πονηρὸν;

λ'. Εἰ τὰ ἐπόμενα τοῖς γενητοῖς ἐξ ἀνάγκης ἔπεται  
τῷ θεῷ, ἔπεται δὲ τοῖς γενητοῖς, ὅσον γένεσις, φθο-  
ρὰ, ἐνδεια, ἁμαρτία, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν πάθη, πῶς  
οὐχ ἔψεται αὐτὰ καὶ τῷ θεῷ; Εἰ δ' οὐκ ἐξ ἀνάγκης  
ἔπεται τῷ θεῷ τὰ ἐπόμενα τοῖς γενητοῖς, πῶς διὰ τὸ  
ἀντιχεῖσθαι τῷ ἐν γενητοῖς καλῷ τὸ κακόν, ἀνάγκη  
καὶ τῷ τοῦ θεοῦ καλῷ ἀντιχεῖσθαι τὸ κακόν;

λα'. Εἰ ὁ θεὸς ἀγαθὴ ἀρχὴ καὶ ἀγέννητος, θεὸς δὲ  
καὶ ἡ κακὴ, ὡς φατε, καὶ οὐχ ἔπεται ταῦτα ἐκατέ-  
ροις· πῶς ταῦτα ἔπσθαι ἀνάγκη τῷ τε ἀγενήτῳ  
ἀγαθῷ καὶ γενητῷ;

λβ'. Εἰ ἐν τοῖς γενητοῖς ἡ μὲν παρατροπή τοῦ ἀγα-  
θοῦ ἀρχὴ γίνεται τοῦ κακοῦ, ἡ δὲ παῦσις τοῦ κακοῦ  
ἀρχὴ πολλάκις τοῦ ἀγαθοῦ, τί δὴ τοῦ Θεοῦ ἀγαθὸν  
ὡς περ ἀγέννητον, οὕτως καὶ ἀπαράτρεπτον, οὐχ ἔξει  
ἀρχὰ τὸ ἀντικείμενον κακόν;

λγ'. Εἰ τὸ κακὸν οὐδὲν ἑτερόν ἐστιν ἢ ἐπὶ θάτερον  
μέρος τῆς παρατροπῆς, ἐλεύθερος δὲ ταύτης ὁ  
Θεός, πῶς ἡς οὐκ ἔχει τὴν κτῆσιν, ἔξει τὴν ἐναν-  
τίωσιν;

λδ'. Εἰ κατ' οὐσίαν τῶν προϋφαστωσῶν ἀρχῶν ἐστιν  
ἐν τοῖς γενητοῖς τὸ τε ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν, ὡς  
περ ἐκ τῶν προϋφαστώτων στοιχείων ἐν τοῖς παφικό-  
σιν, τὸ τε θερμαῖνον καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐκ μιᾶς ἔσονται  
ἀρχῆς αἱ οὐσίαι ἐξ ὧν τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ πονηρὸν καὶ  
γὰρ τὸ ὕδωρ καὶ τὸ πῦρ ἐξ ὧν τὸ θερμαῖνόν ἐστιν  
καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐκ μιᾶς ἐστὶν ἀρχῆς, καθ' ἑμᾶς.

λε'. Εἰ κατὰ μετουσίαν τῶν προϋφαστωσῶν ἀρχῶν  
ἔστιν ἐν τοῖς γενητοῖς τὸ τε καλὸν καὶ τὸ κακόν, πῶς  
κἀλάσεως μὲν τοὺς πταίσαντας, ἀπολαύσεως δὲ τοὺς  
κατωρθώκοντας ἀξιοῦμεν; Καὶ εἰ ὡς περ κατὰ μετου-  
σίαν ἔχομεν τὸ κακόν, πῶς τὸν μὲν πυρέσσοντα οἰκτου  
καὶ συμπαθεῖας, τὸν δὲ μηνύσαντα φύγου καὶ κολά-  
σεως ἀξιοῦμεν;

λς'. Εἰ οὐδεὶς τὰ κατὰ μετουσίαν τῶν προϋφαστώ-  
των ἐν φύσει ἐξ ἀνάγκης συμβαλόντα, νόμῳ ἀπηγό-  
ρευσε, γίνεται γὰρ ταῦτα ἐξ ἀνάγκης πῶς τὴν ἀδι-  
κίαν ἢ ἀσέβειαν οἱ τε θεοὶ καὶ ἀνθρώποινοι ἀπαγο-  
ρεύουσι νόμοι;

λζ'. Εἰ τὰ κατὰ νόμον ἀπηγορευμένα κακὰ, οἷον  
βλασφημία, ἀδικία, καὶ ἁπλῶς εἰπεῖν ἀσέβεια καὶ  
ἁμαρτία, ὧν ἡ τιμωρία ὥρισταί, ψυχῆς διχα γίνεται  
οὐδαμῶς, πῶς οὐκ ἐστὶν ἡ ψυχὴ αἰτία τῶν κατὰ νό-  
μον ἀπηγορευμένων κακῶν, ὧν ὥρισταί καὶ ἡ τιμω-  
ρία; Καὶ εἰ ἡ ψυχὴ ἐστὶν αἰτία τῶν κατὰ νόμον ἀπ-  
ηγορευμένων κακῶν, πῶς οὐκ ἐστὶν ἐκ ψυχῆς τὰ  
κατὰ νόμον ἀπηγορευμένα κακὰ; Καὶ εἰ τοῦτο, πῶς  
ἔχει τὴν τῶν ὄντων ἐπίγνωσιν ὁ πυνθανόμενος πόθεν  
τὰ κακὰ;

λη'. Εἰ οὐ θέλοντες ἁμαρτάνομεν, καὶ οὐ προαιρού-  
μενοι δικαιούμεθα, πῶς ὡς θελήσει ἁμαρτήσαντες τι-  
μωρούμεθα, καὶ ὡς προαιρέσει δικαιωθέντες ἀπο-  
λαύομεν τῶν ἀγαθῶν; Καὶ εἰ θελήσει τὸ ἑκάτερον,  
πῶς οὐκ ἐκ θελήσεως ἑκάτερον;

λθ'. Εἰ κρεῖττον τὸ φυσικῇ ἀνάγκῃ ποιεῖν τοῦ  
ἀδιδάστω ἐξουσίᾳ ἐργάζεσθαι, κρεῖττον ἄρα ἡ κατὰ  
φυσικὴν ἀνάγκην ποιῶσα ὕλη, τοῦ μετ' ἐξουσιότητος  
ἐργάζεσθαι Θεοῦ. Εἰ δὲ χεῖρον τὸ κατ' ἀνάγκην  
ποιεῖν τοῦ ἀδιδάστω ἐργάζεσθαι, πῶς οὐ τοῦ κρεῖτ-  
τονος ἀποχωρίζουσιν οἱ Μανιχαῖοι τοὺς ἀνθρώπους,  
ἀπαλλοτριοῦντες αὐτοὺς τῆς κατ' ἐξουσίαν προαιρέ-  
σεως;

μ'. Εἰ μεμπτός κατὰ τοὺς Μανιχαίους ὁ ἀμεμπτος  
Θεός ὡς προγινώσκων τοὺς ποιήσαντας κακὰ παρήγαγε,  
μεμπτός ἄρα κατὰ ἀλήθειαν ὁ τῶν Μανιχαίων Θεός,  
ὅτι προγινώσκων τοὺς ἀσεβήσαντας υἱεῖς, προέβαλεν ἐξ  
αὐτῶν καὶ εἰ προγινώσκων ὁ τῶν Μανιχαίων Θεός τῶν  
ἰδίων υἱῶν τὰ ἀσεβήματα, προέβαλεν, καὶ προβαλὼν  
αὐτοὺς οὐκ αἰτίους ἀσεβημάτων πῶς προγινώσκων ὁ κατὰ

32. Si in creaturis digressio a bono sit mali p. in-  
cipium, et cessatio mali sepe principium boni sit,  
cur Dei bonum, ut increatum, sic etiam et immu-  
tabile, adversarium non habebit malum?

33. Si malum nihil aliud est, quam in alter-  
utram partem digressio, caret vero hac Deus, quo-  
modo ejus rei non habet possessum, hujus habe-  
bit oppositionem?

34. Si secundum substantiam praeexistentium  
principiorum in creatis, tum bonum tum etiam  
malum, tanquam ex praeexistentibus elementis in  
rebus factis; tum calor tum frigus, ex uno princi-  
pio substantiae erunt, ex quo etiam bonum ac malum.  
Nam et aqua et ignis, unde calor et frigus, ex uno  
sunt principio, ut vos putatis.

35. Si secundum participationem praeexistentium  
principiorum est in rebus creatis tum bonum tum  
etiam malum, quomodo poena quidem peccantes,  
gaudio autem bene agentes dignos censemus? Et si  
secundum participationem habemus malum, quo-  
modo febrientem quidem misericordia et compas-  
sione, cum autem qui irascitur vituperandum casti-  
gandumque censemus?

36. Si nemo ea quae ex praeexistentium natu-  
ralium participatione necessario accidunt, lege  
vetuit, sunt enim haec ex necessitate, cur injustitiam,  
vel impietatem tum divinae tum humanae leges  
vetant?

37. Si ea quae a jure vetantur mala, veluti bla-  
sphemia, injustitia, et omnino impietas ac peccatum,  
quibus etiam poena decreta est, absque animae  
concursu non fiunt, quomodo anima non est causa  
vetitorum a lege malorum? Et si anima causa est  
vetitorum a lege malorum, quidni sunt ab anima  
ea quae jus vetat mala? Quod si ita est, quo-  
modo rerum notitiam habet is qui interrogat unde  
sint mala?

38. Si inviti peccamus, et si absque nostra  
voluntate justificamur, cur plectimur ceu si volen-  
tes peccavissemus, et bonis officimur ceu si pro-  
posito nostro fuissetus justificati? Et si alterum  
voluntarium est, quidni voluntarium utrumque?

39. Si melius est physica necessitate agere  
quam non coacta facultate operari, melior est  
quae secundum physicam necessitatem agit ma-  
teria, quam qui arbitratu suo agit Deus. Quod  
si deterius est ex necessitate agere, quam sponte  
operari, quidni a re meliore Manichaei aver-  
tunt homines, dum eos voluntario arbitrio spo-  
liant?

40. Si reprehensibilis secundum Manichaeos  
est Deus, alioqui irreprehensibilis, quia male  
acturos praesciens nihilominus in vitam eduxit,  
reprehensibilis vere est Manichaeorum Deus  
qui, praeviciens filiorum suorum futura peccata,  
tamen eos produxit in lucem. Et si cum eos  
produxerit, non est causa peccatorum; quomodo

verus Deus futurorum hominum crimina præsciens, et nihilominus peccaturos creans, causa delictorum sit?

41. Si bonus Deus fecisset homines bono æque ac malo agendo impotentes, utique ipse utrumque in illis efficeret, et Deus ipse bonorum malorumque quæ ab hominibus fiunt causa esset. Quod si homines ad utrumque idoneos effecit, sequitur ut utriusque ipsi auctores sint.

42. Bonum duplex dicitur, aliud nempe in Deo, aliud in creatis rebus. Rursus bonum Dei in duo dividitur, aliud natura, aliud creatione: natura, quod in substantiæ excellentia consistit: creatione, quod in factura, creatione providentiaque conspiciatur. Bonum autem in creaturis partim naturale est, partim voluntarium, partim denique usu. Naturale quidem, ut ipsæ creationes, quod idem est ac in creatione spectatum, nempe in rerum creatarum natura. Usu, ut divitiæ, principatus, inopia. Quapropter hæc modo etiam sunt mala, modo secus. Voluntarium autem, ut religiositas, justitia et generatim virtus; denique usu, ut serpens quatenus est noxius, febris, fames, peccatorum poena, et alia hujusmodi, veluti ad religiositatem eruditentia. Mala quoque dupliciter considerantur; nempe et proprie et appellative; proprie ut religiositas et peccatum; appellative: ut serpens, fames, febris, peccati poena, terræ motus, et his similia; quæ revera quidem sunt bona, cæcæ quæ ad religionem instituunt patientes, sed a nobis reputantur mala: veluti venæ sectio, medica pharmaca, quæ mala quidem videntur agris, reapse autem bona sunt. Nam et ipsorum bonorum, alla per se ipsa bona sunt, alia vero propter consequentia ex ipsis bona.

#### MANICHÆORUM BLASPHEMIAE.

43. Quæ cum ita sint, Manichæi bonum quidem quod eximiam divinæ substantiæ partem exhibet, contemnunt, dum id par malo esse asseverant, indigensque et infirmum coniungunt: bonum vero quod in creatione et providentia conspiciatur a bono Deo alienant maleficii nomine beneficium appellantes. Nostram vero naturam et vitæ usum mali principii effectum esse contendunt: quæque ad virtutem ducunt vel meliores nos faciunt, tanquam malitiæ effluvium traducunt: virtutem in summa ac vitium stuporem naturæ, non voluntatis factum esse definiunt. Jam vero si qui ita dogmatizant, se veritatis contubernales esse jactant, sint sane etiam Manichæi veritatis alumni. Quod si omne contra est, intelligat quisque consequentiam.

44. Si bonum substantia sit, bonus vir prorsus erit contingens. Si item malum sit substantia, malus vir æque erit contingens. Quod si bonus vir substantia sit, bonum erit contingens: pariterque si malus vir sit substantia,

Α ἀλήθειαν Θεὸς τὰ τῶν γενησομένων παραπτώματα, καὶ παράγων τοὺς ποιήσοντας, αἰτιὸς ὑπάρχει παραπτωμάτων;

μα'. Εἰ ἴποιοι μὲν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς τοὺς ἀνθρώπους ἀδυνάτως ἔχειν πρὸς τὸ καλὸν ἐργάζεσθαι καὶ τὸ κακὸν ἐκτελῶν δὲ ἐν αὐτοῖς ἐκτέτραπεν ἐτύγχανεν αὐτοῖς· αἰτιὸς ἦν ἄρα ὁ Θεὸς τῶν ἀνθρωπίνων καλῶν τε καὶ κακῶν· εἰ δὲ ἴποιοι τοὺς ἀνθρώπους δυνατῶς ἔχειν πρὸς ἐκτέτραπεν, ἐκτέτραπεν αἰτιὸς ὑπάρχουσιν αὐτοί.

μβ'. Τὸ ἀγαθὸν λέγεται διχῶς· τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι Θεῷ, τὸ δὲ ἐν γενητοῖς. Καὶ τὸ μὲν ἐν τῷ ὄντι Θεῷ, διχῶς νοεῖται· πάλιν· τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ ποιήσει· φύσει μὲν, τὸ παριστῶν τὸ ἔκκριτον τῆς οὐσίας· ποιήσει δὲ τὸ ἐν δημιουργίᾳ καὶ προνοίᾳ τῶν ὄντων θεωρούμενον. Τὸ δὲ ἐν γενητοῖς ἀγαθὸν, τὸ μὲν φύσει, τὸ δὲ θέσει, τὸ δὲ χρησίμου ἔνεκεν· φύσει μὲν ὡς τὰ δημιουργήματα αὐτὰ· ταυτὸ γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν δημιουργίᾳ θεωρούμενον, τῷ ἐν φύσει τῶν γενητῶν· χρήσει δὲ, ὅσον πλοῦτος, ἀρχή, πένια. Διὰ καὶ ποτε κακὰ γίνονται τὰ τοιαῦτα, ποτὲ δὲ οὐ· προθέσει δὲ, ὅσον ἡ εὐδοκία καὶ ἡ δικαιοσύνη, καὶ ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν ἡ ἀρετὴ· χρησίμου δὲ ἔνεκεν, ὅσον ὁ ὄφις καθὼς βλαπτικὸς, κυρετός, λιμὸς, ἡ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τιμωρία, καὶ τὰ τοιαῦτα, ὅτε εὐσεβείας παιδευτικὰ. Καὶ τὰ κακὰ διχῶς, τὸ μὲν κυρίως, τὸ δὲ μετὰ προσηγορίας· κυρίως μὲν, ὅσον ἡ εὐδοκία καὶ ἡ ἁμαρτία· μετὰ δὲ προσηγορίας, ὅσον ὄφις, λιμὸς, κυρετός, ἡ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τιμωρία, σεισμὸς, καὶ τὰ τούτοις παρακλήσια· ὅτινα τῷ μὲν ἀληθεῖ ἔστιν ἀγαθὰ, ὡς πρὸς εὐδοκίαν παιδεύοντα τοὺς πάσχοντας, πρὸς ἡμᾶς δὲ λalόγισται κακὰ· ὡς θῆπου καὶ ἡ φλεβοτομία καὶ τὸ φαρμακεύειν, κακὰ μὲν τοῖς πάσχουσι λalόγισται, ἀγαθὰ δὲ τῷ ἀληθεῖ· τῶν γὰρ θῆ ἀγαθῶν, τὰ μὲν δι' αὐτὰ, τὰ δὲ διὰ τὰ δι' αὐτῶν.

#### MANICHÆION BLASPHEMIAI.

μγ'. Τούτων οὕτως ἔχόντων, οἱ Μανιχαῖοι τὸ μὲν παριστῶν τὸ ἔκκριτον τῆς θείας οὐσίας ἀγαθὸν ἀπομάζουσιν, ἴσον τῇ κακίᾳ αὐτὸ ἀποθεκνύοντες, καὶ ἰσθλὸς καὶ ἀσθενὲς κατασκευάζοντες· τὸ δὲ ἐν δημιουργίᾳ καὶ προνοίᾳ θεωρούμενον ἀγαθὸν τῶν ὄντων, τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἀποστρεφουσιν, οἷα κακίαν φέροντες τὸ εὐεργέτημα. Τὴν δ' ἡμετέραν φύσιν τε καὶ χρεῖαν εἶναι τῆς πονηρᾶς ἀρχῆς δισχυρίζονται· τὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν ὄντα ἢ βελτίους ἡμᾶς ποιοῦντα, διαβάλλουσιν ὡς κακίας ἀπάρροαν· τὴν δὲ ἀρετὴν αὐτὴν καὶ κακίαν, φύσεως κωφότητα, ἀλλ' οὐ θελήσεως καρποὺς ἀποφαίνονται. Ἀλλ' εἰ μὲν ταῦτα δογματίζοντες, μετὰ τῆς ἀληθείας συζῆν σπουδαζουσιν, ἔστωσαν καὶ οἱ Μανιχαῖοι τρέφιμοι τῆς ἀληθείας· εἰ δὲ τούναντιον, νοεῖσθω ἐκάστη τὸ συναγόμενον.

μδ'. Εἰ τὸ ἀγαθὸν οὐσία, ὁ ἀγαθὸς ἔσται πάντως συμβεβηκός· καὶ εἰ τὸ κακὸν οὐσία, ὁ κακὸς ἔσται συμβεβηκός. Εἰ δὲ ὁ ἀγαθὸς οὐσία, τὸ ἀγαθὸν ἔσται συμβεβηκός· καὶ εἰ ὁ κακὸς οὐσία, τὸ κακὸν ἔσται συμβεβηκός· καὶ περὶ καλοῦ καὶ κακοῦ ὁ αὐτοῦ λόγος.

Συμβεβηκός δὲ νῦν λέγω, οὐ τὸ φυσικῶς συμβαίνειν ἄ ἀνάγκης ταῖς οὐσίαις, ἀλλὰ τὸ αὐθαίρετον συμβαίνειν ἐν ταῖς τῶν λογικῶν κτισμάτων πράξεσιν.

μα'. Εἰ χρη τῆς ἀληθείας ἀκριβεστάτην γνῶσιν ἔχειν τὴν ἀρχήν, ἥ δὲ τοῦ Μάνετος δυσσείβεια ἔγνωσαν τοῦ πόθεν τὰ κακὰ ἐξέρουσα πρὸς ἀσέβειαν ἔχει τὴν κρηπίδα· πῶς οὕτως τῆς ἀγνοίας καὶ ἀσεβείας ἐραστοί, οἱ τὴν τοῦ Μάνετος ἀσπαζόμενοι κηκοδοξίαν;

#### ΠΡΟΤΑΣΕΙΣ ΧΡΙΣΤΙΑΝΙΚΑΙ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΜΑΝΙΧΑΙΟΥΣ.

Πάν ἐκ τινος ὑποκειμένου γινόμενον, ἢ φύσει, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει γίγνεται· φύσει μὲν, ὅσον ἐξ ἀνθρώπου ἀνθρώπος, καὶ ἐκ σίτου σίτος· τέχνῃ δὲ, ὅσον ἐκ τῆς ὀφαντικῆς ἐμάτια, καὶ τῆς οἰκοδομικῆς οἰκία· προαιρέσει δὲ, ὅσον ἐκ τῶν προτέρων τὸ σύμπαν. Ἀλλὰ καὶ ἐκ φύσεως ἐκείτης οὐ πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι φύσεις γίγνονται· ὅσον οὐ γίγνεται ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου φύσεως βοῦς καὶ χάλις, ὕδωρ, πῦρ τε καὶ ἀέρα. Ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τεχνῶν ἐκείτων οὐ διάφοροι καὶ ἐναντίαι ὕλαι, ἀλλῆς οὐσῆς τῆς τέχνης παρὰ τὴν ἐξ αὐτῆς μετασχηματιζομένην ὕλην· ὅσον οὐ γίγνεται ἐκ τῆς ὀφαντικῆς τέχνης ἔριον· ἀλλὰ τὰ ἔρια ἐρια μετασκευάζει, ἀλλῆς οὐσῆς αὐτῆς παρὰ τὰ ἐρια. Ὅτι δὲ καὶ προαιρέσεως οὐ μόνον οὐκ ἐναντίαι φύσεις, ἀλλ' οὐδ' ὅπως γίγνονται φύσεις, παντὶ ὁμῶς.

α'. Τούτων δ' οὕτως ἐχόντων τὰ ἐξ ὕλης ἀρα γινόμενα, φύσει γίγνεται, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει· ἀλλ' αἱ μὲν φύσει, πῶς μὴ οὐσῆς, πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι φύσεις γίγνονται ἐξ αὐτῆς; Εἰ δὲ τέχνῃ, πρῶτον μὲν τίς ὁ τεχνίτης; Οὐδαὶς γὰρ τεχνίτης ἐστὶ καὶ ὕλη κατὰ ταυτὸ. Ἐπειτα δὲ πῶς κατὰ τὴν τεχνικὴν ἀκολουθεῖται ἐκ μὴδ' ὕλης πολλὰ καὶ διάφοροι καὶ ἐναντίαι γιγνόμεναι φύσεις; Εἰ δὲ μήτε φύσει, μήτε προαιρέσει, μήτε τέχνῃ γίγνεται τὰ ἐξ ὕλης γινόμενα, εἰπὲ πῶς γίνονται τὰ ἐξ ὕλης γινόμενα;

β'. Εἰ πᾶν ἐκ τινος ὑποκειμένου γινόμενον, ἢ φύσει, ἢ τέχνῃ, ἢ προαιρέσει γίγνεται, αἱ δὲ τῶν ὄντων διαφοραὶ καὶ ἐναντίαι φύσεις οὕτε φύσει, οὕτε τέχνῃ, οὕτε προαιρέσει γαγίνονται· πῶς ἐκ τινος ὑποκειμένου, αἱ τῶν ὄντων γαγίνονται φύσεις; Εἰ δ' οὐκ ἐκ τινος ὑποκειμένου αἱ τῶν ὄντων φύσεις γαγίνονται, εἰπὲ πόθεν αἱ τῶν ὄντων γαγίνονται φύσεις;

γ'. Εἰ ἐν τόπῳ τῆς οὐσίας ὁ Θεός, πῶς οὐ περιγραφτὸς τὴν οὐσίαν ὁ Θεός; Εἰ δὲ περιγραφτὸς τὴν οὐσίαν ὁ Θεός, πῶς πανγνώστης τῆς οὐσίας ὁ Θεός; πῶς Θεός τὴν οὐσίαν ὁ Θεός;

δ'. Εἰ ἐν τῷ τί ἐστι περιγραφτὸς ὁ Θεός, ἐν δὲ τῷ πῶς ἐστὶν ἀπερίγραφτος, πῶς ταυτὸν ἐστὶ τὸ ποσὸν τοῦ Θεοῦ καὶ τὸ τί αὐτό; Εἰ δ' οὐ τοῦτο, πῶς ἀν λέ-

malum erit contingens. Et de bono ac malo idem dicendum est. Contingens autem nunc dico non quod contingenter accidit necessitate substantiæ, sed quod sponte contingit in rationalium creaturarum actibus.

45. Si principium oportet accuratissimam habere veritatis notitiam, Manetis autem impietas cum ignorans unde sint mala, irreligiositate nitatur, cur adeo sunt ignorantium atque irreligiositatis amantes, qui Manetis pravæ sectæ adherent?

#### PROPOSITIONES CHRISTIANÆ ADVERSUS MANICHÆOS.

Quidquid ex aliquo subjecto sit, aut natura sit aut arte aut electione. Natura quidem, ut ex homine homo, ex frumento frumentum. Arte, ut ex texitina vestimentum, et ex architectura domus. Electione veluti ex prioribus universum. Verumtamen ex unaquaque natura non multæ neque diversæ aut contrariæ naturæ sunt; veluti non sit ex hominis natura bos, æs, aqua, ignis atque succus. Similiter et ex singulis artibus haud sunt diversæ et contrariæ materiæ, cum sit ars diversa a materia quæ per ipsam transfiguratur. Exempli gratia, non sit ex texitina vellus, sed ars existentia vellera elaborat, cum ipsa tamen diversa sit a velloribus. Quod autem etiam ex re voluntaria, non solum haud contrariæ naturæ sunt, sed omnino nullæ, nemo non videt.

1. His ita constitutis, ea quæ ex materia sunt, vel arte vel voluntate. Jam si natura, quomodo cum sit una, multæ ac diversæ contrariæque naturæ ex ipsa sunt? Sin arte, primo quidem quisnam opifex? Nemo enim simul est opifex et materia. Deinde quomodo secundum technicam rationem ex una materia multæ ac diversæ et contrariæ factæ sunt naturæ? Sin denique voluntate, quomodo ex voluntate sunt naturæ? Quod si neque natura neque voluntate neque arte sunt quæ materia constant, dic quomodo sunt quæ materia constant?

2. Si quidquid ex aliquo subjecto sit, aut natura, aut arte, aut voluntate sit; rerum autem differentie contrariæque naturæ, neque natura, neque arte, neque voluntate sunt factæ, quomodo ex aliquo subjecto, rerum naturæ factæ fuerant? Quod si minime ex aliquo subjecto, rerum naturæ factæ fuerant, dic undenam sint factæ naturæ?

3. Si loco substantiæ est Deus, quidni sit circumscripta substantia Dei? Et si circumscripta est substantia Dei, quomodo cognoscit universam substantiam Deus? quomodo Deus, substantia Deus est?

4. Si in essentia Deus est circumscriptus, in qualitate autem incircumscribitus, quomodo unum idemque sunt qualitas et essentia Dei? Quod si



non sunt idem, quomodo dicemus nomina diversasque locutiones unum denotare, propter substantiæ unitatem varietate omni carentis?

5. Quod si nihil duo principia discriminat, sed invicem adjacent, ut umbræ lux, aut veluti sol omni quidem corpori adjacens, non tamen inherens aut commistus aut infusus; primo quidem quomodo melius principium non erit causa quod sit aliud deterius, veluti quædam lux umbræ? Deinde quomodo quod est deterius non fructur meliore, prorsus ut corpora fruantur sole?

6. Si trinitas Patris, Filii, et sancti Spiritus nominibus et numero dicitur *trinitas*, natura tamen est monas, et monadem efficit natura, trinitatem vero modus existentiae, quidni cogit naturam modus? Et si cogit modus naturam, quo pacto Deus sit is qui cogitur? Si vero minime cogit, qui sit ut trinitatem nomen modus effecerit?

7. Si modus, unde est trias, ex materia est; creata autem consequenter ad primam causam referuntur, ut vos dicitis, quidni sit causa trinitatis materia? Quod si non est ex materia modus, quo existit trinitas, dic undenam sit modus quo trinitas existit?

8. Si omnimode impeccabilis est Deus, non omnimode autem impeccabilis anima, quomodo idem est anima ac Deus? Quod si nihil essentia propria est impeccabile in rerum natura, quomodo quæ impeccabilis essentia propria est anima, facta est peccabilis in rerum naturam?

9. Si scientia et fide sua salvantur Manichæi, cur opus est illis olei obsignatione? Et si possunt salvari ii qui cum fide et scientia utuntur olei obsignatione, quomodo eos sit impossibile salvari qui cum fide et scientia accedunt ad aquæ baptismum?

10. Si ratione substantiæ cunctæ divinæ animæ pariter bonæ sunt, ratio autem ipsarum substantiæ neque detractorem patitur neque incrementum: primo quidem quomodo boni sunt per virtutem Manichæi? Deinde quomodo si aliqua ratione ex bona sit mala anima, non amittit quam antea habeat substantiam? Nam bonum itemque malum substantia est, ut isti credunt.

11. Si ex naturali corporis mortalitate transferant divinæ Scripturæ mortalitatis appellationem, in animas immortales, quæ præter naturam in peccatis sunt mortuæ, quomodo ex mortuorum naturali resurrectione, non transferunt resurrectionis denominationem in immortales animas? Nam potior est didascalicis metaphoris rerum veritas, unde ipsa metaphora sumitur. Et si nunquam Jesus ex natura non exstantibus capit metaphoram, quomodo ex ea quæ nunquam fuit, ut vos dicitis,

Α γοιτο ὅτι ὀνόματα περὶ τοῦ Θεοῦ καὶ λόγοι διάφοροι τὸ ἐν σημαίνουνσι διὰ τὸ ἐν καὶ ἀποκρίνεται τῆς οὐσίας;

Ε'. Εἰ δὲ διορίζει μεταξὺ τῶν δύο ἀρχῶν οὐδὲν, παρὰκείται δ' ἀλλήλαις ὡς σκιᾷ φῶς, ἢ ὡς ἡλίου παντὶ μὲν σῶματι παρακειμένου, μὴ ἐγκαίμενου δὲ ἢ μεμιγμένου, ἢ κεραννυμένου, πρῶτον μὲν πῶς οὐκ ἔσται ἡ κρείττων ἀρχή, αἰτία τοῦ εἶναι τὴν χεῖρονα ὡς τι φῶς τῆς σκιᾶς; Δεύτερον δὲ πῶς οὐκ ἀπολαύσει ἡ χεῖρων τῆς κρείττονος ὡς τοῦ ἡλίου τὰ σώματα;

Ζ'. Εἰ ἡ τριάς Πατὴρ, Υἱοῦ καὶ Ἁγίου Πνεύματος ἐν ὀνόμασιν καὶ ἀριθμοῖς τριάς λέγεται, ἐν δὲ φύσει μονάς, καὶ τὴν μὲν μονάδα ἡ φύσις περιποίησεν, τὴν δὲ τριάδα ἡ χρεῖα, πῶς οὐκ ἠνάγκαζε τὴν φύσιν ἡ χρεῖα; Καὶ εἰ μὲν ἠνάγκαζεν ἡ χρεῖα τὴν φύσιν, πῶς θεὸς ὁ ἀναγκαζόμενος; Εἰ δ' οὐκ ἠνάγκαζε, πῶς τὴν τριάδα τῶν ὀνομάτων ἡ χρεῖα περιποίησεν;

Ζ'. Εἰ ἡ χρεῖα, ἐξ ἧς ἡ τριάς, ἐξ ὕλης, τὰ δὲ γινόμενα κατὰ παρακολούθησιν εἰς τὸ πρῶτον αἰτίον ἀναφέρεται καθ' ὅμᾶς, πῶς οὐκ ἔσται αἰτία τῆς τριάδος ἡ ὕλη; Εἰ δ' οὐκ ἐξ ὕλης ἡ χρεῖα, δι' ἣν ἡ τριάς, εἰπὲς πῶθεν ἡ χρεῖα δι' ἣν ἡ τριάς;

Η'. Εἰ παντὶ τρόπῳ ἀναμάρτητος ὁ θεός, οὐ παντὶ δὲ λόγῳ ἀναμάρτητος ἡ ψυχὴ, πῶς ἡ αὐτὴ ἔστιν ἡ ψυχὴ τῷ Θεῷ; Καὶ εἰ οὐδὲν ἀναμάρτητον τὴν οὐσίαν γίνεται παρὰ φύσιν, πῶς ἡ ἀναμάρτητος τὴν οὐσίαν ψυχὴ γέγονεν ἀναμάρτητος παρὰ φύσιν;

Θ'. Εἰ γινώσκει καὶ πίστει διασῶνται οἱ Μανιχαῖοι, τί χρῆζουσιν τῆς διὰ τοῦ ἐλαίου σφραγίδος; Καὶ εἰ δυνατόν σωθῆναι τοὺς μετὰ γνώσεως καὶ πίστεως χρῆζοντας τῆς διὰ ἐλαίου σφραγίδος, πῶς ἀδύνατον σωθῆναι τοὺς ἐν πίστει καὶ γνῶσει προσιόντας τῷ διὰ τοῦ ὕδατος βαπτίσματι;

Ι'. Εἰ τῷ λόγῳ τῆς οὐσίας πᾶσαι θεῖαι ψυχαὶ ὁμοίως εἰσιν ἀγαθαί, ὁ δὲ τῆς οὐσίας αὐτῶν λόγος οὗτ' ἀφαίρειν οὔτε προσθήκην ὑπομένει, πρῶτον μὲν πῶς ἀγαθὸν γίνονται διὰ τῆς ἀρετῆς οἱ Μανιχαῖοι; ἔπειτα δὲ πῶς εἰ τι λόγῳ ἐξ ἀγαθῆς γίνεται κακὴ ἡ ψυχὴ, οὐκ ἀπόλλουσιν ἣν ἔσχε πρῶτην οὐσίαν; Οὐσία γὰρ τὸ ἀγαθὸν καὶ τὸ κακὸν κατ' αὐτούς.

ΙΑ'. Εἰ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν σωματικῆς νεκρώσεως μεταφέρουσιν αἱ θεαὶ Γραφαὶ τὴν τῆς νεκρώσεως προσηγορίαν, ἐπὶ τῶν ἀθανάτων ψυχῶν τῶν παρὰ φύσιν ἐν πταίσματι νένεκρωμένων, πῶς οὐκ ἐκ τῆς κατὰ φύσιν νεκρῶν ἀναστάσεως μεταφέρουσιν τὸ τῆς ἀναστάσεως ὄνομα ἐπὶ τῶν ἀθανάτων ψυχῶν; Προηγείται γὰρ ταῖς διδασκαλικαῖς μεταφοραῖς ἡ τῶν πραγμάτων ἀλήθεια, ἐξ ἧν καὶ ἡ μεταφορὰ ἐκλαμβάνεται. Καὶ εἰ οὐδὲν ποτε ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῶν πάντων κατὰ φύσιν μὴ γινόμενων ποιεῖται τὴν μεταφορὰν, πῶς ἐκ τῆς πάντως μὴ γινόμενης νεκρῶν ἀναστά-

σεως καὶ ὁ μὲς μετέφερεν ἐπὶ ψυχῶν τὴν τῆς ἀνα-  
στάσεως προσηγορίαν;

ιβ'. Εἰ ἀληθεύων ὁ Ἰησοῦς ἑαυτὸν ὠνόμασεν Ὑἱὸν τοῦ Θεοῦ, πῶς οὐκ ἀληθεύων ἑαυτὸν ἐκάλεσεν Ὑἱὸν τοῦ ἀνθρώπου; Καὶ εἰ οὐκ ἀληθεύων ἑαυτὸν ἐκάλεσεν Ὑἱὸν ἀνθρώπου, πῶς ἀληθεύων ὠνόμασεν Ὑἱὸν τοῦ Θεοῦ ἑαυτόν; Εἰ δ' ἀληθεύων ἐκάτερον ἑαυτὸν ἔλεγεν, πῶς οὐκ ἔστιν αὐτὸς ἐκάτερον;

ιγ'. Εἰ καλῶς ὁ Ἰησοῦς μετιῶν ἐν τισι τὴν Ἰουδαίῃν συνήθειαν ἐδίδασκε τοὺς ἀνθρώπους, πῶς οὐκ ἀγαθὸς ὁ ποῦτου Πατὴρ, διὰ τὴν τῶν παλαιῶν μετερχόμενος συνήθειαν, ἐπαιδαγωγῆσεν τοὺς Ἑβραίους πρὸς εὐσέδειαν; Καὶ εἰ ὑπεξηγημένης τῆς τῶν δεχομένων νηπιότητος λίαν ἀγαθὰ τὰ ὑπόλοιπα τῆς Παλαιᾶς Διαθήκης, πῶς οὐ τοῦ ἀγαθοῦ Θεοῦ ἔστιν ἡ Παλαιὰ Διαθήκη;

ιδ'. Εἰ οὐ σφάλλονται οἱ Μανιχαῖοι λέγοντες ὅτι διὰ τὴν θείαν οὐσίαν ἦτοι τὴν ἐκ τῆς θείας οὐσίας ψυχὴν παραδοθῆναι τῇ αἰωνίῳ κολάσει ὑπὲρ τῶν κατ' ἀνάγκην ἀμαρτημάτων, πῶς σφάλλονται οἱ τῆς ἀληθείας παῖδες φάσκοντες ὅτι χρὴ τοὺς κατὰ πόλιν μὲν ὑπὸ Θεοῦ γεγεννημένους, αὐθαιρέτους δὲ ἀμαρτήσαντας κολάζεσθαι; Καὶ εἰ δίκαιον λέγειν ὅτι ἔστι τέλος τῆς τῶν κακῶν κολάσεως, πῶς δίκαιον εἰπεῖν εἶναι τέλος τῆς ψυχῶν τε καὶ σωμάτων κολάσεως;

ιε'. Εἰ κακὴ ἡ γένεσις, πῶς οὐκ ἀγαθὴ ἡ φθορά; Καὶ εἰ πονηρὰ ἡ αὐξησις, πῶς οὐ καλὴ ἡ μείωσις; Καὶ εἰ κακὴ ἡ φθορά, πῶς οὐ καλὴ ἡ γένεσις; Καὶ εἰ πονηρὰ ἡ μείωσις, πῶς οὐκ ἀγαθὴ ἡ αὐξησις; Καὶ εἰ ἐνδέχεται κακὸν εἶναι τι γίνεσθαι καὶ φθειρῆσθαι, αὐξάνεσθαι τε καὶ μειῦσθαι ἐναντία εἶναι ἀλλήλοις τὴν οὐσίαν, εἰπὲν διὰ τί οὐκ ἐνδέχεται τό τε καλὸν καὶ τὸ κακὸν κατὰ τι εἶναι ἐπαινετὰ;

ις'. Εἰ δύο δεσμοὶ συνδέονται οὐσα ἐν σώματι ἡ θεία ψυχὴ, ἐν μὲν τῷ ἀσωμάτῳ κακῷ συμπεῖ τοῖς σώμασιν, ἐν δὲ τῷ σώματι αὐτῷ, ἀνεκτότερον δὲ ἐνὶ συνδεσθῆναι δεσμῷ ἢ δύοσιν, ὡς μαρτυρεῖ τῷ λεγομένῳ τὰ πράγματα· πῶς οὐ καλῶς ποιοῦσιν οἱ φονεύοντες ἀλογὰ τε ζῶσα, καὶ ἀνθρώπους κατακόπτοντες ὡς τὰ φυτὰ; Ἀπολλοῦσι γὰρ τὴν ψυχὴν ἐνδὸς δεσμοῦ καὶ καταπονήσεως. Καὶ εἰ συνδέεται τῇ ὕλῃ ἡ ψυχὴ, πρῶτον μὲν πῶς δεσμός τῇ ὕλῃ παραγενομένη τοῦναντίον περιέβληται δεσμῷ; ἔπειτα δὲ πῶς ἀπλῆ οὐσα τὴν οὐσίαν, κατ' ἀνάγκην συνδέεται σώματι; Πάν γὰρ τὴν οὐσίαν ὑπάρχον ἀπλοῦν, τοῦ κατ' ἀνάγκην ἐλεύθερον δεσμοῦ. Περὶ τούτων τὴν παρ' ὁμῶν ἀπόκρισιν ἀναμνήσκω.

#### Περὶ τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ.

Τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ Θεοῦ οὐσία τυγχάνει, ἐπὶ δὲ τῶν γεννητῶν ἐνέργειά τις ἔστι περὶ τὸ ἐκτὸς γινομένη, καὶ συμβεβηκὸς ὑπάρχει διὰ πράξεων ἢ θεωρίας κατορθούμενον. Καὶ διὰ πράξεως μὲν κατορθοῦσιν ἄνθρωποι σαρκὶ συζῶντες τὸ ἀγαθόν· αἱ δὲ νοεραὶ δυνάμεις, διὰ θεωρίας καὶ προσευχῆς. Ἐπεὶ οὖν συμβεβηκὸς ἔστιν τὸ ἀγαθὸν ἐπὶ τῶν γεννητῶν, πάντως ἐπὶ τούτων καὶ προτερεῖται τὸ εἶ-

A mortuorum resurrectione, transtulit ad animas resurrectionis metaphoram?

12. Si veraciter Jesus Dei Filium se nominavit, quidni item veraciter se Filium hominis nuncupaverit? Et si non veraciter Filium se hominis dixit, quomodo veraciter se dixerit Dei Filium? Quod si alterutrum se dixit veraciter, cur non utrumque idem sit?

13. Si praeclare Jesus in nonnullis sequens Judaicam consuetudinem homines docuit, quidni bonus fuerit huius Pater, qui priscorum obsecundans consuetudini, Hebraeos ad religionem instituit? Et si excepta auditorum puerilitate, bona valde erant reliqua Veteris Testamenti, cur non sit a bono Deo Vetus Testamentum?

14. Si non errant Manichæi dum aiunt, oportere divinam substantiam, seu animam ex divina substantia constantem, tradi aeterno supplicio propter peccata necessario commissa, quomodo errant veritatis filii, dum affirmant oportere homines a Deo quidem factos, sed voluntarios peccatores, puniri? Et si iuste dicitur finem esse supplicii peccantium, quomodo injuste dicitur finem esse animarum et corporum supplicii?

15. Si mala est generatio, quomodo non sit bona corruptio? Et si malum est incrementum, quidni sit praeclara diminutio? Et si mala est corruptio, quidni bona sit generatio? Et si mala est diminutio, quidni sit bonum incrementum? Et si admittimus malum esse aliquod, corrumpi, crescere, minui, contraria esse invicem quoad substantiam, dic cur non sit admittendum bonum et malum secundum quid esse laudabilia?

16. Si duobus vinculis colligatur dum est in corpore divina anima, uno quidem incorporeo malo, connaturali corporibus, altero autem corpore ipso; cum sit tolerabilius uno vinculo quam duobus alligari, ut facta dictis attestantur, quidni egregie faciunt qui occidunt irrationalia animalia, et qui homines caedunt instar arborum? Solvunt enim animam uno vinculo et afflictione. Et si alligatur materiae anima, primum quidem quomodo cum sit ipsa materiae vinculum, eadem contra vinculo alligatur? Deinde cum sit substantia simplex, cur coacte vinculo alligatur? Quidquid enim suapte natura simplex est, omni necessario vinculo liberum est. Ad haec responsum vestrum exspecto.

#### De bono.

Bonum in Deo substantia est, in creaturis operatio quaedam exterior, et est contingens rectitudo actuum vel cogitationis. Et actu quidem recte agunt homines dum in carne viventes bonum exercent· at intellectuales virtutes per contemplationem et orationem. Quoniam igitur contingens est in rebus creatis bonum, omnino in his praecedit esse bonum. Oportet enim bonum veluti esse loco propositi,

ut sic contingens in ipso cernatur, sive id sejunctum sit sive secus. Sed tamen quod attinet ad increatam Deum, quoniam semper est Deus, bonus quoque semper est. Non enim aliud est in eo essentia, aliud bonitas; sed ipsa essentia habet bonitatem. Ergo ex dictis manifestum est, malum non esse Deo oppositum qui substantialiter bonus est; nam substantiæ nihil prorsus opponitur. Sed contingenti bono, quod in creatis cernitur, opponitur malum. Nam quod malo actu fit, opponitur ei quod bono actu fit.

### De operatione.

Omnis operatio in eo ipso quod fit habet essentiam, namque ante operantis motum sive actum operatio non subsistit, neque post actum manet; tantum rem peractam seipsum ad actus memoriam relinquit. Actus ergo est operatio. Omnis autem actus alicujus substantiæ est actus, neque absque substantia est.

### De malo.

Malum duplicem habet significatum: nam modo significat malitiam, modo peccatum. Et principaliter quidem malum est peccatum, abusive autem malitas mali nomine nuncupatur. Nam malitas semper mala non est, imo sæpe salutis causa est, sive aliquis physicus incidat morbus, sive aliquod ab extra accidens maligne nobis eveniat. Si tamen proprie mala fuerint, et non potius emendatoria a Dei providentia ob corrigendos homines excogitata, nullius boni causa erunt. Ecce autem sæpe vel eorum timor angit, et hominibus ad peccandum proclivibus timorem Dei inficit, et culpæ errorem depellit, nosque ad orandum Deum excitat, sive feram timeamus, sive serpentem, sive bellum, aut famem, aut aliquam infirmitatem, vel calumniam aut insidias ex hominum prava voluntate, quæ proprie est malum, et facienti imputatur peccatum; patienti autem non proprie est peccatum. Hæc veri mali rationem non habent, imo hominibus in Deo fortibus maximam gloriam comparant, bonaque et æterna præmia a Deo promerentur. Ne igitur quisquam erret, malitiam proprie dicens malum. Nam si forte id quod creat malorem, malum esset et non potius emendatorium atque ad justitiam et omnigenam virtutem impellens, nemo jam alium peccantem verberaret; nemo laudaret magistratum qui latronem gladio animadvertendum decerneret, aut bestiis judiciali sententia vorandum traderet: nemo medicum laudaret putre ulcus ferro amputantem, quia ægrum cruciat; nemo concederet theriacam ex viperis componi, quoniam Manichæi reptilia mala esse dicitant. Sed ignorant isti imperiti conviciatores, bonum esse quicquid non inutile ei rei est ob quam Deus illud creavit. Cur non sint valde

ναὶ τὸ ἀγαθόν· δεῖ γὰρ τὸ εἶναι τὸ ἀγαθόν, ἥτοι τὸ προκαίμενον, ἵνα οὕτως τὸ συμβεβηκὸς ἐν αὐτῷ θεωρηθῇ, εἴτε χωριστὸν εἴτε ἀχώριστον εἴη. Ἐπὶ δὲ τοῦ ἀγενήτου Θεοῦ δεῖ ὅν ὁ Θεός, δεῖ καὶ εἶναι ἀγαθός. Οὐ γὰρ ἕτερον ἔχει τὸ εἶναι, καὶ ἕτερον τὴν ἀγαθότητα· ἀλλ' αὐτὸ τὸ εἶναι ἔχει τὴν ἀγαθότητα. Διὰ τῶν εἰρημένων οὖν πᾶσι προφανὲς ἐστὶ τὸ πονηρὸν οὐκ εἶναι ἐναντίον τῷ Θεῷ, οὐσίᾳ ὄντι ἀγαθῷ· τῇ γὰρ οὐσίᾳ οὐδὲν ὅλως ἀντίκειται· τῷ δὲ κατὰ συμβεβηκὸς ἀγαθῷ τῷ ἐν τοῖς γενητοῖς θεωρουμένῳ, ἀντίκειται τὸ πονηρὸν· δεῖ γὰρ φαύλης πράξεως γινόμενον, ἀντίκειται τῷ δεῖ πράξεως ἀγαθῆς γινόμενον.

### Περὶ ἐνεργείας.

Πᾶσα ἐνέργεια τῷ γίνεσθαι ἔχει τὸ εἶναι, οὕτε καὶ τῆς τοῦ ἐνεργούντος κινήσεως ἥτοι πράξεως οὕσα, οὕτε μετὰ τὴν κίνησιν διαμένουσα· μόνον δὲ τὸ ἀποτελεσθὲν πολλὰς κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς πράξεως καταλιμπάνει. Ἡ οὖν πράξις ἐστὶν ἡ ἐνέργεια· πᾶσα δὲ πράξις, τινὸς οὐσίας ἐστὶ πράξις, καὶ ὅπου οὐσίας οὐκ ἐστὶ.

### Περὶ κακοῦ.

Τὸ κακὸν διττὴν ἔχει τὴν σημασίαν· δηλοῖ γὰρ ποτὲ μὲν τὴν κάκωσιν, ποτὲ δὲ τὴν ἁμαρτίαν. Καὶ κυρίως μὲν κακὸν ἡ ἁμαρτία· καταχρηστικῶς δὲ ἡ κάκωσις κακὸν ὀνομάζεται. Ἡ γὰρ κάκωσις οὐ πάντως κακὴ, πολλάκις δὲ καὶ σωτηρίας πρόξενος γίνεται, ἡ φυσικῆς τινος νόσου ἐπιγυγνομένης, ἡ καὶ ἐξωθεν συμπτωμάτων τινος κακωτικῶς ἡμῖν ἐπισυμβάντος. Εἰ δὲ ταῦτα κακὰ κυρίως ὑπάρχει, καὶ οὐ μᾶλλον παιδαγωγικά ἐκ Θεοῦ προνοίας πρὸς σωφρονισμὸν ἀνθρώπων ἐξευρημένα, οὐκ ἂν αἰτιά τις ἀγαθοῦ ἐγίνετο. Νῦν δὲ πολλάκις καὶ ἡ αὐτῶν ἐλπίς ἀγχι, καὶ τοὺς αὐτοὺς εὐλοῖσθαι πρὸς ἁμαρτίαν, καὶ Θεὸν δεδοκέναι ποιεῖν, καὶ αἰνῶνι τὴν ἐκ τούτων ἐπήρειαν· ἵκαταύειν ἡμᾶς διανίστησι τὸν Θεόν, εἴτε θηρίον, ἢ ἔρπετόν, ἢ πῦλος, ἢ λιμὸς, ἢ ἀσθένειά τις εἴη τὸ ἐλπιζόμενον, ἢ συκοφαντία, καὶ ἐπιβουλὴ ἐκ φαύλης προαιρέσεως ἀνθρώπων μηχανωμένη, ἥτις κυρίως μὲν κάκωσις ἐστὶ, τῷ ποιήσαντι ἁμαρτία τυγχάνουσα· τῷ δὲ πάσχοντι οὐ κυρίως κακόν· οὐ πάντως εἰσὶ κακὰ, ἀλλὰ καὶ τοῖς κατὰ Θεὸν ἀνδρείοις πρόξενά μεγίστης εὐδοξίας γίνεται παρὰ ἀνθρώποις, εὐεργεσίας τε καὶ ἀμοιβὰς αἰωνίου θησαυρίζει· τοῖς ἐπὶ Θεῷ. Μὴ οὖν τις ἀπατάσθω τὰ κακωτικά, κυρίως ὀνομάζων κακὰ· εἰ γὰρ κακὸν ἐστὶ τὸ κακωτικόν, καὶ οὐ μᾶλλον παιδαγωγικόν, καὶ πρὸς δικαιοσύνην καὶ παντοῖαν ἀρετὴν ἐκκαλούμενον, μηδὲς τυπῆται τὸν υἱὸν ἁμαρτάνοντα· μηδὲς ἐπαινεῖται τὸν ἀρχὴν τινα πεπιστευμένον, λησθὴν ξίφει καταδικάζοντα, ἢ θηρίοις πρὸς βρώσιν ψήφῳ δικαστικῇ κυρούμενα παραδίδοσθαι· μηδὲς λατρὸν ἐπαινεῖσι τὸν παῖδα πάθος σιτητὸς περιττόμενον· κακοῖ γὰρ τὸν λατρουμένον. Μηδὲς συγχωρεῖται θηριακὴν ἐξ ἐχιδνῶν συντεθῆναι, εἴπερ κακὰ φασιν οἱ Μανιχαῖοι τὰ ἔρπετά. Ἄλλ' ἀγνοοῦσιν οἱ ταῦτα ἀπαίρους

διαλειπομένοι, ὅτι καλὸν ἐστὶ πᾶν ὑπὲρ ἀνελλείπτως ἔχει πρὸς τὸ δεδημοῦργηται παρὰ Θεοῦ · πῶς οὐ καλὰ λείαν, εἰ καὶ τινὰ αὐτῶν μὴ οὐσίαν τυγχάνουσιν, ἀλλὰ μόνον ἐκ φυσικῆς ἀσθενείας ἐπισυμβαίνουσιν;

Τῶν δὲ φυσικῶν τὰ μὲν ἀνάγκῃ φύσεως ἐπιτελεῖται · ἀνάγκῃ δὲ φύσεως λέγω ταῦτα τελεῖσθαι, ὅσα αὐτομάτως καὶ ἀκόντων ἡμῶν ὑπὸ τῆς φύσεως γίνονται, ὡς τὸ ἀποθνήσκειν, καὶ αἰεῖν μέχρι τῆς ὀρισμένης ἡλικίας τὸν ζῶντα · τινὰ δὲ ἀκολούθῳ μὲν φύσεως γίνεται · ἐνδέχεται μένειν καὶ μὴ γενέσθαι, ὅταν τὸ παιδεύειν διὰ μέλει· τοῦτο γὰρ τῶν ἐνδεχομένων ἐστίν · οὐ γὰρ πάντως ἀπακολουθεῖ τῇ μέλει παιδεία. Ταῦτα οὖν πάντα ὅσα ἀνάγκῃ φύσεως γίνονται, ἔνευ ἁμαρτίας ἀποτελεῖται καὶ ποτε τοῖς ἀνθρώποις τοῖς λόγῳ διοικουμένοις · ὅσα δὲ ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ μὴ γίνεσθαι, ἐπὶ μὲν τῆς ἀλόγου φύσεως ἀνεύθυνα τυγχάνει, ὅταν δ' ἂν ἔχῃ τὴν ἐνέργειαν · οὐ γὰρ ἔχουσι λόγον κατὰ φύσιν διοικιζόμενα τὰ πρακτικά. Ἐπὶ δὲ τῶν ἀνθρώπων ἄλλῃ δὲ λόγῳ βυθμιζόμενων, ἐστὶν ἐνίστα ταῦτα κυρίως κατὰ, ὅτε δὲ μὴ λόγος ὁρθὸς ἡγείται τῆς πράξεως ἐκ βυθμίας ἡμῶν ἀσθενήσεως, ἣ καὶ παντελῶς πληρωθεὶς ταῖς ἡδοναίαις · ἁμαρτία γάρ ἐστὶν ἡ τῶν κατὰ φύσιν ἐνδεχομένων γενέσθαι τε καὶ μὴ γενέσθαι ὅπῃ τῶν λογικῶν ἀλόγων, αἰρεσίς τε καὶ χρεῖαις. Ἀρετὴ δὲ ἀνθρώπῳ τὸ δύνασθαι τι πράττειν ὑπὸ τοῦ τῆς φυσικῆς κινήσεως ἐπιδίξασθαι · εἰ δὲ ἔστωπον εἴη τοῖς δὲ γινόμενον ἢ καὶ παντελῶς γινόμενον, ἀπέχεσθαι τῆς τούτων πράξεως κυβερνήτη λογικῷ κατηρημένον, καὶ καταπατεῖν τῆς ἡδοναίας τὸ δόλεον. Ἀλλὰ φασί · Τί γὰρ οὐκ ἀνεκδέκτους παποίησαν ὁ Θεὸς τοῦ ἁμαρτάνειν ἡμᾶς, ἵνα μὴ ἐκόντες ἁμαρτάνοιμεν; Οἱ δὲ τὰ τοιαῦτα προβαλλόμενοι, ἐόλκασιν ἀγανακτεῖν ὅτι μὴ λίθους καὶ ξύλα παποίησαν αὐτοὺς ὁ Θεός · καὶ μέμφεσθαι τὸν Εὐεργέτην ὅτι λογικοὺς τοὺς ἀνθρώπους ἐργάσατο, καὶ οὐ μᾶλλον ἀκινήτους πρὸς αἵρεσιν ἐργάσθαι τε καὶ πονηροῦ. Εἰ δὲ φασιν · Ἐξαι ἡμᾶς παποίησθαι λογικοὺς καὶ εἰδέναι ἀγαθὸν τε καὶ πονηρὸν, ἐν δὲ τῇ τοῦ ἀγαθοῦ ἀτρέπτους ἵστασθαι πράξει, οὐδὲν ἔστωπον ἐόλκασί μοι ζητεῖν. ἀλλ' ὅτι οὐκ ἔδει ἡμᾶς ἀνθρώπους γεγενῆσθαι, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς φύσεως εἶναι τῷ Θεῷ · μόνον γὰρ ὁ Θεὸς ἀδυνάτως ἔχει πρὸς τὸ ποιεῖν τὴν ὄντως κακίαν. Ὅθεν φησὶν ὁ Ἀπόστολος · Ἐκεῖ ἀδύνατον ψεύσασθαι Θεόν. Ἡ γὰρ κακία ἀσθενεία τίς ἐστὶν ἐν γεννητοῖς θεωρουμένη · παρὰ δὲ τῷ ἀγενήτῳ πόσον ἔστω ἵσταται τῆς ἀσθενείας; Εἰ δὲ τῆς αὐτῆς ἡμῶν φύσεως τῷ Θεῷ, οὐκ ἔστι ἡμῶν αὐτοῦ δημιουργήματα, ὅντως Θεὸς φύσει, ὥστε οὖν ἐκεῖνός ἐστι Θεός.

#### Περὶ τῶν δυνάμεων.

Εὐτότος οὖν ὁρίσασθαι τι ἀφεγγὲς τοῦ αἵματος, στερῆσαι φωτός, οὐκ οὐσία ὑπερφυῶς · ἢ τόπον ἐξ ἀντιφράξεως σώματα σκιαζόμενον · καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, τόπον φωτός ὑπερφυῶς.

#### Συλλογισμοὶ ἀγίων Πατέρων.

(Exstant in opusculo Didymi Alexandrini contra Manichæos, nostræ Patrologiæ tom. XXXIX, et inter opera S. Gregorii Nysseni.)

A bona, etiamsi aliqua haud per se talia sint, sed naturaliter tantum contingant infirmitate?

Naturalia autem parum accidunt necessitate naturæ. Necessitate porro naturæ illa accidere dico quæ ipsæ per se invitæ nobis a natura efficiuntur, ut mori, et crescere usque ad definitam ætatem animalia. Quædam etiam naturali sequela eveniunt; quorum tamen effectus interdum fallit, veluti liberorum genitura ex copula. Hoc quidem ex contingentibus est; neque enim semper ex copula sequitur liberorum genitura. Quæcumque igitur necessitate naturæ sunt, abaque peccato sunt etiam ab hominibus ratione utentibus. Quæcumque vero vel fieri vel non fieri possibile est, in irrationali quidem natura culpa carent, cuicunque fuerit operatio: non enim rationis usum habent, quo possint faciendi discernere. In hominibus autem alia natura temperata, sunt hæc interdum proprie mala, cum recta ratio non præstet, quia ignavia nostra infirmatur, vel omnino voluptatibus est debilitata. Et enim peccatum est cum sit electio et usus rerum vel actuum, quæ naturaliter fieri et non fieri possunt a rationalibus animantibus. Porro virtus hominis est, ut possit aliquid agere, ad quod naturali motu incitetur; quod idem si in quibusdam adjunctis male fieri, aut omnino semper iniquum credatur, ab eo absteineat, rationis gubernatione rectus, et voluptatum illecebras calcet. Sed dicunt: Car non incapaces nos peccati fecit Deus, ut nunquam voluntarii peccaremus? Verum qui hæc obijciunt, stomachari videntur, quod eos Deus lapides aut ligna non fecerit, et irasci benefactori, propterea quod rationales homines creaverit, et non potius ad boni malique electionem inertes. Quod si dicunt: Oportuit nos fieri rationales, bonique et mali discretionem habere, sed tamen in recte agendo immotos porstare; nihil hi mihi aliud videntur querere nisi ut nos homines non fieremus, sed eadem qua Deus natura ditaremur. Solus quippe Deus veri mali faciendi impotens est. Unde ait Apostolus: *Impossibile esse mentiri Deum*. Nam malitia infirmitas quædam est, quæ in creatis conspicitur: apud vero increatum, quodnam sit infirmitatis vestigium? Quod si nos ejusdem qua Deus naturæ essemus, haud jam hercle creaturæ diceremur, sed dii natura essemus, sicut ille Deus est.

#### De tenebris.

Tenebræ definiendæ sunt aeris quædam obscuritas, lucis orbitate, non aliquid substantialiter subsistens: vel locus obstructione corpora obumbrat, aut, ut simplicius dicatur, locus luce carens.

#### Sanctorum Patrum syllogismi.

# S. JOANNES CLIMACUS

## NOTITIA

(Phil. Labbe, *Dissertatio historica de S. JOANNE CLIMACO*, apud Bellarminum *De script. eccles.*, Opp. ed. Venet. tom. VII, p. 215.)

Joannes Climacus, ob librum 30 capitum, quibus tanquam gradibus, seu sculis, ad perfectionis religiosæ culmen ascenditur, sic vulgo nuncupatus, idem quoque Joannes Sinaita, vel abbas sancti Montis Sina, cognomento Scholasticus, ὁ Σχολαστικός, reperitur a veteribus dictus. Vixit extremo Christi sæculo sexto circa annum 580, et si Menæis Græcorum fides, pene centenarius obiit die 30 Martii (a), ut habet etiam Martyrologium Romanum. Ejus res

(a) Antonius Magister, Arnaldorum e sorore nepos, ex facundissimo Parisiensis Curizæ avvocato primarius Porturegiensis eremi incola, ac verus variorum quæ a quindecim annis ex illa officina fictis alienisve decorata titulis prædierunt opusculorum scriptor, editum Græce ac Latine a Matthæo Raderio Soc. Jesu presbytero Joannem Climacum vernacula lingua expressit: tum ne quid a Jesuita hausisse videretur, suppresso ejus nomine (quod et in Vitis Patrum abisque factum sæpe docuimus) ad mas. Regiæ ac Seguerianæ bibliothecarum codices sua vel amicorum opera recognovit quibusdam in locis emaculavit, Eliæ Cretensis metropolitani aliorumque scholiis propriisque observationibus illustravit, præmissa Climaci Vita, quam non tantum ex Daniele Raythensi monacho, sed etiam ex anonymo ejusdem Raderi opera vulgato eleganter contextuit. Iis secunda editio locupletior prodiit in-8, anno 1658, apud Petrum Parvum. Idem quoque in tabulam historicam ac chronologicam quæ hoc anno labente 1659, ibidem excusa est post Lectionum Eucharisticarum compilationem Latino-Gallicam nonnulla de Climaco retulit. Quæ ad nostrum institutum facere videntur (neque enim in ipsam versionem inquiri, nec illam in plerisque paraphrasi, in aliis epitomæ propiorem queror aut a Græco textu longius aberrantem. Id faciant qui majori abundant otio) en ad duo capita revocanda censeo. I. apud Græcos in magno pretio habitum fuisse Climacum, ut ex Athanasii questionibus, Eliæ Cretensi, Theodoro Studita, Philippo Solitario, Joanne Zonara, aliisque constat. II. Vixisse post annum 532, quo S. Sabbas obiit, atque annum 586 Tiberio II imperante superasse ex conjectura admodum fragili, natum fuisse anno circiter 525 sub Justinii imperio et Joannis I pontificatu, ætatis anno decimo sexto, Christi 541, monasticum habitum induisse, in solitudine ac cœnobio perseverasse annis prope 60; creatum exeunte sæculo Christi sexto Montis Sinae abbatem, tandemque hortatu Joannis Raythensis abbatis conscriptus qui super-

sunt libellis abiisse ad superos anno ætatis 83, Christi 605 aut 606, biennio post S. Gregorii Magni papæ felicem ex hac vita transitum. Verum subductis rationibus peccasse Magistrum, ejusve subadjuvas deprehendi. Nam si anno 525 sub Justino et Joanne natus annos 85 vivendo attingit aut superavit, non anno 606, sed 610 obiisse dicendus fuerat, annoque præcise 600 præfuisse monachis Sinaitis, si suscepta anno 541 monastica veste annos tum natus erat 75. Præter hæc operam hujusmodi substructionem nullo negotio destrui necesse est, si vera sunt quæ ipse parum cautos refert sub finem capitis XV ex narratione monachi Sinaitæ. Tria quippe tradit anonymus ille. I. obiisse Joannem Climacum eodem vertente anno quo frater ejus atque in regimine cœnobii successor Georgius. II. Georgium elapsis quatuor a morte fratris sui mensibus per revelationem divinitus didicisse Petrum patriarcham Hierosolymitanum ex hac quoque vita post sex menses discessurum. III. Utriusque mortem decimo post transitum Joannis Climaci mense designato tempore contigisse. Quærendus enim annus est quo Petrus ille Hierosolymorum patriarcha defunctus est, ut tum Georgii illius celeberrimi anachorete tum fratris ejus Joannis Climaci abbatum Sinaitarum fatalis annus argumento chronologico certissime demonstretur. Theophanes in Chronico ad annum imperatoris Justiniani 19 Petri primordia refert, atque an. i Justinii imperatoris, Christi ut putamus 566, post elapsos in episcopatu annos 20, successorem ei assignat Macarium ejus nominis II. Hoc si exploratum esset, Joannis Climaci mortem anno 565, Georgii vero ac Petri anno 566, delendam esse fateremur. At repugnat Evagrius qui cap. 36 libri iv, Macarii initia, viventis adhuc Justiniani temporibus videtur assignare his verbis: « Sedem autem Hierosolymarum obtinet post Martyrium Sallustius, cui successit Helias: hunc Petrus, Petrum autem Macarius secutus est, imperatore nondum ei suffragante, qui postea sede sua pulvis fuit, » etc.

gestas Daniel monachus scripsit apud Lipomanum et Surium. Errat Joannes Trithemius, tum quod Climacum dicat Latine sonare Scholasticum : voluit fortasse dicere scalasticum, seu scalarium ; tum quod claruisse scribat circa tempora Constantini, Constantii, et Constantis fratrum imperatorum, qui regnaverunt anno 346, seu potius 339, nam sequenti interfectus est major natus Constantinus. Certum quippe est vixisse post S. Sabbam clarissimum abbatem, qui e vita migravit quinto Decembris anni 532. De eodem Elias metropolitae Cretensis, qui explanationes in Scalam scripsit, quemque nonnulli putant interfuisse anno 787 Nicænæ ii synodo, Joan. Gerson, Volaterranus, et alii recentiores.

Perfectissima omnium ejus operum editio Græce et Latine prodit in folio Parisiis apud Sebastianum Cramosium, hoc ordine.

Matthæi Raderi Soc. Jesu presbyteri Isagoge ad sancti Joannis Climaci scalam Paradisi, ubi ejusdem vita, etc.

S. Joannis Climaci Scala Paradisi, ad Joannem abbatem monasterii Rhaithuni, e Græco recens translata, et scholiis ibidem Græcis Latine versis illustrata, ab eodem Matthæo Radero in usum lectoris ad cælum aspirantis. Latine primum reddita fuisse dicitur an. 1294, ab Angelo de Cingulo O. M. qui Clarenus cognominatus est, deinde ab Ambrosio Camaldulensi monacho recognita, et typis excusa.

Accessit ejusdem sancti Climaci Liber ad Pastorem, ab eodem interprete jam olim in lucem datus, iterum recognitus, et scholiis itidem Græco-Latinis explanatus.

Tomo V Bibliothecæ Magnæ Parisiensis, col. 178 et sequentibus, leguntur Latine duntaxat ex versione supradicti Camaldulensis epistola ad Joannem abbatem Raythu, Scala Paradisi, De officio pastoris, Commentaria in triginta sermones Climaci, et ejusdem commendatio facta ab eodem Joanne Raythunensi abbate, Vita Climaci auctore Daniele, humili monacho cœnobii ejusdem Raythuni compendiose perscripta, et contemplatio scalæ vitæ ejusdem admista.

Exstat quoque Venetiis anno 1590, excusus Climacus in Græco-barbaram seu vulgarem linguam translatus a Maximo Margunio episcopo Citherorum, εἰς ὠφέλειαν τοῦ Χριστιανύμου λαοῦ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου εἰς κοινὴν φράσιν μεταγλωττισθεὶς.

Fuit et alius Joannes abbas Montis Sina, diversus, ut volunt, a nostro Climaco, qui in mss. codicibus perhibetur auctor germanus Historiæ SS. Barlaam et Josaphat, quæ legitur apud Laurentium Surium die 27 Novembris, et in calce operum sancti Joannis Damasceni.

Tum cap. 38 cum Joanne Catelino papa, Joanne Sirimiota Const. Apollinario Alexandrino, Anastasio Sinaita Antiocheno, patriarchis, qui Justiniano novam inducenti heresim obstiterunt, numerat Macarium, αὐτὸς ἀποδοθέντα τῷ οὐκ εἰρηθῆναι ad propriam sedem restitutum. Nicephorus Const. annos duntaxat 20 Petro tribuit ; Macario autem ejus successori primum duos, tum post restitutionem quatuor. Quare mirum mihi accidit cur Petri mortem anno 546 tribuerit Baronius in Annalibus ecclesiasticis, et alii ante eum anno 545. Certum quippe est eum usque ad extrema fere Justiniani tempora pervenisse, ideoque si vera narravit anonymus Sinaita monachus, Joannis Climaci mortem ejusque fratris Georgii (de quo et de morte Petri patriarchæ eadem fere tradit Joannes Moschus cap. 117 Prati spiritualis) inter annos Christianæ æræ 560 et 565 querendam esse, non vero in annum 586 rejiciendam. Hoc itaque fixum rarumque sit vix certi quidquam de anno mortis Climaci, multoque minus de protectione ejus in cœnobium, de tempore commemorationis in eremo, de prefecturæ Sinaiticæ primordiis pronuntiare posse. Ex ejusdem autem ac Georgii fratris ejus, Zosimi abbatis, Leonis abbatis, atque aliorum plurium mentione certum est Joannis Moschi Pratum spirituale, quod æpissime laudavit Dorotheus archimandrita aut non multo ante, aut etiam post annum a partu Virginis 600 conscriptum fuisse. Sed de iis hæcenus, cum docuero quamobrem fragiliter paulo ante dixerim illorum conjecturam, qui annum Christi 586 superasse vivendo Joannem Climacum arbitrati sunt.

Ansam opinandi præbuisse videntur cum illistris. Baronius qui in Annalibus suis ad præ-

dictum annum retulit et imperatoris Tiberii jam ab annis quatuor demortui obitum, et celebrem Leonis abbatis a barbaris decollati a Moscho cap. 112 narratam historiam, tum scholiastæ veteres, qui si quæ fides Porturegensibus conjectoribus, ad ista verba Gradus XXVI, de discretionē : Εἰς γὰρ ψυχὰς αἱ καὶ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν διεπράξαντο πείσαι σε πάντως τὸ εἰρημένον, Ὅ ὑπὲρ αὐτὸν τὸν πλησίον ἀγαπήσας καὶ ὑπὲρ τοῦτου τὴν ψυχὴν προδόμενος, καὶ περ ἐπιταγὴν Κυρίου εἰς τοῦτο μὴ κομισάμενος, insinuant respexisse Joannem Climacum ad eximiam illam memorati Leonis abbatis charitatem tanquam jam sub Tiberii imperio proximis exhibitam, ideoque eum, aut eodem vivente Tiberio aut post ejus mortem, Scalam scripsisse suam. Verum nec Climaci verba id evincunt, cum innumerabiles ante eum Christiani pro fratribus suis animas ultionis libentesque posuerint, sicque reddi possunt ejus verba : « Persuadebit hoc tibi quisquis proximum suum plusquam seipsum dilexit, » etc., nec interpret Græcus a Radero editus huc loquendi formula ὁ ἀδελφὸς λέγων aliud innuit, quam in exemplum illius sententiæ Leonem abbatem posse adduci, sive Climacum præcesserit, sive fuerit subsecutus. Eliam Cretensem non vidi. Joannes vero Rhaythensis abbas, sive ille Climaco cœvus, sive quis alius junior, in scholiis, quorum Græcus desideratur hæcenus contextus, hæc habet : De abbate Leone dicit, hoc est potest intelligi, qui seipsum in mortem pro quadam fratre lucrando tradidit spontaneè, vel de militum magistriano, qui in Corintho, pro cujusdam virginis servanda virginitate mortem elegit suscipere. Ex quibus nemo non videt, tum Leonem, tum magistrinum, explicationis duntaxat gratia fuisse in medium adductos.

---

# S. JOANNIS ABBATIS

VULGO

## CLIMACI OPERA OMNIA

EDITORE ET INTERPRETE MATTHÆO RADERO.

(Latetis Parisiorum, sumptibus Sebastiani Cramoisy, via Jacobus, sub Cloonia. MDCXXXIII sol. cum privilegio Regis.)

---

EMINENTISSIMO CARDINALI DUCI DE RICHELIEU.

*Tua virtus, Eminentissime Cardinalis, tuæque merita in eam dignitatis et auctoritatis aptam te propeverunt, ut te venerari eminus ac suspicere possimus; attingere autem ac propius intueri nemini liceat, nisi per tua vestigia perque virtutum tuarum gradus, vel imitando, vel admirando incedat. Atque ego ex illorum numero sum, qui positus in infimo loco te miror assidue, tuam in Deum pietatem, comitatem et beneficentiam in omnes homines, moderationem in tuis rebus, in publicis vero sapientiam, fidem, vim ingenii incredibilem ubique suspicio ac depradico. Et nunc quia pateris, Eminentissime Cardinalis, ad te mihi accessum dari, scalas affero, in quibus tuæ virtutes quasi quibusdam gradibus distinctæ mihi cæterisque ad tuam celsitudinem aditum parant, tibi vero ad caeleste Numen commodum iter sternunt et compendiosum.*

*Eminentie Tue*

*Addictissimus, SEBASTIANUS CRAMOISY.*

# MATTHÆI RADERI

Æ SOCIETATE JESU SACERDOTIS

## ISAGOGE AD S. CLIMACI SCALAM PARADISI.

### CAPUT PRIMUM.

*Quis Climacus, et an idem auctor Joannes Sinaita, et Joannes Climacus, et S. Joannes abbas montis Sina, cognomento Scholasticus.*

Apud me quidem nulla unquam hac de re dubitatio fuit, quin censerem eundem prorsus esse Joannem Sinaitam, et Joannem Climacum, et Joannem abbatem S. montis Sina, cognomento Scholasticum. Ita quippe in codicibus Græcis manu exaratis lego : Ἐπιστολὴ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ Σιναιτου πρὸς Ἰωάννην ἡγουμένον τῆς Παίδου · *Epistola abbatis Joannis Sinaitæ ad Joannem abbatem cænobii Rhaithu.* In eodem volumine sequitur de eodem : Βλὸς ἐν ἐπιτομῇ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἀγίου ὄρους Σινᾶ, τοῦ ἐπίκλην Σχολαστικοῦ, τοῦ ἐν ἀγίοις ὡς ἀληθῶς, συγγραφεὶς πρὸς μοναχὸν Παῖδον, ἀνδρὸς τιμίου καὶ ἐναγέτου · *Vita Joannis abbatis S. montis Sina, cognomento Scholastici, vere sancti, compendio a (Daniele) monacho Rhaithuni cænobii, viro venerando, et virtutibus egregie ornato conscripta.* Et in eodem codice : Λόγος ἀσκητικὸς τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου, ἡγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει μοναχῶν · *Liber de religiosa disciplina Joannis abbatis, monachorum in monte Sina præfectorum.* Sequitur in eodem extremo libro : Περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Σινᾶ ὄρους, ἡγουν τοῦ τῆς Κλίμακος · *De abbate Joanne, præfecto montis Sina, sive auctore SCALÆ.* Et in fronte libri : Ἰωάννου Σιναιτου.

Hic cognoscis eundem esse S. Joannem abbatem montis Sina, cognomento Scholasticum, et Joannem Sinaitam, et Joannem Climacum.

Idem dices ex aliis exemplaribus ejusdem auctoris Græce scriptis et in Bavarica et aliis Europæ bibliothecis, quas infra laudabo.

Dices :

*Ecquid opus per se splendentem ostendere solem ?*

Scilicet,

*Sæpe aliis nox est quod tibi clara dies.*

Nam Jacobus Billius, vir cætera Græcis et Latinis litteris probe tinctus, gente Gallus, et ingenio et genere nobilis, professione religiosus, et in Minori Britannia ad Eremum S. Michaelis cænobii præses, manum injicit, qui præter alia de SS. Barlaamo et Josaphat historiam e Græco versam Latio donavit, auctoremque facit S. Joannem Damascenum, in cujus omnibus operibus emendandis et transferendis multum et cum ingenti laude desudavit, Joannem autem Sinaitam cum Joanne monacho Thebaidis confundit. Causa quæ Billium in errorem traxit, fuit, quod incertum videretur, utrum historia de Barlaamo et Josaphato a Damasceno scripta esset, an ab alio aliquo : et ab nonnullis etiam Joanni Sinaitæ, hoc est Climaco, tribueretur : Utergo eam Billius Damasceno vindicet, et Sinaitæ abdicet, ita in præfatione ad lectorem disputat : *De sequentis historię auctore a quibusdam dubitari video ; quidam enim Damascenum verum ipsius auctorem esse censent, quidam autem falso ipsi tribui contendunt.* Ac certe in clarissimi viri Fumæi codice Joanni Sinaitæ ascribitur. Ego vero, etsi lectoris non ita multum interesse puto, utrius ea sit, modo pia lectu digna sit, quemadmodum revera est, si tamen judicium meum interponere liceat, verum Damasceni fectum eam esse affirmare non dubitem. Nam ut omittam quod Trapezuntius, vir natione Græcus et magni non inter suos tantum, sed etiam inter nostros nominis, non alium quam Damascenum ejus auctorem protulit, primum ipsa phrasis, reliquis ipsius operibus quam similina, Damascenum auctorem testatur. Deinde ad eam opinionem confirmandam illud mihi magni momenti est, quod ut in libris De orthodoxa fide ac reliquis pene omnibus, Damascenus multa e Basilio, Gregorio Nazianzeno aliisque ejusdem notæ Patribus libenter corrogat, atque integros sæpe versus, imo etiam totas periodos ab ipsis mutuatur : eodem modo in hac quoque historia multa ex iisdem auctoribus, suppresso interim nomine, produci animadverti, ac præsertim ex Nazianzeno, ut cap. 7, 8, 10, 11, 13, 17, 20, 24, ac plerisque aliis locis. Adde quod non solum ab illis libenter mutuo sumit, sed etiam multa affert libris De orthodoxa fide ad verbum transcripta, ut ea omnia quæ cap. 13 de arbitrii libertate disputat. Quod quidem, ut opinor, non tam aperte faceret, nisi tanquam suo jure iis, ut suis uteretur. Denique cap. 19 disputatio ea de imaginibus, quæ Damasceni ætate fervebat, in eadem sententia non parum me confirmat. Ut autem hæc omnia pro Damasceno faciant, ita hanc historiam Joannis Sinaitæ minime esse apertissime convincunt. Nam cum ille Senioris Theodosii tempore fuerit, ut patet ex lib. xiii Histor. miscell. Pauli Diaconi, quonam pacto in hac historia, quam auctor ex India transvectam testatur, Nazianzenum, cujus vix dum scripta in manibus hominum versabantur, citare potuisset, atque etiam eo antiquiorem episcopum, ac Valentis tempore vita functum Basilium, suppresso licet nomine, cap. 19, ubi de imaginibus tractat, et cap. 34,



ubi Josaphat eum ad Deum orationem habet, quam ex constitutionibus Basilii cap. 1 perspicue hausit? Quonam item modo Barlaamum de imaginibus ad regis filium disserentem induceret, cum ea questio nondum eo tempore excitata fuisset? Patetur hic primum Billius historiam de Barlaamo et Josaphato in codice ms. Græco cl. viri Fumaii Joanni Sinaitæ inscriptam. Addit Baronius cardinalis ad 27 Novembris in Martyrolog. Rom. in Sfortiana quoque bibliotheca, num. 63, eandem historiam Joanni Sinaitæ ut auctori assignari, quamvis apud Possevinum in Sfortianæ bibliothecæ descriptione num. 15 cum aliis compluribus consideretur, quod illi imperfectus librorum syllabus fuerit transmissus. Addo ego Bavaricam bibliothecam, in qua num. 205, hæc verba sunt: « Joannis Sinaitæ historia de Josaphat et Barlaam. » Subjuxit editor catalogi: quæ vulgo *Damasceno ascribitur*. In Heidelbergensi num. 200 exstat eadem ms. Græce sine auctore, alibi in eadem, num. 59, *Damasceno ascribitur*, fortasse ex ejus opinione, qui eundem catalogum conscripsit. Veniendum esset in rem præsentem. Sed Joannem Sinaitam negat Billius auctorem illius historie et rem se factam habere putat ex temporum ratione, ut ex ejus verbis cognovisti. At enim Billius tota via aberrata vero. Nam quod ex Paulo Diacono (a) docet Joannem Sinaitam Theodosii M. avo vixisse, ἀπὸ αὐτοῦ Οὐράς ἤρπασεν. Diaconi verba sunt: *Interea eventum belli considerans mittit ad Thebaida ad Joannem monachum perspicentem clura; ad quem destinavit* (Theodosius) *Eutropium eunuchum sibi mel fidelissimum, ut aut cum, si vellet venire, deduceret, aut nolentem de eventu belli requireret. At ille Joannem quidem deducere non prævaluit, sed mandatum retulit ejus, quod vinceret et perimeret tyrannum, et post victoriam in Italia moreretur*. Nihil hic de Joanne Sinaita nec per somnium quidem Diaconus. Monachus hic, vates Theodosii, fuit anchoreta Thebaidis. Joannes Sinaita multis parasangis a Thebaide abfuit, montis Sina incola, albas, ingressus cœnobium anno ætatis sextodecimo, præfecturam multis annis administravit eandemque fratri suo germano reliquit, ut in ejus Vita ostendi, nunquam vixit cum Theodosio, sed post Theodosium centum et octoginta quinque annos. Joannis porro illius anachoretæ, qui Theodosio victorias et mortem prædixit, res gestas, vitam et prodigia scripsit Rufinus Aquileiensis presbyter, et exstat apud Rosweidum lib. secundo SS. Patrum (b). Ejusdem mentio est in Fastis Martyrum Romanis 27 Martii et in Menæis 20 Septemb., ubi Ægyptius appellatur. Itaque ratio Billii cadit, cum illo Joannes Theodosianus nihil prorsus ad nostrum Sinaitam faciat. Cardinalis Bellarminus quoque in *Scriptoribus ecclesiasticis*, de D. Damasceno observavit historiam de Barlaamo dubium Damasceni partem videri, quamvis utilem et insignem historiam appellet: *Sed quia Barlaam, inquit, dum instruit discipulum suum Josaphat, jubet eum credere in Spiritum sanctum ex Patre et Filio procedentem, dubitatio exorta est an hoc opus esse potuerit Joannis Damasceni, qui lib. 1 De fide orthodoxa, cap. 2, docet, Spiritum sanctum non procedere ex Filio, sed per Filium. Sed responderi potest in historia Barlaam, particulam illam, ex Filio videri additum ab aliquo; nam in nova editione per Billium castigata, non habetur, ex Filio. Dubitatio quoque existit, an hæc narratio sit vera historia, an potius conficta ad erudiendos nobiles adolescentes; qualis est Vita Cyri apud Xenophontem. Ceterum veram historiam esse constat ex eo, quod S. Joannes Damascenus in fine historie invocat sanctos Barlaam et Josaphat, quorum res gestas scripserat, et Ecclesia Catholica in Martyrologio descriptis veneratur die 27 Novembris eosdem sanctos Barlaam et Josaphat.*

Quod si jam, quid ipse sentiam, quæras, bona pace doctorum virorum dixerim, neque S. Joannis Sinaitæ sive Climaci, neque D. Damasceni, multo minus S. Joannis illius Ægyptii e Thebaide felum hunc de Barlaamo et Josaphato videri; sed Joannis monachi e cœnobio S. Sabæ. Ita testatur manuscriptorum syllabus bibliothecæ Palatinæ Heidelbergensis num. 68, ubi hæc verba leguntur (c): *Barlaami Joasaphi Vita ex interiori Æthiopum seu Indorum regione in sanctam urbem translata per Joannem monachum de contubernio S. Sabæ.*

Eundem Joannem Sabæ monachum arbitror in regia bibliotheca Scoriali in Hispania expressum, ubi hæc de eadem historia: *Joannis monachi expositio de Barlaam et Josaphat*. Idem historie auctor traditur in Reipub. Augustanæ bibliotheca diserte et expresse, num. 79: *Joannis monachi ἀποδὲς τοῦ τοῦ ἐναγέτου μονῆς τοῦ ἁγίου Σάββα, historia interioris Indiæ, Indorum Æthiopix, continens vitam Barlaami et Josaphi*. Et in Bavarica num. 17: *Narratio utilis ex interiore Æthiopum regione, quæ India dicitur, ad sanctam civitatem perlata, per Joannem archimandritum monasterii S. Sabæ. Liber hic inscribitur Barlaam, et est in illa ipsa historia, quæ Damasceno vulgo tribuitur.*

Nisi velis hæc testimoniis ad ipsum Damascenum trahere, qui et ipse Joannes audiebat, et demum e foro et turbis secessit in lauram S. Sabæ: sed cum in omnibus bibliothecarum indicibus, ubi ejus opera recensentur, semper appelletur Damascenus, haud dubie, si hanc Barlaami historiam Damascenus scripsisset, nomen quoque Damasceni in epigraphæ, sicut in aliis ejus operibus expressum fuisset. Quod autem docet multa ex Damasceni scriptis de orthodoxa fide deprompta esse in hac historia, parum videtur pro Damasceno facere, cum quæ publici juris facta sunt, a quolibet usurpari possint: nec erat opportunum, ut Barlaam de fide apud paganos vel neophytum disputans, testem ignotum et privatum laudaret. Par est ratio SS. Basilii et Nazianzeni, quorum satis erat argumenta et apodixes in medium attulisse, nomina nihil erat necesse.

(a) Lib. XII. pag. 384.

(b) Pag. 449.

(c) Apud Possevin., pag. 121.

Sanctum Joannem Sinaitam, sive Climacum, non esse hujus historiae conditorem facile intelligo, non ob rationem illam, quam Billius affert, qui Sinaitam cum Thebæo et Ægyptio Joanne confundit, eundemque esse existimavit, et Sinaitam cum Theodosio M. imperatore, qui anno 395 diem supremum obiit, vixisse tradidit, quod fieri non potuit, ut in notis ad Climaci *Pastorem* ostendi, ubi Trithemium, qui eundem Climacum ad Constantinum M. et filios refert, refutavi. Proinde vere Bellarminus (a) anno 530 collocavit. Cæterum cur non arbitrer Climacum esse historiae Barlaami scriptorem, hoc est, quod vero et Billius observavit; quævis enim S. Joannes Sinaita Climacus demum post quingentesimum annum Christi annum scripserit, nulla tamen illius sæculo questio, et contentio in Ecclesia de sacris imaginibus colendis, vel abolendis nata erat, quæ ævo Damasceni ab Isaurico, et Copronymo iconomachis potissimum agitabatur, cum tamen in historia Barlaami, capite 19, prolixè de imaginibus adorandis disputetur: quod auctor historiae ex scriptoribus illius sæculi, et ex ipso Damasceno potuit transcribere. De nomine etiam Joannis Sinaitæ magnopere suspicer aliquid immutatum, et scribendum fuisse Joannis Sabaitæ, non Sinaitæ, quod is monachus in cœnobio Sancti Sabæ vixerit, et scripserit. Sicut enim Joannes Climacus, et Anastasius scriptor Sinaitæ appellati sunt, ita Joannes Sabaita potuit dictus fuisse a cœnobio S. Sabæ, in quo religionem professus matrem agebat. Nunc intelligamus, quamobrem idem Climacus noster scalæ celestis architectus, Climacus, et scholasticus audierit.

## CAPUT II.

### De nomine Climaci, et inscriptione libri.

Græce Ἰωάννης Κλίμαξ, Joannes Klimax, a libro, quem a scala inscripsit, appellatur, ita ut inscriptio libri cesserit in cognomentum scriptoris, sicut divus Gregorius primus (b), Pontifex Magnus, ab Dialogorum libro *Dialogus* dicitur; Cassianus beato Prospero *Collator* a Collationibus Patrum quas composuit; Petrus Lombardus *Magister sententiarum* ab sententiis Patrum et Theologorum collatis, et in ordinem rerum reductis; Clemens Alexandrinus a libris Stromatum Στρωματεύς; Strabo *Geographus*, quod geographiam, et orbem terrarum descripserit; sicut et Dionysius Alexandrinus propter suam περιήγησιν *Periegetas*, Græcis περιηγητής. Quibus fere addas Oratorem, Philosophum, Astronomum: sed quia hi κατ' ἐξοχὴν ita appellati sunt, huc non ascribimus. Interim nec sequendi, nec ferendi sunt qui *Climachum* dicunt, quod a tota verbi notatione, et origine discedant, nec enim climax *climachos*, sed *climacos* inflectitur, a quo Latina lingua ad suum modum et formam *Climacus* scripsit, quod recti casus asperitatem refugoret. Vitiosius apud Trithemium *Clymachus* legitur, qui vocem interpretatur e Græco, scholasticum, quæ significatio remotior est ab Græca voce *climax*, quam a Gadibus Ganges; fortasse Trithemius scripserat *scalasticus* a scala, a qua tamen voce Latium penitus abhorret, alii *scalarem* dixerunt.

Scholasticus cognomento, Græce τοῦ ἐν ἀγίοις Ἰωάννου Κλίμακος, ἐπιζήτην Σχολαστικῶς, S. Joannis Climaci, cognomento *Scholastici*, ἀπὸ τοῦ σχο τοῦ κρατῶ, σχάζω, καὶ σχολάζω, inquit Varinus. Sed aliud est σχολαστής, et aliud σχολαστικός. Σχολαστής est μαθητής, σχολαστικός, doctor, quem Arbitrum umbraticum doctorem appellavit, inque id genus hominum acerrime debacchatus est: Nondum, inquit (c), *umbraticus doctor ingenia deleverat*. Intelligit declamatores, de quibus idem: *Nunc alio genere furiarum declamatores inquietantur qui declamant?* Et mox infra: *Nunc et rerum tumore, et sententiarum vanissimo strepitu hoc tantum proficiunt, ut cum in forum venerint, putent se in alium terrarum orbem delatos*. Erat enim, uti Fabius docet, declamatio judiciorum imago, et forensium actionum meditatio, quam optime exponit Ennienius rhetor: *Neque enim, inquit (d), tantum me aut negligentia, aut confidentia tenet, ut nesciam, quanta sit inter hanc aciem fori, et nostra illa secreta studiorum exercitia diversitas. Ibi armantur ingenia, hic præliantur, ibi prælusio: hic pugna committitur*. Et Seneca: *Ita arbitratum est, scholam quasi ludum, forum quasi arenam esse*. Sed quantopere scholasticos hos, et umbraticos doctores exagitat Arbitrum, tantopere celebrat eosdem in suo magistro Isæo Plinius Minor, de quo post ingentes ejusdem laudes, et elogia hæc subjicit (e): *Nam diebus, et noctibus nihil aliud agit, nihil audit, nihil loquitur, annum sexagesimum excessit, et adhuc scholasticus tantum est, quo genere hominum nihil aut sincerius, aut simplicius, aut melius: nos autem, qui in foro, verisque litibus terimur, multum multitiæ, quamvis nolimus, addiscimus* (f). *Schola, et auditorium ut fæta causa, ita res inermis, innoxia, nec minus felix, senibus presertim*.

Magna erat horum scholasticorum auctoritas; viri principes, et imperatores, et doctissimi quique, et clarissimi hos audiebant, et ipsi apud eos declamabant: de quibus Woverius ad Arbitrum consulendus. Posterius sæculum eam *scholastici* vocem transtulit, non ad declamatores tantum, sed ad viros eruditos, eloquentes, et ad omnem litterarum elegantiam informatos, atque exercitatos; quævis nec in foro causas actitarent, nec in gymnasiis declamarent. Inde Prudentius, Ambrosius, Hilarius, Beda scholastici dicti. *Franco Leodien-*

(a) In *Scriptoribus ecclesiast.*

(b) Nonnulli Gregorium II dictum *Dialogum* falso scripserunt. Lege Drezium Frontonem apud Baron. tom. IX, anno Christi 725, pag. 74 et 72 ed. Antwerp.

(c) Sat. p. 1.

(d) Lib. I, c. 10.

(e) Lib. II, ep. 3.

(f) In margine: *Audite, advocati et caustici.*

*sium scholasticus, et scientia litterarum, et morum probitate claret*, inquit Sigebertus (a). Ex eodem genere celebratur Dionysius Exiguus, dictus etiam Serapion *scholasticus* apud divum Hieronymum *Catalog. illust. script. eccles.* (b); Eulogius Alexandrinus apud Palladium in *Lausiaca* (c); Procopius Porphyreonites, Cosmas, apud Joannem Moschum (d), Gregorius abbas *scholasticus* apud eundem Moschum (e): Anonymi *scholastici* Dialogus apud Simeonem Theologum; et apud Græcos Arabius, Nilus, Leontius Theæletus, Agathius, Eratosthenes in Epigr. In hoc ergo numero etiam Climacum nostrum jure ab Græcis positum nos quoque ponimus, quando illius varia eruditio passim etiam in hoc, quamvis sacro et religioso opere, elucet.

Sed enim transit *scholastici* nomen etiam ad nostra tempora et mores: in summis enim antistitum cathedris, et sedibus, ubi canonicorum concilia et collegia sunt, uni alicui ex eorum numero, doctissimo plerumque, *scholastici* nomen imponitur, qui eorum, quos voluntas ad sacros ordines admovet, eruditionem publico examine cum collegis suis explorat; eaque res tam testata est, ut nullam auctoritatem et testimonium desideret. Interim non imus inficias *scholastici* nomen etiam auditoribus convenire, et discipulis, quæ hodie usitatissima vox est. Arbitr in satyrico: *Dum in hoc diclorum æstu motus incedo, ingens scholasticorum turba in porticum venit*, et quæ sequuntur.

*Sancti montis Sina Antistes.* Sina mons (qui et *Sinai*, et *Oreb* et *Sinaus* Josepho, et Justino) toto orbe super omnes Olympos, Hænos, Caucasos, et Tauros notissimus, ubi supremus orbis Conditor Hebræis leges dixit et scripsit, ubi D. Catharinæ inclytæ heroidis, et virginis corpus cœlitum ministerio Alexandria delatum salutare fonte olei redundat. Ubi Climacus cum religiosissimo patrum cœlu Deo precibus litavit, ad cujus radices Justinianus imperator religiosus viris nobile cœnobium posuit. Ex hoc monte multi viri sancti prodire, quos ubi locus erit in medium adducam. Mons in orbem erigitur, regionis illius longe altissimus, quo per gradus septies mille ad fastigium ascenditur, demptis clivis, quæ per se patet ascensus. Nomen ab rubo, quo abundat, invenit. De monte *Oreb* et *Sinai* multa Bellonius, p. 126 et sequent.

*Antistes.* Græcis ἡγούμενος, ἡγεμών antistes, præses, abbas, cœnobiarcha, προεστώς, προεστάτης, πατήρ πνευματικός dictus, quæ omnia eandem significandi vim habent. Vocis tamen Græcæ ἡγουμένου varia significatio est, prout cum vario casu neclitur. Nunc enim quartum regit, quando idem valet quod νομίζω, puto, nunc cum tertio componitur, προηγούμεναι seu προοδοποιούμαι, viam demonstro; nunc secundo, cum ἄρχω seu rego et impero significat, ut ἄρχω λαοῦ, populum rego, in quo significato hic accipitur, ἡγουμένου τοῦ ἁγίου πνεύματος τοῦ Σινᾶ. Ἠγούμενου, hoc est, moderatoris, præsidis, rectoris, cœnobiarchæ sancti montis Sina, συνεκδοχικῶς continens pro contento, religiosorum nempe virorum, qui in asceterio montis Sina degunt. Cæterum Climacum ad officium illud, et munus regendi cœtus religiosi plane divinitus destinatum ostendunt ea, quæ e Græco codice ms. bibliothecæ Bavaricæ extremis paginis erui, quæ tibi infra Græce et Latine cognoscenda subijcio, nec enim in Vita ipsius ab Daniele monacho conscripta sunt comprehensa.

*Scala paradisi.* Nulla mentem subito dubitatio, quin Climacus inscriptionem libri sui, quem κλίμακα seu *scalam* appellavit, ex Geneseos cap. xxviii hausert, ubi de scala Jacob patriarchæ tractatur; ita enim Moses ibi: *Cumque venisset Jacob ad quemdam locum, et vellet in eo requiescere post solis occubitum, tulit de lapidibus qui jacebant, et supponens capiti suo dormivit in eodem loco, viditque in somnis scalam stantem super terram, et cacumen illius tangens cælum; angelos quoque Dei ascendentes et descendentes per eam, et Dominum innixum scalæ.* Cujus occasionem videtur præbuisse Climaco antistes sanctissimus Raithuni cœnobii, qui Climacum ad librum hunc conscribendum acerrime per epistolam, in qua *scalæ* Jacobæ mentionem facit, cohortatus est. Scripsit ergo, et ædificavit tralatitiam seu metaphorice hanc *scalam* religiosam religiosissimus Climacus, cujus gradus, seu radii triginta omnem orbem, et posteritatem illustrarunt. Ad exemplum Climaci alii atque alii religiosi, et eruditi viri *scalas* item in cælum moliti sunt. Dionysius *scalam religiosorum* quinque gradibus distinctam composuit, quos Pentateuchum dixit; Gabriel Inchinus *scalam cæli*; noster beate et æternæ memoriæ Bellarminus, *De ascensione mentis in Deum*, et propria quodammodo, brevissimaque via ad cælum hæc est religiosorum, qui per rectos *scalæ* gradus sine longis viarum anfractibus et ambagibus ardua quidem, sed firma et secunda enituntur, nisi scientes, volentes velint excidere. Inde et D. Romualdo Camaldulensis familiæ conditori persimilis Jacobi patriarchæ *scala* divinitus demonstrata est (f), per quam candidati magnis passibus in cælum contendeant. Duæ itidem Leoni, qui e primis et intimis D. Francisci sodalibus fuit: *Magna erat planities*, inquit Platus (g), *et in ea species quadam judicii mori futuri; magna aderat hominum multitudo, angelorum tubæ personabant, denique binæ scalæ e summo cælo usque ad terram demissæ, altera candido colore, altera purpureo. Huic autem purpureæ imminens visebatur ex alto Christus, cultus habitu severo, ac subtrato. At Franciscus paulo infra ipsum fratres suos evocabat, ut ascenderent fidenter, Dominum ita velle, eosque invitare. Cum autem illi se per *scalas* audenter efferrent, alius de tertio, alius de quarto, vel de decimo,*

(a) Ad ann. 1048.

(b) Cap. 99.

(c) Cap. 16.

(d) Cap. 131.

(e) Cap. 122.

(f) *Breviarium Romanum.*

(g) L. 1, c. 34, pag. 201, ex Annal. Francisc.

alii de superioribus, ac pene jam ultimis gradibus procidebant. Qua suorum clade magnopere commotus B. Franciscus, eos voce magna admonuit, ut ad scalam alteram candidam accurrerent, illic nihil fore periculi. Itaque cum ad eam accessissent, Mariam ei incumbentem vident, quæ eos blandissime intuens studiose etiam juvaret, exciperetque singulos, ita ut nullo negotio ad unum omnes in cælum evaserint. Ita D. Antonius de S. Dominici morte: Prior, ait (a), Brixiensis eadem hora qua S. Dominicus obiit, vidit hiatum in cælo, per quem submittebantur duæ candidissimæ scalæ: unam tenebat beata Virgo, alteram Christus; angeli vero ascendebant, et descendebant: et in fine utriusque scalæ sedes posita erat, et unus ei insidens similis fratri Prædicatori (is erat S. Dominicus) habens faciem velatam, quasi vadens versus cælum. Scalas autem Christus et Mater ejus sursum, cum sede et sedente trahebant, et tunc hiatus clausus est. Eadem metaphora ipsa augustissima cœli Regina, et æterna Virgo dicitur scala cœli et scala Jacob, de qua plurima interpretes cœlestium litterarum. (b) S. Bernardus scalam istam interpretatur religionem: Scala hic, inquit, est disciplina religiosa, vel regula ordinis, v. gr. qua dilectus Dei Benedictus ascendit ad cælum: duo latera sunt mentis humilitas, et vitæ asperitas; gradus sunt variæ regulæ et virtutum actus. Scala enim arctam disciplinæ viam, quæ ducit ad cælum, significat. Cæterum de scala Jacob plurima ad Genes. Pererius ex variis scriptoribus, qui existimant Homeri catenam *Iliad.* 6 inde excogitatam, et suspensam, quæ a cælo ad terram usque pertinet, et Platonicos ex Apuleio genios, ubi de Socratis dæmone disputat, repertos.

At enim et Lucifer, et Babylonii gigantes, et impii omnes altiores ipso cælo scalas molliuntur, ipsumque Deum cælo deturbare conantur. Isaiam audi de Lucifero divinitatem affectante (cap. xiv, vers. 13, 15): Qui dicebas in corde tuo: In cælum conscendam, super astra Dei exaltabo solium meum, sededo in monte Testamenti, in lateribus Aquilonis. Ascendam super altitudinem nubium, similis ero Altissimo. Sed quis finis hujus ascensus? Verumtamen ad infernum detraheris in profundum lacu. Ita Babylonius Nemrodus turrinam ad cælum pertinentem cepit ædificare, cujus historiam poetæ more suo ad gigantum fabulam traduxere, qui montes montibus injectos viam muniebant, ut bellum cælo inferrent. Ita Naso eum aliis mille poetis:

*Terra feros partus, immania monstra, gigantes  
Edidit ausuros in Jovis ire domum.  
Exstruere hi montes ad sidera summa parabant,  
Et magnum bello sollicitare Jovem.  
Fulmina de cœli jaculatus Jupiter arce  
Vertit in auctores pondera vasta suos.*

Ex hoc genere scalarum est, de quo narrat Dionysius Carthusianus de sui ordinis tirone, cui malus genius applicuerat scalam, per quam e septo religioso exsiliret, et ad inferos descenderet. Verba Dionysii hæc sunt in paræneticis ad tirones: Legi ordinem nostrum olim novitium admisisse, qui sub prima quidem conversatione satis se laudabilis vitæ monachum exhibebat. Verum illo agente qui sub anhelitu prunas ardere facit, nullam neque die neque nocte requiem habuit: stimulatus a Satana, ut ad sæculum remearet. Vicini tandem improbus exactor, et in eam insaniam miserum perduxit, ut scalam quærere inciperet, qua posset per murum cellæ contiguum se transmittere. Sic igitur affectus cum de recessu anxius cogitaret et per hortum æstuans crebro deambulet, scalam quam antea illic nunquam viderat, factione diabolica stare conspexit, et nimium admiratus ait: « Agnosco, o dæmon, fraudes tuas, et deceptionis laqueos patenter agnosco. Hæc scala quam video nunquam me levoaret in cælum, magis autem me mergeret in Tartarum. Ut igitur tua te arte decipiam, dabo operam ut hac scala mihi fiat ascensus ad superos, quam tu mihi ad gehennæ puteum præparasti. » Hæc dicens sese ad se convertens in cellam rediit, et apud se deinceps sacer sedulusque permansit: semper tamen multis lacrymis affectum illum impium ac tetrum plangens, mentis suæ perfidiam gemitibus expiabat assidue.

Ejusdem generis scala B. Alberto M. religionem in S. Dominici asceterio professore per nocturnam quietem obiecta est, per quam evadere claustra et redire ad mundum cogitabat: sed magna Dei Matre et comitibus virginibus sese illi objicientibus retardatus perseveravit, ut in primo Bavaricæ sanctæ volumine ostendimus.

Pittacus quoque apud Mytilenem in templis scalam posuit Fortunæ (c), qua alios ad felicitatem ascendere, alios ad ærumnas et calamitates descendere docuit, quæ melius ad virtutes et vitia divinamque providentiam retulisset.

Lepidum tamen est istud quod ex Polyæni stratagematum septimo coronidis loco, de Cosinga Junonis sacerdote Thracum duce, subjicio. In Thracia gentes sunt Ceronia et Scœba, quæ in bello sacerdotibus Junonis utuntur ducibus, uti Maro de Heleno cecinit,

..... rex idem hominum divumque sacerdos.

Erat illis sacerdos et dux Cosingas, cujus imperia Thracæ detractabant, quos ipse gharus gentis et morum, tali cômmento ad obsequia et obedientiam reduxit. Scalas plurimas e materia ædificavit, aliasque aliis imposuit, ut in ingentem altitudinem moles excresceret.

(a) Cornel. a Lapide ad cap. xviii Genes., pag. 195.

(b) In eandem fere sententiam D. Basilii ad

primum Psal. et responsum 8 in Regulis fusius explicatis.

(c) Lib. ii Var.

Tum minatus popularibus, nisi ad nutum suum parerent omnes, se cœlum conscensurum, illosque apud Junonem accusaturum, quod obedire sibi recusarent : hic Thraces, hominum genus barbarum et stupidum, ingenio feris quam hominibus propiore, vanis terribi Cosingæ minis, duci supplices, deprecanti pertinaciam, jurejurando sese obstrinxerunt, imperata deinceps omnia ad nutum ejus facturos.

Cur autem triginta gradus in *Scala* sua Climacus posuerit, ipse causam in extrema operis sui clausula aperit, cum dicit, *Qui Christus cum esset, ut videbatur triginta annorum baptizatus, tricesimum in scala spirituali gradum sortitus est, quandoquidem Deus est charitas*. Quasi Deus triginta annos in religiosa quiete, silentio et privata exercitatione traduxerit, et post tricesimum demum se mundo per charitatem exhibuerit, et salutis nostræ opus complerit. Cujus symbolum gessit Josephus qui tricesimo demum anno e silentio et privata vita, servitute et carceris tenebris eductus, Ægyptique præfectus salutem populo attulit, dictusque est *Salvator mundi*, et in Evangelio qui semen divini verbi exceperunt in terram bonam, tricesimum et bis tricesimum et centesimum fructum retulerunt.

Librum porro suum Climacus *asceticum* quoque appellavit, ut est in inscriptione ἀσκησις, Græcis exercitatio vel corporis vel animi, et ἀσκητής, perinde ad utrumque refertur. Scriptores sacri vocem ad religiosas vitam adhibent : ut ἀσκέιν sit religiosam vitam profiteri; ἀσκητής, qui in religiosa vita se exerceat, ἀσκητικὸς βίος, vita religiosa, ἀσκητικὸς λόγος, sermo, oratio, liber de vita et disciplina religiosa : ἀσκητικά, quæ ad eam vitam religiosam pertinent, qualia præter et ante Climacum scripsit Basilius M. quæ hodieque leguntur, quibus monachis et religiosis vivendi præcepta tradit et leges dicit. Huc Dorothei Παρνετικά pertinent; Collationes Cassiani; Philippi Solitarii Dioptra sive amussis ad Callenicum monachum; Carpathii Capita hortatoria; S. Maximi, Marci monachi, Isaaci, Diadochi, Isaiaæ abbat, Nili et aliorum complurium, quorum omnium summam et synopsis in Basilii monachi et præfecti Lauræ Maleini, vitæ asceticæ descriptione cognoscas, quam Jacobus Pontanus nostræ societatis notissimus et laudatissimus scriptor e Græco vertit, et Simeonis Junioris orationibus adjecit. In qua totam ἀσκήσεω; rationem oculis in una quasi imagine subjectam et descriptam intelliges.

Ab eadem voce, religiosorum domicilia et cœnobia appellantur asceteria, sicut et ab aliis originibus phrontisteria, archisteria, monasteria, eucheteria, lauræ, mona, mandræ, synodiæ, conventus, et hoc genus alia complura.

### CAPUT III.

#### *De vita S. Climaci, cum elogiis ejusdem.*

*Vita Joannis cognomento Scholastici, vulgo Climaci. In alio codice (a) hæc est inscriptio, quæ simul auctorem vitæ conscriptæ ostendit.*

*Vita compendio conscripta abbatis Joannis anti- A* *Βίος ἐν ἐπιτομῇ τοῦ ἀδβᾶ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τοῦ ἁγίου ὁρους Σινᾶ, τοῦ ἐκκλησιᾶ σχολαστικοῦ τοῦ ἐν ἁγίοις ὡς ἀληθῶς, συγγράμεις παρὰ Δανιὴλ μοναχοῦ Ῥαϊθηνοῦ, ἀνδρὸς τιμίου καὶ ἐπαρέτου.*

(a) Quæ patria nobilisve civitas heroem hunc progenuerit, et ante susceptam, ut ita loquar, religiosæ vitæ palæstram, educarit, pro certo et explorato non habeo dicere. Quis vero divum omni dignum admiratione nunc teneat locus, epulisque et deliciis excerptum immortalibus pascat, minime ignoro. Est enim ille nunc in illa regia, de qua vocalissima cicada (Paulus) canit, cum in hæc verba exclamat: *Quorum conversatio in caelis est* ; ubi sensu ab omni contagione corporis libero, sola mente et intelligentia, inexplabili modo, summa cum voluptate B in exhausti boni pulchritudine fruitur, inundatur, et exsatiatur (b), digna sudoribus præmia laborum-

<sup>1</sup> Philipp. iii, 20.

(a) In ipso codice Climaci.

(a) Est eadem hæc Vita a Daniele monacho composita apud Lipomanum vol. II, p. 401, et Sarium tom. II, 31 Martii.

(b) *Exsatiatur*. Scholiastes adnotavit hæc verba : Κόρος τῶν ἀδίων αἰσθησις πνευματικὴ ἐστίν, ἡ ποιῶμεθα δεῖξασθαι τὴν ὁλοκλήρην τὴν θεωρητικὴν, ὡς κόρη τῶν σωματικῶν ὁρῶν τῶν ἐν αὐτοῖς ἐχόντων τὸ φῶς τὸ αἰσθητὸν. Ἡ θεωρία ἡ νοητὴ ἐστὶ γνῶσις, φυσικὴ δὲ ὡς ἐκνοθεῖται τῇ καταστάσει τῆς

τῶ μὲν, τίς ἡ ἐνεγκαμένη τοῦτον καὶ ἐκθρέψασα πρὸ τῆς ἀθλητικῆς αὐτοῦ, ἴν' οὕτως εἶπω, ἀξιάκουστος πόλις, εἰς ἅπαν ἐπεσκεμμένως τε καὶ διηκριθωμένως λέγειν οὐκ ἔχω. Τὸ δὲ, τίς ἡ νῦν φέρουσα, καὶ ἀμβροσίᾳ ἐστίασει ἐστιῶσα τὴν πανθαύμαστον, ἀγνοῦ οὐδ' ὅλως. Πέλει γάρ καὶ αὐτὸς νυνὶ εἰς ἐκείνην, περὶ ἧς ὁ διαπρύσιος ἐμπεδοὶ τέττιξ ὡδὲ πη [1. ὡδὲ πως] διακεκραγώς · Ὡν τὸ κολλήτευμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει · χορηννύμενος αἰσθῆσει ἀόλη τὸν ἀκόρεστον, καὶ τὸν ἀνελθεὶν κάλλει ἐντὸς νοερῶ νοί, νῶ καὶ μόνῃ γαννύμενος, ὅβλιος τῶν ἰδρώτων εἰληφώς εἰς ἀμοιβὰς, καὶ πόων ἀπόνων γέρας, τὴν ἐκεῖσε κληρουχίαν λαχών, εἰς τε ὦν καὶ εἰς ἀεὶ

φύσως, ἥτις καλεῖται φυσικὸν φῶς. Hoc est : « Satisfactio rerum materia seu corpore carentium est spiritualis animæ sensus, qui ad recipiendam contemplationis facultatem modificatus est, non secus atque pupilla oculorum corporis qui in se continent lumen quod in sensum cadit. Contemplatio est cognitio ex mente profecta. Naturalis autem cognitio est conjuncta cum statu naturæ, quam naturale lumen appellant. »

μετ' ἐκείνων ἐσόμενος· Ὁρὸς ποὺς ἔστη λοιπὸν ἔν ἐσθύτῃ. Ὅπως δ' ἐκείσε τοῖς ἀλλοῖς ὁ ἔνυλος συνθέων ἐστὶ, λέξω μάλᾳ σαφῶς. α'. Ἐκκαίδεκα μέντοι ἔτων που πέλων ὁ μάκαρ τῇ ὀρωμένη ἡλικίᾳ, χιλιονταετῆς δὲ τῇ νοουμένη ἀγχινοίῃ, προσαγχοχεν ἑαυτὸν ὥσπερ τι ἀκίδδηλον, καὶ ἐθελοθύτον τῷ μεγάλῳ ἱερεῖ θῦμα. Σῶμα μὲν τούτου ἐν τῷ Σιναιῷ, ψυχὴν δ' αὖ ἐν τῷ οὐρανῷ ἔρει εἰσκακομικῶς, οἶμαι, καὶ αὐτοῦ τοῦ ὀρωμένου χωρίου μεγίστην τὴν πρὸς τὸν ἀόρατον ποδηγίαν τε καὶ ὄνησιν δρέψασθαι σκεψάμενος. Καὶ τῇ μὲν ξενιτείᾳ τῇ προστάτιδι τῶν νοερῶν ἡμῶν νεανίδων, παρῆρσιν τε ἀσεμνον διατεμῶν, ταπεινοφροσύνην δὲ κόσμιον προσειληφώς, ἐξορίζε· δ' ἀρίστῃ μάλᾳ σκοπῇ σὺν τῇ εἰσόδῳ τὴν αὐτάρεσκον [αὐτάρεστον] καὶ οἰκείοπiston ἀπατεῶνα· τὸν αὐχένα κλίνας, καὶ πεπιστευκῶς ἀρίστῃ πωλοδάμνῃ, ἀκινδύνῃ ὁδηγίᾳ τὸ βαρὺ πέλαγος στε-  
 ραιούσθαι σκοπῇ καλῇ. Οὕτω τε κυρίως ἑαυτὸν θεοικῶς, ὡς ἀλογόν τε καὶ ἀθέλητον ψυχὴν ἔχων, καὶ τῆς φυσικῆς ἰδιότητος ἀπηλλαγμένην πάντῃ. Τόδε δὲ θαυμαστότερον ἐν ἐγκυκλίῳ σοφίᾳ, οὐρανίῳ ἰδιωτεῖᾳ μαθητεύμενος, τὸ παραδοξότατον καὶ ταπεινώσει ἐκφυλὸν τὸ τῆς φιλοσοφίας φρύαγμα εἶτα ἑαυτοῦ μετὰ ἑννεακαίδεκαετῇ χρόνῳ, ὥσπερ τινὰ πρὸς τὸν, καὶ ἀντιλήπτορα πρὸς τὸν βασιλέα τὸν παιδοτριβὴν προπεμφάμενος, ἐξέρχεται· καὶ αὐτὸς μετὰ χειρὸς οἶα ὅπλα δυνατὰ πρὸς καθάρσεις ὀχυρωμάτων τὰς τοῦ μεγάλου φέρων εὐχάς, ἐπὶ τὸ τῆς ἡσυχίας στάδιον· σημείοις τε πάντῃ αὐτάρκως ἐκ τοῦ κυριακοῦ τὴν τῆς παλαιστρας μονίαν εἰληφώς (Θολᾶς δὲ τοῦνομα τῷ χώρῳ), τεσσαράκοντα ἐκεῖ

\* Psal. xlv, 12.

(c) *Sextum jam decimum.* Hoc interpreto de primo ingressu Climaci in tirocinium religiosum: infra enim ex Graeco scriptore ostendam, in monachum attonsum fuisse, cum annum ageret vicimum, ita ut quatuor annos in tirocinio posuerit, nec hoc illo saeculo novum. De Isidoro Alexandrino narratur illum in cenobio Raithuno septem annos in tirocinio posuisse.

(d) *Per fugam saeculi.* Ezevtslav Graeci Patres appellant secessionem, peregrinationem et voluntarium quasi exsilium.

(e) *Spiritualium adolescentularum.* Spirituales adolescentulae sunt facultates naturales animae, quas secessio seu fuga saeculi in oculo custodire novit, ut a nullo vileantur, sed veluti virgines in sua domo, pro statu illarum, inclusas. Merito ergo secessionem seu fugam saeculi antistitam tanquam custodem virtutum appellavi, ut Hlias Cretensis docet, quando ad oram ita novavit: Νοεπαὶ νεανίδες, αἱ ψυχικαὶ καταστάσεις εἰσὶν, ἃς ἡ ξενιτεία ὡς κρυφίους παραφυλάττειν οἶδε μεθ' ἐν ὀρωμένης· ἀλλ' ὡς κόρας ἐν οἴκῳ ἰδίῳ τῇ ἑαυτῶν καταστάσει ἀποκλεισμένας. Καλῶς οὖν προστάτην εἶπε τὴν ξενιτείαν ὡς ἀρετῶν ὄσαν φύλακα.

(f) *Naturam ipsam animi.* Proprietates et affectiones animae facultates intelligit animae ipsius vim et actiones, sive ut hoc velit aut illud. Sic enim Cretensis, φυσικὴν ἰδιότητα τὴν τῆς ψυχῆς ἐνέργειαν λέγει, ἡρουν, τὸ βούλεσθαι τούτῳ, ἡ ἐκείνου.

(g) *Omniibus litterarum disciplinis eruditus.* Hinc sortitus est nomen Scholastici, a varia inquam eruditione: continet enim encyclopaedia omnes artes et scientias. Varinus: Ἐγκύκλιος παιδεία διὰ πάσης χωρεῖ τῆς παιδείας, καὶ ρυθμῷ παντὸς καὶ

que dolores omnes sedantium munera adeptus, et in sortem ibi hereditatis, regni inquam caelestis admissus, unus jam ex illis semperque cum illis, *Quorum pes stetit in via recta* deinceps futurus. Quomodo autem corpore olim septus ad mentes illas puras aspiravit, nunc quam potero clarissime exponam. Primum ergo cum flos aevi perbeatus ille sextum jam decimum (c) aetatis annum agitare, ingenii praestantia solertiaque, natu grandi millesimum adeo attigisse visus, seipsum magno pontifici Deo sincerum et voluntarium sacrificium obtulit; quando corpus quidem in hunc Sinum, animum vero in caelestem montem intulit; captata reor ex ipso loci aspectu occasione, qua sibi suo commodo viam ad caelestem illum montem ruperandum communiret. Ita per fugam saeculi (d) tanquam antistitam spiritualium adolescentularum (e) (virtutum inquam magistrum), omni loquendi obloquendive contumacia et impudentia reserta, decoram modestiam complexus, optimo sane consilio, in ipso statim religiosae disciplinae ingressu deprecabilem sibi placendi et fidendi sensum penitus profligavit, cervicemque peritissimo minorum rectori extra viae periculum bono fine ad importunum villorum pelagus sedandum et calcandum submisit. Porro ita se (in religiosa communique fratrum vita) gessit ac si infans ratione careret, nihilque vellet quod liberet, perinde ac si naturam ipsam animi (f) penitus exuisset. Sed quod longe majore dignum est admiratione, cum prius omnibus litterarum disciplinis esset initiatus (g), caelesti tamen

κινήματος. Ἡ ἐγκύκλιος, ἡ γραμματικὴ, ἡ ποιητικὴ, ἡ ῥητορικὴ, ἡ φιλοσοφία, ἡ μαθηματικὴ, καὶ πᾶσα τέχνη, καὶ ἐπιστήμη, διὰ τὸ περιεῖναι ταῦτα τοὺς σοφοὺς, ὡς διὰ τινος κύκλου. Encyclica disciplina dicitur, quod per omnes institutiones, rhythmos, et choros transcat, aut encyclica, grammatica, poetica, rhetorica, philosophia, mathematica, omnisque ars et scientia, quod sapientes omnia haec tanquam per orbem obeant et comprehendant.

Latinis ergo est omnium disciplinarum orbis. Christiani scriptores et patres exoticos vocant disciplinas. Cretensis τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσαν σοφίαν, omnem humanam sapientiam, de qua B. Paulus (I Cor. ii, 4) Καὶ ὁ λόγος μου, καὶ κήρυγμά μου οὐκ ἐν πειθοῖς ἀνθρωπίνης σοφίας λόγῳ· *Sermo meus et praedicatio non in persuasibilibus humanae sapientiae verbis.*

Picrius tamen multo aliter per quatuor circulo- rum orbis explicat Encyclopaediam, quando uno maximo tres minores includit, quem videbis lib. xxxviii, p. 279, ubi copiosissime de hac Encyclopaedia disputat; et in Ap' lib. xxvi, pag. 187, ubi tamen de exoticis loquitur, in posteriore loco etiam de Christianis et theologis.

Sed Climacus quamvis omni genere doctrinae excelleret, perinde tamen se gessit, ac si esset illiteratus; ita quippe Cretensis de illo: Καίτοι γε τὴν ἀνθρωπίνην πᾶσαν σοφίαν ἀκριβῶς ἡσχημένος κατὰ ἰδιώτας, ὡς ἀγροίκος δηλαδὴ, καὶ ἀπαίδευτος ἐβίβριζε, ταπεινῶν ἑαυτὸν διὰ τὸν Θεόν. Καλῶς εἰδὼς, ὅτι τὰ μωρὰ τοῦ κόσμου ἐξελέξατο ὁ Θεὸς ἵνα τοὺς σοφοὺς κατασχύῃ· καὶ τὸ πολέμιον τὸ φιλαυτὸν, τὸ ἐκ τῆς μαθήσεως τῇ διὰ Θεὸν ἀγχινοίᾳ· δηλοῖ δὲ διὰ τούτων τὸ ἀγροίκῳ διδασκάλῳ ὑπο-

simplicitate postea imbutus, per submissionem animi mirissimum illum sapientiae (h) applausum fastumque proscripsit et eliminavit. Jam vicesimum annum exorsus, cum praemisso ad caelestem imperatorem suo praeside tanquam legato et patrono, ipse quoque cum copiis et apparatu bellico propugnaculis hostium subruendis opportuno, in stadium vitae quietae et solitariae magni illius magistri sui precibus armatus ingreditur [descendit]; Incoque, cui Tholas (i) nomen, certamini ad quintum ab aede sacra lapidem delecto, quadraginta ipsos annos inibi caelesti amoris flamma succensus, adeoque semper ardens aestuanaque impigro traduxit. Eninvero cui tanta dicendi vis, fandive copia sit, uti ingentes illius labores illic exantlatos ullo orationis applausu vel assequi, ne dicam triumphare possit? Et vero quo pacto, quod clam omnibus in occulto solitudinis silentio ab illo gestum est, in publicum proferetur? Licebit tamen velut ex libatis quibusdam frugum primitiis omnes sanctissimi viri sanctissimas opes (j) et virtutes animi praecipere et aestimare. In mensa nihil rejiciebat (k), quod a vitae religiosae instituto legibusque non abhorrebat, sed cibum ita modice sobrieque sumpsit, uti gustare potius quam edere videretur. Atque ita existimo, fracto cornu superbiae per sobrietatem quidem, sed brevitate prandii et coenae dominam voluptatem multis exitiosam elisit, cum per egestatem exclamaret, *Tace, obmutescere*<sup>a</sup>; per solitudinem vero fugamque hominum incendium huius fornicis exstinxit, adeoque sopivit, ut in cinerem demum redigeretur. Avaritiam porro, quam Paulus idolorum cultum appellat, benignitate in miseros, et rerum domi necessariarum inopia gene-

<sup>a</sup> Marc. iv, 50.

τάσσεσθαι. Quae tu ita velim intelligas: Etenim Climacus omni litterarum humanarum genere accurate excultus, inter idiotas tamen et simplices tanquam et ipse rudis et illitteratus vivebat, seipsumque propter Deum deprimebat, probe gnarus quod Deus stulta mundi elegerit, ut sapientes confunderet, et ipse, Deo inimicum amorem sui, qui ex scientia et eruditione nascitur, ex amore Dei (propter Deum) sua solertia ingenii exstinguebat. Ostenditur vero per haec inducto etiam et rudi magistro subjectus paruisse.

(h) *Sapientiae*. Philosophiae, humanae sapientiae. Cretensis: Φιλοσοφία ἐστὶν ἡθῶν κατόρθωσις μετὰ δόξης τῆς περὶ τοῦ θέντος γνώσεως ἀληθινῆς (ἀληθοῦς). Philosophia est morum emendatio cum opinione de vera, ejus quod est, scientia et cognitione.

Ex quo intelligis, hic scholiasten partim de ethica, partim de naturali philosophia et sapientia loqui: de ethica, quando philosophiam appellat ἡθῶν κατόρθωσιν, morum correctionem; de naturali, quando ait cognitionem entis, ut philosophi loquuntur.

(i) Infra locum hunc Tholas ad extremum montis pedem situm fuisse docet.

(j) *Opes sanctissimas*. Veras vere opes; quemadmodum enim a saecularibus opulentis nihil aliud substantia quam opes, seu divitiae existimantur,

χρόνους διαπερνῶντας ἀνολεῖ γάρως, καὶ διακατὰ ἔρωτι καὶ πυρὶ πυρπολούμενος αἰεὶ. Ἀλλὰ τίς ἐστὶν ἱκανὸς, ὥστερ ἐκεῖσε διετέλει πόρους λόγους θριαμβεύσει, καὶ κροτῆσαι ταῖς διηγήσεσι δυνάμενος; Πῶς δ' ὅπως [δ' ἅπας] πόνος ἀφανῶς ἐσπαίρετο, προφανῶς λαχθήσεται; Ὅμως ἐξ ἀπαρχῶν τινων, τὴν πανόσιον οὐσίαν λοιπὸν τοῦ τρισσοῦ ἀκούσωμεν. Ἦσθι μὲν ἅπαντα, ἃ ἀμέμπτως ἐφέλται τῷ ἐπαγγέλματι, βραχὺ δὲ λίαν· κἀν τούτῳ, οἰμαί που, τὸ τοῦ τύφου κέρας κλῶν παντόφως, τῇ μὲν βραχύτητι τὴν δέσποιναν πολλοὺς μαίμασσουσιν [μαίμαζουσιν, ἡ μέλλων ἐστὶ χρόνος, μαίμασιν μαίμασσουσα] ἐξέλθιδε, δι' ἐνδεῖας βῶν αὐτῇ· Σάσα, περ' ἡμῶς· ἰρημὲν δὲ καὶ ἀσυνουσίᾳ προσώπων τὴν φλόγα τῆς καμίνου ταύτης κατέσβεσαν· ὡς εἰς τέλος αὐτὴν λοιπὸν ἀποτερωθῆναι (l), καὶ κατευνασθῆναι τέλος. Εἰδῶμεν δὲ προσκύνῃσιν ἐλαίῳ (m) καὶ σπᾶναι ἀναγκαίων ἀνδρείως ὁ ἀνδρεὺς διέφυγε. Ψυχῆς δὲ τὸν καθ' ὥραν [κάθωρον] θάνατον, καὶ πάρεσιν, θανάτου κέντρον νύσσων [νυσσῶν] ἀνέστη· νῆσιν δ' αὖ προσπαθείας, ἡ καὶ τάχα λοιπὸν [λοιπῶν] καὶ αἰσθητῶν ἄβυσσος λύτης ἔλκυεν. Ἦν δ' αὐτῷ προτεθνηκυῖα διὰ ξίφους ὑπακοῆς τῆς μαινέδος ἡ τυραννίδος. Ἀπροίτητ' αὖ σώματι, καὶ ἀπροίτητ' ἐρῷ φθέγγεται τὴν ἀραχνόδοξον [ἀραχνόστημον] ταθανάτωκα βέβλαν. . . . . Τί τὸ τῆς ὀγδόης παρὰ τῷ καλῷ μύσθῳ τούτῳ κἀνιδος ἐπαθλον; Τί δὲ ἄρα ὁ καθαρισμὸς ὁ ἀκρότατος; οὐ μὲν ἀπῆρξεν ὁ τῆς ὑπακοῆς Βεσαλεὴλ, τετελείωκε δὲ ὁ τῆς ἐπουρανίου Ἱερουσαλὴμ Κύριος παρουσίᾳ αὐτοῦ ἐκτεθνήσκας· ἡ δὲ ἀνευ, οὐ καθαιρεθήσεται ὁ διάβολος, καὶ ἡ αὐτοῦ σύμμορφος [συμμορία]. Ποῦ θῆσω ἐν τῇ παροῇ ἡμῶν τοῦ στεφάνου πλοχῇ τὴν τῶν θαυρῶν ἐκείνου πηγὴν; πράγματος οὐκ ἐν πολλοῖς ἐνυπάρχοντος, ὧν τὸ ἀπὸ

ita virorum virtute excellentium verae opes, sancta vita virtutis exulta. Sic enim Cretensis: Τὴν ἀληθινὴν ὄντως οὐσίαν· ὥστερ γὰρ τοὺς κατὰ κόσμον πλουτοῖς οὐσία ὁ πλοῦτος νομίζεται, οὕτως τοὺς ἐναρέτοις οὐσία ἐστὶν ὁ ἐνάρετος βίος.

(k) *In mensa nihil rejiciebat*. Τὸ ἀπὸ πάντων, Inquit Cretensis, τῶν παρατιθεμένων ἢ κινουμένων ἐσθλεῖν καὶ πίνειν εὐχαριστοῦντα Θεῷ, οὐδαμῶς τῷ κανόνι τῆς γνώσεως μέγεται. Πάντα γὰρ καλὰ λίαν· τὸ δὲ ἡδέων καὶ πολλῶν ἡδέως ἀπέχεσθαι καὶ διακριτικώτατον ὑπάρχει, καὶ γνωστικώτατον. Οὐκ ἂν δὲ τῶν παρόντων ἡδέως καταφρονήσωμεν, εἰ μὴ καὶ τοῦ Θεοῦ γλυκύτητα ἐν πάσῃ αἰσθῇ καὶ πληροφῶρᾳ γεύσωμεν. De omnibus quae apponuntur et infunduntur edere et bibere, cum gratiarum actione, non pugnat cum lege scientiae seu cognitionis: omnia enim sunt valde bona (quae fecit Deus); sed a suavis et multis libenter et suaviter abstinere summæ prudentiae et scientiae est. Nec enim ab his facile et jucunde abstinemus, nisi in omni sensu et fiducia Dei suavitatem et dulcedinem degustaverimus.

(l) Camaldulensis videtur legisse ἀπονευρωθῆναι, explicat enim obstricta. Longe melior est noster codex ἀποτερωθῆναι, in cinerem redactam.

(m) Ἐλαίῳ, misericordia, non ἐλαίῳ, ascetæ veteres tribuebant sua, ipsique egebant.



κρυφον ἔως καὶ ὡς περιέσταιν ἐργαστήριον ἐν ἔσχα-  
τιφί τινι, καὶ ὕπναιφά πῆλον, ἀντρον βραχύτατον·  
ἀποχον μὲν ἀπὸ τῆς αὐτοῦ, καὶ πάσης κέλλης τοσοῦ-  
τον, ὅσον τὰ τῆς κενοδοξίας ὧτα ἀποφράσσειν  
ἠδύνατο. Πλήσιον δὲ τοῦ οὐρανοῦ ὦν τοῖς ὀλολυγμοῖς  
καὶ ἀνακλήσεισι, καὶ ὅλα εἰκὸς παφύλασι ποιεῖν οἱ ἔ-  
φισσι, καὶ καυτήροι νυττόμενοι, καὶ τοὺς ὀρθαλμοὺς  
ἀποστερούμενοι. Ὑπνου μὲν μεταλλάττανε τοσοῦτον,  
ἔσον τὴν τοῦ νοῦς εὐσίαν καὶ μόνον τῇ ἀγρυπνίᾳ  
μὴ λυμήνασθαι· κλειστά τε πρὸς ὕπνου καὶ ἤγχετο,  
καὶ δόλτια κατέταττε· τοῦτο γὰρ ἦν αὐτῷ ἀκηδίας  
καὶ μόνον φέμετρον. Ὁ δὲ πᾶς ὁρμός προσευχῇ  
αἰνῶας καὶ πρὸς Θεὸν ἔρωας ἀνεκτατός· τοῦτον γὰρ  
νύκτωρ τε καὶ κατ' ἡμέραν ἐν καθαρότητι ἀγνείας  
ἐσώπτεως φανταζόμενος, κόρον λαβεῖν οὐκ ἔδούλετο·  
μᾶλλον δὲ εἰκαιότερον φήσω, οὐκ ἠδύνατο. Οὕτινος  
κεντρωθεὶς τῷ ζήλῳ Μωσῆς τις τῶν τὸν μονήρη βίον  
μετόντων, ἐκλιπαρεῖ λίαν φοιτητῆς γενέσθαι καὶ  
στοιχειωθῆναι πρὸς τὴν ἐνταῶς φιλοσοφίαν· πρὸς τοὺς  
τε κακινηκῶς τῷ μεγάλῳ, ταῖς ἐκείνων ἰκασιαῖς  
κατεβιάσατο· αὐτὸν προσληφθῆναι παρ' αὐτῷ. Ἐν  
μὲν οὖν τῶν ἡμερῶν, μετακομίζετο ὁ μέγας ἐκ χώ-  
ρου τινὸς γαῖαν πρὸς λαχανίδων ποτισμὸν, καὶ ἀρ-  
δεῖαν τῷ Μωσῇ προσέταξε· καὶ ὅθι κατεληφθῶς οὗτος  
τὸν ὑποδειχθέντα τόπον τὸ καλεσθὲν ἄδωνας δι-  
επέβαινε· τοῦ δ' ἀκροτάτου φλογμοῦ καὶ σταθερᾶς  
μεσημερίας καταλαβούσης (ἦν γὰρ λοιπὸν τῶν μηνῶν  
ὁ ὕστατος), ὁ Μωσῆς, κεκλικῶς καμμεγέθους λίθου  
ὑποκάτω, ὑπνώτων ἀναπαύλης μεταλλάττανεν. Ὁ  
δὲ ἀνὴρ ἐν τινι τοῖς ἔθουσ ἱκέτας Κύριος· μὴ βουλό-  
μενος προσπαλαμβάνει συνήθως. Ὄντος γὰρ τοῦ  
ἐν τῇ κέλλῃ καὶ ἐαυτοῦ προσπαλοισχοῦντος καὶ Θεῷ,

rosus iste heros generoso animo declinavit. Desu-  
diam quoque, quotidianam animæ mortem et  
deflectionem ac paralyzin (π) mortis et ulimorum  
meditatione tanquam stimulo compunxit, et exci-  
tauit. Telam etiam seu nexum cupiditatum, om-  
niumque vitiositatum, et quæ sub sensum cadunt  
affectuum luctus religiosi vinculo exsoluit. Tyran-  
nicum præterea furoris impetum jam ante obedi-  
entiz telo mactavit. Hirudinem (ο) vero popularis  
auræ, gloriæque araneorum ingenio simillimam raro  
in publicum progressu, rarioreque sermone ex-  
animavit. Quid de palma ab octavo superbiz vitio (ρ)  
per hunc mysten reportata dicam? quid de summa  
cordis munditia, quam hic novus per obedientiam  
Beseeleel (q) inchoavit, sed Jerusalem illius celestis  
imperator sua præsentia consummavit, sine qua  
nunquam sator ille, sartorque scelerum diabolus  
cum sua ejusdem sortis et formæ legione et tribu  
(r) expugnabitur prosterneturque? At quo loco  
herois nostri diadema præsentis coronæ ex largo  
lacrymarum fonte, gemmisque concinnatum collo-  
cabo? rem in paucis hodie deprehendendam, cuius  
tamen etiamnum officina secreta exstat ad extre-  
mum montis pedem sita; antrum, inquam, per-  
angustum, tantum a communibus cum ipsius tum  
aliorum domiciliis remotum, quantum satis est ad  
aures gloriæ vanæ captatrices arcendas et exclu-  
dendas. Cum interim ille proximus cælo gemitibus,  
suspiriis, votis astra ferirat, uti solent ingemiscere  
ii, qui vel ensibus lancinantur, vel cauteribus ustu-  
lantur, vel quibus oculi expunguntur. Somno tan-  
tum indulsit, quantum solum ad tuendum mentis

(π) Πάρεσις, inquit Cretenais, ψυχῆς καὶ κάθ-  
ωρος θανάτος ἔστιν ἡ ἀκηδία, ἥνκαρ διὰ τοῦ κήντερου  
μνήμης τοῦ θανάτου νεκρώσεως ἀνέστησε τὴν ψυχὴν  
πρὸς σπουδὴν τῶν θεῶν ἔργων διεγείρων αὐτήν. «Animæ paralysis et quicquidiana seu assidua mors  
est accidia seu desidia, quam stimulo memoriz mor-  
tis enecans animam assidue monendo ad diligen-  
tiam et studium operum sanctorum excitavit.»

(ο) *Hirudinem*. Vanam gloriam hirudini similem  
dicit: Τὴν κενοδοξίαν λέγει. Ὡς γὰρ ἡ βδέλλα τὸ  
αἷμα πίνει τοῦ σώματος ἀπλήστως, οὕτως καὶ αὕτη  
τὴν ζῶην τῆς ψυχῆς ἀφανίζει, ἵγουν τὴν ἀρετὴν  
καὶ τὴν γνῶσιν. «Vanam gloriam intelligit Climacus  
per hirudinem, inquit Cretenais, nam quemadmodum  
hirudo sanguinem e corpore insatiabiliter bibit,  
ita vana gloria vitam animæ exhaurit et abolet,  
hoc est, virtutem et cognitionem sive scientiam.»  
Addit idem Cretenais: Ὡς περὶ ὁ ἀράχνης τῶν δοκού-  
ντων ἵπτασθαι ἐκτιάζει· τὰ αἵματα, οὕτω καὶ αὐτὸς διὰ  
τῆς ἡσυχίας τοῦς τῆς οἰήσεως θανάτου λογισμοῖς.  
«Quemadmodum araneus bestiolarum quæ videntur  
volare sanguinem exprimit, ita Climacus per  
studium solitariæ vitæ inflatus sui existimatione  
cogitationes exanimavit.»

(ρ) *Octavo vitio*. Ὅγδοῦν τὴν ὑπερηφανίαν καλεῖ  
(Κλίμαξ)· ὀγδοὺν πάθος γὰρ ἐτέθη παρὰ τῶν Πατέρων  
ἐν τοῖς ὀκτώ λογισμοῖς, ἵγουν πάθεισιν. Ἐπαθλον δὲ  
λέγει τὸν ἀκροτάτον καθαρισμόν, ἵγουν τὴν ἀπά-  
θειαν ἥτις ἐξ ὀπακοῆς καὶ ἐπιδημίας τοῦ ἀγίου  
Πνεύματος κατορθοῦται, καὶ πρῶτον μὲν ἔθηκε  
τὴν ἐντεσίαν, εἰτα τὴν ἐγκράτειαν, καὶ ἐξῆς τὴν  
ἀποχὴν τῆς γαστριμαργίας, τῆς τε ἀκηδίας, καὶ  
μνησιπικίας, καὶ προσπαθείας, καὶ κενοδοξίας.

«Octavum vitium vocat (Climacus) superbiam: in-  
ter octo enim vitia a Patribus octavum ponitur.  
Præmium autem dicit summam puræ mentis in-  
tegritatem sive animi tranquillitatem omni perturba-  
tione vacantem, quæ ex obedientia et Spiritus sancti  
adventu comparatur. Et primum quidem posuit  
secessum et fugam sæculi, deinde continentiam ac  
deinceps abstinentiam ab gula, desidia, memoria  
injuriarum, affectu erga res humanas et vana  
gloria.»

(q) *Beseleel*. Quemadmodum Beseleel tabernacu-  
lum Deo in quo habitaret et responsa daret, per  
patientiam ædificavit, ita et Climacus, cum animam  
suam omnibus excoluisset, corpus expurgatis sor-  
dibus emaculasset, seipsum sanctissimi Spiritus  
splendidissimum templum exhibuit. Quod ita scho-  
lia habent: Καθάρει ὁ Βεσελεὴλ τὴν σκηνὴν κατε-  
ργήσας διὰ τῆς ὑπομονῆς χρηματίζειν ἐν αὐτῇ  
τὸν Θεὸν ἐσωκρίσατο· οὕτω καὶ οὗτος τὴν ψυχὴν  
κοσμήσας, καὶ τὸ σῶμα φαίδρυνας, ναὸν τοῦ παν-  
αγίου Πνεύματος ἐξείξεν ἐαυτὸν ὡραιότατον.

(r) *Legione, seu tribu*. Συμμορία ἡ ἐταιρία λέγε-  
ται. Μόριον γὰρ τὸ τοῦ μέρους μέρος· ἐπεὶ γοῦν  
ἐμπερίσθη ἀγγέλων ὁ διάβολος, οὐκ ἔτι τοῦ πνευμα-  
τικοῦ ἐκείνου σώματος μέρος ἦ ἔστιν ἡ λέγεται,  
ἀλλὰ ἄλλο μέρος. Εὐλόγως δὲ καὶ συναποστατοῦντα  
αὐτῷ. Vox συμμορία idem valet quod ἐταιρία, so-  
dalitium, factio: μόριον vero pars partis est. Post-  
quam ergo diabolus ab angelis avulsus est, non  
amplius spiritualis illius corporis pars aut est aut  
dicitur, sed alia pars; neque absque ratione etiam  
idem nomen tulere, qui cum ipso apostatae facti a  
Deo defecerunt.



statum ne per æternas vigilas corrumpatur, suffi-  
ciat. Priusquam concederet cubitum, plurimas fun-  
debat preces, libellosque componebat, qua re otium  
et desidiā penitus profligabat. Porro per omnem  
vitæ cursum assidue precabatur, immensoque in  
Deum amore ferebatur, quo die, nocteque tanquam  
in speculo per animi purissimi castimoniam sibi  
repræsentando nulla satietate expleri velle, imo  
ut verius dicam, nec posse videbatur. Cujus exem-  
plo studioque incensus Moses quidam solitudinis  
et silentii cultor, vehementer laborabat, ut in disci-  
plinam et contubernium ejus, veramque sapientiam  
discipulus admitteretur. Ad quam rem impetran-  
dam, cum ad eum seniores ut patronos allegasset, B  
precibus illorum compulsus, Mosē in vitæ societatem et tirocinium recepit. Itaque cum aliquando  
usu venisset, uti magnus ille pater discipulo imperaret, uberem ut glebam certo quodam loco ad  
horti oluscula alenda et colenda deferret; Moses, ubi ad destinatum sibi locum pervenit, imperium  
sui magistri cœpit impigre exsequi. Imminabat jam meridies et sol altissimus ingenti ardoris æstu om-  
nia incenderat, sextilis enim ultimus in æstate mensium erat: hic cum Moses æstum declinans sub im-  
mane saxum successisset, sopitus aliquantum conquievit. Enimvero Dominus qui suos sibi supplices  
clientes nullo patitur graviore casu premi, periculum pro more suo antevertit et avertit. Nam cum  
Joannes, magnus ille pater, in suo latibulo sibi Deoque per contemplationem vacaret, et ipse tan-  
tum pauxillum conniveret, aspicit virum humana specie augustiorem, a quo exprobrato excussaque  
somno compelli visus: « Itane, Joannes, tu securus hic stertis, et Moses vita periclitatur? » Exsi-  
it Joannes repente, et pro tirone suo arma precum assumpsit. Sub vespēram deinde revertentem per-  
contatur, rectene omnia, an triste aliquid et inexpectatum malum inciderit? « Immane saxum, inquit  
Moses, sub quod meridiatum successeram, dormitantem minimo minus oppressisset, nisi visus  
abs te repente vocari e cavea prosiluissē (s). » At Joannes vere humilis hic reticere, nihilque eorum  
quæ viderat aperire: tacitis tantum vocibus animi votisque ardentibus amoris Numinis bonitatem  
grata mente celebrabat.

Erat vero et forma virtutum et latentium mor- C  
borum medicus, ut ex Isaacio quodam constat,  
qui gravissima corporis seu carnis tyrannide op-  
pressus, penesque in desperationem abiectus, ad  
magnum hunc virum curriculo contendit, bellum-  
que domesticum lacrymis et singultibus interpo-  
latum exposuit. Cujus fidem admiratus multo  
magis admirandus ipse: « Age, inquit, amice, ad  
vota simul ambo confugiamus. » Ergo precabun-  
dos (t) oracula promissorum sunt mox insecta, que  
ut Deus per fraudem edita vera ta æque ostenderet,  
abiecti adhuc in faciem, afflictique Deus volun-  
tatem servi sui capit fricere, ut ostenderet non  
fallere Davidem. Impurissimus quippe draco effi-  
cacissimarum precum flagris retusus, se in fugam D  
conjecit. Ager autem ab animo ubi se curatum  
sensit, magnepere obstupuit, latusque Deo Joan-  
nem exaudium honoranti, et Joanni honorato  
laudes gratiarum persolvit. Sed fuisse qui invidiæ

εις ὕπνου μὲν τινα λεπτοτάτου ἔμφατιν κατηνέχου,  
τινὰ δ' ἐξοπλιστὴν ὁρᾷ διυπνίζοντα αὐτὸν, καὶ τὸν  
ὑπνὸν διακοιμωθῶντα καὶ λέγοντα αὐτῷ Ἰωάννη  
« Πῶς ἀμερίμνως ὕπνοις, ὁ δὲ Μωσῆς ἐν κινδύνῳ  
διατελεῖ; » Θάπτον οὖν ἀναπηδήσας ὑπὲρ τοῦ φοιτη-  
τοῦ τῇ προσευχῇ ὠπλίζετο. Εἶτα περὶ τὰς ἐσπερινὰς  
καταλαβόντα ὥρας, ἡρώτα αὐτὸν μή τι σκαιὸν ἢ  
ἀνέλπιστον αὐτῷ συνήγνησεν. Ὁ δὲ, « Αἰθεός, ἔφη,  
παμμεγέθης με πιέζειν τὰς τῆς ἡμέρας ὥρας ὑπ'  
αὐτὸν ὑπνώτοντα ἡμέλλεν, εἰ μὴ γε ὡς σέ με πε-  
φωνηκῶτα οἰηθεὶς ἄλματι τοῦ χῶρου ἐκπεπῆ-  
δηκα. » Ὁ δὲ ταπεινῶνους ὄντως, οὐδὲν τῶν ὁρα-  
θέντων ἀπήγγειλε, κρυφαίως δὲ βοᾷς, καὶ βίαις ἀγά-  
πης, τὸν ἀγαθὸν Θεὸν ἀνύμνει.

Ἦν μὲν οὖν καὶ τύπος, καὶ ἡγεῖρ μολώπων ἀφα-  
νῶν... ὡς καὶ τίς ποτε Ἰσαάκιος τοῦνομα. ὑπὸ βάρους  
τοῦ φιλοσάρχου δαίμονος ἰσχυρῶς πιεζόμενος, ἀθυ-  
μίᾳ λοιπὸν καταβλήθεις, πρὸς τὸν μέγαν τοῦτον ὁρο-  
μαίως κατέσπευσε, καὶ τὸν πόλεμον οἰμωγαῖς με-  
μιγμένον συμφύρων ἐδημοσίευσεν τὴν δὲ πίστιν αὐ-  
τοῦ ἀγάμενος ὁ πανάγαστος, « Εἰς λιτὴν ἀμφω στῶ-  
μεν, ἔφησεν, ὦ φίλε. » Ὡς οὖν τὰ τῆς ἱκετηρίας  
διαπεραίνετο λοιπὸν λόγια, εἰς ἐπὶ πρόσωπον πρη-  
νούς ὄντος τοῦ κάμωντος, Θεὸς μὲν θεράπωντο:  
ἐποίει θέλημα, ἵνα μὴ τὸν Δαυὶδ ψευδόμενον δείξῃ  
ὅπως δὲ ἐδραπέτευσεν μάστιξιν ἐναργούς προσευχῆς  
δαμαζόμενος· ὁ νοσῶν δὲ ἄνοσος ἑαυτὸν θεώμενος,  
ὕψλως ἐξίστατο, καὶ τῇ δοξάσαντι σὺν τῷ δοξασθέντι  
τὴν εὐχαριστίαν ἀνέπεμπε. Τινὲς δ' αὖ νυττόμενοι  
φθόνῳ [κέντρῳ τοῦ φθόνου] ἀεὶ λαλόν αὐτὸν καὶ φλὴνα-  
φον ἀπεκάλουν· οὗς ἔργῳ παιδεύσας πάντα ἑαυτὸν  
πᾶσιν ἀπεδείκνυσεν ἰσχύειν ἐν τῷ ἐνδυναμῶντι πάν-  
τας Χριστῷ. (η) Σεισιπώτης δὲ ἐνιαυσιαίαν ἀάμπαν

(s) Addit Camaldul. Quo facto continue saxum  
illud ripa (e rupe scribo) erulsū ac terræ affixū  
conspexi. Hæc ab Græcis codicibus nostris ab-  
sunt.

(t) Ergo precabundos. Germanitas amici in ten-  
tatione apparet, quando altarius periculum seu ne-  
cessitatem, suam facit. Ενρησῖτης φίλου ἐν πειρα-  
σῇ δεικνύται, ἥτις αὐτῆς ἀνάγκης συγκοινωνὸς  
γίνεται. Et mox infra: Φίλος πιστός, οὐδέποτε κρα-  
ταία ἐπαύει καὶ σήμερον τῷ φίλῳ σύμβουλός;

ἐστὶν ἀγαθός, καὶ συνεργός σύμφυκος· καὶ κακο-  
παθούντι ἀντιλήπτωρ γνησιώτατος ἢ ὑπέρμαχος  
συνπαθέστατος. Hæc est: Fidus amicus presi-  
dium est validum; quandoquidem et in prosperis  
amico bona consilia suggerit, juvat, conspirat;  
et in adversis sincere succurrit, aut cum summa  
commiseratione propugnat.

(η) Hic Camaldulensis, paraphrastem potius quam  
interpretem agit.

περίθον· ὥστε τοὺς σκώπτας ἰκέτας καταστῆναι λέγοντας πηγὴν ἀενάου ὠφελείας ἀποπεφράχθαι, καὶ τὴν τῶν ὧλων σωτηρίαν λυμήνασθαι. Εἰξέ τε ὁ ἀναντιλόγος, καὶ πάλιν τῆς πρώτης εἶχτο καταστάσεως. Εἶτα ἀγάμενοι πάντες τὰ πάντα αὐτοῦ ἐν ἡπται· κατορθώματα, ὡς νεοφανῇ τινα Μωσεία, βίη ἐπὶ τὴν τῶν ἀδελφῶν ἡγεμονίαν ἀναδίδασαν ἐπὶ τῆς ἀρχικῆς λυχνίας τὸν λύχνον· οἱ καλοὶ δοκιμασταὶ μεταωρηκότες, καὶ οὐκ ἐφεύθησαν· ἀλλὰ καὶ προσπελάζει τῷ ὄρει καὶ αὐτός· καὶ τὸν ἄδυστον ὑπελθὼν γνῶφον, τὴν θεοτύπων δέχεται, νοεραῖς ἀναδιδάσκόμενος βαθμίαις, νομοθεσίαν καὶ θεωρίαν. Λόγῳ θεοῦ ἀνοίγει τὸ στόμα, καὶ τὸ πνεῦμα ἐλκυσε, καὶ ἐξηρέυετο λόγον, καὶ λόγους ἐξ ἀγαθοῦ θησαυροῦ τῆς καρδίας· καὶ ἀποπεραίνει τὸ τοῦ ὀρωμένου βίου πέρας, ἐν τῇ ὁδηγίᾳ τῶν Ἰσραηλιτῶν μοναχῶν, ἐν καὶ μόνον [ἐν καὶ μόνῳ] ἀνέμοιο· Μωσεί γεγωνός, τῇ ἐν τῇ Ἱερουσαλὴμ, τῇ θνῶ εισόδῳ ὡς ἐκεῖνος τῆς κάτω πῶς [(ὅ) καὶ παντὶς ἀγαθῆς καὶ οἰκτιρμένης θεοῦ· τὴν προσευχὴν ἡμῶν οὐ περιόφεται] οὐκ οἶδα διέφευσται. Καὶ μαρτυροῦσι μὲν τῶν δι' αὐτοῦ τοῦ πνεύματος· ἀπηχημάτων κλειστοὶ ὅτοι δι' αὐτοῦ, καὶ ἐσώθησαν, καὶ εἰ· νῦν αἰῶνται· μάρτυς ἀριστεὸς Δαυὶδ ὁ νέος τῆς σοφοῦ σοφίας καὶ σωτηρίας· μάρτυς δ' ἦν ὁ καλὸς Ἰωάννης ἡμῶν ὁ ὅσιος ποιμὴν· ἐξ οὗ μάλιστα ὁ ὑπὲρ ποιμένης λιπαρηθείς, ἐκ τοῦ ἥρους πρὸς ἡμᾶς ὁ νέος, οὗτος θεόπτης τοῦ Σιναι τοῦ λογισμῷ συγκαταβὰς, ὑπέδειξεν ἡμῖν καὶ αὐτὸς τὰς θεογράφους αὐτοῦ πλάκας, ἐξῆλθεν μὲν πρακτικὰ, ἐσώθη δὲ θεωρητικὰ περιεχούσας στηρίγματα λέ-

astro (x) perciti garrulorum nugatoremque appellarent, quos ille factis ipsis et exemplis refutando, ostendebat omnibus, omnia se posse in Christo omnibus vires sufficiente. Itaque per totius anni spatium tam altum siluit, ut ipsi illius calumnias tolles supplices ad illum quæstum regatumque adirent, ne vellet perennem utilitatis fontem obturare, omniumque salutem suo silentio in discrimen vocare. Cessit illico votis illorum, ut qui neque repugnare quidem sciret, rursumque priorem vite morem e- ingressus. Unde omnes in omnibus ejus virtutem admirati tanquam alterum quemdam Moysen ad cœnobii præfecturam vi pertraxerunt (y), facemque magisterii super candelabrum collocarunt. Neque sane spem ille minime malorum judicium, a quibus ad illum dignitatis gradum erat provectus, fefellit. Nam et montem Dei ipse accessit, inaccessamque nebulam ingressus, scaleque cœlestis gradibus adnotum scriptam Dei digito legem accepit, Deique verbo os aperuit, et spiritum attraxit, deque bono thesauro (y') cordis sui verbum bonum eructavit. Ac tandem ad præsentis vitæ metam deducendis suis religiosus Israelitis pervenit: una duntaxat in re Moysi (z) dissimilis, quod Joannes in illud cœlestis Jerusalem omnino ascenderit, Moyses, nescio quo modo, etiam terrestre non attigerit. Sanctitatem porro illius plurimi, qui spiritu verborum illius afflati salutem consecuti sunt, testantur. Testatur optimus, novusque David (z') sapientiam hujus sapien-

(v) Inducta hæc, non adducta in Græco codice rubrica scripta sunt.

(x) *Oestro invidiae*. Κέντρον φθόνου, stimulo invidiae, alia scriptura præferi. Πιστοῦ φίλου νόμιζε μὲν δέξιν, ὃν οὐ κρατῆρ ἔδειξε, καιροῦ δὲ ζάλη· Nihil fido amico dignum crede, quem non probavit calix temporis, scilicet tempestas. Videtur Cremonensis alludere ad verba Christi: *Potestis bibere calicem*, et, *Calicem quem dedit mihi Pater, non vis ut bibam illum?* adversam nempe intelligit fortunam, ærumnas, calamitates et omnium incommodorum tempestates. De invidia porro Thalassius dicit, Νοῦν φθορὸν ἐκτυφλοῖ Κύριος, ὅτι λυπεῖ ἀδίκως ἐπὶ τοῖς ἀγαθοῖς τοῦ πλησίου. Invidiam mentem excæcat Dominus, quod improbe tristetur super bonis proximi. In eandem sententiam est illud: Γνώμη πονηρὰ, κακὰ ἐνθυμούται, καὶ τὰ κατορθώματα τοῦ πλησίου εἰς ἐλαττώματα παραγνορίζει· Mala mens mala cogitat, et virtutes etiam alterius extenuat, et vitia interpretatur. Et hoc etiam: Ἐννοῦ τοὺς Ἰουδαίους, καὶ ἀσφάλιζε σεαυτὸν, οἱ ἐκ τοῦ φθόνου τυφλωθέντες τὴν Κύριον καὶ θεὸν Βεελζεβούλ παρεγνώρισαν· Judæos considera et teipsum confirma, qui invidia obcecati Dominum Deum Beelzebub dæmonum principem improbe judicaverunt.

(y) Ille vere meritoque aliis imperare debebat, qui ea quæ ad virtutem pertinent, animo et corpore sanxit. Ita enim Græcus scholiastes: Ἀρξαι ὡς ἀληθῶς· ἐκεῖνος ὠρεῖται, ὃς καὶ ψυχῇ καὶ σώματι τὰ τῆς ἀρετῆς ἐνομοθέτησεν. Ἰατρὸν γὰρ καὶ φίλον καὶ πατέρα πνευματικόν, οὗ τὸν ἔδυν· ἀλλὰ τὸν ὠφελειμώτατον ἐκλεχτέον· Medicis enim et amicus et pater spiritualis non suavis, sed utilis nimis deligendus est.

(y') *Thesauris*. Quis sit bonus aut malus thesaurus his verbis docet scholiastes: Ἡ μὲν φρόνησις πάσης τῆς ἐν Χριστῷ εἰς δόξαν Θεοῦ ἀρετῆς θησαυρὸς ἐστὶν ἀγαθός· Ἡ δὲ φρόνησις τῆς κακίας· τῶν ἀπηγορευμένων ὑπὸ τοῦ Κυρίου, θησαυρὸς πονηρός ἐστίν· Ἐξ ὧν προφέρεται, κατὰ τὴν τοῦ Κυρίου φωνὴν, ἐν τοῖς οἰκείοις ἐκατέρων ἔργοις καὶ λόγοις ἡ τοι πονηρὰ ἢ ἀγαθὰ· Prudentia virtutis omnis quæ in Christo ad Dei laudem exercetur, est thesaurus bonus. Prudentia vero seu sensus malitiæ eorum, quæ a Domino interdicta sunt, thesaurus malus est. Ex his thesauris, ex sententia Domini, in singulis alterutrorum operibus et verbis profertur aut mala aut bona.

(z) *Dissimilis*. Msi hac una re dissimilis, quod ille terram promissionis, terrestrem nempe hanc Jerusalem, non viderit, eo quod cum jurgio seu exaggeratione difficultatis ad ingratos Israelitas dixerit, *Nunquid ex hac petra vobis aquam eliciam?* hic autem in supernam Jerusalem intravit, quæ est promissionis regnum cœlorum, quod procurant animus ab omni vitio rum perturbatione repurgatus et tranquillus, necnon rerum cœlestium cognitio. Quæ ita habent Græce: Ὅτι ἐκεῖνος τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας οὐκ οἶδεν ἥτις ἐστὶν ἡ κάτω Ἱερουσαλὴμ. Διὰ τὸ εἰπεῖν μετὰ ἐπιτάσεως· Μὴ τι ἐκ τῆς πέτρας ταύτης δάσω ὑμῖν ὕδωρ; πρὸς τὸν ἀγνῶστον λέγων Ἰσραὴλ. Οὗτος δὲ εἰσόδῳ εἰς τὴν ἀνω Ἱερουσαλὴμ, ἡ ἐστὶν ἐπαγγελίας, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν, ἥς πρόβητοι γίνονται ἀπόβητα καὶ γνῶσις.

(z') Non assequor quem hic novum Davidem appellet, nisi Isaacum supra laudatum intelligat.

tis, et salutem adeptus. Testatur denique præla-  
rus noster et venerandus præses Joannes, a quo  
pro ovili suo exoratus, e monte Sina novus hic Dei spectator per animum intelligentiamque descen-  
dit, nobisque et ipse dictatas a Deo tabulas, quæ litteris exterius agendi, interius vero contem-  
plandi præcepta complectuntur, exhibuit. Ita paucis plurima exprimere conatus sum, haud ignarus  
eloquentiæ candidatis maxime probari in narratione brevitatem.

*De eodem abbate Joanne antistite montis Sina, sive Climaco.*

(a) Cum olim abbas Martyrius cum P. Joanne ad magnum Anastasium venisset, Anastasius intuitus Joannem compellato Martyrio, « Dic, inquit, Martyri, unde hic filius? quis illum in monachum to-  
tondit? » Tunc inquit Martyrius, « Servus tuus, pater, ego attondi illum; » et Anastasius, « Papæ! inquit, abba Martyri, quis dixerit, quod tu antistitem montis Sina attonderis? » Nec Anastasii vaticinium inane fuit; nam post quadraginta annos Joannes creatus est præses noster et abbas. Alio rursum tempore Martyrius abbas præfectus illius cum Joanne suo ad magnum illum virum Joannem Sabaiten devenit, qui in Guddæ solitudine degebat. Quos cum Sabaites senex vidisset, illico consurrexit, et aqua pedes non Martyrii, sed Joannis Climaci lavit, manu etiam osculo delibata. Martyrii autem pedes non abluit. Querente autem Stephano discipulo Sabaitæ, quid ita fecisset? « Crede mihi, fili, inquit Sabaites, ego quis ille (religiosus) filius sit nescio, ego enim antistitem montis Sina excepi, ejusque vestigia abluï. Quin et abbas Strategius ipso die quo Joannes Climacus, cum annum ætatis vicesimum ageret, in monachum attonsus est, prædixit ingens illum orbis olim sidus futurum. Itaque simul atque Climacus noster cœnobii præses creatus est, sexcenti hospites adven-  
runt, qui cum ad cibum capiendum accubuissent, vidit ipse quemdam quasi dispensatorem syndone in Hebræorum morem vestitum, qui undique circumcursabat, et cum imperio præcipiebat, nunc cocis et œconomis, nunc promis conditis et cellaris, aliisque cœnobii ministris. Post dimissos ergo peregrinos, cum famuli quoque ad mensam assedis-  
sent, quæsitus est ille sedulus dispensator, qui omnia circumcursando et imperitando admini-  
strarat, ut et ipse accumberet; sed quantumvis dili-  
genter investigatus, nullus tamen amplius inveniri potuit. Tum Dei servus venerandus pater noster Joannes dicit nobis: « Mihi te quærere ipsam; nihil enim alienum fecit dominus Moyses, quando suo in loco ministerium oblit. »

Sequentia cum in Climaci Vita desiderentur, libuit addere, ut intelligatur quibus auspiciis initiatus sit sacro antistitis magistratu. Sed et alia silentio non transmittenda, quæ Daniel biographus ipsius præterit.

Ingens in Palæstinæ partibus siccitas erat, et aquæ cœlestes vehementer exoptabantur. Rogatus ergo Climacus ab accolis et vicinis incolis statim

(a) A monacho aliquo Sinaita synchrono hæc scripta.

*Περὶ τοῦ αὐτοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου ἡγουμένου τοῦ Σινᾶ ὄρους, ἡγουρ, τοῦ τῆς Κλίμακος.*

Ἐλθόντος ποτὲ τοῦ ἀδελφοῦ Μαρτυρίου καὶ τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου πρὸς τὸν μέγαν Ἀναστάσιον, [καὶ] ἰδὼν αὐ-  
τοὺς λέγει τῷ ἀδελφῷ Μαρτυρίῳ· « Εἰπέ, ἀδελφὲ Μαρτύ-  
ριε, πόθεν ἐστὶν ὁ παῖς οὗτος; καὶ τίς αὐτὸν ἐκού-  
ρευσεν; » Ὁ δὲ λέγει αὐτῷ· « Δουλὸς σου ἐστὶ, πάτερ, καὶ ἐγὼ ἐκούρευσα αὐτόν. » Καὶ λέγει αὐ-  
τῷ· « Βαβαί, ἀδελφὲ Μαρτύριε! τίς εἶπαι [εἰπε], ὅτι  
ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ ἐκούρευσας; » Καὶ οὐκ ἐφάσθη  
ὁ ἅγιος· μετὰ γὰρ τεσσαράκοντα ἔτη γέγονεν ἡγεύ-  
μενος ἡμῶν. Πάλιν ἄλλοτε παραλαβὼν τὸν αὐτὸν  
Ἰωάννην ὁ ἐπιστάτης αὐτοῦ ὁ ἀδελφὸς Μαρτύριος  
ἀπῆλθε πρὸς τὸν μέγαν Ἰωάννην τὸν Σαβαΐτην, ἐν  
τῇ τοῦ Γουδδᾶ ἐρήμῳ τότε διάγοντι [διάγοντα]. Ὡς  
οὖν εἶδεν αὐτοὺς ὁ γέροντας ἀναστὰς ἔβαλεν ὕδωρ καὶ  
ἐνέψα τοὺς πόδας τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου, καὶ κατεφίλησε  
τὴν χεῖρα αὐτοῦ· τοῦ δὲ ἀδελφοῦ Μαρτυρίου οὐκ ἐνέψα  
τοὺς πόδας. Πυνθανομένου δὲ τοῦ μαθητοῦ αὐτοῦ  
Στεφάνου, τί οὕτως παποίηκε, λέγει αὐτῷ· « Πί-  
στευσον, τέκνον, ἐγὼ, τίς ἐστὶν ὁ παῖς, οὐκ οἶδα·  
ἀλλ' ἐγὼ ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ ἐδεξάμην καὶ τοὺς πό-  
δας τοῦ ἡγουμένου ἐνέψα. Ἀλλὰ καὶ ὁ ἀδελφὸς Στρα-  
τήγιος τὴν ἡμέραν, ἐν ᾗ ἐκούρευσατο ὁ ἀδελφὸς Ἰωάν-  
νης, εἰκοσὶν ἔτων ὑπάρχων, προεῖρηκε περὶ αὐτοῦ,  
ὅτι μέγας ἀστέρ γενήσεται. Ἀμέλει γοῦν ἅμα τῷ  
γενέσθαι αὐτὸν ἡγούμενον ἡμῶν, εἰσελθόντων ἐνταῦ-  
θα περὶ ποῦ ἐξακοσίων ἔξων, ἐν τῷ καθίζεσθαι αὐ-  
τοὺς καὶ ἐσθλαῖν, ἐθεώρει αὐτοὺς τινα κοῦδοῦρευ-  
τον (b) ἀναδεδμημένον Ἰουδαϊκῶς σινδόνα, περιτρέ-  
χοντα, καὶ ἐξουσιαστικῶς ἐπιτάσσοντα τοῖς τε  
μαγείροις καὶ οἰκονόμοις καὶ καλλιάρταις καὶ τοῖς  
λοιποῖς ὑπουργοῖς. Μετὰ οὖν τὸ ἀπελθεῖν τὸν λαόν,  
καθεσθέντων φαγεῖν τῶν ὑπηρετῶν, ἐζητεῖτο ἐκείνος  
ὁ πανταχοῦ περιτρέχων καὶ ἐπιτάττων, οὐχ εὗρίσκει-  
το. Τότε ὁ τοῦ Θεοῦ δοῦλος ὁ ὁσιος πατὴρ ἡμῶν  
Ἰωάννης λέγει ἡμῖν· « Ἐάσατε αὐτόν· οὐδὲν ἔ-  
κον ἐποίησεν ὁ κύριος Μωϋσῆς εἰς τὸν ἴδιον τόπον  
διακονήσας. »

Joannes dicit nobis: « Mihi te quærere ipsam; nihil enim alienum fecit dominus Moyses, quando suo in loco ministerium oblit. »

Ποτὲ ἀδελφίας ἐν τοῖς κατὰ τὴν Παλαιστίνην μέ-  
ρει γενομένης παρακληθεὶς ὑπὸ τῶν περιοίκων  
προσηύξατο, καὶ κατηνέχθη πλοῦσις ὑετός· καὶ οὐκ

(b) Vox Græco-barbara.

ἄπιστον· θλίμμα γὰρ τῶν ψοβουμένων αὐτὸν ποιή-  
σαι ὁ Κύριος, καὶ τῆς δεήσεως αὐτῶν εἰσακούσεται.

A a Deo precibus copiosum imbrem impetravit; nec  
hoc præter fidem, voluntatem enim timentium  
se faciet Dominus, et deprecationem eorum exau-  
diat.

Suljicit demum hæc de extremis ipsius annis, et morte, Danieli quoque tacita :

Ἰστέον ὅτι ὁ τῆς Κλίμακος Ἰωάννης εἶχε γνήσιον  
ἀδελφόν, τοῦτον δὲ θαυμαστὸν ἀδελφὸν Γεώργιον, ὃν  
ἔτι ζῶν κατέστησεν ἡγούμενον τοῦ Σινᾶ, τὴν ἡσυχίαν  
αὐτὸς ἀσπαζόμενος, ἣν ἀπ' ἀρχῆς νόμῳ ἑαυτῷ  
ἡγάγετο ὁ σοφός. Μέλλοντος πρὸς Κύριον πορεύεσθαι  
τοῦ νόου ἡμῶν Μωϋσέως τοῦ ὁσιωτάτου Ἰωάννου  
τοῦ ἡγουμένου, παρίστατο αὐτῷ κλαίων ὁ ἀδελφός  
Γεώργιος ὁ ἱεὺς αὐτοῦ ἀδελφός λέγων, ὅτι : Ἰδοὺ  
ἀφίαις με καὶ ὑπάγεις; ἐγὼ ἡυχόμην, ἵνα σύ με  
προπέμψῃς· οὐδὲ γὰρ εἰμι ἱκανὸς ἐκτός σου ποιῆ-  
ναι τὴν συνοδίαν, ὃ κύριε μου· μᾶλλον δὲ ἐγὼ σε  
προπέμπω. ὁ Δεῖται αὐτῷ ὁ ἀδελφός Ἰωάννης : ὁ Μή  
λυποῦ, μηδὲ μερίμνα· ἔδαν γὰρ εὖρω παρῳήσῃαν  
πρὸς Κύριον, οὐ μὴ σε ἐάσω τελεῶσαι ἐννεκτὸν  
ἐπισθῆ μου. ὁ Ὅπιρ καὶ γέγονεν· ἐντός γὰρ δέκα  
μηνῶν, ἀπῆλθε καὶ αὐτὸς πρὸς Κύριον.

Sciendum Climaco fuisse germanum fratrem  
Georgium, quem sibi Climacus vivo successorem  
destinavit, ut cœnobium montis Singi suo loco  
cum abbatis potestate administraret, quod ipse stu-  
dio eremi et solitudinis (quam sibi ab initio spon-  
sam duxerat) amore teneretur. Cum ergo novus  
noster Moyses et religiosissimus antistes Joannes  
morituriens ad Dominum profisceretur, Geor-  
gius abbas germanus ipsius, ut dixi, frater asta-  
bat, et lacrymabundus : En, inquit, domine mi,  
me neglecto abis? Ego precabar uti tu me præmit-  
teres, neque enim sine te possum hanc sacram fa-  
miliam gubernare, et ecce infelix ego te præ-  
mitto. Cui Joannes abbas : Non est quod tristeris  
et affigaris; si qua mihi spes et fiducia in Deo, non  
patiar ut annum hunc absolvas, quin me sequaris.  
Quod et factum est; intra decimum enim men-  
sem et ipse Georgius ad Dominum profectus est.

Hæc æquævus Climaco ex eodem contubernio auctor. Enimvero et alii sanctissimi ejus-  
dem cœnobii abbates passim celebrantur, quos inter Georgius quidam, haud scio an idem  
Climaci frater, de quo modo narravimus (diversum tamen crediderim), quem Joannes Evi-  
ratus seu Moschus in suo *Viridario spirituali* laudat; et Orentus, quem idem auctor celebrat  
cap. 126. De Martyrio jam supra dictum, de quo tamen nihil singulare mamini legere.

#### SEQUITUR VITA EJUSDEM CLIMACI EX MENÆIS 30 MARTII.

Τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ συγγρα-  
φῆως τῆς Κλίμακος.

C S. Patris nostri Joannis qui Scalam cæli com-  
posuit.

Οὗτος ἐκκαθῆκα χρόνων ὑπάρχων καὶ ἀγγίνους  
ὧν, τῇ ἐγθυσίᾳ σοφίᾳ προσενηύχων ἑαυτὸν θῆμα  
[θήμα] ἱερῶτατον τῷ Θεῷ ἐν τῷ Σινᾶ ἔρει ἀνελ-  
θὼν, καὶ μονάσας, καὶ ἐν ὕποταγῇ διδάσκων. Ἐἵτα  
μετὰ χρόνους ἐννεακαθῆκα ἀναστὰς ἔρχεται πρὸς τὸ  
τῆς ἡσυχίας στάδιον, ἀπὸ σημείων πάντες τοῦ κυρια-  
κοῦ, τὴν τῆς παλαιστρας θέλει μνην κατελιθῶς  
(Θωλᾶς ὄνομα τῷ χώρῳ), καὶ τεσσαράκοντα ἔτη δια-  
πράτας ἐν διακασίᾳ ἔρωτι, καὶ πυρὶ θείας ἀγάπης  
πυρπολούμενος. Ἦσθι μὲν ἐκ πάντων ἃ ἀμέμπτως  
ἐφαίται τῷ ἐπιγγέλματι, βραχὺ δὲ λίαν καὶ οὐκ εἰς  
κόπον, καὶ ἐν τούτῳ, οἶμαι, τὸ τοῦ τύφου κέρως  
κλῶν πανσόφως. Ἀλλὰ τὴν τῶν θαυμάτων πηγὴν  
ἐκείνου εἰς ἂν λόγος ἐξείποι; Ὑπνοῦ δὲ τοσοῦτου  
ἐκτείνωθεν, ὅσον τὴν τοῦ νοῦς οὐσίαν τῇ ἀγρυπνίᾳ  
μὴ λυμῆνασθαι. Ὁ δὲ δρόμος αὐτοῦ προσευχῇ ἦν  
ἀέννητος, καὶ πρὸς Θεὸν ἔρωι ἀνείκαστος. Οὗτος  
τοῖνον πᾶσαν ἀρετὴν ἐξασκήσας, καὶ καλῶς πολι-  
τευσάμενος, καὶ μεγίστων θεωριῶν γενόμενος ἀνά-  
πλεως, καὶ τὸν μαθητὴν ὑπνοῦντα ἐν τινι τόπῳ  
πέτρας μεγίστης, καὶ μέλλοντα ὑπ' αὐτῆς πιπτού-  
σης ἤδη ἀναιρεθῆναι, καὶ εἰς μέρη διαιρεθῆναι, ἐν  
τῷ καλλίῳ ὧν καὶ Πνεύματι θεῷ γνοῦς, τοῦ τοιοῦ-  
του θανάτου ἐβρύσατο, ἐπιφανεί; αὐτῷ καθ' ὕπνου

Hic cum sextum decimum annum ageret, et  
ingenio præstaret, sapientiæ disciplinas omnes  
complexus, seipsum per sacrificium sanctissimum  
in monte Sina consecravit, et religiose in cœnobio  
sub præside vixit. Post decimum nonum inde an-  
num ad stadium solitudinis (Tholas loco nomen  
fuit) quinto lapide a basilica remoto se contulit,  
et in arenam, atque certamen vitæ anachoreticæ  
descendit, ibique annos ipsos quadraginta divinæ  
charitatis facibus inflammatus exegit. Cibum qui-  
dem sumpsit lego religiosæ non interdictum, sed  
modicum oppido et nunquam ad satietatem, ut  
inanis, opinor, gloriæ fastum cornuque retarderet.  
Sed quod flumen orationis perennem ipsius fon-  
tem lacrymarum exhauiat? Somno hactenus in-  
dulsit, ne insomnia et pervigilio, mentis statum  
corrumpere. Jam vita ipsius omnis perennis erat  
precatio, Numinisque inexplicable desiderium.  
Hunc in modum cum se in omni virtutis genere  
exercuisset, sancteque vixisset, cœlestibusque visis  
frequentissime recreatus esset, discipulum quoque  
suum intra ingentis saxi bialum sopitum, et in  
extremo vitæ periculo versantem, in sua cella divi-  
nitus admonitus ab ipso mortis limine salvum erit-

(a) Hæc Vitæ epitome est e Danielis vita extracta.

pait : cum illi per quietem apparuisset, eumque ex-  
cassset, evocassetque ex loco, ubi fragmen rupis  
jam cum dormientem oppressurum, et in partes et  
frusta dissipaturum erat. Ad hoc ergo virtutum fa-  
stigium cum pervenisset, et præfecturam montis  
Sinæ administrasset, mortali hac vita deserta ad  
immortalem quietem aspiravit, cum prius erudi-  
tissimum volumen, quo gradus ad cælum usque exstruxit, quodque *Scala* (Paradi-*i*) appellatur,  
conscriptisset.

*Ex Menologio (30 Martii).*

Sancti Patris nostri Joannis cognomento Climacis, viri doctrina et exercitatione monastica insignis.

*Martyrologium Romanum (30 Martii).*

In monte Sina sancti Joannis Climaci abbas. Baronius post alia : Porro animæ illius divina quædam  
effigies multo clarius perspicitur in scriptis ejus. Vixit non longe post tempora Justiniani imperatoris,  
ac post sanctum Sabam abbatem, cujus ea quæ scribit aliquando auctoritate confirmat.

*EJUSDEM VITA EX TRITHEMIO (a).*

Joannes Climacus, quod Latine sonat Scholasticus, abbas montis Sinai, vir in divinis Scripturis stu-  
diosus et eruditus, ingenio excellens, mitis et humilis, vita et conversatione devotus atque sanctissimus,  
cum adhuc sedecim esset annorum, mundum cum suis oblectamentis deseruit, et in dicto cœnobio mo-  
nachum se fieri instantissime petiit et obtinuit. Deinde post annos decem et novem cum jam solitarius  
pugnare et vincere secundum regulam didicisset, cum licentia abbatis sui eremum petiit, in qua multis  
annis in omni sanetitate solus cum Deo habitavit. Postremo cum vita ejus sanctissima omnibus inno-  
tuisset, unanimi omnium consensu in abbatem eligitur, et renitens ad cœnobium revocatur. Scripsit ad  
Joannem abbatem de Raythū opus celeberrimum, et pro institutione monachorum valde accommodum,  
habens sermones triginta, quod prænotatur, *De triginta gradibus* lib. 1 : *A bono et super bono* ; *Ad Pastorem*  
*sermonem*, lib. unum : *In inferiori quidem libro* ; Epistolas plures ad monachos, librum unum ; et qua-  
dam alia. In quibusdam locis, maxime ubi de hominis spiritualis mortificationis impassibilitate tractat, a  
modernis theologis (b) reprehenditur, sicut apud Joannem de Gerson in certis tractatibus invenitur.  
Claruit circa tempora Constantini, Constantii et Constantis fratrum imperatorum, qui regnaverunt  
anno Domini 346.

Hæc Trithemius, a quo multa mendose perscripta. Primum quod dicat Climaci nomen  
sonare Latinis Scholasticum : ita enim editi codices præ se ferunt. Sed ego ab Trithemio  
scriptum arbitror primulum *Scalasticum*, ab climace sive scala, quanquam sordide et bar-  
bare. De voce *Climax* et *Scholasticus* et *Scalasticus* supra a nolis copiose dictum est. Fal-  
sum etiam quod vixerit anno cccxvi, sub Constantino, Constante, et Constantio, cum  
post Justinianum demum et S. Sabam ævum scripserit. Quod et Baronius et Bellarminus  
recte animadverterant, et ego priusquam alterum legerem, alter scriberet, errorem Trithe-  
mii in Notis ad Pastorem adnotaram et emendaram.

Sed de Gersono, præter ea quæ in Notis ad Pastorem explicavi (c), habeo paulo plura dicere.  
Exagitat is sanctum Climacum in epistola de ornatu spiritualium nuptiarum, quando  
præter alia hæc scribit : *In talibus quippe plurima sæpe reperimus falsa aut male explicata,  
ac proinde multa erroris materiam præbentia simplicibus, quanquam in multis divina altis-  
simaque sint. Intertales scripturas narrantur aliquæ narrationes aut regulæ vel doctrinæ parti-  
culares aliquorum Patrum veterum, quæ magis admirandæ, quam imitandæ dicuntur. Quem-  
admodum Joannes qui Climacus dicitur, ponit virtutes impassibiles, et quædam valde  
austera super penitentia et peccatis.* Hæc Gerso, qui primum fallit reperiri in Climaco  
falsa : nihil falsum est in toto Climaco, nihil contra Ecclesiæ decreta aut male explicatum,  
sed potius male intellectum, et subinde male interpretatum. Non ponit virtutes impassibi-  
lites, sed ait per virtutes evitandum esse ad ἀπάθειαν seu animi tranquillitatem, quam  
Gerso vocat impassibilitatem, obedientiæ enim et humilitatis præmium ait hanc animi  
esse tranquillitatem seu indolentiam. Negat Climacus perfectos non sentire motus naturales  
iræ, cupiditatis, metus, gaudii, amoris, spei, et hoc genus aliorum, sed ait, perfectum re-  
ligiosum hos omnes motus in sua potestate habere, ne in actum vel cogitationem improbam  
erumpant, quemadmodum venator canes. Et hoc non est contra dogmata divina, sed ab  
illis hæc confirmantur, quando Deus dixit Caino : *Sub te erit appetitus tuus et tu domi-  
naberis illius* (Gen. iv. 7). Quod ad penitentias attinet, erant pleræque omnes volunta-  
riæ : rogabant enim patrem religiosum hujusmodi penitentes, uti liceret sibi ire ad do-  
mum penitentiam, aut si qui mitterentur, adhuc ampliores a se pœnas exigebant, orabant-  
que præsidem, ut se in compedes compingeret, nec antea quam inorerentur, laxaret et ex-  
pediret, ut cadavera sua feris objicerentur, et hoc genus alia. Perstringit ibidem Cassia-  
num, pro quo respondet Alardus Gazæus. Sed pro penitentiarum severitate, quam Climacus  
narrat, ipse Gerso alio loco (d) quasi propugnat cum dicit : *Ex hac consideratione forensis  
et publicæ justitiæ rationabiliter colligitur justificatio religionis Carthusiensis imo et alte-*

(a) De script. eccles., p. 203.

(b) In marg., sed male.

(c) Pag. 464.

(d) De non esu carnum et abstinentia Carthusia-  
norum, pag. 525, tom. II.

rius austerioris. Cur enim non poterit aliquis peccatorum suorum et flagitiorum conscius, quæ demeruerunt mortem æternam, imo et temporalem si publicarentur: cur, inquam, non poterit talem religionem vitæ suo iudice secreto cui confessus est, impositam tolerare aut consultam suscipere, quanquam multo minus prævideat se victurum et infirmitatibus fatigandum? Legatur Joannes eremita montis Sinai qui Climacus dicitur, in illo gradu sculæ mysticæ, in quo de penitentia loquitur. Refert profecto stupenda et forte magis admiranda quam imitanda super voluntario carcere quorundam Deum placare sibi volentium. Ex horum perspectione sedula liquet quum rationabilis sit pro peccatoribus Carthusiensium in vivendo severitas, imo et pro justis quatenus Deo satisfaciant pro peccatis propriis vel alienis tempore misericordiæ, ne severius puniat incomparabiliter ille purgatorius ignis aut gehenna. Quod autem dicit, magis forte admiranda quam imitanda: imo vero quamobrem non imitanda? cum malint hic satisfacere Deo quam experiri vel supplicia sempiterna vel ignes piaculares ad tempus. Audiat Gerso quid D. Bernardus censeat de anima, quæ Deum gustavit, et post gustum offendit, quid non conetur ut redeat cum Deo in gratiam. Talis, inquit, anima, nescio an vel ipsam gehennam ad tempus experiri horribilius pœnalisque ducat, quam post spiritualis studii hujus gustatam semel suavitatem eire de novo ad illecebras vel potius ad molestias carnis, etc., serm. 35, super Cantica, p. 975, lit. m. Laudat tamen idem Gerso Climacum quando componit sui temporis theologos cum S. Augustino, Gregorio, Hugone: *Hæc omnia, inquit (a), Augustinus, Gregorius et Hugo et ceteri theologizantes nobis valde impares passim cantant. Et nos circa pugnas verborum, circa phantasiarum fumos plus obnubilantes quam illuminantes, plus fumantes quam flammantes languemus, arctamur, arescimus atque vanescimus; ut ob tales forte dixerit Climacus, theologiam non convenire nisi lugentibus.* Enimvero hoc nunquam et nusquam dixit Climacus, sed plane contrarium, theologiam, inquam, omnino non convenire lugentibus. Verba Climaci sunt gradu vii, de luctu salutari, οὗ ἀρμόσει πένθος θεολογία, et ad id causam, διαλύειν γὰρ αὐτῶν τὸ πένθος πέριχεν, et quæ sequuntur. *Non conveniet* (ut syllaba a syllaba reddam) *lugentibus theologia, dissolvere enim illorum luctum solet.* Nec a prioribus falli interpretibus potuit Gerso, omnes enim tres contrarium docent ex Climaco. Climacus ubique orthodoxus, catholicus, sanctus, nihil dubiorum, falsorum, aut damnatorum dogmatum continet, quanquam ab Isseltio, qui Notas conscripsit, nonnunquam non intellectus est, uti suo loco monebo lectorem.

Celebrant eundem Climacum Raph. Volaterranus, cujus verba in Notis ad Pastorem infra leges. Bellarminus B. memoria Cardinalis: *Joannes Climacus monachus religiosissimus scripsit librum triginta graduum, quibus, etc.* Platus (b): *Climacus quoque antiquus auctor et gravis, tum multa alia toto suo libro, tum illud breve quidem verbis, sed re multa complectens (c), monasterium esse quoddam cælum terrenum, et ideo quo affectu ac reverentia credimus angelos ministrare Deo, eandem nos etiam fratribus nostris ministrare debere.* Laudat eundem toto passim suo libro de bono status religiosi, uti et Rosignolius, Dionysius Carthusianus tironibus suæ religionis legendum proposuit (d).

Ludovici Granatæ locum infra gradu quinto adducam.

In Menæis porro exstant ad horas illius canonicas odæ et hymni et cantica in laudem nostri Climaci. Unum aut alterum exempli causa subjiciam: Πάτερ Ἰωάννη δαις, εἰς παντός ἀληθῶς τοῦ Θεοῦ ἐν τῷ λάρυγγι τὰς ὁψώσεις ἑρπές, μελετῶν πρακτικώτατα, τὰ θεόπνευστα λόγια πάνσοφε, καὶ τὴν ἐκείθεν ἀναπηγάζουσαν χάριν ἐπουότησας, γεγονώς μακάριος τῶν ἀσεβῶν πάντων τὰ βουλεύματα καταστρεφόμενος. Venerande et sapientissime Pater Joannes, tu vere omni ex parte exaltationes Dei in culture, meditationum exercitissima et a Deo suggesta oracula probebas, et inde magnos gratiarum thesauros tibi comparasti: beatus effectus omnium impiorum impia consilia evertisti. Πάτερ Ἰωάννη ἐνδοξε, ταῖς τῶν δακρύων πηγαῖς τὴν ψυχὴν καθαιρόμενος, καὶ παννύχως στάσεις ἱλασόμενος, ἀνεπερώτης πρὸς τὴν ἀγάπην τὴν τούτου, μάκαρ, καὶ ὑπαίθετα, ἥς ἐπαξίως νῦν ἀπολαύεις ἀληθῆ χαρμονικῶς μετὰ τῶν συνάδων σου, θεόφρον δαις. Glorioso Pater Joannes, qui lacrymarum fontibus animam expoliisti, et totarum noctium assidua statione Deum propitiasti, tu alis cælestibus sublimatus ad dilectionem Dei evolasti, et cum tuis commilitonibus venerande, cultor Numinis, illius pulchritudine et decore merito cum ingenti gaudio jam perfrueris. Hoc genus laudes et hymni plures ibidem sequuntur, quos indigitasse hic satis est.

#### CAPUT IV.

##### *De variis Climaci interpretibus, scholiastis, editionibus, notæque interpretationis et editionis causis.*

Primus omnium interpretes Climaci, quod sciam, fuit Angelus de Cingulo e S. Francisci contubernio, Patrum Clarenorum conditor, qui sub annum Christi 1294, Adolpho imperatore, arctius vitæ genus, Cælestino V pontifice magno auctore, in monte Claro Anconitanæ provincie molitus est. Ita de hoc J. Gonzaga in Historia Ordinis sui: *Horum PP. Clarenorum antesignanus fuit doctissimus quidam pater ac frater Angelus de Cingulo, quod Anconitanæ Marchiæ oppidum est, cujus in sacris concionibus facundia atque doctrina, nec*

(a) Serm. in solemnitate omnium SS., pag. 692. tom. II.

(b) Pag 12

(c) Grad. 4.

(d) Exhort. ad novit., att. 9.

non Græcæ linguæ peritia illis temporibus mirabilis fuit. Nam et Joannis Climaci piissimum opus et Macarii dialogum, et libellum quemdam D. Joan. Chrysostomi polito elegantissimoque stylo ex Græco in Latinum transtulit. Hæc Gonzaga. Legi de eodem alicubi et annotavi in Notis ad Pastorem Climaci, hunc eundem Angelum de Cingulo Græcæ linguæ cognitionem velut Ephrem olim divinitus accepisse. Sed enim Ambrosius Camaldulensis indicias it Climacum ab Angelo de Cingulo polito et elegantissimo stylo e Græco versum. Negat Clarenus hunc aperte et plane transtulisse, sed obscure potius et intricate, dum verbum verbo redderet, unde fieri necessario, ut linguæ nativæ seu Latinæ genius pereat: negat utriusque linguæ peritum fuisse, et quamvis Angeli nomen non exprimat, ita tamen describit et depingit illum, ut res oculis tangi possit. Accipe verba Camaldulensis (a) ad venorab. P. Matthæum præsidem ipsius: *Hortatus es, domine amantissime, et merito venerabilis pater, ut fratrum nostrorum commodis consulens beatissimi viri Joannis (cui ob insignem puto eruditionem Climaci cognomen fuit) opus illud egregium, in quo totius monasticæ perfectionis norma rectissime traditur, meo labore et studio in Latinum nova traductione converterem. Aiebas enim priorem illam interpretationem tibi parum satisfacere, viderique ad intelligendum difficillimam; difficultatis ipsius causam conjiciens, quod is scilicet qui prior transtulit, quicumque tandem ille fuerit (nam temere id definire non audeo), nimium inhæsisset litteræ, atque contra veterum eruditorum præcepta de verbo ad verbum transtulisset; expectabasque a me, ut sensum illius viri apertius atque lucidius præmerem. Id ego negotium, etsi, præterquam erat laboriosum, plurimorum etiam patere morsibus non ignorabam (neque enim deerunt qui me superfluum quemdam, et quod gravius sonat, arrogantem et temerarium insimulent, qui post priorem illum interpretem, quem afflatum Spiritu sancto id opus transtulisse, pertinacius fortasse quam consideratius asseverabunt, denuo transferre ausus sim), pro viribus perfecti. Subjungit deinde idem Camaldulensis: *Præterea traductionem illum esse obscurissimam ne ipsi quidem negabunt: quod ergo crimen meum est, si quod ille obscurius transtulit, apertius ipse et aliquando etiam Latinius convertere conatus sum? Porro quam fuerit ille interpres eruditus, quid attinet dicere? contendant isti peritissimum in utraque lingua exstitisse; ego ab illis longe dissentiens in neutra satis peritum fuisse veraciter asseverabo: nam Græca pleraque non recte intellexisse, cuilibet ejus linguæ vel mediocriter perito facile constabit: et Latina posuisse qui affirmat sese imperitissimum esse haud obscure significat. Sanctissimum virum illum fuisse hi asserant, facile ac perlibenter consentiam: non tamen quia sanctus fuerit, eruditum etiam fuisse sequitur atque idoneum ad transferendum. Aliud enim sanctitas est, atque aliud eruditio. Imo vero si sanctus fuit, ne id quidem tentare debuit, quod commode implere non posset, neque id onus subire quod virium excederet modum. Facit enim injuriam doctissimo viro, qui illum imperite et rustice loquentem reddit, sed hæc fortasse liberius quam verecundiæ meæ conveniebat: necessario tamen, ut reor, a me dicta sunt, ne sine causa me transtulisse homines existiment. Cæterum Camaldulensis vixit anno 1480, ducentis nempe anno et triginta annis post Angelum de Cingulo. Interpretationem Angeli de Cingulo editam non vidi, sed existimo illam cujus exemplar habemus ms. in Eberspergeusi sede.**

Alter fuit Climaci interpres et ipse non alti spiritus, pius tamen quantumvis humili et serpente stylo scriptor. Sed inseruit interpretamenta quædam indistincta a Climaco, quæ interpretis, magno rei litterariæ incommodo, quando hoc pacto Climacus in testem adiucus non potest, dum periculum est ne aliena potius quam Climaci verba laudare videaris, atque hoc genus insertas adnotationes desumptas ait Pincius typographus Venetus ex antiqua translatione, simulque auctorem et interpretem excusat. Tres idem agnoscit interpretationes, antiquissimam, Camaldulensem, quem tamen non exprimit, uti nec suæ rudioris interpretationis auctorem. Audiamus Pincium, Epistola ad lectorem: *Cæterum, inquit, cum tres ferantur præsentis opusculi esse traductiones, hanc omnium infamam, atque in ipso verborum contextu humillimam accipere consilium fuit, quo parvulis et eloquentiæ inexperitis magis pervia foret sententia. Verum ipsa verborum tenuitas haudquaquam debet quempiam offendere aut detertere. Ut enim debilis est stomachus qui non nisi delicatum admittit cibum, ita et mens imbecillis, quæ potius verborum lenocinio quam sententiarum ubertate pascitur, et tunc potissimum cum de recta morum institutione agitur, ubi sensa ipsa magis quam dictionum series ponderanda sunt. Quocirca sapientibus hujus mundi, et ea quidem sapientia, quæ Deo inimica est, non sapiet hoc opusculum, nisi stulti in Christo fieri laborent; et tunc demum veram sapientiam apprehendent. Nonnunquam tamen eodem contextu adjiciuntur huic translationi pauca quædam adnotamenta atque elucidationes ex antiqua traductione desumptæ, quibus omnia captu faciliora evadant.*

Tertius metaphrastes seu interpres Climaci est Ambrosius, qui a sacra familia sua Camaldulensis cognomen accepit, sine dubitatione prioribus longe anteposendus, de quo ita Ant. Possevinus (b) a Climaco orsus: *Joannes Climacus abbas in monte Sinai, sermones Græcæ conscripsit, quibus tanquam gradibus triginta annorum vitæ Christi Domini discere quisque potest ascensionem ad perfectionem vitæ et Christianæ et monasticæ atque religiosæ. Versus autem erat Latine antea, sed non apte, cum Ambrosius Camaldulensis monachus eum iterum e Græco in Latinum convertit, et Michael Jæsellius notis illustravit: quare versio admittenda est, quæ Coloniae prodiiit apud Arnoldum Mylium onno 1583, et antea Venetiis*

(a) Præfatio suæ editionis.

(b) Appar. sac., pag. 156.



anno 1569; sed et antea ibidem anno 1531, apud fratres de Sabio. Quin et factus Italice editus est anno 1585, Venetiis apud Petrum Marinellum. Porro dum quisque gradum seu sermonem aliquem Joannis Climaci percurreret, meminere ad operis calcem exstare declarationem quandam brevem rerum magis notabilium, quæ in unoquoque gradu sive sermone continentur. Quin et libro Joannis Climaci adjuncta est tum vita ipsius a Daniele monacho, tum Onuphrii anachorite a Paphnutio, alias Panuffio, scripta, qui Onuphrius in eremo socius fuit Joannis abbatis montis Sinai, quem Scholasticum appellant, et ad quem Joannes Climacus librum suum scripsit. Exstat in Bibliotheca SS. Patrum Margarini. Vivebat anno 340, Eisengreinio. Exstat item Romæ in bibliotheca Vaticana una cum scholiis Eliæ Cretensis (a). Quæ de anno ex Eisengreinio, et Kisengreinio ex Trithemio annotavit, jam supra ostendimus non vixisse Climacum anno 340, sed 560.

Græce quoque Venetiis editum vidimus et legimus, sed is Climacus germanus non est, Græca paraphrasis vel interpretatio est lingua barbara et vulgari, qua vulgus etiam indoctum et illitteratum hodie utitur. Degeneravit enim elegantia Græca in barbariem non secus ac Latina in Italicam, et ipsam Latinam quæ hodie in omnes pene disciplinas irrepit.

Cum ergo cognovissem ab non paucis ipsum Climacum, sua, hoc est, eleganti et prisca veterum Græcorum Patrum lingua loquentem audiri legique velle, adeoque magnopere desiderari, quod nulli interpretes mentem illius subinde satis assecuti videantur; quod adhuc factum est nunquam, iugenti sane labore et sudore moliri cœpi, et Climacum ipsum, uti scripsit ipse, et dixit Græce Christiano orbi legendum proponere. Sed quia non plurimi in Olympiis certant, paucique hodie Græciam adveniunt, illorum quoque rationibus consulendum putavi, qui in Græcis parum versati sunt, ut fructum aliquem ex nostris conatibus decerperent. Novam interpretationem nostram novæ editioni adjeci, ut quod ab aliis interpretibus passim erratum est, emendarem, id quod toto opere facilitatum, lector qui nostram operam cum aliorum studio volet componere, nullo negotio deprehendet. Et quia scriptor didacticus est, et religiosis viris præcepta vivendi præscribit, ubique brevis esse laborat, ex quo non raro obscuritas sequitur, abundat aposiopesibus et reticentiis, sæpe sententiam lectoris ingenio complendam permittit; nonnunquam ænigmata quoque proponit, et lectoris acumini cognitionem eorum et divinationem relinquit, ita ut Scholiastes ipse Græcus sæpius dicat: Οἱμαὶ εὖ τὸν τοῦτο λέγειν· puto auctorem hoc dicere, ita ipse quoque de mente scriptoris conjectat. Et quia de scholiastis quoque dicturum promisi, tres ibidem recognovi, quorum primus et antiquissimus ipsique Climaco æquævus est, cui et libellum ad Pastorem Climacus inscripsit, quemadmodum ipsius subjectis religiosis Scalæ sacram, Joannes Rhaithunus. Fuit autem is amplissimè asceterii ad xii fontes et lxx palmas in Ægypto (b) ad Elim sanctissimus antistes, de quo plura in Notis ad Pastorem: cujus scholia exstant in V volumine Biblioth. Patrum, Parisiis anno 1610 edita; nam in prioribus editionibus non reperiuntur. Si Græci exemplaris copiam habuissem, vertissem et hæc denuo, quod vetus interpretatio parum arrideat.

Alter est Elias metropolita Cretensis homo Græcus, qui ingens exegeseon sive explanationum volumen in Climaci scalam composuit, quod propemodum Eustathii symbolas ad Homerum mole sua æquavit: cujus unicum ex nobili inclytæ reipublicæ Augustanæ bibliotheca exemplar accepi, quamvis et capite et calce careat, omnibus paginis exesum, uti toto libro nulla charta sit sana et integra, ita per viscera libri, pestes chartarum lineæ grassatæ et debacchatæ sunt. Cæterum codex antiquissimus est, et magna cura resartus, et quantum fieri potuit redintegratus, ab erudita manu (nisi ipsum fortasse auctoris autographum fuit) veteri characterè Græco descriptus. Elias porro Cretensis pontifex vixit sub annum Christi 787; fuit in œcumenica synodo vii. Atque hic Eliæ commentarius ad Climacum in lucem nec Græce nec Latine prodiiit unquam. Unicum exemplar ms. exstat in Bessarionis bibliotheca, quam hodie serenissimus Venetorum senatus possidet, ad quod aspirare mihi nondum licuit. Nam quod Antonius Possevinus in Apparatu suo ex Vaticana memorat, cum scholiis Eliæ Cretensis haud scio an Scholia tantum sint (et in catalogo Vaticanæ bibliothecæ sine nomine scribuntur), an adjunctus sit auctor: diversæ sunt enim exegeses Eliæ ad Climacum, et Scholia ex illo et aliis ab aliquo anonymo et posteriore decerpta. Non ignorandum tamen alium quoque Eliam Cretensem Hebræum exstare cum Joanne de Janduno, nobilem philosophum, qui libros composuit de primo motore, de mundi efficientia, de Esse et Essentia et Uno: annotationes super dictis Averrois. Sed hic demum, Joannis Pici Mirandulæ, qui anno 1494 vixit, ævo floruit, ut ipse apud Jandunum testatur, pag. 1644, itaque prorsus ab diversis ab nostro Elia Cretensi metropolita exegeta Climaci; quod ne quid lector erraret, monendum censui!

Tertius est Scholiastes Græcus et anonymus, cujus unicum exemplar e serenissimi Bororum ducis bibliotheca nactus, male passim ab incauto bibliopego accepium extremis in marginibus et oris, quæ Scholia continent, dolabra sæpe abrasum. Hæc tamen ipsa, quantum assequi potui, et restitui, et tibi Græce simul et Latine antehac nunquam edita vel translata una cum Climaco representavi. De quibus hoc monere habeo lectorem, primum Scholiasten esse non Eliam Cretensem, sed Cretensi etiam posteriorem, cum auctores in

(a) Maximo Margunio, episcopo Cytherorum, interprete Græco-barbaro, anno 1590.

(b) Vide Adrichomium, p. 211 et 219.



illis laudentur, qui diu post Eliam vixerunt, uti Photius, Marcus eremita et alii. Dein quando Scholion duntaxat sine auctore adducitur, illud esse ex Eliæ Cretensis commentariis decerptum. Auctores vero ab Scholiaste laudati hi sunt :

Litteræ sacræ.  
 Antonius Magnus.  
 Aristoteles philosophus.  
 Athanasius.  
 Barsanuphius.  
 Basilus Magnus.  
 Chrysologus.  
 Chrysostomus.  
 Chrysosomus.  
 David Hieremias.  
 Diadochus.  
 Dorotheus.  
 Ephrem Syrus.  
 Evagrius.  
 Gabriel solitarius in Latro.

Gregorius Nazianzenus, theologus.  
 Gregorius Nyssenus.  
 Joannes Carpathius.  
 Joannes Damascenus.  
 Isaacus, presbyter.  
 Isaias, abbas.  
 Isidorus Pelusiota.  
 Maximus.  
 Marcus, eremita.  
 Nilus.  
 Photius, patriarcha.  
 Synchitica.  
 Thalassius.  
 Theodoretus.  
 Theodorus Edessenus.

Quartus est Michael Isseltius Amorfortius vir doctus et aliis ingenii monumentis clarus, qui non ita pridem (1593) editionem Camaldulensis, annotationibus illustravit; in quibus sæpius εὐστόχως nonnunquam etiam ἀστόχως de Climaci sententia conjectat, uti loco cognosces, quando illius in meis observationibus mentionem non semel facturum sum.

Atque hæc de interpretibus et Scholiastis Climaci cognovi. Jam quod ad exemplaria Græca attinet, quibus usus sum in Climaco edendo res ita habet. Dum Augustæ versarer primum in aurea Climaci scripta incidi, quorum cum Græca exemplaria tria e nobili inclytæ reipublicæ Augustanæ bibliotheca nactus essem, primum omnium libellum ad *Pastorem* anno 1606, Græce cum interpretatione mea et Notis in publicum dedi. Aliorum dein impulsu adieci etiam ad Scalam consendendam et explicandam. Nam ex bibliotheca serenissimi electoris Boiorum principis quatuor mss exemplaria accepi; ex quibus membranæ sunt optimæ et emendatissimæ; unicum idque minimum, et admodum mendosum, adjuncta, ut dixi, habet Scholia in oris, a vitiosa parumque docta manu descripta, ut mihi sæpe librarius Græcus fuerit emendandus. His duo Augustanæ addas, e quibus olim *Pastorem* edidi, et exemplar quod P. Andreas Scottus nostræ familiæ vir Græce Latineque bene doctus, ut ejus opera ostendunt, Antuerpiæ submisit, et illud ipsum ad aliud ms etiam emendatum. Adjunxit idem libro litteras, quarum parem hic subscribo, quod intersit hoc ipsum scire : *En, inquit, libero tandem fidem meam, pater opt. mitto per bibliopolas ad nundinas festinantes Joannis Climaci Græcum meum exemplar cum altero collatum. Illud memoria repeto, acceptum ex ore V. C. Antonii Augustini Tarraconensis archiepiscopi, cum forte Roma rediens Hieronymus Osorius Silvensis episcopus Lusitanus ad illum divertisset, quo anno ad superos abiit, promississe se de tot tantisque operibus a se conscriptis colophonem addere velle nova interpretatione Latina Joannis Climaci, adeo illi auctor ille se probarat.* His ergo codicibus mss adjutus, priorum interpretum errores et lapsus, etiam Camaldulensis, non paucos deprehendi, uti maluerim de integro Climaci interpretandi laborem suscipere, quam aliena corrigendi, simulque Climacum sua simul et aliena lingua loquentem lectori seu utriusque vocis seu alterius duntaxat gnaro non invidere; et quia multa passim in ipso auctore partim in scholiis et scholiastis obscura dubiaque occurrunt, etiam explanandi studium adhibui, ut expeditam lector haberet legendi et intelligendi operis rationem; et hoc libentius et utilius nobilissimum et antiquissimum scriptorem tractaret, et nocturna versare manu versare diurna non cessaret. In quo nec ego actum egisse videbor, nec posteros in eo cognoscendo operam lurospero.

Hoc postremo deprecor, ne quis delicatioris palati aut emunctioris naris lector in hæc metaphrasi mea exigit a me nitorem illum vel Tullianum vel Julianum, memor cujusmodi sit scriptum, pium, inquam, et religiosum, quod omnem fucum et pigmenta lenociniæque verborum respuit, et religiosa sua lingua et simplicitate gaudet, quæ scriptoris religiosi non minus peculiaris est, quam theologis, philosophis, jurisprudentibus medicis, mathematicis, grammaticis. Quid enim absurdius, religiosisque auribus fastidiosius minusque ferendum sit, quam longis verborum circuituionibus, periphrasibusque uti et *humilitatem*, exempli causa, virtutis Christianæ et maxime religiosæ vocem (quæ prope centies uno capite nominanda et iteranda est), nunc *modestiam animi*, nunc *animi submissionem* et *demissionem* appellare; aut dicere : *modeste* et *submisso* de se sentire, et hoc genus multas adhibere verborum ambages? par est ratio vocum *discretionis*, *compunctionis*, *abnegationis*, *abrenuntiationis*, *orationis*, *puritatis*, *confessionis*, *passionum*, *tribulationum*. Quemvis ab nimium horridis et non necessariis verborum portentis et monstis, quibusdæ vetustiores Climaci interpretes abundant, prudens abstinuerim, cum multa commode, Latine suaviter, sine quesito etiam fæco proprieque exponi potuerint, ut Climacus etiam multo melius intelligeretur, quam a tam fictis vocum prodigiis, quorum usus etiam nunc pene explevit.

*De variis Climaci exemplaribus Græcis mss quæ passim in nobilioribus bibliothecis exstant.*

*Dulcius ex ipso fonte bibuntur aquæ.* Et sunt hodie et futuri erunt sæculis præsertim

In religiosis sacrorum et doctorum virorum asceteriis cœnobiis, et collegiis, qui subinde volent ipsos adire fontes et exemplaria Græca manu exarata cognoscere, quibus etiam hac in re consulendum putavi, atque ex iis quidem codicibus, quos ego, dum primum Climaci Pastorem ederem, et nunc scalam adornarem, legi, fuero quatuor bibliothecæ Bavaricæ; tres reipublicæ Augustanæ, sed Augustanis non omnibus sum usus Monachii; unus Antuerpia submissus ab Andrea Schotto nostræ societatis viro egregie docto.

Primus codex Bavaricæ bibliothecæ est num. LXXXIV, his verbis signatus: *Joannis Climaci sermones. fol. charta*. Hic codex eleganti caractere scriptus est, nec tamen optimæ notæ.

Alter est num. LXXXVI, cum hac inscriptione: *Joannis Sinaitæ abbatis oratio ascetica, de monachorum exercitationibus, sermones xxx continens, qui Climaces seu gradus dicuntur: sermo qualem deceat esse propositum. Joannis Sinaitæ abbatis cognomento Scholastici Vita breviter scripta, etc., cod. fol. membrana*. Hic codex e membranæ est optimæ notæ et antiquissimo caractere scriptus, quo plurimum usus sum, ubi de scripturæ varietate certamen fuit.

Tertius est num. sequenti LXXXVII, et falsam habet hanc inscriptionem: *Joannis Raitæ Scala, et alia opera, vita Climaci charta*. Codex hic ἀεφαιρως duas primas paginas habet de aliis rebus perscriptas, quæ nihil ad operis totius rem faciunt; tertia pagina continet epistolam abbatis cœnobi Rhaithu, qua Climacum hortatur ad Scalam conscribendam, a qua epistola is qui catalogum librorum conscripsit, librum totum inscripsit, *Raitæ Scalam*: cum non sit Raitæ seu Raithu, sed Climaci, ut totum opus ostendit, et titulus etiam in extrema libri fronte docet, Ἰωάννου Σκαλῶν. Hic idem codex in oris et marginibus per totum librum habet Scholia passim incuria bibliopegi abrasa. Idem codex fuit Photii: ita enim scriptura Græca ad initium libri ubi Raithuni abbatis epistola ad Climacum incipit, τοῦ αμαρτωλοῦ.

Quartus est num. cxiv, qui inter alia habet *Joannis Scholastici sermonem tantum ad Pastorem cum Scholiis, Scalam non continet*: est in minore folio, seu majore 4.

Antuerpianus codex ab Andrea Schotto submissus ad aliud quoque exemplar ms est emendatus, admodum tamen mendosus et ab recenti admodum manu.

Ex reipublicæ Augustanæ bibliotheca tribus codicibus missi usus sum, cum libellum *Climaci πρὸς ποιμένα, ad Pastorem* Græce et Latine ederem Augustæ anno 1606. Primus est num. LII, cum hac inscriptione, quam index præfert. *Climax seu scala Joannis Sinaitæ*. Eiusdem liber ad *Pastorem* fol. memb.

Alter num. LIV, idem denuo in charta.

Tertius num. LV, idem auctor denuo cum Eliæ Cretensis episcopi expositione, sed ἀεφαιρως et ἀπὸς, carieque exesus. fol. charta. Hoc postremo rursus monachii usus sum propter exegeses Cretensis. Est ab erudita manu profectus. Desiderantur a principio duæ epistolæ, vita Climaci, et pars e primo gradu, cætera sunt integra usque ad *Pastorem*, cui finis deest.

Accepi præterea Augusta Climacum Græco-barbarum a Maximo Margunio episcopo Cytherorum translatum, et Venetiis 1590 editum; cuius hæc est inscriptio: Τοῦ ἐν ἀγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου καθογουμένου τῶν ἐν τῷ Σινᾷ ὄρει μοναχῶν, καὶ μαζὶ τοῦ παραδείσου, ἡ λόγος ἀσκητικοί, μὲ τὸς ὁποίους διδάσκεται κάθε εἰς Χριστιανὸς πῶς χρῆσται ἐν πολιτεύσει, διὰ τὰ ἀνέβη εἰς τὴν τελειότητα τῆς μοναχικῆς καὶ Χριστιανικῆς ζωῆς, νῦν πρῶτον εἰς ὁφέλειαν τοῦ Χριστιανοῦ λαοῦ ἐκ τῆς Ἑλληνικῆς διαλέκτου εἰς κοινὴν φράσιν μεταγλωττισθέντες παρὰ Μαξίμου Μαργουνίου ταπεινοῦ ἐπισκόπου Κυθήρων. Hoc est, ut ego interpretor: *S. Patris nostri Joannis antistitis monachorum in monte Sina Scala paradisi, sive sermones de disciplina religiosa, quibus Christianus docetur, quomodo vivendum sit, et ascendendum ad perfectionem religiosam Christianæ vitæ, nunc primum ad usum et utilitatem populi Christiani e Græca lingua in communem (seu Græco-barbarum) translatus a Maximo Margunio Cytherorum episcopo*.

Atque his codicibus ego cum in translatione nova tum Scholiis et observationibus usus sum. Exstant præterea in aliis passim bibliothecis, alia miss exemplaria Græca Climaci.

In Vaticana littera I, apud Possevinum, p. xiii, *Joannis Scholastici*, deinceps autem a suo commentario vocati *Climaci* liber continens triginta capita.

Ejus Vita in altero libro.

Protheoria ejus Scalæ in alio libro. Rursus ejusdem capita diversa de ipsa Scala cum Scholiis (Eliæ Cretensis ut alibi docet Possevinus (a) in Climaci verbo) item ejusdem de ratione virtutis.

In Sfortiana Romæ apud Possevinum, p. 23, num. XCVIII, *Joannis abbatis monachorum montis Sinai opera* fol. membrana.

In Vallicellana Romæ *Joannes Climacus*, Possevinus, pag. 27.

Bessarionis bibliotheca Venetiis littera C, apud Possevinum, p. 33.

*Climacus* cum expositione *Eliæ Cretensis*, fol. magno papyr.

*Climacus* et Isaac, fol. parvo pergam.

*Climacus* in-4, papyr.

Medicea bibliotheca Florentiæ apud S. Laurentium

*Joannis Scholastici* var. a.

(a) In Apparat. suo; sed veretur ne fallatur: nam in syllabo bibliothecæ scholiorum quidem mentio sit, sed non Eliæ Cretensis.

*Joannis Scholastici scala.*

In Florentina apud S. Marcum in pluteo vii, Possev. p. 41.

*Vita Joannis Scholastici.*

Urbini et Pisauri Possev. 42 et 42.

*Joannes Climax*, de vita monastica.

*Joannis Climaci Scala et Sermo ad pastorem.*

Messanæ. *Joannis Climaci abbatis montis Sinai cognomento Scala*, epistolæ et orationes opus integrum.

*Joannes Climaci abbatis montis Sinai cognomento Scala*, alius codex in-4.

Alius codex *Joannis Climaci cognomento Scala*.

*Nota.* In his codicibus puto legendum cognomento Scholastici. Græce haud dubie erit τῆς λην Σχολαστικῆς, quid enim sit Joannis Climaci cognomento *Climaci*, cum *Scala* et *Climax* idem sit.

Viennæ Austriæ in Cæsarea bibliotheca littera C, Climaci interpretatio in Scripturam sacram. (Poss. 64.) Nusquam legi, quod meminerim, Climacum scripsisse in sacram Scripturam, suspicor esse pseudoepigraphen. Palatina Heidelbergensis (Poss. pag. 98.) num XLIX, *Joannis Scholastici* abbatis in monte Sina Sermones xxx, da totidem virtutibus seu gradibus, quibus ad cælum ascenditur, oræmissa ejusdem Vita a Daniele monacho Rhaithino conscripta.

Idem mutilus num. LXXIX. (Poss. 101.)

Idem num. CCCLXXX. (Poss. 123.)

Scoriaci in Hispania bibl. regia. (Poss. pag. 130.) *Joannis Climaci* liber asceticus. Nec dubitare possum quin alia ins Græce exsint, in aliis quoque bibliothecis mihi ignotis. Tum enim celebratus apud Græcos hic auctor, adeoque πολυθρύλλητος, et decantatus fuit, uti nullam putem paulo nobiliorem bibliothecam exstare, in qua Climacus hic non reperitur. Latinis serius cognitus est, quod primum sub annum 1294 sit e Græco versus, quos si ab annis 1626 subduxeris, manebunt trecenti triginta duo; sed hæc annotasso sit satis.

#### LITTERÆ SANCTI JOANNIS,

PRÆSIDIS COENOBII RAITHUNI,

*Ad sanctum Joannem virum admirandum, asceterio in monte Sina præfectum.*

Viro excellentissimo cœlitumque æmulo, Patri Patrum præstantissimo doctori, Joannes peccatori Raithuni monasterii anstites in Domino Salutem.

Cum nobis qui inter postremos sumus incuriosa tua et indiscussa omnique genere virtutum ornata obedientia in Domino non ignota sit, præsertim cum pro data tibi e cœlo gratia seu talento fructus est colligendus, supplicet te libello, et infimis omnino precibus adiimus, illud prophetæ dictum animo complexi: *Interroga patrem tuum, et annuntiabit tibi; seniores tuos, et dicent tibi*<sup>1</sup>. Quapropter tuam summam virtutem, imo apicem virtutum, et communem omnium parentem, optimumque præceptorem, tanquam in religiosæ vitæ palæstra diu præ cæteris Patribus exercitatum, atque ingenii acumine præpollentem supplices convenimus, uti nobis rudibus per litteras aperias quæ ad veteris exemplum Mosis in eodem monte divino [viso] spectaculo dignatus inspexisti, quasque divinæ legis tabulas ab eodem in tuo ad nos docendos (tanquam novos Israelitas, et modo ab actuali mundi Ægypto, vitæque tumultuosæ maris fluctibus egressos) libro destinato inscriptas accepisti. Ergo divina lingua tua anquam virga usus [ope cœlesti] secundum Deum tam admiranda perpetrasti. Rogatus igitur, quæcunque ad religiosæ vitæ disciplinam et officium pertinent, tanquam certus eorum omnium qui cœ-

A

#### ΕΠΙΣΤΟΛΗ ΤΟΥ ΑΓΙΟΥ ΙΩΑΝΝΟΥ

Τοῦ ἡγουμένου τῆς Παίδου.

*Πρὸς Ἰωάννην ἀξιδάστον τὸν Σιναιου δρους ἡγούμενον.*

Τῷ ὑπερφυστάτῃ καὶ ἰσαγγέλῳ Πατρὶ Πατρῶν καὶ διδασκάλῳ τῷ ὑπὲρ πάντων, ὁ ἁμαρτωλὸς τῆς Παίδου ἡγούμενος ἐν Κυρίῳ χαίρειν.

Γινώσκοντες ἡμεῖς οἱ εὐταλεῖς τὴν ἐν Κυρίῳ ἀδιάκριτόν σου περὶ πάντων, ὡς καὶ ἐν πάσαις ἀρεταῖς κατακεκοσμημένην ὑπακοήν, καὶ μέλιστα οὕτω δ' ἐν ἐπιμερῶσι τῷ παρὰ Θεοῦ δοθέντι σοι ταλάντῳ δίδαι, εὐταλεῖ ὡς ἀληθῶς, καὶ οὐκ ἐπὶ κακῆς συλλογῇ τὸ εἰρημένον ἐν νῷ λαβόντες· Ἐρώτησον γὰρ, φησὶ, τὸν πατέρα σου, καὶ ἀπογγελεῖ σοι· τοὺς πρεσβυτέρους σου, καὶ ἀκούσι σοι. Τοῦτου ἐνεκεν ὡς κοινῷ πάντων πατρὶ πρεσβυτέρῳ τε παρὰ πάντας ἐν τε τῇ ἀσκήσει καὶ τῇ ἀγχινοίᾳ, καὶ διδασκάλῳ ἀρίστῳ, διὰ τῶνδε ἡμῶν τῶν γραμμάτων, τὴν σὴν καθιεταύμενον τῶν ἀρετῶν κορωνίδα, τοῦ ἐπιστεῖλαι ἡμῖν τοῖς ἁμαρτέσιν, ἅπας ἐν τῇ θεοκρίᾳ κατὰ τὸν πάλαι Μωσῆα ἐν τῷ αὐτῷ ὄρει τεθέσθαι, καὶ οἰονεῖ πλάκας θεογράφους τῇ παρ' αὐτοῦ ἐπιστελλομένῃ πρὸς ἡμᾶς τιμῇ δέλτῳ ἐνδόμενον, εἰς διδασκαλίαν τοῦ νέου Ἰσραὴλ, ἀρίτως τῶν νοσητῶν Αἰγυπτίων καὶ τῆς θαλάσσης τοῦ βίου ἐξεληλυθῶτων. Τοίνυν ὥσπερ ἀντὶ ράβδου τῇ θεοβόρῃ σου γλώττῃ ἐν τῇ θαλάττῃ μετὰ Θεοῦ (α) ἐθαυματούργησας, καὶ τὰ σὺν μὴ ἀπαξιώσης παρακαλούμενος εὐκρινῶς τὰ δέοντα τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ, καὶ πρέποντα δόκνως ἐν Κυρίῳ πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν ἐγχαράξαι, ὡς μέγας καθηγητὴς ἀληθῶς πάντων τῶν ἐλόμενων τὴν τοιαύτην ἀγγελικὴν πολιτείαν, μὴ λογιζόμενος ὁωπείαν εἶναι τινα ἢ κο-

<sup>1</sup> Deut. xxxii, 7.

(α) Mallet μετὰ Θεοῦ id est σὺν Θεῷ.

λακείαν, τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα. Ἐπίστασαι γάρ, ὡς ἱερὰ ὄντως κορυφή, ὅτι ἄλλοτρια καὶ λεγόμενον παρὰ πάντων. Διὸ πεποιθᾶμεν ἐν Κυρίῳ δέξασθαι τυχῶς καὶ περιπτύξασθαι τὰ παρ' ἡμῶν ἐπιζόμενα τίμια ταῖς πλαξίν ἐγχαράγματα καθοδηγοῦντα ἀληθῶς τοὺς ἐπομένους ἀπλανῶς, καὶ καθάπερ κλίμαξ ἐστηριγμένη μέχρι τῶν τοῦ οὐρανοῦ πυλῶν ἀναβιβάζουσα τοὺς προαιρούμενους, ἀδελφῶς καὶ ἀσινεῖς διαβαίνοντας καὶ ἀκωλύτους τὰ πνευματικὰ τῆς ποιηρίας, καὶ τοὺς κοσμοκράτορας τοῦ σκότους, καὶ τοὺς ἀρχοντας τοῦ αἵματος. Εἰ γὰρ Ἰακώβ προβάτων ποιμὴν ὢν τὴν τοιαύτην φοδερὰν ὀπασίαν ἐν τῇ κλίμακι τεθείσεται, πῶς μᾶλλον ὁ λογικῶν θραυμάτων προεστάμενος, οὐκ ὀπασίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργω, καὶ ἀληθείᾳ ἀπλανῆ ἄνοδον πρὸς τὸν Θεὸν πᾶσιν ὑποδείξαι;

Ἐρῶσο ἐν Κυρίῳ, τιμώτατε Πάτερ. B pedite provehant et deportent. Nam si Jacob ovium dux esset, tremendum ejusmodi in scala spectaculum contemplatus est, quanto magis gregis ratione pollentis magister non visum tantum, sed certum, et absque ullo viarum errore explicatum ad Deum iter omnibus ascendet? Vale, pater in Domino plurimum colende.

### IOANNES IOANNI SALUTEM.

### JOANNES JOANNI SALUTEM.

*Respondet Climacus Joanni Raithuni cœnobii antistiti.*

Ἐπεδεξάμην ὡς πρέπουσιν τῷ σεμνῷ σου καὶ ἀπαθεί (α) βίῳ καὶ τῇ καθαρᾷ καὶ τεταπεινωμένῃ σου καρδίᾳ, ἣν περ πρὸς ἡμᾶς τοὺς πτωχοὺς (β) καὶ πένητας τῶν ἀρετῶν ἀπέσταλκας τιμίαν σου συλλαβὴν, μᾶλλον δὲ ἐπιταγὴν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἡμετέραν λογὴν κίλευσιν. Σὺν γὰρ ἦν ὄντως, ὅν, καὶ τῆς σῆς ἱερᾶς ψυχῆς ὅσιον, τὸ παρ' ἡμῶν τῶν ἀπειθεύτων, καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀμαθῶν, διδασκαλίας, καὶ νομοθεσίας λόγον αἰτήσασθαι. Συσυνήθισε γὰρ αἱ ἡμῖν δι' αὐτῆς τύπον ταπεινοφροσύνης ὑποδεικνύειν. Πλὴν νῦν κατὰ ἐκεῖνο ἐρῶ, ὡς, εἰ μὴ φόβος, καὶ πολὺς ὁ κίνδυνος, τῇ μητρὶ πασῶν τῶν ἀρετῶν ὑπακοῆς τῆς ὁσίας τὸν ζυγὸν ἐξ αὐτῶν ἀπορρίψασθαι, ἐπὶ ῥητο, οὐκ ἂν ἄλλοως ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν κατετολήμασιν. Ἐδεῖ γάρ σε, ὦ θαυμασία Πάτερ, ἰδεῖν ταῦτα παιθόμενον [πυθόμενον] παρὰ τῶν σὺ εἰδῶτων μαθεῖν ἡμεῖς γὰρ ἐν τῇ τῶν μαθητευομένων τάξει καθεστῆκαμεν. Ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οἱ καθ' ἡμᾶς θεοφόροι, καὶ τῆς ὄντως γνώσεως μύστης ὑπακοῆς ὀρίζονται ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἀδιστακτικῶς τοῖς προστάτοις παθεσθαι, ἰδοὺ τὰ καθ' αὐτοὺς παριδόντες εὐσεβῶς ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοὺς ταπεινῶς τὴν ἐγχείρησιν παποιήκαμεν· οὐχ ὡς τί σοι χρησιμεύσων, ἢ θελοῦν ἐκεῖνο, ὅπερ καὶ σὺ οἶσθα οὐχ ἥττον ἡμῶν, ὡς ἱερὰ κορυφή

Venerandam epistolam tuam dignam sanctitate et emendata vita tua, dignam puro et humili animo tuo ad nos ab omni virtute destitutos mendicos ac pauperes destinatam accepi; vel potius præceptum et imperium cui non sum ferendo. Tuum enim erat, et vere tuum, tuæque sanctæ menti convenientius, a nobis Imperitis rerumque et verborum rudibus disciplinæ et vitæ præcepta flagitare (c), semper enim ipsa virtus tua per suam ipsius submissionem consuevit nobis formam vivendi exemplo ipso præscribere. Ego vero jam et illud profitebor, me nisi metus et ingens periculum, ne sanctæ obedientiæ, virtutum omnium parentis jugum et imperium abjicerem, coercuisset, tam temerarium nunquam futurum fuisse, ut onus, quod impar humeris vires meas excedit, vel susciperem, vel tentarem. Oportebat enim hæc, venerande Pater, D oportebat, inquam, hæc ab iis, qui harum rerum perfectam cognitionem habent, cognoscere (d). Nos adhuc inter discipulos profitemur. Enimvero cum sancti Patres nostri et rerum divinarum cognitione probe initiati et cœlestis disciplinæ antistites obedientiam definiant, obsequium quod præcipientibus sine cuactione præstatur, quamvis id quod im-

### SCHOLIA.

(α) Ἀπάθεια ἐστὶν ἡ ἀκίνησις ψυχῆς, πρὸς κακίαν. Ἄλλο. Ἰδίον ἀπαθείας διάκρισις ἀληθινή. *Tranquillitas est animæ immotus ad vitium status. Aliud. Proprium est hujus tranquillitatis vera discretio.*

(β) Πτωχὸς μὲν ἐστὶν ὁ ἀπὸ πλούτου κατελθὼν εἰς ἐνδεϊαν, πέντης δὲ ὁ ἐξ ἀρχῆς ἐν ἐνδεΐᾳ ὢν. Ὁ δὲ Δαυὶδ πτωχὸς εἶναι ὁμολογεῖ, τάχα μὲν εἰς πρόσ-ωπον τοῦ Κυρίου καὶ τοῦτο λέγων πτωχοῦ ὀνομαζομένου, κατὰ τὸ, «Ὅς δι' ἡμᾶς ἐπιδώκευσε πλούσιος ὢν»· πέντης δὲ, καθ' ὃ οὐ πλουσίος τινός, ἀλλὰ τίχτονος ἐνὸς κατὰ σάρκα ἐχρήματτηεν.

*Mendicus est qui ex opibus ad inopiam redactus*

est: Pauper, qui principio in egestate fuit David autem se mendicum fatetur fortasse in persona Domini locutus, quem mendicum dixit, quod cum dives esset propter nos inops factus sit. Pauperem vero, quod secundum carnem non divitis alicujus, sed pauperis opificis unius filius videri voluerit.

(c) Tam humilem fuisse Joannem hunc abbatem dicit, uti propria ipsius fuerit, quamvis melioris et ductioris, ab aliis tamen vivendi præcepta petere, cum ipsa exemplo vitæ omnes doceret.

(d) Cum hac Climaci mente pugnat interpretatio Camaldulensis, sed hæc germana est.

petatur ultra vires sit, ecce tibi, posthabita impetritæ meæ conscientia, pie tamen etiam quæ nostram imbecillitatem superant, cum modestia aggressi sumus: non quod utile tibi quid a me adferri possit aut explicari, quod ipse, venerande pater, ignores, aut minus quam nos intelligas (persuasum enim habeo, nec mihi ego, sed iuxta mecum quivis cordatorum mentis tuæ aciem ab omni teræ concreione, noctisque et ignorantie effusione repurgatam sine ullo impedimento in lucem divinitatis ferri, ab eaque illustrari); sed veritus ne refractarius per contumaciam, salutis jacturam facerem, ad obtemperandum impulsus metu simul et desiderio ductus ad exhaustiendum sanctum imperium totum properavi, promptus quidem obsequi, sed inutiles optimi artificis et pictoris discipulus, tenui et exili nostræ scientiæ penicillo, simplici que dictionis stilo, per atramentum solum, singulisque lineis eloquia viva animataque adumbrare duntaxat conatus sum. Cæterum totum erit, uti magistrorum doctoris et præsidis, quod imperfectum est, coloribus ornare, et illustrare omisssaque legum et tabularum præcepta complere. Proinde hunc laborem meum non nisi ad te docendum, absit hoc a me, extremæ demeriti argumentum, (potes enim in Domino optimorum optime doctorum, non alios tantum, sed nos ipsos cælestibus moribus et disciplinis informare) sed ad nostrum qui tecum est cœtum discipulorum, ab Deo ad religionem electorum, quorum iuxta ac tuis ipsius precibus tanquam spe quadam spirituali, quæ incertam levat, volum calami expandi, et dictionis nostræ gubernaculum præclaro vestro gubernatori [navarcho] in manus tradidi, cuius iuxta ac vestrum omnium appretiationibus ad opus accedo, lectorem precatus, si quis quid in hoc utile animadvertit, fructum hujus optime præsidii nostro non ingratus ascribat: nobis vero solius conatus, et laboris præmium ab Deo sunt enim rudia et ignorantie plena, sed attentus ad promptum laboris pro Christo subeundi animum: neque enim Deus munerum copiam aut laborum magnitudinem spectat, sed alacrem et ad omnia paratum voluntatis conatam copiose remuneratur.

#### PRÆFATIUNCULA.

Quicumque properant uti sua nomina in librum vitæ referantur, his optimam currendi viam volumen hoc ostendit: quod ubi evolverimus, deprehendemus in eo rationem, quæ quasi manu ducat insequentes, omnique modo provideat, ut illi nolum ad saxum offendant, quando nobis scalam firmissimam erigit, quæ ab terrenis ad cælestia emittatur, Deumque nobis capiti illius innixum demonstrat, quam, reor, scalam Jacob ille, omnium cupiditatem eversor et supplantator, in religiose exercitationis lectulo requiescere vidit. Age ergo et nos impigre fidenterque hosce ad vitam cælestem ducentes docentesque scalæ radios conscendamus, quorum primus viam loculenter pandit.

(a) αὐτῶν, adumbro.

(b) ἑαυτῶν, ad ipsos quodammodo.

(πέπειται γὰρ οὐκ ἔτι μόνον, οἶμαι δὲ καὶ τῶν εὐφρονούντων ἕκαστος, καθαρῶς σου τὴν τῆς διαβολῆς ὀφθαλμὸν ἀπὸ πάσης γαῖδας, καὶ σκοτεινῆς τῶν σκοτεινῶν ἐπιχρύσεως, καὶ ἀπαρπαδίσεως τῶν θεῶν φησὶ ἐπιβάλλειν τε, καὶ ὑπ' αὐτοῦ παταγᾶζεσθαι)· ἀλλὰ τὸν ἐκ τῆς παρακοῆς θάνατον ἐκείνου τὸν ἄνθρωπον, καὶ ὑπ' αὐτοῦ ὥσπερ εἰς ὑπακοὴν συνωθούμενος, πρὸς τὴν πανθού σου κέλευσιν ἐφθάρη καὶ πῶθεν ἐβλήθη, ὡς εὐγνώμων ὑπὸ τῆς καὶ πατρὸς ἀρχαίας ζωγράφου ἀρίστου, τῇ μὲν ψιλλῇ ἡμῶν καὶ ἐξιτλήῃ γνώσει καὶ τῇ ἰσχυρῶν προσηρῇ διὰ μέλανος μέλου μονοειδῶς τὰ ζῶντα ἐκτικακότες (α) μόνον λόγια. Σοὶ δὲ λοιπὸν, ὡ διδασκάλων ἐξαρχε καὶ ταξιάρχᾳ, κατελελοιπῶς [καταλελοιπῆς] ἐπικαλλωπίσαι καὶ τρανώσαι, καὶ τὰ ἐλλείποντα, ὡς πληροῦσθαι πλάκων καὶ νόμου πνευματικοῦ ἀναπληρῶσαι. Οὐ σοὶ δὲ, οὐδ' αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἐγγείρησιν ἐπέστειλα (ἀπαγε! τοῦτο γὰρ ἐσχάτης εὐθείας· ἀνείη τεκμήριον· ἱκανοὶς γὰρ ἐν Κυρίῳ, οὐχ ἑτέρους μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμᾶς αὐτοὺς ἐν τοῖς θεοῖς ἐμπεθεύειν ἤθεσ' τε καὶ διδάγμασιν), ἀλλὰ τῇ σὺν ἡμῖν παρὰ σοί, ὡ κρατίστων διδασκάλων κρατίστε, μαθητευομένη θεοκλήτῳ συνοδίᾳ, ἥς καὶ σὺ δὲ ταῖς εὐχαῖς, ὡς περ νοεραῖς τισιν ἐλπίσι τῆς ἀμαθίας κουφίζόμενος, τὸ τοῦ καλὰμου ἱστῶν τετανυκῶς, τῇ καλῇ ὑμῶν συγκαυερνήτῃ τὸν τοῦ ἡμετέρου λόγου ὄλακα μετὰ χεῖρας δεδοκῶς, σὺν ἑκείνῃ πάσῃ τούτου πρὸς αὐτοὺς (b) δι' ὑμῶν ἀπέρχομαι, αἰτῶν τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀπαντας, εἰ τίς τι ἐν τούτῳ ὡνησιφόρον θεάσσοιτο, τοῦτο τὴν καρπὸν τῇ ἀρίστῃ ἡμῶν ἐπιστάτῃ, ὡς εὐγνώμων, λογίσσοιτο. Καὶ τὸν τῆς ἐγγειρήσεως, καὶ μόνος δοθῆναι παρὰ Θεοῦ ἐξαιτῆσαι τὴν ἀντάμειψιν· οὐ τοῖς λεγομένοις ἐνατενίζων (εὐτελὴ γὰρ ἀληθῶς καὶ πάσης ἀγνωσίας ἀνάπλεα), ἀλλὰ τὴν τοῦ προσάγοντος ἀποδεχόμενος Κυριακὴν πρόθεσιν· οὐ γὰρ πλήθει δώρων καὶ χαμάτων, ἀλλὰ πλήθει προθέσεως ὁ Θεὸς τοὺς μισθοὺς ἀποδίδωσι.

enixissime deponat, non intentus dictis nostris, sed alacrem et ad omnia paratum voluntatis conatam copiose remuneratur.

#### ΠΡΟΛΟΓΟΣ (c).

Τοῖς ἐν τῇ βίβλῳ τῆς ζωῆς ἐν οὐρανοῖς ἀπογραφῆναι τὰ ἑαυτῶν ὀνόματα τρέχουσιν ἀρίστην δρόμον ὄδον ἢ παροῦσα βίβλος ὑποδεικνύειν πέφυκεν· ἐν αὐτῇ γὰρ διεξιόντες, εὐρήσομεν χειραγωγοῦσαν ἀπλανῶς τοὺς ἐπομένους, καὶ παντὸς [πάντων] ἀπὸ γῆινων ἐπὶ τὰ ἅγια ἐστηριγμένην προβάλλουσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπ' αὐτῆς ἐστηριγμένον τῆς κορυφῆς ἐμφανίζουσαν· ἦν περ, οἶμαι πού, κλίμακα καὶ ὁ περηνιστῆς τῶν παθῶν Ἰακώβ ἐν τῇ ἀσκητικῇ εὐνῇ ἀναπαυόμενος τεθέσται. Ἀλλ' ἐπιβόμεν προθύμως καὶ πιστῶς, παρακλιῶ, καὶ ἡμεῖς τῆς νοεραίας ταύτης καὶ οὐρανόδρομου ἀνόδου· ἥς ἡ πρώτη βαθμίδων διδάσκει εὐ μᾶλα σαφῶς.

(c) Non est Climaci.

## ΠΙΝΑΞ ΑΚΡΙΒΗΣ ΤΟΥ ΒΙΒΑΙΟΥ.

## A ACCURATUS LIBRI CAPITUMVE SYLLABUS.

α. Περὶ τῆς τοῦ μυταίου βίου ἀποταγῆς καὶ ἀναχωρήσεως.

β. Περὶ ἀπρὸς παθίας, ἡγουν τῆς λύπης.

γ. Περὶ ξενιτείας, ἐν ᾗ καὶ περὶ ὀνείρων νέων.

δ. Περὶ μαρτυρίου τῆς ἀνδρείας ὑπακοῆς.

ε. Περὶ μεταβολῆς μεμεριωμένης καὶ ἐναργυροῦς, ἐν ᾗ καὶ περὶ τῆς θεωρέτου φιλακῆς τῶν καταδίκων.

ς. Περὶ μνήμης θανάτου.

ζ. Περὶ τοῦ καθαρσίου πένθους.

η. Περὶ ἀσχητοῦς ἡπίας.

θ. Περὶ μνηστιακίας.

ι. Περὶ καταλαλιάς.

ια. Περὶ σιωπῆς.

ιβ. Περὶ ψεύδους.

ιγ. Περὶ ἀκηδίας.

ιδ. Περὶ γαστριμαργίας.

ιε. Περὶ πορείας, ἐν ᾗ καὶ περὶ ἀγγελίας.

ισ. Περὶ φιλαργυρίας.

ιζ. Περὶ ἀκτημοσύνης.

ιη. Περὶ ἀναισθησίας.

ιθ. Περὶ ψαλμοφθίας τῶν ἐν συνοδαίαις.

κ. Περὶ διαφροῆς ἀγρυπνιῶν.

κα. Περὶ δουλίας.

κβ. Περὶ κενοδοξίας.

κγ. Περὶ ὑπερηφανίας, ἐν ᾗ καὶ περὶ ἀκαθάρτων λογισμῶν τῆς βλαψφημίας.

κδ. Περὶ ἀκλίτητος, καὶ πρᾶκτητος, καὶ ἀκακίας, καὶ πορνείας.

κε. Περὶ ταπεινοφροσύνης.

κς. Περὶ διακρίσεως, ἐν ᾗ εὐρήσεις πλοῦτον.

κζ. Περὶ ἡσυχίας, καὶ ἀναχωρήσεως · ἐν ᾗ περὶ τηρήσεως τοῦ, ἐν ᾗ περὶ διαφύρων ἡσυχίας τρόπων.

κη. Περὶ προσεσχῆς ἀύλου, ἐν ᾗ περὶ ὑπομονῆς.

κθ. Περὶ ἀπιστίας.

κ. Περὶ ἀγάπης · ἐν ᾗ καὶ περὶ ἐλπίδος, καὶ πίστεως, καὶ λιμαρύτης, καὶ θεολογίας ποσῶς.

Ἐσκόπησεν ὁσὺς ἀρίστως μάλα, ὅτι ἰσάριθμον ἡμῖν τῆς τοῦ κυρίου κατὰ σάρκα ἡλικίας ἀνάδασιν τεκηνάμενος · τὴν [τῶν] τριάκοντα γὰρ αὐτοῦ ἐτῶν τῆς τελειώσεως τριάκοντα βαθμῶν ἡμῖν συμβολικῶς ἰδεῖν ματο κλίμακα · ἥς τὴν κύριον κατελιγότες χρέον ἐνομοὶ καὶ ἀπειστοὶ εὐρεθόμεθα. Ὁ δ' οὕτω τοῦτον πεφθακός, νήπιος ἔτι, καὶ ἐν πάσῃ μαρτυρίᾳ καρδίας οὐκ ἀπόδεκτος εὐρεθόσεται. Ἡμεῖς δ' ἀναγκαῖον ψήθημεν, τὸν τοῦ πανσόφου τούτου ἐνθάδε προτάξαι βίον, ἐν ᾗ ὁρῶντες τοὺς κόπους, μὴ ἀπιστῶμεν τοῖς ὁράμασιν.

1. De rante seu profanae vite abdicacione et recessu.

2. De cruciendis affectibus, sive curarum molestiis abjiciendis.

3. De fuga seculi seu peregrinatione in insomniis juvenum.

4. De generosa obediencia martyrio.

5. De accurata et sincera poenitentia, simulque de gratissimo Deo carcere sanctorum reorum.

6. De meditatione mortis.

7. De salutari luctu labe animi diluente.

8. De remissione irae seu miti ire vacuitate.

9. De abolenda memoria injuriarum.

10. De obsecratione.

11. De silentio.

12. De mendacio.

13. De pigritia quam acediam vocant.

14. De gula.

15. De luxuria, in qua de castitate.

16. De avaritia.

17. De studio paupertatis.

18. De extenso animi stupore.

19. De cantu psalmorum in conventibus.

20. De discrimine vigiliarum.

21. De vano timore.

22. De inani gloria.

23. De superbia et impuris blasphemie cogitationibus.

24. De simplicitate, lenitate, innocentia et malitia.

25. De humilitate.

26. De prudentia seu judicio (in rebus agentis) quam vulgo discretionem vocant, in qua thesaurum reperies.

27. De quiete et solitudine, in qua de custodia mentis, et variis generibus quietis.

28. De precatatione seu contemplatione, in qua et de patientia.

29. De tranquillitate animi ab omni perturbatione vitiosa liberi.

30. De charitate, spe et fide, illuminatione, et nonnihil de rerum divinarum cognitione.

Optime sane rem expendit Climacus, cum caelestem nobis scalam quæ pro modo ætatis Christi tricesimum annum cum baptizaretur agentis, triginta contineret gradus, exadilecavit, cujus justa domini ætate comprehensa, vere justi et innocentes reperiemur; ad quam qui nondum aspiravit, infans adhuc est, et omnium æstimatione imperfectus deprehendetur. Nos vero operæ pretium facturi videbimur, si viri hujus sapientissimi vitam resque gestas libro prædixerimus, ut illius sudores laborumque contemplati factis quoque fidem non abrogemus.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΟΑΝΝΟΥ

ΚΛΙΜΑΞ.

S. P. N. JOANNIS CLIMACI

SCALA PARADISI.

1 PROLOGUS

*Libri cui titulus Tabulæ spirituales.*

*Liber asceticus Joannis abbatis præsidis canobitarum in monte Sina, quem ad Joannem abbatem et præfectum monasterii Rhaitu misit, ab eodem ad scribendum incitatus.*

GRADUS PRINUS

*De abdicatione vitæ secularis*

Ex omnibus mortalibus juxta atque immortalibus, quos imperator noster Deus O. M. (par est enim ut ad Dei famulos scripturi a Deo summo bono exordium ducamus) condidit, et ratione præditos liberæ voluntatis honore affectit, alii quidem sunt ipsius amici; 2 alii vero sinceri et germani servi; alii porro inutilia mancipia; alii autem prorsus a Deo alieni; alii denique, quanquam sine viribus, hostes Dei. Et amicos quidem, o vir sancte, nos imperitissimè arbitramur esse verissimos, beatas illas mentes, et naturas ab omni concretione corporis liberæ, quæ semper stipant Deum. Germanos autem servos omnes, qui ad nutum voluntatis ipsius facti, quidquid imperat, sine cunctatione exsequuntur. Servi autem inutilis sunt, qui honore quidem dignati baptismatis, pacta Dei tamen violant, neque præcepta illius observarunt. Peregrinos vero et alienos ab illo existimabimus illos, qui vel non credunt, vel perverse de Deo credunt et sentiunt. Hostes denique et perduelles Dei sunt, qui non solum ipsius jussis non obtemperant, et imperia projiciunt, sed eos etiam, qui Deo obsequuntur, illumque colunt, omni ope et viribus oppugnant et persequuntur. Enimvero cum singula horum genera singulos libros desiderent, neque mei hominis indocti, instituti sit, super his copiosius in præsens disputare, agendum, age, ad imperium eorum, qui nos pie cogunt, et bona fide urgent, sincerique Dei servi sunt, indignam manum nostram, per obsequium indiscussum extendamus, et calamum ora-

A

ΠΡΟΛΟΓΟΣ

*Τοῦ λόγου, ὃς ἐκωνυμία, Πλάσις πνευματική.*

*Ἀδελφός ἀσκητικὸς τοῦ ἀδελφοῦ Ἰωάννου τοῦ ἡγουμένου τῶν ἐν τῷ Σινῇ ὄρει μοναχῶν, ὃν καὶ ἐπέστειλε τῷ ἀδελφῷ Ἰωάννῃ τῷ ἡγουμένῳ τῆς Πατρίδος, προτρέπων παρ' αὐτοῦ συντάξαι.*

ΑΓΓΛΟΣ ΠΡΩΤΟΣ.

*Περὶ (1) ἀποσταγῆς βίου.*

Τοῦ ἀγαθοῦ καὶ ὑπεραγαθοῦ καὶ παναγαθοῦ ἡμῶν Θεοῦ, καὶ βασιλέως (καλὸν γὰρ ἐκ Θεοῦ πρὸς τοὺς Θεοῦ θεράποντας ἄρξασθαι), πάντων τῶν ὄντων αὐτοῦ πισθέντων λογικῶν, (2) αὐταξουσιότητος ἀξιώματι τιμηθέντων, οἱ μὲν εἰσιν αὐτοῦ φίλοι, οἱ δὲ γνήσιοι δούλοι, οἱ δὲ ἀρχεῖοι, οἱ δὲ πάντα ἀπεικονισμένοι, οἱ δὲ, εἰ καὶ ἀσθενεῖς, ὅμως ἀντιδικοί. Καὶ φίλους μὲν κυρίως ἡμεῖς οἱ ἰδιῶται, ὡς ἱερὰ κεφαλὴ, περὶ Θεοῦ [Θεὸν] ὑπακλήσαμεν, τὰς περὶ αὐτὸν νοεράς τε καὶ ἀσωμάτους οὐσίας· γνησίως [γνησίους] δὲ δούλους, πάντας τοὺς τὸ θέλημα αὐτοῦ ἀδίκως, καὶ ἀπαρλεῖπτως ποιοῦντας, καὶ ποιήσαντας· ἀρχεῖους δὲ δούλους, ὅσοι μὲν τοῦ βαπτίσματος ἀξιοῦσθαι νομίζουσι, τὰς δὲ πρὸς αὐτὸν συνθήκας γνησίως οὐκ ἐφυλάξαντο· ξένους δ' ἐπὶ [ἀπὸ] Θεοῦ, καὶ ἔχθρους νοήσωμεν, ὅσοι ἢ ἄπιστοι, ἢ κακώπιστοι τυγχάνουσι. Πολέμιοι δ' εἰσιν οἱ μὴ μόνον τὸ τοῦ Κυρίου πρόσταγμα διακρουσάμενοι, καὶ ἐξ ἐαυτῶν ἀπορρίψαντες, ἀλλὰ καὶ τοὺς τοῦτο καταργαζομένους ἰσχυρῶς πολεμοῦντες. Ἐπεὶ οὖν πάντων τῶν προειρημένων ἕκαστος ἰδὼν τινα, καὶ πρόποντα λόγον κείνηνται, ἡμῖν δὲ τοῖς ἀμαθέσιν οὐ λυσιτελεῖς ἐπὶ τοῦ παρόντος τὰ τοιαῦτα διεξιργεῖσθαι, φέρε δὲ, φέρε ἡμεῖς νῦν πρὸς τοὺς εὐσεβῶς ἡμᾶς τυραννήσαντας, καὶ πιστῶς βιασάμενους τῆς αὐτῶν προστάγμασι, Θεοῦ γνησίους δούλους, τὴν ἐαυτῶν ἀνάξιον χεῖρα δι' ὑπακοῆς ἀδιακρίτου ἐκτείναντες, καὶ παρὰ τῆς αὐτῶν γνώσεως τὸν τοῦ λόγου κάλαμον ἐξέλαμενοι, τῇ (3) σκυθρωπῇ καὶ λαμπρῇ ταπεινοφροσύνῃ βάψαντες, ἐν ταῖς λείαις, καὶ λευκαῖς αὐτῶν καρδίαις, ὥσπερ ἐν τισὶ χάρταις.

μᾶλλον δὲ πλαστὶ πνευματικαῖς τοῦτον ἀναπαύσαντες, ἅ τὰ θεῖα [θεῖα] λόγια, μᾶλλον δὲ σπέρματα διαζωγραφούντες λέγωμεν ὧδε.

pectioribus tanquam membranis, aut mysticis potius tabulis reponamus cœlestis vivendi præcepta aut semina potius describentes hinc dicendi exordium ducamus.

Πάντων τῶν προαιρουμένων (4) ὁ θεὸς πάντων ἡ ζωὴ· πάντων ἡ σωτηρία πιστῶν, ἀπιστῶν· δικαίων, ἀδίκων· εὐσεβῶν, ἀσεβῶν· ἀπαθῶν, ἐμπαθῶν· μοναχῶν, κοσμικῶν· σοφῶν, ἰδιωτῶν· ὀγιῶν, ἀσθενῶν· νέων, προβεβηκότων. Ὅσπερ φωτὸς χύσις, καὶ ἡλίου θέα, καὶ ἀέρων ἐναλλαγὴ. καὶ ἀλλοίωσις οὐκ ἔστιν· Ὁ δὲ γὰρ προσωπολήψια παρὰ Θεῷ (5). Ἀσεβὴς ἔστιν, φύσις λογικῇ, θνητῇ, ἐκουσίως τὴν ζωὴν ἀποπεύγουσα, καὶ τὸν οὐρανὸν Ποιητὴν, τὸν ἀείνοντα, οὐκ ὄντα λογιζομένη. Παράνομός ἐστιν ὁ τὸν νόμον τὸν ἐκ Θεοῦ μετ' οὐκείας κακονοίας κατέχων, καὶ μετ' αἰρέσεως ἐναντίας πιστεύειν Θεῷ νομίζων. Χριστιανός ἐστιν, μίμημα Χριστοῦ κατὰ τὸ δυνατόν ἀνθρώπων, λόγοις, καὶ ἔργοις, καὶ ἰννοίς εἰς τὴν ἀγίαν Τριάδα ὁρθῶς, καὶ ἀμέμπτως πιστεύων. Θεοφιλὴς ἔστιν ὁ πάντων τῶν φυσικῶν, καὶ ἀναμαρτήτων ἐν μετουσίᾳ ὑπάρχων· καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀγαθῶν μὴ ἀμελῶν. Ἐγκρατής ἐστιν ὁ ἐν μέσῳ πειρασμῶν, καὶ παγίδων, καὶ θυρόδων ἀπληλαγμένον τρόπον πάσῃ δυνάμει μιμεῖσθαι φιλονεικῶν. Μοναχός ἐστιν, τέξις· καὶ κατὰστασις ἀσωμάτων, ἐν σώματι ὕλικῳ καὶ ῥυπαρῷ ἐπιτελούμενη. Μοναχός ἐστιν ὁ μόνον τῶν τοῦ Θεοῦ ἐχόμενος· ὄρων, καὶ λόγων ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι. Μοναχός ἐστιν (6)· βία φύσεως διηνεχῆς, καὶ φυλακὴ αἰσθήσεων ἀνελλιπής. Μοναχός ἐστιν ἡγνισμένον σῶμα, καὶ καθαρισμένον σόμα, καὶ πεφωτισμένος νοῦς. Μοναχός ἐστιν κατὰδύναμις φυγὴ ἐν διηνεχεί μνήμῃ θανάτου ἀδολασχούσα, καὶ ὑπνώτουσα, καὶ γρηγορούσα. Ἀναχώρησις· κόσμος ἐστὶν ἐκούσιον βίος· ἐπαινουμένης ὕλης, καὶ (7) ἀρνησις φύσεως δι' ἐπιτυχίαν τῶν ὑπὲρ φύσιν (8). Πάντες οἱ τὰ τοῦ βίου προθύμως καταλιπόντες, πάντως ἢ διὰ τὴν μέλλουσαν βασιλείαν· ἢ διὰ πληθὺς ἁμαρτημάτων· ἢ διὰ τὴν εἰς Θεὸν ἀγάπην τοῦτο παποιήκασιν. Εἰ δ' οὐδαί· τῶν προαιρημένων σκοπῶν αὐτοῖς προσηγήσαστο, λόγος ἡ τούτων ἀναχώρησις καθέστηκε. Ἢλθον τὸ πέρας τοῦ ὁρόμου ὅποιον καθέστηκεν, ὁ καλὸς ἡμῶν ἀγωνοθέτης ἐκδέχεται. Μιμεῖσθω ὁ τὸ ἐαυτοῦ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων σκορπίσαι τοῦ κόσμου ἐξελελυθῶς, τοὺς πρὸ τῶν (9) τάφων καθήμενους ἐξω τῆς πόλεως. Καὶ μὴ παύσῃται τῶν θερμῶν, καὶ διαπύρων σταγόνων, καὶ ἀφώνων ὀλογμῶν τῆς καρδίας, ὥς οὐ ἴδῃ καὶ αὐτὸς τὸν Ἰησοῦν ἐληλυθότα, καὶ τὸν (10) λίθον τῆς πυρώσεως ἐκ τῆς καρδίας ἀποκυλίσαντα· καὶ τὸν νοῦν ἡμῶν ἄλζαρον τῶν σπειρῶν τῶν ἁμαρτημάτων λύσαντα, καὶ τοῖς ὀπουργοῖς ἀγγέλοις, λύσατε αὐτὸν ἐκ τῶν παθῶν, καὶ ἀφετε ὑπάγειν πρὸς τὴν μακαρίαν ἀπάθειαν, καλεῖσάντα. Εἰ δὲ μὴ οὕτως, οὐδὲν ὠφέλημα. Ὅσοι ἐξ (11) Αἰγύπτου, καὶ τοῦ Φαραῶ ἐξελθεῖν, καὶ φυγεῖν βουλόμεθα, πάντως Μωσέως τινὸς καὶ ἡμεῖς

Omnium omnino, qui suo consilio et arbitrio vivunt, Deus vita est, omnium salus, sive credant aliquod numen, sive negent; seu justi sint, sive improbi; seu pii, sive impii; sive a pravis animi affectibus liberi, sive eisdem obnoxii; religiosi seu profani; docti juxta atque indocti; valentes atque ægri; tam adolescentes quam ætate provecti; quemadmodum videre est in hac communi lucis usura, solisque contemplatione, et cœli aerisque varietate omnibus sine discrimine impertita. «Non enim personarum apud Deum est acceptio<sup>1</sup>.» Impius est qui mortalis quidem, sed intelligens tamen vitam suam (Deum) uliro fugit, æterni Conditoris sui (tanquam non sit) rationem nullam habet. «Dixit insipiens, non est Deus<sup>2</sup>.» Iniquus est, qui leges a Deo latas pro sui ingenii pravitate ad auum torquet cerebrum, suamque perversam et pugnantem cum lege divina hæresin, pro lege et numinis auctoritate habet. Christianus est, qui pro sua virili Christum verbis et factis imitando sequitur, totaque mente in sanctissimam divinitatis Trinitatem recta fide, sine errore et vitio fertur. Amicus, sive amans Dei est, qui rebus omnibus a natura datis et lege permixtis utitur, nec bona quæ facere potest prætermittit. Continens est, qui in medio turbine tentationum, procellisque tumultuum ac turbarum, nec non insidiis laqueorum, mores ejus qui extra pericula positus est, totis viribus studet imitari. Monachus est, qui in terrestri et inquinato corpore tanquam ἄ extra corpus, cœlestium statum et vitam æmuletur. Monachus est, qui nullo tempore, loco, negotio, occasione a Dei nutu, et præceptis vel latum unguem recedit. Monachus est violentus et assiduus naturæ domitor, et inconvens pervigilique sensuum custos. Monachus est, qui corpus sanctum, linguam puram, mentemque divinitus illustratam habet. Monachus est, qui vigilans ac dormiens in assiduo luctu, et mortis meditatione versatur. Secensus ab sæculo est, voluntarium adversus id omne, quod sæculares laudant, odium, ac totius naturæ, propter spem rerum quæ supra naturam sunt, abdicatio. Omnes qui præsentis vitæ commoda sponte prompteque abiecerunt, id vel ob spem futuri regni; vel ob ingentem sarcinam peccatorum; vel propter Dei summi boni amorem fecerunt. Qui nullam ex his propositam habuit metam, is, quasi nulla ductus ratione, vitam deseruit communem. Sed enim pius agonistarum munerarius Deus, quocunque fine metam attigerint, cursum religiosæ vitæ ratum habet. Quisquis turbas sæculi egressus est, onus peccatorum suorum positurus, imitetur illos, qui (lamentantes) extra

<sup>1</sup> Rom. II, 11. <sup>2</sup> Psal. XIII, 1.



urbem ad mortuorum tumulos resident, nec prius A calentium ferventiumque lacrymarum imbrem sistat, nec a tacitis lamentis, sive ejulationibus cesset, quam et ipse Jesum ad se venientem, saxumque obdurationis a corde suo amolientem cernat, qui Lazarum, hoc est mentem nostram, a vinculis peccatorum expedit, 5 ministrisque celestibus illud imperet: Solvite cum ab omnibus animi perturbationibus, et ad beatam mentis tranquillitatem ab omni vitiorum morbo liberum transire sinite. Hoc qui non agit, nihil agit, sed plane frustra est. Omnino quicumque ex Aegypto excedere, et Pharaonem effugere conamur, Mose aliquo ductore, qui nos inter ac Deum, et post Deum, sequenter sit, indigemus; qui medius inter studia actionis et contemplationis perstans, manus ad Deum expendat: cujus auspiciis qui ducuntur, infestum peccatorum mare trajiciant, et Amalecem pessimarum cupiditatum dominum terga dare cogant. Quomobrem valde decepti sunt, qui sibi praesidentes nullo viæ duce sibi opus esse existimaverunt. Qui Aegyptum sunt egressi, Mo-en; qui ex Sodomis, angelum habuere ductorem. Et quidem alii animi vitia adhibita medicorum cura sanantibus similes sunt; cujusmodi sunt, qui ex Aegypto proficiscuntur; alii vero miseri corporis sordes abstergere cupiunt; hi cœlite, aut certe homine, qui cœlitibus, ut sic loquar, par sit, indigent adjutore. Nam pro ratione vulnerum fœda peccatorum sanie scatentium, vulnerario et medico indigemus. Ultimus sane conatus, cum æterno laborum et afflictionum studio adhibendus est iis, qui cum onere corporis iter moliantur in cælum: praesertim in ipso religiosi tirocinii exordio, quoad deliciis immutrita et stupida animi vecordia, per testatissimum penitentiae luctum cœlesti Numinis amore inflammatur, emendeturque. 6 Opus est, inquam, opus revera ingenti labore, multaque et occulta animi afflictione (maxime iis qui sine ulla cura salutis vivere consueverunt), donec animi sensum, tanquam canem macellum, seu culinam olentem, et latratibus assuetum, per simplicitatem summamque mansuetudinem, et diligentiam ad puram continentiam curamque salutis traducamus. Enimvero fidamus Deo, quicumque morbis animi, malisque cupiditatibus obnoxii sumus, quamvis imbecillitatis nostrae nobis conscii, certissimaque fide nixi, fractas animi naturæque vires, haud inficiati simul mollitiem nostram, protensa dextra Christo offeramus, et paratissimam opem, quantumvis indigni, experiemur; dummodo nos perpetuo in profundum humilitatis demergamus. Intelligent omnes, quicumque ad præclarum, sed durum arduumque (quod ope tamen divina levatur) certamen religiose militie descendunt, se recta in medium flammarum incendium desilire, si tamen intus cœlesti flamma succensi ardeant. Ac proinde se quisque ante probe exploret, et tum demum de religiosæ et solitariae vitæ pane cum lactucis agrestibus gustet, et calicem lacrymis temperatum hauriat, ne in iudicium sibi hanc mili-

μασίτου πρὸς θεὸν, καὶ μετὰ θεὸν δεόμεθα, ὅπως τε ὑπὲρ ἡμῶν μέγας πράξεις, καὶ θεωρίας ἐστὼς τὰς χεῖρας πρὸς θεὸν ἐκτείνῃ, ἵνα οἱ καθοδηγούμενοι τὴν τε θύλασσαν τῶν ἀμαρτημάτων περάσωσι, καὶ τὴν Ἀραβίαν τῶν παθῶν τροπώσωσιν. Ἡπατήθησαν τοίνυν οἱ ἑαυτοὺς ἀποδιδόντες, καὶ μηδέως τοῦ προηγουμένου χρῆσθαι ὑπονοήσαντες. Οἱ μὲν ἐξ (12) Αἰγύπτου ἐξιδόντες, Μωυσία· οἱ δὲ ἐκ Σοδῶν ἐκφυγόντες, ἀγγελὸν τὸν καθηγούντα ἐκέκτηντο. Κοι οἱ μὲν τοῖς τὰ ψυχικὰ πάθῃ λοιμένοις δι' ἐπιμελείας λατρῶν ἐβοήθουν, οἵτινές εἰσιν οἱ ἐξ Αἰγύπτου ἐκπορευόμενοι. Οἱ δὲ τὴν τοῦ δυστήνου σώματος ἀκαθαρσίαν ἐπιποθεύσιν ἐκδύσασθαι. Διὸ καὶ ἀγγέλου, ἡ γὰρ ἰσαγγέλου, ἵνα οὕτως εἴπω, τοῦ συμβοληοῦτος ἐπιδέονται. Καὶ γὰρ τὴν σηπεδῶνα τῶν τραυμάτων, τεχνίτου λίαν, καὶ λατροῦ ἐπιδέομεθα (13). Βίαις ἀληθῶς καὶ ἀπαύστην ὁδῶν οἱ εἰς οὐρα ἔν μετὰ σώματος ἀνελθεῖν ἐπιχειρήσαντες δύνανται· καὶ μάλιστα ἐν προσιμίοις αὐτοῖς· τῆς ἀποταγῆς· ἄχρις οὗ τὸ φιλήδονον ἡμῶν ᾔδῃ καὶ ἀνάλγητος καρδίᾳ, εἰς φιλοθεῖαν, καὶ ἀγνισμὸν διὰ πένθους, ἐναργούς κατασταθῶσι. Μόχθος γὰρ ὄντως, μόχθος, καὶ πολλὴ καὶ ἀόρατος ἡ πικρία, καὶ μάλιστα τοῖς ἀμελῶς διακειμένοις, ἄχρις οὗ τὴν φιλομακέλλον κύνα νοῦν, καὶ φιλόδοξον, φιλαγῶν τινα καὶ φιλεπίσκοπον, δι' ἀπλότητος, καὶ ἀοργησίας βαθείας, καὶ ἐπιμελείας ποιήσωμεν. Πλὴν θαρσύνουσι οἱ ἐμπαθεῖς, καὶ ἀδυναίμενοι, πίστει ἀδιστάκτῃ τὴν ἡμετέραν ἀσθένειαν, καὶ ψυχικὴν ἀδυναμίαν τῇ χειρὶ ἡμῶν, τῇ δεξιᾷ Χριστοῦ προσφέροντες, καὶ ἐξομολογούμενοι· καὶ πάντως τὴν αὐτοῦ βοήθειαν, καὶ ὑπὲρ τὴν ἑαυτῶν ἀξίαν κομιζόμεθα· ἐν βοῇ μέντοι ταπεινοφροσύνης ἑαυτοὺς διηνεκῶς καταφέροντες. Γνωσκέτωσαν πάντες οἱ ἐν τῇ κατὰ ἀγῶνι τούτῳ τῇ (14) σκληρῇ, καὶ στενῇ, καὶ ἐλαφρῇ προσερχόμενοι, ὡς εἰς πῦρ προσεληλυθῶσιν εἰσπηδήσαι, εἴπερ πῦρ ἄλλον ἐν ἑαυτοῖς ἐνοικῆσαι ἐκδέχονται. Δοκιμαζέτω δὲ ἕκαστος ἑαυτὸν, καὶ εἰθ' οὕτως ἐκ τοῦ ἄρτου αὐτῆς τοῦ μετὰ πικρίων, καὶ ἐκ τοῦ ποτηρίου αὐτῆς τοῦ μετὰ δακρύων ἐσθιέτω, καὶ πινέτω, ἵνα μὴ εἰς κρίμα ἑαυτῷ στρατεύεται. Εἰ οὐ πᾶς ὁ (15) βαπτιζόμενος σέσωσται, τὸ ἐξῆς σωπήσονται, πάντα ἀπαρνήσονται, πάντα καταφρονήσουσι· πάντα καταγέλασονται· πάντα ἐκτινάξονται οἱ προσερχόμενοι, ἵνα καλὸν D θεμέλιον καταβάλωνται. Καλὸς τρίδομος καὶ τρίστολος θεμέλιος ἀκακία, νηστεία, σωφροσύνη. Πάντες οἱ ἐν Χριστῷ νήπιοι διὰ τούτων ἀρχέσθωσαν, τεκμήριον λαμβάνοντες τὰ αἰσθητὰ νήπια. Οὐδὲν γίνεται παρὰ ἐκείνοις δεινόν, οὐδὲν ὑπουλον εὐρεθήσεται ποτε· οὐ κύρος ἀκόρεστος· οὐ γαστήρ ἀχόρηστος· οὐ σῶμα πυρούμενον. Ἰσως γὰρ κατὰ τὴν αὔξῃσιν τῆς τροφῆς λοιπὸν προκόπτονται· καὶ τὴν πύρρῳσιν προσλαμβάνονται. Μισθὸν ἀληθῶς καὶ ἐπικίνδυνον τὸ ἐξ εἰσόδου τῆς πάλης χαυνωθῆναι τὸν παλαιόντα, πᾶσι διδόντα τεκμήριον τῆς ἑαυτοῦ σφαιγῆς. Ἔστω ἡμῖν πάντως ἐκ τῆς στερόδους ἀρχῆς, καὶ ἐν τῇ μετ' αὐτὴν χαυνώσει ὠφέλεια. Ψυχὴ γὰρ ἀνδριταμένη, καὶ ὑποχαλάσασα, ὑπὸ τῆς μνήμης τῆς ἀρχαίας σπουδῆς, ὡς ὑπὸ κέντρου, πλήσσεται. Διὸ

καὶ ἐκ τούτου πολλάκις τινὲς· ταυτοὺς ἀναπτέρωσαν. Ὅπως ἂν ἡ ψυχὴ ταυτὴν προδύσα τὴν θέρμην ἀπολέσῃ τὴν μακαρίαν καὶ ἐπύματον, ζητησάτω ἐπιμελῶς ἐκ ποίας αἰτίας αὐτῆς ἐστέρηται, καὶ κατ' ἐκείνης ὁλον τὸν πόθον, καὶ τὴν σπουδὴν ἀναλαβέτω. Ὅτις ἔστι γὰρ δι' ἐτέρας πύλης αὐτὴν ἀπαναστρέψαι, εἰ μὴ δι' ἧς καὶ ἐξεληλύθεν. Ὁ μὲν ἐκ φόβου τὴν ὑποταγὴν ποιητάμενος, ἴσως τῷ κατωτέρῳ θυμῷ ματι προσείκειν, ἐν ἀρχαῖς μὲν ἐξ οὐρανοῦ ἀρξάμενον [ἴσως, ἀρξάμενον] ὑστερον δὲ εἰς καπνὸν καταλῆξαν [καταλήξαντι]· ὁ δὲ ἐκ (16) μετῴου, ὀνείδος μύλος καθίσταται, διὰ παντὸς ὡσαύτως κινούμενος· ὁ δὲ ἐξ ἀγάπης θείας τὴν ἀναχώρησιν ποιούμενος, εὐθὺς πῦρ ἐν προσιμαίσι κίχτηται· καὶ ἴσως ἐν ὕλῃ βληθὲν, κατὰ πρόσιπον σφοδροτέραν τὴν πυρὶν ἐξάφισεν. Εἰδὼ (17) τινες οἱ ἐπάνω λήθον πλὴθους οἰκοδομοῦντες· καὶ εἰσὶν ἕτεροι, οἱ ἐπάνω γῆς στύλους ἐδρασίωσαν· καὶ εἰσὶν ἄλλοι μικρὸν περυσάντες, καὶ τῶν νεύρων, καὶ ἀρμῶν θαλφθέντες, ὀξυτέρως ἐβάδισαν, ὁ νῦν νοεῖτο λόγον συμβολικόν. Ὡς ὑπὸ θεοῦ καὶ βασιλείᾳ κληθέντες προθύμως δράμωμεν, μήπως ὀλιγοχρόνιοι ὦντες ἐν ἡμέρᾳ θανάτου ἀκαρποὶ εὐρεσώμεν, καὶ τῷ λιμῷ τελευτήσωμεν. Ἐκαστοῦ ἡμεῶν Κυρίου ὡς στρατιώται βασιλεῖ. Μετὰ γὰρ στρατείαν τότε τὴν ἀκριβὴ δουλείαν ἀπαιτούμεθα. Φυβήσωμεν τὸν Κύριον ὡς τὴ θρησκείαν. Εἰδὼν γὰρ ἄνθρωπος σὺν τῷ πορευθέντι, καὶ θεὸν μὲν οὐκ ἐφορήθησαν, κυνὸν δὲ φωνὴν ἐν τῷ τόπῳ ἀκούσαντες εὐθέως ὑπέστρεψαν. Καὶ ὅπερ φόβος θεοῦ οὐκ ἐποίησε, τούτο φόβος θρησκειῶν ἰσχυσεν. Ἀγαπήσωμεν τὸν Κύριον, ὡς τοὺς φίλους σεβόμεθα. Εἰδὼν γὰρ πολλάκις τινὰς τὸν θεὸν λυπήσαντας, καὶ οὐδεμίαν μέριμναν περὶ τούτου ἐσχολήσας· καὶ εἰδὼν τοὺς αὐτοὺς, τοὺς ἐντοῶν ἀγαπητοὺς ἐν τινὶ ψιλῷ παραπικράσαντας, καὶ πᾶσαν μηχανὴν, πᾶσαν ἐπίνοιαν, πᾶσαν θλίψιν, πᾶσαν ἐξομολόγησιν δι' αὐτῶν, διὰ φίλων, διὰ δούρων ποιήσαντας, ἵνα εἰς τὴν ἀρχαίαν ἀγάπην ἐπιστρέψωσιν. Ἐν αὐταῖς ταῖς ἀρχαῖς τῆς ἀποταγῆς πάντως μετὰ κόπου, καὶ πικρίας τὰς ἀρετὰς καταεργάζομεθα· προκίψαντες δὲ λοιπὸν, ἀλύτως ἐν αὐταῖς, καὶ μικρὸν λυπούμενοι διακείμεθα. Ὅταν δὲ τὸ θνητὸν ἡμῶν φρόνημα καταποῇ, καὶ κυριευθῇ ὑπὸ τῆς προθυμίας, τὸ λοιπὸν μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ σπουδῆς, καὶ πόθου, καὶ φλογὸς θείας αὐτὰς καταεργάζομεθα. Καθόσον ἐπαινετοὶ οἱ εὐθέως ἐκ προσιμίων μετὰ πάσης χαρᾶς, καὶ προθυμίας τὰς ἐντολὰς ἐκτελοῦντες· κατὰ τοσοῦτον ἐλασιν, οἱ ἐν τῇ ἀτκήσει χρονίσαντες, καὶ ἐτι μετὰ κόπου αὐτὰς μετεργόμενοι, κἰν μετέρχονται. Μηδὲ τὰς περιστάτικὰς ἀποταγὰς βδελυζόμεθα ἢ κατακρίνωμεν. Εἰδὼν γὰρ τινὰς ψεύγοντας, καὶ ἀκουσίως τῷ βασιλεῖ προσερχομένους, καὶ ἀπαντώντας προσερχομένῳ, καὶ τούτῳ λοιπὸν ἀκουσίως ὀφεικόμενους, καὶ ἐν τῷ παλατίῳ αὐτῷ συνεισελθόντας, καὶ τούτῳ συναριστήσαντας. Εἰδὼν σφόδρον ἐν γῇ ἀκουσίως ἐκπεσόντα, καὶ καρπὸν πολλόν, καὶ εὐδαλὴν πεποιχότα· ὥσπερ καὶ ἔμπαιον. Εἰδὼν ἐν ἱατρείῳ τινὰ κατὰ τινὰ ἐτέραν χρῆσιν παραγενόμενον, καὶ ὑπὸ τοῦ ἱατροῦ ἀστυόχου κρατηθέντα, καὶ ἀποστυφέντα, καὶ τὴν ἐπιχειρήσιν τῇ φρεσὶ

A tiam obeat. Quod si non omnes baptismatis undā loti, salvi sunt, quod inde sequitur silebo. Quicumque se ad religiosam vitam conferunt, omnibus rebus nuntium remittent, omnia continent, omnia ridebunt, omnia abjicient, ut præclaram fundamentum jacent. Præclarum porro fundamentum triplici structura columnaue constans est 7 innocentia, jejunium, temperantia. Omnes, qui in Christo sunt infantes, ab iis ducant initium; et ex illis ipsis, qui infantes corpore sunt, exemplum capiant. Nihil apud infantes malitiosum, nihil subdolum, non inextinguibilis cibus sabetas, non avarus venter, non inflammatum cupidine corpus. Fortasse cum auctiore victu augent et vitia corporis, venerisque ardores accenduntur. Digna certe res odio, et periculo proxima, athletam in ipso luctæ aditu languescere certissimo secuturæ ruine suæ argumento. Ex firmitate religiosæ vitæ principio ingens nobis fructus existat, quamvis postea langhor aliqnis subrepat. Animus genefosus et inflammatus, ubi olim incipit fatiscere, memoria primæ virtutis veluti calcaribus adnotis extimulatur. Hinc sæpe nonnulli seipsos rursum ad fervorem excitant. Quoties anima sui proclitrix a primo, ac beato, et gratissimo religionis ardore refrigit, diligentissime causas, et fontes illius remissionis inquirat, quibus deprehensis, toto conatu adversus eos exurgat. Neque enim fieri potest, ut mens ad pristinum virtutis ardorem et vigorem nisi per illam portam, qua exivit, revertatur. Qui ex metu duntaxat obtemperat, is incensis thymiamatum odoribus non absimilis videtur, qui primum quidem gratissimam exspirant aëram, postremo vero desinunt in fumum. Qui vero ob mercedem parat, is molam asinariam, quæ semper eodem modo circumagitur 8 refert. Qui autem studio et amore Dei ductus religiosam vitam sectatur, is statim in ipso primo ingressu celestem flammam concipit; quæ forte, tanquam in objectam conjecta silvam, ulterius grassatur, et in magnum excessit incendium. Sunt qui supra lapides ædificant lateres; sunt qui in terra columnas ponunt; sunt qui primam pedibus ingressi viam, calefactis postea artuum nervis, expeditius currunt. Cui sensus est cogitet, quid hæc sibi figurata, seu tropica velit oratio. Curramus strenue, tanquam a celesti imperatore evocati, ne fortasse (sumus enim non diuturni) in meta mortis sine premio deprehendamus, fameque exstinguamur. Studeamus, ut imperatori miles, Domino probare virtutem nostram. Nam post susceptam militiam, a nobis accensata servitutis ratio reposeitur. Formidamus Dominum tanquam bestias aliquas. Vidi grassatores ad furandum profectos, nullo quidem adminis metu, sed canum oblatrantium vocibus terrotos statim regressos esse. Ita quod timor Dei non præstitit, bestiarum timor obtinuit. Diligamus Deum, ut amicos colere solemus. Anni adverti sæpe quosdam læso Numine nullum animo dolorem concepis-



ἑσθε τοῦ βασιλείου τῶν οὐρανῶν. Προσδράμωμεν ἅμα καὶ φόβῳ τῷ καλῷ ἀγωνίῳ, μὴ δειλιῶντες· τοὺς ἐχθροὺς ἡμῶν, ἐπειδὴ εἰς (23) πρόσωπον τῆς ψυχῆς ἡμῶν καθορῶσιν, εἰ καὶ οὐχ ὀρῶνται· καὶ ἴδωσιν αὐτὸ ἐκ δειλίας ἀλλοτριωθὲν, τότε καθ' ἡμῶν πικροτέρως ἐπλήσσονται, νοήσαντες οἱ ὁδοῖοι ὅτι ἐφοβήθημεν. Εὐφύως οὖν πρὸς αὐτοὺς ἐπλησώμεθα· τῷ γὰρ μαχομένῳ προθύμως οὐδεὶς μάχεται. Οἰκονομικῶς ὁ Κύριος ἐκ τῶν νεοπαγῶν τοὺς πολέμους ἐκούφισεν, ἵνα μὴ ἐκ προαιμίων εὐθέως εἰς τὸν κόσμον ἐκναλίσωσι. Ἀλλ' χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε, πάντες οἱ δοῦλοι Θεοῦ· τοῦτο πρῶτον σημεῖον ἐν ἑαυτοῖς τῆς τοῦ Δεσποῦ ἀγάπης πρὸς ἡμᾶς γνωρίσαντες, καὶ ὡς αὐτὸς ὕμῃς κέκληκεν.

priorum sæculi vitam recurrerent. Est ergo quod

Καὶ τοῦτο δὲ ποιῶν ὁ Θεὸς πολλὰκις γνωρίζεται· ἡμῶν γὰρ ἀνδρείας ψυχὰς εὐθέως ἐκ προαιμίων ἐν αὐταῖς τοὺς πολέμους συναγώρῃ, στεφανῶσαι αὐτὰς συντόμως βουλόμενος. Ἀπέκρυψεν ὁ Κύριος ἀπὸ τῶν ἐν κόσμῳ τὴν τοῦ σταδίου (24) δυσχέρειαν, μᾶλλον δὲ εὐχέρειαν· εἰ γὰρ ταύτην ἔγνωσαν, οὐκ ἂν ἀπετάσσετο πᾶσα σὰρξ. Δίδου (25) κόπους νεότητός σου προθύμως Χριστῷ, καὶ χαρῆσθαι ἐν γῆρῃ ἐπὶ κλοῦτῳ ἀγαθίας· τὰ ἐν νεότητι συναγόμενα ἐν τῇ γῆρᾳ τοὺς ἐξαιτονήσαντας τρίψουσι, καὶ παραμυθούνται. Κάμωμεν νέοι ζήδοντας, ἐράμωμεν νηφόντως· ὁ γὰρ θάνατος ἀθλητὴς· κτηνὸς ἀληθῶς καὶ χαλεπός, δούλους, πανούργους μετὰ (26) χεῖρας κύρ κατέχοντας, καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐμπρῆσαι ἐπιθυμοῦντας διὰ τῆς φλογὸς τῆς ἐν αὐτῷ, δυνατοῦς, καὶ ἀπνους, αἵλους, ἀοράτους ἐχθροῦ· ἔχομεν. Μηδεὶς (27) νέος ὑπάρχων τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ δαίμονας παραδέξεται λέγοντας· Μὴ σου κατατρίψῃς τὴν σάρκα, ἵνα μὴ νόσος καὶ ἀσθενείας περιπέσῃ· μάλιστα γὰρ ἐν τῇ παρούσῃ μάλιστα γενεᾷ εὐρεθήσεται ὁ θανατῶσαι ταῦτον προεβόλες· καὶ πολλῶν καὶ ἡδυνόντων βρωμάτων ἑαυτὸν στερήσειεν. Σιωπᾷ δὲ τούτῳ τῷ δαίμονι αὐτὴν ἡμῶν τὴν ἐν τῷ σταδίῳ εἰσοδὸν χαύνην, καὶ ῥάθυμον ποιῆσαι· καὶ τὸ τέλος λοιπὸν τὴν ἀρχὴν ἀρμόδιον. Πρὸ (28) πάντων τοῦτο καὶ ζητήσουσι, καὶ ποιήσουσιν οἱ ἐν Χριστῷ γενήσας δουλοῦσαι βουλόμενοι, ἵνα καὶ τοὺς τέπους, καὶ τοὺς τρόπους, καὶ τὰ καθίσματα, καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα διὰ πνευματικῶν Πατέρων, καὶ οἰκίας ἐπιγνώσεως ἀρμόζοντα ἑαυτοῖς ἐπιλέκωνται. Οὐ γὰρ πάντων τὰ κοινόδια, διὰ τὸ λιγνώδες· οὐδὲ πάντων τὰ ἡσυχαστήρια, διὰ τὸ θυμώδες· ἕκαστος δὲ ἐπισκέψεται ἐν ποίῳ πεποιήσεται. Ἐν τρισὶ γενικωτάταις καταστάσεσι καθισμάτων ἅπασα ἡ μοναχικὴ πολιτεία περιέχεται· ἢ ἐν ἀθλητικῇ ἀναχωρήσει, καὶ μονίᾳ· ἢ μετὰ ἐνδός, ἢ παλὺ δύο ἡσυχάζειν· ἢ ἐν κοινωδίῳ ὑπομονητικῶς καθέζεσθαι. Μὴ (29) ἐκκλίνας, φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, εἰς τὰ δεξιὰ, ἢ εἰς τὰ ἀριστερά· ἢ ἀλλ' ὅθῃ βασιλικῇ πορευθῇς· ἢ γὰρ μέση τῶν προειρημένων πολλοῖς ἀρμόδιος καθέστηκεν. Τῷ μὲν γὰρ μόνη, Οὐαί, φησὶν, οὗτοι ἐάν πέσῃ εἰς ἀκρίδιαν, ἢ ὑπνον, ἢ ββθυμίαν, ἢ ἐπὶ νόμῳ, οὐκ ἔστιν ὁ ἐρεῖπον αὐ-

A vos continete. Hæc si præstiteritis, haud procul a cælo aberrabitis. Curramus cum gaudio simul et metu, ad nobile certamen, adversus hostes interriti, qui animorum nostrorum habitum, et faciem, quamvis ipsi nobis inaspectabiles, coram contemplantur: et cum animadvertierint illam metu percussam, tum vero in nos, tanquam exanimatos, atrociter insiliunt, intelligentes nimirum pro eo ac callidi sunt nos metu percussos esse. Eapropter paratis animis adversus illos arma capiamus. Nam cum strenuo milite, ultroque hosti occurrente nemo audeat manum conserere. Sapienter Dominus noster tironum labores contra antagonistas in primo pugne congressu mitigavit, ne mox a tirocinio ad magnopere gaudeatis, servi Dei: hoc primum erga

B Sed et hoc observatum est sæpe Deum, ubi generosos animos cernit, consueasse statim ab initio cum hoste committere, eo consilio, ut brevi debitis vitæ beatæ præmiis afficiat. Nec hoc 12 sine numinis providentia fieri solet, ut passim difficultas, seu molestia religiosi stadii (imo revera facilitas) nesciatur; alioqui nemo ex omni mortalium, numero ad illos suscipiendos animum induceret. Propra Christo florem ætatis ad labores offerre, et ingentem olim senex de recte factorum conscientia voluptatem capies. Sementis in juventute facta, senectatem ætatem debilitatam, et fractam alit et solatur. Dum ergo valemus, ardentem stadio desudemus, sicque et sobrii stadium religionis decurramus. Mors est incerta; hostes sane improbos et sævos, facibusque armatos, quos templo Dei subicere conantur, per flammam, quæ semper in illo flagrat, potentes, pervigiles, nullo corpore graves, nullo colore spectabiles sustinemus. Nemo adolescens audiat veteratorem cum suggerunt, ne corpus affligas, morbosque cresces et frangaris: vix enim, hæc præsertim tempestate ex omni copia generis humani est qui vincere seipsum, suasque cupiditates mactare conetur, quantumvis ab apparatu delicataque mensa abstinenceat. Insidiatoris nostri consilium eo tendit, ut cum primum nos stadio committimus, inertes ignavosque reddat, quo reliquis deinceps cursus, ac ad finem decursus languido principio respondeat. Ante omnia germani Dei famuli quærant studeantque per religiosos sive spirituales Patres, suumque ipsorum cujusque judicium, quæ loca, quos mores, quam domum aut sedem, quas exercitationes sibi opportunas potissimum 13 deligant, neque enim e re delicatorem est, in cœnobio degere; neque iracundorum in solitudine vivere, cum multi præcipites in iram ferantur. Proinde singuli dispiciant, quod genus vitæ sibi aptissimum arbitrentur. Triplex omnino est omnis religiosæ et generosæ vitæ ratio; vel ut solus et solitarius decertando vivas; vel cum uno alterove sodali; vel ut in cœnobio cum pluribus per patientiam conquiescas. Non declines ad des-

*tram aut sinistram* <sup>1</sup>, inquit Ecclesiastes, sed via regia progredere. Medius ille vitæ status multis maxime convenit. *Væ*, inquit Ecclesiastes, *soli, quoniam cum vel in socordiam, vel somnum, vel ignaviam, vel desperationem ceciderit, non habet inter homines sublevantem se* <sup>2</sup>. Ubi vero duo vel tres fuerint congregati in nomine meo, ibi in medio eorum sum, dicit dominus <sup>3</sup>. Quis putas est fidelis et prudens monachus, qui primum ab ingressu religionis ardorem spiritus inextinctum retinuit? qui usque ad vitæ metam exitumque ignem igni, calorem calori, studium studio, desiderium desiderio semper addendo conatus est augere?

Quisquis hunc gradum ascendisti, retro ne respexeris.

<sup>1</sup> Prov. iv, 27. <sup>2</sup> Eccl. iv, 10. <sup>3</sup> Matth. xviii, 20.

τὸν ἐν ἀνθρώποις. (30) Ὅπου δὲ εἰσιν συνηγμένοι δύο, ἢ τρεῖς εἰς τὸ ὄνομα, ἐκεῖ εἰμι ἐν μέσῳ αὐτῶν, ὁ Κύριος εἶρηκεν. Τίς ἄρα ἐστὶν ὁ πιστὸς, καὶ φρόνιμος μοναχὸς, ὃς τὴν θερμὴν τὴν ἑαυτοῦ ἐφύλαξεν ἀσβεστον· καὶ μέχρι τῆς αὐτοῦ ἐξόδου καθ' ἡμέραν [προσθιθεὶς] πῦρ πυρὶ, καὶ θερμὴν θερμῇ, καὶ σπουδῇ σπουδῇ, καὶ πόθῳ πόθῳ οὐκ ἐπαύσατο;

religionis ardorem spiritus inextinctum retinuit? Ὁ ἐπιβεβηκὼς μὴ στρυφῆς εἰς τὰ ὀπίσω.

## SCHOLIA GRÆCA

### ANONYMI

Ad S. Climaci Scalæ Paradisi, antè hac nunquam edita,

*Ex Eliæ Cretensi archiepiscopo potissimum, et aliis Patribus et scriptoribus Græcis decerpita*

*Cum Latina interpretatione Matthæi Raderi, e Societate Jesu.*

#### 14 SCHOLIA AD GRADUM I.

*De abdicatione vitæ secularis.*

*Scholion 1.*

Prima abdicatio, seu renunciatio est negotiorum fuga: altera et tertia, est vitiosarum affectionum et ignorantiae. Facili quippe negotio, qui voluerit, se negotiis abdicabit; sed non sine negotio exeat ad illa affectum.

*Sch lion Gregorii Nysseni. 2.*

Liberum arbitrium est animæ rationalis voluntas, quæ promptè ad id, quod vult, movetur; quam dirigamus ut promptè ad id solum, quod honestum, bonumque est, afficiatur, quo exclusis malis, semper bonis cogitationibus occupemur.

*Atinæ.*

Liberum arbitrium est intelligens animæ motus, qui pro suo arbitratu agit. Unde brutæ animantes non libere agunt, sed potius a natura aguntur, quando agunt. Quapropter nec obviuntur contra naturæ impulsu et desiderio, sed simul ac desiderio feruntur, illico ad actionem prosiliunt. Sed homo cum sit rationis particeps, ipsam naturam movet potius quam ut ab illa moveatur. Atque hinc est, quod, cum desiderio rei alienius fertur, possit illud desiderium pro suo arbitratu, vel reprimere, vel sequi. Inde est quod animantes ratione carentes, nec laudem, nec vituperationem merentur; homo vero jure laudatur et vituperatur.

C

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΛΟΓΟΝ Α'.

*Περὶ ἀποταγῆς.*

*Σχόλιον α'.*

Ἀποταγή πρώτη ἡ τῶν πραγμάτων ἀπαλλαγὴ. Δευτέρα δὲ, καὶ τρίτη, ἡ τῶν παθῶν καὶ τῆς ἀγνοίας. Ῥαδίως τι, βουλευθείς, τῶν πραγμάτων ἀπαλλάττεται· οὐκ ὀλίγῳ δὲ καμᾶτω τῶν πρὸς αὐτὰ παθημάτων.

*Σχόλιον Γρηγορίου Νύσσης. β'.*

Ἀυτεξουσίτης ἐστὶ ψυχῆς λογικῆς θέλησις ἐτοίμως· κινουμένη εἰς ὅπερ ἂν θέλῃ, ἡνεὶνα περὶ μόνην τὸ καλὸν ἐτοιμῶς ἔχειν πείσωμεν, ἵνα ἀσὶ ταῖς ἀγαθαῖς ἐννοαῖς τὴν μνήμην ἀναλίσκωμεν τοῦ κακοῦ.

D

*Ἀ. 1. 10.*

Ἀυτεξουσίτης αὐτῆς ἐστὶ νοερά τῆς ψυχῆς κίνησις αὐτοκρατής. Ὅθεν καὶ τὰ ἄλογα οὐκ εἰσὶν αὐτεξουσία· ἄγονται γὰρ μάλλον ὑπὸ τῆς φύσεως, ἢ περ ἄγουσι. Διὸ οὕτε ἀντιλέγουσι τῇ φυσικῇ ὀρέξει. Ἄλλ' ἅμα ὀρεθῶσι τινοί, ὁρμῶσι πρὸς τὴν πρᾶξιν. Ὅ δὲ ἄνθρωπος λογικὸς ὢν, ἄγει μάλλον τὴν φύσιν, ἢ περ ἄγεται. Διὸ καὶ ὀρεγόμενος, εἴπερ ἐθέλει, ἐξουσίαν ἔχει ἀναγκαστῆαι ὀρεξίν, ἢ ἀκολουθεῖν αὐτῇ. Ὅθεν τὰ μὲν ἄλογα οὐδὲ ἐπαρνεῖται, οὐδὲ ψέγεται· ὁ δὲ ἄνθρωπος, καὶ ἐπαρνεῖται, καὶ ψέγεται.

## Σχόλιον γ'.

A

## 15 Scholion 3.

Σκυθρωπὸν, καὶ λάμπουσιν ἐκάλεισε τὴν ταπεινο-  
 ρροσύνην, εὐκότως· σκυθρωπὸν μὲν διὰ τὴν ὑπομο-  
 νήν, καὶ τὴν καρτερίαν τῶν λυπηρῶν, ὧν ἐν πείρᾳ  
 εἶσιν οἱ ταπεινοὶ· ρονοῦντες· λάμπουσιν δὲ πάλιν διὰ  
 τὴν δόξαν καὶ ὕψωσιν, ἣν προξενεῖ τοῖς αὐτὴν κα-  
 τ'ορθώσασιν· ἡ σκυθρωπὸν μὲν τοῖς ῥηθύνουσιν, καὶ  
 μὴδ' ὅτι ὁ θεὸς θέλει ὑπομένειν· λάμπουσιν δὲ  
 τοῖς καρτερικοῖς, καὶ ἀνδρείοις, καὶ πάντα διὰ  
 θεὸν ὑπομένουσι καὶ τὴν αὐτῆς γινώσκουσιν ὠφέλειαν  
 ὁπόση.

## Σχόλιον δ'.

Τὸ θεὸς ὄνομα λέγεται ἢ ἐκ τοῦ θεῖν, καὶ περι-  
 ῖπειν τὰ σύμπαντα· ἢ ἐκ τοῦ αἰθεῖν, ὃ ἐστὶ καλεῖν.  
 Ὁ γὰρ θεὸς πῦρ καταναλίσκων πᾶσαν κακίαν ἐστίν·  
 ἢ ἀπὸ τοῦ θεᾶσθαι τὰ πάντα· ἀλάθητος γάρ ἐστι καὶ  
 πάντων ἐπόπτης· θεᾶσατο γὰρ πάντα πρὶν γενέ-  
 σθαι αὐτῶν.

## Σχόλιον ε'.

Ἀσεβής ἐστὶ καὶ ὁ προσεγγίσας τῷ ἑπαγγέλματι,  
 καὶ ἀποθέμενος αὐτό. Ἀσεβής δὲ καὶ ὁ μὴδὲ προ-  
 εγγίσας δι' ἀφροσύνην. Κατὰ τὸ, *Εἶπεν ὁ κύριος*  
*ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ· Οὐκ ἐστὶ θεός· ὡς τὰ κτίσματα*  
*τοῦ ἀκτίστου προτιμησάμενος κτίστου.*

## Σχόλιον ς'.

Βίαν ἐκάλεισε τὴν τῶν σωμάτων καταπόνησιν, ἣν  
 ὑπομένουσι ἰκονοῦς οἱ τοῦ Χριστοῦ μαθηταὶ ἐν τῇ  
 ἀρνήσει τῶν οἰκειῶν θελημάτων, καὶ τῆς κατὰ τὸ  
 σῶμα ἀναπαύσεως, ἐπὶ φυλακῇ τῶν ἐντολῶν τοῦ  
 Χριστοῦ.

## Σχόλιον ζ'.

Ἐπειδήπερ ἐν τῷ τῆς φύσεως λογιστικῷ αἱ σχέ-  
 σεις εἰσιν· ἐν τῷ θυμικῷ μὲν ἡ ἀρχή· ἐν τῷ ἐπιθυ-  
 μητικῷ, ἡ λύπη· ὁ ὑπερβᾶς ταῦτα τὴν φύσιν  
 ἱρνήσατο.

## Σχόλιον η'.

Εἰς τρία διαιρεῖ τὸν τῆς μετανοίας λόγον, καὶ ἐὰν  
 μὴδ' (α) ὁπατέρου τῷ ἀναλαμβάνοντι, γίνεται ἄχρη-  
 στος δι' ὅλου ἡ τοιαύτη καθέστηκε. Προκρίτειον δὲ τὴν  
 διὰ τὸν τρίτον τρόπον, ἣν οὖν τὸν ἰσχυρὸν. Αὕτη γὰρ  
 καὶ ἀνολίγυρος, καὶ πολὺμισθος τῷ πησαυμένῳ·  
 ἐκ βασιλείαν οὐρανῶν, διὰ πλῆθος ἀμαρτιῶν, δι'  
 ἀγάπην εἰς θεόν.

## Σχόλιον θ'.

Περὶ πένθους λέγει διηγεοῦς, ὅτι κατὰ τὸν εἰπόντα  
 ἕγιον γέροντα, πένθος ἐργάζεται καὶ φυλάσσει.  
 Ἰού γὰρ καὶ τῆς μακαρίας ἀπαθείας πρόξενον αὐτὸ  
 λέγει.

## Σχόλιον Ἡσαίου ι'.

Ἀγωνισώμεθα οὖν, ἀδελφοί, κατὰ τῆς δυνάμεως,  
 καὶ ἀποσχίσωμεν τὸ σουδᾶριον τοῦ σκότους ἀπ' ἡμῶν,

<sup>1</sup> Psal. lxxi, 1.

(α) Videtur desiderari aliquid.

Merito tristem et claram simul humilitatem ap-  
 pellavit: tristem propter patientiam et molustiarum  
 tolerantiam, quas sustinent et quotidie experiun-  
 tur humiles; claram quod humilitatis sectatores  
 sequatur gloria, et sublimis honor, quem humilitas  
 illis conciliat. Aut, tristem ignavis, nec quidvis  
 pro Deo sustinere volentibus; claram vero patien-  
 tibus et fortibus, et nihil non pro Deo sustinere  
 paratis, et iis, qui quanta sit illius utilitas probe  
 cognoscunt.

## Scholion 4.

Deus Græce Θεός dicitur, et deducitur a θεῖν, quod est currere et curare omnia: vel ab αἰθεῖν, quod est urere. Deus enim est ignis, qui omnem malitiam consumit: aut a verbo θεᾶσθαι, quod est videre seu inspicere omnia. Deum enim nihil latet, qui inspicit omnia: omnia enim vidit priusquam crearentur.

## Scholion 5.

Impius est, qui professionem suscepit, et eam abdicat. Etiam hic impius, qui propter stultitiam ad illam non accedit. De quo illud: *Dixit insipiens in corde suo, non est Deus*<sup>1</sup>: ut qui opera Dei increati præponit suo creatori.

## Scholion 6.

Violentiam appellavit defatigationem corporum, quam sustinent ii, qui Christum in voluntatis propriæ, nec non corporis quietis abnegatione, propter observationem præceptorum Christi, sponte sequuntur.

## Scholion 7.

Quandoquidem in rationalis naturæ facultate habitus sunt; et in irascendi quidem, ira; in appetendi, tristitia; qui hæc vicit, naturam negavit et abdicavit.

## Scholion 8.

In tria genera partitur sermonem de poenitentia: ex quibus nisi poenitens unum aliquod arripiat, tota illius poenitentia nulla est. Optimum autem est e tribus ultimum, sive tertium poenitendi modus. Hæc enim poenitentia est accurata; et acquiescit plurimam poenitenti mercedem comparat. Vel enim suscipitur propter regnum cælorum, vel ob multitudinem peccatorum, vel ex amore in Deum.

## 16 Scholion 9.

De assiduo pluctu loquitur, qui prout sanctus ille pater dixit, luctus operatur, et opera custodit. Ecce enim hic ipse luctus, inquit, beatam animi tranquillitatem lugenti conciliat.

## Scholion abbatibus Isaiæ. 10.

Depugnemus ergo fratres adversus ignaviam, et velum tenebrarum rescindamus a vobis, quod est

oblivio, et respiciamus lumen pœnitentiæ. Comparamus nobis Martham et Mariam, quæ sunt malorum tolerantia, et luctus: quæ plorant coram Salvatore ut Lazarum excitet, hoc est, ut mentem multis iniuriis, seu fasciis propriarum voluntatum illigatam et vinctam solvat.

*Scholion 11.*

*Ægyptus* spiritualis est obtenebratio perturbationum animi, seu passionum, in quam nemo nisi fame coactus descendit.

*Aliud.*

Non negligas actionem, quia (per otium) minuitur cognitio, et fame cogente descendis in *Ægyptum*. *Ægyptum* Patres interpretantur voluntatem carnis, quæ nos trahit ad otium et quietem corporis, mentemque reddit molliorem.

*Scholion 12.*

Passim nominat violentiam, ut quando dicit: *Monachus* est assidua naturæ violentia. Vult ergo dicere, quod consuetudine per habitum infixa, et in naturam, ut vulgo dicitur, mutata et versa, violentia sit inveteratos mores mutare, et in aliam vivendi rationem transferre: unde Christus dicit: *Regnum celorum vim patitur.*

*Scholion 13.*

Scias oportet, quod abdicatus sæculo nisi in cœnobio perseveraverit, certe extra cœnobium tam diu sub alterius magisterio vivat, quoad instituitur, et discat discernere varietatem cogitationum et spirituum. Hoc enim per Moysis et angeli ductum, qua Israelitarum, qua Loti subobscurè significatur. Quemadmodum et alius Pater dicit: Si difficile est in quacunque alia arte sine magistro proficere, et aliquid recte præstare, quanto magis opus erit doctore in hac omnium artium arte difficilissima?

*Scholion 14.*

**17** Duro quidem et aspero, propter arctam sensuum custodiam; angusto vero et arduo propter corporis vexationem et castigationem, tum etiam propter inveteratam consuetudinem cum acerbitate emendationem; sed levi facillique ob fiduciam divinam, aut perfectum in posterum faciendum, aut spem futurorum bonorum.

*Scholion 15.*

Non omnis qui sacro baptismatis fonte lustratus est, ob eam causam salvus est, sed qui facit opera Dei. Utique ergo nec omnis in monachum tonsus, sed qui officium monachi facit.

*Aliud.*

Baptizavit et Moyses in nube, et mari; baptizavi, et Joannes ut crederent in Christum venturum; baptizat et Jesus, sed in Spiritu sancto, et in remis-

• *Matth. xi, 12.*

(a) Locus videtur mandosus. Hæc tria verba μή εν κοινοβίω videntur redundare.

δ' εστιν η λήθη· και οφώμεθα τὸ φῶς τῆς μετανοίας. Κτησώμεθα ταυτοὺς τὴν Μάρθαν και τὴν Μαρίαν, αἰτινές εἰσιν ἡ κακοπάθεια, και τὸ πένθος· αὐτὴν κλαίουσιν ἐνώπιον τοῦ Σωτῆρος· ἵνα ἐγείρῃ τὸν Λάζαρον, τοῦτ' ἐστὶ τὸν νοῦν τὸν δεδομένον πολλαῖς κειρίαις τῶν ἰδίων θελημάτων.

*Σχόλιον ια'.*

Ἀγρυπνός ἐστὶ νοητὴ, ἡ σκοτασμός τῶν παθῶν, εἰς ἣν οὐδεὶς καταβαίνει εἰ μὴ λιμῶ περιπίσῃ.

*Ἄλλο.*

Μὴ ἀμέλει τῆς πράξεως· ἐπεὶ μετῴνται ἡ γνώσις, και λιμῶ γινόμενον καταβαίνεις εἰς Ἀγρυπνον. Ἀγρυπνον λέγουσιν οἱ Πατέρες τὸ θέλημα τὸ σαρκικὸν τὸ κλίνον ἡμᾶς εἰς τὴν σωματικὴν ἀνάπαυσιν, και διδάσκον τὸν νοῦν ἡμῶν ἡυπαθέστερον.

*Σχόλιον ιβ'.*

Πολλαχοῦ τὴν βίαν προσκαλεῖται, ὡς θαν λέγει· Μοναχός ἐστὶ βία φύσεως διηνεκής. Ἔστιν οὖν εἰπεῖν ὅτι τῆς συνθεσίας ἐν ἐξεί κτηνυμένης, και εἰς φύσιν, τὸ δὴ λαγόμενον, μεθισταμένης, βία ἐστὶ μεταθεῖναι, και μετασκευάσαι παλυχρόνιον ἦθος. Διὸ και ὁ Κύριός φησι· Βιαστικόν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

*Σχόλιον ιγ'.*

Ἐπίστασθαι χρὴ, ὡς ἀποτασσόμενοι; εἰ μὴ ἐν κοινοβίῳ αὐτόθι διακαρτερήσῃ. (α) μὴ ἐν κοινοβίῳ τίως ὑπὸ καθηγητῆν ἴστω πρὸς στοιχείωσιν, και μάθῃσιν διακρίσεως λογισμῶν, και πνευμάτων. Τοῦτο γὰρ διὰ τῆς τοῦ Μωσέως εἰσηγήσεως και τοῦ ἀγγέλου κατὰ τὸν Ἰσραὴλ και τὸν Λῶν ἀνέντεται· καθὼς και ἄλλος Πατὴρ λέγει, ὅτι Ἐπὶ τῶν ἄλλων τεχνῶν, εἰ χωρὶς καθηγητοῦ κατορθοῦν δύσχερὲς, ἐν τῇ τῶν τεχνῶν δὴ ταύτῃ τέχνῃ πόσον τοῦτου χρεία;

*Σχόλιον ιδ'.*

Σκληρὴ μὲν, διὰ τὴν τῶν αἰσθητηρίων φυλακὴν, στενὴ δὲ διὰ τὸν ὑπωπιασμὸν τῆς σαρκὸς, και τῶν χρόνιων ἰδῶν τὴν μετὰ πικρίας ἀπόθασιν· ἑλαφρὴ δὲ διὰ τὴν πρὸς Θεὸν παροίθησιν, ἢ διὰ τὴν εἰς ὑστερον προκοπὴν, και τὴν τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἐλπίδα.

*Σχόλιον ιε'.*

Οὐ πᾶς ὁ βαπτιζόμενος, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ. Δηλονότι οὐδὲ πᾶς ὁ ἀποκουρευόμενος, ἀλλ' ὁ φυλάττων τὰ τοῖς μοναχοῖς πρέποντα.

*Ἄλλο.*

Και γὰρ ἐδάπτισε Μωϋσῆς ἐν τῇ νεφέλῃ και ἐν τῇ θαλάσσῃ· ἐδάπτισε και Ἰωάννης ἵνα πιστεύουσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον· βαπτίζει και Ἰησοῦς, ἀλλ' ἐν

Ἰνεύματι ἁγίῳ καὶ εἰς ἄφαισιν ἁμαρτιῶν. Τοῦτο σω-  
τήριον. Εἰ δὲ οἱ τινὲς ἐπαναστρέφονται εἰς τὴν ἴδιον  
ἐμετον, καὶ ἐκπίπτουσι τῆς σωτηρίας, καὶ αὐτὸ  
εὐλόγον ἐστὶν εἰπεῖν.

*Σχόλιον ις'.*

Ὁ δὲ ἀνταπόδοσιν ἀποταξάμενος, αἰετὶς τῆς κατὰ  
δύναμιν ἐργασίας ἐπιμελεῖται, λογιζόμενος ὡς αὐτοῦ  
μικρὸν βρῦθυσαντος, καὶ τὸν μισθὸν ἐλαττωθῆναι  
συμβήσεται.

*Σχόλιον ιζ'.*

Οἶμαι, τοὺς ἀποτασσόμενους λέγει. Καὶ οἱ μὲν τοὺς  
κλίνθους οἰκοδομοῦντες ἐπάνω λίθων, εἰσὶν οἱ χω-  
ρὶς ὑποταγῆς μεγάλων ἀρετῶν ἐν προοιμίῳ οἰκο-  
δομῇ ποιησάμενοι [ποιησόμενοι], καὶ διὰ τὸ ἀπει-  
ρους αὐτοὺς τῶν ταπεινῶν τῆς ὑποταγῆς ἄθλων  
ὑπάρχειν, ἡττηθῆσαν, καὶ τὴν οἰκοδομὴν πρὸς τὸ  
ταπεινότερον, καὶ ἀσθενέστερον ἐνέλλαξαν. Οἱ δὲ  
ἐπάνω τῆς γῆς στύλους ἐδραμύσαντες τοῖς εὐθὺς ἐκ  
προοιμίων τῶ ἀναγερητικῷ βίῳ προσελθοῦσιν (α),  
διὰ τοῦτο χωρὶς ὄντας θεμελίων καταβάλλονται. Οἱ  
δὲ περὶ οὐκ ὄντας, οἱ τῶ ἀτύφῳ τῆς ὑποταγῆς δρόμῳ  
κατ' ὀλίγον ἀναχθέντες, καὶ ἀκαταγώνιστοι γινόμε-  
νοι, ὅτε παῖραν τῶν πολέμων ἐσχηκότες.

*Σχόλιον ιη'.*

Περιστατικὰς ἀποταγὰς τὰς κατὰ σύμβασιν, καὶ  
συμφορῶν τινῶν ἐπιδευσιν γινομένης λέγει. Φυγά-  
δες δὲ ὀνομάζονται οἱ τῆς πατρίδος διὰ τι πλημμέ-  
λημα διακόμενοι. Ἐπειδὴ οὖν τινος αὐτῶν κατὰ  
τὴν χώραν διάγοντος, συμβῇ βασιλικὴν γενέσθαι  
πρόδοσιν ἐκείθεν, εἴτα μηνυθεῖν τί κατ' αὐτοῦ σκαι-  
ωρεῖ, βίᾳ μὲν αὐτὸν ἀχθῆναι προστάξῃ· ἐρευνήσας  
δὲ, καὶ μαθὼν μηδὲν εἰς αὐτὸν ἡμαρτηκέναι τὸν  
ἄνθρωπον, τῆς δὲ φυγαδεύσεως ἀνακαλέσεται, καὶ παν-  
τοίους δεξιύσεται καλοῖς, ὥς καὶ συνδαιπνήσῃ ἐπι-  
τρέψας αὐτῷ. Ἡ δὲ τοιαύτη παραβολὴ τὸν μα-  
κάριόν σοι δηλοῖ Παῦλον, καὶ ἄλλους πολλοὺς Χρι-  
στοῦ ἀκουσίως ἀπαντήσαντας, σὺν αὐτῷ δὲ εἰσελθόν-  
τας, καὶ συμβασίλευσαντας.

*Σχόλιον ιθ'.*

Ὅπου βάρος φορτίων, ἐκεῖ συμβοηθοῦντος χρεια·  
καὶ ὅπου βόρβορος ψυχῆς, ἐκεῖ θακρύων χρεια.

*Σχόλιον κ'.*

Ἦγεῖς ἐστὶ ψυχῆς, ἡ τοῦ θεοῦ θελήματος εὐω-  
δία· ὥσπερ δὲ ἐμπαλιν τὸ ἐκπεσεῖν τοῦ ἀγαθοῦ  
θελήματος, νόσος ἐστὶ ψυχῆς τελευτώσης εἰς θά-  
νατον.

*Σχόλιον κα'.*

Ὁ δεχόμενος λόγον ἀληθείας, ὑποδέχεται τὸν  
θεόν, λέγει· φησὶ γὰρ ὁ Κύριος· Ὁ δεχόμενος  
ἐμὲ δέχεται.

• Matth. x, 40.

(α) Ὅμοιοι videntur desiderari vel aliqua vox similis.

PATRUL. GR. LXXXVIII.

A sionem peccatorum; et hoc est salutare. Si autem  
nonnulli revertuntur ad vomitum suum, et excidunt  
salute, et hoc non sine ratione permitti dicendum  
est.

*Scholion 16.*

Qui propter mercedem se curis humanis abdi-  
cavit semper pro viribus laborat, arbitratus quod,  
quantumvis parum cessaverit, illud ipsum tamen  
parum minuat mercedem laborantis.

*Scholion 17.*

Abdicatos sæculo, opinor, intelligit, ex quibus qui  
lateres super lapides ædificant, sunt ii, qui sine  
fundamento subjectionis ingens magnarum virtu-  
tum opus sub ipsum initium religiosæ vitæ molien-  
tur. Et cum humilium certaminum, quæ sub obe-  
dientia sunt, imperiti sint, victi fabricam humi-  
liore et infirmiore mutarunt. Qui autem columnas  
super terram collocarunt, iis similes sunt qui statim  
ab initio religiosæ vitæ se ad solitariam vitam con-  
tulerunt, cumque fundamentis carerent, subrati  
conciderunt. Qui autem pedibus incedunt, hi, mo-  
desto ac simplici obedientiæ cursu paulatim pro-  
gressi, inexpugnabiles facti sunt, ut qui multum  
sibi bellorum usum et experientiam compararint.

*18 Scholion 18.*

Loquitur Climacus de abrenuntiationibus non  
absolutis, sed quæ ex casu aliquo et calamitatum  
aliquarum subito existentium eventu sunt. Exsu-  
les autem vocantur, qui ob facinus aliquod patria  
pelluntur. Cum igitur unus quidem ex his in re-  
gione versaretur, accidit ut rex illac transiret,  
eique significaretur, ipsum adversus se prava con-  
silia agitare; tum rex præcipit illum vi adduci:  
qui tamen cum habita quæstione intelligeret homi-  
nem illum nihil in se peccasse, et illum ab exsilio  
revocavit, et omni genere honorum excepit, ita ut  
illum etiam mensa sua dignaretur. Hæc talis para-  
bola et similitudo heatum Paulum, et multos alios  
qui primum inviti Christo occurrerunt, sed demum  
cum eo cœleste regnum sunt ingressi, et cum illo  
in cœlo regnarunt, nobis ostendit.

*Scholion 19.*

Ubi onerum, seu peccatorum nimium est pondus,  
ibi alieno auxilio opus est, et ubi multæ animæ  
sordes, ibi multis lacrymis usus.

*Scholion 20.*

Gratus divinæ voluntatis odor est sanitas animæ,  
contra vero divina voluntate excidere est pestis  
animæ in mortem vergentis.

*Scholion 21.*

Quisquis verbum veritatis admittit, Deum re-  
cipit, testante Domino: Qui vos, inquit, recipit, me  
recipit.



## Scholion 22.

Mens bono fine commota inveniet veritatem, sed ex vitioso affectu incitata non assequetur illam.

## Scholion 23.

Animæ faciem, potentias seu facultates animæ appellavit : ex naturalibus enim signis hostes nostri dæmones statum affectionum et inclinationum nostrarum colligunt et perspiciunt ; nam ex vi sua ad cogitationes nostras penetrare non possunt. Solas suas fraudes ingerunt, et expectant quo cum sensu insidias illorum, et suggestiones admittamus seu excipiamus : et cum non videant, per ignaviam tamen nostram, ut videant efficiamus.

## 19 Scholion 24.

Complures spectata religiosi stadii difficultate dicunt, cum Christus jugum suum suave et leve affrmet, quomodo vim faciunt, qui tollunt illud ? ignari, ut reor, quod ii omnia levia et facilia dicta sint, qui ad sollicitam futuræ quietis et voluptatis seu fructus expectationem respiciunt : illis vero qui humi repunt, seu ad hæc terrena tantum respiciunt, aspera et intolerabilia. Qui enim ægre ab his infimis avellitur, non nisi per vim ad superiora enititur. Sic adolescens Evangelicus, omnia se mandata servasse professus, ad perfectionem invitatus defecit. Qui vero omnia humana ab se excussit, levis et expeditus super hunc aerem natat et evolat.

## Scholion 25.

Bonum est viro, si ab adolescentia sua jugum portaverit<sup>10</sup>.

## Scholion 26.

Ad ardentissimarum affectionum et perturbationum, iræ, inquam, et concupiscentiæ, opera nos improbi dæmones, tanquam manibus quibusdam actionum, pertrahunt.

## Scholion 27.

Hæc nonnulli simplici nimis animo lectitantes, imprudenter illata sibi vi defecerunt. Non omnibus ergo hæc præscripsit Climacus, sed iis duntaxat qui sufficientes ad eam rem vires haberent, quorumque corpus nimis lasciviret, et qui gratiam a Deo accepissent. Reliquis autem, ut pro sua quisque facultate, et viribus illud in servitutem redigeret, et provideret, ne in pravas cupiditates seu concupiscentias prolaberetur.

## Scholion 28.

Qui inconsiderate se nimium fatigat, omnino ad mendicitatem redigitur. Qui cum spe currit, tanto amplius locupletabitur.

## Augustanus codex.

Qui duce et gubernatore carent, tanquam folia decidunt : et qui inconsiderate laborant, ad extremam mendicitatem rediguntur. Qui autem cum spe currunt, duplo amplius ditabuntur.

## Scholion aliud.

Nunquam recuses discere, quantumvis sapias : utilior est enim divinæ gubernationis ratio nostra prudentia.

<sup>10</sup> Thren. iii, 27.

A

## Scholion κβ'.

Νοῦς ἐξ ὀρθότητος· κινούμενος, εὐρίσκει· ἀλλ' ὅταν ὁ δὲ ἐκ πάθους τινὸς, ἀποτεῦζεται αὐτῆς.

## Scholion κγ'.

Πρόσωπον ψυχῆς, τὰς δυνάμεις εἶρηκε τῆς ψυχῆς· καὶ γὰρ ἐκ τῶν αἰνιγμάτων τῶν ψυχικῶν διαθέσεων, καὶ μιμήσεων ἡμῶν βλέπουσιν τὴν κατάστασιν οἱ ἐχθροὶ ἡμῶν δαίμονες· ἐπεὶ οὐκ ἐξ ἑαυτῶν γινώσκουσι τὰς ἡμῶν διανοίας, μὲνας δὲ τὰς ἰδίας τέχνας ἐπισπείρουσι, καὶ ἐκδέχονται τὸ μετὰ ποίας διαθέσεως εἰσδεχόμεθα τὰς ἐπιθυμίας· καὶ μὴ ὀρώντας· ὁρᾶν ποιοῦμεν αὐτοὺς διὰ τῆς ἡμῶν βλάβης.

## Scholion κδ'.

Πολλοὶ τὴν δυσχέρειαν ὀρώντες τοῦ σταδίου φασί, ὅτι χρηστὴν καὶ ἐλαφρὴν Χριστὸς τὸν ζυγὸν ὀνομάζων, πῶς βιάζονται οἱ αἰρόντες ; ἀγνοοῦντες, ὡς οἶμαι, ὅτι πρὸς τὴν ἀποκαταρκτικὴν τῆς ἀναπαύσεως καὶ ἀπολαύσεως τοῖς ἀφορώσιν ἐλαφρὰ καὶ εὐχερῇ εἴρηνται· τοῖς δὲ χαμερπέσι καὶ σκληρὰ καὶ ἀπροσπίστα. Καὶ γὰρ ὁ δυσσποσπάστως ἔχων περὶ τὰ κάτω, βιάζεται πρὸς τὴν ἀνοδὸν· οὕτω καὶ ὁ νεανίσκος πάντα ποιῆσαι ὁμολογήσας, πρὸς τὸ τελειότατον ἀπεσφάλη. Ὁ δὲ πάντα ἀποτιναζόμενος, κούφος ὑπερνίχεται τὸν ἀέρα τοῦτον.

C

## Scholion κε'.

Ἀγαθὸν ἀνδρὶ, ὅταν ἀρῇ ζυγὸν ἐκ νεότητος αὐτοῦ.

## Scholion κς'.

Πρὸς τὴν ἐνέργειαν τῶν φλεγμάτων, καὶ τῶν παθῶν, θυμοῦ, φημὶ, καὶ ἐπιθυμίας, ὡς διὰ χειρῶν, τῶν ἐνεργειῶν οἱ πονηροὶ ἔλκουσιν ἡμᾶς δαίμονες.

## Scholion κζ'.

Ταῦτά τινες ἀπλῶς ἀναγνόντες, καὶ ἀδιακρίτως βίβ' αὐτοὺς ἐκδόντες διαπερωνήκασιν. Οὐ πᾶσινοῦν, ἀλλὰ τοῖς δυνατοῖς, καὶ σῶμα σφριγῶν ἔχουσι, καὶ χάριν ἐν τούτοις λαβοῦσιν, ταῦτα νομοθετεῖ ὁ πατήρ. Τοῖς δὲ λοιποῖς κατὰ δύναμιν αὐτῶν δουλαγωγεῖν, προνοίας αὐτοῦ εἰς ἐπιθυμίαν μὴ ποιούμενοις.

D

## Scholion κη'.

Ὁ ἀβουλήτως κοπιῶν καθολικῶς πτωχεύει. Ὁ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχων, δίπλουτος ἔσται.

## Codex Augustanus ita habet :

Οἱς μὴ ὑπάρχει κυβέρνησις, πίπτουσιν, ὥσπερ φύλλα, καὶ οἱ ἀβουλήτως κοπιῶντες καθολικῶς πτωχεύουσιν. Οἱ δὲ μετ' ἐλπίδος τρέχοντες δίπλουτοι ἔσονται.

## Scholion αλλο.

Μὴ ἀπαναίνου μανθάνειν, κἀν λίαν φρόνιμος τυγχάνεις. Ἡ γὰρ οἰκονομία τοῦ Θεοῦ ὡφελιμότερα ἐστὶ τῆς ἡμετέρας φρονήσεως.

"Α.Ι.Ιο.

A

Μὴ δ' δοκεῖς πράττειν καλὸν, ἀγαθὸν ἡγοῦ εἶνα·  
ἀλλὰ τὸ μαρτυρούμενον ὑπὸ ἀνδρῶν εὐσεβῶν.

Σχόλιον κθ.

Ἀποβαλεῖν μὲν τὰ χρηστὰ ῥήον· κτήσασθαι δὲ οὐ  
ῥήον. Δύο γὰρ κακία δορυφόρους ἔχουσα χαλεπῶς  
πέφυκε καταπολεμεῖν τὴν ἀρετὴν, ἐνθεν κακείθεν  
διὰ τῆς ὑπερβολῆς ἐφισταμένη, καὶ τῆς ἐλλείψεως·  
ἡ δὲ ἀρετὴ ἐν μόνῃ φουομένη τῇ μεσότητι πρὸς ἐκά-  
τερον βιάζεται τῶν πολεμίων ἀνταγωνίζεσθαι.

Σχόλιον λ'.

Καὶ πάλιν· Ἐὰν συμφωνήσωσι δύο· τοῦτέστιν  
ὁ ἁμαρτάνων, καὶ νοουθετῶν αὐτὸν ἀποστῆναι τῶν  
κακῶν ἔργων· καὶ ὑπακούσῃ ὁ ἐλεγχθεὶς τῷ ἐλεγ-  
χοντι αὐτὸν περὶ πάσης ἁμαρτίας, οὐ ἐὰν αἰτήσων-  
ται, δοθήσεται παρὰ Θεοῦ ἄφεσις τῷ ἁμαρτηκῷ.  
Καὶ πάλιν· Ἐὰν συμφωνήσωσι δύο ἐν ἀγαθοῖς ἔρ-  
γοις, ὁ ἐὰν αἰτήσωνται· πρὸς τὸ συμφέρον, δοθήσεται  
αὐτοῖς ἐκ Θεοῦ. Θέλημα γὰρ τῶν φοβουμένων αὐτὸν  
ποιήσει, καὶ ῥύσεται αὐτοὺς ἐκ πολλῶν θλίψεων.

ΛΟΓΟΣ Β'.

Περὶ ἀπροσπαθείας, ἡγουν ἀλυπίας.

Ὁ ἐν (1) ἀληθείᾳ τὸν Κύριον ἀγαπήσας· ὁ ἐν (2)  
ἀληθείᾳ τῆς μελλούσης βασιλείας ἐπιτυχεῖν ἐπιζητή-  
σας· ὁ ἐν ἀληθείᾳ πόνον περὶ τῶν ἑαυτοῦ πταισμά-  
των ἐσχηκώς· ὁ ἐν ἀληθείᾳ μνημὴν κολάσεως κτη-  
σάμενος, καὶ κρίσεως αἰωνίου· ὁ ἐν ἀληθείᾳ φόβον  
τῆς ἑαυτοῦ ἐξόδου ἀναλαβὼν οὐκ ἔτι ἀγαπήσει,  
οὐκ ἔτι φροντίζει, ἢ μεριμνήσει, οὐ χρημάτων, οὐ  
κτημάτων, οὐ γονέων, οὐ θόξης τοῦ βίου, οὐ φίλου,  
οὐκ ἀδελφῶν, οὐδενὸς ἐπιγείου τὸ παράπαν· ἀλλὰ  
πᾶσαν αὐτοῦ τὴν σχέσιν, πᾶσαν τὴν περὶ τοῦτου  
φροντίδα ἐκτιναξάμενος, καὶ μισήσας· ἐπειδὴ καὶ  
τὴν ἑαυτοῦ σάρκα· πρὸς τοῦτων (3) γυμνός, καὶ  
ἀμέριμνος, καὶ ἀόκνος Χριστῷ ἀκολουθεῖ, πρὸς τὸν  
οὐρανὸν ἀεὶ βλέπων, καὶ τὴν ἐκεῖθεν βοήθειαν ἀνα-  
δεχόμενος, κατὰ τὸν εἰπόντα ἄγιον· Ἐκολλήθη ἡ  
ψυχὴ μου ὀπίσω σου, καὶ τὸν ἄλλον τὸν ἀείμνηστον  
εἰρηκότα· Ἐγὼ δὲ οὐκ ἐκοκίασιν κατακολουθεῖν  
σοι, καὶ ἡμέραν, ἢ ἀνάπαισιν ἀνθρώπου οὐκ  
ἐπεθύμησα, Κύριε (4). Αἰσχύνῃ μεγίστῃ ὑπάρχει τὸ  
πάντα τὰ προεξημένα καταλιπόντας μετὰ τὴν κλη-  
σιν ἡμῶν, ἣν ὁ Κύριος κέκληκεν ἡμᾶς, καὶ οὐκ ἄν-  
θρωπος, τινὲς φρονεῖσιν μὴ δυναμένου ἡμᾶς εὐερ-  
γετῆσαι ἐν τῇ ὥρᾳ τῆς ἀνάγκης ἡμῶν, ἡγουν τῆς  
ἐξόδου. Τοῦτο γάρ ἐστιν ὅπερ εἶπεν ὁ Κύριος, στρα-  
φῆναι εἰς τὰ ὀπίσω, καὶ μὴ εὐρεθῆναι· εὐθετον εἰς  
τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ Κύριος ἡμῶν τὸ εὐ-  
όλισθον ἡμῶν τῶν εἰσαγωγικῶν γινώσκων, καὶ ὡς  
εὐχερῶς ἐν τοῖς κοσμητοῖς συνδιάγοντες, ἢ συντυγ-  
χάνοντες, πάλιν ἐπὶ τὸν κόσμον σπερφόμεθα, φησὶ  
πρὸς τὸν εἰρηκότα αὐτῷ· Ἐπίτρεψόν μοι ἀπελθεῖν  
θάψαι τὸν πατέρα μου. Ἄφες τοὺς νεκροὺς θά-  
ψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς. Οἱ δαίμονες μετὰ τὴν

20 Aliud.

Quod tibi videris bene agere, noli bonum putare,  
nisi a viris piis tanquam testibus comprobetur.

Scholion 29.

Abjicere bona facile est : comparare autem dili-  
cile ; duos enim satellites vitium habet, quibus  
graviter virtutem hinc et inde oppugnat : hinc per  
excessum urgens, inde per defectum ; virtus au-  
tem in medio consistens adversus alterutrum [vicis-  
sim adversus utrumque] hostium semper cogitur  
depugnare.

Scholion 30.

Et rursum : Si consenserint duo <sup>11</sup>, hoc est pec-  
cator et monitor, qui peccatorem hortatur, ut  
a malis operibus desistat : et reprehensus paruerit  
reprehendenti ipsum, de omni peccato quod pete-  
rint, dabitur a Deo venia illi qui peccavit. Et ite-  
rum : Si consenserint duo in bonis operibus, quod-  
cunque petierint, quod sit ad salutem petentium,  
dabitur illis a Deo. Voluntatem enim timentium  
ipsum faciet et liberabit illos ex multis tribula-  
tionibus <sup>12</sup>.

GRADUS II.

De exuendis affectibus omnibusque curarum mole-  
stis abjiciendis.

Qui Deum ex animo diligit ; qui ad cælum toto  
pectore aspirat ; qui in lapsibus suis emendandis  
vehementer desudat ; qui futuri iudicii supplicia  
sempiterna pertinaci memoria revolvit ; qui assi-  
due versatur in formidine et expectatione animæ  
a corpore digressionis, is omnem affectum et stu-  
dium erga pecunias et opes, erga parentes et huma-  
nam gloriam, erga fratres et amicos, erga omnia deni-  
que mortalia, quæ terram sapiunt, non solum pro-  
cul habet abjicitque, sed omnem sensum, omnemque  
curam de his <sup>21</sup> excussam abjectamque, et cum his  
suum ipsius quoque corpus odio persequitur, nudus-  
que et omni cura vacuus impigre Christumsequitur,  
semper ad cælum anhelans, et promissum inde  
auxilium ex oraculo vatis expectans : Adhæsit  
anima mea post te <sup>13</sup>. Et alterius nunquam tacendi  
vatis : Ego autem non sum fatigatus te sequendo ;  
nec diem, neque requiem hominis quæsi vi <sup>14</sup>. Tur-  
pissimum est omnino, nos abjectis omnibus, quæ  
supra memoravimus, post vocationem, qua non  
homo nos, sed Dominus ad militiam evocavit, quæ-  
rere aliquid, quod nobis in ultimæ necessitatis  
articulo et decessu non hilum prosit. Hoc enim  
est quod monet Dominus. ne convertamur retror-  
sum, et stamus inepti ad regnum Dei. Dominus  
haud ignarus nostræ tironum inconstantie, et quam  
facili negotio, ex usu, et familiaritate externorum,  
ad ea, quæ sprevimus revertamur, petenti illi uti sibi  
copiam faceret patris sui sepeliendi : Dimitte, in-  
quit, mortuos sepelire mortuos suos <sup>15</sup>. Suggestum  
nobis dæmones, post rerum humanarum abdic-  
tionem, ut beatos prædicemus illos qui in egen-  
tis

<sup>11</sup> Matth. xviii, 19. <sup>12</sup> Psal. cxliii, 19. <sup>13</sup> Psal. lxi, 9. <sup>14</sup> Jerem. xvii, 16. <sup>15</sup> Matth. viii, 22.

sunt benigni, nosque miseros dictitare, quod ejusmodi misericordia omni virtute destituti simus. Consilium autem hostium est, uti nos per demissionis speciem, aut ad profanam sæculi vitam retrahant; aut in religione perseverantes ad desperationis laqueum adigant. Sunt qui alios in sæculo versantes per animi elationem præ se contemnunt; sunt qui eosdem absentes **22** despiciunt, ut ipsi non desperent, et animum ampliore spe firment. Audiamus Dominum adolescenti illi, qui divinorum præceptorum leges fere omnes custodierat, suadentem: *Unum tibi deest, ut vadas et vendas omnia quæ possides, et des pauperibus* <sup>16</sup>, ut ipse pauper aliorum misericordiæ indigeat, et stipem accipias.

Quicumque impigre et strenue religiosæ vitæ stadium decurrere cepimus, attente pensitemus, quo pacto Dominus omnes sæculares et viventes, tamen mortuos indicarit; quando illi dixit: *Relinque mortuos sæculares, mortuos suos corpore, sepelire*. Nihil opes adolescentem illum, quo minus ad baptismum accederet, impediverunt. Frustra proinde sunt, qui stolidè contendunt juveni baptismi suscipiendi gratia, ut omnia venderet, imperatum fuisse. Satis sit nobis hæc Christi talis auctoritas ad certissimam maximæ cujusdam gloriæ, quæ professioni nostræ est promissa testificationem. Querendum porro quid sit quamobrem illi, qui in mediis sæculi turbis versantur, et pervigiliis, jejunationibus, laboribus, malorumque omnium perpressionibus sæpe affligant, quando ad vitam solitariam, tanquam germanæ virtutis exploratricem, et justî stadii circum, seu scamma transeunt, priores vitæ exercitationes, tanquam adulterinas et spurias prætermittant? Animadverti plurima, et diversi generis virtutum plantaria, ab iis, qui in mundo degunt, consita, tanquam ex occulti cuniculi ventosæ gloriæ sentina irrigari, atque **23** ex ostentatione quidam suscepta, laudibusque velut stercore nutrita et inquinata, postquam in sola eremi loca, et sæcularibus invita translata sunt, nullaque graveolentis profanarum rerum uligine tincta, repente exaruisse. Neque enim in humido natæ stirpes solent in asperis aridisque religiosæ disciplinæ officinis fructus gignere. Qui mundum odit, is tristitiam effugit. Qui rerum adhuc aspectabilem desiderio trahitur, is nondum ab animo mœsticiam absternit. Quoniam pacto enim non tristetur is, qui rebus privatur iis, quarum amore detinetur? Omnibus quidem in rebus opus est nobis valde sobria mentis; sed hoc præ cæteris est nobis maximo curandum. Haud paucos notavimus, dum adhuc in strepitu negotiorum sæculi versarentur, præ curarum, sollicitudinum, nugarum, pervigiliarum contentione et labore, corporis sui furiosam tyrannidem effugisse: eosdem tamen postea quam se a religiosæ quietis, et se-

A ἀποταγῇ, λοιπὸν τοὺς βλαήμονας ἑμῶν, καὶ συμπαθεῖς τῶν κοσμικῶν μακαρίζουν ὑποτίθενται, καὶ αὐτοὺς ἀποστερήσαντας. Σκοπὸς δὲ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν διὰ νόθου ταπεινώσεως, ἡ πρὸς τὸν κόσμον ἡμῶν ἐπιστρέφει, ἡ μένοντες μοναχὸς πρὸς τὴν ἀπόγνωσιν κατακρημνίσαι. Ἔστιν εὐταλίζων τοὺς ἐν κόσμῳ διὰ οἰήσιν, καὶ ἔστιν αὐτοῖς ἀπόντῃς ἐξουθενεῖν, διὰ τὸ φυγεῖν τὴν ἀπόγνωσιν, καὶ τὴν ἐλπίδα προσκτήσασθαι. Ἀκούσωμεν οὖν τοῦ Κυρίου πρὸς ἐκεῖνον τὸν νεανίσκον, τὸν πάσας σχεδὸν τὰς ἐντολὰς ἐργασάμενον εἰρηκότα· ὅτι· Ἐν σοὶ λείπει, τὸ (6) πωλῆσαι τὰ ὑπάρχοντα, καὶ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ αὐτὸν πτωχὸν καταστήσαι ἐλεημοσύνην δεχόμενον.

B Οἱ προθύμως καὶ ζέως διαδραμεῖν βουλόμενοι, νουνεῶς ἐπισκεψάμεθα πῶς ὁ Κύριος πάντας τοὺς ἐν κόσμῳ διατρέχοντας, καὶ ζῶντας (7) νεκροὺς καταδίκασεν, εἰπὼν πρὸς τινὰ· Ἄφες τοὺς νεκροὺς κοσμικοὺς, τοὺς τῷ σώματι (8) νεκροὺς θάψαι· οὐδὲν ἐκώλυσε τὸν νεανίσκον ἐκεῖνον ὁ πλοῦτος προσελθεῖν τῷ βαπτίσματι. Ἐματαιώθησαν τοῖνυν φάσκοντές τινες, ὅτι· τοῦ βαπτίσματος χάριν ὁ Κύριος πωλῆσαι αὐτὸν τὸν πλοῦτον διέταττεν. Ἀρκεῖτω ἡμῖν εἰς μεγίστην πληροφορίαν τῆς μεγίστης δόξης τοῦ ἡμετέρου ἐπαγγέλματος, ἡ τοιαύτη πληροφορία. Ζητητέον πῶς οἱ ἐν κόσμῳ διάγοντες, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ νηστειαῖς, καὶ κόποις, καὶ κακοπαθείαις διατρέχοντας, ἐν μονῇ βίῳ ὥστε ἐν δοκιμασθηρίῳ, καὶ σκάμματι ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἀναχωροῦντες, τὴν προτέραν ἀσκησιν αὐτῶν τὴν νενοθευμένην (9), καὶ ἐπέκλαστον εὐχ ἔτι μετέρχονται; Ἐώρακα πλεῖστα, καὶ διάφορα φυτὰ τῶν ἀρετῶν παρ' αὐτῶν ἐν κόσμῳ καταφυτευόμενα· καὶ ὥστε ἐξ ὑπὸνμου βορβόρου, ὑπὸ τῆς κενοδοξίας ποτιζόμενα, καὶ ὑπὸ φανητισμοῦ καλυπόμενα, καὶ ὑπὸ ἐπαινῶν κομμιζόμενα· καὶ μέντοι μεταφυτευθέντα ἐν γῇ ἔρημῳ, καὶ ἀβάτῳ κοσμικῶν, καὶ ἀνδρῶν κενοδοξικοῦ, καὶ βρωμῶδους ὕδατος, εὐθὺς ἐκξηράνθησαν. Οὐ γὰρ κεφύκασι τὰ ἐνδρα φυτὰ ἐν σκληροῖς καὶ ἀνύδροις γυμναστηρίοις καρποφορεῖν. Εἰ τις (10) κόσμον ἐμίσησεν, οὗτος λύπην διέφυγεν· εἰ δὲ τις πρὸς τι τῶν ὁρωμένων προσπάθειαν κέκτηται, οὐδέπω (11) λύπης λελύτρωνται. Πῶς γὰρ ἂν καὶ μὴ λυπηθῇται ἐπὶ τῇ στερήσει τοῦ ἀγαπωμένου; Ἐν πᾶσι μὲν πολλῆς ἡμῖν χρεῖα τῆς νήψεως, ἐπιπλεῖον δὲ τούτῳ προσεκτεῖον νουνεῶς πρὸ τῶν λοιπῶν. Πολλοὺς τεθεάκαμεν ἐν κόσμῳ, ὑπὸ μεριμνῶν, καὶ φροντίδων, καὶ ἀδολεσχῶν, καὶ ἀγρυπνιῶν σωματικῶν τὴν τοῦ οὐκίου σώματος μανίαν ἐκφυγόντας· ἐν ἀμεριμνίᾳ δὲ πάσῃ ἐπὶ τὸν μονήρη βίον ἐληλυθότας· οἱ τοιοῦτοι ἐλεεινῶς ὑπὸ τῆς τοῦ σώματος κινήσεως (12) ἐρρυπώθησαν· πρίσχωμεν αὐτοὶ; μήποτε ἐπὶ τὴν στενὴν καὶ θελιμμένην (13) ὁδὸν λέγοντας ἰδεύειν, τὴν πλατεῖαν καὶ εὐρύχωρον κατέχοντες; ἐπλανήθημεν (14). Στενὴν ὁδὸν ἐμμανίαι σοὶ θλίψις κοίλας, στάσις παννύχιος, μέτρον ὕδατος, ἄστου ἔνδεια, ἐτι-

<sup>16</sup> Matth. xiv, 21.

μίας πόμα καθάρσιον · μυκτηρισμοί, καταγέλωτες, ἁμαρτιασμοί, ἐκκοπή θελημάτων οικειῶν, προσκρούσεων ὑπομονή, περιφρονήσεως, ἀγογγυσία, ὕδρων βίη, ἀδικούμενον ὑπομένειν ἰσχυρῶς, καταλαλούμενον μὴ ἀγανακτεῖν, ἐξουθενούμενον μὴ ὀργίζεσθαι, κατακρινόμενον ταπεινῶσαι. Μακάριοι οἱ τὴν ὁδὸν τῶν προσηγμένων ὁδῶν (15) πορευόμενοι, οἱ αὐτῶν ἔστι ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Οὐδεὶς ἐν τῷ οὐρανίῳ συμφῶν στεφανηφόρων ἐλεύσεται [Α. στεφανηφόρος εἰσελεύσεται], μὴ τὴν πρώτην, καὶ δευτέραν, καὶ τρίτην ἀποταγὴν ἀποταξάμενος · λέγω δὴ τὴν πάντων πραγμάτων, καὶ ἀνθρώπων, καὶ γονέων, καὶ τὴν ἐκκοπήν τοῦ ἰδίου θελήματος · καὶ τρίτην ἀποταγὴν τῆς κενοδοξίας, τῆς ἐπακαλουθούσης τῇ ὁπαισῇ · Ἐξέλθετε ἐκ μέσων αὐτῶν, καὶ ἀφορίσθητε (16) · καὶ ἀκαθορίας κόσμου μὴ ἀπτεσθε [ἀψησθε], λέγει Κύριος. Τίς γὰρ παρ' ἐκείνοις θαύματα πεποίηκε πώποτε; τίς νεκροὺς ἤγειρε; τίς δαίμονας ἀπέλασεν; Οὐδεὶς. Ταῦτα γὰρ πάντα μοναχῶν τὰ ἐπὶ θλά, ἃ ὁ κόσμος χωρεῖ οὐ δύναται. Εἰ γὰρ ἠδύνατο, περὶ τί ἡ ἀσκησις, ἤγουν ἡ ἀναχώρησις; Ὑπόταν οἱ δαίμονες μετὰ τὴν ἀποταγὴν τῇ πρὸς τοὺς γονεῖς ἡμῶν μνήμῃ, καὶ ἀδελφοῖς, καὶ καρδίαν ἡμῶν ἐκθερμαίνουσι, τότε ἡμεῖς τῇ προσυχῇ κατ' αὐτῶν ὁπλισώμεθα, καὶ τῇ τοῦ αἰωνίου πυρὸς μνήμῃ ἑαυτοὺς πυρώσωμεν, ἵνα τῇ τούτου ὁπομνήσει τὸ ἀκαίρον (17) τῆς καρδίας πῦρ κατασβέσωμεν. Εἰ (18) τις ἀπροσπαθῶς πρὸς οἶον οὖν [οἰονοῦν] πρᾶγμα διακεῖσθαι νομίζει. Ἐπὶ δὲ τῇ τούτου ἀποστερήσει τὴν καρδίαν λελύπηται, ὁ τοιοῦτος τελείως ἑαυτὸν ἠπάτησεν. Ὅσοι νόμι καὶ τοὺς τῶν σωμάτων ἔρωτας, καὶ τὴν τροφὴν ἐμμανῶς διακινεῖται, καὶ τῇ μοναχικῇ πολιτείᾳ προσελθεῖν βούλονται, πάσῃ νήψει καὶ προσυχῇ ἑαυτοὺς γυμνάσωσι, καὶ πείσωσι πάσης (19) τρυφῆς, καὶ πονηρίας ἀπέχεσθαι · μήπως γίνωνται αὐτοῖς τὰ ἔσχατα χείρονα τῶν πρώτων. Ὁ λιμὴν καὶ σωτηρίας, καὶ κινδύνον πρᾶξενος, καὶ τούτο γινώσκουσιν εἰ τὴν νοσητὴν θάλασσαν πλέοντες. Ἐλευσάντων δὲ ἰδεσθαι θέαμα, τοὺς ἐν τῷ πελάγει διασωθέντας, ἐν τῷ λιμένι ναυαγῆσαντας.

nitus immersi, quando ad religiosæ vitæ disciplinam transire cupiunt, sobrietati et orationibus se totos addicant, sibi que ab omni corporis gaudio, luxu, et nequitia abstinendum existiment, ne posteriora illorum forte fiant pejora prioribus<sup>18</sup>. Portus (hoc est religio) et potest esse salutis, et exitii occasio: quod haud ignorant ii, qui fretum hoc spirituale trajiciunt. Lamentabile spectaculum est, post trajectam mundi pelagus, in religionis portum cernere naufragantes.

Δευτέρα ἀνάδοσις· ὁ τρέχωρ μὴ τὴν σύζυγον, D Alter hic gradus est, uti Lotum, non Loti uxorem, ἀλλὰ τὸν ἄνδρα μιμούμενος φεύγει.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Β΄.

Περὶ ἀπροσπαθείας:

Σχόλιον α΄.

Ὅστις ἐν ἀπαθείᾳ καὶ συμπαθείᾳ ἀμάρτυρεπτος πρὸς τὴν ἀγάπην ἱστηκεν, οὗτος ἐν ἀληθείᾳ ἀγαπᾷ τὸν ἀγαπώμενον. Τὸ δὲ τιθεῖναι τὸν νοῦν πρὸς σχέσεις, καὶ φροντίδας τῶν κατὰ κόσμον, πρὸς τὰ, ἀφ' ὧν ἐξελήλυθεν ἐπιστραφῆναι ἔστιν.

<sup>18</sup> Isa. lvi, 11. <sup>19</sup> Matth. xii, 45.

A cretæ vitæ silentium contulerunt, per refractarios corporis motus, miserandum in modum inquinatos et pollutos esse. Studiosè attendamus, ne dum verbo nos per angustam et arduam virtutis viam incedere profitemur, reipsa latam et spaciosam per imprudentiam incedamus. Angustæ vitæ vestigia tibi prodet ventris afflictio, statio pernox, aquæ etiam bibendæ modus, panis, seu mensæ frugalitas, ignominix poculum animum repurgans; sarcasmodum, irrisionum, ledibriorum tolerantia, voluntatum 24 propriarum abdicatio, offensarum patientia, nulla adversus nostri contemptum obmurmuratio, exultatus contumeliarum impetus; si ledentem te fortiter tolere; si obtrectantem æquo animo sustineas; si contemptus non irascaris; si damnatus te humiliet. Beati qui semitam hanc, ex supra memoratis viis, ingrediuntur; ipsorum est enim regnum cœlorum. Nullus religiosus in cœlestem thalamum ad coronam immortalitatis referendam admittetur, qui non et primam, et alteram, et tertiam abdicandi se rationem observat: ut omnibus, inquam, rebus, hominibus, parentibusque nuntium remittat: voluntatem inde suam proscribat et recidat: ac demum inanis gloriæ, quæ ex obedientiæ obsequio nasci solet, retundat. Exite e medio eorum, separamini, et immunda sæculi nolite tangere<sup>17</sup>, inquit Dominus. Quis enim apud illos unquam admiranda aliqua perpetravit? quis mortuis vitam reddidit? quis dæmones profligavit? nemo. Hæc enim omnia religiosorum virorum sunt præmia, quæ mundus capere non potest. Nam si posset, ad quid religiosa exercitatio? quorsum ab sæculo recessio? Quando suggerentibus dæmonibus animi nostri memoria parentum, aut fratrum incallescunt, ad arma precum confugiamus, ignisque æterni recordatione nos contra inflammemus, ut importunum cordis incendium gravioris, et nunquam finendi incendii metu exstinguamus. Qui nullam ad rem se affici putat, et tamen 25 cum deconsiderandum quid est, dolet, se ipse planissime decipit. Adolescentes amoribus et deliciis corporis pe-

#### SCHOLIA AD GRADUM II.

De exuendis affectibus erga res mundanas.

Scholion 1.

Quicumque in animi tranquillitate et affectu immotus persistit, hic vere diligendum diligit. Mentem vero ad affectus, et curas rerum sæcularium transferre, est reverti ad ea quæ deservit.

*Scholion Basilii Magni. 2.*

Quisquis Deum vere sequi studet, oportet ut a vinculis affectionum hujus-vitæ solvatur: hoc autem recte fiet, si ab hominum tumultu omnino recesserimus, et prioris vitæ mores, et consuetudines aeterna oblivione sepeliverimus. Nisi quippe nos ab necessitudinibus sanguinis, et propinquitatis sejuxerimus, et affectu animi velut in alteram vitam transiverimus, quemadmodum ille dixit: **26** *Nostri autem conversatio in cælis est*<sup>19</sup>, fieri nullo modo potest, ut metam nobis propositam attingamus, Deoque placeamus, Domino sic absolute pronuntiante: *Quoniam omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus*<sup>20</sup>.

*Scholion 3.*

Hoc ergo primum est, quo par est verum et sincerum Christianum potissimum exui et nudari, mali, inquam, erga vitia et varia et diversa, per quæ inquinatur anima, affectus. Sed enim quod secundus gradus, seu sermo præscribit, ponendus etiam et exuendus affectus est erga bona.

*Davidis Jeremia 4.*

Per abdicationem vitæ sæcularis feliciter (ait) progredi eum, qui ad sublimem religionis vitam aspirat, eo quod multum animæ negotium rerum corporearum cura et sollicitudo facessat.

*Aliud scholion.*

Omnis erga res mundi affectionis abdicatione, et cum humili sensu, veraque poenitentia contemptio vehementer prosunt animæ in mortis necessitate constitutæ.

*Scholion 5.*

Quemadmodum moritur mundo, qui mundi affectiones et sensum superat, ita moritur vitæ, qui vitæ præcepta non facit. Et quemadmodum animal, cum non amplius movetur et nihil agit, mortuum dicimus, ita religiosus, qui per abnegationem voluntatum suarum, eo quod non sequatur studia vitæ, vere secundum spiritalem sensum mortuus et est, et dicitur.

*Scholion 6.*

Bona vendere et dare pauperibus, et tollere crucem suam, et sequi se Dominus præcepit, ut nobis ostenderet, quod voluntatem propriam rescindere sit salvari. Quod cum audisset (ille evangelicus adolescens) tristis factus vehementer abiit. Didicerat enim quod parum, aut nihil negotii sit, dare sua pauperibus præ illo quod etiam tollenda crux sit. Dare enim sua pauperibus una quedam virtus est, quam homo, dum crucem tollit, facit. Crux vero ipsa cessatio est ab omni peccato, et parit charitatem; sine charitate quippe neque crux est. Dum enim suam quis voluntatem excludit, hoc ipso acquirit ab omni pravo affectu liberationem, ex qua ad perfectam cum Deo aspirat animi tranquillitatem.

A

*Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου β'.*

Λυθῆναι δεῖ τὸν δεσμὸν τῆς προσπαθείας τοῦ βίου, τὸν γε ἀληθινῶς τῷ Θεῷ κατακολουθεῖν μέλλοντα. Τοῦτο δὲ διὰ παντελοῦς ἀναχωρήσεως, καὶ λήθης τῶν παλαιῶν ἡθῶν κατορθοῦται. Ὡς εἰ μὴ γε ἀποξενώσωμεν ἑαυτοὺς καὶ συγγενείας σαρκικῆς, καὶ κοινωνίας βίου, οἴοιτο πρὸς ἕτερον βίον διὰ τῆς σχέσεως μεταβάλλοντες, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Ἡμῶν γὰρ τὸ πολυτεῦμα ἐν οὐρανοῖς ὑπάρχει*· ἀμήχανον ἡμᾶς περιγενέσθαι τοῦ σκοποῦ τῆς πρὸς Θεὸν εὐαρεστησεως, τοῦ Κυρίου ὀριστικῶς εἰπόντος οὕτως· *Ὅτι πᾶς ἐξ ὑμῶν ὃς οὐκ ἀποτάσσεται τοῖς ἑαυτοῦ ὑπάρχουσιν, οὐ δύναται μὲν εἶναι μιμητής*.

B

*Σχόλιον γ'.*

Τὸ μὲν οὖν προηγούμενον ἔστιν, οὗ μάλιστα προσήκει τὸν ὄντως γυμνωθῆναι Χριστιανὸν, τὰ κατὰ καλίας πάθη, τὰ ποικίλα τε, καὶ διάφορα, δι' ὧν μοιδνεῖται ἡ ψυχὴ. Χρὴ δὲ κατὰ δεῦτερον λόγον, καὶ τὴν τῶν ὑπαρχόντων προσπάθειαν.

*Δαβὶδ Ἱερεμίας δ'.*

Ἀποταγὴν κατορθωθῆναι τὸν πρὸς τὸν ὑψηλὸν ἀποβλέποντα βίον· διότι πολὺν παρέχει πειρασμὸν τῇ ψυχῇ ἡ τῶν ὕλικῶν πραγμάτων φροντίς τε, καὶ ἐπιμέλεια.

*Σχόλιον ἄλλο.*

Πάσης σχέσεως ἀπόθεσις, καὶ καταφρόνησις μετὰ φρονήματος ταπεινοῦ, καὶ μετανοίας εἰλικρινοῦς εὐεργετήματά ἐστι τῆς κατὰ τὴν ἔξοδον ἀνάγκης.

*Σχόλιον ε'.*

Ὅσπερ γὰρ νεκροῦται τῷ κόσμῳ ὁ τὰ ἰδιώματα τοῦ κόσμου ὑπεκδραμὼν, οὕτω νεκροῦται τῇ ζωῇ ὁ τὰ τῆς ζωῆς μὴ ποιῶν ἐντάλματα. Καὶ καθὼς διὰ τὸ ἀκίνητον καὶ ἀνερέργητον γενέσθαι τὸ ζῶον, νεκρὸν εἶναι φαμεν, οὕτω καὶ διὰ τὸ μὴ ἀκολουθεῖν τῇ ζωῇ, διὰ τῆς ἀπαρνήσεως τῶν θελημάτων, νεκρὸς νοητὸς καὶ ἔστι καὶ λέγεται.

*Σχόλιον ς'.*

Ὑπάρχοντα πωλῆσαι καὶ δοῦναι πτωχοῖς, καὶ ἄραι τὴν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖν αὐτῷ ὁ Κύριος διεκελεύσατο, δεικνύων ἡμῖν ὅτι τὸ κόψαι τὸ θέλημα, τοῦτ' ἔστι τὸ σωθῆναι. Ἀκούσας γὰρ περίλυπος ἐγένετο σφόδρα, καὶ ἀνεχώρησεν. Ἐμαθε γὰρ ὅτι οὐκ ἔστι κόσμος τὸ δοῦναι τὰ ἑαυτοῦ τοῖς πτωχοῖς, μία ἀρετὴ ἔστι, καὶ ποιεῖ αὐτὴν ὁ ἄνθρωπος διὰ τοῦ βαστάσαι τὴν σταυρὸν. Ὁ δὲ σταυρὸς κατάργησίς ἐστι πάσης ἁμαρτίας, καὶ τίκτει τὴν ἀγάπην, καὶ χωρὶς ἀγάπης οὐδὲ σταυρὸς. Ἐκ τοῦ γὰρ κόπτειν τινὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, κτεῖται τὴν ἀπροσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας ἔρχεται σὺν Θεῷ εἰς τὴν τελείαν ἀπάθειαν.

<sup>19</sup> Philipp. iii, 20. <sup>20</sup> Luc. xiv, 35.

## Σχόλιον γ'.

Αισθητῶς καὶ νοητῶς διχῶς γὰρ εἴρηται νέκρωσις. Ἔστι νέκρως, θανὼν διὰ τὴ ἀκίνητον καὶ ἀνεύρητον. Καὶ ἔστι νέκρως, ὁ τῇ ψυχῇ νεκρωθεὶς, διὰ τὸ μὴ ἀκολουθεῖν τῇ ζωῇ.

## Σχόλιον η'.

Νέκρωσον τὴν κακίαν, ἵνα μὴ νεκρὸς ἀναστῇς, καὶ ἐκ μικροῦ θανάτου εἰς μέγαν μεταβῇς.

## Σχόλιον θ'.

Νόθος δασκῆσις, ἡ δὲ ἱππικὸν ἀνθρώπων γινομένη. Τὸ δὲ μετὰ δοκιμασίας Πατέρων τελούμενον, γνήσιον κατὰ τὸν λόγοντα. Ὅτι ἀφ' ἐαυτοῦ ποιῶ οὐδέν. Ὁ μετὰ τοῦ τέλειον εἶναι, τηρεῖται καὶ ἀκονόδοξον.

## Σχόλιον ι'.

Κόσμον λέγει ὕλικόν ἡ Γραφή, τὰ ὕλικὰ πράγματα. Καὶ κοσμικοὶ εἰσιν οἱ τοῦτοις τὸν νοῦν ἀνασχολοῦντες, πρὸς οὓς καὶ λέγει ἐντρεπτικώτερον. Μὴ ἀγρυπνεῖτε τὸν κόσμον, μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ. Ἡ ἐπιθυμία τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ ἡ ἀλαζονεία τοῦ βίου οὐκ ἔστι ἐκ τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ κόσμου ἐστὶ καὶ τὰ ἐξῆς.

## Σχόλιον ια'.

Μὴ νομίσῃς ὅτι τοῦ χρυσοῦ καὶ τοῦ ἀργυρίου ἡ κτῆσις μόνη φιλοκτημοσύνη ἐστίν· ἀλλὰ πᾶν ὅτιοῦν, ἐν ᾧ τὸ θέλημά σου κρέμαται.

## Σχόλιον ιβ'.

Γίνεται τοῦτο ἐξ ἀμελείας, ἐξ ἀπροσεξίας, ἐξ οἰήσεως, ἐξ ἰδιοθυμίας, καὶ ἐξ παιδευόντων ἐγκαταλείψεως, ὅπερ κίνδυνος τοῦ προσεστώτος.

## Σχόλιον ιγ'.

Ὅθους ἡ Γραφή τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει. Μείζων δὲ πατῶν ἀρετῶν ἡ ἀγάπη καθέστηκε. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ Ἀπόστολος. Καὶ ἔτι καὶ ὑπερβολὴν οὐδὲν δείκνυμι. Ὡς καταφρονεῖν πείθουσιν ὕλης ἀπάσης, καὶ μηδὲν τῶν προσκαλῶν προσιμῆσασαν τῶν αἰωνίων.

## Σχόλιον ιδ'.

Ἐπειδὴ αἱ θλίψεις, καὶ οἱ κίνδυνοι ἀποκτείνουσι τὴν ἡδυσθέλειαν, ἡ δὲ ἀνάπυσις τρέφει, καὶ αὖξει αὐτήν· διὰ τοῦτο μακάριοι οἱ τὴν τελοῦμένην οὐδὲν ὀδεύοντες.

## Σχόλιον ιε'.

Κατ' αὐτὸ τοῦτο καὶ τὴν ξενικίαν ὀρίζονται χρημάτων, κτημάτων, σωμάτων, εὐξῆς καὶ θελήματος.

## Σχόλιον ις'.

Ὁ καθὼ ἐκτίσθη καὶ ἐγένετο ἄνθρωπος λέγεται ἀκάθαρτος, ἀλλὰ καθὼ τοῖς θελήμασι ἐξετράπη. Καὶ ἀκάθαρτος παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Ἀκαθαρσία κόσμου τὸ φιλήδονον, τὸ φιλόπλον, τὸ φιλόδοξον.

## Σχόλιον ιζ'.

Ἀκαίρον πῦρ λέγει, ὅτι τῆς ἐπιθυμίας, καὶ προσ-

## 27 Scholion 7.

Quo sensu, qua ratione. Duplicem enim dictum est esse mortificationem. Est mortuus qui motu, et actione caret : et est mortuus, qui mortificatus animo, non vivit secundum sensum vitæ sæcularis.

## Scholion 8

Neca malitiam, ne mortuus (sensus) resurgat, et ex prava morte ruina ingens sequatur.

## Scholion 9.

Exercitatio ficta et spuria est, quæ propter humanam laudem suscipitur. Quod per Patrum spiritualium probationem perficitur, sincerum est, ut testatur qui dicit : *Quia a me ipso facio nihil*<sup>11</sup>. Quod cum perfectione conjunctum est, etiam vana gloria vacat.

## Scholion 10.

Mundum Scriptura sacra vocat negotia mundana et sæcularia : mundani sunt qui mentem huiusmodi negotiis occupant, quos acrius hortatur : *Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt*<sup>12</sup>. Concupiscentia oculorum, et superbia vitæ non est ex Deo, sed ex mundo est, et quæ sequuntur.

## Scholion 11.

Non est quod existimes auri tantum, et argenti possessionem avaritiæ nomine contineri : avaritia est a quocunque tua voluntas pendet.

## Scholion 12.

Hoc fit ex negligentia, et remissione attentionis, suique ipsius existimatione, proprio iudicio, informantium seu instituentium cessatione, quod periculum religiosi præsidis est.

## Scholion 13.

Vias Scriptura virtutes appellat. Virtutum autem omnium princeps est charitas. Propterea dixit Apostolus : *Et adhuc excellentiorem viam demonstro*<sup>13</sup>, quæ persuadeat ut omnia corporea contemnat, et nihil præsentium æternis præponatis.

## Scholion 14.

Cum afflictiones et pericula mactent voluptatem, quies autem alat et augeat eandem ; beati sunt qui viam arctam ingrediuntur et incedunt<sup>14</sup>.

## Scholion 15.

Eodem modo secessum a sæculo definiunt, ut peregrinus religiosus deserat<sup>28</sup> pecunias, opes, corpora, gloriam, voluntatem suam.

## Scholion 16.

Non quatenus homo factus, et creatus est, dicitur impurus : sed quatenus perversa sua voluntate a Deo declinavit. Omnis autem a Deo impurus habetur, qui est arrogans. Impuritas mundi est, quidquid voluptatem, res corporeas, et vanam gloriam sectatur.

## Scholion 17.

Importunum ignem vocat, quod cupiditatem et

<sup>11</sup> Joan. viii, 28. <sup>12</sup> I Joan. ii, 15. <sup>13</sup> I Cor. xii, 31. <sup>14</sup> Matth. vii, 14.

affectum erga cognatos, et res mundanas accendat, A et inflammēt nos, ut in eorum affectu hæreamus. Opportunus enim est, qui a charitate Dei profectus accenditur.

*Scholion 18.*

Omnis rei quæ in sensum cadit cogitatio, in qua mens diu hæret omnino quod affectum habeas ad illam ostendit.

*Scholion 19.*

Luxuria, propter fornicationem, et mentis obscurationem; malitia autem, propter reprehensionum querelas.

παθείας τῶν συγγενῶν, καὶ τῶν τοῦ κόσμου ἀνάντων, καὶ ἐκκαλὸν ἡμᾶς εἰς τὸ εἰσέτι τῇ αὐτῶν προσπάθειᾳ ἐμμένειν. Εὐκαιρὸν γὰρ τὸ ὑπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Θεοῦ ἐκκαίμενον πῦρ.

*Σχόλιον ιη'.*

Πάν νόημα πράγματος αἰσθητοῦ, ἐν ᾧ ἐγχερνεῖται ὁ νοῦς, πάντως ἐστὶ πάθος ἔχει πρὸς αὐτὸ δεικνυσι.

*Σχόλιον ιθ'.*

Τῆς τρυφῆς διὰ τὴν πορνείαν, καὶ τὴν τοῦ νοῦς ἐκπτώσιν· τῆς δὲ πονηρίας διὰ τὸ μεμψιμοῖρον.

GRADUS III.

*De peregrinatione, sive de fuga mundi et ingressu religiosæ vitæ.*

Peregrinatio, seu fuga sæculi, est omnium commodorum, quæ ab destinata te pietatis meta præpediunt, in omnem vitam repudiatio. Peregrinatio est morum disciplina, ignota sapientia, abhorrens a publico sensu, abscondita [dissimulata] vita, non apparens finis et scopus, tacita meditatio, desipientiæ appetentia, desiderium afflictionis, divini affectus argumentum, amoris copia, vanæ gloriæ proscriptio, altum silentium. Solet præterea et hæc cogitatio ab ipso statim principio Domini scetatoribus, tanquam igne cœlesti succensis assidue vehementerque 29 obstrepere et incumbere, seunctio et separatio ab suis, quæ non alio fine sit, quam studio proprii contemptus et afflictionis, quo ad tantum decus Dei amatores impelluntur. Quæ quidem quanto sublimior est, majoreque laude dignior, tanto majore judicio et prudentia indiget. Neque enim omnis secessio magno animi impetu facta probanda est. Nam si, teste Domino 30, nullus in patria propheta non contemnitur, videndum est ne fugiendo patriam, patriam quæramus, hoc est vanæ gloriæ segetem metamus. Est enim secessus hic nihil aliud, quam ut cogitatione ab rebus omnibus separeris, pro eo quod mens tua non separatur a Deo. Hæc peregrinatio est, assidui luctus cultrix et effectrix. Peregrinus est, qui omnem ad sua, et aliena affectum fugit. Tu (qui solitudinem cogitas), noli expectare dum se tui familiares ab mundi negotiis expedit, ne te mors uti fur inopinato deprehendat. Haud pauci sane, dum ignavos et desides, quos servare secum cupiebant, præstolati sunt, calore cœlestis flammæ sensim refrigescēte, cum illis perierunt. Ergo concepto hoc intra te divini amoris incendio curre; cum ignores quando exstinguatur, et te in tenebris relictum destituat. De aliorum periculo non omnibus nobis reposcetur ratio, uti divinus docet Apostolus: « Itaque unusquisque nostrum pro se rationem, fratres, Deo reddet 31. » Et iterum:

ΑΙΤΙΟΝ Γ'.

*Περὶ ξενιτείας.*

(1) Ξενιτεία ἐστὶ κατάλειψις ἀνεπίστροφος πάντων τῶν ἐν τῇ πατρίδι, πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἡμῶν ἀντιπρατόντων. (α) Ξενιτεία ἐστὶν ἀπαρρησία-στον ἦθος, ἀγνωστὸς σοφία, ἀδημοσίτευτος σύνεσις, ἀπόκρυφος βίος, ἀδιώρητος σκοπὸς, ἀφανὴς λογισμὸς, εὐτελείας βραβεῖς, στενοχωρίας ἐπιθυμία, πόθου θαίου ὑπόθεσις, ἐρωτος πλῆθος, κενοδοξίας ἀρνησις, σωτηρῆς βυθός. Πέφυκε πως καὶ οὗτος ὁ λογισμὸς ἐν προοιμίῳ τοῖς ἐρασταῖς Κυρίου ἐκινῶν, καὶ ἐπιταταμένως διανοχλεῖν, ὡς ἐν θαίῳ πυρὶ· λέγω δὲ ὁ τῶν ἰδίων [Α. οἰκίων] μακρυσμὸς, σκοπὸς εὐτελείας, καὶ θλίψεως, προτραπόμενος τοῖς ἐρασταῖς τοῦ ταυτοῦ καλοῦ. Πλὴν κατ' ὅσον μέγας καὶ ἀξιάπινός ἐστι, κατὰ τοσούτον πολλὴν καὶ τὴν διάκρισιν κέκτηται. Οὐ γὰρ πᾶσα (2) ξενιτεία ἀκριως γενομένη [γινομένη] καλὴ· εἰ πᾶς προφήτης ἄτιμος ἐν τῇ ἰδίᾳ πατρίδι, ὡς φησὶν ὁ Κύριος, σκοπήσωμεν μὴ πως γένηται ἡμῶν ξενιτεία κενοδοξίας ὑπόθεσις. Ξενιτεία γάρ ἐστιν ὁ (3) πάντων χωρισμὸς, διὰ τὸ τὸν λογισμὸν ποιῆσαι Θεοῦ ἀχώριστον. Ξενιτεία ἐστὶν ἀνεμπλήστου πένθους ἐραστῆς, καὶ ἐργάτης (4). Ξένος ἐστὶν ὁ πάσης ἰδίων καὶ ἄλλοτρίων σχέσεως φυγάς. Μὴ ἀνάμενε ἐπὶ τὴν μονίαν, ἣ ἐπὶ τὴν ξενιτείαν ἐπιγόμενος τὰς φιλοκόσμους ψυχὰς· δι' ὅτι ὁ κλέπτης ἀνυποπόνητος. Πολλοὶ συσσωσάμενοι πειραθέντες ῥαθύμους καὶ ὀκνηροὺς, συναπώλοντο, τοῦ πυρὸς τῷ χρόνῳ ἀποσβεσθέντος. Δεξιόμενος φλόγα τρέχει. Οὐ γὰρ γινώσκεις, τὸ, πότε σβέννυται, καὶ ἐν σκοτίᾳ σε κατὰλῃψι. Ἄλλους δὲ πᾶσι πῶσαι οὐ πάντες ἀπαιτούμεθα. Φησὶ γὰρ ὁ θεὸς Ἀπόστολος· Ἄρα οὖν ἕκαστος ἡμῶν ἀδελφοί, περὶ αὐτοῦ λόγον δώσει τῷ Θεῷ. Καὶ πάλιν· Ὁ διδάσκων, φησὶν, ἑαυτὸν οὐ διδάσκει. Ὡς περ εἶλε· Περὶ ἄλλων μὲν οὐκ οἶδα, αὐτοὺς δὲ πάντες πάντως. Ξενιτεύων ἀσφαλίζου τὸν γυραυτὴν, καὶ φιλήδονον δαίμονα. Ἡ γὰρ ξενιτεία ἀφορμὴν αὐτῷ δίδωσι. Καλὴ ἡ ἀπροσπάθεια, ταύτης δὲ ξενιτεία μήτηρ· ὁ (5) ξενιτεύσας διὰ τὸν Κύριον, οὐκ ἔτι σχέσεις ἐσχέκεν, ἵνα μὴ φανῇ διὰ πάθη πλαζόμενος. Ὁ κόσμος ξενιτεύων, μηκέτι κόσμου προσφαύσης· πεφύκασι γὰρ τὰ πάθη φιλεπίστροφα εἶναι. Ἐξορί-

30 Matth. xiii, 57. 31 Rom. xiv, 12.

(1) Mendosus hic cod. M.; sequor Augustanum.

ζεται ἀκουσίως ἡ Εὐα τοῦ παραδείσου, καὶ μοναχὸς ἀκουσίως τῆς ἑαυτοῦ πατρίδος. Ἡ μὲν γὰρ πάλιν τοῦ ξύλου τῆς παρακοῆς ἐπιθυμεῖν ἐμελλεν· ὁ δὲ κίνδυνον ἐκ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν πάντως ὑφίστατο (6). Ἀπόφυγε ὡς ἀπὸ μάστιγος, τοὺς τῶν πτωμάτων τόπους. Καρποῦ γὰρ μὴ παρόντος οὐ συνεχῶς ὀρεγόμεθα. Μῆδὲ οὕτος ὁ τρόπος, καὶ ὅλος τῶν κλεπτῶν λανθανέτω σε· ὑποβάλλουσι γὰρ ἡμῖν τῶν κοσμικῶν μὴ χωρίζεσθαι, πολὺν τὸν μισθὸν ἡμᾶς λέγοντες κομίζεσθαι, εἴπερ ὀρώντες τὸ θῆλυ ἑαυτῶν κρατήσωμεν, οἷσισιν οὐ πείθεσθαι δεῖ, μᾶλλον δὲ τούναντίον ποιεῖν. Ὅταν τῶν οἰκειῶν ἡμῶν ἐπὶ χρόνον, ἢ χρόνου· ἀναχωρήσαντες μικρὰν τινα εὐλάβειαν, ἢ κατάνυξιν, ἢ ἐγκράτειαν ἑαυτοῖς περιποιησώμεθα· τότε λοιπὸν οἱ λογισμοὶ τῆς ματαιότητος ἐπιστάντες πορεύεσθαι ἡμῖν πάλιν ἐπὶ τὴν οἰκίαν πατρίδα ἐπιτρέπουσιν εἰς οἰκοδομὴν πολλῶν, φησὶν, καὶ τύπον, καὶ ὠφέλειαν τῶν τὰς πράξεις ἡμῶν τὰς ἀθεμίτους σκοποῦντων. Εἰ δὲ καὶ λόγου, καὶ φιλῆς γνώσεως εὐποροῦντες τυγχάνομεν, τότε λοιπὸν ὡς σωτήρας ψυχῶν, καὶ διδασκάλους ἡμᾶς ἐν αὐτῷ κόσμῳ ὑποβάλλουσιν, ἵνα τὴν ἐν τῷ λιμένι συναχθέντα καλῶς, ἐν τῷ πελάγει κακῶς σκορκίσωσι. Μὴ τὴν (7) γυναικα, ἀλλ' αὐτὸν τὸν Ἄντ μιμεῖσθαι σπουδάσωμεν· ψυχὴ γὰρ (8) στραφεῖσα ὅθεν ἐξῆλθεν, ὡς τὸ ἅλας μωρανθήσεται, καὶ ἀκίνητος λοιπὸν μένει. Θεῦτε Αἰγύπτου ἀμεταστρεπτοί. Αἱ γὰρ στραφεῖσαι καρδίαι ἐκεῖ τὴν γῆν τῆς ἀπαθείας Ἱερουσαλήμ οὐκ ἐθέσαντο. Ἔστιν ἐν προοιμίῳ διὰ τὸ νηπιῶδες ἀπολιπόντας τὰ οἰκία, καὶ τελείως καθαρθέντας, πρὸς αὐτὰ συμφερόντως ἐπιστραφεῖναι, ἴσως σκοπῶ τοῦ μετὰ τὸ σωθῆναι ὥσαι τινος. Καίπερ ἐκ Θεοῦ Μωσῆ· ἐκεῖνος· ὁ θεότιμος, πρὸς σωτηρίαν τοῦ ὁμοφύλου γένους ἀποσταλεῖς, πολλοὺς ἐν Αἰγύπτῳ τοὺς κινδύνους, ἤγουν ἐν τῷ κόσμῳ τοὺς σκοτασμοὺς ἐσχῆκε. Καλὸν λυπῆσαι γονεῖς, καὶ μὴ Κύριον· ὁ μὲν γὰρ καὶ ἐπλάσε, καὶ ἔσωσεν· οἱ δὲ πολλάκις οὖς ἠγάπησαν, ἀπόλεσαν, καὶ τῇ κολάσει παρέδωκαν· ἕνός ἐκεῖνός ἐστι· ὁ ὡς (9) ἀλλότρωστος ἐν ἑτερογλώσσους [ἔθνεσι] ἐν γνώσει καθήμενος. Οὐ (10) μισοῦντες ἡμεῖς τοὺς οἰκίους ἑαυτῶν, ἢ τοὺς τόπους ἀναχωροῦμεν, μὴ γένοιτο! ἀλλὰ τὴν ἐξ αὐτῶν ἡμῖν προτιγομένην βλάβην ἐκρεῦγοντες. Ὡς ἐν πᾶσι, καὶ ἐν τοῖς γίνεται ἡμῖν Χριστὸς τοῖς ἀγαθοῖς διδασκαλος. Φαίνεται γὰρ καὶ αὐτὸς τοὺς γονεῖς κατὰ σάρκα πολλάκις καταλιπών· καὶ παρὰ τινων ἀκούων· Ἡ μήτηρ σου, καὶ οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσίν σε· θάπτον ὁ καλὸς ἡμῶν Κύριος, καὶ διδασκαλος ἀπαθὲς· μίσος ὑπέδειξεν ἐλπίων· Μήτηρ μου, καὶ ἀδελφοί μου εἰσιν οἱ ποιῶντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἔστω σου πατήρ ὁ πρὸς τὸ φορτίον τῶν ἁμαρτημάτων συγκατοῦσάς δυνάμενος, καὶ βουλόμενος, μήτηρ δὲ, ἢ κατάνυξις, ἢ ἀποκλῦναι σε τοῦ ῥύπου ἰσχύουσα· ἀδελφὸς δὲ, ὁ πρὸς τὸν δρόμον τὸν ὁμοσυνωνῶν καὶ συνχιλλῶμενος· κτῆσαι σύμβιον ἀναπόσπαστον μνήμην θανάτου· τέκνα δὲ σου φιλητὰ ἔστωσαν στεναγμοὶ καρδίας. Δούλον κτῆσαι

*Qui doces alium, te ipsum non doces* 17. perinde quasi diceret: De aliis quidem haud scio; seipsum certe 30 quisque nosse penitus. et servare cogitur. Peregrinabundus, cave vagabundum et voluptarium demonem: peregrinatio enim illi occasionem propinat. Præclarum est omni rerum humanarum affectu vacare, quam rem efficit hic secessus. Qui Christi causa peregrinatur, nullius rei desiderio trahitur, nisi Christi; alioqui errabundus animi sui affectus morbosque sequi videbitur. Qui mundum deseruisti, quæ mundi sunt ne contigeris. Amant enim sopita desideria reviviscere. Eva ægre a paradiso avulsa est: religiosus sponte animi a patria exsulat. Illa enim lignum inobedientiæ rursum concupitura erat: hic certissimum salutis periculum per cognatos aditurus. Refuge, non secus atque a flagro, loca quæ tibi lapsus et peccati occasionem præbent. Pomum absens non ita perpetuo appetitur, ac præsens. Nec iste te dolus astusque stygiorum tenebrionum fugiat. Sugerunt enim nobis ne ab hominum turbis secedamus, quod magnum inde gloriæ præmium simus relaturi, si feminam oculis contemplati, ab illa tamen nos abstinuerimus. Non sunt hi nobis audiendi, imo contra nitendum. Quando a familiaribus et domesticis unum alternatim, aut complures etiam annos sejuncti, qualemqualem in solitudine pietatis fructum tulimus, doloremque de exacta cum peccatis vita cum luctu concepimus, et continentiam comparavimus, tum vero vobis ineptæ mox cogitationes de repetenda patria occurrant, uti multis, quos ante morum pravitate offendimus, exemplo 31 vitæ novæque vivendi ratione ad imitationem permovemus. Quod si qua nobis docendi facultas, aut aliqua rerum cognitio inerit, tum nos eximios aliorum magistros, et doctores ductoresque salutis in populo fore prædicant, uti collectum in portu thesaurum [ut bene parva, male dissipemus] in pelagus spargamus [in mari dissipemus]. Lotum, non uxorem Loti imitari studeamus. Nam quisquis ad ea unde abiit revertitur, tanquam sal infatuabitur, et deinceps [ut status illa] immotus obdurescet. Ægyptum sine spe reditionis fuge: nam quorum animi cordave illuc reversa sunt, sedem pacis et tranquillitatis Jerusalem non viderunt. Sunt tamen qui primum innocentie tuendæ causa patriam deseruere, ac demum confirmato repurgatoque animo, non sine fructu, ad eandem reviserunt, eo reor animo, uti partam sibi salutem aliis etiam nonnullis impertirentur. Quanto divinus ille spectator, et contemplator Numinis Moyses ad gentem suam, publicæ salutis causa, a Deo remissus, multos periculorum casus adiit, multaque mundi caligine et nocte sæpe involutus est. Præstat of-

17 Rom. II, 21.



fendere parentes, quam Dominum parentum : A hic enim te formavit et liberavit ; illi sæpe, quos dilexerunt, perdere, æternisque inferorum cruciatibus tradidere. Peregrinus est, qui velut mutus inter peregrinæ lingue gentes omnium intelligens moratur. Cum relicta patria in solitudinem secedimus, non id domesticorum, vel locorum odio facimus : absit hoc a nobis piaculum : sed inde fugimus **32** ut damnum nobis illorum causa imminens evitemus. Quenadmodum aliis omnibus in rebus, ita in hac quoque re Dominus nobis magister, et exemplum exstitit. Videtur enim, et ipse sæpe parentes suos reliquisse. Nam cum ab quibusdam audiret, *Mater tua et fratres tui quæruni te* <sup>19</sup>, optimus magister, et præceptor noster extemplo odium absque odio [sine malo affectu] nobis exemplo ostendit, quando dixit : *Mater mea et fratres mei sunt, qui faciunt voluntatem Patris mei, qui est in cælis* <sup>20</sup>. Pater tuus sit, qui te possit et velit ab onere peccatorum levare ; mater tua luctus [compunctio] super peccatis, qui animi sordes abstergat ; frater, qui te ad rerum celestium cursum adjuvet, tecumque ut commilito laboret ac pugnet. Quære tibi conjugem nunquam separandam, assiduam mortis meditationem. Nati tui charissimi sint perpetui gemitus cordis, servus tuus sit corpus tuum. Amici cœlitum legiones, quæ tibi, si familiares hic reddideris, in digressu animi a corpore, suppetias ibunt. « Hæc est generatio quærentium Dominum <sup>21</sup>, » desiderium cœli desiderium exstinxit parentum. Qui jactat se utrumque possidere, seipsum fallit, cum audiat reclamantem : *Nemo potest duobus dominis servire*, et quæ sequuntur <sup>22</sup>. *Non veni, inquit, mittere pacem in terram* (parentum erga Filios et fratres qui servire mihi decreverunt), *sed bellum et gladium* <sup>23</sup>, ut separem cultores Dei ab amatoribus mundi, terram a cælo, superbos ab submissis. Delectatur **33** enim Dominus hac dissensione et secessione sua causa facta. Cave, cave, ne, omnibus aquarum inundatione obrutis, rerum domesticarum desiderio tactus, et tractus simul illuvione mundi involvaris. Non te parentum et amicorum lacrymæ moveant, ne olim æternum plores. Quando illi te velut apum examina, imo vesparum, cinxerint, totaque super te velut lessum et lamentationem instituerint, extemplo animum pertinaciter ad mortis meditationem, et labores transfer, ut laborem labore, tanquam clavum clavo pellas. Pollicentur illi domestici nostri (imo alieni potius) nobis in speciem aureos montes, omniaque se nobis grata præstaturi, sed eo fine, uti nos ab optimo salutis cursu præpediant, ac demum ad sua studia vota que pertrahant. Secedendum autem nobis est in ea loca, quæ minus celebritatis, consolationis et gloriæ habent :

σὸν σῶμα. (11) Φίλους δὲ τὰς ἀγίας δυνάμεις, αἵτινες ἐν καιρῷ ἐξέλθου ὡφελῆσαι σε δύνανται, ἐὰν φίλοι σου γίνωνται· « Αὐτὴ ἡ γενεὰ ζητούντων τὸν Κύριον, » (12) πόθος Θεοῦ ἀπέσβεσεν πόθον γονέων. Ὁ δὲ λέγων ἀμφοτέρω εἶχει, πεπλάνηκεν ἑαυτὸν ἀκούων τοῦ λέγοντος· Ὁὐδεὶς δύναται (13) δουρίκρυτοις δουλεύειν, καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐκ ἤλθοι, φησὶν ὁ Κύριος, εἰρήνην βαλεῖν ἐπὶ τῆς γῆς (γονέων πρὸς υἱοῦ καὶ ἀδελφούς δουλεύσαι μοι προαιρουμένους), ἀλλὰ μάχην καὶ μάχαιραν, διχάσαι φιλοθέους ἐκ φιλοκόσμων· ὁλικούς ἐξ ἀδύλων, φιλοδόξους ἐκ ταπεινοφρόνων. Εὐφραίνεται γὰρ Κύριος ἐπ' ἀμφοβολίᾳ καὶ χωρισμῷ, διὰ τὴν πρὸς αὐτὸν ἀγάπην γινομένην. Ὅρα ὅρα, μὴ πως ὑδάτων τὰ πάντα σοι πεπληρωμένα, φανῇ διὰ τὴν προσπάθειαν τῶν οικείων σοι ἀγαπητῶν, καὶ τῷ κατακλυσμῷ φιλονεικίας συναπέλθης. Μὴ οικτειρήσῃς γονέων ἢ φίλων δάκρυα· εἰ δὲ μὴ, αἰωνίως μέλεις δακρύειν. Ὅπόταν σε περικυκλώσωσιν ὥσπερ μέλισσαι, μᾶλλον δὲ σφήκες, θρήνον οἱ ἴδιοι ποιοῦμενοι ἐπὶ σοι, συντόμως πρὸς τὸν θάνατον, καὶ τὰς πράξεις τὸ τῆς ψυχῆς ὅμμα ἀμεταστρέπτως ἀτένισον, ἵνα (14) πόνον πόνοφ θυγῇς ἀποπέμψασθαι. Ὑπισχυνοῦνται δολίως ἡμῖν οἱ ἡμῶν, καὶ οὐχ (15) ἡμῶν, πάντα τὰ φίλα διαπραττεσθαι, σκοπὸς δὲ τούτοις τῷ ἀρίστῳ ἡμῶν ἐμποδίσαι δρόμον, εἰτ' οὕτως λοιπὸν πρὸς τὸν οικεῖον σκοπὸν ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι. Ἡ τῶν τόπων ἡμῶν ἀναχώρησις ἔστω, εἰς τὰ ἀπαρακλητικώτερά, καὶ ἀκενοδοξότερα, καὶ ταπεινότερα μέρη· εἰ δὲ μὴ, μετὰ πάθους πετόμεθα. (16) Ἀπόκρυπτε εὐγένειαν, καὶ εὐδοξίαν μὴ ἀναπόμπευε, μὴ πως εὐρεθῇς ἕτερος μὲν ἐν τῷ σώματι, ἕτερος δὲ ἐν τοῖς πράγμασι διακείμενος. Οὐδεὶς (17) τοσοῦτον τῇ ξενιτεῖ ἐκδέδωκεν ἑαυτὴν, ὥς ὁ μέγας ἐκείνους ὁ ἀκηκόως· « Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐκ τῆς συγγενείας σου, καὶ ἐξ οἴκου τοῦ πατρὸς σου· καίπερ ἐν ἀλλογλώσσῳ καὶ βαρβαρώδει γῇ προσκαλούμενος. » Ἔστιν ὅταν κατὰ τὸν μέγαν τοῦτον τινὰ ξενιτεύσαντα, ἐπὶ πλεῖον ὁ Κύριος ἐδόξασεν. Πλὴν εἰ καὶ δόξα θεόδοτος καλὸν αὐτὴν διὰ θυρεοῦ ταπεινώσεως ἀποστρέφεται. Ὅπηνίκα οἱ δαίμονες ὡς ἐπὶ μεγάλῳ κατορθώματι τῇ ξενιτεῖ ἐπαينوῦσιν ἡμᾶς, ἢ καὶ οἱ ἄνθρωποι, τότε ἡμεῖς τοῦ δι' ἡμᾶς ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, εἰς τὴν γῆν ξενιτεύσαντος ἀναλαμβάνωμεν ἔννοιαν, καὶ εὐρήνομεν ἑαυτοὺς εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἀναπληροῦν μὴ ἰσχύοντας. Χαλεπὴ ἡ πρὸς τινὰ τῶν οικείων, ἢ καὶ ξένων προσπάθεια, ἡ δυναμένη κατὰ μικρὸν ἐπὶ τὸν κόσμον ἡμᾶς ἐπισπάσασθαι, καὶ τὸ πῦρ ἡμῶν τῆς κατανύξεως τελείως ἀποψυχρῶσαι. Ὡς ἀμήχανον ἐνὶ μὲν ὀφθαλμῷ εἰς τὸν οὐρανὸν, ἐνὶ δὲ εἰς τὴν γῆν νεύειν, οὕτως ἀδύνατον τὸν μὴ τελείως πάντων τῶν οικείων καὶ ἀνοικείων τῷ λογισμῷ καὶ τῷ σώματι ξενιτεύσαντα μὴ κινδυνεύσαι κατὰ ψυχὴν. Κόποι πολλοὶ καὶ μόχθοι κατορθοῦνται ἐν ἡμῖν ἥθος χρηστὸν καὶ εὐκατάστατον, καὶ τῷ πολλῷ μόχθῳ κατορθούμενον δυνατόν ἐν μικρῷ βροτῇ ἀπολέσθαι· « Φοβέρονται γὰρ ἡθὴ χρηστὰ ὁμίλῃ κα

<sup>19</sup> Matth. vi, 47. <sup>20</sup> Ibid. 50. <sup>21</sup> Psal. xliii, 6.

<sup>22</sup> Matth. vi, 24. <sup>23</sup> Matth. x, 31.

καὶ, καὶ (18) κοσμικαὶ, καὶ ἄκοσμοι. Ὁ (19) τοῖς A κατὰ τὸν κοσμὸν μετὰ τὴν ἀποταγὴν συναναστρέφόμενος, ἢ πλησίον τυγχάνων πάντως, ἢ ἐν τοῖς αὐτῶν περιπέσεται βρόχοις, ἢ τὴν καρδίαν ἐν τῇ περὶ τούτων ἐννοίᾳ μολυνεῖ, ἢ μὴ μολυνόμενος τοὺς μολυνομένους κατακρίνων, καὶ αὐτὸς σὺν αὐτοῖς μολυνθήσεται.

*terra tua, et de cognatione, et de domo patris tui* <sup>33</sup>; quamvis ad gentem barbaram, et peregrinæ linguæ evocaretur. Est cum Dominus etiam illum aliquem ampliori gloria illustravit, qui pro conatu <sup>34</sup> suo omnia deserendo studuit Abrahamum imitari: sed tamen gloria hæc quamvis a Deo profecta per clypeum submissionis declinanda est. Quando nos daemones ob fugam sæculi, tanquam de aliquo egregio facinore perpetrato, vel ipsi etiam homines, per laudem conantur extollere, tum subeat mentem nostram meditatio recordatioque illius, qui nostra causa e cælo in terram usque peregrinatus est: et nos in omnem sæculorum æternitatem, nihil simile posse cognoscemus. Vehemens est erga quemcunque, seu propinquorum, seu aliorum affectus, qui nos sensim ad mundum potest retrahere, et salutaris ignem luctus penitus extinguere. Quemadmodum fieri non potest, ut altero oculorum cælum, altero terram respiciamus; ita nulla ratione fieri potest, ut is qui non perfecte penitusque omnibus charis, seu domesticis, seu quibuscunque aliis, corpore et animo renuntiat, non ultimum salutis et animæ discrimen adeat. Non nisi multo et gravi labore et sudore mores nostri emendantur. Et fieri potest, ut quod in multo labore emendatum est, uno temporis puncto funditus pervertatur. «Corrumpunt enim bonos mores colloquia prava <sup>35</sup>,» vana et profana. Quicumque postea quam rebus omnibus valedixit, ad usum et familiaritatem profani vulgi et mundi revertitur, is aut omnino eisdem cum illis laqueis irretitur; aut animum rerum profanarum cogitationibus inquinat; aut si ipse non inquinatur, inquinatos temere damnat, adeoque semper ipse cum ipsis inquinabitur.

*Περὶ ἐνυπνίων ἀκολουθοῦντων εἰσαγωγικοῖς.* B <sup>35</sup> *De insomniis quæ fugam sæculi sequi solent.*  
(Sub eod. gradu.)

Ὅτι μὲν τῆς ἡμετέρας γνώσεως ὁ νοῦς ἀτελής εἶδος, καὶ πάσης ἀγνοίας ἀνάπλεως, καὶ κρύπτειν ἀδύνατον. Λάρυγξ μὲν γὰρ βρώματα διακρίνει· ἀκοὴ δὲ νοήματα διαγινώσκει· ἀσθένειαν μὲν γὰρ ὁμμάτων ἐδήλωσεν ἥλιος· ἀγνοσίαν δὲ ψυχῆς ἐδήλωσε ῥήματα. Πλὴν ὁ τῆς ἀγάπης νόμος καὶ πρὸς τὰ ὑπὲρ δύναντι ἐκδιαστής. Οὐκ οὖν οἶμαι· οὐδὲ γὰρ ὀρίζομαι· ἀκολουθῶν μετὰ τοὺς τῆς ξενιτείας λόγους· μᾶλλον δὲ ἐν αὐτοῖς, μικρὰ περὶ τῶν δυνεῶν ἐντάξαι, ὅσον μηδὲ τούτου τοῦ ὅλου τῶν δολίων ἀμνηστους ὑπάρχειν ἡμᾶς. (20) Ἐνυπνιὸν ἐστὶ νοῦς κίνησις ἐν (21) ἀκινήσει σώματος. Φαντασία ἐστὶν ἀπάτη ὀφθαλμῶν ἐν κοιμημένῃ διανοίᾳ· φαντασία ἐστὶν ἑκστασις νοῦς· ἐγρηγορότος σώματος· φαντασία ἐστὶν ἀνυπόστατος (α) θεωρία. Ἡ αἰτία δι' ἣν μετὰ τὴν προλαβοῦσαν τάξιν περὶ ὑνείρων λέγειν ἠβουλήθημεν, πρόδηλος· ὅταν καταλείψαντες διὰ τὸν Κύριον τοὺς ἑαυτῶν οἴκους, καὶ οἰκίους, ξενιτεῖς διὰ ἀγάπην Θεοῦ ἑαυτοὺς πωλήσωμεν, τότε λοιπὸν οἱ δαίμονες δι' ἐνυπνίων θορυβεῖν δοκιμάσουσιν ἡμᾶς, τοὺς οἰκίους ἑαυτῶν ἡμῖν ὑποδεικνύοντες· ἢ κοπτομένους, ἢ θνήσκοντας, ἢ ὑπὲρ ἡμῶν κατεργομένους, καὶ σινομένους. Ὁ τοίνυν ὑνείρων πιστεύων ὁμοίως ἐστὶ τῷ τὴν σκιάν ἑαυτοῦ κατατρέχοντι, καὶ ταύτην κατέχειν δοκιμάζοντι. Δαίμονες· κενοδοξίας καθ' ὕπνου προφήται, τὰ μέλλοντα ὡς παρόντες τεκμαιρόμενοι, καὶ ταῦτα ἡμῖν προεπαγγελισμένοι· τῶν ὁραμάτων πεπληρωμένων ἡμεῖς ἐθαμβήθημεν, D καὶ ὡς πλησίον τοῦ προγκαστικοῦ λοιπὸν ὑπάρχον-

Acie mentis nostræ plane hebetatam esse, cognitionem imperfectam et ignorantiam plenam, dissimulari nullo modo potest. Palatus, seu gula de ciborum genere iudicat; aures de cogitationibus decernunt: oculorum hebetudinem sol deprehendit: animi imperitiam verba produnt. Enimvero lex charitatis nos etiam ad ea, quæ vires ingeni nostri excedunt, tentanda urget. Proinde censeo, etsi non pronuntio, post caput de fuga sæculi explicatum, consequens esse, vel potius conjunctum cum illo, uti pauca de insomniis tradantur, ne huius quicquæ doli illorum veteratorum ignari simus. Insomnium est agitatio mentis quiescente corpore. C Phantasia seu visum est ludibrium oculorum in sopita mente. Phantasia seu visio est avocatio animi ab corpore vigilante. Phantasia est vacua rerum visio. Ratio qua ad dicendum de somniis, post institutam rerum tractandarum seriem, inducti sumus, in promptu est. Nam cum post desertam Christi causa domum et domesticos, nos ipsos per fugam patriæ, rerum cælestium studio vendiderimus, tum per insomnia nos cacodæmones perturbare conantur: dum nobis domesticorum imagines repræsentant, et vel lamentantes exhibent, vel morituri; vel nostra causa afflictos, vel incommodis tractatos objectant. Qui insomniis ut rebus veris ducitur, perinde facit atque is qui persequitur umbram <sup>36</sup> suam, eandemque conatur comprehendere. Daemones fumos vanæ gloriæ venditantes per som-

<sup>33</sup> Gen. xii, 4. <sup>34</sup> Sap. ii, 6; I Cor. xv, 35.

(α) Nulla re subjecta, sine re.

num vaticinantur, futura sagacissime conjectantes, quæ nobis ingerunt ac denuntiant, ut cum ea, quæ per somnum vidimus, facta animadverterimus, plenos stuporis et admirationis, tanquam rerum futurarum præsentationibus divinitus illustratos, in superbiam extollant. Iis qui dæmoni fidem præbent, sæpe vales fuit: ab illis qui ipsius somnia contemnunt, semper mendax deprehensus est. Is cum spiritus sit, intuetur omnia quæ sub complexu aeris sunt. Cumque morientem quempiam cognoscit, promptis ad credendum per somnium aperit. Nihil futurorum per præscientiam cognoscunt. Cæterum etiam medici nobis mortem ante denuntiare poterant. Sæpe in angelum lucis, aut martyrum formas versi se nobis spectandos per somnium offerunt, gaudioque et animi elatione ubi expergefati sumus, impictos perdunt. Hoc tibi pro fraudis indicio signum accipe. Angeli nobis supplicia, judicia, sejunctiones repræsentant, et somniantes pavidos mæstosque efficiunt. Quod si in somniis cœperimus duci, aut credere, tunc etiam vigilantibus illudent. Qui somniorum ludibriis trahitur, nullius pensi homo est. Qui omnia prorsus ut imania rejicit (a), hic demum vere sapiens credendus est. Quicumque tibi per somnium pœnas, et judicia exhibent satis crede. Quod site ad desperationem impellant, et hæc ab orco existere ne dubita.

*Tertium hoc curriculum SS. Trinitatis est symbolum, quod ingressus, neque dextrorsum flectas, neque sinistrorsum.*

### 37 SCHOLIA AD GRADUM III.

*De accessu a mundo, sive peregrinatione.*

#### Scholion 1.

Sive (derelictio) propinquorum, opum, ciborum, vitiorum seu malarum affectionum, superbiz et elationis, locorum, gloriæ, et hujus generis aliorum.

#### Scholion aliud.

Religiosus peregrinus est, qui mente omnia præsentia reliquit.

#### Scholion aliud.

Ille est peregrinus, cui omnia mundi negotia peregrina sunt et incognita.

#### Scholion aliud.

Si Dei causa peregrinaris, noli te miscere cum iis qui in eo loco habitant, neque sermones cum illis instituas. Alioqui fere præstaret te inter cognatos vivere.

#### Scholion 2.

Quando religiosus peregrinus suam aliis proderet generis nobilitatem cœperit, aut honorem querere, liberius loqui et agere, aut offerri et superbire, hujusmodi peregrinatio non est laudabilis.

#### Scholion 3.

Peregrinus per separationem ab omnibus (curis et negotiis) persequitur domestica vitia, et inibi

(a) Omnia non absolute, sed quasi prophetica læta, vana; alioqui nec iis quæ judicia et pœnas nobis exhibent credendum esset, quod est contra mox sequentem sententiam.

τες χαρίσματος, τὸν λογισμὸν ἀνυψώσωμεν. Ἐν τοῖς παιθομένοις τῷ δαίμονι παλλάκις προφήτης ἔγένετο· ἐν τοῖς δὲ ἐξουθενοῦσιν αὐτὸν, αἰεὶ ἐψεύσατο. Πνεῦμα δὲ τὰ ἐντὸς τοῦ αἵματος τούτου ἔωρακεν, καὶ νοήσας αὐτὸν θνήσκοντα, δι' ἐνυπνίου ἐν τοῖς κουφοτέροις προεφήτευσεν· οὐδὲν τῶν μελλόντων ἐκ προγνώσεως οἶδασιν· ἐπεὶ οἱ φαρμακοὶ ἡμῖν καὶ τὸν θάνατον προλέγειν ἰδύναντο. Εἰς ἀγγελὸν φωτὸς καὶ μαρτύρων εἶδος παλλάκις μετασχηματίζονται, καὶ ἡμᾶς προσερχομένους αὐτοῖς καθ' ὑπνους ὁπιδείξαν· διυπνισθέντας δὲ χαρᾷ, καὶ οἰήσει καταδέκταισιν. Τοῦτο θὴ σοι ἔσται τὸ σημεῖον πλάνης· κολάσει· καὶ κρίσει· καὶ χωρισμοὺς ὑποδεικνύουσιν ἀγγελοι· διυπνισθέντας ἐντρέμους, καὶ στυθωποῦς ἀπαργάζονται. Ὅποτεν ἐν τοῖς ὑπνοῖς τοῖς δαίμοσι παθεῖσθαι ἀρξώμεθα, τότε λοιπὸν καὶ ἐργηγορότας ἐμπαίζουσιν. Ὁ ἐνυπνίοις παθεὶς εἰς ἅπαν ἀδόκιμος. Ὁ δὲ πᾶσιν ἀπιστῶν, φιλόσοφος οὗτος· πᾶσι σοι τοῖς κόλασιν, καὶ κρίσιν εὐαγγελιζομένοις πίστευε μένοις· εἰ δὲ ἀπόγνωσίς σοι διανοχλαῖ, καὶ ταῦτα ἐκ δαιμόνων.

homo est. Qui omnia prorsus ut imania rejicit (a), hic demum vere sapiens credendus est. Quicumque tibi per somnium pœnas, et judicia exhibent satis crede. Quod site ad desperationem impellant, et hæc ab orco existere ne dubita.

Ὁ τρίτος Τριᾶδος Ἰσδριθμος δρόμος· ὁ ἐπιθετικῶς μὴ περιδιδέψῃ δεξιᾷ, ἢ ἀριστερᾷ (b).

C

### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ. Γ'.

*Περὶ ξενιτείας.*

#### Σχόλιον α'.

Ἦγουν, συγγενῶν, κτημάτων, χρημάτων, βρωμάτων, παθῶν, μεταωρισμῶν, τόπων, δόξης καὶ λοιπῶν.

#### Σχόλιον β'.

Ἔνός ἐστιν ὁ κατὰ διάνοιαν ἐξω γενόμενος πάντων τῶν βιωτικῶν.

#### Σχόλιον γ'.

Ἔνός ἐστίνος, οὗ ἕνεκα τὰ τοῦ κόσμου.

#### Σχόλιον δ'.

Ἐὰν ξενιτεύσῃς διὰ τὸν θεὸν μὴ θελήσῃς συμμῆσαι ἑαυτὸν μετὰ τῶν ἐν τῷ τόπῳ, μηδὲ τὸν λόγον σου συμμῆξῃς μετ' αὐτῶν. Ἐπεὶ συμφέρει σοι σχεδὸν εἶναι μετὰ τῶν κατὰ σάρκα συγγενῶν σου μάλλον.

#### Σχόλιον ε'.

Ὅταν ὁ ξενιτεύων ἀρξῇται ἀνακαλύπτειν εὐγένειαν, καὶ παρῤῥησιάζεσθαι, τιμὴν δὲ ἐπιζητεῖν, καὶ ὑπερηφανεύεσθαι, ἡ τοιαύτη ξενιτεία οὐ καλὴ.

#### Σχόλιον ς'.

Διὰ τοῦ πάντων χωρισμοῦ τὰ ἐνοικα δύναι πάθη, καὶ τηνικαῦτα γίνεται θεοῦ ἀχώριστος. Τῶν δὲ π-

(b) Cod. A., ὁ τρίτος ἐκτύπωμα Τριᾶδος δρόμος· εἰς δὲ ἐμὸς· μηδὲως περιδιδέψῃ, μὴ δεξιᾷ· νεύσῃ τε, μηδ' εὐωνύμοις.

θῶν συμπαρόντων, οὐ πολλή ἡ τῆς ξενιτείας ὥφι-  
λεια.

*Σχόλιον δ'.*

Ίδων τῶν θελημάτων φησὶ, καὶ τῶν κατὰ σάρκα  
δεσπερόντων, ἄλλοτριῶν δὲ ἐκτός, ἔχουν χρημάτων,  
καὶ κτημάτων, ἀφ' ὧν τις ἄλλοτριωθείς, καὶ φυγῶν,  
εὖλογον καὶ λελογισμένην τὴν πρὸς σωτηρίαν φέρου-  
σαν ἴδῃν ἐκείναι.

*Σχόλιον ε'.*

Ἐάν πρὸς ὀλίγον τῶν παθῶν τὸν αἰτίας ἐκκρίνω-  
ντας, τοὺς πνευματικοὺς ἐνασχοληθῶμεν θεωρήμασι,  
ἐν αὐτοῖς δὲ αἰεὶ διατρίβωμεν, αὐτὸ τοῦτο ἔχοντες  
ἔργον, εὐχέλως πάλιν ἐπὶ τὰ τῆς σαρκὸς πάθη τρε-  
πόμεθα, μηδὲν ἄλλο ἐκείθεν καρπωσάμενοι, ἢ ψι-  
λὴν γνῶσιν μετὰ οἰήσεως, ἥς τὸ τέλος ἡ τε αὐτῆς  
κατὰ μικρὸν τῆς γνώσεως οἰήσις, καὶ σκότῳσις, καὶ  
ἡ παντελής τοῦ νοῦ ἐπὶ τὰ ὑλικά ἐκτροπή.

*Σχόλιον ς'.*

Τὸ εἶσθαι εἶναι, τὸ ἀληθὺς εἶναι οὐκ ἔδ. Ἡ μα-  
ταιότης οὖν ἀνυπαρξία καὶ ἔστι, καὶ λέγεται. Μα-  
ταιότητος δὲ λογισμοί, αἱ τῆς οἰήσεως εἰσι φιλεν-  
δείκτους καὶ φιλοδόξους ἐγκαθιστώντας.

*Σχόλιον ζ'.*

Σχέσεις ἴδων τὴν τοῦ Ἀὐτῆς γυναῖκα ἐσθήλωσαν.  
Σχέσεις ἄλλοτριῶν Ἡσαῦ πρωτοτοκίων ἀπιστήρησε.  
Σχέσεις θελημάτων τὰ κῶλα τοῦ λαοῦ ἐν τῇ ἐρήμῳ  
κατέστρωσαν. Σχέσεις κτημάτων τὴν Ἰεζαβὴλ ἀπέ-  
κτεινε. Σχέσεις χρημάτων τὸν Ἰούδαν προδότην εἰργά-  
σατο. Ὁ δὲ σχολάσας τῶν τοιούτων, εὖρεν ἀληθῶς  
τὴν τοῦ ξενιτεύσαντος Ἀβραάμ φιλόξενον σπηνὴν,  
καὶ ζωὴν.

*Σχόλιον η'.*

Ὅρα πῶς οὐ πρὸς τὰ πράγματα γέγονε ἡ ἐπιστε-  
φή, ἀλλὰ πρὸς τοὺς λόγους τῶν πραγμάτων, ἡ ἐν-  
νοια προσεπείλασε μόνον. Αὐτὸ καὶ κατατέκεται. Οὐ  
γὰρ εἰς Αἴγυπτον, ἀλλ' ἐν τοῖς περὶ τὴν Αἴγυπτον  
τόποις ὁ νοῦς τοῦ λαοῦ καταδέδωκεν.

*Σχόλιον θ'.*

Ξένος ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ ἐν τοῖς ὁμογλώσσοις καθή-  
μενος, ὥσπερ κάθηται δηλονότι ὁ ἀλλόγλωσσος,  
ἔχουν ὁ ἄλλην, καὶ οὐ τὴν αὐτὴν ἔχων γλῶσσαν,  
καὶ φωνὴν μετὰ ἑτερογλώσσου, καὶ οὐχ ὁμογλώσσου.  
Κάθηται δὲ ἐν αἰσθήσει, ὅπου ἐστὶ τὸ μὴ ἑαυτὸν  
κρίνειν ἄξιον τοῦ λέγειν, καὶ συνομιλεῖν τισι. Καὶ  
ταῦτα Πατέραςιν ὑψηλοῖς.

*Σχόλιον ι'.*

Μίσος ἐστὶ καχυμμένη διάθεσις ἀπεχθανομένη,  
πρὸς τι τῶν λυπηρῶν ἢ μίσος ἐστὶν ἡ πρὸς τὸ  
ἀηθὲς ἄλλοτριωσις, καὶ ἡ τῶν λυπούντων ἀποστρο-  
φή. Ἐπ' οὐδενὶ γοῦν τούτων ἡ τῶν οἰκείων γίνεται  
τῶν μοναχῶν ἀναχώρησις

statim cum Deo inseparabiliter conjungitur. Quod  
qui non facit, nec a vitis suis avellitur, exiguum  
suae peregrinationis fructum capit.

*Scholion 4.*

Per propriam voluntatem intelligit etiam illa,  
quae in mundo pro magnis habentur, sed ab iis,  
qui mundum reliquerunt aliena sunt, sive pecuniae  
sint, sive opes, a quibus abstractus et profugus ve-  
ram et rationi omnino consentaneam ad salutem  
viam insistit.

*Scholion 5.*

Si sublati ad breve tempus vitiosarum cupidi-  
tatum causis, divinis contemplationibus operanti  
dederimus, et in his semper occupati fuerimus;  
idque unum duntaxat egerimus, facili negotio ad  
priora carnis vitia relabemur, non aliud inde com-  
modum relaturi quam exiguum cum animi quadam  
elatione cognitionem, cujus finis haec ipsa exiguae  
scientiae superba opinio, et mentis confusio, seu  
excæcatio, et demum tota animi ad mundana rursus  
conversio est.

*Scholion 6.*

38 Negat (Climacus) idem opinari aliquid esse,  
et verum esse. Vanitas ergo mera, nec est aliquid,  
nec dicitur aliquid. Vanitatis cogitationes, sunt co-  
gitationes elationis, quae ostentatores et inanis glo-  
riae sectatores creant.

*Scholion 7.*

Amor rerum propriarum Loti uxorem in statuum  
verit; affectus erga res alienas Esau jure primi-  
geniorum privavit; propria voluntas affixit membra  
populi in deserto; opum alienarum cupiditas Jeza-  
belem interfecit; pecuniarum appetitio [avaritia]  
Judam fecit proditorem. Quibus vitiis affectionum  
qui caret, vere Abrahami peregrinantis hospitale  
tabernaculum et vitam invenit.

*Scholion 8.*

Animadvertite quomodo facta sit reditio non ad  
res et negotia, sed tantum quod cogitatio et mens  
proprie ad res seculares [sermone de rebus sæcularibus]  
accesserit, eoque judicium damnationis  
subierit. Mens enim seu animus populi, non ipso  
populus, in vicina Ægypti loca descendit.

*Scholion 9.*

Peregrinus ille est, qui inter suae linguae gentem,  
tanquam ignarus ejus linguae ut alienigena versatur:  
sive qui aliam linguam, non eandem cum populo  
diversae linguae habet. Sedet autem tacitus in se  
collectus, quod indignum se judicet, qui cum ali-  
quo loquatur, aut familiariter agat, et haec eximilis  
Patribus visa.

*Scholion 10.*

Odium est occulta animi affectio, qua indignatur  
adversus aliquid, quod molestum est: aut, odium  
est alienatio animi ab eo quod ingratum, seu in-  
suave est: aut, odium est aversio mentis ab iis  
quae molesta sunt nobis. Ab nullo ergo horum sit  
secessus a monachis, qui familiariter cum aliis ver-  
santur.

*Scholion 11.*

Amicos para non sine delectu omnes, quantumvis promptos, sed qui natura digni sint.

*Scholion 12.*

Desiderium est fervor animi ex dilecti affectu, velut igne conceptus.

*Aliud.*

Desiderium est amicitiae incrementum cum dilecto colludens.

**39** *Scholion 13.*

Si saecularis es, in bonorum saecularium tractatione versare; si monachus es, virtutum in studiis, quibus excellunt monachi, te exerceas. Si utramque simul vitam seclari cupias, neutram assequeris, utraque excides.

*Scholion 14.*

Qui ad maxima aspirat, viliora negligit.

*Scholion 15.*

Si diligas quae oportet, non diliges quae non oportet.

*Aliud.*

Labora accurate quod laboras, ut stultorum laborum labores effugias.

*Aliud.*

Parentes nostri naturales, nostri quidem sunt secundum sanguinis propinquitatem: nostri autem non sunt, quando nos in pio nostro instituto non adjuvant.

*Scholion 16.*

Cavendum ne generis nobilitatem facta ignobilia mendacem redarguant.

*Aliud.*

Ne inuitaris generis nobilitati, quae ex carne est. Carnalis enim non percipit ea quae spiritus <sup>35</sup>.

*Scholion 17.*

Quando audis a Domino dici: Qui non renuntiat omnibus quae possidet, non est me dignus <sup>36</sup>; non de pecuniis tantum dictum accipe, sed de omnibus vitiosis rebus et negotiis. Nemo enim, inquit, militans implicatur negotiis saecularibus <sup>37</sup>. Qui enim una cum his occupationibus vult pravos (animi et corporis) affectus evolare, periinde facit atque is qui ignem palea et stramine conatur extinguere.

*Scholion 18.*

Secularia colloquia appellavit illa quae e saeculo sunt; indecentia vero dixit, quod sint erubescenda et noxia iis qui saeculum fugerunt, mundoque renuntiarunt.

*Scholion 19.*

Ad hunc modum (haecque ob causam) saepe solitudo est utilis, nunc quidem primum e saeculo exentibus, nunc autem etiam fortibus et exercitiis. Fugientibus primum mundum, ne habeant

A

*Σχόλιον ια'.*

Φίλους πτωχῶν μὴ πάντας τοὺς βουλομένους, ἀλλὰ τοὺς τῆς φύσεως ἀξίους ὄντας.

*Σχόλιον ιβ'.*

Πόθος ἐστὶ ζῆτος ἐνδιάθετος διὰ πυρὸς ἐπιθυμία· τοῦ φιλουμένου.

*Ἄλλο.*

Πόθος ἐστὶ φιλίας ἐπέκτασις τῷ ἐρωμένῳ συνδιαζούσα.

*Σχόλιον ιγ'.*

Ἄν εἰ κοσμικὸς, ἐν τῇ διαγωγῇ τῶν κοσμικῶν ἀγαθῶν ἀναστρέφου. Εἰ δὲ μοναχὸς εἴ, ἐν τοῖς ἔργοις, ἐν οἷς ἀριστεύουσιν οἱ μοναχοὶ διάτριψον. Εἰ μέντοι ἐν ἑτέροις [ἐκατέρωθεν] βούλει ἀναστραφῆναι, ἀπὸ τῶν δύο πεσεῖν μέλλεις.

B

*Σχόλιον ιδ'.*

Ὅ τὰ μέγιστα θέλων οὐκ ἐνασχολεῖται τοῖς εὐτελεστέροις.

*Σχόλιον ιε'.*

Φιλῶν δὲ δεῖ, οὐ φιλήσεις δὲ μὴ δεῖ.

*Ἄλλο.*

Πόνον πίνει εὐπόνως, ἵνα δυνηθῇ ἐκφυγεῖν τῶν μεταίων πόνων τοὺς πόνους.

*Ἄλλο.*

Ἡμῶν μὲν εἰσιν οἱ κατὰ σάρκα γονεῖς, διὰ τὴν συγγένειαν τῆς σαρκός. Οὐχ ἡμῶν δὲ καθ' ὃ οὐ συμπράττουσι τῷ θεοσεδεῖ ἡμῶν σκοπῷ.

C

*Σχόλιον ις'.*

Μὴ πως τὴν σωματικὴν εὐγένειαν αἱ ἀθέμιτοι πράξεις ψευδομένην ἐλέγξωσιν.

*Ἄλλο.*

Μὴ ἐπερὶ τοῦ εὐγενεῖς σαρκός. Σαρκικὸς γάρ οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος.

*Σχόλιον ιζ'.*

Ὅταν ἀκούσῃς τοῦ Κυρίου λέγοντος, ὅτι Εἰ τις οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσι τοῖς σὺν αὐτῷ, οὐκ ἔστι μου ἄξιος, μὴ μόνον περὶ χρημάτων νόμι, ἀλλὰ καὶ περὶ πάντων τῆς κακίας πραγμάτων. Οὐδεὶς φησὶ, στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγματείαις. Ὁ γὰρ μετὰ τῆς ἐμπλοκῆς τὰ πάθη νικῆσαι θέλων, ὁμοίως ἐστὶ τῷ μετ' ἀχύρων σθεννύειν ἐπιχειροῦντι.

*Σχόλιον ιη'.*

Κοσμικὰς ὁμιλίας εἶπε τὰς ἐκ τοῦ κόσμου ἀποσμούς δὲ εἶπεν αὐτὰς διὰ τὸ αἰσχροῦς εἶναι, καὶ βλαβερὰς τοῖς φυγοῦσι τὸν κόσμον.

*Σχόλιον ιθ'.*

Κατὰ τοῦτον τὸν τρόπον, καὶ ἔρημος πολλάκις ποτὲ μὲν τοῖς φεύγουσι γίνεται ὠφέλιμος, ποτὲ δὲ τοῖς δυνατοῖς. Τοῖς φεύγουσι μὲν, ἵνα μὴ εὐρεθῇ ὕλη αὐτοῖς αὐξῆσαι τὰ πάθη αὐτῶν. Τοῖς δυνατοῖς δὲ ἐν

<sup>35</sup> I Cor. ii. 14. <sup>36</sup> Luc. xiv. 33. <sup>37</sup> II Tim. ii. 4.

τῷ μὴ μεσάζειν ἐν ὕλῃ, καὶ κατανοῇται πρὸς τοὺς Ἀ πολέμους τοῦ πονηροῦ.

#### Σχόλιον α'.

Ὁράματο; καὶ ἐνύπνιον διαφορὰν οὕτως νοήσεις. Ὁραμὰ ἐστὶ τὸ ὡς ἐν αἰσθήσει σχεδὸν καθ' ὕπαρ ὁρώμενον· ἐνύπνιον καὶ τὸ καθ' ὕπνον φανταζόμενον.

#### Σχόλιον κα'.

Ἀκίνησιον τὴν ἡμερίαν φησί. Ἐξαχῶς γὰρ τῆς νικησεως, λαμβανομένης, γένους, φθορᾶς, αὐξήσεως, ἀλλοιώσεως, μειώσεως, καὶ τόπων μεταβολῆς, καθ' οὐδὲν τούτων τὸ σῶμα φαίνεται ὑστερούμενον· ἡμερεῖ [ἡμερεῖ] δὲ μᾶλλον ὑπνωττον, καὶ ἐστὶν ἀκίνητον, κινήτων· τὸ μὲν πεφυκός, τὸ δὲ πεπονθός.

#### Διαδόχου.

Περὶ τοῦ, ὅτι καλὸν μηδεμιᾶ ὁλως ὁράσει πείθεσθαι, ἦτο πρὸς ὑπόδειγμα ἡμῖν τοῦ πράγματος, δούλος ὑπὸ δεσπότου νύκτωρ, καὶ μετὰ πολλὴν ἀποδημίαν, πρὸ τῶν περιδόλων τῆς οἰκίας καλούμενος, ᾤτειν τὴν ἀνοιξίν τῶν θυρῶν δι' ὅλου οὐ οἰκίτης ἡρνήσατο. Ἐδεδίει γὰρ μὴ ὁμοιότης αὐτὸν φωνῆς συναρπάσασα προδότῃν παρασκευάσῃ γενέσθαι, ὥνπερ παρ' αὐτοῦ ἐπιστεύετο πραγμάτων. Ὅτινι οὐ μόνον οὐκ ὠργίσθη ἡμέρας γενομένης ὁ κύριος, αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πολλῶν ἐπαίνων ἡξίωσεν, ὅτι καὶ τὴν τοῦ δεσπότου φωνὴν πλάνην εἶναι ἐνόμισε, μὴ τι θέλων τῶν αὐτοῦ ἀπολέσθαι πραγμάτων.

#### ΑΥΓΟΣ Δ'.

Περὶ τῆς μακαρίας, καὶ ἀειμνήστου ὑπακοῆς.

Πρὸς (1) τοὺς πύκτας ἡμῖν λοιπὸν, καὶ τοῦ Χριστοῦ ἀθλητὰς περιῶν ὁ λόγος εὐθέως κατήνησεν. Παντὸς μὲν γὰρ καρποῦ προηγείται ἄνθος· πάσης δὲ ὑπακοῆς ξενετρία, ἡ σώματος, ἡ θελήματος. Ἐν ταῖς δυοῖ γὰρ ταύταις ἀρεταῖς, ὥσπερ ἐν χρυσαῖς πέτρῃς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀόκως ἀνέρχεται ἡ ὁσία. Καὶ ἴσως περὶ αὐτῆς πνευματοδόχος τις ἐμελῶδῃσε. Τίς δώσει μοι πτέρυγας ὥσπερ περιστέρως, καὶ πετασθήσομαι διὰ πρακτικῆς, καὶ καταπαύσω διὰ θεωρίας; καὶ ταπεινώσεως; Μηδ' αὐτὸ τὸ σχῆμα, εἰ δοκαί, τῶν ἀνδρείων τούτων πολεμιστῶν παραδράμωμεν τῷ λόγῳ κατὰδῶλον ποιήσασθαι, πῶς τε τὸν θυρεὸν κατέχουσι τῆς πρὸς τὸν Θεὸν καὶ πρὸς τὸν γυμναστήν πίστεως, ἐν αὐτῷ ὡς εἰπεῖν πάντα ἀπιστίας ἢ μεταδόσεως λογισμῶν ἀπωθούμενοι, τὴν τε μάχαιραν τοῦ πνεύματος ἀνατείνοντες διηνεκῶς, καὶ πᾶν ἐαυτῶν θέλημα πλησιάζον αὐτοῖς ἀποκτείνοντες, θώρακάς τε σιδηροῦς κραδότητος, καὶ ὑπομονῆς ἡμφισμένοι, πᾶσαν ὕδριν καὶ κέντησιν, καὶ βολίδα ἐαυτῶν δι' αὐτῶν ἀποκρούμενοι· ἔχουσι τε καὶ περιεφάλαιον σωτηρίου τὴν τοῦ προσώπου δι' εὐχῆς σκέπην. Ἰστανταὶ δὲ σύμποδες οὐδ' ὁλως, ἀλλὰ τὸ (2) μὲν εἰς διακονίαν προστείνοντες, τὴν δὲ ἐπὶ προσευχῇ

A materiam augendi cupiditatem affectus, seu passionis: fortibus autem, ne semper in media peccandi materia, et acie contra hostem versari cogantur (sessequie periculis obiectare).

#### 40 Scholion 20.

Visi et insomni discriminem ita intelliges: visum est, quod in somno per visionem, quasi in sensu apparet et videtur: Insomnium, quod in somno per imaginationem tractatur et cogitatur.

#### Scholion 21.

Per vocem ἀκινήτων sine motu, quietem intelligit: cum autem motus sex modis accipiat pro genere (seu generatione), corruptione, augmentatione, alteratione, diminutione et locorum mutatione, nullo horum carere corpus videtur. Quicquid autem magis dum somnum carpit, et quod per se est mobile, tunc quasi sit immobile, mobile quidem natura sua, immobile quod ita illi accidat.

#### Diadochi, c. 38 et 39.

De eo quod bonum sit, nulli omnino visioni nocturnae credere, exemplo nobis sit huius rei famulus, quem dominus ex longa peregrinatione reversus, noctu ante vestibulum domus evocet, cui servus nullo modo voluerit aperire: metuerat enim ne se similitudo vocis falleret, et rerum, quas a domino commissas habebat, proditorem faceret. Cui dominus postea die cum illuxisset, non solum iratus non est, sed multis etiam laudibus ornavit, quod domini vocem praestigias existimavit, dum ne quid de rebus domini sui deperderet.

#### GRADUS IV.

De beata semperque laudando, seu memoranda obedientia.

Ad pugiles et athletas Christi a nobis deinceps oratio instituetur, quae loco suo ordineque nobis occurrit. Ut fructum omnem flos praecedat, ita omnem obedientiam fuga mundi, quae vel corpore sit, vel voluntate. His quippe duabus virtutibus, tanquam aureis quibusdam alis, anima sancta a tectum ardentem enititur. Et fortasse de hac, divini Spiritus haustu ebrius vates cecinit, cum dixit: Quis mihi **41** dabit pennas sicut columbae, et volabo per actionem et requiescam **42** per contemplationem et animi demissionem? Sed enim, si videtur, non praetereundus est hic generosorum bellatorum armaturae habitus: dictione scilicet explicandum, quomodo tenere soleant scutum fidei erga Deum, et religiosae palaestrae dictatorem, quo omnem, ut sic loquar, infidelitatis et aversionis cogitationem retundant; et gladium spiritus semper strictum teneant, quo voluntatis contravenientis sensum mactent; thoraces ferreos mansuetudinis et patientiae induant, quibus omnes contumelias, stimulos, et jacula verborum repellant. Gestent et galeam salutis **43**, praesidis, inquam, pro nobis assidue precantis tegumentum. Sient autem nullis compediunt

<sup>41</sup> Psal. liv, 7. <sup>42</sup> Ephes. vi, 17.

vinculis liberi, alterumque pedum ad obcunda misteria extendant; alterum vero ad assiduam precationem immotum teneant. Obedientia est perfecta animæ propriæ, per corporis officia demonstrata abdicatio. Aut contra fortasse: Obedientia est sensuum in anima viva mactatio. Obedientia est motus simplex, et inexcussus: voluntaria mors; incuriosa vita, securum periculum, expedita apud Deum defensio [indefensa Dei propugnatio], mortis securitas, navigatio sine periculo, dormiens peregrinatio. Obedientia est animi in morte securitas, sepultura voluntatis, excitatio humilitatis, quæ non obloquitur [contradicit], non dijudicat, nec bona tanquam mortua, nec vulgi opinione mala sentit. Qui enim animam suam religioso mortificaverit, de omnibus sese ipse purgabit **42** ac defendet; [qui enim sensum animæ suæ pie mactavit, (mortificavit) in omnibus excusabitur.] Obedientia est iudicii cum summo iudicio abdicatio. Principium huius religiosæ mortis, qua voluntate animi, qua corporis sensu et membrorum, habet labore. Medium alias adhuc laboriosum est, alias caret labore. Finis jam vacat omni sensu laboris, et motu perturbationis. Tum primum perbeatus hic idemque vivus iuxta atque mortuus sentit laborem et dolorem cum animadvertit suum se voluntatis sensum secutum, ex quo sui pondus iudicii reformidat.

Quicumque ad religiosæ professionis stadium decurrendum vestem paratis ponere: quicumque iugum Christi in cervicem vestram vultis tollere: quicumque ab hoc ipso puncto temporis impedimenta sarcinarum in alterius humeros rejicere conamini: quicumque vos ipsos in servitutem transcribere et emancipare properatis, ut pro illa veram in libertatem asseramini: quicumque manibus alienis levati, hoc ingens mundi pelagus trajicere cupitis, scitote vos asperam quidem, sed compendiosam viam insistere, quæ unum duntaxat, et unicum in se continet erroris labyrinthum ἰδιουθμίαν dictum (si pro tui nempe ipsius iudicii sensu, sine ductu alterius velis progredi); quam qui cautus omnino declinarit, hic vero priusquam iter est ingressus, jam ad metam eorum, quæ honesta, religiosa, et Deo grata videntur, pervenit. Obedientia quippe nihil aliud est, quam sibi ipsi in omnibus per omnem vitam ad mortem usque diffidere. Quicumque cervicem iugo Domini subicere **43** et submissionis ac salutis studio nostram salutem alteri in Domino vere committere volumus, ante ingressum religionis (si qua tamen in nobis est mica salis, astutia, inquam, et prudentiæ) gubernatorem diligenter ante exploremus et excutiamus, atque, ut ita loquar, totum pertentemus, ne pro navarcho in remigem; pro medico in ægrum, pro perfecto in vitiosum et affectibus obnoxium incidamus, adeoque, dum portum quaerimus, in Scyllam et Charybdim cum certo naufragii exitio impingamus. Cæterum ubi stadium pietatis et obedientiæ ingressi fuerimus, bonum præsidem nostram nequaquam amplius iudicabimus, neque illius mores ulla ratione ad iudicii nostri censuram revocabimus, quamvis nonnullas, ut in homine, labe maculasve exiguas notaverimus: alioqui nul-

ἀκίνητον ἔχοντες. Ὑπακοή ἐστὶν ἀρνήσις ψυχῆς οὐκ ἐκείας παντελὴς διὰ σώματος ἐπιδεικνυμένη ἐνεργῶς. Ἡ τάχα τὸ ἐμπάλιν, ὑπακοή ἐστὶν (3) νέκρωσις μελῶν ἐν ζώῃ διαβολῇ. Ὑπακοή ἐστὶν ἀνείκελτος κίνησις, ἐκούσιος θάνατος, ἀπεριέργος ζωὴ, ἀμείριμος κίνδυνος (4), ἀμελέγητος [ἀμελέτητος] Θεοῦ ἀπολογία· ἀφοβία θανάτου, ἀκίνδυνος πλοῦς, ὑπνοῦσα ἔδοξορσία. Ὑπακοή ἐστὶ μνήμη θελήσεως, καὶ ἔργου ταπεινώσεως· οὐκ ἀντερεῖ, ἢ διακρίνει νεκρὸς ἐν ἀγαθοῖς, ἢ τὸ δοκεῖν πονηροῖς. Ὁ γὰρ (5) θανατώσας αὐτοῦ εὐσεβῶς τὴν ψυχὴν, ὑπὲρ πάντων ἀπολογησεται. Ὑπακοή ἐστὶν ἀπόθεσις (6) διακρίσεως ἐν πλοῦτι διακρίσεις, ἀρχὴ (7) μὲν νεκρώσεως, καὶ ψυχῆς θελήματος, καὶ μέλους σώματος πόνο· μεσότης δὲ ποτε μὲν πόνο, ποτὲ δὲ ἀπονία· τέλος δὲ ἀναισθησία λοιπὸν πᾶσα, καὶ ἀκίνησία πόνου· τότε πονῶν ὁρᾶται, καὶ ἀλγυνόμενος ὁ οὐκ ἔχων νεκρὸς οὗτος ὁ μακαρίτης, ὅταν ἑαυτὸν ὁφείτῃ τὸ οὐκαὶν ποιῶντα θέλημα, δοδεκάτοτα τὴν βασταγὴν τοῦ ἑαυτοῦ κρίματος.

corporis sensu et membrorum, habet labore. "Οσοι (8) πρὸς τὸ στάδιον τῆς νοερᾶς ὁμολογίας ἐπεχειρήσατε ἀποδοῦσασθαι· ὅσοι τὸν τοῦ Χριστοῦ ζυγὸν ἐπὶ τὸν οἰκεῖον αὐχένα ἄραι βούλεσθε· ὅσοι ἐκ τούτου τὸ ἑαυτῶν φορτίον ἐπὶ τὸν τοῦ ἑτέρου τράχηλον ἐπιθεῖναι σπουδάζετε· ὅσοι τὰς ἑαυτῶν ὠνάς γράφαι ἐκούσιως σκευδατε, καὶ ἀντὶ ἐκείνων ἐλευθερίαν γραφήναι ὑμῖν βούλεσθε· ὅσοι χερσὶν ἑτέρων ἀνυψούμενοι νηχόμενοι τὸ μέγα τοῦτο περαιούσθε πλάγος, γινώτε ὡς σύντομον τινα, καὶ τραχεῖαν ὁδὸν βαδίζειν ἐπεχειρήσατε, μίαν πάλαν καὶ μόνην ἐν αὐτῇ πεκτημένην, αὕτη δὲ καλεῖται (9) ἰδιουθμία· ὁ γὰρ ταύτην εἰς ἅπαν ἀπαρνησάμενος, ἐν οἷς δοκεῖ εἶναι καλοῖς (10), καὶ πνευματικοῖς, καὶ θεαρέστοις πρὸ τοῦ βαδίζειν ἔφθασεν. Ὑπακοή γὰρ ἐστὶν ἀπιστία ἑαυτῷ ἐν τοῖς καλοῖς ἅπασιν μέχρι τέλους ζωῆς. Μιλλόντες ἐν Κυρίῳ τὸν ἑαυτῶν αὐχένα κλίνειν, σκοπῶ μὲν καὶ λόγῳ ταπεινοφροσύνης, καὶ κυρίως τὴν ἡμῶν σωτηρίαν ἑτέρῳ, ἐν Κυρίῳ πιστεύειν· πρὸ μὲν τῆς εἰσόδου, εἴπερ τις πονηρία, καὶ φρόνησις παρ' ἡμῖν τυγχάνει, τὸν κυβερνήτην ἀνακρίνωμεν, καὶ ἐξετάσωμεν, καὶ, ἢ οὕτως εἴπω, πειράσωμεν, ἵνα μὴ τῷ ναύτῃ ὡς κυβερνήτῃ, καὶ τῷ νοσοῦντι ὡς ἰατρῷ, καὶ τῷ ἐμπαθεῖ ὡς ἀπαθεῖ, καὶ τῷ (11) πελάγει ὡς λιμένι περιπατόντες, ἔτοιμον ἑαυτῆς εὐρήσωμεν ναυάγιον. Μετὰ δὲ τὴν ἐν τῷ σταδίῳ λοιπὴν τῆς εὐσεβείας, καὶ ὑποταγῆς εἰσόδον, (12) μηκέτι τὸν καλὸν ἡμῶν ἀγωνοθέτην ἐν τινὶ τῷ σύνολον (13) ἀνακρίνωμεν, καὶ τινὰ ἐν αὐτῷ ὡς ἐν ἀνθρώπῳ ἴσως εἴ τι βραχέα πλημμελήματα θεασώμεθα. Εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς οἱ ἀνακρίνοντες ὠφελοῦμεθα. Ἀνάγκη πᾶσα τοὺς βουλομένους ἐν τοῖς πιστοτατοῦσι πιστὴν ἀδίσταχτον διὰ παντὸς κατέχειν, τὰ τούτων κατορθώματα ἐν τῇ αὐτῶν καρδίᾳ ἀνεξάλειπτα, καὶ ἀείμνηστα φυλάττειν, ἵνα ὅτε οἱ δοκίμως ἡμῖν ἀπιστίαν πρὸς αὐτοὺς σπειρωσιν, ἐκ τῶν ἐν ἡμῖν μνημονευμένων ἀποφινώμεθα. Καθόσον γὰρ ἡ πίστις θάλλει ἐν

τῇ καρδίᾳ, κατὰ τοσοῦτον καὶ τὸ σῶμα σπεύδει ἐν τῇ Ἀ  
 λιακονίᾳ. Ἐπὶ δὲ εἰς ἀπιστίαν προσκόβῃ, ἐπεσε·  
 Πάντως γὰρ ὁ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστίν.  
 Ἐπὶ δὲ οἱ λογισμοὶ ἀνακρίναι, ἢ κατακρίναι· τὸν  
 προηγούμενον ὑποβάλλῃ, ὡς ἀπὸ πορνείας ἀποπήδη-  
 σον μὴδ' ὧλας τῶν ὅρων τούτων παράσχῃς ἄδειαν· μὴ  
 τίπον, μὴ εἰσοδόν, μὴ ἀρχήν. Φθέγγου δὲ πρὸς τὸν  
 ἐράκοντα· Ὁ ἀπατεὼν οὐκ ἐγὼ τοῦ ἀρχοντος, ἀλλ'  
 αὐτὸς τὸ ἐμὸν κρίμα ἀνεδίξατο· οὐκ ἐγὼ ἐκαίνου, ἀλλ'  
 αὐτὸς ἐμοῦ κριτὴς καθέστηκεν. Ὅπλον μὲν οἱ Πατέ-  
 ρες· τὴν ψαλμωδίαν, τὴν δὲ προσευχὴν τείχος, λουτή-  
 ρα δὲ τὸ ἔμωμον δάκρυον εἶναι ὀρίζονται· τὴν δὲ μα-  
 καρίαν ὑπακοὴν ὁμολογίαν ἐκρίναν, ἥς (14) χωρὶς  
 οἶδε· τῶν ἐμπαθῶν ὁφείλει τὸν Κύριον· ὁ ὑποτακτι-  
 κὸς αὐτὸς τὴν ψῆφον καθ' αὐτοῦ ἐκφέρει· εἰ μὲν (cod. B  
 A., γὰρ) διὰ (15) Κύριον τελείως ὑπακούουσι, εἰ καὶ μὴ  
 ὀδεῖαι τελευτῶν, τὸ ταυτοῦ κρίμα ἐξεδύσατο. Εἰ δὲ τὸ ταυ-  
 τοῦ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ θέλημα, ἢ καὶ ὀδεῖαι ὑπακούειν,  
 αὐτὸς τὸ φορτίον ἐπιφέρειται· εἰ μέντοι αὐτὸν ἐλέγχων  
 ὁ προεστὼς οὐκ ἐπαύσατο, εἰ δὲ ἔχει· εἰ δὲ (16) σε-  
 σιεύπηκε, τί λέγειν οὐκ ἔχω. Οἱ ἐν (17) ἀκλότῃ ὑπο-  
 τασσόμενοι ἐν Κυρίῳ καλὸν ὅρεμον παραιτοῦσι [cod.  
 A. παραιτοῦνται], μὴ κεινηκότες αὐτοὺς δι' ἀκριβο-  
 λογίαν τὴν τῶν δαιμόνων πανουργίαν. Πρὸ πάντων  
 ἐξομολογησάμεθα τῷ καλῷ ἡμῶν δικαστῇ καὶ μόνῳ,  
 εἰ δὲ κελεύει καὶ πᾶσι· μάλωπες γὰρ θριαμβεύ-  
 μενοι, οὐ προκίβουσιν ἐπὶ τὸ χεῖρον, ἀλλ' ἐσθίσου-  
 νται. Φοβερὸν περ παραγενόμενος ἐν κοινοβίῳ καλοῦ  
 κριτοῦ, καὶ ποιμένος ἰσχυρὰ κριτῆριον.

C tentiam. Nam si in gratiam numinis perfecte  
 obediōtia, quamvis non videatur perfecte id facere, iudicio tamen se liberavit. Quod si quacuonque in  
 re pro sua voluntatis arbitratu quid fecerit, etiam obsequi videatur, divini tamen iudicii discrimen  
 adhibet. Si tamen ipsum cœnobii præfectus assiduo verborum jurgio everberare non cessabit, nondum est  
 conciliatus. Si vero cœnobiarcha tacuerit (tanquam de desperato) non habeo quod dicam. Qui in  
 Domino cum simplicitate subjecti, per curiosam rerum imperatarum disquisitionem insidias, et artes  
 dæmonum in se non conciliant, feliciter vitæ stadium decurrunt. Sed primum omnium, optimo iudici  
 nostro prætoritæ vitæ peccata aperiamus, idque vel soli, vel si imperet ille, omnibus. Ostensa quippe  
 et in publicum prolata vulnera facile curabuntur neque recrudescunt amplius.

Τετύχηκε γὰρ μοι ἐκεῖτε ὑπάρχοντες, τινὰ ἐκ λη-  
 στεικῆς τάξεως τῇ μοναδικῇ προσελθεῖν πολιτείᾳ,  
 ὃν ὁ ἀριστος ἐκαίνου ποιμὴν, καὶ ἱερεὺς ἐκείλευσεν  
 ἐπὶ ἡμέρας ἐπτά ἀναπαύσεως ἀπάσης ἀπολαύσαι  
 πρὸς θεωρίαν καὶ μόνῃν τῆς ἐν τόπῳ καταστάσεως.  
 Μετὰ εὖν τὴν (18) ἐσθλὴν προσκαλεσάμενος  
 αὐτὸν κατ' ἰδίαν ὁ ποιμὴν ἡρώτα, εἰ ἀρετὴν αὐτῷ  
 τὴν συνεικιστὴν μετ' αὐτῶν ποιήσασθαι· ὡς δὲ συν-  
 θέμενον αὐτὸν μετὰ πάσης εὐληκτικῆς ἰδεάσατο,  
 πάλιν ἡρώτα τί αὐτῷ ἔσποιν ἐν τῷ κόσμῳ πάπρα-  
 κται. Ὡς δὲ οἶδεν αὐτὸν εὖν τῷ λόγῳ πάντων προ-  
 θύμους ἐξομολογησάμενον, πάλιν πρὸς αὐτὸν (19)  
 παρὰ τῶν ἑαυτοῦ· Βούλομαι σε, φησὶν, ἐπὶ πάσης τῆς  
 ἀδιυπόλητης ταῦτα θριαμβεύσαι. Ὁ δὲ ὄντως τὴν  
 αὐτοῦ ἀμαρτίαν μισήσας (20) ἐκαίνου, καὶ αἰσχύνῃς  
 ἀπάσης καταφρονήσας ἀδιστακτικῶς ὑπέσχετο· καὶ  
 εἰ βούλει, φησὶ, κατὰ μέσον Ἀλεξάνδρου τῆς πό-  
 λεως. Εἰτα συναθροῖται ὁ ποιμὴν ἐν τῷ Κυριακῷ  
 πάντα τὰ πρόβατα τὸν ἀριθμὸν τριακόσια τριάκοντα,  
 καὶ τῆς θείας συνάξεως τελουμένης· ἦν γὰρ Κυριακῇ

<sup>10</sup> Rom. xiv, 23.

(a) Quod erat Alexandria, ut scholiastes docet, non Raithu, ut olim existimabam.



Alexandriae foro facies mea proclamabo. Ergo (ubi promptum vidit) coacto pastor in templo toto ovili cœtuque fratrum (erant inibi trecenti supra triginta), dum res divina fieret, erat enim dies Dominica, secundum Evangelii lectionem, reum illum, jam tum inculpatum, introducit, manus post terga revinctum, horrido cilicii sacro cinctum, caput cinere conspersum, fune per quosdam e cœnobio tractum, et perfunctorie verberatum, ut ipsa viri species terreret omnes, ipsoque primo aspectu **46** omnes perculti in apertum prorumperent ejulatum: nemo enim quid rei gereretur ante agnoverat. Cum deinde reus ad fores templi pervenisset, sacer ille et humanæ salutis studiosus antistes ingenti voce intonuit, illoque compellato: Siste gradum, inquit, indignus es, qui pedem huc inferas. Hic ille voce e sacro pastoris ore ad se delata attonitus (ut juratissimus nobis affirmabat se non loquentis vocem, sed fulminantis tonitru audisse), illico pronus in faciem plenus terroris ac tremoris concidit. Jacentem humi et pavementum largo lacrymarum imbre irrigantem, rursus ille mirandus animorum medicus (qui salutem illius miseri omnibus modis procurabat, omnibusque formam vere salutaris et efficacis humilitatis proponere cupiebat) hortatur imperatque, uti quidquid (impie scelerateque) egisset sigillatim per capita singula ordine exponat. Ergo cum horrore omnium omnia speciatim confitetur, omniumque aures attonitas reddit, dum facinora aperit fanda, infanda; quæque ex naturæ consuetudine, quæque contra naturam in homines, et jumenta peccarat. Non tacuit veneficia, non cædes, non alia, quæque aures horreant, quæque chartæ rubescant. Confessione ergo purgatum, statim jubet in monachum attonderi, et in fratrum convivernium admitti. Ego vero sapientis viri (præsulis inquam) admiratus sapientiam seorsim ex illo percontabar, qua gratia tale tamque inusitatum spectaculum instituisset. Ille vero ut verus medicus: Duas, inquit, ob causas id feci: primum uti sua crimina **47** publice confitentem per præsentem verecundiae ruborem, ab æterno ignominiae pudore liberarem; quod et factum est. Nam prius quam de terra surgeret, omnium scelerum veniam a Deo impetravit. Nec est, mi Joannes, quod ea de re dubites. E cœlu quippe fratrum fuit, qui affirmatissime, spectabam, inquit, formidandum quemdam virum, qui librum scriptum et calamum manu tenebat, et simul ac, inquit, ille humi fusus peccatum pronuntiabat, penna illud ille formidabilis signavit (seu expunxit). Et vero merito: *Dixi enim, inquit Vates, confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti iniquitatem cordis mei*<sup>41</sup>. Deinde quod inter meos essent, qui suas nexas nunquam aperuerant, ut hoc modo ad detegenda peccata commoverem: nemo quippe sine confessione veniam delictorum impetrat. Sed præter hæc, multa alia digna admiratione, dignaque litteris et monumentis apud illum sempiterna memoria celebrandum

τῶν ἡμερῶν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τοῦ Εὐαγγελίου εἰσφέρει λοιπὸν τὸν δεικνύμενον κατὰ δυνάμιν ἐκείνου ὑπὸ τινῶν ἀδελφῶν συρόμενον καὶ μετρίως τυπτόμενον, τὰς χεῖρας δι' ὀπίσθεν δεδεμένον, καὶ σάκκον τρίχινον ἡμφιεσμένον, καὶ σποδὸν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς, ὡς καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς θεωρίας ἅπαντας καταπλαγέντας εὐθέως τῷ κλαυθμῷ ἀλαλάσαι· οὐ γὰρ ἔγνω τις τὸ γινόμενον. Εἶτα ὡς πλησίον τῶν τῆς ἐκκλησίας πύλων ἐφθασε, προσφωνεῖ αὐτῷ ἡ ἱερὰ ἐκείνη τοῦ φιλανθρώπου κεφαλὴ μεγάλη τῇ φωνῇ· Στῆθι, ἀνάξιός γάρ ὑπάρχεις τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου. Ἐκπλαγείς οὖν ἐπὶ τῇ τοῦ ποιμένου ἐξ ἱερατείου ἐνυχθείσῃ πρὸς αὐτὸν φωνῇ· ἐνόμιζε γάρ, ὡς ἔσχατον ἡμᾶς ὄρκους ἐπληροφύρει, οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ βροντῆς ἀκηκοέναι· πίπτει μὲν εὐθέως ἐπὶ πρόσωπον ἐντρομος γενόμενος, καὶ ὅλος τῷ φόβῳ κλονηθείς. Χαμαὶ τοίνυν ὑπάρχων, καὶ τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσι βρέχιον, ἐπιτρέπεται πάλιν παρὰ τοῦ θαυμασίου ἱατροῦ τοῦ τὴν σωτηρίαν αὐτοῦ ἐν ἅπασιν πραγματευομένου, καὶ τύπον σωτηρίας καὶ ἐνεργούς ταπεινώσεως πᾶσι παρέχοντος, εἰπεῖν πάντα τὰ πεπραγμένα αὐτῷ κατ' εἶδος ἐπὶ πάντων. Ὁ δὲ μετὰ φρίκης ἐξομολογεῖ τὰ ἅπαντα καθ' ἐν πᾶσαν ἀκοὴν ξενίζονται· οὐ μόνον τὰ σωματικὰ κατὰ φύσιν, καὶ παρὰ φύσιν, ἐν λογικαῖς τε ζωαῖς, καὶ ἀλόγοις· ἀλλὰ γε καὶ ἄχρι φαρμακευτῶν, καὶ φόνων, καὶ ἐτέρων, ὧν οὐ θέμις ἀκοῦσαι, ἢ γραφῇ παραδοῦναι (21). Ἐξομολογησάμενον τοίνυν ἐπιτρέπεται εὐθέως ἀποκαρθῆναι, καὶ τοῖς ἀδελφοῖς συγκαταριθμηθῆναι. Ἐγὼ δὲ τὴν τοῦ ὁσίου ἐκείνου θαυμάσας σοφίαν, ἡρώτων ἰδίᾳ, τίνας χάριν τὸ τοιοῦτον (22) ξένον σχῆμα πεποίηκεν. Ὁ δὲ ὁντως ἱατρός· Δύο τούτων χάριν, φησὶν· πρῶτον μὲν ἐν αὐτὸν ἐξομολογησάμενον διὰ τῆς παρουσίας αἰσχύνης, τῆς μελλούσης ἀπαλλάξω, ὅπερ καὶ γέγονεν. Οὐ γὰρ ἀνέστη τοῦ ἐδάφους, ὡ ἀδελφε· Ἰωάννης, ἄχρις οὗ τῆς πάντων ἀφέσεως τετύχη· καὶ μὴ ἀπίσται· τίς γάρ μοι τῶν ἐκείσε τυγχανόντων θεοδότηκεν ἀδελφός λέγων· ὅτι, φησὶν, ἐθεώρουν τινὰ φοβερὸν κατέχοντα χάρτην γεγραμμένην, καὶ κάλαμον· καὶ ἄμα, φησὶ, τὴν ἁμαρτίαν ὃ κείμενος ἔλεγε, ταύτην ἐκείνος τῷ καλᾷ μὲν ἐχάραττεν, καὶ εἰκότως· Εἶπα γὰρ, φησὶν· Ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὴν ἀνομιάν μου τῷ Κυρίῳ· καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Δεύτερον δὲ, ἐπειδὴ τινὰς κέκτημαι ἀνεξαγόρευτα πταίσματα ἔχοντας, καὶ διὰ τοῦτο λοιπὸν ἐκείνους εἰς ἐξομολόγησιν προτρέπόμενος, ἥς χωρὶς οὐδεὶς ἀφέσεως τεύχεται· καὶ ἕτερα μὲν οὖν πολλὰ ἀξιοθαύμαστα, καὶ ἀξιομνημόνευτα παρὰ τῷ ἀειμνήστῳ ἐκείνῳ ἑώρακα ποιμένοι, καὶ ποίμνῃ, ὧν τὰ πλεῖστα ὅρῳ κατὰ δόξα ποιῆσαι πειράσσομαι· ἔμεινα γὰρ παρ' αὐτῷ χρόνον οὐκ ὀλίγον τὴν αὐτῶν ἀνιχνεύων πολιτείας, καὶ ἐπὶ ταύτῃ μεγάλως ἐξιστάμενος, πῶς τε οἱ ἐπίγειοι ἐκεῖνοι τοὺς οὐρανίους ἐμιμύοντο.

<sup>41</sup> Psal. xxxi, 5.

pastorem, et gregem coram spectavi, quorum vobis in maximam partem conator enarrare, moratus sum enim apud illum non brevi tempore, quo omnium illorum vitam, mores et statum investigavi, et præ admiratione prope in stuporem datus sum, quando vidi quo pacto mortales ad immortalium cœlitum vitam et perfectionem eniterentur.

Ἦν μὲν οὖν ἀγάπη παρ' αὐτοῖς, δεσμός ἄλλοις· **A** καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, πάσης περὶ βίτης καὶ ἀργολογίας ἀπληλαγμένη. Ἦσκειν δὲ πρὸ πάντων τοῦτο, τὸ μὴ πληξαι ἀδελφοῦ τὴν συνείδησιν ἐν τινι. Εἰ δὲ που ἐφάνη τις μισᾶλληλος, τοῦτον ὁ ποιμὴν ἐν τῷ ἀφοριστικῷ μοναστηρίῳ ὡς κατὰ κριτον ἐξώριζεν. Ποτὲ δὲ τινος τῶν ἀδελφῶν, πρὸς αὐτὸν τὸν πλησίον (23) λοιδορήσαντος, παραυτίκα διωχθῆναι αὐτὸν ὁ πάνδοτος προσέταξε, λέγων μὴ συγχωρεῖν εἶναι ἐν τῇ μονῇ ἑστέον, καὶ ἀόρατον διάβολον. Εἶδον ἐγὼ παρὰ τοῖς ὁσίοις ἐκείνοις ὀνησιφώρα, καὶ ἀξιάγαστα ὄντως πράγματα· ἀδελφότητά τε κατὰ Κύριον συγγεγεννημένην, καὶ συνδεδεμένην, θαυμαστὴν κεκτημένην, καὶ τὴν ἐργασίαν, καὶ τὴν θεωρίαν. Οὕτως γὰρ ἑαυτοὺς τοῖς θείοις ἐξέτριβον, καὶ ἐγύμναζον κατορθώμασιν, ὡς μὴ δεῖσθαι σχεδὸν τῆς τοῦ προ- **B** εστηκότος ὑπομνήσεως· ἀλλ' ἰδιαιρέτως ἀλλήλους πρὸς τὴν θείαν διυπνίζουσιν ἐγγήγορσιν. Ἦν γὰρ αὐτοῖς ὠρισμένα τε, καὶ μεμελετημένα, καὶ πεπαγισμένα ὁσία τινα, καὶ θεῖα γυμνάσματα. Εἰ ἔδοξε γάρ τινα αὐτῶν ποτε τοῦ προεστῶτος μὴ παρόντος λοιδορίας, ἢ κατακρίσεως, ἢ ὅλως ἀργολογίας ἔρξασθαι, νεύματι αὐτὸν ἀγνώστως ἀδελφός τις ἕτερος ὑπομιμνήσκων λειψότως κατέπαυσεν. Εἰ δὲ καὶ οὐκ ἦσθετο ἴσως, βαλὼν λοιπὸν μετένοιν ὁ ὑπομνήσας ἀνεχώρει. Ἦν δὲ αὐτοῖς ἀληκτος (εἰ δέοιτο φθέγασθαι) καὶ ἀπαιστος συλλαλιά, ἢ τοῦ θανάτου ἀνάμνησις, καὶ κρίσεως αἰωνίου ἔννοια.

batque. Quod si monitus non sentire vel advertere videretur, tum monitor, prostrato ante illum in pœnitentis modum corpore, recedebat. Erat illis (cum loquendum esset) sermocinatio assidua et perpetua de futura morte, deque iudicii extremi meditatione.

Οὐ σιωπήσω ὅμιν φράσαι τοῦ ὀφιοποιῦ τῶν αὐ- **C** τῶν τὸ παραδοξότατον κατόρθωμα. Ὅρῳ γὰρ αὐτὸν ἀένναον ἐν τῇ διακονίᾳ κεκτημένον τὴν σύννοιαν, καὶ τὸ δάκρυον, ἰκέτευον ἐπαγγεῖλαι μοι, πόθεν τῆς τοιαύτης χάριτος ἡξιώθη. Ὁ δὲ βιασθεὶς παρ' ἐμοῦ ἀπεκρίνατο· Οὐδέποτε, φησὶν, ἀνθρώποις με δουλεύειν ἐννεόηκα, ἀλλὰ τῷ Θεῷ· καὶ τῆς ἡσυχίας πάσης ἀνάξιον ἑαυτὸν καταδικάσας, αὐτὴν τὴν τοῦ πυρὸς θέαν ὑπόμνησιν τῆς μελλούσης φλογὸς διὰ παντὸς κέκτημαι. Ἄλλου παραδόξου αὐτῶν ἀκουσώμεθα κατορθώματος. Καὶ γὰρ οὐδὲ ἐπ' αὐτῆς τῆς τραπέζης, τῆς νοεῖας ἐργασίας ἐπαύοντο. Μεσημειωμένοι δὲ ἤβει τινὲ ἀγνώστῳ, καὶ νεύματι τῆς κατὰ ψυχὴν ἑαυτοὺς προσευχῆς ὑπεμνήσκον οἱ μακάριοι· οὐκ ἐν τῇ τραπέζῃ δὲ τοῦτο ποιοῦντες μόνον ἐφαίνοντο, ἀλλὰ καὶ κατὰ πᾶσαν ἑαυτῶν ἀπάντησιν τε καὶ σύν- **D** ὄν. Ἢ ποτὲ δὲ παράπτωμά τις αὐτῶν πεποίηκε, πλείους ἰκεσίας παρὰ τῶν ἀδελφῶν ἐδέχετο αὐτοῖς περὶ τοῦτου πρὸς τὸν ποιμένα καταλιπεῖν τὴν φροντίδα, καὶ ἀπολογίαν, καὶ ἐπίπληξιν· ὅθεν ὁ μέγας τὴν τῶν μαθητῶν ἐπιγνοῦς ἐργασίαν, κορυφώτερας λοιπὸν καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις παρεῖχεν, ὡς γινώσκων ἀνεύθυνον ὑπάρχειν τὸν ἐπιτιμώμενον· οὐ μέντοι καὶ ἐπεξήτει τὸν κυρίως ἐπιπεσόντα τῷ πταίσματι. Ποῦ

Erat ergo apud illos vinculum charitatis indissolubile, et quod magis admireris remotum ab omni libertate procacioris aut vanioris sermonis. Inter cunctis autem magnopere cavebant, ne alter alterius conscientiam vulneret, **48** aut ulla in re percelleret. Quod si quis ex illo contubernio aliorum osor deprehenderetur, hunc vero pastor ille in se junctum ab aliis cœnobio, tanquam reum in exsilium amandabat. Conviciatus erat olim alter alteri, cum extemplo sanctissimus ille præses conviciatorem ejici præcepit, quod negaret par esse ut in cœnobio gemini sint demones, spectabilis alter, et alter inaspectabilis (hoc est alter diabolus, et alter homo similis diabolo). Spectavi ego apud illos venerandos Patres cum utilia, tum revera admiranda, sodalitate, inquam, ex mente divina collectam, et inter se charitatis nexu devinctam sane, quod simul admirandam et actionem et contemplationem complecteretur. Adeo enim se rerum divinarum studiis dedebant, exercebantque, uti nullius fere magistri admonitione indigerent, sed ipsi inter se ad virtutem et alacritatem quamdam divinam satis alter alterum excitaret. Erant enim illis certæ quædam, ac definitæ meditationeque et fixæ divinarum exercitationum leges. Nam cum, absente antistite, quispiam vel calumniæ, vel temerarii iudicii, vel otiosi sermonis auctor esset, hunc proximus occulta nutus significatione clam de officio admonerat, reprime-

**C** Non possum hic facere quin vobis exponam **49** coci illius loci rarissimam et plane singularem virtutem. Nam cum in culinæ ministerio perpetuo occupatum viderem, et sibi tamen semper præsentem jugique lacrymarum fonte inundatum, rogavi ne mihi aperire gravaretur, qua ratione tantam a Deo gratiam inpetrasset. Coactus ille mea importunitate respondit: Non homini unquam, sed Deo ministrare visus, omni me, inquit, quiete indignum arbitratus sum, et per contemplationem ignis præsentis assiduam futuri inferorum incendii memoriam excitare consuevi. Aliud horum non minus rarum et inusitatum pietatis exemplum audiamus. Nec, dum ad mensam accumberent, ab cœlestium rerum meditatione animum remittebant. Nam **D** more quodam per occulta signa, et nutus perbeati illi seipsos in animo ad preces revocabant. Neque hoc sub mensam tantum, sed quandocumque sibi mutuo occurrebant, aut alioquin conveniebant. Quod si quis quid offendisset peccassetve, multis illum precibus alii adierunt, rogantque uti sibi curam causamque et pœnam relinqueret, qua se apud præsulem satisfacturos pollicebantur. Unde fiebat uti magnus ille cœnobii præses, quod suorum

religiosorum studia non ignoraret, et illum, qui culpam pro altero profitebatur, innocentem esse sciret, multo leviores poenas pro delictis irrogaret; imo ne quaereret quidem quis esset, qui revera peccasset. Ubi unquam apud illos vel vana instituta colloquia vel jocularum leporumve mentio. Si quis cum altero jurgari cœpisset, alius, qui forte transibat, 50 in poenitentis modum abjectus iram dissolvit. Quos si injuriarum memores sensisset, congressum illorum et impetum illi, qui pro ximas ababbate partes administrabat, significavit, et ante solem occasum illos inter se componebat. Quod si duriores medicinam non admitterent, neque reconciliari se paterentur, a mensa tantisper arcebantur, quoad positus odiis amicitiam redintegrarent, aut omnino e contubernio sodalitatis eliminabantur. Erat evro et hæc illorum diligentia laude digna, neque, ut videtur, frustra adhibita, sed ingentem omnibus utilitatem et fructum afferebat. Complures quippe ex illis sanctis viris agendo simul et contemplando valebant, juxtaque consulti, prudentes et humiles habebantur. Percellere poterat quempiam, et illud cœleste apud illos spectaculum. Quippe videre erat viros canitie venerandos, oris majestate suspicandos ritu infantium ad obsequia præsidis accurrere, ut qui nummam in ipsa submissione gloriam collocarent. Spectavi illic viros, qui quinquaginta circiter annos sub *obedientiæ* iugo vixerant, quos percontabar ecquam ex tanto labore consolationem percepissent? Illic alii se ad tantam animi demissionem descendisse memorabant, per quam de cætero bellum omne in omnem vitam repulissent: alii ad eum locum se progressos affirmabant, uti nullam ex convicio, nullam ex quacunque contumelia molestiam aut perturbationem sentirent. Vidi alios ex illo laudatissimorum numero, venerando 51 quodam flore canorum aspersos, et quasi cœlesti vultu refulgentes qui ad summam vitæ innocentiam, sapientissimamque simplicitatem summa voluntatis alacritate, Neique ductu pervenerunt. Quemadmodum enim malus quodammodo duo est; aliud quod videtur, aliud quod est, nec apparet: ita simplex non geminum, sed unum quid est. Nullus aliquis ibi erat seniorum infans, et his puer, quemadmodum in profano sæculi vulgo reperimur, quos deliros senes appellant: sed omnes, qua habita quidem externo oris, miles omnino, et suaves, atque hilares, et qui nihil vel in sermone, vel moribus fictum, vel solutum, vel non sincerum præ se ferrent (qua re nihil inter mortales rarius potest reperiri); qua vero animi intus affectu, in Deo et præside suo, tanquam infantes fraude doloque carentes, conquiescebant torvam interius et trucem in demones, et vitia aciem mentis intorquentes.

Vita me (venerande antistes, et Deo dilecta sodalitas) citius deficiet, quam possim beatorum illorum virtutes, et mores plane cœlestes enarrando explicare. Sed enim præstat nos librum nostrum explicandis illorum laboribus et audoribus illustrare, et vos ad rerum cœlestium studium potius, quam nostris præceptis excitare. Quis enim inficias eat, deteriora ab præstantioribus exornari? Illud duntaxat vos oratos velim, ne quid a nobis fictum tradi scribive existimetis. Solet enim abrogata historię fides omnem tollere fructum lectionis.

Α ποτε παρ' ἐκείνοις ἐπιπολίτευτο ἀργολογίας, ἡ εὐτραπέλειας ὑπόμνησις; Καὶ εἰ ποὺ τις τῶν ἐν αὐτοῖς ἀμφιβολίας πρὸς τὸν πλησίον ἤρξατο, παρῶν ἑτερος, καὶ μετάνοιαν πεποιηκώς τὴν ὀργὴν διασκέδαζεν. Εἰ δὲ μνηστικακούντας ἦσθετο, τῶν τὰ δεύτερα τοῦ (24) προσσιώτος διέποντι τὴν ἑρμὴν ἀπήγγειλε, καὶ πρὸ τῆς ἡλίου δύσεως διαλλάττεσθαι αὐτοὺς ἑαυτοὺς παρεσκεύαζεν. Εἰ δὲ σκληρυνόμενοι ἐσκληρύνοντο, ἡ μὴ μεταλαμβάνειν τροφῆς ἕχρι τῆς διαλλαγῆς ἐπιτιμῶντο· ἡ τῆς μονῆς ἐξεβάλλοντο. Ἦν δὲ ἡ ἀξίειπαινος καὶ αὐτὴ ἀκριβεία παρ' αὐτοῖς οὐ [C. A. οὐχ ἀπλῶς οὕτως, καὶ ὡς ἐτυχεν] μάτῃν ἐπιτελουμένη· ἀλλὰ γε τὸν καρπὸν πολλὴν ποιοῦσα καὶ δγλοῦσα. Πολλοὶ γάρ παρ' αὐτοῖς τοῖς ὁσίοις ἀνεδείχθησαν πρακτικοὶ τε καὶ διορατικοί, διακριτικοὶ τε καὶ ταπεινόφρονες. Καὶ ἦν ἰδεῖν φοβερὴν ἐπ' ἐκείνους, καὶ ἀγγελολογρεπὲς θέαμα· πολιτῶν αἰδεσίμους, καὶ ιεροπρεπεῖς δίκην νηπίων τῇ ὑπακοῇ ἐπιτρέχοντας, καὶ καύχημα μέγιστον κεκτημένους τὴν ἑαυτῶν ταπεινώσιν. Ἐώρακα ἐκεῖσε ἄνδρας περὶ τὰ πενήκοντα ἔτη ἐν τῇ ὑπακοῇ ἔχοντας, οὓς ἰκέτευον μαθεῖν, τίνα ἐκ τοῦ τοσούτου κόπου παρμηθίαν προσλάβοντο· ὧν οἱ μὲν εἰς ἄβυσσον ταπεινοφροσύνης κατιντηκέναι λεγόντων ἑαυτοὺς ἔκρασσον, δι' ἧς πάντα πόλεμον εἰς αἰῶνα διακροῦνται· ἑτεροὶ δὲ τελεῖαν ἀναίσθησιν, καὶ ἀπόνειαν ἐν λειβόρειαις, καὶ ὑβρεσι λοιπὸν ἔχαιεν ἔλεγον. Ἐώρακα ἑτέρους τῶν αἰμνήσεων ἐκείνων εὖν τῇ πολίτῃ τῇ ἀγγελιοειδεῖ εἰς βαθυεστέην ἀνακλίαν, καὶ ἀπλότηα σεοορισμένην, καὶ ἐκουσιόγνωμον, καὶ θεοκατόρθωτον ἐληλακότας. Ὅσπερ γάρ ὁ πονηρὸς δύο ἔστιν, 5 ἄλλο τὸ φαινόμενον, καὶ ἄλλο τὸ κρυπτόμενον· οὕτως δὲ ἀπλοῦς, οὐ διπλοῦς, ἀλλ' ἐν τῇ ἑστίν· οὐκ ἄλογός τις ὢν, καὶ σοφός κατὰ τοὺς ἐν κόσμῳ γηραιούς, οὓς καὶ λεληρηκότας φιλοῦσι καλεῖν· ἀλλ' ἔξωθεν μὲν, ἡπίους δίκους, προσηνεῖς, παιδρούς, ἁπλαστον ἔχοντας, καὶ ἀνεπιτήδευτον, καὶ ἀνόθευτον, καὶ τὸν λόγον, καὶ τὸ ἦθος, πρᾶγμα οὐκ ἐν πολλοῖς εὐρισκόμενον· ἔσωθεν δὲ τῇ ψυχῇ τὸν Θεὸν αὐτὸν, καὶ τὸν προσώπτα ὡς ἀκίρρα νήπια ἀναπίνοντες· καὶ ἱταμόν, καὶ στερέμνιον τὸ τοῦ νοῦς ὄμμα πρὸς τοὺς δαίμονας, καὶ τὰ πάθη κεκτημένους.

seniorum infans, et his puer, quemadmodum in profano sæculi vulgo reperimur, quos deliros senes appellant: sed omnes, qua habita quidem externo oris, miles omnino, et suaves, atque hilares, et qui nihil vel in sermone, vel moribus fictum, vel solutum, vel non sincerum præ se ferrent (qua re nihil inter mortales rarius potest reperiri); qua vero animi intus affectu, in Deo et præside suo, tanquam infantes fraude doloque carentes, conquiescebant torvam interius et trucem in demones, et vitia aciem mentis intorquentes.

Ἐπιλέγει με, ὡς ἱερὰ κερύφη, καὶ θεοφιλὴς συνάθροισις, ὁ τῆς ζωῆς μου χρόνος, τὴν ἐκείνων τῶν μακαρίων διηγούμενον ἀρετὴν, καὶ οὐρανομήτητον βίωσιν· ἀλλ' ὁμως ἄμεινον ἐκ τῶν ἐκείνους πεπονημένων ἰδρωτῶν τὸν ἡμέτερον ἐγχαλλοῦνταί πως ἡμᾶς λόγον, καὶ εἰς ζῆλον θεοφιλῆ διατρέχει· ἡ εἰς οἰκείων παραινέσεων. Χωρὶς γάρ πάσης ἀντιλογίας τὸ ἔλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος κατακοσμεῖται. Ἐκείνο δὲ ἔρωτῶ, μὴδὲν ἡμᾶς πεπλανημένον γράφειν ὑπονοῆσαι· ἔδοξεν γάρ τῃ ἀπιστίᾳ τὴν ὠφέλειαν λυμάνισθαι. Πάλιν δὲ τῶν προειρημένων ἐχώμαθα.

Sed ad institutam narrationem redeamus.

Τῆς ἀνὴρ Ἰσιδωρος τοῦνομα ἐξ ἀρχοντικῆς ἀξίας Ἀ  
 Ἀλεξάνδρου τῆς πόλεως ἐν τῷ εἰρημένῳ κοινοβίῳ,  
 πρὸ τούτων τῶν χρόνων ἀπετάξατο, ὃν καὶ ὧς ἐκείσε  
 ἐτι κατέλαθον. Τοῦτον δεξιόμενος ὁ πάνσοφος ἐκείνος  
 ποιῆν κακοντροχὴ πᾶν, καὶ ὠμὸν, δεινὸν τε, καὶ  
 ἀγέρωχον (25) θεασάμενος, σοφίζεται ὁ πάνσοφος  
 δαιμόνων (26) πανουργίαν δι' ἀνθρωπίνης ἐπειροῆς,  
 καὶ φησι πρὸς τὸν Ἰσιδωρον· Εἰ ἄρα τὸν τοῦ Χρι-  
 στοῦ ζυγὸν ἄραι (27) προήρησαι, ὅπακοῦν σε (28)  
 ἀσκειν πρὸ πάντων βούλομαι. Ὁ δὲ φησιν· Ὁ· σί-  
 θερος χαλεκί, οὕτως, ἀγνώστα, ὑποτάσσεται λα-  
 τὼν δόξα. Ὁ δὲ μέγας καὶ ἐπ' αὐτῷ τῷ παραδείγ-  
 ματι θεραπευθείς, ἐξίσωιν εὐθείας τὸ γυμνάσιον τῷ  
 σιδηρῷ Ἰσιδῶρι καὶ φησιν· Βούλομαι σε, ὃ ἀδελφε,  
 τῇ φύσει (α), ἐν τῷ πυλῶνι τῆς μονῆς παρίστασθαι·  
 καὶ πάση ψυχῇ εἰσιούσῃ τε, καὶ ἐξιούσῃ ποιεῖν γονυ-  
 κλισίαν λέγοντα· Εὐχαὶ ὑπὲρ ἐμοῦ, πάτερ, ὅτι ἐπι-  
 λαμπρὸς εἰμι (29). Ὑπήκουσε δὲ οὕτως [οὕτως], ὡς  
 ἄγγελος Κυρίου. Ἐπαστίαν δὲ αὐτοῦ ἐκείσε πεποιη-  
 κός, καὶ εἰς βαθυτάτην ταπεινώσιν, καὶ κατάνυξιν  
 ἐληλακός, ἡδουλῆς δὲ δόλιμος μετὰ τὴν (30) νο-  
 μικὴν ἐπαστίαν, καὶ τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἀνείκαστον  
 ὑπομονὴν, τοῦτον, ὡς ὑπεράξιον, τοῖς ἀδελφοῖς συν-  
 αριθμῆσαι, καὶ χειροτονίας ἀξιῶσαι. Ὁ δὲ κλειστάς  
 καὶ δι' ἐτέρων, καὶ δι' ἐμοῦ τοῦ ἀσθενοῦς ἰκτεῖας  
 πεποίηκε τῷ ποιμένι, ἐκείσε αὐτὸν ὡσαύτως δι-  
 γοντα τελευτᾶται τὸν ὄρον, εὐχόμενος, καὶ ἀμυ-  
 δρῶς πως τῷ λόγῳ τὸ τέλος, καὶ τὴν αὐτοῦ κλη-  
 σιν πλησιάζουσιν, ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἐδσαντος  
 γὰρ αὐτὸν ἐν τῇ αὐτῇ τάξει τοῦ διδασκάλου, μετὰ  
 δεκάτην ἡμέραν πρὸς Κύριον δι' ἀδελφίας ἐνδόξως  
 ἐξεδήμησε, τῇ ἐδόξῃ ἡμέρᾳ τῆς αὐτοῦ κοιμήσεως,  
 καὶ τὸν θυρωρὸν τῆς μονῆς πρὸς Κύριον προσλα-  
 βόμενος. Ἦν γὰρ αὐτῷ εἰρηκὼς ὁ μακάριος, ὅτι-  
 περ, ἔκιν τύχῃ παρρησίας πρὸς Κύριον, ἀχώρι-  
 στός μου γενήσῃ καὶ διὰ τάχος. Ὅπερ καὶ γέ-  
 γονεν, εἰς μεγίστην πληροφορίαν τῆς ἀκατασχύν-  
 του αὐτοῦ ὅπακοῦς, καὶ ταπεινώσεως θεομιμήτου.  
 Ἠρώτησα ἐτι πρὸντα τὴν μέγαν τοῦτον Ἰσιδῶ-  
 ρον, πῶς ἐργασίαν αὐτοῦ ὁ νοῦς ἐν τῷ πυλῶνι δι-  
 άγοντος ἐκείνητο. Καὶ οὐκ ἐκρυφεν ὠφελῆσαι με  
 θέλων ὁ αἰμνηστος. (31) Ἐν ἀρχαῖς μὲν γὰρ τοῦτο,  
 φησιν, ἰλογιζόμεν, ὅτι περ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν μου  
 ἐπράθην. Ὅθεν καὶ μετὰ (32) πικρίας πάσης, καὶ  
 βίας, καὶ αἵματος τὴν μετάνοιαν ἔβαλλον. Ἐναυτοῦ  
 δὲ πληρωθέντος ἀλύπως λοιπὸν διακαίμην τὴν καρ-  
 διαν, μισθὸν παρ' (33) αὐτοῦ Θεοῦ ὑπομονῆς προσ-  
 δεχόμενος. Περαιωθέντος δὲ ἐτέρου ἐνὸς χρόνου,  
 ἀνάξιον λατὸν λοιπὸν ἰλογιζόμεν σὺν αἰσθήσει  
 καρδίας, καὶ τῆς ἐν τῇ μονῇ διατριβῆς, καὶ τῆς τῶν  
 Πατέρων θείας, καὶ συντυχίας, καὶ τῆς τῶν μυστη-  
 ρίων μεταλήψεως, καὶ τῆς ἐν προσώπῳ τινὸς θεω-  
 ρίας. Κάτω δὲ νεύων τῷ ὁματι, καὶ κατωτέρῳ  
 ῥρονήματι τοὺς εἰσιόντας καὶ ἐξιόντας εὐκρινῶς  
 λοιπὸν ὑπὲρ εὐχῆς ἰκέτευον.

(α) Τῇ φύσει, inquit schollastes, ἀντὶ τοῦ ὄντως,  
 καὶ ὡς ἀληθῶς, quod omnia Camaldulensis, miratus  
 quid sibi vellet τὸ τῇ φύσει.

(β) Nescio qua nobrem Camaldulensis exponat τὸ,  
 ἐπιλαμπρὸς peccatorem. Ceterum valet etiam a

Civis Alexandrinus erat (Isidorum dixere), 52  
 vir honestus, et gestis magistratibus clarus,  
 qui superioribus annis rebus humanis nuntium  
 remiserat, et se in id cœnobium, de quo supra  
 mentionem habui, contulerat, quemque ego ibi-  
 dem adhuc offendi. Hunc cum sanctissimus ille  
 cœnobii præsides exercitati ad malitiam ingenii,  
 tracemque, et truculentum, insolentemque, et  
 titulis honorum tumentem animadverteret, sa-  
 pientissimus pater improbens dæmonum artes  
 humano consilio elusit et elisit, Isidorum ita  
 allocutus: Si penitus animo tuo sedet jugum  
 Christi tollere, præs cunctis volo ut obedientiam  
 exerceas. Ut ferrum, inquit Isidorus, fabro fer-  
 rario, sic ego me tibi, pater sanctissime, tra-  
 ctandum subjeci. Hoc illius responso magnus  
 antistes firmatus, statim Isidorum adinovit in-  
 cudi, et: Placet, inquit, sincerissime frater,  
 uti stes in aditu monasterii, et cuius intransi-  
 et exeunti supplex posito genu accillas, dicæ-  
 que: Ora pro me, pater, quia epilepticus sum (b).  
 Paruit Isidorus suo præsidi, non secus at-  
 que angelus Deo. Ergo exacto ad portam se-  
 ptennio, cum ad altissimam animi demissio-  
 nem, et intimum sensum poenitentiae pervenisset,  
 visum est laudatissimo patri Isidorum, post  
 septem annos legitimæ servitutis, et inexplica-  
 bilem tolerantiam, dignissimum jam contubernio  
 religiosorum fratrum adjungere, et sacris etiam  
 ordinibus initiare. Hic vero Isidorus cum per  
 alios, tum per meipsum miserum, plurimas ad  
 suum pastorem preces allegavit, uti bona ipsius  
 venia sibi liceret in eodem loco ad januam  
 perseverare, 53 et curriculum vitæ absolvere, in-  
 ausendo subobscuris iis verbis, jam fluem cer-  
 taminis appellere, et in proximo esse ut e vita  
 evocetur: quemadmodum et mox docuit eventus.  
 Nam cum illuni magister in sua statione vitæ  
 reliquisset, decimo post die per gloriæ con-  
 temptum ad gloriam grassatus, ad Dominum  
 emigravit. Post septimum inde a morte diem,  
 custodem januæ secum assumpsit, quod illi  
 beatus ante denuntiasset: Si quid, inquit, mihi  
 fiducia fuerit erga Dominum, intra breve tem-  
 pus ibi nunquam a me separandus, apparebis.  
 Quod ita ad testificandum ejus, quam nunquam  
 erubuit, perfectam obedientiam, et, qua Deum  
 imitatus est, humilitatem, evenit. Percontatus  
 sum ego præclarum hunc Isidorum, cum adhuc  
 superstes esset, quas animus illius, quando ad  
 portam degebat, cogitationes volverit. Neque me  
 clam id habuit laudatissimus ille (athleta) quod  
 id ad salutem et utilitatem meam pertinere ar-  
 bitraretur. Primum, inquit, perinde mecum  
 actum existimavi, ac si pro peccatis meis ve-  
 malo genio arreptum, et dignum reprehensione, quo-  
 reor Camaldulensis respexit, quod omnis qui pec-  
 cat reprehensione dignus est. Proprie ἐπιλαμπρὸς, est  
 morbus caducus.

nundatus essem. Unde cum summa animi acerbitate, vi doloris, et sanguine, imperium obedientiae et poenitentiae (me ad singulos abjiciendo) exhausti. In hoc statu cum annum transegissem, deinceps sine animi molestia vixi, quod patientiae meae praemium a Deo expectarem spectaremq̃. Vertente vero jam altero anno, me ex animi sententia indignum judicavi, qui in hoc loco et cenobio versarer, qui Patres intuerer, illorum alloquio fruerer aut dignarer, sanctorum sacramentorum **54** particeps fierem, aut a quoquam aspicerer. Itaque dejectis humi oculis, et multo magis animo, ingredientes egredientesque sincere, uti pro me Deum deprecarentur, rogitabam.

Assidente me aliquando in mensa magno illi A praesidi, admovit ille sacrum os suum auriculæ meae; et : Vin' inquit, ostendam tibi in ultima canitie, et senectæ ætate, divinum sensum et mentem? Annuente me, et vero obsecrante, evocat justus ille antistes ex altera mensa Laurentium quemdam, quadragesimum octavum annum inter religiosos agentem, et honore sacerdotii proximum a primo. Venienti ergo et ad genua praesidis accidenti bene precatus quidem est de more abbas, sed assurgentem nullo verbo affatus, reliquit jejunum mensæ assistere; erat enim initium prandii : adeo ut bene longam horam, imo prope duas astaret, et ego ipse veterundatus non auderem os servi Dei respicere. Octogesimum quippe agebat annum, totusque incanuerat. Cum ergo tota mensa absque responso tacitus perstitisset, surgentibus nobis, ab sancto antistite missus est ad magnum illum, de quo modo memineram, Isidorum, jussusque versum primum tricesimi noni psalmi pronuntiare : *Expectans expectavi Dominum*. Non neglexi ego velut improbissimus occasionem pertentandi senis. Ergo quaerente me, ecquid dum assisteret mensæ, animo tractarit cogitavit : Christi, inquit, personam antistiti meo assignans, non ab homine, sed plane ab ipso Deo mihi praecepta edi cogitavi. Proinde, mi pater **55** Joannes, non ad mensam discumbentium hominum, sed ad numinis aram astare mihi visus comprecabar, neque ulla cogitatione sinistra aut prava adversus pastorem meum, pro mea in illum fide, et charitate, pulsatus sum. *Charitas enim, ut quidam dixit, non cogitat malum*<sup>42</sup>. Quin et illud cognosce, Pater, nullum amplius aditum esse hosti generis humani ad eum qui se totum (sanctæ) simplicitati, et innocentiae voluntariae, seu bonitati emancipavit. Et profecto justus Deus, qualis erat humani gregis ille custos, et per opem divinam servator, talem ipsi misit oeconomum, et rei familiaris administrum. Erat enim sobrius et prudens, ut si quis alius, mitis, et mansuetus, ut nemo fere alius. In hunc ergo ad aliorum documentum et salutem, magnus ille Pater gratis omnino in speciem, tamen sane graviter invecus, jussit ab ecclesia importune ejici. Ego cum illum extra omnem culpam, cujus arguebatur, probe nossem, cepti seorsim apud antistitem pro oeconomo defensionem instituire. Tum sapiens ille : Haud, inquit, ignoro,

Εν τῇ τραπέζῃ ποτὲ συγκαθημένῳ μοι τῷ μεγάλῳ ἐπιστάτῃ, πρὸς τὸ ἐμὸν οὗς κεκλιῶς τὸ ἅγιον αὐτοῦ στόμα φησί· Βούλει σοι δείξω ἐν πολὺ βεβαιότητι θεϊκὸν φρόνημα· Ἐμὸν δὲ ἱερατεύσαντος, ὁ δίκαιος ἐκ τῆς δευτέρας τραπέζης λαυρέντιον τοῦ νομα περὶ τὰ τεσσαράκοντα ὅκτω ἔτη ἐν τῇ μονῇ ἔχοντα, καὶ δεύτερον τοῦ ἱερατείου πρεσβύτερον ὑπάρχοντα. Ἐλθόντα οὖν, καὶ βαλόντα τῷ ἡγουμένῳ γονυκλίσιαν, εὐλογεῖται μὲν παρ' αὐτοῦ· ἀναστάντι δὲ οὐδὲν τὸ σύνολον εἶρηκεν· ἀλλ' εἴασεν αὐτὸν πρὸ τῆς τραπέζης ἐστῶτα, καὶ μὴ ἐσθλόντα· ἦν δὲ τοῦ ἀρίστου ἡ εἰσοδος· ὥστε ποιῆσαι περὶ ὥραν μεγάλην, ἣ καὶ δύο ἱστάμενον· ὡς ἐμὲ λοιπὸν αἰδεῖσθαι κἄν εἰς πρόσωπον τοῦ ἐργάτου ἀτενίσαι. Ἦν γὰρ ὁλοπλόιος, ὀδοδοχοστὴν ἁγίων χρόνον.

Β Ἀναποκρίτου τε ἄχρι τῆς πληρώσεως τῆς ἐστιᾶσεως μείνοντος· ἀναστάντων ἡμῶν πέμπεται ὑπὸ τοῦ ὁσίου εἰπεῖν τῷ προμνημονευθέντι μεγάλῳ ἱσιδῶρι τὴν τοῦ τριακοστοῦ ἐννάτου ψαλμοῦ ἀρχήν. Οὐ παρῆδον δὲ ἐγὼ ὡς πονηρότατος τὸν γέροντα πειράσθαι· ἐρωτῶσαντος δὲ μου αὐτὸν τί ἄρα παρῆδμενος τῇ τραπέζῃ ἐλογίζετο· Τοῦ Χριστοῦ, ἔφη, τὴν εἰκόνα τῷ ποιμένι περιβέμενος, οὐδ' ὅλως ποτὲ ἐξ αὐτοῦ ἐπιτάσσεσθαι λελογίσμαι, ἀλλ' ἐκ Θεοῦ. Ὅθεν, πάτερ Ἰωάννη, οὐχ ὡς ἐνώπιον τραπέζης ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς ἐνώπιον θυσιαστηρίου Θεοῦ, καὶ Θεῷ ἱστάμην προσευχόμενος· οὐδ' ὅλως ἐννοιᾶν τινα πρὸς τὸν ποιμένα πονηρὰν λογισάμενος, ἐκ τῆς πρὸς αὐτὸν μου πίστεως καὶ ἀγάπης. Εἶρηκε γάρ τις, ὅτι Ἡ ἀγάπη οὐ λογιζέται τὸ κακόν. Πλὴν κακὸν γίνωσκε, Πάτερ· ὅτι ἐπὶ τὴν εἰς ἀπλότητα καὶ ἱκνουσίαν ἀκακίαν ἐκὼν, οὐκ ἔτι ἔχει ὁ πονηρὸς χόραν ἢ ὥραν ἀναλαμβάνει. Κύριος ὁ δίκαιος, οἷός καὶ ἦν ὁ τῶν λογικῶν θερμεμάτων σωτὴρ διὰ τοῦ Θεοῦ ἐκεῖνος, τοιοῦτον αὐτῷ καὶ οἰκονομοῦντα τὰ τὴν μονὴν ἄλλον πέμπομε· ἦν γὰρ σώφρων εἰ καὶ τις ἄλλος, πρῶτος, ὡς πάνυ ὀλίγοι. Τοῦτ' ἔστι πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ωφέλειαν ἐπηνέχθη ὁ γέρον ὁ μέγας εἰκὴ ἐπὶ τοῦ Κυριακοῦ διωχθῆναι αὐτὸν κτελεύσας ἀκαίρως. Ἐγὼ δὲ ἐγκωκῶς ἀμεμπτὸν αὐτὸν εἶναι ἐφ' ᾧ ἐγκλήματι πρὸς αὐτὸν ἔλεγεν ὁ ποιμὴν, κατ' ἰδίαν ὑπὲρ τοῦ οἰκονομοῦ ἀπολογία ἐποιοῦμένη πρὸς τὸν μέγαν. Ὅ δὲ σοφὸς φησί· Καί γε (καθ' ὃ) ἐγνωκα, πάτερ, ἀλλ' ὥσπερ οὐ δίκαιον, ἀλλ' ἐλθόντων ἐκλιμῶντων τος νηπίου τὸν ἔσπον ἐκ στόματος ἀπαρπάται· οὕτως καὶ ἐαυτὸν, καὶ τὸν ἐργάτην ὁ ψυχῶν προσηκῶς, μὴ (βλάπτει τοὺς ζῆμιοι) (34) προξενῶν αὐτῷ στεφάνου, ὅσους καὶ γινώσκει αὐτὸν ὑπομένειν, κατὰ πᾶσαν ὥραν· εἴτε δι' ὕδρευων, εἴτε δι' ἀτιμῶν, δι' ἐξου-

<sup>42</sup> 1 Cor. xiii, 5.

δενώσεως, δι' ἐμπαιγμῶν· τρία γὰρ μέγιστα ἀδικεῖται· πρῶτον μὲν στερούμενος αὐτοῦ τοῦ ἐκ τῆς ἐπιτιμῆσεως μισθοῦ· δεύτερον δὲ ὅτι καὶ ἄλλους ὠφελεῖν ἐκ τῆς ἐτέρου ἀρετῆς δυνάμενος, οὐκ ἐποίησεν· τρίτον, ὃ καὶ βαρυτάτον, ὅτι πολλάκις καὶ αὐτοὶ οἱ δοκοῦντες φερίνοιοι, καὶ ὑπομονητικοὶ ὑπάρχουσιν, ἐπὶ χρόνον ἀμεληθέντες, καὶ ὡς δῆθεν ἐν ἀρετοῖς, λοιπὸν ὑπὸ τοῦ προσετώτος μὴ ἐλεγχόμενοι, ἢ ὀνειδιζόμενοι, τῆς προσοῦσης αὐτοῖς πραότητος, καὶ ὑπομονῆς ἐστερήθησαν. Κἂν γὰρ καλὴ καὶ καρποφόρος καὶ πῶν ἐστὶν ἡ γῆ, ἀλλ' οἷδεν λειψίς ὕδατος ἀτιμίας ὀλομανύσαν αὐτὴν ποιεῖν, καὶ ἀκάνθας τύφου, καὶ πορνείας, καὶ ἀνομίας ἐν αὐτῇ βλαστῆσαι. Τοῦτο γινώσκων ὁ μέγας ἐκεῖνος Ἀπόστολος τῷ Τιμοθέῳ ἐπέστελλεν· Ἐπίστηθι· ἐπενέχθητι· ἐπιπλήξου αὐτοὺς εὐκαίρως, ἀκαίρως. Ἐμοῦ δὲ πρὸς τὸν ὁδηγὸν δυνάως ἐκείνον ἀντιφύλονεικούντος, καὶ τὴν ἀσθένειαν τῆς καθ' ἡμᾶς γενεᾆς προβαλλομένου, καὶ ὡς πολλοὶ ἴσως ἐκ τῆς εἰκῆς, τάχα δὲ καὶ οὐκ εἰκῆ ἐπιπλήξεως τῆς ποίμνης ἀπορρήγνυνται· πάλιν ὁ τῆς σοφίας οἶκος ἔλεγε· Ψυχὴ δεθεῖσα διὰ Χριστοῦ ἀγάπῃ ποιμένος, καὶ πίστει, μέχρις αἵματος οὐκ ἀρίσταται· μάστιγα εἰ καὶ εὐεργετηθεῖσα ἐπὶ μὴλωφί ποτε τυγχάνει παρ' αὐτοῦ· μνημονεύουσα τοῦ φάσκοντος· Οὕτε Ἀγγελοι, οὕτε Ἀρχαί, οὕτε Δυνάμεις, οὕτε τις κτίσις ἐτέρω χωρίζεται ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ δεδύνηται. Ἡ δὲ μὴ οὕτως δεθεῖσα, καὶ παγεῖσα, καὶ κολληθεῖσα, θαυμάζω, εἰ οὐκ εἰκῆ τὴν ἐν τῷ τόπῳ διατριβὴν διαπραΐνει, ἐπιπλάσσει, καὶ ἡπατημένη ὑποταγῇ συνημμένη· οὐκ ἔφευσται· δὲ αὐτὸν ἀληθῶς ὁ μέγας· ἀλλὰ καὶ κακράτηκε, καὶ ὠδήγηκε, καὶ τετελείωκε, καὶ προσενηνοχῆς Χριστῷ ἄνωμα ὄμματα. Ἀκούσωμεν σοφίαν Θεοῦ, καὶ θαυμάσωμεν ἐν ὁσπρακίνοις σκαύεσιν εὐρημένην.

*tu a Christi charitate separare* <sup>43</sup>. Quod si anima sua praesidi non est, equidem demiror quid frustra hoc in loco ficto, **57** coactoque obedientiae imperio deventa moretur. Nec sane falsus animi est praeclearus ille antistes, sed evicit et deduxit, et perfecit, et immaculatas Christo hostias consecravit. Audiamus, obsecro, sapientiam Dei in vasis fictilibus inventam, et obstupescamus.

Ἀγάμενος (35) ἐγὼ ἐκεῖσε παρὼν τὴν τινῶν τῶν νεοπαγῶν πίστιν, καὶ ὑπομονὴν, καὶ ἀδάματτον καρτερίαν ἐπὶ ταῖς τοῦ προσετώτος, ἀλλὰ καὶ τῶν λίαν ὑποδεδικότων· ἡρώτων, οἰκοδομῆς χάριν, τινὰ τῶν ἀδελφῶν πέντε καὶ δέκα ἔτη ἐν τῇ μονῇ ἔχοντα, ὁνόματι Ἀδδάκυρον, ὃν καὶ μάστιγα ὑπὸ πάντων σχεδὸν ἀδικούμενον, ἔσθ' ὅτε καθ' ἡμέραν, τῆς τραπέζης ἐκ τῶν ὑπηρετῶν διωκόμενον ἐβόλεπον· ἦν γὰρ ἐκ φύσεως μικρὸν πάνυ περὶ τὴν γλώσσαν ἀκράτητος ἀδελφός. Καὶ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Ἀδελφε Ἀδδάκυρε, διὰ τί τῆς τραπέζης καθ' ἡμέραν ἐλαυνόμενός σε θεωρῶ, καὶ ἀδειπνον πολλάκι· κοιμώμενον; Καὶ φησι· Πίστευσόν μοι, πάτερ, ὅτι (36) δοκιμάζουσι με οἱ πατέρες μου, ἐὰν ποιῶ μοναχὸν, ἐπεὶ οὐκ ἐν ἀληθείᾳ τοῦτο ποιοῦσι· καὶ γὰρ λοιπὸν γινώσκων τὴν σκοπὴν τοῦ μεγάλου, καὶ αὐτῶν, ὑπομένει πάντα ἀδαμῶς. Καὶ ἰδοὺ δεκαπέντε ἔτη ἔχων τοῦτο

A pater, innocentem esse; sed quemadmodum equum non est, sed dolendum, si ab esurientis ore infantis panem deripias: ita nocet et sibi ipsi praeses, et subjecto, qui illi non semper augendae coronae (quantum quidem illum sustinere posse cognoscit), sive irrogandis contumeliis, sive ignominiiis afferendis, seu contemnendo illo, seu illudendo occasionem praebet. Tribus quippe modis maxime leditur; primum quod praemio **56** ex reprehensionis patientia privetur; deinde quod cum antistes per illius virtutem aliis prodesse potuerit, id facere neglexerit; postremo quod omnium est gravissimum, usu venire saepe solet, ut iis qui olim videbantur laborum et contumeliarum patientissimi, si aliquandiu non exercentur, et tanquam perfecti ab rectore non vituperentur, aut conviciis exagitantur; mansuetudine solita, consuetaque patientia destituantur. Quamvis enim subinde gleba terrae sit bona, fertilis et praeputius, deficiente tamen humoris contumeliarum irrigatione, solet silvescere, et in vepreta superbiae, luxuriae, noxiaeque (pulso timore numinis) securitatis degenerare. Id quod probe novit magnus ille Apostolus, dum scribit Timotheo: *Iusta, invehere, increpa illos opportune et importune* <sup>43</sup>. Me vero contra praeclearum illum ductorem animarum nitente, causanteque nostrae generis humani naturae imbecillitatem, quod multi fortasse ex hac seu aequa, seu iniqua objurgatione ab grege evellantur; rursus ille thesaurus sapientiae: anima inquit, pastori suo vinculo charitatis, et fidei Christi nomine devincta ne si sanguis quidem profundendus sit, avellitur, praesertim olim a peccatorum vulneribus ab ipso curata, memor nempe illius qui dixit: *Neque Angeli, neque Principatus, neque Virtutes, neque creatura ulla nos ponit*

hunc in modum affecta, vel astricta, vel agglutinata suo praesidi non est, equidem demiror quid frustra hoc in loco ficto, **57** coactoque obedientiae imperio deventa moretur. Nec sane falsus animi est praeclearus ille antistes, sed evicit et deduxit, et perfecit, et immaculatas Christo hostias consecravit. Audiamus, obsecro, sapientiam Dei in vasis fictilibus inventam, et obstupescamus.

Admiratus ego praesens ibi quorundam tironum fidem, patientiam, et inexpugnabilem in objurgationibus, ignominiiis, et quandoque etiam injuriis sui praesidis perferendis tolerantiam, nec praesidis tantum, sed longe hoc inferiorum, quaerebam, exempli causa, ex quodam de numero fratrum (qui totos jam quindecim annos in coenobio traduxerat, cui Abbacyro nomen, quem potissimum ab omnibus passim exagitari, et prope quotidie ab ipsa mensa per ministros propelli videbam (erat enim linguae naturae aliquantulum intemperantioris), hunc ergo affatus, quid est, inquam, Abbacyre frater, quod te quotidie a cena rejici videam, et incenatum ad somnum profeisci? Qua, crede mihi, Pater, inquit, mei Patres explorant animum meum, an sim aptus ad vitam inter monachos degendam. Neque enim serio me affligunt, sed tentant duntaxat. Quam ego

<sup>43</sup> II Tim. iv, 2. <sup>44</sup> Rom. viii, 59.

mentem magni præsulis nostri, et aliorum Patrum cum probe perspectam habeam, omnia æquo animo sustineo. Et ecce quintumdecimum jam annum hoc mecum recognosco, quemadmodum mihi in religionis ingressu Patres testati sunt, consuesse illos ad tricesimum usque annum suos tirones rebus humanis abdicatos in tirocinio exercere, et constantiam tentare. Et merito hoc, pater **58** Joannes, sine examine quippe seu igne aurum non politur et perficitur. Hic ergo generosus Abba cyrus biennio postquam adveneram, excessit e vita, Patres jamjam vita abiturus intermortalibus vocibus allocutus: Grates, inquit, grates Domino, et vobis, a quibus salutis meæ causa ab dæmonum insultibus decem ecce et antistes, tanquam confessorum cum sanctis illic

Omnino offendam æmulos virtutis cultores, si memorie eorum subduxero Macedonii, primi illi: inter diaconos præclarum facinus et certamen. Hic ergo in paucis Deo charus, appetente trium regum celebritate (quam Græci Theophaniorum festum appellant), petit a præside suo biduo ante, potestatem domesticorum negotiorum causa Alexandriam proficiscendi, pollicitus se propter sequentem diem festum, et præparationem matutini rediturum. Sed enim hostis bonorum cæcodæmon archidiacono a cænobiarcha dimisso impedimentum objecit quominus ad solemnia Theophaniorum et præscriptum diem adesset. Uno igitur die serius adventantem cænobii moderator honore ministerii sui et officii exutum in ordinem tironum redegit, quam ille patientiæ minister et tolerantiae archidiaconus, Patris sententiam et poenam tam pacate placideque suscepit, ac si alteri, non ipsis, inflictæ esset. Cum ergo quadraginta dies inter novitios **59** egisset, restituit illum præfectus monasterii suo loco et honori: sed archidiaconus mox sequenti die deprecatus suum præsidem, petit ab eo, ut sibi in suscepta præna, et loco ignominiaque inter tirones porro vivere, et perseverare liceret: admisisse se Alexandriæ (a) facinus inextinguibile, nullaque venia dignum. Et quamvis sanctus Pater haud ignoraret illum, id tantum studio submissionis, non ex vero dicere, cessit tamen præclari Dei famuli desiderio. Spectasses igitur in infima tironum statione, et ordine venerandam archidiaconi canitiem stantem, et omnium preces ex animo pro se expectantem: Quoniam cecidi, inquit, in scelus et stuprum inobedientiæ. Mihi vero ex postremis uni magnus ille Macedonius affirmavit causam fuisse, cur ad illam abjectionem et humilitatem vitæ sponte animi properarit: Quod, inquit, nunquam antea tantam sub religiosi belli mole facilitatem senserim, nec tantam luminis divini in me suavitatem et dulcedinem animadverterim. Angelorum, inquit, est

λογιζόμενος, καθὼς μοι καὶ αὐτοὶ ἐν τῇ ἐμῇ εἰσοδῶν ἔφησαν· ὅτι ἄχρι τῆς τριακονταετίας δοκιμάζονται (37) τοὺς ἀποτασσομένους· καὶ δικαίως, πᾶτερ Ἰωάννη· χωρὶς γὰρ δοκιμῆς ὁ χρυσοῦς οὐ τελειοῦται. Ἐπιμένοντας οὖν ὁ γενναῖος οὗτος Ἀββάκυρος μετὰ τὴν ἐμὴν ἀφίξιν τῷ μοναστηρίῳ διετὴ χρόνον, πρὸς Κύριον ἀπαθήμεσι, τοῦτο εἰπὼν τοῖς πατέραςιν ἐν τῷ μέλλειν ἐκλείπειν· Ἐὐχαριστῶ, εὐχαριστῶ τῷ Κυρίῳ, καὶ ὑμῖν, ὅτι διὰ τὸ παρὰζῆσθαι εἰς σωτηρίαν μου ἐξ ὑμῶν, ἔμεινα ἐκ δαιμόνων ἀπειραστος ἰδοὺ δικαιοπῆτὰ ἐστὶ. Ὅν καὶ ὡς ὁμολογητὴν μετὰ τῶν ἐκείσε κατακειμένων ἁγίων ἀξίως ὁ δικαιοκρετὴς ποιμὴν κατατεθῆναι ἐκτίθεσθαι.

septem annos liber sui. Hunc æquissimus illorum sitis Patribus mortuum collocari iussit.

**B** Ἀδικῶ πάντας [πάντας] τοὺς ζηλωτὰς τῶν καλῶν, εἴτερ σιωπῆς μνήματι θέλω τὸ Μακεδονίου τοῦ πρώτου τῶν ἐκείσε διακόνων καθόρθωμα καὶ ἄθλον· οὗτος ὁ μεμελημένος Κυρίῳ ποτὲ τῆς τῶν ἁγίων Θεοφανίων ἑορτῆς καταλαβούσης, λιπαρὴν τὸν ποιμένα, πρὶ δύο ἡμερῶν ἐν τῇ πόλει Ἀλεξανδρείᾳ εἰσέλθειν οικίας χρείας χάριν τινος, ὑποσχόμενος μένειν ὅσον ἐξίρχεσθαι τῆς πόλεως, διὰ τὴν τῆς ἑορτῆς ἀκουλουθίαν τε καὶ ἐτοιμασίαν. Ὁ οὖν μισοκαλὸς διάβολος ἐμπόδιον πεποιηκὸς τῷ ἀρχidiaκόνῳ παποίηκεν αὐτὸν ἀπολυθέντα τοῦ ἡγουμένου, μὴ καταλαβῆναι τῇ ἁγίᾳ ἑορτῇ ἐν τῇ μονῇ κατὰ τὸν ὅρον, ἐν ᾗ ἐκ τοῦ προεστώτος κομισάμενος (38). Μεθ' ἡμέραν οὖν καταλαβόντα, ἀφορίζει ὁ ποιμὴν τῆς διακονίας, καὶ ἐν τῷ ἐσχάτῳ ἀρχαρίῳ κατατάσσεται χορῷ· δέχεται ὁ καλὸς τῆς (39) ὑπομονῆς διάκονος καὶ τῆς καρτερίας ἀρχidiaκόνος, τὸν τοῦ Πατρὸς ὅρον, καὶ ἀλύτως οὕτως, ὡς ἐτέρου ἐπιτιμηθέντος, καὶ οὐκ αὐτοῦ· πεποιηκὸς τὸν αὐτὸν ἐν τῇ τοιαύτῃ τάξει τεσσαράκοντα ἡμέρας, πάλιν ἐπὶ τὸν ἴσον βαθμὸν ἀνήγαγε ὁ σοφός· καὶ ὅτῃ μετὰ μίαν ἡμέραν δυσωπεῖται ὑπὸ τοῦ ἀρχidiaκόνου πάλιν ἐν τῇ ἐπιτιμῇ, καὶ τῇ πρώτῃ ἀτιμίᾳ καταστῆναι, φήσας αὐτῷ, ὅτι περὶ ἀσυγχώρητόν τι ἐν τῇ πόλει ἐπταίσα. Γνωὺς δὲ ὁ ὅσιος ἀληθῆ μὴ λῆγειν αὐτῷ, ἀλλὰ ταπεινώσεως χάριν τοῦτο ἐπιζητεῖν, εἶπε τῇ καλῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ ἐργάτου· καὶ ᾗν ἰδεῖν ποιεῖν αἰδέσιμον ἐν τῇ ἀρχαίᾳ [τῶν ἀρχαρίων] διάγουςαν τάξει· καὶ πάντας δαεωποῦσαν εὐκρινῶς ὑπὲρ αὐτοῦ εὐχέσθαι. Ἐπειδὴ,

**C** φησὶν, εἰς πορνείαν παρακοῆς πίπτωκα, ἐμοὶ δὲ τῷ ταπεινῷ τεθάρρηκεν ὁ μέγας οὗτος Μακεδόνης, τίνας χάριν τῇ τοιαύτῃ τεταπεινωμένῃ διαγωγῇ ἀκουσίως προσέδραμεν· οὐδέποτε γὰρ κουφισμὸν οὕτως πολέμου παντός, καὶ φωτὸς Θεοῦ γλυκασμὸν ἐν ταυτῷ ὡς νῦν τεθέσθαι (40). Ἀγγέλιον, φησὶ, τὸ μὴ πίπτειν, ἵσως καὶ μὴ δυναμένων, ὡς φασὶ τινες· ἀνθρώπων δὲ τὸ πίπτειν, καὶ θάπτον ἀνίστασθαι· ὁσάκις τοῦτο καὶ συμβαίη· δαιμόνων δὲ καὶ μόνον, ἐκπεσόντας μὴ ἐγείρεσθαι.

*cipio Regulae suæ.* Hæc interpretis verba, quamvis in ordine versuum posita, sunt tamen non Climaci, sed merum glossema, proinde nec in Græcis codicibus leguntur, nec apud Camaldulensem reperiuntur. Vide Cassianum lib. iv, cap. 18, et scholiasten Gazæum, ibid.

(a) Vetus interpres, non ille Camaldulensis, illud inextinguibile scelus his verbis interpretatur: Gravissimum animæ lapsus dicit, quia furtive et occulte comederat extraordinarie ex his quæ animalia portant, quod gravissimum et pene inextinguibile peccatum existimabatur ut docet magnus Pater Basilii in prin-

nunquam cadere: quod ipsum forte, uti quorundam est sententia, nec possint: mortalium cadere et mox resurgere, quotiescunque id contigerit: dæmonum solum, postquam ceciderint, nunquam resurgere.

Ὁ τὴν διακονίαν τῆς μονῆς πεπιστευμένος [τοῦ- A  
τί μοι] ἐπαύρηται· Νέλου μου θυτοί, φησὶ, καὶ ἐν τῇ  
τῶν ἀδελφῶν (δὲ) φροντίδι διὰγοντος, συνέθη πῶμα  
κατενεχθῆναι [εἰς πῶμα πεσεῖν] βαρυτάτον ψυχῆς·  
ἐμοῦ δὲ σεσυνηθηκότος μηδέποτε κρύπτειν εἶναι ἐν  
φύλαξιν καρδίας, τῷ ἱατρῷ τοῦτον τῆς κίρκου κρα-  
τίως ἐσσηλίστασα· κίρκον δὲ λέγω τὸ τέλος τῆς  
πράξεως· ὃ δὲ μειδιῶν τῷ προσώπῳ φησὶν πρὸς με·  
Παῖσος μου τὴν σιαγὸν μετρίως, ἀπιθι, τέκνον,  
ἔχου τῆς διακονίας σου, ὡς τὸ πρὶν, μηδὲν τὸ παρά-  
παν δοῦναι. Ἐγὼ δὲ πίστει διαπύρρῳ πισθεὶς ἐν  
βραχέαις ἡμέραις τῆς ἰάσεως κληροφορίαν εἰληφώς,  
ἐτραχον τὴν ὁδὸν μου χαίρων ἕμα καὶ τρέμων.

Κάκτηται πᾶσα τάξις πιστῶν, ὥς φασί τινες, B  
διαφορῆς διαφερόντων. Ἐκεῖ οὖν ἦσαν καὶ παρὰ τῇ  
συνῆθι τῶν ἀδελφῶν προκοπῶν καὶ γνωμῶν διαφο-  
ραί· ἐπὶ τινος τούτων ὁ ἱατρὸς φιλενδείκτως ἐπι-  
ταίς τῶν κατὰ κόσμον ἐν τῇ μονῇ ἐπιδημίας ἐση-  
μαῖοντο, καὶ τοὺς ἐπὶ τούτων ἰσχάταις ὕβρισαι,  
καὶ διακονίας ἀτιμοτέρας [ἐνὶ κτίον ἐκείνων] περι-  
έβαλλεν· ὥστε λοιπὸν θρομαλῶς ὑποχωρεῖν, ἥνικα  
δ' ἐν τινων τῶν κατὰ κόσμον ἐπιδημίων ἐβλεπον·  
καὶ ἦν ἰδίᾳ ὑπερφυῆς τὸ γινόμενον, αὐτὴν τὴν  
κυνόβριαν αὐτὴν ἐκδιώκουσαν, καὶ τῶν ἀνθρώπων  
ἀποκρύπτουσαν. Μὴ στερήσαι με Κύριος ὁσίου Πα-  
τρὸς εὐχῆς βουλόμενος, πρὸ μιᾶς ἐβδομάδος τῆς  
ἐμῆς τοῦ ὁσίου τόπου ἐξελούσεως, προσελά-  
θετο τὸν τὰ δευτέρα τοῦ ποιμένου διέποντα,  
ἀνδρᾶ θαυμαστὸν, Μηγᾶν τοῦνομα, πεντήκοντα C  
ἐννία ἔτη ἔχοντα ἐν τῷ κινεβίῳ, λοιπὸν διακονήσαντα  
πᾶσαν διακονίαν. Τῇ οὖν ἡμέρᾳ τῇ τρίτῃ, ἡμῶν τὸν  
συνῆθι κανόνα τῆς τοῦ ὁσίου κοιμήσεως ἐπιτελοῦν-  
των, ἐξαίφνης εὐωδιάζεται ὅλος ὁ χώρος, ἐν ᾧ ὁ ὁσὶος  
κατέκειτο. Ἐπέτρεψεν οὖν ὁ μέγας· τὴν, ἐν ᾗ κατε-  
τίθη, θήκην ὁ ὁσὶος ἀποσκεπᾶσαι ἡμᾶς· καὶ τοῦτου  
γενομένου, ὁρῶμεν πάντες ἐκ τῶν αὐτοῦ τιμῶν πελ-  
μάτων δίκην δύο πηγῶν τὴν τοῦ μύρου εὐωδίαν ἐκ-  
πορευομένων. Τότε, φησὶν ὁ διδάσκαλος πρὸς πάντας,  
ὁρᾶτε; ἰδοὺ οἱ τῶν πόνων [ποδῶν] αὐτοῦ, καὶ κόπων  
ἰδρῶτες μύρον θεῷ προσηνέχθησαν. Καὶ ἀληθῶς. Καὶ  
ἄλλα τε κλείεσθαι ἡμῖν περὶ αὐτοῦ τοῦ πανοσίου Μηγᾶ,  
οἱ τοῦ τόπου πατέρες κατορθώματα ἀπήγγειλαν, ἐν  
οἷς καὶ τοῦτο ἔλεγον. Ὅτι φασὶν ποτε ὁ προσεπὶ τὴν D  
αὐτοῦ θεοδώρητον ὑπομένην δοκιμάσαι βουλόμενος,  
ἀναλθόντα αὐτὸν ἐν τῷ ἡγουμένῳ, καὶ βαλόντα με-  
τάνκιαν ἐσπέρως τῷ ἡγουμένῳ, παράθεσιν τε λαβεῖν  
συνήθως ἱκετεύοντα, εἶχεν αὐτὸν οὕτως χαμαὶ κεί-  
μενον ἄχρι τοῦ κανόνα ὥρας· τότε λοιπὸν αὐτὸν  
εὐλογήσας, καὶ λουομένης ὡς φιλενδείκτην καὶ ἀν-  
υπομένητον ἀνέστησεν. Ἐγίνωσκε γὰρ ὁ ὁσὶος, ὅτι  
ὑποφέρει γενναίως· διὸ καὶ τὸ ὄραμα πρὸς οἰκοδο-  
μὴν πᾶσι πεποίηκεν. Ὁ δὲ τοῦτου ἡμᾶς τοῦ ὁσίου

Œconomus cœnobii (qui alius a diacono fuisse videtur) 60 hoc de se fidenter mihi concredidit [affirmavit]: Cum, inquit, essem adolesceus, et curam jumentorum haberem, accidit ut in gravissimam animæ noxam prolaberer. Cum autem consuessem (si quid a me peccatum esset) nunquam serpentem in sinu cordis fovere, medico hunc animi, comprehensa illius cauda, caudam dico finem actionis (fessus nempe scelus meum) repræsentavi: qui residenti vultu, et mala leni verbera perculsa; Abi, inquit, Abi, et perinde ac prius, officio ministerii nihil omnino veritus, perfungere. Ego porro ardenti fide incensus intra paucos dies tota animi sanitate recuperata, gaudens simul et tremens viam meam currebam,

In omni rerum a Deo creaturarum statu certa sunt discrimina, et aliqui observarunt. In religiosorum igitur virorum contubernio alius aliorum est profectus et sensus. Cum nonnullos animorum medicus animadverteret in congressibus externorum, cum cœnobium inviserent, sese ostentare, hos notabat, et illis præsentibus, abjectissimis ministeriis, ultimis etiam conviciis oneratos, occupabat, uti deinceps illi, cum in hospites inciderent, ex templo se ab eorum aspectu subducerent. Et erat monstri simile videre vanam gloriam seipsam persequentem, hominumque aspectum refugientem. Cæterum cum me Dominus nollet privare precibus sancti cujusdam Patris, quem e vita, una ante hebdomade, quam e monasterio discederem, in cœlum assumpserat, virum sane eximium, et dignitate, et officio proximum a cœnobiarcha, Menam (α) nomine, qui ipsos 61 novem et quinquaginta annos in cœnobio exegerat, et totius domus, scrupulum abbatem, administrationem habebat. Ergo tertio post sancti viri mortem die, cum consuetas pro illo preces et exequias celebraremus, repente totum odeum, seu locus in quo funus jacebat, gratissimo odore perfusus completur. Itaque præses cœnobii jubet aperiri feretrum; tum vero præsentibus omnes cernimus ex venerandis ejus plantis geminos quasi fontes fragrantis unguenti scaturire. Quare præfectus monasterii: Videtis, inquit, omnes, miraculum? en laborum et fatigationum e pedibus ipsius expressi sudores, tam gratum Deo odorem unguenti (per obedientiæ sacrificium) obtulerunt. Et vere sane. Nam cum et alia plurima nobis de illo sanctissimo Mena Patres illi præclara facta narra-  
runt, tum hoc inter illa: Cum, inquit, moderator cœnobii olim statuisset divinam illius patientiam explorare, revertentem alicunde domum, et vesperi ad modum pœnitentis ante pedes præsidis prostratum, et pro niore gratiam benedictionis petentem, sic humi abjectum reliquit Pater usque ad preces

(α) De alio ejusdem nominis Mena J. Eviratus, p. 43.



canonicas (a), tum demum pia precatione impertitum (non tamen sine reprehensione, quasi esset ostentator et impatiens), surgere jussit, noverat quippe venerandus praeses generosum illius animum, quod id fortiter ferret: quae etiam causa fuit, ut hanc scenam ad omnium exemplum adornaret. Atque haec de archimandrita discipulus hujus sancti Menae nobis testatus: Quapropter, inquit, cum curiosius **62** quærerem ex ipso, an in illa tam diuturna geniculatiōe ad pedes sui praesidis jacens nullo somno fuerit correptus, sancte affirmavit, totum se humi jacentem Psalterium recitasse. Non committam quin sermonis mei coronam praesenti velot smaragdo illustrem.

Fuit, cum quibusdam ex praeclaris illis Patribus ponerem questionem de vita quieti et solitaria; tam illi, subridenti vultu placido more comiter: Nos, o pater Joannes, inquit, cum e corporum concretione constemus, genus vitae corporibus aptius complexi sumus, rati illud e re nostra fore melius, si pro ratione imbecillitatis humanae genus quoque belli mollius subiremus, et cum hominibus potius, alias quidem efficitis, alias vero rursum mitescentibus et poenitentibus, quam cum daemonibus aeternis generis humani hostibus semper furentibus, semper in nos armatis decertaremus. Alius vero ex illo semper laudando Patrum coetu singulari me affectu, et sancto amore fiduciaque complexus: Si tibi, inquit, virorum sapientissime, est illa vis in sensu animae tuae illius qui dixit: *Omnia possum in eo qui me confortat* <sup>55</sup> Christus; si Spiritus sanctus rore castitatis exemplo B. Virginis supervenit in te; si virtus Altissimi per patientiam obumbravit tibi <sup>56</sup>; accinge sicut vir (Christus nempe Deus noster (lumbos tuos linteo obedientiae, et surgens e cena quietis et solitariae vitae lava in spiritu et corde contrito fratrum tuorum pedes <sup>57</sup>. Imo vero submisso penitus animi tui sensu, pedibus te subijce contubernaliū tuorum. Colloca acerrimos, **63** et nunquam conniventes ad cordis tui aditus custodes; serva mentem in vago, et variis negotiis distracto corpore firmam et invictam; cole spiritualem quietem in membris (variis curis) agitatit et jactatis. Quodque omnium est pulcherrimum, sed rarissimum, animus tuus in mediis turbarum et curarum tumultibus sit imperturbatus et interritus. Furiosam linguam et ad contradicendum projectam coerce, et quotidie septuagies septies adversus hanc improbam dominam depræliare. Delige in eadem, hoc est mentem in animae ligno, quod erux est, uti per alternos malleorum ictus et fragores ludibris exberberata, calumniis vexata, irrationibus exaginata, injuriis afflicta, neque infringatur, neque nila ratione ledatur; sed tota plana, seu levis et nimota persistat. Exue voluntatem tuam, tanquam (inutilis) pudoris velum, nudusque scamma seu stadium palastrae ingredi. Indue

A Μηνά μαθητῆς ἐπληροφόρει ἡμᾶς τὰ κατὰ τὸν ἐπιστάτην [διδάσκαλον]. Αὐτὸ καὶ, φησὶν, ἐμοῦ πολυπραγμονήσαντος αὐτὸν, εἰ δὲ ἔρα ἐν τῇ τοιαύτῃ πρὸς τὸν ἡγούμενον γονυκλισίᾳ ὑπὸν κατηνέχθη, ἐπληροφόρει, φησὶν, ὡς ἅπαν τὸ Ψαλτήριον χαμαὶ κείμενον ἀποστηθίσαι. Οὐ παρίδω ἐγὼ ἐγκαλλωπίσαι τὸν τοῦ λόγου στέφανον καὶ τῷ παρόντι σμαράγδῳ.

**62** quærerem ex ipso, an in illa tam diuturna geniculatiōe ad pedes sui praesidis jacens nullo somno fuerit correptus, sancte affirmavit, totum se humi jacentem Psalterium recitasse. Non committam quin sermonis mei coronam praesenti velot smaragdo illustrem.

Kεκλήνχά ποτε περὶ ἡσυχίας λόγον τιτὶ τῶν ἀνδρειοτάτων γερόντων ἐκείνων· οἱ δὲ μειδιῶντι τῷ προσώπῳ, καὶ ἱλαρῷ ἤθει ἀστείως φασὶ πρὸς με· Ἠμεῖς, ὦ πάτερ Ἰωάννη, ὕλικοι ὄντες ὕλικοιτέραν καὶ ἀγωγὴν μετερχόμεθα· ἐκεῖνο προκρίναντες, κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐαυτῶν ἀσθενείας καὶ τὸν πόλεμον ὑπέστην· ἀμεινον λογιζάμενοι ἀνθρώποις παλαίειν, τοῖς ποτε μὲν ἡγρωμένοις, ποτὲ δὲ μετανοοῦσι, καὶ μὴ δαίμοσι (42) διὰ παντὸς πρὸς ἡμᾶς μαινομένοις καὶ ὀπλιζομένοις. Ἐτερος δὲ αὖθις τῶν ἀειμνήστων, πολλὴν πρὸς με τὴν κατὰ Θεὸν ἀγάπην καὶ παρρησίαν κεκτημένος, φησὶ μοι μετ' εὐμενείας· Εἰ δὲρα σοι πρόσσεσι, πάντοτε, ἡ τοῦ εἰπόντος ἐν αἰσθήσει ψυχῆς ἐνέργεια, ὅτι Πάντα ἰσχύω ἐν τῷ ἐνδυναμοῦντί με Χριστῷ· εἰ Πνεῦμα ἅγιον δρόσου ἀγνείας κατὰ τὴν Παρθένον ἐπῆλθεν ἐπὶ σε· εἰ δύναμις Ὑψίστου ὑπομονῆς ἐπεσκέπτε σοι· ζῶσαι ὡς περ ἀνὴρ (Χριστὸς ὁ Θεός) τὴν ὁσφύν σου λεντίῳ ὀπακοῆς, καὶ ἀναστᾶς ἐκ τοῦ δείπνου τῆς ἡσυχίας νύκτον πόδας ἀδελφῶν ἐν συντετριμένῳ πνεύματι. Μᾶλλον δὲ κυλίου ὑπὸ πόδας συνοδίας ἐν καταβεβλημένῳ φρονήματι. Στήσον πυλωροὺς ἀποτόμους, καὶ αὐτοὺς ἐν πύλῃ καρδίας σου· κράτει νοῦν ἀκράτητον ἐν περισπωμένῳ σώματι· ἄσκει νοερὰν ἡσυχίαν ἐν κινουμένοις καὶ σαλευομένοις μέλεσι. Τὸ πάντων παραδοξότατον, γίνου ἀπτόητος ψυχὴ μεταξὺ τῶν θορύβων· ἄγχε γλῶτταν προπηθᾶν ἐν ἀντιλογίαις μαινομένην· πάλαιε τῇ δεσποίνῃ ταύτῃ ἐβδομηκοντάκις ἐπὶ τῆς ἡμέρας· πῆξον ἐν ξύλῳ ψυχῆς σταυρῷ νοῦν ἀκμονα δι' ἄλλαπαλλήλων σφυρῶν καὶ κτύπων τυπόμενον, ἐμπαιζόμενον, λοιδορούμενον, χλευαζόμενον, ἀδικούμενον, καὶ μηδαμῶς ἐκλυόμενον, μηδὲ θραύσειν ὑπομένοντα· ἀλλ' ὅλον λείον καὶ ἀκίνητον ὑπάρχοντα. Ἀπόδου· ὕλημα ὡς αἰσχύνῃς περιβολήν, καὶ γυμνός τούτου ἐν τῷ σκάματι εἰσελθε. Τὸ σπάνιον, καὶ δυσεύρετον [δυσάρεστον] ἐνδοῦσαι πίστεως θώρακα, ὑπὸ ἀπιστίας πρὸς τὸν ἀγωνοθέτην μὴ διαλυόμενον, μηδὲ τιτρωσκόμενον κράτει (43) χαλινῷ σωφροσύνης ἀφ' ἧν ἀναιδῶς προπηθῶσαν· ἄγχε ὀφθαλμὸν μελέτη θανάτου, μεγέθη καὶ ὥραν σωμάτων περιεργάζεσθαι καθ' ὥραν βουλόμενον· φέμου νοῦν περιεργὸν ἐν οἰκείᾳ μερίμνῃ τὸν ἀδελφὸν κατακρίνειν ἐν ἀμελείᾳ βουλόμενον ἔργων [alii

<sup>55</sup> Philip. iv, 13. <sup>56</sup> Luc. i, 55. <sup>57</sup> Joan. xiii, 4 sqq.

(a) Ὡσαν Canonis alii Collectam interpretatur, aut divinum officium. Quid si Completorium intelligat, vel Matutinas? Longum satis spatium tem-

poris fuisse ex eo constat, quod jacens ad pedes praesulis totum Psalterium recitavit, ut infra traditur.

εργων]· καὶ πᾶσαν ἀγάπην, καὶ συμπάθειαν πρὸς τὸν πλησίον ἀπλανῶς ἐμφανίζοντα. Γινώσκονται πάντες ἀληθῶς ἐν τούτῳ, ὡς προσφιλέστατε πᾶτερ, ὅτι Χριστοῦ μαθητῆς ὑπάρχεις τότε, ἐὰν ἐν συνοδίᾳ ἀγάπην ἔχωμεν ἐν ἀλλήλοις. Δεῦρο, δεῦρο, πάλιν ἔλεγεν ὁ καλὸς φίλος, δεῦρο, συναυλισθήτω. Πίε [πίνε] μυκτηρισμὸν καθ' ὥραν, ὥσπερ ὕδωρ ζῶν, ἐπειδὴ πάντα τὰ τερπνὰ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν ὁ Δαβὶδ ἐξέρευνήσας, ἐσχιστον πάντων διαπορῶν ἔλεγεν. Ἰδοὺ δὴ *εἰ καλὸν, καὶ εἰ τερπνόν*; οὐδὲν ἄλλο ἢ (a) τὸ κατοικεῖν ἀδελφούς ἐπὶ τὸ αὐτό. Εἰ δὲ οὐπω τοῦ ἀγαθοῦ τῆς τοιαύτης ὑπομονῆς καὶ ὑπακοῆς ἠξιώθημεν, καλὸν λοιπὸν καὶ τὴν οικίαν ἀσθένειαν ἐπεγνωκότας, κατὰ μόνας πόρῳ τοῦ ἀθλητικοῦ σταδίου ἰσταμένους τοὺς ἀθλούντας μακαρίζειν, καὶ τούτοις ὑπομονὴν εὐχεσθαι. Ἦττήθην (44) ἐγὼ καλῶ πατρί, καὶ διδασκάλῳ ἀρίστῳ εὐαγγελικῶς ἡμῖν καὶ προφητικῶς μαχησαμένῳ· μᾶλλον δὲ φιλικῶς, καὶ τὰ πρεσβεῖα [βραβεῖα] τῇ μακαρίᾳ ὑπακοῇ δοῦναι ἀναμφιδόλως θεολήκαμεν. Μῖδς δὲ ἐτι ὀνησιφόρου τῶν μακαρίων τούτων ἀρετῆς ἐπιμνησθεῖς, ὥσπερ ἐκ παραδείσου ἐξῶν, πάλιν τὰ (45) ἀκαλλῆ, καὶ ἀνησιφόρα ὑμῖν ἀκανθολογήματα παραθήσομαι.

becillitatem recognoscentes seorsum eminus et lucas beatos prædicemus, illisque patientiam apprecemur. Victus ego a bono Patre, et optimo magistro adversus nos evangelicis et propheticis oraculis, et testimoniis, longe vero magis fraterno amore decertante, sine omni dubitatione palmam divinæ nbi adhuc unam eamque perutilem feliciū illorum diso egressus, rursum ad invenusta et inutilia vobis tesqua et vepreta sermonis mei revertar.

Ἐν τῇ εὐχῇ (46) πολλάκις ἡμῶν παρισταμένων, συντυχίας τινὰς ποιήσαντας ἐσημεῖωσατο ὁ μακάριος ποιμήν· οὗς ἐπὶ ἐβδοματῶν χρόνων πρὸ τῆς ἐκκλησίας στήσας, πᾶσι μετάνοιαν ποιεῖν παρεκέλευσε· τοῖς εἰσιούσι τε καὶ ἐξιούσι· καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, καὶ τοιγὲ κληρικῶς ὑπάρχοντας τοῦτ' ἔστι πρεσβυτέρους. Τινὰ τῶν ἀδελφῶν ὁρῶν σὺν αἰσθήσει καρδίας πλέω τῶν πολλῶν ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ περιεστέμενον· καὶ μάλιστα ἐν τῇ πρωτολογίᾳ τῶν ὕμνων πρὸς τινὰς τοῖς αὐτοῦ ἦθεσι, καὶ τῷ πρωτόπῳ διαλεγόμενον, ἡρώτων τοῦ ἔθους τοῦ μακαρίου τὴν ἐννοιαν μαθεῖν. Ὁ δὲ γινὼς ἵνα μὴ κρύπτειν (b) ὠφελῆσαι, φησὶ· Τοὺς (47) λογισμοὺς μου, πᾶτερ Ἰωάννη, καὶ σὸν νοῦν σὺν τῇ ψυχῇ εἴωθα ἐκ προοιμίων ἐπισυνάγειν, καὶ συγκαλῶν κράζειν τούτοις· Δεῦτε, προσκυνήσωμεν, καὶ προσπέσωμεν αὐτῷ Χριστῷ βασιλεῖ καὶ Θεῷ ἡμῶν. Τὸν δὲ ἐστᾶτορα τοῦτο ποιοῦντα κατέλαβον πολυπραγμονήσας· μικρὸν γὰρ πεύχιον ἐν τῇ ζώνῃ κρεμάμενον ἔχοντα ὄρων, ἔμαθον ὡς τοὺς αὐτοῦ καθ' ἡμέραν σημειούμενος (48) λογισμοὺς, τούτους πάντας τῷ ποιμένι ἐξαγγέλλει. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους πλείστους τῶν αὐτόθι τοῦτο ποιοῦντας ἐθεώμην· ἦν δὲ καὶ αὕτη ἐντολὴ τοῦ μεγάλου ὡς ἀκήρυκτα. Ἐδούχθη τις παρ' αὐτοῦ ποτε τῶν ἀδελφῶν τὴν πλησίον πρὸς αὐτὸν διαβαλὼν ὡς φλύαρον καὶ λάλον. Ὁ δὲ προσεκαρτέρησε τῷ

A loricam bonæ fidei erga munerarium et præsidem certaminis, quam nulla diffidentia (quod sane rarum et inventu difficile est) dissuat aut penetret. Sensum tactus impudenter prorumpentem freno temperantiæ retunde. Oculorum curiositatem, per omnes egregiorum corporum formas omnibus prope momentis vagari cupientem, assidua mortis contemplatione reprime. Cohibe etiam singulari studio animum curiosum, nedum ipse sui negligens est, damnet alterius facta, sed potius omnia charitatis officia cum pia commiseratione aliis sincere exhibeat. In hoc enim vere cognoscent omnes, 64 charissime pater, quod Christi discipulus sis, ubi in cœtu fratrum dilectionem habuerimus ad invicem 44. Huc huc, bonus ille familiaris meus, huc ades, inquit, et nobiscum hic una dege. Bibe irrisiones semper tanquam aquam vivam. Nam omnia quæ cœli complexu continentur amabilia perscrutatus David, postremo quasi de omnibus dubitabundus exclamavit : *Ecce quid bonum et quid jucundum?* nihil, nisi (a) *habitare fratres in unum* 45. Quod si a Deo tanto bono patientiæ et obedientiæ nondum dignati sumus, reliquum est uti nostram animi im-

Cum frequenter precibus illorum interessemus, animadvertit sanctus illorum præses quosdam inter se sermocinari, quos ille per totam hebdomadam ante fores templi statuit, jussitque, ab omnibus cum ingredientibus tum egredientibus veniam petere, fuerantque hi, quod magis admireris, clerici iidemque presbyteri. Quemdam e fratrum cœtu 65 observaram plerisque attentius cum singula i cordis affectu precantem, præsertim in (c) ingressu psalmodiarum et hymnorum, quando veluti cum quibusdam per nutus suos, et vultus significatione loquebatur. Cujus sancti moris rationem querenti sincere et sine furo, uti mihi prodesset fassus : Pater Joannes, inquit, ego sub initium precatationis cogitationibus meis, mentisque cum animo conventum indico, coactisque omnibus clamito : *Venite, inquam, adoremus et procidamus ante Christum regem Deumque nostrum* 46. Illum vero qui triclinio parando erat præfectus, hoc faciliare curiose observavi. Codicillum gerebat a zona pendentem, in quo quidquid per diem cogitabat, annotare solebat; omnesque cogitationes suas postea Patri, qui cœnobio præsidebat, exposuit, quod et ab aliis quam plurimis fieri conspexi, et hoc, ut accepi, ex imperio cœnobiarchæ. Unus aliquis e fratribus olim a præ-

44 Joan. xiii, 55. 45 Psal. cxxvii, 1. 46 Psal. xciv, 6.

(a) Aut certe, si legas οὐδὲν ἄλλο ᾤ, seu, cum anastrophe, οὐδὲν ἄλλ' ἤ, transfer, nihil aliud quam.

(b) Εἰωθὼς μὴ κρύπτειν, nihil tegere solitus.

(c) Antiphonam ante psalmum dici solitam.

side ejectus erat e cœnobio, quod alterum apud ipsum, ut nugacem et loquacem criminatus esset. Expulsus autem, in vestibulo portæ totos septem dies substitit assidue aditum rursus ad cœnobium, et delicti veniam precatus. Quod ubi amans salutis animarum præses cognovit, simulque intellexit, illum per sex dies illos nihil omnino gustasse, curavit illi significari, si omnino ad contubernium fratrum admitti vellet, ad pœnitentium classem transiret. Quam

conditionem cum is quem facti ex animo pœnitebat obviis manibus amplexatus esset, jussit eum abbas ad locum privatum [separatum] deduci, ubi morabantur **66** ii qui peccata sua plangebant. Quod et factum est. Et quia in illius domicilii separati a cœnobio mentionem incidimus, brevissime de illo trademus. Locus erat ab ipso monasterio uno duntaxat lapide, seu milliari sejunctus, carcer (a) dictus, illætabilis prorsus, et omnibus corporis gaudiis destitutus. Nullus ibi unquam culinæ fumus cernebatur; non vinum, non oleum in cibum alhibebatur; non aliud quidquam e foco, præter panem, et minuta oluscula, in mensam in

ferrebat. In hoc eos, qui post religiosam professionem in peccatum prolapsi erant, ita concluderebat, ut pedem efferre nunquam possent: nec plures simul jungebat, sed singulos seorsim, aut ut plurimum binos: manebantque ibi quoad præses de singulis divinitus edoceret. Præfecit autem eisdem virum quemdam eximium, cui Isaacus nomen, qui ab sibi commissis precum assiduorum pensum exigebat, et prope nunquam a votis cessare permittebat. Suppeditabat illis magna palmarum copia, [e quibus] ad

Hæc illis vivendi ratio, hic status, hæc disciplina erat eorum, qui vere quærebant faciem Dei Jacob. Admirari sanctorum athletarum labores præclarum est, sed æmulari, salutem conciliat. Velle autem uno momento illorum vivendi rationem imitando assequi, insanum, et supra hominis vires est. Ubi nos ob delicta nostra conscientia mortificat, tandiu revolvamus peccata nostra in animis **67** nostris, quoad Dominus laborem nostrum et vim, quam sibi violenti hi certatores inferunt, respiciat, peccataque deleat, et carnificinam conscientie in gaudium convertat. Secundum enim multitudinem dolorum meorum in corde meo, inquit Psaltes, consolationes tuæ (tantopere) lætificaverunt animam meam<sup>11</sup>. Opportuno tempore non obliviscamur illius qui loquitur ad Dominum: Quantas ostendisti mihi tribulationes multas et malas, et conversus vivificasti me, et ex abyssiis terræ, post lapsum iterum reduxisti me<sup>12</sup>. Felix ille qui quotidie Dei causa conviciis exagitatus et contentus violenter seipsum (per patientiam) vincit, næ ille cum martyribus tripudiabit, et inter angelos liber ut angelus incedet. Beatus ille monachus, qui seipsum onni contemptu dignum, nulliusque pensi, et usus homuncionem judicat. Beatus et ille, qui voluntatis suæ arbitrium penitus mactavit [mortificavit], seseque totum curæ religiosi magistri sui commisit.

πυλῶνι τῆς μονῆς ἐδοματιαῖον χρόνον δυσωπῶν εἰσόδου, καὶ συγχωρήσεως τυχεῖν· ὡς δὲ τοῦτο ἐμαθεν ὁ φιλόφυλος, περιεργασάμενος αὐτόν, μὴδὲν βεβρωκέναι ἐν ταῖς ἐξ ἡμέραις τὸ παράπαν, ὁλοὶ αὐτῷ. Εἰ ὅλως ἐν τῇ μονῇ τὴν οἰκῆσιν ποιήσασθαι βούλει, ἐν τῇ τῶν (49) μετανοούντων τάξει σε κατάρξω. Ὡς δὲ ἀπὸ τῆς τούτου ἐδέξατο μετανοῶν, ἐκέλευσεν αὐτὸν ὁ ποιμὴν ἐν τῇ μονῇ τῇ ἰδιαζούσῃ τῶν ἐπὶ πτώμασι πενθούντων ἐπενεχθῆναι, ὑπὲρ καὶ γέγονεν. Ἐπεί δὲ τῆς εἰρημένης ἐμνήσθημεν μονῆς, διὰ βραχείων περὶ αὐτῆς εἰπωμεν. Τόπος μὲν ἦν ἀπὸ σημείου ἐνδὸς τῆς μεγάλης μονῆς, φυλακὴ λεγομένη, ἀπαράκλητος· οὐκ ἦν ἐκεῖσε πώποτε καπνὸν ὀφθῆναι, οὐκ οἶνον, οὐκ ἔλαιον εἰς βρώσιν, οὐκ ἑτερόν τι ἄλλο, ἢ ἄρτον, καὶ λεπτὰ λάχανα. Ἐν τούτῳ τοῖς μετὰ τὴν κλήσιν συμποδισομένους ἀπρότους κατέκλειεν· οὐκ ἔμα, ἀλλ' ἰδίᾳ, καὶ χωρὶς, ἢ καὶ δύο τὸ πάλι, ἕως οὗ ὁ κύριος αὐτὸν περὶ ἐκάστου ἐπληροφόρει· κατέστησε δὲ αὐτοῖς, καὶ τοποποιῶν μέγαν Ἰσαὰκ ὀνόματι, ὃς ἀπῆται τὴν προσευχὴν ἀδιάλειπτον σχεδὸν τοὺς αὐτῷ παραδιδόμενους· εἶχον δὲ καὶ θαλλοὺς πλείστους εἰς ἀκηδίας ἐμπόδιον.

non aliud quidquam e foco, præter panem, et minuta oluscula, in mensam in vitandum otium [calathos texebant].

Οὗτος ὁ βίος, αὕτη ἡ κατάστασις· αὕτη ἡ διαγωγὴ τῶν ὄντως ζητούντων τὸ πρόσωπον τοῦ Θεοῦ Ἰακώβ· τὸ μὲν θαυμάζειν τοὺς ἀγίων πόρους καλόν· τὸ δὲ ζητοῦν σωτηρίας πρόβειον· τὸ δὲ ὑφ' (50) ἐν τῇ ἐκείνων μιμῆσθαι θέλειν πολιτεῖαν, ἄλογον καὶ ἀμήχανον. Δακνόμενοι μὲν ἐπὶ τοῖς ἐλέγχοις τῶν ἡμετέρων ἀμαρτημάτων μνημονεύσαμεν, ἀχρις οὗ ὁ Κύριος τὴν βίαν ἡμῶν τῶν (51) βιαστῶν αὐτοῦ ὁρῶν [ἀμαρτίας] ταύτας ἐξαλείψει, καὶ τὴν δάκνουσαν ἡμᾶς ἐν τῇ καρδίᾳ ὀδύνην εἰς χαρὰν μεταποιήσει. Κατὰ γὰρ τὸ κλῆθος τῶν ὀδυνῶν μου, ἐν τῇ καρδίᾳ μου, φησὶν (κατὰ τοσοῦτον), αἱ παρακλήσεις σου εὐφραντὴν τὴν ψυχὴν μου. Ἐν τῷ ἰδίῳ καιρῷ μὴ ἐπιλαθώμεθα τοῦ λέγοντος πρὸς Κύριον· Ὅσας ἔδειξάς μοι θλίψεις πολλὰς, καὶ κακὰς, καὶ ἐπιστρώψας ἐξωκοίησάς με, καὶ ἐκ τῶν δούσων τῆς γῆς μετὰ τὸ πεσεῖν πάλιν ἀνήγαγές με (52). Μακάριος ὃς διὰ Θεὸν καθ' ἡμέρας λαιδορούμενος, καὶ ἐξουθενούμενος· αὐτὸν ἐδίδασκε. Μετὰ μαρτύρων χορεύσει οὗτος, καὶ μετὰ ἀγγέλων παρρησιάζεται (53). Μακάριος μοναχὸς, ὃς πάσης ἀτιμίας καὶ ἐξουθενώσεως αὐτὸν ἀξίον καθ' ὥραν λογίζεται· μακάριος ὃς τὸ αὐτοῦ θέλημα εἰς τέλος ἐνέκρωσε, καὶ τῷ ἐν κυρίῳ διδασκάλῳ τὴν αὐτοῦ ἐκδέδωκεν ἐπιμέλειαν· ἐκ δεξιῶν (54) γὰρ τοῦ σταυρωθέντος σταθῆσεται. Εἴ τι, ἐλεγχὸν δίκαιον, ἢ ἀδικον ἐξ αὐτοῦ ἀπερρίψατο, οὗτος τὴν αὐτοῦ σωτηρίαν ἤρ-

<sup>11</sup> Psal. xciii, 49. <sup>12</sup> Psal. lxx, 20.

(a) De hoc loco sequenti capite tractabitur; hic tantum ex occasione tangitur.

νῆσας. Εἰ δέ τις τοῦτον μετὰ πίνου, ἢ καὶ ἀπόνως κατεδίξαστο, ταχέως τῆς τῶν αὐτοῦ πταισμάτων ἀπέσπας τεύχεται· Θεῷ νοσῶς πρὸς τὸν οὐδὲν πατέρα πίστιν, καὶ ἀγάπην εἰλικρινῶς ὑποδείκνυε, κάκιστος ἀγνώστως τοῦτον λοιπὸν κληροφορήσει κατὰ τὴν σὴν πρὸς αὐτὸν διάθεσιν προστεθῆναι, καὶ οἰκισθῆναι σοι. Ὁ πάντα ὄντιν στηλιτεύων πίστιν ἑναργῆ ἔδειξεν. Ὁ δὲ ἀποκρύπτων, εἰς ἀνοδίας ἔτι πεπλάνηται. Τότε τὴν αὐτοῦ φιλαδείφειαν, καὶ κυρίως ἀγάπην ἐπιγνώσκειται τις, ὅταν αὐτὸν πενθοῦντα ἐπὶ τοῖς τοῦ ἀδελφοῦ σφάλασιν ὕψεται· καὶ ὅταν ἀγαλλόμενον (55) ἐπὶ ταῖς ἐκείνου προκοπαῖς, καὶ χαρίσμασιν. Ὁ ἐν ἐπιλέξει (56) τὸν αὐτοῦ λόγον, καὶ ἀληθῆ λέγει, συστήσει θεῶν καὶ βουλόμενος [στήσει βουλόμενος], γνωσκέτω τὸν τοῦ διαβόλου νόσον νοσῆν. Καὶ εἰ μὴ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἰσους συλλαβῇ τοῦτο ἐργάζεται, ἴσως ἔστιν αὐτὸν λαθῆναι ἐκ τῆς τῶν μεϊζόνων ἐπιτιμίας. Εἰ δὲ καὶ πρὸς τοὺς μεῖζοντας ἡ σωφρόνους οὕτως δάσκειται· παρὰ ἀνθρώπων τοῦτο ἀνίστατον. Ὁ λόγος (57) μὴ ὑποδεσθῆκώς, ὅηλον ὅτι οὐδὲ ἔργει. Ὁ γὰρ ἐν ὀλίγῳ ἀπιστος, καὶ ἐν ἔργῳ ἀκλιτὸς ἔστι, μάτην κοπιῶν, καὶ τῆς οὐσίας υποταγῆς οὐδὲν, εἰ κερύμα ἐκτεῖν, κομίζόμενος. Εἰ τις τὸ αὐτοῦ συνειδὸς καθαρὸν εἰς ἄκρον εἰς τὴν παρὰ τοῦ πατρὸς ὑποταγὴν ἐκτεῖναι· οὗτος λοιπὸν τὸν θάνατον ὥστερ ὕπνον, μᾶλλον δὲ ζῶην, καθ' ἡμέραν ἐκδεχόμενος οὐ πταίεται· γνωσκων ἐν βεβαίῳ, ὡς οὐκ αὐτὸς ἐν κερύῳ τοῦ χωρισμοῦ, ἀλλὰ προσετὼς λογοθετηθήσεται. Εἰ τις ἐν Κυρίῳ ἀδιάσπας ἐκ τοῦ πατρὸς ἔγχεσθαι διακονίας εἰληφώς, ἀδελφὸν τι πέπονθεν ἐν αὐτῇ πρόσκομμα, μὴ τῷ δεδοκίτι τὸ δόλον, ἀλλὰ τῷ δεξιμένῳ τὴν αἰτίαν ἐπιγράφειτο. Ἐληφεν γὰρ δόλον πρὸς μάχην ἐχθροῦ, προσήνεγκε δὲ αὐτὸ τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ. Εἰ δὲ βεβιάσται [βεβίακεν] αὐτὸν διὰ Κύριον, καὶ τὴν αὐτοῦ ἀσθένειαν τῷ δίδοντι προσέειπεν, θαρσεύτω· καὶ γὰρ πέπτωκεν (58), οὐκ ἀπέθανε. Αἰληθα ὅμιν, ὦ φίλοι, καὶ τοῦτον παραθεῖναι τὸν ἡδὺν τῆς ἀρετῆς ἄρτον, ὡς ἐώρακα [ἔκα] ἐν Κυρίῳ ὑπερβύσας ταῖς ὑβρεσιν αὐτοῦ· ἐκτρέβοντας κατὰ θεὸν ἀτιμάζοντας, ἵνα ἐπὶ ταῖς ἐξωθεν προσφερομέναις αὐτοῖς προσεπαρσενευσμένοι τυγχάνωσιν ἐπ' ἀτιμίας μὴ πύρεσθαι· φυγὴ ἐξαγέρουσιν ἐννοουμένη, ὡς ὑπὸ χαλινῷ, ὑπὸ ταύτης κατέχεται, μὴ ἀμαρτάνειν. Τὰ γὰρ ἀνεξαγέρυτα ὡς ἐν σκότει ἀδελῶς λοιπὸν πράττομεν. Ὅταν τοῦ προσετῶτος ἀπόντος, τὸ αὐτοῦ πρόσωπον ἐξεκινίζοντας, τοῦτον παρτίσασθαι ἡμῖν νομίζωμεν, καὶ πᾶσαν συντυχίαν, ἢ λόγον, ἢ ἥρωσιν, ἢ ὕπνον, ἢ ἄλλο τι πρὸς ὃ ὑπελήφαμεν ἀληθῶς αὐτὸν ἔχειν ἐν ἡμῖν ἀποστρεφώμεθα· τότε ἀληθῶς ἐγνώκαμεν ὑπακοὴν ἀνοθεύτον. Οἱ μὲν νόθοι τῶν παιδῶν χαρὰν τὴν τοῦ διδασκάλου ἀπουσίαν· οἱ δὲ γνήσιοι ζημίαν ταύτην λογίζονται.

quodammodo interpres: spurii vero et dyscoli

Ἡρώτησά ποτε τίνα τῶν δοκιμωτάτων δυσωπῶν, πῶς ἡ ὑπακοὴ τὴν ταπεινότητα κέχεται· ὁ δὲ φησι· «Κἀν νεκροῦ· ὁ εὐγνώμων ὑπήκοος ἀναστῇ·

Et enim ad dextram Domini sui crucifixi olim statuetur. Quicumque obijurationem seu aquam, seu iniquam ab se rejicit, ille contra salutem suam agit. Quod si hanc sive ægre, sive alacriter suscipit, exemplo delictorum suorum ventiam consequetur. Deo sensus tui testi bonæ fidei, et amoris tui erga religiosum præsidem tuum sincerum affectum ostende, et ille tuum erga ipsum sinceri affectus sensum illi per occultum instinctum testatum faciet, vicissimque tibi qualem optas, facilem, suavem et familiarem reddet. Qui nullum in pectore serpentem celat, certissimam fidem ostendit. Qui vero in latetibus illum conscientie condit, procul a virtutis tramite aberrat. Qui super religiosi fratris sui delictis ex animo dolebit; et de profectu illius in virtutibus et cælestibus gratis sincere gaudebit, is demum intelliget severam et germanam charitatem et maiorem erga illum possidere. Qui in communi sermone sententiam suam quantumvis veram, pertinacius defendere contenderit, sciat se morbo diabolico laborare. Quod si in æqualium suorum colloquio id faciat, fortasse per majorum obijurationem curabitur. Si vero idem inter seniores et sapientiores se audeat, humanitus incurabilis est. Qui loquendo non submitit se, certe nec agendo se submittet. Qualis in modico est, talis est in omnibus cæteris, frustra laborat, et ex sancta obedientia nihil nisi grave, et mortiferum iudicium sibi reportat. Qui seipsum sincera et pura conscientia perfectissimo religiosi patris obedientie subiecit, mortem deinceps intrepidus velut somnum, seu potius vitam quotidie exspectat, certus in excessu vite non a se, sed a præside suo rationem exactum iri. Qui officium ministerii ab religioso Patre in Domino delatum ultro, non coactus recipit, et in ea re postea quid peccaverit aut offenderit, culpa recipienti arma, non danti ascribetur. Accipit enim gladium ut in hostem pugnaret, quem ipso in suo ipsius pectore delixit. Si autem invitus et suam virium imbecillitatem præfatus, et præstii contestatus, propter Dominum officium suscipit, bono animo sit, etiamsi deliquit, non enim mortuus est. Quin et hunc dulcem virtutis panem vobis charissimi apponere oblitus sum. Quod viderim ibi inter religiosos, qui seipsos per contumelias ad patientiam exercerant, ut ad irrogatas ab aliis ignominias, tanquam jam exercitati non deijcerentur. Qui confessionem peccatorum semper animo revolvit, ab illa tanquam freno ne peccet, coercetur. Celanda enim deinceps velut tenebris sepelienda secure admittimus. Quando præsidem cænobii absentem, nobis tamen in quocunque colloquio, sermone, mensa, cubiculo et somno, aut quacunque alia in re, quam illi displicituram in nobis putamus, tanquam præsentem corpore vixerimus, peccataque caverimus, tum deinde nos germanos obedientie filios esse existimabimus. Veri enim et sinceri discipuli doctoris sui absentiam suum detrimentum interpretantur: spurii vero et dyscoli præceptorem abesse gaudent.

Quærenti mihi olim ex laudatissimo quodam Patre, quonam pacto virtus obedientie cum religiosa humilitate conjuncta sit: Verus, inquit, obedientie

discipulus, etiamsi mortuos excitaverit, etiamsi coeleste lacrymarum donum habuerit, etiamsi summa animi quiete perfruat, semper tamen cogitabit id spiritualis patris sui beneficium esse, ejusque precibus omnia fieri, et sic ab omni vanæ existimationis tumore liber et alienus manebit. Quomodo enim illo efferetur is, qui fatetur id non suo studio et virtute, **70** sed alterius ope factum esse? Hæc in rebus jam commemoratis virtutis studia anachoreta non est expertus. Opinio quippe propriæ virtutis recte factorum laudem suæ industriæ arroganter tribuit. Obedientiæ imperio subiectus ubi geminos hostis dolos (a) vicerit, laqueosve declinaverit, manebit deinceps servus ille Christi cæcis et æternus obedientiæ filius. Studet cacodæmon obedientiæ alumnos, nunc quidem sædis corporis sordibus seu humoribus pollucendo inquinare, conaturque illos hoc pacto duos tetricosque reddere, præterque morem perturbatos e cardine obedientiæ excutere; nunc vero aridos et steriles efficere, et ad preces tardiores ac somnolentos, ut offusis menti tenebris existiment se nullum ex obedientiæ studio fructum capere, sed in virtutis stadio etiam regredi, quo illos ab obedientiæ palestra penitus avellat. Nec enim dat illis spatium cogitandi et recognoscendi, quod dum virtutum thesaurus, quem possidere videmur, nobis divino nutu subducitur, occasio maxime submissionis præbeatur. Sed is quem diximus veterator, ab nonnullis sæpe longa patientia repulsus est. Dein adhuc isto loquente, C alius adest insidiarum architectus genius malus, qui paulo post alia nos via fallere conatur. Animadverti enim alios ex obedientiæ disciplina profectos cura præsidis sui ad promptum peccatorum lugendorum sensum, ad miram mansuetudinem, continentiam, diligentiam, invictam constantiam et ardorem spiritus redactos: quibus insidiantes cacodæmones persuadere student aptos jam **71** illos esse ad solitudinem, per quam ad supremum virtutis, et indolentiæ gradum possint eniti. Atqui infelices isti sic delusi fida portus religiosi statione in altum solitudinis pelagus abrepti, ingruente tempestate, gubernatorum ope auxilioque destituti, impuri demum salsique maris ( fluctibus hausti ) miserandum in modum perierunt. Commoveri, intumescere, perturbari mare necesse est, uti, quæ vitiorum flumina sarmenta, fenum, sordesque in illud devexerunt, per ipsa rursum quidquid algæ corruptum est, ac putridum in terram rejiciatur. Si attendamus, videbimus post sævas tempestatis procellas miram sequi tranquillitatem. Qui religioso patri nunc paret, nunc non paret, perinde facit atque is qui nunc collyrium, nunc cilecem oculis injicit: *Unus enim ædificans, et unus destruens, quid prodest illis, nisi labor* <sup>83</sup>? Noli, mi

ση· κἂν δάκρυον κτήσῃται· κἂν ἀπαλλαγῇ πολέμων, λογίζεται πάντως, ὅτι ἡ τοῦ πνευματικοῦ πατρὸς εὐχὴ τοῦτο ἐποίησε· καὶ μένει αὐτῷ ἐκ τῆς ματαίας οἰκίσεως ξένος, καὶ ἀλλότριος· ὡς γὰρ ἂν καὶ ὑψωθῇσεται ἐπ' ἐκεῖνο, θ' ἐξ ἐτέρου βοηθείας λέγει [λέγοι], πεποιηκέναι, καὶ οὐκ ἐκ τῆς αὐτοῦ σπουδῆς· οὐκ οἶδεν ἡσυχαστὴς τὴν τῶν προειρημένων ἐργασίαν· τὰ δίκαια γὰρ πρὸς αὐτὸν ἡ οἰήσις κέκτηται· ἰδίᾳ σπουδῇ τὰ κατορθώματα αὐτῷ ὑποβάλλουσα ἐπιτελεῖν. Δύο νενικηκώς ὁ ὢν ἐν ὑποταγῇ δόλους (b), μένει λοιπὸν δοῦλος Χριστοῦ αἰώνιος ὑπηρέτης· πυκτεταῖ δὲ δαίμων τοὺς ὑπηρέτους, ποτὲ μὲν μολυσμοῖς μολύνειν, καὶ σκληροκαρδίους ἐργάζεσθαι, τούτους παραχῶδεις παρὰ συνήθειαν γίνεσθαι ἐκμοχλεύων (59), ποτὲ δὲ ξηροῦς τινος, καὶ ἀκάρπους, καὶ περὶ τὴν προσευχὴν ὀκνηροτέρους, ὑπνώδεις τε καὶ ἐσκοτισμένους, ἵν' ὡς μηδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς ὠφελῇθέντας, ἀλλὰ καὶ κατόπιν βαδίσαντας, τῆς ἀθλήσεως ἀποσπάσῃ. Οὐ γὰρ συγχωρεῖ αὐτοῖς ἔννοεῖν, ὅτι πολλάκις ἡ τῶν δοκούντων ἐν ἡμῖν ἀγαθῶν οἰκονομικὴ ἀφαίρεσις βαθυτάτης ταπεινοφροσύνης γίνεται· προξένος. Ἀπεκρούσθη δι' ὑπομονῆς πολλάκις παρὰ τισιν ὁ προλεχθεὶς ἀπατεῖν. Εἴτα ἐτι τοῦτου λαλοῦντος, ἕτερος ἀγγελὸς παραστὰς μετ' ὀλίγον ἐτέρῳ τρόπῳ ἀπατᾷ ἡμᾶς δοκιμάζει. Εἶδον ὑπηρέτους εὐκατανύχτους, προσηνεῖς, ἐγκρατεῖς, σπουδαίους, ἀπολεμήτους, θερμούς ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς σκέπης γεγονότας· οἷς οἱ δαίμονες ἐπιστάντες δυνατοὺς εἶναι λοιπὸν πρὸς ἡσυχίαν ὑπέσπειραν, ὡς πρὸς τέλειον λοιπὸν ἐπαθλὸν, καὶ πρὸς ἀπάθειαν δι' ἐκείνης καταντῆσαι ἰσχύοντας· καὶ μέντοι ἀπατηθέντες τοῦ λιμένος ἐπὶ τὸ πέλαγος χωρήσαντες, ζάλης αὐτῆς καταλαβούσης, κυβερνητῶν μὴ εὐπορήσαντες, ἐλασινῶς ὑπὸ τῆς θαλάσσης ταύτης τῆς ῥυπερᾶς καὶ ἀλμυρᾶς ἐκινδύνευσαν· ἀνάγκη τὴν θάλασσαν παραχθῆναι καὶ ἀγριοθῆναι, ἵνα τότε τὴν ὕλην, ἥνπερ οἱ πταμοὶ τῶν παθῶν, καὶ τὸν χόρτον, καὶ πᾶσαν σαπρίαν ἐν αὐτῇ κατήγαγον, δι' αὐτῶν πάλιν ἐν τῇ γῇ ἀποβρέψῃται· ἐπισκεψώμεθα, καὶ εὐρήσομεν μετὰ τὴν ἐν τῇ θαλάσσῃ ζάλην βαθεῖαν γινομένην γαλήνην. Ὅποτε μὲν ὑπακούων, ποτὲ δὲ παρακούων τοῦ πατρὸς, ὁμοίως ἐστὶ ἀνδρὶ τῷ ποτὲ μὲν κολλούριον, ποτὲ δὲ ἀδοκεστον τῷ ἑαυτοῦ ὀφθαλμῷ προσάγοντι· Εἰς γὰρ, φησὶν, οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καταλύων, τί ὠφέλησεν, ἀλλ' ἢ κόπους; Μὴ ἀπατῶ, ὡς οὐκ ὑπάκουε Κυρίου, πνεύματι οἰήσεως, καὶ ὡς ἐξ ἐτέρου δῆθεν προσώπου τὰ σὰ πλημμελήματα τῷ διδασκάλῳ ἀπαγγέλει. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἐκτὸς αἰσχύνῃς, αἰσχύνῃς ἀπαλλαγῆναι. Γύμνου σὸν μῶλωπα τῷ Ιατρῷ· εἰπέ, καὶ μὴ αἰσχυνθῇς. Ἐμὸν τὸ τραῦμα, πάτερ· ἐμὴ ἡ πληγὴ· ἐξ οἰκείας ῥαθυμίας, καὶ οὐκ ἐξ ἐτέρου προσγενομένη· οὐδεὶς ταύτης αἴτιος· οὐκ ἄνθρωπος, οὐ πνεῦμα, οὐ σῶμα, οὐ τι ἕτερον, ἀλλ' ἡ ἐμὴ ἀμέλεια. Γίνου καὶ τῷ εἶδει καὶ τῷ λογισμῷ ὡς κατὰ δίκην ἐπὶ τῇ ἐξομολογήσει· εἰς γῆν

<sup>83</sup> Eccli. xxiv, 28.

(a) Id est inobedientiam et arrogantiam.

(b) Δόλους. Ita antiquissimus codex, et vere.

νενευκός, καὶ εἰ δυνατόν, τοὺς τοῦ χριτοῦ καὶ λατροῦ πάδας, ὡς τοῦ Χριστοῦ, δάκρυσι βρέχων. Ἔθος πολ-  
λάκις τοῖς δαίμοσιν, ἢ μὴ ἐξομολογεῖσθαι ἑμᾶς ὑπο-  
βάλλειν· ἢ ὡς ἐκ προσώπου ἐτέρου τοῦτο ποιεῖν· ἢ  
τινὰς ἐπὶ τῇ αὐτῶν ἀμαρτίᾳ καταμέμψεσθαι ὡς αἰ-  
τίους.

mea plaga, mea non aliena fuit ignavia : nemo præter me reus, nemo peccati mei auctor est, non hominum quisquam, non dæmonum, non corpus, non quidvis aliud præter meam unius puram putam negligentiam. Esto cum ad confessionem accedis, et habitu corporis, et vultus modestia, et animo  
**72** tanquam reus et damnatus ad pœnam, luminibus in terram dejectis, vestigia iudicis et medici tanquam Christi pedes lacrymis, si quas abs te potes impetrare, riga et munda. Solitant hostes nostri, dæmones, aut nos inducere ne peccata per confessionem aperiamus, aut ut hoc tanquam in aliena persona peragamus, aut alios culpæ nostræ auctore prætexamus.

Εἰ πάντα (60) συνηθείᾳ ῥητηνται, καὶ ἐπακολού-  
θοῦσι, πολλῶν πλεον πάντως τὰ ἀγαθὰ, ὡς μέγαν  
συνεργὸν ἔχοντα τὸν Θεόν. Οὐ κοπιᾷσεις, οὐδὲ, ἐν  
πολλοῖς ἔτεσιν εὐρεῖν ἐν σοὶ τὴν μακαρίαν ἀνάπαυ-  
σιν, ἐὰν ἐν ἀρχαῖς ὁλοφύγῃς αὐτὸν ἀτιμίας ἐκδώ-  
σης. Μὴ ἀπαξιώσης ὡς (61) Θεῷ τῷ βοηθῷ ἐν κατα-  
εδλημένῳ ἦθι τὴν ἐξομολογίαν ποιήσασθαι. Εἶδον  
γὰρ καταδίκους ἐλασινισταίῳ ἦθι, καὶ σφοδρότερον  
ἐξομολογήσει, καὶ ἵκεσιν ἀποτομίαν δικαστοῦ μαλά-  
ξαντας, καὶ τὸν θυμὸν αὐτοῦ εἰς εὐσπλαγχσίαν μετα-  
μορφώσαντας. Διὰ τοῦτο καὶ Ἰωάννης· ὁ πρόδρομος  
τὴν ἐξομολόγησιν πρὸ τοῦ βαπτίσματος ἐπέζητει  
παρὰ τῶν προσερχομένων, οὐκ αὐτὸς ταύτης δέξμε-  
νος, ἀλλὰ τὴν τῶν προσερχομένων σωτηρίαν πραγ-  
ματεύμενος. Μὴ θαμβηθῶμεν καὶ μετ' ἐξομολόγη-  
σιν πολεμούμενοι· δμεινον γὰρ μολυσμοῖς, καὶ μὴ  
οἴηται παλαίειν. Μὴ πρόστρεχε, μηδὲ συνεπαίρου ἐπὶ  
διτηγήμασιν ἡσυχαστῶν, καὶ ἀναχωρητῶν πατέρων  
τῇ γὰρ τοῦ πρωτομάρτυρος στρατείᾳ βαδίζων  
ὕπαρχεις· μηδὲ (62) πίπτων ὑποχώρει τοῦ σχήμα-  
τος. Τότε γὰρ μάλιστα λατροῦ πολλῶ πλεον δέσμεθα.  
'Ὁ μετὰ βοηθείας εἰς λίθον τὸν πᾶσα προσηύχας, ὁ  
ἐκτὸς βοηθείας ὑπάρχων, πάντως οὐ προσκόπτειν  
μόνον, ἀλλ' ἀποθνήσκειν ἤμελλεν. Ὅταν κατενεχθῶ-  
μεν, ὅστων οἱ δαίμονες ἐπιστάντες ἀφορμὰς εὐλόγου,  
μέλλον δὲ ἀλόγου δραξάμενοι τὴν ἡσυχίαν ἡμῶν ὑπο-  
τίθενται· σκοποὶς δὲ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τραῦμα ἐπὶ  
πρώματι προσθεῖναι ἐφ' ἡμᾶς ὅταν ὁ λατὸς ἀδυναμίαν  
προβάλληται, τότε ἀνάγκη ἐφ' ἕτερον πορεύεσθαι χωρὶς  
γὰρ λατροῦ σπάνιοι οἱ θεραπευόμενοι. Τίς ἄρα ὁ δο-  
κῶν ἀντιλέγειν ἡμῖν ὀρίζουσιν; "Ὅτι πᾶσα ναῦς κυ-  
βερνήτην ἔμπειρον κεκτημένη, καὶ ναυαγίῳ περιπε-  
σούσα, ἐκτὸς κυβερνήτου, πάντως ἀπόλλυσθαι ἤμελλ-  
λεν. Ἐξ ὑπακοῆς ταπεινώσει, ἐκ ταπεινώσεως ἀπά-  
θεια. Εἴπερ ἐν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν ἐμνήσθη ἡμῶν  
ὁ Κύριος, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τῶν ἐχθρῶν  
ἡμῶν, οὐκ οὐδὲν τὸ καλῶς εἰπεῖν, ὅτι ἐξ ὑπακοῆς  
ἀπάθεια, δι' ἧς τὸ τέλος τῆς ταπεινώσεως γίνεται·  
(63) ἀρχεται μὲν γὰρ ἐκείνης αὕτη, ὡς Μωϋσῆς νό-  
μου· τελειοῖ δὲ ἡ θυγάτηρ τὴν μητέρα, ὡς Μαρία  
τὴν συναγωγὴν. Τιμωρίας ἀπάσης ἄξιον παρὰ Θεοῦ οἱ  
νοσοῦντες, καὶ μετὰ τὴν τοῦ λατροῦ πείραν, καὶ τὴν  
ἐξ αὐτοῦ ὠφέλειαν τοῦτον ἐφ' ἑτέρου προκρίτει κατα-  
λειπόντων πρὸ τελείας ἰάσεως. Μὴ φεύγῃς χεῖρας

**A**lli, qui Domino obedis, noli spiritu superbiæ facti, uti tanquam ex aliena persona delicta tua magistro tuo denunties : nec enim potes sine verecundia ab æterna ignominia liberari. Aperi, ostende vulnus tuum religioso medico, positoque rubore, fateri, dic : En adsum, Pater, ego peccavi, mea est culpa,

**S**i omnia consuetudo potest, secumque naturam trahit, cur non idem, et multo quidem magis possit in virtutum exercitatione, præsertim cum laborantem magnus sublevet Deus. Non diu, mi fili, desudabis, ut beata animi quiete perfruaris, si sub initium religiosæ vitæ toto te animo ad omnes contumelias, et indignitates preferendas obtuleris. Non est quod Deo velut adjutori deligneris submisso animo confiteri. Vidi ego ex reis qui ex tristissimo oris habitu, et gravissima sui ipsorum accusatione et supplicatione inexorabili iudicis severitiam fleterent, et severitatem in commiserationem permutarent. Hinc est quod prodromus Christi Joannes ab accedentibus ad baptismum confessionem peccatorum exegerit \*\*, non sua causa, qui illa non egebat, sed ob eorum salutem procurandam, qui ad illum accedebant. Non est quod obstupescamus, si peracta confessione adhuc impugnemur : præstat enim cum vitiis et sordibus corporis, quam cum superbia depugnare. Non accurras, nec superbas aures arrigas cum anachoretarum et solitudinem sectantium vitæ narratur; tu enim in Stephani protomartyris exercitu **73** meres. Quod si in conflictu cadas, e stadio tamen non excede, tunc enim opem medici multo magis desideramus. Quod si usus auxilio alieno nihilo minus pedem ad lapidem offendit, nonne sine auxilio non solum offenderet; sed omnino concideret et periret? Quando victi deijcitur, tum vero hostes usi opportuna importuna occasione acius instant urgentque ut ad solitudinem properemus, non alio fine, quam ut jacentes vulneribus conficiant, et nova nos ruina elidant. Quando religiosus medicus spem nos juvandi consumpsit, neque sanare se nos posse proflitetur, ad alium confugiendum est; nam absque medico pauci curantur. Ecquis ita consentibus nobis videtur posse contravenire? Nonne quæcumque navis, peritissimo licet navarcho usa, sine controversia tamen absque gubernatore naufragio peritura fuit. Ex obedientia nascitur humilitas, ex humilitate vitiosarum affectionum vacuitas ( hoc est perfecta sui victoria ). Si in humilitate nostra Dominus memor fuit nostri, et liberavit nos de inimicis nostris \*\*, quid est quod pro-

\*\* Matth. iii, 6. \*\* Psal. cxxv, 25.

punitiari nos prohibeat, ex obedientia existere animi tranquillitatem; ex qua humilitatis finis et perfectio sequitur. (a) Illius enim hæc parens est, ut legis Moses; matrem autem filia, ut Synagogam Maria perficit. Omni supplicio Deo iudice (b) digni sunt illi ægri qui salutarem medici sui manum experti, priusquam perfectam sanitatem recipiant, deserto hoc et contempto ad alium profugiant. Ne fugias manus illius **74** qui te Domino obtulit, neminem enim per omnem vitam tuam sic revereberis, ut illum. Ut periculosum tironi et imperito militique gregario seipsum duello committere, sic viro religioso ante capta experimenta et multam in edomandis animi affectibus exercitationem, plena periculi alea est in solitudinem secedere: ut enim ille de vita, sic iste de æterna salute periclitatur. *Boni duo super unum*, inquit Ecclesiastes <sup>90</sup>; hoc est: Bonum est religioso filio si cum religiosi patris ope, divino Spiritu auxiliante adversus anticipatas hostis petitiones depugnet. Qui cæcæ ducis, gregem pastore, errantem ductore, infantem patre suo, ægrum medico, navem gubernatore destituit, utrisque periculum creat. Qui ergo sine patris religiosi ope adversus infernos spiritus decertare audeat, ab illis circumventus occidetur. Qui primum pharmacopolium ingrediuntur, morbos suos observent; qui vero religiose obedientiam se subijcere cogitant, videant an submissum secum animum afferant. Illis quippe certissimum est sanitatis securæ argumentum, dolorum remissio; his vero, si animadvertant augeri in se vitiorum suorum cum reprehensione et damnatione [detestatione] præteritæ vitæ cognitionem. Tuam conscientiam inquam speculum consulte, utrum sis germanus obedientiæ illius, et sufficit tibi.

Qui in solitudine patri spirituali subjecti sunt **C** malos daemones duntaxat, quibuscum depugnent, hostes habent. Qui vero in communi fratrum cætu degunt, his cum inferis et hominibus decertandum est. Illi a præscriptis sibi legibus, **75** quia in oculis patris semper versantur, vix unquam discedunt: hi propter frequentem præsidis absentiam illas nonnunquam leviter violant. Enimvero attentis et laborum studiosi, per offensionum [objurgationum] patientiam, negligentiam illam copiosissime resarciunt, et geminam inde coronæ palmam reportant. Omni custodia custodiamus nos ipsos. Portus navigiis plenus naves facile inter se collidit, præsertim si a bile velut occulto verue fuerint exesæ. Dum sub religioso præside sumus, extremum silentium et ignorantiam de illo exerceamus. Est enim taciturnus alumnus sapientiæ, omni rerum cognitionem præditus. Animadvertit e subjectis quempiam, qui ex ore religiosi patris sui vocem raperet, et de illius obedientia desperavi, quod viderem illum dictis præsidis sui ad suam superbiam, non ad submissionem abuti. Sobrie et prudenter notemus, omnique observatione observemus, et vigilantia summa dispiciamus, quando et quomodo officium ministerii nostri sit precibus anteponendum. Neque enim id omni modo semper-

A τοῦ τῷ Κυρίῳ σε προσενέγκαντος, οὐκ αἰζεσθήσῃ γὰρ ὡς αὐτὸν ἐν τῇ ζωῇ σου εἶναι. Οὐκ ἀσφαλὲς τῷ ἀπείρω ἐκ τοῦ πλήθους τῶν στρατιωτῶν, πρὸς μονομαχίαν αὐτὸν ἀποχωρίζαι, καὶ οὐκ ἀκινδύνον τῷ μοναχῷ πρὸ πείρας καὶ γυμνασίας πολλῆς τῶν ψυχικῶν παθῶν ἐπὶ τὴν ἡσυχίαν χωρῆσαι. Πέτυκε δὲ γὰρ μὲν σωματικῶς, ὁ δὲ ψυχικῶς κινδυνεύειν Ἀγιοὶ, φησὶν ἡ Γραφή, οἱ δύο ὑπὲρ τὸν ἑνα τοῦτ' ἐστίν, ἀγαθὸν υἱὸν μετὰ πατὲρ θεὸν ἐνεργείας θεοῦ Πνεύματος πρὸς τὰς προλήψεις ἀγωνίζεσθαι. Ὁ ἀποστερῶν τυφλὸν δόγῃ, καὶ ποίμνην ποιμένος, τὸν πελαζόμενον χειραγωγῶ, τὸν νήπιον τοῦ αὐτοῦ πατρὸς, τοῦ λατροῦ τὸν νοσοῦντα, τὸ πλοῖον τοῦ κυβερνήτου, ἀμφοτέροις κινδύνον προσενεῖ. Ὁ δὲ ἀδοθηθῆτως πνεύματι προσπαλαίειν ἐπιχειρῶν, θανάτουται ὅπ' αὐτῶν. Οἱ μὲν ἐν λατρείᾳ ἐν ἀρχαῖς παραγενόμενοι, τὰς δυνάεις τὰς αὐτῶν σηματούσθαι σάν· οἱ δὲ ἐν ὑποταγῇ τὴν προσοῦσαν αὐτοῖς ταπεινωσίν· τοῖς μὲν γὰρ ὁ τῶν δένδρων κουφισμός, τοῖς δὲ ἡ τῆς αὐτῶν καταγνώσεως προσθήκη σημεῖον ἀπλανὲς τῆς ὑγείας, ὡς οὐχ ἕτερον τι φανήσεται. Τὸ συνέδος σοι (63) Ἰσοκρὸν τῆς ὑποταγῆς ἔστω, καὶ ἀρκιὸν ἐστίν.

**B** Ol μὲν καὶ ἡσυχίαν πατρὶ ὑποτασσόμενοι, δαίμονας, καὶ μόνον τοὺς ἀντιπράττοντας κέκτηνται· οἱ δὲ ἐν συνόβῃ ὑπάρχοντες δαίμονες καὶ ἀνθρώποις ὁμοῦ προσπαλαίουσιν. Καὶ οἱ μὲν πρότεροι διὰ τῆς διηγετικῆς τοῦ διδασκάλου θέας ἀκριβοστερέας τὰς παρ' αὐτοῦ φυλάττουσιν ἐντολάς. Οἱ δὲ δευτεροὶ πολλὰς διὰ τῆς ἀπουσίας αὐτοῦ μικρὰν ταύτας παρατηρήσκειν. Πλὴν ἂν σπουδαῖοι τινες καὶ φιλόπονοι γίνωνται, διὰ τῆς τῶν προκηρύσσων ὑπομονῆς ὑπερανὰ πληροῦσιν τὴν ἑλληνικὴν καὶ ὀκλύδου τοὺς στεφάνους κομίζονται. Πάσῃ (66) φυλακῇ τηροῦντες αὐτοὺς τηρήσωμεν. Αἰμὴν γὰρ πλοῖον ἀνάπλεως εὐχερῶς ταῦτα συντρίβειν πέφυκεν, καὶ μέλιστα τὸ ὑπὸ θυμοῦ, ὥστερ ὑπὸ σκάλητός· τινες τετριμμένα λεληθότως· σιωπὴν ἐσχάτην καὶ ἀγωνίαν ἐπὶ τοῦ προσεστώτος ἀσκήσωμεν· ἄνθρωπος γὰρ σιωπηλὸς φιλοσοφίας οὐδὲ γινώσκει πολλὴν πάντοτε κτώμενος. Ἐἶδον ὑποτακτικὸν τὴν διήγησιν ἐκ στόματος τοῦ προσεστώτος ἀρπάσαντα, καὶ τὴν ἐκείνου ὑποταγὴν ἀπέγνωκα, ὑπερηφανίαν καὶ οὐ ταπεινώσιν βλέπων αὐτὸν ἐκ ταύτης προσλαμβανόμενον. Πάσῃ νήφει νήφωμεν, καὶ τηρήσας τηρήσωμεν, καὶ φυλακῇ φυλαξώμεθα, πότε καὶ πῶς ἡ διακονία τῆς προσευχῆς ὀφείλει προεργάζεσθαι. Οὐ γὰρ πάντοτε πάντως· πρόσχε σεαυτῷ τοῖς ἀδελφοῖς σου παρὼν, καὶ μὴ σπειῶδες δικαιοτέρας αὐτῶν φαίνεσθαι τὸ παράπαν ἐν τινι. Δύο γὰρ ἐργάσι κακῇ,

<sup>90</sup> Eccl. iv, 9.

(a) Al., Humilitas est initium obedientiæ, sicut Moses legis initium fecit, et obedientia quæ est filia

humilitatis perficit matrem suam humilitatem.

(b) Omne supplicium merito Deo debent.

ἱκεῖνους μὲν ἐκ τῆς σῆς ψευδειαυλάστου ἀποσπῶν· A  
 πλήξας· ἐαυτῷ δὲ ἐκ παντὸς τρόπου ὑψηλοφροσύνην  
 προξενήσας. Γίνου (67) σπουδαῖος ψυχῇ, μηδὲως σώ-  
 ματι τοῦτο ἐμφανῶν, μὴ σχήματι, μὴ λόγῳ, μὴ αἰ-  
 νίγματι· καὶ τοῦτο εἴπερ τοῦ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον  
 πέπυσται. Εἰ δὲ πρόχειρος εἰς τοῦτο καθέστηκας, γί-  
 νου τοῖς ἀδελφοῖς σου ὁμοιος, καὶ μὴ τῇ οἴῃσι ἀν-  
 ὁμοιος. Εἴδον ἀδόκιμον μαθητὴν ἐπὶ τοῖς τοῦ διδασκά-  
 λου κατορθώμασιν ἐπὶ τιμῶν ἀνθρώπων καυχώμενον,  
 καὶ μέντοι δοκῶν δέξαν ἐαυτῷ ἐκ τοῦ ἀλλοτρίου σί-  
 του περιποιήσασθαι, ἀτιμίαν μᾶλλον ἐαυτῷ προσέ-  
 νησε, (68) πάντων πρὸς αὐτὸν εἰρηκότων· Καὶ πῶς  
 δένδρον καλὸν, κλάδον ἀκαρπον ἤνεγκεν; Οὐχ ὅτε τὸν  
 τοῦ πατρὸς μυκτηρισμὸν γενναίως ὑπενέγκωμεν,  
 ὑπομονητικῶς κρινόμεθα, ἀλλ' ὅταν παρὰ παντὸς ἀν-  
 θρώπου καταφρονώμεθα καὶ πλησώμεθα· τὸν γὰρ B  
 πατέρα καὶ αἰδοῦμενοι καὶ χρεωστοῦντες βαστάζο-  
 μεν. Πῶς προθύμως μυκτηρισμὸν ὧ; ὕδωρ ζωῆς  
 παρὰ παντὸς ἀνθρώπου, ποτίζειν σὲ τὸ καθαρτήριον  
 τῆς λαγνείας ζητοῦντος· τότε γὰρ ἀναταλεῖ ἀγνεία  
 βαθεῖα ἐν τῇ ψυχῇ σου, καὶ φῶς Θεοῦ οὐκ ἐκλείπει  
 ἐκ τῆς καρδίας σου. Μηδεὶς ὑπ' ἐαυτοῦ ἀναπαυόμε-  
 νον ὄρων σὺλλοντο ἀδελφότητος, ἐν τῇ διανοίᾳ καυ-  
 χάσθω. Οἱ γὰρ κλέπτει πῆριξ. Μνημονεύων μνημό-  
 νου τοῦ λέγοντος· "Ὅταν πάντα ποιήσῃς τὰ  
 προστεταγμένα, λέγετε, ὅτι Ἀχρεῖοι δοῦλοι  
 ἐσμεν, ὅτι ὁ ὤφειλεται ποιῆσαι, πεποιήκαμεν.  
 Τὸ κρίμα τῶν νόμων ἐν καιρῷ ἐξέθου γνωσόμεθα.  
 Κοινὸν δέστιν ἐπίγειος οὐρανός· διὸ ὡς Κυρίῳ  
 λειτουργοῦντες ἄγγελοι, οὕτω πείσωμεν διακρίσθαι  
 τὴν καρδίαν ἡμῶν. Ποτὲ μὲν οἱ ἐν τῷ οὐρανῷ τούτῳ C  
 ὄντες τῇ καρδίᾳ ὡς λιθώδεις διακρίνονται· ποτὲ δὲ πᾶ-  
 λιν διὰ τῆς κατανύξεως παρακαλοῦνται, ἵνα καὶ τὴν  
 φθισιν ἐκφύγῃσι, καὶ τοὺς κόπους διὰ τῶν δακρύων  
 παραμυθῶσονται. Μικρὸν πῦρ κηρὸν πολλὸν καταμά-  
 λαξε, καὶ μικρὰ ἐτιμία πολλάκις ἐπισυμβάσας, ἀπα-  
 σαν τὴν τῆς καρδίας ἀγριότητα καὶ ἀναισθησίαν καὶ  
 πῶρῳσιν αἰφνυδῶς καταμάλαξε, καὶ κατεγλύκανε,  
 καὶ ἐξήλειψεν. Εἰδὼν ποτε δύο λεληθότως παρακαθ-  
 ῆμένους, καὶ τοὺς τῶν ἀγωνιζομένων στεναγμοὺς καὶ  
 καμάτων ἐπιτηροῦντας, καὶ προσακρωμένους· ἀλλ'  
 ὁ μὲν, ἵνα ζηλώσῃ, ὁ δὲ ἵνα καιροῦ καλοῦντος, ὀνει-  
 διστικῶς ταῦτα θριαμβεύσῃ, καὶ τὸν τοῦ Θεοῦ ἐργά-  
 τῃν τῆς καλῆς ἐργασίας ἀνακόψῃ. Μὴ γίνου ἀλο-  
 γος (69) σιωπητικὸς, ἐτέροις ταραχὴν καὶ πικρίαν D  
 προξενῶν, μηδὲ καθὼς τῷ ἥθει καὶ τῷ βήματι  
 σπουδάζειν ἐπιτρεπόμενος· εἰ δὲ μὴ, τῶν μαινομένων  
 καὶ ταραχῶν χειρῶν καθέστηκας. Ἐώρακα τοιαῦ-  
 τα, καθὼς φησιν ὁ Ἰωάννης, πολλάκις ἤθους καθρό-  
 τητι, ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐπιτηδεύεται ψυχὰς ὀδυνηθεῖ-  
 σας· καὶ θαύμασα πῶς ποικίλῃ ἡ κακία. Ὁ ἐν τῷ  
 μέσῳ, ὃς τοσούτον ἐκ τῆς ψαλμψίδας, ὅσον ἐκ τῆς  
 εὐχῆς κερδαίνειν δύναται· ἡ γὰρ σύγχυσις, ψαλμοῦ  
 διάλυσις. Πάσαι ἐννοίαι ἀδιαλείπτως, ταύτην βεβο-  
 μένην ἐπισυνάγων πρὸς ἐαυτὸν. Οὐ γὰρ ἀρέμβαστον  
 ὁ Θεὸς τοὺς ὑπηκόους ἀπαιτεῖ προσευχὴν· μὴ ἀθύρει  
 κλεπτόμενος· ἀλλ' ἀθύρει, τὸν νοῦν αὐτοῦ ἀνακαλοῦμε-

A que faciendum est. Olserua teipsum, cum inter do-  
 mesticos tuos versaris, et cave velis ulla in re  
 sanctior illis videri. Duo quippe mala inde paries :  
 illos enim religiosos fratres tuos ficta tua nimia si-  
 mulataque cura et diligentia percellas, tibi vero  
 ipsi omnino superbiam et elationem conciliabis. Ex  
 animo probus esto sine ulla corporis ad id com-  
 positi fictione, non ad speciem, non 74 habitu fi-  
 cloque gestu, non verbo, nec signo quidem obscuro.  
 Et hoc quoad alios judicare et contemnere desic-  
 ris. Quod si te proclivem ad hoc nosti, omnia te  
 ad mores domesticorum accommoda, nulloque modo  
 per animi elationem dissimilis videare. Novi im-  
 probum discipulum, qui apud nonnullos de magi-  
 stri sui laudibus et virtutibus gloriabatur, cumque  
 ex aliena messe gloriam sibi colligere studeret, dede-  
 decas potius demersuit omnibus ex illo quaerenti-  
 bus, quomodo tam bona arbor tam malum et ste-  
 rilum surculum tulisset? Non est quod tunc nos  
 patientes existimemus, cum praesidis nostri san-  
 nas et objurgationes aequo et generoso animo susci-  
 nemus, sed cum passim ab omnibus contemnimur,  
 et male verberibus etiam multamur. Praesidem  
 quippe venerabundi pro officio et cura nobis im-  
 pensa libenter toleramus. Promptissime et velut  
 aquam vitae, contumelias et irrisiones a quocunque  
 tibi propinatas hauri, quando non nisi potionem  
 qua tuas lascivias sordes repurget, alter tibi porri-  
 git. Tum vero summa castimoniae munditia in ani-  
 ma tua efflorescet, et divini luminis splendor in pe-  
 ctore tuo nunquam hebescet. Nemo cum videt con-  
 tubernium religiosorum fratrum sub sua cura con-  
 quiescere, in animo suo sibi blandiendo gloriatur,  
 latent circumquaque latronum et furum insidiae.  
 Sed assidue memineris quod Christus monuit :  
*Cum omnia feceritis, quae praecepta sunt vobis dicite,*  
*quia servi inutiles sumus, quod debuimus facere, fe-*  
*cimus* 77. Judicium vero de laboribus nostris feren-  
 dum in morte nobis innotescet. Coenobium est vel  
 lut terrestre coelum, proinde par 77 est, ut auge-  
 los Domino ministrantes sensu affectu imitemur et  
 exprimamus. Est cum in hoc terrestri caelo versan-  
 tes tam sicci et aridi redduntur, ut in lapides verai  
 videantur : est cum iidem rursus per afflictii cordis  
 dolorem celesti consolatione recreantur, ut et su-  
 perbum animi sensum effugiant, et per lacrymarum  
 copiam reficiantur. Parvula flamma multam ceræ  
 vim emollit et liquefacit : et exigua saepe contumelia  
 et ignominia praeter expectationem illata, omnem  
 cordis feritalem et stuporem obduratumque callum  
 repente mitigat, demulcet et exstinguit. Fit cum  
 duos aliquos viderem aliorum agonistarum sancto-  
 rum labores et gemitus ex occulto arbitantes et  
 attemdentes : atque alter quidem bona mente imi-  
 tandi studio id facitabat ; alter vero uti data occa-  
 sione generosum Christi athletam publice irrideret,  
 traduceret, et a praeclearo pietatis studio avelleret.

77 Luc. xvii, 10.



Cave ne moroso et importuno silentio tuo alios A perturbes et exasperes : jussus accelerare, cave ne segniter et lentius agendo, vel tardius incedendo cuncteris, alioqui furiosis et turbulentis deterior eris. Vidi ejusmodi, quemadmodum Jobus ait (a), sæpe quidem simulata morum gravitate, quandoque vero dextra quadam facilitate captos hominum animos, et demiratus sum tantam in malitia varietatem. Qui inter fratrum cœtus versatur, non tantum ex psalmodum cantu, quantum ex precibus proficit : vocum enim confusio psalmodum confundit intellectum. Quantum potes sine cessatione contende animo, ut mentem vagabundam coerceas et ad se recolligas. **78** Cæterum Deus ab discipulis obedientiæ non tam attentas et ab omni exerratione abstractas preces reposcit. Proinde non est quod desperes, cum tibi mens alio, quasi furto subducitur; sed habe bonum animum, dispersas identidem cogitationes ad mentem revocando. Soli angeli semper sibi præsentem sunt. Qui apud animum suum decretum habet, se usque ad extremum spiritum (pro salute sua) decertaturum, et mille mortes cum corporis tum animi non subterfugiturum, non facile in aliquod ex memoratis supra delictis semper ejusmodi offensiones creant, et calamitates. Qui ex loco in locum, et cœnobio in cœnobium facile demigrant, prope infames sunt. Nihil enim adeo parit spiritus sterilitatem, quam impatientia (in eodem nempe loco subsistendi). Quando ad ignotum tibi pharmacopolium, ignotumque medicum incidisti, tanquam transiturum hospes, omnium mores qui ibi versantur, explora. Ubi vero ex artificibus et ministris pro morbis tuis utilem medicinam persentiscis [persenseris], præsertim quam quærebas adversus animi elationem et fastum; tum vero accede, et auro demissionis et chirographo obedientiæ et tabulis ministerii, et angelis testibus vende teipsum, et instrumentum proprii arbitrii et voluntatis pro his lacerare et conserpere. Circumcursando vero et nusquam subsistendo, pretium quo te Christus redemit, perdidisti. Clastrum cœnobii sit pro monumento sepulcri, ex quo nemo ante extremum judicium progreditur. Quod si qui egressi sunt, illos periisse recognosce. **79** Quod ut nobis non usu veniat, Dominus exorandus est.

Ignavi religiosi ubi sibi quid gravius imperari C sentiant, prætexunt tunc sibi precandum esse. Ubi leviora, tum ab studio precandi velut ab incendio refugiant. Est qui susceptum ministerii munus in alterius gratiam rogatus dimittit; est qui idem facit ex inertia; est qui vanæ gloriolæ captandæ studio dimittit; est qui ultro sponte animi cedit officio. Quod si in aliquem religiosum conventum abreptus es, et animadvertis illum luminibus animæ tuæ officere, ne dubita ab illo te sejungere : quamvis probus ubique probus est : uti contra improbus nusquam probus. Calumniæ in rebus publicis sessiones pariunt. In religione gula virtutem omnem profligat, et religionis contemptum affert. Si hanc vitiorum reginam deviceris, ubique locorum tranquilla animi pace perfrui : ab eadem victus, ad mortem usque semper de salute periclitaberis. Dominus obsequium oculos exauit ad virtutes religiosi præsidis contemplandas, et ad ejusdem vitia cernenda occæcat. Hostis autem virtutis, omnia contra facilitare consuevit. Forma perfectæ obedientiæ sit nobis, amici, argentum vivum : quomo-

νος. Ὁ (71) πεπεικῶς· ταυτὲν λεληθότως, μὴ τοῦ παλαίσματος ἀναχωρεῖν ἄχρις ὑστάτης· ἀναπνοῆς, καὶ (72) χιλίων θανάτων, καὶ σώματος, καὶ ψυχῆς μὴ ὑποχωρεῖν, ἐν οὐδενὶ βλάβῃ τῶν τοιούτων πεσεῖται· (73) διαταγμὸς γὰρ καρδίας, καὶ ἀπιστία τόπων, τὰς προκίψεις ἀεὶ καὶ τὰς συμφορὰς ποιεῖν πέφυκεν. Οἱ εὐχερεῖς πρὸς μετὰ θάσιν πάντῃ ἀδόκιμοι· οὐδὲν γὰρ οὕτως τὴν ἀκαρπίαν, ὥς ἀνυπομονησία ἐργάζε-  
ται. Εἰ μὲν ἐν (74) ἀγνώστῳ ἱατρῷ καὶ ἱατρῷ κατὰ νηυσας, γίνου ὡς παριών, καὶ λεληθότως τὴν ἀπάντων πείραν τῶν αὐτόθι λαμβάνων. Ἐπὶ δὲ καὶ ἐκ τῶν τεχνιτῶν καὶ ὑπουργῶν ὠφελείας ἐν ταῖς σαῖς νόσοις αἰσθάνη, καὶ μάλιστα ἐν τῇ ὀγκώσει τῆς ψυχῆς τὸ ζητούμενον, τότε καὶ πρόσελεθε λοιπὸν, καὶ πιπράσκου χρυσῷ ταπεινώσεως, καὶ χάρτῃ ὑπακοῆς, καὶ γράμμασι διακονίας, καὶ μάρτυσιν ἀγγέλους· διαβρήστων ἐπὶ τούτων διάβρῃξον τὸν τοῦ οἰκείου θελήματος χάρτην· περιών γὰρ ἀνατρέπειν τὴν ὥνῃν πέφυκας, ἥ σε λοιπὸν Χριστὸς ἐξωνήσατο. Μνήμῃ σοι πρὸ μνήματος ὁ τόπος ἔστω. Οὐδεὶς γὰρ ἀπὸ μνήματος ἐξέρχεται ἄχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως· εἰ δὲ καὶ τινες ἐξηλθον, ὅρα ὅτι (76) ἀπέθανον· ὅπερ μὴ παθεῖν ἡμᾶς, τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν.

Ὅτε μὲν (77) αἰσθονταὶ βαρέα τὰ ἐπιτάγματα εἶναι οἱ ὀκνηρότεροι, τότε τὴν προσευχὴν μᾶλλον προκρίνειν ἐπιχειροῦσιν· ὅτε δὲ κουφότερα, ἐκ ταύτης ὡς ἀπὸ πυρὸς ἀποφεύγουσιν. Ἔστιν ὁ ἐγχειρήμας ματερχόμενος διακονίας, καὶ πρὸς ἀνάπαυσιν ἄλλου ἀδελφοῦ αἰτηθεὶς τοῦτο καταλιμπάνων αὐτό· καὶ ἔστιν ὁ ἐξ ὀκνηρίας τοῦτο καταλιμπάνων· καὶ ἔστιν ὁ ἐκ κενοδοξίας τοῦτο καταλιμπάνων· καὶ ἔστιν ὁ ἐκ προθυμίας. Εἰ συνηρπάγῃς ἐν ταῖς συνθήκαις, καὶ ἀπρόσκοπον ὁρᾷς τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, μὴ παραίτησθαι τὴν διάταξιν. Πλὴν ὁ δόκιμος πανταχοῦ δόκιμος· ὥσπερ καὶ τὸ ἐμπαλιν. Λοιδόρῃαι κατὰ κόσμον πολλοὺς χωρισμοὺς πεποιθήκασιν· γαστριμαργίαι δὲ ἐν συνοδείαις πάντα τὰ πτώματα καὶ τὰς ἀθετήσεις ἐργάζονται. Ἐὰν τῆς δεσποίνης (80) ἀρξῆς, πᾶν σοι καθίσμα προσενηύσει ἀπάθειαν· ἐκείνης δὲ ἀρχούσης, ἐκτὸς μνήματος πανταχοῦ κινδυνεύσεις. Κύριος μὲν σοφοὶ τυφλοὺς τοὺς τῶν ὑψηλῶν ὀφθαλμοὺς ἐν ταῖς τοῦ διδασκάλου ἀρεταῖς, ἐν δὲ ταῖς ἐλλείψεσι (81) σκοτοῖ· ὁ δὲ μισόκαλος τούναντιον. Τύπος ἡμῖν, ὦ οὔτοι, ἀρίστης ὑποταγῆς ὁ λεγόμενος ὑδρώδης ἀργυρὸς ἔστω· ὑποκάτω γὰρ κυλινδουόμενος

(a) Ad quem hic locum Jobi alludat nondum comperi. Vide scholion.

πάντων. παντὸς βυπουμένου μένει ἀνεπίμικτος. Οἱ Ἀσπυδαῖοι μᾶλλον ἑαυτοῖς προσεχέτωσαν, ἵνα μὴ διὰ τοῦ κρίνειν τοὺς ῥαθύμους, ἐκείνων πλεον κατακριθῶσιν. Διὰ τοῦτο, οἶμαι, ὁ Λῶτ δεδικαίωται, ὅτι μέσος ὑπάρχων τοιοῦτων, οὐδ' ὅλως ἐφάνη τούτους κατακρίνων ποτέ. Πάντοτε μὲν, ἐπὶ πλεον δὲ ἐν ταῖς ὁμωδίαῖς, τὸ ἡσύχιον καὶ ἀτάραχον τηρήσωμεν· σκοπὸς γάρ τοις δαίμοσι διὰ ταρχῶν τὴν προσευχὴν ἀφανίζειν (82). Διακονῶν ἔστι, σώματι μὲν ἀνθρώποις παρσῶς, νοῦ δὲ ἐν οὐρανοῖς διὰ προσευχῆς κρούων. Αἱ μὲν ὕδρεις καὶ ἐξουθενώσεις, καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν τῇ ψυχῇ τοῦ ὑπηκόου ἀψινθίου πικρότητι παρεικάζονται· οἱ δὲ ἔπαινοι, τιμαὶ τε καὶ εὐφημαὶ μέλιτος δίκην ἐν τοῖς ἡδυπαθεῖσιν ἡδύτητα παύσαν ἀποτίκτουσι. Προσκοπήσωμεν τοίνυν πῶς ἡ φύσις τῶν ἐκατέρων, ἡ μὲν καθαίρειν ἅπαντα τὰ ἐντὸς ὕλῳδῃ, ἡ δὲ αὖθις ἐλθεῖν τὴν χολήν. Πιστευτὸν ἀμερίμνος τοῖς ἐν Κυρίῳ τὴν ἡμῶν ἀναδεξαμένοις ἐπιμέλειαν, κἴν ἐναντία τινὰ τῷ δοκεῖν καὶ τῇ σωτηρίᾳ ἡμῶν ἐναντιούμενα ἐπιτάττωσι· τότε γὰρ ἡ πρὸς αὐτοὺς ἡμῶν πίστις, ὡς ἐν χωνευτηρίῳ ταπεινώσεως, δοκιμάζεται· τοῦτο γὰρ πίστεως ἀληθεστάτης γνώρισμα, τὸ τὰ ἐναντία τῶν ἐπιζωμένων γινόμενα θεωροῦντας, τοῖς προστάττουσι πείθεσθαι ἀδιστακτως. Ἐξ ὑπακοῆς ταπεινώσεις, ὡς καὶ ἡδὴ φθάσαντες εἶπομεν· ἐκ ταπεινώσεως διάκρισις, ὡς καὶ τῷ μεγάλῳ Κασσιανῷ ἐν τῷ *Περὶ διακρίσεως* αὐτοῦ λόγῳ πεφίλοσώφηται· ἀλλιστὰ τε καὶ ὑψηλότερα. Ἐκ διακρίσεως διόρασις· ἐκ δὲ ταύτης, προδράσις. Καὶ τίς ἄρα μὴ δρᾶμῃ ἐν τῷ καλῷ τούτῳ τῆς ὑπακοῆς δρόμῳ τοιοῦτων ἀγαθῶν ἐτοιμασία; ὁρῶν ἔμπροσθεν αὐτοῦ; *Περὶ ταύτης τῆς μεγάλης ἔλκεν ὁ καλὸς Ψάλτης ἐκεῖνος· Ἠτοίμασας ἐν τῇ χρηστότητί σου τῷ πτωχῷ ὑπηκόῳ, ὁ Θεός, τὴν σὴν παρούσῃ ἐν καρδίᾳ αὐτοῦ* (83). Μὴ ἐπιλήθῃ ἐν τῇ ζωῇ σου πάσῃ τοῦ ἀλλήλου τοῦ μεγάλου ἐκείνου, ὅς ἐν ὅλοις δεκαοκτὼ ἔτεσιν οὐκ ἀκήκοε τοῖς ἔξωθεν ὡσεὶ, παρὰ τοῦ ἐπιστάτου· Σωθεῖς· τοῖς δὲ ἐνδόν καθ' ἡμέραν ἔκουεν παρὰ τοῦ Κυρίου, οὐ, Σωθεῖς (τοῦτο γὰρ εὐκτικόν ἐστι καὶ ἀδήλον), ἀλλ', Ἐσώθης, ὅπερ ὀριστικὸν καὶ βέβαιον καθέστηκεν. Ἐλάθον ἑαυτοὺς τῶν ὑπηκόων τινὰς τὸ εὐπειθὲς καὶ συγκαταβατικὸν τοῦ προσεστώτος αἰσθόμενοι· καὶ πρὸς τὰς ἑαυτῶν θελήσεις τὰς ἐπιτροπὰς αἰτούμενοι· κομισάμενοι δὲ γινωσκέτωσαν ἐκπεπτωκέναι πάντῃ τοῦ τῆς ὁμολογίας στεφάνου· ὑπακοὴ γάρ ἐστιν ὑπακρίσεως καὶ ἐφέσεως οἰκείας ξενισμός. Ἔστιν ὁ (84) ἐπιταγὴν κομισάμενος, καὶ τὸν σκοπὸν τοῦ ἐπιτάξαντος αἰσθόμενος μὴ ἡδέως τὴν τοῦ ἐπιταχθέντος περῶσιν ἔχοντα ταύτην παριτησάμενος· καὶ ἔστιν ὁ αἰσθόμενος (α) καὶ ἀναμφιδόλως ὑπακούσας. Ζητητέον τίς αὐτῶν εὐσεβεστέρως ἐποίησε. Τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστὶ τῷ ἑαυτοῦ θελήματι τὸν διάβολον

docunque enim volvatur, infraque omnia mergatur, manet tamen ab omni sordium concretionē liberum. Attendant studiosi virtutis, ne, dum alios ignavos judicant, præ illis damnentur. Et hinc, arbitror, patriarcha Lot justitiæ laudem obtinuit, **80** quod in medio impiorum versatus, nunquam tamen auditus sit quemquam illorum damnavisse. Semper quidem alias, sed tum potissimum mens ab omni perturbatione et inquietudine custodienda est, cum precibus et laudibus divinis vacamus. Conantur enim mali genii per hujusmodi mentis distractionem fructum preceationis corrumpere. Ille germanus Dei minister est, qui corpore quidem homini servit, animo vero per vota et preces cælum pulsatur (adeoque in cælo versatur). Contumeliæ, contemptus, objurcationes, et hoc genus alia in obediens animo absinthii amaritudinem expriment; laudes vero et honores, et gloriolæ animos talia captantes, mira velut mellis dulcedine perfundunt. Sed videamus quæ sit utriusque vis et natura. Absinthium omnem intestinorum sentinam repurgat; mel hilem augere consuevit. Omnino sine omni cura fidendum est iis qui salutis nostræ curam in Domino susceperunt; etiamsi quandoque in speciem contraria salutis nostræ imperare videantur. Tunc enim, tunc, inquam, nostra adversus præsides nostros sincera fiducia velut in camino submissionis probatur. Hoc enim certissimum est verissimæ fidei symbolum et argumentum, cum ii, qui præter spem sibi imperata vident, illa nihilominus sine dubitatione exsequuntur. Ex obedientia, uti jam supra diximus, existit humilitas: ex humilitate religiosa prudentia, (quam religiosi scriptores discretionem vocant). De qua Cassianus **81** ille eximius (b) in libro de eadem virtute pulcherrime et acutissime disputavit. Ex discretionē, dispiciendi gratia, ex hac prævidendi facultas redundat. Ecquis ergo in hoc præclaro obedientiæ stadio tantis bonorum thesauris ante oculos propositis, non libenter decurrat? De hac eximia virtute cecinit nobilis ille Psalter: *Parasti in bonitate tua pauperi, obedienti discipulo, Deus* \*\*, in corde ipsius præsentiam tuam. Nunquam ponas in omni vita memoriam illius ingentis athletæ, qui totis decem et octo annis, nunquam auribus suis a præside suo, cui inservivit, illam vocem accepit: *Salvus sis*; sed ille tamen idem interiore animi sensu quotidie audit a Domino; non quidem, *Salvus sis*, quod optantis est et incertum, sed, *Salvus es*, quod affirmantis est certum et definitum. Reperias nonnullos ex obedientiæ officina profectos, qui seipsos magnopere fallunt, dum animadversa magistri sui facilitate et gratificandi subjectis vo-

<sup>80</sup> Psal. cxviii, 11.

(a) Alius, ἀγῶς πρὸς τοῦτο διακείμενος ταύτης παραιτούμενος; καὶ ἐστὶν ὁ αἰσθόμενος. Nota varietatem codicum.

(b) Hinc discis Climacum post Cassianum vixisse. Confer collat. II totam et Climacum infra gradu 26 de eadem.

luntate imperia ipsius ad nutus et arbitria sua potunt : sed enim intelligant hi, posteaquam impetrarunt quod voluerunt, se omni legitimo obedientiae præmio fraudatos. Est enim obedientia omnis simulationis affectusque proprii perfecta abdicatio. Est qui accepto mandato animadvertit rem peragendam displicentiam imperanti, si peragatur, ob eamque causam negligit imperata. Est qui idem intelligit, et tamen sine ulla disputatione et examine exsequitur mandata. Quæritur uter ex duobus sanctius fecerit? **82** Nullo modo credendum est hostem nostrum suæ ipsius voluntati repugnare (a). Argumento sint, qui cum negligentia vivunt, et contra qui in cellula aut cœnobio cum patientia perseverant. Cum ut de loco migremus, tentamus, hoc ipsum sit nobis certa divinæ voluntatis significatio quod Deo placeat, ut in statione nostra persistamus; nam oppugnari, indicio est pugnandum esse. Pugnatur enim qui impugnatur. Næ ego improbus sim et inhumane, si per silentium celare et subducere lectori velim, quæ tacere nefas sit. Joannes Sabaites (b), vir mihi in paucis charus, res mihi auditu dignissimas retulit. Quin tu ipse, venerando antistes, virum illum ab omnibus animi perturbationibus liberum, et ab omni orationis vanitate alienum, ipso experimento cognovisti. Hic ergo mihi sic narrationem exorsus est.

Erat, inquit, in eo Asiæ cœnobio, in quo ego degam ( inde enim vir hic sanctus venerat ) e senibus quidam religiosus, admodum solutus et male sane moratus : testor hoc veri causa, non hominis judicandi. Nactus is erat discipulum nescio quomodo, admodum juvenem, cui nomen Acacius, ingenio simplici, sed animo cætera minime imprudenti. Hic ab illo tetrico silicernio tanta ac tam indigna sepe tulit, uti multis fortasse res supra fidem videri possit. Quippe qui non convitiis tantum et contumeliis illum exagitarit, sed quotidie verberibus et plagis male multarit. Et Acacius omnia prudenter et patienter perferibat. Hunc ego cum in singulos dies velut emptitium mancipium pessime tractari cernerem, sæpenumero occurrentem allocutus **83** : Quid est, inquam, frater Acaci? quomodo habes hodie? Tum ille mihi mox nunc liventes oculos, nunc læsum collum, nunc caput plagis contusum ostendit. At ego, quod germanum patientiæ alumnus scirem : Bene habet, bene habet, inquam, sustine ; fructum patientiæ feres. Hoc pacto cum novennium totum apud immitem illum senem Acacius exegisset, ad cælum profectus est. Post quintum inde diem magister ille sævus Acacii mortui, abiit ad quemdam e senioribus magni nominis virum, quem affatus : Pater, inquit, frater Acacius mortuus est. At senior, hoc auditus : Crede mihi, inquit, pater, non credo mortuum. Tum magister Acacii : Veni, inquit, et vide. Surrexit illico pater, et cum illo ad cœmeterium nobilis ac beati illius pugilis properavit. Ubi ad sepulcrum constitit, exclamat pater, et velut viventem (nam revera in quiete sanctorum vivebat) compellens : Frater Acaci, inquit, esne mortuus? Hic ille præclarus obedientiæ filius etiam a morte specimen obedientiæ

(a) Ita nec voluntas præsidis sibi ipsi est contraria.

(b) Nota errorem veterum interpretum : ó πάνυ fecerunt cognomen Joannis Opanii, cum sit in Græco

ἀντιστήναι (a)· καὶ πιθίεωσάν σε οἱ ἐν ἀμαρτίαις ζῶντες, καὶ ἐν ἐνὶ ἡσυχαστηρίῳ πεκαρτερηκότας, ἢ κοινοβίῳ. Γενέσθω ἡμῖν ἢ ἐκ τῶν τόπων πολέμου μένῃ ἀναχώρησις· τῆς ἡμετέρας ἐκείσε εὐαρεστήτως ἀπόδουσις. Εἴπερ τὸ πολεμῆσθαι, σημεῖον τοῦ (85) πολεμεῖν, οὐ γενήσεται κρύπτῃς δόκιμος, καὶ πλεονέκτης ἀνάνθρωπος σιωπῶν ὑμῖν, ἀ σιγᾶσθαι μὴ θέμις. Ἰωάννης μοι ὁ πάνυ (b), ὁ Σαβαίτης· ἀξιόκους· διηγήσατο πράγματα· ὅτι δὲ ἀπαθὴς ὁ ἀνὴρ, καὶ παντὸς ψεύδους καὶ λόγου καὶ ἔργου πονηροῦ καθαρός, ἐκ τῆς αὐτοῦ πατρὸς ἐκίστασαι, δοῖε. Οὐδὲς μοι διηγήσατο.

**B** "Οτιπερ ἐν τῇ μονῇ μου τῇ εἰς Ἀσίαν (ἐκείθεν γὰρ ὁ δίκαιος ὤρμητο), γέρον τις πάνυ ἀρελῆς· καὶ (86) ἀπόλαστος· λέγω γὰρ μὴ κρίνω (87), ἵνα φανῶ ἀληθεύων· οὗτος, οὐκ οἷδ' ὅπως, ἐκτέτατο μαθητὴν νεώτερον, τῷ ὀνόματι Ἀκάκιον, ἀπλοῦς τινα τῇ γνώμῃ, φρόνιμον δὲ τῷ λογισμῷ· δὲ τοσαῦτα παρὰ τοῦ τοσούτου γέροντος ὑπέμεινεν, ὅσα καὶ τοῖς πολλοῖς ἀπίστα ἴσως εἶναι δοῖται. Οὐ μόνον γὰρ ὕβρισι καὶ ἀτιμίαις αὐτὸν, ἀλλὰ καὶ πληγαῖς κατ' ἡμέραν ἀνεσάσκειν. Ἦν ἡ ὑπομονὴ αὐτοῦ οὐκ ἄλογος. Ὁρῶν οὖν αὐτὸν ἐγὼ κατ' ἡμέραν ὡς ὠνητὸν δοῦλον ἐσχάτως ταλαιπωρούντα, ἐν ἀπαντήσεσι πολλάκις ἔλεγον πρὸς αὐτόν· Τί ἐστίν, ἀδελφε· Ἀκάκιε· πῶς ἡ σήμερον; Καὶ εὐθὺς ἐκείνος, ποτὶ μὲν ὀφθαλμοῖν πεπελιθωμένον, ποτὶ δὲ τὸν τράχηλον, ἄλλοτε δὲ τὴν κεφαλὴν πεπληγμένην μοι ὑπεδείκνυε. Γινώσκων οὖν ἐγὼ, ὅτι ἐργάτης ἐστίν, ἔλεγον αὐτῷ· Καλῶς, καλῶς, ὑπέμεινον, καὶ ὤρεληθῆσθαι. Ποιήσας οὖν ὑπὸ τὸν γέροντα τὸν ἀνελεῖν ἐκείνον ἐννέα χρόνους· ἐπορεύθη πρὸς Κύριον. Ταπείνους οὖν αὐτοῦ ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῶν Πατέρων, μετὰ πάντα ἡμέρας ἀπῆλθε πρὸς τινα γέροντα μέγαν τῶν αὐτόθι ὁ τοῦ Ἀκακίου ἐπιστάτης, καὶ λέγει αὐτῷ· Πάτερ, ὁ ἀδελφός Ἀκάκιος ἀπέθανεν. Ὡς δὲ ἤκουσεν ὁ γέρον, λέγει τῷ εἰπόντι· Πίστευσον, γέρον, οὐ πιθόμαι. Ὁ δὲ φησιν· Ἐρχου καὶ ἴδε. Ἀνέστη ὁ γέρον τάχιστα, καὶ καταλαμβάνει τὸ κοιμητήριον σὺν τῷ ἐπιστάτῃ τοῦ μακαρίου πύκτου· καὶ βοᾷ ὡς ζῶντι· πρὸς τὸν ἀληθῶς ἐν κοιμῆσει ζῶντα, καὶ λέγει· Ἀδελφε· Ἀκάκιε, ἀπέθανες; Ὁ δὲ εὐγνώμων ὑπήκοος, καὶ μετὰ θάνατον ὑπακοὴν ἐνδεικνύμενος, ἀπεκρίνατο πρὸς τὸν μέγαν· Πῶς, Πάτερ, ἀποθανεῖν δυνατόν ἀνθρώπου ὑπακοῆς ἐργάτην; Τότε ὁ γέρον ὁ πρῶτος αὐτοῦ (88) ἐπιστάτης, ἔμποδος γενόμενος, ἐπὶ πρόσωπον σὺν δάκρυσι ἔπασε, καὶ αἰτησάμενος τὸν τῆς λαΐρας

Ἰωάννης μοι ὁ πάνυ, Joannes valde illustris, nobilis, clarus, magnus; exempla passim occurrunt; subauditur μέγας, vel ἐνδοξος, vel hoc genus aliquid, μοι ὁ πάνυ, mihi valde charus, ἀγαπητός.

ἡγοῦμενον πλῆθον τοῦ μνήματος· καλλὸν, ἐκεῖ σω-  
φρόνως λοιπὸν ἐζητεῖ, λέγων ἀπὸ τοῖς Πατέρεσιν, ὅτι  
φόνον πεποίηκα. Ἐμοὶ δοκεῖ, Πάτερ Ἰωάννη, τὸν  
μείγαν τοῦτον Ἰωάννην εἶναι τὸν τῷ νεκρῷ λαλήσαντα.  
Καὶ ἔταρον γὰρ μοι ὡς περὶ ἄλλου τινὸς διεγρήσατο  
ἡ μακαρία αὐτοῦ ψυχὴ· ἦν δὲ αὐτὸς, ὡς ὑστερον  
ἀκριβοῦς μαθεῖν ἔβουλήθη.

dictitans : Homicidium feci. Pater Joannes mihi  
defunctio sermoneiatus est, et nobis hanc exposuit.  
alio narravit, quod postea illi ipsi contigisse certo cognovi.

Ἐμαθήτευσσε, φησὶν, ἑταρὸς τις ἐν τῇ αὐτῇ μονῇ  
τῆς Ἀσίας μοναχῷ τινι πρῶτῳ καὶ ἐπισκοπῇ, καὶ  
ἡσυχίᾳ· καὶ ὁρῶν αὐτὸν ὑπὸ τοῦ γέροντος ὡς τι-  
μώμενον καὶ (80) περιφρονούμενον, σκέπτεται κα-  
λῶς ἔπερ πολλοὺς σφαλερὸν, καὶ θυσιασθεῖ τὸν γί-  
νοντα ἀπολῶσαι αὐτόν. ἔρχεται γὰρ καὶ ἑταρον μαθη-  
τήν, καὶ οὐ πᾶν ἦν τὸ γινώμενον λυπηρόν. Ἐξέρ-  
χεται οὖν ἐξ αὐτοῦ καὶ καθιστᾷ αὐτὸν δι' ἐπιστο-  
λῆς τοῦ ἐπιστάτου ἐν τινι τῶν κατὰ τὸν Πόντον  
κοινοβίων· καὶ τῇ πρώτῃ νυκτὶ, καθ' ἣν εἰσῆλθεν  
εἰς τὸ κοινοβίον, ὁρᾷ κατὰ τοὺς ὑπνοῦς αὐτὸν ὑπὸ  
τινων λογοθετούμενον, καὶ μετὰ τὸ τέλος τοῦ φοβε-  
ρωτάτου ἐκείνου λογοθετοῦ, λοιπαζόμενον καὶ χρεω-  
στοῦντα χρυσίου λίτρας ἑκατόν. Διυπνισθεὶς οὖν  
ἐκρίνε τὸ ὁραθὲν, καὶ εἶπε· Ταπεινὸν Ἀντιόχεα (τοῦτο  
γὰρ ἦν ἄνομα αὐτοῦ), ὄντως πολλὰ λοιπαζόμεθα τοῦ  
χρέους ἡμῶν. Ὡς οὖν ἔμεινα, φησὶν, ἐν τῷ κοινοβίῳ  
χρόνους τρεῖς ἐν ἀδιακρίτῳ ὑπακοῇ, ὑπὸ πάντων  
ὡς ξένος εὐτελιζόμενος καὶ θλιβόμενος (οὐ γὰρ ἦν  
ἐκεῖσε ἄλλος μοναχὸς ξένος), θεωρῶ κάλιν κατὰ τοὺς  
ὑπνοῦς τινὰ θύνα μαι ἀπιδειξὶν δέκα λίτρων τοῦ  
χρέους μου. Διυπνισθεὶς οὖν, ἔγνων τὸ ὄραμα, καὶ  
λέγων Ἀκριβῆδεκα, καὶ πότε ἄρα μέλλω ἀποκληρῶσαι;  
Τότε λέγω ἑμαυτῷ· Ταπεινὸν Ἀντιόχεα, περισσοτέ-  
ρου κόπου καὶ ἀτιμίας χρεῖα· ἐκ τότε οὖν ἠρξάμην  
τὸν ἐξηχον ὑποκρίνεσθαι μὴ μέντοι ἀργῶν τῆς δια-  
κονίας τὸ σύνολον· ὅθεν ὁρῶντές με ἐν τῇ αὐτῇ τά-  
ξει καὶ προθυμίᾳ οἱ ἀνελήμονες Πατέρες, πάντα τὰ  
τῆς μονῆς μοι βαρεῖα ἔργα ἐπέταττον. Ἐπιμείνας  
οὖν τῇ τοιαύτῃ διαγωγῇ ἐπὶ δεκατρία ἔτη, εἶδον τοὺς  
πρώην ὁφθέντας μοι ἰδόντας αὐτῆς, καὶ τελείαν ἀμε-  
ριμίαν τοῦ χρέους μοι γράψαντας. Ὅτε οὖν εἰ ἐθλι-  
βόν με, τῆς μονῆς ἐν τινι τοῦ χρέους μου ὑπομι-  
νησκόμενος, γενναίως ὑπέφερον, ταῦτά μοι ὁ πάν-  
σοφος Ἰωάννης, Πάτερ Ἰωάννη, ὡς ἐκ προσώπου δη-  
θεν ἄλλου διεγρήσατο· διὸ καὶ Ἀντιόχον αὐτὸν μετ-  
ωνόμασεν. Οὗτος δὲ ἦν ὡς ἀληθῶς ὁ τὸ χρεώ-  
γραφον δι' ὑπομονῆς διαβρόχῆας γενναίως· οἷος δὲ  
καὶ γέγονε διακριτικῶς ὁ ὅσιος ἐκ τῆς ἑκρας αὐτοῦ  
ὑπακοῆς, ἀκούσωμεν.

aspexi, qui mihi totius debiti syngrapha perscripta, omne debitum remissum ostenderunt. Illis ergo ani-  
mis cum me patres affligerent, semper memor aeris alieni, omnia invicto animo exantlabam. Hæc mihi  
sapientissimus ille Joannes, mi pater Joannes, ex aliena persona de seipso tanquam de alio denarra-  
vit eoquo se Antiochum cognominarat. Hic vere est ille qui ut magnanimus heros chirographum peccati  
per patientiam dilaceravit. Quam prudens vero idem in dijudicandis hominum animis fuerit (quam ex  
perfectissima obedientia consecutus erat virtutem) audiamus.

Καθεζομένην τούτῳ ἐν τῇ μονῇ τοῦ ἁγίου Σάββα  
προσῆλθον τρεῖς νεώτεροι μοναχοὶ μαθητεῦσαι αὐτῷ  
βουλόμενοι· οὓς ὑποδείξαντος παρὰ τὴν ἐφελοξέ-

A præbiturus : Quomodo, inquit, mi pater, fieri  
potest, ut verus obedientiæ alumnus moriatur?  
tum vero senior ille Acacii prius moderator attoni-  
tus cum lacrymis in faciem projectus, petivit ab  
lauræ cœnobiarcha vicinum tumulto domicilium,  
ubi reliquam omnem vitam cum magna animi mo-  
destia et submissione exegit, identidem patribus  
videatur ille ipse eximius Joannes fuisse, qui cum

84 Nam beatus ille vir et aliud mihi tanquam de

Erat, inquit, in eodem Asia cœnobia alius quis-  
piam alteri viro religioso et seniori in disciplinam  
traditus, homini valde moderati, æqui et sedati  
ingenii, sed tiro ille, cum videret se ab suo ma-  
gistro cœli et observari, sapienter apud se rem di-  
spexit, quam multis sæpe periculosam et exitiosam  
fuisse recognorat. Itaque venia abundi petita, ma-  
gistrum suum, ut dimitteretur, rogavit. Quod se-  
niori non poterat esse valde molestum, cum alium  
haberet discipulum ad manum. Inde ergo cum sui  
præsidis commendatitiis egressus, se ad quoddam  
in Ponto cœnobium contulit, quod ingressus prima  
statim nocte visus est sibi secundum quietem quos-  
dam videre qui rationes abs se exigenter, seseque  
post tremendum illud et horrendum examinis tri-  
bunal centum auri pondo repetundarum postula-  
tum. Experrectum ergo de objecto per somnium  
viso serio cogitasse ac dixisse : Infelix, inquam, An-  
tioche (nam id illi nomen erat) gravi revera ære  
alieno oppressi sumus. Perseveravi ergo in illo,  
inquit, cœnobia tres annos sine discrimine omnibus  
subjectus, ab omnibus tanquam adventitius des-  
pectus, abjectus et afflictus. Nemo enim alius illic  
peregrinus erat præter me. Rursus ergo post trien-  
nium ad examen citatus, video per somnium de-  
cem duntaxat auri librarum debitionem remissam.  
Tum vero post quietem intellecto probe cœlesti  
viso : per triennium pro 85 decem tantum pondo  
satisfeci, exquando niser omnia nomina dissolvam?  
Ergo mecum ipse, vilissime Antioche, majori la-  
bore opus est, et gravioribus contumeliis assue-  
scendum, ut totam debiti syngrapham aboleas. Dein-  
ceps ergo satui personam sumpsi, non tamen om-  
nino mente destituti. Quod ubi Patres animadverte-  
re, meamque simul animi alacritatem, nihilomi-  
nus in obeundo meo officio sensere, immisericordes  
illi omnia monasterii molesta et gravis onera tan-  
quam purgamento cœnobia imposuere. Quo in genere  
vitæ cum annos utdecim durassem, rursum quos  
primum videram exactores rationum, mihi oblatus

D Cum in phrontisterio sancti Sabbæ degeret,  
tres ad eum religiosi juvenes venire, uti se in  
ejus disciplinam traderent, quos ipse ut hospi-

tes mox peramanter excepit hospitio, et ab itineris molestia qua potuit humanitate recreavit. Post triduum inde senior illos allocutus: Fratres, inquit, ego natura **86** pronus sum in venerem, proinde nullum ex vobis in disciplinam possum admittere. Sed illi hoc dicto minime offensi, noverant enim patris virtutem, cum multis eum deprecarentur (ut impetrarent quod optabant) nec quidquam proficerent, simul omnes ad ejus pedes projecti obtestabantur uti saltem salutare sibi vivendi leges præscriberet, quomodo et ubi sibi degendum putaret. Cessit ergo pater precibus eorum, quod videret illos cum vera animi submissione et studio obsequendi dicta esse excepturos. Ergo ex tribus uni placet, inquit, fili, Domino ut in solitudine sub disciplina religiosi alicujus patris vivas. Alteri dein: Tu vade et totum voluntatis tuæ sensum dona Deo, et tolle crucem tuam, atque in communi religiosorum fratrum et cœnobio dege, et certum habebis thesaurum in cœlo. Postremo vero: Tu hauri toto spiritu mentis tuæ, vocem dicentis, quæ tibi nunquam excidat: *Qui perseveraverit in finem, hic salvus erit*<sup>87</sup>. Abi ergo et quam fieri potest, ex omni mortalium genere quære natura et ingenio asperrimum et severissimum vitæ et morum tuorum [informatorem], et perseverando apud illum quotidie subsannationes, et ludibria veluti lac et mel bibe. Tum ille ad eximium P. Joannem: Quid si, inquit, Pater ille per desidia sumi officium non faciat? Et Joannes: Etiam si, inquit, fornicantem et incontinentem videris, ne recedas ab illo, sed tibi ipsi dic, amice, ad quid venisti? **87** Tum demum senties omnem in te superbix fastum concidere, omnemque iuxuriæ flammam languescere et exstingui. Totam vi et viribus decertemus omnes, qui Dominum timemus, ne in palæstra virtutis versati, inde pro virtutibus malitiam, vafritiem, improbitatem, astutiam et iracundiam reportemus. Nec est quod mireris si quandoque id usu venire videas. Nam quandiu inter privatos aut nautas, aut agricolas degis, hostes tui regis non ita acriter in te concitantur. At ubi te imperatoris tui insignia induere, scutum sumere, et gladium ac rhomphaeam, arcum, sagum et vestem militarem conspexerint; tum enimvero frendere dentibus, omnibusque viribus in te insurgere et funditus perdere conantur. Itaque semper in excubiis vigiles persistamus. Vidi ego teneros puellios et innocentia et forma corporis pulcherrima prorsus amabiles ad ludum litterarium comparandæ doctrinæ, sapientiæ, et hauriendæ utilitatis causa missos, qui tamen ex æqualium societate nihil inde nisi vafritiem et improbitatem retulerunt. Qui sapit intelligit, quorsum

νησεν, ἀσμένως τῶν τῆς ὁδοιπορίας κόπων ἀναψύξαι βουλόμενος. Μετὰ τρίτην οὖν ἡμέραν λέγει αὐτοῖς ὁ γέρων· Φύσται, ἀδελφοί, ἀνθρώπος πόρνος εἰμὶ, καὶ οὐ δύναμαι δέξασθαι τινὰς ἐξ ὑμῶν. Ἐκεῖνοι δὲ οὐκ ἐσκανδαλισθησαν· ἐγίνωσκον γὰρ τὴν ἐργασίαν τοῦ γέροντος. Ὡς οὖν πολλὰ παρακαλέσαντες αὐτὸν, πείσαι ὅλως οὐκ ἴσχυσαν, τότε ῥίπτουσιν ἑαυτοὺς εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ· δυσωποῦντες καὶ κανονισθῆναι παρ' αὐτοῦ, ὅπως τε καὶ ὅπου καθίσαι ὀφείλουσιν. Εἰς οὖν ὁ γέρων, καὶ γνοὺς ὅτι μετὰ ταπεινώσεως καὶ ὑπακοῆς δέχονται, λέγει τῷ ἐνί· (90) Βούλεται σε ὁ Κύριος, τέκνον, ἐν ἡσυχαστικῷ τόπῳ μετὰ πατρὸς ἐν ὑποταγῇ καθεσθῆναι. Λέγει καὶ τῷ δευτέρῳ· Ἀπελθὼν πώλησόν σου τὰ θελήματα, καὶ ὁδὸς θεῶ· καὶ ἄρον τὸν (91) σταυρόν σου, καὶ καρτερεῖς ἐν συνοδίᾳ καὶ κοινοδίᾳ ἀδελφῶν· καὶ πάντως ἕξεις θησαυρόν ἐν οὐρανοῖς. Εἶτα καὶ τῷ τρίτῳ λέγει· Ἀναλαβοῦ σὺν τῇ πνοῇ σου ἀχωρίστως τὸν λόγον τὸν φάσκοντα· Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Καὶ ἀπελθε, εἰ δυνατόν, μὴ ἐάσης ἐν ἀνθρώπων φύσει ἐπιπληκτικώτερον, ἢ ἀποτομώτερον τοῦ σοῦ ἐν Κυρίῳ γυμναστοῦ, καὶ καρτερήσας καθ' ἡμέραν πίνε ὡσεὶ μέλι καὶ γάλα μυκτηρισμόν καὶ χλευασμόν. Ὁ δὲ ἀδελφός· ῥησι πρὸς τὸν μέγαν Ἰωάννην· Κἀν ἐν ἀμελείᾳ, Πάτερ, ὁ τοιοῦτος παρέρχεται τί; Ὁ δὲ γέρων· Κἀν (92) πορνεύοντα αὐτὸν θεάσῃ, μὴ ἀποστής· ἀλλὰ λέγε καθ' ἑαυτόν· Ἐταῖρε, ἔφ' ᾧ πάρεῖ; Τότε ῥῃσι ἐκ σοῦ ἀφανιζομένην φουσίωσιν καὶ μαραινομένην πύρωσιν. Ἀγωνισώμεθα **C** δυνάμει πάσῃ πάντες οἱ τὸν Κύριον φοβηθῆναι βουλόμενοι, ἵνα μὴ ἐν τῷ τῆς ἀρετῆς γυμνασίῳ, ἐκείσε πονηρίαν ἑαυτοῖς μάλλον καὶ κακίαν, δεινότητά τε καὶ πανουργίαν, κακεντρέχειαν, καὶ ὀργὴν ἐπικτησώμεθα. Γίνεται γάρ, καὶ οὐ θαῦμα. Ἔως μὲν γὰρ ἰδιώτης ἐστίν, ἢ ναυτικός, ἢ γηπόνος ἀνθρώπος, οὐ τοσοῦτον κατ' αὐτοῦ οἱ τοῦ βασιλέως ἐχθροὶ ὀπλίζονται. Ἐπὶ δὲ αὐτὸν τὴν (93) σφραγίδα λαβόντα καὶ τὴν ἀσπίδα, καὶ τὴν μάχαιραν καὶ τὴν ῥομφαίαν, καὶ τὸ τόξον, καὶ τοῦ στρατιώτου τὸ ἐνδυμα ἡμφιεσμένον θεάσωνται, τότε καὶ αὐτοὶ τοὺς ὁδόντας κατ' αὐτοῦ βρύχουσι, καὶ πάντως ἀνελεῖν αὐτὸν δοκιμάζουσι. Διόπερ μὴ ὑπνώ[σ]σωμεν. Ἐώρακα ἀχαιρα καὶ κάλλιστα νῆπιον ἐν σχολῇ διὰ σοφίαν, καὶ παιδεῖαν, καὶ ὠφέλειαν παραγενόμενα· καὶ μὴδὲν ἐκείσε εἰ μὴ **D** δεινότητα καὶ κακίαν παιδευθέντα ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν συνδιατριβῆς. Ὁ νοῦν ἔχων νοήσαι. Ἀδύνατον τοὺς τέχνην μαθόνοντας ὁλοφύχως μὴ καθ' ἡμέραν προκόπτειν ἐν αὐτῇ· ἀλλ' οἱ μὲν τὴν προκοπὴν ἐπιγινώσκουσιν· οἱ δὲ οἰκονομικῶς ἀγνοοῦσιν. Ἄριστος τραπέζης (94) καθ' ἑσπέραν τὸ τῆς ἡμέρας κέρδος ἢ ζημίαν πάντως ψηφίζει· οὐ δύναται δὲ σαφῶς γνῶναι, εἰ μὴ καθ' ὥραν ἐν τῷ πινακίδῳ σημειοῦται. Τὰ γὰρ καθ' ὥραν λογοθέσια τὸ καθημερινὸν φωτίζουσι· ὅταν οὐκ ἐκείσε, ἢ κατακρινόμενος ὁ ἄφρων δάκηται, καὶ ἀντιλέγειν δοκίμάζει, ἢ συντόμως τῷ ἐπιπληττοντι μετάνοιαν δέδωκεν, οὐ ταπεινώσεως χάριν, ἀλλὰ τοὺς ὀνειδι-

<sup>87</sup> Matth. x, 22.

σμούς παῦσαι βουλόμενος· τυπτόμενος αἰώπα, καὶ καταδέχου ψυχῆς καυστήρας, μᾶλλον δὲ ἀγνεύας φωστήρας. Πausαμένου τοῦ ἱατροῦ, τότε τοῦτον μετανέει· ἐν τῷ θυμῷ γὰρ ἴσως οὐδὲ τὴν μετάνοιαν δείχεται.

σarius [trapezita] est, qui quotidie sub vesperam lucri damnive rationes computat. Quod accurate fieri non potest, **88** nisi per omnes horas in pugillaribus rationes adnotes, singulorum enim horarum observatio totius diei statum ostendit. Malus religiosus cum reprehenditur et objurgatur, dolet et uritur, et obloqui solet, aut statim supplex veniam petit ab objurgante, non submissionis studio, sed ut pater finem faciat objurgandi. Convitiis everberatus [dum objurgaris] tace, et fortiter sustine animi cauterium et ustionem, imo vero castimonie facies et lumina. Ubi medicus desiit objurgare, tunc supplex veniam precare, et culperum deprecare, in ardore enim ustionis fortasse non admittet poenitentiam.

Πρὸς πάντα (95) μὲν, πλήν ἴσως πρὸς τὰ δύο ταῦτα πᾶσι οἱ ἐν συνοδίαις καθ' ὥραν ἀγωνισώμεθα· πρὸς τὴν κοιλομανίαν, καὶ τὴν ὀχυρολίαν· τῶν οἰκείων γὰρ ὑλῶν ἐν τῷ δόχμῳ εὐποροῦσι. Τοῖς ἐν ὑποταγῇ ὁ δὲ διάβολος ἀδυνάτων αὐτοῖς ἀρετῶν ἐπιθυμίαν ἐμβάλλει, ὁμοίως καὶ τοῖς ἐν ἡσυχίᾳ τὰ ἀνοίκεια ὑποτίθεται· ἀνάπτουζον ὑποτακτικῶν ἀδοκιμῶν διάνοιαν, καὶ εὐρήσεις ἐκεῖ (96) πεπλανημένην. Ἐννοίαν, ἐπιθυμίαν (97) ἡσυχίας, νηστείας ἀκροτάτης, προσευχῆς ἀρεμδάστου, ἀκενοδόξιας ἄκρας, μνήμης ἀνεπιλήστου ἐξόδου, διηνεκούς κατανύξιος, ἀοργήσιας παντελοῦς, σιωπῆς βαθείας, ἀγνεύας ὑπερβαλλούσης. Ὡς περ κατ' οἰκονομίαν ἐν προοίμοις ἀποροῦντες, εἰκὴ μετεπήδησαν ἀπατρήντες. Πρὸ γὰρ καιροῦ ζητήσαι αὐτοὺς, ἐ ἐχθρὸς ταῦτα πεποίηκεν, ἵνα μὴ ὑπομείναντες ἐν τῷ καιρῷ τούτων ἐπιτύχωσι. Μακαρίζει παρ' ἡσυχασταῖς ὁ ἀπαιτῶν τῶν ὑπηκόων τὴν φιλοξενίαν, τὴν διακονίαν, τὴν φιλαδελφίαν, καὶ συνδιαγωγὴν, τὴν τῶν νοσοῦντων ὑπηρεσίαν, ἵνα κάκεινους ἀνυπομονήτους κατὰ τοὺς προτέρους ἀπεργάσθαι ὁ πλάνος. Σπανίων μὲν γὰρ, ὡς ἀληθῶς τὸ λόγιον τῆς ἡσυχίας μετέρχεσθαι· κάκεινων μόνων τῶν τὴν θέαν παράκλησιν πρὸς τὴν τῶν πόνων παραμυθίαν, καὶ πολέμων συνέργειν κτησαμένων. Πρὸς τὰς ποιότητας ἡμῶν τῶν παθῶν, καὶ τὰς ὑποταγὰς διακρίνωμεν, καὶ ἐκλεξώμεθα κρεπόντως. Ἔστω (98) σοι περὶ τὸ λάγνον ἀκρατῶς ἔχοντι καὶ βλέποντι γυμναστής, (99) ἀσκητής, καὶ ἀπαράκλητος πρὸς τροφήν, καὶ μὴ μᾶλλον θυμαστοποιός, καὶ ἔτοιμος παντὶ εἰς ὑποδοχὴν καὶ τράπεζαν. Ἔστω σοι ὠψάρετις ὄντι ὀξὺς καὶ ἀπαραχώρητος, καὶ μὴ πρῶος καὶ φιλόανθρωπος· μὴ ζητῶμεν προγνώστας, μηδὲ προβλέπτας· ἀλλὰ πρὸ πάντων πάντως ταπεινόφρονας, καὶ τῇ ἐν ἡμῖν νόστῳ ἀρμόδιους ἐκ τρόπου καὶ τοῦ καθίσματος. Ἔστω σοι κατὰ τὸν Ἀβδάκρυον τὸν προμνημονευθέντα δίκαιον, καὶ οὗτος· καλὸς πρὸς ὑπακοὴν ὁ τρόπος, τὸ αἰετὸς λογίζεσθαι, ὅτι πειράζει σε ὁ προεστώς, καὶ οὐ μὴ ἀστοχῆσεις ποτέ. Ὅταν ἐπιπλήσσοις ἀπαύστως, πλεονάζον τὴν πρὸς αὐτὸν πίστιν καὶ ἀγάπην προσλαμβάνης, Πνεῦμα ἅγιον ἀοράτως ἐν τῇ ψυχῇ σου ἐψέκησε, καὶ δυνάμεις Ὑψίστου ἐπεσπασέ σοι, γίνουσαι. Πλήν μὴ καυχῶ, μηδὲ χαίρε, γενναίως ὑποφέρων τὰς ὑβρεῖς καὶ τὰς ἀτιμίας· ἀλλὰ μᾶλλον θρήνη, ὅτι ἐλως ἀξίον τι ὑβρεως διεπράξω, καὶ ἐτάραξας ψυχὴν κατὰ σοῦ. Μὴ (100) θαμβήθῃς, ἐφ' ᾧ μέλλω λέγειν· Μωῦσῃ (α) γὰρ ἔχω συνήγορον·

hæc pertineant. Fieri non potest ut qui se officio addiscendo totum addidit, quin plurimum in eo quotidie proficiat, quem quidem profectum alii sentiunt, alii vero, pro Dei providentia, non animadvertunt. Optimus ille mensarius [trapezita] est, qui quotidie sub vesperam lucri damnive rationes computat. Quod accurate fieri non potest, **88** nisi per omnes horas in pugillaribus rationes adnotes, singulorum enim horarum observatio totius diei statum ostendit. Malus religiosus cum reprehenditur et objurgatur, dolet et uritur, et obloqui solet, aut statim supplex veniam petit ab objurgante, non submissionis studio, sed ut pater finem faciat objurgandi. Convitiis everberatus [dum objurgaris] tace, et fortiter sustine animi cauterium et ustionem, imo vero castimonie facies et lumina. Ubi medicus desiit objurgare, tunc supplex veniam precare, et culperum deprecare, in ardore enim ustionis fortasse non admittet poenitentiam.

B his qui in religiosorum coetibus versantur, adversus omnia quidem alia, sed in primis duo vitia singulis prope momentis depugnandum est: adversus insanam ventris rabiem et bilem seu iracundiam. His enim vitiis ipsa copia domesticorum copiosam materiam subministrat, sub antistitis imperio vitam agentibus hostis noster subinde virtutum facultatem et vires nostras excedentium desiderium immittit; sicut anachoretis absurda quædam suggerit. Excute improborum seu stultorum religiosorum mentes, et deprehendes errorem in illis: nimium solitudinis studium, extremas jejunitates, indefessam precandi contentionem, ultimam sui despicientiam, æternam mortis memoriam, continuum animi luctum, perfectam iræ sedationem, summam taciturnitatem, cœlestem castitatem. Quas virtutes cum in tyrocinio religionis, quod ita Deo videretur, non statim assequerentur temere a cœpto conatu decepti resilierunt.

**89** Nam idcirco hostis ante justum tempus affectare tam sublimia illos voluit, ne perseverantes virtutibus illis suo tempore potirentur. Deprædicat apud anachoretas idem veterator cœnobarum hospitalitatem, ministerium, fraternam charitatem, familiare contubernium, curam ægrorum, ut et illos, quemadmodum priores, præstigiator de statu vitæ suæ dejiciat. Paucorum sane est vitam anachoreticam, uti decet, agere, et eorum duntaxat qui ad laborum, certaminum alacriter sustinendorum gratiam cœlesti consolatione firmanantur. Pro ratione vitiorum nostrorum convenienter nobis queramus et deligamus statum obedientiæ. Qui te ad intemperantiam et corporis voluptates propendere sentis, virtutis magistrum et ventris castigationem inexorabilem inquire, non prodigiorum patratorem seu thaumaturgum, non hospitalem et cuius adventori mensam apparantem. Elatus et arrogans deligat rectorem morum stomachosum, tetricum, nunquam renidentem, sed inclementem et inhumanum. Non queramus qui nobis de robis futuris oracula edant, aut multa prævideant: sed doctores qui ante omnia submissionis et humilitatis exempla præ se ferant, quique ad morbos animi nostri curandos sint idonei, seseque ad mo-

(a) Michael Isseltius, qui notus ad Climacum scripsit, negat (adnot. 27) hic intelligendum esse

res nostros et statum locumque accommodent. Sit tibi in studio obsequendi, sanctus ille supra laudatus Abbacyrus forma, semper cogitando; tentat te et explorat virtutem tuam tuus antistes, nec unquam aberrabis a meta. 90 Si assidue te prae-side tuo objurgante majorem in illum fidem et affectum indueris, sanctum Spiritum in anima tua quamvis inaspectabilem sibi sedem fixisse scias. Enimvero non est quod gloriaris aut magnopere laeteris, si contumelias et convitia fortiter et genere perferas, imo vero est, quod potius doleas et deploras, quod omnino dignum te iusta objurgatione praeberis, et patris tui animum in te concitaris. Non est quod percussus obstupescas super eo quod dicturus sum: habeo enim sententiae suffragatorem Mosen. Hoc aio, prae-stare in Deum ipsum peccare, quam in religiosum patrem antistitem nostrum. Nam Deum a nobis offensum noster praeses placare et reconciliare nobis potest: offenso autem religioso patre nostro, quem deinceps habebimus, qui Deum nobis propitium reddat? Quae tamen utraque in unam sententiam recurrant. Videamus et dispiciamus, et sobria mente rem perpendamus. Objurgatis a moderatore nostro nunc quidem grato et patienti animo cum silentio reprehensio sustinenda est, nunc vero ratio facti nostri reddenda est. Meo quidem iudicio cum nos ipsi duntaxat contumeliosius tractamur, omnino tacendum est, tunc enim lucri comparandi est tempus. Ubi vero contumelia in alterius quoque

damnum redundat, tum mutuae charitatis et pacis indissolubilis vinculum exigit, ut pro altero respondeamus. Quicumque ab obedientia desillerunt, illi tibi ejus utilitatem denarrabunt. Tum demum enim intelligunt, quo in caelo prius constituerint. 91 Qui ad veram animi tranquillitatem et ipsum Deum properat, ingens detrimentum se accepisse existimat, quo die nullam calumniam tulit. Quomodo enim arbores a ventis agitatae altiores radices agunt, ita qui sub obedientiae jugo vivunt, fortes et invicti redduntur. Quisquis in solitudine versatus, suam ipsius imbecillitatem cepit recognoscere, indeque ad caenobium demigrans seipsum ultro obedientiae auctorat et addicit, hic caecus ante, repente sine labore Christum cepit respicere. State, state, religiosi athletae, iterum atque iterum dicam, state, et perseverate, et currite stadium obedientiae, sapientis illius vocem attendentes, tanquam aurum in fornace<sup>92</sup>, imo vero multo magis in caenobio Dominus probavit illos: et sicut holocausti hostias accepit illos in sinu suo, cui gloria et imperium aeternum cum Patre qui est sine principio, et Spiritu sancto adorando. Amen.

De quatuor adhuc gradibus paradisi egimus, qui numerum quatuor evangelistarum exprimunt. Stet athleta Christi, et impavidus stadium obedientiae decurrat. Olim Joannes Petrum cursu antevertit: nunc ergo et hic gradus obedientiae ante gradum poenitentiae collocatus est. Joannes enim praecurrendo symbolum obedientiae expressit, Petrus vero poenitentiae.

## 92 SCHOLIA AD GRADUM IV.

### De obedientia.

#### Scholion 1.

Sive ad agonistas et milites Christi adversus daemones depræliantes. Veteres enim, omnes bellatores, pugiles vocitabant, quod digitis in pugnum

<sup>92</sup> Sap. iii, 5

maquum illum Israelitarum doctorem et prophetam, sed monachum. Atqui Graeci Patres omnino id affirmant, et rem exemplis demonstrant.

συμφέρον εἰς Θεόν, καὶ μὴ εἰς πατέρα ἡμῶν ἀμαρτῆσαι· Θεοῦ μὲν γὰρ παροργισθέντος, ὁ ἡμῶν ὁδηγὸς καταλλάξει αὐτὸν πρὸς ὑμᾶς δύναται, τοῦτου δὲ ὕψ' ἡμῶν παραχθέντος, τινὰ τὸν ἐξελιγόμενον λοιπὸν ὅπερ ἡμῶν οὐκ ἔχομεν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ εἰς μίαν δόξαν ἀνατρέπειν τὰ ἀμφοτέρω. Σκοπήσωμεν καὶ διακρίνωμεν, καὶ νηφώμεν· ποτὲ μὲν κατηγορούμενοι πρὸς τὸν ποιμένα εὐχαρίστως ὑπομένειν, καὶ ἡσυχίᾳ ὀφειλομένω ποτὲ δὲ πρὸς αὐτὸν πληροφορίαν ποιήσασθαι. Ἐμοὶ δοκεῖ ἐπὶ πᾶσι μὲν τοῖς ἀτιμίαν ἡμῶν προβαίνουσι σωπῆν· κέρους ἄρ' ὥρα ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῖς εἰς πρόσωπον ἑτέρου ἀνατρέγουσιν ἀπολογεῖσθαι, διὰ τὸν σύνδεσμον τῆς ἀγάπης, καὶ τῆς ἀλύτου εἰρήνης. Ὅσοι ἐξ ὑπακοῆς ἀπακηθῶσαν, οὗτοι σοὶ ἀναγγελοῦσι τὴν ταύτης ὠφέλειαν. Τότε γὰρ ἔγνωσαν ἐν πολὺ οὐρανῷ ἵστανται. Ὁ πρὸς τὴν ἀπάθειαν καὶ τὸν Θεὸν τρέχων, πᾶσαν ἡμέραν, ἐν ᾗ οὐ λοιδορεῖται, πολλὴν ζημίαν λογίζεται, ὥσπερ τὰ θύναρα ὑπὸ τῶν ἀνέμων σπείρμενα, βαθείας ρίζας καταβάλλουσιν οὕτω καὶ οἱ ἐν ὑπακοῇ διατρέχοντες ἰσχυράς καὶ ἀσφαλείτους ψυχὰς κερύττειν. Ὅστις καθ' ἡσυχίαν καθήμενος, ἐπέγνω τὴν αὐτοῦ ἀσθένειαν, καὶ μεταθὼν κίπρᾳ καὶ ὑπακοῇ, οὗτος τυφλὸς ὢν, ἀκόπως πρὸς Χριστὸν ἀνέβλεψεν. Στήτε, στήτε, καὶ πόλιν ἱερῶν, στήτε τρέχοντες, ἀδελφοὶ ἀθληταί, ἀκούοντες περὶ ὁμῶν τοῦ σοφοῦ ἐκείνου βοῶντος· Ὡς χρυσὸν ὁ Κύριος ἐν χωνευτηρίῳ, μᾶλλον δὲ ἐν ποικιλίᾳ ἰδοκίμασεν αὐτοὺς, καὶ ὡς ὁλοκαύτωμα θυσίας προσέβλεπε αὐτοὺς ἐν τοῖς πύλοις αὐτοῦ· ὃ ἡ ἔδξα, καὶ τὸ κράτος αἰώνιον σὺν Πατρὶ ἀνάρχῳ καὶ Πνεύματι ἁγίῳ καὶ προσκυνητῇ. Ἀμήν.

Ἰσάριθμος εὐαγγελιστῶν βαθμὸς. Ὁ ἀθλητὴς στήκε, τρέχων ἀφ᾽ ὁδοῦ. Προέδραμ' ὅτε Πέτρου Ἰωάννης· προέταχται δὲ νῦν ὑπακοῇ μετανοίας. Ὁ μὲν γὰρ προλαβὼν ὑπακοῆς, ὁ δὲ ἕτερος περὶ μετανοίας τύπον καθέστηκεν.

## ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Δ'.

### Περὶ ὑπακοῆς.

#### Σχόλιον δ'.

Ἦτοι πρὸς ἀγωνιστὰς καὶ στρατιώτας τοῦ Χριστοῦ τοὺς πολεμοῦντας κατὰ τῶν δαιμόνων. Πάντας γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τοὺς πολεμιστὰς, πύκτας ἐκάλουν, διὰ τὸ

μετὰ τῶν πυγμῶν, ἦτοι τῶν γρόνθων τῶν χειρῶν ἐξίναί αὐτοὺς εἰς πόλεμον καὶ μονομαχεῖν.

*Φωτίου ἁλλο.*

Εἰς τῶν ἐμφολευόντων ἡμῖν παθῶν καὶ τυραννίδος, καὶ βίας, καὶ καλαστήρια, τῆς ἐξουθεν τυραννίδος οὐδὲν διαφέροντα. Ὁ γοῦν ἀντιστῆναι γενναίως πρὸς ταῦτα, καὶ τὸ τοῦ λογισμοῦ μὴ ἀρησάμενος αὐτεξούσιον, τοῖς μαρτυρικαῖς ἀγῶσι παραδόντων, οὐδὲν τῶν ἐροῦσιν ἐπὶ πόλεον ἀποταγῆται.

illu pari cum martyribus cursu contendit, nec dubium est quin par quoque primum sit re-

*Σχόλιον β'.*

Ἦγουν, οὐκ ἔχουσι τοὺς πόδας αὐτῶν κεκολλημένους, ἀλλὰ τὸν μὲν ἵταμον πρὸς κίνησιν, τὸν δὲ ἀμετακίνητον ἐπὶ προσευχῇ ἔχοντες.

*Σχόλιον γ'.*

Ἡ ὑπακοὴ τοῦ ὄντος θελήματός ἐστιν ὑπακοή, οὗ τοῦ μὴ ὄντος ἀπειταγή· οὗ γὰρ τὸ ἄλογον ὑπῆκουον ἢ παρήκουον λέγομεν.

*Ἄλλο σχόλιον.*

« Ἐἴ τις θέλει ἐπίσω μου ἔλθειν, ἀπαρνησάτω ἑαυτόν. » Πῶς δὲ ἑαυτόν ἀρνεῖται ὁ ἄνθρωπος, εἰ μὴ ἀρῇ τὰ θελήματα αὐτοῦ τὰ φυσικὰ, καὶ αὐτῷ ἀκολουθήσῃ; Διὰ τοῦτο εἰδὼς περὶ τῶν φυσικῶν λέγει, καὶ οὐ τῶν παρὰ φύσιν. Ἐάν γὰρ τὰ παρὰ φύσιν ἀρῇσιν τις, τῶν αὐτοῦ οὐδὲν ἀρῇσιν διὰ τὸν Θεόν· οὐ γὰρ αὐτοῦ εἰσιν. Ὁ δὲ τὰ φυσικὰ αὐτοῦ ἀρῇ, οὕτως ἀρνήσεται ἑαυτόν.

*Σχόλιον δ'.*

Ὁ δὲ τὸν φυσικὸν κίνδυνόν φησι, ἀλλὰ τὸν σωματικόν, ὃν ὀφίστατο ὁ ὑπακούων ἐκ συμβεβηκότος, ἢ θαλάσσης κλέων, ἢ ληστοῦ περιπεσὺν, καὶ οὕτως ἀποθνήσκων, ὅτινα θάνατον οὐ μεμενῆ ὁ ἀληθινὸς ὑπάκουος, καλῶς εἰδὼς ὅτι εἰς μαρτύριον αὐτῷ ἔσται ὁ συμβεβηκὺς κίνδυνος τὴν ὑπακοὴν ἀδιακρίτως ἐπιτελοῦντι.

*Σχόλιον ε'.*

Τὸν προσετώτα λέγει. Τοῦ γὰρ ὑπακούου τὸ θέλημα αὐτὸς ἀνελάβετο, καὶ μονονοχὶ ἐθανάτωσεν αὐτόν· οὗτος οὖν ὑπὲρ τοῦ ὑπακούου ἀπολογησεται.

*Σχόλιον ς'.*

Ἀπόθεσις διακρίσεως ἐστὶ τὸ ὑπακοῦν, ὡς καλοῖς, τοῖς φαινομένοις ὡς κακοῖς, ὡς Ἀβραὰμ κελευσθεὶς σφάζει τὸν υἱόν, ἐκτελεῖται ἀδιακρίτως τὴν ἐξ ἀρχῆς στοιχειωθείσαν ὑπακοήν.

*Εὐαγγελίου ζ'.*

Τὸν νοῦν αἱ ἀρεταί, καὶ αἱ κακίαι τυφλὸν ἀπεργάζονται· αἱ μὲν, ἵνα μὴ βλέπῃ τὰς κακίας· αἱ δὲ, ἵνα μὴ πάλιν ἴδῃ τὰς ἀρετάς.

*Σχόλιον η'.*

Στάδιον ἀθλήσεως καὶ προκοπῆς εὐδοκία, καὶ διηνεκῆς γυμνασία. καὶ μελέτη τῶν τοῦ Κυρίου ἐντολῶν, ἢ ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικήσας ἐστὶ τῶν ἀδελφῶν.

*Σχόλιον θ'.*

Ὁ τὴν ἰδιορρυθμίαν ἀποκρουσάμενος, ὑπάκουος καὶ

« Matth. xvi, 24.

A collectis et condylis manuum in bellum ad singulare certamen prodirent.

*Aliud Photii.*

Sunt ex perturbationibus affectuum quædam quæ se insinuant et illatebrant nobis, et tyrannidis quædam, et tormenta, et supplicia, quæ ab externa corporis tyrannide nihil differunt. Qui ergo huiusmodi tyrannidi fortiter et generose resistit, et liberum mentis imperium atque arbitrium non inficiatur, ille pari cum martyribus cursu contendit, nec dubium est quin par quoque primum sit re-

*Scholion 2.*

Sive non habent pedes suos velut glutino devinctos, sed alterum quidem ad motum paratum, alterum vero immotum ad precandum retinent.

*Scholion 3.*

Obedientia est voluntatis in homine existentis obedientia, non illius in quo voluntas non est: quod enim ratione caret, nec obediens, nec inobediens dici potest.

*Aliud scholion.*

« Si quis vult venire post me, abneget semetipsum ». Quomodo autem homo abneget semetipsum, nisi renuntiet naturali voluntati suæ, et sequatur Christum? Hoc ergo non ignorans de naturæ bonis non quæ sunt præter naturam, loquitur: qui enim ea quæ præter naturam sunt, reliquit, nihil suorum reliquit propter Deum; neque enim ipsius sunt. Qui autem suæ naturæ bona (seu propriam voluntatem) reliquit, hic abnegavit seipsum.

*Scholion 4.*

Non loquitur hic de periculo animæ, sed corporis, quod subit obediens forte fortuna, aut mari navigans, aut in latrones incidens, adeoque sic moritur: quam mortem cui vera obedientia cordi est, non curat, quod optime morit periculum, quo casu perfunctus est, ipai obedientiam sine propria dijudicatione et examinatione exsequenti in coronam martyrii cessuram.

*Scholion 5.*

Cænobiarcliam intelligit, qui voluntatem obedientis in se suscepit, et subjectum tantum non (secundum propriam ejus voluntatem) mactavit. Hic ergo pro subjecto suo, Deo rationem reddet.

*Scholion 6.*

Abdicatio proprii iudicii est obedire tanquam bonis, quamvis videantur mala, ut Abraham iussus mactare filium adeptus est a principio doctam sine discussione simplicem obedientiam.

*Evagrii 7.*

Mentem, et virtutes et vitia cæcam reddunt; virtutes quidem, ne mens vitia respiciat; vitia, ne virtutes agnoscat.

*Scholion 8.*

Stadium certaminis est felix in via Domini progressus, assidua exercitatio, et meditatio præceptorum Dei, et habitatio fratrum in unum.

*Scholion 9.*

Qui suam vivendi rationem non sequitur, sed



potius repudiat, hic et obediens est, et ad nutum sui religiosi magistri se ingit, et jam in statu versatur perfectorum, quamvis per opera perfectionis nondum incesseit. Quando solet improbus demon obstrpere obedientibus, eorumque laborem elevare et contemnere, quasi neque jejunia, neque disciplinam religiosam rite exerceant, neque precibus puris animum intendere, neque alia præstare possint, que anachoretis et solitariis convenient, tum Pater dicit, quod hæc omnia nihil sint si cum vera obedientia comparentur. Vicem enim illorum nec efficit ut jam in medio illorum versetur.

*Scholion 10.*

Omne judicium propriæ voluntatis periculosum est, quod haud ignoravit (propheta) David, cum dixit: *Juravi et statui custodire judicia justificationis tue* <sup>106</sup>, non meas voluntates.

*Aliud.*

Extirpare suam voluntatem, hoc est, **94** ut quis in bonis rebus propriam voluntatem rescindat, et sanctorum faciat: in malis autem per se, quod non decet, refugiat.

*Scholion 11.*

Consuetudinem negligenter viventis refugias, quantumvis apud alios magnum virtutis nomen obtineat.

*Scholion 12.*

Ante abdicationem sæculi, religiosi doctoris mores explorandi sunt, post abdicationem non amplius. Nam qui explorat, damnat; qui damnat, contemnit, postea nec paret amplius nec fidit.

*Aliud scholion 13.*

Vita religiosa stadium appellatur, qui autem præsidem suum religiosum judicat et explorat, certo in quibusdam etiam damnat: qui autem damnat, aut non paret, aut quod illi præscribitur, non cum debita fide exsequitur: qui autem non fideliter præscripta faciunt, peccant.

*Aliud.*

Non ii tantum qui ob Christi nomen mortem optulerunt, martyres sunt; sed ii etiam qui propter legum ipsius observationem moriuntur.

*Scholion 14.*

Querendum quomodo sine subiectione nemo Deum visurus sit? quid enim? Maria Ægyptiaca et alii quidam nulli unquam subjecti, non videntur Dominum? Affirmamus ergo Climacum non de subiectione corporis tantum loqui, sed de subiectione etiam animæ. Nullum igitur reperimus sanctorum qui non subjecerit corpus spiritui, ut clarum proinde sit, quod nisi quis et hanc (obedientiam) una cum corporis subiectione habeat, non visurus sit Dominum. Multi enim parentibus subjecti, nullum tamen ex hac subiectione fructum retulere, eo quod animum voluptatum servituti subjecerint.

*Scholion 15.*

Humilis non videtur sibi perfecte subiectus esse

<sup>106</sup> Psal. cxviii. 106.

Α προτανέχων τῷ διδασκάλῳ, ἥδη ἐστὶν ἐν τοῖς τῶν τελείων ἔργοις, καὶ μὴ πῶς δι' αὐτῶν ὠθεύσεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔωθεν ὁ πονηρὸς ἐνοχλεῖν τοῖς ἐν ὑπακοῇ, καὶ ἐξουθενεῖν τὸν κόπον αὐτῶν, ὡς μήτε νηστεῖαν μήτε ἀσκησιν ἐχόντων ἀκριθεῖ, μήτε προσευχὴν καθαρὰν, μήτε τὰ ἄλλα ἃ ἐστὶ τοῖς ἡσυχάζουσιν, λέγει Πατήρ, ὅτι οὐδὲν εἰσι ταῦτα πρὸς τὴν ἀληθινὴν ὑπακοήν. Τὸν γὰρ τόπον αὐτῶν αὕτη ἀναπληροῖ, καὶ πρὸ τοῦ διελθεῖν τὸν ὑπήκοον δι' αὐτῶν ἐν μέσοις αὐτοῖς εἶναι παρασκευάζει.

**B**

*Σχόλιον ι'.*

Πᾶσα κρίσις ἰδίου θελήματος ἐπισηφαλής. Ὅπερ εἰδὼς ὁ Δαβὶδ ἔλεγεν· *Ὁμοσι καὶ ἐσθησα τοῦ φυλάξασθαι τὰ κλήματα τῆς δικαιοσύνης σου, οὐ τὰ ἐμὰ θελήματα.*

*Ἄλλο.*

Τὸ κόψαι τὸ θέλημα, τοῦτ' ἐστὶν, ἵνα ἐν μὲν τοῖς καλοῖς τὸ ἴδιον κόπη τις θέλημα, τὸ δὲ τῶν ἁγίων ποιῇ· ἐν δὲ τοῖς κακοῖς ἀφ' αὐτοῦ φεύγη τὸ ἄτοπον.

*Σχόλιον ια'.*

Τοῦ ἀμελῶς βιοῦντος μακρυνον σεαυτὸν, καὶ ὄνομα μέγα παρὰ πολλοῖς κέκτηται.

*Σχόλιον ιβ'.*

**C** Πρὸ τῆς ἀποταγῆς ἀκριβολογεῖν τὸν διδασκαλὸν προσήκει· μετὰ δὲ τὴν ἀποταγὴν οὐκ ἔτι. Ὁ ἀκριβολογῶν, καταγινώσκει, καὶ ὁ καταγινώσκων, ἀθετεῖ, εἴτα καὶ ἀπειθεῖ.

*Σχόλιον ιγ'.*

Στάδιον λέγεται ὁ μοναχικὸς βίος. Ὁ δὲ ἀνακρίνων τὸν προεστώτα, δηλονότι ἐν τισι καταγινώσκει· ὁ δὲ καταγινώσκων, ἢ ἀπειθεῖ, ἢ οὐ μετὰ πίστεως τὸ ἐπιταχθὲν ἀνυεῖ. Τοῖς δὲ οὐκ ἐκ πίστεως, ἀμαρτία ἐστίν.

*Ἄλλο.*

Οὐ μόνον οἱ διὰ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν δεξάμενοι τὸν θάνατον, μάρτυρές εἰσιν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ τήρησιν ἀποθνήσκοντες.

**D**

*Σχόλιον ιδ'.*

Ζητητέον πῶς χωρὶς ὑποταγῆς οὐδεὶς ὕφεται τὸν Θεόν; τί γάρ; Ἡ Αἰγυπτία Μαρία, καὶ ἄλλοι τινὲς μὴ ὑποταγέντες τινί, οὐκ ἔβρονται τὸν Κύριον; Λέγομεν οὖν, ὅτι οὐ λέγει περὶ τῆς σωματικῆς μόνης ὑποταγῆς, ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς ψυχικῆς. Οὐδένα οὖν εὖρομεν τῶν ἁγίων, ὃς οὐχ ὑπέταξε τὸ σῶμα τῷ πνεύματι· ὥστε δηλον, ὅτι ὁ μὴ καὶ ταύτην μετὰ τῆς σωματικῆς ἔχων, οὐκ ὕφεται τὸν Κύριον. Πολλοὶ τοίνυν σωματικοῖς πατράσιν ὑποτασσόμενοι ταῖς ἡδοναῖς τὴν ψυχὴν κατεδούλωσαν, οὐδὲν δὲ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ὑποταγῆς ὠφελήθησαν.

*Σχόλιον ιε'.*

Ὁ ταπεινόφωνος οὐ δοκεῖ τελείως ὑποτατᾶσθαι· δ

δὲ τῶ ἰδίῳ θελήματι ποιῶν τι, εἰ καὶ δοκεῖ ὑποτατά- A  
χθαι, ὅμως αὐτὸς τὸ φορτίον ἐπιφέρειται.

*Σχόλιον ις'.*

Κοινὴν ποιεῖται διὰ τῆς ἀπορίας τὴν παρέκπτωσιν  
τοῦ τε ἀνυποτάκτου μαθητοῦ, καὶ τοῦ μὴ ἐλέγχοντος  
πατρὸς ἐμφαίνων διὰ τῆς ἀπορίας καὶ τὸν προεστῶτα  
εἶναι ὑπόδικον.

*Ἄλλο.*

Ὁ παρασιωπῶν τῶν ὑπηκόων τὰ πταίσματα, ὡς  
αὐτὸς πράξας κατακριθῆσεται.

*Σχόλιον ιζ'.*

Οὐ δίδεται χώρα τῷ εὐγνώμονι ὑπηκόῳ λογοπρα-  
γεῖν τὰς πράξεις τοῦ ποιμένου, ἐπεὶ οἱ δαίμονες εἰς B  
διακρίσεις λογισμῶν τὴν διάνοιαν βέβηκοντες ἐν σχολιά-  
τητι διαπεραίνειν τὴν ἀπλήν ὑπακοῆς ὁδὸν πανούργως  
οἱ κακοὶ ὑποβάλλουσι.

*Σχόλιον ιη'.*

Μετὰ τὴν ἑβδόμην, καὶ οὐχὶ ἐντὸς τῶν ἑπτὰ · ὅτι  
πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐν σαρκὶ ζωὴν διὰ τῆς ἑβδόμης  
περάνας εἰς ἀμειψίν κατήντησεν ἑτέρου βίου τὸ κατ'  
ἀξίαν τῶν ἤδη πεπραγμένων ἀντιλαμβάνων, καὶ πρὸ  
αἰσχύνης τῆς ἐν τῇ ὁδόῳ, ἤγουν τῷ μέλλοντι αἰῶνι,  
ἐν τῷ παρόντι βίῳ αἰσχύνῃ ὑφιστάμενος, καὶ μένων  
εἰς τὸ ἐξῆς ἀνεπαίσχυντος.

*Ἄλλο.*

Περὶ τῶν ἑπτὰ ἡλικιῶν τοῦ ἀνθρώπου. Βρέφος ἀπὸ  
γεννήσεως μέχρι ἐτῶν δ'· παῖς ἀπὸ ἐτῶν ε', ἕως ιθ'.  
Μειράκιον ἀπὸ ἐτῶν ιε', ἕως ἐτῶν κβ'· νεανίσκος ἀπὸ  
ἐτῶν κγ', ἕως ἐτῶν μδ'· ἀνὴρ ἀπὸ ἐτῶν με', ἕως  
ἐτῶν νς'· γηραιὸς, ἀπὸ ἐτῶν νζ' ἕως ἐτῶν ξς'·  
πρεσβύτερος ἀπὸ ἐτῶν ξζ', ἕως τέλους τῆς ζωῆς  
αὐτοῦ.

*Σχόλιον ιθ'.*

Δοκιμάζειν χρὴ, καὶ εἰ τις ἐν ἀμαρτήμασι προ-  
ληφθεὶς, ἀνεπαίσχυντως ἐξαγορεύει τὰ κρυπτὰ τῆς  
αἰσχύνης, καὶ κατήγορος ἑαυτοῦ γίνεταί, ὁμοῦ τε  
καταισχύνων καὶ ἀποποιούμενος τοὺς τῶν πονηρῶν  
ἔργων αὐτοῦ συνεργούς, κατὰ τὸν εἰπόντα· Ἄσθ- D  
σσητε ἀπ' ἐμοῦ πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνο-  
μίαν, καὶ ἀσφάλειαν ἑαυτῷ εἰς τὸν ἐξῆς βίον κτώ-  
μενος πρὸς τὸ μηκέτι τοῖς ὁμοίοις πάθεσι περι-  
πσεῖν.

*Τοῦ μεγάλου Βασιλεῖος ἐρώτησις.*

Πῶς κατορθοῖ τις τὸ μῖσος πρὸς τὰ ἀμαρτήματα;

*Ἀπόκρισις κ'.*

Ἐκ τοῦ ἀηδοῦς αἰεὶ καὶ λυπηροῦ ἀποτελέσματος  
τῇ μίσει πρὸς τοὺς αἰτίους τῶν τοιούτων ἐγγίνεται.  
Ἐὰν οὖν τις πληροφορηθῇ καὶ ὅσων καὶ ἡλικίων  
κακῶν γίνεταί, τὰ ἀμαρτήματα αἰτία, αὐτομάτως

<sup>66</sup> Matth. vii, 23.

et obedire. Qui autem sua voluntate aliquid facit,  
quamvis videatur sibi obedire et subiectus esse,  
feret tamen ipse (iudicii sui) onus.

*Scholion 16.*

Communem Climacus culpam et casum facit et  
discipuli et religiosi moderatoris ipsius, propter  
spiritus inopiam et inscitiam, docetque religiosum  
præsidem propter imperitiam seu spiritus inopiam  
pœnæ obnoxium esse.

*95 Aliud.*

Qui subjectorum delicta per silentium dissimulat  
(nec castigat) ipsemet tanquam auctor delictorum  
condemnabitur.

*Scholion 17.*

Bonæ mentis subditus non sumit sibi tempus et  
otium quo in vitam et mores sui religiosi patris  
inquirat, cum non ignoret, quod improbi dæmones  
mentem per judicia et suspiciones distrahant, ne  
subjectus per simplicem et rectam obedientiæ viam  
incedat, sed in obliqua deflectat, suaque non rite  
peragat.

*Scholion 18.*

Post hebdomadem, non intra septimum diem,  
quia tota mortali seu præsentī vitæ per significatio-  
nem septem dierum exacta, ad alterius vitæ mer-  
cedem properavit, uti pro meritis rerum in hac vitæ  
gestarum et ignominia, in illa octava die, seu fu-  
turo sæculo præmium accipiat, ut qui in præsentī  
vita erubuit, deinceps in altera vita non amplius  
erubescat.

*Aliud.*

De septem hominis ætatibus agit. Infans est ab  
die natali usque ad annum 4 expletum, puer a  
5 ad 14; adolescens a 15 ad alterum supra 20;  
juvenis a 23 usque ad 43; vir a quinto et quadra-  
gesimo ad quinquagesimum sextum: senex a quin-  
quagesimo septimo usque ad sexagesimum sextum:  
vetulus ab anno sexagesimo septimo ad finem vitæ  
ipsius.

*Scholion Basilii M. 19.*

Examinandus est tiro, etsi peccatis occupatus,  
abjecto noxio pudore occulta verecundiæ libere ex-  
ponat, adeoque sui ipsius accusator fiat, simulque  
pudesciat socios operum malorum et ipsis vale-  
dicat, prout ille dixit: *Discedit a me, omnes qui*  
*operamini iniquitatem* <sup>67</sup>, ut comparata sibi in reli-  
quam vitam securitate a similibus vitiis deinceps  
abstineat.

*Ejusdem quæstio.*

Quomodo odium comparandum sit adversus pec-  
cata?

*Responsio 20.*

Ex acerbo et tristi effectū nascitur odium ad-  
versus eos qui causas huiusmodi malorum præ-  
buerunt. Ubi ergo quis exploratum habebit, quot  
et quantum malorum causæ sint, **96** sua sponte

et ex animo odium adversus illa concipit, quemadmodum ostendit Psal. cxviii, qui dixit: *Iniquitatem odio habui et abominatus sum* <sup>40</sup>.

*Isaaci scholion 21.*

Fieri nullo modo potest, ut aut peccandi habitum exuas, nisi prius cum illo inimicitias exerceas, aut veniam impetres antequam peccata confitearis: illa enim sunt veræ humilitatis causæ, hæc vero (confessio inquam) compunctionis, quæ ex verecundia sequitur in corde.

*Scholion 22.*

Dixit Deus ad Moysen et Aaron: *Si quæ semina aut vir peccatum fecerit, illudque vestro Domino confitebitur, dignamque poenitentiam egerit, hic acceptus erit Domino* <sup>41</sup>.

*Aliud.*

Rarum seu peregrinum est, et antehac ignotum, quod fieri non solet. Rarum etiam et peregrinum est, quod admiratione dignum est; habitus autem peregrinus, est mirifice quidem, sed recens factus.

*Basilii Magni interrogatio.*

Quid est convitium?

*Responsio 23.*

(a) Omne verbum quod eo animo profertur, ut ex eo alter ignominia afficiatur, convitium est, quamvis verbum ipsum non videatur contumeliosum. Atque hoc manifestum est ex Evangelio ubi de Judæis agit, quia maledixerunt ei et dixerunt: *Tu discipulus illius es* <sup>42</sup>.

*Ejusdem interrogatio.*

Quibus ex verbis otiosus sermo judicatur?

*Responsio.*

Generatim loquendo omne verbum quod ad destinatam in Domino utilitatem non facit, otiosum est, et tam grave periculum est ejusmodi verbi, ut quamvis ex se bonum sit, quod dicitur, nisi tamen ad ædificationem fidei accommodetur, nequaquam propterea, quod bonum sit, vacet periculo, qui illud locutus est: quippe qui ex eo quod ad ædificationem illud non dixerit, contristasse noscitur Spiritum sanctum Dei. Hoc enim aperte docuit Apostolus, cum dixit: *Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat, sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus* <sup>43</sup>. Et subiiecit illud: *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei in 97 quo signati estis* <sup>44</sup>. Quam autem grave malum sit contristasse Spiritum sanctum, quid opus est dicere?

*Ejusdem interrogatio.*

Quid est otiosus sermo?

*Responsio.*

Promissio fidei quæ opere fidei caret. Credit quidem et confitetur Christum, sed feriat nec facit quod Christus præcepit. Est et alius sermo otiosus, quando quis confitetur, et non emendat pecca-

Α καὶ ἐνδιαθέτως ἔχει τὸ πρῶν· αὐτὰ μίτος, ὡς ἐδείξεν ὁ εἰπὼν· Ἀδικίαν ἐπίσησα, καὶ ἐβδελυξάμην.

*Ἰσαὴκ σχολιον κα΄.*

Ἀδυνάτον τινὲς τὴν ἑξὶν τῆς ἀμαρτίας καταλείπειν, πλὴν ἔχθραν κτήσεται· μετ' αὐτῆς, ἡ ἀφάστως τυχεῖν πρὸς τῆς τῶν πλημμελημάτων ἐξομολογήσεως· ἡ μὲν γὰρ ταπεινώσεως ἐστὶν ἀληθοῦς αἰτία, ἡ δὲ κατανύξις ἀπὸ αἰσχύνης ἀκολουθοῦσης τῇ καρδίᾳ.

*Σχόλιον κβ΄.*

Εἶπεν ὁ Θεὸς πρὸς Μωϋσῆν καὶ Ἀαρὼν· Εἴ τις γυνὴ ἢ ἀνὴρ ποιήσῃ ἀμαρτίαν, ἐξομολογήσεται δὲ ὑμῶν τῷ Κυρίῳ, καὶ ἀξίως μετανοήσῃ, οὗτος ἔσται δεκτός.

B

*Ἄλλο.*

Ξένον μὲν ἐστὶ, καὶ τὸ τίως ἄγνωστον ἐκ τῶ ἀσύνθετος· ἐστὶ δὲ ξένον καὶ τὸ θαύματος ἄξιον· ἡ γὰρ ἐξ ἑνὸς τὸ παραδόξως μὲν, προσφάτως δὲ τελεσθέν.

*Τοῦ μεγάλου Βασιλείου ἐρώτησις.*

Τί ἐστὶν λαιδωρία;

*Ἀπόκρισις κγ΄.*

Πάν ῥῆμα ἐκ διαθέσεως τοῦ ἀτιμάσαι λεγόμενον, λαιδωρία ἐστὶ, καὶ αὐτὸ τὸ ῥῆμα μὴ δόξῃ εἶναι ὑβριστικόν· καὶ τοῦτο δῆλον ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος περὶ τῶν Ἰουδαίων, οἱ λαιδωροῦσαν αὐτὸν καὶ εἰπον· Σὺ εἰ μαθητὴς δαυίδου.

C

*Τοῦ αὐτοῦ ἐρώτησις.*

Ἔως ποίων ῥημάτων ἡ ἀργολογία κρίνεται;

*Ἀπόκρισις.*

Κοβδίου πάν ῥῆμα, τὸ μὴ συντελοῦν πρὸς τὴν προκειμένην ἐν Κυρίῳ χρεῖαν, ἀργόν ἐστὶ, καὶ τοσοῦτός ἐστι τοῦ τοιοῦτου ῥήματος ὁ κίνδυνος, οἷον, καὶ ἀγαθὸν ἢ τὸ λεγόμενον, μὴ πρὸς οἰκοδομὴν δὲ τῆς πίστεως οἰκοδομῆται. οὐκ ἐν τῇ ἀγαθότητι τοῦ ῥήματος ὁ λαλήσας ἔχει τὸν κίνδυνον, ἀλλ' ἐν τῷ μὴ πρὸς οἰκοδομὴν οἰκονομῆσαι τὸ ῥηθὲν, λυπεῖ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τοῦτο γὰρ σαφῶς εἰδείξαεν ὁ Ἀπόστολος· εἰπὼν· Πᾶς λόγος σαπρὸς ἐκ τοῦ στόματος ὑμῶν μὴ ἐκπορευέσθω. Ἀλλὰ τὸ ἀγαθὸν πρὸς οἰκοδομὴν τῆς πίστεως, ἵνα δῶ χάριν τοῖς ἀκούουσιν· καὶ ἐπαγαγῶν· Καὶ μὴ λυπήτε τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον τοῦ Θεοῦ, ἐν ᾧ ἐσφραγίσθητε. Τὸ δὲ λυπήσθαι τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ὅσον ἐστὶ κακόν, τί δεῖ λέγειν;

*Τοῦ αὐτοῦ ἐρώτησις.*

Τί ἐστὶν ἀργὸς λόγος;

*Ἀπόκρισις.*

Ἐπαγγελία πίστεως ἔργον οὐκ ἔχουσα. Πιστεύει μὲν καὶ ὁμολογεῖ Χριστὸν, ἀλλ' ἀργεῖ μὴ ποιῶν ὃ προσέταξεν. Ἔστι καὶ ἄλλος ἀργὸς λόγος, ὅτε τις ἐξομολογεῖται, καὶ οὐ διορθοῦται, ἕτε μετανοεῖν

<sup>40</sup> Psal. cxviii, 165. <sup>41</sup> Num. v, 6, 7. <sup>42</sup> Joan. ix, 28. <sup>43</sup> Ephes. iv, 29. <sup>44</sup> Ibid. 30.

(a) Reg. brev., p. 330.

λέγει, καὶ πάλιν ἀμαρτάνει, καὶ ἡ καταλαλιὰ δὲ ἀργὸς λόγος ἐστίν, ὅτε τις ὀρᾷ τὸν διασύροντα, καὶ σωπᾷ. Καὶ ὁ μὴ ἐλέγχων δὲ μετὰ παρρησίας, καὶ οὗτος καταλαλεῖ, ἐπειδὴ περὶ τὸ λαλεῖ οὐκ ἔχει ὑπόστασιν. Καὶ ὁ ἀπ' αὐτοῦ ψεύδης συντιθεῖς, ἀργολογίαν ἐργάζεται, ἐπειδὴ τὸ μὴ πραχθὲν, ἢ ὁραθὲν διηγῆσάτο. Καὶ ὁ διδάσκων καλὸν ποιεῖν, αὐτὸς δὲ μὴ ποιῶν, ἀργολόγος ἐστίν.

Τοῦ μεγάλου Βασιλείου πρὸς περὶ τοῦ μὴ συγκρύπτειν ἀμαρτήματα ἀδελφῶν ἢ αὐτῶν.

Πάν ἀμάρτημα ἀναφέρεισθαι χρή τῷ προσώτῳ, ἢ παρ' αὐτοῦ τοῦ ἡμαρτηκότος, ἢ παρὰ τῶν συνεγνωκότων, ἐὰν αὐτὰ θεραπεύσαι μὴ δυνθῶσι, κατὰ τὸ ὑπὸ τοῦ Κυρίου προστεταγμένον. Κακία γάρ οὐκ ἂν εἰπωμεν εὐεργέτην τὸν ἐγκατακλείοντα τῷ σώματι τὰ δόξθη, ἀλλὰ μᾶλλον τὸν δι' ὀδύνης καὶ ἀμύξιως εἰς τὸ φανερὸν ἔλκοντα, ὥστε ἡ δι' ἐμέτου ἀποβρίψαι τὸ βλάπτον, ἢ καθόλου διὰ τῆς τοῦ πάθους φανέρωσιν εὐγνωστον ὑπάρχει τὸν τρόπον τῆς θεραπείας. Οὕτω δὴλον ἐστὶ καὶ τὸ κρύπτειν ἀμαρτίαν συγκατασκευάζειν ἐστὶ τῷ νοσοῦντι τὸν θάνατον. *Κέντρον γὰρ ἐστὶ τοῦ θανάτου ἡ ἀμαρτία*, φησί. Κρείσσους δὲ ἔλαχει μετὰ παρρησίας, κρυπτομένης φιλίας· μήτε οὖν ἄλλος ἄλλῳ συγκρυπτέτω, ἵνα μὴ ἀδελφικτόνος ἀντὶ ἀδελφοῦ γένηται, μήτε αὐτὸς αὐτῷ. Ὁ γὰρ μὴ ἰώμενος αὐτὸν, φησί, ἐν τοῖς ἔργοις αὐτοῦ, ἀδελφός ἐστι τοῦ λυμαινομένου αὐτοῦ.

gat, ne pro fratre fratris fiat homicida, neque suum non curat, frater est se ipsum perdentis.

*Σχόλιον κς'.*

Ἐνταῦθα μὲν ὁ πάμμαγας οὗτος Πατήρ καὶ ἡ συνθήκη τὴν λέξιν ἐπὶ ψόγου τάσσει. Τοὺς γὰρ αὐθάδεις καὶ ἀπειθεύτους, καὶ θαρσεῖς καὶ ἀλαζόνας, καὶ οἰηματίας, καὶ ἱπρυμένους, ἀγερῶχους λέγουσιν. Ὁ δὲ Ὀμηρος καὶ τινες τῶν σοφῶν, τοὺς ἀγαν ἐντίμους ἀγερῶχους φασὶν ἀπὸ τοῦ ἀγαν ἐπὶ τὸ γέρας ὀχεῖσθαι. Ἔνιοι δὲ τῶν γλωσσογράφων (α) ἰδίως τοὺς νησιώτας εἶπον ἀγερῶχους καλεῖσθαι διὰ τὸ ἐπιστάτην τροφῇ χειρῆσθαι αὐτοὺς, ἀπὸ ἀγείρειν ὀχὴν, ἔχουσαν συνάγειν τροφήν· ὀχῃ γὰρ λέγεται τροφή παρὰ τοῖς πολλοῖς τῶν σοφῶν, ἐκ τοῦ ἔχειν καὶ διακρατεῖν τὸν ζῶον.

victu. Ὀχῃ enim apud complures doctorum virorum animalis.

*Βασιλείου μεγάλου κς'.*

Δύο σημαίνει ἡ τοῦ πανούργου προσηγορία, καὶ ὁ μὲν [ταῦς] ἐπὶ βλάβῃ ἐτέρων τῇ ἐπινοίᾳ χρώμενος, ποτηρός· ὁ δὲ ἐπαινετὸς πανούργος, ὁ ὀξίως καὶ συνετῶς τὸ οἰκεῖον ἀγαθὸν ἐξευρίσκων, καὶ τοῖς δολίοις καὶ ἐπιβούλοις παρ' ἐτέρων αὐτῷ βλάβας σκαιωρομένης ἀποδιδράσκων.

<sup>a</sup> Rom. vi, 23.

(α) Hesychius

ta, quando se penitentiam agere proficitur, et iterum peccat. Est et detractio sermo otiosus, cum quis videt quod alterum alter laceret et calumniatur, et tacet. Quin et qui detrahentem non libere redarguit, ipse quoque detrahit, quandoquidem quod loquitur non habet rem subsistentem: et qui per se comminiscitur mendacium, otiosum sermonem effudit, quando rem non factam aut visam narrat. Et qui alterum docet quod bonum est, et ipse non facit, ipse otiosus doctor est.

*Basilii Magni de non occultandis seu propriis seu alienis delictis. 24.*

Omne peccatum referendum est ad antistitem, sive ab eo ipso qui peccavit sive ab aliis, qui illius consilii sunt, si illud ipsi curare non possint, et eo modo moderi, quo a Domino præceptum est; quando vitium dissimulatum morbus est in animo obli-tescens, et supputrescens. Quemadmodum igitur nullo modo bene de nobis meritum diceremus illum, qui intestina, peste infecta in corpore nostro clauderet, sed illum potius qui cum dolore et cruoris etiam missione per sectionem seu scarificationem ea in apertum extraheret; quo videlicet aut quod noxium esset per vomitum repelleret, aut in universum per morbi declarationem efflueret, ut modus quoque curationis facilius cognosceretur: ita clarum et certum est, eum qui celat peccatum, ægrotanti mortem procurare, stimulus enim peccati mors, inquit Apostolus <sup>α</sup>. Reprehensionem vero seu objurgationem liberam et apertam, utiliores occultæ amicitia. Nemo ergo alius alterius peccatum to-  
ipsum ipse. <sup>ββ</sup> Qui enim se ipse in suis operibus

*Scholion 25.*

Et hic quidem, maximus hic pater, sicut et consuetudo seu usus loquendi vocem hanc (ἀγερῶχον) in malam partem accipit: audaces enim et indoctos et præfidentes et arrogantes, et insolentes et elatos dicunt ἀγερῶχους. Homerus (b) vero et alii sapientum valde honoratos (sive herones) vocant ἀγερῶχους; ab ἀγαν quod est valde, et γέρας honor, et ὀχεῖσθαι, quod valde magno honore evebantur, ἀγαν ἐπὶ τὸ γέρας ὀχεῖσθαι. Nonnulli glossographi doceant proprie quosdam insulares dictos ἀγερῶχους, eo quod illatis et invecitis uterentur alimentis, ab ἀγείρειν ὀχὴν, a corrogando seu colligendo dicitur alimentum, eo quod alatur et tucatur vitam

*Basil. Magn. 26.*

Astuti appellatio duo significat. . . . . et quidem, qui, quomodo aliis noceat, meditatur, malus est, laudabiliter vero astutus est, qui acute et prudenter bonum suum investigat et deprehendit, atque meditatas sibi per fraudes et insidias aliorum noxas et damna caute declinat.

(b) *Iliad. B, 671.*

## Marci 27.

Qui ærumnas et ignominiam pro veritate tuenda eligit, apostolicam viam ambulat, crucemque tollit catena circumdatus. Qui extra hæc duo, cordi suo obsequi conabitur fallitur animo, inciditque in tentationes, et laqueos diaboli.

## Maximi 28.

Quisquis cum religiosis fratribus vivere decresti, statim ab ipso vestibulo et ingressu tuas voluntates abdica, neque enim alio modo vel [apud Deum vel tuos contubernales] divina vel humana pace frui unquam poteris.

## Diadochi 29.

Exploratum est obedientiam esse virtutum omnium, quæ ad religiosam vitam viam muniunt principem; retundit enim omnem fastum suique existimationem tollit, humilitatem parit: unde et aditum aperit iis qui prompte eam amplectuntur ad Dei charitatem. 99 Hanc cum Adamus exuisset, seipse in inum tartarum præcipitem egit. Hanc cum Dominus per susceptam humanitatem redamasset, factus est Patri suo obediens usque ad crucem et mortem<sup>90</sup>. Prima ergo et summa hujus cura habenda est iis qui cum superbæ spiritus diabolo certamen aggredduntur. Hæc enim ulterius progrediendo omnes nobis virtutis vias sine ullo errore demonstrabit.

## Scholion 30.

Veneratur et observat pater legitimum septennium, dum illo exacto Isidorum a statu pœnitentiæ C exsolvit, quo ostendit hoc omnibus mortalibus usu venire, ut præsentem vitam cum labore et dolore exigant, quoad his præsentibus perfuncti ad regulem alterius vitæ perveniant.

## Thalassii (a) 31.

Optima disciplina seu studium, mala dediscere.

## Marci 32.

Qui futuras ærumnas et labores tollere et extinguere voluerit, oportet ut præsentem libenter et juvenile perpetiatur. Ita prudenter rem cum re connectens modicis doloribus ingentes molestias declinabit.

## Isanci.

Parva afflictio propter Deum suscepta, aut tolerata, præstat operi magno sine afflictione facto. Quia voluntaria afflictio specimen fidei et charitatis edit; opus vero quietis, quasi ex conscientie copia, seu satietate nascitur. Propterea sanctorum in Christum charitas per afflictiones probata fuit, (et non per quietem). Itaque opus sine labore factum secularium est iustitia, qui ex bonis exterioribus eleemosynam largiuntur, et non ex seipsis lucrum faciunt.

<sup>90</sup> Philipp. II, 7, 8.

(a) Hic Thalassius est tom. III. Bibl., cujus sunt IV hecatontades, p. 562, sed hic locus non repetitur.

## A

## Μαρκου κβ'.

Ὁ κακουχίας καὶ ἀτιμίας ὑπὲρ ἀληθείας αἰρούμενος, ἀποστολικὴν ὁδὸν πορεύεται, τὸν σταυρὸν ἄρας, καὶ τὴν ἄλυσιν περικαίμενος. Ὁ δὲ ἐκτὸς τῶν δύο τούτων, τῇ καρδίᾳ προσέχειν πειρώμενος πλανᾶται κατὰ νοῦν, καὶ ἐμπίπτει εἰς πειρασμὸν καὶ παγίδα τοῦ διαβόλου.

## Μαξίμου κη'.

Πνευματικοὶ ἀδελφοὶ συζητεῖτε προηρημένους, τοῖς σοῖς θελήμασι ἀπὸ θυρῶν ἀπόταξαι· οὐ μὴ γὰρ ἐτέρῳ τρόπῳ εἰρηνεύσαι δυνήσῃ, οὔτε πρὸς Θεόν, οὔτε πρὸς τοὺς συζῶντας.

## Διαδόχου κθ'.

Ἡ ὑπακοὴ πρῶτον ἐν πάσαις ταῖς εἰσαγωγαῖς B ἀρεταῖς ὑπάρχειν ἔγνωσται καλόν. Ἀθετεῖ γὰρ τῶς τὴν οἴησιν, τίκει δὲ ἡ μὲν τὴν ταπεινοφροσύνην. Ὅθεν καὶ θύρα γίνεται τοῖς αὐτῆς ἀνεχομένοις ἡδέως τῆς εἰς Θεὸν ἀγάπης. Ταύτην ἀθετήσας ὁ Ἀδὰμ, εἰς τὸν βύθιον ἀπωλίσθησε τάρταρον. Ταύτης ἐρατοῦς ὁ Κύριος τῷ τῆς οἰκονομίας λόγῳ ἄχρι σταυροῦ καὶ θανάτου ὑπήκουσε τῷ ἑαυτοῦ Πατρί. Πρώτου οὖν τούτου ἐπιμελεῖσθαι δεῖ τοὺς πρὸς τὴν οἴησιν τοῦ διαβόλου ἀναδεχομένους τὴν πάλιν· δείξει γὰρ ἡμῖν αὕτη προῖοῦσα πάσας ἀπλανῶς τὰς τρίτους τῶν ἀρετῶν.

## Σχόλιον λ'.

Τιμῆ ὁ Πατὴρ τὴν νομικὴν ἐπαεσίαν, λύσας τοῦ ἐπιτιμίου τὸν Ἰσίδωρον, τούτῳ παραδεικνύς τὸ ἐπωδύνως τὴν ἐν τῷ βίῳ τούτῳ ζωὴν διέρχεσθαι πάντα ἀνθρωπὸν συμβαίνειν, μέχρις ἂν τῶν ὡδὲ ἀπαλλαγῇς πρὸς τὴν ἐκεῖθεν καταντήσῃ ἀνάπαυσιν.

## Θαλασσοῦ (α) λθ'.

Ἀριστον μάθημά ἐστιν ἀνθρώποις τὸ ἀπομαθεῖν τὰ κακά.

## Μάρκου λβ'.

Τὰ μέλλοντα μοχθηρὰ ἀναιρεῖν βουλόμενος, ὀφείλει τὰ ἐνεστῶτα ἡδέως ὑποφέρειν· οὕτω γὰρ νοεῶς συναλλάσσων πρᾶγμα πράγματι, διὰ μικρῶν ὁδῶν μεγάλας ἐκφεύζεται.

## Ἰσαὰκ ἄλλο.

D Θλίψις· μικρὰ διὰ τὸν Θεὸν γινομένη κρίσις ἐστὶ μεγάλου ἔργου τοῦ ἀθλίπτως τελουμένου. Διότι ἡ ἐκούσιος θλίψις, τὴ δοκίμιον τῆς πίστεως καὶ τῆς ἀγάπης ἀνατέλλει. Τὸ δὲ ἔργον τῆς ἀναπαύσεως ἐκ τοῦ κόρου τῆς συνεδήσεως γίνεται. Διὰ τοῦτο ἐν θλίψεσιν ἐδοκιμάσθησαν οἱ ἄγιοι ὑπὲρ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ, καὶ οὐχὲν ἐν ἀνέσει· διότι τὸ χωρὶς κόπου γινόμενον ἔργον, ἡ δικαιοσύνη ἐστὶ τῶν κοσμητικῶν, οἷτινες ἐκ τοῦ ἐξωθεν ποιοῦσιν ἐλεημοσύνην, καὶ οὐκ ἐν αὐτοῖς καρδάρουσιν.

## Σχόλιον 2γ.

Ὁ τὰ ἐνεστώτα θλιβερά, προσδοκίᾳ τῶν μεταγενεστέρων ἀγαθῶν προσδεχόμενος, γινώσιν ἀληθείας εὕρηκε, καὶ ὀργῆς, καὶ λύπης ῥηδίων ἀπαλλαγῆσεται.

## Ἰσαὰκ σχόλιον 1δ'.

Οἱ ἀγωνισταὶ πειράζονται, ἵνα προσθήσουσι τῇ πλούτῳ αὐτῶν· οἱ χαῖνοι, ἵνα ἐκ τῶν βλαπτόντων ἑαυτοὺς φυλάξωνται· καὶ [οἱ] ὑπνώττοντες, ἵνα εἰς ἐξυπνισμὸν εὐτρεπισθῶσι· καὶ οἱ μακρὰν ὄντες, ἵνα προσεγγίσωσι τῷ Θεῷ· καὶ οἱ οἰκίοι, ἵνα ἐν παύρῃ σὺ εἰσοικισθῶσιν.

## Σχόλιον 1ε'.

Ὅρα πῶς οὐ κενῶς τοῖς κρεῖττοις καὶ ἀναβεβηκόσι παραμετρεῖται ἡ ταπεινότης· ἀλλ' ἐὰν ἐν τοῖς ἥδη βαλοῦσιν ἀρχὴν τελείται, τότε πλέον θαυμάζεται.

## Μάρκου σχόλιον 1ς'.

Ὁ ὑποτακτικῷ, ὅπου οὐ δεῖ, ἀντιλέγοντι παραχωρῶν πλανᾷ αὐτὸν ἐν ἐκείνῳ τῷ πράγματι, καὶ τὰς συνθήκας τῆς ὑποταγῆς ἀθετεῖν παρασκευάζει.

## Σχόλιον 1ζ'.

Οὐ μόνον τοὺς διὰ ξίφος θανόντας, καὶ ἐπὶ τυράννων μαρτυρήσαντας στεφανοῖ ὁ Κύριος, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐν ἀσκήσει ἡ ἀγάπη εὐδοκιμήσαντας. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τὸν Κύριον ὑπέμειναν τοὺς αἰκισμοὺς, οὕτω καὶ οὗτοι διὰ τὸν Κύριον ὑπέμειναν τὴν κακουχίαν, καὶ τὴν ἀσκησιν.

## Σχόλιον Μάρκου 1η'.

Ὁ ἐν τῇ ὑποταγῇ μίσγαν λάθρα τὸ ἑαυτοῦ θέλημα, μοιχὸς ἐστὶ, καθὼς ἐν τῇ σοφίᾳ δεδῆλωται, καὶ δι' ἐνδειαν φρενῶν ὀδύνας, καὶ ἀτιμίας ὑποφέρει.

## Ἄλλο Ἰωάννου Καρπαθίου.

Μηδέποτε ὑποδέχου τὸν ἐν ὑποταγῇ σου λέγοντά σοι· Παράσχου μοι ἐξουσίαν πρὸς ἀρετὴν χρόνον τινὰ, τὸ ἢ τότε τὸ πρᾶγμα δοκιμάσαι, καὶ οὕτω κατορθῶσαι. Ὁ γὰρ δὴ οὕτως λέγων, δηλονότι τὸ ἴδιον ἐπιτελεῖ θέλημα, καὶ τῆς βελτίστης ὑποταγῆς τὰς συνθήκας ἀθετεῖ.

## Τοῦ Χρυσολόγου σχόλιον 1θ'.

Οὐ βλάπτει σε θλιψίς, ἀλλ' ὑπομονὴν κατεργάζεται. Ὅσπερ γὰρ τὸ χρυσίον οὐ βλάπτει κάμινος, οὕτως οὐδὲ τὸν γενναῖον διαφθείρει θλιψίς.

## Μαξίμου ι'.

Τρεῖς εἰσὶ τάγματα· ἄγγελοι, ἄνθρωποι, δαίμονες. Τὸ μὴ πίπτειν οὐ κατ' οὐσίαν οἱ ἄγγελοι κέχτηνται, ἀλλὰ κατὰ προαίρεσιν· οὐ γὰρ ἀκίνητοι φύσει πρὸς τὸ κακὸν εἰσιν· ἐπεὶ οὕτε ὁ Σατανᾶς ἔπεσεν ἀν' ὡς ἐκ φύσεως μὴ δυνάμενος τοῦτο παθεῖν· ἀλλὰ δυσκίνητοι πρὸς τὸ ἐναντίον πεφύκασιν, ὡς καὶ ὁ Θεολόγος λέγει Γρηγόριος. Τοῖνον οὐ κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ κατὰ προαιρετικὴν ποιότητα, ἣν οἱ δαίμονες ἐπὶ κακῷ στερεώσαντες, ἔμειναν διὰ τὸ ἀνεπίστροφον ἐν τῇ ἀπεστασίᾳ· οἱ δὲ ἄνθρωποι διὰ τὴν ἐπιστροφὴν

A

## Scholion 33.

Quicumque mala huminentia spe futurorum bonorum excipit et tolerat, hic veritatis cognitionem invenit, et nullo negotio ab ira et tristitia liberabitur.

## Isaaci scholion 34.

Religiosi certiores voluntur, ut opes suas caelestes (gratias) augeant : superbi ut ab noxiis sibi caveant, somniculosi 100 ut ad vigilantiam excitentur : Qui remotiores sunt a Deo ut ad illum propius accedant : qui domestici et familiares sunt ut ad maiorem Dei familiaritatem admittantur.

## Scholion 35.

Adverte quomodo non temere humilitas cum melioribus et perfectioribus comparetur : sed cum jam in quibusdam, qui fundamentum illius posuerunt, perficitur, tunc admirabilior apparet.

## Scholion Marci 36.

Qui subdito contradicenti ubi non oportet, cesserit eo ipso, fallit et efficit ut obedientiae leges contemnat.

## Scholion 37.

Non solum gladio cæcos et ab tyrannis martyrio affectos Dominus coronat, sed religiosos etiam athletas aut ascetas, aut ex charitate probatos. Quemadmodum enim illi propter Dominum supplicia pertulerunt, ita hi propter eundem Dominum omnia vitæ incommoda et labores vitæ religiosæ subierunt.

C

## Ex Marco scholion 38.

Qui obedientiae miscet propriam voluntatem, adulter est, quemadmodum sapiens docet, et propter mentis inopiam, dolores et ignominias sustinet.

## Aliud Joannis Carpathiorum episcopi.

Nunquam tibi subiecti vocem audias cum dicit : Da mihi potestatem [liberam voluntatem] ad tempus, ad virtutem vel ad hoc illudve negotium probandum, et sic recte agam. Qui enim ita loquitur, suam ipsius voluntatem manifeste sequitur, et optimæ obedientiae institutum infringit, et optimæ subjectionis fœdera irrita facit.

## Chrysologi scholion. 39.

Afflictio non obest tibi, sed patientiam præstat. Quemadmodum ignis auro non nocet, ita generosum animum non corrumpit afflictio.

## Maximi 40.

Tres sunt ordines : angeli, homines, dæmones. Non peccare angelorum est, non natura, sed electione : neque enim natura sunt immutabiles seu immobiles ad malum ; neque enim Satanas cecidisset, si per naturam cadere non potuisset. 101 Sed ad contrarium ægre impelluntur : ut Gregorius Theologus testatur. Non ergo ex natura rei peccant, vel non peccant, sed qualitate voluntatis ad eligendum libere, quam electionem dæmones in malo obfirmarunt. et propterea facti immutabiles in

apostasia a Deo et defectione manserunt. Homines autem propter mutationem seu conversionem illis meliores sunt; angeli autem vincunt utrosque, quod nunquam a bono averti amplius possint.

*Scholion 41.*

Curam animalium ratione carentium intellige. Sed vitium non erat præter rationem, neque enim ridendo lasciviam sanavit, qui Antonio magno testatus est se flere quod ab onagris (dæmonibus) esset victus. Quid autem intelligit cum dicit (finem actionis) an quod clam aliquid voraverit? Quia comederat ex iis quæ jumenta ferebant. Quod si pecora erant (a), mulgendo lac gustavit, aut quid hujus generis (id est, caseum butyrum, serum.)

*Eccegrit 42.*

Cum anacoretis seu solitariis dæmones nudi luctantur. Ex iis autem qui in cœnobiiis et conventibus ad virtutem exercentur, negligentiores exarant. At bellum posterius multo levius est priore: quapropter non est invenire in terris atrociores homines dæmonibus, qui omnium hominum vincunt malitiam, etiamsi homines omnem simul improbitatem expromant.

*Aliud scholion.*

Qui ab hominibus læsus pro illis deprecatur, dæmones affligit: qui hominibus resistit, vulneratur a dæmonibus.

*Aliud.*

Minor est culpa hominum quam dæmonum; sed qui studet placere Domino, utrosque vicit.

*Scholium sequens abrasum a principio, legi non potest, quare totum omitto. Sunt duo vel tres versus.*

43.

*Scholion 44.*

Veritatis studiosus duplex commodum percipit: super bonis operibus commendatus alacrior fit, ad eandem exercenda reprehensus cogitur emendare, et poenitentiam agere.

*102 Aliud.*

Pro ratione progressus, vita instituenda est, pro ratione vitæ, preces Deo offerendæ sunt.

*Scholion 45.*

In elegantia, si phrasin seu elocutionem species; D inutilia, si seculari sortem et felicitatem; spinas, si duram, ut videtur, et tristem enarrationem.

*Scholion 46.*

Noverat quod qui peccanti connivet, non minus quam ipse qui peccavit, judicium sustineat et condemnationem.

*Aliud ex Marco.*

Quid in magistratu est, oportet ut subjecto

(a) Supple, quorum curam habebat.

A κρείττους· ἐκείνων εἰς· ὡς περ οἱ ἄγγελοι ὑπὲρ ἀμφοτέρων· διὰ τὸ ἀμεινότερον.

*Σχόλιον μβ'.*

Φροντίδα ἀλόγων φησὶ. Οὐχὶ δὲ κατὰ λόγον πάθος, ἐπεὶ οὐκ ἂν μειδιῶν τὴν ἀσέλγειαν ἴδοιτο, ὃ τῷ μεγάλῳ Ἀντωνίῳ μαρτυρῶν κλαίειν ἐπὶ τῷ ὑπὸ τῶν ὀνάντων ἐπιταγῇ. Τί δὲ ἐστὶ νοῆσαι τὸν τέλος τῆς πράξεως, ἢ λαθροφαγίας; Ὅτι εἰσάγειν ἐκ τῶν βασταγμάτων τῶν ἀλόγων. Εἰ δὲ βοσκήματα ἦν ἀμείλων, ἀπειγούσατο, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτότροπον.

*Εὐαγγελίου μβ'.*

Τοὺς μὲν ἀναχωρηταῖς οἱ δαίμονες γυμνοὶ προσπαλαίουσιν· τοὺς δὲ ἐν κοινότητι· ἢ συνοδείᾳ καταργηζομένοις τὴν ἀρετὴν, τοὺς ἀμεινότερους τῶν ἀδελφῶν ἐξηπλίζουσιν. Ὁ δευτέρος δὲ πάλαιος πολλῶν κορυφώτερος τοῦ πρώτου· διότι οὐκ ἔστιν εὐραὶ ἐπὶ τῆς γῆς ἀνθρώπους κικροτέρος δαιμόνων, εἰ καὶ πᾶσαν αὐτῶν δόρως ὑποδεχομένους τὴν κακοεργίαν.

*Ἄλλο.*

Ὁ ἀδικούντων ἀνθρώπων ὑπερυχόμενος, καταβάσσει δαίμονας· ὃ δὲ τοὺς πρώτους ἀντιτασσόμενος, ὑπὸ τῶν δευτέρων τιτρώσκεται.

*Ἄλλο.*

Κρείστων κλημυδία ἀνθρώπων, καὶ μὴ δαιμόνων· ὃ δὲ εὐαρεστῶν Κυρίου, τοὺς ἀμφοτέρους ἐνίκησεν.

πγ'.

*Σχόλιον μδ'.*

Φιλαλήθης ἀρεστῆς ἀμφοτέρωθεν πορίζεται τὴν ὀφείλειαν· ἐπὶ μὲν τοὺς ἀγαθοὺς μαρτυρούμενος, προθυμότερος γίνεται· ἐπὶ δὲ τοὺς κακοὺς ἐλεγχόμενος, μετανοεῖν ἀναγκάζεται.

*Ἄλλο.*

Δεῖ ἡμᾶς κατὰ τὴν ἀρεστέην καὶ τὸν βίον ἔχειν, καὶ κατὰ τὸν βίον ὀφειλομένην τῷ Θεῷ τῆς προσευχῆς ἀναφέρειν.

*Σχόλιον με'.*

Ἀκαλλῇ κατὰ τὴν φράσιν ἀνονησιφόρα, κατὰ τὴν κοσμικὴν εὐπραγίαν· ἀκαυθολογήματα δὲ κατὰ τὴν φιληρήν δοκοῦσαν διήγησιν.

*Σχόλιον μς'.*

Ἦθει ὡς ὃ ἐψησυχέων τῷ πταίνοντι, οὐχ ἦτον αὐτοῦ τὴν καταδίκην ὀφίστασθαι.

*Ἄλλο Μάρκου.*

Ἀρχικὸς ὑποτακτικῶν χρεώσται λέγειν τὸ ὀφείλει.

μενον, παρασκευαμένον δὲ τὴν ἐπιφορὴν τῶν κακῶν Ἀ  
προσγγέλλει.

*Ἄλλο.*

Ὅταν ἡ τοῦ ἐνὸς βλάβη εἰς πολλοὺς διατρέχει, τότε οὐ δεῖ μακροθυμεῖν, οὐδὲ ζητεῖν τὸ ἐαυτοῦ συμφέρον, ἀλλὰ τὸ τῶ πολλῶν, ἵνα σωθῶσι. Διότι τῆς ποσειμεροῦς ἀρετῆς ἡ πολυμερὴς ὠφελιμότερα τυγχάνει.

*Σχόλιον μδ'.*

Λογισμοὶ σπουδαίου σοφίας μελετῶσι· καὶ οἱ λόγος αὐτοῦ φωτίζουν τοὺς ἀκούοντας.

*Ἄλλο.*

Ἵποκειμένων τῇ ψυχῇ ἀρετῶν ἀγαθοὺς γεωργεῖ λογισμοὺς· κακῶν δὲ ὑποκειμένων φούλας τίττει ἐννοίας.

*Σχόλιον μη'.*

Τρία ὑπάρχουσι πράγματα δι' ἃν [ἡ ψυχὴ] λαμβάνει τοὺς λογισμοὺς· ἡ αἰσθησις, ἡ μνήμη, καὶ ἡ κρῆσις τοῦ σώματος· χαλεπότεροι δὲ οἱ ἀπὸ τῆς μνήμης εἰσὶν.

*Ἄλλο Θεωρίον.*

Τὸ ἐκπαίνειν ἐκουσίως τινὰ τὰ ἐαυτοῦ πταίσματα ἀνθρώποις πνευματικαῖς, σημαντικῶν βίου ἐκπαρθώσεως· τὸ δὲ κρύπτειν, δηλωτικῶν ἐκπαρθούσης ψυχῆς· οὐδεὶς γὰρ συντρέχων κλέπτει, καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ μακρῶν τιθέμενος ἐξάγει τοὺς τοῦ ποτέ. Διότι φιλοσώφρων διδάσκεται πρὸς τὸ πάθος ὁ ἀπαθής, λέγων ἀμάρτημα ἀδελφοῦ, κατὰ δύο αἰτίας λέγει, ἡ ἵνα αὐτὸν διαρθώσῃται, ἡ ἵνα ἄλλον ὠφελήσῃ. Εἰ δὲ ἐκτὸς τούτων λέγει, εἴτε αὐτῷ εἴτε ἄλλω, οὐκ ἐκτρέφειν ἡ διασύρειν λέγει, καὶ οὐ μὴ ἐκφύγῃ τὴν θέαν ἐγκατέλειπεν· ἀλλ' ἡ τῷ αὐτῷ ἡ ἄλλω πταίσματι πάντως περιπαύεται, καὶ οὐκ ἐκτρέφεται καταισχυνομένηται.

*Χρυσολόγιον σχόλιον μδ'.*

Ἀξίον τὸν πλημμελήσαντα, ἵνα ἐξέλκωσῃ τὸν Θεόν· μὴ ἀφῆς λελυμένον, ἵνα μὴ πλέον θεῷ τῇ τοῦ Θεοῦ ὀργῇ. Ἄν ἐγὼ θέσω, ὁ Θεὸς οὐκ ἔτι δεσμός· ἂν ἐγὼ μὴ θέσω, τὸ ἀβήρητα αὐτὸν μένει δεσμός· Εἰ γὰρ δευτούς ἐκτρέφω, οὐκ ἂν ἐκτρέφωμαι. Μηδεὶς ὠμότητος νομιζέτω τὸ τοιοῦτον, καὶ ἀπανθρωπίας· ἀλλὰ τῆς ἀκρας ἡμερότητας καὶ τῆς ἀρίστης λατρείας καὶ πολλῆς τῆς κηδεμονίας. Ἄλλ' ἵκανὸν ἔδοσαν χρόνον τιμωρίας, φησί. Πόσον, εἰπέ μοι; ἵνα αὐτὸν, καὶ εἶο, καὶ τρία ἔτη; Ἄλλ' οὐ τοῦτο ζητῶ, χρόνον, ἀλλὰ ψυχῆς διάρθρωσιν· τοῦτο ταῖνον ἐκείδον, εἰ κατενύγησαν, εἰ μεταβάλλοντο, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν· ὥς ἂν μὴ τοῦτο ᾗ, οὐδὲν ὄφελος τοῦ χρόνου· οὐ γὰρ εἰ πολλὰς ἐπέβη τὸ τραῦμα ζητούμεν, ἀλλ' εἰ ὥνησέ τι ὁ δεσμός. Εἰ μὲν ὠφελῆσε καὶ ἐν χρόνῳ βραχὺ προσκίσθω μηδέ τι· εἰ δὲ μὴδὲν ὠφελῆσε μετὰ δεκαπέντε ἡμερησίου, ἔτι προσκίσθω, καὶ ὁ ὅρος οὗτος ἔστω λύσις τοῦ δεδεμένου τὸ κέρδος.

<sup>10</sup> I Cor. xi, 31.

suum officium exponat: obedire recusanti futuro-  
rum malorum imminentes pœnas prædicet, et ante  
denuntiaret

*Aliud.*

Quando damnum unius ad plures pertinet, tum non oportet cunctari et patienter ferre, neque proprium commodum querere, sed multorum, ut salvi fiant. Virtus enim quæ pluribus prodest, singulari est utilior et præferenda.

*Scholion 47.*

Cogitationes viri boni meditantur sapientiam, et verba ipsius illuminant auditores.

*Aliud.*

Virtutibus animæ subjectis, anima bonas cogitationes volvit: vitis in eadem dominantibus illa multas itidem parit cogitationes.

*Scholion 48.*

Tria sunt per quæ cogitationes in anima existunt: sensus, memoria et corporis constitutio: sed graviores sunt, quæ ex memoria proveniunt.

*Aliud Photii.*

Sponte aperire quædam peccata patribus spiritualibus, argumentum est emendationis vitæ: legeret si-  
gnum est vitiosæ et perturbationibus obnoxie animæ. Nemo enim currans cum furibus et portionem suam cum adulteris ponens, hos unquam ejicit. Nimio enim sensus affectu fertur in vitium. Qui vici affectus jam animo tranquillius, quando fratris peccatum profert, id duas ob causas facit, vel ut ipsum corrigat, vel ut alteri prosit, extra quas si dicat, sive ipsi qui fecit, sive alteri, vel exprobandi causa, vel calumniandi et lacerandi gratia id facit, nec  
103 vindictam Numinis, ut ab eo deseratur, effugiet, sed vel in illud ipsum scelus incidet, vel certe in aliud; et ab aliis reprehensus et probriis affectus pudefiet.

*Chrysologi scholion 49.*

Liga peccantem ut propitiet sibi Deum, nec solum dimitte, ne per iram Dei arctius vinciat. Si ego illum ligavero, Deus illum non ligabit; si non ligavero, insolubilia illum vincula manent. Si enim nos ipsos dijudicavimus, non utique dijudicemur<sup>11</sup>. Nemo hoc pro crudelitate vel inhumanitate interpretetur, sed pro summa lenitate optimaque curatione et medicina accipiat: sed satis, inquit, longo tempore pœnas dedit. Quanto, obsecro? annum, duos, tres? Non hoc quero, nec curo tempus, sed animæ emendationem. Hanc ergo ostendo, an compuncti sint qui peccarunt, an mores mutaverint, et rem factam habebimus; nam hoc ita nisi fiat, nihil tempus prodest. Neque enim querimus quoties, et an sæpe vulnus sit obligatum, sed an ligamina aliquid profecerint. Nam si illa cura intra breve tempus profuit, et vulnus coaruit, nihil est, quod amplius addatur. Si nihil profuit etiam post quindecim annos, curatio non cesset. Denique hic solutionis terminus esto, sanitas et commo sum vincti seu ligati.



## Scholion 50.

Simul, inquit, omnes imitari nemo potest. Quomodo enim fieri possit? cum hic sit admodum hospitalis, alter nunquam in publicum prodeat; hic inconcussus mente, ille inaccessus; hic post multos demum dies cibum sumat, ille quotidie aut certe frequentius. Superest ergo ut omnes imitari simul nemo possit.

## Scholion 51.

Vim sine vi sibi inferunt, qui divino amore vulnerati coguntur studere ut placeant Deo, ita ut, nullo cogente, sed divina charitate tracti, ut dictum est, suave et leve jugum Christi portent trahantque.

## Scholion 52.

Abbas Zosimas ita loquebatur: dæmones ubi viderint quempiam vel contumelia affectum, vel ignominia notatum, vel damno aliquo multatum, vel quodcumque aliud malum perpassum, non affligi quod aliquid mali sustinuerit, sed quod illud ipsum non generose et fortiter pertulerit, hujus vim et conatum dæmones magnopere pertimescunt. **104** Norunt enim quod veritatem ipsam comprehenderit, et statuerit viam mandatorum Dei ingredi.

## Scholion 53.

Idem dicebat quod, qui veram Dei viam et rectam vere affectat, dum turbatur, seipsum vehementer objurgat et dicat: Quid furis anima mea? quid turbaris velut insani qui despumant? Hoc ipso ostendis te in morbo cubare: nam si sana esses, nihil patereris. Qui cessas teipsam reprehendere? fratrem tuum accusas, quod morbum tibi tuum ostenderit reipsa et in veritate. Disce Dei præcepta: Qui cum malediceretur, non maledicebat; cum pateretur, non comminabatur<sup>71</sup>, sed omnia sufferebat, et dicebat quod, si quis viveret annos Mathusalæ, neque hanc rectam incederet viam quam omnes sancti triverunt, ut nempe ignominias afficerentur, et incommoda omnia perferrent, et hæc generoso animo sustinerent, non progredieretur nec parum, nec multum, sed annos duntaxat frustra sine ullo fructu consumeret.

## Scholion 54.

Quemadmodum qui in mari navigant, alacriter solis ardorem sustinent, ita qui malitiam oderunt, **D** amant objurgationem. Propterea nauta resistit ventis, religiosus vitiosis animi perturbationibus.

## Aliud.

Hic animam suam pro fratre posuit.

## Maximi 56.

Qui in publico consensu sermonum auditionem petulanter interpellat, haud dubia dat signa quod ambitionis morbo teneatur, quo occupatus mille vias et ambages quæstionum et propositionum obijcit, ut seriem loquentium abrumpat aut interpolet.

<sup>71</sup> 1 Petr. II, 23.

(a) Videtur aliquid deesse.

## A

## Σχόλιον ν'.

Ἦν' ἐν, φησὶν, ἀδύνατον. Πῶς γάρ; Ὁ μὲν φιλόζηνος, ὁ δὲ ἀπρόσιτος, καὶ ὁ μὲν ἀσχυλτος εἰς τὰς διανοίας· ὁ δὲ ἀπρόσιτος· καὶ ὁ μὲν διὰ πολλῶν ἡμερῶν τρεφόμενος, ὁ δὲ συνεχέστερον· λοιπὸν ὅφ' ἐν μιμητασθαι πάντας, ἀδύνατον.

## Σχόλιον νδ'.

Ἀδίστοι βιασταὶ εἰσιν, οἱ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ τετρωμένοι, καὶ βιαζόμενοι τῷ Θεῷ εὐαρεστήσαι, οὐ βιαζομένου τινός, ἀλλ' ἐλκόμενοι τῇ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, ὡς εἴρηται, τὸν ζυγὸν ἔλκειν τοῦ Χριστοῦ τὸν ἐλαφρὸν καὶ χρηστὸν.

## Σχόλιον νβ'.

## B

Ὁ ἀββᾶς Ζωσιμᾶς· ἔλεγεν οὕτως, ὅτι ἐὰν ἴδωσιν οἱ δαίμονες ὅτι ὑβρίσθῃ τις, ἢ ἡτιμάσθῃ, ἢ ἐζημιώθῃ, ἢ πᾶν ὃ τι ἐπαθεν, καὶ θλίβῃται, οὐχ ὃ τι ἐπαθε κακῶς, ἀλλ' ὅτι οὐκ ἤνεγκας γενναίως τὴν τοιαύτην ὁρμήν, φοβοῦνται οἱ δαίμονες· γινώσκουσι γάρ ὅτι ἤψατο τῆς ἀληθείας, καὶ βουλεύεται περιπατεῖν κατὰ τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ.

## Σχόλιον νγ'.

## C

Ὁ αὐτὸς ἔλεγεν ὅτι ὁ ποθὼν τὴν ἀληθινὴν καὶ εὐθείαν ὁδὸν, ἐν τῷ ταράττεσθαι ἐπιπλήττει ἑαυτὸν σφοδρῶς, καὶ λέγει· Τί μάλιν, ψυχῇ μου; τί τάρᾶσση ὡς οἱ ἀφρίζοντες; Αὐτὸ τοῦτο δεικνύεις, ὅτι νοσεῖς. Εἰ μὴ ἐνόσεις, οὐκ ἐπασχες. Τί ἀφείλα τὸ ἑαυτὴν μέμφεσθαι, ἐγκαλεῖς τῷ ἀδελφῷ σου, ὅτι ἐδειξέ σοι τὴν νόσον σου καὶ πράγματι, καὶ ἀληθείᾳ. Μᾶθε τὰς ἐντολὰς τοῦ Θεοῦ· Ὁς λοιδοροῦμενος οὐκ ἀντελιδόρει· πᾶσιν οὐκ ἡπεῖλει, ἀλλὰ πάντα ὑπέμεινε, καὶ ἔλεγεν, ὅτι ἐὰν ζῆσῃ τις τὰ ἔτη τοῦ Μαθουσαλά, καὶ μὴ ὀδεύσῃ ταύτην τὴν εὐθείαν ὁδὸν, ἣν ὠδευσαν πάντες οἱ ἅγιοι, λέγω δὴ τὴν τοῦ ἀτιμάζεσθαι, καὶ ζημιουῖσθαι, καὶ φέρειν γενναίως, οὐ μὴ προβῇ, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα· ἀλλὰ μόνον τὰ ἔτη ἀναλίσκει διακενῆς.

## Σχόλιον νδ'.

Ὅσπερ οἱ ἐν θαλάσσῃ πλέοντες, ἡδέως ὑπομένουσι τὸν ἥλιακὸν καύσωνα, οὕτως οἱ μισοῦντες κακίαν, ἀγαπῶσι ἑλεγχόν· διότι ἐναντιοῦται, ὁ μὲν τοῖς ἀνέμοις, ὁ δὲ πάθειν (α).

## Σχόλιον νε'.

Οὗτος τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ὑπὲρ τοῦ ἀδελφοῦ τέθεικεν.

## Μαξίμου νς'.

Ὁ ἐν συνδρίῳ λόγων ἀχράσιν προπετῶς ἀνακόπτων, οὐκ ἔλαθε φιλοδοξίαν νοσῶν, ὅφ' ἦς ἀλίσκόμενος μυρίους προβάλλεται δρόμους, καὶ περιδρόμους προτάσεων, τὸν εἰρμὸν τῶν λεγομένων διαστῆσαι βουλόμενος.

Ἄλλο.

Ὁ σοφὸς, καὶ διδάσκων, καὶ διδασκόμενος, μόνον βούλεται τὰ ὠφελούντα διδάσκεισθαι καὶ διδάσκειν· ὁ δὲ δοκησίσοφος, καὶ ἔρωτων καὶ ἔρωτώμενος, τὰ περιεργότερα μόνον προβάλλεται.

Σχόλιον Ἰσαὰκ ρζ'.

Ἡ δικαιολογία οὐκ ἔστι τῆς πολιτείας τῶν Χριστιανῶν· καὶ οὐκ ἔστι σεσημειωμένη ἐν τῇ διδαχῇ τοῦ Χριστοῦ.

Ἄλλο.

Ἡ ἀντιλογία τὸ αὐτὸ κρατερικόν, καὶ τὸ ἀνυπότακτον δείκνυσι· φυσιώσεως οὖν μᾶλλον, καὶ καταφρονήσεως ἀπόδειξις ἔχει, ἀλλ' οὐ ταπεινότητος καὶ τῆς ἐν πᾶσιν ὑπακοῆς.

Ἄλλο.

Ὅτι ἀνιάτος ἡ πρὸς τοὺς μείζοντας ἀντιλογία ἐστίν.

Σχόλιον ρη'.

Διαφέρει πτώσις πτώσεως, ὅθεν καὶ τὸ τῆς διακονίας ἐγχείρημα, καὶ ἡ πτώσις· μὴ οὖν πτώσιν νόμι τοῦ Θεοῦ ἐξοστρακίζουσιν· ἀλλ' εἰς τὸ διακόνημα παραπίπτουσιν.

Δύο δόλους.

Τὴν παρακοὴν καὶ τὴν οἰσίν.

Σχόλιον ρθ'.

Βιαίως μετακινεῖ· τοῦτο δὲ εἰργκεν ἀπὸ μεταφορᾶς τοῦ μυλικοῦ μοχλοῦ. Ὅσπερ γὰρ τὸν μύλον ἀκίνητον ὄντα βιαίως ὁ μοχλὸς κινεῖ, καὶ ἀκοντα· οὕτω καὶ ὁ διάβολος, βίαιος μοχλὸς βουλόμενος, καταναγκάζει τὸν ὑποτακτικὸν λίθου φύσιν ἔχοντα πρὸς τὴν κακὴν, τὴν ἀκινήσιαν φημι, καὶ ἀκοντα πρὸς τοῦτο φέρεσθαι.

est, immotam constantiam, ut ad malum vel invitatus possit,) ut sequitur.

Σχόλιον ξ'.

Ὅρα πῶς τὰ χρόνῳ βεβαιούμενα ἤθη· κυροῖ καὶ συνιστᾷ, καὶ ἀδιάπτωτα λέγει εἶναι.

Ἄλλο.

Ὁ μὴ μικρὸς δὲ οὗτος ἀγὼν τῆς ἐαυτοῦ συνηθείας τινὰ περιγενέσθαι. Ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν φύσεως ἰσχύον, ὡς τὰ πολλὰ, λαμβάνει.

Σχόλιον Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου ξα'.

Μὴ ἀπαγορεύσης ἐξαγορεύσαι σου τὴν ἀμαρτίαν, εἰδὼς ὅτι Ἰωάννης ἐδάπτει· μέρος γὰρ καὶ τοῦτο κολλάσσεως· καὶ ἡ Σοφία λέγει· Ὁ κρύπτων τὴν ἐαυτοῦ ἀμαρτίαν, οὐ χρησιμεύσῃ· ὁ δὲ ὁμολογῶν τὰς ἐαυτοῦ ἀμαρτίας, ἐλέους τεύξεται παρὰ τοῦ Θεοῦ.

Τοῦ μεγάλου Βασιλεῖος (α) εβ'.

Ὅσπερ τὰ μέλη τοῦ σώματος φύσεως συνηρτισμένα δεσμῷ οὐκ ἂν τοῦ σώματος ἀπορβήγνυσθαι δύναιντο, ἢ εἰ ἀπορβήγνυναι, νεκρὸν τὸ ἀπορβήγνυμενον γένοιτο· ἂν· οὕτως ὁ ἀσκητὴς ἀδελφότητι συναπτόμενος, οὐκ ἂν ἐξουσίαν ἔχοι τέμνεσθαι οἷς συνηρμύσθη, ἢ ποιῶν τοῦτο, νεκρὸς ἐστὶ τῇ ψυχῇ, καὶ ἐστερημένος τῆς τοῦ

A

Aliud.

Qui vere sapit, et qui docet ac docetur, hoc unum habet propositum, ut et utilia doceatur et doceat. Qui vero vult videri sapiens (nec est), is multa interrogans et interrogatus tantum curiosa et nil ad rem pertinentia profert et proponit.

Isaaci 57.

Defendere et propugnare seipsum non est ex disciplina Christianorum, nec est observata vel notata in doctrina Christi.

Aliud.

**105** Contradictio pertinacem et immo-igerum minimeque subjectum prodit, imo vero argumentum est certum inflati animi et omnia contemnentis, nequaquam autem humilitatis et in omnibus obedientiae humilis et perfecte obedientis.

Aliud.

Qui majoribus contradicit, insanabilis est.

Scholion 58.

Casus a casu differt, unde aliud est cura ministerii et casus. Cave ergo hic intelligas casum, qui a Deo separat cadentem, sed illum qui ad curam duntaxat ministerii pertinet.

Duos dolos.

Inobedientiam et sui existimationem seu fastum.

Scholion 59.

Violenter dimovet a sua consuetudine, hoc autem transumpsit per metaphoram a vectibus molaribus. Quemadmodum enim saxum molare et immobile per vim quasi nolens et invitum vectis loco movet, ita diabolus, qui est vectis molaris voluntarius, urget obedientiae subjectum, cetero qui velut immobilis saxi naturam habentem, hoc trahatur et impellatur (imo qui nec impelli invi-

Scholion 60.

Vide quomodo mores bonos tempore firmatos laudet et commendet, cum nulli amplius casui obnoxios affirmat.

Aliud.

Non levo hoc certamen est ut consuetudinem tuam vincas; consuetudo enim longo tempore corroborata vim, ut plurimum, naturae induit et habet(a).

Gregorii Theologi 61.

Non recuses peccatum tuum aperire et enuntiare, cum scias quod Joannes illud abluat, et hoc ipsum sit pars poenae. Et Sapientia docet: Qui celat peccatum, non prosperabitur: qui vero peccata sua confitetur, misericordiam a Deo consequetur<sup>72</sup>.

Basi'ii Magni 62.

Quemadmodum membra corporis naturae vincula conjugata, a corpore avelli non possunt, aut si avellantur, quae avulsa sunt, emoriuntur, ita religiosus asceta, quandiu cum reliquorum<sup>106</sup> fratrum corpore conjunctus est, potestatem non habet se avellendi ab iis, quibus adheret et insertus est.

<sup>72</sup> Prov. xxviii, 13.

(a) P. 381, De constant. monast., c. 21.

aut si se avellat illico mortuus est anima, et ductoris sui magisterio destitutus, utpote qui fœdus suum violavit. Sit ergo hujusmodi ab ipsa Veritate judicante damnatus, ut qui pluribus materiam scandalii præbuerit; *expedit enim illi ut suspendatur mola asinaria circum collum ejus, et demergatur in profundum maris*<sup>74</sup>. Ubi enim anima per apostasiam delicere consueverit, omni genere intemperantiam completur.

*Scholion 63.*

Obedientia principum est humilitatis. Nisi quis enim seipsum tanquam omnis virtutis expertem judicet, per alterius manum regi non potest. Cum ergo sui ipsius condemnatio animam intra se coerceat, deducit illam ad obedientiam : obedientia vero timore Domini percussa parit charitatem Dei et humilitatem ; perfecta autem humilitas omnem arrogantiam et sui existimationem exterminat. Repurgatus autem ab hoc et aliis hujusmodi vitis, fit veræ tranquillitatis, ut par est, domicilium.

*Aliud.*

Principium quidem et finis est obedientia per humilitatem : obedientia principum et finis est humilitatis. Humilitatis autem soboles est tranquillitas animi, quæ perficit genitricem suam, adeoque perfectam facit humilitatem.

*Aliud.*

Humilis et obediens, vitio arrogantis sive sum existimationis non servit. Qui liber est ab hujusmodi vitis et animi perturbationibus, illum omnino frui animi tranquillitate constat. Tranquillus autem animo mansuetus et mitis est totus, ita ut etiam animi tranquillitatem obedientia per humilitatem pariat.

*Scholion 64.*

Origo et parens tranquillitatis animi est obedientia per humilitatem, ex qua nata est animi tranquillitas, quæ perficit parentem, ita ut perfectam reddat humilitatem (a).

*Scholion 65.*

Tanquam in speculo, inquit, teipsum in conscientia contemplare, et tuas **107** cogitationes investiga. Quod si te conscientia non accuset ulla in re, sed testetur te perfecte in omnibus sine discrimine obedientem et subjectum, non est quod certiore et meliorem testem quæras.

*Scholion 66.*

Abbas Zosimas dicebat : « Nescimus nos mortales amari et honorari, sed perdidimus prudentiam nostram. Paululum sustinebit quis fratrem suum, quando irascitur aut ab ipso premittur, qui paulo post redit ad teipsum reversus, cognito, quod patienter aliter tulit ipsum, ipsam animam ponit pro illo patiente. »

*Scholion 67.*

Illos appellat qui in familia religiosa simul ver-

<sup>74</sup> Matth. xviii, 6.

(a) Supra idem, nisi quod ibi pro parente ponat *fratrem* scholio precedente.

πατὴρ χορηγίας· οἷα δὲ τὴν ἐκ αὐτοῦ σύμβασιν ἀθετήσας. Ἐστὼ τοίνυν ὁ τοιοῦτος κατακρινόμενος παρὰ ἀληθείᾳ διαζούσης, ὡς σκανδάλων ὑπόθεσις· πλείοσι καθιστάμενος· καὶ συμφέρει αὐτῷ, ἵνα μῦθος ὄντιος κρεμασθῇ περὶ τὸν ἐπάχνηλον αὐτοῦ, καὶ καταποντισθῇ ἐν τῷ καλέσει τῆς θαλάσσης. Ἐπὶ γὰρ ψυχὴ ἀποστατῶν εἰδώς, πολλὰς ἐμπέμπεται ἀπρασίας.

*Σχόλιον 67.*

Ἐπακοὴ ἀρχὴ ταπεινώσεως· ὁ γὰρ μὴ αὐτοῦ καταστροφῶν, ἐλλείπει εἶναι τῶν ἀρετῶν, ὅπερ χεῖρα εἶναι ἐτέρου οὐ δύναται. Εἰ οὖν κατὰ γνώσιν συστέλλουσα τὴν ψυχὴν ἐπὶ τὴν ὑπακοὴν ἀγει, ἡ δὲ ὑπακοὴ φόβῳ Θεοῦ κεκρωμένη, γεννᾷ τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ταπεινώσιν· ταπεινώσεις δὲ τελείως ἐξορίζει τὴν ὀλίσιν. Ὁ δὲ ταύτης καὶ τῶν λοιπῶν καθαρθείς, τῆς ἀπαθείας χρηματίζει οἶκος, ὡς εἰκεν.

*Ἄλλο.*

Ἀρχὴ μὲν καὶ τέλος ὑπακοῆς διὰ τῆς ταπεινώσεως· ἡ δὲ θυγάτηρ αὐτῆς, ἡ ἀπάθεια, τελειωτικὴ γίνεται τῆς μητρὸς, καὶ τὴν τελείαν ταπεινώσιν προξενεῖ.

*Ἄλλο.*

Ὁ ταπεινὸς καὶ ὑπόημος πάθει οὐ δουλεύει οὐδὲ σκωτῶν· ὁ δὲ παθὼν ἀδούλωτος, ἀπαθὴς πάντως γνωρίζεται· ὁ δὲ ἀπαθὴς ἡπὶός ἐστιν ὁλος καὶ πρᾶτος, ὥστε καὶ ὑπακοὴ γεννᾷ τὴν ἀπάθειαν διὰ μέσου τῆς ταπεινώσεως.

*Σχόλιον 68.*

Ἀρχὴ μὲν καὶ μήτηρ ἀπαθείας ὑπακοὴ διὰ ταπεινώσεως· ἡ δὲ θυγάτηρ αὐτῆς, ἡ ἀπάθεια τελειωτικὴ γίνεται τῆς μητρὸς, ὡς τὴν τελείαν προξενούσα ταπεινώσιν.

*Σχόλιον 69.*

Ὡς ἐν κατόπτρῳ, φησὶ, τῷ συνευδοκίᾳ σεαυτὸν ἀναθεώρει, καὶ ἀντρεῖνα τοῖς αὐτοῦ λογισμοῖς· καὶ εἰ οὐ κατηγορεῖ σου ἡ συνείδησις ἐν τινι, ἀλλὰ μαρτυρεῖ σοι ἐν παντί τὴν ὑποταγὴν ἀδιάκριτον, μὴ ζήτει πληροφορίαν μετρίαν.

*Σχόλιον 70.*

Ὁ ἀββὰς Ζωσιμὰς ἔλεγεν οὕτως· Οὐκ οἴσμεν οἱ ἄνθρωποι ἀγαπᾶσθαι ἢ τιμᾶσθαι· ἀλλ' ἀπολέσμεν τὴν φρόνησιν ἡμῶν. Μικρὸν βαστάσει τις τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ὅταν θυμωταί, ἢ θλίβεται, καὶ μετ' ὀλίγον ἔρχεται εἰς αὐτὸν, καὶ γνοὺς ὅπερ ἐδάσταζεν αὐτὸν, αὐτὴν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰθῆσιν ὅπερ αὐτοῦ.

*Σχόλιον 71.*

Τοῖς ἐν συνοδείᾳ λέγει, καὶ τοῖς ὑποτακτικοῖς·

Ἐάν, φησίν, οὐκ εἰ πρόχειρος εἰς τὸ μέμψεσθαι καὶ ἐξουθενεῖν τοὺς ἄλλους, ἐργάζου τὴν ἀρετὴν καθ' ἑαυτὸν καὶ ἐν τῷ νοῦ σου, μήτε κινήματος τοῦτο ἐμφαίνων· εἰ δὲ πρὸς κατὰκρισιν ἐπιβρέπῃς ἔχεις, μηδὲ ἐν τῇ ψυχῇ σου τινα ἐργασίαν ἔχει κλέϊα τῶν ἄλλων, ἀλλ' ἴσα αὐτοῖς κατὰ πάντα ὁμοίως. Ἐργασίαν δὲ ψυχῆς τὴν ἀδίδακτον εὐχὴν καὶ τὸν κλαυθμὸν, καὶ τὰ τοιαῦτα λέγει. Ἐάν οὖν, φηοί, δι' αὐτῶν εἰς οἴησιν ἐμπέτης, ἄρες αὐτά. *cas luctum et dolorem, et hoc genus alia. Si ergo,* inquit, *hæc te in arrogantiam extollunt, dimitte illa.*

*Σχόλιον ξη'.*

Μὴ τοῖς παρ' ἑτέρων κατωρθώμασι θαρρῶμεν· ἀλλὰ κἂν θαυμαστὸν ἔχεις τὸν γεγεννηκότα, μὴ νομίσης ἀρετὴν σοι τοῦτο εἰς σωτηρίαν, ἢ εἰς τιμὴν καὶ δόξαν, ἴδαν μὴ συγγενὴς αὐτῷ γένῃ κατὰ τοὺς τρόπους. Ὅσπερ οὖν κἂν φαῖλον ἔχῃς, μὴ νόμιζε κατεδικάζεσθαι, εἴγε τὰ κατὰ αὐτοῦ διαθείης καλῶς.

*Σχόλιον ξθ'.*

Τὴν διλογὴν καλᾷ: σιωπῇ δὲ Πατὴρ, καὶ τὸ νοθρὸν διορθοῦται τοῦ ἥθους· τὸ μὲν γὰρ ὑπερφίας τεκμήριον, καὶ μέγιστα ὅποτε τῷ πλήθει συναγελάζοιτο· τὸ δὲ δυσκίνητον, τὸν ὄντα ἐν τοῖς πνευματικοῖς, ἀπεργάζεται πόνοις καὶ ταῖς δυσχερείσιν ἐργασίαις· νομίζουσι γὰρ τινες τὴν οἰκίαν ἀλογίαν πληροποροῦντας, τάξιν κρατεῖν· ἀλλ' οὐ πρὸς ὑπήκουον ἔσται τάξις οἰκία, εἴπερ ἀληθὴς ὑπήκουος· τὰ δὲ τούτων ἐναντία καὶ τὸ τοῦ νοῦς γρήγορον, καὶ τὸ φιλόλληλον παρίσθησι (α).

*Contraria his communis ordo et mentis vigilantiam et fraternam seu mutuam charitatem præstat.*

*Σχόλιον σ'.*

Τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν νωθρότης καὶ ἐπιτηδεύτης οἷα τρέφειν, οἷς καὶ προστρέχει ὁ ὄχλος, ταπεινῶσιν τὸ κατεσκληρὸς τῆς ὕψους, καὶ τὸ νωθρὸν ἔθος κατενομάσαντες. Ὡν ταῖς συνδρομαῖς γαυρούμενοι ἐξ οἰήσεως κατανύσσονται. Ἄ καταστροφήσας, μέλα σφῶς ποικίλῃ τὴν κακίαν ὁ πατὴρ εἶναι ὀρίεσται.

*Σχόλιον σα'.*

Θάνατος ψυχῆς ἡ ἁμαρτία· κἂν ἐν τισιν οὖν ἁμαρτανῇ, φηοί, μετανοεῖτω πάλιν, καὶ μηδέποτε τῆς μονῆς ὑποχωρεῖτω· καὶ προλαβὼν γὰρ ἔσθ, ὅτι μηδὲ πίπτων ὑποχωρεῖ τοῦ σκάμματος.

*Σχόλιον σαβ'.*

Ἀδιστακτος γνῶμη τὴν πρὸς τοὺς τόπους καὶ τὰς συνόδους καρτερίαν ἐργάζεται· ὁ δὲ διαταγμὸς ἐργάζεται ἀπιστίαν καὶ ἱκνωσιν, καὶ μεταβάσεις οἷε καὶ ποιμένων καὶ ποιμνίων ποιεῖν.

(α) Ex Elia Cretensi emendata.

*santur, et quorum alter alteri paret. Si, inquit, fueris lentus et tardus ad reprehendendos alios atque spernendos, virtutem (quantam quantam potes) tecum ipse, sive seorsim in animo tuo exerce, quamvis neque verbo neque signo corporis illam declares. Quod si ad alios damnandos projectus es, neque in animo quidem tuo majorem aliis laborem suscipe, sed reliquis par esto in omnibus. Laborem autem animi vocat assiduas preces luctum et dolorem, et hoc genus alia. Si ergo,* inquit, *hæc te in arrogantiam extollunt, dimitte illa.*

*Scholion 68.*

Non est quod aliorum recte factis et virtutibus nitamur: nam etiamsi dignum etiam admiratione genitorem habeas ipsum, non ob id salvus es, neque majore vel honore, vel gloria dignior, nisi moribus etiam illum imitere. Quemadmodum si improbum haberes parentem, non proinde te quoque merito condemnandum putes, si modo tu vitam ad honestatem et virtutem componas.

*Scholion 69.*

Importunum silentium reprehendit pater, et quod in moribus spurium et insincorum est, emendat: alterum enim fastus et supercilii est argumentum, præsertim quando (silens) ad cœtum multorum accedit, et in sodalitate plurium versatur; alterum ad labores religiosos lentum et tardum reddit, præsertim ubi arduum aliquid est aggrediendum. Sunt enim qui existimant dum stultam suam et privatam vivendi rationem sequuntur, se ordinem servare; **108** sed ille privatus vivendi ordo et modus

*Scholion 70.*

Ab illa morum simulatione et naturali quadam comitate ali novit studium placendi hominibus: ad quæ turba quoque accedit, quæ malum vultus habitum et fictos mores humilitatem interpretatur. Quorum omnium concursu inflati et elati ex fastu compunguntur. Quæ pater sane perquam sapienter animadvertens, malitiam variam (nec ullo modo simplicem et sinceram) esse affirmavit.

*Scholion 71.*

Mors animæ peccatum est, et quamvis, inquit (religiosus athleta), subinde peccarit, agat rursum pœnitentiam, et nunquam de monasterio recedat; quoniam (occupando sermonem dicit) neque palæstrita, ubi in lucta ceciderit, a scammate seu loco certaminis excedat.

*Scholion 72.*

Constans animus et immobilia ad certum locum certamque familiam religiosos retinendam, patientiam parit. Dubius vero et incertus creat infidelitatem ut excidat, perpetuasque mutationes et transitiones a pastoribus et ovilibus (hoc est, a cœnobiarchis et cœnobiis) efficere solet.

## Syncretica 73.

Quemadmodum gallina, quando ab ovis suis incubandis discedit, illa inania et sterilia facit, ita monachus qui locum ex loco mutat, animam fructu omni destituit.

## Scholion 74.

Si, inquit, in ignotum medicum et officinam medicam incideris, de quibus nec per experimenta, nec per auditionem quidquam cognovisti; explora prius illius artem et medicamenta, et tum demum aperi illi morbum tuum ac spirituales exhibe illi et ostende obedientiam, et mandata illius, testibus angelicis ordinibus, exsequere.

## Scholion 75.

Sive arrogantia tua deprimitur et fastus et animi elatio dejicitur: hoc enim est quod quærebatur.

## 109 Syncretica 76.

Mors proprie separatio est a Deo.

## Scholion 77.

Ubi manum operi faciendo admoveris, lingua interim psallat, et mens precibus vacet: exigit enim Deus a nobis perpetuam sui memoriam.

## Scholion 78.

Si vis hos corporis labores, qui manu sunt, celestes, non terrestres tibi fieri, communica lucrum quod inde percipis cum pauperibus.

## Aliud.

Qui propter alterius quietem opus suum privatum omittit, exercet charitatem et humilitatem.

## Scholion 79.

Si consuesti, inquit, aut cum tuo grege, aut cum aliis nonnullis una vivere et habitare, et animadvertis contubernium tuum illis non utile esse, sejungas te ab illis: præstat enim verborum jacturam facere, quam religiosos suos filios perdere, et animæ noxam incurere. Si autem experimento te probatum et utilem didicisti cum illis in communi fortasse enim contubernalis tuos verbo et exemplo meliores reddes.

## Aliud.

Priusquam vitia tollas, non audies quid tibi cor tuum suggerat. Quale enim in animo fundamentum habes, tale ædificium extrues.

## Carpathii scholion 80.

Per mihi mirum videtur, si quis satur epulis summam animi tranquillitatem ab omni perturbatione vitiorum remotam possidere potest: tranquillitatem dico, non quæ in vi abstinentiæ a peccato consistit, hæc enim continentia seu temperantia vocatur, sed illam quæ omnes ex animo etiam vitiosas cogitationes perturbationibus obnoxias, radicibus evellit et exstirpat, quæ et munditia co-dis appellatur.

## Scholion syncretica 81.

Periculosum est ad docendum progredi eum, qui non per usum et praxim co deductus est, et quasi coactus. Quemadmodum enim si quis ruinosa et putrem domum habet, hospites tamen excipit, quos ruina et casu lædit, ita hi, qui non prius **110** se ipsos valide solideque firmanent, et ædificant,

A

## Συγκλητικῆς σχόλιον ογ'.

Ὡςπερ ὄρνις τῶν ὠν αὐτῆς ἐξισταμένη, οὐρία ταῦτα καὶ ἄγωνα παρασκευάζει· οὕτω καὶ μοναχὸς, τόπον ἐκ τόπου μεταβαίνων.

## Σχόλιον οδ'.

Εἰ μὲν λατρεῖ, φησί, καταντήσας ἀγνοούμενον, καὶ λατρεῖν, περὶ ὧν οὐτε ἐκ πείρας, οὐτε ἐξ ἀκοῆς ἔμαθες, τὴν αὐτοῦ λάβε πρότερον δοκιμὴν, καὶ τότε ἀπογύμνωσον τὸ σὸν ἀρρώστημα· εἴτα καὶ τὴν πνευματικὴν αὐτῷ δείξον πειθῶ, τοῖς αὐτοῦ διατάγμασι σχολάζων, ὑπὸ μάρτυσι ταῖς ἀγγελικαῖς τάξεσιν.

## Σχόλιον οε'.

Ἦγουν ταπεινοῦται σου τὸ φρόνημα, καὶ ἡ ὁγκωσις τῆς ψυχῆς, καὶ ἡ ἐπαροῖς καταβάλλεται· τοῦτο γὰρ ζητούμενον.

B

## Σχόλιον ος'.

Θάνατος κυρίως ἐστὶν ὁ τοῦ θεοῦ χωρισμός.

## Σχόλιον οζ'.

Ἐὰν εἰς ἔργα τὴν χεῖρα κινεῖς, ἡ γλῶσσα ψαλλέτω, καὶ ὁ νοῦς προσευχέσθω· ἀπαιτεῖ γὰρ ἐξ ἡμῶν ὁ θεὸς ἀεὶ μνημονεύεσθαι.

## Σχόλιον σθ'.

Εἰ βούλει ταῦτα τῶν χειρῶν ἔργα θεῖά σοι καὶ μὴ χοῖκὰ γίνεσθαι, κοινὰ σοι τὰ ἐξ αὐτῶν γινέσθω πρὸς τοὺς χρήζοντας.

## Ἄλλο.

Διὰ τὸ ἀναπαῦσαι τὸν ἀδελφὸν τὸ οἰκεῖον καταλιπὼν, ἀγάπην· καὶ ταπεινώσιν ἰδεῖξεν.

C

## Σχόλιον οθ'.

Εἰ συνέλθου [συνέθου], φησί, ποίμνη, ἡ τισιν ἀλλοῖς συνδικοιτάσθαι, ἀλυσιτελῶς δὲ τὴν ξυναυλίαν ὀρεῖς, ἀποδίστασον· χρεισον γὰρ λόγων ἀθετητὴν γινέσθαι, ἡ ἀτεκνίαν καὶ λώδην ψυχῆς ἔχειν. Εἰ δὲ δόκιμος εἶ, στέργε τὴν συνδιαγωγὴν· ἴσως γὰρ τοὺς συνόντας λόγῳ βελτιώσεις καὶ ἔργοις.

vivere, cole commune contubernium et convietam;

## Ἄλλο.

Πρὸ ἀναιρέσεως τῶν κακῶν, μὴ ὑπακούσης τῇ καρδίᾳ σου· οἷας γὰρ ἐνθήκας ἔχεις, τοιαύτας καὶ προσθήκας ἐπιζητεῖ.

D

## Καρπαθίου σχόλιον πα'.

Θαυμάζω εἰ βρώμασι κορεννύμενος δυνήσεται τις ἀπάθειαν κτήσασθαι· ἀπάθειαν δὲ λέγω, οὐ τὴν ἀποχὴν τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας (αὕτη γὰρ ἐγκράτεια λέγεται), ἀλλὰ τὴν ἀπὸ τῆς διανοίας τὰς ἐμπαθεῖς ἐνοίας πρόβριζον ἐκτίλλουσαν, ἡ ποῦ καὶ καθαρότης καρδίας ὀνόμασται.

## Συγκλητικῆς σχόλιον πα'.

Ἐπικίνδυνον τὴν μὴ διὰ τοῦ πρακτικοῦ βιασθέντα διδάσκειν ἐπιχειρεῖν· ὥςπερ ἂν εἰ τις οἰκίαν ἔχων σαθρὰν ξέους ὑποδεξάμενος βλάβῃ τῇ πύσει τοῦ οἰκήματος· οὕτω καὶ οὗτοι, μὴ πρότερον ἑαυτοὺς ἀσφαλῶς ὑποζωήσαντο, καὶ τοὺς προσελθόντας αὐτοῖς συσπείλουν· τοῖς μὲν γὰρ λόγοις πρὸς σωτηρίαν

καλοῦσι· τῷ δὲ τρώπῳ τοὺς ἀθλητὰς μᾶλλον ῥέδιχσαν. A etiam accedentes ad se simul perdunt, quos verbis quidem ad salutem invitant, factis vero et malis moribus athletis Christi vehementer nocent, et injuria afficiunt.

*Σχόλιον πβ'.*

Διακόνου λόγον ἐπέχει ὁ πρὸς τοὺς ἱερεὺς ἀγῶνας ἀλείφειν τὸν νοῦν, καὶ τοὺς ἱμπαθεῖς ἀπελαύνων λογισμοὺς ἀπ' αὐτοῦ· πρεσβυτέρου δὲ, ὁ εἰς τὴν γνῶσιν τῶν ὄντων φωτίζων, καὶ τὴν ψευδώνυμον γνῶσιν ἐξαφανίζων· ἐπισκόπου δὲ, ὁ τῷ ἁγίῳ μύρῳ τελῶν τῆς γνώσεως, τῆς προσκυνητῆς καὶ ἁγίας Τριάδος.

*Σχόλιον πγ'.*

Αἰνίττεσθαι μοι δοκεῖ τινα ὑπῆρχον τῇ πείρᾳ, τοῦτο γινούς· διὸ καὶ ὡς πρὸς εἰδὸτα φησί· «*Μὴ ἐπιλάβῃ τοῦδε.*» Οὗτος τοίνυν ἐν πολλοῖς ἔτεσι δεδολευκὸς πατρὶ, οὐδέποτε παρ' αὐτοῦ ἤκουσεν εὐχῆς τρώπῳ τῇ, Σωθῆς· ἀλλὰ μὴν παρὰ τοῦ Θεοῦ ἤκουσε τῇ, Ἰδοῦ ἐσώθης, νοε- B ρῶς. Λέγει οὖν, ὅτι διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ, εἰ καὶ μὴ παρὰ τοῦ διδασκάλου ἤκουεν εὐχὴν, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ πεληροφόρητο· ὅσον γὰρ ὁ διδάσκαλος αὐτὸν ἐξουθενεῖ, τοσούτον ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐνδοθεν ἐπληροφῶρει. religioso nunquam audivit appreciationem illam, accepit tamen a Deo testimonium salutis : quo magis enim moderator illius illum abjecit, hoc magis illum Deus intus certum salutis reddidit.

*Σχόλιον πδ'.*

Δύο τινὰς προσάγει ἐπιταγέντας, ὧν ὁ μὲν μὴ ῥέδεις ὄντος τοῦ πράγματος τῷ προστάξαντι· ἀλλ' ἐναντίῳ τινὶ τέλει καταντώντος, τοῦτο παραιτησάμενος· ὁ δὲ ἕτερος, καὶ αὐτὸς εἰδὼς, ὅμως ὑπακούσας. Τίς οὖν, φησί, κρεῖττον ἐποίησε; Λέγομεν οὖν ὅτι ἕκαστος ἐν ἰδίῳ καιρῷ ἐπαινετός· ὁ μὲν γὰρ εἰσαγωγικὸς κρεῖσσον ποιήσει ἀναμφιβόλως ὑπακούσας; (ἔτι γὰρ τῶν δοκιμαζομένων ἐστίν)· ὁ δὲ τῷ χρόνῳ ἀπόδειξιν πολλὴν τῆς ὑπακοῆς παρεχόμενος, καλῶς ποιήσει μὴ ὑπακούσας, καὶ μᾶλλον ἐπακούσεται μὴ ὑπακούσας. Οὐκέτι γὰρ ὡς δοῦλος τὴν λογικὴν προσφορὰν· ἀλλ' ὡς γνήσιος υἱὸς, καὶ φίλος τὴν γνωμικὴν τοῦ πατρὸς ἀνιχνεύσας; ἐπιτελέσει βουλὴν. harit, recte ei ordine faciet, si non obedierit, magisque obsequetur non obsequendo. ¶¶¶ Neque enim ut servus verbi sonum et syllabas imperantis, sed ut germanus obedientiae filius et amicus, mentem patris, spectando voluntatem ejus exsequetur.

*Σχόλιον πε'.*

... El γὰρ οἱ παλαίοντες ἐν τῷ θλίβεσθαι καὶ ἀντιθλίβεσθαι εἰσὶ, παλαιούσι δὲ ἡμῖν οἱ δαίμονες καὶ αὐτοὶ ἄρα θλίβοντες ἡμᾶς, ὑφ' ἡμῶν ἀντιθλίβονται. Ἐκθλίψω γὰρ, φησὶν, αὐτούς, καὶ οὐ μὴ ῥύπωνται στῆναι. Καὶ πάλιν· Οἱ θλίβοντές με, καὶ οἱ ἐχθροὶ μου, αὐτοὶ ἡσθένησαν καὶ ἐπεσον

*Σχόλιον, διήγημα πε'.*

Τὸ ἀκολασταίνεσθαι τινὲς ἐπὶ μόνῃς τῆς πορνείας εἰ- D ρίχασαι, καὶ ἀκόλαστον τὸν πόρνον εἶπον· οὗτος δὲ ἐπὶ πάντοτε λογισμῷ τοῦ μὴ ἔχοντος τὴν πρωτόνοian, καὶ τὰς θλόγους τῆς ψυχῆς ὁρμάς κολάζοντος, καὶ μὴ ἐῶντος προῦθῆναι εἰς ἔργον, ἀκόλαστον ἀπεφῆναι· καὶ γὰρ θυμῷ ὁ γέρων, καὶ ὁρμῇ ἀλόγῳ ἐκέρητο. Ἰδὲ δὲ ἐξῆς τοῦτο δηλοῖ.

<sup>15</sup> Psal. xvii, 39. <sup>16</sup> Psal. xxi, 2.

*Scholion 82.*

Diaconi officium facit, qui mentem ad sacra certamina inungit, et cogitationes vitiosas ab ipsa profligat; dein presbyteri qui mentem rerum cognitione illuminat, et falsam scientiam exstinguit; postremo episcopi, qui oleo sancto scientiae, qua sancta et adoranda Trinitas cognoscitur, perficit et consecrat.

*Scholion 83.*

Videtur, quamvis subobscore, loqui de quodam obediēte et religioso fratre, a quo hoc per experimentum cognorat: propterea quasi consciūm alloquitur, cum dicit: *Nou obliviscaris illius*, etc. Ille B ergo cum multis annis seniori ministrasset, nunquam bene precantis aut salutantis more audivit hoc verbum, *Salvus sis* (aut *salue*), sed a Deo audivit illud in animo suo, *Ecce salvus es*. Propter obedientiam ergo illius dicit: *Etsi a suo magistro* illūm Deus intus certum salutis reddidit.

*Scholion 84.*

Duos producit quibus aliquid imperatum est per obedientiam, quorum alter cum judicaret imperatum negotium non gratum imperanti fore (si ita fieret ut imperatum est), sed contrario fine alii alicui illud facere neglexit: alter vero cum idem non ignoraret, nihilominus obedivit et fecit. Quis (inquit Climacus) ex his duobus melius fecit? Respon- C demus utrumque pro ratione temporis et occasionis, laudandum. Religiosus quippe tiro sine dubitatione melius faciet simpliciter obediendo; est enim in tirocinio adhuc probandus inter tiro- nes; alter vero cum longo jam diu tempore suam alias obedientiam suis majoribus rite pro- uar, recte ei ordine faciet, si non obedierit, magisque obsequetur non obsequendo. ¶¶¶ Neque enim

*Scholion 85.*

.... Si enim ex iis qui pugnant, dum affliguntur, vicissim etiam affligunt; oppugnant autem nos dæmones, profecto qui affligunt nos, vicissim a nobis affliguntur: *Elidam* [confringam]<sup>15</sup> inquit, *ipsos*, et non poterunt stare; et iterum: *Qui tribulant me inimici mei, ipsi infirmati sunt et ceciderunt*<sup>16</sup>.

*Scholion 86.*

Vocem ἀκολαπταίνεσθαι, intemperanter vivere, nonnulli tantum de luxuria interpretantur, et ἀκόλαστον luxuriosum seu fornicatorem dicunt. Climacus autem has voces ad omnem refert cogitationem inconsideratam, nec animi motus ratione carentes, ne in opus erumpant, coercentem. Senex enim hic caeco mentis impe u contra rationem propriam ferebatur. Quod autem sequitur, hoc declarat.

## Scholion 87.

Rem, inquit, et veritatem expono, hominem non damno. Non ex ratiocinatione, inquit, damando illum, hoc dico, sed manifestum animi impetum ex perturbatione natum ostendo, omnibusque ante oculos videndum propono.

## Scholion 88.

Merito dictum ante præsidem, quia non amplius erat, inquit, præses illius. Moderator enim alterius conatur clientem suum suis virtutibus ad æmulationem sui excitare, quando ex factis quisque suis dijudicatur. Hic (senex qui præerat juveni) iræ mancipium erat, discipulus autem dominus iræ. Quomodo ergo ostendetur illius esse præses, a quo omnibus virtutibus longe superatur?

## Scholion 89.

Contempti non honorantur: quomodo ergo dicit contemptum et honoratum? Honoratum corpore, contemptum spiritu; omnis enim delicatus et mollis abhorret a duritie et morosa natura.

## 112 Aliud.

Hoc est, contemptum in iis quæ frustra se assecuturum speraverat, et a præside suo super iis non decenter reprehensum.

## Marci eremita 90.

Homo homini consilium suggerit, prout novit: Deus autem operatur in audiente, prout credit.

## Aliud sancti Dorothei.

Filios appellant sancti, quos verbo suo a vitiis ad virtutem converterunt et transformaverunt. Quemadmodum Apostolus dicit: *Filioli, quos iterum parturio, quoad formetur in vobis Christus* 11.

## Scholion 91.

Crucem vocat ingruentium afflictionum tolerantiam: crux enim Christi, est abstinencia ab omni vitioso affectu.

## Scholion 92.

Indiscussam et omni malitia carentem, et simplicem obedientiam et subjectionem fratri proponit Climaeus.

## Scholion 93.

Sigillum aut baptismum vocat, aut pœnitentiam intelligit, quæ omnes animi labes abstergit: scutum, mundi fugam, quæ exuendo omni ad illum affectu comparatur: gladium, fidem seu fiduciam erga pastorem suum; romphæam, voluntatem propriam abnegationem: arcum seu jaculum, preces quibus dæmones sternuntur: loriceam militarem, indumentum virtutum.

## Scholion 94.

Qui quotidie ab se vitæ suæ rationes exigit, et iudicat seipsum, et vitam sollicitam vivit, hic optimus est actionum suarum trapezita et curator.

11 Galat. iv, 19.

A

## Σχόλιον αζ.

Τὴν ἀλήθειαν, φησὶ, διηγούμεαι, καὶ οὐ κατακρίνω τὸν ἄνθρωπον· οὐκ ἐξ ἐπινοίας, φησὶ, κατακρίνω ἀλλὰ τὴν ἐναργῆ κίνησιν δεικνύων τοῦ πάθους, καὶ εἰς προὔπιον πᾶσιν ἐμφαίνων.

## Σχόλιον πη.

Εἰκαλῶς καλούμενον ἐπιστάτην, οὐκ ὅντα δὲ φησιν. Ὁ γὰρ ἐπιστάτῳ σπαύδει ἐκ τῶν καθ' ἑαυτὸν εἰς μίμησιν ἀγαῖραι τὸν ἐπιστατούμενον, ὅτε δὴ τοῖς ἔργοις διακρίνεται. Ὁ γὰρ θυμὸς ἦταν ἦν· ὁ δὲ κρείττων ὁργῆς. Πῶς οὖν ἐπιστάτης δειχθῆ εἶναι τοῦ ὑπερ-αναβάτος ἐξόχως ταῖς ἀρεταῖς;

B

## Σχόλιον πθ.

Οἱ περιφρονούμενοι οὐ τιμῶνται· πῶς οὖν περιφρονούμενοι καὶ τιμῶμενοι, εἰ μὴ σαφὲς μὲν τοῦτο, πνεύματι δὲ ἐκτείνω; Πῶς γὰρ εὐπαθὲς, δυσπαθίας ἀμέτοχος.

## Ἄλλο.

Τουτέστι παρορώμενον ἐφ' οἷς τυχεῖν ἐξημέραν· καὶ μὴ προσηκόντως· ἐπὶ τοῖς ἀεγχείμενον ὅπῃ τοῦ προεστῶτος.

## Σχόλιον τοῦ Μάρκου ιζ.

Ἄνθρωπος ὑποτίθεται τῷ πλησίον, καθάπερ ἐπίσταται. Ὁ δὲ θεὸς ἐργάζεται ἐν τῷ ἀκούοντι, καθὰ ἐπίστασεν.

## Ἄλλο τοῦ ἁγίου Δωροθέου.

Τίτῃ καλοῦσιν οἱ ἄγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν μεταμορφούμενους ἀπὸ τῆς κακίας ἐπὶ τὴν ἀρετὴν, ὥς λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Ταυρία, οὗς πάλιν ὠρίσω, μέχρι οὗ Χριστὸς ἐν ὑμῖν μορφωθῇ*.

## Σχόλιον ια.

Σταυρὸν λέγει, τὴν τῶν ἐπιτρομέων θλίψιν ὑπαμονὴν ὁ γὰρ σταυρὸς τοῦ Χριστοῦ ἐστὶν ἐγκράτεια ἐπὶ παντὸς πάθους.

## Σχόλιον ιβ.

Τὴν ἀδιάκριτον, καὶ ἀπανοργευστον, καὶ ἀνακούρητον ὑποταγὴν ὑποτίθεται τῷ ἀδελφῷ ὁ Πατὴρ.

## Σχόλιον ιγ.

Σφραγίς, ἡ τὸ βάπτισμα φησιν, ἡ τὴν μεάνοιαν, τὴν ἀνακαθαίρουσαν· ἀσπίς τὴν τοῦ κόσμου φυγὴν· δὲ ἀπροσπαθείας· κατασκευασθείσαν· μάχαιραν τὴν πρὸς τὸν ποιμένα πιστὴν· ρομφαίαν τὴν τῶν θελημάτων ἄρνησιν· τόξον, τὴν προσευχὴν, δὲ ἥς οἱ δαίμονες βάλλονται· ἐνδύμα δὲ στρατιωτικὰ τὴν περιβολὴν τῶν ἀρετῶν.

## Σχόλιον ιδ.

Ὁ ἑαυτὸν καθημέραν λογοθετῶν, καὶ κρίνων, καὶ ἐμμέριμον ἔχοντα [ἢ ἔχων] βίον· οὗτος ἀριστος τῶ. ἰδίων πράξεων τραπεζίτης.

## Σχόλιον ι'ε'.

Ὁ πρόνοιαν τῆς σαρκὸς εἰς ἐπιθυμίαν ποιοῦμενος, καὶ μνησικακίας διὰ πρόσκαιρα πρὸς τὸν πλησίον ἔχων, ὁ τοιοῦτος λατρεύει τῇ κτίσει παρὰ τὸν κτίσαντα.

## Σχόλιον ις'.

Ἰσθησι τὸν νοῦν τῆς περὶ τὰ πάθη πλάνης, ἀνάγκης, καὶ ἀγρυπνίας, καὶ προσευχῇ, καὶ ψαλμῳδίας.

## Συγκλητικὴς ις'.

Οἱ ἐν κοινῷ μᾶλλον τὴν ὑπακοὴν τῆς ἀσκητικῆς προκρίνομεν. Ἡ μὲν γὰρ ὑπερηφάνειά διδάσκει ἡ δὲ ταπεινοφροσύνην ἐπαγγέλλεται.

## Ἄλλο.

Ἔστι καὶ ἀπλανὴς ἔννοια, ὅτε καὶ ἐν καιρῷ, καὶ ἀποσηκόντως ταῦτα τελεῖ τις, ἤγουν δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ τὴν αὐτοῦ διδάσκει, δι' ἀκριβείας καὶ συμβουλῆς τῶν ἐν καιρῷ γενομένων· ἐν πᾶσι μὲν τότε τὸ αὐτάρεσκον ἀποστρέφόμενος, ὡς πλάνον καὶ ἐκφυλόν.

## Σχόλιον ιη'.

Καλὸν ἐστὶ παρὰ διδασκάλῳ ἀκριβεῖ ὑπομένειν εἰς τέλος, καὶ μὴ ζητεῖν συγκαταθετατὴν ἐκλελυμένον.

## Ἄλλο.

Ἐπικίνδυνόν ἐστι καὶ ἐλθόντι τοῖς μαθητευομένοις ἐπιλέγεσθαι ὁδὸν κατὰ τὸ ὄριον θέλημα· οἱ γὰρ τοιοῦτοι ἐν κρημασί, καὶ βαράθροις, καὶ ἐν τόποις ἀπωλείας ὀδεύουσι.

## Σχόλιον Ἰσιδώρου τοῦ Πηλουσιώτου ιθ'.

Ἀσκησις, ὡ φιλότης, πασῶν τῶν τοῦ Κυρίου ἐντολῶν μίμησις· ἐστὶ καὶ δοχεῖον· ἀόργητος, ἀέριπρος, ἀτυφος, ἀφιλάργυρος, ἀφιδαντος, ὑποτακτικῇ, διακονοῦσα παντὶ, ἀλλοτρίᾳ σώματος καθέλου, οἰκεία τοῦ πνεύματος μόνου· γλώσσαν εὐχάριστον ἔχουσα, πρὸς εὐχὴν χρησιμεύουσαν, πρὸς λοιδορίαν ἀκίνητον· περὶ πάντα πράττουσα, καὶ τῷ τοῦ ἄγοντος νεύματι, ὃν καὶ χρόνος, καὶ πόνος, καὶ θεία ψῆφος ἐπὶ τῶν εἰδῶν τῆς προστασίας ἐκάθισε, τὰς ἐμβολὰς τῶν πνευμάτων καὶ γινώσκοντα καὶ ἐκκλίνοντα.

## Σχόλιον ρ'.

Καὶ γὰρ ὅτε μὲν εἰς Θεὸν ἡμαρτον οἱ Ἰσραηλῖταις μοσχοποιήσαντες, καὶ ὑπὸ Θεοῦ πανωλεθρίας κατεδικάσθησαν ὑπὲρ αὐτοὺς στάντος τοῦ Μωϋσέως, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν εἰπόντος, ὅτι, *Εἰ μὲν ἀφῆς αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν, ἀψες· εἰ δὲ μὴ, κἀμέ ἐξάλειψον ἐκ τῆς βίβλου ἧς ἔγραψας*· ὡς ἔχον εὐθὺς τὸν Θεὸν διὰ Μωϋσῆν, καὶ τὴν δίκην διέφυγον. Ὅτε δὲ

A

## Scholion 95.

Qui carnis curam in desiderio facit, et pro occasione, injuriarum erga alterum memoriam servat, hic præter Creatorem creaturam adorat et colit.

## Scholion 96.

Mentem circa affectus et vitia oberrantem in viam revocant et firman lectio pia, vigiliæ, preces et psalmodum cantus.

## 113 Syncreticæ 97.

(a) Qui in convitiis versantur, obedientiam omnibus aliis religiosis exercitationibus anteponiunt (e. g. jejuniis, vigiliis, laboribus corporis); istæ enim superbiam docent, hæc humilitatem denuntiant.

B

## Aliud.

Non fallitur tamen mens, quando hæc suo tempore modoque peragit, sive propter ipsum bonum et honestum, vel affectum et propensionem illius, atque studium seu diligentiam et consilium eorum qui talium rerum usum et experimentum habent. Tunc enim in omnibus

## Scholion 98.

Præclarum est apud eundem vitæ magistrum accuratum et severum usque ad mortem perseverare, et non querere indulgentem aliquem et solutum.

C

## Aliud.

Plenum periculi est et perniciosum religiosis tyronibus, quando sibi pro sua voluntate ducem vitæ deligunt, per ardua enim et prærupta, altasque voragines, locaque præsentis exitio imminencia deferuntur et ambulanti.

## Ex Isidoro Pelusiota 99.

Disciplina religiosa (amicæ) omnium Dei præceptorum imitatio et receptaculum est; ab omni enim ira, improbitate, fastu, avaritia, sui ipsius amore abhorret, obedientiam colit, omnibus inservit; a corpore prorsus aliena est, ac spiritus duntaxat propria; linguam ad gratiarum actionem promptam habet, ad preces utilem, ad maledicta immobilem, obsequio cuncta facit; ad moderatoris nutum facta, quem et tempus, et labor, et divinus calculus ad sacræ præfecturæ gubernacula collocavit, ut qui ventorum turbines et impetus cognitos habeat et evitet.

## Scholion 100.

Etenim quando Israelitæ in Deum peccarunt, dum vitulum facerent et adorarent, et a Deo ad ultimum exitium et internecionem dammati essent, stante pro illis Moyse et ad Deum clamante: *Siquidem illis dimittis, hoc peccatum dimitte, aut si non, me quoque ex libro quem scripsisti, dele* 11, statim Deum propitium 114

<sup>11</sup> Exod. xxxii, 32.

(a) Vita PP. Rosw., p. 618, l. v, n. 9.



habuit propter Moysen, pœnamque evasit. Quando autem Dathan et Abiron, et soror ipsius Moysis Maria in Moysen deliquerunt, supplicium sine ulla mora dependerunt <sup>79</sup>.

S. Maximi aliud.

Non recipias calumniam adversus religiosum patrem tuum, neque calumniatoris ipsius te amicum et benevolum ostendas, ne iratum Numen ob sermones tuos tollat te ex terra viventium.

Scholion aliud.

Qui fodit proximo suo foveam, incidet in eam, et qui laqueum appendit moderatori suo, impius et sceleratus est talis <sup>80</sup>; proinde idem iudicium sustinebit cum Juda, qui benefactorem et magistrum suum in manus tradidit impiorum.

#### GRADUS V.

*De accurata et sincera pœnitentia, in qua sanctorum et pœnitentium eorum vita factaque declarantur; et de carcere (a).*

Pœnitentia est revocatio baptismatis. Pœnitentia est pactum cum Deo initum de vita (priori evitanda), et meliore instituenda. Pœnitentia est procuratrix humilitatis. Pœnitentia est omnium gaudiorum corporis perpetua abdicatio. Pœnitentia est sui ipsius iudex, et secunda sui ipsius cura. Pœnitentia est filia spei, et abnegatio desperationis. Pœnitens est reus ab omni infamia liber. Pœnitentia est reconciliatio cum Deo per honorum operum peccatis contrariorum exercitationem. Pœnitentia est conscientiae repurgatio. Pœnitentia est voluntaria omnium afflictionum tolerantia. Pœnitens est (optimus) castigandi sui artifex. Pœnitentia est **115** grave tormentum ventris, et animæ in forti sensu oburgatio. Concurrite, accedite, adeste, audite. Exponam vobis quotquot Deum ad iram provocastis, cogite cœlum, videte quanta ad exemplum et salutem aliorum Deus ostenderit animæ meæ. Porro narrationem de abjectis, [ignominiosis, contemptis], sed omni simul honore coleudis operariis Christi præponamus, et honoris causa primo loco collocemus. Audiamus, observemus et imitemur, quicumque per fœlæm peccati ruinam concidimus. Resurgite et consistite quicumque per peccatum colapsi jacetis. Attendite, fratres mei, verba mea; inclinate aurem vestram, quicumque vultis Deum vobis per vite emendationem reconciliare. Cum intellexissem ego imbecillis homo esse quandam ratam et inusitatum abjectissimamque vivendi rationem quorundam, qui in privato et separato quodam loco, quem carcerem dicunt, degunt; subjecto tamen illi alteri quod supra laudavi [sanctissimo] siderum sideri cœnobio, et adhuc ibi mo-

<sup>79</sup> Num. xvi, 1 seqq. <sup>80</sup> Eccli. xxvii, 29.

(a) Hujus separati monasterii sit mentio ab S. Hieronymo, præfat. ad Regulam S. Pachonii, ait-

Α εἰς Μωϋσῆν ἐπλημῆλυσαν οἱ περὶ Δαθάν καὶ Ἀβερὸν, καὶ ἡ ἀδελφὴ αὐτοῦ Μαρίας, ἀναπάρτητον [f. ἀνυπέροβτον] τὴν τιμωρίαν ὑπέμειναν.

Ἄλλο τοῦ ὁγίου Μαξίμου.

Μὴ καταδέχου κατὰ πατρός σου λοιδορίαν, μηδὲ προθυμοποιήσης τὸν ἀτιμάζοντα αὐτὸν, ἵνα μὴ ὀργισθῇ Κύριος ἐπὶ τοῖς ἔργοις σου, καὶ ἐξολοθρευθῇ σε ἐκ γῆς ζώντων.

Σχόλιον ἄλλο.

Ὁ ὀρύσσων βόθρον τῷ πλησίον ἐμπεσεται εἰς αὐτόν, καὶ ὁ ἰστών παγίδα τῷ ἑαυτοῦ διδασκάλῳ, δυσσεδῆς ὁ τοιοῦτος καὶ παράνομος. Ὅθεν καὶ συγκατάκριτος ἵσταται τῷ τὸν εὐεργέτην καὶ διδάσκαλον Β παραδεδωκότι εἰς χεῖρας ἀνόμων.

#### ΑΘΟΥΣ Ε΄.

*Περὶ μετανοίας μεμερινημένης καὶ ἐναργτοῦς, ἐν ἣ καὶ βίος τῶν ἁγίων καταδικῶν· καὶ περὶ τῆς φυλακῆς.*

Μετανοία ἐστὶν ἀνάκλησις βαπτίσματος. Μετανοία, ἐστὶ συνθήκη πρὸς Θεὸν δευτέρου βίου. Μετανοία ἐστὶ ταπεινώσεως ἀγοραστῆς. Μετανοία ἐστὶ σωματικῆς κατακλήσεως διηνεκῆς ἀνεπιστία. Μετανοία ἐστὶ αὐτοματόκριτος λογισμὸς, καὶ ἀμέριμνος αὐτομέριμνος (2). Μετανοία ἐστὶ θυγάτηρ ἐλπίδος, καὶ ἄρνησις ἀνεπιστίας. Μετανοῶν ἐστὶ κατάδικος ἀκαταίσχυντος. Μετανοία ἐστὶ διαλλαγὴ Κυρίου, διὰ τῆς τῶν ἐναντίων τοῖς πταίσμασιν ἀγαθῶν ἐργασίας. **C** Μετανοία ἐστὶ συνείδωτος καθαρισμὸς. Μετανοία ἐκούσιος πάντων τῶν θλιβερῶν ὑπομονή. Μετανοῶν ἐστὶ δημιουργὸς οἰκείων κοιλάσεων. Μετανοία ἐστὶ θλίψις γαστρὸς ἰσχυρὰ, καὶ ψυχῆς πλήξις ἐν αἰσθήσει κραταῖα. Συνδράμετε, καὶ προσέλθετε, δεῦτε καὶ ἀκούσατε, καὶ διηγήσονται ὑμῖν· πάντες οἱ τὸν Θεὸν παροργίζαντες, ἀθροίσθητε καὶ ἴδετε, ὅσα πρὸς οἰκουμένην ὑπέδειξε τῇ ψυχῇ μου. Προτάξωμεν καὶ προτιμήσωμεν τετιμημένων ἀτίμων ἐργατῶν διήγησιν. Ἀκούσωμεν καὶ φυλάξωμεν, καὶ ποιήσωμεν, ὅσοι τι ἀδόκιμον πῶμα πεπνυθήμεν. Ἀνάστητε καὶ καύσσετε, οἱ διὰ τῶν πτωμάτων κατακείμενοι. Προσέχετε, ἀδελφοί μου, τοῦτ' ἐν τῷ λόγῳ μου· κλίνατε τὸ οὖς ὑμῶν οἱ τὸν Θεὸν πάλιν ἑαυτοῖς δι' ἐπιστροφῆς ἀληθοῦς διαλλάξαι βουλόμενοι. Ἀκούσας ἐγὼ ὁ ἀσθενὴς μεγάλην τινὰ καὶ ξένην εἶναι τὴν κατάστασιν καὶ τὴν ταπεινωσιν τῶν ἐν τῇ μονῇ τῇ ἰδιαζούσῃ τῇ λεγομένῃ φυλακῇ, τῇ ὑποκειμένη τῷ προμνημονευθέντι φωστῆρι ἐκείνῳ τῶν φωστῆρων, ἐκείτ' ἐμοὶ ἐτι δυντο; [ἐτι ὄν], ἐκέλευσα τὸν δίκαιον παραγενέσθαι με ἐκεῖσε· καὶ δὴ εἶξεν ὁ μέγας, μετ' ὧλων ποτὲ ψυχὴν λυπῆσαι θέλων. Παραγενόμενος οὖν ἐγὼ ἐπὶ τῇ τῶν μετανοούντων μονῇ, καὶ δυντὼς πενθοῦντων χώρῳ, ἐώρακα ἀληθῶς, εἰ μὴ τολμηρὸν εἰπεῖν,

que prius dictum Tanolum, postea Metanœam. Vide Alardum Gazæum ad Cass. p. 553.

ἅ ὡς ἔτυχεν ὀφθαλμὸς ἀνθρώπου ἀμελοῦς οὐκ εἶδε, καὶ οὐς ῥαθύμου οὐ δέχεται, καὶ ἐπὶ καρδίαν ὀκνηροῦ οὐκ ἀνίσθη· πράγματα καὶ ῥήματα τὸν Θεὸν δυνάμενα βιάσασθαι, ἐπιτηδεύματά τε καὶ σήματα τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν συντόμως κατακάμπτοντα. Τούς μὲν τῶν ὑπευθύνων ἔκεινων τῶν ἀνευθύνων παννυχὲ μὲχρι πρωΐας ἱσταμένους αἰθρίους, τοὺς πύδας ἀκινήτους ἔχοντας, καὶ τῷ ὑπνῷ ἑλεεινῶς κατακλονομένους [κατακλωμένους] τῇ βίᾳ ταύτης τῆς φύσεως, καὶ μηδεμίαν ἀνάπαυσιν αὐτοῖς χαριζομένους· ἀλλ' ἑαυτοὺς ἐπιπλήσοντας καὶ ἀτιμίαις καὶ ὕβρεσι διυπνίζοντας· ἄλλους εἰς οὐρανὸν ἀτενίζοντας, καὶ τὴν ἑκείθεν βοήθειαν μετ' ὀδυρμῶν καὶ ῥοῶν ἐπικαλομένους· ἑτέρους ἐν (3) προσευχῇ παρισταμένους, καὶ ὑπὸθεν ἑαυτῶν καταδίκων δίκην τὰς χεῖρας συνθήσαντας, εἰς γῆν τε τὸ σκοτεινὸν αὐτῶν πρόσωπον κλίναντας, καὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς εἰς οὐρανὸν ἀναδιέψεως καταδικάσαντας, μηδὲ τι εἰπεῖν, ἢ φθέγγασθαι, ἢ εὐξασθαι πρὸς Θεὸν, ὑπὸ τῆς τῶν λογισμῶν καὶ τοῦ συνειδότος ἀτιμίας εὐποροῦντας, μηδὲ πῶς ἢ πόθεν τὴν ἱκεσίαν ποιήσασθαι εὐρίσκοντα, μόνην (4) ψυχὴν ἄλογον, καὶ νοῦν ἄφωνον τῷ Θεῷ παριστῶντας, σκοτίας πεπληρωμένους, καὶ ψιλῆς ἀπογνώσεως· ἄλλους ἐν τῷ ἐδάφει ἐπὶ σάκκου καὶ σποδοῦ καθημένους, καὶ τὸ πρόσωπον τοῖς γόνασι καλύπτοντας, καὶ τὸ μέτωπον εἰς γῆν τύποντας· ἑτέρους τὸ στήθος διαπαντὸς τύποντας, καὶ τὴν ἑαυτῶν (5) ψυχὴν καὶ ζωὴν ἀνακαλουμένους. Οἱ μὲν ἐν ἑκείνοις τὸ ἔδαφος τοῖς δάκρυσιν ἔδρεχον· οἱ δὲ δακρύων ἀπορροῦντες ἑαυτοὺς κατέκοπτον (α). Οἱ μὲν ὡς ἐπὶ ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς ὠλόδουζον, τὴν συνοχὴν τῆς καρδίας φέρειν μὴ ἰσχύοντες· οἱ δὲ τῇ (6) καρδίᾳ ἔδρουχον, καὶ τῷ στόματι τὸν τοῦ ὀδυρμοῦ φόρον διεκώλυνον. Ἔστι δὲ ὅτε μηκέτι κρατεῖν ἰσχύοντες αἰφνιδίως ἀνέκραζον. Εἶδον ἐγὼ ἐκεῖ τινας ὥσπερ ἑαυτῶν ἐξεστηκότας τῷ ἦθει καὶ τῇ συννοίᾳ ἐνεστούς τινας τῇ πολλῇ ἀθημονίᾳ γεγονότας ὅλους ἐσκοτισμένους, καὶ ὥσπερ ἀναισθήτους πρὸς πάντα [κατὰ τοῦ βίου τυγχάνοντας, τῷ νοῖ λοιπὸν ἐν τῇ ἀθύρσει τῆς ταπεινώσεως καταδύσαντας, καὶ τῷ πυρὶ τῆς ἀθυμίας τὰ τῶν ὀφθαλμῶν δάκρυα ἀποτηγανίσαντας· ἄλλους καθημένους σύνους εἰς γῆν νενευκότας, καὶ τὴν ἑαυτῶν κεφαλὴν ἀδιαλείπτως κινούντας, καὶ δίκην λεόντων καρδίας καὶ ὀνύχων [ἐγχαίτας] βρύχοντας καὶ στένοντας. Οἱ μὲν ἐν ἑκείνοις ἄφρονι εὐελπίστως πανταγῇ ἐπεζήτουν καὶ ἠύχοντο· ἑτεροὶ ἀναξίους ἑαυτοὺς τῆς ἀφέσεως ἐκ ταπεινώσεως ἀπάτου κατεδίκαζον, καὶ μὴ ἰσχύειν ἀπολογησασθαι τῷ Θεῷ ἀνέκραζον. Τινὲς μὲν ἐνταῦθα κολασθῆναι, χάκει ἐλεηθῆναι ἐδυσώπουον τὸν Κύριον· ἑτεροὶ συντετριμμένοι ὑπὸ τοῦ βάρους τοῦ

(α) Male transtulit hunc locum Camaldulensis, quando illa verba Climaci ἑαυτοὺς ἐκοπτον interpretatus est: *Seipos miserabiliter lamentabantur*; melius velis interpres: *Seipos disciplinis verberabant*, uti et nos direrberabant; nam κόπτω et διακόπτω nunquam valet, quod lamentor vel plango, sed κόπτομαι, τὸ μέσον κόπτω, verbum medium aliquando illam vim habet, ut plango vel lamentor significet; κόπτω vel διακόπτω activum nunquam.

A rarer, rogavi sanctum illum praesidem uti mihi liceret sedem illam coram inspicere. Cessit precibus meis ille inclutus cœnobii antistes, quod nollet me ulla ratione offensum. Cum ergo ad locum illum pœnitentium, imo vero ad regionem lugentium (carcerem inquam) venissem (b), vidi revera, si fas dicere, quæ, uti solet, hominis ignavi oculus non vidit, et inertis aures non audierunt, quæque in cor pigri non ascenderunt, facta, inquam, et verba quæ Deo quodammodo possint vim inferre; studia et habitus quæ clementiam ipsius statim inflectant. Vidi 116 quosdam ex innocentibus illis reis totas noctes ad usque mane sub dio immotis pedibus stantes, et miserabiliter cum somno et natura luctantes, vique hujus pene fractos, dum nullam sibi penitus quietem indulgerent, imo seipsos graviter adhuc objurgarent, et convitiis insuper et contumeliis excitarent. Alios cœlum intuentes, et illinc opem cum lamentabili voce gemituque implorantes. Alios item qui in precibus perseverabant, manus post terga sceleratorum ritu revincti vultus alto mœrore confusos humi defigebant, ut qui se indignos judicarent qui cœlum respicerent, nihil ausos loqui, nec illam vocem mittere, nec precari, Deumve præ cogitationum turba et conscientiae trepidatione et ignominia appellare, non habentes quid et quomodo dicerent, undeque precum exordia ducerent, sed solam animam ratione confusam mentemque Deo, pleni tenebris et subtili quasi desperatione affecti, repræsentantes. Sedebant alii humi in pavimento super cinerem et saccum, genibusque vultum tegebant, frontibus humum ferientes: alii assidue pectus tundebant, animæ suæ statum primum vitamque præteritam (quam cum virtute traduxerant) revocantes. Ex his ergo alii pavimentum lacrymis inundabant, alii lacrymarum fonte destituti se ipsos diverberabant. Alii tanquam 117 in funere animas suas lamentabantur, nec magnitudinem doloris pectore poterant continere. Alii intus (leonum instar) rugiebant et spiritu fremebant, sed interim strepitum lamentorum reprimebant, quamvis vim doloris nonnunquam non potuerint sustinere, sed repente in apertos clamores eruperint. Spectavi ego ibi quosdam eo corporis habitu ac sibi ab se ipsis excessissent, et alto mœrore delixi ad stuporem animi et æternum silentium redacti essent, tenebris animi altissimis confusos, et ad omnia vitæ officia velut stupentes et excensos: cæterum animo ad extremum humilitatis gradum demissos, et igne mœstitiæ lacrymas eliquantes. Spectavi alios qui caputibus in terram promissis

Adi Gretserum lib. 1. *De disciplinis*, cap. 10. p. 63 et seq. Et *Apologetico*, lib. 1, c. 15, p. 152, *De Disciplinis Græcorum*.

(b) Nota operarum lapsus apud Camaldulensem, ubi pro *regionem lugentium* exaratum est, *regionem fugientium*. Χώρα πενθούτων, est locus seu regio lugentium, non *religionem fugientium*; qui tamen multos auctorum passim libros occupavit.

meditabundi sedebant, cervicesque assidue motabant, et ex imo pectore et intimis visceribus ritu leonum rugiebant et ingemiscabant. Ex quibus alii veniam omnium delictorum spei pleni petebant et obsecrabant: alii se indignos veniam ex altissima humilitate judicabant, nec posse pro delictis suis Deo respondere vociferabantur. Nonnulli ut hic pœnas darent, et ibi gratiam misericordiamque consequerentur, rogabant. Alii simul oneris conscientiae gravitate depressi, et supplicia aeterna deprecabantur, et indignos tamen se caelo sincere proclamabant, et dummodo hoc, inquiunt, fiat, sufficit nobis. Vidi illic animas humiles contritas, et oneris pondere depressas, quæ saxa ipsa verbis et vociferationibus **118** precibusque ad Deum fuis ad sensum commiserationis possent flectere. Notantibus quippe pronisque in terram capitibus dictabant: Ita sane non ignoramus, sed probe novimus nos deinceps omni pœna et supplicio dignissimos, et merito sane; non possumus enim præ numero et multitudine peccatorum nostrorum satisfacere, etiamsi totus mundus convocatos nobiscum plangeret. Illud unum rogamus, illud deprecamur, illud deinceps unum obtestamur: *Ne in furore tuo arguas nos, neque in ira tua, sed misericordiâ corripas nos*<sup>82</sup>. Satis enim nobis est, si a gravissima tua comminatione et inexplicabilibus et reconditis suppliciis liberemur. Ut enim omnis prorsus pœna nobis remittatur, veniaque donetur, petere non audemus; qua fronte enim id audeamus, qui votum sanctum violavimus, et post primam culpæ omnium gratiam pro singulari tua clementia factam tam foede inquinavimus? Erat ibi, erat, amici, vere ibi clareque videre Davidis verba; spectare, inquam, afflictos, et curvatos usque ad finem totius vite, qui toto die contristati incedebant<sup>83</sup>, olentibus jam et corruptis putrefactisque corporis cicatricibus, ut qui nullam corporis curam haberent, et obliiti erant comedere panem suum, et potum aquæ lacrymis et ssetu miscebant; pulverem et cinerem pro pane comedeabant. Ossa cuti adhærebant et ipse tanquam fenum exaruerant<sup>84</sup>: nec aliud apud illos audire erat, quam hujuscemodi voces: *Væ, væ miseris nobis, 119 iterumque væ miseris nobis; merito, merito; parce, parce, Domine.* Alii clamitabant: *Miserere, miserere.* Rursus alii miserabilius: *Ignosce, Domine, ignosce, si ullus veniæ locus.* Videre erat in illis linguas ardentes et pro ritu canum ex ore promissas. Alii in gravi solis aestu se cruciabant; alii frigore se torquebant; alii cum modicum quid aquæ libassent, desierunt, tantum ut ne siti encarentur; alii cum panem gustassent duntaxat, illum rursus procul ab se rejiciebant, se indignos dictitantes qui cibum humanum sumerent, qui bestiarum opera exercuissent. Ubi signum apud illos risus? ubi otiosæ

συνειδήτος ὑπάρχοντες, μήτε (7) κολασθῆναι, μήτε τῆς βασιλείας ἀξιοῦσθαι εὐλοκρινῶς ἔλεγον. Καὶ ἀρκετὸν ἡμῖν, φασίν, ἔστιν. Ἐώρακα ἐκεῖ ψυχὰς (8) ταπεινὰς [ταταπεινωμένας] καὶ συντετριμμένας, καὶ κατακαμπτομένας ὑπὸ τοῦ βάρους τοῦ φορτίου ὑπαρχούσας, καὶ αὐτὴν τὴν τῶν λίθων αἰσθησιν κατανύξαι δυναμένας, ἐπὶ ταῖς παρ' αὐτῶν πρὸς θεὸν βρωμέναις φωναῖς καὶ ῥήμασιν. Ἐλεγον γὰρ κάτω εἰς γῆν νενευκίτες. Οὕτως οἰδαμεν, οἰδαμεν ὅτι ἄξιοι λοιπὸν πάσης τιμωρίας καὶ κολάσεως ἴσμεν, καὶ δικαίως· οὐδὲ γὰρ ἐξαρχοῦμεν λοιπὸν πρὸς ἀπολογία τὸ πλῆθος τοῦ ἡμετέρου χρέους, οὐδ' ἂν πᾶσαν τὴν εἰκουμένην ὑπὲρ ἡμῶν πενθοῦσαν συγκαλέσωμεν. Ἐκείνο δὲ μόνον ἐρωτοῦμεν, ἐκείνο δεσμεύομεν, ἐκείνο ἐκτελούμεν λοιπὸν. *Μὴ τῷ θυμῷ [σου] ἐλέγξης ἡμᾶς, μηδὲ τῇ ἐγγύῃ σου παιδεύσῃ ἡμᾶς.* Ἀλλὰ φειδομένως, καὶ ἀρκετὸν ἡμῖν τῆς πολλῆς σου ἀπαλῆς, καὶ βατάνων ἀνυμνῶμεν καὶ ἀποκρύφον ἔλεω. Θερωθῆναι· εἰς τέλος γὰρ ἄρεσιν αἰτήσασθαι, οὐ τολμῶμεν. Πῶς γὰρ οἱ τὸ ἑαυτῶν ἐπάγγελμα μὴ φυλάξαντες ἄμωμον, ἀλλὰ τοῦτο μετὰ τὴν προτέραν φιλανθρωπίαν, καὶ ἄρεσιν ρυτῶσαντες; Ἦν ἐκεῖ τὰ τοῦ αὐτοῦ ἐναργῶς θεάσασθαι ῥήματα, ταλαιπωρουῦντας ἰδεῖσθαι, κατακαμπτομένους ἕως τέλους τῆς ἑαυτῶν ζωῆς· ὅλην τὴν ἡμέραν σκυθρωπάζοντας περνεομένους· προσδόντας καὶ σεσημένους (α) σώματος μῶλωπας, καὶ ἀνεπιμαλῆτους ὑπάρχοντας, ἐκλεπνομένους τοῦ φαγεῖν τὸν ἄρτον αὐτῶν· τὸ δὲ πόμα τοῦ ὕδατος μετὰ κλαυθοῦ κιρνῶντας· καὶ σποδὸν, καὶ τέφραν ἀντὶ ἄρτου ἐσθιόντας· καὶ κεκολλημένα ἔχοντας τὰ ὀστά τῇ σαρκί· καὶ αὐτοὺς ὥσπερ χόρτος ἐξηραμένους. Οὐδὲν ἦν ἕτερον παρ' αὐτοῖς ἀκούειν, εἰ μὴ ταῦτα τὰ ῥήματα· Οὐαὶ, οὐαὶ, οἱ μοι, οἱ μοι, δικαίως, δικαίως· φέσαι, φέσαι, Δέσποτα. Οἱ μὲν ἔλεγον· Ἐλέησον, ἐλέησον· οἱ δὲ πάλιν ἔτι ἐλεεινότερον· Συγχώρησον, Δέσποτα, συγχώρησον ἔάν ἐνδέχεται. Ἦν ἐν ἐκείνοις γλώσσας φλεγομένας ἰδεῖσθαι, καὶ δίχην κυνῶν τοῦ στόματος προβαλλομένας. Οἱ μὲν ἐν τῷ καύσωνι ἑαυτοὺς ἐτιμῶρου· οἱ δὲ ἐν τῷ ψύχει ἑαυτοὺς ἐδασάνιζον. Ἔνοι μὲν μικρὸν τοῦ ὕδατος· ἀπογευόμενοι, ἐπαύοντο, ὅσον μόνον μὴ ἐκ διψῆς ἀποθνήσκειν· οἱ δὲ τοῦ ἄρτου μικρὸν μεταλαμβάνοντες, τοῦτον τῇ χειρὶ μακρὰν ἀπέβριπτον, ἀναξίους ἑαυτοὺς λέγοντες λογικῆς βρώσεως ὥς τὰ τῶν ἀλόγων διαπραξαμένους. Ποῦ ἐν ἐκείνοις γέλωτος ἐμφάνεια; ποῦ ἀργολογία; ποῦ θυμὸς; ποῦ ὀργή; Οὐδὲ εἰ ἔστιν ὀργὴ παρ' ἀνθρώποις λοιπὸν ἠπίσταντο· τοῦ πένθους εἰς τέλος τὸν θυμὸν ἀπολέσαντος. Ποῦ ἀντιλογία; ποῦ ἐορτή; ποῦ παρρησία; ποῦ θεραπεία σώματος; ποῦ ἴχνος κενοδοξίας; ποῦ τρυφῆς λοιπὸν ἐλπίς; ποῦ οἶνου ἔννοια; ποῦ δώρας γεῦσις; ποῦ χύτρας παράκλησις; ποῦ λάρυγγος γλυκασμός; Πάντων γὰρ τούτων λοιπὸν ἐν τῷ νῦν αἰῶνι· ἢ ἐλπίς παρ' ἐκείνους ἐσδέσθη. Ποῦ ἐν ἐκείνοις μέριμνα ἐπιγείου τινός; ποῦ κρίναι τινα

<sup>82</sup> Psal. vi, 2. <sup>83</sup> Psal. xxxvii, 7. <sup>84</sup> Psal. ci, 5 et 12.

(α) Τοῖς σεσημένους τοῦ σώματος μῶλωπι.

ἀνθρώπων; Ὀδισμοῦ. Ταῦτα ἔν παρ' ἐκείνοις διηγε-  
κῶς τὰ λεγόμενα καὶ βούμενα πρὸς Κύριον. Οἱ μὲν  
τὸ στήθος ἰσχυρῶς κρούοντες, ὡς παρ' ἐν τῇ τοῦ οὐ-  
ρανοῦ πύλῃ ἰσάμενοι, πρὸς Θεὸν ἔλεγον· Ἄνοιξον  
ἡμῖν, δικαστὴ, ἄνοιξον ἡμῖν, ἐπειδὴ ἀμαρτίας  
ἐκλεσάμεν αὐτοὺς, ἄνοιξον ἡμῖν. Οἱ δὲ ἔλεγον·  
'Ἐρίσανον τὸ πρόσωπόν σου μόνον, καὶ σωθῆσόμε-  
θα. Ἄλλος πάλιν· Ἐρίσανον τοῖς ἐν σκότει  
καὶ σκιᾷ θανάτου καθημένοις ταπεινοῖς. Ἔτερος·  
Ταχὺ προκαταλαβέτωσαν ἡμῖς οἱ οἰκτιρμοὶ σου,  
Κύριε, ὅτι ἀπολώλαμεν, ὅτι ἀπεινώκαμεν, ὅτι  
ἐξέλιπε[μεν] σφόδρα. Οἱ μὲν ἔλεγον· Εἰ ἄρα ἐπι-  
φάνοι Κύριος τοῦ λοιποῦ ἐφ' ἡμᾶς· ἔτεροι δὲ· Ἄρα  
διήλθεν ἡ ψυχὴ ἡμῶν τὸ χρεὸς τὸ ἀνυπόστατον;  
'Ἄλλος· Ἄρα παρακληθήσεται Κύριος τοῦ λη-  
ποῦ ἐφ' ἡμᾶς; ἄρα ἀκουσόμεθα αὐτοῦ λέγοντος ἡμῖν  
τοὺς ἐν δεσμῶ; ἀλῦτοίς· Ἐξέλθετε· καὶ τοῖς ἐν τῷ  
ᾄδῃ τῆς μετανοίας· Συγχαρήθητε· Ἄρα εἰσῆλθεν  
ἡ κραυγὴ ἡμῶν εἰς τὰ ὦτα Κυρίου; Πάντες δὲ ἐκά-  
θητο ἀεὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτῶν ὁρῶντες τὸν θάνατον,  
καὶ λέγοντες· Ἄρα τί τὸ ἀποθνήσκον· ἄρα τίς ἡ  
ἀπόφασις; ἄρα τί τὸ τέλος ἡμῶν; ἄρα ἔστιν ἀνάκλησις;  
ἄρα ἔστι συγχώρησις τοῖς σκοτεινοῖς, τοῖς ταπεινοῖς,  
τοῖς καταδικαιῶ; ἄρα ἰσχυρὸν ἡμῶν ἡ δέησις εἰσέλ-  
θειν ἐνώπιον Κυρίου; ἡ ἀπεστράφη δικαίως ταπαι-  
νωμένη καὶ κατησχυμένη; ἄρα δὲ εἰσελθοῦσα,  
πόσον ἐξευμένισατο; πόσον ἤνυσεν; πόσον ὠφέλησε;  
πόσον ἐνέηργησεν; ἐπειδὴ ἐξ (9) ἀκαθάρτων στομάτων  
καὶ σωμάτων ἀνεπέμθη, καὶ οὐ πολλὴν τὴν ἰσχὺν  
κίετται. Ἄρα εἰς τέλος, διήλλαξε τὸν κριτὴν; ἄρα  
μερικῶς; ἄρα κατὰ τὸ ἡμῶν τῶν μωλῶπων; μεγάλοι  
γὰρ οὗτοι ὄντες, καὶ πολλοὶν ἰδρώτων καὶ μόχθων δεό-  
μενοι. Ἄρα ἐπλησίασαν ἡμῖν οἱ ἡμῶν φύλακες, ἡ ἐπι-  
πόρρω ἀφ' ἡμῶν ὑπάρχουσιν; Ἐκείνων γὰρ μὴ ἐγγι-  
ζόντων πρὸς ἡμᾶς, πᾶς ὁ κόπος ἡμῶν ἀνυφελὴς καὶ  
ἀνόνητος· οὐ γὰρ ἔχει δύναμιν παρρησίας ἡ προσ-  
ευχὴ ἡμῶν, οὐδὲ πτερόν καθαρότητος; εἰσελθεῖν πρὸς  
Κύριον, εἰ μὴ τί γε οἱ ἄγγελοι ἡμῶν προσεγγίσαντες  
ἡμῖν, ταύτην λαβόντες Κυρίῳ προσενέγκωσιν. Οἷα  
δὲ [Οἱ δὲ] πολλὰ καὶ πρὸς ἀλλήλους διηπόρουν, καὶ  
ἔλεγον Ἄρα, ἀδελφοί, ἀνύομεν; ἄρα τυγχάνομεν τῆς  
αἰτήσεως; ἄρα δέχεται πάλιν; ἄρα ἀνοίγει; Οἱ δὲ  
ἔτεροι πρὸς ταῦτα ἀπεκρίναντο· Τίς οἶδεν, ὡς εἶπον  
οἱ ἀδελφοὶ ἡμῶν οἱ Νινευῖται· Μὴ πως μεταμεληθή-  
σεται Κύριος; Καὶ καὶ τῆς πολλῆς κολάσεως λυτρώ-  
σεται ἡμᾶς, ὅμως ἡμᾶς τὸ ἐφ' ἡμῖν ποιήσωμεν. Καὶ  
ἐὰν ἀνοίξῃ, εὖ καὶ καλῶς· ἐπεὶ εὐλογητὸς Κύριος ὁ  
Θεός, ὁ ἀποκλείσας ἡμῖν δικαίως. Πλὴν (10) ἐπιμείνω-  
μεν κρούοντες, ὥς τέλους τῆς ζωῆς ἡμῶν· ἴσως τῇ  
πολλῇ ἡμῶν ἀναιδείᾳ ἀνοίξει ἡμῖν. Διὸ καὶ αὐτοὺς δι-  
εγείροντες, ἔλεγον Ἀράμωμεν, ἀδελφοί, δράμωμεν·  
δρόμου γὰρ χρεῖα καὶ δρόμου, ἐπειδὴ τῆς καλῆς  
ἡμῶν συνοδίας ἀπελείφθημεν· δράμωμεν μὴ φειδόμε-  
νοι ταύτης τῆς βυπαρξὸς καὶ μοχθηρὰς σαρκὸς  
ἡμῶν· ἀλλ' ἀποκτείνωμεν αὐτήν, ὡς ἀπέκτεινεν  
ἡμᾶς, ὡς παρ' καὶ ἐποιοῦν οἱ μακάριοι ὑποθύνοιοι. Ἐν

A fabulæ? ubi subito furor aut ira apud quos jam  
nesciebatur utrum adhuc inter homines ullus esset  
iræ locus? adeo luctus æternus omnem in illis iræ  
motum exstinxerat. Ubi verborum concertatio? ubi  
seriæ? ubi nimia loquendi libertas? ubi cura corpo-  
ris? ubi vestigium vanæ gloriæ? ubi deinceps deli-  
ciarum spes? ubi de vino cogitatio? ubi vel pomi  
gustatio? ubi culinæ et olæ solatium? ubi gulæ ille-  
cebra? omnium horum deinceps in omni præsentī  
vitæ spes apud illos penitus sublata et deleta erat.  
Ubi cura inter illos ulla rerum humanarum? ubi ju-  
dicandi quæcumque alium libido? Nusquam. Sed  
hæc apud illos perpetuo ingeminabantur, hæc ad  
Dominum illi vociferabantur. Alii quippe pectus  
graviter tundentes, perinde ac si ad cœli starent  
B limina ad Dominum clamitabant: Aperi nobis, ju-  
dex, 120 aperi nobis, quando nobis ipsi peccatis  
nostris fores cœli ocellusimus, aperi nobis. Alii di-  
citabant: *Ostende nobis solum faciem tuam, et salvi  
erimus* 20. Alius: *Illuminare his miseris qui in te-  
nebris et umbra mortis sedent* 20. Alius: *Cito antici-  
pent nos misericordie tuæ, Domine, quoniam perti-  
mus, quia desperavimus, quia defectimus valde* 27.  
Alii dicebant: An Dominus iterum apparebit super  
nos? Alii vero: *Num transiit anima nostra aquam  
debiti intolerabilem* 24? Alius: *Num consolabitur  
Dominus iterum super nos* 29? Putasne audiemus  
Dominum dicentem nobis vinculis insolubilibus  
strictis: *Exite*; et qui in carcere pœnitentiæ sediti-  
s, *Laxamini a delictis* 30. An penetravit clamor nos-  
C ter ad aures ejus 31? Omnes porro seassabant præ  
oculis semper mortem defigentes. Ecquid, inquit  
bant, nobiscum fiet? quæ sententia in nos profere-  
tur? quis finis vitæ nostræ? Eritne reditus ab exsi-  
lio in cœlestem patriam? Eritne spes veniæ tene-  
bris confusis, abjectis, reis? potuitne deprecatio  
nostra ad conspectum Domini pervenire? An merito  
rejecta est, abjecta et cum ignominia repudiata?  
Utrum admissa potuit aliquantulum judicem pla-  
care? quantum profecit? quantum profuit? quid ef-  
fecit? quando ex impuro ore et corpore effusa est,  
non magnam profecto vim habuerit. An judicem  
nobis penitus reconciliavit? an parum et aliquantu-  
lum duntaxat? An dimidia vulnerum pars tantum  
D curata: nam ingentia profecto multo sudore et  
ingenti labore egent. 121 Num angeli custodes ad  
nos tandem redierunt? an adhuc procul a nobis  
absunt? Nam quandiu illi dedignantur ad nos acce-  
dere, omnis conatus et labor noster inanis et inu-  
tilis est nobis: nec enim spes est libertatis, nec vim  
confidentie habent preces nostræ, nec castum ala-  
rum remigium, quibus evolare possint ad Dominum,  
nisi angeli nostri nobis iterum familiares has a no-  
bis oblatas Domino representent. Alias æreuu-  
mero subdubitantes inter se quærebant, Profici-  
mus aliquid, fratres? potlemurne voto nostro? Ad-

20 Psal. LXXIX, 20. 20 Luc. I, 79. 27 Psal. LXXVIII, 8. 28 Psal. CXIII, 5. 29 Job. XLII, 11. 30 Isa. LV, 11. 31 Job. XXX, 20.

mittitne preces nostras iterum? iterumne aperit nobis? Ad quæ alii: Quis, inquit, novit, ut olim fratres nostri Niniivitæ dicebant: "An convertatur Dominus, et ab immani illa pœna nos liberet? Ut ut sit, nos nostrum faciamus officium. Et si quidem aperuerit nobis, bene est. Sin aliud visum illi; nihilo minus benedictus Dominus Deus, qui merito nos exclusit. Enimvero perseveremus pulsando usque ad finem vitæ nostræ, fortasse propter importunitatem et impudentiam nostram aperiet nobis. Ergo se ipsos excitando dicebant: Curramus, fratres, curramus. Opus est enim cursu, et contentissimo cursu, quando sanctam societatem nostram deseruimus. Curramus, neque impuro et æruginoso corpori nostro parcamus, sed mactemus carnem nostram, quemadmodum illa mactavit animas nostras: quod et faciebant beati illi ad illum carcerem damnati. Erat videre in illis genua, quæ ex assidua geniculationum consuetudine callum obduserant: oculos exesos et depiles, altosque in sinus capitis recedentes: genas **122** habebant saucias, et ardore ferventium lacrymarum adustas: vultusque pallentes et emaciatas facies, nihil a mortuis, si conferres, differentes; pectora plagarum ictibus liventia, et e crebris pugnorum verberibus cruenta, sanguinis ex pectore rejecta sputa. Uhi illic lectus quieti positus? ubi mundities, et adversus frigora vestis munimentum? Rupta et lacera omnia et inquinata, sordibusque verminum scatentia. Nihil ad horum patientiam obsessorum a dæmonibus vexatio; nihil mortuorum luctus; nihil in exsilio degentium calamitas; nihil supplicium parricidarum; nihil revera illorum pœnæ, et inflicta tormenta ad voluntariam horum castigationem et carnificinam. Rogo, fratres, nolite putare me vobis fabulas narrare. Rogabant illi sæpe eximium suum moderatorem et iudicem, pastorem, inquam, et angelum inter homines versantem, et petebant uti collum numellis et cæteris, manicis brachia constringerentur, pedes lippo et robore reorum ritu includerentur, nec prius inde expedirentur, donec sepulcro inferrentur, imo nec sepulcro se dignabantur. Nequaquam enim, nequaquam reticebo, et hanc vere sanctorum illorum miserandam humilitatem, et humillimam in Deum charitatem ac poenitentiam. Quando ergo aliqui per mortem ad Dominum erant profecturi, ad inexorabile iudicis tribunal sistendi, tum ex inclitis illis in loco illo poenitentibus civibus, quando quis ex illis se in **123** valetudinario depositum videbat, præsidem illum eximium per iusjurandum rogabat, ne se communi hominum sepultura dignaretur, sed more pecudum, vel in flumen abjiceret, vel feris in agro devorandum exponeret. Quod horum antistes, prudente lumen, precibus illorum obsecutus sæpenu-

Α ἐκεῖνους ἐωρᾶτο γόνυτα ἐπεσκληχότα τῷ πλήθει τῶν μετανοῶν· οἱ ὀφθαλμοὶ ἐκτακέντες καὶ ἔσω που εἰς βάθος δεδυκότες· τριχῶν ἀπεστερημένοι, παρειάς κεκτῆμένοι (11) πεπληγμένους, καὶ περιπεφλεγμένους τῇ ζέσει τῶν πολλῶν δακρῶν· πρόσωπα καταμαμαρασμένα καὶ ὠχρά, μηδὲν ἐν συγκρίσει νεκρῶν διαφέροντα· στήθει ταῖς πληγαῖς ἀλγούντα καὶ αἰμάτων πύελοι ἐκ τῶν ἐν τῷ στήθει πυγμῶν ἐκπεμπόμενοι. Ποῦ ἦν ἐκεῖ στρωμνῆς κατάστασις; ποῦ ἐνδύματος καθαρότης ἢ στερεότης; Ἀλλὰ διερῥηγμένα καὶ ῥυπῶντα, καὶ ὑπὸ τοῦ φθοιρῶς ἐπικεκαλυμμένα. Τί πρὸς ἐκεῖνους ἡ τῶν δαιμονῶντων κακοπάθεια; τί ἡ τῶν νεκρῶν πενθούντων; τί ἡ τῶν ἐν ἐξορίᾳ διαγόντων; τί ἡ τῶν ἐπὶ φόνοις καταδίκων; Οὐδὲν ὄντως ἡ ἐκείνων βάσανος, καὶ τιμωρία ἀκούσιος, πρὸς τὴν τοῦτων ἐκούσιον. Καὶ μὴ μύθους τὰ εἰρημένα λογίσασθε, ἔρωτώ, ἀδελφοί. Ἐδυσώπουν πολλάκις τὸν κριτὴν τὸν μέγαν ἐκεῖνον, τὸν ποιμένα λέγω, τὸν ἀγγελοῦ ἐν ἀνθρώποις· καὶ παρεκάλουν σιδηρὰ καὶ κλοιά ἐν χερσὶ καὶ τραχιῇ περιθῆσθαι· καὶ τοὺς πόδας ἐν τῷ τῶν πασχόντων κατασφαιλίσθαι ξύλῳ, καὶ μὴ πρότερον ἐκείθεν λυθῆναι, ἄχρι λοιπὸν τὸ μῆμα διαδέξεται, πλὴν οὐδὲ τὸ μῆμα. Οὐ μὴ γάρ, οὐ μὴ κρύψω οὐδὲ ταύτην αὐτῶν τῶν μακαρίων ὄντως ἡλεημένην ταπεινώσιν, καὶ συντετριμμένην πρὸς Θεὸν ἀγάπην καὶ μετάνοιαν. Μέλλοντες τοίνυν πρὸς Κύριον πορεύεσθαι, καὶ τῷ ἀδικάστῳ βήματι παραίστασθαι, καλοὶ ἐκεῖνοι τῆς χώρας τῆς μετανοίας πολῖται, ὁπηνίκα τις αὐτῶν ἐν τῷ (12) παντὶ ἐθεώρει ἐφυτὸν, τοῦτο διὰ τοῦ προεστῶτος αὐτῶν ἐδυσώπει μεθ' ὅρκων τὸν μέγαν, τοῦ μὴ καταξιοθῆναι αὐτὸν ἀνθρωπίνης ταφῆς, ἀλλὰ ἀλόγου, ἢ ἐν τῷ βεῖθρῳ τοῦ ποταμοῦ, ἢ ἐν τῷ ἀγρῷ τοῖς θηρίοις παραδοθῆναι· ὅπερ πολλάκις καὶ ὑπήκουσεν [ἐποίησεν ὑπακούσας] ὁ τῆς διακρίσεως λύχνος, ψαλμῳδίας τε πάσης καὶ τιμῆς ἐστερημένους ἐξοδιάζεσθαι κελεύων. Οἷον δὲ καὶ τὸ θέαμα φοβερὸν καὶ ἐλεεινὸν τῆς ἐκείνων ἐσχάτης ὥρας· ὅπνταν γὰρ οἱ συγκατάδοικοι τὸν προπορευόμενον τελειοῦσθαι μέλλοντα ἦσθοντο, ἐπὶ τοῦ νοδὸς ἐβρώμενον περιεκύκλουν καὶ διψῶντες, καὶ πενθοῦντες ἐλεεινοτάτῳ ἦθει καὶ σκυθρωπῷ λόγῳ τὴν κεφαλὴν σεῖοντες τὴν αὐτῶν [τὰς αὐτῶν κεφαλὰς], ἡρώτων τὸν ἐκλείποντα· καὶ καίμενοι τῇ συμπαθείᾳ τῇ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Τί ἐστίν, ἀδελφὲ καὶ συγκατάδοικε, πῶς; τί λέγεις; τί ἐλπίζεις; τί ὑπολαμβάνεις; Ἦνυσας ἐκ τοῦ (13) κόπου τὸ ζητούμενον, ἢ οὐκ ἔσχυσας; Ἦνοιξας, ἢ ὑπεύθυνος ἐπὶ ὑπάρχεις; Ἐφθασας, ἢ οὐκ ἐπέτυχες; Ἐλαβὲς τίνα πληροφορίαν, ἢ ἀθλον ἔχεις τὴν ἐλπίδα; Ἐληφας ἐλευθερίαν, ἢ κλονεῖται καὶ ἀμφιβάλλει ἐπὶ ὁ λογισμὸς; Ἦσθου τινὸς ἐν τῇ καρδίᾳ φωτισμοῦ, ἢ ἐσκοτισμένη ἐπὶ κοίτην ὑπάρχει; Ἐγένετό τις ἐν σοὶ φωνὴ λέγουσα ἔνδον· Ἴδε ὁ γένης γέγονας· ἢ, Ἀφώρτωνται σοὶ αἱ ἀμαρτίαι· ἢ, Ἦ πίστις σου σέσωκέ σε; ἢ ἄρα ἐπὶ ἐκείνης ἀκούεις τῆς λεγούσης· Ἀποστρέψοντες οἱ ἀμαρτωλοὶ εἰς τὸν ἄδην· καὶ· Δῆσατε χεῖρας καὶ πόδας· καὶ· Ἀρρήτω ὁ ἀσεβὴς, ἵνα

μή ἴδῃ τὴν δόξαν Κυρίου; τί λέγεις ἀπλῶς, ἀδελφέ; εἰπέ ἡμῖν, δυσωπούμεν, ἵνα καὶ ἡμεῖς γνῶμεν, ἐν ποίοις μέλλομεν ἐπεσθαι· σοῦ γὰρ λοιπὸν ὁ καιρὸς ἐκλείσθη, καὶ ἄλλον οὐχ εὐρήσεις· ἐτι εἰς τὸν αἰῶνα. Πρὸς ταῦτα, οἱ μὲν τῶν κοιμημένων, Εὐλογητὸς Κύριος, ἀπεκρίνοντο, ὅς οὐκ ἀπέστησε τὴν προσευχὴν μου, καὶ τὸ ἔλεος αὐτοῦ ἀπ' ἐμοῦ. Οἱ δὲ πάλιν· Εὐλογητὸς Κύριος, ὅς οὐκ ἔδωκεν ἡμῖς εἰς θάνατον τοῖς ἐδουλοῦσιν αὐτῶν. Οἱ δὲ ἐκεῖνο ἐνωδύνω; ἔλεγον· Ἄρα διέλιθῃ ἡ ψυχὴ ὑμῶν τὸ ἔδωρ τῶν πνευμάτων τοῦ ἀέρος τῶν ἀνεπρόστατον; ἢ ἡ θαρβόντις ἀκμήν, ἀλλὰ ἀποσκοποῦντες τί ἐν τῷ λογοθεσίῳ ἐκαίῳ γίνεται; Ἕτεροι δὲ τούτου ἐνωδυνώτερον ἄλλο ἀπεκρίναντο, καὶ ἔλεγον· Οὐαὶ ψυχῇ, τῇ μὴ φυλαξάτῃ τὴν ἐπαγγελίαν ἀμωμον, ἐν τῇ ὥρᾳ ταύτῃ καὶ μόνη γινώσεται τί αὐτῇ ἡτοίμασται· ἐγὼ δὲ ταῦτα ἐωρακώς τε παρ' ἐκείνοις καὶ ἀπὸ κούρας, μικροῦ δεῖν ἑαυτοῦ ἀπογινώσκω ἐμελλον, ὅρων τὴν ἑαυτοῦ [ἑμαυτοῦ] ἀδιαφορίαν, καὶ συγκρίνων ταύτην πρὸς τὴν ἐκείνων κακοπάθειαν. Οἷα γὰρ ἦν καὶ αὐτὴ ἡ τοῦ τόπου κατάστασις καὶ κατοικήσις; Ὅλη σκοτεινὴ, ὅλη δυσώδης, ὅλη βυπῶσα καὶ αὐχμηρά. Φυλακὴ γὰρ καὶ καταδίκη εὐλόγως προσυπόμασται· ὥς καὶ αὐτὴν τὴν τοῦ χώρου θέαν μετανοίας πάσης καὶ πένθους ὑπάρχειν διδάσκαλον. Ἀλλὰ τὰ ἑτέροις δυσχερὴ καὶ ἀκατάδεκτα, τοῖς ἐξ ἀρετῆς καὶ πνευματικοῦ πλούτου ἐκπεπωκόσι προσήγῃ καὶ εὐπαράδεκτα τυγχάνουσι. Ψυχὴ γὰρ παρρησίας προτίρας ἑσπερημένη, καὶ ἐλπίδος ἀπαθείας ἐκπεσοῦσα, καὶ σφραγίδα ἀγνείας διανοήσασα, καὶ πλούτου χαρισμάτων συληθεῖσα, βίαια τε παρακλήσεως, ἀλλοτριωθείσα, καὶ συνταγὴν Κυρίου ἀθετήσασα, πυρὸς καλοῦ θαυμάτων ψυχικῶν ἀποσβεσθεῖσα, καὶ τῇ τούτου μνήμῃ πληττομένη, καὶ ἐνωδύνως νυσσομένη, οὐ μόνον τοὺς προειρημένους πόνους μετὰ πάσης καταδέχεται προθυμίας, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὴν ἀναιρεῖν εὐσεβῶς δι' ἀσκήσεως ἐπιτηδεύει· εἰ ἄρα καὶ ἔστιν ἐν αὐτῇ ἐγκατάλειμμα σπινθήρος ἀγάπης, ἢ φόβου Κυρίου. Οἷοι οὖτως ὑπῆρχον οἱ μακάριοι οὗτοι· ταῦτα γὰρ ἐν (15) νῷ ἔχοντες, καὶ ὕψος οὐ ἐκπεπώκασιν εἰς νοῦν λαμβάνοντες, ἔλεγον· Ἐμνήσθημεν ἡμερῶν ἀρχαίων, τοῦ πυρὸς ἐκείνου τῆς ἡμετέρας σπουδῆς. Ἄλλοι πρὸς τὸν Θεὸν ἐβῶν· Ποῦ εἰσὶ τὰ ἐλέη σου τὰ ἀρχαῖα, Κύριε, ἃ εἰδεξας τῇ ψυχῇ ἡμῶν ἐν τῇ ἀληθείᾳ σου; Μνήσθητι τοῦ ὀνειδιζομένου καὶ τῶν μόχθων τῶν δουλῶν σου· (16) Ἕτερος· Τίς ἄν με θέλῃ κατὰ μῆτρας ἡμερῶν τῶν ἑμπαρθεῖν, ὧν με ἐξύλιπεν ὁ Θεός, ὅτε ἠδύρει ὁ λύχνος τοῦ φωτὸς αὐτοῦ ὑπὲρ κεφαλῆς τῆς καρδίας μου; πῶς τε τῶν προτέρων αὐτῶν ἐμνημόνεον κατορθωμάτων, καὶ ταῦτα δίκην νηπίων (α) τεθνηκότων [θρηγούτων, vel τέκνων] ἀπ-

A extrema vitæ hora cuipiam imminente, tum vero quale, et quam tremendum miserandumque spectaculum videres. Nam quando socii pœnitentia, aliquem præcedere se ad mortem sentire, sibi adhuc præsentem et sentientem, omnes in orbem circumstant, sitique æstuant et luctu mœrentes, ardentesque desiderio miserabili oris habitu, tristisque sermone capita agitantes, jam deficientem summa commiseratione persecuti cogitant: Quid est, frater et commilito noster, quomodo habes? quid dicis? quid tibi spei superest? quid sentis? assecutusne es quod tanto labore quæxisti? an nondum etiam? Ingressus es portum salutis, an adhuc fluctuans animo? attigisti metam, an aberrasti? Concepistine certam veniæ spem an adhuc incipiti salus tua pendet? donatusne es libertate, an adhuc tuncuantur, et torquent te cogitationes tuæ? illustratane mens tua est cœlesti lumine, an adhuc confusa tenebris, et ignominia hæret in nocte? accepistine vocem aliquam tibi in corde respondentem: *Ecce sanus factus, es*<sup>11</sup>; aut, *Remittuntur tibi peccata tua*<sup>12</sup>; aut, *Fides tua te salvum fecit*<sup>13</sup>; aut, fortasse illam terribilem adhuc sententiam audis, **124** *Convertantur peccatores in infernum*<sup>14</sup>; et: *Ligate munus et pedes ejus*<sup>15</sup>; et: *Tollatur impius, ne videat gloriam Domini*<sup>16</sup>. Quid respondes omnino, frater, dic nobis, obsecramus te, ut et nos sciamus, quæ nos sors expectet. Tuum quippe vitæ tempus jam effluxit, quod in omnem æternitatem non relinquit. Ad hæc alii morientium dixere: *Benedictus Dominus qui non amovit orationem meam, et misericordiam suam a me*<sup>17</sup>. Alii vero iterum: *Benedictus Dominus qui non dedit nos in captivem dentibus eorum*<sup>18</sup>. Alii autem admodum dolenter respondabant: Forsitan pertransivit anima nostra aeriarum potestatum intolerabilem aquam? Incerti adhuc salutis et anxie cogitantes, quid in illo tremendo iudicii tribunali futurum esset. Alii vero multo hoc tristius responderunt: Væ, inquiebant, animæ, quæ voti sui professionem non inviolatam custodivit: hæc in hora et sola experietur quid illi sit paratum. Hæc ego cum apud illos coram spectassem et audissem, parum absuit quin necam negligentiam cum illorum patientia et afflictione comparando, desperarem. Nam qualis non erat ipsius loci aspectus habitatio! Tota domus obscura et tenebrosa, tota olens et fetens, tota sordida et squallida. Cæcer enim et damnatorum ergastulum, non immerito appellata est. Adeo ut solius loci contemplatio spectatorem ad pœnitentiam et luctum incitaret. Enimvero quæ aliis **125** gravia et intolerabilia videntur, hæc iis, qui virtutis et cœlestium

<sup>11</sup> Joan. v, 14. <sup>12</sup> Matth. ix, 2. <sup>13</sup> Luc. xviii, 42. <sup>14</sup> Psal. lxxv, 20. <sup>15</sup> Psal. cxlii, 6. <sup>16</sup> ibid. 5.

<sup>17</sup> Psal. ix, 18. <sup>18</sup> Matth. xxii, 13. <sup>19</sup> Psal. xlv.

(α) Omnia Græca exemplaria miss. habent, νηπίων τεθνηκότων, seu mortui non plorant. Proinde rescripserim pro νηπίων τεθνηκότων, νηπίων τέκνων (vocantur enim νήπια τέκνα) vel θρηγούτων, sed

τέκνων magis arridet, cui scriptura, similitudo vocis et syllabarum favet: accedit, quod νήπιος, vox mobilis sit, ut νήπιος παῖς, etc.

gratiarum jacturam fecerunt, prona faciliisque sunt, et prompte suscipiuntur. Anima quippe, quæ a priori Dei familiaritate et fiducia repulsa est, et spe beatæ tranquillitatis recuperandæ excidit, signumque castitatis violavit, et thesauro divinarum gratiarum spoliata est, cœlestique consolatione privata, pactum Domini rescidit, et ignem præstantem lacrymarum spiritualium exstinxit, dum horum omnium memoria percellitur, et ingenti dolore lancinata convulseratur, non solum commemorationis supra labores promptissime suscipit, sed seipsam religionis exercitationibus pie mactare conatur. Si tamen ullæ sunt in illa reliquæ, et scintillæ divini amoris ac timoris Domini. Tales erant reipsa beati Iasi. Hæc enim animo versantes, et altissimum virtutis gradum, ex quo delapsi sunt, apud se reputantes, identidem dicebant: *Memorati sumus dierum antiquorum* <sup>a</sup>, ardentisque illius virtutis nostræ. Alii ad Deum clamitabant: *Ubi sunt misericordiæ tuæ antiquæ, Domine* <sup>b</sup>, quas ostendisti in veritate tuâ animæ nostræ? *Memor esto opprobrii et laboris servorum tuorum* <sup>c</sup>. Alius, *Quis me ponet secundum menses dierum priorum, quibus custodiebat me Deus, quando splendebat lucerna luminis ejus super caput cordis mei* <sup>d</sup>. Atque sic priora sanctioris vitæ studia in memoriam revocabant, **126** et ritu innocentium parvulorum plorabundi dicebant: Ubi precumstrarum munditiæ? ubi per hanc cum Deo familiaritas et fiducia? ubi dulces pro amariorum lacrymarum? ubi spes perfectissimæ castitatis et puræ conscientie? Ubi expectatio beatæ tranquillitatis? ubi fides erga pastorem? ubi vis et efficacia precum ejus in nobis? Evanescere, perire hæc omnia, et tanquam nunquam visa, et quasi nunquam omnino fuissent, defecerunt, deleta sunt et extincta. Atque hæc proloquentes plorantesque optabant, alii a malo dæmone occupari et torqueri; alii Dominum precabantur, uti morbo comitiali seu epilepsia corriperebantur: alii obsecrari, et solum miserandumque naturæ monstrum, portentum ac spectaculum fieri cupiebant: alii nervorum stupore percuti, et paralysis dissolvi, dummodo ne futura inferorum supplicia experiri cogerebantur. Ego vero, amici, nescio quo pacto libens volens in illo luctus ergastulo detentus, mei penitus sum oblitus, et attonitus quasi a potestate mentis præ stupore totus excessi. Sed enim revocanda est, unde digressa est oratio. Cum ergo in illo carcere ad tricesimum usque diem moratus essem, illis prorsus dissimilis et minime ferendus, ad inclytum illud cœnobium et magnum præsulium reversus sum. Qui me intotus, **127** cum alium prorsus a priore et velut attonitum advocatumque a sensibus videret, facile rationem causamque stuporis, utpote sapientissimus, assecutus: Quid est, inquit, pater Joannes? Vidistine eximie laborantium certamina? Et vidi, inquam, Pater, et demiratus, beatiores prædicavi eos, qui lapsi sunt, et suas

ωδύροντο, καὶ λέγον [ἀπωδυνόμενοι λέγον]· Πού ἡ τῆς προσευχῆς καθαρότης; πού ἡ ταύτης καθαρίσις; πού τὸ γλυκὺ ἀντὶ πικροῦ δάκρυον; πού (17) ἐλπὶς τῆς παντελοῦς ἀγνείας καὶ καθάρσεως; πού ἡ προσδοκία τῆς μακαρίας ἀπαθείας; πού ἡ πρὸς τὸν (18) ποιμένα πίστις; πού ἡ τῆς αὐτοῦ προσευχῆς ἐν ἡμῖν εὐεργεσία [ἐνέργεια]; Ἀπολλοῦ ταῦτα πάντα· καὶ ὥσπερ μὴ φανέντα, ἐκλείπειν· καὶ ὡς μὴ ὑπάρξαντα, ἡφανίσθησαν καὶ ἔφυγον. Ταῦτα μὲν λέγοντες καὶ θρηνοῦντες, οἱ μὲν, δαιμονῶν ἠύχοντο· οἱ δὲ τῇ ἐκφρ. περιπατεῖν νόσφ, ἰδουσὼπον τὸν Κύριον· οἱ μὲν τὰς ἡλίας ἀποβάλλειν, καὶ ἐλεῖνδον προκαλεῖσθαι θέαμα· οἱ δὲ πάρετοι γενέσθαι, καὶ μόνον τῶν ἐκεί μοχθηρῶν μὴ περιστῆναι. Ἐγὼ δὲ, ὦ φίλοι, ἀλλήθα ἑμαυτὸν ἐν τῷ ἐκείνῳ ἐμφυλοχωρῶν πένθει, καὶ ὅλος τῷ νοῦ συνηρηπῆγην, κατέχειν ἑμαυτὸν μὴ θυνάμενος. Ἄλλ' ἐπαναστάντων λόγον. Τοίνυν προσμύνας ἐν τῇ φρουρᾷ ἐπὶ ἡμέρας τριάκοντα, ἐπανερχομαι ὁ ἀνυπομόνητος εἰς τὸ μέγα κοινὸδίου πρὸς τὸν μέγαν. Ὁ δὲ θεα-σάμενός με, ὥσπερ ἡλλοιωμένον ὅλον καὶ ἐξεστη-κότα, ἔγνω ὁ πάνσοφος ἀλλοιωσέως τὴν τρέπον· καὶ φησι· Τί ἐστὶ, Πάτερ Ἰωάννη; Ἐώρακα; τοὺς τῶν καμνόντων δόλους; Ἐγὼ δὲ ἔφη· Καὶ ἔώρακα, Πάτερ, καὶ θαυμάσια, καὶ μακαρία ἔγωγε τοὺς πεπαιχότας, καὶ πενθοῦντας, ὑπὲρ τοὺς μὴ πεπαι-κότας, καὶ ἑαυτοὺς μὴ πενθοῦντας· ὅτι διὰ πτώ-σεως ἀνέστησαν ἀνάστασιν ἀκίνδυνον. Ὁ δὲ, Οὕτως ἔχει, φησί· καὶ διηγήσατο ἡ ἀφειδής αὐτοῦ γλώττι· Ὅτι περ, φησὶ, πρὸ δέκα χρόνων, εἶχον ὥδε ἀδελφὸν πάνου σπουδαίου καὶ ἐργάτην, καὶ τοιοῦτον ὥστε με ὁρῶντα αὐτὸν, οὕτως τῷ πνεύματι ζέοντα, τρέμειν ὑπὲρ αὐτοῦ τὸν τοῦ διαβόλου φθόνον, μὴ πως τῷ πολλῷ δρόμῳ προσηκόντῃ πρὸς λίθον τὸν πῶδα· ὅπερ τοῖς ὀξέως βαδίζουσι συμβαίνειν πέφυκεν· ὅπερ καὶ γέγονεν. Ἐτα ἀνέρχεται πρὸς με, ἐκπείρας βα-θείας, δαίκνυσι τὸ τραῦμα γυμνόν· ζητεῖ ἐμπλα-στον (19), αἰτεῖται καυτήρα, θορυβεῖται σφοδρῶς. Ἐτα ἐπεὶ ἄξιος συμπαθείας ἦν, ὁρᾷ μὴ πάνυ αὐτῷ αὐστηρᾷ τομῇ τὸν ἱατρὸν χρῆσθαι βουλευμένον. βίπτων ἑαυτὸν εἰς τὸ ἕδαφος, ἐπιλαμβάνεται τῶν ποδῶν, λούει ἱκανῶς τοῦτοις τοῖς δάκρυσιν· αἰτεῖται καταδίκην ἐν ἧ ἑώρακας φρουρᾷ· ἀδύνατον ἔδοξε μὴ ἐκεῖ με πορευθῆναι. Ἐτα βιάζεται εὐσεπλαγχχνῶν **D** ἱατροῦ μετενεγκεῖν εἰς ἀποτομίαν, τὸ σπάνιον ἐν νο-σοῦσι καὶ παραδοξότατον· καταλαμβάνει θάτον τοῖς μετανοοῦντας, γίνεται κοινῶν καὶ συναλγός. Πλη-γὴς οὖν τὴν καρδίαν ὡς ὑπὸ ξίφος τῆς δ' ἀγάπης Θεοῦ λύπης, τῇ ὀγδόῃ ἡμέρᾳ ἐκδημῇ πρὸς Κύριον, αἰτησάμενος ταπῆς μὴ τυχεῖν. Ἐγὼ δὲ αὐτὸν καὶ ἐνταῦθα ἀνήνοχα, καὶ τοῖς πατράσι συνέταρα ὡς ἄξιον· διὸ καὶ μετὰ τὴν ἑβδόμην (20) δουλικήν, τῇ ὀγδόῃ λύεται ἀλευθεροῦ ἡμέρα. Ἔστι δὲ τις ἐκείνῳ γυνὴς ἐνταγῶς, μὴ πρότερον αὐτὸν τῶν εὐτελῶν καὶ ρυπαρῶν μου ποῶν ἀνστήσῃ, πρὶν Θεὸν ἐξευμα-νίσασθαι· καὶ οὐ θαῦμα· πιστὴν γὰρ ἐν καρδίᾳ τῆς πόρνης; ἐκείνης ἀναλαθὼν, τοιαύτη καὶ αὐτὸς πλη-

<sup>a</sup> Paul. cxlii, 5. <sup>b</sup> Paul. lxxviii, 50. <sup>c</sup> ibid. 51. <sup>d</sup> Job xix, 2-5.

φοροῖα τοὺς ἑμοὺς ταπεινοὺς πόδας καθίδρυε · Ἄνθρωποι δὲ δουρατὰ τῷ πιστεύοντι, ὁ Κύριος εἰρξεν. Εἶδον ἀκαθάρτους ψυχὰς περὶ ἑρωτᾶς σωμάτων ἑμμανῶς παινομένης · καὶ δὴ σπῆψιν [σπείψιν] μετανοίας προσλαβοῦσαι, ἐκ πείρας ἑρωτος, τὸν αὐτὸν πρὸς Κύριον μετανηόχασιν ἑρωτα · καὶ πάντα φόβον ὑπερπηδήσασαι, ἀπλήστως εἰς ἀγάπην Θεοῦ ἐνεγκαντρίσθησαν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος τῇ σώφρονι ἐκείνῃ πόρῃ οὐ λέγει, ὅτι ἐφοβήθη, ἀλλ' ὅτι ἠγάπησε πολὺ, καὶ ἐδυνήθη εὐχερῶς ἑρωτι ἑρωτα διακρούσασθαι. Οὐκ ἀγνοῶ δὲ ἐγὼ, ὦ θαυμάσιε, ὅτι τοσὶν μὲν ἀπιστοί, ἑτέροις δὲ ἀνάπιστοι · ἄλλοις δὲ ἀπόγνωσιν τίκοντα φαίνονται, ἄπαρ διηγησάμην, ἱκανῶς. Ἄνθρωποι δὲ ἀνδρείος ἐκ τούτων προσελάθετο κέντρον, καὶ βέλος πυρὸς, καὶ ζῆλον ἐν καρδίᾳ ἀπῆλθε βαστάζων. Ὁ τούτου ὑποδεθῆνός, ἐπίγνωσιν τὴν οικίαν ἀσθένειαν, καὶ ταπεινοφροσύνην εὐχερῶς κτησάμενος διὰ τῆς αὐτοῦ μύσεως τὸν [κατέβη, τοῦ πρώτου] πρῶτον κατέβηκεν, ἀρωγὸν δὲ εἰ καὶ κατέλαθεν. Ἄνθρωποι δὲ ἀμελῆς μὴ προσφύσιν τοῖς εἰρημένους, μὴ πᾶς καὶ αὐτὸς δ' ἐργάζεται, ἀπαγωγὴν σκορπίου [σκορπίου] · καὶ γένεται καὶ ἐκ' αὐτῷ τὸ φάσκον λόγιον · ἀπὸ δὲ τοῦ μὴ ἔχοντος προθυμίαν, καὶ δ' οὐκ ἔχειν, ἀρθῆσεται ἐκ' αὐτοῦ · οὐκ ἔστιν ἡμῶς ἐν τῷ λάμπει τῶν ἀνομιῶν πεπαισμένος, καὶ μὴ εἰς τὴν ἔδυσσιν τῆς ταπεινώσεως τῶν μετανοούντων καταδύσαντας, ἐκείθεν ἔλυσθηται (22) · ἄλλη ἡ τῶν μετανοούντων [πενθούντων] σκευωρῶν ταπεινώσεις, καὶ ἑτέρα τῶν ἐν ἁμαρτανόντων τοῦ συνεδῶτος κατὰ γνώσεως · καὶ ἄλλη ἡ τοῖς τελείοις δι' ἐνεργίας Θεοῦ προσγενομένη μακαρία πλουτοπαίσιος · μὴ σκεύωμεν [σκαυώμεν] τὴν τρετὴν λόγιον εὐρεῖν, μάτην γὰρ δραπεδόμεθα [τρέχομεν]. Αἱ θρίξομεν · τῆς δὲ δευτέρας σημείον (23), ὁπομονὴ ἀτιμίας παντελῆς · τυραννεί ἡ πρόληψις, καὶ τὸν πενθοῦντα κολλάει. Καὶ οὐ θαῦμα, ὁ περὶ κριμάτων καὶ πτωμάτων λόγος σκοτεινός, καὶ πάντῃ ψυχῇ [πάσῃ ψυχῇ] ἀκατάληπτος · ποῖα μὲν τὰ δι' ἀμελείας, ποῖα δὲ δι' ἐγκατάλειψιν οἰκονομικήν · ποῖα δὲ δι' ἀποστροφὴν Θεοῦ συμβαίνοντα ἡμῖν πτώματα. Πλὴν ἐκεῖνός μοι τις διηγήσατο, ὅτι περὶ τὰ κατ' οἰκονομίαν ἡμῖν συμβαίνοντα, ταχέως τὴν ἐξ αὐτῶν ἀποστροφὴν κέκτηνται · οὐ γὰρ συγχωρεῖ ὁ παραδοὺς, ἀπὸ πολλῶν κρατεῖσθαι ἡμᾶς τὸ τῆς λύπης δαίμονι. Οἱ πεισνότες πρὸ πάντων μαχησόμεθα πρὸς αὐτόν · αὐτὸς γὰρ παρὰ τὸν καιρὸν τῆς προσευχῆς ἡμῶν παριστάμενος, καὶ τῆς προτέρας ἡμῶν παρηγοίας ὑπομιμνήσκων καταργῆσαι ἡμᾶς τῆς εὐχῆς βούλεται. Μὴ (24) θαμβήθης καθ' ἡμέραν πίπτων, μηδέ ἀποκτῆς, ἀλλὰ στηθὶ ἀνδρείως, καὶ πάντως αἰδουμένη σου τὴν ὑπομονὴν ὁ φυλάττων σε ἀγγελος. Ὡς νεαρὸν καὶ ζέον τὸ τραῦμα εὐστατον εἶναι πέφυκε · τὰ γὰρ χρόνια καὶ ἡμελημένα καὶ κεχερωμένα δυσίατα, καὶ πολλοῦ τοῦ κόπου, καὶ σιδήρου καὶ ξηρίου, καὶ τοῦ πυρὸς ἐνταῦθα πρὸς ἰατρείαν δεόμενα. Πολλὰ τῷ χρόνῳ ἀνίατα, παρὰ δὲ Θεῷ πάντα θυνάτα. Πρὸ μὲν (25) τοῦ πτώματος, φιλόανθρωπον ·

A culpas ita dellexerunt, iis qui non peccarunt, et seipsos non deplorant. Per lapsum enim a la vitam nulli amplius periculo subjectam resurrexerunt. Ita est, inquit præsul, et lingua quæ mentiri nescit, exposuit mihi huiusmodi factum. Ante decem, inquit, annos fuit hic ex fratribus numero quidam tam pius, sollicitus et religiosus athleta, tamque ardens spiritum, adeoque talis, uti contemplatus ipsum tremere, ac vehementer invidiam hostis adversus illum formidare, ne præ nimio et præcipiti cursu, offenderet ad lapidem pedem suum<sup>1</sup>, quod lis usu venire solet, qui contentius ambulare solent: quod et huic accidit. Ergo post casum ad me reversus, sero vespere vulnus suum nudat, ostenditque, et quærit emplastrum, ustorem et cauterium vehementissime afflicti poscit. Deinde quod dignus commiseratione videretur, cum animaliter medicum minus severa sectione uti velle, humi abjectus pedesque meos complexus, largo lacrymarum imbri irrigavit, precatus uti ad carcerem illum quem vidisti damnetur. Clamitabat enim: Impossibile est me illum non proficisci. Vi ergo misericordiam medici ad severitatem transulit, ut in se cogere esse durum. 128 quod in agris perrarum et extra omnem usum et morem videre est. Dicto ergo citius ad pœnitentes properat, collega et socius sit laborum et dolorum. Vulneratus ergo in corde dolore tristitiæ tanquam gladio ex divino amore, octavo post die migravit ad Dominum, cum prius petisset ut honore sepulturæ privaretur. Sed ego illum huc reportari curavi, et ut minime indignum suis, in patrum conditorio reponi, ut qui post septem servitutis dies octavo in libertatem sit assertus. Et est qui certo cognovit, illum priusquam ab indignis et impuris pedibus meis surgeret, jam tum plena peccatorum venia donatum, Deoque reconciliatum fuisse. Nec id mirum videri debet. Illius enim peccatricis fidem in animo assumpserat, eademque spe et fiducia vilissimos pedes lacrymis imbuerat. Omnia autem possibilia credenti, inquit Dominus<sup>2</sup>. Vidi ego animas impuras insano quodam amore erga corpora affectas et furentes, quæ tamen per pœnitentiæ occasionem et considerationem amoris impuri experimentum, eundem amorem et affectum totum in Dominum transtulerunt, adeoque in divinum commutarunt, et omni servili timore superato, totos se in divinum amorem demerserunt [impulerunt]. Itaque Dominus sobriæ [prudenti] illi peccatrici non dicit, quoniam timuit, sed, quoniam dilexit multum<sup>3</sup>. Potuit ergo, nullo negotio, amore amorem pellere. Non ignoro ego, viri eximii, hæc aliis supra fidem, aliis supra spem, visum iri; aliis etiam desperationem allatura quæ narravimus certamina. Atqui 129 generosus et heroicus animus stimulum inde ad virtutem arripuit, igneoque jaculo divini amoris saucius, succensus charitate et ardens abivit. Qui

<sup>1</sup> Psal. xc, 12. <sup>2</sup> Marc. ix, 22. <sup>3</sup> Luc. vii, 47.



in secundis constitit, quamvis longe illo inferior, A agnovit tamen suam ipsius imbecillitatem, et per eam facile comparata humilitate per sui ipsius reprehensionem, alterum a tergo secutus, nescio utrum sit assecutus. At degener et negligens certamini superiorum ne se misceat, ne id ipsum, quod agit, per desperationem deserat, et in illum quadret illud Christi oraculum: *Ab non habente promptum animum et alacritatem, et quod videtur habere, auferetur ab eo* \*. Fieri non potest, ut quicumque in lacum iniquitatum cecidimus, inde extrahamur, nisi abyssum humilitatis per poenitentiam ingressi fuerimus. Alia est mæsta poenitentium humilitas; alia adhuc peccantium conscientie condemnatio; alia quæ perfectis divinitus accedit beata ac copiosa humilitas. Non conemur hanc tertiam verbis assequi, frustra enim laborabimus: secundæ signum est perfecta ignominie et contemptus patientia, quamvis etiam non raro lugentes adhuc prior vivendi consuetudo impellat in ruinam (a). Nec id denirandum; ratio quippe judiciorum divinorum et lapsus in peccantibus est perobscura, et quæ ab nulla anima comprehendi potest. Incertum est enim quæ sint, quæ per negligentiam nostram peccata committuntur, quæ permissione divina, et quæ ex aversione Dei perpetrantur. Enimvero hæc non nemo affirmavit, eos qui ex aliqua Numinis permissione peccant, non diu in peccatis hæerere, quod is **130** qui nos permittit cadere, non patiat nos diu a spiritu tristitiæ torqueri. Nos qui cecidimus, ante omnia pugnemus adversus hunc tristitiæ dæmonem qui tempore, quo precandum est, astat nobis, et revocato nobis priore innocentie statu, vult ut ab oratione (anquam desperati) desistamus. Nec percellaris, etiamsi quotidie labaris; nec resillas a studio piæ exercitationis, sed genere et fortiter persta, et angelus tuus tutelar is reverebitur tuam patientiam et constantiam. Dum vulnus recens est et adhuc calet, facilem habet curationem: ubi tempore inveteravit, et neglectum corruptumque est, ægerrime curatur, multoque labore, ferro, pharmaco, igne et cauterio indiget. Enimvero etiam longo tempore in usum deducta mala, et immedicabilia, a Deo tamen cui nihil impossibile, curari possunt. Ante peccati lapsum improbi dæmones Deum nobis benignum et clementem, post perpetratum peccatum, durum et inexorabilem dicunt. Ne tu credideris ei, qui tibi post gravius peccatum commissum de minutis et quotidianis suggerit: Utinam hoc non fecisses; nam hoc vel illud parvum nihil est: nam sapientissimo exigua dona ingentem judicis iram sedaverunt. Qui ex animo cupit satisfacere pro amissis noxis, is omnem diem quem sine luctu transegit, perditam arbitrat, quamvis alia quæcunque bona in illa fecit. Nemo eorum qui pec-

μετὰ δὲ τὸ πτώμα ἀπότομον τὸν Θεὸν λέγουσιν οἱ δαίμονες· μὴ πείθου τῷ λέγοντι μετὰ τὸ πτώμα ἐπὶ ταῖς μικροῖς ἐλαττώμασιν, εἴθε τόδε μὴ ἐποίησας· τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἐστὶ. Πολλάκις γὰρ μικρὰ δῶρα πολλὸν θυμὸν χριτοῦ κατέπαυσαν. Ὁ ἐν ἀληθείᾳ εὐθύνας διδούς, πᾶσαν ἡμέραν ἐν ἧ οὐ πενθεῖ, ὡς ἀπολέσας ταύτην λογίζεται. Κἂν ὅποια ἀγαθὰ πεποίηκεν ἐν αὐτῇ· μηδεὶς τῶν θρηγνούντων ἐν ἐξέδῳ τὴν πληροφορίαν ἐκδέχεται. Τὸ γὰρ ἄδηλον οὐ βέβαιον. Ἄνες μοι διὰ πληροφορίας, ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με ἀπειθεῖν ἐντεῦθεν ἀπληροφόρητον. Ὅπου πνεῦμα Κυρίου, ὁ δεσμὸς λέλυται· ὅπου (26) ταπεινώσις ἀνείκατος, ὁ δεσμὸς λέλυται. Οἱ γὰρ τῶν δύο τούτων χωρὶς, μὴ πλανηθῶσι, δέδονται γάρ. Οἱ ἐν κόσμῳ καὶ μόνοι τούτων ὑπάρχουσι ξένοι τῶν πληροφοριῶν, καὶ μάλιστα τῆς προτέρας, δι' ἐλεγεμσύνης δὲ τινες τρέχουσιν ἐν ἐξέδῳ τὸ ἐαυτῶν κέρδος γνωρίζοντες. Οὐ γινώσκειται ὁ ἑαυτὸν θρηγνών, θρηγνόν, ἢ πτώμα ἄλλου, ἢ μέμφιν. Ὑπὸ θηρὸς διχθεὶς κύων, ἐπὶ πλέον ἐθυμώθη κατ' αὐτοῦ, τῷ πόνῳ τῆς πληγῆς πρὸς αὐτὸν ἀσυγχωρήτως μαινώμενος (27)· πρόσχωμεν, μήπως οὐκ ἐκ (28) καθαρότητος, ἀλλὰ περικαχῆσαν ὥσπερ, τοῦ ἐλέγχειν τὸ συνεῖδῃ· ἐπαύσατο. Σημεῖον τῆς ἐν πτώματι λύσεως, τὸ διὰ παντὸς χρεώστην λογίζεσθαι. Οὐδὲν τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμῶν ἴσον, ἢ μείζον ὑπάρχει· διὸ ὁ ἀπογινώσκων ἑαυτὸν ἔσφαξε (29). Σημεῖον μεμεριμένης μετανοίας πασῶν τῶν συμβαινουσῶν ὁρατῶν καὶ ἀοράτων θλίψεων ἀξίους ἑαυτοὺς λογίζεσθαι· καὶ τούτων πλείον [πλειόνων]. Μωῦσῃς μετὰ τὸν Θεὸν ἐν τῇ βάτῳ ἰδέσθαι, πάλιν εἰς Αἴγυπτον, ἔχουν σκοτασμὸν πρὸς τὴν πλιθυοργίαν τοῦ νοητοῦ ἔως Φαραὼ ὑπέστραψεν· ἀλλὰ πάλιν ἀνέρχεται ἐν τῇ βάτῳ· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὄρει. Ὁ γινώσκων τὸ θεώρημα, οὐδέ ποτε ἑαυτοῦ ἀπογινώσκει. Πτωχεύει ὁ μέγας Ἰωβ, ἀλλὰ πάλιν διπλῶς ἐπλούτησεν. Ἐν τοῖς (30) ῥαθύμοις, χαλεπὰ τὰ μετὰ τὴν κλῆσιν πτώματα, τὴν ἐλπίδα τῆς ἀπαθείας ραπίσαντα [πατάσαντα. Αἱ. ραπίσας] καὶ εἰς μακάριον ἡγεῖσθαι πείθοντα λογιζομένους [λογιζομένους], κἂν τὴν τοῦ βόθρου ἀνάπτασιν. Ὅρα, οὐ γὰρ πάντως δι' ἧς ἰδεῖν ἐπλανήθημεν, ἐπιστρέφομεν· ἀλλὰ δι' ἐτέρας συντόμου. Εἶδον δύο ὁμοτρόπως καὶ ὁμοχρόνως πρὸς Κύριον βαδίζοντας· καὶ ὁ μὲν τούτων γηραιὸς ἦν, D καὶ προῦχων ἐν πόνοις· ὁ δὲ ἄλλος μαθητὴς, καὶ προέδραμε τάχον τοῦ γέροντος· καὶ ἦλθε πρῶτος εἰς τὸ μνημεῖον τῆς ταπεινώσεως. Πρόσχωμεν πάντες, ἐπὶ πλείον δὲ οἱ πεπνωκότες, μὴ νοῆσαι ἐν καρδίᾳ τὴν τοῦ (31) Ὀριγένους τοῦ ἀθέου νότον· τὴν γὰρ Θεοῦ φιλονομίαν, ἡ μαρὰ προβαλλομένη, εὐπαράδεκτος ἐν τοῖς φιληθόνσι γίνεται. Ἐν τῇ μελέτῃ μου, μᾶλλον δὲ ἐν τῇ μετανοίᾳ μου ἐκκαυθίζεται πῦρ προσευχῆς καιούσης ὕλην. Ὅρος σοι, καὶ τύπος, καὶ ὑπογραμμὸς, καὶ εἰκὼν πρὸς μετάνοιαν ἔστωσαν οἱ προμνημονευθέντες ἅγιοι κατὰ δικοι, καὶ οὐ μὴ δεσθῇ βίβλου βλάσιν ἐν τῇ ζωῇ

\* Matth. xxv, 29.

(a) Tertius tacetur signum, quod jam expresserat per damnationem conscientie.

σου πάση, ἵως οὐ ἐπιφάση σοι ὁ Χριστὸς ὁ Υἱὸς Α κατὰ sua lugent, in morte primum securitatem τοῦ Θεοῦ, καὶ θεὸς ἐν τῇ ἀναστάσει τῆς μεμερίμνη- expectet; est enim id anceps et incertum [quod μένης μετανοίας. Ἀμήν. enim obscurum, est incertum]. Dimitte me per cer-

am spem, ut refrigerer, priusquam hinc salutis incertus abeam. **131** Ubi Spiritus Domini, ibi vinculum peccatorum disruptum est: ubi sincera humilitas, ibi nexus omnis est exsolutus. Qui vero sine his duobus comitibus decedunt, ne se fallant, vineti sunt. Qui in saeculo versantur, hi soli hac certa et plena spe securitateque praesertim priore (Spiritus Domini) carent, cum de vita inigrant. Per opera tamen misericordiae nonnulli cum ad vitae finem properant, suum in exitu commodum et fructum percipiunt. Qui seipsum luget, non curabit, nec curiose quaeret de luctu, peccato, et reprehensione alterius. Canis, a fera latus, atrocius adversus eam insurgit; nam vulneris dolore accensus implacabili rabie saevit in illam. Caveamus ne conscientia nostra destiterit nos redarguere, non propter cordis munditiam, sed nostram potius malitiam. Argumentum est remissae noxae, si te semper noxium et debitorem recognoscas. Nihil cum misericordiis Dei comparari potest; nihil his majus est. Proinde qui desperat, sui ipsius parricida est. Perfectae et accuratae poenitentiae signum est, quando quis seipsum omnibus malis et afflictionibus, quae accidere solent, seu sensu tangantur, seu inaspectabiles et spirituales sint, dignum existimat, et his adhuc pluribus. Moses cum Deum in rubo vidisset, in Aegyptum, sive ad mundi tenebras, et lateres coquendos symbolici illius fortasse Pharaonis reversus est, sed idem ad rubum postliminio, imo ad montem Dei regressus est. Qui intelligit quid sibi hoc visum et figura velit, nunquam de seipso desperabit. Jobus ille inelytus ad ultimam mendicitatem redactus, ad duplo postea **132** majores opes quam ante paupertatem habuerat, pervenit. Apud ignavos et inertes, graves post sacram professionem seu vocationem solent esse casus et lapsus, qui spem beatæ tranquillitatis omnino incidunt, persuadentque iis qui peccarunt sat beatos fore, dummodo ex peccati voragine et fovea emergant et resurgant. Sed enim attende, nulla ratione redeundum est illa via qua exerravimus, sed omnino brevior. Vidi duos simul et eodem modo et eodem tempore ad Dominum in religione currentes, quorum alter erat senior, et religiosius studiis excellentior, alter discipulus, qui cursu seniore superavit, et prior ad monumentum humilitatis pervenit. Caveamus omnes, et imprimis qui lapsi sunt, ne morbo impii Origenis in animo concepto laboremus: impura enim Origenis doctrina iis qui voluptatibus capiuntur de proposita Dei clementia admodum grata est, et avide arripitur. In meditatione mea, imo vero in poenitentia mea, exardescet ignis preceationis, quæ omnem peccati materiam absorbit. Sint tibi poenitentiae duces, finis, modus, exemplum, imago et figura illi sancti rei, quos supra in hoc gradu tibi proposui, et nullo per omnem vitam libro indigebis, quoad illuminabit te Christus Dei Filius et Deus in resurrectione veræ et perfectæ poenitentiae. Amen.

Πέμπτον βαθμὸν ἀνῆλθες ὁ μετανοήσας, τὰς γὰρ **B** πέντε αἰσθήσεις ἐκάθαρσεν δι' αὐτῆς· καὶ τὴν ἀκούσιον τιμωρίαν καὶ κόλασιν δι' αὐτῆς αὐτοπροσέρετον ἐκφυγών.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Ε'.

Περὶ μετανοίας ἢ φυλακῆς.

##### Σχόλιον α'.

Μετανοία ἐστὶν ἐκ τοῦ παρὰ φύσιν εἰς τὴν κατὰ φύσιν, καὶ ἐκ τοῦ διαβόλου πρὸς τὸν Θεὸν ἐπάνοδο; δι' ἀσκήσεως καὶ πόνου.

##### Ἄλλο.

Μετανοία ἐστὶ τὴ ἀποστρέψαι ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας. Οὐ γὰρ ἐστὶ μία ἁμαρτία· ἀλλ' ὅλος ὁ παλαιὸς ἄνθρωπος ἁμαρτία καλεῖται.

##### Ἄλλο.

Μετανοία ἐστὶ καταλείψαι τὰ πρότερα, καὶ λυπεῖσθαι ὑπὲρ αὐτῶν.

##### Σχόλιον β'.

Ὁ αὐτομέριμος, καὶ αὐτοκατάκριτος γίνεται, ἐπεὶ οὖν διὰ τὴν αὐτομέριμον, αὐτοκατάκριτος γίνεται, ἀμέριμος εἰς ἅπαν χρηματίζει τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, καὶ ἀκατάκριτος τῷ κυρίῳ λογισμῷ αὐτοῦ.

Quintum gradum per poenitentiam ascendisti, quinque sensus per eam repurgasti, et poenam invito pendendam, suppliciumque per eam quam ipse sponte suscepisti poenitentiam evasisti.

#### **133** SCHOLIA AD GRADUM V.

De poenitentia seu carcere.

##### Scholion 1.

Poenitentia est reditus ex statu, in quo vixit contra naturam, ad statum qui est secundum naturam, et a diabolo ad Deum beneficio religiosae disciplinae et laboris.

##### Aliud.

Poenitentia est averti a peccato. Non enim unum est peccatum, sed totus vetus homo peccatum appellatur.

##### Aliud.

Poenitentia est relinquere priora, et de iisdem dolere.

##### Scholion 2.

Qui tantum sua curat, neminem praeter se damnat; quoniam ergo qui sua tantum curat, se ipsum tantum judicat et damnat, is qui curas alias omnes abiecit, omnino saeculi curis defunctus est, et ob sanctas cogitationes suas indefectus manet.

## Aliud.

Curis omnibus vacare is dicitur, qui nihil eorum, quæ in terris sunt, curat: αὐτομέριμος is est, qui sua tantum curat, et suæ duntaxat salutis curam habet.

## Scholion Isaaci 3.

Nihil melius est quam se ante Christum crucifixum pronom diu noctaque victis post tergum manibus abjicere. Vis calorem (divini amoris) in te non refrigescere, et fontem lacrymarum non exarescere, exerce te in his (quæ sunt dicia); et beatus es, o homo, si in his quæ tibi dicuntur, dies et noctes studiose consumpseris, nec præter hæc aliud quæsieris. Tunc enim tibi lux interior oritur, et justitia tua celeriter effulgebit, et eris tanquam paradisi floridus, et fons perennis aquarum.

## Scholion 4.

Animam ad mortem spiritualem vergentem, ad æternam vitam tanquam propriam revocantes.

## 134 Aliud.

Animam enim suam per peccatum mortuam revocabant ad virtutum vitam quam prius vivebant.

## Scholion 5.

Stimuli enim conscientie urgent semper, quamvis non ad desperationem adducant; hoc enim demonum est studium, ut nunquam sinant mentem respirare: sed semper exedant, ad quod illis sufficere videtur cogitatio quæ se ipsam semper ad usque finem damnet.

## Scholion 6.

Cor plenum tristitia, quod præ ægritudine et imbecillitate, publica corporis officia exsequi non possit, implet vices omnium operum et laborum corporis.

## Aliud.

Actiones corporis, sine dolore aut tristitia animi, sunt velut corpus exanime.

## Aliud.

Qui plenus est tristitia cordis, et sensibus suis interim solutus, est veluti æger et infirmus ad labores corporis, os tamen liberum et solutum atque aptum ad omnem cibum, qui nocet illi.

## Scholion 7.

Rudes quidam et tirones indocti sæpe preantur, ut neque cælo dignentur, neque supplicis inferorum addicantur; alterumque tanquam indigni, alterum, ut misericordiam consequantur, ignari quod ii qui extra regnum cæleste sunt, sint intra locum suppliciorum, cum inter virtutem et malitiam nihil medii intercedat.

## Scholion 8.

Animas humilium dixit; per habitum exteriorum corporis subindical statum mentis. Illud autem quod sequitur (quæ ipsam sensus expertem saxorum duritiem frangere possint), aut factioris magnitudinem ænigmatis seu metaphoriæ insolentioris

## A

Ἀμέριμος μὲν ὡς μηδὲν ἐπιγέλου φρονιζῶν· αὐτομέριμος δὲ, ὡς μόνου ἑαυτοῦ μεριμνῶν, καὶ τῆς οὐκίας σωτηρίας.

## Ἄλλο.

## Σχόλιον Ἰσαὰκ γ'.

Οὐδὲν ἕτερον τοῦ εἶναι τινὰ ἑαυτὴν ἐμπροσθεν τοῦ σταυροῦ τοῦ Χριστοῦ νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ γενέσθαι δεδεμένον εἰς τοῦπίσω τὰς χεῖρας. Βούλει μὴ ψυχρανθῆναι σου τὴν θερμὴν, καὶ πιωχεύσαι τῶν δακρύων, ἐν τούτοις διάσκησον σεαυτὸν, καὶ μακάριος εἶ, ὡ ἄνθρωπε, ἐὰν φρονίσῃς τῶν λεγομένων σοι νυκτὸς καὶ ἡμέρας, καὶ μὲν ἕτερον μετ' αὐτῶν ζητήσῃς. Τότε γὰρ ἀνατελεῖ σοι τὸ φῶς ἐνδοθέν σου, καὶ ἡ δικαιοσύνη σου ταχέως ἐπιλάβηται, καὶ γενήσῃ ὡς παράδεισος ἡθιςομένης, καὶ ὡς πηγὴ ὑδάτων ἀνελλιπῆς.

## Σχόλιον δ'.

Τὴν ψυχὴν πρὸς τὸν νοητὸν ἀπονειύσαντες θάνατον ἐπὶ τὴν αἰδίαν προσκαλούμενους ζωὴν ὡς πρὸς ἰδίαν.

## Ἄλλο.

Διὰ γὰρ τῆς ἁμαρτίας ἀποθανοῦσαν τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν ἀνεκαλοῦντο πρὸς τὴν κατ' ἀρετὴν ζωὴν, ἣν ἔζων τὸ πρότερον.

## Σχόλιον ε'.

Εἰ [οἱ οὐκ εἰσὶν] γὰρ τοῦ συνεδότης συνεχεῖς ὡλεχοι, εἰ καὶ μὴ εἰς ἀπὸγνωσιν κατὰγουσι· τοῦτο γὰρ τῶν θαιμόνων ἐστὶν ἐπιτήδευμα· ἀλλ' οὖν οὐκ ἐῷσι τὴν διάνοιαν ἀνασπῆλαι, συνδιατρίβοντες, καὶ ἐκπυροῦντες, ὡς αὐτοκατάκρυνον λογισμῶν διαρκεῖν ἕως τέλους.

## Σχόλιον ς'.

Καρδία πεπληρωμένη λύπης ὑπὲρ τῆς ἀσθενείας, καὶ ἀδυναμίας τῆς ὑπὲρ τῶν σωματικῶν πράξεων τῶν φανερῶν, ἀναπληροῖ τὸν τόπον πάντων τῶν σωματικῶν ἔργων.

## Ἄλλο.

Πράξεις τοῦ σώματος ἐκτὸς τῆς λύπης τῆς διανοίας, ὥσπερ σῶμα ἀψυχόν ἐστίν.

## Ἄλλο.

Ὁ τῇ καρδίᾳ περιλυπός, καὶ ταῖς αἰσθήσεσιν αὐτοῦ λελυμένος, ὥσπερ ἄρρωστός ἐστι πόσιον σωματικῶν, καὶ τὸ στόμα αὐτοῦ λελυμένον ἔχων εἰς πᾶν βρῶμα βλέπον αὐτόν.

## Ἀποκρισις ζ'.

Τινὲς ἀμύητοι πολλάκις εὐχονται, μήτε τῆς βασιλείας τῆς εὐραυνῶν ἀξιοθῆναι, μήτε κολασθῆναι. Τὸ μὲν ὡς ἀνάξιοι, τὸ δὲ ὡς ἑλέους τευξόμενοι, ὀγκοῦντες ὅτι ὁ τῆς βασιλείας ἐκτὸς, ἐντὸς ἐστὶ κολάσεως· ἀρετῆς γὰρ καὶ κακίας μέσον οὐδέν.

## Σχόλιον η'.

Ψυχὰς ταπεινῶν εἶπε· διὰ τοῦ ἐκτὸς ἡθους τὴν ἐντὸς αἰνιττεται κατὰστασιν. Τὸ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῶν λίθων ἀναισθησίαν κατανοῶναι δυναμένης, ἣ τὸ ὑπερβάλλον τῆς πράξεως τῇ ὑπεροχῇ δείκνυσιν τοῦ αἰνίγματος· ὡς γὰρ πηγύνεται περὶ εὐσεβεῖς ὑπαρ-

φωὸς τὰ ὕδατα· οὕτω καὶ πέτραι διαβρῆγγυνται· αἰσθόμενα ὡσπερ τὰ παράδοξα, ἢ τὰς λιθώδεις φησί, καὶ ὅλον ἀναισθητοὺς διαθέσεις, μαλίζαι καὶ εἰς οἶκτον ἀγαγεῖν δυνάμενας.

hominum pectora et sensus affectusve velut sensu carentes ad misericordiam emollire et inflectere possent [emolliri et flecti posse].

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Μαξίμου θ.*

Νοός ἐστὶν ἀκαθαρσία· πρῶτον μὲν, τὸ γνῶσιν ἔχειν φευδῇ· δεύτερον δὲ, τὸ ἀγνοεῖν τι τῶν καθόλου· ὡς πρὸς ἀνθρώπων νοὺν λέγω· ἄγγελου γὰρ ἐστὶ, τὸ μηδὲν τῶν ἐπὶ μέρους ἀγνοεῖν· τρίτον δὲ, τὸ ἐμπαθεῖς ἔχειν λογισμούς· τέταρτον δὲ, τὸ συγκατατίθεσθαι τῇ ἁμαρτίᾳ.

*Ἄλλο.*

Ψυχῆς ἐστὶν ἀκαθαρσία, τὸ μὴ ἐνεργεῖν κατὰ φύσιν. Ἐκ τούτου γὰρ τίτονται τῷ νῷ οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί· τότε γὰρ ἐνεργεῖ κατὰ φύσιν, ὅταν αἱ παθητικαὶ αὐτῆς δυνάμεις, ὁ θυμὸς λέγω, καὶ ἡ ἐπιθυμία, ἐν τῇ τῶν πραγμάτων, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς νοημάτων προσβολῇ ἀπαθείς διαμένωσι.

*Ἄλλο.*

Ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία, σώματος ἐστὶν ἀκαθαρσία.

*Σχόλιον ε'.*

Σημεῖον ὁπομοῆς ἡ τῶν πόνων φιλία, εἰς οὓς θεωρῶν ὁ νοῦς, ἐλπίζει τυχεῖν τῶν ἐπηγγελμένων.

*Σχόλιον ια'.*

Εἰσὶ τινα μὲν τῶν δακρύων καλόντα, καὶ εἰσὶ δάκρυα παινόντα. Πάντα οὖν τὰ δάκρυα, τὰ ἐκ τῆς καρδίας κατερρόμενα διὰ τῆς ἁμαρτίας, ταῦτα ζητοῦσι τὸ σῶμα καὶ καλοῦσι, καὶ πολλάκις καὶ αὐτὸ τὸ ἡγεμονικόν, τῆς ἐκ τούτων αἰσθάνεται βλάβης ἐν τῇ ἐξόδῳ αὐτῶν· καὶ πρῶτον μὲν ἐν ταύτῃ τῇ τάξει τῶν δακρύων ἐξ ἀνάγκης ἀπαντᾷ ὁ ἀνθρώπος· καὶ δι' αὐτῶν ἀνοίγεται θύρα αὐτῷ εἰσελθεῖν εἰς τὴν τάξιν τὴν δευτέραν τὴν κρείττονα αὐτῆς, ὅπερ ἐστὶ χαρὰ, ἐν ᾗ δέχεται ὁ ἀνθρώπος τὸ ἔλεος· ταῦτα δὲ εἰσὶ τὰ δάκρυα τὰ προγεόμενα ἐκ τῆς συνείσεως, ἃ καὶ ὠραῖζουσι, καὶ παινέουσι τὸ σῶμα καὶ ἀδίστατος ἀφ' ἐαυτῶν κατέρχονται, καὶ ἡ ὁρᾶσις τοῦ ἀνθρώπου ἀλλοιοῦται· καρδίας γὰρ, φησὶν, εὐφραίνομένης, θάλλει πρόσωπον.

*Σχόλιον ιβ'.*

Δυσφραστον καὶ δυσνόητον, τὸ ἐν τῷ παντὶ θεωρεῖ, ὁ Πατήρ ἐνταῦθα τέθεικε, καὶ ἀπορίαν πολλὴν ἐμποιοῦν τοῖς ἀναγινώσκουσιν. Οἶμαι δὲ μὴ ἄλλως τοῦτο νοεῖσθαι ἢ οὕτως, ἥτινα τις αὐτῶν ἐν τῷ παντὶ εὐώρα ἐαυτόν· τοῦτέστιν, ὁπόταν τις τῶν τελευταίωντων ἁγίων καταδίκων ἐβλεπε, πάντας τοὺς λοιποὺς κυκλοῦντας αὐτόν· καὶ ὅλους τῆς φροντίδος ἐκείνου γενομένους, ὡς μέλλοντας ἔρωτᾷ περὶ τῆς

(a) Ego intelligo valetudinarium doctorem, in quo jam vicini morti depositi collocabantur. Hec enim narratio ipsa ostendit.

elatione ostendit (quemadmodum enim labentia per terram flumina frigore concreta miris modis sistuntur, ita saxa tanquam sentirent rumpuntur, quæ sunt tanquam paradoxa et inusitata) aut saxea carentes ad misericordiam emollire et inflectere

*Scholion sancti Maximi θ.*

Mentis impuritas est : primum, falsa rerum cognitione imbutum esse ; deinde, nescire quod generatim norunt omnes ; 135 de humana mente loquor : angeli enim etiam omnia singularia per noscunt ; tertio, vitiosis cogitationum perturbationibus obnoxium esse ; postremo, consentire peccato.

*Aliud.*

Impuritas animæ est quando non secundum naturam agit et operatur. Ex hoc existunt vitiosæ in mente cogitationes : tunc secundum naturam agit anima, quando inferiores ejus facultates et passiones (ira, inquam, et appetitus seu concupiscentia) in rerum gerendarum et cogitationum ipsarum impetu sine perturbatione persistunt.

*Aliud.*

Corporis impuritas est ipsius peccati perpetratio.

*Scholion 10.*

Argumentum seu signum patientiæ est amor laborum, in quos dum mens respicit, sperat se cœlestia promissa assecuturam.

*Scholion 11.*

Lacrymarum aliæ urunt et mactant corpus, aliæ saginant ; omnes quæ ex corde per peccatum promanant, exhauriunt et exedunt corpus ; neque raro animus quoque imperator et melior pars hominis ex harum profluxione damnum capit et sentit : et primum quidem in has lacrymas hoc ordine profluentes necessario incurrit homo, per quas aperitur illi janua, ut a primis ad secundas transeat multo primis meliores, quod est gaudium quod homini conciliat misericordiam. Hæ lacrymæ proficiscuntur ex intelligentia, quibus efflorescit et pinguescit corpus, et sine vi sponte sua exundant, et aspectum hominis immutiant : Corde enim, inquit, exhilarescente, vultus quoque serenatur.

*Scholion 12.*

Et dictu et cognitu perdifficile est, quid sibi Pater velit his verbis quæ hic posuit ἐν τῷ παντὶ, in omni (a) ; quæ legentibus multam dubitationem afferunt. Existimo autem hoc non aliter intelligendum quam sic : Quando quis se in communi fratrum videbat, hoc est, quando quis morituriensium sanctorum, qui seipsos dignos inferis judicarent, omnes reliquos lecto circum-

fueros **136** et totos de ægro sollicitos inter-rogaturos de exitu illius futuro : tunc mandabat patri seu præsidi dicere quæ volebat.

*Isuaci interrogatio.*

Unde quis cognoscat se veniam peccatorum impetrasse?

*Responsio 13.*

Quando senserit in anima sua se ex animo perfecte odisse peccata. Et quando in manifestis suis, contrario modo quam erat ante, se gesserit et disposuerit; tunc ita affectus sibi persuadeat, se a Deo suorum delictorum veniam impetrasse conscientia testante, quam in se ipso habet, ut sacrum Apostoli oraculum docet : *Conscientia bona ipsa sibi testis est* <sup>1</sup>.

*Scholion Isaïæ abbatis 14.*

Quare vix? Quia ejusmodi homo nullam potest partem quietis capere qui in statu poenitentiae versatur, cum aut corpore in luxuriam prolapsus sit, aut aliquid furatus sit, aut in alio aliquo peccato offenderit, aut improbo oculo cum malo affectu corpus alterius contemplatus sit, aut furtim et clam aliquid gustarit, interim circumspiciendo, an ab aliquo videretur aut in melotarium (vestem ex ovilla pelle confectam) habeat. Qui talia agit, Christum Jesum contumelia afficit.

*Ejusdem de eodem.*

Qui multa et magna prodigia facit, ægros curat, et omni scientia pollet, mortuos in vitam revocat, et olim in peccatum prolapsus est, frui pace animi non potest, quia in statu poenitentiae est, quatenus in peccata prolapsus est. Quod si etiam multis se laboribus fatiget, et viderit interim quempiam omni genere peccatorum inquinatum, suive negligentem, et illum contempserit, frustra est, nec sua poenitentia hilum proficit, quod judicando membrum Christi abjecerit, et non ipsi Deo judici judicium permiserit.

*Scholion 15.*

Hi sunt, qui lateres supra lapides ædificaverunt sine cemento, sive qui ex virtutibus in vitia prolapsi sunt.

*Scholion 16.*

Quis me ponat, inquit, sive deducat in orbem dierum illorum, in quibus me Deus custodivit, quando mandata ejus custodiebam, **137** et quando mentem animæ meæ illustrabat (a)?

*Scholion 17.*

Exigamus vitam nostram ad leges pietatis, ne in vitia transversim acti spe excidamus.

*Scholion 18.*

Qui ex fiducia erga religiosum pastorem suum, et charitate, et ipsius voluntate virtutes sibi pepererunt, hi sunt qui supra solidam terram columnas et modestiam animi collocarunt.

<sup>1</sup> I Tim. i, 19.

(a) « Quis mihi tribuat ut sim juxta menses pristinos, secundum dies quibus Deus custodiebat me? » (Job xxxix, 2)

ἔξωδου αὐτοῦ, τότε ἐπέσκηπτε τῷ πατρὶ εἰπεῖν ἃ ἐβούλετο.

*Σχόλιον, Ἰσαὰκ ἐρώτησις.*

Πότε τις γινώσεται ὅτι ἐτυχε τῆς ἀφέσεως τῶν ἁμαρτιῶν;

*Ἀποκρίσις ιγ'.*

Ἦνίκα ἂν αἰσθηθῇ ἐν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, ὅτι τελείως αὐτὰς μεμίσχεν ἐκ καρδίας, καὶ ὅταν ἐν τοῖς φανεροῖς αὐτοῦ ἐναντίως οὐ ᾔν, διοικεῖ ἑαυτὸν· ὁ τοιοῦτος πέποιθεν, ὅτι τετύχηκε τῶν πασιμάτων συγχωρήσεως παρὰ Θεοῦ ἐκ τῆς μαρτυρίας τῆς συνειδήσεως, ἣν ἐν ἑαυτῷ ἐκτήσατο, κατὰ τὸ φάσκον λόγιον τοῦ Ἀποστόλου· *Συνείδησις ἀκατάκριτος αὐτῇ ἑαυτῆς μάρτυς.*

*Σχόλιον Ἡσαίου ιδ'.*

Διὰ τί οὐαί; Διότι οὐ δύναται ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος ἀμεριμνήτῃ ὑπὸ μετανοίας ὦν, ἢ περὶ τῶ σώματι, ἢ κλέψας, ἢ ἐν τινι παίσας τῶν λοιπῶν ἁμαρτιῶν, ἢ τῷ ὀφθαλμῷ σῶμα ἐμπαθῶς θεασάμενος, ἢ καὶ μέχρι τοῦ γεύσασθαι τινος λάθρα περιβλεπόμενος τοῦ μὴ ὁραθῆναι ὑπὸ τινος· ἢ ἐτέρου θέντος τὸ μηλωτάριον αὐτοῦ περιεργασάμενος, τί ἔχει. Ὁ γὰρ ταῦτα ποιῶν τὸν Ἰησοῦν ὕβριζει.

ab altero depositum curiose inquisierit, quid

*Τοῦ αὐτοῦ εἰς τὸ αὐτό.*

Ἐάν ἄνθρωπος, δυνάμεις ποιῇ πολλάς καὶ μεγάλας, καὶ ἰάσεις, καὶ ἔχει πᾶσαν γνῶσιν, καὶ ἀναστήσει νεκροὺς, ἐφ' ὅσον ἔπεσεν εἰς ἁμαρτίαν, οὐ δύναται ἀμεριμνήσαι, ὅτι ὑπὸ μετανοίας ἐστίν. Εἰ δὲ καὶ ἐν πολλοῖς κόποις, καὶ ἰδῇ τινὰ ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ ἢ ἀμαλείᾳ ὄντα, καὶ ἐξουθενώσῃ αὐτὸν, εἰς μάτην ἐστὶ πᾶσα ἡ μετάνοια αὐτοῦ, ὅτι ἀπέβριψε μέλος Χριστοῦ κρίνων αὐτὸ, καὶ μὴ ἑάσας τὸ κρίμα τῷ κριτῇ Θεῷ.

*Σχόλιον ιε'.*

Οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπάνω λίθων πλίνθους οἰκοδομήσαντες, ἡγουν οἱ ἐξ ἀρετῶν πρὸς τὰ πάθη πεπτωκότες.

*Σχόλιον ις'.*

Τίς με θήσει, φησὶ, καὶ κατέξει εἰς τὴν περίοδον τῶν ἡμερῶν ἐκείνων, ἐν αἷς με ὁ Θεὸς ἐφύλαττεν, ὅτε τὰς αὐτοῦ ἐντολάς ἐτήρουν, καὶ τὸν νοῦν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἐφώτιζεν;

*Σχόλιον ιζ'.*

Ῥυθμίζωμεν ἑαυτοὺς τοῖς κανόσι τῆς εὐσεβείας, ἵνα μὴ εἰς πάθη παρατραπέντες ἐκπέσωμεν τῆς ἐλπίδος.

*Σχόλιον ιη'.*

Οἱ ἀπὸ τῆς πρὸς τὸν ποιμένα πίστεως, καὶ ἀγάπης, καὶ τοῦ αὐτοῦ θελήματος τὰς ἀρετὰς κτησάμενοι, οὗτοί εἰσιν οἱ ἐπάνω γῆς στύλους ἐδραιώσαντες τοῦ ταπεινοῦ αὐτῶν φρονήματος.

## Σχόλιον ιθ'.

"Όταν άνθρωπος μνημονεύσῃ τῶν πρώτων αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, καὶ κολάσῃ ἑαυτὸν, τότε καὶ ὁ Θεὸς φροντίδα ποιεῖται ἀναπαῦσαι αὐτόν. Διότι χαίρει ὁ Θεός, ὅτι ἑαυτῷ τὸ ἐπιτίμιον δέδωκεν αὐτὸς διὰ τὴν παράδασιν τῆς ὁδοῦ τοῦ Θεοῦ· ὅπερ σημεῖόν ἐστι τῆς ὁδοῦ τῆς μετανοίας, καὶ ὅσον αὐτὸς πολλὰ βιάσεται τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, τοσοῦτον πληθύνεται ἐκ τοῦ Θεοῦ ἡ τιμὴ αὐτοῦ.

## Σχόλιον κ'.

"Εβδόμη, ἡ παρούσα ζωὴ, δουλικὴ δὲ, ὡς τῇ φθορᾷ δουλευούσης τῆς κτίσεως· ὁ γὰρ ὁ μέλλων αἰὼν, καθ' ὃν τῆς ἐν φθορᾷ δουλείας ἐλευθερούμεθα.

## Ἄλλο.

"Εβδόμην δουλικὴν τὴν παρούσαν λέγει ζωὴν, ἐλευθέραν δὲ τὴν μέλλουσαν· διὰ τῶν ἑπτὰ γὰρ ἡμερῶν τοῦ παρόντος βίου, τῶν ἐν αὐτῷ συμβαινόντων σφαλμάτων τὴν δουλοπρέπειαν ἐκτιναξίμενος, τῇ ὁγδόῃ πρὸς ζωὴν ἐλευθέραν μετῴθην.

## Σχόλιον κα'.

Αὕτη ἐστὶν ἡ ἀνδρία, τὴν ἀνταγωνίσσασθαι τὸν ἀνθρώπον ταῖς προτέραις αὐτοῦ ἁμαρτίαις, ὑπὲρ ὧν καὶ παρακαλεῖ συγχωρηθῆναι, μὴ πάλιν πεισθῆναι αὐταῖς, εἴτε ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ἐν πράξεσι, εἴτε ἐν αἰσθήσεσι.

## Ἄλλο.

"Ανδρία καρδίας βοήθειά ἐστι τῇ ψυχῇ μετὰ Θεόν, ὥσπερ ἡ ἀκηλία βοήθειά ἐστι τῆς κακίας.

## Ἄλλο.

"Αγάπη ἡ εἰς Θεόν, ἐκδιώκει τὴν ἀμέλειαν· ἡ δὲ ἀφοβία ἐγείρει αὐτήν.

## Σχόλιον Ἰσαὰκ κβ'.

"Ἔστι ταπεινὸς ἐκ Θεοῦ, καὶ ἔστιν ὁ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταπεινούμενος, καὶ ἔστι ταπεινὸς ἐκ τοῦ πόθου τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐκείνῳ μὲν τῷ διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ταπεινούμενῳ ἀκολουθεῖ ἐπιείκεια τῶν μελῶν μετὰ εὐτάκτων αἰσθήσεων, καὶ καρδία συντετριμμένη ἐν παντὶ καιρῷ· τῷ δὲ διὰ τὴν χαρὰν ταπεινούμενῳ, ἀκολουθεῖ ἀπλότης πολλή, καὶ καρδία ἀβυσσὸς καὶ ἀκράτης.

## Σχόλιον κγ'.

"Ἔργον ταπεινώσεως ἐστίν, ἵνα, εἰάν τις ἡμᾶς βδελύσσεται ἡ διώκη, ἔχωμεν φρόνημα ἴσον κυνός, ὅς ὅταν διώκηται, ἀναχωρεῖ· ὅταν δὲ καλεῖται, ἔρχεται, ἔχοντας ἐν τῇ καρδίᾳ ὅτι οὐκ ἐσμεν ἄξιοι μετὰ αὐτῶν εἶναι.

## Σχόλιον κδ'.

Νῆψς, ἀδελφε, πρὸς τὸ πνεῦμα τὸ φέρον λύπην ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· πολλὰ γὰρ τὰ θηρεύματα αὐτοῦ, ἕως οὗ ἀδύναμόν σε ποιήσει· ἡ γὰρ κατὰ Θεὸν λύπη χαρὰ ἐστίν, ἐν τῷ ὁρᾶσθαι σε αὐτὸν ἱσταμένον ἐν τῷ θελή-

## A

## Scholion 19.

Quando homo omnia peccata sua priora in memoriam revocat, et ipse seipsum castigat et punit, tunc Deus curam illius gerit, et ipsius conscientiam pacatam reddit. Gaudet enim voluntarii peccatoris poena, quando dolet, quod a Dei via recesserit, limitesque legum transilierit. Quod signum est transitus ad poenitentiam: et quanto magis animum affligerit suam, tanto honor illi amplior accedit et augetur a Deo.

## Scholion 20.

Septem hebdomadis dies praesentis vitae statum significant, servitiem nempe, quod condita natura serviat, et subjecta sit corruptioni; octava dies futurum saeculum respicit, quo ab B servitutis corruptione liberabimur.

## Aliud.

Septem dies serviles praesentem vitam appellat, liberam autem quae sequitur futura (octava inquam); qui enim per septem dies praesentis vitae, peccatorum nempe, quae in illa accidere solent, servitutem debitam excussit, octava ad libertatem vitae transit.

## Scholion 21.

Haec est fortitudo ut homo luctetur adversus priora peccata, pro quibus supplex rogat Deum, ut illa sibi ignoscat, totis viribus precatus ne deinceps illis consentiat sive in corde, sive cogitatione, sive actione seu opere, sive ullo sensu.

## C

## Aliud.

Fortitudo cordis, et subsidium animae securum Deum, quemadmodum pigritia fomentum est malitiae.

## Aliud.

Charitas erga Deum expellit negligentiam; securitas autem quae caret timore, excitat et fovet illam.

## 138 Scholion Isaaci 22.

Est humilitas ex Deo, et est qui se humiliat propter timorem Dei, et est humilitas quae nascitur ex desiderio Dei. Illum qui propter timorem Dei se humiliat, sequitur quaedam membrorum moderatio, cum grata sensuum compositione et temperamento, et cor contritum omni tempore. Qui autem ex desiderio et gaudio se submittit et abjicit, multam assequitur simplicitatem et cordis augmentum et libertatem.

## Scholion 23.

Humilitatis studium est, ut si quis nos excusetur et persequatur, animo perinde affecti simus, ut canes qui pulsi recedunt, vocati veniunt, reputantes in corde nostro indignos nos esse, qui cum hominibus vivamus.

## Scholion 24.

Attende, religiose, et vigila adversus spiritum qui homini molestias et tristitiam ingerit; multae enim sunt insidiae illius, quoad virtutem tuam et vim infringat: nam tristitia quae a Deo

provenit, gaudium parit, dum homo videt se stare in tutela seu voluntate Dei. Qui autem tibi dicit: Quo refugies (miser)? pœnitentia tua nulla est: hic insidias et odium exercet, quoad hominem a continentia averrat. Tristitia autem sancta non imponit homini, sed dicit illi: Ne formides, redi modo; novit enim quod Deus potens est, et confirmat eum. Vis seu virtus eorum qui virtutes sectari et assequi volunt, hæc est, ut, si quando ceciderint, non abjiciant animum, sed iterum ad salutis curam redeant.

*Aliud.*

Est tristitia perutilis, et tristitia quæ corrumpit hominem. Tristitiæ utilis officium est sua propria peccata plangere, itemque alterius ignorantiam, et ea etiam de causa ne proposito (seu gratia divina) excidat, sed perfectissimam bonitatem assequatur. Sæculares autem cum non laudantur, tristitia afficiuntur; vel enim alienorum appetitione cruciantur, vel paupertate torquentur, vel locupletati, insaniam efferrantur.

*Scholion 25.*

In hoc diabolus hostis et ultor dicitur; cum sit inimicus virtutis, posteaquam illa ab aliquo amissa est, vindex et ultor est.

**139** *Scholion 26.*

Per humilitatem (religiosus) omnia bona consequitur, inter quæ et commiserationem, per quam et ipse certus redditur veniæ impetrandæ.

*Scholion Isaïæ abbatis 27.*

Quando inter preces animadverteris te nullius peccati ab conscientia accusari, tunc in veram libertatem assertus es, et revera in sanctam quietem Dei ingressus es ex voluntate ipsius.

*Thalassii 28.*

Conscientiam mundam disciplinæ religiosæ labores efficiunt, quales sunt jejunium, vigiliæ, patientia, longanimitas.

*Aliud.*

Quemadmodum per facta et verba proditur cogitatio, ita per effectus cordis, quasi pro compensatione pœnitentia.

*Scholion Marci 29.*

Pœnitentiæ opus his tribus contextitur virtutibus: repurgatione cogitationum, assidua pœnitentia, et afflictionum tolerantia, quæ non solum externam, sed etiam internam mentis actionem desiderant, ut qui in his perseverant, ab omnibus malarum affectionum perturbationibus liberentur: nam sine his tribus dictis virtutibus opus pœnitentiæ perfici non potest.

*Scholion 30.*

Quando dixit Pater ἐν τοῖς ῥαθύμοις, hoc est in ignavis, distinxit et sejunxit impigros et promptos; et cur hoc, manifestum est. Pronum enim est credere, cum ignavi sint, difficile illorum esse revocationem seu emendationem, sicubi in peccatum prolapsi fuerint; sua enim socordia depressi desperant illam animi tranquillitatem ab omnibus affectuum

ματι τοῦ Θεοῦ. Ὁ δὲ λέγων σοι· Ποῦ ἔχεις φυγὴν; μετάνοιαν οὐκ ἔχεις· οὗτος· τῆς ἐχθρᾶς ἐστίν, ὥς οὐ ποιήσῃ τὸν ἀνθρώπον ἀπολύσαι τὴν ἐγκράτειαν. Ἢ δὲ κατὰ Θεὸν λύπη οὐκ ἐπιτίθεται τῷ ἀνθρώπῳ, ἀλλὰ λέγει αὐτῷ· Μὴ φοβοῦ· δεῦρο πάλιν· οἶδε γὰρ ὅτι ὁ Θεὸς δυνατός ἐστι, καὶ ἐνδυναμοῖ αὐτόν. Δύναμις τῶν θελούντων κτήσασθαι τὰς ἀρετὰς αὐτῇ ἐστίν, ἵνα ἐὰν πείσῃ, μὴ μικροψυχῇσιν, ἀλλὰ πάλιν φροντίσῃσιν.

*Ἄλλο.*

Ἔστι λύπη ἐκπερίληξ, καὶ ἐστὶ λύπη φθοροποιός. Τῆς μὲν οὖν χρησίμης λύπης, τὸ μὲν ἐστὶ περὶ τῶν οἰκτιρῶν ἀμαρτημάτων στίβειν. Τὸ δὲ, καὶ περὶ τῆς τοῦ πλησίον ἀγνωσίας, τὸ δὲ πρὸς τὸ μὴ ἐκπεσεῖν τῆς προθέσεως· τὸ δὲ ἵνα τῆς τελειότητος ἐφάψῃται ἀγαθότητος· οἱ δὲ κοσμικοὶ μὴ δεξιζόμενοι λυποῦνται, τῶν ἀλλοτρίων ἐργαζόμενοι τήκονται· πενόμενοι δυσφροῦσι, κλουτοῦντες ἐκμαίνονται.

*Σχόλιον κβ'.*

Ἐν τούτῳ ὁ διάβολος ἐχθρὸς καὶ ἐκδικητὴς λέγεται· τῆς γὰρ ἀρετῆς ἐχθρὸς ὢν, μετὰ τὴν αὐτῆς ἐκπτώσιν, ὥς ἐκδικῶν φαίνεται.

*Σχόλιον κγ'.*

Δια ταπεινώσεως πᾶσιν ἀγαθοῖς ἐπιτελέσθεται, ἐν οἷς καὶ ἡ συμπόθεια, δι' ἧς καὶ ἡ πληροφροσύνη τῆς συγχωρήσεως.

*Σχόλιον Ἡσαίου κδ'.*

Ἐάν τῶν εὐχόμενος ἑαυτὸν μὴ εἶναι τὸ σύνολον τῆς κακίας κατηγοροῦν σε, ἔρα ὄντως ἐλευθερὸς εἶ, καὶ εὐχόμενος ὄντως εἰς τὴν ἀγίαν κατάπαυσιν αὐτοῦ, κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ.

*Θαλασσίῳ κη'.*

Συνελθόντων καθαρὰν πόνοι ποιοῦσιν ἀσκήσεως· οἷον νηστεία, ἀγρυπνία, ὑπομονή, μακροθυμία.

*Ἄλλο.*

Ὅσπερ δι' ἔργων καὶ λόγων φανεροῦται ἔννοια, οὕτω διὰ τῶν ἐνεργημάτων τῶν καρδιακῶν ἡ μετένοια ἀνταπόδοσις.

*Σχόλιον Μάρκου κθ'.*

Τὸ τῆς μετανόιας ἔργον ἐν ταῖς τρισὶ ταύταις ἀρεταῖς ἐξυφαίνεται· ἐν τῷ λογισμῷ καθαρεῖν, καὶ ἀδελφίπτως προσεῦχασθαι, καὶ τὰς ἐπερχομένας θλίψεις ὑποφέρειν, ἅπερ οὐ μόνον φανερὰν, ἀλλὰ καὶ νοερὰν ἐργασίαν ἐφαίλει ἔχειν, ὥστε τοὺς ἐγγονίζοντας ἀπαθεῖς καταστήσῃ· ἐπὶ ἀνευ τῶν προειρημένων τριῶν ἀρετῶν οὐ δύναται τελεωθῆναι τὸ τῆς μετανόιας ἔργον.

*Σχόλιον λ'.*

Ἐν τοῖς ῥαθύμοις εἰπὼν ὁ Πατὴρ· διεχώρησε τοὺς ἀόκνους καὶ προθύμους· καὶ τοῦτο φανερόν. Εἰκὸς γὰρ αὐτοὺς ῥαθύμους ὄντας δύσκολον ἡγήσασθαι τὴν ἀνάκλησιν, ἐὰν τι περὶ πείσῃ· πτώματι· τῇ γὰρ οἰκείᾳ ῥαθυμίᾳ πιεζόμενοι, ἀπογινώσκουσι τῆς ἀπελευθερίας, διὰ τὸ μὴ βούλεσθαι ἑαυτοὺς περισσώτεροις ἐκδοῦναι πόνοις· διὰ τοῦτο καὶ κραίτερον ἔργον.

τα· τὸ κῆν τοῦ παρόντος πταισματος ἀπαλλαγῆναι· κακῶς νοσοῦντες· οἱ γὰρ τοι σπουδαῖοι μυριάκις ἐπίπτουσιν, οὐδέπω τῆς τελειότητος ἀπογινώσκουσιν· ἀλλὰ προθύμως οἱ πρὸς αὐτὴν ἐλαύνουσι. εἰ millies ceciderint, nunquam de perfectione assequenda desperant; sed quam possunt promptissime ad illam emittuntur.

Ἀριστοτέλους.

Πᾶσα συμφορὰ κοῦφη ἀνδρὶ μὴ κοῦφῳ.

Σχόλιον λα'.

Ἐκεῖνος ἐπιχρόνιον τισι τὴν τῶν ἀμαρτωλῶν κόλπον ἐπιτεθέμενος, ὥστε καθαρθῆναι τὴν ἐκ τῆς ἀμαρτίας ῥύπον τῷ πυρὶ τῶν κολάσεων· μετὰ τοῦτο τῇ τῶν οὐρανῶν ἀποκαθίστασι βασιλείᾳ σὺν τοῖς ἐκκαίσι καὶ τούτοις, κακῶς προβαλλόμενος τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν συνήγαγον.

Σχόλιον.

Πῦρ ἐν ὑγροῖς ξύλοις οὐκ ἄπτει, καὶ ἡ θεία θερμὰ ἐν ἀγαπῶσῃ καρδίᾳ τὴν ἀνάπανσιν οὐκ ἐξάπτεται.

### ΑΘΓΟΣ Γ'.

#### Περὶ μνήμης θανάτου.

Παντὸς λόγου προηγείται ἔννοια. Μνήμη (1) δὲ θανάτου καὶ πταισμάτων προηγείται χλαυμοῦ καὶ πένθους· διὸ κατὰ τὴν οἰκίαν τάξιν καὶ ἐν τῷ λόγῳ τίθεται. Μνήμη θανάτου ἐστὶ καθημερινὸς θάνατος· μνήμη δὲ ἐξόδου κάθωρος στεναγμός. Δειλία μὲν θανάτου ἐστὶν ἰδιώμα φύσεως ἐκ παρακοῆς προσγεγόμενον, τρόμος δὲ θανάτου ἐστὶν ἀμετανοήτων πταισμάτων τεκμήριον. Δειλιᾷ Χριστὸς θάνατον, οὐ τρέμει, ἵνα τῶν δύο φύσεων τὰ ἰδιώματα σαφῶς ἐμφανίσῃ. Ὡς πασῶν τροφῶν ὁ ἄρτος ἀναγκαίστερος, οὕτως πασῶν ἐργασιῶν ἡ τοῦ θανάτου ἔννοια· μνήμη (2) θανάτου γεννᾷ ἐν μὲν τοῖς ἐν μίσῃ πόνοισι καὶ ἀδολασχίᾳ· μᾶλλον δὲ ἀτιμίας ἡδύτητα· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θεωροῦσι φροντίζον ἀπόθεσιν καὶ εὐχὴν διηνεκῇ, καὶ νοδὸς φυλακῇ. Αἱ αὐταὶ δὲ αὐτῆς καὶ μητέρες καὶ θυγατέρες κατεστήκασιν· ὡς φανερόν ἐκ κασιγέτης παρὰ τὸν ἀργυρον, κλάντην θεωρίαν ἔοικεν, οὕτως παρὰ τοῖς διακριτικοῖς φανερόν καὶ δῆλόν ἐστι φυσικῇ, καὶ ἡ παρὰ φύσιν δειλία τῆς ἐξόδου. Τοῦτο ἄλλοθεν τεκμήριον τῶν ἐν αἰσθήσει καρδίας μνημονεύοντων τοῦ θανάτου, ἡ πρὸς πᾶσαν τὴν κτίσιν ἐκούσιος ἀπρὸς πᾶσιν, καὶ τοῦ ἰδίου θελήματος παντελὲς ἐγκατάλειψις. Δόκιμος μὲν, ὁ τοῦτον καθ' ἡμέραν πάντως προσδεχόμενος· ἄγιος δὲ, ὁ τοῦτον καθ' ὅραν ἐφείμενος. Οὐ πᾶσα ἐπιθυμία θανάτου ἀγαθὴ. Εἰσὶ γὰρ οἱ διηνεκῶς βίᾳ ἐξέως πταίνοντες, καὶ τοῦτον εὐχόμενοι μετὰ ταπεινώσεως· καὶ εἰσὶν αὖθις οἱ μετανοῶσα· μὴ βουλόμενοι, καὶ τὸν θάνατον ἐξ ἀπογνώσεως προσκαλοῦμενοι· καὶ εἰσὶν οἱ ἐξ οἰήσεως ἀπαθεῖς ἑαυτοὺς ἔχοντες, καὶ τοῦτον μὴ δειλαινόμενοι· καὶ εἰσὶν, εἴπερ καὶ νῦν ἄρα εἰσὶν, οἱ δι' ἐνεργείας Πνεύματος ἁγίου τὴν ἐκδημίαν ἐπιζητοῦντες τὴν ἑαυτῶν. Ζητοῦσιν τινες καὶ διαποροῦσι, τίνας ἐνεκεν οὕτως εὐεργετούσης ἡμᾶς τῆς τοῦ θανάτου μνήμης, τὴν τοῦτου πρόγονοισιν ὁ Θεὸς ἐξ ἡμῶν ἀπέκρυψεν, μὴ γινώσκοντες οἱ τὴν σωτηρίαν ἡμῶν ὁ Θεὸς διὰ τοῦτου εἰργάσασθαι θελησάμενος.

A perturbationibus remotam, quod seipsos nolint paulo majoribus laboribus exponere; melius rati a praesenti duntaxat delicto liberari, malo sane morbo laborantes. Impigri vero et exercitati illi etiam

Aristotelis.

Omnis calamitas levis est viro non levi.

Scholion 31.

Origenis impii morbum. Ille diuturnam quibusdam delinquentibus poenam praescribebat, ut sordes peccati igne suppliciorum expiarent: tum deinde hos in caelo cum justis collocabat, 140 Deique clementiam male praetexebat his patronam.

B

Scholion.

Ignis in humidis lignis non ardet, et caelestis calor in corde, quod amat quietem seu otium, non exardescit.

### GRADUS VI.

#### De memoria mortis.

Omne verbum praecedit cogitatio; mortis vero et delictorum recordatio ducunt hominem in lacrymas et luctum. Proinde iusto ordine haec in hoc libro sunt collocata. Mortis memoria quotidiana mors est; extremi vero exitus recordatio assiduus est gemitus. Metus mortis a natura proleiscitur ex inobedientia natus; tremor autem mortis, argumentum est animi per poenitentiam non explati. Expavescit Christus mortem, non tremiscit, ut duarum in se naturarum proprias affectiones demonstraret. Quemadmodum ex omni genere ciborum panis est maxime necessarius, ita ex omnibus actionibus meditatio mortis. Mortis recordatio in iis quidem, qui in communi fratrum versantur, parit labores et pias exercitationes, imo vero contemplus desiderium et dulcedinem. Qui vero extra turbas (in solitudine) degunt, iis offert curarum omnium neglectum, et suggerit perpetuas preces, mentisque custodiam. Quae virtutes huius genitrices sunt et filiae. Sicut stannum si cum argento componatur, facile ab illo seceratur, quantumvis alias illi simile videatur, 141 ita ii qui rerum divinarum cognitionem habent, certum et manifestum discrimen inter naturalem mortis metum, et cum qui est praeter naturam morunt. Hoc autem certissimum est indicium, illos ex animo mortis memoriam complexos, sensuque cordis impressam habere qui omnem erga res omnes creatas affectum exuerunt, suamque voluntatem abiecerunt. Laudandus quidem ille est, qui mortem tanquam hodie venturam expectat: sed ille sanctus, qui eandem semper desiderat. Non omne moriendi desiderium probandum est. Rursus sunt qui mori ex humilitate cupiant, quod vi quadam et consuetudine peccandi ad peccatum continenter trahantur. Sunt qui poenitere volunt, et mortem ex desperatione arcessunt. Sunt rursus qui se affectibus liberos ad summam tranquillitatis statum per-



venisse rati, mortem non formidant: et sunt, si tamen hodie sunt, qui per Spiritus sancti vim et virtutem migrare e vita cupiunt. Querunt hoc loco nonnulli, et dubitant quid sit, quamobrem Deus nos extremum vitæ diem præsciscere nolit, cum memoria tamen mortis nobis tam salutaris sit, ignorantes Deum hoc ipsum salutis nostræ causa facere. Nemo quippe ex iis qui diem vitæ ultimum præciperent animo diu ante mortem, aut ad baptismum properaret, aut religiosam vitam profiteretur: sed plerique omnes omnem vitam suam in flagitiis detererent, et in fatali demum hora ad cælestem baptismatis fontem et peccatorum expiationem accederet. Tu vere lugens, **142** nequaquam admittas canem illum tartareum, qui Deum benignum et clementem esso suggerit (nisi cum te sentis ultima prope desperatione absorberi); hoc enim studet uti luctum et timorem Domini, qui veram parit securitatem abste excludat. Qui mortis et extremi iudicii memoriam in se ipso perpetuam vult alere, et curis interim profanis se occupat, perinde facit, atque is qui vult vinetis manibus natare. Vera autem mortis et efficax meditatio gulam omnino necat; gula autem victa, jacent omnia simul vitia victa. Cordis stupor mentem excæcat; copia cibi fontem lacrymarum exhaurit. Sitis et vigiliæ cor affligunt; ex afflicto corde resiliunt aquæ. Dura sunt hæc, quæ diximus, gulosis et ventri servientibus, inertibus autem incredibilia. At vir exercitatus hæc alacriter aggreditur, et usu doctus ridebit super rei facilitate. Qui vero de his inquires et disputabit, nil nisi tristitiam referet. Quemadmodum Patres charitatem perfectam labi posse negarunt, sic ego perfectum mortis sensum timoris expertem affirmo. Multa sunt industriæ [practicæ] mentis opera, amoris, inquam, divini meditatio, mortis memoria, recordatio Dei, regni cælestis contemplatio, memoria ardoris sanctorum martyrum, memoria Dei semper presentis, quemadmodum ille dicit: *Providebam Dominum (in conspectu meo semper)* <sup>10</sup>; memoria cælestium potestatum et angelorum, memoria exitus animæ, occursus ad tribunal Dei, supplicii, ultimæ sententiæ pronuntiatio. **143** A magnis cœpimus, in iis quæ lapsus peccati excludunt finimus. Ægyptius quidam religiosus mihi olim de se commemoravit, quod post infixam animo, adeoque cum sensu impressam cordi mortis memoriam voluerit ex objecta necessitatis occasione nonnihil aliquid solatii luto corporis indulgere, Sed per memoriam mortis, inquit, tanquam ab iudice prohibitus sum. Et quod admirabile est, cum memoriam mortis (ad horam) excludere vellem, non potui. Alius qui hic in loco Tholo dicto degabat, sæpenumero ex huiusmodi mortis consideratione a sensibus excessit, et quasi defectus animo, aut

<sup>10</sup> Psal. xv, 8.

(a) Ms. Κρατεῖν. Sed emendatus κρατεῖν τὰς χεῖρας. Κρατεῖν τὰς χεῖρας esset manus complodere seu complexis manibus natare.

Οὐδεὶς γὰρ τὸν ἑαυτοῦ θάνατον προγνοῦς πρὸ πολλοῦ χρόνου τῷ βαπτίσματι, ἢ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ προσέτρεχεν· ἀπάσας δὲ τὰς ἑαυτοῦ ἡμέρας ἐν ἀνομίαις διέτριβεν, καὶ ἐν αὐτῇ τῆς ἐξόδου εἰς τὸ βάπτισμα καὶ εἰς τὴν μετάνοιαν προσήρχετο. Μηδέποτε πενθῶν ἀποδέξῃ, τὸν κύνα ἐκείνον τὸν φιλάθρωπὸν σοι τὸν Θεὸν ὑποβάλλοντα· σκοπὸς γὰρ αὐτῷ, τὸ πένθος, καὶ τὸν φόβον τὸν ἁγίου ἐκ σοῦ ἐξέωσασθαι, εἰ μὴ τι ἂν εἰς βαθεῖαν ἀπόγνωσιν ἰδῇ σεαυτὸν κατασυρόμενον· ὁ μνήμην θανάτου, καὶ κρῖσεως Θεοῦ ἐν ἑαυτῷ διὰ παντὸς κατέχειν βουλόμενος, καὶ φρονεῖσι καὶ περισπασμοῖς ὕλικαῖς ἑαυτὸν ἐκδιδοῦς, ὁμοίός ἐστι τῷ νηχομένῳ, καὶ τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας κρατεῖν (a) βουλομένῳ. Μνήμη θανάτου ἐναργῆς περιέκοψε βρώματα, βρωμάτων δὲ ἐν ταπεινώσει κοπέντων συνεξεκότησαν πάθη (5). Ἀναλογισία καρδίας ἐπιώρωσε νοῦν, βρωμάτων δὲ πλήθος ἐξήρανε πηγὰς· δόξα καὶ ἀγρυπνία ἐξεόλιψαν καρδίαν· καρδίας δὲ οὐκ ἐκείνης ἀπεπλήθησαν ὕδατα (4). Σκληρὰ μὲν γαστριμάργοις, ἅπιστα δὲ βραθύμοις τὰ εἰρημένα. Ἀνὴρ δὲ πρακτικὸς δοκιμάσει προθύμως· ὁ πείρα εὐρηκὺς μηδίσσει ἐπὶ τούτοις· ὁ δὲ ἐπιζητῶν, σκυθρωπότερος· ἔσται. Ὡς περ τὴν τελείαν ἀγάπην οἱ Πατέρες ἁπλωττον εἶναι ὀρίζονται, οὕτως ἔγωγε τὴν τελείαν τοῦ θανάτου αἰσθησὶν ἀφοδὸν εἶναι ἀποφαίνομαι· πολλὰ μὲν τοῦ νοῦς τοῦ πρακτικοῦ αἰ ἐργασίαι· λέγω δὲ ἐννοια ἀγάπης, τῆς πρὸς Θεόν· μνήμης θανάτου, μνήμης Θεοῦ, μνήμης βασιλείας, ζήλου τῶν ἁγίων μαρτύρων, μνήμης αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ παρόντος, κατὰ τὸν εἰπόντα· *Προχωρήτω τὸν Κύριον*. Μνήμης ἁγίων καὶ νοερῶν δυνάμεων· μνήμης ἐξόδου, ἀπαντήσεως, κολάσεως, ἀποφάσεως. Ἐν μεγάλοις μὲν ἡρξάμεθα, ἀναπτῶτοι δὲ κατελήξαμεν. Διηγῆσατό μοι ποτε Αἰγύπτιος μοναχὸς, ὡς ὅτι μετὰ τὴν ἐν αἰσθήσει καρδίας τῆς τοῦ θανάτου μνήμης παγίωσιν, θελήσαντός μου χρεῖας καταλαβούσης μικρὸν τὸν πηλὸν (5) παραμυθίσασθαι, ὑπὸ τῆς μνήμης, ὡς ὑπὸ δικαστοῦ κεκώλυμαι. Καὶ τὸ οὐμασθὲν, ὅτι περ καὶ βουλήθεις οὐκ ἠδυνήθην ἀπόσπασθαι· ἑτεροὶς τις οἰκίων ἐνταῦθα ἐν τῷ λεγομένῳ θολῷ τόπῳ, πολλάκις ἐκ τῆς τοιαύτης ἐννοίας ἐξίστατο, καὶ ὡς ὀλιγοθυμήσας, ἢ καὶ ἐπιληπτίαςας παρὰ τῶν εὐρισκομένων ἀδελφῶν, ἄπινους σχεδὸν ἐδαστάζετο. Οὐ σιωπήσω σοι καὶ τὸ τοῦ ἡσυχίου τοῦ Χωρηβίτου (b) σημεῖον διηγῆμα. Οὗτος αἰεὶ ἐν πάτῃ ἀμελείᾳ διέτριβε, τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς τὸ παράπαν μὴ ποιούμενος ἐπιμέλειαν· ἀσθενήσας οὖν ἐσχάτως τοῦ σώματος, ὡς ἐπὶ ὤραν μίαν ἀκριβῶς ἐξέδημυσ· καὶ εἰς αὐτὸν ἐπανεληθὼν δυσωπεῖ μὲν ἡμᾶς πάντας εὐθὺς ἀναχωρῆσαι. Καὶ τὴν θύραν τῆς κέλλης ἀνοικοδομήσας ἔμεινεν ἐνδὸν χρόνους δύο καὶ δέκα μηνὲν τὸ παράπαν συντετυχηκώς, οὐ μικρὸν, οὐ μέγαν λόγον, οὐχ ἑτέρου τινός, ἀλλ' ἡ ἁρτου καὶ ὕδατος ἀπογευόμενος· μόνον δὲ καθήμενος καὶ πρὸς

(b) Dubites an sit hic proprium nomen Hesychii, an commune.

ἃ ἐώρακεν ἐν τῇ ἐκστάσει ἐξηστηκώς σύννοος οὕτως, ὡς μηδέποτε ἐπὶ Κυρίου (α) τὸ ἴδιον ἦθος ἀλλοιῶσας, ἀλλ' ἐκνωὺς ἀεὶ, καὶ δάκρυα θερμὰ ἀφ' ὤψεσσι καθ' ὅλου προχέουμενος. Ὅτε δὲ ἤμελλεν τελευτᾶν, ἀναπράξαντες τὴν οὐρανὸν εἰσεληλύθαμεν, καὶ πολλὰ δυσωπήσαντες, τοῦτο καὶ μόνον παρ' αὐτοῦ ἀκηκόαμεν. Συγχωρήσατε· οὐδεὶς μνήμην θανάτου ἐγνωκώς, δυνήσεται ἁμαρτῆσαι ποτε. Ἡμεῖς δὲ ἐθαμβούμεθα τὸν οὕτως πρῶτον ἀρετῇ ὄρωντες, οὕτως ἀθρόον μεταμρφωθέντα τὴν μακαρίαν ἀλλοίωσιν καὶ μεταμόρφωσιν· θάψαντες δὲ αὐτὸν ὅσιος ἐν τῷ κοιμητηρίῳ τῷ πλῆθει τοῦ κόσμου· μεθ' ἡμέραν ἐπιζητήσαντες τὸ ἅγιον αὐτοῦ λείψανον, οὐχ εὐρόμεν· τοῦ Κυρίου καὶ ἐν τούτῳ τὴν μεμερινημένην αὐτοῦ καὶ ἀξίειπαινον μετάνοιαν πληροφορήσαντος, πάντα τοὺς βουλομένους, καὶ μετὰ πολλὴν ἀμέλειαν διορθώσασθαι (6)· ὥσπερ τὴν ἄδυσσον ἀπέρατον, τινὲς εἶναι ὀρίζονται· τόπον γὰρ αὐτὴν καλοῦσιν ἀπύθμαντον. Οὕτως ἡ τοῦ θανάτου ἔννοια ἀσφαρτον καὶ τὴν ἀγνείαν καὶ τὴν ἐργασίαν κέχτηται. Βεβαιούται δὲ τὸ εἰρημένον ὁ προειρημένος ὅσιος, Φῶς γὰρ δὸν διηνεκώς οἱ τοιοῦτοι προσλαμβάνοντες, οὐ παύονται ἔχθρις ἂν καὶ αὐτῇ ἡ τῶν ὁστέων ἐκδραπνηθῇ δύναμις. Δῶρον Θεοῦ καὶ τοῦτο μετὰ πάντων ἀγαθῶν εἶναι ἑαυτοὺς πληροφορήσωμεν· ἐπεὶ πῶς πολλάκις καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς μνήμασι παραγενόμενοι, ἀδάκρυτοί τινες καὶ σκληροὶ διαμένοντες· ἐκτὸς δὲ τῆς τοιαύτης θεωρίας πλειστάκις καταναυσώμεθα. Ὁ πάντων νεκρωθεὶς, οὗτος θανάτου ἐμνημόνευσεν· ὁ δὲ ἐστὶ σχετικὸς, οὐ σχολάσει ἑαυτῷ ἀντεπίδουλός ὢν. Μὴ θέλει (7) πάντας διὰ λόγον πληροφορεῖν τὴν πρὸς αὐτοὺς ἀγάπην· μᾶλλον δὲ θεὸν αἰτοῦ ταύτην αὐτοῖς ἀρρήτως ἐμφανίσαι· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἐξοφλεῖται σοὶ ὁ χρόνος πρὸς σχέσεις καὶ κατὰ λυσιν. Μὴ ἀπατῶ, ἄφρον ἐργάτα, χρόνον χρόνον ἀναπληροῦν· οὐ γὰρ ἐξαρκεῖ ἡ ἡμέρα οὐδὲ τὸ ἑαυτῆς χρόνος τῷ Δεσπότην ἀνελλιπῶς πληρῶσαι· παρὰ ἀνθρώποις· οὐκ ἔστι, φησὶν, οὐκ ἔστι τὴν ἐστώσαν ἡμέραν εὐσεβῶς διεξίεναι, εἰ μὴ αὐτὴν ἐσχάτην παντὸς τοῦ βίου λογισώμεθα. Καὶ θαῦμα ὄντως πῶς καὶ Ἕλληνες τι τοιοῦτον ἐφθέγγαντο, ἐπεὶ καὶ φιλοσοφίαν τοῦτο εἶναι ὀρίζονται, μελέτην θανάτου.

Enimvero et hoc quoque Dei beneficium esse inter alia ejus innumera bona penitus nobis persuadeamus quando scēpius experti sumus. Cum ossaria ingressi nullam lacrymā guttam a nobis, tanquam ferreis impetrare [extorquere] potuimus, cum tamen extra sepulcrorum hujusmodi contemplationem scēpiissime in luctum, et lacrymas solvamus. Qui omnium rerum affectu defunctus est hic vere mortis memoriam complexus est. 145 Qui adhuc rerum desiderii tenetur, ipse non cessat esse sui ipsius insidiator. Noli velle omnibus affectum tuum amoris erga illos, declarare verbis; Deum potius roga, ut ipse arcano quo potest modo tuas erga alterum partes impleat. Quod nisi feceris, non ullum tibi tempus sufficiet ad ostendendum animum tuum erga alios, et ad compunctionem animi excitandam. Ne fallare, stolidè mercenarie, tempus tempore redimendo: nec enim suo cuique debito operi sua dies sufficit, ut illud Deo integrum plenumque repræsentetur. Fieri non potest, inquit nonnemo, non potest fieri inter mortales, ut præsentem diem satis pie religioseque transigamus, nisi illum ipsum diem totius vitæ supremum ultimumque existinemus. Et sane permirum est, quomodo et pagani scriptores (b) aliquid id genus pronuntiarint, qui studium sapientiæ nihil aliud esse dixerunt quam meditationem mortis.

(a) Ἐπὶ Κυρίου absunt in Augustano codice, sed in his omnibus leguntur.

A morbo comitiali agitatus, a fratribus inventus, et prope exanimis reportatus est. Non committam quin tibi etiam solitarii illius Chorebitæ factum exponam. Illic prioribus annis, neglecta prorsus animæ cura et salute, in summa vitæ religiose negligentia versabatur. Tandem gravi afflicto morbo, cum ad extrema prope venisset, ad unius horæ spatium vita omnino cessasse videbatur. Sed ubi ad se rediit, rogavit nos omnes uti quamprimum omnes ab illo recederemus. Statimque cellæ suæ januam obstruxit, mansitque ita inclusus annos totos duodecim, nullum verbum cum ullo locutus, nihilque præter aquam et panem gustabat. Sed eodem in loco sessitans, ea quæ in excessu viderat ita cogitabundus revolvebat, ut nunquam proprii corporis statum et habitum mutaret, sed semper attonitus et velut ab sensibus avocatus, altoque silentio deſixus calentibus lacrymis mundaretur. Cum vero jam illi mors immineret, 145 tum nos effracta janua ingressi, multaque precati hoc unum et solum ab illo extorsimus: Ignoscite, inquit, nemo qui mortis memoriam animo infixit, unquam peccare poterit. Quo nos responso perculsi obstupui- mus, admirati tam subitam et beatam vitæ morumque mutationem et metamorphosin, qui antea ipsius negligentiam noveramus. Quem cum in cœmeterio, quod castro proximum erat, sepelissemus, postridie revisentes sanctum ejus corpus in sepulcro non amplius invenimus. Domino simul in hoc omnes docente, qui post longam etiam præteritæ vitæ cessationem, et negligentiam ad frugem redeunt, gratam sibi fuisse hujus, adeoque omnium esse accuratam et laudabilem pœnitentiam. Quemadmodum sunt qui abyssum aquarum altitudinem vadis carentem definiunt; locum enim illum appellant sine vadis [fundo carentem]; sic mortis meditatio castitatem æternam, et reliquarum virtutum exercitationem sine carentem possidet: quod dictum sanctus ille quem modo laudavi confirmat. Nam hi tales timorem timore augent assidue, nec cessant ab hac exercitatione, donec etiam ossa

(b) Plato. Vide Prælat. nostram ad *Synagoga de morientibus*.

Qui sextum hunc gradum ascenderit, deinceps A non peccabit unquam. « Memorare novissima tua, et in æternum non peccabis ». »

### SCHOLIA AD GRADUM VI.

*De morte.*

#### Scholion 1.

Ex mortis memoria hæc tres virtutes existunt : nudus ab omnibus rebus præsentibus affectus, assidua oratio, et mentis custodia.

#### Scholion 2.

Mortis, inquit, consideratio illos qui sub religiosa disciplina vivunt, reddit laborum patientes, efficitque ut ignominias magis delectentur : solitariis vero 146 omnem rerum humanarum curam eximit ut solis precibus et meditationibus vacent.

#### Scholion aliud.

Anachoretæ qui se mundo abdicarunt, amore paupertatis et propriæ voluntatis excidio destituti, dum in ipsa mortis meditatione versantur, perturbari solent.

#### Scholion aliud.

Apud illos quidem qui in mediis hominum turbis vivunt, creat labores et nugamenta, aut potius ignominiosas voluptates : apud illos vero qui extra tumultum degunt, curarum abjectionem parit, et assiduas preces et mentis custodiam : aut apud monachos inter medius mundi turbas negligenter, nec secundum Deum viventes, labores quidem parit aut inutiles defatigationes et nugationes, aut inutiles sermones et stultiloquia et delectationes infames. . . . . apud illos qui extra hominum cætus degunt, curarum abdicationem, et preces et mentis custodiam : his enim curæ sunt præcepta Christi et reditus seu conversio ad illum.

#### Scholion 3.

Oblivio mandatorum Dei, et liberi arbitrii per-versitas cor excæcant, et mentem stupidam efficiunt : sive contra, mentem excæcant, et cor insensile sive saxum reddunt.

#### Scholion 4.

Quæ aliis sunt ardua et difficilia, hæc probe exercitatis sunt gaudii et tripudii causa et ansa : utpote qui sibi facilitatem usu ipso in his pepererunt, et per ea ad perfectionem profecerunt. Imperfecti vero non sine labore talia attingunt, si tamen attingunt.

#### Scholion 5.

Adeo, inquit, habuit familiarem memoriam mortis monachus hic Ægyptius, de quo memoravit, ut, etiam multorum dierum fame urgente, non potuerit tamen memoriam mortis ab se, quamvis vellet, repellere, imo vero hæc famem ipsam depulit.

« Eccli. vii, 40.

(a) Locus corruptus aut mihi non intellectus. Græce ἀνηδομένοις ταῖς ἀτιμίαις, nisi legas ἤγουν μη ἀνηδομένους ὥσπερ ταῖς ἀτιμίαις, sive non abhorrentes tanquam ab infamibus seu turpibus

Ἐκτὴ ἀνάστασις· ὁ ἀναβάς, οὐ μὴ λοιπὸν ἀμαρτήσαι ποτέ. « Ὑπερμυμνήσκου τὰ ἑσχατὰ σου, καὶ εἰς τὸν αἰῶνα οὐ μὴ ἀμάρτης. »

### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Γ'.

*Περὶ θανάτου.*

#### Σχόλιον α'.

Ἐκ τῆς μνήμης θανάτου γινώσκονται τρεῖς αὐταῖ ἀρεταί, ἡ ἀπροσπάθεια, ἡ ἀδιδάλεπτος προσευχή, καὶ ἡ τοῦ νοῦς φυλακή.

#### Σχόλιον β'.

Ἢ τοῦ θανάτου, φησὶν, ἔννοια τοὺς ἐν ὑποταγῇ φερεπόντους ποιεῖ, καὶ ταῖς ἀτιμίαις ἡδομένους μάλ- λον, τοὺς δὲ ἐν ἡσυχίᾳ ἀφρόντιδας, καὶ μόνῃ τῇ εὐχῇ, καὶ τῇ προσευχῇ σχολάζοντας ἀεί.

#### Σχόλιον δ'.

Τοῖς ἀναχωρήσασιν μὲν τοῦ κόσμου, μὴ κτησαμένοις ἀκτημοσύνην, καὶ ἐκκοπῇ θελημάτων, θόρυβον γινώσκει ἐν τῇ μνήμῃ τοῦ θανάτου.

#### Σχόλιον δ'.

Παρά μὲν τοῖς ἐν μέσῳ γεννᾷ πόνους καὶ ἀδολασχίας, μᾶλλον δὲ ἀτιμίας ἡδύτητας· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου, φροντίζων ἀπόθεσιν, καὶ εὐχὴν διηνεκῇ, καὶ νοῦς φυλακῇ· ἤγουν παρὰ μὲν τοῖς ἐν μέσῳ κόσμου μοναχοῖς ἀμείλως ζῶσι, καὶ μὴ κατὰ θεόν, πόνους μὲν γεννᾷ ἥτοι κόπους ματαίους, καὶ ἀδολασχίας, ἥτοι λόγους ἀνωφελεῖς καὶ μωρολογίας, καὶ ἡδύτητας ἀτιμίας, ἤγουν ἀνηδομένους ὥσπερ ταῖς ἀτιμίαις (α)· παρὰ δὲ τοῖς ἐκτὸς θορύβου, ἀπόθεσιν φροντίζων καὶ εὐχὴν, καὶ νοῦς φυλακῇ· ἔργον γὰρ τούτοις αἱ ἐντολαὶ τοῦ Χριστοῦ καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν ἐπαύδοσις.

#### Σχόλιον γ'.

Λήθη τῶν θεῶν ἐντολῶν, καὶ παρατραπὴ τοῦ αὐτεξουσίου καρδίας πεπωρωμένην, καὶ νοῦν ἀνάληπτον ἀπεργάζονται· ἡ τὸ ἐμπάλιν, νοῦν πεπωρωμένον, καὶ καρδίαν ἀνάληπτον.

#### Σχόλιον δ'.

Τὰ ἑτέροις δυσχερῆ, τοῖς κατὰ πρόβην εὐδοκίμοῦσιν ἀγαλλιάσεις, καὶ θυμῆδίας αἴτια γίνονται· εὐχέ- ρειαν ἐκ πείρας πρὸς ταῦτα κτωμένους, καὶ εἰς προκοπὴν τελειότητος φθάνουσιν. Οἱ δ' ἐτι ἀτελεῖς κόπῳ ταῦτα μετέρχονται, καὶ μετέρχονται.

#### Σχόλιον ε'.

Ἰσαύτην, φησὶν, ἔσχεν ἔννοικον τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ὁ ῥήθαις Αἰγύπτιας μοναχός, ὅτι καὶ ὑπὸ τῆς πολυμέρου πείνης ἀναγκαζόμενος, οὐκ ἔδυνήθη τὴν μνήμην τοῦ θανάτου ἐξ αὐτοῦ διώξει, καίπερ βουλη- θείς· ἀλλὰ μᾶλλον αὐτὴ τὴν πείναν ἐδίωξεν.

apud monachos. Nempe non abhorrentes, ἀνηδομέ- νοις, non respondet Græcis παρὰ τοῖς μοναχοῖς· scribendum ergo ἀνηδομένοις.

## Σχόλιον 5.

Ὡς περ, φησὶν, ἀμέτρητον καὶ ἀκατάληπτον τὸ βάθος τῆς θαλάσσης, οὕτω καὶ τὸ τέλος ἀγνείας ἀφθαστον (α)· τουτέστι τέλος μὴ ἔχον παρὰ τοῖς ἐν αἰσθήσει καρδίας τὴν μνήμην τοῦ θανάτου κεκτρημένοις. Ἀδύνατον γὰρ ἀνθρώπων ταπεινὸν καὶ διγνεκῶς τοῦ θανάτου μνημονεύοντα εἰπεῖν ποτε φαρισαϊκῶς, ὅτι Πέφθακα τὸ τέλος τῆς ἀγνείας, τουτέστι, τέλος ἐγενήμην ἐν καθαρότητι· ὁ γὰρ τοιαῦτα λέγων οὐκ ἂν εἴη ταπεινός, καὶ συμβαίνει θαυμαστὸν γίνεσθαι, παρὰ μὲν τοῦ τολμήσαντος τοῦτο εἰπεῖν, οὐδ' ἄλλοις δακτύλοις ἐφάπτεσθαι τὴν ἀπάθειαν· πάθος γὰρ ἡ κενοδοξία χαλεπώτερον· παρὰ δὲ τοῦ ταπεινοῦ ἐφάπτεσθαι μὲν εἰς κέρρον· τῇ δὲ ταπεινώσει ἔλλειπεσθαι· ὥστε εἶναι, κἀν τοῖς δυσὶ, τῷ τε ταπεινῷ τῷ τε κενόδοξῳ τὴν ἀγνείαν, ἀκατάληπτον.

quomodo in duobus hisce perfecta castitas sit, in humili,

## Σχόλιον 6.

Τὸ διὰ λόγων πληροφορεῖν τὴν εἰς πάντας ἀγάπην δύσκολόν ἐστι, καὶ λίαν ἀπόδηλον· τὸ δὲ δι' ἔργων, καὶ εὐκολόν, καὶ ῥῆθρον λίαν, τῷ σπεύδοντι κατορθώσαι τὴν ἀρετὴν· καὶ πῶς, ἀκουσον. Ἐπὶ ἁλὸς τις ὁδρίζων με, ἢ καὶ δαίρων με· ἐάν οὖν λέγω, καί περ αὐτὸν θυνάμενος ἀμύνεσθαι, μὴ ἀμύνομαι, ἀλλὰ τούναντιον γονοποιήσω, παρακαλέσω, καταφιλήσω, χαρίσομαι εἰς δύναμαι, δὴλόν ἐστι πάντιν, ὥς ἐξ ἀγάπης ταῦτα πεποίηκα· καὶ τὸ μὲν δι' ἔργων οὕτως, τὸ δὲ διὰ λόγων πῶς, ἂν γένοιτο; Ἐάν γὰρ προσευχόμενος πάντιν, ἀγαπῶν αὐτοὺς λέγω, κόλαξ φανοῦμαι, καὶ ἀνθρωπάρεσκος, ψευδεπιπλάστον ἐπιτηδεύμενος· ἀρετὴν, καὶ δόξαν κερὴν ἐκ τούτου θηρώμενος. Παρακαλεῖ οὖν ὁ πατήρ, μὴ διὰ λόγων σπουδάζειν τὴν ἀγάπην ἐπιδείκνυσθαι, ἀλλὰ δι' ἔργων, τὴν δὲ πρὸς θεὸν ἀγάπην, δι' ἀμφοτέρων, καὶ πλείον διὰ λόγων. Σημεῖον γὰρ τῆς πρὸς αὐτὴν ἀγάπης, ἡ διηνεκὴς προσευχή. Οὕτω; γὰρ ἂν ἀμφοτέρας κατορθώσης [κατορθώσεις] ἀρετάς· ἐπεὶ ἐάν ἐκ λόγων μόνων τὴν πρὸς ἀνθρώπους ἀγάπην σπουδάζῃς ἐκτελεῖν, οὐδ' ὁ τῆς ζωῆς σου χρόνος ἄπας ἀρκέσει σοι πρὸς σχέσεις καὶ κατάνειν.

## A

## Scholion 6.

Quemadmodum, inquit, immensa et incomprehensa maris est altitudo, ita finis castæ mentis quem assequaris nullus est, hoc est, sine caret apud eos qui in sensu cordis mortis sibi memoriam **147** impresserunt. Fieri quippe nulla ratione potest, ut homo demissus, qui mortem assidua meditatione revolvit, cum Phariseo unquam dicat: Finem castitatis attingi, hoc est, perfectam puritatem: nam talia qui dicit, nequaquam humilis est, et permirum videri potest hoc quidem ab eo dici posse, qui neque extremis digitis veram animi tranquillitatem attigerit (vana quippe gloria est inter graviora malorum affectuum vitia); ab humili vero dici, quod illam purissimam integritatem assecutus sit, est desertum esse humilitate, adeo ut intelligi non possit, inquam, et superbo, seu vanæ gloriæ studio delicto.

## B

## Scholion 7.

Verbis velle testatum erga omnes charitatem facere et grave et plane damnum est; factis autem et admodum facile et promptum est illi qui ad veram virtutem exercendam aspirat: et quomodo (possit hoc fieri) audi. Venit aliquis qui me calumniatur, aut etiam verberat, quando ergo (apud me) dixerō: Etsi me vindicare possum, non vindicabo tamen, sed potius contra, genua ponam, deprecabor, osculabor, gratificabor quibuscunque modis potero: certum et clarum omnibus est quod hæc ex charitate fecerim: et quidem factis charitas ita probatur. Alterum autem verbis quomodo fiet? Etenim si omnibus bene precando tester me ipsos diligere, adulator videbor, et qui hominibus studeam placere, quique fingam me virtutem colere, et inde vener popularem vanæ gloriæ auram. Hortatur ergo Climacus uti studeamus amorem nostrum erga alios non verbis, sed factis demonstrare: erga Deum vero utrisque et verbis et factis, verbis quidem amplius et prolixius; argumentum est enim charitatis erga Deum assidua precatio: sic enim utramque exercebis virtutem. Nam si amorem erga homines solis verbis declarare et exercere conaberis, non sufficit tibi totius vitæ tuæ decursus ad affectus tuos et compunctionem comprobendam.

## ΛΟΓΟΣ Ζ΄.

## Περὶ τοῦ χαροποιου πένθους.

Πένθος· κατὰ θεὸν ἐστὶ σκυθρωπότης ψυχῆς ἐν ὠδύνῳ καρδίας διάθεσις, ἀπὸ τοῦ διαφωμένον ἐμμανῶς ζητοῦσα· καὶ ἐν τῇ τούτου ἀποτυχίᾳ ἐμπόνως διωκουσα, καὶ ὀπισθεν τούτου ὁδυνηρῶς ὠλούζουσα. Ἡ οὕτως πένθος ἐστὶ κέντρον χρύσεον ψυχῆς πάσης προστηλώσεως καὶ σχέσεως γυμνωθῆν· καὶ ἐν ἐπισκοπῇ καρδίας· ὑπὸ τῆς ὁσίας λύπης καταπηχθέν. Κατάνυξις ἐστὶν ἀένναος συνειδότος βασανισμὸς, διὰ νοερὰς ἐξαγυρεύσεως τὴν ἀνάψυξιν τοῦ πυρὸς τῆς καρδίας πραγματευόμενος. Ἐξομολογήσῃ· ἐστὶ λήθη φύσεως, εἴπερ ἐπελάθεται τοῦ φαιεῖν τὸν ἄρσεν αὐτοῦ. Μετάνοιά ἐστὶν ἀθλῆπιος στέρεσις πά-

## GRADUS VII.

## · 148 De luctu qui gaudium creat.

Luctus ex Deo pius est quædam animæ tristitia et dolentis cordis affectio, quæ semper id quod ardentissime sinit, querit; quo dum caret, laboriose id ipsum persequitur, et cum ululatu et lamentis a tergo dum fugit, inelamat. Aut luctus est auræ animæ stimulus, qui lugentem omni rerum humanarum sensu et affectu exuit et nudat, et ex luctu in vigiliam et custodiam cordis affigit. Compunctio (quam religiosi suo nomine appellant) est æterna conscientia afflictio, quæ per internam confessionem ardorem cordis grato refrigerio temperat. Confessio est oblitio naturæ, quando per eam

(α) Ἀπὸ σοῦ γθάνω ἀφθαστον, quod non possis assequi.

*oblitus est comedere panem suum* <sup>11</sup>. Pœnitentia est *Abdicatione omnis humanæ consolationis*. Proprium in beato luctu proficientis est, cibi temperantia, et oris silentium; eorum qui jam profecerunt victoria, iræ et injuriarum oblitio; perfectorum vero sensus vere humilis, contumeliarum sitis, afflictionum contrariarum naturæ voluntaria fames, peccantium non solum nulla condemnatio, sed supra quam natura fert, commiseratio. Approbandi primi; laudandi secundi; beati postremi qui esuriunt afflictiones, et sitiunt contumelias, quoniam ipsi saturabuntur cibo inexplebili. Qui compos luctus factus es, quanta potes vi retine illum: solet enim priusquam radices in animo egit, facile per turbas **149** curas corporis et voluptates, præsertim vero per immodicam loquacitatem, et scurrilem levitatem ac petulantiam, tanquam cera ab igne dissolvi et evanescere. Post baptismum potentior baptismate, si ita fas loqui, fons est lacrymarum. Baptisma quippe tantum præteritis peccatorum sordes repurgat, luctus autem noxas post baptismum contractas diluit. Baptisma quo infantes tincti sumus, omnes postea inquinavimus; per fontem autem lacrymarum (a) etiam baptismum suo nitori restituiamus, quem si benignissimus Deus homini largitus non esset, rari admodum aut perpauca salutem consequerentur. Gemitus et afflicti mœnore animus clamant ad Dominum. Lacrymæ ex timore Domini profuse supplicis legatione funguntur: ex divina vero charitate redundantes preces nostras Deo gratas fuisse ostendunt. Si nihil adeo adjutat humilitatem, quam luctus animæ, certum est nihil adeo illi adversari quam risum. Quantum potes custodi beatam sanctæ compunctionis tristitiam quæ verum parit gaudium. Ne cesses te in ea exercere, quoad te Christo sublimem, et ab hujus vitæ contagiis intactum sistat. Nec desistas unquam quin tuis intimis sensibus imprimas, ac mente penetres ignis obscurissimi deliscentem in immensum voraginem, crudeles carnifices, judicem immisericordem et inexorabilem, infinitum incendii inferni chaos, subterraneorum et formidabilium locorum, et hiatuum altissimorum angustissimos descensus, et horum omnium ac hujuscemodi malorum formas et imagines, ut ingenti terrore percussa **150** anima nostra in luxuriam prona inflammetur incorrupta castitate, et lumine spirituali quod ex luctu suscipit, magis illustretur, quam quovis igne quantumvis claros de se radios spargente. Dum ilas operam precibus, sta coram iudice tremebundus non secus ac reus, ut humili corporis statu foris, et animi habitu intus justis iudicis iram exstinguas. Non enim potest ille animam, tanquam viduam dolenter coram se stantem, et importune, quamvis ipse infatigabilis, precibus fatigantem despicere. Qui luctu lacrymarum interiore tangitur, huic qui-

σης παραλήσειωσ σωματικῆς. Τῶν μὲν προκοπόντων ἔτι ἐν τῷ μακαρίῳ πένθει ἰδίωμα ἡ ἐγκράτεια καὶ σιωπὴ τῶν χειλέων· τῶν δὲ προκοφάντων, ἀοργησία, καὶ ἀμνηστία· τῶν τελειωθέντων ταπεινοφροσύνη, ἀτιμιῶν δίψα, θλίψεων ἀκουσίαν πείνα ἐκούσιος, ἀκατακρίσια ἀμαρτανόντων, (1) συμπαθεία ὑπὲρ δύναμιν· ἀποδεκτοὶ οἱ πρῶτοι, ἀξιεπαίνετοι οἱ δεῦτεροι· μακάριοι δὲ οἱ πεινῶντες θλίψιν, καὶ διψῶντες ἀτιμίαν, ὅτι αὐτοὶ κορεσθήσονται τροφῆς ἀκορέστου. Κρατῶν πένθους πάση ἰσχυρὴ κράτει· πρὸ γὰρ ποιήσεως εὐαφαίρετον λίαν εἶναι πέφυκε· καὶ ἀπὸ θορύβων καὶ φροντίδων σωματικῶν καὶ τρυφῆς, καὶ μάλιστα (2) πολυλογίας καὶ εὐτραπείας ὡς περ κηρὸς ἀπὸ πυρὸς εὐχερῶς διαλυόμενον. (3) Μείζων τοῦ βαπτίσματος μετὰ τὸ βάπτισμα τῶν δακρύων πηγὴ καθέστηκεν, εἰ καὶ τολμηρὸν ἐστὶ πως τὸ λεγόμενον· διότι· ἐκεῖνο μὲν τῶν προγεγονότων ἐν ἡμῖν κακῶν ἐστὶ καθαρτήριον· τοῦτο δὲ τῶν μεταγεγονότων, κἀκεῖνο μὲν νήπιοι λαμβάνοντες, πάντες ἐμολύναμεν· διὰ τοῦτο δὲ κἀκεῖνο ἀνακαθαίρομεν· ὃ εἰ μὴ δεδωρῆτο φιλανθρώπως ἐκ Θεοῦ τοῖς ἀνθρώποις, σπάνιοι ὄντως καὶ δυσεύρετοι οἱ σωζόμενοι. Οἱ μὲν στεναγμοὶ, καὶ ἡ κατῆφεια βῶσι πρὸς Κύριον. Τὰ δὲ ἐκ φόβου δάκρυα πρὸς Θεὸν οὐκ ἀφ' ἑαυτῶν ἀγάπης, τὴν ἰκεσίαν προσδεχέσθαι ἡμῖν ἐμφανίζουσιν. Εἰ οὐδὲν (4) οὕτω τῇ ταπεινοφροσύνῃ ὡς τὸ πένθος συνέρχεται, οὐδὲν πάντως αὐτῇ ὡς ὁ (5) γέλως ἀνθέστηκεν. Κατέχων κάτεχε τὴν μακαρίαν τῆς δόξης κατανύξεως χαρμολύπην· καὶ μὴ παύση τῆς ἐν αὐτῇ ἐργασίας, ἄχρις οὗ μετάρσιον ἐκ τῶν ἐντεῦθεν τῷ Χριστῷ καθαρὸν παραστήσῃ σε· ἀνατυπῶν ἐν ἑαυτῷ μὴ παύση καὶ διερευνῶν πυρὸς σκοτεινοῦ ἄβυσσον· καὶ ἀνελεῖ· ὑπηρέτας, ἀσυμπαθεῖς κριτὴν καὶ ἀσυγχώρητον, χάος τε ἀπέρατον καταχθονίου φλογός, καὶ ὑπογείων, καὶ φοβερῶν τόπων, καὶ γασμάτων τεθλιμμένας καταβάσεις, καὶ τῶν τοιούτων πάντων εἰκόνας· ὅπως τῷ πολλῷ τρόμῳ στυφθεῖσα ἡ ἐνυπάρχουσα ἡμῶν τῇ ψυχῇ λαγνεία συναφθῇ τῇ ἀφθάρτῳ ἀγγελίᾳ καὶ φωτὶς αὐτοῦ πυρὸς παντὸς πλέον ἀποστειλόντος ἐν αὐτῇ δέξεται [πένθους δεξαμένη] τὴν ἐμφάνειαν· στηθὶ ἐν προσευχῇ δεήσει σύντρομος, ὡς κατὰδικος περιστάμενος δικαστῇ, ἵνα τῷ ἐκτὸς εἶδαι, καὶ τῷ ἐντὸς ἦθαι κατασθέσης θυμὸν δικαίου κριτοῦ. Οὐ γὰρ φέρεῖ ὑπερὸν ψυχὴν χήραν **150** κατωδύνως αὐτῷ περισταμένην, καὶ κόπους τῷ ἀκόπῳ παρέχουσαν. Εἰ τις δάκρυον ψυχικὸν ἐκτίσας, τοῦτω πᾶς τόπος εἰς πένθος ἀρμόδιος. Εἰ δὲ μόνον διὰ τοῦ ἐκτὸς ἐργάζεται, τοὺς τόπους καὶ τοὺς τρόπους διακρίνων οὐ μὴ παύσεται. Ὡς ὁ κεχυμμένος θησαυρὸς, τοῦ ἐπ' ἀγορᾶς προκειμένου ἀσυνώτερος καθέστηκεν, οὕτω καὶ τὰ προλεχθέντα νοήσωμεν. Μὴ γίνου ὡς ἐκ νεκρῶν θίφαντες, ποτὲ μὲν ἐπ' αὐτοῖς θρηγνύοντες, ποτὲ δὲ δι' αὐτοὺς μεθυσκόμενοι· ἀλλὰ γένου ὡς οἱ ἐν μετάλλοις δέσμιοι, καθ' ὥραν ὑπὸ δημίων μαστιζόμενοι· ὁ ποτὲ μὲν πενθῶν, ποτὲ δὲ τρυφῶν, καὶ γελειᾶζων, ὁμοίός ἐστι τῷ μετὰ ἄρτου

<sup>11</sup> Psal. ci, 5.

(a) Pœnitentiæ baptismum.

τὸν κύνα τῆς φιληδονίας λιθάζοντι, ὃς τῷ μὲν σχήματι A  
τοῦτον δίδωκε· τῷ δὲ πράγματι παρεδρεύειν τοῦτον  
προτρέπεται. Γίνου σύννοους ἀφιλένδεικτος, πρὸς  
τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν ἐξεστηκώς. Δεδοίκασι γὰρ σύν-  
νοιαν οἱ δαίμονες, ὡς οἱ κλέπται τοὺς κύνας. Οὐκ  
ἔστιν ἡμῖν, ὡς οὗτοι, ἐνταῦθα ἡ τοῦ γάμου κλήσις,  
οὐκ ἔστιν, οὐκ οὐκ· πάντως δὲ εἰς πένθος ἑαυτῶν ὁ  
καλέσας ἡμᾶς ἐνταῦθα ἐκάλεσε. Τινὲς (8) δακρύον-  
τες, μηδὲν τὸ παράπαν ἐν τῷ καιρῷ τῷ μακαρίῳ  
λογίζεσθαι ἑαυτοὺς ἀκαιρῶς βιάζονται, μὴ λογιζόμε-  
νοι, ὅτι δάκρυον ἀνένοιον ἀλόγου φύσεως ἴδον, καὶ  
οὐ λογικῆς· (9) γέννημα ἐννοιῶν δάκρυον· πατὴρ οὐ  
ἐννοίας λογισμὸς καὶ νοῦς. Γινέσθω σοι ἡ ἐν τῇ κλίτῃ  
σου ἀνάκλησις· τῆς ἐν τῷ τάφῳ σου κατακλίσεως τύ-  
πος, καὶ ἤττον ὑπνώσεις. Καὶ αὕτη σοι ἡ τῆς τρα-  
πέζης ἀπόλαυσις, τῆς τῶν σκαλῆκων ἐκείνων ὀδυνη-  
ρᾶς τραπέζης γενέσθω ἀνάμνησις· καὶ ἤττον τρυ-  
φῆσις· μηδὲ τοῦ ποτοῦ τοῦ ὕδατος μεταλαμβάνων  
τῆς διψῆς τῆς φλογὸς ἐκείνης ἀμνημονήσεις· καὶ  
πάντως βιάσῃ τὴν φύσιν. Ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ ἐπιστατούν-  
τος ἡμῖν ἐντίμῳ ἀτιμίᾳ καὶ ἐπιπλήξει, καὶ ἐπιτιμίᾳ  
τῆς τοῦ χριτοῦ φοβερᾶς ἐννοηθῶμεν ἀποφάσεως· καὶ  
πάντως τὴν ἐπισπειρομένην ἀλογον λύπην καὶ πι-  
κρίαν πράττει καὶ ὑπομονῇ, ὡς ἐν διστόμῳ μαχαίρᾳ  
κατασφάξωμεν. Χρόνῳ σπαιρίζεται θάλασσα, ὡς  
φησιν ὁ Ἰωβ, καὶ χρόνῳ καὶ ὑπομονῇ κατὰ μικρὸν  
τὰ εἰρημένα ἐν ἡμῖν προσγίγνεται· καὶ τελειοῦται.  
Πυρὸς αἰωνίου μνήμη καθ' ἑσπέραν συγκοιμηθήτω  
σοι, καὶ συναναστήτω σοι· καὶ οὐ μὴ σου ῥαθυμία ἐν  
καιρῷ ψαλμῳδίας κυριεύσῃ ποτέ. Πεισάτω σε πρὸς,  
ἐργασίαν πένθους, κἢ αὐτό σου τὸ ἐνδύμα. Πάντες  
γὰρ οἱ νεκροὺς ὀρνοῦντες, μέλανα περιβάλλονται.  
Εἰ μὲν οὐ πενθεῖς, διὰ τοῦτο πένθει· εἰ δὲ πενθεῖς,  
διὰ τοῦτο θρήνεις· μάλλον, ὅτι ἐξ ἀπόνου τάξεως εἰς  
ἐπίπονον ἑαυτὸν κατήγαγε διὰ τῶν σῶν πταισμά-  
των· κρίνεται πάντως παρὰ τῷ καλῷ καὶ δικαίῳ  
ἡμῶν χριτῇ, ὡς ἐν ἅπασι, καὶ ἐν τοῖς δάκρυσι ἡ τῆς  
φύσεως δύναμις. Εἶδον γὰρ μικρά· σταγόνας δίκην  
αἵματος μετὰ πόνου προχοομένας· καὶ εἶδον πηγὰς  
ἀπόνως προχοομένας, καὶ περ ἔγωγε κατὰ τὸν πόνον  
μᾶλλον, καὶ οὐ κατὰ τὸ δάκρυον τοὺς κάμνοντας  
ἔκρινα· οἶμαι δὲ καὶ ὁ θεός. Οὐκ (α) ἀρμύζει πεν-  
θοῦσι θεολογία· διαλύειν γὰρ αὐτῶν τὸ πένθος πέφυ-  
κεν. Ὁ μὲν γὰρ τῷ ἐπὶ θρόνου καθημένῳ διδασκα-  
λικῷ ὅμοιω· ὁ δὲ, τῷ ἐπὶ κοπρίας καὶ σάκκου δια-  
τρίβοντι. Καὶ τοῦτο ἐστίν, ὡς οἶμαι, ὅπερ καὶ Δαυὶδ,  
εἰ καὶ διδάσκαλος καὶ σοφός ὑπῆρχεν, ἡνίκα ἐπένθει,  
πρὸς τοὺς ἐρωτῶντας ἀπεκρίνατο· *Πῶς ἔβω τὴν  
ψῆδὴν Κυρίου ἐπὶ γῆς ἀλλοτρίας*; ἡγουν, ἐμπα-  
θείας. Καὶ ἐπὶ τῆς κτίσεως, καὶ ἐπὶ τῆς κατανώξεως  
ἐστίν (10) αὐτοκίνητος καὶ ἑτεροκίνητος. Ὅταν ἡ  
ψυχὴ, καὶ ὑμῶν μὴ σπενδάντων, μηδὲ ἐπιτηδευσάν-  
των δακρυώδης καὶ κάθυγρος καὶ ἡπία γέννηται,  
δράμωμεν, ὁ γὰρ Κύριος ἀκλήτως ἐλήλυθε· σπόγγον  
ἡμῖν διδοὺς λύπης θεοφιλοῦς, καὶ ὕδωρ ἀναψύξεως  
δακρύων θεοσεβῶν πρὸς τὴν ἐξάλειψιν τῶν ἐν τῷ

vis locus est ad luctum opportunus. Cui la-  
crymæ ex oculis duntaxat corporis fluunt, is non  
desinet rationem locorum, et morum hominum  
observare. Quemadmodum thesaurus reconditus  
minus furto patet, quam is qui in publico foro  
exstat: ita perinde de luctu, et lacrymis occultis  
et apertis cogitandum est. Cave ne imiteris eos qui  
mortuos sepeliunt, qui nunc lugent defunctos. nunc  
propter illos ad ebrietatem se ingurgitant, sed co-  
gita te in latomii inter vinctos degere, qui singulis  
horis ab lictoribus flagris cæduntur. Qui nunc qui-  
dem luget, nunc vero se in delicias et risum dif-  
fundit, perinde facit atque is, qui canem lasciven-  
tem pro lapide, pane petit, qui illum in speciem  
quidem abigit et perssequitur, reipsa vero ad se  
invitat et advocat. Attende qui luges, et sis omnis  
ostentationis hostis, atque totus in cordis tui custo-  
diam abreptus. Refugiunt enim attentos, sibi que  
intentos caedemones, non secus atque nocturni  
grassatores timent canes. O amici, non sumus hic  
ad nuptias vocati, **151** non sumus, sed omnino  
ad lugendos nos ipsos hic a Deo vocati sumus.  
Quidam dum in lacrymas eunt, in illo beato lacry-  
marum statu omnem abs se cogitationem pervim  
excludunt, ignari lacrymas sine sensu cogitationum  
profusas (crocodilorum) et animalium ratione caren-  
tium proprias esse, non hominum. Lacrymarum  
fons est cogitatio, cogitationum parens, mens et ra-  
tio. Quando vadis cubitum, sit tibi ipse cubitus in  
lectulo tuo, forma habitus corporis in sepulcro ja-  
centis, et minus dormies. Cum ad mensam ac-  
cumbis, sit tibi ipsa comestura acerbæ illius men-  
sæ recordatio, cum vermes in sepulcro depascen-  
tes artus tuos, et minus voluptatis capies. Neque  
cum æquam gustabis, oblivisceris sitis illius quam  
damnati in flamma patiuntur, et omnino naturæ  
vim inferes. In contumelia autem plena honoris,  
et objurgatione, et irrogata a præside pœna reco-  
gitamus tremendam illam judicis sententiam (Ite,  
maledicti <sup>12</sup>), et prorsus infusam animo præter ra-  
tionem mœstiliam, tanquam ancipiti machæra ma-  
ctatam per mansuetudinem, et patientiam delebi-  
mus. *Tempore rarescit mare*, uti Job testatur <sup>13</sup>;  
mora item seu tempore per patientiam sensim illa,  
quæ dicta sunt in nobis exsistunt, et perficiuntur.  
Sempiterni inferorum incendii memoria tecum ves-  
peri proficiscatur cubitum, tecumque mane con-  
surgat, et nunquam te somnolentia, et pigritia tem-  
pore precum et psalmorum recitandorum occupa-  
bit. Cultus ipse corporis et vestis tua religiosa te  
ad luctum excitet. **152** Omnes quippe qui funera  
lugent, pullati incedunt. Quod si lugere non potes,  
hoc ipsum luge; si luges, hoc magis luge, quod ex  
statu quieto ad æruginosum hunc per tua peccata  
tripsum dejeceris. Respicit omnino optimus et  
æquissimus judex noster, ut in cæteris omnibus,

<sup>12</sup> Matth. xxv, 41, <sup>13</sup> Job, xiv, 11.

(α) Hunc locum perperam intellexit Gerson; omissa enim negatione contrarium auctori sensum contra mentem ipsius protulit.

ita et in luctu et lacrymis, facultatem naturæ nostræ. Vidi perexiguas lacrymarum guttas laboriose instar sanguinis protusas, et vidi fontes lacrymarum sine labore profusos, et pronuntiavi secundum laborantem magis, quam profusus lacrymantem, nec aliter ab Deo existimo judicari. Non convenit lugentibus de rebus altis et theologicis tractatio seu cogitatio, exstinguit enim luctum. Nam qui theologia cogitat, similis est illi qui in cathedra cum pompa et docendi auctoritate residet: qui autem luget, illi, qui in sterquilinio, cilicio et sacco sordibus versatur. Et hoc est, uti reor, quod David quantumvis cætera doctus, et sapiens interrogantibus respondit, cum lugeret: *Quomodo cantabo canticum Domini in terra aliena* <sup>12</sup>? hoc est, vitiis obnoxia. Quemadmodum in rerum natura, alia per se moventur, alia ab aliis impelluntur; ita lacrymæ ex compunctione vel sponte profluunt, vel studio et labore eliciuntur. Quando anima nostra, nobis non sollicitis neque allaborantibus, per se in lacrymas et luctum resoluta mitescit, tum vero currendum est: Dominus enim invocatus [non vocatus] advenit, ut spongiam nobis gratæ Deo tristitiæ porrigat, et fontem aperiat refrigerii, lacrymarum sanctarum ad defendendum **153** chirographum peccatorum nostrorum; custodi hunc tanquam pupillam oculi, quoad recedat; magna enim est vis illius, quæ longe vincit illum, quem labore et studio nostro adepti sumus. Nequaquam ille veram luctus gratiam assecutus est, qui luget quando vult, sed qui luget quæ vult; nec tantum quæ vult, sed qui luget ut Deus vult. Sæpe luctui vero miscentur invidiæ Deo vanæ gloriæ lacrymæ, quod solerter et pie observabimus et intelligemus, quando nos lacrymari, et tamen vitia non emendare senserimus. Vera compunctio est dolor animæ omni carens animi elatione, qui nullam sibi præstat consolationem, sed omnibus momentis migrationem e vita sibi ob oculos proponit, et consolationem a Deo qui humiles consolatur monachos, veluti affusam frigidam exspectant. Quicumque verum ex cordis sensu luctum possederunt, illi vitam quoque suam, tanquam aruiniosam quamdam omnium lacrymarum et dolorum conciliatricem oderunt, corpusque suum velut hostem avergantur. Quando in iis qui sibi vere secundum Deum lugere videntur, iram et superbiam notaverimus, horum lacrymas nequaquam sinceræ, neque ex vera compunctione perfectas cogitabimus. *Quæ enim communicatio lucis ad tenebras* <sup>13</sup>? Vera compunctio consolationem, falsa et spuria elationem animi parit. Quemadmodum ignis stipulam depascitur, ita lacrymæ sinceræ quidquid sordium vel apparat vel non apparat, abluunt et delent. Ratio docendi et disputandi de lacrymis plerisque Patrum perobscura, et perdifficilis **154** esse videtur, præ-

A χάρτη πταισμάτων, φύλαξον ταύτην ὡς κλέην ἐφθαλμοῦ ἀχροί· οὐ δὲ ποχωρήσῃ· πολλὴ γὰρ ἡ ἐσχὺς τοῦτου, ὑπὲρ τὴν τοῦ ἐξ ἡμετέρας σπουδῆς καὶ ἐπινοίας προσγινομένου· οὐχ ὅτε (11) βούλεται ὁ πενθῶν, οὗτος κάλλος πέφθακε πένθους· ἀλλ' ὅ ἐν οἷς ἐὰν βούληται· καὶ οὐδὲ ἐν οἷς ἐὰν βούληται, ἀλλ' ὁ καθὼς θεὸς βούλεται. Πολλὰκις τῷ κατὰ θεὸν πένθει τὸ τῆς κενοδοξίας ἀχαρίτωτον (α) συμπλέκεται δάκρυον. Τοῦτο δὲ δοκίμως καὶ εὐσεβῶς ἐπιγνωσόμεθα, ὅποτε πενθοῦντας καὶ πονηρευομένους· ταυτοὺς ἴδωμεν. Κατάνυξις κυρία ἐστίν, ἀμετῶριςτος ὁδὸν ψυχῆς μηδεμίαν ταυτῇ παρηγορίαν παρέχουσα, μόνην δὲ τὴν ταυτῆς ἀνάλυσιν καθ' ὥραν φανταζομένη, καὶ τὴν τοῦ (12) παρακαλοῦντος θεοῦ τοὺς ταπεινοὺς μοναχοὺς παράκλησιν ὡς ὕδωρ ψυχρὸν προσδεχομένη. B Ὅσοι ἐν αἰσθήσει καρδίας πένθος ἐκτῆσαντο, οὗτοι καὶ αὐτὴν τὴν ταυτῶν ζωὴν ἐμίσησαν· τὸ δὲ ταυτῶν σῶμα ὡς ἐχθρὸν ἀπεισέτραψαν. Ὅποτε ἐν τοῖς κατὰ θεὸν πενθεῖν δοκοῦσιν ὀργὴν καὶ ὑπερηφανίαν θαυώμεθα, τούτων τὰ δάκρυα ἐναντία λογισώμεθα· *Ποία γὰρ κοινωνία φρεὶ πρὸς σπῆτος*; Γέννημα μὲν νενοθευμένης κατανύξεως, οἰσις, ἐπαινουμένης δὲ παράκλησις· ὥσπερ ἀναιρετικὸν τὸ πῦρ καλέμης, οὕτω τὸ δάκρυον τὸ ὀργὴν παντὸς φαινομένου, καὶ νοουμένου ῥύπου. Ὁ περὶ τῶν δακρύων λόγος παρὰ πολλοῖς τῶν Πατέρων σκοτεινός τις καὶ δυσεῦρετος, ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς μάλιστα εἶναι ὀρίζεται, καὶ ἐκ πολλῶν καὶ διαφορῶν τρόπων ταῦτα τίττεσθαι. Λέγω δὴ ἐκ φύσεως, ἐκ θεοῦ, ἐκ θλίψεως ἐναντίας· C ἐξ ἐπαινουμένης, ἐκ κενοδοξίας, ἐκ πορείας, ἐξ ἀγάπης, ἐκ μνήμης θανάτου, καὶ ἑτέρων πολλῶν· τοὺς δὲ τούτων ἀπάντων τρόπους φέρει θεοῦ γυμνάσαντες, τὰ τῆς ἡμετέρας ἀναλύσεως καθὰ καὶ ἀδολὰ ταυτοῖς περιποιησώμεθα δάκρυα· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν αὐτοῖς κλοπὴ ἢ οἰσις. Κάθαρσις δὲ μέλλον καὶ ἀγάπης τῆς εἰς θεὸν προσκοπῇ, καὶ ἀμαρτίας ἐκκλυσίς, καὶ παθῶν ἀπάθεια. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀγαθῶν ἀρξασθαι τοῦ πένθους δακρύων, καὶ εἰς πονηρὰ καταλῆξαι, οὐ θαῦμα. Τὸ δὲ ἐξ ἐναντιῶν ἢ φυσικῶν εἰς πνευματικὰ μετεγχευεῖσθαι ἀξίεπαινον· τούτου δὲ τὸ πρόβλημα οἱ περὶ τὴν κενοδοξίαν ἐπιβρέπων· ἔχοντες, σαφῶς ἐπίστανται. Μὴ πιστεύε σεις πηγὰς ἐκ τῆς τελείας καθάρσεως· οὐ γὰρ ἔχει πιστὸν οἶνος εὐθείας ἐκ τῶν ληνῶν ἐγκλειόμενος. Ὅτι μὲν ἅπαντα τὰ κατὰ θεὸν ἡμῶν δάκρυα ὠφέλιμα, ὁ ἀντιλέγων εὐδεις· τίς δὲ ἐκ τούτων προσγινομένη ὄνησις, ἐν καιρῷ τῆς ἐξόδου γνωσώμεθα. Ὅστις ἐν πένθει διηγεῖται κατὰ θεὸν πορεύεται, οὗτος (13) καθ' ἡμέραν ἰορτάζων οὐ παύεται. Ὁς σωματικῶς ἰορτάζων οὐ παύεται, τούτον πένθος αἰώνιον μέλλει διαδέχεσθαι. Οὐκ ἐστὶ καταδίκαις ἐν φυλακῇ χαρμονή, καὶ οὐκ ἐστὶ μοναχοῖς ἀληθινὸς ἐπὶ γῆς ἰορτή. Καὶ ἰσως διὰ τοῦτο ἐκείνους ὁ καλλίπενθος στενάζων ἐλεγεν· *Ἐξέταρε ἐν φυλακῇ τὴν ψυχὴν μου*, τοῦ ἀγαλλιασθῆναι λοιπὸν ἐν τῷ ἀρόρητῳ φρεὶ σου. Γενοῦ ὡς βασιλεὺς ἐν τῇ σῇ καρδίᾳ, ὑψηλὸς ἐν ταπεινώσει καθήμενος, καὶ κε-

<sup>12</sup> Psal. cxxxvi, 4. <sup>13</sup> II Cor. vi, 11.

(α) Ἀχαρίτωτον αἰ: ἀχάριτος, ἀχαρίτωτερος, ἀχαρίτωτατο, et per syncopen ἀχαρίτωτος, sicut πρῶτος et alia. Dicitur ἀχάριτος, et ἀχάριτος.

λαίων τῷ γέλωτι· (14) Πορεύου, καὶ πορεύεται· καὶ τῷ κλαυθμῷ τῷ γλωκί· "Ερχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ ἡμῶν, καὶ τυράννῳ σώματι· Ποίησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Εἰ τις τὸ μακάριον καὶ πεχαριτωμένον πένθος ὥσπερ διπλοῖδα νυμφικὴν ἐνεδύσατο, οὗτος τὸν τῆς ψυχῆς πνευματικὴν ἐγνώρισε γέλωτα. Τίς ἄρα τοιοῦτός ἐστιν ὃς τὸν ἑαυτοῦ χρόνον ἅπαντα τὸν ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ οὕτως δεδαπάνηκεν εὐσεβῶς, ὡς μὴ ἡμέραν, μὴ ὥραν, μὴ ῥοπήν ζημιωθείν ποτε, ἀλλὰ τῷ Κυρίῳ ταύτην ἐξαναλώσαι, λογιζόμενος ὡς οὐκ ἔστι τὴν αὐτὴν ἡμέραν δις ἐν τῷ βίῳ θεάσασθαι. Μακάριος μὲν μοναχός, ὁ τοὺς τῆς ψυχῆς ἡμῶν ταὶς νοσεῖς δυνάμεις ἐνατενίζει δυνάμενος· ἄπειτος δὲ ἀληθῶς ὁ τὰς ἑαυτοῦ παρσιλὰς τοῖς αἰσθητοῖς ἡμῶν ἐκ μνήμης θανάτου καὶ πταισμάτων διηγεῖται καταδράχων τοὺς ζῶσι δάκρυσι· ποτὶ δὲ πιστεύειν ὡς χωρὶς τῆς δευτέρας καταστάσεως ἢ προτέρα ἰδῶσιν. Εἶδον ἐγὼ προσαίτας, καὶ πτωχοὺς ἀναιδέας, ἀστέλους τισὶ ῥήμασι, καὶ αὐτὰς τὰς βασιλέων καρδίας εἰς συμπάθειαν συντόμως κατακλίναντας. Καὶ εἶδον πτωχοὺς καὶ πένητας τῶν ἀρετῶν οὐκ ἀστέλους, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινοὺς τισι, καὶ σκοτεινοὺς, καὶ ἐξαπτόροις ῥήμασιν ἐκ βαθείας καὶ ἀπεγνωσμένης καρδίας· πρὸς τὸν ἱπουράνον βασιλέα ἀνασχόντας καὶ ἐπιμόνας ἀνακράζοντας, καὶ τῇ αὐτῶν βίᾳ τὴν ἀδίαστον αὐτοῦ βιασαμένους εὐσεβήσαντας καὶ φύσιν· ὁ ἐπὶ τοῖς ἑαυτοῦ δάκρυσι ψυχικῶς φυσιοῦμενος, καὶ τοὺς μὴ δακρύνοντας ἐν ἑαυτῷ κατακρίνων, ὁμοῦς ἐστὶ τῷ ὄπλῳ κατὰ τοῦ ἑαυτοῦ ἐχθροῦ ἐκ τοῦ βασιλείας αἰτησαμένου, ἑαυτὸν δὲ ἐν τοῦτο διαχειρησαμένου. Οὐ δέεται, ὡς οὐκ, οὐδὲ βούλεται θεὸς ἄνθρωπον ἐξ ὀδύνης καρδίας πινθεῖν· ἀλλὰ μᾶλλον ἐξ ἀγάπης· πρὸς αὐτὸν ἐν γέλωτι ψυχῆς ἀγάλλεσθαι. "Ανελε τὴν ἁμαρτίαν, καὶ περιττὸν τὸ κατῴδυνον δάκρυον τοῖς αἰσθητοῖς ἡμῶν. Οὐδὲν γὰρ ξηρίου (α) μὴ παρόντος μώλωπος· Οὐκ ἦν ἐν τῷ "Αδᾶμ πρὸ τῆς παραδόσεως δάκρυον· ὥσπερ οὐδὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν λοιπὸν καταργουμένης τῆς ἁμαρτίας· Εἴπερ ἀπέθρα ὀδύνη τότε, λύπη καὶ στεναγμός. Εἶδον ἐν τισὶ πένθος, καὶ εἶδον ἐν ἑτέρῃς δεκαπορίαν πένθους· πένθος καίπερ ἔχοντες, ὡς μὴ κατέχοντες δέχονται· καὶ διὰ τῆς καλῆς ἀγωγῆς ἄστυλοι διαμένονσι. Καὶ οὗτοι εἰσι, παρὶ ὧν εἰρηται· Κύριος σοφοὶ τυφλοὺς (15). Πάφους πολλάκις τοὺς κουφοτέρους καὶ τὸ δάκρυον ἐπαίρει· διόπερ καὶ τισιν οὐ δίδεται· ὅστινες ἐπὶ τῇ τούτου ζητήσῃ ἑαυτοὺς ταλανίζουσι, καὶ καταδικάζουσι, στεναγμοί· καὶ κατηφεία καὶ λύπη ψυχῆς καὶ βαθεῖα σκυθρωπότητι, καὶ ἐξαπτόρις, ἔπερ ἀνακληρῶν τὸν τοῦ δακρύου νόπον ἀκινδύνως παύσασιν, εἰ καὶ εἰς οὐδὲν παρ' αὐτοῖς συμφερόντως λογίζονται. Ἐπιτηρήσαντες πολλάκις εὐρήσομεν γελοῖον κικρὸν παρ' αὐτοῖς δαίμοσι καθ' ἡμῶν γινόμενον. Κορεσθέντες γὰρ ἡμεῖς κατανύσσουσι, καὶ νηστεύοντα· σκληρύνουσιν, ἵνα τοὺς νόθοις δάκρυσιν ἀπατηθίντες τῇ μητρὶ τῶν καθῶν τροφῇ, ἑαυτοὺς ἐκδώσω

A scitum apud tirones, quod illa ex multis et diversis fontibus et causis oriri possint; ex natura, inquam, ex Deo, ex afflictione vel laudanda vel vituperanda, ex vana gloria, ex turpi amore, ex vera dilectione, ex memoria mortis, et aliis haud paucis. Excussis autem his omnibus modis per timorem Dei, et in lucem protractis, comparemus nobis eas lacrymas, quas absque hypocrisi puras et sinceras recordatio migrationis animæ e corpore parit; in his enim nulla fraus est aut superbia, sed mundities potius et amoris divini argumentum, peccatorumque abolitio, et vitiorum perturbationumque omnium sedatio. Lacrymas ab optimo luctus principio et fonte fluere, et demum ab se ipsis in malum et pravum finem degenerare, non est magnopere demirandum, sed a mala ortas scaturigine, aut naturali sensu profluentes in sanctum et spiritualem finem dirigere, hoc vero laudandum et prædicandum. Quam sententiam optime intelligunt ii qui ad vanam gloriam sunt propensiores. Cave ne de fontibus lacrymarum tuarum etiam largis tibi credas, antequam ab omnibus peccatorum sordibus penitus repurgeris. Non moretur laudem seu fidem illud vinum, quod modo ex torcularibus in vasa est transfusum. Lacrymas quæ Deo gratæ sunt, nobis esse peritiles nemo inficias ibit; quis autem fructus inde et utilitas existat, mortis tempore cognoscemus. Qui in vero animæ Deoque grato luctu perpetuo vivit, ille quotidianas celebrare serias non desistit. Qui vero corpori quotidie per luxum festos dies 155 instituit, æternum olim lugebit. Reis in carcere nullum est gaudium, nec veris monachis in terris festa [vana] lætitia. Et fortasse propterea ille qui vere sancteque lugebat gemens dixit: *Educ de custodia animam meam* 17, uti deinceps exsurret in lumine tuo, quod nullis verbis exprimi potest. Esto velut imperator in corde tuo sublimis in humilitate residens, qui imperet risui: *Vade, et vadit*; et dulcibus lacrymis: *Venite, et veniunt*; et servili corpori nostro adeoque tyranno: *Fac hoc, et facit* 18. Quisquis beatum et Deo gratum luctum velut vestem nuptialem induerit, ille risum et lætitiā spiritus veram sentiet. Quis enimvero ejusmodi est, qui omne vitæ suæ tempus in religione ita sancte religioseque consumpsit, uti nullum diem, nullam horam, nullum momentum male collocarit [nullius dici, horæ, momenti jacturam fecerit], sed omnem vitam suam optime in Domino expendierit, non ignarus quod diem semel præteritum nunquam sit aspecturus. Felix quidem ille est monachus qui oculis animæ beatas cœlitum mentes et angelos potest intueri. Sed impeccabilis omnino ille, qui genas suas per mortis meditationem et peccatorum suorum considerationem calentibus lacrymis ex oculis etiam corporis profusis assidue inundat. *Ægre autem adduci possim ut credam priorem feli-*

17 Psal. cxli. 10. 18 Math. viii, 9.

(α) Ξηρίου alias, cauterio.



citatis statum sine hoc secundo ad suam perfectionem pervenisse. Vidi ego rogatores et inverecundos quōsdam mendicos cum urbanis et facietis verbis regum quoque animos ad misericordiam et commiserationem **156** statim inflecterent. Vidi de alia mendicorum natione alios virtutum egentes, qui, non compositis ad urbanitatem verbis, sed humilibus quibusdam atque demissis, subobscuris quoque et dubiis, ex alto et quasi desperabundo pectore ad cœlestem regem importune et assidue clamitantes, vi quodammodo sua illius naturam, quæ nulla alias ratione cogi potest, ad commiserationem et misericordiam inflectebant. Qui ex gratia lacrymarum suarum animo inflatur, aliosque lacrymis defectos damnat, persimilis est illi, qui ab rege suo petit arma adversus hostem suum, quibus deinde seipsum interficiat. Non indiget Deus lacrymis nostris, neque placet illi luctus ex cordis angore profectus, sed potius vult hominem ex charitate erga ipsum gaudio exsultare in animo et ridere. Tolle peccatum, et non erit cur lacrymas ex oculis corporis fundas. Quid opus est cataplasmate, ubi nullum est vulnus? Nunquam Adamus antequam peccaret lacrymatus est, nec post resurrectionem, abolito peccato, deinceps opus erit lacrymis: *Quando non erit amplius neque dolor neque luctus, neque tristitia et gemitus*<sup>19</sup>. Vidi in aliis defectum luctus quamvis in luctu essent, sed perinde affecti erant ac si luctu seu lacrymis carerent. Sed hi per nobilem charitatem extra prædonum periculum in tuto constituti sunt. Et hi sunt de quibus dictum est, *Dominus illuminat cæcos*<sup>20</sup>. Sarpe usu venit uti leviculos lacrymæ non raro extollant, quæ illis idcirco subtrahuntur, qui proinde **157** dum has desiderant, seipsos affligunt et damnant, gemitibusque et mœrore, et animi dolore, altaque tristitia et anxietate se cruciant, quæ omnia absque periculo lugentis, locum lacrymarum suppleant, quamvis ipsi nihil inde utilitatis se capere existiment. Illud etiam observando deprehendimus nos ab ipsis dæmonibus amarulento visu excipi et deludi, cum cibo satiatos luctu et lacrymis inundant, et contra jejunos duros et aridos reddunt, ut spuris lacrymis illusi nos deliciis et voluptatibus omnium vitiorum ministris dedamus: quibus nullo modo cedendum est, sed potius contraria omnia facienda. Ego porro cum compunctionis naturam considero, obstupesco, quomodo luctus et tristitia gaudium et lætitiā tanquam favo mellis inclusam contineant. Quid porro ex hoc discendum? Hujusmodi luctum et lacrymas verum et sincerum esse donum Dei. Non est in anima tunc illa voluptas sine dulci consolatione, Deo arcane afflictos corde et contritos cœlesti gaudio permulcente. Ad argumentum vero hoc de vero et efficacissimo [evidentissimo certissimoque] luctu, utilique dolore facit salutaris animæ,

Α μεν· οἷσσι·τιν οὐ πείθεσθαι δεῖ· μᾶλλον δὲ τούτων· τῶν ποιῶν. Ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὴν τὴν τῆς κατανύξεως ποιότητα ἐννοῶν ἐξίσταμαι· πῶς δὲ πένθος, καὶ λύπη λεγομένη τὴν χαρὰν καὶ τὴν εὐφροσύνην ἐνέσθεν ὥσπερ μελικτηρίῳ συμπαλεγμένην κέκτηται. Τί δὲ ἐκ τούτου μανθάνομεν; Ὅτι κυρίως (16) Κυρίου δῶρον ἡ τοιαύτη κατάνυξις καθέστηκεν· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ψυχῇ τότε ἀνθήδονος ἔδονή, τοῦ Θεοῦ λεληθότως παρακαλοῦντος τοὺς συντεθλασμένους τῇ καρδίᾳ· πρὸς δὲ ὄντως πένθους ἐναργεστάτου, καὶ ὀδύνης ὄντισφ' ὅρου ὑπόθεσιν ἀκούσωμεν ψυχωφελούς καὶ ἐλεεινοτάτου διηγήματος. Στέφανός τις οἰκῶν ἐνταῦθα, τὸν ἐρημικὸν καὶ ἡσυχίον ἀσπαζόμενος βίον χρόνους τὲς ἱκανοὺς ἐν μοναδικῇ διατροφῇ παιαίστρα, νηστεύσας τε μάλιστα καὶ δάκρυσι κατακεκοσμημένος, καὶ ἑτέροις ἀγαθοῖς πλεονεκτήμασι περιηριθμημένος ὑπάρχων, ἐκέκτητο τὴν κέλλαν πρὸς τῇ καταβάσει τοῦ ἁγίου καὶ θεόπλου ἡλίου ἐν τῷ ἁγίῳ τοῦτον ὄρει· οὗτός τε, οὗτος ὁ ἀοιδίμος κατελίπε σκοπὴν πρὸς σκοπὸν ἐνεργεστέρας καὶ στενοτέρας, καὶ ἐπιπόνου μετανοίας, τὸν τόπον τῶν ἀναχωρητῶν, τὸν καλούμενον Σίδδην, πεποιηκώς τε ἐκεῖσε ἐν στενοτάτῃ καὶ ἐπιτεταγμένῃ διαίτῃ χρόνους τινάς, ἐπεὶ ἀπαράκλητος ὁ τύπος καὶ πάσης ἀνθρώπου διόδου ἀνεπίδατος, ὡς ἔτυχεν ἂν ἀπὸ ἐδόμηκοντα μιλίων τοῦ κάστρου, ἀνέρχεται περὶ τὰ ἑαυτοῦ ἔσχατα ἐν τῷ ἰδίῳ καλλίῳ ἐν τῇ ἀγίᾳ κορυφῇ ὁ γέρων. Εἶχε δὲ ἐκεῖ καὶ δύο μαθητὰς Παλαιστίνους εὐλαβεῖς πάνυ· οἱ καὶ ἐφύλαττον τὸ καλλίον τοῦ γέροντος. Ποιήσας οὖν ὀλίγας ἡμέρας ὁ γέρων ἀσθενεῖ ἀσθενείαν, ἐν ἣ καὶ ἐπιτελειώθη. Πρὸ οὖν μιᾶς ἡμέρας τοῦ ἀναλῦσαι, ἐξίσταται τῷ νοῖ καὶ τῶν ὀφθαλμῶν ἀνεργημένων κατενόει εἰς τὰ δέξια, καὶ εἰς τὰ ἀριστερὰ τῆς κλίνης· καὶ ὡς ὑπὸ τινῶν λογοθετούμενος, ἔλεγε πάντων ἀκουόντων τῶν περισταμένων, ποτὲ μὲν· Ναί, ὄντως, ἀληθεῖα, ἀλλ' ἐνήστευσα τοσοῦτους χρόνους ὑπὲρ τούτου· εἶτα πάλιν· Οὐχί, ὄντως ψεύδεσθε, τοῦτο οὐκ ἐποίησα· καὶ πάλιν· Ναί, ἀληθῶς τοῦτο, ναί· ἀλλ' ἐκλαυσα, ἀλλὰ διχρόνησα· καὶ πάλιν· Οὐχί, ὅλως κατηγορεῖτέ μου. Ἔστι δὲ ὅτε εἰς τινα ἔλεγε· Ναί, ἀληθῶς, ναί· καὶ πρὸς τοῦτο τί εἰπεῖν οὐκ οἶδα· ἐν τῷ Θεῷ ἔστιν ἔλεος. Καὶ ἦν ἀληθῶς θέαμα φρικτὸν καὶ φοβερὸν, ἀόρατον καὶ ἀσυγχώρητον λογοθέσιον· καὶ τὸ φοβερώτερον, ὅτι καὶ ὁ οὐκ ἐποίησε, κατηγοροῦν αὐτοῦ. Βαβαί, ὁ ἡσυχαστὴς καὶ ἀναχωρητὴς ἔλεγεν εἰς τινα τῶν ἑαυτοῦ πταισμάτων, ὅτι Πρὸς ταῦτα εἰπεῖν οὐκ οἶδα, ἔχων πού λοιπὸν περὶ τὰ τεσσαράκοντα ἔτη μοναχός, καὶ ἔχων τὸ δάκρυον. Οἱ μοι, οἱ μοι, ποῦ ἦν τότε ἡ τοῦ Ἰεζεκιήλ φωνή, ἵνα εἴπῃ πρὸς αὐτούς, ὅτι Ἐν ᾧ εὗρω σε, ἐν αὐτῷ καὶ κρίνω σε, εἶπερ ὁ Θεός. Ὅντως οὐδὲν τοιοῦτον εἶπεν ἡδυνήθη· τίνος χάριν δέξα τῷ μόνῳ γινώσκοντι· τινὲς δέ μοι, ὡς ἐπὶ Κυρίου διηγήσαντο, ὅτι καὶ λεοπρόδῳ ἀπὸ χειρὸς παρέβλεν εἰς τὴν ἔρημον· καὶ οὕτω λογοθετούμενος, τοῦ σώματος ἔχωρίσθη, τί τὸ κρέμα, ἡ τὸ πέρας, ἡ ἀπόφραξις αὐτοῦ, ἡ τὸ τέλος τοῦ λογοθεσίου κατάδηλον μὴ ποιησάμενος.

<sup>19</sup> Apoc. xxi, 4. <sup>20</sup> Psal. cxi, 5.

(17) Ὡςπερ χήρα τὸν ἑαυτῆς ἄνδρα ἀποβαλοῦσα, καὶ ἅπαντα τὰ ἐν αὐτῇ ἔχοντα ἀποβαλὼσα, καὶ ἑαυτὴν ἐν ὁδοῦν ἑστηκυῖαν, οὕτως καὶ ψυχῆς πεπαισμένης οὐκ ἔστι παραμυθία τις ἑτέρα ἐν καιρῷ ἐξόδου, ὡς οἱ κόποι τοῦ λαιμοῦ, καὶ τὸ δάκρυον. (Ὁ μὲν γὰρ ἐξέρχεται ἐκ τοῦ λαιμοῦ, οὐδὲ ἀλαλᾷσιν ἐν ὁδοῦν πρὸς ἑαυτούς· λυμάντικα γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῦ πένθους· καὶ οὕτως ἔστιν. Ἄν δὲ τούτων προσκαλεῖσθαι αὐτὸ ἐπιτηδεύης, ἔτι πρότερον ἀπὸ σου ἀφέστηκε τὸ ἔργον· πένθος γάρ ἐστιν πεπονημένον ἄλγος ψυχῆς ἐμπύρου (α)· πρόδρομον ἐν πολλοῖς τῆς μακαρίας ἀπαθείας τὸ πένθος γέγονε, προσετρεπίσαν, καὶ προσετρεπίσαν, καὶ ἀναλῶσαν τὴν ὕλην. Διηγῆσάτ μοι τις τούτου τοῦ καλοῦ ἐργατοῦ δόκιμος, ὅτι περ, φησὶν, ἐπιτηδεύοντί μοι πολλάκις πρὸς κενοδοξίαν, ἢ ὀργήν, ἢ γαστρὸς κόρον ἐκφέρεσθαι, ὁ τοῦ πένθους ἔσθλην διεμαρτύρησά μοι λογισμὸς, καὶ φησὶ· «Μὴ κενοδοξήσης, ἐπεὶ ἀγαπῶ σου, ὁμοίως καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων παθῶν. Ἐγὼ δὲ πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· Οὐ μὴ σου παρακούσω ποτὲ, ἄχρις οὗ τῷ Χριστῷ παραστήσης. Ἄβυσσος μὲν πένθους παράκλησιν ἐθεάσατο (18), καθαρότης δὲ καρδίας ἐδέξατο ἑλλαμψίν. Ἐλλαμψίς ἐστιν ἀβρόγτος ἐνέργεια, νοουμένη ἀγνώστως, καὶ ὁρωμένη ἀοράτως· παράκλησις ἐστὶν ἐνωδύνου ψυχῆς ἀνάψυξις, νηπίου δίκην ἐν ἑαυτῇ (β) κλαυμυρριζομένης ἄμα καὶ φαιδρῶς μεδιώσης. Ἀντίληψίς ἐστι ψυχῆς ἀνανέωσις, καταπεσούσης λύπη, τὸ ἐνωδύνον δάκρυον εἰς ἐνωδύνον θαυμασίως μεταποιήσασθαι. Δάκρυα ἐξόδου ἀπέτεκον φόβον· φόβου δὲ τεκόντος ἀφοβίαν, ἐπιφαίει χαρὰ, χαρὰς δὲ ἀκαταλήκτου ληξάσης τῆς ὁσίας ἀγάπης, ἀνέτειλε τὸ ἄνθος. Ἀπόθου (19) ὡς οὐκ ἄξιός ἐν χειρὶ ταπεινώσεως ἐπιδημοῦσαν χαρὰν, ἵνα μὴ εὐπαράδεκτος ὦν, δέξῃ λύκον ἀντὶ ποιμένος. Μὴ πρόστρεχε θεωρίαν ἐν οὐ καιρῷ θεωρίας, ἵνα σου τοῦ κάλλους τῆς ταπεινώσεως καταδιώχεται, καὶ καταλήφεται, καὶ εἰς αἰῶνα αἰώνων συναφθῇ σοι ἐν πανάγῳ γάμῳ. Ἐν ἀρχαῖς μὲν αὐταῖς γνωρίζων ὁ νῆπιος τὸν πατέρα, χαρὰς ὅλος πεπληρωμένος γίνεται· τούτου δὲ πρὸς χρόνον οἰκονομικῶς ἀποδημούντος, εἴτα πάλιν ἐπιδημούντος, χαρὰς ὁ παῖς καὶ λύπης ἀνάμεστος γίνεται· χαρὰς μὲν, ὡς τὸν ποθοῦμενον ἰδῶν· λύπης δὲ, διὰ τὴν τοῦ τοσούτου χρόνου τοῦ καλοῦ κάλλους στέρτην. Κρύπτει μὲν ἑαυτὴν (20) τοῦ νηπίου, καὶ τούτου ἐνωδύνας ἐπιζητοῦντος αὐτὴν ὀρίσσει, τέρεται, παιδεύουσα, αὐτὴ διτνεκῶς προσκαλλέσθαι αὐτῇ· καὶ τὸ φιλτρον αὐτοῦ τὸ πρὸς ἑαυτὴν σφοδρῶς ἀναφλέγουσα. Ὁ ἔχων ὡς ἀκούειν, ἀκούτω, φησὶν ὁ Κύριος. Οὐ μεριμνήσεις ὁ τὴν ἀπόφασιν εἰληπῶς κατὰδικοῦ τὰς θεάτρων δικησεις· καὶ οὐ μὴ προσχῇ ὁ ἐνεργῶς θρηγῶν, τρυφῇ, ἢ δόξῃ, ἢ ὀργῇ, ἢ ὀδυροῦν ποτὲ. Πένθος ἐστὶ πεπονημένη ὁδὸς μετανοήσεως ψυχῆς, καθ' ἡμέραν ὀδύνας ὀδύνας προστιθεῖσα, ὡς ἡ τίκτουσα καὶ ὀδύνουσα (21). Δίκαιος καὶ ὁσίων ὁ Κύριος· καὶ τὸν λόγον ἡσυχάζοντα, λόγῳ κατανύσων· καὶ τὸν λόγον ὑποτασσόμε-

<sup>18</sup> Ezech. vii, 8.

(α) Canabulensis legit ψυχῆς ἐμπύρου, sed omnes chartæ meæ, et membranæ habent ἐμπύρου, id

sed prorsus lamentabilis historia, quam audiamus. Stephanus quispiam hic degēbat, qui vitæ genus solitarium et quietum secretus haud paucos annos in palestra vitæ ab omni societate humana secretè traduxit, jejunii et lacrymarum gratia exornatus, aliisque præclaris virtutibus.... excellens florensque. **158** Hic cellulam fixerat ad radicem sancti montis illius, in quo Elias propheta Deum olim spectarat. Hic, inquam, laudatissimus vir ad majorem et graviores labores forenque pœnitentiam agendam, recessit in locum anachoretarum, quem dixerunt Siddin, ubi cum aliquot annos in severissima, quam ipse sibi præscripserat, vivendi ratione transegisset (erat enim locus inaccessus et adeo asper, ut nullam humanam consolationem admitteret, distabatque casuo miliaribus septuaginta), sub extremum vitæ tempus ad priorum suam regressus est cellam, quam in sancto Eliæ monte posuerat senex : ubi duos ex Palestina discipulos valde pios et religiosos habebat, qui interim, dum abesset, ipsius casulam custodiebant. Paucis inde post diebus quam redierat, in letalem morbum quo et decessit, incidit. Pridie ergo ejus dici quam moreretur, repente mente avocatus a sensibus, oculis tamen nunc ad dextrum lectuli sui latus, nunc ad sinistram circumspiciebat perinde quasi ab quibusdam vitæ suæ rationes resposceretur, respondebatque audientibus cunctis, qui circumstabant, iis qui acta ejus ad examen vocabant, nunc quidem : Sane, vere, feci hoc, sed hoc delictum tot annorum jejuniis expiavi : nunc vero : Hoc non feci, vere mentimini rursum : Ita profecto hoc non nego a me factum, sed illud lacrymis delevi aliisque piis ministeriis compensavi. Deinde : Immo falso me omnino accusatis. Aliquando tamen dicebat ad quasdam objectas culpas : **159** Fateor me fecisse, nec habeo quod hic excusem aut respondeam : superest tamen spes in misericordia Dei. Et erat revera spectaculum tremendum et formidabile, judiciumque inaspectabile, sed prorsus sine venia gravissimum. Et quod formidabilius erat, etiam illa accusabant, quæ nunquam fecerat. Papæ ! quid hoc, o superi ! homo anachoreta in solitudine versatus subinde negabat se habere quod responderet ad peccata objecta : et hic quadraginta ipsos annos monachi vitam egerat, et lacrymarum fontibus abundabat. Heu mihi, iterumque heu misero mihi, ubi vox illa Ezechielis, ut dicat ad ipsos : *In quo te statu invenero, in ipso judicabo te, dicit Dominus* <sup>11</sup> ? Revera nihil horum tunc dicere potuit. Enimvero gloria Deo soli arcanorum cognitori. Fuere porro qui mihi, Domino teste, sancte affirmarint, ab hujus manu dum in solitudine versaretur, leopaldum fuisse pastum : hic tamen ipse asperrimis rationum vitæ exactoribus adeo exagitatus, ita e

est incensæ, nempe amore divinæ.

(β) Ita membranæ antiquæ chartæ hic mendosæ.

corpore emigravit, quo iudicio, sine, sententia absolutus an damnatus in obscuro reliquit. Quem admodum vidua viro privata secundum Dominum nullum aliud solatium habet, nisi unicum adhuc superstitem filium : ita anima, quæ deliquit, non superest aliud gaudium, cum e vita migrat, quam quod e labore, et afflictione gule atque lacrymis luctuque percipit. Hoc genus lugentium nunquam cantabit, neque intra se per lætos hymnos exultabit, eo quod luctum tollant et aboleant. **160** Quod si per cantica tibi luctum comparare studueris, nã tu procul ab illo et ille abs te abest. Luctus enim est inveteratus animæ celesti igne liquescentis dolor, qui beatam animæ tranquillitatem solet præcurrere, illamque adornare et repurgare, omnemque vitiorum in illa materiam absumere. Fuit egregie in hoc excellenti luctu exercitatus, qui mihi de se narravit, quod cum non raro vellem vel captare vanam gloriam, vel iræ laxare habenas, vel gulæ et ventri litare, tum luctus memoria intus mihi testata est : Cave, inquit, vanam gloriam, aut desecam te ; perindeque de aliis mihi vitiiis respondit ; cui ego : Nunquam tibi non parebo, quoad me Christo sis. Intimus animi luctus consolationem expertus est : sed cordis mundities cœlestis illustrationis radios hausit. Illustratio est inexplicabilis quædam efficacia quæ latenter intelligitur, et quodam modo non videndo videtur. Consolatio est dolentis animæ atque afflictæ refrigeratio, quæ ritu infantis simul intra se et lacrymatur [vagit], et jucunde subridet. Opitulatio est animæ renovatio, tristitia lapsæ, quæ acerbis lacrymas admirabiliter dulcibus permutat. Lacrymæ quæ ex memoria mortis oriuntur, pariunt timorem, timor securitatem, e securitate existit gaudium, gaudio (quamvis nunquam deficiat) cessante, oritur flos divinæ charitatis. Excludit tanquam indignus humilitatis dextera gaudium peregrinum, **161** ne deceptus lupum pro pastore excipias. Noli præpropere affectare non suo tempore contemplationem, uti te potius ob humilitatis elegantiam insequatur et occupet, et castissimis nuptiis tibi in omnem æternitatem copuletur. Infans simul ac patrem agnoscit, incredibili gaudio perfunditur ; parente vero ad tempus suas ob rationes peregrinante, et peregre rursum adveniente, gaudio simul et mœrore repletur ; gaudio, quod diu desideratum reducem videat ; mœrore, quod tanto tempore sereno patris dulcissimi aspectu fuerit privatus. Mater subinde se ab infante subducit, a quo cum se videt cum dolore et lacrymis quæri, magnopere delectatur, quo ipso filiolium docet, ne nunquam se ab ejus præsentia patiat avelli, magisque ac magis amorem illius in se accendat : *Qui habet aures audiendi, audiat*, dicit Dominus <sup>22</sup>. Ille qui capitis est damnatus, nihil curat theatrorum spectacula et officia ; itaque ex animo luget, nullo deliciarum, gloriæ, iræ, gravisque bilis sensu unquam tangitur. Luctus est incitus animæ pœnitentis dolor, qui tanquam parturiens dolensque dolorum quotidie dolore auget. Justus et sanctus est Dominus, qui solitariam vitam non absque ratione sectantem, cum ratione salutari compunctionis luctu afficit, et eum qui justa quoque ratione inductus, se alterius potestati per

νον καθ' ἡμέραν εὐφραίνων. Ὁ θάπτειν τρέπον οὐκ ἀνοθεύτως μετερχόμενος τοῦ πένθους ἐπιλλάσσεται (22). Ἀπόθου τὸν κύνα τὸν ἐν τῷ πένθῳ τῷ βαθύτατῳ προσερχόμενον· καὶ τὸν θεὸν ἀπλάγχων καὶ ἀτυμαπθῆ ὑποβάλλοντα. Ἐπιτρήσας γὰρ αὐτὸν, εὐρήσεις πρὸ τῆς ἀμαρτίας φιλόφρονον, καὶ συμπαθῆ τὸν θεὸν καὶ συγχωρητὴν προσεγορεύοντα. Ἀδολασχία γεννᾷ συνέχειαν, αὐτὴ δὲ καταλήγει εἰς αἰσθησιν· τὸ δὲ ἐν αἰσθήσει ποιούμενον, δυσπαρίστον, κἂν ὁποίας ἂν ἡμῶν τὰς πολιτείας μεγάλας μετερχώμεθα, τὴν δὲ (23) καρδίαν ἐκώδυνον οὐ κατηήμεθα, νόθοι αὐταὶ καὶ ὧλοιοι καταστήσασιν· δει γὰρ ὄντως, δει, ἴν' οὕτως εἴπω, τοὺς μετὰ τὸ λούτρον πάλιν μολυνθέντας, πυρὶ καρδίας ἀνεκδοτῶν, καὶ ἐλαίῳ θεοῦ τὰς ἐαυτῶν ἀποπισσώσαι χεῖρας. **B** Εἶδον ἐγὼ ὄρον ἐν τισι πένθους [αἱ. πένθουτων] τὸν ἀκρότατον· αἶμα γὰρ αὐτοῦς αἰσθητῶς ἐκ τῆς κατωδύνου καὶ πεπληγμένης καρδίας ἰδεασάμην προχέοντας ἐκ τοῦ στόματος· καὶ ἐνεθυμήθην τοῦ φήσαντος· Ἐκλήθη ὡσεὶ χόρτος, καὶ ἐξηράνθη ἡ καρδία μου. Τὰ μὲν ἐκ φόβου δάκρυα, αὐτὰ ἐφ' ἐαυτοῖς τὸν τρέμον καὶ τὴν φυλακὴν κίχτηται· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης πρὸ τῆς τελείας ἀγάπης ἰσως καὶ εὐσπλα ἐν τισιν καθεστήκασι. Οὐκ οἶδα εἰ μή γε ἂν πολὺ τὸ ἀίμνυστον πῦρ ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἐνεργείας τὴν καρδίαν ἀνεξάψει. Καὶ θαῦμα εἰπὶν, πῶς τὸ ταπεινότερόν ἐστιν ἀσφαλέστερον ἐν καιρῷ αὐτοῦ. Εἶδον ὕλαι τὰς πηγὰς ἡμῶν ξηραίνουσαι καὶ εἰσιν ἔτεραι καὶ βρόχορον ἐν αὐτοῖς, καὶ θηρία ἀποτίκτουσαι· καὶ διὰ μὲν τῶν προτέρων ὁ Ἄδὼς τὰς θυγατέρας παρανόμως συνεγίνετο· διὰ δὲ τῶν θυτέρων ὁ διάβολος ἐξ οὐρανοῦ πέπτωκε. Πολλὴ παρ' αὐτοῖς ἐχθροὶ· ἡμῶν ἡ κακία, πῶς τὰς (24) μητέρας τῶν ἀρετῶν, μητέρας κακίων ἀπεργάζονται, καὶ τὰς ποιητικὰς τῶν ταπεινώσεων ὕλας, ὑπερηφανίας, δημιουργοὺς ἀποδεικνύουσιν. Περύκαιοι πολλὰκις, καὶ αὐτὰ τῶν (25) οἰκατηρίων ἡμῶν αἱ καταμνοαὶ καὶ θέαι τὸν νόον ἡμῶν εἰς κατάνοξιν προσκαλεῖσθαι· καὶ πεισάτωσαν ἰσως [Ἰησοῦς] καὶ Ἡλίας, καὶ Ἰωάννης καθ' ἐαυτοὺς προσευχόμενοι. Εἶδον ἐν πόλεσι καὶ θορύβοις πολλὰκις κινηθέντα δάκρυα, ἴν' ὡς μηδὲν ἐκ τῶν θορύβων ἀδικεῖσθαι οἴεσθαι, τῷ κόσμῳ πλησιάζωμεν· σκοπὸς γὰρ οὗτος τοῖς πονηροῖς δαίμοσιν· εἰς μὲν λόγος πολλὰκις πένθος διέλυσε· **D** θαῦμα δὲ, εἴπερ καὶ εἰς αὐτὸ συνήγαγεν. Οὐκ ἐγκληθησόμεθα, ὡ οὗτοι, οὐκ ἐγκληθησόμεθα ἐν ἐξέσει φυγῆς, διότι οὐ τεθραυματουργήκαμεν· οὐδ' οὐ τεθρολογήκαμεν· οὐδ' ὅτι θεωρητικοὶ οὐ γεγόναμεν, ἀλλὰ λόγον πάντως ὄντως ἐν τῷ θεῷ διότι ἀδιαλείπτως οὐ πεπνῃσθήκαμεν.

<sup>22</sup> Luc. xiv, 35.

obedientiam subiecit, quotidie exhilarat. Qui non alterutrum ex his modum sincere complectitur, is vero luctu destitutus est. Abige abs te canem desperationis **162** qui tibi in summo luctu Deum inclamentem, immitem et implacabilem fingit et subiecit. Nam ubi eundem diligenter observaveris, deprehendes ab eodem cano tibi ante perpetratum peccatum eundem Deum benignum, misericordem, et ad veniam facilem promitti et prædicari. Exercitatio [meditatio] parit assiduitatem, assiduitas desinit in usum et facultatem, quæ ubi in sensu radices egit, non facile tollitur. Qualiacunque demum vitæ studia quantumvis illustria sequamur, si internus animi dolor et sensus desit, frustra sumus, nihilque agimus. Necesse est enim, necesse omnino, ut ita loquar, uti, quicumque baptismatis fonte lustrati sumus, rursumque postea vitiiis inquinati, igne cordis nunquam elanguente, et oleo misericordiæ Dei picem vitiorum e manibus abstergamus. Vidi ego quosdam ad supremum luctus gradum ascendisse, qui præ animi dolore et afflicto corde cruorem ex ore eructabant, et memor fui dicentis: *Percussus sum ut ferum, et exaruit cor meum*<sup>11</sup>. Lacrymæ ex timore Dei profectæ in se ipsæ metum et custodiam cordis habent. Quæ vero ex charitate profluunt, ante perfectam charitatem partem ab nonnullis facile amittuntur, nisi fortasse ignis ille æterna memoria recolendus operis tempore cor inflammavit. Et mirum dictum est, quomodo semper id quod humiliter est et abjectius, suo loco securius et certius sit. Sunt res quæ lacrymarum fontes in nobis exhauriunt: **163** sunt item aliæ quæ in ipsis fontibus lutum et bestias pariunt. Ex occasione priorum Lot incestum cum filiabus suis commisit. Ob posteriores Lucifer e caelo deturbatus est. Incredibilis est hostium nostrorum malitia, qui virtutum seminem in vitia convertunt, et ea quæ humilitatem creant, in superbiam depravant. Solent non raro ipsæ domiciliorum nostrorum seles, et loca oculis subjecta nos ad compunctionem provocare, quemadmodum docent Jesus, et Elias, et Joannes, qui in solis locis apud semetipsos precibus vacarunt. Vidi et in mediis urbibus et hominum turbis ac strepitu nonnunquam religiosi viri prosilire lacrymas, ut hac ratione inducti existimemus nullum nos ex usu hominum et tumultuum detrimentum capere, adeoque libenter inter homines et turbas versorur: hic enim finis est improborum dæmonum (ut trahant nos ad sæculum) sæpe verbum unicum omnem animi luctum exstinxit: sed miraculi instar est, si verbum etiam unum, luctum reduxit. Nequaquam, amici, in excessu animæ accusabimur, quod nulla miracula patraverimus, aut de rebus divinis theologorum modo non acute disputaverimus, aut in contemplationem non abrepti fuerimus: sed certo rationem dabimus, quod non continenter peccata nostra dedeverimus.

Βάσις ἑβδόμη· ὁ ἀξιολύσις χάμολ βροθεῖται· αὐτὸς Ἀ γάρ ἦδη βροθεῖται, διὰ τοῦ ἑβδόμου βαθμοῦ τὰς τοῦ αἰῶνος τοῦτου κηλίδας ἀπονομάζουμεν.

Atque hic est septimus gradus, quem qui superavit, et mihi manus porrigat, quemadmodum et ipse adjutus labes vitæ præsentis absterait.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Ζ΄.

#### 164 SCHOLIA AD GRADUM VII.

##### Περὶ πένθους.

##### De luctu.

##### Ἐχόλιον α΄.

##### Scholion 1.

Τούτω πολλοὶ ἀπατηθέντες ἀδιῶς τὴν συμπάθειαν τοῖς ἁμαρτάνουσιν ἐπάγουσι, οἷς οὐ χρὴ παθεῖσθαι. Ἄλλη γὰρ ἡ ἐνταῦθα συμπάθεια ὑπὲρ δύναμιν· συμπάθειαν γὰρ φαμεν πένθος κατὰ ψυχὴν ἐγγινόμενον, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀγαπωμένου περιττόμενον· ἔστιν ὅτι καὶ παρ' ἀξίαν. Προνοεῖ μὲν γὰρ τις τοῦ ἀγαπωμένου συμπαθεῖν, ὥστε αὐτὸν μήτε ἀδικεῖν, μήτε ἀδικεῖσθαι· ὁ δὲ ἡδοναθῶν ἁμαρτάνει, καὶ ἀδικεῖται ἀσυμπαθῶς· ὑπὲρ δύναμιν δὲ, τὸ προτιθέναι τὴν ἰδίαν ψυχὴν ὑπὲρ σωτηρίαν τοῦ φίλου αὐτοῦ, οὐχὶ δὲ πρὸς ἀπώλειαν· οὐκ ἔστι γὰρ ἁμαρτήσαντα τὴν ἁμαρτίαν διαδρᾶναι, εἰ μὴ διὰ μετανοίας προσηκούσης τῷ σφάλματι.

##### Ἐχόλιον Θεοδώρου Ἐδεσσης β΄.

##### Scholion Theodori Edesseni 2.

Μακρὰν ἀπὸ σοῦ τὸ πολυλόγητον ἀποδιώκει πνεῦμα· ἐν αὐτῷ γὰρ ἔγκεινται πάντα τὰ θεῖα πάθη· ἐνθεν τὸ φεῦδος, ἐκείθεν ἡ καθέρωσις· Ἄλλοθεν ἡ εὐτραπείλη, ὁ γέλως· ἐτέρωθεν, ἡ καταλαλίη, ἡ λοιδορία, ἡ αἰσχρολογία, ἡ μωρολογία, καὶ συναλέντως φάναι, τὸ εἰρημένον, Ὅτι ἐκ πολυλογίας οὐκ ἐκφεύζεται

Hoc multi decepti, temere commiserationem erga delinquentes adhibendam putant; qui non sunt audiendi. Aliud enim hic genus commiserationis quæ vires superat intelligendum. Commiserationem enim dicimus luctum animæ insitum, et pro dilecto expositum, etiam quandoque præter meritum et dignitatem. Prospicit [cavet] enim quispiam illi quem amat ex affectu, ut ipsum qui peccat, nequo lædat, neque lælatur. Sed qui voluptatibus indulgens peccat, siue commiseratione læditur. Supra vires autem humanas amat, qui animam suam ponit pro salute amici sui, non ad illius exitium; neque enim qui delinquit, delictum abolere potest, nisi per poenitentiam æquam quæ delicto respondet.

Procul abs te repelle spiritum loquacitatis, in quo resident omnia atrocia genera vitiorum: hinc mendacium, inde nimia licentia, aliunde scurrilitas, utrinque risus, obtrectatio, convicium, turpilquium, stultiloquium, et ut uno verbo complectar quod dictum est: Quoniam ex multiloquio

<sup>11</sup> Psal. ci, 5.

non effugietur peccatum <sup>16</sup> [ in multiloquio non de-  
erit peccatum ] : Vir taciturnus est sedes sensus sive  
sapientie; quin et de omni otioso verbo nos red-  
dituros rationem Dominus affirmavit <sup>17</sup>.

*Synecleticæ 3.*

Ter in vitam edimur: primum ex utero, alter et  
tertius natalis nos e terra in cœlum deducunt;  
divinus baptismus, quem et alterum in vitam redi-  
tum sive *παλιγγενεσίαν* appellamus quasi, alteram  
nativitatem, et tertiam quæ ex poenitentia exsi-  
stit.

*Sancti Maximi 4.*

Animi submissio est assidua oratio cum lacrymis  
et exercitatione laboris; qua dum Deum semper in  
auxilium vocat non sinit imprudenter quemquam  
sua ipsius virtute et sapientia niti, sibi que præli-  
dere. Virtute et sapientia non quæ sunt gravia vitia  
superbiæ morbo laborantis.

**165 Aliud.**

Luctus est sensus acerbis ex rerum jucundarum  
privatione natus.

*Basilii Magni 5.*

In risu: immodicum et effusum erumpere est  
intemperantiæ signum, et ejus qui nondum animi  
sui tumorem seu superbiam severa ratione com-  
presserit: animi tamen læti diffusionem modico le-  
nique risu declarare non dederet, quatenus illud quod  
scriptum est, ostendatur: *Cor gaudens exhilarat  
faciem* <sup>18</sup>. In apertos autem et immanes cachinnos  
voce prorumpere et corpore concuti aut subsultare,  
non est ejus qui animo bene composito sit, et pro-  
bo, et qui se ipsum in potestate habeat. Quam no-  
stram sententiam confirmat sapientissimus Salomon  
quando ait: *Faciens in risu exultat vocem suam*;  
vir autem sapiens vix tacite subridebit <sup>19</sup>.

*Scholion 6.*

Habitus sive situs precantis est attenta mens cum  
reverentia et compunctione et dolore animi, in con-  
fessione peccatorum cum tacitis gemitibus.

*Aliud.*

Vinctus currere non potest, neque mens obnoxia  
malis affectibus videre spiritualis precationis locum;  
trahitur enim et circumfertur cogitationibus pertur-  
bationum, et nusquam quiescit.

*Marci aliud.*

Oratio est abdicatio cogitationum (alienarum  
ab oratione).

*Scholion 7.*

Cor voluptatibus delectari solitum, est animæ  
carcer et catena tempore exitus sive mortis: deditum  
laboribus janua aperta (ad cœlum).

*Aliud.*

Ex amore voluptatis nascitur negligentia, ex  
negligentia oblivio, rerum enim utilium cognitionem  
Deus omnibus impertivit.

*Aliud sancti Maximi.*

Qui voluptates spernunt ob timorem id faciunt  
aut spem, aut cognitionem, aut amorem erga Deum.

<sup>16</sup> Prov. x, 19. <sup>17</sup> Math. xii, 36. <sup>18</sup> Prov. xv, 15.

*ἀμαρτία.* Ἄνθρωπος δὲ σωπῆλός, θρόνος αἰσθήσεως,  
ἀλλὰ καὶ λόγον διδόναι περὶ παντὸς ἀργοῦ ῥήματος.  
ὁ Κύριος ἐφησεν.

*Σχόλιον συγκλητικῆς γ'.*

Τρίτον τῷ βίῳ τιμώμεθα· ὧν ἡ μὲν μία ἐστὶν ἡ  
ἐκ γαστρὸς· αἱ δὲ λοιπαὶ δύο, ἐκ γῆς ἡμᾶς εἰς οὐρα-  
νὸν ἀνάγουσιν· ἡ δὲ τοῦ Θεοῦ βαπτίσματος, ἣν καὶ  
παλιγγενεσίαν καλοῦμεν, καὶ ἡ ἐκ μετανοίας.

*Σχόλιον τοῦ ἁγίου Μαξίμου δ'.*

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶν προσευχὴ συνεχὴς μετὰ  
δακρύων, καὶ πόνου· αὕτη γὰρ τὸν Θεὸν ἀεὶ εἰς  
βοήθειαν ἐπικαλουμένη, εἰς τὴν ἰδίαν δύναμιν, καὶ  
σοφίαν· ἀφρόνως θαρρῆν οὐκ ἐξ, οὐδὲ ἄλλων κατ-  
επαίρεσθαι, ἀτινὰ ἐστὶ χαλεπὰ νοσήματα τοῦ τῆς  
ὑπερηφανίας πάθους.

*Ἄλλο.*

Πένθος ἐστὶν αἰσθησίς τις ἀλγεινῇ, τῆς τῶν εὖ-  
φραινόντων στερήσεως.

*Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ε'.*

Τὸ γέλωτι ἀκρατεῖ κεχρησθαι καὶ ἀσκέτῳ, ἀκρα-  
σίας σημεῖον, καὶ τοῦ μήπω ἀκριβεῖ λόγῳ τῆς ψυχῆς  
τὸ χαῦνον καταπιέζεσθαι. Ἄχρι γὰρ μειδιάματος,  
φαιδρῶ τῆς ψυχῆς τὴν διέχυσιν ὑποφαίνειν οὐκ  
ἀπρεπές, ὅσον δεῖξαι μόνον τὸ γεγραμμένον· καρ-  
δίας εὐφραινομένης πρόσωπον θάλλει· ἐγκατασχά-  
ζειν δὲ τῇ φωνῇ, καὶ ἀναδράζεσθαι τὸ σῶμα, οὐ τοῦ  
κατεσταλμένου τὴν ψυχὴν, οὐδὲ τοῦ περικρατῶς ἔχον-  
τος αὐτοῦ· βεβαίῳ δὲ τὸν λόγον ὁ σοφώτατος Σαλομὼν  
φῆσας· *Μωρὸς ἐν γέλωτι ἀνυψοῖ τὴν φωνὴν αὐ-  
τοῦ· ἀνὴρ δὲ σωφὸς μόλις ἡσυχῇ μειδιάσει*

*Σχόλιον ζ'.*

Ἡθὸς ἐστὶ προσευχῆς, σύννοια μετ' εὐλαβείας,  
καὶ κατανύξεως, καὶ ὁδύνης ψυχῆς, ἐν ἐξαγορεύσει  
πταισμάτων μετὰ στεναγμῶν ἀφώνων.

*Ἄλλο.*

Οὐ δύναται δεδεμένος δραμεῖν, οὐδὲ νοῦς πάθετιν  
δουλεύων προσευχῆς πνευματικῆς τόπον ἰδεῖν· ἔλκε-  
ται γὰρ καὶ περιφέρεται ἐκ τοῦ ἐμπαθοῦς νοήματος,  
καὶ οὐχ ἵσταται ἄκλονος.

*Ἄλλο Μάρκον.*

Προσευχὴ ἐστὶν ἀπόθεσις νοήματος.

*Σχόλιον ζ'.*

Φιληδονος καρδία, εἰρκετὴ καὶ ἄλυστις τῇ ψυχῇ ἐν  
καιρῷ ἐξόδου· ἡ δὲ φιλόπονος, θύρα ἐστὶν ἡνεωγ-  
μένη.

*Ἄλλο.*

Ἀπὸ φιληδονίας ἀμέλεια, καὶ ἀπὸ ἀμελείας λήθη  
προσγίνεται· τῶν συμπερόντων γὰρ τὴν γνώσιν ὁ  
Θεὸς πᾶσι δεδώρηται.

*Ἄλλο Μαξίμου.*

Οἱ τῶν ἡδονῶν καταφρονούντες, ἡ φόβῳ καταφρο-  
νοῦσι, ἡ ἐλπίδι, ἡ γνώσει, ἡ τῇ εἰς Θεὸν ἀγάπῃ.

<sup>19</sup> Eccli. xxi, 23.

## Ἄλλο Θαλυσσίον.

Πρὸς τοὺς λυπηροὺς λογισμοὺς ἀμνησιχάων· ἀπάντα· πρὸς δὲ τοὺς φιληθόνους ἐχθρωδῶς διακίσει.

## Ἄλλο Ἰσαάκ.

Βλέπε καὶ γράφον ταῦτα εἰς τὴν καρδίαν σου, ὅτι ἡ φιληθονία καὶ τὸ ἀγαπᾶν τὴν ἀνάπαυσιν αἰτιά εἰσι παραχωρήσει·.

## Σχόλιον η'.

Τινὲς, φησὶ (α), δακρύνοντες ἐν καιρῷ προσευχῆς ἐξ ἐννοίας ἢ τῶν πλημμελημάτων, ἢ τῆς μνήμης θανάτου, ἢ ἄλλης τινὸς, βιάζονται ἑαυτοὺς ἀκαίριως ἤγουν ἀπρεπῶς· ἢ μωρῶς (β) ἀποδιῶσαι τὴν ἐννοίαν, ἀφ' ἧς τοῦ κλαίειν ἀπήρξαντο· σπεύδοντες, οἶμαι, τὸ πένθος ἐπικτησασθαι ἀλύπως, διὰ κενοδοξίαν, μὴ ἐννοοῦντες· ὅτι τῆς ἀλόγου ἐστὶ φύσις, τὸ μὴ εἰδέναι, δι' ἣν αἰτίαν κλαίουσιν· λογικῆς δὲ τὸ τὴν αἰτίαν εἰδέναι· διὸ ὡς κακῶς ποιοῦντες διαβάλλονται καὶ κακίζονται παρὰ τοῦ πατρὸς.

## Σχόλιον θ'.

Τὰ δάκρυα ἐκ τῆς ἀκραφνοῦς ἀδολεσχίας τῆς ἀμεταωρίστου, καὶ τῶν λογισμῶν τῶν πολλῶν τῶν συνεχῶς, τῶν ἀκλινῶς γινομένων, καὶ ἐκ μνήμης τινὸς λεπτοῦ γινομένου ἐν τῇ διανοίᾳ, καὶ λυποῦντος τὴν καρδίαν, καὶ ἐκ τοιούτων πληθύνονται, καὶ ἐπὶ πλεον αὐξάνονται·.

## Σχόλιον ι'.

Ἡ ἀνεπιτήδευτος κατάνυξις, αὐτοκίνητος· ἡ δὲ ἐπιτηδευτὴ ἐτεροκίνητος· ἡπρίαν δὲ τὴν πρᾶξιν καὶ προσηνῇ (ε) λέγει, καὶ ὅτι σπύγγος ἀμαρτιῶν ἐστὶν εἰκατάνυκτος, καὶ σὺνδακρυς ψυχῆς· διάθεσις, τὸ δὲ ἐξῆς φύλαξον, φησὶν, ὡς κόρην ὀφθαλμοῦ τὸ δάκρυον.

## Σχόλιον ια'.

Καλῶς ἀνέτρεψεν ὁ πατὴρ καὶ δύο ταῦτα πένθη· τὸ ὅτε βούλεται ὁ πένθων, καὶ τὸ ἐν οἷς ἂν βούληται· ἐστὶ γὰρ βούλεσθαι τινα κλαίειν πολλάκις ὅταν παρὰ τινος ὀνειδισθῇ, ἢ καὶ ὑβρισθῇ, ἢ ζημιωθῇ· καὶ τούτου οὐ τοῦ αγαθοῦ πένθους ἂν εἴη, ἥτοι τοῦ πνευματικοῦ, ἀλλὰ τοῦ ρυσικοῦ. Πιεζομένης γὰρ τῆς καρδίας τῇ θλίψει τῆς ὑβρεως διὰ τὸ μὴ ἰσχύειν ἀμύνασθαι τὸν βλάπτοντα τὰ δάκρυα. Τὸ δ' αὐτὸ γίνεται καὶ ἐν οἷς ἂν βούληται τις πένθειν, οἷον ἐπὶ θανάτῳ συγγενοῦς, ἐπὶ εὐπραγίᾳ τοῦ πλησίον· καὶ ἐπὶ ἄλλοις τοῖς βιωτικοῖς. Ἐκεῖνο δὲ μόνον ἐφη καλὸν, τὸ γινόμενον καθὼς ὁ Θεὸς βούλεται· βούλεται· δὲ ὁ Θεὸς κλαίειν τινὰ ἔνεκεν τῶν πεπλημμελημένων αὐτοῦ, ἔνεκεν μνήμης θανάτου, ἔνεκεν τῆς ἀποτυχίας τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, καὶ ἀπλῶς ἔνεκεν πάντων τῶν εἰς ψυχὴν συντεινόντων· ὥστε τοῦτο μόνον τὸ πένθος ἐπαινετόν.

(α) Φησὶ, non φησὶ· Climacum enim facit loquentem.

(β) Rescribo μωρῶς, ita enim sensus legendum

A

## Aliud Thalussit.

Tristibus et molestis cogitationibus occurre per omnium injuriarum oblivionem; mollibus seu luxuriosis, extremo odio et aversione.

## 166 Aliud Isaaci.

Attende et scribe hæc in corde tuo, quod amor voluptatum et otii atque cessationis sit causa deflectionis.

## Scolion 8.

Quidam (inquit Climacus) qui tempore meditationis vel ex delictorum suorum vel mortis memoria, vel alterius rei consideratione lacrymas fundunt, sane quam importune et indecenter, adeoque stulte scripsos eo adigunt, ut eam cogitationem, a qua lacrymare cœperunt ab se rejiciant et excludant, rati, opinor, se luctum sine labore et molestia assecuturos propter vanam gloriam dum non cogitant, quod flere sine causa sit naturæ rationis expertis quæ nescit quam ob causam ploret: compotis autem rationis, scire causam lacrymarum. Proinde illi quod male faciunt a Climaco reprehenduntur et damnantur.

## Scolion 9.

Lacrymæ ex mera levitate seu loquacitate non arrogante et superba, et cogitationibus multis sibi perpetuo succedentibus nec variantibus aut alio versis: ex memoria præterea alicujus leviusculi facti per cogitationes quod mordet animum et ex hujusmodi causis, ut plurimum redundant et augentur.

## Scolion 10.

Compunctio est alia non procurata, sed per se nata, alia studio quæsitæ et aliunde excitata: sponte existentem seu initem illam, mansuetam et benignam placidamque appellat, et quod is qui facile et sine labore compungitur, et ad lacrymas pronus est, sit velut sponsia quæ omnia peccata delet: hoc autem, inquit, donum deinceps velut pupillam oculi custodias.

## Scolion 11.

Bene pater et hæc duo genera luctus evertit et damnavit, quando nempe qui luget, luget quando vult et propter quæ vult; est enim non raro cum quis lacrymatur, quando ab aliquo probrius lacessitur, aut contumelia oneratur, aut damno aliquo mactatur. Et hoc genus luctus non est in laude positum nec religiosum, sed naturale. Excruciatio enim corde ob afflictionem contumeliæ, quod non possit pœnas sumere de eo a quo læsus est, lacrymas fundit. Hoc idem accidit in iis quæ vult ipse lugere, in funere nempe cognati, vel alterius felici successu: 167 vel aliis hujusmodi casibus vitæ humanæ. Illud autem solum genus luctus laudat, quando sit quemadmodum Deo placet: placet autem Deo quempiam flere ob peccata commissæ ab ipso, aut ob mortis memoriam, aut quod nondum sit assecutus regnum cœlorum, et denique simpliciter propter omnia quæ ad animam pertinent; itaque hoc solum luctus genus laudabile est.

docet, quamvis autographum habeat μωρῶς.

(c) Προσηνὲς autogr. mendose.

## Scholion 12.

Quemadmodum pluvia terræ infusa plantis quibusque naturæ convenientem præbet pro qualitate succum, dulcibus dulcem, amaris amarum; ita gratia divina cordibus fidelium perpetuo immissa opportunas virtutibus opes et subsidia largitur: Christum, inquam, esurienti cibum, sitiēti dulcissimum potum, frigenti vestem, fatigato quietem, precanti spem sordi infusam, luti consolationem.

## Scholion 13.

Per catachresin seu abusionem otium appellat festum, quod alioqui principium est improbe actionis: sed religiosi viri Deo operantibus nullum unquam est otium. Hoc enim ipsum assidue cum Deo colloqui, est illis festus dies, qui non cessationem, sed nunquam intermissam divinæ servitutis cultum ad exemplum angelorum declarat.

## Scholion 14.

Facultatum animæ ratione carentium et appetitionum naturaliter impetator est animus et dicitur. Sublimis autem tanquam ad humanos et terrestres affectus in dejecto et humili sensu residet, sive sub se ipse seu infra se manet, et privatæ curæ vacat et requiescit.

## Scholion 15.

Qui cœlestia dona lacrymarum seu gratias quibus a Deo ornatur, suis propriis quasi meritis et virtutibus transcribit, hunc in fastum et damnationem vergere et verti novimus. Lacrymæ enim vel ex amore divino, vel studio vanæ gloriæ, vel ardore Bacchi, vel insidiis dæmonis, vel ignominia, vel afflictione existunt.

## Scholion 16.

Aliud est gaudium quod præparat animum, aliud quod perfectum facit: illud non est expers phantasie et imaginationis, alterum humilitatis gratiam **168** possunt: medium inter hæc tristitia quædam Deo pergrata, lacrymæ doloris exsortes. Vere enim in multitudine sapientiæ multitudo cognitionis, et qui addit cognitionem, addit et dolorem. Proinde per gaudium illud quod initiat et præparat animam, inducenda mens est ad subeunda certamina, ut increpetur et probetur a Spiritu veritatis, super iis quæ deliquit et superbiæ elationibus quibus adhuc infestatur: *In increpationibus, inquit, propter iniquitatem corripuisti hominem, et tabescere fecisti, sicut araneam animum ejus* <sup>19</sup>, ut divina illum increpatione probante tanquam in fusorio sive metallaria fornace; ita virtutem capiat gaudii sine phantasmatum imaginibus in ferventi memoria Dei.

## Scholion 17.

Omnis familia ecclesiastica quæ olim diabolum pro viro et marito habuit, illoque rejecto Christum amplexata est, vidua est, et diu noctuque indiget

A

## Σχόλιον ιβ'.

Ὡς περ ὁ ἐκτός ἐπιχειρεῖ τῇ γῇ προσφυῇ τοῖς φυτοῖς παρέχει ποιότητα, γλυκεῖαν μὲν τοῖς γλυκείοις, στυφὴν δὲ τοῖς στυφοῖς· οὕτως ἡ χάρις ταῖς καρδίαις τῶν πιστῶν ἀτρέπτως ἐπιβάλλουσα ἀρροζούσας ταῖς ἀρεταῖς· τὰς ἐνεργείας χαρίζεται, τῶν δὲ Χριστὸν πινῶντι γίνεται τροφή· καὶ τῶν διψῶντι πόμα ἡδύτατον· τῶν βεγῶντι ἐνδυμα, καὶ τῶν κοπιῶντι ἀνάπαυσις· τῶν προσεσυχόμενῳ ἐλπίς καρδιακή· καὶ τῶν πενθοῦντι παράκλησις.

## Σχόλιον ιγ'.

Ἐορτὴν νῦν καταχρηστικῶς, τὴν ἀργίαν καλεῖ, ἥτις καὶ κακοπραγίας ἀρχή· τοῖς οὖν τὸ θεῖον ἔργον ἐκτελοῦσι μοναχοίς, οὐκ ἔστιν ἀργησαί ποτε· αὐτοὶ γὰρ τοῦτο τὸ ἐνδελεχὲς προσομιλεῖν τῷ Θεῷ ἑορτή αὐτοῖς ἔστιν, οὐκ ἀργίαν, ἀλλὰ δουλείαν ἀκατάπαυστον κατὰ τὴν τῶν ἀγγέλων ὁμοίωσιν ἐμπαύουσα.

## Σχόλιον ιδ'.

Τῶν ἀλόγων μερῶν τῆς φύτης, καὶ ὀρέξεων φυσικῶς ὁ νοῦς βασιλεὺς ἐστὶ τε καὶ λέγεται· ὡς γὰρ δὲ ὡς πρὸς τὰ χαμαιζήλα πάθη ἐν καταδεδλημένῳ καὶ ταπεινῷ φρονήματι καθήμενος· ἔχουν ἐφ' ἑαυτοῦ μνην, καὶ τῇ οἰκείᾳ μερίμνῃ σφαλῶν τε καὶ ἀναπαύομενος.

## Σχόλιον ιε'.

Τῶ ὥς περ ἐπὶ ἰδίοις προτερήμασι τοῖς χαρίσμασι τοῖς θεοῖς σμυνομένης εἰς φυσίωσιν, καὶ τὴν κατήγνωσιν ἐπιστρέφουσαι ἔγνωμεν· τὸ γὰρ δάκρυον ἐκ φιλοθείας, ἐκ φιλοδοξίας, ἐξ οἰνοφλογίας, ἐκ δαιμονικῆς μεθοδείας, καὶ ἐξ ἀτιμίας, καὶ θλίψεως.

## Σχόλιον ις'.

Ἄλλο ἐστὶν ἡ εἰσαγωγὴ χαρᾶς, καὶ ἄλλη ἡ τελειωποιός· ἡ μὲν γὰρ φαντασίας οὐχ ὑπάρχει ἄμειρος, ἡ δὲ ταπεινοφροσύνης ἔχει τὴν δύναμιν μέσον δὲ τούτων ἐστὶ λύπη θεοφιλείας, ἀνάλγητον δάκρυον· ἐν γὰρ πλήθει ὄντως σοφίας, πλήθος γνώσεως, καὶ ὁ προτιθεὶς γινώσκει, προστεθῆσθαι ἀλγῆμα. Διὰ τοῦτο οὖν δεῖ πρῶτον τῇ εἰσαγωγῇ χαρᾶς πρὸς τοὺς ἀγῶνας προσκληθῆναι τὴν ψυχὴν· ἐλεγχθῆναι δὲ αὐτὴν καὶ δοκιμασθῆναι λοιπὸν ὑπὸ τῆς ἀληθείας τοῦ Πνεύματος, περὶ τε ὧν ἔπραξε κακῶς, καὶ ὧν ἐπὶ πάσχει μετεωρισμῶν· Ἐν ἐλεγμοῖς γὰρ, φησὶν, ὑπὲρ ἀνομίας ἐκαίδευσας ἄνθρωπον, καὶ ἐξέτηξας ὡς ἀρδην τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἵνα τῆς θείας αὐτὴν ἐλέγξεως δοκιμασάτης, ὥς περ ἐν χωνευτηρίῳ, οὕτως τὴν ἐνέργειαν λάβῃ· τῆς ἀπαντάτου χαρᾶς ἐν θερμῇ μνήμῃ τοῦ Θεοῦ.

## Σχόλιον ιζ'.

Πᾶσα ἀρχὴ ἑκκλησιαστικὴ, ἡ ποτε τὸν διάβολον ἄνδρα ἔχουσα, καὶ τοῦτον ἀποβρίψασα καὶ Χριστὸν ἐνστερνισαμένη, χήρα τυγχάνει, καὶ ὀδεῖται καθ'

<sup>19</sup> Psal. xxxviii, 11, 12.

ἐκαστην ἡμέραν καὶ νύκτα τοῦ κριτοῦ, λέγουσα· Ἀ  
'Ευδίκησόν με ἀπὸ τοῦ ἀντιδίκου μου.

*Σχόλιον Ἰσαάκ ιη'.*

Γινώσκει ἄνθρωπος ὅτι ἦλθεν εἰς τὴν καθαρότητα  
ἡ καρδία αὐτοῦ, ὅταν πάντας καλοὺς θεωρῇ, καὶ  
οὐχ ὁράται τις αὐτῷ ἀκάθαρτος ἢ βέβηλος· τότε  
ἐστὶν ἀληθῶς καθαρὸς τῇ καρδίᾳ· πῶς γὰρ πληροῦ-  
ται ὁ λόγος τοῦ Ἀποστόλου ὁ φάσκων, ὑπερέχοντας  
ἐαυτῷ ἡγείσθαι πάντας ἐξ εὐκρινούς καρδίας,  
ἐὰν μὴ φασὶ τὸ εἰρημένον, ὅτι ὁ ὁφθαλμὸς καθαρὸς  
οὐκ ὁρᾷται ποτηρὰ;

*Σχόλιον ιθ'.*

Ἡ ἀδιάκριτος θεωρία πολλοὺς φέρει κινδύνους·  
καὶ γὰρ εἰς ἀγγελον φανερὰ μετασχηματίζεται ὁ διά-  
βολος, καὶ τοὺς τὰ ἐαυτῶν ἀγνοήσαντας μέτρα, πολ-  
λάκις ἀπατᾷ· διὸ καὶ τις γέρων φησὶν· Ἐγὼ τὸν  
Χριστὸν ἐνταῦθα ἰδεῖν οὐ θέλω.

*Σχόλιον ς'.*

Μητέρα δὲ νοεὶ τὴν ἀγαθότητα Θεοῦ τὴν Ἰλαμψιν  
(α) τὴν θεωρίαν· νήπιον δὲ τὰς ἐλπίδας προσευχὴν  
καθαρὴν μοναχοῦ (β). Ἐνώδυνον δὲ ἐπιζητήσιν τὴν  
μετὰ πόνου τελουμένην εὐχὴν παρὰ τοῦ τοιοῦτου  
νηπίου, τέρψιν τῆς εἰρημένης μητρὸς τὴν ἔμμενον  
τοῦ νηπίου ζητήσιν, ἡγουν τὴν δέξιν τῆς ἐκατη-  
ρίας.

*Σχόλιον κα'.*

Δίκαιος Κύριος δικαίως ἐκάστω τὴν βοήθειαν ἐπι-  
νέμει, τῷ τε ἡσυχάζοντι νομίμως, καὶ ὡς δεῖ ἡσυχά-  
ζειν, καὶ τῷ νομίμως ὑποτασσόμενῳ. Λέγει οὖν ὁ  
πατήρ, ὅτι ὁ ἐκότερον τῶν τρόπων ποιεῖν, τοῦτέστιν,  
εἴτε τὴν ἡσυχίαν μετέρχεται, εἴτε τὴν ὑποταγὴν, ἐὰν  
μὴ, ὡς δεῖ, ταῦτα μετέρχωνται, ἀπλησγμένοι εἰσὶ τοῦ  
πνευματικοῦ πένθους, ἡγουν τῆς κατανύξεως· καὶ διὰ  
τοῦτο θρήνων εἰσὶ πολλῶν ἄξιοι· τὸ γὰρ οὐκ ἀνόθευτον,  
θρηνοῦν κατὰ τὴν γένεσιν. Καὶ μὴ σε πλανῶ, ὡ ἀκροατὰ·  
τὸ ἀπληλάχθαι τοῦ πένθους, ἐπὶ καλῷ ταθεῖσθαι· ἐπὶ  
γὰρ ἅπασι σχεδὸν λόγος περὶ πένθους εἴρηται, ἐὰν ἡμεῖς  
δεχώμεθα, τὸ ἀπληλάχθαι [τοῦ πένθους], τὸν ἡσυ-  
χαστὴν, ἢ τὸν ὑποτακτικὸν τοῦ πένθους, ἔξω τρέ-  
χοντες τοῦ πατρικοῦ σκοποῦ, καὶ οὐχ, ὡς δεῖ, νοού-  
μεν· καὶ διὰ τοῦτο προσεστέλον.

seu desiderium esse a lucis, ad solitarium vel obedientem transtulerimus, extra propositum a Cli-  
maco scorum excurremus; nec ut oportet rem intelligemus: proinde attendendum est.

*Σχόλιον κβ'.*

Τοῖς ἐν τῷ πένθει ἀσπληγχοῦν τὸν Θεὸν οἱ δαίμο-  
νες ὑποτίθενται πρὸς ἀπόγνωσιν τοὺς κενθοῦντας  
κατασπᾶσαι βουλόμενοι· πρὸ δὲ τῶν πτωμάτων  
εὐσπληγχοῦν αὐτὸν δεικνύουσι πιθανοὶ ἐπιτηδεύμα-  
ται, ὅπως πρὸς ἀμαρτίαν κατακρημνίσωσιν.

*Ἄλλο Ἰσαάκ.*

Ἰκανὴ ἡ λύπη τῆς διανοίας ἀντὶ πάσης ἐργασίας  
σωματικῆς· ὁ γὰρ ἅγιος Γρηγόριος λέγει· «Nabz

judice vindice, quando semper clamat: Vindica me  
ab adversario meo.

*Scholion Isaaci 18.*

Tum sentit homo, quod mens ipsius munditiam  
animi associata sit, quando omnes mortales bonos  
existimat, nec ullus illi impurus aut profanus vi-  
detur: tunc enim vere mundus est corde. Quomodo  
enim illud Apostoli oraculum implebitur, quando  
dicit: Omnes sibi superiores invicem in humilitate  
arbitrantes<sup>20</sup>, si non et illud dictum attendatur:  
quod oculus purus nihil mali aspiciet<sup>21</sup>.

*Scholion 19.*

Importuna seu indiscreta contemplatio multa pa-  
rit pericula: diabolus enim transformat se in an-  
gelum lucis, et eos qui modum et mensuram suam  
nesciunt imbecillitatis, sæpe fallit. Hinc de senio-  
ribus quidam dixit: Ego Christum in hac vita non  
cupio videre.

*Scholion 20.*

Matrem intellige Dei bonitatem, illustrationem  
et contemplationem; parvulum autem infantem  
spem et orationis munditiam monacho; anxiam  
autem investigationem, accipe preces cum labore a  
tali infante peragi solitas: delectationem autem  
matris ejusmodi perseverantem in parvulo inquisi-  
tionem, hoc est, supplicem preceationem.

*Scholion 21.*

Justus Dominus æque singulis auxilium  
impertitur; solitario ut decet et ut oportet solita-  
rio agere, et illi qui alteri (in cenobio) legitimo  
paret. Dicit ergo pater, quod alternatram vitam se-  
cutus, hoc est, sive solitariam sectetur, sive obe-  
dientie se subjiciat, si non ut par est, suam uter-  
que statum colat, eique convenienter vivat, repul-  
sus sit a spiritali luctu et compunctione, atque  
hos multis lacrymis deplorandos. Quod enim sin-  
cerum non est sine controversia spurium est, sive  
quando aliquid non sit ut fieri oportet, clarum est  
illud male fieri. Nec fallo te, auditor, illud desti-  
tutum esse a luctu in bonam partem acceptum et  
positum esse: nam cum omnis fere oratio (in hoc  
septimo gradu) de luctu sit, si nos illud *solutum*  
quando aliquod non sit ut fieri oportet, clarum est  
illud male fieri. Nec fallo te, auditor, illud desti-  
tutum esse a luctu in bonam partem acceptum et  
positum esse: nam cum omnis fere oratio (in hoc  
septimo gradu) de luctu sit, si nos illud *solutum*

D

*Scholion 22.*

His qui (post perpetratum peccatum) in luctu  
versantur, dæmones Deum immitem et inexorabi-  
lem subjiciunt, ut eos ad desperationem adigant.  
Ante delicta misericordem et clementem probabi-  
libus argumentis ostendunt, ut illos in peccata præ-  
cipitent.

*Scholion Isaaci.*

Tristitia mentis nostræ gratior est Deo omni cor-  
poris actione: sanctus enim Gregorius, qui cum

<sup>20</sup> Philipp. II, 5. <sup>21</sup> Tit. I, 15.

(α) Sic legitur in Elia Cretensi.

(β) Elias melius, τὸν ἐν ἀτελῇ πρὸς προσευχῇν

καθάρων. Infantem autem intellige imperfectum ad-  
huc ad orationis munditiam monachum.



Deo conjunctus est, inquit, et perseverat in timore A et cura judicii ejus, est templum gratiæ Dei.

*Scholion 23.*

Tristitia quæ diu hæret in corde et in habitum versa est, ægre tollitur.

*Scholion 24.*

Aut in opere faciendo extolluntur, aut in multiloquio contemnunt alios.

*Scholion aliud.*

In prudentia alios contemnere et superbiere; in fortitudine se jactare, in temperantia nautas et vectores imitari, in justitia seipsum in similibus vindicare.

*Scholion 25.*

Hoc ad illos qui inexperti dicunt illud vulgare οὐχ B ὁ τόπος, ἀλλ' ὁ τρόπος, non locus (a), sed mores et vita faciunt sanctum. Vi sciant et intelligant quomodo locus etiam mores ornet et decus addat, et 170 non solum vivendi ratio, ut nonnulli simpliciter dicunt; sed locus ut plurimum etiam magnam vim et virtutem afferat.

*Aliud.*

Tres sunt res, quas ægre sibi comparat homo, quæque omnes virtutes custodiunt; luctus, et flere peccata sua, et semper ob oculos suos habere mortem suam.

#### GRADUS VIII.

*De victoria iræ, et mansuetudine.*

Quemadmodum flamma affusa sensim aqua, tandem omnino exstinguitur, ita lacrymæ e vero luctu natae totum iræ incendium, animumque furorem opprimunt et exstingunt: eamque ob causam luctui mansuetudinem et animi lenitatem subjecimus. Perfecta ergo iræ victoria nihil est aliud, quam inextinguibilis ignominie sitis et desiderium, uti contra in captatoribus vanæ gloriæ, est immensa laudis cupiditas. Iræ vacuitas est victoria superatæ naturæ, quæ nullo jam injuriarum sensu tacta ex certaminibus et sudoribus existit. Mansuetudo est immotus animi status, qui nulla vel contumelia vel laude de constantia dimoveri potest. Primum virtutis hujus et iræ vincendæ tirocinium est, intra labia continere verborum impetum, quantumvis cor tumultuetur. Profectus et quasi melior virtus est tumultuantium cogitationum sedatio cum exigua adhuc animi perturbatione. Absoluta demum iræ victoria est inter immanium turbinum flatus tranquilla animi serenitas.

171 Ira est occulti odii recordatio, sive memoria injuriarum. Ira est desiderium ulciscendi eum qui nos ad iram incitavit. Furor est intempestiva cordis inflammatio. Acerbitas animi seu amaritudo est sensus seu affectus amarulentus animi omni gaudio et delectatione destitutus. Ira est prona morum de-

(a) Non fuisse Romæ, sed Romæ sancte vixisse est aliquid. Vestigia Christi in terris relicta plurimos trahunt Hierosolymam, ut Lauretum, S. Jacobus Compostellanus; in Germania, Otinga Mons. eremus Helvetiorum S. Seb. Eberspergæ, etc.

τῆς χάριτος ἐστὶν ὁ σύγχεκράμενος τῷ Θεῷ, καὶ διαμένων ἐν φροντίδι τῆς κρίσεως αὐτοῦ.

*Σχόλιον κγ'.*

Ἡ ἐπίμονος τῆς καρδίας λύπη εἰς ἔξιν ἰλλοῦσα, δυσκόλως ἀφαιρεῖται.

*Σχόλιον κδ'.*

Ἡ ἐν τῇ ἐργασίᾳ ἐπαίρονται, ἢ ἐν τῇ πολυλογίᾳ κατοφρύνονται ἐτέρων.

*Ἄλλο.*

Ἐν τῇ φροντίσει τὸ ὑπερφρονεῖν, ἐν τῇ ἀνδρίᾳ τὸ θρασύνεσθαι, ἐν τῇ σωφροσύνῃ τὸ τὰ ναύτου φρονεῖν· ἐν τῇ δικαιοσύνῃ τὸ τοῖς τοιοῦτοις ἑαυτὸν ἐκδικεῖν.

*Σχόλιον κε'.*

Πρὸς τοὺς ἀβασανίστους λέγοντας, τό· Οὐχ ὁ τόπος, ἀλλ' ὁ τρόπος· οἱ ἐπιστησάτωσαν τοῦτο καὶ γινώσκωσαν, πῶς διδωσιν ὁ τόπος τῷ τρόπῳ τὸ κάλλος, ὥστε οὐχ ὁ τρόπος μόνος, ὡς τινες ἀπλῶς λέγουσιν, ἀλλὰ καὶ ὁ τόπος, ὡς ἐπὶ τὸ πλεῖστον, τὰ μέγιστα εἰς ἀρετῆς ἐργασίαν συμβάλλεται.

*Ἄλλο.*

Τρία ἐστὶ πράγματα, ἃ δυσκόλως κτᾶται ὁ ἄνθρωπος, καὶ αὐτὰ φυλάσσει πάσας τὰς ἀρετὰς· τὸ πένθος, τὸ κλαίειν ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις αὐτοῦ, καὶ τὸ ἔχειν πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἑαυτοῦ θάνατον.

#### ΛΟΓΟΣ Η'.

*Περὶ ἀοργησίας (b) καὶ πραότητος.*

Ὡς περ ὕδατος ἐν φλογὶ κατὰ μικρὸν προστιθεμένου, τελείως ἡ φλὸξ ἀποσβέννυται, οὕτω καὶ τοῦ ἀληθινοῦ πένθους τὸ δάκρυον πᾶσαν τὴν φλόγα τοῦ θυμοῦ καὶ ὀξύχολίας ἀποκτείνειν πέφυκε· διὸ αὐτὴ καὶ ἀκολούθως τετάχαμεν. Ἀοργησία τοίνυν ἐστὶν ἐφεις ἀτιμίας ἀκόρεστος, ὡς ἐν τοῖς κενοδόξοις εὐφημίας ἀπέραντος. Ἀοργησία ἐστὶ φύσει ἡττα, ἐν ἀναισθησίαις ὕδρεων ἐξ ἀγώνων καὶ ἰδρώτων προσηγομένη. Πραότης ἐστὶν ἀκίνητος ψυχῆς κατάστασις, ἐν ἀτιμίαις καὶ εὐφημίαις ὡσαύτως ἔχουσα. Ἀρχὴ μὲν ἀοργησίας, σιωπὴ χειλέων ἐν ταραχῇ καρδίας· μεσότης δὲ σιωπὴ λογισμῶν ἐν ψιλῇ ταραχῇ ψυχῆς· τέλος δὲ πεπηγμένη γαλήνη ἐν πνοῇ ἀνέμων ἀκαθάρτων. Ὀργὴ ἐστὶν (1) ὑπόμνησις κεκρυμμένου μίσους, ἔχουν μνησιχακίας. Ὀργὴ ἐστὶν ἐπιθυμία (2) κακώσεως τοῦ παροξύνοντος. Ὀξύχολια ἐστὶν ἐξαψὶς καρδίας ἀχρόνως γινομένη. Πικρία ἐστὶν ἀνήδονος κίνησις ἐν ψυχῇ συγκαθημένη. Θυμὸς ἐστὶν (3) εὐμετάβολος κίνησις ἑθῶν, καὶ ψυχῆς ἀσχημοσύνη. Ὡς φωτὶς φανέντος ὑποχωρεῖ τὸ σκότος· οὕτως καὶ ἐξ ὀμῆς ταπεινώσεως πᾶσα πικρία καὶ θυμὸς ἐξαφανίζεται. Τινὲς εὐμετάβολοι ἐκ θυμοῦ ὑπάργοντες, ἀμελῶς περὶ τὴν τούτου θεραπείαν καὶ ἐπιμέλειαν διακρίνεται, μὴ ἐννοοῦντες οἱ τάλανες τοῦ εἰπόντος· Ἠ ροπή τοῦ θυμοῦ αὐτοῦ, πτώσις αὐτῷ. Ἐστὶ

(b) Ἀοργησία Latinis *inirascencia*. De ea scripsit Plutarchus singularem libellum. Est politicis scriptoribus, Latinis et Græcis, in vitio; Christianis summa virtus, ut humilitas.

κίνησις μύλου ὄξεϊα ἐν μιᾷ ῥοπῇ ὑπὲρ τὴν τοῦ ἐτέρου ἡμέραν, σίτον ψυχῆς, καὶ καρπὸν συντερίθουσα καὶ ἐξαφανίζουσα· διὸ προσεκτέον νοουεχῶς. Ἔστι φλογὸς ἑξάψις συντόμως ὑπὸ σφοδροῦ πνεύματος ἀναπτομένη, καὶ ὑπὲρ φλόγα χρονίζουσαν τὸν ἀγρὸν τῆς καρδίας ἀνεμπιπρῶσα, καὶ ἀπολλύουσα. Οὐδὲ τοῦτο ἡμᾶς λανθάνειν ὀφείλει, ὡ φίλοι, ὅτι περ ἐν καιρῷ οἱ πονηροὶ δαίμονες ἑαυτοὺς συντόμως ὑποστέλλουσιν, ἐν ὧς μικρῶν τῶν μεγάλων παθῶν ἀμελήσαντες, ἀνίατα λοιπὸν νοσήσωμεν. Ὡς περ λίθος δξύγωνος, καὶ ἀπόκροτος ἐτέροις λίθοις συγκρουόμενος καὶ συνδαίρμενος, ἅπασαν αὐτοῦ τὴν δξύγωνον καὶ ἀπόκροτον καὶ στεβρὴν διάπλασιν διαθρύπτειται, καὶ στρογγυλοῖδι ἀπεργάζεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ὄξεϊα καὶ ἀπότομος συμμιγνυμένη καὶ συνδαίγουσα σκληροῖς τισι, δυνεῖν θάτερον ὑπομένει· ἢ ἐκ τῆς ὑπομονῆς τὸ ἴδιον τραῦμα θεραπεύσει, ἢ ὑποχωρήσασα τὴν ἰδίαν πάντως ἀσθένειαν γνωρίσει; τῆς ψυχῆς τῆς δευτέρου ταύτην αὐτῇ ὥς περ ἐσπέρων φανερωσάσης. Θυμῶδης ἐστὶν ἐπιληπτικὸς ἐκούσιος, ἐξ ἀκουσίου προλήψεως, καταβρῆγνύμενος καὶ ρασσόμενος. Οὐδὲν οὕτω τοῖς μετανοοῦσιν ἀνοίκειον ὡς θυμὸς ταρρασόμενος, εἴπερ ἢ ἐπιστροφή πολλῆς δεῖται τῆς ταπεινώσεως. Ὁ δὲ πάσης οἰήσεως ὑπάρχει τεκμήριον. Εἰ τοῦτο (4) ὅρος ἀκροτάτης πραότητος, τὸ καὶ παρόντος τοῦ ἐρεθίζοντος γαληνῶς τῇ καρδίᾳ καὶ ἀγαπητικῶς πρὸς αὐτὸν διακεῖσθαι, πάντως τοῦτο ὅρος ἀκροτάτου θυμοῦ, τὸ καὶ καθ' ἑαυτὴν δείχνοντα μόνον, λόγοις καὶ σχήμασι πρὸς τὸν λυπησάντα διαμάχεσθαι, καὶ θηριεύσθαι. Εἰ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον εἰρήνῃ ψυχῆς καὶ ὀρίζεται, καὶ ὑπάρχει· ἢ δὲ ὀργή, ταραχὴ καρδίας καὶ ὑπάρχει καὶ λέγεται. Οὐκ οὖν οὐδὲν οὕτω τὴν αὐτοῦ παρουσίαν ἐν ἡμῖν, ὡς θυμὸς ὑποτείχλει ἐν πέφυκε.

quis præsente eo qui nos provocat ad iram, sereno est corde, et amanter erga eundem afficitur; certe extremi furoris est argumentum, cum quis apud seipsum seorsum, et solum verbis, et gestibus cum absente a quo molestia est affectus, depugnat et offeratur. Si Spiritus sanctus pax animæ, et dicitur et est; ira vero, cordis perturbatio, et est et appellatur; necessario sequitur nihil . . . adeo Spiritus sancti præsentiæ repugnare (a) aquam iram.

Πάμπολλα καὶ χαλεπὰ αὐτοῦ τὰ γεννήματα γνωρίζοντες· ἐν καὶ μόνον ἀκούσιον ἀπὸγονον, εἰ καὶ νόθον, ὁμως ὠφέλιμον ἐπεγνώκαμεν. Εἶδον (5) μανικῶς ἐξαφθέντας, καὶ τὴν χρονίαν καὶ ἐναπόθετον μνησικαχίαν ἐμέσαντας, καὶ διὰ πάθους, πάθους ἀπαλλαγέντας· περὶ τῆς χρονίου λύπης ἢ μετάνοιαν, ἢ πληροφορίαν ἐκ τοῦ λελυπηχότος κοιμισσάμενους. Καὶ εἶδον τὸ (6) δοκεῖν μακροθυμήσαντας διόγως, καὶ ἐκ τῆς σιωπῆς μνησικαχίαν ἐνθὺν ἀποθεμένους, καὶ τῶν μαινομένων μᾶλλον αὐτοὺς ἐταλάνισα, ὡς διὰ μέλανος τὸ τῆς περιστερᾶς λευκὸν ἀφανίζαντας. Πολλῆς ἡμῖν πρὸς τὸν ἔχειν δεῖ τοῦτον τῆς ἐπιμελείας· τὴν γὰρ φύσιν καὶ αὐτὸς, ὡς καὶ ὁ τῶν σωμάτων συναρκοῦσαν αὐτῷ, χέκτηται. Εἶδον ὀργισθέντας, καὶ ἐκ πικρίας τὴν τροφὴν ἀψωσαμένους, καὶ μέντοι τὴν ἰπὺ διὰ τῆς ἀλόγου ἐγκρατείας προσελάδοντο. Καὶ εἶδον ἐτέρους ἀφορμῆς δῆθεν εὐλόγου τοῦ θυμοῦ δραχθέντους, καὶ γαστριμαργίᾳ ἑαυτοὺς μεθοδεύσαντας, καὶ ἐκ βοθῶ·

<sup>33</sup> Job. v, 2.

(a) Præsentiam arcere, et præpedire Ὑποταχίζεω, τὴν ἀποκλείω.

A pravatio, et deformitas animi. Ut ad solis exortum fugiunt tenebræ, ita ad odorem humilitatis omnis ex animo evanescit amaritudo, et exstinguitur iracundia. Quidam cum ex ira facile commoveantur, nullum huic morbo quærent remedium et curam, dum infelices non meminerunt illud dicentis : *Momentum furoris ejus, ruina est illi* <sup>34</sup>. Celer catulli seu molæ in orbem motus uno momento plus frumenti animæ et fructus conterit et perdit, quam tardus alius toto die. Quapropter magnopere et solerter attendendum est. Est flammæ incendium quod vehementi turbine ventorum auctum, brevi totum cordis agrum incendit et perdit, quem lentus aliis ignis diu non absumpsisset. Sed et hoc vos non celerim, amici, consuesce improbos spiritus ad tempus se per astum a tentatione opportune subducere, ut sensim magna vitia tanquam parva negligatis, et ita in morbos animi immedicabiles incidamus. Uti saxum acutis angulis asperum, si cum aliis saxis confligat collidaturque, omnem salubrosam asperitatem, acutamque duritiem attritu amittit, et rotundam efficitur, **172** ita animus asper et biliosus, si cum asperis ingeniis vivat degatque, ex duobus alterum necessario perpetitur : aut per patientiam vulnus suum curabit, aut si injuriis fractus cedat, suam ipse imbecillitatem agnosceat, quam imbellis fuga illi quasi in speculo ostendet. Furiosæ iræ obnoxius sua voluntate est epilepticus, quamvis invitatus morbo occupetur, eliditur tamen, rumpitur et cadit. Nihil tam inimicum est pœnitentibus quam animi furor qui mentem perturbat, quando vitare religiosa magnam desiderat submissionem. Furor autem est magnæ [summæ] superbix indicium. Si hoc definitio et signum est summæ mansuetudinis cum

Copiosa et improba soboles est ira, sed unus nepos quamvis spurius, et licet volens, utilis tamen nobis. Animadverti enim nonnullos summo furore inflammatos diuturnam et alte repositam injuriæ memoriam revomuisse, et per vitium a vitio liberatos :

**173** cum is a quo offensi erant, vel facti sui se pœnitere diceret, vel illis satisfaceret, unde ab diuturna animi molestia sunt curati. Vidi alios, qui in speciem rationi prorsus adversam simulabant se per silentium patienter ferre injuriam, cujus tamen memoriam penitus in animo intus confiderant, quos equidem palam furentibus deteriores judicavi, ut qui columbæ candorem atro odii colore exstinxerint. Magna adversus hunc serpentem a nobis cura adhibenda est. Habet enim et ipse non secus atque luxuriæ spiritus corporis patrocinantem sibi naturam. Notavi etiam quosdam ira succensos ex animi indignatione a cibo abstinuisse.

qui ob intemperatam abstinentiam venenum veneno affuderunt. Alios quoque observavi (his contrarios) tanquam justa ira commotos sese gulæ deditisse, adeoque ex fovea in præcipitium incidisse. Denique spectavi alios prudentiores his qui tanquam probi medici utrumque temperantes veluti media via incesserunt, magnasque utilitates ex hoc temperamento retulerunt. Est cum concinna musica furorem optime sedat. Est cum inconcinna et intemperatæ miscetur voluptas: optime hac utemur, si temporum rationem habuerimus. Cum olim ad cellas quorundam anachoretarum ob negotia quædam expedienda foris sessitarem, audiavi illos intus ex animi acerbitate et furore ritu perdicum apud se ipsos perstreptantes et corrixantes, et in faciem ejus a quo læsi erant, tanquam præsentis insilientes, **174** quibus ego pie suasi, ut e solitudine ad monasteria migrarent, ne ex hominibus in dæmones verterentur. Quos contra videbam molles et gulæ deditos, blandosque simul et palpatores, nimiumque aliis familiares, comptulos et elegantiae pulchritudinisque studiosos et cultos, his auctor fui ut solitudinem peterent, tanquam inimicam luxuriæ et gulæ, ut quas tanquam novacula amputat, ne per hæc vitia ex homine in bestias migrarent. Qui vero se ad utrumque vitium (iram, inquam, et mollitiem) pronos lamentabantur, hos omnino alieno arbitrio, non suo, vivere volui, amiceque illorum moderatoribus suggesti, uti illos in utroque vitæ statu nunc ad tempus in quiete et solitudine collocarent, nunc inter domesticos exercerent: sic tamen ut supremo cænobiarthæ cervicem penitus submitterem. Solent enim voluptuarii et effeminati seipsos, nec raro fortasse etiam alios sibi addictos corrumpere: furiosus autem et iracundus sæpe tanquam lupo gregem omnem perturbavit, multorumque afflictas animas elisit. Non leve crimen est cordis oculus per furorem conturbare, quemadmodum testatur, qui dixit: *Turbatus est a furore oculus meus* <sup>22</sup>, sed gravius est impetum animi verbis prodere. Longe vero gravissimum, et vitæ religiosæ, angelicæ et diviniæ prorsus alienum et inimicum ad manus venire. Si festucam alterius sanare vis, aut velle te potius arbitraris, cave ne pro scalpro, trabe hanc **175** deradas, aut potius denses et retundas. Trabs est aspera compellatio, et indecentes gestus. Scalpellum vero benigna institutio et lenta lenisque reprehensio seu objurgatio. *Argue*, inquit, *in crepa*, *obsecra* <sup>23</sup>, sed ne verbera. Quod si tamen id res exigit, et raro fiat, et non per te ipsum. Sæpius in iracundiis, ubi attenderimus, promptum ad vigilias, jejunationes et quietis silentium, studium perpicimus. Hac quippe arte callidissimus hostis per speciem pœnitentiæ et luctus auget materiam, et majores subjicit faces iracundiæ. Si unus aliquis, uti dictum est, tanquam lupo totum religiosum gregem dæmone

<sup>22</sup> Psal. vi, 8. <sup>23</sup> II Tim. iv, 2.

νου εις κρημὸν περιπετόντας. Ἐτέρους δὲ ἐγέφρονας τεθεῖσθαι, ὡς καλοὺς ἱατροὺς ἀμφοτέρω συγκεράσαντας, καὶ τὰ μέγιστα ἐκ τῆς συμμέτρου παρακλήσεως ὠφεληθέντας. Ποτὲ μὲν ἡ μελωδία τὸν θυμὸν ἀρίστως διαλύει, ἡ σύμμετρος · ποτὲ δὲ τῇ φιληθονίᾳ συνέρχεται, ἣγε ἄμετρος καὶ ἀκαιρός. Τοὺς οὖν καιροὺς κανονίζοντας, οὕτως ἐχρησάμεθα. Ἦκουσα παρακαθήμενος ἔξω κατὰ τινα χρεῖαν ἀνδρῶν ἡσυχάζόντων, ὡς περιδίκων ἐν τῇ κἀλλῃ ἐκ πικρίας καὶ θυμοῦ καθ' ἑαυτοὺς κλοδομαχούντων, τῷ προσώπῳ δὲ ὡς παρόντος τοῦ λελυπηκότος ἐπιπηδούντων · οἷς ἔγωγε τὸ μὴ ἀπειδιάζειν εὐσεβῶς συμβουλεύεσθαι, ἵνα μὴ ἐξ ἀνθρώπων δαίμονες κατεσταθῶσι. Καὶ τεθεῖσθαι πάλιν λόγους καὶ βραχυμῶδεις καρδίας, πρῶτους τινὰς καὶ κολακας, καὶ φιλαδέλφους, καὶ φιλοκαλλίπροσώπους ὑπάρχοντας, οὓς τὴν ἡσυχίαν ὡς ξύριον μισόλαγνον, καὶ μισόδρωμον μετιέναι παρασκεύασα, ἵνα μὴ ἐξ λογικῆς εἰς ἄλογον φύσιν ἑλεεινῶς μετατεθῶσιν. Ἐπεὶ δὲ μοι τινες ἐν ἀμφοτέροις ἑαυτοὺς ἔλεγον οἰκτίστως ἐκφέρεσθαι, τοὺτους ἔγωγε πάντῃ αὐτεξουσίᾳ παρεύεσθαι κεκώλυκα. Τοῖς μέντοι αὐτῶν ἐπιστατοῦσι τοῦτο φιλικῶς ὑποθέμενος · ποτὲ μὲν αὐτοῖς τοῦ χρόνου ταύτην, ποτὲ δὲ ἐκείνην τὴν τάξιν ἐπιτρέπειν μετέρχεσθαι · ὁμως τὸ πᾶν τῷ κρατοῦντι [τῷ πάντα κρατοῦντι] τὸν αὐχένα δοῦς. Ὁ μὲν (7) φιληδόνος ἑαυτὸν, ἴσως δὲ καὶ ἕτερον ἕνα φιλομύστην αὐτοῦ λυμάλινεσθαι πέφυκεν · ὁ δὲ θυμώδης ὥσπερ λύκος πᾶσαν πολλὰκις τὴν ποίμνην διετέραξε, καὶ πολλὰς ψυχὰς τεπεικώσας διέθλιψε · χαλεπὸν μὲν τὴν τῆς καρδίας ὀφθαλμὸν ἐκ θυμοῦ ταραξάει, κατὰ τὸν εἰπόντα · Ἐταράχθη ἀπὸ θυμοῦ ὁ ὀφθαλμὸς μου · χαλεπώτερον δὲ τὸ διὰ χειλέων τὴν τῆς ψυχῆς ὁρμὴν ἐνδείξασθαι · τὸ διὰ χειρῶν πάντῃ που τῆς μοναδικῆς, καὶ ἀγγελικῆς, καὶ θαϊκῆς πολιτείας ἐχθρὸν καὶ ἀλλότριον. Εἰ (8) κάρφος ἐτέρου ἰάσασθαι θέλεις, μᾶλλον δὲ νομίζεις μὴ ἀντὶ μήλης δοκῇ τοῦτον ἀποχρίσῃς, ἢ ἀποστύψῃς · δοκὸς βαρὺς λόγος, σχήματα ἀκρεπῇ · τὸ δὲ ἕτερον ἐπικεικῆς διδασκαλία, καὶ μακρόθυμος ἐπιτιμία. Ἐλεγεσθον, φησὶν, ἐπιτίμησον, παρακάλεισον · οὐ μέντοι καὶ τύφον. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο δέοι (9), σπανίως καὶ οὐ δι' ἑαυτοῦ. Ἐπισκεψώμεθα καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς τῶν θυμικῶν τὴν ἀγρυπνίαν προθύμως, καὶ τὴν νηστείαν καὶ ἡσυχίαν ἐπιτελουμένην θεασώμεθα. Σκοπὸς γὰρ τῷ δαίμονι τὰς αὐξητικὰς τοῦ πάθους ὕλας, προφάσει δὴθεν μετανοίας, καὶ πένθους αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι. Εἰ εἰς (10) λύκος, ὡς πρότερον, δύναται ἐκταράξαι ποίμνην, δαίμονα συνεργὸν κεκτημένος, πάντως καὶ εἰς ἀδελφὸς σφεατάτος, ὥσπερ (11) ἀσὸς χρηστὸς ἐλαίου μεστὸς τὸ κύμα παρενέγκαι καὶ γαληνίσασι ποιεῖν τὴν δολκάδα, ἄγγελον συνεργὸν κεκτημένος, κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ προτέρου κρήματος, οὕτως ἐκ Θεοῦ μισθὸν κομισόμενος, καὶ τὸπος ὠφελείας πᾶσι γινόμενος. Ἀρχὴ τῆς μακαρίας ἀνεξίκακίας ἐν πικρίᾳ καὶ ὀδύνῃ ψυχῆς τὰς ἀτιμίας καταδέχεσθαι. Μεσότης δὲ ἀλύπως ἐν ταύταις διακεῖσθαι · τελείωσις δὲ, εἴπερ καὶ ἔστιν, ὡς εὐφρομίας ταύτας λογίζεσθαι. Χαίροις

ὁ πρότερος, ἔρρωτο ὁ δεύτερος, μακάριος ἐν Κυρίῳ A καὶ ἀγαλλῶ ὁ τρίτος· ἐλεεινὸν (12) ἐπασημαίνετον ἐν ὀργίλοις θάψμα, ἐξ οἰήσεως λεληθότως αὐτοί, συμβαίνον, ὀργιζόμενοι γὰρ διὰ τὴν ἤταν, πάλιν ὀργίζοντο· καὶ πῶματι πῶμα ἐκδικούμενον ὀρῶν ἐθαύμαζον· καὶ ἀμαρτίαν ἀμαρτίᾳ διαδικούντας ἤλειον θεώμενος, καὶ δαιμόνων πανουργίαν ἐκπληττόμενος, τῆς αὐτοῦ ζωῆς μικροῦ δαῖν ἀπαγίνωσκον. Ἐὰν τις αὐτὸν ἀπὸ οἰήσεως καὶ ὀξυχολίας, πονηρίας τε καὶ ὑποκρισίας· εὐχερῶς ἡτιώμενον θεάσεται, καὶ οὕτως τὴν μάχαιραν τῆς πραότητος καὶ ἀνεξικακίας διστομον κατ' αὐτῶν ἐσκέφατο σπάσασθαι, οὗτος πορευθεὶς παραγίνεται, ὥσπερ ἐν κναφείῳ σωτηρίας, ἐν συνοδίᾳ ἀδελφῶν, καὶ μάλιστα σκληροτάτων, εἴπερ αὐτὰ τελείω· ἐκδύσασθαι βούλεται, ἵνα ἐκεῖσε ἐξ ὕδρων καὶ ἀτιμιῶν, καὶ τρικυμιῶν τῶν ἀδελφῶν τεινόμενος, καὶ νοερῶς τυπτόμενος, ἡ τάχα που καὶ αἰσθητῶς ξιόμενος, καὶ πατούμενος καὶ λακτιζόμενος, τὸν ῥύπον τὸν ἐνυπάρχοντα αὐτοῦ τῇ αἰσθήσει τῆς ψυχῆς ἀποκλύνει· αὐτὴ σε ἡ δημῶδης φωνὴ πεισάτω πλυντήριον τὸν νοειδισμόν τῶν τῆς ψυχῆς παθῶν καθίστασθαι· φασὶ γὰρ τινες τῶν ἐν τῷ κόσμῳ ἦνίκα τινὰ κατὰ πρόσωπον ἀτιμίας περιβάλλουσι, καυχώμενοι πρὸς ἑτέρους, ὅτι τὸν δαῖνα ἀπέκλυναν. Ὁ τι καὶ ἀληθὲς καθίστηκεν. Ἄλλῃ ἐσὶν ἡ ἐκ πένθους ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς ὁρογραφία, καὶ ἑτέρα, ἡ ἐν τοῖς τελείοις ὑπάρχουσα ἀκινήσια· καὶ ἡ μὲν, ὥσπερ χαλινῷ τινι τῷ θαυρῶν δέδεται. Ἡ δὲ, ὥσπερ ὄφις ὑπὸ τῆς ἀπαθείας, ὡς ὑπὸ μαχαίρας, τεθανάτωται. Τρεῖς ἔγωγε (13) ὁμοθυμαδὸν ἑώρακα μοναχοὺς ἀτιμασθέντας· καὶ ὁ μὲν δέδηκται [δέδηκτο, αἰ. δέδραται], καὶ ἐσιώπησεν· ὁ δὲ ἐχέρη αὐτοῦ χάριν, λελύπηται δὲ περὶ τοῦ λοιδορήσαντος· ὁ δὲ τρίτος τὴν τοῦ πλησίον βλάβην ἀναυπώσας ἰδέναισε θερμῶς· καὶ ἦν ἰδεῖν φόβου, καὶ μισθοῦ, καὶ ἀγάπης ἐργάτας. Ὡσπερ ὁ τῶν σωματικῶν πυρετὸς, εἰς μὲν ἔστι, πολλὰς δὲ καὶ οὐ μίαν τῆς αὐτοῦ ζήτησε τὴν ἀφορμὴν κέκτηται· οὕτως καὶ ἡ τοῦ θυμοῦ ζέσις, καὶ κίνησις, καὶ τῶν λοιπῶν ἡμῶν παθῶν πολλὰς καὶ διαφόρους αἰτίας ἔχουσα καθίσταται. Αὐτὸ καὶ ἀδύνατον κατὰ τούτων μονοτρόπως ὀρίσασθαι. Γνώμην δὲ δίδωμι μᾶλλον ἐν ἐκάστου λοιπὸν τῶν νοσοῦντων μεμερινημένη σπουδῇ τῆς ἰατρείας τὴν θεραπείαν ἐπιζητεῖν. Πρώτῃ δ' ἀν εἴῃ θεραπεία, τῆς αὐτοῦ ἀληθδόνος τὴν αἰτίαν ἐπιγινώσκει, ἵνα τῆς αἰτίας εὐραθείσης πρὸς αὐτήν, καὶ τὴν ἐμπλαστον ἐκ προνοίας Θεοῦ καὶ ἱατρῶν πνευματικῶν λήφεται, ὡς ἐν ὑποδείγματι οἱ βουλόμενοι ἡμῖν ἐν Κυρίῳ εἰς τὸ νοερὸν καὶ προβεβλημένον δικαστήριον συνεισελθεῖν, συνεισελθέτωσαν, καὶ ἀμυδρῶς πως περὶ τῶν προειρημένων παθῶν ἡ αἰτιῶν βασανίσωμεν. Δεθίτω λοιπὸν θυμὸς ὡς τύραννος ἐν δεσμοῖς πραότητος, καὶ τυπτόμενος ὑπὸ μακροθυμίας· ἐκασρόμενός τε ὑπὸ τῆς ἀγίας ἀγάπης ἐν τῷ βήματι τούτῳ τοῦ λόγου παραστὰς τὰ προσήκοντα ἐξεταζέσθω. Λέγε ἡμῖν, ὦ παράφρον καὶ ἀσεμν, τὴν τε τοῦ γεγεννηκότος [σε] προσηγορίαν, καὶ τῆς κακῶς τεκούσης σε προσωνυμίαν, τῶν σὺν τε οὖν καὶ θυγατέρων μιζρῶν τὰ ὀνόματα· οὐ μόνον δὲ,

adjuvante perturbare potest, cur non possit unus aliquis e sapientissimis fratrum ope sancti angeli, tanquam vas oleo plenum perturbationum fluctus sedare, navemque in serenam tranquillitatem reducere, uti pro rei magnitudine exemplum virtutis saluberrimum omnibus factus, præmium quemadmodum prior iudicium et poenam, reportet. Rudimentum primum beatæ patientiæ est, contumelias cum animi acerbitate et dolore tolerare. In medio versatur, qui jam easdem indignitates sine molestia animi sustinet. Ad summum perfectionis gradum ascendit, si tamen est, qui unquam ascendit, qui ignominias pro laudibus suis interpretatur. Gaudeat primus, vivat [bene valeat] alter, felix et beatus triumphet in Domino postremus. Dolendum animadverti in stomachosis spectaculum, quod illis ex arcano quodam animi tumore usu venire 176 solet, cum victi ab ira se victos irascuntur, admiratus cum viderem quod ruina ruinam persequeretur, miseratusque infelices, dum spectarem quomodo peccatum peccato plecterent, obstupescendo summam dæmonum improbitatem, cum parum absuit quin ejusmodi suam ipsorum vitam desperarent. Si quis ab superbia et iracundia, ab improbitate et hypocrisi facile se vinci senserit, et contra hæc vitia ancipitem mansuetudinis et patientiæ gladium stringere molitur, proficiscatur ad cœnobium religiosorum fratrum (tanquam ad officinam aliquam salutarem fullonum), sed severissimorum, si modo perfecte exuere vitia studet, ut inibi contumeliis, ignominiiis et decumaniis tentationum fluctibus expositus, adeoque conviciis everberatus, immo vero etiam revera quandoque pulsatus et dedolatus, quin et omnino protrititus et calcibus proculcatus, sordes animæ sensibus in hærentes diluat, ut ipsa vox passim usurpata te doceat probra et contumelias esse vitiorum animæ lavacrum. Sic enim vulgo loquuntur, quando multis alios convicia coram onerant, eaque de re apud alios gloriantur se hunc illumve probe aceto perfudisse et abluisse. Quod et verissimum est. Alia est quæ in tironibus ex fletu et placenti nascitur iracundiæ victoria; D alia quæ in jam perfectis exsistit immobilis animi adversus iram constantia. Illa rudium lacrymis quasi freno coercetur, hæc vero tanquam suspens per animæ tranquillitatem (jam ab omnibus affectibus liberam) velut gladio mactata est. 177 Tres ego quondam simul religiosos vidi contumeliis affectos, quorum primus sensit quidem morsum, sed dolorem silentio oppressit; alter sua quidem causa gaudebat, sed vicem calumniantis dolebat: postremus omnino sui oblitus tantum lacrymas et calentes quidem pro offendente, cujus damnum videbat, ex charitate profundeabat. Uti simul licuit spectare tres eximios virtutis athletas, timoris inquam, mercedis et charitatis. Quemadmodum in humanis corporibus febris quidem unus

una est, sed multas habet ardoris causas : sic iræ motus et incendium uti reliquorum vitiorum morbi multus et varias origines habent et fontes. Proinde fieri non potest, ut de singulis sigillatim præcipiamus. Consilium autem erit pro sollicita cujusque ægrotantium cura opportunam cuique morbo medicinam querere. Quarum prima sit, ut afflictionis ipsius causa cognoscatur, qua deprehensa aptum ex divina providentia et medicorum religiosorum cura emplastrum accipiat : ut, qui exemplo nostro nobiscum cupiunt in Domino spirituale et religiosum propositum iudicii tribunal ingredi, ingrediantur, et de affectibus et causis supra memoratis aliquo modo secretius inquirent. Vincitur ergo iracundus animus veluti tyrannus nexibus mansuetudinis, et longanimitatis flagro tundatur, adeoque per charitatem sanctam ad tribunal rationis sistatur, atque illa quæ convenit per quæstiones rogetur : Age satius et impudens, ede nobis parentis tui nomen, matrisque tuæ quæ te infelicitate **178** genuit, cognomen, nec non eorum, qui ex te nati nateque sunt, impiorum liberorum nomina. Immo facere etiam a quibus qualibuscque hostibus possis expugnari et mactari. Ad quæ ille : Quæ me, inquit, peperere multæ sunt, nec unus mihi pater est. Genitrices sunt inanis gloriæ studium, avaritia, gula, et quæ inde quandoque nascitur impudicitia. Qui me creavit pater, appellatur fastus. Filiæ sunt, memoria acceptarum injuriarum, odium, inimicitia, contentiones. Hostes autem mei, a quibus nunc vinctus detineor, sunt virtutes his vitiis contrariæ, iræ victoria, et mansuetudo. Quæ vero mihi insidias ponit, humilitas appellatur, quam quis genuerit illam suo loco interrogate.

In octavo gradu corona mansuetudinis sita est. **B** Qui ingenio miti est ex natura, fortasse illam coronam non assequitur : Qui vero suis iram sudoribus vicit, is denique vere per reliquos omnes virtutum gradus ad octavum victor evasit.

#### SCHOLIA AD GRADUM VIII.

##### *De victoria iræ.*

##### *Scholion Isaïæ abbatis 1.*

Ira est, velle tuam voluntatem fieri. Falsa scientia est, velle docere, amanda esse commoda mundi. Abjectio [pusillanimitas] animi est nimis anxium esse et constringi, nil velle sufferre, nil dare, sed accipere.

##### *Scholion 2.*

Ira est, subita et vehementissima animi perturbatio : dicitur enim fervor seu ardor animi, et commotio adversus eum, qui nos per injuriam læsit, **179** aut lædere videbatur, quæ animam tota die infestat, et exulcerat : sed potissimum inter preces subducit nobis mentem, et ejus qui nos contristavit aspectum et vultum per imaginationem repræsentat. Hæc cum mora invalescit, vertitur in odium, et per noctem nos infestat et perturbat, corporique tabem et pallorem conciliat et (per somnium) noxiarum bestiarum incursiones menti objicit : hæc autem quatuor, quæ post conceptum odium usu veniunt, deprehendet quis multis cogitationibus comitata sequi.

##### *Scholion 3.*

Excandescencia est fervor sive inflammatio et vapor, seu spiritus qui nos ad vindictam de eo sumendam incitat, qui nos tristitia et molestia affecit, Proprium autem est hujus iracundi affectus adversus dæmones et vitia depreari.

##### *S. Maximi scholion 4.*

Alqui vir et patientis animi multæ est prudentiæ, quia patienter expectans omnia, sustinet omnes

Α ἀλλὰ καὶ τῶν πολεμούντων καὶ ἀποκτεινόντων σε τῆς σημασίας. Ὁ δὲ πρὸς ἡμᾶς ἀποκρινόμενος ἐλεγεν. Αἱ ἐμὲ γεννήσασαι πολλαὶ, καὶ ὁ ἐμὸς πατήρ οὐχ εἷς. Αἱ δὲ μητέρες μου κενοδοξία, φιλαργυρία, γαστριμαργία· ἔστι δὲ ὅτε καὶ πορνεία· ὁ ἐμὲ γεννητικῶς προσηγορεύεται τυφλός. Αἱ δὲ ἐμαὶ θυγατέρες μνησιχαεῖαι, μίσος, ἐχθρά, δικαιολογία· αἱ ἐμοῦ δὲ ἀντίδοκοι, ὅφ' ὧν νῦν περιέχομαι δέσμιος, αἱ τούτων ἀντικείμεναι, ἀοργητία καὶ πραότης. Ἡ δὲ ἐμὴ ἐπίθυλος, ταπεινοφροσύνη προσηγορεύεται. Τίς δὲ ὁ τετοκῶς; ἐκείνην, ἐν ἰδίῳ καιρῷ αὐτὴν ἐρωτήσατε.

Αὐτὸς δὲ πρὸς ἡμᾶς ἀποκρινόμενος ἐλεγεν. Αἱ ἐμὲ γεννήσασαι πολλαὶ, καὶ ὁ ἐμὸς πατήρ οὐχ εἷς. Αἱ δὲ μητέρες μου κενοδοξία, φιλαργυρία, γαστριμαργία· ἔστι δὲ ὅτε καὶ πορνεία· ὁ ἐμὲ γεννητικῶς προσηγορεύεται τυφλός. Αἱ δὲ ἐμαὶ θυγατέρες μνησιχαεῖαι, μίσος, ἐχθρά, δικαιολογία· αἱ ἐμοῦ δὲ ἀντίδοκοι, ὅφ' ὧν νῦν περιέχομαι δέσμιος, αἱ τούτων ἀντικείμεναι, ἀοργητία καὶ πραότης. Ἡ δὲ ἐμὴ ἐπίθυλος, ταπεινοφροσύνη προσηγορεύεται. Τίς δὲ ὁ τετοκῶς; ἐκείνην, ἐν ἰδίῳ καιρῷ αὐτὴν ἐρωτήσατε.

**B** Ἐν ὀγδόῳ τινὲ βαθμῷ ὁ τῆς ἀοργησίας καίεται στέφανος, καὶ ὁ μὲν ἐκ φύσεως τούτων περιεχόμενος, ἴσως οὐ περιέκειται ἕτερον· ὁ δὲ ἐξ ἰδρώτων, εἰς ἅπαν τοὺς ὁκτὼ νενίκηκεν.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ II'.

##### *Περὶ ἀοργησίας.*

##### *Σχόλιον Ἰουίου α'.*

Ὁργή ἐστι τὸ θέλειν προβαίνειν τὸ θέλημά σου· ἡ ψευδογνώσις τὸ θέλειν διδάσκειν, τὸ ἀγαπήσαι τὴν χρεῖαν τοῦ κόσμου· ἡ μικροψυχία τὸ συνέχεσθαι, τὸ μὴ βασιλεύειν· τὸ [μὴ] δοῦναι, καὶ λαβεῖν.

##### *Σχόλιον β'.*

**C** Ἡ ὀργὴ πάθος ἐστὶν ὀξύτατον, θυμὸς γὰρ λέγεται ζέσις καὶ κίνησις κατὰ τοῦ ἡδικοῦτος, ἡ δοκούστος ἡδικοῦται, ἥτις πανημέριον ἀγριὰ τὴν ψυχὴν· μάλιστα δὲ ἐν ταῖς προσευχαῖς συναρπάζει τὸν νοῦν, τὸ τοῦ λειψυπότου πρόσσωπον ὑπογράφουσα. Ἔστι δὲ χρονίζουσα, καὶ μεταβαλλομένη εἰς μὴνιν παραχρὶς νύκτωρ παρέχει, τῇξιν τε τοῦ σώματος, καὶ ὠχρότητα, καὶ θηρίων τοῦ σώματος ἐπιδρομὰς· ταῦτα δὲ τέσσαρα μετὰ τὴν μὴνιν συμβαίνοντα εὖροι ἂν τις παρακολουθούντα πλείους λογισμοῖς.

##### *Σχόλιον γ'.*

**D** Θυμὸς ἐστὶ ζέσις ἡ ἐξαψις, καὶ ἀναθυμίασις πρὸς ἄμυναν παρορμῶσα τοῦ λυπήσαντος· θυμοῦ δὲ ἴδιον πρὸς δαίμονας καὶ πάθη μάχεσθαι.

##### *Τοῦ ἀγίου Μαξίμου σχόλιον δ'.*

Μακρόθυμος ἀνὴρ πολὺς ἐν φρονήσει, ὅτι πάντα περιμένων ἀνέχεται τῶν λυπηρῶν· τὸ δὲ τέλος ζωῆς

αἰώνιός ἐστι κατὰ τὸν Ἀπόστολον. Αὕτη δὲ ἔστιν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἣν αὐτὸς γινώσκωσι σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεόν, καὶ δι' ἐπέσταλκας Ἰησοῦν Χριστόν· καὶ ἀδελφός τυχὸν ἐπιμένη κακολογῶν σε· ἀλλὰ σὺ γε μὴ ἐξανεχθῇς τῆς ἀγαπητικῆς καταστάσεως τοῦ πονηροῦ ἐνοχλοῦντός σοι κατὰ διανοίας· οὐκ ἐξανεχθήσῃ δὲ ταύτης, ἐὰν λοιδορούμενος εὐλογήσῃς, ἐὰν ἐπιβουλεύόμενος εὐνοήσῃς· αὕτη ἔστιν ἡ ὁδὸς τῆς κατὰ Θεὸν φιλοσοφίας· καὶ ὁ μὴ ταύτην ὁδεύων, οὐ συναυλίζεται αὐτῷ. Διὰ γὰρ τῆς παραχώδους, καὶ σκοτιζούσης μνησικακίας, τὴν ἔνδον γαλήνην, καὶ εἰρήνην τῶν λογισμῶν, ἐν ᾗ τοῦτο τοῦ Θεοῦ Πνεῦμα ἐπαναπαύεται, ἠφάνισε καὶ ἀπώλεσεν. lentam et tenebrosam injuriarum recordationem animi serenitatem et pacem perdidit et exstinxit.

#### Ἄλλο.

Περὶ τὴν εἰρήνην ἡ δι' ἀγάπης ἐναργεὺς ὑπάρχουσα τῇ ψυχῇ ἀρετὴ, ἥτις διὰ τὸ ἀρετὴς τῆς κακίας ὑπεξίσταται· οὐδεμία γὰρ κοινωνία φωτὶ πρὸς σκοτόν, οὐδὲ Χριστῷ πρὸς Βελιάλ.

#### Σχόλιον ε'.

Ἡ λύπη τῇ μνησικακίᾳ συνέξουσται· ὅταν οὖν ὁ νόος τὸ πρόσωπον τοῦ ἀδελφοῦ μετὰ λύπης ἐνοπριζῇται, ὁρῶν ὅτι μνησικακίαν ἔχει πρὸς αὐτόν· ὁ δὲ μνησικάκων εἰς θάνατον· διότι πᾶς μνησικάκος παράνομος.

#### Σχόλιον ς'.

Ὁ τῷ δοκεῖν μακροθυμῶν εἰς καιρὸν ἀμύνης τὴν σιωπὴν ταμιεύεται, καὶ διὰ μνησικακίας τὴν μακροθυμίαν ἀφανίζει· ὅπερ ἐστὶν ἀλογίας τεκμήριον.

#### Ἄλλο Γρηγορίου Νύσσης.

Αὐτὸς σὺ κατὰ σεαυτὸν ἐπιλόγισαι, οἷος ὁ βίος τῶν ἀλλήλων δι' ὑπόψιας ἢ μίσους ἐχόντων· ὡν θυσιάζοντες μὲν αἱ συντυχίαι· βδελυκτὰ δὲ αὐτοῖς τὰ ἀλλήλων πάντα· ἀφθογγα δὲ τὰ στόματα, καὶ ἀπεστραμμένα τὰ βλέμματα· καὶ ἀκοή ἀπεστραμμένη τῇ τοῦ μισοῦντος φωνῇ, καὶ μισουμένου· πᾶν δὲ φίλον ἑκατέρῳ αὐτῶν, ὃ μὴ τῷ ἐτέρῳ φίλον· καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου πᾶν ἐχθρὸν καὶ πολέμιον, ὃ τῷ δυσμενεῖ, καταθύμιον.

#### Σχόλιον ζ'.

Ἐν τῷ σεσπαρμένῳ οἴκῳ τὰ τῆς πονηρίας ἐνοικίεται πνεύματα, καὶ ἐν τῇ κατὰ καιροῦ ἐρημίᾳ οἱ τῶν παθῶν ἐμφωλεύουσι θῆρες, οἱ τοὺς ἀπεύρους διὰ τῆς νομιζομένης τῶν ἀρετῶν ὁδοῦ δραπετεύοντες τὰς οἰκείας ἐνδείκνυνται τῆς προαιρέσεως καταστάσεις.

#### Δωροθέου ὁμοίον.

Οὐδεὶς τινα ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ἀμαρτάνει· ὁ ἀδελφός κατ' αὐτοῦ, διορθώσασθαι αὐτόν· ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἄλλῳ καιρῷ χάριν τῆς ἰδίας ἐκδικήσεως.

#### Σχόλιον η'.

Δίκαιος σοφὸς τῷ Θεῷ ἐστὶν ὁμοίος· οὐ παιδεύει παντελῶς ἄνθρωπον ἀμυνόμενος αὐτὸν εἰς τὴν κα-

molestias. Finis autem hujus est vita æterna, testante apostolo (a) cum dicit: *Hæc est vita æterna, ut cognoscant te solum verum Deum et quem misisti Jesum Christum.* Et si frater a tili maledicendo non destiterit, tu tamen a proposito statu charitatis quantumvis infestante te maligno ac mentem tuam perturbante, ne discedas. Non excutieris autem, nec discedes, si contumelia affectus bene contra fueris precatu conviciatori; si insidiis appetitus insidiatorem benevolentia prosecutus fueris. Atque hæc est via quam docet celestis philosophiæ disciplina, per quam qui non uncedit, cum Deo non habitabit. Nam per turbulentam et tenebrosam injuriarum recordationem animi serenitatem et pacem perdidit et exstinxit.

#### B

#### Aliud.

Columba, est virtus quæ per charitatem operibus expressam inest animæ, quæ per malitiarum avaritiam exterminatur: nulla enim est communicatio luci ad tenebras, neque Christo cum Belial<sup>25</sup>.

#### Scholion 5.

Tristitia conjuncta est et implicita cum injuriarum recordatione: quando ergo mens faciem fratris cum tristitia imaginatur, certum est quod ipse injuriarum memoriam foveat erga fratrem. Viæ porro injurias recordantium ducunt ad mortem: proinde qui injurias sibi illatas animo retinet, iniquus est et divinæ legis violator.

#### 180 Scholion 6.

Qui per speciem æquo et patienti animo est, silentium reponit in tempus vindictæ, hic etiam per injuriarum memoriam totam abolet longanimitatem: quod hominis ratione carentis argumentum est.

#### Aliud Gregorii Nysseni.

Tu tecum ipse ratiocinare, quæ qualisque sit vita eorum qui suspicionibus et odiis inter se confluctantur: multi occursus ingrati et invis, omniaque inter se ipsis odiosa et execrata, multa omnia, aversi vultus, aures voci utriusque, et qui te odit, et quem odisti oclusæ. Quidquid alteri gratum est, alteri est invisum, et contra, quidquid alteri inimicum et odiosum, alteri est gratum et acceptum.

#### Scholion 7.

In domo scopis purgata spiritus habitant nequitie, et in solitudine seu deserto per occasionem feræ perturbationum et vitiorum stabulant, quæ imperitos dum se per virtutis viam incedere existimant, arripiunt et propositi sui statum ostendunt.

#### Dorothei.

Non est tum frater, cum te offendit corripiendus, sed nec alias unquam propriæ vindictæ causa.

#### Scholion 8.

Sapiens justitia ornatus Deo similis est; nunquam castigat peccantem ad perniciem ipsius, sed ut

<sup>25</sup> II Cor. vi, 14.

(a) Iuno, Christo, apud apostolum Joan. xvii, 5.

omendetur qui peccavit, vel ut alii metuant : quod si castigatio est ab hac diversa, non est castigatio.

S. Antonii 9.

Adversus peccantes irascendum non est, quamvis delicta ab ipsis perpetrata digna sunt castigatione : sed delinquentes propter acquitatem ipsam a nobis reducendi et puniendi, si ita res ferat, sive per nos ipsos, sive per alios. Irasci autem et excandescere non oportet, quia ira nil nisi perturbato et vitiose agit, nihil vero ex iudicio et equitate. Proinde nec illi probandi sunt, qui praeter jus et fas aliorum miserentur, propter honestum ipsum et æquum. Punienti sunt improbi, et non ex proprio iræ et impetu et affectu.

Scholion 10.

Mitis et sibi ipsi et aliis vitæ tranquillitatem et serenitatem parit, ira vero **181** multos reddidit feroces et contumaces praesertim iracundos.

• Scholion 11.

Lege, frater, Basilii Magni Hexaemeron, sive *sex dierum opus*, et ibi reperies illud quod de oleo (a) et fluctibus mirabiliter explicatum est. Hic autem, ut arbitror, auctor scalæ figurate et tropologico accipit, quod de sæviente mari dixit : ac per utrum corpus, per olcum mansuetudinem, per fluctus tumentes, tumorem et elationem animi, sævitiam seu ferociam ; per onerariam, fratrem seu contubernium religiosorum hominum intelligit.

Scholion 12.

Iratus fuit David adversus Nabal, nec quod iratus fuit, iterum irascitur, sed gratias egit et benedixit Abigaili (uxori ejus) quæ manus ejus a sanguine liberat <sup>22</sup>. Est ergo cum ex perturbatione vitiosa ira existit, et est quando sine vitio. Est cum quis seipsum reprehendit, quod sine ira rem gesserit : et est, qui sibi ipsi irascitur quod totus in iram exarserit : aut quod impetu iræ abreprensus fuerit. Varia est ergo ut lector intelligat, ira et poenitudo.

Scholion 13.

Hic in medio perturbationum certamine versatus, tacere didicit : ille strepitu vinculorum afflictus est, perinde quasi alteri scandalo fuisset : tertius mactaturus malum affectum, pro salute fratris luget charitate illatam ignominiam compensando. Ille vero etiam strepitu seu fremitu vinculorum, sive adeo contemnens villosos affectus, ut levibus quibusdam vinculis illos coerceret (non quod ipsos contemneret) sive oratione sive sola interminatione.

GRADUS IX.

*De abolenda injuriarum memoria.*

Virtutes quidem sanctæ gradibus scalæ Jacobæ

<sup>22</sup> I Reg. xxv, 2 sequi.

(a) S. Basilii : *Oleum in altam aquæ voraginem immissum illustrat locum et conciliat perspicuitatem.* Hom. 2 in Hexacem.

κλίαν αὐτοῦ · ἀλλ' ἵνα διορθωθῇ ἄνθρωπος, ἡ δὲ λοιποὶ φοβηθῶσιν · ἡ δὲ μὴ ὁμοία οὐσα ταύτη, οὐκ ἐστὶ παιδεία.

Σχόλιον τοῦ ἀγίου Ἀντωνίου 9.

Ἐπὶ τοῖς ἁμαρτάνουσιν οὐ χρὴ ὀργίζεσθαι, καὶ ἐγκλήματα εἶναι τὰ δρώμενα παρ' αὐτῶν καλέσασθαι. ἄξια · ἀλλὰ τοὺς μὲν πταίνοντας διὰ τὸ δίκαιον αὐτὸ ἐπιστρέφειν ὀφειλομένον · καὶ καλᾶς εἶναι, εἴ τις δι' αὐτῶν, εἴ τις δι' ἑτέρων · ὀργίζεσθαι δὲ ἡ θυμοῦσθαι οὐ χρὴ · διότι ἡ ὀργὴ κατὰ πάθος ποιεῖ μόνον, καὶ οὐ κατὰ κρίσιν, καὶ τὸ δίκαιον · ὅθεν οὐδὲ τοὺς παρὰ τὸ δίκαιον ἐλεοῦντας ἀποδέχεσθαι δεῖ · διὰ δὲ τὸ καλὸν αὐτὸ, καὶ τὸ δίκαιον, χρὴ τιμωρεῖσθαι τοὺς πονηροὺς, καὶ οὐ διὰ τὸ οικτεῖον πάθος τῆς ὀργῆς.

Σχόλιον 10.

Ὁ πρὸς ἑαυτῷ τε καὶ τοῖς πλησίον γαλήνη καθέστηκε βίου · ὑποδρυχίους δὲ πολλοὺς ἐποίησεν ἡ ὀργή, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων τοὺς ὀργιζομένους.

Σχόλιον 11.

Ἀνάγκη, ἀδελφε, τὴν Ἑξαήμερον τοῦ μεγάλου Βασιλείου, καὶ ἐκεῖ εὐρήσεις τὸ περὶ τοῦ ἱαίου, καὶ τῶν κυμάτων θαυμασιῶς ἐξηγημένον. Ἐνταῦθα δὲ, ὡς οἶμαι, ὁ τῆς κλίμακος τροπολογικῶς ἐκλαμβάνει τὸ περὶ τῆς ἀγριζινοῦσης θαλάσσης · ἀσπὸν τὸ σῶμα, ἑλαῖον τὴν πραότητα, κύματα τὸ οὐδῆμα, καὶ τὴν ἀγριότητα, ὀλκάδα τὸν ἀδελφόν, ἡ τὴν ἀδελφότητα σημαίνει.

Σχόλιον 12.

Ὀργισθὲν ἐπὶ τὸν Νάβαλ Δαυὶδ, καὶ οὐχ ὅτι ὀργισθῇ, πάλιν ὀργιζέτο · ἀλλ' εὐχαρίσται τῇ Ἀβιγαίῃ ἐξ αἵματος αὐτοῦ τὰς χεῖρας ρυσαμένη. Ἔστιν οὖν ἐν τῇ ὀργῇ κατὰ πάθος ὀργίζεσθαι · καὶ ἔστιν οὐ κατὰ πάθος · καὶ ἔστι μέμνησθαι ἑαυτὸν ὅτι οὐ κατ' ὀργὴν κινήθη καὶ ὀργισθῇ. Διόφορος οὖν τῆς ὀργῆς ἡ μεταμέλεια, ὡς ἀναγνοῦς μαθήσῃ.

Σχόλιον 13.

Ὁ οὖν σὺν δι' ἀγώνων τὰ πάθη, σπουδῆς διδάχθεις · ὁ δὲ βρῦλλος δεσμῶν λελύπηται, ὡς ἀδελφὸν σκανδαλίσας · ὁ δὲ ἀποκετῶν ὅπαρ τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας πενθεῖ δι' ἀγάπης αὐτὸν ἀμειδόμενος · ὁ δὲ καὶ βρῦλλος δεσμῶν · ἔχουν τοσοῦτον καταφρονῶν τῶν παθῶν ὥστε μετ' εὐτελῶν τιμῶν δεσμῶν αὐτὰ συνέχων, διὰ τὸ καταφρονεῖν, εἴτε διὰ προσευχῆς, εἴτε διὰ μόνης ἐμβριμήσεως.

ΛΟΓΟΣ Θ.

*Περὶ μνησικακίας.*

Αἱ μὲν (1) οὕτως ἀρεταί, τῇ τοῦ Ἰαννοῦ κλίμακῃ

παροΐκασιν, αἱ δὲ ἀνέσεις κακίαι, τῇ ἀλύσει τῇ ἐκ πασοῦση ἐκ Πέτρου τοῦ παρωφάου. Αὐτὸ αἱ μὲν μία τῇ μιᾷ συνδεθεῖσαι εἰς οὐρανὸν τὸν προαιρούμενον ἀναφύρουσιν· αἱ δὲ ἑτέρα τὴν ἑτέραν γυνῶν καὶ συσφίγγειν πεφύκασιν. Αὐτὸ καὶ ἡκούσαμεν νῦν τοῦ ἀσυνέτου θυμοῦ γέννημα αὐτοῦ οὐκ ἔστιν τὴν μνησικαλίαν ὑπάρχειν φήσαντος, ὅθεν καὶ παρὸν νῦν καλοῦντο· ἀρτίως περὶ αὐτῆς εἰπωμεν. Μνησικαλία ἐστὶ θυμοῦ κατὰ ληξίς, ἀμαρτημάτων φύλαξ, δικαιοσύνης μίσος, ἀρετῶν ἀπώλεια, ἰδὸς ψυχῆς, σπώληξ νοός, προσευχῆς αἰσχύνη (2), δεήσεως ἐκκοπή· ἀγάπης ἀλλοτριώσις, ψυχῆς ἥλος πεπηγώς, ἀνέθυνος αἰσθησις· ἐν ἡδύτητι πικρίας ἀγαπωμένη, διηγεῖται ἀμαρτία, αἰσχος παρνομία, κάθωρος κακία. Ἐν καὶ τοῦτο σκοτεινόν, καὶ ἀγέδς πάθος, λέγω δὲ τὸ τῆς μνησικαλίας τῶν γεννωμένων καὶ οὐ (3) γεννώντων· ἡ καὶ γεννώντων καθέστηκεν· ὅθεν περὶ αὐτοῦ οὐ κλειστότα λέγειν βουλόμεθα. Ὁ παύσας ὀργὴν ἀνέλε μνησικαλίαν· τοῦ γὰρ πατρὸς ζῶντος τεκνογονία γίνεται· ὁ κτησάμενος ἀγάπην, ἐξενίττειται μὴνιδος· ὁ δὲ ἐχθραίνων, πότους ἀκαίρους ἐαυτῷ συναθροίζει· τράπεζα ἀπρόσεκτος (α) μήτηρ παρρησίας, καὶ διὰ θυρίδος ἀγάπης εἰσπηδήσει γαστριμαργία. Εἶδον μίτος πορνείας δεσμὸν χρόνον διαβρόχην, καὶ (4) μνησικαλίαν ἐκεῖ δεσμον αὐτὸν τοῦ λοιποῦ παραδόξως διατηρήσασαν· θαυμαστὸν δράμα [θέαμα, αἱ. πρῶγμα], δαίμονα τὸν δαίμονα ἰώμενον. Τοῦτο δὲ ἰσως ἔργον Θεοῦ οἰκονομικῶς, καὶ οὐ δαιμόνων καθέστηκε. Μακρὰν ἀπὸ ἀγάπης στερόβη· φυσικῆς μνησικαλίας, εὐχαρῶς δὲ πορνεία πλησιάζει αὐτῇ· καὶ (5) λεληθῶς ὀφεί· ἐν περιστάσει φθεῖραν. Μνησικαλίων μνησικαλίας δαίμονι, καὶ ἐχθραίνων ἐχθραίνει τῷ σώματι διὰ παντός. Ἀγνώμων καὶ δόλιος φίλος ἡ σάρξ· καὶ θεωραπευομένη, μεζόνιος ἀδικίαι· γραφικῶς ὑψηλῆς μνησικαλίας· πρὸς τὴν ἰδίαν εἰσθῆν τὰ τοῦ Πνεύματος λόγια ἀλλογορῶν. Αἰσχυνέτω αὐτὸν Ἰησοῦς ἡ προσευχῆ, ἣν λέγειν σὺν αὐτῷ οὐ δύναμει· ὁπότεν πολλὰ πυκνέσας τὸ σκόλον διαλύσαι εἰς τέλος οὐ δύνασαι, μετανάει τῷ ἐχθρῷ, κὰν τῷ στόματι, ἢ ἐπὶ πολλῷ ὑπόκρισιν τὴν πρὸς αὐτὸν αἰδεσθεῖς, τελείως (b) ἀποδείξῃ ὑπὸ τοῦ συνεύχοντος, ὡς ὑπὸ πυρὸς νυττόμενος· τότε γνώσῃ ἐαυτὸν τῆς σηπιδόνης ταύτης· ἀπαλλογέμενος· οὐχ ὅταν ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντος εὗξῃ· οὐδ' ὅταν αὐτὸν θώρου ἀνταμείψῃ· οὐδ' ὅταν ἐπὶ τράπεζαν ἀγῆς· ἀλλ' ὅταν αὐτὸν ἡ ἐν τοῖς κατὰ ψυχὴν, ἡ σωματικὴν συμφορὰν δεξάμενον ἀκούσῃ· καὶ ὡς ἐφ' ἐαυτῷ, ὀδυνηθῇ καὶ θακρύσῃ. Μνησικαλίας ἡ συχαστής· ἐμφωλεύουσα ἀσπίς, ἰὸν θανατηφόρον ἐν ἐαυτῇ περιφέρουσα· μνήμα παθημάτων Ἰησοῦ ἰάσεται μνησικαλίαν ἐκ τῆς αὐτοῦ ἀνεξίκακίας ἰσχυρῶς αἰσχυνομένην. Σὺν πατρὶ ἰνδοθεν ἐναποτίκτονται σκώληκας· καὶ προστάτους καὶ ἡσυχίους νόθους συγκαλλέται μῆνις. Ὁ ἀποβάλλων αὐτὴν εὖρεν ἀρεσιν, ὁ δὲ προσκαλλώμενος αὐτῇ. Ἑσπερήθη ἐκτετριμῶν· εἰς πόνοισι καὶ ἰδρώτα· διὰ συγχώρησιν ἐαυτοῦ· τινες ἐκδεύκασιν· ἀμνηστικῶς δὲ ἀνὴρ προ-

(α) Ἀπρόσεκτος, cujus ratio non habetur, ad quicquid non attenditur.

comparantur, improba vero vitia cum castena, quæ de Petri principis apostolorum corpore decedit, componuntur. Itaque illæ velut annuli singillatim inter se 182 connexæ virtutis studiosum ad cor- lum efferunt. Hæc vero altera alteram parere et constringere solet. Quapropter cum jam injuriarum memoriam, setum proprium irati et amentis ani- mi ipso fatento intellexerimus, locus nunc monet ut de illa pertractemus. Injuriarum memoria est cauda in quam ira desinit, peccatorum custos, odium justitiæ, pestis virtutum, virus animæ, vermis mentis, precatationis pudor, orationis ex- termination, charitatis aversio, clavus animæ infli- xus, dulcis sensus amarities, perpetuum peccatum, pervigil iniquitas, continua malitia. Unum et hoc ex obscuris et tristibus vitiis est, memoriæ, in- quam, injuriarum, quod gignitur et non gignit vitia, aut etiam gignere solet: quapropter non libet copiosius de illo disputare. Qui iram compe- scuit, simul memoriam injuriarum exstinxit. Vivo enim patre generantur liberi. Qui charitatem pos- sidet, eliminat iracundiam: qui inimicitias alit, importunos sibi labores creat [cumulat]. Convivium amoris [charitatis] solvit odium; casta munera et sincera placant et permulcent animum. Mensa quæ frugalitatem negligit, est parens licentiæ, et per speciem charitatis tanquam per fenestram insilit gula et ventris ingluviæ. Vidi ego per odium diutur- num veneris nexum abruptum, solutumque ibi delin- cepe per injuriarum recordationem præter opinionem permansisse. Eratque admirandum spectaculum vi- dere dæmonem a dæmone sanatum. Sed hoc fortasse non tam dæmonum quam Dei sic rem disponentis opus est. 183 Injuriarum memoria valde remota est ab solida et genuina charitate, cui facile misce- tur impurus amor, quemadmodum in columba clam deprehendas corruptelam. Qui non vult oblivisci injurias, memor sit injuriarum sibi a dæmonibus illatarum, et illis irascatur. Qui inimicitias vult exercere, erga suum corpus quovis modo (velut maximum hostem) exercent. Ingratus et insidiosus amicus est corpus, quod quo magis foves, hoc magis te impugnat. Pessimus Scripturæ sacræ inter- pres est recordatio injuriarum, quæ Spiritus san- cti oracula ad suum sensum trahit et explicat. Erubescat hic ex Christi precatatione (c), quam inju- riarum memores cum illo pronuntiare non possu- mus. Quando diu multamque luctatus, hanc ta- men spinam stirpitus convellere non potes, saltem verbis humilia te apud inimicum, uti tute ob lon- gam tuam simulationem verecundatus, et a con- scientia tanquam ab igne assidue exstimulatus, ho- stem tandem perfecte diligas. Tunc vero intelliges te ab hac animi putredine penitus curatum, non quando pro eo qui te injuria aut molestia affecit, fueris precatus, neque quando illum donis affec-

(b) Marg. post τελείως, ἀγαπήσῃ· αὐτόν.  
(c) Dimitte nobis debita nostra.



ris, neque cum ad mensam vocaveris, sed cum illum vel in animi vel corporis calamitatem incidisse audieris, illiusque casum veluti tuum ipsius dolueris et deplorar. Anachoreta injuriarum memoriam retinens in pectore, est aspidis nidus, mortiferum secum venenum ubique circumferens. Meditatio de Christo patiente injuriarum memoriam valde ad illius tolerantiam **184** erubescens abolebit. Lignum putre verminat : mitissimis ingentis et quietæ solitudini, sed adulterinæ insinuat se iracundia; quam qui rejicit, veniam adipiscitur [invenit] peccatorum; qui fovet, indignum se miseratione reddit. Magnos nonnulli labores et dolores exantlarunt, ut venia donarentur : sed qui memoriam omnem injuriarum abolet, illos anteverit. Quando verissimum est illud Christi : *Dimittite celeriter, et copiose dimittet vobis* <sup>26</sup>. Sinceræ penitentia argumentum est oblitio injuriarum : qui vero non ponit memoriam hanc, et tamen de peccatis dolere sibi videtur, non absimilis est illi qui se currere somniat. Vidi ego hoc morbo repositæ altius injuriæ laborantes, qui tamen alios eidem vitio obnoxios ad oblivionem acceptæ injuriæ adhortati, suis ipsi verbis permoti, omnem injuriarum memoriam posuerunt. Nemo reconditas has et obscuras servatæ injuriæ tenebras mentis exiguum vitium existimet : non raro quippe etiam ac religiosos usque piosque viros penetrat.

Nonum hunc gradum qui ascendit, secure Jesum, B salutis auctorem, veniam peccatorum suorum roget.

#### SCHOLIA AD GRADUM IX.

##### *De injuriarum memoria.*

##### *Scholion 1.*

Attende diligenter quomodo Pater hoc caput disposuerit : virtutes enim eo quod in altum ferrent, scalæ gradibus comparavit : quicunque enim scalam init, clarum est **185** quod in altum feratur ; vitia autem cum gravi catena composuit, propter pondus arbitror, quod vinctum semper deorsum trahat, aut non sinat quidquam libere agere vel aggredi : atque hoc verum est ; nam vitium tanto onere solet cor hominis premere, ut etiam molestissima quoque non sentiat. Per illa autem verba, τῇ ἐκπεσούσῃ, sive catena excidenti de manibus, declaravit aliquo modo fieri posse, ut, si velimus, per ardorem fidei illam abijciamus. Atque hoc cognosci ex adducto in medium exemplo D. Petri, et non alterius : hunc enim omnibus ferventiorum in fide fuisse constat, aut etiam propter penitentiam.

##### *Scholion 2.*

Dum in prece Dominica dicimus, *Dimittite nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus* <sup>26</sup> : quando non dimittimus, nos ipsos redarguente conscientia pudore afficimus, quemadmodum ipse explicando dicit : Erubescere faciat illos Domini Jesu oratio, et quæ sequuntur.

##### *Scholion 3.*

Sive generatorum sive generantium : nam injuriarum recordatio generatur ab ira, et ira cum fastu et superbia generat injuriarum memoriam : hæc vero creat invidiam et cædes.

##### *Scholion.*

Abra-us versus. ....

##### *Scholion 4.*

Vidi recordationem ibi injuriarum, quæ quem

<sup>26</sup> Luc. vi, 37. <sup>27</sup> Matth. vi, 12.

A καταλάθετο τοὺς τοὺς· εἴπερ εἴφατε συντόμως, καὶ ἐρ-  
θίζεται ἡμῖν πλουσίως· τῆς γυναικὸς ἡ ἀμνησικακί-  
α τεκμήριον· ὃ δὲ ταύτην κατέχον, καὶ μετανοεῖν δοκῶν,  
ὁμοίως ἐστὶ τῷ καθ' ὑπνοὺς τρέχειν δοκῶντι. Εἶδον μνη-  
σικακοὺς περὶ ἀμνησικακίας· ἄλλοις μνησικακοῖς (6)  
παραινέσαντες καὶ τοὺς οἰκείου λόγου (7) ἐντραπέν-  
τες, τοῦ πάθους ἐπαύσαντο. Μηδεὶς ψιλὸν πάθος τὴν  
ἐσκοτισμένην ταύτην ὑπονοήσοιτο· πέφυκε γὰρ πολλὰ-  
κις καὶ μέχρι τῶν πνευματικῶν ἀνδρῶν ἐπεκτείνεσθαι.

B Βαθμὸς ἑννατὸς ὁ κτησάμενος, παύρησίᾳ λοιπὸν  
τὴν λύσιν τῶν πταισμάτων αἰτεῖται παρὰ τοῦ Σωτῆ-  
ρος Ἰησοῦ.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Θ'.

##### *Περὶ μνησικακίας.*

##### *Σχόλιον α'.*

Ὅρα ἀκριδῶς, πῶς Πατὴρ τέθηκε τὸ κεφάλαιον  
τοῦτο· τὰς γὰρ ἀρετὰς διὰ τὸ ὑψοῦν, κλίμακι ἀπεί-  
κασε· πᾶς γὰρ ὁ κλίμακα ἀνίων, ἐστὶ φανερόν, ὅτι·  
ἐφ' ὑψοῦς φέρεται· τὰς δὲ κακίας ἀλύσει βαρεῖα  
προσωμοίωσε, διὰ τὸ βάρος, οἶμαι, καὶ τὸ καθέλκον  
τὸν δεδεμένον διηγεκὼς ἐπὶ τὰ κάτω· ἢ καὶ τὸ μὴ  
εἶναι αὐτὸν ἐλευθέρον τι μεταχειρίσασθαι· καὶ οὐ  
ψεῦδος· τοιοῦτον γὰρ βάρος εἰώθεν ἐμποιεῖν ἡ κακία  
τῇ καρδίᾳ τοῦ ἀνθρώπου, ὡς ἐστὶν ὅτε μηδὲ τῶν  
ἀγαν λυπηρῶν ἐπαισθάνεσθαι. Διὰ δὲ τοῦ εἰπεῖν, τῇ  
ἐκπεσούσῃ, παραδῆλωσέ πως τὸ εἶναι δυνατόν αὐτὴν  
ἀποβαλεῖν, εἰάν βουληθῶμεν, διὰ τῆς θερμῆς πίστεως·  
καὶ τοῦτο ἐπιγνώσκει ὡς ἀπὸ τοῦ εἰς μέσον φέρειν  
τὸν Πάτρον, καὶ μὴ ἄλλον τινά· οὗτος γὰρ θερμότερος  
πάντων μαρτυρεῖται κατὰ τὴν πίστιν, ἢ καὶ διὰ τὴν  
αὐτοῦ μετάνοιαν.

##### *Σχόλιον β'.*

Ἐν γὰρ τῇ προσευχῇ λέγοντες, Ἄφες ἡμῖν τὰ  
ἑσθλάματα, ὡς καὶ ἡμεῖς ἀφίεμεν, καὶ μὴ ἀφέν-  
τες ἑαυτοὺς αἰσχύνομεν, ὑπὸ τῆς συνειδήσεως ἐλεγχό-  
μενοι, καθὼς καὶ παρακατιῶν φησιν· Αἰσχυνέτω αὐ-  
τοὺς ἡ Ἰησοῦ προσευχὴ, καὶ τὰ ἐξῆς.

##### *Σχόλιον γ'.*

Ἦγουν τιχομένων καὶ γεννώντων· ἡ γὰρ μνησι-  
κακία γεννᾶται ἐκ τοῦ θυμοῦ· καὶ γὰρ ὁ μετὰ τύφου  
θυμὸς γεννᾷ μνησικακίαν· αὕτη δὲ φθόνους ἀποτί-  
χεται καὶ φόνους.

##### *Σχόλιον δ'.*

##### *Σχόλιον ε'.*

Καὶ εἶδον μνησικακίαν ἔχειν, ὃν ἑαυτῇ συνέδησεν,

ἀνατον πανταλῶς τῆς πορνείας διατηρήσασαν, καὶ τὸνδε μετ' αὐτῆς ἄβητον· εὐχερῶς μὲν τοῖς ἀγαπῶσι πορνεία ἐμφιλοχωρεῖ, ἀπὸ δὲ τῶν μισούντων ὡς πόρρωτάτω ἀφίσταται.

*Scholion 5.*

Ὁ φθέρ τὴν περισσεύαν δαμάζει καὶ λυμαίνεται· οὕτω ἡ πορνεία τὴν ἀγάπην δαμάζει καὶ λυμαίνεται.

*Scholion 6.*

Ὁ χρωφειλέτης τῶν μυρίων ταλάντων παιδεύετο σε· ὡς εἰ μὴ ἀφῆσεις τῷ ὀφειλέτῃ, οὐδὲ αὐτὸς τεύξῃ τῆς ἀφέσεως· παράδωκε γὰρ αὐτὸν, φησὶ, τοῖς βασιανισταῖς.

*Aliud.*

Πέντε εἰσὶν οἱ ἐρῶτες τῆς μετανοίας· κατὰ γινωσις τῶν ἡμαρτημάτων· τὸ ἀφίναί τοις πλησίον τὰ ἁμαρτήματα· τὸ εὐχεσθαι· τὸ ἐλεεῖν· τὸ ταπεινοφρονεῖν.

*Scholion τοῦ ἀγίου Νελλίου ζ.*

Λέγειν χρὴ τὸν μὴ καλὰ πράττοντα, ὅπως ἀρξήται, τῶν ἔργων τοὺς λόγους αἰσχυρόμενος.

A sibi devinxit, liberum omnino ab luxuria conservavit, eundemque una cum ipsa a vinculis absolvit: facile amantibus se Venus insinuat, ab odiis autem longissime abest.

*Scholion 5.*

Pediculus vexat et corrumpit columbam: luxuria charitatem perdit et abolet.

*Scholion 6.*

Ille qui debuit decem millia talenta, doceat te, quod nisi debitori tuo remiseris, nec tu veniam impetrabis: tradidit enim, inquit, ipsum tortoribus.

*Aliud.*

Quinque sunt modi poenitentiae: detestatio peccatorum commissorum, remittere proximo peccata, precari, misereri aliorum, et se per humilitatem deprimere.

*Scholion sancti Nili 7.*

Decet honesta loqui etiam cum qui non facit honesta, ut incipiat eum per verba, etiam opera pudere.

## ΛΟΓΟΣ Γ'.

### *Peri καταλαλιᾶς.*

Οὐδεὶς τῶν εὐφρονούντων ἀντίστη, οἶμαι, μὴ ἐκ μίσους καὶ μνησικαχίας τὴν καταλαλιὰν τίττεσθαι· διὸ καὶ μετὰ τοῖς αὐτῆς προγόνους ὡς ἐν εἰρμῷ τέτακται. Καταλαλιὰ ἐστὶν ἀποκύημα μίσους· λεπτή νόσος, παχέια, κεχυρμένη καὶ λανθάνουσα βδέλλα, ἀγάπης ἐκδαπανῶσα καὶ ἐξαφανίζουσα αἷμα· ἀγάπης ὑπόκρισις· καρδίας ρύπου καὶ βάρους πρόξενος· ἀφανισμὸς ἀγνείας. Ὡς περ εἰσὶ νεάνιδες (1) ἀπηρυθρισμένους τὰ κακὰ πράττουσαι· εἰσὶ δὲ ἑτεροὶ λεληθότως καὶ αἰδεστικώτερος χαλεπώτερα τῶν προτέρων ἐπιτελοῦσαι· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν παθῶν τῆς ἀτιμίας ἐστὶν ἰδεῖν. Αἱ πλείους ὑπολοὶ νεάνιδες ὑπόκρισις, πονηρία, λύπη, μνησικαχία, καταλαλιὰ καρδίας, ἅλλα μὲν τῷ δοκεῖν ὑποτιθέμεναι, ἅλλα δὲ ἀποδιέπονσαι. Ἡκουσα (2) καταλαλούντων, καὶ ἐπληξα, καὶ τοῦτο πρὸς ἀπολογία οἱ τοῦ κακοῦ ἐργάται ἀπεκρίναντο· ὡς ἐξ ἀγάπης καὶ φροντίδος τοῦ καταλαλουμένου τοῦτο ποιοῦσι·ν. Ἐγὼ δὲ αὐτοῖς· Παύσασθε, ἔργη, τῆς τοιαύτης ἀγάπης· ἵνα μὴ ψεύσῃται ὁ εἰρηκὼς· Τὸν καταλαλοῦντα ἁδῶρα τὸν πλησίον αὐτοῦ, τοῦτον ἐξεδίωκον. Εἰ λέγεις ἀγαπᾶν, εὐχου λεληθότως, καὶ μὴ σκώπτῃς τὸν ἄνθρωπον· οὗτος γὰρ ὁ τρέσος δεκτὸς παρὰ Κυρίου. Μὴ δὲ τοῦτό σε λανθάνει, καὶ πάντως ἐκνήφεις τοῦ μὴ κρίνειν τὸν πταίοντα. Ἰούδας ἐν τῷ χορῷ τῶν μαθητῶν ἦν, ὁ δὲ ληστῆς ἐν τῷ χορῷ τῶν φονευτῶν· καὶ θαῦμα πῶς ἐν μιᾷ ῥοπῇ ἡ ἀντικαταλλαγὴ γέγονεν. Εἰ τις καταλαλιᾶς πνεῦμα νικῆται βούλεται, μὴ τῷ πταίοντι, ἀλλὰ τῷ ὑποβίβλῳ δαίμονι τὴν μέμψιν ἐπιγραφάτω· οὐδεὶς γὰρ θέλει εἰς Θεὸν ἁμαρτῆσαι, εἰ καὶ ἀδίαστος πᾶς ἡμῶν τυγχάνει. Εἶδον προφανῶς ἁμαρτήσαντα, καὶ λεληθότως μετανοήσαντα, καὶ ὃν κατέκρινα ὡς πόρνον,

## 186 GRADUS X.

### *De detractone.*

Nemo, opinor, recte sentientium inficias ibit, ex odio et acceptae injuriæ memoria detractorem existere, uti proinde recta serie post ipsius progenitores hæc collocata sit. Detractio est odii partus, subtilis morbus, crassa tamen sed latens, et occulta hirudo, quæ charitatis sanguinem exhaurit et absunt: amoris simulatio, et cordi sordes et conscientie grave onus concilist, castitatemque abolet. Sunt nonnullæ adolescentulæ quæ sine ulla verecundia peccant: sunt aliæ quæ clam et verecundius, sed longe gravius prioribus delinquant. Par est ratio malarum animi affectionum seu vitiorum ignominia. Plures illæ nequam puellæ sunt hypocrisis, malitia, tristitia, acceptarum injuriarum recordatio, de alieno corde judicium et detractio, quæ aliud ad speciem pretendunt, et aliud respiciunt atque agunt. Cum obrectantes aliis audirem, eos graviter increpui, qui ut improbi malorum concinnatores exousando se id ex charitate et cura salutis illius cui obrectabant, hoc facere dixerunt. At ego, apage, inquam, cum hac charitate, ne illum mendacii coarguas, qui dixit: *Detrahentem secreto proximo suo, hunc persequerbar* 187. Si te amare hunc affirmas, clam precare pro eo, et non exagita scomatis virum. Hic enim modus 187 Domino gradus est. Quin et hoc attende, et penitus abstinere ab iudicando, si quem videris peccantem. Judas in collegio discipulorum erat, latro vero in numero homicidarum. Et mirandum est quanta rerum uno momento facta sit conversio. Quisquis obrectationis spiritum conatur vincere, non peccanti, sed dæmoni suggerenti culpam assignet; nemo quippe

<sup>186</sup> Psal. c, 5.

vult in Deum peccare, quamvis nemo nostrum coactus aut non sponte peccet. Vidi qui palam peccaret et clam pœniteret, et quem ego ut impurum nequam damnaveram, jam apud Deum temperans et pudicus habebatur, cum per sinceram emendationem Deum sibi propitiasset. Ne reverearis quemquam alteri apud te detrahentem, sed obrectatori dicito: Tace, frater, ego quotidie gravius delinquo, et quo pacto illum damnabo? Sic uno medicamento duo consequeris: te ipsum servabis, et alteram sanabis. Est et hæc brevissima quæ ad impetrandam peccatorum veniam ducit via, non judicare, inquam: Si enim non judicaveritis, non judicabimini<sup>30</sup>. Ut contrarius est ignis aquæ, ita quemque velle judicare, repugnat illi qui de suis peccatis vult ex animo pœnitere. Tu si quempiam etiam in extremo spiritu videris peccare, noli tamen condemnare, nam divinum judicium nobis est incognitum. Quidam propalam graviter deliquerunt, et clam multo majora bona perpetrarunt, et magnopere decepti illi aliorum irrisores, qui fumum pro sole complexi **188** sunt. Audite me, auscultate, omnes improbi alienorum factorum censores, si vera vox Christi, ut est verissima: In quo judicio judicaveritis, judicabimini<sup>31</sup>, sine dubitatione quibuscumque in rebus alios vituperamus, in illas ipsas incidimus seu corporeas seu spirituales: aliter res non habet. Qui faciles et acres sunt ad aliena delicta censenda, in hoc vitium incurunt, quod suorum ipsi vitiorum et peccatorum nondum perfectam et certam fixamque memoriam habeant, neque curam eorum emendandorum susceperint. Quicumque enim sua ipsius vitia sine amoris proprii velo accurate perspexerit, nullius rei alterius humanæ curam suscipiet, ut qui intelligat nullum tempus ad sua sibi peccata delenda sufficere, etiamsi centum annos viveret, videretque totum Jordanem in lacrymas versum ex oculis suis defluere. Observavi verum luctum, et nullum in eo vestigium vel detractionis vel judicii pravi, et condemnationis deprehendi. Hostes nostri demones aut ad peccandum nos incitant, aut si hoc non possint, saltem ad peccantes judicandos, ut per alterum etiam primum assequantur, et peccato nos homicidæ inquinant et occidunt. Scito et hanc esse retinentium animo injurias et invidorum notam, quod aliorum doctrinam, facta et virtutes, odii nempe spiritu imbuti, facile et libenter calumniantur. Animadverti quosdam clam in secreto et sine teste infanda flagitia perpetrare, qui sua tamen **189** opinionione sancti et scelerum puri gravissime imminant iis qui vel in levibus publice delinquant. Judicare alterum, est divini honoris per impudentem rapinam usurpatio; condemnare, præsens animæ propriæ exitium. Quemadmodum superbia etiam sine alio vitio hominem perdere potest, ita judicare per se jam solum sufficit ad nos funditus perdendos: quando Pharisæus ille ob hoc damnatus est<sup>32</sup>. Ut

ἦν λοιπὸν παρὰ Θεοῦ σώζων διὰ τῆς ἐπιστροφῆς γνησίως αὐτὸν ἐξιμνησάμενος· μηδέποτε (3) αἰδεσθῆς τὸν πρὸς εὐ τοῦ [τὸν] πλησίον καταλαλῶντα· μᾶλλον δὲ λέγε· Παῦσαι, ἀδελφέ· ἐγὼ καθήμεν ἐν χαλεπωτέροις πταίω, καὶ πῶς ἐκείνους κατακρίνειν δύναμαι; Δύο γὰρ ταῦτα κερδανίς ἐν μίᾳ ἐκπλάστῳ, καὶ σεαυτὸν, καὶ τὸν πλησίον λασάμενος· μία καὶ αὐτῇ τῶν συντόμως ὁδῶν πρὸς τὴν ἀφесιν τῶν πταισμάτων καθέστηκεν ὁδὸς σου· λέγω δὲ τὸ μὴ κρίνειν· Ἐπειρ μὴ κρίνῃς, καὶ οὐ μὴ κριθῇς. Ἀλλότριον τὸ πῦρ τοῦ ὕδατος, ὥστερ ἐὸ κρίνειν τῷ μετανοεῖν βουλομένῳ [τῶν μετανοεῖν βουλομένων]· κἂν ἐν αὐτῇ τῇ ἐξόδῳ τινὰ θεάσῃ πταίοντα, μὴ τότε αὐτὸν κατακρίνῃ. Ἀδελφον γὰρ ἀνθρώποις τὸ τοῦ Θεοῦ κρίμα καθέστηκεν. Ἐπταίσιόν τινες μεγάλα προφανῶς· εἰργάσαντο δὲ ἀγαθὰ μείζονα κρυπτῶς· καὶ ἠπατήθησαν οἱ φλοσχῶνται καπνὸν ἐντὶ ἡλίου κατέχοντες. Ἀκούσατέ μου, ἀκούσατε, πάντες οἱ κακοὶ τῶν ἀλλοτρίων λογιόμενοι· εἰ ἀληθές, ὥστερ καὶ ἀληθές, ὅτι Ἐν ᾧ κρίματι κρίνετε, κριθήσεσθε, πάντως ἐν ᾧς ἀν μερψώμεθα τὸν πλησίον, ἐν αὐτοῖς περιπασύμεθα· καὶ ἀλλοίως οὐκ ἔστιν, εἴτε αὐματιτικοί, εἴτε φυγικαί. Οἱ δέξις καὶ ἀκριβεῖς λογιόμενοι τῶν τοῦ πλησίον πλημμελημάτων ὑπάρχοντες, τοῦτο τὸ πάθος ὑφίστανται, ἐπειθὴ μήπω περὶ τῶν οὐκ αἰώνων πταισμάτων τελείαν καὶ ἀρέμαστον μνήμην καὶ φροντίδα ἐποίησαντο. Εἰ γάρ τις τὰ ἑαυτοῦ κατὰ ἀπὸ τοῦ τῆς φλυατίας περικαλύμματος ἀκριβῶς θεάσεται, οὐδένος λοιπὸν ἄλλου τῶν ἐν τῷ βίῳ φροντίδα ποιήσονται, λογιζόμενος μὴδὲ πρὸς τὸ οὐκ αἰώνιον πένθος ἐξαρκεῖν αὐτῷ τὸν ἑαυτοῦ χρόνον, κἂν ἐκπὸν ἐτὶ ζῇσιν· κἂν τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ὅλον ἀέκρουν ἐκ τῶν ἑαυτοῦ ὀφθαλμῶν ἴδοι ἐκπορευόμενον. Ἐπιστημὴν ἐν πένθος, καὶ οὐχ εὖρον ἐν αὐτῷ ἔχον καταλαλῆς, ἢ κατακρίσεως. Ἡ ἀμαρτήσας ἡμᾶς οἱ θαίμονες προτρέπονται· ἢ μὴ ἀμαρτήσαντας, τοὺς ἀμαρτάνοντας κρίνουν· ἵνα διὰ τοῦ δευτέρου τὸ πρῶτον μολύνωσιν οἱ φόνιοι (4). Γίνωσκε καὶ τοῦτο τῶν μνησικάκων καὶ βασκάνων εἶναι τεκμήριον· ὅτι τὰς διδασκὰς, ἢ πράγματα, ἢ κατορθώματα ἡδέως καὶ εὐχαρῶς τοῦ πλησίον φέρουσιν, ὅπῃ πνεύματος μίσους καταβαπτίζονται. Εἰδόν τινες λεληθῶς καὶ ἀδημοσιεύτως πάνθεν διαπράττοντας πταίσματα· καὶ τῇ ὑπολήψει τῆς ἑαυτῶν καθαρότητος χαλεπῶς ἐπιμβέλοντας τοῖς ψιλὰ πταίουσιν, καὶ θερμοσυστοιμένους. Κρίναι ἐστὶν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀξίας ἀναιδὲς ἀρπαγμός· κατακρίναι δὲ τῆς ἑαυτοῦ ψυχῆς ἐλεθρος. Ὅστις ἂ οἷσις καὶ χωρὶς ἐτέρου πάθους ἀπολίσσαι τὸν ἀνθρώπον ἰσχύει· οὕτως καὶ τὸ κρίνειν καθ' ἑαυτὸ καὶ μόνον ἐν ἡμῖν ὑπάρχον τελείως ἀπολίσσαι ἡμᾶς δύναται· εἴπερ ὁ Θεοῦ αἰσῶς ἐκείνος ἐκ τούτου καταδικασταί. Ὁ καλὸς βασιλόγος τὰς πεπώρους βάργας ἐσθίων, οὐδὲν περὶ τῶν ὀμφάκων ἐπιραγολογῇ· καὶ ὁ εὐγνώμων καὶ ἐχέφρων νοῦς, ὅσας μὲν ἐν τισιν ἀρετὰς βίηται, ταῦτα σπουδαίως σημειώσεται· ὁ δὲ ἄφρων τὰς μίμψεις καὶ τὰς ἐλλείψεις ἐξερευνῇται, περὶ οὗ καὶ εἰρηται· Ἐξημερύνθησαν ἀνομίαι,

<sup>30</sup> Matth. vii, 1. <sup>31</sup> ibid. 2. <sup>32</sup> Luc. xviii, 10.

ἐξέλιπον ἐξερευνῶντες ἐξερευνήσεις. Μηδὲ τοῖς A  
οἷς ὀφθαλμοῖς ὁρῶν, κατακρινε· πολλάκι· γὰρ καὶ  
αὐτοὶ πεπλάνηνται.

rit, studiosè notabit; insipiens vero tantum vitia defectusque pervestigabit. De quo etiam dictum est. *Scrutati sunt iniquitates, defecerunt scrutantes scrutinia* <sup>42</sup>. Imo vero si tuis ipse oculis peccantem videris, noli damnare: non raro enim et ipsi delinunt.

Ἀνάθεος δεκάτη, ἣν ὁ νικήτης ἀγάπης ἐργάτης  
ἢ πίνθους καθέστηκεν.

Gradem decimum qui vicit, nihil nisi ex charitate agit, in vero luctu constitutus.

#### ΣΧΟΛΙΟΝ Εἰς ΔΟΓΜΟΝ F.

Περὶ καταλαλιᾶς.

Σχόλιον α'.

Ἀπηνευθρασμέναι εἰσὶν νεάνιδες, γαστριμαργία, μέθη, πορνεία, κενοδοξία· κρυπταὶ δὲ ὑπόκρισις, καταλαλιᾶ, μῖσος, φθόνος, αἱ καὶ φόνον ἐκτελοῦσι.

Σχόλιον β'.

Κατάλαλος φυγὴ τριβόλον ἔχει γλώσσαν· ταυτὴν γὰρ καὶ τὸν ἀκούοντα, ἰσθ' ὅτι δὲ καὶ τὸν καταλαλούμενον βλέπει.

Ἄλλο.

Θάνατος ψυχῆς μῖσος πρὸς τὸν πλησίον· ταῖχος ἔστι τῶν ἐν γνῶσει πολεμούντων· τὸ δὲ φέβει αὐτὸν, καταλύει τὸ ταῖχος ἐν ἀγνωσίᾳ.

Σχόλιον Ἰσαίου γ'.

Ἐάν τις σοὶ λόγῳ λόγους ἀναφελῇ, μὴ θελήσῃς ἀκούειν αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἀνέλθῃ τὴν ψυχὴν σου, καὶ μὴ αἰσθῇς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ εἰς τὸ λυπήσει αὐτόν, καὶ μὴ ἀνασχῇ τῶν λεγομένων λόγους, ὅτι Τῇ καρδίᾳ οὐ παραδέχομαι· μὴ εἴπῃς τοῦτο. Οὐ γὰρ εἰ ὑπὲρ τὸν πρωτόπλαστον, ὃν ἐκλάσεν ὁ Θεὸς ἐν ἰδίᾳ χειρὶ, ὃν οὐκ ἀφώλῃσεν ἢ οὐ καλὴ ὁμιλία. Θεῷγε οὖν, καὶ μὴ θέλει ἀκούειν· ὅρα δὲ μήποτε φεύγων τῷ σώματι βουληθῇς γνῶναι τὰ ρηθέντα· ἰάν γὰρ στιγμήν λόγου ἀκούσῃς, οἱ θαίροντες οὐκ ἔδωκε τὸ ρηθὲν ὁ ἡκούσας, ἀλλὰ φωνεῖουσιν τὴν ψυχὴν σου· διὸ φεύγων θεῷγε πανταλῶς.

Σχόλιον Φωτίου Κωνσταντινουπόλεως δ'.

Αἱ περιέργοι φύσεις πρὸς μὲν τὸ κατόρθωμα τοῦ πλησίον οὐκ ἐθέλουσι βλέπειν· ὀφθαλμοῦσι δὲ πρὸς τὸ ἐλάττωμα· κἂν μὲν εὐρωσιν, ἤρπασαν καὶ διεκωδώνουσιν, ἂν δὲ μὴ εὐρωσιν, αὐτοὶ μᾶλλον εὐλωποποιεῖν καὶ πλάττειν αἰροῦνται, ἢ κενὴν ἀπειθεῖν τὴν περιέργειαν ἀνέχονται.

Ἄλλο.

Αἱ δυσμενεῖς γνῶμαι καὶ τὰς χρηστὰς πράξεις καὶ τοὺς ἀφελίμους λόγους πρὸς τὸ χεῖρον διαστρέφειν ἀγωνίζονται.

Ἄλλο Ἰσαάκ.

Ἐνώπιον ὑψηλόφρονος καὶ νοσοῦντος τὸν φθόνον μετὰ παρατηρήσεω· λάλει· ὥς γὰρ σὺ λαλεῖς, αὐτὸς πικεῖ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἐξηγγίσιν τῶν λόγων σου

#### SCHOLIA AD GRADUM X.

De obrectatione.

Scholion 1.

Effrontes et impudentes adolescentulæ sunt, ventris ingluvies, ebrietas, luxuria, inanis gloria: occultæ autem (et quæ palam honestæ apparent), hypocrisis seu simulatio, obrectatio, odium, invidia, quæ etiam mortem inferunt.

Scholion 2.

Anima quæ detractationibus est obnoxia, trisulcam habet linguam: nocet enim et sibi ipsi et auditori, et illi quandoque cui detrahitur.

180 Aliud.

Exitium animæ est odium erga proximum: propugnaculum qui illud scienter in hostes vertunt: carpere autem proximum, est per inscitiam subtrahere propugnaculum.

Isaia abbatis, 3.

Si quis sermones [perniciosos] inutiles intulerit, tu ne velis illos audire, ne perdas animam tuam, nec reverearis ejus vultum, ita ut contristes illum; nec dicentium verba cura, cum dicunt: Nos hæc in animum non admittimus; ne dixeris hoc: Non es melior Adamo protoplasto, quem Deus ipse sua manu formavit, cui non profuit mala sermocinatio. Fuge ergo, ne audi; cave etiam, ne, dum declinas corpore, dicta tamen velis ab aliis (absens) cognoscere. Nam si minimam verbi partem aut apicem audieris, demones non dimittunt dictum quod audisti, sed occidunt animam tuam: proinde omnibus modis quantum potes (detractiones seu inutiles fabulas) fuge.

Photii patriarchæ Constantinopolitani 4.

Curiosæ mentes ad recte facta alterius seu virtutes nolunt attendere, nec respicere; minimum vero lapsum peracute cernunt, et si quid deprehenderit, arripiunt, exagitant et examinant, si nihil reperiant, ipsi sibi somnia et imagines fingunt, potius quam ut ipsi inanem curiositatem suam abire sinant.

Aliud.

Malignus animus etiam recte facta et utiles sermones in deteriorem partem trahere nititur.

Isaaci.

Cum superbo et invido caute loquitor; sicut enim loqueris, pro ratione tui sermonis et sui in te amoris format ipse in animo suo verborum tuo-

<sup>42</sup> Psal. LXXX, 7.

rurū interpretationem; et ex bonis tuis accipit argumentum, quo abutitur apud alios ut offendantur, et verba tua transferuntur in mentem ipsius ad materiam et rationem morbi illius.

καθὼς καὶ ἀγαπή· καὶ ἐκ τῶν ἀγαθῶν τῶν ἐν σοὶ λαμβάνει· ὕλην εἰς τὸ ποιεῖν ἄλλοις προσκοῖται· καὶ ἀλλάσσονται οἱ λόγοι σοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὴν ὕλην τῆς ἀβώσσεως αὐτοῦ.

## 191 GRADUS XI.

### *De loquacitate et silentio.*

Expositum est priore capite breviter, quam plenum sit periculi, et nonnunquam subrepat etiam iis, qui videntur religiosi, vitium alios judicandi, aut potius, ut ab aliis judicemur, et ab lingua nostra plectamur. Reliquum est ergo, ut nunc causam aperiamus, et januam per quam id vitium ingrediatur, imo vero egrediatur, ex ordine ostendamus. Loquacitas est sedes vanæ gloriæ, per quam se ipsam ostentare, et in scenam ac theatrum solet deducere. Loquacitas est ignorantix argumentum, fenestra obrectationis, scurrilium nugamentorum magistra, ministra mendacii, compunctionis abstersio, auctrix et conciliatrix ignavix, somni nuntia, meditationis distractio, custodiæ cordis abolitio, fervoris divini frigidarium et gelicidium, orationis languor seu potius extinctio; silentium prudens est parens orationis, a captivitate liberatio, ardoris divini custodia, observatio cogitationum, speculator hostium, luctus carcer, amans lacrymarum, assiduæ mortis memoriæ effector, suppliciorum æternorum pictor, curiosus judicii observator, minister salutaris tristitiæ, hostis nimix confidentiæ, religiosæ quietis confux [comes], ambitiosæ doctrinæ oppugnator, scientiæ augmentum, contemplationis informator, occultus in virtutibus **192** profectus, arcanus in Deum ascensus. Qui suos lapsus agnoscit, facile suæ lingue imperat. Homo verbosus nondum satis in sui cognitionem descendit. Studiosus silentii est familiaris Deo, et arcano quodam modo, dum, cum illo familiariter colloquitur, a Deo illustratur. Silentium Jesu Pilatum ad reverentiam ejus commovit; et quies a sermone vanæ gloriæ nervos incidit. Petrus prolata voce flevit amare, immemor illius qui dixit: *Diri: Custodiam vias meas, ut non delinquam in lingua mea*<sup>12</sup>; et alterius qui censuit præstare e sublimi in terram ruere, quam lingua offensa. Plura de his tradere supersedeo, quamvis multæ me et improbæ vitiorum strephæ ad id hortentur. Enimvero accepi ego a quodam viro fide digno, qui, de taciturnitate oris mecum collocutus, affirmavit loquacitatem ex uno horum fontium omnino existere, aut ex vita et consuetudine prava atque incontinente (lingua enim cum naturale corporis sit membrum, quod didicit, hoc (ut psittacus) deinceps ex usu garrit), aut in iis qui exercentur, ex inani gloria potissimum; est tamen cum ex ventris ingluvie nascitur. Quapropter non pauci nec raro coarctato per abstinentiam ventre, vi quadam velut incisus nervis linguam quoque et loquacitatem retulerunt, atque intra septa den-

## ΛΟΓΟΣ ΙΑ΄.

### *Περὶ πολυλογίας καὶ σιωπῆς.*

Ἐῖρηται μὲν ἡμῖν βραχύως ἐν τοῖς φθάσασιν, ὡς ἐπισφαλὲς λίαν, καὶ αὐτοῖς τοῖς πνευματικοῖς εἶναι δοκοῦσι παρεισδύνον τὸ (1) κρίνειν μᾶλλον δὲ τὸ κρίνεσθαι, καὶ ὑπὸ γλώττης κολλάζεσθαι· νυνὶ δὲ λοιπὸν καὶ τὴν αἰτίαν, καὶ τὴν θύρην δι' ἧς εἰσέρχεται, μᾶλλον δὲ ἐξέρχεται, ἀκόλουθον ἐν λόγοις τάξαι. Πολυλογία ἐστὶ κενοδοξίας καθίδρα, δι' ἧς ἐαυτὴν ἐμφανίζειν καὶ ἀναπομπεύειν πέφυκε. Πολυλογία ἐστὶν ἀγνοσίας τεκμήριον, καταλαλιᾶς θύρα, εὐτραπείας χειραγωγὸς, ψεύδους ὑπουργὸς, κατανύξεως διάλυσις, ἀκηδίας κλέπτωρ, ὕπνου πρόδρομος, συννοίας σκορπισμὸς, φυλακῆς ἀφανισμὸς, θερμῆς ψυχρηστήριον [ψυκτήριον, αἱ. ψυχρηστήριον], προσευχῆς ἀμαύρωσις σιωπῇ ἐν γνῶσει· (2) μήτηρ προσευχῆς, αἰχμαλωσίας ἀνάκλησις, πυρὸς φυλακὴ, λογισμῶν ἐπίσκοπος, σκοπὸς πολεμίων, πένθους δεσμητήριον, δακρύων φίλη, θανάτου μνήμη ἐργάτης, κολάσεως ζωγράφος, κρίσεως φιλοπράγμων, ἀδημονίας ὑπουργὸς, παρρησίας ἐχθρὰ, ἡσυχίας σύζυγος, φιλοδιδασκαλίας ἀντίπαλος, γνώσεως προσθήκη, θεωρημάτων δημιουργὸς, ἀφανὲς προκοπή, λεηλοῦσα ἀνάδασις. Ὁ ἐπιγνοὺς παραπτώματα, ἐκράτησε γλώττης· ὁ δὲ πολὺλόγος ὅπως ἐπέγνω ἐαυτὸν ὡς δεῖ. Ὁ σιωπῆς (3) φίλος προτεγγίξει Θεῷ, καὶ λεληθῶς συνομιλῶν φωτίζεται παρὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰησοῦ σιωπῇ ἐνέτρεψε Πιλάτον, καὶ ἀνδρὸς ἡσυχία φωνῆς κατήργησε κενοδοξίαν. Λόγον εἰπὼν Πέτρος· ἐθρήνησε πικρῶς ἀμνημονήσας τοῦ εἰπόντος· *Εἶπα· Φυλάξω τὰς ὁδοὺς μου τοῦ μὴ ἀμαρτάνειν με ἐν γλώσσῃ μου*, καὶ τοῦ ἐτέρου φράσαντος, Κρεῖττον πεσεῖν ἀπὸ ὕψους εἰς γῆν, ἢ ἀπὸ γλώττης. Καὶ πολλὰ περὶ τούτων ἐγὼ γράφειν οὐ βούλομαι, κἄν αἱ τοῦ (4) παθῶν πανουργίαι τοῦτο ποιεῖν προτρέπωνται. Πλὴν ἤκουσά ποτὲ τινος περὶ ἡσυχίας στόματος πρὸς με φιλοπευστοῦντος, ὃς εἶπε, τὴν μὲν πολυλογίαν ἐξ ἐνὸς τούτων εἶκασθαι πάντως, ἢ ἐξ ἀναστροφῆς καὶ συνηθείας· πονηρᾶς καὶ ἀκρατοῦς· μέλος γὰρ ὃν φυσικὸν ἡ γλώσσα τοῦ σώματος, καὶ ὁ λοιπὸν παιδευθῇ συνήθειαν ἀπαιτήσκειν, ἢ πάλιν ἐν τοῖς ἀγωνισμοῖς, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς κενοδοξίας· ἔστι δὲ ὅτε καὶ ἐκ τῆς γαστριμαργίας. Διόπερ πολλὰκις πολλοὶ χαλινοῦντες τὴν γαστέρα, βίξ τινα καὶ ἀτονίαν συγκλείουσι καὶ τὴν γλῶτταν καὶ τὴν πολυέπειαν. Ὁ μεριμνήσας ἐξόδου περιέκοψε λόγους· καὶ ὁ κτησάμενος πένθος ψυχῆς, ὡς πῦρ ἀπεστράφη πολυλογίαν. Ὁ ἀγαπήσας ἡσυχίαν, ἀπέκλεισε στόμα, ὁ δὲ χαίρων ταῖς προδοῖς, ὑπὸ τοῦ πάθους ἐκ τῆς κέλλης διώκεται. Ὁ γνοὺς ὁσμὴν πυρὸς ὑψίστου, ὡς μέλισσα καπνὸν ἀνθρώπων φεύγει σὺν ὁδῶν τὴν μὲν γὰρ ὁ καπνὸς διώκει· τῇ δὲ ἀνθρώπων σὺν ὁδὸς ἀντιπράττει.

<sup>12</sup> Psal. xxxviii, 2.

Ὀλίγων λίαν τὸ ὕδωρ ἄφρακτον κωλύειν· ὀλιγωτέρων δὲ στόμα ἀκρατὲς δαμάσαι.

anīmæ luctum sibi comparavit, a fabulis inanibus tanquam ab igne refugit, qui solitudinem amat, jam os observavit. **193** Qui extra cellam vagari gaudet, ab hoc ipso loquacitatis vitio extra cellam propellitur. Qui ignis cœlestis seu divini amoris odorem olfecit, is, velut apicula fumum, ita hominum cœtus odit: illam enim fumus infestat, hunc hominum frequentia et turbæ fugant et persequuntur. Difficile est aquam sine cataractis coercere, difficilius linguam et oris intemperantiam refrenare et domare.

Βαθμὸν ἐνδέκατον ὁ κινήσας, πῆλθος κακῶν ὕφ' ἐν περιέκοψεν.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΑ'.

Περὶ πολυλογίας καὶ σιωπῆς.

Σχόλιον α'.

Πρὸς αὐτοὺς τοὺς κρινόμενους ὑπὸ τῶν κατακρινόντων. Εἰ γὰρ ὁ νοῦς ἐξω γένηται, τὰ οἰκεία καταλιπὼν, καὶ τὰ τῶν ἄλλων κατασκοπῶν, εἰς τὸ κρίνειν οὐκ ἔρχεται.

Σχόλιον β'.

Σιωπὴ ἐν γνώσει, οὐ μόνον ἐκ τῶν πολεμίων φυλάττει, ἀλλ' οὐδὲ ἐξ προσεγγίσει αὐτούς.

Σχόλιον γ'.

Προθεῖς τὰς θύρας, τὰς δι' ὧν ἐπὶ τὸ κρίνειν ἐξέρχεται, δείκνυσιν νῦν καὶ τὰς, δι' ὧν εἰσέρχεται· ὥστε οὖν πολυλογία ἐξηγεν αὐτόν, οὕτω καὶ ἡ ἐν γνώσει σιωπὴ εἰσάγει πάλιν αὐτόν.

Σχόλιον δ'.

Ἐάν φυλάξης τὴν γλῶσσάν σου, ἀδελφε, δίδοται σοι παρὰ Θεοῦ ἡ χάρις τῆς κατανύξεως τῆς καρδίας, τοῦ θεάσασθαι ἐν αὐτῇ τὴν ψυχὴν σου, καὶ ἐν ταύτῃ εἰσέρχῃ εἰς τὴν χαρὰν τοῦ πνεύματος· ἐάν δὲ ἡ γλῶσσά σου νικήσῃ σε, πίστευσόν μοι εἰς ὅπερ λέγω σοι, οὐδέποτε θυνήσῃ ἐξεῖλησαι ἐκ τῆς σκοτώσεως.

Ἄλλο.

Ἐάν οὐκ ἔχῃς καρδίαν καθάραν, ἔχε καὶ στόμα καθαρὸν.

Σχόλιον ε'.

Αἱ γὰρ τῶν παθῶν πανουργίαι ἐμπαθῶς περὶ παθῶν ἐξέρχεσθαι ἡμᾶς πολλάκις προτρέπονται, ἡγουν περὶ πολυλογίας, περὶ σιωπῆς καὶ περὶ ἄλλων· αἷς ἐγὼ οὐ πειθήσομαι, οὐ γὰρ ἀνέχομαι περὶ σιωπῆς λέγων μακρολογεῖν.

Σχόλιον ς'.

Ὡςπερ σπάνιοι, καὶ παντελῶς ὀλίγοι εἰσὶ, οἱ δυνάμενοι ὑδάτων ὁρμὰς κωλύσαι, μὴ πρότερον φράξαντες· πῶς γάρ; οὕτως ὀλιγώτεροί εἰσιν οἱ στόμα ἀκρατὲς δυνάμενοι δαμάσαι. Διὰ φραγμοῦ γὰρ ὕδωρ κωλύεται, καὶ δι' ἐγκρατείας ἡ γλῶσσα δεσμεύεται.

#### ΛΟΓΟΣ ΙΒ'.

Περὶ ψεύδους.

Γέννημα μὲν σιδήρου καὶ λίθου πῦρ· γέννημα δὲ πολυλογίας καὶ εὐτραπέλειας ψεύδους. Ψεύδός ἐστιν ἀγάπη· ἀφανισμός· ἐπιπορξία δὲ Θεοῦ ἀρνήσις. Μη-

tium concluderunt. Qui excessum vitæ semper solite meditatatur, linguam jam truncavit. Qui verum animæ luctum sibi comparavit, a fabulis inanibus tanquam ab igne refugit, qui solitudinem amat, jam os observavit. **193** Qui extra cellam vagari gaudet, ab hoc ipso loquacitatis vitio extra cellam propellitur. Qui ignis cœlestis seu divini amoris odorem olfecit, is, velut apicula fumum, ita hominum cœtus odit: illam enim fumus infestat, hunc hominum frequentia et turbæ fugant et persequuntur. Difficile est aquam sine cataractis coercere, difficilius linguam et oris intemperantiam refrenare et domare.

Qui gradum undecimum ascendit, illo simul vitorum segetem uno falcis ictu resecurit.

#### SCHOLIA AD GRADUM XI.

De loquacitate et silentio.

Scholion 1.

A condemnantibus ad ipsos judicandos; animus enim dum extravagatur, et sua negligit, et aliena curat, ad seipsum judicandum non accedit.

Scholion 2.

Silentium cum prudentia seu scientia coniunctum non solum animam ab hostibus defendit, sed hostes nec accedere quidem propius permittit.

Aliud.

Cum exposuisset januas per quas mens ad judicandos alios egreditur, ostendit nunc et illas per quas ingreditur: quemadmodum enim loquacitas mentem eduxit, ita silentium cum prudentia et scientia eandem reducit.

Scholion 3.

Si tuam linguam, frater, custodieris, dabitur tibi a Deo gratia, compunctio nempe cordis, in qua videbis animam tuam, et in hac ingredieris in gaudium spiritus: si autem lingua te rexerit et vicerit, crede mihi, quod dico tibi, nunquam poteris a tenebris mentis emergere.

Aliud.

Si non habueris cor mundum, saltem da operam ut habeas os mundum.

**194** Scholion 4.

Nam malitia vitorum sæpe nos, ut vitiose de vitiosis affectibus disputando excurramus, hortatur, sive de loquacitate et silentio, et hoc genus aliis, quibus ego haud persuadeor ut faveam: neque enim sustineo ut multa de silentio garriam.

Scholion 5.

Ut sunt pauci, imo perpauci, qui aquarum impetum coercere possint, nisi prius aggeres struant, quomodo enim prohibeant? ita pauciores sunt, qui effrene os retundere possint. Aqua per aggerem prohibetur, lingua per continentiam vincitur.

#### GRADUS XII.

De mendacio.

E ferro et lapide excutitur ignis, ex loquacitate vero et scurrilitate mendacia nascuntur. Mendacium exstinguit charitatem; perjurium vero negat

Peum. Nemo mihi cordatorum virorum existimet mendacium esse leve peccatum : nam contra nulum vitium tam atrocem et tremendam sententiam sanctissimus Spiritus pronuntiavit. Si perdes omnes qui loquuntur mendacium, ut David Deum allocutus testatur <sup>44</sup>, quid fiet iis qui perjurii mendacium confirmant? Notavi nonnullos de mendacio etiam sibi placere et applaudere, qui dum per scurrilitatem et vaniloquentiam risum captarunt, sensum pie lugentium, dum illos audirent, miserabiliter exstinxerunt. Dæmones ubi nos animadvertunt a cœpta urbanarum faciliarum, quas molesti illi narratores effutiunt, auditione tanquam a morbo aliquo pestilente velle recedere tum **195** geminis cogitationibus (tanquam veris rationibus) suaviter captos, detinere conantur, quando nobis suggerunt : Ne contristes narrantem ; aut, Ne velis cæteris præsentibus videri sanctior ; ocus te propice, ne cuncteris. Quod nisi feceris, inter preces ridicula tibi mentis phantasmata occurrunt. Imo non fuge tantum, sed qua potes arte pia improbum illum cœtum injecta mortis et iudicii mentione dissolve. Præstat enim ut levi aliqua fortasse vanæ gloriolæ labecula aspersus unus omnibus emolumenti auctor existas. Hypocrisis est parens mendacii, sæpe etiam argumentum et materia. Sunt enim qui docent hypocrisia nihil aliud esse quam excogitationem seu meditationem adeoque officinem mendacii quæ conjunctum secum habeat, et connexum mendacium. Qui timore Dei imbutus est, alienus est a mendacio ; habet enim incorruptum iudicem conscientiam suam. Quemadmodum in reliquis omnibus animi morbis discrimen ex damno deprehendimus, ita et in mendacio. Aliud enim iudicium imminet illi qui formidine pœnæ mentitur ; aliud illi qui nullo periculo supplicii proposito audet mentiri. Est qui voluptatis causa mentitur ; est qui propter delicias : est qui mentitur ex urbanitate ut aliis moveat risum : est denique qui per mendacium insidias necit alteri, ut illum damno aliquo mactet. Magistratus per tormenta mendacium profligant sed lacrymarum inundatione penitus exstinguitur. **196** Qui mendacium profert, prætexit dispensationes et exitium animarum, justitiam interpretatur. Architectus mendacii se Raab meretricis exemplum sequi affirmat <sup>45</sup>, et dum se ipsum perdii, aliorum se salutem procurare testatur. Ubi nos ab omni mentiendi vanitate liberos senserimus, tum demum loco et usu exigente, non sine timore tamen, quandoque licebit caute mendacium subicere. Insanus mentiri nescit, ut et ab omni sceleris improbitate pura anima. Ut vino exhilaratus etiam nolens verum per omnia dicit, ita lacrymas compun-

tionis ebrius non poterit mentiri. Quisquis hunc duodecimum gradum superavit, omnium virtutum fundamentum posuit.

**A** δὲ τῶν εὐφροκούντων μικρὰν τινα τὴν τοῦ ψεύδους ἀμαρτίαν εἶναι ὑπονοήσῃ· φοβερὰ γὰρ ὑπὲρ πάντα ἀποφάτι· κατὰ τοῦτου τὸ πανάγιον Πνεῦμα ἐχρήσατο. *Εἰ ἀπελθὶς πάντας τοὺς ἀπαλύντας τὸ ψεῦδος, ὡς ᾤησιν ὁ Δαυὶδ πρὸς τὸν Θεόν, τί λοιπὸν παύσονται οἱ μεθ' ὧρων τὸ ψεῦδος· συρράπτοντες ;* Εἰδὼν τινὰς ἐπὶ ψεύδει σεμνυνομένους, καὶ δι' εὐτραπείας, καὶ ἀργολογίας γέλοισι ἐξυφαίνοντας· καὶ τὰ τῶν προσακρωμένων πένθη ἐλεεινῶς· *(1) ἐξαφανίζοντας ἑσπότεν οἱ δαίμονες ἰδούσιν ἡμᾶς ὡς ἐκ λοιμικῆς νόσου τῆς τῶν ἀστειῶν ἀκροάσεως μετὰ τὴν προκίταρξιν τοῦ χαλεποῦ ὑψηγγοῦ ἀναχωρεῖν δοκιμάζοντας, τότε λοιπὸν δυσὶν ἡμᾶς δελεάζειν ἐπιχειροῦσι λογισμαί·* Μὴ λυπήσῃς τὸν ἐξηγητὴν, ὑποβάλλοντες ἡμῖν ἤ. *Μὴ φανερώσῃς σεαυτὸν (2) φιλοθεώτερον τῶν παρόντων ἀποκήδα, μὴ χρονίσῃς. Εἰ δὲ μὴ, ἐν τῇ προσευχῇ σου ἔννοϊαν γέλοισιν ἀνετυπώσεις. Μὴ μόνον φεύγῃς, ἀλλὰ καὶ τὸν πονηρὸν συνακτῆρτον εὐσεβῶς διάλυσῃ, θανάτου καὶ κρίσεως εἰς μέσον ὑπόμνησιν προβαλλόμενος·* ἀμενῶν σε γὰρ ἐκ τούτου ἰσως καὶ μικρὰ κενὴ δόξη βαντισθῆναι, καὶ μόνον πᾶσι πρόξενον ὠφελείας εὐρεθῆναι. *(3) Ὑπὸ κρισις μήτηρ ψεύδους παλάκις, καὶ ὑπόθεσις· οὐδὲν γὰρ τινες ὑπόκρισιν ὀρίζονται, ἀλλ' ἡ ψεύδους μελέτην καὶ δημιουργὸν πεκαλασμένον καὶ συμπεπλεγμένον· ὁ (4) φόβος Κυρίου κτησάμενος, ἐξευτευσσε ψεύδους, δικαστὴν ἀδέκαστον ἔχων τὴν ἰδίαν συνείδησιν. Ὡς περ ἐν πᾶσι τοῖς πᾶθεσι διαφορὰ βλάβος γνωρίζομεν, οὕτως καὶ ἐπὶ τοῦ ψεύδους. Ἄλλο (5) μὲν γὰρ τὸ κρίμα τοῦ διὰ φόβον κολάσεως ψευδομένου· καὶ ἕτερον τὸ, κινδύνου μὴ προκειμένου ψεύδεσθαι. Ἄλλος διὰ τρυφὴν ἐψεύσατο, ἕτερος διὰ φιληθονίαν ἄλλος ἵνα τοῖς παρῶσι προξενήσῃ γέλωτα, ἕτερος δὲ ἵνα τῷ ἀδελφῷ ἐπιδουλεύσῃ, καὶ τοῦτον κακοποιήσῃ. Ἐκ βασάνων ἀρχόντων ἐξαλείφεται ψεῦδος· ἐκ δὲ δακρύων πλήθους· εἰς τέλος ἀπόλλυται προφασίζεσθαι οἰκονομίας ὁ ψεύδους· προβολὴς, καὶ δικαιούσας παλάκις λογίζεται τὰς ψυχῆς ἀπωλείας. Τῆς Παύλου μιμητὴν ἑαυτὸν τεκμαίρεσθαι ψευδοκλάστης ἀνὴρ, καὶ δι' ἀπωλείας οἰκίας τὴν ἑτέραν σωτηρίαν λῆγει πραγματεύεσθαι. Ὅπότεν ψεύδους εἰς ἅπαν καταρυσώμεν, τότε αὐτὸ μετὰ φόβου καὶ καιροῦ καλοῦντος ὑπέλθωμεν. Οὐκ εἶδεν νῆπιον ψεῦδος· οὐδὲ ψυχὴ πονηρίας ἐστερημένη. Ὁ οὐρανὸς εὐφρανθεὶς ἀκούσας ἀληθείαν εἰς πάντα· καὶ ὁ μεθυθεὶς κατανύζει οὐ δυνήσεται ψεύσεσθαι.*

· Ἀνάστασις δωδεκάτη· ὁ ἐπιβεβηκώς ῥίζαν τῶν κελῶν κέκτηται.

<sup>44</sup> Psal. v, 7. <sup>45</sup> Josue II, 1 seqq.

## ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΒ΄.

## A

## SCHOLIA AD GRADUM XII.

## Περὶ ψεύδους.

## Σχόλιον α΄.

Οἱ ἀκροώμενοι· βαθύς τις ἐστὶ τῶν εἰς μετάνοιαν ἔκκοντων, οἱ καὶ προσκλαίοντες λέγονται ἔξω τῶν πυλῶν ἐκκλησιαστικῶν ἱσταμένοι, καὶ διὰ μετανοίας εὐλαβικοῦς καὶ πένθους ἀκρωτάτου τὴν ἀνάκλησιν ἐπιζητοῦντες· οἱ δὲ τῶν γελοίων τῆς ἀγαθῆς ἐκπίπτουσι ἐργασίας.

## Σχόλιον β΄.

Ὅστις λαλεῖ ἄλλο, καὶ ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ ἄλλο ἐν πονηρίᾳ, πῶς ἢ λειτουργία τοῦ τοιοῦτου ματαία. Μὴ πολλήθῃς τινι τοσούτῳ, ἵνα μὴ σκληθῇς ἐκ τοῦ ἰοῦ αὐτοῦ τοῦ ἀκαθάρτου.

## Σχόλιον γ΄.

Ὁ ὑποκριτής, ὥς μὲν δοκεῖ λανθάνειν, τὴν ἐκ τοῦ δοκεῖν δίκαιος ὁδὸν θεωρούμενος φαίνεται· ἐπειδὴν δὲ φανεθῇ, θανατηφόρος· ὑπαισίσχεται λόγους, ταῖς καὶ ἄλλων λοιδωρίαι· τὴν οἰκίαν δοκῶν συγκαλύπτειν ἀσχημασίῃ· ἐν ἐχθρῇ γεννήματα, ὡς παλίμβολον παρεκτάσας· ὁ λόγος ἀξίους τῆς μετανοίας καρποὺς προστάξεν αὐτῷ ποιεῖν τοῦτοσσι, πρὸς τοὺς φαινομένους τρόπους μεταποιεῖσθαι τὴν κρυπτομένην τῆς νουθεσίας διάθεσιν.

## Σχόλιον δ΄.

Τὸ ἀγαπᾶν τὴν ὁδὸν τῶν ἀνθρώπων τίεται τὸ ψεῦδος· τὸ δὲ ἀνατρέχει αὐτὸ ἐν ταπεινώσει, ποιεῖ τὸν φρόν του Θεοῦ μαζίζον ἐν τῇ καρδίᾳ σου.

## Σχόλιον ε΄.

Ἀλλὰξον τὴν γλῶσσάν σου εἰς τοὺς λόγους τοῦ Θεοῦ ἐν γνώσει, καὶ τὸ ψεῦδος φεύγει ἀπὸ σοῦ.

## Σχόλιον ἄλλο.

Κατὰ τὴν διαφορὰν τῶν ψευδολογιῶν, καὶ τῶν χρημάτων ὁ λόγος· ἡ γὰρ κατὰ ἡδονήν, ἡ ἀπειθήνεια, ἡ δουλοπῆγεια, ἡ ὑπόκρισις γίνεται ψεῦδος· ἡ ἔτε καιρὸς καλεῖ ὑπὲρ σωτηρίας τοῦ πλησίον καταπίσας τὸν ἀληθεύοντα ἀλλάξει· ἡ ῥῆμα, ἡ ἡθός, ἡ ὑπόθεσις· καὶ ἔχεις τὴν Ραάβ, τὸν Δαυὶδ, τὸν Σαμουὴλ· καὶ λόγον μὲν ἀλλάσσει, ὡς ἡ Ραάβ· ἡθός, ὡς ὁ Δαυὶδ· ὑπόθεσις δὲ ὡς ὁ Σαμουὴλ ἐπὶ τῇ χρίσει τοῦ Δαυὶδ.

## ΛΟΓΟΣ ΙΓ΄.

## Περὶ ἀκηδίας.

Εἷς καὶ οὗτος πολλάκις τῶν τῆς πολυλογίας κλάδων, ὡς καὶ ἡδὴ φθάσαντες εἰπομεν, ἐστὶ, καὶ πρῶτος ἀκρόγονος, λέγω δὴ ὁ τῆς ἀκηδίας. Διὸ καὶ ἀρ-

(a) Audientes erant catechumeni, et poenitentes qui post catechumenos consistebant. Vide Bar. I. II, p. 52, et III et IV.

## De mendacio.

## Scholion 1.

Audientes (a): gradus est quidam eorum qui ad poenitentiam veniunt, qui et προσκλαίοντες, hoc est *allacrymantes*, vocantur, et extra templorum limina consistunt, et per sinceram poenitentiam extremumque luctum petunt, ut admittantur seu revocentur, qui tamen per levitatem suam et ridicula quaedam facta (b) fructu boni operis caruerunt et exciderunt.

## Scholion 2.

Quisquis aliud lingua promptum, aliud corde clausum habet per malitiam, hujus tota pietas et servitium divinum est inane: nec te huiusmodi unquam sociaveris, ne impuro illius veneno inficiaris.

## Scholion 3.

Hypocrita quandiu quidem videtur latere, gloriam ex opinione venatus, justus apparet; ubi autem fuerit deprehensus, 197 virulentis et mortiferis calumniis de aliis insperatis, suum dedecus et ignominiam velare velle, huiusmodi veluti gentimini viperarum, et veleratori praecepit Dei verbum, ut fructus dignos faceret poenitentiae, hoc est, ut occultum et tectum simulatumque cordis sensum mutet, et mores illos sincere induat et exhibeat, quos antea simulat.

## Scholion 4.

Mendacium parit ambitionem gloriae humanae. Mendacium autem per humilitatem delere et extinguere, excitat majorem in corde tuo timorem Dei.

## Scholion 5.

Eradi linguam tuam ad verbum Dei in cognitione, et tergum vertet fugietque abs te mendacium.

## Scholion 6.

Pro varietate mendaciorum et judiciorum nascitur oratio: aut enim propter voluptatem aut urbanitatem, aut dolum seu fraudem, aut simulationem seu hypocrisiam fit mendacium, autem usus exigit [cogento temporis necessitate] pro alterius salute, quando inducit vera dicentem ut mutet verbum, aut habitum oris et corporis, aut argumentum rei. Et habes exemplum Raabae, Davidis, Samuelis: verbum variat ut Raab; habitum ut David; argumentum et causam ut Samuel uncturus Davidem in regem.

## GRADUS XIII.

## De tadio seu acedia.

Et hic surculus unus est ex loquacitatis ramis uti supra docuimus, et ex nepotibus primus, acedia inquam. Proinde convenientem illi locum in im-

(b) Poenitentium irrisionem. An riserunt ritus? an poenitentiam simulaverunt, ut Climacus dicit, et aliorum lacrymas deriserunt?



proba vitiorum catena assignavimus. Acedia est animi remissio, mentis enervatio, neglectus religiosæ exercitationis, odium professionis, laudatrix rerum secularium, quæ non **198** verecundatur Deum ipsum calumniari, quod sit durus et inimitis. Languida est in sacra psalmodia, ad preces infirma, ferrea ad ministeria, impigra ad labores externos, ficta ad parendum. Vir obediens nescit quid sit ignavia, per actiones externas mentem perficit. Cœnobium repugnat acedie. Virum solitarium ubique comitatur acedia, nec ante mortem illum deserit, sed ad finem usque vitæ quotidie oppugnat. Ubi anachoretæ cellam videt, subridet, et propius accedens, juxta illum sedem ponit. Medicus ægros mane invisit: acedia religiosos sub meridiem. Acedia gaudet frequentia hospitum, et monet anachoretam, ut operæ pretium faciat, quo possit eleemosynas largiri: hortatur ut ægri strenue invasantur, in memoriam revocando illud Christi: *Infirmus eram, et venistis ad me*<sup>46</sup>; rogat ut ad desperabundos et pusillanimes adeamus, suggerendo consolandos esse pusillanimes, cum ipsa sit pusillanimitas. Inter preces negotia quadam tanquam necessaria suggerit, et nullum non movet lapidem ut nos stulta velut sapienti capistro a precibus avellat. Tribus horis ante cœnam spiritus acedie tentat religiosos, et nunc horrore percellit, nunc dolore capitis, nunc febri, nunc vertigine torquet. Hora nona (quæ tertia est apud nos pomeridiana) imminente, aliquantulum respirat. At mensa jam posita, exsilit e lecto: ubi tempus precandi redit, rursum corpus graveline languet. Inter ipsas vero jam preces versantem **199** somno totum mergit et irrigat, fœdisque et importunis oscitationibus et gaunitionibus versum ex ore psallentis subripit. Carteris vitiis singula singulas virtutes enervant; acedia vero religioso mortem affert generalem. Generosa mens emortuum animum in vitam revocat. Acedia vero et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat. Sed cum hoc vitium sit unum ex octo capitalibus gravissimum, superest ut de eo perinde atque aliis tractemus. Sed et hoc addendum; intermisso psalmodum cantu, acedia notari non potest: peracto vero penso oculi recluduntur [aperiuntur]. Acediæ tempore apparent ii, qui sibi vim inferunt violenti: nihil enim est quod tot coronas pariat monacho, quot pugna cum acedia. Observa, et deprehendes ab illa, insistentes pedibus suis oppugnari, sedentes ut in cellæ parietes inclinent et circumspiciant invitari, et stupeum sonitumque pedibus excitent. Qui luget animam suam, liber est ab acedia. Enim vero vincitur et hic tyrannus a memoria propriorum peccatorum, et diverberetur ab opere manuum et labore, tractus a meditatione futurorum bonorum, et (velut ad tribunal) consistens, ut par est interrogetur: Age, latere, cessator

μολύουσαν αὐτῇ τάξιν ἐν τῇ πονηρᾷ ἀλύσει ἀπενεί-  
μαμεν. Ἀκηδία ἐστὶ πάρεσις ψυχῆς (1), καὶ νοδὸς  
ἐκλύσις, ὀλιγωρία ἀσκήσεως, μίτος τοῦ ἐπαγγέ-  
ματος, κοσμικῶν μακαρίστρις, Θεοῦ διαβλήτωρ, ὡς  
ἀσπλάγχχνου καὶ ἀφιλανθρώπου, ἀτονία ψαλμωδίας,  
ἐν προσευχῇ ἀσθενοῦσα, ἐν διακονίᾳ σιδηρᾷ, ἐν ἐρ-  
γοχείρῳ ἄσκητος, ἐν ὑπακοῇ δίκαιος (α). Ἄνθρωπος  
τακτικὸς ἀγνώριστος, διὰ τῶν αἰσθητῶν τὰ νοητὰ  
κατορθωκῶς. Κοινόδιον ἀκηδίας ἀντίπαλον (2).  
ἄνδρὶ δὲ ἡσυχαστῇ σύζυγος αἰώνιος, πρὸ θανάτου  
αὐτοῦ οὐ μὴ ἀποστήσεται· καὶ πρὸ τελευτῆς αὐτοῦ  
καθημέραν παλαίσει. Κέλλαν ἀναχωρητοῦ ἰδοῦσα  
ἐμειδίσα, καὶ προσεγγίσασα αὐτῇ πλησίον ἐσκή-  
νωσεν (3). Ἰατρός νοσοῦντας ἔωθεν ἐπισκέπτεται·  
καὶ ἀκηδία ἀσκαῶντας περὶ μέσον ἡμέρας. Ξενοδο-  
χεῖα ἀκηδίας ὑποβολή, καὶ ἐλεημοσύνας δι' ἐργο-  
χείρων δυσωπεῖ ἐργάζεσθαι. Ἐπισκέπτεσθαι ἀσθε-  
νοῦντας προτρέπεται προθύμως, ὑπομιμνήσκουσα τοῦ  
λέγοντος· Ἄσθενής ἦμην καὶ ἤλθετε πρὸς με. Πρὸς  
ἀθυμοῦντας καὶ ὀλιγοψύχους δυσωπεῖ ἀπέρχεσθαι·  
παρακαλεῖν τε τοὺς ὀλιγοψύχους ἢ ὀλιγόψυχος ὑποβάλ-  
λουσα· ἐν προσευχῇ σταθέντας ἀναγκαίων πραγμά-  
των ὑπομιμνήσκει, καὶ πᾶσαν μηχανὴν ποιεῖ ἐκεί-  
θεν ἡμᾶς τροβιδᾷ εὐλόγῳ ἀποστῆραι ἢ ἄλλοις. Τρί-  
ωρον φρίκην καὶ κεφαλαλίαν, πρότερόν τε καὶ  
στρόφον ἀκηδίας δαίμων πεποίηκε. Τῆς ἐννάτης κα-  
ταλαβούσης μικρὸν ἀνένευσεν· τῆς τε τραπέζης τι-  
θείσης, τῆς στρωμνῆς ἐπήδησεν· καὶ τῆς εὐχῆς κα-  
ταλαβούσης πάλιν τὸ σῶμα βεβάρηται. Ἐν προσ-  
ευχῇ σταθέντα τῷ ὕπνῳ ἐθάπτισε, καὶ χάτμοις  
ἀκαίροις τοῦ στόματος τὸν στίχον διεφάπεν. Τὰ μὲν  
λοιπὰ πάθη μὴ τι εἰς ἀρετὴν ἔκαστον αὐτῶν κατήρ-  
γηται. Ἀκηδία δὲ τῷ μοναχῷ περιεκτικὸς θάνατος·  
ἀνδρεία ψυχῇ νοῦν ἀπολαύοντα ἀνέστησεν· ἀκηδία  
δὲ καὶ ὀκνηρία ὅλον τὸν πλοῦτον ἐσχόρπισεν. Ἐνδὲς  
καὶ τούτου καὶ πάντων βαρυτάτου τῶν ὀκτὼ τῆς  
κακίας προστατῶν ὑπάρχοντος κατὰ τὴν ἐκείνων  
ἀκολουθίαν, καὶ ἐν τούτῳ ποιήσωμεν. Πλὴν κά-  
κεινο προσθήσομεν· ψαλμωδίας μὴ παρούσης, ἀκη-  
δία οὐ φαίνεται· καὶ κανόνος τελεσθέντος ὀφθαλ-  
μοὶ διηνοίχθησαν. Ἐν καιρῷ ἀκηδίας οἱ βίασται φαί-  
νονται· οὐδὲν γὰρ στεφάνους προσεβίβη ὡς ἀκηδία  
μοναχῷ. Κατανόησον, καὶ εὐρήσεις ἐν τῇ στάσει τῶν  
ποδῶν παλιούσαν· καὶ ἐν καθέδρᾳ ἀνακλίνειν δο-  
κιμάζει, τῷ τοίχῳ τὸν κέλλης παρακύπτειν προτρέ-  
πεται, φέρον· καὶ κτύπους ποδῶν ποιοῦσα· ὁ αὖτο  
τῶν ποδῶν ἀκηδίαν οὐκ οἶδεν. Δεσμεῖσθω καὶ οὗτος  
ὁ τύραννος ὑπὸ μνήμης πταισμάτων, καὶ τυπτέσθω  
ὑπ' ἐργοχείρου· συρμένους τε ὑπὸ ἐννοίας τῶν μελ-  
λόντων ἀγαθῶν, καὶ παρὰ τὰς τὰ προσήκοντα ἐρω-  
τάσθω· λέγε λοιπὸν σὺ, ὦ παρεμένε καὶ ἐκλυτε,  
τίς ὁ πεπονήκώς σε κακῶς; τίνας οἱ σοὶ ἀπὸ γονοί; τί-  
νας δὲ οἱ σε πολεμοῦντας; καὶ τίς ὁ σοῦ ἀναίρετης;  
Ὁ δὲ φησιν, Ἐν τοῖς μὲν ἀληθεῖς ὑπὸ κακίας οὐκ ἔχω  
ἐγὼ τοῦ τὴν κεφαλὴν κλίνειν· ἐν οἷς δὲ ἔχω, καὶ  
ἡσυχίαν συνάξω τοῦτοίς. Αἱ δὲ μοῦ κλήτριάται πλεῖ-

<sup>46</sup> Math. xxi, 26.

(1) Lege ἀδόκιμος, quamvis omnia exemplaria habent ὀδοιπός, contra sensum.

σται · ποτὲ μὲν ἀναστῆναι ψυχῆς, ποτὲ δὲ ἀμνη-  
μοσύνη τῶν ἄνθ' · ἔστι δὲ ὅτε καὶ ὑπερβολὴ καυμά-  
των (α) · ἐμοῦ ἀπόγονοι μεταβάσεις τόπων σὺν ἐμοὶ  
γινόμεναι (4) · παρακοὴ πατρὸς, ἀμνημοσύνη χρί-  
σεως · ἔστι δὲ ὅτε καὶ κατάλειψις τοῦ ἀπαγγέλλοντος ·  
αἱ ἐμοῦ ἀντίδοχοι, ὅψ' ὧν δέδεμαι νῦν, ψαλμῳδία σὺν  
ἐργοχείρῳ · ἐμοῦ ἐχθρὸς, θανάτου ἐννοία · ἡ δὲ ἐμὴ  
θανάτουσα (5), ἐστὶ προσευχὴ μετὰ ἐλπίδος βεβηχίας  
τῶν καλῶν. Τίς δὲ ὁ τετοκῶς προσευχήν, αὐτὴν ἐρω-  
τήσατε.

ei improba progenies sunt locorum frequentes mutationes mihi ingenitæ; inobedientia erga religiosum patrem, oblivio iudicii, et nonnunquam neglectus votorum. Adversarii mei sunt a quibus nunc vinetus teneor, psalmodia et labor: hostis, mortis meditatio. Quæ demum omnino me conficit et mactat, est oratio cum spe certe futurorum honorum. Orationem vero quis (6) genuerit ipsam interrogate.

Τρισκαίδεκάτῃ νίκῃ, ἣν ὄντως ὁ κτησάμενος ἐν Β πατρὶ, δόκιμος κατέστηκε καλῶς.

#### ΣΧΟΛΙΟΝ Εἰς ΛΟΓΟΝ ΙΓ'.

##### Περὶ ἀκηδίας.

##### Σχόλιον α'.

Ὅτι ἡ ἀκηδία ἐν προσευχαῖς καὶ ψαλμῳδαῖς ἀν-  
δραγαθεῖ, ὑπτιοῦται δὲ καὶ καταβρῆγνυται ἐν διακονί-  
αις καὶ ἐργοχείρῳ · καὶ θρασεῖς μὲν ἐργάζεται τοὺς  
χαίνοντας, ὅπ' αὐτῆς πολεμουμένους, ἐκλελυμέ-  
νους δὲ πρὸς οὓς τὰ νικητήρια ἔσχεν.

##### Ἄλλο θαλασσίον.

Ἀκηδία ἐστὶν ὀλιγωρία ψυχῆς · ὀλιγωρεῖ δὲ ψυχὴ  
φιληδονίαν νοσοῦσα.

##### Ἄλλο.

Ἰησοῦν ἀγαπῶν γυμνάζεται ἐν πόνοις · καρτερεῖ  
δὲ πόνων ἐκδιώκει ἀκηδίαν. Ἡ ἀκηδία ἐκ τοῦ μετ-  
ειρησμοῦ τῆς διανοίας, καὶ ὁ μετεωρισμὸς ἐκ τῆς  
ἀργίας τῶν ἔργων, καὶ ἐκ τῆς ἀναγνώσεως, καὶ τῆς  
ματαιᾶς συντυχίας, ἡ ἀπὸ γαστρὸς πεπληρωμένης.

##### Σχόλιον β'.

Ἔως ἂν πάθος εἰς ἔξιν ἔλθοι, σφοδρῶς οἱ πολέ-  
μοι συνίστανται · ἐπὶ δὲ ἐν ἔξει τῇ συνθηεῖα γένη-  
ται, μετριοῦται ὁ πόλεμος · καὶ ἡ συνήθεια τὰ δε-  
κούμενα εὐθυβόλως ἐπιτελεῖ · τῶν ἡττηθέντων οὖν  
ὕποχωροῦσι · πολεμοῦσι δὲ τοὺς ἀνταγωνιζομένους  
κραταιῶς · δύσμαχος τοῖνον οὔσα, κατὰ τῶν εὐχο-  
μένων, καὶ ψαλλόντων, καὶ ἡσυχάζοντων καθοπλί-  
ζεται, καὶ ἀνδριοῦται · ἔσθ' ὅτι καὶ ἀνδρα-  
γαθεῖ.

##### Σχόλιον γ'.

Ἐγκατερεῖ ἐν τῇ καθέξει τόπῳ τῇ ὀλιγωρίᾳ ἀνθ-  
ιστάμενος · οὐ γὰρ ἐν τῇ μεταβάσει καὶ μεταστάσει  
ἐξημεροῖς τὰ πάθη, ἀλλ' ἐν τῇ τοῦ νοῦ προσοχῇ · ὑπο-  
μονῆς ἔχοντες χρεῖαν, ἵνα τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιή-  
σαντες τύχωμεν τῶν ἐπαγγελιῶν · ὁ δὲ τῇ ἀκηδίᾳ  
συμπεριφερόμενος, μακρὰν ἀφέστηκε τῆς ὑπομονῆς,  
καθάπερ καὶ ὁ νοσῶν τῆς ὑγείας. Οὐκοῦν οὐκ ἐν  
τῇ ἀκηδίᾳ ἡ ἀρετὴ, ἀλλ' ἐν τῇ ὑπομονῇ γνωρίζεται ·  
ἡ δὲ ὑπομονὴ ἀνανεομένη κρατύνεται ἐν τῷ τῶν

(α) καμάτων habent exemplaria.

et piger, quis te talem tam male genuit parens, et  
qui sunt improbi nepotes tui, quique hostes tui qui  
te perimunt? Qui, inquit, sunt germani obedientiæ  
discipuli, in his non habeo ubi reclinem caput  
meum: in quibus vero locum habeo, sunt qui in  
solitudine versantur, quibussum dego semper. Qua-  
porro me **200** vocant et accersunt, sunt plurimæ.  
Aliquando est quidam animi stupor, alias oblivio  
rerum cælestium: est ubi etiam magnitudo laborum  
et sudorum me invitat. Mei demum nepotes,

Qui hanc tertiam decimam victoriam de acedia  
re tulit, in omni virtutum genere excellit.

#### SCHOLIA AD GRADUM XIII.

##### De pigritia seu acedia.

##### Scholion 1.

Pigritia seu acedia dominatur inter preces et  
psalmorum decantationem: extollitur et tantum  
non rumpitur in subeundo ministerio et opere la-  
boreque corporis, et superbos quidem facit audaces;  
qui sub ipsa stipendia faciunt: solutos autem illos,  
quos jam triumphavit.

##### Aliud Thalassii.

Acedia est inopia animæ, inops autem mendica  
est anima, quæ voluptuam affectu laborat.

##### Aliud.

Qui Jesum amat, exercet se laboribus, laborum  
autem patientia pigritiam insectatur. Acedia oritur  
ex elatione animi, elatio ex laborum vacatione et  
lectione, vano colloquio, aut ex ventris repleti in-  
gluvie.

##### 201 Scholion 2.

Quoad vitium in usum et habitum deducatur,  
vehementer hostes urgent et instant; postquam vero  
in habitum ex consuetudine est deductum, tum  
temperant pugnam: consuetudo enim prompte ea  
quæ placent, exsequitur; a victis ergo se subducunt  
(nempe a suis); repugnantes autem et reluctantes  
acerrime oppugnant. Cum ergo ægre expugnetur,  
insurgit potissimum adversus eos qui precibus dant  
operam et psalmodiæ, et vitam solitariam agunt,  
quos omnibus armis oppugnat et viribus, et est,  
cum etiam vincit.

##### Scholion 3.

Persevera in loco in quo resides, et adversus  
negligentiam luctare: neque enim ferociam passio-  
num mutatione et transitione locorum mitigabis, sed  
mentis attentione, patientia nobis necessaria est,  
ut Dei voluntatem perficiamus, et Christi promissio-  
nes assequamur; qui autem ab acedia circum-  
agitur, procul abest a tolerantia, sicut et ager ab  
sanitate. Non ergo in pigritia, sed in patientia co-  
gnoscitur: patientia autem renovatur redditur for-

(b) Vide scholium Græcum.

tior, dum mens in contemplatione et meditatione futurorum bonorum occupatur. Inde enim mens saginata vires mutuatur et sumit, quemadmodum corpus e cibis corporalibus.

*Scholion 4.*

Si ardenti corde precepta Domini revolveris, animadvertes qui te perturbant, qua ex causa id faciant, per negligentiam te adducentes, ut locum vitio carentem deligamus, et tamen mox pœnitundine ducti residemus. Perturbant enim mentem, ut in superbiam elata otio se dedat; sed qui hostium artes et improbitatem norunt, imperturbati persistunt, et gratias Deo meminerunt, quod ipsis patientiam largitas sit, ut vim hostilem sustinerent: patientia enim et perseverans animi æquitas, et charitas in laboribus et ærumnis, grata ipsa gratias Deo agit. B Acedia vero et negligentia et quietis amor locum quærent ubi laudentur et celebrentur: ex multorum enim laude et gloria sensus illorum ægrescunt, et demum necessario a vetricibus passionibus et vitiis captivi trahuntur, perduntque occultam abstinentioniam per superbiam et satietatem.

**202** *Scholion 5.*

Egregia et certa erga Deum fides, spes acquirendi divinas promissiones, et perfecta charitas abstinentiæ consuetudine juncta, orationem parient semper intentam et nusquam evagantem.

**GRADUS XIV.**

*De grata omnibus, sed mala ventris domina gula.*

De gula dicturi, si unquam alias, nunc maxime contra nos ipsos philosophari statuimus. Miraculi enim loco ducō, si quis ante mortem et sepulcrum ab hac domina se in libertatem vindicavit. Gula est hypocrisis ventris, qui satur saturum tamen se negat, et distentus fartusque et prope ruptus, clamat tamen adhuc se esurire. Gula est repertor condimentorum, fons deliciarum, venam (libidinis) hebetasti, aliunde (per gulam) se exserit; hanc occidisti, altera victus es. Gula est oculorum ludibrium, quæ mediocribus acceptis [sobrie pasta] omnia simul exhaurienda putat. Satietas ciborum, est parens libidinis: ventris afflictio est castitatis conciliatrix. Leonem mansuetarius permulcendo sæpe cicuravit; qui blanditus est corpori, illud sæpe magis efferat. Judæus gaudet Sabbato et die festo: monachus gulosus Sabbato et Dominico. Dies numerat ante Pascha, et ante tempus edulia parat. Mancipium ventris cogitat, quibus ciborum deliciis velit diem festum exigere: famulus Dei, quas gratiarum cœlestium opes sibi velit comparare.

**203** Peregrino aliquo adveniente totus in charitatem ex gula effunditur, et suam licentiam interpretatur alterius consolationem. In hospitium præsentia putat sibi vinum libandum: sed dum virtutem temperantiæ videtur velle oculare, intemperantiæ mancipium factus est. Vana gloria et gula subinde inter se inimicitias exercent, et de infelici mona-

χῶν προσπαρολίσθαι τῇ θεωρίᾳ καὶ μελέτῃ τῶν προσδοκωμένων· ἐκείθεν γὰρ πεινόμενος ὁ νοῦς μεταλαμβάνει ἰσχύιν, καθάπερ καὶ τὸ σῶμα ὑπὸ τῶν ἐδωδίων καὶ αἰσθητῶν βρωμάτων.

*Σχόλιον δ'.*

Ἐάν μεριμνήῃς περὶ τῶν ἐντολῶν ἐν ζούσῃ καρδίᾳ, κατανοήσεις τοὺς ταρασσοντας ἐκ ποίας σε προφάσεως θορυβοῦσιν· ὀλιγωρία ἀποτρέποντες ἐκλέξασθαι τόπον αἰτίας μὴ ἔχοντα, καὶ πάλιν μεταμολόμενοι καθήμεθα· ταρασσουσι γὰρ τὸν νοῦν, ὅπως γένηται μετέωρος καὶ ἀργός. Οἱ δὲ ἐπιγνόντες τὴν κακουργίαν αὐτῶν ἀτάραχοι μένουσιν, εὐχαριστοῦντες τῷ Κυρίῳ ἐν ᾧ ὑποκαταίεσθαι αὐτοῖς· ἡ γὰρ ὑπομονή, καὶ ἡ μακροθυμία, καὶ ἡ ἀγάπη ἐπὶ τοῖς κόποις καὶ μόχοις εὐχαριστεῖ· ἡ δὲ ἀκηδία, καὶ ἡ ὀλιγωρία, καὶ τὸ ἀγαπήσαι τὴν ἀνάπαισιν, ἐν ᾧ δοξάζονται ζητοῦσι τόπον· ἐκ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ἐξασθενοῦσιν αἱ αἰσθήσεις· καὶ ἀναγκαστικῶς ἡ αἰχμαλωσία τῶν παθῶν καταδυναστεύει αὐτῶν, καὶ ἀπολλυσι τὴν ἐγκράτειαν τὴν κρυπτὴν διὰ τοῦ μεταωρισμοῦ καὶ τοῦ κόρου.

*Σχόλιον ε'.*

Πίστις πρὸς Θεὸν ἐναργής, καὶ ἡ πρὸς τὴν ἐπαγγελίαν ἰλιπς, καὶ ἡ τελεία ἀγάπη προσευχὴν ἀρέμωστον ἀποτίκτουσι τῇ περιεκτικῇ ἐγκρατεῖᾳ ἐνωμένοι.

**ΛΟΓΟΣ ΙΔ'.**

*Περὶ τῆς καμψίλων καὶ δεσποίνης ποτηρῆς γαστρος.*

Μέλλοντες περὶ γαστρος λέγειν ὡς ἐν ἅπασιν, νῦν πλεον καθ' ἑαυτῶν φιλοσοφεῖν προσθέμεθα (1). Θουμάζω γὰρ εἰ μή τις τάφον οἰκῆσας, ἐγένετο ταύτης ἐλεύθερος. Γαστριμαργία ἐστὶν κοιλίας ὑπόκρισις (2)· κεκρυμμένη γὰρ οὕσα ἐνδείαν ἀναβοᾷ, καὶ παρορημένη καὶ ῥηγνυμένη πεινᾷ ἀνακράζει. Γαστριμαργία ἐστὶν καρυχείας δημιουργός, ἡδυτῶν πηγὴ· κατήργησας τὴν ψιλίδα, καὶ ἀλλοθεν ἀνέκυψε· καὶ ταύτην ἀποσφάζας, ἐτέρᾳ ἡτήθης. Γαστριμαργία ἐστὶν ὀφθαλμῶν ἀπάτη· μέτρια δεχομένη τὰδε σύμπαντα καταπίνειν ὅφειν ὑποτιθεμένη· κόρος βρωμάτων (3), πορνείας πατήρ· θλίψις δὲ κοιλίας, ἀγνείας πρόξενος. Λέοντα ὁ κολλαεύσας, πολλάκις ἡμέρωσε· σῶμα δὲ ὁ θεραπεύσας ἐπὶ πλείω ἡγρίωσε (4). Χαίρει Ἰουδαῖος Σαββάτῳ καὶ ἑορτῇ· μοναχὸς γαστριμαργὸς Σαββάτῳ καὶ Κυριακῇ· πρὸ χρόνου τὸ Πάσχα ψηφίζει, καὶ πρὸ ἡμερῶν τὰ ἱεράσματα εὔτεπίζει. Ψηφίζει (5) κοιλιάδουλος ἐν τοῖς βρώμασιν ἑορτάζει· ὁ δὲ θεόδουλος ἐν τοῖς χαρίσμασιν πλουτίζει (6). Ξένου ἐπιδημήσαντος εἰς ἀγάπην ὄλος ἐκ γαστριμαργίας κινεῖται· καὶ παράκλησιν ἀδελφοῦ τὴν ἐαυτοῦ κατάλυσιν λογιέται· ἐπὶ παρουσίᾳ τινὸν τοῦ οἴνου καταλύειν [αἱ. οἴνου λύσιν] ἐσκέφατο· καὶ ἀρετὴν δυνάμειν κρύπτειν, πάθους δούλος ἐγένετο. Ἐχθραίνει πολλάκις κενοδοξία τῇ γαστριμαργίᾳ, καὶ ὡς ἐπὶ ὀνησίμῳ δούλῳ τῷ ἀθλίῳ μοναχῷ διαμάχονται· ἡ μὲν καταλύειν βιάζεται, ἡ δὲ τὴν ἐαυτοῦ ἀρετὴν θριαμβοῦειν ὑποτίθεται· σφοδρὸς μοναχὸς ἀμφοτέρων

ἐκφεύζεται, ἐν ὧσιν καιρῷ τῇ ἐτέρᾳ τὴν ἐτέραν ἀποσεύμενος. Τῆς μὲν σαρκὸς σφρυγῶσης (7), ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ ταύτην τιμωρήσωμεν· ταύτης δὲ ἡρεμούσης, ἔπερ πρὸ τάφου οὐ παύομαι, τὴν ἑαυτῶν ἐργασίαν ἀπακρύψομεν. Εἶδον (8) πρεσβύτας ἱερεῖς ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαιζομένους· καὶ τοὺς μὴ ὑποκατείνους αὐτοὺς νέους ἐν συμποσίοις, τοῦ οἴνου καὶ τῶν λοιπῶν μετ' εὐλογίας λύοντας. Εἰ μὲν ἐν Κυρίῳ (9) μεμαρτυρημένοι ὑπάρχουσι, ματρίως λύσωμεν· εἰ δὲ ἀμελεῖς, μηδὲν περὶ τῆς ἑαυτῶν εὐλογίας; φροντίσωμεν· καὶ μάλιστα εἰπερ τῷ πυρὶ μαχόμενοι τυγχάνομεν. Ἐδόκησεν ὁ θεόλατος; Εὐάγγριος; τῶν σοφῶν σοφώτερος; τῇ τε προγορᾷ καὶ τοῖς νοήμασι γενέσθαι· ἀλλ' ἐφεύσθη ὁ δειλαίος, τῶν ἀπρόνων φανείς ἀπρονέστερος· ἐν πολλοῖς μὲν κλὴν καὶ ἐν τούτῳ· φησὶ γάρ (10)· Ὅπηνίκα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ἡ ψυχὴ, ἐν ἄρῳ στενοῦσθαι καὶ ὕδατι· ὁμοῦν δὲ τι προστέταχε τῷ εἰπόντι τῷ παιδί ἐν [αλ. τῷ] ἐνὶ βήματι πᾶσαν ἀναλβεῖν τὴν κλίμακα· τοῖνων ἀπετρέποντας αὐτοῦ τὸν ὅρον, ἡμεῖς φήσομεν· Ὅπηνίκα διαφόρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ἡ ψυχὴ, φύσεως ὅσον ἐπιζητεῖ· διὸ μηχανῇ πρὸς τὴν παμμήχανον χρησόμεθα· εἴπερ μὴ, βαρύτατος παρ' ἐστὶ [αλ. παρ' ἐστι] πόλεμος ἡ πτώματος εὐθύνα. Περιεχόμενοι τίως τὰ λιπαίνοντα· εἴτα τὰ ἐκκαίοντα, εἰδ' οὕτως τὰ ἡδύνοντα· εἰ (11) δυνατόν, δίδου τῇ σῇ κοιλίᾳ τροφὴν ἐμπικλώσαν καὶ εὐκαίτην· ἵνα διὰ μὲν τῆς κλησμονῆς τὴν ἀκλήστον αὐτῆς γνάμην ἀποστήσωμεν· διὰ δὲ τῆς ταχειᾶς διακινύσωμεν, τῆς πυρρώσεως ὡς μάλιστα λυτρωθώμεν. Ἐπισκεψώμεθα καὶ τὰ πλείστα τῶν πνευματούντων, καὶ κινοῦντα εὐρήσομεν. Γέλα ἐπὶ τῷ δαίμονι τῷ μετὰ τὸ δαίπνον ὑπερθεσίζοντι σε ποιεῖν ὑποτιθεμένῳ· τῆς γὰρ ἐναντίας τῇ ἐξῆς καταλαβούσης, ἡρνήσατο τὴν συνταγὴν τῆς προλαβούσης. Ἄλλῃ ἢ τοῖς ἀνευθύνοις, καὶ ἐτέρᾳ τοῖς ὑπευθύνοις, ἀρμύζουσα ἐγκράτεια· οἱ μὲν γὰρ τὴν τοῦ σώματος κίνησιν εἰς σημεῖον κέκτηνται· οἱ δὲ μέγροι θανάτου καὶ τέλους πρὸς τοῦτο ἀπαρκαλήτω; καὶ ἀδιαλήτως διακινεῖται· οἱ μὲν πρότεροι τὴν σύγκρασιν τοῦ νοῦς ἀεὶ φυλάττειν ἐθέλουσιν· οἱ δὲ δεύτεροι διὰ τῆς ψυχικῆς σκυθρωπότητος καὶ τῆς τῶν θεῶν ἐξευμνίζοντα (12). Καίρως εὐφροσύνης καὶ παρκαλήσεως τῷ μὲν τελείῳ ἀμεριμνία ἐν πᾶσι· τῷ δὲ ἀγνωστῇ καιρὸς πάλης· τῷ δὲ ἐμπαιζέῳ ἑορτῇ ἑορτῶν, καὶ πανήγυρις πανηγύρεων. Ἐν ὀπνία τροφῶν καὶ βρωμάτων ἐν καρδίᾳ γαστριμέρων· ἐν ὀπνία δὲ κολάσεων καὶ κρίσεως ἐν καρδίᾳ πνευμάτων. Κράτει κοιλίας, πρὶν αὐτῇ σοῦ κρατήσῃ· καὶ τότε μέλλεις μετ' ἀσχύνης ἐγκρατεῦσθαι. Οἶδας τὸ εἰρημένον οἱ τῷ ἀρρήτῳ περιπεσόντες βέδρω· εὐνοῦχοι (13) δὲ ἄνδρες ἀπειράστοι τούτου. Κοιλίαν περιεχόμενοι ἐννοεῖς πυρός· ταύτη γὰρ ὑπακούσαντές τινες, ἔσχατον τὰ μέλη ἑαυτῶν ἐξέκοψαν· καὶ διπλοῦν τεθνήκασιν θάνατον. Ζητήσωμεν, καὶ πάντως εὐρήσομεν τὰ παρ' ἡμῖν ναυάγια ταύτην μόνην ἐργαζομένην. Νοῦς (14) νηστευτοῦ προσεύχεται νηφόντως·

cho tanquam venali mancipio digladiantur : altera urget ut jejunium solvat, altera ut de virtute sua (per abstinētiā) triumphet seu gloriētur. Sed castus religiosus utrumque scopulum declinabit, et suo quāvis tempore alteram per alteram ab se repellēt. Lasciviente adhuc (per aetatem et calorem) corpore, carnem quovis tempore occasione et loco per jejunia affligamus : extincto vero jam igne lascivizę, quod quidem ante mortem non puto fieri, tum demum virtutem abstinētię non nihil poterimus celare. Vidi sacerdotes senes a dęmonibus delusos, qui jnniores, sibi non subiectos, in computationibus per speciem faustę precationis seu benedictionis per pocula et alia solvant seu corrumpunt. Quod si seniores illi ab aliis virtutis et pietatis testimonium referunt, cum moderatione respondeamus illis : Si negligentes et soluti, nihil curemus illorum benedictionem, pręsertim si adhuc in ardore pugne adversus carnem consistamus. Evagrius (a) ille a malo Dęi spirita agitat, visus est sibi cum loquendo, tum cogitando sapientibus fuisse sapientior, sed decipiens est miser, quando tum in 204 hoc, tum aliis, omnibus dementibus dementior fuisse deprehensus est, cum ait : Quando anima nostra varia ciborum genera desiderat, pane et aqua emaciatur ; quod periinde est ac si puero imperaret, ut uno passu totam scalam transenderet : cujus parum sanam doctrinam nos ita corrigamus. Quando mens nostra varias ciborum delicias casurit, querit id quod natura animalis proprium est : proinde ingenio singulari contra ingeniosissimam gulam utendum est : quod nisi fiat, gravissimum nobis faciet bellum, aut ruinę laqueos intendet. Primum ergo removeamus a mensa nostra cibos qui nimium saginant ; deinde qui corpus inflammant, postea suaves et gratos. Sed tamen, si fieri potest, prębe ventri ejusmodi alimenta quę illum impleant, et facile digerantur, ut per satietatem, inexplebilem ejus aviditatem expleas : hac enim ratione per celerem ejus secretionem seu perfilationem ab ardore nimio tanquam a flagello liberabimur. Attendamus, et sentiamus plerasque animantium quę spirant, etiam sese movere. Ride dęmonem qui tibi post cęnam suggerit ut consuetum capiendi cibi tempus differas ; hora quippe nona imminente pactum ante tecum inactum inficiatur. Aliud genus abstinētię convenit innocentibus, aliud nocentibus : insontes enim pravum corporis motum pro signo habent, santes autem abstinētiā usque ad mortem et finem sine ulla consolatione et relaxatione severissime custodiunt. Illi priores 205 justum mentis statum ac temperamentum tueri semper conantur ; hi vero alteri per pium animi luctum et compunctionem Deum sibi propitiare student. Tum tempus est consolationis et lætitię, cum viri perfecti animus ab

(a) Hic Evagrius fuit Origenista. Joannem Eviratum vide cap. 177, pag. 496 ; Rosweid. p. 963, 964, 989.

omnibus mundi curis prorsus est liber et vacuus : A sed qui adhuc cum vitis certat , adhuc in pugna versatur ; perturbationum vero morbis obnoxius pro suo affectu diem festum ex festo ; et perpetuas agitat celebritates. Gulosi nil nisi in corde cibos et convivia somniant. Qui vero lugent , iudicia et supplicia æterna per somnum animo versant. Coerce ventrem , prius quam ab illo coercearis , ne sero nec sine rubore cogaris temperantius vivere. Intelligunt quod dixi , qui in pudendam et tacendam ruinæ [peccati] soveam inciderunt : qua de re nullum habent experimentum eunuchi. Restringamus ventrem æterni ignis memoria. Nam nonnulli qui huic obediunt , tandem eo deveniunt , ut ipsi sibi genitalia præciderent , geminamque sibi mortem corporis et animæ inferrent. Inquiramus et omnino intelligamus gulam nobis huiusmodi naufragiorum unicam esse causam et auctricem. Mens jejunantis sobrias fundit preces : intemperantis vero impuris phantasmatum imaginibus repletur et illuditur. Ventris ingluvies et satietas exhaurit fontes ( gratiarum ) ; ipse vero exhaustus creat aquas. Qui servit ventri suo , et interim conatur spiritum luxuriæ vincere , perinde facit atque is qui incendium oleo vult extinguere. Ventre afflicto cor submittit alas superbiæ , saginato vero eodem , exsultant **206** cogitationes. Explora teipsum sub primam horam et meridiem , et extremam ante cœnam , et fructum jejunii inde discas. Prima dici hora cogitationes adhuc alacres exsiliunt : hora sexta , ad meridiem nempe , seniores remittunt : occidente demum sole omnino debilitantur et concidunt. Frena gulam , et linguam intra os penitus concludes ; per copiam enim esculentorum , lingua vires sumit et roboratur. Quanta vi potes , pugna adversus ventrem , et certa per sobrietatem cum illa ; nam si vel modicum adnitus fueris , statim Domini senties auxilium. Utres moliti laxantur et plus solito capiunt , neglecti vero et arentes , minus recipiunt. Qui ingurgitat se , viscera extendit , qui vero studet temperate vivere , restringit illa ; restricta autem , parùm capiunt , et deinceps ipsa natura nos abstinentes reddet. Sitis nunquam sitim extinguunt , sed famem fame pellerè difficile est , et nulla ratione fieri potest. Si quando gula te vicerit , laboribus edoma illam : si vero ob infirmitatem non potueris , insomni vigilia saltem aggredere. Oculis jam fatigatis succedat labor. Somno autem te non urgente opus non facias. Nemo enim simul Deo servire potest et mammonæ <sup>47</sup> , hoc est , mentem intendere ad Deum et labores. Nec hoc ignorandum , malum gulæ spiritum subinde stomacho insidere ut satiari homo non possit . etiamsi totam Ægyptum devoraret , et totum Nilum exhauriret. Post repletum ventrem discedit impius , et immittit in nos impuritatis spiritum , **207** statumque illi ventris saginati exponit. Occupa , inquit , illum , et perturba. Ventre enim

ὁ δὲ τοῦ ἀκρατοῦς εἰδῶλων ἀκαθάρτων πεπληρωται· κοιλίας (15) κόρος ἐξήρανε πηγὰς· αὕτη δὲ ξηρανθεῖσα ἐγέννησεν ὕδατα. Ὁ τὴν ἑαυτοῦ (16) θεραπεύων γαστέρα , καὶ πνεῦμα πορνείας νικῆσαι βουλόμενος , ὁμοῖός ἐστι τῷ μετὰ ἑλπίου σβεσνύοντι ἐμπρησμόν. Θλιβομένης κοιλίας ταπεινῶνται καρδία· θεραπευομένης δὲ ταύτης γαυριᾷ λογισμός. Ψηλάφα σεαυτὸν περὶ τὴν μέσσην , καὶ περὶ τὴν ἐσχάτην ὥραν πρὸ τῆς βρώσεως· καὶ μαθήσῃ ἐξ αὐτοῦ τὴν τῆς νηστείας ὠφέλειαν. Σχιρτῆ μὲν πρωΐας καὶ πέλάζεται λογισμός· τῆς ἑκτῆς καταλαβούσης , μικρὸν ὑπεχάλασε , τῆς δὲ ἡλίου δύσεως εἰς τέλος ἐταπεινώθη. Θλίβε (17) κοιλίαν , καὶ πάντως κλείσεις καὶ στόμα· νευροῦται γὰρ γλώσσα ὑπὸ πλήθους ἐδεσμάτων. Πυκτεῦν πύκτευσεν αὐτῇ [πρὸς αὐτήν] , καὶ νήφων νῆψε αὐτῇ· ἂν γὰρ μικρὸν πονήσῃ , εὐθέως καὶ ὁ Κύριος συνεργήσει. Μυλασόμενοι ἄσχοι ἐπιειδοῦσι τῇ χωρησίῃ , περιφρονούμενοι δὲ οὐ τοσοῦτον δέχονται· ὁ καταναγκάζων γαστέρα αὐτοῦ , ἐπλάτυνεν ἔντερα· ὁ δὲ ἄγωνιζόμενος πρὸς αὐτήν , συνέσφιγξε ταῦτα· τούτων δὲ συσφιγθέντων , οὐ πολλὰ δέξονται· καὶ τότε λοιπὸν γινόμεθα φυσικῶς νηστεύοντες. Δίψα διψᾷ πολλὰκις κατέπαυσε· πείνα δὲ πείναν περικόψαι χαλεπὸν καὶ ἀμήχανον. Ὅπταν νικήσῃ σε , ἐν πόνοις δάμαζε αὐτήν· εἰ δὲ καὶ τοῦτο ἀδύνατον δι' ἀσθένειαν , ἀγρυπνία πάλαισον πρὸς αὐτήν. Ὁφθαλμῶν βαρυνομένων ἐπιλαβοῦ ἐργοχείρου· ὕπνου δὲ μὴ παρόντος , μὴ ἄψαι αὐτοῦ· ἀδύνατον γὰρ Θεῷ καὶ μαμωνᾷ , τοῦτ' ἐστι Θεῷ καὶ ἐργοχείρῳ , παραστήσαι τὴν νοῦν. Γίνωσκε , ὅτι περ πολλὰκις ὁ δαίμων τῷ στομάχῳ καθέζεται , καὶ μὴ κορβένυσθαι τὸν ἀνθρώπον παρασκευάζει , κἂν πᾶσαν τὴν Ἀγρυπτον φάγῃ καὶ τὸν Νεῖλον ποταμὸν πῆρ. Μετὰ τὴν τροφὴν ἀναχωρεῖ ὁ ἀνόσιος , καὶ τὸν τῆς (18) πορνείας ἡμῖν ἀποστέλλει , ἀπαγγέλλας αὐτῷ τὸ γινόμενον· κατάλαβε , λέγων , θορύβησον αὐτόν· τῆς κοιλίας γὰρ ἐμπεφορημένης κοπωθήσῃ· ἐλθὼν ἐμεδίασε , καὶ τῷ ὕπνῳ ὤσας ἡμῶν χεῖρας καὶ πόδας , πάντα λοιπὸν δσα ἐθέλησεν , ἐποίησεν· τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα ἐν μολυσμοῖς , καὶ φαντασίαις , καὶ ἐκκρίσεισι καταμύνας. Θαῦμα ἰδέσθαι νοῦν ἀσώματος ὑπὸ σώματος μολυνόμενον καὶ σκοτούμενον· καὶ πάλιν διὰ πηλοῦ τὸ αὔλον ἀνακαθαίρόμενον καὶ λεπτυνόμενον. Ἐὰν τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν ὁδεύειν τῷ Χριστῷ συνετάξω , στένωσον τὴν γαστέρα· ταύτης γὰρ θεραπευομένης καὶ πλατυνομένης , τὰς συνθήκας ἠθέτησας. Ἐπίσκεψαι , καὶ ἀκούσεις τοῦ λέγοντος (19) , *Πλυτῆς καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς τῆς κοιλίας , ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπώλειον τῆς πορνείας· καὶ πολλοὶ εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. Τί (20) στενὴ πύλη καὶ τεθλιμμένη ὁδὸς τῆς νηστείας , ἡ εἰσάγουσα εἰς τὴν ζωὴν τῆς ἀγνείας , καὶ ὀλίγοι εἰσιν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. Ἀρχὼν δαιμόνων , ὁ πεισὼν ἐσωφόρος· καὶ ἀρχὼν παθῶν ὁ λαιμὸς τῆς κοιλίας· ἐν τραπέζῃ ἐδεσμάτων ἀνακλινόμενος , μνήμην θανάτου καὶ κρίσεως εἰς μέσον ἄγε· μὴ γὰρ , κἂν οὕτως μικρὸν πάθος ἐμπεδίσῃς. Τὸ πόμα πίνων , τοῦ βίου καὶ τῆς χολῆς τοῦ*

<sup>47</sup> Matth. vi, 24.

σοῦ Δεσπότου μὴ παύσῃ ἐννοῶν· καὶ πάντως ἢ ἐγ-  
κρατεύσῃ, ἢ στενάξῃ, ἢ καὶ ταπεινότερον ποιήσῃ·  
τὸ φρόνημα. Μὴ πλανῶ, οὐ μὴ τοῦ Φαραὸς ἐλευθερω-  
θῇ, οὐδὲ τὸ ἄνω Πάσχα θεάσῃ, ἃν οὐ πικρίδας καὶ  
ἄζυμα φάγῃ· [γεύσῃ] διὰ παντός. Πικρίδας ἐστὶν  
ἡ τῆς νηστείας βία καὶ πόνος· ἄζυμα δὲ, τὸ μὴ φυ-  
σώμενον φρόνημα· τῇ σῇ ἀναπνοῇ συγκολληθῇ τῷ ὁ-  
λόγῳ τοῦ λέγοντος· Ἐγὼ δὲ ἐν τῷ τοῦς δαίμονας  
παρενοχλεῖν μοι, ἐνεδυόμην· (21) σάκκον· καὶ  
ἐταπεινῶν ἐν νηστείᾳ τὴν ψυχὴν μου· καὶ ἡ  
προσευχὴ μου εἰς κόλπον· ψυχῆς μου ἐκεκρίλητο.  
(22) Νηστεία ἐστὶ βία φύσεως, καὶ περιτομὴ  
ἡδύτητος· λάρυγγος, πυρώσεως ἐκτομῇ, πονηρῶν  
ἐννοιῶν ἐκκοπή, ἐνυπνιασμῶν ἐλευθερία, προσευχῆς  
καθαρότης· ψυχῆς φωστὴρ, νοδὸς φυλακὴ· πυρώ-  
σεως λῦσις, κατανύξεις θύρα, στεναγμὸς ταπεινός,  
συντριμμὸς ἱλαρὸς, πολυλογία ἀργία, ἡσυχίας ἀφορ-  
μὴ, ὑπακοῆς φύλαξ, ὕπνου κουφισμὸς, ὕγεια σώμα-  
τος, ἀπαθείας πρόξενος, ἀμαρτημάτων ἀφεσις·  
(23) παραδείσου θύρα καὶ τρυφή. Ἀπαιτήσωμεν καὶ  
τοῦτον, μάλλον δὲ πρὸ πάντων τοῦτων τὸν προστά-  
την τῶν κακῶν ἡμῶν πολέμιον, τὴν θύραν τῶν πα-  
θῶν, τὴν πτώσιν τοῦ Ἀδάμ, τὴν τοῦ Ἡσαὺ ἀπ-  
ώλειαν, τῶν Ἰσραηλιτῶν τὸν δαίμονα, τὴν τοῦ Νῶε  
ἀσχημοθεάν, τὴν τῶν Ἰομάρων προδότην, τὴν τοῦ  
Αὐτ μέμφιν, τὴν τῶν υἱῶν Ἠλὲ τοῦ ἱερέως ἐξολό-  
θρευσιν, τὴν τῶν μολυσμῶν χειραγωγόν. Πόθεν δὲ  
τίκτεται, καὶ τίνας οἱ ταύτης ἀπόγονοι; Τίς τε ὁ συν-  
τρίθων αὐτῇ; Καὶ τίς ὁ ἀπολλύων αὐτὴν εἰς τέλος;  
Λέγε ἡμῖν, ὦ ἡ πάντων τῶν βροτῶν τυραννίς, ἡ  
πάντας ὠνησαμένη χρυσίῳ ἀπληστία, πόθεν τὴν  
εἰσοδὸν ἐν ἡμῖν κέκτηται; καὶ τί μετὰ τὴν εἰσοδὸν  
τίκτειν πέφυκας; καὶ τίς ἡ σοῦ ἐξ ἡμῶν ἑξῆδος; Ἦ  
δὲ ἐπὶ ταῖς ὕβρεσι πονήσασα, πρὸς ἡμᾶς τυραννικῶς  
ἡ μαϊμάσσουσα, καὶ ἀγρία ἀπεκρίνετο· Τί με λοιδο-  
ρίαις βάλλετε, οἱ ἐμοὶ ὑπεύθυνοι τυγχάνοντες; Πῶς  
δὲ μου χωρισθῆναι σπουδάζετε; Κἀγὼ τῇ φύσει συν-  
δέδεμαι· ἐμοῦ θύρα, φύσις βρωμάτων· ἐμοῦ δὲ ἀπλη-  
στίας (25) συνήθεια αἷτιος· ἐμοῦ δὲ πάθους ὑπόθεσις  
συνήθεια προλαβοῦσα, καὶ ἀναλγησία ψυχῆς, καὶ  
ἀμνημοσύνη θανάτου· πῶς δὲ τῶν ἐμῶν ἀπογόνων τὰ  
δνόματα ζητεῖτε μαθεῖν; ἐξαριθμήσομαι οὐτέθς, καὶ  
ὑπὲρ ἄμμον πληθυνθήσονται· ὅμως τοὺς πρωτότο-  
κους μου καὶ ἀγαπητοὺς ἀκούσατε τίνας προσαγο-  
ρεῦνται. Ὑἱὸς πρωτότοκός μου, κορνείας ὑπουργός,  
ἐκεῖνον δὲ δεύτερος σκληρότης καρδίας· ὁ ὕπνος τρί-  
τος, (26) θάλασσα λογισμῶν, κύματα μολυσμῶν· βυ-  
θὸς ἀγνώστων καὶ ἀβρῆτων (27) ἀκαθαρσιῶν ἐξ ἐμοῦ  
ἐκπορεύονται. Ἐμοῦ θυγατέρες ὀκνηρία, πολυλογία,  
παρρησία, γελωτοποιία, εὐτραπέλεια, ἀντιλογία, σκλη-  
ροτραχηλία, ἀνηκούσια, ἀναισθησία, αἰχμαλωσία, με-  
γαλαυχία, ὁρασύτης, φιλοκοσμία, ἣν διαδέχεται  
προσευχὴ βυπαρὰ, καὶ βεμβασμοὶ λογισμῶν. Πολλά-  
κις δὲ καὶ συμφοραὶ ἀνέλπιστοι καὶ ἀπροσδόκητοι,  
αἷς προσωμίλησε ἀνελπιστία ἡ πάντων χαλεπωτέρα·  
ἐμὲ πολυμεῖ μὲν, οὐ νικᾷ δὲ μνήμη πταισμάτων·  
ἐχθραίνει μοι εἰς ἅπαν ἐννοια ὀκνάτου, τὸ δὲ ἐμὲ

A distento, nullo illum negotio vinces et dejicies.  
Ergo malus ille veneris satelles, ubi venit, ridet,  
et primum per somnum vinctis manibus et pedibus,  
deinde quidquid libet facit, animamque simul et  
corpus fœdis sordibus et phantasmatis, obscenis-  
que egestis humoribus inquinat et conspuerit. Stup-  
endum est videre quo pacto mens ab omni corpo-  
ris concretionē libera, a corpore tamen inquinetur  
et obscuretur : et contra per cœnum et lutum,  
id quod sine materia et corpore est, rursus pur-  
gatur et extenuetur. Si Christo per angustam et  
asperam viam ambulando adhæsurum te promisi-  
sti, coerce ventrem tuum : hunc enim si bene cu-  
raveris, et saginatum extenderis, pacta cum Chri-  
sto inita rescidisti. Attende, et audies moventem :  
B *Lata et spatiosa via est ventris quæ ad interitum  
luxuriæ deducit, et multi sunt qui intrant per eam* 18.  
Quam angusta et arcta est via abstinentiæ, quæ  
ducit ad vitam castitatis, et pauci sunt, qui intrant  
per eam. Lucifer princeps dæmonum est, qui de  
cœlo cecidit : et gula ventris, caput vitiorum. Ubi  
ad capiendum cibum accubueris, in medio pone  
mortis et iudicii memoriam, ægre enim vel sic mo-  
dice gulam refrenabis. Ubi poculum bibiturus sum-  
pseris, aceti et fellis Domini tui nunquam obli-  
visceris, et omnino vel moderate bibes vel ingemiscas,  
vel certe humilior inde et modestior evades. 208  
Cave erres, non liberaberis a Pharaone, nec Pascha  
cœleste videlbis [celebrabis], nisi herbas amaras  
et azyma per omnem vitam comederis [gustaris].  
Amaræ herbæ seu lactucæ agrestes sunt violentia  
et labor jejuniorm; azyma vero mens seu sensus  
ad modestiam sine fastu compositus. Dum vivis et  
spiras, inhæreat animo tuo vox dicentis : *Ego vero  
dum mihi, dæmones, inquam, molesti essent, induc-  
bar cilicio, et humiliabam in jejunio animam meam,  
et oratio mea in sinu animæ meæ adhærebat* 19. Je-  
junium est vis naturæ illata; jejunio, suavitas gulæ  
coercetur, flamma carnis exstinguitur, cogitatio-  
nes malæ excinduntur, insomnia tolluntur, ex quo  
preces puræ nascuntur. Jejunium est lux animæ,  
custodia mentis, cæci cordis illuminatio, janua  
compunctionis, humilis gemitus, lætus contritii  
cordis luctus, loquacitatis cessatio, solitudinis quietæ  
occasio, obedientiæ custos, somni levatio, salus cor-  
poris, beatæ tranquillitatis auctor, peccatorum rem-  
issio, paradisi porta et voluptas. Queramus et  
ex hoc nostro, imo omnium malorum nostrorum  
architecto et hostiini maximo (gula, inquam) om-  
nium vitiorum principe et auctore, ex quo casus  
Adami natus est, qui Esau perdidit, Israelitis exi-  
tium attulit, Noe ad ignominiam nudavit, Gomor-  
rham prodidit, Lot inquinavit, Heli sacerdotis  
filios ad internecionem occidit, qui omnium iniqui-  
tationum causa et dux est. Sed unde gula et qui-  
bus ex parentibus nascitur, quæ hujus progenies  
209 et nepotes? quis illius hostis qui illam elidit

aut conerit? Ede nobis totius generis humani crudelis dominatrix, quæ omnes inexplebilis vorandi desiderii auro emisti, unde tibi aditum ad nos parasti? et quid in nobis post ingressum tuum creare et gignere consuesti? et quis tuus a nobis discessus et exitus? Illa vero convictio everberata, nobis ferox fiendensque rabie ita respondit: Quid me maledictis iussistis, cum mihi sitis obnoxii? Quomodo a Janua mea est natura ciborum, inexplebilis vero vorandi aviditatis causa, est improba consuetudo. Radix, inquam, hujus mei vitii est, ut dixi, consuetudo anticipata, et stupor quidam animæ, mortisque oblivio. Quomodo autem multæ sobolis meæ nomina quæritis? Enumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur. Primogeniti tamen mei mihi in paucis chari qui sint, quique vocentur, audite. Primus est minister et cinis luxuriæ; alter a primo, cordis durities, tertius somnus, quos sequitur mare impurarum cogitationum, ex quibus moventur fluctus scedarum iniquationum, ac demum ingens ignotarum et infandarum sordium corporis et luxuriæ ex me sentina et vorago exeunt. Filix porro ex me natæ sunt desidia, loquacitas, audax confidentia seu audacia, risus concitatio, scurrilitas<sup>99</sup>, contradictio, perversitas, contumacia, stupor animi et captivitas, thrasonica jactatio, studium placendi mundo<sup>210</sup> quam sequitur inquinata sordibus immundis precatio, et variarum turbines cogitationum: nec raro subiti et inexpectati casus seu calamitates, quibus, quæ omnium deterrima est, adhæret desperatio. Me oppugnat, sed non expugnat, memoria præteritorum peccatorum: persequitur me extremo odio meditatio mortis, sed nihil est in mortali vita quod omnino me conficiat. Qui Spiritum sanctum habet, cum hoc agit contra me, et ille exoratus prohibet aliquid vitiosæ et improbe agere: nam qui illam celestem consolatorem non gustarunt, meis illecebris capti per me cupiunt ad satietatem delectari.

Generosa hujus vitii est victoria. Victor aperta via grassatur ad summam animi tranquillitatem et supremam temperantiam.

#### SCHOLIA AD GRADUM XIV.

##### De gula.

##### Scholion 1.

Non est in nostra potestate situm, ut nobis improbe cogitationes, qualescunque sint, non occurrant aut molestæ sint. Ut autem passionibus commoveant et diu in nobis hæreant, aut non moveant et hæreant, hoc vero in nobis situm est. Propterea sanctus, contra nos ipsos, inquit, philosophari instituit, philosophando dixit, quia in nobis est non viaci ab aliqua illarum passionum.

##### Scholion 2.

Octo sunt communissimæ cogitationes, quibus omnis cogitatio comprehenditur; prima gulæ, altera luxuriæ, tertia avaritiæ, quarta tristitiæ, quinta iræ, sexta acedie, septima vanæ gloriæ, ultima superbie: sed ut hæc omnes molestæ, aut non molestæ sint animæ nostræ, non est nostræ facultatis.

#### 211 Aliud Eragrii.

Gulæ spiritus seu cogitatio maturam monacho defectionem religiosæ exercitationis suggerit: stomachum enim, et hepar, et lienem, et hydropem sive aquam intercutem depingit et describit illi, diuturnum item morbum et rerum necessarium incipiam, et medicorum penuriam; sæpe etiam memoriam revocat fratrum quorundam qui in hæc mala ceciderunt: est etiam cum illos ipsos, qui talia passi sunt, affectus vitiosus cum absinentibus comparat, ut narrent quas perpessi sunt ærumnas, et quomodo in illas inciderint, seu quando tales ex religiosa exercitatione redditi sint.

<sup>99</sup> Ephes. v, 4: ἐντραπέλαια.

καταργούν ταισίως ἐν ἀνθρώποις οὐδέν· ὁ κτησάμενος παράκλητον, τούτῳ ἐντυγχάνει κατ' ἐμοῦ· κάλει· νος ζωσπηθίς, ἐμπαθὺς οὐκ ἐξ με ἐπαργεῖν· οἱ γὰρ ἐκείνου ἀγευστοὶ, διὰ τῆς ἐμῆς γλυκύτητος πάντως ἡδύνασθαι ζητοῦσι.

fiendensque rabie ita respondit: Quid me maledictis iussistis, cum mihi sitis obnoxii? Quomodo a me sejungi cupitis, quos mihi natura devinxit? vorandi aviditatis causa, est improba consuetudo. Radix, inquam, hujus mei vitii est, ut dixi, consuetudo anticipata, et stupor quidam animæ, mortisque oblivio. Quomodo autem multæ sobolis meæ nomina quæritis? Enumerabo eos, et super arenam multiplicabuntur. Primogeniti tamen mei mihi in paucis chari qui sint, quique vocentur, audite. Primus est minister et cinis luxuriæ; alter a primo, cordis durities, tertius somnus, quos sequitur mare impurarum cogitationum, ex quibus moventur fluctus scedarum iniquationum, ac demum ingens ignotarum et infandarum sordium corporis et luxuriæ ex me sentina et vorago exeunt. Filix porro ex me natæ sunt desidia, loquacitas, audax confidentia seu audacia, risus concitatio, scurrilitas<sup>99</sup>, contradictio, perversitas, contumacia, stupor animi et captivitas, thrasonica jactatio, studium placendi mundo<sup>210</sup> quam sequitur inquinata sordibus immundis precatio, et variarum turbines cogitationum: nec raro subiti et inexpectati casus seu calamitates, quibus, quæ omnium deterrima est, adhæret desperatio. Me oppugnat, sed non expugnat, memoria præteritorum peccatorum: persequitur me extremo odio meditatio mortis, sed nihil est in mortali vita quod omnino me conficiat. Qui Spiritum sanctum habet, cum hoc agit contra me, et ille exoratus prohibet aliquid vitiosæ et improbe agere: nam qui illam celestem consolatorem non gustarunt, meis illecebris capti per me cupiunt ad satietatem delectari.

Ἀνδρεία νίκη. Ὁ λαχύνας δῆλος πρὸς ἀπάθειαν καὶ σωφροσύνην ἀκροτάτην ἐπιγόμενος.

#### ΣΧΟΛΙΟΝ ΕΙΣ ΑΥΤΟΝ ΙΑ'.

##### Περὶ γαστρίμαργίας.

##### Σχόλιον α'.

Τὸ προσβάλλειν καὶ παρενοχλεῖν τοὺς τῆς κακίας συλλογισμοὺς γενικοὺς καὶ πάντας τῇ ψυχῇ ἡμῶν, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ· τὸ δὲ κινεῖν πάθος καὶ ἐγχορρίζειν ἡμῖν, ἢ μὴ, τῶν ἐφ' ἡμῖν ἐστὶ· καὶ διὰ τοῦτο καθ' ἑαυτῶν ὁ θεὸς, φιλοσοφεῖν εἰρηκεῖν· ἐφ' ἡμῖν γὰρ ἐστὶ τὸ μὴ ἡττηθῆναι τινι τούτων.

##### Σχόλιον β'.

ὑπὸ τοῦ εἶναι πάντας τοὺς γενικώτατοι λογισμοί, ἐν οἷς περιέχεται πᾶς λογισμὸς· πρῶτος ὁ τῆς γαστρίμαργίας, καὶ μετ' αὐτὸν ὁ τῆς πορνείας· τρίτος ὁ τῆς φιλαργυρίας· τέταρτος ὁ τῆς λύπης· πέμπτος ὁ τῆς ὀργῆς· ἕκτος ὁ τῆς ἀκηδίας· ἑβδομος ὁ τῆς κενοδοξίας· ὀγδοὺς ὁ τῆς ὑπερηφανίας· τούτους πάντας παρενοχλεῖν μὲν τῇ ψυχῇ, ἢ μὴ παρενοχλεῖν, τῶν οὐκ ἐφ' ἡμῖν ἐστὶν.

##### Ἄλλο Εὐαγγελίου.

Ὁ μὲν τῆς γαστρίμαργίας λογισμὸς ἐκπύσσει ταχέως τῷ μοναχῷ τῆς ἀσκήσεως ὑποβάλλει· στόμαχον καὶ ἥπαρ, καὶ σπλῆνα, καὶ ὕδρωπα διαγράφων, καὶ νόσον μακρὰν, καὶ σπάνην πάντων τῶν ἐπιτιθείων, καὶ λατρῶν ἀπορίαν· φέρει δὲ πολλάκις καὶ εἰς μνήμην ἀδελφῶν τούτοις περιπεσόντων τοῖς πάθεσιν. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτοὺς ἐκείνους τοὺς πεπονθότες παραβάλλει ἀναπάθεια τοῖς ἐγκρατευστένοισι· καὶ τὰς ἑαυτῶν ἐκδηγεῖσθαι συμφορὰς, καὶ ὡς ἐκ τῆς ἀσκήσεως τοιοῦτοι γεγονέναι.

## Σχόλιον Μάρκου γ'.

Ὅσπερ λύκῳ πρόβατον οὐ συνέρχεται εἰς τεκνογονίαν· οὕτως οὐτε κόρη κόνος καρδιακὸς εἰς κήσιν ἀρετῶν.

## Σχόλιον Ἡσαίου δ'.

Διὰ τεσσάρων πραγμάτων πληθύνεται ἡ πορνεία τοῦ σώματος, διὰ τοῦ κοιμηθῆναι εἰς κόρον, καὶ φαγεῖν εἰς πλησμονήν, καὶ ἀπὸ εὐτραπείας, καὶ ἀπὸ κοσμῆσεως τοῦ σώματος.

## Σχόλιον ε'.

Οὐκ ἐν οἰνοποισίαις τὰς ἐορτάς χρὴ ἐκτελεῖν· ἀλλ' ἐν ἀνακαινίσαι νόος καὶ ψυχῆς καθαρότητι· ὁ δὲ γαστριζόμενος, καὶ οἰνοποτῶν παροργίζει μᾶλλον τὸν τῆς πανηγύρεως προεξάρχοντα.

## Σχόλιον ς'.

Ἔστιν ὁ ποιῶν ἐντολήν, καὶ προφανῶς δουλεύων πᾶσι, καὶ διὰ πονηρῶν λογισμῶν ἀγαθὴν ἀφανίζων πρῶξιν.

## Ἄλλο.

Ὁ θεὸς τὰς πράξεις κατὰ τὰς διαθέσεις λογίζεται· ἀφ' ἧς γὰρ σοί, φησὶν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

## Σχόλιον ζ'.

Ἐπαίζεται ὑπὸ δαιμόνων, ὁ τῇ ἰδίᾳ συνέσει στοιχῶν καὶ παρὰ τὰ διατεταγμένα βουλόμενος ἀφ' ἑαυτοῦ νομοθετεῖν.

## Σχόλιον η'.

Ἄμτρος νηστεία ἐστίν, ἡ τὸν καιρὸν τὸν νενομισμένον ἀναμένουσα, ἀγαλινόντως δὲ ἐν τῇ τῆς τροφῆς ὥρᾳ πρὸς τὴν τράπεζαν ὁρμῶσα καὶ μετὰ τῆς σαρκὸς, καὶ τὸν νοῦν πρὸς τὴν τῶν παρακειμένων βεσμούσα ἡβονήν.

## Ἄλλο.

Κακῶν ἀνδρῶν τὰς συμβουλίας ἀποστρέφου· δούλους γὰρ παρέστησαν ἑαυτοὺς γαστρός τε, καὶ τῶν ὑπὸ γαστέρα παθῶν.

## Ἄλλο Ἰσαΐ.

Ἡ μὲν ἀνάπτουσι τοὺς νόους μόνους βλάπτει, ἡ λύσις δὲ καὶ τοὺς τελείους καὶ τοὺς γέροντας.

## Σχόλιον Μάρκου θ'.

Ἔστω σοί πᾶς ὁ ἐναντιούμενος πρὸς κατόρθωσιν ἐντολῶν θεοῦ, βδελυκτὸς καὶ μισητός· τῷ τοιοῦτ' οὐ μὴ συνεσθῆιν καλόν.

## Ἄλλο.

Ἐν ἀγαθοῖς καὶ κλασθεὶς ὁ ἄνθρωπος, καὶ τρεθεῖς, ἐκείνη καὶ φαντάζεται καὶ ὀρέγεται· ὅθεν τινὲς τῇ πρὸς τὰ τοιαῦτα θερμῇ ἀντὶ τῶν ὄντων πρὸς τὰ παρόντα κυχήνασιν ἀγαθὰ· δοὺς καὶ ἡπάτηνται.

## Σχόλιον ι'.

Ὅρα τί φησιν, ὅτι τῆς πυρώσεως ὡς μάστιγος λυτρώμεθα, διὰ τῆς ἐνδείας τῆς γαστρός· λοιπὸν ἔρα, καὶ διὰ τῆς πλησμονῆς αὐτῆς ἐπαισίσχεται ἡ πυρώσις· ἡ γὰρ μεμετρημένη ἐνδεια ἐν μετριότητι τὰς κινήσεις οὕτως κατασιγάειν· ἡ δὲ μετὰ οὐσίας ἀσιτία, καὶ κινήσεις καὶ πυρώσεις ἐμπυρεύεται.

A

## Marci Eremita 3.

Quemadmodum ovīs non convenit cum lupo ad generandum setum, ita nec labor cordis cum cibi saturitate ad concipiendas virtutes.

## Isaia abbatis 4.

Quatuor rebus augeatur luxuria corporis : multo somno usque ad satietatem, cibo ad saturitatem, scurrillitate seu levitate, et cultu corporis.

## Scholion 5.

Dies festi non sunt exhauriendis Bacchi calicibus celebrandi, sed renovando spiritu mentis et repurgando corde : qui enim ventri et Baccho litat, magis ad iram commovet præsidem celebritatis.

## Scholion 6.

Eat qui observat præceptum, sed palam vitiosis suis affectibus indulget, et per improbas cogitationes exstinguit bonum opus.

## Aliud.

Deus actiones seu opera ex affectu mentis nostram æstimat : *Dei*, inquit, *tibi Dominus secundum cor tuum* ".

## Scholion 7.

Deluditur a dæmonibus, qui pro suo privato sensu ambulat et vivit, et præter præscripta Patrum, sibi ipsi leges dicit.

## Scholion 8.

Immoderatum jejunium est, quod præscriptum quidem tempus observat, sed imminente cibi capiendi hora effreni quodam impetu abripitur ad mensam, et cum corpore mentem quoque ad appositorum ferculorum voluptatem viuctam trahit.

## 212 Aliud.

Malorum virorum consilia aversare ; mancipia quippe ventris, et quæ sub ventre sunt vitiorum sese exhibent.

## Aliud Isaaci.

Quies solis juvenibus nocet, dissolutio autem perfectis etiam et senibus.

## Marci 9.

Quisquis adversatur observationi præceptorum Dei, sit exsecratus et invisus, cum quo nec cibus quidem sumendus est.

## Aliud.

Homo in bonis formatus et positus illa ipsa sibi imaginatur et appetit. Unde factum est ut nonnulli ab huiusmodi quodam animi fervore abrepti, præsentibus bonis pro veris tota mente inhiarint et decepti sint.

## Scholion 10.

Vide quid dicat, quod per gulæ et ventris castigationem ab incendio impuro corporis tanquam a flagello liberemur : per ingluviem vero flamma exardescat in nobis. Mediocris afflictio ventris cum modo adhibita, motus corporis compescit : inedia vero cum sui existimatione conjuncta commovet corpus et libidine inflammat.

" Psal. xix, 5.



## Solomonis regis.

Domine, divitias et paupertatem ne dederis mihi : sed tantum necessaria et sufficientia ordina mihi : divitias abundantiam interpretatus, paupertatem, absolutam rerum inopiam, quæ ad vitæ usum pertinent.

## Scholion 11.

Perfectus (religiosus) qui omnes improbas cupiditates vicit, deinceps sine cura libere vivit, neque tempore quidem lætitiæ quærīt ullas delicias, aut sequitur affectum. Qui autem adhuc cum vitiosis animi perturbationibus luctatur, etiam consolationis tempore de lucta cogitat, et cupiditates coercescit, et illis modum litesque certos præscribit. Obnoxius autem cupiditatibus semper appetit voluptates, et tempore læto abusus, totum se deliciis et voluptatibus tradit, singulis enim horis et momenti illis oblectari fruique desiderat.

## Scholion 12.

Affectibus indulgens gaudet festis et celebratibus, sed athleta Christi gaudet **213** tempore luctæ et certaminis, propositis sibi coronis et præmiis, quæ ex proportionem respondebunt laboribus. Perfectus autem hæc celebrat Sabbata et ferias sine alia cura.

## Scholion 13.

Eunuchos intelligit, de quibus dicit Dominus quod seipsos castraverint propter regnum coelorum <sup>22</sup>, quique ab omnibus abinent. Nam reliqui eunuchi nihil differunt ab aliis hominibus, iisdem vitis obnoxii.

## Scholion 14.

Mens continentis est templum Spiritus sancti ; mens gulonis est nidus corvorum.

## Scholion 15.

Quando venter satietate humescit, arescunt lacrymæ : quando autem per inedium venter arescit, humescunt et inundant lacrymæ.

## Scholion 16.

Voluptas persimilis est canis, quem si insequare, fugit, si atas, manet. Fuge delectationem propter afflictionem, ne adversus te membris tuis pro armis utatur diabolus.

## Scholion 17.

Prudenter cura et studiose laborioseque circa hanc advigila, ut per ventris afflictiones os concludas, ne qua lingua exsiliat aut erumpat, et habitum loquacitatis contrahat.

## Scholion Isaaci.

Vitiosæ cupiditates persimiles sunt catellis, qui macellis assueverunt, quos sola vox hominis fugat : sed neglecti tanquam ingentes leones insilient.

## Aliud.

Nemo potest pravas cupiditates vincere nisi per virtutes, quæ per sensus, adhibita animi contemplatione, exercentur.

A

## Ἄλλο Σολομώντος.

Κύριε, πλοῦτον καὶ πενίαν μὴ μοι δῶς· σύνταξον δέ μοι τὰ θέοντα καὶ αὐτάφρη· πλοῦτὸν μὲν εἶναι τὴν κλητμονὴν ὀριζόμενος· πενίαν δὲ τὴν παντελῆ ἀπορίαν τῶν πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκάων.

## Σχόλιον ια'.

Ὁ μὲν τέλειος τὰ πάθη νικήσας, ἐν πᾶσιν ἀμερίμως διακρίεται, καὶ οὕτως ἐν τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ φροντίζει τινὸς καθ' ἡδονὴν ἢ ἐμπάθειαν. Ὁ δὲ ἐτι πρὸς τὰ πάθη ἀγωνιζόμενος, καὶ τὸν τῆς παρακλήσεως καιρὸν, καιρὸν πάλης ποιεῖ, κολάζων τὴν ὀρεξίν καὶ μέτρα καὶ ὅρους ταύτῃ τιθεῖς. Ὁ δὲ ἐμπαθὴς, ἀεὶ ταῖς ἡδοναῖς ἐφίελες ἐν τῷ τῆς εὐφροσύνης καιρῷ, ὥστερ ἀφορμῆς τινος λαβόμενος, ὅλος τῶν ἡδυπαθειῶν, καὶ ἀπολαύσεων γίνεται, ἀπαιτεῖ γάρ ἐκάστη ὥρᾳ τὰ ἐν αὐταῖς ἐπιτελεῖσθαι.

## Σχόλιον ιβ'.

Ὁ μὲν ἐμπαθὴς χαίρει ἐν ἑορταῖς καὶ πανηγύρεσιν· ὁ δὲ ἀγωνιστὴς ἐν καιρῷ πάλης, προστιθεμένων αὐτῷ στεφάνων κατὰ τὴν ἀναλογίαν τῶν καμάτων· ὁ δὲ τέλειος ταῦτα ἀμερίμως ἐσαυδάτισεν.

## Σχόλιον ιγ'.

Εὐνούχους φησὶν, οὓς ὁ Κύριος ἑαυτοὺς εὐνούχισαι εἶπε, διὰ τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν, καὶ περιεκτικῶς ἐγκρατευσόμενος· οἱ γὰρ λοιποὶ οὐδὲν διαφέρουσι, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτοντες πάθεσι.

## Σχόλιον ιδ'.

Ὁ νοῦς ἐγκρατοῦς ναὸς τοῦ ἁγίου Πνεύματος, ὁ δὲ τοῦ γαστριμάργους κατοικητήριον κοράκων.

## Σχόλιον ιε'.

Ὁ πηνίκα ὕγραίνεται γαστήρ διὰ κόρου, ξηραίνεται δ' ἀκρυα· ὅτε δὲ δι' ἐγκρατείας ἡ κοιλία ξηραίνεται, αὐξοῦσι τὰ τῶν διακρύων ὕδατα.

## Σχόλιον ις'.

Κυνὶ ἔοικεν ἡ ἡδονή· ἐὰν διώξης, φεύγει, ἐὰν δὲ θρέψῃς, παραμένει. Φεύγει τὴν τέρψιν διὰ τὴν θλίψιν, μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι, βέλεις· κατὰ σοῦ χρησθῆται ὁ διάβολος.

## Σχόλιον ιζ'.

Ἐπιστημόνως ἐπιμελοῦ καὶ ἐμπόνως περὶ ταύτην καρτέρησον, ἵνα διὰ τῶν ὕπνωσιων τῆς γαστρὸς τὸ στόμα ἀποκλείηται πρὸς τὸ μὴ προσητῆν τὴν γλῶσσαν, καὶ ἐν ἑξεί γίνεσθαι πολυλογίας.

## Ἄλλο Ἰσαάκ.

Ἐόλκασι τὰ πάθη κυναρίοις τοῖς εἰωθόσι σχολάζειν τοῖς μακελλαρίοις, ἅτινα μόνῃ φωνῇ ἀποδιδράσκουσι, ἀμελούμενα δὲ ὡς λέοντες παμμεγέθεις ἐπέρχονται.

## Ἄλλο.

Οὐδεὶς δύναται νικῆσαι τὰ πάθη, εἰ μὴ δι' ἀρετῶν αἰσθητῶν θεωρούμενων.

<sup>22</sup> Prou. xxv, 8. <sup>23</sup> Matth. xix, 12.

## Σχόλιον ιγ'.

Δαίμων δαίμονα οὐκ ἐκδίδει, παραπέμπει δὲ ὁ τῆς γαστριμαργίας πρὸς τὸν τῆς πορνείας· ὁ τῆς κενοδοξίας πρὸς τὸν τῆς ὑπερφηανίας· ὁ τῆς ὀχυρολίας πρὸς τὸν τῆς μνηστεικακίας· ὁ τῆς λαγνείας πρὸς τὸν τῆς ἀπογνώσεως· καὶ ἀπλῶς οἱ ἕξ πρὸς τοὺς ἕξ.

## Σχόλιον ιδ'.

Εὖχου γενέσθαι τῶν ὀλίγων. Σπάνιον γὰρ τὸ ἀγαθόν. Διὸ καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι. Μὴ πάντας λογιζοὺς ἐν τῇ κέλλῃ, σώζεσθαι φαύλους τε καὶ χριστούς· οὐ γὰρ οὕτως ἔχει· πολλοὶ μὲν γὰρ προσέρχονται τῷ ἐναρέτῃ βίῳ, ὀλίγοι δὲ τὸν αὐτοῦ καταδέχονται.

## Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλεῖου κ'.

Πολλοὺς εἶδον πάθεισι κρατηθέντας ἐν ὑγείᾳ γενομένους· ἓνα δὲ ἐκ πάντων λαθροφάγον ἢ γαστρίμαργον, οὐκ εἶδον· ἄλλ' ἢ ἀπορράγέντας τοῦ ἐγκρατοῦς βίου· ἢ τῷ κόσμῳ συνδιαφθαρέντας, ἢ τοῖς ἐγκρατέσιν ἐναποκρύπτεσθαι πειρωμένους, καὶ τῷ διαθόλῳ τῇ ἡδυπαθείᾳ συνασπασζομένους· ψεύσται γὰρ εἰσιν οὗτοι· πολυόρκοι, ἀντιστάται, ἀντιπλῆκται, ἀνακράκται, ἀρνησιφάγοι, ἀνελευθεροί, ἀδροδίαιτοι, μεμψίμοιροι, ἐρευνηταί, σκοτεινοχάρες· πάσης τῆς ἐναρέτου πολιτείας ἀντεργάται ἐκούσιοι. Ἵνα δὲ τῆς γαστριμαργίας πάθος σκεπάσωσι, τῷ ἑσμῷ τῶν κακῶν περιπίπτουσιν. Οὕτως τῷ μὲν σχήματι εἰσὶν ἐν τοῖς σωζομένοις, τῷ δὲ πράγματι εἰσι κατακεκριμένοι.

vitium obtegant, innumerabilibus se aliis noxis involvunt : qui cum specie seu habitu inter salvos esse videantur, reipsa inter damnandos numerandi sunt.

## Σχόλιον κα'.

Καλλωπισμοῖς ἱματίων, καὶ πλησμονῇ γαστρὸς, ἐντεύξεσιν βλαβεραῖς τοὺς πονηροὺς γεννᾶσθαι λογισμοὺς ἐν τῇ ψυχῇ ἐκ τῶν ἐμπείρων καὶ πρακτικῶν γερόντων ἀήκησα.

## Σχόλιον κβ'.

Ὁραία ἡ νηστεία, ἡ βραχυφαγία χαίρουσα, καὶ λιτοφαγίαν ἔχουσα, καὶ ἀνθρωπαρέσκειαν φεύγουσα.

## Σχόλιον κγ'.

Ἐν ἀφρονίᾳ ἀγαθῶν τὴν τῶν ἀνθρώπων φύσιν ὀπεστήσατο ἀπ' ἀρχῆς ὁ Θεός· διὸ ἡ τῶν ἀπολαύσεων ἐκκοπή ὡς παρὰ τὴν σύστασιν οὖσα, καὶ ὑπάρχη κατὰ προαίρεσιν, ὅμως ἐκδιάζεται τὸν συστάσεως λόγον· ὁρθῶς οὖν ἡ ἐστερημένη τῶν καθ' ἡδονὴν βία εἶναι φύσεως λέγεται.

## Σχόλιον κδ'.

Εἰ κρατήσεις γαστρός, οἰκήσεις τὸν παρόδεισον· εἰ δὲ οὐ κρατήσεις, γέγονας θανάτου παρανάλωμα.

## Σχόλιον Ἰσαΐα κε'.

Ὁ τρέφων παρ' ἑαυτῇ συνήθειαν, ὡς ἀνθρωπός ἐστιν τρέφων πῦρ· τὸ γὰρ μέτρον τῆς δυνάμεως τῶν δύο, ἐν ὅλῃ συ[ν]ίσταται.

(a) De abdicatione rerum p. 250.

## Scholion 18.

Dæmon dæmonem non pellit, sed spiritus gulae transmittit gulosum ad spiritum luxurie : spiritus vanæ gloriæ, gloriæ cupidum ad spiritum superbiæ ; iracundiæ spiritus iracundum ad spiritum qui injurias præteritis injuriam passo semper in memoriam revocat ; spiritus impuritatis impurum ad spiritum desperationis ; et simpliciter alii deinceps ad alios.

## Scholion 19.

Preceare Deum ut sis e numero paucorum. **214** Rarum est quod bonum est, proinde pauci cælum ingrediuntur. Noli putare omnes qui in cellis monachorum residunt, bonos perinde ac malos salvos fieri ; non est ita : multi enim accedunt ad probam vitam, sed pauci jugum ejus suscipiunt.

## Basilii Magni 20 (a).

Multos ego animadverti, qui cum vitiis aliis et affectibus pravis laborarent, ad sanitatem reductos : qui autem hoc morbo tenebantur, ut aut in occulto esitarent, aut gula ducerentur, emendatum vidi neminem ; sed aut a continentium contubernio se penitus abruperunt et vitæ hujus mundi illecebris sese dederunt ; aut dum inter abstinentes occultare se studuerunt, voluptatibus addicti duce diabolo stipendia meruerunt. Nam qui istiusmodi sunt, ii sunt mendaces, perjuriosi, litigiosi, qui percussi reperiunt, clamosi, et qui se edisse pernegent, illiberales, qui victu delicato gaudeant, querulosi, aliorum curiosi exploratores, tenebriones, omnis honestæ vitæ de industria inimici ; qui ut gulae

C honestæ vitæ de industria inimici ; qui ut gulae

## Scholion 21.

Cultu vestium, ventris ingluvie, pravis et noxiis occursibus seu colloquiis malas in anima cogitationes generari et existere a peritis, et iis qui rerum usum habent, senibus audiri.

## Scholion 22.

Jejunium tempestivum Deoque gratum gaudet brevi mensa, et tenui inopeque victu, et fugit placere hominibus.

## Scholion 23.

Deus ab initio hominem in omni bonorum copia constituit, ac propterea voluptatum extirpatio, ut quæ præter naturæ constitutionem sit, quamvis deliberato animo fiat, tamen vim infert naturæ. Recte igitur jejunium voluptate privatum violentia naturæ dicitur.

## Scholion 24.

Si ventrem seu gulam restrinxeris, paradisum incoles ; si laxaveris, mortis pabulum factus es.

## Scholion Isaaci.

Qui malam consuetudinem alit apud **215** se, perinde facit atque is qui alit ignem ; medium enim seu modus facultatis amborum, in materia consistit.

## Aliud.

Consuetudo ubi semel quæsierit, et actio ejus inipedita fuerit, alias deprehendes illam ægram. Ubi quod volet, semel feceris, deinceps potentiorum adversus te experieris : quacunq[ue] in re memoria hæc apud te hæreat : melius enim est auxilium a custodia sui natum, quam ex factis profectum.

## Scholion 26.

Quemadmodum mare perturbatum ciet fluctus, qui navigium mergunt, ita cogitationum tempestas inquisitiones creat, et animam immundat atque in profundum exitii pelagus deprimit et absorbet.

## Scholion 27.

Quæstio : Quid est immunditia ? et quid est lascivia ? Responsio : Immunditiam lex ostendit, quæ nomine hoc utitur in iis qui inviti ex naturæ necessitate sordidantur. Lasciviam autem mihi videtur sapientissimus mortalium Salomon declarare, cum dulcem et doloris expertem nominavit, ita ut ἀσέλγεια seu nequitia seu lascivia sit affectio animæ, quæ nullum doloris sensum afferat, aut habeat dolorem athleticum, qui fatiget aut cruciet : quemadmodum intemperantia seu ἀκρασία est, quod ingruentibus resistat.

## Scholion.

Quod nunquam speret se ab iis liberatum iri. Proæmium sermonis de corporibus et hominibus in corpore extra corpus.

Intelleximus nunc a furiosa illa domina, gula inquam, fatente improbam suam sobolem esse luxuriam, qua corpora hominum oppugnat. Nec sane mirum videri debet : docet enim hoc primævus ille noster generis humani prosator Adamus, 216 nisi enim ab gula victus fuisset, nunquam cognovisset quid uxor esset. Qui ergo primum Dei præceptum observant, in altero non offendunt, sed manent filii Adam, ignari quid Adam (post peccatum) fuerit, paulo infra naturam et statum angelorum positi (a). Atque hoc, ut ait ille cui theologia cognomen dedit (b), ne immortale et æternum maneret malum.

## GRADUS XV.

De incorrupta a corruptis mortalibus per labores et sudores comparata castitate et temperantia.

Castitas est naturæ non corporeæ vindicta. Castitas est gratissimum Christi domicilium, et terrestre scutum cordis. Castitas est eximia naturæ supra naturam negatio seu victoria, vereque admirandum corporis mortalis cum immortalibus angelis certamen et æmulatio. Castus autem amorem amore pellit ; et ignem corporis igne spiritus exstinguit. Temperantia est commune omnium virtutum cognomen ; temperans seu continens est ille qui ne in somno quidem ullum sensum corporis sibi con-

(a) Minuisti eum paulo minus ab angelis. Psal. viii.

(b) Gregorium Nazianzenum Theologum, arbitror, intelligit, aut S. Joannem evangelistam, qui sæpe

## A

## Ἄλλο.

Ἢ συνήθεια ἐὰν ζητήσῃ ἀπαξ, καὶ καλυθῇ τὸ αἵτημα αὐτῆς, ἄλλοτε εὐρίσκει αὐτὴν ἀσθενῇ· καὶ ἐὰν ποιῇ τὸ θέλημα αὐτῆς πρὸς ἀπαξ, τὸ δευτέρον πλεον αὐτὴν εὐρήσεις ἰσχυροτέραν κατὰ σοῦ· περὶ παντὸς πράγματος αὐτὴ ἡ μνήμη ἐμμενέτω παρὰ σοί· κρείττον γάρ ἐστιν ἡ βοήθεια ἐκ τῆς παραφυλακῆς, ὑπὲρ τὴν ἐξ ἔργων βοήθειαν.

## Σχόλιον κς'.

Ὅσοι περ ἡ θάλασσα ταραχθεῖσα κύματα διανίστησι, τὰ δὲ τὸ σκάφος βυθίζουσιν, οὕτως ἡ τῶν λογισμῶν ῥάλη μολυσμούς ἐπιγέλλουσα, τὴν ψυχὴν κατεδάπτει· καὶ τῷ τῆς ἀπωλείας βυθῷ παρέπιμψεν.

## Σχόλιον κς'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστιν ἀκαθαρσία ; καὶ τί ἐστιν ἀσέλγεια ; Ἀπόκρισις· Τὴν μὲν ἀκαθαρσίαν ὁ νόμος ἐδείξε, χρησάμενος τῷ ὀνόματι ἐπὶ τῶν ἀκουστικῶς ἐκ φυσικῆς ἀνάγκης συμβαινόντων. Τὴν δὲ ἀσέλγειαν δοκεῖ μοι ἐμφαντεῖν ὁ σοφώτατος Σολομών· ἡδὺν καὶ ἀνάληγον ὀνομάσας, ὡς εἶναι τὴν ἀσέλγειαν διάθεσιν ψυχῆς, μὴ φέρουσαν ἢ ἔχουσαν ἄλγος (c) ἀδολγικόν. Ὅσοι περ καὶ ἀκρασία ἐστίν, ἡ μὴ ἔχουσα κρᾶτος μετὰ τῶν ὀχλουσῶν ἡδονῶν.

nullum habeat κράτος scs vim qua volupratibus

## Σχόλιον.

Τὸ μηδέποτε ἐπιφέρειν ἀπαλλαγῆναι αὐτῶν.

Προοίμιον τοῦ περὶ σωμάτων καὶ ἀσωμάτων ἀνθρώπων λόγου.

Ἰκούσαμεν τῆς μαϊνάδος νῦν εἰρηκυίας αὐτῆς εἶναι ἀπόγονον τὸν πρὸς τὰ σώματα πόλεμον· καὶ οὐ θαῦμα· διδάσκει γὰρ τοῦτο καὶ ὁ παλαιὸς ἡμῶν ἐκείνος προπάτωρ Ἀδάμ· εἰ μὴ γὰρ τῇ γαστρὶ ἡττήθη, οὐκ ἂν τὴν ὁμόφυγον τί ἦν ἐγίνωσκεν· οὐκοῦν οἱ τὴν πρώτην ἐντολὴν τηροῦντες, τῇ δευτέρᾳ παραβάσαι οὐ κίπτουσιν, ἀλλὰ μένουσιν υἱοὶ τοῦ Ἀδάμ, μὴ γινώσκοντες τί ἦν Ἀδάμ, ἀλλὰ βραχύ τι ἡλαττωμένοι ἀγγέλων. Καὶ τοῦτο, ἵνα μὴ ἀθάνατον μένῃ τὸ κακόν, ὡς φησὶν ὁ τῆς θεολογίας ἐκπύημα.

## ΛΟΓΟΣ ΙΕ'.

Περὶ ἀφθάρτου ἐν φθορτοῖς ἐκ καμάτων καὶ ἰδρώων ἀγνείας καὶ σωφροσύνης.

Ἀγνεία ἐστὶν ἀσωμάτου φύσεως οὐκείωσις. Ἀγνεία ἐστὶν φύσεως ὑπὲρ φύσιν ὑπερφυῆς ἀρνησις· καὶ ἀσωμάτων σώματος θνητοῦ καὶ φθορτοῦ παράδοξος ὄντως ἄμιλλα (1)· ἀγνός ἐστιν ὁ ἔρωτι ἔρωτα ἀκρουσάμενος (2), καὶ πῦρ πυρὶ ἀόλη ἀποσέσεις. Σωφροσύνη ἐστὶν καθολικὴ πασῶν τῶν ἀρετῶν ἐπινομή. Σώφρων ἐστὶν ὁ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὑπνοῖς μετρίαν κίνησιν τῆς προσοῦσης αὐτῷ καταστάσας αἰσθόμενος· σώφρων ἐστὶν, ὁ τελείαν ἀναισθήσιαν ἐπὶ διαφορᾷ σωμάτων διὰ παντὸς κτησάμενος. Οὗτος vocatur Theologus absolute.

(c) Φαθωρῖνος, ἀσέλγεια, διάθεσις μὴ φέρουσα ἄλγος.

κανών καὶ ὁρος τῆς τελείας καὶ πανάγνου ἀγνείας, τὸ ὡσαύτως ἐπ' ἐμφύχοις τε καὶ ἀφύχοις, λογχοῖς τε καὶ ἀλόχοις διακεῖσθαι. Μηδεὶς τῶν ἀγνείαν ἐξησκηκότων ἐκντῶ τὴν ταύτης κτήσιν λογιζοῖτο· τὴν γὰρ φύσιν αὐτὴν νικήσαι τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἔστιν ὅπου φύσεις ἦντα γέγονεν (5), καὶ τοῦ ὅπερ φύσιν παρουσία ἐπείγνεται. Χωρὶς γὰρ πάσης ἀντιλογίας, τὸ ἑλαττον ὑπὸ τοῦ κρείττονος καταργεῖται. Ἀρχὴ μὲν ἀγνείας ἀσυγκατάθετος λογισμὸς (6), καὶ ἀνεῖδωλοι διὰ χρόνων ἐκκρίσεις. Μεσότης ἀγνείας, φυσικαὶ κινήσεις ἐπὶ πληθεὶ βρωμάτων, καὶ μόνων ἀνεῖδωλως συνιστάμεναι, καὶ βούσεως ἀππλλαγμέναι. Τέλος δὲ, νέκρωσις σώματος προθανόντων λογισμῶν. Μακάριος ἀληθῶς, ὃς ἐν παντὶ σώματι, καὶ χρώματι, καὶ ὄρα τελείαν ἀναισθησίαν ἐκτῆσσε· οὐχ ὅτιν πλὴν δόρυπον φυλάξας, οὗτος ἀγνός· ἀλλ' ὅτι μὲν ταύτης τῇ ψυχῇ ὑποτάξας τελείως (5)· μέγας μὲν ὅτι ἀπὸ διαμένων ἀπαθὲς διαμένεις δρώμενος, καὶ νικήσας πυρὸς θέαν ἐννοεῖ κάλλους τῶν ὄντων. Ὅτι μὲν εὐχὴ τὸν κύνα ἀπαυδοῦμενος, τῷ μαχομένῳ προσέειπε λέοντι· ὁ δὲ ἀντιβῆσαι τοῦτον ἀντιτρέπων (6), τῷ καταδιώκοντι ἔτι τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ· ὁ δὲ τὴν τοῦτου προσβολὴν εἰς ἀπαξ ἐξουθενήσας, εἰ καὶ ἐν σαρκεῖ ἔστιν, ἀλλὰ γε τῆς σοφοῦ ἀνέστη. Εἰ τοῦτο ἀληθὺς ἀγνείας τεκμήριον, τὸ ἀκίνητον εἶναι ἐν τοῖς καθ' ὕπνον [αἱ. ὕπνοις, mendasse] φαντάσμασιν· τοῦτο πάντως ὁρος λαγνείας, τὸ ῥύσιν ὑπομένειν γρηγοροῦντα τοῖς ἐνθυμήμασιν· ὁ μὲν ἐξ ἰδρώτων καὶ μόχθων πολεμῶν τοῦτω τῷ ἀντιδίκῳ τῷ πεποθήσαντι βρῦλλῳ (α) τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ ἔδεικνεν· ὁ δὲ ἐξ ἐγκρατείας (7) καὶ ἀγρυπνίας τῷ κλοῖᾳ (β) τοῦτον περιβαλόντι· ὁ δὲ διὰ ταπεινοφροσύνης, καὶ ἀσχημίας, καὶ δίψης, τῷ ἀποκτείναντι τὸν πολεμῶν, καὶ ἐν ψάμμῳ κρύψαντι· ψάμμοι νοήσεις τὴν ταπεινώσιν· οὐ γὰρ τρέφει παθῶν βοσκήν, ἀλλ' ἔστι γῆ καὶ σποδός· ἕτερος ὁ ἐξ ἀγνῶν, καὶ ἕτερος ὁ ἐκ ταπεινώσεως· καὶ ἄλλος, ὁ θεῖα ἀποκαλύψει τὸν τύραννον δεδεμένον ἔχων· ὁ μὲν τῷ ἐωσφόρῳ· ὁ δὲ τῇ μεγάλῃ σελήνῃ, ὁ δὲ τῷ λαμπρῷ ἡλίῳ προσεοίκασιν· ἀμφοτέροι δὲ ἐν οὐρανῷ τὸ πολίτευμα κίετται. Ἐκ μὲν αὐγῆς φῶς, ἐκ φωτὸς δὲ ἀνέτειλε ἥλιος· ὥς καὶ ἐπὶ τῶν εἰρημνῶν ἔστι νοῆσαι καὶ εὐρεῖν. Ὑποκρίνεται μὲν (c) ἀλύπητ' ὕπνον (8), δαίμων δὲ καὶ σωφροσύνην (9)· ἀλλ' ἡ μὲν, ἵνα δρῶν ἐκκαθῇ· ὁ δὲ ἵνα ψυχὴν ἀπολέσῃ. Μὴ πιστεύσῃς τῇ πηλῶν ἐν τῇ ζωῇ σου· καὶ μὴ θαρρῆσθαι αὐτῇ ἀχρεῖ Χριστῷ ὑπαντήσας· μὴ θάρσει ἐξ ἐγκρατείας μὴ πίπτειν· μηδὲ γὰρ ἐσθίων τις ἐξ οὐρανοῦ ἐρῶν. Ἀποταγὴν τινες γνωστικοὶ καλῶς ὠρίσαντο λέγοντες ταύτην ἐχθραν πρὸς σῶμα, καὶ μάχην πρὸς κοιλίαν. Ἐν μὲν τοῖς εἰσαγωγικοῖς, ἐκ τρυφῆς τὰ πτώματα ἐπίπαν πεφύκασι γίνεσθαι τὰ τοῦ σώματος· ἐν δὲ μέσοις, καὶ ἐξ ὑψηλοφροσύνης, πλὴν ὅτι καὶ ἐν εἰσαγωγικοῖς· ἐν τοῖς δὲ τῇ τελειότητι προσεγγίζουσι, καὶ ἐκ τοῦ κατακρίνειν τὸν πλησίον καὶ μόνον.

(α) Ita habent omnes mss. chartæ et membranæ. An rescribendum βρῦλλῳ, vimine, junco? Vide Meursii Lexicon Græco-barbarum, voce βρῦλλον et βρῦλλον. Velus interpres habet fundu; Camaldulensis *papyrus* interpretatur, quod inde sicut e scirpo

A juncti motumve persentiscit. Castus est qui nullum penitus in corporum varietate (pulchritudine, inquam, teneritudine, sexu) discrimen ullo sensu percipit. Hæc nota et regula est, descriptioque perfectæ, illibatæ et purissimæ castitatis, perinde affici erga animata quam inanima, erga homines quam animantes. 217 Nemo eorum qui in palæstra castimoniam desiderant, suis eam se laboribus adeptum sibi persuadeat. Vincere enim naturam non est naturæ nostræ: victa autem natura certum est adesse auctorem naturæ. Sine ulla enim controversia deterius a meliore vincitur, vel emendatur, vel omnino tollitur. Indicium exorientis primum castitatis sunt cogitationes impuræ absque consensu voluntatis, nec non genialis humoris, sine phantasmatum fœdorum imaginibus, suis temporibus purgationes et fluxus. Proficientis vero castitatis et quasi in medio jam versantis signa sunt, naturales post cibos copiosius sumptos, commotiones (in somno) sine ullis imaginibus existentes et citra fluxionem liquoris obsceni consistentes. Perfectæ demum et consummatæ castitatis argumenta sunt quasi emortui jam corporis sensus sine sensu, cogitationibus impuris jam ante penitus extinctis. Felix ille et vere beatus qui nullo prorsus amplius sensu ex corporum, colorum et formarum elegantium aspectu tangitur. Non qui lutum corporis sine sordibus servavit, ille castus est, sed qui membra corporis animæ perfecte subiecit. Magnus ille est, qui ex contactu corporum nihil movetur; major qui ex aspectu corporum invulneratus manet, et aspectum flammæ vincit, meditatione pulchritudinis cœlestis. Qui precibus canem hunc luxuriæ repellit, non dissimilis est pugnanti cum leone. Qui vero contradicendo hostem evertit, is persequenti inimicum suum par est. Qui autem impetum ejus omnino retundit, is quamvis in corpore adhuc mortali versetur, jam tamen e aculcro resurrexit. 218 Si hoc est indicium veræ castitatis, nullis amplius motibus etiam in somno per phantasmatum imagines incitari, tum illud extremæ luxuriæ argumentum erit, per cogitationes impuras humore fœdo vigilantem pellui. Qui hunc adversarium suum suis laboribus et sudoribus vincere conatur, perinde facit atque is qui hostem suum junco aut vimine (infirmo nempe vinculo) ligat. Qui vero abstinencia et vigiliis cum hoc certat, facit ut is qui canem millo et catena vinctum tenet. Qui demum humilitate, mansuetudine, et siti cum hoste congreditur, comparatur cum eo qui hostem suum occidit, et occisum sabulo seu arena condit. Arenam accipies pro humili animi demissione, quæ non alit vitiorum herbas et pabulum, sed est terra sterilis et cinis. Est qui colluctando, est qui per humilitatem, est qui divina illustratione dignatus tyrannum hunc vinctum tenet.

et junco funes flant. Funda nihil facit ad Græcum. (b) Græci κλοῖδς dicunt, non κλοῖα, sed mss. omnes κλοῖα referunt. Apud Plutarchum tamen τὰ κλοῖδν reperitur.

(c) Gesnerus de vulpe, littera D.

Primus cœleste luciferi sidus refert, alter plenæ lunæ est similis, tertius cum ipso splendidissimo sole merito comparatur. Omnes hi tamen in cœlo simul versantur; ut enim ex auroræ radiis lux, e luce sol nascitur, ita res habet cum iis de quibus est modo dictum. Vulpes dormire se simulat ut aves capiat, dæmon pudicitiam, ut animam perdat. Nunquam dum vives credes luto corporis tui, nec fides illi donec sisaristis Christo, nec persuadeas tibi te propter abstinentiam tuam non casurum: nam fuit qui nihil unquam gustavit, et tamen e cœlo dejectus est. Abdicationem sapientes definierunt aliud nihil esse quam odium erga proprium corpus, **219** et perpetuam pugnam adversus gulam et ventrem. Lapsus corporis et carnis in religiosis tironibus ut plurimum solent fieri deliciarum causa: in iis qui jam profecerunt in religione, ex animi quoque elatione, quanquam et novitiis id soleat usu venire: in iis qui jam ad perfectionem aspirant, tantum ex eo quod soleant alios temere judicare et damnare.

Fuere qui beatos prædicarent natura eunuchos, **A** quod a tyrannide corporis essent exempti: at ego beatos illos existimaavi, qui se quotidie castis cogitationibus tanquam cultro castrare solent. Vidi qui præter suam voluntatem caderent; vidi qui sponte vellent pollui et non potuerunt, et hos miserabiliores judicavi illis, qui quotidie cadunt, quandoquidem hi foedis sordibus potiri non poterant. Miserabilis est qui cadit, sed miserabilior ille qui etiam alios ad casum provocat: hic enim duorum lapsum et peccatorum, suæ, inquam, et alterius voluptatis, pondus feret. Noli rationibus et contrariis argumentis spiritum luxuriæ velle evincere et prosternere: habet enim in promptu rationi valde consentanea, et nos per naturam nostram oppugnat. Quisquis suam ipsius carnem sua solius opera et virtute vult debellare et vincere, in vanum currit. Nisi enim Dominus domum carnis everterit, et domum spiritus ædificarit, frustra est qui vigilat, et abstinendo illam dissolvere conatur. Proponere ob oculos Domini tuam naturæ imbecillitatem, tuarumque virium defectum penitus recognosce, et sine sensu senties percipiesque gratiam castitatis. **220** Est quidem in iis qui foedis voluptatibus capiuntur (ut is qui ejus rei experimentum habuit, posteaquam ad frugem rediit, mihi retulit) sensus quidam vesani amoris erga corpora, et spiritus impudens et inhumanus, qui in ipso cordis sensu non sine manifestis præsentiae signis residet, atque efficit ut ab luxuria tentatus tali aestu laboret, quasi ex saviente intus flamma fornax. Non timet ille Deum, omnem suppliciorum æternorum recordationem contemnit, et ut fabulam irridet. Preces execratur, cadaverum contemplatione non plus quam lapidum aspectu movetur. Et in ipsa fere nefarii sceleris perperatione occupatum, amentem quodammodo hominem reddit, et ratione privat continuo hominum et bestiarum desiderio furem: cuius nisi abbreviati essent dies, non fieret salva omnis anima luto hoc corporis per sanguinem et cœnosum limum concreti vestita. Quia ex quo quidque factum constat, id velut naturæ suæ conveniens insatiabiliter appetit, sanguis sanguinem, vermis vermem, limus limum; nup-

(a) Adh. D. Paulum ad Rom. c. vii, 19: *Non enim quod volo bonum hoc facio, sed quod nolo malum hoc ago.* Climacus ergo ἀκονίζω; πίπτοντας intelligи παθητικῶς peccantes, non ενεργητικῶς.

Τινὲς μεμακάρικασι τοὺς φύσει εὐνούχους ἀποτεχθέντας, ὡς τῆς τοῦ σώματος τυραννίδος λελυτρωμένους. Ἐγὼ δὲ μεμακάρικα τοὺς καθημερινούς εὐνούχους· οἵτινες λογισμῷ ὥσπερ μαχαίρᾳ ἑαυτοὺς ἀκρωτηριάξιν πεφύκασιν (10)· ἐώρακα ἀκουσίως παρόντας (α), καὶ ἐώρακα ἑκούσιως πίπτειν βουλομένους μὲν, μὴ δυναμένους δὲ, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν πιπτόντων αὐτοὺς μᾶλλον ἐταλάνισα, ὥς καὶ μὴ δυναμένους τῆς δυσωδίας ἐφίεσθαι. Ἐλεεινὸς ὁ πίπτων (11)· ἐλεεινότερος δὲ ὁ καὶ ἐτέρῳ τοῦτο προξενῶν· διότι τῶν δύο πτωμάτων καὶ τῆς ἐτέρου ἡδονῆς αὐτὸς τὸ βάρος ἐπισύρεται. Μὴ θέλε δικαιολογίαις (12) καὶ ἀντιβρόχασιν ἀνατρέπειν τὸν τῆς πορνείας δαίμονα· διότι ἐκεῖνος τὰ εὐλόγια κέκτηται ὡς φυσικῶς ἡμῖν μαχόμενος. Ὁ τὴν ἑαυτοῦ σάρκα βουληθεὶς πολεμῆσαι, ἢ νικῆσαι ἐξ ἑαυτοῦ, εἰς μάτην τρέχει. Ἐάν γὰρ μὴ Κύριος καταλύσῃ οἶκον σαρκὸς, καὶ οἰκοδομήσῃ οἶκον ψυχῆς, εἰς μάτην ἡγυρῶνται, καὶ ἐνήστευσεν ὁ καταλύων. Ἀνάθου Κυρίου τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, ἐπιγινούς εἰς ἅπαν τὴν οἰκίαν ἀδυναμίαν, καὶ λήψῃ χάρισμα σωφροσύνης ἀνεπαίσθητος· ἔστιν ἐν τοῖς ἡδοναπαθείαις, ὡς μοι τις αὐτῶν ἐν πείρᾳ γεγονώς μετὰ τὴν ἐκνηψιν διηγῆσατο, αἰσθηθεὶς τινος σωμάτων ἔρωτος, καὶ πνεῦμα ἀναιδὲς καὶ ἀπάνθρωπον αὐτῇ τῆς καρδίας αἰσθήσει (13) ἐναργῶς ἐγκαθήμενον, καὶ σωματικοῦ (14) καρδίας πόνου δίχην ἐκ πυρὸς καμίνου, τῷ πολεμουμένῳ αἰσθέσθαι [αἰ. αἰσθάνεσθαι] παρασκευάζον, θεὸν μὲν μὴ φοβούμενον, μνήμην κολάσεως ὡς οὐδὲν [αἰ. οὐδενός] καταφρονῶν, εὐχὴν βδελυσσόμενον, καὶ ἐπ' αὐτῇ τῇ πράξει σχεδὸν ἐπιτελουμένη νεκρῶν λειψάνων ὡς ἀψύχων λείων τὴν θεωρίαν λογιζόμενον ἐκινῶν τινὰ, καὶ ἐξεσθηκότα τὸν πάσχοντα ἀπεργαζόμενον· λογικῆς καὶ ἀλόγου οὐσίας ἐν ἐφέσει διηνεκεῖ μεμεθυμένον. οὐ εἰ μὴ ἐκκολοβώθησαν αἱ ἡμέραι (15), οὐκ ἂν ἐσώσθη πᾶσα ψυχὴ, τὴν πηλὸν ταύτην τὴν αἵματι καὶ χυμῷ ρυπαρῇ συγκεκραμένην, ἡμφιεσμένην. Ἡὼς γάρ; Διότι πᾶν τὸ γεγονός, τῆς συγγενείας τῆς ἑαυτοῦ ἐμφίεται [αἰ. ὀρέγεται] ἀπλήστως. Τὸ αἷμα αἵματος, καὶ ὁ σκώληξ σκώληκος, καὶ ἡ πηλὸς (α) πηλοῦ· οὐκ οὖν καὶ ἡ σὰρξ σαρκός; Κἂν μεθοδείαις αὐτὴν τὴν ἀπατεῶνα ἀπατῶν δοκιμάζωμεν, οἱ τῆς φύσεως καὶ τῆς βασιλείας βιασταὶ καὶ ἐπιθυμηταί· τοῦ μὲν προειρημένου πολέμου, οἱ μὴ

sicut illi qui ἑκούσιως peccant.

(a) Ἡ πηλὸς dicitur, et ὁ πηλός, lutum. Climacus plerumque ἡ πηλὸς dicit, in genere muliebri, et ita rescribere, si inveneris ὁ πηλός.

πειρασθέντες, μακάριοι. Εὐξώμεθα εἰς ἅπαν τῆς A αὐτοῦ τοιαύτης λυτρωθῆναι πείρας· οἱ γὰρ ἐν τῷ προειρημένῳ καταλοσθήσαντες βόθρῳ τῶν ἐκείνῃ τῇ κλίμακι ἀνερχομένων, καὶ κατερχομένων μακρὰν ἀποπίπτουσι, καὶ πρὸς τὴν ἐκείθεν ἀνάβασιν ἰδρωτῶν πολλῶν μετὰ λιμοῦ δέονται ἀκροτάτου. Σκοπήσωμεν μήπως ἐπὶ τῶν νοερῶν ἐχθρῶν ἡμῶν, ὥσπερ ἐν αἰσθητῶν πολέμῳ, ἐν τῇ παρατάξει αὐτῶν τῇ πρὸς ἡμᾶς οἰκείαν τινὰ ἔκαστος αὐτῶν τὴν ἐγγείρησιν (16) μετέρχεσθαι τέτακται· ὅπερ θαῦμα ἐπισημηγμένη ἐν τοῖς πειραζομένοις· καὶ ἑώρακα πτώματα πτωμάτων χαλεπώτερα· καὶ ἔχων νοῦν ἀκούειν ἀκουέτω, omnium abstinencia et fame opus est. Accurate hostium nostrorum spiritualium, quemadmodum in vero bello adversus nos in acie collocati, primum et singulare munus exsequendi, dum nos aggrediuntur, acceperint. Quodque mirum est, animadverti in iis qui tentantur, alios aliis lapsibus esse graviores; qui habet mentem audiendi audiat.

Εἰθίσται τῷ δαίμονι καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις, καὶ τὸν μονήρην βίον μετερχομένοις πολ- B λάκις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ὁρμήν, καὶ τὴν σπουδὴν καὶ μηχανήν, καὶ πανουργίαν, καὶ ἐπίνοιαν, ἐν τοῖς παρὰ φύσιν (17) μόνον [μᾶλλον], καὶ οὐκ ἐν τοῖς κατὰ φύσιν αὐτοὺς παρασκευάζειν πολεμεῖσθαι· ὅθεν καὶ πολλάκις τῷ θήλει συνδιάγοντες, πρὸς αὐτὸ εἰς ἐπιθυμίαν, ἣ ἐννοίαν ὅλως μὴ πολεμοῦμενοι, ἑαυτοὺς μεμακάρικασι, ἀγνοήσαντες οἱ τάλανες οὗτοῦ μείζων ὁ ὀλεθρος, ἐκεῖ τοῦ ἐλάττονος χρεῖα οὐ καθέστηκεν. Οἶμαι δοῦναι τούτων αἰτιῶν οἱ φόνιοι ἡμᾶς τοὺς ἀθλοῦς· οἱ πανάθλιοι ἐν τοῖς παρὰ φύσιν ἐκπορθεῖν πεφύκασιν, ὡς τῆς ὕλης τοῦ πτώματος πανταχοῦ ἡμῶν εὐπορούμενων· καὶ ὡς μείζονα τὴν τιμωρίαν κεκτημένων. Οἶδε τὸ εἰρημένον ὁ τῆς ὀνάγροι· πρῶτην μὲν ἐπιτρέπων· ἔσχατον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγρίων ὀνάγρων ἐλευενῶς ἐπιτραπέις καὶ ἐμπαι- C χθεῖς, καὶ οὐρανίῳ τρεφόμενος ἄρτι, ὕστερον δὲ τοῦ καλοῦ στερεθεις, καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι καὶ μετὰ μετάνοιαν Στύλος μὲν μέγα· ἔπεσεν, ὀδυνώμενος πικρῶς ὁ καθηγγητὴς ἡμῶν ἔφησεν Ἀντώνιος· τὸν δὲ τρόπον τῆς πτώσεως· ὁ σοφὸς ἀπέκρυ- ψεν· ἐγίνωσκε γὰρ εἶναι πορνείαν σωματικῶς, καὶ ἐκτὸς ἑτέρου σώματος· ἔστι τις θάνατος ἐν ἡμῖν καὶ ἀπώλεια πτώματος ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν αἰεὶ συμπεριφερόμενος, ἐν νεότητι μάλιστα· ὃν ἔγωγε γραφῇ παραδούναί οὐ τετόλμηκα· ἐπέσχε γὰρ μου τὴν χεῖρα ὁ εἰρηκῶς· Τὰ γὰρ κρυφῇ γινόμενα ὑπὸ τινων, αἰσχροὶ ἐστί καὶ λέγειν, καὶ γράφειν, καὶ ἀκούειν. Τὴν μὲν ἐμὴν ταύτην (18) καὶ οὐκ ἐμὴν ἐχθρὰν ἐλὶν σάρκα, Παῦλος μὲν θάνατον προσηγό- ρησε· Τίς με γάρ, φησὶ, ῥύσεται ἐκ τοῦ σώματος τοῦ θανάτου τούτου; Ἐτέρος δὲ θεολόγος ἐμπαθῆ καὶ δούλην καὶ νυκτερινήν· τίνας δὲ, τίνας χάριν τοιαύταις πρὸς αὐτὴν προσηγορίαις ἐχρήσαντο, μα- D θεῖν ἐδίψων. Εἰ θάνατος, ὦ; προλέλεκται, σὰρξ, ὁ ταύτην νικήσας πάντως· οὐκ ἀποθνήσκει· καὶ τίς ἐστιν ἔρα ὁ ἄνθρωπος ἐκείνος, ὃς ζήσεται, καὶ οὐκ βλάπεται θάνατον μολυσμοῦ σαρκὸς αὐτοῦ; Ζητητέον

A quid ergo et caro carnem? quam tamen deceptricem nos qui naturæ et regno cœlesti vim inferimus, illudque desideramus, certis artibus et piis dolis circumvenire et fallere conamur. Sed enim felices illi qui belli jam dicti (cum carne et luxuria) nul- lum experimentum habent, rogandusque a nobis Deus ut a tali experientia belli hujus omnino libere- mur. In illam enim, de qua dictum est, scrobem lu- xuriæ prolapsi, ab illa cœlesti scala ascendentium et descendendum angelorum procul reciderunt, at- que 221 ut eandem rursus multis sudoribus et

laboribus condescendere possint, summa rerum quoque observandum est, nunquid non singuli hostium nostrorum spiritualium, quemadmodum in vero bello adversus nos in acie collocati, pro- aggrediuntur, acceperint. Quodque mirum est, ani- madverti in iis qui tentantur, alios aliis lapsibus esse graviores; qui habet mentem audiendi au- diat. B Consuevit improbus dæmon, non raro omnem vim suam, operam, studium, artes omnes, omnemque improbitatem, malitiam et consilia eo destinare, ut ascetas potissimum et anachoretas iis in flagitiis oppugnet, quæ sunt præter et non secundum naturam: unde factum frequenter, ut inter feminas versantes nulla cogitatione aut desiderio peccandi sollicitati sese beatos existimarint, dum miseri et infelices non intellexerunt, quod ubi majus imminet exitii periculum, ibi non sit opus minore ten- tatione. Duas opinor ob causas miserrimi illi homicidæ nos miscrosad flagitia quæ naturæ adversan- tur, ut nos funditus evertant, sollicitare solent, tum quod peccandi materia adversus naturam sem- per et ubique in promptu sit, tum ut majoribus suppliciis obnoxii reddantur. Expertus est hoc quod est dictum, ille qui prius onagris consueverat im- peritare, sed postremo a feris (orci) onagris misc- randum in modum circumventus et delusus est, cœlesti antea pane pastus, postea omni hono pri- vatus. 222 Quodque magis mirandum est, postea- quam is de commisso flagitio pœnitentiam egit, Antonius tamen institutor noster acerbè casum il- lius deplorans, Ingens, inquit, columna concidit. Modum tamen et formam peccati commissi vir sa- piens non expressit: noverat enim flagitium luxu- riæ non cum alieno, sed suo ipsius corpore com- missum. Est quædam mors in nobis et ruinæ exitia- lis causa, quam habemus in nobis, et nobiscum in corpore semper circumferimus, præsertim in ju- ventutis ardore, quam ego in litteras mittere non audeo, quod is mihi nimis injecerit qui dixit: Quæ in secreto a quibusdam sunt, turpe est dicere 23, scribere, et audire. Hanc carnem meam, inimi- cam et amicam, beatus Paulus mortem appellavit: Quis, inquit, liberabit me a corpore mortis hujus 24? Alius porro theologus (a) eandem vitiosam et an- cillam nocturnam vocat. Sed causam ego, cau- sam, inquam, magnopere cupiebam [sitiebam] di-

<sup>22</sup> Ephes. v, 12. <sup>23</sup> Rom. vii, 24.

(a) Gregor. Nazianzenus.

scere, cur his eam nominibus vocitarint. Si caro, uti dictum est, mors est, ergo qui carnem hanc vicit, prorsus non morietur. Sed da mihi illum hominem, qui vivet et mortem nulla inquinatus labe carnis suae non videbit? Operæ pretium erit hic quærere uter major sit, isne qui mortuus ad vitam rediit, an is qui nunquam est mortuus. Qui beatus prædicavit secundum, deceptus est. Christus enim mortuus resurrexit. Qui vero primum beatus putat, nullam apud morientes vel potius peccantes desperationem salutis esse existimat; suggerit **223** enim malus et infestus nobis hostis noster et luxuriæ auctor, Deum esse clementem, qui facilem huic vitio naturæ tam agnato veniam tribuat. Attendamus ad improbas dæmonum artes, et experiemur post commissum peccatum Deum nobis ab illis severum, justum et inexorabilem iudicem fingi et proponi. Ante perpetratum scelus nobis facilem et clementem affirmant, ut nos ad illud impellant, impulsos ut ad desperationem adigant, et submersos absorbant. Premente nos gravi tristitia et desperatione non facile rursus nos peccandi periculo et ruinæ exponere solemus: ubi tristitia cum desperatione abstersa est, rursus nobis tyrannus clementiam (ut iterum in ruinam præcipitet) in memoriam revocat. Quo purior est Dominus, et ab omni corporis contagione remotior, hoc magis castitate et corporis nostri munditia capitur et recreatur: uti contra impari orci monstra nulla re magis, ut quidam aiunt, quam fetore libidinis, nec ullo magis quam corporis iniquatione delectantur.

Castitas nos Deo familiares, et quantum humana natura patitur, similes efficit. Procreatrix dulcedinis est terra irrigata rore: castitatis parens est religiosa quies cum obedientia conjuncta. Corporis motus ex solitudinis quiete compositi et sedati, si sæpe in publicum et mundum prodestur, non inconcussi permanent. Sensus vero corporis [carnis motus] per obedientiam extinctus nunquam reviviscit, sed immotus ubique est et probatus. Observavi cum e superbia humilitas exstitit, **224** et rediit in memoriam ejus qui dixit: *Quis novit sensum [mentem] Domini*?" Fovea et tumor, fastus ac superbia impellunt ad lapsum peccati: lapsus autem in voluntariis [iis qui sponte peccant] sæpe est causa humilitatis. Qui satur ventre bene saginato vult spiritum luxuriæ vincere, prorsus facit, quod is qui incendium conatur oleo extinguere. Qui sola abstinence bellum hoc componere sibi posse videtur, imitatur illum qui una manu e pelagi fluctibus natando conatur eluctari. Coniunge cum abstinence humilitatem; sine altera enim prima nihil proficit aut potest. Qui se vitio alicui obnoxium animadvertit, ante omnia adversus illud unum se obarmet, præsertim si hostis domesticus et internus sit, quem nisi prostraverimus, frustra in aliis debellandis laborabimus. Cæso autem Ægyptio omnino Deum in rubo humilitatis intuebimur. Sensi ego olim tentatus lupum hunc, gaudium præter rationem, et lacrymas, et consolationem per insidias mihi ingerentem, et simplex ego fru-

Α δυσωπῶ (19), τίς μιλῶν· ὁ θανὼν καὶ ἀναστὰς, ἡ ὁ μὴδ' ὧλως θανὼν· καὶ ὁ μὲν τὸν δευτέρου μακαρίσας, ἐψευσταί θανὼν γὰρ ὁ Χριστὸς, ἀνέστη· ὁ δὲ τὸν πρῶτον, μηδεμίαν παρὰ τοῖς θνήσκουσι, μέλλον δὲ πίπτουσι τὴν ἀπογνώσιν εἶναι θυσαυπῇ· φιλόανθρωπον γὰρ τὸν Θεὸν ὁ ἀπάνθρωπος ἐχθρὸς ὁ τῆς πορνείας προστάτης λέγει· καὶ πολλὴν συγγνώμην τῷ πάθει τούτῳ ὡς φυσικῶ παρέχοντα· ἐπιτηρήσωμεν δὲ ὁδούς δαιμόνων, καὶ μετὰ τὴν πρᾶξιν δικαιοκρίτην αὐτὸν, καὶ ἀσυγχώρητον εὐρήσωμεν αὐτοὺς ὀνομάζοντας· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἵνα ἐπὶ τὴν ἁμαρτίαν προτρέψωνται, οὕτως ἐχρήσαντο· νῦν δὲ λοιπὸν, ἵνα ἐπὶ τὴν ἀπογνώσιν ἡμᾶς καταποντίσωσι. Τῆς μὲν λύπης καὶ ἀπογνώσεως συνισταμένης, ἐαυτοὺς ἐπὶ τῷ πταίσματι ἐκδιδόναι πάλιν οὐ παύσαμεν· ταύτης δὲ κατασβεσθείσης, πάλιν ὁ τῆς φιλοανθρωπίας ἡμᾶς τύραννος διαδέχεται. Καθόσον ἀφθαρτος καὶ ἀσώματος ὁ Κύριος, κατὰ τοσοῦτον τῇ ἀγνείᾳ καὶ τῇ ἀφθαρσίᾳ τοῦ σώματος ἡμῶν εὐφραίνεται, οὐδὲν οὕτως ἐτέρῳ ὡς τῇ θυσιᾷ τῆς πορνείας τινὲς φασιν ἐπιχαίρειν τοὺς δαίμονας· οὐκ οὖν οὐδὲ πάθει ἐτέρῳ, ὡς τῷ τοῦ σώματος μολυσμῷ.

Ἄγνεία Θεοῦ οὐκείως καὶ ὁμοίως κατὰ τὸ θυνατὸν ἀνθρώποις. Μήτηρ μὲν γλυκύτητος, γῆ καὶ ὁρόσιος· μήτηρ δὲ ἀγνείας ἡσυχία οὖν ὁπακοῇ (20)· ἡ μὲν ἐξ ἡσυχίας κατορθουμένη τοῦ σώματος ἀπάθεια, κόσμῳ πολλάκις πλησιάζουσα οὐκ ἀσάλευτος διέμεινεν· ἡ δὲ ἐξ ὑπακοῆς προσγινομένη, πανταχοῦ δοκιμος καὶ ἀκράδαντος· εἶδον ὑπερῆφανίαν (21) ταπεινοφροσύνης πρόξενον, καὶ τοῦ λέγοντος ἐμνημόνευσα· *Τίς ἔγνω τοῦν Κυρίου;* λάκκος καὶ κύημα τύφου, πτώμα· πτώμα δὲ πολλάκις ἐν τοῖς βουλομένοις ταπεινοφροσύνης ὑπόθεσις. Ὁ μετὰ γαστριμαργίας καὶ κέρου τὸν τῆς πορνείας νικῆσαι βουλομένος δαίμονα, ὁμοίός ἐστι τῷ μετὰ ἐλαίου σθενύοντι ἐμπρησμένῳ. Ὁ μετὰ ἐγκρατείας καὶ μόνης πόλεμον δοκιμάσας (22) καταπαῦσαι, ὁμοίός ἐστι τῷ μὲν χειρὶ νηχομένῳ, καὶ παλάγγους λυτροῦσθαι φιλονεικούντι. Σύς εὖσον ἐγκρατεία ταπεινώσιν (23)· ἐκτὸς γὰρ τῆς δευτέρας ἡ προτέρα ἀνωφελὲς εὐρίσκεται. Ὅστις ἐαυτὸν ὑπὸ τινος πάθους πλεονεκτούμενον θεάσεται, κατ' αὐτοῦ καὶ μόνου πρὸ πάντων ὀπισθάτω ἐαυτὸν, καὶ μάλιστα τοῦ ἐμφυλίου ἐχθροῦ. Τούτου γὰρ μὴ καθαιρεθέντος, οὐδὲν ἐκ τῆς τῶν λοιπῶν νίκης ὠφελοῦμεθα. Τὸν δὲ Αἰγύπτιον τοῦτον, καὶ ἡμεῖς πατάξαντες πάντως ἐν τῇ βάρῃ τῆς ταπεινώσεως τὸν Θεὸν ὀφείμεθα. Ἡσθόμην ἐγὼ πειραζόμενος τὸν λύκον τοῦτον, χαρὰν ἀλογον, καὶ δάκρυα, καὶ παράκλησιν τῇ ψυχῇ ἀπατηλῶς ποιούντα, καὶ ἐδόκουν νηπιώδης καρπὸν καὶ οὐ φθορὰν κατέχειν. Εἰ πᾶσα ἁμαρτία ἦν ἂν ποιῆσθαι ἀνθρώπος ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐστιν, ὁ δὲ πορνεῦων εἰς τὸ ἴδιον

<sup>22</sup> I Cor. 11, 26

σῶμα ἀμαρτάνει, πάντως διὰ τοῦτο, ἐπειδὴ αὐτὴν ἅ-  
 τῃν τῆς σαρκὸς οὐσίαν μολύνει τῇ βοῇ πεφύκαμεν·  
 ὅπερ ἐκ' ἑλλης ἀμαρτίας γίνεσθαι ἀδύνατον· ζῆ-  
 τῶ δὲ ἐγὼ πῶς ἐπὶ πάσης ἀμαρτίας σφαλλομένους  
 τοὺς ἀνθρώπους (24), καὶ μόνον, σεσυνηθίκαμεν λέ-  
 γειν· ἐπεὶ δὲ τίνα πεπορευκότα ἀκούσωμεν, ὀδυ-  
 νηρῶς λέγομεν [βοῶμεν]· Ὁ δαίνα πέπτωκεν. Θεού-  
 γαι ἀγαστρον ἰχθύς ὀξέως, καὶ φιλήθονος ψυχὴ (25)  
 ἀποστρέφεται ἡσυχίαν. Ὅταν πρὸς ἀλλήλους τινὰς  
 ὁ διάβολος δαμον αἰσχροὺν δῆσαι βούλεται, τὰ ἐκ-  
 τερα μέρη δοκιμάσας, ἐκείθεν τοῦ πυρὸς ἀρχεται.  
 Πολλὰς οἱ περὶ τὸ φιλήθονον βλέποντες, συμπαθεῖς  
 καὶ ἐλεήμονες, καὶ συνδάκρυες, καὶ κόλακες εἶναι  
 πεφύκασιν· οἱ δὲ ἀγνέας ἐπιμαλούμενοι οὐχ οὕτως  
 τὰ τοιαῦτα κέκτηται [κέκτεται]. Γνωστικὸς μὲ  
 ἀνὴρ φοβερὸν (26) ἐπηρώτησε πρόβλημα, Πόλα, B  
 φήσας, ἀμαρτία, φόβου καὶ ἀνήσυχως χωρὶς, βαρυ-  
 τέρα πάντων καθίσταται; Κάμου, τὸ εἰς αἵρεσιν πε-  
 εῖν εἰρηκότος· Καὶ πῶς, φησὶν, αἰρετικοὺς Ἑκ-  
 κλησία μὲν καθολικὴ δεχομένη σὺν τῷ γνησίῳ τῆς  
 οἰκίας αἰρέσεως ἀναθεματισμῷ τῆς τῶν μυστηρίων  
 αὐτοῦ ἀξιοῖ μεταλήψεως· ἐν δὲ πεπορευκότα ἔξο-  
 μολογούμενον, καὶ τῆς ἀμαρτίας παύμενον εἰσδε-  
 χομένη ἐπὶ χρόνους αὐτὸν τῶν ἀχράντων μυστηρίων  
 ἀφορίζειν παρὰ τῶν ἀποστολικῶν ὑποτρέπεται κα-  
 νόνων; Κάμου τῇ ἀπορίᾳ καταπλαγέντος, τὸ ἀπο-  
 ρον μεμένηκεν ἀπορον καὶ ἀδιάλυτον. Ἐρευνήσω-  
 μεν καὶ μετρήσωμεν, καὶ τηρήσωμεν πόλα μὲν ἐν  
 τῇ ψαλμωδίᾳ ἐκ τοῦ τῆς πορνείας δαίμονος ἡδύτης  
 ἡμῖν προσγίνεται· πόλα δὲ ἐκ τῶν λόγων τοῦ Πνεύ-  
 ματος καὶ τῆς ἐν αὐτοῖς ὑπαρχούσης χάριτος καὶ δυ-  
 νάμεως.

me ad dubitationem hanc hærente et attonito, quæstio quoque in medio hæsit, nec soluta est. Per-  
 scrutemur et dimetiamur, et observemus quæ nobis inter psalmodiam ab luxuriæ spiritu delectatio in-  
 gatur; quæ item ex Spiritus sancti oraculis, quæque in illis est vis gratiæ et virtutis.

Μὴ λέθης σεαυτὸν, ὦ νέε. Εἰδὼν γὰρ ἐκ ψυχῆς τι-  
 νας τοῖς ἑαυτῶν προσφίλει προσεσυχόμενους, καὶ  
 ἐκ πορνείας κινούμενοι, ἐδόκουν μνήμην καὶ θεο-  
 μὸν ἀγάπης ἔκτελεῖν. Ἔστι δι' ἀφῆς σωματικῶς (27)  
 μολύνεσθαι· οὐδὲν γὰρ βαρύτερον ταύτης τῆς αἰ-  
 σθησεως· μέμνησο τοῦ συμπλέξαντος (28) τῇ χειρὶ  
 τὸ θέριτρον, καὶ νάρκα χεῖρα ἐπὶ φυσικῶν, καὶ οὐ  
 φυσικῶν, οἰκείου τε καὶ ἀλλοτρίου σώματος. Οἶμαι  
 μὴ λέγεσθαί τινα τὸ παράπαν ἅγιον φερωνύμως,  
 εἰ μὴ πρότερον τὴν γῆν ταύτην εἰς ἀγιασμὸν μετα-  
 ποιήσῃ, εἴπερ καὶ ἐνεσι μεταμορφῶσαι. Ἐν τῇ  
 στρωμνῇ ἀναπεσόντες, τότε νήψωμεν· διότι ὁ νοῦς  
 τότε χωρὶς τοῦ σώματος συμπάλαει τοῖς δαίμοσι·  
 κλιν εὐρεθῇ φιλήθονος, προδότης ἡδέως γίνεται. Μνήμη  
 θανάτου πάντως συγκοιμηθῆτω σοι, καὶ συναναστῆτω  
 σοι, καὶ μονολόγητος ἰησοῦ εὐχὴ· οὐδὲν γὰρ ὡς  
 ταῦτα ἐν τῷ ὑπνῷ εὐρήσεις βοηθήματα. Τινὲς ἐκ  
 βρωμάτων μόνων τοὺς πολέμους καὶ τὰς ἐκκρίσεις  
 εἶναι δοκιμάζουσιν· ἐγὼ δὲ ἐσχάτως νοσοῦντας, καὶ  
 εἰς ἀχρον νηστεύοντας, ταύταις ἰσχυρῶς μολυνομένους  
 τεθέαμαι. Ἡρώτησά ποτὲ τίνα περὶ τούτων τῶν δο-  
 κιμωτάτων διακριτικῶν μοναχῶν· καὶ εἰδὼς ὁ μα-

cium me non corruptelam percepisse arbitrabar.  
 Cum omne peccatum quod peccare solet homo,  
 extra corpus sit, solus autem luxuriosus in suum  
 corpus peccet<sup>27</sup>, idque inde omnino accidat, quod  
 per obsceni humoris fluxionem caro ipsa inquinetur,  
 quod aliis in peccatis fieri non potest; quæro ego  
 quid sit quamobrem in omnibus aliis peccatis di-  
 cere soleamus homines deceptos esse, cum vero  
 aliquem contra castitatem peccasse audivimus, tum  
 vero non sine gemitu et dolore exclamamus: **225**  
 Ille cecidit. Piscis solerter declinat hamum, et  
 anima voluptatibus dedita religiosam quietem.  
 Quando diabolus duos aliquos inter se turpi amo-  
 ris vinculo vult colligare, explorata utriusque na-  
 tura, inde subicere facies incipit. Solent ii qui vo-  
 luptatibus capiuntur, erga alios affectu duci, aliorum  
 mala miserari, misericordia tangi, collacrymari,  
 aliis blandiri; quibus vero castimonia cordi est,  
 nullis huiusmodi sensibus afficiuntur. Fuit e sa-  
 pientibus et eruditis, qui mihi hanc ancipitem et  
 sane gravem ac difficilem quæstionem posuit. Quod,  
 inquit, genus peccati, excepta cæde et negatione  
 Dei, est reliquis omnibus gravius? Meque, enim qui  
 in hæresin prolapsus esset, respondente, Quomodo  
 ergo, inquit, Ecclesia catholica hæreticos postea-  
 quam hæresin sua ipsorum sincera confessione  
 damnarunt, statim ad mysteriorum diviniorem par-  
 ticipationem admittit: illum autem qui se forni-  
 catum constituit, et a peccato desistit, postquam  
 veniam impertivit, ad tempus et annos ab sa-  
 crosanctis et immaculatis Eucharistiæ mysteriis,  
 uti apostolorum decreta præscribunt, arceat? Hic

O juvenis, teipsum diligenter explora. Animad-  
 verti ego nonnullos dum ex animo pro charis et  
 amicis Deum **226** deprecarentur, impuro spiritu  
 afflato et commotos existimasse se memoriam  
 grati animi erga suos exercuisse et officium cha-  
 ritatis præstitisse. Est cum ex solo manus tactu  
 corpus inquinatur; nihil enim isto sensu tactus  
 periculosius. Non excidat tibi ille qui (gestaturus  
 ægram matrem) manum suam veste involvit, et tu  
 vicissim a tactu naturalium et non naturalium, a  
 corpore tam proprio quam alieno manum reprime  
 et coerce. Nemo prorsus, ut arbitror, jure vereque  
 cognomine sancti affici potest, qui non prius limum  
 hunc terræ (corpus inquam) ab omni labe repurga-  
 tum, purum sanctumque reddiderit, et quodammodo  
 transformarit, si tamen ullum transformari (in præ-  
 senti vita) potest. Cum dormituri in lectulo recum-  
 bimus, tum vero caute agendum et advigilandum  
 est: nam id temporis mens sine corpore sola cum  
 dæmonibus decertat, et si animus in voluptates  
 proclinat, facile per proditionem cum hostibus  
 conjurat. Mortis memoria cum dormituro dormiat,

<sup>27</sup> I Cor. vi, 18.



et cum surrecturo surgat, et per preces cum solo Jesu colloquium fiat : nihil enim his in somno remediis æque efficax senties. Sunt qui existimant luctas cum luxuria et obsceni liquoris missionem ex sola ciborum copia existere. Atqui vidi ego morbis gravissime et extreme laborantes ultimaque inedia se emaciantes fedis hisce humoris inquinacionibus vehementer infestari et pollui. Percontatus sum olim ex uno quodam laudatissimorum et prudentissimorum monachorum, et docuit me ille perbeatus clare prorsus et diserte. Est (inquit ille semper laudandus) cum in somno ex ciborum **227** satietate et quiete fluit genitalis humor : est cum ex superbia provenit, quando longo tempore fluxio constitit, unde inflamur et nobis placemus. Aliquando vero polluimur, cum alterius facta et vitam temere judicamus et damnamus, ex quibus duabus posterioribus causis fieri potest, ut et ægris id accidat : imo quandoque ex omnibus, ut opinor, tribus. Qui autem ab omnibus his causis purum se liberumque sentit, is ob hanc corporis tranquillam munditiam beatus est, et ex daemonum invidia hoc tantum patitur, hoc Deo ad tempus illi accidere permittente, ut ex hac inculpabili afflictione altissimam sibi comparet humilitatem. Nemo nocturna somnia et phantasmata per diem postea studeat revolvere : hostes enim nostri etiam eo collineant, ut nos ex insomniis vigilantes polluant. Sed enim audiamus et aliam adversariorum nostrorum malitiam : quemadmodum certa ciborum genera nobis morbos vel post annum vel etiam post diem creant ; sic etiam observavi non raro eos qui deliciis indulgent, et causas inquinandæ per impuras corporis fluxiones animæ præbent, non semper statim, sed sæpius longo post tempore ad scelus sollicitari. Vidi qui cum feminis familiariter ad mensam accumberent, et versarentur, tum quidem in præsentia nullis improbis cogitationibus tentatos ; qui sibi nimium confisi tandem in lapsum decepti procubuerunt, quando, inquam, se alta pace et securitate frui existimabant, repente in suo **228** cubiculo in exitium præcipitati sunt. Quod autem illud sit exitium, quod nobis seorsum solis degentibus, qua corporis, qua animæ soleat accidere, novit is qui tentatus id facto ipso expertus est. Qui expertus non est, experiri ne cupiat. In illis tentationum fluctibus periclitantibus magno subsidio erunt, molesta cilicii tunica, cinis, totius noctis cum perpetuo standi labore pervigilium, fumes præterea, seu panis desiderium, et ardens e siti lingua, modico liquore tineta ; in cadaverum hypogeis et ossariis habitatio, et præ cunctis aliis alta cordis humilitas, et si copia sit, religiosus aliquis pater, aut probus frater, qui non tam annis quam sapientia senem referat, et laboranti succurrat. Nam ut solus tuo minus labore navem e naufragio serves, miraculi loco erit. Idem peccatum sæpe centuplo gravius meretur iudicium et supplicium ab alio atque alio diversa ratione patratum : augeat enim vel minuit crimen consuetudo, locus, profectus, et alia haud pauca. Rarum mihi et inusitatum quidam supremamque castitatis gradum descripsit et enarravit.

Quidam, inquit, cum pulchrum corpus esset intuitus, auctorem illius Deum ex occasione illius magnifice prædicavit, et ex sola illius contemplatione in Dei amorem effusus magnam vim lacrymarum profudit [fontes lacrymarum laxavit] : stupendūque erat videre id quod alterum in exitium

A χάρις μάλα σαφώς. Ἔστι, φησὶν ὁ ἀοίδιμος καθ' ὕπνου ἔκκρισις ἐκ πλήθους βρωμάτων καὶ ἀνέσεως· ἑτέρα ἐξ ὑπερφηανίας, ὅταν ἐν τῇ χρονίᾳ ἡμῶν τυφώμεθα ἀρβυστίᾳ (α)· καὶ ἔστιν ἐκ τοῦ τὸν πλησίον κατακρίνειν· καὶ αἱ μὲν δύο, φησὶ, δύνανται καὶ τοῖς ἀσθενούσι ἐπισυμβαίνειν· νομίζω δὲ καὶ αἱ τρεῖς. Εἰ δέ τις ἑαυτὸν πασῶν τῶν προειρημένων αἰτιῶν καθαρεύοντα ψηλαφήσει, μακάριος τῆς τοιαύτης ἀπαθείας ἐργάτης, ἐκ φθόνου δαιμόνων, καὶ μόνον τὸ συμβῆναι πεπονθῶς τοῦτο τοῦ Θεοῦ ἐν αὐτῷ συγχωρήσαντος γενέσθαι ἐκ χρόνου, ἵνα δι' ἀναμαρτήτου συμφορᾶς ὑψηλοτάτην κτήσῃται τὴν ταπείνωσιν. Μηδεὶς τὰ καθ' ὕπνου φαντάσματα πρὸς ἑαυτὸν μεθ' ἡμέραν λογίζεσθαι θελήσειεν· σκοπὸς γὰρ καὶ οὗτος τοῖς δαίμοσιν, ἵνα ἐξ ἐνυπνίων χρηγοροῦντας ἡμᾶς μολύνωσιν. Ἀκούσωμεν καὶ ἄλλην τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν πανουργίαν. Ὡς περ τὰ τὸ σῶμα βλάπτοντα βρώματα μετὰ χρόνον, ἡ ἡμέραν τὴν νόσον ἡμῖν ποιεῖν πεφύκασιν, οὕτω πολλὰ καὶ ἐπὶ τῶν τὴν ψυχὴν μολυνόντων αἰτιῶν ἐώραχα τρυφῶντες (29), καὶ παραυτίκα μὴ πολεμουμένους· καὶ ἐώραχα γυναῖξι συνεσθίοντας (30), καὶ συνδιατρίβοντας· καὶ μηδεμίαν πονηρὰν ἐννοίαν παρ' αὐτὰ λογιζομένους· καὶ μέντοι θάρβησαντες οἱ ἀπατῶμενοι, ὅταν ἔδοξαν εἰρήνην καὶ ἀσφάλειαν ἔχειν, ἐν τῇ ἑαυτῶν κίλῃ αἰφνίδιον ἔπαθον ὀλεθρον. Τίς δὲ ὁ ὀλεθρος, ὁ κατὰ μόνας μόνοις ἡμῶν σωματικῶς καὶ ψυχικῶς γινόμενος, ὁ μὲν πειρασθεὶς ἐπίσταται· ὁ δὲ μὴ πειρασθεὶς, γινῶναι οὐ δαίται. Τῷ καιρῷ ἐκεῖνῳ καλὸν ἡμῖν βοήθημα σάκκος, σποδὸς, στάσις παννύχιος· ἐπιθυμία ἄρτου· γλώσσα φλεγομένη, καὶ μετρίως ὀροσιζομένη, σερῶν ὀφησις, καὶ πρὸ πάντων ταπείνωσις καρδίας, καὶ εἰ δυνατόν, πατήρ, ἡ ἀδελφὸς σπουδαῖος, γρηαῖος τῷ φρονήματι εἰς βοήθειαν. Θαυμάζω γὰρ εἰ μόνος τις ἐκ πελάγους ναῦν διασῶσαι δύναται. Τὸ αὐτὸ πῶμα πολλάκις ἑκατονταπλάσιον τοῦ ἐτέρου πραχθέντος κέλημα κέκτηται (32), ἐκ τρόπου, ἐκ τόπου, ἐκ προκοπῆς, καὶ ἐξ ἄλλων πολλῶν. Παράδοξόν μοι τις καὶ ἀκρότατον ἀγνείας ὄρον ὑψηγῆσται.

D Κάλλος γὰρ, φησὶν, τίς θεασάμενος (33), τὸν Ποιητὴν μεγάλως ἐξ ἐκείνου ἐδόξασε· καὶ ἀπὸ μόνης τῆς Θεᾶς εἰς ἀγάπην Θεοῦ καὶ θαυμάσιον πηγὴν καταφέρετο· καὶ ἦν θάμβος ἰδεῖσθαι τὴν ἐτέρου βύθρον, ἄλλῳ στέφανον γινόμενον ὑπὲρ φύσιν. Εἰ πάντως ὁ τοιοῦτος ἐν τοῖς τοιοῦτοις αἰσθησὶν καὶ

(α) Ἀρβυστίς antiquiss. membr. et melius a βρύσις ἀρβυστία.

ἐργασίαν κέκτηται, ἀνέστη ἀφ' αὐτοῦ πρὸς τῆς κοινῆς ἀνεστάσεως (54). Τῷ αὐτῷ κανόνι, καὶ ἐπὶ τῶν μελῶδικῶν καὶ ᾠδῶν χρησόμεθα. Οἱ μὲν γὰρ φιλόθεοι, εἰς ἱλαρότητα καὶ θείαν ἀγάπην, καὶ δάκρυα, καὶ ἐκ τῶν ἑωθεν, καὶ ἐκ τῶν πνευματικῶν ὥδων κινεῖσθαι πεφύκασιν· οἱ δὲ φιλήθονοι, τὸ ἐναντίον. Τινὲς, καθὼς καὶ φθάσαντες εἶπομεν, ἐν τοῖς ἡσυχαστικοῖς τόποις, πολλῶν πλέον πολεμίσθαι πεφύκασι· καὶ οὐ θαῦμα, φιλοχωροῦσι· γὰρ ἔκει πολλῶν πλέον οἱ δαίμονες ὑπὸ τοῦ Κυρίου ἐν ταῖς ἐρήμοις, καὶ ἐν τῇ ἀβύσσῳ ἐξορισθέντες πρὸς σωτηρίαν ἡμῶν. Πολεμοῦσιν ἡσυχαστῇ (55) χαλεπῶς οἱ τῆς πορνείας δαίμονες· ἵνα ὡς μηδὲν ὠφελοῦμενον ἐκ τῆς ἐρήμου πρὸς τὸν κόσμον διώξωσιν· ἀναχωροῦσιν ἐξ ἡμῶν ἐν τῷ κόσμῳ διαγόντων, ἵνα ὡς μὴ πολεμοῦμενοι τοῖς κοσμοῖς συναπομείνωμεν. Ὅπου πολεμοῦμεθα, ἔκει πάντως τῷ ἐχθρῷ χαλεπῶς πολεμοῦμεν. Μὴ πολεμοῦμενος γὰρ ἐξ ἡμῶν, φίλος ἐχθρῶν καὶ αὐτὸς εὐρίσκειται. Σκαπόμεθα τῇ χειρὶ τοῦ Κυρίου ἐν τῷ κόσμῳ κατὰ τινα χρεῖαν διάγοντες, ἵσως ἐξ εὐχῆς τοῦ πατρὸς πολλάκις, ἵνα μὴ καὶ ὁ Κύριος βλασφημηθῇ δι' ἡμᾶς· ἐστὶ δὲ ὅτε καὶ ἐξ ἀναληγσίας, καὶ τοῦ ἐν πολλῇ πείρᾳ, καὶ κόρῳ, τῶν θεωμένων, καὶ λαλουμένων προὐπάρχειν· ἥ καὶ τῶν δαιμόνων ὑποχωροῦντων ἔκουςίως, καὶ καταλιμπανόντων ἡμῖν τὸν τῆς οἰήσεως δαίμονα τὸν ὅσον πάντων ἀναπληροῦντα. Ἀκούσατε τοῦ ἀκατεῶνος τούτου μηχανῇ καὶ πανουργίαν, πάντες οἱ ἀγγέλων ἐξασκῶν προαιρούμενοι, καὶ φυλάξασθε.

etiam fortasse precibus religiosi Patris nostri, ne tentamur inter turbas, quod jam, quasi insensiles, callum obduxerimus, aut ex longo usu et satietate rerum vel spectatarum vel auditarum nil movemur amplius, aut quod recedentibus aliis malis geniis relinquant nobis unum elationis et superbie spiritum, qui aliorum omnium partem expleat. Audite quousque estis quibus castimonia cordi est, quamque exercere et tueri conamini: audite, inquam, veteratoris huius improbam artem et malitiam; sed et cavete.

Διηγῆσάτο μοι τις τῶν ἐν πείρᾳ τοῦ δόλου γεγονότων, ὡς πλειστάκις ὁ τῶν σωμάτων δαίμων ὑποστέλλει ἑαυτὸν εἰς τέλος, εὐλάβειαν ἀκροτάτην τῷ μοναχῷ ὑποτιθέμενος, καὶ δακρύων ἰσως πηγὴν κατὰ τὸν καιρὸν ἤνιχα γυναιξὶ συγκαθῆται, ἥ διαλέγεται περὶ μνήμης τε θανάτου, καὶ κρίσεως, καὶ σωτηροσύνης, αὐτὸν ταῦτα νοουθετεῖν ὑποβάλλων, ἵνα διὰ τοῦ λόγου, καὶ τῆς ἐπιπλάστου εὐλαβείας προσδράμωσιν ὡς ποιμένοι τῷ λύκῳ αἱ θόλιαι, καὶ συνθεάζας, καὶ παρρησίας λοιπὸν γενομένης, τότε τὸ πτώμα ὁ πανάθλιος ὑποστήσεται. Φεύγοντες φεύγωμεν τοῦ μὴ βλέπειν (36), μὴδὲ ἀκούειν καρποῦ οὐ μὴ γευσασθαι λοιπὸν συνεταξάμεθα. Θαυμάζω γὰρ [ὅτι] τοῦ Δαυὶδ τοῦ προφήτου ἰσχυροτέρους ἑαυτοὺς λογίζόμεθα, ὅπερ ἀμήχανον. Οὕτως ὑψηλὸν καὶ μέγα τὸ τῆς ἀγνείας ἐγκώμιον, ὡς τολμήσαι τινας τῶν ἡσυχαστῶν ἀπάθειαν αὐτὴν προσαγορεύσαι. Τινὲς εἰσιν ἀμήχανον λοιπὸν μετὰ γεῦσιν ἀμαρτίας, ἀγνὸν ὀνομάζουσιν. Ἐγὼ δὲ αὐτοὺς ἀνατρέπων ἐξακονῶ· δυνατὸν καὶ μάθον τῷ βουλομένῳ ἀγριέλαιον εἰς κηλίελασον μεταγενερίσαι. Εἰ μὲν παρθένῳ τῷ σώματι (37) αἱ κλισίαι τῶν ἄνω ἐπιτεύθουσιν, δίκαια ἴσως οἱ προλαχόντες ἐδογμάτιζον· ἀσχυνέτω αὐ-

et ruinam trahebat, hoc alteri supra naturæ vim in præmium cœleste cessisse. Si quisquam ejusmodi est, qui in tali statu talem sensum et usum in suis religiosiis studiis adeptus est, is vere ante communem omnium resurrectionem jam nunc **229** incorruptus resurrexit. Pari modo etiam in melodiiis et canticis utemur. Nam qui vere Deum diligunt, ex quibuscunque seu sacris seu profanis cantionibus ad hilaritatem et divinum amorem lacrymasque excitantur et commoventur. Qui vero voluptatibus capiuntur, omnia alia experiuntur. Quidam, uti supra diximus, qui in solis locis, ut anachoretæ, degunt, multo gravius impugnari solent: nec id sine mirum videri debet: multo quippe magis dæmones solitudinem infestant, a Domino ex hominum corporibus et sedibus ad salutem nostram proscripti, et in eremum aut inferos detrusi. Graviter oppugnant anachoretas præsertim luxuriæ spiritus, ut infelices religiosi nullum sibi fructum ex quietâ vita percipere videantur, indeque rursum ad hominum turbas et mundum expellantur. Dein recedunt a nobis dum in sæculo degimus, ut a tentatione liberi apud sæculares maneamus. Quando ab hoste oppugnamur, omnino acriter et vehementer cum illo configimus. Quicumque ex nobis non oppugnatur, jam deprehenditur cum hoste velut amico conjurare. Quando inter sæculares alicujus negotii conficiendi causa missi versamur, tum Domini manu et gratia tegimur, sæpe Dominus blasphemetur propter nos. Est cum non

aliis malis **230** audite quousque estis quibus castimonia cordi est, quamque exercere et tueri conamini: audite, inquam, veteratoris huius improbam artem et malitiam; sed et cavete. Exposuit mihi quidam ex iis qui experimentum fraudis huius accepit, quod luxuriæ spiritus frequentissime se per insidias ad finem operis quod destinavit, subducatur, interimque monacho summam religionis pietatem suggerat, subindeque in lacrymas ire cogat, eo tempore quo cum feminis residet, ut cum iis de consideratione mortis, iudicii, temperantiæ tractet, easque ad eas virtutes et meditationes impellat, ut ita per colloquium et simulatam pietatem miseræ deceptæ ad illum lupum tanquam verum pastorem accurrant, qui sensim inita cum illis familiaritate, et agendi loquendique libertate inde nata, infelicissimus demum in ruinam præceps agatur. Tota mente fugiamus, neque videre, neque audire cupiamus fructum arboris infelicitis, quem in omnem vitam nunquam nos gustaturos professi sumus. Demiro enim illos; se Davide propheta fortiores existimant [quod nos Davide fortiores existimemus], quod fieri non potest. Tam altum, sublime et nobile et enigmaticum et laus constitutus est, ut sunt ex Patribus qui illam audeant beatam ac omni vitio carentem animi corporisque tranquillitatem appellare. Sunt qui dicant nemini-

nam post gustatum voluptatis peccatum posse castum appellari. Quibus ego reprehensis et correctis, censei facile et promptum esse Deo, si velit, oleastrum in bonam olivam inserere. **231** Si claves regni coelestis essent illi conceditæ qui corpus virgineum, nunquam resignatum, possedisset, recte illi Patres fortasse censuissent. Sed redarguit cum pudore is qui socrum habuit, et castius effectus claves regni coelestis reportavit. Verumtamen est ille serpens luxuriæ præses, et mille formas induit: innocentibus enim et rerum venerarum expertibus omnibus modis suadere conatur, ut tantum voluptates gustent, experiantur, et postea desistant. Lapsos autem ex memoria præteritorum instigat denuo improbus ut repetant culpam, iterumque quod experti sunt, experiantur. Multi ex prioribus seu innocentibus propter hujus mali ignorantiam non tentantur. Læsi autem ut flagitii hujus oblectationem experti, deinceps difficultates et pugnas sustinent: quanquam in his contrarium quoque non frequenter usu venire solet.

Quando e somno sancte tranquilleque exurgimus, id coelitem sanctorum beneficio clam fieri cogitemus, præsertim quando precabundi sobriquet nos ad somnum composuimus. Quandoque vero parum bene, sed tristes mæstique e somno evigilamus ab improbis somniis et phantasmatis seu visis vexati et perturbati: *Vidi impium superexaltatum, et elevatum, et perturbatum, et furem in me tanquam cedros Libani* <sup>232</sup>, et transivi per abstinentiam, et ecce non erat ut prius furor ejus, et quæsi illi in humilitate cogitationum mearum, et non est inventus in me locus ejus aut vestigium ejus. **232** Quisquis corpus suum seu carnem vicit, vicit naturam ipsam; qui naturam vicit, jam supra naturam est. Qui ejusmodi est, jam paulo minor est angelis. Ausim prope dicere nihil talem differre ab angelis. Mirum videri non debet, si naturæ corpore carentes inter se pugnant (ut angelus cum diabolo), sed ingens miraculum est, vere, inquam, miraculum quod homo corpore pressus et inimica atque insidiosa carne hoste animæ, hostes tamen ab omni corporis molestia liberos (dæmonas inquam) vincat et in fugam vertat. Quamam bonus Deus generis humani curam gerat, etiam in hoc ostendit, quando feminae impudentiam verecundia tanquam freno aliquo coercuit et repressit. Nam si illa ad masculinum ultro accederet, non fieret salva omnis caro. Aliud ab religiosis et rerum spiritualium prudentibus Patribus traditur esse primus impetus, aliud conjunctio (cogitationis cum objecta impura specie): aliud consensus; aliud captivitas; aliud pugna, aliud quod dicitur morbus [passio] seu animi affectio. Primum impetum beati Patres aiunt esse nudum et simplex verbum, aut imaginem cuiuslibet rei recens menti seu cordi objectam: conjunctionem objectæ formæ et mentis, quando mens eripuit objectam speciem, et cum illa colloquitur, seu cum malo affectu, seu sine affectu: consensum docent esse, quando anima cum delectatione annuit objectæ formæ: captivitatem vero cum cor

<sup>232</sup> Psal. xxxvi, 35.

(a) Μίσους τούτου λοιπόν οὐκ ἔδονται, ex odio quod in ipsa experientia conceperunt, deinceps voluptatibus non capiuntur.

τὸν δὲ πενθερὰν κτησάμενος, καὶ ἀγνὸς γενόμενος, καὶ τὰς κλεῖς τῆς βασιλείας ἐπιφερόμενος. Πολύμορπος δὲ τῶν σωμάτων ὄφεις (38)· τοῖς μὲν ἀπείροις ἐνοσίτερον τὸ ἐν παῖρα, καὶ γενέσθαι, καὶ παύσασθαι, τοῖς δὲ ἐμπαίροις ἐκ τῆς μνήμης πρὸς τὴν παῖραν αὐθις προτρέπεται ὁ δαίμων [δδλως]. Πολλοὶ τῶν προτέρων ἐκ τῆς τοῦ κακοῦ ἀγνοσίας ἀπολέμῃται ὑπάρχουσι. Τῶν δὲ δευτέρων ὡς ἐν παῖρα τοῦ ἁμάρτανος τούτου γεγονότες, ὀχλήσεις λοιπὸν, καὶ πολέμους ὑφίστανται πλὴν καὶ τοῦναντίον πολλὰκις ἐστίν.

**B** Ὅτε ἐκ τῶν ὕπνων ἀγαθοὶ (39) καὶ εἰρηνικοὶ τινες ἀνιστάμεθα, ὑπὸ ἀγίων ἀγγέλων τοῦτο λεληθένως ὑπομένομεν, καὶ μάλιστα ὅταν μετὰ πολλῆς εὐχῆς καὶ νήψεως κοιμῶντες τυγχάνωμεν· ἔστι δὲ ὅτε [καὶ ἔστιν ὅτε, σκυθρωποὶ] καὶ οὐκ ἀγαθοὶ τῶν ὕπνων ἀνιστάμεθα, ὑπὸ πονηρῶν ἐνυπνίων τοῦτο [αἱ. ἔστι δ' ὅτε οὐκ ἀγαθοὶ, ἀλλὰ πικροὶ τινες τῶν ὕπνων ἀνιστάμεθα ὑπὸ πονηρῶν ἐνυπνίων, καὶ θαμάτων τοῦτο] παθόντες [αἱ. πάσχοντες]. *Εἶδον τὸν ἀσεβῆ ὑπερυψούμενον, καὶ ἐκαίρομενον, καὶ ταρασσόμενον, καὶ μαιρόμενον ἐν ἔμῳ, ὡς τὰς πέδους τοῦ Λιδάρου, καὶ παρῆλθον δι' ἐγκρατείας· καὶ ἰδοὺ οὐκ ἦν ὡς τὸ πρὶν ὁ θυμὸς αὐτοῦ· καὶ ἐζήτησα αὐτὸν ταπεινώσας μου τὸν λογισμὸν, καὶ οὐχ εὐρέθην ἐν ἔμῳ ὁ τόπος αὐτοῦ, ἢ τὸ ἔχνος αὐτοῦ.* Ὅστις σῶμα ἐνέκρησεν (40), οὗτος φύσιν ἐνέκρησεν· ὁ δὲ τὴν φύσιν νικήσας, πάντως ὑπὲρ φύσιν ἐγένετο· ὁ δὲ οὗτος γενόμενος ἡλετωδῆ βραχύ τι παρ' ἀγγέλους, ἵνα μὴ εἰπω, οὐδέν. Οὐ θαῦμα τῷ ὅλῳ τὸν αἰῶνα μάχεσθαι· θαῦμα δὲ, ὅντως θαῦμα, τὸ ἐνυλὸν κατὰ τῆς ἐχθρῆς ταύτης καὶ ἐπιδοῦλον ὕλης τοὺς αἰλούς· ἐχθροὺς τροπώσασθαι (41). Πολλὴν περὶ ἡμᾶς ὁ ἀγαθὸς Κύριος ποιούμενος καὶ ἐν τούτῳ τὴν ἐπιμέλειαν, τὴν τοῦ θῆλεος ἀναισχυντίαν, ὥσπερ χαλινῷ τινι τῇ αἰλῷ ἐπεστέμειν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνο πρὸς τὸ ἄρβρον ἡτομόλῃ, οὐκ ἂν ἐσώθη πᾶσα σὰρξ. Ἄλλο προσβολή, καὶ ἄλλο συνδυασμὸς, καὶ ἄλλο συγκατάθεσις, καὶ ἄλλο αἰχμαλωσία, καὶ ἕτερον πάλῃ, καὶ ἄλλο τὸ λεγόμενον πάθος ἐπὶ τῆς ψυχῆς, παρὰ τοῖς τῶν πατέρων διακριτικοῖς εἶναι ὀρίζεται. Προσβολὴν μὲν γὰρ οἱ μακάριοι εἶναι ὀρίζονται λόγον ψιλόν, ἢ εἰκόνα τοῦ τυχόντος νεοφανῶς ἐν τῇ καρδίᾳ ἐμπερομένην· συνδυασμὸν δὲ, τὸ συλλαλῆσαι τῷ φανέντι μετὰ πάθους, ἢ ἀπαθῶς· συγκατάθεσιν δὲ νεῦσιν ἐνέχονον τῆς ψυχῆς πρὸς τὸ ἐφθὲν γινομένην· αἰχμαλωσίαν (43) δὲ βίαιαν καὶ ἀκούσιον τῆς καρδίας ἀπαγωγὴν, ἢ ἐπίμονον καὶ τῆς ἀρίστης ἡμῶν καταστάσεως ἀφανιστικὴν συνουσίαν πρὸς τὸ τυχόν. Πάλῃ δὲ ὀρίζονται εἶναι ἰσοσθενῆ πρὸς τὸν μαχόμενον δύναμιν, ἐκουσίως ἢ νικῶσαν, ἢ τὴν ἤτταν ὑπομένου-

σαν· πάθος δὲ κυρίως εἶναι λέγουσιν τὸ χρόνῳ μακρῷ ἐν τῇ ψυχῇ ἐμπαθῶς ἐμφωλεῖσθαι, καὶ ὡς περ εἰς ἕξιν αὐτὴν λοιπὸν ἐν τῇ πρὸς αὐτὸ συνήθειᾳ ἀγαγόν, καὶ αὐθαιρέτως λοιπὸν ἐν αὐτῷ καὶ οἰκείως αὐτομολοῦσαν.

pugnatur, et luctator vel sponte vincit, vel sponte vincitur. Morbum seu passionem animæ dicunt vitium quod longo tempore quodammodo nidificavit in anima, ac deinceps quasi in habitum et usum illam deduxit, uti demum sua sponte et ultro familiariter ad vitium illud quod in ipso sedem posuit, accurrat.

Τούτων πάντων τὸ μὲν πρῶτον ἀναμάρτητον, τὸ δὲ δεύτερον οὐ πάντως, τὸ δὲ τρίτον πρὸς τὴν τοῦ ἀγωνιζομένου κατάστασιν· ἡ δὲ πᾶλη ἡ σταφάνων, ἡ τιμωρῶν αἴτιος. Ἡ γὰρ αἰχμαλωσία ἐτέρως ἐν καιρῷ προσευχῆς, καὶ ἐτέρως ἐν ἐτέρῳ καιρῷ, καὶ ἄλλως ἐπὶ μέσοις, καὶ ἄλλως ἐπὶ πονηροῖς ἐνθυμήμασι κρίνεται· τὸ δὲ πάθος ἀναμφιδόλως ἐν πᾶσιν, ἡ ἀντιζύγῳ μετανοίᾳ (43), ἡ τῇ μελλούσῃ χολάσει υπόκειται· ὁ τοίνυν τὸ πρῶτον ἀπαθῶς λογιζόμενος, πάντα τὰ ἔσχατα ὕψ' ἐν περιέκοψεν. Ἔστι παρὰ τοῖς ἀκριβοστάτοις τῶν γνωστικῶν Πατέρων, καὶ ἐτέρα τινες τούτων λεπτοτέρα ἔννοια, ὅπερ (α) παραβρίψι-σμῳ (β) νοδὸς τινες ὀνομάζεσθαι λέγουσιν, ὅστις χρόνου χωρὶς, καὶ λόγου καὶ εἰκόνος ὀφυντέρως τὸ πάθος τῷ πάσχοντι σημαίνειν πέφυκε. Ὡς οὖν οὐδὲν τοῦ [καὶ] τῶν σωματικῶν, ὀφυντέρων ἢ ἀφανέστερον ἐν πνεύμασιν εἶναι πέφυκε, μνήμη ψυχῇ καὶ ἀσυνδιά-στω, ἀχρόνῳ τε καὶ ἀπράστω [αἰ. ἀφάρτῳ], παρὰ τισι δὲ καὶ ἀγνώστῳ τὴν ἑαυτοῦ ἐν τῇ ψυχῇ παρουσίαν ποιοῦντος [ἐμφαίνον, αἰ. ποιοῦν]. Εἰ τις τοίνυν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ λεπτότητα διὰ πένθους καταλαβείν ἠδυνήθη, αὐτὸς ἡμᾶς διδάξαι δύναται, πῶς τὸ ἐστὶ καὶ ὁφθαλμῷ μόνῳ, ψυχῇ τε θέᾳ καὶ ἀφ' χειρὸς, καὶ μέλους ἀκροάσει ἐκτὸς πάσης ἔννοιας, καὶ λογισμοῦ πορνεύων ψυχὴν ἐμπαθῶς. Τινὲς φασιν ἐκ τῶν λογισμῶν τῆς καρδίας τὸ σῶμα εἰς πάθη ἐρχεσθαι· τινὲς δὲ πάλιν τὸ ἐμπαλιν, ἐκ τῶν τοῦ σώματος αἰσθη-σεων τοὺς πονηροὺς ἀποτίτεσθαι λογισμούς· καὶ οἱ μὲν πρότεροι φασιν, ἐὰν μὴ ὁ νοῦς προδράμῃ (44), οὐκ ἂν τὸ σῶμα ἐπακολουθήσειν· οἱ δὲ δεύτεροι τὴν τοῦ σωματικοῦ πάθους κακουργίαν εἰς οἰκείαν συν-ηγορίαν φέρουσι λέγοντες· Πολλάκις δὲ ἡδίστης ἡφους ἡ χειρὸς ἀφῆς, ἡ εὐδους ὀσφρήσεως, ἡ ἀκοῆς ἡδυσφωνίας οἱ λογισμοὶ ἐν τῇ καρδίᾳ τὴν εἰσοδὸν λαμβάνουσιν. Περὶ τούτων ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ δι-δάξει. Πάνυ γὰρ τὰ τοιαῦτα τοῖς διὰ γνώσεως τὴν πρακτικὴν μετερχομένοις ἀναγκαῖα καὶ ὠφέλιμα. Τοῖς γὰρ ἐν ἀπλότῃ καρδίᾳ ἐργάταις τούτων λόγος οὐδεὶς· οὐ γὰρ πάντων ἡ γνώσις, οὐδὲ πάντων ἡ μακαρία ἀπλότης, ὁ θώραξ πρὸς τοὺς τῶν πονηρῶν δό-λους· εἶνα μὲν τῶν παθῶν ἐκ τῶν ἐντὸς ἐπὶ τὸ σῶμα προέρχονται (45)· τινὰ δὲ πάλιν τὸ ἐμπαλιν καὶ ἐν τοῖς μὲν ἐν κόσμῳ τὸ δεύτερον· ἐν δὲ τοῖς μονήρῳ βίον μετιούσι τὸ πρότερον διὰ τὴν τῶν ὑλῶν ἀπορίαν. Ἐγὼ δὲ περὶ τούτου ἐκεῖνο λέγω· Ζητήσεις παρὰ κληροῖς σύνασιν, καὶ οὐκ εὐρήσεις. Ὅταν πολλὰ πρὸς

violenter et invitum quasi per vim abripitur ab in-  
jecta specie aut perseverante conjunctione cum  
re objecta, quæ optimum animæ nostræ statum  
funditus evertit et exstinguit. 233 Pugnam seu  
luctam definiunt, cum pari virtute adversus hostem  
vincitur. Morbum seu passionem animæ dicunt vitium  
quod in ipso sedem posuit, accurrat.

Ex his omnibus gradibus primus cogitationis seu  
tentationis assultus et impetus peccato caret; alter  
vero non omnino vacat culpa; tertius seu consen-  
sus pro ratione et statu luctantis se habet: lucta  
autem aut coronam parit, aut supplicium. Captivi-  
tas aliter tempore orationis, aliter alio tempore,  
aliter in incertis mediis seu indifferentibus, aliter  
in improbis cogitationibus judicatur: vitiosa au-  
tem animi affectio sine ulla controversia, nisi  
pari poenitentia eluitur, supplicio expianda est.  
Qui primum impetum tentationis fortiter, nulla ad-  
missa improba cogitatione, sustinuit, simul omnibus  
sequentibus assultibus viam præclausit et præcidit.  
Adhuc alia quædam his longe subtilior ab studio-  
sissimis doctorum Patrum cogitatio deprehenditur,  
quam quidam insinuationem seu subreptionem ap-  
pellari affirmant, quæ se in tentati animum in mo-  
mento, sine verbi notione, sine objecta imagine in-  
sinuare solet. Nihil in corpore celerius, nihil in spi-  
ritibus promptius aut subtilius fieri consuevit. Me-  
moria nuda sine colloocatione aut conjunctione, sine  
mora, ex improviso, ita ut apud nonnullos nec  
agnoscatur quidem, suam præsentiam animæ osten-  
dit. 234 Si quis hanc talem illius subtilitatem  
per planctum capere potest et intelligere, ille nos  
poterit docere, quomodo, inquam, fiat ut per sim-  
plicem oculorum obtutum, solumque aspectum, aut  
contactum manus, aut cantilenæ auditionem, sine  
ulla cogitatione aut ratiocinatione anima libidinose  
inquinetur et corrumpatur. Sunt qui censent, ex  
cogitationibus a corde profectis corpus in luxuriam  
impelli et induci. Alii contra per sensus corporis  
aiunt existere improbas cogitationes. Illi affirmant  
nisi mens præcurrat, corpus non sequi. Hi vero  
vitiosi corporis improbitatem pro suo patrocinio  
adducunt, dicuntque sæpenumero cogitationes in  
cor penetrare, vel ex elegantissimi et gratissimi  
corporis aspectu, vel ex manus tactu, vel ex odo-  
rum fragrantia, quam nares hauriunt, vel dulcis  
soni auditu natas ortasque. Quisquis potest, nos,  
obsecro, in Domino doceat. Sunt enim hoc genus  
institutions iis pernecessariæ et utiles, qui per  
cogitationem ad actionem exercendam progredium-  
tur. Nam iis qui in simplicitate cordis sui Deo  
operantur, nulla rerum hujusmodi ratio habenda.  
Nec enim omnium est scientia, nec omnium est

(α) Ἦνπερ, ἤ, ὅνπερ, nisi subintelligas πάθος.

(β) Παραβρίψις a παραβρίπτω, subrepto. Inepte evincendi contra omnium codicum fidem Isseltius, πριαπιζμὸν, et σατυρίαν exponens, mor-  
bum, inquam, corporis veretri lentiginem: prorsus

abs re, cum auctor ἔννοιαν λεπτοτέραν, ἀχρόνον, ἀφραστον καὶ ἀγνωστον appellet, qua nihil potest  
esse subtilius, cum priapismo nihil sit crassius et  
notabilius.

beata illa simplicitas thorax quo hostium doli eluduntur. Malæ hæ voluptatum cupiditates partim intus in animo natæ in corpus erumpunt : quædam contra e corpore ad animum transeunt. his qui in sæculo degunt alterum solet usu venire ; religiosis primum, quod in his absit materia (quam præsentem habent homines profani). De hoc illud censeo.

**235** Quæres apud improbos sensum prudentiæ, nec invenies. Quando diu multumque cum dæmone cænoscæ carnis socio luctati, hunc demum ex corde nostro lapidibus jejuni, et gladio humilitatis tortum ejecerimus, tunc infelix ille tanquam vermis in corpore nostro residens nos ad importunos quosdam, et rationi contrarios motus proritendo inquinare conatur. Quod ii potissimum experiuntur, qui vanæ gloriæ dæmoni obsequuntur : dum enim secum assidue reputant, se ab impuris cordis cogitationibus non amplius infestari, incidunt in vanam gloriam. Et quia certum est, quod est dictum (a), hi qui aliquam (ab impuris cogitationibus) quietem adepti sunt, se diligenter excutiant, et sine dubitatione deprehendent in intimis cordis sui latebris tanquam in sterquilinio latitantem aliquem serpentem, qui suggerat nobis, quod nostro studio et labore virtutem castitatis et qualem qualem cordis munditiam nobis comparaverimus, miseri nos et immemores illius dicti : *Quid enim habes quod non gratis* sive a Deo, sive per auxilium operamque et preces aliorum accepisti? Dent ergo operam ut latitantem hunc anguem omni studio per summam animi demissionem mactatum ex corde penitus excludant, ut ab illo liberati possint, et ipsi olim pelliceas tunicas exuti cum puris illis infantibus [pueris] triumphalem castitatis hymnum Domino decantare. Si tamen pelles exuti, non nudi interim, sed tecti illorum **236** innocentia, et naturali humilitate reperientur. Accupatur hic ipse dæmon, et longe curiosius quam omnes alii, tempora illa potissimum, quibus uti corporis opera ad preces fundendas adversus eum non possumus, et tunc impius ille maxime nos invadit. Alioqui valde juvat eos, qui nondum ad veram cordis orationem aspirarunt, vexatio corporis inter precandum, manus, inquam, extendendo, tundendo pectus, cælum identidem sincere suspicando, vehementer suspirando et ingemiscendo, genibus flexis assidue precando, quæ dum in aliorum præsentia persæpe fieri non possunt, tunc nimirum insultare nobis dæmones consueverunt. Qui non possunt adhuc hosti vi mentis et interna virtute orationis resistere, fortasse necessario hostibus cedunt. Sed tu, si fieri potest, quam primum te subduc, vel potius exsili a turba, et abde latenter in secretum, tolle mentis aciem, si potes, in cælum ; si non potes, saltem oculis cælum suspice, exprime formam crucis, manibus immotis, ut per figuram crucis Amalecen pudefacias et prosternas. Clama ad eum qui te servare potest, non verbis ad elegantiam et sapientiam compositis, sed precibus infimis et intimis vocibus præ omnibus aliis incipe dicere : *Miserere mei, quoniam infirmus sum* <sup>99</sup>.

<sup>99</sup> Psal. vi, 3.

(a) An hoc dictum, *Dixi in abundantia mea, Non movebor in æternum* (Psal. xxix, 7), etc.? An quod

τὸν τῆς πληρῶς οὐζυγον δαίμονα ἀγωνισάμενοι, τοῦτον ἐκ τῆς ἡμετέρας καρδίας διὰ λίθων νηστείας, καὶ εἰς τοὺς ταπεινώσεως βασανίσαντες ἐξελάσωμεν, τότε λοιπὸν ἐν τῷ σώματι ὡς περ σκώληξ τις ἐγκαθήμενος εἰς ἀλόγους τινὰς κινήσεις καὶ ἀκαίρους ἡμᾶς γαργαλίζων ὁ δαίμων μολύνειν βιάζεται. Τοῦτο δὲ μάλιστα πάσχειν εἰώθασι οἱ τῷ τῆς κενοδοξίας δαίμονι πειθόμενοι, διότι ἐν καρδίᾳ μηκέτι λογισμοὺς πορνικοὺς συνεχῶς λογιζόμενοι, τῇ κενοδοξίᾳ προσηπάσαν. Καὶ οἱ τὸ εἰρημένον ἀψευδὲς, ὅποταν ἡ τυχαίας τινὸς οὗτοι ἐπιλάθωνται, νουνεχῶς ἑαυτοὺς ἀνακρινάτωσαν· καὶ πάντως εὐρίσκουσι λογισμὸν τινα κατὰ βάθους τῆς καρδίας αὐτῶν, ὡς περ τινα ὄφιν ἐν κόπρῳ κρυπτόμενον, καὶ ἐξ οικείας σπουδῆς καὶ προσθυμίας τὸ κατόρθωμα τὸ τῆς καρδιακῆς ποσῶς ἀγνείας κατορθωκότας [αἱ. κατορθωκέναι] ὑποτιθέμενον, μὴ νοοῦντες οἱ τάλανες τό· *Τί γὰρ ἔχεις ὁ οὐκ ἔλαβες δωρεὰν* (46), ἣ ἐκ Θεοῦ, ἣ ἐξ ἐτέρων συνεργίας καὶ εὐχῆς ; Σκοπεῖσιν τοίνυν, καὶ πάτη σπουδῇ τὸν προειρημένον ὄφιν τῆς ἑαυτῶν καρδίας διὰ ταπεινοφροσύνης πολλῆς νεκρώσαντες ἀποπεμπέσθωσαν, ὅπως τοῦτου ἀπαλλοτριωθέντες, δυνήσωνται ἰσως ποτὲ καὶ οὗτοι τοὺς δερματίνους χιτῶνας ἐκδύσασθαι, καὶ τὸν ἐπινίκιον τῆς ἀγνείας, εἰς ποτε τὰ ἀγνὰ νήπια, ὕμνον τῷ Κυρίῳ ᾄσαι· εἴπερ ἐκδυσάμενοι οὐ γυμνοὶ τῆς ἐκείνων ἀκακίας καὶ ταπεινώσεως φυσικῆς εὐρεθήσονται. Ἐπιτρεῖ καὶ αὐτὸς οὗτος ὁ δαίμων, καὶ πολλῶν πλεόν των ἄλλων τοὺς καιροὺς, ἔταν μάλιστα οὐ δυνάμεθα σωματικῶς κατ' αὐτοῦ εὐξασθαι· καὶ τότε πολεμεῖν ἡμᾶς δοκιμάζει ὁ ἀνόσιος.

**C** Συνέρχεται τοῖς μήπω κεκτημένοις (47) προσευχὴν καρδίας ἀληθῆ ἐν τῇ σωματικῇ εὐχῇ σκυλμός, λέγω δὴ, ἔκτασις χειρῶν, στήθους τύψις, εἰς οὐρανούς· εἰλικρινῆς ἀνάβλεψις, στεναγμῶν θύρυβος, γονάτων συνεχῆς κλίσις, ὅπερ ποιεῖν διὰ τοὺς παρόντας οὐ δύναται πολλὰκις. Διόπερ τότε πολεμεῖν οἱ δαίμονες δοκιμάζουσιν· οἱ δὲ μὴ ἰσχύοντες ἀκμήν τῇ τοῦ νοῦ ἐμδριβεῖν, καὶ ἀοράτῳ δυνάμει προσευχῆς ἀντίστασιν ἐξ ἀνάγκης ἰσως ὑποχαλῶσι τοῖς πολεμοῦσιν αὐτούς· ἀποπηδήσον, εἰ δυνατόν, συντόμως, ἀποκρῦβητι· μικρὸν ἀγνώστως· ἀνάνευσον δμμάτι, εἰ δυνατόν ψυχικῶ· εἰ δὲ μὴ, κἀν ἐξωτικῶ· σταύρωσον χεῖρας ἀκινήτως (48), ἵνα δὴ διὰ τοῦ τύπου τὸν Ἀμαλὴκ αἰσχύνῃς καὶ νικήσῃς· βόησον πρὸς τὸν δυνάμενον σῶσαι, μὴ ἐν σεσοφισμένοις ῥήμασιν, ἀλλ' ἐν ταπεινοῖς φθέγμασι πρὸ πάντων· Ἐλέησόν με (49), ὅτι ἀσθενὴς εἰμι, προσημαζόμενος. Τότε πειρασθήσῃ Ὑψίστου δυνάμει· καὶ ἀοράτως ἀοράτους διώξεις δι' ἀοράτου βοηθείας. Ὁ οὕτως σεσυνθητικῶς πολεμεῖν, ταχέως καὶ τῇ ψυχῇ μόνῃ τοὺς ἐχθροὺς ἐκδιώκειν ὁρίζεται· ἀντίδωρον γὰρ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον παρὰ Θεοῦ τοῖς ἐργάταις, καὶ δικαίως.

infra sequitur, *Quid habes quod non accepisti?* (1 Cor. iv, 7.)

Tunc Altissimi senties auxilium, et inaspectabiles hostes cœlesti manu persequeris et repelles. Qui ita in hostes pugnare consuevit, celerem de hostibus victoriam sola etiam mente pugnando consequetur. **237** Ita enim Deus suos luctatores invictus præstare, et præmii loco merito remunerari solet.

Ἐν συναθροίσει που εὐρεθείς, ἐπεσημηνάμην Ἀ σπουδαῖον ἀδελφὸν ὑπὸ πονηρῶν λογισμῶν ὀχληθῆν-  
τα· καὶ τοῦτο ἀρμοδίον μὴ εὐρεθέντος εἰς ἀπόκρυ-  
φον προσηχῆς, εἰς τὴν τῆς γαστρὸς χρεῖαν εἰσπεπη-  
δηκῶς ὡς ὑπ' αὐτῆς νενυγμένος, εὐτόνῳ εὐχῇ κατὰ  
τῶν πολεμίων ἐχρήσατο· ἐμοῦ δὲ ἐπὶ τῇ τοῦ τό-  
που (α) ἀνοικεισθήτη αὐτὸν ἐπιμεμψαμένου, Ἰπὲρ  
ἀκαθάρτων, φησὶν, λογισμῶν διώξεως ἐν ἀκαθάρτῳ  
τόπῳ προσηυξάμην καθαρισθῆναι· ῥύπου. Πάντες  
μὲν οἱ δαίμονες σκοτοῦν τὸν νοῦν δοκιμάζουσιν· εἰδ'  
οὕτως, τὰ αὐτοῖς φίλα ὑποβάλλουσιν. Εἰ μὴ γὰρ  
ἐκεῖνος καμμύσει, οὐ συληθήσεται ὁ θησαυρός. Ὁ  
δὲ τῆς πορνείας πολλῶ πλεόν πάντων. Οὗτος πολλὰ-  
κις τὸν ἡγεμόνα νοῦν συλλήσας, καὶ ἐπὶ ἀνθρώπων  
ποιεῖν προτρέπεται, καὶ παρασκευάζει, ἅπερ οἱ ἐξ-  
εστηκότες μόνοι ἐργάζονται. Ὅθεν μετὰ καιρὸν τοῦ  
νοῦς ἐκνήφοντος οὐ μόνον τοὺς θεασαμένους, ἀλλὰ καὶ  
ἐαυτοὺς ἐπὶ ταῖς ἐαυτῶν ἀσέμνοις πράξεσι, καὶ ὁμι-  
λίαις ἢ σχήμασιν αἰσχυρόμεθα, καὶ τὴν πρώτην ἡμῶν  
πύρρῳσιν ἐκθαμβοῦμεθα. Τοῖνον τινὲς πολλάκις ἐκ  
τῆς τοιαύτης διακρίσεως τοῦ κακοῦ ἐπαύσαντο. Ἀπο-  
στρέφου (31) τὴν πολέμιον τὴν μετὰ τὴν πρᾶξιν  
προσεύχεσθαι σε, ἢ θεοσεβεῖν, ἢ ἀγρυπνεῖν ἀνακό-  
πτοντα· μνημονεύων τοῦ εἰπόντος· Αἰὰ τὸ τοῦς κό-  
πους μοι παρέχειν τὴν ὑπὸ τῶν προλήψεων τυραν-  
νουμένην ψυχὴν, ποιήσω τὴν ἐκδοχῆσιν αὐτῆς ἐκ τῶν  
ἐχθρῶν αὐτῆς. Τίς σῶμα ἐνίκησεν; Ὅστις καρδίαν  
συνέτριψεν. Τίς δὲ καρδίαν συνέτριψεν; Ὁς ἐαυτὸν  
ἠρνήσατο. Πῶς γὰρ οὐ συνετρίβη, ὅς θελήματι τέθη-  
κεν; Ἔστιν ἐμπαθὴς ἐμπαθοῦς ἐμπαθέστερος, καὶ  
αὐτὴν τὴν τῶν ἐαυτοῦ μολυσμῶν ἐξαγόμεναι μετὰ  
ἡδυπαθείας ἐνηθύνως ποιοῦμενος. Οἱ ἐν καρδίᾳ ἀκί-  
θαργοι καὶ αἰσχροὶ λόγοι ἐκ τοῦ ἀπατεῶντος τῆς καρ-  
δίας τοῦ τῆς πορνείας δαίμονος πεφύκασι τίχτεσθαι·  
οὗς ἰάται· ἐγκράτεια καὶ τὸ τούτους εἰς οὐδὲν ὄλω-  
λογίζεσθαι· ποῖω δὲ ἐγὼ ἤβει καὶ τρόπῳ τὸν ἐμὸν  
τοῦτον φίλον δῆσας κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῶν λοιπῶν  
δικάσω, οὐκ ἐπίσταμαι· πρὶν γὰρ δῆσω, λύεται· καὶ  
πρὶν δικάσω, διαλλάσσομαι· καὶ πρὶν τιμωρήσω,  
κατακάμπτωμαι. Πῶς μισήσω ὃν φύσει ἀγαπᾶν πέ-  
φυκα; Πῶς ἐλευθερωθῶ ὃ εἰς αἰῶνας συνδεδεμαι;  
Πῶς καταργήσω τὸ καὶ σὺν ἐμῷ ἀνιστάμενον; Πῶς  
δείξω ἀφθαρτον τὸ φθαρτὴν εἰληφὸς φύσιν; Τί εὐ-  
λογον εἶπω τῷ τὰ εὐλογία κεκτημένῳ διὰ τῆς φύσεως;  
Ἄν δῆσω νηστεία τοῦτον, κατακρίνας τὸν πλησίον,  
αὐτῷ πάλιν παραδίδομαι. Ἄν τὸ κρίνειν παύσας  
τοῦτον νικήσω, ὑψωθείς τῇ καρδίᾳ κατηνέχθην ἐν  
τούτῳ. Καὶ γὰρ καὶ σύμβροτος ἐστὶ καὶ πολέμιος, καὶ  
βοηθὸς καὶ ἀντιδικός, καὶ ἀντιλήπτωρ καὶ ἐπίβουλος·  
θεραπευόμενος πολεμεῖ, καὶ τυχόμενος ἀτονεῖ, ἀνα-  
παυόμενος ἀτονεῖ, καὶ σαινόμενος οὐ φέρει· ἂν  
λυπήσω, ὄλωσιν κινδυνεύσω· ἂν πλῆξω, οὐκ ἔχω διὰ  
τίνος τὰς ἀρετὰς κτήσομαι· τὸν αὐτὸν καὶ ἀποστρέ-

<sup>30</sup> Psal. xli, 6.

(α) Ad epistolam Petri Damiani card. ad Agnetem Augustam quæ rogat an liceret in sella familiari

In quodam cœtu religiosorum virorum observavi  
quemdam attentum ad salutem suam fratrem, qui  
spurcis cogitationibus ab hoste infestatus, cum  
secretum et aptum ad precandum locum non inve-  
niret, quasi ab alvo ad requisita naturæ citatus  
properavit, et inibi intentissimis precibus cum  
hoste conflixit: quem ego cum ob locum precibus  
inconvenientem objurgassem: Ego, inquit, cum  
immunda me cogitationes infestarent, in loco im-  
mundo preces fudi ut ab immunditiis repurgerar.  
Omnes nostri hostes dæmones menti tenebras of-  
fundere solent, tum nobis sua philtira propinant.  
Nisi enim religiosus prius mentis oculos clauserit,  
thesauro spoliari non poterit. Sed hoc præ cunctis  
luxuriæ dæmon facere consuevit. Illic enim rectore  
et duco hominis animo nocte quadam cæcitatibus  
confuso ad ea facta et facinora etiam coram homi-  
nibus facienda adigit religiosum, quæ nemo nisi  
amens facere solet. Unde sit uti post temporis in-  
tervallum, mente, discussa crapula, ad se reversa,  
non solum spectatores actionum nostrarum, sed  
nos ipsos ob indecentia facta, sermones et gestus  
erubescamus, nostramque mentis priorem cæcitate  
magnopere obstupescamus. Unde non raro  
factum est ut multi ex hujus rei consideratione  
mores emendarint. Exsecrare hostem illum, qui te  
post perpetratum peccatum prohibet precibus ope-  
ram dare, aut piis studiis vacare, aut vigilare,  
**238** memor illius qui dixit: *Eo quod mihi mo-  
lesta esset* <sup>30</sup> anima mea, peccatorum meorum an-  
ticipatione velut tyrannide quadam oppressa, ultio-  
nem faciam ex inimicis ejus. Quis corpus suum  
seu carnem vicit? Contritus corde. Quis est con-  
tritus corde? Qui seipsum abnegavit. Quomodo  
enim non contritus corde, qui voluntati suæ mor-  
tuus est? Est ex vitiosis alius alio vitiosior, qui  
intemperantiæ sordes cum voluptate commemorat.  
Impure mentis cogitationes et obscenæ solent a  
cordis corruptore dæmone luxuriæ excitari, quas  
temperantia, et earum neglectus et contemptio sa-  
nare consuevit. Qua autem ratione, quoque modo  
hunc amicum meum (corpus inquam) more cæte-  
rorum vitiorum vincitum judicem, non video. An-  
tequam enim ligem illum, solvitur; priusquam  
judicem, cum illo in gratiam redeo. Antequam  
puniam, flector. Quomodo oderim quem natura  
diligio? Quomodo ab illo liberabor, cum quo in  
omnes æternitates colligatus sum? Quomodo ex-  
stinguam, cum quo resurrecturus sum? Quomodo  
in corruptum præstabo, corruptam naturam sorti-  
tus? Quibus rationibus contra illum agam, qui et  
suas naturæ rationes mihi opponit? Hunc si per  
jejunium vincire coner, tum non jejunantem dam-

precari. Apud Baron. tom. XI, anno 1062, pag. 324  
edit. Antwerp. an. 1608.

nando rursum illi trador. Ubi ab judicando alterum destitero, elatus in superbiam cordis, in eundem hostem delabor. Idem enim et hostia est et adjutor, auxiliator et adversarius, opitulatur et insidiator. Cum bene curatur **239** et sovetur, insolens et insultat; maceratus deficit; recreatus lascivit; verbera recusat; tristitia affectus me in ultimum periculum conjicit. Si frangam, per quem virtutes exerceam non habeo: eundem aversor et amplector. Quod hoc in me naturæ miraculum? quæ animæ et corporis concretionis ratio? quomodo mihi ipse hostis et amicus sum? Dic tu mihi, dic, obsecro, dic, caro conjunx mea, natura mea, nec enim ab alio, nisi abs te, de te, cupio doceri. Dic quomodo abs te invulneratus maneo? quo pacto naturæ periculum effugiam? quando jam cum Christo adversus te bellum suscepi. Quomodo tyrannidem tuam vincam, quando jam decretum est mihi, me summa vi in te usurum? Tum caro animæ suæ respondens: Non, inquit, ea effabor quæ tibi sunt incognita, sed quorum simul ambo cognitionem habemus. Ego in me parentem dilectionem (mei) contineo, et exterioris quidem incendii causam (cessationem: interioris vero flammæ occasio existit ex illa pietatis jam dictæ remissione, et actionum præteritarum ratione. Ego cum concepero, pario peccata et ruinas. Peccata vero consummata generant mortem desperationis. Ubi meam tuamque certam et summam imbecillitatem cognoveris, manibus meis manicas injectisti; ubi gulam torseris et refrenaris, illigasti pedes meos compe-  
podibus, ut ulterius progredi non possint. Ubi te cum obedientia conjunxeris, ab me abjunctus est. Ubi veram humilitatem possederis, amputasti mihi

**240** Quintum decimum virtutis præmium: qui in carne degens accepit, mortuus resurrexit, et futuræ immortalitatis gustum jam nunc inde præcepit.

φομαὶ καὶ περιπτύσσομαι. Τί τὸ περὶ ἐμὲ μυστήριον; Τίς ὁ λόγος τῆς ἐμῆς συγκράσεως; Πῶς ἐαυτῷ ἐχθρὸς καὶ φίλος καθέστηκα; Λέγε μοι σὺ, λέγε μοι, ὡς ἡ ἐμὴ σύζυγος, ὡς ἡ ἐμὴ φύσις· οὐ γὰρ παρ' ἄλλου μαθεῖν περὶ σοῦ δεήσομαι· πῶς ἐκ σοῦ μένω ἔτρωτος; πῶς δυνήθω τὸν φυσικὸν ἐκφυγεῖν κίνδυνον, ἐπειδὴ λοιπὸν ἐχθραίνειν πρός σε Χριστῷ συντάτταμαι; Πῶς σου τὴν τυραννίδα νικήσω, ἐπειδὴ βιαστής σου γενέσθαι προήρηται; Ἡ δὲ πρὸς τὴν ἐαυτῆς ψυχὴν ἀποκρινομένη εἶπεν· Οὐ μὲν σοι μέντοι φράσω, ὃ καὶ σὺ οὐκ ἐπίστασαι, ἀλλ' ὃ ἔμαθες γινώσκει κατέχομεν. Ἐγὼ ἐν ἐμοὶ ἀγάπησιν πατέρα ἔχω (54), τῆς μὲν ἔξωθεν πυρώσεως τὴν ἐμὴν θεραπεύειν καὶ καθολικῶς ἀνεῖναι, τῆς δὲ ἑσωθεν κινήσεως ἐκ προλαβοῦσης ἀνέσεως, καὶ γεγονότων πράξεων. Ἐγὼ συλλαβοῦσα τίκτω πτώματα· ἔκτεινα δὲ τεχθέντα πάλιν θάνατον δι' ἀπογνώσεως τίκτους· ἂν γνῶς τὴν ἐμὴν καὶ σὴν ἐναργὴ καὶ βαθεῖαν ἀσθένειαν, ἔδωκάς μου τὰς χεῖρας· ἂν τὸν λαιμὸν βασάνης, ἔδωκάς μου τοὺς πόδας τοῦ μὴ πόρρω βαδίζειν· ἂν ζευχθῇς ὑπακοῇ, ἐμοῦ ἀπεξεύχης· ἂν κτήσῃ ταπεινώσιν, ἐμοῦ τὴν κεφαλὴν ἀπέκοψας.

nimiam mei curam et immodicam (virtutis exercendæ) cessationem: interioris vero flammæ occasio existit ex illa pietatis jam dictæ remissione, et actionum præteritarum ratione. Ego cum concepero, pario peccata et ruinas. Peccata vero consummata generant mortem desperationis. Ubi meam tuamque certam et summam imbecillitatem cognoveris, manibus meis manicas injectisti; ubi gulam torseris et refrenaris, illigasti pedes meos compe-

**C** Πεντεκαίδεκατον ἑκαθλὸν, ὃ ἐν σαρκὶ ὢν, καὶ τοῦτο εἰληφώς ἀπέθανε, καὶ ἀνέστη· καὶ τῆς μελ-  
λούσης ἀφθορίας τὸ προοίμιον ἦν ἀπ' ἐντεῦθεν ἐγνώρισεν.

#### SCHOLIA AD GRADUM XV.

##### De castitate.

##### Scholion 1.

Certamen certare sive contendere, et corpus exequare (illis spiritibus beatis) qui corpore carent, hoc verè est castitatis, et quæ non fallit, integritatis seu incorruptionis.

##### Scholion 2.

Desiderium rerum meliorum, quod in potestate et facultate sua desideria voluptatum habet, semper cogit deteriora contemnere et adversari, quemadmodum omnium sanctorum exempla docent.

##### Scholion 3.

Vicisse dicit corporis seu carnis incendia, motusque ejus impotentes subegisse, et animo subjecisse. Nam qui ab his vincitur, non vicit, sed victus est.

##### Scholion 4.

Motus naturales corporis, qui in somno sine imaginum formis existunt, animam utcumque bene habere docent. Firma autem phantasmatum imaginatio, signum est ægritudinis animæ. Et incertorum quidem corporum formæ veteris affectus mali; certorum autem recentis plagæ et vulneris argumentum et symbolum crede.

#### ΕΧΘΛΙΟΝ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΕ'.

##### Περὶ ἀγνείας.

##### Ἐχθλιον α'.

Ἀμιλλα. Τὸ ἀμιλλᾶσθαι, ἔστιν φιλονεικεῖν, καὶ ἐξισοῦσθαι τὸ σῶμα καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀληθοῦς ἀγνείας ἐστὶ, καὶ ἀφενδοῦς ἀφθορίας.

##### Ἐχθλιον β'.

Ἀεὶ ἡ εὖν κρειττόνων ἐπιθυμία ἐν ἐξουσίᾳ καὶ δυνάμει ἔχουσα τῶν ἐπιθυμουμένων τὴν ἀνίκησιν, καταφρονεῖν, ἀποστρέφεσθαι ἀναγκάζει τὰ ἐλάττωτα, ὡς εἶδειν πάντες οἱ ἅγιοι.

##### Ἐχθλιον γ'.

Τὸ νικῆσαι λέγει τὰς σωματικὰς ἐκπυρώσεις, καὶ τῆς σαρκὸς καθυποτάξει σκιρτήματα· ὅπου γὰρ τοῦτων νικώμενος οὐκ ἐνίκησεν, ἀλλ' ἐνικήθη.

##### Ἐχθλιον δ'.

Αἱ ἀνελθολοὶ ἐν ὑπνοῖς τοῦ σώματος φυσικαὶ κινήσεις, ὀγκάλειν ποσῶς μηνύουσιν τὴν ψυχὴν, πῆξις δὲ εἰδῶλων ἀβρυστίας γινώσκοντα, καὶ τὰ μὲν ἀόριστα πρόσωπα τοῦ παλαιοῦ πάθους· τὰ δὲ ὀρισμένα τῆς παραυτίκα πληγῆς σύμβολα νόμιζε.

## Σχόλιον ε'.

ὑποτάσσει δὲ τὰ μέλη τῆς σαρκὸς τῷ πνεύματι, ὁ κατὰ φύσιν χρώμενος ταῖς αἰσθήσεσι, καὶ ὅπ' οὐδενὸς τούτων βλάβην ὑπομένων, τὸ ἐποπτικὸν τοῦ Θεοῦ προβλεπόμενος, καὶ τὰ ἐκείθεν ἄφραστα κάλλη ἐνεπριζόμενος πάντοτε.

## Σχόλιον ς'.

Ἀντιβόρσις λέγεται ἡ ἀντιλογία. Πλὴν εἰ μὴ πρότερον ταπεινώσης σεαυτὸν διὰ προσευχῆς, εἰς τοῦτο ἔλθειν οὐ δύνασαι.

## Σχόλιον ζ'.

Ἐγκράτειά ἐστι χαλινὸς ἀγῶν τὴν ἐπὶ βρώματα, ἢ χρήματα, ἢ πόματα, ἢ δόξαν τοῦ ἐπιθυμητικοῦ ὁρμήν.

## Σχόλιον.

Ἐγκράτεια αἰσθητὴ ἐστὶν ἐκκλισὶς ἀπὸ πάντων τῶν διὰ σαρκὸς ἐνεργουμένων παραλόγων πράξεων. Ἐγκράτεια δὲ νοητὴ ἐστὶν ἐκκλισὶς τοῦ ἀπὸ ἡδονῆς νοημάτων ἐμπαθῶν· οὐ κατορθοῦσεται δὲ ἡ προτέρα, μὴ τῆς μελέτης καὶ τῆς τηρήσεως τῆς δευτέρας ἀχωρίστου τῇ ψυχῇ ὑπαρχούσης.

## Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου (α).

Ὁ ὁποιασμοὶς τοῦ σώματος, καὶ ἡ δουλαγωγία ὅπ' οὐδενὸς ἄλλου τοσούτου, ὥστερ τῆς ἐγκρατείας κατορθοῦται. Τὸ γὰρ βράζον τῆς νεότητος, καὶ πρὸς τὰς ὁρμὰς δυσκάθεκτον, ὅσον χαλινῷ τινι τῇ ἐγκρατείᾳ καταργεῖται· οὐ γὰρ συμφέρει ἄφρονι τρυφῇ, κατὰ τὸν Σολομώντα. Τί δὲ σαρκὸς εὐπαθεύσης... ἀπογὴν τῶν βρωμάτων. Τοῦτο γὰρ βία τίς ἐστι διάλυσις τῆς ζωῆς· ἀλλὰ τὴν ἐπὶ καθαιρέσει τοῦ φρονήματος τῆς σαρκὸς πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας σκοπὸν ἐπιτηδευσομένην ἀπογὴν τῶν ἡδῶν, καὶ ἀπαξ-απλῶς ὣν αἱ ἀπολαύσεις ἐπιθυμηταὶ τοῖς κατὰ πάθος ὦσι, τούτων ἡ ἐγκράτεια ἀναγκαία τοῖς ρυθμιζομένοις πρὸς τὴν εὐσέβειαν.

Ut illam titillantium abstinentiam. Atque, ut semel suam, tam degunt, expeti solius sunt, ab iis nobis qui ad randum.

## Σχόλιον η'.

Οἱ μὲν τῶν ἀνθρώπων διὰ φόβον ἀνθρώπινον τῶν παθῶν ἀπέχονται· οἱ δὲ διὰ κενοδοξίας· ἄλλοι δὲ δι' ἐγκράτειαν· ἕτεροι δὲ διὰ θεῶν κριμάτων τῶν παθῶν ἐλευθεροῦνται.

## Σχόλιον θ'.

Ἦγουν τοῦ ρηθέντος ὁποδείγματος (τὸ γὰρ ἐν τοῦ ἐτέρου καθίσταται πρόξενον), καὶ ἐκ μὲν ἀγώνων ἡ ταπεινώσις, ἐκ δὲ ταύτης ἡ θεία ἑλλαμψίς τῷ ἀνθρώπῳ προσγίνεται, ἥτις περιποιεῖται αὐτῷ τὴν τῆς ἀγνείας ἀκρότητα.

## Σχόλιον ι'.

Τὰς τῆς σαρκὸς ὀρέξεις, καὶ τὴν ἐγκατάθεσιν αὐτῇ, ἥτις ἀρχὴ τῆς πράξεώς ἐστιν.

<sup>1</sup> Prov. xix, 10.

(α) Lib. regul. fusius disp., interrogatione xv, f. 305 et 306.

A

## Scholion 5.

Subjicit autem membra carnis spiritui, qui sensibus ex præscepto naturæ utitur, nec ullum ab illis incommodum sustinet, semperque in Dei oculos intentus, animo ejus pulchritudines nulla verborum vi explicandas semper intuetur et contemplatur.

## Scholion 6.

Oblocutio dicitur contradictio. Verum nisi prius te per preces humiliaveris, ad hoc aspirare non potes

## 241 Scholion 7.

Temperantia seu abstinentia est frenum, quod impetum naturæ in cibis, pecuniis, poculis, gloria appetendis coerct.

## Scholion.

Continentia corporis est declinatio ab omnibus actionibus quæ præter rationem per corpus sunt. Continentia spiritus aive animi est declinatio mentis ab omni delectatione cogitationum noxiarum. Prior perfici seu exerceri non potest, nisi altera per meditationem et custodiam sit in anima, nec unquam ab illa separetur.

## Aliud Basilii Magni.

Castigatio corporis et in servitutem redactio nulla alia re tantopere efficitur, quam abstinentia. Fervor enim ille qui in juvenibus vigere solet, et difficilis ille ad coercendas libidines impetus, abstinentia [continentia] tanquam freno quodam cohibetur: non enim utiles sunt stulto, ut Salomon ait, deliciae<sup>1</sup>. Quid autem carne quæ mollior accuratur, (b) (et juventutis æstu temere huc illucque agitur, fingi stultius potest?) [Continentiam autem appellamus, non si quis se] a cibo penitus abstineat, quando hoc violenta quædam vitæ dissolutio est: sed eam quam tollendæ corporis contumaciæ causa, pietatis ergo, de industria sequimur rerum voluptatum, quarum rerum voluptates ab iis, qui ex libidine veram pietatis culturam contendimus, est tempe-

D

## Scholion 8.

Alii hominum quod metuant homines abstinent a pravis cupiditatibus; alii ex vana gloria, alii propter continentiam, alii ab iisdem ob divinorum judiciorum metum liberantur.

## Scholion 9.

Sive ex dicto jam exemplo, alterum enim est causa alterius; nam ex luctis et certaminibus humilitas oritur, ex hac cœlestis illustratio accedit [divina illustratione mens perfunditur], quæ illum ad summum castitatis fastigium perducit.

## Scholion 10.

Carnis appetitiones et ipsam intimam affectionem, quæ actionis prima causa existit, intelligit.

(b) Inclusa parenthesi sunt in Græco abrasa; non habui aliud Græcum exemplar ad manum.



## 242 Scholion 11.

Procuratorem hic seu pararium appellat hominem pestilentem et lenonem, quorum alter alios verbis, alter factis in exitii barathrum impellit. Potest et alio intellectu pararius seu conciliator et auctor dici ruinæ, qui nempe sine ullo iudicio et probatione ministeria aliis imponit. Videndum enim quali quis in officio ponatur, et an probatus et probus sit, ne ex ministerio in casum præcipitetur, et omnino excidat.

## Scholion Isaie 12.

Quæstio. Quid est luxuria? Resp. Intemperantia. Quæst. Quid est intemperantia? Resp. Cultus corporis, distractio, pigritia, ridiculi sermones, impudenter auscultare; infidelitas seu non credere divinis promissis; ampliter incedere, quia pompam amas, et misericordiam odisti; quia ambis inanem gloriam, nec ullum æstimas præ te, conscientiam negligis, nec ad iudicium Dei animum advertis.

## Scholion Marci 13.

Est malitia seu vitium quo cor prorsus tenetur propter diuturnum mentis habitum, seu præoccupationem: et est malitia seu vitium quod mentem per quotidianas actiones et negotia impugnat.

## Aliud.

Ad quod unumquemque et captu faciliorem et propensio-rem hostis animadvertit, ad id laqueos componit, veluti ad consuetudinem, aut ætatem, aut mores, aut locum, Non enim importunas, sed opportunas et ad exsequendum faciles admittenti subjicit cogitationes, ut familiari et prompta rei facultate præcipiet in hoc (quod vult) illum qui oppugnatur.

## Scholion 14.

Efficat impudens Spiritus, ut qui affectibus imparis obnoxii sunt, et sensu, et mente per amorem corporum sentiant labores cordis, atque si a flamma ardentis fornacis ignem amoris conflagrarent.

## Scholion 15.

Restringuntur [reprimuntur] enim improbi spiritus conatus, et ingens belli impetus retunditur, ac vis improba nequam spiritus temperatur: quod nisi fieret, nunquam liceret respirare oppugnato, nec ad ullam libertatem respirare.

## 243 Scholion 16.

Quales nos demones deprehendunt, tales et ipsi se erga nos gerunt; et quales in nobis cogitationes reperiunt, tales ipsi nobis imagines et formas subijciunt.

## Scholion 17.

Contra naturam sunt præposteræ marium et bestiarum libidines: hic autem auctor etiam molli- tiem illis adjungit, quando vocat fornicationem vitium quod non sit cum alieno corpore [quod non sit extra corpus proprium]. Nam omnis turpitudine mente perficitur, et effluxiones contingunt, et firmiter in hoc hærent, eo quod flagitium hoc non

## A

## Σχόλιον ια'.

Πρόξενον ἐνταῦθα τὸν λιμὲν [ἐν λιμένι] καὶ τὸν μα- στρωπὸν ὀνομάζει· ὁ μὲν γὰρ λόγος, ὁ δὲ ἔργος πρὸς τὸν βέθρον ἐνωθεῖσιν. Ἔστι δὲ καὶ κατὰ ἄλλο πρόξε- νον εἰπεῖν, ἥγουν τὸν ἀδιακρίτως τὰς διακονίας προστάσσοντα, καὶ ἀδοκιμάστως· δοκιμάζειν γὰρ χρὴ ἐν ποίᾳ διακονίᾳ πεποιῶται τις καὶ δόκιμος ἦ, ἵνα μὴ πτώσις τῷ διακονοῦντι ἐκ τοῦ διακονήματος γένηται, καὶ ἔκπτωσις.

## Σχόλιον Ἡσαίου ιβ'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστι πορνεία; Ἀπόκρισις. Ἀκρα- σία. Ἐρώτ. Καὶ τί ἐστὶν ἀκрасία; Ἀπόκ. Κόσμησις τοῦ σώματος, περισπασμός, ὀκνηρία, γελωτοποιοὶ λόγοι, τὸ προσέχειν ἀναιδῶς, ἀπιστία τῶν ἐπαγγε- λιών τοῦ Θεοῦ, τὸ φιλοπλάτυνεσθαι· διότι θέλεις τὸ καύχημα τοῦ κόσμου, καὶ ἀγαπᾷς τὴν ἀνελεημοσύ- νην· διότι ἀγαπᾷς τὴν κενοδοξίαν, τὸ μὴ μετῆσθαι τινα, τὴν ἀσυνειδήσιαν, καὶ τὸ μὴ προσέχειν τῷ κρί- ματι τοῦ Θεοῦ.

## Σχόλιον Μάρκου ιγ'.

Ἔστι κακία καρδιακῶς κατέχουσα διὰ τὴν χρονίαν πρόληψιν· καὶ ἐστὶ κακία λογικῶς πολεμοῦσα διὰ τῶν καθ' ἡμερῶν πραγμάτων.

## Ἄλλο.

Πρὸς δ' ἑκατὸν ἐπιβρεπέστερον καὶ εὐαλωτότερον ἢ ὁ ἐχθρὸς, πρὸς τοῦτο καὶ τὰς παγίδας ἱσθῆσιν, οἷον πρὸς τὴν συνήθειαν, ἢ τὴν ἡλικίαν, ἢ τὸν τρό- πον, ἢ τὸν τόπον. Οὐ γὰρ ἀνοικεῖλους, ἀλλ' ἀρμολίους τῷ δεχομένῳ καὶ εὐπορίστους τοὺς λογισμοὺς ὑπα- τίθῃσιν, ἵνα τῷ οικεῖν, καὶ εὐπορίστῳ τοῦ πράγμα- τος, ὑποσκελίσῃ εἰς τοῦτο τὸν πελεμούμενον.

## Σχόλιον ιδ'.

Παρασκευάζει τὸ ἀναιδὲς πνεῦμα αἰσθάνεσθαι τοὺς ἀγαπῶντας τὰ πάθη, αἰσθητῶς, καὶ νοητῶς ὑπὸ τοῦ ἔρωτος τῶν σωμάτων πόνων τῆς καρδίας, εἰκην καμνισίας φλογὸς, καὶ ὑπὸ πυρὸς τινοῦ τοῦ ἔρωτος καταφλέγεσθαι.

## Σχόλιον ιε'.

Καὶ γὰρ κολοβοῦνται τοῦ πονηροῦ πνεύματος αἱ ἐνέργειαι, καὶ ἡ σφόδρα τοῦ πολέμου ἐπίθεσις, τῇ πανούργῳ δυνάμει τοῦ πνεύματος· ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐκ ἂν ἦν ἀνανεῦσαι τὸν πολεμούμενον, καὶ ἐλευθερίας τυχεῖν.

## Σχόλιον ις'.

Οἱ δαίμονες ὁποῖους ἐν εὐρωσιν ἡμῶς, τοιοῦτοι καὶ αὐτοὶ γίνονται· καὶ πρὸς ἃς εὐρίσκουσιν ἐν ἡμῖν ἐννοίας, πρὸς ταύτας καὶ αὐτοὶ φαντασίας ἀφομοι- οῦσι.

## Σχόλιον ιζ'.

Τὰ παρὰ φύσιν ἀρρενοφθορίαι καὶ ζωοφθορίαι· οὗτος δὲ καὶ τὴν μαλακίαν τούτοις σφλέξεν, εἰπὼν πορνείαν τὸ πάθος ἐκτὸς ἐτέρου σώματος· καὶ γὰρ πᾶσα αἰσχρότης κατὰ νοῦν τελεῖται, καὶ ἐκροαὶ συμβαίνουσι, καὶ δυσασπαστάτως πρὸς τοῦτο ἔχου- σιν, ὡς μήτε ὀρώμενον, μήτε τινα ἐλεγχον, ἢ μόνως τὴν συνεδησίαν, ὃ καὶ θάνατον προσηγόρευεν· Ἔστι

γάρ τις θάνει· ἐν ἡμῖν, καὶ μεθ' ἡμῶν ἀεὶ συμ- A  
περιφερόμενος.

*Σχόλιον ιη'.*

Ἐμὴ μὲν ὡς σύμφυσις τῇ ψυχῇ, καὶ στεργομένη παρ' αὐτῆς· οὐκ ἐμὴ δὲ, ὡς στρατευομένη παρὰ τῆς ψυχῆς, καὶ ὀρωμένη ταύτης πολέμιος· ὃ καὶ δεινότητέν ἐστιν· ὁ μὲν οὖν Ἀπόστολος, διὰ τὰ ἐκ τῆς γαστρὸς συμβαίνοντα σκῶλα τῇ ψυχῇ, θάνατον τὸ σῶμα προσηγόρευσεν. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, ἐμπαθὴ καὶ νυκτερινὴν τὴν σωματικὴν γέννησιν ὠνόμασεν· ὡς ἡδονῆς καὶ ἐλευθέρας, καὶ ἡμερινῆς ἔτι· τῶνα καὶ ἀντίθετον.

*Ἄλλο τοῦ Χρυσοστόμου.*

Μὴ νόμιζε τῆς σαρκὸς αὐτῆς κατηγορεῖν· οὐδὲ γὰρ εἶπε, *σῶμα ἁμαρτίας*· ἀλλὰ *σῶμα θανάτου*, ἢ γονὺν τὸ χειρωθὲν ὑπὸ τοῦ θανάτου, οὐ τὸ γεννήσαν θάνατον· ὅπερ οὐδὲ τῆς πονηρίας τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ τῆς ἐπιηρείας τῆς σαρκὸς, ἥ· ὑπέμεινε, δεῖγμά ἐστιν. Ὅπερ ἂν εἴ τις αἰχμαλωτισθεὶς ὑπὸ βαρβάρων, οὐκ ἐπειδὴ βάρβαρός ἐστιν, ἀλλὰ ἐπειδὴ ὑπ' ἐκείνων κατέχεται· οὕτω καὶ τὸ σῶμα θανάτου λέγεται ἐπειδὴ κατεσχέσθη παρ' αὐτοῦ, οὐκ ἐπειδὴ προσέζησεν αὐτόν. Διόπερ οὐδὲ αὐτὸς τοῦ σώματος βυσσοῦναι βούλεται, ἀλλὰ τοῦ θνητοῦ σώματος.

*Σχόλιον ιθ'.*

Ὁ θανὼν ταῖς ἁμαρτίαις, καὶ διὰ τῆς μετανόιας ἀνανήψας, ἡ τῇ δοκῇσι μὴ θανών. Εἰ γὰρ καὶ τὰ παχύτερα ἐξέφυγε πάθῃ, ἀλλὰ τοῖς λεπτοῖς τισιν ἐκοινωνήσας, Παραπτώματα γὰρ, φησὶ, τίς συνήσει; Εἰ γὰρ ὁ Χριστὸς, φησὶν, ἐν ᾧ οὐδὲ ὄδλος ἐν τῷ στόματι ἐξευρέθη, ἀπέθανε καὶ ἀνέστη, τίς ἄρα ἐστὶν ὁ τὸν ἐκ τῆς ἁμαρτίας θάνατον διαφευγόμενος; Οὐδεὶς ὁ μὴ δόλως ἁμαρτῶν. Μακαριστὸς οὖν ὁ διὰ μετανόιας ἀνακαλούμενος· ἡ δὲ σύνταξις τοῦ παρεπομένου λόγου, τῷ ῥηθέντι ἐστὶν αὐτῇ. Ὁ μακαρίζων, φησὶ, τὸν μετανοοῦντα· οὗτος γὰρ ὁ πρότερος· τοῦτο παραινέει καὶ διδάσκει· μὴ δόλως εἶναι τὴν ἀπόγνωσιν ἐν τοῖς πῖπτουσιν. Ἦγουν, οὐ χρὴ ἀπογινώσκειν τοὺς πῖπτοντας. Τὸ, *δυσωπεῖ*, δὲ ἀντὶ τοῦ *παραινεῖ*, νοθεύει πάλιν (α) . . . . . βασιλεὺς τις· Ἐφesiaν ἱερῖαν [ἱεραὴν] ἰδὼν ὑπερβολῇ καλῇ φανεῖσαν, ἀνέζησεν εὐθύς· ἐξ Ἐφέσου, προσκύνων· μὴ παρὰ γνώμην ἐκδρασθῇ πράξει τι τῶν οὐκ ὀρέων. Καὶ Κύρος· δὲ ὁ Πέρσης οὐδὲ ἰδεῖν τὴν Πάνθειαν ἐτόλμησεν, θαυμαστὴν τι, καὶ ἀμήχανον κάλλος ἔχειν μαρτυρομένην. Εἰ τοίνυν καὶ τὰ πράγματα, καὶ οἱ ἐξωθεν τῷ Παύλῳ μαρτυροῦσι λέγοντι· Ὑποπιάζω μου τὸ σῶμα, καὶ δουλαγωγῶ (ἡ γὰρ συνεχὴς θεὰ ὁδὸς ἐστὶν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἀγούσα· εἰ δὲ καὶ εἰς ἔργον μὴ ἐκβαίνει, μολύνει τὸν λογισμὸν, καὶ μοιγρὸν ἀποφαίνει τὴν ἀλόντα), τίς τοσοῦτον ἐστὶ τολμηρὸς, ὡς τοῖς ἄλλοις συνεχῶς ἐστιώμα-

A videatur, nec reprehendatur, sed tantum conscientiam habeat testem, quod et mortem appellavit: est enim quaedam mors in nobis, quam semper nobiscum circumferimus.

*Scholion 18.*

Hæc (caro) inimica mea tanquam natura animæ consors, et quæ diligitur ab illa [fovenda seu quæ fovetur ab illa]. Non mea, utpote contra quam pugnat anima velut hostem suum: id quod gravissimum est. Apostolus ergo propter scandala quæ ex ventre proveniunt animæ, corpus mortem appellavit<sup>11</sup>. Gregorius autem Theologus vitiosam et nocturnam corporis generationem vocavit, noctis nempe et voluptatis opus, spiritu et libertate et luce deterius et inimicum.

B

*Aliud Chrysostomi.*

Noli putare carnem ipsam accusari. Non dixit Apostolus *corpus peccati*, sed *corpus mortis*. Sive subactum a morte, non quod generavit mortem, quod non est malitiæ, sed violentiæ carnis, quam sustinuit, signum. Uti quis a barbaris captus, non quod ipso barbarus sit, sed quod ab ipsis detineatur. Ita corpus mortis dicitur, eo quod a morte captum sit seu dolentum, non quod corpus mortem procuravit aut creavit. Proinde ipse non cupit a corpore liberari, sed a mortali corpore.

*Scholion 19.*

Qui per peccata mortuus est, et per pœnitentiam resipuit, aut qui visus est non fuisse mortuus. C. Etsi enim crassiora seu graviora vitia effugit, levius tamen adhærescit. Delicta enim (inquit David<sup>12</sup>) quis intelliget? Si enim Christus in cujus ore non est **244** inventus dolus<sup>13</sup>, mortuus est et resurrexit, quis est qui peccati mortem effugiet, cum nemo prorsus non peccet? Beatus ergo ille prædicandus, qui per pœnitentiam revocatur. Sequentis autem sermonis seu verbi cum præcedenti dicto sic cohæret. Qui beatam, inquit, prædicat pœnitentem: hic enim est prior, hoc monet et docet, nullo modo desperandum iis qui ceciderunt. Sive . . . . . non oportet desperare qui cadunt. Illud *δυσωπεῖ*, *rogat*, ponit pro *παραινεῖ*, id est, *hortatur*, *monet* . . . . . iterum. Regum quispiam Ephesiam sacerdotem incredibili pulchritudine refulgentem intulit, statim Epheso excessit, ne quid impii (seu stupri et sacrilegii) præter voluntatem perpetrare cogeretur. Et Cyrus Persarum rex Pantheiam nec ad aspectum quidem admittere ausus est, quam satis constabat esse pulchritudine admiranda inexpugnabili. Quod si ergo et res ipsæ, et pagani quoque, et exteri confirmant Pauli dictum affirmantis: *Ego castigo corpus meum, et in servitutem redigo*<sup>14</sup> (assiduus enim aspectus via est quæ ducit ad ipsam actionem:

<sup>11</sup> Rom. vii, 24. <sup>12</sup> Psal. xviii, 13. <sup>13</sup> I Petr. ii, 22. <sup>14</sup> I Cor. ix, 27.

(a) Desunt pauca verba, e. g. ut iterum pœnitentiam agant qui peccaverunt.

quod si ad opus ipsum non descendat, inquinat tamen mentem, et captum aspectu ostendit adulterium): quis tam audax erit, qui assidue inter elegantes aliarum fornas versatus dicat, nullum se inde incommodum accepisse? Si autem hoc difficile est, certe magis opere feminarum consuetudines sunt refugiendæ. Ubi tamen necesse fuerit in conspectum illarum venire, frenandi sunt oculi et coercendi.

*Scholion 20.*

Quatuor sunt virtutes quæ puram reddunt animam, silentium, custodia præceptorum, angustus locus [an angustiae et luctus?], et animi demissio.

*Scholion 21.*

Superbus a charitate desertus cecidit, et ex casu humilis factus est, et ita superbia præbuit illi causam humilitatis.

*Aliud.*

Humilitas est mens omnibus subjecta, nascitur ex affectione fortis et generosæ animæ, metuque iudicii seu examinis.

**245** *Scholion 22.*

Sciendum solam ab continentiam non sufficere ad vitiosos affectus edomandos, sed alias quoque virtutes desiderari, præsertim oportet ut humilitas conjuncta sit cum abstinentia, quæ fastum ex illa orientem reprimat et aversetur: qui si enervatus fuerit, in promptu erit animi tranquillitas ab omni perturbationum tumultu libera.

*S. Maximi 23.*

Humilitas et afflictiones hominem ab omni peccato liberant: nam illa animi, hæ corporis vitia recidunt. Hoc enim beatus David videtur facere in iis quæ a Deo precatur, cum dicit: *Vide humilitatem meam et laborem meum, et dimitte universa delicta mea* <sup>66</sup>.

*Scholion 24.*

Exerravit quis, et per viam suam a qua declinaverat, reversus est iterum; negavit quis veluti per linguam Deum, et per eandem rursus Deum confessus est; repuit manibus, et manibus in pauperes dispersit, et perinde de aliis loquendo. Qui autem contra castitatem peccarit, non per eandem viam, per quam cecidit, sed per aliam revertitur. Plorat enim et abstinet, et gemit. Quapropter luxuria [fornicatio] proprie ruina seu casus appellatur, præsertim cum religiosæ vitæ præter alia sit magis familiare et proprium studium virginitatis, quod et appellatio *monachi* (ut qui solus sine consorte habitat) declarat et professio seu votum. Qui ergo virginitatem corrumpit, vere cecidit, irrium reddendo quod promisit seu vovit.

*Scholion Thalassii 25.*

Ille vere solitariam vitam amat, qui nihil afficitur erga res mundi et quosvis homines aut humana.

*Scholion 26.*

Hæresis est seductio mentis, et linguæ ministra, unde et error. Luxuria autem omnes sensus et

vos κάλλεσι, λέγει μηδὲν τὸ παράπαν βιάπτεσθαι: Εἰ δὲ τοῦτο δύσκολον, χρή μάλιστα φεύγειν τὰς συνεχεῖς τῶν γυναικῶν ἐντυψεῖς. Εἰ δὲ ἀνάγκη εἶναι, χαλινῶν τοὺς ὀφθαλμοὺς.

*Σχόλιον κ'.*

Τέσσαρες εἰσιν ἀρεταὶ ἀγνίζουσαι τὴν ψυχὴν· ἡ σωπὴ, καὶ τὸ φυλάττειν τὰς ἐντολὰς, καὶ ἡ στενοχωρία, καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη.

*Σχόλιον κα'.*

Ὁ ὑπερηφάνους ὑπὸ τῆς χάριτος καταλειφθεὶς ἐπεσον, καὶ πεισὼν ἐταπεινώθη, καὶ γέγονεν ἐν αὐτῷ ἡ ὑπερηφάνια ταπεινοφροσύνης αἰτία.

B

*Ἄλλο.*

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ γνώμη πᾶσιν ὑποκειμένη· γίνεται δὲ ἐκ διαθέσεως ἀνδρείας ψυχῆς καὶ φόβου ἐξετάσεως.

*Σχόλιον κβ'.*

Ἰστέον ὡς οὐκ ἐξαρκεῖ ἡ ἐγκράτεια κατὰ παθῶν μόνη, εἰ μὴ καὶ ἄλλαι ἀρεταὶ σύνεισιν· ἐξαίρετως δὲ ἡ ταπεινοφροσύνη ὀφείλει συνεῖναι τῇ ἐγκρατεῖ, ἵνα τὸν ἐκ ταύτης προσγινόμενον ἀποστρέψῃ ὄγκον· ἐὰν γὰρ οὗτος καταργηθῇ, ἡ ἀπάθεια προσγίνεται ἐτοίμως.

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Μαξίμου κγ'.*

Ταπεινώσεις καὶ κακοπάθειαι πάσης ἁμαρτίας ἐλευθεροῦσι τὸν ἄνθρωπον· ἡ μὲν τὰ τῆς ψυχῆς, ἡ δὲ τὰ τοῦ σώματος περικλύπτουσα πάθη. Τοῦτο γὰρ ὁ μακάριος Δαυὶδ ποιεῖν φαίνεται, ἐν οἷς εὐχεται πρὸς τὸν Θεὸν λέγων· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ὅρες πᾶσας τὰς ἁμαρτίας μου.*

*Σχόλιον κδ'.*

Ἐσφάλη τις, καὶ δι' ἧς ὁδοῦ παρεστράπη, ἐπανῆλθε πάλιν· ἠρνήσατο γὰρ εἶναι διὰ τῆς γλώσσης, καὶ πάλιν δι' αὐτῆς ὁμολόγησεν· ἤρπασε διὰ τῶν χειρῶν, καὶ δι' αὐτῶν ἐσκόρπισε, καὶ ἐπὶ τῶν ἁλίων ὁμοίως. Ὁ δὲ κορνεύσας, οὐδ' ἐκείνης τῆς ὁδοῦ δι' ἧς καὶ ἐπεσον· ἀλλὰ δι' ἐτέρας ἐκάνερχεται. Κλαίει γὰρ, νηστεύει, στένει. Διὸ καὶ κυρίως ἡ κορνεὶα πτώμα· ἄλλως τε καὶ τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ τοῦτο παρὰ τὰ λοιπὰ οἰκνότερον, τὸ παρθενεῖν, δ καὶ βούλεται ἡ τοῦ μοναχοῦ προσηγορία, καὶ τὸ ἐπάγγελμα. Ὁ οὖν διαφθείρας τὴν παρθενίαν πέπτωκεν ἀληθῶς, ἀθετήσας δὲ ἐπηγγέλματο.

D

Qui ergo virginitatem corrumpit, vere cecidit, irrium

*Σχόλιον Θαλασσίου κε'.*

Ἡσυχίαν ἀγαπᾷ, ὁ μὴ πάσχειν πρὸς τὰ τοῦ κόσμου καὶ πάντας ἀνθρώπους, ὁ μηδὲν ἀγαπῶν ἄνθρωπον.

*Σχόλιον κς'.*

Ἡ μὲν αἵρεσις νοδὸς ἐστὶ παρεστραπή, καὶ γλώσσης ὑπουργία· ὅθεν καὶ σφάλμα [σφάλλη]. Ἡ δὲ

<sup>66</sup> Psal. xxiv, 18.

πορνεία τὰς αἰσθήσεως πάσας, καὶ τὰς δυνάμεις τοῦ σώματος, καὶ τῆς ψυχῆς μεθοδεύει, καὶ μεταπλάττει ἐκ τοῦ κατ' εἰκόνα καὶ κατ' ὁμοίωσιν μετάγουσα, καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν ἀποδρίπτουσα· ὅθεν καὶ πτώσιν αὐτὴν φασιν.

Ἄλλο.

Ἐξ οἷσιν αἰρέσεις, ἐξ εὐπαθείας δὲ αἱ πορνείαι. Διὰ ταπεινῶσιν μὲν οἱ πρῶτοι, διὰ δὲ δυσπαθείας οἱ δευτέρου τοῦ τελείου τυγχάνουσιν.

Ἐχόλιον κζ'.

Τῆς πράξεως ἡ ἀφῆ γεννήτρια, ὥσπερ ταύτης ἡ ἔρασις, καὶ ταύτης ἡ ἀκοή τε καὶ ὑσφρησις. Ἐάν οὖν τις μὴ διὰ τούτων πρὸς τὴν ἀφῆν χειραγωγούμενος ἔλθῃ, μᾶλλον δὲ σκοπούμενος πέσῃ, εἰς ἔργον οὐκ ἔρχεται· μᾶλλον δὲ εἰς κακοεργίαν οὐ βάλλεται, ὅτι ἢ πολλὸν φύγωμεν ἅμα καὶ τῷ θεωρεῖν (α).

Ἐχόλιον κη'.

Σημειωτέον, ὅτι οὐ χρὴ προσάπτεσθαι χειρῶν, ἢ ἄλλου τινὸς μέλους· καὶ ὅσοι εἰσιν οἱ ἀπτόμενοι κατὰ τὸν ἀδελφὸν τὸν ἑλθόντα τὰς χεῖρας τῷ περιστροφῇ, ἦτοι τῷ φακτολίῳ, ἢ ἄλλῳ τινὶ ῥάκει, καὶ οὕτω τὴν μητέρα βαστάσαντα, καὶ οὐ μόνον ἄλλον ἄλλου μὴ προσφάνειν, ἀλλ' οὐδὲ ὡς αὐτοῦ μελῶν τὸ οἰονοῦν κρατεῖν (β), γυμνὸν θηλονότι, καὶ μάλιστα εἰ τις νέος ἐστί, καὶ ὑπὸ τῆς σαρκὸς πολεμούμενος, μὴδὲ χάριν τοῦ κινδυνεύει· τῆς γὰρ πράξεως ἡ ἀφῆ γεννήτρια. Ἐάν οὖν τις μὴ διὰ τούτων πως χειραγωγούμενος εἰς τὴν ἀφῆν ἔλθῃ, μᾶλλον δὲ σκοτούμενος πέσῃ, εἰς ἔργον οὐκ ἔρχεται, ἤγουν εἰς τὴν κακὴν καὶ ὀλέθριον πρᾶξιν, ἀγίος ὀνομάζεται ὁ καθαρός ἀπὸ κακίας, καὶ ἀπὸ ἀμαρτημάτων· ὅθεν καὶ μέγιστόν ἐστι ψυχῆς κατάρωμα, καὶ ἀρίσκον Θεῷ τὸ μὴ εἶναι κακίαν ἐν ἀνθρώπῳ. Ἀγασμὸς δὲ ἐστὶ τὸ ἀνακτισθαι τῷ ἁγίῳ Θεῷ ἐξ ὀλοκλήρου καὶ ἀδιαστάτως ἐν παντὶ καιρῷ, διὰ φρονεῖδος, καὶ σπουδῆς τῶν αὐτῷ ἀρεσκόντων.

est omni tempore per curam, studium et sollicitudinem constantissime semper ex toto corde sa-

Ἐχόλιον κθ'.

Τοῦτο πανουργίας μεγάλης· οἱ μὴδὲ ποτε γὰρ ἡμῖν ἐνδιδόντες πολεμεῖν δαίμονες πρόσκαιρον, ὅταν καὶ χαύνωσις ἢ, ἀφίσιν, ἵνα ὡς ἀπαθείς, καταφρονῆσαι ποιήσαντες ἐν παντὶ καιρῷ· λέγω δὲ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ τῆς ἀκριθείας, εἰς ἐλπίσιν κατὰ μόναν ἦντας κλημνίσωσιν. Ὅπερ φυλαττέμεθα, ἵνα μὴ χωρὶς σωμάτων ἄλλων τοὺς οὐρανίους κατὰ τὴν κακίαν ἀρχισθῶμεν, μᾶλλον δὲ βοθρισθῶμεν ὑπουργούμενοι μέλειν.

Ἐχόλιον Ἰσιδώρου λ.

Πᾶσαν μὲν οὖν τε ὁμιλίαν γυναικῶν ἐκτρέπεσθαι χρὴ, ὡς ἔχουσιν τινα πρὸς χαύνωσιν ἐπιτήδευσιν· εἴγε δὲ τοῦτο ἀδύνατον διὰ περιστάσεις χρεῶν, ἢ

(α) Per contemplationem rerum divinarum,

(β) Auctor Græcus anonym. de virtute, πολὺ τὸ ἐπιβουλὸν τῆς ἀφῆς, etc. C. 25. Jo. Wegelinus.

A facultates corporis et animæ a via abducit, et immutat, et ab imagine Dei, ad ejus similitudinem facta est, transformat et corrumpit, abjicitque in nihilum, unde et casum appellant.

246 Aliud.

Ex animi elatione sive existimatione oritur hæresis, ex deliciis seu delectatione luxuria. Hæretici per humilitatem, luxuriosi per afflictiones perfecte corriguntur.

Scholion 27.

Actionis seu operis luxuriosi parens est tactio, quemadmodum hujus visio, visionis auditio, et hujus olfactio. Si quis ergo non per hæc ad tactum ductus pervenerit, sed potius cogitando ceciderit, ad opus non progredietur, vel potius in improbam actionem non præcipitabitur, quam etiam atque etiam cum ipsa cogitatione refugimus.

Scholion 28.

Observandum quod non sint manus, vel aliud corporis membrum tangendum, etiamsi propinqui sint qui tanguntur, ad exemplum illius fratris religiosi, qui manus theristro seu veste seu strophio, seu alio panno involvit, et ita matrem suam ægram gestavit: et non solum aliud alterius non tangendum, sed nec ex propriis ullum, qualecunque sit, contrectandum, nudum scilicet, præsertim si juvenis sit et carnis stimulis oppugnetur; imo nec fricandi causa; tactus enim est actionis ipsius et operis effector et parens. Si quis ergo non per hæc veluti manu ductus ad tactum ipsum progressus fuerit, sed offusus potius tenebris (quasi per ignorantiam) ceciderit, ad nefarium opus sive ad improbum et exitialem actum non procedet. Sanctus vocatur, qui ab nequitia et peccato purus est. Unde maximum animæ studium virtutis est et Deo gratissimum, ut homo omni culpa et malitia vacet. Sanctitas [sanctificatio] autem

Scholion 29.

Hoc magnæ est nequitie. Nunquam enim dæmones nobiscum belli faciunt inducias, quando etiam relaxatio fuerit, remittunt seu dimittunt (in speciem) pugnam, ut contempto periculo tantquam in securo jam tranquillitatis portu constituti idem quovis tempore audeamus. Dico vero quod et in ipso disciplinæ religiosæ rigore eos qui solitariam vitam agunt, in exitium præcipitent.

247 Quod cavendum nobis, ne qui sine societate alienorum corporum degimus, nostris ad flagitium abutamur. imo potius dum nostris mem-

Scholion Isidori 30.

Omne quidem qualiumcunque seminarum colloquium declinandum est, ut quod habeat quoddam ad relaxationem [dissolutionem] incitamentum;

si tamen propter necessariorum rerum usum, et curam pauperum id fieri nullo modo possit, dejectis in terram oculis demissoque vultu cum illis colloquendum est. Ad plures aut fere omnes, mulierum pulchritudine victus mors per fenestras (oculorum) intravit [involavit]: quæ et magnum prophetam et regem subegit, quando ad exitiale illud balneum respexit.

*Scholion 31.*

Quia etiam mortuorum conditoria ad effugiendam tentationem juvant. Hoc autem totum est humilitas. Humilis enim est ipsum proprie conditorium et locus: ad quæ asciscendus est etiam aliquis, qui tecum comparetur ex fratribus fortibusque Christi athletis.

*Scholion 32.*

Idem peccatum a duobus perpetratum, altero quidem honeste educato et sanete et procul a peccantium loco degente, post profectum in vita religiosa, et usum cogitationemque disciplinæ monasticæ. Nam qui bonis moribus institutus est, et ab omnibus peccatorum locis remotus vixit, et religionis exercitationibus et luctis eruditus, et expertus in luxuriam præceptus actus est, multo gravius iudicium sustinuit, quam is qui negligenter, inepte ruditerque educatus est, et in peccatum prolapsus. Illa autem verba Climaci ex multis aliis intellige, in sacro nempe loco, quod vis, quod pura anima, quod religiosa femina, quod sub viri potestate, quod vel sanguinis, vel spiritualis propinquitatis, et quod quis improbiæ doctrinæ (ad peccata nempe ignota) auctor fuerit.

*Scholion 33.*

Puto ipsum Nonnum hic intelligi, qui sanctam Pelagium sacro baptismatis fonte abluit. Hic enim, adversus catenatam vitiorum turbam factis et cogitationibus seu mente et corpore depræciliatus, stolam tranquillitatis ab omni perturbationum iniquatione puram induit. Nam occasione peccandi oblata imperturbatus apparuit, quod **248** omnem affectum ad peccandi materiam exuisset, et cœlestium pulchritudines contempleretur. Voluptatibus autem dedit omnia contra agunt.

*Scholion 34.*

Deus proposita futura corporum resurrectione, aliam interim hic a nobis exigit: novum, inquam, vitæ genus in præsentī vita ex morum mutatione factum. Quando enim impurus fit temperans; avarus, misericors; asper et iracundus, mitis, tum hic resurrectio facta est, quæ est imago et jactura futuræ. Et quomodo resurrectio? Peccati, inquam mortificatio, et justitiæ resurrectio, veteri quidem, et flagitiosa vita abolita, novissima vero et angelica instituta.

*Scholion Isaaci 54.*

Cogitationes male cum ex propriæ voluntatis proposito, tum ex dæmonum improbitate existunt. Bonæ vero cum ex natura (boni enim nati sumus); tum animi electione seu proposito, propter liber-

A οικονομίαν πτωχῶν, κάτω νεύοντας [ἄρῃ] διαλέγεσθαι. Τοῖς γὰρ πλεοσιν, ἢ πᾶσι σχεδόν, τοῖς ἡγεταῖς καλλοῦς γυναικῶν, διὰ τῶν θυρίδων ἀνέπη ὁ θάνατος, ὃς καὶ τοῦ μεγάλου προφήτου καὶ βασιλέως ἐκράτησεν, ὅτε πρὸς τὸ λουτρὸν ἐκεῖνο τὸ θανατηφόρον ἀπέδραμεν.

*Σχόλιον 31.*

Ὅτι καὶ σοφοὶ πρὸς τὸ φυγεῖν πειρασμὸν συμβάλλονται. Τὸ δὲ ὅλον ἡ ταπεινότης· ταπεινὸς γὰρ ἡ σφοδρὸς ἰδίων [ιδίων]· πρὸς οἷς καὶ τὸν συνευχόμενον ἔχειν χρῆ, ἥτοι συναδελφόν τινα ἐκ τῶν ἀγωνιστῶν.

B

*Σχόλιον 32.*

Τὸ αὐτὸ πνεῦμα ὑπὸ δύο τινῶν πεπραγμένον, τοῦ μὲν καλῶς ἀνατραφέντος, καὶ θεοφιλῶς, καὶ πόρρω ἀπρωκισμένου τοῦ τῶν πτωμάτων τόπου, μετὰ καὶ προκοπὴν καίραν μοναχικῆς καταστάσεως· ὁ γὰρ χρηστοῖς ἦθεσιν, καὶ πόρρω πτωμάτων τόπων κατωκισμένος, καὶ πάλης ἀσκητικῆς πεπειραμένος, παρνεῖα περιπαρὲς, βαρύτερον κέκτηται κρίμα, τοῦ ἐν ἀμελείᾳ καὶ ἀτομίᾳ καὶ ἀπειρίᾳ ἐντραφέντος καὶ ὀλισθήσαντος. Τὸ δὲ ἐξ ἄλλων πολλῶν, ἐν ἱερῷ δηλονότι τόπῳ, ὅτι βία, ὅτι καθαρά ψυχὴ, ὅτι μοναστήρια, ὅτι ὑπανδρος, ὅτι σωματικὴ ἢ συγγένεια, καὶ ἐκ τοῦ γενέσθαι πονηρὰς διδασχῆς αἰτίον.

*Σχόλιον 33.*

C

Οἶμαι, αὐτὸν Νόννον (c) λέγει, τὸν τὴν ἁγίαν Πελαγίαν βαπτίζαντα. Οὗτος γὰρ πρὸς συνευγεμένα πάθη τοῖς πράγμασι, καὶ νοήμασιν ἐκπολεμήσας, τῆς ἀπαθείας ἐνεδύσατο τὴν σολήν· ἐμπειροῦτης γὰρ τῆς ὕλης οὐκ ἐλέγχθη ἐμπαθῆς (καὶ γὰρ ἀπῆλλακτο ταύτης)· τὰ δὲ ἄνω κάλλη πάντως ἐνωπρίζετο. Οἱ δὲ φιλήθονοι τὸ ἐναντίον.

*Σχόλιον 34.*

Ὁ Θεὸς, προκειμένης τῆς μελλούσης, ἐτέραν ἡμῖν ἀνάστασιν ἀπαιτεῖ· τὴν καινὴν πολιτείαν, τὴν κατὰ τὸν παρόντα βίον ἐκ τῆς τῶν τρόπων μεταβολῆς γινομένην. Ὅταν γὰρ ὁ πόρνος γένηται σὺφρων, καὶ ὁ πλεονέκτης ἐλεῆμων, καὶ ὁ τραχὺς ἡμερος, καὶ ἐνταῦθα ἀνάστασις γέγονεν, ἐκείνης οὕσα προοίμιον. Καὶ πῶς ἀνάστασις; Τῆς μὲν ἀμαρτίας νεκρωθείσης [νέκρωσις], τῆς δὲ δικαιοσύνης ἀνάστασις· καὶ τῆς μὲν παλαιᾶς ζωῆς ἀφανισθείσης, τῆς δὲ καινότητος καὶ ἀγγελικῆς πολιτευσομένης.

*Σχόλιον 35.*

Οἱ πονηροὶ λογισμοὶ τὴν αἵσταςιν ἐκ τε τῆς προαιρέσεως ἔχουσιν, ἐκ τε τῆς τῶν δαιμόνων κακουργίας. Οἱ δὲ ἀγαθοὶ ἐκ τε τῆς φύσεως, καλοὶ γὰρ γεγνησιν, ἐκ τε τῆς προαιρέσεως, διὰ τὸ αὐτεξούσιον,

ἐκ τῆς ἀγγελικῆς προτροπῆς· ὥστε τοὺς μὲν Ἀποστόλους ἐκ δύο τῶν σύστασιν ἔχειν, τοὺς δὲ ἁγιοὺς ἐκ τριῶν. Μνημονεύειν οὖν χρὴ κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν τοῦ εἰρηκτότος Θεολόγου· Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ φεύξεται ὑμῶν (α). Καὶ λοιπὸν δεῖ ἐν ἀγωνίᾳ ἐγκαρτερεῖν. Τὸ δὲ ἐμπάλιν, τὸ ἐν τῷ κόσμῳ διαπολέμετον, δόλος ἐστὶ τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οὐ φιλανθρωπία.

#### Σχόλιον λς'.

Φεύγωμεν ἕνεκα τοῦ μὴ βλέπειν μηδὲ ἀκούειν καρποῦ, οὐ μὴ γεύσασθαι λοιπὸν συνεταξάμεθα. Λέγει δὲ τὸ, *ἔσχατα*, αἰτιολογικὸς συνδεσμός. Φεύγωμεν γάρ, φησὶν, ἕνεκα τούτου. Βλέπε ἐνταῦθα ἡ ἐκ τοῦ τόπου μετάστασις [τῆς μεταστάσεως] τὴν ὠφέλειαν· διδάξαντος γάρ τοῦ παναγίου Πνεύματος τοὺς πατέρας, ὅτι δύναται τοὺς τρόπους ἐκ τῶν τόπων ὁ παλαιὸν ἀμείβειν, οὗτοι βοῶσι· Φεύγετε τοὺς τόπους τῶν πτωμάτων, ὡς καὶ ἐνταῦθα· Φεύγοντες φεύγωμεν, τοῦ Δαυὶδ μνημονεύσας τῆς κατὰ τὴν Βηρσαβὲ ἐξ ἱστορίας τὴν ἀπάτην ἐνέφηνεν.

#### Ἄλλο.

Νοὺς μὴ ἐπιστατῶν τῇ αἰσθήσει, δι' αὐτῆς περιπίπτει κακοῖς· ὑφ' ἡδονῆς γάρ τῶν αἰσθητῶν ἀπατηθεῖσα, τίχτει αὐτῇ φαυλότητα.

#### Σχόλιον Ἰσαάκ.

Ὁ μὴ μακρύνων αὐτὸν τῶν αἰτιῶν τῶν παθῶν, ἰκονοῦς ἀκούσιως ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας καθέλκεται· ταῦτα δὲ εἰσι τὰ αἰτία τῆς ἁμαρτίας· ὁ οἶνος καὶ αἱ γυναικες, ὁ πλοῦτος, καὶ ἡ εὐεξία τοῦ σώματος, οὐχ ὅτι φυσικῶς ἁμαρτία εἰσι ταῦτα, ἀλλ' ὅτι ἡ φύσις ἐξ αὐτῶν εὐκόλως κλίνει πρὸς τὰ πάθη τῆς ἁμαρτίας· καὶ διὰ τοῦτο ὀφείλει ὁ ἄνθρωπος παραφυλάττεσθαι σπουδαίως.

#### Σχόλιον λς'.

Ἐνταῦθα οὐκ ἀνταπέδωκε τὸν δὲ συμπλεκτικὸν συνδεσμον σχήματι τῷ κατὰ ἀπόλυτον μερισμὸν, εἰ καὶ ἐπιτηδευμένως οἶμαι, ὅτι τῷ Πέτρῳ [ἐν] βίῳ προσομιλήσαντι αἱ κλεῖς τῆς βασιλείας ἀπενεμήθησαν.

#### Σχόλιον λη'.

Πᾶν νόημα πράγματος αἰσθητοῦ, ἐν ᾧ χρονίζει ὁ νοῦς, πάντως δηλοῖ, ὅτι πάθος ἔχει πρὸς αὐτό· Οὐκ ἐκλείψοι οὖν ἐξ οἴκου αὐτοῦ γορροβύης καὶ λεπρός, κρατῶν σκυτάλην, καὶ πίπτων ἐν βομφαλῇ αὐτοῦ.

#### Σχόλιον λθ'.

Σημειωτέον, τὰς καθ' ὑπνον διακρίσεις, μάλλον δὲ δεῖ τὸ μὴ ὡσαύτως ἔχειν αἰ παντὶ φευκτέον· πάνυ γὰρ ὀλίγων αἱ διακρίσεις.

tatem arbitrii : tum etiam ex angelico instinctu et impulsu, ita ut malæ cogitationes ex daemons dumtaxat fontibus orientur, bonæ vero ex tribus. Meminisse ergo in præsentī vitæ statu oportet illius quod theologus dixit : *Resistite diabolo, et fugiet a vobis*. Cæterum persistendum est in lucta seu certamine. Contra, cum in mundo versanti oppugnatus cedit, fraus est hostis, non clementia vel humanitas.

#### Scholion 36.

Fugiamus, ne videamus neque audiamus fructum, de quo nos non gustaturos decrevimus. Consideratur autem vox ἕνεκα conjunctio causalis. Dicit enim : Fugiamus propter hoc. Vide hic quam loci mutatio afferat utilitatem. Cum enim sanctissimus Spiritus Patres docuisset, quod hostis ex locorum mutatione posset mores immutare, clamant hi : Fugite loca casibus peccatorum obnoxia, ut et hic : Fugientes fugiamus. Climacus Davidis ex aspectu Bersabæ decepti historiam memorans designat.

#### Aliud.

Mens quæ sensibus indulget, per illos **249** in peccata incidit; voluptatibus enim et delectatione rerum quæ sub sensus cadunt delusi, animum debilitant et frangunt.

#### Aliud Isaaci.

Qui non procul se removet et recedit a causis et occasionibus vitiorum, volens nolens in peccatum trahitur. Causæ autem peccati seu iucitamenta sunt vinum, mulieres, opes, bonus habitus corporis : non quod hæc natura sua peccata sint (aut peccatum), sed quod natura per hæc facile ad peccati morbos et vitia inclinatur et trahitur. Proinde homini diligenter ab his cavendum est.

#### Scholion 37.

Hic non reddidit conjunctionem copulativam (δὲ, vero, autem) figuræ per absolutam partitionem, etsi nec studio arbitror : quia Petro, dum viveret, colloquendi traditæ sunt claves regni cœlestis <sup>66</sup>.

#### Scholion 38.

Omnis cogitatio rei quæ sub sensum cadit, in qua mens diu moratur, omnino ostendit, quod erga illam afficiatur : *Non deficiat ergo a domo tua fluxum sanguinis sustinens, et leprosus, et tenens scuticam, et cadens in gladio* <sup>67</sup>.

#### Scholion 39.

Magna prudentia adhibenda est in iis quæ in somno usu veniunt, quin potius quia inconstans est eorum ratio, omnino negligenda sunt; paucorum enim eorum dijudicatio.

<sup>66</sup> Matth. xvi, 16. <sup>67</sup> II Reg. iii, 29.

(α) Jacob. apost. epist. c. iv, v. 7. Dionysius omnes apostolos theologos vocat, et S. Petrum verticem theologorum.

## Scholion 40.

Qui motiones corporis molliores et delectabiles repulit, nec carni, nec sanguini pepercit.

## Scholion 41.

Insidiatricem materiam, carnem appellat et sanguinem, materiae seu corporis expertes demonas. Materiae affixam et innexam animam corpori conjunctam. Mentem etiam sine materia cum demonibus luctantem. Mirandum ergo ait quomodo natura corporis concretione impedita cum demonibus incorporeis pugnet et vincat.

## Scholion 42.

Captivitas sequitur conjunctionem seu congressum et colloquium (animae 250 cum incidente cogitatione) quae et diuturnior et vehementior est; ventilatio jam calens sequitur communem seu conjunctum raptum; repente enim sine studio, temporeque ut plurimum, et dispositione pestis simul abreptis nobis tenuibus et subtilibus cogitationibus et sensibus obrepat et sese insinuat.

## Scholion Isaaci 43.

Vide quid dicat Climacus de vitiosis affectionibus sive passionibus, quod poenitentia convenienti sint cluendae, aut futuro judicio reserventur. Unde ergo novi legislatores sine digna poenitentia illis indulgent?

## Aliud Basilii Magni.

Quaestio. Qui sunt fructus digni poenitentiae? Resp. Opera justitiae peccato contraria, quae poenitenti sunt facienda, ut quod scriptum est, impleat, *in omni opere bono fructificantes* 12.

## Scholion 44.

Quae ex corporis sensibus oriuntur, nocent corpori; et quae ex animae facultatibus, animae.

## Aliud.

Malam cogitationem praecedat mala affectio; affectionis autem causa est sensus, abusus autem hujus est mens.

## Aliud S. Maximi.

Ab sensibus oriuntur mali affectus, qui praesente charitate et temperantia non movebuntur; absente autem movebuntur. Pluribus autem, excepta concupiscentia, indiget, remediis ira, et propterea charitas vocatur magna, quod sit frenum irae, quam sanctus ille Moses appellavit in physicis seu naturalibus per comparisonem et figuram oppugnatricem serpentum 13.

## Aliud Isaaci.

Animi seu cogitationum motus in homine ex quatuor causarum fontibus oriuntur. Primum ex naturali carnis voluntate; deinde ex phantasia seu imaginatione sensuum e saeculi rebus quas videt vel audit, nota; tertio ex iis quae praecesserunt inveteratis consuetudinibus, et animae effusione quas habet in mente; postremo ex demonum impulsibus et suggestionibus.

A

## Σχόλιον μ'.

Ὁ τὰ καθ' ἡδονὴν κινήσεις ἀποκρουσάμενος, καὶ σαρκὸς καὶ αἵματος ἀφειδήσας.

## Σχόλιον μα'.

Ἐπίβουλον ὕλην τὴν σάρκα φησὶ καὶ αἷμα, ἀθλοὺς τοὺς δαίμονας· ἔνυλον τὴν συζευχθεῖσαν ψυχὴν τῷ σώματι· ἄλλον πάλιν τὸν νοῦν, τὸν μετὰ τῶν πνευμάτων μαχόμενον· θαῦμα οὖν φησὶ πῶς ἡ κατὰ σχέσιν ἔνυλος τοῖς ἀθλοῖς συμπλέκεται καὶ νικά.

## Σχόλιον μβ'.

Ἡ μὲν αἰχμαλωσία τῷ συνδυασμῷ ἀκολουθεῖ καὶ χρόνον καὶ τρόπον σφοδρότερος ἐπιτηροῦσα· ὁ δὲ παραβριπτισμὸς τῇ συναρπαγῇ, ἐξαπίνης γὰρ ἐπιτηδεύσεως χωρὶς, καὶ χρόνου, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ διαθέσεως ἐκτὸς, ὁ ὁλεθρὸς παρυφίσταται ψυχᾷ ἐννοίας καὶ αἰσθήσεσι συναρπαζομένων ἡμῶν.

## Σχόλιον μγ'.

Ὅρα τί φησὶ περὶ ἐμπαθείας, ὅτι ἀντιζύγω μετανοία, ἢ τῇ μελλούσῃ χρίσει ὑπόκειται. Πόθεν οὖν ἄνευ τῆς προσηκούσης μετανοίας οἱ νέοι νομοθέται τὰς συμπαθείας ποιῶνται;

## Ἄλλο τοῦ μεγάλου Βασιλείου.

Ἐρώτησις. Τίνες εἰσὶν οἱ ἄξιοι καρποὶ τῆς μετανοίας; Ἀπόκρισις. Τὰ ἀντικείμενα τῇ ἁμαρτίᾳ ἔργα δικαιοσύνης, ἅπερ ὁ μετανοῶν ὀφείλει ποιεῖν, πληρῶν τὸ γεγραμμένον, ἐν παντί ἔργῳ ἀγαθῷ καρποφοροῦντες.

## Σχόλιον μδ'.

Τὰ ἐκ τῶν περὶ τὸ σῶμα, τὸ σῶμα βλάπτει, καὶ τὰ ἐκ τῶν περὶ τὴν ψυχὴν, τὴν ψυχὴν.

## Ἄλλο.

Κακῆς ἐννοίας προηγείται πάθος· τοῦ δὲ πάθους αἰτία καθέστηκεν ἡ αἰσθησις· τῆς δὲ κακῆς αὐτῆς χρήσεως δηλονότι ὁ νοῦς.

## Ἄλλο τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Ὑπὸ τῶν αἰσθήσεων πέφυκε κινεῖσθαι τὰ πάθη· καὶ παρούσης μὲν ἀγάπης καὶ ἐγκρατείας οὐ κινήθησεται· ἀπουσίας δὲ κινήθησεται. Πλειόνων δὲ παρὰ τὴν ἐπιθυμίαν ὁ θυμὸς δεῖται φαρμάκων, καὶ διὰ τοῦτο μεγάλη λέγεται ἡ ἀγάπη· ὅτι χαλενός ἐστι τοῦ θυμοῦ, ταύτην καὶ Μωσῆς ἐκεῖνος ὁ ἅγιος ἐν ταῖς φυσικοῖς συμβολικῶς ὀνομαζόμενον ὀνόμασεν.

## Ἄλλο τοῦ Ἰσαάκ.

Ἡ κίνησις τῶν λογισμῶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἀπὸ τεσσάρων αἰτιῶν γίνεται. Πρῶτον μὲν ἐκ θελήματος τῆς σαρκὸς τοῦ φυσικοῦ· δεύτερον δὲ ἐκ τῆς φαντασίας τῶν αἰσθήσεων τῶν τοῦ κόσμου πραγμάτων, ὧν παρακούει καὶ βλέπει· τρίτον ἐκ τῶν προλήψεων, καὶ ἐκ τῆς ἐκλύσεως τῆς ψυχῆς, ὧν ἔχει κατὰ νοῦν· τέταρτον ἐκ τῶν προσβολῶν τῶν δαιμόνων πολεμούντων.

12 Galat. i, 10. 13 Luc. xi, 22.

## Σχόλιον με'.

Ὅσα ἀφ' ἑαυτοῦ λογίζεται ὁ νοῦς πάθη λέγεται, ὅσα ἐνοχλούμενος ὑπὸ τοῦ σώματος, ταῦτα ὡς πρὸς τὸν νοῦν ἐμπαθῇ· τὰ δὲ πρὸς σύστασιν τοῦ σώματος λογιζόμενα, κακίαι τοῦ νοῦ καὶ εἰσὶ καὶ λέγονται.

## Σχόλιον.

Ἀνακρινάτωσαν καὶ ψηλαφησάτωσαν.

## Ἄλλο.

Τὸ κορυῶδες πάθος καλεῖ κόπρον.

## Σχόλιον μς'.

Φιλόθεος ὢν ὁ Θεὸς παρέχει τοῖς ἀξίοις τὰ πρόσφορα, ἢ τῇ οἰκειᾷ ἀγαθότητι χρώμενος, ἢ τῇ τῶν αἰτουμένων ἐπικλινόμενος δεήσει, κατὰ τὸ τοῦ ἀποστόλου Πέτρου αἰνίγμα.

## Σχόλιον μς'.

Δικαίως εὐχὴν νοεράν, ἥτις πράττεται καὶ δικανούσι σωματικῶς. Καὶ γὰρ ὅταν πρὸς τὰς σωματικὰς διακονίας οἱ δαίμονες ἰδῶσιν ἐνασχολούμενον, ἐπὶ σωματικῶς εὐχασθαι κατὰ τῶν ἐχθρῶν οὐχ οἷός τ' ἐστίν, ἐπιτίθενται αὐτῷ διὰ τῶν αἰσχιστῶν ἐννοῶν βαρύνοντες, καὶ εἰς ἥτταν προσκαλοῦσι· χρεῶν οὖν τότε τοῦ διακονήματος προτιμῆσαι τὴν κατὰ ἰσθὺς σωματικὴν προσευχὴν, τῆς νοερᾶς δηλονότι καταφρονουμένης.

## Σχόλιον μη'.

Διὰ τοῦτο τὴν νοεράν διδάσκει προσευχὴν καὶ ἐνδιδάσκον.

## Σχόλιον μθ'.

Προσιύχου πρότερον περὶ τοῦ καθαρθῆναι παθῶν· καὶ δεύτερον περὶ τοῦ ῥυσθῆναι ἀπὸ τῆς ἀγνωσίας· καὶ τρίτον ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ καὶ ἐγκαταλείψιας.

## Σχόλιον.

Τὸ γὰρ τῆς τοῦ Θεοῦ βοηθείας πειρασθῆναι [πειρασθῆναι] ἡμεῖς, ἀντίθετον τῆς ψυχῆς ἡμῶν καταστάσεως.

## Σχόλιον τοῦ ἁγίου Χρυσόστομου ν'.

Ἰστίον ἐστι οὐ ζητεῖται τόπος τῆς προσευχῆς, ἀλλὰ τρόπος. Ὁ Ἱερεμίας ἐν βορρῶν ἦν, καὶ τὸν Θεὸν ἐπισπάσατο. Ὁ Δανιὴλ ἐν λάκκῳ λεόντων, καὶ τὸν Θεὸν ἐξευμενίσσατο· οἱ τρεῖς παῖδες ἐν τῇ καμίνῳ ἦσαν, καὶ τὸν Θεὸν ἐδυσώπησαν· ὁ Ἰωὼ ἐν τῇ κοπρίᾳ, καὶ τὸν Θεὸν ἐωράκεν· ὁ Μωϋσῆς ἐπὶ τῆς θαλάσσης, καὶ ἔλεγεν αὐτῷ ὁ Θεός· Τί βοᾷς πρός με; ὁ ληστὴς ἐν τῷ σταυρῷ, καὶ τὸν παράδεισον ἠνοιξεν. Οὐκοῦν καὶ σὺ ὅπου ἂν ᾖς, εὐχου ἐν καθαρῷ συνειδότη, καὶ ὁ Θεὸς ἀκούει. Αὐτοῦ γὰρ ἡ γῆ, καὶ τὸ πλήρωμα αὐτῆς.

## Ἄλλο.

Οὐχ ὁ τόπος τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ πέφυκε τὸν τόπον σεμνύνειν.

ῥ Exod. xiv, 15. ῥ Psal. cxiii, 1.

(a) Vide Agnetis imper. quaestionem apud Damianum; S. Pauli Epistolam, in omni loco puras levare manus

## Scholion 45.

Quaecunque mens per se concipit **251** et coquit, passiones seu affectiones dicuntur: quae autem a corpore patitur, appellantur motus tanquam erga animum affecti. Quae autem in gratiam corporis, et affectum a mente pertractantur, vitia mentis et sunt et dicuntur.

## Scholion.

Dijudicent et perscrutentur.

## Aliud.

Impuram affectionem stercus aut limum appellat.

## Scholion 46.

Benignus Deus iis qui digni sunt exhibet comoda ipsis convenientia aut sua bonitate impulsus, B aut potentium votis inflexus, ut Petrus apostolus quasi per aenigma docet.

## Scholion 47.

Merito precationem quae mente sit, quaeque peragitur etiam ab iis qui corporis officiis occupantur. Etenim quando daemones vident religiosum externis corporis ministeriis distractum non posse precibus vocalibus operam dare, invadunt ipsum gravissime, et turpissimas cogitationes objiciunt, quibus illum ad ruinam impellant. Tum vero necesse est ut posthabita meditatione mentis sub opere ad vocales et consuetas preces recurrat.

## Scholion 48.

Docet internam quae mente agitur precationem.

## Scholion 49.

Primum precare ut ab omni passionum impuritia repurgeris; deinde ut ab ignorantia; postremo ab omni tentatione et interno defectu libereris.

## Scholion.

Divinum enim auxilium experiri est remuneratio animae nostrae in bono statu versantis.

## Scholion S. Chrysostomi 50.

Sciendum quod non quaeratur loci aspectus, sed mentis affectus (a). Jeremias in caeno et luto erat, et Deum precibus flexit; Daniel in lacu Deum sibi conciliavit; tres pueri in camino Deum propitiaverunt; Job in sterquilinio Deum vidit; Moyses in mari, cui dixit Deus: Quid clamas ad me? Iatro in cruce paradisum aperuit. Ergo **252** et tu ubicunque fueris, in pura conscientia precare, et Deus audit. Ipsius enim est terra et plenitudo ejus <sup>11</sup>.

## Aliud.

Non locus virtuti, sed virtus loco solet venerationem conciliare.



## Scholion 51.

Vide quomodo dicat animam tyrannide oppressam non a passionibus, sed ob prætorum peccatorum consuetudinem seu memoriam. Voluntarius enim liberi arbitrii accessus et collusio dat passionibus imperium: tyrannis enim et violentia eorum illicia et illecebæ.

## Aliud.

Deus cogitationes cum dijudicatione tractas in examen vocat. Quando enim aliud cogitavero et eo recreatus et delectatus fuero, et rem ipsam seu actum desideraro, et cum deliberatione et iudicio consensum præbuero, tum reus iudicii condemnor.

## Aliud.

Quando aliquid mali et impuri mente concipio, et statim cogitationes illas compesco, extra culpam sum, nec damnor. Si autem hæsero in illis, et desideraro, et victus captivusque ad consensum fuero protractus, subibo damnationis iudicium, tanquam cogitationibus in exitum raptus et iniquationibus sordidatus per ea quæ in mente descripta, depicta et perfecta sunt.

## Scholion.

(a) Ego in meipsa me dilectionem habere parentem glorior, et ab ipsa generatam et educatam: et exterioris porro et corporei ardoris genitricem habeo (nimiam) mei curam et communem quamdam (virtutum ac laborum) cessationem seu remissionem. Ita enim culta et molliter tractata in sensibus exterioribus exardesco. Interioris autem flammæ, et cogitationum impulsus causæ et occasiones nascuntur et existunt ex præcedenti cessatione et præteritis actionibus.

A

## Σχόλιον γα'.

Ὅρα πῶς οὐχὶ τὴν ὑπὸ τῶν παθῶν, ἀλλ' ὑπὸ τῶν προλήψεων τυραννοῦμένην. Προσφθία γὰρ ἐκούσιος τοῦ αὐτεξουσίου, ἡ τῶν παθῶν ἐστὶν ἐπικράτεια· ἀκούσιος γὰρ τυραννὶς ἡ προσβολὴ καὶ ὑπόληψις.

est, cum nolenti obijciuntur et suggeruntur (peccatorum illicia et illecebæ).

## Ἄλλο.

Τὰς μετὰ διαγνώσεως ἐνθυμήσεις ὁ θεὸς ἐξετάζει· ἔταν γὰρ λογίσωμαι τι καὶ εὐφρανθῶ, καὶ ποθήσω τὴν πράξιν, ἐν τῇ προαίρειται καὶ κρίτει: συγκατάθεσιν ποιήσω, λογυθεοῦμαι καὶ κατακρίνομαι.

B

## Ἄλλο.

Εἰ λογίζομαι πονηρίαν καὶ ἀκαθαρσίαν, καὶ τέχινον παύσομαι, οὐ κατακρίνομαι· εἰ δὲ χρονίσω, καὶ ποθήσω, καὶ ἡττηθῶ, καὶ αἰχμαλωτισθῶ ταῖς συγκατάθεσις τῆς πράξεως, κατακρίνομαι, ὡς τοῖς λογισμοῖς ὀλισθαίνων, καὶ σπλουόμενος τοῖς μολυσμοῖς, τοῖς ἐν τῇ διανοίᾳ ζωγραφουμένοις καὶ τελουμένοις.

## Σχόλιον.

Ἐγὼ ἐν ἐμαυτῇ ἀγάπῃ συνέχειν καυχῶμαι μητέρα, καὶ ὑπὸ ταύτης γεννηθῆναι τε καὶ ἀνατραφῆναι· καὶ τῆς μὴν ἐξωθεν πωματικῆς πυρώσεως τὴν ἐμὴν θεραπείαν ἔχω γεννητήριαν, καὶ αὐτὴν τὴν καθολικὴν ἀνεσιν. Θεραπευομένη γὰρ καὶ ἀνέσεως μεταλχυδάνουσα ἐξωθεν ἐκπυροῦμαι· τῆς δὲ ἐσωθεν φλογὸς καὶ κινήσεως τῶν λογισμῶν αἱ ἀφορμαὶ ἀποτίκτονται ἐκ προλαβούσης ἀνέσεως καὶ πράξεων προγεγενημένων.

C

## 253 GRADUS XVI.

## De avaritia.

Maxima pars doctorum Patrum post tyrannum corporis et carnis, jam explicatum, subjiciunt hunc præsentem avaritiæ dæmonem innumeris capitibus redundantem. Ne ergo nos insipientes sapientum virorum dispositionem immutarem, eandem cum illis ordinis et legis rationem secuti sumus. De hoc ergo morbo animi pauca, si placet, dein de remediis breviter tractemus. Avaritia est cultus idolorum, soboles incredulitatis, morborum et infirmi corporis excusatrix, senectutis vates, famis prænumtia, siccitatis monitrix. Avarus est Evangeliorum irritor, et voluntarius prævaricator. Qui possidet charitatem, pecunias dispertit. Qui utrumque se possidere dicit (charitatem, inquam, et pecunias) deceptus (neutrum tenet). Qui seipsum luget, etiam corpus abnegavit, suoque tempore ne illi quidem pareit. Ne dic te in pauperum gratiam pecuniæ studere. Duobus quippe minutis cæleste regnum comparatum est. Vir hospitalis et avarus sibi mutuo occurrerunt. Avarus hospitalem iudicio carere dixit. Victor huius vitii omnes curas abje-

(a) Caro seu natura.

## ΛΟΓΟΣ ΙΓ'.

## Περὶ φιλαργυρίας.

Πλείστοι ὅσοι τῶν σοφῶν (1) διδασκάλων πεφύκασι μετὰ τὸν προγεγραμμένον τύραννον τὸν παρόντα μυριοκέφαλον δαίμονα φιλαργυρίας ἐντάττειν. Ἴνα μὴ οὖν τὴν τάξιν τῶν σοφῶν οἱ ἄσσοφοι ἡμεῖς ἐναλλάττοιμεν, τούτῳ ὄρω καὶ κανόνι ἐξηκολουθήσμεν. Διδὸν περὶ τῆς νόσου, εἰ δοκεῖ, μικρὰ, εἰθ' οὕτως περὶ τῆς ὑγείας βραχεία διαλάβωμεν. Φιλαργυρία ἐστὶν εἰδῶλων προσκύνησις (2), ἀπιστία, θυγάτηρ, ἀσθινειῶν προφασίστρια, γήρως μάντις, λιμῶν προμνηστὴς ἀβροχίας ὑποβολεύς. Φιλαργυρός ἐστὶν εὐαγγελίων (3) μυκτηριστὴς, καὶ ἐκούσιος παραδόχτης. Ὁ κτησάμενος ἀγάπην (4), διεσκόρπιστε χρήματα· ὁ δὲ τοῖς δύο λέγων συζῆν, αὐτὸν ἠπάτησεν. Ὁ πενθῶν αὐτὸν καὶ τὸ σῶμα ἠρνήσατο· καὶ καιροῦ καλοῦντος, οὐδὲ τούτου ἐφέλαστο. Μὴ λέγε συνάγειν τῶν πτωχῶν ἕνεκα· δύο γὰρ λεπτά τὴν βασιλείαν ἠγόρασαν. Φιλόξενος καὶ φιλάργυρος αὐτοῖς ὑπῆντησαν· ὁ δὲ δεύτερος τὸν πρότερον ἀδιάκριτον ὠνόμασεν· ὁ νικήσας τὸ πάθος, μερίμνας περιέκλυσεν· ὁ δὲ δεδεμένος οὐδέποτε καθαρῶς προσεῖχεται. Ἀρχὴ φιλαργυρίας ὑπόθεσις ἐλεημοσύνης, τέλος δὲ

ταύτης μίσος πρὸς πέντητας. Ἔως οὐ συνάξῃ, ἐλεῖ-  
μων γίνεται· τῶν χρημάτων δὲ παρόντων, τὰς χει-  
ρις ἀπέσφιγξεν. Εἶδον πέντητας τοῖς χρήμασιν ἐν  
τῇ τῶν πτωχῶν τῷ πνεύματι πολιτεία πλουτήσαν-  
τας· καὶ γε τῆς προτέρας αὐτῶν πανίας ἐπελάθοντο·  
φιλοχρήμων μοναχὸς ἀκηδέας ἀλλότριος, τοῦ ἀπο-  
στολικοῦ λόγου καθ' ὥραν μνημονεύων· Ὁ ἀργὸς  
μηδὲ ἐσθιέτω. Καὶ· Αἱ χεῖρές μου διεκδόνησαν  
ἐμοί, καὶ τοῖς σὺν ἐμοί.

otiosus, semper illud Apostoli secum revolvens: *Qui non vult operari non manducet* <sup>72</sup>. (Græcè, ἀργός, otiosus.) Et: *Manus meæ ministraverunt mihi, et his qui mecum sunt* <sup>73</sup>.

Ἐκκαδεκάτῃ πάλῃ· ἦν ὁ νικήσας ἡ ἀγάπη  
κίττηται, ἡ μέριμνα περιέκοφεν.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΓ'.

Περὶ φιλαργυρίας.

Σχόλιον α'.

Πλάτων τοὺς φιλαργύρους ὑδρωπιῶσιν τοικέναι  
ἔλεγεν· οἱ μὲν γὰρ πεπλησμένοι ὑδάτων, διψῶσιν,  
οἱ δὲ χρημάτων.

Ἄλλο.

Ὁ φιλαργύρου βίος τοῖς νεκροῦ δέικνῃ· πάντα  
γὰρ ἔχων τὸ ἐμφανταζόμενον οὐκ ἔχει.

Ἄλλο Εὐαγγελίου.

Ἡ φιλαργυρία γῆρας μακρὸν ὑποβάλλει, καὶ πρὸς  
ἐργασίαν ἀδυναμῆν χειρῶν, λιμοῦς τε ἐσομένους, καὶ  
νόσους συμβησομένας, καὶ τὰ τῆς πανίας πικρά, καὶ  
ὡς ἐπονείδιστον, τὸ παρ' ἐτέρων λαμβάνειν τὰ πρὸς  
χρεῖαν.

Σχόλιον β'.

Ἀποστήτας ὁ φιλαργύρος τὸν νοῦν ἑαυτοῦ ἀπὸ τῆς  
ἀγάπης τοῦ Θεοῦ, εἰδὼλα ἀνθρώπων ἐγγεγλυμμένα  
τῷ χρυσῷ ἀγαπᾷ.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Ὁ μὲν φιλήδονος ἀγαπᾷ ἀργύριον, ἵνα δι' αὐτοῦ τρυ-  
φήσῃ, ὁ δὲ κενόδοξος, ἵνα δι' αὐτοῦ δοξασθῇ· ὁ δὲ ἀπι-  
στος, ἵνα κρύψῃ, καὶ φυλάξῃ λιμὸν φοβούμενος, ἡ γῆρας,  
ἡ νόσον, ἡ ξενιτείαν· καὶ ἐπ' αὐτῷ μᾶλλον ἐκπίζει,  
ἡ τῷ Θεῷ, τῷ πάσης κτίσεως δημιουργῷ, καὶ προ-  
νοητῇ, καὶ ἔως τῶν ἐλαχίστων καὶ σμικροτάτων  
ζώων.

Σχόλιον γ'.

Ἀκούων τοῦ Εὐαγγελίου λέγοντος· Πώλησόν σου  
τὰ ὑπάρχοντα, καὶ τὰ ἐξῆς, ὡς ἀδύνατον τὴν ἐντο-  
λὴν μνησκηρίζει. Εἰ πάντες γὰρ, φησί, πωλοῦσι, τίς  
ὁ ἀγοράζων; Ὁμοίως ἀκούων· Μὴ μεριμνήσητε  
περὶ τῆς αὐρίας· οὐ πιστεύει, ἀλλ' ἀντιβαίνει, καὶ  
ἐκουσίως παραβαίνει ἀντιλέγων.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Τρία εἰσὶ τὰ αἷτια τῆς τῶν χρημάτων ἀγάπης·

<sup>72</sup> II Thess. iii, 10. <sup>73</sup> Act. xx, 34. <sup>74</sup> Matth. xix, 21. <sup>75</sup> Matth. vi, 34.

(α) Ovid. :  
Et quibus intumuit suffusa venter ab unda,  
Quo plus sunt pota, plus sitiuntur aqua.

cit, qui illo astrictus est, nunquam puras ad Deum  
preces fundet. Avaritia primum in speciem, beni-  
gnitatem in pauperes **254** prætexit. Postremo  
(comparato thesauro) illos cane pejus et angue  
odit. Donec colligat aurum, misericors est; colle-  
ctis pecuniis restringit manus. Vidi pauperes a pe-  
cunia, spiritu divites effectos, suæque prioris pau-  
perietatis oblitos, dum inter pauperes spiritu versa-  
rentur. Monachus studiosus pecuniæ, nunquam est  
otiosus, semper illud Apostoli secum revolvens: *Qui non vult operari non manducet* <sup>72</sup>. (Græcè, ἀργός, otiosus.) Et: *Manus meæ ministraverunt mihi, et his qui mecum sunt* <sup>73</sup>.

Lueta sextadecima qm̄ vicit, aut charitatem ac-  
quisivit, aut curas abiecit.

#### SCHOLIA AD GRADUM XVI.

De avaritia.

Scholion 1.

Plato avēros cum iis comparat (α), qui aqua in-  
tercute laborant, quando dicebat, quod hi quidem,  
quamvis aqua pleni, semper tamen aquam sitiunt,  
illi vero pecunias.

Aliud.

Vita avari persimilis est cœnæ mortuorum: cum  
enim omnia habeat, illud quod sibi imaginatur non  
habet.

Aliud Eragrii.

Avaritia imaginatur sibi longam senectutem, et  
ad labores futuros imbecillitatem, futuram famem,  
morbos ingruentes, paupertatis ærumnas, et quod  
omnium probrosissimum est, aliena misericordia  
vivere.

Scholion.

Avarus ubi a Dei charitate defecit, colit  
hominum idola, et imagines auro cælatas pro  
Deo.

#### 255 S. Maximi aliud.

Voluptatibus addictus amat pecunias ut possit  
sibi indulgere genio. Captator vanæ gloriæ ut per  
eas colatur, infidelis ut recondat et servet ob me-  
tum famis vel imminentis senectutis, vel morbi,  
vel exsillii, nititurque magis pecunia quam Deo to-  
tius mundi conditore, qui providet omnibus, us-  
que ad minimas etiam et ultimas animantes.

Scholion 3.

Avarus cum audit Evangelium quod dicit: *Vende  
quæ habes* <sup>74</sup>, et quæ sequuntur, tanquam præce-  
ptum quod sit supra hominis facultatem irridet. Si  
enim, inquit, omnes venderent, quis emeret? Eo-  
dem modo cum audit, *Nolite solliciti esse de cras-  
tino* <sup>75</sup>, non credit, sed contra venit, et sciens vo-  
lens contradicit et peccat.

Aliud S. Maximi.

Tria sunt quæ mortales ad studium divitiarum

Crescit amor nummi, quantum ipsa pecunia cre-  
scit.

impellunt: voluptatis amor, seu vita luxuriosa, A inanis gloriæ studium, et infidelitas [incredulitas vel diffidentia], quæ postrema est omnium gravissima.

*Aliud ejusdem.*

Quatuor sunt hominum genera pecunias sitiendum: primum tria illa jam modo explicata, quibus accedit quartum patris familie, qui solus recte et ordine dat operam pecuniis acquirendis, ut omnibus necessaria largiatur, ne aliquando quid deficiat.

*Aliud Joannis Carpathii.*

Est qui plus possidet, quam privata necessitas exigit, ut aliis succurrere possit, non ob possidendi libidinem [non quod sit amor opum]. Quamvis enim videatur plus possidere quam usus proprius B exigit, non plus tamen possidet, quia auxilium alterius seu liberalitatem in alios, interpretatur suam necessitatem.

*S. Maximi 4.*

Ut mors et vita simul in eodem subjecto recipi non possunt, ita charitas simul cum pecuniis consistere nullo modo potest. Charitas enim non solum tollit amorem pecuniæ, sed etiam præsentem exponit vitam.

**256 GRADUS XVII. (a)**

*De paupertate ad cælum properante.*

Religiosa paupertas est curarum abdicatio, libera a curis vitæ, viatriæ expedita, observatio præceptorum, ab omni molestia aliena. Pauper religiosus est dominus mundi, qui omnes curas rejicit in Deum, quique per fidem omnes suos efficit servos. Ubi re aliqua egebit, querelam non deponet apud hominem. Quæ vero illi præbentur, tanquam e manu Domini recipiet. Pauper religiosus alumnus est tranquillitatis animi, ab omni affectu liber, qui non magis curat præsentia, quam absentia, aut ea quæ omnino non sunt, solitudinem ingressus omnia arbitratur ut stercora <sup>70</sup>: quod si quapiam re indigens doleat, nondum est pauper. Vir pauper puras Deo preces sternit. Avarus simulacra rerum in oratione querit (b). Qui sub alterius imperio vivunt, ab omni pecuniæ cupiditate alieni sunt; cum enim etiam corpus suum emanciparint, quid deinceps proprium possideant? Uno tamen D incommodo laborant, quod faciles et semper parati sint ad permutandum locum. Vidi quibus res parva ut in loco perseverarent adjumento fuit, sed illis beatiore judicavi propter Dominum in loco perseverantes. Qui cœlestia degustavit, faciles contemnit terrena. Qui vero rerum cœlestium gustum nullum est expertus, opibus humanis delectatur. **257** Pauper sine judicio in duo mala incidit: præsen-

<sup>70</sup> Philipp. iii, 8.

(a) Camaldul. non distinguit hunc gradum a putere, sed membranæ et chartæ omnes secernunt.

φιληδονία, κενωδξία, καὶ ἀπιστία· χαλεπωτέρα δὲ τῶν δύο, ἡ ἀπιστία.

*Ἄλλο τοῦ αὐτοῦ.*

Τέσσαρες εἰσιν οἱ περιποιούμενοι χρήματα· οἱ προεξηρημένοι τρεῖς, καὶ ὁ οἰκονομικός· ὁ μόνος δὲ οὗτος δηλονότι ὀρθῶς περιποιεῖται, ἵνα ἐκάστῃ τὴν χρεῖαν παρέχων, μὴ διαλείποι ποτέ.

*Ἄλλο Ἰωάννου Καπαθίου.*

Ἔστιν ὅστις· πλεῖον τῆς ἰδίας χρεῖας χέκτηται, ἢ ἑτέρων θεραπείας ἐνεκεν, ἀλλ' οὐχ ἡδονῇ κτήσεως· εἰ γὰρ καὶ δοκεῖ τῆς ἑαυτοῦ χρεῖας πλεονεκτεῖσθαι, ἀλλ' οὐ πλεῖον χέκτηται, ἐπεὶ χρεῖαν ἡγείται ἰδίαν τὴν ἑτέρων θεραπείαν.

*Ἐχόλιος τοῦ ἁγίου Μαξίμου δ'.*

Ὡς ζῶν καὶ θάνατον ἅμα συμβῆναι ἐν ταυτῷ τῶν οὐκ ἐνδεχομένων ἐστίν, οὕτως ἀγάπην χρήμασι συνυπάρχει τῶν ἀδυνάτων ἐστίν. Ἀναιρετική γὰρ οὐ μόνον χρημάτων ἡ ἀγάπη, ἀλλὰ καὶ αὐτῆς ἡμῶν τῆς προσκαίρου ζωῆς.

**ΛΟΓΟΣ ΙΖ'.**

*Περὶ ἀκτημοσύνης [τῆς οἰρανοδρόμου].*

Ἀκτημοσύνη ἐστὶ φροντίδων ἀπόθεσις (1), ἀμεριμνία βίου, ὁδοιπόρος ἀνεμπόδιστος, πίστις ἐντολῶν, λύπη ἀλλότριος· ἀκτῆμων μοναχὸς δεσπότης κόσμου, τῷ θεῷ τὴν φροντίδα πιστεύων, καὶ διὰ πίστεως πάντα δούλους κακτημένους· οὐκ ἐρεῖ ἀνθρώπων περὶ χρεῖας· αὐτοῦ· τὰ δὲ ἐρχόμενα ὡς ἐκ χειρὸς Κυρίου δέξεται. Ἀκτῆμων ἐργάτης, ἀπροσπαθείας υἱός, τὰ προσόντα αὐτῷ ὡς μὴ ὄντα λογιζόμενος, ἀναχωρήσεως καταλαβούσης ἡγήσατο πάντα σκύβαλα. Εἰ δὲ λυπῆται ἐν τινι, οὕτω ἀκτῆμων γέγονεν. Ἀκτῆμων ἀτῆρ ἐν προσευχῇ καθαρὸς, ὁ δὲ φιλοκτήμων εἰκόνας ὕλης προσεύχεται· οἱ ἐν ὑποταγῇ διατρίβοντες, φιλαργυρίας ἀλλότριοι· ὅπου γὰρ καὶ τὸ σῶμα ἐξέδωκαν, τί λοιπὸν χέκτηται ἰδίον; Ἐν οἱ τοιοῦτοι ἀδικεῖσθαι παφύκασιν, εἰς μετάδασιν εὐχερεῖς καὶ ἱταμοὶ ὑπάρχοντες. Εἶδον ὕλην ὑπομονὴν μοναχοῖς ἐν τόπῳ γεννήσασαν. Ἐκείνων δὲ ἐγὼ τοὺς θεοὺς Κύριον πελαγομένους πλεονεμαχάρισα. Ὁ γευσάμενος τῶν ἄνω, εὐχερῶς καταφρονεῖ τῶν κάτω· ὁ δὲ ἐκείνων ἀγευστος, ἐπὶ κτήμασιν ἀγάλλεται. Ἄλογος ἀκτῆμων δύο ἀδικοῦται· τῶν παρόντων ἀπεχόμενος, καὶ τῶν μελλόντων στερούμενος. Μὴ οὖν φανώμεν, ὡς μοναχοί, τῶν πετεινῶν ἀπιστότεροι (2). Οὐ γὰρ μεριμνῶσιν, οὐδὲ συνάγουσιν· μέγας γὰρ ὁ ἀποκτώμενος εὐσεβῶς χρήματα· ἅγιος δὲ ὁ ἀποκτώμενος τὸ ἑαυτοῦ θέλημα. Ὁ μὲν ἑκατονταπλασίονα ἢ

(a) Id est, idola materiæ adorant, sive imagines rerum corporearum sibi imaginantur.

(2) Stulte, quid est communis, gelidæ nisi mortis imago?

διὰ χρημάτων, ἢ διὰ χρημάτων λήψεται· ὁ δὲ ζῶν A  
αἰώνιον κληρονομήσει· οὐκ ἐκλείψει κύματα θάλασ-  
σαν, οὐδὲ φιλάργυρον ὄρη καὶ λύπη. Ὁ κατα-  
φρονήσας ὕλης, ἐλυτρώθη δικαιολογίας καὶ ἀντιλο-  
γίας· ὁ δὲ φιλοκτῆμων ὑπὲρ βραβίδος ἕως θανάτου  
πυκτεύει· πίστις ἀκλινὴς περικλύει φροντίδας·  
θανάτου δὲ μνήμη ἀπαρνείται καὶ σῶμα. Οὐκ ἦν ἐν  
τῷ ἰσὺ φιλαργυρίας ἔχνος· διὸ καὶ στερηθεὶς, ἀδό-  
ρυδος ἔμεινε. Ῥίξα πάντων τῶν κακῶν ἐστὶ καὶ λή-  
γεται ἡ φιλαργυρία· μίσος γάρ, καὶ κλοπᾶς, καὶ  
φθόνους, καὶ χωρισμούς, καὶ ἔχθρας, καὶ ζᾶλας, καὶ  
μνησικαχίας, καὶ ἀσπλαγχνίας, καὶ φόνους αὕτη  
ἐποίησε. Διὰ μικροῦ πυρός τινες πολλὴν ὕλην κατέ-  
καυσαν, καὶ διὰ μικρᾶς ἀρετῆς διὰ τὰ πρόντα, καὶ  
τὰ εἰρημένα ἔφυγον πᾶθ· αὕτη καλεῖται ἀπροσπά-  
θεοι. Ταύτην δὲ ἔτεκε πείρα καὶ γεῦσις γνώσεως B  
Θεοῦ, καὶ φροντίς ἀπολογίας ἐξόδου. Οὐκ ἠγνόηται  
μὲν τῷ μετὰ προσοχῆς ἀνεγνωκότεί πάσης τῆς μητρο-  
κάκου ὁ λόγος (3). Φησὶ γὰρ ἐν τῇ πονηρᾷ αὐτῆς καὶ  
ἐπαράτῳ τεκνογονίᾳ, δεύτερον αὐτῆς εἶναι ἀπόγονον,  
τὸν ἀναισθησίας λίθον· κενώθηκε δὲ μετὰ τὴν οἰκίαν  
αὐτῇ τάξιν ἀπονεῖμαι ὁ πολυκέφαλος τῆς εἰδωλολα-  
τρίας ὕψις. Τρίτην πῶς οὐκ οἶδα λαχὼν παρὰ τοῖς  
διακριτικοῖς· τῶν πατέρων ἐν τῇ τῶν ὀκτὼ ἀλύσει·  
ὃν συμμέτρως ἀποπεράναντες λέγειν λοιπὸν περὶ  
ἀναισθησίας βουλόμεθα, ὡς τρίτης ὑπαρχούσης τῆς  
ἐν γενέσει δευτέρας, μετ' ἣν λοιπὸν καὶ περὶ ὕπνου  
καὶ ἀγρυπνίας· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ περὶ τῆς νηπιώ-  
δους καὶ ἀνάνδρου δειλίας, βραχέα διαλάθωμεν· εἰς-  
αγωγικῶν γὰρ τὰ τοιαῦτα νοσήματα.

**258** secundam suam prolem esse saevum animi stuporem, cui quominus suum locum darem, in-  
tercessit multiceps draco et idolorum cultrix avaritia : tertium locum qua ratione apud prudentes  
Patres in illa octo vitiorum serie et catena occupavit, nescio. Sed avaritiam cum mediocriter expli-  
caverimus, deinceps de illo animi stupore dicere statuimus, ut qui tertius in ordine, sed propagine  
secundus est. Post quem de somno et vigilia, necnon de puerili et degenerate timore breviter tracta-  
bimus, quæ sunt vitia et morbi plerumque tirorum.

Ἐπτακαίδεκατον ἄθλον ὁ κτησάμενος, πρὸς οὐρα-  
νὸν ἀδύλας ἔδοιπορεῖ.

C In improba et execrata sua progenie affirmavit,  
Septimum decimum certaminis præmium ado-  
pius ad cælum quodammodo sine re terrena pro-  
ficiiscitur.

## ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΖ΄.

Περὶ ἀκτημοσύνης.

Σχόλιον α΄.

Ἀκτημοσύνη ἐστὶ νοητὴ, ἡ παντελῶς ἀπάθεια,  
καθ' ἣν γενόμενος ὁ νοῦς ἀναχωρεῖ τῶν ἐνταῦθα.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Μαξίμου.

Ἀκτημων ἐστὶν ὁ ἀποταξάμενος πᾶσι τοῖς ὑπάρ-  
χουσιν αὐτῷ, καὶ μηδὲν τὸ σύνολον ἐπὶ τῆς γῆς κε-  
κτῆμενος, πλὴν τοῦ σώματος, καὶ τὴν πρὸς αὐτὸ δὲ  
σχέσιν διαρρήξας, τῷ Θεῷ καὶ τοῖς εὐσεβέσι τὴν ἑαυ-  
τοῦ κατεπίστευσεν οἰκονομίαν.

Τοῦ αὐτοῦ.

Ὁ μὲν τοῖς πράγμασιν ἀποταξάμενος, ὅσον τῇ  
γυναικί, καὶ τοῖς χρήμασι, καὶ τοῖς ἐξῆς, τὸν ἕξω  
ἄνθρωπον ἐποίησε μοναχόν, οὕτω δὲ καὶ τὸν ἑαυ-  
τοῦ· ὁ δὲ τοῖς τοῦτων ἐμπαθέσι νοήμασι, τὸν ἑσω ἄνθρω-  
πον, ὃς ἐστὶν ὁ νοῦς· καὶ τὸν μὲν ἕξω ἄνθρωπον εὐ-

## SCHOLIA AD GRADUM XVII.

De paupertate spiritus.

Scholion 1.

Paupertas est omnino perfecta animi tranquil-  
litas, quam assecutus animus prorsus a rebus  
D præsentibus recedit.

Aliud sancti Maximi.

Ille nihil possidet et vere pauper est, qui se om-  
nibus suis bonis abdicavit, et nihil prorsus in ter-  
ra possidet, præter corpus : quique omnem ad id  
affectionem abruptit, Deoque et religiosis patribus  
curam vitæ commisit.

Aliud ejusdem.

Qui rebus humanis se abdicavit, uxori nempe,  
opibus, et hoc genus aliis, exteriori hominem  
fecit monachum, nondum autem interiorem. Qui  
autem affectum etiam animi et cogitationum erga  
easdem res exuit, ille etiam interiorem hominem

mutavit in monachum, qui est animus. Et qua exteriora facile quis monachum induat, modo velit, **259** sed interiorem hominem in monachum transformare, hoc opus, hic labor est.

*Scholion 2.*

Altius intellige, et volucres cœli interpretare eos qui contemplationi addicti, rebusque omnibus humanis et sæcularibus turbis penitus abdicati, tantum divinis et cœlestibus animo sunt intenti.

*Scholion 3.*

Sive gulæ, cujus ibi alteram prolem appellavit duritiem cordis, hic eandem vocat stuporem sensuum seu mentis, quo significat idem esse animi stuporem et duritiem cordis.

GRADUS XVIII.

*De insensibili mentis stupore seu duritie et morte animæ ante mortem corporis.*

Stupor sensuum tam in corpore quam spiritu est mortuus sensus, qui ex diuturno morbo, et negligentia in stuporem sensuum desinit. Indolentia est negligentia quæ in usum et habitum venit, torpor quidam mentis, præsumptionis partus, alacritatis pedicæ, generosi animi laqueus, compunctionis ignorantia, janua desperationis, oblivionis parens; quam ubi pepererit, ipsa nata sit mater suæ matris, quæ timorem Domini penitus excludit. Religiosus stupidus et exsensus, et stultus philosophus qui docendo seipsum condemnat; orator qui contra seipsum causam agit; carcus vivendi medicus; doctor, qui de vulnere curando disputat, et vulnus ipsum interim fricando exulcerare non cessat. Contra morbum disserit, et ipse ab noxiis cibis non abstinet: contra **260** se deprecatur, et statim ad pravam agendi consuetudinem revertitur: in qua dum versatur, contra seipsam indignatur, et super suis verbis infelix non erubescit. Male facio, clamat, in facinus tamen graviter incumbit. Ore contra se precatur, corpore pro se laborat. De morte philosophatur, et ipse ut immortalis est effectus. De migratione vitæ ingemiscit, et ipse velut æternus futurus dormitat. De abstinentia dissertat, et gulæ genioque liberaliter indulget. Lectitat de extremo judicio, et subridere incipit; de vana item gloria, et sub ipsa lectione gloriam vanam nuncupatur. Vigiliis eructat, et ipse statim alto sopore mergitur. Preces laudibus celebrat, a quibus tamen tanquam a flagro refugit et abhorret. Obedientiam beatam prædicat, quam primus ipse violat [cui primus ipse repugnat]. Extollit illos qui nullius rei cupiditate tenentur, et ipse pro vilissimo panni flocco non erubescit irasci et rixari. Indignatur cum irascitur, et quod indignatus sit, iterum irascitur, et cum alitidem vincatur et ruat, iterumque vincatur et ruat, ruinam tamen stupidus non sentit. Bene saginato ventre pœnitet, et paulum progressus saginam saginæ addit, et iterum vorat. Silentium beatum affirmat, et contra silentium multa de laupibus silentii garrit; de mansuetudine docet, et in-

Α κώλος τις ποιεῖ μοναχόν, μόνον ἐν θελήτῃ, οὐκ ὀλίγος δὲ ἀγών, τὸν ἔσω ἄνθρωπον ποιῆσαι μοναχόν.

*Σχόλιον β'.*

Νόησον ὑψηλότερον, πετεινὰ οὐρανοῦ τοὺς τὴν θεωρητικὴν μετιόντας φιλοσοφίαν, καὶ τῆς μὲν κοσμικῆς σχέσεως καὶ τύρβης ἀπεξωμένους παντάπασιν, πρὸς μόνον δὲ θεῖα καὶ ἑπουράνια τὸν νοῦν ἐπανατείνοντας.

*Σχόλιον γ'.*

"Ἦγουν τῆς γαστριμαργίας, ἥς ἀπόγονον ἔχει δευτερον ὀνομάσας τὴν σκληρότητα τῆς καρδίας, νῦν ἀναισθησίαν λέγει ταύτην ὡς τῆς ἀναισθησίας καὶ B τῆς σκληρότητος τὸ αὐτὸ σημαίνουσας.

ΛΟΓΟΣ ΙΗ'.

*Περὶ ἀναισθησίας ἣν οὖν νεκρώσεως ψυχῆς, καὶ θανάτου νοῦς πρὸ θανάτου σώματος.*

'Αναισθησία καὶ ἐπὶ σωμάτων (1) καὶ ἐπὶ πνευμάτων ἐστὶν νεκρωμένη αἴσθησις, ἐκ χρονίας νόσου, καὶ ἀμελείας εἰς ἀναισθησίαν καταλήσασα. 'Αναλγησία ἐστὶ πεποικωμένη ἀμέλεια, νεκρῶσα ἐννοία· προλήψεως γέννημα, προθυμίας παγίς, ἀνδρείας βρόχος· κατανύξεως ἀγνοία· ἀπογνώσεως θύρα, λήθης μήτηρ (2), καὶ μετὰ τόκον μητρὸς οἰκείας μήτηρ, διάκρισις φέδου· ἀνάληγτός ἐστιν ἄφρων φιλόσοφος αὐτοκατάκριτος ἐξηγητῆς· αὐτεναντίος φιλόλογος (3), τυφλὸς διδάσκαλος τοῦ βλέπειν (4)· περὶ τῆς τοῦ τραύματος ὑγιείας διαλέγεται, καὶ τοῦτο ἐπικνήθων οὐ παύεται, κατὰ τοῦ πάθους φθέγγεται (5)· καὶ τὰ βλέποντα ἐσθίων οὐ παύεται· καὶ αὐτοῦ προσεύχεται, καὶ εὐθὺς ἐπὶ τὴν αὐτοῦ ἐργασίαν πορεύεται· ἐπὶ τῇ τούτου ἐργασίᾳ καὶ αὐτοῦ ὀργίζεται· καὶ τοὺς αὐτοῦ λόγους οὐκ αἰσχύνεται ὁ τάλας. Κακῶς πράττω, βοᾷ, καὶ προθύμως ἐπικρίνεται· τὸ σῶμα κατ' αὐτοῦ προσεύχεται, καὶ τὸ σῶμα ὑπὲρ αὐτοῦ ἀγωνίζεται. Περὶ θανάτου φιλοσοφεῖ, καὶ ὡς θάνατος διάκειται. Περὶ χωρισμοῦ στενάζει, καὶ ὡς αἰώνιος νυστάζει. Περὶ ἐγκρατείας διαλέγεται, καὶ περὶ γαστριμαργίας ἀγωνίζεται. Περὶ κρίσεως ἀναγινώσκει, καὶ μειδιᾷ ἄρχεται περὶ κενοδοξίας, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ ἀναγνώσει κενοδοξεῖ· περὶ ἀγρυπνίας ἐκστηθίζει, καὶ τῷ ὕπνῳ εὐθέως ἑαυτὸν καταθαπίζει· τὴν προσευχὴν ἐγκωμιάζει, καὶ ὡς ἀπὸ μάστιγος ταύτης φεύγει· τὴν ὑπακοὴν μακαρίζει, καὶ πρῶτος αὐτὸς παρακούει. Τοὺς ἀπροσπαθεῖς ἐπαινεῖ, καὶ διὰ βᾶκος μνησικακῶν, καὶ πολεμῶν οὐκ αἰσχύνεται. Ὀργιζόμενος πικραίνεται, καὶ ἐπὶ τῇ πικρίᾳ πάλιν ὀργίζεται, καὶ τῇ ἡττῇ ἡτταν προστιθεὶς οὐκ αἰσθάνεται· κορσεύεις μεταμελεῖται, καὶ μικρὸν παροῦς, πάλιν τῷ κόρῳ προσέθηκε. Τὴν σωπὴν μακαρίζει, καὶ διὰ πολυλογίας αὐτὴν ἐγκωμιάζει. Περὶ πραότητος διδάσκει, καὶ ἐν αὐτῇ τῇ διδασκαλίᾳ πολλὰκις ὀργίζεται, καὶ ἐπὶ τῇ πικρίᾳ πάλιν ὀργίζεται· ἀνανήψας ἐστέναξε, καὶ τὴν κεφαλὴν κινήσας πάλιν τοῦ πάθους ἔχευται. Τὸν γέλῳτα φέγει, καὶ μειδιῶν περὶ πένθους διδάσκει. Ἐαυτὸν ὡς κενοδόξον ἐπὶ τινων καταμέμμεται, καὶ διὰ τοῦ ψόγου ὀδῶν ἑαυτῷπραγματεύεται. Ἐμπαθῶς εἰς πρόσωπον βλέπει, καὶ

περὶ σωφροσύνης διαλέγεται. Τοὺς ἡσυχάζοντας ἐν κόσμῳ διατρίβων ἐπαινεῖ, καὶ αὐτὸν αἰσχύνων οὐ κατανοεῖ. Τοὺς ἐλεήμονας δοξάζει, καὶ τοὺς πτωχοὺς ἐνειδίζει. Πάντοτε αὐτοῦ κατήγορος γίνεται (6), καὶ εἰς συναίσθησιν ἔλθειν οὐ βούλεται, ἵνα μὴ εἰπω οὐ δύναται.

vultus aliorum contemplatur, et de pudicitia interea argumentatur. Vitam solitariam ipse extra solitudinem in arculo degens collaudat, et quod seipsum redarguat ac pudefaciat, stupidus non intelligit. Benignos in pauperes laudibus prosequitur, et ipse mendicis interim conviciatur. In omnibus seipsum accusat, et non studet resipiscere, ne dicam, non potest.

Ἐώρακα ἐγὼ τοιοῦτους πολλοὺς περὶ ἐξόδου καὶ φοβερῶν κριτηρίων ἀκηκόσας καὶ διακρύοντας, καὶ εἰ τῶν διακρύων ἐν ὀφθαλμοῖς ὑπαρχόντων σπουδαίως ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἐδάδιζον. Καὶ τεθαύμαξα πῶς καὶ πένθος αὕτη ἡ ἐξέσποινα καὶ ὀζοθήκη τροπώσασθαι ἡδυνήθη ἐξ ἀναγκασίας πολλῆς κρατυνομίην. Κατὰ τὴν δύναμιν τὴν φιλήν τὴν προσοῦσάν μοι τῆς λιθώδους ταύτης, καὶ ἀκροτόμου μαινάδος, καὶ μωρᾶς τοὺς δόλους, καὶ μώλωπας γεγύμνωκα. Ἐπὶ πολὺ γὰρ φιλολογεῖν πρὸς αὐτὴν οὐκ ἀνέχομαι· ὁ δὲ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ ἐκπειρασθῆναι τοῖς μώλωπι τὰ φάρμακα, μὴ κατοκνήσει· οὐ γὰρ αἰγύνομαι πρὸς ταῦτα ἀδυναμῶν προβαλλόμενος ὡς ὑπὸ ταύτης ἰσχυρῶς κατεχόμενος, οὐδὲ γὰρ τοὺς δόλους αὐτῆς καὶ μηχανὰς ἐξ αὐτοῦ καταλαβέσθαι ἰσχυσα, εἰ μὴ γὰρ αὐτὴν που κατελιγνῶς βία κεκράτηκε. Καὶ τὰ προλεχθέντα βασιλεύσας αὐτὴν ὁμολογεῖσαι τετιότηκα, μάστιγι φρόδου Κυρίου, καὶ ἀδιαλείπτου προσευχῆς μαστιγώσας αὐτήν. Διδὼ καὶ ἔλεγεν ἡ τυραννὶς καὶ κακοῦργος· Οἱ ἐμοὶ ὑπόσπονδοι νεκροὺς ὁρῶντες γελῶσιν· ἐν προσευχῇ παριστάμενοι, λιθώδεις ὅλοι καὶ σκληροὶ καὶ σκοτεινοὶ τυγχάνουσι· πρὸς τὴν ἱερὰν τράπεζαν παριστάμενοι ἀναισθητοῦσι τοῦ δώρου μεταλαμβάνοντες ὡς ψιλοῦ ἄρτου ἐπιγεύσει διακείνται· ἐγὼ κατανυσομένους ὁρῶσα μυκτηρίζω. Πάντα τὰ τιχόμενα ἐξ ἀνδρείας καὶ πόθου ἀγαθὰ ἐγὼ ἀποκτείνειν ὑπὸ τοῦ ἐμὲ γεγεννηκότος πατρὸς μεμάθηκα. Ἐγὼ γέλωτος μήτηρ· ἐγὼ ὑπνου τροφός· ἐγὼ κόρου φίλη· ἐγὼ ψευδευλαθεία συμπλέχομαι· ἐγὼ ἐλεγχόμενη οὐ πονῶ· ἐγὼ οὖν ὁ τάλας τῆς μαινάδος τὸ λόγιον θαμβηθεὶς, ἡρώτων τοῦ ταύτην γεγεννηκότος τὸ ὄνομα μανθάνειν θέλων. Ἡ δὲ· Γέννησιν μίαν οὐ κέκτημαι· μικτὴ δὲ πῶς καὶ ἄστατος ἡ ἐμὴ καθέστηκεν κύσις· ἐμὲ κρατύνει κόρος, ἐμὲ ἡβήσας χρόνος, ἐμὲ πεπαγίωκε συνήθεια πονηρά, ἐκείνην δὲ κατέγων οὐκ ἐλευθερωθήσεταί μου (7). Ἐπίμενε μελετῶν ἐν ἀγρυπνίᾳ πολλῇ χρίσιν αἰωνίαν, ἰσως μικρὸν ὑποχαλάσω σοι. Ὅρα τὴν ἐμὴν αἰτίαν πόθεν ἐν σοὶ τίχτομαι· καὶ κατὰ τῆς ἐμῆς ἀγωνίζου μητρός· οὐ γὰρ μίαν ἐν πᾶσι κέκτημαι. Ἐν σοροῖς προσεύχου πυκνὰ· εἰκόνα τούτων ἀνεξάλειπτον ζωγραφῶν ἐν σῇ καρδίᾳ· ταύτης γὰρ μὴ γραφείης γραφεῖω νηστείας, οὐ μὴ με νικῆσης εἰς τὸν αἰῶνα.

tuorum æternam depinge : hac enim in mente tua, penicillo jejunii non descripta, nullis sæculis me vinces.

ter docendum sæpe irascitur, et rursus quod irascatur, irascitur. Resipiscens ingemiscit, et motato capite rursus relabitur. Risum reprehendit, et ipse de luctu subridens docet. **261** Seipsum vanæ gloriæ coram aliquibus reum profitetur, et per ipsam hanc professionem vanam gloriam captat. Impudice

Vidi ergo permultos ex hoc genere hominum, cum de exitu vitæ, et tremendo Iudicis tribunali, alios perorantes audirent, lacrymis perfundi, eosdemque lacrymantibus adhuc oculis ad mensam properare. Et demiratus sum, quomodo hæc olida domina ex diuturna indolentia et stupore corroborata potuerit etiam luctum ipsum vincere. Ego pro tenui mea facultate hujus saxæ, præcipitisque et furiosæ ac stolidæ dominæ malas artes et vulnerum vibices detexi : nam multa cum illa fabulari et sermocinari non sustineo. Si quis tamen est, qui usu doctus vulneribus his mederi potest, id facere ne cunctetur. Ego quippe non vereor ingenue confiteri, meas ad hanc rem vires deficere, ut qui ipse huic villo valde obnoxius sim, cujus strophas et frandes ne deprehendere quidem per me potuissem, nisi improbam hanc insidiatricem vi comprehensam flagroque timoris Domini, et assiduis precibus totam ea confiteri quæ de illa scripsi, coegissem. Itaque **262** improba illa et sæva tyrannis prolocuta : Fœderati mei, inquit,

cadavera contemplantes rident, inter preces saxei et duri, confusique seu cæci sunt ; cum ad sacram synaxin accedunt sine ullo pietatis sensu cœleste donum, perinde ac si vile panis crustulum gustarent, percipiunt. Ego quando compunctos video irrideo. Ego omnia præclara opera ex generoso animo et bono affectu nata ab eo qui me genuit, patre, mactare didici. Ego parens sum levitatis et risus. ego nutrix somni : ego societatis amica : ego simulata pietati me adjungo : ego objurgata non deleo. Hæc ego infelix cum ab hac furia cognovissem, in summam admirationem raptus, et obstupefactus omnino cupivi nomen patris hujus cognoscere. Ego vero, inquit, non e simplici unaque stirpe nata sum : mistus enim mihi et incertus originis sanguis est, variaque conceptus ratio. Nimius me cibus roborat, tempus auge, improba consuetudo firmat [detinet], qua qui tenetur, a me nunquam liberabitur. Persevera in assidua per multas vigilias judicii extremi meditatione, et fortasse nonnihil tibi cedam. Dispice diligenter causam, ex qua tibi nata sum, et adversus matrem meam decerta, quam non unam habeo. In ossariis sepulcrorum frequenter precare, et in corde tuo imaginem mortuorum æternam depinge : hac enim in mente tua, penicillo jejunii non descripta, nullis sæculis

me vinces.

## 263 SCHOLIA AD GRADUM XVIII.

A

ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΗ΄.

*De stupore animi.**Scholion 1.*

Ille stupore laborat nervorum, cujus instrumenta sensuum sunt otiosa et enervata, quique destitutus est facultatibus naturæ, quibus sensuum officia exsequatur: eademque ratio cogitationum in eo qui animi stupore laborat.

*Scholion 2.*

Stupor animi et oblivio se mutuo pariunt, alteraque est alterius mater et soboles. Oblivio est memoriarum abolitio.

*Scholion 3.*

Sibi ipsi et verbis et factis suis contrarius.

*Scholion 4.*

Qui æger est ab animo, et aliis recte vivendi consilium suggerit, perinde facit ut cæcus qui aliis viam monstrat.

*Scholion 5.*

Sunt qui loquuntur de operibus quibus regnum Dei acquiritur, quæ tamen ipsi non faciunt. Sunt qui et faciunt, sed non caute et scienter: illi autem, de quibus sermo Salvatoris loquitur: *Regnum Dei intra vos est* <sup>17</sup>, et pauci sunt et rari et inventu difficiles.

*Aliud.*

Hoc molestum est quod verbum ἀπάθειαν, hoc est, animi tranquillitatem omni perturbationum affretu carentem in ore habeamus, et in corde inquietatem et malitiam seu vitium retineamus.

*Aliud.*

Nihil est pauperius, et miserius mente quæ caret Deo, et de Deo philosophatur et disputat.

*Aliud.*

Qui fatetur dulcedinem et non gustat de illa, hic amaram esse illam ostendit.

*Aliud.*

Qui se multa scire et pauca facere ostendit, ille morbo insensibilis stuporis laborat.

*Aliud.*

Observa quod qui seipsum verbis damnat, nihil ex eo fructus percipiat, **264** nisi simul mores emendet, et melioribus permuetet.

*Gregorii Nysseni 6.*

Quorum magnitudo mali simul sensum eorum quæ patiuntur abstulit.

*Aliud Photii patriarchæ.*

Virtutum paulatim defectio quantum de sensu percantis subducit, tanto gravior damnum efficit. Porro quæ enim sensum mali exstinxit, morbum immedicabilem efficit.

*Scholion 7.*

A quorum oculis timor Dei absconditus recessit, hos insensibilis animi stupor comprehendit.

*Aliud Isaaci.*

Meps fermento vitiorum corrupta non potest effu-

<sup>17</sup> Luc. xvn, 21.*Περὶ ἀναισθησίας.**Σχόλιον α'.*

Ἀναισθησία ἐστὶν ὁ ἀνιργητὰ κεκτημένος τὰ αἰσθητήρια, καὶ ἀφηρημένος τὸ πεφυκτὸς τῶν κατὰ τὰ αἰσθητήρια ἔξω, καὶ ἐπὶ τῶν ἔννοιῶν ὡσαύτως.

*Σχόλιον β'.*

Ἀναισθησία καὶ λήθη ἀλληλομητρύνουσιν γεννά· λήθη ἐστὶ μνήμης ἀποβολή.

*Σχόλιον γ'.*

Ἐαυτῷ καὶ τοῖς ἰδίοις λόγοις, καὶ πράξεσιν ἐναντιούμενος.

*Σχόλιον δ'.*

Ὁ τὴν ψυχὴν ἀσθενῶν, καὶ τοῖς ἄλλοις διορθοῦσθαι συμβουλιῶν, ὥσπερ ἄνθρωπός ἐστι τυφλός, καὶ δεικνύων τὴν ὁδόν.

*Σχόλιον ε'.*

Εἰσὶ τινες λαλοῦντες τὰ τῆς βασιλείας ἔργα, μὴ ἐργαζόμενοι δὲ αὐτά. Καὶ εἰσὶ τινες ἐργαζόμενοι τὰ τῆς βασιλείας, ἀλλ' οὐκ ἐν φυλακῇ, οὐδὲ ἐν γνώσει· ἐν οἷς δὲ γέγονεν ὁ λόγος τοῦ Σωτῆρος, τὸ· Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν ἐντὸς ὑμῶν ἐστίν, ὁλίγοι καὶ σπάνιοι εἰσι καὶ δυσεύρετοι.

*Ἄλλο.*

Τούτῳ ἐστι κόπος, ὅτι τὴν ἀπάθειαν ἔχομεν ἐν τῷ στόματι, τὴν δὲ ἀνομίαν, καὶ τὴν κακίαν ἐν τῇ καρδίᾳ.

*Ἄλλο.*

Οὐδὲν πτωχότερον διανοίας, ἐκτὸς Θεοῦ, φιλοσοφούσης τὰ τοῦ Θεοῦ.

*Ἄλλο.*

Εἰ τις ὁμολογῇ γλυκύτητα, μὴ ἐσθίει δὲ ἀπ' αὐτῆς, ὁ τοιοῦτος πικρὰν αὐτὴν δεικνύσι.

*Ἄλλο.*

Ὁ γνωστικὸν αὐτὸν δεικνύων, καὶ οὐ μᾶλλον πρακτικὸν, ἀναισθησίαν νοσεῖ.

*Ἄλλο.*

Σημεῖται ὅτι ὁ διὰ λόγου αὐτοῦ καταγινώσκων οὐδὲν ὠφελεῖται ἐκ τούτου, ἐὰν μὴ καὶ τὴν διὰ τρόπων ἐπιστροφὴν κτήσεται.

*Σχόλιον Γρηγορίου Νυσσοῦς ε'.*

Ὅν ἡ ὑπερβολὴ τοῦ κακοῦ, καὶ τὴν αἴσθησιν, ἐν πάσχουσι, προσεφύληται.

*Ἄλλο Φωτίου πατριάρχου.*

Ἡ κατὰ μέρος τῶν ἀρετῶν ἀποφύγη, ὅσον ὁπωσδήποτε τὴν αἴσθησιν, τοσοῦτον τὴν βλάβην χαλεπώτεραν ἐργάζεται· ἀνεπαίσθητον γὰρ ἐπιφερόμενον τὸ κακὸν, ἀθεράπευτον τὴν νόσον εἰσθε ποιεῖν.

*Σχόλιον ζ'.*

Ὅν ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ὁ φόβος ἀπεκρίθη τοῦ Θεοῦ, τούτους ἀναισθησία πεπλήκειν.

*Ἄλλο Ἰσαάκ.*

Νοῦς ἐμπεφυρμένος οὐ δύναται φυγεῖν τὴν λή-

θην, καὶ ἡ σοφία τὴν ταυτὴς θύραν τῷ τοιοῦτῳ οὐκ ἀνέλγει. A gere oblivionem, et sapientia tali aditum ad se praecludit.

## ΑΥΓΟΣ ΙΘ'.

Περὶ ὕπνου καὶ προσευχῆς, καὶ τῆς ἐν συν-  
οδίῳ ψαλμωδίας.

Ὑπνος ἐστὶ φύσεως ποτὶς σύστασις (1) εἰκὼν θανάτου, αἰσθήσεων ἀργία. Εἷς μὲν ὁ ὕπνος, πλεί-  
στας δὲ τὰς ὑποθέσεις, ὡς καὶ ἡ ἐπιθυμία ἔχει. Λέγω δὲ ἡ φύσεως, ἢ βρωμάτων, ἢ δαιμόνων, ἢ τάχα που καὶ ἐξ ἀκρας ἐπιτεταμένης νηστείας· ἐξ ἧς ἐξασθενήσῃ ἡ σὰρξ, δι' ὕπνου λοιπὸν ταυτὴν παραμυθεῖσθαι βούλεται· ὥσπερ ἡ πολυποσία συν-  
ηθεία ἤρτηται· οὕτως καὶ ἡ πολυϋπνία· διὸ ἐν ἀρ-  
χαῖς μάλιστα τῆς ὑποσταγῆς κατ' αὐτῆς ἀγωνισώ-  
μεθα. Χαλεπὸν γὰρ συνθεῖαν μακρὰν λίσσασθαι. **B** Ἐπιτηρήσωμεν καὶ εὐρήσωμεν τῆς πνευματικῆς σάλ-  
πιγος σημαίνουσης ὁρατῶς μὲν ἀθροισμένους ἀδελφούς, ἀοράτως δὲ συναγομένους· τοὺς ἐχθρούς· διὸ οἱ μὲν ἐπὶ τὴν κλίνην ἐπιστάντες μετὰ τὴν ἀν-  
έγερσιν, πάλιν ἡμᾶς ἐπὶ ταύτῃ ἀνακλιθῆναι ὑποτί-  
θενται· Μείνον, λέγοντες, ἄχρι συμπληρώσεως τῶν  
προσμητικῶν ὕμων, εἰδ' οὕτως ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ πο-  
ρεύσῃ. Οἱ δὲ ἐν τῇ προσευχῇ περισταμένους τῷ  
ὕπνῳ κατακαπνίζουσιν. Ἔτεροι τὴν γαστέρα παρὰ  
τὴν συνήθειαν ἐπιτεταμένως νύττουσιν· ἄλλοι συν-  
τυχίας ποιεῖν ἐν τῷ Κυριακῷ προτρέπονται· ἄλλοι  
τὸν νοῦν εἰς λογισμοὺς αἰσχροὺς ὑποσύρουσιν· ἔτε-  
ροι δὲ τῷ τοίχῳ ἡμᾶς, ὡς ἐξαπονήσαντας ἀνακλι-  
νουσιν· ἔστι δὲ ὅτε καὶ χάσμασι κλειοσὶ περιβάλ-  
λουσι· τινὲς μὲν αὐτῶν γέλωτα πολλάκις ἐν τῷ τῆς  
προσευχῆς καιρῷ γενέσθαι ἐποίησαν, ἵνα δι' ἐκείνου  
τὸν θεὸν καθ' ἡμῶν εἰς ἀγανάκτησιν διεγείρωσιν·  
ἄλλοι σπυῖδεν ἡμᾶς ἐν τῇ ἐκ βραθυμίας βιάζονται (2)·  
ἄλλοι σχολαιότερον ψάλλειν ἐκ φιληδονίας προτρέ-  
πονται. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῷ στόματι παρακαθήμενοι,  
κλεισμένοι τοῦτο καὶ δυσάνοικτον ἀπεργάζονται.  
Ὁ θεὸς παρίστασθαι λογιζόμενος, ἐν αἰσθήσει καρ-  
δίας, ἐν προσευχῇ στύλος ἀκίνητος εὐρεθήσεται, ὅπ'  
οὐδενὸς τῶν προειρημένων ἐμπαίζομενος. Ὁ οὕτως  
ὀπήκοος, πολλάκις ἐξαίφνης ἐπὶ προσευχὴν ὁλως φω-  
τεινὸς καὶ ἀγαλλώμενος γίνεται. Προπαρεσκευα-  
σμένος γὰρ ἦν διὰ τῆς ἀνοθεύτου διακονίας καὶ προ-  
παυρωμένος ὁ πύκτης. Πᾶσι μὲν δυνατόν μετὰ πλῆ-  
θους προσεύχεσθαι, τοῖς πολλοῖς δὲ ἀρμόδιον μεθ'  
ὁμοφύχου μόνου. Ὀλίγων γὰρ λίαν ἡ μεμονωμένη  
προσευχὴ· μετὰ πλῆθους ὕμνων, οὐ δύστην ἀόλως  
προσεύξασθαι. Ἔστω δὲ σοι εἰς ἐργασίαν νοὸς ἡ τῶν  
λεγόμενων λογίων θεωρία, ἡ πάλιν ὠρισμένη εὐχὴ  
ἐν τῇ ἀναμονῇ τοῦ στίχου τοῦ πλησίον. Οὐδενὶ πρέ-  
πον ἐν προσευχῇ πάρεργον (3), μᾶλλον δὲ κάτεργον.  
Τοῦτο γὰρ σαφῶς ἐπαίδευσεν ὁ κατὰ τὸν μέγαν Ἀν-  
τώνιον ἄγγελος. Δοκιμάζει μὲν γὰρ κάμινος χρυ-  
σὸν (4), προσευχῆς δὲ παράστασις· σπουδὴν καὶ ἀγά-  
πην πρὸς θεὸν μὲναχῶν.

huius (5). Non decet ullo modo ut inter preces aliud agatur seu necessarium sit, seu non necessarium.

(a) Stulte, quid est somnus, gelidus nisi mortis imago?

(β) Alternis enim cauebant, ut hodie passim in ecclesiis.

PATR. GR. LXXXVIII.

## GRADUS XIX.

De somno, precibus, et in publico conventu psalms-  
rum cantu.

Somnus est status seu affectus quidam naturæ,  
mortis imago (a), sensuum quies et cessatio. Ura  
quidem est ratio somni, sed plurimas, veluti cupi-  
ditas, habet causas. Ex natura, inquam, ex cibis,  
a demonibus, aut fortasse etiam ex summa et ni-  
mia jejunii inedia, qua debilitatum corpus per som-  
num deinceps conatur se reficere et recreare. Quem-  
admodum frequens et larga potitatio ex consuetu-  
dine nata est, ita multus et longus somnus: contra  
quem in ipso religionis et tirocinii exordio pugnan-  
dum est. Inveteratam enim consuetudinem emendare  
et sanare est difficile. Observemus accurate et in-  
telligimus signo sacræ **265** tubæ canente cogi fra-  
trum cœtus oculis parentes; simulque inaspectabiles  
hostes nostros concurrere qui ad lectum culicula-  
rem astant, et nos postquam evigilavimus, rursum  
conantur lectum dejicere. Mane, inquit, tantis-  
per, dum primi psalmodiæ hymni absolvantur, et  
tum satis adhuc mature ad ecclesiam descendes.  
Alii precibus vacantes circumstant, ut nos somno  
mergant. Alii præter morem intempestive alvum  
vehementius urgent; alii nos ad fabulas in templo  
conserendas incitant; alii mentem ad impuras cogi-  
tationes pertrahunt; alii nos in parietem veluti de-  
biles et exhaustos inclinant; alii crebris nos osci-  
tationibus fatigant. **C** nonnulli rixum etiam ipso pre-  
candi tempore nobis movent, ut irati numinis in-  
dignationem adversus nos concitent; alii nos ad  
precipitandos psalmodum versus ex ignavia impel-  
lunt; alii ut tardius cum quadam delectatione pro-  
nuuntiemus hortantur; alii denique quasi linguam  
et os obsiderent, impediunt nos et os occludunt ut  
ægre labia aperiaraus, dum psalmis vacamus. Qui  
Deo assistere se cogitat, in intimo sensu cordis in-  
ter preces tanquam immobilis columna reperietur,  
nulla re eorum quæ sunt enarrata delusus. Verus  
et obediens religiosus sæpe repente ad precandum  
præciliit totus illustratus cœlestibusque gaudiis inun-  
datus et exhilaratus. Est enim huiusmodi reli-  
giosus jam ante per sincerissimum et fidelissimum  
ministerium tanquam egregius pugil præparatus ad  
orationem. **266** Omnes quidem possunt inter mul-  
tos cum multis precationi vacare, sed multis oppor-  
tunius est cum uno solo ejusdem animi et affectus  
psallere. Paucorum enim est solitaria oratio; si cum  
multis psallas, non poteris contemplari sine imagi-  
num formis. Sit tibi ad occupandam mentem sacro-  
rum eloquiorum quæ recitantur, meditatio: aut etiam  
certa precatio, dum exspectas, quoad alter versum



hoc enim expresse docuit, teste magno Antonio, angelos; ignis explorat aurum, altanta et si recta ratio monachorum studium et charitatem erga Deum.

Hoc laudabile precandi studium qui possidet, **A** Θεὸς πλησιάζει, καὶ δαίμονας δραπετεύει.

#### SCHOLIA AD GRADUM XIX

##### De somno

##### Scholion 1.

Est somnus, bona bonorum actio; et est laborum remissio, ut illud psalmi testatur: Cum dederit dilectis suis somnum<sup>18</sup>. Et: Dormierunt somnium suum, et nihil invenerunt in manibus suis<sup>19</sup>.

##### Scholion 2.

Pigræ præses dæmon et stupor animi urgent nos ut in psalmorum recitatione properemus.

##### Scholion 3.

Observandum, nunquam, dum res divina sit, ultimum opus manuum omnino attingendum.

##### Scholion 4.

Studium, inquit, precandi ostendit monachorum diligentiam et charitatem quam habent erga solum Deum, et non ad aliud aliquid, quam laborem corporis sive animi evagationem.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΙΘ'

##### Περὶ ὕπνου.

##### Σχόλιον α'.

"Ἔστιν ὁ ὕπνος, καὶ ἀγαθὸν εὐπραξία, καὶ καμάτων ἀνέσεις, κατὰ τὸ, "Ὅταν δὴ τοῖς ἀγαπητοῖς αὐτοῦ ὕπνον. Καί, "Υπνωσάν ὕπνον αὐτῶν, καὶ οὐχ εὖρον οὐδέν.

##### Σχόλιον β'.

Καὶ ὁ δαίμων ὁ τῆς ἀκηδίας, σπεύδειν ἡμᾶς ἐν τῇ στιχολογίᾳ ποιεῖ, καὶ ἡ ἀναίσθησία.

##### Σχόλιον γ'.

Σημειώτεον ὅτι ἐν οὐδεμιᾷ λειτουργίᾳ αὐτοῦ τινὰ χρὴ ἐργόχειρον κρατεῖν τὸ σύνολον.

##### Σχόλιον δ'.

Ἡ τῆς προσευχῆς, ψῆσι, παράστασις, τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγάπην τῶν μοναχῶν φανεροί, ἦν πρὸς τὸν Θεὸν μόνον ἔχουσι, καὶ οὐ πρὸς ἄλλο τι, ἐργόχειρον, ἢ βεμβασμένον.

#### 267 GRADUS XX.

De vigiliis corporis, quomodo per eas fiant vigiliæ spiritus, et quomodo hæ sint exercendæ.

Qui terrarum reges stipant, alii inermes et nudi sunt, alii fascibus, alii scutis, alii gladiis armati. Inter quos tamen ipsos magnum est et incomparabile discrimen, cum alii inter ukimos, alii inter primos sint. Hi quippe cognati et domestici familiaresque regis esse solent. Atque hæc in his fieri consueverunt. Enimvero videamus quomodo et nos geramus, quando Deo regi nostro in precibus diurnis, vespertinis et nocturnis assistimus. Sunt enim qui in vespertinis et nocturnis excubiis ab omnibus rerum spectabilium curis nudi, et expediti puras ad Deum in precibus manus extendunt. Alii per psalmorum cantum in iisdem (excubiis) se Deo representant. Alii in rerum sacrarum lectione pervigilant, alii mente debiliores, opere tamen faciendo genere cum somno colliuctantur; alii assidua mortis consideratione sibi compunctionem conciliare student. Ex his omnibus primi et ultimi in Deo gratis precum pervigiliis excubant. Secundi monasticam precandi rationem sequuntur. Tertiū extremum et infimum exercitationis gradum insistent; Deus tamen pro ratione piæ voluntatis et facultatis<sup>268</sup> oblati illorum munera acceptat et æstimat. Vigil oculus omnes mentis labe abstersit. Multus somnus obtundit et obæcat animam. Monachus vigilans hostis est luxuriæ: somnolentus vero illius est conturbationalis. Vigiliæ libidinis faces extinguunt, insomnia fœda pellunt, oculos lacrymis suffundunt, conscientiam cordis teneam et delicatam reddunt, cogitationes in potestate habent et custodiunt: cibos tanquam foras absumunt, vitia cupiditatum

<sup>18</sup> Psal. cxxvi, 2. <sup>19</sup> Psal. lxxvi, 6.

#### ΛΟΓΟΣ Κ'.

Περὶ ἀγρυπνίας σωματικῆς, πῶς διὰ ταύτης γίνεσθαι ἡ τοῦ πνεύματος, καὶ πῶς δεῖ ταύτην μετεῖναι.

Τοῖς ἐπὶ γῆς βασιλευσιν οἱ μὲν ἀσπλοὶ τινες καὶ γυμνοί, οἱ δὲ ῥάβδοις κατέχοντες, οἱ δὲ θυρεοὺς, οἱ δὲ μαχαίρας περιστανταί· πολλὴ δὲ τις ἡ διαφορὰ τῶν πρωτευόντων παρὰ τοῦς ἐσχάτους καὶ ἀσύχριτους. Οὗτοι γὰρ καὶ συγγενεῖς κυρίως, καὶ οἰκεῖοι τοῦ βασιλέως εἶναι πεφύκασιν. Καὶ ταῦτα μὲν ἐν τούτοις· φέρε δὴ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς ἰδῶμεν πῶς τὴν ἡμετέραν παράστασιν πρὸς τὸν Θεὸν καὶ βασιλέα ποιούμεθα, ἐν τε ταῖς ἐσπεριναῖς, καὶ ἡμεριναῖς, καὶ νυκτεριναῖς παραστάσεσι καὶ εὐχαῖς. Τινὲς μὲν γὰρ ἐν τῇ ἐσπερινῇ (1) διανυκτερεύουσι· ἄλλοι, καὶ γυμνοὶ πάσης φροντίδος, ἐπὶ προσευχῇ τὰς χεῖρας ἐκτείνουσιν· ἕτεροι δὲ, μετὰ ψαλμωδίας ἐν ταύταις περιστανταί· ἄλλοι, τῇ ἀναγνώσει μᾶλλον προσκαρτεροῦσι· τινὲς δὲ, διὰ τοῦ ἔργου τῶν χειρῶν ἐξ ἀθλῶν νείας ἀνδρείως τῷ ὕπνῳ μάχονται (2)· ἄλλοι, τῇ τοῦ θανάτου ἐννοίᾳ προσασχολούμενοι, διὰ ταύτης κατὰ νύξιν προσλαβέσθαι βούλονται. Τούτων πάντων οἱ πρῶτοι καὶ ἐσχατοὶ θεοφιλεῖ προσκαρτεροῦσι διανυκτερεύουσι· οἱ δὲ δεῦτεροι, μοναχικῇ· οἱ δὲ τρίτοι ἐσχατωτέραν βαδίζουσιν ὁδόν· πλὴν κατὰ τὸν λογισμὸν καὶ τὴν (3) δύναμιν ὁ Θεὸς τὰ δῶρα δέχεται καὶ λογιζέται· ἀγρυπνον ὄμμα ἤγειρεν νοῦν. Πληθος δὲ ὕπνου ἐπώρως ψυχὴν (4)· ὁ δὲ ὑπνώδης, ταύτης σύζυγος· ἀγρυπνία πυρώσεων θραυσίς· ἐνυπνιασμῶν λύτρωσις· καθύπερος ὀφθαλμοῦ, ἡπατὸς μένῃ καρδίᾳ, λογισμῶν φυλακῇ, βρωμάτων χωνετήριον, πνευμάτων ὁμακαστήριον, γλῶττης κολαστήριον, φαντασιῶν φυγαδευτήριον. Μοναχὸς ἀγρυπνῶν (5), ἀλειυτὴς λογισμῶν, ἐν γαλήνῃ νυκτὸς εὐχερῶς τούτους καταναεῖν (6), καὶ ἀγρεύειν δυνάμει

νος· μοναχὸς φιλόθεος σάλπιγγος προσευχῆς ση-  
μαινούσης λέγει· Εὖγε, εὖγε! Ὁ δὲ ῥάθυμος λέγει.  
Οἱμοι, οἱμοι! Τραπεζῆς ἐτοιμασία ἐδοκίμασε γασ-  
τριμάργους· καὶ προσευχῆς ἐργασία ἐδοκίμασε  
φιλοθέους· ὁ μὲν πρότερος ἰδὼν ἐκείνην, σκιρτᾷ,  
ὁ δὲ δεύτερος σκυθρωπάζει· λήθης· πρόξενος ὕπνος  
πολύς (7)· ἀγρυπνία δὲ μνήμην ἐκκαθαίρει· πλοῦ-  
τος γερωτοῖς ἐν ἄλωνι καὶ ληνῶν συνάγεται· πλοῦ-  
τὸς τε καὶ γνῶσις μοναχοῖς ἐν ἐσπεριναῖς, καὶ νυκτε-  
ριναῖς παραστάσει, καὶ ἐργασίαις νοῦς· ὕπνος πολὺς  
σύμβιος ἄδικος· τὸ ἥμισυ τῆς ζωῆς τῶν ῥαθύμων ἀφαρ-  
πάζων ἀπ' αὐτῶν, ἡ καὶ πλέον. Ἀδόκιμος μοναχὸς (8)  
ἐν συντυχίαις ἀγρυπνος, καὶ ὥρας εὐχῆς κατα-  
λαβούσης, τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐδαρήθη· μοναχὸς χαῦνος ἐν  
πολυλογίαις δόκιμος, καὶ ἀναγνώσεως ἐνεχθείσης,  
ἐμβλέπειν ἀπὸ τοῦ ὕπνου οὐ δύναται. Σάλπιγγος  
γινόμενης νεκρῶν ἀνάστασις, καὶ ἀργολογίας κατα-  
λαβούσης· κοιμωμένων ἀνάνηψις· δόλιος φίλος τοῦ  
ὕπνου ὁ τύραννος· χορεσθέντων ἡμῶν πολλάκις  
ὕποχωρεῖ· καὶ ἐν πείνῃ καὶ ἐν δίψῃ ἰσχυρῶς πολεμεῖ·  
ἐργὸν χειρῶν ἐν ταῖς εὐχαῖς βασιτάζειν ὑποτίθεται·  
ἄλλως γὰρ τὴν προσευχὴν τῶν ἀγρυπνούντων ἀφα-  
νίζειν οὐ δύναται· τοὺς εἰσαγωγικούς πρῶτον ἐν τῇ  
πολέμῳ ὑπεισέρχεται, ἵνα ῥαθυμῆσαι ἐκ προοιμίων  
ποιήσῃ, ἢ ἢνα τῷ τῆς πορείας προεστρεψίῃ δαίμονι.  
Ἔως οὐ τοῦτου ἐλευθερωθῶμεν, μετὰ πλήθους ψάλλ-  
ειν μὴ παρρησιώμεθα· πολλάκις γὰρ αἰδούμενοι,  
οὐ νυστάζομεν· ἐχθραίνει τοῖς λαγωῖς ὁ κύων, καὶ  
τῷ ὕπνῳ ὁ τῆς κενοδοξίας δαίμων. Μετὰ μὲν τὴν  
ἡμέραν ὁ πράτης (9)· μετὰ δὲ τὴν φαλμυρίαν ὁ  
ἐργάτης καθεσθελὶς τὸ κέρδος ψηφίζει· ἐκδεξαι μετὰ  
προσευχὴν νηφόντως· καὶ τότε ὄψει ὄρμαθους δαι-  
μόνων ὡς πολεμηθέντας ὑπ' ἡμῶν μετὰ τὴν προσευ-  
χὴν ταῖς ἀτόποις ἡμᾶς φαντασίαις περιπαίρειν δοκι-  
μάζοντας· καθεσθελὶς τήρει, καὶ ὄψει τοὺς σεσυνθη-  
κότας τὰς ἀπαρχὰς ἀφαρπάζειν τῆς ψυχῆς· ἔστι μὲν  
μετὰ τοὺς ὕπνους ἐκ συνεχείας μελετᾷ τὰ τῶν ψαλ-  
μῶν λόγια· ἔστι δὲ ὅτε οἱ δαίμονες ἡμῶν ταῦτα ὑπο-  
τίθενται, ἵνα πρὸς ὑπερφηανίαν ἀνεκάρωσι. Τὸ δὲ  
πρῶτον λέγειν οὐκ ἤθελον, πλην τίς με λέγειν βεβίηκε.  
Ψυχὴ λόγον Κυρίου ἀδιαλείπτως μεθ' ἡμέραν μελε-  
τώσα (10), καὶ τῷ ὕπνῳ ἐν τούτῳ ἐμφιλοχωρεῖν πέ-  
φυκται. Ἀντιμισθία γὰρ κυρίως τοῦ προτέρου τὸ  
δεύτερον πρὸς ἀποτροπὴν πνευμάτων καὶ φαντα-  
σμάτων.

Inde in somno, propter assiduum precandi usum  
psalmodiam residens rationes parti lucri init. Post  
preces sobrius duræ, et spectabilis magnas dæmo-  
num turmas a nobis oppugnatas post pias medita-  
tiones absurdis phantasmatum cogitationibus obje-  
ctis conari nos infestare et circumvenire. Observa  
quietus et videbis qui sint qui rapere primitias  
animæ et cogitationum consueverunt. Est cum sub-  
psalmodiam oracula meditatur. Est etiam cum ho-  
stiles improbi nobis illa suggerunt, ut nos in  
superbiam extollant. Tertium prudens tacuissem,  
nisi me quis per vim eloqui rem coegisset. 270 Anima quæ per diem verbum Dei perpetuo secum me-  
ditando revolvit, in somno quoque idem versare mente consuevit. Est enim hæc vera prioris exer-  
citationis merces et remuneratio, qua improborum demonum phantasmata arcemus.

Βαθμὸς εἰκοστός· ὁ τοῦτον εἰληφώς, φῶς ἐδέξατο  
[α]. Ἐλαμψεν] ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Κ'.

*Περὶ ἀγρυπνίας.*

*Σχόλιον α'.*

Ὁὐχὶ ἡ στάσις ἐστὶν ὅλη ἡ ἀγρυπνία· οὐδὲ πάλιν  
ἡ στοιχολογία τῶν ψαλμῶν μόνων· ἀλλ' ἐστὶν ὁ ἐν

A et demonas elomant. Linguae petulantiam plectunt,  
omnium phantasmatum formas delent. Pervigil  
monachus piscator cogitationum suarum, nullo ne-  
gotio illas in tranquillitate noctis observat et capit.  
Monachus Dei amator signo ad comprecandum  
sonante (lætus et alacer) exclamat: Euge euge.  
Socors vero et ignavus ingemiscit: Heu mihi,  
væ mihi! Instructio mensæ ostendit gulosos stu-  
dium precandi, veros Dei cultores, Deique aman-  
tes: Ille instructam mensam intuens exsultat gau-  
dio; hic tristem vultum ostendit. Multus somnus  
oblivionem parit, vigiliæ repurgant memoriam.  
Agricolæ suas opes in area et torculario vini lacu  
colligunt: monachi thesaurum celestis cognitionis  
vespertinis et nocturnis precibus mentisque exer-  
citatione et contemplatione sibi comparant. Multus  
sominus improbus est convictor, qui dimidium vitæ  
tempus, vel eo amplius ignavis et inertibus sub-  
ducit et furatur. Illaudatus religiosus in fami-  
liari fratrum colloquio vigilat: cum precandi hora  
adest, somno premitur. Monachus solutus ad fa-  
bulas 269 promptus est et alacer: ubi sacra lectio  
proponitur, sopitus legere non potest. Quemad-  
modum ad tubam novissimam mortui exsurgent,  
ita nunc ad otiosas fabulas somnolenti monachi  
evigilant. Fallax est amicus somni dominus. Bene  
saginati nobis sæpe se subducit: in fame vero et  
siti nos vehementer [acerrime] oppugnat. Sugge-  
rit quoque ut inter preces opus faciamus, quan-  
do aliter pervigilantium preces interpolare aut im-  
pedire et abolere non potest. Tironibus religiosus  
primum movet bellum per somnum, ut illos statim  
ab initio ignavos reddat, aut luxuriæ dæmoni ad-  
itum paret. Quoad ergo ab hoc tyranno liberemur,  
non gravemur cum toto fratrum cœtu psallere:  
sic enim verecundia præpediti sæpe non dormita-  
bimus. Odit lepores canis, et somnum vanæ gloriæ  
spiritus. Mercator sub vespem, religiosus post  
psalmodiam residens rationes parti lucri init. Post  
preces sobrius duræ, et spectabilis magnas dæmo-  
num turmas a nobis oppugnatas post pias medita-  
tiones absurdis phantasmatum cogitationibus obje-  
ctis conari nos infestare et circumvenire. Observa  
quietus et videbis qui sint qui rapere primitias  
animæ et cogitationum consueverunt. Est cum sub-  
psalmodiam oracula meditatur. Est etiam cum ho-  
stiles improbi nobis illa suggerunt, ut nos in  
superbiam extollant. Tertium prudens tacuissem,  
nisi me quis per vim eloqui rem coegisset. 270 Anima quæ per diem verbum Dei perpetuo secum me-  
ditando revolvit, in somno quoque idem versare mente consuevit. Est enim hæc vera prioris exer-  
citationis merces et remuneratio, qua improborum demonum phantasmata arcemus.

B  
C  
D

#### SCHOLIA AD GRADUM XX.

*De vigiliis.*

*Scholion 1.*

Non consistunt totæ vigiliæ in stando, aut re-  
citatione psalmodiarum; sed est, qui tota quidem

nocte psallit, et est, qui eandem in studiis poenitentiae et precibus et inclinatione in terram consumit. Est etiam qui in fletu et lacrymis et planctu super admissis peccatis totam ponit. Exiguntur etiam vigiliae, cum quis sub initium vesperi incipit a psalmorum recitatione, et reliquam noctis consumit in tropariis seu brevibus canticis directis ad Deum et sanctos. Fiunt rursum, cum Deo laudes decantantur, aut praedicationi impenduntur. Instituuntur etiam a quibusdam, qui sibi legem dicunt, ne genu ponant aut flectant ad exemplum illius, qui luxuriae cogitationibus oppugnabatur.

*Scholion 2.*

Ex imbecillitate quidem animi, sed constanti patientia qua bellum adversus somnum sustinet.

*Scholion 3.*

Deus judicat et aestimat opera nostra pro ratione propositi : *Dei*, inquit, *tibi Deus, secundum cor tuum* \*\*.

*Scholion 4.*

Semper quidem in orationibus et lectionibus vigilare jubemur, sed potissimum festis diebus. Vigilans monachus mentem suam exacuit, et subtiliorem reddit ad contemplationem, utilem animae : multus somnus eandem obtundit **271** et crassiorem efficit. Sed cave ne vigilias vanis fabulis aut improbis cogitationibus impendas. Praestat enim dormire quam vanis sermonibus et cogitationibus invigilare.

*Scholion 5.*

Quando per vigilias enervantur malitiae spiritus, et bella mitigantur : aut quod per vigilias animae hominum ad dolorem de peccatis concipiendum permoventur. Vigiliae enim conterunt animam, et ad humilitatem deducunt.

*Scholion 6.*

Tuba quae ad precandum nos excitat, igneum a sedulo et alacri separat. Nam pie cogitationes Deum amantium in perturbata mente durare non possunt, sed in animo curis vacuo conquiescunt.

*Scholion 7.*

Oblivio per se nullam habet vim, sed ab ignavia nostra pro rata portione vires sumit.

*Aliud.*

Ne dicas : Quid faciam ? Quia nolenti obrepit oblivio. Quia cum memor esses, neglexisti et elusisti officium tuum ?

*Aliud.*

Quod meministi, facito ; quod oblitus es, non erit tibi fraudi : sed aperietur tibi ; interim non trades temere cogitationes tuas et mentem oblivioni.

*Scholion 8.*

Melius est in silentio et scientia dormire, quam cum vaniloquiis vigilare.

*Scholion 9.*

Dies abiit et certamen ; quæstus servatur. Mercator

\*\* I Reg 1, 17.

Α ψαλμοῖς ἐκφέρων ὤλην τὴν νύκτα. Καὶ ἐστὶν ὁ ἐν μετανοίαις, καὶ εὐχαίς, καὶ κατακλίσεις ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ ἐστὶν ὁ ἐν κλαυθμῷ, καὶ ἐν δάκρυσι, καὶ θρήνοις ἐπὶ τοῖς παραπτώμασιν αὐτοῦ· καὶ γίνεται πάλιν ἔνιχα ὀλίγον ἐν τῇ ἐσπέρῃ στιχολογεῖται καὶ τὸ ὑπολοιπὸν τῆς νυκτὸς εἰς τροπάρια· καὶ γίνεται πάλιν εἰς δοξολογίαν, καὶ γίνεται εἰς ἀνάγνωσιν· καὶ γίνεται πάλιν ὅτι θεὸς ὄρον αὐτοῦ, μὴ κλίνειν γόνυ, κατ' ἐκείνον τὸν πολεμούμενον ὑπὸ τοῦ τῆς πορνείας λεγεσμοῦ.

*Σχόλιον β'.*

Ἀσθενεία· μὲν τοῦ νόος· ἀνδρεία· δὲ τῆς ὑπομονῆς, τοῦ πρὸς τὸν ὕπνον πολέμου.

*Σχόλιον γ'.*

Ὁ θεὸς τὰς πράξεις μετὰ τὰς προθέσεις λογιζέται· Ἀφῆ γάρ σοι, φησὶν, ὁ Κύριος κατὰ τὴν καρδίαν σου.

*Σχόλιον δ'.*

Ἀγρυπνεῖν ἐν προσιτυχαῖς καὶ ἀναγνώσει πάντοτε μὲν, ἐν ἑορταῖς δὲ μέγιστα προσετιτάγμεθα· ἀγρυπνος γὰρ μοναχὸς λεπτύνει διάνοιαν αὐτοῦ, πρὸς θεωρίαν ψυχαφελῇ· ὕπνος δὲ πολὺς νοῦν παχύνει· ἀλλ' ὅρα μὴ ὧς σεαυτὸν ἐν ἀγρυπνίᾳ διηγῆμασι κενοῖς, ἢ λογισμοῖς πονηραῖς· κρείττον γὰρ καθυδεῖν, ἢ περὶ λόγους τε καὶ λογισμοὺς ἀγρυπνεῖν ματαιίους.

*Σχόλιον ε'.*

Ὅτε διὰ τῆς ἀγρυπνίας ἐκνευροῦνται τὰ τῆς πονηρίας πνεύματα, καὶ οἱ πόλεμοι καταπραϋνόνται, ἢ ὅτι διὰ τῆς ἀγρυπνίας εἰς κατένυξιν ἔγονται αἱ τῶν ἀνθρώπων ψυχαί, συντριβούσης καὶ εἰς ταπεινώσιν ἀγούσης αὐτάς.

*Σχόλιον ς'.*

Σάλπιγξ εἰς προσιτυχὴν διεγείρουσα, τὸν βέθυμον ἀπὸ τοῦ προθύμου χωρίζει· καὶ γὰρ αἱ θεοφιλεῖς ἔννοια ἐν τεταραγμένῃ διανοίᾳ ἐμμένειν οὐ δύνανται, ἀλλ' ἐν νῷ φροντισθὲν ἀπηλλαγμέναι.

*Σχόλιον ζ'.*

Λήθη καθ' αὐτὴν οὐδεμίαν ἔχει δύναμιν, ἀλλ' ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀμελειῶν μετὰ ἀναλογίαν κρατύνεται.

D

*Ἄλλο.*

Μὴ λέγε· τί ποιήσω ; ὅτι οὐ θέλω, καὶ ἔρχεται. Διότι μνημονεύων παραλογίσω τὸ ὀφειλόμενον.

*Ἄλλο.*

Ὁ μνημονεύεις, ποιήσον· καὶ ὁ ἀμνημονεύς, ἀποκαλύπτεται σοι· καὶ οὐ μὴ παραδῶς ἀπείρους λήθη τὴν διάνοιαν.

*Σχόλιον η'.*

Ἀγαθὸν ὕπνου ἐν σωπῇ καὶ γνώσει, ἢ ἀγρυπνεῖν ἐν ματαιολογίᾳ.

*Σχόλιον θ'.*

Παρήλθεν ἡ ἡμέρα, καὶ ὁ ἀγὼν· ἡ ἐμπορία ἐπι-

τηρεῖται· ὁ ἔμπορος ἐρουντὶ τί ἔπραξεν, εἰ ἐξημιώθη, ἂν εἰ ἡττήθη· εἰ κατὰ ἀνθρώπων ἔπραξεν, εἰ κατὰ Θεοῦ ἡγωνίσαστο· τὸ μὲν γὰρ φιλοθέου· τὸ δὲ φιλο-  
ῦξου· καὶ τὸ μὲν κέρδος, τὸ δὲ ζημίαν (α) . . . .

*Σχόλιον ι'.*

Ὁ κατὰ τὸν Δαυὶδ τὸν νόμον τοῦ Κυρίου ὄλην  
τὴν ἡμέραν μελέτην ποιούμενος, καὶ ἐν τῷ ὕπνῳ-  
ταιν τοῦτο διὰ τῆς φαντασίας ἐμμελεῖται· ὥς καὶ  
ἐν· αὐτῷ πληροῦσθαι τὸ εἰσάκου λόγιον· καὶ ἐν  
τῷ νόμῳ Κυρίου μελετῆσαι· ἡμέρας καὶ νυκτός·  
καὶ τὸ, Ἐγὼ (b) . . . . .

quid egerit inquirat, an quæstum fecerit, an dam-  
num acceperit, an victus sit, an quod fecit ad ca-  
ptandam humanam laudem retulerit; an pro gloria  
Dei decertarit. Hoc enim est hominis Deum vere  
amantis; illud ambitiosi et vanæ gloriæ studiosi. Et  
hoc lucrum, illud damnum parit.

*Scholion 10.*

Qui ad exemplum Davidis legem Domini medita-  
tur tota die, etiam dum dormit, idem per formarum  
imagines [per phantasiam] revolvit, ut in ipso ora-  
culum illud expleatur: *In lege Domini meditabitur  
die et nocte*<sup>a</sup>; et illud, *Ego* . . . .

**ΑΓΓΟΣ ΚΑ'.**

*Περὶ τῆς ἀνδρὸς δειλίας.*

Εἰ μὲν ἐν κοινότησιν ἢ ἐν συνοδείαις τὴν ἀρετὴν  
μετέρχη, οὐ πάνυ ὑπὸ δειλίας πολυμειοῦται· πέφυκα.  
Εἰ δὲ ἐν ἡσυχαστικωτέροις τόποις ἀγωνίζη, μὴ σου  
κυριεύσῃ τὸ τῆς κενοδοξίας γέννημα, καὶ ἀπιστίας  
θυγάτηρ· δειλία ἐστὶ νηπιώδες ἦθος ἐν γηραλέᾳ κε-  
νοδόξῳ ψυχῇ· δειλία ἐστὶν ἐκτροπὴ πίστεως (1) ἐπὶ  
προσδοκίᾳ ἀδοκίμων· φόβος ἐστὶ προμελετώμενος  
κίνδυνος. Ἡ κάλιν· φόβος ἐστὶ σύντρομος αἰσθησις  
καρδίας περὶ ἀδύλων συμφορῶν κλονουμένη, καὶ  
θραύλλουσα· φόβος ἐστὶ πληρηφορίας στέρησις.  
Ἵπρηφάνος ψυχῇ (2) ἐστὶ δειλίας δοῦλη ἐφ' ἑαυτῇ  
παπειθυσία, καὶ κτύπους κτισμάτων καὶ σκιᾶς δε-  
θῶσα. Οἱ μὲν πενθεύοντες καὶ ἀπληγῶτες (3),  
δειλίαν οὐ κέκτηνται· ἐκτασιν δὲ πολλάκις δειλανό-  
μενοι ὑπομεμενήκασι· καὶ εἰκότως. Δικαίως γάρ  
τοὺς ὑπερηφάνους ἐγκαταλιμπάνει Κύριος, ἵνα καὶ  
οἱ λοιποὶ παιδευθῶμεν μὴ ἐπαίρεσθαι· πάντες μὲν  
οἱ δειλιῶντες κενόδοξοι (4). Οὐ πάντες δὲ οἱ μὴ δει-  
λιῶντες ταπεινώφρονες, ἐπεὶ καὶ λήσταί καὶ τυμβω-  
ρύχοι οὐ δειλαιφύονται ὡς ἔτυχεν. Ἐν οἷς ἐκδειμα-  
τοῦσθαι εἰσὶν τόποις (5), ἀσπίς μὴ ὀκνεῖ παραγί-  
νεσθαι. Εἰ δὲ ὑποχαλάσεις ὀλίγον, συγγηράσεις σοι  
τοῦτο τὸ νηπιώδες πάθος καὶ γελόιον. Πορευόμε-  
νος (6), προσευχῇ ὁπλήξου· καταλαβὼν, τὰς χεῖρας  
διαπέτασον, Ἰησοῦ ὀνόματι μάστιζε πολεμίους· οὐ  
γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ οὐρανῷ καὶ ἐπὶ γῆς ἰσχυρότερον  
ὄπλιον· ἀπαλλαγείς τῆς νόσου ἀνύμνει τὸν λυτρωσά-  
μενον· εὐχεριστούμενος γὰρ εἰς αἰῶνα σκεπάζει σε·  
οὐδέποτε δυνήσῃ τὴν γαστέρα ὑφ' ἐν ἐμπλήσει·  
ὥσπερ οὐδὲ δειλίαν νικῆσαι· κατὰ τὸ μέτρον τοῦ  
πένθους θάπτον ὑποχωρήσεις, καὶ κατὰ τὴν ἐκείνου  
ἐλλειψίν δειλοὶ διαμένοντες· *Ἐρριξάν μου τρίζες,  
καὶ σάρκες, ὁ Ἐλιφάζ* ἔφησεν, τὴν τοῦ δαίμονος  
πανουργίαν διηγούμενος. Ποτὲ μὲν ἡ ψυχὴ, ποτὲ δὲ  
τὸ σῶμα προδειλιάσει· καὶ τῷ ἑτέρῳ τοῦ πάθους  
μετίδωκεν. Ὅταν τῆς σαρκὸς δειλανθείσης, ἐν τῇ  
ψυχῇ ὁ φόβος ὁ ἀκαίρος οὐκ εἰσέδωκε, πλησίον ἢ τῆς  
νόσου ἀπαλλαγῇ· ὅταν δὲ ὅπως δειλίᾳ ἡλευθερώ-  
θῃμεν, οὐ τόπων σκοτία καὶ ἐρημία ἐνισχύει καθ'  
ἡμῶν τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ ψυχῆς ἀκαρπία· ἐστὶ δὲ

**272 GRADUS XXI.**

*De effeminata timiditate.*

Qui in cœnobiiis aut hominum religiosorum cœtibus  
virtutem sequitur, ab hoc pavore non multum op-  
pugnatur. Tu vero qui in locis magis solitariis de-  
certas, cave ne in te improba vanæ gloriæ soboles,  
et infidelitatis proles formido dominetur. Timiditas  
est puerilis in senili et vanæ gloriæ obnoxia anima  
affectus. Timiditas est defectio fidei ex rerum in-  
opinatarum expectatione nata. Metus est præmedi-  
tatum periculum. Aut, metus seu timor est trepi-  
dus cordis sensus ex incertis calamitatibus conce-  
ptus et afflictus. Timor est confidentiæ perfectæ pri-  
vatio. Anima superba est serva timiditatis sibi præ-  
sidens, et ad sonum adeoque ipsius umbræ pavens  
et tremens. Qui vere lugent et dolere desierunt,  
omnem ex animo pavorem abjecerunt. Pavidī vero  
seu formidolosi sæpe exanimantur, et in mentis  
stuporem incidunt, nec sane immerito. Sancte  
enim facit Deus cum superbos sua tutela destituit,  
utī nos quoque alieno malo sapiamus, et cristas  
demittamus. Omnes quidem timidi sunt vanæ  
gloriæ obnoxii; sed non omnes timoris expertes  
sunt humiles. Nam et latrones et bustirapi seu vio-  
latores sepulcrorum aliquando non timent. Quibus  
in locis terreri soles, hæc intempesta nocte alive  
nil cuncteris. Si vero his **273** terriculamentis vel  
medicū cesseris et indulseris, puerilis hic et ridi-  
culus affectus et metus tecum consenescent. Cum ad  
horrentia illa loca te confers, vide ut precibus arma-  
tus egrediaris. Quandoe perveneris, passis manibus  
implorato nomine Jesu hostes cæde. Neque enim in  
cælo neque in terra sunt potentiora arma. Ubi  
evaseris ex hoc morbo, gratulare liberatori tuo victo-  
riam, lauda illum, gratum enim tutabitur semper.  
Quemadmodum non uno momento placabis et sa-  
turabis ventrem, ita nec pavorem hunc extemplo  
pellis, sed pro ratione et modo sancti luctus celerius  
decedet, et, pro modo defectus illius pavidī manebi-  
mus. *Inhorruerunt pili et carnes meæ*, inquit Eli-  
phaz, dum mali dæmonis malas artes ostendit<sup>a</sup>. Est  
cum prius anima, est cum corpus trepidare incipit,

<sup>a</sup> Psal. i, 2. <sup>a</sup> Job iv, 15.

(a) Desunt tria aut quatuor verba abrasa.

(b) Deest unus versus abrasus.

paveremque inter se communicant. Quando pavente carae timor animum non percellit, propemodum curatus es. Ubi revera perfecte ab timiditate liberati fuerimus, tum nulla locorum obscuritas, nullae solitudinis tenebrae hostes in nos armabunt, sed animae sterilis jejunitas, et quandoque etiam castigatio divinitus immissa. Verus Dei famulus solum et unicuique suum formidabit, hunc qui nondum metuit, ab umbra sua teritus saepe refugiet. Imminente nobis maligno et inaspectabili spiritu, pavet corpus; astante vero angelo exsultat humilium anima. Quapropter ubi ex effectu ejus praesentiam senserimus, statim ad preces exsiliamus, 274 venit enim ad nos caelestis custos noster, ut nobiscum precetur, et nos adjunget.

#### SCHOLIA AD GRADUM XXI.

*De effeminata timiditate.*

*Scholion Isaaci monachi 1.*

Homo timidus ostendit se duobus moribus laborare, modica fide, et corporis sui amore.

*Scholion 2.*

Quando quis a modo et medio prudentiae exciderit, timidus simul et audax efficitur, anima in morbo cubante et male affecta. Quemadmodum enim corpus quando temperamentum qualitatum perdidit, omnibus morbis, propter humorum intemperiem tentatur et capitur: ita, anima postquam magnitudinem et excellentiam cum humilitate perdidit, induit quemdam imbecillum habitum et naturam, et timida simul et audax, adeoque fatua redditur, seipsamque ignorat: qui autem seipsum ignorat, quomodo noscet illa quae supra ipsum sunt caelestia?

*Scholion 3.*

Qui luctum sine consolatione suscipit, hic vicit timorem.

*Isaaci 4.*

Cordis audacia periculorumque contemptus ex uno de duobus nascitur, aut ex duritie et stupore cordis, aut ex multa erga Deum fide. Et cordis quidem duritiem sequitur superbia; fidem autem cordis humilitas.

*Scholion 5.*

Quemadmodum infantes formidosae et horridae phasmatum larvæ territant, quas viri perfecti [prudentes] rident; ita superbos umbræ. Aut vepiῶδες seu puerile, dixit, quod infantes in Christo, non perfectos jam, soleant hujusmodi formidines vexare et oppugnare.

*Scholion 6.*

Fieri non potest, ut qui vere Deum timet, timidus sit obnoxius, cum ipse dixerit nullum præter ipsum timendum.

**275** *Scholion 7.*

Modestia animi, simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina spirituum ostendit et discernere facit.

#### GRADUS XXII.

*De multiforini vana gloria.*

Sunt qui seorsum ab superbia, singulari capite et sermone de vana gloria solent tractare, unde et octo capitalia et primaria vitia asserunt. Sed Gra-

B

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

*Περὶ δειλίας.*

*Σχόλιον Ἰσαὰκ α'.*

Δειλὸς ἄνθρωπος σημαίνει, ὅτι δύο νόσους νοσῇ, ὀλιγοπιστίαν καὶ φιλοσωματίαν. \*

*Σχόλιον β'.*

Ὅταν τις ἐκπέσει τοῦ μέτρου τῆς φρονήσεως, καὶ δειλὸς ὁμοῦ καὶ θρασύς γίνεται, τῆς ψυχῆς ἀσθενοῦς γινομένης. Καθάπερ γὰρ τὸ σῶμα, ὅταν τὴν συμμετρον ἀπολέσῃ κρᾶσιν, γενόμενον δύσκρατον, πᾶσιν ἀλλίσκεται τοῖς πάθεσιν· οὕτω καὶ ψυχὴ, ἐπειδὴν τὸ μεγαλοφυὲς ἀπολέσῃ καὶ τὸ ταπεινωφρονεῖν, ἐξὶν δεξιμένη τινὲ ἀσθενῇ, καὶ δειλὴ καὶ θραστὴ καὶ ἀνόητος γίνεται, καὶ ἑαυτὴν ἀγνοεῖ λοιπὸν· ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, πῶς τὰ ὑπὲρ αὐτὸν εἴσεται;

C

*Σχόλιον γ'.*

Πένθος ἀπαράκλητον ἐν καρδίᾳ δεξιόμενος, οὗτος δειλίας ἀνώτερος γίνεται.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ δ'.*

Ἡ εὐτομία τῆς καρδίας, καὶ ἡ καταφρόνησις τῶν κινδύνων, ἀπὸ ἐνὸς τῶν δύο γίνεται, ἢ ἐκ τῆς σκληροκαρδίας, ἢ ἐκ τῆς πολλῆς πρὸς Θεὸν πίστεως. Καὶ τῇ μὲν σκληροκαρδίᾳ ἀκολουθεῖ ὑπερηφανία, τῇ δὲ πίστει ταπεινοφροσύνη καρδίας.

*Σχόλιον ε'.*

Ὅς τοὺς νηπίους ἐκδεματοῦσι τὰ μορμολύκια, ἃ παρὰ τοῖς τελείοις γέλωτά· εἰσιν ἄξια, οὕτω καὶ τοὺς ὑπερηφάνους αἱ σκιαί· ἢ νηπιῶδες, ὅτι τοῖς ἐτι νηπίοις ἐν Χριστῷ, οὐ τοῖς τελείοις πολυμεῖν ἦδη πέφυκε.

D

*Σχόλιον ς'.*

Οὐ δυνατόν, τὸν ἀληθινῶς φοβούμενον τὸν Θεὸν τὴν δειλίαν ἔχειν εἰρημένου, τοῦ πλὴν αὐτοῦ μὴ φοβεῖσθαι ἄλλον.

*Σχόλιον ζ'.*

Μετρίτης φρονήματος, καὶ ἀπλότης καρδίας πεφωτισμένη διακρίσεις χάριτι, τὰς διαφορὰς τῶν πνευμάτων διαγινώσκειν ποιεῖ.

#### ΛΟΓΟΣ ΚΒ'.

*Περὶ τῆς πολυμέρους κενοδοξίας.*

Τινὲς μὲν ἰδιαιτέρῳ τάξει καὶ λόγῳ τὴν κενοδοξίαν παρὰ τὴν ὑπερηφανίαν φιλοῦσιν ὀρίξιν (1)· ὅθεν καὶ ὁκτώ τοὺς τῆς κακίας λογισμοὺς προτερουστας καὶ

ἐπιτρόπους λέγουσιν εἶναι. Ὁ δὲ θεολόγος Γρηγόριος, καὶ ἕτεροι ἐπὶ τὰ πάλιν τούτους ἐξέδωκαν· οἷς ἔγωγε μάλιστα συντίθεσθαι πειθόμαι. Τίς γὰρ κενοδοξίαν νικήσας ὑπερηφανίαν κέκτηται (2); Τοσαύτην δὲ μόνον πρὸς ἀλλήλους τὴν διαφοράν κέκτηνται, ὅστις ἔχει τῇ φύσει ὁ παῖς παρὰ τὸν ἄνδρα, καὶ ὁ αἶτος παρὰ τὸν ἄρτον· ἀρχὴ μὲν γὰρ τὸ πρότερον, τέλος δὲ τὸ δεύτερον. Οὐκοῦν περὶ ἀρχῆς καὶ πληρώματος παθὼν τῆς ἀνθρώπου οἰήσεως καιροῦ καλέσαντος (3), ἐπωμεν συντόμως. Ὁ γὰρ διὰ μήκους περὶ τούτων φιλοσοφεῖν ἐπιχειρῶν, ὁμοίως ἐστὶ τῷ περὶ ἀνέμων σταθμοῦ πολυπραγμονοῦντι εἰκῇ. Κενοδοξία ἐστὶ κατὰ μὲν τὸ εἶδος φύσεως ἐναλλαγῇ, καὶ ἡθῶν διαστροφή, καὶ παρατήρησις μέψεως· κατὰ δὲ τὴν ποιότητα, καμάτων σκορπιστήριον, ἰδρώτων ἀπώλεια, θησαυροῦ ἐπιδουλή, ἀπιστίας ἔκγονος, ὑπερηφανία· πρόδρομος, ἐν λιμένι ναυάγιον, ἐν ἄλυν μύρμηξ, λεπτός μὲν ὑπάρχων, παντὶ δὲ καμάτῳ καὶ καρπῷ ἐπιδουλεύων· ἀναμένει μύρμηξ τελεσθῆναι τὸν σίτον, καὶ κενοδοξία συναχθῆναι τὸν πλοῦτόν. Ὁ μὲν γὰρ χαίρει ἵνα κλέψῃ, ἡ δὲ ἵνα σκορπίσῃ· πνεῦμα ἀπογνώσεως χαίρει θεωροῦν πληθυνομένην κακίαν· πνεῦμα δὲ κενοδοξίας πληθυνομένην ἀρετήν· θύρα γὰρ τοῦ προτέρου τὰ πλήθη τῶν τραυμάτων· τοῦ δὲ δευτέρου, ὁ πλοῦτος τῶν καμάτων. Ἐπιτήρει (4), καὶ μέγχι μνήματος τὴν ἀνοσίαν ἀνθοῦσαν εὐρήσεις. ἐν ἱματίοις, καὶ μύροις, καὶ προπομπῇ, καὶ ἀριώμασι, καὶ ἐτέροις. Πᾶσιν ἀφθόνης λάμπει· ὁ ἥλιος. καὶ πᾶσιν ἐπιτηδεύμασιν ἐπιχαίρει κενοδοξία (5)· οἷόν τι λέγειν, νηστεύων κενοδοξῶ (6), καὶ καταλύων ἵνα μὴ γνωσθῶ, ὡς φρόνιμος πάλιν κενοδοξῶ. Λαμπρὰ περιβεβλημένος, ἡττώμαι ταύτῃ, καὶ εὐτελὴ ἐξαλλάσσω, πάλιν κενοδοξῶ· λαλῶν ἡττώμαι, καὶ σιωπῶν πάλιν ἡττήθην. Ὡς ἂν βίβης ταύτην τὴν τρίβolon, ὁρῶν τὸ κέντρον ἵσταται. Κενοδοξός ἐστιν εἰδωλολάτρης πιστός, θεὸν μὲν τῷ δοκεῖν σεβόμενος, ἀνθρώποις δὲ, καὶ οὐ θεῷ, ἀρέσκειν βουλόμενος. Κενοδοξός ἐστι πᾶς φιλενδείκτης (7)· κενοδοξοῦ νηστεία ἄμισθος, καὶ προσευχὴ ἀκαιρος· δι' ἔπαινον γὰρ ἀνθρώπων ἀμφοτέρω ἐργάζεται· κενοδοξὸς ἀσκητὴς ἀδικεῖται διπλῶς, καὶ τὸ σῶμα κατατρίχων, καὶ μισθὸν μὴ λαμβάνων· τίς μὴ γελᾷ τὸν τῆς κενοδοξίας ἐργάτην, ἐν ταῖς ψαλμωδαῖς ἱστάμενον, καὶ ὑπὸ ταύτης κινούμενον; Ποτὲ μὲν γελᾷ, ποτὲ δὲ ἐπὶ πάντων κλαίειν παρασκευάζει. Κρύπτει Κύριος τὰ ὀφθαλμῶν ἡμῶν πολλάκις, καὶ ἄπερ κεκτήμεθα καλὰ. Ἀνὴρ δὲ ἐπαινέτης, μᾶλλον ἔξ πλανήτης, οὐκ τοῦ ἐπαινοῦ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἡμῶν ἀνέρις. Τούτων δὲ ἀνοιγόντων ἀφαντός ὁ πλοῦτος ἐγένετο ἀφ' ἡμῶν· κολακευτής ἐστὶ· δαιμόνων διάκονος; (8), ὑπερηφανίας χειραγωγός, κατανύξιος ἐξολοβρωτής, καλῶν ἀφανιστής, πλάνος ὁδοῦ· Οἱ γὰρ μακαρίζοντες ὑμᾶς, πλανῶσιν ὑμᾶς, φησὶν ὁ προφήτης.

oculos aperit. His porro apertis, thesaurus virtutum omnium evanescit. Adulator est minister diaboli, et doctor superbiæ, per iter compunctionis, extinctor virtutum, erroris dux, Qui enim vos beatos prædicant, decipiunt vos<sup>11</sup>, inquit propheta.

Agorius Theologus et alii septem duntaxat describere, ad quorum sententiam, meam quoque adjungo. Etenim quis vanæ gloriæ victor superbiæ sit obnoxius? Differunt autem inter se tantum, quantum puer a viro, et frumentum a pane. Vana gloriæ cupiditas est initium, superbia finis et absolutum vitium. Itaque de initio et fine hujus impii fastus et tumoris loco jam id exigente paucis dicemus: nam qui omnia de his vitiis persequi volet, perinde faciet atque is qui ventorum pondus nequidquam inquirat. Vana gloria, si formam seu speciem quæras, est naturæ permutatio, morum perversitas, et declinatio reprehensionis; si qualitatem, laborum est dissipatio, sudorum perditio, thesauri insidiatrix, infidelitatis soboles, nuntia superbiæ, in portu naufragium, in arca formica, parva quidem bestiola, sed quæ omnibus laboribus et frugibus 276 insidiatur. Exspectat formica dum messis colligatur, vana gloria dum virtutum opes comparentur: illa ut grana subducatur, hæc ut virtutes dissipet. Spiritus desperationis gaudet, cum innumeram vim scelerum commissorum intuetur; spiritus vanæ gloriæ triumphat cum magnam virtutum thesaurum contemplatur; januam desperationi aperit vulnere multitudinis; vanæ gloriæ, collectus ex laboribus virtutum thesaurus. Observa et deprehendes hanc pestem usque ad sepulcrum et cineres flore vestium, unguentorum, aromatum, honore pompærum, et aliarum rerum delectari. Sol affatim omnia luce sua perfundit, et vana gloria omnibus virtutum studiis gaudet: cum, inquam, jejuniis operam do, vana gloria intumesco: cum jejunia latendi causa solvo, ut prudens efferor. Cum splendidus incedo, ab hac victus diacedo; cum rursus vilitati permuto, iterum vana gloria extollo. Quando loquor, huic succumbo, quando taceo rursus vincor: quomodocunque murices hos abjeceris, jeceris, sparseris, semper erectis mucronibus stabunt. Vanæ gloriæ mancipium est idololatria Christianus, qui in speciem quidem Deum colit, homini autem placere studet: vanæ gloriæ venator omnis est sui ostentator. Jejunium ejus qui vanam gloriam aucupatur, nullam habet mercedem. Preces illius ingratiæ et intempestivæ sunt, utrumque enim propter laudem facit religiosus. Vanæ gloriæ aucups duplici incommode mactatur, quod 277 et corpus affligat, et præmium inde nullum percipiat. Quis non vanæ gloriæ captatorem derideat, quem in precibus versantem vana gloria nunc ad risum, nunc ad lacrymas in omnium conspectu movet et incitat? Bonus Deus subinde virtutes quas possidemus, abscondit a nobis; laudator vero, imo deceptor, dum nos laudat,

<sup>11</sup> Isa. III, 12.

Excelsi quidem animi est generoso pectore et A prompto animo injurias et contumelias sufferre et decoquere; sed nulla capi laudis dulcedine est plane viri religiosi et sancti. Vidi ego lugentes, dum laudarentur, ira accendi, et velut in publica concione affectum affectu commutare. *Nemo novit quid sit in homine nisi spiritus hominis*<sup>21</sup>. Erubescant ergo et obmutescant, qui nos in os audent laudare et beatos prædicare. Quando te quispiam ex proximis vel amicis etiam seu præsentem seu absentem calumniatus fuerit, hunc tu laudando amore te prosequi ostende. Est non exigua lans humanas laudes ab anima prorsus excludere: sed multo laudabilius est laudes dæmonum execrari. Non ille suam mihi humilitatem probabit, qui seipsum verbo parvipendit, aut vilem prædicat (quis enim aut quomodo seipsum non ferat), sed ille qui ab alio probris exagitatus, amorem erga exprobrantem **278** non imminuit. Animadverti spiritum vanæ gloriæ cogitationes quasdam fratri cuidam suggestisse, quas alteri quoque revelavit, effecitque ut is priori illi arcana cordis sui panderet, atque ita posteriorem deinceps ut divinum vatem beatum prædicaret. Quin aliquando idem improbus vanæ gloriæ dæmon etiam corporis membra invadere solet, ut palpitent et motibus quibusdam exsiliant. Repelle etiam illum, qui tibi pontificatus et cœnobiorum præfecturas et magisteria proponit. Difficile enim est canem a macello et mensa abigere. Ubi quempiam vel modicum viderit in quieto et tranquillo solitudinis statu profecisse, statim illum ut ex eremo in publicum prodeat, impellit. Abi, inquit, ad salutem pereuntium animarum conservandam. Alia forma est æthiopum, alia statuarum; alia ratio est vanæ gloriæ apud eos qui in cœnobis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt. Sæcularium hominum adventus præcipit animo vana gloria, et leviusculos monachos incitat, ut illis obviam prodeant, et ad pedes eorum se alijciant: simulatque humilitatem, cum plena turgeat superbia. Ad modestiam mores et vocem componit, et interim oculos in manus hospitem spe aliquid accipiendi, conjicit, dominos suos appellat et præsides, et secundum Deum vitæ servatores. Vana gloria dum ad mensam accumbitur, suadet abstinentiam, et inferiores se acriter perstringit: inter preces ex ignavis facit generosos, ex raucis et absonis vocales **279** et sonoros ex somnolentis vigiles. Præfecto cantus adulatur rogatque ut sibi primas in psalmodia partes assignet, eundemque patrem et magistrum vocat, quoad hospites discedant. Honoratiores in cœnobio erigit in superbiam, viliores et abjectos gloria sæpenumero pro honore ignominiam conciliat; nam irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et ornamentis mirifice exultat, et per hæc ipsa miseros deficit.

Vidi cum malus dæmon suum ipsius cultorem

Υψηλῶν μὲν, τὸ ὑπερυψηλὸν γενναίως καὶ ἀτιμῶς ὕβριον. Ἀγίων δὲ καὶ δαίμων, τὸ ἀβλαβὲς παρελθεῖν τὸν ἔπαινον. Εἶδον πενθοῦντας ἐπαινεθέντας, καὶ εἰς ὀργὴν ἐξαφθέντας, καὶ ὡς ἐν πανηγύρει πάθος συναλλάξαντας. Οὐδεὶς γινώσκει τὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἰ μὴ τὸ πνεῦμα τοῦ ἀνθρώπου. Αἰσχυνέσθωσαν οὖν καὶ φημούσθωσαν οἱ ἐπὶ πρόσωπον μακαρίζειν ἐπιχειροῦντες. Ὅταν ἀκούσῃς ὅτι ὁ πλησίον σου (9) καὶ ὁ φίλος ἐλοιδόρησέ σε ἀπόντα, ἢ παρόντα, τότε τὴν ἀγάπην ἐνδείξει ἐπαινέτας αὐτόν· μέγα τὸ ἀποσεῖσθαι ἐκ τῆς ψυχῆς ἔπαινον ἀνθρώπων· μείζον δὲ, ἔπαινον δαιμόνων. Ταπεινοφροσύνην εἰδείην (10), οὐχὶ ἑαυτὸν εὐτελεῖζον (πῶς γὰρ ἑαυτὸν οὐ βασιάσει;) ἀλλ' ὁ παρ' ἐτέρου ὄνει-  
**B** δισθεῖς, καὶ τὴν ἀγάπην αὐτοῦ μὴ μειώσας. Ἐπεσημεινάμην τὸν τῆς κενοδοξίας δαίμονα λογισμῶς ἀδελφῶ ὑποβάλλοντα (11), καὶ ἐτέρῳ τούτους ἀποκαλύψαντα, καὶ ὡς προγνώστην λοιπὸν τούτου μακαρίζοντα. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ αὐτῶν τῶν τοῦ σώματος μελῶν ἐφαπτόμενος παλμῶς ποιεῖν ὁ ἀνόσιος πέφυκεν. Μὴ παραδέξῃ αὐτόν, ἐπισκοπήν σοι, καὶ ἡγομενεῖαν, καὶ διδασκαλίαν ὑποβάλλοντα. Κόπος γὰρ κύμα ἀπὸ μακαλικῆς τραπέζης διώξει. Ἐπὶν μακρόν τι εἰρηνικὴν βῆ ἔχοντας κατὰστασιν, εὐθὺς ἐκ τῆς ἐρήμου εἰς τὸν κόσμον παραγενέσθαι προτρέπεται. Ἀπελθε, λέγων, εἰς σπηρίαν ἀπολλυμένων ψυχῶν. Ἄλλη μορφή Αἰθιόπων, καὶ ἐτέρα ἀνδριάντων· καὶ ἄλλος ὁ τῆς τῶν ἐν κοινῶν διατριβόντων  
**C** κενοδοξίας τρόπος, παρὰ τὸν τῶν ἐν ἐρήμοις ὄντων (12). Κοσμικῶν ἐπιδημίας προλαμβάνει κενοδοξία (13), καὶ τοὺς κουφοτέρους εἰς ἀπαντὴν τῶν ἐρχομένων μοναχῶς προτρέπεται ἐξελεῖν, πρὸ τῶν ποδῶν ἐκείνων παρασκευάζει προσπίπτειν, καὶ ταπεινώσιν ὑποδύεται ἢ ὑπερφηανίας ἀνάπλευς· ἥθος καὶ ψῶνὴν καταστέλλει, καὶ πρὸς τὰς χεῖρας τῶν ἐπιδημησάντων πρὸς τὸ λαβεῖν ἀποδίδει, δεσπότης καλεῖ καὶ προστάτας, καὶ μετὰ θεὸν τὴν ζωὴν περιζομένους· εἰς τὴν τράπεζαν καθισθέντας ἐγκρατεῖσθαι προτρέπεται· καὶ τοῖς κατωτέροις ἀνηλεῶς ἐπιπλήττει· ἐν ψαλμῶδι σταθόντας τοὺς βρθύμους ἀνδρείους ἐποίησε (14)· τοὺς ἀφώνους καλλιφώνους, καὶ τοὺς νυστακτὰς ἀγρύπνους. Τὸν ἐπὶ τοῦ κανόνος ὠπεύει· καὶ τὰ πρωτεῖα αὐτῷ χαρίσασθαι δυνάμει,  
**D** πατέρα καὶ διδασκαλον καλεῖ, ἀχρι τῆς τῶν ξένων ἀποδημίας· προτιμωμένους ὑπερηφάνους κατέστησε· καὶ κατατρονουμένους μνησικάκους εἰδείξε. Κενοδοξία ἀντιτιμῆς πολλῆς ἀτιμίας ἐγένετο πρόξενος (15)· ὀργισθεῖσι γὰρ τοῖς αὐτῆς μαθηταῖς αἰσχύνῃν μεγάλην προσήγαγεν. Κενοδοξία τοὺς δέξεις ἐπὶ ἀνθρώπων πρᾶξεις εἰργάσατο· φυσικοῖς χαρίσμασιν ἐπιτηδῆ μεγάλως

injuriarum memores [contentiosos] efficit. Vana

gloria irascentes sibi mutuo discipulos suos magno pudore afficit. Vana gloria iracundos natura, apud alios effingit mansuetos. Naturæ bonis et or-

Εἶδον δαίμονα τὸν ἑαυτοῦ ἀδελφὸν λυπήσαντα καὶ

<sup>21</sup> 1 Cor. ii, 16.

διώξαντα · ὀργιζομένον γάρ ποτέ τινος ἀδελφοῦ ἐν Α τῷ μεταξὺ κοσμικῶν παρουσίᾳ κατέλαβε, καὶ τῇ κενοδοξίᾳ ἐξ ὀργῆς μεταπεράθη ὁ ἀδελφός · ὁμοθυμαδὸν γάρ αὐταῖς δουλεύσαι οὐκ ἴδυνάτο. Ὁ κενοδοξίᾳ ἀπεμποληθεὶς διπλοῦν τὸν βίον κέκτηται · ἐν μοναχικῇ μὲν διατρέδων τῷ σῶματι, ἐν κόσμῳ δὲ τῷ φρονήματι καὶ τῷ ἐνθυμήματι. Ἐὰν πρὸς τὴν ἄνω εὐαρεστήσιν τρέχειν ἐπειγώμεθα, τῆς ἄνω δόξης πάντως καὶ γευσόμεθα. Ἐκείνης δὲ ὁ γευσάμενος πάσης τῆς ἐπιγείου καταφρονήσει. Θαυμάζω γὰρ εἰ μὴ τῆς προτέρας τις γευσάμενος, πάσης τῆς δευτέρας καταφρονήσει. Πολλὰκις ὑπὸ κενοδοξίας συληθέντες, στραφέντες ἡμεῖς εὐφυστέρως αὐτὴν ἐσυλήσαμεν. Εἰδὼν τινὰς ἐργασίας πνευματικῆς ἐκ κενοδοξίας ἀπαρξάμενους, καὶ τῆς ἀρχῆς καταβληθείσης μωμητῆς (17), τὸ τέλος γέγονεν ἐπαινετὸν, διὰ τὸ μετενεχθῆναι τὴν B ἐννοian. Ὁ ἐπὶ φυσικοῖς πλεονεκτήμασι (18), λέγω δὴ ἀγγινώξαι, εὐμαθεῖα, ἀναγνώσει, προφορᾷ εὐφυῖα, καὶ τοῖς τοιοῦτοις πᾶσι τοῖς ἀπόνως προσοῦσιν ἡμῖν ἐπιπρόσθετος, οὐδέποτε τῶν ὑπὲρ φύσιν ἀγαθῶν ἐνταῖξεται. Ὁ γὰρ ἐν ὀλίγῳ ἀπιστος, καὶ ἐν πολλῷ ἀπιστος, καὶ κενοδόξος · δι' ἀπάθειαν ἀκροτάτην, καὶ πλοῦτον χαρισμάτων, καὶ θαυμάτων ἐνέργειαν, καὶ προγνώσεως δύναμιν, τινὲς τὰ ἑαυτῶν σώματα εἰκὴ κατατρέβουσι (19) · λαθόντες οἱ τάλαντες, ὡς οὐ πῆνοι, ἀλλὰ μᾶλλον ταπεινώσεις τῶν τοιούτων μήτηρ καθίστηκεν. Ὁ δὲ χρεώστην ἑαυτὸν λογιζόμενος, ἀπροσδόκητον πλοῦτον καὶ αἰφνίδιον λήψεται. Μὴ πεῖθου τῷ λιχμητορὶ τῷ πρὸς ὠφέλειαν τῶν ἀκουόντων τὰς ἀρετὰς θριαμβεύειν ὑποβάλλοντι (20) · *Τί γὰρ ὠφελήσει ἄνθρωπος, εἰὰν ὅλον τὸν κόσμον κερδήσῃ, αὐτοῦ δὲ ζημιωθῇ*· Οὐδὲν οὕτως ὡς ταπεινὸν, καὶ ἀνόθευτον ἦθος, καὶ λόγος τοῦς ὀρώντας οἰκοδομῆσαι δύναται · γίνεται γὰρ καὶ ἑτέροις ἐφόδιον τοῦ μηδέποτε ἐπαίρεσθαι · οὐ τί ἂν ὠφελείας μείζον καθίστηκεν;

auditorum utilitatem prædices, et publice velut in triumpho spectandas proponas. *Quid enim prodest homini, si universum mundum lucretur, et sibi ipsi noceat* <sup>46</sup>? Nihil ita ad pietatem movet spectatores, quam simplices et humiles sincerique mores et sermo: est enim et aliis documentum et exemplum, ne unquam in superbiam efferantur, quo nescio quis major inde fructus existere possit.

Ἐπεσημήνατό τις τῶν ὁρᾶν δυναμένων, καὶ διηγείτο βλέπων · Ὅτι περ, φησὶν, ἐν συνεδρίῳ μου καθημένου ἐληλυθότες οἱ τῆς κενοδοξίας καὶ τῆς ὑπερηφανίας δαίμονες ἐξ ἑκατέρωθεν μου ἐκάθηντο, καὶ ὁ μὲν ἐνυπνίου μου τὴν πλευρὰν τῷ δακτύλῳ αὐτοῦ τῷ κενοδόξῳ προτρέπόμενός με λέγειν τινὰ θεωρίαν ἢ ἐργασίαν, ἣν πεποίηκα ἐν τῇ ἐρήμῳ. Ὡς δὲ τοῦτον ἀπεισισάμην εἶπών · *Ἀποστραφείησαν εἰς τὰ ὀπίσω* (21) *καὶ καταισχυνθήσονται οἱ λογιζόμενοί μοι κακά*· θάπτον ὁ δὲ ἐδωνύμων πρὸς τὸ ἐμὸν οὗς λέγειν· *Εὐγε, εὐγε πεποίηκας* (22)· καὶ μέγας γέγονας, τὴν ἐμὴν ἀναιδεστάτην μητέρα νενικηκώς. Πρὸς δὲ ἐγὼ εὐθυδὼλως τὸ ἐξῆς τοῦ στίχου ἀναλαβὼν εἶρηκα· *Ἀποστραφείτωσαν παρανέικα ἀσχυρόμενοι οἱ λέγοντές μοι*· *Εὐγες, εὐγες πεποίηκας*. Ἐρωτήσαντί μοι τὸν αὐτὸν πῶς ἡ κενοδοξία μήτηρ ὑπερηφανίας (23), ἀπεκρίνατο· Οἱ μὲν ἐπαινοὶ ὑψούσι

vexaret et persequeretur; cum enim rixanti cum aliis externis intervenisset, miser ille statim posita ira se vanæ gloriæ addixit, quod simul duobus dominis (iræ et vanæ gloriæ inquam) non posset servire. Vanæ gloriæ mancipium duplicem vitam vivit; nam habitu corporis seu veste versatur cum monachis, animo vero et cogitationibus in sæculo. Studeamus Deo placere, et cœlestem gloriam degustabimus, qua gustata omnem mundi gloriam contemnemus. Demiror vero si quis unquam vanam gloriam contempsit, qui cœlestem non gustavit. Num raro nos a vana gloria virtutum thesauris spoliati et exuti, conversi postea illam multo solertius spoliavimus. Animadverti quosdam virtutis et spiritus sancti studia cum vana gloria **280** cœpisse, sed postmodum abjecto malo exordio, optimo fine obmutatam mentem opus conclusisse. Quicumque naturæ donis, acumine, inquam, ingenii, docilitate, lectione, commoda pronuntiatione, præclara indole, et hoc genus aliis naturæ ornamentis, non labore partis, sed nobiscum natis extollitur, nunquam cœlestibus quæ naturam superant, bonis potitur. *Qui enim in modico infidelis est* <sup>47</sup>, in multo quoque infidelis, et vana gloria intumescet. Sunt qui, ut supremam animi tranquillitatem, et cœlestium donorum thesaurum, et perpetratorum miraculorum gratiam, et rerum futurarum cognitionem assequantur, sua corpora vexant et affligunt, cum ignorent miseri huiusmodi donorum prærogativas non laboribus, sed humilitate pari et comparari. Quisquis pro conatibus suis dona reposcit, lubricum valde rerum sanarum fundamentum ponit. Qui vero debitorem se agnoscit, ille inexpectatis et subitis et cœlo thesauris locupletabitur. Cave fidas ventilatori seu potius præstigiatori cum tibi suggerit, uti studia virtutum tuarum apud alios ad

Observavit quispiam ex iis qui acutius huiusmodi pervidere soliti sunt, et quod vidit exposuit. Cum, inquit, **281** in cœtu fratrum sederem, venerunt duo improbi dæmones, alter vanæ gloriæ, alter superbix, qui utrinque latera mea stipabant, et alter ille digito vanæ gloriæ pupugit latus meum, hortatus ut publice enarrarem visum aliquod aut opus quod in solitudine perpetrassem. Cum vero genium hunc improbum a me repulissem illud precatus: *Avertantur retrorsum et erubescant, qui cogitant mihi mala* <sup>47</sup>: tum statim qui ab sinistris mihi assedit, in aurem insusurravit: *Euge euge*, præclare fecisti, et magnus evasisti, qui impudentissimam genitricem meam devicisti. Cui ego recte quod sequitur in versu, *Avertantur statim erubescences, qui dicunt mihi: Euge, euge*, præclare fecisti. Quærenti mihi ex eodem patre, quomodo vana gloria superbix

<sup>46</sup> Luc. xvi, 10. <sup>47</sup> Matth. xvi, 26. <sup>48</sup> Psal. xxxix, 15.



parens esset, laudes, inquit, extollunt et inflant animam : elatam autem superbia arripit, et in eolum usque evehit, et mox ad tartara detrudit. Est gloria quæ a Deo proliscitur : *Ego, inquit, glorificantes me glorificabo*<sup>20</sup>; et est quæ artibus diaboli concinnatur. *Væ, inquit, cum vos beatos prædicaverint omnes homines*<sup>21</sup>. Priorem illam (vanam gloriam, inquam) manifeste deprehendes, ubi illam velut noxiam tibi ratus, omnibus modis fueris aversatus, et quacunque iter feceris, tuam vivendi rationem celaveris. Alteram vero (superbiam nempe) deprehendes, ubi, si quidquid tandem feceris, ut ab hominibus videre<sup>22</sup>, suggererit illa impura nobis, ut fingamus **282** eam nos virtutem possidere qua caremus : *Sic enim luceat, inquit, lux vestra coram hominibus, ut videant* (subjicit) *opera vestra bona*<sup>23</sup>.

Sæpenumero Deus vanæ gloriæ cupidos per inexpectatam aliquam ignominiam in contemptum vanæ gloriæ adducit. Initium de vana gloria victoriæ, est custodia linguæ, et desiderium ignominiae. Medium attingit, qui cogitationes omnes ad vanæ gloriæ studia trahentes præcidit. Ad finem et perfectionem pervenit (si tamen in hac immensa profunditatis voragine finis ullus deprehendi potest) qui exercere omnia publice, sine ullo doloris sensu, quæ ad nostram ignominiam pertinent, non erubescit. Non est quod celes, quæ tibi ruborem expriment, propter offensæ alienæ metum. Cæterum pro ratione et varia culpæ conditione varia sunt, ut videtur, pharmaca adhibenda. Quodcumque gloriam captamus, aut quando non captata ab aliis tamen submissa venit, aut quando vanæ gloriæ studio aliquid aggredi molimur : tum in memoriam salutaris luctus nostri regrediemur, et habitum in secreto orationis coram Deo cum timore et pavore astantium in memoriam brevi revocabimus, et haud dubie impudentem illam vanam gloriam retundemus, si tamen studium precandi sincere nobis curæ est. Quod si hoc nos non juvat, tum statim ad memoriam mortis et exitum vitæ recurramus. Quod si nec tum cedit, saltem ignominiam quæ vanam gloriam sequitur, metuamus : *Qui enim se exaltat, omnino humiliabitur*<sup>24</sup>. **283** etiam in hac præsentī vita ante futurum sæculum. Quando laudatores aut potius deceptores nos laudare cœperint, tum innumeram peccatorum nostrorum multitudinem nobis ob oculos proponemus, et nos prorsus indignos iis quæ de nobis dicantur aut fiunt, reperiemus. Sunt quidam ex gloriæ captatoribus a Deo prorsus exaudiendi in quibusdam postulationibus, quorum etiam preces et vota Deus solet antevertere, ne, si per preces, quot petunt, impetrent, inde magis intumescent et superbiant. Simplicioris ingenii religiosi, non admodum hoc veneno lædi solent; est enim vana gloria hostis simplicitatis, magistra simulationis : vermis dum magis ac magis crescit, aliis tandem natis in sublime tollitur, et vana gloria ubi ad supremum gradum pervenit, superbiam parit omnium malorum effreticem et perfecticem.

καὶ φυσιοῦσιν· ὑψώσεως δὲ τῆς ψυχῆς, τότε αὐτὴ ἢ ὑπερηφανία λαβοῦσα ἀναφέρει ἕως τῶν οὐρανῶν καὶ καταφέρει ἕως τῶν ἀβύσσων. Ἔστι δόξα ἐκ Κρίου προ[σ]γινόμενη· Τοὺς γὰρ δοξάζοντάς, δοξάσω, φησὶν· καὶ ἔστιν ἐκ διαβολικῆς παρσκευῆς ἐπακολουθοῦσα. Οὐαὶ γάρ, φησὶν, ὅταν κί λῶς ὑμῶς εἰπωσὶ πάντες οἱ ἄνθρωποι. Ἐπιγνῶς σαφῶς τὴν προτέραν, ὅποτεν αὐτὴν ὡς βλάβην λογίζομενος πάσῃ μηχανῇ ταύτην ἀποστρέφῃ. Καὶ ὅπῃ δ' ἂν πορεύῃ τὴν σεαυτοῦ πολιτείαν ἀποκρύπτῃς τὴν δὲ δευτέραν, ὅποτεν κἂν τὸ τυχὸν πρὸς τὸν θεὸν θῆναι τοῖς ἀνθρώποις ἐργάζῃ (25) σχηματίζεσθαι ἡμᾶς τὴν οὐ προσοῦσαν ἡμῖν ἀρετὴν ἢ μιὰρὰ ὑποτίθεται. Οὕτως γάρ, φησὶν, λαμβάντω τὸ φῶς ἐμῶν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἴδωσιν τὰ καλὰ ὁμῶν ἔργα, ὑποβάλλουσα.

Πολλάκις ὁ Κύριος τοὺς κενοδόξους δι' ἀτιμίας ἐπισυμβαινούσης εἰς ἀκενοδοξίαν κατέστησεν (26). Ἀρχὴ ἀκενοδοξίας φυλακὴ στόματος, καὶ ἀτιμίας ἀγάπη· μεσότης δὲ ἀνακοπή πάντων τῶν νοουμένων τῆς κενοδοξίας ἐπιτηδεύματων· τέλος δὲ (εἴπερ ἄρα καὶ ἔστι τῇ ἀβύσσῳ τέλος) τὸ τὰ πρὸς ἀτιμίαν συντελοῦντα ἐπὶ πλήθους ἐπιτηδεύειν ἀνεπαισθήτως. Μὴ κρύπτεσθὴν αἰσχύνῃ διὰ τὸ δοκεῖν μὴ διδόναι πρόσκομμα· λοιπὸν δὲ καὶ πρὸς τὸ εἶδος τοῦ σφάλματος, οὐ τῇ αὐτῇ ἐμπλάστριον ἴσως χρῆσασθαι χρή. Ὅποτεν ἡμεῖς τὴν δόξαν προσκαλοῦμεθα (27), καὶ ὅταν ἀκλήτῃ ὑφ' ἐτέρων προπεπονημένη πρὸς ἡμᾶς παραγίνηται. Ὅταν πρὸς κενοδοξίαν ἐπιτηδεύματά τινα ποιεῖν ἐπιχειρήσωμεν, τοῦ ἑαυτῶν πένθους [μνημονεύσωμεν], καὶ τῆς ἐν τῇ ἰδιαζούσῃ ἡμῶν προσευχῇ ἐμφόδου παραστάσεως ἐννοθῶμεν συντόμως, καὶ πάντως ἐντρέψομεν τὴν ἀναίδῃ, εἴπερ ἄρα καὶ προσευχῆς ἀληθινῆς ἐπιμελούμεθα· εἰ δὲ οὐ, τῆς ἑαυτῶν ἐξόδου συντόμως ἐννοίαν λάθωμεν. Εἰ δὲ μὴ, κἂν τὴν ἐπακολουθοῦσαν αἰσχύνῃ τῇ κενοδοξίᾳ φοβηθῶμεν· Ὁ γὰρ ὅψων ἑαυτὸν, ταπεινωθήσεται πάντως, καὶ ἐνταῦθα [καὶ] πρὸ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος· ὅταν οἱ ἐπαινέται, μᾶλλον δὲ πλανῆται, ἐπαινεῖν ἡμᾶς ἀρξωνται, τοῦ πλήθους τῶν ἀνομιῶν ἡμῶν κατὰ νοῦν συντόμως μνημονεύσωμεν, καὶ εὐρήσωμεν ἑαυτοὺς ἀναξίους τῶν λεγομένων ἢ πραττομένων. Εἰσὶ πάντως καὶ κενοδόξοι ἐν τισὶν αἰτήμασιν αὐτῶν εἰσακουσθῆναι παρὰ τοῦ Θεοῦ ὀφείλοντες, ὧν ὁ Κύριος προκαταλαμβάνει τὰς εὐχὰς καὶ τὰς δεήσεις πέφυκεν· ἵνα μὴ δι' εὐχῆς εἰληφόρες τῇ ἑαυτῶν οἰήσει προσθήσουσιν· οὐ πάνυ οἱ ἀπλούστεροι τῷ ἰὼ τούτῳ περιπίπτειν πεφύκασι. Κενοδοξία γὰρ ἔστιν ἀπλότητος ἀποβολή, καὶ ἐπίπλαστος διαγωγή· σκώληξ πολλὰκις αὐξηθεὶς πετροφυήσας ἀνηνέχθη εἰς ὕψος, καὶ κενοδοξία τελεσθεῖσα ὑπερηφανίαν ἔτεκε, τὴν πάντων τῶν κακῶν ἀρχηγὸν καὶ τελειωτὴν.

<sup>20</sup> 1 Reg. II, 20. <sup>21</sup> Luc. vi, 26. <sup>22</sup> Matth. xiii, 39. <sup>23</sup> Matth. v, 16. <sup>24</sup> Matth. xiii, 12.

Ὁ τῆς νόσου ταύτης ἐκτός, ἔγγιστα τῆς σωτηρίας· Α δ' οὐ, πόρρω φανήσεται τῆς ἀγίων δόξης.

Βαθμὸς κβ'. Ὁ ταύτη μὴ ἀλούς, οὐ μὴ περιπέσῃ τῇ ἐχθραίνουσῃ θεῷ ἀκεφάλῳ ὑπερηφανίᾳ.

ΣΧΟΛΙΑ ΕἰΣ ΛΟΓΟΝ ΚΒ'.

Περὶ κενοδοξίας.

Σχόλιον α'.

Κενοδοξίας κρατῶν, ἀπὸ πορνειῶν πρόσεχε, μὴ ποτε τὰς τιμὰς φεύγων ἀτιμῶ περιπέσῃς

Εἰσαγωγὴ β'.

Ὁ τῆς ὑπερηφανίας δαίμων χαλεπωτάτης πτώσεως τῇ ψυχῇ πρόξενος γίνεται· ἀναπελθεὶ γὰρ αὐτὴν θεὸν μὲν μὴ ὁμολογεῖν βοήθῃν, ἑαυτὴν δὲ τῶν κατορθουμένων αἰτίαν εἶναι νομίζειν· καὶ φυσιοῦσθαι κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς ἀνοήτων, διότι μὴ τοῦτο περὶ αὐτοῦ πάντες ἐπίστανται. Παρακολουθεῖ δὲ ταύτῃ ὀργή, καὶ λύπη, καὶ τὸ τελευταῖον κακὸν ἐκστασις φρενῶν, καὶ μανία, καὶ δαιμόνων ἐν ἀέρι πλῆθος, ὁρώμενον.

Σχόλιον γ'.

Κτερούμενα τὰ πάθη ἀπελύνουσι κενοδοξίαν, ἀναιρούμενα δὲ ὑποστρέφουσι.

Ἄλλο.

Οὐ μικρὸς ἀγὼν κενοδοξίας ἀπαλλαγῆναι· ἀπαλλάττεται δὲ τις κρυπτῆς τῶν ἀρετῶν ἐργασίας, καὶ συχνοτέρας προσευχῆς· σημεῖον δὲ τῆς ἀπαλλαγῆς, τὸ μηκέτι μνησικακεῖν τῷ κακολογήσαντι, ἢ μακρολογεῖν.

Σχόλιον δ'.

Οὐ τὸν ἐστερημένον αἰσθήσεως κενοδοξεῖν ὁ πατήρ φησι· ἀλλ' ὅτι ἥξει κενοδοξία καὶ ταῦτα, οἶον, λαμπραὶ κηδεῖαι, καὶ πομπαί.

Μάρκου ε'.

Ῥίζα αἰσχρᾶς ἐπιθυμίας ἀνθρώπινος ἔπαινος, οὗχ ὅταν αὐτὰ ἀκούωμεν· ἀλλ' ὅταν αὐτὰ καταδεχόμεθα.

Σχόλιον ς'.

Ὅταν τινὲς νικήσῃς τῶν ἀτιμωτέρων παθῶν, ἢ γαστριμαργίας, ἢ πορνείας, ἢ ὀργῆς, ἢ πλεονεξίας, εὐθὺς ἐρίπτεται ἐπὶ σὲ ὁ τῆς κενοδοξίας λογισμός· ἐὰν δὲ καὶ τοῦτον νικήσῃς, ὁ τῆς ὑπερηφανίας διαδέχεται.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου ζ'.

Τὸ μὴ διὰ τὴν πρὸς θεὸν ἀγάπην, ἀλλὰ διὰ τὸν παρὰ ἀνθρώπων ἔπαινον γινόμενον, οἷον ἀνὴρ, οὐ θεοσεβείας ἔπαινον εὐρίσκει, ἀλλ' ἀνθρωπαρεσκίας, ἢ φιλονεκίας, ἢ φθόνου, ἢ τοιαύτης αἰτίας ἔχει τὸ κρίμα· διὸ καὶ ἀδικίας ἔργον ὁ Κύριος ὀνομάζει, λέγων πρὸς τοὺς εἰπόντας τὸ, Ἐφάγομεν ἐνώπιόν σου, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀπόστητε ἀπ' ἐμοῦ, ἐργάζεται τῆς ἀδικίας. Πῶς γὰρ οὐκ ἀδικίας ἐργάζεται, οἱ τὰς τοῦ θεοῦ δωρεάς

<sup>22</sup> Matth. vii, 23.

(a) Quia ira vel gula et hoc genus alia, cum foras prorumpunt, imperfectum ostendunt hominem, qui ipse sibi ob eam causam inascitur et ita fugat vanam gloriam, quod videatur alis imperfectus.

Qui liber ab hoc morbo est, proxime ab salute abest; qui vero adhuc illo detinetur, procul ab sanctorum gloria abesse deprehenditur.

Gradus xxii. Qui vanæ gloriæ expertus est, non incidet in invisam Deo superbiam.

SCHOLIA AD GRADUM XXII.

De vana gloria.

Scholion 1.

Qui vanam gloriam vicisti, cave tibi a luxuria, ne, dum fugis honores, in ignominiam incidas.

284 Evagrii 2.

Spiritus superbiæ gravissimos animæ casus parit. Persuadet enim illi ut neget Deum esse adiutorem, sed seipsam putet recte factorum et virtutum auctorem, atque ita adversus fratres se extollat et infletur superbia, illosque pro stultis habeat, eo quod non omnes hoc de ipso sentiant et sciant. Comitantur autem hanc, ira et tristitia, et quod est ultimum malorum, mentis alienatio et excessus, furorque seu insania, et visa dæmonum plurima in aere spectra.

Scholion 3.

Vitiosi affectus commoti fugant vanam gloriam (a), sublati omnino evertunt.

Aliud.

Non est leve certamen a vana gloria missionem accipere: liberatur autem is qui virtutes clam exercet et preces frequenter. Argumentum liberationis est non meminisse sive statim oblivisci si quis tibi C maledicat aut nimium garriat.

Scholion 4.

Non sensu privatum et vita pater dicit captare vanam gloriam, sed quod vana gloria hæc quoque non ignoret, qualia sunt, splendida funera et pompæ apparatus.

Marci scholion 5.

Radix turpis desiderii est laus humana, non quando hanc audimus, sed quando admittimus.

Scholion 6.

Quando viceris nonnulla ex ignominiosioribus vitiis, gulæ nempe, aut luxuriæ, aut iræ, aut avaritiæ, statim advolat ad te spiritus seu cogitatio vanæ gloriæ, et hæc quoque victa, sequitur superbiæ.

Basilii Magni 7.

Quod non ex charitate erga Deum, sed propter humanam laudem fit, quaecumque sit, non habet laudem pietatis, sed humanæ complacentiæ, aut contentionis, aut invidiæ, aut huiusmodi causæ, iudicium Dei sustinebit. Quapropter opus iniquitatis Dominus vocat, quando ad eos, qui dicturi sunt illud: Manducavimus coram te, et quæ sequuntur, dicet. Discedite a me, operarii iniquitatis<sup>22</sup>. Quemodo enim

non operarii iniquitatis, qui dono Dei ad voluptatium suarum studium et rationes abusi sunt?

**285 Aliud.**

Stultus est qui laudem humanam aucupatur, et aliam non sperat.

**Scholion 8.**

Caveamus ne mutuo alter ab altero in os beatus prædicetur et prædicet: hoc enim est adulatorum et ab malis genis submissorum; illud levium, et qui bona opera sua prædæ exponunt. Primus est corruptor honorum, nuntius quodammodo diaboli; alter hæres inconsideratus, qui ultro labores suos abalienat, uterque vero exitii mutui conscius.

**Scholion 9.**

Humilitatis perfectio in eo consistit, ut cum gaudio sustineas falsas accusationes.

**Aliud Isaaci.**

Humilis reipsa injuria affectus non perturbatur, neque factum suum defendit aut excusat cum læsus est; sed calumniam tanquam veritatem suscipit, neque sollicitus est ut persuadeat aliis, quod calumniam sit passus, sed veniam precatur.

**Scholion 10.**

Tu quidem putas te humilitatem possidere, sed neque teipsum accusatum ferre potes. Quando ergo morse desideras an vere de te submisce sentias, in jam dictis te ipsum explora et proba.

**Scholion 11.**

Vana gloria est instrumentum et machina diaboli; quem tali modo et miracula edere nostis.

**Aliud Photii.**

Quod quis desiderat, hoc et absens tanquam adesset, imaginatur, et voluntatem habet quasi opificem seu præsidem naturæ.

**Aliud ejusdem.**

Ille qui ex alienis calamitatibus occasionem opes rapiendi accipit, etsi videatur quibusdam inde benigne facere, non ostendit ex iis quæ præbet humanitatem, sed ex iis quæ rapuit, odium et tyrannicam mentem.

**Scholion 12.**

Illi quidem (eremitæ) gloriantur sua cibi parcomonia et frugalitate, cænobitæ vero bonis operibus.

**Scholion 13.**

Avarus quidem res pauperum possidet: tu vero cum hæc ab illo accipis, **286** et rem tuam facis; es iniquo illo iniquior, et avaro avarior.

**Aliud. Quæstio.**

Unde ergo fit ut multi ex avaris non male habeant?

**Responsum.**

Maxime verò patientur, pessimeque habebunt, etsi non statim patiantur, et in præsens pœnas effugerint; tu tamen hoc magis time, quia majori supplicio reservantur. Etsi ipsi omnino impune hie tulerint, posteri tamen eorum sive hæredes postea lucent nec effugiant vindictam.

Α εἰς πραγματείαν τῶν ἡδονῶν τῶν ἰδίων καταχρώμενοι;

**Σχόλιον ἄλλο.**

Ματαιόφρων ὁ τὴν ἐξ ἀνθρώπων θηρώμενος ἔπαινον, καὶ ἕτερον μὴ ἐλπίζων.

**Σχόλιον η'.**

Φεύγωμεν καὶ τὸ μακαρίζεσθαι, καὶ τὸ μακαρίζεσθαι ἀλλήλους εἰς πρόσσωπον· τὸ μὲν γὰρ κολακευτικῶν, καὶ ἐκ δαιμόνων κινουμένων· τὸ δὲ κούφων, καὶ ἐκ συλήτων τὰ κατορθώματα. Ὁ πρῶτος τοίνυν φθορὴς τῶν ἀγαθῶν, τοῦ διαβόλου ἐστὶ πως ἄγγελος· ὁ δευτερος κληρονόμος ἀλόγιστος ἐτοιμῶς τὰ πονήματα ἀποκτώντας· ἀμφότεροι δὲ τῆς ἀλήλων ἀπωλείας συνίστορες.

**Σχόλιον θ'.**

Τῆς ταπεινώσεως ἡ τελευτὴς ἐστὶ τὸ φέρειν μετὰ χαρᾶς τὰς ψευδεῖς κατηγορίας.

**Σχόλιον Ἰσαάκ.**

Ὁ ταπεινόφρων ἐν ἀληθείᾳ ἀδικούμενος, οὐ ταρασσεται, οὐδὲ ἀπολογίας ποιεῖ ὑπὲρ τοῦ πράγματος οὐ ἡδίκηθη· ἀλλὰ δέχεται τὴν συκοφαντίαν ὡς ἀλήθειαν, καὶ οὐ μεριμνᾷ πᾶσαι τοὺς ἀνθρώπους, ὅτι ἐσυκοφαντήθη· ἀλλὰ συγχώρησιν αἰτεῖται.

**Σχόλιον ι'.**

Σὺ μὲν ταπεινώσιν νομίζεις ἔχειν· ἀλλ' οὐδὲ σεαυτὸν κατηγοροῦμενον φέρεις. Εἰ οὖν βούλει γινώσκειν, ὅτι ταπεινόφρων εἶ, δοκίμασον σεαυτὸν ἐν τοῖς εἰρημένοις.

**Σχόλιον ια'.**

Μηχανὴ δαίμονος κενδοξία· ἴσται δὲ ὅτι τούτῳ τῷ τρόπῳ καὶ θαυματουργεῖ.

**Φωτίου ἄλλο.**

Οὐ τίς ἐφίεται, τοῦτο καὶ ἀπὸν παρῆναι φανεῖται, θέλημα ἔχον δημιουργὸν τῆς φύσεως.

**Φωτίου ἄλλο.**

Ὅταν ἀλλοτρίας συμφορὰς ἀρπαγμα ποιησάμενος πλούτου, εἰ καὶ ὀδεῖ τινὰς ἐκείθεν εὐποιεῖν, οὐκ ἐξ ὧν παρέχει τὸ φιλόανθρωπον, ἀλλ' ἐξ ὧν ἤρπασε, τὸ μισάνθρωπον καὶ τυραννικὸν στηλιτεύει τῆς γνώμης.

**Σχόλιον ιβ'.**

Οἱ μὲν αὐχοῦσι ταῖς εὐτελείαις, οἱ δὲ ταῖς εὐπραγίαις.

**Σχόλιον ιγ'.**

Ὁ μὲν πλεονέκτης ἔχει τὰ τοῦ πένητος· οὗ δὲ ταῦτα λαβὼν καὶ μέρος πικρῶς τῆς σῆς περιουσίας, ἀδίκου ἀδικώτερος ἐφάνη, καὶ πλεονέκτου πλεονεκτικώτερος.

**Ἄλλο. Ἐρώτησις.**

Τί οὖν, ἔτι πολλοὶ πλεονεκτοῦντες οὐ πάσχουσι κακῶς;

**Ἀποκρίσις.**

Μάλιστα μὲν πείσονται, χὰν μὴ παρατὰ πάθωσι. Ἄν δὲ νῦν ἐκφύγῳσι, τότε φοβήθητι μάλλον, ὅτι μείζονι κολάσει τηροῦνται, χὰν αὐτοὶ διαφύγῳσιν· ἀλλ' οἱ κληρονομῆσαντες τὰ αὐτῶν, οὐ διαφεύζονται.

Ἀλλο. Ἐρώτησις.

Καὶ πῶς τὸ δίκαιόν φησι;

Ἀποκρισις.

Καὶ σφόδρα δίκαιον· ὁ γὰρ διαδεξάμενος κληρὸν ἀδικίας γινόμενον, εἰ καὶ αὐτὸς μὴ ἥρπασας, ἀλλὰ σὺ ἀπολαΐεις· ἐκεῖνος ἀμαρτίαν ἐθησαύρισεν, ὀργὴν τε ἡμέρᾳ ὀργῆς, καὶ σὺ τὴν ἀμαρτίαν, καὶ τὴν ὀργὴν ἐκληρονόμησας, καὶ ἀπαιτηθῇ περὶ αὐτῶν πάντων. Ταῦτα δὲ καὶ οἱ τῶν ἐξωθεν ἱσασιν νόμοι· οὐχὶ τοὺς ἀρπάσαντας, καὶ ὑφελομένους ἐκεῖνους κλεψύουσι ἀπαιτεῖν· ἀλλὰ. . . . .

Σχόλιον Μαξίμου ιδ'.

Εἰσὶ τινὰ φύσει καλὰ παρὰ τῶν ἀνθρώπων γινόμενα· ἀλλ' οὐ καλὰ πάλιν διὰ αἰτίας· ὅλον νηστεία, καὶ ἀγρυπνία, καὶ προσευχή, καὶ ψαλμωδία, ἐλεημοσύνη, καὶ φιλοξενία, καὶ ξεινοδοχία, φύσει καλὰ ἔργα εἰσὶν, ἀλλ' ὅταν διὰ κεινοδοχίαν γίνωνται, οὐκ ἔστι καλὰ.

Σχόλιον ιε'.

Ὑπεκρίνεται· κεινοδοξὸς ἀοργησίαν· ὁπόταν οὖν ταύτῃ ληφθῇ, ἀντὶ τιμῆς, ἀτιμίαν ὀρίσεται.

Σχόλιον ις'.

Φρόντισον τοῦ πάθους τούτου τοῦ καταρμένου τοῦ μίτγοντος· ἐαυτὸ μετὰ τῶν ἀρετῶν, ἕως οὗ ἀπολήσῃ αὐτάς. Ἐάν γὰρ μὴ ὁ ἀνθρώπος ἐκκόψῃ τὸ ἄξιμον τοῦ πάθους, οὐ δύναται προκοπεῖν κατὰ θεόν· αὐτῷ γὰρ ἐξασκοῦσθαι πάντα τὰ κακά.

Ἄλλο, τοῦ ἁγίου Μαξίμου.

Μὴ τῶν ἀνθρώπων τοῖς ἀσθενεστέροις σεαυτὸν παραμέτρει, ἀλλὰ τοῖς ἐμὲλῃτοις τῆς ἀγάπης μάλλον παραμετρῶν· τοῖς μὲν γὰρ παραμετρῶν, εἰς τὸν βόθρον τῆς οἰήσεως ἐμπίπτεις· τῇ δὲ παρατείων, ὡς τὸ ὕψος τῆς ταπεινώσεως προκοπτεῖς.

Σχόλιον ιζ'.

Μωμητῆς, ἡγουν ψεκτῆς. Μωμητὴ ἡ τοῦ Ναβουχοδονόσορ μεγαλαυχία, ἀλλ' ἐπαινετὴ ἡ κατὰ γνῶσιν θεοῦ ἐπ' ἐσχάτων μετριότης, ἡγουν ταπεινοφροσύνη.

Μαξίμου ιη'.

Εἰ θέλεις γενέσθαι ἐπιγνώμων καὶ μέτριος, καὶ τῷ πάθει τῆς οἰήσεως μὴ δουλεύειν, ἀεὶ ζῆτει ἐν τοῖς οὖσι τί ἐστὶ τὸ χρυπτόμενον τῇ σῇ γνῶσει· καὶ εὐρίσκων ἀμύπολλα καὶ διάφορα λανθάνοντά σε, θαυμάσεις τε ἐπὶ τῇ σῇ γνῶσει, καὶ συστελεῖς τὸ φρόνημα, καὶ σεαυτὸν ἐπιγνούς, συνήσεις πολλὰ καὶ μεγάλα πράγματα, ἐπαι τὸ νομίζειν εἰδέναι, οὐκ ἐπ' προκοπτεῖν εἰς τὸ εἰδέναι.

Σχόλιον τοῦ Ἰσαάκ ιθ'.

Ἐκάστη ἀρετὴ μήτηρ ἐστὶ τῆς δευτέρας· ἐάν οὖν ἀφήσεις τὴν μητέρα τὴν γεννώσαν τὰς ἀρετάς, καὶ ἀπέλθῃς ζητήσαι τὰς θυγατέρας πρὸ τοῦ κτήσασθαι τὴν μητέρα αὐτῶν, ἔχιδνα εὐρίσκονται ἐνεῖναι τῇ ψυχῇ, ἐάν μὴ βίβῃς αὐτάς ἀπὸ σοῦ.

(α) Inclusa parenthesi in Græco sunt abrasa.

A

Aliud. Questio.

Et quomodo hoc æquum est quod dicit?

Responsum.

Et quidem valde æquum: nam hæres bonorum iniquorum factus, etsi ipse non rapuisti, rapta tamen possides. Ille peccatum et iram in die iræ sibi thesaurizavit, tu peccati et iræ hæreditatem adiisti: abs te omnia exiguntur. Id quod et civiles leges non ignorant, quæ præcipiunt, ut aliena et rapta bona non ab iis exigantur qui rapuerunt (α) (sed qui possederunt et possident).

S. Maximi 14.

Sunt quædam natura bona quæ ab hominibus fieri solent, sed quæ per malas causas vitiantur et mala sunt: exempli causa, jejuniū, vigiliæ, precatio, psalmorum cantus, elemosyna, hospitalitas, peregrinorum invitatio seu susceptio, natura bona sunt opera, sed quando laudis humanæ captandæ gratia fiunt, non sunt bona.

Scholion 15.

Vanæ gloriæ aucups simulat mansuetudinem seu iræ vacuitatem: quando ergo excandesceat, pro gloria ignominiam recipit.

Scholion 16.

Diligenter advertere ad hoc execratum vitium, quod se ipsum virtutibus immiscet, quoad illas perdat. Nisi enim hoc infame vitium extirparis, non potest in divinis virtutibus proficere; ipsum enim omnia mala consequuntur.

Aliud sancti Maximi.

Noli te cum imperfectioribus hominibus comparare, sed cum illis qui 287 eximia charitate eminuerunt. Si enim te cum illis prioribus comparaveris, in scrobem superbiæ et æstimationis tui ipsius incidēs; si autem cum horum charitate te contuleris, ad sublimem humilitatis statum proficies.

Scholion 17.

Correcto) sive reprehendo: reprehendenda fuit Nabuchodonosoris insolens jactantia, sed laudanda ad extremum nata ex Dei cognitione mediocritas seu modestia, adeoque humilitas.

Sancti Maximi 18.

Si vis teipsum nosse et modestus fieri, neque vitio tumoris et existimationis servire, in omnibus rebus quære, quid sit quod tuam cognitionem effugiat, et cum multa et varia quæ te lateant, inveneris, miraberis tuam scientiam (seu potius inscitiam) et fastum tuum retundes: et cum te ipsum cognoveris, multas et magnas res intelliges. Nam eo ipso quod scire nos existimamus, ad scientiam venire non possumus.

Isaaci 19.

Unaquæque virtus est alterius virtutis procreatrix. Si ergo relicta procreatrice virtutum matre, abieris ad investigandas filias priusquam parentem illarum possideas, viperæ in anima tua reperientur, si illas abs te non rejeceris.

*Scholion sancti Athanasii, ex epistola quam scripsit ad virginem. 20.*

Si tuam vitam exposueris aliis, existet in te vana gloria, et damnum inde capies. Si autem inveni-eris animam aliquam ejusdem tecum sensus, quæ Deo operatur quemadmodum et tu; cum hac sola communica occulta tua in arcano; ibi enim nullum est vane gloriæ periculum. Locuta es enim ut illa anima salva fiat. Qui ergo desiderant audire, cum his loquere utilia. Quod si preceris, aut psallas, aut legas, seorsum sede, nec ullus te audiat nisi tu sola, et, si unam aut alteram ejusdem instituti so-cias virgines habes.

*Aliud.*

Si volueris tua delicta a Domino tegi, tuas virtu-tes aliis hominibus ne aperias: quod enim in his nos facimus, hoc facit Deus in illis.

**289** *Aliud.*

Quemadmodum thesaurus proditus rarescit, ita virtus in publicum prolata et publicata evanescit.

*S. Mazimi 21.*

Qui animas nostras assidue querunt (ut perdant), querunt per implicitas animo affectiones malas et cogitationes, ut illas vel per cogitationes vel opera in peccatum præcipitent. Quando ergo senserint ab animo illas rejici, tunc pudore affecti erubescunt; quando autem in spiritali contemplatione occupa-tum viderint, omnino avertentur et pudescunt.

*Scholion 22.*

Vana gloria sublata parit sui existimationem seu tumorem animi, manens arrogantiam

*Scholion 23*

Ubi videris duos improbos inter se amare, scias quod alter alteri subserviat in voluntate mala exse-quenda.

*Quæstio 24*

Quando se vanæ gloriæ cogitatio ingerit, quod virtutem exercearis et benefeceris, nonne cogita-tio in cogitatione repugnandum est?

*Responsum.*

Quacunque hora incipias contendere cum illa co-gitatione, illa fortior et impetuosior efficitur. Plura enim invenit, quam tu, quibus te oppugnet, nec Spiritus sanctus tantopere tibi succurrit. Videt enim quod quasi jactabundus videar mihi ipsi sufficere ad debellandas animi vitiositates. Quemadmodum enim qui patrem habet spirituatem, patri omnia committit, et ipse deinceps sine omni cura est, nec judicium Dei sustinet: ita qui seipsum Deo tradit, non est quod ullam cogitationum suarum curam gerat, aut repugnet, aut penitus illi det aditum ad se. Si autem intraverit, tolle illam sursum ad pa-trem tuum, et dic illi: Ego nihil habeo negotii, ecce pater meus novit ipsam. Dum ergo retuleris ad patrem spirituatem tuam cogitationem inter-ovandum deseret te . . .

*Aσχόλιον ἐκ τῆς πρὸς τὴν παρθένον τοῦ ἀγίου Ἀθανασίου ἐπισκόπου κ'.*

Ἐὰν φανερώσης σοι τὸν βίον, κενοδοξία σοι τί-κεται, καὶ ζημιοί. Ἐὰν δὲ εὖρης ψυχὴν συμφωνοῦ-σάν σοι ποιῆσαι τὰ (τοῦ Θεοῦ, ὡς καὶ σὺ, πρὸς τούτην μόνην ἀποκάλυψον τὸ μυστήριον [ὁμοσύμ-φωνον ποιοῦσαν τῷ Θεῷ ὡς καὶ σὺ, ταύτη μόνῃ ἀποκάλυψον ἐν μυστηρίῳ]· ἐκεῖ οὐκ ἔστι κενοδοξία· Ἐλάλησας γάρ, ἵνα σωθῇ ψυχὴ· τοὺς οὖν ἔχουσι πύθον ἀκούειν, λάλει τὰ συμφέροντα· ἐὰν δὲ προσ-εὔχῃ, ἢ ψάλλῃ, ἢ ἀναγινώσκῃ, κατ' ἰδίαν χάθου· καὶ μηδεὶς ἀκούετω, εἰ μὴ σὺ μόνῃ· καὶ ἐὰν ἔχης καὶ ὁμοψύχους σοι υἱὰν ἢ δύο παρθένους.

*Ἄλλο.*

Ἐὰν θέλῃς παρὰ Κυρίου ἐπικαλυφθῆναι τὰς ἁμαρτίας σου, μὴ φανεροποιῆσης ἀνθρώποις τὰς ἑαυτοῦ ἀρετὰς· ὁ γὰρ ἂν ποιῶμεν ἐπὶ ταύταις, τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἐπ' ἐκείναις ἐργάζεται.

*Ἄλλο.*

Ὅσπερ θησαυρὸς φανερωθεὶς σπανίζεται, οὕτως ἀρετὴ γκωριζομένη καὶ δημοσιευομένη ἀφανίζεται.

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Μαξίμου κα'.*

Οἱ τὴν ψυχὴν ἡμῶν αἰετίζοντες, διὰ τῶν ἐμ-παθῶν λογισμῶν αἰετίζουσι, ἵνα αὐτὴν κατὰ διάνοιαν, ἢ κατ' ἐνέργειαν, ἁμαρτίαν ἐμβάλωσιν· ὅταν οὖν εὕρωσι τὸν νοῦν μὴ παραδεχόμενον, τότε ἐντρα-πήσσονται καὶ αἰσχυνθῇσονται· ὅταν δὲ τῇ πνευμα-τικῇ θεωρίᾳ ἀνασχολούμενον, τότε ἀποστραφῇσονται, καὶ καταισχυνθῇσονται.

**C**

*Σχολιον κβ'.*

Ἡ κενοδοξία ἀναρουμένη μὲν, οἷσιν ἐμποιεῖ· μένουσα δὲ, ἀλαζονείαν.

*Σχόλιον κγ'.*

Ὅταν ἴδῃς δύο κακοὺς, πρὸς ἀλλήλους ἔχοντας ἀγάπην, γίνωσκε ὅτι ἕτερος τῷ ἑτέρῳ συνεργεῖ πρὸς τὸ θέλημα.

*Ἐρώτ. κδ'.*

Ἐὰν κενοδοξίας λογισμὸς ἐπέλθῃ, οἷ κατώρθω-σας τὴν ἀρετὴν, οὐκ ὀφείλει ἀντιλέξαι ὁ λογισμὸς;

*Απόκρ.*

Οἷα δὴποτε ὥρα ἀντιλέγει τις, ἐκεῖνος ἰσχυρότε-ρος καὶ βαγδαίότερος γίνεται· πλεῖω γάρ σου ἐκεί-νος· εὕρισκε ἀντιλέγειν, καὶ οὐ τοσούτον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀντιλαμβάνεται σοι. Εὕρισκε γάρ ὡς με-γαλαυχῶν, ὅτι ἐμαυτῷ ἀρχούμενος, μαχέσασθαι πρὸς τὰ πάθη· ὥσπερ γάρ ὁ πατέρα ἔχων πνευματικὴν τῷ πατρὶ παραχωρεῖ, καὶ ἀμέριμνός ἐστι κατὰ πάντα, καὶ κρίμα οὐκ ἔχει παρὰ τοῦ Θεοῦ· οὕτω καὶ τῷ Θεῷ ἑαυτὸν ἐπιδοὺς οὐκ ὀφείλει ὅλως φρον-τίδα ποιεῖσθαι λογισμοῦ, καὶ ἀντιλέξαι, ἢ ὅλως ἐσ-σαι αὐτὸν εἰσελθεῖν· ἐὰν δὲ καὶ εἰσελθῇ, ἀνω πρὸς τὸν πατέρα σου ἄρον αὐτὸν, καὶ εἰπὲ αὐτῷ, ὅτι· Ἐγὼ οὐκ ἔχω πρᾶγμα, ἰδοὺ ὁ πατήρ μου αὐτὸν οἶδε, καὶ ἔστι ἀναφέρων αὐτὸν μέτρον τῆς ὁδοῦ καταλείψας σε . . .

Σχόλιον κε'.

Ὅτε μὴ πρὸς τὸ θεαθῆναι τις τὸ ἔργον τοῦ Θεοῦ ἐργάζεται, εἰ θεώμενοι δὲ δοξάζουσιν, οὐδὲν ἐργαζομένου ἐκ τοῦ ἐπαίνου ἐπιδιδάσκει· γενήσεται.

Σχόλιον κς'.

Τὸ φρονεῖσθαι τῆς γλώσσης, δηλονοίᾳ ποιεῖ τὸν ἄνθρωπον, εἶτι πρακτικὸς ἐστίν· ἡ δὲ ἀπαίδευσις τῆς γλώσσης, σημαίνει, ὅτι οὐκ ἔχει ἐνδοθεν αὐτοῦ ἀρετὴν.

Σχόλιον κζ'.

Δοξάζεται κατ' ἀξίαν αὐτοῦ, παρ' ἀξίαν Σαουλ, μὴ ἔλκοντες τὴν δόξαν πρὸς αὐτοῦ· ὁ δὲ Ἀβισαλὼν βιασάμενος ἔλκυσαι τὴν δόξαν, πλείω τῆς δόξης τὴν ἀδοξίαν ἐπεσπάτατο.

Σχόλιον αλλο.

Ὅταν ἴδῃς λογισμὸν ἀνθρωπίνην δόξαν ὑπαγορεύοντα, γίνωσκε σαφῶς ὅτι αἰσχύνῃ σοι κατασκευάζεται.

A

Scholion 25.

Quando quis, non ut videatur ab hominibus, bonum operatur, quamvis ab iis, qui vident opera ejus bona, laudetur, nihil tamen ex laude illa detrimenti capiet.

289 Scholion 26.

Custodia linguæ ostendit hominem exercitatum esse in virtutibus. Petulantia vero linguæ redarguit eundem carere intus virtute.

Scholion 27.

Laudatur pro dignitate David, \* præter dignitatem Saul, dum non attrahunt et arrogant sibi ipsi gloriam. Absalom autem per vim sibi gloriam rapiendo, majorem gloria ignominiam contraxit.

Scholion aliud.

Quando animadverteris tibi abs tua cogitatione laudem humanam suggeri, certo scias tibi dedecus et ignominiam conciliari.

ΛΟΓΟΣ ΚΓ'.

Περὶ τῆς ἀσεφάλου ὑπερηφανίας. ἐν ᾧ καὶ περὶ ἀκαθάρτων λογισμῶν τῆς βλασφημίας.

Ἵπερηφάνια ἐστὶ Θεοῦ ἄρνησις (1), δαιμόνων εὐρημα, ἐξουδένωσις ἀνθρώπων (2), κατακρίσεως μήτηρ, ἐπαίνων ἀπόγονος, ἀκαρπία· τεκμήριον, βοήθειας Θεοῦ φυγαδευτήριον, ἐκστάσεως πρόδρομος, πτωμάτων πρόξενος, ἐπιληψίας (α) ὑπόθεσις, θυμοῦ πηγὴ, ὑποκρίσεως θύρα, δαιμόνων στήριγμα, ἀμαρτημάτων φύλαξ, ἀσπλαγχνίας πρόξενος, συμπαθείας ἄγνοια, λογοθέτης πικρὸς, δικαστὴς ἀπάνθρωπος, Θεοῦ ἀντίπαλος, βλασφημίας ρίζα, ἀρχὴ ὑπερηφανίας (3), τέλος κενουδίας· μεσότης δὲ ἐξουδένωσις τοῦ πλησίον, πόνην ἰδίων ἀναίδης ἐκπόμενους, ἔπαινος ἐν καρδίᾳ, ἐλέγχου μίσος· τέλος ἄρνησις Θεοῦ βοήθειας, καὶ οικείας σπουδῆς ἔπαρσις. δαιμονιώδεις ἦθοι· Ἀκούσωμεν πάντες οἱ τὴν βόθρον ἐκφυγεῖν βουλόμενοι, ἐξ εὐχαριστίας πολλῆς τὸ πάθος τὴν νομὴν φιλεῖ προσλαμβάνεσθαι· ἀναιδῶν γὰρ ἐκ προσιμίων Θεὸν ἀρνεῖσθαι οὐχ ὑποτίθεται. Εἶδον εὐχαριστοῦντας τῷ Θεῷ στόματι (4), καὶ μαγαλαυχούντας τῷ φρονήματι· καὶ μαρτυρεῖ τοῦτο σαφῶς ὁ Φαρισαῖος ἐκεῖνος εἰρηκῶς· Ὁ Θεός, εὐχαριστῶ σοι. Ὅπου πτώμα κατέλαθεν, ἐκεῖ ὑπερηφάνια προσεσκήνωσε· μηνυτὴς γὰρ τοῦ προτέρου τὸ δεύτερον. Ὑπόθου μοι εἶναι δώδεκα πάθη τῆς αἰτίας. Τινὲς τετιμημένοι ἀκήκοα φήσαντος· Ἐάν ἐν τούτων (λέγω δὴ τὴν οἴησιν) ἀγαπήσης θελήματι, ἐκεῖνο ἀναπληρώσει τὸν τύπον τῶν ἐνδεκα. Ὑψηλόφρων μοναχὸς ἀντιλέγει σφοδρῶς. Ὁ δὲ ταπεινόφρων οὐδ' αὖτις ἀντιλέγειν ἐπίσταται. Οὐχ ὑποκλίνει κυπάρισσος εἰς γῆν περιπατεῖν· οὐδὲ μοναχὸς ὑψηλοκάρδιος ὑπακοὴν κτήσασθαι. Ἀνὴρ ὑψηλοκάρδιος τοῦ ἄρχειν ὀρέγεται (5)· ἄλλως γὰρ, ὡς ἔτυχεν, ἀπολέσθαι εἰς τέλος οὐ δύναται· μᾶλλον δὲ οὐ βούλεται. Ὑπερηφάνοις Κύριος ἀντιτάσσεται. Τίς λοιπὸν τοῦτους ἐλεῆσαι δύναται; Ἀκάθαρτος παρὰ

C

D

GRADUS XXIII.

De asephala seu stulta superbia: in quo gradu simul de impuris blasphemiarum cogitationibus tractatur.

Superbia est negatio Dei, inventum diaboli, despectus hominum, parens temerarii iudicii seu condemnationis alienæ, mala progenies laudum, sterilitatis argumentum, auxilii divini obstaculum, stuporis prænuntia, lapsuum procuratrix, epilepsiarum seu morbi caduci (spiritualis) fomes seu materia, fons furoris, simulationis seu hypocrisis janua, propugnaculum demonum, custos peccatorum, inhumanitatis seu immiseriordiæ causa, commiserationis ignoratio, acerba legum auctrix, iudex inimitis, hostis Dei, blasphemiarum radix, origo superbiæ, finis vanæ gloriæ, medium contemptus alterius. Laborum propriorum impudens jactatio, amor laudis [affectus laudis in corde profectus], odium reprehensionis. Finis, divini auxilii negatio, virtutis propriæ elatio seu prædicatio, 290 diabolicus affectus. Advertamus omnes qui scrobem hanc altam evadere [transilire] cupimus; hoc vitium sæpe ab initio vires sumere et augeri ex gratiarum actione solet; nam statim a principio tam impudenter Deum negandum non audent suggerere. Vidi ego qui Deo ore grates dicerent, et mente superbe gloriarentur, quod aperte Phariseus ille testatur, qui Deo gratias egit, cum dixit: *Deus, gratias tibi ago* \*. Ubique lapsus contigit, ibi jam ante superbia nidificarat: index enim prioris sequens casus est. Cogita tu mihi duodecim esse vitia ignominiarum. Audi ego a viro valde honorato qui dixit: Si unum ex his (elationem animi dico) voluntate tua complexus fueris, illud unum vicem undecim reliquorum supplebit. Monachus superbus vehementer contradicit aliis. Humilis contradicere prorsus nescit. Cupressus nunquam ramos in terram demittit ut humi repat, nec superbus monachus obedientiarum se submittit.

\* Luc. xviii, 11.

(a) Ἐπιληψία, morbus sacer, comitialis, caducus, philosophorum quispiam ὀΐσεν, seu fastum et superbiam, morbum sacrum appellavit.

Vir elati animi regnare cupit, neque enim alio modo, ut casus fert, funditus perire potest, aut aliter non vult interire. *Superbis Deus resistit* <sup>98</sup>. Quis porro hosce miserari possit, impurus est omnis apud Deum, quisquis superbo est corde. Ecquis vero huiusmodi purum reddere queat? Institutio (a) superbo ruinæ occasio est, stimulus superbi seu palus, dæmon est, destitutio (b) stuporem inducit. Et priora quidem hominum vitia sæpe ab hominibus curata sunt. Extremum vero seu stupor ab nullo mortalium curari potest. **291** Qui reprehensionem aversatur et repellit, vitium suum prodit: qui vero querit objurgationem, expeditus est a vinculo superbiæ. Si quis abque cæteris vitiis per hoc solum et unicum (Lucifer) e cælo decidit, querendum est an forsam quispiam absque aliis virtutibus per solam humilitatem cælum conscendere possit? Superbia omnium laborum et sudorum opes perdit: clamaverunt, nec erat qui salvos faceret, laud dubie propterea quod cum superbia clamarent. Clamaverunt ad Dominum, nec exaudivit eos, idcirco nempe, quod causas adversus quas clamaverunt non susulerint prius.

Superbum quemdam fratrem senior quidam rerum spiritualium scientissimus ad humilitatem hortatus est: sed ille cæcutiens, Ignosce, inquit, pater, non sum superbus; et sapientissimus ille senex: Ecquod, inquit, fili, majus superbiæ signum et argumentum edere nobis potes, quam dicendo: Non sum superbus. Admodum potest huiusmodi ingeniis subjectio, et agrestior viliorque vivendi ratio et disciplina; recte item factorum sanctorum Patrum quæ naturæ gradum superare videntur, lectio, fortasse enim et hinc aliqua spes salutis male affectis hisce affulgebit. Turpe est alienis plumis superbire, sed extremæ dementiae ob cælestia dona extolli eaque sibi arrogare. De solis recte factis efferri potes, quæ, antequam natus esses, possedisti. Nam quas natus accepisti, Deus donavit, uti et hoc ipsum quod nascerere. Quasunque virtutes sine anima exercuisti, illæ solæ tuæ sunt, Deus enim animum ipsum tibi impertivit. **292** Et quæcunque virtutum certamina extra corpus subiisti, illa tuo studio sola ascribere potes: nam corpus, tuum non est, sed opus Dei. Cave tibi Adas ante pronuntiatam de te ultimam sententiam, cum videas illum, qui in thalamo jam discubuerat, ligatis manibus et pedibus in tenebras exteriores eiectionem. Noli elatis cervicibus incedendo cælum tangere, cum sis e cæno terræ factus. Multi enim e cælo sancti et corporis expertes deturbati sunt. Ubi malus dæmon in suis ministris sedem habet, tunc vel in somno vel in vigilantibus per visum habitu formaque vel beati alicujus angeli, vel martyris apparet, et arcana quædam aperit, vel quibusdam gratiarum donis ornat, ut ita delusi infelices mente demum penitus excedant. Quod si vel infinitas pro Christo mortes toleramus, nullo tamen modo vel sic pro debito satisfacere. Aliud enim est sanguis Dei, aliud servorum Dei sanguis, si di-

A Κυρίῳ πᾶς ὑψιλοκάριος (6). Καὶ τίς λοιπὸν τὸν τοιοῦτον ἀποκαθάραι δύναται; Παίδευσις· μὲν ὑπερηγάνῳ πτώμα· σκόλοψ δὲ δαίμων· ἐγκατάλειψις δὲ ἑκτασις. Καὶ τὰ μὲν πρότερον πολλάκις καὶ ἄνθρωποι ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐθεραπεύθησαν· τὸ δὲ ἑσχάτον παρ' ἀνθρώποις ἀνίατον. Ὁ ἀποσεύδμενος ἑλεγχον, τὸ πάθος ἐσήμανεν· ὁ δὲ προσδραμῶν, τοῦ δεσμοῦ λέλυται· εἰ χωρὶς ἑτέρου πάθους τις διὰ τοῦτου καὶ μόνου τῶν οὐρανῶν κατέπεισε (7), ζητή- τεον μήπως καὶ δίχα ἀρετῆς ἑτέρας ἐκ ταπεινώ- σεως εἰς οὐρανοῦς ἀναβαίνειν ἐνδέχεται. Ὑπερηφανία ἐστὶ πλούτου καὶ ἰδρώτων ἀπώλει· ἐκέκραξαν, καὶ οὐκ ἦν ὁ σώζων, πάντως, ὅτι μεθ' ὑπερηφανίας· ἐκέκραξαν πρὸς Κύριον, καὶ οὐκ εἰσέχουσεν αὐτῶν, πάντως, ὅτι τὰς αἰτίας καθ' ὧν ἔβχοντο, οὐκ ἀ- B ἔκοπτον.

Ἄδελφόν ὑπερηφανευόμενον γέρων γνωστικώτερος πνευματικῶς ἐνουθέτησεν (8), ὁ δὲ τυφλωτῶν φησὶ· Συγχώρησον, πᾶτερ, οὐκ εἰμὶ ὑπερήφανος. Ὁ δὲ πάνσοφος γέρων πρὸς αὐτόν· Καὶ ποίαν, φησὶ, τέκνον, ἀπόδειξιν σαφαστέραν ταύτης παρέχεις ἡμῖν τοῦ πάθους, ἀλλ' ἢ τὸ εἰπεῖν· Οὐκ εἰμὶ ὑπερήφανος; Πάνυ τοῖς τοιοῦτοις συνέχεται ἡ ὑποταγή, καὶ παχυτέρα καὶ ἀτιμωτέρα διαγωγή· καὶ ἡ τῶν ὑπὲρ φύσιν τῶν πατέρων κατορθωμάτων ἀνάγκη· ἴσως καὶν οὕτως ἔσται τοῖς νοσοῦσι μικρὰ σωτηρίας ἐλπίς. Αἰσχύνῃ ἐπ' ἄλλοις κίσμυ ἐπαίρεσθαι (9)· ἀνοία δὲ ἐσχάτη, ἐπὶ χαρίσμασι Θεοῦ φαντάζεσθαι. Ὅσα σοι κατορθώματα πρὸ τῆς σῆς γεννήσεως γε- C γόνασιν, ἐπὶ τοῦτοις μόντοις ἐπαίρου· τὰ γὰρ μετὰ γέννησιν ὁ Θεὸς ἐδωρήσατο, ὥσπερ καὶ τὴν γέννη- σιν· ὅσας ἐκτὸς τοῦ νοδὸς ἀρετὰς κατώρθωσας, αὗται καὶ μόναι σοῦ τυγχάνουσι· τὴν γὰρ νῦν Θεὸς ὁ δωρησάμενος. Ὅσα ἐκτὸς τοῦ σώματος ἐποδείξω ἐπαθλὰ, ἐκ σῆς σπουδῆς καὶ μόνον γεγόνεσι· τὸ γὰρ σῶμα, οὐ σὸν, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ ποίημα· μὴ θάρ- σαι ἔω· τὴν ἀπόφασιν δέξῃ (10), ὁρῶν ἐκείνων καὶ μετὰ τὴν ἐν τῷ νυμφῶνι κατάκλισιν χεῖρας καὶ πόδας δεσμούμενον, καὶ εἰς τὸ σκότος· τὸ ἐξώτερον ἐξοριζόμενον· μὴ ὑψαυχέιναι, γὰρ ὧν πολλοὶ γὰρ καὶ ἐξ οὐρανῶν ἐβρίβησαν ἅγιοι καὶ ἄγιοι τυγχάνοντες. Ὅταν χώραν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἐργάταις ὁ δαίμων λήφεται· τότε ἂν τοῖς κατὰ τοὺς ὕπνους, ἢ καὶ καθ' ὕπαρ ὧ· ἐν σχήματι θῆθεν ἁγίου ἀγγέ- D λου, ἢ καὶ μάρτυρός τινος ἐπιφανόμενος, μυστη- ρίων αὐτοῖς ἀποκάλυψιν, ἢ χαρισμάτων δωρεὰν ἐπιδίδωσιν, ἵνα ἀπατηθέντες οἱ τέλανε· τελεῖαι· τῶν φρονῶν ἐκπέσωσιν. Εἰ καὶ μυρίους θανάτους ὑπὲρ Χριστοῦ ὑπομείνωμεν (11), οὐδὲ οὕτως τὸ δέον ἀν- ἐπληρώσαμεν· ἄλλο γὰρ αἷμα Θεοῦ, καὶ ἕτερον αἷμα δοῦλων, κατὰ τὸ ἀξίωμα, καὶ οὐ κατὰ τὴν εὐσίαν· συζητοῦντες ἑαυτοὺς ἀεὶ, καὶ ἀνακρίνοντες πρὸς

<sup>98</sup> Jac. iv, 6.

(a) Eruditio, correctio, reprehensio.

(b) Subtrahio interna (divinæ nempe gratiæ).

τοὺς πρὸς ἡμῶν πατέρας καὶ φωστῆρας, μὴ παυ-  
σώμεθα, καὶ τ' ἔτι εὐρήσομεν αὐτοὺς· μηδὲ ὧς  
ἴχνος ἀκριβοὺς πολιτίαις πατήσαντας· μηδὲ τὸ  
ἐπίγγελα ὁσίως τηρήσαντας· ἀλλ' ἔτι ἐν τῇ κοσμίᾳ  
καταστάσει διατρίβοντας.

vestigium in nobis quod iteramus religiosæ et seriæ  
satisfaciamus, sed potius adhuc in statu vitæ sæcularis et profanæ versemur.

Μοναχὸς κυρίως ἐστὶν ἀμετεώριστον ὄμμα ψυ-  
χῆς (12), καὶ ἀκίνητος σώματος εἰσθησις. Μοναχὸς  
ἐστὶν ὁ τοῦς πολέμιους, δίκην θηρῶν, προσκαλού-  
μενος, καὶ ἐρεθίζων ἐν τῷ φεύγειν ἀπ' αὐτοῦ. Μο-  
ναχὸς ἐστὶν ἀδιάστατος ἑκστασις, καὶ λύπη ζωῆς. Μο-  
ναχὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὰς αἰρέσεις, ὡς ἄλλος  
ταῖς ἡδοναῖς. Μοναχὸς ἐστὶν ἀληκτον φῶς ἐν ὀφθαλ-  
μῷ καρδίας. Μοναχὸς ἐστὶν ἄδυστος ταπεινώσεως,  
ἐν αὐτῇ πᾶν πνεῦμα κρημνίσας καὶ ἀποπνίξας. Ἀ-  
ληκτον πταισμάτων τύπος ἐροᾶζεται (13)· ἐκείνων γὰρ  
μνήμη ταπεινοφροσύνης πρόξενος. Ὑπερηφανία  
ἐστὶν ἐσχάτη πενία ψυχῆς (14)· πλοῦτον ἐν σκοτεινῇ  
οἰομένην οὐ μόνον προβαίνειν οὐκ ἔα ἡ μισαρεῖ, ἀλλὰ  
καὶ τοῦ ὕψους ἀπορρίπτει. Ὑπερηφανία ἐστὶν ῥοιὰ  
ἐκωθεν σεσηπυία, ἐκωθεν δὲ τῇ ὥρᾳ ἀποστειλῶσα.  
Μοναχὸς ὑπερήφανος οὐ δεηθήσεται δαίμονος· αὐτὸς  
γὰρ λοιπὸν αὐτοῦ δαίμων καὶ πολέμιος γέγονεν·  
ἀλλέτριον μὲν τοῦ φωτὸς τὸ σκότος· ἀλλότριος δὲ  
καὶ ὑπερήφανος παντοίας ἀρετῆς. Ἐν ὑπερηφάνῳ  
καρδίαις γεννηθήσονται βλασφημίας ῥήματα (15)· ἐν  
ταπεινῶν δὲ ψυχαῖς, οὐράνια θεωρήματα. Βδελύσσεται  
ἡλιον κλέπτῃς (16), ὑπερήφανος δὲ πρᾶξις ἐξουθενώ-  
σεται. Ἐλαθον, πῶς οὐκ οἶδα, αὐτοὺς ὑπερηφάνων  
κλειστοὶ· καὶ δόξαντες ἀπαθείς εἶναι, τὴν οἰκίαν  
πενίαν ἐν ἐξόδῳ ἐπαράκασιν. Ὁ ταύτῃ ἀλούς Κυρίου  
δεηθήσεται· ματαῖα γὰρ παρ' ἐκείνῳ σωτηρία ἀν-  
θρώπων. Κατελιγῆς που τὴν ἀκίβηλον κλανητὴν  
πῆλουσεν ἐν τῇ ἐμῇ καρδίᾳ, καὶ ἐπὶ τῶν ὤμων τῆς  
οἰκίας μητρὸς ὀχουμένην· ἃς καγιδαύσας δεσμῷ  
ὕπαικῃς (17), καὶ μάλιστα εὐτελείας μαστιγώσας,  
τὴν ἐν ἡμῶν αὐτῶν εἰσοδὸν ἐξήταζον λέγειν· διὸ καὶ  
μαστιζόμεναι ἔλεγον· Ἡμεῖς ἀρχὴν οὐκ ἔχομεν, οὐδὲ  
γέννησιν· ἀρχουσι γὰρ καὶ γεννῆτριαι πάντων τῶν  
παθῶν καθιεστήκαμεν· πολεμεῖ δὲ ἡμᾶς οὐ μετρίως  
συντριμμὸς καρδίας ἐν ὑποταγῇ τιμώμενος· ἀρ-  
χεσθαι γὰρ ὕψους οὐδενὸς σεσηνηθίκαμεν. Διὸ καὶ ἐν  
οὐρανοῖς ἀρχουσι γεγονυῖαι, ἐκείθεν ἀπεστατήσαμεν·  
διὸ καὶ πάντων συλλήθδην εἰπεῖν, τῶν ἀντιπρα-  
τύντων τῇ ταπεινοφροσύνῃ, ἡμεῖς γεννήτριαι·  
πάντα γὰρ τὰ ἐκείνῃ συνεργοῦντα, ἡμῖν ἀντίκειν-  
ται. Πλὴν ἐν οὐρανῷ ἴσχυομεν, καὶ τοῦ ἀπὸ προσ-  
ώπου ἡμῶν φεύγει· Ἡμεῖς πολλάκις ἐκ' ἀτιμίας,  
καὶ ὑπαικῆς, καὶ δορυγείας, καὶ ἀμνηστιακίας, καὶ δια-  
κονίας ἐπακλουθεῖν πεφύκαμεν· ἡμῶν ἔχοντα πτώ-  
ματα πνευματικῶν· ὀργή, καταλαλιά, πικρία, θυ-  
μὸς, κραυγὴ, βλασφημία, ὑπόκρισις, μῖσος, φθόνος,  
ἀντιλογία, ἰδιοθυμία, ἀπειθία. Ἐν ἐστὶ καὶ μόνον ἐν  
ᾧ ἐπικειρεῖν οὐκ ἔχομεν δύναμιν· καὶ τοῦτο σοὶ μα-  
στιζόμεναι λέγομεν· Ἐάν αὐτὸν ἐνώπιον Κυρίου ἐλ-  
κρινὺς καταμύμῃς, ἡμᾶς ὡς ἀράχην ἀλογίστη (18).  
Ἰππος μὲν γὰρ, ὡς ὀρέξ, ὑπερηφανίας κενδοβόξια, ἐφ'  
τὴν ἐκδόδον· ἡ δὲ ὁσία ταπεινώσις, καὶ αὐτομμε-

gnitatem, non naturam respiciamus. Ubi diligenter  
in nos ipsos inquisiverimus, nostramque vitam ad  
exempla sanctorum Patrum, qui ante nos vixerunt  
et velut vera mundi lumina resplenduerunt, exigera  
non cessaverimus; tum vero nos nullum penitus  
vitæ deprehendimus, nec quod professioni nostræ

Monachus proprie vereque ille est, qui mentis oculo  
nunquam extollit, et corporis sensum immo-  
tum custodit. Monachus est qui hostes, ferarum ritu  
293 ad pugnam provocat et irritat, dum ille  
profugiant ab eo. Monachus est perpetuus mentis  
excessus et vitæ luctus. Monachus ita virtutibus est  
affectus et temperatus, ut alius voluptatibus cor-  
ruptus et perditus. Monachus est inexstinctum in  
oculo cordis lumen. Monachus est infinitum hu-  
militatis profundum, quo omnis improbus spiritus  
præceps hauritur et suffocatur. Inflatus superbia  
animus peccatorum memoriam delet, quorum re-  
cordatio parit humilitatem. Superbia est extrema  
animæ inopia, quæ sibi divitias in tenebris fingit,  
adeoque execrata illa pestis, non solum progredi  
non sinit ascendentem, sed ex alto etiam deturbat.  
Superbia malum est intus putre, foris nitens et  
floreus. Monachus superbus non indiget alio dæ-  
mone, ipse enim sibi est jam dæmon et hostis fac-  
tus: ut tenebræ alienæ sunt ab luce, ita super-  
bus ab omni virtute est alienus. In corde su-  
perborum nascuntur blasphemia verba, in corde  
humilium, cœlestes illustrationes, uti solem  
sur aversatur, ita superbus mansuetos contemnit.  
Plerique superborum nescio quo pacto se ipsos,  
dum vivunt, nesciant, dum sibi videntur in summa  
animi tranquillitate constituti, qui in excessu vi-  
tæ suam demum inopiam agnoscunt. Qui ab su-  
perbia occupatus est et captus, auxilium divino  
indiget, vana enim apud huiusmodi salus homi-  
num. Comprehendi ego olim hanc capite diminu-  
tam præstigiaticam (quæ in corde meo nidulata  
fuerat, et humeris matris suæ vehabatur) et am-  
bas viuculo obedientiæ constrictas, 294, et uti-  
litalis meæ flagro cæsas exprimere coegi, quo pa-  
cto se in cor meum insinuassent. Nos ergo, diver-  
beratæ aiebant, principio caremus, neque nasci  
solemus, sed ipsemet sumus principes et omnium  
vitiolorum procreatrices. Vehementer autem oppu-  
gnat et adversatur nobis contritio cordis ex obe-  
dientia nata. Consuevimus enim nulli parere. Id-  
circo in cœlo quoque principes factæ defectionem  
molitæ sumus. Itaque ut omnia verbo complectamur,  
omnium vitiolorum quæ humilitati repugnant,  
nos auctrices et genitrices sumus. Omnia enim quæ  
humilitati suffragantur, nobis adversantur. Enim-  
vero nos in cœlo præpotuimus, et quo a facie no-  
stra fugies? Nos non raro post toleratas ignomi-  
nias, obedientiam exercitam, iracundiam repres-  
sam, deletam injuriarum memoriam, officia et  
ministeria insequi religiosos solemus: a nobis  
porro hæc vitiosa progenies propagatur, iapsus



religiosorum, ira, obrectatio, animorum acerbitas, furor, clamor, maledicta, virtutum simulatio, odium, invidia, oblocutio, suo modo et voto velle vivere, non consiliis, non imperiis parere. Unum quiddam et solum est in quo aggrediendo et efficiendo omnes vires nostrae elanguescunt, et hoc tibi flagro objurgatæ et coactæ enuntiamus. Si te ipsi in conspectu Dei sincere accusaveris, tum vero nos velut arancarum telas contemnes et eludes. Nam ut vides, equus superbiz est vana gloria, quam ego superbia conscendi; sancta vero humilitas et sui ipsius reprehensio ridebunt equum et ascensorem ejus, **295** carmen triumphale suavissime decantatur. *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est: equum et ascensorem deiecit in mare* <sup>16</sup>, et profundum humilitatis.

Qui tertium et vicesimum gradum conscendit, B vir est, si tamen quisquam conscendere poterit.

### SCHOLIA AD GRADUM XXIII.

*De superbia.*

*Scholion 1.*

Qui non cœlesti auxilio, sed sua se virtute recte quidpiam facere arbitratur, negat Deum, qui in omnibus ejus est adiutor. Quapropter cedit destitutus a gratia Dei quam contempsit.

*Scholion 2.*

Proprium est superbiz alios contemnere, et animo exandescere.

*Scholion sancti Nili 3.*

Ne pulchrum existima habere virtutem, sed habere, ut oportet. Qui sua virtute putat se hostes vincere, Deum quasi exauctorat et rejicit. Unde et cedit, quantumvis cadat invitus, cœlesti auxilio destitutus.

*Scholion 4.*

Si vis tua præclare facta ostendere, non altum sapias, neque existima esse magna. Nihil tam gratum Deo, quam seipsum inter postremos numerare.

*Aliud.*

Philosophus quispiam animi tumorem sive sui existimationem dixit esse morbum sacrum.

*Aliud.*

Vidi gravem morbum, divitias servatas sibi in suum exitium et malum. Et Dominus: *Væ, inquit, qui divites estis et abundatis, quia esurietis, quia recipitis mercedem vestram* <sup>17</sup>, et consolationem.

*Scholion 5.*

Ne properes ut præsis fratrum sodalitati, ne aliena ouera peccatorum imponas cervici tuæ.

### **296** Scholion 6.

Non credere placere Deo studium suum, conciliat divinum auxilium, ut te custodiat, et convertat retro ingruentes tentationes.

*Scholion 7.*

Salvator quoque noster in beatitudinibus, pau-

<sup>16</sup> Exod. xv, 1. <sup>17</sup> Luc. vi, 25.

(a) Clausa parenthesi videntur redundare.

Α ψία καταγιάζονται Ιακου και τοῦ ἐπιβάτου αὐτοῦ (19) · τὴν ἐπινίκιον ᾠδὴν ἐνεδόνως ἤδουσαι · ἄσωμεν τῷ Κυρίῳ, ἐνδόξως γὰρ δεδόξασται · Ιακωβ και ἀναβάτην ἐβρύχεν εἰς θάλασσαν, και ἄδυσσον ταπεινώσεως.

Εἰκοστὸς τρίτος βαθμὸς · ὁ ἀναβεηκῶς Ιαχυσεν, εἴπερ ἄρα και ἀναβεηκέναι δεδύνηται.

### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

*Περὶ ὑπερηφανίας.*

*Σχόλιον α'.*

Ὁ μὴ ἐκ τῆς ἀνωθεν βοήθειας, ἀλλ' ἐξ ἑαυτοῦ δοκῶν τι κατορθοῦν, ἀρνεῖται τὸν Θεόν, τὸν ἐπὶ πάντων ἀντιλήπτορα αὐτοῦ. Διὸ και πίπτει, καταλείρθηκες ὑπὸ τῆς χάριτος, ἣν ἠθέτησεν.

*Σχόλιον β'.*

Ἰδιον ὑπερηφανίας τὸ ἐξουδενεῖν, και θυμοῦσθαι.

*Σχόλιον γ' τοῦ Νελίου γ'*

Μὴ τὸ ἔχειν ἀρετὴν, καλὸν εἶναι νόμιζε, ἀλλὰ τὸ ὡς δεῖ. Ὁ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει δοκῶν νικᾶν πολεμικοὺς, τὸν Θεὸν ὡσπερ ἀθετεῖ · διὸ και πίπτει πτώμα ἀκούσιον, ἀμοιρῶν ἐπικουρίας τῆς ἀνωθεν.

*Σχόλιον δ'.*

Εἰ βούλει μεγάλα σου δεῖξαι τὰ κατορθώματα, μὴ μέγα φρόνει, μηδὲ νόμιζε εἶναι αὐτὰ μεγάλα, (ἐστὶ μεγάλων [α]) οὐδὲν οὕτως Θεῷ φίλον, ὡς μετὰ τῶν ἐσχάτων ἑαυτὸν ἀριθμεῖν.

*Ἄλλο.*

Φιλόσοφος τις τὴν οἰσιν ἱερὰν νόσον ἔλεγεν εἶναι.

*Ἄλλο.*

Εἶδον ἀβρωστὴν θεινὴν, πλοῦτον φυλασσόμενον τῷ παρ' αὐτοῦ εἰς κακίαν αὐτῷ · και ὁ Κύριος · *Θαὶ οἱ πλουτοῦντες, δεῖ πεινάσκειν; δεῖ ἀεχετε τὸν μισθὸν ὑμῶν, και τὴν παράκλησιν.*

*Σχόλιον ε'.*

Μὴ σπεύσης κεφαλῶσαι ἀδελφότητος, ἵνα μὴ ἐπιθήσης ἄλλοτριους φόρους τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ σὺ τραχήλῳ.

*Σχόλιον ς'.*

Τὸ μὴ πιστεῦναι ἀρέσκειν τῷ Θεῷ τὸν σκοπὸν σου, παρασκευάζει τὴν βόηθειαν τοῦ Θεοῦ φυλάσσειν σε, και ἐπιστρέφει εἰς τὰ ὀπίσω τοὺς ἐπαρχομένους.

*Σχόλιον ζ'.*

Και ὁ Σωτὴρ δὲ ἐν τοῖς μακαρισμοῖς τοῖς πτω-

χοῖς τῷ πνεύματι μόνοι; ἀποκείσθαι· ἔφητε τὴν βασι-  
λείαν τῶν οὐρανῶν.

*Σχόλιον η'.*

Ὡς τῷ μετανοῶντι τὸ ὑψηλοφρονεῖν ἀλλότριον·  
οὕτως τὸν ἔκουσιν· ἀμαρτάνοντα τὸ ταπεινοφρονεῖν  
ἀδύνατον.

*Ἄλλο.*

Ὁ νεκρώμενος ὑπὸ παθῶν, συμβουλῆς οὐκ αἰσθάν-  
εται, καὶ παιδεύσεως πνευματικῆς τὸ σύνολον οὐκ  
ἀνέχεται.

*Σχόλιον θ'.*

Ἀπόδειξις δεικνύουσα ἐπὶ μηδενὶ γαυριῖν καὶ ἐξ-  
ουσιᾶν ὡς οἰκείᾳ φρονήσει, ἢ λαχῇ κατορθοῦντι,  
ἀνευ τῆς τοῦ Θεοῦ ἀνεικάστου μεγαλοδωρεᾶς.

*Ἄλλο.*

Ὁ ἐγκρατὴς ἀπέχεται γαστριμαργίας· ὁ ἀκτῆ-  
μων πλεονεξίας· ὁ ἡσυχος πολυλαλίας· ὁ ἀγνός φι-  
ληθονίας· ὁ σεμνὸς πορνείας· ὁ αὐτάρκης φιλαρ-  
γυρίας· ὁ πρῶτος ταραχῆς· ὁ ταπεινῶφρων κενοδο-  
ξίας· ὁ ὑποτακτικὸς φιλονεικίας· ὁ ἐλεγκτικὸς ὑπο-  
κρίσεως· ὁ προσευχόμενος ἀνεμπιστίας· ὁ πτωχὸς  
πολυχρηματίας· ὁ δόλογοι-τῆς ἀρνήσεως· ὁ μάρτυς  
εἰδωλολατρίας. Βλέπεις πῶς πᾶσα ἡ ζωὴ θανάτου ἐπι-  
τελουμένη ἀρετῇ, οὐδὲν ἕτερον, πλὴν ἀμαρτίας ἐστὶν  
ἀποχή· ἀμαρτίας δὲ ἀποχὴ φύσει ἐστὶν ἔργον· οὐ  
βασιλείας ἀνταλλαγῇ.

*Ἰωάννου Καρπαθίου ι.*

Τὸ τοῦ γάμου ἔνδυμα, περὶ οὗ τὰ θεῖα Χριστοῦ  
διαλαμβάνει λόγια, τὴν τοῦ ἁγίου Πνεύματος εἶνα·  
χάριν ἡγοῦ· ἦν ὁ μὴ ἐνδυθῆναι γεγωνὸς ἄξιος, τοῦ  
ἐπουρανίου γάμου, καὶ τοῦ δείπνου τοῦ πνευματικοῦ  
κοινωνὸς οὐκ ἔσται.

*Σχόλιον Μάρκου ια'.*

Τινὲς μὴ ποιῶντες τὰς ἐντολάς πιστεύειν ὀρθῶς  
νομίζουσι· τινὲς δὲ ποιῶντες, ὡς μισθὸν ὀφειλόμενον  
τῆς βασιλείας ἐκδέχονται· ἀμφοτέροι δὲ τῆς ἀλη-  
θείας ἀπεσφάλησαν.

*Σχόλιον ιβ'.*

Ὅταν τὸν νοῦν, ἢ δι' ἀργολογίας, ἢ εὐτραπείας,  
ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦτου ἐκ Θεοῦ ἀφιστῶμεν, καὶ  
μπετωρίζομεθα, οὐ μοναχοὶ ἐσμεν.

*Σχόλιον ιγ'.*

Λήθη πταισμάτων ποτὲ μὲν ὀφθαλμοῖς τεχνουργεῖ, δ  
ποτὲ δὲ ἀναισθησίαν.

*Εὐαγγέλιον ιδ'.*

Μὴ σπεῦδε πλουτεῖν, μὴ ταχὺ πένης γένη.

*Σχόλιον ιε'.*

Ὁ ὑπερφηανεύμενος παραχωρεῖται πεσεῖν εἰς  
βλασφημίας, καὶ ὅτι ἐν τῇ ἀρετῇ τῆς πράξεως ἐπαρμό-  
μενος, ἐν τῇ πορνείᾳ παραχωρεῖται πεσεῖν· καὶ ὁ  
ἐν τῇ σοφίᾳ αὐτοῦ ἐπαρμόμενος, ἐν ταῖς σκοτειναῖς  
παγίσιν τῆς ἀγνοίας ἐμπεσεῖν παραχωρεῖται.

*Σχόλιον ις'.*

Μέγα νομίζω καὶ τίμιον, τὸ τὴν κενοδοξίαν νικῆ-  
σαι, καὶ προκῆσαι εἰς γῶσιν Θεοῦ· ὁ γὰρ ἐμπεσὼν  
εἰς τὴν αἰσχρότητα τοῦ πονηροῦ τούτου πάθους τῆς  
κενοδοξίας, τῆς εἰρήνης ἀλλοτριοῦται, καὶ σκληρῶ-

A peribus spiritu solis repositum esse regnum celo-  
rum dixit.

*Marci monachi 8.*

Sicut altum sapere poenitentiam agenti repugnat,  
ita fieri non potest ut humiliter et demisse de se  
sentiat, qui sponte peccat.

*Aliud.*

Victus a malis cupiditatibus et in mortem datus,  
omne consilium sanum repudiat, nec ullam di-  
sciplinam religiosam sustinet.

*Scholion 9.*

Demonstratio est quæ ostendit de nulla re glo-  
riandum aut superbiendum, tanquam propria pru-  
dentia et viribus nixus sine incomparabili Dei  
gratia et dono aliquid recte gesseris.

B

*Aliud.*

Abstinens gulam coerces; opum contemptor, ha-  
bendi cupiditatem; solitudinis cultor, loquacita-  
tem; castus, voluptatem; pudicus, luxuriam; con-  
tentus suo, pecuniarum studium; mitis tumultus, hu-  
milis, vanam gloriam; subiectus, contentiones; re-  
prehensus, simulationem; precabundus, desperatio-  
nem; mendicus divitias recusat; confessor, nega-  
tionem; martyr, idololatriam. Vides omnem, quæ  
ad mortem usque exercetur virtutem, nihil aliud  
esse quam continentiam seu abstinenciam a pec-  
cato. Abstinencia autem est naturæ opus, non re-  
gni compensatio . . .

*Joannis Carpathii 10.*

C Vestem nuptialem de qua divina Christi oracula  
loquuntur, sancti Spiritus gratiam interpretare,  
quam qui ut indueret, dignus habitus non est,  
coelestium nuptiarum et cœnæ celestis particeps  
non erit.

*Marci monachi 11.*

Quidam qui Dei mandata negligunt, recte se cre-  
dere existimant. Quidam qui præcepta Dei sequun-  
tur, regnum Dei tanquam pro debito stipendio ex-  
spectant; ambo procul a vero aberrant.

*Scholion 12.*

Quando mentem aut per otiosum sermonem 297  
aut scurrilitatem, aut huiusmodi aliquid a Deo  
avertimus, et superbimus, monachi non sumus.

*Scholion 13.*

Oblivio delictorum nunc creat animi tumorem,  
nunc stuporem.

*Scholion 14.*

Noli statim velle ditescere, ne subito pauper  
fias.

*Scholion 15.*

Qui superbia tumet, permittitur in blasphemias  
cadere; qui virtutis exercitatione tollitur, in lu-  
xuriam; qui sapientia sua tumet, in ignorantia  
tenebras et laqueos incidit.

*Scholion 16.*

Rem ingentem et magnificam existimo vicisse  
vanam gloriam et profecisse in cognitione Dei.  
Qui enim in dedecus huius improbi vitii vanæ glo-  
riæ incidit, exorsus est pacis, et cor obhurat erga

sancios, et postquam ad finem et extremum malorum suorum pervenit, in improbam lucidit superbiam et libidinem mentiendi.

*Scholion 17.*

Observe quod voluntatem suam cum scientia seu prudentia committere proximo, hæc vera sit humilitas.

*Scholion 18.*

Si non vis occupari et subigi a malignis spiritibus [cogitationibus] contemptum animi, et corporis afflictationem suspice, et hoc non subinde et sigillatim, sed in omni loco et occasione et re.

*Scholion 19.*

Fieri non potest ut, qui non erga omnes pro extrema sua facultate metum [venerationem] quemdam suscipit, vel convicio, vel contumelia appetitus, iram vincat; aut afflictus æquo animo tentationem superet.

**298** *De inexplicabilibus blasphemiarum cogitationibus*

Perniciosæ stirpis et parvulis perniciosissimam sobolen esse supra demonstratum est, execratione, inquam, superbie infandam blasphemiarum prolem. Proinde necesse est ut eam in medio ponamus, neque enim ex obviis et vulgaribus est adversariis, sed omnium qui sunt, longe infestissimus inimicus et hostis, et quod gravius est, explicatu difficilis, quique ægre per confessionem religioso animi medico sistatur et aperiatur. Unde sæpenumero non paucis usuvenit, ut in ultimam desperationem, omni salutis spe sublata, inciderent. Non secus enim ac teredo lignum, ita spem omnem impia absumit. Ista ergo ista execranda blasphemia inter ipsas sacras synaxes, et sub ipsam horam qua tremenda mysteria Eucharistiæ peraguntur, solet Dominum impiis cogitationibus incessere, adeoque sacrificium ipsum impiare. Unde plane intelligimus illa, infanda, incomprehensa et impia cogitationum maledicta in Deum non ab anima nostra, sed ab hoste Dei dæmone e cælo profugo, ubi quoque Deum diis execrationibus visus est incessisse, proficisci. Si enim sæda et indecora mentis verba mea sunt, quomodo, dum cæleste illud donum sumo, supplex adoro? quomodo simul possum eidem et male et benedicere? Multos ille **299** veterator et animarum perditor sæpe de statu mentis dejecit. Nulla enim alia cogitatio tam ægro quam hæc blasphemiarum aperitur. Itaque sæpe cum multis clausa intus consensuit. Nihil enim adeo dæmonum et cogitationum impiarum adversus nos vim auget, atque has in corde tacitas nutrire et celare. Nemo se propter huiusmodi blasphemiarum cogitationes reum fieri aut peccare existimet, novit enim cordium cognitor Deus non nostras, sed hostium nostrorum esse ejusmodi cogitationes. Ut ebrietas est causa cur offendas, ita superbia impiarum cogitationum. Et quamvis offendendo non pecces, punieris tamen propter ebrietatem. Dum

(a) Sub eodem gradu.

νεται τὴν καρδίαν πρὸς τοὺς ἁγίους· καὶ ἐν τῷ τέλος τῶν κακῶν αὐτοῦ, εἰς ὀφθαλμοφανήν περιπίπτει πονηράν καὶ φροντίδα τῷ ψεύδεσθαι.

*Σχόλιον ιζ'.*

Ὅρα, ὅτι τὸ ἀπολῦσαι τὸ θέλημά σου τῷ πλησίον ἐν γνώσει, αὕτη ἐστὶν ἡ ταπεινότης.

*Μαξίμου ιη'.*

Εἰ βούλει μὴ ἐνεργεῖσθαι ὑπὸ τῶν πονηρῶν, ἐξουδένωσιν ψυχῆς καὶ θλίψιν σαρκὸς καταδέχου, καὶ τοῦτο οὐ μερικῶς, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ τόπῳ, καὶ καιρῷ, καὶ πράγματι.

*Σχόλιον ιθ'.*

Ἀμήχανον τὸν μὴ καταδεξάμενον τὸ πρὸς πάντας ὑποδεῖς καὶ ἔσχατον δυνηθῆναι ποτε, ἢ λοιδορούμενον, θυμοῦ κρατῆσαι, ἢ ὑλιδόμενον μετὰ μακροθυμίας περιγενέσθαι τῶν πειρασμῶν.

*Περὶ τῶν ἀνεκφράστων λογισμῶν τῆς βλασφημίας (α).*

Χαλεπῆς βίξης καὶ μητρὸς χαλεπώτατον ἀπόγονον εἶναι ἐν τοῖς φθάσασιν ἀκηκόαμεν, λέγω δὲ τῆς μαρᾶς ὑπερηφανίας ἄρρητον τῆς βλασφημίας ἀπόγονον· διὸ ἀναγκαῖον αὐτὸν εἰς μέσον ἀχθῆναι· οὐ γὰρ τῶν τυχόντων, ἀλλὰ γε καὶ πολλὸ πάντων χαλεπώτερος ἐχθρὸς καὶ πολέμιος καθέστηκε, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον οὐδὲ εὐχερῶς ἐκφρασθῆναι καὶ ἐξομολογηθῆναι, ἢ στηλιτευθῆναι πνευματικῷ ἱατρῷ δυνατόν. Διὸ καὶ πολλοὶς πολλάκις ἀπόγνωσιν καὶ ἀναλυστίαν ἐγέννησεν· ὥσπερ σκώληξ ἐν ξύλῳ, πᾶσαν αὐτῶν τὴν ἐλπίδα ἐξανελώσας ὁ ἄνθρωπος. Οὗτος τοίνυν, οὗτος ὁ παμμίαρος φιλεῖ πολλάκις παρ' αὐτά· τὰς ἁγίας συνάξεις, καὶ κατ' αὐτὴν τὴν φρικτὴν τῶν μυστηρίων ὥραν δυσφημεῖν τὸν Κύριον, καὶ τὰ τελούμενα ἄγρια. Ὅθεν μάλιστα καὶ μαυθάνομεν σαφῶς μὴ οὕσαν τὴν ἡμετέραν ψυχὴν τὴν τὰ ἄδυσμα, καὶ ἀκατάληπτα ἔκείνη, καὶ ἄρρητα λόγια ἐνδοθεν φθεγγαμένην· ἀλλὰ τὸν μισόστον δαίμονα τὸν ἐκ τῶν οὐρανῶν δραπετεύσαντα· διὰ τὸ κάκει τὸν Κύριον βλασφημίας τῷ δοκεῖν βαλεῖν. Εἰ γὰρ ἐμοὶ οἱ ἄσμενοι ἐκεῖνοι καὶ ἀπρεπεῖς λόγοι, πῶς τὸ δῶρον δεξιόμενος προσκυνῶ; Πῶς λοιδορεῖν καὶ εὐλογεῖν δύναμαι; Πολλοὺς ὁ ἀπατεῶν οὗτος καὶ ψυχοφθόρος εἰς ἔκστασιν φρενῶν ἤγαγε πολλάκις· οἵδε γὰρ ἕτερος λογισμὸς οὕτως δυσεξαγόμετος, ὥς αὐτὸς καθέστηκε· διὸ πολλάκις τοῖς πολλοῖς καὶ συνεγήρασεν [αἱ. συγγεγήρακεν]. Οὐδὲν γὰρ οὕτως τοῖς δαίμοσι καὶ τοῖς λογισμοῖς ἰσχυρὸν καθ' ἡμῶν δίδωσιν, ὥς τὸ τοῦτους ἀνεξαγορεύτους ἐν τῇ καρδίᾳ σιγίσεσθαι καὶ ἀποκρύπτεσθαι· μηδεὶς ἐπὶ λογισμοῖς βλασφημίας αὐτὸν αἴτιον εἶναι λογίσαιτο· καρδιογνώστης γὰρ ἐστὶν ὁ Κύριος, καὶ ἐπίσταται, οὐχ ἡμῶν, ἀλλὰ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν εἶναι τὰ τοιαῦτα ῥήματα. Τὸ μεθύειν αἴτιον τοῦ προσκόπτειν· καὶ τὸ ὑπερηφανεύεσθαι, αἴτιον τῶν ἀπρεπῶν λογισμῶν, καὶ ἐκ μὲν τοῦ προσκόπτειν ἀνάστις ὁ προσκόμενος, ἐκ δὲ τοῦ μεθύειν πάντως τιμωροῦθήσεται. Ἐν προσευχῇ σταθάντων ἡμῶν οἱ ἀχάθαρτοι καὶ ἄρρητοι

λογισμοὶ ἐκείνοι ἐπανάστησαν· καὶ τὴν προσευχὴν πληρωσάντων, εὐθέως ὑπεχώρησαν· τοὺς γὰρ μὴ μαχομένοις αὐτοῖς οὐ φιλοῦσι μάχεσθαι. Οὐ μόνον τὸ θεῖον, καὶ τὰ θεία πάντα ὁ ἄθεος βλασφημεῖ, ἀλλὰ αἰσχροτάτους τινὰς καὶ ἀπρεπεῖς λόγους ἐν ἡμῖν φθάγγεται· ἵνα ἡ τὴν προσευχὴν καταλείψωμεν, ἡ ἑαυτῶν ἀπογνῶμεν· πολλοὺς μὲν τῆς προσευχῆς ἀνέκοψε, πολλοὺς δὲ τῶν μυστηρίων ἀπεχώρησε· τινῶν μὲν τὰ σώματα ἐπὶ λύπῃ κατέτηξεν· ἄλλους δὲ διὰ νηστείας δεδάμακεν ὁ πονηρὸς οὗτος καὶ ἀπάνθρωπος τύραννος· καὶ οὐδεμίαν αὐτῆς τῇν ἡν-εοῖν δέδωκεν· οὐ μόνον τοῖς κατὰ κόσμον, ἀλλὰ καὶ τοῖς τὸν μοναδικὸν βίον μετερχομένοις τοῦτο ἀπεργασάμενος, μηδεμίαν αὐτοῖς λοιπὴν σωτηρίαν ἔχειν ὑποτιθέμενος, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων καὶ Ἑλλήνων πάντων ἐλεεινοτέρους εἶναι ἀποφαινόμενος.

Ὁ πνεύματι βλασφημίας ὀχλούμενος, καὶ τοῦτο ἀπαλλαγῆναι βουλόμενος ἐπιγινώσκων ἀκριβῶς, μὴ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ αἷτιον εἶναι τῶν τοιαύτων λογισμῶν, ἀλλὰ αὐτὸν ἀκάθαρτον δαίμονα, τὸν ποτε πρὸς Κύριον λέγοντα· Ταῦτα πάντα σοι δώσω, εἰ [ἐάν] ἂν πασῶν προσκυνήσης μοι. Διὸ καὶ ἡμεῖς ἐξουθενούντες αὐτὸν, καὶ μηδὲν τὰ παρ' αὐτοῦ λογιζόμενα εἰς μέτρον ἔχοντες, εἰπόμεν· Ὑπαγε ὀπίσω μου, Σατανᾶ, Κύριον τὸν Θεόν μου προσκυνήσω, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσω. Σοῦ δὲ ἐπιστρέφει ὁ πόνος καὶ ὁ λόγος ἐπὶ τὴν κεφαλὴν σου, καὶ ἐπὶ τὴν κορυφὴν σου, ἡ βλασφημία σου καταδίδεται ἐν τῷ νῦν καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· ὁ ἐκτός τοῦ προσημειμένου τρόπου τὸν τῆς βλασφημίας δαίμονα παλαί-  
σαι βουλόμενος, ὁμοίως ἔστι τῷ ἐν ταῖς αὐτοῦ χερσὶν ἀστραπῇ κατασχεῖν δοκιμάζοντι· πῶς γὰρ καὶ καταλήφεται, ἡ ἀντίπη, ἡ παλαίσθη τῷ ἐξαίφνης ἐν τῇ καρδίᾳ δίκην ἀνέμου παρερχομένη καὶ ῥοπῆς, τάχιστα τὸν λόγον λέγοντι, καὶ εὐθέως ἀφαντοῦμένη· Πάντες γὰρ οἱ πολέμοι καὶ ἴστανται, καὶ προσπαλαίουσιν, καὶ χρονίζουσι, καὶ καιρὸν παρέχουσι τῷ κατ' αὐτῶν παλαίειν βουλομένῳ· οὗτος δὲ οὐ, ἀλλὰ ἅμα τοῦ φανῆναι ἀπίστη, καὶ ἅμα τοῦ προσλαλήσαι παρῆλθε.

Πολλάκις ἐν τῇ τῶν ἀπλουστέρων ἀκεραιότη-  
ρων διανοίᾳ ὁ τοιοῦτος δαίμων φιλοχρεῖν εἰσθε, οἵτινες καὶ μάλιστα σφοδρότερος τῶν ἄλλων θορυβοῦνται καὶ ταράττονται (1). Ἐν οἷς καὶ λέγομεν κυρίως, οὐκ ἐξ οἰήσεως, ἀλλ' ἐκ φθόνου τῶν δαιμόνων τὸ πᾶν γίνεσθαι. Τοῦ κρίνειν καὶ τοῦ κατακρίνειν τὸν πλησίον παυσώμεθα, καὶ λογισμοὺς βλασφημίας οὐ φοβηθῶμεθα· ἀφορμὴ γὰρ καὶ ῥίζα τοῦ δευτέρου τὸ πρότερον. Ὅσπερ ὁ ἐν οἴκῳ κατακεκλεισμένος ὑπάρχων τῶν ἔξω παρόντων τοὺς λόγους ἀκούει, αὐτὸς τοῦτος μὴ φθειγόμενος· οὕτω καὶ ἡ ψυχὴ ἐν ἑαυτῇ διάγουσα, τὰς τοῦ δαίμονος βλασφημίας ἀκρωμένη ταράττεται, ἅπερ φθάγγεται δι' αὐτῆς παρερχόμενος. Ὁ ἐξουθενώσας τοῦτον, τοῦ πάθους ἡλευθέρωται· ὁ δὲ ἄλλως αὐτῷ παλαίειν σφριζόμενος, εἰς τέλος ὑπόκειται· ὁ γὰρ λόγοις πνεύ-

A precibus operam damus, impure illæ et infandæ cogitationes nos infestant. Precibus absolutis statim evanescunt. Neque enim iis molestæ sunt qui adversus eas non decertant. Non solum numen divinum et omnia divina impius ille blasphematur : sed et obscenissimas et spurcissimas cogitationes in nobis excitat, ut aut a precibus desistamus, aut de salute nostra desperemus. Multorum sane preces interpellavit aut præpedivit, multos a sacris mysteriis sacramentorum absterruit, quorundam etiam corpora per tristitiam emaciavit et corruptit. Alios etiam improbus hic et crudelis tyrannus inedia confecit, nullamque quietis partem concessit, atque hoc non solum apud sæculares, sed religiosos etiam et solitarios **300** effecit, uti spem de cætero omnem salutis abjicerent, sed iidem se etiam infidelibus et dæmonum cultoribus miserabiliores existimarent.

Qui huiusmodi spiritu blasphemiz exagitur, et ab eo liberari cupit, sciat certo non ab anima ipsius huiusmodi cogitationes proficisci, sed ab eodem impuro dæmone qui olim ad Dominum dixit : *Ille omnia dabo tibi, si cadens adoraveris me* <sup>10</sup>. Proinde et nos contempto illo nihil penitus illius phantasmata curemus, aut pensi habeamus, sed dicamus : *Vade post me, Satana, Dominum Deum meum adoro, et illi soli serviam* <sup>11</sup>. Sermo autem laborque tuus in caput tuum convertetur, et blasphemia tua in verticem tuum et nunc in hoc præsentem, et post in futuro sæculo descendet. Qui præter hunc a nobis demonstratum modum cum spiritu blasphemiz volet pugnare, perinde faciet atque is, qui fulgetrum manu complecti conatur. quomodo enim complectetur, aut quomodo contraveniet, aut pugnabit adversus eum, qui puncto temporis repente per cor, venti instar, transvolat, et momento velocius sparsa verbo statim evanescit? Reliqui namque hostes omnes, et consistunt, reluctantur et decertant, morantur, et adversario spatium pugnandi præbent. Hic autem nequaquam, sed simul atque apparuit, se subducit, et mox post allocutionem transit.

Consuevit sæpe huiusmodi blasphemiz spiritus simpliciorum et incorruptorum **301** animos occupare, qui plus aliis solent ex huiusmodi cogitationibus perturbari et vexari. In hoc genere hominum vere testamur, non solere blasphemias ex animi tumore aut superbia nasci, sed omnes ex mera dæmonum invidia excitari. Desistamus alios judicare et damnare, et blasphemiarum cogitationes non formidabimus. Causa enim et radix blasphemiarum est temerarium de altero iudicium. Quemadmodum domi clausus prætereuntium verba audit, quæ ipse tamen non pronuntiat : ita anima secum habitans, dum impias dæmonum blasphemias audit, terretur, quas tamen non ipsa, sed dæmon per ipsam transiens spargit, quas qui contemnit, ab omni perturbatione huius tentationis

<sup>10</sup> Matth. iv, 9. <sup>11</sup> Ibid. 10.

liberatur. Qui autem aliter agere et multum luctari cum hoste velit, denum succumbet. Qui enim dæmones verbis superare contendit, ventus incassum includere conatur.

Monachus quidam, admodum religiosus ab hoc spiritu per annos viginti vexatus corpus suum inedia et vigiliis affixit: sed cum se frustra laborasse sentiret, perscripta in charta tentationis forma, ad virum quemdam sanctum abiit chartamque porrexerat, et in faciem se pronus abiecit, præ verecundia non ausus illum intueri. Pater, ut chartam legit, subrisit, et levato fratris corpore, Fili, inquit, pone manum super cervicem meam; quod cum ille fecisset: Super me et collum meum (inquit magnus ille) sit, frater, peccatum tuum, quotquot annis te vel vexavit ante, vel deinceps **302** affligit, tu tantum posthac negliges, et nullam prorsus illius curam habes. Affirmavit ille postea, sed antequam ex senioris illius cella egrederetur, penitus ab illa tentatione fuisse liberatum, omnesque cogitationes impias in fumum evanuisse. Hoc mihi ipse qui rem totam expertus est, gratis Christo actis enarravit.

Qui de hoc vitio victoriam retulit, superbiam superavit et exclusit.

#### SCHOLION AD GRADUM XXIII.

*De blasphemia.*

Ex incredulitate [infidelitate vel dissidentia] nascitur inobedientia; ex inobedientia, sui complacentia; ex hac, vana gloria, ex vana gloria, superbia; ex superbia, blasphemia aut stupor animi. In simplicioribus blasphemia existit ex invidia dæmonum.

#### GRADUS XXIV.

*De lenitate seu mansuetudine, simplicitate, innocentia et malitia non ab natura insitis, sed virtute vel vitio partis.*

Solem matutina lux auroræ præcurrit, humilitatem mansuetudine præcedit. Itaque lucem (Christum) prius audiamus, quæ eas ita per gradum disponit: *Discite, inquit, a me, quia mitis sum, et humilis corde*<sup>1</sup>. Par est ergo, ut prius, quam de sole agamus, hac luce illustremur, ac tunc demum oculos in solem clarius **303** intendamus. Fieri non potest, non potest, inquam, fieri ut solem is intueatur, qui hanc lucem ante non cognovit. Sicut vera docendi ratio et ordo dicendi nos monet. Mansuetudo est immutabilis animi status, qui in omni fortuna honorum et contumeliarum æquabilem animi habitum conservat. Mansuetudo est pro aliis te perturbantibus sine perturbatione sincere et ex animo precari. Mansuetudo est prominens adversus iram maris rupes, quæ omnes illis fluctus dissolvit ac frangit, nec ipsa interim movetur aut frangitur. Mansuetudo est stabilimentum pa-

<sup>1</sup> Matth. xi, 29.

(a) πραύτης. Ita sæpius membranæ ubi alii codices πραότης, sed neminem valet utrumque πραός et πραύς.

ἅματα κρατῆσαι [αἱ λόγους πνευμάτων πιάσαι] βουλόμενος, ὁμοίως ἐστὶ τῷ ἀνέμου ἐγκλείοντι.

Μοναχὸς σπουδαῖος ὑπὸ τούτου ἐχλούμενος τοῦ δαίμονος ἐπὶ εἰκοστὸν ἔτος τὰς ἑαυτοῦ σάρκας νηστεύσας καὶ ἀγρυπνίας κατέτηξε. Καὶ ὡς οὐδεμιὰς ὠφελείας ἤσθετο ἀπελθὼν καὶ τὸ πάθος ἐν χάρτῃ γεγραφώς, ἀγῶνι τινὶ ἀνδρὶ ἐπέδωκεν, ἐπὶ πρόσωπον κείμενος καὶ πρὸς αὐτὸν ἀνανεύειν μὴ δυνάμενος. Ὡς δὲ ἀνέγνω ὁ γέρον, ἐμειδίσας, καὶ ἀναστήσας τὸν ἀδελφὸν λέγει αὐτῷ· Ἐπίθες, τέκνον, τὴν σὴν χεῖρα ἐπὶ τὸν ἐμὸν αὐχένα. Καὶ ὡς τούτο ὁ ἀδελφὸς πεποίηκε, λέγει ὁ μέγας· Ἐπὶ τὸν ἐμὸν τράχηλον, ἀδελφέ, ἡ ἁμαρτία αὐτῆς, ὅσα ἔτη καὶ πεποίηκε, καὶ ποιήσει ἐν σοὶ, μόνον σὺ αὐτὴν εἰς μέτρον μὴκέτι ἔχει. Καὶ διεβεβαιούτο ὁ τοιοῦτος, ὡς οὐ πρώην τῆς κέλλης τοῦ γέροντος ἐξεληλύθει, ἵως οὐ τὸ πάθος θάπτον ὁρατὸν γέγονεν· τούτου ἐν κείρῃ γενόμενος· ἐμοὶ διηγήσατο εὐχαριστῶν τῷ Χριστῷ.

Νίκην τοῦ πάθους ὁ εὐληθὴς ἀπίσαστο ὑπερφανίαν.

#### ΣΧΟΛΙΟΝ Εἰς ΛΟΓΟΝ ΚΓ'.

*Περὶ βλασφημίας.*

Ἐξ ἀπιστίας παρακοή· ἐκ παρακοῆς αὐταρέσκια· ἐκ ταύτης κενόδοξια· ἐκ κενόδοξίας ὑπερφανία· ἐξ ὑπερφανίας βλασφημία, ἡ ἔκτασις νοῦς· ἐν δὲ τοῖς ἀπλουστέροις ἐκ φθόνου δαιμόνων γίνεται ἡ βλασφημία.

#### ΛΟΓΟΣ ΚΔ'.

*Περὶ πραύτητος, καὶ ἀπλότητος, καὶ ἀκαρίας, καὶ πορνείας σεσοφισμένων, καὶ οὐ φυσικῶν.*

Προτρέπει μὲν τοῦ ἡλίου τὸ πρωῒνὸν φῶς, πάσης δὲ ταπεινοφροσύνης πραύτης (α) πρὸδρομος· διὸ καὶ τοῦ φωτὸς ἀκούσμενοι, οὕτως αὐτὰς τῷ βαθμῷ κατετάκτοντος· *Μάθετε γὰρ ἀπ' ἐμοῦ, φησὶ, ὅτι πρῶτος εἰμι, καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ* (1). Οὐκοῦν θέμις πρὸ ἡλίου περὶ φωτὸς φωτισθῆναι· εἴθ' οὕτως τῷ ἡλίῳ ἐναντιῶσαι τραυῶς. Οὐκ ἐστὶ γὰρ, οὐκ ἐστὶ τὴν μὴ τοῦτο προγόντα, ἐκεῖνον θεάσασθαι, ὡς ἡ τῶν λεγομένων [αἱ γεγόντων] διδάσκει ἀληθῆς κατάστασις. Πραύτης ἐστὶν ἀμετάθετος νοῦς κατάστασις, ἐν τιμαῖς καὶ ἀτιμίαις ὡσαύτως ἔχουσα (2). Πραύτης ἐστὶν ἐν ταραχαῖς τοῦ πλησίον ἀνεπαισθήτως καὶ εὐκρινῶς ὑπὲρ αὐτοῦ προσεύχεσθαι. Πραύτης ἐστὶν ὑπερκειμένη τῆς τοῦ θυμοῦ θαλάττης πέτρα, πάντα τὰ προτρήσσοντα κύματα διαλύουσα, καὶ οὐδαμῶς κλύον ὑπομένουσα. Πραύτης ἐστὶν ὑπομονὴς στήριγμα, ἀγάπης θύρα, μᾶλλον δὲ μήτηρ, διακρίσεως ὑποθεσις· *Διδάξει γὰρ, φησὶ, Κύριος πραεῖς ὁδοὺς*

αὐτοῦ· ἀφ' ἑσέως πρόξενος· παρρησία ἐν προσευχῇ· Ἀνεύματος ἁγίου χωρὶον· Ἐπὶ τίνας γὰρ ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ἡσυχίον; Πραῦτης ὑπακοῆς συνεργός, ἀδελφότητος ὁδηγός, μαίνομένων χαλινός, θυμωμένων ἐκκοπή, καὶ χαρᾶς χορηγός, Χριστοῦ μίμημα, ἀγγέλων ἰδίωμα, δαιμόνων ὀσμὴς, καὶ πικρίας θυρεός. Ἐν καρδίαις πραῶν ἐκαναπαύεται Κύριος· ψυχὴ δὲ ταραχώδης διαβόλου καθίδρα. Οἱ πρᾶσις κληρονομήσουσι γῆν· μᾶλλον δὲ κατακυριεύσουσι γῆς· μεμνηνότες δὲ ἄνδρες ἐκπορθεύονται ἀπὸ γῆς αὐτῶν. Ψυχὴ πρᾶσις θρόνος ἀπλότητος· νοῦς δὲ ὀργίλος δημιουργός· πονηρίας. Ψυχὴ ἥπια χωρήσει λόγου σοφίας, Ὀδηγήσει γὰρ Κύριος πρᾶσις ἐν κρίσει, μᾶλλον δὲ ἐν διακρίσει. Ψυχὴ εὐθὺς σύμβιος ταπεινώσεως· ἢ δὲ πονηρὰ ὑπερηφανίας νεανίς. Ψυχὰ πρᾶων πλησθίσονται γνώσεως· θυμώδης δὲ νοῦς σκότους καὶ ἀγνωσίας σύνοικος. Θυμώδης καὶ εἰρων ἀλλήλοις ὑπήντησαν (3)· καὶ οὐκ ἦν εὑρεῖν λόγον εὐθὺς ἐν διαλέξει αὐτῶν. Ἀναπύξας τὴν καρδίαν τοῦ προτέρου, εὐρήσεις μανίαν, τὴν δὲ τοῦ δευτέρου ψυχὴν ἐρευνήσας, θεωρήσεις πονηρίαν. Ἀπλότης ἐστὶν ἕξις ψυχῆς ἀποκίλιος (4), πρὸς καχόνοιαν γενομένη ἀκίνητος. Πονηρία ἐστὶν ἐπιστήμη, μᾶλλον δὲ ἀσχημοσύνη δαιμονιῶδης, ἀληθείας ἀποστερηθεῖσα, καὶ τοὺς πολλοὺς λανθάνειν δοκῶσα. Ὑπόκρισις ἐστὶ σώματος καὶ ψυχῆς ἐναντία κατάστασις· ἐπινοίας ἀπάσαις ἐμπεπλεγμένη· ἀκακία ἐστὶν ἱλαρὰ ψυχῆς κατάστασις ἐπινοίας πάσης ἀπηλλαγμένη. Εὐθύτης ἐστὶν ἀπερίεργος ἔννοια, ἀνόθευτον ἦθος (α), ἀπλαστος καὶ ἀπροκατασκευάστος λόγος· ἀπόνηρός ἐστι κα-  
 θαρὰ φύσις ψυχῆς, ὡς πέφυκε κτισθεῖσα τὰς ἐν-  
 τεύξεις πρὸς πάντας ποιουμένη. Πονηρία ἐστὶν εὐ-  
 θύτητος ἐναλλαγή, πεπλανημένη ἔννοια· οικονομίας  
 ψευδομένη· κεκολασμένοι (b) ὄρκοι, συμπεπλεγμένοι  
 λόγοι· θυμὸς καρδίας, ἄδυστος δόλος, πεποιμέ-  
 νον ψεύδος, φυσικὴ λωπὸν ὀησις, ταπεινώσεως  
 ἀντίπαλος, μετανοίας ὑπόκρισις, πένθους μικρυ-  
 σμός, ἐφομολογήσις· ἔχθρα, ἰδιογενὲς μῦθος·  
 πτωμάτων πρόξενος, ἀναστάντος ἀντίθετος (5),  
 ὕδρων μειδιασμός, μεμωραμένη κατήφεια, ἐπί-  
 πλαστος εὐλάβεια, δαιμονιῶδης βία.

agit et versatur. Malitia est a vero et recto animo seu rectitudine detorta perversitas, fraudulentia mens, ementita et victa vivendi ratio, iuramenta poenis obnoxia seu falsa, verba perplexa et dubia, cor tectum et profundum, dolus **305** altus et incomprehensus, mendacium jam modificatum et usurpatum, tumor inde jam animi naturalis, hostis humilitatis, simulatio poenitentiae, fuga luctus, inimica confessionis, pertinax suae sententiae propugnatio, spiritualium ruinarum ministra, adversaria emendationis seu religiosae resurrectionis, contumeliarum (virtutis causa toleratarum) irrisio seu cavillatio, stulta et affectata tristitia [gravitas], ficta religio, diabolica vita.

Πονηρὸς ἐστὶ διαβόλου συνώνυμος καὶ συνόμιλος. Διὸ καὶ Κύριος οὕτως αὐτὸν ἡμᾶς ὀνομάζειν ἐδίδαξε λέγοντας· Ῥῖσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ. Φύγωμεν ἀπὸ κρηνοῦ ὑποκρίσεως, καὶ ἀπὸ λάκκου ὑπολόγητος, ἀκούοντες τοῦ λέγοντος ὅτι οἱ πονηρεῖ-

tientiae, charitatis janua, imo vero parens, prudentiae argumentum : *Docet enim*, inquit Dominus, *miles vias suas* : procuratrix veniae peccatorum, fiducia in precibus, Spiritus sancti domicilium : *Super quos enim respiciam, nisi super mansuetum et quietum* ? Mansuetudo est adiutrix obedientiae, dux religiosae societatis, furentium frenum, irascentium [ iracundorum ] expultrix, magistra gaudii, imitatrix Christi, coelium proprietatis, vinculum et nodus daemonum, scutum adversus amaritudinem seu animi acerbicatem. In cordibus mansuetorum requiescet Dominus. Anima autem turbulenta nidus est diaboli : *Miles hereditabunt terram* <sup>4</sup>, vel potius dominabuntur terris, furiosi autem exterminabuntur a terris suis. Anima mansueta est thalamus simplicitatis : animus autem iracundus est architectus improbitatis. Mitis anima capiet verba sapientiae, **304** *Diriget enim Dominus mansuetos in iudicio* <sup>5</sup>, imo in discretionem seu prudentiam. Anima sincera et recta est contubernalis humilitatis ; improba vero est superbiae ancilla. Animae mansuetorum implebantur scientia, iracundus vero animus socius et domesticus est noctis [ caliginis ] et ignorantiae. Cum iracundus et dissimulatio sibi mutuo occurrissent, nulla sincera sermocinatio poterat inter illos fieri. Si cor iracundi explicaveris, deprehendes insaniam : si dissimulatores animum perscruteris, videbis malitiam. Simplicitas est habitus animae minime varius, omnis perversae cogitationis expers. Malitia est scientia, vel potius ( ut ita loquar ) diabolica indecentia seu turpitudine veritate destituta, quae sibi videtur alios nequitiam suam celare posse. Hypocrisis est contrarius corporis et animae status omni genero commentorum perplexus. Innocentia est serena animae tranquillitas ab omni perversa cogitatione remota. Rectitudo seu rectus animus est, qui supervacanea et curiosa cogitatione vacat, indoles sincera [ sinceri mores ] et non adulterata, sermo non fictus, nec in fraudem praemeditatus aut luctuosus. Non malitiosus est, qui prout natura animae pure condita est, cum omnibus sincere et aperte

Malus est cognominis demonis et familiaris. Ita enim Christus appellandum docuit in Dominica Oratione, cum dicimus : *Libera nos a malo* (c). Caveamus ab hypocrisis praecipitio, et subdolae versutaeque calliditatis lacu, attenti ad dictum illius,

<sup>1</sup> Psal. xxiv, 9. <sup>2</sup> Isa lxxvi, 2. <sup>3</sup> Matth. v, 4; Psal. xxxvi, 11. <sup>4</sup> Psal. xxiv, 9. <sup>5</sup> Matth. vi, 6.

(a) Vide Quintil. l. vi, c. 2, qui negat ἦθος Latine exprimi posse.

(b) Κεκολασμένοι ὄρκοι habent chartae et membranae, non κεκολλημένοι, ut alii interpretes, qui

annexa iuramenta transtulerunt.

(c) Observa, πονηρὸς in Oratione Dominica significare diabolum qui per antonomasiam vocatur malus.

quoniam qui malignantur, exterminabuntur, et quem-  
admodum olera herbarum cito decident <sup>7</sup>: hujus-  
modi enim sunt pabulum dæmonum. Sicut cha-  
ritas Dei nomen accepit, ita et rectus animus.  
Quapropter in Canticis Sapiens puram animam  
compellans dicit: *Rectitudo dilexit te* <sup>8</sup>. Et rur-  
sum Sapientis hujus pater (David) *Bonus et re-  
ctus Dominus* <sup>9</sup>. Et cognomines ipsius salvari di-  
xit, *Qui, inquit, salvos facit rectos corde* <sup>10</sup>. Et  
iterum: *Rectitudines, æquitates* (animarum nempe)  
vidit et visitavit vultus ejus <sup>11</sup>. Prima virtus seu  
proprietas puerorum crescentium est sincera et in-  
fucata simplicitas, quam ille Adamus, quandiu re-  
tinuit, nuditatem animæ suæ, et corporis sui tur-  
pitudinem non vidit. Bona quidem et beata est  
etiam naturalis simplicitas, quæ in quibusdam re-  
peritur, **306** sed melior et beatior est, quæ ex  
malitia multo labore traducta est. Nam illa ab omni  
fuo et fraude vitiiisque animi defenditur. Hæc vero,  
altissimæ humilitatis et mansuetudinis est conci-  
liatrix. Illi exiguum præmium, huic inexplicabile  
est destinatum. Quicumque devincire sibi Domi-  
num cupiunt, ad eum tanquam discipuli ad ma-  
gistrum ad capendas disciplinas simpliciter et  
candide, non ficto animo, sine fuco et fraude, sine  
malitia et curiositate accedant. Cum enim ipse  
simplex natura et ab omni concretionem segrega-  
tus sit, simplices etiam quasdam, et puras sin-  
cerasque animas ad se vult accedere. Nunquid  
sua simplicitatem ab humilitate videas sejun-  
ctam. Malignus est mendax conector, qui ex ver-  
bis cogitationes et ex habitu et gestibus corporis  
arcana cordis se deprehendere posse existimat.  
Vidi innocentes ab improbis improbitatem hausisse,  
demiratus quomodo tam cito simplicitatem natu-  
ræ suæ, et innocentiae prærogativam potuerint  
amittere. Quam facile innocentes pervertuntur,  
tam difficulter malitiosi emendari et corrigi pos-  
sunt. Vera sæculi fuga et subjectio, et linguæ con-  
tinentia, multa sæpe præter omnem spem et opi-  
nionem immedicabilia mala potuerunt curare et  
persanare. Si complures scientia inflat, fortasse  
inperitia et inscitia aliquo modo solet humiles  
reddere. Exemplum et documentum, veraque et  
aperta definitio, adeoque forma beatæ simplicitatis,  
beatissimus Paulus cognomento simplex nobis fa-  
ctus est. **307** Nemo enim unquam usquam, nemo,  
inquam, tam brevi tempore in ullo alio tantum pro-  
fectum vel vidit, vel audivit, vel videre potest.  
Simplex monachus est veluti jumentum rationis  
compos et obediens, quod totum onus suum peni-  
tus in ductorem suum rejicit. Animal non con-  
tradicit vincienti ipsum, neque animus rectus suo  
præsili, sequitur quocunque ducentem, nec oblu-  
ctari vel obloqui usque ad mortis sacrificium no-  
vit: *Ægre divites ingrediuntur reanum cælorum* <sup>12</sup>, nec sibi stulte sapientes ad simplicitatem. Sæpe-

Α μανοι ἐξολοθρευθήσονται (6), καὶ ὡσεὶ λέχαντες  
χλόης ταχὺ ἀποπεσοῦνται. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι βοσκή (α)  
δαίμόνων. Ὡς περ ἀγάπη ὁ Θεὸς ὀνομάζεται, οὕτως καὶ  
εὐθύτης. Αὐτὸ ὁ σοφὸς ἐν τοῖς Ἀσμασι φησι πρὸς τὴν  
καθάραν καρδίαν· Εὐθύτης ἡγάπησέ σε (β). Καὶ  
πάλιν ὁ τοῦτου πατήρ· Χρηστός καὶ εὐθύς ὁ Κύ-  
ριος. Καὶ τοὺς συνωνύμους αὐτοῦ ὥς ἐσθαι λέ-  
γει· φησὶ γὰρ· Τοῦ ὁσώοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ  
καρδίᾳ. Καὶ πάλιν· Εὐθύτητας ψυχῶν εἶδε, καὶ  
ἐπισκέψατο τὸ πρόσωπον αὐτοῦ. Πρῶτον ἰδίωμα  
τῆς τῶν παιδῶν αὐξήσεως, ἀπλότης ἀποικίλος, ἣν  
ἔως εἶχεν Ἀδὰμ ἑκείνος, οὐκ εἶδε γύμνωσιν ψυχῆς  
αὐτοῦ· οὐδὲ ἀσχημοσύνην σαρκὸς αὐτοῦ. Καλὴ μὲν  
καὶ ἡ φύσει τισὶν ἐνυπάρχουσα ἀπλότης (7), καὶ μα-  
καρία· οὐχ οὕτως δὲ, ὥς ἡ ἐκ πονηρίας ἐκ' ἰδρώτων  
κατεγκεντριθεῖσα· ἡ μὲν γὰρ ἀπὸ πολλῆς πικι-  
λίας καὶ παθῶν σκίπεται· ἡ δὲ ὑψηλοῦς ταπεινο-  
φροσύνης καὶ πραότητος γίνεται πρόξενος· καὶ τῇ  
μὲν οὐ πολλὸς ὁ μισθός, τῇ δὲ ὑπερύμνητος. Πάντες  
οἱ τὸν Κύριον ἑαυτοῖς ἐπισπάσασθαι βουλόμενοι,  
ἀπλῶς καὶ ἀπλάστως, καὶ ἀποικίλως, καὶ ἀπονήρως  
ὡς διδασκάλῳ ἐν τοῖς μαθήμασιν ἐπεριέργως προσ-  
έλθωμεν. Ἀπλοὺς γὰρ ὢν, καὶ ἀσύνθετος, ἀπλῶς τι-  
νας καὶ ἀκαρπείους τὰς ἐαυτῷ προσερχομένους ψυχὰς  
εἶναι βούλεται. Οὐκ ἔστι γὰρ ἀπλότητα ἀπῆλλαγμα-  
νὴν ταπεινώσεως θεάσασθαι ποτε (8). Πονηρὸς ἔστι  
προβλέπτης, ψευδὴς ἐκ λόγων τοὺς λογισμοὺς, καὶ  
ἐκ σχημάτων τὰ ἐγκάρδια λαμβάνειν φανταζόμενος·  
εἶδον εὐθεῖς ἐκ πονηρῶν πονηρεῖσθαι μεμαθηκέ-  
τας (9), καὶ παρὰ ντασμαι πῶς καὶ φύσεως ἰδίωμα  
καὶ προτέρημα οὕτως ταχέως ἀπολέσαι ἰσχυσαν.  
Ὅσα οἱ εὐθεῖς εὐχερῶς μεταπίπτουσι, τοσούτῳ δυσ-  
χερῶς οἱ ἐναντίοι μεταποιηθῆναι δύνανται. Σεντεῖα  
ἀληθῆς καὶ ὑποταγῇ (10), καὶ φυλακῇ χειλέων πολ-  
λὰ πολλάκις ἰσχυσαν καὶ μετεποίησαν παραδόξως  
ἀνίατα. Εἰ ἡ γνώσις φυσικὸς τοὺς πλείονας· μὴ πως  
ἡ ἰδιωτεία, καὶ ἡ ἀμαθία ταπεινοῦν συμμέτρως πέ-  
φικεν. Ἀπόδειξις καὶ ὁρος ἐναργῆς καὶ τύπος ἡμῖν  
τῆς μακαρίας ἀπλότητος ὁ τρισμακάριος Παῦλος  
γέγονεν ὁ ἀπλοῦς. Οὐδεὶς γὰρ, οὐδεὶς οὐδαμοῦ τοιαύ-  
την προκοπὴν ἐν ὀλίγῳ οὐδὲ εἶδεν, οὐδὲ ἤκουεν, οὐδὲ  
ἰδεῖν δύναται πώποτε. Ἀπλοὺς μοναχός, ἄλογον λο-  
γικὴν, ὑπήκοον, τὸ οἰκεῖον φορτίον τελείως τῷ ἀγῶνι  
ἀποθέμενος. Οὐκ ἀντίπει ζῶν τῷ δεσμοῦντι· οὐδὲ  
ψυχὴ εὐθὴς τῷ ἐπιστατοῦντι· ἔπειτα τῷ ἑλκοντι ὡς  
βούλεται, καὶ μέχρι θύσεως ἀντιλέγειν οὐκ ἐπίσταται.  
Δυσκόλως κλοῦσι οἱ εἰς βυσσιλεῖαν, καὶ φρόνιμοι  
ἄφρονες εἰς ἀπλότητα εἰσελεύσονται (11). Πτώμα  
πολλάκις δεινούς ἐσωφρόνισεν, ἀκούσιον αὐτοῖς σω-  
τηρίαν καὶ ἀκακίαν κεχαρισμένον. Πάλαι πλανῆν  
σου τὴν φρόνησιν (12), καὶ οὕτω· ποίων εὐρήσεις  
σωτηρίαν, καὶ εὐθύτητα ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ  
ἡμῶν. Ἀμήν.

<sup>7</sup> Psal. xxxvi, 9 et 2. <sup>8</sup> Cant. i, 3. <sup>9</sup> Psal. xxiv, 8. <sup>10</sup> Psal. vii, 11. <sup>11</sup> Psal. v, 8. <sup>12</sup> Matth. xix, 23.

(α) Βοσκή membranæ, pascuum; βοσχοί, pastores.

(β) Ita Septuaginta, εὐθύτης; ἡγάπησέ σε. Vulgaris: Recti diligunt te.

numero gravis peccati lapsus improbos correxit, et modestiam docuit, ita ut nolentibus salutem et innocentiam afferret. Pugna et stude tuam ipsius prudentiam eludere: quod si feceris, invenies salutem et rectam mentem in Christo Jesu Domino nostro.

## ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΑ'

Α

## SCHOLIA AD GRADUM XXIV.

Περὶ πραότητος.

Σχόλιον α'.

Ἡ μὲν πραότης ἀτάραχον τὸν θυμὸν διαφυλάττει· ἡ δὲ ταπεινότης τύφου καὶ κενοδοξίας τὸν νοῦν ἐλευθεροῖ.

Σχόλιον β'.

Τὸ βαστάσαι ἐστὶν ἡ πραότης.

Σχόλιον γ'.

Ἐξ ὧν λέγεται ὁ κόλαξ, ὁ ἀπατεὼν, ὁ ψευδολόγος, ἐκ τοῦ συμπλέκειν λόγους πρὸς χάριν, ἐθ' πρὸς ἀλήθειαν.

Σχόλιον Εὐαγγελίου δ'.

Φύσις θυμοῦ τὸ τοῖς δαίμοσι μάχεσθαι, καὶ ὑπὲρ ἡσυχίας οὖν ἡδονῆς ἀγωνίζεσθαι· διότι οἱ μὲν ἄγγελοι τὴν πνευματικὴν ἡμῶν ἡδονὴν ὑποβάλλονται· καὶ τὴν ἐκ ταύτης μακαριότητα πρὸς τοὺς δαίμονας τὸν θυμὸν τρέψαι παρακαλοῦσιν· ἐκείνοι δ' αὖ πάλιν πρὸς τὰς κοσμικὰς ἐπιθυμίας ἑλκοντα ἡμᾶς, τὸν θυμὸν τοῖς ἀνθρώποις παρὰ φύσιν βιάζονται μάχεσθαι, ἵνα σκοτισθεῖς ὁ νοῦς καὶ τῆς γνώσεως ἐκπτώσῃ, προδότης τῶν ἀρετῶν γένηται.

Ἄλλο Γρηγορίου Θεολόγου.

Θυμὸν χαλινοῦ, μὴ φρενῶν ἔξω πέσης· κόλαξ τὸν θυμὸν, μανίας γὰρ ἐστὶ πατήρ τὸ μέτρον ἐξερχόμενος.

Σχόλιον ε'.

Ἡ γὰρ πονηρία οὐ συγχωρεῖ διὰ μετανοίας ἀναστήναι τοῦ πτωμάτος.

Σχόλιον ς'.

Ἵππουλος ἀνὴρ, δικτύον κεκρυμμένον.

Σχόλιον ζ'.

Ἡ φυσικὴ ἀπλότης, ψῆσι, πολλῶν παθῶν τηρεῖται ἀμέτοχος.

Σχόλιον η'.

Ἡ ἀπλότης καὶ τὸ μὴ μεταβεῖν ἑαυτὸν ἀγνίζει τὴν καρδίαν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ.

Σχόλιον θ'.

Φευκτίον, παρακαλῶ, τοὺς κακοὺς συνδιαιτητάς, ὅση δύναμις, ἵνα μὴ συναλωμὲν τῇ κακίᾳ αὐτῶν.

Σχόλιον ι'.

Τὸν τρόπον λέγει, πῶς ἂν οἱ πονηροὶ καὶ Ἵππουλοι μεταβληθεῖν ποτε.

Σχόλιον ια'.

Τινὲς φρόνιμους λέγουσι τοὺς διακριτικούς τῶν αἰσθητῶν πραγμάτων· φρόνιμοι δὲ εἰσιν οἱ ἐπιπραϋοῦντες τῶν οἰκείων θαλημάτων.

Σχόλιον ἀλλο.

Ἀφρονες ἀληθῶς οἱ παρὰ ἑαυτοῖς φρόνιμοι· καὶ οὗ προφητικοῦ οὐαὶ κληρονόμοι ἐπάξιοι.

De mansuetudine.

Scholion 1.

Mansuetudo imperturbatum conservat animum: humilitas a tumore superbiæ et vana gloria liberat mentem.

Scholion 2.

Sustinere est mansuetudo.

Scholion 3.

Dissimulator dicitur adulator, impostor, mendax, quod verba sua referat ad gratiam, non ad veritatem.

Evangelii 4.

Natura (indignantis) animi, sive iræ, est adversus dæmonas pugnare, et pro qualicunque delectatione decertare. Itaque angeli spirituales nobis voluptatem suggerunt, et hortantur nos, ut pro nata inde beatitudine iram adversus dæmones alamus: contra, diaboli ad sæculares et profanas cupiditates trahunt nos, iramque commovent ut adversus homines repugnante natura depugnemus, uti mens offusis tenebris amissaque scientia virtutum proditrix fiat.

Aliud Greg. Theologi.

Coerce iram ne mente excidas; castiga et retunde excandescentem animum, est enim insanie parens qui modum omnem excedit.

Scholion 5.

Malitia enim non sinit hominem per poenitentiam resurgere.

Scholion 6.

Homo subdolos et fallax est rete absconditum.

Scholion 7.

Naturalis simplicitas, inquit, a multis vitiis est immunis.

Scholion 8.

Simplicitas et seipsum non æstimare, a malo animum repurgat.

Scholion 9.

Fugiendos improbos convictores quantum fieri potest, moneo, hortorque ne illorum vitiis capiamur.

Scholion 10.

De moribus loquitur, quomodo improbi et subdoli subinde mutantur et emendantur.

Scholion 11.

Quidam, prudentes existimant illos, qui negotia externa sensuum commode et prudenter administrant. Sed revera prudentes sunt, qui voluntatem propriam in officio continent.

Scholion aliud.

Stulti vere sunt illi qui sibi sapere videntur, et illius prophetici oraculi (væ) merito hæredes fiunt.



Aliud.

Non illos qui vere in Christo sapiunt, damnat, sed quos mundus videtur dicere prudentes, et ex malitiæ stultitia noti facti sunt.

Scholion 12.

Contende, inquit, ne facias quod tuæ prudentiæ occurrit sine majorum consilio seu approbatione.

## 309 GRADUS XXV.

*De perditrice omnium vitiositatum [interfectrice omnium vitiorum] altissima humilitate, incorporeo sensui insita, quem gradum qui superavit, fadat, Christum enim imitatus, saluus factus est.*

Qui sensum et effectum charitatis divinæ proprie, et humilitatis decenter [ut decet]; et beatæ castitatis vere; et divinæ illustrationis clare et aperte; et timoris ejus non fictæ; et certæ cordis fiduciæ sincere verbis, quæ sub sensum cadunt, explicare conatur, eorumque animos, qui hunc sensum et effectum nunquam degustarunt, de his et hujusmodi virtutibus illustrare et erudire se per explanationem orationis posse existimat, perinde facit ac qui verbis et similitudinibus vult melius dulcedinem iis declarare, qui illam nunquam gustarunt: sed hic quidem frustra disserendo laborat, ne dicam nugatur et operam perdit. Sed ille prior, aut nescit quid doceat, aut per vanæ gloriæ cupiditatem subtiliter deluditur. Proposuit hic sermo thesaurum ad explorandas reliquas virtutes in vasis fictilibus, seu potius in corporibus humanis reconditum et custoditum, sed cujus vim et qualitatem nullis verbis assequaris, qui tantum cælestem inscriptionem habet adjectam, sed quæ nullo humano sensu capi possit, quæque infinitam investigationem et laborem exhibeat, iis qui illam

**310** verbis conantur explicare. Sunt autem inscriptionis verba isthæc: *Sancta humilitas*. Qui-  
cunque Dei spiritu aguntur, hi nobiscum in concilium spirituale et plenum sapientiæ convenient, secumque tabulas cognitionis divinitus scriptas, et utraque manu spirituali ferant. Coacti ergo in senatum convenimus, et vim venerandæ inscriptionis ac tituli ad examen vocavimus. Et hic quidem aiebat humilitatem esse perpetuam seu continuam omnium recte factorum oblivionem. Alius vero (dicebat) eandem esse, inter postremissimos se, et peccatis magis quam cæteros obnoxium existinare. Alius, suæ imbecillitatis et fragilitatis cognitionem habere. Alius, antevertere alterum in altercationis reconciliatione, ita ut prior ipse iram missam faciat et dissolvat. Alius rursum, divinæ gratiæ et commiserationis seu misericordiæ agnitionem. Alius item contritiæ animæ sensum et voluntatis propriæ abdicationem. Quæ ego cum omnia audissem, et considerate sobrieque mecum perpensissem, beatum illum humilitatis sensum per auditionem assequi non potui. Itaque velut ultimus omnium et vilissimus tanquam catellus de micis e mensa et ore sapientum illorum et beatorum Patrum cadentibus collegi, et de humilitate disserturus dixi:

A

Ἄλλο.

Οὐ τοὺς ἀληθινούς ἐν Χριστῷ φρονίμους ἐκβάλλει, ἀλλ' οὐς ὁ κόσμος δοκεῖ λέγειν φρονίμους, τῇ τῆς πονηρίας ἀφροσύνῃ γνῶριζομένους.

Σχόλιον 16.

Ἀγωνίζου, φησί, μὴ ποιεῖν τὰ τῇ φρονήσει σου παριστάμενα ἀνευ τῆς τῶν μεϊζόνων δοκιμασίας.

## ΑΥΓΟΣ ΚΕ.

*Περὶ τῆς τῶν καθῶν ἀπωλείας τῆς ὀψίστου ταπεινοφροσύνης, δοράτω αἰσθηθεὶς ἐγγινομένης· ὅς ἀνάσσειν ἰσχυρὰν, θαρσείτω, τὸν διδάσκαλον γὰρ Χριστὸν μιμησάμενος σέσωσται.*

Ὁ ἀγάπης Κυρίου κυρίως, καὶ ταπεινοφροσύνης πρεπόντως, καὶ μακαρίας ἀγγελίας ἀληθῶς, καὶ ἐλ-  
λάμψεως Θεοῦ ἐναργῶς (α), καὶ φόβου αὐτοῦ ἀψευ-  
δῶς, καὶ πληροφορίας καρδίας εἰλικρινῶς αἰσθησιν  
καὶ ἐνέργειαν διὰ λόγου ὁρατοῦ διηγείσθαι· βουλό-  
μενος (1), καὶ τοὺς ταύτης ἀγεύστους ἐν ἐξηγήσει  
περὶ τῶν τοιούτων φωτίζειν δοκῶν, ὁμοῖόν τι ποιεῖ  
ἀνδρὶ, τῷ τοὺς μὴ γευσασμένους μέλιτος πῶποτε τὴν  
τούτου γλυκύτητα διὰ λόγων, καὶ ὑποδείγματων δι-  
δάσκειν θέλοντι. Ἄλλ' ὁ μὲν δευτέρος εἰς μάτην φι-  
λολογεῖ, ἵνα μὴ εἰπω βαττολογεῖ· ὁ δὲ πρότερος, ἡ  
ἀπειρος τῆς ἑαυτοῦ διηγήσεως κατέστηκεν, ἡ ὑπὸ  
κενοδοξίας ὀξείως ἐμπαίζεται. Προέθηκεν ὁ λόγος θη-  
σαυρὸν εἰς βάσανον ἐν ὁστροκίνοις σκεῦεσι, μᾶλλον  
δὲ σώμασι, κατησφαλισμένον ὑπάρχοντα, παντὶ λό-  
γῳ τῇ ποιότητι ἀγνώριστον διαμένοντα, μόνην δὲ  
τὴν ἀνωθεν ἐπιγραφὴν ἀκατάληπτον περιεχόμενον  
πολλὴν καὶ ἀπέραντον τοῖς λόγῳ ζητοῦσι τὴν ἔρυσσαν,  
καὶ τὸν μόχθον [χόπον] παρέχουσαν. Εἶχε δὲ ἡ λέ-  
ξις οὕτως· Ἡ ἀγία ταπεινώσις. Ὅσοι Πνεύματι  
Θεοῦ ἄγονται (2), οὗτοι ἡμῖν εἰς τὸ νοεῖν τοῦτο καὶ  
πάντοφρον συνεισείησαν συνέδριον, πλάκας γνώσεως  
θεογράφους σὺν αὐτοῖς μετὰ χειρὸς νοεράς ἐπιψφ-  
ρόμενοι· καὶ συνεληλύθαμεν καὶ συνεζητήκαμεν,  
καὶ βεβασανίκαμεν τῆς τιμίας ἐπιγραφῆς τὴν δύνα-  
μιν. Καὶ ὁ μὲν ἔλεγε λήθην τῶν κατορθουμένων  
προσεχῇ· ἕτερος δὲ τὸ πάντων ἐσχατώτερον καὶ  
ἀμαρτωλότερον ἑαυτὸν λογίζεσθαι· ἄλλος ἐπίγνωσιν  
νοῦς τῆς οἰκειᾶς ἀσθενείας καὶ ἀδυναμίας· ἕτερος,  
τὸ προκαταλαμβάνειν τὸν πλησίον ἐν παροργισμοῖς  
καὶ λύειν πρῶτον τὴν μῆνιν· ἕτερος πάλιν χάριτος  
Θεοῦ καὶ συμπαθείας ἐπίγνωσιν· ἄλλος συντετριμ-  
μένης ψυχῆς αἰσθησιν, καὶ θελήματος οἰκείου ἀρνη-  
σιν. Ἐγὼ δὲ πάντων ἀκηκῶς, καὶ ἐν ἑαυτῷ ταῦτα  
ἐπισκερμένως τε καὶ νηφάντως βεβασανικῶς, τὴν  
μακαρίαν ἐκείνης αἰσθησιν δι' ἀκοῆς μανθάνειν οὐ  
δεδύνημαι. Διόπερ καὶ ἐσχατος πάντων ὡς κύων ἐκ  
ψυχίων τραπέζης τῶν γνωστικῶν καὶ μακαρίων ἐκ-  
πιπτόντων αὐτῶν τοῦ στόματος συλλελεχῶς περὶ  
ταύτης ὁριζόμενος εἶπον·

(α) ἐναργῶς; habent omnes codices, non ἐναργῶς, ut Camaldulensis videtur legisse, qui firmiter expo-  
nit.

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ ἀνώνυμος χάρις ψυχῆς (3), ἡ μόνος εὐώνυμος· τοὺς τὴν πεῖραν εὐληφόντων, ἀφραστοὺς πλοῦτος Θεοῦ ὀνομασία, καὶ χορηγία. *Memento* γάρ, φησὶν, οὐκ ἀπ' ἀγγέλου, οὐκ ἀπ' ἀνθρώπου, οὐκ ἀπὸ δέλου, ἀλλ' ἀπ' ἐμοῦ, τοῦ· ἔστιν, ἐκ τῆς ἐμῆς ἐν ἡμῖν ἐνοικεῦσεως καὶ ἐλλάμψεως, καὶ ἐνεργείας· *οὗτοι πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ τῷ λογισμῷ, καὶ τῷ φρονήματι, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν* πολέμων, καὶ κουφισμὸν λογισμῶν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ἄλλη τῆς ὁσίας ταύτης ἀμπέλου ἡ θία ἐν χειμῶνι παθὼν ἐστὶ, καὶ ἄλλη ἐν ἔαρι λοιπὸν τῶν καρπῶν· καὶ ἐτέρα ἡ ἐν θέρει τῶν ἀρετῶν, εἰ καὶ εἰς μίαν πᾶσαι αὐτῆς αἱ θεωρίαι συντρέχουσιν τὴν εὐφροσύνην καὶ καρποφορίαν· ὅθεν καὶ οἰκεῖα ὡς περ· εἰ τὰ σύμβολα καὶ τὰ τεκμήρια τῶν καρπῶν κέκηνται. Ὅταν μὲν γάρ ἐν ἡμῖν ὁ τῆς ὁσίας ταύτης ἐπανθῇ βότρυς ἀρξεται (4), μισοῦμεν εὐθέως μετὰ πόνου πᾶσαν ἀνθρωπίνην δόξαν καὶ εὐφημίαν· θυμὸν καὶ ὀργὴν ἐξ ἑαυτῶν ἐξορίζοντες. Προκοπούσης δὲ λοιπὸν τῆς βασιλείδος ταύτης τῶν ἀρετῶν τῇ πνευματικῇ ἡλικίᾳ ἐν τῇ ψυχῇ, εἰς οὐδὲν, μᾶλλον εἰς βδελύγμα, πάντα τὰ παρ' ἡμῶν ἐκτελούμενα ἀγαθὰ λογίζομεθα, πᾶσαν ἡμέραν προστιθέντι μᾶλλον τῷ φορεῖν ἐν ἀγνώστῃ σκορπισμῷ ὑπολαμβάνοντες· τὴν δὲ τῶν ἐν ἡμῖν ἐπιδημούντων θείων χαρισμάτων περιουσίαν, ὡς προσθήκην πλεονος καλᾶσεως, ὡς οὐκ ἀξίους αὐτῶν ὑποπεύομεν. Διὸ τότε καὶ μένει ὁ νοῦς ἀσυλὸς ἐν βαλαντίῳ μετριότητος ἐκυτὴν κατασφαιλισάμενος, τοὺς κτύπους μὲν καὶ τὰ ἀθύρματα τῶν κλεπτῶν ἀκούων, καὶ ὅπ' οὐδενὸς τούτων ἐπηρεασθῆναι δυνάμενος, εἴπερ μετριότης ἐστὶν ταμείον ἀνεπιχειρήτον. Περὶ μὲν οὖν τῆς ἀνθηφορίας καὶ προκοπῆς βραχείας τοῦ ἀειθαλοῦς καρποῦ διὰ μικρολογίας φιλοσοφεῖν τετολμήκαμεν· τί δὲ λοιπὸν τὸ τέλειον ἑκαθλὸν τῆς ἱερᾶς, τὸν Κύριον οἱ τοῦ Κυρίου οἰκεῖοι ἐρωτήσατε. Περὶ μὲν οὖν τῆς ποσότητος τῆς οὐσίας ταύτης λέγειν οὐ δυνατόν· περὶ δὲ τῆς ποιότητος ἀδυνατώτερον φράσαι. Πλὴν δὲ περὶ τῆς ἰδιότητος κατὰ τὴν ὑπεισελθοῦσαν ἡμῖν ἔννοιαν λέγειν ἐπιχειρήσομεν.

qui illius familiares et domestici estis. Magnitudo hujus thesauri nullis verbis exprimi potest: et multo minus modus seu qualitas ejusdem. De proprietate igitur humilitatis, prout nobis mens suggererit, dicere aliquid conabimur

Μετάνοια, μεμεριμνημένη μέντοι, καὶ πένθος ἀφ' ἡγνισμένου πάσης κηλίδος, καὶ ἡ πανόσιος εἰσαγομένων ταπεινώσεως, τοσαύτην ἀπ' ἀλλήλων τὴν διαφοράν, καὶ τὴν διάκρισιν κέκηνται, ὅσην ἔχει παρὰ τὸν ἄρτον ἡ ζύμη καὶ ὁ ἀλευρός. Συντρίβεται μὲν γὰρ ψυχὴ καὶ λεπτύνεται διὰ μετανοίας· ἐναργεῶς· ἐνοῦται δὲ πως, καὶ ἔν' οὕτως εἴπω συμπύρεται Θεῷ δι' ὑδατος πένθους ἀψευδοῦ· ἐξ οὗ καὶ ἐξάψασα πῦρ Κυρίου ἀρτοποιεῖται καὶ στερεοῦται ἡ μακαρία ταπεινώσις ἡ ἀζύμος καὶ ἄσυφος· ὅθεν καὶ ὡς εἰς μίαν δύναμιν, καὶ ἐνέργειαν, καὶ οὐνόουσα ἑαυτῇ ἡ πανόσιος αὕτη τρίσις· ὁ δὲ αὐτῆς

<sup>10</sup> Matth. xi, 23.

(a) Vultne hoc dicere, nos per incognitam et occultam dissipationem onus quotidie diminueret,

Humilitas est gratia animæ nominis expers, solis nominata iis qui ejus experimentum ceperunt: inexplicabilis thesaurus a Deo nomen sortita singulare, munus Dei. *Discite*, inquit, non ab angelo, non ab homine, **311** non ex libro, sed a me, hoc est, ex mea in vobis habitatione, illustratione et operatione, quia mitis sum et humilis corde, et cogitatione et sensu, et invenietis bellorum interiorum requiem animabus vestris <sup>10</sup>, et levamen cogitationum vestrarum. Alia est religiosæ et sanctæ hujus vineæ in hiemis adhuc tempestate et conflictu vitiorum facies, alia jam in verno fructuum flore, alia denique in plena virtutum ætate, quantum et omnes hæc considerationes et spectacula in unam frugum omnium lætitiā et ubertatem concurrunt, unde et propria veluti symbola seu signa et argumenta fructuum habent. Quando enim divinæ hujus vineæ uvæ cœperint efflorescere, tum vero statim omnes humanas laudes et glorias non sine animi dolore odimus, ira omni et furore procul a nobis expulsis et rejectis. Cæterum ubi regina hæc virtutum ad justam spiritus ætatem in anima profecerit, tum deinceps omnia quæ facimus bona nihili æstimamus, imo potius velut abominandum quid execramur, et quotidie nos oneri peccatorum aliquid, per incognitam dissipationem, adicere arbitramur (a). Cœlestium vero gratiarum redundantem in nobis, quibus indigui sumus, copiam, velut majorum suppliciorum auctarium suspectam habemus. Quas ob causas mens nostra ab hostibus inspoliata manet, seseque intra suæ mediocritatis pelliculam tænet ac tenet, nihilque nisi surum strepitus, et ludibria audit, sed ab nullo lædi violari valet, quando aurea illa mediocritas **312** est velut inexpugnabile ærarium. De efflorescente ergo hac virtute [De primo ergo humilitatis flore], celerique fructus hujus semper virentis profectu, breviter disserere et philosophari ausi sumus. Quod vero nunc sit divinæ hujus virtutis perfectum præmium, querite ex ipso Domino

Pœnitentia verum accurate, luctus qui omnem animi labem eluit, sanctissima tirorum humilitas, tanto inter se discrimine et discretione differunt, quanto fermentum et farina a pane. Per veram et efficacem pœnitentiam anima conteritur et extenuatur, adunatur vero et, ut sic loquar, permiscetur quodammodo Deo per sinceri luctus aquam, ex quo concepto Domini igne in panem formatur et excluso jam omni fermento et tumore superbie solidatur beata humilitas. Unde tanquam in unam vim et virtutem in seipsam revoluta sanctissima hæc et trilix catena, vel potius iris, suas quasdam

dum putamus nos augere; an potius per dissipationem donorum Dei occultam augere onus peccati?

et singulares habet actiones et proprietates. quod-  
que signum alteri ex illis convenire dixeris, hoc et  
in altera quoque deprehendes. Itaque quod a me  
jam breviter dictum est, hoc demonstrare conabor.  
Prima et princeps excellentis huius et admirandæ  
triados proprietas et natura est, promptissima igno-  
miniae perpressio, quam supinis manibus anima  
**313** excepit et amplexatur, ut quæ omnibus ani-  
mæ morbis medeatur, et magna peccata deleat et  
absumat. Altera omnis iræ illius extinctio et in ea  
consopienda servata modestia et modus. Tertius  
et præstantissimus huius gradus est bona fide cre-  
dere se non esse bonum, cum perpetuo descendendi  
desiderio. *Finis quidem legis et prophetarum Chri-  
stus in justificationem omni credenti* <sup>14</sup>. Finis vero  
vitiositatum et impurarum perturbationum vana  
gloria et superbia omni non attendenti, quas omnes  
pestes animorum enecat spiritualis illa cerva suum-  
que victorem ab omni letali veneno intactum  
et illæsum conservat. Ubi enim in illa hypocrisis  
virus apparet? ubi obrectationis? ubi serpens in  
caverna latitat? quin potius ex ipsa terræ et cordis  
latebra in publicum protrahitur, interimitur et ab-  
sumitur. Non apparet in hoc contubernio ullius  
odii signum, non oblocutionis species, non odor  
contumaciæ aut tergiversationis, nisi forte cum  
fides venit in periculum. Qui cum hac velut sponsa  
sponsus copulatus est, lenis, placidus, pronus in  
compunctionem, misericors, super omnia vero  
serenus et tranquillus, lætus et alacer, obsequens,  
omnium molestiarum expertus, vigil et impiger est,  
et ut uno verbo complectar omnia, imperturbatus.  
Siquidem in humilitate nostra memor fui nostri  
Dominus, et liberavit nos de inimicis nostris <sup>15</sup>, et  
animi morbis et inquinamentis nostris. Humilis mo-  
nachus non curiose inquirat in arcana Dei. Super-  
bus autem etiam judicia perscrutatur. **314** Quem-  
dam ex providentissimis fratribus maligni spiritus  
oculis ejus spectabili forma observantes beatum  
prædicabant; quibus ille sapientissimus: Si me,  
inquit, in anima mea laudare desieritis, ex discessu  
vestro me magnum et eximium existimabo; si vero  
laudare perrexeritis, ex vestra laudatione meas  
ipsius sordes et impuritatem facile conjectabo. Im-  
mundus enim omnis apud Dominum superbus  
aut laudate, et per vos humilis fio. Quo dilemmate

Non sit anima tua cisterna aquæ vivæ; quæ modo  
fontium vitalium scaturigine redundet, modo vanæ  
gloriæ et superbiæ ardoribus exhausta exarescat,  
sed fons potius omnium perturbationum limo ca-  
rens, qui flumen paupertatis ex se perpetuo fundat.  
Non ignores, amice, frumentum et fructum spiri-  
tuale in vallibus copiosum proferri. Vallis est  
humilis anima, quæ inter montes laborum et vir-  
tutum semper depressa, humilis et immobilis manet.  
Non jejunaui, non pervigilavi, non humi in nudo  
solo somnum cepi. sed humiliatus sum (inquit

ἄλλων δὲ ἱρις, οἰκτίας πως καὶ τὰς ἐργασίας (5), καὶ  
ἰδυόντας κέχτηται· καὶ ὅπερ ἀνθατέρως εἰποις ὑπάρ-  
χειν σύμβολον, τοῦτο καὶ τῆς ἐτέρας εὐροῖς ἀν γινόμε-  
νον γνώρισμα. Διὸ καὶ ἐν συντόμῳ τὸ εἰρημένον δι' ἀπο-  
δείξεως κυρώσαι πειράσσομαι. Ἰδίωμα μὲν γὰρ τῆς κα-  
λῆς ταύτης καὶ ἀξιαγὰτος Τριάδος πρῶτον καὶ ἐξ-  
αίρετον ἀτιμίας ὑποδοχὴ ἀσμενεστάτη, ὅπτις χερσὶ  
ψυχῆς προσδεχομένης καὶ περιπτυσσομένης ταύτην ὡς  
καταπαύουσαν καὶ καταφλέγουσαν νόσους ψυχῆς,  
καὶ ἁμαρτίας μεγάλας· δεύτερον δὲ ἀπ' ἐκείνου θυ-  
μοῦ παντὸς ἀπώλεια [θνήσις], καὶ μετρίτης ἐν τῇ  
τούτου κατευνάσει· τρίτος δὲ βαθμὸς κάλλιστος, τῶν  
οἰκίων καλῶν ἀπιστία πιστῇ, καὶ διηνεχῆς μαθή-  
σεως ὁρεῖς. Τέλος μὲν νόμον καὶ προφητῶν, Χρι-  
στὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι·  
τέλος δὲ παθῶν ἀκαθάρτων κενοδοξία καὶ ὑπερηφαν-  
ία παντὶ τῷ μὴ προσέχοντι (6)· ὧν καθαιρέτις  
ὁσια ἢ νοερά αὐτῇ ἐλαφὸς φυλάττει τὸν ἑαυτῆς σύμ-  
θεον παντὸς τοῦ θανατηφόρου ἀνεπίδρατον. Ποῦ γὰρ ἐν  
αὐτῇ ὑποκρίσεως ἰδὲ ἐμφανίζεται; ποῦ καταλαλιᾷς;  
ποῦ ὄφις ἐν φωλεῇ κρύπτεται; καὶ οὐχὶ ἄλλων ἐκ  
τῆς γῆς τῆς καρδίας δημοσιευόμενος θανατεύεται  
καὶ ἀναλίσκεται· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ ταύτῃ συναφείᾳ  
μίσους ἐμφάνεια, οὐκ ἀντιλογίας εἶδος, οὐκ ἀπειθείας  
ὁσμὴ, εἰ μὴ ποῦ ὁ λόγος περὶ πίστεως. Ὁ ταύτῃ  
νομφικῶς ἐνωθεὶς, ἥπιος, προσήνης, εὐκατάνυχτος,  
συμπαθὴς, ὑπὲρ ἅπαντα γαλήνης, φαιδρὸς, εὐήνιος,  
ἄλνπος, ἀγρυπνός, δοκὸς πέλει· καὶ τί δεῖ πολλὰ  
λέγειν, ἀπαθὴς, εἴπερ ἔν τῇ ταπεινώσει ἡμῶν  
ἐμνησθῇ ἡμῶν ὁ Κύριος, καὶ ἐλυτρώσατο ἡμῶν  
ἐκ τῶν ἐχθρῶν, καὶ τῶν παθῶν, καὶ τῶν μολυσμῶν  
ἡμῶν. Μοναχὸς ταπεινῶρων οὐ πολυπραγμονήσει  
ἄρρητα (7)· ὁ δὲ ὑπερήφανος πολυπραγμονήσει  
κρίματα. Τινὰ τῶν γνωστικῶν ἀδελφῶν ὀφθαλ-  
μοφανῶς οἱ δαίμονες ἐμακάρισαν ἐπιστάντες· ὁ δὲ  
πάνσοφός φησι πρὸς αὐτούς· Εἰ μὲν τοῦ ἐπαινεῖν με  
ἐν τῇ ἐμῇ ψυχῇ ἐπαύσασθε, ἐκ τῆς ὑμῶν ὑποχωρή-  
σεως μέγαν εἶναι ἑαυτὸν νενόηκα [ἡγήσομαι]· εἰ  
δὲ ἐπαινοῦντες οὐ παύσεσθε, ἐκ τοῦ ὑμῶν ἐπαινοῦ  
τὴν ἑαυτοῦ ἀκαθαρσίαν στοχάσομαι. Ἀκάθαρτος  
γὰρ παρὰ Κυρίῳ πᾶς ὑψηλοκάρδιος. Ἡ οὖν ὑποχω-  
ρεῖτε, καὶ ἰδοὺ μέγας γέγονα, ἢ ἐπαινεῖτε, καὶ δι'  
ὑμῶν ταπεινωσιν κτώμαι· καὶ καταπλαγέντες τὴν  
ἀπορίαν ἀφαντοὶ γαγόνασιν.

corde. Aut ergo discedite, et ecce magnus sum,  
perculsi et attoniti dæmones ex oculis evanuerunt.

Μὴ ἔστω ἡ ψυχὴ λάκκος τοῦ ζωοποιοῦ τούτου νά-  
ματος, ποτὲ μὲν τοῦτο βρύουσα (8), ποτὲ δὲ πάλιν  
λήγουσα ὑπὸ καύσωνος θόξης καὶ ἐπάρσεως· ἀλλὰ  
πηγὴ ἀπαθείας, ποταμὸν πτωχείας ἐξ αὐτῆς διὰ  
παντὸς ἀναφέρουσα. Γίνωσκε, ὦ φιλότης, ὡς αἱ  
κοιλιάδες πληθύνουσι σίτον καὶ καρπὸν πνευματικὸν  
ἐν αὐταῖς. Κοιλὰς ἐστὶ ψυχὴ τεταπεινωμένη ἀνὰ  
μέσον ὁρέων, πόνων καὶ ἀρετῶν, ἀτυφὸς ἅλι καὶ  
ἀκίνητος μένουσα. Οὐ νενήστευκα, οὐκ ἡγγρύπνικα,  
οὐκ ἐχαμεύνικα, ἀλλ' ἐταπεινώθην, καὶ ἔσωσέ με  
συνετόμως ὁ Κύριος. Ἢ μὲν μετάνοια ἀνιστᾷ· τὸ

<sup>14</sup> Ro. II. x, 4. <sup>15</sup> Psal. cxxxv, 25, 24.

δὲ πένθος εἰς οὐρανούς· κρούει· ἡ δὲ ὁσία ταπεινώσις ἂν ἀνοίγει. Ἐγὼ δὲ λέγω, καὶ προσκυνῶ Τριάδα ἐν μονάδι (9), καὶ μονάδα ἐν Τριάδι. Πάντα μὲν τὰ ὁρώμενα φωτίζει ὁ ἥλιος· πάντα δὲ τὰ λόγῳ πρα-  
τόμενα κρατύνει ταπεινώσις. Μὴ παρόντος φωτὸς, πάντα ζοφώδῃ· καὶ μὴ παρούσης ταπεινοφροσύνης, πάντα ἡμῶν ἔωλα. Εἰς ἐν πάσῃ τῇ κτίσει (α) χώρος ἑπαξί τεθέσται ἥλιον· καὶ εἰς λογισμὸς πολλάκις ταπεινωσιν τέτοκε (10-11). Μία καὶ μόνῃ ἡμέρᾳ πᾶς ὁ κόσμος ἡγαλλιάται· καὶ μία αὕτη ἐστὶν ἀρετὴ τοῖς δαίμοσι ἀμίμητος. Ἄλλο τὸ ἐπιτρέσθαι· καὶ ἕτερον τὸ μὴ ἐπαίρεσθαι, καὶ ἄλλο τὸ ταπεινοῦσθαι· ὁ μὲν γὰρ κρίνει πᾶσαν ἡμέραν· ὁ δὲ οὐ κρίνει· οὐ μέντοι καὶ ἑαυτὸν κατακρίνει· ὁ δὲ ἀκαταδικαστος ὢν διὰ παντὸς ἑαυτὸν καταδικάζει. Ἄλλο τὸ ταπεινοφρονεῖν· καὶ ἄλλο τὸ ἀγωνίζεσθαι ταπεινοφρονεῖν· καὶ ἕτερον τὸ ἐπαινεῖν τὸν ταπεινόφρονα. Τὸ μὲν πρῶτον τελειῶν· τὸ δὲ δεύτερον ὑποτακτικῶν ἀληθινῶς· τὸ δὲ τρίτον, πάντων πιστῶν. Ὁ τὰ ἑσω τεταπεινωκώς, ὑπὸ χειλῶν οὐ κλέπτεται· ὁ γὰρ οὐκ ἔχει ὁ θησαυρὸς, οὐ προφέρει ἡ θύρα. Μεμονωμένος ἱππος πολ-  
λάκις τρέχειν δοκεῖ, συναγλαζόμενος· δὲ τότε τὴν θαντοῦ ἐπέγνω νωδρότητα. Ἐὰν μηκέτι ἐν τοῖς φυσικοῖς· ὁ λογισμὸς ἐναδρύνεται, ἀρχῆς ὑγείας τε-  
κμήριον· ἕως δὲ τῆς ὀζωδίας ἐκείνης ἐπαισθάνεται, ὁσμῆς μύρου οὐκ αἰσθάνεται. Οὐκ ἔτι πληξίς (12), οὐ δικάσι, οὐκ ἀρξί, οὐ σοφισθήσεται ὁ ἐμὸς ἐρα-  
στής, ἡ ὁσία ἔφησεν, ἀχρις ἂν ἐμοὶ συναφθῇ. Μετὰ γὰρ τὴν ἐμὴν συνάρπειαν τούτων λοιπὸν νόμος οὐ κεῖται. Τινὶ τῶν ἐπὶ τὴν μακαρίαν ταύτην σπουδα-  
ζόντων, ἀνδρὶ ἀγωνιστῇ ἐπαίνον ἐν καρδίᾳ οἱ ἀνόσιοι ὑπέσπειραν δαίμονες· ὁ δὲ μηχανάται ἐκ θείας ἐμ-  
πνεύσεως πνευμάτων πονηρίαν νικῆσαι εὐσεβεῖ μεθ-  
οδῇ· καὶ ὅθι ἀναστάς κατατάττει ἐν τῷ τοίχῳ τῆς θαντοῦ κέλλης τὰς τῶν ὀηλοτάτων ἀρετῶν προσηγορίας· λέγω δὲ τῆς τελείας ἀγάπης, τῆς ἀγγελικῆς ταπεινοφροσύνης, τῆς καθαρᾶς προσευχῆς, τῆς ἀφθάρτου ἀγνείας, καὶ τῶν τοιούτων. Ἐνίκα οὖν αὐτὸν οἱ λογισμοὶ ἐπαινεῖν ἤρχοντο, ἔλεγεν αὐτοῖς· Ἄγουμεν ἐπὶ τὸν ἐλεγχον (13), καὶ ἐρχόμενος λοιπὸν τὰς προσηγορίας ἀνεγίνωσκε· καὶ ἔδδα αὐτῷ· Ὅπη-  
νίκα ταύτας κτήσῃ, γινώθι ὅτι μακρὴν εἴ ἔτι ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Τίς μὲν ἡ τοῦ ἡλίου δύναμις καὶ οὐσία, εἰπὴν ἡμεῖς οὐ δυνάμεθα· ἐκ τῶν δὲ ἐνεργειῶν αὐτοῦ λοιπὸν καὶ ἰδωμάτων τὴν ἐνοῦσαν αὐτῷ οὐ-  
σίαν πεφανερῶκαμεν. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ σκέ-  
πη θεία, ἐπὶ ἀδελφία τῶν οἰκείων κατορθωμάτων. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶν ἄδυσσος εὐτελείας πᾶσι κλέ-  
πταις οὔσα ἀνεπιχείρητος. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ πύργος ἰσχύος ἀπὸ προσώπου ἐχθροῦ. Οὐκ ὀφείληται ἐχθρὸς ἐν αὐτῷ, καὶ υἱός, μᾶλλον δὲ λογισμὸς, ἀνομιὰς οὐ προσθήσει τοῦ κακῶσαι αὐτόν, καὶ συγχεῖναι ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ τοὺς ἐχθρούς αὐτοῦ, καὶ τοὺς μισούντας αὐτὸν τροπώσε-  
ται.

Humilitas est tutela divina, et velum quo opera virtutum nostrarum teguntur, ne illa videamus. Humilitas est altissima et subtilissima vilitatis propriæ cognitio, furibus cunctis inaccessa. Humilitas

Scriptura) et velociter salevit me Dominus. Penitentia suscitavit, luctus ad fores cæli pulsavit. sancta humilitas aperit. Ego vero dico et adoro Trinitatem in unitate, et unitatem in Trinitate. Omnia quæ cernuntur, sol illuminat: omnia quæ ratione fiunt, humilitas confirmat. Absente sole, omnia tenebris inhorrescunt; absente humilitate, omnia nostra opera marcescunt et secent. In toto terrarum orbe unicus est locus, qui solem duntaxat semel aspexit, et unica sæpe cogitatio peperit humilitatem. Uno quodam die et unico totus simul mundus gaudiis exsultavit. Et una hæc virtus humilitatis est, quam nemo diabolorum imitari potest. Aliud est extolli, aliud non extolli, aliud humiliari. Ille enim primus judicat omnia; alter non judicat quemquam, sed seipsum condemnat; tertius indemniatus et innocens semper seipsum velut nocentem condemnat. Aliud est humilem esse; aliud est studere ut sis humilis; aliud laudare humilem: primum est perfectorum; alterum eorum qui vere se obedientie jugo subiciunt; postremum omnium Christianorum. Qui ex animo humilis est per linguam seu labia non spoliatur, quod enim thesaurus non habet, hoc janua in publicum non profert. Equus solitarius sæpe sibi celeriter currere videtur, sed quando cum grege conjungitur, tum denique suam agnoscit lentitudinem et tarditatem. Quando mens de naturæ donis et ornamentis sibi non amplius blanditur aut placet, signum habet sanitatis et humilitatis. Quandiu vero hircum illum superbie olet et sentit, gratiam pretiosi humilitatis unguenti sentire non potest. Qui me amat, inquit sancta humilitas, non objurgabit ullum, nullum judicabit, non imperitabit, non argutabitur, donec mihi penitus copuletur et conjungatur, post copulationem vero meam nulla deinceps illi lex posita est. Fuit ex iis qui ad hanc beatam virtutem enitebantur, insignis athleta, cui improbi spiritus laudem in corde subserere conati sunt, sed ille vicissim dæmonum malitiam pio divinitus suggesto artificio retundere aggressus, surrexit, et in cellæ suæ pariete summarum et præstantissimarum virtutum indices et nomina descripsit, perfectæ, inquam, charitatis, et angelicæ humilitatis, nec non puræ orationis, intactæque et illibatæ castitatis, et hoc genus aliarum. Quando ergo illum cogitationes superbie extollere conabantur: Age, inquit, camus ad judicem; accedensque titulos virtutum recognoscebat, et exclamans: Quoad has, inquit, virtutes possederis [quandiu has virtutes non possederis], scito quod procul adhuc a Deo abeis. Quæ vis et natura solis sit nemo mortalium explicare potest, sed ex actionibus illius et proprietatibus, quæ illi insit natura, docere consuevimus.

<sup>10</sup> Psal. cxiv, 6.

(α) Scholium unicum ad nullum signum refertur nec ad presentem materiam facit.

est turris fortitudinis a facie inimici. *Nihil proficiet inimicus in eo, et filius, seu potius cogitatio, iniquitatis non apponet nocere ei, et concidet a facie ejus inimicos ejus* ", et eos qui oderunt eum in fugam convertet.

Sunt et aliz huic præclaro domesticci thesauri domino in anima non ignotæ proprietates, præter omnes illas jam explicatas, illæ enim omnes, excepta una, intuitibus sunt **317** indices hujus thesauri humilitatis. Deprehendes, et non falleris, in te ipso sanctam hanc humilitatis virtutem, et naturam tibi præsentem, ex inexplicabili copia luminis divini, et orationis inenarrabili. Præcipit hæc et anticipat cor omnis calumniæ expers in lapsibus et offensis alienis. Anteverit veram humilitatem odium vanæ gloriæ supra explicatæ. Qui seipsum probe cognoscit, et intimos animi sui sensus exploratos habet, semen-tem in terra fecit. Fieri enim non potest ut, nisi tali modo seratur, humilitas efflorescat. Qui seipsum pernovit, timoris Domini cognitionem accepit per quam qui incedit, ad charitatis portam pervenit. Humilitas est janua regni cœlestis, quæ accedentes introducit; per hanc reor Dominum ipsum ingredientem dixisse: quod (humilis) *ingredietur et egredietur*, ex hac vita absque ullo timore, et *pascua inveniet* <sup>17</sup>, et amœna in paradiso vireta. Quicumque alio modo et habitu per aliam januam venerunt, fures sunt et latrones vitæ suæ. Qui nos ipsos pernosse volumus, nunquam desistamus in nos ipsos inquirere; et si ex intimo animi sensu alios omnes nobis meliores credamus, tum demum nos non procul a divina misericordia abesse credemus. Nunquam e nive ignis emicare potest, multo minus in hæretico seu alterius sectæ alumno locum habere humilitas. Fidelium seu catholicorum et piorum virtus hæc propria est, et quidem integrorum et ab omnibus vitiis repurgatorum. Complures ex nobis nos **318** ipsos peccatores dicimus, et fortasse judicamus, sed ignominia exploratrix cordis est. Quisquis ad hunc tranquillitatis portum appellere contendit, nunquam cessabit inquirere modos, rationes, ratiocinationes, excogitationes seu commentationes, quæstiones, inquisitiones seu investigationes, institutiones, solertes machinas, solertiam; preces etiam adhibebit et apprecationes, omnia faciet et excogitabit, quoad ope cœlesti per abjectiora, et viliora studia, et excercitationes animæ suæ puppi ex infesto semper et procelloso superbiæ pelago ereptam in tranquillo portu collocet. Qui enim ab hac (superbia) fuerit expeditus, de omnibus peccatis facile tanquam publicanus ille, satisfaciet. Sunt qui præterita peccata etiam post veniam de illis acceptam, in humilitatis causam et argumentum trahunt, memores illorum usque ad mortem, per quæ superbiam mactant. Sunt alii qui Christi passionem meditando semper se æternos debitores agnoscunt. Alii propter quotidiana delicta, sese abjiciunt et vilissimos judicant. Alii ex tentationibus quæ accidunt, et morbis animi, et lapsibus, gratiarum

A "Αλλα τὰ τῷ κτήτορι τούτῳ τῷ μεγάλῳ τοῦ οἰκείου πλούτου ἐν τῇ ψυχῇ γνωρίζόμενα ἰδιώματα, παρὰ πάντα τὰ προειδωμένα. Ἐκεῖνα γὰρ ἅπαντα, ἅτερον ἐνός, τοῖς ὁρώσιν εἰσι τοῦ πλούτου σηµαντικά (14)· γνώση καὶ οὐκ ἀπατηθήσῃ ἐν σεαυτῷ προσοῦσάν σοι τὴν ὁσίαν ταύτην οὐσίαν, ἐν πληθὺι φωτὸς ἀρρήτου, καὶ προσευχῆς ἔρωτι ἀμυθῆτω προκαταλήψεως τούτων, ἀλοιδύρητος καρδία ἐν παύσεσιν ἀλλοτρίοις. Πρόδρομος [α. πρόδρομος] τῆς λεχθείσης κενοδοξίας πάτης μίσος. Ὁ ἑαυτὸν ἐπιγνοὺς ἐν πάσῃ αἰσθήσει ψυχῆς (15), ἐπὶ τὴν γῆν ἐσπείρην· οὐκ ἔστι γὰρ μὴ οὕτως σπείραντας ταπεινοφροσύνην ἀνθῆσαι· ὁ ἑαυτὸν ἐπιγνοὺς κατέλιπε φόβου Κυρίου ἔννοιαν, διὰ δὲ ταύτης βαδίσας εἰς πύλην ἀγάπης ἔφθασε. Ταπεινώσις ἐστὶ βασιλείας πύλη, τοὺς πλησιάζοντας εἰσάγουσα. Διὰ ταύτης οἶμαι τὸν Κύρον εἰρηκέναι τὸν εἰσιόντα, ὅτι καὶ *εἰσελεύσεται* (16) καὶ *ἐξελεύσεται* ἀφ' ὧς ἐκ τοῦ βίου, καὶ *τομὴν εὐρήσκει*, καὶ χλόην ἐν τῷ παραδείσῳ· πάντες ἔσοι ἦλθον δι' ἐτέρας ἐν τῷ σχήματι, κλέπται εἰσὶ τῆς ἑαυτῶν ζωῆς καὶ λησταί. Συστητοῦντες ἐαυτοὺς οἱ καταλαβείν βουλόμενοι, μὴ διαλίπωμεν, κἀν ἐν αἰσθήσει ψυχῆς τὸν πλησίον πάντα προὔχειν ἡμῶν οἰώμεθα ἔγγυς τὸ τέλος (17). Ἀδύνατον ἐκ χιόνος προΐναι φλόγα· ἀμυχανώτερον δὲ ἐν ἐτεροδόξῳ ταπεινοφροσύνην ὑπάρχειν. Πιστῶν καὶ εὐσεβῶν τὸ κατόρθωμα (18), καὶ τοῦτο τοῖς λοιπὸν κεκαθαρμένοις [τῶν κεκαθαρμένων]. Οἱ πλείους μὲν ἑαυτοὺς ἀμαρτωλοὺς καὶ λέγομεν [ως καὶ ἔχομεν· ὅτι] μὴ δὲ καρδίαν ἔδοκίμασεν (19)· οὐ πάυσεται ὁ ἐπιγόμενος ἐπὶ τὴν λιμένα τοῦτον τὸν ἀκύμαντον, τρήπους, καὶ λόγους, καὶ ἐννοίας, καὶ ἐπινοίας, καὶ ζητήσεις, καὶ ἐκζητήσεις, καὶ ἀγωγὰς, καὶ μηχανὰς, καὶ εὐχὰς, καὶ προσευχὰς ποιῶν, καὶ νοῶν, καὶ ἐπινοῶν, ἀχρὶς οὐ διὰ Θεοῦ συνεργίας καὶ ταπεινοτέρων καὶ ἀτιμωτέρων ἀγωγῶν, τῆς ἀειχειμάστου οἰήσεως θαλάσσης ἐλευθερώσῃ τὸ τῆς οἰκείας ψυχῆς σκάφος· ὁ γὰρ ταύτης ἀπαλλαγείς, ἐπὶ πᾶσι τοῖς λοιποῖς ἀμαρτήμασιν εὐαπολόγητος τελώνης γίνεται. Τινὲς γὰρ τὰ προγεγονότα κακὰ, καὶ μετὰ τὴν ἀφῆσιν τούτων εἰς ὑπόθεσιν ταπεινοφροσύνης, ἕως τέλους ἐσχῆκασιν, δι' ἐκείνων τὸ μάταιον ὄχημα κολαφίζοντες. Ἕτεροι δὲ τὸ τοῦ Χριστοῦ ἐννοοῦντες πάθος, ἑαυτοὺς αἰεὶ χρεώστας λογίζονται. Ἄλλοι διὰ τῶν καθημερινῶν ἑλλείψεων ἑαυτοὺς εὐτελίζουσιν. Ἄλλοι ἐκ συµβατικῶν πειρασµῶν, καὶ νόσων, καὶ πτωμάτων, τὴν τῶν χαρισµάτων µητέρα ψικεύσαντο. Εἰσι δὲ τινες· εἴπερ καὶ νῦν εἰσιν, οὐκ ἔχω λέγειν· οἱ δι' αὐτῶν τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν κατὰ πρόσδασιν τούτων ἑαυτοὺς ταπεινοῦντες (20), ἀναξίους ἑαυτοὺς τοῦ τοιοῦτου πλούτου λογιζόμενοι, καὶ ὡς καθημέραν τῷ ἑαυτοῦ χρεεῖ προστιθέντες οὕτως διακρίνονται.

<sup>17</sup> Psal. lxxxviii, 23, 24. <sup>18</sup> Joan. x, 9.

parentem sibi familiarem reddunt. Sunt et alii (utrum vero hodie sint, dicere non habeo) qui per ipsa cœlestia Dei dona quibus quotidie afficiuntur et proficiunt, seipsis submissiores fiunt, dum se indignos tantis gratiarum thesauris existimant, et perinde afficiuntur ac si quotidie nomina debitorum augerent.

Τοῦτο ταπεινῶσις, τοῦτο ἡ μακαριότης · τοῦτο A τὸ εὐαγγέλιον ἐπαθλόν. Ὅποτεν τινὰ ἴδῃς ἢ ἀκούσῃς ἐν ὀλίγοις ἔτεσιν ὑψηλοτάτην ἀπάθειαν κτησάμενον, καὶ μὴ ἄλλην, ἀλλὰ ταύτην αὐτὸν τὴν μακαρίαν εὐντομον ὁδὸν πεζοπορήσαντα ὑπολάμβανε. Ἡ ἱερὰ ξυνορία, ἀγάπη καὶ ταπεινῶσις · ἡ μὲν γὰρ ὕψος, ἡ δὲ τοὺς ὑψωθέντας κρατοῦσα οὐδέποτε πίπτει. Ἄλλο συντριμμός (21), καὶ ἄλλο ἐπίγνωσις, καὶ ἄλλο ταπεινῶσις. Συντριμμός ἐστι πτώματος γέννημα. Ὁ γὰρ πύτων συντρίβεται καὶ ἀπαρρησίαστος ἐν προσευχῇ μετ' ἐπαινουμένης ἀναίδειας παρίσταται, ῥάβδῳ ἐλπίδος ὡς συντεθλασμένος ἐπιστηριζόμενος, καὶ ἐν αὐτῇ τὸν κύνα τῆς ἀπογνώσεως διώκων. Ἐπίγνωσις ἐστὶν ἀσφαλὴς τῶν οἰκείων μέτρων, καὶ ψιλῶν πταισμάτων ἀρέμβαστος μνήμη καὶ κατάληψις. Ταπεινῶσις ἐστὶ διδαχὴ Χριστοῦ νοερά νοητῶς τοῖς καταξιούμενοις ἐν τῷ ταμείῳ τῆς ψυχῆς θαλαμειομένη, καὶ λόγοις αἰσθητοῖς οὕσα ἀπρόσιτος. Ὁ ὅλος ὁσμῆς τοῦ τοιοῦτου μύρου ἐν ἑαυτῷ αἰσθῆσθαι λέγων, καὶ ἐν καιρῷ ἐπαίνων, κἂν πρὸς βραχὺ τὴν καρδίαν κινούμενος · ἡ τὴν τῶν λόγων δύναμιν ἐπιστάμενος (22), μὴ πλανηθῇ πεπλάνηται · *Μὴ ἡμῖν, Κύριε, μὴ ἡμῖν*, ἐν αἰσθήσει ψυχῆς τινος ἀκήκοα λέγοντος · *ἀλλ' ἡ τῷ ὀνόματι σου δὸς δόξαν*. Ἐγίνωσκε γὰρ τὴν φύσιν, μὴ ὡς ἔτυχεν ἐξ ἑαυτῆς ἀδολογῇ διαμένειν. *Παρὰ σοὶ ὁ ἔκπαινος μου ἐν ἐκκλησίᾳ μεγάλῃ*, ἐν τῷ μέλλοντι. Πρὸ γὰρ ἐκείνου, ταύτην [εὐφημίαν] ἀκινδύνως φέρειν οὐ δύναμαι. Εἰ τοῦτο βρος, καὶ λόγος, καὶ τρόπος ἐσχάτης ὑπερηφανίας καθέστηκε, τὸ τὰς μὴ προσοῦσας ἀρετάς, δόξης χάριν, ὑποκρίνεσθαι, οὐκ οὖν τοῦτο τεκμήριον βαθυτάτης ταπεινοφροσύνης καθέστηκε τὸ τὰς μὴ προσοῦσας ἡμῖν αἰτίας ἐπὶ τινων εὐτελείας χάριν σχηματίζεσθαι. Οὕτως ὁ τὸν ἄρτον καὶ τὸν τυρὸν μετὰ χειρὸς (23) εἰληφώς πεποίηκεν (a) · οὕτως ὁ τὴν ἑαυτοῦ ἐσθῆτα ἐκδυσάμενος (24), καὶ ἀπαθῶς ὁ τῆς ἀγνεΐας ἐργάτης τὴν πόλιν περιπολῆσας · οὐ μεριμνῶσιν οἱ τοιοῦτοι ἀνθρωπίνου προσκόμματος, λοιπὸν εἰληφότες δύναμιν διὰ προσευχῆς ἀοράτως πάντας πληροφοροῦνται. Ὁ τοῦ προτέρου ἐπιμελούμενος (25), τοῦ δευτέρου ἐνδειαν ἐστήμανεν. Ὅπου γὰρ θεὸς πρὸς αἶτησιν ἔτοιμος, πάντα ποιεῖν δυνάμεθα. Θέλει μᾶλλον ἀνθρώπους, καὶ μὴ θεὸν λυπεῖν · χαίρει γὰρ ὁρῶν ἡμᾶς ἀτιμία προστρέχοντας (26), ἵνα τὴν μεταίαν οἴησιν θλίψωμεν καὶ πλῆξωμεν, καὶ ἀπολέσωμεν. Χενιτεία ἀκροτάτη τῶν τοιοῦτων θθλων πρόξενος · μεγάλων γὰρ ὄντως ἐξ οἰκείων φέρειν ἐμπαιζέσθαι. Μὴ θαμνηθῇς ἐπὶ τοῖς εἰρημένους · οὐδεὶς γὰρ κλίμακα ὑφ' ἐν ποτε ἀνελθεῖν δεδύνηται. Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, οἱ θεοῦ μαθηταὶ ἔσμεν, οὐχ ὅτι τὰ δαιμόνια ἡμῖν ὑπακούουσιν, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματα ἡμῶν γέγραπται

Hæc est humilitas, hæc beatitudo, 319 hoc perfectum præmium. Quod si quem videris vel audieris intra paucos annos ad summam animi tranquillitatem aspirasse, non alia illum via ad hanc perfectionem pervenisse scias, quam per hanc beatam et compendiosam semitam pedestrem. Sacra hæc biga est charitas et humilitas; nam illa exultat, hæc exaltatos ne unquam decedant, tenet. Aliud est contritio, aliud cognitio, aliud humilitas. Contritio ex casu seu lapsu nascitur. Nam qui cadit, conteritur, et sine confidentia sui in precibus cum laudabili impudentia Deo astat, innixus baculo spei, tanquam confractus, quo desperationis canem abigit et insequitur. Cognitio est firma propriæ (seu facultatum) comprehensio, et intentissima etiam leviorum lapsionum memoria. Humilitas est doctrina Christi qua spiritualis eruditur ab iis qui digni sunt comprehensa; quæque in conclavi animæ tanquam thalamo recondita manet omnibus quæ sensu percipiuntur verbis ineffabilis. Qui se omnino fragrantiam hujus unguenti sentire in se ipso dicit, et interim laudibus, etsi quasi per momentum, in animo permovetur, aut vim verborum intelligit, is ne erret, jam deceptus est: *Non nobis, Domine, non nobis* (quemdam audiui in affectu spiritus dicentem, *sed nomini tuo da gloriam* <sup>19</sup>). Norat enim naturam pro more suo, per se non posse illæsam permanere: *Apuđ te enim laus mea in Ecclesia magna* <sup>20</sup>, futuro nempe tempore [sæculo]. Ante 320 vero quam illud adveniat, hanc ferre sine periculo non possum. Si hæc definitio et ratio et modus est extremæ superbix, gloriæ studio virtutes, quibus cares, per hypocrisis simulare, profecto altissimæ humilitatis argumentum erit, culpas quasdam (quibus tamen vaces) nonnullis in rebus ut vilior habearis effingere. Sic fecit (a) qui panem et caseum in manus accepit: sic \* qui abjecta veste, liber tamen ab omni sensu libidinis, germanus castitatis cultor civitatem obiit (b). Non sunt solliciti hujusmodi ne quempiam hominum offendant, eam enim gratiam et virtutem per preces a Deo acceperunt, ut in spiritu omnibus satisfaciant. Qui prioris rationem habet, altero se indigere ostendit. Quando enim Deum ad votum nostrum paratum habemus, nihil non per ipsum possumus. Hominem potius quam Deum velis offendere, qui gaudium quando nos videt ad ignominiam properare, ut stultam nostri æstimationem et arrogantiam affligamus, elidamus et exterminemus. Hujusmodi certamina creat extrema fuga sæculi seu peregrinatio. Magnorum enim revera virorum est ab domesticis et familiaribus ludibria pati. Nec est quod super his dictis obstupescas: nemo quippe

<sup>19</sup> Psal. cxiii, 1. <sup>20</sup> Psal. xxi, 25.

(a) S. Serapionem intelligit.

(b) Simon Salus hic fuit.

simul uno passu [saltu seu gradu] totam scalam conscendere potuit. In hoc cognoscemus nos Dei discipulos esse, non quod nobis dæmones subijciantur, sed quod nomina nostra scripta sint in caelo humilitatis<sup>21</sup>. **321** Sterilitas arborum natura sua ramos citrosum, ut appellatur, in altum tollere solet, curvantes vero citius fructus progenerant. Quid hoc sibi velit intelligit, qui mentem advertit.

Gratus hic sanctæ hujus virtutis præbet ascensum (ad Deum) cum fructu tricesimo, sexagesimo et centesimo. Ad summum evadunt ii qui deviciis omnibus animi perturbationibus ad summam mentis tranquillitatem pervenerunt. In medio consistunt generosi athletæ. Ad primum [infimum] omnes aspirare possunt. Qui se ipsum novit, nunquam committet ut illudatur in rebus quæ ipsius facultatem superant aggrediendis, sed pedem jam in sanctæ humilitatis semita firmavit. Tremunt aviculæ ad accipitris conspectum, et humilitatis studiosi ad vocem obloquentis. Sine prædicationibus, illustrationibus divinis seu visis, signis et prodigiis multi salutem consecuti sunt, sed sine humilitate nemo unquam in thalamum sponsi ingreditur. Nam illorum priorum signorum hæc altera fida custos est. Hanc autem illa in non satis firmis exterminarunt. Factum est etiam divinitus ad humiliandos nos etiam invitos hoc, ut nemo suorum vulnerum labe tam bene inspicere possit, quam ab altero videntur. Proinde necesse est ut receptæ sanitatis gratiam non nobis ascribamus, sed alteri et Deo in acceptis referamus. Humilis corde suam voluntatem semper tanquam deceptricem execratur, et in precibus suis ad Deum certissima fide nixus et opportuna sibi discere [cognoscere] et obedire consuevit, non ad mores et vitam **322** suorum præceptorum attentus, sed omni cura Deo commissa, qui etiam per asinam vatem Balaam necessaria docuit. Hujusmodi servus Dei etiamsi omnia ex Dei voluntate agat, cogitet et loquatur, nihil tamen sibi ascribit. Crux est et grave onus humili, quando sibi credere cogitur, uti superbo, quando alterius sententia stare jubetur. Mihi angeli esse videtur, nunquam etiam furtim in peccatum pertrahi, cum audiam ab angelo terrestri dictum: *Nihil mihi conscius sum, sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est*<sup>22</sup>. Itaque necesse est uti perpetuo nos ipsos condemnemus et reprehendamus, ut per voluntariam nostri abjectionem et vilitatem ab non voluntariis lapsibus defendamur et excusemur. Quod nisi fecerimus, in exitu vitæ gravis omnino de iis a nobis ratio exiget. Qui a Deo aliquid petit, quod infra sua merita est, sine dubitatione accipiet quæ supra ipsius promerita sunt. Atque hoc publicanus attestatur<sup>23</sup>, qui cum remissionem duntaxat peccatorum petisset, justitiam reportavit. Laico ille tantum rogarat Christum ut sui memor esset in regno suo, et totius paradisi hæres, et primus qui-

Α ἐν τῷ οὐρανῷ τῆς ταπεινώσεως. Ἡ μὲν ἀκαρπία φύσει εἰς ὕψος τοὺς τῶν λεγομένων κίτρων κλάδους ἀνυψοῦν πέφυκε· κατακαμψθέντες δὲ θάττον καρποφόροι γίνονται. Ὁ νουεχῶς γνοὺς ἐπίσταται.

Κέκτηται ὁ τῆς δόξης ταύτης παρὰ Θεῷ βαθμὸς ἐν τριάκοντα καὶ ἐν ἐξήκοντα (27), καὶ ἐν ἑκατὸν τὴν ἀνάβασιν, καὶ ἐν τῷ ἑσχατῷ οἱ ἀπαθείς, ἐν δὲ τῷ μέσῳ οἱ ἄνδρες. Ἐν δὲ τῷ πρώτῳ πάντες ἀνελθεῖν δύνανται· ὁ γνοὺς ἑαυτὸν οὐδέποτε ἐμπαιχθεὶς ἐν τοῖς ὑπὲρ αὐτοῦ ἐπιχειρήσει· ἀλλὰ βέβηκε λοιπὸν τὸν πόδα ἐπὶ τὴν μακαρίαν ταύτην τρίβον. Δεδείκασιν [αἱ δεδοίχασιν] ὄρνεις ἰέρακος εἶδος, ἐργάται δὲ ταύτης ἀντιλογίας ἦχον (28). Ἄνευ μὲν προρόσεων, καὶ ἐλλάμψεων, καὶ σημάτων, καὶ τεράτων πολλοὶ τῆς σωτηρίας τετυχῆκασιν· ἄνευ δὲ ταύτης οὐδεὶς ἐν τῷ νυμφῶνι εἰσελεύσεται. Τῶν μὲν γὰρ προτέρων ἡ δευτέρα φύλαξ (29)· ταύτης δὲ πολλάκις τὰ πρότερα, ἐν τοῖς κουφοτέροις ἀναιρετικῶς γεγονάσιν. Ὡκονόμησεν ὁ Κύριος πρὸς τὸ ἡμᾶς (30) καὶ μὴ θέλοντας ταπεινοῦσθαι καὶ τοῦτο· οὐδεὶς γὰρ τοὺς ἑαυτοῦ μὴλωτας, ὡς ὁ πησίον ὄρεον δύναται· διόπερ ἀνάγκη ἡμᾶς, μὴ ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐκείνῳ τὴν τῆς ὕψους χάριν, καὶ Θεῷ διδόναι· ὁ ταπεινόνους πάντοτε τὸ ἑαυτοῦ θέλημα ὡς πλάνον βδελύσσεται· καὶ ἐν τοῖς αἰτήμασιν αὐτοῦ τοῖς πρὸς Κύριον, πίστει ἀδοσάκτω τὰ προσήκοντα μανθάνειν (31), καὶ ὑπακούειν πέφυκεν· οὐ τῇ πολιτείᾳ προσέχων τῶν διδασκάλων· ἀλλὰ Θεῷ ἀναθεὶς τὴν μέριμναν, τῷ καὶ δι' ἑνοῦ ἐπὶ τοῦ Βαλαὰμ τὰ χρειώδη διδάξαντι. Κἂν ἅπαντα ὁ τοιοῦτος ἐργάτης κατὰ Θεὸν καὶ ποιῇ, καὶ νοῇ, καὶ φθέγγεται, οὐδ' οὕτως ἑαυτῷ ἀποδίδωσι· σκόλοψ καὶ βάρος τῷ ταπεινῷ τὸ οἰκειώπιστον· ὥσπερ τῷ ὑπερηφάνῳ τὸ ἐτερολεκτον (32). Ἐμοὶ δοκεῖ ἀγγέλου, τὸ μὴ κλέπτεσθαι ἐφ' ἁμαρτήμασιν εἶναι, ἀκούοντι τοῦ ἐπιγείου ἀγγέλου λέγοντος· Οὐδὲν ἐμὰντῷ σύνοιδά· ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δειδικαίωμαι· ὁ δὲ ἀνυκρίνων με, Κύριός ἐστιν· ὅθεν ὀφειλομένον διηνεχῶς αὐτοῦς κατακρίνειν καὶ μέμψεσθαι (33), ἵνα διὰ τῆς ἰκουσίου εὐτελείας, τὰς ἀκουσίους ἁμαρτίας ἀπολογηθώμεθα [αἱ ἀπορίψωμεν]· εἰ δὲ μὴ, πάντως ἐν τῇ ἐξόδῳ χαλεπῶς ὑπὲρ αὐτῶν λογοδοτησώμεθα. Ὁ παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν τὰ ἐκ Θεοῦ αἰτήματα αἰτούμενος (34), πάντως τῶν ὑπὲρ αὐτοῦ τεύχεται· καὶ τοῦτο τελώνης μαρτυρεῖ, ἄρεσιν μὲν αἰτησάμενος, δικαιουσίνην δὲ κομισάμενος (35)· μνήμην μόνην ὁ ληστής ἐκείνος· ἐν τῇ βασιλείᾳ ἤχησας, καὶ ὅλον τὸν παράδεισον πρῶτος ἐκληρονόμησεν· οὐκ ἔστιν ἐν τῇ κτίσει μικρὸν καὶ μέγα πῦρ θεάσασθαι τὴν φύσιν· καὶ οὐκ ἔστι ἐν τῇ ἀνοθεύτῳ ταπεινοφροσύνῃ ὕλης εἶδος· ἐναπομένειν τὸ σύνολον. Ἔως οὗ ἰκουσίως πταίωμεν, τοῦτο ἐν ἡμῖν οὐ πρόσεστι (36), καὶ τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας αὐτοῦ. Γινώσκων ὁ Δεσπότης τῇ ἐξόδῳ διαγωγῇ συσχηματίζεσθαι τὴν τῆς ψυχῆς ἀρετὴν (37), λαδὼν λαντὸν ὑπέδειξεν ἡμῖν μέθοδον ὁδοῦ ταπεινώ-

<sup>21</sup> Luc. x, 29. <sup>22</sup> I Cor. iv, 4. <sup>23</sup> Luc. xviii, 10 seqq.

σιως· τοῖς γὰρ τοῦ αἵματος ἐπιτηδεύμασιν ἐξ-  
ομοιοῦται ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς ἃ πρᾶττει, τυποῦται, καὶ  
πρὸς αὐτὰ σχηματίζεται. Ἀρχὴ ἀγγέλων τινὶ γέγο-  
νεν ὑψηλοφροσύνης ὑπόθεσις, οὐ διὰ τοῦτο κομισα-  
μένη αὐτήν. Ἄλλως δὲ ἐπὶ θρόνου, καὶ ἄλλως δὲ ἐπὶ  
κοπρίας καθήμενος διάκειται. Καὶ Ἰσως διὰ τοῦτο ὁ  
μέγας ἐκείνος δίκαιος ἐν τῇ κοπρίᾳ ἐξω τῆς πόλεως  
ἐκαθίστατο. Τότε γὰρ τὴν ταπεινὰν ταπεινοφροσύνην  
κηρύσσων, εἶπεν ἐν αἰσθήσει ψυχῆς· Ἐραύλισα  
ἐμαυτὸν καὶ ἐτάκην (38)· ἤγημαι δὲ ἁμαρτῶν τῶν  
καὶ σποδῶν. Εὐρίσκω Μανασσὴν ἐκείνον ἐν ἀνθρώ-  
ποις ὡς οὐδέν· ἕτερον [αἱ. οὐδένα τούτων] ἁμαρτή-  
σαντα, καὶ τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ ἐν εἰδώλοις, καὶ πα-  
σαν τὴν θρησκείαν μολύναντα· ὑπὲρ οὗ εἰ πᾶς ὁ κόσ-  
μος νενήστευκεν, οὐδὲν ἂν ἄξιον ἀντιστενεγκεῖν  
ἠδύνατο, ἀλλ' ἴσχυσεν ἡ ταπεινώσις ἀνίστατο λάσασθαι  
ἐν αὐτῷ· Ὅτι εἰ ἠθέλησας θυσίαν (39), ἔδωκα ἂν,  
τῷ Θεῷ, φησὶν ὁ Δαυὶδ, ἀλοκαυτώματα, σώματα  
διὰ νηστείας, σὺν εὐδοκίαις. Θυσία τῷ Θεῷ, καὶ  
τὸ ἐξῆς νενόηται πασίν. Ἠμάρτηκα τῷ Κυρίῳ,  
ποτὶ ἡ μακαρία ταπεινώσις πρὸς Θεὸν ὑπὲρ μοιχείας  
καὶ φόβου ἐδόθη, καὶ ὁδὸν ἤκουσι· Κύριος ἀφ-  
εἶλε τὸ ἁμάρτημά σου.

pro quo si totus mundus se jejuniis afflisset, non potuisset quidquam dignum referre [pro illo  
ut par erat satisfacere]. Sed potuit humilitas desperata et immedicabilia illis vulnera curare. *Quo-  
niam si voluisses sacrificium, dedissem utique, Deo*, inquit David : *holocaustis*, seu jejuniis, quibus cor-  
pora torquentur, non delectaberis. *Sacrificium Deo* <sup>39</sup>, et quæ sequuntur, omnibus nota. *Peccavi Do-  
mino*, beata olim humilitas ob adulterium et eandem commissam, ad Deum clamavit; et statim  
audivit : **323** *Dominus abstulit peccatum tuum* <sup>40</sup>.

Ὅθεν μὲν ταύτης καὶ ὑπόθεσιν τοὺς πνευματικοὺς  
κόπους οἱ δεινότεροι ὠρίσαντο Πατέρες· ἔγω δὲ λέ-  
γω ὑπακοὴν καὶ εὐθύτητα καρδίας, αἱ καὶ φυσικῶς  
τῇ οἰήσει ἀντίκεινται· αἱ ἐξ ἀγγέλων δαιμονίας τινὰς  
αὕτη πεποίηκε (40), πάντως ἐκείνη καὶ ἐκ δαιμό-  
νων ἀγγέλους ποιῆσαι δύναται (41)· διὰ οἱ πεισνότες  
θαροσύνωσαν. Σπεύσωμεν πάσῃ δυνάμει, ἐπὶ τὴν  
ταύτης κορυφὴν ἀναβῆναι. Εἰ δὲ μὴ, κἔν ἐποχηθῆ-  
ναι τοῖς ὤμοις. Εἰ δὲ τι ἐκλάζομεν, τῶν ἀγκάλων  
γούν αὐτῆς μὴ ἀποπέσωμεν· ὁ γὰρ ἐκείθεν ἀποπί-  
πτων, θαυμάζω εἰ ἐπιτεύξεταί τις· αἰωνίου δωρεᾶς·  
νῦν ταύτης καὶ ὁδὸς, οὐ μέντοι καὶ σύμβολα (42),  
ἀκτινοσύνη, ξεντεία, ἀφάνης σοφίας ἀποκαρπύ-  
σας, ἀποκίλιος, ἐλεημοσύνη· ζήτησις, κρύψις  
εὐγενείας, καθήρησις ἐξορισμὸς, πολυλογία μακρυ-  
σμός· οὐδὲν γὰρ οὕτως ὡς πτωχὴ κατάστασις καὶ  
προσκειτῶν διαίτα (43), ψυχὴν ταπεινῶσαι δεδύνεται  
πώποτε· τότε γὰρ, τότε φιλόσοφοι καὶ φιλόδοξοι διε-  
κνύμεθα, ὅτε δυνάμενοι ὑψοῦσθαι τὸ ὕψος ἀποφύ-  
γομεν ἀντικειστροφῶς· εἰ ὁπλίῃ ποτὶ κατὰ τινος  
πάθους τοῦ οἴου δῆποτε, ταύτην σύμμαχον ἐπισκα-  
σαι· Ἐκὶ δοκίδια γὰρ καὶ βασιλίσκον ἐκιδῆσε-

dem, factus est. Non est in mundo videre ignem  
natura parvum et magnum : nec in humilitate ve-  
ra et sincera ullam penitus materiæ speciem ([a]  
vitorum) quæ illi inherere possit, **324** est reci-  
pere. Quandiu sponte peccamus et cadimus, hoc  
in nobis non est, et hoc est signum præsentis il-  
lius. Cum Dominus noster non ignoraret per ex-  
teriores corporis habitum formari intus animæ  
virtutem, accepto linteo, ostendit nobis compen-  
diosam viam ad humilitatem. Actionibus enim cor-  
poris formatur anima, et ad ea quæ agit componi-  
tur [effigiatur] et figuratur. Principatus nonne  
mini angelorum fuit occasio et causa superbiæ,  
quem tamen non acceperat ut superbiret. Aliter qui  
in solio, aliter qui in sterquilinio sedit, compa-  
ratus est. Et fortasse justus ille et magnus vir  
(Jobus) propterea in sterquilinio extra civitatem  
sedit. Tunc enim perfectam consecutus humilita-  
tem, ex toto cordis affectu dixit : *Vilipendi me  
ipsum et contabui* <sup>44</sup>; reputavi me terram et cine-  
rem. Animadverto Manassæ illum ex hominibus  
gravius quam nullum alium peccasse, templumque  
Dei idolis et omnem cultum divinum polluisse,

Viam quidem ad hanc (humilitatem) et funda-  
mentum Patres semper prædicandi, labores et exer-  
citationes corporis affirmarunt : ego vero obe-  
dientiam et verum sincerumque et rectum cor,  
quod natura etiam sua repugnat superbiæ æsti-  
mationi rectam ad humilitatem viam esse judico.  
Si superbia ex angelis dæmones quosdam efficit,  
haud dubie humilitas etiam ex dæmonibus an-  
gelos facere poterit. Bono ergo animo sint qui  
peccarunt. Properemus, et totis viribus decerte-  
mus, ut in hujus verticem evadamus. Quod si non  
possumus, saltem humeris illius evehi studeamus.  
Aut si deficimus et succumbimus, caveamus ta-  
men ne ulnis illius excidamus. Qui enim inde ex-  
ciderit, mirabor si quid muneris æterni conse-  
quatur. Nervi hujus sunt et viæ, non signa ta-  
men, paupertas occulta, peregrinatio, sapientiæ  
occultatio, sermo non valser, sed sincerus, elee-  
mosyna quaesita, nobilitatis dissimulatio, audacis  
confidentis relegatio, loquacitatis remotio. Nilni  
quippe adeo animam humilem reddit, quam statu  
ultimæ paupertatis et victus emendicatus. Tunc

<sup>40</sup> Job xlii, 6 ex LXX; Vulg. *Reprehendo meipsum et ago pœnitentiam in favilla et cinere*. <sup>41</sup> Psal. l., 18. <sup>42</sup> II Reg. xii, 13.

(a) Hunc locum totum omisit Camaldulensis. An-  
tiquiores interpretes habent, sicut et omnia exem-  
plaria nostra Græca. Sensus perobscurus est, nec  
comparatio satis apta videtur. An hoc vult dicere,  
Sicut in creata aliqua re nullus ignis natura sua est  
magnus et parvus (æque enim parvus ignis est ignis

ac magnus) magnus autem et parvus fit ex materia,  
ita in sincera et non spuria humilitate nulla omnino  
species et forma materiæ, vitiorum nempe, perma-  
nere ullo modo potest. Humilitas enim omnem vi-  
tiorum materiam excludit, vel per charitatem absor-  
bit.



enim tunc, inquam, nos veros philosophos Deique amatores ostendimus et probamus, quando extolli possumus, et omnem elationem, ex animo constantissime fugimus. Quandocunque arma contra quodcunque vitium sumis, hanc tibi pugnae sociam ascisce, hæc enim, *super aspidem et basiliscum ascendet, et conculcabit leonem et draconem* <sup>27</sup>, peccatum, inquam, et desperationem, et diabolum, **325** et corporis draconem. Humilitas est siphon seu canalis cœlestis, qui ex ima peccatorum voragine animam in cœlum evehere potest. Fuit qui in anima sua hujus pulchritudinem vidit, et stupore captus cupiebat nomen parentis ejus cognoscere, cum illa gratum et serenum subridens: *ecquomodo, inquit, genitoris mei nomen scire studes, cum sit anonymus et nomine careat. Non ridam illud tibi, donec Deum possideas: cui gloria in omnes sæculorum æternitates. Amen.*

Mare est fontis causa et genitrix; humilitas autem est fons discretionis.

#### SCHOLIA AD GRADUM XXV.

*De humilitate.*

*Scholion 1.*

Sive quæ in sensum et materiam seu corpus cadunt.

*Scholion 2 sancti Chrysostomi.*

Ne, inquit, dono lavacri confisi deinceps negligerenter vivant. Quia etsi baptismi pœnitentiæ acceperis, sed Spiritu sancto postea non agaris, perdidisti gratiam, et dignitatem tibi datam, et adoptionis prærogativam. Hinc dixit: Non quotquot Spiritum Dei acceperunt, sed quicumque Spiritu Dei aguntur; hoc est, per omnem vitam ita vivunt, hi sunt filii Dei.

*Questio 3.*

Quot significat accusatio? duo: pessimam ab hoste irrogatam calumniam: deinde singulari quadam vi apertam rei gestæ declarationem. Exempli causa: bonus natura Deus, malignus diabolus, velut astuta vulpes.

*Scholion 4.*

Mirandæ sunt actiones mentis, et per humilitatem **326** profectus. Audi enim quomodo dicat. Quoniam, inquit, quod quis cogitat [de quo quis secum rationatur] hoc omnino et sentit, et corde retinet. Excipitur ergo, quod quis ex inconsideratione mentis, vel ex subreptione aut casu cogitat: hæc enim semel duntaxat tractata animo, negamus cum vitioso affectu cogitari aut tractari.

*Aliud.*

Rogatus senior quid esset humilitas: Duplex, inquit, mortificatio, quæ sponte fit in omni re.

*Scholion 5.*

Iris est arcus nubibus extensus, quem vocavit humilitatem, propter multos et varios quasi flores et colores, et propter triplicem colorum aspectum, et altitudinem, qua supra terras exsistat atque elevatur.

<sup>27</sup> Psal. xc, 15.

*ται, καὶ καταπατήσκει λέοντι καὶ δράκοντι*. ἰγὼ δὲ λέγω, ἐπὶ ἀμαρτίαν καὶ ἀπόγνωσιν, καὶ τὴν διάβολον, καὶ τὸν δράκοντα τοῦ σώματος. Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ σίφων οὐράνιος ἐξ ἀβύσσου ἀμαρτημάτων εἰς οὐρανὸν ἀνενέγκαι ψυχὴν δυνάμενος (44)· ἐώραξέ ποῦ τις ἐν τῇ αὐτοῦ καρδίᾳ ταύτης κάλλος· καὶ θάμβειν ληφθεὶς ἡρώτα τοῦ τεκόντος μαθεῖν τὴν προσηγορίαν· ἡ δὲ παιδρὸν αὐτῷ καὶ γαληνὸν ὑπομειδίσασα, φησὶ· Καὶ πῶς τοῦ ἐμὲ γεγεννηκότος τὸ δνομα μαθεῖν ἐπέιγῃ, καὶ οὗτός ἐστι ἀνώνυμος; Οὐ μὴ σοι τοῦτο λέξω, ἕως οὗ θελὼν κτήσῃ. Αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Πηγῆς μὲν μήτηρ ἀδυσσος καθέστηκε διακρίσεως δὲ πηγὴ ταπεινώσεως.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΕ'.

*Περὶ τῆς ταπεινοφροσύνης.*

*Σχόλιον α'.*

Ἦγουν αἰσθητοῦ καὶ ὕλικου.

*Σχόλιον τοῦ ἀγίου Χρυσοστόμου β'.*

Ἵνα μὴ τῇ δωρεᾷ τοῦ λούτρου θαρβήσαντες τῆς μετὰ ταῦτα ἀμελήσωσι πολιτείας, φησὶ· ὅτι καὶ βάπτισμα μετανοίας λάβης, μὴ μέλλης δὲ Πνεύματι μετὰ ταῦτα ἀγεσθαι, ἀπώλεσας τὴν δεδομένην ἄξιαν, καὶ τῆς υιοθεσίας τὴν προσδόναν· διὰ τοῦτο οὕκ εἴπεν· Ὅσοι Πνεῦμα Θεοῦ ἔλαβον, ἀλλ', Ὅσοι Πνεύματι Θεοῦ ἄγονται· τουτέστιν, ὅσοι παρὰ πάντα τὴν βίον πολιτεύονται οὕτως, οὗτοί εἰσιν υἱοὶ τοῦ Θεοῦ.

*Ἐρώτησις γ'.*

Καὶ πόσα σημαίνει κατηγορία; Ἀπόκρ. Δύο· τὴν κατὰ τινος παρ' ἐχθροῦ κακίστην διαβολὴν, καὶ τὴν ἐμφασιν, καὶ τραπὴν φανέρωσιν τοῦ πράγματος· οἶον, ἀγαθὸς φύσει ὁ Θεὸς, κακοῦργος ὁ διάβολος, δολερὸν ἡ ἀλώπηξ.

*Σχόλιον δ'.*

Θαυμάσαι νοῦς ἐργασίαι, καὶ διὰ ταπεινώσεως προκοπαί· ὅρα γὰρ πῶς φησιν, ὅτι ὁ τις λογίζεται, τοῦτο πάντως καὶ φρονεῖ, καὶ ἐν καρδίᾳ κατέχει. Ὑπεξαίρεσθω οὖν τὸ ἐξ ἀπροσεξίας λογίσασθαι, ἡ συναρπαγῆς, ἡ κατὰ τύχην· ταῦτα γὰρ πρὸς ἅπασι δ τελούμενα, οὐ κατὰ πάθος· τελεσθῆναι ἡ λογισθῆναι φάμεν.

*Ἄλλο.*

Ἡρωτήθη γέρον, τί ἐστι ταπεινώσις, καὶ εἶπε· Διπλὴ νέκρωσις ἐκουσίως ἐπὶ παντός.

*Σχόλιον ε'.*

Ἰσὶς ἐστὶ τὸ τεινόμενον ταῖς νεφέλαις τέξων· τοῦτο δὲ ἐκάλει τὴν ταπεινώσιν, διὰ τὸ πολυανθές, καὶ ποικίλον, καὶ πολύχρουν, καὶ τρίγρουν, καὶ ὑψηλόν, καὶ τῶν γηγένων ὑπερανιστηκός.

## Σχόλιον Ἰσαάκ 5.

Ἵπερφανία ἐστίν, οὐχὶ ὅτε περᾶζει ἐν τῇ δια-  
νοίᾳ ὁ λογισμὸς αὐτῆς, οὐδὲ ἐὰν νικᾷται τις ἐξ αὐ-  
τῆς κατὰ καιρὸν· ἀλλ' ἐκείνη ἡ διαμένουσα ἐν τῷ  
ἀνθρώπῳ. Ἐκεῖνο μὲν τῷ πρώτῳ ἡ κατάνυξις  
ἀκολουθεῖ· οὗτος δὲ ὁ ἀγαπήσας αὐτὴν οὐκ οἶδε κα-  
τάνυξιν.

## Σχόλιον 6.

Ἵψηλὼν ἀρετῇ καὶ κατορθωμάτων.

## Σχόλιον 7.

Ἀχρηστα καὶ χυδαία, καὶ μάταια.

## Σχόλιον 8.

Ὡς ἡ ἀγία Τριάς τῶν ὑποστάσεων ἐν μιᾷ ἐστὶ τῇ  
Θεότητι, καὶ μία Θεότης ἐν ταῖς τρισὶν ὑποστάσεσιν, B  
οὕτως καὶ ἡ μετάνοια, καὶ τὸ πένθος, καὶ ἡ ταπει-  
νωσις συγγενῇ ἀλλήλοις εἰσὶ, καὶ ἐν τῇ θείᾳ κρατύ-  
νεται χάριτι, καὶ ἡ χάρις ἐνοποιεῖ ταῦτα, τὸ ἐν τῷ  
ἐτέρῳ συνάπτουσα, καὶ πρὸς τὸν Θεὸν τὸν νοῦν ἀνα-  
πέμπουσα.

## Σχόλιον 9.

Εἷς χώρος, ὁ πυθμὴν τῆς Ἐρυθρᾶς θαλάσσης ἐν τῇ  
διαβάσει τοῦ Ἰσραήλ. Ἡ δὲ τῆς παγκοσμίου χαρᾶς  
οὐκ ἄλλη ἡμέρα, ἢ ἡ τῆς ἀναστάσεως τοῦ Κυρίου  
καὶ Σωτῆρος ἡμῶν, ἐν ᾗ τὸ γένος ἡμῶν τῶν αἰώνων  
τοῦ ἔθους ἡλευθερώθη δεσμῶν. Τινὲς δὲ τὴν τῆς γεν-  
νήσεως ἡμέραν λέγουσιν, ἐν ᾗ καὶ παρὰ τῶν ἀγγέλων  
ἤκουστο τό· Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, ἔτεροι τὴν  
ἡμέραν, ἐν ᾗ Νῶε μετὰ τῶν σὺν αὐτῷ ἐξῆλθε τῆς  
κιωτοῦ.

## Σχόλιον Χρυσοστόμου ια'.

(α) Εἰ ποῦ τὴν εὐσέδειαν παραβλαπτομένην ἴδοις,  
μὴ προτίμα τὴν ὁμόνοιαν τῆς ἀληθείας, ἀλλ' ἴσασο  
γενναίως ἕως θανάτου· καὶ μηδὲ οὕτως ψυχῇ πολέ-  
μει, μηδὲ ἀποστρέφου γνώμῃ, ἀλλὰ τοῖς πράγμασι  
μάχου μόνον· τοῦτο γάρ ἐστι τό· Ἐξ ὑμῶν μετὰ  
πάντων ἀνθρώπων εἰρηνεύοντες· καὶ ἐκεῖνος μὴ  
εἰρηνεύῃ, σὺ μὴ πληρώσης χειμῶνος τὴν ψυχὴν·  
ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, τὴν ἀλήθειαν μηδαμοῦ προδιδούς.  
main tuam ne gravi tempestate imbre, spiritu procellarum concutias] (perturbationum) quod occu-  
pavi dicere nequaquam violata aut prodita veritate.

## Σχόλιον ιβ'.

Ὅτι τινὲς τῶν ἀναισθήτως ἐπιπληττόντων, ἢ δι-  
καζόντων ἢ σοφισμένων, ἢ ἀρχῆς ὀρεγομένων τα-  
πεινώσεώς εἰσιν ἀμέτοχοι· ἐστὶ δ' ὅτε καὶ ἐργοῖς  
διδάσκει τοῖς προσιούσι τὴν ταπεινώσιν.

## Σχόλιον ιγ'.

Εἴπειν ὁ ἄββας Ἡσαίας διὰ τὴν ταπεινοφροσύνην,  
ὅτι γλῶσσαν οὐκ ἔχει λαλῆσαι πρὸς τινα ὡς ἀμα-  
λοῦντα, ἢ πρὸς ἄλλον ὡς καταφρονοῦντα· οὕτε

<sup>10</sup> Luc. II, 14. <sup>11</sup> Rom. XII, 18.

(α) Hoc scholium ad nullum signum refertur, nec  
videatur hic locum habere.

(β) Apud Climacium est, μοναχὸς ταπεινώσων οὐ  
πολυπραγμονεῖ ἀρήρητα. Ad vocem ἀρήρητα scho-

A

## Isaaci 6.

Superbia est, non quando cogitatio illius in mente  
pertransit; neque quando quis ab illa repente data  
aliqua occasione, vincitur. Sed illa quæ manet et  
hæret in homine. Illum primum (qui cogitat de su-  
perbia, aut repente obruitur illa) sequitur dolor  
animi seu compunctio; iste alter qui amat super-  
biam, non novit compunctionem.

## Scholion 7.

Alta et præclara facta de virtute (inenarrabilia  
[ἀρήρητα nempe] seu arcana [b]).

## Scholion 8.

Inutilia, confusa, vana.

## Scholion 9.

Quemadmodum sancta Trinitas trium personarum  
in una est Deitate, et una Deitas in tribus personis,  
ita penitentia et luctus, et humilitas inter se co-  
gnatæ sunt, et in divina gratia continentur, gra-  
tiæque unum facit hæc, et alterum cum altero  
conjungit, mittitque animum ad Deum.

## Scholion 10.

Unicus ille locus est fundus Rubri maris in trans-  
itu populi Israelitarum. Dies autem quo mundus  
universus gaudio exsultavit, non est alius quam  
dies resurrectionis Domini et Salvatoris nostri,  
quo genus humanum ab **327** æternis inferorum  
vinculis est liberatum. Alii diem Christi natalem  
intelligunt, quo ab angelis illud auditum est: *Gloria*  
in excelsis Deo <sup>10</sup>. Alii diem interpretantur, quo  
C Noe cum suis ex arca egressus est.

## Scholion Chrysostomi 11.

Sicubi religionem læsam videris, tum, contempta  
aliorum conspiratione, veritatem tuere, proque  
illa generose ad mortem usque decerta: neque sic  
cum anima tua pugna, neque de sententia tua te  
dimoveri patere, sed factis ipsis et solis propugna.  
Hoc enim est illud: *Quantum in vobis est, pacem*  
*cum omnibus habentes* <sup>11</sup>, quamvis ille pacificus non  
sit. Nec tu impleas animam tempestate [Et tu ani-

## Scholion 12.

Quosdam qui alios ipsi stupidi castigant aut ju-  
dicant, aut vafre arguantur, aut principatum ap-  
petunt, humilitatis esse expertes affirmat. Esse  
autem qui humilitatem, suos discipulos facis ipsis  
et operibus doceant.

## Scholion 13.

Abbas Isaías de humilitate dixit, quod lingua  
careat ad reprehendum aliquem negligentem,  
aut alium, qui alios videatur contemnere, nec oculus

liastes infra posuit ὑψηλὼν ἀρετῇ καὶ κατορθωμά-  
των, quæ τὸ ἀρήρητα explicarent. Humilis non tractat  
arcana seu inenarrabilia, alta nempe de virtute et  
præclaris factis.

habeat, quibus ad aliorum defectus attendat; nec aures quibus ea quæ animæ non prosunt, audiat, nec cum ullo rem aut controversiam nisi cum suis peccatis. Sed pacem cum omnibus mortalibus colit, propter præceptum Domini, et non propter amicitiani. Si quis enim diebus sex et alteris sex a cibo absteineat, seseque ingentibus laboribus, præceptis et molestiis exponat, extra tamen hanc viam omnia sunt inutilia et inania.

*Aliud.*

Si quidem nondum acquisivisti (has virtutes), procul abes a præceptis Dei; si vero jam acquisivisti, servus inutilis es; quod debuisti facere fecisti <sup>30</sup>, aliis multa supra præcepta facientibus.

*Scholion 14.*

Omnes proprietates supra (a Climaco) explicatæ B præter unam, quæ est opinio, ostendunt opes, et thesaurum humilitatis; hoc enim (ut reor) est illud unum (opinio inquam).

*Scholion 15.*

Vera humilitas soboles est cognitionis; cognitio vera **328** partus tentationum.

*Scholion 16.*

Qui per viam Christi et humilitatis religiosam vitam est ingressus, hic bene in illa ingreditur, et præsentem vitam egreditur, et pascua cum gaudio reperiet in paradiso.

*Scholion 17.*

Oleum appellat humilitatem quæ animæ per gratiam infunditur. Tum autem humilitas nobis confertur, quando nos omnibus mortalibus viliores existimamus.

*Scholion 18.*

Humilitas non est conscientia desperatio, sed divinae charitatis et commiserationis cognitio.

*Isaaci 19.*

Qui sustinere potest hominis importuni et inconsiderati verbum durum propter Deum, et propter cogitationes in pace conservandas, hic vocabitur filius pacis, pacemque possidebit animæ, corporis et spiritus.

*Aliud.*

Qui laborem et contumeliam seu ignominiam abs te rejicis, non est quod promittas tibi te per reliquas virtutes poenitentiam acturum. Vana gloria enim, et stupor cordis servire solent peccato propter gloriam.

*Aliud.*

Si quem videris in multa ignominia constitutum lamentari, scito illum vanæ gloriæ cogitationibus occupatum, de interioribus cordis manipulis manipulos cum dolore metere.

*Aliud.*

Quo improbius es, hoc minus recusa multa mala

Α ὀφθαλμούς· ἔχει ἄλλου ἑλαττώματα προσέχειν, οὕτως ἔχει ἀκούσαι τὰ μὴ ὠφελοῦντα τὴν ψυχὴν αὐτοῦ· καὶ οὐκ ἔχει μετὰ τινος πρᾶγμα, πλὴν τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ· ἄλλα πρὸς πάντας ἀνθρώπους· ἐστὶν εἰρηνικὸς διὰ τὴν ἐντολὴν τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐ διὰ τὴν φιλίαν. Ἐὰν γάρ τις νηστεύῃ ξξ. καὶ ξξ. καὶ ἐκβῇ ἑαυτὸν εἰς μεγάλους κόπους καὶ ἐντολὰς, ἐκτὸς τῆς ὁδοῦ ταύτης, πάντες οἱ κόποι αὐτοῦ ἀχρηστοὶ εἰσιν.

*Ἄλλο.*

Εἰ μὲν μὴ κτήσῃ, μακρὰν εἴ ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κτήσῃ, ἀχρεῖος εἴ δοῦλος· ὃ ὠφελεῖς ποιῆσαι, πεποιήκας, ἑτέρων καὶ ὑπὲρ τῶν ἐντολῶν ποιησάντων.

*Σχολιον ιδ'.*

Τὰ προδηλωθέντα ἰδιώματα, πάρεξ τοῦ κατὰ δόκῃσιν, τοῦ πλοῦτος σημαντικὰ τῆς ταπεινώσεως εἰσιν· αὐτὸ γὰρ ἐστὶ τὸ ἐν, ὡς οἴμαι.

*Σχόλιον ιε'.*

Ἡ ἀληθινὴ ταπεινωσις γέννημά ἐστι τῆς γνώσεως, καὶ ἡ γνώσις ἡ ἀληθινὴ γέννημα τῶν πνευμάτων.

*Σχόλιον ις'.*

Ὁ διὰ χριστομιμῆτος πολιτείας καὶ ταπεινώσεως εἰσιὼν εἰς τὸν βίον τῶν μοναχῶν, οὗτος καλῶς εἰσέλκεται ἐν αὐτῷ, καὶ ἐξελεύσεται τῆς παρουσίας ζωῆς· καὶ νομῇ μετ' εὐφροσύνης εὐρήσει τὴν ἐν τῷ παραδείσῳ.

*Σχόλιον ιζ'.*

Ἐλεος λέγει τὴν προσγινομένην τῇ ψυχῇ διὰ τῆς χάριτος ταπεινωσιν· προσγίνεται δὲ, ὅτε παντὸς ἀνθρώπου εὐτελεστήρους ἑαυτοὺς ἡγησάμεθα.

*Σχόλιον ιη'.*

Οὐκ ἐστὶ συνειδήσεως κατάνγκωσις ἡ ταπεινοφροσύνη, ἀλλὰ χάριτος Θεοῦ καὶ συμπαθείας ἐπίγνωσις.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ ιθ'.*

Ὁ δυνάμενος φέρειν ῥῆμα σκληρὸν δυσχεροῦς καὶ ἀσυνέτου διὰ τὸν Θεόν, καὶ διὰ τὸ εἰρηνεύειν τοῖς λογισμοῖς, οὗτος κληθήσεται υἱὸς τῆς εἰρήνης, καὶ δυνατός ἐστιν ὁ τοιοῦτος κτήσασθαι εἰρήνην ψυχῆς, καὶ σώματος, καὶ πνεύματος.

*Ἄλλο.*

Ἀποβαλὼν πόνον καὶ ἀτιμίαν, μὴ ἐπαγγέλλου δι' ἑτέρων ἀρετῶν μετανοεῖν. Κενοδοξία γὰρ καὶ ἀναλγησία δουλεύειν τῇ ἁμαρτίᾳ διὰ δόξαν πεφυκάσιν.

*Ἄλλο.*

Ὅταν ἴδῃς τινὰ ἐν πολλῇ ἀτιμίᾳ ὀδυνώμενον, γίνωσκε ὅτι λογισμοῖς κενοδοξίας κατασχεθεὶς ἀηδῶς τῶν καρδιακῶν δραγμάτων θερίζει τὰ δράγματα.

*Ἄλλο.*

Ὅσον εἴ κακότερος, τὸ κακοπαθεῖν μὴ ἀπαραι-

<sup>30</sup> Luc. xvii, 10.

νου, ἵνα δι' αὐτῆς ταπεινωθεῖς τὴν ὑπερηφανίαν *A pati, ut per eam (patientiam) depressus evomas superbiam.*

*Σχόλιον Ἰσαὰκ κ'.*

Ταπεινοφροσύνη ἐστὶ κατ' ἀλήθειαν, ὅστις ἔχει ἐν τῷ κρυπτῷ τι ἄξιον ὑπερηφανίας, καὶ οὐχ ὑπερφηναύεται, ἀλλ' ὥς χεὶν ἔχει ἑαυτὸν ἐν τῷ λογισμῷ αὐτοῦ.

*Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ κα'.*

Ἐκτὸς συντριμμοῦ καρδίας, ἀδύνατον τὸ καθόλου ἀπαλλαγῆναι κακίας, συντρίβει δὲ καρδίαν ἡ τριμάρης ἐγκράτεια, ὕπνου λέγω, καὶ τροφῆς, καὶ σωματικῆς ἀνάσεως. Ἡ γὰρ τούτων περιστοία ἡδυπάθειαν ἐκπέθησιν· ἡ δὲ ἡδυπάθεια τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς παραδέχεται· ἀντίκειται δὲ καὶ τῇ προσευχῇ, καὶ τῇ προσηκούσῃ διακονίᾳ.

*Σχόλιον κβ'.*

Οὐκ ἀναισθητεῖν κελεύει, ἀλλ' ἐπιμαλῶς, ὥς ἀληθῶς ἐν τοῖς ἐκπαίνοις, προσέχειν καὶ ἐφ' ἡδυσθαί τινα καὶ ἄξιον εἶναι τῶν τοιούτων ἑαυτὸν ὑποτίθεσθαι λόγων καλῶς.

*Σχόλιον κγ'.*

Τὸν ἄγιον Σεραπίωνα αἰνίττεται.

*Σχόλιον κδ'.*

Ὁ ὅσιος Σιμων.

*Σχόλιον κε'.*

Ὁ ταπεινοφροσύνης ἐπιμαλούμενος οὐ φροντίζει ἀνθρωπίνου προσκόμματος, ἢ μέμφεως.

*Σχόλιον κς'.*

Χαίρει, φησὶν, ὁ θεὸς ἐπὶ τοῖς ταπεινόφροσιν, ὁρῶν αὐτοὺς χλευαζομένους καὶ ὑπομένοντας. Ἐπὶ δὲ τοῦτο ἐν τοῖς οἰκείοις κατορθωθῆναι ἀδύνατον, διὰ τοῦτο ξενετρία ἀκροτάτῃ ταπεινώσεως καθέστηκεν αἰτία.

*Σχόλιον κζ'.*

Τὴν βάσιν τοῦ νοῦ ἐπὶ τὴν ἀνώλισθον τρίβον, τῆς ταπεινώσεως δηλονότι.

*Σχόλιον κη'.*

Τῆς ταπεινοφροσύνης δηλονότι· ὥστε μὴδὲ ἐννοίαν ἀντιλογίας λαμβάνομεν· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ ἥχος.

*Σχόλιον κθ'.*

Ἀποβῶν λόγον ὠφέλιμον, μὴ κρίνε τὸν λέγοντα, ἵνα μὴ τῆς ἐκπαλειῶς νοουθεσίας σεαυτὸν ἀποστερήσῃς.

*Σχόλιον λ'.*

Σκεπόμενος ὑπὸ τῆς ταπεινοφροσύνης ὁ σημειόφορος περιούζεται· εἰ δὲ τινι τῶν κουφοτέρων δοθῇ τὸ τοιούτον χάρισμα, διὰ τῶν πρακτομένων εἰς ὕψιλόφρονα γνώμην, ὑπερεκπίπτων καταφέρεται ἀπεριφρούρητος φανείας.

*Σχόλιον λα'.*

Τί μαθαίνειν ἢ πάντως τὰ προσήκοντα [μὴ ἐπὶ πάντως τὰ προσήκοντα];

*Σχόλιον λβ'.*

Ἦγουν τὸ ὑπὸ ἄλλου λεχθὲν αὐτῷ ἐπιτραπέν.

*Σχόλιον λγ'.*

Οὐχὶ ἀπλῶ λόγῳ ὀφειλομένον διηγεῖσθαι ἑαυτοὺς κατακρίνειν, ἀλλ' ἐν αἰσθήσει καὶ διαθέσει καρδίας· ὁ γὰρ οὕτω μεμψόμενος ἑαυτὸν, καὶ τοὺς ἐλέγχοντας ἡ

*Isaaci 20.*

Humilitas vera est, quando quis quid dignum superbia in occulto habet, et tamen non superbit, sed seipsum in animo pulverem aestimat.

*Marci monachi 21.*

Extra contritionem cordis, fieri nullo modo potest uti malitia penitus libereris. Conterit autem cor triplex abstinencia, somni inquam, cibi et relaxationis corporis. Horum enim **329** copia mollietiem parit, mollietia malas cogitationes recipit, quæ simul repugnat studio precandi, et convenienter ministrandi.

*Scholion 22.*

Non præcipit ut sensum exuamus; sed prohibet accurate, ne tanquam veris laudibus quisquam animum advertat et delectetur, seseque hujusmodi verbis dignum existimet.

*Scholion 23.*

Sanctum Serapionem intelligit.

*Scholion 24.*

Venerabilis Simon Salus.

*Scholion 25.*

Qui studet humilitati, non curat scommata et convitia, hominumque reprehensiones.

*Scholion 26.*

Delectatur, inquit, Deus humilibus, quando videt illos sannas patienter ferre. Sed cum inter domesticos recte fieri non possit, propterea secessus longissimus a patria, causa est humilitatis.

*Scholion 27.*

Gradum ad salutarem senitatem, humilitatis nempe, intelligit.

*Scholion 28.*

Humilitatis scilicet, ut neque cogitationem quidem contradicendi admittamus, hoc enim est sonus.

*Scholion 29.*

Quando sermonem utilem audis, dicentem ne judica, ne teipsum utilis admonitionis fructu privas.

*Scholion 30.*

Humilitate septus salvabitur, qui miracula patrat. Quod si hoc donum alicui levis animi imperitum fuerit, per ea quæ sunt miranda in superbiam mentis elatus, præcepsque in ima delatus, immunitus [inermis] comparebit.

*Scholion 31.*

Quid discere? aut omnino opportuna [nunquid non opportuna?].

*Scholion 32.*

Sive ab alio dictum, ipsi et commissum.

*Scholion 33.*

Non solo et nudo verbo oportet, ut nos **330** ipsos damnemus, sed ex animi sententia, sensu et affectu cordis, Qui enim ita seipsum reprehendit,

et redarguit, et reprehendentes aut contumelia afficientes, non ut hostes aversatur, sed ut benefactores ex animo diligit.

*Scholion 34.*

Qui se indignum judicat, qui vel minima a Deo petat, et dum petit minima velut peccator, magnam gratiam veniamque a Deo accipit. Promptus enim est Deus dare nobis majora quam petimus. Sed hæc gratia nobis non confertur quamdiu sponte peccamus.

*Scholion 35.*

Qui justo vivit, et nullam pro recte factis compensationem, sed veniam duntaxat de peccatis commissis petit, quasi præter dignitatem suam petit, propterea accipiet a Deo majora, quam ipsius status postulat, quod soleat Deus ex abundanti dare plus quam petimus aut intelligimus.

*Scholion 36.*

Quale est hoc? quod dixit nempe, non affici ad corpus (et vitia corporis).

*Scholion 37.*

Quod anima sæpe norit se ad externam corporis formam et studia conformare, clara est ex Domini facto demonstratio.

*Scholion 38.*

Animadvertite quantam ad poenitentiam contritionem pariat seipsum nihili pendere et abjicere. Nam ex eo quod quis seipsum reprehendat, transit virtus patientiæ etiam in eum qui reprehendit alterum et contemnit.

*Scholion 39.*

Humilitas sine operibus multa delicta abolet: opera sine humilitate sunt velut inutilia, imo sæpe multa mala pariunt nobis. Cæterum, ut dixi, abole peccata tua in humilitate.

*Scholion 40.*

Superbia ex angelis facit dæmones.

*Scholion 41.*

Humilitas ex dæmonibus facit angelos, inquit Climacus.

*Scholion 42.*

Signa, declarationes, occasiones ad humilitatem.

**331** *Scholion 43.*

Nam ad studia occupationum anima se accomodat, et ad ea quæ facit, effigiatur, et ad hæc sese effingit.

*Aliud.*

Sit tibi habitus, et incessus, et vestis, et sella, et victus ratio, et lecti apparatus, et domus, et omnia quæ in domo sunt vasa, ad utilitatem et paupertatem composita; quin et sermo, et cantus, et cum altero congressus seu colloquium, ad modicioritatem potius quam ad fastum sint comparata.

*Scholion 44.*

Definitio humilitatis ex potentia seu facultate efficiente [ex causa efficiente].

ὑβρίζοντας οὐχ ὡς ἐχθρούς ἀποστρέφεται, ἀλλ' ὡς εὐεργέτας ἐκ ψυχῆς ἀγαπᾷ.

*Σχόλιον λδ'.*

Ὁ ἀνδξίον ἑαυτὸν κρίνων καὶ τῶν μικρῶν αἰτημάτων, καὶ αἰτούμενος ὡς ἁμαρτωλὸς τὰ σμικρότατα, ἄφρσιν μεγάλην λαμβάνει· πιστὸς γάρ ἐστι δοῦναι ἡμῖν ὁ Θεός, καὶ ὑπὲρ αὐτοῦ αἰτούμεθα, οὐ προσγίνεται δὲ ἡμῖν ταῦτα ζωὴν ἀν' ἐκουσίῳ πταίωμεν.

*Σχόλιον λε'.*

Ὁ δικαιοσύνην ἐργαζόμενος, καὶ οὐχὶ ἀντίδοσιν τῶν κατορθωμάτων, ἀλλὰ συγχώρησιν τῶν ἁμαρτημάτων αἰτούμενος, παρὰ τὴν ἑαυτοῦ ἀξίαν ὥσαντι αἰτεῖ· διὸ καὶ τῶν ὑπὲρ αὐτὸν τεύζεται παρὰ τοῦ Θεοῦ, τοῦ διδόντος ὑπερεκπερισσὸν ὧν αἰτούμεθα, ἢ νοοῦμεν.

*Σχόλιον λς'.*

Ποῖον τοῦτο; Ὁ εἶπε, τὸ μὴ προσπάσχειν ταῖς ὕλαις.

*Σχόλιον λζ'.*

Ὅτι ἐν τοῖς ἐκτὸς ἐπιτηδεύμασιν οἷδε πολλάκις ἡ ψυχὴ συσχηματίζεται, σαφὲς ἐκ τῆς Δεσποτικῆς ὑποθέσεως ἢ ἀποδείξις.

*Σχόλιον λη'.*

Ὅρα καὶ τὸ ἐξουθενεῖν ἑαυτὸν, πόσον πρὸς μετανοίαν συντριμμὸν φέρει. Ἐκ γὰρ τοῦ ἑαυτὸν μέμψεσθαι τινα, ἔρχεται εἰς τὸ καὶ τὸν ἐλέγχοντα καὶ τὸν ἐξουθενοῦντα ὑπομένειν.

C

*Σχόλιον λθ'.*

Ἡ ταπεινότης χωρὶς ἔργων πλημμελήματα πολλὰ συγχωρεῖν ἰσχύει· τὰ ἔργα δὲ χωρὶς ταπεινώσεως ἐξ ἐναντίας ὡς ἀνωφελῆ εἰσιν· ἀλλὰ καὶ πολλὰ κακὰ κατασκευάζουσιν ἡμῖν· λοιπὸν συγχώρησον τὰς ἁμαρτίας σου ἐν τῇ ταπεινώσει, καθὼς εἶπον.

*Σχόλιον μ'.*

Ἡ ὑπερηφανία (ἐξ ἀγγέλιων ποιεῖ δαίμονας).

*Σχόλιον μα'.*

Ἡ ταπεινότης ἐκ δαιμόνων ποιεῖ ἀγγέλους, λέγει δὲ τῆς Κλίμακος.

*Σχόλιον μβ'.*

Σημεῖα, φανερώματα, πρὸς ταπεινοφροσύνην ἀφορμαί.

*Σχόλιον μγ'.*

Τοῖς γὰρ ἐπιτηδεύμασιν ὁμοιοῦται ἡ ψυχὴ, καὶ πρὸς ταῦτα ἀπράττει τυποῦται, καὶ πρὸς ταῦτα σχηματίζεται.

*Ἄλλο.*

Ἔστω σοι καὶ σχῆμα, καὶ βάδισμα, καὶ ἱμάτιον, καὶ καθέδρα, καὶ τροφῆς κατάστασις, καὶ στρωμνῆς παρασκευὴ, καὶ οἶκος, καὶ τὰ ἐν οἴκῳ σκευὴ πάντα πρὸς εὐτέλειαν ἐξησκημένα· καὶ λόγος, καὶ ῥῆμα, καὶ ἡ τοῦ πλησίον ἐντευξίς· καὶ πρὸς μετριότητα ταῦτα μᾶλλον, ἢ πρὸς ὕψος ὀρίτω.

*Σχόλιον μδ'.*

Ὁρος ταπεινοφροσύνης· κατ' ἐνεργητικὴν δύναμιν.

## ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

A

## GRADUS XXVI.

*Περὶ διακρίσεως λογισμῶν, καὶ παθῶν, καὶ ἀρετῶν.*

Διάκρισις ἐστὶν ἐν μὲν τοῖς εἰσαγομένοις, ἡ τῶν καθ' ἐαυτοὺς ἀληθῆς ἐπίγνωσις· ἐν τοῖς δὲ μέσοις ἡ τὸ κυρίως ἀγαθὸν ἐκ τοῦ φυσικοῦ, καὶ τοῦ ἐναντιοῦ ἀπταιστώως διακρίνουσα νοερά αἴσθησις· ἐν τοῖς δὲ τελείοις (1), ἡ διὰ θείας ἐλλάμψεως ἐνυπάρχουσα γνῶσις, ἥτις καὶ τὰ ἐν ἄλλοις σκοτεινῶς ἐνυπάρχοντα τῷ ἐαυτῆς λύχῳ καταφωτίζειν ἰσχύουσα. Ἡ τάχα καθολικῶς τοῦτο καὶ ἐστὶ, καὶ γνωρίζεται διὰκρισις, ἡ τοῦ θείου θελήματος ἀσφαλῆς κατάληψις ἐν παντὶ καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι, ἥτις ἐνυπάρχει μόνους τοῖς καθαροῖς τῇ καρδίᾳ (2), καὶ τῷ σώματι, καὶ τῷ στόματι. Ὁ μὲν τοὺς τρεῖς εὐσεβῶς καθελὼν συγκαθεῖλε (3), καὶ τοὺς πέντε· ὁ δὲ ἐκείνων ἀμελῶν οὐδέτερον νικήσει. Διάκρισις ἐστὶ συνειδήσις ἀμόλυντος, καὶ καθαρὰ αἴσθησις· μηδεὶς ἐν τῇ μοναδικῇ πολιτείᾳ ὑπὲρ φύσιν τινὰ ἀκούων ἢ ὁρῶν, ἐξ ἀγνωσίας εἰς ἀπιστίαν περιπέσοι· ὅπου γὰρ ἐνδημήσει ὁ ὑπὲρ φύσιν Θεός, ὑπὲρ φύσιν λοιπὸν τὰ πλεῖστα τῶν πραγμάτων γίνονται. Ἐν τρισὶ τούτοις γενικωτάτοις τρόποις πᾶς πόλεμος δαιμονιῶδης ἐν ἡμῖν συνίσταται, ἢ ἐξ ἀμελείας, ἢ ἐξ ὑπερηφανίας, ἢ ἐκ φόβου τῶν δαιμόνων· καὶ ἐλεεινός μὲν ὁ πρῶτος· πανάθλιος ὁ δευτέρος· ὁ δὲ τρίτος τρισμακάριστος. Σκοπῶ καὶ κανόνι τῷ ἡμετέρῳ κατὰ Θεὸν συνειδῶτι πρὸς πάντα χρησώμεθα (4), ἵνα γνόντες τὴν τῶν ἀνέμων πνοὴν πόθεν ἔρχεται, πρὸς αὐτὸ λοιπὸν, καὶ τὰ ἱστία ἀνατείνωμεν. Ἐν πάσαις ἡμῶν ταῖς κατὰ Θεὸν ἐργασίαις (5) τρεῖς ἡμῖν βοθύνουσι οἱ δαίμονες ὀρύσσουσι. Καὶ πρῶτον μὲν παλαίουσιν, ἵνα τὸ ἀγαθὸν κωλύσωσι γενέσθαι· δευτέρον δὲ μετὰ τὴν πρῶτην αὐτῶν ἦταν, ἵνα μὴ κατὰ Θεὸν τὸ τυχὸν γένηται. Ὅταν δὲ καὶ τούτου οἱ κλέπται τοῦ σκοποῦ ἀποτύχωσι, τότε λοιπὸν ἡσυχίως ἐπιστάντες ἐν τῇ ἡμετέρᾳ ψυχῇ μακαρίζουσιν ἡμᾶς, ὡς κατὰ Θεὸν ἐν πᾶσιν πολιτευομένους. Τοῦ μὲν προτέρου ἐχθρὸς, σπουδῇ καὶ μέριμνα θανάτου· τοῦ δὲ δευτέρου, ὑποταγὴ καὶ ἐξουδένωσις· τοῦ δὲ τρίτου, τὸ ἐαυτὸν διηγεκῶς καταμέμφεσθαι. Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιον ἡμῶν, ἕως οὗ εἰσελθῇ εἰς τὸ ἀγυστίριον ἡμῶν τὸ πῦρ τὸ τοῦ Θεοῦ. Οὐκ ἔσονται γὰρ λοιπὸν τότε προλήψεων ἐν ἡμῖν ἀνάγκαι. Ὁ γὰρ Θεὸς ἡμῶν πῦρ καταναλίσκον πᾶσαν πύρρῳσιν καὶ κίνησιν, καὶ πρόληψιν, καὶ πύρρῳσιν, τὴν ἐνθὺς καὶ ἐκτὺς ὀρωμένην τε καὶ νουμένην. Οἱ δαίμονες τὸ ἐναντιὸν πάλιν τῶν εἰρημῶν ποιεῖν περὺκασιν. Ἐπὶ γὰρ τῆς ψυχῆς περιγίνονται, καὶ τὸ τοῦ νοὸς φῶς περιτρέψουσιν, οὐκ ἔτι ἔσται ἐν ἡμῖν τοῖς ἀθλοῖς, οὐ νῆψις, οὐ διάκρισις, οὐκ ἐπίγνωσις, οὐκ ἐντροπή· ἀλλ' ἀναληγσία, καὶ ἀνασθησις, καὶ ἀδιακρισία, καὶ ἀβελία.

est in nobis miseris sobrietas, nulla discretio, nulla animi, indiscretio, et cæcitas mentis.

Οἴεσσι γὰρ τὰ εἰρημμένα εὖ μάλα σαφῶς οἱ ἐκ πορνείας ἀνανήψαντες, καὶ ἐκ παρβότητος ὑποστα-

*De discretione cogitationum, vitiorum et virtutum.*

Discretio in tironibus seu rudibus est perfecta et vera status sui interioris cognitio. In mediis seu proficientibus, est sensus quidam animi qui bonum proprie dictum a physico et ejus contrario sine errore dijudicat. In perfectis est cognitio, ex divina illustratione orta quæque, et in aliis obscura suo lumine illustrare potest. Aut fortasse generatim, et omnia complectendo hoc et est, et intelligitur esse discretio, divinæ nimirum voluntatis certa et firma comprehensio, quovis tempore, quocunque in loco, et negotio, quam tantum possident mundi corde, corpore et ore. Qui tres hostes religiose prostravit, prostravit et quinque. Qui illos negligit, neutrum vincet. **332** Discretio est conscientia incontaminata, et purus castusque sensus. Nemo, cum quædam in religioso vitæ statu supra naturæ vim fieri vel audierit aut viderit, ex rerum ignorantia in incredulitatem incidat: ubicunque enim Deus, qui supra naturam est, versatur et præsens est, ibi pleraque omnia deinceps supra naturæ facultatem fieri solent. Tribus hiisce modis vel maxime generalibus bello nos diabolus oppugnat, negligentia, superbia et sua ipse invidia. Miserandus primus, miserrimus alter, felicissimus et beatissimus tertius. Meta et amussim seu regula, secundum Deum, utamur conscientia nostra, ut animadvertamus unde ventorum spiritus existant, et vela ad illos tendamus. In omnibus religiosis exercitationibus nostris dæmones nobis tres fodiunt scrobes. Primum contendunt ne quid boni faciamus. Cæterum ubi primo prælio devicti cesserunt, conantur boni operis finem corrumpere, ne fiat ad laudem Dei. Quod si et hic fures a scopo aberrarunt, tum demum in silentio quietis adsunt, et beatos nos in anima prædicant, quod omnia ad nutum et honorem Dei geramus. Primo adversatur studium diligentie et meditatio mortis; alteri subjectio et contemptus sui; postremo continua sui ipsius reprehensio. *Hoc labor est ante nos, donec ignis Dei intret in sanctuarium nostrum* <sup>31</sup>. Neque enim ulla deinceps cura aut necessitas erit ob præceptas animo prioris vitæ vitiosas affectiones aut consuetudines.

**333** Deus enim est ignis omnem sensus ardorem, omnesque motus pravos, præsumptionem, occaecationem cum interiorem tum exteriorem etiam, quæ in cogitatione versatur, consumens. Dæmones contraria omnibus jam dictis in nobis facere consueverunt. Nam ubi animam sibi obnoxiam reddiderunt mentisque lumen exstinxerunt, tum nulla amplius cognitio, nulla reverentia, sed indolentia, stuporque

Hæc omnia quæ jam commemorata sunt, probe norunt ii qui ex impuritate ad sobrietatem redic-

<sup>31</sup> Psal. LXXII, 16, 17.

runt, quique ex nimia confidentia ad modestiam, a impudentia ad pudorem transierunt, quomodo post receptam mentis sanitatem, et solutam cæcitatem, seu potius corruptionem ipsos sui ipsorum pudeat, ob ea quæ prius, cum in cæcitate versarentur, loquebantur et agebant. Nisi vesperscat, et noctescat prius, fures in luce animæ et die nihil facile furabuntur, aut mactabunt, aut perdent. Furtum est, cum anima non sentiens [non advertens] in captivitatem trahitur: mactatur animo, cum sensus mentis exstinguitur, ita ut in sæcla et nefaria opera incidat. Perditur demum cum ex admissio scelere de salute omnino desperat. Nemo virium suarum imbecillitatem prætexat, quasi evangelica præcepta servare non possit. Sunt enim qui plura quam Evangelium præcipit, faciant et præsent. Persuadebit tibi hoc omnino quod dictum est, is qui proximum suum plus quam seipsum **334** dilexit, quando animam suam pro ipso posuit, quamvis præceptum a Domino super hoc non accepisset. Habeant bonum animum humiles, quamvis animi perturbationibus adhuc obnoxii. Si in omnes peccatorum foveas incidant, omnibusque laqueorum insidiis indignantur et capiantur, omnibusque animi morbis affligantur, at postquam sanitatem consecuti fuerint, omnibus aliis luminaria, medici, lucernæ et ductores fiant, omniumque morborum genera seu discrimina doceant, eosque qui in casus periculo sunt, experimento suo servent. Quod si qui ob præteritas peccandi consuetudines adhuc vim patiuntur, et docere alios nudo simplici verbo possunt, doceant, fortasse enim aliquando ob suas ipsi adhortationes verecundati incipient melius agere et vivere (enimvero tales non impercent aut gubernent): et accidet illis quod quibusdam accidisse vidimus, qui in cæno sordium voluptati transcurrentes alios docuerunt, quo pacto ipsi in eam voraginem incidissent, quod fecerunt, ut illos salvos præstarent, ne in eandem peccandi foveam ipsorum exemplo pari ratione deciderint. Sed enim hos ipsos Deus qui omnia potest, propter aliorum salutem e cæno peccatorum liberavit. Qui vero ex vitiosis sponte se voluptatibus dedunt et immergunt, taceant, et silentio suo doceant. Propterea Jesus *cepit facere et docere* <sup>21</sup>.

Sævum revera et immane, o humiles monachi, pelagus trafycinus, multis ventorum turbinibus et scopulis, **335** vorticibus, piratis, siphonibus, brevibus seu syrtibus, monstisque et fluctibus redundans. Scopulum intelligamus sævam et repente intumescentem iram; vorticem vero cum exspes vertigo mentem undique circumsisit, et in altam desperationis voraginem præcipitare conatur. Brevia et syrtis sunt ignorantie quæ malum pro bono arripiunt et continent. Monstra vero marina hoc grave et ferum corpus. Piratæ improbiissimi vanæ gloriæ ministri et artifices, qui sarcinas nostras et omnium virtutum labores et fructus diripiunt. Fluctus interpretemur inflatum et tumulentum ventrem, qui suapte nos impetu ad illam belluam et

λέντες, καὶ οἱ ἐξ ἀναίδειας εἰς συναίσθησιν ἀηλουθότες· πῶς τε μετὰ τὴν νῆψιν τοῦ νοῦς, καὶ τῆς παρώσεως, μᾶλλον δὲ πηρώσεως αὐτοῦ διέλουσιν, καὶ ἑαυτοὺς κατὰ νοῦν αἰδοῦνται, ἐφ' οἷς πρώην ἐλάλουν καὶ ἐπράττον ἐν τυρώσει διάγοντας. Εἰ μὴ ὀψίται (6) καὶ σκοτάσει πρῶτον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς ψυχῆς, οὐ μὴ οἱ κλέπται κλέψωσι, καὶ θύσωσι, καὶ ἀπολέσωσι. Κλοπή ἐστὶν ἀγνωστος αἰχμαλωσία ψυχῆς· θυσία ψυχῆς ἐστὶ λογικῷ νοῦ· θνήσκει ἐν πράξει ἐν ἀτόποις περιπεσόντος· ἀπώλεια δὲ ἡ μετὰ τὴν ἀνομίαν ἐκ τοῦ ἀπόγνωσις. Μηδεὶς ἐπὶ ταῖς εὐαγγελικαῖς ἐντολαῖς ἀδυναμίαν προσβάλλεται· εἰσὶ γὰρ ψυχὰς αἱ καὶ ὑπὲρ τὴν ἐντολὴν διεπράξαντο. Πείσει σε πάντως τὸ εἰρημένον ὁ ὑπὲρ ἑαυτὸν τὸν πλησίον ἀγαπήσας, καὶ ὑπὲρ τούτου τὴν ψυχὴν προθέμενος (7), καίτερ ἐπιταγὴν Κυρίου εἰς τοῦτο μὴ κομισάμενος. Θαρσεύωσαν οἱ τεταπεινωμένοι ἐμπαθεῖς· εἰ γὰρ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς βοθύνοις περιπέσωσι, καὶ ἐν πάσαις ταῖς παγίσιν βροχισθῶσι, καὶ πᾶσαν νόσον νοσήσωσιν· ἀλλὰ γε μετὰ τὴν ὑγίαν πᾶσι φωστῆρες, καὶ ἱατροὶ, καὶ λύχνοι, καὶ κυβερνήται γίνονται, ἐκάστης νόσου τοὺς τρόπους διδάσκοντες, καὶ τοὺς μέλλοντας πίπτειν, ἐκ τῆς οἰκείας πείρας διασώζοντες· εἰ μὲν ἐκ προγεγενημένων προλήψων τυραννοῦνται τινες (8) καὶ διδάσκων κἀν ψιλῷ λόγῳ δύνανται, διδάξωσιν. Ὡς γὰρ ποτε κἀν τοὺς οἰκείους λόγους αἰσχυνθέντες τῆς πρακτικῆς ἄρξωνται (9) (μὴ μέντοι καὶ ἄρξωσι), καὶ γενήσεται καὶ ἐν αὐτοῖς ὅπερ ἐπὶ τινων ἐν βορβόρῳ κυλιόμενων εἶδον γινόμενον· ἐμπεπλημένοι γὰρ ὑπάρχοντες τὸν τρόπον τῆς ἐκείσε αὐτῶν καταποντίσεως τοὺς παρερχομένους ἐδίδασκον ὑπὲρ τῆς σωτηρίας· αὐτῶν τοῦτο πραγματευόμενοι, ὅπως μὴ χάκωνι τῇ αὐτῇ ὁδῷ πίσωσι· καὶ μέντοι διὰ τὴν ἑτέρων σωτηρίαν, καὶ αὐτοὺς ὁ παντοδύναμος τοῦ πηλοῦ ἐλυτρώσατο. Εἰ δὲ γε οἱ ἐμπαθεῖς ἐκουσίως ἑαυτοὺς ταῖς ἡδοναῖς ἐπιβρίπτουσι, σωπῇ τὴν διδασκαλίαν ἐνδείξονται. Ὡς χάριν ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς πρὸς τὸ καὶ διδάσκειν.

Calcepon, οὕτως χαλεπὸν περαιοῦμαθα, ὡς μοναχοὶ ταπεινοὶ, πέλαιος καὶ πολλῶν πνευμάτων, καὶ σπιλάδων, καὶ ἐλῆγγων, καὶ πειρατῶν, καὶ σιφώνων, καὶ βραχῶν, καὶ θηρίων, καὶ κυμάτων πεπληρωμένον. Σπιλάδα μὲν ἐπὶ ψυχῆς, τὸν ἄγριον θυμὸν καὶ αἰφνίδιον νοσήσωμεν· ἐλῆγγα δὲ τὴν ἀναπιστείαν τὴν περικυκλῶσαν τὸν νοῦν, καὶ τοῦτον αὐτὸν ἐν βυθῷ ἀπογνώσεως κατενέγκαι σπουδάζουσαν· βράχος δὲ τὴν ἄγνοιαν, τὴν τὸ κακὸν ὡς καλὸν κατέχουσαν· θηρία δὲ, τὸ βαρὺ τοῦτο καὶ ἄγριον σῶμα· πειρατὰς δὲ τοὺς τῆς κενοδοξίας χαλεπωτάτους ὑπουργοὺς τοὺς τὸν φόρτον ἡμῶν, καὶ τὸν κάματον τῶν ἀρετῶν ἀφαρπάζοντας· κύμα δὲ τὴν παφυστημένην καὶ ὀγκουμένην κοιλίαν (10), τὴν ἐκ τῆς ἰδίας ἐρηξῆς τῷ θηρίῳ παραπέμπουσαν· σίφωνα δὲ, τὴν ἐκ τοῦ οὐ-

μενὺ βρεῖσαν ὑπερφανίαν, τὴν ἀναφέρουσαν ἡμᾶς ἄνω· λαίπδον καὶ καταφέρουσαν ἑως τῶν ἀβύσσων.

monstrum defert. Siphonem accipe superbiam a caelo dejectam, quæ nos nunc in cælum effert, mox ad tartara deprimit.

Γνώριμα καθεστῆκασιν τοῖς γράμματα παιδευομένοις (11), ποῖα μὲν εἰσαγομένων, ποῖα δὲ μέσων, ποῖα δὲ διδασκάλων τυγχάνουσι τὰ μαθήματα. Πρόσχωμεν νουνεχῶς, μήπως ἐν τῇ μαθήσει χρονίσαντες ἴτι ἐν τοῖς εἰσαγωγικοῖς διατρίβωμεν ἐπαγγέλμασι· ὅπερ αἰσχρὴν πᾶσι γνωρίζεται· γηραλέον ἰδέσθαι εἰς παιδευτήριον πορευόμενον.

Norunt omnes litterati, quæ disciplinæ rudibus, quæ proficientibus, quæ ipsis magistris conveniant. Diligenter attendamus, ne diu litteris immorati adhuc in rudimentis deprehendamus, quod omnibus turpe non ignoratur, videre senem in ludum litterarium itantem.

Ἀρίστη πᾶσιν ἀλφάβητος αὕτη (12). Α ὑπακοή, Β νηστεία, Γ σάκκος, Δ σποδός, Ε δάκρυα, Ζ ἐξομολόγησις, Η σωπή, Θ ταπεινώσις, Ι ἀγρυπνία, Κ ἀνδρεία, Λ ψυχός, Μ κόπος, Ν ταιλαιπωρία, Ξ ἐξουδένωσις, Ο συντριβή, Π ἀμνησικαχία, Ρ συναδελφία (13), Σ ἡπίοτης, Τ πίστις ἀπλή καὶ ἀπεριεργός, Υ ἀμεριμνία κόσμου, Φ μίσος ἑμισον γονέων, Χ ἀπροσπάθεια, Ψ ἀπλότης σὺν ἀκαχίᾳ, Ω ἐκούσιος εὐτίλεια. [Καλὴ τάξις ὅροι μέσων.] Κατάληψις καὶ ψήφος προκοπιόντων, ἀκενοδοξία, ἀοργησία, εὐελπιστία, ἡσυχία, διάκρισις, κρίσεως μνήμη παγία, εὐσπλαγχνία, φιλοξενία, νοουθεσία σύμμετρος, προσευχὴ ἀπαθής, ἀφιλαργυρία. Οὗτος ὁρος, λόγος τε καὶ νόμος· πνευμάτων καὶ σωμάτων ἐν σαρκὶ εὐσεβῶς τελειουμένων· ἀναιχμαλῶτιστος Α καρδία, Β τετελειωμένη ἀγάπη, Γ ταπεινοφροσύνης πηγὴ, νοδός Δ ἐκδημία Χριστοῦ, Ε ἐνδημία φωτός, καὶ Ζ προσευχῆς ἀσυλία, ἐλλάμψεως Η θεοῦ περιουσία, πόθος Θ θανάτου, μίσος Ι ζωῆς, φυγὴ Κ σώματος, κόσμου Λ πρέσβυς, Θεοῦ Μ βιαστής, ἀγγέλων Ν συλλειτουργός, γνώσεως Ξ ἄδυστος, μυστηρίων Ο οἶκος, ἀρρήτων Π φύλαξ, ἀνθρώπων Ρ σωτὴρ, δαίμονων Σ θεός, παθῶν Τ Κύριος, Δεσπότης Υ σώματος, φύσεως Φ ἐπίτροπος, ἀμαρτίας Χ ξένος, ἀπαθείας Ψ οἶκος, μιμητὴς Ω Δεσπότης, ἐκ βοηθείας Δεσπότης, οὐ μικρὰς ἡμῖν (14), ὅτε τὸ σῶμα νοσεῖ, χρεια τῆς νήψεως. Χαμελὴ γάρ οἱ δαίμονες θεασάμενοι ἡμᾶς καὶ [χειμένους] καὶ ἴδοντες ἀνθρώπους ὡς ἐκ τῆς ἀτονίας ἀσκήσει καὶ ἑαυτὸν χρῆσασθαι, χαλεπῶς τότε πολεμοῦν δοκιμάζουσιν· Ἐν μὲν τοῖς κατὰ κόσμον ὁ τοῦ θυμοῦ, ἔστι δὲ ὅτε καὶ τῆς βλασφημίας ὁ δαίμων ἐν τοῖς νοσοῦσι παρέπεται. Ἐν δὲ τοῖς ἔξω κόσμου, εἰ μὲν τῶν χρειῶν εὐποροῦσιν (15), ὁ τῆς γαστριμαργίας καὶ πορνείας· εἰ δὲ ἐν ἀπαρκήτοις τίσι καὶ ἀθλητικοῖς διατρίβουσι τόποις, ὁ τῆς ἀκηδίας καὶ ἀχαριστίας παρεδραῖει τύραννος (16)· ἐπεσημηνάμην τὸν τῆς πορνείας λύκον ὀδύνας προστιθέντα τῷ κάμνοντι· καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς ὀδύνασι κινήσεις αὐτῷ καὶ ἐκκρίσεις ποιοῦντα· καὶ ἦν ἐκπληρῶν τι γινόμενον ἰδέσθαι ἐν ἀλγυδίᾳ ἐφῶρα· τὴν σάρκα σφριγῶσαν καὶ μαινομένην. Καὶ ἐπέστρεψα καὶ εἶδον κατακειμένους, καὶ ἐπὶ τῆς κλίνης αὐτῆς ὑπὸ τῆς θείας ἐνεργείας, ἥ ὑπὸ κατανύξεως παρακαλουμένους· καὶ μέντοι διὰ τῆς παρακλήσεως τὰς ὀδύνας διεκρούοντο· ὡς οὕτως διακρίσθαι, ὡς μὴ θέλειν αὐτοὺς τῆς νόσου ἀπαλλαγῆναι ποτε. Καὶ ἐπέστρεψα, καὶ εἶδον κεκακομένους, καὶ διὰ τῆς νόσου ὡς οἱ ἐπιτιμῶν τινὲς πά-

Optimum omnium elementorum alphabetum hoc est, A obedientia, B jejunium, C cilicium, D cinis, E lacrymæ, F confessio, G silentium, H humilitas, I vigilie, K fortitudo, L frigus, M labor seu fatigatio, N ærumna, O contemptus, P contritio, Q injuriarum oblivio, R fraterna charitas, S lenitas, T fides simplex et incuriosa, U mundi neglectus 336, X parentum odium minime odiosum, Y liber ab omnibus rebus affectus, Z simplicitas cum innocentia conjuncta [sine malitia], voluntaria vilitas. Proficientium vero sors et ratio est de inani gloria et iracundia victoria, bona spes salutis, quies animi, discretio, firma et fixa judicii extremi memoria, misericordia [commiseratio], hospitalitas, modesta objurgatio, oratio omni vitioso carens affectu, contemptus pecuniæ. Cæterum (perfectorum) ratio, finitio et lex animorum et corporum religiose in carne versantium hæc est: Cor A ab omni captivitate liberum, perfecta B charitas, fons C humilitatis, mentis (e mundi vanitate) Demigratio, Christi E immigratio, lucis et orationis divinæ F thesaurus a prædonibus securus, illustrationis divinæ G copia, mortis H desiderium, I odium vitæ, K corpora fuga, L legatus seu patronus et advocatus mundi, qui M Deum (quodammodo) cogere possit, angelorum N collega et symnista, profundissima scientiæ O altitudo, cælestium P mysteriorum domicilium, Q custos divinorum arcanorum (sive Deo ab secretis), hominum R salus, dæmonum S deus, vitiolorum T dominus, U imperator corporis, procurator X nature, alienus a Y peccato, sedes Z tranquillitatis animi et ab omnibus cupiditatibus expediti, D imitator Domini, Domini ipsius auxilio; valde nobis sobrie advigilandum est, quando corpus cum morbo conflictatur. Dæmones enim prostratos nos intuiti, cum ex imbecillitate viriumque defectione consuetis exercitationum armis adversus ipsos uti non posse vident, acerrime tum oppugnare solent. In sæculo 337 versantes, iræ et quandoque etiam blasphemiarum spiritus ægrotos invadit. Religiosos vero extra sæculi turbas degentes, si qui victu et rebus necessariis omnibus abundant, genius gulæ et libidinis vexat. Alios autem, qui omni corporis solatio sunt destituti, asperisque in locis et Christi athleticis opportunitis habitant, tyrannus negligentia et tristitia infestat. Observavi et notavi venerem lupum laborantibus dolores augere, et in ipsis doloribus mectus



turpes excitare, quibus fædos humores excernerent, A θους ψυχικοῦ ἀπαλλαγέντας, καὶ ἐδόξασα τὴν διὰ  
eratque stupendum videre quod fiebat, in acerrimis τῆς πηλῆς πηλὸν ἐκκαθάραντα.  
corporis cruciatibus carnem lascivientem et furentem. Revisens dein vidi decumbentes et in lectulo  
suo ab cœlesti virtute vel compunctione recreatos, ita ut per divinam consolationem omnes corporis  
dolores excluderent, adeoque bene affecti essent, ut nollem unquam a morbo liberari. Reversusque  
iterum animadverti affligi, sed per morbum corporis veluti inflictam aliquam pœnam a morhis-  
animi curatos, Deum veneratus gratiam ipsius laudavi quod lutum luto repurgarit.

Animus spiritualis etiam sensu spirituali prædi-  
tus est, ut hunc in nobis nunquam, quamvis in  
nobis non sit. requirere desinamus. Illo enim sensu  
invento [deprehenso], jam externi corporis sensus  
ab suis officiis cessabunt. Et hoc est, quod e sa-  
pientibus quidam intelligens dixit: Et divinum sen-  
sum invenies. Vita monastica in sensu cordis qua  
factis, qua verbis, qua cogitationibus, qua motibus  
versetur oportet, aut non erit monastica, multo  
minus angelica. **338** Aliud est providentia divina,  
aliud auxilium, aliud tutela, aliud misericordia Dei,  
aliud consolatio. Providentia Dei in toto opere natu-  
ræ apparet, auxilium credentibus duntaxat; tu-  
tela in Christianis fidelibus qui vere fideles sunt;  
misericordia in famulis Dei singularibus; conso-  
latio in diligentibus Deum ostenditur. Fieri quan-  
doque solet, ut quod uni loco medicinæ est, alteri  
venenum fiat. Quinimo idem quandoque eidem suo  
tempore propinatum est remedium, alieno tempore  
et intempestive porrectum sit venenum. Vidi medi-  
cum ineptum et importunum, qui ægrum afflictum  
contumeliose incessit, nec aliud effecit, quam ut  
illum in desperationem conjiceret. Vidi peritum et  
ingeniosum, qui inflati superbia cordis per irro-  
gatam ignominiam omnem saniem et fetorem ex-  
hausit et abstersit. Vidi unum eundemque ægrum  
aliquando propter sordes animi abluendas sanum  
obedientiæ pharmacum bibere, indeque vegetum,  
promptum, ambulantiem et vigilantem redditum:  
aliquando ab animæ oculo laborantem, immotum  
et tacitum sine occursu et colloquio cujusquam  
perseverasse. *Qui habet aures audiendi audiat* <sup>33</sup>.  
Sunt qui (sed unde nescio, neque enim Dei dona  
[superbe] mea æstimatione et judicio excutere aut  
curiosius investigare didici) natura sua, ut ita lo-  
quar, ad continentiam, aut quietem, aut castimo-  
niam, aut modestiam, aut mansuetudinem, aut  
compunctionem inclinantur. Et sunt qui refracta-  
riam ad hæc omnia naturam experti, sibi ipsi pro  
vitiis vim inferunt, **339** quos (licet quandoque  
vincantur) nihilominus ut naturæ domitores prio-  
ribus anteferre soleo. Ne tu nūlli homo de opibus  
ac thesauris sine labore partis gloriare. Cælestis  
enim numerarius cum detrimentum, et imbecilli-  
tatem, et exitium tuum prænorit, donis suis et  
gratis sine tuo labore gratis collatis aliquandatenus  
saltem te servavit. Valet etiam institutio a teneris  
et educatio, et quotidiana vitæ studia quæ ad vir-  
tutem comparandam et monasticam vitam adhibis  
nobis alijumento sunt, vel impedimento (si mala

Νοῦς νοερός πάντως καὶ νοεράν αἰσθησιν περι-  
δέλγεται (17), ἐν' ἐν ἡμῖν, καὶ οὐκ ἐν ἡμῖν οὖσαν  
ἐκζητοῦντες μὴ παυσώμεθα· ἐκείνης γὰρ φανερω-  
θείσης, αἱ ἐκτὸς πάντως, τὰ οικεῖα ἐνεργεῖν οικείως  
παύσονται. Καὶ τοῦτό ἐστιν, ὃ γινώσκων τις σοφὸς  
ἔφησε, Καὶ θεῖαν αἰσθησιν εὐρήσεις. Βλος μοναδικὸς  
ἐν αἰσθήσει καρδίας γινέσθω (18), ἐν ἔργοις καὶ  
λόγοις καὶ ἐνθυμήμασι, καὶ κινήμασι. Εἰ δὲ μὴ, οὐ  
μοναδικός, ἵνα μὴ λέγω, ἀγγελικός. Ἄλλο πρόνοια  
θεοῦ (19), καὶ ἄλλο ἀντίληψις, καὶ ἄλλο φυλακὴ,  
καὶ ἕτερον ἔλεος θεοῦ, καὶ ἄλλο παράκλησις. Καὶ  
τὸ μὲν ἐν πάσῃ τῇ φύσει, τὸ δὲ ἐν πιστοῖς καὶ μό-  
νον, τὸ ἕτερον ἐν πιστοῖς, πιστοῖς ἀληθῶς· τὸ τέ-  
ταρτον ἐν τοῖς δουλεύουσιν αὐτῷ· τὸ δὲ ἔσχατον, ἐν  
τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ἐνδείκνυσθαι. Ἔστιν οὖν τὸ ἐτέ-  
ρου φάρμακον (20), ἑτέρου δηλητήριον γίνεται· ἔστι  
δὲ οὗ καὶ τὸ αὐτὸ τῷ αὐτῷ ἐν μὲν τῷ οικεῖν καιρῷ  
προσπορόμενον, φάρμακον γίνεται· ἐν οὐ καιρῷ δὲ  
πάλιν δηλητήριον γίνεται. Εἶδον ἀφυῆ ἱατρὸν (21),  
C ἄρρωστον συντεθλασμένον ἀτιμάσαντα, καὶ μηδὲν  
πλέον, εἰ μὴ τὴν ἀπόγνωσιν αὐτῷ προξενήσαντα.  
Καὶ εἶδον εὐφυῆ, περυστημένην καρδίαν δι' ἀτιμίας  
χειρουργήσαντα, καὶ πᾶσαν αὐτῆς τὴν ὀξυδίαν  
κινώσαντα. Ἐώρακα τὴν αὐτὴν ἄρρωστον, ποτὲ μὲν  
διὰ κάθαρσιν ῥύπου πίνοντα ὑπακοῆς ἱαμα καὶ κι-  
νούμενον, καὶ περιπατοῦντα καὶ μὴ ὑπνοῦντα· ποτὲ  
δὲ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς ψυχῆς (22) νοσοῦντα καὶ ἀκι-  
νητον καὶ ἡσυχάζοντα (23), καὶ ἐν σωπῇ διατε-  
λοῦντα. Ὁ ἔχων ὥτα ἀκούειν, ἀκουέτω. Τινὲς,  
πόθεν οὐκ οἶδα (οὐδὲ γὰρ οἶσθαι θεοῦ δῶρα ζητεῖν  
καὶ πολυπραγμονεῖν μεμάθηκα), φύσει, ἐν οὕτως  
εἶπω, περὶ τὸ ἐγκρατὲς, ἢ περὶ τὸ ἡσυχαστικόν, ἢ  
καὶ ἄγνόν, ἢ ἀπαρρήσιαστον, ἢ πρᾶον, ἢ εὐκατάνου-  
κτον ἐπιβρέπῳς ἔχουσι. Καὶ εἰσιν ἕτεροι αὐτὴν σχε-  
D δὸν τὴν ἑαυτῶν φύσιν πρὸς ταῦτα αὐτοῖς ἀντιπράτ-  
τουσαν ἔχοντες, καὶ κατὰ δύναμιν ἑαυτοὺς βιαζό-  
μενοι· εἰ καὶ ἐν καιρῷ ἡττῶνται, ἀλλ' ὅμως ὡς  
βίσις τῆς φύσεως (24), αὐτοὺς τὸν προτέρων μᾶλ-  
λον ἀποδέχομαι. Μὴ μεγαλύνει ἐπὶ ἀπόνῳ πλούτῳ,  
ἀνθρῶπε· τὴν γὰρ πολλὴν σου βλάβην, καὶ ἀσθέ-  
νειαν, καὶ ἀπώλειαν προγνοῦς ὁ δουροδότης τοῦ  
πλεονεκτηήμασιν αὐτοῦ ἐκείνοις τοῖς ἀμίσθοις καὶ  
ποσῶς σε διέσωσε (25). Καὶ αἱ ἐκ νηπίου παιδεῖαι,  
καὶ ἀνατροφαὶ (26), καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα συνέρχον-  
ται, ἢ καὶ ἀντιπράττουσιν, ἡμῖν αὐξήσασαι πρὸς τὴν  
ἀρετὴν τε καὶ πρὸς τὴν μοναδικὴν πολιτείαν· πῶς  
μὲν μοναχὸς ἄγγελος (27)· πῶς δὲ πάντων ἀνθρώ-  
πων μοναχικὴ πολιτεία. Οὐκοῦν ἐν πᾶσι τύποις ἀγα-  
θὸς γινέσθαι ἀγωνιζέσθωσαν, μηδὲν πρόσκομμα ἐν  
μηδὲν διδόντες, ἐν οἷς ἀν ἐργάζονται, ἢ ἀποφθέγ-

<sup>33</sup> Luc. xiv, 35.

γωνται. Εἰ γὰρ τὸ φῶς σκότος γίνεται (28), τὸ σκό-  
τος, ἤγουν, οἱ κατὰ κόσμον, πόσον σκοτισθήσονται ;  
Εἰ ἄρα ἐμοὶ παῖθεσθε, οἱ παιθόμενοι, μᾶλλον δὲ οἱ  
βουλόμενοι, καλὴν ἡμᾶς μὴ ποικίλλειν ἑαυτοὺς, καὶ  
τὴν ἀθλίαν ἡμῶν ψυχὴν διαμερίζειν, καὶ πολεμεῖν  
χιλίας χιλιάς, καὶ μυριάς μυριάς ἐχθρῶν · οὐ  
γὰρ ἐξαρκέσομεν πάσας αὐτῶν τὰς πανουργίας κα-  
ταμαθεῖν, ἢ ὅλως εὐρεῖν. Τῇ Τριάδι τῇ ἁγίᾳ κατὰ  
τῶν τριῶν (29), διὰ τῶν τριῶν ὀπλισώμεθα. Εἰ δὲ  
μὴ, πολλοὺς κόπους ἑαυτοῖς (30) προξενήσομεν · ὅν-  
τως ἔαν καὶ ἐν ἡμῖν γένηται, ὁ μεταστρέφων τὴν  
θάλασσαν εἰς ξηρὰν, διαδῆσεται πάντως καὶ ὁ ἡμῶν  
Ἰσραὴλ, ἤγουν νοῦς ὁρῶν Θεόν, αὐτὴν ἀκυμάντως,  
καὶ ὕεται τοὺς Αἰγυπτίους ἐν τῷ ὕδατι τῶν θα-  
λῶν ἀποπνιγέοντας · ἐκεῖνου δὲ ἐν ἡμῖν μὴ ἐνδη-  
μοῦντος, ἤγους· κυμάτων αὐτῆς, ἤγουν τῆς σαρκὸς  
ταύτης τίς ὑποστήσεται ; Ἐὰν ἀναστῇ ἐν ἡμῖν ὁ  
Θεὸς διὰ πράξεως (31), διασκορπισθήσονται οἱ ἐχ-  
θροὶ αὐτοῦ, καὶ ἔαν διὰ θεωρίας προσπελάσωμεν αὐ-  
τῷ, *Φεύξονται οἱ μισοῦντες αὐτὸν ἀπὸ προσ-  
ώπου αὐτοῦ καὶ ἡμῶν*. Ἰδρωτὶ μᾶλλον (32), καὶ  
μὴ ψιλῷ λόγῳ, τὰ θεῖα μανθάνειν σπουδάζομεν.  
Οὐ γὰρ λόγους, ἀλλ' ἔργα ἐν καιρῷ ἐξῆδου χρεῖα  
ἐνδείξασθαι. Οἱ θησαυρὸν κεκρυμμένον ἀκούσαντες  
ἐν τῷ τόπῳ, ζητοῦσι, καὶ ἐκ τῆς ζητήσεως τὸ εὐ-  
ρεθὲν μετὰ ζήτουσι φυλάττουσιν · οἱ γὰρ ἀπόνως  
πλουτήσαντες σκορπίζουσι (33). Αὐσχερὲς μὲν τὸ  
τῶν προλήψεων εὐχερῶς περιγενέσθαι (34) · οἱ δὲ  
ἐτι ταύταις προστιθέναι μὴ παύμενοι, ἢ αὐτῶν  
ἀπεγνώκασιν, ἢ οὐδὲν ἐκ τῆς ὑποταγῆς ὠφελήθη-  
σαν. Πλὴν οἶδα, ὅτι ὁ Θεὸς πάντα δύναται · ἀδύ-  
ναται δὲ αὐτῷ οὐδέν.

consuetudines sine conatu vincere. Qui vero iis quotidie novas adjiciunt, aut de se desperarunt, ex subje-  
ctione, seu religione nullum fructum retulerunt. Nec tamen ignoro Deum omnia posse, nihilque  
illum non posse.

Δυσδιάκριτόν μοι τινες θεώρημα ἐπηπόρησαν,  
καὶ τοὺς κατ' ἐμὲ πάντας ὑπερβαῖνον, οὐδενὶ δὲ  
τῶν εἰς ἐμὲ ἐληλυθόντων δέλτων περιεχόμενον λέ-  
γοντες. Ποιοὶ τῶν ὁκτῶ λογισμῶν ἰδιαιρέτως ἀπό-  
γονοι τυγχάνουσι ; ἢ ποῖος τοιοῦτων πέντε ἐκ τῶν  
τριῶν τῶν προστατῶν γεννήτωρ καθέστηκεν ; Ἐγὼ  
δὲ πρὸς τὴν ἀπορίαν ἐπαινέτην ἀγνοίαν προβαλό-  
μενος, παρὰ τῶν πανοσίων ἀνδρῶν ἔμαθον οὕτως.  
Μήτηρ μὲν πορνείας γαστριμαρτία, ἀκηδίας δὲ κε-  
νοδοξία · λύπη δὲ τῶν τριῶν τούτων γέννημα, ὥσπερ  
καὶ ὀργή · ὑπερηφανίας δὲ μήτηρ κενοδοξία. Ἐγὼ δὲ  
πάλιν πρὸς τοὺς ἀειμνήστους ἔκεινους ἀποκρινόμενος  
ἐφασκον, λιπαρῶν μανθάνειν λοιπὸν καὶ τῶν ὁκτῶ  
γεννήματα, καὶ ποῖον ποίου ὑπάρχει κύημα. Ἐδί-  
δασκον δὲ εὐμένως οἱ ἀπαθεῖς λέγοντες, μὴ εἶναι  
τάξιν ἢ σύστασιν ἐν ἀσυνέτοις · πάσαν δὲ ἀταξίαν  
καὶ ἀκαταστασίαν · καὶ πιθόντες οἱ μακάριοι πιθα-  
νῶς ὑποδείγμασιν ἔλεγον, εἰς μέσον προσνεγκόντες  
πιθανὰς ἀποδείξεις καὶ πλείονας, ἐξ ὧν τίνα ἐν τῷ  
παρόντι λόγῳ συντάττομεν, ἵνα ἐξ ἐκείνων λοιπὸν  
καὶ περὶ τῶν λοιπῶν φωτισθῶμεν. Οὐδὲν τι λέγω · Ὁ  
γέλως, ὁ ἀκαιρος (35), ποτὲ μὲν ἐκ πορνείας θαύμο-

A fuerunt). Lumen monachorum sunt angeli, omnium  
vero mortalium lux est vita religiosa. Itaque con-  
tendant ut omnibus optima vitæ forma fiant, nulli  
dantes ullam offensionem, in iis quæ fecerint aut  
locuti fuerint. Si enim lumen in tenebras vertatur,  
quantum ipsæ tenebræ, hoc est, il qui in sæculo  
degunt, obtenebrescent. Atenim si me auditis, aut  
potius dicto audientes esse vultis, erit e re nostra,  
ne varii et inconstantes simus, miseramque ani-  
mam nostram dividamus, ut cum millenis millibus,  
adeoque decies millenis millibus hostium simul  
congregi et pugnare cogamur, nonquam enim om-  
nes illorum artes malas poterimus perdiscere aut  
penitus deprehendere et invenire. Sancta Trinitate  
adversus triplicem hostem per tres virtutes obar-  
memur. Quod nisi fecerimus, multos nobis labores  
creabimus. Profecto si nobiscum quoque fuerit qui  
340 *convertit mare in aridam* <sup>34</sup>, omnino transilit  
etiam nos Israel, seu mens nostra Deum videns,  
mare sine fluctuum procellis, spectabitque Ægyptios  
in lacrymarum aquis suffocatos ; sed illo absente  
fremittum fluctuum, sive carnis nostræ impetum  
quis sustinebit ? Si Deus in nobis per opera exsur-  
rexerit, dissipabuntur inimici ejus, et si per con-  
templationem invocaverimus eum, *Fugient qui ode-  
runt eum a facie ejus* <sup>35</sup> et nostra. Laboribus potius  
et sudoribus non nudis verbis cœlestia cognoscere  
studeamus. Opera enim, non verba oportebit in  
exitu vitæ exhibere iudici. Qui latere alicubi thesau-  
rum audiunt, illum loco suo quaerunt, et labore suo  
reperitum custodiunt. Nam qui sine labore ditescunt,  
C bono dissipant. Difficile est inveteratas seu vitiosas

Quæstionem seu contemplationem mihi dijudicatu  
difficilem, quæque omnium mei similium ingeniz  
superet, nec ullo librorum, qui ad nos pervenerunt,  
contineatur, nonnulli proposuerunt. Quænam in-  
quunt, sunt octo capitalium vitiorum [cogitationum]  
proprie germina ? aut quis reliquorum quinque  
ex tribus capitalibus genitor exstitit ? Ad quam  
egregiam quæstionem ego meam professus insci-  
tiam, ab sanctissimis Patribus ita accepi. 341  
Libidinis procreatricem esse ventris ingluviem,  
acediæ vero seu desidiz, vanam gloriam : tri-  
um vero harum sobolem esse triuitiam, sicut et  
iram : superbiæ autem genitricem vanam gloriam.  
Ego vero rursus ad semper colendos illos Patres re-  
D spondendo inquebani, cupere me porro discere,  
octo vitiorum germina, et quod cujus parentis fetus  
sit. Qui peramanter et benevole me docuerunt,  
negaruntque ullum ordinem aut prudentiæ ratio-  
nem in stolidis illis vitiis inesse, sed meram confu-  
sionem et inconstantiam, quod beati illi aptis et  
opportunitis exemplis ostendebant, prolatisque cre-  
bris, multis et certis rationibus demonstrabant, ex

<sup>34</sup> Psal. LXXV, 6. <sup>35</sup> I. XXII, 2.

quibus nonnulla in hoc libro collocamus, ut ex illis etiam de reliquis lucem capiamus. Exempli gratia, importunus et intempestivus risus alias ex impuro spiritu existit; alias ex vana gloria, quando quis in se ipso clam invrecunde et impudenter gloriatur; alias ex gula et deliciis ciborum. Sicut et prolixior somnus, nunc ex ciborum copia, nunc contra ex jejuniis, quando qui a cibis abstinent, per superbiam efferuntur; nunc ex desidia, nunc etiam ex ipsa natura. Loquacitas aliquando ex gula, aliquando ex vana gloria oritur. Desidia quandoque ex nimio luxu, quandoque ex defectu timoris Dei initium sumit. Blasphemia proprie est superbiae fetus: non raro tamen ex iudicio temerario super eadem re sequitur. Aliquando ex improba dæmonis invidia existit. **342** Cordis derititia vel e cibi satietate, vel stupore quodam animi, vel affectu ad res creatas. Affectus vero erga res illas nunc a spiritu impuro, nunc ex avaritia, aut ventris ingluvie, aut inani gloria, adeoque ex aliis multis pullulat. Malitia rursus ex animi tumore et sui existimatione et ira. Hypocrisis ex eo prodit, quod sibi quis quandoque nimium placeat aut credat, quod ipse sibi sufficiat, et ipse sui magister et vitæ arbiter esse possit. Virtus vero quæ vitiiis e contrario repugnant, ex contrariis fontibus scaturiunt. Et ut rem in pauca conferam, tempore enim deficior, si omnia seorsum et sigillatim persequi velim, omnium vitiorum, de quibus diximus, vere et proprie expultrix et interfectrix est humilitas: quam qui acquisiverunt, omnia vicerunt. Procreatrix omnium malorum est luxuria et malitia, quibus obnoxius nunquam videbit Dominum. Quod si a priore abstinuerimus, et in malitia tamen perseveraverimus, nullum inde fructum capiemus. Exempla timoris Domini a principibus seu magistratibus et feris sumamus. Desiderii vero erga Deum exempli loco si tibi turpis amor corporum; nihil enim prohibet, quominus etiam e contrariis exempla ad declarandas virtutes petamus.

Valde corrupta est præsens ætas, totaque fastu et simulationibus plena, labores externos corporis ad morem primorum parentum fortasse aliquo modo representans, sed cœlestibus gratiarum donis non dignata, etsi nunquam tempore atque uunc gratis illis naturam indignis existimemus; et merito; neque enim laboribus **343** Deus, sed simplicitate et humilitate capitur et invenitur. Quamvis virtus Domini in infirmitate perficiatur<sup>26</sup>, non rejiciet tamen Dominus humilem ministrum. Quando ex luctatoribus nostris aliquem corpore male affectum cernemus, non illico ex improbitate causam morbi discere studebimus, nec malitiæ morbum assignabimus, sed simplicitati potius (exclusa omni malitia) charitate ut proprium membrum, et militem ex praelio saucium receptum curabimus. Est morbus a Deo propter peccatorum sordes abluendas immisus; est et morbus qui ad elationem animi retundendam valet. Optimus et clementissimus Dominus noster, non raro cum aliquos remissiores in studio pietatis videt, per adversam valetudinem, tanquam faciliorem exercitationem corpus et carnem

Α υς τίκεται, ποτὲ δὲ ἐκ κενοδοξίας, ὅταν τις ἐφ' ἑαυτῷ ἐνδοθεν σεμνύνηται ἀσέμνως· ποτὲ δὲ ἐκ τρυφῆς. ὁ ὕπνος ὁ πολὺς (36). Ποτὲ μὲν ἐκ τρυφῆς, ποτὲ δὲ ἐκ νηστείας· ὅταν οἱ νηστεύοντες ἐπαίρωνται· ποτὲ δὲ ἐξ ἀκηδίας, ποτὲ δὲ καὶ ἐκ φύσεως. Ἡ πολυλογία ποτὲ μὲν ἀπὸ γαστριμαργίας, ποτὲ δὲ ἀπὸ κενοδοξίας· ἡ ἀκηδία ποτὲ μὲν ἀπὸ τρυφῆς, ποτὲ δὲ ἐξ ἀφοβίας Θεοῦ· ἡ βλασφημία ἐστὶν μὲν κυρίως κύημα ὑπερηφανίας· παλλάκις δὲ καὶ ἐκ τοῦ κρῖναι ἐν τῷ αὐτῷ τὸν πλησίον, ἢ καὶ ἀπὸ φθόνου ἀκαίρου τῶν δαιμόνων· ἡ σκληροκαρδία ἐστὶν ὅτι ἀπὸ κόρου, ἀπὸ ἀναισθησίας, ἀπὸ προσπαθείας· πάλιν δὲ ἡ προσπάθεια ἐστὶ μὲν ὅτι ἀπὸ πορνείας, ἢ φιλαργυρίας, ἢ γαστριμαργίας, ἢ κενοδοξίας, καὶ ἐξ ἑτέρων πολλῶν· ἡ πονηρία πάλιν ἀπὸ οἰήσεως καὶ ὀργῆς. Ἡ (37) ὑπόκρισις ἐξ αὐταρχείας καὶ ἰδιορρυθμίας· τὰ δὲ τούτων ἐναντία ἐκ τῶν ἐναντιῶν γεννητῶρων αὐτῶν ἀποτικτονται. Καὶ ἵνα μὴ πολλὰ λέγω, ἐπιλείψω με γὰρ ὁ χρόνος, ἥπερ τὸ καὶ ἐν ἐξετάξει βούλομαι· κυρίως πάντων τῶν προειρημένων παθῶν ἀναιρέτις ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη, ἣν οἱ κτησάμενοι πάντα νενικήκασι. (38) Γενήτρια [αἰ. γεννήτρια] πάντων τῶν κακῶν, ἡδονὴ καὶ πονηρία, ἡ ὁ κατέχων οὐκ ὀφείλει τὸν Κύριον· οὐδὲν δὲ ἡμᾶς ἐκ τῆς προτέρας ἀποχῆς ἐκτός τῆς δευτέρας ὁμύσει. Φόβου Κυρίου ὑπόδειγμα ἐξ ἀρχόντων καὶ θηρίων ληψόμεθα. Πόθου δὲ τοῦ πρὸς Θεὸν ὑπόδειγμα ὁ τῶν σωμάτων ἔρωσ τυπὸς γενέσθω σοι· οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον, καὶ ἐκ τῶν ἐναντιῶν ποιῆσθαι ἡμᾶς τὰ τῶν ἀρετῶν ὑποδείγματα.

Βεπονήρεται χαλεπῶς ἡ παρούσα γενεά, καὶ ὅλη οἰήσεως καὶ ὑποκρίσεως πεπληρωται· κόπους μὲν σωματικούς κατὰ τοὺς ἀρχαίους πατέρας ἡμῶν ἴσως ἐπιδεικνυμένη· τῶν δὲ χαρισμάτων αὐτῶν οὐκ ἀξιούμενη, καί περ οἶμαι, οὐποτε ὡς νῦν ἡ φύσις χαρισμάτων ἐδέετο· καὶ εἰκότως πεπόνθαμεν· οὐ γὰρ κόποις, ἀλλ' ἀπλότῃ καὶ ταπεινώσει ὁ Θεὸς ἐμφανίζεται. Εἰ καὶ ἡ δύναμις Κυρίου ἐν ἀσθενείᾳ τελειούται, ὁμῶς οὐ κωλύσει· Κύριος ἐργάτην ταπεινόφρονα. Ὅπόταν τινὰ τῶν ἀθλητῶν ἡμῶν κακούμενον σωματικῶς θεασώμεθα (41), μὴ ἐκ πονηρίας τὸ κρῖμα τῆς αὐτοῦ ἀσθενείας μανθάνειν σπουδάζωμεν· μάλλον δὲ ἀπλῇ καὶ ἀπονήρῃ ἀγάπῃ, ὡς οἰκεῖον μέλος, καὶ ὡς στρατιώτην ἐκ τοῦ πολέμου πληγέντα δεξιόμενοι θεραπεύσωμεν. Ἔστιν ἀσθένεια διὰ καθαρισμὸν πταισμάτων, καὶ ἐστὶ διὰ τὸ ταπεινωθῆναι τὸ φρόνημα. Ὁ ἀγαθὸς ἡμῶν καὶ πανάγαθος Δεσπότης καὶ Κύριος (42), ὁπόταν παλλάκις τινὰς ὀκνηροτέρους περὶ τὴν ἀσκησιν θεάσῃται, δι' ἀσθενείας λοιπὸν, ὥσπερ δι' ἀνευτέρως ἀσκήσεως τὴν σάρκα ταπεινεί· ἐστὶ δὲ ὅτι καὶ τὴν ψυχὴν λογισμῶν πονηρῶν καὶ πρᾶξιν ἐκκαθαίρει. Πάντα ἡμῖν τὰ

<sup>26</sup> II Cor. xii, 9.

συνδαινόντα (43), ἦτε ὁρατὰ, ἦτε ἀόρατα, ἔστι· καὶ Ἀ  
καλῶς, καὶ ἐμπαιψῶς, καὶ μέσῳ· καταδέξασθαι. Εἴ-  
δον τρεῖς ἀδελφοὺς ζημιωθέντας· καὶ ὁ μὲν ἤγαν-  
άκει, ὁ δὲ ἔμεινεν ἀλυπος, ὁ δὲ πολλὴν τὴν χαρὰν  
προσελάβετο. Εἶδον παρὰ γεωργοῖς ἐν σπέρματι πορ-  
ῆμοις ἀποτέροις καταβαλλόμενον, ἀλλὰ σκοπὸν οἰκίον  
ἐκαστος ἐκέκτητο· ὁ μὲν, ἵνα τὰ ἑαυτοῦ ἀποδώσει  
χρῆ· ὁ δὲ ἵνα πλοῦτον ἑαυτῷ θησαυρίσῃ· ὁ δὲ ἵνα  
δώροις τὸν Δεσπότην τιμήσῃ· ὁ δὲ ἕτερος, ἵνα ἐπὶ  
τῇ καλοεργίᾳ τὸν παρὰ τῶν παρερχομένων ἐν τῇ  
ὁδῷ τοῦ βίου ἔπαινον θηράσῃ (44)· ὁ δὲ ἵνα αὐτὸν  
ἑαυτοῦ ἐχθρὸν ζηλώσαντα θλίψῃ (45)· ὁ δὲ, ἵνα μὴ  
ὡς ἀργὸς παρὰ τῶν ἀνθρώπων ὀνειδίζεται (46). Αὐ-  
ταὶ αἱ τῶν γεωργῶν τοῦ σπόρου προσηγορίαι· νη-  
στεία, ἀγρυπνία, ἐλεημοσύνη, διακονία, καὶ τὰ  
ὅμοια. Τοὺς δὲ σκοποὺς προθυμῶς ἐν Κυρίῳ οἱ ἀδελ-  
φοὶ βασανίσουσιν (47), ὥσπερ ὕδωρ ἐκ πηγῶν ἀπαν-  
τλοῦντες. (48), ἔστιν ὅτε λεληθότως, καὶ τὸν λέ-  
γόμενον βάρβαρον συνηγάσμεν. Οὕτως καὶ τὰς  
ἀρετὰς μετερχόμενοι πολλάκις συμπλεκόμενας αὐ-  
ταὶς ἀφανῶς τὰς κακίας μετερχόμεθα· οἷόν τι λέγω·  
τῇ ξενοδοξίᾳ ἡ γαστριμαργία συμπλέκεται (49)·  
τῇ ἀγάπῃ ἡ πορνεία· τῇ διακρίσει ἡ δεινότης (50)·  
τῇ φρονήσει ἡ πονηρία· τῇ πραύτῃ ἡ ὑπουλόγος,  
καὶ νοθρότης, καὶ ὀκνηρία, καὶ ἀντιλογία, καὶ ἰδιο-  
ρυθμία, καὶ ἀνηχοῖα· τῇ σιωπῇ τῇ διδασκαλίᾳ ὁ  
ἔγκος· τῇ χαρᾷ ὀφθίσις· τῇ ἐλπίδι ἡ ὀκνηρία· τῇ  
ἀγάπῃ πάλιν τὸ κατακρίνειν· τῇ ἡσυχίᾳ ἡ ἀκηδία  
καὶ ὀκνηρία· τῇ ἀγνείᾳ ἡ πικρία· τῇ ταπεινοφρο-  
σύνῃ ἡ παρβύσια· τοῖς τοῖς δὲ πᾶσιν, ὥσπερ  
κοινὸν κολούριον, μᾶλλον δὲ δηλητήριον ἡ κενοδοξία  
συνέπεται. Μὴ λυπηθῶμεν αἰτούμενοι τὸν Κύριον  
αἰτήματα, καὶ ἐπὶ χρόνους μὴ εἰσακουόμενοι. Ἐδοῦ-  
λετο γὰρ Κύριος πάντας ἀνθρώπους ἐν μιᾷ καιροῦ  
ροπῇ ἀπαθεῖς γενέσθαι. Πάντες· οἱ αἰτούμενοι ἐκ Θεοῦ  
τὰ αἰτήματα, καὶ μὴ λαβόντες, διὰ μίαν τούτων τῶν  
αἰτιῶν πάντως οὐ κομίζονται, ἢ ὅτι πρὸ καιροῦ αἰτοῦ-  
σιν, ἢ ὅτι ἀναξίως αἰτοῦσιν, καὶ κενοδόξως, ἢ ὅτι λαμ-  
βάνοντες ἐπαρθῆναι ἐμελλον, ἢ ἀμελεῖν λοιπὸν μετὰ  
τὸν τοῦ αἰτήματος κτήσιν. Ὅτι μὲν ἀναχωροῦσιν  
οἱ δαίμονες, καὶ τὰ πάθη ἐκ τῆς ψυχῆς, ἢ καιρῷ  
τινι, ἢ διηνεκῶς, οὐδεὶς ἀμφισβᾷ, οἶμαι. Τὸ δὲ  
ἐκ πόσων τρόπων ἢ τούτων ἀναχώρησις ἐξ ἡμῶν  
γίνεται ὅλγοι ἐπίστανται. Ἀνεχώρησαν τὰ πάθη ἐκ  
τινῶν οὐ μόνον πιστῶν, ἀλλὰ καὶ ἀπίστων, ἐκτὸς  
ἐνός (51), ἐκεῖνο μόνον καταλιπόντα αὐτοῖς ὡς κακόν  
τι πρῶτεῦον, καὶ τὸν τόπον πάντων ἀναπληροῦν,  
εἴπερ τοιαύτην ἐκέκτηται τὴν βλάβην, ὡς καὶ ἐξ οὐρα-  
νοῦ κατενέγκαι. Ἀναίσχεται ὕλη κυρὶ θείῃ δαπα-  
νωμένη (52), καὶ τῆς ψυχῆς ἐκρίζουμένη. Ὑποχω-  
ροῦσι δαίμονες· ἐκποιοῦσι, ἀμεριμνήσας παρασκευά-  
ζοντες, καὶ αἰφνιδίον τὴν ἀθλίαν ψυχὴν ἀρπάζοντες,  
καὶ εἰς ἄκρον πωθηθῆναι τοῖς πάθεσι παρασκευά-  
ζοντες, ὡς ἐντεῦθεν αὐτεπίβουλον οὖσαν λοιπὸν καὶ  
αὐτοπολέμιον. Οἶδα καὶ ἄλλην ὑποχώρησιν τῶν  
θηρίων μετὰ τὸ τελείως συνηθίσαι τὴν ψυχὴν (53),  
καὶ ὑπὸ δειγμάτων τοῦ εἰρημένου τὰ νήπια· μετὰ γὰρ τὴν  
μακρὰν συνήθειαν, καὶ χωρὶς μαζοῦ, ἐκ τῶν οἰκείων  
δακτύλων θηλάζουσιν. Οἶδα καὶ πέμπτην ἐν τῇ ψυχῇ

humiliat, et quandoque etiam animam ab impro-  
bis cogitationibus et vitiositatibus repurgat. Quaecun-  
que nobis usveniunt, sive oculis subjecta sint, sive  
non sint, aut cum virtute recipiuntur, aut cum  
vitio, aut medio quodam modo. Tres olim religio-  
sos vidi fratres male simul acceptos et multatos,  
quorum primus rem indigne tulit; alter sine per-  
turbatione damnum pertulit, tertius ingens etiam  
gaudium retulit. Vidi apud agricolas idem seminis  
genus a duobus spargi, sed diverso ab utroque  
finē: ab altero ut nomina creditori suo dissolveret,  
ab altero ut is thesauros sibi compararet. Ille, ut  
dominum suum muneribus coleret; hic, ut ex ele-  
gantī agricolatione laudem a transeuntibus 344  
in via et vita aucuparetur. Ille, ut hostem suum  
aemulum invidia torqueret, hic, ut ne desidiosus ab  
aliis carperetur. Hæc sunt seminum ab agricolis  
sparsorum nomina: jejunium, vigiliæ, elemosyna,  
ministeria, et hoc genus alia. Finem autem et men-  
tem, qua quid faciant, fratres alacriter et prompte  
in Domino examinabunt, non secus atque illi, qui  
aquam fontibus hauriunt. Nam fit aliquando uti  
clam per imprudentiam ranas, quas appellamus,  
simul hauriamus. Ita qui negotium cum virtute ha-  
bemus, sæpe mistam occulte aliquam virtuti vi-  
tiositatem referimus. Quale est quando cum ho-  
spitalitate gula miscetur; cum charitate, amor car-  
nis; cum discretionē, vafrities seu calliditas; cum  
prudencia, malitia; cum mansuetudine, fallacia et  
ignavia et tarditas et contradictio, et proprius vi-  
vendi ut velis sensus et inobedientia, cum silentio  
magisterii supercilium et fastus, cum gaudio elatio  
animi, cum spe pigritia; cum charitate rursus tem-  
erarium iudicium; cum quiete desidia et quidam  
animi torpor; cum castitate amaritudo; cum humi-  
litate nimia confidentia; et hæc rursus omnia  
veluti commune medicamentum et collyrium seu  
potius venenum comitatur vana gloria. Non affigat  
nos si Dominus postulata nostra precesque ad tempus  
non exaudiat, vellet enim Dominus omnes mortales  
uno temporis momento ab omnibus animi perturbati-  
onibus liberos fieri. Quicunque a Deo aliquid petunt,  
et non impetrant, ob unam aliquam ex his causam 345  
id fieri certum est; vel quod ante tempus id  
petant, vel non debito modo petant; vel ex vana  
gloria; vel quod in superbiam efferrentur, si quod  
petunt impetrarent; vel impetrato voto desides et  
negligentes fierent. Quod daemones et vitia subinde  
ex anima cedant, et vel ad tempus, vel in perpetuum  
nobiscum inducias faciant, nullus, opinor,  
dubitāt. Quot autem modis illorum a nobis recessus  
fiat, perpauci norunt. Recesserunt vitia ex  
quibusdam non solum credentibus, sed etiam non  
credentibus, exceptio uno, quod in hominibus reli-  
querunt, ut ex omnibus vitiis capitale cæterorum  
omnium vicem et locum impleat, quando tam  
noxium et pestilens est, ut etiam e caelo dejicere  
possit. Absumitur materia (peccati) igne cœlesti  
exhausta, et ex anima radicitus convulsa. Daemo-

ues sponte se subducunt, ut nos securos reddant, et repente miseram animam invadant, vitiisque adeo atrociter corrumpant, ut ipsa sibi deinceps insidietur et hostis fiat. Novi et aliam harum beluarum se subducendi artem, posteaquam anima vitiis penitus assuevit. Documento dicti nostri sancto infantes, qui post longam sugendi consuetudinem et jam repulsi ab ubere matris, suos adhuc digitos sugunt. Non ignoro quintam quoque in animo a perturbationibus quietem, quæ ex multa simplicitate laudatæque integritate atque innocentia constat : *Iustum enim adiutorium his a Domino, qui salvos facit rectos corde* <sup>21</sup>, et non sentientes liberat a **346** malis : quandoquidem et infantes exuti vestibus se nudos esse parum sentiunt. Malitia et vitia naturaliter in natura non sunt, neque Deus vitiorum auctor est. Virtutes autem naturæ nobis ab illo inditæ sunt, ex quibus istæ manifeste sunt : Misericordia, quando illa et paganæ gentes tanguntur : charitas, si quidem non raro et brutæ animantes quod orbatæ essent [a se mutuò divisæ], lacrymatæ sunt. Fides, omnes enim hanc ex nobis ipsis proginimus. Spes, nam cum mutuum accipimus aut damus, et navigamus, et serimus, speramus futurum ut ditescamus.

Cum ergo, uti demonstratum est, charitas natura virtusque nobis insita sit, et hæc vinculum legis atque perfectio sit, perfecto non procul ab natura absunt virtutes [non alienæ sunt a natura virtutes], ut merito erubescant ii qui in virtutum exercitatione imbecillitatem suam prætexunt. Naturæ vires excedunt castitas, iræ victoria, humilitas, oratio, vigilæ, jejunium, perpetua compunctio. Ex iis alias homines, alias angeli, alias ipse Deus Verbum docet et largitur. Ex malorum comparatione minus et levius eligendum est. Quemadmodum sæpe usuvenit, ut nobis inter preces Deo assistentibus peregrini fratres ad nos divergant, cum ex duobus alternitum nobis relinquendum est, aut interrumpenda oratio, aut religiosus frater absque salutatione et alloquio dimittendus, et tristitia afficiendus. Major oratione est charitas : illa enim quid privatum est, hæc autem omnes generatim virtutes complectitur. Ego cum adhuc junior essem, olim civitatem aut **347** vicum ingressus, dum ad mensam sederem ab gulæ simul et vanæ gloriæ cogitationibus occupatus, et gulæ rabientis seu furentis improbam progeniem veritus, malui vanæ gloriæ succumbere. Noram ego a malo ventris genio, vanæ gloriæ dæmonem in juvenibus superatum, et non immerito. Nam ut apud eos qui in sæculo degunt, avaritia est radix omnium malorum, ita in religione gula. Laborant viri religiosi et spirituales subinde permissu divino vitiis quibusdam, sed levissimis, ut propter leviam quandam nec Deum offendentia, seipsos valde culpent, et interim humilitatis thesaurum nullis prædonibus expositum comparent. Fieri non potest ut is qui nondum sub obedientiæ iugo vixit, statim etiam quicumque suapte nutu artem aliquam addidit, nugæ agit et umbras et larvas sequitur.

Duabus hisque maxime communibus virtutibus Patres omnem vitam practicam seu quæ in agendo versatur, definierunt, nec immerito sane. Hæc

ἀπάθειαν, ἔτι ἐξ ἀπιδότητος πολλῆς καὶ ἀκεραιοῦτος ἐπαίνουμένους συνιστάμενη. Δικαία γὰρ ἡ βεβήθει τοῖς τοιοῦτοις παρὰ Θεοῦ τοῦ σώζοντος τοὺς εὐθεῖς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἀνεπαισθήτως αὐτοὺς τῶν κακῶν ἀπαλλάττοντες· εἶπερ καὶ τὰ νήπια ἐκδοθέντα οὐ πάνυ γινώσκουσι. Κακία μὲν (54), ἡ πάθος φυσικῶς ἐν τῇ φύσει οὐ πέφυκεν· οὐκ ἔστι γὰρ κτιστῆς παθὼν ὁ Θεός· ἀρεταὶ δὲ φύσει καὶ πολλαὶ ἐν ἡμῖν παρ' αὐτοῦ γεγόνασιν, ἐξ ὧν εἰσι καὶ αὗται σαφώς· ἡ ἐλεημοσύνη, εἶπερ καὶ Ἕλληνες συμπαθοῦσιν· ἡ ἀγάπη, εἶπερ καὶ τὰ ἄλογα ζῶα πολλάκις ἐπὶ τῇ στερήσει ἀλλήλων ἐδάκρυσαν. Ἡ πίστις· πάντες γὰρ ἐξ ἑαυτῶν ταύτην ἀποτίκτομεν· ἐλπίς, ἐπεὶ καὶ θανειζόμενοι, καὶ πλέοντες, καὶ σπείροντες πλουτῆσαι ἐλπίζομεν.

B Εἰ τοίνυν, ὡς ἀποδίδεται, ἡ ἀγάπη φύσει καὶ ἀρετῇ ἐν ἡμῖν καθέστηκε, σύνδεσμος δὲ καὶ πλήρωμα νόμου αὐτῇ, οὐκοῦν οὐ πόρρω τῆς φύσεως αἱ ἀρεταὶ καθεστήκασιν, καὶ αἰσχυνομένησαν οἱ ἀδυναμίαν ἐπὶ τῇ τούτων ἐργασίᾳ προβαλλόμενοι. Ὑπὲρ φύσιν ἀγνεία, ἀοργησία, ταπεινοφροσύνη, προσευχὴ, ἀγρυπνία, νηστεία, κατάνυξις διηλεκτής. Τούτων τῶν μὲν ἄνθρωποι (55), τῶν δὲ ἄγγελοι, τῶν δὲ αὐτὸς ὁ Θεός· Λόγος καθέστηκε διδάσκαλος καὶ δοτὴρ· συγκρίσει κακῶν δεῖ ἡμᾶς τὸ χουφότερον ἐκλέεσθαι. Οἷον πολλάκις ἐν προσευχῇ περισταμένων ἡμῶν, πρὶς ἡμᾶς ἀδελφοὶ παρεγίνοντο· καὶ δυοῖν θάτερον, ἢ τὴν προσευχὴν καταλιπεῖν, ἢ τὸν ἀδελφὸν ἀναπόκριτον ἀπειθόντα λυπῆσαι. Μείζων ἀγάπη προσευχῆς· ἡ μὲν γὰρ μερικὴ, ἡ δὲ περιεκτικὴ πασῶν καθέστηκε. C Πάλαι ἐν πόλει ἡ κώμη παραγενόμενός ποτε, ἔτι νέος ὢν, ὑπὸ λογισμῶν γαστριμαργίας καὶ κενοδοξίας ὁμοθυμαδὸν ἐπὶ τραπέζης καθήμενος κατελήφθη, καὶ μέντοι τὴν ἀπόγονον τῆς κοιλομανίας δεδοικώς (56), τῇ κενοδοξίᾳ ἠτήθη μᾶλλον. Ἐργῶν ἐγὼ τὸν τῆς γαστριμαργίας δαίμονα πολλάκις, τὸν τῆς κενοδοξίας νικήσαντα ἐν τοῖς νέοις· καὶ εἰκότως (57)· παρὰ μὲν τοῖς ἐν κόσμῳ βίᾳ πάντων τῶν κακῶν ἡ φιλαργυρία, παρὰ δὲ μοναχοῖς ἡ γαστριμαργία· ἔστι παρὰ τοῖς πνευματικοῖς πολλάκις τινὰ εὐτελέστατα πάθη ἐξ Θεοῦ οἰκονομικῶς καταλιμνωμένα· ἵνα δι' εὐτελῶν τινῶν, καὶ ἀναμαρτήτων ἑαυτοὺς λίαν καταμεμφόμενοι, πλοῦτον ἄνυλον ταπεινοφροσύνης κτήσωνται· οὐκ ἔστι ἐν προοιμίῳ ταπεινώσιν κτήσασθαι ἀνυποτάκτως διάγοντα (58), εἶπερ πᾶς ὁ ἰδιορhythμῶς τέχνην μεμαθηκώς φαντάζεται.

Ἐν δυὶν ἀπάσαις γενικωτάταις ἀρεταῖς οἱ Πατέρες τὴν πρακτικὴν ὀρίζονται, καὶ εἰκότως. Ἡ μὲν γὰρ ἀναιρετικὴ τῶν ἡδονῶν καθέστηκεν· ἡ δὲ τὴν

<sup>21</sup> Psal. vii, 11

αναιρέσιν ταπεινοφροσύνη κατησφαλίστατο. Ἀπὸ τοῦτο ἂν  
τὸ πένθος διπλοῦν, ὡς τῆς ἁμαρτίας ἀναιρετικόν,  
καὶ τῆς ταπεινοφροσύνης ποιητικόν· εὐσεβῶν μὲν,  
τὸ παντὶ αἰτοῦντι διδόναι (39), εὐσεβεστέρων δὲ καὶ  
ἐφ' μὴ αἰτοῦντι. Τὸ δὲ ἀπὸ τοῦ αἰρόντος μὴ ἀπατεῖν  
δυναμένους μάλιστα, τάχα τῶν ἀπαθῶν καὶ μόνων  
ἴδιον καθίστησεν.

cum maxime possis, illud fortasse non nisi eorum  
exaverunt.

Ἐν πᾶσι τοῖς πάθεσι καὶ ταῖς ἀρεταῖς ἑαυτοὺς  
ἐκζητοῦντες μὴ παυώμεθα, ποῦ τυγχάνομεν ἐν  
ἀρχῇ, ἐν μεσότητι, ἢ ἐν τέλει. Πάντες οἱ πρὸς ἡμᾶς  
δαιμόνων πόλεμοι, ἐκ τριῶν τούτων αἰτιῶν συνίσταν-  
ται· ἐκ φιλθονίας, ἢ ἐκ υπερηφανίας, ἢ ἐκ φθόνου  
αὐτῶν. Οἱ μὲν ἔσχατοι μακάριοι· οἱ δὲ μέσοι παν-  
άθλιοι· οἱ δὲ πρότεροι ἀχρεῖοι ἕως τέλους τυγχάνουσι.  
Ἔστι τις αἰσθήσις, μᾶλλον δὲ ἕξις, φερέπνοος λεγο-  
μένη, ὅφ' ἥς ὁ ἀλούς οὐκ ἔτι δειλιάζει, ἢ ἀποστρα-  
φεῖ πόνου ποτέ· ταύτῃ τῇ αἰοιδίμῃ αἱ τῶν μαρτύ-  
ρων ψυχαὶ κρατιθεῖσαι· τῶν βασιάνων εὐχερῶς κατε-  
φρόνησαν. Ἄλλο φυλακὴ λογισμῶν, καὶ ἕτερον (60)  
νοῆς τήρησις, καθόσον ἀπέχουσιν ἀνατολαὶ ἀπὸ δυσμῶν,  
κατὰ τοσοῦτον ὑψηλότερα τῆς προτέρας ἢ δευτέρας, εἰ  
καὶ μοθηροτέρα ὑπάρχοι. Ἄλλο προσεύχεσθαι κατὰ  
λογισμῶν (61), καὶ ἄλλο ἀντιφθέγγεσθαι τούτοις· καὶ  
ἕτερον ἐξουθενεῖν, καὶ ὑπερτίθεσθαι τούτους. Καὶ  
τῷ μὲν προτέρῳ τρόπῳ μαρτυρεῖ ὁ εἰπὼν· Ὁ Θεός,  
εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσρχες, καὶ τὰ ὅμοια. Τῷ  
δὲ δευτέρῳ ὁ φήσας· Καὶ ἀποκριθήσομαι τοῖς ἐνεί-  
δικουσίν μοι λόγον ἀντιφύνησάν. Καὶ πάλιν·  
Ἔθου ἡμᾶς εἰς ἀντιλογίαν τοῖς χεῖτεσιν ἡμῶν.  
Τοῦ δὲ τρίτου μέρους ὁ μελωδῆσας· Ἐκωρώθη·  
καὶ οὐκ ἤνοιξα τὸ στόμα μου, καὶ ἐθέμην αὐτῷ  
φυλακὴν ἐν τῷ συστήναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναν-  
τίον μου. Καὶ πάλιν· Ὑπερήσανοι παρηγόμενοι  
ἔως σφόδρα· ἀπὸ δὲ τῆς σῆς θεωρίας ἐγὼ οὐκ  
ἐξέκλινα. Τούτων ὁ μὲν μέσος τῷ προτέρῳ πολλάκις  
κέρχεται, διὰ τὸ ἀπαρασκεύαστον· ὁ δὲ πρότερος  
οὐπω τῷ δευτέρῳ τρόπῳ ἰσχύει τοὺς ἐχθροὺς ἀπ-  
ώσασθαι· ὁ δὲ τρίτος εἰς ἅπαν δαιμόνων κατέπτυσεν.  
Ἀμήχανον φυσικῶς τὸ σώματον ὑπὲρ τοῦ σώματος  
ὀρίζεσθαι· πάντα δὲ δύνата τῷ κτισμένῳ Θεῷ.  
Ὡσπερ οἱ τῇ αἰσθήσει τῆς σφρηγέως ὕγιως διαχεί-  
μενοι τὴν ἀρώματα λειτθότως κατέχοντα ἐπιγινώ-  
σκειν δύνανται (62)· οὕτως καὶ ψυχὴ καθαρά τὴν  
εὐωδίαν, ἣν καὶ αὕτῃ ἐκ Θεοῦ προσεκτήσατο, τὴν τε  
δυσωδίαν, ἥς ἀπαλλαγείσα τελείως καθέστηκεν, ἐν  
ἐτέροις ὑπάρχουσιν γνωρίζειν, ἀνεπαίσθητος ἐτέρων,  
πέφυκεν. Οὐ πάντες μὲν ἀπαθεῖς γενέσθαι δυνατόν·  
πάντες δὲ σωθῆναι καὶ Θεῷ διαλλαγῆναι οὐκ ἀδύνα-  
τον. Μὴ σὺ κατακυριεύσωσιν οἱ ἀλλόφυλοι ἐχθροί,  
οἱ τὰς τοῦ Θεοῦ ἀρρήτους οικονομίας ἢ ὑπασίας ἐν  
τοῖς ἀνθρώποις γινομένης πολυπραγμονεῖν βουλό-  
μενοι, καὶ περιστολήτην τὸν Κύριον εἶναι λειτ-  
θότως ὑποβάλλοντες· οἵσσεως γὰρ ἀπόγονοι καὶ  
εἰσὶ καὶ γνωρίζονται. Ἔστι δαίμων φιλαργυρίας  
πολλάκις ταπεινῶσιν ὑποκρινόμενος (63)· καὶ ἔστι

enim voluptates tollit, altera seu humilitas, quod  
prior fecit, confirmat, nec voluptates repullulare  
sinit. Quocirca et luctus duplicem vim habet, quod  
peccatum deleat, et humilitatem creet. Piorum  
est, omni petenti dare; sed magis piorum est,  
etiam non petenti largiri. Non repetere autem, aut  
quidquam ab eo exigere, qui abs te aliquid abstulit,

In omnia vitia et virtutes nostras **348** nunquam  
inquirere desinamus, ut intelligamus, quo loco  
versemur, an in principio, an medio, an fine. Om-  
nia hostium nostrorum bella ex tribus istis causis  
nascuntur et conflantur, ex amore et studio volu-  
ptatum, ex superbia, et dæmonum ipsorum invidia.  
Ultimi sunt beati, mediis miserrimi, primi tota vita  
inutiles. Est quidam sensus, seu potius habitus,  
phereponus dictus, quasi dicas laborum patiens,  
quo captus et occupatus non jam amplius labores  
ullos formidabit, aut unquam recusabit. Hoc sem-  
per laudabili et prædicando virtutis sensu et spiritu  
formæ martyrii animæ omnia tormenta facile  
contempserunt. Aliud est custodia cogitationum,  
et aliud observatio mentis. Quantum distat ortus  
ab occidente, tanto nobilior et sublimior est prior  
altera, quamvis laboriosior sit hæc illa. Aliud ad-  
versus cogitationes preces adhibere, aliud illis re-  
pugnare, aliud easdem contemnere et penitus su-  
perare. De primo modo testatur is qui dixit: *Deus*  
*in adiutorium meum intende* <sup>38</sup>, et hoc genus similia.  
De altero idem: *Et respondebo exprobrantibus mihi*  
*verbum* <sup>39</sup>, contradictionis nempe. Et rursum: *Pos-*  
*uisti nos in contradictionem vicinis nostris* <sup>40</sup>. De  
postremo testatur qui cecinit: *Obmutui et non ape-*  
*rui os meum, et posui ori meo custodiam, cum con-*  
*sisteret peccator adversum me* <sup>41</sup>. Et iterum: *Su-*  
*perbi inique agebant usquequaque, ego autem a con-*  
*templatione [conspectu tuo] tui non declinavi* <sup>42</sup>.  
Ex his medius sæpe utitur prior, quod ipse per  
se non sit satis paratus et instructus; prior **349**  
secundo nunquam potest hostes arcere et abigere.  
Tertius autem dæmones penitus respuit et rejicit.  
Fieri per naturam non potest, ut quod corpore ca-  
ret, a corpore comprehendatur aut circumscriba-  
tur; rerum tamen Conditor omnia potest. Quema-  
dmodum si qui olfaciendi sensu vigent facile sentiunt,  
si quis vel occulte secum aromata ferat: sic et pura  
mens gratum virtutis odorem, quem ex Deo acce-  
pit, facile animadvertit, sicut et fetorem, a quo  
penitus ipsa liberata est, in malis latentem, adeo  
etiam nihil sentientibus, percipit. Non omnes qui  
dem possunt ad summam animi ab omnibus vitio-  
sitatibus liberi tranquillitatem aspirare, sed omnes  
tamen possunt cum Deo reconciliari et salvi fieri.  
Cave ne in te alienigenæ dominantur illi qui arcu-  
nam Dei gubernationem, aut objectas hominibus  
visiones curiosius inquirent, Deumque etiam in

<sup>38</sup> Psal. LIX, 2.<sup>39</sup> Psal. CXVIII, 42.<sup>40</sup> Psal. LXXIX, 7.<sup>41</sup> Psal. XXXVIII, 10.<sup>42</sup> Psal. CXVIII, 61.

animo personarum rationem habere judicant : hi enim superbix progenies et sunt et esse deprehenduntur. Est spiritus avaritiæ qui sæpe humilitatem simulat. Est spiritus vanæ gloriæ, qui homines ad eleemosynam dandam incitat (sicut et spiritus luxuriam) qui ab utroque hoc repurgati fuimus, quovis loco benignitatem in pauperes exhibere non cessamus. Fuere nonnulli, qui censerent dæmonias inter se sibi mutuo adversari et oblucri. Sed ego quaeri.

Omnes pias et spirituales exercitationes nostras sive corporis cæsint et oculis subjectæ, sive mentis et intelligentiæ, præcedit propria hominis mens et propositum, optimumque desiderium et affectus, quæ ex Dei succursu et auxilio fiunt. Nisi enim propositum præmissum fuerit, bona opera non sequuntur. Si omnia, quæ sub cælo fiunt, ut Ecclesiastes testatur, quavis in re suum tempus habent, inter omnia autem etiam nostræ sacræ reipublicæ negotia et res constitutæ sunt, videamus si placet et in quovis, tempore, quæ sint propria et convenientia cuique temporis disquiramus. Est enim omnino in iis qui in religiosæ vitæ certamine versantur tempus, quo ab omni animi perturbatione liber et tranquillius existas (quod propter eos dico, qui adhuc in certaminis infantia et tirocinio versantur). Est tempus lacrymarum, tempus ariditatis seu duritiæ cordis; tempus obtemperandi et tempus imperandi : tempus jejunii, tempus mensæ : tempus belli, hostis corporis; et tempus pacis seu mortis extincto nempe carnis ardore : tempus tempestatis in anima, et tempus serenitatis in mente : tempus mœroris in corde, et tempus gaudii in spiritu : tempus docendi, et tempus discendi : tempus inquisitionum fortasse propter animi fastum, et tempus repurgationis propter humilitatem : tempus luctus, et tempus securæ remissionis : tempus quietis, et tempus sine distractione occupationis : tempus diu et assidue precandi, tempus fideliter ministrandi. Quapropter ne ex superbo animi impetu decepti ante tempus aggrediamur ea quæ suo tempore sunt facienda, nec in hieme agamus quæ in æstate sunt agenda, nec in semente messem quaeramus; si quidem tempus et serendi labores, **351** et tempus metendi inexplicabiles gratiarum messes. Sin minus, tunc neque suo tempore, quæ sunt ejus temporis propria referemus. Quidam ante labores, quidam inter ipsos labores quidam post labores, quidam in morte demum cœlestem sudorum compensationem ex arcana et inenarrabili Dei gubernatione et voluntate receperunt. Restat inquirendum qui horum altero fuerit humilior.

Est desperationis genus quod ex multitudine peccatorum, et conscientix pondere et intolerabili tristitia existit, quando anima ex multitudine vulnerum nimium mergitur, et onere peccatorum, altissima desperationis voragine hauritur et absorbetur. Est et alia desperatio quæ ex superbia et æstimationis fastu nobis contingit, ut qui existimet indignum se, qui in talem casum incidere fuisset. In his duobus, qui observaverit, hoc proprium deprehendet, quod alter ex desperatione, seipsum deinceps sine discrimine omnibus peccatis

δαίμων κενοδοξίας πρὸς ἐλεημοσύνην προτιροπούμενος, ὥσπερ καὶ φιληθόνειος. Ἐὰν ἀμφοτέρων τοίνυν καθαρῶσθωμεν, ἐν παντὶ τόπῳ ἔλκεῖν μὴ παυσώμεθα. Τινὲς μὲν ἐφησαν δαίμονας δαίμοσιν ἀντιπράττειν· ἐγὼ δὲ ἐγνωκα πάντας τὴν ἡμῶν ζητοῦντας ἀπώλαιαν.

novi ab omnibus nihil nisi exitium nostrum

Πάσης πνευματικῆς ἐργασίας ὁρμώμενης τε καὶ νοουμένης προηγείται πρόθεσις οἰκεία (**64**), καὶ πόθος ἄριστος, μετὰ συνεργίας Θεοῦ γινόμενα. Τῶν γὰρ προτέρων μὴ καταβληθέντων, τὸ δεύτερον ἐπακολουθεῖν οὐ πέφυκεν. Εἰ καιρὸς ἐν παντὶ πράγματι τῶν ὑπὸ τὴν οὐρανὸν, καθὼς φησὶν ὁ Ἐκκλησιαστής, ἐν τοῖς πᾶσι δὲ καὶ τὰ τῆς ἡμετέρας πολιτείας ἐρεῖς καθεστῆχαι πράγματα· οὐκοῦν σκοπήσωμεν, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐν ἐκάστῳ καιρῷ τὰ τῷ καιρῷ οἰκεία ζητήσωμεν· καιρὸς γὰρ πάντως ἐν τοῖς ἀγωνιζομένοις ἐστὶν ἀπαθείας, διὰ τὴν τῶν ἀγωνιζομένων λέγω νηπιότητα. Καιρὸς δακρύων, καὶ καιρὸς σκληροκαρδίας· καιρὸς ὑποταγῆς, καὶ καιρὸς τοῦ ἐπιτάττειν· καιρὸς νηστείας, καὶ καιρὸς μεταλήψεως· καιρὸς πολέμου, σώματος ἐχθροῦ, καὶ καιρὸς θανάτου πυρώσεως· καιρὸς χειμῶνος ψυχῆς, καὶ καιρὸς γαλήνης νοῦς· καιρὸς λύπης καρδιακῆς, καὶ καιρὸς γαρῆς πνευματικῆς· καιρὸς διδασκαλίας, καὶ καιρὸς ἀποδόσεως· καιρὸς μολυσμῶν, ἴσως διὰ τὴν οἴησιν, καιρὸς καθάρσεως, διὰ τὴν ταπεινώσιν· καιρὸς πάλης, καὶ ἀσφαλοῦς ἀνέσεως· καιρὸς ἡσυχίας, καὶ καιρὸς ἀπερισπάστου περισπασμοῦ· καιρὸς προσευχῆς ἀενάου, καὶ καιρὸς διακονίας ἀνυποκρίτου. Μὴ τοίνυν πρὸ καιροῦ ἐξ ὑπερηφάνου προθυμίας ἀπατώμενοι τὰ τοῦ καιροῦ ζητήσωμεν· μὴ ἐν χειμῶνι τὰ τοῦ θέρους· μὴ ἐν σπέρῳ τὰ τῶν δραγμάτων, ἐπειδὴ καιρὸς τοῦ σπείρειν πότους, καὶ καιρὸς τοῦ θερίσαι τὰς χάριτας τὰς ἑρρήτους. Εἰ δὲ μή γε, οὐδὲ ἐν τῷ καιρῷ τὰ τοῦ καιροῦ οἰκεία κομισώμεθα (**65**). Τινὲς πρὸ τῶν καμάτων, τινὲς ἐν τοῖς καμάτοις, τινὲς μετὰ τοὺς καμάτους, τινὲς ἐν τῷ θανάτῳ τὰς ὁσίας ἀμοιβὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ τῶν οἰκείων κόπων κατ' οἰκονομίαν ἑρρήτῳ ἐκομίσαντο. Ζητητέον τίς τούτων τοῦ ἐτέρου ταπεινότερος κατέστηεν.

metendi inexplicabiles gratiarum messes. Sin minus, ante labores, quidam in morte demum cœlestem sudorum compensationem

Ἔστιν ἀπόγνωσις ἐκ πλήθους ἁμαρτημάτων (**66**), καὶ συνειδότος βάρους, καὶ ἀφορήτου λύπης διὰ τὸ ὑπερβαπτισθῆναι τῷ πλήθει τῶν τραυμάτων τὴν ψυχὴν, καὶ τῷ βάρει αὐτῶν, εἰς τὸν ἀπογνώσεως θυγὸν καταποντίζεσθαι· καὶ ἐστὶν ἀπόγνωσις ἐξ ὑπερηφανίας καὶ οἰήσεως ἡμῶν ἐπισυμβαίνουσα, λογιζόμενον αὐτὸν ὡς ἀνάξιον ὄντα τοῦ συμβεβηκότος πτώματος· τοῦτο δὲ ὁ παρατηρῶν ἐν ἀμφοτέροις εὐρήσει τὸ ἰδίωμα· τὸν μὲν ἐν ἀδιαφορίᾳ ἐκ τῶν λοιπῶν ἐκδεῖν ὅλῳ· τὸν δὲ τῆς ἀσχετοῦς ἐν ἀπογνώσει ἐχόμενον, ὥστε ἀσύμφωνον· ἀλλὰ τὸν

μὲν ἐγκράτεια, καὶ εὐελπιστία· τὸν δὲ ταπεινώσεις, A  
καὶ τὸ μηδένα κρίνειν λατρεύειν παύσασιν. Οὐ δεῖ  
θαμβεῖσθαι ἡμᾶς (67) ἢ ξενίζεσθαι ὁρῶντας πονηρὰ  
μὲν τινας ἐργαζομένους ἔργα, ἀγαθούς δὲ λόγους  
προσφέροντας· ἐπεὶ καὶ τὸν ἐν τῷ παραδείσῳ ὄφιν  
ἐκείνον ἢ οἷσις ἀπέκλεισεν ὑφώσασα, τύπος σοι καὶ  
κανὼν ἔστω οὗτος ἐν πάσαις σου ταῖς ἐγγειρήσεσι,  
καὶ πολιτείαις, ὑποτακτικαῖς τε καὶ ἀνυποτά-  
κτοις (68), ὁρῶμέναις τε καὶ νοουμέναις, εἰ κατὰ  
θεὸν κυρίως καθεστήκασι· λέγω δὴ (a), ὅπόταν τὸ  
ολογὸν ἐπιτηδεύωμεν (69), οἱ εἰσαγόμενοι λέγωι,  
ἐγγειρημα, καὶ μὴ ἐκ τῆς τούτου ἐργασίας ταπεινω-  
σιν, ἥς κακῆμεθα, προσλαμβάνωμεν πλεον ἐν ψυχῇ,  
οὐ δοκαί μοι κατὰ θεὸν ἡμᾶς αὐτὸ καταργάζεσθαι,  
εἰ μικρὸν ἢ μέγα καθέστηκεν. Ἐν μὲν γὰρ ἡμῖν  
τοῖς νηπιωδεστέροις αὕτη ἡ τοῦ Κυριακοῦ θελήμα- B  
τος πληροφορία (70)· ἐν δὲ μέσοις, ἡ τῶν καλέμων  
ἰσως ἀναχώρησις· ἐν δὲ τελείοις, ἡ τοῦ θείου φω-  
τὸς προσθήκη καὶ περιουσία. Τὰ μὲν μικρὰ παρὰ  
τοῖς μεγάλαις (71), ἰσως οὐ μικρά· τὰ δὲ μέγала  
παρὰ τοῖς μικροῖς οὐ πάντως τέλεια. Ἄῃρ μὲν καθαρ-  
θεις νεφελῶν, φαιδρὸν ὑπὸδείξεν ἥλιον· καὶ ψυχὴ προ-  
λήψαν ἀφ' ὧσιν ἀξιώθεισα (72) πάντως θεῖον φῶς  
ἔώρακεν. Ἄλλο ἀμαρτία (73), καὶ ἄλλο ἀργία, καὶ  
ἄλλο ἀμέλεια· καὶ ἕτερον πάθος, καὶ ἄλλο πτώμα. Ὁ  
δυνάμενος ἐν Κυρίῳ ζητεῖν, ζητεῖτω σαφῶς. Τινὲς  
τὸ θαυματουργικὸν καὶ ὁρῶμενον ἐν τοῖς πνευματι-  
κοῖς χαρίσμασιν ὑπὲρ πάντα μακαρίζουσιν, ἀγνοῦν-  
τες πολλὰ εἶναι τούτου ὑπέρτερα καὶ ἀπόκρυφα·  
ἐκ καὶ μένουσιν ἄπρωτα. Ὁ μὲν τελείως καθαρθεὶς, C  
αὐτὴν, ἣ καὶ οὐκ αὐτὴν τὴν ψυχὴν, ἐν τοιοῖς διά-  
καιται τοῦ πλησίον ὀφθ. Ὁ δὲ προκόπτων ἔτι, διὰ  
τοῦ σώματος αὐτὴν τεμαίρεται. Πῦρ (74) μικρὸν  
πολλὰκις πῦρ ἐν ὕλῃ ἐκδόθηεν, ὥσπερ καὶ ὀπή  
μακρὰ ὅλον τὸν κόσμον διέφθειρεν. Ἔστιν ἀνάκαι-  
σις τῇ ἐχθρῇ τὴν τοῦ νόου δύναμιν διυπνίζουσα, καὶ  
πύρρῃσιν μὴ διεγείρουσα· καὶ ἔστι πολλὴ κατὰ τῆς  
ἰσως, καὶ τὰς κινήσεις κινήσασα, ἵνα μὴ παροίθετες  
ᾄμεν ἐφ' ἑαυτοῖς, ἀλλ' ἐπὶ τῷ ἀγνώστῳ τὴν ζῶσαν  
θανατοῦντι. Ὅταν τινὲς ἡμᾶς κατὰ Κύριον ἀγαπῶν-  
τας ὀφείμεθα (75), ἐν ἐκείνοις μέλιστα τὸ ἀπαρρη-  
σίαστον φυλάξωμεν· οὐδὲν γὰρ οὕτως διαλύει ἀγάπην,  
ὥς ἡ παρρησία πέφυκε, καὶ μέσος ἐργάζεσθαι.  
Νοερὸν καὶ λῆαν περικαλλῆς τὸ τῆς ψυχῆς ὄμμα, καὶ  
πᾶσαν ἰδέαν μετὰ τὰς ἀσωμάτων οὐσίας ὑπεραίρον·  
ἴδεν καὶ ἐμπαθεῖς πολλὰκις τὰ ἐν ἐτέραις ψυχαῖς ἐξ  
ἀγάπης πολλῆς τῆς πρὸς αὐτὰς νοήματα ἐπιγινῶναι  
ἡθυσήθησαν· καὶ μέλιστα ὅτε ὑπὸ τῆς πηλοῦ μὴ  
καταποντίζονται ῥυττούμενοι· εἰ οὐδὲν τῷ ἄλλῳ  
φύσει ὥς τὸ ἐνυλον ἀνθέστηκεν (76)· ὁ ἀναγινώσκων  
νοεῖτω· αἱ παρατηρήσεις ἐν μὲν τοῖς κατὰ κόσμον  
ἀνθεστήκασιν τῇ τοῦ Θεοῦ προνοίᾳ· ἐν ἡμῖν δὲ τῇ  
νοερᾷ γινώσκει. Οἱ μὲν τῇ ψυχῇ ἀσθνεῖς ἐκ τῶν τοῦ  
σώματος περιστάσεων (77), καὶ κινδύνων, καὶ τῶν  
ἐκτὸς περισπασμῶν, τὴν πρὸς αὐτοὺς ἐπισκεψίαν τοῦ

exponat; alter in desperatione religiosam exercita-  
tionem retinet; quod inconueniens est. Sed alterum  
continentia et bona spes; alterum humilitas, etsi  
neminem judicarit (a), sanare poterit. Non est  
mirandum, neque tanquam in re peregrina et inusi-  
tata obstupescendum, quando videmus nonnullos  
mala facere, et bona loqui, quando et serpentem in  
paradiso elatio mentis extulit et perdidit. Norma hæc  
sit in omnibus rebus tuis quas aggredieris, vitæque  
studiis, sive alteri, 352 subjectis sive non subjectis,  
tam quæ ad corpus, quam quæ ad animum pertinent,  
an cum lege divina vere conueniant. Ut si, quando  
qualecunque opus nos novitii suscipimus, nisi ex  
illo opere majorem, quam ante habuimus, humili-  
tatem inde in anima acquisiverimus, non videtur  
illud opus seu parvum seu magnum fuerit, conve-  
nienter legi divinæ factum. Atque in nobis adhuc  
rudioribus hoc quasi divinæ voluntatis signum et  
testimonium est. In mediis autem, quies fortasse  
ab impugnationibus: in perfectis autem divini  
luminis augmentum et copia. Quæ parva judicantur  
a magnis, fortasse non sunt parva. Quæ autem  
magna judicantur a parvis non sunt ex omni parte  
perfecta. Abstertus a nubibus et defæcatus aer,  
clarum ostendit solem; et anima a Deo venia  
peccatorum dignata, omnino divinum lumen respe-  
xit. Aliud est peccatum, aliud otium, aliud negli-  
gentia; et aliud propensio mala, aliud casus. Qui  
potest in Domino querere, querat aperte. Sunt qui  
gratiam patrandi miracula, et ea quæ in oculis  
hominum versantur dona cœlestia mirantur: et  
super omnia extollunt ac beata prædicant, cum  
ignorent multo his excellentiora et recondita esse,  
quæ propterea extra periculum casus manent. Qui  
perfecte purgatus est, ipsam alterius animam (etiam  
non ipsam penitus) videt, quomodo affecta sit. Qui  
autem adhuc inter proficientes est, per corpus de  
anima conjecturam facit. Parvus ignis sæpe totam  
silvam absomit et repurgat, 353 et parva rima  
universum laborum fructum corrumpit. Est quæ-  
dam requies, quæ per inimicam carnem vim mentis  
exauscit, et ardorem tamen carnis non excitat.  
Et magna quandoque corporis vexatio nihilominus  
fortasse motus carnis causatur, ne in nobis ipsis  
D confidentes simus<sup>11</sup>, sed in eo qui viventem carnem  
sensum occulta mactare potest. Si nos a quibusdam  
sancte secundum Deum diligere conspexerimus, erga  
illos potissimum verecundiam custodiamus, ne nimis  
simus confidentes: nihil enim ita lædit et dissolvit  
charitatem, et odium parit, quam nimia libertas  
loquendi seu confidentia. Valde intelligens et elegans  
est oculus mentis, omnesque formas, præter angeli-  
cas naturas, exstinguit et superat. Unde et illi sæpe,  
qui adhuc animi perturbationibus obnoxii sunt, cogi-

<sup>11</sup> II Cor. 1, 9.

(6) Fā judicium de altero temerarium penitus sub-  
latum.

(a) λέγω δὴ non est in omnibus exemplaribus.  
Græcis.



rationes aliarum animarum ex magna charitate qua afficiuntur erga illas, deprehendere potuerunt, et tum potissimum, cum puri ipsi ab sordibus peccatorum non absorpti sunt. Si nihil tam repugnat incorporeæ naturæ quam id quod corporeum est (qui legit, intelligat), observationes in sæcularibus divinæ providentiæ, in nobis cognitionis mentis obsistere solent. Qui animo parum firmo et constanti sunt, curam erga se Dei ex corporis statu, periculis, et aliis externis vexationibus intelligant; perfecti autem ex Spiritus sancti præsentia, et gratiarum cœlestium ineremento. Est dæmon qui jam in lecto (ad somnum capiendum recumbentes improbarum et impurarum cogitationum telis nos infestat, **354** ut ex pigris tum oratione non obarmati in obscenis cogitationibus obdormiamus, sedis etiam in somniis occupemur. Est e spiritibus, improbus, præcursor dictus, qui nos e somno experrectos statim excipit, et primitias cogitationum nostrarum inquinat. Offeras Domino diei

Dignum auditu sermonem mihi quidam Dei servus retulit: Ex primis, inquit, diei auspiciis, totius diei statum conjicio, seu præscisco. Multæ sunt pietatis et exitij viæ: quapropter sæpe hic qui alteri opponitur, cum altero optime convenit, et tamen utriusque mens et finis Deo placet. Luctantur nobiscum dæmones per tentationes, quas experimur, ut aliquid indignum vel dicamus, vel faciamus. Quod si impetrare non possunt, tum sensim irrepentes, suggerunt nobis uti per superbiam (ut ille pharisæus) Deo gratias dicamus. Quia quæ supra sunt, sapiunt, mortui sive separati a corpore per partes ad superiora ascendant: qui vero sapiunt quæ infra sunt, ad inferiora rursus descendunt: separatorum enim seu mortuorum locus medius nullus est reliquus. Unum ex (duobus) Dei creatis operibus in altero, non in seipso naturam suam, adeoque suum esse accepit, et mirum est quomodo illud quod in altero suum esse seu naturam suam accepit, sine altero possit consistere. Pias filias matres gignunt, matres autem Dominus, qua lege seu regula etiam in contrariis uti non erit absurdum. Timidus in bellum ne exito, ut Moses, vel potius Deus imperat, et merito ne error nempe postremus **355** animæ primo casu corporis deterior fiat. Lumen omnium corporis membrorum sunt oculi sensibus subjecti. Lux vero intellectus omnium divinarum virtutum est discretio.

#### SCHOLIA AD GRADUM XXVI.

##### De discretione.

##### Scholion Isaaci. Quæstio 1.

Quid est perfectio? *Resp.* Humilitatis merces seu præmium, hoc est, abdicatio omnium aspectabilium et inaspectabilium. Aspectabilium omnium nempe quæ ad sensum pertinent; non aspectabilium, quæ ad mentem, et quæcunque ex cura horum nascuntur.

##### Scholion 2.

Mundus corde est, qui se ipsum damnando præceptum Dei non irritum faciet. Aut qui erga omnem creatam naturam misericordia commovetur. Aut

A Κυρίου γνωρίζεωσαν· οἱ δὲ τέλειοι ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος παρουσίας, καὶ τῆς τῶν χαρισμάτων προσθήκης· ἔστι δαίμων ἐπάν ἐν τῇ κλίτῃ ἀναπέσωμεν, πρὸς ἡμᾶς παραγενόμενος, καὶ πονηραὶς ἡμᾶς καὶ ρυπαραῖς κατατοξεύων ἐνθυμήσειν, ἵνα τῇ ὀκνηρίᾳ εἰς προσευχὴν τότε κατ' αὐτοῦ μὴ ὀπλισάμενοι ἐν ρυπαραῖς ἐννοίαις ἀφυπνῶνταντες, ρυπαρὰ καὶ τὰ ἐνύπνια κτησώμεθα. Ἔστιν πνευμάτων, πρόδρομος καλούμενος, ἐξ ὕπνου ἡμᾶς εὐθέως δεχόμενος, καὶ τὴν πρωτόνοϊαν ἡμῶν καταμολύνων. Δίδου σὴς ἡμέρας ἀπαρχὰς Κυρίῳ. Τοῦ γὰρ προποιοῦντος ἔσται (78).

tui primitias, ejus enim erunt qui antevertit.

B Ἀξιόκουστόν μοι λόγον ἐργάτης ἄριστος ἔφρασεν. Ἐξ αὐτῆς γάρ, μοι ἔφη, τῆς πρώτης τὸν ἀπαντὰ μου δρόμον τῆς ἡμέρας προεπίσταμαι. Πολλὰ καὶ τῆς εὐσεβείας καὶ ἀπωλείας αἱ ὁδοὶ ποταμοὶ· διόπερ πολλάκις ὁ τῷ ἐτέρῳ ἀντιτασσόμενος, ἄλλῃ γνησίως συνέρχεται, καὶ ὁ τῶν ἀμφοτέρων σκοπὸς ἔστι Κυρίῳ εὐάρεστος (79). Παλαιοὶ μὲν οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν πειρασμοῖς ἢ λείξαι ἡμᾶς ἢ πρᾶξαι ἄτοπον. Καὶ ὅταν μὴ ἰσχύσωσιν, ἡρέμα ἐπιστάντες ὑπερήφανον ἡμῖν εὐχαριστίαν πρὸς Θεὸν ὑποτίθενται· οἱ μὲν τὰ ἄνω φρονήσαντες, χωριζόμενοι ἄνω μερικῶς ἀνέρχονται (80)· οἱ δὲ τὰ κάτω, κάτω πάλιν πορεύονται· τῶν γὰρ χωριζομένων οὐδὲν λοιπὸν μέσον ἴσταται. Ἐν τῶν κτισμάτων ἐν ἐτέρῳ καὶ οὐκ ἐν ἑαυτῷ τὸ εἶναι ἐληφε (81)· καὶ θαῦμα πῶς ἐκτὸς τοῦ ἐν ᾧ τὸ εἶναι ἐκομίσαστο, συνίστασθαι πέφυκε. Τὰς μὲν εὐσεβεῖς θυγατέρας αἱ μητέρες τίττουσι, τὰς δὲ μητέρας ὁ Κύριος, καὶ ἐπὶ τῶν ἐναντίων τῷ προειρημένῳ κανόνι ὀρίσαι οὐκ ἄσφον. Δεῖλδ' εἰς πόλεμον μὴ ἐξιέτω, Μωϋσῆς, μᾶλλον δὲ Θεὸς παρακελεύεται, μήπως γένηται ἡ ἐσχάτη πλάνη τῆς ψυχῆς ὑπὲρ τὴν πρώτην πῶσιν τοῦ σώματος, καὶ εἰκότως. Φῶς μὲν τῶν τοῦ σώματος πάντων ἀνθρώπων οἱ αἰσθητοὶ ὀφθαλμοί· φῶς δὲ νοερὸν ἀρετῶν τῶν θείων διάκρισις.

corporis membrorum sunt oculi sensibus subjecti. Lux vero intellectus omnium divinarum virtutum est discretio.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΑΘΓΩΝ ΚΖ'.

##### Περὶ διακρίσεως.

##### Σχόλιον Ἰσαάκ. Ἐξώτησις α'.

Τί ἐστὶν ἡ τελειότης; Ἀπόκρις. Μισθὸς ταπεινώσεως· ὅπερ ἐστὶν ἡ κατάληψις (α) πάντων τῶν ἐρατῶν τε καὶ ἀοράτων· ὁρατῶν μὲν πάντων τῶν αἰσθητῶν· ἀοράτων δὲ τῶν νοητῶν, καὶ τῶν ἐκ μερίμνης τῆς ὑπὲρ αὐτῶν.

##### Σχόλιον β'.

Καθαρὸς τῇ καρδίᾳ ἐστὶν, ὁ μὴ, ἑαυτοῦ καταγνοῦς, ἐπὶ ἐντολῆς Θεοῦ ἀθετῇ· ἢ ὁ ἐλεῆμων ὑπὲρ πάσης τῆς φύσεως τῆς κτιστῆς· ἢ ὁ ἐλεύθερος

(α) Κατάληψις comprehensio; κατάλειψις abdicatio;legerim hoc loco κατάλειψις potius quam κατάληψις.

τῶν κρυπτῶν παθῶν· καθαρὸς δὲ τῷ σώματι, ὁ ἄνθρωπος ἐκ τοῦ μολυσμοῦ τῆς σαρκὸς ἐστὶ καὶ ὁ ἀληθεύων διὰ στόματος.

*Σχόλιον γ'.*

Τρεῖς εἰσιν οἱ κατὰ τὸν Μάρκον γίγαντες, λήθη, ἀγνοία, καὶ ῥαθυμία· οὗς ὁ θεὸς χάριτι ποντίσας, πάντα τὰ ἔργα τοῦ Φαραῶ συντρίψει.

*Σχόλιον δ'.*

Ἡ ναῦς, ποτὲ μὲν ἐκ τῶν ἔξωθεν τρικυμιῶν καταβαπτίζεται· ποτὲ δὲ ὑπὲρ τῆς ἔνδον ἀντλίας ὑποβύχιος γίνεται. Καὶ ἡμεῖς ποτὲ μὲν διὰ τῶν ἐκτὸς πρακτικῶν ἀμαρτημάτων ἀπολλύμεθα· ποτὲ δὲ διὰ τῶν ἔνδον λογισμῶν ἀφανίζομεθα. Δεῖ οὖν καὶ τὰς ἔξωθεν τῶν πνευμάτων ἐπιτηρεῖν προσβολάς, καὶ τὰς ἔνδον τῶν λογισμῶν ἐξαντλεῖν ἀκαθαρσίας· πλὴν ἐπιπονωτέραν χρὴ πρὸς τοὺς λογισμοὺς ποιῆσθαι τὴν διάνοιαν.

*Σχόλιον ε'.*

Ἐάν μὴ δι' ἀμελείας εἰς ἀγνοίαν καὶ λήθην καὶ ῥαθυμίαν περιπέσωμεν, τῆς κατ' ἐντολὴν ἐργασίας οὐκ ἀποτευξόμεθα. Εἰ μὴ γὰρ ὁ νοῦς σκοτισθῇ, οὐ κυριεύει τὰ πάθη τῆς ψυχῆς.

*Σχόλιον ς'.*

Ὅψια, καὶ σκοτία ψυχῆς, ἀμέλεια, λήθη, ἐπιθυμία· τοῦτο οὖν ἀπὸ συνηθείας εἶπεν ὁ θεός, τὸ ὅψι γίνεσθαι· ἡγουν βραδύ· ὁ λυκόφως φασὶ τινες.

*Σχόλιον ζ'.*

Ὁ ἀββᾶς Λέων.

*Σχόλιον η'.*

Τὸ, προλήψαι, παλαιὸν οὐκ ἔστιν ἐμπαθῶν· ἀλλὰ πόρρω μὲν τοῦ μύστους ἐστῶτων, τοῦ βρώμου δὲ ἐποσφραϊσμένων· διὸ καὶ ἄρχειν τὸν τοιοῦτον ἐκώλυεν, ἵνα μὴ ἀμαρηνήσας πάλιν ἐγκυβιστήσῃ ταῖς ἐκ συγκαταθέσεως πράξεσι· τὸν δὲ πρὸς τὰς αἰσχυρογίας κεκηνότα οὐ διδάσκειν συγχωρεῖ.

Illis rursus prioribus ex affectu mentis involvatur. Illum porro qui ad turpes actiones inclinatur et adducitur, docere alios prohibet.

*Σχόλιον θ'.*

Λέγειν χρὴ καλὰ, καὶ τὸν μὴ καλὰ πράττοντα· ὅπως ἀρξῇται τῶν ἔργων τοὺς λόγους αἰσχυρόμενος.

*Σχόλιον ι'.*

Κῦμα τὴν ἐμπιφορηνμένην κοιλίαν εὐφυῶς προσωνόμασεν· ἀπὸ τοῦ γὰρ διὰ τῶν λογισμῶν κῦμα τοῦτο, καὶ εἰς κατάπτωσιν ἔρχεται.

*Σχόλιον ια'.*

Εἰσαγωγικῶν μαθημάτων ὑπακοή, ἐγκράτεια, ὑπομονή, ἀνδρεία ψυχῆς, ἀπροσπάθεια γονέων καὶ χρημάτων· τοῖς δὲ προκόψαι μακροθυμία, χρηστότης, ἀγαθοσύνη, συμπάθεια, ἀνεξικακία, ἀκτημοσύνη, νηστεία, προσευχὴ ἐκτενής· τοῖς δὲ τελείοις

(a) Ducta similitudine a glaucis luporum oculis, seu cinereis.

qui liber est ab occultis vitiis. Mundus corpore est qui a carnis iniquatione purus est, qui nullum profert ex ore mendacium.

*Scholion 3.*

Tres sunt, ex Marci (monachi) sententia, gigantes: oblivio, ignorantia, pigritia: quos si cum divina gratia ponto merseris, omnes currus Pharaonis conteres.

*Scholion 4.*

Navis, modo ab exterioribus maris fluctibus hauritur, modo ex interiore sentina mergitur. Et nos aliquando per externa peccata perimus, aliquando per internas cogitationes evanescentes. Proinde et externorum flammam et spirituum procellas et impetus cavendi sunt, et interior cogitationum impurarum exhaurienda sentina. Eumvero major cura ad cogitationes coercendas adhibenda est.

*Scholion 5.*

Nisi per negligentiam nostram in ignorantiam et oblivionem et segnitiam inciderimus, fructu operis ex praecepto 356 perfecti non privabimur. Nisi enim mens obtusa obscuretur, malae et vitiosae affectiones in animam non dominabuntur.

*Scholion 6.*

Serum et tenebrae mentis sunt negligentia, obdicio, prava cupiditas. Hoc ergo ex vulgi usu dixit, quod significat illud, sero fieri, hoc est, tarde. Quod tempus aliqui dicunt λυκόφω, (a) seu crepusculum seu matutinum seu vespertinum.

*Scholion 7.*

Abbas Leo.

*Scholion 8 (b).*

Verbum (προλήψαι [anticipationibus]) olim non usurpabatur in malam partem de iis qui vitiosis affectionibus laborabant, sed de iis qui ab omni quidem flagitio erant remoti, sed tamen fetorem sentiebant. Ita ergo affectum, Climacus ab aliis regendis removet, ne in negligentiam prolapsus actionibus rursus prioribus ex affectu mentis involvatur. Illum porro qui ad turpes actiones inclinatur et adducitur, docere alios prohibet.

*Scholion 9.*

Bona dicenda sunt etiam mala perpetranti, uti suos ipse reveritus sermones bona agere incipiat (c).

D

*Scholion 10*

Ventrem saginatum ingeniose fluctum maris appellavit. Illico enim per cogitationes procella ista ad lapsum proruit.

*Scholion 11.*

Rudimenta religiosae vitae et disciplinae sunt obedientia, abstinentia, patientia, fortitudo animi, abdicatio omnis erga parentes et opes affectus. Proficientium longanimitas, benignitas, bonitas, commiseratio, tolerantia malorum, paupertas, jeju-

(b) Jo. Mosc. c. 412.

(c) Hoc scholium etiam supra positum est.

nium, assidue preces. Perfectorum charitas, gaudium, pax, religiosa prudentia seu discretio, expertus omnis lapsus et offensionis in quocunque tempore, loco, actione.

*Scholion 12.*

Alphabetum monachorum intelligit et significat virtutes nempe tironum seu novitiorum viginti quatuor litterarum numero respondententes.

*Scholion 13.*

Exempli causa, versari cum fratribus religiosis, et cum illis laborare et desudare.

*Scholion.*

Decalogus proficientium, alphabetum perfectorum.

**357** *Scholion 14.*

Omnino, ut videtur, humilitas cum egestate robustior sit: sic enim quis dum ingruentia mala in egestate et humilitate considerat, non ut dives laborat vitio impuritatis, neque ut mendicus erit ingratus, aut cessabit et feriabitur, sed tempus lucri adesse gaudet et Deo gratus fructum inde reportat.

*Scholion Barsanuphii 15.*

*Quæstio.* Signum gulæ quale est, explica mihi.  
*Resp.* Quando videris cogitationem tuam cibo delectari, et urgero te ut fere omnes antevertas, aut ut patinam ad te trahas, hoc gula est. Observa igitur te ipsum et vim tibi inferas, ut coerceas ac refrenes gulam, ne cum impetu et magno studio, sed inodeste et decenter cibum sumas, atque ut removeas fercula potius abs te coram iis [ad eos] qui tibi assident. Sed non oportet, ut dixi, propter gulam statim recusare cibum, sed cavendum est, ne quid inordinate in cibo sumendo facias. Alterum gulæ argumentum et iudicium est . . . . .

*Aliud*

Dum autem gulam fugis, cave ne studeas hominibus per vultus pallorem placere, quem (vana gloria) studet palam ostentare.

*Scholion 16.*

Propter corpus homo est mortalis, propter mentem et orationem immortalis. Tacitus intelligis, intelligens loqueris. In silentio enim mens parit verbum, sermo autem ille Deo pergratus est, qui homini affert salutem.

*Scholion 17*

Sensus quidem in nobis est rationalis, tanquam insitus animo in omni homine, idem tamen non est in nobis, ut est a passionibus tectus in iis qui sunt pravis affectibus occupati, quamvis nihil agat et incognitus sit.

*Scholion 18.*

Docet oportere quemvis religiosum usque ad cogitationes, motus suos omnes pervestigare.

*Scholion 19.*

Divina providentia diffunditur in omnia. Nam

(a) Deest unus versus.

Α ἀγάπη, χαρὰ, εἰρήνη, διάκρισις· ἀπαισιετός ἐν παντί καιρῷ, καὶ τόπῳ, καὶ πράγματι.

*Σχόλιον ιβ'.*

Σημαίνει τὴν ἀλφάβητον τῶν μοναχῶν καὶ ἀρετῶν ἀρχαρίων ἰσάριθμον τοῖς καὶ γράμμασιν.

*Σχόλιον ιγ'.*

Οἶονεὶ τὸ συνανακετρέσθαι τοῖς ἀδελφοῖς καὶ συγκαπιῖν.

*Σχόλιον.*

Δεκάλογος προποφάντων, ἀλφάβητος τῶν τελειῶν.

*Σχόλιον ιδ'.*

Β Πάντως, ὡς φαίνεται, ἡ μετὰ πτωχίας ταπεινότης ἰσχύει· οὕτως γὰρ τις καὶ τὰ ἐπιπερχόμενα διαλογιζόμενος ἐν πτωχίᾳ μετανοίας καὶ ταπεινώσεως, οὕτε ὡς πλούσιος νοσεῖ τὴν μυσαρότητα, οὕτε ὡς δειόμενος ἀχαριστήσῃ ἡ ἀκηθία· ἀλλὰ καιρὸν κέρδους χαίρων καὶ εὐχαριστῶν ἐνέγκη.

*Σχόλιον Βαρσανουρίου ιε'.*

Ἐρῶτε. Τὸ σημεῖον τῆς γαστριμαργίας ποῦν ἐστὶ σαφὴν ἐσθὲν μοι. Ἀπόκρ. Ὅταν βλέπῃς τὸν λογισμὸν σου ἡδυνόμενον ἐν βρώματι, καὶ διώκοντα σχεδὸν τὸ προλαμβάνειν πάντας, ἡ ἐλκύοντα εἰς τὸ ἐμπροσθεν σου τὸ βρῶμα, τοῦτο γαστριμαργίας ἐστὶ. Πρόσχε οὖν σεαυτὸν καὶ ποιήσον τὴν δύναμιν σου ἄγξαι ἑαυτὸν τοῦ μὴ μετὰ σπουδῆς ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλ' ἐν εὐταξίᾳ φαγεῖν· καὶ ὠθήσῃ μᾶλλον τὸ βρῶμα ἐμπροσθεν τῶν συγκαθημένων τοῦτο. Οὐ χρὴ δὲ, ὡς εἶπον, προφάσει τῆς γαστριμαργίας εὐθέως παραιτεῖσθαι τὸ μεταλαβεῖν βρώματος· ἀλλὰ δεῖ παραφυλάξεσθαι, τὸ μὴ ἀτάκτως χρῆσασθαι τῇ μεταλήψει αὐτοῦ. Ἐτερον δὲ σημεῖον γαστριμαργίας....(a)

*Ἄλλο.*

Τὴν γαστριμαργίαν φεύγων, τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν φύλασσε τὴν ὥχρότητα τοῦ προσώπου ἐπιδείξασθαι προφαντάζουσαν.

*Σχόλιον ις'.*

Διὰ μὲν τὸ σῶμα ὁ ἄνθρωπος θνητός· διὰ δὲ τὸν νοῦν καὶ τὸν λόγον, ἀθάνατος. Σιωπῶν νοεῖς, νήσας λαλεῖς· ἐν γὰρ τῇ σιωπῇ ὁ νοῦς τίκεται τὸν λόγον· εὐχάριστος δὲ λόγος Θεῷ προσφερόμενος, σωτηρία ἀνθρώπου εὐρίσκεται.

*Σχόλιον ιζ'.*

Ἐν ἡμῖν μὲν ἐστὶν ἡ νοεὶς αἰσθησις, ὡς τῷ νοὶ συνημμένη ἐν παντὶ ἀνθρώπῳ· οὕκ ἐν ἡμῖν δὲ ὡς ὑπὸ τῶν παθῶν καλυπτομένη, ἐν τοῖς ἐμπαθέσι, καὶ ἀπρακτος οὔσα καὶ ἀδιδγνώστος.

*Σχόλιον ιη'.*

Ὅτι χρὴ τὸν μοναχὸν πάντα ἀκριβεύεσθαι μέτρη καὶ ἐννοίας εἰς τὰ ἑαυτοῦ κινήματα.

*Σχόλιον ιθ'.*

Ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια εἰς πάντα. Τὰ γὰρ ἀνωθεν

διδόμενα, καὶ ἐγγίνεσθαι πέφυκεν, οὐχ ἡμῶν εἰσιν, ἀλλὰ τῆς χάριτος, καὶ τῆς προνοίας. Ἡ ἀντιληψὶς ἐν πιστοῖς ἀπλῶς· ἡ φυλακὴ ἐν πιστοῖς πιστῶς. Τὸ ἴλιος ἐν δοῦλοις, ἡ παράκλησις ἐν τοῖς ἀγαπῶσι τὸν Κύριον

*Σχόλιον Φωκίου πατριάρχου Κωνστ. κ'.*

Ὡς φέρε εἶπέν, ἡ νηστεία φάρμακόν ἐστι παθῶν καθαρτήριον, ἰδίως καὶ καθ' αὐτὴν τελευμένη· ἀλλ' ἐν συνελύσεισι, καὶ πανηγύρεσι, δηλητήριον διαφθεῖρον πολυτρόπως τῷ κερημένῳ καθίσταται, ἡ ἄλλοις πρόσκομμα γινόμενῳ, ἡ τῷ αὐτῷ ἐπὶ τούτῳ αὐχούντι, καὶ οἰδαινομένῳ, καὶ διαπριεμένῳ.

*Σχόλιον κα'.*

Ἐλεγος πρὸς τοὺς ἐξ ἀπειρίας μὴ αἰδόμενους βοηθεῖν τοῖς κάμνουσι ἐπίστασις. Γινώθι τοίνυν, ὅτι κναφεῖόν ἐστι τὸ πρᾶγμα καὶ λατρεῖον (καθὸ διαδεδίχυνται πλύσεις, καὶ καύσεις ἔχουσιν), καὶ πολὺ γε τοῦ προσυλωδεστέρου αἰδεσιμώτερον (καθὸ καὶ περὶ μείζονα καταγίνεται), οὐ χιτῶνας ἐκπύνον, καὶ σώματα ὑγιάζον, ἀλλὰ ψυχάς.

*Σχόλιον κβ'.*

Τὴν κατὰ νοῦν, ὡς οἶμαι, λέγει τῶν λογισμῶν ἐμπάθειαν. Ὁφθαλμοὶ γὰρ τῆς ψυχῆς ὁ νοῦς καθέστηκεν· συμβάλλεται δὲ καὶ ἡ ἀσυντυχία πρὸς ὑγίαν ταύτης τῆς νόσου, καθὰ καὶ πολυλογία μόνῃ βύσεισι ποιεῖν πέφυκεν.

*Σχόλιον Βασιλείου μεγάλου κγ'.*

Καιρῷ καὶ προσώπῳ δοκιμάζεται ἡ σιγὴ· καιρῷ μὲν, ὡς ὅταν λέγῃ, ὅτι Ὁ συνιών ἐν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ σιωπήσεται, ὅτι καιρὸς πορνῆδος ἐστὶ· καὶ πάλιν· Ἐθέμην τῷ στόματι μου φυλακὴν ἐν τῷ συστήναι τὸν ἁμαρτωλὸν ἐναντίον μου. Προσώπῳ δὲ ὡς ὅταν γράφῃ ὁ Ἀπόστολος· Ἐάν δὲ ἄλλῳ ἀποκαλυφθῇ, ὁ πρῶτος σιγάτω· καὶ πάλιν· Αἱ γυναῖκες ἐν ἐκκλησίαις σιγάτωσαν.

*Σχόλιον κδ'.*

Τὸ βιάζεσθαι τὴν φύσιν, εἰ καὶ πωρὸς τις τῇ μακρᾷ συνθεῖα καταβάλλεται τῶν προλήψεων, κρείττον ἐστὶν ὑπὲρ τὸ, ὡς κατὰ φύσιν ἀδιάσπαστος γινόμενον.

*Σχόλιον κε'.*

Ἀμισθὸν φησι τὴν ἀπονοὺν ἐργασίαν εὐχερῶς σκορπυζομένην· πρὸς γὰρ τοὺς πόνους οἱ στέφανοι πλέκονται· τὸ γὰρ, Ἐδώκατέ μοι φαγεῖν, καὶ τὰ ἐξῆς, ἔργα εἰσὶ, καὶ κόπων σημαντικά.

*Σχόλιον κς'.*

Καὶ ἡ ἀνατροπὴ συνεισφέρει πρὸς τὸ διέξασθαι εἰς τὴν παιδείαν ἀρετῆς εἴτε πάλιν κακίας ἀμαθίαν.

*Σχόλιον κς'.*

Χρεωστοῦμεν οἱ μοναχοί, ὡς δι' αὐτούς, οὕτως

“ Amos v, 13. “ Psal. xxxviii, 2. “ I Cor. xiv, 34. “ Matth. xxv, 35.

A quæ a Deo proficiuntur, quamvis in nobis existeret soleant, nostra 358 tamen non sunt, sed gratiæ et providentiæ divinæ. Auxilium adest omnibus fidelibus simpliciter: tutela seu custodia divina fidelibus Deo fideliter servantibus. Misericordia servis Dei singularibus, consolatio præstatur diligentibus Deum.

*Photii Patr. Constant. 20.*

Exempli causa, jejunium est remedium quod pravas animi affectiones repurgat, si privatim et seorsim exerceatur et adhibeatur. Sed in conventibus et publicis celebritatibus venenum est, quod sæpe illi, qui eo utitur, exitium avertit, aut aliis scandalum præbet, aut ipsi nocet, qui ex eo se jactat, aut gloriatur, et tamen, et singularis vult videri quasi B divinus ab aliis.

*Scholion 21.*

Reprehensio est præsidium religiosorum, qui laborantibus per incitium non possunt succurrere. Scito ergo hoc religiosum magisterium perinde se habere, atque fullonia et medica officina (quemadmodum ex lesionibus et ustionibus constat), ac multo quidem illis externis et materialibus religiosior et sanctior, quod circa res longe majores et digniores versetur et occupetur, dum non vestes et togas lavat, et corpora curat, sed animas.

*Scholion 22.*

Per (oculum) opinor intelligit cogitationum quam in mente sunt affectionem. Oculum enim, animam mens est. Confert autem ad hunc morbum curandum declinatio congressus et colloqui, quemadmodum vel sola loquacitas fluxiones movere solet.

*Scholion Basilii Magni 23.*

Silentium pro tempore et persona temperandum est, et tempore quidem, veluti cum dicit: Prudens in tempore illo tacebit, quia tempus malum est. Et alio rursum loco: Posui ori meo custodiam, cum consisteret peccator adversum me. Ex personæ autem ratione, veluti cum Apostolus scribit, si autem alii revelatum fuerit, prior taceat. Et, Mulieres in ecclesiis taceant.

*Scholion 24.*

Vim naturæ inferre (si quis longa peccandi consuetudine quomocumque detentus fuit) præstat illi virtuti quæ secundum naturam sine violentiæ exercetur.

**359** *Scholion 25.*

Actionem laboris expertem, expertem mercedis affirmat, facileque dissipari: pro ratione enim laborum coronæ texuntur. Illud enim Christi, Dedistis mihi manducare, et quæ sequuntur, opera sunt et laborum symbola.

*Scholion 26.*

Educatio confert vel ad virtutem addiscendam, vel vitium dediscendum [ignorandum].

*Scholion 27.*

Debemus nos monachi, sicut propter nos ipsos,

ita propter homines qui nos intuentur lucere vita et moribus nostris, non tuba (seu præconio) ostentationis. Illud enim Christi, sic luceat lux vestra<sup>44</sup>, non est a nobis ipsis prædicari, sed velut ignis tuus in tenebris terræ lucere dicitur, ita lumen tuum in tenebris lucet. . . . .

**Scholion 28.**

Dominus noster Jesus Christus omnibus lumen impertitus est, sed qui illud non sequuntur, se ipsos in tenebras conjiciunt.

**Scholion 29.**

Auxilio, inquit, supremæ et sanctæ Trinitatis adversus tria communissima, vitia amorem voluptatis, pecuniæ, et vanæ gloriæ, per tres virtutes, quibus vitia hæc tolluntur, armati in acie consistamus, per continentiam, inquam, charitatem, et humilitatem. Nam luxuria a continentia tollitur, avaritia a charitate, tanquam liberalis et sua omnia cum aliis communicante manu; superbia ab humilitate quæ omnem ostentationem aversatur, et gloriam vanam execratur.

**Scholion 30.**

Si deliciæ excitant malas cupiditates, et gloria voluptates, qui his afficiuntur, bella movent, aut potius irritant et incitant. Fieri enim nulla ratione potest, ut qui rerum præsentium et corporearum amore tangitur, non intus ab rebus externis inquinetur, et in priores labes quibus fuit occupatus, relabatur. Atque ita vim operum in vas pertusum, C ut dicitur, hauriat et infundat.

**Thalassii 31.**

Cum id quod præscriptum est, sit, tum actio præcepti dicitur. Virtus autem est, cum quod sit, eo sit ut veritati placeat.

**360 Scholion 32.**

Qui sine opere argutatur, et multa garrit, ex iniquo sibi thesaurum colligit, et labores illius (testante Scriptura) in domus alienorum transibunt<sup>45</sup>.

**Photii 33.**

Quod labor non parturit, et desiderium ulnis non exceperit, et fovit (perit) contemnitur enim (sive de actione, sive contemplatione quæstio sit) D quidquid absque labore partum est.

**Marci monachi 34.**

Mentis anticipatio est priorum vitiorum objecta nolenti memoria, coercita tamen a forti athleta Christi ne in opus procedat: a victore autem, tanquam impressione quadam facta, retusa et sublata.

**Aliud.**

Qui litteras amat, ama et laborem: nuda enim rerum cognitio inflat hominem.

<sup>44</sup> Matth. v, 16. <sup>45</sup> Prov, v, 10.

(4) Deest unus versus abrasus. Suppl. quando vita tua virtutibus resplendet.

καὶ διὰ τοὺς ὁρῶντας ἀνθρώπους φαίνειν τῷ βίῳ, οὗ τῇ σάλπιγγι τῆς ἐπιδείξεως· τὸ γὰρ, ὁ ὅτι λαμβάνω τὸ φῶς ἐμῶν, οὐκ ἐστὶν παρ' αὐτῶν κηρυχθῆναι ἐστὶν· ἀλλ' ὡς πυρὸς ἐν σκοτίᾳ τῆς γῆς λάμπειν εἴρηται, ὡς καὶ τὸ φῶς ἐν τῇ σκοτίᾳ φαίνει καὶ (α) . . . . .

**Σχόλιον κγ'.**

Ὁ Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς πᾶσι τὸ φῶς ἐχαρίσατο· ἀλλ' οἱ μὴ περὶθόμενοι αὐτῷ, αὐτοὺς σκοτίζουσι.

**Σχόλιον κδ'.**

Τῇ συμμαχίᾳ, φησί, τῆς ὑπερουσίου καὶ ἁγίας Τριάδος, κατὰ τῶν τριῶν γενικωτάτων παθῶν, ἔχουν φιληδονίας, φιλαργυρίας καὶ φιλοδοξίας, διὰ τῶν τριῶν ἀρετῶν, ὑφ' ὧν ἀναιροῦνται ταῦτα, ἀντιπαρταξώμεθα, ἔχουν ἐγκρατείας, ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως. Ἡ μὲν γὰρ φιληδονία ὑπὸ ἐγκρατείας ἀναιρεῖται· ἡ δὲ φιλαργυρία ὑπὸ τῆς ἀγάπης, ὡς μεταδοτικῆς καὶ κοινωνικῆς· ἡ δὲ φιλοδοξία ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως, ὡς ἀφιενδείου καὶ μισοδόξου.

**Σχόλιον λ'.**

Εἰ ἡ τρυφή διεγείρει τὰ πάθη, καὶ ἡ δόξα τὰς ἡδονὰς, οἱ τούτοις προσασχοῦμενοι, καθ' αὐτῶν τοὺς πολέμους διεγείρουσιν, ἢ μᾶλλον εἰπεῖν διςρεθίζουσιν· ἀδύνατον γὰρ τῷ πρὸς τὰς ὕλας ἐμφιλοχωροῦντι, μὴ τὰ ἐντὸς ἐκ τῶν ἐκτὸς μολύνεσθαι, καὶ πρὸς τὰς προλήψεις ἐξολισθαίνειν, καὶ τὴν βίαν τῶν ἔργων πρὸς πῖθον τετρημένον, κατὰ τὸν εἰπόντα, ἀντελεῖν.

**Σχόλιον θαλασσίῳ λα'.**

Πράξις ἐντολῆς λέγεται τὸ προσταταγμένον· ἀρετὴ δὲ ἐν τῷ ἀρίσκειν τῇ ἀληθείᾳ τὸ γινόμενον.

**Σχόλιον λβ'.**

Ὁ ἐκτὸς ἔργου σοφιστὴς, καὶ λαλῶν λόγοις, πλουτεῖ ἐξ ἀδικίας, καὶ οἱ πόνοι αὐτοῦ, κατὰ τὴν Γραφὴν, εἰς οἴκους ἀλλοτρίων εἰσέρχονται.

**Σχόλιον Φωτίῳ λγ'.**

Ὅπερ πόνος οὐκ ἐμαυέυστο, οὐδὲ πόθος ἡγκαλίσαστο, εὐκαταφρόνητον γὰρ (ὅν τε πράξεως, ἂν τε θεωρίας ἐστὶν πρόβλημα) τὸ ῥάδιον εἰς κτῆσιν παραγινόμενον.

**Σχόλιον Μάρκου λδ'.**

Πρόληψις ἐστὶ προτέρων κακῶν μνήμη ἀκούσιος· παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προδῆναι εἰς πάθος κωλυομένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ὡς προσβολῆς ἀνταναιρουμένη.

**Ἀλλο.**

Φιλομαθὴς ὢν, γίνου καὶ φιλόπονος· ἡ γὰρ φιλή γνῶσις φουσιᾶ τὸν ἀνθρώπον.

Σχόλιον λε'.

Ὁ γέλως ἐκ τριῶν γίνεται· ἐκ πορνείας, κενοδοξίας, καὶ τῆς ἐνθον σεμνότητος καὶ τρυφῆς, ὃ ἐστὶ κόρος· ἐκάστου τῶν ἀπηριθμημένων δηλονότι ἀναμέρος ποιοῦντος τὸν γέλωτα.

Ἄλλο τοῦ ἀγίου Ἐφρέμ.

Ὁ γέλως τὸν μακαρισμὸν τοῦ πένθους ἔξω βάλλει· καὶ τὰ οἰκοδομηθέντα καταλύει· τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον λυπεῖ, ψυχὴν οὐκ ὠφελεῖ, σῶμα διαφθείρει, τὰς ἀρετὰς διώκει· οὐκ ἔχει μνήμην θανάτου· οὐδὲ μελέτην τῶν κολάσεων· περιέλε ἀπ' ἐμοῦ τὸν γέλωτα, καὶ δώρησόν μοι πένθος καὶ κλαυθμόν, ὃν ζητεῖς παρ' ἐμοῦ ὁ Θεός.

Σχόλιον λς'.

Ὁ ὕπνος ἐκ τεσσάρων γίνεται· τρυφῆς, νηστείας τῆς κατ' ἑπαρσιν, ἀκηδίας, καὶ φύσεως· τούτων ἐάν κρατήσῃ τῆς ψυχῆς, καὶ κατὰ μόνας ὕπνον ἐμποιεῖ.

Σχόλιον τοῦ μεγάλου Βασιλείου λζ'.

Ὁ ταυτῷ ἀρέσκων, ἀνθρωπαρεσκεῖ· ἀνθρωπος γὰρ αὐτὸς ἕκαστος. Ὡς περ οὖν ἐπικατάρατος ἀνθρωπος, ὃς τὴν ἐλπίδα ἔχει ἐπ' ἀνθρώπον, καὶ στηρίσκει σάρκα βραχίονος αὐτοῦ, τὴν εἰς ἐαυτὸν πεποιθήσιν δόλοι· οἷς καὶ ἐπιφέρει, καὶ ἀπὸ Κυρίου ἀποστεγῇ ἡ ψυχὴ αὐτοῦ· οὕτως καὶ ὁ ἄλλος ἀρέσκων, ἢ κατ' ἰδίαν ἀρέσκειαν ποιῶν, τῆς θεοσεβείας ἐκπίπτει· εἰς γὰρ ἀνθρωπαρέσκειαν ἐμπίπτει· Ποιοῦσι γὰρ, φησὶν ὁ Κύριος, πρὸς τὸ θεαθῆναι τοῖς ἀνθρώποις. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν.

Σχόλιον Ἀρτωρίου τοῦ μεγάλου λη'.

Ἐπιθυμία λογισμοῦ ἀποσπασμένη, ἡδονὴν γεννᾷ· καὶ τὴν ψυχὴν ἢ σωθῆναι, ἢ τῷ Θεῷ συναφθῆναι οὐ συγχωρεῖ.

Σχόλιον λθ'.

Ἐλεγχος σωτηριώδης τῆς κακίας ἡμῶν, καὶ ὅτι δι' αὐτῆς τῶν χαρισμάτων ἀποτυγχάνομεν, καὶ εἰς τοὺς κόπους καταβαλλόμεθα.

Σχόλιον μ'.

Ὁ σωματικὸς κόπος ἀνευ τῆς τοῦ νοῦ καθαρότητος, ὡς ἄτεκνος μήτρα, καὶ μαρτοὶ κατάξηρο· τῇ γὰρ τοῦ Θεοῦ γνώσει προσεγγίσει οὐ δύνανται, καὶ τὸ μὲν σῶμα κατάκοπον ποιοῦσιν, οὐδὲν δὲ ἀνύουσιν.

Σχόλιον μα'.

Ἀθληταὶ ὄντως οἱ μοναχοί· ἀθλεῖν γὰρ προήρηνται ἐπὶ τῆς ψυχῆς βίᾳ.

Ἄλλο.

Ἦγουν τῆς ἡττης· τοῦτο γὰρ μοναχοὺς ἀσθένεια, καὶ οὐχ ἡ τοῦ σώματος κάκωσις.

Ἄλλο.

Θείας οἰκονομίας δωρήματι, αἱ ἀσθένειαι τοῖς μοναχοῖς.

Σχόλιον μβ'.

Τὸν μοναχὸν τὸν μὴ θαρσύνοντα τῷ

<sup>10</sup> Jeremi. xvii, 5. <sup>11</sup> ibid. <sup>12</sup> Matth. vi, 2.

A

Scholion 35.

Risus ex tribus vitiis existit, ex luxuria, vana gloria et interna gravitate et deliciis, hoc est, satietate ciborum: singulis nempe ex his, quae enumeravimus, risum moventibus.

Aliud S. Ephrem.

Risus beatum animae luctum exterminat, et quae aedificata sunt, dissolvit, Spiritum sanctum contristat, animae nocet, corpus corrumpit, virtutes (velut hostes) persequitur. Mortis memoriam extinguit, curam suppliciorum tollit. Aufer a me risum, et da mihi luctum et fletum, quem petis a me, Deus meus.

Scholion 36.

Somnus ex quatuor causis oritur, e luxu, jejuniio, quod elationem animi attulit jejunanti, ex pigritia et natura. Quae omnia si viceris et imperaveris animo, singula tamen somnum etiam conciliant.

Scholion Basilii Magni 37.

Qui sibi ipsi placet, studet etiam placere hominibus, quisque enim et ipse sibi homo est. Quemadmodum ergo illud: *Maledictus homo qui spem suam habet in homine, et firmabit carnem brachii sui* <sup>10</sup>, significat confidentiam sui, quibus infert et adjungit: *Et a Domino recesserit anima ejus* <sup>11</sup>; ita et qui alteri placet, aut facit quid, ut placeat, excidit e Dei gratia dum capiat hominum gratiam. *Faciunt enim, inquit* <sup>361</sup> Dominus, *ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam* <sup>12</sup>.

Scholion Antonii magni 38.

Concupiscentia ratione destituta voluptatem parit, nec sinit animam aut salvam, aut cum Deo conjugam.

Scholion S. Maximi 39.

Reprehensio malitiae nostrae nobis salutaris est, quod per ipsam gratiarum coelestium dona acquiramus, et ad labores incitemur.

Scholion 40.

Labor corporis qui caret munditie mentis, est quasi sterilis uterus et ubera sicca et arida. Ad Dei enim cognitionem aspirare non possunt, et corpus fatigant, nihil tamen proficiunt.

D

Scholion 41.

Monachi veri sunt athletae: susceperunt enim luctum, ut animae suae vim inferrent.

Aliud.

Sive quod victi sint. Hoc enim monachis est imbecillitas seu aegritudo, non autem corporis morbus.

Aliud.

Morbi corporis, singulari Dei beneficio monachis immittuntur.

Scholion 42.

Monachum, qui non ita servit Deo ut illi placeat,

nec pro salute animæ suæ fortiter certat, sed in disciplina religiosa remissius agit, videbis a Deo relinqui, ut in varias omnino tentationes incidat, ne ex multo otio et cessatione in deteriora prolatur.

*Scholion 43.*

Hic præclare ingruentia mala suscepit, qui illa tanquam sibi debita judicat irrogata, nec ægre fert, sed Deo pro illis etiam gratias agit.

*Scholion 44.*

Hic frustra laborat, ostentandi enim sui gratia omnia facit.

*Scholion 45.*

Hic bellatoris nomen obliuet.

*Scholion 46.*

Et hic, quamvis verecundetur.

*Scholion 47.*

Vos examinatis his didicimus consilere etiam aliis. Nam etsi ut peccatores debitores sumus, Dominum tamen donis colemus, etsi enim primum humiliter, sive debitorum et nominum, est tamen hoc extra periculum casus, ut primum debitum.

*Gregorii Nysseni 48.*

Malum non est aliud [mali non est aliud quiddam subsistens] quam separatio a bono et meliore.

*Aliud.*

Si malitia (seu vitium et peccatum) sola et nuda vitæ nostræ proposita esset, nulla boni opinione et umbra velata et fucata, non ita sponte sua mortales ad illam properarent.

*Scholion Marci 49.*

Ignarus insidiarum hostilium facile occiditur. Et qui nescit causas vitiorum seu vitiosarum cupiditatum, facile cadit.

*Scholion 50.*

Omnium virtutum exitum [mors] est vana gloria.

*Aliud.*

Ex omni parte nos hostis oppugnat, proinde (velut Argum) nos undique oculatos esse oportet, quando salvi esse volumus.

*Scholion 51.*

Superbiam intelligit, per quam diabolus cecidit.

*Scholion 52.*

Vi nempe et virtute Spiritus sancti aut cælesti desiderio, quod in corde piorum inextinctum consoditur.

*Scholion 53.*

Consuesse, posuit pro habitu vitioso malarum affectionum

*Scholion 54.*

Si vitium esset naturale, nemo puniretur: neque contra quisquam virtutem exercendo recte faceret.

*Aliud*

Peccatum seu malum extra voluntatis pro-

A Κυρίῳ, καὶ πρὸς αὐτὸν ἀγωνιζόμενον εἰς σωτηρίαν τῆς αὐτοῦ ψυχῆς, ἀλλὰ ἀμελῶς περὶ τὴν ἀσκησιν διακείμενον, παραχωρούμενον ἰδοὺς ὑπὸ Θεοῦ πάντως πειρασμοῖς περιπίπτειν· ἵνα μὴ ἐκ τῆς πολλῆς ἀργίας αὐτοῦ βούσῃ ἐπὶ τὰ χεῖρονα.

*Σχόλιον μγ'.*

Οὗτος καλῶς τὰ ἐπερχόμενα κατεδέχτο, ὡς ἴδια ταῦτα λογισάμενος, καὶ μὴ δυσφορήσας, ἀλλ' εὐχαριστήσας.

*Σχόλιον μδ'.*

Οὗτος ἀνόνητα κάρνει· τῆς γὰρ ἐπιδείξιως ἕνεκα ἐργάζεται.

*Σχόλιον με'.*

Οὗτος πολεμιστοῦ λόγον ἐπείχει.

*Σχόλιον μς'.*

B Καὶ οὗτος, κἂν αἰσθῆται.

*Σχόλιον μς'.*

Ἡμεῖς δὲ βασανισάντες τοῦτο συνειδομεν συμβουλεύσαι· ὅτι εἰ καὶ ἁμαρτωλοὶ χρεώσται ἐσμεν, πλὴν ὧροις τὸν Δεσπότην τιμῶμεν· εἰ γὰρ καὶ τὸ πρῶτον ταπεινότερον· ἦγουν τὸ τῶν χρεῶν, ἀλλὰ γὰρ τοῦτο ἄπικτον, ὡς δὲ πρῶτον χρεωστούμενον.

*Σχόλιον Γρηγορίου Νύσσο. μη'.*

Οὐκ ἔστιν ἄλλη τις τοῦ κακοῦ ὑπόστασις, εἰ μὴ ὁ χωρισμὸς τοῦ αγαθοῦ τε καὶ τοῦ κρείττους.

*Ἄλλο.*

C Εἰ γυμνὴ ἡ κακία τῷ βίῳ προέκτετο, μὴ τι καλοῦ φαντασίᾳ προσπικρωμένη, οὐκ ἂν ἠτόνολησε πρὸς αὐτὴν τὸ ἀνθρώπινον.

*Σχόλιον Μάρκου μθ'.*

Ὁ ἀγνοῶν ἐνέδρας πολεμίων ἐφάξεται εὐχερῶς· καὶ ὁ μὴ εἰδὼς τὰς αἰτίας τῶν παθῶν, καταπίπτει βροδίᾳ.

*Σχόλιον ν'.*

Κοινὴ πάσις ἀρετὴ λύμη ἡ κενοδοξία.

*Ἄλλο.*

Διὰ πάντων πολεμεῖ ὁ ἐχθρὸς· ὅθεν πολυεφθαλμον δεῖ εἶναι τὸν σωθῆναι βουλούμενον.

*Σχόλιον να'.*

D Τὴν ὑπερηφανίαν λέγει, δι' ἧς ὁ διάβολος πείπτεται.

*Σχόλιον νδ'.*

Τῇ ἐνεργείᾳ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, ἢ τῷ θεϊκῷ πόθῳ, ὅς ἐν τῇ καρδίᾳ.

*Σχόλιον νε'.*

Τὸ συνθεῖσθαι, ἀντὶ τοῦ, ἐν ἕξει γενέσθαι τῆς κακίας τῶν παθῶν.

*Σχόλιον νθ'.*

Εἰ φυσικὴ ἦν ἡ κακία, οὐκ ἂν ἐκολάζετό τις· οὕτως πάλιν ἄλλοι κατάρθουσι τὴν ἀρετὴν.

*Ἄλλο.*

Κακὸν ἔξω προσιρρέσεως καί μενον καὶ κατ' ἴδιον

ὑπόστασιν θεωρούμενον ἐν τῇ φύσει τῶν ὄντων, **A** positum consideratum, ex sua natura nihil est. ἔστιν οὐδέν.

**Ἄλλο.**

Οὐδέν ἑκπρόν ἐστι κακία, ἡ ἀρετῆς ἑλλειψίς.

**Ἄλλο.**

Ὅτι φυσικαὶ ἀρεταὶ ἐν ἡμῖν, ἡ ἐλεημοσύνη, ἡ ἀγάπη, ἡ πίστις, ἡ ἐλπίς· αἱ δὲ ὑπὲρ φύσιν ἀγνεία, ἀοργησία, ταπεινοφροσύνη, προσευχή, ἀγρυπνία, νηστεία.

**Ἄλλο Μάρκον.**

Ἄλλη πρῆξις ἐντολῆς, καὶ ἄλλο ἀρετῇ, πᾶν ἐξ ἀλλήλων τὰς τῶν ἀγαθῶν ἀφορμὰς λαμβάνουσι. Πρῆξις ἐντολῆς λέγεται, τὸ προστεταγμένον· ἀρετῇ ἐν τῇ ἀρέσκῃ τῇ ἀληθείᾳ τὸ γινόμενον.

**Σχόλιον ν'.**

Διδάσκαλοι τῆς ἀγνείας Ἠλίας καὶ Ἰωάννης ὁ Πρόδρομος, καὶ ὁ θεολόγος Ἰωάννης· πρᾶκτητος δὲ Μωϋσῆς καὶ Δαυὶδ· τῆς δὲ προσευχῆς αὐτὸς ὁ Θεοῦ Ἀδελφός, καὶ ὁ φανεῖς ἄγγελος Ἀντωνίου καὶ Παχωμίου· πάλιν τῆς νηστείας Μωϋσῆς, καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος· πάλιν ἀγρυπνίας πολλοί, οἱ καὶ κατάνυξιν τούτων ἐκτέθειντο· ταπεινοφροσύνης δὲ, δι' ἡμᾶς πτωχεύσας Θεοῦ Ἀδελφός, καὶ ἀναλαβὼν τὴν σάρκα ἡμῶν ὁ πάντων Σωτὴρ.

**Σχόλιον νς'.**

Ἀπόγονος τῆς κοιλιομανίας τὴν πορνείαν φρεσὶ, ὥς ἐκ γαστριμαργίας τικτομένην.

**Σχόλιον νς'.**

Φυσικώτερος γὰρ ὢν καὶ ἀπατηλότερος εἰσέλας νοῆς.

**Σχόλιον νη'.**

Ἀπόδειξις, ὅτι ὁ μὴ ὑποταγείς ταπεινοφρονεῖν οὐ δύναται· ὑποταγὴν δὲ οἱ μὲν τὴν νοουμένην κατώρθευσαν, οἱ δὲ καὶ τὴν φαινομένην ἐπεδείξαντο, ἥτις διὰ τὴν προτέραν παραλαμβάνεται.

**Σχόλιον νθ'.**

Ἐκείνης, οὗς ὁ πολλοὺς ἐλεῶν· ἀλλ' ὁ μηδένα δέκναι.

**Σχόλιον ς'.**

Φυλακὴ λογισμῶν, τὸ ἐξ ἀγώνων ἢ προσευχῆς τὰ εἶδη τῶν λογισμῶν ἀποκρούεσθαι· νοὺς δὲ τήρησις ἀναιχμαλώτιστος καρδία, καὶ ἀρέμβαστος μνήμη Θεοῦ.

**Σχόλιον Μάρκον ζα'.**

Τὸ πρῶτον ἀσθενῶν· μὴ δυνάμενοι γὰρ ὅπως ἀντιστῆναι τοῖς πολεμίοις, διὰ προσευχῆς τούτους ἀποδιδράσκουσι. Τὸ δεύτερον ἀγωνιστῶν, οἱ δὲ ἀσκήσιως τῶν ἐχθρῶν περιγίνονται· τὸ τρίτον θεωρητικῶν, οἱ διὰ θεωρίας ὑφούμενοι, ἀληπτοὶ τοῖς ἐναντίοις εἰσὶ καὶ, ὡς εἶπειν, ἀπροσμάχητοι.

**Σχόλιον συγκλητικῆς εβ'.**

Ὁ ἔχων εἰς τοὺς μυκτηῖρας τὴν ἰδίαν δυσωδίαν,

11 II Cor viii, 9.

**Aliud.**

Vitium nihil est aliud quam virtutis defectio seu privatio.

**Aliud.**

Virtutes in nobis naturales sunt, eleemosyna, charitas, fides, spes; supra naturam sunt castitas, ira vacuitas, humilitas, precatio, vigilia, jejunium.

**363 Aliud Marci.**

Alia est præcepti observatio, aliud virtus: etsi ex eo mutuo altera ab altera honorum operum causas et occasiones sumant. Præcepti observatio dicitur cum sit quod præscriptum est; virtus, cum quod sit ad Deo placendum in veritate perficitur.

**Scholion 55.**

Doctores castitatis fuerunt Elias, Joannes Baptista Præcursor et Joannes evangelista theologus: mansuetudinis Moses et David: precatationis Dei Verbum, et angelus qui apparuit Antonio et Pachomio. Jejunii rursus Moses et ipse Dominus: vigiliarum multi ex quibus aliqui compunctionem quoque possidebant: humilitatis autem qui pro nobis egenus et pauper factus est, Verbum Dei qui carnem nostram assumpsit omnium Salvator.

**Scholion 56.**

Gulae et ventris insanientis soboles libido est, C inquit, ut quæ ex gula nata est.

**Scholion 57.**

Vana gloria enim naturæ convenientior et fallacior merito vincit.

**Scholion 58.**

Demonstratio est, quod inobediens humilis esse non possit. Obedientiam autem alii probarunt internam; alii externam et apparentem exercuerunt: quæ secunda propter primam admittitur.

**Scholion 59.**

Pius est, non qui multorum miseretur, sed neminis injuste.

**Scholion 60.**

Custodia cogitationum est formas et imagines cogitationum repugnando vel precando repellere: mentis autem conservatio est cor, quod ab hoste capi nunquam potest et mens a Dei memoria nunquam abstracta.

**Scholion 61.**

Primum est infirmorum, qui cum hostibus pugnano resistere non possint, precibus illos in fugam conjiciunt; alterum est luctatorum, qui per religiosam virtutum exercitationem hostes vincunt; tertium est eorum qui in contemplatione rerum cælestium versantur, qui meditatione supra se elevati, ab hostibus in potestatem redigi non possunt, et sunt, ut ita dicam, inexpugnabiles.

**364 Scholion syncreticæ 62.**

Qui nares suas ad propriorum vitiorum fetorem



admoveat, nunquam alienum pedorem odoratur, etiamsi super mera cadavera constiterit.

*Aliud.*

Mens humana, natura sua inconstans est, quæ tunc ab erroribus et exerrationibus liberatur et stabilitur, quando cum Deo fuerit copulata. Omnia enim ejus in Deo sunt, nec ullum amplius opus, a quo urgeatur habet, aut extra Deum ad quod excurrat et evagetur.

*Aliud.*

Aliis sentientibus; hoc enim sentiri non potest. Qui enim animi tranquillitatem omnibus vitiosis affectibus exutis, assensus est, gratiam Dei accepit, ut quæ in aliis sunt animadvertat et sentiat.

*Scholion 63.*

Ab avaritia enim inductus, ne quid largiatur, simulat humilitatem, dum fugit se fugere studium hominibus placendi.

*Scholion 64.*

Adverte diligentiam accuratam patris ubi, inquit, propositum et desiderium est, ibi etiam succurrentis ad opus Dei auxilium non deest.

*Aliud.*

Bonum propositum tunc apparet quando bonum a malo secernendo bonum eligimus: Malum propositum quando scientes volentes eligimus contrarium bono.

*Aliud.*

Tu Deo bonum offer propositum, et experieris Dei auxilium.

*Isaaci 65.*

Quisquis ante tempus suscipit aliquid in se, quod est supra vires et humeros ejus, sibi ipsi duplex affert detrimentum, et non commodum. Imperiti enim mercatores in maximis rebus magna sibi detrimenta pariunt. In levioribus autem negotiis ulterius statim proficiunt. Quapropter rebus omnibus est ordo et omni institutioni suum tempus legitimum destinatum.

*Scholion 66.*

Nemo vitiiis deditus de sua salute desperet, non ignarus quod agricultura plantarum qualitates mutet. Diligentia vero et cura animæ circa virtutem potest qualescunque animi morbos vincere et emendare.

**365** *Aliud.*

Peccatum ad mortem est hominis impœnitentis, pro quo si quantumvis sanctus eret, non exauditur.

*Aliud Basilii Magni.*

Si multitudo et magnitudo miserationum Dei cum multitudine et magnitudine peccatorum comparata numerari et dimensione exauriri et finiri potest, est quod desperes. Si autem peccata, ut par est, et modum habent, et numerari possunt, Dei autem misericordia et miserationes numerari non possunt, sed modo carent, desperationi locus

οὐκ ὑσφαίνεται ἄλλης, καὶν σταθῇ ἐπάνω τῶν θνησιμαίων ὄλων.

*Ἀλλό.*

Ὁ νοῦς φύσει ὦν ἄστατος, τότε τῆς πλάνης ἴσται, ὅτε τῷ Θεῷ συναφοῇ. Τὰ γὰρ πάντα ἐντὸς τοῦ Θεοῦ, καὶ οὐκ ἔχει λοιπὸν ἔργον ὑπερκεῖμενον, ἢ ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ, εἰς δὲ πλανηθήσεται.

*Ἀλλό.*

Ἐτέρων αἰσθανομένων· τοῦτο γὰρ τὸ ἀνεπαίσθητως· καὶ γὰρ δὲ ἀπαθὴς χάριν εἰληφώς τὰ ἐν ἑτέροις ὑπάρχοντα ἐπαισθάνεται.

*Σχόλιον 67.*

Ἐκ γὰρ φιλαργυρίας μὴ μεταδιδόναι πείθων, τὴν ταπεινώσιν ὑποκρίνεται· τὴν ἀνθρωπαρέσκειαν φεύγειν ὑποτιθέμενος.

*Σχόλιον 68.*

Βλέπε τοῦ πατρὸς τὴν ἀκριβεῖαν· ὅπου, φησὶ, πρόθεσις καὶ πρόοδος, ἐκεῖ συνεργία Θεοῦ.

*Ἀλλό.*

Ἡ ἀγαθὴ προαίρεσις τότε φαίνεται, ὅταν διακρίναντες ἀπὸ τοῦ κακοῦ τὸ καλόν, αἰρώμεθα τὸ ἀγαθόν. Ἡ δὲ κακὴ, ὅταν ἐν γυμνάσει αἰρώμεθα, ἢ ἀνταρρώμεθα.

*Ἀλλό.*

Δὲς πρόθεσιν, καὶ λαμβάνεις δύναμιν.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ 69.*

Πᾶς δὲ πρὸ καιροῦ ἀρχόμενος τῶν ὑπὲρ τὸ μέτρον αὐτοῦ, βλάβην ἑαυτῷ διπλασιάζει, καὶ οὐκ ἐνδοσιν. Οἱ γὰρ ἄπειροι ἔμποροι ἐν ταῖς μεγίσταις πράγμασι, μεγάλας ἑαυτοῖς προξενούσι ζημίας· ἐν δὲ τοῖς εὐτελεστέροις πράγμασιν, εἰς τὸ ἐμπροσθεν ταχέως ἐκτείνονται· διότι παντὶ ἔργῳ ἐστὶ καὶ τάξις, καὶ πάσῃ διαγωγῇ καιρὸς ἐννομος.

*Σχόλιον 70.*

Μηδεὶς ἐν κακίᾳ διάγων, ἑαυτοῦ ἀπογινωσκέτω, εἰδὼς ὅτι γεωργία μὲν τοῖς φυτοῖς τὰς ποιότητας μεταβάλλει. Ἡ δὲ κατ' ἀρετὴν τῆς ψυχῆς ἐπιμέλεια δυνατὴ ἐστὶ παντοδαπῶν ἀρρώστημάτων ἐπικρατῆσαι.

*Ἀλλό.*

Ἔστιν ἁμαρτία πρὸς θάνατον ἢ ἀμετανόητος, περὶ ἧς καὶ ἅγιος ὑπὲρ ἑτέρου προσεύχεται, οὐκ εἰσακούεται.

*Ἀλλό τοῦ μεγάλου Βασιλείου.*

Εἰ πλήθος τῶν τοῦ Θεοῦ οἰκτιρμῶν ἀριθμῆσαι, καὶ μέγεθος Θεοῦ μετρηταὶ δυνατόν ἐν συγκρίσει πλήθους ἁμαρτημάτων καὶ μεγέθους, ἢ ἀπογνώσις γίνεσθαι. Εἰ δὲ ταῦτα μὲν, ὡς εἰκὸς, καὶ μέτρη ὑποβάλλεσθαι καὶ ἀριθμητὰ εἶναι συμβαίνει, Θεοῦ δὲ ἔλεος καὶ οἰκτιρμοὺς ἀριθμῆσαι ἀδύνατον, οὐκ ἀπογνώσιος καὶ ῥῆς, ἀλλ' ἐπιγνώσιος ἔλεος, καὶ

καταγνώσας ἀμαρτιῶν, ὧν ἡ ἀφesis πρόκειται: Ἀ  
ἐν τῷ αἵματι τοῦ Χριστοῦ.

*Σχόλιον Γαβριήλ μοναχοῦ καὶ ἡσυχαστοῦ τοῦ  
δρους Λάτρου 67.*

Ὁ ἐαυτὸν οἰόμενος εἶναι τι, καὶ διδάσκων ἐτέ-  
ρους, ὧν πείραν αὐτὸς οὐκ ἔσχεν, ἢ γινώσκει ἢ πρά-  
ξει, δύο νόσους νοσεῖ, καὶ δύο τυφλώσεις, οἷσιν  
καὶ κενοδοξίαν· ἀναισθησίαν, καὶ ἄγνοιαν· καὶ  
εἰ ταῦτα προσλάβωσι καὶ γαστριμαργίαν, εἰς πρό-  
δηλον κίνδυνον καταφέρουσι τὸν ταῦτα κτησάμε-  
νον, καὶ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον, καὶ ἀκούσεται παρὰ  
πολλῶν· *Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν· εἰ δέ τις*  
.....

*Σχόλιον 67.*

Ὑποτακτικαῖς μὲν ταῖς ὑπὸ ἀνθρώπων ἐπιτρα-  
πέσαις· ἀνυποτάκτοις δὲ, ταῖς μὴ καλεουθεῖσαις ὑπὸ  
ἀνθρώπων, καὶ ἐαυτὸν διατρίβοντι καὶ ἀσχοιμέ-  
νῳ, καὶ μὴ ἐν ὑποταγῇ ὑπάρχοντι.

*Σχόλιον 68.*

Ἐρευνα ἀκριβής, πῶς ἅπαντες δυνάμεθα γινῶ-  
ναι, εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ τὸ ἔργον ἡμῶν, ὃ ἐὰν  
ποιῶμεν.

*Σχόλιον 69.*

Τὸ κατὰ θέλημα Θεοῦ γινόμενον ἔργον, ἐν τοῖς  
εἰσαγωγικοῖς ταπεινώσιν προστίθεται, ἐν δὲ μέσοις  
πολέμων ἀναχώρησιν, ἐν δὲ τελείοις φωτὶ προσ-  
αυγάζει.

*Σχόλιον 70.*

Ἀντὶ τοῦ νομιζόμενα μικρὰ παρὰ τοῖς μεγά-  
λοις, διὰ τὴν τελειότητα ἴσως οὐ μικρὰ· τὰ δὲ  
παρὰ τοῖς μικροῖς οἰόμενα μεγάλα, διὰ τὴν ἀτέ-  
λειαν οὐ πάντως τέλεια· τὸ αὐτὸ δὴ καὶ περὶ  
τῶν ἀρετῶν καὶ κακιῶν ἐκληπτέον.

*Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ 68.*

(α) Πρόληψις ἐστὶ, προτέρων κακῶν μνήμη ἀκού-  
σιος· παρὰ μὲν τῷ ἀγωνιστῇ προδῆναι εἰς πάθος  
κωλυομένη· παρὰ δὲ τῷ νικητῇ ἕως προσβολῆς ἀναι-  
ρουμένη.

*Σχόλιον 71.*

Ἀμαρτία ἐστὶ πάσης ἐντολῆς καὶ τῆς ἐλαχίστης  
παράβασις· ἀργία δὲ, τὸ μὴ ποιεῖν καὶ ἐργάζεσθαι  
τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ· ἀμέλεια δὲ τὸ ἐργάζεσθαι μὲν,  
βραθύμως δὲ· πάθος δὲ, ἡ πεπηγυῖα καὶ δυσέκνι-  
πτος ῥοπὴ τῆς διανοίας ἐπὶ τὰ βλάπτοντα· πτώμα  
δὲ, τὸ εἰς ἀπιστίαν ἢ εἰς τὸ τῶν σωματικῶν πα-  
θῶν ὀλισθῆσαι.

*Ἰσαὰκ 68.*

Παραφύλαττε ἐκ τῶν μικρῶν, ἵνα μὴ ἐκπέσῃς  
ἐκ τῶν μεγάλων.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ 68.*

Πρὸς τοὺς φίλους σου ἐν εὐλαθείᾳ πορεύθητι·  
ὅταν δὲ ποιήσῃς τοῦτο, καὶ σεαυτὸν καὶ αὐτοὺς ὠφε-  
λήσεις, ὅτι προφάσει τῆς ἀγάπης, ἀποβάλλει· ἡ ψυ-  
χὴ τὸν χαλινὸν τῆς παραφυλάξεως.

<sup>67</sup> Luc. iv, 23.

nullus relinquitur, sed cognitioni misericordiae ejus  
et peccatorum detestationi, quibus in sanguine  
Christi proposita est venia et remissio.

*Scholion Gabrielis monachi et solitarii in monte  
Latro 67.*

Qui sibi sumit ut alios doceat quorum ipse vel  
usu vel cognitione experientiam nullam habuit,  
gemino morbo, geminaque cæcitate laborat: animi  
elatione et vana gloria, stupore animi et igno-  
rantia. Et si hæc vitia in societatem etiam gulam  
asciverint in apertum exitii discrimen, ita affectum  
conjiciunt et in dedecus atque ignominiam æter-  
nam, audietque a multis: *medice, cura teipsum* 67:

*Scholion 68.*

**B** In subjectis, id est, ab hominibus tibi commissis.  
Non subjectis, id est, non imperatis ab hominibus,  
suo nempe nutu viventi, et sese privatim exercenti,  
nec ulli subjecto.

*Scholion 69.*

Accurata investigatio, quomodo omnes possimus  
cognoscere an labor noster si quem suscipimus  
Deo placeat.

*Scholion 70.*

Opus ut ex Dei voluntate fiat, tironibus humi-  
liatatem affert, iis qui jam profecerunt, hostium se-  
cessum; perfectis luminilumen addit, magisque ac  
magis illustrat.

*Scholion 71.*

**C** Pro eo, quod apud magnos existimentur 366  
parva propter perfectionem fortasse, non sunt  
parva: quæ autem magna apud parvos, propter  
imperfectionem non omnino magna aut perfecta.  
Idem de virtutibus et vitiis intelligendum.

*Marci monachi 72.*

Anticipatio est priorum malorum seu vitiorum  
objecta nolenti memoria, quæ agonistam Christi  
prohibet ad vitium usque progredi: a perfecto au-  
tem seu victore ad impressionem usque sublata et  
deleta.

*Scholion 73.*

**D** Peccatum est omnis divini præcepti etiam mi-  
nimi violatio seu transgressio; segnitias autem seu  
otium ab operibus divinis cessatio. Negligentia est  
eadem negligenter et remisse exsequi. Passio est  
fixa, et ex qua ægre emergas, mentis ad noxia in-  
clinatio. Casus est quo vel in incredulitatem vel cor-  
poris voluptates devolvitur.

*Isaaci 74.*

Cave a parvis, ne excidas a magnis.

*Scholion Isaaci 75.*

Amicos cum reverentia et caute accede; quando  
hoc feceris, et tibi et aliis proderis. Anima enim  
occasione [prætextu] charitatis frenum custodiæ  
sui ipsius abjicere solet.

**Scholion 76.**

Nihil animum tam turbidum reddit, adeoque penitus excæcat, quam sordes carnis, quibus ex impuritate turpium voluptatum inquinatur.

**Scholion 77.**

Quando qui æger est ab animo, in morbis et tentationibus patientiam conservat, intelligat quod illam divina bonitas invisat. Hoc perfecti ex alta gratiæ cogitatione non ignorant.

**Scholion 78.**

Non cujusvis est hoc facere, sed studiosi et diligentis.

**Scholion.**

Vocanti ad exitium.

**Scholion.**

Ad pietatem invitanti.

**Scholion 79.**

Hic utrisque scopus est, fuga mali, et consecratio boni.

**367 Scholion 80.**

Separationem hoc loco mortem appellat, et quod ex morientibus alii sola anima cælum petant relicto in terra corpore, alii qui terrena sapuerunt, post mortem ad inferos descendant, medium locum, id est, in hoc mundo, post illam separationem, nullum deinceps relinqui.

**Scholion 81**

De anima, opinor, loquitur, quæ nec ante nec post corpus subsistit, sed simul cum corpore creatur et ipsa. Unde homicida judicatur etiam qui embryonem seu primum in utero conceptum fetum postquam animatus est, occidit. Tantum autem tunc et anima agit, quantum caro : nam ad augendum corpus suas perinde vires atque illa confert. Permirum ergo dicit, quomodo illa quæ in corpore creata est post disjunctionem durare et subsistere nuda et sine corpore possit? sed hoc est decretum Dei. Cæterum si quidem hanc propositam questionem, ad ignem referunt, videant quod ex lapide et ferro (nam ex his duobus excutitur ignis), progressus, subsistere sine alia materia non possit. Nam nisi quis ex iis qui excussum ignem excipere et nutrire possunt, celeriter adsit et excipiat, statim perit; anima autem usque ad alteram divina vi futuram sui cum corpore colligationem expectat et perdurat.

*De discreta discretione.*

(Sub eodem capite et gradu XXVI.)

Quemadmodum ardens æstu cervus anhelat fontes aquarum, ita ab religiosis viris desideratur cognitio seu comprehensio bonæ et divinæ voluntatis; nec hoc tantum, sed et permistæ, quin et contrariæ cognitio. De quibus nobis grandis sermo et inin-

**A****Σχόλιον αʹ.**

Οὐδὲν οὕτω θολοῖ τὸν νοῦν καὶ ἀδυνατεῖν εἰως παρασκευάζει, ὥς ὁ τῆς σαρκὸς ῥύπος ὁ προσγινόμενος αὐτῇ ἐκ τῆς ἀκαθαρσίας τῶν αἰσchrῶν τῶν.

**Σχόλιον αʹʹ.**

Ὅτε ὁ τῇ ψυχῇ, φησί, ἀσθενὴς ἐν τοῖς νοσήμασι, καὶ πειρασμοῖς ὑπομονὴν κτήσεται, διακρινέτω ὅτι θεῖα αὐτῷ ἐπισκοπὴ ἐγένετο· οἱ δὲ τέλειοι ἐκ τῶν ὑψηλῶν τῆς χάριτος γνώσεων ἐπιγινώσκουσι τοῦτο.

**Σχόλιον αʹʹʹ.**

Οὐ τοῦ τυχάντος, ἀλλὰ τοῦ σπουδάζοντος.

**Σχόλιον.**

**B** Τῷ καλοῦντι πρὸς ἀπώλειαν.

**Σχόλιον.**

Τῷ ἐπὶ τὴν εὐσέβειαν.

**Σχόλιον αʹʹʹʹ.**

Ὁ ἐπ' ἀμφοτέροις σκοπὸς τῆς φυγῆς τοῦ κακοῦ καὶ τῆς συνδρομῆς τοῦ καλοῦ.

**Σχόλιον πʹ.**

Χωρισμὸν ἐνταῦθα τὸν θάνατον φησί· καὶ ὅτι ἀποθνήσκοντες, ἄλλοι μὲν ἔτι ἀνέρχονται τῇ ψυχῇ μόνῃ, ἐπὶ γῆς τὸ σῶμα καταλιμπάνοντες· οἱ δὲ τὰ γῆϊνα φρονήσαντες μετὰ θάνατον ἐπὶ τὸν ᾗδην κατέρχονται· μέσον δὲ, τοῦτ' ἐστὶ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, μετὰ τὸν χωρισμὸν ἐκείνον, οὐδὲν λοιπὸν ἴσταιται.

**Σχόλιον πʹʹ.****C**

Τὴν ψυχὴν, ὥς οἶμαι, λέγει· οὔτε γὰρ προϋφίσταται τοῦ σώματος, οὔτε μεθυφίσταται, ἀλλ' ἅμα τῇ γενέσει τούτου κτίζεται καὶ αὐτὴ· ὅθεν φονεὺς καὶ ὁ ἐμβρυον ἀπεκτακῶς, ἐπεὶ ἐν τῇ συλλήψει ἐψύχεται· τοσοῦτον δὲ ἡ ψυχὴ ἐνεργεῖ τότε, ὅσον καὶ ἡ σὰρξ· κατ' αὐξήσιν γὰρ τὴν τοῦ σώματος, καὶ αὕτη τὰς οἰκίας ἐνεργείας διαδείκνυσι. Θαῦμα οὖν, φησί, πῶς ἡ ἐν τῷ σώματι λαβοῦσα τὸ εἶναι πέφυκε γυμνὴ μετὰ τὴν διάζευξιν στέγειν, ἥτοι συνίστασθαι· ἀλλὰ τοῦτο μὲν τὸ τοῦ Θεοῦ δῶγμα. Εἰ δὲ τινες περὶ πυρὸς εἰρηθεῖαι τὸ προκαίμενον ὑπολαμβάνουσι ζήτημα, γινωσκέτωσαν, ὥς τοῦ φέροντος λίθου τε καὶ σιδήρου (γέννημα γὰρ τῶν δύο τούτων τὸ πῦρ) προελθὼν οὐ δύναται μένειν ἢ) χωρὶς ἐτέρας ὕλης· καὶ γὰρ εἰ μὴ τάχιον δράξασθαι τις φθάσει τῶν φυλάσσειν αὐτὸ εἰδόντων, εὐθὺς ἀπόλλυται· ἡ δὲ ψυχὴ μέχρι τῆς ἐτέρας ἐν Θεῷ συνδήσεως αὐτῆς πρὸς τὸ οἰκεῖον σῶμα ἐκδέχεται.

*Περὶ διακρίσεως εὐδιακρίτου.*

Ὅν τρόπον ἐπιποθεῖ ἡ ἑλαφὸς φλεγομένη τὰνάματα, οὕτως παρὰ μοναχοῖς ἐπιποθεῖται ἡ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀγαθοῦ θελήματος κατάληψις· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ τοῦ συγκεκραμένου (1), ἔτι δὲ καὶ τοῦ ἐναντίου ἡ ἐπίγνωσις. Περὶ ὧν πολὺ ἡμῖν ὅπως ὁ λόγος

καὶ δυσερμηνεύτας· καὶ πόλιν τῶν πραγμάτων, καθ' ἡμῶς ἀνυπερθέτως ἐφελουσι γίνεσθαι· καὶ πάσης ἀναμονῆς ἀδυνάτως, κατὰ τὸν λέγοντα· Οὐαὶ ὁ ἀναβαλλόμενος ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, καὶ καιρὸν ἐκ καιροῦ. Ποία δὲ πάλιν μετὰ ἐπιεικείας καὶ περισκέψεως· ὡς παραινέει ὁ εἰρηκῶς, Μετὰ κυβερνήσεως γίνεται πόλεμος, καὶ πάλιν· Πάντα εὐσχημόνως, καὶ κατὰ τάξιν γινέσθω. Οὐκ ἔστι γὰρ, οὐκ ἔστι τῶν τυχόντων τὰ τοιαῦτα δυσδιάκριτα θάττον εὐκρινῶς διαγινῶναι, εἴπερ καὶ ὁ θεοφόρος, καὶ τὸ πνεῦμα ἐν αὐτοῦ λαλοῦν ἔχων, τοῦτο πολλὰ πικρὰ φαίνεται προσευχόμενος· καὶ ποτὲ μὲν λέγων· Δίδασόν με τοῦ ποιεῖν τὸ θέλημά σου, ὅτι σὺ εἶ ὁ θεός μου· ποτὲ δὲ πάλιν· Ὁδηγήσόν με ἐπὶ τὴν ἀληθειάν σου· καὶ πάλιν· Γνώρισόν μοι, Κύριε, ὁδόν, ἐν ᾗ πορεύσομαι, ὅτι πρὸς σέ ἀπὸ πάσης μερίμνης βιωτικῆς, καὶ πίδους τὴν ψυχὴν μου ἦρα καὶ ὕψωσα. Ὅσοι τὸ τοῦ Κυρίου μαθεῖν ἠθρολήθησαν θέλημα (2), ἐν αὐτοῖς θανεῖν καχεωσθήκασιν [αἱ τὸ αὐτὸν πρότερον θανατώσαι]· πίστει τοίνυν καὶ ἀπονήρη [αἱ αὐτοὺς ἀπαρνούμενοι πίστει, εἰς.] ἀπλότῃ προσευξάμενοι, καὶ ψυχὰς πατέρων ἢ καὶ ἀδελφῶν ἐν ταπεινώσει καὶ ἀνευδοκίᾳ καρδίᾳ ἐρωτήσαντες, ὡς ἐκ θεοῦ στόματος τὰ κατ' αὐτῶν συμβουλευόμενα δεχέσθωσαν· εἰ καὶ ἐναντία τῷ αὐτῶν σκοπῷ τὰ εἰρημένα τυγχάνουσιν, εἰ καὶ μὴ πάνυ πνευματικοὶ οἱ ἐρωτηθέντες καθεστήκασιν· οὐκ ἔστι γὰρ ἄδικος ὁ θεὸς ψυχὰς· πίστει καὶ ἀκακίᾳ αὐτὰς τῇ τοῦ πλησίον συμβούλῃ καὶ κρίσει ταπεινωσάσας ἀπατῆσαι, καὶ ἐλογοῖ οἱ ἐρωτηθέντες τυγχάνουσιν· ἀλλ' ὁ λαλῶν ἄβυσσος καὶ ἀόρατος.

Πολλὴς ταπεινοφροσύνης ἀνάγκη καθεστήκασιν, οἱ τῷ προειρημένῳ ἡμῖν ἀνευδοκίᾳ στοιχοῦντες κανόνι. Εἰ γὰρ ἐν ψαλτηρίῳ τὸ (3) αὐτοῦ τις ἦνοιγε πρόβλημα (4), πόσον οἴσθε λογικὸν νοῦν καὶ ψυχὴν νεκρὰν ἀψύχου διαφέρειν ἀποφθέγματος; Πολλοὶ οἱ μὴταυτὸ τέλος τοῦτο καὶ κοῦφον ἀγαθὸν τὸ προειρημένον ἐξ αὐταρκειᾶς κατελιγνότες (5)· ἀλλ' ἐξ αὐτῶν καὶ ἐν αὐτοῖς τὸ τοῦ Κυρίου καταλαβεῖν εὐάρεστον ἐπιχειρήσαντες, ποικίλας ἡμῖν λίαν καὶ πλείους τὰς περὶ τοῦτου κρίσεις ὑφηγήσαντο. Ἀπεστησάν τινες τῶν συζητητῶν πάσης προσκαθείας, τὸν αὐτὸν λογισμὸν ἐπὶ ταῖς ἐκατέραις βουλαῖς τῆς ψυχῆς, λέγω δὴ τῇ ἐπιχειρουμένῃ καὶ τῇ ἀντιλεγούσῃ, καὶ γυμνὸν τὸν αὐτὸν νοῦν οἰκείου θελήματος ἐν ζεύσει δεήσει ἐπὶ ῥητὰς ἡμέρας παραστήσαντες τῷ Κυρίῳ τῆς ἐπιγνώσεως τοῦ θελήματος αὐτοῦ ἐπέτυχον· ἢ νοὸς νεοῦ νεοῦ τῷ ἡμετέρῳ νοῖ συλλαβήσαντος, ἢ τῆς μῆδ' ἐννοίας τελείως τῆς ψυχῆς ἐξαφανισθείσης. Ἄλλοι ἐκ τῆς ἐπακαλουθείσης τῇ ἐπιχειρήματι θλίψεως καὶ διασκεδασμοῦ τοῦτο θεῖον εἶναι καταλαβόντες κατὰ τὸν εἰπόντα· Ἐθελησάμεν ἐλθεῖν πρὸς ὑμᾶς, καὶ ἀκουε, καὶ δις, καὶ ἐν τρισὶν ἡμᾶς ὁ Σατανᾶς. Ἄλλοι τὸ ἐναντίον πάλιν

interpretabilis est<sup>22</sup>, quæ nempe res in nostra potestate sita sine dilatione et omni mora expeditius facienda sint **368**, ut monet ille qui dicit: *Vae qui differit de die in diem*<sup>23</sup>, et de tempore in tempus. Quæ item contra, cum quodam temperamento, consideratione et circumspectione agenda, ut movet qui dixit: *Cum gubernatione fit bellum*<sup>24</sup>; et rursum: *Omnia honeste seu decenter, et secundum ordinem fiant*<sup>25</sup>. Non est enim, non est cujusvis, talia, quæque dijudicatu sunt difficilia, ex tempore clare et facile cognoscere et dijudicare quando et Deo plenus, et qui Spiritum sanctum in seloquentem habuit, hoc sæpe visus est precari, cum aliquando dicit: *Doces me facere voluntatem tuam, quia Deus meus es tu*<sup>26</sup>. Alias vero rursum: *Dirige me in veritate tua*<sup>27</sup>; et rursum: *Notam fac mihi, Domine, viam, in qua ambulem, quia ad te animam meam*<sup>28</sup>, ab omni cura hujus vitæ mortalis et vitiosi affectus levavi<sup>29</sup> et exaltavi Quicunque Domini voluntatem cognoscere voluerunt, suam prius maculare sequeque abnegare debuerunt, et cum fide et simplicitate exclusa omni malitia, precari, et patres fratresque cum vera humilitate, et sine ulla cordis dubitatione interrogare, quorum consilia et responsa tanquam ab ore Dei prolata suscipienda sunt; quamvis contraria destinato fini querentis dicta videantur, aut interrogati non valde religiosi sint. Deus enim non est iniquus ut animas quæ per fidem et simplicitatem alterius se consilio et judicio humiliter subijciunt, decipi patiat<sup>30</sup>ur: nam etiam illi qui consuluntur, imprudentes fuerint, est tamen **369** ille qui per illos loquitur sine corpore, nec oculis subjectus.

Qui hanc regulam, quam diximus, optima fide sequuntur, sunt pleni humilitate. Si enim quidam in psalterio suam propositionem aperuit [*Aperiam in psalterio propositionem meam*. Psal. xlviii], quanto putatis mentem rationis plenam, et animam intelligentem fidium sono præstare? Multi qui nondum perfectum hoc et facile, quod ostensum est, bonum quod sibi nimium placerent, assecuti sunt, sed sibi præsidentes, divinum nutum ex se conantur investigare, valde diversa nobis et plurima de hoc judicia et sententias exposuerunt. Nonnulli ex illis, qui divinam voluntatem inquirebant, abdicatis omnibus affectibus suis, cogitationes suas, ob alteras animæ voluntates (vel aggrediendi, inquam, quod erat propositum, vel contra nitendi) et animum suum a propria voluntate penitus exutum per ardentissimas preces ad certos dies Deo supplices affusi cognitionem divinæ voluntatis perceperunt, sive mente aliqua intelligente per intelligentiam cum nostra mente colloquente, sive altera cogitatione propositi ex animo penitus deleta. Alii ex ea quæ secuta est conatum, vexatione et distractione conatum ipsum Deo gratum fore intellegunt.

<sup>22</sup> Hebr. v, 11. <sup>23</sup> Eccl. v, 8. <sup>24</sup> Prov. xx, 18. <sup>25</sup> I Cor. xiv, 40. <sup>26</sup> Psal. cxlii, 10. <sup>27</sup> Psal. xxiiv, 5. <sup>28</sup> Psal. cxlii, 8. <sup>29</sup> Ibid.

xerunt, prout Apostolus dixit : *Voluimus venire ad vos semel et iterum, et impeditit nos Satanas* <sup>33</sup>. Alii contra rursum ex inexpectato rei susceptæ auxilio Deo gratum quod aggrediebantur, senserunt, illud memorando : *Omni proponenti bonum Deus cooperatur* <sup>34</sup>. Qui Deum **370** in se ideo per illuminationem divinam possidet, et in rebus urgentibus, et in rebus moram patientibus, altero modo, verum sine mora a Deo certior fieri et doceri solet. Hærare diu in dubiis rebus et judiciis, diuque incertum manere, est non illustratæ, sed vanæ gloriæ vitio laborantis animæ argumentum. Non est injustus Deus, nec eos qui cum humilitate pulsant ab se excludit. Finis in omni re spectatur a Deo, sive in rebus quæ mox exsequendæ sunt, sive in iis quæ differendæ sunt. Omnia enim quæ vitioso affectu carent, puraque nec inquinata sunt, et propter Dominum vere tantumque fiunt, et non propter aliud, etiamsi non omnino bona sint, tamen pro bonis nobis imputabuntur. Non caret periculo, si quid inquiramus, quod supra nos est. Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est. Sæpenumero suam voluntatem pro sapienti sua administratione nos celatam vult, quod sciat nos ei proinde majores et plures pœnas daturus. Correctum ab omni curiosa rerum varietate liberum est, et in navigio innocentiae secure navigat.

Sunt generosæ quædam animæ quæ cœlesti amore cum humilitate cordis incensæ majora quam præstare possint, conantur. Et sunt superbæ mentes quæ idem faciunt. Hostium quippe nostrorum scopus et finis est, uti nos ad ea tentanda impellant, quæ superant vires nostras, ut per illa etiam ea negligamus et perdamus, quæ sunt facultatis **371** nostræ, ut ita nos maximo ludibrio hostibus nostris exponamus. Vidi etiam infirmas quasdam animas et corpora, propter multitudinem lapsuum, res viribus impares et majores aggredi, quas cum ferre non possent, docui poenitentiae labores et conatus nostros a Deo non magnitudine exercitationum et sudorum, seu humilitatis modo judicari. Est cum educatio ultimorum malorum causa existit; est cum improborum contubernium et convictus, quin ipsius animæ perversitas sæpe illi ad perdendam ipsam sufficit. Qui in solitudine vivit, a duobus, et fortasse etiam a tertio liber est. Qui autem tertio vitio laborat quovis in loco improbus est, nullus enim locus cœlo tutior est. Illos qui nos mala inerte oppugnant, seu pagani sint, seu hæretici, post unam et alteram admonitionem, relinquamus. In iis autem instituendis, qui verum ex animo discere cupiunt, bonum opus præstando nunquam deficiamus. Quinimo ad cordis nostri stabilimentum utrisque utamur. Valde stultus est is, qui, cum de virtutibus sanctorum, quæ naturæ vires excedunt, audit, inde de se ipso desperat. Quin potius ex duobus alterum te optime docent, vel ut te exemplo sanctæ generosæque virtutis ad imitandum excitent;

ἔκ τῆς ἀπροσδοκίτου ἐν τῷ πράγματι συνεργίας τοῦτο θεῷ εὐαπόδεικτον ἡσθοντο, λίσσαντες ἐκεῖνο, τὴ. Παντὶ τῷ προαιρουμένῳ τὸ ἀγαθὸν συνεργεῖ ὁ θεός. Ὁ θεὸς ἐν ἑαυτῷ διὰ φωτισμοῦ κτησάμενος, καὶ ἐν τοῖς κατεπείγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναμένουσι πράγμασι· τῷ δευτέρῳ τρόπῳ οὐ μέντοι χρόνῳ πληροφореῖσθαι πέφυκε. Τὸ ἐνδοιάζειν ἐν ταῖς κρίσεσι, καὶ ἀπληροφόρητον ἐπὶ πολὺ διαμένειν, ἀφωτίστου καὶ φιλοδόξου ψυχῆς τεκμήριον. Οὐκ ἔστιν ὁ θεὸς ἀδικός, ὥς τοῖς μετὰ ταπεινώσεως κρούουσιν ἀποκλείσασθαι· ὁ σκοπὸς ἐν πᾶσι ζητεῖται παρὰ Κυρίου, καὶ ἐν τοῖς κατεπείγουσι, καὶ ἐν τοῖς ἀναβάλλεσθαι· ὀφείλουσι. Πάντα γὰρ τὰ καθαρὰ προσπαθεῖα; καὶ παντὸς μολυσμοῦ, κυρίως διὰ Κύριον, καὶ οὐ δι' ἑτερόν τινα γινόμενα, εἰ καὶ οὐ πάντως ἀγαθὰ, ἀλλ' ὅμως καὶ εἰς ἀγαθὸν ἡμῖν λογισθήσονται. Ἢ γὰρ ὑπὲρ ἑαυτῶν ζήτησις, οὐκ ἀκίνδυνον κέκτηται τέλος. Ἀρρήτον τὸ περὶ ἡμᾶς τοῦ Κυρίου κρίμα. Πολλὰκις γὰρ τὸ ἑαυτοῦ θέλημα οικονομικῶς ἐξ ἡμῶν ἀποκρύψαι βούλεται, ἐπιστάμενος, ὥς καὶ μαθόντες αὐτὸ τοῦτο παρηκούομεν· καὶ λοιπὸν πλείους πληγὰς ληψόμεθα. Ἀπῆλλακται εὐθὺς καρδία ποικιλίας πραγμάτων, ἀκινδύνως πλέουσα ἐν πλοίῳ ἀκακίας. non obtemperaturos, si illam cognoscereamus, ac

Εἰσὶν ἀνδρεῖαι ψυχαὶ ἔρωσι καὶ ταπεινότητι καρδίας ἐν ταῖς ὑπὲρ ἑαυτοῦ ἐργασίαις ἐπιχειροῦσαι· καὶ εἰσὶν υπερήφανοι καρδίαι τὸ αὐτὸ διαπράττουσαι. Σκοπὸς γὰρ πολλάκις τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν τὰ ὑπὲρ δύναμιν ἡμῖν ὑποτίθεσθαι· ἵνα δι' ἐκείνων κατολιγώρησαντες, καὶ τῶν κατὰ δύναμιν ἀποπέσωμεν, καὶ ποιήσωμεν γελοῖον τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἑαυτοὺς μέγιστον. Εἶδον καὶ ἀσθενεῖς ψυχὰς καὶ σώματα διὰ πλῆθος πταισμάτων ἐν τοῖς ὑπὲρ ἑαυτὰς ἐπιχειρήσας, καὶ μὴ ὑπενεγκάσας, αἷς ἔγωγε ποσότητι ταπεινώσεως, καὶ οὐ καμάτων, τὴν μετάνοιαν παρὰ θεῷ ἔφρασα κρίνεσθαι. Ἔστιν ὅταν ἡ ἀνατροφή τῶν ἐσχάτων κακῶν αἴτιος τυγχάνει (6)· ἔστιν ὅτε καὶ ἡ συνδιαγωγή· πλὴν πολλάκις καὶ ἡ διεστραμμένη ψυχὴ αὐταρχεῖ ἑαυτῇ πρὸς ἀπώλειαν. Ὁ χωρισθεὶς, τῶν δύο, καὶ τοῦ τρίτου ἰσως ἀπῆλλακται. Ὁ δὲ τὸ τρίτον ἔχων, ἐν παντὶ τόπῳ ἀδόκιμος· οὐδεὶς γὰρ τόπος τοῦ οὐρανοῦ ἀσφαλέστερος. Ἐν τοῖς μὲν κακοθελῶς ἡμῖν μαχομένοις ἀπίστοις, ἢ κακοπίστοις μετὰ πρῶτην καὶ δευτέραν νοθεσίαν παυσώμεθα. Ἐν δὲ τοῖς τὴν ἀλήθειαν μαθεῖν βουλομένοις, τὸ καλὸν ποιούντες ἕως αἰῶνος μὴ ἐκκακώμεν. Πλὴν καὶ πρὸς τὸν στηριγμὸν ἡμῶν τῆς καρδίας ἐν ἀμφοτέροις χρησώμεθα. Ἄλογος λίαν ὁ ὑπὲρ φύσιν ἐν τοῖς ἁγίοις ἀκρῶν ἀρετὰς, καὶ ἑαυτοῦ ἀπολεγόμενος. Μᾶλλον δὲ δυοῖν ὁστέρον σε ἀρίστως παιδεύουσιν, ἢ πρὸς πολλὴν σεαυτοῦ ἐπίγνωσιν· καὶ τῆς ἐνοούσης σοὶ ἀσθενείας φανέρωσιν ἐπιστρέψουσι διὰ τῆς τρισσοῦ τοῦ ταπεινώσεως. Εἰσὶν ἀχάρταροι πονηρῶν πονηρότεροι· θαύματος, οἱ τὴν ἀμαρτίαν ἡμᾶς κατεργάζεσθαι μόνους· οὐ συμβουλεύουσιν· ἀλλὰ κοινωνοὺς

<sup>33</sup> 1 Thess. ii, 18. <sup>34</sup> Rom. viii, 28.

ἡμᾶς πρὸς τὸ κακὸν, καὶ ἐτέρους ἔχειν συμβουλευού-  
σιν, ἵνα χαλεπωτέραν ἡμῖν τὴν κόλασιν ποιήσωσιν.  
Ἐώρακα συνήθειαν πονηρὰν ἐξ ἐτέρου μεμαθηκότα  
ἐτερον· καὶ μέντοι ὁ μὲν διδάξας εἰς συναίσθησιν  
ἐληλυθὼς μετανοεῖν ἤρξατο, καὶ τοῦ κακοῦ ἐπαύσα-  
το· διὰ δὲ τῆς τοῦ μαθητοῦ ἐργασίας ἀνίσχυρος αὐ-  
τοῦ ἡ μετάνοια γέγονε. Πολλή, ὅντως πολλή καὶ δυσ-  
κατάληπτος ἡ τῶν πνευμάτων πονηρία, καὶ ὀλίγοις  
ὁρατὴ· οἶμαι δὲ οὐδὲ ὀλίγοις πᾶσα. Πῶς δὲ τρυ-  
φῶντες καὶ κορεννύμενοι ἀγρυπνοῦμεν νηφόντως,  
νηστεύοντες δὲ καὶ ταλαιπωροῦντες τῷ ὑπὸν ἐλεεινῶς  
καταφερόμεθα, ἢ ἡσυχάζοντες σκληρυνόμεθα, καὶ  
συνδιάνοντες κατανυσόμεθα; Λιμώτοντες καθ’  
ὑπνου· πειραζόμεθα, καὶ ἐμφορούμενοι ἀπείραστοι  
διαμένοντες· ἐν ἐνδείᾳ σκοτεινοὶ τινες καὶ ἀκατά-  
νυκτοι γιγνώμεθα· ἐν οἶνοποσίᾳ δὲ ἱλαροὶ καὶ εὐκα-  
τάνυκτοι (7); πρὸς ταῦτα ὁ δυνάμενος ἐν Κυρίῳ φω-  
τίσει ἀφωτιστούς. Ἡμεῖς γὰρ ἀφώτιστοι πρὸς τὰ  
τοιαῦτα τυγχάνομεν· πλὴν ἐκεῖνο λέγομεν, ὅτι οὐ πάν-  
τοτε ἐκ δαιμόνων ἡ τοιαύτη μεταβολὴ γίνεται. Ἄλλ’  
ἔστιν ὅτε καὶ ἐκ τῆς συγκράσεως τῆς δοθείσης μοι  
ταύτης, καὶ περιδεθείσης μοι, πῶς οὐκ οἶδα, ρυπα-  
ρὰς καὶ λιχνῶδους παχύτητος. Περὶ τοῦ δυσδιακρί-  
του τῆς τυχοῦσης τῶν προειρημένων μεταπτώσεως  
εἰλικρινῶς καὶ ταπεινῶς τὸν Κύριον δυσωπήσωμεν·  
κἂν μετὰ τὴν ἱκεσίαν, καὶ τὸν ταύτης χρόνον ὡς-  
αὐτῷ· εὐρωμεν ἐνεργούν τὸ γινόμενον, γνωσόμεθα  
ὡς οὐκ ἐκ δαιμόνων, ἀλλὰ φύσει· ἔστι τὸ γινόμε-  
νον. Πολλὰκις δὲ καὶ θεῖα οἰκονομία διὰ τῶν ἐναν-  
τίων εὐεργετῇ ἡμᾶς· βούλεται, διὰ πάντων τὴν  
οἰήσιν ἡμῶν καταστῆλousα. Χαλεπὸν μὲν τὸν περὶ  
κριμάτων βυθὸν περιεργάζεσθαι· ἐν πλοίῳ γὰρ  
οἰήσεως περίεργοι πλέουσιν.

prececur, et si post **373** supplices preces et temporis moram id quod sit nihilominus eodem modo fieri senserimus, tum vero id non dæmonum improbitati, sed naturæ ascribemus. Sæpenumero divina providentia rem ita dispensat, ut per contraria nobis benefacere velit, ut omnibus modis superbum sensum nostrum retundat. Difficile est curiosius de divinorum iudiciorum arcanis inquirere, curiosi enim elationis navi vehuntur.

Ἡμεῖς τίς τινα τῶν βλέπειν δυναμένων, τί δὴποτε  
γινώσκων ὁ Θεὸς τινων τὰ πταίσματα, τούτους χα-  
ρίσμασι καὶ τέρασι κατεκόσμησεν. Ὁ δὲ φησιν·  
Ἰνα καὶ λοιποὺς πνευματικὸς ἀσφαλίσῃται· καὶ τὸ  
αὐτεχούσιον δείξῃ καὶ ἀναπολογήτους ἐν τῇ κρίσει  
τοὺς πεπτωκότας ποιήσῃ. Ὁ μὲν νόμος ὡς ἀτε-  
λής (8), *Πρόσεχε σεαυτῷ*. Ὁ δὲ Κύριος ὡς ὑπερτε-  
λής, καὶ τὴν τοῦ ἀδελφοῦ ἡμῖν διόρθωσιν προσπε-  
φώνηκεν εἰπών· *Ἐάν διαμαρτήσῃ ὁ ἀδελφός σου,*  
*καὶ τὰ ἐξῆς*. Εἰ μὲν καθαρὸς σου ὁ ἐλεγχος καὶ τα-  
πεινός, μᾶλλον δὲ ὑπόμνησις, τὸ τοῦ Κυρίου ποιεῖν  
μὴ παραιτήσῃ, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς δεχομένοις· εἰ  
δὲ οὕτω πέφθακας, κἂν τὴν νομικὴν ἄσκει λατρεῖαν.  
*Μὴ θαμβοῦ καὶ τοὺς σοὺς προσφιλεῖς ἐχθραίνοντάς*  
*σοι θεώμενος* (9)· δαιμόνων γὰρ ἐργαλεῖα οἱ κουφό-  
τεροι, καὶ μάλιστα ἐν τοῖς ἐχθροῖς αὐτῶν. Θαυμά-  
ζειν μοι ἐφ’ ἐνὶ τῶν ἐν ἡμῖν λίαν ὑπέρχεται· πῶς τε

vel ut te per sanctissimam humilitatem ad tui cog-  
nitionem, tuæque imbecillitatis agnitionem dedu-  
cant. Sunt ex impuris dæmonibus alii aliis nequio-  
res, qui impellunt nos ne soli peccemus, sed so-  
cios **372** ad improbitatem alios nobis asciscimus, ut gravius inde nobis supplicium concilient. Vidi qui ab altero malam peccandi consuetudinem disceret, illumque qui alterum peccare docuerat, ad sensum rediisse et penitentiam agere cœpisse, omninoque a malo desiisse, sed propter illius peccata quem docuerat, etiam ipsius penitentiam infructuosam et inanem redditam (a). Varia profecto et multa atque captu difficilis est nequitia spirituum improborum, paucisque perspecta, imo nullis, ut opinor, tota. Quomodo delicatius viventes et cibis distinti, tanquam sobrii pervigilamus; jejuni autem et afflicti miserandum in modum somno mergimur? aut quomodo in silentio et quiete degentes cordis duritia laboramus, et cum aliis versati compungimur? Fame confecti in somniis vexamur, saginati vero intentati duramus? In rerum penuria et sobrietate confusi et duri sumus; cum vinum potamus, hilares et proni in lacrymas, et compunctionem evadimus? In his qui nos in Domino illustrare potest, illustret et doceat, nos enim in hujuscemodi rebus cæci sumus. Etsi hoc affirmamus, non semper ab malis geniiis hujuscemodi vicissitudinum mutationes provenire. Et est cum accidit mihi hoc, nescio quomodo, ob concretionem mihi datam, et circumfusam mihi sordidamque et illecebrosam pinguedinem. Pro hac, didicimus difficili, quæ usu venire solet in supra demonstratis, vicissitudine et mutatione pure, sincere et submisce Dominum de-

Fuit ex providentioribus quidam qui quemdam rogavit quomobrem Deus, cum quorundam lapsus provideat et sciat, illos ipsos tamen et gratis celestibus et miraculorum quoque signis illustrarit? Ut, inquit, reliquos viros religiosos cautiores redderet, simulque voluntatis nostræ libertatem ostenderet, utque illos qui ceciderunt, in iudicio D inexcusabiles faceret. Lex ut imperfecta dicit: *Attende tibi ipsi* 44. Dominus autem longe perfectissimus curam nobis et emendationem fratris commendavit: Si, inquit, *peccaverit frater tuus* 45, et quæ sequuntur. Si tua reprehensio sincera et modesta, et potius admonitio familiaris, quam reprehensio fuerit, officium facere pro Domini voluntate, non recusabis, præsertim apud eos qui facile admonitionem recipiunt. Si autem ad eam perfectionem nondum aspirasti, saltem quod

<sup>44</sup> Eccli. xxix, 27; 1 Tim. iv, 16. <sup>45</sup> Matth. xviii, 15.

(a) Sed qui secutus est peccantem, quare non secutus est penitentem? An peccantem vidit, penitentem non vidit?

lex imperat, facito. Ne mireris cum videris etiam familiares tuos amantissimos tibi inimicos redditos, sunt enim hi leviores instrumenta dæmonum, præsertim adversus eos quos oderunt. Mirari et valde quidem mirari habeo super una re quæ sit in nobis. Quomodo cum in virtutibus exercendis adiutores habeamus et ipsum qui omnia potest, Deum, et angelos et sanctos, **374** in contrariis autem solum et improbum dæmonem, facilius tamen et celerius ad malum et vitia inclinemur? De quo ego accuratius disputare non possum, neque volo. Si omnia Dei opera naturæ suæ convenienter affecta sunt, quomodo ego imago Dei sum, et cum luto commisceor et fermentor? quemadmodum Gregorius ille magnus dicit. Si autem quædam ex creatis rebus aliter quam natura ipsarum fert, affectæ sunt, omnibus modis ad cognatæ suæ naturæ statum redire contendunt? Omni ergo arte et vi utatur, ut ita loquar, quo lutum hoc elatum in Dei throno colloquet.

Nemo ergo se ab ascensu excuset, via enim et janua patent, religiosorum Patrum vitæ et virtutes audite seu recitate et lectæ mentem et animam nostram ad imitandi studium excitant. Doctrinæ vero auditio, est lucerna quæ tenebras pellit, quæque errantes in viam reducit, cæcutientes illustrat. Discretus est repertor sanitatis, morbi depulsor. Duas ob causas, qui minima quæque admirantur, hoc perpeti solent, aut propter summam inscitiam studio humilitatis quo aliorum virtutes magnifice prædicant et extollunt. Totis viribus conemur non solum luctari cum hoste, sed ex professio bellum gerere cum dæmonibus. Natus ille, qui luctatur duntaxat, nunc ferit hostem, nunc leritur ab hoste qui vero bellum gerunt, semper hostem persequuntur. Qui vincit vitiosos affectus, vulnerat dæmones, dum ille quidem se pravis cupiditatibus laborare simulat, **375** per hoc hostem fallit, et ipse interim inexpugnabilis persistit. Affectus quidam e fratribus ignominia, et nihil penitus animo perturbatus, precatusque secum mente, dein fide sic ob irrogatas ignominias lamentari coepit, atque si fuisset valde motus, quo pacto suam animi tranquillitatem ab omni perturbatione liberam, per fictam perturbationem occultavit. Alius fratrum a prima cathedra prorsus alienus eamdem tamen se valde affectare simulavit. Quomodo tibi illius castitatem exponam. qui quasi peccaturus in lupanar irrui, et lupam inde abstractam ad religiosam vitam traduxit? Alii eisdem ex solitariis quidam prima luce uvam attulit, qui, post ejus qui botrum attulerat discessum, magno impetu uvam simul sine ullo gustu aut appetitu momento devoravit, ut dæmones illum pro gulosio haberent. Alius rursum cum palmas quasdam amisisset, toto die se dolere fluxit. Sed multa his opus est cautione et sobrietate, ne, dum ludere dæmonem conantur, ipsi dum ludibrium dæmonis fiant. Isti enim profecto sunt de quibus quidam dixit: *Ut seductores ei veraces* <sup>67</sup>.

<sup>67</sup> II Cor. vi, 8.

Ἀ ἐπὶ ταῖς ἀρεταῖς Θεὸν τὸν παντοδύναμον, καὶ ἀγγέλους, καὶ ἀγίους εἰς συνεργίαν ἔχοντες, ἐπὶ δὲ τοῖς ἐναντοῖς τὸν πονηρὸν, καὶ μόνον δαίμονα, εὐπρεπαστέρως καὶ ὀξυτέρως πρὸς τὰ πάθη καμπέμεθα. Περὶ μὲν τούτου ἐγὼ εἰς ἀκριβείαν λέγειν οὐ δύναμαι, οὐδὲ βούλομαι. Τὰ μὲν γεγονότα πάντα, εἰ οὕτω καθ' ὃ γέγονασι φύσεως ἔχουσι, πῶς τε εἰκὼν εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ τῇ πληρῇ συμφύρομαι; ὡς φησιν ὁ μέγας Γρηγόριος. Εἰ δὲ ἐτέρως πῶς τινα τῶν κτισθέντων παρ' ὃ γέγονε καθέστηκε, πάντως τῆς εἰκονοσύνης τοῦ συγγενεῖος ἀπλήστως ὀρέγεται; Ἐν πάσῃ τις μηχανῇ χρῆσάτω, ἵν' οὕτως εἴπω, ὅπως ἐν τῷ θρόνῳ τοῦ Θεοῦ τὴν πληρὴν ἀνενέγκας ἐνθρονισθῇ.

Β Οὐκοῦν μηδεὶς πρὸς τὴν ἀνάβασιν προφασίζεσθαι· ἡ γὰρ ὁδὸς καὶ ἡ θύρα ἡνέγκται (10)· ἡ μὲν τῶν κατορθωμάτων τῶν πνευματικῶν πατέρων ἀκρόασις τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν πρὸς ὅλον διευκρινίζουσι· ἡ δὲ διδασκαλικὴ ἀκρόασις ἐστὶ σκοπίας λύχνος, πεπλανημένων ἐπάνοδος, μυωπαζόντων φωτισμός. Διακριτικὸς ἐστὶν ὕγιαις εὐρετής, καὶ νόσου καθαιρέτης. Κατὰ δύο τρόπους πάντες οἱ λεγόμενοι μικροθαύμαστοι τοῦτο πάσχειν πεφύκασι· ἡ ἀγνωσίας ἐσχάτης χάριν, ἡ σκοπῇ ταπεινοφροσύνης τὰ τοῦ πλησίον μεγαλύνοντας καὶ ἐπαίροντας. Ἀγωνισώμεθα μὴ μόνον παλαίειν, ἀλλὰ πολεμεῖν τοὺς δαίμονας· ὁ μὲν γὰρ ποτὲ μὲν βάλλει, ποτὲ δὲ βάλλεται. Οἱ δὲ πάντοτε τὸν ἐχθρὸν διώκουσι. Ὁ νικήσας τὰ πάθη τιτρώσκει δαίμονας· τὰ πάθη μὲν ὑποκρινόμενος ἔχειν, διὰ τοῦτο δὲ ἀπατῶν τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, καὶ μένων ἀπολέμητος ἐξ αὐτῶν. Ἡτιμώσθη ποτὲ τις τῶν ἀδελφῶν (11), καὶ μὴδ' ὅλως κινήσει τῇ καρδίᾳ, κατὰ νοῦν προσευξάμενος· εἰδ' οὕτως ἀποδύρεσθαι ἐπὶ ταῖς ἀτιμίαις ἤρξατο δι' ἐπιπλάστου πάθους τὴν εἰκονοσύνην ἀπατῶν ἀποκρυφάμενος. Ἐτερος τῶν ἀδελφῶν εἰς προκαθεδρίαν ὧν εἰς ἅπαν ἀνέρεκτος, ὑπὲρ ταύτης τὸν ποιοῦντα ὑπεκρίνατο. Πῶς δὲ σοι φράσω τὴν ἐκείνου ἀγρίαν (12), τοῦ ἐν πορνείᾳ τῷ δοκεῖν ἀμαρτίας ἐνεκα εἰσπηδήσαντος, τὴν δὲ πόρνην πρὸς ἀσκήσιν ἀνασπάσαντος; Τίνι πάλιν τῶν ἡσυχάζόντων βότρυν τις προσκατέμικε πρὸς λίαν· ὁ δὲ μετὰ τὴν τοῦ προσαγγεχότος ἀφίξιν ὀξείᾳ ὀρμῇ τινι ἀνορέκτως τοῦτον βέβρωκε, τοῖς δαίμονσι γαστρίμαργον αὐτὸν ἐμφανίζων; ἄλλος πάλιν μικρὰ ἀποκωλεῶς θάλλα, ἄπασαν τὴν ἡμέραν ἐποίησεν αὐτὸν ἀλγυνόμενον· πολλὴ τοῖς τοιοῦτοις νήψεως χρῆσις καθέστηκε, μήπως ἐμπαίζειν ἐπιχειρήσαντες, εἰς ἐμπαιγμὸν καταλήξωσιν (13). Οὗτοι γὰρ ὄντως περὶ ὧν τις ἔφησεν, Ὅς πλάστοι ευχάρησουσι καὶ ἀληθεῖς.





conscientiam illorum læderent, inter se pacti, ad tempus alter alterius consuetudine abstinuit. Ut contraria sunt epithalamium et epicedium, ita inter se dissentiunt superbia et desperatio; quavis ex improbitate demonum utrumque liceat conjunctum simul videre. Sunt impuri quidam spiritus, qui nobis in religionis ingressu sacras Litteras interpretantur, quod iis potissimum usuvenire solet, qui vanæ gloriæ studio tenentur, præsertim si etiam in politiori litteratura et externa sapientia versati sunt, ut illos sensim in hæreses et blasphemias impellant. **378** Ex perturbatione autem et confusa invectundaque lætitia, quam in anima explanationis seu interpretationis tempore sentimus, dæmoniacam theologiam seu potius theomachiam, qua divina non

Quaedam eorum quæ Deus fecit, ordinem et principium, quedam etiam finem a conditore suo acceperunt, virtus autem finem sine fine habet. Omnis, inquit sacer vates, *consummationis vidi finem; latum vero et infinitum mandatum tuum nimis* <sup>14</sup>. Si sunt operarii eximii qui ab agendi virtute ad contemplandi virtutem transeunt, et charitas nunquam cessat, et Dominus custodit introitum timoris tui et exitum charitatis tuæ <sup>15</sup>, profecto charitatis hujus finis sine caret, in qua proficere nunquam desistamus, non in hoc præsentis vitæ statu, non in futuro sæculo, dum semper novum lumen cognitionis lumini adjicimus, quamvis hoc multis paradoxum videri posset, tamen ex prædicta demonstratione, beate Pater, aio, neque intelligentes et cœlestes quidem seu angelicas naturas suo capere profectu, sed gloriæ suæ (a) gloriam, et scientiam scientie semper addere affirmo. Ne tibi mirum videatur, si quandoque nobis dæmones etiam bonas cogitationes suggerant, iisdemque interno quodam orationis genere contradicant: finis enim est hostium nostrorum, ut nobis persuadeant se arcanas etiam cordis cogitationes exploratas habere. Noli nimis acerbus esse censor et iudex eorum qui multa **379** seu magna docent verbo, et pauca facis exsequuntur: sæpe enim defectum operum, verborum et doctrinæ utilitate compensant. Non omnes omnia omni modo æqualiter possidemus bona: in quibusdam sermo vincit opus; in aliis contra opus sermonem superat. Malum Deus nec fecit, nec effecit. Aberrarunt enim a vero quidam dicitantes naturalia quædam vitia inesse animæ, ignari quod proprias naturæ affectiones in vitium detorserimus et depravaverimus. Exempli gratia,

genitalis humor nobis insitus est ad procreationem liberorum, quem vos in fornices et lupanaria transulimus: irascendi vis nobis per naturam inest, uti contra serpentem illa utamur, et nos illa adversus proximum abutimur. Aemulatio data est ad studia virtutum æmulanda et imitanda: nos vitia potius et mala æmulamur. Per naturam ferimur ad studium gloriæ, sed cœlestis. Natura superbimus,

αἰσίοις ἡμῖν ὑψηλοῦμενοι· τοῦτο δὲ μάλιστα φιλοῦσι ποιεῖν ἐν ταῖς τῶν κενωδίστων καρδίαις, καὶ μάλιστα τῶν τὴν ἐξω παιδεύειν ἐξησχημένων, ἵνα κατὰ μισθὸν αὐτοὺς ἀπατώντες εἰς αἰρέσεις καὶ βλαστημίας καταγάγωσιν. Ἐκ τῆς ἐν τῇ ψυχῇ κατὰ τὴν καίρῳ τῆς ὑψηλότητος, παραχρῆς καὶ χαρῆς διακειμένης καὶ ἀσέμνου τὴν τῷ βαιμόνων θεολογίαν, μᾶλλον δὲ θεομαχίαν ἐπιγνώσμεθα.

Τάξιν μὲν καὶ ἀρχὴν, τινὰ δὲ καὶ τέλος παρὰ τοῦ πεποιηκότος τὰ γεγονότα ἐσχῆκασιν, ἥ δὲ ἀρετὴ ἀπείραντον τὸ πέρας κέχτηται· Πάσης γάρ, φησὶν ὁ Ἰμνωδός, *συντελεσθὲς εἶδον πέρας· πλατεῖα δὲ καὶ ἀπέραντος ἡ ἐντολή σου σφόδρα*. Εἰ πορεύονται τινες καλοὶ ἐργάται ἐκ δυνάμεως πρακτικῆς εἰς δύναντι θεωρίας, καὶ ἡ ἀγάπη οὐδέποτε λήγει· καὶ Ὁ Κύριος φυλάξει τὴν εἰσοδὸν τοῦ φόβου σου (17), καὶ τὴν ἐξουδὸν τῆς ἀγάπης σου, οὐκοῦν ἀπέραντος τὸ ταύτης πέρας, ἐν ᾗ προκόπτοντες οὐδέποτε καταλήξομεν· οὐ κατὰ τὴν παρόντα, οὐ κατὰ τὸν μέλλοντα αἰῶνα φωτὶ φῶς γνώσεως προσλαμβάνοντες· εἰ καὶ ξένον πως τοῖς πολλοῖς τὸ λεγόμενον, ὁμῶς κατὰ τὴν προλεχθεῖσαν ἡμῖν ἀπόδειξιν, ὧ μάκαρ, οὐδὲ γὰρ τὰς νοεράς οὐσίας ἐγῶγε ἀπροκόπου; εἶναι εἴποιμι ἂν, δόξαν δὲ μᾶλλον δόξῃ αἰεὶ προσλαμβάνουσας, καὶ γνῶσιν ἐπὶ γνῶσει ὀρίζομαι. Μὴ θαυμάσης εἰπερ καὶ ἀγαθὰ ἡμῖν οἱ δαίμονες πολλάκις νοήματα ὑποβάλλουσι καὶ τοῦτοις νοερώς ἀντιλέγουσι· σκοπὸς γὰρ τοῖς ἐχθροῖς ἡμῶν ἐν τούτῳ πείσαι ἡμῖς, ὥς καὶ τὰ ἐγκάρδια ἡμῶν ἐνθυμήματα γινώσκουσι. Μὴ θέλε εἶναι πικρὸς δικαστὴς τῶν λόγων μεγάλα διδασκόντων, ὁρῶν αὐτοῖς τὴν πρακτικὴν ὀκνηροτέρους διακειμένους· πολλάκις γὰρ τὴν τοῦ ἔργου ἑλλειψιν ἀνεπλήρωσεν ἡ τοῦ λόγου ὑφέλεια. Οὐ πάντες πάντως πάντα ἐπίσης κεκτήμεθα· ἐν ἐνίοις μὲν γὰρ ὁ λόγος τὸ ἔργον· ἐν ἑτέροις δὲ πάλιν τὸ δεύτερον τὸ πρῶτον πλεονεκεῖ. Κακὸν μὲν ὁ Θεὸς οὕτε πεποίηκεν, οὔτε δευμιοῦργηκεν. Ἠπατήθησαν δὲ τινες φῆσαντες φυσικὰ εἶναι τινὰ τῶν παθῶν ἐν ψυχῇ (19), ἀγνοήσαντες ὅτι τὰ συστατικὰ τῆς φύσεως ἰδιώματα ἡμεῖς εἰς πάθη μετηνέγκαμεν. Οἶον, φύσει ἐν ἡμῖν ἡ σφοδρὰ διὰ τὴν τεκνογονίαν, μετεποιησάμεν δὲ ἡμεῖς αὐτὴν εἰς πορνείαν. Φύσει ὁ θυμὸς ἐν ἡμῖν κατὰ τοῦ ὄρεως, κεχρήμεθα δὲ αὐτῷ ἡμεῖς κατὰ τοῦ πλεονείον. Ἐν ἡμῖν ὁ ζήλος διὰ τὸ τὰς ἀρετὰς ζηλοῦν, ἡμεῖς δὲ ἐπὶ τῷ κακῷ ζηλοῦμεν. Φύσει τῇ ψυχῇ τὸ τῆς δόξης ἐπιθυμεῖν, ἀλλὰ τῆς ἄνω· φύσει τὸ ὑπερηφανεύεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τῶν βαιμόνων. Ὁμοίως ἡ χαρὰ, ἀλλὰ διὰ τὸν Κύριον καὶ τὴν τοῦ πλησίον εὐπραγίαν· εἰληφάμεν καὶ μνησικαχίαν, ἀλλὰ κατὰ τῶν ἐχθρῶν τῆς ψυχῆς. Εἰληφάμεν ἐφ᾽ ἐσιν τροφῆς, οὐ μόντοι ἀσωτίας. Ἄν-

<sup>14</sup> Psal. cxxviii, 56. <sup>15</sup> Psal. cxi, 3.

(a) Accidentali nempe.

κνος ψυχὴ ἐξήγειρε κατ' αὐτῆς δαίμονας, πλη-  
θυνθέντων δὲ πολέμων, ἐπληθύνθησαν καὶ στέφανοι.  
Ὁ μὴ πληττόμενος ὑπὸ πολέμων, οὐ πάντως στε-  
φανωθήσεται. Ὁ δὲ ἐπὶ τοῖς συμβατικοῖς πτώμα-  
σι (20) μὴ ἀποκείμενος, ὑπὸ ἀγγέλων ὡς πολέμισ-  
τῆς εὐφημηθήσεται. Τρεῖς μὲν τις νύκτας ἐν γῇ ποιη-  
κῶς ἀνεβίω εἰς ἅπαν· ὁ δὲ τρεῖς ὥρας νενικηκῶς  
οὐκ ἀποθνήσκειται λοιπὸν. Ἐν κατ' οἰκονομικὴν  
παίδευσιν, μετὰ τὴν ἀνατολὴν αὐτοῦ ἐν ἡμῖν, Ὁ  
ἥλιος ἐγνω τὴν δύσιν αὐτοῦ, πάντως ἐθετο σκό-  
τος ἀποκρυφὴν αὐτοῦ, καὶ ἐγένετο νύξ· ἐν αὐτῇ  
λοιπὸν διελεύσονται πρὸς ἡμᾶς οἱ πρῶτον ἀναχωρή-  
σαντες ἄγριοι σκύμνοι, καὶ πάντα τὰ θηρία τοῦ δρυ-  
μοῦ τῶν ἀκατωδῶν παθῶν, ὠρυόμενοι ἀρπάσαι  
τὴν ἐν ἡμῖν ἐλπίδα, καὶ ζητοῦντες παρὰ τοῦ Θεοῦ  
τῶν παθῶν βρώσιν αὐτοῖς, ἥ δι' ἐννοίας, ἥ διὰ πρά-  
ξεως, ἀνέτειλεν ἡμῖν διὰ σκοτεινῆς ταπεινώσεως πάλιν  
ὁ ἥλιος· καὶ πρὸς αὐτὰ τὰ θηρία συνήχθησαν, καὶ  
εἰς τὰς μάνδρας αὐτῶν, ἤγουν φιληδόνας καρδίας  
καταστήσονται, καὶ οὐκ ἐν ἡμῖν. Τότε ἐρουῖσιν ἐν τοῖς  
δαίμοσιν· Ἐμεγάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μετ'  
αὐτῶν ἔλεος πάλιν· ἡμεῖς δὲ πρὸς αὐτούς· Ἐμε-  
γάλυνε Κύριος τοῦ ποιῆσαι μεθ' ἡμῶν, ἐρενή-  
θῃμερ εὐφραίνόμενοι· Ὑμεῖς δὲ διωκόμενοι· Ἰδοὺ  
Κύριος κάθηται ἐπὶ νεφέλης κούφης, πάντως ψυ-  
χῆς γήϊνης πάσης ἐπιθυμίας ὕψωθεις, καὶ ἤξει  
εἰς Αἴγυπτίαν, καρδίαν τὴν πρῶτην ἐσκοτισμένην,  
καὶ σεισθήσονται τὰ χειροποίητα εἶδωλα, καὶ  
ἐνθυμήματα τοῦ νοῦ. Εἰ Χριστὸς ἀπὸ Ἡρώδου σω-  
ματικῶς φεύγει, καὶ περ πάντα δυνάμενος, παιδευέ-  
σθωσαν οἱ προπετεῖς, μὴ αὐτούς τοῖς πειρασμοῖς  
ἐπιβρίπτειν· Μὴ δῶρ γὰρ, φησὶν, εἰς σάλλον τὸν  
πόδα σου, καὶ οὐ ρυπαρήσει ὁ φιλάσσωρ σε ἁγ-  
γελος. Συμπλέκεται τῇ ἀνδρείᾳ ἡ τύφωσις, ὥστε ὁ  
λεγόμενος σμίλαξ τῇ κυπαρίσσῃ. Ἔργον ἡμῖν ἔστω  
ἀννασιν, μὴ ψιλῇ ἐννοίᾳ λογίζεσθαι ἡμᾶς τὸ οἰονοῦν  
νεκτῆσθαι ἀγαθόν· ἀλλὰ τοῦτο ἀκριβῶς ἐκζητοῦν  
ιδίωμα σκοπήσωμεν, εἰ ἐν ἡμῖν ἔστι. Καὶ τότε πάν-  
τως ἐλλείποντας αὐτοὺς νοήσωμεν· ζῆτει καὶ τῶν  
παθῶν ἀπαύστως τὰ τεκμήρια, καὶ τότε πολλὰ  
ἐνόντα σοι συνήσεις, ἀπερ ἐν νόσοις μὲν ὄντες δια-  
γνώσκει οὐ δυνάμεθα, ἥ δι' ἀθιένειαν, ἥ διὰ βαθεῖαν  
προκατάληψιν.

sed adversus diabolum. Sic innatum est nobis  
gaudium, sed propter Dominum, et felicitatem (a)  
hominum. Accepimus et memoriam injuriarum,  
sed adversus hostes animæ: appetitum seu deside-  
rium cibi, sed non ad ingluviem et luxum. Impiger  
animus provocat in se demones: sed auctis cer-  
taminibus augentur et coronæ. Non vexatus et pul-  
satus ab hostibus, prorsus non coronabitur. Qui ob  
casus et lapsus, qui pugnantis evenire solent,  
ab labore et pugna non desistet, ab angelis ut  
fortis bellator multis laudibus celebrabitur. Tres  
380 quidam (b) noctes in terra sepultus jacuit,  
et postea nunquam morituros revixit. Qui tres  
horas vicerit, deinceps non morietur. Si ex disci-  
plina et institutione divino nutu facta, Sol, post  
suum in nobis ortum, cognovit occasum suum <sup>73</sup>,  
omnino posuit tenebras latibulum suum <sup>74</sup>, et facta  
est nox: in ipsa postea transibunt ad nos, qui ante  
recesserant immanes leonum catuli, et omnes feræ  
silvarum sive spinosarum (et pungentium conscien-  
tiam) cupiditatum, rugientes ut rapiant nobis  
spem, et quærentes a Deo escam sibi vitiosarum  
affectionum, sive per cogitationes, sive per facta,  
ortus est nobis per obscuram humilitatem iterum  
sol, et bestię ad se congregatę, atque in cubilibus  
suis, sive in cordibus voluptatum amantibus, non  
in nobis collocabuntur. Tunc dicent inter demones,  
Magnificavit Dominus facere cum ipsis <sup>75</sup> iterum mi-  
sericordiam. Nos autem ad ipsos: Magnificavit fa-  
cere nobiscum, facti sumus lætantes <sup>76</sup>. Vos autem  
qui persecutionem patimini (dicetis): Ecce Domi-  
nus sedet super nubem levem, animę prorsus super  
omnem terrestrem affectum erectę, et venit in  
Egyptum <sup>77</sup>, hoc est, in cor paulo ante tenebris  
tentationum confusum, et movebuntur idola et simu-  
lakra <sup>78</sup>, manu fabricata, hoc est, cogitationes  
mentis impurę (cedent). Si Christus homo quam-  
vis omnipotens ab Herode fugit, discant incauti et  
præcipientes non temere se in tentationem pericula  
conjicere. Non des, inquit, in commotionem pedem  
tuum <sup>79</sup>, 381 non dormitavit, qui custodit te <sup>80</sup> ange-  
lus. Implicat se fastus cum fortitudine non secus ac  
D cupresso similis hederę smilax. Summa cura et  
labore semper caveamus, ne ulla vel tenuis etiam  
cogitatio admittatur a nobis, qua nobis persuadea-  
mus, quod vel minimam virtutem seu bonum habeamus. Sed hoc curiose et accurate tanquam cer-  
tum signum et proprietatem investigemus, an (illa cogitatio de nostro bono) in nobis deprehendatur,  
et tunc (illa deprehensa) sine ulla controversia nos omni virtute et bono destitutos cogitabimus.  
Scrutare perpetuo vitiosas animi tui perturbationes et affectus, et plurimos in te deprehendes, quos  
dum in animi morbis versamur, non possumus cognoscere, sive propter imbecillitatem, sive quod  
altissimas in nobis radices egerint.

Ἡρόδου κρύπτει ὁ Θεός (21). Ἐν δὲ τοῖς κατὰ δύ-  
ναμιν τὴν ἐργασίαν φιλοκρούσας μέντοι ζητεῖ.  
Μέγας ὁ μὲν κατὰ δύναμιν ἐλλείπων (25)· μέγας  
δὲ ὁ ἐν ταπεινώσει ἐν τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιχειρῶν.  
Ἡλλάξαι οἱ δαίμονες τὰ κρυφότερα, καὶ συμφέροντα

sed adversus diabolum. Sic innatum est nobis  
gaudium, sed propter Dominum, et felicitatem (a)  
hominum. Accepimus et memoriam injuriarum,  
sed adversus hostes animæ: appetitum seu deside-  
rium cibi, sed non ad ingluviem et luxum. Impiger  
animus provocat in se demones: sed auctis cer-  
taminibus augentur et coronæ. Non vexatus et pul-  
satus ab hostibus, prorsus non coronabitur. Qui ob  
casus et lapsus, qui pugnantis evenire solent,  
ab labore et pugna non desistet, ab angelis ut  
fortis bellator multis laudibus celebrabitur. Tres  
380 quidam (b) noctes in terra sepultus jacuit,  
et postea nunquam morituros revixit. Qui tres  
horas vicerit, deinceps non morietur. Si ex disci-  
plina et institutione divino nutu facta, Sol, post  
suum in nobis ortum, cognovit occasum suum <sup>73</sup>,  
omnino posuit tenebras latibulum suum <sup>74</sup>, et facta  
est nox: in ipsa postea transibunt ad nos, qui ante  
recesserant immanes leonum catuli, et omnes feræ  
silvarum sive spinosarum (et pungentium conscien-  
tiam) cupiditatum, rugientes ut rapiant nobis  
spem, et quærentes a Deo escam sibi vitiosarum  
affectionum, sive per cogitationes, sive per facta,  
ortus est nobis per obscuram humilitatem iterum  
sol, et bestię ad se congregatę, atque in cubilibus  
suis, sive in cordibus voluptatum amantibus, non  
in nobis collocabuntur. Tunc dicent inter demones,  
Magnificavit Dominus facere cum ipsis <sup>75</sup> iterum mi-  
sericordiam. Nos autem ad ipsos: Magnificavit fa-  
cere nobiscum, facti sumus lætantes <sup>76</sup>. Vos autem  
qui persecutionem patimini (dicetis): Ecce Domi-  
nus sedet super nubem levem, animę prorsus super  
omnem terrestrem affectum erectę, et venit in  
Egyptum <sup>77</sup>, hoc est, in cor paulo ante tenebris  
tentationum confusum, et movebuntur idola et simu-  
lakra <sup>78</sup>, manu fabricata, hoc est, cogitationes  
mentis impurę (cedent). Si Christus homo quam-  
vis omnipotens ab Herode fugit, discant incauti et  
præcipientes non temere se in tentationem pericula  
conjicere. Non des, inquit, in commotionem pedem  
tuum <sup>79</sup>, 381 non dormitavit, qui custodit te <sup>80</sup> ange-  
lus. Implicat se fastus cum fortitudine non secus ac

D cupresso similis hederę smilax. Summa cura et  
labore semper caveamus, ne ulla vel tenuis etiam  
cogitatio admittatur a nobis, qua nobis persuadea-  
mus, quod vel minimam virtutem seu bonum habeamus. Sed hoc curiose et accurate tanquam cer-  
tum signum et proprietatem investigemus, an (illa cogitatio de nostro bono) in nobis deprehendatur,  
et tunc (illa deprehensa) sine ulla controversia nos omni virtute et bono destitutos cogitabimus.  
Scrutare perpetuo vitiosas animi tui perturbationes et affectus, et plurimos in te deprehendes, quos  
dum in animi morbis versamur, non possumus cognoscere, sive propter imbecillitatem, sive quod  
altissimas in nobis radices egerint.

<sup>73</sup> Psal. cxi, 49. <sup>74</sup> Psal. cxvii, 12. <sup>75</sup> Psal. cxv, 2. <sup>76</sup> ibid. 3. <sup>77</sup> Isa. xiv, 4. <sup>78</sup> ibid. <sup>79</sup> Psal. lxxv, 9. <sup>80</sup> Psal. cxi, 3.

(a) Benefacta, bonas actiones.

(b) Christus.

facilioribus solent, et ad graviora et laboriosiora impellere. Josephum lego propter fugam potius peccati, quam quod se nulli pravo affectui obnoxium ostenderit, laudatum<sup>91</sup>. Vivendum nobis in qualibus et quot peccatis illa fuga præmium mereatur. Aliud est fugere umbram, aliud occurrere ad solem (iustitiæ). Qui in tenebris versatur solet offendere; offensio est causa lapsus, lapsus mortis. **382** Quibus ex vini ingurgitatione obortæ sunt tenebræ, sæpe per aquæ haustum ad sobrietatem redierunt. Qui vitii obruti cæculierunt, per lacrymas pœnitentiæ resipuerunt. Aliud est inquinatio, aliud confusio, aliud occæcatio; priorem sanat abstinencia (a), alteram solitudinis quies, postremam obedientia, et Deus qui factus est obediens. Nos ex duobus eorum, qui sordes terrestres perpurpare solent, veluti exemplis commodissime intelligimus itidem duo (purgationum genera) eorum qui superna sapiunt. Officinam fullonicam appellamus religiosum cœnobilium, quod sordes animæ et crassitudinem et deformitatem delolat et abstergit. Officina vero eorum qui lanas inficiunt, sit secessio in solitudinem iis apta, qui lasciviam, memoriam injuriarum et iracundiam posuerunt et exuerunt, et exinde in silentii quietem secesserunt. Sunt qui dicant, quod recidere sæpius in eadem peccata soleat ex defectu conventientis et priori peccato ex æquo respondentis pœnitentiæ contingere. Quærendum vero est, an omnis qui eadem peccata non amplius iterat et committit, dignam alias pœnitentiam egerit? Repetunt quidam eadem peccata vel alto oblivionis tumultu sepulti, vel ex mollitie quadam Deum clementem rati, aut quod salutis suæ spem omnem abiecerint. Haud scio an quis me non sit reprehensurus, si dixero a quibusdam hostem hunc deinceps vinciri non posse, quod ab eodem ipsi jam peccandi consuetudine im-

Perscrutandum etiam est quomodo anima, cum natura sit corporis experta, spiritus ejusdem naturæ ad se venientes videre non possit, quomodo per naturam affecti sint. An fortasse propter vinculum corporis, quod solum novit, qui corpus et animam conjunxit [inter se devinxit]. Quidam e doctioribus me interrogavit: Dic, inquit, obsecro, dic mihi volenti discere, quinam spiritus mentem per peccata deprimere, quive extollere soleant? Me vero ad hanc inquisitionem bærentem, et inscitiam etiam jurejurando affirmantem, docuit qui ex me discere volebat. In paucis, inquit, exemplis, tibi fermentum discretionis dabo, ut de reliquis tuo ipse labore inquiras. Spiritus luxuriæ, iræ, insanæ gulæ, desidii, somnolentiæ non solent mentis cornu extollere. Sed spiritus avaritiæ, principatus et honoris, loquacitatis, et alii complures qui malum malo neclere et cumulare consueverunt, unde et judicandi alios spiritus illis familiaris est. Qui ad externos vel egressus est, vel eosdem ipse hospitio recepit, et super discessu illorum, vel post horam, vel post

A ἡμᾶς κωλύουσιν διαπράττεσθαι, τὰ δὲ μαχθηρότερα μετελθεῖν μᾶλλον προτρέπονται. Εὐρίσκω Ἰωσήφ ἐκείνον δι' ἀποστροφὴν ἀμαρτίας, καὶ οὐ δι' ἐνδειξὴν ἀπαθείας· μαχαρίζομενον. Ζητητέον ἡμῖν ἐν ποίαις καὶ πόσαις ἀμαρτίαις ἡ ἀποστροφή στέφανον κέντηται. Ἄλλο τὸ ἀποστρέφεσθαι τὴν σκιά· ὡφελότερον δὲ τὸ προστρέχειν τῇ ἡλίῳ. Τὸ σκοτοῦσθαι αἵτιον τοῦ προσκόπτειν· τὸ δὲ προσκόπτειν τοῦ πίπτειν· τὸ δὲ πίπτειν τοῦ θνήσκειν. Ἐξ οἷνου οἱ σκοτισθέντες, ἐνέψαντο πολλάκις ὕδατι· οἱ δὲ ἐκ παθῶν σκοτισθέντες, ἐνέψαντο δάκρυσιν. Ἄλλο θύλωσις, καὶ ἄλλο ἐπίχυσις (α), καὶ ἕτερον τὴν γλῶσσαν· καὶ τὴν μὲν προτέραν ἴκαστο ἐγκράτεια· τὴν δὲ δευτέραν ἡσυχία· τὴν δὲ τρίτην ὑπακοή, καὶ ὁ θεὸς ὑπήκουος γαγονῶς. Ἡμεῖς ἐκ δύο τῶν τὰ κάτω καθαιρόντων προσφυῶς τὰ δύο τῶν τὰ ἄνω φρονούντων, ὡς ἐν ὑποδείγμασιν ὑπαίληφμεν. Κναφίζον μὲν τὸ κατὰ Κύριον κοινῶς· τὸ τὸν ῥύπον, καὶ τὴν παχύτητα, καὶ τὴν ἀμορφίαν τῆς ψυχῆς ἀποξίνον, εἰρηκότες. Βαφίζον δ' ἂν εἴη ἡ ἀναχώρησις τοῖς τὴν λαγνείαν, καὶ μνηστοκαλίαν, καὶ θυμὸν ἀποθεμένοις, καὶ ἐξ ἐκείνου λοιπὸν πρὸς ἡσυχίαν μεταερχομένοις. Τινὲς τὸ τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν πτώμασιν ἐξ ἐλλείψεως τῆς ἀρμοζούσης, καὶ ἀντιστοχούσης μετανοίας τῷ προτέρῳ φασί. Ζητητέον δὲ εἰ πᾶς ὁ μὴ πιστὸν τῷ αὐτῷ εἶδει, ἄρα καὶ ἀέλω· μετενόησε. Πεκτώκασι τοῖς αὐτοῖς τινες, ἢ τῶν προτέρων ἐν λήθῃς θυγῶ καταχωσθέντες, ἢ τὸν θεὸν ἐκ φιληδονίας φιλάνθρωπον ὑπολαμβάνοντες· ἢ τῆς αὐτῶν σωτηρίας ἀπολεγόμενοι. Οὐκ οἶδα εἰ μήπω μέ-

C τις καταμέμψεσθαι ἡμέλλεν, ἐπεὶ ἂν εἶπον, ὅτι περ τὸν ἐχθρὸν τοῦτον λοιπὸν δεῖσαι μὴ ἰσχύοντες, τῇ τῆς συνηθείας ἰσχύϊ τυραννοῦντα αὐτούς.

Ἐρευνητέον πῶς ἀσώματος οὖσα ἡ ψυχὴ, τοὺς πρὸς αὐτὴν ὁμοουσίους ἐκπεδημοῦντας, ὡς ἔχουσι φύσεως ὅρῳ οὐ πέφυκε· μήπως ἄρα διὰ τὴν ζεύξιν, ἣν ὁ θεὸς μόνος ἐπίσταται; Βουλομένῳ μαθεῖν φράζε δὴ, φράζε, τίς με γνωστικὸς ἐπέθετο, ποῖοι τῶν πνευμάτων ταπεινοῦν, ποῖοι δὲ ὑψοῦν ἐπὶ ταῖς ἀμαρτίαις πεφύκασι τὸν νοῦν. Κάμου πρὸς τὸ σκέμμα δυσχερῶσαντος, καὶ τὴν ἀγωνίαν βεβαιωσαμένου ὅρκου, ὁ μανθάνων εἰδίδεξεν. Ἐν ὀλίγοις, φησὶ, διακρίσεως D ζύμην σοι δεδοκώς καταλείψω ζητεῖν ἐμπόνως· ὁ τῶν σωμάτων, καὶ ὁ τῆς ὀργῆς, καὶ ὁ τῆς κοιλιόμανας· ὁ τῆς ἀκηδίας, ὁ ὑπνου οὐ πεφύκασι πῶς ἀπαίρειν τὸ τοῦ νοῦς κέρα. Ὁ δὲ τῆς φιλαρτυρίας, φιλαρχίας τε καὶ πικυλογίας, καὶ ἕτεροι πλείους κατὰ κακὸν εἰώθασιν ἐπισυνάπτειν. Διὸ καὶ ὁ τοῦ κρῖναι, τοῦτοῖς παραπλήσιος καθέστηκεν. Εἰ τις πρὸς κοσμικοὺς ἢ παρεγένετο, ἢ ἐδέξατο, καὶ ἐπὶ τῷ αὐτῶν μετὰ τὴν ὥραν ἢ ἡμέραν χωρισμῷ λύπης βέλος ἐδέξατο, καὶ μὴ μᾶλλον χαρᾶς ὡς ἐμποδίου παγίδος ἀπαλλαγείς, οὗτος ἢ ὑπὸ κενοδοξίας ἢ ὑπὸ πορνείας ἐμπαίζεται. Τὸ πόθεν ὁ ἀνεμὸς πνεῖ πρὸ πάντων

<sup>91</sup> Gen. xxxix, 25; Eccli. xlix, 17, 18.

(a) Effusio, affusio, ἐπίχυσις, distractio, dispersio.

ζητήσωμεν· μήπως εὐρεθώμεν ἐναντίως τὰ ἱστία  
ἐκτείνοντες· παρακλίει ἐξ ἀγάπης γέροντας πρα-  
κτικούς οἵτινες κατέτρεψαν τὰ σώματα αὐτῶν ἐν ἀσ-  
κήσει (25), μικρὰν ἀνάπνουσιν αὐτοὶ παρεχόμενοι.  
Ἀνάγκη δὲ νέους ἐγκρατεῦσθαι, οἵτινες κατέτρεψαν  
τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐν ἁμαρτίαις, μνήμην κολάσεως  
αὐτοῖς διηγούμενοι. Τῶν οὐκ ἐνδοχομένων ἔστιν, ὅπερ  
ἐν ἑτέρῳ εἰρήκαμεν, εὐθὺς ἐν προοιμίῳ εἰς ἅπαν  
γαστριμαργίαν· καὶ κενοδοξίαν· ἡμᾶς καθαρεύειν ἀλλὰ  
μὴ θελήσωμεν διὰ τρυφῆς τῇ κενοδοξίᾳ μάχεσθαι· ἥττα  
γάρ γαστριμαργίαν· κενοδοξίαν, τοῖς εἰσαγωγικοῖς  
λέγω, ἀποτίκτει. Μᾶλλον δὲ δι' ἐνδοξίας κατ' αὐτῆς πρε-  
σβεύσωμεν. Ἐλεύσεται γὰρ ὥρα, καὶ νῦν ἔστι τοῖς  
βουλομένοις, ἵνα ὑποτάξῃ Κύριος καὶ ταύτην ὑπὸ τοῖς  
πόδας ἡμῶν. Οὐ τοῖς αὐτοῖς οἱ νέοι καὶ οἱ γεγηραότες  
προσερχόμενοι πολεμοῦνται πάθει. Πολλάκις γὰρ  
εἰς ἅπαν ἐναντίας τὰς νόστους κέκτηνται. Διὰ τοῦτο  
μακαρία, ἡ μακαρία ταπεινώσει, ὅτι νέοις καὶ γεγη-  
ρατοῖς ἀσφαλῆς· καὶ δυνατὴ γίνεταί μετάνοια. Μὴ  
θορυβῶσιν ἐν τῷ λέγειν ἔρχομαι. Σπάνιοι γὰρ,  
πλὴν εἰς ψυχὰς εὐθεῖς καὶ ἀπόνηροι, κακίας, καὶ  
ὑποκρισεως, καὶ κακεντρεχείας ἀπὸ πηλαγμέναι, αἷς  
πάντῃ ἡ τῶν ἀνθρώπων συνδιατριβῇ ἀντίκειται· δυ-  
ναμέναις μετὰ τοῦ ὀδηγούτου· ἐκ τῆς ἡσυχίας, ὥσ-  
περ ἐκ λιμένος, εἰς οὐρανὸν ἀνέρχονται, καὶ τῶν  
κοινοδιακίῶν θορυβῶν, καὶ σκαυδάλων διαμεῖναι ἀνεν-  
δεῖς καὶ ἀπείρατοι. Ἀάγνους μὲν ἀνθρώποι, πονη-  
ροὺς δὲ ἄγγελοι, ὑπερῆφάνους δὲ θεοὶ· λάσασθαι πέ-  
φυκιν. Εἶδος ἀγάπης πολλάκις ἴσως γέγονε καὶ τοῦ-  
το, τὸ τῷ πλησίον καταλιπεῖν παρὰβάλλοντι πρὸς  
ἡμᾶς ποιεῖν, καθὼς βούλεται, ἐν ἅπασιν, ἡμῶν μέν-  
τοι ἰλαρότητα πᾶσαν ἐπιδεικνυμένων (27), ζητητέον  
πῶς καὶ ἕως τίνος, καὶ πότε, καὶ ἡ δὲ ἀναλυτικὴ  
ἡ μεταμέλεια τῶν καλῶν, ὥσπερ τῶν κακῶν. Δια-  
κρίσει πολλῇ χρηστάμεθα, πότε μὲν ἴστασθαι, καὶ ἐν  
ποιοῖς, καὶ ἕως τίνος προσκαλεῖται ταῖς τῶν παθῶν  
ύλαι· ὀφείλομεν. Ἔστι γὰρ καὶ φυγεῖν προκρίναι διὰ  
τὴν ἀσθένειαν, ἵνα μὴ ἀποθάνωμεν. Ἰδωμεν καὶ  
φυλάξωμεν (ἴσως γὰρ καὶ ἐν καιρῷ διὰ πικρίας  
χολὴν κενῶσαι δυνάμεθα), ποῖοι μὲν τῶν δαιμόνων  
ὀφύοις, ποῖοι δὲ ταπεινοῦσι, καὶ ποῖοι σκληρύνουσι,  
ποῖοι δὲ παρακαλοῦσι, καὶ ποῖοι μὲν σκοτίζουσι,  
ποῖοι δὲ πάλιν φωτισμὸν ὑποκρίνονται, καὶ ποῖοι μὲν  
νωθροὺς, ποῖοι δὲ κακεντρεχεῖς, ποῖοι δὲ σκυθρω-  
ποὺς, καὶ ποῖοι ἰλαροὺς ἡμᾶς ἀπεργάζονται. Μὴ  
θαμβηθῶμεν ἐν τῷ σταδίῳ ἐν προοιμίῳ· ἑαυτοὺς  
ἐμπαθετέρους τῆς ἐν τῷ κόσμῳ ἡμῶν διαγωγῆς  
ὁρῶντες. Δεῖ γὰρ τὰ αἵτια πάντα κινηθῆναι. Εἴθ'  
οὕτως τὴν ὑγίαν ἡμῖν προσγενέσθαι, εἰ καὶ τάχα  
ποῦ τὰ θηρία κρυπτόμενα οὐκ ἐδέλοντο. Ὅτε κατὰ  
τινα σύμβασιν λοιπὸν οἱ τελειότῃ πησιάζοντες, ἐν  
τῇ ψυχῇ τοῖς δαίμοσι ἡτηθῶσι, πάσῃ μηχανῇ  
ῥῶνται συντόμως τοῦτο ἐξ αὐτῶν ἑκατονταπλάσιον  
εὐχαριστῶσθαι. Ὅσπερ οἱ ἄνθρωποι (28), ποτὲ μὲν τὴν  
ἐπιπολὴν, διὰ τὴν γαλήνην, ποτὲ δὲ τὸν βυθὸν τῆς  
ἐκλάσεως ταράττειν εἰσθασιν· οὕτως μοι νόει καὶ ἐπὶ  
τῶν σκοτεινῶν ἀνέμων, τῶν μὲν γὰρ ἐμπαθῶν αὐ-  
τῶν τὴν τῆς καρδίας αἰσθησιν ταράσσειν πεφύκασι·  
αὐτῶν δὲ ἕδη προκοφάντων, τῇ ἐπιπολὴν τοῦ νοῦς.

A diem tristitiæ telum accepit, et non potius gaudio  
affectus est, quod ab impeditenti laqueo liberatus  
sit, hic a spiritu vanæ gloriæ aut veneris illuditur.  
Ante omnia inquiramus, unde spiritus flare inci-  
piat, ne forte vela in contrarium tendamus. Se-  
niores in actione versatos, qui corpora sua assidua  
exercitatione detriverunt consolare ex charitate, et  
aliquam **384** relaxationem illis exhibe. Juvenes  
qui per peccata animas suas male tractarunt, ad  
continentiam redigendis in memoriam suppliciiis  
æternis compelle. Fieri non potest, quod et supra  
demonstravimus, ut statim ab initio ingressus reli-  
gionis, ab omni gula et vana gloria repurgemur.  
Sed tamen ne per delicias et luxum velimus vanam  
gloriam oppugnare: nam ipsa victoria de gula va-  
nam gloriam in iis qui adhuc rudes sunt, parit.  
B Per inediam potius contra illam decertemus. Venit  
enim hora, et nunc est volentibus, ut Dominus  
hanc quoque subiciat pedibus nostris. Non eisdem  
juvenes ac senes cum ad religionem accedunt vitiis  
oppugnantur. Sæpe fit ut plane contrariis morbis  
laborent. Quapropter beata, iterumque beata humi-  
litas, quod tam juvenibus quam senibus segura  
tutaque, et quæ in cujusque facultate sita sit, fiat  
pœnitentia. Non te perturbet id quod dicturus sumi.  
Sunt animæ quanquam admodum raræ, sunt ta-  
men rectæ et ab omni malitia alienæ, simulationis  
et artis omnis subdolæ expertes, quæ penitus ab  
omni vitæ communis consortio et societate abhor-  
rent, quæ optimum ducem secutæ possunt ex  
quieta et solitaria vita, tanquam e portu cælum  
conscendere, et a tumultibus atque offensis vitæ  
(quamvis religiosæ) communis tamen, intacta  
et intentata persistere. Lascivos, homo; mali-  
gnos, angelus; superbos, Deus sanare solet.  
**385** Sit fortasse et hæc non raro species aliqua  
charitatis, cum alteri ad nos venienti permittimus,  
quidquid velit, facere, omnem interim illi benevo-  
lentiam et hilaritatem exhibendo. Qua in re vi-  
dendum quomodo et quatenus, et quando, et num  
pœnitentia, quemadmodum mala, ita et bona, dis-  
solvere seu corrumpere possit? Multa prudentia  
opus est, ut intelligamus, quando nobis subsisten-  
dum sit, et in quibus præliis et quousque contra  
vitiourum materiam et fomitem luctandum; est  
enim cum, propter imbecillitatem nostram, ne suc-  
cumbamus et moriamur, præstat fugere. Vitæamus  
et advertimus (fortasse enim et suo tempore per  
amaritudinem fel exhaustire possumus), quinam  
dæmonum nos in superbiam extollant, qui depri-  
mant, qui dueros reddant, qui consolentur et pal-  
pent, qui tenebras nobis offundant, quique rursum  
illustrare se fingant, qui stupidos et hebetes, qui  
solertes et subdolos faciant, qui tetricos et tristes,  
quique hilares nos efficiant. Nihil nos turbet aut  
commoveat, quando in religiosi stadii ingressu,  
seu exordio religiosæ vitæ nos magis vitiosis affe-  
ctibus perturbari sentimus, quam cum in sæculo

degretemus. Movendæ enim sunt prius omnes mor-  
borum causæ, atque ita demum sanitas curanda.  
Antea enim fortasse vitiorum monstra recondita  
non cernebantur. Quando ii, qui jam haud procul  
a perfectione absunt, aliquo casu in leviori lapsu  
a dæmonibus victi fuerint, omni arte utantur **386**

ut quamprimum ex illis centuplicem fructum (per pœnitentiam, et meliora præstando) auferant.  
Quemadmodum venti nunc propter serenitatem crispare duntaxat tergum maris solent, nunc vero  
ima vada commovere et perturbare: ita mihi cogita de ventris, hoc est, atris cogitationum turbi-  
nibus seu flatibus; eorum quidem, qui cupiditatum perturbationibus obnoxii sunt, ipsam intimum  
cordis sensum consuesse perturbare; horum autem qui jam profecerunt in religiosa vita, summa  
tantum mentis perstringere solere. Quapropter hi citius ad suam animi tranquillitatem redeunt quæ  
nulla vitiorum labe fuit aspersa. Perfectorum porro est cognoscere semper in anima, quæ cogi-  
tationes sint propriæ conscientie, quæ Dei, quæ dæmonum. Neque enim dæmones omnia contraria  
a principio statim suggerunt. Proinde tota res hæc revera deprehensu est difficilis.

Duorum oculorum sensu illustratur corpus: in-  
telligenti vero et aspectabili discretionem illuminan-  
tur oculi cordis.

#### SCHOLIA AD GRADUM EUMDEM.

##### Scholion 1.

Permisti, quod est facere bonum cum proposito  
malo.

##### Scholion Isaaci 2.

Quando vis auspicari opus Dei, primum conde-  
testamentum tanquam moriturus, aut potius tan-  
quam mortuus, sive tanquam aliquis paratus ad  
mortem, et qui velut elapso jam vivendi tempore  
desperarit vitam. Et hoc firmiter tanquam rem  
certam concipe animo tuo, ne spe vita præsentis  
**387** in lucta et victoria acquirenda impediaris.  
Spes enim vitæ hujus inflat mentem et exinanit.

##### Scholion 3.

Sive in beneplacitis suis et voluntatibus.

##### Aliud.

Quamvis dictum hoc generaliter a propheta di-  
ctum sit, tamen aptissime a religioso patre assum-  
ptum est.

##### Aliud.

Obscurum et tenebrososum est.

##### Scholion 4.

De hoc, quomodo cognoscenda et investiganda  
sit voluntas Jesu.

##### Scholion 5.

Perfectum, non ut humile tantum, sed et secu-  
rum et omnis casus expers, ut quod ex humilitate  
non suis viribus nitatur, quod est perfectorum.

##### Scholion.

Contrariæ Dei voluntati. Ne fiat scilicet. Quod in  
nostra potestate est aggredienti. Sive non exspe-  
ctato auxilio divino.

##### Scholion 6.

Adverte quomodo dum meminit de educatione,  
simul convictum aliorum reprehendat, tanquam  
adjutorem improbitatis. Non in medio positum velut  
indifferens dicatur quasi nihil obsit ratio locorum,  
seminum et hoc genus alia.

Α Διὸ οὗτοι καὶ ὁσίων τῆς οἰκείας γαλήνης ἐπαισθά-  
νονται, ἀμολύντου διαμεινάσης. Τελείων τὸ ἐπιγνώ-  
ναι δεῖ ἐν τῇ ψυχῇ, ποῖα μὲν τοῦ συνειδότος, ποῖα  
δὲ Θεοῦ, καὶ ποῖα δαιμόνων ἐννοῶ. Οὐ γὰρ πάντα  
ἐναντία ἐκ προοιμίων ὑποτίθενται οἱ δαίμονες. Διὸ  
καὶ σκοτεῖνδον ὥτως τὸ πρόβλημα.

Β Ἐν δυσὶν ὁρμασὶν αἰσθητοῖς φωτίζεται τὸ σῶμα,  
καὶ ἐν νοητῇ, καὶ ὁρατῇ διακρίσει· ὁφθαλμοὶ τῆς καρ-  
δίας λαμπρύνονται.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΑΥΤΟΝ.

##### Σχόλιον α'.

Τοῦ συγκεκραμένου, ἤγουν τοῦ ἐπιμίχτου, ὃ ἐστὶ  
ποιῆσαι καλὸν ἐν κακῷ σκοποῦ.

##### Σχόλιον Ἰσαάκ β'.

Ὅταν θέλεις βαλεῖν ἀρχὴν εἰς ἔργα Θεοῦ, πρῶτον  
διαθήκην ποιήσων, ὡς μὴ ἔχων ζωὴν ἐν τῇδε τῇ βίῳ·  
ὥσπερ τις προευνεπισθεὶς εἰς θάνατον, καὶ ἀπελ-  
πίσας τὴν ζωὴν, ὡς φθασάτης τῆς προβουλεύσεως τὸν  
καιρὸν, καὶ τοῦτο ἔχῃ ἐν ἀληθείᾳ ἐν τῇ διανοίᾳ σου  
εἰς τὸ μὴ ἐμποδισθῆναι τὴν ἐλπίδα τῆς παρούσης  
ζωῆς εἰς τὸ ἀγωνίσασθαι καὶ νικῆσαι· ἡ γὰρ ἐλπίς  
τῆς ζωῆς ταύτης χαυνοὶ τὴν διάνοιαν.

##### Σχόλιον γ'.

Ἦτοι ταῖς οἰκείαις ἀρεσκείαις καὶ τοῖς θελήμα-  
σιν.

##### Ἄλλο.

Κἀν τὸ ῥητὸν καθ' ὅλον ν.ὺν εἴρηται· τῷ προ-  
φῆτῃ, ἀλλὰ ὁμῶς καὶ τῷ πατρὶ εὐφωῶς παρελη-  
πται.

##### Ἄλλο.

Τὸ αἰνιγματῶδες καὶ συνεστιασμένον.

##### Σχόλιον δ'.

Τοῦ πῶς δεῖ μαθεῖν τὸ τοῦ Ἰησοῦ θέλημα.

##### Σχόλιον ε'.

Τέλειον, ὡς οὐ ταπεινὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀσφαλὲς  
καὶ ἀδιάπτωτον, ὡς μὴ στοιχούμενον παρ' ἑαυτῶν  
ἐκ ταπεινώσεως· τῶν γὰρ τελείων τοῦτο.

##### Σχόλιον.

Τῆς ἐναντίας τοῦ θελήματος τοῦ Θεοῦ· τῷ ὅφ'  
ἡμῶν ἐπιχειροῦνται· τὸ μὴ γενέσθαι ὁμηλαδὴ· ἤγουν  
τῇ ἀπροσδοκῆτι συνερχίῃ.

##### Σχόλιον ς'.

Ὅρα πῶς ἀνατροφῆς μνησθεὶς, καὶ τὴν συναν-  
στροφὴν αἰτιᾶται, ὡς κακίας συνερχίῃ· μὴ οὖν  
ἀδιάφορον λεγέσθαι, μηδὲν βλέπεσθαι ἐκ τῶν τόπων,  
ἢ τῶν λόγων, ἢ τῶν ἔξῃς.

Σχόλιον Θεοδώρου Ἐδέσσης ζ'.

Οἶνος μὲν, ὡς γέγραπται, *εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου*· σὺ δὲ ὁ πνῆσθαι αἶλ καὶ κλαίειν ἐπαγγεῖλάμενος τὴν τοιαύτην ἐκκλίνας εὐφροσύνην, εὐφρανθήσῃ χαρίσμασι πνευματικοῖς· εὐφραϊνόμενος δὲ εὖ αἰχροῖς συμβιοτεύσεις λογισμοῖς· καὶ πολλαῖς παρήσῃ λύπαις.

Σχόλιον η'.

Νομικὴν λατρεῖαν ᾧδε, οἶμαι, ὁ ἅγιός φησι, τὸ ἐκ τῶν κἀν προσέχειν, ἤγουν τὸ ἴδιον ζητεῖν· ἡ δὲ τοῦ Κυρίου, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ σκοπεῖν, καὶ διορθεύσθαι ἐστίν.

Σχόλιον θ'.

Ἡ δὲ ἐαυτῶν ἡμᾶς οἱ δαίμονες ἐκπειράζουσιν, ἡ τοὺς μὴ φοβουμένους τὸν Κύριον καθ' ἡμῶν ἐφοπλίζουσι· δι' ἐαυτῶν μὲν, ὅταν ἐκ τῶν ἀνθρώπων ἰδοῦσθαι, ὡς περ καὶ τὸν Κύριον ἐν τῇ ἐρήμῳ· δι' ἀνθρώπων δὲ, ὅταν μετ' αὐτῶν συνδιατρίψωμεν, ὡς περ καὶ τὸν Κύριον διὰ τῶν Φαρισαίων. Ἀλλ' ἡμεῖς εἰς τὸν τύπον ἡμῶν ἀποδιδόμενοι ἀμφοτέρωθεν αὐτοὺς ἀποκρουσώμεθα.

Σχόλιον ι'.

Ὅδοις ἡ Γραφὴ τὰς ἀρετὰς ὀνομάζει· μελίζων δὲ τῶν ἀρετῶν πασῶν ἡ ἀγάπη καθέστηκε· διὰ τοῦτο ἔλεγεν ὁ Ἀπόστολος· *Ἔτι καθ' ὑπερβολὴν ἔδωκεν δεικνύμι*, ὡς καταφρονεῖν πείθουσιν τῶν ὑλικῶν πραγμάτων· καὶ μηδὲν τῶν προσκαίρων προτιμῆν τῶν αἰωνίων.

Σχόλιον ια'.

Σχηματισμοὶ διὰ παραδειγμάτων, ἧ προεῖπεν, ὑποκρίνεσθαι ἡμῶν δεῖν ἐμπαιδείας, ὡς ἂν ἐκφύγωμεν τὴν τοῦ ἐχθροῦ ἥταν, ἀσφαλεῖς· ὅτις ἐν οἷς σχηματίζομεθα, αὐτῶν πολεμοῦνται, μὴ εἰδότες δέ.

Σχόλιον ιβ'.

Ὁ ἀββᾶς Σεραπίων φησί· Ἔστιν ὁ ἐν τοῖς πράγμασι τοῖς ἀριστεροῖς ἐργαζόμενος· τὴν ζωὴν ἐν τῇ σοφίᾳ τοῦ Θεοῦ· καὶ ἐστὶν ὁ τὴν ἁμαρτίαν πραγματευόμενος, ὡς ἐν προσώπῳ τῶν θεϊκῶν.

Σχόλιον ιγ'.

Τὰ ἐλαττώματα ἐν τισι τοῖς φυλάττουσιν ἑαυτοὺς, φύλακές εἰσι τῆς δικαιοσύνης.

Ἄλλο.

Ὅτι χρὴ νῆφειν τὸν σχηματιζόμενον, μήποτε προσποιούμενος πάθος κατ' ἀλήθειαν ληφθῇ ὑπ' αὐτοῦ.

Σχόλιον Θεοδώρου Ἐδέσσης ιδ'.

Τριμερὴς ἐστὶ πᾶσα λογικὴ ψυχὴ· τὴν μὲν οὖν ἐν τῷ λογιστικῷ συνισταμένην ἀρετὴν φρόνησιν ἐκάλεισαν, σύνεσιν καὶ σοφίαν· τὴν δὲ ἐν τῷ θυμικῷ, ἀνδρείαν καὶ υπομονήν· τὴν δὲ ἐν τῷ ἐπιθυμητικῷ, ἀγάπην, καὶ σωφροσύνην, καὶ ἐγκράτειαν· ἡ δὲ δικαιοσύνη ἐν πᾶσι τούτοις κατέσπαρται ἀρμοδίως ἐνεργεῖν παρασκευάζουσα, καὶ διὰ μὲν φρονήσεως ταῖς ἀντικειμέναις πολεμοῦσα δυνάμεσιν, ὑπερμαχοῦσά τε τῶν ἀρετῶν· διὰ δὲ τῆς σωφροσύνης ἐλατθῶς βλέπουσα τὰ πράγματα· διὰ δὲ τῆς ἀγά-

A

Theodori Edesseni 7.

*Vinum, ut scriptum est, lætificat cor hominis*<sup>22</sup>. Tu vero cum statum lugentis et flentis susceperis, declinata hac vini lætitia delectaberis donis spiritualibus. Vino autem exhilaratus multis fœdis cogitationibus implicaberis, multisque molestiis affigeris.

Scholion 8.

Legis obsequium hic opinor dicit sibi ipsi attendere sive sua querere. Obsequium domini est fratri quoque consulere ut recte vivat.

Scholion 9.

Dæmones nos vel per se tentant vel impios, Deumque non timentes in nos armant; per se, quando soli sumus, quemadmodum Dominum in eremo; per homines, quando inter ipsos vivimus, quemadmodum Dominum per Phariseos. Sed nos **388** ad exemplar nostrum respiciamus, et utrinque illos repellamus.

Scholion 10.

Scriptura sacra virtutes vias appellat; omnibus porro virtutibus major est charitas, propterea dixit Apostolus: *Adhuc excellentiorem vobis viam ostendo*<sup>23</sup>, ut persuaderet nobis omnia humana et corpora contemnenda. Et nihil temporalium futuris, et æternis anteponendum.

Scholion 11.

Formæ exemplorum, quemadmodum supra dixit, simulandos quandoque vitiosos affectus ne ab hoste vincamur, securi in iis quæ simulamus tanquam victi ab hoste, sed decepto et ignorante.

Scholion 12.

Abbas Serapion. Est, inquit, qui in rebus adversis [sinistris, suspectis] operatur vitam in sapientia Dei, et est qui in peccato perpetrando tanquam in conspectu Dei occupatus est.

Scholion 13.

Defectus minores seu leviores culpæ eorum qui se ipsos observant et custodiunt, sunt custodes justitiæ.

Aliud.

Illum oportet valde sobrium esse, qui simulat se vitiosum, ne in ipsum vitium, quod simulat, re ipsa incidat et ab ipso capiat.

Theodori Edesseni 14.

Omnis anima humana tripartita est: eam quæ in rationali parte constituta est, virtutem appellarunt prudentiam, intelligentiam et sapientiam: quæ in irascendi facultate, fortitudinem et patientiam: quæ in vi appetendi, charitatem, temperantiam et continentiam. Justitia vero his omnibus apte aspersa est, efficitque ut convenienter agant, et per prudentiam quidem cum adversariis potestatibus pugnat, ac pro virtutibus propugnat: per temperantiam res sine vitioso affectu intuetur; per

<sup>22</sup> Psal. ciii, 15. <sup>23</sup> 1 Cor. xii, 31.

charitatem, omnes mortales ut seipsam diligere suadet; per continentiam omnem voluptatem amputat; per fortitudinem et patientiam adversus inaspectabiles hostes se obarmat.

*Scholion 15.*

Pacificus est, qui alteri pacem conciliat. **389** Nemo vero alteri impertiri potest quo ipse caret, ut proprie pacificus sit qui corporis sui et spiritus statum, et domesticum carnis hostem in pacificam concordiam relligit, ita ut non amplius caro concupiscat adversus spiritum<sup>α</sup>, sed Spiritus gratia imperet corporis affectibus, et lex corporis non amplius repugnet legi mentis, sed subjecta meliori imperio serviat divinis mandatis, quando enim auferetur in nobis maceræ medius malitiæ paries<sup>α</sup>, meliore commistione duo in unum coalescent.

*Scholion 16.*

Ne contrahas amicitiam cum iis hominibus, de quibus timet conscientia ne resciant alii, ut non des scandalum in cognitione (α).

*Aliud.*

Quibus amicitia est causa exiti, his odium sit argumentum et materia virtutis.

*Aliud.*

Iter ingressus cum fratribus religiosis, si ex illis quempiam repereris, quem propter Deum sincere diligis, ne liberius et effusius cum illo videntibus aliis agas, ne ex illis imperfectus aliquis inveniat, et ex æmulatione moriatur, cujus tu peccatum feres, quod dederis occasionem peccandi.

*Scholion Diadochi 17.*

Veræ cognitionis lux est secernere sine errore seu offensivæ bonum a malo. Tunc enim justitiæ via mentem ducit ad Deum auctorem justitiæ, atque inducit ipsam in intuitam cognitionis lucem, ut cum confidentia et magna libertate deinceps charitatem quærat. Proinde arripiendum, quod justum est sine animi irati commotione ab iis qui tibi contumeliam irrogare sunt ausi. Nam pietatis amor et ardor non odio prosequendo, sed coarguendo contentionem aperit.

*Scholion 18.*

Charitatem, metam seu terminum appellat, imposito illi nomine quod principium et finem continet.

*Scholion Isaaci 19.*

Quod si fuerunt passionēs naturaliter in anima, quomobrem lædebatur ab illis? Propterea naturæ affectiones non lædunt.

**390** *Scholion 20.*

Symptomata seu casus qui subinde incidere solent, sunt subreptiones sive distractiones et furti

Α πης, πάντας ἀνθρώπους ὡς ἐαυτὴν φιλεῖ πείθουσα· διὰ δὲ τῆς ἐγκρατείας πᾶσαν ἡδονὴν περικόπτουσα· διὰ δὲ τῆς ἀνδρείας, καὶ ὁπομονῆς πρὸς τοὺς ἀοράτους ἐπιλέγουσα πολέμους.

*Ἐχόλιον ιε'.*

Εἰρηνοποιὸς ἐστίν, ὁ εἰρήνην διαθεὶς ἄλλοι· οὐκ ἂν δὲ τις ἐτέρῳ παράσχοι, ὃ μὴ αὐτὸς ἔχει ὥστε κυρίως εἰρηνοποιός, ὁ τὴν ἐν αὐτῷ στήσιν τῆς σαρκὸς, καὶ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸν ἐμφύων τῆς σαρκὸς πόλεμον εἰς εἰρηναίην συμφωνίαν ἄγων. ὅταν μὴκέτι ἡ σὰρξ ἐπιθυμῇ κατὰ τοῦ πνεύματος· ἀλλ' ἡ τοῦ πνεύματος χάρις ἐπικρατήσῃ τῶν σωματικῶν παθημάτων· ὅταν μὴκέτι ἐνεργῇ ἡ ἐ τοῦ σώματος νόμος, ὁ ἀντιστρατεύμενος τῷ νόμῳ τοῦ νοῦ· ἀλλ' ὑποξευχθεὶς τῇ κρείττονι βασιλείᾳ ὑπέρβῃ τῶν θείων ἐπιταγμάτων γίνεσθαι· ὅταν γὰρ ἀξαιρεθῇ τοῦ ἐν ἡμῖν φραγμοῦ τὸ μεσότηγον τῆς κακίας, εἰς οἱ δύο τῇ πρὸς τὸ κρεῖττον ἀνακράσει συμφυνέστες γίνονται.

*Ἐχόλιον ις'.*

Μὴ σχῆς φίλον μετὰ ἀνθρώπων, περὶ ὧν ἡ συνειδήσις φοβεῖται ἐτέρους γινῶναι, ἵνα μὴ πρὸς καμμα δῶς ἐν γινῶσι.

*Ἄλλο.*

Οἷς ἡ φίλτα ἀπωλείας πρόξενος, τοῦτοις τὸ μένος ἀρετῆς ὑπόθεσις γίνεσθαι.

*Ἄλλο.*

Ἐάν δεύσης μετ' ἀδελφῶν, καὶ εὐρεθῇ ἐν αὐτοῖς εἰς εἰς ὃν ἔχεις ἀγάπην διὰ τὸν Θεόν, μὴ παρρησιάζῃ μετ' αὐτοῦ ἐκείνων βλεπόντων, μήποτε εὐρεθῇ ἐν αὐτοῖς ἀσθενῆς καὶ ἀποθάνῃ ἀπὸ τοῦ ζήλου, καὶ σὺ βαστάσεις αὐτοῦ τὴν ἁμαρτίαν, ὅτι δίδωκας αὐτῷ τύπον τοῦ ἁμαρτιολοῦ.

*Ἐχόλιον διαδόχου ιζ'.*

Θῶς ἐστὶ γνώσις ἀληθινῆς τὸ διακρίνειν ἀπαισῶς τὸ καλὸν ἐκ τοῦ κακοῦ· τότε γὰρ ἡ τῆς δικαιοσύνης ὁδὸς τὴν νοῦν ἀπάγουσα πρὸς τὸν τῆς δικαιοσύνης Θεὸν εἰς ἄπειρον αὐτὸν παρσιδάγει γνώσις φωτισμὸν, ὡς μετὰ παρρησίας λοιπὴν τὴν ἀγάπην ζητοῦντα. Δεῖ τοίνυν ἀοργήτῳ θυμῷ ἀρκάζειν τὸ δίκαιον ἐκ τῶν ὑβρίζον τοιμῶντων· ὁ γὰρ τῆς εὐσεβείας ζῆλος οὐ μισῶν, ἀλλ' ἐλέγχων τὸ νεῖκος ἐνδείκνυται.

*Ἐχόλιον ιη'.*

Πέρας τὴν ἀγάπην καλεῖ, ὡς ὄνομα τοῦτο αὐτῇ τιθεὶς καὶ ἀρχὴν, καὶ τέλος.

*Ἐχόλιον Ἰσακὶ ιθ'.*

Εἰ ἦσαν τὰ πάθη φυσικῶς ἐν ψυχῇ, τίνας χάριν ἐδίδεπτο ὑπ' αὐτῶν; Τὰ παρὰ τῆς φύσεως ἢ ἐν τῇ φύσει οὐ λυμαινεται.

*Ἐχόλιον x'.*

Συμπτώματά εἰσιν αἱ συναρπαγαί, καὶ οἱ παρὰ καιρὸν διὰ περιστάσιν χρήσεις· ὁμοίως καὶ αἱ πα-

<sup>α</sup> Galat. v, 17. <sup>α</sup> Ephes. ii, 14.

(α) Id est, per amicitiam ejus cognitionem alii offendantur.

λόγοι τῶν τε λόγων, καὶ ἔργων καὶ ἐπιτηδεύματων, A mentis, et actiones intempestivæ quæ propter causam aliquam conjunctam sunt. Similiter et intempestivi sermones et opera et studia, et quæcumque per temeritatem [præcipationem] (sive deliberatione) committuntur.

*Σχόλιον κα'.*

Τρία φροῦμαι, τίς τῶν Πατέρων ἔρη· τὴν ἀποδημίαν τοῦ βίου, καὶ πῶς ὀρθήσομαι τῇ Θεῷ, καὶ ποῦ ἐν τῇ κρίσει καταλογήσομαι.

*Σχόλιον δι'.*

Τινὲς τὰς τρεῖς ὥρας τῆς ἡλικίας· ἤτοι τὴν ἐν νεότητι, τὴν ἐν μίσει καὶ τὴν ἐν τῷ γήρῳ· ἄλλος τὴν ἡδονήν, τὴν κενοδοξίαν, καὶ τὴν φιλαργυρίαν· ἄλλος τὰς τρεῖς προσβολὰς τοῦ δαίμονος· ἄλλος τὴν ἀκηδίαν, ὡς καὶ ἀλλοτρίου, τριῶρον φρίκα.

*Σχόλιον κβ'.*

Καὶ γὰρ ἐξαιτοῦνται οἱ δαίμονες πρὸς ἑκπτώσιν ἡμῶν, ἢ ὡς τὸν οἶτον ἡμῶν συναλίσαι, ἢ, κατὰ τὸν Ἰὺδ, τραυματίσαι· πρὸς δὲ τὴν ἀμέλειαν ἡμῶν παραδιδόμεθα παιδευτικῶς ἐγκαταλιμπανόμενοι.

*Σχόλιον τοῦ Χρυσοστόμου κγ'.*

Ὅτε παραιτεῖσθαι δεῖ τοῖς ἀγῶνας, οὔτε πρὸς σούτους ἐπιπηδῶν· οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπρότερα ἔσται, καὶ ἡ ἔττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα· ἔλκυσθέντας μὲν γὰρ γενναίως ἰστέναι· μὴ καλουμένους δὲ ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένειν τῶν ἀγῶνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκινδύβον καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα.

*Σχόλιον κδ'.*

Τῆς αὐτῆς μεθέξουσιν οἱ βεβουλευμένοι τιμῆς τοῖς δυνάμειν, ὧν ἡ προαίρεσις ἴση, καὶ κλεινοῦσιν ἑτέροις τῇ περιστάσει.

*Σχόλιον κε'.*

Ἰστέον ὅτι ἐν τοῖς κατὰ δύναμιν δίδονται αἱ ἐντολαὶ ποῖον δὲ ποιῆσαι εἴρηκε τῶν ἐντολῶν, τοὺς δὲ (ε) ὑπερβάλλουσιν ἀγάπην τοῖς ὑπὲρ δύναμιν ἐπιχειροῦντας· διὸ καὶ τὴν σύγκρισιν ὁ Πατὴρ τῶν κατὰ δύναμιν καὶ ὑπὲρ δύναμιν ἐποίησατο.

*Σχόλιον.*

Μετά τὴν ὥραν ἢ ἡμέραν,

*Σχόλιον κς'.*

Τὸ σῶμα τὸ ἀσθενὲς, ὅταν καταναγκάσῃ τις εἰς ἔργα περισσώτερα τῆς δυνάμεως αὐτοῦ, σκώτῳσιν ἐπὶ σκοτώσει ἐνέλθῃσι τῇ ψυχῇ, καὶ σύγχυσιν αὐτῇ μᾶλλον ἐπιφέρει· τὸ δὲ σῶμα τὸ ἰσχυρὸν ἐάν τῇ ἀμακῶσι, καὶ τῇ ἀργίᾳ ἐκθῶς, πᾶσα κακία τελεί-

<sup>αα</sup> Job xxiv, 9 seqq.

(α) Rosweil. pag. 563, n. 4. de Elia abbate.

(β) Mortis judicii, et sententiæ,

(ε) Locus Græcus videtur mendosus; fortasse ita

*Scholion 21.*

Tria, inquit Patrum quidam (α), sermo; migrationem e vita; et quomodo apparebo in conspectu Dei; et inter quos per iudicium recensendus sum.

*Scholion aliud.*

Quidam tres horas interpretantur tres hominis ætates sive adolescentiam, virilem seu mediam, et senectutem. Alius voluptatem, vanam gloriam, et avaritiam; alius tres dæmonis tentationes et impetus seu insultus: alius pigritiam, ut et alio loco, trium horarum fluctuationem (β).

*Scholion 22.*

B Etenim dæmones ad quæstionem et examen propter nostrum exitium vocantur, aut quod nobiscum versati nostra deprædati sint, aut nos, ut est apud Jobum, vulnerarint<sup>αα</sup>. Propter nostram negligentiam traditi sumus ad poenam a Deo deserti.

*Scholion Chrysostomi 23.*

Neque detrectanda sunt certamina, neque temere ad illa prosiliendum. Ita enim et victoria nobis illustrior erit, et victi dæmonis ignominia majori risu digna, cum compulsi et protracti ad pugnam generose in illa constiterimus, et non provocati quieverimus, sed tempus pugnandi expectaverimus, ut et vanæ gloriæ fugam, et constantiam in pugna ostenderemus.

C

*Scholion 24.*

Qui statuerunt (exsequi quod Deo placet) habebunt idem præmium quod accipient qui poterant exsequi, quod eorum propositum per fuerit illis, quamvis illi facultate exsequendi præpotuerint.

*Scholion 25.*

Sciendum dari præcepta secundum modum et rationem virium; et quosdam quidem dixit facere quæ præcepti sunt, quosdam autem de superabundante charitate supra vires aliquid audere. Proinde Pater instituit comparisonem inter opera secundum vires, et supra vires facia.

**391** *Scholion.*

Post horam aut diem (loquitur de colloquio cum externo et ejus digressu) sine signo, et τις πρὸς κοσμητικῶς.

*Scholion 26.*

Si quis corpus infirmum ad res quæ vires illius excedunt, urgeat, tenebras tenebris adjungit, et involvit animam, magisque confundit; validum autem corpus si otio et relaxationi dedideris, omnem nequitiam exercebit in anima habitante in

corrigendus, καὶ τοὺς μὲν ποιῆσαι εἴρηκε τὰ τῆς ἐντολῆς, τοὺς δὲ δ':, et quæ sequuntur.



Illo. Et si [quavis] quis desideret bonum, sed paulo [tamen paulatim] post ipsam quoque boni cogitationem quam habebat, tollit ab ipso.

*Aliud.*

Consolandi seu recreandi sunt cibo præexercitati, juvenes autem per exhortationes ad abstinentiam urge.

*Aliud.*

Otiosa enim relaxatio exitium animæ est, et plus ipsis dæmonibus nocere solet.

*Scholion 27.*

Quando quis in melius vertit consilia, tum pœnitudo non abolet bona, sed auget. Tunc enim pœnitentia seu mutatio animi bona dissolvit, quando ad actiones deteriores pœnitentia ducit.

*Scholion.*

De cogitationibus malitiæ.

*Scholion 28.*

Quemadmodum procellæ ventorum mare concitantes, nautas et vectores in ultimum naufragii discrimen præcipitant: ita tenebricosi malitiæ spiritus per cogitationes, cupiditates vitiosas et affectus excitant, et mentem perturbant, ut animum ducem hominis quandoque in ultimam exitii voraginem demergant.

**392** *Graduum superiorum brevis et per summas enumeratio.*

(Sub eodem capite.)

Firma fides est abrenuntiationis parens, et contrarium est manifestum.

Spes inflexibilis est janua ad exuendos omnes affectus minus rectos. Quid huic sit contrarium constat.

Charitas Dei est fugæ mundi causa. Quid item huic repugnet, non est ignotum.

Subjectionem procreavit sui ipsius condemnatio et caritatis desiderium.

Abstinencia est mater sanitatis; abstinentiæ, meditatio mortis, et fixa memoria fellis et aceti Domini Dei.

Temperantiæ seu pudicitæ adiutrix et causa est solitudo et quies, Ardoris extinctio in corpore, jejunium.

Cogitationum malarum et turpium hostis est animæ contritio. Fides et fuga sæculi mors avaritiæ.

Commiseratio et charitas prodiderunt corpus (a).

Oratio continua exitium est acediæ.

Memoria iudicii alacritatis est conciliatrix.

Iræ curatio, ignominie desiderium; laudes hymnorum, et misericordia et paupertas suffocant tristitiam.

Liber animus ab omni sensuum affectu, contemplatio est rerum cælestium quæ mente percipitur.

(a) Exposuerunt corpus (pro salute proximi).

ταὶ ἐν τῇ ψυχῇ τῇ οἰκονομίᾳ ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐὰν τῇ ἐπιθυμίᾳ τοῦ ἀγαθοῦ, ἀλλὰ μετὰ μικρὸν καὶ αὐτὴν τὴν ἐννοίαν τοῦ ἀγαθοῦ, ἣν εἶχεν, αἵρει· ἀπὸ τοῦ.

*Ἄλλο.*

Χρὴ παραμυθεῖσθαι βρώμασι τοὺς προστασκήσοντας· τοὺς δὲ νέους μᾶλλον καὶ ἀναγκάζειν ἐγκρατεῦσθαι διὰ παραινέσεων.

*Ἄλλο.*

Ἀνάπαυσις γὰρ ἀργία, ἀπώλεια ψυχῆς, καὶ πλεόντων δαιμόνων δύναται βλάψαι αὐταί.

*Σχόλιον κʹ.*

Ὅπταν πρὸς τὸ κρεῖττον τις μεταμείλῃται, τότε ἡ μεταμέλεια οὐ διάλυσιν καλῶν, ἀλλ' ἐπίτευξιν ἀπεργάζεται. Τότε γὰρ διάλυσιν καλῶν ἡ μεταμέλεια ποιεῖ, ὅτε πρὸς τὰ χεῖρω συμπίπτει τῶν πράξεων.

*Σχόλιον.*

Τῶν λογισμῶν τῆς κακίας.

*Σχόλιον κηʹ.*

Ὅσπερ οἱ ἄνθρωποι τὴν θάλασσαν ταρασσόντες τοὺς πλεόντας πολλάκις κινδυνεύειν παρασκευάζουσι· οὕτω καὶ τὰ σκοτεινὰ τῆς πονηρίας πνεύματα διὰ τῶν λογισμῶν τὰ πάθη ἡμῶν ἐκταράσσοντες, τὸν ἡγεμόνα νοῦν ἐνίοτε τῷ τῆς ἀπωλείας βυθῷ παραπέμποσιν.

Ἀνακεφαλαιώσις ἐν ἐπιτομῇ τῶν προσηρημένων λόγων αὐτοῦ.

Πίστις βεβαία ἀποταγῆς μήτηρ· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἐλπίς ἀκλινὴς ἀπροσπαθείας θύρα· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ἀγάπη Θεοῦ, ξενιτείας ὑπόθεσις· τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

Ὑποταγὴν ἔτεκεν ἑαυτοῦ κατὰ γνῶσιν, καὶ ὕψους ἡρεξίς.

Ἐγκράτεια μήτηρ ὕψους· ἐγκρατείας μήτηρ, θανάτου ἐννοία καὶ μνήμη παγία χολῆς καὶ βόου Δεσπότου καὶ Θεοῦ.

Σωφροσύνης βοηθός ἐστι, καὶ ὑπόθεσις ἡσυχία· πυρώσεως θραύσις νηστεία.

Λογισμῶν τε πονηρῶν καὶ αἰσchrῶν συντριμμός· διανοίας ἀντίπαλος· πίστις καὶ ξενιτεία θάνατος φιλαργυρίας.

Συμπάθεια δὲ καὶ ἀγάπη προέδωκαν σῶμα.

Προσευχὴ ἐκτενής, θλεθρος ἀκηδίας.

Μνήμη δὲ κρίσεως προθυμία πρόξενος.

Θυμοῦ ἵσμα, ἀτιμία ἀγάπη· ὕμνησις δὲ καὶ συμπάθεια καὶ ἀκτημοσύνη λύπης πνιγμοσύνη.

Ἀπροσπάθεια δὲ αἰσθητῶν (1). Θεωρία νοητῶν.

Σιωπῇ καὶ ἡσυχίᾳ κενοδοξίας πολέμοιοι. Εἰ δὲ μέ- A  
σος ὑπάρχεις, ἀτιμίαν μέτελθας.

Ἐπερφανίαν ὁρωμένην ἰάσονται σκυθρωπαὶ κα-  
ταστάσεις· ἀόρατον δὲ ὁ πρὸ αἰώνων ἀόρατος.

Πάντων θηρίων αἰσθητῶν ἀναιρετικῇ ἑλαφοῦ,  
ἠελίου δὲ, ἡ ταπεινώσεις.

Ἔνεστι διὰ τῶν κατὰ φύσιν πάντων ἡμῶν ἐναρ-  
γῶς τὰ νοητὰ παιδεύεσθαι. Ὅσπερ ὕφιν ὁδύνατον  
τὴν ἑαυτοῦ παλαιότητα ἐκδύσασθαι, μὴ ἐν στενῇ  
ὁπῇ εἰσδύνα· οὕτως καὶ ἡμᾶς τὰς παλαιὰς προ-  
λήψεις, καὶ τὴν τῆς ψυχῆς παλαιότητα, καὶ τὴν  
τοῦ παλαίου ἀνθρώπου χιτῶνα, οὐ μὴ ἀποβάλλωμεν,  
ἐν μὴ τῆς στενῆς (2), καὶ τεθλιμμένης νηστείας,  
καὶ ἀτιμίας ὁδὸν παρῆλθωμεν.

Ὅσπερ τὰ πολύσαρκα τῶν ὀρνίθων εἰς οὐρανὸν  
πετασθῆναι ὁδύνατον (3)· οὕτω καὶ τὸν τὴν ἑαυ-  
τοῦ σάρκα θεραπεύοντα.

Ἐρρανθεὶς βίρβορος οὐκ ἔτι χόλρους θεραπεύει,  
καὶ μαρνανθεῖσα σάργ οὐκ ἔτι δαίμονας ἀνα-  
παύει.

Ὅσπερ σχιδάκων πλῆθος πολλάκις συμπίπτει  
φλόγα, καὶ ἀποσβέννυσσι, πλῆθος καπνοῦ ἐργασά-  
μενον· οὕτω πολλάκις καὶ λύπη ὑπέρμετρος κα-  
πνώδῃ καὶ σκοτεινῇ τὴν ψυχὴν ἐργάζεται, καὶ τὸ  
ὕδωρ τῶν δακρύων ἀποξηραίνει.

Ὅσπερ τυφλὸς τοξότης ἀδόκιμος· οὕτως μα-  
θητὴς ἀντίλογος ἀπόλλυται (4).

Ὅσπερ σίδηρος ὀκίμος, καὶ τὸν ἀδόκιμον ὀξυ-  
ναί δύναται· οὕτως ἀδελφὸς πρόθυμος τὸν ῥάθυ-  
μον πολλάκις ἔσωσεν.

Ὅσπερ τὰ ὡὰ ἐν κόλπῳ θαλπούμενα ζωογονοῦν-  
ται (5)· οὕτως καὶ λογισμοὶ μὴ φανερούμενοι,  
εἰς ἔργα προφαίνουσι.

Ὅσπερ ἱπποὶ τρέχοντες ἀλλήλοις ἀμειλῶνται·  
οὕτως συνοδία ἀγαθὴ ἑαυτὴν ὑεργίρει.

Ὅσπερ αἱ νεφέλαι ὑποκρύπτουσι τὴν ἥλιον·  
οὕτως αἱ πονηραὶ ἔννοιαι σκοτίζουσι, καὶ ἀπολλύ-  
ουσι τὸν νοῦν.

Ὅσπερ ὁ τὴν ἀπόφασιν εἰληφώς, καὶ πρὸς τὴν  
καταδίκην πορευόμενος, οὐ λαλεῖ περὶ θεάτρων·  
οὕτως οὐδὲ ὁ ἐν ἀληθείᾳ πενθὼν, γαστέρα θερα-  
πεύσει ποτέ.

Ὅσπερ πένητες θησαυροὺς βασιλικούς ὀρώντες  
ἐπὶ πλεῖον τὴν ἑαυτῶν πτωχείαν ἐπιγινώσκουσιν·  
οὕτως καὶ ψυχὴ τὰς μεγάλας τῶν πατέρων ἀρετὰς  
ἀναγινώσκουσα, πάντως ταπεινότερον ποιεῖται τὸ  
ἑαυτῆς φρόνημα.

Ὅσπερ καὶ μὴ βουλόμενος ὁ σίδηρος ὑποκαύει  
τῷ μαγνίτῃ [αἰ. μαγνήτιδι]· οὕτω καὶ οἱ ποιωθέν-  
τες ταῖς προλήψεσι, τυραννοῦνται ὑπ' αὐτῶν.

Ὅσπερ τὸ ἔλαιον καὶ μὴ βουλομένην ἡμεροῖ τὴν  
θάλασσαν· οὕτως καὶ ἡ νηστεία, καὶ ἀκουσίας  
κατασβεννύει τὰς τοῦ σώματος πυρώσεις.

Ὅσπερ στεγνόμενον ὕδωρ εἰς ὕψος ἀνατρέχει·  
οὕτω πολλάκις καὶ ψυχὴ ὑπὸ κινδύνου στενωθεῖσα

Silentium et quies sunt hostes vanæ gloriæ.  
Si in medio te senseris, ignominiam complectere.

Externam superbiam sanabit tristis habitus, seu  
status : internam, ille qui ante sæcula est inaspec-  
tabilis (nempe Deus).

Omnium ferarum quæ sensum incurrunt venena  
tollit cervus : omnium noxiarum cogitationum  
venena consumit humilitas.

Per omnia quæ ex creatis in oculos cadunt, pos-  
sumus cognoscere et discere ea quæ sunt in mente.

**393** Quemadmodum fieri non potest, ut serpens ve-  
terem pellem exuat, nisi se per angustum foramen  
penetret, ita nos non deseremus inveteratas vitio-  
rum consuetudines, nec animæ vetustatem, et veteris  
hominis tunicam abjiciemus, nisi per angustam  
B jejunii, et afflictam contemptus et ignominiae viam  
transeamus.

Sicut aves carnosiores in cælum altius evolare  
non possunt, ita qui corpus suum delicatius tractat  
et alit.

Quemadmodum lutum sole duratum et siccatum  
porcos non admittit amplius aut fovet, ita caro  
quæ emarcuit, nullum quietis locum dæmonibus  
relinquit.

Sicut virentium lignorum copia sæpe suffocat  
flamam et exstinguit, ingentemque fumum exci-  
tat, ita sæpe nimia et gravis tristitia fumantem  
et obscuram reddit animam, et fontem lacrymarum  
exsiccat.

Quemadmodum sagittarius cæcus non probatur,  
C ita discipulus contumax et obloqui solitus perit.

Ut ferrum probum, etiam malum seu vitiosum  
[rubiginosum] acueri potest, ita promptus religio-  
sus, etiam cunctantem et ignavum sæpe servavit.

Quemadmodum ova sinu fota setum concipiunt,  
ita cogitationes quæ non aperiuntur, in opus prod-  
eunt.

Sicut equi currentes cursu certant, ita proba  
societas se mutuo ad virtutem excitat.

Ut nubes abscondunt solem, ita malæ cogita-  
tiones tenebras offundunt menti et perdunt illam.

Sicut damnatus qui ad supplicium proficiscitur,  
**394** non loquitur de spectaculis, sic qui revera  
D super peccatis suis ex animo luget, nunquam  
studebit gulæ et ventri.

Quemadmodum pauperes quando reges thesau-  
ros inspiciunt, magis suam mendicitatem agnoscunt,  
ita anima magnas Patrum virtutes lectitans, om-  
nino humilior redditur, et fastum deprimit.

Sicut ferrum etiam nolens paret magneti, ita  
pravis consuetudinibus corrupti, ab ipsis vi ad  
peccandum trahuntur.

Sicut oleum etiam invitum pacat mare, ita jeju-  
nium corporis contumaces exstinguit ardores.

Quemadmodum coercitæ in arctum aquæ in altum  
exsurgunt, ita sæpe anima periculis circumventa

ad Deum per poenitentiam exsurgit et servatur. Α πρὸς Θεὸν διὰ μετανοίας ἀνῆλθε καὶ ἐσώθη (6).

Sicut qui aromata circumfert, etiam nolens, ex odorum fragrantia deprehenditur, ita qui spiritum Dei possidet, ex verbis suis et humilitate agnoscitur. Ὡς περ ὁ ἀρώματα βασιάζων (7), καὶ μὴ θέλων ἐκ τῆς ὁσμῆς ἐλέγχεται· οὕτως καὶ ὁ Πνεῦμα Κυρίου ἔχων, ἐκ τῶν αὐτοῦ λόγων καὶ τῆς ταπεινώσεως γνωρίζεται.

Quemadmodum venti perturbant mare, sic ira præ cunctis aliis perturbat iuentem. Ὡς περ τὰ πνεύματα ταράσσουσιν ἄδυσσον· οὕτω καὶ ὁ θυμὸς πλεον πάντων ταράττει τὴν διάνοιαν.

Quemadmodum oculus, quæ non vidit, ex auditu non velle appetit gustare, ita qui casto sunt corpore ingens inde levamen habent. Ὡς περ ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν, οὐδὲ σφοδρῶς ἐξ ἀκοῆς ἐπιθυμεῖ γεύσασθαι· οὕτως καὶ οἱ ἀγνοῦντες τῷ σώματι, πολὺν ἐκ τούτου κουφισμὸν κέκτηνται.

Sicut fures cum alicubi regia arma reposita conspiciunt, non facile illuc ascendunt, ita qui familiares cordi habet preces, non facile ab dæmonibus furibus mentis furtum patitur. Ὡς περ ὅπλα βασιλικὰ ἐν τόπῳ κείμενα ἐρῶντες οἱ κλέπται, οὐχ, ὡς ἔτυχεν, ἐκταί ἐπιβαίνουσιν· οὕτως καὶ ὁ τῇ καρδίᾳ προσευχὴν προσέφας, οὐχ, ὡς ἔτυχεν, ὑπὸ τῶν νοητῶν ληστῶν κλέπτεται.

Quemadmodum ignis non generat nivem, ita qui B honorem querit, non perfruetur ibi [cælesti]. Ὡς περ οὐ τίττει πῦρ χιόνα· οὕτως οὐδὲ ὁ τὴν ἐνταῦθα ζητῶν τιμὴν, τῆς ἐκείθεν ἀπολαύσει.

**395** Sicut una saepe sciotilla vastam depasta est silvam, ita unicum saepe opus bonum omnem peccatorum magnorum suam eam delevit. Ὡς περ εἷς σπινοθήρ πολλάκις πυρὸς πολλὴν ὕλην κατέκαυσεν· οὕτως καὶ ἐν ἀγαθῶν εὐρίσκεται πλῆθος πταισμάτων μεγάλων ἐξαλείφαι.

Sicut absque zelo servæ non conficiuntur, ita sine humilitate non obtinebis de ira victoriam. Ὡς οὐκ ἔστι χωρὶς ὀκλοῦ θηρία ἀπολέσαι, οὕτως οὐδὲ χωρὶς ταπεινώσεως ἀοργησίαν κτήσασθαι.

Sicuti nemo naturali modo sine cibo vivit, ita usque ad mortem nunquam licet vel momento cessare aut negligentem esse. Ὡς οὐκ ἔστι ζῆν κατὰ φύσιν ἀνευ βρώσεως, οὕτως οὐκ ἔστιν ἕως ἐξόδου κλῆν πρὸς ῥοπήν ἀμελεῖσαι (8).

Quemadmodum solis radius per foramen admissus illustrat totam domum, ita ut minimi etiam atomi seu pulvisculi volitantes videantur; ita timor Domini qui in corde sedem fixit omnes illi labes peccatorum ostendit. Ὡς περ ἀκτὶς ἡλίου δι' ὀπῆς εἰσελθοῦσα ἐν οἴκῳ πάντα φωτίζει, ὡς καὶ τὸν λεπτότατον ὄραν τότε κοινωρτὸν πετόμενον· οὕτως καὶ ὁ φόβος Κυρίου ἐν καρδίᾳ γενόμενος πάντα αὐτῇ τὰ αὐτῆς ἁμαρτήματα ὑποδείκνυσιν.

Quemadmodum cancri facile capiuntur, eo quod C nunc progrediantur, nunc regrediantur, ita anima nunc in risu soluta, nunc ad luctum composita, nunc deliciis rursum immersa nullum capit laborum suorum emolumentum. Ὡς περ οἱ λεγόμενοι καρκίνοι εὐεπιχειρήτοι τυγχάνουσιν, διὰ τὸ, ποτὲ μὲν ἐμπροσθεν βαίνειν, ποτὲ δὲ ὀπισθεν· οὕτως καὶ ψυχὴ, ποτὲ μὲν γελῶσα, ποτὲ δὲ πενθοῦσα, ποτὲ δὲ τρυφῶσα, οὐδὲ ἀφελῆσαι δύναται.

Sicut dormientes facile spoliuntur, ita qui in sæculo vel sæculo proximi, virtuti student (prædonibus patent). Ὡς περ οἱ ὑπνώττοντες εὐχερῶς σπλῶνται· οὕτως καὶ οἱ πλησίον κόσμου τὴν ἀρετὴν μεταρρόχοι.

Sicut is qui cum leone pugnat, si vel semel oculos alio declinet, extemplo perit, ita qui cum carne sua luctatur, si inducias cum illa faciat, interit. Ὡς περ ὁ λέωντι μαχόμενος ἐὰν ρεφθῇ τὸ ὄμμα, εὐθέως ἀπόλλυται· οὕτως καὶ ὁ τῇ αὐτοῦ σαρκὶ μαχόμενος ἐὰν ταύτην ἀναπαύσῃ.

Quemadmodum qui scalam putrescentem ascendent, vita periclitantur, ita quævis dignitas, et gloria, et imperium seu potentia repugnat humilitati. Ὡς περ οἱ εἰς κλίμακα ἀναβαίνοντες σαθρά· κινδυνεύουσιν· οὕτως πᾶσα τιμὴ, καὶ δόξα, καὶ δύναμις τῇ ταπεινοφροσύνῃ ἀντίκειται.

Ut fieri non potest quin famelicus meminerit panis, ita salvus fieri non potest qui non cogitat de morte et iudicio.

Sicut aqua litteras, ita lacrymæ delent peccata.

**396** Sicut cum caremus aqua, litteras aliis modis abulere solemus, ita sunt et animæ quæ lacrymis destitutæ per luctum et gemitus et tristitiam magnam peccata dedolant et eradunt.

Sicut e multo stercore multi existunt vermes, ita copia ciborum copiam gignit peccatorum, turpium cogitationum et somniorum.

Ὡς ἀδύνατον τὸν πεινῶντα μὴ μνημονεύειν ἄρτου· οὕτως ἀμήχανον σωθῆναι τὸν ἐξόδου καὶ κρίσεως μὴ μνημονεύοντα.

Ὡς περ τὸ ὕδωρ τὰ γράμματα· οὕτως τὸ δάκρυον τὰ πταίσματα ἐξαλείφειν δύναται.

Ὡς περ τινὰ τῶν γραμμάτων, ἀπορροῦντες ὕδατος, δι' ἐτέρων τρόπων ἀπαλείφονται· οὕτως εἰσι καὶ ψυχαὶ ἀπορροῦσαι δακρύων, καὶ διὰ λύπης, καὶ στεναγμοῦ, καὶ σκυθρωπότητος, πολλῆς ταῦτα ἐκλείνουσι, καὶ ἀποξέουσιν.

Ὡς περ πλῆθος κόπρου πλῆθος σκυλῆκων ἐργάζεται· οὕτως πλῆθος βρωμάτων πλῆθος πτωμάτων, καὶ πονηρῶν λογισμῶν, καὶ ὑποπνύων ἐργάζεται.

Ὡςπερ ὁ τοὺς πόδας πεδῆται· βαδίζειν εὐχερῶς οὐ δύναται· οὕτως καὶ οἱ θησαυρίζοντες χρήματα, εἰς οὐρανὸν ἀνελθεῖν οὐκ ἰσχύουσιν.

Ὡς τερ ζεύσεως τῆς πλὴγῆς εὐλατος καθέστηκεν· οὕτως τὰ χρόνια τραύματα τῆς ψυχῆς· τούναντίον πιάσῃσι, καὶ δυσκόλως ἰώνται ὅτε καὶ ἰαθῇσονται.

Ὡς οὐ δύνατον τὸν ἀποθνήσκοντα βαδίζειν, οὕτως ἀδύνατον ἀπογνόντα σωθῆναι.

Ὁ πιστὸς μὲν ὁρθὴν κεκτῆσθαι λέγων (9), ἀμαρτίας δὲ διαπραττόμενος, ὁμοίως ἐστὶ προσώπῳ οφθαλμοὺς μὴ ἔχοντι.

Ὁ πιστὸς μὴ ἔχων, καλὰ δὲ ἰσως τινὰ ἐργαζόμενος, ὁμοίως ἐστὶ τῷ ὕδωρ ἀντλοῦντι, καὶ εἰς πῖθον τετρημένον βάλλοντι.

Ὡςπερ πλοῖον, ἀγαθὸν κυβερνήτην ἔχων ἀκινδύνως εἰς λιμένα, Θεοῦ συνεργοῦντος, εἰσέρχεται· οὕτως καὶ ψυχὴ ἀγαθὸν ποιμένα ἔχουσα εὐχερῶς εἰς οὐρανὸν ἀνέρχεται, καὶ πολλὰ κακὰ διαπραξαμένη καθέστηκεν.

Ὡςπερ μὴ ἔχων ὁδηγὸν (10) εὐχερῶς ἐν τῇ ὁδῷ πλανᾶται, κἂν λίαν φρόνιμος καθέστηκεν· οὕτως καὶ ὁ αὐτεξουσίως τὴν μοναδικὴν ὁδὸν πορευόμενος, εὐχερῶς ἀπώλλυται, κἂν πᾶσαν τὴν σοφίαν τοῦ κόσμου ἐπίσταται.

Ὅποτεν τις τὸ σῶμα ἀσθενὴς ᾗ, καὶ χαλεπὰ πταίσματα πεπραχώς, τὴν ὁδὸν τῆς ταπεινώσεως, καὶ τῶν αὐτῆς ἰδιωμάτων ὀδεύει· ἄλλην γὰρ σωτηρίαν οὐκ εὕρησαι.

Ὡς οὐκ ἐστὶ τὸν μακρὰν νενοσηκότα νόσον, ἐν μιᾷ ῥοπῇ τὴν ὑγίαν κτήσασθαι· οὕτως οὐκ ἐστὶν ἐξελίξῃς παθῶν ἢ πάθους περιγενέσθαι.

Παντὸς πάθους, καὶ πάσης ἀρετῆς ἔχει σημεῖον τῆς ποσότητος αὐτοῦ, καὶ γνώσεις τὴν ἑαυτοῦ προκοπὴν.

Ὡςπερ οἱ χρυσεῖοι πηλὸν καταλλάττοντες ζημιοῦνται· οὕτως καὶ οἱ τῶν σωματικῶν χάριν τὰ πνευματικά θριαμβεύοντες καὶ διεγροῦμενοι.

Ἀφροσιν μὲν συντόμως πολλοὶ, ἀπάθειαν δὲ οὐδεὶς ἀκτῆσατο· τοῦτο γὰρ χρόνου, καὶ πόθου [πόνου] πολλοῦ, καὶ Θεοῦ.

Ζητήσωμεν ποῖα μὲν ἐν τῷ σπέρμῳ, ποῖα δὲ τῇ γλῶσῃ, ποῖα δὲ ἐν τῷ ἀμῆτι· ἡμῖν θηρία ἢ πετεινὰ ἐπιβουλεύουσιν, ἵνα καὶ τὰ θήρατρα ἀρμύζοντα στήσωμεν.

Ὡςπερ οὐ δίκαιον τὸν πυρέττοντα ἐαυτὸν διαχειρῆσαι· οὕτως ἕως ἐσχάτης ἀνακνοῆς μὴ ἀπογνώσκει ποτε.

Ὡςπερ ἀπεμνον τὸν, τὸν ἑαυτοῦ πατέρα θάψαντα, εἶτα ἐκ τῆς κηδείας ὑπεστρέψαντα, εἰς γάμον πορεύεσθαι· οὕτως ἀνοίκειον τοῖς πενθοῦσιν ἐπὶ πταίσμασι, τιμὴν ἢ ἀνάπαυσιν ἢ δόξαν ἐν τῷ παρόντι αἰῶνι ἐκζητῆσαι· παρὰ ἀνθρώπων.

Ὡςπερ ἄλλα τὰ τῶν πολιτῶν, καὶ ἕτερα τὰ τῶν κατὰδίκων οἰκιστήρια· οὕτως πάντῃ ὀφείλει ἐνηλλα-

Quemadmodum compeditus agere incedit, ita qui pecuniarum thesauros colligunt, cælum conscendere non possunt.

Sicut recens plaga facile curatur, ita contra inveterate animæ vulnera agere sanantur, etiam quando sanantur.

Sicut qui mortuus est, ambulare nullo modo potest, ita qui desperat, non potest salvus fieri.

Qui profitetur se fidem rectam habere, et interim peccare non desinit, similis est illi vultui qui oculis caret.

Qui non credit, et tamen quædam fortasse bona opera facit, similis est illi qui aquam haurit, et in dolium pertusum infundit.

Quemadmodum navis quæ bonum habet nautarchum seu gubernatorem, Deo adjuvante sine periculo in portum defertur: ita anima quæ bonum habet pastorem, facile cælum conscendit, quamvis antea mala multa perpetraverit.

Sicut qui duce caret viæ, facile exerrat a via, quantumvis aliqui prudens sit: ita qui suo arbitratu in monastico statu vivit et progreditur, facile perit, etiamsi omnem profanam sæculi sapientiam percaleat.

Qui corpore **397** infirmo est, quamvis atrociora scelera prius commiserit, incedat per viam humilitatis, et ejus virtutis naturam induat (et solus erit), aliam enim salutis viam nullam inveniet.

Quemadmodum fieri non potest, ut qui diuturno morbo laboravit, repente convalescat: ita fieri non potest ut subito vitiosos affectus seu affectum exuas et vincas.

Omnis villi et omnis virtutis quantus sit modus observa, et profectum inde tuum cognosces.

Sicuti qui aurum lato commutant, detrimentum inde capiunt; ita qui corporalia narrant, et veluti in triumpho spiritualia ostentant.

Multi quidem peccatorum veniam momento impetrarunt, sed nemo repente ad summam animi tranquillitatem aspiravit: hoc enim et tempus suum et desiderium [laborem] et Dei opem singularem desiderat.

Observemus diligenter quæ seræ et aves in semine, quæ in herba, quæ denique in messe nobis insidientur, ut vicissim illis insidiarum laqueos et pedicas ponamus.

Sicut impium est et iniustum, ut febrienti sibi quis ipse violentas manus inferat et occidat; ita nulli ad extremum usque spiritum unquam est desperandum.

Sicut turpe est eum qui modo patris funus curavit, a funere mox ad nuptias proficisci: ita plano non decet, ut qui peccata sua deplorat et lugeat, ab hominibus honores, relaxationes, glorias in præsenti vita quærat.

Quemadmodum alia civium, alia reorum et damnatorum sunt domicilia, ita omnino oportet, ut

alius sit vitæ status eorum qui suas culpas lugent, A et eorum qui innocentem semper vitam trans-  
egerunt.

Quemadmodum **398** imperator militem, qui ingentia in vultu vulnera accepit, non ob id jubet arina ponere, et se militia abdicare, sed potius audientius progredi [magis proficere] et in hostem ire; ita religiosum virum cœlestis imperator post multa cum dæmonibus pericula exantlata etiam coronat.

Sensus est animæ proprius, peccatum vero est sensus percussus, seu colaphus impactus.

Sensus conscientiæ parit aut quietem aut minuit (stimulum peccati). Consensus autem ex consensu nascitur. Conscientia autem est custodis nostri nobis in baptismo a Deo assignati et dati objecta ratio et reprehensio. Unde fit ut baptismo non lustrati non tantos, sed multo minores conscientiæ stimulos ex malis perpetratis in anima sentiant, quam baptizati.

Diminutio mali parit abstinentioniam a malo. Abstinentionia autem a malo principium est poenitentiae, poenitentia autem initium est salutis, initium salutis bonum propositum.

Bonum propositum creatrix est laborum, laborum initium sunt virtutes, initium autem virtutum flos, illos autem virtutis, bona actio, virtutis partus est assiduitas; assidue exercitationis fructus et fetus est habitus; habitus soboles est quædam animi modificatio, quæ parens est boni timoris Do- C mini.

Timor parit divinorum et humanorum præceptorum observationem. Legum custodia signum est charitatis, charitatis initium alta et multa humilitas.

Multa humilitas est proles summe animæ tranquillitatis, **399** ejus possessio est complementum charitatis, sive perfecta et intima Dei familiaritas, cum iis qui ab omni vitioso affectu liberi, sunt mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt <sup>47</sup>, cui gloria in omnes omnium sæculorum æternitates.

#### SCHOLIA

*Ad enumerationem et summam superiorum graduum.*

##### Scholion 1.

Argumentum est mentem rebus quæ ad intelligentiam pertinent, vacare, quando contemnit omnia, quæ sensum movere possunt.

##### Aliud.

Vita in Deo est, mors sensuum. Quando autem vixerit cor, cadunt sensus.

##### Aliud.

Quando reviviscunt sensus, moritur cor; et quando hi revixerint, signum est cor a Deo per mortem peccati recessisse.

##### Scholion.

Qui se bonis omnibus abdicavit, non habet unde ex amissione alicujus perturbetur.

<sup>47</sup> Matth. v, 8.

γμένη εἶναι ἢ τῶν πενθούντων εὐθύναι· παρὰ τοῖς ἀνευθύνους κατὰστασις.

Ὡς περ τὸν εἰς πρόσωπον ἑαυτοῦ λαβόντα πληγὰς· χαλεπὰς στρατιωτῶν ἐν τῷ πολέμῳ, οὐ καλεῖται βασιλεὺς τῆς στρατείας ῥίπτεσθαι, ἀλλὰ καὶ μάλλον προκόπτειν· οὕτως καὶ μοναχὸν πολλοὺς κινδύνους ἐκ δαιμόνων ὑπομένοντα ὁ ἐπουράνιος βασιλεὺς στεφανοῖ (11).

Αἰσθησις ψυχῆς ἰδίωμα αὐτῆς (12)· ἀμαρτία δὲ αἰσθήσεως κολαφισμός.

Αἰσθησις γεννᾷ κακοῦ ἢ κατὰπαυσιν, ἢ μείωσιν· συναίσθησις δὲ γέννημα συνειδήσεως. Συνείδησις δὲ ἐστὶ λόγος καὶ ἐλεγγος τοῦ ἡμετέρου φύλακος τοῦ ἐκ βαπτίσματος παραδοθέντος ἡμῖν. Διόπερ οὐδὲ τοσοῦτον τοὺς ἀφωτίστους εὐρίσκομεν τυπτομένους ἐπὶ ταῖς κακαῖς πράξεσιν ἐν τῇ ἑαυτῶν ψυχῇ· ἀλλ' ἀμυδρῶς πως.

Μείωσις μὲν κακοῦ τίχτει ἀποχὴν κακοῦ· ἀποχὴ δὲ κακοῦ (13), ἀρχὴ μετανοίας· ἀρχὴ δὲ μετανοίας ἀρχὴ σωτηρίας· ἀρχὴ δὲ σωτηρίας πρόθεσις ἀγαθῆς.

Πρόθεσις δὲ ἀγαθῆ γεννήτρια πόνων· πόνων δὲ ἀρχὴ, ἀρεταί· ἀρχὴ δὲ ἀρετῶν ἀνθος· ἀνθος δὲ ἀρετῆς ἐργασία· ἀρετῆς δὲ γέννημα συνέχεια· συνεχεστέρα δὲ μελέτης καρπὸς καὶ γέννημα, ἕξις· ἕξεως δὲ τόκος ποίωσις· καλοῦ δὲ ποίωσις γεννήτρια φόβου.

Φόβος δὲ τίχτει τήρησιν ἐνταλμάτων (14), ἐπουρανίων λέγω· δὴ καὶ ἐπιγείων· ἐνταλμάτων φυλακὴ ἀγάπης τεκμήριον· ἀγάπης δὲ ἀρχὴ πλῆθος ταπεινώσεως.

Πλῆθος δὲ ταπεινώσεως θυγάτηρ ἀπαθείας· ταύτης δὲ κτήσις ἀγάπης πληρωμα· εἴτ' οὖν Θεοῦ τελεία ἐνοίχησις τοῖς δι' ἀπαθείας καθαροῖς τῇ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁφονται· αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### ΣΧΟΛΙΑ.

Εἰς ἀνακεφαλαίωσιν τῶν λόγων ἀνωτέρω.

##### Σχόλιον α'.

Σημεῖον ὅτι σχολάζει ὁ νοῦς περὶ τὰ νοητὰ, τὰ πάντα περιφρονεῖν τὰ τὴν αἴσθησιν σαίνοντα.

##### Α.110.

Ζωὴ ἐν Θεῷ ἡ κατὰπτωσις τῶν αἰσθήσεων· ὅταν δὲ ζῆσις ἡ καρδία, κατὰπίπτουσιν αἱ αἰσθήσεις.

##### Α.110.

Ἡ ἀνάστασις τῶν αἰσθήσεων, ἐστὶν ἡ νέκρωσις τῆς καρδίας· καὶ ὅταν αὗται ἀναστῶσιν, ἐπὶ σημεῖον τῆς νεκρώσεως τῆς καρδίας ἀπὸ Θεοῦ.

##### Σχόλιον.

Ὁ γὰρ ἀκτῆμων οὐχ ἕξει τι οὗ τῇ ἀφαιρέσει λυπηθήσεται.

## Σχόλιον.

Τῶν ἀνθρώπων δηλονότι.

## Σχόλιον.

Φύσει γάρ τῇ ἐλάφῳ ὁ πρὸς τὰ ἐρπυστικά πόλεμος.

## Σχόλιον β'.

Ἡ μετὰ λόγου εὐδιάκριτος ἔνδειξις καὶ στενότης, βασιλική ἐστὶν ὁδὸς, ὥστε ὁ ἀδιάκριτος ὑποπιασμός ἢ ἡ ἔλλογος συγκατάθεσις ἀσύμφορά ἐστιν, ὡς ἐκατέρωθεν παρὰ λόγον γινόμενα.

## Σχόλιον γ'.

Αἰσχροὶ ἐστὶ τοῖς φιλοσάρχους καὶ γαστριμάργους περὶ τῶν πνευματικῶν ἐρευνῆσαι, ὥσπερ καὶ πόνους περὶ σωφροσύνης λαλῆσαι. Ἐν γαστρὶ γάρ πεπληρωμένη γνώσις Θεοῦ μυστηρίων οὐκ ἐστίν.

## Σχόλιον Βαρσανουφίου δ'.

Ἡ ἀντιλογία πολλοὺς ἀνθρώπους ἀπώλεσεν, ὡς καὶ τοὺς περὶ Δαθὰν καὶ Ἀβειρών τοὺς ἀντιστάντας τῷ Μωσῇ· καὶ τοῦτο σημεῖόν ἐστι κακόν· ὅτι εἰ τὸν ἀβῶδαν αὐτοῦ οὐκ ἐντρέπεται τις, τίνα ἔχει διατραπήναι; Τὸ δὲ μὴ διατρέπεσθαι τίνα, σημεῖόν ἐστι ἀθαρσίας λογισμοῦ· καὶ αὕτη ἡ ἀθαρσία τῆς νοουσιᾶς ἐστὶ τοῦ διαβόλου, καὶ οἱ τὸ αὐτὸ ποιοῦντες τέκνα αὐτοῦ γίνονται· καὶ ποῖα γίνονται αὐτοῖς; Οἱ τοιοῦτοι ἐξορίᾳ ἐξώρισαν ἑαυτοὺς τῆς ταπεινώσεως· καὶ ὁ Δαυὶδ λέγει· *Ῥύσαι με ἐξ ἀντιλογίας λαοῦ.*

## Σχόλιον Φωτίου ε'.

Λογισμοὶ πονηροὶ ἐν κολίπῳ θαλπόμενοι κρυφίτητος πολλὴν τὴν σῆψιν καὶ τὸ ἔλκος θυρίαν ἀπεργάζονται· ἀνακαλυπτόμενοι δὲ οἷς ἐπιστήμη καὶ σοφία θεραπεύειν ταῦτα, οὐ χαλεπῶς τυγχάνουσιν τῆς ἰάσεως.

## Σχόλιον ς'.

Ἐρώτ. Τί ἐστὶ μετάνοια; Ἀπόκ. Καρδία συντετριμμένη.

## Σχόλιον ζ'.

Κατόπτροις ἐοικασιν οἱ λόγοι· καὶ ὥσπερ ἐν ἐκείνοις ὁ τοῦ σώματος τῆς μορφῆς ἐμφανίζεται τύπος· οὕτως ἐν ταῖς ὁμιλίαις, τὸ τῆς ψυχῆς εἶδος καθορᾶται χαρακτηριζόμενος.

## Σχόλιον η'.

Ὅτι ὅσοι ἐσμέν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, καὶ ἐν τῇ σαρκὶ καταλεηλημένοι, ἐν τῆς ἀφίδος ἄχρι τοῦ οὐρανοῦ ὀψωθῶμεν, χωρὶς ἔργου καὶ μύθου γενέσθαι ἡμᾶς, καὶ ἐν ἀμεριμνίᾳ εἶναι οὐ δυνάμεθα.

## Σχόλιον θ'.

Πίστις ἀεργὸς καὶ ἔργον ἄπιστον τὸν αὐτὸν τρόπον ἀπεδοκιμασθήσεται. Δεῖ γάρ τὸν πιστὸν πίστιν ἐπιδεικνυμένην τοῖς πράγμασι τῷ Κυρίῳ προσφέρειν· οὔτε γάρ τῷ πατρὶ ἡμῶν Ἀβραάμ εἰς δικαιοσύνην λελόγιστο ἡ πίστις, εἰ μὴ καρπὸν αὐτῆς τὸν παῖδα προσήγαγεν.

## Σχόλιον Ἰσαίου ι'.

Ἐἴν πάντα ποιῆση ἄνθρωπος· ὑπακοὴν δὲ καὶ ταπεινώσιν μὴ κτήσεται· ἐκκλίνει εἰς τὸ παρὰ φύσιν.

<sup>88</sup> Num. xvi, 1 seqq. <sup>89</sup> Psal. xxx, 21.

(a) Id est, contumelia, obmurmuratio.

## A

## Scholion.

Hominum nempe.

## Scholion.

Cervo naturale bellum est cum reptilibus et serpentibus.

## Scholion 2.

Egestas et angustia cum ratione et recto iudicio susceptae regia via sunt (ad coelum). Ita ut vexatio [afflictio corporis] sine iudicio facta, committuntur sine ratione inutilia sint, quasi quae utrumque ratione sint destituta.

## Scholion 3.

Turpe est quando mancipia carnis et ventris de rebus spiritualibus subtiliter disputant, et libidinosi de temperantia disserunt. In abdomine enim B saturo cognitio mysteriorum Dei non est.

## Scholion Barsanuphii 4.

Oblocutio (a) multos mortales perdidit, quemadmodum Dathan et Abiron, 400 qui Mosi contradixerunt <sup>88</sup>. Et hoc malum est signum. Quia si quis abbatem suum non reveretur, quem reverebitur? Neminem autem revereri, diffidentiae mentis argumentum est. Diffidentia autem ex diaboli impulsu nascitur, cui qui parent, filii sunt diaboli. Et quae eveniunt illis? Tales seipsos ab humilitate proscriptos exsilio damnaverunt. Et David dicit <sup>89</sup>, *Libera me a contradictione populi* (a).

## Scholion Photii 5.

Cogitationes malae in sinu foetae et absconditae multam putredinem ac saniem ulcusque prope incurabile procreant. Cum autem aperiuntur his quibus est his medendi scientia et sapientia, sine labore curantur.

## Scholion 6.

Quid est poenitentia? Cor contritum.

## Scholion 7.

Verba similia sunt speculis; quemadmodum enim in illis forma corporis representatur, ita in sermonibus expressus formae animae character spectatur.

## Scholion 8.

Quotquot sumus in hoc mundo, corporeque circumsepti, etiamsi ad convexa caeli rapiamur et evocamur, sine labore tamen et sudore, curaque esse non possumus.

## Scholion 9.

Fides destituta operibus et opera sine fide pari modo damnabuntur. Oportet enim ut fidelis fidem suam operibus comprobata Domino offerat. Neque enim patri nostro Abraham in iustitiam reputata fuisset fides, si fructum illius, filium suum (ad sacrificandum) non adduxisset.

## Isaia 10.

Si omnia praestiterit homo, obediencia autem et humilitate caruerit, declinat extra naturae leges.

(b) Γλωσσῶν, linguarum.

## Scholion.

Principio abdicacionis medio et fini seu perfecti.

## Scholion 11.

Pericula intelligit tentationes, sicut sonos phantasie, plagas.

## Aliud.

Quomodo accipiendum illud est quod qui pericula sustineat, coronetur, **401** an qui omnino non cedat periculorum illeceamentis, sed perseveret in tolerantia malorum et virtutem non prodat?

## Scholion 12.

Sensus spiritualis est ita affectus, ut possit vim contemplandi recipere, quemadmodum pupilla oculorum corporum, qui lumen continent in se, quod sub sensum cadit.

## Scholion 13.

Bonum comprehendere et attingi nullo modo potest, nisi ab eo qui penitus a malo prius desistat, et illud rejiciat. Ut nemo sanitatem recipere potest, nisi prius a morbo liberetur.

## Aliud.

*Declina a malo, et fac bonum* <sup>99</sup>. Hoc est, pugna adversus hostes, ut vitiosas cupiditates imminuas. Deinde sobrie vive, ne augeantur, rursusque decerta ut virtutes tibi compares: iterum abstinete, ut eadem custodias. Et hoc erit operari bonum.

## Scholion Isaaci 14.

Timor est virga spiritualis quæ regit nos quoad veniamus in paradysum bonorum spiritualium, et quando ibi fuerimus, dimittit nos, et abit.

## Scholion.

Τῇ ἀρχῇ τῆς ἀποταγῆς, τῇ μεσότητι καὶ τῇ τελειότητι.

## Scholion ια'.

Κινδύνους φησὶ τοὺς πειρασμοὺς. οἷον κτύπους φαντασίας πλῆγας.

## Ἄλλο.

Πῶς ἔστιν εἰπεῖν κινδύνους ὑπομένοντα στεφανώσθαι, ἢ πάντως, τὸν μὴ ὑπενδόντα ταῖς τῶν κινδύνων ἀφορμαῖς· ἀλλ' ἐγκαρτεροῦντα τοῖς δεινοῖς, καὶ μὴ προδιδόντα τὰς ἀρετὰς;

## Scholion ιβ'.

Ἀισθησις πνευματικὴ ἔστιν, ἡ ποιῶμεθα δέξασθαι τὴν δύναμιν τὴν θεωρητικὴν, ὡς ἡ κόρη τῶν σωματικῶν ὀφθαλμῶν, τῶν ἐν αὐτοῖς ἔχοντων τὸ φῶς τὸ αἰσθητόν.

## Scholion ιγ'.

Ἀμήχανον δεῖσθαι τοῦ ἀγαθοῦ μὴ ἀποστάντα πρότερον παντελῶς καὶ ἐκνεύσαντα τοῦ κακοῦ· ὡς ἀμήχανον ὑγίαν ἀναλαβεῖν μὴ τῆς νόσου ἀπαλλαγέντα.

## Ἄλλο.

Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν· τοῦτέστι, Πολέμησον τοὺς ἐχθροὺς ἵνα μειώσῃς τὰ πάθη. Ἐπειτα δὲ νῆφε, ἵνα μὴ αὐξήσωσιν αὐτοὶς τὰ πολέμησον, ἵνα κτήσῃ τὰς ἀρετὰς· καὶ μετέπειτα νῆφε, ἵνα αὐτὰς διαφυλάξῃ· καὶ τοῦτο ἐν αἷν τὸ ἐργάζεσθαι ἀγαθόν.

## Scholion Ἰσαὰκ ιδ'.

Φόβος ἐστὶ ράβδος πνευματικὴ κυβερνώσα ἡμᾶς. ἵνα ἐν φόβῳ μὴ εἰς τὸν παράδεισον τῶν ἀγαθῶν τῶν πνευματικῶν· καὶ ὅταν ἐκεῖ φόβῳ μὴν, ἀφίησιν ἡμᾶς· καὶ στερῇται.

## GRADUS XXVII.

*De sacra corporis et animæ quiete (sive de vita anachoretica et solitaria.)*

Nos cum velut emptitii quidam et improbis vitiorum affectibus obnoxii servi facti simus, ex hoc ipso improbas artes mores, imperia, malas technas dominantium in miseris animas nostras improborum spirituum utcumque didicimus. Alii quippe reperiantur qui Spiritus sancti virtute illustrati improbis illorum machinationes, a quibus jam sunt liberati deprehenderunt. **402** Alius enim ex morbi dolore, quem ager sensit, sanitatis quietem conjicit; alius vero ex sanitatis gaudio molestiam morbi percipit, et conjectura assequitur. Et hinc est quod nos velut agri et imbecilles apud vos de quietis solitariae portu verba facere, et philosophari reformidemus, cum haud ignoremus semper canem aliquem ad optimæ sodalitatis et cœtus recensam astare, qui panem (sive animam) ex illa abripere conatur, quem ore ferens deinceps, atque auligieus clam et seorsum devoret. Itaque ne lo-

## ΛΟΓΟΣ ΚΖ'.

*Περὶ τῆς ἱερᾶς σώματος καὶ ψυχῆς ἡσυχίας.*

Ἡμεῖς ὥσπερ ἀελώνησιμοι τινες τῶν ἀνθρώπων παθῶν ὑπάρχοντες (1), καὶ δοῦλοι ὑπόσπονδοι γενόμενοι ἐκ τούτου καὶ τοὺς δόλους καὶ τρόπους καὶ τὰς ἐπιταγὰς, καὶ τὰς πικρουργίας ποσὺς ἐπιστάμεθα τῶν δεσποσάντων τῆς ἀθλίας ἡμῶν ψυχῆς Πνευμάτων. Ἕτεροι γὰρ ὑπάρχουσι, οἱ δὲ ἐνεργεῖς πνεύματος ἁγίου, καὶ τῆς τούτων ἀπαλλαγῆς εἰς τὰς μηχανὰς αὐτῶν φωτισθέντες. Ἄλλος μὲν γὰρ ὁ ἐκ τῆς ἐν τῇ νόσῳ δόξης τὴν τῆς υγείας στοχαζόμενος ἀναπυσσιν, καὶ ἕτερος ὁ ἐκ τῆς ἐν τῇ υγείᾳ εὐθυμίας τὴν ἐν τῇ νόσῳ ἀθυμίαν καταλαμβανόμενος καὶ ταχμαϊρόμενος. Τοίνυν ἡμεῖς ὡς ἀσθενεῖς δεδολκαμεν ὑμῖν νῦν περὶ τοῦ τῆς ἡσυχίας λιμένος· ἐν τῷ λόγῳ φιλοσοφεῖν, ἐπιστάμενοι· δεῖ παρίστασθαι τινα κύνα ἐν τῇ τραπεζίᾳ τῆς καλῆς συνοδείας, καὶ ἄρτον, φῆγουν ψυχῆς, ἐκ ταύτης ἀφαρπάξαι δοκιμάζοντα. Καὶ τοῦτον τῷ στόματι ἐπιφερόμενον λυσὶν ἀποτρέχοντα, καὶ καθ' ἡσυχίαν τοῦτον ἐσθίωντα. Διὸ ἵνα

<sup>99</sup> Psal. xxxvi. 27.

μη τούτω χῶρον τῷ κυνὶ διὰ τοῦ ἡμετέρου δῶμεν λόγου, καὶ ἀφορμὴν τοῖς ζητοῦσι, οὗ θέμα· ἡγησάμεθα τοῖς ἐν τῷ πολέμῳ τυγχάνουσιν ἐμψύχοις τοῦ βασιλείως ἡμῶν πολεμισταῖς, περὶ εἰρήνης νῦν ἐκλιγεσθαι. Ἐκείνῳ δὲ μόνον λέγομεν, οἱ τοῖς εὐτόνω; πολεμοῦσιν, οἱ τῆς εἰρήνης καὶ γαλήνης περιπλάκησαν στέφανοι. Ὡς ἐν διακρίσεως οὖν τύπῳ, εἰ δοκαί, μικρὰ νῦν λέγωμεν, ὅσον μὴ λυπησάι τινας ὡς ἀγύμναστον τὸν περὶ τούτων λόγον ἐν τῷ μεταξὺ καταλείψαντες.

Ἡσυχία μὲν σώματος ἐστὶν ἡθῶν καὶ αἰσθητικῶν ἐπιστήμη καὶ κατάστασις· ἡσυχία δὲ ψυχῆς (2), λογισμῶν ἐπιστήμη καὶ ἀσύλητος ἔννοια. Ἡσυχίας φίλος, ἀνδρείος τις καὶ ἀπότομος λογισμὸς, ἐν θύρᾳ καρδίας ἀνυστάκτως ἱστάμενος, καὶ τοὺς προσερχομένους, ἢ κτείνων, ἢ ἀποσειόμενος. Ὁ ἐν αἰσθῆται καρδίας ἡσυχάζων, γινώσκει τὸ εἰρημένον· ὁ δὲ νήπιος ἐτι ὢν, τούτου ἀγνοεῖται, καὶ ἀγνοεῖται κέλει. Ἡσυχαστὴς γνωστικὸς οὐ διεσπασμένος λόγων· τοὺς γὰρ λόγους τῶν ἔργων φωτίζειται. Ἀρχὴ μὲν ἡσυχίας· τὸ ἀποσεῖσθαι πτύχους, ὡς τὸν βυθὸν ταρασσόντας· τέλος δὲ ταύτης, τὸ μὴ δεδιέναι θορύβους, ἀλλ' ἀναισθητεῖν ἐν τούτοις. Προσερχόμενος, ὁ λόγῳ οὐ προσερχόμενος, ἥπιος, ἀγάπης ὅλος οἶκος· δυσκίνητος πρὸς λόγον, ἀκίνητος πρὸς θυμὸν πέφυκεν εἶναι. Τῷ δὲ ἐναντίον πρὸς λόγον· ἡσυχαστὴς ἐστὶν ὁ τὸ σώματον ἐν σωματικῷ οἴκῳ περιορίζειν φιλονεικῶν, τὸ παράδοξον· τηρεῖ μὲν μὴ τῷ τούτου θεωρεῖται· μὴ δὲ νοητὸν, ἡσυχαστοῦ ἔννοια. Μὴ ἴστω σοὶ ἀπὸ βλάτον τὸ προλεχθὲν ὑπόδειγμα· εἰ δὲ μὴ, οὐκ ἔστι ἡσυχίαν ἐγνωρίσας. Οὐχ οὕτως μοναχὸς (3) [ἡσυχαστὴς]. ὡς μοναχὸς μοναχῷ. Ὁ μοναχὸς νήπιος, πολλῶς, καὶ ἀρεμῶστος νοὺς δέεται· τῷ μὲν προτέρῳ πολλὰκις ἐδοθήσαν ἔτιρος· τῷ δὲ δευτέρῳ συνήργησαν ἀγγελας· νεαρὰς θανάμεις, συλλεῖται θυροῖσι, καὶ φιλοχωρεῖσιν ἐν ψυχικῷ ἡσυχαστῇ. Τῷ δὲ ἐναντίον σιωπῆσαι σοὶ (4)· δογματῶν βυθὸς βαθύς, νοὺς δὲ ἡσυχαστοῦ ἄλλεται οὐκ ἀκινδύνως ἐν αὐτοῖς (5)· οὐκ ἀσφαλὲς μετ' ἐσθῆτος νήχεσθαι· οὐδὲ πάθος ἔχοντα θεολογίας ἀπαισθῆται. Κέλῃ μὲν ἡσυχαστοῦ περιορισμὸς σώματος, ἐνδοθεν ἔχουσα οἶκον γνώσεως. Ὁ ψυχικὸν πάθος νοσῶν, καὶ ἡσυχίαν [ἡσυχίᾳ] ἐπιχειρῶν ὁμοίως ἐστὶ τῷ ἐν τῷ πελάγει ἐκ τῆς νῆος ἐκπηδῆσαντι, καὶ ἐν σάνδι ἐπὶ τῇ γῇ ἀκινδύνως φθάνειν δοκοῦντι· ὅσοι τῇ πηλῇ μάχονται, τούτοις ἐν κατὰ οἰκίᾳ ἡ ἡσυχία συντρέχεται [αἰ. συνέρχεται], εἴπερ καὶ τὸν ἐφοδηγόντα κέκτηται· τὴ γὰρ μεμονωμένον ἀγγελικῆς ἰσχύος, δέεται· ἐμοὶ λόγος περὶ θέντος ἡσυχαστῶν σώματι καὶ πνεύματι. Ἡσυχαστὴς ἀποβλάστησας λαλήσει φεῖδῃ, τοῖς ἀνθρώποις αὐτὸν τῆς ἡσυχίας παῦσαι διὰ τῶν αἰνιγματῶν προτρεπόμενος. Καταλείψας τὴν κέλῃν, αἰτίζεται δαίμονας, λήθη δὲ αὐτὸς ἐαυτῷ δαίμων γενόμενος. Εἶδον ἡσυχαστὴς, καὶ τὴν φλεγόμενην αὐτῶν πρὸς θεὸν ἐπιθυμίαν διὰ τῆς ἡσυχίας ἀπληρώτως πατρῶ-

cum huic cani, et occasionem querentibus, per nostrum sermonem denique, nefas esse duximus apud eos de pace disputare, qui in imperatoris nostri praelio fortissimi bellatores versantur. Illud tantum affirmamus iis qui fortiter in bello faciunt et depugnant, etiam eorum coronas et præmia, qui in pace et tranquillitate solitudinis versantur, esse reposita. Pauca ergo velut per discretionis formam, si ita videtur, dicamus, ne prætereundo velut inexpertum hunc locum et sermonem in medio relinquamus, et aliquos in maiorem inde et tristitiam conjiciamus.

Quies corporis est motuum et sensuum cognitio et compositio. Quies animæ, est scientia cogitationum, et secunda seu inviolabilis mentis meditatio. Solitudinis amans est fortis quædam et severa cogitatio, quæ in foribus cordis inconcinnis excubat, et irruentes cogitationes aut opprimit aut rejicit. Qui in sensu cordis conquiescit, intelligit quod jam dictum est. Insans autem seu tiro, quia hoc nunquam gustavit, quid sit ignorat. Prudens [peritus] quietis cultor non indiget multis verbis; factis enim ipsis verba interpretatur et illustrat. Principium quietis est omnes strepitus, ut qui in cordis perturbant, removere. Finis autem huius, nec timere quidem ullos amplius tumultus, sed immotos et sine sensu quasi in illis persistere. Qui progreditur et non loquitur, mansuetus est, et plenum charitatis domicilium. Qui ægre ad loquendum permovetur ad iram omnino permoveri non potest. His contraria sunt aperta. Solitarius seu quietis et solitudinis studiosus is est qui naturam incorpoream corporis sui domicilio (quod sane paradoxum et rarum est) circumscribere et concludere conatur. Auctupatur quidem murem venatici huius felis: sed murem spiritualem (seu dæmonem) solitarii intenta mens et cogitatio. Non videatur tibi quod dixi exemplum contemnendum: aut certe nescis quid sit solitaria vita. Monachus solitarius non est ut monachus cœnobita, ubi alter cum altero vivit. Solitarius multo jejuniis multaque mentis constantia indiget. Priori (a) (seu cœnobitæ) sæpe aliter opem tulit; alteri autem seu solitario angelus succurrit. Angelicæ virtutes cum solitario [spirituali] libenter versantur, agunt et ministrant. Contrarium non est quod tibi dicam. Dogmatum altitudo est ingenis et profunda in quæ mens solitarii non sine periculo se immittet. Non sine discrimine vestibis involutus natus, neque divina mysteria et arcana theologiæ capit vitis obnoxius. Cella solitarii continet corpus, et intus habet domicilium cogitationis. Qui morbis animi laborat, et tamen vitam solitariam audent aggredi, perinde facit ac qui in alto mari ex navi desilit in fluctus, et in tabula existimat se sine periculo in portum evasurum. Qui cum luto corporis et carnis suæ luctantur, his suo tempore vita solitaria convenit, si tamen religiosum vi-

(a) Voces prior et posterior essent commutandæ. Nempe prior est solitarius; aliter cœnobita.

PATROL. GR. LXXXVII.

35



tae ducem habuerint. Quod enim solitarium est, angelica tutela et virtute indiget. Loquor ego et ago de veris solitariis corpore et spiritu (ab omni humano consortio sejunctis). Solitarius ignavus proferet mendacia, quando per obscuros sermones ab hominibus, ut a solitaria vita desistat, incitatur. Ubi cellam deseruit, culpam in diabolum confert, ignarus quod ipse sibi diabolus sit factus. Vidi ego solitarios qui ardens suum erga Deum desiderium, per solitariam quietem inexplibili modo explerent, cum ignem ex igne, amorem ex amore, desiderium ex desiderio procrearent et augerent. Solitarius est terrestris forma angeli, qui orationem suam ab ignavia et negligentia per chartam desiderii et litteras diligentiae liberavit. Solitarius est qui libere exclamat: *Paratum cor meum, Deus*<sup>1</sup>. Solitarius ille est qui dicit: *Ego dormio, et cor meum vigilat*<sup>2</sup>. Cellae januam occlude corpori, linguae januam loquelae, et animae claustra interiora malis spiritibus. Serenitas et sol meridianus nautae patientiam ostendunt; rerum vero necessarium inopia tolerantiam solitarii comprobant: nam ille impatientia **405** victus aquis innatat; hic taedio solitudinis affectus hominum turbis se miscet. Non est quod vani strepitus ludibria formides, luctus enim temere aut terri nescit. Quorum mens verae orationi insuevit, illi cum Deo facie ad faciem tanquam in aurem regis loquuntur. Qui ore duntaxat precantur, illi velut in saeculo versantur, illi in medio tumultus praesente

Statuerat quispiam qui harum rerum usum et C experientiam habebat, subtilius et accuratius super his disserere; sed veritus est ne strenuus athletas segniores redderet, et alacriter currentes verborum strepitu deterreret. Qui de solitudinis quiete subtilius et eruditius disputat, daemonum rabiem in se concitat: nemo enim alius horum turpes et absurdas machinationes tam luculenter potest in lucem proferre. Solitudinis quietae sectator alta arcanorum divinarum penetrat, ad quae non aspirat nisi prius tumultus fluctuum et daemonum status ac turbines et viderit et audierit, et fortasse etiam fuerit iis respersus. Confirmat **406** hoc auctoritate sua Paulus, qui nisi in paradysum tanquam in solitariam quietem raptus fuisset, nunquam potuisset arcana verba audire. Auris in solitudine posita accipiet a Deo inusitata. Quapropter et apud Job sapientissima haec quies dixit: *Utrum non accipiet auris mea inusitata ab eo*<sup>3</sup>? Solitarius est, qui ut omnes (sine odio tamen) refugit, ut alius ad omnes facile accurrit. Quod solitarius facit, ne dulcedinis divinae jacturam faciat. Abiturus omnia tua

σαντας· καὶ πῶρ πῶρ, καὶ ἔρωτι ἔρωτα, καὶ πόθῳ πόθον γεννῆσαντας. Ἦσυχαστὴς ἐστὶ τυπος ἀγγέλου ἐπίγειος χάριτι πόθου καὶ σπουδῆς γραμμασι τὴν ἑαυτοῦ προσευχὴν θαθυμίας καὶ ἀλιγυρίας ἐκκυβερῶντας. Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ὁ βοήτας ἐναργῶς· *Ἐτοίμη ἡ καρδία μου, ὁ θεός*. Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ἐκεῖνος ὁ εἰπών· *Ἐγὼ καθειδέω, καὶ ἡ καρδία μου ἀγρυπνεῖ*. Κλείε μεν οὖραν κέλλης σώματι· καὶ οὖραν γλώσσης· φθέγγρατι, καὶ ἔνδον πύλιν πνεύμασι. Γαλήνη μὲν, καὶ μεσημερία ἡλίου ὑπομονὴν ναύτου ἤλεγξεν (7)· ἀπικρία δὲ χρεῶν, καρτερίαν ἡσυχαστοῦ ἐφάνερωσεν· ὁ μὲν ἀθυμῶν νήχεται ὑδασιν· ὁ δὲ ἀκηδῶν φύρεται πλῆθους (8). Μὴ φοβοῦ κτύπων ἀθύρματα· δειλίαν γὰρ πένθος οὐκ ἐπιστάται οὐδὲ πύρεται. Ὡς ὁ νοῦς μεμάθηκεν ἀληθῶς εὐχεσθαι, οὗτοι κυρίῳ ἐνωπίως ἐνωπίῳ λαλοῦσιν, ὡς πρὸς τὸ οὖς τοῦ βασιλέως. Ὡς τὸ στόμα εὐχεται, οὗτοι ἐπὶ πάσης τῆς συγκλήτου αὐτῷ προσπίπτουσιν. Ὅσοι ἐν κόσμῳ διατρίβουσιν, οὗτοι ἐν μέσῳ τοῦ θορύβου παντὸς τοῦ δήμου τὸν βασιλέα ἱκετεύουσιν. Εἰ τὴν τέχνην ἐπισταμένως μεμάθηκας, οὐκ ἀγνοεῖς τὸ λεγόμενον. Καθεζόμενος ἐφ' ὕψους τῆρας, εἰ ἄρα καὶ ἐπίστασαι, καὶ τότε δεῖαι πῶς, καὶ πότε, καὶ πόθεν· καὶ πόσοι, καὶ ποῖοι κλέπται εἰσελθεῖν, καὶ κλέψαι τοὺς βότρυας ἔχονται. Ἀποκαμῶν ὁ σκοπὸς, ἀναστὰς προσεύχεται, καὶ πάλιν καθίσας τῆς προτέρας ἐργασίας ἀνδρείως ἔχεται.

coram toto senatu ad ejus genua accidunt. Qui toto populo regi supplicanti. Quod si precandi artem probe calles, non potes ignorare quod dictum est. In alta specula residens observa (si tamen hoc nosti) et tunc videbis quo pacto et quando, et unde, et quam multi, et cujusmodi latrunculi seu fures ad vineam tuam vastandam irrepant. Mente fatigata surget et precibus operam dabit, tum rursus residet, et operi priori alacriter vacabit.

Ἡβούλετό τις ἐν πείρᾳ περὶ τούτων γεγονῶς λεπτῶς καὶ ἡκριθωμένως εἰπεῖν· ἀλλὰ πεφῶδῃται, μήπως καὶ τοῖς ἐργάταις θαθυμίαν ἐμποιήσῃ, καὶ τοὺς προαιρουμένους τῷ κτύπῳ τῶν λόγων ἀποσοθήσῃ. Ὁ περὶ ἡσυχίας λεπτῶς καὶ γνωστικῶς ἐξηγούμενος, διήγειρε καὶ ἑαυτοῦ δαίμονας· οὐδεὶς γὰρ ἕτερος τὰς τούτων ἀσχημοσύνας θριαμβεῦσαι δύναται. Ὁ ἡσυχῆαν καταλαβὼν ἔγνω βυθὸν μυστηρίων, οὐ κατελήλυθε δὲ ἐν τούτῳ εἰ μὴ πρῶτην τοὺς τῶν κυμάτων θορύβους καὶ πνευμάτων ἀνέμους, καὶ εἶδε καὶ ἤκουσεν· ἴσως καὶ ἐββαντίσθη. Κυροῖ τὸ εἰρημὸν Παῦλος· εἰ μὴ γὰρ ἐν παραδείῳ ὡς ἐν ἡσυχίᾳ ἡρπάγῃ, οὐκ ἂν ἀρρήτα ῥήματα ἀκούσαι ἔδυνάτο. Τῆς ἡσυχίας τὸ οὖς δέξεται παρὰ Θεοῦ ἐξαίτια. Διὸ καὶ ἐν τῷ Ἰωβ αὕτη ἡ πάνσοφος ἔλεγε· *Πότερον οὐ δέξεται μου τὸ οὖς ἐξαίτια παρ' αὐτοῦ* (9); Ἦσυχαστὴς ἐστὶν ὁ οὕτως φεύγων ἀμίσως, ὡς ἕτερος προστρέχων θαθύμως ἐκκοπὴν γλυκύτητος Θεοῦ λαβεῖν μὴ βουλόμενος. Ἀπειθῶν σκόρπισόν σου (α) συντόμως· τὸ γὰρ, *Πάληγόν σου, χρόνου, τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ὁδὸς πτωχῶς* (10), ἵνα δι' εὐχῆς πρὸς τὴν ἡσυχίαν συνδράμῃς· ἔρον τὸν σταυρόν

<sup>1</sup> Psal. lvi, 8. <sup>2</sup> Cant. v 2. <sup>3</sup> Job iv, 12.— Latina Sept. Interpr. habet *indocentia*, quod non est ad rem

a) Al. deest σοῦ. Fortasse rescribendum τὰ σου, τὰ.

σου, διὰ τῆς ὑπακοῆς τοῦτον βαστάζων (11) · καὶ τὸ θάρος τῆς ἐκκοπῆς· τοῦ σου θαλήματος ἰσχυρῶς ὑπομένων · καὶ δεῖν λαιπὸν, ἀκολουθεῖ μοι πρὸς τὴν συνάφειαν τῆς μακαριωτάτης ἡσυχίας, καὶ διδάξω σε νοερῶν δυνάμεων ὥρμαινεν ἐργασίαν καὶ πολιτείαν · οὐ κοροσθήσονται αὐταὶ εἰς αἰῶνα αἰώνων αἰνοῦσαι τὸν Ποιητὴν, οὐδὲ ἐν οὐρανῷ ἡσυχίας εἰσεληλυθὼς, ἀνυμνῶν τὸν Κτίσαντα. Οὐ φροντίζουν περὶ ὕλης οἱ ἄνθρωποι, οὐδὲ περὶ τροφῆς οἱ ἐνυλοὶ ἄνθρωποι · οὐκ αἰσθάνονται οἱ πρότεροι βρώσεως, οὐδὲ δεσθῆσονται οἱ δευτέροι ὑποσχέσεως. Οὐ φροντίζουν περὶ ἐκείνῳ περὶ χρημάτων καὶ κτημάτων, οὐδὲ οὗτοι περὶ κακίσεως πνευμάτων. Οὐ πρόσεσι τοῖς ἄνω ἔφεσις ὁρατῆς κτίσεως · οὐδὲ τοῖς κάτω, ἄνω ἐπιθυμίᾳ αἰσθητῆς ὕψους · οὐποτε παύσονται τῇ ἀγάπῃ προκύπτοντες ἐκείνῳ · οὐδὲ οὗτοι καθημέραν ἐκείνοις ἀμιλλώμενοι. Οὐκ ἄγνωστος παρ' ἐκείνοις τῆς προκοπῆς ὁ πλοῦτος, οὐδὲ τούτοις τῆς ἀναβάσεως ὁ ἔρως · οὐ σταθῆσονται μέχρι τὰ Σεραφίμ φθάσωσιν [Mt. φθάσωσι] · οὐδὲ κοπάσονται, ἄχρις ἄγγελοι γένωνται. Μακάριος ὁ ἐλπίζων · τρισμακάριος ὁ μέλλων ἄγγελος, ὁ καταλαβὼν.

non proficiunt in charitate : neque hi quotidie illos æmulari cessabant. Non nesciunt illi profectus suæ copias et thesauros, neque hi ascendendi desiderium et amorem ; neque enim prius consistent quam ad Seraphim usque aspirent, neque fatigabuntur, donec angeli fiant. Beatus qui sperat, te beatus qui quod sperat futurum, angelus factus, adeptus est.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΖ΄.

*Περὶ Ιερᾶς ἡσυχίας.*

*Σχόλιον α΄.*

Ὡς ἐν ἅπασι, καὶ ἐν τῇ παρούσῃ προσωποποιήσει ἡ τοῦ Πατρὸς δοξάζεται μεγαλοφυΐα · ὧν τὸν γὰρ καὶ ὑπόσπονδον ἑαυτὸν ὀνομάζει ἀεὶ τῶν παθῶν · καὶ ὡς διὰ πείρας τῶν παθῶν, τὴν ἐπιστήμην εἰληφὲ τῶν τοιούτων διαμαρτύρεται · τῆς πρὸς ἡσυχίαν τῆς καθ' ἑαυτοῦ ἀταράχου διαγωγῆς δηλονότι.

*Σχόλιον Ἰσαίου β΄.*

Ὁ ἐνδημῶν ἀεὶ τῇ ἑαυτοῦ καρδίᾳ ἐκδημεῖ πάντως τῶν τοῦ βίου ὥραιων. Πνεύματι γὰρ περιπατῶν, τὰς τῆς σαρκὸς ἐπιθυμίας εἰδέναι οὐ δύναται, ἐπειδὴ λοιπὸν ἐν τῷ φρουρίῳ τῶν ἀρετῶν τοὺς περιπάτους ὁ τοιοῦτος ποιεῖται · αὐτὰς ὡς περ τὰς ἀρετὰς πυλωροὺς ἔχων τοῦ τῆς ἀγνείας πολίσματος · διὸ δὴ καὶ ἀπρακτοὶ λοιπὸν αἱ τῶν δαιμόνων τότε ἐπ' αὐτῷ γίνονται μηχαναί · καὶ ἄχρι τῶν θυρίδων τῆς φύσεως τὰ τοῦ πανόδημου ἔρωτος καταφθάσουσι πῶς βέλη.

*Σχόλιον.*

Ἑρμηνευόντων τὰ πράγματα ὑπὸ τοῦ ἁγίου Πνεύματος.

*Σχόλιον γ΄.*

Οἶμαι αὐτὸν τοῦτο λέγειν, ὅτι οὐχ οὕτως σώζεται τοῦ ἐκισθαίνειν ὁ μόνος, ὡς ὁ ἔχων μοναχὸς ἕτερον μεθ' ἑαυτοῦ μοναχόν · Οὐαὶ γὰρ ἐντὶ, ἡγρουν, τῷ μόνῳ, καὶ τὰ ἐξῆς. Διὸ οὐχ οὕτως μοναχὸς ὡς μοναχὸς μοναχῷ · τοῦτ' ἔστιν, οὐ καλὸν οὕτως τὸ μόνον

statum disperse (illud enim : *Vende tua*, tempore indiget) et da pauperibus<sup>21</sup> monachis (ut per preces ad quietem solitariam concurrant), et tolle crucem tuam, per obedientiam hanc portans, et onus excindendæ voluntatis propriæ fortiter sustinens, et tum veni, sequere me<sup>22</sup> ad felicissimæ quietis familiaritatem et conjunctionem, et docebo te cælestium virtutum oculis spectandam actionem et vivendi rationem, quæ non satiantur laudando Deum rerum conditorem in omnes sæculorum æternitates, nec is qui cælum solitudinis est ingressus cessabit Effectorem suum collaudare. Qui corpore carent, de corpore non erunt solliciti, neque qui in corpore vivunt sine corpore, de cibo. Illi priores, angeli, inquam non sentiunt alimentum, nec posteriores (solitarii nempe) aliorum ope vel promisso. Non curant illi pecunias et possessiones et opes; nec isti dæmonum vexationem. Nullo superi languentur rerum oculis subjectarum desiderio; nec solitarii, qui in terra sunt, et mente in cælo 407 ulla rerum quæ sensibus subjiciuntur, cupiditate præ rerum cælestium desiderio, afficiuntur. Nunquam illi

æmulari cessabant. Non nesciunt illi profectus suæ

#### SCHOLIA AD GRADUM XXVII.

*De sacra quiete.*

*Scholiou 1.*

Quemadmodum in omnibus, ita et in præsentī loco et prosopopœia seu personæ suæ inductione Climaci religiosi Patris magnitudo animi laudatur. Emptum enim vitis seu vitiosis affectibus obnoxium dicit, et se per experimenta vitiorum ad scientiam huiusmodi, vitæ nempe quietæ, et ab omni perturbatione liberæ pervenisse testatur.

*Scholiou Isaïæ 2.*

Qui semper domi in corde suo habitat, ab omnibus huius vitæ commodis et voluptatibus peregrinatur. Nam qui spiritu ambulat, desideria carnis scire non potest, quia deinceps talis in præsidio virtutum (securus) obambulat, virtutes enim ipsas janitricas habet civitatis castimoniarum. Itaque et dæmonum artes, et machinæ adversus hunc deinceps vim nullam habent, et non nisi ad fenestras seu fores naturæ (et sensuum) grassatoris illius cupidinis tela descendunt.

*Scholiou.*

Operibus interpretantibus res et opera a Spiritu sancto profecta.

**408** *Scholiou 3.*

Hoc dicere Climacum existimo : Non sic is qui solus degit ab exitio servatur, sicut monachus qui socium secum habet monachum : *Vae enim uni*, sive soli, et quæ sequuntur<sup>23</sup>. Itaque non sic monachus ut monachus monacho, hoc est, non tam longum

<sup>21</sup> Matth. xix, 21. <sup>22</sup> ibid. <sup>23</sup> Eccl. iv, 10.

esse statum solitarii, tam ejus qui habet unum secum. Salvi enim sunt & conservantur, dum alter alterum ad virtutem excitat. Ille autem status extremus [omnino] solitarii, formidabilis est valde quin et alter non omnino solitarii.

*Scholion 4.*

Contrarium, quia maligni spiritus circumfunduntur nugatori et garrulo, et solo corpore frustra et temere incluso.

*Scholion 5.*

Solitarium in dogmatibus fidei occupari periculosum.

*Scholion 6.*

Propterea concurrunt jejunium, vigiliæ, humi cubatio, preces, statio, sitis, labor et quæ sequuntur.

*Scholion 7.*

Diligere commoda mundi, offundit menti tenebras; despiciere autem illa, parit in omnibus cognitionem.

*Evagrii 8.*

Non est deserenda quies et solitudo tempore tentationum quæcumque bonam in speciem causam sibi mens aut diabolus tibi proponat, fingat; sed intus scilendum et sustinendum et genere fortiterque omnes dæmones irruentes excipiendi, præsertim spiritus acedie; qui super omnes molestus est et (victus) animam laudatissimam efficit. Declinare autem hujusmodi certamina et hosti cedere, rudem animum et ignavum et fugacem esse docet.

*Scholion 9.*

Hoc est: hoc aut illud sive suscipiet aut non suscipiet. Vox enim πρότερον, id est, utrum, significat hoc aut illud.

*Scholion 10.*

Da pio, nec succurre peccatori (opibus tuis quibus abutatur) Benefac humili, et non impio.

*Scholion Isaaci 11.*

Neque enim ita intellige quasi debeas teipsum in crucem agere et suspendere, atque ita sequi Christum, sed 409 teipsum cruci affliges extricando ab sæcularibus negotiis, ne illa amplius attingas. Et tuam semper mentem in anima tua crucifigas, ut ne sis negligens salutis tue. Nec recipiendæ tibi sunt improbæ cogitationes, sed prudenter cognoscendæ discernendæque, quod a diabolo sint prospectæ. Expediendæ enim mens est ab omni cura seu distractione ne ab illis interpelletur. Nisi enim expederis, frustra precaris. Mens enim in curis illis versatur et occupatur: quamvis enim preceris, precatio tamen ad Deum non ascendit. Nisi enim orationem mundam fideque plenam obtuleris, a Deo non recipitur.

*Scholion 12.*

Vox ἀμιλλώμενοι, id est æmulantes, significat una currentes seu cursu certantes, contententes, contra certantes de gloria cælesti depugnantes.

Α είναι, ὡς τὸ ἔχειν καὶ ἄλλον ἓνα· οὕτως γὰρ ἀληλοὺς διεγείροντες. Τὸ δὲ τοῦ εἰλεῖν μόνου, φοβερὸν πάνυ· καὶ τὸ τοῦ μὴ ὥλως μόνου.

*Σχόλιον θ.*

Ἐναντίον, ὅτι πονηρίας πνεύματα περιάγουσι τῷ φλυαρίῳ καὶ πολυλόγῳ καὶ σωματικῶς μόνῳ κεκλεισμένῳ εἰκῇ.

*Σχόλιον ι.*

Οὐκ ἀκίνητον περὶ δόγματα ἀσχελεῖσθαι ἡσυχαστήν.

*Σχόλιον ις.*

Διὰ ταῦτα συνέχεται νηστεία, ἀγρυπνία, χαρμηνία, εὐχή, στάσις, δίψα, κόπος, καὶ τὰ ἐξῆς.

*Σχόλιον ζ.*

Τὸ ἀγαπᾶν τὴν χρεῖαν τοῦ κόσμου, ποιεῖ τὴν ψυχὴν σκοτισθῆναι· τὸ δὲ παραβλέπειν αὐτὴν ἐν πᾶσι φέρει τὴν γνῶσιν.

*Σχόλιον Εὐαγγέλιον η'.*

Ὁ δὲ κατὰ καιρὸν τῶν πειρασμῶν καταλιμπάνει τὴν ἡσυχίαν, προβάλλει εὐλόγους δῆθεν πλαττόμενον· ἀλλ' ἐνδοθεν καθήσθαι, καὶ ὑπομένειν, καὶ δέχεσθαι γενναίως τοὺς ἐπηρεαζομένους ἀπαντας· ἐξαίρετως δὲ τὸν τῆς ἀκηδίας δαίμονα, ὅστις ὑπὲρ πάντας βαρύνοντος ὧν, δοκιμασάτην μάλιστα ψυχὴν ἀπεργάζεται· τὸ δὲ φεύγειν τοὺς τοσούτους ἀγῶνας, καὶ περιίστασθαι, ἀτεχον ἐν νοῦν, καὶ δεῦλόν, καὶ ἀραπίτην διδάσκει.

*Σχόλιον θ.*

Τούτ' ἐστὶ· τοῦτο ἢ ἐκείνο, ἢ γον δέξεται ἢ οὐ δέξεται· τὸ γὰρ, πρότερον, τοῦτο ἢ ἐκείνο σημαίνει.

*Σχόλιον ι.*

Δὲς τῷ εὐσεβεῖ, καὶ μὴ ἀντιλαμβάνου τοῦ ἀμαρτωλοῦ· εὐ ποιήσων ταπεινῶν, καὶ μὴ ὅπως ἀσεβεῖ.

*Σχόλιον Ἰσαάκ ις.*

Μηδὲ γὰρ ὡς θρῆλων λαυτὸν ἐν ἑὲν κρεμάσει, καὶ ἀκολουθεῖν τῷ Κυρίῳ, οὕτως νοεῖ· ἀλλὰ σταυρώσει λαυτὸν ὀνομάζων ἐκ τῶν κοσμικῶν πραγμάτων, τοῦ μὴ ἀψάσθαι· καὶ πάλιν ἓνα σταυρώσης τὸν νοῦν σου διὰ παντός ἐν τῇ ψυχῇ, ὅπως μὴ ἀμειλήσης τῆς σωτηρίας σου. Καὶ οὐκ ὀφείλει καταδέχεσθαι τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, ἀλλὰ διακρίνειν εἰδέναι ὅτι τοῦ πονηροῦ εἰσιν· ἀπὸ παντός γὰρ περισπασμοῦ χρὴ λύσαι τὸν νοῦν σου, ἓνα μὴ ἐχλήται ὑπ' αὐτῶν· ἐὰν γὰρ μὴ λύσης, μάτην εὐχῇ. Ὁ γὰρ νοῦς περὶ ἐκείνα βέβηκεται· κἂν δῆθεν εὐχεται, καὶ ἡ εὐχὴ αὐτοῦ πρὸς θεὸν οὐκ ἀναβαίνει· ἐὰν γὰρ μὴ εὐχῇ εὐχὴν καθαρὰν ἐν πίστει πεπληρωμένην, οὐ προσδέχεται ὁ θεός.

*Σχόλιον ιθ'.*

Τὸ ἀμιλλώμενοι, δηλοῖ τὸ, συνερχόμενος, ἐπίζουτος, ἀνταγωνιζόμενος, φιλονεικῶντας.

Ἐπὶ διαφορᾷ καὶ διακρίσεως ἡσυχῶν.

A De differentia et discrimine religiosa solitudinis.

(Sub eodem gradu.)

Εἰσι (καὶ τοῦτο πᾶσι γινώριμον) ἐν πάσαις ταῖς τῶν ἐπιστημῶν καταστάσεσι, γινωμῶν καὶ βουλῶν διαφοραί· οὐ γὰρ πάντων πάντα τὰ τέλεια δι' ἐνδειαν σπουδῆς, ἣ καὶ δι' ἀπορίαν δυνάμεως. Εἰσὶν οἱ ἐπὶ τὸν λιμένα τοῦτον, μᾶλλον δὲ τὸ πέρατος ἢ τάχα τὸν βυθὸν, εἰσσερχόμενοι δι' ἀσθένειαν τοῦ ἑαυτῶν στόματος (1), καὶ σώματος, διὰ πρῶτην· ἕτεροι ἀκρατῶς πρὸς θυμὸν ἔχοντες, καὶ μετὰ πλήθους κρατῆσαι τοῦτον μὴ δυνάμενοι οἱ τέλειαν· ἄλλοι ἡσυχασταὶ μᾶλλον (2), ἣ ὁμηγερέως οἰκίστας πλείον ἐκπελάμειν· ἕτεροι μὴ δυνάμενοι ἐν μέσῳ τῆς ὕλης τῶν ὁλῶν ἀπέχεσθαι· τινὲς μὲν, ἵνα σπουδαῖοι ἐκ τῆς ἰδέσεως γίνωνται· ἄλλοι ἵνα ἀγνώστως ἑαυτοὺς ὅπου εὐθύνων αἰκίσωσι [καλῶσι]· τινὲς δὲ, ἵνα διὰ ταύτης θύξαν ἑαυτοὺς περιποιήσωνται. Εἰσι δὲ ἕτεροι (εἰ ἄρα ἕλθον ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου εὐρήσεται τοσούτους ἐπὶ τῆς γῆς) διὰ τρυφήν καὶ θύξαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἀγάπης καὶ γλυκύτητος τῇ οἰσίᾳ ταύτῃ συζηθόντες, οὐ πρότερον τοῦτο ποιήσαντες πρὶν πάσῃ ἀκρίβει ἀποστάσιον δεδῶκεσι (3). Ταύτης γὰρ ἡ συνάρησις, κορυφαία παρὰ τῇ προτέρᾳ κρίνεται· κατὰ τὴν γινώσκιν τὴν ψυχὴν τὴν δοδεκάσκιον μοι, ὡς οὐ σφόδρα ἀρχιτέκτων κλίμακα ἀναβάσεως πεπαικην· ἔκαστος δὲ λοιπὸν βλέπειν ἐν ποίᾳ βαθμίδι ἕστηκεν, ἐξ ἡσυχασίας, διὰ θύξαν ἀνθρώπων, δι' ἀσθένειαν γλώσσης· δι' ἀκρασίαν θυμοῦ, διὰ πλήθος προσπαθείας, ἵνα εὐθύνας τίωσιν, ἵνα σπουδαῖοι γίνωνται, ἵνα πῦρ πυρὶ προσλάβωνται. Ἔσονται οἱ ὀσχατοὶ πρῶτοι, καὶ οἱ ἀπῶτοι ὀσχατοὶ. Αἱ μὲν ἐκτὰ τῆς ἐξδόμης, τοῦ νῦν εἰσιν ἐργασίαι· αἱ μὲν δεχταί, αἱ δὲ ἀδεχταί· ἡ δὲ ἐξδόξῃ θηλονῶν τοῦ μέλλοντος αἰῶνος σημαντικὴ ὑπάρχει. Ἐκτῆται, ὡς μοναχὲ, μεμονωμένῃ θηρῶν ὥρας· εἰ δὲ μὴ, οὐ θυγῆθ' ἀρμοζούσας τὰς παγίδας ἰστέον, εἰ ἀπέστη τελεῖαις ἢ τὸ ἀποστάσιον λαβούσα, περιττὸν τὸ ἔργον· εἰ δὲ ἐπὶ προπαταίσταται, οὐ γινώσκων πῶς ἡσυχάσω. Τί δὲ ποτε οὐ τοσούτοι παρὰ τοῖς ὁσίοις Ταβεννησιώταις οἱ φωστῆρες (4), ὅσοι παρὰ τοῖς Σκητιώταις γεγόνασιν; Ὁ νοῦν νοεῖτω· ἐγὼ γὰρ λέγειν οὐ δύναμαι (5), μᾶλλον δὲ οὐ βούλομαι. Οἱ μὲν τὰ πάθη μεινύντες (6), οἱ δὲ φέλλοντες, καὶ τὸ πλείστον ἐν τῇ προσευχῇ καρτεροῦντες [τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες]· οἱ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἀτενίζοντες; [αἱ. δεστ. ἐν τῷ βυθῷ] διάγουσι, κατὰ τὸν τῆς κλίμακος τρόπον ζήτηθῃ τὸ πρόβλημα· ὁ χωρῶν, ἐν Κυρίῳ χωρεῖτω. causam pronuntiare non possum, aut potius nolo. Eorum qui in hoc profundo solitudinis (tanquam pelago) versantur; alii vitiosos affectus sensim imminuunt; alii in psalmodia et in precibus plurimum temporis et studii ponunt; alii contemplationi se dedunt. Quod problema ex proposito scalæ modo disquirendum est: qui capit, in Domino capiat.

Εἰσι βῆθμοι ψυχᾶς ἐν κοινοβίῳ παραγενόμενοι, καὶ τῶν ὁλῶν τῆς ἑαυτῶν βῆθμιας εὐπερίσταται, εἰς τελεῖαν ἀπώλειαν κατήντησαν. Καὶ εἰσι πάλιν, οἱ τὴν ἑαυτῶν βῆθμιας διὰ τῆς ἐξέλιξιν συνεισάγου.

Solent esse (quod ignorat nemo) in omni scientiarum genere sententiarum et voluntatum discrimina. Neque enim omnium omnia sunt perfecta, partim quod aliis desit studium et diligentia; partim propter facultatem et ingenium. Sunt qui ad hunc portum (solitariae vitæ), vel potius pelagus aut maris profundum ingrediuntur propter incontinentiam linguæ et inveterata corporis et carnis vitia (a). Sunt qui iram frenare inter multos non possunt, quod ad eam præcipites feruntur; qui sane miseri sunt. Sunt qui ex animi elatione malint suo arbitratu, quam alieno ductu et magisterio navigare. Alii quod in præsentī corporum et materiæ copia non possunt ab illa abstinere; alii ut ex quietis solitudine diligentiores fiant; alii ut in secreto pœnas a se ipsis per verbera propter culpas et noxas exigant; alii ut gloriam sibi per hanc comparent. Alii denique (si tamen ullos ejusmodi Filius hominis ubi venerit, in terra reperturus est) propter delicias cœlestes, et sitim divinæ charitatis et dulcedinis cum hac se sanctissima quiete velut conjuge devinxerunt, quod tamen non ante fecerunt, quam libellum repudiū desidiæ et acediæ, dederunt. Nam ejus cum priore, acedia inquam, conjunctio, fornicatio censetur. Ego velut non sapiens architectus pro tenui cognitione mihi data scala hanc ascensus extruxi. Cæterum singuli videant in quo gradu consistent. An ex ratione pro suo arbitratu vivendi; an propter gloriam ab hominibus expectandam; an propter linguæ incontinentiam; an ob iracundum ingenium; an affectuum improborum copiam; an ut culpas luant; an ut diligentiores fiant; an ut ignem igni (per charitatem) addant. Erunt novissimi primi, et primi novissimi". Ex his septenæ sunt hebdomadis hujus præsentis vitæ operationes, aliæ Deo gratæ; aliæ ingrati: octava sine dubio est futuri sæculi indet. Observa, o monache, qui solus degis, ferarum tempora. Quod nisi feceris, non poteris aptas illis laqueorum insidias nectere. Si ignavia quæ libellum repudiū accepit, penitus abscessit, non erit opus multo labore. Si adhuc importune se ingerit, non video quomodo solitudinem colam [conquiescam]. 411 Quid est quod non tam multa apud

sanctos Tabennesiolas sanctorum lumina fuerint, quam apud Scetiotas? Qui intelligit intelligat, ego

Sunt in cœnobiis animæ quædam desides et ignavæ, quæ materiam pigritiæ suæ nactæ in ultimum exitium præcipites abierunt. Sunt et aliæ quæ segnitiam suam per aliorum convictum et contra-

" Matth. xii, 30.

(a) Quietem et otium corporis scholiastes intelligit.

bernium castigarunt et exuerunt. Quod non solum negligentioribus, sed studiosioribus etiam saepe usu venit. Eadem norma in solitaria vita uti licet cum dicimus, quod multos, qui apti videbantur, receperit et postea damnarit, cum illos suo arbitratu vivere volentes voluptatum studiosos deprehendit et redarguit : alios vero susceptos timore et cura ferendi oueris, id est iudicii propriarum actionum, sollicitos aliquos et in rebus divinis ardentes effecit. Nemo iræ et elationi animi et simulationi seu hypoeris et injuriarum recordationi obnoxius, audeat in solitudinem vestigium ponere, ne stuporem animi incurrat, et illum solum ex solitudine fructum reportet. Ab his si quis fuerit repurgatus, ille deinceps intelliget, quid sibi expediat, imo nec iste satis, opinor, assequetur. **412** Signa porro et exercitationes et argumenta eorum qui non sine ratione solitudinem sequuntur, hæc sunt : mens nullis perturbationum fluctibus agitata, cogitationes castæ, raptus in Deum, suppliciorum æternorum præsens semper memoria, mortis instantis consideratio, inexplabile precandi studium, custodia sui inexpugnabilis, veneris extinctio, appetitionum ignorantia, mundi mors, nullum cibi desiderium, rerum divinarum cognoscendarum materia, fons discretionis, lacrymarum facultas [μῖγνυς σαρρῆα], loquacitatis exterminatio, et si quid hoc genus est aliud quod vulgo est ingratum et infestum. Eorum vero, qui hanc solitudinis palæstram absque ratione aggrediuntur, signa hæc sunt. Cœlestium gratiarum seu opum inopia, iræ incrementum, injuriarum toleratarum alte reposita memoria, charitatis defectio, elationis augmentum, et alia complura quæ silentio involvam. Jam cum hæc oratio ita [huc] decurrerit, necesse est, ut de iis hic qui sub obedientia vivunt, disputare pergam, ac tanto magis quod ad ipsos potissimum hic noster sermo pertineat.

Eorum qui se legitime et caste et pure huic ornatæ et decentissimæ subjectionis virtuti desponderunt et conjunxerunt, hæc argumenta et signa sunt, et a sanctis Deoque plenis Patribus (singula tamen suo tempore perficienda) definiuntur (nisi quod in dies interim illa augeamus, et magis magisque in eisdem proficiamus). Quando humilitas inchoata semper augetur, ira defervescit (quomodo enim id non fiat, cum bilis et fel penitus eximuntur), tenebræ mentis sensim evanescent, **413** charitas augetur, vitiosi affectus exuuntur et emendantur, odium corde cedit, lascivia propter assiduas reprehensiones minuitur, desiderii locus nullus relinquitur, diligentia crescit, commiserationis affectus charitatem ostendit, superbia proscribitur. Quod virtutis genus omnibus quidem indagandum et querendum, quod tamen a paucis reperitur. Fons aqua destitutus frustra nomen fontis retinet ; quod inde sequitur prudens facile intelligit. Adolescentula, quæ a toro suo exerravit, corpus polluit. Anima quæ violavit voti sui pactum, inquinavit spiritum ; et illam quidem sequuntur vituperatio, odium, flagra, et quod omnium est luctuosissimum, divortium. Hanc vero, animam, inquam, inquinaciones, mortis oblitio, ventris inexplabilis ingluviæ, oculorum petulantia, vanæ gloriæ studium, per-

Α γης ἀπεδύσαντο· οὐ μόνον δὲ ἐπὶ ἀμελεστέων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ σπουδαίων πολλὰκις τὸ αὐτὸ γέγονε. Τῇ αὐτῇ κανόνι καὶ ἐπὶ τῆς ἡσυχίας χρησιώμεθα λέγοντες, πολλοὺς δοκίμους δεξαμένη, ἀπεδοκίμασε διὰ τῆς ἰδιορρυθμίας, φιληδόνους αὐτοὺς ἐλίγξασα· ἐτέρους δὲ λαβοῦσα τῷ φόβῳ καὶ τῇ μερίμνῃ τῆς τοῦ ἐκπυτῶν χρίματος βασταγῆς (7), σπουδαίους τινὰς καὶ ζέοντας εἰργάσατο. Μηδεὶς ὑπὸ θυμοῦ καὶ οἰήσεως, ὑποκρίσεώς τε καὶ μνησικαχίας ὀφλούμενος ἴγνως ἡσυχίας ἰδεῖν τολῆται μήπως ἐκστασιν, καὶ μόνον κερδήσῃ. Εἰ δέ τις τούτων καθαρὸς, αὐτὸς λοιπὸν γινώσκειται τὸ συμφέρον, οἶμαι δὲ οὐδ' αὐτὸς τῶν λόγῳ τὴν ἡσυχίαν μετερχομένων σημεῖα, καὶ στάδια, καὶ τεκμήρια ταῦτα· νοὺς ἀκύμαντος, ἔννοια ἡγνισμένη, ἀρπαγὴ πρὸς Κύριον, κολάσεων παράστασις, θανάτου ἐπείξις, προσευχὴ ἀκόρεστος, φυλακὴ ἀσυλός, πορνείας, θυῆσις, προσπάθειας ἀγνοία, θάνατος κόμου, γαστριμαργίας ἀνορεξία, θεολογίας ὑπόθεσις, διακρίσεως πηγὴ, δάκρυον ὑπόσπονδον, πολυλογία ἀπώλεια (8), καὶ εἰτι τῶν τοιούτων, οἷς τὰ πλήθη φιλεῖ ἀντικεῖσθαι. Τοῖς δὲ οὐ λόγῳ ταύτην μετερχομένοις (9), αὕτη, τοῦ πλυούτου ἡ πενία (10) ὀργῆς αὐξήσις μνησικαχίας ἀποθήκη, ἀγάπης μείωσις, τύφος πρόσληψις, καὶ τὸ ἐξῆς σιωπήσομαι (11). Ἐπεὶ δὲ οὕτως ὁ λόγος κατέδραμεν, ἀνάγκη καὶ περὶ τῶν ἐν ὑποταγῇ ἐνταῦθα ἐνθέσθαι, καὶ μάλιστα, πρὸς αὐτοὺς γὰρ καὶ ὁ λόγος ὡς ἐπιπολὺ ἀποτείνεται.

С τῶν νομίμως, ἀμοιχεύτως καὶ ἀμολύντως τῇ κοσμικῇ ταύτῃ (ὑποταγῇ) καὶ εὐρεπεὶ συζευχθέντων, ταῦτα τὰ τεκμήρια καὶ εἰσι, καὶ ὀρίζονται παρὰ τοῖς θεοφόροις Πατέρεσιν, ἰδίῳ μέντοι καιρῷ τελειούμενα· πλήν ὅτι καθήμεραν προσενηνόχαμεν προσθήκην, καὶ προκοπὴν λαμβάνοντες. Ταπεινώσεως εἰσαγωγικῆς αὐξήσις, θυμοῦ μείωσις· πῶς γὰρ καὶ μὴ γεννησεται τῆς χολῆς κενουμένης, σκοτισμῶν ἑλλειψις, ἀγάπης πρόσληψις, παθῶν ἀλλοτριώσεις, μίσους λύτρωσις, ἐξ ἐλέγχου λαγνείας μείωσις, ἀκηδίας ἀγνοία, σπουδῆς πρόσληψις, συμπαθείας ἀγάπη, ὑπερηφανίας ξενιτεία, τὸ πᾶσι ζητητέον, καὶ ὁλίγοις εὐρητέον, κατάρθωμα· ὕδατος μὴ παρόντος ἐν πηγῇ ἀνοίκειον τὸ ὄνομα (12). Καὶ τὸ ἐξῆς νεώγεται τοῖς νῦν ἔχουσιν· νεᾶνις μὲν μὴ φυλάξασα κοίτην, ἐμίσηε σῶμα· καὶ ψυχὴ μὴ φυλάξασα συνθήκην, ἐμίσηε πνεῦμα· καὶ τῇ μὲν ἀκολουθεῖ φόβος, μῖσος, μίστιγες, χωρισμοί, τὸ πάντων ἐλασινότερον· τῇ δὲ, μολυσμοί, θανάτου λήθη, κοιλίας ἀπληστία, ὀφθαλμῶν ἀκράτεια, κενωδία, ἐργασία, ὕπνου ἀχορτασία, σκληροκαρδία, ἀναίσθησις, λογισμῶν ἀποθήκη, καὶ συγκαταθέσεις προσθήκη, αἰχμαλωσία καρδίας, ταραχῆς ἐργασία, ἀνηκολα, ἀντιλογία, προσπάθεια, ἀπιστία, ἀπληροφορία, πολυλογία, παρόρησις (13), ἡ πάντων χαλεποτέρα· τὴ δὲ πάντων ἐλασινότερον, ἀκατάνυκτος καρδίη, ἣν διαδέχεται ἐν τοῖς μὴ προσ-

ἔχουσιν ἡ ἀναληψία, ἡ μήτηρ τῶν πτωμάτων. A petuum somni desiderium, cordis ductitia, stupor animi, cogitationum horreum, consensus facilitas seu augmentum, cordis captivitas, officina strepitus et tumultus, contumacia, contradictio, v. b.iosa ad res affectio, infidelitas, nulla fiducia, loquacitas, effusa libertas et confidentia quæ est omnium gravissima: sed quod est omnibus miserabilis, et c. omni gratia luctus seu compunctionis destitutum, quod sequitur in iis qui non attendunt, stupor sensus seu indolentia, quæ lapsus omnis est parentis et causa.

Καὶ πνευμάτων τοῖς μὲν ἡσυχάζουσιν οἱ πάντες (14)· τοῖς δὲ ὑποτασσομένοις, οἱ τρεῖς τῶν ὁκτῶ προσπαλαλοῦσιν. Ὁ ἡσυχάζων, καὶ ἀκηδία πολέμων ζημιούται πολλάκις· καιρὸν γὰρ προσευχῆς καὶ θεωρίας ἐν ταῖς πρὸς αὐτὴν μηχαναῖς ἐξανάλωσκει, καὶ πάλαι· ῥαθυμήσαντί μοι ποτε ἐν τῇ κέλῃ καθεζομένῳ (15), καὶ ταύτην σχεδὸν καταλιμπάνειν λογιζομένῳ, ἄνδρες τινὲς παραβαλόντες, ἱκανῶς ὡς ἡσυχαστὴν με ἐμακάρισαν· καὶ ὁ αὐτὸν ὁ τῆς ῥαθυμίας λογισμὸς ὑπὸ τῆς κενοδοξίας ἐχώρησε, καὶ γε θεοαύμακα πῶς πᾶσιν ἐναντιοῦται τοῖς πνεύμασιν ὁ τριβόλος δαίμων. Ὅρα καθ' ὥραν τοῦ σοῦ συζύγου τοὺς ῥιπισμοὺς, καὶ παραριπισμοὺς, καὶ ῥοπὰς, καὶ τροπὰς, τὸ πῶς καὶ ποῦ τὴν ῥοπὴν κέκτηνται. Ὁ διὰ Πνεύματος ἁγίου γαλήνην κτησάμενος, οὐκ ἀγνοεῖ τὸ θεωρημα. Ἔργον ἡσυχίας ἀμεριμνία προηγούμενη πᾶντων τῶν πραγμάτων εὐλύγων καὶ ἀλόγων (16). Ὁ γὰρ τοῖς προτέροις ἀνοίγων, ἐν τοῖς δευτέροις πάντως περιπεσεῖται. Δεύτερον προσευχῇ ἀσκησ· καὶ τρίτον ἐργασία καρδίας ἀσυλός. Ἀδύνατον τὸν μὴ γράμματα μεμαθηκότα φυσικῶς ἐν δέλτοις μελετᾶν· ἀδυνατώτερον δὲ, τοὺς μὴ τὸ πρότερον κτησαμένους τὰ δύο, λόγῳ μεταλθεῖν. Μετερχόμενος τὸ μέσον, ἐν μέσοις γέγονα· καὶ ἐφώτισε διψώντα· καὶ ἰδοὺ πάλιν ἦν ἐν ἐκείνοις· τί μὲν ἦν πρὸ τῆς ὁρατῆς ἐν αὐτῇ μορφῇ διδάσκειν οὐκ ἠδύνατο· οὐδὲ γὰρ ἤφιετο ὁ ἀρχων· πῶς δὲ νῦν πέλει ἡρώτων λέγειν· ἐν τοῖς ἰδοῖσι μὲν ἔλεγεν, ἀλλ' οὐκ ἐν τούτοις. Ἐγὼ δὲ· Τίς ἡ δεξιὰ στάσις καὶ καθέδρα ἐπὶ τοῦ αἰτίου; Ἀδύνατον, ἔφη, ἀκοῇ μυσταγωγείσθαι ταῦτα. Πρὸς δὲ δέ με ὁ πόθος εἴλεε, προσαγαγεῖν τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἡρώτων, οὕτω ἔφραζεν ἥκειν τὴν ὥραν, δι' ἑλλειψιν πυρὸς ἀθανασίας. Ταῦτα εἶπε σὺν τῷ χοῦ οὐκ οἶδα· εἶπε τούτου χωρὶς, λέγειν εἰς ἅπαν οὐκ ἔχω. Χαιρόν τὸν τῆς μεσημέριας ἀποτινάζασθαι ὕπνον ἐν ταῖς θερναιῖς μάλιστα ὥραις· τότε γὰρ καὶ μόνον ἴσως τὸ τῶν χειρῶν οὐκ ἀπόδελχτον ἔργον. Ἐγνων τὸν ἀκηδίας δαίμονα προποιοῦντα καὶ προσδοποιοῦντα τὸν τῆς πορνείας, ἵνα ἰσχυρῶς τὸ σῶμα ἐλκύσας, καὶ τῷ ὕπνῳ βαπτίσας, ὥσπερ τοὺς μολυσμοὺς ἐν ταῖς ἡσυχάζουσιν ἐργάσεται. Ἐὰν ἀντιστῇς αὐτοῖς ἰσχυρῶς, πολεμήσουσί σε πάντως κραταιῶς, ἐν' ὧς μηδὲν ὠφελοῦντα, παύτῃ τῶν ἀγώνων. Οὐδὲν δὲ τὴν τῶν δαιμόνων ἦταν, ὡς ὅπερ αὐτῶν πρὸς ἡμᾶς χαλεπὸς πόλεμος ἐνδείξασθαι δύναται. Ἐν ταῖς προόδουσι τὰ συναχθέντα φύλαττε (17)· τῆς θύρας γὰρ ἀνοικομένης αἱ κατάκλειστοι ἥρως πέτανται. Καὶ τότε λοιπόν, οὐδὲν τῆς ἡσυχίας ὠφελήθημεν. Μικρὰ θορὴ παράσσει ὠφθαλμὸν, καὶ μικρὰ φροντίς ἀφανίζει ἡσυχίαν.

Ex octo capitibus vitiis et spiritibus quilibet potissimum solitarios oppugnant; tres eos qui sub obedientia vivunt. Solitarius dum cum acedia seu desidia luctatur, sæpenumero detrimento afficitur: tempus enim precibus et 414 contemplationi dedicandum sæpe inter pugnam et luctum cum acedia consumet. Ego cum olim residens in cella mea tædio laborarem, et eo jam descenderem ut de cella deserenda deliberarem, percommode accidit, ut hospites quidam adventantes me ob vitam hanc solitariam beatum prædicarent, et subito cogitatione desidiæ a vana gloria fugata recessit, magnopere me demirante quod tribulus iste seu vanæ gloriæ dæmon omnibus spiritibus adversaretur. Observa singulis horis conjugis seu contubernalis tui motus et ventilationes, subreptiones et momenta inclinationum, et conversiones, quomodo habeant, quo et quam in partem vergant. Qui per Spiritum sanctum animi tranquillitatem adeptus est, non nescit hoc theorema seu considerationem. Princeps quietæ solitudinis studium est, ut solitudinis cultor omnibus curis quæ negotia præcedunt, sive illa rationis sint, sive non sint vacet. (Nam qui prioribus aditum dederit, in sequentibus hærebit, et omnino cadet.) Alterum opus est impigra oratio: tertium, inviolabilis cordis actio. Fieri per naturam non potest, ut expert litterarum in libris se exerceat: sed multo minus, ut qui primo caret, duo altera per rationem acquirat; medium assecutus in mediis constiti, et [angelus] sitientem illuminabat. Et ecce rursus eram inter illos, cumque rogassem quid fuerit ante spectabilem in illo (Christo) formam, docere me non potuit, nec sinebatur ille princeps (angelus nempe.) Tum rogabam ut diceret, quomodo nunc esset [haberet]. In propriis, inquit, 415 sed non his. Tum ego: Quæ est et qualis illa ad dextram, Christi auctoris statio et sedes? Hæc, inquit, auris humana doceri non potest. (a) Rogabam ergo ut me ad id occasione deduceret quo me desiderium trahebat. Nondum, inquit, venit hora, propter defectionem ignis incorruptionis. Hæc an in corpore an extra corpus facta sint, nec scio, nec omnino habeo dicere. Difficile est pomeridianum somnum præsertim æstivis horis arcere. Tunc enim, et fortasse tantum, aliquid operis manu faciendum est. Novi ego spiritum acediæ præcedere, et viam munire spiritui fornicationis, et corpus valide trahat, et somno prope irrigat, et velut per somnium in quiescentibus inquiet. Quod si his acriter et fortiter obluetatus fue-

(a) Ad hunc obscurum locum vide quid Elias Cretensis dicat in commentario quem inde deprompsi, et scholus inter 16 et 17 adjunxi.



εὐσεβῶς βιβύμους· ἴσως γὰρ ἐκ τῆς λύπης τοῦ γυρεῖσθαι πῦσσονται. Ὅρα μὴ τοῦ προσηρημένου σκοποῦ χάριν εἰπὴ λύπης· ψυχὴν (26), ὥδωρ ἐκ διψῆς ἐρχομένην παρὰ σοῦ ἀρύσασθαι. Ἐν παντὶ δὲ λύχου σοι δέον· βίως ἡσυχάζοντων, μᾶλλον δὲ μονάζοντων κατὰ συνήθειαν (27) καὶ αἰσθησιν γινώσκω· ὁ λόγος τρέχων τὰ ἐπιτηδύματα, καὶ τὰ ἀποσθῆματα, καὶ τὰ ἐνδυμήματα, καὶ τὰ διασθήματα, καὶ τὰ κινήματα πάντα κατὰ Κύριον, καὶ διὰ Κύριον αὐτῷ ἐπιτηδεύοντα ἐν αἰσθήσει ψυχῆς, καὶ προσώπῳ Κυρίου ἐργάζεται· εἰ δὲ κλείπεται, οὐπω κατὰ ἀρετὴν παλαιούται. Ἀνοίξω, φησὶ τις, ἐν ψαλμῳ γὰρ τὸ πρόβλημα μου, καὶ τὸ βούλημά μου, διὰ τὸ ἀταλὴ εἶναι τῆς διακρίσεως· ἐγὼ δὲ ἀνοίξω διὰ προσευχῆς τὸ θέλημά μου (28), κάμειν τὴν πληροφориαν μου ἐκδέξομαι. Πίστις περὶν προσευχῆς· τοῦτο γὰρ μὴ ἔχουσα, πάλιν εἰς κόλπον μου ἀποστραφίσκειται· πίστις ἐστὶν ἀνεκδοκαστος ψυχῆς στάσις, ὅπῃ οὐδεμιὰ· ἐναντιότητος κλονουμένη. Πίστις ἐστίν, οὐχ ὁ οἰόμενος θεὸν δύνασθαι, ἀλλ' ὁ πιστευὼν πάντων τυφύται. Πίστις ἐστὶ ἀνεκρίτων ἀρέτων, καὶ τοῦτο ὁ ληστής ἀπείδειξε. Πίστις μήτηρ μέθοδος, καὶ αἰσθὴς καρδία· ἡ μὲν γὰρ ἀλλοστακτον ποιεῖ· ὁ δὲ δημιουργεῖ· ἡσυχαστῶν μήτηρ πίστις· εἰ μὴ γὰρ πιστεύοις (29), πῶς ἡσυχάσει; ἐν εἰρηῇ παιδεύεις, φόβον κολάζοντος δίδοις. Ὁ δὲ ἐν κέλλῃ ἡραμῶν φόβον Κυρίου τίττειν. Οὐχ οὕτως ὁ πρότερος τὸ δικαστήριον, ὡς ὁ δεύτερος τὸ τοῦ κριτοῦ κριτήριον δίδοις.

crenitrix est labor, et cor rectum: hoc enim constantem et firmum facit, ille vero efficit. Solitariorum parens est fides: si enim non credideris, quomodo solitudinem coleris? In carcere compeditus districtus iudicem motat. Qui vero in cella quiescit, Dominum timet. Non tam vehementer ille locum iudicii reformidat, quam iste supremi iudicis tribunal.

Θέλω σοι πολλὰ κατ' ἡσυχίαν χρῆ. ὁ θαυμάσιος· ὁ δὲν γὰρ οὕτως ἀκτιδὼν ἐκδιώκειν δύναται (30). Ἀτενίζει μὲν κατὰκρίτος διὰ παντός, πότε ἐν τῷ θεωρητικῷ ὁ κριτὴς παραγίνεται· ὁ δὲ οὕτως ἐργάτης, πότε ὁ κατεπαίγων ἐλεύσεται. Διδέσμευται πρὸς πρῶτον λύπης· τῷ δὲ δευτέρῳ πηγὴ διακρίων. Ἐάν κτήσῃ ὑπομονῆς βάδιν, θάττον ὑπολήψουσιν οἱ κύνες ἀναιδεύσθαι. Ὑπομονὴ ἐστὶν ἀθραυστος πόνος ψυχῆς, ὅπ' εὐλόγων κτύπων μηδαμῶς σαλευομένη. Ὑπομονητικὸς ἐστὶν ἐργάτης ἀπώτος (31), καὶ διὰ πτωμάτων τὴν νίκην πορεύμενος. Ὑπομονὴ ἐστὶν ὁρισμὸς θλίψεως καθ' ἡμέραν ἐκδεχόμενος. Ὑπομονὴ ἐστὶν προβάσεων ἐκποῆ, καὶ οἰκία προσοχῆ· οὐχ οὕτως τῆς ἐαυτοῦ τρεφῆς, ὡς ὑπομονῆς, ὁ ἐργάτης δέεται. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῆς δευτέρας λήφεται στέφανον· ἐπὶ δὲ τῆς πρώτης βλεθρον κομίζεται. Ὑπομονητικὸς ἀνὴρ πρὸς μνήματος τέθνηκε, μνημα ἐαυτοῦ τὴν κέλλαν κοιτάμενος. Ὑπομονὴ ἐτεκεν ἐλπίς καὶ πένθος· ὁ γὰρ τῶν δύο χωρὶς, ἀκηδίας δοῦλος.

Patientiam spes et luctus pepererunt; nam qui his duabus virtutibus caret, mancipium est pugilum.

Γινώσκεις διὰ τὸν τοῦ Χριστοῦ παλαστήν (35), πολεῖς μὲν τῶν ἐχθρῶν ἐκ μακροῦθεν διώκεις, πολεῖς

A litudinem sunt ingressi, excitare ut ad veros et justos anachoretas saepius adeant, ut pugiles Christi per illos erroneos vel medicum ab studiis suis pietatis impediunt. Hos tu vagones, bone vir, observa, nec recusa hosce inertes pie contristare, fortasse enim ex tristitia hac circumcurrare et vagari desinent. Cave tamen ne ex occasione dictorum animam temere tristitia affligas, quae sitiens ad aquam vitae hauriendam ad te venit. In omnibus tibi lucerna discretionis opus est. Vita solitariorum vel potius monachorum per conscientiam et verum cordis 418 acensum regatur. Qui viam Domini cum ratione currit, omnia sua studia, verba, cogitationes, iaceasus, motus ad amussim divinam componit, et omnia propter Dominum ipsi Domino operatus in vero cordis sensu coram Dei facie exsequitur. Si autem fallitur et deluditur, nondum ex virtutis praescriptio vivit. Aperiam, inquit ille, in psalterio propositionem meam, et consilium meum ob imperfectam adhuc discretionem. Ego autem offeram per orationem voluntatem meam, et inde me exaudiat esse certum testem et indicium accipiam. Fides ala est orationis, qua si caruero, oratio mea in sinum meum revertetur 42. Fides est firmissimus animae status, ut nullis rebus adversis commoveri possit. Fidelis est, non qui putat Deum omnia posse, sed qui credit, se omnia (quae petit) consecuturum. Fides est rerum insperatarum pignus, quod latro ille comprobavit. Fidei pro-

C Magno tibi, vir admirande, opus est timore in solitudine: nihil enim potentius est ad accediam petendam et persequendam. Reus semper circumspicit an iudex veniat ad carcerem: verus vero operarius quando 419 venurus sit, qui exire (de carcere corporis) jubeat et urgeat. Reum illum semper comitatur tristitia pondus; solitarium fons lacrymarum. Si patientiae virgam adquisieris, canes mox desistent impudentius ludere. Patientia est labor qui nunquam frangit animam, nec tumultibus quamvis rationalibus excitatis perturbatur. Patiens religiosus cadere non potest: quin etiam per ipsos casus vincendi occasionem sumit. Patientia est defuncta quotidianae afflictionis expectatio. Patientia est occasionum amputatio, et ad suas res attentio. Non tantopere cibo suo, quam patientia indiget religiosus; nam per patientiam reportabit praemium, propter priorem (saepè) incurrit in exitium. Vir patiens ante mortem est mortuus, qui cellam suam in sepulcrum venit.

Sciendum est athlete Christi, quinam hostium cernius persequendi sunt, quibuscum cominus con-



grediendum. Nonnunquam lucta coronam meruit; aliquando fuga pugnae improbos reddidit. Hæc et huiusmodi verbo doceri non possunt: neque omnes ad unum modum affecti sumus, neque unus omnium idemque naturæ habitus est et qualitas. Unum (præ reliquis) observa spiritum attentius, quod is te sine ullis induciis assidue oppugnet, sive stes, sive ambules, sive sedcas, sive te commoveas, sive recumbas, sive ores, sive dormias. Nonnulli eorum qui in stadio **420** solitariae quietis versantur, illud Psalmistæ secum semper exercent: *Providebam Dominum meum in conspectu meo semper*<sup>1</sup>. Neque enim omnes panes spiritualis alimentum ex celesti frumento facti, sunt ejusdem formæ. Alii enim illud Christi exercent: *In patientia vestra possidebitis animas vestras*<sup>2</sup>. Alii: *Vigilate et orate*<sup>3</sup>. Alii illud: *Præpara in exitum opera tua*. Alii: *Humiliatus sum, et salvavit me*<sup>4</sup>. Quidam illud assidue revolvunt: *Non sunt condignæ passionibus huius temporis ad futurum gloriam*<sup>5</sup>. Alii rursum illud: *Ne quando rapiat, et non sit qui eripiat*<sup>6</sup>, semper intentissime meditantur. Omnes quidem currunt, sed unus horum accipit bravium<sup>7</sup>. Qui profecit (in solitaria vita) jam sine labore non solum vigilans, sed etiam dormiens, operatur. Unde quidam in ipso etiam somno subrepentes demones contumeliose tractant, et feminas lascivas ad castitatem hortantur. Nec est quod expectes horum adventum aut te adversus illos multum aut sollicitè munias. Status enim vite solitariae simplex et ab omni vinculo prorsus expeditus et liber est. Nemo qui vult turrim aut cellam religiose quietis excitare, prius rem aggreditur, quam sedens computet, et per orationem accurate scrutetur, an habeat ad opus perficiendum necessaria et aptam naturam; ne post jactum fundamentum fiat indibrium hostibus suis, et aliis exercitatoribus impedimentum. Attende ad suavitatem, seu dulcedinem advententem, ne ab amaris medicis, imo vero ab insidiatoribus per dolum temperata **421** sit. Per noctem ut plurimum precibus et meditationibus da operam, psalmodiæ parum. De die vero accingere rursum ad opus tuum pro viribus tuis peragendum. Non mediocriter solet illustrare et colligere mentem lectio. Verba enim Spiritus sancti sunt, et lectores omnino dirigunt et moderantur. Sit tibi operanti lectio accommodata ad actionem. Nam actionis propositum facit ut jam nihil opus sit amplius lectione reliquorum: laboribus potius quam libris doctrinam salutis illustrare contende. Libros ab tuo instituto alienos, priusquam virtute Spiritus sancti instructus es, noli attingere. Verba quippe obscuriora imbecillis animis tenebras offundunt. Undens cœcis haustus genus vini per gustum prodit; et unica familiaris convectio emne interiorum solitariae vite rationem

A δὲ προσπαλαίειν συγχωρεῖν. Ποτὲ μὲν ἡ πάλη στεφανὸν προσξένητε· ποτὲ δὲ ἡ παραίτησις ἀδοκίμους πεποιήκεν· οὐ λόγῳ τὰ τοιαῦτα ἐφικτὴν παιδεύεσθαι· οὐ γὰρ πάντες τοῖς αὐτοῖς, οὐδὲ ὡσαύτως πεποιώμεθα ἕνα· τῶν πνευμάτων ἐπιτήρει νηφόντως (34), ἐπειδὴ καὶ αὐτοὶ σε πολεμεῖ ἀπαύστως ἐν στάσει, καὶ μεταβάσει, καὶ καθέδρῳ, καὶ κινήσει, καὶ ἀναχλίσει, καὶ εὐχῇ, καὶ ὕπνῳ. Οἱ μὲν τῶν ἐν τῷ δρόμῳ τῆς ἡσυχίας καθεζομένων (35)· *Πρωωρώμην τὸν Κύριόν μου ἐνώπιόν μου διὰ παντός*, ἐν αὐτοῖς ἐργασίαν κατέρχουσιν. Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἄρτοι τῆς πνευματικῆς τοῦ οὐρανοῦ σίτου ἐργασίας μοιραδεῖς ὑπάρχουσι. Ἕτεροι δέ· *Ἐν τῇ ὑπκομῇ ὑμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὑμῶν*· ἄλλοι· *Γρηγορεῖτε, καὶ προσεύχεσθε*· Ἕτεροι· *Ἐτοίμαζε εἰς τὴν ἔξοδον τὰ ἔργα σου*· ἄλλοι· *Ἐταπεινώσῃν, καὶ ἐσωσέ με*· τινὲς μὲν· *Οὐκ ἔξια τὰ αὐθιμάτα τοῦ νῦν καιροῦ πρὸς τὴν μέλλουσαν δόξαν*· ἄλλοι πάλιν· *Μήποτε ἀρπάξῃ, καὶ οὐ μὴ ᾗ ὁ ὀνόμενος*, διὰ παντός σκέπτονται. Πάντες μὲν τρέχουσιν (36). Εἰς δὲ τούτων λαμβάνει τὸ βραβεῖον (37). Ἀκόπως, οὐ μόνον ἐγρηγορῶς, ἀλλὰ καὶ καθεύδων ὁ προκόψας ἐργάζεται. Ὅθεν τινὲς καὶ ἐν αὐτοῖς τοῖς ὕπνοις τοὺς δαίμονας προσερχομένους ἀτιμάζουσι, καὶ ἀκόλαστα γύναια περὶ σωφροσύνης νοουθετοῦσι. Μὴ ἀνάμενε, μηδὲ προπαρασκευάζου παρουσίας· ἀπλῆ γὰρ ὅλη καὶ ἄδετος τῆς ἡσυχίας ἡ κατάστασις. Οὐδεὶς ὅλῳν οἰκοδομῆσαι πύργον, καὶ κέλλαν ἡσυχίας ἐπιχειρεῖ, εἰ μὴ πρότερον καθήσας ψηφίσει καὶ ψηλαφίσει [αἰ. ψηλαφήσει], διὰ προσευχῆς, εἰ ἔχει τὰ πρὸς ἀπαιτησὸν ἰδιώματα, μήποτε γένηται μετὰ τὴν τοῦ θεμελίου καταβολὴν γελείον τοῖς ἐχθροῖς αὐτοῦ, καὶ ἐμπόδιον ἑτέροις ἐργάταις· σκίπτει τὴν ἐπιδημοῦσαν ἡδύτητα, μήπως ἐκ πικρῶν λατρῶν, μέλλον δὲ ἐπιδοῦλῶν δολίῳ συνεκράθῃ. Νύκτωρ μὲν τὰ πολλὰ τῇ προσευχῇ διδου (38), τὰ δὲ βραχέα τῇ ψαλμῳδίᾳ· ἡμέρα[ς] δὲ πρὸς τὴν σὴν πάλιν παρασκευάζου δύναμιν· οὐ μετρίῳ φωτίζειν καὶ ἐπισυνάγειν τὸν νοῦν ἡ ἀνάγνωσις πέφυκε (39)· λόγοι γὰρ Πνεύματος ἁγίου ὑπάρχουσι, καὶ τοὺς μετερχομένους πάντως βυθμίζουσιν· ἔστω σοι ἐργάτη ὅντι τὰ ἀναγιγνωσκόμενα πρακτικὰ· τούτων γὰρ ἡ ἐργασία περιττὴν ποιεῖ τὴν τῶν λοιπῶν ἀνάγνωσιν· πόνους μέλλον, καὶ μὴ δέλτοις τοὺς τῆς ὑγείας λόγους φωτίζεσθαι ζητεῖ· αἰλοτριονόους πρὸ δυνάμειν πνευματικῆς (40), μὴ μετέρχου λόγους. Σκότους γὰρ ὡς ῥήματα, τοὺς ἀδυνάτους σκοτίζουσι· μία κύλις πολλάκις γεῦσιν οἶνον ἐσθλῆμαν· καὶ εἰς λόγους ἡσυχαστοῦ τοῖς γεύσασθαι δυναμένοις πᾶσαν αὐτοῦ τὴν ἐνδὸν ὑπέδειξεν ἐργασίαν καὶ κατάστασιν. Ἀρεπτον [ἀρέμβαστον] ψυχῆς ὄμμα κέχτητο πρὸς σῆσιν· οὐ γὰρ ἐστὶν ἐν κλοπῇς τι ταῦτα· ὀλεθριώτερον (41). Φεῖδου τῆς γλώσσης προῖον· οἶδε γὰρ συντόμως πολλοὺς καμάτους σκορπίειν. Ἀπερίεργον ἄσκει κατάστασιν· μολύνειν γὰρ τὴν ἡσυχίαν περιεργία ὡς οὐκ ἄλλο τι δύναται. Τοῖς περιβάλλουσι τὰ χρειώδη παράβαλλε (42), σώματι λέγω καὶ πνεύ-

<sup>1</sup> Psal. xvi, 8. <sup>2</sup> Luc. xvi, 19. <sup>3</sup> Matthe. xxvi, 41. <sup>4</sup> Psal. cxiv, 6. <sup>5</sup> Rom. viii, 6. <sup>6</sup> Psal. xlii, 22.

ματι· εἰ μὲν σωώτεροι καθίστασθαι, διὰ σωπῆς τὴν φιλοσοφίαν ἐπιδειξώμεθα. Εἰ δὲ ἀδελφοὶ τῇ κατὰστας, συμμέτρως τὴν ὁρὰν ἀνοίξωμεν. Πλὴν ἀμεινον πάντας ὑπερέχειν λογίζεσθαι. Βουλόμενόν με πάντῃ ἀποτρέπειν ἐν ταῖς συνάξεσι τὸ τοῦ σώματος ἔργον τοῖς ἔτι νηπιώδεσιν, ἐπίσχευ ὁ τὴν φάμμον ἐν τῇ ἀναβολῇ παννυχὶ φέρων. Ὡς περ ἐναντιοῦται τῷ λόγῳ τῶν δογμάτων τῆς ἀγίας καὶ ἀκτίστου (43), καὶ προσκυνητῆς Τριάδος τὰ περὶ τῆς ἐναρξοῦ οἰκονομίας τοῦ ἐνὸς τῆς αὐτῆς παννυχίου μονάδος [Τριάδος]· τὰ μὲν γὰρ ἐκεῖ πληθυντικὰ ἐν τούτῳ ὑπάρχουσι ἐνικά· τὰ δὲ ἐκεῖ ἐνικά ἐνταυθὰ εἰσι πληθυντικὰ· οὕτω· ἕτερα τὰ τῇ ἡσυχίᾳ, καὶ ἄλλα τὰ τῇ ὑπακοῇ πρέποντα ἐπιτηδεύματα. Ὁ μὲν θεὸς φησιν Ἀπόστολος· *Τίς ἔγνω νοῦν Κυρίου*· ἐγὼ δὲ λέγω· *Τίς ἔγνω νοῦν ἀνθρώπου ἡσυχαστοῦ σώματος καὶ πνεύματος*;

de sancta et increata et adoranda Trinitate, pronuntiata de humanitate Christi unius ex tribus personis ejusdem laudatissimæ Trinitatis : quæ enim in Trinitate sunt pluralia, sunt in Christo singularia : et quæ in illa sunt singularia, in Christo sunt pluralia : ita alia conveniunt studia solitariæ vitæ, alia iis qui sub obedientia vivunt. Divinus quidem Apostolus ait : *Quis cognovit sensum Domini* ? Ego vero dico : Quis cognoscit mentem hominis qui corpore et animo in solitudine vivit ?

Κράτος βασιλεῖ πλούτος καὶ πλῆθος· κράτος δὲ ἡσυχαστῇ προσευχῆς πλήθος.

#### ΣΧΟΛΙΑ.

*Εἰς λόγον περὶ διαφορᾶς ἡσυχίας.*

*Σχόλιον α'.*

Οἶμαι ὅτι διὰ τὴν προπέτειαν λέγει τῆς γλώσσης, καὶ ταύτην καλεῖ ἀσθένειαν στόματος· σώματος δὲ πρόληψιν τὴν ἀργίαν, ὡς ἐθίσαντος ἀργεῖν, καὶ σωματικῶς ἀναπαύεσθαι.

*Σχόλιον β'.*

Ἰδιορρυθμία ἐστὶ τὸ ἔχειν τινὰ ἰδίαν τάξιν, καὶ ἐκ πληροῦν τὸ ἴδιον θέλημα.

*Σχόλιον γ'.*

Εἰ ἀπέστη, φησὶν, ἀπὸ σοῦ ἡ ἀκηδία· περὶ ταύτης γὰρ καὶ πρὸ μικροῦ ἔφη, ὅτι οἱ μετὰ λόγον ἡσυχάσαντες, μὴ πρότερον ἡσυχασαν, πρὶν πάσῃ ἀκηδίᾳ ἀπόστασιν δεδώκασιν· εἰ οὖν ἀπέστη αὕτη, περισσὸν τὸ ἐργάζεσθαι.

*Σχόλιον δ'.*

Οἱ μὲν κοινωδιακοί· οἱ δὲ ἡσυχαστικοί.

*Σχόλιον ε'.*

Διλονότης μέγα τὸ τῆς ἡσυχίας ἔργον, καὶ πλείονος· προκοπῆς αἰτίον, ἢ τὰ κοινώδεια· οὗ βούλεται δὲ τοῦτο εἰπεῖν διὰ τοῦ ἀσθενεστεροῦς.

*Σχόλιον ς'.*

Τὰς ἐργασίας τῶν καθ' ἡσυχίαν ὄντων ἀπαριθμεῖται, καὶ ἀπὸ τῶν ἐλαττωμένων ἐπὶ τὰ μείζονα προτίσιν· οἱ μὲν γὰρ, φησὶ, διὰ τὸ ἐν πάθῃ ἐλαττωσθαι ταύτην ἐργάζονται, καὶ ἴσως, καὶ δι' ἐργολογίαν κοπιῶσιν, ὅπερ ἐστὶ τῶν ἀργεμένων· οἱ δὲ τῇ φαιδρῇ ἐνασχολοῦνται, ὅπερ ἐστὶ τῶν προκοπομένων· οἱ δὲ τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦσι, ὅπερ ἐστὶ τῶν

A et statum, iis qui judicare possunt, ostendit. Irretitum animæ oculum geras adversus animi elationem : nulla enim fraus hac est perniciosior. In publicum progressurus linguam coerce. Solet cum momento temporis omnes virtutum labores pessumdare. Abstine ab omni curiosa et non necessaria occupatione. Tam enim inquinare solitudinis quietem solet ista negotiosa curiositas, quam ultra res alia potest. Adventoribus et peregrinis necessaria qua corporis, qua spiritus præbe, qui si sapientia præpolleant, nos nostram illis sapientiam per silentium demonstramus. Si autem fratres religiosi fuerint, tum moderate januam sapientiæ aperiamus.

**422** Quanquam præstat existimare omnes nobis excellentiores esse. Cum junioribus in conventibus omnino vellem opere faciendo interdicerere, prohibuit is qui per totam noctem arenam in pallio tulit. Sicut adversantur doctrinæ pronuntiatorum

Potentia regis in opibus et multitudine sita est ; potentia vero solitarii in precum copia et frequentia.

#### SCHOLIA.

*Ad gradum de differentia et discretione vitæ solitariae.*

*Scholion 1.*

Existimo petulantiam seu procacitatem lingue intelligendam, et hanc a Climaco infirmitatem seu morbum oris vocari. Per corporis vero pravam et præceptam consuetudinem, intelligit otium, cui corpus, quod amat corporalem quietem, assuevit.

*Scholion 2.*

Propria vivendi ratio est sequi suam vivendi rationem, et suam explere voluntatem.

*Scholion 3.*

Profligata abs te acedia seu pigritia (de hac enim paulo ante dixit quod qui cum ratione solitariam vitam sectantur, non prius ad eam pervenerint, quam omni inertiae nuntium remitterent), hac ergo, inquit, profligata, nihil est quod labores.

*Scholion 4.*

Ii quidem cœnobitæ, isti vero solitarii

*Scholion 5.*

Haud dubie ingens opus est solitaria vita, et multo majoris profectus causa et occasio quam vita cœnobitica. Non pronuntiavit autem hoc Climacus propter imperfectiores.

*Scholion 6.*

D Studiosa solitariorum enumerat, et a minoribus ad majora progreditur. Alii enim, inquit, hanc exerceant, ut pravæ animi cupiditates temperent, et fortasse ut corporis labore fatigent ac debilitent : id quod est incipientium. Alii psalmorum cantui vacant, quod est proficientium. Alii precibus dant operam, in iisque perseverant et durant : quod est

eorum qui jam profecerunt. Alii ad contemplationem incumbunt, quod est jam perfectiorum. Ergo ab humilioribus ceptando ad altiora recurrit sermonis ratione velut scala usus. Nam scala ab infimis gradibus et radiis ad altiora consuevit ascendere.

*Scholion 7.*

Animo concipere dolorem et tristitiam superat omnem corporis laborem et fatigationem.

*Scholion 8.*

Non s'cus ac servum venientem quando vult dominus.

*Scholion 9.*

Corporis [membrorum] remissionem sequitur cogitationum evagatio et inquinatio; immodicum laborem pigritia; pigritiam illa evagandi libertas, quarum altera differt ab altera. Primam enim sequitur pugnae luxuriae; alteram loci solitarii relictio, et e loco in locum migratio (moderatum autem et constantem laborem non sequitur poena). Horum autem laborum remissio auget voluptatem, excessus vero discursum. Quapropter difficile est assequi, quae sequuntur ea quae enumeravit, quibus qui caret sine ratione vitam quietam seu solitariam sectatur. . . .

*Scholion 10.*

Ubi vitiorum copia, ibi virtutum inopia.

*Scholion 11.*

Et, quod inde sequitur, intelligit, opinor, lapsum carnis, aut mentis **424** stuporem: haec enim ex inflato et elato animo, quemadmodum et blasphemiam, solent existere.

*Scholion 12.*

Qui his caret, obediens seu subjectus non est.

*Scholion 13.*

Quia deterior est omnibus nimia libertas et defectus compunctionis, quam sequitur scurrilitas.

*Scholion 14.*

Octo sunt capitales vitiorum cogitationes, e quibus solitarios oppugnant, vitium accidia, vanae gloriae, superbiae, tristitiae, irae; eos autem qui sub obedientia vivunt, gula, luxuria, avaritia.

*Scholion 15.*

Parens quaedam vitiorum est pigritia: quae enim bona tibi comparasti, facile eripit; quibus cares, caret ne acquiras.

*Scholion 16.*

Nam qui non extra curas est, quomodo potest precibus vacare, aut cor animoque eo intendere?

*Elia Cretensis.*

Tres profectus seu ordines seu gradus praesentibus (seu adductis) verbis docet divinus hic pater: omnium vitae curarum abdicacionem, et quae vitam

ἤδη προκοψάντων· οἱ δὲ τῇ θεωρίᾳ ἐνατενίζουσιν, ὅπερ ἐστὶν ἡδὴ τῶν τελείων. Ἀπὸ οὖν τῶν ταπεινοτέρων ἀρξάμενος ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἡδὴ ἀνέδραμιν, ὥσπερ κλίμακι τινὶ τῷ λόγῳ χρησάμενος· ἡ γὰρ κλίμαξ ἀπὸ τῶν ταπεινοτέρων ἐπὶ τὰ ὑψηλότερα ἀναβιβάσκειν πέφυκε.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ Γ.*

Τὸ λυπεῖσθαι κατὰ διάνοιαν, ὑπερβάλλει τὸν κόπον τοῦ σώματος.

*Σχόλιον η'.*

Οἶοναὶ δοῦλον, ὅτε θέλει ὁ κακημένος, ἐρχόμενον.

*Σχόλιον θ.*

Ἐπίται τῇ ἀνέσει τῶν μελῶν ἢ τῶν λογισμῶν ἔκτασις, καὶ φύρασις, καὶ τῇ ἀμέτρῳ ἐργασίᾳ ἀκηδία, καὶ τῇ ἀκηδίᾳ ἔκτασις· διαφέρει δὲ ἔκτασις ἐκτάσιως· τῇ μὲν γὰρ πρώτῃ ἐκτάσει ἔπεται ὁ πόλεμος τῆς πορνείας· τῇ δὲ δευτέρᾳ τοῦ ἰδίου ἡσυχαστηρίου κατ'ἀλειψις, καὶ ἀπὸ τούτου εἰς τόπον μετακινήσις· τῇ δὲ ἐμμέτρῳ καὶ ἐπιμόνῳ ἐργασίᾳ τυχὴ οὐκ ἐστὶ· τούτων δὲ ἡ μείωσις μὲν πληθύνει τὴν ἡσὺν, ἡ ἀμετρία δὲ τὴν ἔκτασιν· καὶ διὰ τοῦτο δύσκολον τὸ μετὰ (α) ταῦτα ποιεῖν ἀπὸ ἀπηριθμήσαντο· ἀπὸ μὴ ἔχων οὐ κυρίως λόγῳ ταύτην μεταλθεῖν. . . . .

*Σχόλιον ι.*

Ἡ ἐν τῷ πλούτῳ τῆς κακίας, τῶν ἀρετῶν πείρα.

*Σχόλιον ια'.*

Τὸ ἐξῆς οἶμαι, ἡ πτώσις σωματικῶν, ἡ νόσις ἔκτασιν γέννημα γὰρ τύφου ταῦτα, ὡς καὶ ἡ βλασφημία.

*Σχόλιον ιβ'.*

Ὅτι μὴ ἔχων ταῦτα, οὐκ ἐστὶν ὑποτακτικός.

*Σχόλιον ιγ'.*

Ὅτι χειρὸν πάντων ἡ παρρησία καὶ τὸ ἀκατάνοκτον, ὃ ἐστὶν εὐτραπεία.

*Σχόλιον ιδ'.*

Ὅτι οἱ γενικοί τῆς κακίας λογισμοί· καὶ τοῖς μὲν ἡσυχάζουσι πολεμοῦσιν· ὁ ἀκηδίας, ὁ κενοδοξίας, ὁ υπερηφανίας, ὁ λύπης, ὁ ὀργῆς· τοῖς δὲ ἐν ὑποταγῇ, ὁ τῆς γαστριμαργίας, ὁ τῆς πορνείας, ὁ τῆς φιλαργυρίας.

*Σχόλιον ιε'.*

Μήτηρ κακῶν [κακιῶν] τις ἐστὶν ἡ βαθυμία· ἡ μὲν γὰρ ἔσχατος χρηστὰ, σὺλὰ βράδιος· ἡ δ' οὐκ ἔχει ἔσεις λαθεῖν κωλύει (δ).

*Σχόλιον ις'.*

Τὸν γὰρ μὴ κτησάμενον ἀμεριμνίας, πῶς δυνατόν ἐπιμελεσθῆναι προσευχῇ, ἡ καρδιακῆς προσυχῆς;

*Τοῦ Ἐλίου.*

Τρεῖς προκοπῆς εἶτε τέξεις εἶτε βαθμοὺς ἐν τοῖς παρούσι, διδάσκει ὁ θεὸς οὗτος πατήρ, ἀμεριμνίαν ἐν τῷ βίῳ καὶ οἷς οὗτος συγκαταλέγεται, προσευχὴν

qui et locus ipse hic in scholastic non est justus et integ r.

ἢ Ἰεροσ, ἡ δ' οὐκ ἔχων ἔσεις τε, λαθεῖν κωλύει; καὶ τε νοτὶ non habere, prohibet acquirere.

δοκουν, καὶ τρίτον ἐργασίαν καρδίας ἀσυλον ὥστε ἄλλον, ὅτι μίσην ἐκατέρων τῶν ἄκρων ἢ προσευχῇ καίεται. Ὁ τοίνυν τὴν ἀμεριμνίαν κτησάμενος, καὶ τὰ ἐξῆς δύναται μεταλθεῖν. Τὸ μίσην οὖν τῶν δύο, ἦτοι τὴν προσευχὴν φησὶ μεταχόμενος, ἐν μέσσις γέγονε τοῖς καλοῖς, καὶ μήπω πρὸς τὸ ἕταρον ἀναδέδηκα τῶν ἀγαθῶν (β).

#### Σχόλιον ιζ'.

Προσερχόμενος, φησὶ, τῆς κίλλης φύλαττε μὴ θριαμβεύσης τὰς ἀρετὰς, ἀλλ' εἰργάσω ἐν ἡσυχίᾳ. Τοῦ γὰρ στόματός ἀφυλάκτως ἀνοίγομένου, καὶ προπιεσυομένου, αἱ ἐν χρυσῷ ἀρεταί, αἱ τὸν νοῦν πρὸς Θεὸν ἀναφεύσαι, ἀπώλλυνται καὶ ἀφαντοὶ γίνονται· στόμα γὰρ, φησὶ, προπατεῖ ἐγγίξει συντριβῇ.

#### Ἄλλο.

Ἡ ἐξω τῆς κίλλης συνεχὴς διατριβὴ ἔστω παρητηρία, εἴπερ ἡσυχάζειν ἤρεσις. Ἔστι γὰρ ἐπιζήμιος πάνι· ἀφαιρεῖται τὴν ψυχὴν, σκοτοῖ τὸ φρόνημα, μαρμαίνει τὸν πόθον· διὰ τοῦτο εἰρηται· *Ῥαμβασμός ἐπιθυμίας μεταλλεύει νοῦν ἀνακον*. Τοιγαροῦν πόπε τῶν πολλῶν τὰς σχέσεις, μὴ σου ὁ νοῦς περιστατικῶς γένηται, καὶ ταραξῇ τὸν τῆς ἡσυχίας τρέπον.

#### Σχόλιον Ἰσαὰκ ιη'.

Καθὼς οὐ δύναται ὁ τὴν κεφαλὴν ἔχων ὑπὸ τὸ ὕδωρ ἀναπνεῦσαι τὸν ἄερα, τὸν λιπτόν, τὸν ἐπιχεόμενον ἐν τῷ κόλπῳ τῷ κενῷ τοῦτω, οὕτως οὐ δύναται ὁ βαπτίζων τὴν διάνοιαν αὐτοῦ ἐν τῇ μερίμνῃ τῇ ἐνταῦθα εἰσδιξασθαι τὴν ἀναπνοὴν τῆς αἰσθητικῆς ἐκείνης τοῦ κόσμου τοῦ καινοῦ.

#### Σχόλιον ιθ'.

Ἐρημός ἐστιν ὁ φρενῶν ἀνοσμία.

#### Ἄλλο.

Εἰ βούλει διηνεκέως μνημονεύειν Θεοῦ, μὴ ἀπόθου ὡς ἀδίκους τὰς ἐπιφορὰς· ἀλλὰ δικαίας ἐπιφερομένης ὑπόφερε· ἡ μὲν γὰρ ὑπομονὴ δι' ἐκδότης συμβάσεως τὴν μνήμην ἀνακινεῖ· ἡ δὲ παραίτησις μειντὸν ἐφεδρεύοντα τῇ καρδίας πόνον, καὶ διὰ τῆς ἀνέσεως τὴν λήθην ἐργάζεται.

#### Σχόλιον κ'.

Πτωχὸν τὸν ἀκτήμονα τίς λέγει; Ἐγὼ δὲ οἶμαι τὸν ταπεινόν.

#### Σχόλιον κα'.

Χώρημα καρδίας ἑλπίς εἰς Θεόν· στενωχρία δὲ αὐτῇ φροντὶς σώματος.

#### Σχόλιον Μάρκου κβ'.

Μνήμη Θεοῦ ἐστὶ πόνος καρδίας ὑπὲρ εὐσεβείας γνωσμένος· πᾶς δὲ ὁ ἐπιλανθανόμενος τοῦ Θεοῦ ἡδουκισθῇ καὶ ἀνάληγτος γίνεταί.

\* Sap. iv, 12.

(β) Disputat deinde Elias Cretensis copiose de visione Climaco oblata, quam apud eundem lo-

ad mortem usque comitantur orationem impigram; cordis inviolabile studium seu operationem, ut manifeste patrat, medium inter duo extrema positum esse, orationem. Qui ergo omnibus vitæ curis se abdicavit, poterit etiam ad ea quæ sequuntur eniti. Medium ergo duobus, inquit, assecutus ego, in mediis constidi bonorum seu virtutum bonis, extremumque gradum bonorum seu virtutum nondum conscendi.

#### Scholion 17.

E cella tua egressus cave ne jactes palam, quas in silentio et solitudine exercuisti virtutes. Oro enim incaute reserato, temereque præcipitante virtutes in occulto partæ, quæ mentem ad Deum sublimabant, pereunt et evanescent. Os enim, inquit, invitat ad procacem colloctionem seu gaudiendi consuetudinem.

#### Aliud.

Longa et frequens extra cellam mora tibi penitus repudianda est, siquidem solitariam vitam delegisti; est enim perniciose valde, et animam perdit, menti tenebras offundit [animi sensum obtundit], desiderium rerum cælestium exstinguit. 425 Unde dictum est: *Inconstantia concupiscentiæ transvertit sensum sine malitia*. Quapropter rescindo omnes erga alios affectus, ne mens fluctuare incipiat, et habitum quietis et solitudinis perturbet.

#### Scholion Isaaci 18.

Quemadmodum qui caput sub aqua habet, subtilem et in hoc vacuo mundi spatio diffusum aerem captare non potest, ita qui mentem suam curis vitæ præsentis demersam habet, non potest respirare ex sensu illo novi et alterius mundi.

#### Scholion 19.

Solitudo est neglectus ingenii seu prudentiæ callidiæ.

#### Aliud.

Si vis semper Dei memoriam tecum circumferre, non rejicias tanquam immerito tibi illatas calumnias, sed tanquam juste irrogatus fortiter sustine: patientia enim per quemcunque casum et eventum memoriam reficit. Recusatio vero minuit opportunum cordis laborem, et per cessationem, oblivionem inducit.

#### Scholion 20.

Quis vocat illum qui se bonis abdicavit mendicum? Ego humilem interpretor.

#### Scholion 21.

Cordis perfugium seu receptaculum est spes in Deum. Carcer cordis est cura corporis.

#### Scholion Marci 22.

Memoria Dei est labor cordis pietatis causa susceptus. Quicumque autem Dei obliviscitur, voluptate corporis et animi stupore occupatur.

ges Est subolmcura, ita ut commentarius commentario indigeat.

## Aliud Isaaci.

Quando vini vis membra occupavit, mens omnium rerum curam abolet. Et memoria Dei ubi imperium acceperit in animam, abijcit omnem sanien seu vomitum cordis, quam per visum haurit.

## Scholion 23.

Bonum est discendi cupidos verbo docere, sed melius est eosdem virtutibus, precibus et factis juvare: qui enim seipsum per hæc Deo offert, per suam virtutem et auxilium simul succurrit proximo. Si per compendium vis docere studiosum disciplinæ, propone illi studium precandi et rectam fidem.

## 426 Scholion 24.

Dei nutum nempe et colloquium.

## Scholion 25.

In aures stulti non effundas sermonem, ne aliquando suggillet et subsannet adjuutores tuos. Admodum enim noxius est et valde perniciosus leviorum seu vaniorum hominum convictus. Quemadmodum enim qui infectum et pestiferum aerem hauriunt, omnino morbis vexantur; ita qui cum quovis genere hominum sine discrimine versantur, vitiis illorum imbuuntur: *Corrumpunt enim mores bonos colloquia prava*.

## Scholion Isaaci 26.

Non objurges durius eos qui preces tuas expetunt, nec mollium verborum consolatione destituas, ne pereant, et abs te ratio animarum exigatur; sed imitare medicos qui morbos ardentiores frigidioribus, et frigidiores calidioribus pharmanis curant.

## Scholion 27.

Quæst. Quid sit solitarius? Resp. Qui solus est foris, extra res et negotia secularia; intus autem (et mente) etiam cogitationibus ab eisdem negotiis sejunctus, ut ne cogitationes quidem curarum profanarum admittat. Deinde solitarius est, qui animo ad verum Deum versus et intentus, cogitationes omnes a malitia profectas repellit.

## Scholion 28.

Ubi vere sincereque precatus fueris, optimum intus conscientiae testimonium reperies. Et angeli tecum versabuntur, et rationes rerum quæ fiunt docebunt, mentemque illuminabunt.

## Aliud.

Quod aliud est bonum præter Deum? Quin ergo reddimus illi omnia nostra quæ habemus, et bene erit nobis. Cum enim sit summe bonus, omnia quoque nobis bona dona largietur.

## Scholion 29

Qui credit ea (quæ post hanc vitam) futura sunt, sine controversia abstinet a præsentis vite voluptatibus. Incredulus autem luxuriosus fit, et omnem animi sensum perdit.

## Scholion Isaaci 30.

Homo qui confidit in aliquo qui non est cum Deo

\* Sap. ii, 6; 1 Cor. xv, 55.

## A

## Ἄλλο Ἰσαάκ.

Ὅταν ἡ δύναμις τοῦ οἴνου εἰς τὰ μέλη εἰσέλθῃ, ἐπιλανθάνεται ὁ νοῦς τῆς ἀκριβείας τῶν πάντων· καὶ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ, ὅταν κρατησῇ νόμον εἰς τὴν ψυχὴν, ἀποβάλλει πᾶσαν νομὴν ὁράσεως ἐκ τῆς καρδίας.

## Σχόλιον κγ'.

Καλὸν τὸ διὰ λόγῳ ὠφελεῖν τοὺς πυνθανομένους· κρείσσον δὲ τὸ δι' ἀρετῆς καὶ προσευχῆς συνεργεῖν αὐτοῖς· ὁ γὰρ διὰ τούτων προσφέρων Θεῷ, βοηθεῖ καὶ τῷ πέλας διὰ τοῦ ἰδίου βοηθήματος. Εἰ θέλεις συντόμῳ λόγῳ ὠφελεῖν τὸν φιλομαθῆ, ὑπόδειξον αὐτῷ προσευχὴν καὶ πίστιν ὁρθήν.

## Σχόλιον κδ'.

Τὴν πρὸς Θεὸν νεύσιν καὶ ὁμιλίαν ἐγλονότι.

## Σχόλιον κε'.

Εἰς ὧτα ἄφρονος μὴδὲν λέγε, μὴποτε μυκτηρίσῃ τοὺς συνεργούς σου. Ἐπιδαδῆς γάρ, καὶ πάνυ φθορηκοῖς ἡ μετὰ τῶν εἰκαιοτέρων συνδιαίτησις· καθάπερ γὰρ οἱ ἐν ἀέρι λοιμικῶ γενόμενοι πάντως νοσοῦσιν· οὕτως οἱ ἐν ἀνθρώποις ἀδιαφόροι ἐνδιατρίβοντες μεταλαμβάνουσι τῆς ἐκείνων κακίας· *Φθείρουσι γὰρ ἥθη χρηστὰ ὁμιλῶν κακαί.*

## Σχόλιον Ἰσαάκ κς'.

Μὴ ἐπίπληττε τοὺς δεομένους τῆς σῆς εὐχῆς, καὶ τῶν μαλθακῶν λόγων τῆς παρακλήσεως μὴ ἀποστέρει, ἵνα μὴ ἀπολῶνται, καὶ ἀπαιτηθῇ τὰς ψυχὰς αὐτῶν· ἀλλὰ μίμησαι τοὺς ἱατροὺς, οἵτινες τὰ θερμότερα πάθη τοῖς ψυχρότεροις ἰώνται φαρμάκοις, *C καὶ τὰ ψυχρότερα τοῖς ἐναντίοις.*

## Σχόλιον κς'.

Ἐρώτησις. Τί ἐστὶ μονάζων; Ἀπόκρ. Ὅτι μόνος ἐστίν, ἐξωθεν μὲν ταῖς ὕλαις, καὶ τοῖς κοσμητικαῖς πράγματιν· ἐσωθεν δὲ τοῖς τούτων διανοήματι, ἵνα μὴ καταδέχηται τοὺς λογισμοὺς τῆς κοσμητικῆς φροντίδος· δεύτερον δὲ, ἵνα γένηται μονάζων ὁ νοῦς πρὸς τὸν ἀληθινὸν Θεὸν, μὴ καταδεχόμενος τοὺς ἐκ τῆς κακίας λογισμοὺς.

## Σχόλιον κη'.

Ἐν ἀληθῶς προσευχῇ, πολλὴν πληροφορίαν εὐρήσεις· καὶ ἄγγελοι συνελεύσονται σοι, καὶ τοὺς λόγους τῶν γινομένων φωτισοῦσιν.

## Ἄλλο.

Τί ἄλλο ἀγαθὸν ἀλλ' ἢ Θεός; Οὐκ οὖν αὐτῷ ἀποδῶμεν πάντα τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ εὖ ἡμῖν ἔσται· ὁ γὰρ ἀγαθὸς πάντως, καὶ ἀγαθῶν ἔσται ὁ παρεχόμενος δωρεῶν.

## Σχόλιον κθ'.

Ὁ πιστεύων περὶ τῶν μελλόντων, τῶν ὅτε ἡρώων ἀδογματίστω ἀπέχεται· ὁ δὲ ἀπιστῶν τῶν καὶ ἀνάγκητος γίνεται.

## Σχόλιον Ἰσαάκ λ'.

Ἀνθρώπος πεπαιδευμένος μετὰ τινος μὴ ἔντος τοῦ

θεοῦ, οὗτος οὐκ ἔχει ἐν ἑαυτῷ φόβον Θεοῦ· καὶ ἐν ὅτῳ τις δουλεύει· ταῖς πάθουσιν, οὕτω ἐλογίσθη εἰς θυλόν του Θεοῦ, ἀλλ' ἐκείνου θυλός ἐστιν, ἐν ᾧ κατακυριεύεται.

*Ἄλλο Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ.*

Διαίρεται ὁ φόβος εἰς ἕξ· εἰς ὕκνον, εἰς αἰδῶ, εἰς αἰσχύνην, εἰς κατάπληξιν, εἰς ἀγωνίαν, εἰς ἐκπληξιν. Ὁκνος μὲν οὖν ἐστὶ φόβος μελλούσης ἐνεργείας· αἰδῶς δὲ φόβος ἐπὶ προσδοκίᾳ φόγου· κάλλιστον δὲ τοῦτο τὸ πάθος· αἰσχύνῃ δὲ φόβος ἐπ' αἰσχροῦ πεπραγμένῳ· οὐδὲ τοῦτο ἀνέλπιστον εἰς σωτηρίαν· κατάπληξις δὲ φόβος ἐκ μεγάλης φαντασίας· ἐκπληξις δὲ φόβος ἐξ ἀσυνήτου φαντασίας· ἀγωνία δὲ φόβος δι' ἀπώσεως ἡγρουν ἀποτυχίας· φοβούμενοι γὰρ ἀποτυχεῖν τῆς πράξεως ἀγωνιῶμεν.

*Σχόλιον Ἰσαὰκ λα'.*

Πρὸς τὸ μέτρον τῆς ταπεινοφροσύνης δίδοται σοι καὶ ὑπομονὴ ἐν ταῖς συμφοραῖς σου. Καὶ κατὰ τὴν ὑπομονὴν σου ἐλαφρύνεται (α) τὸ βάρος τῆς θλίψεώς σου, καὶ παραμυθία κτήσῃ.

*Σχόλιον λβ'.*

Δευτέραν, τὴν ὑπομονὴν λέγει. Διὰ μὲν τῆς ὑπομονῆς, φησί, στεφανωθήσεται· διὰ δὲ τῆς τροφῆς, εἰ ἀμέτρως αὐτῇ χρῆσται, θανατωθήσεται· ἐκ τῶν ἑπτὰ δὲ λαμβάνων τὸ βραβεῖον ἀκόπως ὁ εἰπὼν, ἐταπεινώθη, ἢ καὶ ὁ πρῶτος ὁ προσκυόμενος τὸν Κύριον· ἢ πάλιν εἰς, ὁ τελειῶν τὸν σκοπὸν καὶ ὁ ποιοῦν ἐκ τούτων ἦ.

*Σχόλιον λγ'.*

Ἰστέον ὅτι ἔργῳ χρητὴς παρῆσαι τὸν βουλούμενον (παιδεύεσθαι)· οὐ γὰρ δυνατόν τοῦτο καταλαβεῖν λόγῳ.

*Σχόλιον λδ'.*

Ἐν τῶν πνευμάτων τὸν τῆς κορνεῖας λέγει· ἄλλοι δὲ φασὶ τὸν τῆς κενοδοξίας· ἕτεροι δὲ τὸν τῆς ἀκτιδίας δαίμονα.

*Σχόλιον λε'.*

Ὁ πρῶτος, ἡγρουν ὁ προσκυόμενος· ἢ πάλιν εἰς ὁ προσκύνων τὸν σκοπὸν, καὶ ὁ ποιοῦν ἐκ τούτων ἦν.

*Σχόλιον λς'.*

Ὅτι· ἀπλῶς διὰ ταῦτα πάντα, καὶ οὐ δι' ἕν ἡτοίμασαι τὸ βραβεῖον τοῖς προτρεχομένοις.

*Σχόλιον λς'.*

Φέρων λογιστὴς δεικνύει τίς λαμβάνει, ἢ δημοσίων συλλογῶν τελεσμάτων τὴν ὑπόνοιαν ἀσπασίμενος κλίσιν.

*Σχόλιον λη'.*

Τὸ ἡλαρὸν καὶ ἄλυτον ὑπὸ τῆς ψυχῆς κατάστημα, αἱ τῶν ὕμνων παρηγορίαι χαρίζονται.

<sup>10</sup>Psal. xv, 8, 10.

(α) Ultima verba octo abrassa fuerant, quæ ex conjectura Latinæ Isaaci translationis adiecit.

conjunctus, hic non habet timorem Dei. Et in quocunque quis suis malis affectibus indulget, **427** nondum est relatus in censum servorum Dei, sed servus illius est, qui imperium in illum exercet.

*Aliud Joannis Damasceni*

Sex genera sunt metus: segnitie, pudor, verecundia, stupor, angor et terror. Segnitie est metus impendentis actionis. Pudor metus ex vituperationis expectatione susceptus, optimusque est hic affectus. Verecundia metus ob admissam rem obscenam, et ne hic quidem affectus est extra spem salutis. Stupor metus ex ingenti aliqua rei specie animo oblata. Terror metus ex nova aliqua seu inusitata rei specie contractus. Angor demum metus ne vota nostra nobis non succedant, aut infeliciter excident, **B** cum timemus, ne quod aggressi sumus, ex sententia non cadat.

*Scholion Isaaci 31.*

Pro modo humiliatis tuæ datur tibi et patientia in rebus adversis tuis. Et pro ratione patientiæ tuæ sublevabitur onus afflictionis tuæ, et consolationem obtinebis.

*Scholion 32.*

Per vocem (alteram) patientiam intelligit. Per patientiam, inquit, coronabitur, per cibum (immodice nempe sumptum) morte multabitur. E septem (quos enumeravit) præmium accipit sine fatigatione is qui dixit: Ego humiliatus sum: aut primus etiam, qui providebat Dominum (in conspectu suo semper <sup>10</sup>): item unus aliquis qui perfecit quod destinarat quodcumque fuerit ex his. **C**

*Scholion 33.*

Sciendum, facto opus esse ei qui velit iustitui: hoc enim verbo non assequetur.

*Scholion 34.*

Unum e malis genis intelligit, spiritum nempe luxuriæ; alii inanis laudis; alii pigritiæ præsidem dæmonem interpretantur.

*Scholion 35.*

Primus qui providebat Dominum: aut item unus qui finem spectabat, quicumque ex his fuerit.

*Scholion 36.*

Quod absolute propter hæc omnia et non propter unum, præmium sit destinatum præcurrentibus seu cursu vincentibus.

**428** *Scholion 37.*

Tributorum curator ostendit quis accipiat, aut publicorum vectigalium exactor, qui humilem amat inclinationem quæ sublimem facit (inclinationem).

*Scholion 38.*

Hilarem et lætum animæ statum et habitum hymnorum consolationes præstant.

## Scholion 39.

Quemadmodum qui luce hac carent, non possunt recta incedere : ita qui sacrarum Litterarum lumine sunt destituti, cum ad huius splendorem non respiciunt, frequenter offcunt, et sæpe errare coguntur, ut qui in altis tenebris incedunt.

## Scholion 40.

Improborum nempe et impostorum, quales sunt hereticorum sermones.

## Aliud.

Sive illos intelligit qui aliud verbis præ se ferunt, aliud intelligendum relinquunt, quales sunt anagogici sensus et sublimes. Verba enim obscura sive tenebris ænigmatum involuta et recondita (juxta illud : Posuit tenebras latibulum suum<sup>11</sup>) iis qui ultra litterarum sensum non possunt ascendere, nec quod intus latet animo capere aut penetrare intellectum rei, nocent, cum ut jacent verba accipiuntur, quemadmodum Cantica canticorum, et hoc genus alia.

Scholion Theodoret<sup>1</sup> 41.

Ventus levissima corpuscula in aerem tollere solet : et homines vanos tumor animi, seu sui existimatio.

## Aliud Theol. Nazianz

Utes vacuos ventus distendit, fatuos sui existimatio.

## Aliud.

(Hujus) existimationis sui et vana jactatio.

## Aliud.

Discipat per ostentationem et jactantiam.

## Aliud.

Ne tibi subrepat rem ita esse, quemadmodum tibi videtur.

## Aliud.

Aristoteles cum videret adolescentem elato et superbo supercilio incedentem, sed rudem et imperitum : Adolescens, qualis, inquit, tibi videris, esse saue cupiam ; qualis autem revera es, hostes meus esse velim.

## 429 Scholion 42.

Hospites [peregrini] adventantes neque varietate ciborum, neque magno verborum apparatu excipiendi sunt, quocunque habitu sint aut moribus, sed tenui simplici modo tractandi.

## Aliud Josephi abbatis.

Quando volueris aliquem ad bonum adhortari, primum exhibe illi officia corporis ut conquiescat ; deinde verbis charitate plenis illum cole et honora. Nihil enim ita hominem ad reverentiam et verecundiam morum inducit, ut officia charitatis externa corporis, et honor quem aliis te proficiisci vident.

## Scholion 43.

In sancta Trinitate tres hypostases sive substantias, et tres personas profitemur, naturam au-

<sup>11</sup> Psal. xvii, 12.

## A

## Σχόλιον λθ'.

Ὅτι περ οἱ τοῦ φωτὸς τοῦτου ἐστερημένοι εἰναι ὄρθα βαδίσαιεν· οὕτως οἱ τῶν θεῶν Γραφῶν ἐστερημένοι, καὶ πρὸς τὴν ἀκρίβειαν τοῦτων μὴ βλέποντες, πολλὰ προσκόπτουσι, καὶ ἀναγκάζονται συνεχῶς ἀμαρτάνειν, ὅτε δὴ ἐν σκότεινι χαλεπῶ βαδίζοντες.

## Σχόλιον μ'.

Ἀλιττηρινοῦς, ἢ κλανολόγους· οἳ εἰσι τῶν αἰρεσιωτῶν.

## Ἄλλο.

Ἦτοι ἀναγωγικοὺς τοὺς ἄλλο μὲν ἔχοντας τὸ φαινόμενον, ἄλλο δὲ τὸ νοούμενον· σκότους γὰρ ὄντα ῥήματα· ἡγουν αἰνιγματώδη καὶ ἀσαφῆ (κατὰ τὸ· Ἐθετό σκοτος ἀποκρυφῆν αὐτοῦ) τοὺς μὴ δυναμένους ὑπερβῆναι τὸ γράμμα, καὶ ἔνθεν χωρῆσαι τοῦ πνεύματος, βλέπτουσι κατὰ τὸ πρόχειρον λαμβανόμενα· ὥς τὸ Ἄσμα τῶν ἡμετέρων, καὶ τὰ τοιαῦτα.

## Ἄλλο Θεοδώρητου μα'.

Ὁ μὲν ἀνεμος τὰ ἐλαφρότατα τῆς ὕλης εἰς ἀέρα κορυφίζειν εἰσθην· τοὺς δὲ κενούς τῶν ἀνθρώπων ἡ οἱσις.

## Ἄλλο τοῦ Θεολόγου.

Τοὺς μὲν κενούς ἀσκέους· τὸ πνεῦμα διέσπει· τοὺς δὲ ἀνοήτους ἡ οἱσις.

## Ἄλλο.

Τῆς εἰρήσεως καὶ καυχῆσεως.

## Ἄλλο.

Σκορπίζει γὰρ διὰ φανητισμοῦ καὶ καυχῆσεως.

## Ἄλλο.

Μὴ σοι τὸ εἶναι τὸ δοκεῖν ὑπερβόλοι.

## Ἄλλο.

Ἀριστοτέλης θαυμάζωνος νεανίσκου καταφρονέμενον, μηδὲν δὲ ἐπιστάμενον· Νεανίσκα, φησί, οἷος μὲν δοκεῖς σεαυτὴν εἶναι, ἐγὼ γινώσκω· οἷος δὲ ἀληθεῖς ὑπάρχεις, τοιοῦτοί μοι οἱ ἐχθροὶ γέγονιντο.

## Σχόλιον μβ'.

Οὐ γὰρ τοῖς παραβάλλουσι, οὔτε ποικιλίας βρωμάτων, οὔτε κομψείας ῥημάτων παρατιθέναι, ὅποιοι ἂν γῆμα, ἢ τὸν τρόπον τυγχάνουσι· λιτότετι δὲ πάντας ἐκδέχεσθαι.

## Ἄλλο Ἰωσήφου δδδᾶ.

Ὅταν θελήσεις νοουθετῆσαι τινα εἰς τὸ ἀγαθόν, πρῶτον ἀνάπαυσον αὐτὸν σωματικῶς· καὶ τίμησον αὐτὸν ἐν λόγῳ ἀγάπης· οὐδὲν γὰρ οὕτως πιθεῖν τὸν ἄνθρωπον αἰδεῖσθαι καὶ μεταλλαγῆναι ποιεῖ ἀπὸ τῆς κακίας αὐτοῦ ἐπὶ τὰ βελτίονα, ὥς τὰ σωματικὰ ἀγαθὰ, καὶ ἡ τιμὴ ἡνικαρ θεωρεῖ ἀπὸ σοῦ.

## Σχόλιον μγ'.

Ἐπὶ μὲν τῆς ἀγίας Τριάδος τρεῖς ὑποστάσεις λέγομεν, καὶ τρεῖς πρόσωπα, φύσιν δὲ μίαν καὶ

θέλημα· ἐπὶ δὲ τοῦ Χριστοῦ, μίαν μὲν ὑπόστασιν, καὶ ἐν πρόσωπον, δύο δὲ φύσεις, θελήματα, καὶ οὐχ οὕτω δοκῇ τοῖς αἰρετικοῖς καὶ βλασφημοῖς.

*A*tem et voluntatem unam. In Christo vero unam hypostasim sive subsistentiam et unam personam, duas vero naturas et duas voluntates, quamvis hæretici et blasphemii aliter sentiant.

## ΛΟΓΟΣ ΚΗ'.

*Περὶ τῆς ἱερᾶς καὶ μητρὸς τῶν ἀρετῶν τῆς μακαρίας προσευχῆς· καὶ περὶ τῆς ἐν αὐτῇ νοερᾶς, καὶ αἰσθητῆς παραστάσεως.*

Προσευχὴ ἐστὶ κατὰ μὲν τὴν αὐτῆς ποιότητα συνουσία καὶ ἑνωσις ἀνθρώπου καὶ Θεοῦ· κατὰ δὲ τὴν ἐνέργειαν, κόσμου σύστασις· Θεοῦ καταλλαγὴ, θαυμάτων μήτηρ καὶ πάλιν θυγάτηρ, ἀμαρτημάτων ἱλασμός, πειρασμῶν γέφυρα, θλίψεων μεσότηχον, πάλλων θραύσις, ἀγγέλων ἔργον, ἀσωμάτων πάντων τροφή· ἡ μέλλουσα εὐφροσύνη, ἀπέραντος ἐργασία, ἀρετῶν πηγὴ, χαρισμάτων πρόξενος, προκοπὴ δόρατος, τροφή ψυχῆς, νοῦ φωτισμός, ἀπογνώσεως κίλυξ, ἐλπίδος ἀπόδειξις, λύπης λύσις, κλύουσι· μοναχῶν, ἡσυχαστῶν θαυρῶς, θυμοῦ μελῶσις, ἑσοπτρον προκοπῆς, μέτρου (α) ἐμφάνεια, κατεστάσεως· δόλῳσις, τῶν μελλόντων μηνυτὴς, κλέους σημασία. Προσευχὴ ἐστὶ τῷ ὄντως εὐχομένῳ δικαστήριον καὶ κριτήριον, καὶ βῆμα Κυρίου, πρὸ τοῦ βήματος μέλλοντος· ἀνιστάμενος ἀκούσωμεν, τῆς ἱερᾶς ταύτης βασιλείας τῶν ἀρετῶν πρὸς ἡμᾶς ὑψήλῃ τῇ φωνῇ βοήσης καὶ λεγούσης· *Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, καὶ ἄναπαύσω ὑμᾶς· ἀρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*, καὶ ἔσιν ταῖς πληγαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστός, καὶ πταισμάτων μεγάλων λαματικὸς ὑπάρχει. Ὅσοι βασιλεῖ, καὶ Θεῷ παραστῆναι, καὶ συλλαῖναι πορευόμεθα, μὴ πως θεασάμενος ἡμᾶς μακρόθεν μὴ ἔχοντες ὄπλα καὶ στολὴν βασιλικῆς παραστάσεως, τοῖς ὑπέρβαις καὶ λειτουργοῖς ἐπιτρέψῃ πόρῳ που τοῦ αὐτοῦ προσωποῦ δοθέντας· ἐξορίζεσθαι, καὶ τὰς ἡμῶν δεήσεις εἰς πρόσωπον ἡμῶν διαβήσομεν [α]. διαρησσομένους· ἀντιπέμπεσθαι. Ἔστω ὁ οὐδ' ἡμῶν τῆς ψυχῆς ἐνώπιον Κυρίου παρασθῆναι [α]. παραστῆναι· πορευομένων ὁλος νήματι, μέλλον δὲ λύματι ἀμνησιμακίας ἐξυφασμένος. Εἰ δὲ μὴ, οὐδὲν τῆς προσευχῆς ὠφεληθήσῃ. Ἔστω ὅτι ὅλον τὸ τῆς δεήσεως ἀπαίσιον· ἐν γὰρ λόγῳ τελώνης, καὶ ἄσωτος τὸν Θεὸν διήλλαξαν· μία μὲν ἡ τὸν καρισταμένον παράσταν· πολλὴ δὲ ἐν αὐτῇ τὸ ποικίλον, καὶ τὸ διάφορον κίχτηται· οἱ μὲν ὡς εἴω καὶ ἀεσπότη ἐντυγχάνουσι, τῆς ἐτέρων λοιπῶν, καὶ οἱ τῆς αὐτῶν ἀντιλήψεως ἕνεκα, τὸν ὕμνον, καὶ τὴν ἐκείνου προσάγοντες· ἄλλοι· κλύουσι καὶ δόξαν, καὶ παρρησίαν κλεινοῦ ἐπικητούντες· ἑτέροι· τοῦ ἀντιδίκου τοῦ ἑαυτῶν εἰς τέλος ἀπαλλαγῆναι αἰτούντες· τινὲς μὲν ἐξέλιαν τινὰ λήψεσθαι δυσωπούντες· ἄλλοι τελείαν τὴν τοῦ χρόνου ἀμεριμνίαν· οὐκ μὲν φυλακῆς ἐλευθερίαν· ἄλλοι δὲ ἐγκλημάτων

## GRADUS XXVIII.

*De sacra et virtutum procreatrice beata oratione : et de mentis et corporis in illa præsentia.*

Oratio, si ipsius naturam seu qualitatem spectes, est familiaris conversatio et conjunctio hominis cum Deo ; si autem vim seu efficaciam, mundi conservatio, Dei reconciliatio, mater lacrymarum et iterum filia, propitiatio peccatorum, pons tentationum, propugnaculum adversus impetum afflictionum, bellorum oppressio et extinctio, officium angelorum, omnium spirituum alimentum, futura lætitia, actio sempiterna, virtutum scaturigo, gratiarum divinarum conciliatrix, **430** profectus spiritualis, nutrimentum animæ, mentis illustratio, securis desperationis, spei demonstratio, tristitiæ solutio, divitiarum monachorum, thesaurus solitario- rum, iræ diminutio, speculum religiosi profectus, dimensionum index, status declaratio, futurorum significatio, gloriæ futuræ indicium. Oratio est vere precantis curia, locus iudicii et Domini ante generale iudicium tribunal. Exsurgentes audiamus sacram hanc virtutum reginam ad nos excelsa voce clamitantem : *Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos : tollite jugum meum super vos, et invenietis requiem animabus vestris* <sup>11</sup>, et medicinam plagis vestris. *Jugum enim meum suave est* <sup>12</sup>, et magna peccata sanat. Quicunque imperatori et Deo assistere, et cum illo colloqui properamus, ne imparati curriculum hoc ingrediamur, ne nos eminus sine armis, et regiis insignibus astare prospiciens, ministris imperet, ut nos procul a facie sua rejectos, et vinctos in exsilium amandet, et preces nostras laceratas et damnatas nobis in faciem rejiciant. Quando precatum abis, sit vestis et tunica tua tota, in Domini conspectu, ex illo vel potius hilo oblivionis omnium injuriarum contexta. Quod nisi fiat nullum operæ pretium ex oratione tua referes. Sit tota oratio tua sincera et sine fuco. **431** Unico enim verbo et publicanus et prodigus Deum sibi reconciliarunt. Unus quidem est precantium status, sed in illo mille formæ et varietates continentur. Alii quippe colloquuntur et agunt cum Deo velut amico et Domino, non suam jam amplius, sed aliorum causam acitantes, laudes Deo canunt et supplicant : alii divitias cœlestes et gloriam et fiduciam majorem petunt : alii rogant ut ab hoste suo penitus liberentur ; alii dignitatem aliquam desiderant ac petunt ; alii, ut ab omni debitorum cura eximantur ; alii, ut ab carcere exediantur ; alii criminum solutionem quaerunt. Ante

<sup>11</sup> Matth. xi, 28, 29. <sup>12</sup> ibid. 30.

(α) Mediorum seu mediocorum.



omnia in exordio chirographi petitionis nostrae sinceram gratiarum actionem collocemus. In altero dein versu confessionem, et contritionem ex vero animae sensu proficiscentem ponamus, atque ita deinceps preces nostras omnium regi aperiamus. Optimus enim precandi modus est quem dixi, quem admodum ab angelo cuidam e fratribus est significatum. Quod si olim reus tuam causam apud iudicem mortalem egisti, non indigebis alia forma in precibus tuis coram Deo. Si vero nunquam ad tribunal ullius iudicis astitisti, neque alios examinari vidisti, saltem hoc ab aëgris discas, quando medicum rogant, mox vel secandi, vel utendi. Nihil est quod in precibus exquisita excogites verba: saepius enim infantium [puerorum seu parvulorum] simplicia et tertiata verba Patrem illorum qui in caelis est propitius. **432** Neque multa verba facias, ne, dum quavis quod dicas, mens ipsa distrahatur. Unicum publicani verbum Deum placavit. Et una vox fidelis latronem in cruce salvum fecit. Verborum enim inter preces saepe mentem phantasmatibus involvit et dissipat. Pauca verba mentem distractam saepius colligere solent. Ubi inter preces verbo aliquo delectatus fueris, aut compunctus etiam mane in eo verbo: custos enim noster angelus tunc nobiscum precatur. Ne confidentius aut licentius agas cum Deo, etiamsi purus fueris: sed accede cum multa potius humilitate, et maiorem experieris fiduciam. Quamvis jam omnes virtutum gradus enixus per scalam superaveris, pete tamen veniam peccatorum, audiasque Paulum de peccatoribus clamantem: *Quorum primus ego sum* <sup>14</sup>. Cibus oleum et sal condire solent: orationem elevare temperantia et lacrymae. Ubi plenam animi mansuetudinem indueris et omnem iram exueris, non multum laborabis, ut mentem e servitute liberes. Quandiu non expeditam et certam precandi rationem acquisiverimus, similes sumus iis qui infantes primum ad necessum exercent. Labora ut mentem eleves, imo vero ut cogitationes in certa verborum septa oratione concludas, et quamvis per imbecillitatem propter infantiam cecideris, erige tamen illam rursus et reducto in viam: propria enim est mentis inconstantia. Sed qui omnia potest, potest et hanc stabilire et firmare. Profecto si constanter et absque cessatione decertaveris, veniet ad te qui mari mentis tuae terminos posuit, **433** et dicet illi in oratione tua: *Huc usque venies* <sup>15</sup>, et non transibis ulterius. Spiritus nullis vinculis coerceri potest. Ubi autem est conditor spiritus, tunc omnia cum illo poteris uti decet colloqui. Quod enim non

Principium orationis est obstrepentes [objectas] menti distractiones, statim ab initio, solo mentis nutu repellere. Medium vero cum mens in iis tantum haeret quae meditanda et tractanda proposuit. Finis est captus in Deum. Alia est laetitia [jubilum, exultatio] orationis eorum qui simul in plurium

λύσιν. Πρὸ πάντων ἐν τῷ τῆς ἡμετέρας δεήσεως χάριτι εὐχαριστίαν εὐκρινῆ κατατάζωμεν. Δεύτερον δὲ στίχον, ἐξομολόγησιν, καὶ συντριμνὸν ψυχῆς ἐν ἀναισθήσει· εἴθ' οὕτως τὴν αἰτίαν ἡμῶν τῷ Πατριᾷ βασιλεὶ γνωρίσωμεν. Ἀριστος γὰρ ὁ εἰρημὸς προσευχῆς τρόπος, ὡς τινι τῶν ἀδελφῶν ὑπὸ ἀγγέλου Κυρίου δεδιώταται. Εἰ μὲν ὑπεύθυνος γέγονάς ποτε ὁρατῷ δικαστῇ, οὐ δεηθῇς ἐτέρου τύπου ἐν τῇ παραστάσει τῆς προσευχῆς σου. Εἰ δὲ οὐδέπω, οὐδὲ παρίστηκας, οὐδὲ ἐξεταζομένους ἐθεάσω, κἂν ἐκ τῆς πρὸς λατροὺς τῶν νοσούντων ἰκεσίας, τὸ τοιοῦτον παιδεύθῃ, ἡνίκα ὑπ' αὐτῶν μέλλουσι τέμνεσθαι, ἢ καίεσθαι. Μὴ σοφίζου ἐν εὐχῇ σου ῥήμασι (1)· παίδων γὰρ πολλάκις ἀπλὰ ψελλίσματα καὶ ἀποκίλλα τὸν Πατέρα αὐτῶν, τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἐθεράπευσαν. Μὴ πολυλογεῖν ἐπιχειρεῖς (2), ἵνα μὴ πρὸς ζήτησιν λόγων διασκεδασθῇ ὁ νοῦς. Εἰς λόγος τελωνικὸς τὸν Θεὸν ἐξιλέωσας· καὶ ἐν ῥήματι πιστὸν τὸν ληστὴν διέσωσε. Πολυλογία μὲν πολλάκις ἐν προσευχῇ τὸν νοῦν, καὶ ἐφάντασε καὶ διέχυσε. Μονολογία δὲ πολλάκις τὸν νοῦν συνάγειν πέφυκε· καθυδυνόμενος, ἢ κατανυσσόμενος ἐν λόγῳ προσευχῆς, μένει ἐν αὐτῷ· ὁ γὰρ φύλαξ ἡμῶν τό τε ὑπάρχει ὁ συμπροσευχόμενος ἡμῖν· μὴ παρῆρησά σου, κἂν καθαρότητα κέκτηται· ταπεινοφροσύνη δὲ μᾶλλον πολλῇ πρόσελθε, καὶ πλεῖον παρῆρησι-σθήσῃ· κἂν πᾶσαν τὴν κλίμακα τῶν ἀρετῶν ἀναδέσθῃς, ὑπὲρ ἀφέσεως ἁμαρτιῶν προσεύχου· ἀκούων Παύλου περὶ ἁμαρτωλῶν βοῶντος· *Ὁν*

πρῶτος εἰμι ἐγώ. Ἐξαρτῶν δὲ αἰαίον καὶ ἅλες πεφύκασιν· πετεροῦν δὲ προσευχὴν σωφροσύνη καὶ δάκρυα. Ἐὰν πᾶσαν πραύτητα καὶ ἀοργησίαν ἀμφιάσῃ· οὐ πολλὰ κοπώθησιν ἐλευθεροῦν αἰχμαλωσίας τὸν νοῦν σου. Ἐως οὖν προσευχὴν ἐναργῆ οὐ κεκατή-μεθα τοῖς γυνάξουσιν τὰ νῆπια βαδίζειν ἐν προσι-μίοις εὐκαμεν (3). Πύκτεως ἀναφέρειν, μᾶλλον δὲ ἀποκλείειν τὴν ἐννοιαν ἐν τοῖς τῆς προσευχῆς ῥήμασι, κἂν ἐξατονήσασα διὰ τὸ νηπιῶδες πείσῃ, πάλιν αὐτὴν εἰσάγαγε· ἴδιον γὰρ τοῦ νοῦς τὸ ἄστατον. Δυνατὸν δὲ τοῦτον στήσαι τῷ πάντα δυναμένῳ ἱσθῆναι. [Ναὶ μὴν] ἐὰν ἀνελλιπῶς τὸν ἀγῶνα κέκτηται, ἐπιδημήσῃ [ἐπιδημήσει] καὶ ἐν σοὶ ὁ τὴν θάλατταν τοῦ νοῦς περιορίζων· καὶ ἔρεῖ πρὸς αὐτὴν ἐν τῇ προσευχῇ σου· *Μέχρι τούτου ἐλεύσῃ, καὶ οὐχ*

*ὑπερβῇσῃ*. Ἀδύνατον πνεῦμα δεσμεῖν· ὅπου δὲ ὁ τοῦ πνεύματος κτίστης, πάντα ὑποτάσσεται. Εἰ μὲν ἡλὸν ποτε τεθέασαι (4), δυνήσῃ αὐτῷ καὶ συλλαβῆσαι πρεπόντως· ὁ γὰρ οὐχ ἐώρακας, πῶς ἐντυγχάνειν ἀψευδῶς δύνασαι;

illi subijciuntur. Si unquam solem inspexisti, tunc vidisti, quomodo poteris vere cum illo agere?

Ἀρχὴ μὲν προσευχῆς προσβολαὶ μονολογίας· διωκόμεναι ἐκ προσιμίων αὐτῶν (5). Μεσότης τὸ ἐν τοῖς λεγομένοις ἢ νοουμένοις λόγοις εἶναι τὴν διάνοιαν. Τὸ δὲ ταύτης τέλειον ἀρπαγὴ πρὸς Κύριον. Ἄλλη ἡ ἀγαλλίασις ἢ ἐν προσευχῇ τοῖς ἐν συνδιᾷ διάγουσιν ἐπισυμβαίνουσα, καὶ ἑτέρα ἢ τοῖς καθ' ἑσω-

χίαν προσευχομένοις προσγινομένη. Ἢ μὲν γὰρ ἴσως Α πεφάνταται μικρόν· ἡ δὲ ὅλη ταπεινοφροσύνης πεπληρωται. Ἐάν ἀεὶ γυμνάζῃς τὸν νοῦν μὴ μακρύνειν, καὶ ἐν τῇ τῆς τραπέζης παραθήκῃ πλησίον σου γενήσεται· εἰ δὲ ἀκωλύτως πλάζεται, οὐδέποτε σοι παραμένειν πέφυκεν· ὁ μὲν μέγας τῆς μεγάλης καὶ τελείας προσευχῆς ἐργάτης φησὶ (6)· *Θέλω εἰπεῖν πέντε λόγους τῷ πατρὶ μου, καὶ τὰ ἐξῆς*. Νηπιωδεστέρων δὲ τὸ τοιοῦτον ἀλλότριον· διόπερ ἡμεῖς μετὰ τῆς ποιότητος, καὶ τοῦ πλήθους τῆς ποσότητος ὡς ἀτελεῖς δεόμεθα· τὸ γὰρ δεύτερον τοῦ προτέρου πρόξινον· διδοὺς γὰρ, φησὶν, εὐχὴν καθαρὰν τῷ ἀόκνως εὐχομένῳ ῥυπρῶς (a) καὶ πεπονημένως· ἄλλο ῥύπος προσευχῆς, καὶ ἄλλο ἀφανισμὸς (b), καὶ ἄλλο κλοπῇ, καὶ ἕτερον μῶμος. Ῥύπος ἐστὶ θεῷ παρίστασθαι, καὶ ἀτόπους ἐννοίας φαντάζεσθαι· ἀφανισμὸς ἐστὶ, τὸ εἰς φροντίδας ἀνωφελεῖς αἰχμαλωτίζεσθαι· κλοπῇ ἐστὶ τὸ ἀνεπαισθήτως τὴν ἐννοίαν βέβηκεσθαι· μῶμος ἐστὶ προσβολή· ἡ οὐαοῦν τότε πρὸς ἡμᾶς ἐγγίζουσα. Εἰ μὲν οὐ κατὰ μόνας [a]. καταμόνας] τυγχάνωμεν τῷ καιρῷ τῆς παραστάσεως, ἐνδοθεν τὸ σχῆμα τῆς ἱερείας ἀνατυπώσωμεν. Εἰ δὲ οὐ πάρεσι τῶν ἐπαίνων οἱ ὑπὲρταί, καὶ τὸ ἐξωθεν εἶδος εἰς πρεσβείαν τυπώσωμεν. Ἐν τοῖς γὰρ ἀτελεῖσι πολλάκις ὁ νοῦς τῷ σώματι συσχηματίζεται· πάντες μὲν, ἐπὶ πλείω δὲ οἱ τὴν ἀφ᾽ αὐτοῦ τοῦ χρέους λαβεῖν πρὸς βασιλέα πορευόμενοι, ἀμυθήτου συντριμμοῦ δέονται. Ἐάν ἐν εἰρκετῇ εἴη τυγχάνωμεν, ἀκούσωμεν τοῦ λέγοντος Πέτρου· Ζῶσαι λέντιον ὑπακοῆς, καὶ ἀπόδυσαι τὰ θελήματά σου, καὶ γυμνὸς τούτων πρόσσελθε Κυρίῳ ἐν προσευχῇ σου· τὸ αὐτοῦ μόνου ἐπικαλούμενος θέλημα, καὶ τότε λήψῃ θεὸς τὸν τῆς σῆς ψυχῆς κατέχοντα οἶακα, καὶ ἀκινδύνως κυβερνῶντά σε· ἀναστὰς ἐκ φιλοκοσμίας καὶ φιληθονίας, ἀπόρριψε φροντίδας· ἀπόδυσται ἐννοίας· ἀπάρνησαι σῶμα· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἐστὶ προσευχῇ, εἰ μὴ κόσμου ὁρατοῦ καὶ ἀοράτου ἀλλοτριώσεως. Τί γὰρ μοι ὑπάρχει ἐν τῇ οὐρανῷ; Οὐδέν. Καὶ παρὰ σοῦ τί ἠθέλησα ἐπὶ τῆς γῆς; Οὐδέν, ἀλλ' ἡ ἀπεριπάστως διὰ παντός ἐν προσευχῇ προσκολλησθαι σοι. Τισὶ μὲν πλουτοῖς, ἑτέροις· δόξα, ἄλλοις δὲ κτήσις ἑραστή καθίστηκεν· *Ἐμοὶ δὲ τὸ προσκολλησθαι τῷ θεῷ ἐπιθύμητιν ἐστὶ, καὶ τίθεσθαι ἐν αὐτῷ τὴν ἐλπίδα τῆς ἀπαθείας μου*. Πίστις προσευχὴν ἐπιτέρωσεν· χωρὶς γὰρ ταύτης εἰς οὐρανὸν πετασθῆναι οὐ δύναται. Αἰτήσωμεν οἱ ἐμπαθεῖς ἐπιμύτως τὸν Κύριον· πάντες γὰρ οἱ ἐμπαθεῖς ἐξ ἐμπαθείας εἰς ἀπάθειαν προέκλιναν. Εἰ καὶ μὴ τὸν θεὸν φοβέται ὁ κριτής (7), ἀλλὰ γὰρ διὰ τὸ κόπους αὐτῷ παρέχειν δι' ἁμαρτίας, καὶ πταισματος χηρεύσασαν ἐξ αὐτοῦ ψυχὴν, ποιῇσι τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῦ ἐκ τοῦ ἀντιδίκου αὐτοῦ σώματος, καὶ τῶν πολεμίων αὐτοῦ πνευμάτων. Τοὺς μὲν ἐδγνώμονας ὁ ἀγαθὸς ἡρῶν πραγματευτής διὰ τῆς συντόμου τοῦ αἰτήματος παρυχῆς, πρὸς τὴν ἐαυτοῦ ἀγάπην ἐφέλκεται· τὰς δὲ ἀγνώμονας τῶν κυνῶν ψυχὰς διὰ τῆς πείνης· (8) καὶ

cœtu degunt; alia eorum, quæ solitatis precantibus usu venire solet. Illa quippe fortasse nonnullis phantasmatis laborat; hæc vero tota humilitate completur. Quod si mentem tuam assidua exercitatione eo deduxeris, ut nunquam longius evagetur, tum etiam mensa posita collectus eris. Si autem impune vagari permiseris, nunquam ad officium præsentem habebis. Magnus ille magnæ et perfectæ orationis cultor: *Volo*, inquit, *quinque verba sensu meo loqui* <sup>15</sup>, et quæ sequuntur. Sed hoc a tironibus et simplicioribus adhuc alienum est. Itaque nos quoque cum certo quodam modo adhuc et multitudine quantitatis [verborum] tantquam imperfecti obsecramus. Secundum enim est via ad primum. Qui dat, inquit, orationem mundam B impigre, quamvis cætera sordide et laboriose, oranti. Aliud est sordes orationis, aliud extinctio, aliud furtum, aliud illusio. **434** Sordes seu immunditia est, cum inter preces divinas absurde cogitationes animo volvuntur. Extinctio est, cum sub oratione mens [sibi subducta] in cursus inutiles captiva trahitur. Furtum est, cum mens sine sensu et animadversione vagatur. Illusio est impetus qualescunque tunc, cum oramus, in nos irruens. Quotiescunque inter precandum cum pluribus versamur, tum intus in animo formemus imaginem et habitum supplicantis. Si nulli fuerint nobiscum socii seu administri orationis, etiam speciem et habitum foris ad orationem aptum præ nobis feramus. In imperfectis enim sæpe mens corpori conformatur [corpus imitatur et sequitur mens]. Omnes quidem sine exceptione, sed illi potissimum qui ad regem obtinendæ peccatorum veniæ causa accedunt, summa indigent contritione. Dum adhuc in carcere sumus, audiamus eum qui dixit Petro: Accingere linteo obedientiæ <sup>17</sup>, et exue voluntates tuas, et nudus accede ad Dominum in oratione tua <sup>18</sup>. Si enim ipsius unius voluntatem imploraveris, suscipies Dominum qui gubernaculum animæ tuæ reget, et te sine ullo periculo diriget. Ubi ab amore sæculi, et voluptatum desideriis exurrexeris, rejice omnes curas, exue cogitationes, abdica corpus, nihil enim aliud est oratio, quam omnis mundi tam qui sub oculos cadit, quam qui aspectum fugit, corporei quam incorporei abdicatio: *Quid enim mihi est in cælo?* nihil, *et quid a te volui super terram* <sup>19</sup>? nihil; nisi ut semper et a te nunquam divulsus per orationem tibi adhæream, et aggluiner. Quibusdam opes, aliis gloria, **435** aliis possessiones expetuntur: *Mihi autem adherere Deo expetendum est, et ponere spem tranquillitatis animæ meæ in eo* <sup>20</sup>. Fides orationi alas addit, sine fide enim nemo in cælum evolare potest. Quicunque adhuc vitiorum perturbationibus et affectibus laboramus, Dominum unice deprecemur; omnes enim ex pertur-

<sup>15</sup> Job. xxxviii, 11. <sup>16</sup> 1 Cor. xiv, 19. <sup>17</sup> Joan. xxi, 48. <sup>18</sup> Joan. xiii, 4. <sup>19</sup> Psal. lxxiii, 24. <sup>20</sup> Psal. lxxiii, 27.

(a) *Miror a Camaldulensi ῥυπρῶς verti sobrie, cum significet cordide.*

(b) *Ἀφανίζεω* est disparere, cum aliquid sublimo evanidum fit et disparet, ac tollitur ab oculis.

battonum pelago ad portum denique tranquillitatis aspirarunt. Eisi non timet Deum iudex ut Deum, nihilo minus propter molestiam, quam illi per preces exhibet, per peccatum illius gratia viduata et destituta anima ultionem faciet ejus ex adversario illius corpore, atque hostibus ejus spiritibus immundis. Bonos quidem et beneficii memores negotiator noster illorum preces statim exaudiendo ad sui amorem pertrahit; improbas autem et ingratas canum animas per famem et sitim petitionis assidere sibi diutius per preces curat. Ingratus enim canis accepto pane statim ab largitore suo recedit. Ne dixeris, te ex diuturnis precibus nihil profecisse, satis enim jam profecisti. Quod enim sublimius et præstantius bonum est, quam cum Deo conjungi, et in illius conjunctione perpetuo perseverare? Non ita reus ac damnatus formidat sententiam supplicii, sicut qui curam orationis habet, trepidat dum in oratione versatur. Unde qui sapit, et acutior est, ex orationis memoria omnem contumeliam, **436** iram, curas, negotia, afflictionem, cibi satietatem, tentationem, et cogitationes eludere et subterfugere potest. Præpara te per nunquam intermissam mentis orationem, ut Deo assistas in precibus tuis, et statim progressum facies.

Vidi ego coruscantes virtute obedientie, et memoriam Dei quantum fieri potuit, nunquam ex animo deponentes, qui certatim ad preces simul incumbabant, et brevissimo tempore omnes mentis distractiones superarunt, et totos quasi fontes lacrymarum profuderunt. Parati enim ad orationem per sanctam obedientiam fuerunt. Psalmodiam quæ in multorum cœtu fieri solet, sequuntur animæ captivitates et cogitationum distractiones, privatam vero et solitariam non item, sed hanc accedia oppugnat, illam alacritas animi juvat. Amorem militis erga regem suum ostendit bellum; monachi vero charitatem erga Deum orationis tempus, dum astat Deo, probat; statum tuum ostendit tibi oratio tua. Orationem enim theologi illi speculum monachii esse affirmarunt. Qui quodcunque opus casu inchoat, et sub horam orationis appetentem in opere pergit, a dæmonibus illuditur. Hoc enim student illi fures ut horam ex hora nobis subducant et perdant. Noli rogatus recusare pro alterius animæ precari, quamvis gratiam orandi non habeas. Sæpe enim fides petentis etiam precantem cum animi contritione servavit. Nihil est quod pro altero precatus, et exauditus extollaris: **437** illorum enim fides id fecit et effecit. Pueri quotidie ab ludi moderatore coguntur accuratissime reddere, quæ ab illo didicerunt, et a mente nostra, quam a Deo vii et virtutem accepit, in omnibus precibus ratio exigetur. Quocirca diligenter attendas oportet, quando sobrie precaberis, citius per fræm oppugnaveris; hoc enim spectant dæmones (ut nos omni orationis fructu privent.) Omnis quidem virtus, sed potissimum oratio cum magno animi affectu et sensu nobis semper peragenda est. Tunc autem anima cum sensu precatur, quando iracundiam vincit. Bona multis precibus et annis parva solida et constantia sunt. Qui Deum possederit, non erit

Α τῆς τοῦ αἰτήματος διψῆς πρὸς αὐτὸν παρακαθέσθαι διὰ προσευχῆς παρασκευάζει. Ὁ γὰρ ἀγνώμων κύων κομισάμενος ἔρπον εὐθέως ἀναχωρεῖ τοῦ δειδωκότος. Μὴ λέγε χρονίζων ἐν τῇ δεήσει μηδὲν κατωρθώκεναι (9). ἤδη γὰρ καὶ κατωρθώκας. Τί γὰρ καὶ ὑψηλότερον ἀγαθὸν τοῦ τῷ Κυρίῳ πρωσκαλλᾶσθαι, καὶ ἐν τῇ πρὸς αὐτὸν ἐνώσει ἀδιαλείπτως προσκαρτερεῖν. Οὐχ οὕτως κατάκριτος δίδοιαι τῆς ἑαυτοῦ τιμωρίας τὴν ἀπόφασιν (10), ὥς ὁ προσευχῆς ἐπιμελούμενος τὴν αὐτοῦ παραστάσιν. Ὅθεν εἰ σοφός τις καὶ ἀγγίλους ὑπάρχει ἐκ τῆς ἐκείνης μνήμης, πᾶσαν λαιδωρίαν, καὶ ὀργὴν, καὶ μέριμναν, καὶ ἀσχολίαν, καὶ θλίψιν, καὶ κόρον, καὶ πειρασμὸν, καὶ λογισμὸν ὑποστρέφεται δύναται. Προπαρασκευάζου διὰ ἐννέου ἐν ψυχῇ προσευχῆς πρὸς τὴν παράστασιν τῆς σῆς Β ἰκασίας, καὶ συντόμως προαίχῃς.

Ἐώρακα ἐν ὑπακοῇ ἐξαστρέπτοντας, καὶ τῆς κατὰ νοῦν δεσφ δυνάμεις μνήμης Θεοῦ μὴ ἀμελοῦντας ἀθρόον ἐπὶ προσευχὴν παρασταθέντας, καὶ συντόμως τοῦ ἑαυτῶν νοδὸς περιγενομένους καὶ κρονηδὸν δάκρυα προχεομένους. Προπαρασκευασμένοι γὰρ ὑπὸ τῆς δεσίας ὑπακοῆς ἐτύγχανον· τῇ μὲν μετὰ κλήθεος φαιμαρδία, αἰχμαλωσίαι καὶ ρεμβασμοὶ παρῆπονται· τῇ δὲ ἰδιαζούσῃ οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τῇ μὲν ἀκρίβει πολυμεῖ (11), τῇ δὲ προθυμίᾳ συνεργεῖ (12). Ἀγάπην μὲν στρατευομένου πρὸς βασιλέα ἀνέδειξε πόλεμος· ἀγάπην δὲ μοναχοῦ πρὸς Θεὸν ἡλεγεῖ προσευχῆς καιρός καὶ παράστασις· τὴν ἑαυτοῦ κατέστασιν, ἡ σὴ προσευχὴ ἐμφανίσει σοι· ἔσπερον γὰρ αὐτὴν τοῦ μοναχοῦ οἱ θεολόγοι ἐκείνοι ἐκδεύοντασιν· ὁ τὸν τυχὸν μετερχόμενος ἔργον καὶ προσευχῆς ὥρα· καταλαμβανομένης ἐν αὐτῇ προσασχολούμενος, ὑπὸ δαιμόνων ἐμπαίζεται. Σκοπὸς γὰρ τοῖς κλέπταις ὥραν δι' ὥρας ἐξ ἡμῶν ἀποσπῆσαι. Μὴ παρικοτούμενος, καὶ ὑπὲρ ψυχῆς προσεύχεσθαι, γὰρ προσευχὴν μὴ κέκτησαι· ἡ γὰρ πίστις πολλάκις τοῦ αἰτούντος καὶ τὸν εὐχόμενον μετὰ συντριμμοῦ ἔωσσε. Μὴ ἐπαίρου ὑπὲρ ἄλλων δόμενος καὶ εἰσακουόμενος· ἡ γὰρ ἐκείνων πίστις ἐνῆργησε καὶ ἴσχυσε. Παῖς μὲν πᾶς πᾶσαν, ἥνπερ ἐκ τοῦ παιδοτρύβου μεμάθηκε σοφίαν, καθ' ἡμέραν ἀπαρλείπτως ὑπ' αὐτοῦ ἐκζητηθήσεται· νοὺς δὲ πᾶς, ἥνπερ δύναμιν ἐκ Θεοῦ ἐλάβεν, ἐν πάσῃ προσευχῇ ἀπαιτηθήσεται· διὸ προσεκτίον, ὅταν νηφόντως προσεύξῃ, θέτον εἰς ὀργὰς καλεμηθῇ (13). Σκοπὸς γὰρ οὗτος τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν· πᾶσαν μὲν ἀρετὴν, ἐπὶ πλείω δὲ τὴν προσευχὴν αἰσθήσει πολλῇ ποιησώμεθα πάντοτε· τότε ψυχὴ ἐν αἰσθήσει προσεύχεται, ὅταν θυμοῦ κρείττων γέννηται· τὰ πολλὰς ἰκασίαις καὶ χρόνις περιποιούμενα μόνιμα. Ὁ κύριον κτησάμενος (14), οὐκ ἐστὶ ἑαυτοῦ ἐν προσευχῇ τὸν μῦθον ὀρηγήσεται· τὸ γὰρ πνεῦμα τότε ἐντυγχάνει ὑπὲρ αὐτοῦ ἐν ἑαυτῷ στεναγμοί, ἀλαλήτοις. Πᾶσαν ἀίσθησιν ψαύσαν ἐν τῇ προσευχῇ μὴ προσδέξῃ (15), ἵνα μὴ

ἐκστασιν ὑποστῆς· ἀπ' ἀλλαγῆς ἀμφιβολίας, ἀδύλου δὲ-  
λωσις· ἀσσειτος.

Inter preces nullam sensuum imaginem admittes, ne in stuporem animi incurras. Omnia petitionis exaudite in oratione signum et indicium apparet. Signum exauditionis, et dubitationis solutio et incerti certa declaratio.

Ἐλεῆμων γίνου σφόδρα προσευχῆς ἐπιμελούμε-  
νος (16)· ἐν αὐτῇ γὰρ μοναχὺ τὰ ἐκατονταπλασίονα  
λειτουργοῦνται· τὸ δὲ ἐξῆς ἐν τῇ ἐξῆς (17). Πῦρ μὲν ἐπι-  
δημήσαν ἐν καρδίᾳ προσευχῆν ἀνάστροφος (18)· ταύ-  
της διεγερθείσης, καὶ εἰς οὐρανὸν ἀναληφθείσης πυ-  
ρὸς ἐν ἀνωγέῃ ψυχῆς κατάδασις γέγονε. Φασι μὲν τι-  
νες κρείττον εἶναι προσευχὴν μνήμης ἐξόδου· ἐγὼ δὲ  
μὴ, ὑποστάσεως θύο οὐσίας ὕμνῳ. Ἰππος μὲν δόκι-  
μος κατὰ πρόδασιν [πρόδασιν] θαυμάσιος εἶναι, καὶ  
τῷ δρόμῳ προστιθέναι πέφυκε· δρόμον δὲ νοῦν, ὕμ-  
νον· Ἰππον δὲ τὸν ἀνδρείον νοῦν· πόρρωθεν ὁ τοιοῦ-  
τος ἀφαιρῆται πολέμου (20), καὶ προπαρασκευασθεὶς  
μένει λοιπὸν εἰς ἅπαν ἀνίκητος. Χαλεπὸν ἐκ στόματος  
διψῶντος ὕδωρ ἀφαρπάσαι· χαλεπώτερον δὲ ψυχὴν  
μετὰ κατανύξεως προσευχομένην, πρὶν τῆς ταύτης  
παραστάσεως ἐαυτὴν τῆς παραστάσεως, τῆς πολυ-  
θήτου ἀποκόψαι· μὴ ἀποκηδήσης ἄχρις οὗ τὸ πῦρ  
καὶ τὸ ὕδωρ οἰκονομικῶς ὑπολήξαντα (21)· οὐ  
γὰρ λήψῃ καιρὸν τοιοῦτον πρὸς ἀρεσὶν πταισμάτων  
ἵστας ἐν πάσῃ τῇ ζωῇ σου· ὁ προσευχῆς γευσάμενος,  
ὅπου λόγου ἐνὸς πολλάκις προερχομένου, τὸν νοῦν ἐμύ-  
λωνε, καὶ ἐν προσευχῇ παραστάς, τὸ ποθοῦμενον οὐχ  
εὔρε συνήθως· ἄλλο ἐπισκοπεῖν συχνότερως τῇ καρ-  
δίᾳ (22)· καὶ ἄλλο ἐπισκοπεῖσαι καρδίας διὰ νοῦς  
ἀρχοντος, καὶ ἀρχιερέως λογικῆς θυσίας Χριστῷ  
προσάγοντος· τοὺς μὲν, ὡς φησὶ τις τῶν θεολογίας  
προσηγορίαν λαχόντων, τὸ ἅγιον καὶ ὑπερουράνιον  
πῦρ ἐπιδημοῦν καταφλέγει, διὰ τὸ εἶναι ἑλλειπὲς τῆς  
καθάρσεως· τοὺς δὲ πάλιν φωτίζει διὰ τὸ μέτρον τῆς  
τελειότητος· τὸ αὐτὸ γὰρ πῦρ καταναλίσκον καὶ φωτίζον  
φῶς ὀνομάζεται· ὅθεν καὶ τινες ἐκ προσευχῆς ἐξιών-  
τες ὡς ἀπὸ πυρὸς καίμινον ποιοῦνται τὴν ἐξόδον·  
κουφισμὸν βύπτου τινὸς καὶ ὕλης αἰσθόμενοι· ἕτεροι  
δὲ ὡς ἐκ φωτὸς πεφωτισμένοι, καὶ διπλοῖδα ταπεινώ-  
σεως, καὶ ἀγαλλιάσεως ἡμψισμένοι. Οἱ γὰρ ἐκ τῶς  
τῶν δύο τούτων ἐνεργειῶν ἐκ προσευχῆς· ἐξηληλυθό-  
τες σωματικῶς, ἵνα μὴ εἴπω, Ἰουδαϊκῶς προσήξαν-  
το, καὶ οὐ πνευματικῶς. Εἰ σῶμα σώματος προσ-  
φάθον ἀλλοιοῦται τῇ ἐνεργείᾳ, πῶς δ' ἂν καὶ οὐκ ἀλ-  
λοιωθῇσεται ὁ Θεοῦ σῶματος ἀθώους χερεὶ προσ-  
φάθων (23)·

siue harum duarum virtutum vi et efficacia ab oratione discendant, corpore tantum, non spiritu, Ju-  
daicum prope dixerim in morem orant. Si corpus ad contactum corporis immutatur, quomodo  
non immutabitur, qui puris manibus Dei corpus attigerit?

Ἔστι κατὰ τὸν ἐπὶ γῆς βασιλεῖα, καὶ τὸν ἡμέτερον  
πανάγαθον βασιλεῖα θεάσασθαι, ποτὲ μὲν δι' ἑαυτοῦ,  
ποτὲ δὲ διὰ φίλου· ἄλλο τε δὲ διὰ δούλου· ἔστι δὲ ὅτε  
καὶ ἀγνώστως διὰ αὐτοῦ ὁμιλῶν· τοὺς στρατιώταις  
αὐτοῦ χαρίζομενον· λοιπὸν δὲ καὶ κατὰ τὴν χιτῶνα  
τῆς προσοῦσης ἡμῖν ταπεινώσεως· ὥστε τῷ ἐπὶ γῆς  
βασιλεῖ ὁ αὐτῷ παριστάμενος, καὶ τὸ πρόσωπον τὸ  
οἰκεῖον ἀποστρέφων, καὶ τοῖς ἐχθροῖς τοῦ δεσπότου  
διαλεγόμενος βδελυκτός· οὕτως ὑπὸ Κυρίου βδελύσσε-

Cuiusque cordi est oratio, erga alios misericors  
esto : per hanc enim misericordiam monachi cen-  
tuplum recipient, et quod sequitur in futuro. Ignis  
coelestis orationem in cor penetrantem accendit,  
qua accensa et in caelum assumpta, rursus fit de-  
scensus ignis in animæ coenaculum. Sunt qui cen-  
seant utilio rem esse orationem, quam sit meditatio  
mortis seu exitus animæ; ego vero geminas in una  
subsistentia laudo naturas. 438 Equus generosus  
quo magis progreditur, huc magis incallescere et  
currere solet. Cursum intelligo divinas precum lau-  
des, equum interpretor generosum animum, qui  
eminus etiam, et remotior odoratur bellum, et  
inde animatus et præparatus invictus et insupera-  
bilis deinceps persistit. Durum est ex ore sitientis  
aquam rapere, sed durius animæ cum compun-  
ctione orantis ante orationis finem, optatissimum et  
desideratissimum ejus cum Deo agentis congressum  
et colloquium abruptere. Non exilias ab oratione,  
quoad divino natu lacrymæ calere et fluere per se  
cessent et desinant. Fortasse enim per omnem reli-  
quam vitam tuam, non acquires talem occasio-  
nem ad impetrandam veniam peccatorum tuorum.  
Qui gustum orationis cepit, uno sæpe verbo temere  
emisso inquinavit mentem, ut quod in oratione de-  
more quæsit, non inveniret. Aliud est secum fre-  
quenter cum corde meditari, aliud ipsum cor per  
mentem velut principem et pontificem rationabiles  
Christo hostias offerentem inspicere et visitare.  
Illos qui meditantur, ignis sanctus et divinus inva-  
dens incendit et comburit (ut quidam eorum qui  
theologi nomen sortiti sunt, testantur), quod adhuc  
inveniat sordium reliquias quas repurget. Hos vero  
rursus pro modo et ratione perfectionis illuminat.  
Idem enim ignis et consumens et illuminans lumen  
appellatur. Unde fit ut quidam ab oratione dig-  
ressi videantur quasi ex ardente fornace prodire,  
dum sentiunt quod ab aliqua labe, 439 et vitio-  
rum fomite sint repurgati. Alii vero lumine illu-  
strati, et gemina veste seu diploide humilitatis et  
exultationis amicti ex oratione prodeunt. Qui enim

Videre est apud regem terrestrem, nostrumque  
optimum et cœlestem regem, quod munera sua  
nunc per seipsum, nunc per amicum aliquem, alias  
per servum etiam, quandoque vero arcano et in-  
cognito modo, militibus suis dilargiatur, pro ra-  
tione nempe tunicæ nostræ quam gerimus humili-  
tatis. Quemadmodum is qui mortali regi assistit,  
et faciem suam ab illo avertit, ac cum hostibus  
ejus colloquitur, execrabilis est regi suo; ita Do-

<sup>21</sup> Rom. viii, 26 <sup>22</sup> Deut. iv, 24.

minus Deus execratur illum qui dum in oratione versatur, impuras cogitationes admittit, vel adsciscit. Canem venientem armis insequere, et impudentius oblatranti ne unquam cede. Pete per luctum, quare per obedientiam, pulsa per longanimitatem. Qui enim sic petit, accipit; qui ita quaerit, invenit; sic pulsanti aperietur. Cave ne temere pro femina quavis preces suscipias, ne te hostis a dextris invadat et spoliēt. Noli corporis actiones (a) sigillatim, ut se habent percensere, ne tute **440** tui ipsius insidiator fias. Non tibi praescribas tempus illud orationi, quod necessariis rebus et negotiis spiritualibus impendendum est. Quod nisi feceris, id quod melius est tibi subductum est. Qui scipione orationis semper nititur, non offendet; et si offendere contingat, non cadet in finem. Oratio enim est quaedam pia tyrannis Dei, cuius utilitatem tum experimur, cum nos demones tempore communionis impedire conantur. Fructum autem orationis ex devicto hoste percipimus: *In hoc enim cognovi, quoniam voluisti me, quoniam tempore belli non gaudebit inimicus meus super me*<sup>22</sup>. *Clamavi*, inquit Psalter, *in toto corde meo*<sup>23</sup>, hoc est, corpore et anima et spiritu. *Ubi enim sunt duo postremi [minimi] congregati, ibi est Deus in medio eorum*<sup>24</sup>. Non est unus omnium neque qua corporis, neque qua spiritus in omnibus idemque status. Quibusdam enim prodest in psallendo celeritas, aliis tarditas: nam hi se adversus mentis distractiones seu captivitates, illi vero adversus inscitiam decertare affirmant. Si hostibus in te ingruentibus Regem caelestem assidue in auxilium vocaveris, habe bonum animum, non fatigaberis: celerius enim abs te per se recedent: verentur enim impii ne ex pugna coronam reportes per orationem, fugient proinde ab oratione tanquam ab igne cruciati. Forti semper animo sis et habebis praecceptorem Deum in oratione tua. Facultatem **441** videndi non possumus per sermonem discere, naturam enim ipsam sequitur: ita nec orationis praestantiam per doctrinam alterius assequimur: ipsa enim in se ipsa doctorem habet Deum, qui docet hominem scientiam, et suggerit precanti orationem, et benedicit annis iustorum.

## SCHOLIA AD GRADUM XXVIII.

De oratione.

Scholion 1.

Ad morem infantium, qui malitia parvuli sunt, prout docet illud: *Nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli*<sup>25</sup>.

Scholion 2.

Quia in precatione non opus est multis verbis, aut ut multa dicantur simul, sed una aliqua et sola cum Deo colloquutione, eaque saepius iterata.

Α ται ὁ ἐν προσευχῇ παριστάμενος, καὶ ἀκαθάρτους λογισμοὺς προσλαμβάνόμενος ἐρχόμενου τοῦ κυνὸς [ἐρχόμενον τὸν κύνα] τῷ ὀπλῷ δῖωκε (24)· καὶ ὁσάκις ἀναιδεύεται, μὴ ἐνδῶσαις αὐτῷ· αἰτεῖ διὰ πένθους, ζῆτει δι' ὑπακοῆς· κρούει διὰ μακροθυμίας· οὐ γὰρ οὕτως αἰτῶν λαμβάνει, καὶ ὁ ζῆτῶν εὐρίσκει, καὶ τῷ κρούοντι ἀνοιγίσκεται. Φυλάττου μὴ, ὡς ἔτυχεν, ὑπὲρ εὐξασθαι θήλειως ἐν προσευχῇ σου, μήπως ἐκ δεξιῶν συληθῇ. Μὴ θέλε τὰς σωματικὰς πράξεις ἐξαγορεύειν, ὡς εἰσιν (25), ἵνα μὴ ἑαυτῷ ἀντεπίδουλος γίνῃ. Μὴ γένηται σοι ὁ τῆς προσευχῆς καιρὸς, σκέψεως ἀναγκαίων καὶ πνευματικῶν πραγμάτων ὥρα. Εἰ δὲ μὴ τὸ κρεῖττον ἐκλάβης, ὁ κρατῶν ἀπαύσιως τὴν τῆς προσευχῆς βακτηρίαν, οὐ προσκόψει. Εἰ δὲ καὶ σμῆθι, ὅμως οὐ πεσεῖται εἰς τέλος· προσευχὴ γὰρ ἐστὶ θεοῦ τυραννὶς εὐσεβῆς, τὴν ταύτης ὠφέλειαν ἐκ τῶν δαιμονικῶν ἐμποδίων ἐν καιρῷ συνάξας τεκμαίρομεθα. Τὸν δὲ ταύτης καρπὸν ἐκ τῆς τοῦ ἐχθροῦ ἡττης· Ἐν τούτῳ γὰρ ἔγνω, ὅτι τεθέληκάς με, ὅτι οὐ μὴ ἐπιχάρῃ ἐν καιρῷ πολέμου ὁ ἐχθρὸς μου ἐπ' ἐμέ. Ἐκέκραξα, φησὶν ὁ Ψάλλον, ἐν δὴ καρδίᾳ μου· τοῦτ' ἐστὶ, σώματι, καὶ ψυχῇ, καὶ πνεύματι. Ὅπου γὰρ εἰσι δύο οἱ ἐσχατοὶ σινελευγμένοι, ἐκεῖ ἐστὶν ὁ θεὸς ἐν μέσῳ αὐτῶν. Οὐδὲ τὰ κατὰ σῶμα, οὐδὲ τὰ κατὰ πνεῦμα πάντα ὅμοια. Τισὶ μὲν γὰρ τὸ σύντομον· τισὶ δὲ τὸ σχολαστότερον ἐν τῇ ψαλμῳδίᾳ συνέρχεται· οἱ μὲν γὰρ τῇ αἰχμαλωσίᾳ, οἱ δὲ τῇ ἀμαθίᾳ λέγουσι πολεμεῖν. Ἐὰν ἀδιαλείπτως κατὰ τῶν σῶν ἐχθρῶν ἐντυγχάνῃς τῷ βασιλεῖ, ἤνικα πρὸς σὲ παραγίνονται, θάρσει, οὐ κοπιᾶσεις· αὐτοὶ γὰρ ἐφ' ἑαυτοῖς συντόμως σου ἀποστήσονται· οὐ γὰρ θέλουσιν οἱ ἄνθρωποι καθορᾶν σε στέφανον λαμβάνειν διὰ προσευχῆς ἐκ τῆς πρὸς αὐτοὺς μάχης· πρὸς δὲ τούτοις, καὶ ὡς ἀπὸ πυρὸς μαστιζόμενοι ὑπὸ τῆς προσευχῆς φεύζονται. Ἀνδρείαν κτῆσαι πᾶσαν, καὶ ἔξεις θεὸν διδάσκαλον προσευχῆς σου (26). Οὐκ ἐστὶ τὸ βλέπειν, διὰ λόγου μαθηάνειν, τῇ φύσει γὰρ ἐπιστα· οὐδὲ προσευχῆς ἄλλος δι' ἑτέρας διδασχῆς· αὐτὴ γὰρ ἐφ' ἑαυτῆς διδάσκαλον τὸν θεὸν ἔχει· τὸν διδάσκοντα ἄνθρωπον γινώσκειν, καὶ διδόντα εὐχὴν τῷ εὐχομένῳ, καὶ εὐλογοῦντα ἔτη δικαίων.

Deum, qui docet hominem scientiam, et suggerit precanti orationem, et benedicit annis iustorum.

## ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΗ'.

Περὶ προσευχῆς.

Σχόλιον α'.

Τῇ κακίᾳ νηπιαζόντων, κατὰ τὸ· Ἐὰν μὴ στρεφῇτε καὶ γένησθε ὡς τὰ παῖδια.

Σχόλιον β'.

Ὅτι ἐν προσευχῇ οὐ δεῖ πολυλογεῖν, ἢ πολλὰ λέγειν πρὸς ἁπαξ· ἀλλὰ μονολογεῖν, ἡγοῦν τὰ αὐτὰ πολλάκις.

<sup>22</sup> Psal. xi, 12. <sup>23</sup> Psal. cxviii, 115. <sup>24</sup> Matth. xviii, 20. <sup>25</sup> Matth. xviii, 3.

(a) Id est, vitia carnis.

## Σχόλιον γ'.

Ὡς περ τὰ νήπια οἱ γυμνάζοντες μικρὸν προβαίνοντα καὶ καταπίπτοντα ἀνορθοῦσι· πάλιν, καὶ τὸ πλεῖον βαδίζειν πειθεύουσιν, οὕτω καὶ ἡμεῖς τὸν ἡμέτερον νοῦν ἐν τῇ προσευχῇ τῆς πρὸς Θεὸν νεύσεως καταπίπτοντα, ἀνορθώμεν πάλιν καὶ ἀνιστώμεν, ἕως τὸ ἀπαιτῶν κτῆσεται.

## Σχόλιον δ'.

Ὁ Θεὸς ἡλὶός ἐστι δικαιοσύνης, ὡς γέγραπται, πάσας ἀπλῶς τὰς ἀκτίνας ἐπιλάμπων τῆς ἀγαθότητος· ἡ δὲ ψυχὴ, ἡ κηρὸς ὡς φιλόθεος, ἡ πηλὸς, ὡς φιλόδουλος κατὰ γνώμην γίνεσθαι πέφουκεν. Ὡς περ οὖν ὁ πηλὸς κατὰ φύσιν ἡλίῳ ξηραίνεται, ὁ δὲ κηρὸς φυσικῶς ἀπαλύνεται· οὕτω καὶ πᾶσα ψυχὴ φιλόδουλος καὶ φιλόκοσμος ἀπὸ Θεοῦ νοουθετημένη, καὶ ὡς πηλὸς κατὰ γνώμην ἀντιτυπούσα σκληρύνεται, καὶ ἐαυτὴν ὥσπερ κατὰ Φαραῶ πρὸς ἀπώλειαν· ἡ δὲ φιλόθεος, ὡς κηρὸς ἀπαλύνεται, καὶ τοὺς τῶν θείων τύπους καὶ χαρακτῆρας εἰσδεχομένη, γίνεται Θεοῦ κατοικητήριον ἐν πνεύματι.

## Σχόλιον ε'.

Ἐν τρισὶ τρόποις εὐρίσκεται τῶν ἀγωνιζομένων· ἐν τοῖς νοήμασι τῶν αἰσθητῶν, ἐν τῇ θεωρίᾳ αὐτῶν, καὶ ἐν τῇ καταστάσει τῆς προσευχῆς.

## Σχόλιον ς'.

Ὁ σωματικὸς κόπος τοῖς ἀρχαρίοις, ἡ ἀτελεῖς κατὰ τὴν πνευματικὴν ἡλικίαν ὠφελιμὸς ἐστὶν ἀγαν· τοῖς δὲ τελείοις πάρεργος, ὡς ἀρκουμένοις μόνῳ τῷ νοί καὶ τῷ ἀσχηματίστῳ τῆς ψυχῆς· καὶ τοῖς μὲν νηπίοις χρεῖα καὶ μετανοῶν, καὶ χειρῶν μακρὰν ἐκτάσεως, καὶ παννύχου στάσεως, καὶ ἄλλων, ἵνα συνεθισθῇ ὁ νοὺς τῷ σώματι εἰς εὐχὴν. Οἱ δὲ τέλειοι τῷ νοί ἀρκοῦμενοι μᾶλλον ἀπαυστον καὶ διηνεκῇ κέκτηνται τὴν εὐχὴν, εἰ καὶ σώματι οὐ βλέπονται κρᾶττοντες.

## Σχόλιον ζ'.

Ὁ Θεὸς οὔτε Θεὸν ἔχει ὃν φοβηθήσεται, οὔτε ἀνθρώπον, ὃν ἐντραπήσεται· οὐκ ἐστὶ προσωπολήψια παρ' αὐτοῦ· κριτὴς γὰρ ἐστὶν ἀδικίας καὶ δικαιοσύνης, τούτεστιν ἀδίκων· δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κεῖται.

## Σχόλιον η'.

Κατ' οἰκονομίαν ἐστὶν, ὅτι ὁ Θεὸς οὐ παρέχει τοῖς αἰτοῦσι τὰς χάριτας. Λαβόντες γὰρ πολλάκις τοῦ δευδακότος ἐπελάθοντο· ὡς τό· Ἐφαγεν Ἰακώβ, καὶ τὰ ἐξῆς· καί· Ἐκάθισεν ὁ λαὸς γαρσίρ, καὶ πειρίρ, καὶ ἀνέστη τοῦ παλζειρ.

## Σχόλιον Ἰσαὰκ θ'.

Ἐὰν δεηθῇς τοῦ Θεοῦ περὶ πράγματος καὶ μακροθυμήσῃ τοῦ μὴ ταχέως ἀπακούσαι σου, μὴ λυποῦ· οὐ γὰρ εἴ· σὺ τοῦ Θεοῦ σοφώτερος· τοῦτο δὲ συμβαίνει σοι, ἡ διὰ τὸ ἀνάξιόν σε ὄντα τυχεῖν τῆς αἰτήσεως· ἡ διὰ τὸ μὴ εἶναι τὰς ὁδοὺς τῆς καρδίας σου ἐφαμιλλοὺς τοῖς αἰτήμασί σου· ἀλλ' ἐναντίον, ἡ διὰ τὸ μήπω ἐφθαλέναι σε τὸ μέτρον τοῦ δέξασθαι τὴν χάρισμα

A

## Scholion 3.

Quemadmodum qui infantes ad formandum gressum exercent, paululum progressos, et cadentes rursus erigunt, et sæpius incedere docent, ita nos mentem nostram inter preces ad Deum inclinatione cadentem emendemus rursus, et erigamus quoad firmum statum acquirit.

## Scholion 4.

Deus est sol justitiæ, uti scriptum est, qui omnes bonitatis radios sincere explicat; anima vero aut cera, tanquam amans Dei, aut lutum tanquam corporibus affixa. Quemadmodum ergo lutum pro genio naturæ sur sole exsiccat et exarescit, cera vero mollescit, ita omnis anima carni et mundo addicta, quamvis a Deo admonita seu impulsata, quando eidem resistit et refragatur, indurescit, et seipsam cum Pharaone in exitium impellit. Quæ autem Deum amat, tanquam cera mitescit, rerumque divinarum formas et characteres seu signa recipit, et in spiritu fit domicillum Dei.

B

## 442 Scholion 5.

In tribus rebus status certantium religiosorum cognoscitur, in cogitationibus rerum sensibus subjectarum; in consideratione seu contemplatione earum; et in ratione precandi.

## Scholion 6.

Labor seu fatigatio corporis tironibus sive imperfectis pro ætate nempe spiritus valde utilis est. Perfectis autem supervacaneus ut quibus sufficiat sola mente, et sine formis imaginum exerceri. Sed tironculis religiosis necessaria est et pœnitentia, et passis diu manibus (precari), et tota nocte pedibus insistere, et hoc genus aliis (corporis afflictionibus), ut assuescat mens illorum corpori ad preces exsequendas. Perfecti autem jam sibi sufficientes orationi perpetuæ sine ulla cessatione intenti sunt, quamvis id situ corporis non videantur facere.

## Scholion 7.

Deus neque Deum habet quem timeat, neque hominem quem revereatur: nullus est apud ipsum respectus personarum: iudex enim iniquitatis est et justitiæ, hoc est, iniquorum: *Iusto enim lex non est posita* 27.

## Scholion 8.

Ex divina subinde dispensatione fit, quando Deus non largitur gratias petentibus. Sæpenumero enim qui acceperunt illas, obliviscuntur largitoris sui. Quemadmodum testatur illud: *Comedit Jacob, et quæ sequuntur* 28. Et: *Sedit populus manducare et bibere, et surrexit ludere* 29.

## Scholion Isanci 9.

Si rogatus abs te Deus cunctatus fuerit te statim exaudire, non est quod affligare: neque enim tu Deo sapientior es. Hoc autem tibi usu venit, quod aut indignus sis ut voto potiaris, aut vecordis tui non respondeant petitioni tuæ, sed repugnent, aut quod nondum ad illum gradum et modum virtutis perveneris, ut illam gratiam acci-

27 I Tim. i. 9. 28 Psal. lxxviii, 7. 29 Exod. xxxii, 6; I Cor. x, 7.

pias quam petis. Quemadmodum non oportet ante tempus affectare majora humeris suis, ne Dei munus ob celeritatem impetrationis contemnatur. Quidquid enim facile acquiritur, cito perit. Res autem non sine animi labore parata, magna cura custoditur et servatur.

## Scholion 10.

Qui usum habet precandi...

## 443 Scholion 11.

Privatam orationem) quod ego mille perturbationibus exagitatus cognovi.

## Scholion 12.

Huic vero quæ in multorum costu fieri solet) quod ego quidem non sum expertus, sed credo.

## Scholion 13.

Qui ex præscripto Dei vivere decrevit, ab omni ira liberatus est. nec ullum omnino mortalium odio prosequitur.

## Scholion 14.

Meus, inquit, charitate dilatata, ad eum versa qui dat potentibus quæ precantur, et ab illo afflata de verbis precum ab se ipsa proferendis non est sollicita, quæ qui facto ipso expertus est, verba insuper habet, bonitatem orationis, non ex prelixitate æstimabit.

## Scholion 15.

Precaturus noli divina cum humanis et sensibilibus comparare, ne a recta opinione (et fide) excidas.

## Scholion 16.

Clausisti viscera tua a benefaciendo, claudam et ego sinus indulgentiæ seu veniæ in tempore vindictæ et supplicii tui.

## Aliud.

Benefacias pio, et recipies compensationem.

## Aliud.

Quid lacrymaris inter preces, cum ipso lacrymas pauperis intuitus, ad misericordiam non movearis?

## Aliud.

Quomodo Deus miserebitur tui? Precationis alas sunt eleemosyna: si precibus tuis alas non adideris, cælum petere non possunt: ubi vero fuerint alatae, in cælum evolabunt. Quemadmodum enim ignis oleo destitutus exstinguitur, ita preces absque eleemosyna evanescunt.

## Scholion 17.

Quæ sequuntur, sunt fructus tricesimus, et sexagesimus, qui etiam in sæcularibus reperiuntur. Nam tricesimus conjugibus qui temperanter vixerunt, convenit; sexagesimus iis qui in cælibatu cum virtute degunt; centesimum vero referunt qui totum mundum odio persecuti soli Deo vivere statuerunt.

## 444 Scholion 18.

Iguem hic divinum desiderium appellat, quo in

(a) Scholion abrasum.

Α ὅπερ αἰτεῖς· καθέτι οὐ δεῖ εἰς μεγάλη μέτρα πρὸς καρποῦ ἐπιβάλλειν ἑαυτὸν, ἵνα μὴ ἀσχυρῇ τὸ χάρισμα τοῦ Θεοῦ τῇ ταχύτητι τῆς ὑποδοχῆς αὐτοῦ· πᾶν γὰρ ῥᾶπον καταβαλλόμενον ταχέως καὶ ἀπώλλυται. Ἐκαστον δὲ πρῶγμα μετὰ πόνου καρδίας εὐρισκόμενον, μετὰ παραφυλακῆς καὶ φυλάττεται.

## Ἐσχόλιον ι'.

(a) Ὁ ἐν συνήθειᾳ προσεύχεσθαι. . .

## Ἐσχόλιον ια'.

Τῇ ἰδιαζούσῃ ὅπερ ἔγνω ἐγὼ ἐκ πείρας μυρίων παθῶν.

## Ἐσχόλιον ιβ'.

Τῇ μετὰ πλῆθους· τοῦτο ἄγνω μὲν, πιστεύω δέ.

B

## Ἐσχόλιον ιγ'.

Ὁ κατὰ Θεὸν ζῆν αἰρετισάμενος πάσης ὁρτῆς ἀπολλέσθαι, καὶ οὐδ' ὅπως τὸν πλεῖστον μισεῖ.

## Ἐσχόλιον ιδ'.

Πλατυθεὶς, ψῆσι, ὅπῃ τῆς χάριτος, τότε ὁ νοῦς πρὸς τὸν δίδοντα τοῖς εὐχομένοις, καὶ ἐξ αὐτοῦ ἐμπνεόμενος, πρὸς τοὺς ἀπ' αὐτοῦ προφερομένους τῶν εὐχῶν λόγους οὐκ ἀσχελεῖται· περὶ ὧν ὁ ἔργῳ δοκιμάσας τοὺς λόγους παρόψεται, ἐκ τῆς ποσότητος τῆς ποιότητος ἐμπνευσάμενος.

## Ἐσχόλιον ιε'.

Προσευχόμενος, ψῆσιν, αἰσθητῶ τινι πρῶγματι τὸ θεῖον μὴ παρείκαζε, ἵνα μὴ καὶ τῆς ὁρτῆς ἀποπέσης δόξης.

C

## Ἐσχόλιον ις'.

Ἐκλεισάς σου τὰ σπλάγχνα τῆς εὐποιίας· κλείσω μου κατὰ τοὺς πόλπους τῆς ἀνέσεως ἐν καιρῷ τιμωρίας σου.

## Ἄλλο.

Εὐποίησον εὐσεβεῖ, καὶ εὐρήσεις ἀνταπόδομα.

## Ἄλλο.

Τί κλαίεις εὐχόμενος; οὐ τὰ δάκρυα τοῦ πένητος βλέπων οὐκ ἔλας;

## Ἄλλο.

Ὁ Θεὸς σε πῶς ἐλεήσει; Πτερόν ἐστι τῆς εὐχῆς ἡ ἐλεημοσύνη· ἐὰν μὴ ποιήσῃ· πτερόν τῇ εὐχῇ σου, οὐκ ἀνέρχεται εἰς ὕψος· ὅταν δὲ πτεροποιήσῃ ἡ εὐχή σου, ἵπταται εἰς τὸν οὐρανόν. Ὅπερ γὰρ πῦρ ἐὰν μὴ ἐχῇ ἑλαιον ἐπιστάζον, σβέννυται· οὕτως καὶ ἡ εὐχή, ἐὰν μὴ ἐχῇ ἐλεημοσύνην ἀφανίζεται.

## Ἐσχόλιον ιζ'.

Τὸ ἐξῆς ἐστι τὰ λ', καὶ ς', δ καὶ ἐν τοῖς κοσμοῖς ἐστὶ. Τὰ μὲν λ' οἱ γυναιεῖ συζῶντες, καὶ σωφρονοῦντες· τὰ δὲ ς' οἱ ἀϋγες, καὶ βίον ἐνάρετον ματερχόμενοι· τὰ δὲ ρ', οἱ κόσμον πάντα μισήσαντες, καὶ Θεῷ ζῆν μόνῳ αἰρετισάμενοι.

## Ἐσχόλιον ιη'.

Πῦρ ἐνθάδε τὸν θεῖον λέγει πόθον, οὗ ἀναληφθέν-

τος ἐν τῇ καρδίᾳ ὁ νοῦς ἀνυψῶν εἰς οὐρανόν, καὶ λοιπὸν ἐν τῷ τοιοῦτῳ ἀνώγει τῇ ψυχῇ ἵγουν φρονήματι τῶν γηϊνῶν ὑψηλοτέρῳ, ἢ τοῦ θεοῦ πνεύματος κατὰ δόξαις γέγονε, ὡς καὶ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων αἰσθητῶς.

*Σχόλιον ιθ'.*

Ἀμφότερα ἐπίσης τὴν ψυχὴν εὐεργετοῦσι, καὶ θέλαν αὐτῇ ἐμποιοῦσι κατένυξιν.

*Σχόλιον κ'.*

Τῶν τῆς γῆς ἀφιστῶντα.

*Σχόλιον κα'.*

Μὴ ἀναχωρεῖ τῆς εὐχῆς, μέχρι τὰ κινηθέντα θεοπάροχα δάκρυα, καὶ τὸ τῆς κατανύξεως πῦρ κάλιν κατ' εἰκονομίαν τὴν γενομένην δι' ἐπαρσιν σταλῶν· ὅτι, φησὶν, εἰς οὐδὲν εἰ ἄλλοτε ποτε τοιοῦτων προξένου παραστάσεων τύχης.

*Σχόλιον κβ'.*

Οἷον κατανοεῖν, καὶ ἀναθεωρεῖν ἑαυτὸν. Καὶ ἄλλο τὸ ἐπισκοπεῖν γενέσθαι, καὶ ἄρχοντα τῶν παθῶν, ὃ καὶ παρὰ πολλὸ τοῦ προτέρου μείζον.

*Ἄλλο.*

Ἀρχὸν μὲν ἔστιν ὁ νοῦς, ὅταν τὰ καθ' ἑαυτὸν, καὶ τὰ περὶ αὐτόν, ἵγουν τὰς δυνάμεις τῆς ψυχῆς, καὶ τὰ τοῦ σώματος αἰσθητήρια καλῶς περιέτῃ, καὶ διεξέρχεται· ἀρχιερεὺς δὲ, ὅτε τὰ νοήματα καθαρὰ καὶ ἀκίβδηλα τῷ θεῷ θυσιάζηται δι' εὐχῆς προσέτῃ· καὶ ἄρχοντας μὲν ἔστι, τὸ ἐπισκοπεῖν τὰ ἐκτός· ἀρχιερεὺς δὲ, τὸ συνεχῶς ἐπισκοπεῖν, καὶ τὰ ἐκτός καὶ τὰ ἐντός.

*Σχόλιον κγ'.*

Περὶ τῶν ἀγιασμάτων λέγει.

*Σχόλιον κδ'.*

Κύνα λέγει τὸν ὑποσουλῶντα τὸν νοῦν διὰ προφάσεως ἐκ τῆς προσευχῆς δαίμονα, ὃν δεῖ διώκειν τῇ κατ' αὐτοῦ πρὸς θεὸν ἐντεύξει.

*Σχόλιον κε'.*

Σημειῶσαι, ὅτι τὰς αἰσχυρὰς πράξεις οὐ δεῖ κατ' εἶδος πρὸς λεπτόν ἐξαγορεύειν ἐν τῇ προσευχῇ.

*Ἄλλο.*

Ὁ γνωστικὸς, καὶ εἰδὼς τὴν ἀλήθειαν οὐ διὰ μνήμης τῶν προχθέντων, ἀλλὰ δι' ὑπομονῆς τῶν ἐπαρχομένων ἐξομολογεῖται τῷ θεῷ.

*Σχόλιον κς'.*

Οὐ χρήζει, φησὶ, διδασκάλου εἰς τὸ προσεύχεσθαι· ἀλλὰ τῆς ἑαυτοῦ βίαις προθυμίας, δι' ἣν αὐτὸς ὁ θεὸς ἐκαίῳ διδασκαλὸς ἐπίσταται. Καὶ γὰρ ἐννόμως, καὶ προθύμως προσευχόμενον ὁ θεὸς διὰ φωτισμοῦ διδάσκει, καὶ τὸν νοῦν αὐτοῦ ἀπὸ πλάνης βέβαιον ἵστησι, καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἀπαλλάττει.

*Ἄλλο Μαξίμου.*

Ὁ τὸν θεὸν γνησίως ἀγαπῶν, ἀμεταωρίστως προσεύχεται· ὁ ἀμεταωρίστως προσευχόμενος, γνησίως τὸν θεὸν ἀγαπᾷ. Οὐκ ἀμεταωρίστως προσεύ-

A corde concepto, mens elata in caelum deinceps in huiusmodi coenaculo animae seu sensu mentis terrenis altiore, divini Spiritus descensus seu scala efficitur, qualis super apostolos spectabilis apparuit.

*Scholion 19.*

Ambu pari modo animae prosunt, et divinam illi compunctionem inferunt.

*Scholion 20.*

Procul qui procul a rebus terrenis abest.

*Scholion 21.*

Non recedas ab oratione, donec motae, a Deoque profectae lacrymae, et compunctionis flamma rursum ex divina ordinatione propter elationem animi sistantur: quia nescis, inquit, an unquam alias talium patrociniarum procuratorem sis adepturus.

*Scholion 22.*

Cujusmodi est cognoscere et descendere per considerationem in seipsum. Et aliud esse dicit inspectorem agere, aliud dominatorem affectuum et perturbationum, quod posterius multo nobilius est priore.

*Aliud.*

Dominator seu princeps est animus, quando ea quae ad ipsum pertinent et circa ipsum sunt. hoc est, facultates animae et sensuum corporis instrumenta rite et ordine administrat et exsequitur. Pontifex autem est quando mentem et cogitationes puras et sinceris per preces ad sacrum Dei altare sistit. Principis officium est externa administrare: pontificis, perpetuo exteriora simul et interiora recte procurare et gubernare.

*Scholion 23.*

De divinis mysteriis sacramenti loquitur, seu de sanctificationis.

*Scholion 24.*

Canem vocat daemone[m] qui per aliquem praetextum (necessitatis vel negotii) subducit mentem ex precatione, qui persequendus est recurrando per colloquium adversus illum ad Deum.

*Scholion 25.*

Observa, quod in precibus facta turpia non sigillatim et specialim ad unguem sint proferenda.

*Aliud.*

Prudens et gnarus veritatis non ~~445~~ per eorum, quae gessit, memoriam, sed per tolerantiam eorum quae incursant, Deo constitetur.

*Scholion 26.*

Non indiget (inquit) magistro ad precandum, sed sua et privata alacritate, propter quam Deus ipse illi magister adest. Nam rite et prompte orantem Deus per illuminationem docet, et mentem ipsius ab errore firmam sistit, et captivitate liberat.

*Aliud Maximi.*

Qui Deum sincere diligit sine distractione precatur: qui sine distractione precatur, sincere Deum diligit. Non orat sine distractione quicquid



animum rebus terrenis affixum habet. Non ergo A  
Deum amat, qui mentem rerum humanarum affectu  
devinctam habet.

*Aliud Nili.*

Oratio est elevatio [ascensio] mentis in Deum. At-  
tentio orationem querit et invenit. Attentionem enim  
si quid aliud sequitur oratio, pro qua (attentione)  
laborandum est.

χεται ὁ τὴν ψυχὴν τοῖς γηϊνοῖς προσκεκλλημένην  
ἔχων. Οὐκ οὖν τὸν Θεὸν ἀγαπᾷ ὁ τὸν νοῦν τῇ πρὸς τὰ  
ἀνθρώπινα προσπαθεῖς δεδεμένον ἔχων.

*Ἄλλο Νελλου.*

Προσευχὴ ἐστὶ ἀνάστασις νοῦ πρὸς Θεόν · προσοχὴ  
προσευχὴν ζητοῦσα προσευχὴν εὐροῦσα · προσοχὴ  
γὰρ προσευχὴ (α), εἰ καὶ τι ἄλλο ἔπεται ἐφ' ἣ σπου-  
δαστέον.

GRADUS XXIX.

*De caelo, terrestri et imitatrice Dei animi tranquillitate et perfectione et resurrectione animae ante generalem resurrectionem.*

Ecce deinceps et nos, quamvis in profundissimo B  
ignorantiae lacu, et perturbationum tenebris, et  
umbra mortis corporis huius collocati, de terrestri  
tamen caelo per audaciam disputare aggredimur.  
Firmamentum quidem pro ornatu habet stellas :  
animi vero tranquillitas virtutes. Ego enim ἀπάθειαν  
sive tranquillitatem animi nihil aliud esse existi-  
mo, quam mentis in corde caelum, quod omnes  
improbas daemonum artes deinceps 446 pro ludo  
et ludibrio habet et contemnit. Victor ergo omnium  
perturbationum is vere et est et agnoscitur, qui  
caruem suam ab omni labe corruptionis repurgavit,  
et incorruptam reddidit, mentem autem supra  
omnem creaturam naturam extulit, et omnes sensus  
corporis menti subiecit, animam vero ipsam coram  
Domini facie stilit, quam ultra naturae vires ad  
ipsum extendit. Alii hanc animi tranquillitatem ab  
omnibus perturbationibus liberam affirmarunt esse  
reditum in vitam ante resurrectionem corporis.  
Alii perfectam Dei cogitationem, alteram angelo-  
rum [ similem angelis]. Haec ergo perfecta per-  
fectorum infinita perfectio, quemadmodum mihi  
qui istius gustum percepit, enarravit, adeo deinceps  
mentem sanctam reddit, et ab sensuum ma-  
teria abstrahit, ut plurimam et maximam huius mor-  
talis vitae partem post occupatum caelestem portum,  
in caelum per mentis excessum ad Deum contem-  
plandum extollat. De quo loquitur [is qui rei experimentum  
fortasse cepit, quod *Dei sortes terrae*  
*vehementer elevati sunt* <sup>20</sup>, qualem fuisse Aegyptium illum (b) didicimus, qui etiam inter multos precatus  
manus ut plurimum extentas non remittebat.

Est inter imperturbatos illos alius alio tranquil- D  
lior et perfectior. Nam alius magnopere odit ini-  
quitatem : alius inexplibili modo ditescit virtuti-  
bus. Quin et castimonia quaedam animi tranquilli-  
tas, et merito quidem appellatur. 447 Est  
enim principium communis resurrectionis et cor-  
ruptorum seu mortalium incorruptionis seu im-  
mortalitatis. Tranquillitatem ostendit qui dixit :  
Sensum Domini possedi. Tranquillitatem ostendit  
Aegyptius (c) qui negavit se Dominum timere.  
Ostendit et ille, qui, ut perturbationum vitia ad

<sup>20</sup> Ita Psal. xlvj, 10, cum LXX et Hebr. legit, ubi

(a) In Graeco res dubia est an attentio sequatur  
orationem, vel oratio attentionem. Utrouque enim  
legitur προσοχή et προσευχή. Nos emendavimus

ΛΟΓΟΣ ΚΘ'.

*Περὶ τοῦ ἐπιγείου οὐρανοῦ τῆς θεομιμήτου ἀπα-  
θείας, καὶ τελειότητος, καὶ ἀναστάσεως ψυχῆς  
πρὸ τῆς κοινῆς ἀναστάσεως.*

Ἰδοὺ λοιπὸν καὶ ἡμεῖς οἱ θεθέντες ἐν λάκκῳ ἀγνώ-  
στίας βαθυτάτῃ καὶ σκοτεινοῖς πάθεσι, καὶ σκιᾷ θά-  
νάτου τοῦτου τοῦ σώματος, περὶ τοῦ ἐπιγείου οὐρα-  
νοῦ ἐκ θρασυτητος φιλοσοφεῖν ἀρχόμεθα. Ἐχει μὲν  
γὰρ τὸ στερέωμα τοὺς ἀστέρους κάλλος, ἡ δὲ ἀπά-  
θεια τὰς ἀρετὰς κόσμον · οὐδὲν γὰρ ἑτερόν τι ἔγωγε  
ἀπάθειαν ὑπείληφα εἶναι · ἀλλ' ἡ ἐγκάρδιον νοδὸς οὐ-  
ρανὸν, τὰς τῶν δαιμόνων πανουργίας, ἀθύσματα  
λοιπὸν λογιζόμενον. Ἀπαθὴς μὲν οὖν κυρίως καὶ  
ὑπάρχει, καὶ γνωρίζεται, ὁ τὴν σάρκα μὲν ἀφθαρτον  
ποίησας, τὸν δὲ νοῦν τῆς κτίσεως ἀνυψώσας, τὰς δὲ  
πάσας αἰσθήσεις τοῦτω ὑποτάξας · τῷ δὲ προσώπῳ  
Κυρίου τὴν ψυχὴν παραστήσας ὑπὲρ τὴν ἑαυτῆς ἰσ-  
χὴν πρὸς αὐτὸν ἀεὶ ἐπεκτεινομένης. Τινὲς δὲ πάλιν  
ἀπάθειαν εἶναι ὀρίζονται ἀνάστασιν ψυχῆς πρὸ τοῦ  
σώματος · ἄλλοι δὲ ἐπίγνωσιν Θεοῦ τελείαν, ἀγγέλων  
δευτέραν · αὕτη οὖν ἡ τελεία τῶν τελείων ἀτέλεστος  
τελειότης καθά μολ τίς αὐτῆς γευσάμενος (1) ὕψηγῃ-  
στω, οὕτω λοιπὸν τὸν νοῦν ἀγιάζει, καὶ τῶν ὧν  
ἀφαρπάζει, ὡς τὸ πολὺ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς, μετὰ  
τὴν κατάληψιν μέντοι τοῦ οὐρανοῦ λιμένος, ἐν οὐ-  
ρανῷ ἐξεστηκότα αὐτὸν πρὸς θεωρίαν ἀνυψοῖ (2) ·  
περὶ οὗ καὶ φησὶ πού ὁ πείραν ἴσως εἰληφώς, ὅτι  
τοῦ Θεοῦ οἱ κραταῖοι τῆς γῆς σφοδρὰ ἐπήρθησαν ·  
τοιούτον ἔγνωμεν καὶ τὸν Αἰγύπτιον, τὸν μὴ ἐὼντα  
τὰς ἑαυτοῦ χεῖρας ἐπὶ πολὺ τεταμένας ἐν προσευχῇ,  
ἤνικα ἂν μετὰ τινων προσήχητο.

Ἔστιν ἀπαθὴς (3), καὶ ἐστὶν ἀπαθὴς ἀπαθέστα-  
τος. Ὁ μὲν γὰρ ἰσχυρῶς μισεῖ τὰ πονηρὰ, ὁ δὲ  
ἀπλείστως πλουτεῖ ἐν ἀρεταῖς, καὶ ἡ ἀγνεία ἀπάθεια  
λέγεται, καὶ εἰκότως. Προσμίον γὰρ τῆς κοινῆς ἀνα-  
στάσεως καὶ ἀφθαρσίας φθαρτῶν. Ἀπάθειαν εἰδείξεν  
ὁ εἰπὼν · Νοῦν Κυρίου κέκτημαι. Ἀπάθειαν εἰδείξεν  
ὁ εἰπὼν Αἰγύπτιος, μὴ φοβεῖσθαι τὸν Κύριον. Ἀπά-  
θειαν εἰδείξεν ὁ ἀνθυποστρέψας τὰ πάθη εὐξάμενος.  
Τίς πρὸ τῆς μελλούσης λαμπρότητος, ὡς ὁ Σύρος  
ἐκεῖνος ἀπαθείας ἠξίωται ; Ὁ μὲν γὰρ Δαυὶδ ὁ περί-  
φημος ἐν προφήταις · Ἄνεξ μοι, φητὶν πρὸς Κύ-  
ριον.

dubiam scripturam.

(b) S. Tithees.

(c) S. Antonius.

ρισιν, ἵνα ἀναψύξω. Ὁ δὲ τοῦ Θεοῦ ἀοληγής· Ἄνεξ, τὰ κύματα τῆς χάριτός σου. Ἀπάθειαν ἔχει ψυχῇ, ἥ οὕτως ποιωθείσα ταῖς ἀρεταῖς, ὡς οἱ ἐμπαθεῖς ταῖς ἡδοναῖς. Εἰ τοῦτο ὅρος γαστριμαργίας, τὸ, καὶ μὴ ὀρεγόμενον βιάζεσθαι, τοῦτο πάντως ὅρος ἐγκρατείας, τὸ καὶ πεινῶσαν τὴν φύσιν ἀνυπεύθυνον οὔσαν ἐπικρατεῖν. Εἰ τοῦτο ὅρος λαγνείας, τὸ, καὶ ἐπὶ ζώοις καὶ ἀψύχοις μαίνεσθαι· τοῦτο ὅρος ἀγνείας, τὸ, ἐπὶ πᾶσιν ὡς ἀψύχοις τῇ αἰσθήσει διακείσθαι. Εἰ τοῦτο φιλαργυρίας πέρας (4), τὸ, μηδέποτε τοῦ συναθροίζεσθαι παύεσθαι, ἢ κορένυσθαι· τοῦτο ἀκτημοσύνης, τὸ, μηδὲ τοῦ σώματος φείσεσθαι τοῦ ἰσίου. Εἰ τοῦτο ἀκηδίας πέρας, τὸ, ἐν πάσῃ ὑπάρχοντα ἀνέσει ὑπομονὴν μὴ κεκτῆσθαι· τοῦτο ὑπομονῆς, τὸ, ἐν θλίψει ὄντα, ἀνεσιν ἔχειν λογίζεσθαι. Εἰ τοῦτο ὀργῆς πέλαγος, τὸ καὶ μηδενὸς παρόντος θηριοῦσθαι· τοῦτο μακροθυμίας τοῦ ἀπόντος, τοῦ λειδορουῦντος καὶ παρόντος ὡσαύτως γαλιῶν [γαληνῶν]. Εἰ τοῦτο κενοδοξίας ὕψος, τὸ καὶ μηδενὸς παρόντος τοῦ ἐπαινεῖν ὑφείλοντος κενοδοξίας ἔργα σχηματίζεσθαι, τοῦτο πάντως ἀκενοδοξίας εἶδος, τὸ μηδέποτε ἐν παρουσίαις τὴν ἐννοιαν χλέπτεσθαι. Εἰ τοῦτο εἶδος ἀπωλείας (5), εἴθουν ὑπερηφανίας τὸ ἐν εὐτελεῖ σχίσματι ἐπαίρεσθαι, τοῦτο σωτηριῶδες ταπεινώσεως τεκμήριον, τὸ ἐν ὑψηλοῖς ἔγχειρήμασι, καὶ κατορθώμασι ταπεινὸν ἔχειν φρόνημα. Καὶ εἰ τοῦτο ἐμπαθείας παντελοῦς τεκμήριον, τὸ πᾶσι τοῖς ὑπὲρ δαιμόνων ὑποσπειρομένοις σχεδὸν ὀξέως ὑπελκεῖν. Ἐγὼ τοῦτο τῆς ἀγίας ἀπαθείας ὑπελκῆρα γνωρίσμα, τὰ δύνασθαι ἐναργῶς λέγειν· *Ἐκκλινοντες ἀπ' ἑμοῦ τοῦ ποτηροῦ* (6), *οὐκ ἐγίνωσκον*, οὐδὲ πῶς ἐλήλυθεν, οὐδὲ τίνος ἕνεκα, οὐδὲ πῶς ἀπελῆλυθεν, ἀλλ' ὅλος λοιπὸν ἀναισθήτως πρὸς τὰ τοιαῦτα ἔχω· ἡνωμένος ὅλος ὢν, καὶ ἀεὶ ἐσόμενος Θεῷ.

Si hoc virtutum officium humilem animum retinere. Si hoc sequentis vitiositatis indicium est, omnibus demonum suggestionibus statim cedere, tum ego certissimam sanctae tranquillitatis tesseram affirmabo hoc posse aperte testari: *Declinantem a me malignum non cognoscebam* <sup>21</sup>, neque quomodo accesserit, neque quam ob causam, neque quomodo recesserit, sed ad hæc, et huiusmodi omnia tanquam omni sensu carerem, affectus sum, cum Deo quantusquantus sum conjunctus nunquam ab eo sejungendus.

Ὁ τοιαύτης καταστάσεως τῆξιμμένος, εἰ ὢν ἐν σαρκί, αὐτὸν τὸν ἐνοικοῦντα ἀεὶ ἐν ἁπασι λόγοις, καὶ ἔργοις, καὶ διανοήμασιν ἔχει κυβερνῶντα. Ὅθεν λοιπὸν καὶ ὡς φωνῆς τινος, τῆς τοῦ Κυρίου βουλήσεως ἔνδον διὰ φωτισμοῦ ἀνταμιβάνεται, πάσης δεδασκαλίας ἀνθρωπίνης ὑψηλότερος γενόμενος· *Πότε ἦξω, καὶ ὀφθῆσμαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ*; οὐ γὰρ φέρω λοιπὸν τοῦ πύθου τὴν ἐνέργειαν· ἀλλὰ ζητῶ, ὅπερ ἀθάνατον κάλλος πρὸ τῆς πηλοῦ μοι δέλωκας. Ὁ ἀπαθής, τί δεῖ πολλά λέγειν; *ζῆ μὴν οὐκ εἰ αὐτὸς, ζῆ δὲ ἐν αὐτῷ ὁ Χριστός*, καθά φησιν ὁ τὸν ἀγῶνα τὸν καλὸν ἀγωνισάμενος, καὶ τὸν δρόμον τετελεσκόως, καὶ τὴν πίστιν τετηρηκόως ὁρθόδοξον. Οὐ συνίσταται διάδημα βασιλέως ἐξ ἐνὸς λίθου, καὶ οὐ τελειοῦται ἀπάθεια, ἀν μίᾳ ἀρετῇ καὶ τῆς τυχοῦσης ἀμελήσωμεν· ἀπάθειαν μὲν νοήσεις, τὸ τοῦ ἐπουρανίου βασιλέως ἐν οὐρανοῖς καλέσθαι. Πολλὰς δὲ μονὰς τὰς ἔνδον τῆς πόλεως ταύτης κατασκηνώ-

se redirent, Deum rogavit: Quis ante futuram claritatem, ut Syrus ille, hac tranquillitate dignus habitus est? David inter sacros vates cantatissimus: *Remitte mihi, inquit Dominum, ut refrigerer* <sup>21</sup>. Hic autem athleta Christi: Remitte fluctus gratiarum. Illa anima est in possessione tranquillitatis, quæ sic affecta et modificata est virtutibus, ut sunt perturbati et vitiosi erga voluptates. Si iste supremus est gulæ gradus, seipsum absque appetitu cogere ad epulandum, cum non esurias: hic supremus erit temperantiæ, etiam cum esurias, naturam jam nulli vitio obnoxiam continere. Si extremæ luxuriæ signum est, erga bestias et res inanimas cupidine ferri et insanire; certe istud summæ castitatis erit, perinde erga res omnes tam animatas quam inanimas affici. Si hoc avaritiæ supremus est terminus, neque coacervandis opibus ullum modum ponere, nec pecuniis expleri; certe contra veræ paupertatis argumentum erit, neque corpori parcere. Si extremæ desidiæ nota est, in summo otio impatientem fieri; illud certe summæ patientiæ iudicium erit, in ipsa afflictione putare se relaxationem reperisse. Si hic extremus iræ velut pelagi furor est, etiam nemine præsentē efferrari; summæ æquitatis animi signum erit, **448** perinde animi serenitatem præsentē et absente calumniatore retinere. Si is ad culmen vanæ gloriæ ascendit, qui nullo præsentē a quo laudetur, vanæ tamen gloriæ opera fingit et simulat, haud dubie rejectæ penitus et devictæ vanæ gloriæ forma et specimen erit, nihil animo in conventibus commoveri, aut sibi pati subreperē. Si hæc exitiū sive superbæ species est, in vili habitu extolli; hoc salutaris humilitatis signum erit, in arduis operibus et

Qui tali statu dignatus est, is dum adhuc in carne degit, Deum habet in se habitantem, qui omnia ipsius dicta, facta, et cogitata etiam gubernat. Ac deinceps tanquam vocem alicuius intus accipit, quæ divinam ei voluntatem per illuminationem interpretatur, unde doctior et sublimior omni humana doctrina factus dicit: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* <sup>22</sup>? nec enim diutius vim desiderii ferre possum, sed quero immortale pulchritudinis decus, quod mihi ante lutum carnis huius dedisti. **449** In ista tranquillitate animi constitutus (quid opus est pluribus?) vivit jam non ipse, sed vivis in illo Christus <sup>23</sup>, quemadmodum dicit, qui bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem veram et rectam servavi <sup>24</sup>. Non constat corona regis ex uno lapide pretioso, nec animi tranquillitas perficitur, si vel una, qualiscunque illa sit, virtus negligatur. Per tranquillitatem intelliges illam celestia

<sup>21</sup> Psal. xxxviii, 14. <sup>22</sup> Psal. c, 4. <sup>23</sup> Psal. xli, 3. <sup>24</sup> Galat. ii, 20.

imperatoris regiam seu palatium. Multas autem mansiones, quæ intra civitatem hanc sunt, justorum habitationes. Murum Jerusalem remissiones. Curramus, fratres, ut in ecclesiis palatii thalamum penetremus. Quod si ex oneris aliqujus anticipatione (o calamitatem!) aut tempore occupati fuerimus, saltem locum aliquem circum ipsum thalamum occupare studeamus. Si vero adhuc cessamus et remissi sumus, curemus tamen ut saltem intra mœnia, quoquo modo possumus, penetremus. Nam qui non ante exitum vitæ illuc ingressus fuerit, vel potius mœnia ascenderit et superarit, in vasta dæmonum solitudine stabulabitur. Propterea ille quispiam precabatur: *In Deo meo transgrediar murum*<sup>20</sup>. Et alius tanquam ex persona Dei dicit: *Nonne peccata vestra sunt quæ dividunt inter vos et me*<sup>21</sup>? Perfidiamus, amici, medium sepi parietem, quem per inobedientiam male edificavimus. Accipiamus hinc debitorum solutionem, quia non est apud inferos qui sanare possit. **450** Studeamus ergo, fratres, studiosi enim æternæ vitæ inscripti sumus, nec est quod vel lapsus ullum, vel tempus, vel onus excusemus: quotquot enim Dominum per regenerationis lavacrum receperunt, *dedit illis potestatem filios Dei fieri*<sup>22</sup>, cum dixit: *Vacate et videte*, et intelligite, quia ego sum Deus<sup>23</sup>, et vera ab omni perturbationum vitiorumque tempestate tranquillitas, cui gloria in omnes sæculorum æternitates. Amen.

Excitat quidem a terra in cælum inopem mentem, et de stercore vitiorum excitat pauperem beatam animi tranquillitas: sed laudatissima charitas collocat eum cum principibus, angelis inquam sanctis, cum principibus populi sui<sup>24</sup>.

#### SCHOLIA AD GRADUM XXIX.

*De religiosa animi tranquillitate seu victoria passionum.*

*Scholion 1.*

Quis? Sanctus Ephrem.

*Scholion 2.*

Nam in hac animi tranquillitate constituti, sive omnium cupiditatum victores ad summum præceptorum divinatorum fastigium cum inexplebili desiderio progressi perfectionem ipsam infinitam faciant, quod bonorum æternorum nullus sit terminus seu finis.

*Aliud.*

Perfecta quidem, quoad ejus per humanam facultatem fieri potest; imperfecta autem, ut quæ semper seipsam supergressa novis sigillatim accessionibus extollatur, dum perpetuo ad mortem gradus facit.

*Aliud Nili.*

Duplicem perfectionem intelligendam scias: unam

<sup>20</sup> II Tim. iv, 7. <sup>21</sup> Psal. xvii, 30. <sup>22</sup> Isa. lix, 2. <sup>23</sup> Joan. i, 12. <sup>24</sup> Psal. xlv, 11. <sup>25</sup> Psal. cxii, 7, 8.

(a) Quomodo S. Ephrem qui 193 annis vixit ante Climacum? Nisi loquatur de scriptis illius. Nam S. Ephrem vixit anno 363, Climacus 560.

(b) Ἀτίεστον τελειότητα Latine cum eadem

σει; (8). Τεῖχος τὴν Ἱερουσαλήμ, τὴν τῶν πταισμάτων ἄρεσιν. Δράμωμεν, ἀδελφοί, τῆς ἐν τῷ νυμφῶνι τοῦ καλατίου εἰσόδου τυχεῖν· εἰ δὲ ἐκ τινος ἢ φορτίου πολήψαως, ὡ τῆς συμφορᾶς! ἢ χρόνου προκατελήφθμεν, κἀν μονὴν τινα πύριξ τοῦ νυμφῶνος προφθάσωμεν. Εἰ δὲ ἐτι ἐκλάζομεν, ἢ παρεμμένοι τυγχάνομεν, κἀν ἐντὸς τοῦ τεύχους παντὶ ἐρόκῃ γενώμεθα· ὁ γὰρ πρὸ τέλους ἐκεῖ μὴ εἰσελθὼν, μᾶλλον δὲ μὴ υπερβδελυκῶς ἐν ἐρημίᾳ αὐλισθήσεται. Διὰ τοῦτό τις ἠύχετο λέγων· Ἐν τῷ Θεῷ μου ὁπαρθήσομαι τεῖχος. Καὶ ἕτερος ὡς ἐκ προσώπου τοῦ Θεοῦ φησιν· Οὐχ αἱ ἀμαρτίαι ὑμῶν εἰσιν αἱ διαχωρίζουσαι ἀπὸ μέσσοι ὑμῶν καὶ ἐμοῦ; Διὰ τὸ φωμεν, ὡ φίλοι, τὸ μεστέυχον τοῦ φρεγμοῦ, ὅπαρ διὰ παρακοῆς κακῶς ψυκοδομήσαμεν· λάβωμεν ἐν τεύθειν λύσιν τοῦ χρέους, διότι οὐκ ἔστιν ἐν τῷ ᾄδῃ ὁ δυνάμενος ἰάσασθαι. Σχολάσωμεν, ἀδελφοί, καὶ γὰρ σχολασταὶ ἀπεγράφημεν· οὐκ ἔστι πτώμα, οὐκ ἔστι καίρῳ, οὐκ ἔστι φορτίον· προφασίσασθαι· ὅσοι γὰρ ἔλαβον τὸν Κύριον διὰ λούτρου καλιγγενσίας, ἔδωκε αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι, εἰπὼν· Σχολάσατε καὶ τῷ ὄντι, ὅτι ἐγὼ εἰμι ὁ Θεός, καὶ ἡ ἀπάθεια. Αὐτῇ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>26</sup> *fieri*, cum dixit: *Vacate et videte*, et intelligite,

Ἄνιστῇ μὲν ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν πένητα νοῦν· καὶ ἀπὸ κοπρίας παθῶν ἐγέλκει πτωχὸν ἢ μακαρίαν ἀπάθειαν· ἢ δὲ πανόμνητος ἀγάπῃ ποιεῖ αὐτὸν τοῦ καθίσται μετὰ ἀρχόντων, ἀγγέλων ἀγγέλων, μετὰ ἀρχόντων λαοῦ Κυρίου.

#### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ ΚΘ.

*Περὶ ἀπαθείας.*

*Σχόλιον α'.*

Τίς; Ὁ ἄγιος Ἐφραίμ (a).

*Σχόλιον β'.*

Οἱ γὰρ ἀπαθεῖς πρὸς τὸ ἄκρον ἐφ' ἑαυτὸν ἀκορέτως ὑπερκετεινόμενοι ἀτέλεστον ποιοῦσι τὴν τελειότητα (b)· διότι τῶν αἰωνίων αγαθῶν τέλος οὐκ ἔστι.

*Ἄλλο.*

Τελεία μὲν ὁσον πρὸς τὸ μέτρον τῆς ἀνθρωπίνης δυνάμεως· ἀτέλειος δὲ ὡς αἱ ὑπερβαίνουσαι ἐαυτήν, ταῖς κατὰ μέρος προσθήκαις, καὶ ὑψωμένης διηγεκῶς ταῖς πρὸς θάνατον ἀναβάτεσι.

*Ἄλλο Νεῖλου.*

Δύο τελειότητας νοητέον· μίαν μὲν πρόπαιρον,

gratia annominationis non potest exprimi. Finis sine fine, τέλος ἀτέλειστον, sed τελειότης perfectionem, non finem sonat.

μιαν δὲ αἰώνιον· περὶ ἧς γράζει ὁ Παῦλος· Ὅταν Ἀ  
δὲ ἔλθῃ τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργη-  
θήσεται· τὸ γὰρ, ὅταν ἔλθῃ τὸ τέλειον, σημαίνει,  
ὅτι ἐνταῦθα οὐ δυνάμεθα χωρῆσαι τὴν θείαν τελειώ-  
τητα.

#### Ἄλλο.

Δύο τελειότητες Παῦλος ὁ θεσπέσιος ἐπίσταται,  
καὶ οἶδε τὸν αὐτὸν τέλειον, καὶ οὐ τέλειον ἄνθρωπον·  
ὡς μὲν πρὸς τὸν παρόντα βίον τέλειον λεγόμενον  
ἄνθρωπον· καὶ ὡς πρὸς τὸν ἀληθινόν· τέλειον, οὐ τέ-  
λειον· διὸ φησι· Ὅχι δὲ ἔλαβον ἢ ἤδη τεταλείω-  
μαι. Καὶ μετ' ἄλλα λέγει· Ὅσοι οὖν τέλειοι,  
τοῦτο προσέμην.

#### Σχόλιον γ.

Ἀπάθειαν ἔχει ψυχὴ, οὐχ ἡ μὴ πάσχουσα πρὸς τὰ  
πράγματα, ἀλλ' ἡ καὶ πρὸς τὴν μνήμην αὐτῶν ἀτά-  
ραχος διαμένουσα.

#### Σχόλιον δλλο.

Τήρησις ἐντολῶν θεοῦ τίτται ἀπάθειαν· ἀπάθεια  
δὲ ψυχῆς συντηρεῖ γνῶσιν.

#### Σχόλιον δ.

Τὸ τῆς φιλαργυρίας πάθος ἐνταῦθεν ἐλέγχεται·  
ἐν τῷ χαίροντα λαμβάνειν, καὶ λυπούμενον μεταδι-  
δῆναι· οὐ δύναται δὲ ὁ τοιοῦτος οἰκονομικῶς εἶναι.

#### Σχόλιον ε.

Σημειῶσαι, ὅτι ἀπώλεια ἡ ὑπερηφανία ἰδικῶς· τὸ C  
δ' ἐναντίον πρόβηλον.

#### Σχόλιον ς.

Οὐχ ὑπομένει τὸ σκότος τὴν τοῦ φωτός παρου-  
σίαν· οὐ νόσος ὑγείας ἐπιλαβούσης ἴσταιται· οὐκ  
ἐνεργεῖ τὰ πάθη τῆς ἀπαθείας· παρούσης.

#### Σχόλιον ζ.

Κάλλος τὴν ἀθανασίαν, πλὴν δὲ τὴν γεῶδη ταύ-  
την σάρκα, ἣν μετὰ τὴν παρανομίαν ὁ Ἀδάμ ἔμ-  
φάσαστο, ὡς φησιν ὁ τῆς θεολογίας ἐκπύκνυμος.

#### Σχόλιον η.

Πολλὰς μονὰς καλεῖ τὰ μέτρα τῆς διανοίας τῶν  
ἐν τῇ χώρᾳ ἐκείνῃ αὐλιζομένων· λέγω δὴ τὰς δια-  
κρίσεις, καὶ διαφορὰς ἐν αἷς κατὰ διάνοιαν ἐντρύ-  
φωσιν· οὐ γὰρ διαφορὰς τόπων, ἀλλὰ τάξεις χα-  
ρισμάτων πολλὰς μονὰς εἰρηκεν.

hujus præsentis temporis, et unam alterius sæculi  
æternam, 451 de qua scribit sanctus Paulus :  
Quando (inquit) venerit quod perfectum est, evacua-  
bitur quod ex parte est<sup>41</sup>. Illud enim, quando ve-  
nerit quod perfectum est, significat, nos hic capere  
non posse divinam perfectionem.

#### Aliud.

Geminam perfectionem sanctus Paulus agnoscit,  
eundemque hominem vidit perfectum et imperfec-  
tum; perfectum quidem, quantum ad præsentem  
vitæ statum pertinet; imperfectum autem, quantum  
ad veram futuri status perfectionem attinet. Qua-  
propter dixit : Non quod acceperim, aut jam per-  
fectus sim<sup>42</sup>. Et post pauca subjicit : Quicunque  
ergo perfecti sumus, hoc sentiamus<sup>43</sup>.

#### Scholion 3.

Tranquillitatem partim habet anima, non quæ  
ad res humanas non afficitur, sed quæ ad memo-  
riam etiam earum imperturbata manet.

#### Scholion aliud.

Observatio mandatorum Dei parit victoriam per-  
turbationum, victoria autem perturbationum con-  
servat cognitionem.

#### Scholion 4.

Vitium avaritiæ inde deprehenditur, cum is qui  
accipit, accipiendo gaudet, et largiendo tristatur :  
hujusmodi enim bonus dispensator esse non pos-  
test.

#### Scholion 5.

Observe superbiam recta tendere ad exitium :  
contrarium per se clarum est.

#### Scholion 6.

Tenebræ non ferunt præsentiæ luminis; neque  
morbus durat veniente sanitate, neque mali affectus  
ullam vim habent, præsente perfectæ animi tran-  
quillitate.

#### Scholion 7.

Per pulchritudinem intelligit immortalitatem (Cū-  
macus), lutum autem carnem hanc terrestrem, quam  
Adam post prævaricationem induit, ut inquit Gre-  
gorius cognomento Theologus.

#### Scholion 8.

Multas mansiones vocat modos mentis eorum qui  
in illa regione (viventium) habitant; discrimina in-  
quam seu distinctiones et differentias, in quibus  
animo seu mente celestibus deliciis perfruuntur.  
Neque enim discrimina locorum, sed ordines et  
modos gratiarum et donorum multas mansiones  
appellavit.

#### ΛΟΓΟΣ Α'.

Περὶ τοῦ συνδέσμου τῆς ἐναρέτου τριῶδος ἐν  
ἀρεταῖς.

Νυνὶ δὲ λοιπόν, μετὰ πάντα τὰ προειρημένα, μένει  
τὰ τρία ταῦτα, τὰ τὸν σύνδεσμον πάντων ἐπισφίγ-

#### 452 GRADUS XXX.

De vinculo trium virtutum (fidei nempe, spei  
et charitatis).

Post omnia nunc explicata manent hæc tria, fides,  
spes, charitas<sup>44</sup> : quibus omnia arcuissimo vinculo

<sup>41</sup> 1 Cor. xiii, 10. <sup>42</sup> Philipp. iii, 12. <sup>43</sup> ibid. 15. <sup>44</sup> 1 Cor. xiii, 13.

nodo constringuntur et continentur. *Major autem horum omnium est charitas*<sup>45</sup>; quippe quæ Deus nominatur. Enimvero ego primam harum ut solis radium, alteram ut lumen, tertiam ut plenum orbem seu circulum contemplor. Ex quibus omnibus unus splendor et claritas refulget. Etenim fides omnia facere et moliri potest; spem Dei misericordia vallet et munit, nec confundi permittit. Charitas vero neque cadit, neque consistit unquam a cursu, neque charitate vulneratum a beata insania unquam quiescere sinit. Qui de charitate Dei loqui instituit, de ipso Deo agere aggreditur. Cæterum de Deo sermonem instituere et disputare, anceps et periculosa res est iis qui non attendunt quantum opus moliantur. Sermo de charitate angelis pernotus est, et illis ipsis pro ratione et facultate illustrationis divinæ. *Deus est charitas*<sup>46</sup>, ejus definitionem qui verbis explicare conatur, cæcus in alto pelago arenam dimittitur.

Charitas ex natura qualitatibus suæ est similitudo Dei, quantum mortales assequi possunt. Secundum efficaciam autem est quædam ebrietas animæ, secundum proprietatem denique est fons fidei, **453** æqui et patientis animi profundum, pelagus humilitatis. Charitas proprie est abdicatio omnis contrariæ cogitationis; malum enim non cogitat charitas. Charitas et animi tranquillitas, et adeptio filiorum Dei nominibus iisque solis inter se discrepant: non secus ac lumen et ignis et flamma, in unam concurrunt naturam, actionem, effectum, ita de his cogita. Pro ratione defectus inest etiam animæ timor. Qui caret timore, aut plenus est charitate, aut anima mortuus est. Nihil abs te fecero si timoris, desiderii, diligentie, **C** æmulationis, servitutis et amoris Dei exempla et imagines ab humanis actionibus repræsentaro. Beatus ille qui tali fertur amore in Deum, quali vesanus proci flagrat erga suam amasiam. Beatus qui non minus timet Deum, quam rei judicem timere solent. Beatus qui non remissior est in rerum divinarum studio, quam probi servi in re domini sui. Beatus qui tanto zelo virtutis tenetur, quanto mariti zelotypi erga suas uxores. Beatus qui ita assiduit Deo in precibus, ut famuli suo astant regi. Beatus qui ita Dominum cultu sibi placare assiduo contendit, quemadmodum alii sibi homines devincire student. Non sic mater lactenti infanti, sicut filius charitatis Deo semper adherere amat. Qui vere **D** amat, semper illum quem amat præsentem sibi vultum imaginatur, illumque intus in animum cum voluptate complectitur, adeo ut nec in somno **454** ab ipsius desiderio possit requiescere, sed et in illo erga desideratum amore feratur. Quemadmodum ergo usu venire solet in rebus corporeis, ita etiam in rebus spiritualibus fieri consuevit. Hoc amoris telo quidam saucius de seipso, quod equidem admiror, dixit: *Ego propter naturæ necessitatem dormio; sed cor meum propter amoris copiam vigilat*<sup>47</sup>.

**A** γοντα καὶ κρατοῦντα, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη (1). *Μελίων δὲ πάντων ἡ ἀγάπη*. Θεὸς γὰρ ὀνομάζεται. Πλὴν ἔγωγε τὴν μὲν ἀκτίνα ὁρῶ, τὴν δὲ φῶς, τὴν δὲ κύκλον· πάντα δὲ ἐν ἀπαύγαμα καὶ μίαν λαμπρότητα. Ἡ μὲν γὰρ πάντα δύνатаι καὶ ποιεῖν, καὶ δημιουργεῖν· τὴν δὲ ἔλεος Θεοῦ περικυκλοῖ, καὶ ἀκαταίσχυτον ποιεῖ· ἡ δὲ οὐδὲ πίπτει οὐδ' ἐστίκει τοῦ θέειν· οὐδὲ τὸν τρωθέντα ἡρεμεῖν λοιπὸν τῇ· μακαρίας μανίας ἐξ. Ὁ περὶ ἀγάπης Θεοῦ λέγειν βουλόμενος, περὶ Θεοῦ λέγειν ἐπεχείρησε. Περὶ Θεοῦ δὲ λόγος διεξιέναι, σφαλερὸν καὶ ἐπικίνδυνον τοῖς μὴ προσέχουσιν. Ὁ περὶ ἀγάπης λόγος, ἀγγέλοις γινώριμος· κακείνοις κατὰ τὴν ἐνέργειαν τῆς ἐλλάμψεως· Ἀγάπη ὁ Θεὸς ἐστίν, ὁ ὅρον δὲ τοῦτου λέγειν βουλόμενος, ἐν ἀδύσσει τυφλώτων τὸν ψάμ- **B** μον μετρεῖ.

Ἀγάπη κατὰ μὲν ποιότητα ὁμοίως Θεοῦ, καθ' ὅσον βροτοῖς ἐφικτόν. Κατὰ δὲ τὴν ἐνέργειαν μέθη ψυχῆς· κατὰ δὲ τὴν ἰδιότητα πηγὴ πίστεως, ἄβυσσος μακροθυμίας, θάλασσα ταπεινώσεως· ἀγάπη ἐστὶ κυρίως ἀπάθει· παντοίας ἐναντίας ἐννοίας· εἴπερ ἡ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν. Ἀγάπη, καὶ ἀπάθεια, καὶ υἱοθεσία, τοῖς ἐνόμασι, καὶ μόνοις διακρίνεται. Ὡς φῶς, καὶ πῦρ, καὶ φλῆς εἰς μίαν συντρέχουσιν ἐνέργειαν (2), οὕτως καὶ περὶ τούτων νόει. Κατὰ τὸ μέτρον τῆς ἐλλείψεως ἐνυπάρχει φόβος· ὁ γὰρ φόβος χωρὶς ἀγάπης πεπληρωται, ἡ τὴν ψυχὴν νενέκρωται· οὐδὲν τὸ δυσχερὲς ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων καὶ πόθου, καὶ φόβου, καὶ σπουδῆς, καὶ ζήλου, καὶ δουλείας, καὶ ἔρωτος Θεοῦ παραθεῖναι εἰκόνας. Μακάριος ὅστις τοιοῦτον πρὸς Θεὸν ἐκτίσαστο ἔρωτα. Ὁλον μανικὸς ἔραστὴς πρὸς τὴν αὐτοῦ ἐρωμένην κέκτηται (3). Μακάριος ὁ οὕτως φοδηθεὶς τὸν Κύριον, ὡς δικαστὴν κατὰδικοι· δεδοίκασι· μακίριος ὁ οὕτως σπουδαῖος γενόμενος· ἐν τῇ ὄντως σπουδῇ, ὡς εὐγνώμονες δοῦλοι πρὸς τὸν οἰκεῖον κύριον. Μακάριος ὁ οὕτως ζηλωτὴς ἐν ἀρεταῖς γέγονεν, ὡς οἱ περὶ τὰς αὐτῶν ὁμοζύγους ἐκ ζήλου νήφοντες. Μακάριος ὁ οὕτως Κυρίῳ ἐν προσευχῇ παριστάμενος, ὡς ὑπηρέται βασιλεῖ παρεστήκασι (4). Μακάριος ὁ Κύριον, ὡς ἀνθρώπους ἀποθεραπεύειν ἀνελλιπῶς ἀγωνιζόμενος· οὐχ οὕτως μὴτηρ ὑπομαζίφ ὡς ἀγάπης υἱὸς τῷ Κυρίῳ προσκαλλᾶσθαι πέφυκε πάντως. Ὁ ὄντως ἔρων (5) αἰετὸ τοῦ φιλομένου πρόσωπον φαντάζεται, καὶ τοῦτο ἔκδοον ἐνδόνως περιπτύσσεται ὁ τοιοῦτος. Οὐκ ἐτι οὐδὲ καθ' ὕπνου ἡρεμεῖν τοῦ πόθου δύναται· ἀλλὰ κακίτε πρὸς τὸ ποθοῦμενον ἀδολοχεῖ. Οὕτως ἐπὶ σωματίων, οὕτως· ἐπὶ ἀσωμάτων πέφυκε γίνεσθαι. Τρωθεὶς τις περὶ αὐτοῦ λέγεν, ὅπερ θαυμάζω, ὡς Ἐγὼ καθεῖδω διὰ τὴν χρείαν τῆς φύσεως, ἡ δὲ καρδιά μου ἀρχυρεῖ διὰ τὸ πλῆθος τοῦ ἔρωτος. Σημειώτεον σοι, ὦ πισυνέ, ὅτι περ μετὰ τούτων θηρίων παρὰ τῆς ἐλάφου ψυχῆς ὀλεθρον (6), τότε ἐπιποθεῖ καὶ ἐκλείπει πρὸς Κύριον πυρὶ τῆς ἀγάπης, ὡς ὑπὸ ἰοῦ βαλλομένη. Ἡ μὲν τῇ;

<sup>45</sup> Philipp. iii, 12. <sup>46</sup> I Joan. iv, 16. <sup>47</sup> Cant. v, 2.



qui somniat se currere. Vis omnis charitatis in spe sita est, per quam præmium charitatis exspectamus. Spes est non apparentium divitiarum divitiarum, indubitatus thesaurus ante perceptum thesaurum. Hæc est laborum requies, janua charitatis, desperationis extinctio, absentium bonorum imago et representatio. Ubi spes decollavit, charitas periit; hæc labores nostri devinciuntur. Ab hac nostra sudorum studia dependent; hanc misericordia divina circumvallat. Religiosus spei plenus desidiam jugulat, illamque per hujus gladium triumphat [in fugam vertit sem fugat]. Spem donorum coelestium gustus parit, quæ qui non gustavit aut expertus est, de constantia periclitatur. Spem ira occidit (a). spes enim non confundit: iracundus vero confunditur.

Charitas dux est prophetiæ, miraculorum conciliatrix: charitas divinæ illustrationis inexhaustus fons: charitas est scaturigo ignis coelestis, qui quanto magis reundat, tanto magis sitientem adurit et absument. Charitas est status angelicus: charitas proficit ad æternum. Annuntia nobis, o præclara, et virtutum pulcherrima: ubi pascas oves tuas? ubi cubes in meridie? Illumina nos, irriga nos, duc et deduc nos, quandoquidem ad te ascendere cupimus. 457 Tu enim omnibus imperas; nunc vulnerasti cor meum, et non possum continere flammam tuam, unde te laudandi principium sumam, totus ignesco. Sed tu dominaris potestate maris, motum autem fluctuum ejus tu mitigas et exanimas. Tu humilias sicut vulneratum superbum cogitatum. In brachio virtutis tuæ dispersisti inimicos tuos, tuique amatores inexpugnabiles reddis. Quomodo autem te Jacob scalæ innixam viderit, percipio cognoscere. Quæ forma hujus ascensus fuerit avide querenti expone. Quis modus, quod pignus et præmium scalæ illius ex gradibus compositæ per quos ascensiones in corde suo tuus amator disposuit. Avebam præterea scire harum ascensionum numerum, quantoque tempore cursus ille seu ascensus transigatur. Ductores enim ille denunciavit, qui tuam cum angelo luctam et visionem didicit: nihil enim aliud declarare voluit, imo vero (si ut oportet, vere proprieque loquendum sit) non potuit. Illa vero quasi e cælo mihi visa, regina, inquam, ista, et tanquam in aurem animæ meæ hoc collocuta dixit: Nisi prius (o amator) ab ista corporis concretione fueris solutus, elegantiam formæ meæ spectare, ut est, non poteris. Spiritualem vero virtutum compositionem et ordinem te scala cujus vertici et fastigio innior te doceat, quemadmodum magnus ille mystes et arcanorum doctor testatus est. Nunc autem manent hæc tria, fides, spes, charitas; major autem horum est charitas.

δύτων ελκύν· ἐλπίδος ἑλλειψίς, ἀγάπης ἀφανισμός, ταύτη δέδεται· πόνοι, ταύτη κρέμνεται κόποι· ταύτην κυκλοῖ εἰλας. Εὐελπίς μοναχός, ἀκρίβιας σφάκτις, ἐν μαχαίρᾳ ταύτης, ἐκείνην τροποῦμεν. Ἐλπίδα τίττει δώρων Κυρίου πείρα· ὁ γὰρ ἀπειρος οὐκ ἀδίστακτος μένει. Ἐλπίδα [ἐλπίς] λύει θυμός· ἡ μὲν γὰρ οὐ κατατρίχεται· ἀνὴρ δὲ θυμώδης οὐκ εὐσχημῶν.

Ἀγάπη προφητείας χορηγός· ἀγάπη τεράτων παρεκτιχή· ἀγάπη ἀλλάμψεως ἄδυσσος. Ἀγάπη πηγὴ πυρός· ὅσον ἀναβλύσει, τοσοῦτον τὸν διφώντα καταφλέξει· ἀγάπη ἀγγέλων στάσις· ἀγάπη προκοπὴ τῶν αἰώνων. Ἀπάγγελον ἡμῖν, ὦ καλὴ ἐν ἀρεταῖς, ποῦ ποιμαίνεις τὰ προβάτὰ σου, ποῦ κατασκηνοῖς ἐν μεσημβρίᾳ; φώτισον ἡμᾶς, πείτισον ἡμᾶς, ὁδήγησον ἡμᾶς, χειραγωγῆσον ἡμᾶς, ἐκείδῃ λοιπὸν ἀναβαίνειν πρὸς σὲ βουλόμεθα. Σὺ γὰρ δεσπόζεις πάντων. Νῦν δὲ μου ψυχὴν κεκαρδίωκας (9), καὶ οὐ δύναμαι κατέχειν σου τὴν φλόγα, ὅθεν ὀνήμες σε πορεύομαι. Σὺ δὲ δεσπόζεις τοῦ κράτους τῆς θαλάσσης, τὸν δὲ σάλλον τῶν κυμάτων σὺ τῆς σὺ καταπρανεῖς, καὶ νεκροῖς· σὺ ταπεινοῖς ὡς τραυματίαις ὑπερήφανον λογισμὸν· ἐν τῷ βραχίονι τῆς δυνάμεώς σου διεσκόρπισας τοὺς ἐχθρούς σου, καὶ ἀπαλεμήτους τοὺς σοὺς ἐραστὰς ἀπεργάζῃ. Πῶς δὲ ὁ Ἰακώβ ἐπὶ τὴν κλίμακα αἰ ἐστριγμένην τεθέσται μαθεῖν ἐκείνομαι. Τί δὲ ἔρα τὸ εἶδος τῆς τοιαύτης ἀνάβου ἐρωμένων φράσσον· τίς δὲ ὁ τρόπος καὶ ὁ ἐρανός σου τῆς τῶν βαθμῶν ἐκείνης συνθέσεως (10), ὅς ἀναβάσεις ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ διέθετο ὁ σὸς ἐραστής· τίς δὲ ὁ ἀριθμὸς τούτων ἐδίδων γινώσκει· ὅσος δὲ ἔρα τοῦ δρόμου χρόνος. Τοὺς γὰρ χειραγωγούς ἀπήγγειλεν ὁ μαθὼν σου τὴν πάλιν καὶ τὴν ἔρασιν (11)· οὐδὲν δὲ ἕτερον φαντίζειν βεβούληται, μᾶλλον δὲ δεδύνηται, εἰ δέοι με λέγειν εἰκιστότερον (12). Ἡ δὲ ὥσπερ ἐξ οὐρανοῦ μοι φανεῖσα, ἡ βασίλισσα αὐτῇ, καὶ ὡς ἐν ὧτι μου ψυχῆς τοῦτο προσομιλοῦσα ἔλεγεν· Ἐάν μὴ λυθῇς, ὦ ἐραστὰ, τῆς παχύτητος, ἐμὴν ὥραν, ὡς ἔστι, μανθάνειν οὐ δύνασαι. Ἡ δὲ κλίμαξ τὴν τῶν ἀρετῶν σε διδασκίτω πνευματικῇ συνθέσει (13)· ἐπ' αὐτῆς διετήριγμα ἐγὼ τῆς κορυφῆς, καθὰ ὁ μέγας μου μύστης ἔφησε. Νῦν δὲ μένει τὰ τρία ταῦτα, πίστις, ἐλπίς, ἀγάπη· πείλω δὲ πάντως ἡ ἀγάπη.

458 Brevis adhortatio, qua omnia supra latius dicta comprehenduntur.

Ascendite fratres, ascendite alacriter, et ascen-

Προτροπὴ ἀπαιτομὸς καὶ ἐκδύναμις τῶν διὰ πλάτους εἰρημίων.

Ἀναβαίνετε, ἀναβαίνετε, ἀναβάσεις προθύμως

<sup>9</sup> Cant. i, 6. <sup>10</sup> Psal. lxxxviii, 10, 11. <sup>11</sup> Psal. lxxxiii, 6. <sup>12</sup> I Cor. xiii, 13.

(a) Ἐλπίς λύει θυμόν, spes iram occidit.

ἐν καρδίᾳ τιθέμενοι, ἀδελφοί, τοῦ φάσκοντος ἀκούοντες· **Λ** αὐτοί, ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὄρος Κυρίου· καὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ ἡμῶν τοῦ καταρτίζοντος τοὺς πόδας ἡμῶν ὡσεὶ ἐλάφου, καὶ ἐπὶ τὰ ὄρη λατρεύοντος, τοῦ κηρύττειν ἐν τῇ ὁρᾷ αὐτοῦ. Ἀράμμετε, θυσαμπῶ, μετ' ἐκείνου τοῦ λέγοντος· **Ε** πορεύσασθε εἰς οὐκ καταστρέψωμεν εἰς τὴν ἐνότητά πάντες τῆς πίστεως, καὶ τῆς ἐκπληρώσεως τοῦ Θεοῦ εἰς δοῦρα τέλειον εἰς μέτρον ἡλικίας τοῦ πληρώματος τοῦ Χριστοῦ, ὃς τριακονταέτης τῇ ὁρωμένῃ ἡλικίᾳ βαπτισθεὶς, τὸν τριακοντὸν βαθμὸν ἐν τῇ νεφελῇ χλίμακι ἐκλήρωσεν· εἰπερ ἡ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεός· ὃ ὕμνος, ὃ κράτος, ὃ σθένος· ὃ τὸ πάντων ἀγαθὸν αἰών ἐναυτι, καὶ ἦν, καὶ ἔσται εἰς ἀόριστους αἰῶνες.

### ΣΧΟΛΙΑ ΕΙΣ ΛΟΓΟΝ Α'.

Περὶ πίστεως, ἐλπίδος καὶ ἀγάπης.

Σχόλιον α'.

Πίστις συγκρατῆσις ἐδιδάκτορος τῶν ἀκουσθέντων, ἐν πληροφορίᾳ τῆς ἀληθείας τῶν κηρυχθέντων Θεοῦ χάριτι, ἥτινα ἐκδεικνύει Ἀβραάμ, μαρτυρηθεὶς ὅτι οὐ διακρίθη τῇ ἀπιστίᾳ, ἀλλ' ἐνεδυναμώθη τῇ πίστει· **δ**όξας τῷ Θεῷ καὶ πληροφορηθεὶς, **δ**εῖ· ὁ ἀπηγγέλλεται δυνατός ἐστι καὶ ποιῆσαι.

Ἦ μὲν γάρ. Πίστις.

Τῇ δέ. Ἐλπίς.

Ἦ δέ. Ἀγάπη.

Σχόλιον β'.

Καταχρηστικῶς τὴν οὐσίαν ἐνέργειαν ἐκάλεσαν.

Σχόλιον γ'.

Τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν συγκρατῶν ὁ πατὴρ ἐκ τῶν ἐλαττωμένων ποιεῖται τὰ παραδείγματα.

Σχόλιον δ'.

Ὁ βασιλεὺς περιεστώμενος, καὶ ἀνθρώπους θεραπεύων, ἐστὶν ὅτε κατ' ὁπάρκισιν, καὶ κατ' ὀφθαλμοδουλείαν καὶ μισοθαρλίαν ποιεῖ, ὃς καὶ διήμαρτε τοῦ μισοθαρμίου. Μακάριος δὲ ὄντως ἐκεῖνος, ὃς πρὸς τῷ ἐκτὸς εἶδει, τὸ ἐντὸς ἡθὺς συναρτήσας, ὡς οὐκ τὴν παράστασιν ὁρᾷται τῶν· μόνος πρὸς μόνον τὸς νεφρὸς αἰτήσεως ἐδδόμεν διανοίᾳ περαιούμενος.

Σχόλιον ε'.

Ἐρως, φρενί, καὶ ἐπὶ σωματικῷ ἔρωτος, καὶ ἐπὶ πνευματικῷ ὁμοθυμίας τοῦ ὄντος ἐστὶν, ἐν ὁμοίᾳ.

Σχόλιον ς'.

Ὁ πιστὸς, ὃ συνετὸς· τῶν γὰρ παθῶν διὰ τῆς σωφροσύνης ἀπαλλαγείσθαι, τότε ἀκατασχέτως τῷ ὁμοίᾳ φλέγεται.

Σχόλιον ζ'.

Ὁ τοῦ Θεοῦ Πατρὸς Ἀγιός, ὃ ἐν ἐναικήσῃ διὰ καθάρσεως, τελειοῖ μὲν ἐν αὐτῷ τὴν καθαρότητα· τὸν δὲ θάνατον, ἡγουν τὰ πάθη εἰς τέλος ἀποκαρπύει.

**B**

### SCHOLIA AD GRADUM XXX.

De fide, spe et charitate.

Scholion 1.

Fides est suffragatio animi indiscussa eorum quæ sunt audita cum certa persuasione veritatis eorum quæ sunt per gratiam Dei prædicata : quam ostendit Abraham, qui testimonium consecutus, quod non *hæsitarit diffidentia, sed confortatus fide dans gloriam Deo plenissime sciens quia quæcunque promissit, potens est et facere* <sup>99</sup>.

Hæc quidem. Fides,

**459** Hanc vero. Spem,

Hæc vero. Charitas.

Scholion 2.

Per catachresin et abusivam naturam seu substantiam vocavit energiam, seu vim, seu actionem.

Scholion 3.

Nostræ imbecillitati indulgens pater a minoribus sumit exempla.

Scholion 4.

Qui regi astat, et homines officiis sibi demeretur, quandoque hoc facit ex hypocrisis et simulatione, quandoque tantum ad oculum deservit et mercedis causa qui procul a beatitudine aberrat. Beatus porro revera ille est, qui externo corporis modo et formæ, animi quoque mores accommodat, et tota mente Deo perfecte assistit et servit, solusque ad solum suarum mentis petitiones et vota læto animo transmittit.

**D**

Scholion 5.

Quemadmodum, inquit, se habet amor carnalis, ita spiritualis qui revera in corpore existit.

Scholion 6.

O fidelis, o sapiens ; nam anima a pravis cupiditatibus per temperantiam expedita, non potest non amore Dei ardere.

Scholion 7.

Dei Patris Verbum, in quo per puritatem cœpit habitare, illum purissimum efficit. Mortem autem sive pravas appellationes omnino exstinguit.

<sup>99</sup> Psal. LXXXIII, 6. <sup>97</sup> Isai. II, 3. <sup>98</sup> Ephes. IV, 13. <sup>99</sup> Rom. IV, 20, 21.



## Scholion 8.

Verbum spiritus, sensum mentis spe certæ salutis implet; vis enim charitatis ex Deo proficiscitur. Quapropter mens nostra in quæstionibus theologicis seu dubitationibus immota permanet; neque enim patitur ullam inopiam quæ curam illi pariat, quando per contemplationes tantopere dilatatur, quantopere vult vis charitatis. Bonum est ergo semper in fide perseverare eum qui charitate fervet et agitur. Nihil enim pauperius animo qui vult de rebus divinis philosophari, cum careat ipse Deo.

## Diadochi 9.

Alia est charitas animæ naturalis, et alia quæ ex Spiritu sancto illi insinuat. Illa quæ in nobis est, quando volumus, moderate movetur pro voluntate nostra, ac proinde **460** non difficulter nobis a malignis spiritibus, nisi vi per nos coercentur, a proposito suo nobis subducitur. Divina autem illa adeo incendit animam ad Dei charitatem, ut omnes animæ partes et facultates inter se cœlestis desiderii bonitate per infinitam quamdam affectus simplicitatem sive sinceritatem devinciat et conglutinet. Mens enim quasi a Spiritu sancto cœlesti gratia et virtute gravis facta, fontem quemdam charitatis et gaudii profundit.

## Scholion 10.

Eranos collecta est quæ pecuniis constat a multis collatis. In præsentī vero loco significat collectam ex multis virtutibus conflatam et coactam.

## Scholion 11.

Angelos intelligit in scala versantes.

## Scholion 12.

Hoc est Deus, qui est charitas.

## Scholion 13.

*Quæstio.* Qualis est perfectio multorum fructuum Spiritus sancti? *Resp.* Quando quis dignatus fuerit perfecta Dei charitate. *Quæstio.* Unde quis intelligat se ad illam aspirasse? *Resp.* Quando mens excitata ad memoriam Dei, statim cor ejus concitatur ad charitatem Dei, et oculi ejus largo fonte lacrymarum redundant. Est enim hæc natura charitatis, ut ex memoria rerum dilectarum statim lacrymas accendat. Et qui ad eum statum pervenit, nunquam lacrymis destituitur, quod materia et causæ nunquam desint, quæ illum ad Dei memoriam excitent, adeo ut etiam in somno cum Deo colloquatur: solet enim charitas talia acitare. Et hoc est mortalium in hac vita perfectio.

A

## Σχόλιον η'.

Ὁ πνευματικὸς λόγος τὴν νοερὰν σφῶθιν πληροποιεῖ· ἐνέργεια γὰρ ἀγάπης ἐκ Θεοῦ φέρεται· διόπερ καὶ ἀβασάνιστος ἡμῶν ὁ νοῦς διαμένει ἐν τοῖς τῆς θεολογίας κινήμασιν· οὐ γὰρ πάσχει τότε πέναν τὴν μέριμναν φέρουσαν· ἐπειδὴ τοσοῦτον ταῖς θεωρίαις πλατύνεται, ὅσον τῆς ἀγάπης ἡ ἐνέργεια θέλει. Καλὸν οὖν ἀεὶ πιστεῖ παραμένειν δι' ἀγάπης ἐνεργούμενον· οὐδὲν γὰρ πτωχότερον διανοίας ἐκτὸς Θεοῦ φιλοσοφούσης τὰ τοῦ Θεοῦ.

## Σχόλιον Διαδόχου θ'.

Ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀγάπη τῆς ψυχῆς ἡ φυσικὴ, καὶ ἄλλη ἡ ἐκ τοῦ ἁγίου Πνεύματος αὐτῇ προσγινομένη· ἡ μὲν γὰρ ἐκ τῆς ἡμετέρας, ὅτε θέλομεν, συμμετρῶς κινεῖται· θελήσεως· διόπερ καὶ εὐχερῶς ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, ἡνίκα μὴ βίᾳ κρατῶμεν τῆς ἐαυτῶν προαιρέσεως διαρπάζεται· ἡ δὲ τοσοῦτον ἐκκαίει τὴν ψυχὴν πρὸς τὴν ἀγάπην τοῦ Θεοῦ, ὥς πάντα τὰ τῆς ψυχῆς μέρη τῇ τοῦ Θεοῦ πόθου ἀλλήλων ἐγκολῶσθαι χρηστότεται, ἐν ἀπέριω τινὶ ἀπλότῃ διαθέσει· ἐγκύμων [ἐγκυμονῶν] γὰρ ὥσπερ ὁ νοῦς τότε ὑπὸ τῆς πνευματικῆς ἐνεργείας γινόμενος, πηγὴν τινα ἀγάπης ἀναδύσει καὶ χαρᾶς.

## Σχόλιον ι'.

Ἐρανός ἐστι τὰ ἐκ πολλῶν συναχθέντα χρήματα· νῦν δὲ ἡ συλλογὴ, ἡ ἐκ πολλῶν ἀρετῶν συναχθεῖσα.

C

## Σχόλιον ια'.

Τοὺς ἀγγέλους λέγει τοὺς ἐπὶ τῆς κλίμακος.

## Σχόλιον ιβ'.

Τοῦτ' ἐστὶν ὁ Θεός, ὃς ἐστὶν ἡ ἀγάπη.

## Σχόλιον ιγ'.

Ἐρώτησις. Ποία ἐστὶν ἡ τελειότης τῶν πολλῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος; Ἀπόκρ. Ὅταν τις ἀξιώθῃ τελείας ἀγάπης τοῦ Θεοῦ. Ἐρώτ. Καὶ πόθεν γινώσκει τις ὅτι ἔφθασεν εἰς ταύτην; Ἀπόκρ. Ὅταν κινήθῃ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ ἐν τῇ διανοίᾳ αὐτοῦ, εὐθέως ἡ καρδιά αὐτοῦ κινεῖται ἐν τῇ ἀγάπῃ αὐτοῦ· καὶ οἱ ὀφθαλμοὶ αὐτοῦ καταφέρουσιν δάκρυα θαυμάσια· εἶδος γὰρ ἔχει ἡ ἀγάπη ἐκ τῆς μνήμης τῶν ἀγαπητῶν ἐξάπτειν δάκρυα· καὶ τοιοῦτος ὢν οὐδέποτε ὑστερεῖται ἐκ τῶν δακρύων· διότι οὐ λείπει αὐτῷ ὅλη ἀεὶ φέρουσα αὐτὸν εἰς μνήμην τοῦ Θεοῦ· ὥστε καὶ ἐν ὕπνῳ αὐτοῦ συνομιλεῖ τῷ Θεῷ· εἶδος γὰρ τῇ ἀγάπῃ πράττειν τὰ τοιαῦτα· καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τελειότης τῶν ἀνθρώπων ἐν τῇ ζωῇ αὐτῶν.

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

## ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΠΟΙΜΕΝΑ.

ΛΟΓΟΣ.

### JOANNIS SCHOLASTICI

#### LIBER AD PASTOREM.

##### ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Ἐν τῇ μὲν κάτω βίβλῳ ἔγωγέ σε, θαυπέσει Πάτερ, πάντων ἔσχατον τέταχα· ἐν τῇ δὲ ἄνω, σὲ πέπεισμαι πάντων ἡμῶν ἐν τῇ ἀπογραφῇ τῇ θεῇ προτερεῦειν· εἴπερ ἔστιν ὁ εἰρηκῶς ἀληθής, ἔσονται οἱ ἔσχατοι τῷ φρονήματι, πρῶτοι τῷ ἀξιώματι.

##### Σχόλιον Μάρκου μοναχοῦ.

Ὅταν ἀκούσης, ὅτι ἔσονται οἱ ἔσχατοι πρῶτοι· καὶ τὸ ἔμπαιιν, μετόχους ἀρετῶν καὶ μετόχους ἀγάπης νόει· ἀγάπη γάρ ἔσχατη μὲν ἀρετῶν τυγχάνει κατὰ γένεσιν· πρώτη δὲ εὐρίσκεται πνευματικῶς κατὰ τὴν ἀξίαν, τὰς προγεγενημένας αὐτῆς ἐσχάτας ἀποδείκνυσσα.

##### ΚΕΦΑΛ. Α'.

*Cænobiarcha pastori, navarcho, medico litteratori comparatur.*

Ποιμὴν κυρίως ἔστιν, ὃ τὰ ἀπολωλότα λογικά δι' ἀκαχίας, δι' οἰκείας σπουδῆς καὶ εὐχῆς ἀναζητῆσαι, καὶ ἀνορθῶσαι δυνάμενος. Κυβερνήτης ἔστιν ὁ ἰσχὺν νοερὰν ἐκ Θεοῦ καὶ οἰκείων μόχθων εἰληφώς, οὐ μόνον ἐκ τρικυμίας, ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἀδύσσου, τὴν ναυῶνα σπᾶσαι δυνάμενος. Ἰατρός ἔστιν ὃ τὸ σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν κεκτημένος ἀνοσον (1). μὴ δὲ μῆς ἐμπλάστρου παρ' ἄλλων τὸ παράπαν δεόμενος. Διδάσκαλος δυνως ἔστιν (2) ὁ νοερὰν δέλτον γνώσεως Θεοῦ δακτύλῳ, ἤγουν ἐνεργείᾳ ἐλλάμψεως ἐξ αὐτοῦ δι' ἑαυτοῦ κομισάμενος, καὶ τῶν λοιπῶν βίβλων ἀνευδεῆς γενόμενος· ἀπρεπὲς διδασκάλους, ἐξ ἀντιγράφων ἐκπαιδεύειν, καὶ ζωγράφους ἐκ μεταβόλων σημειῶσθαι· ὁ τοὺς κάτω παιδεύων, ἀνωθεν ἐκ τοῦ ὕψους διδάσκου· καὶ τῷ σχήματι τῷ αἰσθητῷ τὸν ἔτερον παιδεύου (3)· μὴ ἐπιλήθου τοῦ φάσκοντος· Οὐκ ἀπ' ἀνθρώπων, οὐδὲ δι' ἀνθρώπων τὴν διδασκαλίαν

A

##### 461-463 PRÆFATIO.

Ego te, venerande pater, in hoc inferiori seu terreno codice, postremo collocavi loco, sed in illo cœlesti volumine te nobis omnibus antelatum in divina descriptione et censu, nullus dubito : quando verax est qui dicit : Qui nunc per animi submissionem sunt novissimi, erunt tunc primi honoris dignitate.

##### Scholion Marci monachi.

Quando audieris : erunt novissimi primi, et contra primi novissimi (a) virtutum et charitatis consortes intellige. Charitas enim virtutum quidem novissima est, si spectes generationem illius ; prima autem, si dignitatem, qua, ante se natas, postremas esse ostendit.

B

##### 464 CAPUT I.

Pastor (a) ille verus et germanus est, qui gregem rationis quidem non expertem, sed per simplicitatem perditum industria sua et precibus quæsitum repertumque curare potest ac restituere. Gubernator [navarchus] est, qui intelligendi vi et facultate prudentiaque a Deo accepta, et usu studioque suo comparata navem non e decumanis fluctibus tantum servare, sed ex imis quoque gurgitis vadis potest eripere. Medicus est, qui ab animo corporeque sanus valensque, nulla pro se medicabula aliunde desiderat. Doctor est qui volumen intelligentiæ et cognitionis a Deo exaratum, sive cœlesti lumine et magisterio illustratum, ab eodem numine ipse per se accepit, alienaque eruditione sive libris non indiget. Turpe est magistro ex transcriptis paginis documenta tradere, turpe pictori ex alienis tabulis suas describere. Qui inferiores doces, a superiori-

\* Matth. xix, 30.

\* Alii codd. τις ἔστι. (a) Vide D. Augustin. lib. II. Gen. ad lit., cap. 42.

bus ex alto docere, nec per sensum, sed spiritum **A** instituire (a). Non te fugiat illud Pauli : *Non ad hominibus, neque per hominem doctrinam docens*: Terra non excolit cœlum : gubernator peritas servat puppim, pastor bonus intelligentem gregem recreat et curat. Quo pastor obsequenitiores habet oves, hoc severiorem de illis patrifamilias reddet rationem. **465** Oves cessantes et otio luxuque diffuentes verborum convitio everberet. Est enim et hoc veri pastoris symbolum, si tum, cum armenta ex ardoris æstu, seu potius corporis incendiis, conivere animo incipiunt, attentius pro illis et ardentius in cœlum intentus vigilet. Solent enim in illo fervore non paucae oves a lupis (Acheronticis) diripi et devorari. Et vero cum in illo incendii labore [ardore], ad modum qui exterius apparet in ovibus capita animorum proclinant, atque in terram promittunt, habemus qui nos soletur. *Cor contritum et humiliatum Deus non despiciet* (c). Quando ergo gregi perturbationum animi et tempestatum nox incubat atra, cœlumque omne contenebrescit, tum canem sine tumultu colloca in nocturnam custodiam, qui assidue clamet ad Deum. Nec vero procul aberrabis, si animum tuum (quasi alterum

παιδεύων. Οὐ γὰρ πέφυκε τὰ κάτω, τὰ χαμαὶ θεραπύειν ποτὶ· ἀγαθὸς κυβερνήτης διασώσει πλεῖον· καὶ καλὸς ποιμὴν ζωοποιήσει καὶ λάσεται τὰ νοιρὰ πρόβατα. Καθ' ὅσον τὰ πρόβατα ποιμὴν ἀπαραιέτω; προκείμενα ἀκολουθοῦσι, κατὰ τοσούτον ὑπὲρ αὐτῶν τῷ οἰκονομῶντι ἀπολογήσεται. Αἰθαζέτω τῷ λόγῳ ὁ ποιμὴν καὶ τὰ ἐξ ἀνηγρία; ἡ γαστριμαργίας ἀπομένοντα πρόβατα· ἔστι γὰρ καὶ τοῦτο ἀγαθὸν ποιμένος τακμήριον, ἐπὶ οὗ τὰ πρόβατα ἐκ τοῦ φλογμοῦ τοῦ καύματος, μᾶλλον δὲ τοῦ σώματος, νυστάζειν τῇ ψυχῇ ἄρδονται, τότε σφοδρώτερος ὑπὲρ αὐτῶν πρὸς τὸν οὐρανὸν ὁρῶν ὁ ποιμὴν γρηγορήσκειν. Εἰώθεσι γὰρ κατὰ τὸν καιρὸν τοῦ καύσαντος ἐκείνου, πολλὰ λυγρόματα γίνεσθαι· κλῆν εἰ καὶ αὐτὰ κατὰ τὸν ἐκτὸς ἐν τοῖς προβάτοις ὁρώμενον τύπον, τὴν κεφαλὴν τῆς ψυχῆς ἐν τῷ καιρῷ τοῦ φλογμοῦ κάτω εἰς γῆν κλίνουσιν (δ), ἔχομεν τὸν εἰπόντα· *Καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει· σιωπίας καὶ νυκτὸς παθῶν καταλεβούσης τὴν ποιμνὴν, ὀριεῖ ἀκινήτως τὸν κύνα πρὸς Θεόν, εἰς τὴν νυκτερινὴν φυλακὴν· οὐδὲν δὲ ἀπεικὸς τὸν σὸν νοῦν νοήσεις τὸν ἀναιρέτην τῶν θηρίων.*

Herculem) monstrorum et ferarum confectorem

## IN CAP. I.

### Scholion 1.

Corpus sanum hic non intelligit, quod ex mutatione aut elementorum redundantia nullos morbos contrahere solet, sed quod omnes pravas cupiditates et voluptates repudiavit et exuit, quæque has sequitur, corruptelam. Quemadmodum etiam in gradu de tranquillitate animi docuit. Illum esse proprie victorem cupiditatum omnium, qui corpus ad incorruptionem reduxit et animum supra naturam creatam erexit.

### Scholion 2.

Qui non docetur a Deo, sed adhuc terrena sapit, quomodo sibi similes **466** curabit : *Cæcus enim si cæco ducatum præstet, ambo in fossam incident*.

### Scholion 3.

Alterum sive spirituale : quemadmodum enim tu discipulos doces per sensum, ita te, Deus, per mentem.

## CAPUT II.

*Largius exponitur medici et cenobiarchæ similitudo.*

Benignum sane numen et hoc naturæ indidit, ut æger, quamvis a medico fortasse nihil opis accepturus, aspectu tamen ipso et præsentia illius recreetur. Et tu vir admiratione merito suspiciende, fac ut comparata habeas medicaminum amuleta : emplastra, inquam, vulneraria, cataplasmata et pulve-

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Α'.

### Ἐχόλιον α'.

Σῶμα θνεσὸν ἐνταῦθα φησιν, οὐ τὸ μὴ πάσχον ἀσθένειαν ἐκ παρατροπῆς, ἢ πλεονασμοῦ τῶν συστατικῶν στοιχείων· ἀλλὰ τὸ ἐκδυσάμενον τὰς ἐπιθυμίας τὰς ἡβουπείας, καὶ τὴν ἐκ τούτων φθοράν. Ὡς ἔφη καὶ ἐν τῷ Περὶ ἀπαθείας· ὅτι ἀπαθείς κυρίως ἔστιν, ὁ τὴν σάρκα μὲν ἀρθητοποίησας, τὴν δὲ νοῦν τῆς κτίσεως ἀνυψώσας.

### Ἐχόλιον β'.

Ὁ μὴ ἀνωθεν διδασκόμενος, ἀλλὰ καὶ τὰ κάτω ἐκ φρονῶν, πῶς τοὺς ὁμοίους λάσεται· *Τυγλὸς γὰρ, φησὶ, τυγλὸν ἰδὼν ὀδηγῇ, ἀμρόστοι εἰς βόθυνον ἐμπεσοῦνται.*

### Ἐχόλιον γ'.

Τὸ ἑτερον, ἡγουν τὸ πνευματικόν· ὡς γὰρ εὐ τοὺς μαθητὰς παιδεύεις αἰσθητῶς, οὕτως καὶ εὐ νοητῶς ὁ Θεός.

## ΚΕΦΑΛ. Β'.

† Galat. 1, 3. † Psal. 1, 19. † Matth. xv, 14.

(a) Et in forma sensibili in eo quod non est sensibile instituire.

έσμούς. Εἰ δὲ τούτων ἀπορούμεν, πῶς τὴν ἐπιστή-  
μην ἐνδεικώμεθα; Οὐδαμῶς· οὐ γὰρ λόγων, ἀλλ'  
ἔργων οἱ μισθοὶ δίδονται (2). Ἐμπλαστρόν ἐστιν ἱασις  
παθῶν ὁρωμένων, ἤρουν σωματικῶν. Δόσις ἐστὶν  
ἱασις παθῶν τῶν ἐντός, καὶ κίνωσις βύπου ἀοράτου.  
Ἐπὶ πλὴν ἐστὶ ἀτιμία δάκνουσα, καὶ οἰήσεως σηπαδὸνα  
θεραπείουσα. Καλλούριον ἐστὶν (3) ὁφθαλμοῦ ψυχῆς  
νοδὸς κάθαρσις, ἐκ θυλώσεως θυμοῦ παραχθέντος. Πο-  
τόν ἐστι στύφουσα ἐπίκληξις, καὶ μετ' ὀλίγον θερα-  
πείουσα. Φλεβοτόμῳ ἐστὶ σύντομος κίνωσις· ὥ-  
στιάς ἀφανούς· φλεβοτόμῳ ἐστὶ κυρίως ἐπιστατικὴ καὶ  
ἀπότομος ἐπὶ νεφίς· εἰς σωτηρίαν τῶν νοσοῦντων.  
Σπόγγος ἐστὶν ἡ μετὰ τὴν φλεβοτομίαν ἡ χειρουργί-  
αν, διὰ προσήνων καὶ ἡπίων λόγων καὶ ἀκαλῶν  
τοῦ ἱατροῦ ἐν τῷ νοσοῦντι θεραπεία καὶ κατάρψις.  
Καυστήρ<sup>α</sup> ἐστὶν ὄρος καὶ ἐπιτίμιον εἰς μετένοιον πρὸς  
χρόνον διδόμενον φιλανθρώπως· ἀλειμμά ἐστὶν, ἡ  
μετὰ τὸν καυστήρα ἡ διὰ λόγου, ἡ διὰ μικρᾶς παρα-  
κλήσεως ἐπιτιθεμένη τῷ νοσοῦντι παραμυθία. Ὑπνω-  
τικόν ἐστὶ τὸ φορτίον τοῦ ὑπνέου ἀναδέξασθαι,  
καὶ διὰ τῆς ὑποταγῆς ἀνάπαισιν αὐτῷ καὶ ὕπνον  
ἔῃπνον, καὶ τύφλωσιν ὅσιν τοῦ μὴ βλέπειν τὰ ἐν-  
τοῦ καλὰ χαρίσασθαι. Κατάδεσμοί εἰσι, τοὺς τῇ κε-  
νοδοξίᾳ ἐκλυομένους καὶ καχυνωμένους, καὶ δι' ὑπο-  
μονῆς ἕως θανάτου στερεοῦν καὶ ἐπισφίγγειν. Τέ-  
λος δὲ πάντων μάχαίρα ἐστὶν ὄρος καὶ ἀπόφασις  
ἐπὶ ἐκτομῇ νεκρωθέντος ψυχικῶς μέλους καὶ σεση-  
πότος, ἵνα μὴ καὶ τοῖς λοιποῖς τὴν οἰκίαν ψώραν  
μεταδώσει. Μακαρία ἀναυσία, ἐν ἱατροῖς καὶ ἐν  
προσεστώσιν ἀπάθεια· οἱ μὲν γὰρ μὴ ναυσίωντες ἐν  
πάσῃ ὥστιάς θεραπείᾳ ἀόκως· ἐπιχειρήσουσιν· οἱ  
δὲ πᾶσαν τεθνηκυῖαν ψυχὴν ἀναστήσαι δυνήσονται.  
Καὶ αὕτη μία τῶν αὐτοῦ προσευχῶν τοῦ προσετη-  
πότος γαγύνεται<sup>β</sup>, τὸ πᾶσι κατὰ τὴν αὐτῶν ἔξιν  
προσπάσχειν τε καὶ συνδιατίθεσθαι· μὴ πως ὡς ὁ  
Ἰακώβ καὶ αὐτὸς, καὶ τὸν ἀγαπώμενον καὶ τοὺς συμ-  
φοιτητὰς καταβλέψαι·<sup>γ</sup> τοῦτο δὲ πάσχειν πεφύκασιν,  
ἐπειδὴ οὐκ ἐν τῇ ψυχῇ αἰσθητήρια τελείως γε-  
γυμνασμένα κέκτηνται πρὸς διὰκρισιν καλοῦ τε καὶ  
μέσου καὶ κακοῦ (4).

est felix illa anausia (quæ omnem tollit horrorem  
morum est omnium animi perturbationum composita  
quies et vacatio. Etenim ut ii qui cujuscunque  
morbi curandi graveolentia non offendantur, ad quodvis morbi genus curandum impigre accurrunt; ita  
animorum medici, quamvis animam vita cœlesti et spiritali carentem ac mortuam, poterunt, in  
vitam revocare. Et hæc unica curatio fit precibus et votis pastoris, dum singulis pro suo 468 cuique  
statu animi succurrit, et per commiserationem paternam singulorum quasi morbos ipse tolerat ac  
patitur, ne forte ut Jacob (a), dilectum et familiares ejus offendat, quod tum solet usu venire, cum animi  
sensa et affectiones nondum habent per usum et exercitationem in potestate, uti mala a bonis et ab utris-  
que media ad usumque possint accernere.

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΑ Β.

## Ἐχόλιον α'.

Νόσος ἐστὶ ψυχῆς ἡ τῆς κακίας ἑξίς· θάνατος  
δὲ, ἡ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία.

## Ἐχόλιον β'.

Ταῦτα πάντα διὰ λόγου γίνονται· καὶ πῶς εἶπεν,

(a) Amos v. Intelligit posteros Jacobi, per Josephum explicatos: hic subjectos.

<sup>α</sup> α. καυστήρ. <sup>β</sup> γίνονται. *Al.* γενέσσω. <sup>γ</sup> *al.* καταβλέψαι. *Al.* καταβλέψαι.

A res, collyria, purgationes, spongas, anausian contra  
nauseantem stomachum, phlebotoma, adustiones et  
cauteria, unguenta, hypnotica sive soporifera pocula,  
serrum chirurgicum et vincula. Quibus si careamus,  
poterimusne nostram medicandi scientiam testatam  
facere? minime vero: neque enim verbis medici, sed  
factis et curationibus nostrum et merces penditur.  
Emplastrum est curatio mali in corpore apparentis,  
hoc est apertorum animi vitiorum. Dosis et affectio-  
num interiorum medicina, sive sordium latentium  
et sentinæ exinanitio. Cataplasma est mordens ani-  
mum convitiis et contumelia, quibus existimationis  
insolentioris putor curatur ac rescinditur. Collyrium  
est pharmacum quo mentis oculus ex iræ turbinis et  
pulveris nube conturbates perpurgetur. Potio est  
amarulenta objurgatio (quæ ex amarore primum per-  
cellit naturam), quam paulo post sequitur curatio.  
Phlebotomum 467 est oculi mali compendiosa  
evacuatio. Phlebotomum proprie est violenta et subita  
vis ad ægrorum salutem excogitata. Spongia est chi-  
rurgi, post venæ vel membri alicujus sectionem, lenis  
oratio, et mitis humanaque compellatio, qua dolor  
ægro quodammodo abstergitur. Causter est decreta  
(ab Ecclesia) censura et pœna ad certum tempus delin-  
quenti ad pœnitentiam clementer irrogata. Unctio  
est, post ferri candentis ustulationem, verbi seu  
brevis ad ægrum adhortationis consolatio. Hypnoti-  
cum est soporifera potio, qua subjecto onus releva-  
tur, et per subjectionis et jugi relaxationem somnus  
insomnia, et religiosa cæcitas, ne præclara sua facta  
sentiat, conciliatur ac comparatur. Fasciæ [κατά-  
δεσμοί] vincula sunt, quibus vana turgentes gloria  
et ambitione stolidi inflati, per patientiam ad mor-  
tem usque veluti cippo aliquo coerciti detinentur.  
Denique cum omnis modendi ars desperata est, ser-  
rum superest et gladius anathematis, quo per  
decretum et sententiam putre mortuumque spiritus  
membrum, ne reliquam corporis partem scabie  
pesteque inficiat, reciditur. Porro quæ in medicis  
et nauseam seu fastidium) illa in curatoribus ani-

## D

## IN CAP. II.

## Scholion 1.

Morbus animi est habitus vitii, mors autem actus  
ipse peccati.

## Scholion 2.

Hæc omnia sermone transiuntur; quomodo ergo

dixit, non sermonibus aut verbis dari mercedem? A Hoc, ut opinor, dicit : non iis præsidiis præmia dantur, qui verbo præsunt, sed iis qui [efficaciter] longo usu docti verba vitæ nobis administrant.

*Scholion aliud.*

Mores aut verba respice ; verbo virtutem doce, moribus et vita virtutem prædica et confirma.

*Scholion aliud.*

Meliorum quidem est docere, sed et pericula majora creat : discere vero quanto est vilius, tanto est securius.

*Aliud Gregorii Theologi.*

Sine honesta vita nemo unquam ad cælum subvectus est : sed sine belle perstreperente verborum sonitu multi : nam gratia Dei non est benedictum, sed bene viventium.

*Scholion 3.*

Collyrium est pharmacum quo mentis oculus ex iræ turbinis nube conturbatus perpurgatur. Potio amarulenta objurgatio ; et quæ sequuntur.

*Divi Chrysostomi.*

Alia quidem bona, alia media : exempli gratia anima et corpus ex mediis sunt, quod hoc et illud sua facultate fieri possint. Spiritus autem semper ex bonis est, nec unquam statum permutat ; 469 sensus item carnis, hoc est, improba actio semper inter mala erit, legi enim Dei non paret. Si ergo animam meliori parti addixeris ut et corpus ; ex parte sortis melioris factus es : si autem deteriori iterum, tum hic exitii socius et particeps effectus es, non præter naturam animæ et corporis mentem, quæ ut domina utraque hæc eligere potest.

*Aliud.*

Qui convivet et non objurgat peccantem, immitis est, sicut et ille qui venenum ingeriticto ab serpente.

οὐ γὰρ λόγων, ὡς οἶμαι, τοῦτο λέγει· οὐκ ἐνωμάτων ἡγουμένων, ἀλλ' ἐμπράκτως ἡμῶν ἐκπορευομένων τὰ τῆς ζωῆς βήματα, οἱ μισθοὶ δίδονται.

*Σχόλιον ἄλλο.*

Βίον ἢ λόγον βλέπε· λόγῳ μὲν τὴν ἀρετὴν δίδασκε· βίῳ δὲ αὐτὴν κήρυσσε.

*Ἄλλο.*

Κρειττόνων μὲν τὸ διδάσκειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς κινδύνους μείζους ἐπιφέρει· τὸ δὲ μανθάνειν ὅσῳ κατὰ βέλτερον, τοσούτῳ καὶ ἀκινδύνωτερον.

*Ἄλλο Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου.*

Βίον μὲν οὐδέ τις πώποθ' ὑφώθη διχα· λόγῳ δὲ πολλοὶ τοῦ καλῶς φοβούμενου· οὐ γὰρ λαλούντων, εὖ βιούντων δ' ἡ χάρις.

*Σχόλιον γ'.*

Κολλούριόν ἐστιν ὀφθαλμοῦ ψυχῆς νοδὸς καθαρσίς, ἐκ θολώσεως θυμοῦ παραχθέντος· στυφουσα ἐπιπληξίς· καὶ τὸ λοιπόν.

*Τοῦ Χρυσόστομου.*

Τὰ μὲν ἐστὶν ἀγαθὰ, τὰ δὲ μέσα· οἷον ψυχὴ καὶ σὰρξ τῶν μέσων ἐστὶ, καὶ τοῦτο κακίῳ γενέσθαι δυνάμει· τὸ δὲ πνεῦμα τῶν ἀγαθῶν ἀεὶ, καὶ οὐδέποτε ἕτερον γινόμενον. Πάλιν, τὸ φρόνημα τῆς σαρκὸς, τοῦτ' ἐστὶν ἡ πονηρὰ πράξις, τῶν ἀεὶ κακῶν· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται. Ἄν τοίνυν τῷ βελτίονι δῶς τὴν ψυχὴν καὶ τὸ σῶμα, ἐγένου τῆς ἐκείνου μερίδος· ἂν τῷ χείρονι, πάλιν τῆς ἐνταῦθα ἀπωλείας κατέστης κοινωνός, οὐ παρὰ τὴν φύσιν τῆς ψυχῆς καὶ τῆς σαρκὸς, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην τὴν κυρίαν ἀμφοτέρα ταῦτα ἐλέσθαι.

*Ἄλλο.*

Ὁ ἐφυσυχάζων, καὶ μὴ ἐλέγχων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ πλησίον αὐτοῦ, ἀσπλαγχνός ἐστιν· ὥσπερ ὁ ἐνὶ ἰὺν ἐναφείς τῷ θηχθέντι ὑπὸ τοῦ ἰοδύλου.

CAPUT III.

ΚΕΦΑΛ. Γ'.

*Canobita sit cum Deo conjunctissimus.*

Turpe est magistro virtutum, cum a Deo conatur suis alumnis virtutem impetrare, qua caret ipse. Quemadmodum ad regis admissi conspectum et inter familiares asciti facile deinceps et servos suos, et ignotos, et hostes etiam cum libuerit, ad regem spectandum et regiam ejus majestatem contemplandam perfruendamque possunt introducere ; ita pariter in rebus fiet divinis cogita. Intimos regis amicos etiam alii regis amici veneratione prosequuntur, illisque parent, et vel ultro nolentibus etiam se ingerunt et subserviunt. Præclarum est sapientes in promptu habere amicos ; nemo enim plus opis et momenti ad virtutem comparandam afferre potest. Retulit mihi quispiam ex hoc amicorum divinatorum albo, Dei cultores cum alias quidem semper, sed tum maxime cum solemnes et læstibus cumulari donis.

Πολλὴ ἡ τοῦ προσεστώτος αἰσχύνη προσευχομένου πρὸς τὸ δωρηθῆναι τι τῷ ὑπὸ κτῆνος ὑπὲρ αὐτοῦ οὐκ ἀποκρίνεται. Ὅσπερ οἱ πρόσσωπον βασιλέως θεασάμενοι, καὶ τοῦτον ἑαυτοῖς φίλον καταστήσαντες, καὶ τοὺς λειτουργοὺς αὐτοῦ ἅπαντας δύνανται λοιπὸν καὶ τοὺς ἀγνωρίστους αὐτῷ ἢ καὶ ἐχθροὺς, εἴπερ βουλῇ θύσιν, καὶ τῆς αὐτοῦ δόξης ἀπολαῦσαι, οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν ἁγίων νδεῖ· τοὺς ἀκροτάτους φίλους, καὶ αἰδοῦνται οἱ φίλοι καὶ ὑπακούουσιν. Ἰσως δὲ καὶ βιάζονται· ὑπ' αὐτῶν· κακὸν κεκτησθαι φίλους, τοὺς νεοροὺς φίλους· οὐδαὶς γὰρ οὕτως συνεργεῖ ἡμῖν πρὸς ἀρετὴν. Διηγῆσά το μοι τις τῶν θεοφιλῶν, ὡς ὅτι πάντοτε μὲν, μάλιστα δὲ ἐν ταῖς ἐτησίαις καὶ δεσποτικαῖς ἑορταῖς ὁ Θεὸς τοὺς αὐτοῦ θεράποντας δωρεαῖς ἀμείβεται.

universarii dies Domino sacri parantur, cæ-

## ΚΕΦΑΛ. Δ'.

Τελευτῶς αὐτὰ ὀφείλει τὰ πάθη ὁ ἱατρὸς ἐκδύσασθαι, ἵνα ἐν καιρῷ τινι δυνήσῃται τινα, καὶ μάλιστα τὸν θυμὸν, ὑποκρίνασθαι. Εἰ μὴ γὰρ αὐτὰ εἰς ἄκρον ἀπάσαιτο, οὐ δυνήσεται αὐτὰ ἀπαθῶς ὑποδύεσθαι. Εἶδον ἱκκον ἔτι μικρὸν ἀγυμνάστως διακείμενον, ὃς ὑπὸ χαλινοῦ ἀγόμενος, καὶ ἡσυχίᾳ βαδίῳ, ἐξαίφνης τῷ ἰδίῳ κυρίῳ ἐπεβούλευσεν, μικρὸν τοῦ χαλινοῦ αὐτοῦ χαυνωθέντος· ἐπὶ δυσὶ (1) δαίμοσι τὸ παρὸν ὥς ἐπίπταν πρόβλημα ἐπακολουθεῖν πέφυκεν· οἱ βουλόμενοι ζητεῖν ζητεῖσσαν ἐμπόνως.

## Εἰς ΚΕΦΑΛ. Δ'.

## Σχόλιον α'.

Τῇ κενοδοξίᾳ καὶ τῇ γαστριμαργίᾳ ἢ τῇ πορνείᾳ· αὗται γὰρ μέχρι τέλους τὸν πρὸς ἡμᾶς οὐ καταλύουσι πόλεμον.

## Ἄλλο.

Ὁ τῆς ὀχυράλας οὗτοι, καὶ ὁ τῆς πορνείας· ἐὰν γὰρ τις μικρὸν ἀμελήσῃ, ταχέως ἐξεγείρονται, καὶ τοσοῦτον ὅτι καὶ μέχρι τέλους συμπαραμένουσι, καὶ τὴν φύσιν καταδουλοῦνται, ὥς φυσικά.

## Ἄλλο.

Εἰ δώσει ἡ γαστριμαργία καὶ ἡ πορνεία ἀλλήλων ἔχονται, καὶ διὰ τοῦτο ὥς ἐν ἀμφοτέροις τάττονται. Ἄλλὰ σὺ ζήτηι καὶ τὸ ἕτερον πάθος, ὅπερ ἐστὶν ἡ κενοδοξία.

## Α

## 470 CAPUT IV.

Oportet ut medicus omnes animi impetus et perturbationes penitus exuat, ut in tempore nunc hos, nunc illos, maxime vero iram simulare possit. Etenim nisi hos animi morbos penitus expulerit, non poterit illis cum res exigit sine vitio abuti. Animadverti equuleum adhuc tenerum et indomatum, frenatum tamen, commode incedere: remisso vero paululum freno, vectori suo repente exitium moliri. Geminos hæc quæstio spiritus nequam attingit, quos si volent quærere, sollicitè quærant.

## AD CAP. IV.

## Scholion 1.

Inanem laudem, gulam aut luxuriam: hæc enim vitia persequi nos ad mortem usque solent, nec ullas belli inducias faciunt.

## Aliud.

Hi sunt spiritus excarescentiæ et luxuriæ: si quis enim vel modice cesset, statim excitantur; et quidem tam infesti sunt, ut ad mortem usque nos comitentur, naturamque tanquam et ipsi naturæ cognati sint, in servitutem redigunt.

## Aliud.

Si ergo gula et luxuria inter se connexæ sunt, utrumque vitium tanquam pro uno ponitur. Sed tu quære et alterum, quod est vana gloria.

## OBSERVATIO INTERPRETIS AD CAP. IV.

Vacare Climacus vult religiosorum præsidem omni animi perturbatione, et in summa animi tranquillitate officium suum administrare, quam animi serenitatem 471 et tranquillitatem in gradu xxix vocat ἀπάθειαν, cælum cordis, palatium supremi regis, corporis quasi mortalem quamdam immortalitatem. Reprehensum veniunt nonnulli (a) hanc Climaci sententiam, potiusque illum Stoicum quam Christianum, aut humanum autumant. Sed haud scio jurene an injuria. Planum est Stoicorum decretum, iræ, cupidinis, et reliquorum etiam fibras affectuum elidendas, omniaque vitiositatum et vitiorum elementa eradenda. Non negat Latinus philosophus (b) iram in solum hominem cadere, esse tamen contra naturam affirmat. Aristoteles (c) cum Peripateticorum concilio, Plato (d) cum Academico senatu, iram non omnino ex humano pectore excludendam decernunt: sæpe utilem esse. Ira, inquit Aristoteles, necessaria est, nec quidquam sine illa expugnari potest, nisi illa impleat animum, et spiritum accendat. Utendum autem illa est non ut duce, sed ut milite. Noster Climacus est in ea sententia, et iram et omnes animi noxios affectus penitus exuendos, quod et Seneca docet (e), et omnes religiosi viri, qui illum vincendorum affectuum conatum, νέκρωσιν, nostri religiosa voce, mortificationem appellant, ex qua illa mentis et corporis tranquilla serenitas redundat, uti victor sui velut in alta collocatus specula, inferiora omnia tempestatum ventis agitata, et turbinum procellis concussa ex tuto securus despiciat: possit tamen, si velit, iram aut quemcunque affectum ad tempus assumere, vel (f) simulare potius. Proinde nescio an Joannem Gersonem et Dionysium Carthusianum, cætera sanctos viros, non pœnitere debeat sententiæ, cum ille notavit Climacum περὶ μετανοίας, hic καὶ περὶ ἀπαθείας, cum in quinto gradu non de præscripto, sed voluntario studio pœnaram, atque pœnitentium agat, quanquam locus certus et vivendi modus pœnitentibus esset generatim definitus, plerique tamen sua sponte animi multo gravioribus se afflictionibus multabant, mirandis certe si non imitandis; sed de animi tranquillitate, et omnium cupiditatum exstirpatione, ex qua nascitur illa ἀπάθεια et segura serenitas, minus laudarim aliorum opinionationem, qui illam damnant, aut quiddam quasi ἀδύνατον censent, cum D. Paulus in Litteris ad Corinthios missis illam ipsam videatur depinxisse, cum

(a) Gerson, Dionysius Carthusianus.

(b) Seneca.

(c) Lib. iii *Ethic.*(d) *De Rep.* et aliis locis(e) C. 9. lib. i *De ira.*(f) Seneca etiam simulandam iram docet lib. ii *De ira*, c. 14.

charitatis naturam et effecta depinxit: *Charitas, inquit, paterens est, benigna est; charitas non emulatur, non agit perperam, non inflatur, non est ambitiosa, non querit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum, non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati: omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet*. Non videtur tibi hic in summo affectu sine affectu? nonne est extensus qui omnia suffert, omnia sustinet? talis est ἀπάθεια Climaci, hic ἀπάθεια, qui sentiens non sentis, videns non videt, quem nec aliena torquet invidia per æmulationem, nec extollit scientia per superbiam, nec ludit injuria calumniatoris, et quæ sunt his gemina, quibus humana fatigari solet patientia. Possem ego, si institutum haberem, ex litteris paganorum, et Christianorum monumentis syllabam texere posteriorum miscellorum, quæ vel nunquam irritata, vel illico revocata necem iræ intulere, quamvis ad inflammandum iræ incendium non deessent citiones.

Et quamvis Climacus omnes animi perturbationes ita cupiat deletas, ut nullum quodammodo vestigium in nobis earum resideat, tamen ultima illius sententia ei decurrit, ut sopitas velit potius quam omnino extinctas; ut cum usus est, possint velut canes excitari, et ad foras vitiorum persequendas adhiberi: sic tamen, ut venatori non obsint; nec impetum in illum exerant, sed in monstra duntaxat vitiorum. Itaque ligatos et ad nutum domini vult paratos, non secus quam il, qui histrioniam exerceat, et aut regiam induunt personam; aut ducis copiarum, ad quorum imperia miles vel expediat arma, vel ponat; aut exercitati Ulyssis, qui ventorum rabiem utre clausam teneat, laxetque cum navigandum, aut restringat, cum quiescendum. Longius quidam ex priacis in ea re progressi, hominem prope ex homine, corpusque ex corpore tollebant, uti sanctus Hieronymus disputat (a); et Evagrium Ponticum Hyperbortam ejus ἀπάθειæ auctorem velut Origenistam nominat, eamque sententiam a Stoicorum fonte manasse tradit. Tractat de hac imperturbatione seu impassibilitate (ut sanctus Hieronymus interpretatur) seu indolentia, ut Cicero loquitur, seu animi tranquillitate, et omnium perturbationum vacatione doctissimus et religiosissimus noster Bernardus Rosignolius, lib. II *De disciplina Christiana perfectionis*, cap. 37. toto, ubi et Climacum his verbis 572 laudat: *Joannes Climacus Evagrius Ponticum hoc nomine reprehendit, notans ejus ἀπάθειαν nomine alacritatis sensus: quis fortassis hoc eam ipso nomine appellabat, ut facilius simplicibus illuderet: unde effectum quoque est, ut quidam sanctus vir (b), qui notationes in Climacum edidit, sententiam ejus minime assecutus sensum Evagrii dicto Climaci præferret. Non ita doctissimus atque illustrissimus cardinalis Cæsar Baronius: is enim historiam ἀπάθειæ narrans, plane sensum Climaci assecutus cum commendat, et Evagrium, ut dignus est, damnat. Hæc Rosignolius. Baronius autem de Evagrion (c): *Sed qui indolentiam stoicam in Ecclesiam introducere conatus est, hominemque statim ad culmen perfectionis evehi a se posse iisdem scriptis pollicebatur, eo nomine ab aliis derisus est: nam inter alios hæc Climax de eo: putavit Evagrius sapientissimum se omnium alacritate sensus fieri, sed fraudem passus sibi mentitus et miser, insipientiumque insipientissimus ex hoc ipso ostensus. Hæc Baronius ex interprete Climaci non ubique optimo (d). Non exprimitur locus, nec gradus ex Climaco: et Climacus nihil περὶ ἀπάθειæ seu indolentia in illo gradu tractat, in quo hæc verba leguntur; sed de gula et abstinencia seu jejuniis. Caput seu gradus est XIII: περὶ τῆς καμψίου καὶ ἐσποίνης νουθεσίας γαστρὸς, sive ut est in generali indice περὶ νηστίας, de grato omnibus et male imperatores ventre, sive de jejunio. Porro de Evagrion Climacus in hoc capite, de gula, hæc sua lingua, Græca, inquam, tradit: Ἐθέλησεν (d) ὁ θεήλατος Εὐάγριος τῶν σοφῶν σοφώτερος τῇ προπορᾷ καὶ τοῖς νοήμασι γενέσθαι ἀλλ' ἐφεύδα ὁ θεήλατος τῶν ἀφρόνων φανεῖς ἀφρονέστερος ἐν πολλοῖς μὲν, πλὴν καὶ ἐν τούτῳ· φησὶ γὰρ ἀπηνίκα διαφέρων βρωμάτων ἐπιθυμεῖ ἡμῶν ψυχῇ, ἐν ἁρτί καὶ ὕδατι στενοῦσθαι· ὅμοιον δὲ τι προστάζει τῷ εὐπρόντι τῷ παιδί ἐν (lego ἐν) τῷ βήματι πᾶσαν ἀναλθεῖν τὴν κλῖμακα. Interpretor hæc meis verbis, nam alios video procul a mente Climaci abissi; nihi enim hic de sensus alacritate Climacus: Visus est sibi Evagrius (a male Dei genio agnatus) cum loquendo tum cogitando sapientibus fuisse sapientior; sed falsus est animi infelix, quando stultis omnibus stultior, cum in multis aliis, tum in hoc deprehensus est, cum ait: Quando animus noster varia ciborum genera desiderat, pane et aqua maceretur, perinde hortatus, ut ille, qui suo discipulo præcepit, ut uno saltu omnes simul scalæ gradus transmitteret. Hæc de Evagrion Climacus, ubi nihil admodum est περὶ ἀπάθειæ, sed de gulæ, ut vides, irritamentis. Non sunt assecuti interpretes illa Climaci τῇ προπορᾷ καὶ νοήμασι, quæ alacritatem sensus Camaldulensis transtulit; nihil ad fides; antiquior, arrogantiam, totum id, τῇ προπορᾷ καὶ νοήμασι, nisi etiam θεήλατος, adjecit. Itaque ex hoc loco nec Evagrius de ἀπάθειæ reprehendi, nec Climacus laudari ab eadem potest, cum nihil ad rem faciant. Cæterum Evagrium a vera catholicæ doctrinæ norma deflexisse certum est, cujus etiam in solitudine collam malus inferorum hospes occupavit, ut nemo secundum Evagrium illam tatus incoletet. Sic enim Jo. Moschus**

• I Cor. xiii, 4 - 7.

(a) *Contra Pelagianos ad Ctesiphontem.*

(b) Dionys. Carth.

(c) *Annal.* t. VI, anno Christi 588.

(d) Ambros. Camald.

(e) Ex ms. Græco biblioth. ser. Maximil.

In suo Limonario (a) Dicebat abbas Jo. Ciliz commorantibus nobis in Nono Alexandria; venit ad nos Ægyptius monachus narravitque nobis dicens: Ad monasterium cellularum frater ex longinqua regione pervenit, volens ibi habitare, prostratusque presbytero orabat, ut in Evagrii cella moraretur. Presbyter autem dicebat, non posse cum illic habitare; recedensque presbyter ait fratri: Fili daemon infestissimus illic habitas. (Qui enim seduxit Evagrium, et a vera fide removit, immisitque illi scelerata dogmata, ille non permittit aliquem ibi morari. Hæc Moschus; qui addit non potuisse peregrinum deterri consilio senioris, sed ingressam cubile Evagrii, ac post alteram hebdomadam repertum cum fune collo injecto gulaque fracta expirasse. Ad hæreticorum etiam vestigia postea post se impressam relinquunt.

Sed ad Climaci apatheiam redeamus, qui illa πᾶν et motus animi non vult stirpitus evelli, sed in coerceri, ut ne se commoveant animo invito; ad imperia tamen evocati adsint, et pro usu et voluntate imperantis respondeant, vimque animo addant. Elegantes sunt apud A. Gellium (b) narratiuncula de ineptis Stoicis, quæ gratis loco apponerem, nisi essent longinqualæ, existant lib. 1, cap. 2, et 26 lib. xix, cap. 12.

Conclude cum sancto Hieronymo, cui ἀπαθὴς οὐτὶς θεὸς οὐτὶς σαῖμα ἐστὶν, certe Climacus noluit nos in saxum migrare.

## ΚΕΦΑΛ. Ε΄.

## Pastoris industria in quo spectanda.

## 473 CAPUT V.

Τότε τὴν ἐκ Θεοῦ δεδομένην αὐτῷ ὁ ἱατρός ἐπι-  
γινώσκει σοφίαν, ἐπὶ τὰς τοὺς πολλοὺς ἀδερφάκους  
πᾶσιν θεραπεύειν δυνάσθαι. Οὐ θαυμαστὸς δὲ  
ἐστὶν ὁ τοῦ εὐμαθεὶς καὶ τὰς σοφίας ἐπιγινώσκων  
ἀλλ' ὁ τοῦ ἀρετῆς καὶ ἀσέβους σοφίας καὶ  
τελευτῶν· τότε ἡ τῶν ἡνιοχούντων εὐφροσύνη  
καὶ ἐμμενέσθαι, ἐπὶ τὴν ἀδελφότητα ἡνιοχίας  
καὶ τοὺς ἡνιοχίας διασώσονται· ἐπὶ τῇ  
ἐμμενέσθαι τὰ κύματα, τοὺς ἐν τῇ πλοῇ  
καὶ τῇ πλοῇ· εἰ δὲ μὴ, οὐ τοῦ ναυαγίου αἰτίας  
καὶ τῇ πλοῇ, ὅς οὐ κατὰ πάντων πιστευθεὶς ἀμε-  
ρίκτως τὴν κυβερνήσιν. Ἐπὶ τῇ πλοῇ τῇ ἀρρώστῃ  
τῇ αἰτίας μὴ προσηνέσθαι· καὶ ὁ μέντοι ἐκ τού-  
του καὶ τοὺς νοσοῦσιν, καὶ ἐαυτοῖς, πολλὴν τὴν κόπον  
καὶ τὴν συντριβὴν προσηνέσθαι· καὶ τῇ πλοῇ ὁ προ-  
σηνέσθαι τὴν τε τῶν ἡνιοχούντων, τὴν τε τῶν ἀδελφῶν  
πιστὶν πρὸς αὐτὸν πολλὴν θεάσθαι, κατὰ τοσούτων  
λοιπὸν ἐαυτὸν πλοῇ φυλακῇ τηρήσιν. Ἐν πλοῇ  
εἰς τε πρὸς καὶ φέγγεται, γινώσκων ὡς πάντες  
εἰς αὐτὸν ὡς εἰς ἀρχέτυπον εἰκόνα βλέπουσι, καὶ τὰ  
παρ' αὐτοῦ εἰς ὅρον, καὶ νόμον λογίζονται. Ποιμένα  
ἀληθινὸν ἀποδείξει· ἀγάπῃ· δὲ ἀγάπῃ γὰρ ὁ ποιμὴν  
ἐσταυρώθη.<sup>9</sup>

Tunc medicus animarum, a Deo se donatum sa-  
pientia intelligit, cum ipse morbos multis immedi-  
cabiles curare poterit. In nulla admiratione ponen-  
dus doctor est is, qui alumnos ingenio promptos  
et deciles, doctos efficit et eruditos, sed qui tardus  
et hebetes, litteratos reddit et doctrina prastantia.  
Doces aurigarum est, cum equis obiectis et in glo-  
riis vincunt, et ipsos equos locolumen servant,  
tum, inquam, omnium ore celebrantur et predi-  
cantur. Quod si tibi detum, uti futuram possis  
tempestatem providere, denuntia illam aperte clas-  
sariis: sin minus jam tu naufragii certissimus  
es auctor, ut cui una omnium sententia guberna-  
cium optima fide sit commissum. Vidi medicos  
qui laborantes de periculo sorius admonerent:  
unde factum, ut æger juxta ac medicus in ultimum  
discrimen salutis inciderent. Eadem est ratio pa-  
storis, qui si vel sibi parentium, vel aliunde ad se  
(salutis causa) ventitantium fidem erga se explo-  
ratam habuerit, tanto attentius omnia dicta factaque  
sua observabit: certus omnium oculos animosque  
in se velut exemplar et imaginem virtutis intentos,  
vitamque suam et mores, ab omnibus in exemplum

trahi, et pro vitæ norma legoque haberi et censeri. Pastorem verum ostendit charitas, quæ principem  
pastorum in crucem agit.

## ΚΕΦΑΛ. Γ΄.

## Officium pastoris erga subjectos.

## 474 CAPUT VI.

Δόγους γὰρ οἰκτιροῦ τὰ ἐν ἄλλοις (1)· καὶ οὐ δέσῃ  
πλὴν αἰδέσθαι πάντας. Αὐτοὶ νοσοῦντα πρὸς χρέ-  
ον (2), ἵνα μὴ μακροχρονίῃ, ἡ τελευτήσῃ ἐκ σω-  
τῆς ἐπαρέτου. Πολλοὶ τῇ σωτῇ τοῦ κυβερνήτου χα-  
λῶς κλίσιν ὑπελάμβανον, ἵνα οὐ τῷ βραχεὶ προσ-  
έκρουσαν. Παύλου τοῦ μεγάλου τῷ Τιμοθέῳ ἀκού-  
σας γράφοντος· Ἐπίμαρτε<sup>11</sup> αὐτοῖς, φησὶν, εὐ-

Oratione molli cura alia. Haud est necesse ma-  
gnam hic semper adhibere verecundiam aut reve-  
rentiam. Afflige ægrum ad tempus, ne morbus  
inveterascant, aut æger ex detestabili silentio tuo  
pereat. Multi propter gubernatoris patientiam et  
silentium secundis se ventis provehi putarunt,  
donec ad scopulos offenderent, et in brevia impin-

<sup>9</sup> εὐρίσκει παραίτιος <sup>10</sup> Αἰ. ὅθεν. <sup>11</sup> προσξένησαν. <sup>12</sup> ἔξωθεν. <sup>13</sup> τηρεῖν ἀρετῆς. <sup>14</sup> ἐσταυρώται. <sup>15</sup> ἐπί-  
στηθι.

(a) Prati spir. cap. 177

(b) lib. xix, c. 18.



gerent. Divum Paulum ad Timotheum scribentem **A** audiamus : *Insta, inquit, opportune, importune* : opportune quidem opinor, cum objurgati reprehensionem admittunt libenter (a) ; importune vero, cum reprehensi per impatientiam mordentur et vulnerantur, cum etiam fontium scaturigines nemine sitiente flumina profundant. Natura quodammodo comparatum est, uti vercundia quaedam comitetur praefecturae magisterium, quae saepenumero retardat objurgantem, quominus officium suum exsequatur, et monenda relinceat. Sed pastor ne recuset more litteratorum discipulis suis et alumnis scripto quoque utilia praecepta tradere. Audiamus de quibusdam, sacram paginam loquentem : *Exscinde illum, 475 utquid otiosa terram occupat* ? Et : *Tolite malum ex vobis* <sup>b</sup>. Et illud : *Noli deprecari pro populo isto* : paria quoque de Saule dicuntur. Haec omnia oportet, ut pastor tractata habeat : quando inquam, et quibus, et quadantenus haec sint usurpanda et adhibenda. Nihil enim Deo veracius. Qui privatim objurgatus non erubescit, hunc publica

**A** καίρω, ἀκαίρω· εὐκαίρω μὲν ὤμαι, ὅτε οἱ ἐλεγχόμενοι τὸν ἐλεγχον ἡδέως ὑπομένουσιν· ἀκαίρω δέ, ὅ· ἂν ἐπὶ τοῦτο δάκνυνται. Ἐπεὶ καὶ αἱ πηγαί, καὶ μηδενὸς τοῦ διψῶντος ἀναδύζουσιν νάματα· ἐστὶ φύσις, ἢν' οὕτως εἶπω, περὶ τὸ αἰδεστικὸν ἐν προεστῶσι παρέπουσα <sup>12</sup>, καὶ τὰ ὀφείλοντα τοῖς ὀφείλουσι <sup>13</sup> πολλάκις σιωπῶσα. Ἥτις τὸ τῶν διδασκάλων ποιεῖν (a) ἐπὶ τοῖς μαθητευομένοις μὴ παραιτῆσαιτο <sup>14</sup>. Καὶ γραφῇ τὰ χρειώδη ἀπαγγέλματα σημειοῦσθαι αὐτοῖς ἐπιχειρήσειεν <sup>15</sup>. Ἀκούσωμεν ἐν τισι τῆς οὐσίας φωνῆς λεγούσης· Ἐκκοφον αὐτήν, ἵνα τί καὶ τὴν γῆν καταργεῖ; Καί· Ἐξάρτα τὸν πονηρὸν ἐξ ὑμῶν. Καί· Μὴ προσεύχου περὶ τοῦ λαοῦ τούτου. Καὶ ἐπὶ τοῦ Σαουλ ὁμοίως. Ταῦτα πάντα τὸν ποιμένα γινώσκειν ἀναγκαῖον, ἐν τοιοῖς, καὶ πῶς, καὶ πότε ὀφείλουσιν γίνεσθαι. Θεοῦ γὰρ οὐδὲν ἀληθέστερον. Εἰ τις ἰδὲ ἐλεγχόμενος οὐκ αἰσχύνεται (δ), οὗτος καὶ τὸν ἐπὶ πλῆθους ἐλεγχον, ἀφορμὴν ἀναισχυνητίας ἐποίησας, ἐκουσίως τὴν ἑαυτοῦ σωτηρίαν βδελυζόμενος.

etiam reprehensio reddit impudentiorem, dum

## AD CAP. VI.

## Scholion 1.

Ad praesidem ovilis, et cum qui cogitationum rationes a fratribus religiosis accipit, sermo est. Quando quis ad te confitendi causa accesserit, et saepe anxius haeserit, da operam ut solis verbis animum ipsius permulceas, et cicurem reddas ; verbi causa, dic : « Non est, frater, quod anxie tristeris ; nam et ego hoc et hoc egi ; » aut alia quae ille fecit, ut et ille sumpta fiducia omnia tibi sincere exponat, sed cave ne opere, quae dicis doceas, aut facias, et ita familiarior reddas, sed solis et oculis verbis (a), neque tibi ulla cura, sive nocumentum ullum inde proveniet.

Joannis Damasceni 2.

Tristitiae quatuor genera, dolor clinguis ἄχος est dolor seu tristitia quae vocem adimit dolenti ; molestia est mueror qui deprimit et gravat animum ; invidia est affectus tristis super aliorum bonis ; misericordia tristitia ob res aliorum ad-versas.

## Scholion.

Objurga peccantem sine ira, ut verbo potius inductus quam ira emendet quod peccavit.

## 476 Aliud.

Poenas dabit rector populi, quando non tollit etiam minora illius delicta.

## Aliud.

Par est ut peccantem diligenter et severe redar-

<sup>f</sup> II Tim. iv, 2. <sup>g</sup> Luc. xiii, 7. <sup>h</sup> I Cor. v, 13.

<sup>12</sup> ῥέπουσα. <sup>13</sup> ὀφεί, λόγωνα τοῖς ὑπηρετοῖς λέγεσθαι. <sup>14</sup> παραιτῆσαιτο. — Id est Ignatius.

(b) Locus hic nonnihil videtur corruptus, qui fortasse ita sanandus sit, εἰ δὲ τι τῶν διδασκάλων

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. Γ'.

## Scholion α'.

Πρὸς τὸν προϊστάμενον ποιμένης, καὶ λογισμοῦ τῶν ἀδελφῶν δεχόμενον· ὁ λόγος φησί· Ὅταν προσέλθῃ σοὶ τις ἐξομολογήσασθαι· καὶ πολλάκις ἐνδοιάξῃ, σπουδαῖς λόγοις μόνους οἰκειοῦσθαι τὰ ἐκείνου· οἷον, λέγε πρὸς αὐτόν· Ὁ ἀδελφε, μὴ λυποῦ· κἀγὼ γὰρ τὸ καὶ τὸ ἔπραξα. Ἦτοι, ἅπερ ἐκεῖνος ἐνδοιάζει, κἀκεῖνος λαθὼν θάρρος εἶπῃ σοὶ πάντα καθαρῶς· σὺ δὲ σπουδαῖς μὴ καὶ ἔργοις ἐκεῖνα αὐτὸν λέγεις οἰκειοῦσθαι, ἤγουν πράττειν· ἀλλὰ λόγοις μόνους, καὶ οὐδεμίαν σοὶ φροντίς ἤγουν βλάβην.

## Scholion Ἰωάννου τοῦ Δαμασκηνοῦ β'.

Τῆς λύπης εἶδη δ'· ἄχος, ἄχθος, φθόνος, ἔλεος. Ἄχος μὲν οὖν ἐστὶ λύπη ἀφωρινὰν ἐμποιοῦσα· ἄχθος δὲ λύπη βαρύνουσα· φθόνος δὲ λύπη ὑπ' ἄλλοτριῶς ἀγαθοῖς· ἔλεος δὲ λύπη ὑπ' ἄλλοτριῶς κακοῖς.

## Scholion γ'.

Κόλαζε χωρὶς ὀργῆς τὸν ἁμαρτάνοντα, ἐν λόγῳ **D** μᾶλλον ποίῳ αὐτὸν καὶ μὴ ὀργῇ διορθοῦσθαι.

## Ἄλλο.

Δίχην ὑφίξει· ὁ ποιμαίνων λαόν, καὶ μὴ ἐκκόπτων τὰ μικρὰ αὐτῶν ἁμαρτήματα.

## Ἄλλο.

Πρέπον ἐστὶ ἐλέγχειν τὸν ἁμαρτάνοντα ἐπιμελῶς

<sup>i</sup> Jerem. vii, 16.

<sup>15</sup> ἐπιχειρήσειεν. <sup>16</sup> παρατηρήσειεν. <sup>17</sup> ἐπιχειρήσειεν.

ποιεῖν, etc. Si quid praceptoribus faciendum sit in erudiendis vel corrigendis discipulis, id facere ne recusent, sed praecepta etiam in scripto tradere ne graventur.

καὶ σπουδαίως πρὸς διόρθωσιν· εἰ δὲ ἐπιμῆναι <sup>16</sup> τῇ A κακίᾳ μὴ διορθούμενος, τοῦτον ἐκδιώκειν ἀπὸ τῆς ἀδελφότητος, ἵνα μὴ καὶ τοὺς λοιποὺς καταστρέψῃ.

### Ἄλλο.

Περὶ ἐκάστης ἀρχῆς μικρᾶς τε καὶ μεγάλης γέγραπται, ἵνα τοῖς τεταγμένοις διαμαρτύρωνται, καὶ μὴ παρασιωπῶσι τὰ τούτων πταίσματα μικρά τε καὶ μεγάλα, καὶ ὁ μὲν ἰσχύων ἐκκόψαι τὸ κακὸν, καὶ οὐκ ἐκκόψει, ἐκ τοῦ διαμαρτύρασθαι οὐ λυτροῦται τῆς κατακρίσεως· ὁ δὲ μὴ ἰσχύων, ἀλλὰ διαμαρτυράμενος, καὶ μὴ ὑπακούμενος, οὗτος μὲν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ῥύει· οἱ δὲ τὸ κακὸν πράττοντες ἐν αὐτῷ ἀποθανοῦνται· ἐκάστη δὲ ἀρχὴ ἀπαιτεῖται διαμαρτύρασθαι, καὶ τοῖς ὀρθῶς πορευομένοις μὴ ἐκπείσῃν, <sup>B</sup> ἐπεὶ, ἐάν τις ἐκ τῶν ὑποτεταγμένων δικαίων ἐκπέσῃ, οὐ παραμαρτύρατο δὲ αὐτῷ, ὁ πρῶτεύων κρίμα λήψεται.

piis et iustis exciderit, non prius a suo præsidente nebit.

### Σχόλιον.

Ἀπὸ ἀρχιερέων καὶ βασιλέων καὶ τῶν λοιπῶν ἔως εὐτελοῦς πέννητος, ὧν ἐξουσιάζει ἀπατεῖται διαμαρτύρασθαι κατὰ τὴν ἑαυτοῦ δύναμιν ἕκαστος, οὐ μόνον τοῖς ἀτάκτοις, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἐναρέτοις, οὐ μόνον ὑπὲρ πράξεων ἐνεντιῶν, ἀλλὰ καὶ φαύλων ἐνθυμήσεων οἱ ἀρχόντες τῶν ὑπηκόων, ὑπερεύχεσθαι, κατὰ τὸν Ἰωδ, ὀφείλουσιν.

### ΚΕΦΑΛ. Ζ'.

#### Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi.

Σκοπῶ δὲ κάκεινο, ὅπερ παρὰ πολλοῖς εὐγνώμωνιν ἀρρώστοις εἶδον γινόμενον· τὴν γὰρ ἑαυτῶν δειλίαν καὶ ἀσθένειαν ἐπιστάμενοι, καὶ μὴ βουλομένους τοὺς λατροὺς δεσμεῖσαι αὐτοὺς, καὶ ἐκουσίῳ βίᾳ ἰατρεῦσαι ἰδυσώπησαν. Διὸ τὸ μὲν πνεῦμα πρόθυμον, διὰ τὴν μέλλουσαν ἐλπίδα· ἡ δὲ σὰρξ ἀπονεύς, διὰ τὰς προλαβούσας προλεΐψεις <sup>17</sup>. Ἐγὼ δὲ ἰωρακλῶς, πείθεσθαι τοὺς λατροὺς ἰδυσώπησα. Οὐδὲ πᾶσιν ὁ ὀνηγὸς στενὴν καὶ τεθλιμμένην προσερχομένοις λέγειν ὀφείλει· οὐδὲ μὴν ἐκάστῳ τὸν ζυγὸν χρηστὸν καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν. Σκοπεῖν δὲ μᾶλλον καὶ προσκυῶς ἀρμόζειν τὰ φάρμακα. Τοῖς μὲν ἐκ χαλεπῶν καταβεβηρυμένοις ἀμαρτημάτων, καὶ εὐχερῶς πρὸς τὴν ἀπόγνωσιν ἔχουσι, τὸ δεύτερον· τοῖς δὲ πάλιν πρὸς τὸ ὑψηλὸν καὶ οἰηματικὸν φρόνημα κλίνουσι <sup>18</sup>, τὸ πρῶτον ἀρμόδιον φάρμακον. Τινὲς ἰδὼν ὀδεύειν μακρὰν ἔχοντες <sup>19</sup>, καὶ ἐρωτήσαντες τοὺς γινώσκοντας, εὐθείαν ταύτην καὶ λεῖαν, καὶ ἀκινδύονον παρ' αὐτῶν εἶναι· ἀκηκάσαι· καὶ μέντοι τῇ ἀκοῇ χαυνωθέντες πρὸς τὴν ὁδοποιρίαν περὶ τὰ μέγα

A guat, et ad emendationem inducat. Quod si incorrectus hæreat in vitio et malitia sua, exterminandus est e contubernio fratrum, ne reliquos etiam pervertat.

### Aliud.

De omni magistratu seu magno seu parvo scriptum est, ut subjectis delicta sua seu parva seu magna cum obtestatione denuntient, et nulla silentio transmittant. Qui enim malum excindere potest, et non excindit, non evadet damnationem ob solam obtestationem. Quod si emendare non poterit, et peccantem tamen obtestetur, et a peccato dehortetur, sed ille surdus non pareat, hic (præses) animam suam liberat, sed delinquentes in peccato suo moriuntur; ab unoquoque autem <sup>B</sup> principe seu magistratu exigitur, ut et recte in via ambulantes adhortetur et obtestetur, ne deficient aut excidant. Ubi autem quispiam ex subjectis de periculo admonitus præses ipse iudicium susti-

### Scholion.

Ab episcopis et regibus ac cæteris usque ad extremum pauperem in quos potestatem habet, ratio exigitur de his, ut pro sua quisque facultate suos adhortetur et obtestetur, non improbos tantum et solutos, sed probos etiam seu qui cum virtute vivunt. Non solum enim ex sententia Jobi principibus seu magistratibus precandum pro improbis hominum factis, sed cogitationibus etiam malis <sup>C</sup> subjectorum deprecandum est.

### 477 CAP. VII.

Illud quoque intelligo, quod a quibusdam bonæ mentis, sed affectis et infirmis religiosi factitatum vidi, qui suæ sibi imbecillitatis ac timoris consensu, medicum ad vulnera trepidantem ultro hortati sunt, uti vincerentur, et per vim curarentur: quod spiritum quidem ob spem futuræ vitæ promptum; carnem autem propter expertas ante defectiones, infirmam sentiant. Ego vero cum hoc animadvertetem, medicos, ut in sibi persuaderi paterentur, induxi. Animorum dux et moderator nec omnibus religiosam vitam complectentibus, viam asperam et angustam plenamque acerbitatibus esse ostendat; nec contra singulis jugum Domini suave, et onus leve; sed ingenium cuiusque astimabit, et medicinam ad naturæ morbiq; genus attemperabit. Etenim peccatorum ingentium pondere depressis, et ad desperationem vergeantibus posterius (lenitatis, inquam, pharmacum) adhibebit. Sublimia vero cogitantibus et nimis alta sapientibus præiudicium amuletum accommodandum. Nonnulli longam in-

i Ezech, iii, 19.

<sup>16</sup> ἴσως ἐπιμειδῇ, ἢ ἐπιμείνη, ἢ ἐπιμένει. <sup>17</sup> προλήψεις. <sup>18</sup> ῥέπουσι. <sup>19</sup> μέλλοντες.

gressuri viam, percontati quos viae gnaros crede-  
bant, cum ab iis rectam planamque et ab omnibus  
tutam insidii esse didicissent, ea denuntiatione  
remissiores facti, in medio saepe cursu fracti sum-  
mum salutis discrimen adiere, aut certe regressi  
sunt, quod ad afflictiones tolerandas essent 479  
imparati. Contra rursum velim intelligas : ubi  
fax amoris divini in pectore exarsit, ibi verborum  
tonitrua nil territant ; et, ubi motus ulticium apud  
inferos flammarum illuxit, ibi laborum omnium  
summa patientia. Ubi denique spes regni coelestis  
affulget, ibi mox omnium rerum humanarum se-  
quitur contemptio. Duci perite subjectorum illi  
militum animi et ordines probe sunt pernoscendi :  
fortasse latent in turba fortissimi pro exercitu  
cum ipso propugnatores et antesignani, et qui ho-  
stem ad singulare certamen audeant provocare,  
qui neglecti domi in otio degunt, cessantque. Na-  
varchus absque nautarum opera navem e naufragio non servabit. Medicus laesum non curabit,  
nisi rogetur, eique vulnus aperiat, et tota curationis ratio illius diligentiae et fidei permittatur.  
Qui ex verocundia vulnera texere, vermes et piores aluere, nec inde pauci, nec raro perire.

ταύτης, ἣ ἐκινδύνευσαν, ἢ καὶ ὑπέστρεψαν, ἀπαρ-  
σκαύαστοι πρὸς τὰς θλίψεις εὐρεθέντες· ὥσπερ καὶ  
τὸ ἐμπαλιν νοεῖ μοι, ὅπου ἔρω θεῖος ἦψατο καρδίας.  
ἔκει φόδος ῥημάτων οὐκ ἴσχυσε· καὶ ὅπου φόδος  
γαίνης ἐπέφανεν, ἔκει πόνων παντοίων ὑπομονή.  
Ὅπου δὲ βασιλείας ἐλπίς γνωρίζεται, ἔκει ὄλων τῶν  
κάτω καταφρόνησις. Δεῖ τὸν καλὸν στρατηγὸν, τὴν  
ἐκάστου τῶν ἀρχομένων στάσιν καὶ τάξιν σαφῶς  
ἐπιστάσθαι· ἴσως γὰρ εἰσιν ἐν τῷ πλῆθει τινὲς  
σὺν αὐτῷ ὑπὲρ τῶν συστρατιωτῶν πρόμαχοι καὶ με-  
νομάχοι ὀφειλόντες ἐν ἡσυχίᾳ καθίστασθαι· οὐ δύ-  
ναται μόνος κυβερνήτης χωρὶς τῆς τῶν ναυτῶν  
συνεργίας, τὴν ναὺν διασωσάσθαι· οὐδὲ λατρεῖς  
τὸν κείμενοντά λάσασθαι, εἰ μὴ πρότερον παρ' αὐτοῦ  
τοῦ διὰ θυσιῶν 80 καὶ τῆς τοῦ τραύματος  
B φανερώσεως προτραπείς ἀποκρίσας. Οἱ αἰδεσθέν-  
τες λατροῦς, σηπεδῶνας πεποιθήκασιν· πολλοὶ δὲ καὶ  
πολλάκις τεθνήκασιν.

## CAPUT VIII.

## ΚΕΦΑΛ. Η΄.

*Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, fastus.*

In pascendo grege magister pocoris Astula ser-  
monis assidue utatur, praesertim quando oves ad  
quietem proficiscuntur : nihil enim tam formidat  
lupus, quam pastoralis canis sonum : neque ( re-  
ctor animarum ) unquam se nimis et praeter ra-  
tionem submittat : nec unquam se 479 stollide  
extollat, sed in utroque Paulum ducem sequatur.  
Deus frequenter oculos subjectorum quasi fasci-  
nat, ne majorum suorum vitia deprehendant, quae  
si pastor illis aperiat, fiduciam illorum erga ipsum  
tollit. Vidi ego praesidem religiosorum, qui suis  
filiolis in quibusdam rebus per summam animi  
demonstrationem optime consuluit. Notavi alium qui  
stultitiam suam sapientiam ad conciliandam sibi  
existimationem aperuit, nec sincere erga subjectos  
affectum. Raro quidem, sed tamen ex causa ali-  
qua, observavi nonnullos vitiositatibus animi et  
perturbationibus obnoxios praesese perfectis et om-  
nibus cupiditatum morbis expeditis, qui paulatim  
ex subjectorum suorum virtute verocundati, sua D vitia  
ipsorum vitia quoque emendarunt, quod subjectorum opinor ad caelum destinatorum virtus et pro-  
merita in ipsis efficere. Factumque est ut administrandi munus vitioso praebere occasionem per-  
fectionis.

Νεμομένων τῶν προβάτων, τῇ σύρτγι τοῦ λόγου  
ὁ ποιμὴν καυχρημένος μὴ παύσεται· καὶ μάλιστα  
μελλόντων τούτων εἰς ὑπνον ἔρχεσθαι· οὐδὲν γὰρ  
οὕτως δέδοικε λύκος, ὥς σύριγγος ποιμαντικῆς  
C ἀπήχημα· οὐδὲ πάντοτε ταπεινοῦν ἀλόγως, οὐδὲ  
πάντοτε ὑψοῦν ἀφρόνως αὐτὸν ὁ προσεστὴς ὀφεί-  
λει, ὁρῶν Παῦλον ἐν ἀμφοτέροις ὀδυνάσκειν· Κύριος  
πολλάκις συνακάλεσε τοὺς ὀφθαλμοὺς τῶν ἀρχομέ-  
νων ἐν τισὶ τοῦ προσεστῶτος ἁλλείμμασιν· αὐτὸς  
δὲ ταῦτα φανερώσας ἀπιστίαν ἐγέννησεν. Εἶδον προ-  
σεστῶτα ἐξ ἄκρας ταπεινώσεως τοῖς τέκνοις ἐν τισὶ  
συμβουλευόμενον· καὶ εἶδον ἑταρον τὴν ἰδίαν σοφίαν  
ἀσοφον ἐξ εὐσεύσεως αὐτοῖς ἐμφανίζειν βουλόμενον·  
καὶ εἰρωνικῶς διατεθέμενον πρὸς αὐτοὺς, σπανίως  
μὲν, ὁμως κατὰ τινα περίστασιν εἶδον ἐμπαθεῖς ἀπα-  
θῶν ἄρξαντας, καὶ κατὰ μικρὸν τοὺς ἀρχομένους αἰδε-  
σθέντας, καὶ τὰ ἴδια πάθη περιεκόψαντας· τοῦτο δὲ  
οἶμαι, ὁ μισθὸς τῶν σωζομένων ἐν αὐτοῖς ἐνῆργησε,  
καὶ γέγονεν αὐτοῖς ἡ ἐμπαθὲς ἐγγείρησις, ἀπα-  
D θείας ὑπόθεσις.

## CAPUT IX.

## ΚΕΦΑΛ. Θ΄.

*Pastor si in adversis constans.*

Cavendum ne comparata in portu, dissipemus in  
pelago. Intelligunt [norunt] quid hoc dicti sibi ve-  
lit, qui ad turbas et tumultus rerum externarum

Προσεχτέον μὴ πως τὰ τοῦ λιμένος ἐν τῷ πε-  
λάγει σκορπίσωμεν· οἰδασι τὸ εἰρημένον οἱ πρὸς  
τοὺς θορύβους τοὺς ἐκτὸς εἶναι ἀγύμναστοι τυγχά-

80 θυσιῶν, θ. ἰ.

νοτες· μέγα μὲν ὡς ἀληθῶς τὸ εὐφύχως καὶ ἀνδρείως ὑπομένειν τὸν τῆς ἡσυχίας καύσωνα, καὶ τὴν γαλήνην, καὶ τὴν ἀνιωρίαν, καὶ μὴ ἐπιζητεῖν τὰς τῶν ἔξω τοῦ πλοίου τῆς κίλλης μεταωρίσεις καὶ παρακλήσεις, ὥσπερ οἱ ὀλιγωροὶ τῶν ναυτικῶν ἐν καιρῷ ἀκρασίας<sup>11</sup> τὴν ἐν τοῖς ὕδασι πῆξιν·<sup>12</sup> μᾶλλον δὲ καὶ ἀσύγκριτον, τὸ μὴ τοὺς θορύβους δεδιδῆναι, ἀλλὰ μένειν ἐπὶ τοῖς τούτων κτύποις τῇ καρδίᾳ ἀπότητον, καὶ ἀκίνητον, μετὰ ἀνθρώπων μὲν ἐκτός, μετὰ Θεοῦ δὲ ἐντός διατρίβοντας.

## ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

*De recipiendis sironibus.*

Ἔστω σοι, ὦ θαυμάσια, ἡ τῶν ἐκτός καταστάσεως τῶν ἡμετέρων ὑπόθεσις. Τίς μὲν κατάδικος ἐν τῷ φθερῷ ἡμῶν καὶ ἀληθῶς δικαστηρίῳ παραγίνεται, τίς δὲ ἀνείθυνος πρὸς ἐργασίαν Θεοῦ καὶ δουλείαν ἐπιεργόμενος· ἐναντία γὰρ πάντων ἐκατέρων αἱ ἐπίξεις<sup>13</sup>, καὶ οἰκείων καταστάσεων δέονται. Ἐπαιρτάσθω πρὸ πάντων ὁ ὑπεύθυνος, ἵδια μέντοι τίνας αἱ αὐτοῦ πράξεις κατ' εἶδος καθεστήκασιν. Δυσὸν τρόπον ἔνεκα· ὅπως τε τῇ ἐξαγορεύσει διὰ παντός νυττόμενος, ἀπαρρήσιαστο· μείνη· καὶ ἵνα γυνὴ πόλεον τραυμάτων ἀνάδοχοι γέγοναμεν, καὶ εἰς ἀγάπην ἡμῶν διεγείρηται· μὴδὲ τοῦτό σε λανθάνει, ὦ τίμιε, ὥσπερ οὐδὲ ἀγνοεῖται, μὴ γίνοντο λῆγω δὴ, τὸ συγκρίνεσθαι παρὰ Θεοῦ καὶ τοῖς τέκνους, καὶ τὰς ἀναδύσεις, καὶ τὰς ἔξεις τῶν ὑπευθύνων· πολλὸ γὰρ τὸ ποικίλον καὶ διάφορον κείμενται. Πολλάκις ὁ ἀσθενέστερος καὶ ταπεινότερος τῇ καρδίᾳ ἐρίσκειται· διόπερ καὶ κρυφτέρως τιμωρεῖσθαι παρὰ τῶν πνευματικῶν δικαστῶν ὀφείλει. Τὸ δὲ ἐναντίον πρόδηλον.

horum discrimina. Non infrequenter accidit, ut quo tiro gravioribus animi morbis est oppressus, hoc animo sit submissior seu abjectior, ut preiude clementius a iudice religioso sit tractandus (quam culpa exigere videntur.) Nec obscurum quid e contra in praesidente sit faciendum.

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΑ. Γ.

*Σχόλιον.*

Ὁ πρὸς ὑγίαν προσέφρων τὴν παιδείαν, ἐν τῇ ἀγάπῃ παιδεύει· ὁ δὲ ἐκζητῶν τὴν ἐκδίκησιν, πένος ἔσται ἐκ τῆς ἀγάπης. Ὁ Θεὸς παιδεύει ἐν τῇ ἀγάπῃ, οὐκ ἀμυνόμενος, μὴ γίνοντο· ἀλλ' ἵνα ἰαθῇ ἡ εἰκὼν αὐτοῦ ζητεῖ, καὶ οὐ φυλάττει εἰς καιρὸν τὴν ὀργήν. Οὗτος δὲ ὁ τρόπος τῆς ἀγάπης ἐκ τῆς εὐθύτητός ἐστι, καὶ ἐμπαθῶς εἰς ἀμυναν οὐκ ἐκκλίνει.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΑ'.

*Mansuetudo et pietas pastori commendatur.*

Ὅτι εὐθὺς λέοντα πρόβατα νέμειν (1), καὶ οὐκ ἀσφαλὲς ἐμπαθῇ ἔτι, ἐμπαθῶν ἀρχεῖν· ἀσμενος θεω-

<sup>11</sup> νημερίας. <sup>12</sup> νῆξιν. <sup>13</sup> προσελύσεις.

A inexercitati prodeunt. Præclarum quidem est fortiter et generose tolerare cum silentii et quietis æstum, tum tranquillitatem et contemptum, nec quam extra navem, et cellam sunt sublimia affectare, et solatiola 480 venerari, quemadmodum nautica turba, cum est malacia in omnem se luxum effundunt, et natando aquis illudunt. Sed multo præclarius est et supra comparationem, tumultus nullo extra nos positos pertimescere, sed in huiusmodi turbis et strepitu interritum immotumque cum inter hominum cœtus exterius, tum in animo cum Deo interius consistere et versari.

## CAPUT X.

Sit tibi, verende vir, status eorum qui in mundo degunt, documentum rerum nostrarum. Est qui inde ad nostrum se tribunal vere formidabile sistit reus et noxius: est qui innocens ad Dei cultum et obsequium accedit: quorum sane ingressus ad religionem tota via differunt, singulique singulari prorsus modo sunt instituendi. Rogetur primum omnium ille peccatis obsitus et inquinatus, sed seorsum ab aliis et privatim, quid specialim deliquerit, et hoc geminam ob causam, primum ut ex totius vite ratione et flagitiorum confessione verendatus, exuta prorsus contumacia et loquendi 481 procacitate, semper custodiat modestiam: deinde ut intelligat quantum sancium confectumque vulneribus receperimus, quo ad charitatem inflammemur. Neque hoc te fugiat, venerande pater, uti non fugit (absit enim ut ignorare te hoc existimem), attendi a Deo peccatorum (ad penitentiam proparantium) locum quoque et vite novæ rationem, nec non animi habitum et affectum. Magna enim sunt Qui adhibet disciplinam ad sanitatem seu salutem alterius, hic in charitate castigat: qui autem ultionem querit, omni charitate destitutus est. Deus castigat in charitate, non in vindictam, absit! sed ut sanetur imago ejus studeat. Neque iram suam in tempus vindictæ reservat. Hic modus est charitatis, ex recta mente, quæ ex pravo affectu non declinat in vindictam.

## AD CAP. X.

*Scholion.*

## CAPUT XI

ciare inter gallinas. Quid autem importunius pastore iracundo? Vulpes mactat gallinas: biliosus pastor plenas rationis animas perturbat et occidit.

**482** Cave in minima curiosius inquiras, neque enim (id faciendo) Deum imitabere<sup>k</sup>. Da operam uti tu quoque Deum velut œconomum et rectorem habeas actionum tuarum omnium interiorum et exteriorum, cui velut optimo gubernatori tua animi et voluntatis decreta committas, ac per ipsum tuam ipsius voluntatem abscindas, ita ut fias velut infans aut fatuus solo illius nutu gubernandus. Videndum et hoc tibi et ceteris omnibus, ne ex fide potius ad nos venientium, quam per nostram virtutem, Dei clementia singularia quædam voluerit patrare. Multi enim vitiiis et affectibus inquinati, eo [quo diximus modo, opera admiranda edidit: Quando, inquit, multi dicent mihi illa die, Domine, Domine, nonne in nomine tuo, et quæ sequuntur<sup>l</sup> credibile sit quod ante diximus. Vere qui Deum sibi conciliare studet, potest subjectis in certamine fessis, etiam non sentientibus illis, suppetias ferre, qua ope duas simul res præstantissimas efficit. Primum se ipsum hac ratione a gloriæ vanæ rubigine intactum servat: deinde auctor est iis quos Deo propitiavit, ut persolvant.

#### AD CAP. XI.

##### Scholion 1.

Ab impuro quid poterit repurgari? et a mendaci quid veri expectabis? et qui sibi nequam, cui erit bonus?

##### Aliud.

Spoliatus ab latronibus quod alteri det non habet.

##### **483** Scholion 2.

Qui ad primum verbum tibi non paret, ne violenter cum contentione coge, sed lucrum quod rejecit illic, tuum facias, tibi que accomoda et usurpa. Plus enim commodi ex tua patientia, quam illius emendatione reportabis.

##### Aliud.

Qui docendi officium sortitus es et non audiris (nililque proficis), dole ex animo, sed palam nullam perturbationis signum profer. Nam si dolueris super contumacem, non damnaveris; si autem perturbatus fueris in eadem culpa versari deprehendere

##### Marci.

Qui munus imperandi fratribus accepisti, fac officium tuum, nec propter obstrepentes tibi, quæ dicenda et agenda sunt, reticeas; nam in quibus tibi obsequuntur, præmium referes propter virtutem illorum. Qui tua imperia recusabunt, omnino dimittes illis, et pacem mercedem accipies ab eo qui dixit: Dimittite, et dimittetur vobis<sup>m</sup>.

**A**ρίαι ἐν ὄρνισιν ἀλώπηξ· οὐδὲν δὲ ἀσεμνότερον ποιμένος ὀργιζομένου· ἡ μὲν γὰρ ὄρνιθας, ὁ δὲ ψυχὰς λογικὰς ταράσσει καὶ ἀπόλλυσιν. Ὅρα, μὴ γίνου ἀκριθὲς τῶν ἐλαχίστων ἐξεταστῆς (2), καὶ οὐκ ἔσθαι τοῦ Θεοῦ μιμητής. Ἐχε τὸν Θεὸν καὶ αὐτὸς οἰκονόμον καὶ ἡγούμενον πάντων σου τῶν ἐντὸς καὶ ἐκτὸς ἐπ' αὐτῷ, ὥσπερ ἐπὶ τινι ἄριστον κυβερνήτην· καὶ δι' ἐκείνου τὸ σεαυτοῦ ἀποκόπτεον θέλημα, καὶ γενήσῃ καὶ σὺ ἄφρων τις, τῷ νεύματι αὐτοῦ καὶ μόνῳ ἀγόμενος. Ζητῇ τέτοιον σοὶ καὶ τοῦτο καὶ πᾶσι, μὴ πως ἐκ τῆς τῶν προσερχομένων πίστεως, καὶ οὐκ ἐξ ἡμετέρας καθαρότητος<sup>n</sup>, ἡ χάρις πλεῖστα δι' ἡμῶν ὠκονόμησεν ἐνεργεῖν. Πολλοὶ γὰρ ἐμπαθεῖ·<sup>o</sup> τῷ προειρημένῳ τρόπῳ ἐθαυματούργησαν. Εἰ πολλοί, φησὶν, ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ

**B** τῇ ἡμέρᾳ, Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῶ ἐνδύματι προσφωτευσάμεν; καὶ τὰ ἐξῆς, οὐκ ἄπιστον τὸ εἰρημένον κεφάλαιον· κυρίως ὁ Θεὸς ἑαυτῷ ἐξέλωσάμενος, καὶ ἀνειπαίσθητος τῶν καμνόντων ἐνεργετὴν αὐτοῖς δύναται· δύο τὰ μέγιστα πραγματευόμενος, ἑαυτὴν μὲν ἐκ τῆς δόξης, ὡς ἀπὸ τῆς λεγομένης ἐρυσίθης ἀδιαβῆ διατηρῶν, τοὺς δὲ ἱλασμένους τῷ Θεῷ μόνῳ εὐχαριστεῖν παρασκευάζων, ut misericordia Deo soli debitas gratiarum actiones

#### ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΑ'.

##### Σχόλιον α'.

Ἀπὸ ἀκαθάρτου τί καθαρισθήσεται; καὶ ἀπὸ ψευδοῦς τί ἀληθεύσει; καὶ ὁ πονηρὸς ἑαυτῷ, τίνα **C** ἀγαθός;

##### Ἄλλο.

Ὁ ἀπὸ τῶν ληστῶν συληθεὶς, μεταδοῦναι τινὸς ἄλλοις οὐκ ἔχει.

##### Σχόλιον β'.

Τὸν ἀπὸ ἐνὸς λόγου μὴ ὑπακούοντά σοι, μὴ βιάξου μετὰ φιλονεικίας, ἀλλὰ τὸ κέρδος, ὃ ἀπέβαλεν ἐκεῖνος, σὺ περιποίησαι σεαυτῷ. Πλεῖστον γὰρ τῆς ἐκείνου διορθώσεως ὠφελήσει σε ἡ σὴ ἀνέξι-  
**καλία**.

##### Ἄλλο.

Διδάσκειν ἐν Κυρίῳ λαχὼν, καὶ παρακούμενος, ὀλίγου νοερῶς, καὶ μὴ ταράσσου προφανῶς. Θλιβόμενος μὲν γὰρ, οὐ συγκαταριθμῇ τῷ παρακούοντι· παρασσόμενος δὲ ἐν τῷ αὐτῷ πράγματι πειρα-  
**D** θήσῃ.

##### Ἄλλο ἑκάρκον.

Κελεύειν ἀδελφοὺς λαχὼν, φυλάττει τὴν τάξιν σου, καὶ μὴ διὰ τοὺς ἀντιλέγοντας παρασιωπήσῃς τὰ θέοντα. Ἐν οἷς μὲν γὰρ ὑπακούουσι, μισθὸν ἔξεις ὑπὲρ τῆς ἐκείνων ἀρετῆς· ἐν οἷς δὲ παρακούουσιν, πάσης ἀφῆσεις αὐτοῖς, καὶ λήψῃ τὰ ἴσα παρὰ τοῦ εἰρηκότου· Ἄφετε, καὶ ὑπεβήσεται ὑμῖν.

<sup>k</sup> Estote misericordes, sicut et Pater vester misericors est. Luc. vi, 36. <sup>l</sup> Matth. vii, 22. <sup>m</sup> Luc. vi, 37.

<sup>n</sup> καθάρσεως. <sup>o</sup> τῶν ἐμπαθεῖν.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΙΥ.

## CAPUT XII.

## De disciplina subjectorum.

Τοῖς μὲν τῷ δρόμῳ νεανισσομένοις, εὖ μάλα ἀρί-  
στως τὰ ἀμείνω καὶ ὑπέρτερα παράσκαλλε <sup>25-27</sup>,  
τοῖς δὲ κατόπιν ἢ γνώμῃ, ἢ τρόπῳ διακειμένοις,  
γάλα ὡς νηπιάζουσι· καιρὸς γὰρ πάσης βρώσεως <sup>28</sup>.  
Τὸ αὐτὸ τισι καὶ προθυμίας, καὶ ἀθυρίας ἐτέροις  
πολλάκις ἐποίησεν ἐδώδιμον <sup>29</sup>. προσεκτεῖν τοῖς  
παροῦσι (1), πρὸς τὴν τοῦ σπέρματος καταβολὴν <sup>30</sup>  
ἐν καιρῷ καὶ προσώπῳ, καὶ ποσότητι καὶ ποιότητι.  
Τινὲς τὸ τῆς ἀναδοχῆς κρέμα εἰς οὐδὲν λογισάμε-  
νοι, ψυχὰς ἀλόγως ποικαίνουσιν ἐπεγείρησαν· καὶ  
μέντοι πολλὸν πλοῦτον προσέχοντες <sup>31</sup> κεναῖς χερσὶν  
ἐντεῦθεν ἀπεδήμησαν, ἐτέροις τοῦτον ἐκ τῆς ἀνα-  
δοχῆς διανείμαντες. Ὡς περ εἰσὶ κύρια καὶ γνήσια  
τέκνα, καὶ εἰσὶν ἐκ διγαμίας· καὶ ἕτερα χαμαιῤῥιφῆ,  
καὶ ἄλλα ἐκ παιδισκῶν· οὕτω καὶ ἀναδόχων κλειεῖται  
τὰ σύμφωνα γνωρίζονται· ἔστιν ἀναδοχὴ κυρίως,  
ψυχῆς δόσις ὑπὲρ ψυχῆς τοῦ πλησίον περὶ πάντα· καὶ  
ἔστι τῶν προγεγονότων ἁμαρτημάτων καὶ μόνον·  
καὶ ἔστι τῶν μεταγινομένων καὶ μόνον (2)· καὶ ἔστι  
τῶν προσταγμάτων τῶν οἰκείων τὸ βάρος καταδέχε-  
σθαι, δι' ἐνδοξίαν πνευματικῆς δυνάμεως, καὶ ἀπα-  
θείας ἀπορίαν· καὶ ἐν αὐτῇ τῇ τελείᾳ ἀναδοχῇ  
κατὰ τὴν ἐκκοπὴν τοῦ θαλήματος καὶ τὸ κρέμα βασ-  
τάζομεν. Γνήσιος υἱὸς ἐν ἀπουσίαις πατρὸς γνω-  
ρίζεται. Σκοπεῖται ὁ προσετώς καὶ πᾶν σημεῖον οὗ  
τοῦ ἀντιπίπτοντος αὐτῷ, ἐπὶ τινων καὶ ἀντιλέγον-  
τας, καὶ ἐπὶ τινων μεγιστάνων αὐτοῦς <sup>32</sup> ἐπιτιμίας  
βαρυτάταις ἐπιτιμᾶτω, φόβον καὶ τοῖς ἐτέροις δι'  
ἐκείνων ἐμποίων, καὶ βαρέως ἐπὶ ταῖς ἐπιτιμῆσι  
δάκνυνται· ἀμεινον γὰρ τῆς τοῦ ἐνὸς βλάβης, ὁ  
τῶν πολλῶν σωφρονισμός <sup>33</sup>. Εἰσὶ τινες ὑπὲρ τὴν  
ἐαυτῶν δύναμιν ἐξ ἀγάπης πνευματικῆς κινούμενοι  
φορτία ἐτέρων καταδέχονται, τοῦ εἰρηκότους μνη-  
μονεύοντες· *Μεῖζονα ταύτης ἀγάπῃ οὐδεὶς ἔχει,*  
*καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ εἰσὶν ἕτεροι οἱ καὶ τὴν δύναμιν*  
*τῆς ἐτέρων ἀναδοχῆς (3) ἰσως ἐκ Θεοῦ εὐληφότες,*  
*καὶ οὐχ ἡδέως χάριν τῆς τοῦ ἀδελφοῦ σωτηρίας*  
*ἐαυτοὺς ὑποβάλλοντες βάρεσιν καὶ γε ἔγωγε αὐτοὺς <sup>34</sup>*  
*ὡς μὴ κτησαμένους ἀγάπῃν τεταλάνικα <sup>35</sup> περὶ τῶν*  
*προτέρων εἰρημένων που εὐρηκα· Ὁ ἐξάγων*  
*ἄξιον <sup>36</sup> ἐξ ἀναξίου, ὡς σόμα μου ἔσται. Καί,*  
*Ὅν τρόπον ἐποίησας, ἔστω σοι <sup>37</sup>. Σκόπει κά-*  
*κεῖνο, αἰτῶ, ὅτι πολλάκις ἡ κατ' ἐννοίαν ἁμαρτία*  
*τοῦ προσετώτος, χεῖρον τῆς κατ' ἐνέργειαν τοῦ*  
*ὑπηκόου κρίνεται· ἔπερ καὶ κουφώτερα στρατιώτου*  
*ἁμαρτία, ὑπὲρ τὴν τοῦ στρατηγικοῦ κακοβουλίαν.*  
*Νουθεῖται τοὺς ὑπηκόους (4), τὰ μὲν σωματικά καὶ*  
*λάγνα μὴ κατ' εἶδος ἐξαγορεύειν· τὰ δὲ λοιπὰ πάντα*  
*κατ' εἶδος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀναμνησ-*  
*νεύειν πλημμελημάτων· ἀκεραίους μὲν πάντα πρὸς*  
*ἀλλήλους εἶναι γύμναζας, ἐαυτὸν τόπον προβαλλά-*  
*μενος, φρονίμους δὲ λίαν πρὸς δαίμονας. Μὴ λαν-*

**A** Stadium vitæ religiosæ alacriter decurrentibus  
solidiora præbe alimenta et firmitiora. Tardioribus  
et animo seu moribus a tergo sequentibus lac ut  
infantibus porrige. Habent enim et ciborum genera  
ætates suas. Idem victus alios firmat, alios frangit.  
Maximopere curandum iis qui præsumt, ut in se-  
mente facienda rationem habeant temporis, perso-  
næ, copiæ et modi. Sunt qui iudicio seu periculo  
ob susceptos contempto, temere et sine ratione  
animarum curam in se recipiunt; qui sane cum  
ante receptam hanc provinciam magnis rerum cœ-  
lestium thesauris circumfluere, vacuis **484** ta-  
men postea (quod aiunt) manibus hinc e vita de-  
cesserunt, opesque quas ex susceptione colligere  
poterant, aliis reliquerunt. Quemadmodum libero-  
rum alii sunt genuini et genuini, alii privigni aut e  
secundo conjugio, alii ex ancilla, alii ex adulterio  
seu scorto nati, ita plurimum se habet suscepto-  
rum ratio. Munus suscipiendi requirit eum qui pa-  
ratus sit in omnibus animam pro anima exponere.  
Est qui tantum rationem habet delictorum ante  
admissionem a susceptis commissorum. Est qui  
eorum, quæ post admissionem designant; est qui  
id tantum curat, quod ipse imperat, nec aliud onus  
suscipit, propter spiritus nempe inopiam, et ani-  
mum ab incompositis perturbationibus et affectibus  
nondum liberum. Quin et in ipsa perfecta quoque  
susceptione circa voluntatis propriæ excisionem  
iudicium seu periculum condemnationis sustine-  
mus. Filius genuinus ex patris absentia cognoscitur.  
Animadvertat archimandrita et curiose obser-  
vet refractarios in quibusdam, et obloquentes eos-  
que præsentibus quandoque viris primariis acer-  
rime objurgat, ut et cæteri propter illos percellan-  
tur, quamvis reprehensionem illam moleste ferant,  
et vulnerentur. Præstat enim ex unius vulnere  
plures sanari et sapere. Sunt qui facibus divini  
amoris incensi conantur etiam supra vires aliorum  
onera subire, illud Christi animo tractantes: *Ma-*  
*jorem hac dilectionem nemo habet,* et quæ sequun-  
tur. Sunt alii qui fortasse prudentiam illam alio-  
rum ad vitam religiosam instituendorum **485** a  
Deo acceperunt, sed inviti, quamvis inde salus  
fratris pendeat, onus illud subeunt, quos ego velut  
miserabiles, et omni destitutos charitate deplorare  
soleo. De primis alicubi scriptum iuveni. *Qui educa-*  
*rit pretiosum a vili et indigno, quasi os meum erit.*  
Et: *Sicut fecisti, erit tibi.* Et illud velim adver-  
tas peccatum a præsulib, sola duntaxat voluntate  
et animo conceptum ac commissum, deterius esse  
erratis inferiorum apertis et manifestis. Levius  
peccat miles, quam imperator, qui perverso consilio

<sup>25</sup> Joan. xv, 13. <sup>26</sup> Jeremi. xv, 19. <sup>27</sup> Ezech. vii, 27.

<sup>28-29</sup> παρασκαύαζε βρώματα. <sup>30</sup> παραλήψουρας. <sup>31</sup> τῶν σπερμάτων ἀναδοχῇ. <sup>32</sup> προσέχοντες.  
<sup>33</sup> τὸ τοὺς πολλοὺς σωφρονίζεσθαι. <sup>34</sup> ἀλλ' ἐγὼ τοῦτους. <sup>35</sup> ἐταλάνικα. <sup>36</sup> τίς γινώσκει. <sup>37</sup> αὐτοῖς. <sup>38</sup> οὐκ ἔστιν.  
γινε, οὕτως ἔσται αὐτοῖς.

peccat. Hortare subjectos uti carnis lapsus et Veneris desideria non ita amassatum exprimant, cetera vero delicta speciatim et singulatum diu noctisque revolvant. Cura ut inter se candide et aperte agant, atque teipsum rei formam exhibe. Et vero præsertim adversus dæmonum insidias cautos et prudentes effice. Exploratam habeas mentem et finem seu scopum affectusque omnes gregis tui, quo collineant: studet enim hoc (tartareus) lupus ut per inertes, laboriosos etiam frangat, et ignavos reddat. Ne cunctare precari et obsecrare pro omnino etiam solutis et cessantibus, non ut celesti misericordia dignentur, hoc enim illis non adjuvantibus [allaborantibus] tantisper fieri non potest: sed ut a Deo ad virtutem excitentur. Cum hæreticis fide non firmi et ardentes ne accumbant aut communicent, ut est in sacris canonibus: constantes autem et ferventes, cum usus exiget, et a perfidis incredulique in fidei causa urgebantur, si in certamen descendere voluerint, mittantur. Ubi de Dei gloriis **488** agitur, ignorantiam ne excuses. Nam q. ex inicitia peccarit, punietur, quod dicenda non didicorit.

θανάτω σε ὁ τῶν προβάτων σκοπὸς ἐπὶ ταῖς σκέσεσιν αὐτῶν· σκοπὸς γὰρ τοῖς λύκοις τοὺς σπουδαίους διὰ βραδύμων καταλύειν. Μὴ θανεὶ αἰτούμενος, καὶ ὑπὲρ πάντη ἀμελῶς προσευχόμενος· οὐ γὰρ ἐλεηθῶσιν (τοῦτο γὰρ τῶς ἀδύνατον, ἐκείνων μὴ συνεργούντων), ἀλλ' ὅπως διὰ Θεοῦ ἐγερθῶσιν εἰς σπουδὴν. Ἀσθενεῖς αἰρετικοὶς μὴ συνεσθιέτωσαν· καθὼς καὶ ἐν τοῖς κανόσιν εἴρηται· δυνατοὶ δὲ ἐν καιρῷ, ἐὰν ὑπὸ ἀπίστων πιστεῖ προτρέπωνται, καὶ θάλωσιν πορευθῆναι, πορευθώσων. Πρὸς τὴν τοῦ Κυρίου δόξαν μὴ προφασίζου ἀγνοίαν· ὁ γὰρ μὴ εἰδὼς (5), καὶ ποιήσας· ἀξία πληγῶν, δαρθήσεται, ὅτι σὸ μαρτύρησεν.

## AD CAP. XII.

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛΑ. ΙΒ'.

## Scholion 1.

Existimo illum hoc dicere, quod ad scholam religiosam venientibus ut spiritualium seminum fructum referant, non debeant omnibus indiscriminatum eodem nec eodem modo tradi, sed doctori habendam esse rationem personarum, temperis, alicritatis et multitudinis eorum qui erudiuntur.

## Scholion 2.

Hoc dicit, esse nonnullos religiosos pastores, qui omnes judiciorum aliorum in subjectis nolint recipere, propter defectum, ut dicit perfectionis. Id quod et nunc in non paucis fieri videmus, qui subjectorum sibi religiosorum curas et cogitationes nolunt recipere vel audire, cum interim quod ipsi præcipiunt severe exigant: isti rationem reddent, et onus sustinebunt, ut qui subjectis causa detrimenti, quod accipiunt, facti sint; aut fructus quem tantum ex mandatis, ut illis mandant, hauriunt.

## Scholion 3.

Non posse juvare inopis est; nolle extremæ malitiæ.

## Scholion 4.

Ingens ex re commodum et valentibus res agere, ut idem et agram sanat, et sanum ad perfectionem deducat.

## Scholion 5.

Si quis autem suis domini promissis non potest, quomodo Ecclesiam Dei providebit?

## Σχόλιον α'.

Οἶμαι τοῦτο λέγειν, ὅτι τοῖς ἐρχομένοις ἐπὶ διδασκαλίῳ πρὸς τὸ τῶν πνευματικῶν σπέρματων ἐν μετοχῇ γενέσθαι, οὐχ ἀκλῶς χρή καὶ διαλέγεσθαι οὐδὲ ἀσυνῶς· ἀλλὰ κατὰ τὸ πρόσωπον καὶ τὸν καιρὸν, καὶ τὴν προθυμίαν, καὶ τὸ πλῆθος τῶν μαθητευομένων.

## Σχόλιον β'.

Τοῦτο λέγει, ὅτι εἰς αἰετὸν τοὺς, βάρος μὲν κριμάτων ἐτέρων οὐκ ἀναεχόμενοι ἐν ταῖς ὑψηλοῖς, δὲ ἑυκαίαν, ὡς φησὶ, τελειώσαντες. Ὅμως καὶ νῦν ἐρῶμεν ἐν πολλοῖς, μὴ κατασχερούμενοι τοῖς λογισμοῖς τῶν ὑπὸ χεῖρα μοναχῶν· τῶν δὲ οὐκ αὐτῶν προσταγμάτων πάντως· οὗτοι ἐν λόγον καὶ τὸ βάρος ὑφέουσιν, ὡς αἱρετοὶ γινόμενοι τοῖς ὑψηλοῖς βλάβης ἢ ἀφελείας ἀπὸ μένων τῆς ἐπιταγμάτων ὡς αὐτοῖς ἐπιτάσσουσιν.

## Σχόλιον γ'.

Τὸ μὲν δύνασθαι βοηθεῖν, ἀπορίας· τὸ δὲ μὴ βούλεσθαι, κακίας μεγίστης ἵστί.

## Σχόλιον δ'.

Μάλα τὸ ἐν τοῦ πνεύματος ὕψος, καὶ τοῖς ἀφωσμένοις περὶ τῆς ἀρετῆς· ὥστε τὸ αὐτὸ καὶ νοσοῦντα ἴσται, καὶ ὑγιαίνοντα τελειοῖ.

## Σχόλιον ε'.

Εἰ δὲ τις τοῦ ἰδίου οἴκου προσέηται σὸ δύναται, πῶς Ἐκκλησίας Θεοῦ ἐπιμελήσεται;

## CAPUT XIII.

## ΚΕΦΑΛΑ. ΙΓ'.

## Varia documenta.

Turpe est magistro virtutis, mortem formidare, quando obedientia mortis securitas esse perhibetur.

Αἰσχρὴν ποιμενὶ θάνατον δεδιέναι<sup>20</sup>, ὅπου γε καὶ τοῦτο ὑπακοὴ ὀφίσκεται ἀδειλία θανάτου. Σῆται,

<sup>1</sup> 1 Tim. iii, 5.

<sup>20</sup> Ἰσως τῆς ἀπὸ μένων<sup>20</sup> δεδιέναι.

ὦ μάκαρ, πόλεις τῶν ἀρετῶν χωρὶς οὐδεὶς ὄφεται τὸν Κύριον, κάκεινῃν πρὸ πάντων περιποιῶν τοὺς ἐγγόνους· λέει· τε καὶ θηλυκοειδοῦς ὄψεως εἰς ἅπαν λυτρούμενος (1). Ἐστῶσαν πᾶσι τοῖς ὕψ' ἡμᾶς ἐν Κυρίῳ πρὸς τὸς σωματικὰς ἡλικίας αἱ καταστάσεις καὶ κατοικήσεις διάφοροι. Οὐ δέον γάρ τινα τῶν λιμένων ἀποπέμπεσθαι, πρὸ φρονήσεως τῆς κατὰ κόσμον ἐννόμου. Χείρας μὴ ταχέω· τίτ' ἐπιθήσομεν, μήπως ἐν ἀγνοίᾳ προσεγόμενά τινα τῶν προβάτων, ἐν γυνώσει λοιπὸν γινόμενα καὶ τὸ βάρος, καὶ τὸν καύσωνα μὴ ὑπομένοντα, ἐπὶ τὸν κόσμον αὐτομολήσωσιν· ὅπερ τοῖς προαιρουμένοις οὐκ ἀκίνδυνον παρὰ τῷ Θεῷ καθίστηκεν. Τίς ἄρα τοιοῦτος καθίστηκεν ἐκ Θεοῦ οἰκονόμος, ὃς τῶν ἑαυτοῦ πηγῶν καὶ μύχθων ἀνευθεὶς καθίστηκεν, καὶ πρὸς τὴν ἐτέρων κάθαρσιν ταῦταις πρὸς Θεὸν ἀπειδῶς κέχρηται, ψυχὰς, καὶ σώματα μάλιστα ἐρρύπωμένα ἀποσμήχων μὴ ποτε παύσῃ (2), ἵνα μὴ μόνον οἰκείων, ἀλλὰ καὶ ἄλλοτριων ψυχῶν στεφάνους παρὰ τοῦ καλοῦ ἀγνωσθέντος παρβρησίᾳ ἐκχρήσεις· Εἶδον ἀσθενῆ ἀσθενίαν ἀσθενοῦς ἐκ πίστεως καθάραντα ἀναιδεῖα ἐπαινουμένη πρὸς Θεὸν ὑπὲρ ἑαῖνου χρησάμενον, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ψυχῆς θέντα, ἐν ταπεινώσει μέντοι ἐκ τῆς ἑαῖνου ἰσότητος, καὶ ἑαυτὸν λοιπὸν ἱσάμενον· καὶ εἶδον ἐξ οἴσεως ὁμοίως πεποιηκότα, καὶ, Ἰατρεῖ, θαυμάσασον σεαυτὸν, μετ' ἐπιτιμήσεως ἀκούσαντα. Ἔστι παραιτήσασθαι ἀγαθόν, διὰ μείζον ἀγαθόν, ὥς ὁ τὸ μαρτύριον οὐκ ἐκ δειλίας διαφυγὼν (3), ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑπ' αὐτοῦ οὐχομένων καὶ φωτισμένων ὠφέλειαν· ἔστιν ὁ αὐτὸν ἀτιμίᾳ διὰ τὴν ἐτέρων τιμὴν ἐκπεδικῶς, καὶ παρὰ πολλοῖς ὡς φιλήδονος λογιζόμενος, ὅμως ὡς πλάνος καὶ ἀληθὴς τυγχάνει· εἰ ὁ λόγον ὠφελείας κατέχων (4), καὶ μὴ τοῦτον ἀφθόνως μεταδίδους, οὐκ ἀτιμώρητος ἔσται, πόσους, οἶει, ὦ φίλε, τυγχάνει ὀκινῶντος<sup>40</sup> τῶν δυναμένων<sup>41</sup> καὶ δι' αὐτοῦ τῶν ἔργων συνεργίας τοῖς κακουμένοις συγκάμνειν, καὶ μὴ συγκαπομένους· ῥῦσαι ὁ ἐκ Θεοῦ ῥυθθεῖς, καὶ σῶσον ὁ σωθεὶς, ἀγομένους εἰς θάνατον, καὶ ἐκπρίεμενος<sup>42</sup> κτεινομένους ὑπὸ δαιμόνων μὴ φέσῃ. Τοῦτο γὰρ πάσης πνοῆς δυναμένης τὸ μέγα ἐπαθλὸν παρὰ Θεῷ ὑπὲρ πᾶσαν ἐργασίαν καὶ θεωρίαν βρωτῶν καὶ ἀβρότων, συνεργὸν ὥσπερ τῶν ἀσωμάτων καὶ νοερῶν δυναμένων αὐτοὺν ἀποδείκνυσιν ὁ τῇ ἐκ Θεοῦ δοθείσῃ αὐτῷ κθαρότητι, τὸν τῶν ἐτέρων βύπον ἀποσμήχων, καὶ ἐξ ἐπιμύμων ἄμωμα τῷ Θεῷ δῶρα προσφέρων. Τοῦτο γὰρ καὶ μόνον ἀεὶ τὸ ἔργον τῶν θείων λειτουργῶν. Πάντες γὰρ οἱ κύκλῳ αὐτοῦ οἴσουσι δῶρα, ψυχὰς. Οὐδὲν οὕτω τὴν πρὸς ἡμᾶς τοῦ πλάσαντος ἡμᾶς ἰνδαίνουσι φιλανθρωπίαν καὶ ἀγαθότητα, ὥς τὸ καταλιπεῖν τὰ ἐννεήχοντα ἐν νείᾳ πρόβατα, καὶ τὸ πεπλανημένον ζητῆσαι. Πρόσχε τοίνυν, ὦ πῖσυνε<sup>43</sup>, καὶ πᾶσάν σου τὴν σπουδὴν καὶ τὴν ἀγάπην, τὴν θερμὴν, τὴν ἐπιμέλειαν, τὴν πρὸς Ἀδὲν ἱεσίαν ἐπὶ τῶν λίαν πεπλανημένων καὶ συνταυριζομένων ἑνδεΐξαι. Ὅπου γὰρ μεγάλα αἱ νό-

**A 487** Cogita, beate, sine qua potissimum virtute nemo ad Dei conspectum admittatur; eamque quae potes arte alumnis tuis instilla, formas corporum emendatioris et muliebres ab eorum aspectu penitus remove. Sint omnibus, qui sub signis Christi apud nos militant, suae pro ætatis ratione stationes (orlines) et domicilia. Nullus enim nobis a portu religionis ante adhibitam etiam mundo probandam prudentiam rejiciendus est. Nemini cito nisi de more probato, manus imponemus (tondebimusque); ne qua ovium per ignorantiam, disciplinam religiosam complexa, cognito postea rerum statu et difficultate ad onus et æstum religionis impatiens, retro qua venerat ad sæculum revertatur, quod non parvum magistris illorum, et initiatoribus apud Deum periculum creabit. Quis porro erit divinus ille œconomus, qui fontium suorum et laborum haud indigus, etiam ad aliorum purgandos a sordibus animos, copiosis a Deo lacrymarum imbribus irrigatus abundat, et has ad aliorum lustrationem seu purificationem laudemque Dei liberaliter adhibet. Mentis et corpora peccatorum inquinamentis fœdata detergere ne cessa, uti non tuarum tantum, sed alienarum quoque animarum laureolas a liberali munerario et agonotheta magna spe et fiducia poscas. Vidi ego morbum ægri ab alio ægro per fidem curari laudanda sane impudentia apud Deum pro illo, uso, animamque pro anima ponente, qui ex alta mentis demissione propter alterius procuratam sanitatem, ipse **488** quoque salutem est consecutus. Vidi qui idem ex animi elatione tentaret, qui merito reprehensus audit: *Medice, cura teipsum* &c. Juvat nonnunquam bonum (majoris causa boni) declinare, decus, inquam, martyrii, non ex animi imbecillitate seu timore, sed propter aliorum utilitatem fide illustratorum sive credentium et salutem (a). Est qui seipsum ob alterius salutem exponit ignominie, et a multis pro homine voluptuario judicatur et damnatur, estque *quasi seductor, et tamen verax*. Si qui aliis profutura novit, et docere cum possit, recusat, id haud impune feret; in quantum, putas, amice, se periculum animæ, conjiunt ii, qui opera sua et virtutis industria alios levare et juvare possunt, et auxilium tamen negant. **D** Serva alios et ipse a Deo servatus, eripe ductos ad necem et ab hostibus inferis uecandos, et ipse a Christo creptus. Hoc illud ingens est munus a Deo propositum omnibus spiritum habentibus supra omnium mortalium et immortalium facta et opera, cum quis seipsum cœlitum et mentium ab omni concretione corporum liberarum per acceptam a Deo animi corporisque puritatem socium laborum ostendit, labes aliorum emaculat; et ex impuris pura Deo munera libat. Hoc enim est æternum divinatorum mystarum officium: *Omneq in circuitu ejus munera,*

<sup>1</sup> Luc. iv, 23.

<sup>20</sup> πᾶσαν εἴη κίνδυνον. <sup>40</sup> ὑποστῆσαντα· οἱ δυνάμενοι. <sup>41</sup> ἐκπρίεσθαι. <sup>42</sup> θαυμάσιος.

(a) Hoc Gregorius Thaumaturgus fecit, fecit et Athanasius, et non pauci alii.



*animas, inquam, offerent* <sup>r</sup>, Nihil ita conditoris erga A nos commendat pietatem et clementiam, quam quod relictis (in cœlo) nonaginta novem ovibus errabundam, unam **489** quæserit in terris. Attendis animum, vir admirande, et omne tuum studium, amorem, ardorem, curam, preces ad ovem palantem ac perditam quærendam converte : ubi enim curatu difficiles morbi prægnantesque sanguine vibices seu exulcerate cicatrices, ibi sine ulla dubitatione ingentia medentibus præmia sunt deposita. Observemus, conservemus, laboremus. Non semper summum jus religioso judici propter imbecillitatem ægri est persequendum. Vidi quondam a sapientissimo arbitro duos quosdam judicandos, qui reum ut infirmiores absolvit, et innocentem ut generosiores beneque affectum damnavit : ne si legem æquitatis ultimam sequeretur, majores inde turbæ existerent. Privatin tamen utrumque ut causæ æquitas postulabat, tractabat, maxime illum, qui ab animo fractus et ægrior apparebat. Prata virentia oves invitant : præcepta vero et subjectæ assiduo mortis memoria plurimum gregibus ratione ductis ad omnem ab animo abstergendam scabiem prosunt. Delige generosos et constantes, eosque præsentibus quandoque imbellibus (arrepita causa sine causa) objurga, uti per alterius medicinam, alterius cures vulnera, fortesque ad obsequia, et expeditos reddas. Inauditum est a Deo peccata per confessionem audita (a), fuisse nunquam provulgata, ne per illam translationem reliquos ab exomologesi peccatorum deterret, omnemque spem sanitatis recuperandæ præcideret. Nos quoque tametsi **490** lapsus aliorum (undecunque) cognitione præceperimus, cunctemur tamen peccantibus errores objectare, quin per ambages et ænigmata potius illos circumveniamus, et ad aperiendam conscientiam impellamus : donantur enim a Deo venia non parva, cum apud nos animi noxas exponunt. Post confessionem autem majori quam antea cura et familiaritate eos complectemur : plurimum enim hac ratione qua fide erga nos, qua charitate proficiunt. Exhibendum illis etiam a nobis altissimæ submissionis exemplum, et docendi simul uti revereri quoque nos discant. Cave tamen in tuo officio, ne te infra legem et usum abjicias, et carbones ardentes super caput aliorum congeras <sup>s</sup>. Patientiam in omnibus exerce ; nunquam tamen feras contumaciam. Cave ne videas in horto tuo stirpes quæ terram frustra occupent, quæ alicubi fortasse feraces futuræ videantur, has opportune et placide cum significatione amoris evellere et transferre meliori consilio ne dubitemus. Est cum is qui præest, in parum aptis [alienis] et amœnioribus commodioribusque locis virtutem exercere commodius et sine periculo potest. Attendat ergo pastor in alumnis recipien-

<sup>r</sup> Psal. LXXV, 12. <sup>s</sup> Rom. XI, 20.

<sup>44</sup> ποτε. <sup>45</sup> πλείον πλείονων. <sup>46</sup> ἐν παρουσίᾳ. <sup>47</sup> στεβρόν. <sup>48</sup> ἀναπαύσεως duo codices, melius tertius ἀναπαύσεως. <sup>49</sup> χειρὶ τοῦ.

(c) Quod Deus eum cujus confessionem audit, publice traduxerit.

σοι καὶ οἱ μὴ ὁμῶς. ἀναμφόδῳ καὶ μεγάλῃ μισοῦ διδόνται. Σκοπήσωμεν καὶ τηρήσωμεν καὶ ποιήσωμεν <sup>41</sup>. οὐ γὰρ πάντοτε τὸ δίκαιον ὁ προσεσῶς προκρίνειν ὀφείλει, διὰ τὴν ἀσθένειαν. Εἶδον ἐγὼ δύο δικαζομένους παρὰ πανσόφου κριτῆ, καὶ τὸν ἀδικον ὡς κορυφότερον δίκαιον ἀνηγόρευσε, τὸν δὲ δίκαιον ἀδικον, ὡς ἀνδρείον, καὶ εὐψυχον καταδίκασεν, ἵνα μὴ διὰ δικαιοσύνης πλείω <sup>42</sup> τὸ σχίσμα γένηται· ἰδίᾳ μέντοι καὶ χωρὶς τὰ οἰκεία ἐκάστῳ ἐψησεν, καὶ μάλιστα τῷ ψυχρονόουντι. Περίον μὲν χλοηφόρον πρίθασιν πᾶσιν ἀρμόδιον διδασκαλίᾳ δὲ καὶ ἐξόδου ὑπόμνησις, πᾶσι λογικοῖς προσφευστέρα καθέστηκε πᾶσαν ψώραν ἰάσασθαι δυναμένη. Ἐπίσκεψαι τοὺς εὐψύχους, καὶ ἀτίμαζε εἰκὴ παρουσίᾳ <sup>43</sup> τῶν ἀσθενῶν, ἵνα καὶ δι' ἑτέρου φαρμάκου, τὸ ἑτέρου τραῦμα θεραπεύσῃ, καὶ βασταθεῖς <sup>44</sup> τοὺς ἐκλύτους εἶναι παιδεύσῃ· οὐδαμοῦ Θεὸς ἐξομολογήσεως ἀκούσας, δημοσιεύσας φαίνεται, ἵνα μὴ τοὺς ἐξομολογημένους διὰ τοῦ θριάμβου ἀνακόψῃ, καὶ λοιπὸν αὐτοὺς ἀνίατα νοσῆν παρασκευάσῃ. Κἂν γὰρ προγνώσεως μετέχωμεν, μὴ ἡμεῖς τοῖς σφαλλομένοις σφάλματα προείπωμεν, ἀλλὰ μάλλον δι' αἰνιγμάτων αὐτοὺς ἐπὶ τὴν ἐξομολόγησιν προτρεψώμεθα· γίνεται γὰρ αὐτοῖς ἐκ τῆς πρὸς ἡμᾶς ἐξαγορεύσεως, οὐ μετρία συγχώρησις· περισσοτέρας δὲ αὐτοὺς τῆς πρώην καὶ ἐπιμελείας καὶ παρρησίας τῆς πρὸς ἡμᾶς μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν ἀξιώσωμεν· μεγάλως γὰρ ἐκ τούτου εἰς τὴν πρὸς ἡμᾶς πίστιν καὶ ἀγάπην προκόπτουσι· καὶ δεικνύειν αὐτοῖς τύπον ταπεινώσεως ἄκρας ὀφείλομεν· καὶ φόβον δὲ πρὸς ἡμᾶς ἔχειν αὐτοὺς ἐκπαιδεύσωμεν. Ὅρα μὴ πως ἡ ὑπὲρ χρεῖαν σου ἐν τοῖς σοῖς ταπεινώσεις, ἀνθρακας πυρὸς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῶν τέκνων συναγάγῃ· ἐν ᾧ πασι σε ὑπομονητικὸν δέον ὑπάρχειν, πλὴν τῆς τῶν λεγομένων παρακοῆς· ἐπίσκεψαι· μὴ πως ἐν τῷ σῷ ἀγγρῷ ὅφει δένδρα τὴν γῆν καταργούντα, ἐν ἑτέρᾳ δὲ ἰσως καρποφορήσαι δυνάμενα, ἅπερ δι' ἀγαπητικῆς ἀναπαύσεως <sup>45</sup> μεταψευτεύει τῇ συμβουλῇ μὴ παραιτησώμεθα τὸ παράπαν. Ἔστι· ὅτε ἐν ἀνοικείοις καὶ φιληδόνις τόποις ἡ πολιτικώτερος τὴν ἀρετὴν ὁ προσεσῶς κατεργάζεται· ἀκινδύνως. Σκοπεῖτω τοίνυν ἐπὶ τὴν τῶν θρεμμάτων ὑποδοχὴν· οὐ γὰρ πᾶσα ἀποτροπὴ καὶ παραιτήσις παρὰ Θεῷ ἀπείρηται. Εἰ μὲν ἡσυχίας ψυχικῆς ὁ ἱατρὸς εὐπορεῖ, οὐ τοσοῦτον τῆς σωματικῆς πρὸς τὴν τῶν νοσοῦντων δέεσις ἐπιμέλειαν· εἰ δὲ τῆς πριτέρας ἀμοιρεῖ τῇ δευτέρᾳ χρῆσεται <sup>46</sup>. Οὐδὲν οὕτω παρὰ Θεῷ δῶρον παρ' ἡμῶν εὐαπόδεκτον, ὡς τὸ ψυχᾶς αὐτῷ λογικᾶς διὰ μετανοίας προσφέρειν· πᾶς ὁ κόσμος ψυχῆς οὐκ ἀντάξιός· ὁ μὲν γὰρ παροίχεται· ἡ δὲ ἀφθαρτος καὶ ἔστιν καὶ διαμένει.

dis; neque enim omnis recusatio et repulsa a Numine est interdicta. Medicus religiosa animi quiete abundans, ad curandos ægros haud magnopere indigebit quiete corporis. Si illa caruerit, his utetur. Nullum Deo munus a nobis gratius offerri potest, atque cum animas illi ad **491** poenitentiam deductas consecramus. Non est tanti totus mundus, quam pretium unius animæ: ille transit, hæc immortalis est et æterna.

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΓ'

## Σχόλιον α'.

Σημειώται· ὅτι δαί τούς ἀγενεῖους ἰδίας ἔχειν διαίτας, καὶ οἰκήσεις, ὡς φησιν ὁ μέγας Βασίλειος.

## Σχόλιον.

Περὶ παιδῶν λέγει ἀγωγῆς καὶ ὑποδοχῆς, ἥ καὶ ἄλλων ἀγενεῶν, ἵνα ὡς κεχωρισμένοι τοῖς τόποις.

## Σχόλιον β'.

Τὰ σωματικά πάθη λέγει· ὥσπερ γὰρ ὁ εἰς ἀρετὴν ἀνάγων στεφανοῦται, καὶ μὴ διανύσῃ, τὸ γὰρ ἑαυτοῦ πεπλήρωκεν· οὕτω καὶ ὁ εἰς κακίαν ἀλείφων, κολάζεται, καὶ μὴδὲν ἰσχύσῃ· τὸ γὰρ ἑαυτοῦ καὶ οὕτως ἐποίησεν.

## Σχόλιον γ'.

Τῶν θαυμάτων, καὶ τῶν στεναγμῶν· αἰνίσσεται δὲ καὶ τὸ ἀφθονον καὶ δοξολογία· καὶ αἰσθάνοντος.

## Σχόλιον δ'.

Γρηγόριον λέγει· τὸν θαυματουργὸν ἡσυχίαν δὲ προστασίαν θεόδοτον προτιμήσαντα.

## Σχόλιον Μαξίμου ε'.

Ὅταν μετέσχε τις παρὰ Θεοῦ αγαθῶν, καὶ ἄλλοις μεταδόναι χρεώσσης ἐστὶ· Δωρεὰν γάρ, φησὶ, ἐλάβετε, δωρεὰν δότε. Ὁ γὰρ ὑπὸ γῆν κρύπτων τὴν δωρεάν, ὡς σκληρὸν διαβάλλει τὸν κύριον· φοιδοὶ τῆς σαρκὸς τὴν ἀρετὴν ἐξομνύμενος· ὁ δὲ τιπράσκων ἐχθροῖς τὴν ἀλήθειαν, ὑστερον ἀλούς ὡς φιλόδοξος, καὶ μὴ φέρων τὴν αἰσχύνην ἀπάγχεται.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΔ'.

## Quanta cura fovendi subjecti et alia.

Οὐκοῦν μὴ μακάριζε τοὺς χρήματα, μακάριε, ἀλλὰ τοὺς πρόβατα λογικά Χριστιῶν προσφέροντας. Ἄμωμον τὸ ὁλοκαύτωμα ποιεῖ, ἐπεὶ οὐδὲν σεαυτὸν ἐνησας. Ὡσπερ νοεῖν χρή ὅτι μὲν Παριδοθῆναι ἔδει τὸν Υἱὸν τοῦ ἀνθρώπου, οὐαὶ δὲ εἰ οὐ παραδίδοται· οὕτω μοι νοεῖ καὶ τὸ ἐμπάλιν, ὅτι μὲν σωθῆναι πολλοὺς τοῦ· προαιρουμένους ἔδει, ὁ δὲ μισθὸς ἐκείνοις δοθήσεται, εἰ ὧν ἡ σωτηρία γέγονε μετὰ Κύριον. Δυνάμει· ἡμῖν πρὸ πάντων, ὦ τίμιε, χρεῖα πνευματικῆς, ἵνα, ὡς εἰς τὰ Ἅγια τῶν ἁγίων εἰσφέρων ἐπεχειρήσαμεν <sup>α</sup>, καὶ τὸν Χριστὸν αὐτοῖς ἐπὶ τῆς μυστικῆς αὐτῶν καὶ κρυπτῆς τραπέζης ἀναπαύμενον δεικνύειν ἐδοκιμάσαμεν <sup>β</sup>, ὥς οὐ ἐν προθύροις τῆς εἰσόδου μάλιστα τυγχάνουσιν, ἐπὶ ἰδίῳ μὲν

<sup>α</sup> Matth. x, 8. <sup>β</sup> Matth. xxvi, 24.

<sup>α</sup> ἐδοκιμάσαμεν. <sup>β</sup> ἐπεχειρήσαμεν.

## A

## AD CAP. XIII.

## Scholion 1.

Observa imberbes propria debere et cœnacula et domicilia habere, quemadmodum docet magnus Basilius.

## Aliud.

De puerorum educatione et susceptione loquitur, aut et de iis qui laevi ore et imberbes sunt, quod loco sint separandi.

## Scholion 2.

De pravis corporis cupiditatibus agit. Quemadmodum enim qui ad virtutem alios adhortatur, quamvis id quod vult non consequatur, tamen coronam accipiet, fecit enim quod potuit: ita qui ad flagitium incitat, punietur, quamvis incitando nihil proficiat, fecit enim et ipse quod voluit.

## Scholion 3.

Lacrymarum et genituum, subindicat autem copiam et delicias et fontem semper salientem.

## Scholion 4.

Gregorium thaumaturgum seu miraculorum effectorem intelligit, qui propter eam episcopalem a Deo datam solitudinem martyrio prætulit.

## Scholion Maximi 5.

Qui a Deo bonorum particeps est factus, jure debet eadem aliis impertiri: *Gratis*, inquit, *accipistis, gratis date* <sup>1</sup>. Qui enim talentum suum humi defodit, dominum suum ut durum et austerum criminatur. Qui virtutem ejuravit, carni blanditur. Qui hostibus veritatem vendit, postea ut vanæ laudis reus captus est, et dum ignominiam sustinere non potest, suspendit se.

## 492 CAP. XIV.

Ne tu mihi, beate, beatiores prædicaveris qui Deo aurum potius, quam ratione informatas litant animas. Holocaustum integrum et illibatum dica, quandoquidem nihil tibi prodesse. Quemadmodum et illud considerandum est: *Oportebat tradi Filium hominis; vae autem illi per quem traditus est*: ita vicissim cogita, multos quidem ad salutem æternam destinatos, sed præmium penes illos fore qui alteri post Christum salutis auctores fuere. Virtute celesti, venerande pater, ante omnia nobis opus est, uti quos in Sancta sanctorum introducere cœpimus, et Christum illis in mystica appositum cœna quiescentemque in arcana illa accubatione ostendere studuimus, manu velut infantes pressos a cogitatio-

num tumultibus eripiamus, ubi viderimus illos a turbis, et strepitu mundi quo vehementer impediuntur, graviter affligi et retardari, quoad in atriis Domini vorsentur. Quod si qui adhuc nimis teneri aut ægri nimis videbuntur, necesse erit illos in humeros a nobis sublato ferri et gestari, donec per angusta afflictionum penetrarint. Ibi enim ingens labor et elisio inter arcta viarum esse consuevit, de qua cecinit quidam: *Hoc labor est ante faciem meam, donec intrem in sanctuarium Dei* v. 493. Dictum est, o maxime Patrum, in superioribus scriptis de illo Patrum patre, et doctorum magistro, qui vir et quantus fuerit, totus cœlesti sapientia ornatus, sincerus, ingeniosus, acer, temperans et modestus, facilis ad dandam veniam, alacer animo; et quod magis misere, quando salutis suæ studiosos aliquos notabat, majorem et ipse curam illis impendit. Quos vero cerebrosos, sua voluntate ad desideria sua abuti cernebat, ita ab impetu affectuum suorum reprimebat, ut cæteri magnopere caverent, ne indicia darent nulla ad res quibus afficiebantur. Quin et illud ille semper celebratissimus affirmabat, præstare subjectos e cœnobio pellere, quam committere uti suo iudicio, suoque sensu et arbitratu vivere permitterentur. Non raro enim usu venit ut qui alterum expulit, expulso auctor esset modestiæ discendæ, et iudicii sui voluntatisque penitus abdicandæ. Qui autem per speciem humanitatis et clementiæ illis connivit, et quod avebant non negavit, is, cum agerent animam, ab iis lamentabilem in modum omnibus diris et maledictis confixus est, quod deceperit magis subjectos, quam profuerit. Erat igitur videre eximium illum præsulem, post vespertinas preces in solio (extrorsum quidem e materia contexto, introrsum vero velut numine pleno et cœlestibus gratiis redundante), ritu quasi regis resistentem, quem solertes apiculæ, hoc est, religiosos fratrum cœtus stipabant, qui non secus, ac si Dei vocem audirent, ejus jussis obtemperabant. Jubebatur hic priusquam se quieti daret, psalmodum odaria pronuntiare quinquaginta: ille triginta, alius centum; totidem vicibus alius in genua procumbere, alius sessitando somnum capere; horum alius lectioni tribuere, per idem tempus alius precibus insistere, duosque ad eam rem ex eorum numero curatores nominavit, qui de die observarent congerones, et male feriatos corrigerent: de nocte vero intempestivas vigilias, et quæ litteris consignare verecundia est. Nec hic curæ illius finis: singulis certam quoque dietam præscribebat, neque enim eodem omnes victu utebantur, sed pro cuiusque profectu [constitutione] statuque salutis, mensa temperabatur, aridior aliis, aliis pinguior cibus a bono illo patrefamilias præbeatur.

v Psal. lxxii, 16.

<sup>10</sup> ἐλεγκτικὸς ἀκριδὲς σώφρων συγκαταβατικὸς, παιδρὸς τῇ ψυχῇ. <sup>11</sup> οὐς ἀνασῶθῃαι ἐβλεπε τούτους περισσώτερά τῇ ἀκριδίᾳ ἐπαίδια γῶγαι. <sup>12</sup> συνδία καὶ συνῶγοις. <sup>13</sup> ἴστασθαι. <sup>14</sup> μή. <sup>15</sup> ἀδροτέρων ποικίλε. <sup>16</sup> παρακλῶ.

A αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ ὄχλου τῶν ἐμποδίζον αὐτοὺς βουλομένων, θλιβομένων καὶ στενοχωρουμένων, τῆς χειρὸς τούτων ὡς νηπίων ἐπιλαβόμενοι, τοῦ ὄχλου τῶν λογισμῶν ἐλευθερώσωμεν. Εἰ δὲ καὶ νήπιοι τινες πάνυ, ἢ ἀσθενεῖς ὑπάρχουσιν, ἐπὶ τῶν ἡμετέρων ὁμῶν ἀνάγκη βαστάσαι, καὶ ἀνυψῶσαι τούτους, ἄχρις οὗ τὴν θύραν τῆς εἰσόδου τῆς ἀληθῶς στενῆς παρέλθωσιν. Ἐκεῖ γὰρ πᾶς ὁ πνιγμὸς καὶ ἡ στενοχωρία πέφυκε γίνεσθαι· διὸ καὶ ἐλεγέ τις περὶ αὐτῆς· Τοῦτο κόπος ἐστὶν ἐνώπιόν μου, ἕως εὖ εἰσελθῶ εἰς τὸ ἁγιαστήριον τοῦ Θεοῦ. Καὶ μόνον εἰρηται μὲν ἡμῖν, ὦ Πατέρων πάτερ, καὶ ἐν τοῖς φθίσαισι περὶ ἐκείνου, τοῦ τῶν Πατέρων πατρός, καὶ διδασκάλου τῶν διδασκάλων, οἷός τε ἦν, τῇ σοφίᾳ δυνάμει ἡμφισπόμενος, ἀνυπόκριτος, ἐκλεκτικὸς <sup>10</sup>, παιδρὸς· τὸ δὲ δὴ πάντων θαυμασιώτερον, ὅτι ὅπου γε θέλοντας σωθῆναι· ἐβλεπε, περισσώτερά ἐκέρχρητο τῇ ἀκριδίᾳ <sup>11</sup>. Οὐδὲ πάλιν οἰκτεῖον θέλημα, ἢ προσπαθείαν ἐβλεπεν ἔχοντας, οὕτως αὐτοὺς τοῦ προσπασχομένου ἀπεστέρει, ὡς λοιπὸν πάντας παρατρεῖσθαι, ἐν μηδενὶ ὧν πρόσκεινται δεικνύειν οἰκτεῖον θέλημα. Ἔλεγε δὲ καὶ τοῦτο αἰὶ· ὁ δοῦλος· ὅτι περ, φησὶν, Ἄμεινον διώξαι τινα τῆς μονῆς, ἢ θέλημα ἴδιον ἰδεῖν τοὺς ὑπηκόους οἰκτεῖον ποιῆν. Ὅ μὲν γὰρ διώξας πολλάκις τὸν διωχθέντα ταπεινότερον ἀπειργάσατο, καὶ τὸ ἑαυτοῦ λοιπὸν περιχόπτοντα θέλημα· ὁ δὲ τῷ θεῷ φιλανθρωπίαν καὶ συγκατάβασιν τοῖς τοιούτοις χαρίζομενος, ἐν καιρῷ ἐξόδου ἐλεεινῶς αὐτὸν καταρῶσθαι παποίηκεν, ἀπατήσαντα μᾶλλον, καὶ οὐκ ὠφελήσαντα αὐτούς. Ἦν τοίνυν ἰδεῖσθαι τὸν μέγαν, μετὰ τὴν συμπλήρωσιν τῶν ἐσπερινῶν εὐχῶν, ἐπὶ θρόνῳ, ἔξωθεν μὲν πλεκτοῦ ἐκ ξύλων, ἔσωθεν δὲ πλεκτοῦ χαρίσματος πνευματικοῖς καθήμενον ὡς βασιλεὺς τινὲς ἐν περιεκύκλῳ, ὡς σοφαὶ μέλισσαι ἢ καλὴ συνῶγοις <sup>12</sup>, καὶ ὡς Θεοῦ τῶν λόγων ἤκουον, καὶ τῶν προσταγμάτων ὑπήκουον. Καὶ ὁ μὲν παντὴ ἔκοντα, ὁ δὲ τριάκοντα, ὁ δὲ ἑκατὸν ἀποστοματίζειν φαρμακίᾳ πρὸς ὑπνόν [ἐκ]έλευτο, ὁ δὲ τοσαύτας γονυκλισίας, ὁ δὲ καθήμενος ὑπνόν· ὁ μὲν ὠρισμένην ἀναγινώσκων ὥραν, ὁ δὲ ἐπὶ προσευχῇ ὡσαύτως παρίστασθαι <sup>13</sup>, κατέστησέν τε καὶ ἐπὶ τούτῳ δύο ἐπισκόπους τῶν ἀδελφῶν, ἡμέρᾳ μὲν συντυχίας καὶ ἀργίας ἐπισκοποῦντας καὶ παύοντας· νυκτὶ δὲ ἐργηγόρους ἀκαίρους, καὶ ἂ οὐ <sup>14</sup> θέμις γραφῇ παραδοῦναι. Οὐ μόνον δὲ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς τροφῆς τὴν οἰκίαν τάξιν ἐκάστω ὁ μέγας ἀπένειμεν· ἦν γὰρ ἡ δίαίτα πάντων οὐ μία, οὐδὲ ὁμοία· ἀλλὰ διήρητο ἐκάστῳ κατὰ τὴν ἑαυτοῦ κατάστασιν· τοῖς μὲν γὰρ τὴν ξηροτέραν, τοῖς δὲ τὴν ἀναιωτέραν <sup>15</sup> ἀπένειμεν ὁ καλὸς οἰκονόμος· καὶ τὸ θαῦμα, ὅτι περ ἀγογγύσας τὸ προστασόμενον ὧ· ἐκ στόματος Θεοῦ ἐτελειούτο. Ἦν δὲ αὐτῷ ὑποκειμένη καὶ λαῦρα τῷ δοιδίμῳ, ἐν ᾗ ἐκ τῆς μονῆς τοὺς δυνατοὺς πρὸς ἡσυχίαν καθίστα ὁ περὶ πάντα τέλειος. Μὴ ποικίλη <sup>16</sup>, λιπαρῶ <sup>17</sup>, τοὺς ἀκαίρειους ἐν λογισμῶν πανουργίαις, μᾶλλον δὲ, εἰ

δυνατὸν, καὶ τοὺς ποικίλους εἰς ἀπλότητα μετέβαλλε, ὅπερ παράδοξον. Ὁ εἰς ἄκρον κεκαθαρμένος ἐκ τῆς ἁπλᾶς ἀπαθείας, ὡς ὁ θεὸς κριτὴς καὶ τῇ ἀκρεθείᾳ<sup>α</sup> χρῆσεται· Ἐλλείψις γὰρ ἀπαθείας τύπτει δικαστοῦ καρδίαν, καὶ οὐ συγχωρεῖ, ὡς δέον, καλᾶζειν, καὶ ἀποσμήχειν. Πίστειος ἀπαθείς καὶ δογματικῶν εὐσεβῶν πρὸ πάντων κληρονομιᾶν τοῖς υἱοῖς καταλίμπανει· ἵνα μὴ μόνον τοὺς υἱούς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἔγγονά σου Κυρίῳ δι' ὁδοῦ ὀρθοδοξίας, προσαγάγῃς. Σφριγῶντας καὶ νέους καταμαραίνειν καὶ δαμάζειν μὴ ἐλεήσης, ἵνα ἐν καιρῷ ἐξόδου ἀνυμνήσωσίν σε· τύπος σοι καὶ ἐν τούτῳ Μωσῆς ὁ μέγας ἔστω, πάνσοφε· οὐ γὰρ δεδύνηται τοὺς ὑπηκόους, καίπερ εὐνητικῶς ἐπομένους, τοῦ Φαραὸν ἐλευθερώσαι, ἄχρις οὗ τὸ ἄζυμον μετὰ πικριδῶν ἔφαγον. Ἀζυμον δὲ ἐστὶ ψυχὴ μὴ ἔχουσα πρόσλημμα τοῦ ταυτῆς θελήματος. Τοῦτο γὰρ τυφλοῦν καὶ ἐκπαίρειν αὐτὴν δύναται· τὸ δὲ ἄζυμον αἰεὶ τεταπεινῶνται. Πικριδὸς δὲ νοσήσμεν, ποτὲ μὲν τὴν ἐκ τῆς ἐπιταγῆς παρεπομένην τοῦτοις δριμύτητα, ποτὲ δὲ τὴν διὰ τῆς περσότητος τῆς νηστείας στενωχωρίαν. Ἐγὼ δὲ, ὦ Πατέρων πάτερ, ταῦτα πρὸς σὲ ἐπιστέλλων, δέδοικα ἀκούων<sup>β</sup> τοῦ φάσκοντος· Ὁ διδάσκων ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις<sup>γ</sup>· Νῦν δὲ τοῦτο μόνον εἰπὼν, καταπαύσω τοῦ λόγου τὸν δρόμον. magnus ille Moses exemplo suo præscepit, cum subjectum sibi populum, quamvis sponte prompteque subsequenterem, non potuit ex Pharaonis tyrannide eripere, nisi gustatis prius azymis et agrestibus lactucis. Azymum est mens quæ arbitria voluntatis suæ non defendit, et iudicia repressa in officio continet, voluntas enim propria inflare et extollere solet animum: azymum autem sessile est, nec turget, sed subsidet semper. Lactucæ agrestes nunc præcepta subjectis asperiora denotant, nunc abstinentiæ et jejunationum afflictiones. Enimvero dum hæc ad te, maxime Patrum, perscribo, illo monentis dicto percellor: Qui doces altum, teipsum non doces<sup>δ</sup>. Nunc vero ubi verbum addidero, modum dicendi faciam.

## ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

## C

## CAPUT XV.

*Laus cœnobiarchæ Raythuni qui eleganter cum Mose componitur.*

Ψυχὴ διὰ καθαρότητος ἐνωθεῖσα Θεῷ λόγου ἑτέρου πρὸς διδασχὴν οὐ δευθήσεται (1)<sup>α</sup>· τὸν δίδουν λόγον μυσταγωγόν, καὶ ὁδηγόν καὶ φωτισμὸν ἐν αὐτῇ φέρουσα ἡ μακαρία, οἶαν που καὶ τὴν σὴν ἱερωτάτην, καὶ παμφεῖ κορυφὴν ὑπάρχειν μέμνημαι· οὐ λόγῳ ἀπλῶς φιλῶ, ἀλλ' ἐνεργείᾳ καὶ περὶ τὴν αὐτῆς γνώμην· πᾶναγρον ἐπιστάμενος, πραότητι μάλιστα θηρωλέθρῳ καὶ ταπεινότητι ἐξαστράπτουσιν, κατὰ τὸν μέγαν ἐκείνον νομοθέτην, ᾧ καὶ ὄντως κατὰ πόδας ἐπόμενος, τληπαθέστατε<sup>β</sup>, καὶ προβαίνων εἰς ὕψος αἰεὶ μικροῦ δεῖν κάκεινον ἐπλεονέκτησας, κατὰ τὴν ἀγνείαν, λέγω, ἐγκώμιον, καὶ ἐκ τῆς σωφροσύνης ἐπαθλον, δι' ὃν καὶ μάλιστα, ὡς οὐ δι' ἑτέρων Θεῷ πλησιάζειν δυνάμεθα, τῷ πανάγῳ τε καὶ πάσῃ ἀπαθείᾳ δοτῆρι καὶ ἀρωγῷ καὶ μεθιστῶντι διὰ ταύτης ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανόν, τοὺς ἐκ γῆς ἐτι πλόντας<sup>γ</sup>· οἱ ὥσπερ ἐνὶ πυρὸς ἄρπαι, κατ' ἐκείνον τὸν φιλαγρον ἡλίου ἐν ποσὶν ἀοκνίας ἐπιβεβηκώς, οὐ μόνον τὸν Αἰγύπτιον τοῦτον πεφόνευκας (2), καὶ ἐν ψάμμῳ ταπεινώσας τὸ ἐπαθλον χέκρυφας· ἀλλὰ γε καὶ ἐπὶ τὸ ὄρος ἀνέδραμες, καὶ θεὸν δι' ἀκανθώδους

<sup>α</sup> Rom. 11, 21.

<sup>β</sup> ἀπαθεία. <sup>γ</sup> δοκῶ ἀκούων. <sup>δ</sup> οὐ γίνῃ διδάσκαλος. <sup>ε</sup> καρτερικώτατε. <sup>ς</sup> περιπολοῦντα.

Et quod mirari possis, imperata ab omnibus absque ulla oblocutione tanquam et cælo data exhauriebantur. Erat idem laudando viro, et laura subjecta, in qua ex monasterio præsul ille omnibus numeris absolutus ad solitudinis quietem perfectiores deducebat. Cave ne simpliciores animos ad versutiam et calliditatem transferas, quin potius, si ulla ratione fieri poterit, pellaces, et callidos, seu vafros ad simplicitatem quamdam religiosam traducas, quamvis hoc illis absurdum videatur. Qui ex cupiditatem omnium perfecta victoria ad summam animi, corporisque puritatem pervenit, is veluti cœlestis quidam arbiter accurata ratione et diligentia (in puniendis subjectorum noxis) utetur. Obnoxius vero animi, sensuumque perturbationibus conscientia retunditur, quominus in aliorum noxas animadvertat, easque pro suo arbitratu expiet. 495 Præcunctis relinque alumais tuis sinceræ pietatis, et doctrinæ incorruptæ patrimonium, uti non filios tantum, sed et nepotes per orthodoxæ religionis vestigia ad Dominum perducas. Juvenes lascivientes premere et emaciare non verere, uti sub excessum vitæ tibi cum gratiarum actione bene precen-

tur. Et in hoc quoque formam tibi, sapientissime, cunctis relinque alumais tuis sinceræ pietatis, et doctrinæ incorruptæ patrimonium, uti non filios tantum, sed et nepotes per orthodoxæ religionis vestigia ad Dominum perducas. Juvenes lascivientes premere et emaciare non verere, uti sub excessum vitæ tibi cum gratiarum actione bene precen-

Mens Deo per puritatem conjuncta nullius institutionem desiderat, cum immortale Verbum Patris cœlestem doctorem et magistrum a quo eruditur et illustratur, in se beata illa circumferat, qualem 496 mentem, mentem, inquam, purissimam inesse sacrosanctæ et illustri dignitati tuæ non ex nudis tantum verbis, sed factis tuis et usu experientiaque didici, quæ ex mansuetudine, singulari monstrorum confectrice, et modestia tua maxime elucet, quæ quasi per radios quosdam, ut e magno illo legum conditore (Mose) cujus tu vestigia patientissime premis, emicat: nec ab illius laude et præmio per innocentia temperantiaque contentionem procul abes, imo propemodum superas; per quas virtutes potissimum adeundus nobis est Deus, Deus parissimus et omnis perfectionis auctor, et actor (qui nos adhuc in terris agentes per hanc e terris in cœlum transfert) quibus tu velut alter puritatis cultor Elias flammantem currum impigre conscendisti. Nec in hoc tua virtus defecit: sed Ægyptium illum, manu tua confecisti, et in sabulo submissio-

nis præmium condidisti. Quin et in montem evasisti, Deumque per senticosam spinosamque, et feris inviam vitæ rationem aspexisti, ad colloquium quoque et divinitatis splendorem oculis usurpandum admissus, ubi et soles, hoc est, onine mortis velamen posuisti, caudamque seu finem qui ex angelo in draconem deformatus est, apprehendisti, illumque velut in suo speiæo altissimoque antro, in Ægypto, et tenebrosa caliginis nocte demersum detrustisti. Pharaonem insuper insolentem illum, et superbum triumphasti. Ægyptios malis gravissimis affixisti, **497** illorumque primogenita (quod aliis majus meretur præmium) occidisti. Unde cæli imperator te fratrum velut invictum ducem designavit, quos tu ductorum princeps imperterritus ex Pharaonis cænoso laterum coquendorum opere liberos asseruisti, eisque cælestis flammæ et purissimæ nubis, quæ ardorem omnem (impuritat) exstinguit, videndæ facultatem præbuiisti, certaque experientia ostendisti. Adde quod flammantes Erythræi maris undas, in quibus plerique salute periclitari solems, disjeceris, pastorisque virga et triumphatores. Hostes vero terga tuorum prementes omnes fluctibus haustos delevisti. Accedit, quod et post oppressum Pharaonem, etiam superbum Amalecem, et æstimatione sui tumentem, post superata Rubri maris pericula victoribus occurrentem, dispassis inter contemplationis actionisque studia manibus, in fugam conjeceris, pro populo tuo numinis supremi cultore a Deo tibi commissio divinisque illustrato fulgoribus fortissime propugnaris, gentes sacrilegas expugnaris, tuosque tecum in perfectionis, et omni perturbationum turbine liberi montis culmen provexeris. Sacrosanctos Deo mystas initiaris, legem circumcisionis sanxeris, sine qua nemo Dei conspectu frui potest. Tuti quoque in summum enixus verticem pulsus tenebris, et omni abstersa noctis caligine, disjectaque turbulenta procella, trigemina, inquam, ignorantie cæcitate, ad lucem multo **498** rubi illius igne augustiorem purioremque et sublimiorem, Dei affatu singulari, et vaticinandi gratia dignatus accessisti. Vidisti, reor, quamvis adhuc mortalis, quid tamen in illo immortalitatis statu sit futurum, splendoremque ultimæ et postremissimæ cognitionis jam hausisti. Deinde cum ab æterna majestate vocem illam accepisses: *Non videbit me homo, et vivet* γ, in altissimam demissionis vallem Chorebanam a Dei conspectu descendisti, tecumque radiante cum corporis tum animi vultu geminas illas cognitionis et contemplationis tabulas deportasti. Sed, heu nos infelices! qui in fabricando bovis idolo occupati sumus. Quid heu! de contractis legum tabulis querar? Deinde vero quid? premsum manu populum per desertam solitudinem deduxisti. Atque fortasse etiam hunc populo ab ignis ardore astuque futi-

γ Exod. xxxiii, 20.

<sup>497</sup> τῶν ἄλλων. <sup>498</sup> πλινθείας ἐκρύπτει, καὶ ὑπερβέρωντας. <sup>499</sup> τρέπινωκεν. <sup>500</sup> μετὰ τοῦ τῆς μοσχονείας εἰδούς, τῆς ἐμῆς γὰρ τοῦτο συνοδείας.

A καὶ θηρίοις δυσσεπιβάτου πολιτείας ἐώρακας· καὶ θείας φωνῆς καὶ φωταυγείας ἀπέλαυσας· καὶ τὸ ὑπόδημα, λέγω δὴ πᾶν τὸ νεκρῶδες συγχάλυμμα λέλυκας· καὶ τῆς κέρκου, ἔγγουν τοῦ τέλους τοῦ ἐξ ἀγγέλου εἰς δράκοντα μεταπεσόντος ἐπελάδου· καὶ τοῦτον ὡς περ ἐν οἰκείῳ φωλεῷ καὶ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, ἐν Αἰγύπτῳ καὶ σκοτασμῷ ζοφώσας παρέδωκας· καὶ τὸν Φαραὼ νενίκηκας τὴν ὑψηλὴν καὶ ἀγέρωχον (3)· καὶ Αἰγυπτίους κατέπληξας, καὶ τὰ τοῦτων πρωτότοκα, ὃ τὰ <sup>499</sup> μείζον ἔπαθλον τεθανάτωκας. Διὸ σοὶ καὶ Κύριος τὴν τῶν ἀδελφῶν ὁδηγίαν, ὡς ἀκραδάντω, πεπίστευκεν· οὗς σὺ, ὁηγγὲς ὁδηγῶν, καὶ ἀνεκδειματίστας τοῦ Φαραὼ καὶ τῆς ῥυπαρᾶς τοῦ πηλοῦ πλινθουργίας λέλυκας <sup>500</sup>· καὶ αὐτοῖς πυρὸς Θεοῦ νεφέλης ἀγνεύας τῆς πᾶσαν φλόγα κατασθένυσης θῆαν παῖρα πάση μεταδίδωκας. Καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ γε καὶ τὴν Ἐρυθρὰν καὶ φλογίζουσαν ταύτην θάλατταν αὐτοῖς διεσκέδασας (4)· ἐφ' ἣν καὶ μάλιστα οἱ πλείους κινδυνεύειν παφύκαμεν· καὶ νικητὰς καὶ τροπαιοῦχος ῥάβδῳ σῇ καὶ ἐπιστήμῃ ποιμαντικῇ πεποίηκας· πάντας τε τοὺς καταδιώκοντας, ὅπως αὐτῶν, εἰς τέλος ἀπέπνιξας· οὐ μὴν δὲ ἀλλὰ καὶ μετὰ τοῦτο τὸν Ἀμαλήκ τῆς οἰήσεως, τὸν μετὰ τὴν νίκην τῆς θαλάττης ἀπαντῶν πεφυκότα τοῖς νικηταῖς, ἐκτάσει χειρῶν, μέσος πράξεως καὶ θεωρίας ἐστὼς, ἐτροπώσω, ὑπὲρ λαοῦ σου θεοπιστευτοῦ καὶ θεοφωτίστου, νενίκηκας τὰ ἔθνη· ἐπὶ τὸ δρος τῆς ἀπαθείας ἐνήνοχας τοὺς μετὰ σοῦ, ἱερέας κατέστησας, περιτομὴν παραδίδωκας, δι' ἧς μὴ καθαρθέντας Θεὸν ἰδεῖν **C** ἀμήχανον· εἰς ὕψος ἀναβέβηκας, πάντα γνόντων καὶ ζώοντων καὶ θύελλαν διακρουσάμενος, ἀγνωσίας λέγω τὸ τρίγονον <sup>501</sup> σκότος προσεπέλασας φωτὶ, πολὺ γὰρ τῆς βάρου αἰδεσιμωτέρῳ καὶ αμαυρωτέρῳ καὶ ὑψηλωτέρῳ, ἡξιώθης φωνῆς, ἡξιωθῆς θεωρίας καὶ προφητείας· εἰδὲς που τάχα, καὶ ἐπὶ ἐνταῦθα ὦν, τὰ ὀπισθεν μέλλοντα, τὸν ἐκεῖ λέγω γεννησόμενον ἐσχατον φωτισμὸν τῆς γνώσεως (5). Εἴτα διὰ τῆς φωνῆς, Οὐκ ὁψεται ἄνθρωπος, ἀκήκοας· διὸ καὶ εἰς βαθυτάτην που κοιλάδα ταπεινώσεως ἐν Χωρὴ ἐκ τῆς θεοπτείας κατελήλυθας· ἐπικομιζόμενός που καὶ τὰς πλάκας τῆς γνώσεως καὶ τῆς ἀναβάσεως· καὶ τὸ πρόσωπον τῆς ψυχῆς δεδοξασμένος καὶ τοῦ σώματος. Φεῦ τῆς ἐμῆς συνοδείας <sup>502</sup> τὸ τῆς μοσχοποιίας εἶδος! Φεῦ τῆς τῶν πλακῶν συντριβῆς! Εἴτα τί; Ἐπελάδου τῆς **D** χειρὸς τοῦ λαοῦ, τὴν ἔρημον διεβίβασας. Ἰσως δὲ καὶ ὑπὸ φλογὸς πυρὸς (6) οἰκείου καυσουμένου τούτου ποτὲ πηγὴν ὕδατος διακρύων διὰ ξύλου (λέγω δὴ σαρκὸς σταυρώσεως σὺν τοῖς παθήμασι (7) καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις) γεγέννηκας. Πολεμεῖς τὰ συναντῶντα ἔθνη, πυρὶ Κυρίου ἀναλώσας αὐτά. Ἐπὶ τὸν Ἰσραήλ ἐρχῇ (8) (οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον καὶ μικρὴν τὴν ἱστορίαν διακρούσασθαι)· διαιρεῖς λαὸν, ὡς περ Ἰησοῦς ἐν τῷ λόγῳ, καὶ τὰ μὲν πρότερα ὕδατα τῇ θαλάττῃ τοῦ ἄλλου, καὶ τῆς νεκρώσεως προσένειμας· τὰ δὲ τῆς ἀγάπης δι' ἑτέρας που ἄνωθεν ἐστῆσας ἐν ὀφθαλμοῖς τῶν νοστῶν σου τούτων Ἰσραηλιτῶν.

Λίθους τε λοιπὸν φέρειν δυοκαίδεκα διακελεύσεις · ἡ Ἀ τὸν ἀποστολικὸν βαθμὸν ἐν αὐτοῖς ἀνυποδομηκῶς, ἡ τῶν ὀκτώ που ἔθνων τῶν καὶ παθῶν νίκην (9), καὶ αὖθις τῶν τεσσάρων γενικωτάτων ἀρετῶν, πρόλτψιν αἰνιττόμενος, τὴν Νεκρῶν λοιπὸν καὶ ἄγρον θάλατταν πάντῃ κατόπιν πεποίηκας · ἐπὶ τὴν πόλιν τοῦ ἔχθρου ἔρχῃ · σαλπίζεις ἐν προσευχῇ διὰ τοῦ ἐβδόμου τούτου <sup>α</sup> αἰωνίου κύκλου, κατέβας ταύτην νενίκηκας, ὡς καὶ σὲ λοιπὸν πρὸς τὸν σύμμαχον τὸν αὐλον ἔδειν · Τοῦ ἔχθρου μου ἐξέλιπον αἱ ρομφαῖαι εἰς τέλος · καὶ πόλεις παθῶν μου καθεῖλες. Εἴ πω βούλει, τὸ πάντων κυριώτερον καὶ κραταιότερον, ἐπὶ τὴν Ἱερουσαλήμ ἀναβέβηκας, τὴν ὁρασιν τῆς τελείας εἰρήνης ψυχῆς, Χριστὸν ὁρᾷς τὸν Θεὸν τῆς εἰρήνης · συγκακοπαθεὶς ὡς καλὸς στρατιώτης · συσταυροῦσαι <sup>αα</sup> σὺν τῇ σαρκί, καὶ τοῖς παθήμασι, καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις · καὶ εἰκότως, ὡς καὶ αὐτὸς Θεὸς Φαραὼ γενόμενος, καὶ πάσης αὐτοῦ ἀντικειμένης δυνάμει, συνθάπτῃ λοιπὸν καὶ συγκατέρχῃ εἰς ἄδην (10) θεολογίας λέγω, καὶ ἀρρήτων μυστηρίων μυρίῳ καὶ εὐδοκίᾳ ὑπὸ τῶν συγγενῶν καὶ φίλων γυναικῶν ἡ ἀρετῶν. Τί γάρ με τὸ κωλύον κατ' ἔπος λέγειν καὶ φράζειν; Ὅπου γε καὶ ἐν οὐρανῷ ἐν δεξιᾷ ὑπάρχεις καθήμενος (11) (ὦ τῆς <sup>αα</sup> κλοπῆς!), ἀνίστασαι καὶ αὐτὸς τριήμερος μετὰ νίκην τριῶν τυράννων · τάχα οἰκειότερον εἶπω, ἵνα μετὰ νίκην σώματος καὶ ψυχῆς καὶ πνεύματος, ἡ καὶ μετὰ κάθαρσιν ὁλονεὶ τριήμερου ψυχῆς, πάθους λέγω, καὶ θυμοῦ, καὶ λογικοῦ (12), ἐπὶ τὸ ὄρος τῶν Ἑλαιῶν ἔρχῃ (δεῖ γὰρ ἐπιτέμνειν καὶ μὴ περισσά σοφίζεσθαι <sup>α</sup> πρὸς σοφίας ἀνάπλεων, μάλιστ' ἀπιστέλλοντα, καὶ πάντων τῶν ὑπὲρ ἡμᾶς ἐν γνῶσει προϋχοντα), περὶ οὗ, οἶμαί που, ὄρους καλλιβρομὸς τις ἀναβαίνων ἔλεγεν · Ὅρη τὰ ὑψηλὰ ταῖς ἐλάφοις, ψυχαῖς ταῖς τοῖς ὀφθαλμοῖς ἀναλίσκουσαις. Τούτῳ τοίνυν, τούτῳ καὶ αὐτὸς συμπαραθέων καὶ συμπαραμαρτῶν, πρὸς τὴν τούτου βάσιν ἐλήλυθας, ἀναβλέψας εἰς οὐρανοὺς · πάλιν γάρ τὸν τοῦ λόγου τύπον ἐπὶ τὸν λόγον ἀνάγω. Εὐλόγησας τοὺς μαθητάς ἡμᾶς, ἐώρακας τὴν προβεβλημένην καὶ ἐσθηριγμένην τῶν ἀρετῶν κλίμακα · ἤσπερ κατὰ τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ τὴν δοθείσάν σοι, ὡς σοφὸς ἀρχιτέκτων θεμέλιον τέθεικα · μάλλον δὲ καὶ πλήρωμα · εἰ καὶ ἡμᾶς τοὺς εὐήθεις ἐκ ταπεινοφροσύνης βαλλόμενος τὸ στόμα ἡμῶν τὸ ρυπαρῶδες σοι πρὸς τὸν σὸν λαὸν κυχρᾶν τετυράνηκας. Καὶ οὐ θαῦμα · εἰσίσταί γάρ καὶ Μωσοῖ κατὰ τὸν τῆς ἱστορίας τύπον, ἰσχυρόφωνον ἑαυτὸν ἀποκαλεῖν καὶ βραδύγλωσσον · ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν Ἀσρὼν ἀρίστου ἐπέτυχε καὶ λογοδότου καὶ λεξιδρόμου. Σὺ δὲ, ὦ μύστα, οὐκ οἶδ' ὁπόθεν τὴν ἀφίξιν ἐπὶ τοῦτο πεποίηκας πρὸς πηγὴν ἀνυδρον καὶ ὅλην Αἰγυπτίῳ βατράχων, ῥᾶλλον δὲ ἀνὸν ὀράκων (α) πεπληρωμένῃ. Ἐπεὶ δὲ οὐ οἶδ' ἢ κατεῖλημένον με τὸν μῦθον, ὦ οὐρανόδρομε, τὸν τοῦ σοῦ δρόμου ἐν τῷ μέσῳ καταλιπόντα οἴχεσθαι, πάλιν

ascendi per lignum crucis, corporis, inquam, afflictationem, et carnis cum vitis suis et concupiscentiis crucifixionem. fontem lacrymarum produxisti. Rursum dein objecta nationum arma retundis, gentesque caelestibus populas flammis in cinerem redigis, et ad Jordanem usque penetras (quid enim prohibet paulisper in historia progredi eamque excutere?) populoque velut alter Josue <sup>2</sup>, partiris verbo, et aquas quidem inferiores mortis inquam et salsuginis, in mare Salsum sive Mortuum decurrere jubes, superiores autem charitatis undas, in conspectu tuorum sapientia florentium Israelitarum in montem cumulas. **499** Lapidēs praeerea ex Jordane duodenos legi imperasti, ex quibus aut apostolicum culmen aedificares, aut reportatam de octo populis, hoc est, vitis victoriam, et virtutes quatuor principes jam partas significares, mari deinceps Mortuo et effeto seu sterili a tergo relicto (Jerichunta) ad hostilem urbem accedis, et tubis precationum ad aeternitatis orbitam declarandam septies clangis, vincisque et evertis, ut deinceps propugnatori tuo omnis materiae experti atque inaspectabili Deo victoriam gratulatus canere possis: *Inimici mei frangere defece-runt in finem* <sup>a</sup>; et urbem vitiorum meorum funditus delesti. Vin' dicam quod caput rei est, facinusque omnium maximum et fortissimum: Hierosolyniam occupasti, perfectae pacis animae visionem. Christum pacis principem vides, socius laborum illius, uti strenuum docet militem effectus, sensibus omnibus et cupiditatibus cum vitis et concupiscentiis suis in cruce suffigeris <sup>b</sup>. Et merito sane, cum et ipse velut Deus contra Pharaonem copiasque ejus et hostes universos constitutus es <sup>c-d</sup>. Et vero sepultus quodammodo cum Christo ad inferos in rerum, inquam, caelestium et arcanorum mysteriorum meditationem et cognitionem descendis, unguentis quoque delibutus et a cognatis matronis, virtutibus aio, velut aromatum liquore perfusus odores refoles, et spiras (quid enim obstat quominus strictim haec commemorem et exponam): ubi et in caelo ad dexteram sedes (o praecalam praedam!), resurgis et ipse post triduum, hoc est, tribus devictis **500** tyrannis; vel ut fortasse rectius loquar, post corporis et animi concupiscendi, inquam, irascendi et ratiocinandi nempe facultatis expiationem, ad montem Oliveti venis (est enim abruptenda oratio, praesertim epistolam exaranti, non volumen medianti, nec apud sapientiae magistrum nobis omnibus in rerum divinarum scientia praestantiorum verbosius disputandum), de quo monte quidam praecursor cursor, cum in eum properaret canebat: *Montes excelsi cervis* <sup>e</sup>, hoc est mentibus tuas insectantibus, cum hoc tu prope cursu contendis, hunc comitatus caelum affectas, ejusque vestigia premis.

<sup>2</sup> Josue iii, 8 seqq. <sup>a</sup> Psal. ix, 7. <sup>b</sup> Galat. v, 24. <sup>c-d</sup> Exod. vii, 1 seqq. <sup>e</sup> Psal. cii, 18.

<sup>α</sup> τῆς ἀνθρωπίνης ζωῆς. <sup>αα</sup> συσταυρῶσαι. <sup>ααα</sup> ἐρημίζουμένης.

(α) Ἄλφραξ, caro, et carbunculus morbus.

Sed figuratam dicendi rationem ad communem loquendi usum revoco. Bene precatus nobis alumnis et discipulis tuis, vidisti propositos illos et armatos virtutum gradus ac scalam, cujus tu pro gratia tibi a Deo impertita, uti sapientissimus architectus fundamenta locasti, imo ultimam quoque manum operi imposuisti, quando me postremissimum simplicem ac fatuum ex humilitatis cavea extractum sordentem et inquinatum, linguam meam populo tuo locare coegisti. Nec hoc quidem mirandum, quando et Mosi, uti narrat historia, consuetum, impeditam excusare linguam<sup>f</sup>. Enimvero ille vicarium oratorem habuit et eruditum et expeditum Aaronem. Sed tu, divine mystis, haud scio quo fatis impulsus ad aridam hanc cisternam et Ægyptiarum ranarum uliginem, imo ulceribus plenam sis delatus. Qui tamen **501** par non est, uti non sponte, sed tuo jussu susceptam orationem in fine desiniturum, rursum, o cœlestis pegase, præclarum tuæ pulchritudinis præmium subtexendo jam proxime ad montem sanctum accesseris, oculisque in cœlum sublatis jam pedem in fundamentis cœli posueris. Cucurristi ergo et recurristi, in altum evasisti; ad Cherubinorum ordines seu virtutes aspirasti; depulsis ac triumphatis hostibus in cœlum evolasti, et in jubilo ascendisti: dux itineris fuisti, hodieque ducere et præire non gravaris, qui ad scalæ caput supremumque gradum enixus, Deo per charitatem es penitus insertus. Deus autem charitas est, cui gloria, imperium, honor, et adoratio in omnes omnium sæculorum æternitates. Amen.

## AD CAP. XV

## Scholion 1.

Proprium est animæ puræ sermo omni carens invidia, æmulatio simplex et innocens, et amor seu desiderium gloriæ Domini æternum et irrequietum. Tunc enim mens suas lances et pondera conformat, atque in purissimo tribunali mentis suæ examinat et castigat.

## Scholion 2.

Concupiscentiam carnis.

## Scholion 3.

Elatum animum, superbum intelligit nomine Pharaonis.

## Scholion 4.

Carnis ardorem Climacus dicit.

## Scholion 5.

Sive perfectam cognitionem in futuro sæculo.

**502** Scholion 6.

Hoc dicit: Populo tuo proprio igne ardenti, sive suis cupiditatibus concupiscentiæ flagranti, per lignum crucis tanquam Moyses succurristi, sive per afflictionem, et crucifixionem fontes lacrymarum illis ad Mosaicæ contemplationis [visionis] imitationem produxisti.

## Scholion 7.

Duo sunt modi crucis conscendendæ, alter cum corpus in crucem agitur; alter cum per contemplationem in crucem ascendimus: et primus quidem ex libertate, alter ex vi et actione operum fit, cui non subjicitur mens nisi corpus fuerit subjectum. Regnum animi est crucifixio corporis; nec mens Deo subjicitur nisi liberum arbitrium rationi fuerit subjectum.

<sup>f</sup> Exod. iv, 10.

(u) Locus videtur corruptus. Fortasse γένος.

Α τὸν τοῦ κάλλους σου ἔρχον ἐξυφαίνοντες λέγωμεν ὡς· ὅτι καὶ προσκτεπίλακας τῷ ὄρει τῷ ἁγίῳ, καὶ τὸ ὄμμα εἰς οὐρανὸν ἀνέτεινας, καὶ ἐπὶ τὴν βάσιν τὸν πόδα ἐπιδέδωκας, καὶ ἔδραμες, καὶ ἀνέδραμες, καὶ ὠψώθης, καὶ ἐπέθης ἐπὶ Χερουδίμ ἄρετῶν, καὶ ἐπετάσθης, καὶ ἀνέθης ἐν ἀλαλαγμῷ τὸν ἐχθρὸν τροπωσάμενος· καὶ προειδοποίησας καὶ προηγήσῃ· μᾶλλον δὲ καὶ εἰς ἐτι νῦν ἤγῃ· καὶ προηγή πάντων ἡμῶν ἐπ' αὐτὴν τὴν κορυφὴν ἀναδραμὸν τῆς δόξης κλίμακος καὶ ἐνωθεὶς τῇ ἀγάπῃ· ἡ δὲ ἀγάπη ἐστὶν ὁ Θεός· ὅτι αὐτῷ πρόκειται δόξα, κράτος, τιμὴ, καὶ ἡ προσκύνησις εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## B

## ΕΙΣ ΚΕΦΑΛ. ΙΕ'.

## Σχόλιον α'.

Ψυχῆς καθαρὰς ὄντος, λόγος μὲν ἁρμόνος, ζῆλος δὲ ἀκακος καὶ ἔρως ἀπιστος τοῦ Κυρίου τῆς δόξης· τότε γὰρ καὶ τὰς οἰκίας ὁ νοὺς διαρρυθμίζει πλεστιγγας· καὶ ἐν καθαρῳτάτῳ κριτηρίῳ τῇ ἐαυτοῦ διαβολῇ ἐμπαρῶν.

## Σχόλιον β'.

Τὴν σαρκικὴν ἐπιθυμίαν.

## Σχόλιον γ'.

Ἐπηρμένον νοῦν ὑπέρῃφανον λέγει πτώσεως γόνων (α) τὸ φεραῶ.

## Σχόλιον δ'.

Τὴν σαρκικὴν πύρρῳσιν ὁ Κλίμαξ λέγει.

## Σχόλιον ε'.

Ἦγουν τὴν τελείαν γνῶσιν τὴν ἐν τῷ μέλλοντι.

## Σχόλιον ς'.

Τοῦτο λέγει, ὅτι Κατομένη τῷ σπ̄ λαῷ ὑπὸ τοῦ οἰκείου πυρός, ἦγουν τῶν οἰκείων ἐπιθυμιῶν καὶ παθῶν διὰ ξύλου σταυροῦ, ὥσπερ ὁ Μωϋσῆς ἐπικούρησας, ἦγουν διὰ κακοπαθείας καὶ σταυρώσεως τῆς σαρκὸς, πηγὰς θαυμάτων ἀναβλύσας αὐτοῖς κατὰ μέλησιν τοῦ Μωσαϊκοῦ θαυρήματος.

## Σχόλιον Ἰσαὰκ ζ'.

Δύο τρόποι εἰσὶ τοῦ ἀνελθεῖν ἐν τῷ σταυρῷ, ὁ εἰς, ἡ σταύρωσις τοῦ σώματος· καὶ ὁ δεύτερος, τοῦ ἀνελθεῖν εἰς θεωρίαν· καὶ ὁ μὲν πρῶτος ἐκ τῆς ἐλευθερίας· ὁ δὲ δεύτερος ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἔργων γίνεται, ὅστις οὐχ ὑποτάσσεται ὁ νοὺς, ἐὰν μὴ τὸ σῶμα ὑποταγῇ. Ἡ βασιλεία τοῦ νοῦ, ἡ σταύρωσις ἐστὶ τοῦ σώματος, καὶ οὐχ ὑποτάσσεται ὁ νοὺς τῷ θεῷ, ἐὰν μὴ ὑποταγῇ τὸ αὐταξούσιον τῷ λογικῷ.

## Σχόλιον η'.

Τοῦτο λέγει· ὡς περ Ἰησοῦς ὁ τοῦ Ναυῆ, τῇ ῥά-  
βδῳ τὴν Ἰορδάνην τέμνων<sup>70</sup> τὰ μὲν ἐμπροσθεν ῥέοντα  
ὕδατα πρὸς τὴν θάλασσαν τῶν ἁλῶν τὴν λεγομένην  
Νεκρὰν ἐφῆκεν ὑποβρεῦσαι· τὰ δὲ ὀπίσθεν ἔστησεν  
ἐν ὀφθαλμοῖς τοῦ λαοῦ· οὕτως καὶ σὺ τὸν οἰκεῖον  
λαὸν διαιρῶν, καὶ πρὸς τὴν διάβασιν τοῦ κόσμου τοῦ-  
του παρασκευάζων, τὰ μὲν εἰσαγωγικὰ δάκρυα τῇ  
πικρίᾳ καὶ ἄλμῃ τῶν παθῶν, καὶ τῶν πόνων συν-  
εκήρωςας, καὶ τῇ νεκρώσει τῶν ἡθῶν περιώρισας·  
οὐ γὰρ χρεῖα τούτων μετὰ τὴν νέκρωσιν· τὰ δὲ τῆς  
ἀγάπης ὀπίσθεν ἐρχόμενα, ὡς τελειοποιὰ ἔσθι θνω-  
θεν, ἡγουν σταθερὰ καὶ βέβαια, καὶ ἀναλλοίωτα ὑπὸ  
τῆς ἀνωθεν χάριτος ἐποίησας ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς σου  
μαθητῶν.

## Σχόλιον θ'.

Ὅπισθεν, εἶπεν, ὁκτώ κακίας ἐποίησας πάθη,  
ἐκείσε λοιπὸν, εἰ θέλεις, Ἰδοὺ, τόδε, ἐμὴν ἀπληστον  
κοιλίαν καὶ καμφάγον, παθῶν ἔνασσαν, βασιλίσσαν  
γαστέρα.

## Σχόλιον ι'.

Τὸ βάθος εἶπε, τὸν βυθὸν τῶν δογμάτων ἔδην τρα-  
πικῶς, οὐκ ἐμῆς ψυχῆς τόπος.

## Σχόλιον ια'.

Ὅσον ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, ὅς ἂν ἀπαρχὴ παντὸς  
ἡμῶν τοῦ γένους, ἐκεῖ κάθηται σαρκί· τῷ Θεῷ γὰρ  
ἦν, ὅπου Παῦλος ἐφησεν ἀπαγαγὲς ἄνω.

## Σχόλιον ιβ'.

Ἔρως, θυμὸς, νοῦς τριμερὲς μέγα κράτος, πάθος  
τὴν ἐπιθυμίαν λέγει.

## Ἄλλο σχόλιον Μαξίμου.

Τὸ θυμικὸν τῆς ψυχῆς ἀγάπῃ χαλίνωσον· καὶ τὸ  
ἐπιθυμητικὸν αὐτῆς ἐγκρατεῖα μάραν· καὶ τὸ λο-  
γιστικὸν αὐτῆς προσευχῇ πτέρωσον· καὶ τὸ φῶς τοῦ  
νοῦ οὐκ ἀμαυροῦται ποτε.

<sup>70</sup> αἰ. τεμνών, επιμῶν.

A

## Scholion 8.

Hoc dicit : Quemadmodum cum Jesus Nave virga  
Jordanem divisisset, anteriores aquas in mare  
salum, quod Mortuum dicitur, defluere permisit.  
Posteriores autem stitit ante oculos populi : ita et  
tu populum tuum domesticum dividens, et ad  
mundi hujus transitum præparans, lacrymas quidem  
primas tironum acerbitati et sanguini malarum  
affectionum et laborum quasi per sortem destinasti,  
et voluptatum mortificationi assignasti (nam post  
mortem cupiditatibus allatam elisasque vitiorum li-  
bras nihil amplius his opus est). Charitatis autem  
undæ a tergo sequentes quæ perfectos reddunt supra  
constitere, hoc est constantes, firmas et immutabi-  
les per celestem gratiam in discipulorum tuorum  
B conspecta reddidisti.

## Scholion 9.

Retro, inquit, octo vitia vertisti, vitia porro ibi,  
si vis, hæc videbis : meum inexplebilem ventrem et  
omnia absumentem, cupiditatum malarum reginam,  
et Imperatricem gulam (hoc nimirum est illud mare  
Mortuum a tergo relictum).

## Scholion 10.

Profundum, dogmatum altitudinem per figuram  
appellavit infernum : non equidem animæ meæ  
locus.

## Scholion 11.

Quantum in Christo Jesu, qui primitiæ 503  
tius generis nostri ibi sedet corpore. Ibi enim erat  
Deus, quo Paulus se sursum raptum dixit.

C

## Scholion 12.

Amor, ira, mens triplex animæ facultas et ingens  
imperium. Passionem vim appetendi appellat. (Pas-  
sionis, Inquam, seu appetendi et irascendi et ratio-  
cinandi facultatem.)

## Aliud Maximi.

Vim irascendi frena charitate, concupiscendi af-  
fectum continentia emacia ; ratiocinandi potentiam  
per preces alas adde, et lux mentis nunquam hebe-  
tabitur.



# SANCTI JOANNIS

ABBATIS RAYTHU,

In sancti Joannis, cognomento Scholastici seu Climaci Climacem Scholia.

## CAP. I AD GRADUM I (col. 631 A).

A Deo ipso sumamus, etc. Principium omnium, Deus est, ut creator, medium, ut provisor, finis, ut perfectior : a quo debemus facere non solum principium sermonis, sed intentionis, et operis, ut nostra propter ipsum, et in ipso fiant. *Et amicos quidem Dei* : quorum experientiam habent qui humilia sapiunt. Propter delectabile autem amicus dicitur, ut propter utile et propter bonum, servus : et hic quidem conditione et creatione, ut filius ; fide et conversatione, ut Paulus et Moyses : *Per obedientiam indiscussam* (1) : Obedientiam hic dicit indiscussam, propter fidei plenitudinem et voluntatis propriæ perfectam mortificationem. *Subtristi* (2) *et perlucidæ humilitati* : Mœrentem ipsam humilitatem vocat, et tentationum et pœnarum supportationem, propter tristitiam sufferentiam, et adversitates, et pœnas, et pressuras, et utilitatis studium, et castigationem corporis, et memoriam mortis : splendens vero eandem dicit, propter pacem intrinsecam, virtutum decorem, desideria cœlestia, spem æternorum, charitatem in Deum, et dignitatem quam suis possessoribus elargitur. Mœrens etiam est humilitas tepidis et negligentibus, qui in laboribus et doloribus propter Deum murmurant, anxiantur, et dolent : splendens vero, mortem, et adversitates, et martyria diligentibus propter Christum, et utilitatem tribulationum et dolorum et mortis sufferre se cognoscentibus, propter Spiritum sanctum. *Spiritualibus tabulis* : dicit, propter firnum, solidum et indelebilem characterem ; *chartis*, propter mundum, castum, mansuetum et humile cor ; *Voluntate et libero arbitrio* : electio et voluntas arbitrii differunt, quia voluntas est possibilem et impossibilem, electio tantum possibilem : denique quia voluntas est maxime finis ; electio autem, eorum quæ sunt ad finem : *Omnibus vita*. Secundum rationem creationis et providentiæ factorum, dicitur Deus credentium vero obedientium et diligentium, excellenter dicitur vita, et salus, juxta illud : Ego sum Deus Abraham, Isaac et Jacob *Impius est homo* : definitio pii manifestatur in definitione impii ; et injusti definitio, in definitione justi : licet qui est sine lege, vel legis prævaricator, dicatur iniquus ; injustus vero legis naturæ, et scriptæ, et gratiæ, prævaricationem insinuat. Impius est igitur, qui

A profitetur evangelicam et religiosam vitam et artem, et mundaŋe, et resolut., in deliciis, et resolutionibus et delectationibus vitæ labentis, latam viam diligens conversatur. Impius est quoque qui non profitetur evangelicam vitam propter humanæ prudentiæ insipientiam, juxta illud : *Dixit insipiens in corde suo* <sup>1</sup>, etc., quia hic talis honorat et appetitur creationem potius quam Creatorem. *Dei amator est* : differentiam ostendit Dei dilectionis, et monachi, scilicet sanctorum sæcularium et ordinis conjugatorum et perfectioris monachorum. Dicit ergo de sæculari sancto : Dei amator est, qui in mundo corporaliter vivens, non communicat aversionibus quæ sunt contra naturam, cum motum et ordinem qui est secundum naturam, sed Dei voluntatem omnibus præponit, unitus Christi charitati. *Perpetua naturæ violentia*. In natura rationali, affectiones et habitudines sunt : scilicet, in irascibili, furor, ira, indignatio, livor ; in concupiscibili, delectatio, desiderium, tristitia. Ista igitur superascendens, naturam omnino negavit. *Quicumque præsentis vitæ* : Tres intentiones recedentium a mundo, tribus abrenuntiationibus, et tribus Deo servientium gradibus concordant, juxta magnum Gregorium Theologum qui dicit : *Tres utique ego novi ordines salvandorum, servitutis, mercedis, et filiationis*. — *Imitetur is qui*, etc. Hic juxta illum magnum senem, qui monumentum sibi et suo discipulo fecit, ut ipsum ad luctum induceret, et exemplo et verbo doceret, iste sanctus loquitur : et in præsentis speculationis verbo ostendit, quia luctus sanctificat, operatur, et custodit, et annuntiator beatæ impassibilitatis existit. *Quicumque ex Ægypto egreditur* : oportet eum qui mundo abrenuntiat, perseverare in cœnobio. Si vero non in cœnobio abrenuntiat, tunc necesse habet, sub magistro et patre spirituali informari ad mortificationem propriæ voluntatis, et morum directionem, et disciplinam discretionis cogitationum et spirituum : hoc enim probat et laudat per Mosis exempla, et Israelitarum, et angeli, et Lot. Nam si quis, in artibus facilius sine magistro non dirigitur, multo magis in hac arte artium, magistro indigemus et duce ; humilitate igitur opus est, et præsertim orationibus Patrum, abrenuntiantes sæculo indigent. Dicit igitur pater, quoniam abrenuntiantes, qui vitiis spiritualibus (puta,

<sup>1</sup> Psal. xlviii, 1.

(1) Clarius vultus interpret, non discernentem.

(2) Idem, mœrenti.

superbia, vana gloria, invidia, acedia, elatione, et tristitia, molestantur, indigent præceptore et duce mansuetissimo, et misericordii, qui parum indulgeat carni, ut non tanquam abstinentes et studiosi amplius extollantur : et comparantur isti, egressi ex Ægypto, sub Moyse. Qui vero carnalibus vitiis (scilicet gula, luxuria, avaritia) impugnantur, indigent duce homine abstimente, austero, et incompassivo, vitam angelicam, sine carne fere perfectientem, qui per jejunium et austeritatem carnem castiget, et vitia mortificet : et assimilantur isti, egressi de Sodoma, et ab angelo directis. *Macello assuetum canem* : canem dicit, mentem vitiosam propter permanentiam in cogitationibus gulæ et luxuriæ a metaphora canis quæ moratur in macellis, quia sicut illa stercoreosa animalium intestina comedens non recedit, ita mens gulosa et fornicaria, non potest ab his vitiis stercoreosis abstinere nisi (gratia Dei præventa) in fatigatione, vigiliis, labore, dolore et luctu indesinenter, seipsam exercitans violenter. Nam sicut amatorem macelli primo, postea amatorem escarum ponit : ita subjungit primo, amatorem castitatis, et postea, amatorem cujuscunque visitationis. Manifestum est enim, quoniam fornicatio opponitur castitati, sicut amori visitationis, amor escarum. Oportet igitur mentem amabilia Deo inspicere, et diligibilia animæ secundum carnem, abnegare : et ita, deliberationem arbitrii pun gere ad assumptionem castigantium carnem, et per amorem virtutum, affectiones vitiosas gladio spiritus necare. *Durum et arduum, sed leve certamen* : *agonem* dicit, propter castigationem carnis ; *Durum*, propter custodiam sensuum *arctum* ; propter antiquorum morum pravorum depositionem. *Durum*, propter mortificationem propriæ voluntatis ; *levem*, propter confidentiam in Deum, et donum gratiæ, et profectum virtutum, et impassibilitatis munditiam. *Quod in ignem insilire* : ignem intellige tentationes diaboli, mundi et carnis. *Cum amaritudinibus* (1) : exercitium laboriosum et amarum continentiæ, et mortificationis carnis, et voluntatis propriæ ; tu vero adjuuge panem, fatigationem in vera humilitate, et abrenuntiationem, et luctum contra naturam et invisibiles potestates. *Si non omnis qui baptisma consequitur salvatur* ; sed faciens et servans mandata, neque omnis qui tondetur, sed custodiens monachis convenientia. *Silebo reliqua* : subaudi non servantes vero, graviores passuros : quia damnatio futura, amarissima, et ad præsens, privatio gratiæ, cæcitas mentis, carentia doloris, cordis insensibilitas, et impia avaritiæ idololatria, et passionum ignominia carcer. *Non obscurum argumentum* : Argumentum est, quod semper similiter se habet, ut fumus et cinis de igne ; signum vero, quandoque sic, quandoque aliter, sicut percussio est signum pugnae.

A Signum quoque est de contingentibus et verisimilibus, argumentum vero de consequentibus naturam. *Per aliam portam* : Dicit, quinam sensuum, per quos mens sine timore degens, per oblivionem et negligentiam, et diaboli insidias captivatur, unde, per gratiam de novo sensus mortificans, ab insensibilitatis suæ carcere liberata resurgit. *Qui ex timore* : Quoniam intellectualis timoris operatio duplex est, ideo dicitur timor duplex : scilicet purgativus et perfectivus. Hic vero, de purgativo, Pater iste loquitur, cujus operatione compungimur, et ad odium omnium visibilium et concupiscibilium, et proprii corporis, et propriæ voluntatis incitatur, et ad agendum poenitentiam, et mundum relinquendum animamur, et sollicitudine, et studio implemur, ad serviendum Domino sine negligentia die ac nocte. Perfectivi vero est scientificare, vivificare et illuminare animam, et memoriæ, Deum ostendere præsentem, et intelligentiæ, Dei veritatem et sapientiam revelare, et sensum habere, ut experiamur et sciamus quomodo in ipso sumus, movemur, et vivimus<sup>2</sup> : Qui timore purgativo agitur, comparatur (ait Pater) *Thymiamati*, quia ex studio spiritualis conversationis vehementer incipit, et per tepiditatem in summum negligentiam desinit. *Mola asinaria profecto est* : Qui autem per spem, mercedem quærit, comparatur molendino asinario, semper moto, et per delationem quæstum faciente, et tributum aggregante, subjectionis pretiosum et venerabile opus. *Qui vero ex charitate divina*, si in agro invenerit sollicitum atque festinum, per ignem charitatis succensus a promptitudine non relaxabitur, donec pertingat, secundum dicentem : *Quando veniam, et apparebo ante faciem Domini*<sup>3</sup>. *Sunt nonnulli qui supra lapides* (5). Hinc de abrenuntiantibus dicit sanctus, quoniam sunt quidam, supra petram, lateres ædificantes, et hi sunt qui magnarum virtutum in proœmiis ædificationem sine subiectione faciunt, et (quia certaminum humilium, et obedientiæ non habent experientiam) ut fragiles, imbecilles fiunt. Qui vero super terram columnas erigentes locant, sunt qui vitam anachoreticam, confestim, ex proœmiis, ante vitiorum expurgationem sequi volunt : nam sine fundamento subjectionis existentes, dejiciuntur et ruunt. Qui vero modicum pedestres ambulant, sunt qui sine timore elationis, jugum obedientiæ sumunt, et subjectionis iter tutum cum reverentia pergunt. Isti paulatim roborati, et calore Spiritus accensi, infatigabiles et inexpugnabiles fiunt, et pugnarum experientiam habentes, cum Dei adjutorio celeriter transeunt usque in finem. *Non sine labore et violentia* : quia consuetudine profecta in habitum, et in naturam pene conversa, vere violentia est eam amovere et transmutare. Sicut enim multi temporis vulnus, est quasi incu-

<sup>2</sup> Act. xvii. 28. <sup>3</sup> Psal. xxxxi, 3.

(1) Vetus interpres cum lactucis agrestibus.

(5) Vetus interpres super petram.

rabile factum, ita et multi temporis usum et A  
 worem malignum, est grave relinquere. Hinc Dominus dicit, quoniam *Regnum celorum vim patitur*<sup>1</sup>. *Sine mœrore*: propter augmentum in virtutibus, et commutationem ac liberationem a peccatis; *vel certe cum minimo*. Modicum vero contrista propter desiderium perfectionis, et timorem quem habemus, ne cadentes iterum offendamus. *Animarum nostrarum vultus*: Faciem animæ hic dicit, virtutes ejus. Etenim ex conversationis nostræ exemplis, et ex nostris immutationibus, et animalibus affectionibus, vident nostram consistentiam et dispositionem, inimici nostri dæmones qui non ex seipsis nostras cognoscunt deliberationes et mentes: absit! sed solum suæ artis malignitates superseminant, et expectant ut sciant cum quali affectione recipimus B  
 probationis eorum insidias: unde nos, propter nostram negligentiam et segnitiam illos (cum non videant) facimus videre. *Abscondit Dominus a sæcularibus stadii difficultatem* (6): stadii importunitatem ait, juxta acceptionem male intelligentium, quibus certatim agonis studium videtur importunitas, quod vere necessaria est opportunitas: tamen eandem opportunitatem (apparentem, importunitatem) abscondit Deus his qui sunt in mundo, quoniam si respexissent ad importunum eis, non utique abrenuntiasset quis talium aliquando. Si enim, secundum Apostolum: *animalis homo non percipit ea quæ sunt spiritus Dei*<sup>2</sup>, ad Deum vero jungi charitate et dilectione, spirituale est: quomodo (secundum mundum). abrenuntiassent, etiam abnegantes suas C  
 mammonæ divitias, et confusionis proprietates, nisi per compendium et circumventionem sanctam, eos traheret et vocaret? Etenim *caro et sanguis regnum Dei non possidebunt*<sup>3</sup>. — *Ignem in manibus tenentes*: Ignem tenent in manibus, ut per consensum et actus vitiosos, carnales et animales inclinent, et sic, nos (corpus scilicet, et animum) ardeant. *In tribus maxime principalibus*: auctoritate sacra et evangelica (a tribus distinctionibus monasticæ conversationis), verum virtutum medium declarat, solummodo in perfectis virtutibus quas Mediator Dei et hominum Christus Jesus docuit et perfecit, medium beatum esse insinuans, et in admirationem desinens, ubique vero a virtutum medio, vitiosos recedere, et sibi noxia quærere dicit, quia sine pugna et sine labore, sine vigiliis et sine exercitio spirituali, cum amore sui ipsorum, Christo servire se simulant. Unde non sunt hi tales in nomine Christi congregati, quia voluntatem et intentionem Christi congregantis ignorant. *Ubi vero sunt duo vel tres*<sup>4</sup>, etc. Duo vel tres congregati in nomine Christi, activi et contemplativi et regentes et corpus et animam, mens, ratio et voluntas: vel, corpus, anima, et spiritus vel rationalis, concupiscibilis, et ira-

scibilis, per Spiritum sanctum unitæ ad omnem operationem divini beneplaciti et mandati, a dextris et sinistris, per infamiam et bonam famam.

#### CAP. II (Col. 634 C).

*Omnem hujusmodi affectum*, dixit quoniam electione affectionis (habitudinem dans Deo (7)) ad eam, et naturalem, et accidentalem, et artificialem habitudinem apposuit et devovit. Omnis enim habitudinis et affectionis depositio, contemptus, et vilitas, et pœnitentia integra, et humilis prudentia in exitu et resolutione, beneficentia et viaticum nostræ peregrinationis existunt. *Sine mortuos sepelire*<sup>5</sup>, etc. Quemadmodum mortificatur mundo qui a proprietatibus mundi recessit, ita moritur vitæ gratiæ qui vitæ gratiæ præcepta non facit: et tanquam B  
 propter carentiam motus et privationem operis, animal mortuum dicimus, ita homo mortuus intelligitur, et est, et dicitur, ex eo quod mandatorum Christi perfectionem operari et imitari non vult, et adhærere vitæ æternæ quæ in mandato ipsi est, per voluntariam carnis abnegationem, renuit. *Adulterinam et fictam* (8.) Adulterinam dicit, sæcularium bonam conversationem, propter laudes et vanam gloriam, et propter usum propriæ voluntatis, et conversationem tumultuosam in curis vitæ, et rerum proprietatem: quoniam ea quæ Patrum consilio et obedientia sunt, et ea quæ eorum examinatione probantur et firmantur, recta sunt et manentia, et Deo beneplacita, quia sunt secundum voluntatem illius, qui dicit: *Et a meipso facio nihil*<sup>6</sup>. Nam quod ita sit C  
 (cum perfectum esse habeat), ab omni vanitate servatur illæsum. *Plurimos in sæculo aspersi*, etc. Hoc fit secundum industriam doli et fraudis illudentis inimici, quoniam detenti in vita sæculari, quæ est multis peccatis et tumultibus plena, in qua recte esse et bene vivere videbantur, et secundum apparentiam proficere in virtutibus, illaqueati, ruunt miserabiliter sordidati. Contingit etiam hoc eis negligentia, irreverentia, ingratitude, et elatione, et ex correctiva permissione, et ex eo quod pastorem devote non audiunt, sed relinquunt. *Immunditiam sæculi*: Concupiscentias et delectationes carnis et mundi, et amorem materialium et amorem honorum et gloriæ, intellige. Non enim homo conditus est D  
 immundus, vel natura rerum, vel materia existentium, sed quia homo avertitur suis voluntatibus, ab eo quod est conveniens et honestum, quærens delectabilia et sublimia, altus corde fit, propter quod immundus est apud Deum. *Importunum cordis ignem*: Ignis importunus est omnis amor carnalis, et omnis vitiosa concupiscentia, et delectatio. Opportunus ergo ignis est, amor Dei atque cognitio, et Spiritus sancti incendium, et communicatio: et dicitur opportunus, quia omnia arbitrari facit ut stercorea propter Deum<sup>7</sup>, sicut importunus dicitur qui

<sup>1</sup> Matth. xi, 21. <sup>2</sup> 1 Cor. ii, 14. <sup>3</sup> 1 Cor. xv, 50.

(6) Vetus interpres, importunitatem.

(7) Vetus interpres, habitudinem et affectionem.

<sup>5</sup> Matth. viii, 22. <sup>6</sup> Joan. viii, 58. <sup>7</sup> Philipp. iii, 8.

(8) Vetus interpres, segnem.

faedat et inquinat, et exterminat animam : *Delictis omnibus et vitiis abstinendum* (8') : Ab omnibus delictis et malignitate hic dicit abstinendum. Nam per delicias, carnis concupiscentias, et universas mundi delectationes intellige : per malignitatem vero, iram, et immunditiam, et superbiam, et reliquas adinventiones. *Portus enim et salutis*, etc. Salutis quidem, propter vigilias, conversationem, humilitatem, sollicitudinem, et virtuosam sollicitudinem ; periculum vero, propter pusillanimitatem, negligentiam, tepiditatem et propriam voluntatis malam reassumptionem : quia propter ista, in portu angelicæ vitæ religiosi periclitantur, sicut per obedientiam et reverentiam, pace et salute fruuntur.

CAP. III. — *Spiritualis peregrinationis definitio* (col. 663 B).

Peregrinatio, est vera segregatio ab omnibus concupiscentiis, voluptatibus, et malitiis : nam propter segregationem a vitiis, in segregabilis sit a Deo, nam vitiis presentibus, nil utiliter consummatur. *Omni suorum alienorumque affectum* : propriorum habitudinem dicit sanctus, affectionem voluptatum ad seipsum, et ad propria, id est ad domesticos et propinquos : *Alienorum* vero amicitiam omnem, et affectionem quorumcunque sensualem, et aliis omnibus quæ sunt extra, sive de pecuniis, sive possessionibus. Vel, *propriorum* dictum arbitror, de voluntatibus conferentibus secundum carnem. *Alienorum* vero, de omnibus quæ sunt extra, superius dictis, a quibus alienatus, rationabilem et bene ferentem ad salutem incedit viam. *Statim ut suscepit flammam, curra*. Propter nostram inconstantiam et vertibilitatem, qua nos ipsos avertimus a gratiæ radio, dicimur, a Deo relinqui, quia ipse, in suæ mansionis identitate immotus manens, et se nobis immittens et ingerens, æqualiter et continue et absque personarum acceptione nos etiam trahens, mutationi non subest. Hinc noster recessus, sua relictio dicitur, quia ejus immobilitate, nostræ aversionis causa monstratur *Flammam* igitur *suscipiens*, id est, gratiæ ascensionem : *curra*, id est, cooperari ei stude, ex omni virtute : non enim nosti quando exstinguatur ait, propter inexpectatum et insufferens, et ad transmutationes proclive tuum ingenium. *Tunc jam cogitationes vanitatis* (9) : Quando quis extollitur, et existimat se aliquid esse, perdit verum esse : quia, cum nihil sit, hoc credere et cogitare est ei a veritate recedere. Humile sapere<sup>10</sup> est in veritate esse. Altum sapere, est in veritate non esse : quia vanitas mendacium est et verum esse habere non sinit. Vanitas autem cogitationes et elationis intentiones quæ, se suscipientes, ostentatores et amatores gloriæ faciunt ; non uxorem

A Lot, sed ipsum sequens fuge : amor enim et affectio propriorum uxorem Lot convertit in statuam salis. Affectio esearum privavit primogenitis Esau. Affectio propriæ voluntatis extulit Luciferum in superbiam, et præcipitavit in inferos cum sequentibus eum. Affectio voluptatum Jezabel interfecit, et Salomonem in idololatriam perverit<sup>11</sup>. Affectio pecuniarum Judam proditorem Christi fecit. Qui autem ab istis recedit, invenit Abrahami vere peregrinantis vitam, et non conjugem, sed ipsum Lot imitatur. *Corda enim quæ illuc reversa sunt*. Vide, ait sanctus, quomodo non ad res, fuit Israelitarum conversio, sed ad sermones rerum tantum eorum intentio et affectio appropinquavit et erravit, et propterea condemnati fuerunt : non enim in Ægyptum, sed ad ea quæ erant in Ægypto, mens populi descendit. Time igitur, et tu humilis, et Dei serve, ad cogitationes vitiorum habere consensum, ne etiam tu damneris per eas. *Et Moyses ille qui Deum viderat : Ægyptus*, Dei ignorantiam et peccatum, et impietatem significat, Moyses autem, perfectos viros et Dei prædicatores, qui cum talibus multas sustinent tenebrefactiones : qui sæpe profecti, ex ignorantia, peccato et impietate pravorum gravantur : et sæpius exaggerati (10) conversatione malorum, quasi quibusdam anxietatis tenebris involvuntur, dum ex zelo Dominicæ laudis, super carnalium offensionem molestantur. Qui ad suos mittantur eisdem rationibus quibus in Nazareth, Dominus ridebat : videlicet, ne forte dicerent : *Medice, cura teipsum*<sup>12</sup>. Et ne dicerent, quia adversarius nobis est (11) : et, ne dicerent, si signa fecisset, credidissemus et nos similiter : et ideo mittuntur et ipsi, quia fecit ibi Jesus paucas virtutes. Cæterum cum dicit, *quæ est mater mea*, et quæ sequuntur<sup>13</sup>, ostendit quod neque Christum ferre neque partum illum superadmirabilem parere, lucrum vel meritum haberet sine virtute. Ideo demonstrat quod nulla ex hoc utilitas esset, nisi omnia convenientia, virtuose et summe faceret et adimpleret. Quin etiam, in hoc verbo, veram matris humilitatem insinuat populo, dum nihil altum sapere aut imaginari super tali tanto Filio demonstrat. *Non quod propinquos nostros et patrios* D *agos* : Odium est abscondita affectio, quæ adversatur his qui in aliquo nos contristant. Odium est alienatio ab eo quod mestum est aut aversio contristantium. In nullo igitur horum, a monacho sit recessus a domesticis et propinquis, ideo dicit nos, non ut obedientes. *Lætetur enim Dominus*, etc. (12). Deus amator hominum, humanatus est, ut nos a veneno mundani et humani amoris liberaret. Est enim mundanus et humanus carnis amor, carcer, et catena, et infernus, et mors : quo, quis

<sup>10</sup> Rom. xi, 20. <sup>11</sup> IV Reg. ix, 22. <sup>12</sup> Luc. iv, 23. <sup>13</sup> Matth. xii, 48.

(8') Vetus interpres, *delictis et malignitate*.

(9) Vetus interpres. *Tunc dæmones cogitationibus vanitatis instantes*, etc.

(10) Melius, *exasperati*.

(11) *Contrarius est operibus nostris*.

(12) Vetus interpres, *gaudet et epulatur*.

detentus propter virtutem, altitudinem et claritatem, charitatem, et sapientiam nec gustare, nec videre, intendere, nec cogitare potest. Quare, gaudium Christi, est in nostro perfecto recessu a terreno et mundano et carnali amore. *Cave, obsecro* (15). Diabolus ut retrovertat Dei famulos sub specie bene rationabilis pietatis, ostendit eis, vel in multa penuria et tribulationibus innumeris suos esse parentes, vel in multo periculo animæ et ignorantia conversari, et omnia eorum sub quodam quasi divini iudicii diluvio debere submergi, nisi eisdem vehementer afflictis, cum arca consilii vel favoris cito subveniantur. Quare nunc iste sanctus dicit *Vide, ride*, quia neque sub specie prædicationis, neque sub obtentu corporalis subventionis, tibi licet ad parentum amorem vel curam retroverti: quia hoc quod tibi mundus universus, tuos passibiliter diligenti, aquis videtur esse repletus, caro revelavit et sanguis cum Satana simul ut pereas et angelicæ conversationis portum male relinquas. *Pollicentur nobis subdole*: Nostri, et non nostri sunt, parentes secundum carnem; qui nostri sunt, iuxta naturæ conditionem, non nostri, secundum propositum et voluntatem servitutis Dei: quorum cogitationes, sunt frequenter contra nos a dæmonis, ut nostræ fiant, quæ sunt ab alienis. Ipsæ vero susceptæ, per consensum fiunt nostræ quæ habuerunt originem ab alienis et inimicis dæmonis et parentibus, et punimur de eis. *Colloquia mala, sæcularia simul et turpia* (14). Et ornata quidem mundana eloquia, sapientia, et prudentia, quia, fastu eloquentiæ, vanitatem inflant et elationem extollunt, incongrua, et apud servos Dei inornata existunt: inornata vero sunt mundana eloquia, lascive et vitiose, ac turpiter dicta, quæ, etsi eleganter et ornate dicantur, tamen non mediocriter sed maxime lædunt. Quare mundana eloquia penitus inutilia, quia vel temporalia et carnalia, vel superba et erronea sunt, et omnino vitanda et fugienda. *Somnium est animi* (15) motus, etc. Visio est quædam, phantasia, qua, quasi in sensu et fere manifeste visum est. *Somnium* est, quod (dormiendo) in phantasia imaginatum est. Corporis vero immobilitatem, pausationem et quietem dicit, secundum quam quiescunt dormientes, et corpus manet immotum, hoc quidem patiens, illud subsistens. *Contemplatio* est non subsistens imaginatio, et apparitio quasi repente visa, et ad præsens resoluta. *De somniis ex canonicis characteribus magni Basilii.*

Fiunt, inquit, somnia ex diurnis et quotidianis animæ motibus. Nam dæmones nolentes, nos agere quod bonum est, multis machinationum industriis prohibent: postquam vero inceperimus, motiuntur ne secundum Dominum periciamus illud. Sed etiam hoc frustrati, vitiosæ actionis memo-

riis deorsum nos inclinantes tentant: et in isto manifeste convicti, phantasmatibus nos in somniis ad malignitatem agere conantur: per quæ suæ ipsorum imbecillitatis cognitionem exhibentes eis qui viriles sunt et adversus se resurgere parant, non apparentes tunc usque insidias venenantium seductorum propalantes. *Qui vero eis nulla ratione credit*: Distinguitur modus in generationem et corruptionem, augmentum et diminutionem, alterationem, et localem imitationem, rectam, et obliquam, et circularem. A nullo horum dormiens privatur, nisi a locali motu, quamvis et quidam dormientes ambulare inventi sunt. Cum autem multipliciter somnia fiant, daabus tamen speciebus somniorum quandoque attribuitur visionis qualitas. Est enim, quando, et quæ volumus, et quæ diligimus videmus eisdem reformatis imaginatione, angelorum ministerio. Est vero amplius, quando divina visione mens nostra rationalis informatur, et de præcognitione futurorum taliter docemur, ut patet de Scripturis. At enim secundum hunc magnum veræ sapientiæ amorem ostendit qui spernit somnia atque contemnit: *Multos enim errare fecerunt somnia* <sup>15</sup>.

#### CAP. IV. — Abnegatio quid sit (col. 679 A).

*Animæ propriæ perfecta abnegatio*: Abnegatio autem est perfecta omnium rerum præsentium oblitio, et a propriis naturalibus verus recessus. *Confectum, dormiendo iter*: Dormiens quiescit a curis, nec curat de aliquo, ita, qui vere obediens est (sive mari navigans, sive incidens in latrones) de periculis non curabit, neque præcepta discernet: scit enim diligenter, quia in martyrium imputabitur ei quod supervenerit periculum eo quod obedientiam, sine humanæ prudentiæ discretionem, complevit. *Obedientia est depositio discretionis*: quod præceptis (malis, apparentibus) obediat vere obediens, sicut, qui projecit filium suum in furnum. *In divitiis vero discretionis*, sive, *inter divitiis discretionis* dicit, quia vere, virtutes divinæ sequuntur subjectionem et obedientiam non discernentem, quemadmodum subsequenter: *Et obedientia, humilitas, ex humilitate discretio*, etc., vel *animæ voluntatis*: Voluntas naturalis est appetentia rationalis atque vitalis, in solis naturalibus dependens: ea vero est de possibilibus et impossibilibus. Ex voluntate possibile est quæsitio et inspectio, deinde consilium, deinde dijudicatio et discretio, deinde affectio ad id quod discretum est iudicio, deinde arbitrium: deinde post affectionem arbitrii, fit electio quæ dicitur facultas voluntatis post dilecti electionem, vel liberum arbitrium. *Quicumque ad intellectuales*. Quicumque propriæ voluntatis ad summum complacentiam sprevit, et abnegavit, iste experientia didi-

<sup>15</sup> Eccli. xxiv. 7.

(15) Vetus interpres, *ride, vide ve*, etc.

(14) Vetus interpres, *Ornata, et inornata*.

(15) Vetus interpres, *mentus*.

cit obedientiam esse stadium intellectualis confessionis, et martyrii spiritualis pugnam, et Christi jugi patientiam, depositionem peccatorum, in libro vitæ inscriptionem, pelagi fluctantis transfretationem. Unde ad aliquid perfectius transire non cogitabit sine ea; quoniam autem consuevit malignus, his qui sub obedientia sunt, hanc inferre molestiam; videlicet ut seipsos parvipendant, eo quod non habent jejunium, nec orationem mundam, neque exercitium diligens, neque alia spiritualia opera quæ sunt in quiescentibus: enumerat iste Pater noster sanctus obedientiæ bona, ad quæ omnia alia bona comparata, sunt nihil; quoniam obedientia adimplet horum omnium locum. Quæ cum perfecta fuerit, ipsa, in tempore proprio, secum omnia bona spiritualia portat, et ad variam introducit contemplationem, perfectionem, et quietem suos possessores. *Congressionis stadium*: stadium est spiritualis luctæ profectus, et suavis odor bonarum operationum, in mortificatione voluntatum et sensuum carnis inficiens studium, et exercitatio humilis ad omne opus bonum, et meditatio præceptorum Dei et imitatio passionis et mortis ejus. *Quicumque jugum Christi*: Obedientiam intellige, quia sicut per ipsam, a Christo Jesu redempti et salvati sumus, ita nos, per ipsam proprie et singulariter portamus jugum, ipsamque Patres martyrium dicunt, quia servorum Dei fornax et exercitatio est, et ad ipsam comparata bona omnia quæcumque sensu proprio et voluntate flunt, nihil sunt. *Si vero alias fecerimus*: Alioquin, inquit, qui aliena peccata curiose requirit, et scrutatur, discernit, suspicatur, et judicat, et præsertim præsentis; non pœnitentiæ viam vidit, aut pœnitentiæ initium fecit, sed elationis et præcipitis viam tenet. *Nemo sine qua vitiosorum*: Multi enim, sine subjectione Deo placuerunt, sicut Paulus Eremita et Maria Ægyptiaca, et alii multi: quomodo ergo, sine ipsa, *Nemo Deum videbit*? Dicimus ergo, quod qui perfecte carnem spiritui subicit, et conscientiæ stimulum possidet judicem, et ei obedit, nihil sibi de propria voluntate relinquens, iste divinis præceptis factus obediens, antequam visibilem obedientiam pertranseat, ad intellectualem pertingit, quæ multum excedit visibilem. Si anima, corpus, et spiritus, litteram, et gratiam Evangelii, legem, et gloriam, gratiam, et hanc, illa substituit et commendabilem facit. Et habes illos qui circa magnum Antonium, per intellectualem obedientiam refuserunt, et quasi angeli per eandem Domino obediabant solum cœlestia sapientes, quibus dignus non erat mundus. Præcedit ergo intellectualis obedientia visibilem incomparabiliter: et sicut sol, suo ortu stellas occultat, ita intellectualis obedientia, visibilem. Quare, qui intellectualem non possident, sed adhuc vitiis molestantur, sine visibili, tanquam parvuli et sub nocte vitiorum proficere, vel salvari non possunt. Bene ergo di-

cit: *Sine qua nemo vitiosorum videbit Dominum Jesum Christum*: Quoniam ergo obedientia intellectualis, divina illuminatione perficitur, et conscientiam possidet judicem, videndum est, quid sit conscientia: *Conscientia est divinæ scientiæ motus et operatio, cum nostra et in nostra scientia*. Conscientia est scintilla divini luminis, in homine condito subseminata a principio, quasi quædam cogitatio ferventior, et illuminativa, verbum seu rationem lucis in se continens, et ostendens ei bonum et malum: et hæc conscientia vocatur lex naturalis. Ille est putens Jacob, ut dixerunt Patres, quem Philistini repleverunt. Cui, quandiu in via sumus, consentire jubemur; consentimus vero ei, cum eam custodimus ad Deum, per fidem et obedientiam, et amorem mandatorum; ad proximum, per pietatem, patientiam et humilitatem; ad nos ipsos, per mortificationem sensuum, custodiam cordis et linguæ, et odium corporis et omnium visibilium et propriæ voluntatis: ad materias et usum rerum, per temperantiam et sobrietatem et earundem custodiam fidelem, ostendendo in ois, sicut in rebus sacris, Domini reverentiam et servitatem. *Qui subditus est*: Qui humiliter subditus est, non putabit se perfecte subditum esse aut obedire, quia obedientiæ opus immensum esse intelligit; qui vero ex proprio sensu et voluntate aliquid facit, licet obedire appareat, tamen ipse contra seipsum onus suum portat: unde, si is qui tali præest, hunc non arguit, sibiipsi et discipulo causa periculorum est. Propterea, Pater dicit: *super hoc dicere quidquam non habeo*, quia verbo dubitativo ipsum reum ostendit iudicio. *Ad confessionem, qua sine nullus remissionem*, etc.: Quia confiteri simpliciter peccata tenemur ex necessitate divini mandati, patet ex apostolicis traditionibus et regulis ab eis propositis Ecclesiæ catholicæ, per Spiritum sanctum quorum canones et instituta tenentes, Dei sacerdotibus (juxta eorum præceptum) peccata confitentes indulgentiam et remissionem accipere efficiamur digni: propterea, qua sine, dicit sanctus Pater: *Nemo videbit Deum*. — *Fratris ut in nullo conscientia vulneraretur*. Multimodis factis conscientia feritur: extollentia et elatione, superflua prudentia, seductione, infidelitate, mendacio, fraude, deceptione, contemptu, livore, murmuratione, detractione, vindicta, et reliquis quæ pariuntur ex istis. *Ut in gravissimam animæ ruinam præcipitur*. Gravissimum animæ lapsum, non alium dicit, quam extraordinarie ipsum gustasse et furtive ac latenter comedisse ex his quæ animalia portabant, quod est peccatum gravissimum, et pene inexcipabile esse magnus Pater noster Basilius evidenter declarat in Proœmiis regulæ suæ, ubi ostendit quod tali culpa inquinatus, quasi incorrigibilis erit. Unde docet quod talis mali commissio usque ad linguæ solius gustum, est penitus (sicut mortis obligatio) fugienda. Qui ergo iste fur-

tive comedit, subinductum se in gravissimum animæ lapsum asseruit.

*Statue in cordis tui janua, severos janitores* : Duros ostiarios, dicit speciales et generales virtutes animæ ; scilicet, fortitudinem, prudentiam, temperantiam, et justitiam. *Affige in animæ ligno*, etc. Lignum dicit mortificationem carnis et crucifixionem cum suis concupiscentiis. Crucem vero animæ, dicit mortificationem proprii sensus et propriæ voluntatis, per quam diabolum vincimus, et pacem imperturbabilem possidemus. Nullam enim utilitatem consequimur de crucifixione carnis, nisi ligamus et confirmemus in ea mortificationem et crucifixionem proprii sensus et propriæ voluntatis. *Ad ineptam rursus et inutilem ac spinosam orationem* : Non venusta et non proficua, et spinosa eloquia sanctus Pater dicit quæ sua sunt ; scilicet, non venusta secundum eloquentiam, propter simplicem et ordinatum modum dicendi ; non proficua, secundum mundanam requiem, et commoditatem ; spinosa, secundum asperam narrationem et duram spiritualis vitæ regulam, juxta illud evangelicum, *durus est hic sermo* <sup>15</sup>. — *Est quidem præclarum, labores sanctorum admirari*. Quoniam Deus bonus, amator hominum est, multas salutis justitiæ vias ostendit nobis, ut non periremus, sed secundum suam magnam misericordiam salvaremur : quia non fecit hominem Deus ut periret, sed ut illi serviret, et salvaretur ; ideo vocationes hominum variaz, et donationes ipsius differentes. Hinc, alius, hospitalitatis amator, alius, quietis et remotionis solitariæ servator : alius consolatur et exhortatur afflictos, alius custodit linguam, et silet. Iste semel in hebdomade pascitur ; iste comedit omni die. Quare hæc omnia ab uno posse perfici impossibile est. *Donec violentiam nostram quam velut a nobis perpeti*. Vim inferentes sunt hi qui divina charitate sunt plagati, et vim Deo inferunt per orationem et opera virtuosa, et trahuntur divino amore ad portandum jugum Christi cum corde humili et animo devoto, qui seipos violentant, secundum illud : *Turbatus sum et non sum locutus* <sup>16</sup>. *Cum corruissem, iterum reduxisti me* : id est, post lapsum. Nec vero intelligas lapsum a Deo separantem, sed lapsum qui (servientibus et ministrantibus) ex negligentia, et ex obedientia imperfecta contingit. *Qui vero illum in cordis sui latebris occultat*, etc. Sciendum est quia non confessa peccata sine formidine et timore aguntur. Auferre ergo confessionis conscientiam, est aperire peccatis januam, et hæresim seminare. *Cum is qui subjectus est, duos evaserit laqueos* : Duo ista, dicit inobedientiam et elationem. *Præter morem solitum turbulentos* : id est qui facile moveantur ad furorē et iram, instar molendini quod vi rotæ et aquæ mo-

A veltur. *Necesse est enim converti mare et turbari* : Maris similitudinem inducit ad ostendendam vitiosæ mentis passionem, quæ sicut mare, a ventis intellectualibus, seu tentationibus et injuriis et impropriis eorum qui sub presidente sunt, conturbatur et inflatur, et movetur ab increpationibus quæ inducuntur super eam, ad probationem et utilitatem, a fraternitate. Vitiis igitur interius tumultuantibus, et irascibilem commoventibus ad iram, et rationabilem confundentibus, nec sinentibus quod est utile conspicerē, et quod melius est tenere, velut exapueas præassumptas sordes mare mentis, monstrat quas vitiorum flumina primo in ipsam conduxerant, tempore videlicet tranquillitatis, et bonæ consistentiæ. Nunc igitur necesse est mare turbari, quia, ex quo humilitatis argumentum ex nostra conversatione non sumimus, tentationibus necessario immergimur, ut probemur et infirmemur ac infirmati purgemur, ac perfecte humiliemur. Dicit ergo, necesse est mare quassari et turbari (16). *Ex obedientia, humilitas*. obedientis enim, principium humilitatis, quoniam qui se ipsum non condemnat sicut deficientem a virtutibus, sub manu alterius esse non valet. Igitur, talis condemnatio contrahit et agit animam ad obedientiam : obedientia autem, timore Domini firmata, generat humilitatem, humilitas vero perpetuo exsulem facit elationem. Qui autem ab eadem est liber, et a reliquis est purgatus : quare domus impassibilitatis et munditiæ annuntiatur. Obedientiam igitur, humilitatem, et impassibilitatem, tribus appropriat, scilicet Moysi, Synagogæ, et Mariæ : quoniam sicut mare Rubrum transeuntes Judæi, et super victoria triumphalem laudem Dei canentes, ejusdem laudis et victoriæ habuerunt Moysen genitorem et actorem, et Mariam perfectricem (quidem ex communi unam existentem) : ita et nunc dicit, in persona Moysi debere accipere obedientiam ; in synagoga, humilitatem, et in Maria, impassibilitatem. Moyses, aqua interpretatur, vel assumptus de aquis : Maria, interpretatur lux, quæ de Synagoga originem traxerat. Igitur, in assumpto de aquis generatio et fecundatio reliquorum per obedientiam : obedientia autem, humilitatis possessionem donat ; humilitas autem, impassibilitatis lucem præstat : impassibilitas vero, super victoriā, laudem perfecit, canticum, pro liberatione ab intelligibili Ægypto peccati, in lætitia cantans. *Vidi ut ait Job* : Habilitati et illegitime naturali, et extrinsecæ compositioni morum, et apparentiæ Bæte honestatis, quibus occurrit turba, malitiæ varietas habet naturam colligari. Turbæ, quod apparet humile et morigeratum, et compositum secundum faciem, nominant et extollunt : propter quæ superbi hypocritæ, et animosi (dicit sanctus) ex laudibus et elatione compunguntur, et pa-

<sup>15</sup> Joan. vi, 61. <sup>16</sup> Psal. lxxvi, 5.

(16) Al: concuti et turbari.

riunt lacrymas. Quæ considerans, quam maxime A sapienter et clare, Pater iste, variam esse malitiam determinavit. Sane tardus quis et negligens existens, aut in aliquo corporalium naturaliter idoneus apparens, complacuit multis, et de gravitate morum et honestate laudatus est: quemadmodum in aliquo corporalium, facie tenus, quis idoneus naturaliter apparens, complacuit multis. Itaque plerumque naturalis sufficientia aut diminutio, virtus animæ reputata est: remissus et insolens, mitis et inordinatus, et ea quæ sunt spiritus deserens, sollicitus, acidiosus et tristis orator, linguosus et vanus: animarum salvator: a dæmoniis illusor, contemplator, et futurorum provisor est habitus apud ipsos, qui quod rectum et vitiosum est discernere nesciunt. Nimirum (quia exultat in laudibus) cæcus ignorat seipsum, et errat: falso iudicia multorum attendens, animam ex elatione et vanitate compungit, et dolens conteretur, et lacrymas pariet. Quare Pater malitiam sic multiformem et variam esse miratur. *Qui sibi ipsi latenter persuasit latenter.* In corde (ait) bonum propositum firmare stude, et non pompaticè et apparenter os dilatando, loquaris. Qui enim pompose se laudat, et in se ipso confidit et gloriatur, relaxatus a Domino castigatur lapsus: sed mors animæ mille mortibus pejor existit. Si ergo mors ejus, peccatum est, quanta vigilia et sollicitudo nobis adversus peccatum necessaria est: igitur, qui novit hæc, humiliter in spe et silentio seipsum roborabit, propter patientiam, ad perseverandum in stadio conversationis monasticæ: et licet offendat et peccet, iterum pœnitebit, et a necessitudinis sanctæ stadio nunquam recedet. *Si vero exierunt aliqui.* Subaudi, a monumento professionis angelicæ (17) vitæ, opere et affectu, obedientia Patrum rejecta. *Considera, quis immortalis morte mortui sunt,* et separati a Deo fuerunt, quod omni morte corporali est pejor, in infinitum. *Cum senserint fragiliores quippe ac segiores, graviora,* etc. Quando igitur ad operationem manuum accedis, talem in teipso reformatum cogitatum, qui Christo ministras qui præcepto et exemplo ad opera (usque ad mortem) te informat. Operans, lauda Deum tuum lingua, mente cogita, intentione glorifica. Nam qui in laboribus et operibus est infidelis et piger, in oratione erit multo magis piger, infidelis et remissus. Sane oratio nequaquam in corporis quiete dirigetur, sed in labore et acta. Amor quietis. Orationis est exterminium, et diminutionem virtutum prædicat, mandata negligere. Hinc, Pater ostendit quod qui obsequium ministrationis (id est, operationis manuum) inceptum illud ut fratrem adjuvet et quietet, a fratre rogatus, derelinquit. Opera manuum vult et intelligit esse cœlestia et non terrena: idcirco, non propria, sed communia ad utilitatem indigentium vult esse. Reliqui vero, non ex chari-

tate sed vitiose, quæ sua sunt male quærent. non quæ Jesu Christi. Sibiipsis attendant, quia aliud est quod sumus, aliud quæ sunt nostra, aliud quæ circa nos, aliud quæ extra nos, et aliud quæ contra nos. *Plerique ex obedientium græge,* etc. Nunquam suscipias eum qui tibi subditus est, dicentem tibi: Ita mihi licentiam et potestatem ad talem operationem vel virtutem exsequendam, et: Ita me ad id quod spirituale est permittite dirigere. Nam qui ita dicit, manifestum est quia seductus propriam perfecit voluntatem, et optimæ obedientiæ fœdera spernit, et deceptus et illusor, meritum obedientiæ coram Deo perdit: *Sunt qui suscepto imperio,* etc. Horum unusquisque, in proprio tempore, laudabilis est. Nam secundus, juxta initium disciplinæ introductorix ad virtutes, melius facit, obediens inconstanter: adhuc enim ex ordine probandum est. Primus vero, quia jam perfectioni appropinquat, et tempore longo obedientiæ ostensionem exhibuit, voluntatem Patris sentiens, benefacit non faciens quæ illum nolle novit. Non enim ulterius, quasi servus, rationalem servitutem oblationem offeret, sed filius et amicus, voluntatem patris investigans, beneplacentem voluntatem perficiet. *Possibile non est ut diabolus,* etc. Indignum et inconveniens est, ait, quod diabolus, suæ ipsius voluntati resistat. Ille enim omnem hominem negligenter et vitiose vivere vult, et suam voluntatem, magis quam Dei, perficere: Si et ergo aliquos tales invenerit, non resistet eis, quia, si eis resisteret, suæ ipsius voluntati omnino resisteret. *Quod non judicandi causa,* etc. Non ex suspitione, ait, iudico, hoc dicens, sed efficacem motum ostendo vitii præceptoris nomine, sed non re, et passionem manifeste ostendo juvenis superascentis seniorum et majorum virtutes. *At cum illum, a rege sigillum accepisse,* etc. Signaculum fidei, est baptismus. Signa militiæ spiritualis, sunt pœnitentia et lacrymæ quæ hunc repurgant; scutum vero est mundi fuga, odium omnis delectationis vitæ præsentis; gladius est fides ad pastorem; ensis abnegatio propriæ voluntatis; arcus oratio per quam dæmones sagittantur; militare vestimentum, humilitas, et virtutum quæ ex ea sunt, amictus.

D Gradus 5. — *Securaque cujusque sui cura.* Quia de nullo terreno curat, sed pro se sibi sollicita quomodo sibi Deum reconciliet, et salutem perditam per peccatum inveniat, pœnitendo et lugendo festinat et pro se dijudicata, fit, quia omnia quæ sunt mundi, et seipsum puniendo contemnit qui est pœnitens, et vigilanter ab omni iudicio elongatus, ex vera cognitione sui ipsius, extremo iudicio se dignum cernit. Per se igitur cogitatio dijudicata est, quia, aliquo alio ad dijudicationem non eget: sed qui est pœnitens, ipse sui ipsius iudex et vindex est. *Antequam corruamus,* etc. Delectabile et



dulce nobis proponit dæmoni exteriori, ut trahat ad peccandum, peccati reatum fere nihil esse supponens, Deumque benignum et misericordem esse suggerit, et asserit. In hoc est vere inimicus, quia intrinsecus, quod nolum est, et amarum (mortem scilicet corporis et animæ) fraudulentus abscondit: quam post lapsum, ut desperare nos faciat, adversus nos insultando proclamatur, ultor effectus, qui fuerat (nos seducendo) proditorie inimicus. *Sape enim parva munera*, etc. Nolunt dæmones quod intelligamus, quam amarum est peccare et Deum offendere. Idcirco cum nos viderint appropinquare ad aliqualem sensum infinite amaritudinis abscondit, in peccatis nostris tunc instant et dicunt: Quid te ipsum conteris et desperas? neque enim tale, vel tale peccatum (ut alii plurimi) perpetrasti. Oderunt namque dæmones spiritum contritionis, et falsæ spei gaudium in nobis seminare contendunt, ut aliter in nobis spiritum contritionis extinguant. Tu vero non obedias eis: quia, sicut parva dona furorem iudicis frequenter mitigant, ita plerumque quæ a nobis reputantur parva delicta (cum fuerint sæpius iterata) simul aggregata, Christum nostrum benignissimum iudicem, iuste contra nos in furorem surgere faciunt. *Moses, cum Deum vidisset*, etc. Signum conversationis perfectæ et virtuosæ, est videre ignem in rubo<sup>17</sup>; est enim inaccessibilis multis. Sed tunc ardet ignis in rubo, cum mortificata caro pariter et voluntas, ea quæ sunt spiritus, sentiunt et diligunt. Sed plerumque humana fragilitas prelabitur ab altitudine spiritus, et succumbit in pugnis. *Sed nunquid qui corrui non adjicies?* Sed, ut David et Petrus, conetur ut non solum resurgat, sed altiora conscendat. Ostendit igitur Pater, exemplo Moysi et Job esse possibile post lapsum, etiam ad impassibilitatem redire, cuius spei fiduciam, diabolus per negligentiam et otium colaphizat, dum in nobis opera (per quæ impassibilitas percipitur) explantat. *Attende, quæso, diligenti*, etc., scilicet oculis mentis et spiritus, quia sensuali delectatione reducti erravimus, sed via breviori nos reverti oportet: videlicet per humile sapere, et per humile verbum, et cor contritum, et sinceram confessionem et integram. Quoniam in humidis lignis, difficiliter ignis accenditur. Penitus in corde amante quietem et delectationes, ignis spiritus non ardebit, sed in anima contrita et humiliata, quæ labores et delicias putat. *Luctus est stimulus animi, aureus*. Hoc dicitur ad differentiam stimuli ferrei qui pungit terrena et vitiosa diligentes per tristitiam mortis, et est veneno mortifero plenus. Aureus vero stimulus, sancta et lætificante tristitia, et charitate divina pungit, ad cœlestia sursum ferens eos qui virtutes Christi et mandata diligunt, et fideliter ipsius mandata perficiunt, *Confessio est oblitio naturæ*, etc. Est autem

A vera confessio, per divinam scientiam excessus in Deum; ex quo oblitio propriæ naturæ fit in eo qui secundum Prophetam<sup>18</sup>, obliviscitur comedere panem suum. *Sta in orationis prece*, etc. Quomodo ferroligatus currere non valet, ita et mens, vitiis serviens, orationis spiritualis locum videre non potest. Nam qui cum vitiis orationem exsequi conatur, a vitiosis cogitationibus et seducentibus intellectibus captivatur. Legitime ergo pugna contra immunditias, ut per munditiam, orationem invenias. Et hoc scribe in corde tuo, quoniam amor delectationis et requiei est causa separationis a Deo. Cor enim quod ista amat, est creaturæ sterquilinum et sentina. Nam amaritudo quæ abscondita est in eadem delectationibus et quiete, in tempore exitus inutiliter sentietur. Cor vero diligens labores, contumelias, et dolores, porta aperta est, qua in tempore exitus pascua inveniet. *Sicut creatura*, etc. Per se motus, et semper motus est divina providentia, alteratio motus, et faciliter motus est alteratio et motus creaturæ, qui non semper est motus. Dicitur autem compunctio cordis ex Dei gratia proveniens, alteratio motus, ad differentiam compunctionis ex studio humano advenientis, quæ est per se motus. *Illustratio (18) ineffabilis est quædam efficacia*, etc. Non per luctum tantum, sed patientiam tribulationum et tentationum probatur servus Dei: et per veram mortificationem omnium sensuum corporis et animæ, mundatur ab inquinamento vitiorum: et per contemplationem et susceptionem altarum Dei illuminationum, perfectus efficitur. Dominus enim ex Sina venit: id est, ex tentationibus et tribulationibus; et illuxit nobis ex Seir, hoc est, corporalius laboribus et doloribus; et requievit ex monte Pharan cum millibus Cades, id est, ex monte fidei, cum infinitis sanctorum scientiis. *Sunt materiæ quæ fontes nostros*, etc. Sicut deliciæ, gulæ, comestationes, vinum, mulieres, deliciarum usus, et amor omnis sensualitatis et carnalitatis, quæ omnia non solum siccant lacrymas, sed exterminant omne bonum. Fuge igitur, fuge, qui religiosus es, delicias vinum, et mulieres, quæ tibi sunt causa peccati, et apostatare faciunt sapientes<sup>19</sup>. Nam et justus Lot, Noe, David, et Salomon, per ista prævaricati sunt. D Sunt et aliæ materiæ, sicut amor principatus et honoris, et desiderium laudis, nominis scientiæ, et sanctitatis, quæ vacuum sapere in superbiam extollunt, et ab omni virtute radicitus evellunt, et deorsum ad inferna projiciunt, per quæ et diabolus ruit: *Ut virtutum materias, materias vitiorum* (19), etc. Matres virtutum, sunt prudentia, fortitudo, temperantia, iustitia, quas adversarii dicuntur effici occasionaliter matres malitarum, non conversione, sed abusu, qui est vere casus ab eisdem. Sane nimietate et deficientia, a virtutum medio recedimus: sicut, a prudentia, per versutiem et insi-

<sup>17</sup> Exod. iii, 2. <sup>18</sup> Psal. ci, 5. <sup>19</sup> Eccli. xix, 2.

(18) Vetus interpres, *illuminatio*.

(19) Vetus interpres, *matres*.

plentiam : fortitudine, per temeritatem et formidinem ; a temperantia, per incontinentiam et severitatem ; a iustitia, per avaritiam et falsitatem, et per zelum iræ fervidum, et falsam pietatem. *Docceat te hoc, Jesus*, etc. Elias, et Joannes, sunt perfectæ conversationis typus et forma. Qui seorsum orantes, et a mundo solitaria loca, et a secularium tumultibus segregata quærentes et colentes, docuerunt perfectionis auctores, locum et modum ad virtutum studium, pariter optima et necessaria fore. Et ostenderunt quomodo locus modo perfecte vivendi pulchritudinem dat et formam. Quare non modus solum (sicut quidam simpliciter et male dicunt), sed et locus, ad virtutis operationem necessarius est, qui maxime confert solatium et juvenem perfectionem quærentibus. Unde et noster adversarius (dicit iste Pater sanctus) plenumque movet ad lacrymas servos Dei, ex aliqua causa in civitatibus et inter tumultus hominum conversantes, ut eos taliter decipiat, et mundo appropinquare faciat, ac, ex hoc, verborum et conversationibus, et operibus inquinentur.

Cap. VIII (col. 827 C.).

*Ira vacuitas, est natura superatio.* Natura victoriam dicit, iræ et furoris omnimodam depositionem, et concupiscentiæ mortificationem : naturaliter enim habent homines, irasci et concupiscere. *Iracundia, est subita cordis excandescentia*, etc. Ira est manens tristitia, et perseverans impetus ad vindictam. *Vel, ira, est habitata malitiæ memoria, cum odio contristantis.* *Furor, est morum inconstans motus*, etc. Furor, est ebullitio et accensio et evaporatio ad retributionem contristantis impetuose præcipitans. *Quippe per atramentum columba candorem demoliti essent*, etc. Qui secundum apparentiam longanimiter agit, et Christum se diligere simulat, et (usque ad tempus retributionis) per silentium se occultat, et exspectat ut malum pro malo retribuatur, quasi per atramentum, columbam exterminat : quia charitatem, et puritatem, quæ per columbam significatur, per tenebrosam memoriam malitiæ et nigrum furoris livorem, necat, cordis tranquillitate, et pace et longanimitate perditam, in qua Dei spes quiescebat : *Summa igitur adversum serpentem*, etc. Serpentem appellat, iram et furorem, propter eor durum, letale et malignum : durum, quia furiosus, tunc istum, nunc illum plagat, quia, dum se vitio per consensum et opus pravum servum exhibet, occasionem conturbationis et scandali singulis diebus (adversario cooperante) reliquis præbet. Est autem ira passio vesana, scientiam habentes infatuans facilliter, feralem constituens animam, et omnem affabilitatem declinare faciens, et ex hoc dira et talis et maligna : a qua movetur vento vehementi, et furiosus conturbatur a cogitationibus, quæ sunt sine intellectu. Caliginis evaporationes obscurant aerem, et farix motus mentem iracundi, obtenebravit solem

A nubes deorsum currens et mentem cogitatio vincta. Leo, in venatione, frequenter caudam movet ; et furiosus, in cella, cogitationes iræ. *Alia, in his qui adhuc rudis imbuantur, ex fleu*, etc. Qui noviter introducti sunt, quasi quodam freno, lacrymis et suspiriis, et obedientia, in subiecta mente, omnem iram et furorem stringunt et ligant. Qui vero sunt perfecti, beata impassibilitate, quasi gladio ancipiti armati sunt, et in ipsa occidunt et interimunt omnem iram, et furorem, et manent ab insidiis de reliquo liberi. *Sanctæ quidem virtutes, Jacob scalæ comparantur*, etc. Congruè, propter sublevativum et sursum ferens ad celestia : malitia vero comparatur catenæ, propter grave et impediens omne bonum, et vinciens, et deorsum gravis, et trahens ad confusiores mores et opera, et una uni causa conjungitur in catena, quia ex una malitia contrahitur altera. Pulchre autem catenæ cadenti<sup>20</sup>, a Petro apostolorum vertice, malitiam comparet, quia Dei gratia nobis possibile esse, declarat, per fidem ferventem et veram penitentiam (quæ signatur in Petro) eam a nobis abjicere, et ad virtutum libertatem redire. *Est istud quoque tenebrosum*, etc. Hoc, inquit, vitium præcipue triste et magis tenebrosum est, tam inter omnia gignentia et non gignentia, quam etiam genita vitia. Gignitur enim memoria malitiæ, ex furore : nam tumor cum furore, ipsam gignit, ipsa vero parit invidias et homicidia : quare dicit eam, plus gignentibus, et non gignentibus, et gentis, habere tristitiam.

Cap. X (col. 846 C).

*Quocirca, et post suos majores*, etc. Detractionis progenitores sunt ista : furor, ex ira ; ex ira, odium ; ex odio, memoria malitiæ ; ex memoria malitiæ, detractio ; ex istis, invidia, et sic tandem homicidium. *Tenuis languor*, etc., quia, quasi nullum delictum, apparet detrahenti, detractio, crassa vero omnino est, et quasi latens et abscondita animæ perditio. *Sicuti quædam sunt adolescentula*, etc. Istæ sunt, gula, ebrietas, fornicatio, scurrilitas, vana gloria.

Cap. XI (col. 851 B).

*Specula hostium.* Quia non solum ab impugnatribus custodit, silentium in scientia, sed neque eos appropinquare sinit. *Pancorum revera est*, etc. Martiæ obstrictione a qua prohibetur, et per abstinentiam, lingua ligatur : quod enim est eibus corpori bene habenti, hoc est tentatio animo virili et Deum diligenti. Ventus aquilo, segetes nutrit et radicare facit, et tentationes probant et roborant corda victorum sanctorum et animas. Nubes sine aqua effugantur a vento, et vi linguosus. Dei justitiam a se repellit.

Cap. XII.

*Qui, cum jocis otiosoque sermone*, etc. Scurrilitas est sermocinatio joculatoria, et risum faciens, in quam quis multiloquio frequenter præcipit et

<sup>20</sup> Act. XII, 7.

*Audientium luctus, miserabiliter demoliti sunt.* Audientes sunt, qui sunt in poenitentia: est enim gradus existentium in poenitentia, qui dicitur plorantium, qui stant extra portas Ecclesiae. Audientes igitur hos dicit Pater, lugentes scilicet super commissis. Est igitur apostolica traditio de divisione et ordinatione poenitentium, purgandorum, et catechumenorum. Sunt vero poenitentium quinque loci: locus plorantium, cum poenitens stat extra ambitum ecclesiae, et procidens, cum fleu, ab ingredientibus postulat orationem, ante ipsorum pedes prostratus; locus qui dicitur *audientium*, ante portas, quae basilicae dicuntur, ad audiendum officium, ubi poenitentes divinum officium audiunt; subsequestratio, quae est statio ecclesiae, intra ambitum ecclesiae, in posteriori parte ambonis. Unde et, qui ibi est, in exclamatione quae fit ab egressuros, et ipse cum eis egreditur consistorium, ibique statuitur, qui usque ad complementum sacri mysterii perseverant. Statio vero cum fidelibus, sit participatio vivifici panis, et communicatio et libatio calicis Domini. *Cum a mendacio mundi fuerimus, etc.* Est autem, inquit, quando tempus vocat eum qui in omnibus et ubique verax est et simplex, commutare aut verbum, mortem, aut suppositionem, habes David, Abraham, Raab et Samueli in unctione David.

## CAP. XIII.

*Qui igitur primum mandatum servant.* Qui ex timore Domini agonizat et luctatur, ut Deo placeat, iste a timore carnali, et gula, et vanitate vitae liberatus, conversationem habet in caelo: quia ex certaminibus, humilitas; ex humilitate, divina illuminatio; ex divina autem illuminatione, castitas advenit homini, et ita manet regenerationis Christi filius, liberatus a contagio praevaricationis Adae et a maledictione legis, *paulominus ab angelis* per mortem minoratus, ut taliter humiliatus odiret et rescinderet peccatum, et esset ex virtute et gratia Filius Dei. *Terrestriusque clypeus cordi*, id est, reconvertivum et repulsivum daemonum: ad differentiam scuti paraclyti et angelici, manifestans, ex hoc, excellentiam futurae gloriae defensionis Spiritus sancti, et angelicae dignitatis, quorum ministratione, quasi inexpugnabili scuto protegimur, et munimur. *Non qui carnis lutum sine sorde servavit, etc.* Post lapsum primi parentis corpus corruptibile dicit, cujus membra spiritui subijcit, qui sensibus utitur secundum naturam et divinam servitatem, et in nullo Deum offendit, sed ad ipsum aspicit et imaginatur, et speculatur aeternas et manentes pulchritudines, quae in regno illius sunt. *Ex aurorae quippe candore, lux, etc.* In praesenti exemplo, unum alterius conciliativum existit: nam aurora lucis, lux solis. Auroram vero dicit, humilitatem; lucem dicit divinam illuminationem; solem dicit existitatem. Igitur, ex agonibus humilitas, ex hu-

A militate divina illuminatione, ex eadem, castitas. Primam comparat lucifero, secundam lunae plenae, tertiam soli. *Hi enim, ratione, veluti gladio quodam abscindere se, etc.* Quia principia vitiosarum cogitationum viriliter expugnant, et ab omni delectatione, et consensu, et opere malo recedunt. *Miserabilis quidem et ille qui corrui, etc.* Omnis qui verbo doctrinae, aut exemplo operis, seu praeepto indiscreto vel injusto, fratrem aut subditum in harathrum impellit et immergit, sui ipsius et proximi, coram Domino, reus est: unde iudicabitur atque sicut mortis auctor et actor. *Advertamus diligenter, et videbimus ipsos spirituales inimicos nostros, etc.* Sane intendamus, inquit, quomodo inimicus, contra unumquemque juxta quod eum dispositum viderit praelium statuit: et in quo nos magis inclinabiles, et facilius posse capi cognoverit; in illo suae malignitatis laqueos tendit: ut puta, secundum consuetudinem, aut aetatem, aut modum, aut locum, aut familiaritatis usum, nec indecentes, sed consonas et possibiles facilius adinventiones et cogitationes immittit et casus parat, quibus unumquemque impugnet, et leviter supplantet et perdat. *Hanc, meam nec meam, etc.* *Meam*, quidem carnem dixit, tanquam animae conjunctam, et ab ea dilectam: *non meam* vero sicut militantem contra animam, et ejusdem apparentem impugnatricem. Unde Apostolus <sup>11</sup>, propter scandala animae evenientia per carnem et ex carne, eam mortem appellavit. Gregorius vero Theologus, libidinosam, servilem, et nocturnam vocavit corporalem generationem ut concupiscentiae et libidinis et noctis opus, et spiritualis, et li:erae generationis contrariam, ex infirmitate et originali contagione. Neque ex hoc, caro accusatur aut maledicitur, non enim ait, *corpus peccati, sed corpus mortis*; videlicet, in servitutem, a morte subactum, non autem mortem generans: quod quidem non est malignitatis carnis, sed lapsus quem sustinuit aenigma. Et sicut, a Barbaris captivatus, non est Barbarus: ita corpus, mortis corpus dicitur, quoniam a morte victum et detentum existit; et ideo non mors, neque mortis genitor corpus: quapropter nec ipse postulat a corpore liberari, sed a mortali corpore. *Quarendum censeo, quis major sit, etc.* D Non morientes, sunt natura angeli: his assimilantur, qui Christi gratia, suae naturalis excellentiae castitatem servaverint; moriens vero et resurgens, Christus. Ex quo, iste sanctus consolatur resurgentes post carnis mortem, propter humilem et promptam poenitentiam et obedientiam eos beatificans: insinuans ex hoc, quia nullus unquam hominum omnino sine peccato, quamvis quidam nobis appareant, vitia et peccata fugisse. Non enim est homo, qui vivat, et non peccet. Quare concludit: qui beatificat eum qui secundum apparentiam est sine peccato, fallitur, quia solus Christus est sine peccato, qui et mortuus est, et resurrexit. Quis

<sup>11</sup> II Cor. 1, 8.

ergo est, qui peccati mortem effugit? quare nemo A  
utique est qui non offendat et peccet. Hi sunt ergo  
qui beatificandi sunt, qui per veram poenitentiam  
revocantur et renovantur. Videat ergo qui viam  
poenitentiae et religiosam elegit, quomodo secundum  
Deum vivat: quia si seipsum perfecte a curis et  
delectationibus et vitiis non mortificat, mendax ef-  
fectus, quod promisit negat, et a beatificandorum  
numero seipsum improbat omnino, si seipsum  
quam citius per veram confessionem et poeniten-  
tiam non emendat. *Quid est quod in aliis peccatis*  
*seductus homo*, etc. Offendit quippe aliquis, et per  
ipsam viam qua perversus est, iterum rediit ad  
Dominum. Abnegavit enim (ut sic dicatur) per  
linguam, et per linguam rursus confessus est: B  
rapinam manibus commisit, et manibus iterato  
dispersit et dedit pauperibus, et in aliis similiter.  
Qui vero fornicatur, non per illam viam qua cecidit,  
sed per aliam revertetur ad Dominum: quare  
proprie fornicatio, lapsus dicitur, et non offensio.  
Sane, quia monasticae conversationi, hoc utique  
(videlicet virginitatem, habere et observare) supra  
cetera supreme proprium est, quod et vult præ-  
dicatio hominis monachi, et promissio: recte igitur,  
qui virginitatem corruptit, vere cecidit irritans quod  
promisit. Quare proprie fornicatio, tum quia a  
naturæ integritate, tum quia a professionis propria  
dignitate cadit, lapsus dicitur et non offensio. Ad  
hoc, qui contra opinionem offendit, existimando  
quoniam recte sapit, secundum ignorantiam per-  
cutitur plaga (30). Qui autem fornicatur, noscens  
quia opus malum est, sensibus ex delectatione  
pereffluit, et non ex ignorantia patitur. Et hæresis  
quidem malum in anima sola consistit, fornicatio  
vero: ex electione arbitrii animæ, malo consentiens,  
in corpore, corruptionis peccatum complevit. Quo-  
niam vero nihil est naturale quod impugnet cum  
qui ab errore convertitur, totaliter ex conversione  
mundatur: qui vero ex fornicatione, tempore in-  
diget, labore, et lacrymis, ut qualificatam et in-  
fussam delectationem et plagam concupiscentiæ aver-  
tat. *Avaritia sive cupiditas est idolorum veneratio*<sup>22</sup>.  
Tria sunt causantia avaritiam, amor concupiscentiæ,  
amor gloriæ, et infidelitas duabus crudelior, et alia  
multa. Sane sicut est impossibile, in idipsum simul  
convenire vitam et mortem, ita est impossibile, pe-  
cuniam diligentem habere charitatem.

## CAP. XIV.

*Avarus est Evangeliorum irrisor*, etc. Audiens  
avarus Evangelium dicens, *Vende omnia quæ ha-  
bes*<sup>23</sup>, etc., sicut impossibile, perfectionis verbum  
subannat: et, si omnes vendant, ait, quis emet?  
Et audiens, *Nolite cogitare de crastino*<sup>24</sup>, non credit,  
sed voluntarie contradicit et prævaricatur. Si vero  
contristetur in aliquo, tempus iustitiæ est, non

quando mala patimur sed quando mala facimus,  
dicimus et cogitamus. Nos vero male tempus et  
ordinem commutamus, quia diligimus delicias et  
divitias, et odimus paupertatem et dolores, et la-  
bores, et tribulationes, et tristitias, et passiones  
non amamus sustinere pro Christo, ut regnemus in  
æternum cum ipso.

## CAP. XV. — Ad gradum 21.

*Non illum audias cum tibi, ut episcopatum*, etc.  
Sane cordis confidentia et periculorum contemptus,  
ab uno istorum duorum penitus est: aut ex duri-  
tia cordis, aut ex multa fide ad Deum. Sed duritiam  
certe sequitur superbia, superbiam ruina; fidem  
vero sequitur cordis humilitas. Et humilitatis signa,  
humile et temperatum sapere, et simplicitas cor-  
dis. Mens autem illuminata, et deliberatio sancta  
et recta, cum gratia et dono discretionis, differen-  
tias spirituum cognoscere faciunt: sine istis vero  
arundo vento agitata unusquisque reperitur, nec  
sine duce et ejusdem perfecta obedientia quis a  
dæmonum illusionibus et insidiis liber erit. *Atque*  
*ad manus pervenientium*<sup>25</sup>, etc. Attende tibi, o  
tu qui eleemosynam suscipis, ut nullo modo reci-  
pias, nisi ea quæ mittit tibi Deus ex laboribus et  
fructibus iustis: et hoc, cum timore et tremore,  
tanquam de manu Dei, ad extremam tuam neces-  
sitatem. Quæ autem sunt ex usuris, et pugnis, et  
injustitia, fraude, et rapina, et tyrannide tibi oblata,  
penitus evita, ne et tu cum offerentibus damne-  
ris: et memento laboris, et afflictionis, et regularis  
iustitiæ Patrum, et manibus tuis labora, ut iusto  
vivas. Laborabis autem secundum Patrum regulas,  
ex obedientia, non tibi, absque murmuratione, ut  
per opus patientiam acquiras, et charitatis manda-  
tum impleas: ut et corporis et mentis puritatem,  
et incessabilem orationem invenias, ut manuum  
opus et teipsum, oblationem offeras Deo, et sal-  
veris, quia beatus est dare quam accipere<sup>26</sup>. Nam  
manibus, juxta apostolicam traditionem et natura-  
liter (ut dictum est) laborare, patientem, humi-  
lem, misericordem, justam, vigilem, et vere pau-  
perem constituit mentem. Et hoc est quod docet  
te præcepta Dei perfecte servare, si in subjecto-  
rum et pauperum fratrum congregatione eis (tan-  
quam Deo, et non tibi) ex obedientia et non ex  
propria voluntate fideliter labores: quia taliter,  
catholice et regulariter, et non vane et vitiose Deo  
servies. *Cave ne proditori* (22) *unquam obtemperes*,  
etc. In epistola ad virginem, ait sanctus Athana-  
sius, Si manifestaveris vitam tuam, pariet hoc  
tibi vanam gloriam et damnum patieris. Si au-  
tem animam inveneris tibi consentaneam, pariter  
quæ Dei sunt facientem, huic quoque soli, in my-  
sterio, revela: ibi enim non est vana gloria, quia  
qui loquitur ut animam salvet, multam mercedem

<sup>22</sup> Ephes. v, 5. <sup>23</sup> Matth. xix, 21. <sup>24</sup> Matth. vi, 34. <sup>25</sup> Act. ix, 33.

(20) Al. per ignorantiam pervertitur et plagatur.  
(21) Melius peregrinantium, ut legit interpres.

(22) Vetus interpres, Exterminatori.

accipiet, se habentibus desiderium audiendi, loquendi, loquitur ut salventur.

CAP. XVI. — *Ad gradum 22.*

*Superbia est Dei abnegatio.* Qui non ex ea qua sursum est sapientia, sed ex seipso aliquid se putat, direxisse, Deum negat, qui eum in omnibus protegens dirigebat, qua ex re cadit, a gratia derelictus, quam sprexit. Infernus, est ignorantia; perditio, est oblitio Dei: igitur ex ignorantia Dei, est amor proprius, ex eodem vero gula, luxuria, vana gloria et avaritia, et ex his vitia reliqua. Item ex ignorantia Dei infidelitas; ex infidelitate est inobedientia; ex inobedientia, impatientia; ex impatientia, superbia, qua est inventio demonum.

CAP. XVII. — *Ad gradum 25.*

*Desinamus tandem judicare et condemnare proximum.* Ex infidelitate quidem, inobedientia; ex inobedientia, impatientia; ex impatientia, propria complacentia, de qua dicit Propheta: *Hac via illorum scandalum ipsis; postea in ore suo complacentur*<sup>26</sup>; ex propria complacentia, vana gloria, ex eodem, superbia; ex superbia, blasphemia, qua est sensuum excessus, licet in simplicibus, sit blasphemia, ex demonum invidia. Est etiam blasphemia, ex iudicio proximi; iudicium vero proximi est ex eo quod diligit quis facere proprias voluntates, et ex negligentia orationis et ex his quae sunt signa superbiae.

CAP. XVIII. — *Ad gradum 24.*

*Iustum ergo est et legitimum, ante solem lucem illustrari.* — *Lux vera quae illuminat omnem hominem vententem in hunc mundum*<sup>27</sup>, humanata veritas: a qua primo illuminati, item ad paternum diem per ipsam introducimur post ipsius contemplationem, nos qui sumus membra ejus. Nam mititas a conturbatione furoris et irae, humilitas a falsitate, vana gloria, et timore liberat mentem: *Resurrectionis adversatio*; nam malignitas non permittit per poenitentiam resurgere a ruina et lapsu peccati.

CAP. XIX. — *Ad gradum 25.*

*Sensum atque affectum et vim, etc.* Unum esse sensum animae, ipsa nos sacrae Trinitatis operatio docet, propter inobedientiam vero Adae, divinus est in duas operationes. Hujus vero spiritus operationem, unam et simplicem a Deo fuisse factam, per Spiritum sanctum constat: quam nemo hominum scire potest, nisi illi tantum qui (spe caelestium) seipsos et omnia praetercunt et delectantia, non solum spernunt, sed ex odio sancto evangelico abominantur et oblivioni tradunt: quibus tantum, gratia Christi et merito, divinus ille sensus infunditur: ex quo et per quem mortui mundo, et in coelo conversari dicuntur. *Adjecti sermo thesaurum includere, etc.* Thesaurum istum divinum humilitatis, secundum Apostolum, in fragilibus et corruptibilibus carnis vasis Domini, asserit posuisse<sup>28</sup>, ut sublimitas sit virtutis ejus, et

A non ex nobis, cujus thesauri qualitatem nullus sermo valet explicare: ex qua qualitate, humilis appellatur qui humilitatem habet, quae inscriptio, incomprehensibiliter, thesauro circumposita est. Qua ex re secundum inscriptionem et qualitatem omnibus ignota est, multam vero et incomplebilem scrutationem et fatigationem exhibet his qui sermone inscriptionem discere quaerunt. Non enim verbis, sed simplici obedientia, et virtute, et abnegatione propria, et crucis bajulatione ad eam pervenitur. *Quicumque Dei Spiritu aguntur*<sup>29</sup>: Non ait, quicumque Spiritum Dei acceperunt per baptismum, et postea tepide vivunt: sed qui accepto Spiritu, sicut filii coelestialiter conversantur, hi nobiscum ingrediantur, etc. *Humilitas est animi gratia, sine homine, etc.* Non dicitur inominabilis, eo quod non habeat nomen, sed eo quod affectionum et illuminationum et sensuum, quorum humilitas perfectionem tribuit, experientia sola est magistra, et nominationis cognitionem donat veram atque scientiam, qua sibi ipsis viles effecti, se coram Deo nihil esse sentiunt et cognoscunt. *Ego autem, Trinitatem in unitate, etc., dico et adoro.* Sane, sicut sancta Trinitas personarum est in una divinitate, et una Deitas in tribus personis, ita et poenitentia, et luctus, et humilitas, sunt invicem cognatae et conjunctae et in divina gratia inseparabiliter continentur, et gratia, unum eandem facit et alterutrum conjungit, et mentem quam inhabitant, ad Deum sursum agunt. Hinc sanctus dicit: *Ego autem dico et adoro, etc.*

*Unus in omni creatura locus, etc.* Chorus est Rubri maris profundum quod in transitu filiorum Israel semel vidit solem: et una cogitatio, id est una mortis cogitatio, et meditatio aeterni iudicii, et crucis et mortis Christi, multoties peperit humilitatem. *Uno et solo die totus mundus exultavit, etc.* Scilicet in die resurrectionis Christi, vel natiuitatis ejus. Alii dixerunt de die in qua egressus est Noe de arca cum uxore et filiis et universis animalibus, et sacrificium obtulit Deo<sup>30</sup>. Spiritualliter sit: rationes omnium existentium, in creatione producti, in solo homine videntur, ex intelligibilibus et sensibilibus factis. In die igitur D privationis hujus a peccato, et resurrectionis in gratia, exultat omnis creatura, quia omnium existentium rationes, in ipso proprietatum suarum operationes, modum et pulchritudinem perfectionis ostendunt. *Prior enim omniem diem indicat, etc.* Id est, per superbiam inobediens tactus omnia praecepta solvit. *Nam post conjunctionem meam, etc.* Ei qui conjunctus est humilitati, non est imposita lex, quia secundum quod abbas Isaac ait, humilitas non habet linguam, nec oculos, nec aures, sed nec alias animae potentias, et corporis membra, quia neque mala facit, nec ab aliis facta sentit aut cogitat, sed tota pacifica et misericors, omnium peccata ut propria plorat, et sua solum

<sup>26</sup> Psal. XLVIII, 14. <sup>27</sup> Joan. i, 9. <sup>28</sup> II Cor. iv, 7. <sup>29</sup> Rom. viii, 14. <sup>30</sup> Gen. viii, 18 seqq.

punderat, et aliorum culpas ponderare ignorat. Igitur libera, legem transgrediens, sola, Evangelium Christi gratiæ et veræ libertatis, servat. *Sunt et alie, magnifico huic possessori, etc.* Magnum possessorem, humilem, dicit; quia, qui humilis est, ex humiliate omnis monasticæ et angelicæ conversationis perfectionem possidet, in cuius anima sunt proprietates prædictæ omnes, quæ spiritualium divitiarum significativæ sunt: una tantum excepta, quæ est secundum illud quod humili placet, scilicet, abyssus vilitatis et proprius despectus; quia hoc a videntibus est absconditum: ipse enim in solo vilitatis abisso quiescit. *Humilitas est regni celestis janua.* Intellige de ingrediente monasticam vitam; quia qui per humilitatem, imitatione Christi, ingreditur vitam monachorum, iste bene per portam ingreditur in eam, et exiit de præsentī vita cum lætitia, et pascua inveniet in paradiso. *Juxta est, divina misericordia:* misericordiam dicit, gratiam quæ est effectiva humilitatis in anima. *Ignominia vero hæc probat.* Sane qui pro nobis passus est Christus, laborem posuit in suis præceptis, ut vanitates maculantes purgentur, et mali mores et vitia tribulationum patientia commutentur, et per humilitatem evonatur superbia confessione, et intentione, et opere: nimirum quia qui religiosam vitam promittit, et renuit mala pati, non per poenitentiam Christum sequitur, sed (amore proprio illusum) opere negat quod verbo promittit, et non Christum, sed vitæ labentis concupiscentiam et superbiam imitatur. Vana enim gloria et superbia, servire peccato per prospera et delectantia (quasi licita) faciunt, et nostram tepidam taliter voluntatem illudendo inficiunt, et a bonis gratiæ steriles reddunt: *Natura fert, ut sterilitas defectusque fructuum cicerorum* (25); etc. Hypocrisis observantia mandatorum Dei est, quæ facit monachum huic sæculo conformari, in mundanis operibus extolli, et varie implicari; in quare et ab Apostolo <sup>21</sup>, qui talis est, non immerito otiosus appellatur et sterilis. Qui autem mandatorum Dei fidelis operator existit, humilibus fructibus plenus, deorsum incurvatus, longanimitatis ramos ad subannationes et illusiones et excussiones sustinendas, omnibus tradit. Naturam igitur vincens qui humilis est, altum sapere nescit; sed humilitatis spiritus actus illi se conformat qui semetipsum exinanivit factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis <sup>22</sup>. Hinc, sanctus dicit, *quia arbores, etc.* [Non est, in creatura parvum et magnum ignem natura videre; et non est, in humilitate, materiæ speciem aliquam penitus remanere.] In sincera humilitate, materiæ species non remanet, quia perfecta humilitas nihil diligit vitiose: et omnium quæ sub cælo sunt oblita; solum quæ sunt Dei sapit et sentit. *Si superbia ex*

*A angelis quosdam daemones fecit, etc.* Ex daemones angelos humilitas facere posse dicitur, si daemones humiliari valerent. Verum daemones impenitentes et obstinati manentes, non valentes humiliari, daemones manent. Nos vero cum simus homines, etsi simus cadentes, poenitere et humiliari valeamus. Quare confidamus, et quoties cadimus, per poenitentiam iterum resurgamus. *Nervi hujus ac viæ sunt, etc.* Quod enim sunt in animalibus nervi, hoc ipsum sunt, ad civitatem pergentibus viæ. Sane, animalia, neque sine nervis starent; neque, sine viis, homines ad civitatem pergerent. Hoc idem (ait sanctus) est paupertas et peregrinatio, similiter humilitas, et reliquæ virtutes, sine quibus humilitas stare non potest: quia ad ipsam pergens, sine his ad eam non perveniet. Nervi igitur et viæ sunt, et non signa quæ numerat.

CAP. XX. — Ad gradum 26.

*Is quidem qui tres hostes religiosa pietate, etc.* Octo malignitatis vitia esse nunc dicit, per quæ nos diabolus impugnat: ex quibus, qui tria dejecit, omnium victoriam obtinuit. Sunt igitur hæc illa tria, in quibus rex noster Christus in deserto omnem victoriam complevit, scilicet gula, avaritia, et vana gloria, prosternens ea per abstinentiam, humilitatem, et orationem, accipiens angelos ministros <sup>23</sup>. *Nisi prius, in die animæ, sero fiat.* Sero et obtenebratio animæ, est negligentia, oblitio, et concupiscentia. Etenim nisi per concupiscentiam, in ignorantiam et oblivionem et insolentiam inciderimus, ab operatione, quæ est secundum mandatum, non efficiemur exsortes; nisi mens tenebrescat, non dominabuntur ei vitia et passiones: *Persuadebit tibi id, penitus, is qui, etc.* De abbate Leone dicit, qui seipsum in mortem pro quodam fratre liberando tradidit spontaneæ. Vel de militum magistrano, qui in Corintho pro ejusdam virginis servanda virginitate, martyrium elegit suscipere. *Intellectualis mens, intellectualis etiam sensus, etc.* Intellectualem sensum et cognitionem habet; quem, in nobis et non in nobis existentem, querere non cessemus. In nobis est intellectualis sensus, sicut cohærens et unitus. Menti in omni homine, non in nobis vero, quemadmodum passionibus opertus in vitiosis existens, et sine operatione manet incognitus et nusquam apparens. Hunc, sanctus, ex toto corde querere admonet; quia, cum in nobis fuerit, vitia universa repellat: quem et divinum dicit, quia per Christi mortem et baptismum et spiritum sanctum, quem effudit in nobis, reparatus est. *Pro purgandis sordibus, obedientiam bibisse poculum.* Sordem dicit advenire et in carne fieri ex immunditia delectationum: oculum vero animæ dicit intellectum vitiosa affectione infirmatum et conturbatum. Sed hunc silentio adjuvari constat, eo quod multilo-

<sup>21</sup> Rom. xu, 2. <sup>22</sup> Philipp. ii, 7, 8. <sup>23</sup> Matth. iv, 1 seqq.

(25) Melius (opinor) vetus interpres, *quadam arborum quæ dicuntur cytri, etc.*

quiam, calorem spiritus exstinguit in anima, et fluxus facere, naturam habet.

Hinc sanctus dicit: *Qui habet aures audiendi audiat* <sup>25</sup>. Itaque si mihi obtemperare vultis. Si (inquit) vultis mihi obedire, dicam vobis quomodo dæmonum infinitas pugnas fugietis. Vita ex morte, requies ex passione et labore, et gloria ex ignominia Christi, data et nata est hominibus. Utiliter horum memoriam tenet, qui divitias, delicias, et altitudines vitæ hujus prætereuntis, et requiem, et delectationes, et concupiscentias fugit, spernit et odit; et verecundias, tribulationes, et dolores quærit et diligit, ut Christum imitetur, sine cujus amore nemo salvatur. Deliciæ (fratres) resuscitant vitia, et gloria et requies carnis, omnes malignas concupiscentias quæ variant et dividunt homines a Deo et diaboli subdunt imperio. Qui autem odit eas, et abominatur, et fugit, non variatur neque dividitur a via virtutum, sed imitatur Christum, et ex tota affectione adhæret ei. *Trinitate beatissima*. Auxilio igitur et gratia sanctæ Trinitatis, et compugnare et resistere tribus generalissimis vitiis valebimus; amoris gloriæ, amoris concupiscentiæ et delectabilium et amoris pecuniæ et omnis cupiditatis: si tamen ad pugnam perrexerimus muniti tribus virtutibus, scilicet abstinentia, charitate et humilitate: nam carnalem amorem interimit abstinentia; amorem gloriæ, humilitas; amorem pecuniæ, charitas, sicut communicativa necat. *Est quidem perdifficile eas perturbaciones*. Ubiunque præsumptio vel præassumptio vel præceptio, sive in singulari, sive in plurali numero scribitur in hoc libro; præoperatorum vitiorum non voluntariam memoriam et passionem, sive per auditum, sive aliter advenientem, dicit. Unde, præsumptio sive præassumptio est, ex vitiosa operatione et consuetudine nobis immixta et adveniens cum abstractione tentatio. Et quoniam ex ante patralis culpis mens et nostra caro vehementer plerumque, ut cicatricibus sauciæ, earumdem memoriis quasi plagatæ putrescunt, et sub multis tentationibus miserabiliter incurvantur, ideo sanctus dicit: *Est quidem perdifficile, etc*

*Timoris Domini exemplum*. Condescendit Pater nostræ infirmitati, et ex minimis, nobis magna tradere conatur: erudiendo nos exemplo bestiarum et amoris corporalis, ad possidendum divinum timorem et amorem: et hoc quia perfecte Deum timere et amare non possumus propter nostram pravitatem et infirmitatem. Si enim intelligeremus illud quod magister perfectionis dicit: *Nolite timere eos qui occidunt corpus, sed potius eum time-te qui potest corpus et animam perdere in gehennam* <sup>26</sup>. Et illud: *Diliges Dominum Deum tuum, ex toto corde tuo, et quæ sequuntur* <sup>27</sup>: non iis utique opus habemus. *Vidi item agricolas*. In intellectuali Ecclesia vinea, monachus virtutes exco-lere vocatus est: quod non implebit, nisi cordis

A sui agrum ab omni inquinamento expurgat, ac eum cum timore custodiat: *Malitia quidem aut vitium*. Malitia est fallax iudicium eorum quæ intelliguntur et sentiuntur. Quod sequitur abusus (24) rerum. Malitia est malignus usus eorum quæ nobis in bonum a Deo data sunt. Vitium est motus animæ, contra naturam, vel ad amicitiam irrationalem vel ad odium indiscretum. *In duabus, maxime, generalibus virtutibus*. In abstinentia humili et obedientia simplici: quarum, prima quidem concupiscentia et delectationes interimit; secunda vero per mortificationem voluntatis interitum roborat.

*Aliud est cogitationum custodia*. Custodia mentis est, reformatas et immissas in mente per inultum, cogitationes potenter expellere: servantia vero mentis est, ipsam omnino non receptibilem, a cogitationum inultu servare, et in divinis semper extendere et elevare. Item, custodia mentis est, agonibus et orationibus species cogitationum repulsare: servantia vero mentis est, incaptivabile cor, et incurabilis Christi Jesu memoriæ. *Aliud est contra cogitationes orare*. Hoc primum, est infirmorum et initiantium; secundum est proficientium et luctantium (25-26); tertium est perfectorum, et contemplantium, et inexpugnabilem. *Impossibile est per naturam*. Mens humana, naturaliter instabilis est et incorporea: quæ tunc a suo motu et varia seductione stabilitur et necabi errando spargitur, cum Deo, per Spiritum sanctum unita copulatur: tunc enim omnia in Deo habet; qui ultimum vere concupitum, per requiem et contemplationem tenet. Vel sic iterum intellige: Anima incorporea, a corpore continetur, quod est, solius infinitæ sapientiæ ac potentiæ opus et manifestatio super humanam rationem et sensum; sed multo ineffabilis est, quomodo per Spiritum sanctum Dominus in ea manet: quoniam, *qui adhæret Deo, unus spiritus est* <sup>28</sup>. — *Sæpe cupiditatis atque avaritiæ spiritus*. Suggestit dæmon avaritiæ, non dare eleemosynam; sed per humilitatem, fugere unitatem et nomen eleemosynarii. Supponit enim, quod ex hoc hominum complacentiam fugies: sicut vanæ gloriæ dæmon, ad complacendum hominibus, pom-pose et apparenter dare incitat. Sic dæmon luxuriæ: luxuriosos enim, adtribuendum eleemosynam exhortatur et inclinat, specialiter virginibus, et corpore formosis, ut familiaritate taliter habita, cum eisdem in foveam suæ perditionis cadant. *Quærendum quis horum altero fueris humilior*: Omnino ille qui post labores, remunerationes accipit, est magis humilis. *Aliud est peccatum, aliud otiositas*: Peccatum namque est speciei, modi, ordinis, et dignitatis propriæ corruptio: vel, peccatum, est divinæ legis prævaricatio, et cælestium inobedientia mandatorum. Otiositas, est non laborare et non operari opera Dei, sicut illis dictum est: *Quid statis tota die otiosi* <sup>29</sup>? Negligentia est,

<sup>25</sup> Matth. xi, 15. <sup>26</sup> Matth. x, 18. <sup>27</sup> Matth. xxii, 37. <sup>28</sup> I Cor. vi, 16.

(24) Vetus interpres, etiam legit, *abyssus*

(25-26) Vetus interpres, *agonizantium*.

operari quidem, sed insolenter et indevote. Vitium est, confirmatio et conversio per consensum et delectationem facta ad ea quæ nocent, et illicita sunt. Lapsus est, cum ad infidelitatem aut libidinem et passiones lubricat corpus. *Sæpe fit, ut requies per inimicitias.* Sæpius ex naturæ fragilitate, aut infirmitate, aut senio, aut ex obedientia Patrum, requies non amata a servo Dei (ait Pater) recipitur, quæ mentis virtutem inimicitia evigilat, et carnis libidinem non inflamat: sicut multa carnis mactatio, non humiliter et discrete facta carnis motus incitat propter elatum sapere, licet, humiliter jejunantibus, hoc ipsum ex divina providentia sanctus Pater similiter, quandoque contingere dicat: ut perfecte humiliemur, et non confidamus in operibus nostris. *Hi quidem qui superna sapiunt.* Sine virtute enim et sine sapientia, nemo salvari potest. Unde omnis qui salutis fit particeps, supernam hæreditatem actu seu contemplatione sortitur: et aliud medium non est. Qui ergo neglecta divina summitate, seipsos ad corporis affectiones inclinant, aut qui viriliter et hostiliter contra vitia et dæmones pugnare recusant: abstracti et illecti a corporali quiete, per segregationem, a virtute deorsum pergunt. Quare æterni regni possessio, solis qui superna sapiunt datur: nec est statutum filiis hominum medium aliud salutis, quam per virtutem et scientiam superna sapere. Quare sicut inter morientes in vitiis et pecuniis, et migrantes ad Deum cum virtutibus et charitate, est statuere, ad poenitentiam Deum placandum, cohabitationis medium, sed æterna utrisque redditur mansio secundum operationes et merita. Quapropter sanctus dicit: Qui superna sapiunt, segregati a vitiis et corpore particulariter, a mente et affectu ad cælestia redeunt: qui vero sunt deorsum, id est, qui in peccatis et vitiis conversantur, ad inferos, poenarum loca, descendunt, nec ipsis medium ad meritum amplius tribuetur. Dicit etiam quod unum creatorum in altero, id est, anima rationalis in corpore, accepit esse, et est; nimirum, quia a corpore separata anima, naturam habet in semetipsa perfecte consistere, relinquens nobis inquirere quare anima pejori colligata est, quia et hoc ipsum cum prædicta ratione, quare anima cum carne ligata est, sunt istæ:

Primo ut per agonem et luctam contra visibilia et concupiscibilia, gloriam promissam hæreditet: et quasi aurum in fornace, tribulationibus, et tentationibus et doloribus cruciata, bravium virtutum accipiat. Secundo et hoc fit ex summa Dei bonitate, qui disponit ut non tantum suo dono et gratia accipiamus sperata, quinimo et electione voluntaria et cooperatione liberi arbitrii nostri, benigne nostrum fieri voluit quod bonum et suum est. Secundo, ut, quod pejus est (id est carnem) anima cogeret servire spiritui, et omnibus sensibilibus superposita, dissolveret et destrueret, omnem concupiscentiam, et

A malignitatem, et superbiam vitæ. Tertio, quod Deus est animæ, hoc anima esset corpori, omnem a se animalitatem et feralitatem repellens, et quod Deo amicum est et beneplacitum quærens et tenens, nihil inconveniens et deforme aut inhonestum contra se prævalere permetteret, et odiret superbiam malum, et altum sapere fugeret, et humilibus consentiret. *Tenet me vehemens admiratio.* Eo quod multo levius est ad exsequendum contrarii corruptio quam virtus, zelabile quidem et promptum negotium est filiis hominum, animalitas; et ideo dictum est eis: *Filii hominum, usquequo gravi corde* <sup>39</sup>? et iterum: *Ego dixi in excessu meo: Omnis homo mendax* <sup>40</sup>. Sane, nil ita leve, ut fieri malos. etiamsi non fuerit ad malitiam nos quisquam agens, hoc enim est quod maxime circumvenit bonitatem, malignitas, rarum negotium possessio boni, et ad bonum. Attendentes pauci, quamvis multum sit quod advocat et trahit ad istud. Et hoc est quod Aggæus propheta dicit: *Interrogate sacerdotes de lege, utrum caro sanctificata sanctificet* <sup>41</sup>. Et consequenter ostendens, quia difficulter est apprehensibile bonum humanæ naturæ, tanquam ignis, in aquosa et humida materia: parati autem ad mali participationem sunt plurimi, sicut stipula quædam, a scintilla ignis et vento accensa et consumpta. Solvit tamen Pater quæstionem, ad mysteriorum secreta speculanda nos inducens. Ait ergo: Si omnia creata servant et habent quod naturaliter acceperunt in creatione, quomodo homo, qui imago Dei inter creaturas est, carni corruptibili conjunctus est? subaudi, quia per liberum arbitrium honoratus, Deum inhonoravit, nec servat quod accepit in conditione et factura, sed Dei adversario suum tradidit principatum, Deo inobediens factus: ideo lucratur mortem, ut odio habeat peccatum, et finem accipiat malum, et sit benignitas, punitio, quia, taliter adhærere Deo, eruditur. Quia ergo, per peccatum, non sum illud quod conditus sum: ideo concupiscentia et ignorantia plagatus sum, et insatiabiliter appeto et concupisco quod malum est. Sed quia semel punitus sum, et erudior quotidie flagellis, et hoc, ne damnationis æternæ judicium incorram, et Dei verbum ad me (suam imaginem) venit ut salvaret imaginem, et carnem faceret immortalem, et gratiam et potestatem dedit, ut fierem et essem filius Dei et hæres: excusationem non habeo si ipsum non sequor, si ad ipsum non aspicio, si ad ipsum ex toto corde et affectu continue non aspiro, quia ipse est Deus verus et vita æterna.

*Siculi varia sunt humanorum oculorum lumina.* Hæc novem differentias et varietates obumbrationis gratiæ spiritualis fieri a Christo in anima quæ Deum diligit, narrat. Primam vero dicit, quæ fit per lacrymas corporales in spiritu contritionis; secundam, quæ fit per lacrymas devotionis et amoris ad Deum, quas spirituales vocat, et hoc fit in spiritu

<sup>39</sup> Matth. xx, 6. <sup>40</sup> Psal. iv, 3. <sup>41</sup> Psal. cxv, 11. <sup>42</sup> Agg. ii, 13.



pietatis; tertiam dicit quæ fit per oculos corporis A quando per ea quæ videntur ad cognoscendum et laudandum factorem sursum agimur et levamur, secundum Apostolum; quartam vero dicit eam quæ est per intellectuales oculos, quoniam noster intellectus intelligentia intelligibilium illuminatur, et ex nullo existentium, sed ignote solum circa divina movetur. Illam vero quæ fit ex auditu verbi illuminationem, ex fide, in fidei gustu factam dicit cum manifestatione aliquali mysteriorum Dei: quæ vero est a se mota, in anima, exultatio, illa est, de qua Joannes dicit: *Quia unctio ejus docebit nos de omnibus* 42. Eam autem quæ ex remotione cogitationum est, discretionem dicit et servationem, cum susceptione divine illuminationis et scientiæ. Eam vero quæ est ex obedientia virtutis et humilitatis, sensum intelligit esse, quem vitiis et mundo crucifixi, a Deo nostro Jesu Christo accipiunt, novamque per exstasim Christo exhibet mentem supernaturalem abstractionem in Deum, dicit, per fortitudinis diviniæ potentiam, factam: quæ symbolice in manna abscondito et stella matutina figuratur, et hanc nemo novit nisi qui accipit. *Sapiens itaque magis ut matres acquirat.* Matres virtutum dicit, prudentiam, fortitudinem, temperantiam, justitiam, fidem, spem, misericordiam, obedientiam, discretionem, humilitatem, et charitatem; filias vero, eas quæ oriuntur ex his. *Qui non pulsatur bellis.* Qui vicerit demones plagantes et percutientes eum, viriliter eis resistendo et reperiendo eos atque plagando, licet plagetur, coronabitur. Plagas namque suscipit qui tentatur, et plagas tribuit qui tentationes potenter impugnat et repellit: qui vero consentit, non tantum plagatur, sed moritur, et non coronatur: qui vero non consentit, ex virili resistit, plagat demones. Quare propter angustias et labores quos sustinet, coronabitur. *Tres noctes, in terra, cum fecisset quidam.* Tres quippe, sine vita in terra fecit in universo dies et tres noctes Christus Deus noster: qui vero ad imitationem Christi peccatum trium horarum vicerit, non morietur. Horæ tres sunt, in insultu tentationis et suggestionis receptio, delectatio, et consensus, quas virtuose vincens, non morietur. Vel horas tres dicit, juventutem, mediam aetatem, et senectutem, quas et vigilias tres Evangelium vocat. Vel concupiscentiam carnis, concupiscentiam oculorum, et superbiam vitæ, id est, vanam gloriam, gulam, et avaritiam, quas, quis vincens, summam omnia prostravit vitia. Dicebat vero Patrum quidam: Quoniam ista tria timeo, peregrinationem a corpore, præsentationem ad Deum, et judicii sententiam. *Si quando ex disciplina, divina, etc.* Prævenit in benedictionibus gratiæ, servos suos, amator hominum Deus, ut eos purget a vitiis, et perfectos virtutibus faciat. Quare dicit Pater quia propter pravitatem, infirmitatem et ingratitude dispensative relinquitur ut tentemur: quod sol cognovit

diluenlo, id est, taliter nos intelligere fecit hoc utile nobis esse, quia post multas obtenebrationes mentis et avaritias et crudeles vitiorum et dæmonum pangs, afflicti, moerentes et humiliati, fidem incitatur a gratia, et in nobis roborati firmamur. Cum vero cœlesti conversatione, per virtutum habitum, agiles et leves, a terrenis clongati fuerimus, tunc sedebit Dominus, et requiescet in corporibus et animabus nostris, et a perfecta in nobis habitatione omnis noster conatus et omne nostrum mortale sapere absorptum de medio tollitur, et tunc vere erimus filii Dei, regnum et sacerdotium ejus. *Quærendum vero nobis est, quot, quibusque modis.* In fuga fornicationis et omnium impugnantium castitatem, in fuga delectationum gulæ et omnium adversantium paupertati, in fuga honoris et omnium quæ sunt opposita et contraria humilitati, et in fuga murmurationis, detractionis et judicii, servus Dei, possidet coronam. *Obtenebratio fit causa offensionis.* Ignorantia obcurat, concupiscentia offendit et cespitat. delectatio cui consentitur, cadit et moritur, per opus vero et per usum, fetet. *Aliud est perturbatio.* Turbat concupiscentia, diffundit avaritiâ et sollicitudo mundana, cæcat voluntas propria. *Nam omnis quoque qui in eadem peccata non incidit, digne etiam poenitentiam egit.* Poenituit sed non digne. Qui enim digne poenitet, non iterat lapsum, sed aequaliter a se omnem mortis ropellit casum. *Nobis tamen omnem hilaritatem ostendentibus.* Qui enim ex pusillanimitate poenitet, et a bono proposito obedientiæ recedit, ut solitarie vivat, hic bona congregata, ex poenitentia tali resolvit, quousque sentiat damnum sui sensus ex misericordia revocatoris cadentium Jesu Christi. Sane, qui ad meliora per magis perfectam poenitentiam ascendit, facta mala solvit: itaque et qui ad pejora progreditur, malis mala apponens, apostasiæ et infidelitatis crimen incurrit. Unde servandum nobis est, quando et quomodo per amaram et asperam aliquam institutionem, a felle vitiosæ conversationis (quasi poculo sumpto) sanemur, nec hoc quidem semper, sed tempore congruo. *Malisque sensibilibus rerum affici.* Si quis ergo vere invariabile mentis propositum, per orationem Deo vacantem et circa Dei intelligibilia elevatum sortitus est ab omnibus sensibilibus hic mortuus est, et delectabilium vitæ oblivionem possidet. Vivit quippe Christo, qui sensibilibus moritur: coruscatio præinsinuat tonitruum sonum, et superbia annuntiat adventum vanæ gloriæ. Nisi fuerit anima inquinata superbia, non illuletur dæmonum phantasiis. *Possumus, ex naturalibus rebus.* Id de cervo et exemplo proprietatis ipsius dictum intellige, ut et de serpentis exemplo quod sequitur: *Nisi per angustiam et arctam jejunii.* Qui vanæ gloriæ, gulæ et luxuriæ deserviunt, et Dei verba prædicant, sunt sicut meretrices admonentes alios de castitate. Sicut

42 I. Joan. II, 27.

longinqua est ab iis qui quotidie fornicantur, castitas, ita et ab illis, spiritualium virtutum sensus et contemplatio. Qui continet ventrem, dimittit vitia, et qui vincitur ab escis, auget libidinosas delectationes. Principium quidem gentium Amalech<sup>42</sup>, principium autem vitiorum, gula. Ligna namque multa excitant flammam, ciborum vero multitudo, luxuriam. Concupiscentia escæ peperit inobedientiam; et dulcedo gustus eiecit hominem de paradiso: ita et monachus gulosus frangit castitatis fœdus, et a pulchritudine contemplationis ejicietur.

CAP. IX. — *Ad gradum 27.*

*Non ignorantes, canem quemdam.* Canem dicit vanæ gloriæ dæmonem, qui sua impudentia omnibus insidiatur bonis, et corrodit curiositate, et loquacitate, et superfluitate, et ostentatione, et malignitate, atque corrumpit animas imprudentium. *Quietis amicus, est fortis quidam.* Quietis solitariæ amator egrediens de cella cum silentio, mansuetudine, oratione mentali et charitate, non progreditur: verboque, a spirituali animæ consistentia non recedit, licet videatur extra quietem solitudinis, corpore exire. *Observeat quidem, murem quæ hunc venatur, etc.* Murem intelligibilem, dicit homicidam diabolum, quem intentio quiescentis vigilanter observat, sicut cata murem. *Ut monachus alteri monacho adjunctus:* Duos monachos hic Pater ponit: unum, ab hominibus desolatum, qui corporaliter dicitur et est solitarius monachus; alium vero a propriis voluntatibus et cogitationibus et vitiis separatum, quem spirituales monachum et solitarium nominat; sicut de iis quæ sunt tantummodo animæ, sollicitum, et monachum monacho, id est, soli Deo assistentem. Hanc non sic liberatur a lapsu, qui corporaliter est solus, sicut monachus, prædicto modo cum monacho habitans, quoniam ex octo malitiæ spiritibus, quinque principaliter, solitarios impugnant, videlicet, accidia, tristitia, ira, vana gloria, et superbia. Tres vero obediētes, gula, luxuria, et avaritia. *Solitarius, est forma terrestris angeli.* Id est, secundum quod est possibile, cum sequens, ab omni negligentia et pusillanimitate suam liberans orationem. Qui enim gratiam Paracleti non accepit, non habebit orationis permanentiam et perpetuitatem: cum vero Paracletus fuerit in homine tunc, sedens et ambulans, dormiens et vigilans laborans et quiescens, solus, vel cum cœlis, loquens et tacens orat angelus, est substantia intellectualis semper mobilis; arbitrio libera, Deo ministrans, in natura immortale quod est accipiens et habens: cujus substantiæ definitionem et formam, solus Creator novit. *Cur, quæso, non tot, apud tabernaculos, etc.* Quia majoris quietis, et amplioris remotionis, et nuditatis, et orationis, et silentii, scythothæ, et intelligibilis obediētiæ operatores et possessores

A fuerint, visibilis obediētiæ et utilem et nocivam directionem, sub senioribus, absque cœnobiorum tumultu, in quiete cum reverentia et perfecta mortificatione tenentes usque in finem. Licet ergo magnum sit, quietis solitariæ angelicum opus, et majoris profectus quam cœnobio, vere purgatis a vitiis, non vult hoc dicere propter magis infirmos, quos eadem conversatio liquefacit tanquam caninus plumbum: inest quippe infirmis ut plurimum lædendum appetitus, quare sæpius recidunt contraria sumentes, quia non est parvulorum, cibis perfectorum.

*Imo, me ipse quidem.* At, ipse quidem, quid sibi expediens est, cognoscet, nisi studium perfectum habuerit observantiæ mandatorum et virtuosæ conversationis, *Mortis properatio.* Id est ex promptitudine et bona voluntate, per imitationem novi hominis, mortificationem carnis et vitiorum monstrare, nihilque commune habere cum mundo, sed singulis horis desiderare mori, *et esse cum Christo.* Impossibile est habitum veræ charitatis esse in eo qui diligit aliquid vitiose, sed neque oratio, magis vero orationis macula, et in oratione ejus, augmentum iræ, et furoris, et timoris, et elationis assumptio erit. Sciens ac prudens tacebo reliqua: subaudi, lapsus carnis, excessus mentis, et vexationes Sathanæ. *Exinanito enim felle,* id est, abnegata et mortificata et odio habita propria voluntate, sit diminutio vitiorum. *Cum medium illud arripissem.* C Non clare narravit contemplationem sanctus, eo quod noluit omnibus talia revelare: dicit autem, exsequens orationem vigilanter et sine intermissione et pigris, quod est medium trium operationum. *Intermedius effectus sum.* In mediis (inquit) effectus sum videlicet angelicis et intellectualibus ordinibus, quod est medium Dei et hominum. *Ac sitientem me illuminabat.* Et illuminatus fui ab eo (inquit) supernaturaliter. *Et ecce rursus erat in illis.* Et ecce (inquit) iterum mens erat in illis super spiritualibus et immissionibus divinis, et in ea quæ est circa ipsum contemplatione, non valens, ad principem in omnis creaturæ Christum Deum, propter inaccessibilem lucem, sursum agi et extendi, ex hoc desiderabam contemplari. *Quid quidem in eo erat ante visibilem formam.* D Interrogavit vero a quodam angelorum de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ: a quo exclusus, iterum quæsit quomodo nunc existit? Et audivit: *In propriis et non in istis, a principe visionis, sancto angelo, subaudi.* *Et ego: Quænam (inquam) est dextra statio?* etc. Et iterum interrogavit: *Quæ est dextera, et thronus?* et audit rursus: *Impossibile est aere ista doceri.* Iterum desiderio tractus, rogat adduci ad illud tempus perfectionis, in quo videat Verbum, sicuti est: qui denuo audit non esse viantis hoc accipere et intelligere, nisi prius absorbeat quod mortale est a vita, et imperfectio nostræ corruptio-

<sup>42</sup> Num. xlv. 20.

nis periciatur ab igne Spiritus sancti omnia consumente. Est autem hæc visio relinquenda ad interpretandum, expertis. Præterea exsequens medium, orationis quæ post virtutum habitum vitiorum emundatione præmissa mente perficitur, in medio virtutum et contemplationis factus sum, inquit. Sunt enim virtutes mortales et purgati animi seu contemplativæ exemplares seu intellectuales, sicut sunt contemplationes immediatæ, mediatæ et subjectæ; quibus sunt consonæ existentium activæ, contemplativæ vel intellectuales et transductivæ. Est vero virtutum mortalium finis, pietas vel compassio: virtutem autem animi jam purgati seu contemplativarum, finis est irremissibilis ad passiones et corporis depositio. Intellectualium vero seu exemplarium, deformitas et gratia. Virtutum igitur gradus medius est, illuminatio et intellectualis explicatio: ita, et cognitionum mediarum medium sunt contemplativa et intellectualia. Igitur, *medium exsequens, in mediis factus sum*, inquit, id est, perficiens et transgrediens activas et morales virtutes, et a vitiis purgatus, et a corpore elongatus. In mediis factus sum cognitionibus, contemplativis et intellectualibus: et illuminavit sitiientem, ille a quo omne datum optimum et omne donum perfectum<sup>44</sup>; et purgavit me virus quæ talibus operationibus præsidet, et omnem ab anima caliginem persequens illuminationis immissionibus insatiabiliter me sitiientem circumfulsit. Et post ista? Iterum erat in illis (subaudi mediis) divina illuminatio secundum propositionem mentis. Et flammanes affectus, compellunt amantem interrogare a principe visionis, de veritatis visione sive symbolis, et de Verbo ante assumptionem humanæ naturæ, et quæ consequuntur sicut superius legitur.

Cum procedis congregata custodi. Id est, os tuum et cor tuum in locutionibus custodi, cavens propalare virtutes quia, ore inutiliter, indiscrete et vane aperto, virtutes quæ mentem ad Deum exaltabant, perduntur et volant et disparent. Ori enim procaci appropinquat ruina<sup>45</sup>: Silentium vero est virtutum custodia. Patientia, est vexationis quotidie expectata definitio. Secundum mensuram humilitatis, datur patientia in tribulationibus et tentationibus, et secundum patientiam, allevatur onus tribulationum, et consolationum, per eam pergens, participat, et secundum consolationem magnificatur charitas ejus ad Deum, et secundum charitatem, possidet gaudium. Sane patientiam peperit spes et luctus, qui vero sine his duobus existit, acedixæ servus est ad omnia piger. Non enim qui talis est, possidet festinantiam bonæ voluntatis, sed in omnibus operibus suis anxiat et impotens fit et putat impotentiam, tædium, et discrasium acedixæ, infirmitatem corporis esse; et ita scipsum sicut infirmum excusat, gulæ serviens et otio quo-

Amiam non habet fervorem boni desiderii et festinantiam et studium salutis animæ. *Unum spiritum observa vigilantius*. Unus spirituum qui semper impugnat, est fornicationis dæmon, maxime in incipientibus, et impugnantibus seu proficientibus, est acedixæ dæmon. In iis autem qui appropinquant perfectioni, est dæmon vanæ gloriæ. *Nulli cui turrem vel collem quietis edificare*, etc. Turris significat perfectionem virtutum cum scientiâ edificatam. Quicumque ergo operatus activam vitam, perfecte ad impassibilitatem habet aptitudinem, et dispositus est ad acquisitionem naturalium contemplativarum et divinarum veritatum et rationum; per quas perficitur perfecta scientia, et completur ædificatio turris, et quietis, et virtutum Christiformium.

#### CAP. X. — Ad gradum 28.

*Volo, ait, magis verba menti meæ dicere*, etc. Sensus animæ est ineffabilis gustus divinæ consolationis; qui cum charitatis pulchritudine fit. Quinque igitur verba sensu suo loquitur, qui (per Spiritum sanctum sensificatus) secundum proprietatem dictarum virtutum illuminationes, divina incendia et perfectiones intelligit, participat et gustat in iis quæ dicit. Quinque verba dicit omnis doctor qui convenientia singulis sensibus qui in nobis sunt exemplo operis et verbo doctrinæ remedia apponit. *In ipsa enim centuplum accipient monachi*: id est divina dona. Quod vero est inde: videlicet gratiæ quæ per orationem misericordibus monachis distribuuntur in eo quod est, id est, vita æterna et bona incorruptibilia quæ eis retribuentur. *Ego unius substantiæ duas essentias*, etc. Quasi dicat: Ego, differentes ipsas existentes, unius dico esse operationis et substantiæ. *Quod videns ignem et aquam*. Ignem ardentem, ex Deo devotionem: et aquam lacrymas dicit. *Uno sæpe verbo incautus emisso*, propriæ commendationis et gloriationis. *Aliud est crebrius, corde speculari*. Visitari quidem, est ad propriam considerationem ex contritione superveniente converti et contemplari, et congregare, et curam gerere de iis quæ sunt ad Deum, in seipso; visitare vero est, aliorum principative et sacerdotaliter emundare corda, et hostias acceptabiles multas Deo offerre, verbo, oratione et exemplo. Visitare, est continuo et fixe teipsum considerare, et sine remissione incessanter conspiciere, et census atque potentias animæ et corporis principative congregare, et per indesinentem orationem devote Deo offerre. *Corde, animo et spiritu* (29). Animam dicit, sensitivas et vitales potentias, spiritum vero, deliberativas voluntates et intellectuales affectiones, Spiritus etiam, est anima rationalis et intellectualis, et totum simul, dicitur Spiritus.

Expliciant glossæ sancti P. N. Joannis abbatis Raythæ, super textibus Climaci.

<sup>44</sup> Jac. 1, 17. <sup>45</sup> Prov. xxvi, 28.

(29) Vetus interpres, *cre, anima et spiritus*.

ANNO DOMINI DCC.

# AGATHIÆ

## MYRINÆI

### HISTORIARUM LIBRI QUINQUE

CUM VERSIONE LATINA ET ANNOTATIONIBUS BON. VULCANII.

GRÆCA RECENSUIT

**B. G. NIEBUHRIUS C. F.**

(Bonon. impensis Ed. Weberi MDCCCXVIII.)

#### PRÆFATIO.

Agathiæ historiarum, non magnæ molis libri, nunc demum prodire editionem, Bonnen-  
sis historicorum Byzantinorum collectionis principium, nemo æquus reprehendet, dummodo  
compererit quam arduæ nobis hoc opus aggredientibus obstiterint difficultates. Etenim in  
oppido, ex cujus prælis typographicis nunquam antea exisset paulo grandior liber Græcus,  
neque typorum compositores in hoc genere satis exercitati aderant, neque correctores  
sphalmatum usu docti, qui, moderante Schopeno manumque ultimam operi admovente,  
satis accurate gnaviterque in hoc labore versarentur. Itaque tardissime progressi sumus.  
Est tamen quo nos solemur: nam ingenti tædio ac labore hoc certe perfecimus ut nullum  
paulo gravius relictum sit mendum in Græcis, atque in scholiis criticis; nam de versione  
Latina, quam abjicere maluissem, ego certe parum fui sollicitus. Reliqua illa cum Schope-  
nus, ab aliis his correctæ, emendasset, ipse quanta potui cura per singulas litteras reco-  
gnovi. Jam vero in posterum hæc ærumnæ aut superatæ sunt aut certe valde imminutæ;  
invento viro erudito et impigro qui correctioni plagularum totum sese dabit; ita quidem,  
ut Schopeno nihil amplius curandum remaneat quam quod aliis laboribus obsitus exse-  
qui possit.

Agathiam edendum ab initio mihi ipsi sumpseram: quo tempore de hujuscemodi dif-  
ficultatibus, quales deinde expertus sum, non cogitabam; ac simul, majore nondum exci-  
tata spe, id solum mihi proponebam, ut vulgata editio quatenus conjectura atque ingenio  
sine libris perfici posset emendaretur; ejectis plurimis, qui Parisinam editionem fœdant,  
erroribus, temerariisque novationibus. Legeram librum, non omnino illepidum, ante mul-  
tos annos, rerum cognoscendarum causa, eumque memoria repetens mihi persuadebam  
illa ratione, non excoli quidem atque ornari, verumtamen ita corrigi posse ut, spinis at-  
que sentibus evulsis, satis expeditus evaderet. Erat autem jam tum mihi cognitus atque  
valde charus *Joannes Classenus*, Hamburgensis, qui *HERMANNI*, viri summi, disciplina insti-  
tutus, huc venerat, ut nos quoque, qui in hac litterarum universitate disciplinas philolo-  
gicas explicamus, audiret. Hunc ego juvenem egregium, quem nunc in contubernio atque do-  
mestica mea familiaritate vivere gaudeo, rogabam, ut Agathiam attente perlegeret, quæ-  
que ipsi in mentem venirent annotaret: mihi enim opus aggredi, propter negotiorum fre-

quantiam atque adversam qua tunc premebar valetudinem, nondum vacabat. Fecit in quod cupiebam sine mora ac valde sedulo : ejusque schedis acceptis ipse Agathiam accurate evolvendum sumpsi : plurima, quæ emendatione persanari possent, a Classeno rite perspecta animadverti ; quædam improbavi ; non pauca quæ ille non attigisset correxi ipse. Qua via ingressus, prioribus diligenter excussis, cum eos pejus longe quam antea cogitaveram se habere perspicerem, neque ullum ex libris subsidium aderat præter ea quæ, suasu meo, e Suida congererat Classenus, versionem Personæ querere cepti, quæ instar codicis esset. Eam mihi ex bibliotheca gymnasii Coloniensis suppeditavit humanitas eruditissimi Birnbaumii : atque hoc accepto libro novum lumen operæ nostræ affulsit : Et si enim homo non minus stolidus quam indoctus ita vertit ut plurimis singularum paginarum locis insulse delirantem audire videaris : — quippe qui de sensu, non dicam probabili, sed ullo, minime sollicitus esset : — habuit tamen ille ante oculos codicem plane egregium, cujus verba singula exprimere sæpe tentavit. Itaque multæ emendationes, cum Classeni tum meæ, illo auctore comprobatae sunt : id vero in primis gratum erat, quod, quæ in Vulcanii codice exciderunt, ubi aut verba aut incisum integrum deesse videram, ita apud Personam translata inveniebam, ut sensum sine ulla dubitatione tenerem, verba cum aliqua saltem probabilitate Græce restituere possem. Quibus subsidiis si contentus fuisssem, et liber jam edi poterat aliquanto emendatius, et nonnullam inde fortasse abstulisssem doctrinæ atque acuminis laudem. Verumenimvero cum ex Leunclavii præfatione ad editionem versionis Personæ Basilicensem perspexissem quam longe codex Rhehdigeranus præstisset Vulcaniano, quamquam exigua spes de libro esset qui sub annum 1594, frustra fuisset requisitus, adii tamen per litteras Passovium, v. cl., si forte codex iste inveniri, atque, illo conciliante, usus ejus a prætore atque decurionibus obtineri posset. Egit Passovius strenuissime ac felicissime causam meam, seu potius litterarum, quarum laude floret ipse : neque minore voluntate usus sum senatus splendidissimi municipii ; quo jubente codex huc transmissus est. Eum his contulimus, ne quid non animadversum remaneret : nam primo id fecit Classenus solus : deinde iterum et ille et ego ; hac ratione ut per vires alter impressum, alter scriptum codicem aut prælegeret aut inspiceret. Itaque id spondere audeo in hoc genere nihil veri posse accuratius.

Jam vero collecta amplissima lectionis varietate, cum ex his quæ ipse Vulcanius fatetur colligerem typhothetas nonnunquam in expedienda codicis, qui nunc in Lugdunensi bibliotheca servatur, scriptura errasse, valde optabam ut varietas Rhehdigerani libri cum Lugdunensi conferri posset. Neque hoc meum desiderium frustra esse passum est incredibile Geelii, v. cl., litterarum, quas tam egregie ornat excolitque, omni occasione oblata juvandarum desiderium, cum summa erga me benevolentia conjunctum. Ei igitur — cui, quod unum possum, ingentes gratias me habere mihi conscius sum, — hoc debeo quod varietas Rhehdigerana cum Lugdunensi libro accuratissime collata est, idque cum magna operis mei utilitate : constitit enim in haud paucis locis dissensum, qui inter scriptos libros esse videbatur, ortum esse in editione Vulcaniana. Verumtamen sic quoque manet tanta inter utrumque codicem diversitas, ut, si unquam hic certe, duas librorum stirpes cernamus. Variant enim inter se sæpissime non solum ubi in altero scriptura corrupta est, verum etiam ubi nihil refert utro modo legatur. In his vulgatæ inhære, cum plane appareat codicem ex quo originem ducit inferioris esse notæ, nimis timidi aut superstitiosi ; — ex utroque pro arbitrio recensionem confingere, temerarii foret hominis. Ego id mihi faciendum esse vidi quod fecisset unusquisque cordatior homo, cui hic scriptor primum edendus in utroque codice oblatus fuisset : præstantiorem in unum versum mihi sequendum elegi, ita tamen ut animus liber a superstitione corrupta ex altero emendaret.

Qua lege cum in conficienda recensione versarer, conjecturas in eam vix admisi : sunt tamen inter locos, ubi uterque codex in vitio conspirat, pauci quidam quos certa ratione conjiciendi sanari posse apparebat. Dixi supra, usu Rhehdigerani codicis evanuisse laudem criticam quam ex hoc edendi labore percipere aliquatenus fortasse potuissem : de qua re silerem omnino, nisi reprehensionem vererem nullam fere meam in eo apparere operam. Libere dicam quomodo res se habet : modo nuda divinandum vi, modo versionis adminiculo non pauca recte conjeceram, lacunas quoque supplendo sarcieram, de quibus monere, ex quo certa pro conjecturis suppeditavit Rhehdigeranus, sive eadem plane sive meliora, contempsi. Laudemne captarem me ipso facti teste ? Tum vero, ut id saltem pro viri boni indole fieri posset, ea quoque indicanda fuissent ubi me errasse apparebat : utrumque sine ullo litterarum fructu. Alia ratio in commemorandis Classeni conjecturis fuit. Qui ipse meum exemplum secuturus se nominari recusabat : atque a me contendebat ut eadem lege quam mihi scripsissem se quoque metirer. Verum assensum extorsi auctoritate mea juveni pudenti : ut illum et philologis commendarem et viris illustribus qui rem publicam Haniburgensem tenent. Argumenta librorum conscripsit, indicesque confecit idem Classenus, ex quibus illi qui res et nomina complectitur pauca quædam ascripsi. Accentuum orthographiæque rationem stabilendam suscepit in se Schopenus meus : de ejus doctrina atque ingenio quæ sentiam, hac opportunitate usus prædicarem ; nisi hæc quoque præfatio, antequam liber in publicum emittatur, ab eo inspicienda esset, prævidereque tunc cum summa ope pugnaturum esse ut illa delegera.

Is igitur totum Byzantinorum opus, quatenus in hoc oppido typis exscribetur, ita moderabitur, ut singulas plagulas correctas, antequam sub prælum immittantur, ad examen revocet; isque ut constans in accentibus et orthographia servetur ratio curabit. Tenendam autem sibi proposuit eam quæ viris primariis, qui cum maxime Græcos libros edunt, placuit. Ego vero, si arbitrii mei esset, vulgarem potius servassem, quam Græci hodie sequuntur. Perspecta certe res est, horum majores jam inde a sæculo x apices inter scribendum apposuisse, ita ut pronuntiandi modum efformarent: itaque hos saltem libros: Annani, Nicetani, cæteros: in accentibus ad Alexandrinorum grammaticorum canones revocare, mihi quidem non alia ratione fieri videtur quam si in Latinos ultimæ ætatis eum orthographiæ modum inducere placeret a quo in Plauto recedere nefas foret. Agathias autem, atque ipse Procopius, longe propius ad inferioris illius quam ad probæ ætatis scriptores accedunt. Sed illa res, ut plura alia quæ in summis dicendi auctoribus magna sunt, in hujusmodi libris minimi momenti est. Ut tamen verum confitear; ipse, perspicuitatis gratia, tacitus mutavi quod a scriptoris orthographia profectum esse non dubito: *ἄλλων* enim semper in utroque codice uno tantum *λ* scribitur. Neque magis indicandum esse putavi quoties N *ἐπελκυστικὸν* ex codice adderem.

Epigrammata libenter omissem\*: cum retinere necesse esset, multo plura et emendatiora iis dedi quæ Vulcanius ex Anthologia Planudea collegerat: cuncta scilicet quæ in Palatina servata sunt, additis iis quæ in capite *πρὸ εἰκόνων* exstabant, quo plenius habuit Planudes quam nos epigrammatum collectionis exemplum. In his criticum non egi, nisi quod perpaucis locis aut aliorum emendationem aut Planudeam lectionem Palatinæ prætuli. Latina, elegis comprehensa, quæ Josephus Scaliger, atque Janus Dousa e Græcis Agathias fecerunt, in virorum honorem retinui: quo facto ne illa quidem omitti potuerunt quæ in eodem genere confecit, addiditque Vulcanius.

His expositis, jam finem præfationi faciam, cum de libris quos adhibui, siglisque quas in scholiis posui quæ necessaria sunt exposuero.

R. codex Rehdigeranus: chartaceus: scriptus circa annum 1560, impensis Thonæ Rehdigeri, in Italia; et quidem procul dubio Romæ, a duobus tribusve amanuensibus credo bibliothecæ Vaticanæ scriptoribus: quorum saltem primum fuisse Græcum ex ductibus clare patet; postremus autem alienigena fuit, Græcæque linguæ fere rudis. Exscriptum esse ex codice Vaticano non dubito, quo Persona usus fuerit. Interpunctionem ad sensum accommodatam vix usquam habet, sed interjectis septenis vel octonis pl. m. vocabulis puncta ponit. In margine correctiones aut conjecturas exhibet nonnullas, quas Leunclavius auctorem habere credo, qui eum a. 1576, utendum acceperat. Quem codicem cum Vulcanius secum communicari peteret, responsum est eum non comparere: neque id falso: inscriptio enim testatur anno demum 1658, iterum illatum esse in bibliothecam Rehdigeranam a Christiano Hofmanno ab Hofmannswaldau, poeta insulso et obscuro; at cive, ut hinc colligere licet, non inutili.

LUGD. Lugdunensis, bibliothecæ academicæ, 54 inter libros Vulcanii, qui Agathiam ex eo edidit: in catalogo p. 346: — Bombycinus, sæc. xiv: interpunctione satis accurate distinctus; in prioribus libris valde mendosus, in posterioribus multo præstantior. Subjiciuntur in fine duo epigrammata: alterum Agathias de ludo tabulæ Zenonis Aug.; alterum, quod hic quidem eidem Agathias, in Anthologia vero Leonidæ Alexandrino tribuitur. Id h. l. *ισόληρον* inscribitur, addito in utriusque distichi fine numero *εχ*, id est, 6600, qui ex litterarum valore pro numeris positarum conficitur, dummodo secundum distichion eum Lugdunensi scribatur:

*Ἄλλα τανῶν μερόπεσσιν ἐρδσμιος· ὁγέ γάρ ἐγνω  
Ὀππόσον Οὐρανίας Καλλιόπῃ προσέρε*

VUL. Vulgata, i. e. Lugdunensis cum editionibus quæ ex illa originem ducunt.

ED. PR. Editio princeps Vulcanii, quæ prodit Lugduni 1594.

PAR. Parisina, a. 1660, in corpore scriptorum historiæ Byzantinæ.

EDD. Editiones, princeps et Parisina, ubi a prototypo, Lugdunensi codice, desciscunt. (Venetam negligentissimæ ex Parisina transcriptam esse, nihilque omnino propriæ dotis habere, nemo est qui nesciat.)

INTR. Versio Christophori Personæ, ut exstat in editione Basileensi Pernæ.

CL. Conjectura Classeni.

Scribendam Bonnæ postr. Kal. Jan. MDCCCXXVIII.

\* Omisimus ut ab instituto nostro omnino aliena. EDIT. PATR.

## DE VITA AGATHIÆ MYRINÆI

## EJUSQUE LIBRIS HISTORIARUM.

Agathias natus est Myrinæ (a) in Æolide Asiæ (b) : patre Memnonio, rhetore (c), matre Periclea, matrona sanctissima, quam triennis amisit (d). Hæc cum mortua ac sepulta sit Constantinopoli, credibile est patrem sese illuc in urbem regiam contulisse, ad quam undique ex provinciis Græci sermonis confluebant qui doctrinæ ingenioque considerent. Fratrem habuit virum honoratum, cujus tamen nomen ignoramus (e) : sororem Eugeniam, doctam puellam, discordi matrimonio cum Theodoto quodam conjunctam (f). Agathiam, penultima syllaba correpta, nos vocamus ; Græci idem nomen, pro accentus ratione, Agathiam proferunt : idque eum ipsum, cæterosque illius ævi homines, fecisse, ita ut penultima longa uterentur, ex ipsius epigrammatis apparet (g). Disciplinis litterarum, quas, qui liberali animo essent, percipiebant antequam se ad legum Romanarum studium converterent, Alexandriæ studuit : unde anno 554, Justiniani vicesimo octavo, post horribilem terræ motum, quem Alexandria ipsa, nunquam antea moveri solita, senserat, Constantinopolim regressus est (h). Quem studiorum juveniliū cursum qui reputaverit, non dubitabit Agathiam tunc decimum octavum ætatis annum egressum non fuisse, ejusque natalem in annum 536, vel sequentem, incidere. Cum vero Berytus illa clade collapsa esset, non dubium est eum in urbe regia antecessores audivisse. Quæ studia cum quinque annos impleverit, quarto in quodam epigrammate meminit (i) ; et alibi leges Romanas artem suam esse ipse proficitur (j) ; quarum cognitionem cum dicendi facultate ita conjunxit ut causas ante tribunalia oraret : idque Constantinopoli, ubi in basilica clientibus operam dabat (k). Causidici tunc scholastici vocabantur (l), unde Agathiæ cognomen hæsit. Tenuit autem istud vitæ genus invitus, ac necessitate coactus, ut victum sibi quæreret (m) : nam ad amœniora studia se vocabat adolescentem honesta voluntas. Exaruerat nondum poesis, vivebantque adhuc in ore hominum fabulæ vetustatis : quin florebat in aula ipsa atque inter proceres qui versibus pangendis gloriam sibi quærerent : quauquam non imminabat solum verum, jamjam ingravescere barbaries, quæ mox, extincto penitus antiquitatis lumine, densissimis tenebris, morumque immanitate, Græcas regiones fœdavit, stuporemque pro prudentia induxit. Ad hæc delicias Agathias delatus, primum amatoria carmina brevia scripsit, quæ in novem libros, Daphniaca inscriptos, collegit (n) : pluraque præterea ejusdem generis alia : e quorum numero multa supersunt epigrammata, non invenusta. Postea, sed regnante adhuc Justiniano (o), collegit, atque in septem libros digessit, epigrammata, siquidem ejus verba ad litteram interpretanda sunt recentiorum, nondum edita (p) : quod si ita est, quæcunque in hoc genere Justiniano antiquiora, post Philippum Thessalonicensem scripta, legimus, alia corona, cujus mentio omnis perierit, comprehensa fuisse necesse est. Qua opera, quam Theodoro Decurioni (q) inscripsit, palam est eum potentiorum, quales Paulus Silentarius Macedoniusque exconsul erant, quorum plurima colligebat poemata, favorem aucupatum esse. Ex his Paulum laudibus non immeritis extollit, atque clientis officiis comiter colere videtur (r). Hoc ipso Paulo, nisi me conjectura de-

(a) Proœm. Hist. p. 8, 9, ed. Bonn. Smyræus vitiosè dicitur apud Eudociam, atque in nonnullis Suidæ codicibus.

(b) Uide Asianus vocatur in Anthologia Palatina.

(c) Proœm. l. c. Epigramma Michaelii inter testimonia.

(d) Epigr. 43.

(e) Ei simul cum patre atque Agathia fratre statum posuerunt Myrinæi : Epigr. Michaelii.

(f) Epigr. 53, 54.

(g) Epigr. 56 :

Δαφνιακῶν βιβλῶν Ἀγαθίου ἐννεὰς εἰμι —

Epigr. 72 :

Ἀλλὰ πᾶτήρ με πόλῃς ἐναλλάξας Ἀγαθίας —  
 Hand aliter in Latio Prudentius *Asclepiadem*, Sili-  
 donius *Euripidem*, penultima producta posuerunt :  
 hic, *carm.* IX, 251. *Orchestrom quatit alter Euripides*,  
 ille *Peristeph.* X, 42. *Asclepiades ire mandat milites* :  
 cf. *ibid.* 108, 392, 548, 687, 921. Scilicet cuncti ista ita  
 proferebant, at *Antiochiam, Alexandriam, Basilium*,  
 eadem syllaba correpta. Atque in universum tenendum  
 est, Græca pronuntiandi rationem, quam permulti  
 inter nostrates medio quod vocant ævo adultæ  
 ortam esse contendunt, quæ tamen, ut ex voluminis  
 chartaceis et inscriptionibus pictis constat, in  
 Ægypto sub Cæsaribus recepta erat, regnante Justiniano non aliter quam

sub Palæologis Constantinopoli obtinuisse. Hoc qui  
 perspexerit facile intelliget Agathiam nostrum *Χερωνεύς*  
 prima correpta protulisse. repudiandamque  
 esse conjecturam quæ epigr. 100. στήσαν Χερωνεύ  
 pro στήσαντο Χερωνεύ scribi jubet.

(h) Hist. II, 46, p. 99.

(i) Epigr. 4. Illo anno λύται dicebantur, unde  
 τὰ λύσιμα τῶν νόμων — *inscr. epigr.* 23. — expli-  
 cari posse videntur. Agathias trans portum in re-  
 gione Perææ morabatur, ut postremorum decem  
 librorum singularium difficultatibus solvendis ope-  
 ram daret, procul ab urbis strepitu remotus.

(j) Proœm. l. c.

(k) Hist. III, 1, p. 138. Quod Smyrææ causas  
 orasse coniecerunt, propterea quod *Σμυρναίων σχο-  
 λαστικῶν* in libris corruptis vocari vidissent, id  
 vero usque ad stoliditatem argutum est commen-  
 tum.

(l) Jac. Gothofr. ad C. Theod. VIII, 10, 2. Tom. II.  
 p. 627, ed. Lips.

(m) Hist., III, l. c.

(n) Epigr. 7.

(o) Id ex Præfatione apparet.

(p) Proœm. p. 6.

(q) S. Palatii, de quo officio consule J. Gotho-  
 fredum ad C. Th. VI, 23, 1 ; II, p. 126.

(r) Hist. V, 9, p. 297.

cepit, Eutychianoque quodam hortantibus (s), mortuo Justiniano imperatore (t) ad historiam ævi scribendam animum adiecit: cum ad tricesimum certe ætatis annum pervenisset. Credo tamen cum diu colligendis tantummodo narrationibus operam dedisse: namque opus quod ad nos pervenit adeo exigue molis est, ut, cum ea quæ de Chosrois exitu narrantur acciderint anno 577, nemo sibi persuadeat illi conscribendo decennium potuisse impendi: imo eo amplius. Nam ne ista quidem de Persarum regis fuga et morte mox post eventum scripta esse, perspicue apparebit consideranti (u). Haud tamen debilis conjectura est, quando Agathias de Mauricii gestis narrabat, hunc adhuc privatum fuisse; quippe quem, absque ulla summi fastigii commemoratione, Pauli filium, magistrum militum, vocat. Id vero ad refellendam Fabricii opinionem sufficeret; qui sibi persuaserat Agathiam, quo tempore Evagrius historiam absolvit, scilicet anno 593, nondum elidisse: at illa, accuratius inspectis verbis quæ vir nunquam sine laude commemorandus festinantius legit, ipsa per se concidit (v). Itaque Agathiam, Tiberio adhuc regnante, ante annum 582, quo anno Mauricius imperium adeptus est, e vita decessisse arbitror. Nam obitu ejus factum esse quod historiæ opus ad finem non sit perductum, Meander innuit, oratione usus parum quidem apta (y), sed prævæ interpretationi minime obnoxia: modo meminerimus Chosrois mortem viginti fere annis post Hunnorum adventum in Thraciam, ubi quinti libri narratio abruptum, accidisse. Ac ne quis forte suspicetur ad molestiora negotia delatum, atque ita otio quod historiæ scribebat tribueret privatum esse, in eodem vitæ genere permansisse vel cognomine teste compertum est. Quo concesso, quis credat fieri potuisse ut sponte omitteret gratum laborem a quo omni vi atque unice persequendo negotiis forensibus se distineri queritur (z)? quæ tamen cumulate offerri alias latandum sibi esse fatetur, ne inopia prematur. Nemo tamen hinc concludat Agathiam annuerandum esse infelicibus illis qui, ne fame vexentur, a litteris recedere coacti sunt. Nam illa erat scholasticorum conditio ut eorum avaritia legibus esset compescenda: neque clientibus caruisse credemus virum qui insigni facundia gloria et vivus et post mortem floruit. Itaque, nisi lusus est ista de sua sorte querela, illis accensendus erit Agathias qui, nisi admodum laute vivere aliisque largiri possunt, egere sibi videntur. Quæ quidem opinio epigrammate confirmatur quo ille, pater oppidi dictus, in municipio suo locum, antea obscenis immunditiis sœdum atque detestabilem, purgasse, atque eleganti ædificio, nescio quo, ornasce dicitur (a). Alia fortasse præterea pietatis officia in patriam contulit: quæ non minus propter hanc virtutem quam eloquentiæ causa, eum cum patre Memnonio et fratre statua ornavit (b): cujus honoris, cum olim fuisset vulgarissimus, illo tempore, in privatos collati, vix aliud superest exemplum.

Mansit autem viro laudato etiam post funus eadem insignis fama eloquentiæ: ad quam referendum esse videtur quod Menander, qui ejus historiam continuavit, infantiam suam tam vehementer excusat. Itaque cum, renatis sub Basilidarum imperio litteris, eandem laudem appeterent pusilli iugeni homines, Agathiam imitandum sibi sumpsit. Leo Diaconus, ut Hasius v. ill. indicavit: cui quod placuerit in hujus scriptoris, quo edito permagnum certe cepit historia incrementum, sermone exquirendo splendidum philologiæ documentum edere, id facundissimos quosque Atticos, si quis ad manes de factis nostris rumor manat, non sine invidia ferre existimo. Hodie Agathias vix cuiquam ultra meliorem assurgere videbitur: licet G. I. Vossius, haud levis auctoritatis vir, tersum ejus atque floridum dicendi genus prædicit. Certe ipse sermo Græcus a puritate, quæ tamen minima laus esset, longe abest; ac, ut a vitis quidem grammaticis immunis, haud raro degeneris loquelæ nota sœclatur: tum vero admista dialectorum, Ionice præsertim, epicorumque verborum varietate, sive quæsitæ sive imprudenter assumptæ, sæpissime offendit. Quæ ut condonaveris ævi infelicitati, præcipueque difficultati scribendi lingua emoriente, antequam adulta sit atque e matris consortio exierit vulgaris, huius jam quotidie utuntur; tamen, ut laudem tribuas historico, sapientiam gravitatemque requiras: at id non minus frustra in Agathia nostro. Imo potius jejunum ingenium in sententiis prodit quas sæpissime profert, tritas admodum atque e locis petitis communibus: ubi vero argute loqui satagit, frigidissimas. Viri boni animum cum ostentatione præ se fert: neque tamen, quantum dignoscere licet, falso: immunis ab insectatione pariter atque ab adulatione per universum opus: cujus, quæcumque in eo reprehenderis, ad cognoscendas res gestas summum pretium atque unica utilitas est. Italica tamen negotia parum cognita habuisse videtur, in orientalibus longe versatior. Quem si Procopio cum ingenio tum civili militarique prudentia longe inferiorem esse Gibbono facile concesseris; fatebere tamen eadem ratione super ceteros omnes, qui consecuti sunt, eminere: virum autem multo meliorem esse Procopio.

(s) Prooem. p. 7. 8.

(t) Ibid. p. 11.

(u) Hist. IV, 29, p. 273.

(v) Locum posui inter testimonia. Verba εὐ καὶ μὴ καὶ τούτων ἐκδοθέντες ad scriptores quos nominaverat referri non possunt: quæ si Evagrii mens esset, ratione jubente, scripsisset τούτων: Sunt illa omnino mendosa, et nescio qua

de re interpretanda quæ Mauricii animum movere potuerit ut supplici regi auxilium denegaret.

(y) V. testimonia: ὡρμήθην ἀρξασθαι μετὰ τὴν ἀποβίωσιν Ἀγαθίου.

(z) Hist. III, 4, p. 138.

(a) Epigr. 72.

(b) Epigr. Michaelii.



Christianus an fuerit, in utramque partem disputatum est: verum edito epigrammate quo tabulam archangelo dedicat (c), illam religionem professum esse extra dubium est. A quo si discesseris, inter cætera quæ proferri possent firmissimum ejusdem opinionis argumentum esset, quod apophthegma ex novo fœdere sibi notum esse prodit (d). Neque id tamen certum foret indicium: etenim, dominante religione Christiana, paucos illos gentiles qui Constantinopoli debebant talia nota habuisse non est quod dubitemus; atque ubi id profert Christianum loquentem inducit. Mucem vero animum in reprehendendis alienis sacris, nisi improba sint atque immania; et indulgentiam quæ errori in huiusmodi rebus, utpote non voluntario, veniam tribuit (e); inter sævos illius ævi furores vix alibi expectares quam apud eos qui dominantium crudelitate et sævitia vexarentur ipsi. Itaque probabile est gentili patre procreatum. Græcanisque studiis innutritum et delectatum, ne legum pœnis hominumque violentiæ obnoxius esset, non opinionis vi adductum, Christianis se adiunxisse.

Historiarum libri vulgo ex codice Lugdunensi inscribuntur περὶ τῆς Ἰουστινιανοῦ βραχίστης: vitio manifesto: cum scriptor se de morte Justinī Germani f. — qui jubente Justino Jun. imp. necatus est — IV, 22, p. 255: atque de Chosrois fine (577) IV, 29, p. 272, dicturum esse promittat. At idem codex recte, pro illius ætatis more, quem ab Evagrīo, Joanne Epiphaniensi, aliisque servatum videmus, libros τόμους vocat.

Codices scripti perpauci supersunt. De Rehdigerano et Lugdunensi, quibus usus sum, dixi. Vaticanum membranaceum esse, antiquum, mihi significavit Ang. Maius v. ill. qui variantes scripturas ex quarti libri initio delibatas speciminis loco misit. Eæ cum Rehdigerano libro ita conveniunt ut valde probabile sit hunc inde exscriptum esse. Exscriptus autem est ex codice integro: ut Vaticanus, monente Maio, nunc quidem est, suppletis a recentiore manu aliquot foliis, sed quoniam ea aliquando deerant, inde ortæ sunt lacunæ in versione Personæ, licet codici quo is usus est cum Rehdigerano proxima intercedat affinitas. Tamen hic Vaticanus codex ut aliquando inspicatur, optandum est; quo plane de fide atque auctoritate Rehdigerani constare possit. Præterea ex Montefalconio Harlesius Fabricio ascripsit, integrum opus exstare Græce inter codices scriptos Ottobonianos; atque in cod. MMIV bibliothecæ Vaticanæ antiquæ Agathiam de Bello Gothorum: e contrario in Marciana Venetiis cod. DCCXII, libræ posteriores, deficientibus primo et secundi parte: scilicet, ut videtur, illa ipsa de Narsetis bello Italico narratione.

Cum autem Agathias in eorum numero fuerit historicorum quos Constantinus Porphyrogenitus in eclogas redigi jussit, leguntur ex illo tria de legationibus excerpta in codice Bavaro. quorum collatio cum editis debetur doctissimo Spengelio. Multo plus idem scriptor ad titulum de sententiis conferre dedebat, quem nuperrime in luminis oras reduxit ill. Maius: vir juvandis litteris divinitus sæculo nostro concessus, et « cui nemo civium neque hostis quibit pro factis reddere operæ pretium. » Sex folia de his excerptis superesse is nos edocet (Coll. Vaticanæ scriptorum Græcorum II, p. 464.): quorum collationem ab ejus amicitia petissem, impetraturumque fuisse certe scio, verum opere jam profligato nolui molestus esse viro minime otioso.

Præterea superest in Parisinæ regiæ cod. MDCI membranaceo, Fonteblandensi, folium unicum, cujus lectiones quæ variant, dedi. Iissem fortasse terminis continetur fragmentum de Francis Laurentianum LIX, 17, 9, — ubi in plut. LXXIV, 13, 64, varia ex quinque libris excerpta inveniri, Harlesius adnotavit, Bandinium secutus, cat. codd. Gr. II, p. 550; III, p. 113, quod opus inspicient quibus illo frui posse contigit.

Hadrianus Junius Animadversionum I, 4, ut interpretis oscitantiam et vecordiam confutaret, aliquot Agathiæ locos Græce transcripsit, multis annis ante principem editionem Græcam. Ac planum quidem est Junium videri se uti exemplari Græco voluisse: quæ tamen affert, ea cuncta ex Suida desumpta sunt: terminantur enim plane iisdem lineis quibus illius excerpta, ejusque scripturam dissentientem a codicibus representant.

Editiones tres Græcas, quæ lucusque prodierant, supra in Præfatione indicavi: ubi etiam de Latina versione egi, quam Christophorus Persona, prior S. Balbinæ, confecit: qui itidem partem librorum Procopii transtulit. Eam in Fabricii Bibliotheca, ab Harlesio recognita, invenio impressam esse Romæ ap. Jac. Mazochium 1516. fol. repetitam deinde Augustæ Vindelicorum per Sigism. Grimm et M. Wirsung 1519, 4, et postea cum Procopio atque Jornande, aliisque affinis argumenti libris, præmissa beati Rhenani præfatione, Basileæ ap. Hervagium 1531, fol. et Lugd. 1591, 8: — dedicationem Personæ ad Sixtum IV Pont. M. editam esse in dissertationibus Zeni Vossianis, II, p. 441 — 444.

Ego usus sum editione quæ a Fabricio dicitur prodisse anno 1576, Basileæ ap. P. Pernam: sed anni notam in exemplo quod mihi adest frustra quæsi. Ib. Agathiæ præmittuntur Zosimus a Leunclavio, Pro-

(c) Epigr. 1.

(d) Hist. III, 12, p. 165. Cf. Indicem Græc. s. v. ὁμιλία. (e) Hist. I, 7, p. 28.

copius a Raphaele Volaterrano, Personaque ipso, versus : subiiciuntur ambo Jornandis libelli, et Leonardus Aretinus de bello Italico. Quod Fabricius in hac editione versionem Agathiae ex recensione sive interpolatione J. Leunclavii haberi dicit, is error est. Nihil mutavit Leunclavius; contentus locis non adeo multis in margine correctionem indicare : sed cum, finita impressione, Reddigerandum codicem utendum accepisset, ea quae interpres, sive propter codicis defectum sive ob alias nescio quas rationes, omiserat, vertit : non paucis locis plane insanam versionem meliore mutavit : ea omnia sub finem praefationis collecta proposuit : *Agathiam interpolatam* inscripsit.

Bellum Butilini, primum librum Agathiae, secundique initium, magnus Grotius vertit in Historia Gothorum, Vandalorum et Longobardorum, Amstelod. 1655, 8 : eam versionem loco Vulcanianae non posuisset, quatenus patet, licet deinde ad pejorem redeundum fuisset, male me poenitet.

Haec hactenus. Nam de Anthologia Agathiae disserere, ab hoc loco necisque rationibus maxime foret alienum.

## TESTIMONIA ET JUDICIA DE AGATHIA.

### ΜΙΧΑΗΛΙΟΥ ΓΡΑΜΜΑΤΙΚΟΥ.

Ἡ πόλις Ἀγαθίαν τὸν ῥήτορα, τὸν στιχαιοδὸν  
Δίλγυρος εὐεπίης ῥυθμὸν ἀγασσαμένη,  
Ὅς μήτηρ ἐτέλεσσαν ἐν' υἱέϊ, καὶ πόρε τήνδε  
Εὐδότα, καὶ στοργῆς μάρτυρα καὶ σοφίης·  
Μεμνόνων δὲ τοκῆα, κασίγνητόν τε σὶν αὐτῷ  
Ἔσθησε, γαστρίης σύμβολα σεμνοτάτης.

EVAGRIUS, *Hist. eccl.* IV, 24, ex ed. Rob. Steph. :  
Πέραται δὲ καὶ ἕτερα τῷ Ναρσῇ λόγου πολλοῦ  
ἔξια, Βουσελίον καὶ Συνδούαλλον καταπολεμήσαντι,  
καὶ τὰ πολλὰ προσκτησαμένων μέχρι Ὀκταίου· ἅπερ  
Ἀγαθίᾳ μὲν γέγραπται τῷ ῥήτορι, οὕτω δὲ ἐς ἡμᾶς  
ἀφίχται.

IDEM, *ibid.* V, 24 : Τὰ ἐχόμενα δὲ τούτῳ (τῷ Προ-  
κόπῳ) Ἀγαθίῳ (sic) τῷ ῥήτορι καὶ Ἰωάννῃ ἐμῷ τε  
καὶ πολίτῃ καὶ συγγενεῖ καθ' εἰρμὸν ἰσθόρηται, μέ-  
χρι τῆς Χοσρόου τοῦ νέου πρὸς Ῥωμαίους φυγῆς,  
καὶ τῆς εἰς τὴν αὐτοῦ βασιλείαν ἀποκαταστάσεως,  
Μαυρικίου — ὑποδεξαμένου — βασιλικῶς, καὶ —  
καταγαγόντος, εἰ καὶ μῆπω ἔτυχον ἐκδεωχότης.

JOANNES SCHOLASTICUS EPIRHANIENSIS *in initio frag-  
menti* : Τὰ μὲν ὅσα Ῥωμαῖοι τε καὶ Μῆδοι πολε-  
μοῦντας ἀλλήλοις ἔπαθόν τε καὶ ἔδρασαν κατὰ τὴν  
Ἰουστινιανοῦ τοῦ Ῥωμαίων αυτοκράτορος βασιλείαν,  
γέγραπται Ἀγαθίᾳ τῷ Μυριναίῳ, ἀνδρὶ τοῖς ἐν  
Βυζαντίῳ ῥήτορι καταλεγέντι διαφανῶς, καὶ μετὰ γε  
Προκόπιον τὸν Καισαρῆα τὰ πρὸς τοὺς βαρβάρους  
πραχθέντα ἀναγράφαντι.

MENANDER PROTECTOR ap. Suidam s. v. Μέναν-  
δρος· Ὁρμήθην ἐπὶ τήνδε συγγραφὴν, ἀρξασθαι  
μετὰ τὴν ἀποβίωσιν τοῦ Ἀγαθίου, καὶ τῆς ἱστορίας  
ποιήσασθαι τὴν ἀρχήν.

SUIDAS et EUDOCIA s. v. Ἀγαθία· Ἀγαθίας σχο-  
λαστικὸς Σμυρναῖος (meliores eoud. ap. Suidam  
Μυριναῖος) ὁ γράψας τὴν μετὰ Προκόπιον ἱστορίαν  
τὸν Καισαρῆα, τὰ κατὰ Βελισάριον, καὶ τὰς ἐν  
Ἰταλίᾳ καὶ ἐν Λιβύῃ πράξεις· τούτῳσι τὰ κατὰ  
Ναρσῆν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ τὰ ἐν Λαζίκῃ καὶ Βυζαντίῳ.  
Οὗτος συνέταξε καὶ ἕτερα βιβλία ἑμμετρὰ τε καὶ κα-  
ταλογάδην, τὰ τε καλούμενα Δαφνιακὰ, καὶ τὸν κύ-  
κλον τῶν νέων ἐπιγραμμάτων, ὧν αὐτὸς συνῆξεν  
ἐκ τῶν κατὰ καιρὸν ποιητῶν· συνήκμασε δὲ Παύλῳ  
τῷ Σιλεντιαρίῳ καὶ Μακεδονίῳ τῷ ὑπάτῳ, καὶ Τρι-  
βουνιανῷ, ἐπὶ τῶν Ἰουστινιανοῦ χρόνων.

SCHOLIUM PALATINAE ANTHOLOGICÆ. Ἀγαθίου σχο-  
λαστικοῦ Ἀσιανοῦ Μυριναίου, οὐ στέφανος ἀλλὰ  
συναγωγὴ νέων ἐπιγραμμάτων. Ἦκμασιν δ' οὗτος  
ὁ Ἀγαθίας ἐπὶ Ἰουστινιανοῦ τοῦ μεγάλου· ἔγραψεν  
δὲ καὶ ἱστορίαν καὶ τὰ ἐπὶ νομομαζόμενα Δαφνιακὰ·  
ἔγραψε δὲ ταῦτα ἐπιγράμματα πρὸς Θεόδωρον Δε-  
κουριῶνα.

GER. JOH. Vossius *De histor. Graecis* II, 92.  
Multum illa tempora ornat Agathias. — Dictione  
utilitur tersa et florida. Gentilem fuisse præter  
alia ostendit illud φασίν, quo libro III utilitur cum  
sermo sit de martyrio B. Stephani.

Gibbon, *the history of the decline and fall of the  
Roman empire* : c. XLIII, ann. 47 :

We must now relinquish a statesman and sol-  
dier (Procopius), to attend the footsteps of a  
poet and rhetorician.

---

**EDITIONIS PARISINÆ DEDICATIO.**

---

**POSTERITATI.**

**GALLIA ET HISPANIA**

**FUNESTISSIMIS BELLE ANNOS SUPRA VIGENTI**

**DISTRAHERANTUR.**

**JULIUS MAZARINUS**

**DEPLORATAM PACEM**

**EXCITAVIT UNUS ET BEATAM TRANQUILLITATEM**

**QUAQUA PATENT LATISSIMA DUO REGNA**

**FELICITER IMPARTITUS EST.**

**INGENS FACINUS**

**ADUMBRARE CERTATIM CONTENDIT**

**ORATORUM ET POETARUM**

**INFINITA NATIO.**

**VANUS UTROBUNQUE LABOR.**

**HOC NUDO ET CONTRACTO PANEGYRICO**

**ASSEBIT**

**EMINENTISSIMO PRINCIPI**

**IMMORTALITATEM**

**IMMORTALITATIS PARENS**

**TYPOGRAPHIA REGIA**

**Scribebat ad prelum**

**EMINENTIÆ SUÆ ADDICTISSIMUS**

**SEBASTIANUS MABRE,**

**ex filia nepos SEBASTIANI CRAMOISY,**

**Typographiæ Regiæ Curatoris.**

# BON. VULCANII EPISTOLA.

ILLUSTRIBUS AMPLISSIMISQUE VIRIS,

ORDINIBUS

HOLLANDIÆ ET WESTPHALIÆ, DOMINIS POTENTISSIMIS.

Cum varim sint artes ac scientiæ, societati generis humani conducibiles ac necessariae, illustres amplissimique viri, maximam profecto laudem merentur ii qui ad eas perdiscendas et ad publicam utilitatem accommodandas omne suum studium atque operam conferunt. Proxima est eorum laus quorum labor omnis atque industria versatur in linguis auctoribusque quibus illæ ipsæ artes sunt tractatæ nobisque tradiæ excolendis atque illustrandis, quique vel veteres scriptores Græcos e situ et squalore erunt et in lucem preferunt, vel jam antea editos, sed male ab indoctis interpretibus habitos, refingunt, et pristino suæque nitori integritati resituant. Quod quidem studium tametsi ob exiguam quæ inde affulget lucrispem perpaucos hodie habet sociatores (plerique enim eas artes sequuntur e quibus facilis est ad opes et honores cursus), mihi tamen, qui studiorum dignitatem non privato quæstu, sed publica utilitate metiri soleo, mirifice semper placuit. Utilitatem vero quam hoc studii genus secum trahit longe maximam quis, obsecro, est adeo rudis ut in dubium vocet? Si enim hoc in confesso est ex veterum Græcorum fontibus doctrinam omnem esse hauriendam; quis non videt quanti interit ut illi ipsi fontes pari atque illimes conserventur? Quantopere vero eos contaminari atque pollueri crassa nonnullorum interpretum inascitia, nemo est etiam infra mediocritatem doctus qui nesciat; sensique ipse cum in aliis multis auctoribus, tum vero præcipue in Cyrilli Alexandrini Thesauris, et divinis illis de Trinitate libris, in quibus nihil fere agnosco Cyrilli præter nudum illius nomen. Hanc itaque Spartam, ut ita dicam, linguariam, hoc est interpretandi Græcos auctores et in Latinam linguam convertendi rationem, veluti genio naturæque meæ convenientiorem semel amplexus, dedi operam hactenus ut pro virili ornarem; et quidem non pauca veterum auctorum theologia, philosophica, historica poeticaque scripta partim antea non edita Latine verti, partim edita quidem, sed ita ut ἀνεξόβοις ἐναλφύξια merito censi possent, nova interpretatione donavi, non exigue uti spero rei litterariæ bono. Tametsi ex iis quædam, nescio quo malo fato, magno certe meo cum dolore, neque minore cum incommodo publico, summoque multorum doctissimorum virorum desiderio, totos jam quindecim annos apud typographum cui ea excudenda dederam hærent. Nunc vero Agathiam historicum optimum qui Justiniani imperatoris res gestas post Procopium Cæsariensem est persecutus, Græce ante hac nunquam typis editum, in lucem emitto; Agathiam, inquam, virum suæ ætatis doctissimum, quique unum illam ἐκκλῆρα εὐκρίτην, hoc est poeticen cum oratoria, ita coniunxit, ut dubium sit in utra magis excelluerit; in utraque certe non dubiam de omnibus sui ævi scriptoribus victoriam reportavit. E cujus editione plurimum et Historiæ et Græcæ linguæ incrementi ornamentique est accuturum. Cum enim varia gravissimaque bella adversus populosissimas potentissimasque nationes, Francos scilicet, Gotthos, Vandalos, Hunnos et Persas gesta describat; tum vero de eorum moribus atque institutis, ac præcipue de Persicorum regum genealogia ac politia, multa commemorat scitu dignissima quæ apud alios scriptores nusquam reperiantur. Stylus ipse plane est floridus atque amœnus, multis sententiarum luminibus illustratus. Verbis vero utitur selectissimis, et frequenter a communi usu ac significatione remotis; adeo ut Suidas diligens glossographus potissimam Lexici sui partem ex hujus scriptis concinnarit. Hunc itaque Agathiam scriptorem luculentissimum, quem olim Persona ita lutularat ac deformarat, ut quicumque eum attingeret merito exclamaret: *Aquam manibus*; εὐπρόσωπον nitidioreque habitu a me donatum vobis, illustres amplissimique viri, merito inscribendum dicandumque existimavi primum, quod ex vestra academia in lucem prodeat; in qua cum jam tredecim circiter annos vestro beneficio honestissimo hoc otio litterario fruar, vehementer me officio meo defuturum putavi, nisi darem operam ut exstaret publicum aliquod singularis meæ erga vos observantiæ gratique animi monumentum; deinde, quod non indignum vobis hoc munusculum litterarium indicarem, cum ob auctorem ipsum qui apud doctos omnes summo semper fuit in pretio, tum vero magni illius imperatoris cujus historiam scribi nomine; in qua quidem historia multa conscribuntur sapienter ab illo prudenterque excogitata, felicissimeque perfecta; e quibus nonnulla, uti spero, in usus vestros convertere poteritis ad florentissimam reipublicam vestram stabilendam et nominis vestri celebritatem, quæ rerum pro libertate tuenda gestarum magnitudine longe lateque est propagata, magis magisque augendam. Mihi interea nihil gratius accidere poterit, quam si intelligam studium hoc meum vobis, illustres amplissimique viri, probari; magnumque

mibi honorificum iudicium vestrum calcar addiderit ad alia id genus veterum Græcorum monumenta e Bibliothecæ meæ penu deponenda et Latine vertenda publicoque communicanda.

Deus Opt. Max., illustres amplissimique viri, reipublicæ ejusque seminario academix vos quam diutissime servet incolumes. Lugduni Batavorum, anno Domini MDXCIV, Kalend. Januariis.

ILL. DD. VV.

Addictissimus

BONAVENTURA VULCANIUS.

## BON. VULCANII

### DEDICATIO

#### ET PRÆFATIO NOTARUM IN AGATHIAM.

NOBILISS. AMPLISSIMOQUE VIRO, D. JOANNI AB OLDENBARNEVELT,

JURISCONSULTO CLARISSIMO

ILLUSTRIUM ORDINUM HOLLANDIÆ ET WESTFRISIÆ ADVOCATO ET A CONSILIIS.

*Quod Agathiæ meo superioribus hisce diebus ad illustres Hollandiæ et Westfrisiæ ordines aditum aperueris, nobiliss. amplissimeque vir, secutus es ingenitam tibi planeque propriam benignitatem tuam, et singulare quoddam juvandi ornandique litterarum cultores studium. Quod vero illi ipsi ordines hoc quidquid est meæ opellæ illustri ipsorum nomini inscriptum adeo splendido præmio compensarint; fecerunt profecto rem potentissima florentissimaque reipublica sua dignissimam, et mihi liberalitate sua plusquam regia maximum ad hoc studii genus alacrius persequendum calcar addiderunt. Recte vero Symmachus (lib 1 epist. 73), ad Hesperium suum scribens; « Scis, inquit, bonas artes honore nutriri, atque hoc specimen esse florentis reipublicæ, ut disciplinarum professoribus præmia opulenta pendantur. » Quo quidem eximio beneficio ut me sibi in perpetuum devinxerunt: ita tibi, vir nobiliss. qui summa apud ordines ob eximiam doctrinam prudentiamque tuam, et præclara in rempubl. merita, vales auctoritate et gratia, quod tua imprimis commendatione adeo uberem honorificumque laborum meorum fructum perceperim, quam maximas possum ago gratias, relaturus aliquando, si occasio et facultas suppetat. Interea, memoris gratique animi veluti pignus quoddam, habe a me hasce NOTAS, post editum in lucem Agathiam natas, eoque præcipue consilio tuo nomini destinatas, ut summum tuum erga litteratos studium, et insignes virtutes tuas, quæ te omnibus admirabilem reddunt pariter et amabilem, exteris etiam hominibus faciant notas.*

*Bene vale, nobiliss. amplissimeque vir, et rei litterariæ magis ac magis fave. Erit hoc tibi imprimis honorificum, et reipubl. salutare. Lugduni Batavorum. Anno Domini MDXCIV.*

Dignitatis tuæ studiosissimus

BON. VULCANIUS.

### CANDIDO LECTORI.

Annus est integer quod Agathias hic meus Græce est excusus, neque multo minus quod et Latinus. Ad Græcam editionem usæ sunt operæ typographicæ codice meo vetere manuscripto, quem propter valetudinem tum temporis incommodam, aliasque justas ob causas, transcribere nec licuit nec libuit. Quo factum est ut præter vitia exemplaris quæ consulto ita reliqueram, quod eorum castigationem notis meis reservaram, accesserint etiam alia menda typographica, ob insolentiam characteris cui non assueverant operæ. Cum vero jam ad colophonem propemodum perducta esset etiam Latina mea versio, venit mihi in mentem audisse me aliquando Coloniz a nobilissimo doctissimoque fel. mem. viro, D. Thoma Redigero, datum a se cuidam negotium transcribendi e quadam Italiæ bibliotheca Agathiæ Historiam; quod quidem cum jamdudum ita factum fuisse plane mihi persuasissem, nisi exemplar mei Agathiæ Græce excusi ad Cl. V. Jacobum Monavium, rogavique per litteras ut illud cum manuscripto codice Agathiæ, quem omnino Vratislaviz in bibliotheca Ill. DD. Redigerorum exstare putabam, conferri curaret. Quod

cum ille pro singulari suo in rem litterariam studio in se recepisset, spondidissetque curaturum se ut editioni mee prolixè satisfaceret, simulatque praefectus bibliothecae qui tum peregre erat domum rediisset; significavit tandem multis post mensibus Agathiam ms. a bibliothecario domum reverso diligenter quæsitum nequaquam comparere; quod quidem et me et illos pessime habuit: me, ob moram quam editioni vana mea spe injectam videbam; illos, quod in bibliotheca sua quem sperabant thesaurum non reperissent. Ego itaque, ne mihi ipse longiore mora otlicerem, neve (quod in Cyrilli Alexandrini libris de adoratione in spiritu et veritate, et in concilio Ephesino Graeco, jam accidit, et vereor ne etiam in Nicæno Graeco accidat ab aliis præveniret, mihi quoque et labor omnis meus, et honos quicumque ex hac arena laboris plena expectari potest, veluti e manibus eriperetur: editionem diutius differendam, dum ἀντίγραφον aliquod offerretur, non censui, præcipue cum plane σύν ἀγαθῇ τύχῃ affulsisset Agathiae pariter et mihi auspiciatissimum illud Julii silus; magnus, inquam, ille Josephus Scaliger, maximi Jul. Caesaris F. qui mihi merito, quoties aliquis dignus vindice nodus occurrit, fuit ἀκριβεστάτου ἀντιγράφου διχρον. Cujus quidem optatissimus in hanc academiam adventus utinam Latinam Agathiae mei editionem antevertisset! Plurimum enim illius litteratorum principis iudicio in locis nonnullis de quibus ambigebam tribuissem; cui universus doctorum consessus libens assurgit, fascisque submittit. Superest, candide lector, ut operam meam quam optimi hujus auctoris editioni interpretationique impendi, boni consulas; et cum apibus potius si quid in ea sit boni decerpas, quam cum araneis si quid vitiosi exsugas. Accesserunt coronidis vice Agathiae epigrammata ἑρωτικά ab illustri viro Josepho Scaligero Latine versa, neque antehac (uno atque altero excepto) typis edita, quæ certe juventuti φιλέλληνι veluti canon quidam atque norma vertendi Latina de Graecis esse possunt,

*Μορφής ὡς πλάσταις κυάρεον βλέφαρον.*

Tu etiam his, bone lector, utere et frue, ut et nonnullis ejusdem Agathiae epigrammatibus quæ nobiliss. clarissimusque vir Janus Douza dominus a Noortwyck, musageta noster, vertit, quibus te fraudare nolui, ut nec nobiliss. doctissimumque virum Theodorum Canterum eo honore, quod de locis Agathiae nonnullis, quorum lectionem in Suida variare compererat me per litteras monuerit, quos, præter eos quos ipse animadverteram, notis meis inserui. Sed et de loco non uno reverendum clarissimumque virum Franciscum Junium collegam meum consului, ilque cum fructu. Libens enim eos qui symbolam aliquam ad hoc opus contulerunt laudo.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

ΜΥΡΙΝΑΙΟΥ

ΙΣΤΟΡΙΩΝ Α.

(ΑΓ. ΕΞ. ΜΥΡ. ΙΕΤ. Α. Sic R. cui a secundo inde loco accedit Intpr. ( *Historiarum liber II* etc. ): nam ad primum quidem librum titulum ipse sibi finxit Persona. pro ingenio suo ineptum. Lugd. inscribit 'Αγ. Εξ. χρονική διχρησις της βασιλείας 'Ιουστινιανού, τόμος α', quo titulo deleto Bon. Vulc. ex ultimi libri in eodem codice subscriptione posuit: περί της 'Ιουστινιανού βασιλείας τόμος α' ubi Parisinae editionis typothetae pro τόμος, βιβλίον scribere placuit. Agathias neque tempus omne usque ad Justiniani mortem his libris persecutus est, neque Justiniani temporis finibus opus suum circumscribere sibi proposuerat.)

## AGATHIÆ SCHOLASTICI

MYRINENSIS

HISTORIARUM LIBER PRIMUS.

**1-2 ARGUMENTUM.** — Gothi in Italia Narseti se dediderunt; mox tamen rebelles a Francis auxilia petunt (Cap. A). De Francis; laudes eorum (B). Reges Francorum quatuor, Chlodovei filii (C). Theudibertus, Francorum rex, cui succedit Theudibaldus puer (D). Legatio Gothorum ad Theudibaldum (E). Theudibaldus exercitum in Italiam mittit, ducibus Leuthari et Butilino. De Alamanis (F) Præva Alamanorum religio. Leutharis et Butilini superbia (G). Narses ad Cumas ducit (H). Cumæ oppugnatae (I) Narses Cumarum muros suffodit (J) Gothos Tuscaniam habitantes in deditionem accipit (K). Luca circumdata (L). Narsetis magnanimitas (M). Fulcaris et Herulorum clades (N). Fulcaris occumbit. Gothi in Emilia et Liguria a Romanis deficient (O). Narses militum animos confirmat (P). Stepha-

nus a Narselo Euvendiam niazus præfectorum ignaviam reprehendit (U). Narses Lucam demum oppugnatum cap. (H). Exercitum in inferna dimisso, Ravennam proficiscitur (S). Aligernus Goltus Cumas sponte Narseli dedit (T). Narses, Vurnis in militiam ascitis, prope Ariminum cum Francis conflixi (U). Fuga simulata, eos devincit (V).

## PRÆFATIO.

## A

## ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ. [Ed. Paris. p. 1.]

**3-4** Præclara quædam et beata possessio censori potest victoriæ bellorum et tropæa, urbs condita atque instaurata, omnes denique magnæ admirandæque res gestæ. Atque hæc quidem aliæque ejusmodi ut maxime gloriam aliquam voluptatemque suis possessoribus afferant, ægre tamen eos e vivis excedentes comitantur. Sed et oblivio interveniens offuscat atque subvertit veros rerum gestarum ventus; et cum ii ipsi qui eos norunt, vivere desierunt, emoritur etiam atque evanescit una cum ipsis hominibus earum rerum notitia. Quo fit, ut nuda memoria fluxum quiddam parumque firmum sit, neque temporis diuturnitatem ferat. Neque vero putarim quosdam aut pericula pro patria adituros, aut alios labores suscepturos fuisse, cum scirent, quantumvis maximas res gessissent, perituram una cum ipsis atque emorituram omnem eorum gloriam, sola ipsorum vita circumscriptam; nisi quædam, uti apparet, divina providentia naturæ humanæ fluxibilitatem fulciens, historiæ bonum, quæque ex ea affulget, spem esset elargita. Neque enim, arbitror, oleastri aut apii causa Olympionicæ in arenam nudi descendebant, neque rursum **5** strenui bellatores spoliis tantum et præsentis lucri cupiditate accensi in aperta manifestaque pericula se conjiciebant; sed utrique solidæ atque adeo immortalis gloriæ consequendæ studio inflammati: quam quidem aliter adipisci non potuissent, nisi historia eos ab interitu vindicante atque immortales efficiente; non ut Zamolxidis instituta et Getica deliramenta, sed vere et modo quodam divino atque immortalis, quoque solo mortalia hæc perpetuari possunt. Haudquaquam igitur facile fuerit oratione persequi atque enumerare omnia quibus historia humanam vitam expleat bona. Ut vero summam dicam, equidem civili philosophia eam non inferiorem censuerim; nisi etiam plus forte utilitatis conferat. Hæc enim veluti severa quædam minimeque blanda domina jubet ac præscribit quæ sequi, quæ fugere oporteat, suasionibus suis vim quodammodo necessitatemque commissoens: hæc vero, oblectamentis plurimis utens, ac veluti condicens præcepta varietate exemplorum, et ob oculos ponens quibus in rebus homines prudentia justitiaque usi præclare rem gesserint, quibus etiam in rebus, vel animi contrario aliquo vel fortunæ ductu atque impulsu a recto aberrarint, leniter ac placide virtutes animis insinuat. Blanda enim et voluntatis nostræ arbitrio electionique exposita facilius animis humanis illabuntur atque adhaerescunt. Ego itaque hanc

Καλὸν μὲν τι ἡ χρῆμα καὶ εὐδαιμον νῆκαι πολλῶν καὶ τρόπαια, πόλεων τε ἀνοικισμοὶ καὶ ἀγαθὰ ματα, καὶ ἅπαντα ὅποσα μεγάλα τε καὶ ἐξίδια ἔργα. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα διέξαν μὲν τινα καὶ ἡδονὴν τοῖς κηχαμένοις ἐπάγει, ἀποδοῦσι δὲ αὐτοῖς καὶ ἐκείτοις οἰχομένοις οὗτοι μάλα ἐθέλουσιν ἐπιδόσαι, ἀλλὰ καὶ λήθη παρεμπιπτοῦσα ἐπικαλύπτει καὶ παρατρέπει [p. 2] τὰς ἀληθεῖς τῶν πράξεων ἀποδόσεις. ἥδη δὲ καὶ τῶν ἐπισταμένων ἀποδοῦντων, οἴχεται καὶ διαδιδράσκει ἡ γνῶσις σὺν αὐτοῖς σθεννυμένη. Οὕτως ἄρα μνήμη γυμνὴ ἀνότητόν τι καὶ οὐ μόνον, οὐδὲ τῷ μακρῷ συνεκτείνεσθαι πέφυκεν χρόνος. Καὶ οὐκ ἂν, οἶμαι, ἡ πατριδοῦς ἀρετὴν ἐκνεύειν ἔνοιον ἔγνωσαν, ἢ ἄλλους ἀναδέχεσθαι πόρους, εὖ εἰδότες, ὥς, εἰ καὶ σφόδρα μέγιστα δράσαιεν, συναπολείται τὸ κλέος αὐτοῖς καὶ διαρρήσθεται, μόνῃ βίῳ αὐτῶν ἐκμετρημένον· εἰ μὴ τις, ὥς ποιεῖται, θεῖα προμήθεια τὸ ἀσθενὲς τῆς φύσεως ἀναβρῶννῃσι τὰ ἐκ τῆς ιστορίας ἐπιστήγαγεν ἀγαθὰ καὶ τὰς ἐνθύνους ἐλπίδας. Οὐ γὰρ, οἶμαι, κοτίνον γε ἔνεκα καὶ σελίνου οἱ Ὀλυμπιονίκα ἐν ταῖς κοτίστραις ἐναπεδύοντο, οὐδ' αὖ οἱ ἀγαθοὶ τῶν πολέμων ἀγωνίζονται λαφύρων γε μόνον καὶ τοῦ παραυτίκα κεραλαίου ἐπιέμενοι, ἐς προῦπτόν τε καὶ διαφανὴ κίνδυνον σφῆς αὐτοῖς ἀπιδόν· ἀλλὰ διέξης ἀμφοτέροις ἔκατι βεβαίαις τε καὶ ἀκηράτοις, ἦν οὐχ οἶδόν τε ἄλλως καρπώσεσθαι, ἢ τῆς ιστορίας αὐτοῖς ἀπαθανατίζουσιν· οὐχ οἷα τὰ Ζαμολξιδος νόμιμα καὶ ἡ Γετικὴ παραφροσύνη, ἀλλ' ὥς ἀληθῶς τρόπων τινὶ θεῷ τε καὶ ἀθανάτῳ, καὶ ἥ μόνῃ δύναται τὰ θνητὰ ἐς αἰὶ διαδιδῶσκειν. Πράξιον μὲν οὖν ἦκιστα ἂν εἴη ἅπαντα διεξείναι καὶ ἀπαριθμεῖσθαι, ὅπως ἀγαθῶν ἡ ιστορία τὸν βίον ἐμπύλησι τὸν ἀνθρώπειον· ὥς δὲ συλλήβδην εἰπεῖν, οἶμαι γε αὐτὴν φιλοσοφίας τῆς πολιτικῆς οὐ μάλα μειονεκτείνουσα, εἰ μὴ τι καὶ μᾶλλον θύνησιν. Ἡ μὲν γὰρ, οἷα τις ἀστεμφῆς δέσποινα καὶ ἀδωπάντος, κελεύει καὶ διατάττει [P. 3], ὅπως τε ἔχεισθαι καὶ ὅπως διαφεύγειν προσέχει· ὥσπερ τῷ πείθοντι καταμιγνύσα τὸ ἀναγκάζον· ἢ δὲ τῷ θέλοντι πείσασθαι χρωμένη καὶ οἷον καρνεύουσα τὰς ἀπαγγελίας τῇ ποικιλίᾳ τῶν παραδειγμάτων, καὶ περιστάσει τῷ λόγῳ, ἐν οἷς τε εὐδοκίμησασιν ἀνθρώποι εὐδουλίᾳ χρησάμενοι καὶ δικαιοσύνη, καὶ ἐνθα διήμαρτον τοῦ προσέχοντος, ἢ γνῶμης τινὸς ἐναντίας ἢ τύχης ἡγήσασμένης, λανθάνει ταῖς ψυχαῖς ἡρέμα τὰς ἀρετὰς ἐσοικίζουσα. Τὸ γὰρ προσήκους αὐταῖς καὶ εὐθαίρετον μᾶλλον τι ἐμψύεται καὶ προτιζάνει. Ἐγὼ μὲν οὖν ταῦτα ἐκ πλείστου σκοπῶν τε καὶ διαλογιζόμενος, ὑπεράγασθαι μὲν χρῆναι ἡγαυίην καὶ κοινούς ἀνθρώπων εὐεργέτας τοῖς πόδοις ἢ ἤδη αἱ τοιαῦτα πραγματεῖαι διαπεπνῶνται. Οὐ μὲν ἐγγειρητέα ἐμοὶ

<sup>1</sup> μέντοι R. <sup>2</sup> συνεκτείνεσθαι R., Interp. extendi συνεκτείνεσθαι vulg. πέφυκε vulg. <sup>3</sup> ἐκτελειούσιν h. l. et passim addidi ex R. <sup>4</sup> ἡ πατριδοῦς R., Interp. pro patria, vulg. ἡ καὶ πατρ. <sup>5</sup> ἀναβρῶννῃσι R. <sup>6</sup> παραμεινῶσα R., περιστάσει vulg. <sup>7</sup> ὅπως R. <sup>8</sup> οἶμαι R., om. vulg. <sup>9</sup> ἔχειν. γὰρ ἐμοὶ R.

τῶν τῷ πόνῳ ἰδοῦναι, οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἀποπειρατέα. Ἐτύχχανον γὰρ μᾶλλον δὴ τι ἐκ παίδων τῷ ἡρώφῳ βυθῷ ἀνεμμένος, καὶ με ἥρσκεν<sup>9</sup> τὰ ἡδύσματα τῶν τῆς ποιητικῆς κομψευμάτων<sup>10</sup>. Καὶ τοίνυν πεποίηται μοι ἐν ἑξαμέτροις βραχεία ἅττα ποιήματα, ἃ δὴ Δαρνιακά<sup>11</sup> ἱπωνόμαται, μύθοις τισὶ πεποικιλμένα ἱρωτικοῖς, καὶ τῶν τοιούτων ἀνάπλεα γοητευμάτων. Ἔδοξε δὲ μοι πρότερον κάλεινο ἀξιόπαιδόν τι εἶναι καὶ οὐκ ἀχαρὶ, εἴγε τῶν ἐπιγραμμάτων τὰ ὀρτυγενῆ καὶ νεώτερα, διαλανθάνοντα ἔτι καὶ χυδὴν οὕτως<sup>12</sup> παρ' ἐνίοις ὑποψιθυρίζεμενα, ἀγείρειμι τε ὡς οἷόν τε εἰς ταυτὸν<sup>13</sup> καὶ ἀναγράφαιμι ἕκαστα ἐν κόσμῳ ἀποκεκριμένα. Καὶ οὖν δὴ καὶ τόδε<sup>14</sup> μοι ἐκτετέλεσται ἑτερά τε πολλὰ ἀγωνίσματα, τοῦ μὲν ἀναγκαίου χάριν οὐ μάλᾳ πεποιημένα [P. 4]. Ἄλλως δὲ ἰσως πρὸς αἰγῶν καὶ θελκτήρια. Καὶ γὰρ δῆτα ἡ ποιητικὴ ἱερὸν τι χρῆμα καὶ θεσπέσιον. Ἐνθουσιῶσι γοῶν ἐν αὐτῇ αἱ ψυχαί, εἴποι ἂν ὁ σοφὸς ὁ Ἀρίστωνος, καὶ λίαν ἐδιδουσι ἐπαφρόδιτα, δεῖα δὴ ὡς ἀληθῶς μουσοληπταί γίνονται, καὶ τῆδε κάτοχοι τῇ βαρχειῇ. Ἐμοὶ μὲν οὖν τοῖςδε θαμίζειν<sup>15</sup> ἰδοῦναι, καὶ οὐ μήποτε ἐκόντι εἶναι τὰ νεανικά ταῦτα καὶ ἐπιτερπῆ σπουδάσματα<sup>16</sup> μεθίναί, ἀλλ' ἐπεσθαι τῷ Δελφικῷ ἑκείνῳ προγράμματι καὶ τὰ οἰκία γινώσκειν. Ἐπεὶ<sup>17</sup> δὲ ἐν τῷ κατ' ἐμὲ χρόνῳ ξυνέβη μεγάλους μὲν πολέμους πολλὰ τοῦ τῆς οἰκουμένης ἀπροσδόκητα ξυρράβῃναι, ἐθῶν τε πολλῶν βαρβαρικῶν μεταναστεῖς γενέσθαι, καὶ πράξεις<sup>18</sup> ἀδύλων τε καὶ ἀπίστων παραλόγους ἀποδόσεις, καὶ τύχης ἀτάκτους ἀντιρροπὰς, γένων τε καταλύσεις<sup>19</sup>, καὶ πόλεων ἀνδροποδισμούς καὶ μεταβολὰς οἰκητόρων, καὶ οἷον ἅπαντα τὰ ἀνθρώπεια κενεῖσθαι· ἐπειδὴ οὖν ταῦτα καὶ τὰ τοιάδε ξυνέβη, δεδιέναι μοι πως ἐπὶ τῇδε<sup>20</sup>, μή τι ἄρα οὐχ ὅσον εἴη, ἔργα οὕτω μέγιστα τε καὶ<sup>21</sup> θαύματος δέξια καὶ τοῖς μετὰ ταῦτα χρήσιμα ἱσόμενα καὶ ὄνησιφόρα καταλιπεῖν ἄμνηστα τὸ μέρος καὶ σεσηγημένα<sup>22</sup>. Τοιγάρτοι ἰδοῦναι μοι οὐκ ἀπὸ τρόπου<sup>23</sup> εἶναι, καὶ τοῦ συγγράφειν ἀμωσγῆτως ἀποπειρατέον, ὡς ἂν μοι<sup>24</sup> μὴ ἅπας ὁ βίος· ἐν μυθολογίᾳ τε καὶ περιτεῷ πόνῳ<sup>25</sup> ἀνελθεῖν, ἀλλὰ τι φέροισι καὶ ἀναγκαῖον. Πολλοὶ δὲ με καὶ τῶν ἐπιτηδελίων ποιεῖντες καὶ ἐγκαλεῖν μόνον ἐξηρέθισαν τὴν ὁρμὴν καὶ ἐπέρρωσαν [P. 5]. ἐν τοῖς Εὐτυχιανῶς ὁ νέος ἀρχηγός τε<sup>26</sup> ἦν τῆς πραινέσεως· ἀνὴρ τὰ πρῶτα τελῶν ἐν τοῖς τῶν βασιλέων ὑπογραφεῦσι, καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθῶς καὶ ἀγχινούστατος, παιδείας τε ἀποχρώντως<sup>27</sup> ἔχων, καὶ τοῦ τῶν Φλωριδίων γένους ἄριστον ἐγκαλλώπισμα γεγεννημένον<sup>28</sup>. Οὗτος δὴ οὖν ὁ ἀνὴρ (περὶ πλείστου γὰρ τάμ<sup>29</sup> ἐποιεῖτο, καὶ ὡς ἂν μοι ἑμὴν τι ἴσται εὐκλείας τε<sup>30</sup> περὶ καὶ τῆς ἄλ-

A jam latulum considerans et cum animo 6 meo reputans, admiratione dignos censuam, et in publicum beneficos celebrandos, quotquot in hoc historiae scribendae instituto laborarunt. Mihi autem nequaquam suscipiendus hic labor, sed ne tentandus quidem initio est visus. Eram enim magis jam inde a puero heroicis modulis addictus, et poetarum elegantiarum dulcedine magnopere delectabar; atque adeo brevia quaedam poemata hexametris versibus conscripsi, quae Daphniaca vocavi, fabulis quibusdam amatorii variegata et ejusmodi illecebris referta. Visum vero mihi fuit etiam hoc initio laudabile et non inclegans institutum, si nova quaedam recentiaque epigrammata, latitantia adhuc sparsimque a nonnullis lusa, in unum, quoad ejus fieri posset, recolligerem, singulaque in ordinem digesta conscriberem. Quod quidem etiam perfeci, ut et alia multa exercitamenta, non utilitatis ergo, sed oblectandi delinendiue animi causa a me facta. Est enim omnino sacra quaedam et divina res poesis. Affantur enim in ea divino quodam furore animi, ut sapiens ille Plato dixit, valdeque venuste parturiunt, quotquot musarum pleni atque hoc furore correpti sunt. Mihi quidem igitur statutum erat in his versari, neque unquam in animum inducere, ut juvenilia haec jucundaque studia desererem, sed Delphicum potius praescriptum sequi *Nosce te ipsum*. Cum vero aetate 7 hac, in quam lucidi, ingentia bella per multas orbis terrarum partes praeter expectationem sint exiata, et munarum barbararum nationum transmigrations factae; dubiorum etiam atque incredibilium factorum inopinati eventus temerario fortunae impulsu acciderint; nationum quoque et urbium eversiones, gentes subactae, coloniaeque deductae, et tantum non humanae res omnes loco suo motae: cum, inquam, haec aliaeque ejusmodi acciderint, subit animum meum formido, parum honestum fore, si res usque adeo magnae atque admirandae, et posteris adeo utiles conducibilesque futurae nullis scriptis proditae silentio praetermittuntur. Quocirca non abs re mihi facturus sum visus, si eas aliqua ex parte litteris commendare tentarem, ne omnis vita mihi in fabularum studio et supervacaneo labore consumeretur, sed aliquid etiam utilitatis publico afferret. Multi vero familiarium urgentes atque exhortantes studium meum excitant et corroborant. Inter quos hortatores facile princeps erat Eutychiennus junior, et primarius regum scriba, vir alioqui et bonus et praevalens, et non mediocriter

<sup>9</sup> οὐδὲ τὴν R. οὐδὲ κατὰ τὴν vulg. <sup>10</sup> με ἥρσκεν R., μοι ἥρσκει vulg. <sup>11</sup> κομψευμάτων R. <sup>12</sup> Δαρνιακά R., Intpr. male. <sup>13</sup> οὕτως eidd. <sup>14</sup> ταῦτόν R., ταῦτὴ vulg. <sup>15</sup> τόδε R. <sup>16</sup> θαμίζειν R., θαμίζειν vulg. <sup>17</sup> σπουδάσματα R. <sup>18</sup> ἀλλ' R. Lugd., ἀλλὰ eidd. τοῖς Δελφικοῖς ἐκείνοις προγράμμασι R. <sup>19</sup> ἐπὶ R., ἐπειδὴ vulg. <sup>20</sup> πρᾶξις R. <sup>21</sup> καταλύσεις R. <sup>22</sup> ἀπὸ τῆς R. sed vulg. in mg. <sup>23</sup> μέγιστα τε καὶ R., μέγ. καὶ vulg. <sup>24</sup> τὸ μέρ. καὶ σεσηγημένα R., καὶ α. α. τ. μ. vulg. <sup>25</sup> ἀπὸ τρόπου R. Lugd. (CL.) ἀπὸ τῶν edd. τοῦ om. R. <sup>26</sup> μοι om. R. <sup>27</sup> περ. πόνῳ R., πόνῳ περ. vulg. <sup>28</sup> Ἐχιδνός R. τ. R., γε vulg. Non de Eutychianno loquitur Agathias, sed, ut fallor, de Paulo Silentiario. Cyri Flori filio. <sup>29</sup> Vulg. inepte οὐκ ἀποχρώντως. Negationem, quam deleri jussit Toupinus ad Suidam l. p. 55, ed. Lips. non agnoscit R. Fieri autem potest ut illa orta sit ex alia scriptura: οὐκ ἀποχρώντως. ἀποχρώντως R. <sup>30</sup> γεγεννημένον R., γεγεννημένος vulg. <sup>31</sup> περὶ πλ. γὰρ τάμ R., ἐπεὶ π. πλ. τάμ vulg. <sup>32</sup> τ. om. R.



eruditus, idemque gentis Floriorum præclarum A  
ornamentum. 8 Ille itaque vir cum res meas  
maximi faceret, et de gloria utilitateque mea ve-  
hementer esset sollicitus, nunquam destitit me  
urgere, bonasque spes mihi ob oculos ponere,  
asserens, non ita arduum perfectumque difficile opus  
censeri debere, neque quia intentatum insolensque  
est, instar navigationis inexerto maris, perti-  
nescendum; imo vero ita statuendum esse, hi-  
storiam a poetica non multum distare, sed hæc duo  
gemina affiniaque esse, soloque propemodum  
rhythmo inter sese discrepare. Bono itaque animo,  
tanquam e patria in patriam migrantem, incedere  
omnibusque viribus operi instare jubebat. Talia  
itaque mihi assidue occinens, libentem etiam me  
facileque delinitum in suam sententiam adduxit.  
Contuli itaque me ad scribendam historiam, spe,  
dignum aliquid hoc præclaro studio insituroque  
præstandi et ad magnitudinem rerum gestarum  
quam proxime accedendi. Superest, ut quis et  
cujas sim, ex more eorum qui historiam scribunt,  
declarem. Nomen itaque mihi Agathias, Myrina  
patria; Memnonius pater; ars vero Romanorum  
institutum ac leges et fori certamina. Myrinam au-  
tem dico, non illam Thraciam urbem, neque 9 si  
qua alia per Europam aut Africam hoc nomine  
vocatur; sed quæ est in Asia, veterum Æolen-  
sium colonia, ad ostia Pythici fluminis sita; qui  
quidem fluvius ex Lydia regione fluens, in extre-  
mum Elaitidis sinus alveum fertur. Sit itaque mihi,  
plenissima huic, quoad ejus fieri potest, nutrica-  
tionis præmia persolvere, omniaque illustria et  
patria facta accurate conscribere; nunc vero hæc  
benigne et faventer propensum animum studiumque  
meum accipiat. Mihi autem publicarum maxima-  
rumque rerum scriptio est aggredienda. Instituum  
vero historiam, non ut ab aliis hodie faciliatur  
(sunt enim etiam alii hac tempestate qui in eadem  
arena versantur), non, inquam, ut ii, quibus mi-  
nima est veritatis cura, utque res gestas ita ut  
acciderunt commemorarent: adeo vero aperte ple-  
risque proceribus adulantur et palpiam obtrudunt,  
ut, si quando etiam vera dicant, fides tamen eis  
abrogetur. Atqui periti harum rerum auctores soli  
encomio sive laudationi convenire aiunt, bona,  
quibus quisque præditus est, verbis exaggerare  
atque extollere. Historiam vero, tametsi ne ipsa  
quidem a laudatione eorum, qui præclari aliquid  
gesserunt, prorsus abhorret, hunc tamen scopum  
argumentumque sibi præfixum 10 habere nolle  
existimo. Sed sicubi factorum effectus laudem aut  
dederis conciliat, vim facere historię non licet,  
neque res ipsas palliare fucareque oportet. Hi vero

λης ὀφείλεις σφόδρα οἱ ἐπιφρόνιστοι) οὐκ ἀνεί-  
ειχον καὶ χρηστὰς ἐμπαίνων τὰς ἐλπίδας<sup>81</sup>. Δεῖν  
γὰρ οὐκ ἔφασκεν οὕτω χαλεπὸν ἡγεῖσθαι μοι καὶ  
ἀνήντων<sup>82</sup> τὸ ἐγχείρημα, οὐδὲ τῷ μήτι ἐς πείραν  
ἐλθεῖν, ὥσπερ ναυτίλιαν οἱ ἀθαλάττωτοι, καταπε-  
πληγῆναι<sup>83</sup>· οἶσθαι δὲ<sup>84</sup> μᾶλλον οὐ πόρρω τεταρῆναι·  
ιστορίαν ποιητικῆς, ἀλλὰ διωρὶ ταῦτα εἶναι· ἀδελ-  
φὰ<sup>85</sup> καὶ ὁμόφυλα, καὶ μόνῳ ἱσῶς τῷ μέτρῳ<sup>86</sup> ἁλ-  
λῶν ἀποκεκριμένα. Ὡς δὲ ὅν οἰκοῦν οἰκαδὲς οὐ-  
στὴς τῆς μεταστάσεως θαρρόυντά τε ἰέναι ἐκείτων  
καὶ σθῆναι παντὶ ἔχειναι ἔργου. Ἀλλὰ γὰρ τοιαῦτα  
ἐπὶ δὲ, ἥδη μοι καὶ αὐτῷ βουλομένῳ, κατακλήτε  
γε βιβλῶς καὶ ἔπειτα. Καὶ τοίνυν ἐς τὰδε ἀφίγμαι.  
Ἀλλὰ μοι εἴη<sup>87</sup> ἀξίον τὴν δρᾶσιν τῆς προθυμίας, καὶ  
τοῦ μεγέθους τῶν ἔργων ὡς ἐγγυτάτω ἰδέσθαι.  
Δηλωτέον δὲ πρότερον<sup>88</sup> ὅστις· τί εἰμι καὶ δεῖν.  
τοῦτο δὲ τῇ τοῖς συγγραφεῦσιν εἰθιμῶν.  
Ἐμοὶ Ἀγαθίας μὲν ὄνομα. Μύρινα δὲ πατρίς,  
Μεμνόνιος<sup>89</sup> δὲ πατήρ, τέχνη δὲ τὰ Ῥωμαίων  
νόμιμα καὶ οἱ τῶν δικαστηρίων ἀγωνες. Μύ-  
ριναν<sup>90</sup> δὲ φημι οὐ τὸ Θράκιον πόλιμα, οὐδὲ εἰ τις  
ἑτέρα κατὰ τὴν Εὐρώπην τυχὸν ἢ Λιβύην τῷδε κέ-  
κληται τῷ ὀνόματι, ἀλλὰ τὴν ἐν τῇ Ἀσίᾳ πάλαι ὑπὸ  
Αἰολέων ἀπακτισμένην, ἀμφὶ τὰς ἐκβολὰς τοῦ Πυθι-  
κοῦ ποταμοῦ, ὅς δὲ βέων ἐκ Λυδίας τῆς χώρας ἐς  
τοὺν ἑσχατον [P. 6] αὐλῶνα τοῦ κόλπου τοῦ Ἐλαίου  
ἐμβάλλει. Γένοιτο μὲν οὖν ἐμοὶ γε τελεώτατα τῆδε  
τροφεῖα ὡς εἶδόν τε ἀποτίσαι, καὶ ἅπαντα τὰ κλεινὰ  
καὶ πάτρια ἔργα ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγράψαι. Νῦν δὲ  
ἡ μὲν εὐμενὴς καὶ ἰσῶς καὶ τῆς προθυμίας ἡμῶς  
ἀποδεχέσθω. Ἐμοὶ δὲ ἐπὶ τὰ κοινὰ καὶ μέγιστα τῶν  
πραγμάτων ἰτέον. Ποιήσομαι δὲ τὴν συγγραφὴν, οὐχ  
ἥπερ καὶ ἑτέροις ἐν τῷ παρόντι πεποιήται· ἥδη γάρ  
που καὶ ἄλλοι τὰ νῦν ἐς τὸδε πόνου ἀφίκοντο, ἀλη-  
θείας μὲν, ὡς τὰ πολλὰ, ἥιστα μέλλον αὐτοῖς καὶ τοῦ  
τὰ γεγεννημένα ὡς ἔχουσι τύχης<sup>91</sup> διεξιέναι, οὕτω δὲ  
διαφανῶς κολακεύειν πολλοὺς τῶν δυνατῶν καὶ ὑπο-  
θωπεύειν ἐλθόντων, ὡς εἴποτε ἄρα καὶ ἀληθῆ φήσας,  
ἀπισταῖσθαι. Καίτοι ἐγκωμῶν μόνῳ προσήκειν οἱ  
ταῦτα δεῖναι φασί, τὰ προσόντα ὀτρύνειν ἀγαθὰ κατὰ  
τὸ μᾶλλον ἐξαίρειν· ἱστορία δὲ ἐπαινεῖν μὲν καὶ ἥδε  
τοὺς εὖ τι δρᾶσαντας οὐ πάμπαν ἀναίνεται, οὐ μὴν  
τοῦτό γε σκοπὸν οἶμαι καὶ γνώρισμα ἔχειν εἶδαι·  
ἀλλ' εἴ που ἡ τῶν πράξεων ἀπεργασία ἐπαινον ἢ φό-  
γον ἐπάγοι<sup>92</sup>, οὐ βιάζεσθαι αὐτὴν θέμις, οὐδὲ μετα-  
ποικίλλειν τὰ γεγεννημένα. Οἱ δὲ ἱστορίαν μὲν ποιεῖ-  
σθαι ὁμολογοῦσι, καὶ τὸ τῆς ἐπιγραφῆς ἐπάγγελμα  
τοῦτο αὐτοῖς ὑποφαίνει<sup>93</sup>, πεφώρανται δὲ ὅμως τῇ  
πείρᾳ κομψομένους τὴν ἐπινυμίαν. Τοὺς μὲν γὰρ  
εἰτι παρόντας, εἴτε βασιλεῖς εἴεν, εἴτε καὶ ἄλλως  
ἐπίσημοι, οὐ μόνον τῇ ἀφηγῆσει τῶν ἐξεργασμένων  
ἐγκωμιάζουσιν (ἡ γὰρ ἀν' ἡλίστα ἡμάρτανον), ἐνδοῦλοι<sup>94</sup>  
δὲ ἅπασιν γίνονται, ὅτι [P. 7] δὴ αὐτοῖς οὐδὲν τι ἄλλο

<sup>81</sup> ἐμπαίνων τὰς ἐλπίδας. R., ὑποφαίνων ἐλπίδας. vulg. καταπεπλησθαι (sic) R., δεδεῖναι vulg. <sup>82</sup> δὲ οἱ R. ἐπὶ τῷ ἀλλ. vulg. οἰκαδὲς R. <sup>83</sup> εἴη inseri jubet Clar. <sup>84</sup> ἀδελφῶς confirmat R. <sup>85</sup> πρότερον, quod vulgo deest, add. R. <sup>86</sup> δὲ post Μεμν. addidit ex R. <sup>87</sup> Μύριναν (ubique cum ῥῶ) R., Μύρινα vulg. <sup>88</sup> τύχης expungitur a corr. R. <sup>89</sup> ἐπάγοι R., ἐπάγει vulg. αὐτὴν N., αὐτῇ vulg., αὐτῆς R. <sup>90</sup> ὑποφαίνειν R. <sup>91</sup> εἴτε ὅλοι R.

<sup>92</sup> ἀνώντων R. μήτε πρὸς τὴν πείραν R. <sup>93</sup> κα-  
<sup>94</sup> ἀδελφῶς R. <sup>95</sup> μέτρῳ f. (sic) ἀλλῶν R., μ.  
Hasius ad Leonem p. 185, conjecturamque viri sa-  
gacissimi confirmat R. <sup>96</sup> δὲ post Μεμν. addidit ex R. <sup>97</sup> Μύριναν  
(ubique cum ῥῶ) R., Μύρινα vulg. <sup>98</sup> τύχης expungitur a corr. R. <sup>99</sup> ἐπάγοι R., ἐπάγει vulg. αὐτὴν N.,  
αὐτῇ vulg., αὐτῆς R. <sup>100</sup> ὑποφαίνειν R. <sup>101</sup> εἴτε ὅλοι R.

δυσπρόβασται, ἡ μόνον ἐπαινεῖν τε καὶ ἀγασθαι καὶ  
 πέρι<sup>46</sup> τοῦ ἀναγκαίου· τοὺς δὲ ἤδη τεθνηκότας,  
 ὅποιοι τινες καὶ ἐτύγχανον ὄντες, ἡ κακίστους ἀπο-  
 καλοῦσι καὶ τὰ κοινὰ λυμνημένους. ἡ, τὸ γοῦν<sup>47</sup>  
 Πλαττον δεινόν, κατολιγωροῦσιν αὐτῶν, ὡς μὴδὲ μνη-  
 μης τινὸς μεταδιδόναι· ταύτῃ τε οἴονται τὰ παρόντα  
 εὖ τιθέναι καὶ τὸ δει κρατοῦν ἐκθραπεύοντες ὥφελ-  
 εϊαν σφίσι πορίζεσθαι, κακῶς ἐπιστάμενοι ὡς καὶ  
 αὐτοὺς δῆπου τοὺς πρὸς αὐτῶν ἐπαινουμένους οὐ  
 μάλα τὰ τοιαῦτα ἀρέσκει, λογιζομένους, ὡς οὐχ ἱκανὸν  
 εἶναι τὸ τῆς κολακείας ἀρδηνολογῆσαι περὶ αὐτῶν  
 διέξαν βεβαιῶσαι. Οὗτοι μὲν οὖν συγγράφοντων<sup>48</sup>, ὡς  
 περ φθινον αὐτοῖς καὶ εἰθισμένον, ἐμοὶ δὲ τὸ ἀληθί-  
 ζεσθαι περὶ πλείστου ἐκτέον, ἐς ὃ τι χωρήσει<sup>49</sup>. Με-  
 μνήσομαι δὲ τῶν ὅσα παρὰ τε Ῥωμαίοις καὶ τῶν  
 βαρβάρων τοῖς πλείστοις ἐς τοῦδε τοῦ καιροῦ ἐπράχθη  
 ἀξιαφῆγητα, οὐ μόνον ὑπὸ ἀνδρῶν ἐτι βιούντων τυχόν,  
 μᾶλλον μὲν οὖν<sup>50</sup> καὶ τῶν ἤδη ἀποικομένων, καὶ  
 οὐδενὸς παρήσων τῶν λόγου ἀξίων. Τοιγάρτοι εἰ καὶ  
 μὴ πρότερον ἐς τὸ συγγράφειν προήγγμαι, ἡ μόνον  
 ἐξ ὅτου Ἰουστινὸς ὁ νέος<sup>51</sup> τὴν αὐτοκράτορα μετῆλθεν  
 ἀρχὴν, Ἰουστινιανοῦ τεθνηκότος, ἀλλ' ἐγωγε καὶ ἐπὶ  
 τοὺς ἀνωτέρω χρόνους ἀναδραμοῦμαι, καὶ ὅποσα  
 ὑπὸν ἐτέρῳ τῷ<sup>52</sup> ἐκπεπνύηται, ταῦτα δὲ οἰκτεῖον  
 ποιήσομαι ἔργον. Τὰ μὲν γὰρ πλείεστα τῶν κατὰ  
 τοὺς Ἰουστινιανοῦ χρόνους γεγεννημένων, ἐπειδὴ  
 Προκοπίῳ τῷ<sup>53</sup> ῥήτορι τῷ Καισαρείᾳθεν ἐς τὸ ἀκρι-  
 βὲς ἀναγέγραπται, παριτέον ἐκείνῃ ἐμοίγε, ἅτε δὴ  
 ἀποχωρῶντως εἰρημένα· [P. 8] τὰ δὲ μετ' ἐκείνων, ὡς  
 οὐκ ἐν, διεξιτέον. Προοίμια μὲν γὰρ αὐτῷ τῆς ἱστο-  
 ρίας Ἀρκάδιος ἀποδίδους ἐποικήθη, καὶ τῷ ἐκείνου  
 παιδὶ Θεοδοσίῳ<sup>54</sup> Ἰσδιγέρδης ὁ Περσῶν βασιλεὺς  
 κηδεμῶν γεγεννημένος, τὰ τε Οὐαραράνῃ<sup>55</sup> καὶ  
 Περὸρῃ ξυνεγεχθέντα, καὶ ὅπως Κισθάρης βασιλεὺς  
 καταστὰς ἀφῆρηται τὴν ἀρχὴν καὶ εἴτα θάττον αὐτὴν  
 ἀνεκομισάτο, ὅπως τε Ἀμιδα<sup>56</sup> ἦλθον πρὸς αὐτοῦ,  
 Ἀναστασίῳ Ῥωμαίων βασιλευπόντος, καὶ ὅσους αὖθις  
 μετ' ἐκείνων Ἰουστίνῳ· ὁ πρεσβύτερος ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ  
 διεδέξατο πόνου. Ἐξῆς δὲ τοὺς Περσικοὺς πολέμους  
 ὁπδοὶ δὴ πρὸς τε Καθάρην καὶ Χοσρόην ἀμφὶ Συ-  
 ρίαν καὶ Ἀρμενίαν, καὶ μὲν δὴ καὶ τὰ Λαζῶν ὄρια  
 Ἰουστινιανῷ τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι διαπεπολέ-  
 μηνται, τοὺς δὲ ἅπαντας ἐκ τῶν Προκοπίου λόγων  
 ἀριστα ἂν διαγνοίης, Γελέμερά<sup>57</sup> τε τὴν Βανδύλον,  
 καὶ Καρχηδόνα τὴν πόλιν, καὶ τὴν ξυμπασαν χώραν  
 τῶν Ἀφρων ἀπὸ Βονιφατίου τε καὶ Γεζερίχου καὶ  
 τῆς ἐν τῷ τότε ἀποστάσεως πολλοὶς ὕστερον χρόνοις  
 Ἰουστινιανῷ δουλωθεῖσαν, καὶ πάλιν τῆς Ῥωμαίων  
 ἐπικρατείας μέρος<sup>58</sup> γεγεννημένην. Μετὰ δὲ τὴν τῶν  
 Βανδύλων κατάλυσιν, καὶ ὅσα οἱ Μαυρούσιοι<sup>59</sup> τὸ

A historiam quidem scribere se profitentur, tituli que  
 promissio hoc prae se fert; experientia tamen  
 ipsa historiae appellationem fucantes deprehen-  
 duntur. Eos enim qui adhuc in vivis sunt, sive  
 reges sive aliqui viros illustres, non solum com-  
 memoracione rerum gestarum laudant, in quo non  
 nimis peccarent: sed omnibus conspicuum faciunt,  
 nihil aliud ipsos operam dedisse, quam ut laudo  
 admirationeque quos volunt prosequantur, ultra  
 quam par est: eos vero qui jam ex vivis exces-  
 serunt, qualescunque fuerunt, aut pessimos vocant  
 et rerum publicarum vastatores; aut (quod uti-  
 que minus grave est), ita eos contemunt, ut ne  
 memoria quidem ulla dignentur. Atque ita sese  
 rem praesentem optime curasse existimant, sem-  
 perque potentioribus assentantes privatis suis com-  
 modis consuluisse; non satis intelligentes, quod  
 ne ipsi quidem quos laudibus extulerunt, hac  
 talia admodum placeant; reputantibus scilicet, ma-  
 nifestam illorum adulacionem parum firmum esse  
 gloriae existimationis ipsorum stabilimentum.  
 Scribant itaque hi pro sua libidine et more; mihi  
 lixum est veritatem, quoad ejus fieri possit, sequi.  
 Persequar autem quaecunque memorabilia tam a  
 Romanis quam barbaris plurimis hac tempestate  
 sunt gesta, non eorum tantum qui adhuc  
 fortasse vivunt, imo vero magis etiam eorum qui  
 jam decesserunt; nihilque ex iis, quae memoratu  
 digna videbuntur, omittam. Quocirca tametsi non  
 prius ad scribendam historiam me contuli, quam  
 ex quo tempore Justinus junior ad imperium ac-  
 cessit, mortuo Justiniano: ad superiora tamen  
 etiam tempora recurram; et quaecunque a nemine  
 adhuc alio sunt elaborata, mihi vindicabo, pro-  
 priumque opus efficiam. Pleraque enim Justiniani  
 temporibus gesta cum Procopius Caesariensis the-  
 tor accurate conscripserit, mihi praetereunda judi-  
 cavi, ut plene satis tractata; quae vero post illum  
 acciderunt, pro virili persequenda. Orsus enim  
 est ille historiam suam a morte Arcadii, utque  
 filio illius Theodosio Isidigerdes tutor fuerit insti-  
 tutus, et ab iis quae Vararane et Peroxe accide-  
 runt, et quo pacto Cabades rex creatus, regno ex-  
 titus fuerit idemque postea recuperarit, utque Ami-  
 dam ipsi Anastasio Romanorum regi eripuerit;  
 quantos rursus post hunc Justinus senior huic operi  
 labores impenderit. Persequitur deinde bella Per-  
 sica, quotquot adversus Cabadem et Chosroem  
 circa Syriam Armeniamque et per Lazorum con-  
 finia Justinianus Romanorum imperator gessit.

<sup>46</sup> πέρι R. Lugd., ὑπὲρ edd. <sup>47</sup> τὸ γοῦν R., τόγ' οὖν Lugd., τόγς οὖν edd. <sup>48</sup> συγγράφοντες ὡς περ R. <sup>49</sup> ἐμοὶ δὲ — χωρήσει. Hunc locum et mutilum et corruptum esse arbitror. Nihil opis offert R., immo corruptiora: ἐκτέον (sic) εὖ ὅτι χ. Nun περὶ πλείεστων ποιητέον, εὖ εἰδότει δτι... (?). χωρήσει? Legu-  
 hantur olim quaedam in margine R. litteris quadratis scripta, quae nunc erasa sunt. <sup>50</sup> οὖν addidi ex R. <sup>51</sup> Ἰουστίνος ὁ νέος, Intpr. Justinus ipse et junior. Fort. οὗτος ὁ νέος. <sup>52</sup> ἐτέρῳ τς R. <sup>53</sup> τῷ ante  
 Καισ. add. ex R. <sup>54</sup> Post Θεοδοσίῳ add. Intpr. et imperii procuracionem, scil. καὶ τῇ βασιλείᾳ. Ἰσδιγέρ-  
 δης R., ἱσδηγ. vulg. <sup>55</sup> Οὐαραράνῃ N., Οὐαραδάνῃ R., Οὐαραρῇ vulg. <sup>56</sup> Ἀμιδον R. <sup>57</sup> Γελέμερα N.,  
 Γελέμερ vulg., Γελέμιον R., mg. Γελέμερῶν τε. <sup>58</sup> μέρος om. R. <sup>59</sup> Pro oi Μαυρούσιοι R. habet ὁμαυ-  
 Σαῖς verisimile est Agathiam scripsisse oi Μαυρ. ὁμαυ. τ. δ.

Hæc omnia e Procopii scriptis optime cognoveris A et Gelimer Vandalum, Carthaginemque urbem 12 atque universam Afrorum regionem Justiniano subjungatam, rursumque Romani imperii partem factam, post multos annos quam, Bonifacii Gesericique ætate, inde avulsa fuerat. Post vero deletos Vandalos, quæ quantaque mala et intulerit et acceperit gens Mauritanica, multis Libyæ locis cum Romanis præliata; utque Stotzas et Gontharis a Romanorum partibus stantes, arrepta tyrannide maximarum calamitatum seditionumque auctores Libyæ fuerint, neque prius cessasse mala, quam duobus hæc capitulis e medio sublatis. Sed et hæc fere omnia in Procopii historia reperias quomodo videlicet intestina seditio Byzantii adversus regem excitata, inque maximum malum evecta, reipublicam affligerit, Hunnorum etiam excursionem, qui ea tempestate, transmissa Danubio, Romanum imperium quam maximis damnis affecerunt, Illyrios et Thessalos maximamque Europæ partem depopulati, partem etiam Asiæ, transmissa Hellesponto. 13 Soro etiam oppidum in Syria, et Berrhoea, et Anthiochia ad Orontem fluvium quo pacto misserrime a Chosroe fuerint vastatæ; Edesse quoque obsidionem, et quo pacto inde depulsus decesserit. Est etiam in iis videre Æthiopum et Homeritarum prælia; quæque inimicitiarum causæ inter istas nationes fuerint. Multa etiam scribit de atrocissima illa pestilentia, et quibus initiis in humanum genus irrepserit, quamque inaudita in ea evenerint. Præterea quæcunque deinceps Romanorum exercitus circa Lazorum oppida et Petræ propugnaculum et adversus Chorianem et Mermeroem Persarumque copias gesserit, inde etiam peti possunt. Cum vero in occidentem transiit, quo pacto Theodericus Gothorum rex excesserit e vivis, et Amalasuntha ejus filia a Theodato fuerit interfecta; omnia etiam, quorum causa Gothicum bellum exarsit, est persecutus; deinde, quo pacto Vigiis, qui post Theodatum Gothicæ nationi præfuit, a Belisario post multa prælia captivus Byzantium sit ductus; denique quomodo Sicilia et Roma et Italia, barbaris ejectis, patriis 14 rursum moribus legibusque fuerit decorata. Inde etiam cognosci potest, quo pacto Narses eunuchus in Italiam sit missus, prætor imperatorque a rege constitutus; illustria etiam bella, quæ ille adversus Totillam præclare confecit: utque rursum post illum Teias Fredigerui filius, Gothorum præfectura accepta, non multo post cæsus fuerit. Hæc vero omnia ad annum us-

ἔθνος ἰδρατὴν τε καὶ πεπόνθασι πολλοῦ τοῦ ἔθους<sup>99</sup> κατὰ Ῥωμαίων παραταττόμενοι· ὅτι τε Στότζας καὶ Γόνθαρς<sup>91</sup> Ῥωμαίων μὲν ἦσαν, τῶν δὲ καταστάντων, μεγίστων συμφορῶν τε καὶ στάσεων αἰτιωτάτων τῇ Λιβύῃ<sup>92</sup> γέγονατον, καὶ ὡς οὐ πρότερον ἐλώφησε τὰ θεινὰ, πρὶν ἐκείνῳ τῷ ἀνδρὶ διαφθάρῃ· ἀλλὰ καὶ τότε ἀμέλει ἅπαντα εὖροις γε ἂν ἐν ἐκείνοις· ὅπως τε ἡ στάσις ἡ ἐμφύλιος ἐν Βυζαντίῳ κατὰ τοῦ βασιλέως ἀρβείσῃ, καὶ ἐπὶ μέγα κακοῦ ἀφιγμένη τὰ κοινὰ ἐδηλῆσατο· τὰς τε τῶν Ὀδυνῶν ἐπιδρομὰς, [P. 9] ὡς δὲ<sup>93</sup> ἐν τῷ τότε τὸν Ἰστρον ποταμὸν περαιωθέντες, μέγιστα ὅλα τὴν Ῥωμῶν ἀρχὴν ἐλυμῆσαντο, ἄλλυρσις τε καὶ θεταλοῦς καὶ τὰ πλείστα τῆς Εὐρώπης ληστὰς, μέρος δὲ τι καὶ τῆς Ἀσίας, τὸν Ἑλλησποντον<sup>94</sup> διὰ δάνας. Σουρῶν δὲ ἡ πόλις· ἡ ἐν Συρίᾳ, καὶ Βέρροια, καὶ Ἀντιόχεια ἡ πρὸς Ὀρόντῃ ποταμῷ, ὅπως οἰκρότατα ὑπὸ Χοσρόου πεπρόθηται, τὴν τε Ἑδέσσης πολιορκίαν, καὶ ὅπως ἐνθὺνδε ἀποκρουσθεὶς ἔπειτα ἀπὸ τῶν ὄχλων, πάρεστι καὶ ταῦτα ἐν τοιοῦτοις θεάσασθαι· τὰς τε τῶν Αἰθίοπων καὶ Ὀμηριτῶν παρατάξεις, καὶ ὅτου<sup>95</sup> δὴ χάριν ἄμφω ἐκείνῳ τῷ φύλῳ<sup>96</sup> ἐς τότε δυσμένειας ἦλθέτην. Εἰρηται δὲ αὐτῷ πολλὰ καὶ τοῦ μεγίστου λοιμοῦ<sup>97</sup> περὶ, ὅπως τε τὴν ἀρχὴν κατ' ἐκείνου τοῦ καιροῦ ἐς τὸ ἀνθρώπινον γένος εἰσῆρρηται<sup>98</sup>, καὶ ὅποια ἄλλα<sup>99</sup> παράλογα ἐν αὐτῷ ἐξηγήθη. Ἀλλὰ γὰρ καὶ<sup>100</sup> ὅποια ὕστερον τῶν Ῥωμαίων στρατῶν ἀνὰ τὰ Λαζῶν πόλεις, καὶ Πέτρως τὸ φρούριον, πρὸς τε Χοριάνῃ καὶ Μερμερόνῃ καὶ τὰ Περσικὰ ἐξεργασταὶ πλήθη, καὶ ταῦτα ἐκείθεν ἀναλεχτέον· μεταδάντι δὲ οἱ ἐπὶ τῆς Ἑσπέρας, ὅπως τε Θεοδέρχης ὁ τῶν Γότθων βασιλεὺς ἀπέβη, καὶ Ἀμαλασούνθα ἡ τοῦδε πατρὸς ὑπὸ Θεοδάτου<sup>101</sup> ἀνήρηται, καὶ ἅπαντα ὧν δὴ ἔνεκα ὁ Γότθικὸς πόλεμος ἀνέβ-  
ράγη, οὐδὲ ταῦτα ἐκείνῳ παρεῖται· οὐ μὲν οὖν ἀλλ'<sup>102</sup> οὐδὲ ὅπως οὐτέστις<sup>103</sup> μετὰ Θεοδάτου τοῦ Γότθικοῦ γένους κρατήσας ὑπὸ Βελισαρίου τοῦ στρατηγοῦ μετὰ γε<sup>104</sup> πλείστους ὄσους ἀγῶνας δορυάλωτος εἰς τὸ Βυζάντιον ἦκα· οὐδὲ γε ὅπως Σικελία τε καὶ Ῥώμη καὶ Ἰταλία τοὺς ἐπὶ λυδὰς ἀποβαλοῦσα βαρβάρους πάλιν ἤθεσι πατρίοις μετεκοσμεῖτο. Λάβοι δὲ ἂν τις ἐνθὺνδε, καὶ [P. 10] ὅτι Ναρσῆς ὁ τομίης<sup>105</sup> ἐς Ἰταλίαν ἐστάλη, στρατηγὸς αὐτοκράτωρ πρὸς τοῦ βασιλέως γεγεννημένος, τοὺς τε<sup>106</sup> κλεινοὺς ἐκείνους πολέμους, οἳ δὴ αὐτῷ πρὸς Τωτίλαν<sup>107</sup> ἄριστα διαπεπνήνηται· ὅτι τε αὐτὸς μετ' ἐκείνων Τελας ὁ Φρεδιγέρνου τὴν Γότθικὴν ἡγεμονίαν διαδεξάμενος, οὐκ ἐς μακρὰν καὶ αὐτὸς ἀνηρέθη. Ταῦτα δὲ πάντα ἐς ἔκτον τε καὶ εἰκοστὸν ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας γέγονε<sup>108</sup>, καὶ Προκοπίῳ μὲν τῷ ῥήτορι ἐν τοιοῦτοις οἶμαι αὐτῷ τὰ τῆς συγγραφῆς διήγυσται καὶ ξυνετα-

<sup>99</sup> τε R. pro τῆς. <sup>90</sup> Λιβύης R., Λιβύας; vulg. Στότζας; vulg. et Procop., Στότζας R. <sup>91</sup> Γόνθαρς R. Ῥωμαίων vulg. et R., translata in R. nescio a quo v. finali. Interpr. qui vertit: Romanorum partium erant, aliquid amplius, fortasse συμμάχων, legisse videtur. <sup>92</sup> τῆς Λιβύης R. <sup>93</sup> ὡς δὲ R. corr. pro δὲ; δὴ, ὅ δὲ vulg. <sup>94</sup> τὸν Ἑλλ. R. Σουρῶν R., Σουρῶν vulg. <sup>95</sup> ὅτου R., ὅτι vulg. <sup>96</sup> φύλῳ R. Lugd. (Cl.). Interpr. hinc gentes φύλῳ edd. <sup>97</sup> λοιμοῦ R. <sup>98</sup> εἰσῆρρηται R. (Cl.), εἰσῆρρηται vulg. <sup>99</sup> ὅποια R., ὅποια vulg. <sup>100</sup> καὶ om. R. <sup>101</sup> Θεοδάτου R. Lugd., Θεοδάτου edd. <sup>102</sup> ἀλλ' inserit R. οὐδὲ R. οὐδ' vulg. <sup>103</sup> οὐτέστις vulg. Θεοδάτου R. Lugd., Θεοδάτου edd. <sup>104</sup> μετὰ γε R. Lugd., μετὰ τε edd. ὄσους om. R. <sup>105</sup> ἦκα R. (Cl.), ἔκα; vulg. <sup>106</sup> τοὺς R. <sup>107</sup> τοὺς δὲ edd. <sup>108</sup> Τωτίλαν R. et sic ubique. <sup>109</sup> γέγονε; Par.

λίσθη· ἐγὼ δὲ ἐς τὰ ἐχόμενα τούτων, ἐφ' ἅπερ καὶ A que sextum et vicesimum regni Justiniani sunt  
τὴν ἀρχὴν ὠρμήθηεν ἰέναι, καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα εἶμι, gesta. Ac Procopius quidem in his, uti arbitror,  
καὶ δὴ ἔχομαι τῶν πραγμάτων. finem historię suę facit. Ego vero his proxima

et consequentia, ut initio mihi propositum fuit, persequens, res ipsas aggredior.

(A. C. 552) α'. Ἐπειδὴ Τεῖας ὁ μετὰ Τωτίλαν τῶν  
Γότθων ἡγεμὼν καταστάς, ἀνακαλεσάμενος [P. 11]  
τάς τ' ὀυνάμεις καὶ πόλεμον, πανσυδὶ πρὸς τε Ναρσῆν  
καὶ Ῥωμαίους παραταξάμενος ἡσσήθη τε κατὰ κράτος  
καὶ αὐτοῦ πολεμῶν διεφθάρη, εἰ τε περισωθέντες τῶν  
Γότθων, ἐγκειμένους σφίσι Ῥωμαίων καὶ οὐκ ἀνείν-  
των, πιεζόμενοι ταῖς τε ἐπιδρομαῖς καὶ ὅτι ἐν χώρῳ  
ἀνύδρῳ ἐτύγχανον ξυεילהγμένοι, σπονδὰς τίθενται  
πρὸς Ναρσῆν, ἐφ' ᾧ τὴν μὲν οἰκίαν ἀδεῶς νέμονται  
χώραν, βασιλεῖ δὲ τῶν Ῥωμαίων κατήκοοι τοιο-  
πὸν<sup>81</sup> ὄντες διατελοῖεν· ἐπειδὴ ταῦτα τῆδε ἔχωρει,  
ἰδοῦσαι μὲν ἅπασι πέρας ἔχειν τὰ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ πο-  
λέμων<sup>82</sup>· τὰ δὲ ἦν ἄρα προόμια. Οἱμαί γάρ οὐδὲ  
ἐπιλείψειν ποτὲ τὸν αἰῶνα ἡμῶν τὰ τοιαῦτα, μένειν δὲ  
ἐς αἶα καὶ ἀκμάζειν, ἐς τ' ἂν ἡ αὐτὴ φύσις ἀνθρώ-  
πων ᾗ, ἐπεὶ καὶ ἀνῶθεν ἡμῖν, ὡς ἔπος εἰπεῖν, συν-  
εισήλθε τῷ βίῳ. Καὶ οὖν μεσθὴ μὲν ἡ κοίτης, πληρῆς  
δὲ ξύμπασα ἰστορία πολέμων τε καὶ παρατάξεων,  
καὶ οὐκ ἂν ἄλλο τι εὐρύοι [P. 12] ἐν τῇδε<sup>83</sup> κατὰ τὴ  
μᾶλλον ἀναγεγραμμένον· αἰτίον δὲ οἶμαι τούτων οὐχ,  
ἅπερ οἱ πολλοὶ φασιν, ἀστέρων τε πορείας καὶ τὸ  
μεμαρμένον<sup>84</sup> καὶ τινὰς παραλόγου ἀνάγκας. Εἰ γὰρ  
τὰ τῆς πεπωμένης ἐν πᾶσι νικῆς<sup>85</sup>, ἀφαιρεθείη δὲ  
τῶν ἀνθρώπων τὸ προαιρετὸν καὶ ἐκούσιον, παραινέ-  
σεις μὲν ἅπασας καὶ τέχνας καὶ διδασκαλίας κενὰ  
καὶ ἀχρηστοὶ νομινοῦμεν, οἰχθήσονται δὲ φροῦδοι καὶ  
ἄκαρτοι αἱ τῶν ἀριστα<sup>86</sup> βρούντων ἑλπίδες. Οὐ μέν-  
τοι ἀλλ' οὐδὲ τὸ θεῖον αἰτίον, ὡς γε ἐμὲ γινώσκειν,  
φύων τε καὶ συμπλοκῶν ἡγεσθαι προσήκει. Τὸ γὰρ  
ἀγαθὸν ἔχειν καὶ ἀλεξίκακον φρόνιν τε καὶ φιλοπό-  
λεμον οὐτ' ἂν ἔγωγε φήσαιμι, οὐτε εἰπόντι πιστεύ-  
σαιμι. Ἐς δὲ πλεονάζειν τε καὶ ἀδικίαν αἱ τῶν ἀν-  
θρώπων ψυχὰι αὐθαίρετα καταλισθαίνουσαι, πολέμων  
τε<sup>87</sup> καὶ ταραχῶν ἅπαντα ἐμποροῦσιν, ἐνθίνδε τε  
διεθροὶ συμβαίνουσι πολλοὶ, καὶ γένη ἀνθρώπων  
ὀνάρπαστα γίγνεται, καὶ μυρία ἄλλα ὠδύνονται  
κῆρας. Οὕτω<sup>88</sup> γὰρ δὴ καὶ τότε οἱ Γότθοι ἐπειδὴ τῆς  
σπονδᾶς θέμενοι καὶ διακριθέντες· οἱ μὲν αὐτῶν εἰσω  
τοῦ Πάδου πρότερον διατώμενοι ποταμοῦ, ἐς τε  
Τουσκίαν καὶ Λιγουρίαν, καὶ ὅθι ἐκάστω θυμῆρές τε  
ἦν καὶ εἰθισμένον, ἐχώρου· οἱ δὲ ἐκτὸς, διαθάντες,  
ἀμφὶ Κενετίαν καὶ τὰ τῆδε φρούρια καὶ πόλιν, ἤμαρ  
καὶ ἐν τῷ πρὸ τοῦ, ἐσκαδάνοντο· ἐπειδὴ οὖν  
ἐν τοιοῦτο ἐτύγχανον ὄντες, προσήκον αὐτοὺς τὰ μὲν  
ὠμοσμένα<sup>89</sup> τοῖς ἔργοις αὐτοῖς ἐμπεδῶσαι, τὰ δὲ  
σφέτερά ἐν τῷ ἀσφαλεῖ κατέχοντας<sup>90</sup> κινδύνων ἀπηλ-  
λάτθαι χρόνιον, καὶ μόλις γοῦν τῶν δεινῶν ἀνα-  
πνεῦσαι· οἱ δὲ, ἐλάχιστον ἐπισχόντες, νεωτέρων αὖ-  
θις ἐπῆλτον πραγμάτων, καὶ ἐς ἀρχὴν ἑτέρου πολέμου  
καθίσταντο. Ἐπεὶ τε αὐτοὶ κατὰ σφᾶς οὐκέτι πρὸς

1. Teias Gothorum post Totilam dux, instauratis

copiis cum bellum totis viribus Narseti Romanisque  
intulisset, insigni clade accepta, in acie prælians  
periiit. Gothi qui evaserant, Romanis absque ulla  
intermissione persequentibus, pressi assiduis insul-  
tibus et siccitate locorum, in quæ se receperant,  
paciis conditiones cum Narsete ineunt; ut scilicet  
suas illi terras intrepide habitent, regique Romano-  
rum deinceps pareant. Hæc cum ita iis in locis  
cessissent, videbantur omnibus bella in Italia finem

B nacta: cum potius præludia aliorum bellorum es-  
sent. Censeo enim ævum hoc nostrum nunquam a  
bellis liberum futurum, imo potius perpetuo dura-  
tura atque adeo invalidura 15 quandiu hæc ipsa

natura hominum exstiterit. Si enim altius rem re-  
petamus, una cum ipsa vita propemodum dixerim  
invecta sunt bella; atque ita plena est poesis,  
plena omnis historia bellorum et præliorum, neque  
quidquam in his comperias uberius conscriptum.  
Causam vero horum censuerim, non, ut multi sta-  
tuunt, stellarum cursus et satum atque absurdas  
quasdam necessitates. Si enim fati necessitas omnia  
permearet, eriperetur hominibus arbitraria volun-  
tatis electio, et quidem præcepta omnia et artes ac  
disciplinæ vanæ inutilisque essent censendæ; eva-  
nidæ etiam fuerint infrugiferæque eorum, qui

C optime vitam suam instituunt, spes. Sed nec Deum,  
quantum mea fert sententia, cædium et conflictuum  
suctorem censere oportet. Summam enim illam  
bonitatem omniisque mali prodigatricem cædibus  
bellisque gaudere, nec ipse dixerim, nec id affir-  
manti acquieverim. Hominum vero animi in plus  
habendi cupiditatem et injustitiam prolabentes,  
bellis omnia et tumultibus miscent; atque hinc in-  
teritus multæque gentium interneciones eveniunt,  
innumeræque aliæ calamitates oriuntur. Eodem  
modo etiam tum temporis Gothi ictis fœderibus di-  
rempti, nonnulli eorum qui intra Padum fluvium  
degebant, in Tusciam et Liguriam, et quo cuique

D libitum 16 erat concesserunt; alii vero trans Pa-  
dum circa Venetias sparsi in castellis et oppidulis,  
quibus assuerant, conседerunt. Cum itaque hoc in  
statu essent res Gothorum, decebat ipsos pacta ju-  
rata re ipsa factisque confirmare et stabilire, et res  
suis in tuto continentes, sese a diuturnis periculis  
vindicare, atque aliquando tandem ab ærumnis res-  
pirare. At vero cum per brevissimum tempus sese  
continuissent, rursus res novas moliti, alterius belli  
semina jecerunt. Cumque ipsi per se impares sese  
judicarent, qui deinceps cum Romanis præliaren-

<sup>79</sup> ἀνακαλεσάμενος τὰς addidi ex R., Intrp. in unum jam contractis exercitiis. Verum ante πόλεμον articulum desidero. πανσυδὶ R. <sup>80</sup> δὲ add. R. (Cl.). <sup>81</sup> λοιπὸν R. <sup>82</sup> τοῦ — πόλεμων Par. <sup>83</sup> τῇδε R. τῷδε vulg. <sup>84</sup> μεμαρμένον R., μεμορμ. vulg. <sup>85</sup> νικῆς R. <sup>86</sup> ἀριστα R., ἀριστον vulg. <sup>87</sup> τε add. R. <sup>88</sup> οὕτω R. Lugd., οὕτως edit. <sup>89</sup> ὠμοσμένα R. <sup>90</sup> κατέχοντας R.

tur; statim ad Francos se converterunt, melius res suas habituras rati, utilitatemque se inde longe uberrimam percepturos, si cum finitimis et propinquis societate inita bellum facilius instaurarent.

2. Sunt enim Franci Italie accolie et contermini, olim dicti Germani; quod quidem satis constat. Nam circa Rhenum fluvium habitant, et continentem ei adjacentem, maximamque Galliarum partem occupant, non quidem jam olim ab ipsis possessam, sed posterius acquisitam. Massiliani quoque urbem tenebant, lonum colonium. Hanc enim olim Phocenses ex Asia a Medis pulsati incoleverunt, Dario Hytaspis filio apud Persas regnante; et nunc ex Græcica est barbarica. Patria enim rei publicæ administratione abjecta, imperantium legibus utitur. Videtur vero etiam hodie, 17 non admodum pristina incolarum dignitate inferior. Sunt enim Franci non campestris, ut fere plerique barbarorum, sed et politia, ut plurimum, utuntur Romana et legibus iisdem; eandem etiam contractuum et nuptiarum rationem et divini numinis cultum tenent. Christiani enim omnes sunt, rectissimeque de Deo sentiunt. Habent et magistratus in urbibus et sacerdotes; festa etiam perinde atque nos celebrant, et pro barbara natione valde mihi videntur civiles et urbani; nihiloque a nobis differre, quam solummodo barbarico vestitu et linguæ proprietate. Ego certe eos cum ob alia quibus præditi sunt bona, tum vero ob mutuum inter se justitiam et concordiam summopere miror. Frequenter enim jam et olim et mea ætate modo inter tres, modo inter plures diviso ipsius imperio, nunquam adversus sese mutuo bellum movisse, neque civili sanguine patriam inquinasse constat. Atqui sit fere, ut ubi magni sunt exercitus æqualis aut dubiæ inter se potentie, ibi etiam animi elatiores inflatoresque evadant, et ambitiosæ æmulationes et de primo honoris gradu contentiones alique innumeri affectus tumultibus 18 et seditionibus gignendis aptissimi suboriantur: apud illos tamen, tametsi in quam plurimum principatus eos esse divisos contingat, nihil tale usu venit; sed si quæ forte inter principes oriatur controversia, omnes quidem aciem instruunt tanquam ad bellandum remque armis decernendam; deinde simul conveniunt, conspiciatæ vero sese utrinque copie, statim abjecta offensione, ad concordiam redeunt, jubentque ut principes jure patius controversias decernant; sin minus, ut singulari inter se certamine agant, et suorum ipsimet caput periculum adeant. Neque enim æquitati aut patriæ consuetudini consentaneum censent, ut privatæ ipsorum simultatis causa res publica la-

A Ῥωμαίους ἀξιώμαχοι ὄντο εἶναι, αὐτίκα παρὰ τοὺς Φράγγους ἐτράποντο, ἀμεινον σφίσιν αὐτοῖς τὰ παρόντα ἐσσεσθαι κρίνοντες, καὶ τὴν ὠφέλειαν ἐς ὅτι μάλιστα διαρκεστάτην, εἴγε ἐξ ὁμῶρων τε καὶ ἀστυ-

β'. Πρόσοικοι τε<sup>1</sup> γὰρ εἰσι τῇ Ἰταλίᾳ καὶ ἀγχιέρονες τὸ γένος τῶν Φράγγων. Εἴεν ὁ ἂν οὗτοι οἱ πάλαι ὀνομαζόμενοι Γερμανοί. Δῆλον δέ· ἀμφὶ Ῥήνον γὰρ παλαιὸν οἰκοῦσι καὶ τὴν ταύτην ἡπαιρον, ἔχουσι δὲ<sup>2</sup> καὶ Γαλλίων τὰ πλείστα, οὐ πρότερον πρὸς αὐτῶν κατεγόμενα, ἀλλ' ὕστερον ἐπικτηθέντα, καὶ τὴν Μασσαλίαν πόλιν, τοὺς Ἰώνων ἀποίκους. Ταύτην γὰρ δὴ πάλαι Φοικαεῖς ἐξ Ἀσίας ὑπὸ Μήδων ἀναστάντες κατέφικσαν<sup>3</sup>, Δαρείου τοῦ Ὑστάσπεω Περσῶν βασιλεύοντος, καὶ νῦν ἐξ Ἑλληνίδος ἐστὶ βαρβαρικῇ· τὴν γὰρ πάτριον ἀποθεδλιχυῖα πολιτεῖαν, τοῖς τῶν κρατούντων χρῆται νομίμοις<sup>4</sup>. Φαίνεται δὲ καὶ νῦν οὐ μάλα τῆς ἀξίας [P. 13] τῶν παλαιῶν οἰκητόρων καταδεστέρα<sup>5</sup>. Εἰσι γὰρ οἱ Φράγγοι οὐ νομάδες, ὥσπερ ἀμέλει<sup>6</sup> ἔνιοι τῶν βαρβάρων, ἀλλὰ καὶ πολιτεῖα ὥς τὰ πολλὰ χρῶνται Ῥωμαϊκῇ, καὶ νόμοις τοῖς αὐτοῖς, καὶ τὰ ἄλλα ὁμοίως ἀμφὶ τε τὰ συμβόλαια καὶ γάμους, καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ θεραπείαν<sup>7</sup> νομίζουσιν. Χριστιανοὶ γὰρ ἅπαντες τυγχάνουσιν ὄντες καὶ τῇ ὀρθότητι χρώμενοι δόξῃ· ἔχουσι δὲ καὶ ἀρχοντας ἐν ταῖς πόλεσι καὶ ἐρεῖς, καὶ τὰς ἑορτὰς ὁμοίως ἡμῖν ἐπιτελοῦσι, καὶ, ὡς ἐν βαρβαρίᾳ γένει, ἔμοιγε δοκοῦσι σφόδρα εἶναι κόσμιοι τε καὶ ἀστεύεστοι καὶ οὐδὲν τι<sup>8</sup>. ἔχειν τὸ διαλλάττον, ἢ μόνον τὸ βαρβαρικὸν τῆς σολῆς καὶ τὸ τῆς φωνῆς ἰδιάζον. Ἀγαμαὶ γὰρ αὐτοὺς ἐς τὰ μάλιστα ἐγῶγε τῶν τε ἄλλων ὧν ἔχουσιν ἀγαθῶν καὶ τῆς ἐς ἀλλήλους δικαιοσύνης τε καὶ ὁμονοίας. Πολλάκις γὰρ ἤδη καὶ πρότερον, καὶ μὲν δὴ καὶ τῷ<sup>9</sup> κατ' ἐμὲ χρόνῳ, τυχὼν δὲ καὶ ἐς πλείους ἡγεμόνας<sup>10</sup> τῆς ἀρχῆς αὐτοῖς μεμερισμένης, οὐπώποτε πόλεμον ἔφρανον κατ' ἀλλήλων, οὐδὲ αἵματι ἐμφυλίῃ τὴν πατρίδα ἐγνώσαν μιλῖναι. Καίτοι ἔνθα ἂν μεγάλας δυνάμεις ἰσχύροισι τε καὶ ἀμφήριστοι ἀναφανείν, ἐνταῦθα ἀνάγκη<sup>11</sup> φρονήματα φύεσθαι<sup>12</sup> σκληρὰ καὶ ὀγκυῶδη, φιλοτιμίαι τε, ὥσπερ εἰκὸς, ὠδινόνται καὶ φιλοπρωτεῖαι<sup>13</sup>, καὶ ἄλλα ἅτα μύρια παραχῶν τε καὶ στάσεις γονιμώτατα παῖδες. Ὅμως παρ' ἐκείνοις· εἰ καὶ ἐς πλείστας ὁσας ἀρχὰς τύχοιεν διηρημένοι, οὐδὲν ὅ τι<sup>14</sup> τοιόνδε συμφέρεται. Ἀλλ' εἴπερ ἄρα καὶ τινα<sup>15</sup> ἔριν τοῖς βασιλεῦσιν ἐγγενέσθαι ξυνενεχθεῖη, παρατάττονται μὲν ἅπαντες ὡς πόλεμῃσιν καὶ τοῖς ὅπλοις διακριθησόμενοι, καὶ εἴτα ὁμῶς χωροῦσιν· ἰδόντες δὲ ἀλλήλους ἐκατέρωθεν ἢ πληθὺς, αὐτίκα τὸ χαλπαῖνον ἀποβαλόντες<sup>16</sup> ἐς ὁμοφροσύνην μεταχωροῦσι, καὶ τοὺς ἡγεμόνας κτελεύουσι οἰκῇ μᾶλλον τὰ ἀμφίβολα διευκρινήσασθαι· εἰ δὲ μὴ, μόνους ἐκείνους ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐν σφίσιν αὐτοῖς διακινδυνεύειν, ὡς οὐχ ὅσον ὃν οὐδὲ πάτριον,

<sup>1</sup> ἐς εἴτα R ἀναμαχέοντο R., ἀναμαχέοντο vulg. <sup>2</sup> τε adl. fr. et R. τῇ Ἰταλίᾳ R., τῆς Ἰταλίας vulg., ταύτης R. <sup>3</sup> δὲ R., γε vulg. <sup>4</sup> κατέφικσαν. <sup>5</sup> νομίμοις R., νόμοις vulg. <sup>6</sup> καταδεστέρα R. <sup>7</sup> ἀμέλει om. fr. <sup>8</sup> τῶν τε ὑεραπέλαν R. <sup>9</sup> καὶ οὐδὲν τι fr. et R., vulg. οὐδὲν τε <sup>10</sup> καὶ τῷ R., καὶ ἐν τῷ vulg. καὶ ante ἐς om. fr. <sup>11</sup> ἡγεμόνας add. ex R. fr. et Intpr. principes. <sup>12</sup> ἀνάγκη add. ex iisdem <sup>13</sup> φύεσθαι R. Lugd., φύεται eidd. τε om. R. <sup>14</sup> φιλοπρωτεῖαι fr., φιλοπρωτεῖαι vulg. et R. <sup>15</sup> οὐ τὸ R. priu ὅ τι. <sup>16</sup> τινα li. et fr., τιν' vulg. <sup>17</sup> ἀποβάλλοντες fr. et R., ἀποβάλλοντες vulg.



Et Francico exercitu qui supererant, libentes in sua se receperunt. Creso itaque Chlothomero, statim fratres ipsius (neque enim ullos adhuc liberos suscepit), regnum illius inter se sunt partiti; neque multo post Theodericos morbo correptus interiiit, Theodiberto filio præter alia bona etiam principatus dignitate relicta.

διαφθάρντος, αὐτίκα ἐς τοὺς ἀδελφούς (οὐ γὰρ δὴ οὐκ ἐκ μακρὰν δὲ καὶ Θεοδέριχος νόσῳ <sup>22</sup> ἀλούς ἀπεθίω, καταλιπὼν Θεοδιδέρτῳ τῷ υἱῷ τὰ τε ἄλλα ἀγαθὰ καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ τῆς ἡγεμονίας ἀξίωμα.

4. Theodibertus, accepto paterno regno, et Ale-  
mannos et alias nonnullas finitimas gentes subje-  
cit. Erat enim summo opere et audax **21** et turbu-  
lentos et periculorum præter modum amans. Cum  
itaque Romanis bellum adversus Totilam Gotho-  
rum ducem esset ortum, Theodibertus hoc animo  
agitabat, summaque diligentia procurabat, ut inter-  
eum dum in Italia Narses pariter et exercitus labo-  
rarent occupatique essent, ipse fortissimis validis-  
simisque copiis coactis, in Thraciæ regionem pene-  
traret, eaque tota vastata et subjugata, Byzantium  
regiam urbem bellum transferret. Hoc vero consi-  
lium suum adeo gnaviter re ipsa tantoque appa-  
ratu est persecutus, ut etiam ad Gepidas et Longobar-  
dos aliasque nonnullas finitimas gentes legationem  
instituerit, ut et hi in societatem belli venient. Ne-  
que enim tolerandum esse censebat, quod impera-  
tor Justinianus in edictis imperatoris Francici et  
Alemannici, necnon Gepidici et Longobardici alios-  
que hujusmodi titulos sibi vindicaret, periude ac  
si omnes hasce gentes subjugasset. Quocirca et ipse  
graviter hanc injuriam ferebat, et alios ut communi  
secum injuria contumeliaque affectos ad indignationis  
societatem sollicitabat. Ego vero ita statuo, si hanc  
ille expeditionem suscepisset, audaciam ei suam nul-  
li bono futuram **22** fuisse; sed sive in Thraciam  
sive in Illyrios venisset, in præsidiarias iis in locis  
Romanorum legiones incidisset, turpiterque periis-  
set. Sed hoc ipsum quod ejusmodi consilium animo  
concepisset, et vellet et optaret, omnemque quod  
ad se attinet ad hoc lapidem movisset, evidentissimum  
argumento esse potest, qualis ille vir, quamque fe-  
rox et arrogans fuerit, quippe qui furorem et merita-  
temque fortitudinem esse existimabat. Nisi enim vitæ  
finis conatus ipsius ante vertisset, expeditionem hanc  
aggressus fuisset. Nunc vero cum venatum ivisset,  
taurus ei ingens et excelsis cornibus præditus occur-  
rit, non domito cuidam et aratori tauro similis,

καὶ δυσέλιπας καὶ κατεάγη αὐτοῖς ἀγεννῶς <sup>21</sup> τὰ  
φρονήματα, κατεπτηχότες τε ἦσαν, καὶ οἱ οὐκ  
ἔτι ἐθέλιν ἀναμαχέσασθαι. Καὶ δὴ τοῖς μὲν νενι-  
κηκόσιν, ἤπερ ἄριστα αὐτοῖς ἔχειν ἰδοίαι, καὶ ἐφ'  
αἷς ὥοντο χρῆναι συνθήκαις, ὁ πόλεμος διελέλυτο.  
Τῷ δὲ Φραγγικῷ ὁμίλῳ ὃ τι ἐπίσσωστο, ἄσμενοι ἐς  
τὰ σφέτερα ἐπανήσαν. Οὕτω δὲ τοῦ Χλωδομάρου

παῖς αὐτῷ ἐγεγένει) ἡ ἐκείνου. ἀρχὴ ἐμερίζετο.

δ'. Παραλαβὼν δὲ τὴν πατρῴαν ἀρχὴν ὁ Θεοδιδέρτος  
τούς τε Ἀλαμανούς <sup>22</sup> καταστρέψατο καὶ ἄλλα ἄττα πρόσ-  
οικα ἔθνη· τολμητικὰς τε γὰρ ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ παρα-  
χώδης, καὶ πέρα τοῦ ἀναγκαίου τὸ φιλοκινδύνουν κεκτη-  
μένος. Ἦνίκα γοῦν τοῖς Ῥωμαίοις ὁ πρὸς Τωτίλαν τὴν  
ἡγεμόνα τῶν Γότθων ὤδινετο πόλεμος, τούτῳ δὴ τότε  
τῷ Θεοδιδέρτῳ <sup>23</sup> ἐδεδοῦλετο οἱ καὶ διεσπούδατο, ἵσως  
ἐν Ἰταλίᾳ Ναρσῆς τε καὶ τὰ στρατεύματα [P. 15] ἐμύ-  
χθαι καὶ ἐνησχόλητο, αὐτὸς πλῆθῃ ἀγείρας δλκίμῃ τε  
καὶ μαχιμώτατα <sup>24</sup>, ἐς τὰ ἐπὶ θράκης ἀφικέσθαι χωρίζε-  
ται, ἀπαντὰ τε τὰ τῆδε καταστρεφόμενος <sup>25</sup>, ἀμφὶ τὸ Βυζάν-  
τιον τὴν πόλιν τὴν βασιλίδι τὴν πόλεμον μεταστήσει.  
Οὕτω δὲ ἐνεργὸν <sup>26</sup> τὸ βούλευμα ἐποιεῖτο καὶ τὴν παρα-  
σκευὴν ἐμμεριθεστάτην, ὥς καὶ πρεσβεύεσθαι πρὸς  
τε Γήπαιδας καὶ Λογγιδάρδους <sup>27</sup> καὶ ἄλλα ἄττα πρόσ-  
οικα ἔθνη, ἐφ' ᾧ καὶ οἷδε συλλάβοιντο τοῦ πολέ-  
μου. Οὐ γὰρ ὥρετο ἀνεκτὰ <sup>28</sup> εἶναι, ὅτι δὴ βασιλεὺς  
Ἰουστινιανὸς ἐν τοῖς προγράμμασι <sup>29</sup> τοῖς βασιλείοις,  
Φραγγικὸς τε καὶ Ἀλαμανικὸς, ἔτι δὲ Γηπαιδικὸς  
τε καὶ Λογγιδαρδικὸς <sup>30</sup>, καὶ ἑτέροις τοιοῦτο δνό-  
μασιν ἀνεκτῆρύτετο, ὥς δὴ τούτων αὐτῶν <sup>31</sup> τῶν  
ἐθνῶν ἀπάντων δεδουλωμένων. Αὐτὸς τε δὴ οὖν χα-  
λεπῶς ἔφερε τὴν ὕβριν, καὶ τοὺς ἄλλους συγγαλε-  
παίνειν ἤξiou, ἅτε δὴ καὶ ξυνυδρισμένους. Οἱμοὶ  
μὲν οὖν εἰ καὶ τήνδε τὴν ἐκστρατείαν ἐποιήσατο,  
ἀπώνατο ἂν οὐκ ἐν καλῷ <sup>32</sup> τῆς προπετείας, ἀλλὰ  
τυχὸν μὲν ἐν θράκῃ <sup>33</sup>, τυχὸν δὲ ἐν Ἰλλυρίοις τάγ-  
μασιν περιπεσὼν Ῥωμαῖοις ἀκλειῶς ἂν <sup>34</sup> διεφ-  
θάρη. Τό γε μὴν ἐς ἐννοίαν ταῦτα βαλέσθαι, καὶ  
εἶτα θελῆσαι τε καὶ ἐφίεσθαι, καὶ τό γ' ἐκείνου <sup>35</sup>  
μέρος ἅπαντα ἤδη πεπεσῆσθαι, κράτιστον ἂν εἴη τὴν  
ἀνδρα τεκμηριῶσαι <sup>36</sup>, ὥς δεινὸς τε ἦν καὶ αὐθόλης  
καὶ οἷος τὸ μανιώδες καὶ ἐμπληκτον ἀνδρείαν <sup>37</sup> ἡγεῖ-  
σθαι. Εἰ γὰρ μὴ ἐφθασεν ἡ τοῦ βίου τελευτὴ τὸ  
ἐγγεῖρημα <sup>38</sup>, ἴσως ἂν καὶ ἐνῆρξαιτο τῆς πορείας·  
νῦν δὲ ἐπὶ θῆραν ἰὼν ταῦρος αὐτῷ ὑπαντιάζει, μέ-  
γας τε καὶ ὑψηλῶς, οὐ τῶν τιθασῶν δῆπου τού-  
των καὶ ἀροτῆρων <sup>39</sup>, ἀλλ' ὕλονόμος καὶ δρενός <sup>40</sup>,

<sup>21</sup> ἀγεννῶς add. ex R. et Intpr. *ignaviter*. <sup>22</sup> νόσῳ add. ex et R. et Intpr. *morbo correptus*, vulg. *lac*. <sup>23</sup> Ἀλαμανούς R. <sup>24</sup> τῷ Θεοδιδέρτῳ R., τοῦ Θεοδιδέρτου vulg. <sup>25</sup> μαχιμώτατα R., ἰσχυρότατα vulg. <sup>26</sup> καταστρεφόμενος; Cl. καταστρεφόμενος vulg., καταστρεφόμενοι R. <sup>27</sup> ἐνεργὸν R. Lugd., ἐνεργῆς; edd. <sup>28</sup> Γήπαιδας R., Γίπαιδας vulg. Λογγιδάρδους R., Λαγγοδ. vulg. <sup>29</sup> ἀνεκτὰ R. et Suidas s. v. ἀνεκτὸν vulg. <sup>30</sup> προγράμμασι R. <sup>31</sup> Γηπαιδ. et Λογγιδ., ut n. <sup>32</sup> αὐτῷ R., Intpr. *se subactis habere*, αὐτῶν vulg. <sup>33</sup> οὐκ ἐν καλῷ R. Suidas s. v. ἀπώνατο· ἀπώνατο οὖν τῆς προπετείας ἐν καλῷ, in Lugd. spatium, οὐδὲν 2 m. et edd. <sup>34</sup> ἐν θράκῃ add. ex R. et Intpr., vulg. *lacuna signum*. <sup>35</sup> ἂν ἀνδρὶ ex R. βαλέσθαι R., λαβέσθαι vulg. <sup>36</sup> γ' ἐκείνου R., γε ἐκείνου vulg. <sup>37</sup> τεκμηριῶσαι R., τεκμεριῶσαι vulg. <sup>38</sup> ἀνδρείαν Lugd. et Suidas s. v. ἐμπληκτος, ἀνδρείαν R. et edd. <sup>39</sup> τὸ ἐγγεῖρημα R., καὶ τὸ ἐγγεῖρημα vulg. <sup>40</sup> τῶν τιθασῶν δῆπου τούτων καὶ ἀροτῆρων in Vulcanii, quam confirmant R. et Intpr., vulg. τῷ τιθασῷ δῆπου τούτῳ καὶ ἀροτῆρῳ. τιθασῶν pro τιθασῶν R. <sup>41</sup> Post δρενός add. Intpr. : *ferasque et cornueta et magna corporis mole*.

καὶ τοῖς κέρασι τὸ ἀντίπαλον διαφθεῖρων· βουβάλους, εἶμαι, τότε τὸ γένος· καλοῦσι. Πλεστοὶ δὲ ἀνὰ τὴν ἐκείνην <sup>43</sup> ἔκειρον νέμονται· ἀμφιρρεφεῖς τε γὰρ αἱ νάπαι, καὶ τὰ ὄρη λόοιτα, καὶ δυσχαίμερα τὰ χωρία, ἔπειτα δὲ τούτοις· <sup>44</sup> τὸ ζῶον ἡδεσθαι πέφυκε. Τούτον δὲ οὖν ὁ Θεοδίδερος ἐκ τινος νάπης· ἰδὼν ἀναθορόντα <sup>45</sup> καὶ ἐπαρχόμενον, εἰσέηκε· εἰ διαβῆ·, ὡς· τῷ θόρατι ὑπαντιέσων· ὁ δὲ, ἐπειδὴ ἀγχοῦ ἐγεγόνει, τῇ ῥοπῇ τοῦ δρόμου φερόμενος ἐς δένδρον τι τῶν οὐ λίαν μεγάλων τῷ μετώπῳ κορύττεται <sup>46</sup>, καὶ τὸ μὲν διεσπείσθη τε ἄπαν καὶ ἐπὶ θάλασσαν κατεκλίθη, συμβέβηκε δὲ ἀθρόον ὄρηκα μέγιστον τῶν ἐνθιένων κεχαλασμένων βιαιότερον προσπαχθέντα <sup>47</sup> τὴν κεφαλὴν τοῦ Θεοδίδερον κατάξει· ὁ δὲ, καιρία γὰρ ἦν ἡ πληγὴ καὶ ἀνέποιος, αὐτίκα ὑπτιος ἐκπιπῶναι, καὶ μῶλις φορέσθην ἐς τὰ οἰκία ἡγμένος, αὐθημερὶν ἀπέβη. Διαδέχεται δὲ τὴν ἀρχὴν Θεοδιδάλδος ὁ παῖς, ὃς δὲ, εἰ καὶ νέος ἦν κομιθεῖ, καὶ ἐτι ὑπὸ παιδαγωγῷ τιθηνόμενος, ἀλλ' ἐκάλει γὰρ <sup>48</sup> αὐτὸν εἰς τὴν ἡγεμονίαν ὁ πάτριος νόμος.

σ. Κατ' ἐκεῖνο <sup>49</sup> δὲ οὖν τοῦ καιροῦ, ἐν ᾧ Τείας μὲν ἐπεθνήκει <sup>50</sup>, [ P. 16 ] τοῖς δὲ τῶν Γότθων πράγμασιν ὁθναίας τοιοῦτον ἔδει ἐπικουρία, τότε δὲ <sup>51</sup> βασιλεῖς παρὰ Φράγγους Θεοδιδάλδος· γὰρ ἦν <sup>52</sup> τὸ μετράκιον, καὶ μὲν δὲ Χιλιδερτός τε καὶ Χλωθάριος· οἱ τοῦ παιδὸς μέγιστοι θετοί, ὡς ἂν οἱ Ῥωμαίων εἴποιεν <sup>53</sup> νόμοι. Ἄλλ' ἐπὶ τούτους μὲν, πόρρωτά τω γὰρ ἐτύγχανον ἀπωκισμένοι, οὐ χρῆναι ὥντο οἱ Γότθοι ἵνα, πρὸς δὲ Θεοδιδάλδον ἀναφθνόν <sup>54</sup> ἐπρεσβεύοντο. Οὐ μὲν ἄπαν γὰρ <sup>55</sup> τὸ ἔθνος, μόνον δὲ εἰ ἐκτὸς Πάδου <sup>56</sup> ποταμοῦ ἱδρυμένοι· εἰ γὰρ δὲ ἄλλοι ἤδοντο μὲν καὶ οἱ τῷ νεωτερικῷ καὶ τῇ <sup>57</sup> τῶν καθεστῶτων κινήσει, ἐπεθῆκεσαν δὲ ὅπως ἀμφιγνοῦντες τὰ ἐσόμενα, καὶ τὸ ἀσάδμητον διεδότες τῆς τύχης, μεταώρου· τε καὶ ἀμφιδόλους εἶχον τὰς γνώμας, παραδοκούντες μὲν καὶ διαπυθνόμενοι τὰ ποιούμενα, βουλευόμενοι δὲ τῶν κρατούντων γενέσθαι. Οἱ δὲ τῶν ἐτέρων πρέσβεις ἐφικόμενοι, ἐς ὅσιν τε <sup>58</sup> τῷ ἡγεμόνι καταστάντες καὶ ἄπνοι τοῖς ἐν τέλει, ἰδόντες μὴ σφδς περιδεῖν ὑπὸ Ῥωμαίων πιεζομένους, συλλαβέσθαι δὲ μᾶλλον τοῦ ἐγώνος, καὶ ἀνακαλέσασθαι γένος πρόσκοπτον τε καὶ φίλον καὶ <sup>59</sup> ἄρδην οἰχίζεσθαι κενδυνοῦν. Ἐβίβαντον δὲ ὡς καὶ αὐτοῖς ἐς τὰ μέλιστα συνοίσει <sup>60</sup>, μὴ ἐφίνα· Ῥωμαῖος ἐπὶ μέγα <sup>61</sup> δυνάμει· αἰρομένοι, ἀλλὰ παντὶ σθένει τὴν αὐξὴν κολύειν. Εἰ γὰρ ἄπαν τὸ Γότθικόν γένος ἐκποδὼν ποιήσονται, οὐκ ἐς μακρὰν, ἔρασαν <sup>62</sup> οἱ πρέσβεις, καὶ καθ'

sed silvester et montanus, et quidquid obvium habet, disperdens. Bubalos, uti arbitror, hoc genus illi appellant; plurimos vero fert illa regio. Densissimæ enim in ea silvæ, horridi montes, et tractus frigidissimi, quibus omnibus gaudere solet hoc animal. Quem quidem taurum conspicatus Theodibertus e saltu quodam prosilientem atque in se irruentem, constitit tanquam hasta occursurus. Taurus vero jam propior factus, impetu cursus delatus in arborem quamdam non ita magnam, fronte et cornibus eam ferit, et subversa tota arbore et in solum depressa, maximus quidam ex iis, qui inde confracti erant <sup>23</sup> ramus violentissimo ictu ita ejus caput sauciavit, ut letali intolerabilique plaga accepta confestim supinus prociderit, ægreque a suis domum reportatus eodem die e vita decederit. Theodibaldus itaque ejus filius in regno succedit; qui quidem tametsi juvenis admodum atque adhuc sub magistri cura institutioneque cæset, patria tamen lex eum ad regnum vocabat.

5. Eo itaque tempore, quo Teias excessit e visis et Gothicæ res peregrinis auxiliis egerent, Francorum reges erant Theodibaldus iste adolescentulus et Childibertus et Chlotharius ejus maximi patrum, prout leges Romanorum loquerentur. Verum ad hos utpote remotissime inde degentes Gothi nequaquam eundem censuerunt: ad Theodibaldum vero aperte legationem instituerunt: non tamen universa natio, sed soli qui juxta Padum fluvium degebant; alii vero gaudebant quidem et rerum innovatione et status immutatione, perculti <sup>24</sup> tamen erant, de eventu dubitantes et fortunæ instabilitatem pertimescentes, et suspensis dubiisque animis observabant sciscitsabanturque quid ageretur, statuentes iis, qui potiores superioresque essent, sese adungere. Aliorum vero oratores cum in regis conspectum venissent et omnium primorum regni, orabant, ne sese a Romanis oppressos despicerent; sed sociale cum ipsis bellum susciperent, et genti finitimæ atque amicæ suppetias ferrent, quæ alioqui in discrimine erat ne funditus everteretur. Ostendebant præterea hoc etiam ex illorum re maxime futurum, si non paterentur Romanos ad tantam potentiam evehi, sed potius omnibus viribus eorum incremento officerent. Si enim universam gentem Gothicam deleverint, statim etiam in vos, dicebant oratores, exercitum ducent et pristina bella instaurabunt. Neque enim illis est defutura speciosa aliqua

<sup>43</sup> ἐκείνη N., ἐκείνην vulg. et R. <sup>44</sup> ἄπας καὶ τοῦτο R. <sup>45</sup> ἀναθορόντα R., ἀνθορόντα vulg. <sup>46</sup> κορύττεται N., κορύπτεται vulg. <sup>47</sup> προσπαχθέντα edd. <sup>48</sup> κατάξει Par. <sup>49</sup> ἐκάλει γὰρ R., Lugd., ἐκάλει τε e. d. <sup>50</sup> hic locus usque ad p. 17. D. extr. exscriptus est in cod. Bav. Excerpt. de Legat. <sup>51</sup> Post ἔδει R. καὶ inserit. <sup>52</sup> τότε δὲ N. et Cod. Bav., ἔτ' ἀβει vulg. βασιλεῖς R. Lugd. Inipr., βασιλεὺς edd. Θεοδιδάλδος (sic) omisso γὰρ Bav. <sup>53</sup> Pro ἦν R. ὦν. καὶ μὲν δὲ καὶ οἱ τοῦτοῦ θετοί Χιλδ. καὶ Χλωθ. ἐπὶ τοῦτ., nam. intermedia, Bav. Χλωθάριος; R., Χλωθ. vulg. <sup>54</sup> εἴποιεν R., εἴπειεν vulg. <sup>55</sup> ἄπαν γὰρ R. Lugd. Bav., ἄπαν τε edd. <sup>56</sup> ἐκτὸς Πάδου Bav. Inipr. juxta Padum, ἐκ τοῦ Πάδου vulg. et R. ἱδρυμένοι R. Bav. et Inipr. Ἀσθισταντ, ὠρημμένοι vulg. <sup>57</sup> τῇ addidi ex R. Bav. (qui paulo ante καὶ οἱ omittit), et Suida s. v. καθεστῶτων. <sup>58</sup> τε omittit Bav. <sup>59</sup> πρόσκοπτον τε καὶ φίλον καὶ R. et Bav. πρόσκοπτον καὶ φίλιν vulg. <sup>60</sup> αὐτοῖς συνοίσει R et Bav., et sic emendaverunt Taup. ad Snid. l. p. 58., αὐτοῦς — συνοίσειν vulg. <sup>61</sup> μεγάλη Bav. κολύειν Suid. s. v. αὐξή, quoniam placet Toupin. <sup>62</sup> ἔρασαν Bav.



causa, quam avaritiæ suæ prætexant : quin potius justum sese vobis inferre bellum putabunt, Marios quosdam et Camillos et Cæsarum plerosque recensentes, qui olim bella adversus priscos Germanos gesserunt, et trans Rhenum universa occuparunt : quocirca non vim illaturi videbuntur, sed justum bellum movere, tanquam nihil alienum quæsituri, sed majorum suorum possessiones recuperaturi. **25** Tale porro etiam nobis crimen objicient, quod scilicet cum Theodericus noster olim princeps et coloniæ deducendæ auctor non decenter Italiam occupasset, nostris quidem rebus nos spoliarent, majorem gentis nostræ partem trucidarent, uxores et liberos opulentiorum apud nos hominum atrociter sub hastam miserunt. Atqui Theodericus non vi captam, sed Zenonis antea ipsorum regis permisso, sibi adjunxerat Italiam, nihil Romanis eripiens ( jam enim ea privati erant ), quin potius cæso Odoacro advena tyranno, quæ illius erant omnia occupavit belli jure. At posteaquam ipsis major vim inferendi potestas fuit, mox nihil juste agere cœperunt, sed Theodato antea Amalasunthæ causa infensi, idque initium occasionemque belli statuentes, deinceps in hunc usque diem violenter omnia agere ac rapere non desistunt. Hi nimirum sunt sapientes et religiosi, quique soli se juste rem publicam administrare gloriantur. Ne igitur vos hujuscemodi malis affectos vecordiae vestræ sero poeniteat, antevertendi vobis sunt hostes, neque negligenda est occasio, quæ modo sese **26** offert ; quin potius justus in eos exercitus est mittendus, et ex vobis ipsis dux aliquis rei bellicæ peritus ei proficiendus, qui bello adversus Romanos optime confecto, hinc eos quam citissime exeat, nostrasque vobis terras recuperet. Hoc enim facientes, et Gothicæ nationi summopere gratificabimini, servatores malorumque profligatores declarati, vestrasque simul res in tuto collocaveritis, si nihil vobis amplius hostile ex vicinis reliquum fiat. Ad hæc immensa vobis fiet pecuniæ accessio, non solum ex præda, quam de Romanis facietis, sed et aliis quas nos persolvemus.

χρήματα ὑμῖν ἔσονται μυρία, οὐ μόνον τὰ Ῥωμαίων ληϊσμένοις <sup>25</sup>, ἀλλὰ γὰρ δὴ καὶ αὐτοὶ ἔτερα καταθήσομεν. )

6. Hæc cum dixissent legati, Theodibaldo quidem ( erat enim parum generosus et belli imperitus, atque adeo morbidus etiam corporeque invalido ) eorum petitio non admodum probabatur, neque putabat oportere ob alienas calamitates priva-

υμῶν αὐτῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνανεώσονται τοὺς προτέρους πολέμους. Ἐπιλείψει <sup>25</sup> γὰρ αὐτοὺς οὐδ' ὅπως τοῦτον εὐπρόσωπος. <sup>26</sup> αἰτία ἐς προκάλυμμα τῆς πλεονεξίας, ἀλλὰ σὺν δίκῃ γε <sup>27</sup> ὑμᾶς δόξουσιν μετιέναι, Μαρτίους τινὰς καὶ Καμίλλους, καὶ τῶν Καيسάρων τοὺς πλείστους ἀπαριθμούμενοι, ὥς δὴ πάλαι ποτὲ τοῖς ἄνω Γερμανοῖς πολεμήσαντας, καὶ τὰ ὑπὲρ Ῥῆνον ἅπαντα κατασχόντας· ταύτη τε οὐ βιάζεσθαι <sup>28</sup> δόξουσιν, ἀλλ' ὁσίως ἐπιστρατεύειν, ὥς οὐδὲν τι ὀνειδίον μαστεύσαντας <sup>29</sup>, ἀλλὰ κτήματα τῶν σφετέρων προγόνων ἀνακομιεύμενοι. Τοιοῦτο γὰρ <sup>30</sup> δὴ τι καὶ ὑμῖν ἐπαγαγόντες ἐπὶ κλημα <sup>31</sup>, ὥς δὴ Θεουδέρχου πάλαι τοῦ ἡμετέρου ἡγεμόνος καὶ οἰκιστοῦ οὐ προσκόντως τῆς Ἰταλίας ἐπιλαβομένου, ἀφήρηται μὲν ἡμᾶς τὰ οἰκεῖα, τὸ δὲ πλείστον ἀπεκτόνασι <sup>32</sup> τοῦ γένους, γυναῖκα <sup>33</sup> δὲ καὶ παῖδας τῶν παρ' ἡμῖν εὐδαιμόνων ἀνδρῶν ἀφειδῶς ἠνδραποδίσαντο. Καίτοι Θεουδέρχος οὐ βίᾳ ἔλθων <sup>34</sup>, ἀλλὰ Ζήνωνος πρότερον τοῦ σφῶν βασιλέως ἐπιτρέψαντος τὴν Ἰταλίαν προσηγάγετο <sup>35</sup>, οὐδὲν Ῥωμαίους <sup>36</sup> ἀφελόμενος (ἤδη γὰρ αὐτῆς ἀπεστέρητο), ἀλλ' Ὀδοακρον καθελὼν τὸν ἐπὶ πλῆυτήν, τὸν τύραννον, τάξει· οὐ <sup>37</sup> ἅπαντα κατέσχε τῷ τοῦ πολέμου θεσμῷ. Οἱ δὲ <sup>38</sup>, ἐπειδὴ βιάζεσθαι αὐτοῖς μᾶλλον ἐξῆν, οὐδὲν ἐνδοικῶς πεπράχασιν, ἀλλὰ Θεοδάτῃ πρότερον Ἀμαλασούνθης δῆθεν ἕκατι χαλεπήναντες, καὶ ταύτην ἀρχὴν τε καὶ πρόφασιν [ P. 17 ] τῷ πολέμῳ θέμενοι, εἴτα μέχρι νῦν οὐ μεθίστιν, ἀλλὰ φέρουσι βιαίως ἅπαντα· οὗτοι δὲ οἱ σοφοὶ τε καὶ δεισιδαίμονες, καὶ μόνοι <sup>39</sup> σὺν δικαιοσύνῃ πολιτεύεσθαι βρενθυόμενοι. Ἵνα δὴ οὖν μὴ ταῦτά <sup>40</sup> παθοῦσιν ὑμῖν μεταμελήσῃ τῆς βαθυμίας ὕστερον οὐκ ἐνδέοντι, προτερητέον <sup>41</sup> ἐν τῷδε τοῖς πολεμίοις, καὶ οὐ διαμαρτητέον τοῦ παρόντος καιροῦ, ἀλλὰ στρατεύμα τε στέλλειν ἐπ' αὐτοὺς ἀξιόμαχον, καὶ στρατηγὸν ἐξ ὑμῶν αὐτῶν ἀγαθὸν τὰ πολέμια, ὃς δὴ τὸν πρὸς Ῥωμαίους πόλεμον ἀριστα διανύσας, ἀπελάσει τε αὐτοὺς ἐνθὺνδὲ ὥς τάχιστα, καὶ τὴν χώραν ἡμῖν <sup>42</sup> ἀνασώσει. Οὕτω γὰρ ποιοῦντες τῷ τε Γοθικῷ γένει ἐς τὰ μάλιστα χαριεῖσθε <sup>43</sup>, σωτήρες ἀναφανέντες καὶ ἀλεξίκαχοι, τὰ τε ὑμέτερα αὐτῶν ἐν τῷ ἀσφαλεῖ θήσεσθε, εἴγε μὴδὲν ὑμῖν <sup>44</sup> ἔτι πολέμιον ἐκ γειτόνων παρεῖη· πρὸς δὲ γε καὶ <sup>45</sup> ζ'. Ταῦτα ἐπειδὴ <sup>46</sup> ἔφασαν οἱ πρέσβεις, Θεουδάλδος μὲν (ἦν γὰρ μετράκιον ἀγεννὲς καὶ ἀπόλεμον, ἥδη τε νοσώδης χοιρὶδῇ ἐγεγόνει, καὶ τὸ σῶμά οἱ <sup>47</sup> πονηρῶς διέκαίτο), τούτων δὴ οὖν ἕκατι οὐ μάλα ὃ γε τῶν πρέσβεων ἦν, οὐδὲ ζῶτο χρῆναι ὀνειδιῶν ἔνεκα

<sup>25</sup> ἐπιλείψει Bav. <sup>26</sup> εὐπρόσως Bav. ἐς προκάλυμμα R. et Bav., εὐπροκάλυμμα vulg. <sup>27</sup> γε om. Bav. <sup>28</sup> οὐ βιάζεσθαι R. mg. Lugd. Bav., εὐ βιάζ. vulg. <sup>29</sup> μαστεύσαντας R. et Bav., μαστεύουσιν vulg. <sup>30</sup> γὰρ post τοιοῦτο add. R. et Bav. <sup>31</sup> ἐπὶ κλημα R. Post Θεουδέρχου Intpr. add. : qui Gothis post undevigesimum regem tum imperabat. <sup>32</sup> ἀπεκτίνασι Bav. <sup>33</sup> γυναῖκα Bav. <sup>34</sup> Πιο ἔλθων Bav. λαβίων. <sup>35</sup> τὴν Ἰταλίαν προσηγάγετο R., προσηγ. τ. I. vulg. <sup>36</sup> Ῥωμαίους R. Lugd. Bav., Ῥωμαίους edd. <sup>37</sup> τὰ κατ' ἑκείνον Bav. <sup>38</sup> οἱ δὲ R. Bav., ὁ δὲ vulg. βιάζεσθαι αὐτοῖς R., αὐτοῖς βιάζεσθαι vulg. <sup>39</sup> μόνοι R. (Cl.), Intpr. soli, μόνοις vulg. <sup>40</sup> ταῦτά N., ταῦτα vulg. ὑμῖν Lugd. Bav. (Cl.), ἡμῖν edd. et R. <sup>41</sup> προτερητέον Bav. <sup>42</sup> ἡμῶν Bav. <sup>43</sup> χαριεῖσθε et v. s. θήσεσθε R. Bav. Lugd. var. (Cl.) Intpr., χαριεῖσθαι et θήσεσθαι vulg. <sup>44</sup> ἡμῖν R., sed in mg. ὑμῖν. ἔτι abest in R. πρὸς δὲ γε Bav. <sup>45</sup> ληϊσμένοις R. Bav. Lugd. 2 m., ληϊσμένοις vulg. αὐτοῖς Bav. <sup>46</sup> ἐπειδὴ R., ἐπὶ vulg. <sup>47</sup> οἱ add. R. et Bav. τούτων R. et Bav., τούτῳ vulg.

συμφορὴν οἰκελοῦς καρπώσασθαι πόρους<sup>83</sup>. Αεὺθαρις δὲ καὶ Βουτιλίος, εἰ καὶ τὸν βασιλεῖα σφῶν ἤκιστα ἤρρεσκον, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνεδέχοντο τὴν συμμαχίαν. Τοῦτω δὲ τῷ ἀνδρὶ ἦσθη μὲν ἀδελφῷ, καὶ τὸ γένος Ἀλαμανῶ<sup>84</sup>, δύναμιν δὲ παρὰ Φράγγους μεγίστην εἰχέτην, ὥς καὶ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἡγεῖσθαι, Θεοδιδέρτου<sup>85</sup> πρότερον παρασχόντος. Οἱ δὲ Ἀλαμανοὶ, εἴγε χρὴ Ἀσινίῳ Κουαδράτῳ<sup>86</sup> ἔπεσθαι, ἀνδρὶ Ἰταλιώτῃ καὶ τὰ Γερμανικὰ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἀναγεγραμμένῳ<sup>87</sup>, ξυγκλυδὲς εἶσιν ἀνθρωποὶ καὶ μεγάλαι, καὶ τοῦτο δύναται αὐτοῖς ἡ ἐπιθυμία. Τοῦτους δὲ πρότερον Θεοδέρχου<sup>88</sup> ὁ τῶν Γότθων βασιλεὺς, ἥνικα καὶ τῆς συμπίσης Ἰταλίας ἐκράτει, ἐς φόρου ἀπαγωγὴν<sup>89</sup> παραστῆσάμενος, κατήκουσεν εἰς τὸ φύλον. Ὡς δὲ ὁ μὲν ἀπεδίω, ὁ δὲ μέγιστος Ἰουστινιανῷ τε τῷ<sup>90</sup> Ῥωμαίων αυτοκράτορι καὶ τοῖς Γότθοις πόλεμος ξυεβράγη, τότε δὴ οἱ Γότθοι ὑποθωπεύοντες τοὺς Φράγγους, καὶ ὅπως ἂν αὐτοῖς φίλοι τε ἐς τὰ μάλιστα καὶ εὖνοι γένοιτο μηχανώμενοι, ἐτέρων τε πολλῶν ἐξίστανται χωρίων, καὶ μὲν δὴ καὶ τὸ Ἀλαμανικὸν γένος ἀφίσταν. Ἀγέειν τε γὰρ ἐν τῷ τότε πανταχόθεν τὰς σφετέρας φροντο χρεῖναι<sup>91</sup>· δυνάμεις, καὶ τῆς ὑπερκόου ὅπισσα περιττὰ καὶ οὐ λίαν ἐπικαιρὰ μεθιέναι, ὥς οὐκέτι ἀρχῆς τε πέρι καὶ δόξης ἀγωνιούμενοι, ἀλλ' ἤδη τὸν ὑπὲρ αὐτῆς τῆς Ἰταλίας, καὶ τοῦ [P. 18] μὴ πάμπαν ἀπολωλέναι ἀναβρίθοντες κίνδυνον. Καὶ τοίνυν τὸ τοῦ μέλλοντος σφαλερὸν τῷ αὐθαιρέτῃ δῆθεν τῆς γνώμης προκαταλαβόντες, ἐκουσίαν πεποιθῆναι τὴν ἀνάγκην. Οὕτω δὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Ἀλαμανῶν ἔθνος ὑπὸ Γότθων ἀραιγόμενον Θεοδιδέρτος· αὐτὸς ἐχειρώσατο· ἐκείνου τε διαφθαρέντος, ἥπερ μοι ἦδη ἐρρήθη<sup>92</sup>, ἐπὶ τὸν παῖδα Θεοδιβάλδον τῇ λοιπῇ ἅμῃ ὑπῆκται καὶ οἶδε ἐχώρου.

Ζ. Νόμματα δὲ αὐτοῖς εἰσι μὲν πῦρ καὶ πάτρια, τὸ δὲ γε ἐν κοινῇ ἐπικρατοῦν τε καὶ ἄρχον· τῇ Φραγγικῇ ἔπονται<sup>93</sup>· πολιτεία, μόναι<sup>94</sup> δὲ γε τὰ ἐς θεὸν αὐτοῖς οὐ ταῦτ' ἐξυδοκεῖ. Δένδρα τε γὰρ τινα ἱλάσκονται, καὶ βεῖθρα ποταμῶν καὶ λόφους καὶ φάραγγας, καὶ τοῦτοις, ὥσπερ ὅσια δρώντες, ἱπποὺς τε καὶ βόας<sup>95</sup>, καὶ ἄλλα ἅτα μυρία καταπομοῦντες ἐπιθειάζουσιν. Ἀλλὰ γὰρ ἡ τῶν Φράγγων αὐτοῖς ἐπιμιξία, εἰ ποιοῦσα, καὶ ἐς τὸς<sup>96</sup> μετακοσμεῖ, καὶ ἦδη ἐφέλκεται τοὺς ἐμφορονστέρους, οὐ πολλοῦ δὲ, οἶμαι, χρόνου<sup>97</sup> καὶ ἁπασιν ἐκνικῆσει. Τὸ γὰρ τῆς οὐξίας παράλογόν τε καὶ<sup>98</sup> ἐκπληκτόν, καὶ αὐτοῖς, οἶμαι, τοῖς χρωμένοις εἰ μὴ πάμπαν εἶεν ἡλίθιοι, γινώσκοντες τέ ἐστι καὶ εὐφρατόν, καὶ ὅταν ἀποσθῇναι βράδιως. Ἐλεσθῆναι μὲν οὖν μᾶλλον<sup>99</sup> ἢ χαλεπαίνεσθαι δίκαιοι ἂν εἶεν, καὶ πλείστους μεταλαγχάνειν συγγνώμης θπαντες ὅσοι δὴ τοῦ ἀληθοῦς ἁμαρτάνουσιν. Οὐ γὰρ δῆπου ἐκόντες εἶναι<sup>100</sup> ἀλῶνται καὶ δολιθαίνουσιν,

tis difficultatibus laboribusque involvi. Leutharis vero et Butilius, tametsi id regi ipsorum minime placebat, bellum eis societatem inierunt. Erant hi duo germani fratres, genere quidem Alemanni, maximam vero apud Fraucos potentiam consecuti, adeo ut nationi ipsorum præessent, 27. a Theodiberto primum accensi. Alemanni autem, si Asinio Quadrato homini Italo, qui res Germanicas accurate conscripsit, credimus, convenæ sunt et coluvies; quod et appellatio ipsa satis indicat. Hos antea Theodericus Gothorum rex, cum etiam universa Italia potiretur, tributarios fecerat totamque hanc gentem subegerat. Simulatque vero is e vivis excessit, atrocissimumque bellum inter Justinianum Romanorum imperatorem et Gothos exarsisset: tum Gothi Francis adulantes, eorumque amicitiam et benevolentiam quibuscunque poterant modis sibi conciliantes, et aliis multis locis ejecti sunt, et Alemannicam gentem dimiserunt. Cogendas enim sibi tum temporis undequaque vires suas putabant, subditosque quotquot supervacanei neque admodum opportuni viderentur missos facientes, quippe qui non amplius de principatu et gloria essent concertaturi, sed jam pro Italia ipsa, neve funditus deleterentur, periculum adituri. Quocirca cum futurum periculum ipsi animis suis præcepissent et prævidissent, voluntatem suam ad necessitatem aggregarunt. Hoc itaque modo etiam Alemannorum nationem a Gothis dimissam Theodibertus in suam potestatem redegit: quo mortuo, ut supra dictum est, Theodibaldo filio una cum reliquis subditis etiam hi cesserunt.

28 7. Sunt vero etiam his patria quædam instituta: in rei publicæ vero administratione Francorum politiam sequuntur: tantum in iis, quæ ad Deum pertinent, sententia variant. Arbores enim quasdam colunt, et fluminum lapsus et colles et saltus: atque his, tanquam justa facientes, equos bovesque aliaque quamplurima resecis capitibus immolant. Porro consuetudo, quam cum Francis habent, ipsis conducit, in melius transferens et quodammodo pertrahens cordatiores: et brevi, uti spero, tempore hoc ipsum apud omnes evincet. Opinionis enim absurditas et vesania etiam ab ipsis, arbitrator, qui ea imbuti sunt, nisi plane stolidi sint, cognoscitur, facileque iis eximi possit. Et sane commiseratione et venia, potius quam odio, digni sunt quotquot a vero aberrant. Neque enim volentes errant et labuntur, sed boni ac recti studiosi; iudicio autem decepti conceptas semel opiniones mordicus

<sup>83</sup> Pro πόρους Bav. πολέμους. <sup>84</sup> Ἀλαμανῶ R. Lugd. 2. m. Intrpr., Ἀλανῶ vulg. <sup>85</sup> Θεοδιδέρτης τοῦ Lugd. πρότερον R. Lugd. τοῦ προτέρου eidd. <sup>86</sup> Κουαδράτῳ R. et Intrpr., Καδράτῳ vulg. <sup>87</sup> ἀναγεγραμμένῳ R., ἀναγεγραμμένῳ vulg. <sup>88</sup> ξυγκλυδὲς R., ξυγκλυδὲς Lugd., ξυγκλυδὲς mg. Lugd. et eidd. <sup>89</sup> ἐπαγωγὴν R. <sup>90</sup> τῷ R., τῶν vulg. <sup>91</sup> χρεῖναι om. R. <sup>92</sup> ἐρρήθη R. <sup>93</sup> ἐπικρατοῦν τε καὶ ἄρχον—ἐπονται. Sic R. et Lugd., Intrpr. quoque *secutantur*, ἐπικρατοῦνται καὶ ἄρχονται—ἐποντες eidd. ex mg. Lugd. <sup>94</sup> μόναι R. (Cl.), μόνῳ vulg. <sup>95</sup> καὶ βόας add. R. et Intrpr. <sup>96</sup> τὸς R. et Lugd., τὸ δέον eidd. ex mg. Lugd. <sup>97</sup> οἶμαι χρόνου R., χρόνου οἶμαι vulg. <sup>98</sup> τε καὶ R. Lugd., γε καὶ eidd. <sup>99</sup> μᾶλλον add. R. (Cl.), Intrpr. *potius*. <sup>100</sup> εἶναι add. Lugd., eidd. et R. om.

tenent, cujuscunque generis fuerint. Porro sacrificiorum immanitas et sinister cultus, non satis scie an verbis curari possint, sive saltibus et lucis præstetur, ut apud barbaros, sive iis, qui olim habitus sunt dii, quales Græcorum religio tenuit. Equidem ita statuo **29** nihil jucundi accidere aris sanguine pollutis, et animalibus violentissima neco affectis. Quidquid vero omnino hujusmodi res appetere consuevit, bonum quidem non fuerit, neque benignum, sed immane potius atque insaniz affine, quale Pavorem vane linguat poetæ et Timorem et Enyo quamdam et Aten et Erida, ut ipsi dixerint ἀμαίμακτον. Adde vero his, si placet, etiam illum quem Persæ nominant Arimānem, et e terrenis spectris quæcunque malefica sunt et sanguinaria. Atqui hæc tametsi cuipiam videri possint promissioni meæ nequaquam convenire, sed potius supervacanea atque ab instituto meo aliena: juvat tamen me et quidem magnopere, omnia, quæ cognita mihi sunt, in medium proferre, et recta collaudare, prava aperte damnare, inutilia coarguere. Nisi enim hoc haberent historiz, ut hac etiam ex parte et quidem præcipue utiles humanæque vitæ conducibiles essent, sed sola rerum gestarum narratione easque simplici minimeque accurata constarent: in periculum venirent apud nonnullos, ne (nisi hoc asperum dictu sit) non multo meliores censerentur fabulis, quæ in cœtibus muliebribus in lanificio decantantur. De his itaque quisque ut velit sentiat; mihi vero **30** ad ea quæ cœperam progrediendum. Leutharis itaque et Butilinus ubi primum exercitus contra Romanos ducere cœperunt, magna ambo spe erecti erant, tanquam non amplius eo in statu mansuri: Narsem enim ne primum quidem impetum sustinere posse credebant; omnem vero Italiam, una cum Sicilia, in ipsorum potestatem venturam. Mirari vero se Gothos dicebant, si tantopere homuncionem thalamo et umbratili deliciosæque vitæ assuetum, nihilque masculum et virile præ se ferentem, reformidarent. Ili itaque sua gloria elati ac fastidiosi, validis copiis coactis, exercituque ex Alemannis et Francis ad duo et septuaginta strenuorum virorum milia collecto, sese ad bellum instruebant, veluti jamjam Italiam invasuri.

παράταξιν, ἔκ τε Ἀλαμανῶν καὶ Φράγγων στράτευμα ἐς πάντε<sup>10</sup> καὶ ἑβδομήκοντα χιλιάδας ἀλκίμων ἀνδρῶν ἀγείραντες, περισσευάζοντο τὰ πολέμια, ὡς αὐτίκα μέλα ἐς τὴν Ἰταλίαν καὶ δὴ<sup>11</sup> ἐμβαλοῦντες.

8. Narses vero Romanorum dux tametsi eorum consilia non plane habebat explorata, maxima tamen utens prudentia, hostiumque conatus semper antevertere cupiens, statim oppida quædam in Tuscia quæ adhuc in Gothorum potestate erant, sum-

A ἀλλὰ τοῦ ἀγαθοῦ ἐπιμέμνη, ἔπειτα σφαλέντες τῇ κρίσει τοιοῦτον ἔχονται τῶν δοκηθέντων ἀπρίξ, ὅποια ἄττα καὶ τύχουεν ὄντα. Τῇ γὰρ μὲν τῶν θυσιῶν ὠμότητα καὶ κακοδαίμονιαν, οὐκ οἶδα<sup>1</sup> εἰ οἷον τε λόγῳ ἀκίσεσθαι, εἴτε ἄλλοισιν ἐπιτελοῖντο ὥσπερ ἀμίλῃ παρὰ βαρβάρους, εἴτε τοῖς πάλαι νενομισμένοις θεοῖς, ὅπλα αἱ τῶν Ἑλλήνων ἐθέλουσιν ἀγίσταται. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἡγοῦμαι μηδὲν τι εἶναι τὸ ἡδόμενον βωμοῖς αἵματι μαινομένοις, καὶ ζῶων ἀλίστρῳ βιαιοτάτῳ· εἰ δέ γε ἄρα καὶ ἐτιεῦν τὰ τοιαῦτα προσέσθαι πέφυκεν, ἀγαθὸν μὲν οὐκ ἂν εἴη οὐδὲ ἡμέρον, ἄγριον δέ τι ἰσως καὶ μανιῶδες, ὅποιον τὸν Δαίμον ἀναπλάττουσι μάτην οἱ ποιηταὶ καὶ τὸν Θόδον, Ἐνυὸς τέ τινα, καὶ Ἀτην, καὶ Ἑριν, ὡς ἂν αὐτοὶ φαίην, τὴν ἀμαίμακτον<sup>2</sup> προστίθει· ἐξ τούτοις, εἰ βούλει, καὶ τὸν παρὰ Πέρσαις καλούμενον Ἀρειμάνην, καὶ τῶν ἄλλων χθονίων φασμάτων ὅποια κακοῦργα<sup>3</sup> καὶ μαιμόνα. Ταῦτα μὲν οὖν εἰ<sup>4</sup> καὶ ἰσως ἂν τῷ δοκοῖεν οὐ μάλᾳ τῇ ἐπαγγελίᾳ προσήκειν, εἶναι δὲ περιττὰ καὶ ἀλλότρια τῶν ἐρ' ἃ ἵκναι ἡμῖν διεσπούδασται, ἀλλ' ἔμοιγε καὶ λίαν ἄρσεαι ἄπαντα ἐς μέσον ὄγειν τὰ ἐγνωσμένα, καὶ τὰ μὲν χρηστὰ τῶν πραγμάτων ἐν παίνῳ ποιεῖσθαι, τῶν δὲ οὐχὶ τοιῶνδε κατηγορεῖν ἀναφανδόν, καὶ τὸ ἀσύμφορον διελέγγειν. Εἰ γὰρ μὴ<sup>5</sup> τοῦτο ἔχοιεν αἱ ἱστορίαι, ὡς ταύτῃ γε<sup>6</sup> καὶ μᾶλλον χρησιμοὶ τε εἶναι καὶ βιωφελέστατοι, μόνῃ δὲ ἀφ' ἡγῆσις εἶεν τῶν γεγεννημένων [P. 19] ἀπλῇ τε καὶ ἀνεξέταστος, κινδυνεύσαιεν<sup>7</sup> ἰσως ἂν παρ' ἑνός<sup>8</sup>, εἰ μὴ λίαν θεινὸν εἰπεῖν, οὐ πολλῶν εἶναι ἀμεινούς τῶν ἐν γυναικωνίτιδι<sup>9</sup> παρὰ τὴν ταλασίαν φερόμενων μυθολογημάτων. Τούτων μὲν οὖν περὶ ὥσπερ<sup>10</sup> ἐπέστω φῶλον τῆς οἰδέως, ἐμοὶ δὲ ἤτοι ὁ πρότερος ἐπέφερετο λόγος<sup>11</sup>, ταύτῃ ἵστα. Λεῦθαρις γὰρ καὶ Βουτιλινος ἐπειδὴ τὴν ἀρχὴν κατὰ Ῥωμαίων ἐπιστρατεύειν<sup>12</sup> ὠμυρτήτην, ἐπληρώμενος γε ἡσθητὴν ἔμφω ταῖς ἐλπίσι καὶ οἷος οὐκ εἶναι ἐν τῷ καθιστώτῃ<sup>13</sup> τρόπῳ βιοτεύειν. Ναρσῆν μὲν γὰρ τὴν στρατηγὸν οὐδὲ τὴν προσβολὴν ὑποστήθεσθαι<sup>14</sup> ὄντων, ἔπεισαν δὲ τὴν Τελλαν οἰκεῖον αὐτοῖς ἑσέσθαι<sup>15</sup> κτήμα<sup>16</sup>, καὶ πρὸς γε Σικελίαν καθέξειν. Θυμιάζειν δὲ ἔπρεσαν τῶν Γότθων<sup>17</sup>, εἰ μάλᾳ οὕτω πεφύκασιν ἀνδράρῃν τι θαλαμηπόλον, σκιατραφέα τε καὶ ἀδροβίατον, καὶ πόρρω τοῦ ἀρρενωποῦ ταταγμένον. Οἱ μὲν δὲ βρενθυόμενοι τῇ τοιαύτῃ<sup>18</sup> δόξῃ, καὶ ἀγέρωχον ποιοῦμενοι τὴν

η'. Ναρσῆς δὲ ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατηγός, εἰ καὶ<sup>19</sup> τὰδε ἐς τὸ ἀκριβὲς οὕτω ἐκίπυστο, ἀλλὰ προμηθεῖς γε<sup>20</sup> πλείστην χροῖαν καὶ φθάνειν αἰ τὰς τῶν πολεμίων ἐθέλων ὁρμάς, αὐτίκα τὰ ἐς Τουσκίαν πολιόμενα, ὁπὸ τῶν<sup>21</sup> Γότθων ἐκὶ κατεχόμενα, ἔγνω-

<sup>1</sup> οἶμαι R. pro οἶδα. <sup>2</sup> κακοῦργα R., καὶ κακοῦργα vulg. <sup>3</sup> εἰ om. R. Post τῷ ἱερῷ καὶ vulg. δοκοῖεν R., δοκεῖεν vulg. <sup>4</sup> εἰ γὰρ μὲν R. <sup>5</sup> ταύτης R., Intpr. add. . hoc modo divariata (πιποικιλμένα). <sup>6</sup> κινδυνεύσαιεν Cl., κινδυνύσαιεν vulg. et R. <sup>7</sup> ἐν τῇ γυν. vulg. <sup>8</sup> ὥσπερ R. τῆς R., ὡς vulg. <sup>9</sup> ἐφέρετο λόγος R., λόγος ἐφέρετο vulg. <sup>10</sup> στρατεύειν R. <sup>11</sup> Suid. s. v. καθιστώται pro γε habet ἐδ. <sup>12</sup> ἑσέσθαι κτήμα R. κτ. ἐσ. vulg. <sup>13</sup> τοὺς Γότθους Suid. s. v. ἀνδράρῃν. <sup>14</sup> τοιαύτῃ R. et Intpr. dnm ita sentirent, σφετέρᾳ vulg. <sup>15</sup> πάντε. Intpr. duo. <sup>16</sup> Post καὶ δὴ edd. add. Σικελίαν, quod om. R. Lugd. Intpr. <sup>17</sup> Pro εἰ καὶ R. εἰς. <sup>18</sup> γε add. R. <sup>19</sup> τῶν add. R.

κα<sup>30</sup> βριαύτατα παραστήσασθαι. Οὕτε γὰρ τῇ νίκῃ Α πια vi subigere statuit. Neque enim vir ille victoria  
 πέρα τοῦ μετρίου φρουαττόμενος ἐς ἀπειροκαλίαν  
 ἐπῆρτο, οὔτε, ὑπερ ἱταρος ἀν ἐκπεπνῶναι, ἐς βασιτώ-  
 νην τε<sup>31</sup> καὶ ἡδυπάθειαν μετὰ τοὺς πόνους ἐξέκλινεν,  
 ἀλλ' εὐθύς, ὅπως εἶχεν ὀρυγῆς, κινήσας τὸν στρατὸν  
 ἐπὶ τὴν Κύμην ἐχώρει· πόλισμα δὲ Ἰταλικὸν ἢ Κύμη  
 ἐχυρώτατον, καὶ οἷον οὐ βῆστα πολεμίοις ἀλύναι.  
 Ἰδρυται μὲν γὰρ ἐπὶ λόφῳ<sup>32</sup> τινὶ θυσιπροσόδῳ τε καὶ  
 ἀνάντει· ἔστι δὲ καὶ ἐν περιωπῇ τοῦ πελάγους τοῦ  
 Τυρσηνικοῦ. Ἐπὶ γὰρ τῇ ἀκτῇ ὁ λόφος ἀνέχει, ὥς  
 καὶ ἀμφ' <sup>33</sup> αὐτὸν δῆπου τὸν πρὶν ποδα βροχθεῖν τε καὶ  
 περιελᾶσθαι τὸ ρόδιον, ἀνω δὲ ἔρυμα περιβίβληται,  
 πύργους τε καὶ ἐπάλξεις κριτερώτατα ἐξεργασμέ-  
 νον. Τῶν τε οὖν καὶ Τετῶν<sup>34</sup> τρεῖς βασιλεῖσι πρότε-  
 ρον τῶν Γότθων γεγενημένοις, ὅπως ἐπίτιμά τε ἦν  
 καὶ ἀξιώσαστα τῶν κτημάτων, ἐν τῷδε τῷ φρουρίῳ,  
 φεβέβαιον ὅν, ἐφυλάττετο. Ἐνταῦθα δὲ οὖν ὁ Ναρ-  
 σῆς ἀφικόμενος, περὶ κλειστόν ἐποιεῖτο εἰεῖν τε ὥς  
 τάχιστα τὸ χωρίον καὶ τῶν χρημάτων κρατῆσαι, ὥς  
 μήτε οἱ Γότθοι ὀρυγήτηριον ἀσφαλὲς ἔχονεν, αὐτῷ<sup>35</sup>  
 τε δὲ τῆς νίκης τελεώτατα ἐς ὅτι μάλιστα ἐξεργα-  
 σθείη<sup>36</sup>. Ἀλιγερνός γὰρ ὁ Τετῶν νυκτερός ἀδελφός  
 τοῦ ἡγεμόνος τῶν Γότθων γεγενημένος<sup>37</sup>, ἔδον γε  
 ἦν τοῦ περιβόλου, καὶ στρατεύμα, ὅπως οἷόν τε ἦν,  
 ἀμφ' αὐτὸν ἀγείρας, οὐδὲν τι εἰρηναῖον ἐβουλεύετο  
 καὶ οἱ μὲν Τετῶν ἐν τῷ πολέμῳ ἀνήρητο, καὶ τὰ  
 τῶν Γότθων πράγματα ἐκικμῆσαι τε<sup>38</sup> [P. 20] καὶ  
 διελέλυτο, ἥτις που ἐς τὸ ἀκριβὲς ἡγεῖται, ὁ δὲ οὐδ'  
 ὥς<sup>39</sup> ἀνίει, οὐδὲ τὴν ξυνεννοήσαν ἐδεύμαινε τύχην,  
 ἀλλὰ τῷ τε χώρῳ πίσυνος καὶ τῇ τῶν ἀναγκαίων εὐ-  
 πορίᾳ, θρασύς τε<sup>40</sup> ἦν ἔτι καὶ ὑψαύχην καὶ οἷος  
 ἀμύνεσθαι, ἦν τις ἐποίει.

Γ'. Εὐθύς δὲ οὖν ὁ Ναρσῆς ἐγκλεισάμενος προ-  
 ἤγαγε τὸν στρατὸν. Οἱ δὲ οὖν πολλὰ πόνῳ ἐς τὸ γεώλο-  
 φον ἀναβάντες, καὶ τῷ φρουρίῳ πελάσαντες, αὐτίκα  
 πῶς δορατοί· ἡκόντιζον τῶν ἐν ταῖς ἐπάλξεσι φαινο-  
 μένων, καὶ τὰ τόξα ἐπῆχον θανά τῶν βελῶν ἀναπεμ-  
 πομένων, σφενδόνας τε ἐφέροντο μετάρσιοι, καὶ μη-  
 χανήματα ὅπως πρὸς τειχομαχίαν ἀνέται, ἀπαντα  
 ἐκινεῖτο. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ἀλιγερνὸν ἀνὰ τὰ μεταπύρ-  
 για τοῦ τεύχους ξυνελεγμένοι, οὐ σχολαίτερον ἀν-  
 ακοντίζοντες τε καὶ ἀντιτοξέουσιν διεμάχοντο, λί-  
 θους τε ἐκ χειρῶν μεγάλους ἐπαφίοντες, καὶ φερούς  
 καὶ πελέκεις, καὶ ὅπερ ἀν οὐ πόρρω τῆς χρείας ἐδό-  
 κει, μηχαναῖς τε ἐχρῶντο καὶ ἀμυντηρίοις, καὶ οὐδὲν  
 ὅ τι παρεῖτο. Τὰ γε μὴν Ἀλιγερνὸν τοξεύματα καὶ  
 μάλα τοῖς Ῥωμαίοις ἀρίστηα ἦν. Ποῖζω τε γὰρ  
 πολλῶν καὶ ταχυτῆτι οὐ σταθμητῇ<sup>41</sup> τὰ ἐκείνου ἐφέ-  
 ρετο βέλη· ὥς εἴπερ καὶ ἐς λίθον τινὰ ἐμπέσσειεν<sup>42</sup>,  
 ἢ ἑτέρῳ τι σκληρὸν καὶ ἀτέρπμον, διαρρήγνυσθαι  
 ἔταν τῇ βίᾳ τῆς ρύμης. Παλλάδιον γοῦν ἐκείνον (ἦν  
 ὡς οὐ τῶν ἐρράθυμηνών<sup>43</sup> παρὰ τῷ Ναρσῇ<sup>44</sup> ὁ

præter modum insolescens indecenter efferebatur;  
 neque, quod aliis accidere solet, post labores otio  
 voluptatique **31** se tradebat; sed confestim moto  
 exercitu ad Cumas processit. Est vero id oppidum  
 Italicum munitissimum, neque facile expugnatum.  
 Situm enim est in arduo quodam et difficilem adi-  
 tum habente colle, et veluti specula maris Tyrre-  
 ni. Imminet enim littori collis, ita ut ad ejus pe-  
 dem fluctus maris illi frangantur; editiore loco  
 vallo cinctum est, turribusque et propugnaculis va-  
 lidissimæ structuræ. In hoc itaque munitissimo tu-  
 tissimoque oppido Totilas et Teias priores Gotho-  
 rum reges quicquid ipsis erat pretiosarum atque  
 admirandarum rerum repositum habebant. Quo si-  
 mul ac Narses venisset, summa vi contendit, ut  
 quam citissime et oppido et pecuniis potiretur, ne  
 Gothi tuta belli sedes, unde Italiam excursionibus  
 infestarent, relinqueretur, eoque oppido expugnato  
 plena absolutaque victoria efficeretur. Aligerus  
 enim minimus natu frater Teiæ, qui Gothorum dux  
 fuerat, intra oppidum erat et collecto non exiguo  
 exercitu nihil pacificum animo agitabat, tum quod  
 Teias in bello cæsus esset, tum quod Gothorum res  
 labefactas dissipatasque plane intellexisset. Nequa-  
 quam itaque animum despondebat, neque adversæ  
 fortunæ ictus pertimescebat, sed et loci situs et  
 rerum **32** necessariorum affluentia ejus confiden-  
 tiam arrogantiamque ita augebat, ut facile hostiles  
 insultus se repulsurum speraret.

9. Statim itaque Narses suos adhortatus, exerci-  
 tum oppido admovit. Illi vero cum in editiorem  
 collem maximo labore conscendissent, et propugna-  
 culo appropinquassent, jacula in eos qui ad pin-  
 nas murorum consistebant torquebant, et arcus assidua  
 sagittarum remissione clangebant, fundæ in altum  
 excutiebantur, et machinæ quotquot oppugnationi  
 murorum inserviant, omnes admovebantur. Alige-  
 ni vero milites e muris ad intermedia turrium spa-  
 tia collecti, nihilo segnius jacula telaque retorquen-  
 tes propugnabant, saxa ingentia manibus in subeun-  
 tes mittebant, et truncos et secures et quidquid  
 D opportunum usui videbatur, machinis itidem ute-  
 bantur instrumentisque propulsandæ hostili violen-  
 tiæ idoneis, nihilque omnino omittebatur. Tela ve-  
 ro quæ Aligeri ipsius manibus emittebantur, Ro-  
 mani præ aliorum telis facile cognoscebant. Magno  
 enim stridore et velocitate immani illius sagittæ de-  
 ferebantur, adeo ut in saxum aliquod aut aliud  
 quiddam durum fractuque difficile delatæ, totum

<sup>30</sup> ἔγνωκε R., ἔγνω vulg. βριαύτατα R. Intpr. summa vi, βριαύτερον vulg. παραστήσασθαι R., παραστή-  
 σασθαι vulg. <sup>31</sup> τε adit. R. <sup>32</sup> λησῶ R., sed margo λόφῳ, καὶ post δὲ αἰθ. R. <sup>33</sup> καὶ ἀμφ' R. et Intpr.  
 ad inferiorem partem, vulg. καί. <sup>34</sup> Τῶν τε Τετῶν Cl., Τῶν τε Τετῶν Par., Τῶν τε Τετῶν et Teta R. Lugd.  
 et ed. pr. <sup>35</sup> αὐτῷ R., αὐτοῦ vulg. <sup>36</sup> ἐξεργασθείη R. <sup>37</sup> γεγενημένος R. et Intpr. γὰρ R. pro γε  
 et te om. R. <sup>38</sup> οὐδὲ ὅ; R., οὐδαμῶς vulg. <sup>39</sup> τε ἢ., γε vulg. <sup>40</sup> οὐ σταθμητῇ R. Lugd. in mg. et  
 Smil. s. v. Ἀλιγερνῆς, οὐκ ἀοριστητῇ edil. <sup>41</sup> ἐμπέσσειεν R. et Smil., ἐμπέσειεν vulg. <sup>42</sup> τῶν ἐρρά-  
 θυμηνών R. et Intpr., τῶν ἐρράθυμηνών vulg. <sup>43</sup> Post Ναρσῇ R. om. ὁ Παλλάδιος.

Illud impetus violentia perfringerent. Palladium itaque illum (erat autem is non vulgari apud Narsem loco, sed et Romani exercitus ductor erat, et e præcipuis cohortium præfectis), illum, inquam, conspicatus **33** Aligerus ferrea lorica indutum, magnaque confidentia muro imminuentem, sagittam in eum ex edito torquet, qua statim totum hominem per scutum et lorica trajecit: tantopere viribus alios superabat, validæque ei erant ad torquendum arcum manus. Multis itaque deinceps diebus ejuscemodi velitationes sunt habitæ, neutrisque ex animi sententia res procedebant. Nam et Romanis turpe videbatur si, infecta re, neque redacto in potestatem oppido, recederent, et Gothi aperte satis videbantur obsidione ad deditionem non venturi.

10. Narses itaque indigne molestissimeque ferebat, si Romanis longius tempus in perquam exigui oppidi expugnatione esset terendum. Fluctuanti itaque ipsi singulaque perpendenti visum tandem est propugnaculi expugnationem hoc pacto tentare. Ad orientalem collis flexum antrum quoddam suberat omni ex parte tectum valdeque cavum, adeo ut adyta quædam nativa haberet et sinum ingentem ac profundum instar barathri. In hac aiunt habitasse olim Italicam Sibyllam numine afflatam, divinam, et sciscitantibus futura **34** prædicere. Aiunt vero etiam Æneam Anchisæ filium cum eo venisset, Sibyllam ei omnia quæ deinceps acciderunt dixisse. Super hanc itaque speluncam pars quædam moenium incumbabat atque innitebatur. Quod cum animadvertisset Narses, pro se facere censuit, immisissisque statim in illas antri concavitates viris quamplurimis adherentibus secum instrumenta excindendis saxis et suffodiendis muris idonea, excavavit paulatim atque excidit antri convexum, qua parte propugnaculum ei innitebatur; eoque tandem excindendo et abradendo basim adificii processit, ut jam initium fundamenti nudaretur. Tum erecta in ordinem tigna substituit, quæ totum muri pondus sustentarent, ne paulatim resoluta compages corrueret, et Gothi quid ageretur statim cognoscerent. Nam alioqui statim initio occurrentes, reparataque jactura firmissime deinceps sua custodissent. Ne itaque omnino quæ agebantur eis innotescerent, neve fragor cæsorum saxorum exaudiretur, tum utique Romanus exercitus summa vi in editiorem murum impetum faciebat, magnis clamoribus et armorum complosionibus excitatis. Tumultus itaque erat ultra quam par erat magnus et turbulenta obsidio. Cum vero jam murus qua erat in antri longitudinem porrectus totus suffossus et e sublimi pen-

A Παλλάδιος, ἀλλὰ στρατεύματός τε ἦγατο Ῥωμαϊκοῦ, καὶ ἐν τοῖς μεγίστοις ταξίστοις <sup>33</sup> ἐτέλει), ἰδὼν γοῦν <sup>34</sup> Ἀλίγερος αὐτὸν, σιδήρῳ τε τεθωρακισμένον, καὶ φρονήματι ξὺν πολλῇ τῇ τείχει <sup>35</sup> ἐπιφερόμενον, ἀφίησι βέλος αὐτῷ ἐκ τοῦ μετεώρου, καὶ αὐτίκα δι-επερόνησεν τὸν ἄνδρα διαμπερὲς αὐτῷ θυρακι καὶ ἀσπίδι· οὕτω δὲ τι <sup>36</sup> δυνάμει τε τῶν <sup>37</sup> πολλῶν περιτῶν, καὶ καρτερᾷ αὐτῷ ἐρύσαι τόξον αἱ χεῖρες· πολλὰς μὲν οὖν καὶ ἐφεξῆς ἡμέραις οἱ τοιοῦτος ἀκροβολισμοὶ ἐγίνοντο, καὶ οὐδὲν οὐδὲ ὀποτέροις πρὸς ὥρει τῶν ἐπισθενέων· τοῖς τε γὰρ Ῥωμαῖοις αἰσχροὺν ἐδόκει ἡ ἀναχώρησις πρὶν παραστήσασθαι τὸ χωρίον, καὶ οἱ Γόθοι ἐνδηλοὶ ἦσαν ὥς <sup>38</sup> οὐδὲν τι μᾶλλον ἐνδωσσέοντες τῇ πολιορκίᾳ.

B Γ. Ναρσῆς δὲ οὖν <sup>39</sup> ὁ στρατηγὸς ἡτταλλέ τε ἄγαν καὶ ἐχαλέπαινον, εἰ χρόνος τοῖς Ῥωμαῖοις πολὺς ἐν ἐλαχίστῳ πολιχνίῳ τετρίψεται <sup>40</sup>. Ἀλύνοντι δὲ οἱ καὶ ἕκαστα γνωματεύοντι, ἔδοξεν χρῆναι ἀποπειράσθαι τοῦ φρουρίου ἀμνητέπῃ <sup>41</sup> τρύπῃ τοιῶδε. Ἐν τῷ πρὸς ἡλίον ἀνίσχοντα τοῦ λόφου τετραμμένῳ <sup>42</sup> ἀγκῶνι ἄντρον τι ὑπεστὶν ἀμφηρεφές τε καὶ γλαφυρώτατον, ὥς αὐτὰ τε ἔχειν αὐτόματα <sup>43</sup> καὶ κύτος· εὐρὺ καὶ βραθυρῶδες· ἐνταῦθα δὲ πάλαι φασὶ τὴν Σίβυλλαν τὴν πάνυ, τὴν Ἰταλὴν, ἐνδιδαιτωμένην, φοιδολήπτον <sup>44</sup> τε [P. 21] εἶναι καὶ ἔνθον, καὶ προαγορεύειν τὰ ἐσόμενα <sup>45</sup> τοῖς πυνθανομένοις. Λέγεται δὲ ποτὲ καὶ Αἰνεῖαν <sup>46</sup> τὸν Ἀγχιόσου αὐτοῦ ἀφικόμενον ἅπαντά· οἱ τὴν Σίβυλλαν φάναι τὰ ὕστερον ξυνενεχθέντα. Ὑπὲρ ταύτην δὲ οὖν τὴν σπηλυγᾶ <sup>47</sup> μέρος τι τοῦ περιδόλου ἐρήρειστο καὶ ἐφειστήκει. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἐπιφρασάμενος πρὸς αὐτοῦ εἶναι ὥρῃ, καὶ οὖν αὐτίκα ἄνδρας ὡς πλείστους ὑπὸ τὰ κοῖλα ἐμβαλὼν τοῦ σπηλαίου, ὄργῃνα φέροντας λιθοτόμα καὶ τειχωρύχα, ἐξεκλάπτειν ἡρέμα καὶ διέτεμεν <sup>48</sup> τοῦ ἄντρον τὸν ὄροφον, ἐνθα τὸ ἔρυμα ἤδραστο, καὶ ἐς τοσοῦτον ἐξέκοπτεν καὶ διεκάθαιρε τὴν βάσιν τῆς οἰκοδομῆς, ἐς ὅσον ἦδη τὴν ἀρχὴν τοῦ θεμελίου ἀπογομυνοῦσθαι. Τότε δὲ ἔβλα θρῶα· ἐν κόσμῳ ὑπεστήριξ, ταύτη τε ἀνεῖχεν ἅπαν τὸ ἄλχος τοῦ τείχους, ὥς μὴ ὑποβρέοι κατὰ βραχὺ καὶ διαλύοιτο ἡ ἀρμονία, συναίσθησις τε τοῦ δρωμένου ταχεῖα γίνοιτο τοῖς Γόθοις. Ἡ γὰρ ἂν κατ' ἀρχὰς εὐθὺς ἐπιδοιθοῦντες, καὶ τὸ πεπνο-  
D θὺς ἀκασάμενοι, διεφύλαττον τοιοῦτον <sup>49</sup> βεβαίωτατα· ἵνα δὲ μὴ ἅμπαν τὰ ποιούμενα ἐπιγνοῖεν, μηδὲ <sup>50</sup> τοῦ πατάγου τῆς λατομίας ἐπαῖοιεν, τότε δὲ ἐς ὅτι μάλιστα ἐπεφέροντο <sup>51</sup> ἀκωθεν τῷ τείχει ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, ἀλαλζόντες καὶ ἐπικροτοῦντες· ὁμορῶς τε ἦν πέρα τοῦ ἀναγκαίου πολὺς καὶ ταραχῶδης ἡ πολιορκία. Ἐπεὶ δὲ ἅπαν ἦδη τὸ τεῖχος <sup>52</sup> ὀπίσον τῷ ἄντρῳ παρατέτατο, ἐκκρεμές τε ἦν καὶ

<sup>33</sup> ταξίστοις R., ταξίσταις vulg. <sup>34</sup> γοῦν R. vulg. οὖν. Ἀλγ. αὐτὸν R., αὐτὸν Ἀλγ. vulg. τε add. R. <sup>35</sup> τάχῃ: R. Inter. nimia celeritate. Num legebat φρ. πολλῶν, πολλῶν τε τάχῃ; <sup>36</sup> Pro ti Suid. τῇ. <sup>37</sup> τῶν om. R. <sup>38</sup> ὥς add. R. <sup>39</sup> δὲ οὖν R., γοῦν vulg. <sup>40</sup> τετρίψεται R., τετρίψεται vulg. χρῆναι ad. I. R. et Suid. s. v. ἀλύνειν. <sup>41</sup> τοῦ φρουρίου ἀμνητέπῃ R., ἀμνητέπῃ τοῦ φρουρίου vulg. <sup>42</sup> τετραμμένῳ R., τετραμμένον vulg. Pro ἄντρον τι R. ἄντρον. <sup>43</sup> αὐτόματα R. <sup>44</sup> φοιδολήπτοντες Par. <sup>45</sup> Pro τὰ ἐσόμενα lacuna est in R. <sup>46</sup> ποτὲ καὶ Αἰνεῖαν R., καὶ Αἰνεῖαν ποτὲ vulg. <sup>47</sup> σπηλυγᾶ R., σπηλυγγον vulg. <sup>48</sup> διέτεμεν R., διέτεμεν vulg. <sup>49</sup> διεφύλαττον τοιοῦτον R., διεφύλαττοντο τοιοῦτον vulg. <sup>50</sup> μηδὲ R. Lugd., Inter. neve, μὴ δὲ vulg. <sup>51</sup> ἐπεφέροντο R., ἐπιφέρονται vulg. <sup>52</sup> τὸ τεῖχος; add. R. et Inter.

μετώπων, καὶ μόνοις ἐπεθεβήκει <sup>88</sup> τοῖς ξύλοις, ἃ δὲ Ἀ  
 ὀρθοῦσάδην ἐτύγχανον ἐρηραισμένα, τότε δὲ φυλλάδα  
 νήσαντες, καὶ ὁ τι τῆς ὕλης ταχυδαές τε καὶ αὖον <sup>89</sup>,  
 καὶ εἴτα ὑποθέντες πῦρ τε ἐναύσαντες, ἐκτὸς ἀπε-  
 χώρουν. Οὐκ ἐς μακρὰν δὲ τῆς φλογὸς ἀρθείσης <sup>90</sup>  
 τὰ μὲν στηρίγματα εὐθὺς ἀνθρακούμενα κατεθραύετο,  
 καὶ πρὸς τὴν ἀντίθεσιν ἐνεβίδου· τοῦ δὲ ἐρύματος  
 ὁπόσον ἐπ' αὐτοῖς <sup>91</sup> ἤωρεῖτο, ὑφίζανεν ἀθρόον <sup>92</sup> καὶ  
 κατωλισθαίνεν τῇ κενότητι, πύργοι τε οἱ ἐνθένδε καὶ  
 προμαχέωνες ἐξαπιναιῶς· ἀπορράγντες τῶν ἄλλων,  
 ἐς τὸ πρηνὲς ἐξεκυλίσθησαν· ἣ τε πύλη ἡ τῷδε τῷ  
 μέρει προσαραυῖα, ξυνεκίχιστο μὲν εὖ μάλα  
 βεβαιώτατα, ὥς δὲ πολεμίων παρόντων, καὶ τὰ κλει-  
 θρα ὑπὸ τῶν φυλάκων κατελίχτο, ἡ δὲ αὐτοῖς μοχλοῖς  
 τε καὶ βαλανάγραις ἐκτιναχθεῖσα, ἐς τὴν ἥϊνα καὶ  
 τὰς σπιλάδας ἐρήριπτο, ἅμα τε ἅπαντα τὰ <sup>93</sup> ξυμ-  
 πεπηγότα ἐτι ἐκλύζετο, σταθμοὶ καὶ γέισον καὶ ὑπερ-  
 θύριον καὶ οἱ θαιροὶ τῷ οὐδῷ <sup>94</sup> ἐνηρμοσμένοι· τοῦ-  
 των δὲ γεγενημένων, τοῖς Ῥωμαίοις βράδιως ταλοῖπδον  
 εἰσιτητέα εἶναι ἰδόκει ἀνὰ τὸ πόλισμα, καὶ περι-  
 οπτεῖα τῶν πολεμίων, ἡμάρτανον δὲ καὶ ὡς τῆς ἐλπί-  
 θος. Σήραγγές τε γάρ τινες καὶ ἀπορρώγες <sup>95</sup> τοῦ τε  
 λόφου καὶ τῶν ἐνδοθεν περιουλισμάτων ἐπὶ μέγα  
 [1<sup>ο</sup>. 22] ἐκτεινόμεναι <sup>96</sup>, κρημνῶδες· ἀτεχνῶς καὶ δυσ-  
 ἔμβολον οὐχ ἦσαν ἀπεδείκνυσαν τὸ χωρίον. Καὶ  
 Νορσῆς μὲν θαρσαλεώτερον τῷ φρουρίῳ αὐθις προσ-  
 ἔβαλλεν, ὥς καὶ αὐτοῖσι ἅπαν ἀναρπασόμενοι· <sup>97</sup>  
 τῶν δὲ Γότθων ἐνταῦθα ξυνελεγεμένων καὶ παντὶ  
 σθένει ἀμυνομένων, ἀπεκρούετο καὶ οὐδὲν τι μᾶλλον  
 εἶχεν ἀνύειν.

ια'. Ἐπεὶ δὲ πολέμῳ τε καὶ <sup>98</sup> ἐπιδρομαῖς ἐλεῖν  
 δῆπου τὸ χωρίον ἀδύνατα <sup>99</sup> ἦν, ἔγνω μὴ ἀπάσῃ τῇ  
 στρατιᾷ ἐν τοῖσδε διαπονέσθαι, ἀλλ' ἐς Φλωρέντειαν  
 καὶ Κεντουκέλλας καὶ ἄλλα ἅττα πόλιστα τῆς  
 Τουσκίας χώρας εὐθὺς ἀρτίστοιχα, ἅπαντά τε τὰ τῇδε  
 καταστησάμενος προτερῆσαι τὴν ἐπήλυσιν <sup>100</sup> τῶν  
 πολεμίων. Ἦδη γὰρ αὐτῷ <sup>101</sup> Λεύθαρις καὶ Βουτιλῖνος  
 καὶ τὰ Φράγγων δὲ <sup>102</sup> καὶ Ἀλαμανῶν στρατεύματα  
 εἰσω τοῦ Πάδου ποταμοῦ ἠγγέλλοντο παρεῖναι, ὧν  
 δὲ ἕνεκα κινήσας ὡς τάχιστα τὸ πλεῖστον τοῦ στρα-  
 τοῦ ἐπὶ ταύτην ἐχώρει. Ἐπεὶ δὲ Φιλίμουθ ὁ τῶν ξυ-  
 νομένων <sup>103</sup> Ἐρούλων στρατηγὸς οὐ πολλὰς πρό-  
 τερον ἡμέραις νόσῳ <sup>104</sup> ἀλούς ἐτεβήκει, ἔδει δὲ ἄρα  
 αὐτοῦς ὑπ' ἰδίῳ τινὶ <sup>105</sup> τάττεσθαι ἡγεμόνι, αὐτίκα  
 ὃ γε Φούλκαριν αὐτοῖς τὸν ἐμόφυλον ἐπιστήσας, τὸν  
 Φανθίου ἀδελφιδόν, ἐκέλευσεν ἅμα Ἰωάννῃ τῷ <sup>106</sup>  
 Βιταλιανῷ, καὶ πρὸς γε Βαλεριανῷ καὶ Ἀρταβάνῃ,  
 καὶ μὲν δὴ καὶ ἄλλοις στρατηγοῖς καὶ ταξιδάρχοις,  
 ξὺν τῷ <sup>107</sup> πλεῖστον καὶ ἀλκιμωτάτῳ στρατῷ, τὰς Ἀλ-  
 πεῖς τὸ ὄρος περιελθόντας, ὃ δὲ ἐν μέτῳ Τουσκίας τε  
 τῆς χώρας, καὶ Αἰμιλείας ἀνέχει <sup>108</sup>, ἀμφὶ τὸν Πάδον  
 ἰκθῆσαι τὸν ποταμὸν, αὐτοῦ τε στρατοπεδευσαμένους,

dulus esset, et tantum tignis firmiter in altum ere-  
 ciis sustentaretur, <sup>35</sup> tum strue foliorum arido-  
 rum et quidquid alterius siccae quæque facile accen-  
 di posset materiae ad manum erat, tignis subjecta,  
 igneque immisso, spelunca excesserunt. Neque mul-  
 to post a flamma excitata, sustentacula illa statim  
 perusta conflagravit, ponderique cesserunt; pro-  
 pugnaculi vero quidquid sublime ac pendulum ti-  
 gnis illis sustentatum fuerat, eo vacuum subsedit  
 et corruit; turres vero minoraque propugnacula,  
 quæ ibidem erant, repente ab aliis avulsæ, in præ-  
 ceptis ruebant; porta ipsa in hac regione murorum  
 sita, validissime, utpote præsentibus hostibus, clau-  
 sa tenebatur, et claves a custodibus asservabantur;  
 tota vero ista una cum suis vectibus et repagulis  
 excussa in litus et saxa maritima est collapsa, si-  
 mulque omnia quæ illi adhærebant abrepta sunt,  
 antepagmenta videlicet et superliminare et cardines  
 liminares ei coaptati. His peractis, facilis deinceps  
 Romanis in oppidum ingressus videbatur, et hostis  
 contemnendus. Sed et hic spe sua sunt frustrati.  
 Hiatus enim quidam et abrupta locorum tam in ipso  
 colle quam in ambitu interiore in longum protensa,  
 arduum revera nihilque minus quam antea accen-  
 sa difficile oppidum reddebant. Narses iterato sum-  
 mis viribus in <sup>36</sup> oppidum impetum facit, perinde  
 ac jamjam totum direpturus; Gothis vero ea ex  
 parte conglobatis omnibusque viribus murum tuen-  
 tibus, repellitur, neque quidquam operæ pretii ef-  
 fecit.

C. 11. Tum Narses, cum neque bello neque vi ulla  
 oppidum capi posset, statuit non universum exer-  
 citum in laboriosa hac obsidione detinere, sed Flo-  
 rentiam et Centumcellas et alia quædam Tusciæ  
 oppida statim se transferre, rebusque omnibus ibi  
 constitutis hostium adventum antevertere. Nuntia-  
 batur enim Leutharim et Butilinum et Francorum  
 Alemannorumque copias intra Padum venisse: qua  
 de causa quanta potuit celeritate, maximam exer-  
 citus partem co ductabat. Cum vero Philimuth se-  
 quentium se Herulorum dux paucis ante diebus mor-  
 bo correptus obiisset, ac necesse esset, ut proprio  
 alicui suæque nationis duci subesset; cum Fulca-  
 rim statim ipsis contribulem Phantithei nepotem  
 præfecisset, jussit ut una cum Joanne Vitaliani filio,  
 D præterea Vakeriano et Artabane, aliisque præfe-  
 ctis et ducibus, cumque majore et validissima exer-  
 citus parte, Alpium jugo, quod inter Tusciam et  
<sup>37</sup> Æmiliam prominat, circumito, circa Padum  
 flumen se reciperet, ibique fixis castris, munitiori-  
 busque locis præoccupatis, hostium insultus pro-  
 pulsaret et reprimeret; et si eos penitus profligare

<sup>88</sup> ἐπεθεβήκει R. <sup>89</sup> Post αὖον Intrp. legisse videtur τοῖς ξύλοις: collecta materia actignis supposita. <sup>90</sup> πρὸ καὶ εἰτα f. scr. μάλιστα. <sup>91</sup> ἀπορρώγες R. <sup>92</sup> αὐτοῖς R. <sup>93</sup> ἀθρόως R. <sup>94</sup> τὰ add. ex R. <sup>95</sup> τῷ οὐδῷ N., τῶν οὐδῶν vulg., τῇ οὐδῷ R. Intrp. incisum integrum omisit. <sup>96</sup> ἀπορρώγες R., ἀπορρώγει vulg. <sup>97</sup> ἐκτεινόμεναι R., ἐκτεινόμενα vulg. <sup>98</sup> ἀναρπασόμενοι R. <sup>99</sup> καὶ om. R. <sup>100</sup> ἀδύνατα R., ἀδύνατον vulg. <sup>101</sup> ἐπήλυσιν R. (Cl.), ἐπὶ λυσιν vulg. <sup>102</sup> αὐτῷ R., αὐτοῦ vulg. <sup>103</sup> δὲ add. R. <sup>104</sup> τῶν ξυνομένων R. et Intrp. (Cl.), τῷ ξυνομένῳ vulg. <sup>105</sup> νόσῳ om. R. ὑπ' addidi, Intrp. confirmante. <sup>106</sup> τινὶ add. R. <sup>107</sup> τῷ R., τοῦ vulg. Βιταλιανῷ et Βαλεριανῷ R., Βιταλιανῷ et Βαλεριανῷ vulg. <sup>108</sup> ξὺν τῷ R., ξὺν καὶ τῷ vulg. <sup>109</sup> ἀνέχει. Sic vulg. et Intrp., ἀνέχει R. et in mg. ἀνέχεται. lx. post. R., om. articulo.

posset, gratiam haberet fortunæ; si vero multitudi-  
ne pressus non posset, moram tamen eorum expe-  
ditioni injiceret, efficeretque ne audacter intrepide-  
que progredierentur; sed metu eis maximo incusso,  
quam posset longissime arceret, donec ipse omnia  
quæ opus erat ex animi sententia disposuisset. Hi  
itaque quo ipsis mandatum erat concesserunt. Ad  
Cumas vero copias non exiguas reliquit, ut locis  
omnibus circumquaque insessis, hosteque intra ur-  
bem clauso, diuturna obsidione premerent. Atque  
hi quidem vallo in orbem ducto, exitus observant,  
sicubi aliquem capere possent pabulum euntem.  
Putabant enim ipsis jam fere per annum obsessis  
omnia absumpta esse. Narses vero oppida adorsus,  
pleraque citra laborem in suam potestatem redegit.  
Florentini enim sekviam progressi, fideque accepta  
nihil sese hostile passuros, sponte se suaque om-  
nia dederunt. Idem fecerunt Centumcellæ, neque  
aliter Volaterræ, ita vero etiam **38** Lunæi, quin et  
ipsi Pisani: adeo ei omnia prospere succedebant et  
ex itinere cuncta subigebat.

λατοί <sup>77</sup> δὲ ὅμοια ἐπρασσον. Βουλοτεράβοι <sup>78</sup> δὲ οὐκ  
εατοί. <sup>79</sup> Ὅδε πως ἄρα αὐτῷ ἐξ οὐρίας ἅπαντα ἔδει,  
**42.** Soli Lucenses moram trahere tentabant, ne-  
que sese dedere, tametsi antea hi cum Narsete pacti  
erant, obsidibus datis et iurejurando præstito, quod  
si triginta dies prætertaherentur, neque auxilia ipsis  
venirent sustinendæ obsidioni belloque aperto ge-  
rendo idonea, ad non ex turribus et muris sed  
statario prælio pugnandum, confestim urbem seque  
dederent. Spersabant enim Francos brevi ipsis auxi-  
lio venturos. Hac enim fiducia freti, cum Narsete  
pacti erant. Cæterum cum jam statum tempus esset  
elapsum, neque ulla auxilia comparerent, neque sic  
tamen conventis pactisque standum censuerunt.  
Narses itaque illusus, moleste id, ut par erat, fe-  
rens, ad murorum oppugnationem se comparabat.  
Nonnulli vero ex suis interficiendos esse obsides  
censebant, utque ita oppidani mœrore confecti per-  
fidie suæ pœnas luerent. Sed Narses prudenter om-  
nia **39** gerebat, neque ita se ira abripi patiebatur,  
ut crudeliter eos, qui nihil plane deliquerant, ob  
aliorum delictum necaret. Huiusmodi vero astum  
excogitavit. Adduxit enim eos in medium manibus  
complicatim ad lumbos revinctis, capitibus dor-  
sum depressis; atque ita eos oppidanis miserando  
in statu constitutos ostendebat, comminatus jam-  
jam illas obruncatum iri, nisi confestim quæcum-  
que pacti erant præstarent. Ligna vero quædam

καὶ τὰ ἐρυμνά τῶν χωρίων προκαταλαμβάνοντας ἐπο-  
κρούεσθαι καὶ ἀναστῆλιν τὰς τῶν πολεμίων ἐφύ-  
δους. Καὶ εἰ μὲν ἀπώσασθαι αὐτοὺς τελευτάτα δυ-  
νηθεῖεν, χάριν εἶναι τῇ τύχῃ, εἰ δὲ γε βιαζόμενοι  
τῷ κλήθει οἷσι περ οὐκ εἶεν, ἀλλὰ σχολαιτέραν αὐτοῖς  
ποτήσασθαι τὴν πορείαν, καὶ οὐ μάλᾳ θαρσαλέους <sup>76</sup>  
ἀνὰ τὰ πρόσω φοιτᾶν μεθίνααι, δεδιότεσθαι δὲ αὐτοὺς  
ἐς τὰ μέλιστα καὶ εἰργεῖν ὡς κορβανάτω, ἔως αὐτοὺς  
τὰ ἐν ποσὶν <sup>77</sup> ἅπαντα ἢ βούλοιοτο διαθεῖν. Οἱ μὲν οὖν  
κατὰ ταῦτα ἐχώρουν· κατέλιπον δὲ καὶ ἐν <sup>78</sup> Κόρυθ  
δύναμιν ἀξιόχρεον· ὅπως δὲ προσκαθεδόμενοι, καὶ  
ἐνθον τοὺς δυσμενεῖς ἐγκαταίροντες, χρονίζῃ γὰρ  
αὐτοὺς <sup>79</sup> παραστήσονται πολιορκίᾳ. Καὶ οἱ μὲν, χα-  
ράκωμα περιβάλλοντό τε <sup>80</sup>, καὶ τὰς ἐξόδους ἐφύ-  
λαττον, εἰπὼν τινὲς ἵλοιεν ἐπὶ χυλὴν <sup>81</sup> ὄντα. ὦντο γὰρ  
αὐτοὺς ἡδὴ πῶς ἐς ἐνιαυτὸν πολιορκουμένους, ἅπαντα  
ἐξαναλώσθαι <sup>82</sup> τὰ ἐπιτήδεια. Ναρσῆς δὲ ταῖς πόλεσι  
προσβαλὼν ἀκοντὶ τὰς πλείους προσήγαγετο. Φλω-  
ρέντιοι μὲν γὰρ ὑπαντήσαντες <sup>83</sup> καὶ τὰ πιστὰ κο-  
μισάμενοι, ὡς οὐδὲν ἄχαρι κίссονται, σφᾶς τε αὐ-  
τοὺς ἐδύλονται καὶ τὰ οἰκία παρέδσαν. Κεντουκελλ-  
αῖοι, οὕτω δὲ καὶ Λουναῖοι <sup>84</sup>, καὶ μὲν δὴ καὶ Πι-  
σαιοὶ καὶ ὁδῷ ἰὼν τὰ ἐν ποσὶν <sup>85</sup> ἐχειροῦντα.

[P. 23] : P. Μόνοι δὲ οἱ ἐν Λούκῃ <sup>86</sup> τῇ πόλει διαμῆ-  
λιν ἐπειρῶντο, καὶ ἥμισυ ἐφίνααι, καίτοι πρότερον  
ἐτύγχανον οἷδε ξυνοήτας θέμενοι πρὸς Ναρσῆν, ὁμή-  
ρους τε παρασχόντες, καὶ ἐμποροῦμενοι, ὡς εἴγε  
τρίσκαντα παραδράμοιεν <sup>87</sup> ἡμέραι, καὶ μὴ τις αὐτοὺς  
μεταξὺ παραγένοιτο ξυμμαχία, ὅπως οἷα τε εἴναι  
ἀμύνασθαι. καὶ ἐς πόλεμον ἐμφανῆ, οὐκ ἐκ πύρ-  
γων <sup>88</sup> τε καὶ περιόλων, ἀλλὰ συστάθην <sup>89</sup> παρατά-  
ξασθαι· εἰ μὴ ταῦτα οὕτω ξυνοηθεῖεν, ἢ μὴν οὐ-  
τίκα τὴν πόλιν ἐγχειρῶν καὶ παραδύσειν. <sup>90</sup> ὦντο  
γὰρ οὐκ ἐς μακρὴν παρέσθαι τοὺς θρόγγους καὶ  
ἐπαρήξειν. Τούτοις δὲ πίσυνοι τὰς τοιαύτας ἐπισκοπήντο  
ξυνοήται. Ἀλλὰ τότε ἡ μὲν κυρία παραρχήκει, οἱ δὲ  
οὐκ ἄπαρῃσαν, τοῖς δὲ καὶ ἐς βουλευμένους ἦν περι-  
ορᾶν ἀμέλει <sup>91</sup> καὶ ἀνατίσθαι τὰ ξυγκείμενα. Ναρ-  
σῆς μὲν οὖν ἐξοπληθεὶς, ὥσπερ εἶπες, ἐγαλίσταται,  
καὶ ἐς τειχομαχίαν παρεσκευάζετο. Ἐνίσις δὲ τῶν  
ἀμφ' αὐτὸν καὶ χοῖναι ἰδοὺς τοὺς ὁμήρους ἅπαν-  
τας <sup>92</sup> διαφθαρήναι, ὡς ἂν οἱ ἐν τῷ ἄστεϊ ἀναθεῖεν,  
καὶ ταύτην πονὴρὰ ὑπέφειν <sup>93</sup> τῆς ἀπιστίας. Ὅ  
δὲ στρατηγὸς, γνώμῃ γὰρ ἅπαντα ἐπρασσον,  
καὶ οὐ λίαν τῇ ὀργῇ ξυνεχώρει, οὐκ ἐς τότε  
ὠμότητος ἦν <sup>94</sup>, ὡς ἀποκτείναι τοὺς μηδὲν δ τι  
ἡδίκηκός, ἀνθ' ὧν ἑτεροὶ ἐπλημμέλουν, ὅλον δὲ  
ὅμως τοῖσδε τινὰ ἐμχανήσατο <sup>95</sup>. Παρήγε γὰρ ἐς  
μέσον αὐτοὺς ἐναλλάγη <sup>96</sup> μὲν τὴν χεῖρα ὁπὸ τὴν ἑξῆς

<sup>76</sup> θαρσαλέους R., θαρσαλέως vulg. μεθίνααι R. (Cl.), μετίναι vulg. <sup>77</sup> ἐμποσὶν R. ἀξιόχρεον R. et Lugd., ἀξιόχρεον Par. <sup>78</sup> καὶ ante ἐν add. R. <sup>79</sup> αὐτοὺς R. (Cl.), αὐτοὺς vulg. <sup>80</sup> τε vulg. post χαράκωμα positum in R. post περιβάλλοντο legitur. <sup>81</sup> χυλὴν R. et in mg. χυλὸν. <sup>82</sup> ἐξαναλώσθαι (Cl.) <sup>83</sup> ὑπαν-  
τίσαντες R., ὑπαντήσαντες vulg. <sup>84</sup> Κεντουκελλαιοὶ R. et Lugd., Κεντονκελλαιοὶ edd. <sup>85</sup> Βουλοτεράβοι  
Cl., Βουλοτεράβοι vulg., Ball. R. <sup>86</sup> Pro Λουναῖοι vulg. Ἀλαιοὶ, Intpr. Lucenses, R. Λουλαῖοι,  
levissima corruptela. Lunam oppidum his sæculis adhuc fuisse, Berettus probavit (Diss. chorogr.  
Script. Muratorii X, p. 102.): idemque demonstrant Agrimensorum libri. <sup>87</sup> Post ἐν ποσὶν vulg. add.  
ἅπαντα, om. R. et Intpr. <sup>88</sup> Λούκαῖς R. <sup>89</sup> παραδράμοιεν R., παραδράμοιεν vulg. <sup>90</sup> πύργων R., Intpr.  
turribus, πύργου vulg. <sup>91</sup> συστάθην τε R. et in mg. συμβάθην. παρατίξασθαι R. <sup>92</sup> ἀμέλει add. ex R.  
ἅπαντας add. ex R., om. vulg. et Intpr. <sup>93</sup> ὑπέφειν R., ὑπέφειεν vulg. <sup>94</sup> ζῆτι Cl., Intpr. ad id omisi,  
vulg. et R. εἴη. Ante τῆς. ins. vulg. καὶ, om. R. <sup>95</sup> ἐμχανήσατο N., ἐμχανήσαντο R., ἐμχανήσαντο  
vulg. <sup>96</sup> Suid. s. v. ἐναλλάγη: παρήγαγε. μὲν add. ex U.







τιπόλους, ἔπειτα αὐτοῦργήσῃ τὰ πολέμια, ταύτη<sup>31</sup> γε ἦρχε καὶ ἐδρευθετο. Τότε δὲ οὖν καὶ μᾶλλον ἐ; ἀπειροκαλίαν ἡρμένος, ἐπιδρομὴν ἐς Πάρμαν ἐποιεῖτο τὴν πόλιν. Ἐτύγχανεν δὲ ἡ Πάρμα ὑπὸ τῶν Φράγγων ἥδη κατεχομένη. Προσῆκον δὲ αὐτὸν κατασκόπους πρότερον ἐκπέμψαι τοὺς γνωματεύοντας ἐ; τὸ ἀκριβὲς τὰ βουλευόμενα τῶν πολεμίων, οὕτω τε ἐν τάξει ἐπὶ προσγνωσμένοις λέναι, ὁ δὲ, προπετείᾳ μόνῃ καὶ ὀρμῇ παραλόγῳ πίστευον, ἐπαγόμενος ξὺν ἀκοσμίᾳ τὸ τῶν Ἑρουλίων στρατεύμα, καὶ ἄλλους<sup>32</sup> ἐπότοι ἐκ τῶν Ῥωμαϊκῶν εἶποντο οἱ ταγματῶν, δογματοῖς ἐχώρει, οὐδενότι<sup>33</sup> ἀντίξουν ἐσεσθαι ὑποκοπήσας. Ταῦτα δὲ προμαθὼν Βουτυλίνος ὁ τῶν Φράγγων ἡγεμὼν, ἐς ἀμφιθέατρον τι οὐ πύρρῳ τῇ: πόλει ἰδρυμένον<sup>34</sup> (ἀνείτο δὲ τεῦτο ἀνδράσιν, οἷς ὁ βίος θεώμελου τοῦ δήμου πρὸς θορία διαγωνίζεσθαι), ἐνταῦθα δὲ οὖν ἀπολεξάμενος ἐκ τῶν οἰκείων στρατοπέδων τοὺς εὐθαρσεῖς τε καὶ μαχιμωτάτους ἀπέκρυπτε, καὶ μεγίστην ἐνέδραν καταστῆσάμενος, ἐπεσκόπει καὶ ἀνέμενεν τὸν τοῦ ἔργου καιρὸν. Ἐπεὶ δὲ Φούλκαρις τε καὶ οἱ Ἑρουλοὶ εἰσω τῶν πολεμίων ἐτύγχανον προελθόντες, τότε δὲ<sup>35</sup> δοθέντος τοῦ ξυμβήματος; ἐκδραμόντες οἱ Φράγγοι, ἐσβάλλουσιν<sup>36</sup> ἀήρῳ ἐς αὐτοὺς ἀτάκτως τε καὶ παρημελημένως ὄντας, εὐθύς τε οὐδενὶ κόσμῳ τοὺς ἐν χερσὶν ἄπαντας τοὺς εἰρεσι διεχρῶντο, καταπλαγέντας [P. 26] τῷ αἰφνιδίῳ καὶ ἀπροσδοκῆτ<sup>37</sup>, μονονουχίστα γνηυμένους; μόλις δὲ οἱ πλείστοι συναισθανόμενοι οὐπερ<sup>38</sup> ἐγγένηντο συμφορᾷ, ἀγενῆ καὶ αἰσχίστην ἡσπάζοντο σωτηρίαν. Παραδόντες γὰρ τὰ μετάρρηνα τοῖς πολεμίοις, ἐρευσον προτροπάδην<sup>39</sup> ἄλλῃς τε ἀπάσης ἐπιλελησμένοι καὶ τῆς χρονίας τῶν κινδύνων μελέτης.

α'. Οὕτω δὲ τοῦ στρατοῦ διαρρέντος<sup>40</sup>, Φούλκαρις ὁ στρατηγὸς ἅμα τοῖς ἀμφ' αὐτὸν<sup>41</sup> δορυφόροις περιλειμμένος, χρῆναί φετο μὴ ὁμοίως ἀποδιδράσκειν, ἄμεινον δὲ<sup>42</sup> δράσειν θάνατον ἐλόμενος εὐχλῆδ, ἢ τὸ ἀγενῶς ἐπιθῶναι. Καὶ τοίνυν εἰστήκει ὡς οἶόν τε ἦν ἀσφαλέστατα, ἐπὶ τύμβῳ<sup>43</sup> τινὶ τὰ νῦντα ἐρηρσιμένως, καὶ πολλοὺς τῶν πολεμίων διέφθειραν, νῦν μὲν ἀθρόον ἐπιών, νῦν δὲ ἀντωπὸς ἡρέμα ἐς τὰ ὀπίσω ὑποχάζόμενος<sup>44</sup>. Ἐξὼν δὲ αὐτῷ καὶ ὡς εἴ τι ἐυκλιώτατα ἀποδρᾶναι, καὶ τῶν ὁπαδῶν οὕτω ποιεῖν ἀντιβολούτων. Καὶ πῶς ἂν ὑποστρατῆν τὴν γλῶτταν, ἔφη, Ναρσοῦ μεμφομένη μοι τῆς ἀδουλίας; Αὐθὺς δὲ οὖν, ὡς εἶοικε, τὴν κατηγορίαν μᾶλλον τοῦ ξίφους, ἔμενεν καὶ ἐπὶ πλείστον ἀνείχεον, καὶ οὐκ ἀνείχετο μαχόμενος, ἕως τῷ πλήθει ξυνεληγμένος, καὶ πολλοὺς ἀκοντοῖς τὰ στήρνα βληθείς, ἥδη δὲ καὶ πελᾶκε τὴν κεφαλὴν κεχαραγμένος, μόλις δυσθανατῶν ἔκατε πρηνὴς ἐπὶ τῇ ἀπείδῳ. Ἐπ' αὐτῷ<sup>45</sup> δὲ καὶ οἱ ἄλλοι χύδην<sup>46</sup> ἐκτείνοντο ἅπαντες, ὅσοι δὲ ἐτύγχα-

tur, suisque ipse manibus pugnam cum hoste consereret, hoc vero sibi magnæ laudis ducebat, valdeque eo nomine gloriabatur. Tum vero temporis majore etiam temeritate elatus, in Parmensem urbem excursionem fecit (erat vero jam tum Parma a Francis occupata), cumque oportuisset eum speculatores prius emittere, qui hostium consilia accurate explorarent, atque ita ordinate ad res præcognitas exercitum ducere: ille, præcipitantia sola et temerario animi impetu fretus, nullo ordine Herulorum<sup>44</sup> copias educens, et quotquot e Romanis legionibus eum sequebantur, concitato agmine tendebat, nihil adversi eventurum suspicatus. Quæ cum præcivisset Butilinus Francorum dux, in amphitheatro quodam non procul ab urbe erecto (erat vero id destinatum iis, qui spectante populo cum bestiis decertabant), delectam e suis copiis strenuorum maxime bellicosissimorumque militum manum occultavit, maximisque insidiis dispositis observabat expectabatque rei bene gerenda occasionem. Postquam vero Fulcaris et Heruli jam intra hostes essent progressi, tum signo dato erumpentes Franci, impressioneque in eos inordinate neglectimque euntes confertim facta, obvios promiscue omnes gladiis trucidabant, repentina impressione percussos atque inopinatus indagine cinctos; ægra vero quamplurimi, concscii jam quo mali venissent, ignobilem turpissimamque salutem quæsi-verunt. Terga enim hostibus vertentes concitatis-simo cursu fugerunt; omnis et bellicæ virtutis et diuturnæ periculorum exercitationis oblii.

45. Ita vero fuso exercitu, Fulcaris Herulorum præfectus solus cum satellitio suo relictus, nequaquam sibi, ut aliis, fugiendum putabat, 46 præclarius facturum se ratus, si gloriosa morte occumberet, quam parum generose superviveret; substitit itaque quam potuit firmissime ad tumultum quendam sive sepulchrale monumentum tergo immineens, multosque ex hostibus occidit, modo impetuose in eos irruens, modo adversa fronte sensim retrorsum se recipiens. Cum vero ei etiam sic adhuc integrum esset quam facillime fugam capessere, suique ut ita faceret hortarentur: Et quo pacto, inquit, Narsetis linguam sustinuerim, temeritatis me insimulantem? Conviciū itaque, ut videtur, magis quam gladium extimescens mansit, etquam diutissime restitit, neque destitit pugnare, donec circumfusa hostium multitudine, multisque jaculis pectore exceptis, secūi etiam capiti impacta, et jam cum morte conflictans, pronus in scutum concidit. Super hunc vero reliqui

<sup>31</sup> ταύτη R, ταύτης vulg. <sup>32</sup> ἄλλοι R. <sup>33</sup> οὐδὲν ἀντ. Suid. s. v. ἀντίξουν. <sup>34</sup> ἰδρυμένον R et Lugil., ἰδρυμένον Par. <sup>35</sup> τότε δὲ R, τότε δὲ vulg. <sup>36</sup> ἐσβάλλουσιν R, καὶ ἐσβάλλουσιν vulg. <sup>37</sup> ἀπροσδοκῆτ R et intpr. subito et inopinatio casu, ἀπροσδοκῆτα vulg. <sup>38</sup> οὐπερ R et Suid. s. v., vulg. ἡσπάζ. <sup>39</sup> Suid. s. v. προτροπάδην: τὰ νῦντα. <sup>40</sup> διαρρέντος R et Lugil., διαρρέντος add. <sup>41</sup> ἀμφ' αὐτὸν R, ὑπ' αὐτὸν vulg. <sup>42</sup> ἀμφ' αὐτὸν R, ὑπ' αὐτὸν vulg. <sup>43</sup> τύμβῳ, intpr. monumentum. <sup>44</sup> ὑποχάζόμενος R et Suid. s. v. ἀντωπὸς, vulg. ὑποχάζόμενος; ἀπὼν et ἀντωπὸν Suid. l. l. <sup>45</sup> ἐπ' αὐτῷ R, ἐπ' αὐτοῦ vulg. <sup>46</sup> χύδην om. R.

etiam quotquot ei adhaeserant, ad unum omnes, A sive sua sponte, sive hostili vi sunt trucidati. Fulcaris itaque Herulorum dux creatus, non fuit in diuturna illius dignitatis possessione, sed brevi admodum tempore prosperis rebus veluti lætitia quadam, quæ somniantibus accidit, usus, celerem habuit et præfecturæ et 46 vitæ exitum ac finem. Hac itaque clade Romanis illata Francis multum animi roborisque accessit. Gothi vero Æmiliam et Liguriam proximæque loca incolentes, qui antea iustidam quidem illam et non sinceram, pacem tamen bellique societatem metu potius impulsæ quam voluntate adducti cum Romanis inierant, animis recuperatis, fœderibusque aperte ruptis, confestim ad barbaros ut morum viteque similitudine conjunctos sese contulerunt. Copiæ vero Romanorum quas Joannes Vitaliani filius, ut antea dixi, et Artabanes ducebant, et ex Herulis quotquot fuga evaserant, Faventiam statim sese receperunt. Censebant enim præfecti ex re sua non esse circa Parmam diutius hæerere, cum hostiles copiæ eo confluxissent, et quod, cum inopinato prospere rem gessissent, non amplius utchanter fortuna moderate. Nam Gothorum urbes ipsis aperiebantur, et jam valido præsidio recepto, manifeste videbantur omnibus viribus impressionem in ipsos facturi. Quamobrem præfecti copiarum quam proxime fieri posset Ravennam concedendum judicabant, eaque ratione hostium impetum declinandas; quippe qui consequendo cum ipsis prælio imparēs essent. Hisce vero rebus Narseti nuntiatis, dolebat quidem ille modestèque ferebat barbarorum insolentiam, et quod Fulcaris ita subito periisset, vir non e multis et obscurus, sed 47 strenuus imprimis, multisque victoriis clarus, qui nunquam ab hoste vinci potuisset, si prudentiam cum fortitudine conjunctam habuisset. Hisce igitur de causis lugebat quidem ille et lamentabatur, non tamen, ut multi, animo cadebat aut formidabat; sed cum circumstantes ipsum copias inopinata clade consternatas videret, adhortationem sibi in publico habendam censuit, qua eos ad animi præsentiam revocaret metumque eximeret.

46. Erat enim Narses prudens imprimis et industrius, valdeque peritus accommodandi se cuiusvis fortunæ atque eventui; et doctrinæ quidem aut eloquentiæ non magnopere studuerat, naturæ vero dexteritate eminebat; poteratque animi sui sensa cummode explicare ac demonstrare; et hæc quidem spado existens, et in aulis regum molliuscule habitus. Erat autem et statura corporis brevi, et ad gracilitatem educatus, adeo vero strenuus magnis-

nov ἀμψ' αὐτὸν μεμενηκότες, τυχὸν μὲν ἰδελονταί, τυχὸν δὲ καὶ ὑπὸ τῶν πολεμίων αἰργόμενοι. Φούλακας μὲν οὖν στρατηγὸς αἰρεθείς, οὐ λίαν ἀπάνετο τῇ τιμῇ, ἀλλὰ βραχὺ τι εὐημερήσας<sup>41</sup>, ὥσπερ ἐν ἐνείρατος εὐφροσύνῃ, ταχέϊαν ἔσχε καταστροφὴν τῆς τε ἀρχῆς καὶ τοῦ βίου. Τοῦτου δὲ τοῦ πάθους γαγεννημένου, τὰ μὲν τῶν φράγγων φρονήματα ἐπῆρτο ἐπὶ μέγα, καὶ ἐπερβόωννυτο<sup>42</sup>. Γότθοι δὲ οἱ Αἰμιλιαν το καὶ Λιγουρίαν καὶ τὰς ἐχομένας χώρας οἰκοῦντες, οἳ δὴ πρότερον ὑποκουλὸν μὲν καὶ οὐκ ἐλευθέραν, εἰρήνην δὲ ὅμως καὶ ὁμαιχιαν, τῷ δεδιότι μᾶλλον τῆς γνώμης ἢ τῷ ἡδομένῳ, ἐπεποίητο<sup>43</sup>, οὗτοι δὲ τότε ἀναπαρτήσαντες, καὶ ἀναφανδὸν παρασπονδῆσαντες, αὐτίκα τοῖς βαρβάροις κατὰ τὸ ἐμοδιαιτοῦ προσεχώρουν. Τὰ δὲ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματα, ὧν δὴ Ἰωάννης τε ὁ Βιταλιανῷ<sup>44</sup>, ἤπερ μοι ἦδη ἐρρήθη καὶ Ἀρταβάνης ἠγούνητο, τοῦ τε Ἑρουλικῷ ὁμίλου ὁπόσον τῇ φυγῇ διεσείσαστο, αὐτίκα ἐς Θεάδεντιαν μετανίστησαν τὴν πόλιν· ὄντο γὰρ οἱ στρατηγοὶ, οὐ πρὸς αὐτῶν εἶναι ἀμφὶ τὴν Πάρμην ἐτι ἰδρύσθαι, τοῦ τε πλήθους τῶν πολεμίων αὐτοῦ ἀγερθέντος, καὶ οὐτε παραλόγως εὐημερήσαντες<sup>45</sup>, οὐκ ἐτι ἐχρῶντο τῇ τύχῃ μετρίως. Αἱ τε γὰρ πόλεις τῶν Γότθων αὐτοῖς ἀνεπατέωννυτο, καὶ δὴ<sup>46</sup> φρούρια ἐχυρὰ [P. 27] καταλαβόντες ἐπίδοξοι ἦσαν πανοῦθι<sup>47</sup> αὐτοῖς ἐπιστεσεῖσθαι. Ταῦτα ἄρα οἱ στρατηγοὶ ὡς κλησιέστατα<sup>48</sup> Ῥαβέννης ἰκίσθαι διενεθήσαν, καὶ ταύτῃ τοῖς πολεμίοις ἀλέασθαι, ἐπεὶ μηδὲ ἀξιόμαχοι αὐτοῖς ὄντο εἶναι. Τοῦτων δὲ τῷ Ναρσῇ ἀπηγγελλόμενων, ἥσυχά μιν ὄγε καὶ ἐδυσφύρει ἐπὶ τῇ τῶν βαρβάρων ἀλαζονείᾳ, καὶ τῷ Φούλακριν ἀθρόον ἀποκωλύειναι, ἀνδρα οὐ τῶν ἀτήμων καὶ λανθανόντων, ἀλλ' ἀνδρενέτατον ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ἀρίστηλον, νίκας τε πολλὰς ἀναδησάμενον, καὶ ὅλον οὐ πώποτε ἀν πολεμίοις, οἶμαι<sup>49</sup>, ἀλῶναι, εἰ μετῇν ἐν μέρει καὶ εὐβουλίας<sup>50</sup> τῇ ῥώμῃ. Τοῦτων μὲν οὖν ἕκατι ὑπερήλγει καὶ ὠλοφύρετο, οὐ μὴν, ὥσπερ οἱ πολλοὶ, κατεπέπληκτό γε<sup>51</sup> καὶ ἰδεδίει, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμψ' αὐτὸν<sup>52</sup> στρατεύμα, ἐπιστῆ αὐτοῦ· ἑώρα τῷ παραδόξῳ κατεπτηχότας, ἔγνω παραίνεσιν αὐτοῖς ἐν κοινῷ ποιήσασθαι, ὡς ἀν πρὸς εὐφυλίαν αὐτοῦς<sup>53</sup> ἀνακαλίσκοιτο, καὶ τὸ δεδιὸς ἐκθεραπεύσοι.

47. Ἦν γὰρ ὁ Ναρσῆς<sup>54</sup> ἐμφρων ἐς τὰ μάλιστα καὶ δραστήριος, καὶ δεινὸς ἀρμόσασθαι τῷ παρεμπίπτοντι, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὐ τι μάλα μετῇν<sup>55</sup>, οὐδὲ τὰ τῆς εὐγλωττίας ἐπεφρόντισσα, φύσει δὲ ὄγε δεξιότῃ διεπρεπε, καὶ παραστήσει οἷός τε ἦν λόγῳ τὰ βεβουλευμένα· καὶ ταῦτα τομίας γε ὧν, καὶ ἐν τοῖς βασιλείαις τρυφερώτερον<sup>56</sup> ἀνατεθραμμένος. Ἦν δὲ ἄρα καὶ τὸ σῶμα βραχύς, καὶ ἐς ἰσχύοντα<sup>57</sup> ἐκδεδητημένος. Τὸ δὲ ἀνδρείον

<sup>41</sup> εὐημερήσας R. <sup>42</sup> ἐπερβόωννυτο R. <sup>43</sup> ἐπεποίητο R. <sup>44</sup> Βιταλιανῷ R et intpr., Βουταλιανῷ vulg. <sup>45</sup> εὐημερήσαντες R. <sup>46</sup> καὶ δὴ R, καὶ ἦδη vulg. et intpr. φρούρια ἐχυρὰ R et intpr., φρούριον ὀχυρὸν vulg. <sup>47</sup> πανοῦθι R, πανοῦθι vulg. ἐπιστεσεῖσθαι R, ἐπισπασεῖσθαι vulg. <sup>48</sup> κλησιέστατα R, κλησιέστατα vulg. <sup>49</sup> οἶμαι add. ex R, Lugd. m., intpr. crediderim. <sup>50</sup> εὐβουλίας R et Lugd., εὐβουλία vulg. ὑπερήλγει R, intpr. dolore afficiebatur ingenti, vulg. ὑπερῆμει. <sup>51</sup> κατεπέπληκτό γε R, κατεπ... τε Lugd., κατέπληκτέ τε vulg. ex mg. Lugd. <sup>52</sup> αὐτὸν R, intpr. qui circa se erat, αὐτό vulg. <sup>53</sup> αὐτοῦς R. (Cl.), αὐτοῖς vulg. <sup>54</sup> Suid. s. v. Ναρσῆς· εὐφρων. <sup>55</sup> μετῇν R et Suid., μεστῶς vulg., Lugd. in nig. μετόν. <sup>56</sup> τρυφερώτα Suid. l. l. Sed idem s. v. τομίας vulg. servat. <sup>57</sup> ἐν ἰσχύοντι Suid. l. l.



est rationi dissimilaneum. Quocirca Lucenses his A ρ ι α δὲ πόλιν<sup>α</sup> καὶ πολεὺς ἀσφάλειαν ἡμῶν. nullum obsidendo respirandi locum demus, et ad acre bellum quisque vestrum summa cura alacritateque se comparet.

Οἱ δὲ τῆν ἐτέρων δηοῦσιν<sup>α</sup>. Οὕτω πανταχόθεν ἡμῖν τὸ μὴ λίαν εὐέλπιδας εἶναι παράλογον, μὴ τί γε<sup>α</sup> δεδιέναι. Οὐκ οὖν Λουκανοὺς τε τοῦτοις μηδαμὸς ἐφώμεν ἀναπνεῦσαι τῆς πολιορκίας, καὶ πρὸς τὸν ὅλον πόλεμον ἅπας τις ὁμῶν ἐρμελέστατα τῇ προθυμίᾳ παρεσκευάσθω.

17. His dictis Narses et militum animos erexit et arctiore obsidione Lucenses pressit. Aliis vero præfectis militariis graviter succensebat, quod, opportuniore locis derelictis, Faventiam sese contulissent, et in contrarium ipsi consilia suacessissent. Nam ipse circa Parmensem urbem copias, quibus illos præfecerat, pro vallo ac propugnaculo collocari oportere censuerat, ut hæ quidem hostes, ne ulterius procederent, prohiberent, ipse vero, rebus omnibus in Tuscia quæ optime constitutis, ita tandem ad ipsos se transferret. Nunc vero cum illi procul inde discessissent, fiebat, ut quæ circa Narsetem erant copię, primæ hostibus expositæ essent. Quod quidem cum minime ferendum existimaret, confestim ad præfectos illos perquam idoneum virum misit, cui Stephano quidem nomen erat, patria vero Epidaurius, oppidum Illyricum, qui eos acerbis verbis timiditatis insinularet publicique boni desertores, nisi rursus ad priora loca se reciperent. Stephanus itaque, ducentis equis bellicosissimis optimæque armaturæ viris secum ductis, quam celerrime iter fecit, 51 idque maximo cum labore maximsque vigiliis. Francisci enim exercitus pars quadam campis late omnes pervagabatur, partim pabulandi, partim prædæ ex agris agendæ causa. Nectu itaque ut plurimum Romani iter faciebant, conglobati inter se mutuoque sibi tergum munientes, ne si pugnandum esset, imparati deprehenderentur. Ejulatus itaque agrestium exaudiebantur, et boum abactorum mugitus, eque lignatione, quam in silvis faciebant, fragor; et talibus quidem horroribus omni ex parte eorum aures personantibus, ægre tandem Faventiam et ad exercitum pervenerunt. Tum itaque cum in præfectorum conspectum venisset: *Ecquid mali, inquit Stephanus, vos cepit, o viri? ubi vero nunc prætorum factorum gloria, et tot victoriarum jactantia? Quonam vero pacto Narses et Lucam capere et quæ intra Alpes sunt; omnia in suam potestatem redigere possit, vobis tantum non veluti ex pacto transitum hosti dantibus, et quocunque velit eundem potestatem facientibus?* Atque ego quidem acerbius nihil in vos dicam; alius vero forsitan aliquis molliorem igna-

17. Τοιαῦτα ὁ Ναρσῆς εἰπων, ἐθάρυνε τε αὐτίκα τὸ στράτευμα, καὶ μᾶλλον ἀκριδῇ τὴν πολιορκίαν πρὸς τοὺς Λουκανοὺς ἐποιεῖτο. Ἐχάλεπαινε δὲ τοὺς ἄλλους στρατηγούς, ἀνθ' ὧν τὰ ἐπικαιρα χωρία καταλιπόντες, οἱ δὲ ἐς Φαβέντειαν ἐτύγχανον ἀφικνήμενοι, καὶ ἐς τὸνναντίον αὐτῷ τὰ τῆς προμηθείας ἐχώρει. Ὁ μὲν γὰρ ἀμφὶ Πάρμαν τὴν πόλιν ὥσπερ ἐν προβόλου καὶ ἐρύματος μοίρᾳ τετάχθαι τὰ ξὺν ἐκείνοις στρατεύματα χρῆναι ἤγειτο, ὅπως οἱ μὲν κώλυμα εἴεν τοῖς ἐναντίοις ἐς τὰ πρόσω ἵνα, αὐτῆς δὲ κατὰ σχολὴν εὖ μάλα τὰ ἐς Τουσχίαν ἅπαντα καταστησάμενος, εἴτα ἐπ' αὐτοὺς διαβαίῃ, νῦν δὲ ἐκείνων πόρρω<sup>α</sup> μεταναστάντων ξυνέδαινε τοὺς ἀμφὶ τὸν Ναρσῆν<sup>α</sup> προτέρους ἐκκεῖσθαι τοῖς πολεμίοις· οὐκ οὖν ἀνεκτὸν τοῦτο ἡγούμενος, ἐστέλλεν αὐτίκα ὡς τοὺς στρατηγοὺς ἄνδρα τῶν οἱ ἐς τὰ μάλιστα ἐπιτηδεύων, ᾧ δὲ Στέφανος μὲν ὄνομα ἦν, πατρὶς δὲ πόλις<sup>α</sup> Ἰλλυρικὸν ἢ Ἐπίδαμνος, ἐπικερτομήσοντά γε<sup>α</sup> αὐτοὺς τῆς δειλίας, καὶ διελέγοντα ὡς πεφώρνανται [P. 29] τὰ κοινὰ καταπροέμενοι, εἰ μὴ αὖθις ἐς τὰ πρότερα ἐπανήξοιεν. Στέφανος μὲν οὖν ἄνδρας ἐς διακρίσεις ἱππότητας μαχιμωτάτους καὶ τῇ ὀπλίσει ἄριστα ἐσκευασμένους ἐπαγόμενος<sup>α</sup>, ὡς τάχιστα φει<sup>α</sup>, μόχθῳ δὲ ξὺν πολλῷ καὶ ἀγρυπνίᾳ τὴν πορείαν ἐποιούντο. Ἀπόμοιρα γὰρ τῶν φράγγων ἀνὰ τὰ τῆδε πεδία ἐφοίτων<sup>α</sup>, χιλοῦ τε ἔνεκα καὶ τῆς λείας, ἣν ἐκ τῶν ἀργῶν ἀφῆρουντο. Νύκτωρ<sup>α</sup> τοιγαροῦν οἱ Ῥωμαῖοι τὰ πλείστα ἐχώρουν, ξυνεστραμμένοι τε ἐπὶ<sup>α</sup> σφῆς καὶ ἀλλήλους ὀπισθοφυλακούντες, ὥς, εἰ δεῆσοι, καὶ διαμάχεσθαι οὐκ ἀπαράσκευοι φανησόμενοι. Οἰμωγαὶ δὲ ἤκούοντο τῶν ἀγροίκων, καὶ μυκήματα<sup>α</sup> βοῶν<sup>α</sup> ἀπάλευνομένων, καὶ πάταγοι τῆς ὕλης διατεμονένης. Καὶ τοὺς τοιοῦτους δεινοὺς πανταχόθεν παραβομβούμενοι, μόλις ἐς Φαβέντειαν τε καὶ τὸ στρατόπεδον ἵκοντο<sup>α</sup>. Τότε δὲ οὖν ἐς ἑβρὴν ἐλθὼν τοῖς στρατηγοῖς· *Τί ἐστι ταῦτα, ἔφη ὁ Στέφανος, ὡ γενναῖοι, πεπόνθατε; ποῦ δὲ τῶν προτέρων ἔργων ἡ εὐχλεία καὶ ἡ τῶν τοσούτων<sup>α</sup> τροφαίων ὁμολογία; πῶς δὲ ἄν Ναρσῆς Λουκανοὺς<sup>α</sup> ἐς ἔλοι, καὶ τὰ ἐντὸς Ἀλπεων ἅπαντα παγνιστήσοιτο, ὁμῶν γε μονονουχί ὥσπερ ἐν ξυνο-*

<sup>α</sup> πολλὰ add. ex R. ἀσφάλειαν R, ἀσφαλείας vulg. <sup>α</sup> δεήσει R, δεήσει vulg. ταῦτα R, ταῦτ' vulg. <sup>α</sup> κατὰ τὴν κρείττον R. <sup>α</sup> ἐτέρων δηοῦσιν R et intrpr. utriusque depopulentur, ἐτέρων δοκοῦσιν vulg. οὕτως R. <sup>α</sup> τί γε R et intrpr. τοί γε vulg. <sup>α</sup> πόρρω R, πόρρωθεν vulg. <sup>α</sup> Post Ναρσῆν inserit intrpr. Lucensium obsidione. <sup>α</sup> πόλις R, intrpr. castello, ὄνομα vulg. <sup>α</sup> γε R, τε vulg. <sup>α</sup> ἐπαγόμενος Par. <sup>α</sup> Pro φει R κει. μόχθῳ δὲ R, Lugd., μόχθῳ δὲ add. <sup>α</sup> ἐφοίτων R, Suid. s. v. ἀπόμοιρα: ἐφοῖτα. <sup>α</sup> νυχτὸς R. <sup>α</sup> τ' ἐπὶ R. <sup>α</sup> μυκήματα vulg. <sup>α</sup> βοῶν R et Suid. s. v. πάταγος, vulg. τῶν βοῶν. πάταγος Suid. <sup>α</sup> καὶ τὸ στρατόπεδον ἵκοντο R, καὶ στρατόπ. ἦκοντο vulg. <sup>α</sup> τοιούτων R. Pro ὁμολογία Vulcan. conl. ὀγκολογία. intrpr. commemoratio. <sup>α</sup> Λουκανοὺς R et intrpr., Λούκαν vulg.

και διδόν τοις πολεμοις παρασχομένων, και  
 φέρων αυτοις, οι βοῦλονται κατ' ἐξουσίαν  
 ἵκται· Καὶ ἐγὼ μὲν οὐδὲν τι φιλῆρον εἰποιμι  
 ἐς ὑμᾶς, ἄλλος δὲ τις ἰσως ἐρεῖ μαλακίαν εἶ-  
 ναι τὸ χρῆμα, καὶ τῶν κοινῇ συνεισδόντων ὀλι-  
 γωρίαν. Εἰ μὴ γὰρ φθάσσετε θύττον ἐς Πάρ-  
 μαν ἐπατερόντες, Ναρσῆς μὲν οὐποτε ἀνήσει  
 χαλεπαίνων, καὶ κατατιώμενος ὑμᾶς τῶν ἐσομένων, εἰ γέ τι ἀνέλπαλον εὐνενεχθεῖη. Σκοπεῖτε  
 δὲ, ὡ λῃστοι, ὅπως μὴ καὶ βασιλεὺς νεμεσήσῃ<sup>1</sup>.

ση. Ταῦτ' ὁ ἀκούσας οἱ στρατηγοὶ καὶ Ναρσῶ  
 εἶναι ἔγνωκότες, ὡς μὲν οὐ δίκαια σφίσιν ἐπικαλοῖη,  
 λέγειν ὅτι εἶχον, σκήψεις δὲ τινὰς προσηγό-  
 νησι· αἰτίας, ὡς ἄρα πρὸς ἀνάγκης μεταναστεῖν,  
 ὅτι οὐκ ἔδον ἐν τοῖς περὶ Πάρμαν χωρίοις τῶν ἐδιω-  
 κμένων τοῖς στρατιώταις· ἐς τὸ ἀποχρῶν μεταλαγ-  
 χάνειν· μηδὲ γὰρ παρῆναι Ἀντιόχον ἐνταῦθα τὸν  
 ὑπαρχόν<sup>2</sup>, ὃ τὰ τοιαῦτα ἀνέται· οὐ μέντοι ἄλλ'  
 οὐδὲ τὸ χρυσίον τὸ εὐθὺς αὐτοῖς διανεμεῖσθαι.  
 Στέφανος δὲ οὖν ὡς τάχιστα ἐν Ραβέννῃ ἀφικόμε-  
 νος, τὸν τε ὑπαρχόν ἐνθόδους ὡς τοὺς στρατηγούς ἤγα-  
 γε, καὶ τὰ ἀμφίβολα ὡς ὁδόν τε ἦν ἀπεσάμενος, ἐπει-  
 σεν ἅπαντα ὁ αὐτίκα παλινδρομήσαι, καὶ αὖθις πρὸς  
 τὴν Πάρμαν ὁ στρατοπεδεύσασθαι. Ἐπεὶ δὲ ταῦτα  
 διαπραξάμενος ὁ ἐς Λουκάν ἐπανῆκε, θαρσύνει τε  
 ἑρπύσσει τῷ Ναρσῇ, καὶ σὺν προμηθείᾳ ἔχειν τῶν  
 πραγμάτων. Μηδὲ γὰρ παρενοχλήσειν αὐτῷ τοὺς  
 πολεμίους, ἀλλ' ἐργεσθαι τὰς ἐκείνων ὁρμὰς, τῶν  
 Ῥωμαίων αὐτοῖς ὁ ταγμάτων ἐν δέοντι αὖθις ἐφ-  
 ερμεύοντων. Ναρσῆς δὲ [P. 30] οὖν τοιοῦτον οὐκ  
 ἀνεκτὸν εἶναι ἡγούμενος, εἰ μέλλοιεν οἱ Λουκανοὶ  
 ἐπιπλεῖστον ἀνέχειν, οὕτως πῶς ἀντιμέτωποι ποιο-  
 κόμενοι, ἐπέλαζε<sup>3</sup> τοῖς τοῖς ἀφαιδῶς· καὶ  
 αὐτίκα αἱ τε ἐπελάσεις μηχαναὶ προσήγοντο, καὶ  
 ἀνὰ τὰς τύρσεις πυρφόρα ἐρύπιοντο βέλη. Οἱ τε  
 ἐς τὰ μεταπύργια φαινόμενοι, ἐβάλλοντο λίθοις τε  
 καὶ τοξύμασι· καὶ διετίμεντό ἐστιν οὗ ἡ τοῦ  
 περιβάλλοντος οἰκοδομίας, καὶ ἅπαντα ἰδεὰ κακοῦ πε-  
 ριστῆσαι τὴν πόλιν. Οἱ μὲν οὖν πρότερον ὁμηρεύ-  
 σαντες τότε δὲ πλέον<sup>4</sup> ἔπρασαν ἐς<sup>5</sup> τοὺς Ῥω-  
 μαίους. Καὶ τότε ἐπ' ἐκείνους, τάχιστα ἂν ἅπαντα  
 ἡ πόλις ὑπεκλήθη· νῦν δὲ οἱ τῶν Φράγγων ἀρμο-  
 σται, οἱ δὲ ἐτύγγανον ἔδον ἐπὶ φρουρᾷ τοῦ ἄστεος  
 ἔγκαταστάτες, ἐνέκειντο παροτρύνοντες πολεμεῖν,  
 καὶ τοῖς ὅπλοις διωθεῖσθαι τὴν πολιορκίαν. Αὐ-  
 τίκα δὲ οὖν αἱ τε πύλαι ἀνεπετάσσοντο, καὶ ἐπικ-  
 δρομῶν ἐξαπινάτους<sup>6</sup> ἐς τοὺς Ῥωμαίους ἐποιού-  
 ντο, ταῦτη οἰόμενοι περιεσσεῖσθαι. Ἄλλ' ἔμελλον οἱ γὰρ  
 ὁρᾶν μὲν ἐλάχιστα τοὺς πολεμίους, μεγάλη δὲ ἡλίκᾳ  
 πληκνέσθαι. Οἱ γὰρ τὸν πλεῖστον τῶν Λουκανῶν  
 ἤδη ἀνακαπετισμένοι ὑπὸ τῶν ἐνδόν πρασσόντων,  
 ἰθὺλοκακούντες ἐμάχοντο. Ἐπεὶ δὲ αὐτοῖς, θαμὰ  
 περριωμένοις, οὐδὲν τῶν ἐλπιζόντων προῦχῶρει,  
 ἀλλὰ, πολλοὺς τῶν σφετέρων ἀποβάλλοντες, αἰσχροῦς  
 τε καὶ ἀγενεῖς ἀναχωρήσεις ἐποιού-  
 ντο, αὖθις τε

riamque factum vestrum interpretabitur, et rerum,  
 quæ ad publicum bonum spectent, neglectum. Nisi  
 enim quam primum Parmam vos receperitis, Narses  
 quidem indignationem, quam **52** animo suo con-  
 cepit, non deponet, neque desinet vobis imputare, si  
 quid adversi ei acciderit. Cavete vero, tiri optimi,  
 ne et imperator vobis succenseat.

**18.** His auditis, præfecti, et a Narsete hæc pro-  
 ficisci non ignorantes, injuste quidem sese inusimu-  
 lari dicere non poterant, sed excusationes quasdam  
 prætendebant et causas, quod videlicet necessitate  
 coacti statione sua cesserint; quippe qui ex cir-  
 cumjectis Parmæ locis non satis commectus mili-  
 tibus nancisci potuissent; neque Antiochum præsi-  
 dem, cui ea cura commissa erat, ipsis aditusse;  
 sed neque stipendiis consuetæ ipsis persoluta. Ste-  
 phanus itaque summa celeritate Ravennam rever-  
 sus, et præsidem illinc ad præfectos militiæ per-  
 duxit, et difficultatibus omnibus, quoad fieri poterat,  
 sublatis, persuasit omnibus, ut revocato itinere  
 rursum ad Parmam castra transferrent. His vero ita  
 peractis, Lucam reversus. Narseti dixit, bono  
 animo ut esset, alacriterque institutum suum ur-  
 geret. Neque enim ipsi obfuturos hostes, sed Roma-  
 norum legiones opportuna rursum loca insidentes  
 ipsorum impetus repressuras. Narses itaque dein-  
 ceptus nequaquam ferendum ratus, Lucenses diutis-  
 sime resistere remissius **53** obsessos, muro intrepide  
 appropinquavit, statimque machinæ oppidulis  
 capiendis accommodatæ admovebantur, et in pin-  
 nas interioremque ambitum murorum ignita tela  
 emittebantur; quique in turrium intervallis com-  
 parebant, saxis et sagittis petebantur: quadam  
 etiam ex parte mœnia jam erant diruta, atque adeo  
 omne mali genus urbem premebat. Tum itaque qui  
 antea obsides fuerant, obnixius pro Romanis apud  
 suos agebant; neque per ipsos stetit, quo minus  
 universa civitas ad deditionem inclinaret: nunc  
 vero Francorum moderatores qui intus erant ad  
 præsidium custodiamque urbis constituti, infestis  
 animis eos ad pugnandum concitabant, utque ar-  
 mis obsidionem propulsarent. Statim itaque apertis  
 portis repentinam in Romanos eruptionem fece-  
 runt, existimantes se hac ratione fore superiores.  
 Sed re ipsa visi sunt hi quam minimum hostibus  
 profuisse, imo potius maximo damno eos afferisse.  
 Plerique enim Lucenses persuasi jam ab iis, qui  
 intus eos ad deditionem sollicitabant, de indu tria  
 minus strenne pugnabant. Postquam vero re fre-  
 quenter tentata irriti essent conatus, et multis suo-  
 rum desideratis turpiter parumque genere pedem  
 retro ferre cogerebantur, denique intra muros re-

<sup>1</sup> νεμεσήσῃ R, νεμεσήσοι: vulg. <sup>2</sup> ταῦτα R. <sup>3</sup> λέγειν R. om. in ord., in mg. εἰπεῖν. <sup>4</sup> ὑπαρχόν. Inpr. hic et in ox. eparchum habet. <sup>5</sup> ἅπαντα om. R. <sup>6</sup> πρὸς τῇ Πάρμᾳ R. <sup>7</sup> διαπραξάμενος. Inpr. brevi peractis. <sup>8</sup> αὐτοῖς R. Inpr. Romanis exercitiis his — instantibus, αὐτῶν vulg. <sup>9</sup> ἐπέλαζεν R. <sup>10</sup> Ρο-πύλιον add. Inpr. civibus optime consulendo. <sup>11</sup> ἐς R, εἰς: vulg. <sup>12</sup> ἐξαπινάτως R.

pulsi, acrius obsessi clausique tenerentur, perinde ac si jam ipsis omnis exenudi **54** potestas esset adempta : tum vero omnes tanquam nulla alia salutis spe reliqua, ad tranquilliora consilia animum adjecerunt, et præsentī rerum statui recte consulendum statuerunt. Confestim itaque fide a Narsete accepta, quod nequaquam ipsis præteritarum rerum causa esset infensus, urbem dediderunt, exercitumque libentes in eam admisērunt, tribus jam mensibus in obsidione consumptis : sicque iterato Lucenses Romanorum regi paruerunt.

19. Narses vero expugnata Luca, cum jam nihil hostile reliquum esset, longiorem ibi moram irahendam minime censebat, et ne tantillum quidem respirandum a laboribus. Relicto itaque ibi Bono præfecto ex Mœsia ad Istrum fluvium porrecta, viro eximie prudente, et tam civilium quam bellicarum rerum peritissimo, justisque copiis ei adjunctis, quibus videbatur, si forte novis rebus studerent qui ibi erant barbari, facile superior eis evasurus et compressurus : his, inquam, rebus ita compositis, Ravennam recta contendit, ut exercitum illic morantem hibernatum mitteret. Vergente enim jam autumno, solstitio hiberno imminente, belligerandum sibi per id tempus nequaquam videbatur. Revera enim hoc pro Francis futurum videbatur, quibus æstus valde est inimicus et gravis; **55** neque libentes æstate bellum gerunt; brumæ vero tempore vegetantur validioresque sunt, et tunc commodissime labores ferunt. Naturaliter enim ob patriæ algiditatem ita affecti sunt, ut eis cognatum quodammodo sit frigere. His itaque de causis protrahendum bellum et in proximum ver differendum censebat. Dissipato itaque exercitu et per centuriones et tribunos partito, ut in proximis oppidis et castellis hibernarent, jussit; statim vero ineunte vero Romam omnes venire et congregari, ut ibi omnibus copiis conjunctis exercitum intruerent. Atque hi quidem quo mandatum erat concesserunt. Narses vero Ravennam se recepit, famulitio tantum satellitioque suo secum sumpto, et iis, qui ipsius aulam administrabant, quibus utique archiva curæ erant, idque tum ornatus apparatusque causa, tum ne promiscue cuivis volenti ingrediendi potestas esset. Hos vero moris est Romanis a cancellis appellare et ab opera, quam in iis præstant. Duxerat etiam secum Zandalem, domesticī comitatūs præfectum, cum reliqua omni servorum et spadonum cubiculariorum turba. Ducens itaque secum in universum viros quadringentos, Ravennam venit.

ὄν καὶ δοὶ τομῆαι κατευνοστήρες. Ἄγων δὲ οὖν τοὺς ξύμπαντας ἄνδρας ἐς τετρακοσίους **56**, ἐπὶ Πά-  
ντων ἦναι.

A εἶπω τοῦ περιθλῶτος γινόμενοι ὀκρ.δίστερων ἔγκαν-  
εῖγοντο, ὡς μὴκέτι αὐτοὶ εἶναι ἐξιτηρία· τότε  
δὴ ἅπαντες ὡς οὐχ οἶόν τε ὅν αὐτοῖς ἄλλως σπᾶς  
αὐτοὺς διασωσασθαι μετεβάλλοντο **54** πρὸς ἀνάγκη·  
ἐς τὸ εἰρηναῖον τὰς γνώμας; Καὶ τὸ παρὸν αὐ δια-  
θεῖναι ἠθούλοντο. Καὶ οὖν αὐτίκα τὰ πιστὰ κοι-  
σάμενοι πρὸς Ναρσέως, ὡς οὐδὲν αὐτοῖς τῶν προ-  
γεγενημένων ἔνεκα ὀργίζεται, τὴν τε πόλιν παρ-  
έδοσαν **55**, καὶ εἰσεδόντο ἄσμενοι τὸν στρατὸν, τριῶν  
ἡδὴ μηνῶν ἐν τῇ πολιούργῃ τριδέντων, καὶ ἥσαν  
αὐθις βασιλεὺς τοῦ Ῥωμαίων **56** κατήκοοι.

19. Ναρσὴς δὲ, ἐπεὶ ἐξεπολιόρχητο οἱ ἡ Λούκα,  
καὶ οὐδὲν ἔτι ἀντίπαλον ἦν, ἀποδιαιτρήσαι μὲν ἐν  
αὐτῇ **54** οὐ τι μάλα ῥητο χρῆναι, οὐδ' ὅσον ἀνα-  
πνεῦσαι τῶν πόνων· καταλιπὼν δὲ αὐτοῦ Βόνον τὸν  
στρατηγὸν **55** τὸν ἐκ Μυσίας τῆς πρὸς τῷ Ἰστρῷ  
ποταμῷ παρατεταμένης, ἄνδρα **56** συνέστως τε ἐς  
ἄκρον ἤκοντα, καὶ ἅπαν ἀγαθὸν τὰ τε πολιτικὰ καὶ  
πολέμια, δύναμιν τε αὐτῷ παραδοὺς ἀξιόχρεων, καὶ  
ὅτῃ **56** βρόδιος ἡμελλεν, εἰ καὶ τι νεωτερίσειεν οἱ  
ἐξὸς βάρβαροι, περιέσεσθαι καὶ παθεῖν· ταῦτα δὲ  
οὖν οὕτω καταστησάμενος, ἡεῖλετο ἰθὺς τῆς Ῥα-  
βέννης ἵνα, ἐπ' ᾧ τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα ἐς τὸ  
διαχειμάζειν μεθίστοι· ἐπειδὴ γὰρ τὸ μετέπωρον  
ἡδὴ ἐτελεύτα καὶ ἀμφὶ τὰς χειμερινὰς τροπὰς ταῦτα  
ἐπράσσειτο, πολέμητα μὲν οὐ οἱ **57** ἐς [P. 31] ἐκεί-  
νο τοῦ καιροῦ εἶναι ἰδοίκει. Ἡ γὰρ ἂν τοῦτο ὑπὲρ  
τῶν φράγγων ἐμελλεν ἔσεσθαι, οἷς γε πολέμιον μὲν  
τὸ πῶρος, καὶ πλεῖστην ἐντίθησι δυσθυμίαν, καὶ  
οὐκ ἂν ποτε θέρους **58** ἐκόντες εἶναι διαμαχόσαιντο,  
σφριγῶσι δὲ ὑπὸ τοῦ κρύους δαί, καὶ Ῥωμαῖοιστα-  
τοι γίγνονται, καὶ ἥδιστα τότε διαπονοῦνται. Ἐχουσι  
γὰρ πρὸς τοῦτο οἰκείως, τῷ **59** δυσχείμερον πατρίδα  
κεκτῆσθαι, καὶ οἷον συγγενὲς αὐτοῖς εἶναι τὸ ψύ-  
χασθαι. Τούτων δὲ οὖν ἔκατι διαμύλλειν ἐπειράτε,  
καὶ ἐς νέωτα τὸν **60** πόλεμον μεταθέσθαι. Καὶ οὖν  
διασκεδάσας **61** τὸ στρατεύμα κατὰ λογαχοὺς καὶ τα-  
ξίάρχους **62** ἀνὰ τὰ ἐχόμενα κολίσματα τε καὶ φρού-  
ρια διαχειμάζειν ἐκέλευσεν **63**, ἅμα δὲ ἦρι ἀρχο-  
μένῳ ἦκεν ἐς Ῥώμην ἅπαντας καὶ ἀγέλασθαι,  
ὡς ἐνθὲνδε πανσὺδι παραταξαμένους. Καὶ οἱ μὲν  
κατὰ ταῦτα ἐχώρουν· Ναρσὴς δὲ ἐπὶ Πάβενναν  
ἰὼν, μόνους ἐπήγετο τοὺς ἀμφ' αὐτὸν θεραπευτάς  
τε καὶ δορυφόρους, καὶ δοὶ τῆς ἀρχῆς αὐτῷ ὑπηρε-  
ται ἐτύγχανον ὄντες, οἷς δὲ τὰ ἀρχαῖα ἐπεφρόν-  
τιστο τῆς τε **64** ἄλλης εὐκοσμίας πέρι, καὶ ὅπως  
μὴ χυθῇ ἀπαισι τοῖς βουλομένοις; ὡς αὐτὸν εἰσιτῆ-  
τάς εἰη. Τούτους δὲ ἔθος Ῥωμαίους ἐκ τῶν πυχ-  
νῶν ἰσχυρῶν ἐπονομάζειν, καὶ τῆς ἐν τούτοις **65** ἐπιμε-  
λείας. Εἶπετο δὲ οἱ καὶ Ζανδαλὸς ὁ τῶν οἰκοτρι-  
των ἐπαδῶν πρωτοστάτης, καὶ ὅσον ἄλλο οἰκετι-  
κὸν καὶ δοὶ τομῆαι κατευνοστήρες. Ἄγων δὲ οὖν τοὺς ξύμπαντας ἄνδρας ἐς τετρακοσίους **66**, ἐπὶ Πά-  
ντων ἦναι.

**54** μετεβάλλοντο R. εἰρηναῖον R. Intpr. ad pacem animum induxerunt, ἀντιμέτων vulg. **55** παρέδοσαν R et  
Intpr. tradita civil., πρόδοσαν vulg. **56** τοῦ Ῥωμαίων R, τῶν Ῥωμαίων vulg. **57** ἐν αὐτῇ R, ἐν τῇ νηϊ.  
**58** Βόνον στρατ. R et Intpr., μόνον τὸν στρατ. vulg. Μυσίας R. **59** ἄνδρα om. R. **60** ὅτῃ Cl., conū C et  
Intpr., ὅτῃ R et vulg. ἡμελλεν vulg. νεωτερίσειεν R. **61** οὐ οἱ. R a 2 manu habet οὐχ οἱ. **62** θέρους R, θέρει  
vulg. **63** τῷ R (Cl.), τὸ vulg. **64** Pro ἐς νέωτα τὸν R et vulg. **65** διασκεδάσας R et Lagd., διασκεδάσθη  
eisd. **66** ταξίάρχας R. **67** ἐκέλευσεν R., ἐκέλευεν vulg. **68** τε post τῆς add. H. **69** Pro τούτοις scr. ταῦταις,  
nisi præter usum Agathias γυχίλις pro masc. usurpavit Cl. Zandilas Intpr. **70** Irrecenter Intpr.

κ'. Ἐν τούτῳ δὲ Ἀλγερνός ὁ Φρεδιγέρνου <sup>21</sup> μὲν Α παῖς, ἀδελφὸς δὲ Τετα γεγεννημένος, οὗ δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθηεν ἐν τῇ τῆς Κύμης πολιορκίᾳ· οὗτος δὴ <sup>22</sup> ὁ Ἀλγερνός, ἐπειδὴ οἱ Φράγγοι ἐς τὴν Ἰταλίαν παρεῖσαν, καὶ ἐς αὐτοὺς ἦδη τὰ τῶν Γότθων πράγματα μετεχώρει, μόνος γε πέφικεν τόντε συνεῖς τὸ ξυνοῖσον, καὶ στοχαζόμενος τῶν μελλόντων. Βουλευομένων γὰρ αὐτῷ <sup>23</sup> περὶ τῶν παρόντων, προσήλθεν ἔννοεῖν ὡς ἄρ' οἱ Φράγγοι σκῆψαν μὲν τινα καὶ προκάλυμμα εὐκρεπὲς τὸ τῆς ξυμμαχίας ὄνομα ποιοῦνται <sup>24</sup>, ὡς δὴ μετάκλητοι ἀφικμένοι, τὸ δὲ βουλόμενον αὐτῶν <sup>25</sup> τῆς γνώμης ἑτερόν τι φανείται· οὐ γὰρ ἐβελήσουσιν, εἰ καὶ τῶν Ῥωμαίων περιέσειοντο, παραχωρήσαι τοῖς Γότθοις τῆς Ἰταλίας, ἀλλ' ἔργῳ προτέρους ἐκείνους καταδουλώσονται, οἷς τῷ λόγῳ ἡκουσὶ ἐπαμνουῦντες, ἀρχοντάς τε αὐτοῖς ἐπιστήσουσι Φράγγους, καὶ ἀφαιρήσονται τῶν πατρῶων νομίμων <sup>26</sup> αὐτούς. Ταῦτα δὴ οὖν ἐν ἑαυτῷ θαμὰ λογιζόμενος καὶ ἀνελίττων, ἅμα δὲ καὶ <sup>27</sup> τῇ πολιορκίᾳ πιεζόμενος, ἀμεινόν τι κατεφάνη, τὴν τε <sup>28</sup> πόλιν καὶ τὰ χρήματα τῷ Ναρσῇ παραδόναι, καὶ τοιοῦτον Ῥωμαϊκῆς μεταλαχεῖν πολιτείας, κινδύνων τε ἀπογενέσθαι καὶ βαρβαρικῶν διαιτημάτων. Ὅσιον γὰρ ὥστε εἶναι, εἰ μὴ τοὺς Γότθους ἐνεσσι τὴν [Ρ. 32] Ἰταλίαν κεκτῆσθαι, τοὺς γοῦν ἐκ παλαιοῦ οἰκητόράς τε καὶ ἰθαγενεῖς τὸ ἀνέκαθεν <sup>29</sup> ἡγεμόνας αὐτὴν ἀναχομίσασθαι, καὶ μὴ μέχρι παντὸς τῶν σφετέρων ἀποστρεφίσθαι. Ταῦτα δὴ οὖν αὐτό· τε ἐπιτελεῖν τὸ μέρος ἐγνώκει, καὶ ἔπασι τοῖς ἑμπούλοις παράδειγμα εὐδουλίας <sup>30</sup> γενέσθαι. Καὶ τοίνυν τοῖς πολιορκούσι Ῥωμαίοις διαγγελάς πρότερον ὡς ἐθέλοι <sup>31</sup> πρὸς τὸν στρατηγὸν ἰέναι, καὶ εἴτα ἐφαίμενον αὐτῷ, παραγίγνεται <sup>32</sup> ἐς Κλάσσεις, οὗ δὴ τὸν Ναρσῆν διατρίβειν ἐπέπυστο· ἰδρυται δὲ τὸ φρουρίον ἐν τῇ Ταβέννης περιοικίδι. Καὶ δὴ ἐς ὅψιν αὐτῷ ἀφικόμενος, τὰς τε κλεῖς τῆς Κύμης ἀνεχείρισε <sup>33</sup>, καὶ ἅπαντα ὑπηρετήσασθαι ὡμολόγει πρὸς εὐνοίας αὐτῷ· καὶ ἐς ἀπιδέχεται τὸ αὐτὸν τῆς προσχωρήσεως, καὶ μεῖζον ἀγαθὸς ἐπηγγέλλετο ἀντιδωρεῖσθαι· τότε δὲ εὐθύς, ἀπόμοιραν μὲν τινα τῶν ἀμφοτέρων στρατοπεδουομένων ἐκέλευσεν εἶσω τοῦ περιβάλλου γενέσθαι, αὐτὴν τε τὴν πόλιν καὶ τὰ χρήματα παραληφόμενους καὶ ἅπαντα ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διαφυλάξοντας. Τὸ δὲ λοιπὸν στράτευμα ἐν ἑτέροις καλίσμασι τε καὶ φρουρίοις ἀναχωρεῖν, ὡς ἂν καὶ οἱ <sup>34</sup> διαχειμάσουσιν. Καὶ οὕτω ἅπαντα <sup>35</sup> ἐπράττετο. Ἐπεὶ δὲ ὁ τῶν Ἐρούλων στρατὸς οἰκείου αὐδὺς ἡγεμόνος ἐχάρευσεν, δύο δὲ ἄνδρ' <sup>36</sup> ἤστην ἐν αὐτοῖς ἐπιστήμῃ τε καὶ ἀμφορίστῳ, ἐμαρζίνοντο ἢ πληθὺς ἐφ' ἐκείνους ταῖς γνώμαις. Τὸ μὲν γὰρ τι αὐτῶν περὶ κλειστοῦ τὸν Ἀρούθ ἐποιούντο, καὶ ἅπαντα σφίσιν ἄμεινον ἔφοντο εἶσθαι· εἰ γε ἐκείνοι· ἤγοῦτο· τοὺς δὲ <sup>37</sup> ὁ Σινδοὺλ ἤρσεσεν, ἅτε δὴ δραστήριος ἐς τὰ μάλιστα, καὶ εὖ τὰ πόλμια ἡσχημένος. Οἷς δὴ <sup>38</sup> καὶ

20. Interea vero Aligerus Fredigerni quidem filius, frater vero Teia, cujus etiam antea mentionem fecimus in obsidione Cumarum, **56** postquam Franci in Italiam venissent, et Gothorum res omnes ad ipsos essent devolutæ, solus visus est, quid consultum et ex re esset, cognovisse, et futura prævidisse. Deliberanti enim ipsi de præsentis rerum statu, hæc cogitatio in mentem venit, quod Franci speciosum quidem titulum ac prætextum captabant societatis bellicæ cum Gothis initæ, quippe qui acciti venissent; quod vero animis suis agitabant, aliud quiddam re ipsa appariturum. Fore enim videbat, ut etiamsi Romanis superiores evaderent, Gothi Italia non cederent, sed, illis re ipsa primis subactis, quibus suppetias verbis latari venebant, Francos principes eis imposituros, patriæque legibus eos esse spoliandos. Hæc itaque cum frequenter secum reputaret, et cum animo suo revolveret, simulque obsidione premeretur, consultissimum fore judicavit, si urbem cum pecuniis omnibus Narsæ traderet, ac deinceps Romanorum instituto ac moribus viveret, periculis et barbarico vivendi more valere jussis. Equum enim ei videbatur, si Gothi Italiam obtinere non possent, veteres certe ejus habitatores et indigenas ab origine duces eam recuperare, neque perpetuo suis sedibus fraudari. Hæc itaque et ipse sua ex parte præstare in animum suum inducebat, et reliquæ genti suæ prudentis **57** consilii exemplum statuere. Cum itaque obsidentibus Romanis prius nuntiasset, cupere se præfectum exercitus adire, idque ei permissum esset, ad Classes venit, ubi Narsætem morari cognoverat. Situm vero est id castellum in agro Ravennate; cumque ei in conspectum venisset, et claves urbis Cumarum ipsi in manus tradidit, omniaque sua benevola officia ei detulit. Narsæ, eum advenientem benigne complexus, majoribus eum bonis remuneraturum promisit: statimque partem copiarum Cumas obsidentium in urbem misit, qui et ipsam et pecuniam omnem reciperent, tutoque omnia conservarent, reliquis copiis in alia oppidula et castella secedere ibique hibernare jussis. Quæ quidem omnia ita peracta sunt. Posteaquam vero Herulorum exercitus proprio iterum duce fuit orbatus, duo autem inter eos essent viri insignes, dubiæque inter se præstantiæ, varie in utrumque militum animi et studia inclinarunt. Una enim exercitus pars Aruth maximi faciebat, planeque sibi persuadebat, omnia melius successura, si ille ipsis dux daretur; alteri parti magis placebat Sindual, ut strenuus maxime et in re bellica valde exercitatus. Cui quidem parti etiam assentiens Narsæ, hunc eis ducem præfecit **58** misitque etiam

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>21</sup> Φρεδιγέρνου R et intrpr., Φεδιγέρνου vulg. <sup>22</sup> οὗτος δὴ R et Lugd., οὗτος δὲ edd. <sup>23</sup> αὐτῷ om. R. ἀρα R. <sup>24</sup> ποιοῦνται R, πρῶνται vulg. <sup>25</sup> αὐτοῖς R. <sup>26</sup> νομίμων R, νόμων vulg. <sup>27</sup> ἅμα δὲ καὶ R, ἅμα καὶ vulg. <sup>28</sup> τὴν τε R et Lugd., τὴν γε edd. <sup>29</sup> ἀνέκαθεν R, Lugd. et Suid. s. v. ἰθαγενῆς, ἀνέκαθεν edd. <sup>30</sup> εὐδουλίας om. R, intrpr. *nec aliteris suæ gentis exemplo foret*. <sup>31</sup> ἐθέλοι R., ἐθέλει vulg. <sup>32</sup> παραγίγνεται vulg. <sup>33</sup> ἐνεχείρισε R, ἐνεχείριζε vulg. <sup>34</sup> καὶ οἷς R. διαχειμάσσειεν R. <sup>35</sup> οὕτω ἅπαντα R, ἅπαντα οὕτω vulg. <sup>36</sup> ἄνδρ' R. <sup>37</sup> τοὺς δὲ R et Lugd., τοῖς δὲ edd., <sup>38</sup> οἷς δὲ R.



hos, ubi commodissime videbantur hibernaturi, Aligernum vero ad Cesenam urbem ire jussit cum mandatis, ut cum eo venisset conscenso muro urbis manifeste elato capite prospiceret, ita ut ab omnibus quis esset dignosci posset. Quod ipsum eo consilio mandaratur, ut Franci qui illac videbantur transitori, cum sua sponte ad Romanos transisse cernerent, et de expeditione in Cumas, pecuniazque spe animum abjicerent; vel forte de totius belli summa, utpote locis omnibus opportunis jam preoccupatis, desperarent. Atque Aligernus quidem, Francos prætereuntes conspicatus, contumeliis verborum eos e sublimi muro excipiebat, et subsannabat, ut frustra deinceps festinantes, et post festum, quod aiunt, venientes, cum pecunia omnis in Romanorum potestatem venisset, atque adeo ipsa etiam Gothici principatus insignia; adeo ut si quis etiam in posterum rex Gothorum declararetur, non haberet, quo spectabilior honoratioque esset, militari tantum veste indutus, ipsoque habitu privatum hominem præferens. Franci vero contra ei conviciabantur, gentis suæ proditorem appellantes; et de statu rerum ambigere videbantur, et an bellum ultra gerendum ipsis esset deliberare. Vicit tamen ea sententia, desistendum non esse, quin potius urgendum institutum.

**59** 21. Interea Narses, Ravennæ subsistens atque inter copias, quæ ibi erant, versans, rebus omnibus recte constitutis, Ariminum concessit cum eodem quo antea venerat comitatu. Mortuo enim paulo ante Vaccaro, genere Varno, viro imprimis gravi et bellicosissimo, statim Theodibaldus ejus filius cum Varnis eum comitantibus ad Romanorum imperatorem accesserat, et Arimini erat tanquam ibi Narselem conventurus, quo etiam ipse ea de causa venerat, ut omnibus liberaliter auro donatis firmissimos belli socios haberet. Hisce rebus occupato Narsete, Franci ad duo millia mistim peditum et equitum, qui a suis præfectis ad vastandum et deprædandum agrum erant emissi, cum jam urbi appropinquassent, agrosque vastarent et boves aratores abigerent, omniaque promiscue agerent ac ferrent, aspiciente Narsete (sedebat enim ipse in sublimi quadam pergula, unde in campum erat prospectus), turpe parumque generosum ratus, nisi ex re præsentis vim propulsaret; urbe exit, conscenso equo, qui habebis audientissimus esset, pariter et generosus ac ferox, quique non solum composite aciteque prosilire et saltare nosset, sed etiam impetum in hostem facere, cursumque sistere et retro ferri usu multo esset edoctus, et e comitatu suo quotquot rei bellicæ non omnino erant imperiti, sequi se **60** jussit: qui quidem in equos insilientes (erant vero viri trecenti) eum secuti, recta in hostem contenderunt. Tum hi eos irruentes conspicati,

A Ναρσῆς θέμενος, τοῦτόν γε αὐτοῖς ἐπίστανσι στρατηγόν, καὶ ἐστελλεν καὶ τοὺς ἐπὶ ἀριστα ἡμελλόν διαχειμάζειν. Τὸν δὲ Ἀλίγερον εἰς Κησσίαν τὴν πόλιν ἀπέπεμπεν, εἰρημένον αὐτῷ, ἐπειδὴν αὐτὸς ἀφίχεται, ἀναδάντα ἐς τὸ τεῖχος, ὑπερκύπτει ἀναφανδὸν ὡς ἅπασιν ὅστις εἴη διαγνώσθηναι. Προσέταττε δὲ ταῦτα, ὥπως δὴ οἱ Φράγγοι (ἐνθὲνδε γὰρ διαδύσεσθαι ἡμελλόν) θεάσαντό τε αὐτὸν αὐτομολήσαντα, καὶ ἀπαγορεύσαιεν τῇ ἐπὶ τὴν Κύμην πορείᾳ, καὶ τῇ τῶν χρημάτων ἐλπίδι, ἴσως δὲ καὶ παντὶ τῷ πολέμῳ, ὡς ἦδη ἀπάντων προκατελημμένων· καὶ ὁ μὲν ἐπειδὴ παρίοντας ἑώρα τοὺς Φράγγους, ἐπεκερτόμει τε αὐτοὺς ἐκ τοῦ μετεώρου καὶ ἐπίσνωπεν ὡς μάτην τοιοῦτον ἐπείγομένους, καὶ κατόπιν ἤκοντας τῶν πραγμάτων, τοῦ τε πλοῦτου παντὸς ὑπὸ Ῥωμαίων κατεχομένου, καὶ αὐτῶν γε δὴ τῶν παρὰ σήμων τῆς Γοθικῆς ἡγεμονίας· ὡς εἰ γε καὶ τις τοιοῦτον βασιλεὺς τῶν Γόθων ἀναδειχθεῖ, μὴ ἔχειν ὅτῳ ἀρίδης εἴη καὶ ἐπίτιμος, ἀλλ' ἀμφιένυσσθαι μόνον ἡ στρατιωτικὴν ἐφεστρίδα, [P. 33] καὶ ἰδιωτεύειν τῷ σῆματι. Οἱ δὲ Φράγγοι ἐφύβριζον μὲν ἐς αὐτὸν καὶ ἰλοιοδοῦντο, καὶ προδότῃν ἐπεκάλουν τοῦ γένους· καὶ πῶς ἀμφιδοξοὶ ἐγίνοντο ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ὡς καὶ βουλευέσθαι εἰ πολεμητέα· ἐνίκᾳ δὲ ὁμῶς τὸ μὴ μεταμελεῖν αὐτοῖς, ἀλλ' ἐφ' ᾧ ὥρμητο τὴν ἀρχὴν καὶ δὴ ἐπὶ ταῦτα ἴδεναι.

κα'. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ Ναρσῆς τῇ Ῥαβίνῃ ἐπιστάς, καὶ τοῖς ἐνταῦθα στρατεύμασιν ὁμιλήσας, καὶ πάντα ἐν ὁρῶντι καταστησάμενος, ἐς Ἀρίμηνον ἐχώρει τὴν πόλιν, ζῶν τοῖς ὁδοῖς αὐτῷ καὶ πρότερον εἰπόντο. Ἐπειδὴ γὰρ Οὐάκκαρος ὁ Οὐβάρνος τὸ γένος ὀλίγω πρότερον ἐτεθνήκει, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα δεινὸς τε καὶ φιλοπόλεμος, αὐτίκα ὁ παῖς ὁ ἐκείνου θεοδιδάλδος (τοῦτο γὰρ ὄνομα τῷ παιδί) ἄμα τοῖς ἐπομένοις Οὐάρνοις, βασιλεὶ τῶν Ῥωμαίων προσεχώρει, καὶ ἐς Ἀρίμηνον παρῆν ὡς αὐτοῦ τῷ Ναρσῇ ἐντευξόμενος. Ὡν δὴ ἕνεκα ἐνταῦθα καὶ ὄγε ἀφίχτο, ἐφ' ᾧ ἅπαντας χρυσίῳ φιλοφρονησάμενος, βεβαίους ἐς ὅτι μάλιστα ἔχει συμμαχούς. Ἐν τούτοις δὲ αὐτοῦ διημερεύοντος, ἄνδρες τῶν Φράγγων ἐς δισχιλίους ἀναμῆξ πεζοὶ καὶ ἱππῆται, οἱ δὴ ἐτύγγανον ἐς ἀρπαγὰς τε καὶ λεηλασίας τῆς χώρας ὑπὸ τῶν σφετέρων ἡγεμόνων σταλόντες, οὗτοι δὲ ἀγχοῦ τῆς πόλεως γεγεννημένοι, τοὺς τε ἀγροὺς εἰσόντων, καὶ τοὺς βόας ἐλκον τοὺς ἀροτῆρας, καὶ ἅπαντα ἐφερον ἀνίδην, ὡς καὶ αὐτὸν δῆπου τὸν Ναρσῆν ἐπιφράσασθαι τὰ ποιούμενα. Ἦστο γὰρ ἐς ὑπερῶν τι θυμώτιον ἐν περὶ τῇ τοῦ πεδίου. Αὐτίκα δὲ οὖν (αἰσχροὶν γὰρ τι καὶ ἀγεννὲς ἦστο εἶναι τὸ μὴ οὐχὶ ἐκ τῶν παρόντων ἀμύνασθαι) ὑπέβη τοῦ ἄστεος, ἵππου ἐπιβάς εὐηκωτάτου καὶ ἀγερώχου, καὶ οἶον οὐκ ἀτακτα ἐξάλλεσθαι καὶ σκιρτᾶν, ἀλλὰ τάς τε ἐπελάσεις καὶ ἀναστροφὰς τῇ πεῖρᾳ πεπαιδευμένου· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῶν ἀμφ' αὐτὸν τοὺς ὁδοῖς οὐ πάμπαν ἀγνώτες τὰ πολέμια ἦσαν ἐπεσθαὶ οἱ ἐκέλευε. Καὶ οἱ μὲν ἐς

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> ἡμελλόν R. διαχειμάζειν R. διαχειμάσειν vulg. Κύμην R. <sup>41</sup> μόνον R. μόνην vulg. <sup>42</sup> ἀφύβριζον R. <sup>43</sup> ἀπεκάλουν R. <sup>44</sup> ὥρμητον R. <sup>45</sup> Ἀρίμηνον vulg. <sup>46</sup> ἐκείνου R. intrp. *hujus filius*, ἐκείνος vulg. <sup>47</sup> Post γὰρ vulg. inseritur ἦν, quod om. R. <sup>48</sup> τε post εὐηκωτάτου ins. ing. Lugd. <sup>49</sup> πεπαιδευμένου R (Cl.) Lugd. 2. m., πεπαιδευμένος edd.

Κησσίαν R. Cissiam intrp., Κισσῆν vulg. <sup>50</sup> ἐπὶ Κύμην R. <sup>51</sup> ἀπεκάλουν R. <sup>52</sup> ὥρμητον R. <sup>53</sup> Ἀρίμηνον vulg. <sup>54</sup> Post γὰρ vulg. inseritur ἦν, quod om. R. <sup>55</sup> τε post εὐηκωτάτου ins. ing. Lugd. <sup>56</sup> πεπαιδευμένου R (Cl.) Lugd. 2. m., πεπαιδευμένος edd.

τοὺς ἵππους ἀναθορόντες (ἦσαν δὲ ἄνδρες ἐς τριανθίσους<sup>60</sup>) ἐφωμάρουν τε καὶ ἐπῆλαινον ἰθὺ τῶν πολεμίων. Οἱ δὲ ἐσιθόντες αὐτοὺς ἐπιόντας, σποράδην μὲν οὐκέτι ἠλώντο, οὐδὲ, οἶμαι, τῆς λείας ἐμέμνηντο<sup>61</sup>. ἤθροίζοντο δὲ ἐπὶ σφᾶς ἅπαντες, τό τε ἱππικὴν καὶ οἱ πεζοὶ, καὶ ἐς φάλαγγα ζυνεταττόντο· βαθεῖαν μὲν οὕτε μάλα (πῶς γὰρ οἷόν τε ἦν οὐ σφόδρα πολλῶν αὐτοῦ ἀφιγμένων;), καρτερὰν δὲ ὁμῶς τῇ συνασπισμῷ καὶ τῷ τὰ κέρα ἐν κόσμῳ συνενευκέναι. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐπειδὴ ἐς τόξου γε ἤδη βολὴν ἐγεγέννηντο, ἐμμεῖσαι μὲν καὶ συρράξει τοῖς πολεμίοις εὖ παρατεταγμένοις ἥκιστα ὥντο χρῆναι, τοξεύμασι δὲ καὶ ἀκοντισμασιν ἀκροβολιζόμενοι, ἐπειρῶντο σφῆλαι τοὺς πρωτοστάτας, καὶ διαβρῆξαι τὴν πύκνωσιν τοῦ μετώπου. Ἀλλ' ἐκεῖνοι ταῖς ἀσπίσιν ἄριστα περιεφραγμένοι<sup>62</sup>, ἴσταντο ἀστεμφεῖς καὶ ἀδόνητοι, οὐδαμῶς τὸ συνεχὲς τῆς τάξεως διασπῶντες, ἐπεὶ καὶ ὕλης τινὸς λασίας κυρήσαντες, ὥσπερ ἐρύματι τοῖς δένδροις [P. 34] ἐχρῶντο. Ἡδὲ δὲ καὶ τοῖς ἄγγωσιν<sup>63</sup> ἡμύνοντο βάλλοντες· οὕτω γὰρ αὐτοῖς τὰ ἐπιχώρια θύρατα ἐπωνόμαστοι.

κβ'. Ὡς δὲ οὐδὲν ἐπιμαίνοντο, διαλογισάμενος ἅπαντα ὁ Ναρσῆς, βαρβαρικὴν τινα στρατηγίαν καὶ μᾶλλον τοῖς Οὐννοῖς μεμελετημένην ἐμηχανάτο. Ἐκέλευε γὰρ τοὺς ἄμφ' αὐτὸν στρέψαντας τὰ νῦντα, ἐς τὰ ὀπίσω ἀναχωρεῖν προτροπαδῶν, ὥς δὴ δεδιότας καὶ φεύγοντας, καὶ ἐκκαλεῖσθαι τοὺς Βαρβάρους ὡς ἀπωτάτω τῆς νάπης ἀνὰ τὰ φιλά τοῦ πεδίου· αὐτῷ γὰρ τὰ λοιπὰ ἔφη μελήσειν. Καὶ οἱ μὲν κατὰ ταῦτα ἐποιοῦν, καὶ ἐφυσγον<sup>64</sup>. οἱ δὲ Φράγγοι τῇ φυγῇ ἐξηπατημένοι, καὶ ἀληθὲς τὸ δέος εἶναι· ὑποτοπήσαντες, αὐτίκα θαρβᾶλδοι τὴν τε φάλαγγα διέλυσαν, καὶ τῆς ὕλης ὑπεκδάντες, ἐς τὴν διώξιν ἠπειλόντο. Καὶ πρῶτοι μὲν ἐξέθεον οἱ ἱππῶται· εἶποντο δὲ καὶ τῶν πεζῶν ὅποσοι ἀλκιμώτατοι καὶ ποδώκεῖς· καὶ ἅπαντες ἀπειδῶς<sup>65</sup> ἐνέκειντο, ὥς αὐτὸν δὴ πού τὸν Ναρσῆν αὐτίκα μάλα ζωγρήσαντες<sup>66</sup>, καὶ πόνῳ ζῖν βραχεῖ πέρας εὐκτὸν ἐπιθήσαντες ἅπαντι τῷ πολέμῳ. Καὶ οἱ μὲν εὐχοσμίας ἀπάσης ἐπιλελησμένοι, χυδῶν τε καὶ ἀφύλακτα ἐχώρουν, γεγηθότες καὶ εὐωχούμενοι τῆς ἐλπίδος. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ πρότω ἐφέροντο<sup>67</sup> ἀφειμένοι τοῖς ἱπποῖς, φαίης τε ἂν αὐτοὺς ἔργῳ τρέσαντας ἀλσεῖναι, οὕτω δὲ τι<sup>68</sup> ἔγγύτατα τοῦ ἀληθοῦς τὸ δεδιέναι ὑπεκρίνοντο. Ἐπεὶ δὲ οἱ βάρβαροι ἐν γυμνῷ ἤδη τῷ πεδίῳ ἐκτεδάνοντο, τῆς ὕλης ὡς πορβῶτάτω ἀποσπασθέντες, τότε δὴ ἀθρόον, τοῦ στρατηγοῦ σημήναντος, ἐπιστρέψαντες οἱ Ῥωμαῖοι τοὺς ἱππους, καὶ ἐς τάναντία σφᾶς αὐτοῦ· ἐξελίξαντες, ὑπηγνίσαντο τοῖς διώκουσιν ἀντιμέτωποι, καὶ ἅπαντας τῷ ἀπροσδοκῆτῳ καταπεπληγμένους ἐπαῖον ἀφειδῶς καὶ ἀνῶθουν, καὶ ἐς παλιῶσιν τὰ τῇ· φυγῆς μετεχώρει. Οἱ μὲν οὖν ἱππῶται τῶν βαρβάρων ζυναισθόμενοι τοῦ περιστάντος· κινδύνου, καὶ τάχιστα ἐκδραμόντες· ἀνὰ τὴν ὕλην αὖθις καὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον, ἄσμενοι· ἀπεσώζοντο. Οἱ δὲ πεζοὶ ἐκτείνοντο ἀκλεῶς, μὴδὲ χεῖρα κυνεῖν ὑποστάντες, ἀλλὰ τῷ παραλόγῳ τῆς μεταβολῆς τεθῆπτες, καὶ οἷον παράφρο-

A non jam palantes sparsim vagabantur, neque arbitror prædæ memores erant, sed protinus sese equites peditesque congregarunt, et in unum agmen composuerunt; non quidem illud densum (qui enim fieri poterat, cum non admodum multi eo venissent?), validum tamen, cum scutatos inter se consertos equitum alæ cingerent. Romani vero cum jam intra teli jactum pervenissent, manus quidem conserere et configere cum hostibus instructa acie stantibus nequaquam expedire censebant; sagittis vero et jaculis velitantes primam aciem labefactare frontisque densitatem diffringere conabantur. At illi cum inter se scutis optime essent constipati, firmi immotique stabant, nullaque ex parte aciei continuum convellebant; siquidem et densam quamdam silvam nacti, arboribus ut vallo utebantur. Jam vero etiam telorum jactu se tuebantur, quæ patria ipsorum lingua augones vocantur.

ἡμύνοντο βάλλοντες· οὕτω γὰρ αὐτοῖς τὰ ἐπιχώρια

22. Cum itaque nihil damni acciperent, Narses omnia secum reputans, barbarum quoddam stratagemata et Hunnis magis usitatum excogitavit. Jussit enim suos terga vertentes retrorsum concitatus<sup>61</sup> ferri, veluti timore percussos fugamque capessantes, ut scilicet ea ratione barbari quam remotissime a silva in apertum campum evocarentur: reliqua enim sibi curæ fore dixit. Atqui hi quidem ut mandatum eis erat, fugam arripuerunt; Franci vero fuga decepti et verum timorem esse rati, confestim animis pleni aciem solvunt, silvaque egressi, fugientes acriter insequuntur; ac primi quidem evolarunt equites, sequebantur vero ex peditibus quotquot robore et pedum celeritate maxime valebant; omnesque acerrime rem urgebant, tanquam Narsetem ipsum jam vivum capturi, et nullo fere negotio optatum finem toti bello imposituri. Atque hi quidem ordinis omnis oblitii sparsim nililique sibi caventes procurrebant, gaudentes bonaque spe sese oblectantes. Romani vero effusis habenis ad anteriora ferebantur: diceres certe eos re ipsa formidantes fugere, adeo proxime vero pavorem simulabant. Posteaquam vero barbari jam per nudum campum dispersi quam longissime a silva essent avulsi, tum vero confestim signo per Narsetem dato, Romani conversis equis in adversos sese explicantes, persequentibus in frontem occurrerunt, et in universos inopinato rei percussos cæsim punctimque sæviebant, atque ita fuga ipsis in persecutionem vice versa cessit. Equites itaque barbarorum non ignari, quo in periculo versarentur, quam celerrime<sup>62</sup> ad silvam reliquasque copias refugientes, salutem sibi strenua fuga quaesierunt; pedites vero turpiter cæsi, cum ne manum quidem tuendi sui causa moverent, inopinata vicissitudine consternati et quodammodo mente capti. Omnes itaque sparsim jacebant, veluti suum fere

#### VARIE LECTIONES

<sup>60</sup> ἐ τριακοσίους R, ἐς τοὺς τρ. vulg. <sup>61</sup> ἐμέμνηντο. Sic correxi, ἐγίνοντο R et vulg. <sup>62</sup> περιεφρα R, πεφρ. vulg. <sup>63</sup> ἄγγωσιν R. <sup>64</sup> ἐφυσγον R, ἐφυσγον vulg. <sup>65</sup> Pro ἀπειδῶς R nig. ἀφρόδης. <sup>66</sup> ζωγρήσαντες R. <sup>67</sup> ἐφέροντο. Impr. addit Ariminum versus. <sup>68</sup> οὕτω δὲ τι R, οὕτω δὲ vulg.

aut ovium greges miserandum in modum trucidati. Cæsis itaque his fortissimis viris, supra nougentos, reliqui confesum tergis versis ad suos sese duces receperunt; ut non prius in tuto futuri, quam se reliquo exercitui conjunxissent. Narses vero Ravennam reversus, rebusque omnibus eo loci rectissime constitutis, Romam se contulit ibique hibernavit. κρίσθαι. Ναρσῆς δὲ αὖθις ἐς Ῥαβένναν ἀφικόμενος, καὶ ἅπαντα τὰ τῆδε ἀριστα διαθεῖς, ἀνὰ τὴν Ῥώμην ἐχώρει καὶ αὐτοῦ διεχειμαζεν

<sup>69</sup> ἐναχόσιοι R. <sup>70</sup> τοῦ λοιποῦ πλήθους R, τοῦ λοιποῦ τοῦ πλήθους vulg.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ ΙΣΤΟΡΙΩΝ Β΄.

### AGATHIÆ SCHOLASTICI HISTORIARUM LIBER II.

**63 ARGUMENTUM.** Proximo vere Franci et Alamanni Butilino et Leuthari ducebus Italiam vastant (I). Leutharis cum copiis suis domum proficiscens ab Hunnis et Romanis clade afficitur (II). Ipse cum copiarum reliquis in Venetia gravi morbo correptus perit (III). Butilinus recedens castra ponit in Campania ad Casulinum flumen (IV). Hortatur exercitum suum. Francorum armatura (V). Narses Butilino obviam progreditur; Francorum commotus intercepti (VI). Narselis justitia (VII). Acies utrinque instruitur (VIII). Insignis Francorum cludes (IX). Narselis victoria cum pristinis Græcorum tropæis comparatur (X). Narses exercitum suum a segnitia revocat (XI). Ejus oratio (XII). Gothorum reliquie. Ragnare duce, Campeis obsidentur (XIII). Ragnare occiso, Gotthi se dedunt. Clotharius Francorum regno potitur (XIV). Ingens terræmotus. Vana sapientium de eo sententiæ (XV). Cos insula eodem terræmotu funditus vastatur (XVI). Tralles olim simili calamitate afficitæ (XVII). Bellum Romanorum et Persarum (XVIII). Mermæros Lazorum fines invadere conatur (XIX). Romani dolo oppressi recedere coguntur (XX). Romani ex fuga Narsam se recipiunt (XXI). Mermæros, exercitus reducto. Meschilæ, Iberia oppido, moritur (XXII). Sepulcrales Persarum ritus (XXIII). Nova Persarum superstitio a Zoroastro profecta (XXIV). Persæ sub variis regibus varios mores traxerunt (XXV). Novi Persici regni origines (XXVI). Artaxaris genus (XXVII). Chosrois eruditio in auspicionum vocatione (XXVIII). Uranius philosophi speciem præ se ferens a Chosrois magni æstimatur (XXIX). Philosophorum Romanorum in Persiam migratio (XXX). Qui spe sua dejecti in patriam redeunt. In itinere a mortuo quodam sepeliendo viis nocturno deterrentur (XXXI). Magna Uranii apud Chosroem gratia (XXXII).

1. Ineunte autem vere exercitus ibi, prout statutum erat, instaurabatur, copiarque omnes in unum cogebantur. Narses vero eos **64** accurate ad res bellicas condocesseri jussit, animosque quotidiana exercitatione roborabat, in gyrum se versare cogens, agiliterge in equos insilire et in modum armatæ salutationis pyrrhlicæ circumagi, assidueque tuba classicum canente personari, ne omnino ex remissione hibernatione oblitii bellorum in ipso prælio languerent. Interea barbari lentius procedentes loca, per quæ transibant, omnia depopulabantur et vastabant. Romam vero locaque urbi circumjecta longissimo transgressi, ulterius tendebant; a dextra quidem Tyrrhenum mare, a sinistra autem Ionici sinus littora protensa habentes. Postquam vero Samnium,

α'. (A. C. 535) Ἦδη δὲ τοῦ ἥρος ἐπιγινόμενου, ἐνταῦθα κατὰ τὸ προστεταγμένοι ξυνεκροτοῦντο αἱ δυνάμεις, καὶ ἅπαντα ἤθροιστο <sup>71</sup> τὰ στρατεύματα. Ναρσῆς δὲ ἐξασκεῖν τε <sup>72</sup> ἐπιπλέον αὐτοῖς ἐπέλυσεν τὰ πολέμια, καὶ ἐπεβρώνυσεν <sup>73</sup> τὸν θυμὸν ταῖς καθημέραν μελέταις· τροχάζειν τε ἀναγκάζων <sup>74</sup> καὶ ὑπὲρ τῶν ἱππῶν ἐν κόσμῳ ἀναπάλλεσθαι, ἐς τε πυρρίχην [τὴν ἐνὸς πλίου δρχησιν <sup>75</sup>] περιδινεῖσθαι, καὶ θαμὰ τῇ σάλπιγγι καταβομβεῖσθαι τὸ ἐνυάλιον ἐπηχούση <sup>76</sup>, ὥς μὴ πάμπαν τῷ ἀνειμένως διαχειμαζέειν ἐπιλελησμένοι τοῦ πολέμου, εἰτα ἐν αὐτῷ δὴ <sup>77</sup> τῷ ἀγῶνι μαλθακισθεῖεν <sup>78</sup>. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ βάρβαροι σχολαίτερον πορευόμενοι τὰ ἐν ποσὶν ἅπαντα ἐδρῶν καὶ ἐλυμαίνοντο. Ὑπερβάντες δὲ ὡς ἀνωτάτω Ῥώμην τε τὴν πόλιν καὶ ἄπασαν τὴν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>71</sup> Suid. s. v. συγκροτεῖ· συνηθροιστο <sup>72</sup> τε R, γε vulg. <sup>73</sup> ἐπεβρώνυσεν R, ἐπεβρώνυσεν vulg. <sup>74</sup> Suid. s. v. πυρρίχαις· ἀνασκαυάζων. πυρρίχην R. <sup>75</sup> Ἐρχησιν add. ex R, ita tamen ut verba τιν. ἐνὸς πλ. δρχ. pro glossemate includerem θαμὰ R, Lugd. Suid., θαμὰ add. <sup>76</sup> ἤχουση R, Lugd. mg. ἀνειμένως R, Lugd. ἀνειμένως corr. pro ἀνειμένως. <sup>77</sup> ἐν αὐτῷ δὴ R, δὴ ἐν αὐτ. vulg. <sup>78</sup> μαλθακισθεῖεν R.

περιοικίδα, ἤσαν ἀνὰ τὰ πρόσω· ἐν δεξιᾷ μὲν ἔχοντες τὰ Τυρρηνικὰ πελάγη, ἐπὶ θάτερα δὲ αὐτοῖς παρτέταντο αἱ τοῦ Ἱονίου κόλπου ῥηγμίνας. Ἐπὶ δὲ ἐς Σάμνιον τὴν χώραν οὕτω καλούμενην ἀφίκοντο, ἐνταῦθα διεκρίθησαν ἐφ' ἑκατέραν πορείαν. Καὶ Βουτυλῖνος μὲν ἄμα τῷ πλείονι καὶ ἀλκυωνάτῳ στρατῷ, ἀνὰ τὰς Τυρρηνικὰς ἡλόνας ἔχουσι· καὶ Καμπανίας τε τὰ πλείστα ἠληίσατο, καὶ μὲν δὴ καὶ Λευκανίας ἐπέδῃ, καὶ εἴτα Βρεττία ἢ προσιέδαλλον, καὶ μέχρι τοῦ πορθμοῦ προῆλθεν, ὅς δὴ Σικελίαν τε τὴν νῆσον καὶ τὸ τέρμα τῆς Ἰταλίας ἀποκρίνει. Λευθαρις δὲ τὰ λοιπὰ στρατεύματα ἐπαγόμενος, Ἀπουλίαν ἢ ἔλαχε σίνεσθαι καὶ Καλαβρίαν καὶ ἑως ἢ Ἰδρυῦντος τῆς πόλεως ἵκετο, ἥ δὲ ἐπὶ τῷ πειγιάλῳ ἱερύται τῆς Ἀδριαδος θαλάττης, ὅθεν ὁ Ἰόνιος ἄρχεται κόλπος. Ὅσοι μὲν οὖν αὐτῶν φράγγοι ἰθαγενεῖς ἐτύγχανον ὄντες, οὗτοι δὲ φειδοὶ πολλῇ ἀμφὶ τὰ ἱερὰ καὶ εὐλαβεῖα ἔχοντες, ὅτε δὴ τὸ ὄρθα καὶ οἱ ἄλλοι τοῦ κρείττονος περὶ νόμιμα προσείμενοι, ἡπέρ μοι ἦδη ἐρρήθη, καὶ παρακλήσια τοῖς Ῥωμαίοις ἱερουργοῦντες. Τὸ δὲ Ἀλαμανικὸν ἄπαν (ἑτέρα γὰρ ἐκείνους ἐς τοῦτο δοκεῖ) ἰδρύνουν τοὺς νεῶς ἀπειδύς, καὶ ἀπηγγαλίζον. Πολλὰς μὲν γὰρ κάλσεις ἱερὰς, πολλὰ δὲ περιβρᾶντήρια πάγχρυσα, συχνὰ δὲ κύπελλα ἢ καὶ κανῶ, καὶ ὅσα ταῖς μυστικαῖς ἀγισταῖς ἀνέχεται, ταῦτα δὲ ἀφαιρούμενοι, ἄπαντα οἰκίστα κτήματα ἐποιούντο. Τοῖς δὲ οὐδὲ τάδε ἢ ἀπέχρη, ἀλλὰ τὰς τε ὁρσὰς τῶν ἱερῶν ἀνακτόρων κατέβαλλον, καὶ τὰς κρηπίδας ἀνεκύνον· λυθρῷ τε τὰ τεμένη περιβρέτετο, καὶ τὰ λήϊα ἐμαίνετο, πολυλαχοῦ νεκρῶν ἀτάρων περιεβρίμμενων. Ἄλλ' οὐκ ἐς μακρὰν αὐτοὺς τὰ ἐνθένδε μετῆλθεν μηνίματα. Οἱ μὲν γὰρ πολέμῳ, τὸ δὲ τι αὐτῶν νόσῳ διεφθάρη, καὶ οὐδεὶς ὅστις ἀπώνατο τῆς προτέρας ἐλπίδος. Ἀδικία γὰρ καὶ Θεοῦ ἀθεραπειυσία φευκτὰ μὲν αἶα καὶ ἀσύμφορα, μάλιστα δὲ ἐν τῷ προσπολεμῆν καὶ παρατάττεσθαι. Πατέρε μὲν γὰρ ἐπαρήγειν καὶ νόμοις πατέροις, καὶ τοῖς ταῦτα λυμαινομένοις ἤμισα ἐφίεναι, ἀλλὰ παντὶ σθένει ἀμύνεσθαι, ὅσιόν τι ἂν εἴη καὶ μάλα γενναῖον. Ὅσοι δὲ κέρδους ἔκατι καὶ θυσμενείας ἀλόγου, μηδὲν ἐπὶ κλημα ἐνδίκον ἔχοντες, ἔπειτα φοιτῶσιν ἀνὰ τὴν ὀθνεῖαν, τοὺς μηδὲν ἡδικοῦσας σινόμενοι, οὗτοι δὲ ἀλαζόνες εἰσὶ καὶ ἀτάσθαλοι, οὔτε θέμιν εἰδότες, οὔτε μέλον αὐτοῖς εἰ τὸ θεῖον νεμεσῇ ἢ τοῖς γιγνομένοις. Τοιγάρτοι ἀνηκέστους συμφορὰς τὰ πράγματα τελευτῶσιν, εἰ καὶ ἐπὶ βραχὺ εὐήμερῳ νομισθεῖεν. Ὅποια καὶ τότε τοῖς ἀμφὶ Λευθαρίῳ τε καὶ Βουτυλῖνον βαρβάρους ξυνέβη.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ ἢ ταῦτα ἔδρασαν, καὶ πολὺ τι Ῥαφύρων περιεβάλλοντο χρήμα, ἦδη τε τὸ ἔαρ ἢ παρψήκει, καὶ ἡ τοῦ θέρους ἡχμαζεν ὥρα, Λευθαρίῳ μὲν, θατέρῳ τῶν ἡγεμόνων, βουλομένῳ ἢ ἦν οἴκαδε ἀπονοστήσαι, καὶ τοῦ ἑλθεῖν ἐμπειπλάσθαι. Ἐστελ-

A regionem ita dictam, venissent, tum partitis copiis. Butilinus quidem cum majore validioreque exercitus parte Tyrrhenum littus legebat, et totam fere Campaniam deprædahatur, quin et Lucaniam et Bruttios deinde invasit, et ad fretum usque, quod Siciliam insulam et fines Italiæ dirimit, pervenit: Leutharis vero reliquas copias ducens Apuliam et Calabriam infestabat, Hydruntem usque progressus, quæ quidem urbs in littore Adriatici maris est sita; unde Ionius sions initium habet. Quotquot itaque eorum Franci erant indigenæ, multam reverentiam pietatemque circa templa exercebant, utpote rectam de Deo sententiam amplexi, ut supra dixi, eademque cum Romanis sacra colentes. Alemannica vero gens universa (aliter enim hi circa religionem sunt affecti) templa irreverenter diripiebant, suisque ornamentis spoliabant, multas quidem amulas sacras, sive vasa lustralia et aspergilla ex puro auro, quamplurimos etiam calices et acerras, et quæcunque mysticis caeremoniis peragendis erant consecrata, spoliantes, propriis suis possessionibus ascribebant. Sed ne his quidem rebus contenti, tecta ipse sacrorum templorum diruebant, et fundamenta subvertebant; cruoreque et sanie delubra circumfluebant, arva etiam ægetosque polluebantur, cum per eas passim cadavera insepulta sparsa jacerent. Sed non multo post divina vindicta est subsecuta. Alii enim bello, alii morbo perierunt, neque quisquam eorum priori spe positus est. Injustitia enim et Dei contemptus fugienda quidem semper et noxia sunt, præcipue vero in præliis et conflictibus. Patriam enim patriæque instituta propugnare, eaque pessumdare molientibus obsistere, omnibusque eos viribus propulsare, æquum sane fuerit valdeque generosum: qui vero lucri causa, et hostilitate, quæ nulla justa causa nitatur, aliena invadunt, eos a quibus nulla injuria sunt provocati infestantes, hi certe vesani impiique fuerint; neque quid jus ac fas sit norunt, neque iis curæ est an Deus maleficiis offendatur. Idcirco acerrimæ eos poenæ manent resque ipsis in extremas atque irremediabiles calamitates decidunt, tametsi ad breve aliquod tempus prospere rem gerere videantur. Ac talia quidem etiam tunc Leutharim Butilinumque sectantibus copiis evenere.

2. Nam hi rebus hisce perpetratis, cum jam ingentem spoliolum vim coacervassent, et jam prætorlapsa vere vigeret æstas; alteri quidem ducum, Leuthari videlicet, in animo erat domum reverti, et opimis spoliis suis frui, nuntiisque ad fratrem

#### VARIE LECTIONES.

ἢ αἱ τοῦ II., τοῦ vulg. ἢ Vulc. conj. Βρεττία (sic). ἢ Ἀπολῆταν R, Ἀπουλῆταν vulg. ἢ ὡς edd. ἡ δὲ R. ἢ καὶ οἱ R. καὶ ἂ. ἢ κύπελλα edd. ἢ τάδε R, ταῦτα vulg. ἢ νεμεσῇ R. ἢ ἐπειδὴ γὰρ R, ἐπὶ γὰρ vulg. ἢ ἦδη τό τε ἔαρ R, quod præferrem, si post Λευθαρίῳ insereret ὅν. Intpr. vulgatam exprimit. ἢ βουλευομένῳ R.

suum missis cum etiam ad dominationem hortabatur, bello et incertis rerum futurarum eventibus valere jussis; Buttilinus vero etiam iurejurando se Gothis obstrinxit, prælium adversus Romanos cum ipsis aditurum; cumque illi per assentationem spargerent nesc cum regi ipsorum designaturum, manentem sibi apud illos censuit, et se ad bellum instruxit. Leutharis vero cum suis copiis statim discessit: eo consilio ut postquam prædam omnem quam tutissime avexisset, domumque venisset, tum exercitum fratri suo suppetias laturum mitteret. Sed ne ipsi quidem consilia sua ex animi sententia successerunt, neque fratri suo valde auxiliari potuit. Nam ipsi jam iter domum versus ingresso, nihil **67** quidem adversi ad Picenum agrum usque accidit: cum autem eo progressus pervenisset, ipse quidem circa Fanum urbem castrametatus est; emissis etiam statim, suo more, præcursoribus et speculatoribus ad tria hominum millia, qui non solum anteriora loca explorarent, sed, sicubi hostes comparerent, profligare: Artabanes vero et Uldach ille Hunnus, qui cum exercitu Romano pariter et Hunnico ad Pisaurum urbem collecti erant, insidiis in transitu collocatis, hi, inquam, præcursores illos conspicati, in ipso Ionici sinus littore et crepidine euntes, egressi urbe, acieque optime instructa confertim in eos irruunt, ac multos quidem gladiis cædentes trucidant; non pauci, **68** cum prærupta littoris præcipitia conscendissent, in declive delati, pronique in mare provoluti, et procellis abrepti perierunt. Subrigit enim se quodammodo ea parte litus, et veluti collem quemdam facit, non omni ex parte accessibilem et pervium, quique, ubi in ejus summitatem ventum fuerit, nequaquam facilem præbet descensum, sed maxima sui parte præcipitiis ad lapsum proclivibus et hiantibus obnoxiis, et in profundioris maris crepidinem vergentem. Alii itaque quamplurimos ita pereuntes conspicati, absque ullo ordine fugerunt, et cum ingenti clamore atque ejulatu ad exercitum delati perturbatione et tumultu omnia implerunt, ut janijam ingruentibus Romanis. Leutharis vero ad prælium se comparans, omnem exercitum movebat. Illi, arreptis armis, aciem instruebant, densam pariter et in longum protensam. Hoc

λεν <sup>66</sup> δὲ ὡς τὸν ἀδελφὸν ἀγγελιαφόρους, παρακ-  
λεούμενος καὶ τόνδε ὡς τάχιστα ἐπανίεναι <sup>61</sup>, χαί-  
ρειν εἰπόντα [ P. 37 ] τῷ πολέμῳ, καὶ τῇ ἀδελφῇ τύ-  
χη τῶν ἐσομένων. Βουτιλίνος δὲ καὶ ὅτι <sup>62</sup> ὁμωμό-  
κει τοῖς Γόθοις, ἢ μὴ ξυνάρασθαι αὐτοῖς τὸν πρὸς  
Ῥωμαίους ἀγῶνα, καὶ ὅτι αὐτὸν ἐκείνῳ ἐθώπευσεν,  
βασιλέα σφῶν ἀναδείξειν ἐπιβουλλοῦντες <sup>63</sup>, ἐδόκει  
οἱ μενετεῖα εἶναι, καὶ τὰ ξυγκείμενα διανυστέον. Καὶ  
ὁ μὲν τούτων δὴ ἔνεκα <sup>64</sup> ἔμενε τε αὐτοῦ, καὶ τὰ ἐς  
τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Λεούθαρς δὲ ἅμα τῇ ἀμφ' αὐ-  
τὸν <sup>65</sup> δυνάμει εὐθὺς ἀπεχώρει, καὶ ὡς ἂν ἀσφαλέ-  
στατα τὴν λείαν διακομίσῃ ἠπείγετο, βεβουλευμένον  
αὐτῷ, ἐπειδὴν οἴκαδε ἵκηται, τότε δὴ εὐθὺς <sup>66</sup> ὡς  
τὸν ἀδελφὸν στελεῖαι τὸ στράτευμα ξυλληφόμενον αὐ-  
τῷ τοῦ κινδύνου. Ἄλλ' οὕτε ἐκείνῳ ἐς τέλος ἀπέδῃ  
τὰ δοκηθέντα, τῷ τε ἀδελφῷ οὐ μάλα ἥραξεν ἐπα-  
μῦναι. Ἡδὴ γὰρ αὐτῷ ἀνά τὴν αὐτὴν <sup>67</sup> πορείαν  
ἐπανερχομένῳ, μέχρι μὲν Πικηνῷ <sup>68</sup> τῆς χώρας οὐ-  
δενότι ἀντίπαλον ξυνηγέθη. Ὡς δὲ ἐνταῦθα ὁδῷ ἰὼν  
εἰργόνει, αὐτὸς μὲν περὶ τῇ Φανὸν ἐστρατοπαδεύετο  
τὴν πόλιν. Ἔσταιλλε <sup>69</sup> δὲ εὐθὺς, ὥσπερ εἰώθει, προ-  
φύλακας καὶ διοπιστήρας ἀνδράς ἐς τρισηλίους, οὐ  
μόνον ἐπισκεψομένους τὰ πρόσω, ἀλλὰ γὰρ καὶ, ἐλ-  
που πολέμιοι φανείν, ἀμυνομένους <sup>70</sup>. Ἀρταδάνης  
δὲ καὶ Οὐλδᾶχ ὁ Οὐννος· ἐτύγχανον γὰρ ἅμα στρα-  
τεύματι Ῥωμαϊκῷ τε καὶ Οὐννικῷ εἰς Πισαυρον τὴν  
πόλιν ξυνειλεγμένοι καὶ ἐφεδρεύοντες τῇ παρόδῳ·  
οὗτοι δὲ οὖν <sup>71</sup> ἐπειδὴ ἐκείνους τοὺς προπορευτάς ἐθεά-  
σαντο ἐν αὐτῷ δὴ τῷ αἰγιαλῷ τοῦ Ἰονικοῦ <sup>72</sup> κολ-  
που καὶ τῇ κροκάλῃ πορευομένους, ὑπεκδάντες τοῦ  
ἄστρους, ἐσθάλλουσιν ἀθρόον ἐς αὐτοὺς, εὐ μάλα  
παταταγμένοι, καὶ πολλοὺς μὲν τοῖς ξίφεσι παίον-  
τες διεχρῶντο. Ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ κρημνῶδες  
καὶ ἀπερβρύχος τῆς ἡϊόνος ἀναβάδοντες, ἔπειτα κατὰ  
τοῦ πρηνοῦς ὑποφερόμενοι <sup>73</sup> καὶ ἐς τὴν θάλατταν <sup>74</sup>  
κατωκᾶρα ἐκπίπτοντες, ἀπώλλυντο, ἐμποροῦμενοι  
τοῦ βοθίου. Ἐπῆρται γὰρ πῶς ἐνταῦθα ἡ ἀκτὴ, καὶ  
ὥσπερ γεώλοφόν τι ἀποτελεῖ, οὐ πανταχόθεν βατόν  
τε καὶ ἐπιδρόμον <sup>75</sup>, οὐδὲ οἷον τοῖς ἐπ' ἀκροῦ γιγνο-  
μένοις εὐκλείους παρέχειν τὰς ἀναβάσεις <sup>76</sup>, ἀλλ' ὀλι-  
σθηρὸν, ὡς τὰ πολλὰ, καὶ σπαραγγῶδες καὶ ἐς τὸ βα-  
θυνόμενον τῆς βῆγμινος ἐπικεκλιμένον. Οὕτω δὲ  
οὖν τῶν πλείστων διαφθειρομένων, καθορῶντες οἱ  
ἄλλοι ἔφυγον <sup>77</sup> οὐδὲν κόσμῳ, βοῇ τε ξὺν πολλῇ καὶ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>60</sup> ἔσταιλλεν R. Lugd., ἔστειλε edd. δὲ ὡς R, δὲ καὶ ὡς vulg. <sup>61</sup> ἐπιέναι R. <sup>62</sup> ὅτι ins. ex R. ὁμωμόκει R. τοῖς Γόθοις R, τῷ Γόθῳ vulg. <sup>63</sup> ἐπιβουλλοῦντες R, ἐπιβουλλεῖ τ' Lugd., ὡς ἐπιβουλλεῖτο vulg., intpr. ac suum imperatorem fore se prædicarent. <sup>64</sup> ἔνεκα R, ἔνεκεν vulg. <sup>65</sup> ἀμφ' αὐτὸν R. εὐθὺς ἀπεχώρει — οἴκαδε ἵκηται. Plurimum h. l. ab ea recensione quam Lugd. exhibet, illa ablit quam R et intpr. exprimunt. Nam vulg. quidem hæc habet: εὐθὺς ἀπεχώρει, βεβουλευμένον αὐτῷ, ἐπειδὴν ἀσφαλέστατα τὴν λείαν διακομίσῃ καὶ οἴκαδε ἵκηται: quæ per se spectata, vix reprehenderes. R. autem, cum præstantioris recensiois vestigia conservet, longe corruptiora exhibet, cunctis ab ἀπεχώρει usque ad ἀσφαλέστατα vocabulis omissis, aliis transpositis: εὐθὺς τὴν λείαν διακομίσῃ ἠπείγετο ὡς ἂν καὶ οἴκαδε ἵκηται. Interpres denique, integerrimo codice usus, sine ullo erroris periculo ad veritatem ducit, dum sic vertit: Leuthares itaque cum cæteris circa se copiis prædam omnem quam primum secum deferre accelerabat, ei domum contendere. <sup>66</sup> εὐθὺς add. ex R. ὡς R, ἐς vulg. <sup>67</sup> αὐτὴν ins. ex R, et intpr. eadem via. <sup>68</sup> Πικηνῷ. Sic R, et intpr., vulg. πικνῆς. Vulc. conj. Πικένης s. Πικανενίης. <sup>69</sup> ἔσταιλλε R, ἔστειλε vulg. <sup>70</sup> ἀμυνομένους Cl., ἀμυνόμενους R et vulg. Οὐλδᾶχ R et intpr. Οὐλδᾶχης vulg. <sup>71</sup> δὴ οὖν R et Lugd., δὲ οὖν edd. <sup>72</sup> Ἰωνικοῦ R. <sup>73</sup> Suid. s. v. κατωκᾶρα: ἐκ τοῦ πρηνοῦς ὑποφαινόμενοι, πνοῇ ἐκπίπτοντες <sup>74</sup> θάλασσαν vulg. <sup>75</sup> ἐπιδρόμον R, εὐεπιδρόμον vulg. <sup>76</sup> ἀναβάσεις intpr. decensum, Lugd. nig. ἴσ. καταβάσεις. <sup>77</sup> ἔφυγον R.

οἰμωγῇ ἀνὰ τὸ στρατόπεδον εἰσπεσόντες, θορύβου καὶ ταραχῆς ἅπαντα ἐπλησαν, ὥς αὐτίκα\* μάλα τῶν Ῥωμαίων ἐπελευσομένων. Αὐτὸς τε δὴ οὖν Λεύθαρις διανίστατο ἐς παράταξιν, καὶ ἅπαν τὸ στρατεύμα ἐκινεῖτο· καὶ τοῖνυν, ἀναλαβόντες τὰ ὄπλα, ἐς φάλαγγα καθίστανται, βαθεῖάν τε καὶ ἐπιμέγα παρατεταμένην. Ἐν τούτοις δὲ αὐτῶν καταστάντων, καὶ οὐδὲν ὅτι οὖν αὐτοῖς ἕτερον ἐν νῦν τίθεσθαι παρέχοντος τοῦ καιροῦ, οἱ πλείστοι τῶν αἰχμαλώτων ἀφύλακτοι ἀθρόον γεγεννημένοι, ἀπεχρῶνται ἐν δέοντι τῇ τῶν πολεμίων ἀσχολίᾳ· αὐτοὶ τε γὰρ ὥς τάχιστα διεδίδρασκον, καὶ τῶν λαφύρων ὅποσα οἶόν τε ἦν ἐς τὰ ἐχόμενα [P. 38] φρούρια διεκόμισαν.

γ'. Ἐπεὶ δὲ Ἀρταβάνης τε καὶ Οὐλδαχ<sup>10</sup> (ῥόντο γὰρ οὐκ ἀξιώμαχοι εἶναι) ἥκιστα ἐπεξήγουν τὸ στρατεύμα, τότε δὴ οἱ Θράγγοι, διελύετο μὲν αὐτοῖς ἡ παράταξις, κατὰ σφδς δὲ γινόμενοι καὶ γυνωματούντες, διεγίνωσκον ὅπως<sup>11</sup> ἐτύγχανον ἀφηρημένοι. Πρίν γε δὴ οὖν καὶ ἕτερόν τι παθεῖν, ἰδοὺ αὐτοῖς ἐν καλῷ ἕσσεσθαι, εἴγε ὥς τάχιστα ἐκ θάνου τῆς πόλεως ἀναστάντες, ἴοιεν ἀνὰ τὰ πρόσω. Καὶ τοῖνυν αὐτίκα ἐχρῶσαν, ἀφέντες δὲ ἐν δεξιᾷ τὸν Ἰόνιον κόλπον καὶ ἅπασαν τὴν παράκτιον τε καὶ ψαμαθώδη πορείαν, ἀνὰ τοὺς πρόποδας τοῦ Ἀπινναίου<sup>12</sup> ὁροὺς ἐπορεύθησαν. Οὕτω τε ἰθὺ Αἰμιλείας καὶ Ἀλπισκοτίας<sup>13</sup> ἰλθόντες, μόλις τὸν Πάδον ἐπραιούντο. Καταλαβόντες δὲ Βενετίαν τὴν χώραν, ἐς Κένετα<sup>14</sup> τὴν πόλιν κατήκον οὖσαν σφῶν ἐν τῷ τότε ἡλλίζοντο, αὐτοῦ τε τοιοῦτον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ διατείνεσθαι, ἡσυχάλόν γε<sup>15</sup> ὅμως καὶ ἐδυσφόρουν, καὶ πολὺ τι ὑπῆρχε διαφανὲς τῆς γνώμης τὸ ἀνιῶμενον. Αἰτίον δὲ ἦν, ὅτι δὴ αὐτοῖς ἐλάχιστα ἐκ τῆς<sup>16</sup> λείας ἐλείπετο, καὶ ἰδοὺ ἀκαρπα καὶ ἀνόνητα διατεποννέσθαι. Ἀλλ' οὐ μέχρι τοῦδε μόνον αὐτοῖς τὰ τῶν δυστυχημάτων ἐχρῶει. Ὀλίγῃ γὰρ ὑστερον καὶ νόσος τις λοιμώδης ἐφθειρε τὰ πλῆθη ἐξαπιναιῶς ἐπιεισπεσοῦσα. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν μοχθηρὸν ἀποκαλοῦντες τὸν περικείμενον<sup>17</sup> σφίσιν ἀέρα αἰτίον ἐκείνου<sup>18</sup> τοῦ πάθους γεγενῆσθαι ἡγούντο· οἱ δὲ ὅτι πολέμους τε συχνούς καὶ ὀδοπορίας μακρὰς διανύσαντες, ἀθρόον ἐς τὸ ἀδροδιατῆν μετεδίβληντο, τὴν τῆς διαίτης παραλλαγὴν ἡτιῶντο, τὴν δὲ γε ὥς ἀληθῶς ἀρχὴν τε καὶ ἀνάγκην τῆς συμφορᾶς<sup>19</sup> οὐ μάλα διανοοῦντο. Ἦν δὲ ἄρα, οἶμαι, ἡ ἀδικία, καὶ τὸ περιυδρίσθαι πρὸς αὐτῶν τὰ τε θεῖα ἀπειδῶς<sup>20</sup> καὶ ἀνθρώπειά νόμιμα. Αὐτὸς δὴ οὖν ὁ στρατηγὸς καὶ μάλα ἐνδελος ἦν, ὅτι δὴ αὐτὸν θεήλατοι μετήλθον ποινᾷ· παραπλήξ τε γὰρ ἐγεγόνει, καὶ ἐλύττα περιφανῶς, καθάπερ οἱ ἐκφρονες καὶ μεμνηότες, κλόνος γε αὐτὸν ἐπέτεχε μῦρος, καὶ οἰμωγὰς ἀφίει βαρελάς· καὶ νῦν μὲν πρηνῆς, νῦν δὲ καὶ<sup>21</sup> ἐπὶ θάτερα ἐν τῷ ἰδάφει κατέπιπεν· ἀφρῷ τε πολλῷ τὸ σῶμα περιεβρέετο· καὶ τῷ ὀφθαλμῷ βλοσυρῷ<sup>22</sup> γε ἥστην καὶ παρατετραμμένω. Ἐς τοῦτο δὲ ἄρα ὁ δελταῖος ἀφίχτο μανίας

A ergo pacto constitutis ipsis, neque opportuniore consilio in mentem veniente, plurimi captivi incustoditi relictī, hostium occupatione opportune usi, quam celerrime aufugerunt, et quidquid poterant spoliōrum in proxima castella transtulerunt.

3. Cum vero Artabanēs simul et Uldach impares sese committendo 69 praelio censesentes copias nequaquam educerent, tum Franci, soluta acie, in castra reversi cognoverunt quantam jacturam fecissent. Quocirca priusquam gravius aliquod damnum acciperent, visum est eis consultum, si quam citissime motis a Fano urbe castris ultra progredereantur. Statim itaque processerunt, relicto ad dextram Ionio sinu et littorali universa arenosaque via, ad radices Appennini montis iter fecerunt; atque ita recta Æmiliam et Alpes Cottias versus euntes, agro Padum trajecerunt. Cum vero in ditionem Venetam venissent, ad Cenetam urbem per id tempus ipsis subditam stationem habuerunt, ibi deinceps in tuto commoraturi. Dolebant tamen molesteque ferebant, et summum quemdam mœrorem præ se ferebant, quod ipsis perquam exiguum e præda esset reliquum, videbanturque sibi irritos inutilesque labores perpassi. Sed non his terminis ipsorum calamitas fuit circumscripta. Paulo enim post, pestilens quidam morbus repente incidens multitudinem absumpsit; et nonnulli quidem illorum ambientis aeris pravitatem incubantem, causam morbi ei ascribentes; alii vero, quod continuois bellis et longis itinerebus peractis repente ad otiosam mollemque vitam essent traducti, 70 vitæ immutationem in causa esse putabant. At ipsam revera originem necessariamque causam mali plane non intelligebant, quæ profecto erat injustitia, et divina pariter atque humana jura ab ipsis proculcata. Ipsum itaque ducem videre erat evidenter poenis divinitus immissis obnoxium: insania enim manifesta que rabie, instar eorum, qui mente capti furere solent, corripiebatur, multaque vertigine agitabatur, gravesque ejulatus edebat, modo pronus, modo in alterutrum latus in solum procidens, multamque ex ore spumam cieiens; oculi etiam ipsi erant tervi, horrendumque in modum inversi; eo denique insaniz venerat miser, ut ne a suis quidem membris degustandis absterineret. Assidue enim mordicus brachiis suis inhærens, et carnes dentibus convellens, eas instar feræ alicujus

#### VARIÆ LECTIONES.

\* αὐτίκα τῶν Ῥωμαίων μάλα R. αὐτὸς δὴ R. <sup>10</sup> Οὐλδαχ R. γὰρ insex R. <sup>11</sup> ὅπως R. ὅποσα vulg. <sup>12</sup> Ἀπινναίου R. Ἀπινναίου vulg. <sup>13</sup> Ἀλπεις Koticias Lugd. mg. Verum *Alpiscotia* Agathiz singularis numerus est. <sup>14</sup> Κένετα R. Κενεστά vulg. inpr. *Cenedam*. κατήκον οὖσαν R, vulg. οὖσαν post τότε legitur. <sup>15</sup> ἡσυχάλλον τε R. <sup>16</sup> inpr. *tantia ex præda*; f. legebat: ἐκ τούτου. <sup>17</sup> περικείμενον R, inpr. *circumjectorum locorum*, παρακείμενον vulg. <sup>18</sup> ἐκείνου R, ἐκείνον vulg. <sup>19</sup> τῆς συμφορᾶς add. ex R et inpr. *necessitatem calamitatis*. <sup>20</sup> τὰ τε θεῖα ἀπειδῶς R, ἀπειδῶς τὰ τε θεῖα vulg. <sup>21</sup> καὶ post νῦν δὲ ins. ex R. <sup>22</sup> βλοσυρῷ R. et cori. Lugd., βλοσυρῷ vulg.

bestiæ dilaniabat, promanantem saniem lambens, A atque ita sui ipsius satur paulatimque contabescens miserrime perii. Extincti vero sunt universim etiam ceteri, nihil penitus se remittente malo, donec omnes interierunt; ac febre quidem plurimi pressi, sana tamen mente perierunt; nonnullos autem gravissima apoplexia afflixit, alios capitis gravedo, 71 alios delirium. Variis enim morbis laborabant, sed omnibus in perniciem desinentibus. Leutharis itaque quique eum sequebantur expeditio hujusmodi calamitosum habuit exitum.

εφέρετο <sup>22</sup> πάθῃ, ἅπαντα δὲ εἰς ἐλεθρον ἀπεκρίνετο. Λευθαρίῳ μὲν οὖν καὶ τῷ οἱ ἐπομένῳ ὁμίλῳ, ἐς τότε τύχης τὰ τῆς ἐκστρατείας ἐτελεύτα.

4. Dum vero hæc in Venetia contingunt, Butili- B nus alter dux oppidis castellisque propemodum omnibus ad Siculum fretum usque vastatis, statim quam citissime Campaniam versus et Romam se recepit. Inaudierat enim Narsetis et imperatoris exercitus eo convenisse, et statutum erat non cunctari diutius, neque animi pendere, sed in aciem instructis omnibus copiis de rerum summa decertare, quandoquidem non minima exercitus qui ei aderat pars morbo correpta interierat. Vergente enim jam æstate et autumno ineunte, vineæ quidem uvis onustæ erant; hi vero inopia aliarum rerum necessariarum (omnis enim commeatus per Narsetem prudentissime præreptus erat), avulsis uvis, succoque manibus expresso, musto sese ingurgitabant, odoriferum vinum, quod Græci ἀνθοσμίαν vocant, ex tempore conficientes; unde vehementissimo alvi profluvio laborarunt: et nonnulli quidem eorum eo interierunt, nonnulli etiam supervixerunt. Priusquam itaque hic morbus omnes pervaderet, committendum sibi quocunque eventum prælium censebat. Quocirca cum in Campaniam venisset, castra non procul a Capua urbe fixit, ad ripas Casulini fluminis, quod quidem ex Apennino monte fluens, et per 72 circumjacentes campos flexuose labens, in Tyrrhenum mare fertur. Hic itaque locato exercitu, valido eum vallo munivit, natura loci fretus. Fluvius enim ipsi ad dextram labens, propugnaculi loco esse videbatur, ne quis ea ex parte adoriretur, et curruum, quorum maximam habebat vim, rotas ordine inter se consertas solo infixit, terra ad modiolos rotarum usque aggesta, ita ut circumfrentiæ dimidia tantum pars exstaret et prominere. His, inquam, aliisque multis stipitibus cum universum exercitum communisset, exitum quemdam non valde amplum neque ullo septo obstructum reliquit, ut per eum facile liceret, si liberet, excursus in hostes et recursus facere. Ne vero pons quo fluvius erat stratus incustoditus esset, neve ea ex parte damnum acciperet, hunc etiam præoccupat, et turre quadam lignea in eo exstructa strenuos in ea

ὥστε ἀμέλει καὶ τῶν οἰκείων μελῶν ἀπογεύσασθαι. Ἐχόμενος γὰρ ὁδῷ τῶν βραχυόνων καὶ διασπῶν τὰς σάρκας, κατεβιβρωτικὴ γε αὐτὰς ὥσπερ θηρίον δια- λιχμώμενος <sup>23</sup> τὸν ἰχθῦρα. (Ὁὗτω δὲ ἑαυτοῦ ἐμπι- πλάμενος, καὶ κατασμικρὸν ὑποφθινύθων <sup>24</sup>, οἰκτρό- τατα ἀπέβλεω. Ἐθνησκον δὲ χυδῶν καὶ οἱ ἄλλοι, οὐ- δυνότι καὶ ἀνιέντος τοῦ κακοῦ, ἕως ἅπαντες διεφθέ- ρησαν. Καὶ πυρετῇ μὲν οἱ πλείστοι πιεζόμενοι <sup>25</sup>, νηφαλέοι γε ὅμως ἀπώλλυντο. Ἐνίοις δὲ καὶ ἀπο- πληξία ἐνέσκηπτεν ἰσχυρά, καὶ ἐτέρους καρθηβαρία <sup>26</sup>, καὶ παραφροσύνη ἐτέροις. Ποικίλα μὲν γὰρ αὐτοῖς ἐπ-

[P. 39] δ. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐν Βενετίᾳ συνέβαινε, Β Βουτιλίνος ἄτερος <sup>27</sup> στρατηγός, τὰ μέχρι τοῦ πορθμοῦ τῆς Σικελίας πολιεματὰ τε καὶ φρούρια σχεδὸν τι ἅπαντα λυμηνάμενος, ἐπανήει αὖθις ὡς τάχιστα ἰθὺς Καμπανίας τε καὶ Ρώμης. Ἠχησάει γὰρ τὸν Ναρσῆν καὶ τὰς βασιλέως δυνάμεις αὐτοῦ που ἠθοροῖσθαι. Καὶ ἠθούλετο μὴ μέλλειν ἐτι μῆδὲ ἀλῆσθαι, ἀλλὰ παντὶ τῷ στρατῷ παραταξάμενος, τὸν ὕπερ τῶν ὁλων κίν- δυνον ἀναρρίψαι· ἐπεὶ καὶ μέρος τι οὐκ ἐλάχιστον καὶ τῆς ἀμφοῦ αὐτὸν στρατιᾶς νόσῳ ἐαλώκει· <sup>28</sup> καὶ διεφθείρετο. Ἡδὴ γὰρ τὸν θέρους λήγοντος, καὶ τοῦ φθινοπώρου ἀρχομένου, αἱ μὲν ἀμπελοὶ τῷ παραπῷ ἐθρίβοντο, οἱ δὲ <sup>29</sup> χῆρσι τῶν ἄλλων ἐπιτηδείων (ἅπαντα γὰρ τῷ Ναρσῇ ἐμπροσίστατα προετίρ- παστο), οἱ δὲ τοὺς βότρους <sup>30</sup> ἀφαιρούμενοι, καὶ ταῖς χερσὶ διαθλίβοντες, ἐνέφορουντο τοῦ γλεύκους, αὐ- τοσχεδιάζοντες τὸν ἀνθοσμίαν. Ἐνθὲνδε τε αὐτοῖς <sup>31</sup> ἡ γαστήρ ἐπιμίγα ἐφέρετο καὶ διέρρει, καὶ τὸ μὲν τι αὐτῶν ἐθνησκεν αὐτίκα, ἦσαν δὲ οἱ καὶ διεγίγνοντο. Πρὶν γε δὴ οὖν καὶ ἅπαντι ἐπικηῶσι τὸ πάθος, ἐδόκει οἱ εἶναι πολεμικήτα ἐς ὃ τι ἐκείνη. Καὶ τοίνυν ἀφικόμενος ἐς Καμπανίαν, στρατοπεδεύεται ἐὼ πέρ- ρω Καπύης <sup>32</sup> τῆς πόλεως, ἀμφὶ τὰς ἐχθρας τοῦ Κα- σουλίνου ποταμοῦ· ὃς δὲ ῥέων ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ Ἀπινναίου, καὶ ἀνὰ τὰ ἐκεῖνη πεδία περιελκτό- μενος, ἐς τὴν Τυρσηνικὴν <sup>33</sup> φέρεται θάλατταν. Ἐν- ταῦθα δὴ οὖν ἰδρύσας τὸν στρατὸν, χαράκωμά τε περιεβάλετο καρτερὸν, καὶ ἐπαποῖθαι τῷ χώρῳ <sup>34</sup>· ὃ γὰρ ποταμὸς αὐτῷ ἐν ἐξελθῶ ὑπορρέων ἀντ' ἐρύματος εἶναι ἐδόκει τοῦ μὴ τινα ἐπιέναι, καὶ τοὺς τῶν ἀμ- βῶν τροχοὺς, ἃς δὴ ὡς πλείστας ἐπέηγετο, στοιχηθῶν ἐς ἀλλήλους ἀρμόσας, ἐνέπηξε τὰ ὅλκω <sup>35</sup> τῷ ἐδάφει, ἄχρι καὶ ἐς τὰς ἐληθινὰς περιχώσας, ὡς μόνον τὰ ἡμικύκλια ὑπερανέχων καὶ προεβλήσθαι. Τούτοις δὴ οὖν καὶ ἐτέροις ξύλοις πολλοῖς ἅπαν τὸ στρατεύ- μα ἐρυμνώσας, ἐξοδὸν τινα οὐ μάλ' εὐρείαν κατα- λέλοιπεν κενὴν τῶν περιφραγμάτων, ὡς ἐκ τῆςδε αὐτοῖς ἐξεῖη ῥαδίως ἢ βούλονται κατὰ τῶν πολέμιων ἐφόδους τε καὶ ἐπανόδους ποιεῖσθαι. Ὅπως δὲ ἐν αὐτῷ μῆδὲ τὰ τῆς γεφύρας τοῦ ποταμοῦ ἀφύλακτα

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>22</sup> διαλιχμώμενος R. <sup>23</sup> ὑποφθινύθων R, ὑποφθινύθων vulg. <sup>24</sup> πιεζόμενοι R, Lugd. (Cl.), improprie- degradata, Par. πεσόμενοι, Ed. pr. πιεσόμενοι. <sup>25</sup> καρθηβαρίν R. αὐτῷ R. <sup>26</sup> ἐπεφέρετο R, Lugd. (Cl.), ἐπεφέρητο edd. <sup>27</sup> ἕτερος R. <sup>28</sup> διαλῶκει R. <sup>29</sup> R in mg. ἦν δὲ. <sup>30</sup> βότρους R, βότρους vulg. <sup>31</sup> αὐτῶν R. <sup>32</sup> Καπύης R, Καπούης vulg. <sup>33</sup> Τυρσηνὴν R. θάλασσαν R. <sup>34</sup> τῷ χωρίῳ R, ὃ γὰρ R, ὃ τε γὰρ vulg. δ' ἀρρέων R. <sup>35</sup> Pro τὰ ὅλκω. R τὰ ἐπιπώτερα: aberravit, ut videtur, a τὰ ἐπισώτερα.

εἴη, μηδὲ γε ἐνθὲνδε πημαίνωτο, προκαταλαμβάνει A  
 τε αὐτὴν, καὶ πύργον τινὰ ξύλινον ἐνταῦθα τεκτονά-  
 μενος, ἐφίστησιν ἐν αὐτῷ ἄνδρας ὀπόσους οἶδόν τε  
 ἦν μαχίμους τε καὶ ἀριστα ὠπλισμένους· ἐφ' ᾧ ἐκ  
 τοῦ ἀσφαλοῦς ὁμύνεσθαι, καὶ ἀπερύκειν τοὺς Ῥω-  
 μαίους διαθεσιόντας. Οὕτω δὲ ἔκαστα διαθείς, ἕρετό  
 οἱ τὰ παρόντα ἐν δόντοι παρεσκευάσθαι<sup>37</sup>, ὥς καὶ ἐν  
 αὐτῇ δὴ που κεισόμενον πολέμου κατάρχεσθαι, καὶ  
 οὐ πρότερον μάχης ἐσομένης, πρὶν ἂν ἐκεῖνῃ εἴη<sup>38</sup>  
 βουλομένη. Καὶ τὰ μὲν θύμῃ τῶ ἀδελφῷ ἐν Βενετίᾳ  
 συμβαίνοντα [P. 40] οὕτω ἐπέπυστο<sup>39</sup>, ἐθαύμαζεν δὲ  
 ὅτι δὴ αὐτῷ κατὰ τὸ ξυγκείμενον τὸ στράτευμα οὐκ  
 ἐπεπόμψαι· καὶ ὑπετόπασεν, ὥς οὐκ ἂν ἐς τοσοῦτον  
 ἐμείλησεν, εἰ μὴ τι αὐτοῖς ξυνηγέθη δεινὸν καὶ  
 ἀντίξουν· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνων<sup>40</sup> ἀνευ περιέσεως  
 τῶν πολεμίων ἤγειτο, ἅτε δὴ τῷ πλήθει καὶ ὥς ὑπερ-  
 βάλλων. Ἐς τρεῖς γὰρ αὐτῷ μάλιστα μυριάδας μαχι-  
 μων ἀνδρῶν ἡ λειπομένη στρατιὰ ξυνετάττετο· ἡ δὲ  
 τῶν Ῥωμαίων δύναμις μολίς ἐν ὀκτωκαίδεκα χιλιά-  
 σιν ἐτύγχανεν οὖσα.

Ε'. Αὐτὸς τε δὴ οὖν ὧδέ πως ἀριστα εἶχε προθυ-  
 μίας, καὶ ἅπαντι τῷ στρατῷ παρακελεύετο γινώ-  
 σκειν, ὥς ὁ παρὼν ἀγὼν οὐκ ἐπὶ μικρῷ τινι χωρήσει,  
 Ἄλ' ἢ ἡ καθέξομεν, ἔφη, τὴν Ἰταλίαν, οὗ δὴ καὶ  
 ἔκατι<sup>41</sup> ἀρπικόμεθα, ἡ λελεῖσται ἡμῖν ἅπασιν  
 ἀκλεῶς ἐνθάδε τεθνήσκει. Οὐκοῦν τόδε ἡμῶς, ὦ  
 γυναικοί, ἀντ' ἐκεῖνου ἔλθεσθαι προσήκει, ἐξόν  
 ἀνδρας ἀγαθοὺς ἐν τῷ πολέμῳ γιγνομένους,  
 ἀπόνταςθαι ὧν ἐπιμέμεθα. Βουτιλίνος μὲν οὖν ταῦτά  
 τε καὶ τὰ τοιαῦτα παραινῶν τοῖς κληθεσιν οὐκ ἀνείε.  
 Οἱ δὲ ἐπαρβύωννυτο ταῖς ἐλπίσι, καὶ τὰ ὅπλα, ὥς πη  
 ἐκάστῳ φίλον, παρεσκευάζοντο<sup>42</sup>. Ὅδ' μὲν γὰρ πε-  
 λέκεις ἐθήγοντο πολλοί, ὧδ' δὲ τὰ ἐπιχώρια δόρατα,  
 οἱ ἀγῶνες, ἐτέρωθι δὲ τῶν ἀσπίδων αἱ διεβρώγυται<sup>43</sup>  
 πρὸς τὸ ἐνεργὲν μεταποιῶντο, καὶ βρόδως αὐτοῖς  
 ἅπαντα παρεσκεύαζτο. Αἰτὴ γὰρ τοῦδε τοῦ ἔθνους ἡ  
 ὀπλισίς, καὶ ὅλα οὐ τεχνιτῶν δεῖσθαι ποικίλων, ἡ  
 μόνον<sup>44</sup> ὅπ' αὐτῶν, οἶμαι, τῶν χρωμένων διακοσμεῖ-  
 σθαι, εἰ καὶ τι διαφθαρείη. Θωράκων μὲν γὰρ καὶ  
 κνημίδων ἀγνώτες τυγχάνουσιν ὄντες, τὰς δὲ κεφα-  
 λὰς οἱ μὲν κλειστοὶ ἀσπεσπεῖς ἔχουσιν, ὀλίγοι δὲ καὶ  
 κράνη ἀναδύμενοι μάχονται· γυμνοὶ δὲ τὰ στέρνα  
 εἰσι καὶ τὰ νῦτα μέχρι τῆς ὀσφύος, ἐνταῦθα δὲ  
 ἀναξυρίδας, οἱ μὲν λινᾶς, οἱ δὲ καὶ σκυτίνας διαζων-  
 νύμενοι τοῖς σκέλεσι περιεμπόσονται. Ἴκποις δὲ  
 ἥκιστα χρώνται, πλὴν σφόδρα ὀλίγων, ἅτε δὴ αὐτοῖς  
 τὸ πεζομαχεῖν σύντροφόν τε ἐν καὶ πάτριον καὶ ἀριστα  
 μεμελετημένον. Ξίφος δὲ τῷ μηρῷ, καὶ ἀσπίς τῇ  
 λαίᾳ κλυερᾷ παρεβρώγεται. Καὶ τοῖσιν τόξῳ, ἡ σφαι-  
 ρόνας, ἡ ἄλλα ἅττα ἐκτεθόλα ὅπλα οὐκ ἐπιφέρονται,  
 ἀλλὰ πελέκεις γὰρ ἀμφοτέρωθεν καὶ τοὺς ἀγῶνας,  
 οἷς δὴ καὶ τὰ κλειστοὶ κατεργάζονται· εἰσι δὲ οἱ ἀγ-  
 ῶνες δόρατα οὐ λίαν σμικρὰ, οὐμενοῦν ἄλλ' οὐδὲ  
 ἄγαν μεγάλα, ἀλλ' ὅσον ἀκοντίζεσθαι τε, εἰπου δεή-

quantum fieri poterat optimeque armatos viros col-  
 locat, qui pontem e tuto propugnarent, et Roma-  
 nos transitum molientes propulsarent. His itaque  
 singulis ita dispositis, omnia quam optime compa-  
 rata censebat; tanquam in ipsius potestate futu-  
 rum esset, bellum inchoare, neque prius praelium  
 committi posset, quam ipsi liberet. Porro quæ fra-  
 tri suo in Venetis acciderant, necdum **73** inaudie-  
 rat; mirabatur vero quod ei copias suas, uti inter  
 ipsos convenerat, non misisset, suspicioque ipsi in-  
 cidebat, non tam diu tardaturas fuisse, nisi eis ali-  
 quid sinistri adversique accidisset: nihilominus  
 tamen etiam sine illis victoriam se ab hostibus re-  
 portaturum censebat, quippe qui vel sic copiarum  
 multitudo esset superior. Qui enim ipsi reliquus  
 erat exercitus ad triginta bellatorum millia accede-  
 bat, Romanorum vero exercitus vixdum erat mil-  
 lium octodocim.

5. Quocirca et ipse quam optime animatus erat  
 et universum exercitum hortabatur, non de exigua  
 aliqua re eo praelio decernendum esse, sed aut Ita-  
 liam, inquit, cuius causa venimus, obtinebimus, aut  
 hoc unum jamjam nobis reliquum erit, ut omnes in-  
 glorii moriamur. Illud itaque nos potius, viri fortes,  
 quam hoc, velle debemus, cum in nostra manu sit  
 positum, si strenui esse velimus, quam optamus con-  
 sequi. Butilinus itaque hisce aliisque verbis multi-  
 tudinem hortari non desistebat. Hi vero bona spe  
 fulti arma, ut cuique visum erat, apparabant. Alibi  
 enim secures multæ acuebantur, alibi patria hastilia,  
 quæ ipsi angones vocant, alibi scuta contracta, ut  
 usui essent, reficiebantur, facileque ipsis omnia  
 instruebantur. Vilis enim est et neglecta hujus na-  
 tionis armatura, quæque variis opificibus non indi-  
 geat; sed facile ab ipsis, qui ea utuntur, si quid  
 forte **74** fractum fuerit, refici potest. Loricæ enim  
 et ocreas non norunt. Capita plerique eorum non  
 muniunt, pauci vero galeis tecti pugnant. Pectori-  
 bus et tergoribus ad lumbos usque sunt nudis, inde  
 bracciis sive femoralibus alii lineis, alii coriaceis  
 cincti, tibias cooperiunt. Equis vero non utuntur,  
 nisi admodum paucis, quippe qui ad pedestrem pu-  
 gnam, quæ ipsis familiaris patriaque est, optime  
 sint exercitati. Ensis femori, et scutum sinistro la-  
 teri appendet: arcubus aut fundis, vel aliis telis,  
 quæ eminus jaciuntur, non utuntur; sed ancipiti-  
 bus securibus et angonibus, quibus præcipue rem-  
 gerunt. Sunt vero angones hastæ quedam, neque  
 admodum parvæ, neque admodum magnæ, sed et  
 ad jactu ferendum, sicubi opus fuerit, et ubi co-  
 minus collato pede configendum est impetusque fa-  
 ciendus, accommodatæ. Hæ pleraque sui parte ferro

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>37</sup> παρεσκευάσθαι R. <sup>38</sup> εἴη R. fo: vulg. <sup>39</sup> ἐπέπυστο R, πέπυστο vulg. <sup>40</sup> ἐκεῖνων R, ἐκεῖνου vulg. ci inipr. <sup>41</sup> δὴ καὶ ἔκ. R, δὴ ἔκ. vulg. ἐνθάδε τεθν. R, inipr. hic moriemur, τὸ τεθν. vulg. <sup>42</sup> ξυν-  
 τεσκευάζοντο R. <sup>43</sup> διεβρώγυται R, διεβρώγυται vulg. <sup>44</sup> f. καὶ μ.



sunt obductæ, ita ut perparum ligni a laminis ferreis nudum conspiciatur, atque adeo vix tota imæ hastæ cuspis; supra vero ad extremitatem spiculi, adunci quidam mucrones utrinque prominent, ex ipso spiculo instar hamulorum reflexi, et deorsum vergentes. In conflictu itaque Francus miles hunc angonem jacit; quod telum si corpori inflictum fuerit, adigitur quidem **75** intro, uti verisimile est, cuspis, neque is qui ictus est, neque alius quisquam facile telum evellere potest; obstant enim acuminati illi hamuli altius carni inhaerentes, et acerbos cruciatus excitant, adeo ut etiam si hostem nequaquam letale vulnus accepisse contingat, ex eo tamen intéreat. Si vero scuto impactum fuerit, statim ex eo propendet, et circumagitur, infima sui parte solum verrens et versans. Is vero qui ictus est, neque telum scuto evellere valet, hamulis mordicus inhaerentibus, neque ense amputare, quod nimirum ad lignum pertingere non possit, ferreis laminis, quibus id obductum est, obsistentibus; quod simul ac viderit Francus, confestim pede insultat, et proculcans imam hastam, scutum pondere sui corporis deprimit, ita ut, gestantis manu sese non-nihil laxante ac remittente, caput et pectus nudentur. Tum ille, nudum hostem neque munitum nactus, facile trucidat, sive securi frontem seriens, sive alia hasta jugulum trajiciens. Ac talis quidem est Francorum armatura, atque ita ad prælium comparabantur.

6. Narses vero Romani exercitus prætor ubi hæc cognovit, statim et ipse universo exercitu Roma educto, non procul ab hostibus castra locat, sed unde et sirepitus exaudiri et vallum conspici posset. Hoc itaque modo cum duo exercitus in mutuum conspectum venissent, accurate utrinque acies instruebantur, præsidiaque et excubie locabantur, et duces ordines militares obibant. Spes vero et metus, **76** variæque animorum fluctuationes, et quicunque affectus inopinati de rebus magnis decertantur suboriri solent, nunc hos nunc illos incessabant. Omnia vero Italici oppida dubia suspensaque hærebant, cui tandem parti cederent. Interea Franci, proximos vicos vastantes, commeatum transvehabant. Quod ubi animadvertit Narses, ad suum dedecus hoc pertinere censebat molesteque ferebat, si hostium calones ita libere loca quam maxime vicina pertransirent, perinde ac si nullum hostem vidissent. Visum itaque ei non est amplius id ferendum, sed omnibus viribus prohibendum. Cha-

σοι<sup>45</sup>, καὶ ἐς τὰς ἀγχεμάχους παρατάξεις πρὸς τὰς ἐμβολὰς ἐφικνεῖσθαι<sup>46</sup>. Τούτων δὲ τὸ πλεῖστον μέρος σιδήρῳ πάντοθεν περιέχεται, ὡς ἐλάχιστόν τι διαφαίνεσθαι τοῦ ξύλου, καὶ μάλιστα ὅλον τὸν σαυρωτήρα· ἄνω δὲ ἀμφὶ τὸ ἄκρον τῆς αἰχμῆς καμπύλαι τινὲς ἀκίδες ἐξέχουσιν ἐκατέρωθεν ἐξ αὐτῆς δῆπου τῆς ἐπιδορατίδος, ὥσπερ ἀγκίστρα<sup>47</sup> ὑπογναπτόμενα, καὶ ἐς τὰ κάτω [P. 41] νεκεύκασι. Καὶ οὖν ἀφίησι τυχὸν ἐν συμπλοκῇ τοῦτον δὴ τὸν ἀγωνα φράγγος ἀντὶ<sup>48</sup>· καὶ εἰ μὲν σώματι που ἐγχερίψειεν, εἰσδύεται μὲν εἰσω, ὥσπερ εἰκὸς, ἡ αἰχμῇ, οὔτε δὲ αὐτὸν τὸν βληθέντα οὔτε ἄλλον τινὰ<sup>49</sup> ἐρύσαι βραδίως ἐνεστι τὸ δόρυ. Εἰργουσι γὰρ αἱ ἀκίδες ἐνδον ἐνεχόμεναι τῇ σαρκί<sup>50</sup>, καὶ πεκροτέρας ἐπάγουσαι<sup>51</sup> τὰς ὀδύνας, ὥστε εἰ καὶ μὴ καίριαν τὸν πολέμιον τρωθῆναι ξυνανεχθεῖν, ἀλλὰ ταύτῃ γε διαφθαρῆναι. Εἰ δέ γε ἐς<sup>52</sup> ἀσπίδα παγαίη, ἀποκρέμαται μὲν αὐτίκα ἐξ αὐτῆς, καὶ ξυμπεριάγεται, συρομένου<sup>53</sup> ἐν τῷ ἐδάφει τοῦ ἀπολήγοντος· ὁ δὲ βληθεὶς οὔτε ἐξελκύσαι<sup>54</sup> τοῦτο δὴ δύναται τὸ δόρυ διὰ τὴν εἰσδυσιν τῶν ἀκίδων, οὔτε ξίφει διατεμεῖν, τῷ μὴ ἐφικνεῖσθαι τοῦ ξύλου, ἀλλὰ τὸν σιδήρον παρατετάσθαι. Ἐπειδὴν δὲ τοῦτο εἰδοὶ<sup>55</sup> ὁ φράγγος, ὁ δὲ ἀθρόον ἐπιβάς τῷ ποδὶ καὶ ἐμπατήσας τὸν σαυρωτήρα, καταβρίθει τὴν ἀσπίδα καὶ κατάγει, ὡς ὑποχαλᾶσαι τὴν τοῦ φέροντος χεῖρα, καὶ γυμνωθῆναι τὴν κεφαλὴν καὶ τὸ στήρνον. Τότε δὴ οὖν αὐτὸν<sup>56</sup> ἀφρακτον ἐκείνος ἐλὼν βραδίως ἀπόλυσιν, ἢ τὸ μέτωπον παλέκει πατάξας, ἢ δόρατι ἐτέρῳ τὴν φάρυγγα διελάσας. Τοιαύτη μὲν τοῖς φράγγοις ἡ ὀπλισις, καὶ ἐν τοῖσδε τὰ ἐς τὸν πόλεμον παρειαυάζοντο.

ζ'. Ναρσῆς δὲ ὁ<sup>57</sup> τῶν Ῥωμαίων στρατηγός, ἐπειδὴ ταῦτα ἐγνώκει, αὐτίκα ὅγε ἅπαντι τῷ στρατῷ ἄρας ἐκ τῆς Ῥώμης, στρατοπεδεύεται οὐ πόρρω τῶν πολέμων, ἀλλ' ὅσον πατάγου τε ἀκούειν, καὶ διορᾶν τὸ χαράκωμα· οὕτω δὲ τῶν στρατευμάτων ἀλλήλοις ἀναφανέντων, πολλὴ μὲν ἐκατέρωθεν ὑπῆρχεν παράταξις. Πολλοὶ δὲ φρουραὶ, καὶ ἀγρυπνίαι, καὶ τῶν στρατηγῶν ἀνὰ τὰ πλῆθη περινοστήσεις· ἐλπίς δὲ καὶ δόος καὶ παλιμβολία<sup>58</sup>, καὶ ὅσα τοῖς περὶ μεγάλων ἀγωνιουμένοις<sup>59</sup> παράλογα ἐγγίγνεται πάθος, ἄλλοτε ἄλλοις ἐπαφοῖτα· τὰ δὲ τῆς Ἰταλίας πολίσματα μετέωρα ἦν ἅπαντα καὶ δεδονημένα, ἐφ' οὓς<sup>60</sup> ἂν καὶ χωρήσειεν ἀμφιγνοῦντα. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ φράγγοι τὰς ἐχομένας κώμας δροῦντες, τὰ ἐπιτήδεια σφίσιν ἀναφανδὸν διεκόμενον. Ναρσῆς δὲ τοῦτο ἰδὼν, αἰσχος οἰκεῖον ἤγειτο καὶ ἐχθαλέπαινε, εἶγε ἐξείη τοῖς τῶν δυσμενῶν ἀχθοφόροις οὕτω δὴ τοι<sup>61</sup> ἀνείμηνους ἐγγύτατα διαπορεύεσθαι, ὥσπερ οὐδενὸς ἀντίπαλον θεωμένοις. Ἐδόκει οὖν αὐτῷ οὐκ ἐπιτρεπτεία τοιοῦτον, ἀλλὰ παντὶ σθένει διακωλύετον. Χα-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>45</sup> δεῖσθαι R. <sup>46</sup> ἐφικνεῖσθαι R, ἀφικνεῖσθαι vulg. <sup>47</sup> ἀγκίστρα vulg. ὑπογναπτόμενα R, intrp. coarctata, ὑπογαμπτόμενα vulg., ὑπογαμπτόμενα Lugd. i m. <sup>48</sup> οὔτε ἄλλον τινὰ add. R, intrp. neque alius quisquam. <sup>49</sup> ἐνεχόμεναι τῇ σαρκί. Intrp. cervicē latius hærens (?). <sup>50</sup> Intrp. legebat ἐπάγουσι· affert. <sup>51</sup> ἐς om. R. <sup>52</sup> συρομένου R, συρομένην vulg. <sup>53</sup> οὔτε ἐξελκύσαι R (Cl.), οὔτε ξυνελκύσαι vulg. <sup>54</sup> ἐν-  
δου R. <sup>55</sup> αὐτὸν add. ex R, intrp. hostem. <sup>56</sup> ὁ add. ex R. <sup>57</sup> παλιμβολία R, παλιμβολίαι Lugd. i m. et  
Suid. s. v., idque explicat: ἡ εὐμετάδλητος γνώμη. Lugd. corr. παλιμβουλίαι, quod vulg. exhibet.  
<sup>58</sup> ἀγωνιζομένοις R. <sup>59</sup> ἐφ' οὓς R. <sup>60</sup> οὕτω δὴ τοι R, οὕτω δὴ τι vulg.

ράγγης<sup>61</sup> δὲ τις ἀνὴρ Ἀρμένιος, ἐνηρίθμητο μὲν τοῖς Ῥωμαίοις ταξιαρχοῖς, ἀνδρείωτάτος δὲ ἦν ἐς τὰ μάλιστα καὶ φρενήρης, καὶ ἐν δέοντι φιλοκίνδυνος. Τούτῳ δὲ οὖν τῷ Χαράγγῃ (ἴδρυτο γὰρ ἀμφὶ τὸ τέρμα τοῦ στρατοπέδου πλησιαίτατα τῶν πολεμίων ἐσκηνωμένοις<sup>62</sup>), παρακαλεῖται ὁ Ναρσῆς ἐπίνειν τοῖς ἀμαξελάταις, καὶ [P. 42] σίνεσθαι αὐτοὺς καθ' ὃ τι ἂν δύναίτο, ὥς ἂν μηκέτι χιλὸν διακομίζειν τολμῶεν. Καὶ ὃς ἀθρόον ἐξίππασάμενος<sup>63</sup> ἅμα ὅλοις τοῦ ἀμφ' αὐτὸν τάγματος, τὰς μὲν ἄλλας ἀμάξας ἀφαιρεῖται, καὶ τοὺς ἀγροντας κτείνει· μίαν δὲ τινα αὐτῶν χόρτην σεσαγμένην ἀγρίῳ τε καὶ γεγυραχότι, προσάγει<sup>64</sup> τῷ κύρῳ, ἐν δὲ ἔπλ τῆς γεφύρας οἱ Φράγγοι ἐτύγχανον ἐξεργασμένοι, ἥπέρ μοι εἴρηται πρότερον. Καὶ οὖν ἐνταῦθα προσπελάσας τὴν ἀμαξάν, κύρ ἐμβάλλει τῷ χόρτῳ, μεγίστης δὲ φλογὸς ἐξαπίνης<sup>65</sup> ἀρθείσης, βράδως ἅπανα ἡ τύροις ἐνεπίμπατο, ἅτε δὲ ξύλοις ἐσκευασμένη. Οἱ δὲ ἄνδρες τῶν βαρβάρων ὅποσοι ἐπὶ φρουρᾷ ἐτετάχατο, ἐπειδὴ ἀμύνεσθαι οὐκ ἠδύναντο, ἀλλ' ἤδη που καὶ αὐτοὶ πυρπολεῖσθαι ἤμελλον, ἔγνωνσαν μεθεῖναι τὸ χωρίον, καὶ οἱ μὲν μόλις ἐνθένδε διεκπεσόντες ἐπὶ τὸ σφῶν στρατόπεδον καταφεύγουσιν· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῆς γεφύρας ἐγκρατεῖς<sup>66</sup> ἐγεγέννητο. Τούτων δὲ οὕτω ξυνεχθέντων, αὐτίκα οἱ Φράγγοι παραχῆς, ὥς τὸ εἰκὸς, ἐνεπίμπατο, καὶ πρὸς τὰ ὅπλα ἐχώρου. Σφαδάζοντες τῷ θυμῷ καὶ λυτῶντες, κατέχειν τε ἐν ἑαυτοῖς τὰ φρονήματα οὐκ ἠδύναντο<sup>67</sup>, ἀλλὰ τολμηταί γε ἦσαν πέρα τοῦ μετρίου καὶ θαρράλλοι, ὥς μηκέτι ἡρμεῖν ἐθέλειν μηδὲ διαμέλλειν<sup>68</sup>, ἀλλ' αὐθιμερὸν παρατάτεσθαι· καὶ ταῦτα προειρημένον αὐτοῖς ὑπὸ τῶν Ἀλαμανικῶν μάντεων, μὴ δεῖν ἐκείνης τῆς ἡμέρας διαμάχεσθαι, ἢ γιγνώσκων ὥς ἄρδην ἅπαντες ἀπολοῦνται. Οἷμαι μὲν οὖν εἰ καὶ τῇ ὕστεραίᾳ ἢ καὶ καθ' ἑτέραν ἢ ξυμβολὴ ἐγεγόνει, πάντως<sup>69</sup> ἂν τοῦτο ἐκεῖνο ἐπαπύνοισαν, ὅπερ καὶ ἐν τῷ τότε ἀπέδω. Οὐ γὰρ δὴ που ἡ τῆς ἡμέρας ἐναλλαγὴ ἀπέχρησεν ἂν αὐτοῖς ἐς τὸ μὴ οὐχί<sup>70</sup> ποιεῖν ἀποτίσαι ὧν ἐτύγχανον ἡσθεηκότες. Πλὴν ἀλλ' ὁμως εἴτε οὕτω ξυμβάν, εἴτε καὶ ὥς τῶν Ἀλαμανικῶν χρησμολόγων ὅτῳ δὲ οὖν ἐρόπω τὰ ἐσόμενα ἐπιφρασσάμενων, οὐ κενὸν τοῖς πολλοῖς οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα.

Ὡς δὲ τῶν ἐφεξῆς ἕκαστα ἐπράχθη, αὐτίκα ἐς τὸ ἀκριβὲς ὥς οἶόν τέ μοι λελέξεταί. Ζ'. Ὁ μὲν γὰρ τῶν Φράγγων λεῶς ὧδέ πως εἶχεν ὁρμῆς, καὶ ἤδη αὐτοῖς<sup>71</sup> τὰ ὅπλα μετεκεχειρίστο. Ἐξώπιε δὲ καὶ ὁ Ναρσῆς τοὺς Ῥωμαίους, καὶ ἐπεξῆγε τοῦ στρατοπέδου, ἐφ' ᾧ ἐν μεταίχμῳ γανέσθαι, ὅπερ ἔδει αὐτοὺς ἐς φάλαγγα καταστῆναι. Ἐν ᾧ δὲ τὸ στράτευμα ἐκινήθη, καὶ ἤδη ὁ στρατηγὸς τῷ ἱππῳ ἐπεδεβόκει<sup>72</sup>, ἀγγέλλεται οἱ, ὡς Ἐρουλὸς τις ἀνὴρ, οὐ τῶν πολλῶν παρ' αὐτοῖς καὶ διαλαθάνοντων, ἀλλ' εὐπατριδὸς ἐν τοῖς μάλιστα καὶ ἀριδιλος, ἕνα τῶν οἰκείων θεραπόντων ἀπεκτονῶς

ranges vero, vir quidam Armenius, Romanis tribunis accensus erat, strenuus imprimis, et prudens, et in adeundis periculis moderate audax. Huic itaque Charangi (erant enim ejus tentoria in extremis castris quam proxime hostium fixa) mandat Narses ut in curruum vectores impetum faceret, eisque quantum posset noceret, ne amplius pabula transvehere auderent. Ipse vero confestim paucis e sua legione equitibus secum ductis, reliqua quidem plaustra intercepti et vectores trucidat. E quibus 77 plaustris unum multo rurali aridoque feno onustum turri admovet, quam Franci in ponto extruxerant, cujus supra mentionem feci. Hoc itaque plastro ita ad turrin admoto, ignem feno immitit. Ingenti vero flamma repente sublata, facile universa turris utpote lignea conflagravit. Tum barbari quotquot in ejus praesidio erant collocati, cum eam tueri non possent, ipsique incendio illo perituri viderentur, stationem deserendam censuerunt; ac difficulter quidem inde delapsi, ad exercitum ipsorum confugerunt; Romani vero ponte potiuntur. Illis ita peractis, Franci statim tumultu, ut par erat, pleni ad arma convolant, frementes ira et rabidi, et summa animi impotentia correpti, ultraque modum audaces et praesidentes non ultra quiescendum sibi censebant, neque cunctandum, sed eo ipso die praelium committendum; quantumvis Alemannici vates praedixissent illo die confingendum non esse, aut scirent se ad unum omnes perituros. Ego vero ita existimo, etiamsi postridie aut alio ab hoc die praelium commissum fuisset, eundem plane, qui tunc fuit, eventum futurum fuisse. Neque enim unius diei immutatio hoc effecisset, quominus impietatis suae poenas lucent. Caeterum sive hoc ita e venerit, sive etiam fortasse 78 Alemannicis vatibus quocumque tandem modo futura praedicentibus, certe non vanum neque irritum id vaticinium multis est visum. Quo pacto autem deinceps reliqua gesta sint, accurate statim, quoad ejus fieri poterit, dicentur.

πολλοῖς οὐδὲ ἀτελεύτητον ἔδοξεν εἶναι τὸ μάντευμα.

7. Franci itaque ita animis aestuabant, et jam arma cortipuerant. Narses etiam suos armavit castrisque eduxit, donec ad medium inter duos exercitus spatium venisset, ubi oportebat eos in aciem disponi. Interea vero dum exercitus movet, et jam praetor equum conscenderat, nuntiatur ipsi Herulum quemdam non e multis inter ipsos, neque obscurum, sed nobilem imprimis illustremque virum, quemdam e domesticis suis servis, quod aliqua in re deliquisset, miserrime interfecisse. Statim itaque

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>61</sup> Χαράγγης R et intpr. hic et mox. Vulg. Χαναράγγης, quod, puto, memoria ex Procopii Persicis suppediabat scribenti, immemori ibi dignitatis nomen esse. <sup>62</sup> ἐσκηνωμένοις R, ἐσκηνημένοις vulg. <sup>63</sup> ἐξίππασας R. <sup>64</sup> Suid. s. v. σεσαγμένην: παρσιδάγει. <sup>65</sup> ἐξαπίνης R, ἐξαπινῶς vulg. <sup>66</sup> ἐγκρατεῖς add. ex R, intpr. *Romani e vestigio ponte potiuntur*; addit igitur εὐδύς. Vulg. conj. *πόροι*. <sup>67</sup> ἐνεπίμπατο R, ἀνεπίμπατο vulg. <sup>68</sup> διαμέλλειν R, διαμέλιν vulg. <sup>69</sup> πάντες R. <sup>70</sup> μὴ οὐχί R, μὴ οὐ vulg. <sup>71</sup> αὐτοῖς R, αὐτῷ vulg. <sup>72</sup> ἐπεδεβόκει R.

adductis habenis equum sistens, homicidam in medium producit, tanquam fas non esset prælium adire, nisi cæde expiata. Interrogatus ergo ab eo barbarus, cum factum fateretur neque inficias iret, imo e contrario assereret, liberam dominis esse potestatem de servis suis pro suo arbitrio decernendi, ut et alii scirent, nisi officium facerent, similiter secum actum iri: cum itaque veluti nulla cædis perpetratæ pœnitundine ductus, pervicax **79** et jactabundus, et cædem spiranti similis permaneret, Narses lictoribus, ut eum interficiant, mandat; atque is quidem, ense ilia perfoctus, interiit. Herulorum vero turba, utpote barbari, dolebant molestæque id ferebant, et a prælio se subducere statuebant. Narses vero, hoc pacto cæde expiata, e de Herulis parum sollicitus, in aciem progressus, edixit universæ multitudini et proclamavit, ut quicumque victoriæ particeps esse vellet, una secum æqueretur; usque adeo ille aperte divini numinis auxilio erat fretus, et veluti ad rem antea dijudicatam accedebat. Sindhal autem Herulorum dux turpe quiddam et generoso animo indignum censebat, si tanto prælio utrinque instructo, ipse pariter et sui defectionis insimularentur; et viderentur re quidem ipsa hostes reformidasse; formidinem vero suam prætextu benevolentiae erga mortuum palliasse. Nequaquam itaque conquiescere sustinens, Narsesi significat, opperiat se, utpote jamjam cum suis adventurum. Narses vero se quidem non præstolaturum respondit, curaturum tamen, ut et ipsi **C** suo in acie loco ordinentur, etiamsi paulo serius advenerint. Heruli itaque optime armati, bonoque ordine ocius procedebant.

8. Narses autem cum ad locum pervenisset, ubi committendum **80** erat prælium, statim exercitum in phalangem instruxit atque disposuit; atque equites quidem utrinque ad alas erant collocati, hastas et peltas gestantes, arcus etiam et enses appensos, nonnulli etiam sarriissas habentes. Narses vero in dextero cornu constitit. Zandalas etiam familiæ magister et quotquot ex servis et domesticis bello non inepti erant, astabant. Ab utroque vero latere Valerianus et Artabanes cum suis copiis, quibus mandatum erat, ut nonnihil circa densiorem silvam laterent; cumque hostes impetum facerent, confestim in eos ex occulto irruerent omnique ex parte premerent. Omnem vero locum intermedium pedites obtinebant. In ipsa enim exercitus fronte antesignani loricas ad pedes usque demissas induti, va-

A εἴη οἰκτρότατα ἐφ' ὅσων καὶ σφαλόντα. Αὐτίκα δὲ οὖν ἐπιστῶν τῷ ρυτῆρι τὸν ἵππον, παράγει ἐς μέσον τὸν ἀνδροφόνον, ὡς οὐχ ὅσιον ἐν ἐπὶ τὸν πόλεμον ἵέναι πρὶν ἀπολυμῆνασθαι καὶ ἀπαγνίσαι τὸ μῖσος. Ἐπεὶ δὲ αὐτῷ πυνθανομένῳ τὸ παραχθὲν ἀνωμολόγησι ὁ βάρβαρος καὶ οὐκ ἀνῆντο, τούναντίον μὲν οὖν καὶ ἐφετὸν <sup>79</sup> εἶναι ἐφαπτε τοῖς κεκτημένοις [P. 45] τοὺς σφετέρους δούλους ἢ βούλονται μετιέναι, ὅτι τε καὶ οἱ ἑτεροί, εἰ μὴ σωφρονοῖεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ οὕτω παραπλήσια <sup>74</sup> πείσονται· ἐπειδὴ ὧν ὥσπερ οὐ μεταμέλει αὐτῷ τῆς παροινίας, θρασυς γὰρ ἦν ἐπὶ καὶ ὑψαγόρας καὶ λίαν φρονούντι <sup>75</sup> ἐφίκει, παρακαλεῖται ὁ Ναρσῆς τοῖς δορυφόροις ἀποκτείνει τὸν ἄνδρα. Καὶ ὁ μὲν εἰζει τὴν λαπάραν διατηρηθεὶς ἐτεθνήκει· ὁ δὲ τῶν Ἑρούλων ὁμιλος, οἳ δὲ βάρβαροι, ἡνῶντο καὶ ἐχά- **B** λειπαινον, καὶ ἀπόμαχοι ἔασθαι διανοοῦντο. Ὁ δὲ Ναρσῆς οὕτω πως <sup>76</sup> τὸ τῆς μισαιφονίας ἔργον ἀποδιοπομπησάμενος, καὶ τῶν Ἑρούλων ὀλίγα φροντίσας, ἔχωρει ἀνὰ τὴν παράταξιν, ἀνειπὼν ἐν κοινῷ καὶ ἀναδοῆσας <sup>77</sup>, ὡς ὅ γε βουλόμενος τῆς νίκης μεταλαχεῖν, ξυμπέσθω. Οὕτω δὲ τὶ ἄρα διαφανῶς ἐκποιοῖται τῇ τοῦ κρείττονος ἐπικουρίᾳ, καὶ ὡς ἐπὶ προδιεγνωσμένοις ἐφοῖτα. Σίνδουαλ δὲ, ὁ τῶν Ἑρούλων ἡγεμὼν, αἰσχρὸν τι εἶναι ἡγήτο καὶ ἀγεννὲς, εἰ γὰρ πολέμου τοσούτου ξυνεστηκότος, αὐτὸς γὰρ καὶ ὁ ἄμψ' αὐτὸν στρατὸς λειποταξίου <sup>78</sup> ἀλλοῖεν, δόξοιεν <sup>79</sup> τε τῷ μὲν ἔργῳ δεδοῖναι τοὺς πολέμιους, στήψιν δὲ τινα καὶ προκάλυμμα τῆς δειλίας τὴν περὶ τὸν τεθνήωτα εὐνοίαν πεποιῆσθαι. Οὐκ οὖν ἡρεμεῖν ἀνασχόμενος ἐσθμαίνει τῷ Ναρσῇ ἀναμένειν, ὡς καὶ αὐτῶν ὅσον οὕτω παρεσσιμένων· ὁ δὲ, μεντεία μὲν οὐκ ἔφη, μελήσειν δὲ ὅπως αὐτῷ ὅπως ἂν ἐν δέοντι καὶ οὕτω τάξαιτο <sup>80</sup>, εἰ καὶ ὀλίγῳ ὑστερον τύχοιεν ἀφίγμενοι· οἱ μὲν οὖν Ἑρούλοι εὖ μάλα ἐξωπλισμένοι, ἐπορεύοντο βάδην ἐν κόσμῳ.

ἦ. Ναρσῆς δὲ ἐπὶ ἐν τῷ χώρῳ ἐγγόνει, οὗ δὲ συμπλέκεσθαι ἐμελλεν, αὐτίκα ἐς φάλαγγα καθίστη τὸν στρατὸν καὶ διέταττεν. Οἱ μὲν οὖν ἵππεις ἐκατέρωθεν ἐπὶ τῶν ἀκρῶν ἐτετάχτο <sup>81</sup>, δοράτια φέροντες καὶ πέλτας, τόξα τε καὶ εἰς παρηρημένα· ἦσαν δὲ οἱ καὶ σαρίσσας ἐκράτουν. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τοῦ δεξιῷ κέρως εἰστήκει. Ζανδαλὰς τε, ὁ τῶν ὀπαδῶν ἐπιστάτης, τοῦ τε θητικοῦ καὶ οἰκετικοῦ ὁπόσον οὐκ ἀπὸ λεμον ἦν, ἀλλὰ καὶ οὕτω παρήσαν. Ἐπὶ θάτερα δὲ **D** οἱ <sup>82</sup> ἄμψι Βαλεριανὸν τε καὶ Ἀρταβάνην, προσεταγμένον αὐτοῖς ὑποκρύπτεσθαι πρὸς βραχὺ ἀνὰ τὰ λάσια τῆς νάπης, καὶ ἐπειδὴν εἰσβάλλοιεν <sup>83</sup> οἱ πολέμιοι, τότε δὴ ἀθρόον αὐτοῖς ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἐπιέναι, καὶ ἀμφιβάλλουσιν ποιεῖσθαι. Ἀπασαν δὲ τὴν μεταξὺ χώραν ὁ περὶ εἶχεν. Ἐμπροσθεν μὲν <sup>84</sup> γὰρ ἐπὶ τοῦ μετώπου οἱ πρωτοστάται θώρακας ποδῆρεις

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>79</sup> ἐφετὸν emendavi: nam ἐφίεναι inter alia ab optimis scriptoribus pro *permittere* ponitur. Intpr. *licere assererat*. ἐφίενον R, ἐφίεντον vulg. <sup>74</sup> παραπλήσια R, παραπλήσιον vulg. <sup>75</sup> φρονούντι R, Lugd. pro φρονούντι corr. in mg. φρονούντι. Vulc. præfert φρονούντι. <sup>76</sup> ἀπόμαχοι — οὕτω πως om. R. <sup>77</sup> ἀναδοῆσας R, βοήσας vulg. <sup>78</sup> Suid. κ. v. λειποταξίου: αὐτὸς γὰρ καὶ. <sup>79</sup> δόξοιεν R. <sup>80</sup> ἐτετάχτο R, τετάχτο vulg. <sup>81</sup> Pro οἱ R. καὶ. <sup>82</sup> εἰσβάλλοιεν R, εἰσβάλλοιεν vulg. <sup>83</sup> μὲν add. R. ἐπὶ μετ. R. Post πρωτοστάται addit. intpr. *quibus ad bellum erat cum Romanis inrita societas*.

ἐκείνοι <sup>α</sup> καὶ κράνη καρτερώτατα τὸν συνασπισμὸν ἐπεποιήντο· ἐξῆς δὲ οἱ ἄλλοι ἐς βάθος ἀλλήλοις ἀνέκειντο <sup>β</sup>, ἕως εἰς τοὺς οὐραγοὺς <sup>γ</sup> ὁ φυλλοχισμὸς ἐτελεύτα· τὸ δὲ ψῆδον ἅπαν καὶ ἐκθόλον, ὅπισθεν περιέθει· καὶ ἀνέμενεν τὸν καιρὸν, ἥνικα δεῖο ἀκροβολίζεσθαι. Ἀπεκέρχτο δὲ τόπος <sup>δ</sup> τοῖς Ἑρούλοις, τῆς [P. 44] φάλαγγος τὸ μεσαίτατον, καὶ ἦν ἐτι κανὸς, οὗ γάρ πω ἐκείνοι παρήσαν. Ἐν τούτῳ δὲ ἄνδρες δύο <sup>ε</sup> τῶν Ἑρούλων (ἐτύγχανον γὰρ ἤδη ἡτομοληκότες παρὰ τοὺς πολεμίους ὀλίγῳ ἔμπροσθεν, ὥς καὶ ἀγνοεῖν δὴ πού τὰ ὑστερον <sup>ς</sup> τῷ Σίνδουαλ βεβουλευμένα) ἐξωτρυνέτην ἅπαντας τοὺς βαρβάρους ὡς τάχιστα ἐπιφειτῆν τοῖς Ῥωμαίοις· *Ἐκρήστε γὰρ αὐτοὺς*, ἔφη, *ταραχῆς τε καὶ ἀκοσμίης ἀναπεπλησμένους, τοῦ μὲν Ἑρουλικοῦ στρατοῦ χαλεκιστόντων καὶ ξυτχιθύνοντων ἀναπομπῶν, τοῦ δὲ ἄλλου κλήθους τῇ ἐκείνων ἀποστάσει καταπεπληγμένων.* Τούτοις δὲ ὁ Βουτιλῖνος ἀνέπειστο βρόδῳ, τῷ βούλῳσαι, οἶμαι, ἀληθῆ γε αὐτὰ καθιστάειν. Αὐτίκα δὲ οὐν ἐπῆγε τὸν στρατὸν, καὶ ἀπνικτες ξὺν προθυμίᾳ ἐχώρουν ἰθὺ τῶν Ῥωμαίων, οὐ μὴν ἡρεμαῖαι, οὐδὲ κατὰ κόσμον, ἀλλὰ τοῖς ἀγγέλαισιν ἀναπερωμένοι <sup>θ</sup>, θορύβῳ εἶχοντο καὶ προπαταῖα, ὥς αὐτοδοεῖ ἅπαν τὸ ἀντιστατοῦν <sup>ι</sup> ἀναρπασόμενοι. Ἦν δὲ αὐτοῖς ἡ ἰδέα τῆς παρατάξεως, οἷον· ἐμβολὸν <sup>κ</sup>· θαλαττῇ γὰρ ἔφκει, καὶ τὸ μὲν ἐμπρόσθιον, ὁπόσον ἐς ὅξυ ἐληγεν, στεγανὸν τε ἦν καὶ πεπικνωμένον τῷ πάντοθεν ταῖς ἀσπίσι περιπεφράχθαι, φαίης τε ἀν αὐτοὺς σὺς κεφαλὴν τῇ συνθήσει ἀποτυπώσασθαι· τὰ δὲ σκέλη ἐκατέρωθεν κατὰ στίχους τε καὶ λόγους ἐς βάθος ξυγκείμενα, καὶ ἐπιπλείστον ἐς τὸ ἐγκάρσιον παραπεταμένα, διόστατο ἀλλήλων ἥρμα καὶ ἀπεκέρχτο <sup>λ</sup>, καὶ προϊόντα ἐς μέγιστον ἑρὸς ἀπετελεύτα, ὥς καὶ τὸ μεταξὺ χωρίον κανὸν καθιστάειν, καὶ τὰ νῦτα γυμνὰ τῶν ἀνδρῶν στοιχηδὸν διαφαίνεσθαι. Ἀπιστραμμένοι γὰρ σφῆς αὐτοὺς ἐτύγχανον, ὅπως ἂν <sup>μ</sup> τοῖς μὲν πολεμίοις ἀντιπρὸσωποι εἴεν, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀγωνίζοντο τὰς ἀσπίδας προβεβλημένοι, φυλάττοντο.

Θ. Ἀλλὰ γὰρ τῷ Ναρσῇ, τύχης τε αἰσίας κυρήσαντι, καὶ τὸ πρακτέον ἄριστα μηχανησάμενῳ, ἅπαντα ἐς δέον ἀπέβη. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ βάρβαροι ξὺν βοῇ πολλῇ <sup>ν</sup> καὶ ἀλαλαγμῷ ὄρομαλοι ἐπανελθόντες, συνέβραξαν τοῖς Ῥωμαίοις, αὐτίκα <sup>ξ</sup> διέσισαν τοὺς· ἐπὶ τῷ θμυαλῷ πρωτοστάτας ἀμφὶ τὸ κένωμα ἱστασόντες· οὕτω γὰρ παρήσαν οἱ Ἑρούλοι, ἡ τε ἀρχὴ, διατεμούσα τὸ βάθος τῶν λόγων, καὶ φόνον οὐ πολὺν ἐργασαμένη, ὑπὲρ τοὺς οὐραγοὺς ἐξηνέχθη. Ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν καὶ παραιτέρω ἐχώρουν ὥς τὸ στρατόπεδον τῶν Ῥωμαίων αἰρήσαντες <sup>ο</sup>. Τότε δὲ ὁ Ναρσῆς ἐπικάμψας ἥρμα καὶ ὑπομηκύνει· τὰ κέρα <sup>π</sup>, καὶ ἐπικάμπιον ἐμπροσθίαν (ὥς ἂν οἱ τακτικοὶ ὀνομάσαιεν)

A lidissimasque galeas gestantes, testudinem fecerant; post hos vero alii densa inter se serie stabant, in agros usque desinentes. Universa vero levis armatura, sagittarii et funditores a tergo erant collocati, velitandi tempus opperientes. Herulis vero in medio totius agminis locus erat designatus; neque enim adhuc illi advenerant. Interea duo Heruli, qui paulo ante ad hostes defecerant, adeo ut quid postea consilii cepisset <sup>81</sup> Sindual, ignorarent, barbaros omnes incitabant, ut quam citissime Romanos adorirentur, affirmantes fore ut apud eos omnia tumultus et perturbationis plena essent deprehensuri, quod nimirum Herulorum copiarum indigna-bundæ secessionem fecissent præliumque una adire detrectarent; et reliquæ multitudinis animi illorum defectione essent consternati. Hisce ita dictis Butilinus facile persuasus, quippe qui vera ut essent optabat, confestim copias in hostem eduxit, omnesque magna animorum alacritate recta in Romanos ferebantur, non quidem sensim et placide ordinateque, sed nuntiis auium ipsis alasque addentibus, turbulente ac præcipitanter, tanquam primo impetu quidquid hostium esset discorpturi. Erat autem ipsis forma aciei instar cunei, A litteræ Aguram præ se ferens, anteriore quidem sui parte in acutum desinens. Pressa enim erat et densa, acutis undequaque inter se consertis munita; dixisses suis caput sua structura efformare. Alæ vero utrinque ex centariis et decuriis in longum compositæ, et ut plurimum in obliquum protensæ, paulatim ab sese dilatabantur et dirimebantur, in maximam latitudinem desinentes; adeo ut locus intermedius vacuum relinqueretur, et nudata militum terga seriatim conspicerentur. Aversi enim inter se stabant, ut hostibus adversi essent, <sup>82</sup> et ex tuto configerent, aculis protecti: terga vero mutua illa inter se contrapositione tuerentur.

9. Narsesi autem, et prosperam fortunam nacto, quique quod facto erat opus optime excogitarat, cuncta ex animi sententia successere. Postquam enim barbari ingenti clamore ululatuque excitato concitatus prorrentes impetum in Romanos fecerunt, confestim antesignanos medio inter duo cornua loco stantes perrumpentes in vacuum illum exercitus locum irruerunt; neque enim adhuc Heruli advenerant: et prima quidem barbarici exercitus pars, perfracta ordinum serie, et cæde non magna edita, in postremum aciei agmen delata est, nonnulli vero etiam ulterius progressi, tanquam Romanorum castra capturi. Tum Narses iussit

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἐκείνοι Lugd. mg. (Cl.), vulg. ἐνημένοι, R corr. in mg. ἐνημένοι <sup>β</sup> ἀνέκειντο R; Lugd., ἀνέκειντο edd. <sup>γ</sup> οὐραγοὺς R, intpr. ad postremos usque, vulg. ἀγρούς. ὁ φυλλοχισμὸς add. R. intpr. agmen claudubatur. <sup>δ</sup> τόπος I. Ἐρ. R, τοῖς Ἐρ. τ. vulg. <sup>ε</sup> δύο R, Lugd., δύο edd. <sup>ς</sup> ὑστερα R. <sup>θ</sup> ἀναπερωμένοι R. Pro εἶχοντο Bon. Vulc. conj. εἶποντο. <sup>ι</sup> ἀντιστατοῦν R. <sup>κ</sup> Suid. s. v. ἐμβόλον· οἶον εἰς. <sup>λ</sup> Suid. διεκέρχτο. <sup>μ</sup> ἀν deest ap. Suidam. οὐκ pro ἐκ Sph Par. <sup>ν</sup> ὀπίσθια διὰ τὸ Suid. <sup>ξ</sup> πολλῇ add. ex R et intpr., cum clamore ingenti. <sup>π</sup> αὐτίκα δὲ R. <sup>ο</sup> ἀρῆσαντες; R. <sup>π</sup> τὰ κέρα R, τὰ κέρατα vulg.

sensim porrectisque alis, inversa aciei fronte (quod artis illius periti ἐπικάμπιον ἐμπροσθίαν vocaverint), equitibus sagittariis mandat, ut utrinque sagittas in hostium terga mutuo emittant; quod et ipsi facile præstabant. Cum enim barbari pedites essent, ipsi ex equis editiores existentes facillime poterant ferire distantes expansosque, neque eis antea officere valentes. Neque erat difficile arbitror equitibus ad extremitates constitutis proximos sibi et quam maxime vicinos hostes sagittis transmittere; eos vero qui ex adverso conspiciabantur vulnerare. Trajiciebantur itaque Francis omni ex parte terga, Romanis quidem qui ad dextrum **83** cornu positi erant, hostem ea in parte infestantibus: qui vero in sinistro cornu erant, eos qui in altera: cumque ita tela alternatim utraque ex parte in contrarium ferrentur, et quidquid obvium erat disperderent, barbari neque telorum ictus evitare poterant, neque unde ferirentur satis animadvertiebant. Cum enim Romanis adversa fronte oppositi starent, singulique in id tantum, quod præ manibus erat, intenti respicerent, et adversus gravis armaturæ milites in principiis stantes præliarentur; equestres autem sagittarii utpote retro positos non conspicerent et telorum ictus non pectoribus sed tergis exciperent; quo mali venissent intelligere non poterant. Plerisque vero eorum ne dubitandi quidem ambigendique de iis quæ agebantur locus relinquebatur; statim cum ipso ictu morte eos corripiente. Cadentibus enim semper exterioribus, statim interiorum terga nudabantur, cumque id assidue continenterque fieret, copiæ quam citissime labefactabantur atque interibant, et ad paucitatem redigebantur. Interea Sindual et Heruli cum prælio appropinquassent, in hostes incurrunt, qui perfracta penetrata, ue Romanorum acie, reliquos præverterant. Statim itaque atque ad manus ventum est, pugnam cum eis conserunt: at illi inopinato rei eventu percussi, imo potius insidias esse suspicati, confestim in fugam sunt versi; transfugas insimulantes, quod ab eis essent decepti. Sindual vero acriter **84** eis absque ulla intermissione instabat, donec alios quidem prostravit, alios vero in vorticosum flumen adegit. Atque ita Herulis in suum locum receptis, vacuitas illa in medio exercitus suppleta est, et phalanx clausa: Francique deinceps veluti retibus involuti, omni ex parte cædebantur. Nam et ordo ipsorum penitus erat dissolutus, et confuse inter se glomerabantur, quid facerent ignari. Romani autem non solum sagittis eos interficiebant, sed et gravioris et levioris armaturæ milites invecti hastas in eos turquebant, et contis profligabant, ensibusque obtruncabant; equites etiam ductis alis eis

Α τὴν φάλαγγα, καταστήσας, παρακελεύετα τοῖς ἱππο-  
τοξούταις ἐφίαναι τὰ βέλη ἐκατέρωθεν ἐναλλάξ· ὅθεν ἐς  
τὰ μετάφρενα τῶν πολεμίων. Οἱ δὲ κατὰ ταῦτα ῥα-  
δίως ἐποίουν. Ἄτε γὰρ πεζοὺς [P. 45] ὄντας τοὺς  
βαρβάρους ἐκ τῶν ἱππων ὑπερανέχοντες, εὐκολώτατα  
ῥδύναντο βάλλειν τὸ ἀφεστηκὸς καὶ ἡπλωμένον καὶ  
ἐλεύθερον τοῦ ἐπιπροσθούτου. Καὶ ἦν οὐ χαλε-  
πὸν, οἶμαι, τοῖς ἐπὶ τῶν ἄκρων ἱππόταις τὸ μὲν κατὰ  
σφᾶς μέρος τῶν δυσμενῶν καὶ πλησιάζεσθαι ὑπερβαί-  
νειν τοῖς βέλεσι, τοὺς δὲ ἀντικρὺ φαινομένους τιτρώ-  
σκειν. Διεπερὼνόντο τοιγαροῦν πάντοθεν τὰ νῦτα οἱ  
Φράγγοι, τῶν μὲν ἐπὶ τοῦ δεξιοῦ κέρως τεταγμένων  
Ῥωμαίων τούς· ἐκεῖθεν λυμαινομένων, τῶν δὲ ἐπὶ  
θάτερα τοὺς ἐτέρους. Οὕτω τε οἱ ἄτρακτοι παραλλὰς  
ἐς ἀναντία φερόμενοι, καὶ ἅπαν τὸ παρεμπίπτον  
Β διαφθείροντες ἐλάνθανον, οὔτε φυλάσασθαι τῶν βαρ-  
βάρων οἶον τε γιγνομένων, οὔτε ὅθεν βάλλονται σα-  
φῶς ἐπισκοποῦντων· ἀντιμέτωποι ὁ γὰρ τοῖς Ῥω-  
μαίοις ἐστῶτες, καὶ ἐς μόνον τὸ καθ' αὐτοὺς ὡς ἕκα-  
στοὶ ἀποθλέποντες, καὶ πρὸς μὲν τοὺς ἔμπροσθεν  
ὀπίστας ἐκ χειρὸς διαμαχόμενοι, τοὺς δὲ ἱπποτοξίτας  
ὡς δὴ ἐπισθε ὁ τεταγμένους οὐ μάλα ὀρῶντες, τὰ τε  
στέρνα οὐ βαλλόμενοι, ἀλλὰ τὰ νῦτα, οὐκ εἶχον δια-  
γινώσκειν ὅσπερ ἐτύχχανον ὄντες κακοῦ. Τοῖς δὲ  
πλείστοις οὐδὲ τοῦ ὁ διαπορεῖν καὶ ἀμφιγνοῆσαι τὰ  
ποιούμενα χώρα ἐγίγνετο, ἅμα τῇ πληγῇ τῆς τελευ-  
τῆς ἐπιφοιτώσης. Πιπτόντων γὰρ αἰεὶ τῶν ἐκτός, εὐ-  
θύς οἱ ἐνδοθεν ἀνεφαίνοντο, καὶ τούτου θαμὰ γιγνο-  
μένου, διέβριε αὐτοῖς τὰ πλήθη ὡς τάχιστα καὶ ἡρα-  
νίζετο, καὶ ἐς ὀλιγότητα ὑπεχώρει. Ἐν τούτῳ δὲ  
C Σίνδουαλ τε καὶ οἱ Ἑρούλοι πελάσαντες τῇ μάχῃ, ὑπ-  
αντιάζουσι τῶν πολεμίων τοῖς διαπεραιωθεῖσι τὴν  
παράταξιν καὶ προελαμένους ὁ. Αὐτίκα δὴ οὖν αὐτοῖς  
ἐς χεῖρας ἐλθόντες ἔργου εἶχοντο· οἱ δὲ τῷ ἀπροσδο-  
κίῳ καταπληγέντες, καὶ μᾶλλον ἐνέδραν εἶναι τὸ  
χρῆμα ὑποτοπήσαντες, εὐθύς ἐς φυγὴν ἐτρέποντο,  
κατατιώμενοι τοὺς αὐτομολήσαντας, ὡς δὴ ὑπ' ἐκεί-  
νων ἐξηπατημένοι. Οἱ δὲ ἀμφὶ Σίνδουαλ οὐκ ἀνέ-  
σαν ὁ, ἀλλ' ἐνέκειντο, ἕως τοὺς μὲν κατεστόρεσαν, οἱ  
δὲ ἐς τὰς τοῦ ποταμοῦ ἐξέπεσον θίνας. Οὕτω τε τῶν  
Ἑρούλων τῷ σφετέρῳ χώρῳ ἐγκαταστάντων, τό τε  
κένωμα ἐπληροῦτο, καὶ ἡ φάλαγξ συνεχέχευτο, καὶ  
τολοιπὸν οἱ Φράγγοι, καθάπερ εἰς ἄρκυς ξυνελημ-  
μένοι, ἐκτείνοντο πάντοθεν. Ἦν τε γὰρ τάξις αὐτοῖς  
D τελεώτατα διελέλυτο, καὶ χύσθη ἐπὶ σφᾶς ὑπελείποντο,  
οὐκ ἔχοντες ὁ τι καὶ γένοιτο. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι οὐ  
μόνον τοῖς τόξοις αὐτοὺς διεχρῶντο, ἀλλὰ τό τε ὀπλι-  
τικὸν καὶ οἱ φίλοι ἐπῆσαν, δοράτιά τε ἀκοντίζοντες  
καὶ τοῖς χόντοισι διωθόμενοι, καὶ ταῖς μαχαίραις  
κατατέμνοντες, οἱ τε ἱππεῖς ὑπερκερώσεις ποιοῦμε-  
νοι ὑπεδέχοντο αὐτοὺς εἰς αὐτὰ ἀπελάμβανον. Εἰ δὲ  
τι αὐτῶν [P. 46] καὶ διέφυγε τὰ ξίφη, οἱ δὲ τῇ διώ-  
ξει ἐκθιαζόμενοι ἐς τὸν ποταμὸν κατεφέροντο, καὶ

## VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> ἀντιμέτωποι R. <sup>2</sup> ἐπισθεν vulg. <sup>3</sup> διαγινώσκ. vulg. <sup>4</sup> τοῦ Lugd., τὸ R, τῶν Par. ἀμφογνοῦνται R.  
<sup>5</sup> προαλαμένους Lugd., προαλαμένους R, προαλαμένους edd. Ἰανέσαν — ἐνέκειντο R (Cl), inter-  
mittendo — institit, ἀνέσαν — ἐκείντο vulg., Lugd. mg. ἴσ. ἐνέκειντο.

ὑποδρύχοι γιγνόμενοι ἔθνησιν οἰμωγὴ τε ἤκούετο <sup>Α</sup> ἀπανταχοῦ τῶν βαρβάρων αἰκρότατα διολυμένων αὐτὰς τε δὴ οὖν Βουτιλίνος ὁ στρατηγὸς καὶ ὅλον τὸ στρατεύμα πανωλεθρία ἠφάνιστο, ἐν τοῖς καὶ οἱ τῶν Ἑρούλων πρὸ τῆσδε τῆς συμπλοχῆς <sup>Β</sup> μεταδάντες, καὶ οὐδεις ὅστις τῶν Γερμανῶν ἐς τὰ πάτρια ἐνόστησεν ἤθη, ὅτι μὴ πέντε ἄνδρες ὀψιθεοῦν πρόπῃ διαδεδρακότες. Πῶς δὲ οὐκ ἂν εἴη <sup>10</sup> ἀρίδην, ὡς ποινὰς ὑπέσχον τῶν ἀδικημάτων, καὶ ὑπερτέρα τις αὐτοὺς μετῆλθεν ἀνάγκη; Ὁ μὲν γὰρ μυρίος ἐκείνος ὁμιλος τῶν Φράγγων τε καὶ Ἀλαμανῶν, καὶ τῶν ἑσσι δὴ αὐτοῖς τυχὸν ἕτεροι τὸν πόλεμον ξυνδήνευχαν, ἀρδην ἀνῆρπαστο, μόνοι δὲ ὀδοθήκοντα τῶν Ῥωμαίων ἄνδρες ἀπέθανον, οἱ δὲ ἐτύγχανον ὑποδεξάμενοι τὴν πρῶτην ἐμβολὴν τῶν πολέμιων. Ἠρίστευσαν δὲ ἐν <sup>11</sup> τῷδε τῷ ἔργῳ τῶν μὲν Ῥωμαϊκῶν ταγμάτων σχεδόν <sup>Β</sup> ὅπαντες, βαρβάρων δὲ τῶν ξυστρατευομένων Ἀλίγερνος ὁ Γότθος (παρὴν γὰρ καὶ ὅς ἐν τῇ μάχῃ), Σίνδουάλ τε ὁ τῶν Ἑρούλων στρατηγός, καὶ οὐδὲν τι ἔλαττον ἔσχε τῶν ἄλλων. Ἀπαντες δὲ τὸν Ναρσὴν ἐν ἐπαίνῳ ἐποιεῦντο καὶ ἀπεθαύμαζον, ὡς τῇ ἐκείνου προμηθείᾳ ἐπὶ μέγα δόξης χωρήσαντες.

Γ. Νίκη γὰρ οὕτω λαμπρὰ καὶ διαφανής, καὶ ἐς τότε ὑπερβολῆς προελθοῦσα ὁ ρῆδως, οἶμαι, ἀνὰ τὸν ἔμπροσθεν χρόνον ἑτέρῳ τῷ ξυνηνέχθη. Εἰ δέ που ἄρα καὶ ἕτεροι πρότερον παραπλήσια τοῖς Φράγγοις <sup>12</sup> πεπόνθασιν, ἀλλ' εὖροις γε ἂν καὶ <sup>13</sup> ἐκείνους ἀδικίας ἕκατι διαφθαρέντας. Δάτις μὲν γὰρ πάλαι ὁ Δαρείου σατράπης ἅμα στρατεύματι Περσικῷ, Μαραθῶνάδε <sup>14</sup> ἀφιγμένος καταστρέψασθαι τὴν Ἀττικὴν ἔμετο χρῆναι, καὶ μὲν δὴ καὶ ἄπασαν τὴν Ἑλλάδα. Αἰτία δὲ ἦν τῆς ἐφοδοῦ ὅσον μὲν οὐδὲν <sup>15</sup> οὐδὲ δικάσιον· ὅτι δὲ βασιλεὺς Δαρεῖον, ὡς εἶοιχε, τὸ τῆς Ἀσίας μέγεθος οὐκ ἐχίρει, ἀλλὰ δεινὰ ἐποιεῖτο εἰ μὴ χειρώσοιτο καὶ τὴν Εὐρώπην. Ταῦτά τοι καὶ ἡσῶντο ἀνακράτος ὑπὸ Μιλτιάδου <sup>16</sup> οἱ Μῆδοι. Τοσοῦτοι γὰρ αὐτῶν ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ ἀνήρηνται, ὥστε ἀμφὲς πρὸ τῆς μάχης τοὺς Ἀθηναίους (λέγεται γὰρ οὕτω) χιμάρους <sup>17</sup> ἱσριθμούς τῶν ἀπολλομένων δυσμενῶν τῇ Ἀρτέμιδι <sup>18</sup> θύσειν ἀπειλήσαντας, ἐς τοσοῦτον ὡς ἐντυχεῖν τῇ Ἀγροτέρᾳ, καὶ ἀπόνασθαι <sup>19</sup> τῆς εὐθηνίας, ἐς ὅσον μὴ οἶους τε γενέσθαι τὸ χαριστήριον ἀποτίσαι, ἀλλ' <sup>20</sup> ἐπιλιπεῖν θυομένας ἐτι τὰς αἰγας, καὶ πρὸς ἀντίδοσιν μὴ διαρκέσαι. Σέρξης δὲ ἐκείνος ὁ πάνυ, καὶ τὰ τοῦ Σέρξης θαύματα, τῷ ἄρα γε πρόπῃ ὑπὸ τῶν Ἑλλήνων νενίκηται, ἥ ὅτι ὁ μὲν ἀλαζύνων τε ἦν καὶ ἀτάσθαλος, καὶ καταδουλωσόμενος ἦεν <sup>21</sup> τοὺς οὐδὲν ἡδικοῦντας, μόνῃ τε τῷ πλῆθει πῖσυνος καὶ τῇ τῶν ὀπλῶν παρασχευῇ, εὐδουλίχῃ οὐ μάλα ἐχρήτο· οἱ δὲ οὐαί γε ὄρῳντες, ὑπὲρ τῆς σφετέρως

circumveniebant et concludebant; si qui vero eorum enses effugerant, hi ipsi insectantium vi compulsi præcipites in flumen ferebantur, barbaris passim miserrime pereuntibus. Ipse itaque dux Butlinus cum universo exercitu ad internecionem periiit: inter quos etiam illi Heruli qui ante prælium transfugerant; neque quisquam e Germanis ad suos est reversus, præter quinque viros, quocumque tandem modo illi evaserint. Quoniam vero pacto non sit perspicuum eos impietatis suæ poenas luisse, superiore quadam necessitate ipsis incumbente? Infinita <sup>22</sup> enim illa Francorum pariter et Alemanorum turba, et quotquot alii sociale cum ipsis bellum gesserant, penitus deleti sunt; soli vero ex Romanis octoginta viri desiderati, qui quidem primum hostium impetum exceperant. In hoc autem prælio strenue rem gesserunt e Romanis legionibus fere omnes; ex auxiliariis vero barbaris Aligernus ille Gothus (nam et ipse conflictui interfuit) et Sindual Herulorum dux nihilo aliis inferior. Omnes vero Narsetem laudibus extollebant atque admirabantur, tanquam ipsius prudentia ad tantam gloriam evecli.

10. Adeo enim illustrem ac splendidam, adeoque excellentem victoriam non facile crediderim prioribus sæculis cuiquam oluigisse. Si qui vero etiam alii antehac non absimilem cladem acceperunt, reperies et illos ob injusta impiaque ipsorum facta periisse. Datis enim olim Darii satrapa ubi cum Persarum exercitu Marathonem venisset, Atticam se, imo vero universam Græciam, eversurum sperabat. Causa vero expeditionis neque æqua neque justa erat; sed cum Darium regem, uti videtur, Asiæ magnitudo non caperet, grave ipsi molestumque erat nisi etiam Europam subjugaret: idcirco etiam summa vi devicti sunt a Miltiade Medi. Tot enim ab ipso in illo prælio cæsi fuerunt, ut Athenienses, cum ante pugnam (ita enim fertur) comminati essent, se totidem numero hircos Dianæ sacrificaturos <sup>23</sup> quot hostes interfecissent, adeo propitiā habuerint venatricem deam adeoque prospere venarentur, ut suscepta vota persolvere nequirent, sed sacrificatis etiam capellis numerum cæsorū exæquare non possent. Xerxes vero ille <sup>24</sup> magnus et Xerxis miracula, quoniam, obsecro, modo a Græcis victa sunt, quam quod ille quidem et arrogans et iniquus erat, et eos subjugaturus venerat, a quibus nullam injuriam acceperat? Et sola multitudinem armorumque apparatu fretus, recto consilio non admodum utebatur. Græci vero æqua facientes pro sua libertate pugnabant, nihil quoad ejus fieri

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>9</sup> καὶ ὑποδρύχοι — ἤκούετο add. ex R et inlpr. et gurgitibus hausit interibant. unde et barbarorum continens ejulatus — audiebatur. <sup>10</sup> συμπλ. R. <sup>11</sup> ἐπὶ om. R. <sup>12</sup> δ' ἐν R. <sup>13</sup> τοῖς Φράγγοις add. ex R et inlpr. non absimilem — cladem — quam et Franci <sup>14</sup> καὶ om. R. <sup>15</sup> Vulg. et R. Μαραθῶνα δέ. <sup>16</sup> οὐδὲν inserui ex R, vulg. et inlpr. om. <sup>17</sup> inlpr. unde per Miltiadem devicti cum Dale ipso et principe et debellati sunt Medi. <sup>18</sup> χιμαίρας R. <sup>19</sup> τῇ Ἀρτέμιδι R, vulg. articulus cdest. <sup>20</sup> ἀπόνασθαι R. (Cl.), ἀπωνασθαι vulg. εὐκηνρίας Lugd. in mug. <sup>21</sup> ἀλλ' om. R. <sup>22</sup> ἐπὶ R 2 m.

poterat prætermittentes, sed quod in rem ipsorum esset et consultantes et exsequentes. Gylippi vero Lacedæmonii tropæa, et Nicizæ Demosthenisque cladem, omniaque ad Syracusas mala, num aliunde quispiam fluxisse comperiet quam ex amentia pariter et iniquitate? Quid enim sibi volebant Athenienses, cum, hoste qui pro foribus erat neglecto, quam longissime a domo exercitum ducerent, Siciliamque infestarent? Posset vero **87** quispiam etiam alia multa ejuscemodi stulta iniquaque consilia enumerare, utque suis auctoribus sint perniciosæ; sed hæc nunc commemorasse suffecerit. Tum vero Romani (redeundum enim est ad institutum), cum suis qui in prælio cecidissent patrio more tumulassent, hostiumque cadavera spoliassent, maximam armorum vim congesserant. Vallo etiam ipsorum subverso, omnibusque direptis, ita tandem prælia onusti, pæana canentes, et corollis redimiti, et præfectum decenter compositæ deducentes, Romam redierunt. Videre autem erat longe lateque circa Capuam campos omnes cruore ac tabo perfusos, et fluvium præ cadaverum, quibus opplebatur, multitudine exundantem. Mihi vero quidam ex indigenis retulit, carmen quoddam tabulæ saxæ a quopiam inscriptum fuisse, ad ripas fluminis positæ, quod sic habet:

*Densa Casulino raptata cadavera ab anthe*

*Tyrreni accepit vasta crepido maris,  
Ausonius Francos quo tempore straverat ensis,  
Quotquot Butilino paruerant misero.  
Felicem o fluvium! fuerit vice namque trepæi,*

*Barbarico tingi posse cruore diu.*

**88** Illoc itaque epigramma sive revera saxo incisum fuit, sive aliqui hominum sermonibus celebratum ad me pervenit, non abs re, ut arbitror, hoc loco a me est relatam. Fuerit enim non inelegans monumentum eorum quæ illo prælio acciderant.

11. Interea vero Romanis nuntiatum est, quem exitum Leutharis omnesque ejus copię in Venetis habuissent. Tum itaque multo amplius et cives et exercitus festivas choreas ludosque pauegyricos agitabant, tanquam nihil ultra hostile metuentes, et in pace tranquillitateque deinceps victuri. Hostibus enim Italiam sua invasione inquietantibus ita passim penitus deletis, non putabant alius super-venturos. Atque hoc quidem erat multitudinis judicium; quippe quæ nequaquam accurate res per-

Α ελευθερία; τμύνοντο, [P. 47] οὐδὲν αὐτοῖς; τῶν ἐς δύν-  
ναμιν παρειμένων <sup>20</sup>, ἀλλὰ βουλευόμενοι τε τὰ δέοντα  
καὶ ἐπιτελοῦντες; Τὰ δὲ Γυλῖππου <sup>21</sup> τρόπα:α τοῦ  
Σπαρτιάτου, τὴν <sup>22</sup> τε Νικίου καὶ Δημοσθένους κατὰ-  
λυσιν, καὶ ἅπαντα τὰ ἐν Συρακούσαις; κακὰ, μὴν  
ἄλλοθεν εὖροι τις ἂν <sup>23</sup> γεγεννημένα ἢ ἐξ ἀνοίας τε  
καὶ ἀδικίας; Τί γὰρ ἡδούλοντο οἱ <sup>24</sup> Ἀθηναῖοι, τοῖς;  
ἐπὶ θύραις πολεμίους ἀφέντες, οἱ δὲ <sup>25</sup> ὡς πορρωτά-  
τω ἐπιστρατεύειν καὶ λυμαινεσθαι τῇ Σικελίᾳ; Πολλὰ  
μὲν οὖν καὶ ἕτερα ἔχοι τις ἂν ἀπαριθμεῖσθαι ἀφρο-  
σύνης τε καὶ ἀδικίας; τοιάδε κυήματα <sup>26</sup>, καὶ ὅπως  
σίνονται τοὺς χρωμένους, πλὴν ἄλλὰ καὶ ταῦτα ἡγού-  
μαι ἀποχρώντως ἐν τῷ παρόντι εἰρῆσθαι. Τότε δὲ οἱ  
Ῥωμαῖοι, (ἐς γὰρ τὰ πρότερα <sup>27</sup> αὐθι; ἰτέον) τοὺς  
μὲν σφετέρους νεκροὺς, ἢ νενομίσται, καταχώσαν-  
τες, τοὺς δὲ τῶν <sup>28</sup> πολεμίων σκυλεύσαντες, μέγα τι  
χρῆμα ἤθροισαν ὅκλων, καταστρεψάμενοι δὲ αὐτῶν  
καὶ τὸ χαράκωμα, καὶ ἅπαντα διαρπάσαντες, οὕτω  
δὴ τῇ λαῖᾳ σασαγμένοι <sup>29</sup>, κατανίζοντές τε καὶ στεφαν-  
νηφοῦντες, καὶ τὸν στρατηγὸν ἐν κόσμῳ προηγού-  
μενοι, ἐς τὴν Ῥώμην ἐπανήλθον. Ἦν δὲ ἰδεῖν ἐπιπο-  
λὺ τὰ ἀμφὶ Καπύην <sup>30</sup> ἅπαντα πεδία τῷ λύθρῳ περιβ-  
ρέόμενα, καὶ ὑπερχεῖλῃ τὸν ποταμὸν τῷ ὑπερπεπλη-  
σθαι <sup>31</sup> σωμαμάτων. Ἔμοι δὲ τις τῶν ἐπιχωρίων καὶ  
ἐλαγείον τι ἔφη ἐς κύρδιν πινὰ λιθίνην ὑπὸ τοῦ γι-  
γράφθαι ἀμφὶ τὰς δχθας <sup>32</sup> τοῦ ποταμοῦ ἰδρυμένην,  
ὧδέ <sup>33</sup> πως ἔχον·

*Ῥαῖθρα Κασουλίνον <sup>34</sup> ποταμοῦ βεβαρημένα τα-  
| κροῖς*

**C** *Ἀέξαιτο Τυρσηνῆς ἡτίονος κροκδ.λθ,  
Ἦν/κα Φραγγικὰ φύ/λα κατέκτανεν Ἀύσονος αἰχμή,  
Ὀκπόσα <sup>35</sup> δειλαιῶ κείθετο Βουτελίνῳ·  
Ὀλδιστον <sup>36</sup> τόδε χεῦμα, καὶ ἔσσεται διπλὶ τρο-  
| καίου*

*Αἵματι βαρβαρικῷ θνῶν ἐρευσθόμενον.*

Τοῦτο μὲν οὖν τὸ ἐπίγραμμα, εἴτε ὡς ἀληθῶς; ἔγχε-  
χάρακται τῷ λίθῳ, εἴτε καὶ ἄλλως ῥηόμενον ἐς ἐμὲ  
ἴκτετο, οὐδὲν οἶμαι τὸ κωλύον ἐνθάδε ἀναγεγράφθαι.  
Ἵσως γὰρ καὶ ἐς μαρτύριον οὐκ ἀχαρὶ ἂν εἴη τῶν ἐν  
τῇδε τῇ συμποικίᾳ γεγεννημένων.

ἰα. Ἐν τούτῳ δὲ τοῖς Ῥωμαίοις ἡγγέλλετο καὶ τὰ  
ἐν Βενετίᾳ ἐπὶ Λευθαρίῳ τε καὶ τοῖς ἀμ' αὐτὸν  
ἄπασιν ξυνεγεχόμενα. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ τε  
ἀσσοὶ καὶ τὰ στρατεύματα χορείας ἐπέλουν καὶ παν-  
ηγύρεις, ὡς οὐδὲν ἔτι αὐτοῖς ἀντίξουν προσγενησόμε-  
νον, ἀλλ' ἐν εἰρήνῃ τοιοῦτον βιοτεύουσιν. Τῶν γὰρ  
ἐμβολόντων ἐς τὴν Ἰταλίαν πολεμίων οὕτω δὴ  
ἅπανταχοῦ διολωλόντων, οὐκ ὦντο ἄλλους <sup>37</sup> ἐπιδύσε-  
σθαι. Καὶ ταῦτα μὲν τὸ πλῆθος διανοεῖτο, οἷα οὐ τῶν  
ἀκριδῶν στοχάζεσθαι πεφυκότες, ἀλλ' ἐς βεττύων

#### VARIE LECTIONES.

<sup>20</sup> παρειμένων R, παρειμένων vulg. <sup>21</sup> Γυλῖππου vulg. <sup>22</sup> τὴν τε R, Lugd., τὴν γε edd. <sup>23</sup> ἂν ins. ex R. <sup>24</sup> οἱ om. R. <sup>25</sup> οἱ δὲ R, οὐδὲ vulg., Lugd. in marg. ascriptum habet: ἔλλεπει. Bon. Vulc. aut οὐδὲ delendum, εἰ αὐτῶς; scribendum censebat. <sup>26</sup> κυήματα R, intrp. origines, νοήματα vulg. <sup>27</sup> πρότερα R, πρότερον vulg. <sup>28</sup> τοὺς δὲ τῶν R, τοὺς τῶν vulg. <sup>29</sup> σασαγμένοι. Sic Suidas s. h. v., Lugd. in marg., intrp. onasti, σασαγγευμένοι R, et vulg. <sup>30</sup> Κάπουεν R, et vulg. <sup>31</sup> ὑπερπεπλησθαι R et intrp., ὑπερπεπλησθαι vulg. <sup>32</sup> Versus Agathiz ex iustis, qui inter ejus epigrammata referri debuissent a Brunckio ὑπὸ τὰς; δχθας R. <sup>33</sup> ὧδέ πως R, ὧδέπη vulg. <sup>34</sup> Κασουλ. Const. Porph., Κασουλ. R, Κασουλ. vulg. <sup>35</sup> ὁπόσα Lugd., ὁπόσω R. <sup>36</sup> Ὀλδιστον. Sic edidi ex conj. Jacobsii ad Anthol. Gr. III, p. 951.; Ὀλδιστον ἂν vulg., Ὀλδιστον αὖ τόδε R, Ὀλδιστον τόδε Lugd. ῥεῦμα Const. P. <sup>37</sup> ἄλλα R pro ἄλλους.

ἐκδεδημένοι<sup>α</sup>, καὶ πρὸς τὸ ἡδόμενον τῆς γνώμης Ἀ  
πάντα κρίνοντες. Τῷ δὲ Ναρσῇ ὁρῶς [P. 48] ἔκα-  
στα διασκοπεύντι, ἀκολασία ἰδοῦσι τὸ χρῆμα καὶ πα-  
ραφροσύνη, εἰ γε φοντο μηκέτι ἔξιν ἀνάγκην ἐτέ-  
ρους ὑποδύεσθαι πόνους, ἀλλὰ χρῆναι μᾶλλον ἐς τὸ  
τρυφερώτερον τῆς διαίτης ἐς αἰετ μεταδεδῆσθαι.  
Ἐλείπετο<sup>α</sup> γάρ, οἶμαι, αὐτοῖς ὅπῃ ἀελευτερίας<sup>α</sup>  
ἐς ἀσπίδας τυχεῖν καὶ τὰ κράνη ἀμφορεύω; οἶνον ἢ<sup>α</sup>  
καὶ βαρβίτου ἀποδόσθαι, οὕτω περιττὰ τοιοῦτον καὶ  
ἀνόντην ἡγοῦντο τὰ ἔκλα. Ὁ δὲ στρατηγὸς τὰ εἰκό-  
τα<sup>α</sup> διεγίγνωσκεν, ὡς ἄρα καὶ αὐθις πόλεμοι ἔσυν-  
ται Φραγγικῶν, καὶ ἰδοῦσι, μὴ ποτε οἱ Ῥωμαῖοι ἐς  
τὸ ἀδροδίατον τραπέντες, τὰ φρονήματα διαφθα-  
ρεῖν· εἴτα εἰ<sup>α</sup> παρατάξας ἐπείθοι καιρὸς, οἱ δὲ,  
ἔκην εἰκόντες, ἀπαγορεύσασιν τοῖς κινδύνους. Καὶ  
ἔσω; ἂν οὐ πολλῷ ὑπερὶν καὶ τότε ξυνέδη, εἰ μὴ<sup>α</sup>  
θᾶτον δεῖν ᾤθητο συγκατασάμνος τὰ στρατεύματα,  
καὶ παραίνεσιν προσάγων ἀρίστην ἐς τὸ σῶφρόν τε  
καὶ ἀνδρείον τὰς γνώμας μεταγείν, καὶ ὑποτίμασθαι  
τὸ ὑπερβάλλον τῆς μεγαλαυχίας. Οὕτω δὲ οὖν ἀπάν-  
των συνθηροισμένων<sup>α</sup>, παρελθὼν ἐς μέσον ἔλεξεν  
τοιοῦτα·

Ἰψ. Τοὺς μὲν ἀδρόν καὶ οὐ πάλαι συμβῶν  
αὐτοχτίας τινὸς μετ' ὡχρότητας, οὐδ' ἀπεικὸς, οἶμαι,  
πρὸς ἀπειροκαλίαν ἐκκλῖναι, καὶ τῷ θονήθῃ<sup>α</sup>  
παταπακλήχθαι, μιλίστου ἤτινα τῷ ἀπροσδοκῆται<sup>α</sup>  
καὶ τὸ παρ' ἀξίων προση. Ὑμεῖς δὲ, ὡ ἀνδρες,  
ποῖαν ἂν καὶ προεῶλοισθε σκῆψιν<sup>α</sup>, ἣν τις  
ὁμᾶς τῆς μεταβολῆς αἰτιώτο; Πότερον ὡς νῦν  
ἐγείσασθε νίκης, οὐ πρότερον εὐχόμετες, ἀλλ'<sup>α</sup>  
ὁμᾶς οἱ τῶν τιλῶν τε καὶ<sup>α</sup> Τεῖαν καὶ ἅπαν τὸ  
Γουθικὸν ἔθνος ἐκποδῶν ποιησάμενοι· ἀλλ' ὡς  
μείζονος ἢ καθ' ὁμᾶς<sup>α</sup> αὐτοὺς πειράσθε τῆς  
τύχης; Καὶ ποῖον ἂν μέγεθος εὐδαιμονίας τῇ  
τῶν Ῥωμαίων δόξῃ συμμετρηθῇ; Συγγενὲς  
γάρ ἡμῖν<sup>α</sup> καὶ πλείον κρατεῖν αἰ τῶν πολε-  
μίων. Καὶ τοίνυν κρατεῖτε, καὶ οὐτε μείνων<sup>α</sup> ἢ  
καθόσον νικᾶτε ἀξίως καθεστήκατε, οὐτε τοῦ  
προσηκουτος καταδευστέρων παρέχεσθε τὴν πει-  
ραν· μέτεστι δὲ τούτων ὁμῶν οὐκ ἐκ ραστώνης  
τε καὶ ἡδυκαθείας, ἀλλ' ἐκ πόρων συχνῶν καὶ  
ἰδρώτων καὶ τῆς τῶν κινδύνων μάλης. Οὐκοῦν  
χρεῖων ὁμᾶς καὶ νῦν ἐμμένετε τοῖς προσηνω-  
σμένοις<sup>α</sup>, καὶ μὴ μόνον ἡδεσθαι τοῖς παρούσιν,  
ἀλλὰ καὶ τοῦ μέλλοντος ἀέρι, ὅπως ὁμοῖον  
ἔσται, σκοπεῖν. Τοῖς γὰρ μὴ ταῦτα λογισμένοις  
οὐ μόνιμα τὰ τῆς εὐπραγίας, ἀλλὰ πρὸς τούτων-  
τιον ὡς τὰ πολλὰ μεταχωροῦσιν αἱ τύχαι. Καὶ  
ταμῖριον ἔστω σαρφὲς τόδε τὸ τῶν φράγγων  
πάθος, ἐφ' ᾧ<sup>α</sup> νῦν ὁμᾶς δικαίως εὐχέσθε. Εὖ  
γὰρ αὐτοῖς τέως τῶν πραγμάτων ἐχόντων, οἱ δὲ  
πρὸς ἀλατρησίαν τραπέντες, πόλεμον ἤρατο καὶ

pendere solet, sed otio ignaviaeque immersa ex eo  
quod jucundum gratumque ipsi est, omnia judicat.  
Narsesi vero recte omnia consideranti stultitia de-  
mentisque videbatur, si ademptam sibi deinceps  
omnem alios labores subeundi necessitatem puta-  
rent; sed molliori vitae sese totos dederent. Parum  
enim aberat, ut prae stoliditate scuta et galeas am-  
phoris vinariis et barbitis commutarent: adeo  
supervacanea inutiliaque sibi in posterum fore  
arma rebantur. Narses autem verisimiliter colli-  
gebat, 89 non defutura nova cum Francis bella;  
et verelatur ne, si otio sese et mollietate semel de-  
didissent, masculinum eorum robur enervaretur; et,  
si rursus in aciem prodeundum esset, ignavia victi  
in praeliis animum desponderent. Et fortasse non  
multo post hoc ipsum evenisset, nisi confestim  
convocatis omnibus copiis, optima oratione cohör-  
tandos et ad temperantiam fortitudinemque tradu-  
cendos ipsorum animos duxisset, nimiamque ar-  
rogantiam et jactantiam retundendam. Omnibus  
itaque in unum congregatis, ipse in medium pro-  
gressus in hunc modum verba fecit:

12. Qui repente et praeter veterem suum morem  
prosperam gerant, haud sane dissanctum fuerit,  
si felicitatem suam moderate non ferant, et novitate  
victoriae perculsi insolescant, praecipue si illi, quibus  
inopinata victoria accidit, parum etiam ea digni  
fuisse videantur. At vos, o viri, quid excusationis  
estis praetensuri, si quis vos hujus mutationis ani-  
morum insimulet? Anne, quod nunc primum vi-  
ctoriam degustetis, antehac non assueti? Atqui vos  
et Totilam et Teiam et universam Gothicam nationem  
profligastis. Sed majorem quam quae in vos cadere  
solet felicitatem experti estis. Quanam vero felici-  
tatis magnitudo potest Romanorum gloriae acquiri-  
tari? 90 Innatum enim vobis et patrium est,  
hostes semper vincere. Vincitis itaque, neque minori  
victoria digni estis, neque inferiorem vestra dignitate et  
meritis fortunam estis consecuti. Est vero quod haec  
accepta feratis non ignaviae et mollietati, sed continuis  
laboribus atque sudoribus praetiorumque exercitia-  
tioni. Quocirca insistendum vobis est etiam nunc ve-  
teribus institutis, neque solum ob praesentem rerum  
statum laetari, sed de futuro etiam, ut similis sit.  
sollicitos esse oportet. Qui enim ita consilia sua non  
institunt, iis prosperitas stabilis ac diuturna esse  
non potest, sed in contrarium plerumque fortuna  
vertitur. Cujus quidem rei evidens argumentum haec  
Francorum clades fuerit, ob quam vos nunc merito  
gloriamini. Cum enim res illorum hactenus bono in  
statu essent, ipsi aminis elati atque insolescentes  
bellum adversus nos susceperunt, spei lubricitatem

## VARIAE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἐκδεδημένοι R. ἐκδεδημένοι vulg. et intpr. involuti <sup>α</sup> ἐλείπετο R. Lugd. corr. (Cl.), ἐλλέπετο vulg.  
<sup>α</sup> ἀελευτερίας R. <sup>α</sup> ἢ ins. ex R. <sup>α</sup> τὰ εἰκότα R. τῶν εἰκότων vulg. Bon. Vulc. conj. διὰ τῶν εἰκότων.  
<sup>α</sup> εἰ om. R. <sup>α</sup> συνθηρ. vulg. ἐς μέσον R. ἐς μέσους vulg. <sup>α</sup> ἐν τῷ ᾧ R. <sup>α</sup> σαρφῆν R. <sup>α</sup> τῶν ἄλλων καὶ T. R.  
<sup>α</sup> καὶ ἡμῶν. R. <sup>α</sup> ἡμῶν R. intpr. nobis innatum, ὁμῶν vulg. <sup>α</sup> μέσον R. <sup>α</sup> συνεγνωσμένοι; R.  
<sup>α</sup> ἐφ' ᾧ R. et intpr. quibus devictis.



non prævidentes. Perierunt itaque omnes, sua potius A  
ipsorum temeritate, quam nostris armis. Turpe igitur  
fuerit vos, o viri Romani, ita ut barbari affectos  
esse, neque tantum mentis, quantum corporis robore  
esse superiores. Neque enim quisquam vestrum sibi  
persuadeat, nihil ultra infestum nobis metuendum,  
universis nimirum hostibus deletis. Quod ut maxime  
ita esset, tamen ne sic quidem a moribus vestris est  
discedendum, neque ab officio abstinendum; sed  
neque rerum ipsarum negotiorumque 91 naturam  
ac statum cum consiliis vestris congruere quicquam  
comperiat. Francorum enim natio est populosissima  
et maxima, et apprime in re bellica exercitata: et  
cæsi a nobis exigua quædam erant eorum portio, et  
quidem tantula, ut metum ipsis non sit injectura,  
sed potius iram concitatura. Verisimile itaque non  
est eos conquiescuros, neque contumeliam tacite in  
pectore pressuros, sed majorem exercitum in nos  
ducturos, brevique bellum redintegraturos. Vos  
itaque nunc, abjecta, si placet, ignavia, instaurate  
vestram in adeundis periculis bellicis alacritatem,  
eo quam antea majorem, quo majora præteritis  
futura sunt expectanda. Ita enim perseverantibus  
vobis, si quidem quam citissime advenerint, præpa-  
ratos vos offendunt nullaque mora indigentes. Si vero  
omnino tardaverint (utrumque enim dicendum est),  
vestra tamen res in tuto erunt collocata, et quam  
optime vobis consuluisse videbimini. Talia monente  
Narse, pudor universum exercitum invasit, et  
prioris vesanix poenitudo. Atque hi quidem negli-  
gentia recordiaque abjecta ad patrios mores redierunt. C  
τοῦ Ναρσῶ παραινίσαντος, αἰδώς ἅπαντες κατεῖχεν τὴν στρατὸν μεταμέλον αὐτοῖς, τῆς παρουσίας.  
Καὶ οἱ μὲν τὸ ἐκμελές τε καὶ ἀκολασταίνον τῆς γνύμης ἀποβαλόντες, ἐς τὰ πάτρια ἔβη μετεκο-  
σμοῦντο.

13. Portio vero quædam Gothorum, ad septem  
bellatorum millia, qui multis in locis Francis auxilio  
luerant, cum secum reputarent Romanos non con-  
quiescuros, sed non multo post etiam in ipsos 92  
ituros, in Campsas propugnaculum sese rece-  
perunt. Firmissimum enim erat munitionissimumque  
castellum, quippe quod in arduo monte situm erat,  
et in ipso jugo abruptæ omni ex parte petrae exstaret  
ac protenderetur, ita ut difficilem hosti aditum  
præberet. Eo itaque loci collecti Gothi, in tuto  
futuros sese putabant, et Romanis quidem se dedere  
nequaquam statuerant, sed omnibus potius viribus  
resistere, si quis in ipsos iret. Incitabat enim ipsos  
impellebatque ad hoc barbarus quidam vir eorum  
dux Ragnaris nomine, tametsi neque ejusdem cum  
eis nationis aut gentis (erat enim ille ex iis qui  
Vittores appellantur, gente Hunnica), sed quod  
solis maxime versutissimusque esset, et peritus  
quocunque modo conciliandæ sibi multitudinis, eis

ἡμῶν, οὗ προορώμενοι τὸ σφαλερὸν τῆς ἐλπίδος.  
Ἀπολώλασι τοιγαροῦν ἅπαντες τῇ σφῶν αὐτῶν  
ἀδουλίᾳ μᾶλλον, ἢ τοῖς ἡμῶν [P. 49] δαίμοις.  
Ἀισχρὸν τοίνυν ὑμῖς, ὦ ἄνδρες Ῥωμαῖοι, ταῖς  
παθεῖν τοῖς Βυρβόροις, καὶ μὴ τοσοῦτον ταῖς  
γνώμῃς αὐτῶν περιεῖναι, ὅπως τῇ γνώμῃ· μηδὲ  
γὰρ οἰεσθῶ τις ὑμῶν, ὥς οὐδὲν ἔτι πολέμιον  
ἔσται, ἀπάντων δὴθεν τῶν δυσμενῶν διαρθε-  
θέντων. Καίτοι εἰ καὶ τοῦτο βεβαίως προσῆν,  
ἀλλ' οὐδ' ὥς ὑμῖν 93 μεταθετόν τοὺς τρόπους,  
οὐδὲ τοῦ πρέποντος ἀπεκτείνον. Οὐ μὴν οὐδὲ  
συμβαινόντων εὖροι τις ἂν τὴν τῶν πραγμάτων  
ἐνείκῃ ταῖς ὑμετέραις ἐννοίαις. Οἱ γὰρ Φράγ-  
γοι πολὺν ὀρθωπύκντον γένος καὶ μέγιστον, καὶ ἅπαν  
ὁρθῶς τὰ πολεμικά 94 ἠσκημένοι, ἀπόμοιροι δὲ τις  
αὐτῶν οἱ γεννημένοι βραχέια, καὶ ὅση μὴ δέος  
αὐτοῖς ἐμβαλεῖν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἐρ-  
γὴν ἀναστῆσαι. Οὐκοῦν εἰκὸς αὐτοὺς ἡγεμῆ-  
σειν, οὐδὲ καθέξειν ἐν ἀπορρήτῳ τὴν ὕβριν,  
ἀλλὰ πλεονὶ στρατῷ καθ' ἡμῶν 95 ἡξουσιν, καὶ  
οὐκ ἐς μακρὰν ἀναμειχρύνονται. Νῦν οὖν ὑμεῖς,  
εἰ δοκεῖ, παρέντες τὴν βρυχίαν, ἀναρρώσασθε τὸ  
σιλοπλόνιον πλέον ἢ πρότερον, ὥς 96 καὶ με-  
ζονα τῶν φρασάντων τὰ ἐσόμενα προσδοκητέον.  
Οὕτω γὰρ ὑμῶν διατελούντων, εἰ μὲν ὥς τάχιστα  
παρεῖεν, καὶ δὴ παρεσκευασμένοις 97 ὑμῖν προσέτα-  
λοῦσι καὶ οἷος μελίησεως μὴ προσδεῖσθαι. Εἰ δὲ  
καὶ παντάπασιν ἐνδοῖεν (εἰρήσθω γὰρ ἄμω), ἀλλὰ  
τὸ γε ὑμέτερον 98 ἐν ἀσφαλεῖ κείσεται, καὶ τὰ  
κράτιστα δόξοιτε 99 ἂν βεβουλευέσθαι. Τοιαῦτα  
εἶπ' ὁ Ἀποδασμὶς δὲ τῶν Γόθων ἐς ἐπτακισχιλίου  
ἄνδρας μαχίμους ἀποκακριμένοι 100 οἱ δὲ ἐτύγγανον  
πολλὰ καὶ τοῖς Φράγγοις προσδεδοτηκότες, λογιζό-  
μενοι ὥς οὐκ ἀνήσουσιν οἱ 101 Ῥωμαῖοι, ἀλλ' ἔφη  
καὶ τοῖς οὐκ ἐς μακρὰν ἐπιπισσύνται, αὐτίκα οἱ γὰρ  
ἐς Κάμφας 102 τὸ φρούριον ἀνεχώρουν. Βέβαιον γὰρ  
ἐπιεικῶς ἦν καὶ ἐρυμνίσαντο τὸ χωρίον, τῷ ἐν δρεῖ  
τε κείσθαι ἀνάνται καὶ πρὸς αὐτῇ δὲ πού τῃ ἀκρω-  
νυχί 103 πέτρας τε ἀποτόμους πάντοθεν ἀνέγειν καὶ  
παρατετάσθαι, ὥς μὴ πολέμοις εὐέροδον εἶναι.  
Ἐνταῦθα δὲ οὖν οἷος οἱ ἴδοιτο ξυνελεγεμένοι βροντοῦ ἐν  
τῷ ἀσφαλεῖ ἔσεσθαι, καὶ προσχωρεῖν τοῖς Ῥωμαῖοις  
οὐτι μᾶλλον ἐβουλόκοντο, μᾶλλον μὲν οὖν 104 καὶ παντὶ  
σθένει ἀντιτετάξεσθαι, ἦν τις ἐπ' αὐτοὺς ἦν. Ἐξ-  
ώτρυνε γὰρ αὐτοὺς ἐς τοῦτο καὶ ἀνεκίνησε ἄνθρωπος βάρ-  
βαρος, ὃς δὲ σφῶν καὶ ἡγεῖτο, Ῥάγναρις 105 ὄνομα 106,  
καίτοι οὐχ ὁμογενὴς αὐτοῖς ὑπῆρχεν οὐδὲ ὁμόφυλος.  
Ἦν γὰρ ἐκεῖνος ἐκ τῶν Βιττόρων καλουμένων (ὁὖν-  
νικὸν δὲ τὸ ἔθνος οἱ Βίττορες 107), ἀλλὰ τῷ δαιμὶ ἐς τὰ

## VARÆ LECTIONES.

91 ἡμῶν R. 92 τὰ πολεμικά marg. R, τὰ πολέμια vulg. 93 καθ' ἡμῶν R et impr., καθ' ὑμῶν vulg. 94 ὅσον R.  
95 παρασκευασμένοις R. 96 Impr. nostra; male. 97 δόξοιτε R. 98 ἀποκακριμένοι: R, ἀποκακριμένοις vulg.  
99 οἱ οὖν R. 100 Capsum impr. 101 ἀκρονυχί R. 102 μᾶλλον μὲν οὖν R Lugd., μᾶλλον μὴν οὖν edd.  
ἀντιτετάξεσθαι R, Lugd. ἀντιτάξ. edd. 103 Regnare impr. 104 ὄνομα R, γὰρ ὄνομα vulg. 105 Brittones  
impr.

μάλιστα εἶναι καὶ πανουργότατος, [P. 50] καὶ οὗτος ἄνθρωπος δὴ τρόπον οὕτως ἐαυτὸν περὶβάλλεσθαι, ἐκράτει τε τοῦ ὁμίλου καὶ ἀναμαχεῖσθαι διενόετο, ὡς ἂν ἐνθὺνδε καὶ μάλλον ἀρδύλῳ γένοιτο. Εὐθὺς δὴ οὖν ὁ Ναρσῆς ἅπαντι τῷ στρατῷ ἐπ' αὐτοῖς ἐχέουσι, καὶ εἴτα ἐπειδὴ αὐτῷ οὐκ οἶδεν τε ἦν ἐξ ἐπιδρομῆς τῷ φρουρῷ πελάζειν καὶ ἐν δυσχωρίᾳ διακινδυνεύειν <sup>10</sup>, ὁ δὲ ἐς πολιορκίαν καθίστατο, καὶ πάντοθεν ἐπρουῖρε ὡς μηδὲν ἐτιοῦν τοῖς ἐνδον εἰσχομίζοιτο, μηδὲ γὰρ ἐκείνοι ἀδεῶς ἢ βούλοιντο τοῖσιν. Ἀλλὰ γὰρ ἐν τοῖσδε οὐ μάλα οἱ Βάρβαροι ἐπιμαίνοντο. Ἀφθονίᾳ γὰρ πλείστη ὅτῃ τῶν ἀναγκαίων ἐχρῶντο <sup>11</sup>, ἐπειπερ αὐτοῖς; ἤδη <sup>12</sup> ἅπαντά τε τὰ ἐπιτήδεια καὶ τῶν κτημάτων τὰ τιμαλφέστατα ἐν τῇδε τῷ φρουρίῳ ὡς ἀλῶναί γε αὐτὸ οὐκ ἐνόν, ἐσσηνέκετο. Ἀσχάλλοντες δὲ ὅμως ἐπὶ τῇ τῶν Τωμαίων προσκαθεδρίᾳ, καὶ αἰσχρὸν ἡγούμενοι, εἰ μέλλοιεν οὕτω δὴ ἐπιπολὺ ἐν περιδόλῳ μετρίῳ συνελήφθαι καὶ ἐγκατερίγχεσθαι, ἐκδρομὰς μὲν κατὰ ἐνόηδε ἀπύσασθαι ἐννοήθειν, οὐδὲν δὲ ὅ τι καὶ μνήμης ἄξιον ἐπράσσειν.

(A. C. 556.) ἰδ'. Ἐν τούτοις <sup>13</sup> δὲ τοῦ χειμῶνος τριδέντος, ἅμα ἦρι ἀρχομένη, ἐς λόγους ἔλθειν τῷ Ναρσῇ ὁ Ῥάγναρις τῶν παρόντων περὶ χρῆναι ψήθη, καὶ οὖν ἐπιτετραμμένον αὐτῷ παρῆν ἅμα ἐλίγοις ἐν μεταίχμῳ, ξυνηθέτην τε <sup>14</sup> ἄμφω ἐς ταυτὸ, καὶ πολλὰ ἅττα διελεγέσθην. Ἰδὼν δὲ ὁ Ναρσῆς τὸν Ῥάγναριν ἐς Ἀλαζονίαν <sup>15</sup> ἡρμένον, καὶ πλείστη χρώμενον μεγαληγορίᾳ, ὡς μειζόνων τε ἢ κατ' αὐτὸν ἐφίεσθαι, κακὰ τοῦ ὑπερέτερου ἐπιχομπάζειν, διέλυσεν αὐτίκα τὴν ξυνοσίαν, καὶ ἀπηγόρευεν <sup>16</sup> τῇ ξυμβάσει, καὶ ἀπέπεμπε γὰρ αὐτὸν αὐτοῖς ἐς τοῦπίσω ἀπρακτον ἐπὶ τοῖς προτέροις μενουῦντα. Ὁ δὲ ἐπειδὴ ἐν τῷ λόφῳ ἐγεγόνει, καὶ ἤδη οὐ πόρρω τοῦ τείχους ἄφικτο, χαλεπαίνων οἷοι δὲ αὐτῷ οὐδὲν ἐτιοῦν τῶν ἐλπισθέντων ἀπέβη, ἐνταίφει ἱρῆμα λαθραῶς τῇ τόξον, καὶ εἴτα ἀθρόον μεταστραφεὶς, ἀφῆσι βέλος ἰοῦ τοῦ Ναρσοῦ, διήμαρτε δὲ τοῦ σκοποῦ. Ἐτέρωθι γὰρ ποῦ ἀπέπη <sup>17</sup> ὁ ἀτρακτος, καὶ κατέπεσεν οὐδὲνα σινάμενος. Μετήλθε δὲ ὅμως ἡ δίκη εὐθὺς <sup>18</sup> τὴν τοῦ Βαρβάρου παρανομίαν. Οἱ γὰρ ἀμφὶ τὸν Ναρσῆν δορυφόροι ἐν ὀργῇ τὸ ἐκείνου ποιησάμενοι θράσος, ἐπιτοξάζονται εἰς αὐτὸν, καὶ πληττεται καιρίαν ὁ θεῖλος. Πῶς γὰρ οὐκ ἤμελλεν, ἀδικῶν τι καὶ ἀγεννὲς ἐγχείρημα δράσας; Καὶ μόλις μὲν αὐτὸν οἱ ὀπαδοὶ φορᾶδιν εἰσω τοῦ περιβόλου διακομίζουσιν. Ἡμέρας δὲ δύο ἀρχέτας, ἀκλεῦς ὁπείῳ, καὶ τὰ τῆς ἀπιστίας αὐτῷ καὶ παροντίας ἐς τόδε κακοῦ ἐτελεύτα. Ἐκείνου δὲ διαφθαρέντος, αὐτίκα οἱ Γότθοι (οὐ γὰρ ἀντέχειν ἐτι <sup>19</sup> τῇ πολιορκίᾳ οἱοί τε εἶναι ἡγούντο) ἐδόσαντο τοῦ Ναρσοῦ τὰ πιστὰ πείσαι παρασχεῖσθαι <sup>20</sup>, ὡς τοῦ ζῆν αὐτοῖς οὐκ ἀφαιρήσει· ὁ δὲ καὶ τάχιστα ὁμωμοσμένον <sup>21</sup>, σφᾶς τε αὐτοῖς ἐκεί-

et imperabat, et bellum instaurandum sibi censebat, ut ex eo celebrior fieret. Confestim itaque Narses cum universo exercitu in eos movit, et deinde, cum non posset primo incursu castello appropinquare, et difficili e loco confictari, obsidione illud ciuxit, omnique ex parte circumsepsit, ne quid intro invehetur, neve illi intrepide quo luberet irent. Sed hisce rebus non admodum gravi damno affliciebantur barbari. Summa <sup>93</sup> enim rerum necessariorum copia abundabant, cum et comineatum omnem, quanto opus erat, et ex facultatibus suis pretiosissima quæque in illud castellum tanquam inexpugnabile convexissent. Moleste vero nihilominus ferebant Romanorum obsidionem, et turpe rati si diu adeo exiguo ambitu circumsepti concluderentur, B frequentes in hostem excursions faciebant, si quo modo eos inde profligare possent; nihil vero relatu dignum efficere.

τῶν ἀντιπάλων θαμὰ ἐποιοῦντο, εἰ πως ἂν αὐτοῖς ἐπράσσειν.

14. Hieme autem in hoc transacta, statim incunte vere Ragnaris paciscendum sibi in remi presentem cum Narsete putavit. Libero itaque comineatu accepto, ad Narsetem paucis comitatus in locum inter exercitum et castellum intermedium venit; congressique inter se varios sermones miscuerunt et disceperunt. Videns autem Narses Ragnarium superbia elatum, multaue verborum jactantia utentem, et majora quam ipsum deceret postulantem, mirumque in modum ea exaggerare, confestim colloquium solvit, et compositione pactioneque negata, infecta re ad suos remisit. Qui cum in colleum evasisset, jamque non procul a muro abesset, indigne ferens nihil plane se eorum quæ sperarat consecutum, sensum et clam tenso arcu, subitoque conversus, sagittam recta in Narsetem torquet; quæ a scopo aberrans aliorum delata cecidit, nemine læso. Consecuta vero statim est poena barbari hominis nequitiam. Narsedis enim satellites facti praesidentia temeritateque irritati sagittis eum petunt, <sup>94</sup> et letali ictu miserum feriunt (quidni enim? cum adeo iniquum et vile facinus perpetrasset), et ægre quidem ipsum comites gestantes intra castelli muros detulerunt; eumque ad liduum supervixisset, turpiter decessit, et perfidiæ temeritatisque suæ hunc habuit tristem exitum. Illo vero sublato confestim Gothi (neque enim obsidionem ferro posse videbantur) supplices Narseti sunt facti, ut fide data vitam ipsis condonaret: et quidem citissime jurejurando accepto, se pariter et castellum dediderunt. Narses vero neminem quidem interfecit, quia id jurarat, et alioquin æquum non esset

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> καὶ—διακινδυνεύειν. Intrp. addit *nollet*. <sup>11</sup> ἀφθονίᾳ—ἐχρῶντο om. R et intrp. <sup>12</sup> ἤδη post αὐτοῖς inser. R et intrp. <sup>13</sup> ἐν τούτοις R, ἐν τούτῳ vulg. <sup>14</sup> τε R, δὲ vulg. <sup>15</sup> ἀλαζονίαν R. <sup>16</sup> ἀπηγόρευεν R, ἀπηγόρευε vulg. <sup>17</sup> ἀπέπη R, ἀπέβη vulg. <sup>18</sup> ἡ δ. εὐθ. R, εὐθ. ἡ δ. vulg. <sup>19</sup> ἐτι R, intrp. *de cetero*, ἐπὶ vulg. <sup>20</sup> παρέχεσθαι R. <sup>21</sup> ὁμωσμένως R.

victos crudelissime trucidari: ne vero in posterum A novis iterum rebus studerent, omnes ad imperatorem Byzantium misit. Interea dum hæc geruntur, Theodibaldus adolescens, qui finitimis Italiæ Francis imperabat, ut supra est a me dictum, miserrime jam e vivis excesserat, morbo, quæ inde ab ortu laborarat, absumptus. Cum vero Childebertum et Chlotharium utpote genere proximos lex patria ad hæreditatem juvenis vocaret, gravis statim inter eos contentio est orta, quæque parum aberat, quin totum genus perderet. Childebertus enim jam senex erat 95 et præterquam quod gravis annis esset, accedebat etiam summa infirmitas, adeo ut ipsi totum corpus colliquatum tabidumque esset. Neque ulla ei erat proles mascula, quæ succederet in regnum, sed filias tantum habens consenuerat. Chlotharius vero valido adhuc erat corpore, neque admodum senex; primas tantum rugas contraxerat, et filios habebat quatuor admodum juvenes atque animosos, et ad audendum promptos. Quocirca non adeunda dixit fratri bona Theodibaldi, quippe quod brevi etiam ipsam Childeberti regnum ad se et filios suos esset devolvendum. Neque eum fescellit sua spes. Senex enim ille sua sponte ipsi hæreditate cessit; veritus, uti puto, viri potentiam, ipsiusque inimicitiam declinare cupiens. Pauloque post ipse quidem excessit e vivis; universum vero Francorum imperium ad solum Chlotharium est devolutum. Illic itaque fuit Italicarum et Francicarum rerum status.

τῶν Φράγγων κράτος ἐς μόνον Χλωθάριον κατεβή. Ἐν τοιαύτῳ μὲν τὰ Ἰταλικῶν καὶ Φράγγων πράγματα ἐχώρει.

15. Sub idem fere tempus, vigente ætate, Byzantii aliisque compluribus Romani imperii locis ingens terræmotus est factus, adeo ut multæ urbes tam insulares quam in continente sitæ confestim subversæ fuerint, incolæque penitus absorpti. Berytus itaque, pulcherrimus ille tum temporis Phœnicæ ocellus, tum quidem tota deformata 96 fuit, et illa insignia ac celeberrima summoque artificio elaborata ædificia corruerunt, adeo ut nullam propemodum fuerit relictum, præterquam nulla ædium pavimenta. Magna itaque indigenarum pariter et incolarum multitudo periit mole ruinæ oppressa: multi etiam juvenes advenæ nobiles et eruditi, qui addiscendarum Romanarum legum causa eo commearant. Erat enim hoc urbi patrium et veluti maxima honoris prerogativa, quod ejusmodi scholæ ei essent dicatæ. Commigrarunt itaque tum temporis legum interpretes Sidonem urbem vicinam, scholæque eo translatae, tantisper dum Berytus instauraretur. Quod et factum est; nequaquam qui-

νι: 95 καὶ τὸ φρούριον παρίδοσαν. [P. 51] Ναρσῆς δὲ ἀπέκτεινε μὲν οὐδένα τῶν ταῦτά τε ὠμωμοκίνας, καὶ ἄλλως οὐχ ὅσων εἶναι τοὺς ἡσχημένους ὠμότατα διαχειρίζεσθαι. 96 Ὡς ἂν δὲ μὴ 97 αὐθις νεωτερίσαιεν, ἅπαντας ὡς βασιλεὺς ἐς τὸ Βυζάντιον ἐστειλεν. Ἐν ᾧ δὲ ταῦτα ἐπράττετο, Θεοδιδάλδης τὸ μισθόκιον, ὃς δὴ τῶν προσοικούντων τὴν Ἰταλίαν Φράγγων ἐκράτει, ἥπερ μοι εἰρηται πρότερον, οὕτως δὲ οἰκτροτάτα ἦδη ἐτεθνήκει τῇ νόσῳ περιττακίς 98 τῇ συντρόφῳ. Ἐπεὶ δὲ Χιλδιδερτόν τε καὶ Χλωθάριον, ὡς δὴ καὶ τῷ γένει ἐγγυτάτους, ἐπὶ τὸν κλήρον τοῦ παιδὸς ὁ νόμος ἐκάλει, αὐτίκα ἔρις αὐτοῖς ἐνέπασεν δεινὴ, καὶ οἷα μικροῦ δεῖν τῷ παντὶ λυμφνασθῆαι γένοι. Χιλδιδερτος μὲν γὰρ γηραιὸς ἦδη ὤπηρχεν καὶ πόρρω που ἦκων τῆς ἡλικίας, καὶ πρὸς γε ἀσθενείᾳ εἶχετο πολλῇ, ὡς συνεσκηκίνας οἱ ἅπαν καὶ διατετῆχθαι τὸ σῶμα· παιδὶς τε αὐτῷ ἄρρενας οὐκ ἦσαν οἱ τὴν ἀρχὴν διαδεχόμενοι, ἀλλ' ἐν θυγατέρεσσιν ἐγχετοκομεῖτο 99. Χλωθάριος δὲ ῥωμαλέος ἦν εἰς καὶ οὕτω λίαν ἐγεγνήκει, κληρὸν ὅσων ἐς πρώτην βυτίδα, υἱοῦς τε εἶχεν τέτταρας, βούπαιδας ἦδη καὶ θαρράλους 100, καὶ πρὸς τὸ ἐνεργὲν ὠρμημένους. Τοιγάρτοι οὐ μεθεκτέα ἔφασκον τῷ ἀδελφῷ τῶν Θεοδιδάλδου χρημάτων, ὡς οὐκ εἰ μακρὴν καὶ αὐτῆς δέπου τῆς Χιλδιδέρτου βασιλείας ἐς αὐτὸν τε καὶ τοὺς οἰκείους παιδας μεταπισσομένης. Καὶ τοίνυν οὐ διήμαρτε τῆς ἐλπίδος. Ὁ γὰρ πρεσβύτης ἐκὼς ἐνεδίδου τοῦ κλήρου, δαδῶς, οἶμαι, τὴν δύναμιν τοῦ ἀνδρός, καὶ ἀπαλαξείων τῆς ἐς αὐτὸν 101 δυνάμεως.

C Ὀλίγη τε ὑστάρων αὐτοῖς μὲν ἀπέβλεψεν, ἅπαν δὲ τὸ ἐν τῷ αὐτῷ χρόνῳ, θέρου; ὥρῃ, ἔσαιε μέγα ἐν τε Βυζαντίῳ καὶ πολλαχοῦ τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς, ὡς καὶ πόλεις συχνάς, νησιωτικὰς τε καὶ ἡπειρωτικὰς, ἀθρόον ἀνατραπήναι, καὶ ἀθρόον τοὺς οἰκήτορας διαφθεῖραι. Βερυτὸς γοῦν ἡ καλλίστη 102, τὸ Φοινίκων τέως ἐγκαλλώπισμα, τότε δὴ ἀπηγλατθῆ 103 ἅπασα, καὶ κατεβήκετο τὰ κλεινὰ ἐκεῖνα καὶ περιάλγητα τῆς οἰκοδομίας θαυδάλματα, ὡς μὲν ἂν ἐτιοῦν σχεδὸν που λειφθῆναι 104, ἢ μόνον τῆς κατασκευῆς τὰ ἰδέσθαι. Πολὺς μὲν οὖν ὁμιλος ἰθαγενῶν τε καὶ ἐνδοπίων 105 ἀνδρῶν ἀπολώλασιν, ὑποπιετισμένοι 106 τῷ ἄχθει, πολλοὶ δὲ νόοι ἐπήλυδες εὐπατρίδαι τε καὶ παιδείας ἀρίστα ἔχοντες, οἱ δὲ παρῆσαν τοὺς Ῥωμαίων αὐτοῦ ἀναλεξόμενοι νόμους. Ταῦτο γὰρ πάτριον τῇ πόλει καὶ ὥσπερ γέρας τε μέγιστον τὰ τοιαῦτα αὐτῇ ἀνέται διδασκαλεῖα 107. Μετεπεσούσαντο τοιγαροῦν ἐν τῷ τότε οἱ τῶν νόμων ὑφ' ἡγήται 108 ἐς Σιδῶνα τὴν πόλιν τὴν γείτονα, καὶ ἐν τῇδε μετῆχον τὰ φροντιστήρια, ἕως πάλιν ἡ Βερυτὸς ἀνεδομήθη. Καὶ [P. 52] γέγονεν ἔκιστα μὲν ὅποια πρότερον ἦν,

#### VARIÆ LECTIONES.

95 ἐκείνοι αὐτὸν R. 96 μὴ R, μὴδὲ vulg. 97 περιττακίς R, παρατακίς vulg. 98 ἐγγεχοκομεῖτο ἐγγρωκ. vulg. ἐκληρονομεῖτο R et inpr. ad filias rediisse hæreditas. 99 θαρράλους R. 100 ἐς αὐτὸν R, ἐπ' αὐτὸν vulg. 101 καλλίστη edd. 102 ἀπηγλατθῆ R, Lugd., ἀπεγλ. edd. 103 λειφθῆναι R., λειφθῆναι vulg. 104 ἐνδοπίων R, ἐνδοπίων vulg. 105 ὑποπιετισμένοι R. (Cl.), ὑποπιεσμένοι vulg. 106 διδασκαλεῖα edd. 107 ὑφ' ἡγήται R. (Cl.), ἀφ' ἡγήται vulg. μετῆχτο R.

πλὴν ἀλλ' οὐχί ἐς ὅσον καὶ ἂν ἀγνοῖσθαι ὡς ἐκείνη ἂν εἴη ἢ πάλαι. Ἄλλ' οὗτος μὲν ὁ τῆς πόλεως ἀνοικισμὸς καὶ ἡ τῶν διδασκαλείων ἑπ' ἀνόδοι χρόνῳ ὑστερον ἐμελλεν εἶσθαι. Τότε δὲ καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ Ἀλεξανδρείᾳ, τῇ πρὸς τῷ Νεῖλῳ ἰδρυμένη ποταμῷ, καὶ ταῦτα οὐκ εὐθὺς σείσθαι τὸ χωρίον, συναισθηθεὶς τις τοῦ κλονοῦ ἐλαχίστη μὲν καὶ ἀφαιρομένη καὶ οὐ πάμπαν ἀρίστη, γέγονε δὲ ὁμοῦ. Ἀπαντες δὲ οὖν οἱ ἐπιχώριοι καὶ μάλιστα οἱ σφόδρα γεγενησῶτες, ἐν θαύματι μεγάλῳ τὸ ξυνεγεῖν ἐποιεῦντο, ὡς οὐπω πρῶτον γεγενημένον ἐμενέναι οἱ οὗτοι οὐδεὶς, ἀλλ' ἀνὰ τὰς λεωφόρους τὰ πλήθη συνέρρει, τῷ ἀπροδοκῆται δὲ πῶς καὶ παραβλεψὼν πέρα τοῦ μετρίου καταπληγμένῳ. Ἐμὸς δὲ γὰρ καὶ αὐτῷ (ἐτύγχανον γὰρ αὐτοῦ διατρίβων παιδείας ἕνεκα τῆς πρὸ τῶν νόμων) δεδιέναι προσήκει, καὶ ταῦτα ἐπὶ λίαν σμικρῇ τῇ κινήσει, λογιζομένη, ὅτι δὴ αὐτοῖς αἱ οἰκοδομαὶ οὐκ ἰσχυραὶ οὐδὲ εὐρεῖαι τυγχάνουσιν οὗται, οὐδὲ οἶαι καὶ πρὸς βραχὺ ἀνασχέσθαι δυνάμεναι, ἀλλ' ἰσχυραὶ ἔσονται ἀσθενεῖς (ἐφ' ἐνὶ γὰρ ὑφαίνονται λίθῳ). Ἀλλὰ γὰρ καὶ ὅτι λόγιμον ἐν τῇ πόλει, ἐδεῖμαινον καὶ οἷδε, οὐ τί πού, οἶμαι τὴν ἡδὴ παραγγελίαν, ἀλλ' ὅτι αὐτοῖς καὶ ἐσαυτίς ταυτὸ τοῦτο ξυμῆσεσθαι οὐκ ἀπὸ τρῆπος ἐδίκευ. Οἱ γὰρ τὴν αἰτίαν τοῦδε τοῦ πάθους ἀναθυμιάσεις τινὰς εἶναι λέγοντες ἑτηράς τε καὶ λιγνυόμεναι, ὑπὸ τὰ γλαφυρὰ τῆς γῆς εἰργομένας, καὶ τῷ μὴ διαπνεῖσθαι βραδύως σφοδρότερον ἔνδον περιδινόμεναι, τὸ ἐπιπροσθεῖν ἅπαν σαλεύειν, ἕως τῇ βίαιᾳ φορῇ τῆς στεγνότητος ἐνδιδοῦσης, ἐς τοὺς φανερὰ ἀναχθεῖν. οἱ δὲ οὖν τὰ τοιαῦτα φυσιογῶντες τὴν Αἰγυπτίαν φασὶ χώραν οὐ πώποτε σείσθαι περυκέναι, ὡς δὴ χθαμαλὴν τε ἀτεχνῶς καὶ ὑπτιαν καὶ ἥμισυ σπαραγμένην, ἐνταῦθ' ἐν οὐκ ἐμφορουμένην. εἰ δὲ γὰρ καὶ ὑποδείξαιτο, ἀλλ' αὐτομάτως ὑπὸ χαννότητος θαμὰ ἐξτεμνιζομένην. Ἐπεὶ δὲ ἐν τῷ τότε ἦδε ἡ δόξα, εὐ ποιούσα, ἐπαφύρατό τε καὶ ἀπελτέλεστο μὴ σφόδρα ἐν βεβαίῳ κειμένη, εἰκότως ἄρα ἐδεδίσαν οἱ γενεῖται, εἴγε πρὸς τοὺς ναυτίων αὐτοῖς χωρήσει τοῦ πύραγμα, καὶ κινδυνεύουσιν τοιοῦτον οὐ γαιήχου μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνοσίχθονος περιδῆσαι τοῦ Ποσειδῶνος. Ἴσως μὲν οὖν εἰ καὶ τὴν μέραν τῆς Αἰγύπτου κινήσεται, ἀλλ' οὐκ ἐπικλείουσι τοὺς τὰ τοιαῦτα δεινούς καὶ ἔτεροι λόγοι, δι' ὧν ἂν καὶ ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων σφίσι κρατύνοντο δόξα. Ἐμὸς δὲ δοκοῦσιν, ὡς μὲν οἷον τε ἀνθρώπων τεκμηρίαι, τοῖς χρωμένῳ πῶν ἀδελφῶν περὶ διανεσθῆναι, οὐ πάμπαν διαμπερὲς τοῦ πιθανοῦ καὶ εἰκότος, τοῦ δὲ γὰρ [P. 53] ὄντος ἀληθοῦς πολλῶν ἀπολείπασθαι. Πῶς γὰρ ἂν τις ἐς τὸ ἀκριβὲς τὰ ἀφανῆ καὶ ὑπερτέρα διαγνοίη; Ἀπόχρη δὲ ἡμῖν, εἴγε τοσούτω μόνον εἰδείμεν, ὡς θεῶν νῦν καὶ βουλῇ κρεῖττον ἅπαντα διατίθεται· φύσεως δὲ ἀρχὰς καὶ

dem qualis antea erat, neque tamen ita dissimilis, quin ex ejus aspectu pristina ipsius forma agnosci posset. Sed hæc quidem urbis reedificatio et scholarum revocatio postmodum videbatur futura. Per idem quoque tempus in magna illa Alexandria ad Nilum flumen sita (cum tamen illud oppidum terræmotui obnoxium esse non soleret) sensus etiam quidam motus, perexiguus quidem ille ac brevis, neque omnino manifestus, factus est tamen. Omnibus itaque incolis et potissimum valde senibus magno miraculo ea res fuit; quippe quæ antea nunquam acciderat; neque quisquam domi mansit, **97** sed in plateas multitudo confluebat insolentia novitateque rei ultra modum percussa. Me vero quoque ipsam (commorabar enim ibi tum temporis ejus disciplinæ causa, quæ studium juris præcedit) metus incessabat, reputantem mecum, quod tametsi exiguus admodum ille motus esset, ædificia tamen ipsis essent neque firma neque ampla, quæque succussa ne tantillum quidem temporis subsistere possent, ut parum valida ac firma. Simplici enim latere sunt contexta. Timebant vero etiam quotquot in urbe erant viri docti, non tam, uti arbitror, motus jam præteriti causa, sed quod verisimile videretur hoc ipsum iterato eventurum. Qui enim hujus mali causas esse dicunt exhalationes quasdam siccæ pariter et fumosas, sub terræ concavitate clausas; cumque facile diffilari nequeant, vehementius intus circumvolutas quidquid supra impendit succutere, donec violentia impetus fatiscente et cedente compage in apertum ferantur: qui hæc, inquam, de terræmotus natura disserunt, auctores sunt Ægypti regionem nunquam terræmotu concuti solere, utpote humilem admodum et planam, minimeque cavernosam, ideoque ejusmodi exhalationibus non operiri; si vero aliquas intra se concipiat, eas ipsas sua sponte ob terræ laxitatem assidue evaporare. Cum vero tum temporis ea opinio **98** obtineret, et parum firmitatis habere deprehenderetur, metuebant verisimiliter præclari illi viri, ne in contrarium ipsis cederet epigramina, tanquam periculum foret in posterum ne tantum γαίχρον, hoc est, continentem terram, verum etiam ἐνοσίχθονα, hoc est, concutientem terram, Neptunum experirentur. Fortassis itaque, etiamsi aliqua Ægypti pars moverit, non docerunt tamen harum rerum peritius etiam alia rationes, per quas etiam sic hæc eorum de vaporibus opinio valeat. Mihi vero videntur illi, quatenus possibile est homini validis argumentis utenti ad rerum abstrusarum intelligentiam pertingere, nequaquam a probabilitate et similitudine veri aberrare; a veritate tamen ipsa longe abesse. Quo pacto enim quispiam perfecte intelligere possit, quæ

#### VARIE LECTIONES.

ἂν om. R. ἂν διδασκαλίων R. et vulg. ἂν τις R. et intpr. quis; τε vulg. ἂν πέρα adl. R. Lugd. hug. (Cl.). Intpr. incisum intergrum omisit. ἂν τῆς πρὸς τῶν R. ἂν τῷ πρὸ R. ἂν ὑφαίνοντο R. λόγιον conj. Cl. intpr. viri litteratissimi. ἂν καὶ ὑπὸ vulg., R. et intpr. copulanti om. ἂν πρὸς R. ἂν περιδινόμεναι (sic) R. ἂν οἱ δὲ R. ἂν εἰκότα R. ἂν κινδυνεύουσιν R. ἂν Num ὅτι;

cerni non possunt, nobisque sunt superiora? Sufficiat nobis, si hoc tantum sciamus, Dei consilio et potiore voluntate omnia constituta. Naturæ vero principia et motus, et singulorum, quæ fiunt, causas contemplari quidem ratione et perscrutari, neque inutile, neque inegrandum est censendum. Credere vero sibi que persuadere, fieri posse ut ad ipsam rei veritatem pertingamus, vereor ne arrogantia duplex illa inscitia. Sed de his jam satis; ad rem itaque redeamus.

16. Per idem tempus etiam Cos insula concussa est, et exigua quædam ejus portio servata, reliqua omnis corruit, variaque ei et inaudita mala acciderunt. Mare enim ingentem in modum assurgens domos littorales **99** proluvie obruit, unaque cum possessionibus hominibusque ipsis disperdidit. Succussionis etiam magnitudo immane quantum facta, ubi fragosa illa vis terræ inclusa per superiora erumpere non poterat, omnia proruebat ac prosternebat. Perierunt vero promiscue omnes propemodum oppidani, sive ad templa confugerent, sive domi se continerent, sive alium aliquem in locum convensissent. Mihi certe sub idem tempus Alexandria Byzantium revertenti, et in eam insulam, occasione ita ferente (in trajectu enim sita est), delato, miserabile quoddam spectaculum fuit, quodque satis verbis exprimere non possim. Universum enim propemodum oppidum tumulus terræ erat in longum porrectus, et saxa sparsim jacentia, et columnarum tignorumque ruptorum fragmenta, et pulveris tanta vis superne crebatur aerem obscurans, ut nec ipsæ platearum regiones facile agnosci possent: carcerum quantum percipi poterat, pauculæ quædam **100** domunculæ integræ stabant, et hæc quidem non quæ ex calce et lapide atque ex solidiore aliqua magisque firma et durabili, uti par est, materia erant structæ, sed tantum quæ ex latere non cocto et ex argilla agrestem in modum erant fabricatæ. Paucissimi vero sparsim homines comparebant tristis admodum demissoque vultu, et veluti extreme de vita sua desperantes. Præter alia enim mala omnis etiam totius oppidi aqua, pura ac sincera potabilique natura confestim sublata, salsuginem sensim contraxerat, et potui non erat; omniaque ibi horrendum in modum subversa videbantur, adeo ut nihil oppido ad ornamentum reliqui factum esset, præter solum Asclepiadarum illustra nomen et insignem Hippocratis in eo nati gloriam. Com-

Α κινήσεις καὶ τὰς ἐκείτου τῶν γινομένων αἰτίας σκοπεῖν μὲν τῷ λόγῳ καὶ διερευνᾶν οὐ παντελῶς ἀχρηστον ἴσως οὐδὲ ἀχαρὶ νομιστέον, τὸ γε μὴν οὐδεὶς τε καὶ πεποθεῖναι ὥς ἐνεστὶν ἐπιλέσθαι τοῦ θύτος, καὶ ποτε ἀλαζονεῖα εἶη τὸ χρῆμα, καὶ ἀμαθέστερον ἢ διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας. Ἄλλος μὲν οὖν τούτων ἔμοιγε. Ὁ δὲ λόγος αὖθις ἐς αὐτὸν ἐπανίτω <sup>10</sup>.

potius res hæc sit judicanda, et inscitius quid, quam

15. Κατ' ἐκεῖνο γὰρ τοῦ <sup>11</sup> καιροῦ καὶ ἡ Κῶς ἡ νῆσος, ἡ πρὸς τῷ τέρματι τοῦ Αἰγαίου κειμένη, [ἐσεισθη καὶ <sup>12</sup>] ἀλάχιστόν τι μέρος αὐτῆς <sup>13</sup> ἐσείσωτο, ἡ δὲ ἄλλη ἅπαντα ἐπεπτώκει, ποικίλα τε αὐτῇ καὶ ἀνέκρουστα <sup>14</sup> προσεγένετο πάθη. Ἦ τε γὰρ θάλαττα ἐπιπλεῖστον ἀρθεῖσα, κατέκλυσεν τὰ παράκτια τῶν οἰκημάτων, καὶ διέφθειρεν αὐτοὺς χρήμασι καὶ ἀνθρώποις· τὸ τε μέγεθος τοῦ βρασμοῦ, ἐξείσιον οἶον γεγεννημένον, τὰ ἐνθα οὐκ ἐνῆν ἀναρρήχθαι τὸ βόθιον, ἅπαντα ἐρρίψε καὶ κατέβαλεν. Ἀπολώλασι δὲ <sup>15</sup> χυδὸν σχεδὸν τι ἅπαντες οἱ ἄστοι, εἴτε ἐν ἑσπερίῳ ἐτύγχανον πεφευγότες, εἴτε καὶ οἰκοῖ διατιόμενοι, εἴτε καὶ ἄλλοι ποι <sup>16</sup> ξυνειλημμένοι. Ἐμοὶ γοῦν ἐκ τῆς Ἀλεξάνδρου ὑπὸ τὸν αὐτὸν χρόνον <sup>17</sup> κατὰ τὸ Βουζάντιον ἀνακομιζομένῳ, καὶ ἐν τῇδε τῇ νήσῳ, οὕτω παρασχὼν (ἐν παράπλῳ γὰρ καίτοι) κατάρραντι, οἰκτρὸν τι πέφηνεν θέαμα, καὶ ὁποῖον οὐκ ἂν ἀπογράψωις ὑπογράψῃς ὁ λόγος. Ἄπαν μὲν γὰρ τὸ ἄστυ σχεδὸν <sup>18</sup> πῶς χωμά γε ἦν ἐπὶ μέγα ἥρμένον, καὶ λίθοι καί μαντοι σποράδην, κίωνων τε τρύφη καὶ ξύλων κατεαγρότων, καὶ κόνις πολλὴ ὑπερθεῖν φερομένη καὶ ἐπηλυγάζουσα τὸν ἄέρα, ὥς μηδὲ <sup>19</sup> αὐτὰ πῶς τὰ τῶν λειωζόρων χωρία βραχίως διαγιγνώσκασθαι, πλὴν ὅσον ὑπονοῆσαι. Ὀλίγα δὲ <sup>20</sup> ἄττα δωμάτια εἰστέκασαν ἀπαθῆ, καὶ ταῦτα οὐκ ὅσα τιτάνη τυγχὼν καὶ λίθῳ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ στερεμνωτέρῃ καὶ μᾶλλον μονίμῳ κατὰ τὸ εἶδος ὕλη ἐξείργαστο, μόνον δὲ τὰ ἐκ πλίνθου ἀπέφθου <sup>21</sup> καὶ πηλοῦ ἀγροικότερον πεποιημένα. Ἄνδρες δὲ σποράδην ὀλίγιστοι ἀνεφάνοντο σκυθρωποί τε ἄγαν καὶ κατηρεῖς, καὶ ὥσπερ τελεώτατα τῷ σφετέρῳ βίῳ ἀπειρηκότες· πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις θεινοῖς καὶ ἅπαν τὸ ἐπιχωρίον ὕδωρ, τὴν τοῦ ἀκραίφνου καὶ ποτίμου φύσιν ἀθρόον ἀφῆρημένον, ἐς τὸ ἀλμυρὸν ἠρέμα καὶ ἄποτον μετεβέβηκετο <sup>22</sup>. Καὶ τῇ ἅπαντα τὰ τῆςδε φευκτὰ καὶ ἀνατετραμμένα, ὥς μηδὲν ἕτερον ὑπολειπεῖσθαι τῇ πόλει <sup>23</sup> πρὸς εὐκωσμίαν, ἢ μόνον τὴν κλεινὴν τῶν Ἀσκληπιαδῶν <sup>24</sup> δυνάμη καὶ τὴν ἐφ' Ἱπποκράτει με-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> ἐπανίτω R (Cl.), ἐπανέτω vulg. <sup>11</sup> γὰρ τοῦ ins. ex R. <sup>12</sup> ἐσεισθη καὶ addidi cum intrp. insulæ — terre motu concussa pars minima servata est. <sup>13</sup> μέρος αὐτῆς R, αὐτ. μέρ. vulg. <sup>14</sup> ἀνέκρουστα R. intrp. fidem excedentibus malis. προσεγένετο R, ἐπεγένετο vulg. <sup>15</sup> δὲ οὐκ R. <sup>16</sup> ἄλλοις ποι R. et Lugd. 2 m., ἄλλοις ποι vulg. <sup>17</sup> χρόνον om. Par. <sup>18</sup> τὸ ἄστυ σχ. π. R, σχ. π., τ. δ. vulg. <sup>19</sup> μηδὲ R, intrp. ne vid., μηδὲν vulg. <sup>20</sup> δὲ add. R et Lugd. 2 m., deest vulg. <sup>21</sup> ἀπέφθου habet R. cum. vulg., neque id mutare ausus sum, etsi vix dubito rescribendum esse ἀνέφθου; cum illud alterum in quoque dreoctum est significet, crudum minime. Ταῖς ἐπαταῖς πλίνθοις ορρονιούται ὡμαί, quod vocabulum cum nescio qua ratione motus ponere nolle Agathius, ἀνοπτὸν autem rem plane diversam significaret, occurrebat, τὸ ὡμὸν itidem contrarium esse τῷ ἐρῶ. Neque ego nescius sum, ἀνεφθὸν non reperiri in lexicis glossariis: hoc tamen minus moveor in Agathia; illud attendo, ἀπεπτον, quod unum rescribendum restaret, remotius a vulgata lectione esse, minusque aptum. <sup>22</sup> μεταβέβηκετο R. <sup>23</sup> τῇ πόλει: πρὸς εὐκ. R, πρὸς εὐκ. τ. π. vulg. <sup>24</sup> τὴν κλεινὴν τῶν Ἀσκληπ. R, τὴν τῶν Ἀσκληπ. κλ. vulg.

γαλυχίαν. Οἵ τε ἴσιν μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὐ πῶς ἀλλὰ τοῦ ἀνθρώπου τρόπου εἶναι δοκεῖ, θαυμάζειν δὲ ἀπεχῶς· καὶ καταπεπληχθαι, ἀνδρῶν ἂν εἴη οὐ μάλ' αὖ τὰ παλαιὰ ἐπισταμένων, οὐδὲ ὅτι ἐταίρ' οὗτο δὴ τὸ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα υποδέχεσθαι πέφυκε. Πολλάκις γὰρ ἦδη καὶ πρότερον πόλεις γε ὅλαι σεισμῷ διεφθάρσαν, ὡς τοὺς ἀρχαίους οἰκήτορας ἀποβαλοῦσαι ὕψ' ἑτέροις αὖθις οἰκισταῖς ἀνορθωθῆναι.

17. Αἱ γοῦν Τράλλεις ἡ πόλις, ἡ ἐν τῇ Ἀσίᾳ νῦν <sup>17</sup> καλουμένη χώρα ἀρχοῦ ποῦ τοῦ Μαιάνδρου πόταμοι ἰδρυμένη, τὸ μὲν παλαιὸν Πελασγῶν <sup>18</sup> γέγονεν ἀποικία, ὑπὸ δὲ τοῦ Διούστου Καίσαρος χρόνου ἐσείσθη τε ἅπασα καὶ ἀνετράπη. καὶ οὐδὲν αὐτῆς ὅτι <sup>19</sup> ἐσείσωτο. Οὕτω δὲ τοῦ ἀστυος οἰκτρότατα καίμενου, ἄγροικόν τινά φασι, τοῦτων δὴ τῶν γενηπόνων, Χαιρήμονα τοῖονμα, σφῆδρα τὴν ψυχὴν ἀλῶναι τῷ πάθει, καὶ οὖν οὐκ ἐνεγκόντα θαυμάσιόν τι ἡλίκον καὶ ἀπιστον ἔργον ἀνύσαι. Μῆτε γὰρ τῆς ὁδοῦ τῇ μήκῃ ἢ τῆς πεισθείας τὸ μέγεθος κατορθώσαντα, μῆτε ὅτι μεγίστοις, ὥσπερ εἰκός, ὁμιλήσειν ἡμελλεν κινδύνους, καὶ ταῦτα ἐπ' ἀδήλῳ τῇ τύχῃ, μῆτε τῶν οἴκοι τὴν ἐρημίαν, μῆτε ἄλλο τι τῶν, ὅποια διανοούμενοι ἀνθρώποι μεταμανθάνουσι τὰ δοκθέντα, ἀφικέσθαι, μὴ ὅτι ἐν Ῥώμῃ, ἀλλὰ γὰρ καὶ <sup>20</sup> ἐς τῶν Κανταβρινῶν τὴν χώραν, ἀμφ' αὐτὰς δὴ ποῦ τὰς τοῦ Ὀκτανοῦ ἡδύνας (ἐτύγχανεν γὰρ αὐτοῦ ποῦ ὁ Καίσαρ ἐν τῷ τότε πρὸς τι τῶν ἐθνῶν διζμαχόμενος) ἀγγεῖλαι τὴν οὐκ ἐξενεχθέντα, καὶ οὕτως ἐλεῖν τὸν βασιλεῖα, ὡς αὐτίκα δὴ μάλ' αὖ πατιχοῦς <sup>21</sup> ἐπὶ τῶν ἐν τοῖς μάλιστα εὐπατριδῶν τε καὶ εὐδαίμωνων ἀνδρῶν ἐκ τῆς Ῥώμης ἀπολεξάμενον, ὅμα τῷ σφετέρῳ πλήθει στελεῖται ἐς τὴν ἀποικίαν, καὶ τοῦς, ὡς τάχιστα ἐν τῷ χώρῳ γενομένους, χρήματά τε πλείυτα ὅσα ἐπιδόντας· καὶ σπουδῇ χρησαμένους, ἀναδομῆσαι <sup>22</sup> αὖθις τὴν πόλιν, καὶ ἐς τὸ μέχρι τοῦδε σωζόμενον ἀπεργάσασθαι σχῆμα. Νῦν οὖν οἱ ἐκσίγη ἀστοὶ Πελασγοὶ μὲν οὐκέτι ἂν διακίως <sup>23</sup> κληθεῖν, Ῥωμαῖοι δὲ μάλλον, εἰ καὶ τὰ τῆς φωνῆς ἐς τὸ Ἑλληνικὸν τε καὶ Ἀττικώτερον μεταβάλλοντο. Πῶς γὰρ οὐκ ἡμελλον προσκοινοῦντες τὴν Ἰωνίαν; Ταῦτα δὲ οὕτω ξυνεγεθῆναι δηλοῖ μὲν ποῦ καὶ ἡ πατρις τοῦ ἀστυος ἱστορία, οὐκ ἥμισυ δὲ τοῦ πλάγματος, ὅπερ ἔγωγε ἐκσίσε ἐλθὼν ἀνελξάμην. Ἐν τινὶ γὰρ τῶν ἀμφὶ τὴν πόλιν ἀγρῶν, ὅθεν δὴ ὦν ἐτύγχανεν ὁ Χαιρήμων (Σιδιροῦς δὲ ὄνομα τῷ ἀγρῷ ἐκσίση), βωμὸς ἱδρυται ἀρχαϊότατος, ἐν ᾧ δὴ πάλαι, ὡς εἰκοι, τοῦ Χαιρήμονος ἀγαλμα ἐφειστήκει. Νῦν γὰρ οὐδὲν ὅτι οὖν ἐν αὐτῷ φαίνεται. Ἐγχεράραται δὲ ὅμως ἔτι τὸ ἐλεγεῖον τῷ βωμῷ ὥδε πως ἔχον·

A miseratione itaque harum rerum duci non alienum ab humano more videtur : admirari vero vehementer et percelli, hominum fuerit, qui veterum rerum parum sunt periti, quique nesciunt, quod hæc terræ regio sua natura perpetuo varias in se affectiones auscipere soleat. Frequenter enim etiam antehac urbes integræ terræmotu perierunt, adeo ut veteribus incolis exutæ ab aliis rursum conditoribus sint instauratæ.

17. Tralles itaque urbs, in Asia nunc in dicto campo juxta Mæandrum fluvium sita, olim quidem Pelasgorum colonia fuit, sub Augusti vero Cæsaris tempora terræmotu quassata est et subversa, nihilque in ea integrum relictum. Oppido vero in hunc modum <sup>101</sup> miserrime collapsa, aiunt rusticum quemdam ex iis, qui agros colunt, Chæremone nomine, ingentem ob illius casum mœrorem animo concepisce, quem cum ferre non posset, admirandum quoddam et incredibile facinus peregisce. Neque enim itineris longitudine, neque postulationis magnitudinis deterritum, neque quod gravissima, uti verisimile erat, pericula aditurus videretur, et quidem incerto eventu, neque eorum, quos domi reliquerat, solitudinis ratione habita, neque alterius ullius rei, cujus consideratione atque respectu homines sententiam mutant, pervenisse non tantum Roman, sed in Cantabrorum regionem, circa ipsa Oceani littora (erat enim ibi tum temporis Cæsar gentes quasdam debellaturus), et ei, quæ Trallis contigerant, significasset, et quidem ejus oratione ita captum fuisse Cæsarem, ut protinus delictos septem consulares, qui splendore generis et fortunarum inter Romanos eminebant, cum magno comitatu in coloniam miserit, eosque, cum magnis itineribus eo pervenissent, magna pecuniæ vi allata summaque diligentia adhibita, urbem denuo instaurasse, atque in hanc, quæ hodie cernitur, formam exauclificasse. Nunc itaque Trallenses cives non amplius Pelasgi jure vocari possint, sed potius Romani, tametsi sermo illorum in Græcicum <sup>102</sup> et Atticum sit mutatus. Qui enim aliter fieri potuisset, cum Ionum sint finitimi? Hæc vero ita acridisse testatur satis et patria urbis historia et epigramma, quod ego, cum eo venissem, legi. Nam in agro quodam urbi vicino, in quo natus erat hic Chæremone (Sidirus sive ferreus ei agro nomen), ara stabat vetustissima, in qua olim, uti verisimile, Chæremonis statua erat posita. Nunc enim nihil in ea comparet; nihilominus tamen elegion etiam nunc aræ insculptum cernitur, quod ita habet :

#### VARIE LECTIONES.

<sup>17</sup> Ἀσία νῦν R, νῦν Ἀσία vulg. <sup>18</sup> Paphlagonēs h. l. habet intpr., sed infra Pelasgos. <sup>19</sup> αὐτοῖς ἔτι R. <sup>20</sup> ἀλλὰ γὰρ καὶ R, ἀλλὰ καὶ vulg. Κανταβρινῶν R, Κανταβριτῶν vulg. Agathias, cui parum de Cantabris innotuerat, ex verbis epigrammatis Κανταβριν ἐς γὰν finxit sibi Cantabrinus. <sup>21</sup> ὑπατιχοῦς correxi, intpr. consulares, ὑπάτους R et vulg. ἐπὶ τὰ R, sed in marg. ἐπὶ τὰ. <sup>22</sup> ἀναδομῆσαι R et Lugd. ἀνοικοδομῆσαι ead. <sup>23</sup> εὐδαίμωνος R.

*Cheremon, patrium ut stravit successio terræ,*

*Longinquæ volat ad littora Cantabriæ,  
Et magni genibus se adcoluit Cæsaris; inde*

*Collapsas Tralles rex iterum ædificat.  
Ergo his pro meritis statua donatur; ut ara*

*Stet media, charæ conditor ut patriæ.*

Ac Trallianorum quidem res hoc modo se habere creditæ sunt. Multæ vero etiam aliæ per idem illud tempus in Asia urbes, Ionicæ scilicet et Æolicæ, similibus malis obnoxie fuerunt.

18. Sed hæc talia mihi nunc omittenti et narrationem supra 103 inceptam continuanti, ad Lazorum regionem et Persica bella est eundum, cum et iisdem temporibus singula gesta sint. Romanis enim et Persis gravissimum inter sese jam inde a multo tempore bellum intercessit, et frequenter mutuos agros populati sunt et devastarunt; modo circa ullam belli denuntiationem irruptionibus insidiosisque insultibus factis, modo numeroso exercitu apertoque prælio congregientes. Paulo antem antea inducias fecerant, non ita quidem ut absolutissimam pacem agerent, neque ut omnibus in partibus pericula bellica cessarent, sed tantum circa orientem et Armeniæ fines utrique genti pax sancta erat; circa Colchicam vero regionem bellum vigeat. Lazi autem olim Colchi dicebantur, et hos illos esse constat; neque de hoc quisquam dubitaverit, qui Phasidem et Caucasum et dinturnam eorum circa hæc loca habitationem considerarit. Dicuntur vero Colchi Ægyptiorum esse colonia. Aiunt enim multo tempore ante heroum, qui Jasonem comitabantur, adventum, imo ante Assyriorum imperium, etiam ante Nini et Semiramidis tempora, Sesostri quemdam Ægyptium regem ingenti indigenarum exercitu coacto, cum universam Asiam invasisset ac subjugasset, eo 104 etiam loci venisse, et aliquam exercitus sui partem ibi reliquisse, atque inde Colchorum gentem deductam. Quod ipsi et Diodorus Siculus et alii complures veterum historicorum testantur. Hi itaque, sive Lazi, sive Colchi, sive Ægyptii sedibus suis migrantes, variis nostra ætate bellis fuerunt lacerati, multaque prælia ob horum regionem sunt commissa. Chosroes enim Persarum rex cum jam multa valdeque opportuna illius regionis loca invasisset atque occupasset, nequaquam sibi conquiescendum duxit, sed et reliqua in suam potestatem redigenda. Justinianus vero Romanorum imperator Gubazem Lazorum tum temporis regem et

A [P. 55] Κλαυθεῖσας πάτρας σειςμῶ ποτε, Κάρ-

Ταβρίν <sup>22</sup> ἐς τῶν  
Χαιρήμων ἑπτα, πατρίδα ρυσσόμενος <sup>23</sup>.  
Καίσαρι δ' εὐχέλαις περὶ γούνασι, τὰν μεγάλῃ  
λαυχῶν  
ᾠρθῶσε Τράλλιν, τὰν τότε <sup>24</sup> κεκλιμέναν.  
Ἀνθ' ὧν συγγενέας <sup>25</sup> τοῦτο βρέτας, δὲρ' ἐπὶ  
βωμῶν,  
Ὅλα δίκᾳ κτίσται <sup>26</sup>, τάνδε φέρουτο χάριν.

Καὶ τὰ μὲν τῶν Τράλλων περὶ ᾧδε πως ἔχειν πεπίστευται. Πολλὰς δὲ κατ' ἐκείνο τοῦ καιροῦ καὶ ἄλλας πόλεις ἐν τῇ Ἀσίᾳ, Ἰωνικᾷ τε καὶ Αἰολίδας, παραπλήσια παθεῖν ξυνηνέχθη.

ἢ. Πλὴν ἀλλ' ἔμογε νῦν τὰ τοιαῦτα παρέντι, καὶ αὐθις τοῦ προτέρου λόγου ἐχομένην, ἐπὶ τὴν τῶν Λαζῶν χώραν καὶ τοὺς Περσικοὺς πολέμους ἑτά. <sup>B</sup> ἔπει καὶ κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἐπράσσετο ἑκαστα. Ῥωμαίοις γὰρ καὶ Πέρσαις ἤδη μὲν ἐκ πλείστου μέγιστος πόλεμος ξυνειστήκει <sup>27</sup>, καὶ θαμὰ τὴν ἀλλήλων ἐδῆουν καὶ ἐλυμαίνοντο <sup>28</sup>, νῦν μὲν εἰσβολὰς ἀκηρύκτους μηχανώμενοι καὶ ἐφόδους, νῦν δὲ πολλῶ στρατῶ ἐς ἐμφανεῖς <sup>29</sup> παρατάξεις χωροῦντες. Ὀλίγωρ δὲ ἐμπροσθεν ἐχειρίαν ἐπαποίησας, ἐρ' ἔμντοι οὐ ταυταύτην ἀγειν εἰρήνην, οὐδὲ ὥστε πάντοθι <sup>30</sup> τῶν κινδύνων πεπαῦσθαι, ἀλλ' ὅσον μόνον ἀπὸ τὴν ἑω <sup>31</sup> καὶ τὰ τῆς Ἀρμενίας ὁρίε ἑκατέρω γένει ἐσπεῖσθαι, ἀμφὶ δὲ τὴν Κολχίδα γῆν τὸν πόλεμον διαφέρειν. Οἱ δὲ Λαζοὶ Κόλχοι τοπαλαῖον ὀνομάζοντο <sup>32</sup>, καὶ οὗτοι ἐκαίνοι συγγάνουσιν ὄντες. Τοῦτό τε <sup>33</sup> οὐκ ἂν τις ἀμφιγνώσκει τεκμαιρόμενος τῷ τε Φάσιδι καὶ Καυκάσῳ καὶ τῇ περὶ ταῦτα ἐκ πλείστου <sup>34</sup> οἰκῆσει. Αἰγεται δὲ τοὺς Κόλχους Αἰγυπτίῳ εἶναι ἀποίκους. Φασὶ γὰρ πολλῶ ἐμπροσθεν τοῦ ἐπιπλου τῶν ἀμφὶ τὸν Ἰάσονα <sup>35</sup> ἥρων, καὶ πρὶ γὰρ <sup>36</sup> τῆς τῶν Ἀσσυρίων ἐπικρατείας καὶ τῶν Νίνου τε καὶ Σεμιράμιδος χρόνων Ἰσώσωστριν τινα βασιλέα Αἰγύπτου μεγίστην στρατὸν ἐκ τῶν ἐπιχωρίων ἀγείραντα, καὶ ἄπασαν τὴν Ἀσίαν ἐπελθόντα καὶ καταστρεφάμενον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷδε ἀφικέσθαι τῷ χώρῳ, ἀπόμοιράν τε ἐνταῦθα καταλιπεῖν τοῦ ὅμιλου, καὶ τοῖνυν ἐνθένδε τὸ τῶν Κόλχων κατάγεσθαι γένος. Τοῦτο δὲ Διόδωρος τέ φησιν ὁ Σικελιώτης καὶ ἄλλοι ὡς πλείστοι τῶν παλαιῶν ιστοριογράφων. Οἱ δὲ εἶν, εἴτε Λαζοὶ, εἴτε Κόλχοι, εἴτε Αἰγύπτιοι μετακίεσθαι, περιμέχητοι ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς γεγίνηται χρόνῳ, καὶ πλείστοι ὅσοι ἀγῶνε; τῆς τοῦτων γὰρ <sup>37</sup> ἔκατι καταδέδληνται χώρας. Χωρὸς γὰρ ὁ Περσῶν βασιλεὺς ἤδη πολλὰ καὶ ἐπικαιρότατα τῶν ἐκεῖνη χωρίων σφετερισάμενος καὶ κατέχων, οὐκ ὥστε δίδιν μεθεῖναι, ἀλλὰ καὶ τὰ λοιπὰ χειρώσασθαι διανοεῖτο, Ἰουστινιανῷ τε τῷ Ῥωμαίων αὐτοκράτορι καταπράσθαι Γουδάζην [P. 56] τὸν Λαζῶν <sup>38</sup> ἐν τῷ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>22</sup> Καντάβριν R. <sup>23</sup> ρυσσόμενος R. <sup>24</sup> τότε scripsi, ποτε R et vulg., intpr. olim. <sup>25</sup> συγγενέας Lugd. intpr. propinqui, συγγενές R, συγγενές ol vulg. <sup>26</sup> οἷα δίκᾳ κτίσται R. δίκᾳ etiam intpr., dum vertit merito, οἷα γὰρ δὴ κτίστας vulg. <sup>27</sup> ξυνειστήκει R, ξυνεισστήκει vulg. <sup>28</sup> ἐλυμ. x. ἐδῆουν R. <sup>29</sup> ἐν ἐμφανεῖς R. <sup>30</sup> πάντοθεν R. <sup>31</sup> τὴν ἑω R. <sup>32</sup> ὄνομα. vulg. <sup>33</sup> τοῦτό γὰρ R, καὶ ὅτι — τοῦτό γὰρ cumj. Cl. ἀμφιγνώσκει R. <sup>34</sup> ἐπὶ πλείστου R, intpr. accolae effuse circumjectos. <sup>35</sup> Ἰάσονα R, Ἰάσωνα vulg. <sup>36</sup> πρὶ γὰρ R, intpr. antequam Ass. rerum potirentur, πρὸς γὰρ vulg. <sup>37</sup> γὰρ om. R. ἔκατι καταβ. χώρ. x. ἔκ. κατ. vulg. <sup>38</sup> τῶν Λαζῶν R. Pro ἐν τῷ τότε R ἐς τὸν τε.

τότε βασιλεῖα, καὶ ἅπαν τὴ ἔθνος, κατηχόους ὄντας καὶ εὐνοῦς καὶ τὰ ἐς θεὸν ὁμογνώμονας <sup>44</sup>, οὐκ ἀνεκτὰ ἰδοῦναι οὐδὲ ὄσιον. Μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἐπειρᾶτο παντὶ σθῆναι ἀπώσασθαι ὡς τάχιστα τοὺς πολεμίους. Ἐλογίζετο γάρ καὶ ἰδεῖν, ὡς εἰ τῷ πολέμῳ κρατήσαιεν οἱ Πέρσαι, καὶ ἀπάσης ἐπιλάβοιντο τῆς χώρας, οὐδὲν ἔσται τὸ καλοῦν αὐτοὺς ἀνὰ τὸν <sup>45</sup> Εὐξείνῳ πόντον ἀδεῶς ναυτιλλομένους, τὰ ἐνδοτάτα τῆς Ῥωμαίων ἀρχῆς ἀνιχνεύειν. Τοιγάρτοι στρατευμά τε μέγιστον καὶ ἀλκιμώτατον <sup>46</sup> ἐνταῦθα ἔταξεν, καὶ στρατηγούς ἐπέστησεν τοὺς ἀρίστους. Βέσσας τε γάρ, καὶ Μαρτίνος, καὶ Βούζης ἡγεῖτο, ἄνδρες ἐν τοῖς μάλιστα γεγενημένοι καὶ πολέμους συγχωρῶς ἀγωνισάμενοι. Ἔσταλτο δὲ καὶ <sup>47</sup> Ἰουστίνος ὁ Γερμανοῦ, νεῆζων μὲν ἔτι κομιδῇ, τὰ δὲ πολέμια ἤδη πεπαιδευμένους.

18. Μερμερόης δὲ ὁ τῶν Περσῶν στρατηγός, ἐπειδὴ πρότερον Ἀρχαιοπόλει <sup>48</sup> τε δις προσβαλὼν ἀπεκέρουστο, καὶ ἄλλα ἅτα ἐπαπράχει, ἃ δὴ ἔγωγε <sup>49</sup> παρήμι (ἀποκρώντως γάρ που Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι τὰ μέχρι τῶνδε ἀναγράφεται), τότε δὴ αὖθις (ἐνθὺν γάρ μοι ἀρχομένῳ τὰ ἐφεξῆς ἀρμοστέον), ἀφίκτο μὲν ἐς Μουχειρίσιν τε καὶ Κοτάσιςιν <sup>50</sup> τὸ φρούριον, ἐβούλετο δὲ τὴν ἐς Τήλεφιν δυσχωρίαν παραμεινόμενος, εἰσὼ τοῦ Φάσιδος γενέσθαι ποταμοῦ, καὶ τῷ ἀπροδοκῆται τοὺς Ῥωμαίους ἐκπλήξας, διὰ τείρας ἰλθεῖν, εἰ πως ἂν ἕνα γοῦν τῶν τῆδε πολισμάτων παραστήσασθαι δυνηθείη. Ταῦτα δὲ αὐτῷ πράττειν ἐκ τοῦ ἔμψυκτου πορευομένου καὶ ἐπὶ ἀμύχανα ἦν. Μαρτίνος γάρ ὁ στρατηγός ἅμα τῇ ἀμφ' αὐτὸν στρατιῇ ἐς τὴν Τήλεφιν ἰδρυμένος (φρούριον δὲ τοῦτο καρτερόν τε καὶ ἐχυρώτατον), διεφύλαττεν ἐπιμελέστατα τὰς εἰσόδους. Ἔστι δὲ καὶ ἄλλως τὸ χωρίον δύσβατόν τε καὶ ἀπρόσδοον. Φάραγγες τε γάρ <sup>51</sup> καὶ πέτραι ἀπερρώγαι καὶ ἐς ἀλλήλας ἐπικλινόμεναι στενωπάτην ἀτεχνῶς τὴν ὁποκειμένην ἀτραπὸν ἐκτελοῦσιν. Ἄλλοθεν δὲ οὐκ ἔστιν ὁπωσὺν εἰσιτηρία. Τὰ γὰρ ἐχόμενα πεδία ἰλυώδη γέ εἰσι δεινῶς καὶ τελματώδη, λόχμαι τε θαλαῖαι καὶ ὄρυμοι <sup>52</sup> ἀνέχουσιν, ὡς καὶ ἐνὶ ἀνδρὶ, καὶ τούτῳ εὐζώνῳ, ἄπορον εἶναι τὸ χρέμα, μὴ τοῖ γε κληθεσὶν ὥπλισμένοις. Πλὴν ἄλλα καὶ ὡς οἱ Ῥωμαῖοι οὐδὲν <sup>53</sup> ὅτιοῦν πόνου ἀνιέντες, εἰ ποῦ τι εὖρον τῶν τόπων σφαλερόν τε καὶ βάσιμον, αὐτίκα ξύλοις τε καὶ λίθοις περιέφραττον, καὶ θαμὰ ἐν τοσδε ἐμόχθουν. Διαπορευομένη δὴ οὖν ἐν τοῖς παροῦσι τῷ Μερμερόῃ καὶ πλείστα διαλογιζομένη, προσήλθεν διανοεῖσθαι, ὡς εἰ γε ἐπαρθεοῦν τρέπω διαλύσοι <sup>54</sup> τὴν φρουρὰν τῶν Ῥωμαίων, καὶ ἥριμα ἀπώσοιτο, οὐ πάμπαν αὐτῷ τὰ ἐς τὴν διάβασιν [P. 57.] ἀνήνυτα ἔσται. Πολεμίων μὲν γάρ

A universam gentem, subditam sibi et benevolam et communis religionis cultusque divini nexu conjunctam, deserere nec æquum nec justum censebat; quin potius omnibus viribus hostes quam citissime profligare tentabat. Reputabat enim cum animo suo et verelatur, ne si Persæ bello vincerent, nihil eis impedimento futurum esset, quominus per Euxinum pontum citra ullum metum navigantes interiora Romani imperii loca pervaderent. Quocirca maximum validissimumque exercitum ibi locavit, præstantissimosque duces ei præfecit. Bessas enim et Martinus et Buses ei præerant, viri spectatissimi et frequentibus præliis exercitatissimi. Missus vero est etiam Justinus Germani filius, admodum <sup>105</sup> quidem ille adhuc juvenis, sed jam tum bellicarum rerum peritus.

19. Mermeroes autem Persarum dux cum antea bis in Archæopolim impetum fecisset, repulsus est aliæque nonnulla gessit, quæ quidem prætereo: quandoquidem Procopius rhetor abunde hæc eo usque conscripsit. Tunc itaque rursus (nam hinc ordienti mihi, quæ sequuntur, sunt coaptanda) ad Muchirisim et Cotaesium propugnaculum pervenit, eo consilio, ut difficultate locorum, quæ sunt circa Telephin, prætergrassa, ad Phasidem fluvium pertingeret, Romanisque inopinato ipsius adventu percussis, tentaret, si qua ratione castella aliquot in potestatem suam redigere posset: quod quidem ipsi aperte rectaque via procedenti atque irrudenti difficillimum facili fuisse. Martinus enim præfectus cum suis copiis Telephin insidens (est autem hoc validum munitionissimumque propugnaculum), diligentissime aditus tuebatur: et est alioqui locus ipse accessu difficillimus. Nam et præcipitia et præruptæ petrae in se mutuo vergentes angustissimam plano subjectam ei viam efficiunt, neque alia ulla ex parte cuiquam aditus patet. Circumjecti enim campi sunt vehementer palustres et limosi, quibus densi saltus et nemora imminet, adeo ut vel uni alieni eique expedito difficilis sit transitus: tantum abest <sup>106</sup> armatis agminibus. Sed ne sic quidem Romani ullum laborem prætermittentes, si quem uspiam comperissent locum parum tutum, quique videretur transiri posse, eum sudibus et saxis obstruebant, assidueque operi erant intenti. Ambigenti itaque hisce in rebus Mermeroi plurimæque secum reputanti, hæc cogitatio in mentem venit, si quacunque ratione præsidium Romanorum solvere sensimque removere posset, non omnino irritum sibi transitus sui conatam fore. Hostibus enim assidue loco insidentibus, fieri non poterat, ut utriusque voti sui compos fieret. Illis vero re-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>44</sup> Post ὁμογνώμονας lacuna fuerat in R. usque ad οὐδὲ, in qua recentior manus scripsit: ἰδοῦναι; et in marg. εἶναι. <sup>45</sup> ἀμφὶ ἀνὰ τ. Εὐξ. R. <sup>46</sup> στρατ. τε μέγ. x. ἀλκ. R, στρατ. μέγ. τε x. ἀλκ. vulg. <sup>47</sup> δ: καὶ R, δὲ τε καὶ vulg. <sup>48</sup> Ἀρχαιοπόλει: R, Lugd., Ἀρχαιοπόλει edd. <sup>49</sup> ἐγὼ R. που add. ex R. <sup>50</sup> Cotaesium Kulais est, Imiretis oppidum regium <sup>51</sup> γάρ om. R. <sup>52</sup> ὄρυμοι R., ὄρυμα vulg. <sup>53</sup> οὐδὲν τε οὖν R. <sup>54</sup> διαλύσοι Cl., διαλύσει: R. et vulg.



missioribus factis, cum id solum relinqueretur, ut A  
 locorum iniquitati mederetur, et difficilis transitus  
 itinera pervia redderet; id ei non admodum impos-  
 sibile factu videbatur. Sperabat enim, excisa subla-  
 taque vi manuum silva, obstantibusque petris ex-  
 cavatis, se non difficulter transiturum. Quocirca  
 ut, quæ animo conceperat, perficeret, huiusmodi  
 fraudem excogitavit. Simulavit se repente morbo  
 correptum gravi pariter et incurabili. Decumbibat  
 itaque summam ægritudinem præ se ferens, et for-  
 tunam suam lamentans. Rumor hic statim univer-  
 sum exercitum est pervagatus, præfectum gravissi-  
 me ægrotare neque **107** diu supervicturum. Porro  
 rei ipsius veritas eos, qui operas suas hostibus lo-  
 cant consilia suorum prodendo et arcana clanculum  
 patefaciendo, latebat. Accuratissime enim consi-  
 lium celabatur, et ne cum amicissimis quidem  
 communicabatur; solis vero rumoribus, qui per  
 multitudinem circumferebantur, decepti, id Roma-  
 nis nuntiarunt; qui quidem facile sunt persuasi,  
 non tam, arbitror, nuntio, quam quod id maxime  
 esset ex ipsorum animi sententia.

20. Statim itaque accuratam illam continuamque  
 curam laxantes ac remittentes, segnius custodias  
 agebant. Paucis post diebus Mermeroes etiam mor-  
 tem obisse nuntiat. Occulebat enim se ipse in  
 qualem domuncula, adeo ut etiam apud intimos  
 suorum familiarium ea opinio valuerit. Tum vero  
 et quidem magis supervacaneum visum est Roma-  
 nis vigilare, supervacaneum ingentes labores susci-  
 pere. Quocirca omissis illis obstructionibus itine-  
 rum et laboribus, quos huic operi impendebant,  
 ad remissius vivendi genus sunt dilapsi, solidas no-  
 ctes dormientes, in villis prædiisque degentes, ne-  
 que speculatores emittebant, nec quidquam eorum,  
 quæ in rem ipsorum essent, agebant. Persuadebant  
 enim sibi, Persas duce sive præfecto orbatos, ne-  
 quaquam in se ituros, quin potius quam longis-  
 sime fugituros. Hæc vero ubi cognovit Mermeroes,  
 confestim dolum detegit, ac Persis talem se, qua-  
 lis antea fuerat, visendum præbet; **108** statimque,  
 quanta potuit alacritate, omnibus copiis motis, et  
 difficultatibus itinerum ea, quam jam dudum animo  
 suo conceperat, ratione superatis, propugnaculo  
 appropinquavit; et jam Romanis imminere inopi-  
 nato rei eventu perculsis, quique jam sese tueri  
 non poterant. Tunc itaque Martinus locum dese-  
 rendum censuit, priusquam Mermeroes, penitior  
 irruptione facta, Romanos, qui in præsidio erant,  
 magna clade afficeret. Qui enim fieri poterat, ut  
 perpauci tantam hostium vim sustinerent, neque

τῷ χώρῳ ἐνδεδεχέσθαι ἐφάρδυνόντων, οὐχ οὖν τε  
 ἦν ἅμα ἀμφοτέρων <sup>α</sup>, κρατῆσαι· ἐκείνων δὲ  
 ἀνιέντων, ἀλλὰ μόνην γε τὴν δυσχωρίαν ἀκέσα-  
 σθαι, καὶ τὸ δυσέμβολον τῆς πορείας ἐς τὸ εὐ-  
 ἐφόδον <sup>β</sup> ἀμωσγέπως μετασκειῶσαι οὐ λανθούνατα  
 εἶναι <sup>γ</sup> ἤγετο. Ἠλπιζε γάρ τὴν ὕλην ἐκτίμῳν  
 τῇ πολυχειρίᾳ καὶ ἀνακαθαίρουν, καὶ τῶν πετρῶν  
 οἱ ἀντίξουν διακολάπτων καὶ παραιρούμενος, οὐ  
 χαλεπῶς διαθήσεσθαι. Ὡς ἂν οὖν ταῦτα διαπράξαιτο,  
 ἐπινόει τοιᾶδε· ἐσκήπτετο ἀθρόον νόσφιν τινὶ δεινῇ  
 τε καὶ ἀνηκέστῃ <sup>δ</sup> ἐαλωκέναι, καὶ οὖν ἀνεκέχλιτο  
 δυσφορῶν δῆθεν καὶ ἀσφάλλων καὶ τὸ ξυμπεσὼν ὀλο-  
 φυρόμενος· ὃ τε λόγος οὗτος ἀνὰ πᾶν αὐτίκα ἐφότα <sup>ε</sup>  
 τὸ στρατεύμα, ὥς ὁ στρατηγὸς πονηρῶς ταῖς ἐχοι,  
 καὶ ὅσον οὕτω ἀπολείται· ὅτους τε <sup>ς</sup> αὐτῶν ἡρε-  
 σκεν μισθαρνεῖν τοῖς ἐναντίοις ἐπὶ τῇ τῶν οἰκείων  
 προδοσίᾳ, καὶ λάθρα ἐξάγειν τὰ ἀπόρρητα, οὗτοι <sup>ζ</sup>  
 δὲ τὸ μὲν ἀτρεκέως οὐκ ἐγίγνωσκον· ἀσφαλέστατα  
 γὰρ τὸ βούλευμα ἐκρύπτετο, καὶ οὐδὲ ἐς ἅπαντας  
 τοὺς φιλότατους ἐξέπιπτε· μόνοις δὲ τοῖς ἐν τῷ ἡμί-  
 λῳ περιαιομένοις ἐξηπατημένοι τοῖς Ῥωμαίοις δι-  
 ἤγελλον. Οἱ δὲ βρόδῳ ἐκείθεντο οὐ τοσούτον, οἶμαι, τῇ  
 ἀγγελίᾳ, ὅσον τῷ βουλευμένῳ τῆς γνώμης.

κ'. Εὐθύς δὲ οὖν τὸ ἐνεργόν τε καὶ σύντηγον τῆς  
 φροντίδος ὑποχαλῶντες, οὐκέτι λίαν ἀκριθεὶς τὴν φυ-  
 λακτὴν ἐποιεῖοντο. Ὀλίγαι τε παρηγήκεσαν ἡμέραι,  
 καὶ ὁ Μερμερόης ὥς δὴ τεθνηκώς ἀπηγγέλλετο.  
 Ἐκρυπτε γὰρ ἑαυτὸν ἐς τι δωματίον <sup>α</sup>, ὥς καὶ παρὰ  
 τοῖς οἰκειοτάτοις τήνδε νικήσαι τὴν δόξαν. Τότε  
 δὲ οὖν καὶ μᾶλλον τοῖς Ῥωμαίοις περιτόν τι ἐδό-  
 κει ἀγρυπνεῖν τε καὶ ἐπιτολὴ διαπονεῖσθαι. Καὶ  
 τοῖσιν μεθάντες τὰς περιφράξεις καὶ τὴν ἐν τούτοις  
 ἀπεργασίαν, ἐς τὸ ἀναιμῶν μετέβαλλον, παννύ-  
 χιον τε καθεύδοντες καὶ ἐς τὰς ἐπαύλεις τῶν ἀγρῶν  
 διαιτώμενοι, καὶ οὕτε κατασκόπους ἐστελλον, οὕτε  
 ἄλλο τι ἐπρασσον τῶν δεόντων. Ὥντο γὰρ ὥς οὐκ  
 ἂν ποτε οἱ Πέρσαι, ἀστρατήγητοι δῆθεν γεγονότες,  
 ἐπ' αὐτοὺς ἤξουσιν, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ὥς πορρω-  
 τάτω φευξόμενοι. Ταῦτα δὲ γνοὺς ὁ Μερμερόης  
 ἀνακαλύπτει ἐξαπινάκις τὸν δόλον καὶ ἐπιφαίνεται  
 τοῖς Πέρσαις ὅποιοι καὶ πρότερον, καὶ εὐθύς, ὥς  
 εἶχε προθυμίας, ἅπαντας κινήσας, καὶ τὴν χαλεπό-  
 τητα τῆς πορείας εὐ διαθείς, ἥ πάλα διενόειτο, παρα-  
 γέγονεν ἀγχοῦ τοῦ φρουρίου. Καὶ ἤδη ἐπέλαζε  
 τοῖς Ῥωμαίοις κατεπτηχόσι τῷ παραλόγῳ καὶ  
 οἷος οὐκέτι ἀμύνεσθαι. Τότε δὲ οὖν ὁ Μαρτίνος  
 ἔγνω καταλιπεῖν τὸ χωρίον, πρὶν τελευτώτατα πα-  
 ρελθεῖν, εἰπὼ τὴν Μερμερόην, καὶ μέγα τι κακὸν  
 τοῖς τῆς Ῥωμαίων [P. 56] ἐργάσασθαι. Πῶς  
 γὰρ ἐνῆν αὐτοὺς ὀλίγους γε ὄντας ἐνεγκεῖν τὰ  
 πλήθη τῶν πολεμίων, καὶ μὴ οὐχὶ αὐτοῖς δια-  
 φθαρῆναι <sup>β</sup>; Οὕτω δὲ οὖν καταστρατηγηθέντες ὑπὸ

# VARIAE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἅμα ἀμφ. R, ἀμφ. ἅμα vulg. <sup>β</sup> εὐέφωδον R, corr. in mg. pro εὐέφωστον, εὐδοκον vulg. <sup>γ</sup> εἶναι add. ex. R.  
<sup>δ</sup> δεινῇ τ. κ. ἀνηκ. ἐαλ. R, ἐαλ. δ. τ. κ. ἀν. vulg. <sup>ε</sup> ἐφότα R, ἐχώρις vulg. <sup>ς</sup> ὅτους δὲ Suid. s. v.  
 μισθαρνεῖν ἐπὶ τῇ τ. οἷα. προσ. τοῖς ἐνόντι. R. <sup>ζ</sup> δὲ om. R. <sup>ς</sup> ἐς τι δωματίον R et intpr. in domicilio  
 quodam, ἐπὶ δωμ. vulg. <sup>β</sup> διαφθαρήναι ὑπὸ δέους Suid. s. v. αὐτοθροῖ.

τῶν Βαρβάρων, καὶ αἰσχίστην ποιοῦμενοι τὴν ἀνα-  
χώρῃσιν, ἡπείγοντο τοῖς ἄλλοις ἀναμιχθῆναι στρα-  
τεύματιν. Ἐτύγχανον γὰρ οἱ ἀμφὶ Βέσσαν τε καὶ  
Ἰουστίνον ἐν πεδίῳ τιλὶ στρατοπεδεύομενοι, οὐ πόρ-  
ρω Τηλέφους κειμένῳ, ἀλλὰ μόνους σταδίοις ἑπτὰ  
δισστηχότι. Ἔστι δὲ οὐδὲν ὀτιοῦν ἄλλο ἐνταῦθα, ἢ  
μόνα <sup>66</sup> χυτρῶν πωλητήρια, ὡς καὶ τὴν προσηγο-  
ρίαν ἐντεῦθεν τῷ χώρῳ <sup>67</sup> εἰληφθαι· Ὀλλάρια· <sup>68</sup> γὰρ,  
ὡς ἂν Λατίνος τις φήσῃ, ἐπωνόμασται· δύναται  
δὲ τοῦτο τῇ Ἑλλήνων φωνῇ Χυτροπώλια. Ἦδη δὲ  
πολλῶν ἅμα τῷ Μαρτίνῳ προτερησάντων καὶ ἐν  
τῷ ἀσφαλεῖ γενομένων, ἐβουλεύοντο ἅπαντες οἱ στρα-  
τηγοί, ἐνταῦθα τοὺς δυσμενεῖς ἐκδεξάμενοι στή-  
σεισθαι <sup>71</sup> τε ἐς παράταξιν, καὶ διακωλύειν αὐ-  
τοὺς ἀνὰ τὰ πρόσω ἰόντας. Ἦν δὲ τις τῶν ἐπιση-  
μοτάτων ἐν τοῖς ταξίρχαις Θεόδωρος ὄνομα, τὸ  
μὲν γένος ἔλκων ἐκ τοῦ ἔθνους τῶν Τζάνων, παρὰ  
Ῥωμαίοις δὲ τεθραμμένος, καὶ ἤδη τὸ βαρβα-  
ρικὸν τοῦ τρόπου, εἰ καὶ πάτριον ἦν, ἀποσκευα-  
σάμενος καὶ ἐς τὸ ἀστείωτάτον μετακοσμήσας. Οὗ-  
τος δὲ ὅν ὁ Θεόδωρος ἅμα τῇ εἰρκῇ δυνάμει (εἴ-  
ποντο γὰρ αὐτῷ οὐ μείους ἢ πεντακῆσιοι <sup>72</sup> ἄνδρες  
τῶν ὁμοφύλων), ἀμφὶ Τήλεφιν ἐτι ἐμεμενέχευ, εἰ-  
ρημένον αὐτῷ ὑπὸ Μαρτίνου, μὴ πρότερον ἐνθὲνδε  
χωρῆσαι, πρὶν ἂν θεάσαιοτο ἅπαντας τοὺς πολεμίους  
εἰσδεθληκότας, εἰκάσῃ τε αὐτοὺς, ὡς ἐνεστίν, ὅσοι  
εἴεν, καὶ γνώῃ ὅπως ἔχουσιν ὁρμῆς τε καὶ  
γνώμης.

κα· Ὁ δὲ (ἦν γὰρ ἐς ἅπαντα δραστήριός τε καὶ θαρ-  
ραλέος) καὶ δὴ κατὰ ταῦτα ἐποίη· καὶ εἰτα ἐπειδὴ πα-  
ρόντα εἶδε τὰ πλήθη τῶν Περσῶν ἐντὸς τοῦ φρουρίου,  
ἔγνω τε αὐτοὺς οὐ μέχρι τοῦδε στησομένους, ἀλλὰ καὶ  
σφῶδρα πολεμησιόντας, αὐτίκα ὤχετο. Εὐρῶν δὲ  
κατὰ τὴν πορείαν πολλοὺς τῶν Ῥωμαίων οὐκ εὐ-  
θυδρομήσαντας <sup>73</sup> ἐς τὰ Χυτροπώλια, ἥπερ αὐτοῖς  
διετέτακτο, ἀλλὰ ἐν οἰκήμασι Λαζικοίς εἰσπρῆξαν-  
τας, καὶ ἀφαιρουμένους ἐλθόν τε <sup>74</sup> καὶ ζεῖος καὶ  
ἄλλα ἄττα τῶν ἐδωδύμων, ἀπελαύνειν τε αὐτοὺς ἐπει-  
ρᾶτο καὶ κατεμέμφοτο τῆς παρανοίας <sup>75</sup>, ὡς οὖν εἰ-  
δότας ὅπερ τυγχάνουσιν ὄντες κακοῦ. Ὅσοι μὲν  
οὖν ἦσαν <sup>76</sup> αὐτῶν οὐ λίαν λίγχοι τε καὶ ἀκόλα-  
στοι, οὗτοι δὲ μεταμαθόντες <sup>77</sup> τὸ λῶν, ξυνείποντό  
τε αὐτῷ καὶ βᾶθην ἀπεκομίζοντο· πλὴν ἄλλ' οὐ γε-  
γένηται χώρα τῷ Θεόδωρῳ σχολαίτερον διαγγεῖναι  
τοῖς στρατηγοῖς τὴν ἐπὶ ἡλυσιν <sup>78</sup> τοῦ Μερμερίου.  
Ἐνίων γὰρ ἐτι ἐκ τοῦ στρατοῦ τῇ ἀρπαγῇ ἐγκειμέ-  
ων καὶ οὐκ ἀνιέντων ἐπιτοισῶσιν ἀθρόον οἱ Πέρσαι,  
καὶ ὀλίγους μὲν αὐτῶν ἔκτεινον· οἱ δὲ ἄλλοι δρομαῖοι  
ἔφυγον, καὶ δὴ ἐξαπινάτως ἐσπίπτουσιν ἀνὰ τὸ στρα-  
τόπεδον ξὺν οἰμωγῇ καὶ θορύβῳ, ὡς ἅπαντας ξυν-  
ταραχθῆναι τῷ αἰφνιδίῳ, καὶ πέρα [P. 59.] τοῦ  
μετρίου ζειμαίνοντας· ἐς ὑπαγωγὴν μετανίστασθαι.

A primo statim impetu ad internecionem caderentur?  
Hoc igitur dolo circumventi superatque a barbaris,  
turpissimamque recessione facta, Romani reli-  
quis copiis sese conjungere approperebant. Exer-  
citus enim, quem Bessa et Justinus ducebant, in  
campo quodam castra locarant non procul a Tele-  
phe sito, septem tantum stadiis inde distante. Est  
vero nihil aliud ibi quam ollarum forum, unde et  
loco nomen inditum. Ollaria enim, ut Latini dixe-  
runt, appellatur, quod perinde est, ac si Græce di-  
cas χυτροπώλια. Posteaquam vero jam multi cum  
Martino fuga præcepta in tuto essent constitui,  
visum est omnibus præfectis, ut ibi hostem exspe-  
ctantes acie instructa obsisterent, ulterioresque  
transitu prohiberent. Erat vero quidam inter præ-  
cipuos clarissimosque duces Theodorus nomine,  
genus quidem ducens, e gente **109** Zanorum, sed  
apud Romanos educatus, quique jam barbaricos  
mores, tametsi patrii erant, exuerat et ad summam  
urbanitatem traduxerat. Ille itaque Theodorus cum  
suo agmine (sequebantur enim ipsum non paucio-  
res quingentis suæ nationis viri) circa Telephim  
adhuc stationem habebat. Mandarat enim ei Mar-  
tinus, ne prius inde discederet, quam omnes hostes  
irruentes vidisset, eorumque numerum, quoad fieri  
posset, observaret cognosceretque, quid virium,  
quid animi haberent.

21. Tum ille, ut erat ad omnia strenuus atque  
audax, mandata exsequitur. Ac deinde, cum jam  
Persarum copias propugnaculum ingressas vidisset,  
cognovissetque non eo tenus substitutum hostem,  
sed conflictus esse percipidum, confectum inde se  
subduxit. Cumque in itinere multos Romanorum  
non recta ad Ollaria contententes deprehendisset,  
prout eis erat imperatum, sed Lazorum domibus  
insultantes, panicum et zeam sive semina, aliaque  
esculenta rapientes, eos revocare nitentur, teme-  
ritatis accusans, qui nescirent, quibus in malis ver-  
sarentur. Quotquot igitur ex iis erant minus gulosi  
atque intemperantes, potiora moniti ei sese adjun-  
xerunt, et **110** sensim se receperunt. Theodoro  
tamen locus non erat mature nuntiandi præfectis,  
Mermerocem imminere. Nonnullis enim adhuc extra  
castra rapinæ intentis neque desistentibus Persæ  
repente superveniunt; et nonnullos quidem eorum  
obtruncant; reliqui concitatore cursu fugientes ce-  
leriter cum tumultu ejulatuque in exercitum ruunt,  
adeo ut omnes repentino motu perturbati et supra  
modum expavefacti, secessionem e castris fecerint.  
Præfecti vero (neque enim adhuc aciem ordinarant),  
metuentes etiam, ne barbari imparatos opprimerent,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> μόνα R, μόνον vulg. <sup>67</sup> ἐντεῦθεν τῷ χώρῳ R, τῷ χώρῳ ἐνθὲνδε vulg. <sup>68</sup> Ὀλλάρια Par. τις ins. ex R. <sup>69</sup> στήσασθαι R. <sup>70</sup> ἢ πεντακῆσιοι — πρότερον <sup>71</sup> εὐθυδρομήσαντας R. <sup>72</sup> τε R, Lugd., γε εἰδ. <sup>73</sup> παρανοίας R, παροινίας vulg. <sup>74</sup> ἦσαν et οὐ λίαν add. ex R et intpr. qui gula erant non admodum deciti. <sup>75</sup> δὲ μεταμαθόντες R, δὲ μαθόντες vulg. <sup>76</sup> ἐπιήλυσιν R.

quæ antea statuta erant neglexerunt, neque qui A consilii caperent sciebant. Neque enim tempus deliberationem de rebus præsentibus admitteret, neque ipsa animorum perturbatio. Motis igitur confestim e campo castris, universus exercitus in turpem incompositamque fugam se convertit; neque antea a fuga destiterunt, quam ad insulam per-  
venissent. Distat autem hæc insula a Telephi quinque summum parasangis; tantum itineris strenui illi viri unius diei spatio conferunt celerissime currentes. Constat autem parasanga, ut quidem Herodoio et Xenophonti placet, triginta stadiis, ut vero nunc Iberi et Persæ volunt, uno tantum supra viginti. Idem sentiunt et Lazi; nequaquam tamen ea appellatione utuntur, sed ἀναπαύλας, hoc est mansiones, vocant, et mea quidem **111** sententia recte. Nam B et bajuli eorum singulis parasangis emensis et onera deponunt et paululum conquiescunt, aliis ad excipienda vicissim onera succedentibus; idque quoties faciunt, per totidem spatia itinera meliuntur et dividunt. Sive igitur hoc, sive illo modo parasanga est appellanda, cū stadiis a propugnaculo insula hæc distat. Est autem locus hic vehementer munitus, neque facile pervius, fluviorum vorticibus circumcinctus. Phasis enim et Doconus distinctis alveis e Caucasio defluentes, atque initio quam longissime inter se distantes, illic, cogente ita locorum situ, sensim sibi mutuo appropinquant, non magno amplius intervallo sejuncti: adeo ut Romani alveo quodam ducto, Phasidisque amnis aggere per-  
fosso, ejus fluentia in Doconum derivarint, eaque ratione duo hi fluvii, qua parte insula in orientem vergit, in unum coeant locumque cingant. Inde vero rursus cum fluxus quosdam anfractusque faciant, non exiguum campum intra se complectuntur. Ulterius vero progressi ad occidentem solem sponte sua coeunt penitusque commiscuntur: ita ut quidquid ab his intercipitur, perfecte insulam efficiat. Illic itaque collecti Romani subsistebant.

μοὺς <sup>90</sup> ποιούμενω, οὐκ ἐλάχιστόν τι χρήμα τοῦ πεδίου εἰσω ἀπολαμπάνετον. Προϊόντες <sup>91</sup> δὲ ἀνὰ τὰ πρόσω, ἐς δυόμενον ἥλιον <sup>92</sup> θυμβάλλετον αὐτομάτως καὶ ἀναμίνυσθον <sup>93</sup> τελευτάτα, ὡς ταύτη γὰρ ἅπαν τὸ μεταξὺ νῆσον ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐκτελεῖσθαι. Ἐνταῦθα μὲν οὖν οἱ Ῥωμαῖοι ἐτύγγανον θυνευλεγμένοι.

**112** 22. Mermeroes vero cum ad Ollaria venisset, multisque contumeliis verborum molliem ignaviamque non audientibus objecisset, censuit ulterius sibi progrediendum non esse, neque insulam invadendam. Neque enim tanto exercitui commectus in medio hostilis terræ suppetere potuisset, neque alioquin ad obsidionem bene comparatus erat. Quocirca redeundum sibi Telephin et ad illas locorum

Oi δὲ στρατηγοὶ (οὐπω γὰρ αὐτοῖς ἐς γάλαγγα ὁ στρατὸς <sup>90</sup> ἐτετάχατο), δεδιότες καὶ οἱ, μὴ σφίσιν οὐ παρσκευασμένοις <sup>91</sup> ἐπιστάειν οἱ Βάρβαροι, περιεφρόνουν μὲν τὰ πρότερον δοκηθέντα, οὐκ εἶχον δὲ ὅ τι καὶ γένοιτο· οὔτε γὰρ βουλευσασθαι αὐτοῖς περὶ τῶν παρόντων ὁ καιρὸς ἐνεδίδου καὶ τὸ <sup>92</sup> ἥδη καταπεπληγθῆαι τὰς γνώμας. Εὐθύς οὖν ἄρα ντες ἐκ τοῦ πεδίου, καὶ ἅπαντα ἐπαγόμενοι τὰ στρατεύματα, ὥχοντο ἀγεννῶς καὶ ἀκόσμως, καὶ οὐ πρότερον ἐπαύσαντο θέοντες, πρὶν ἐς τὴν Νῆσον ἰκίσθαι. Ἀπεσι δὲ ἡ Νῆσος; ἥδε Τηλέφειος; πέντε μάλιστα παρασάγγαις. Τσαύτην ἄρα οἱ γενναῖοι αὐθιμῆρόν πορείαν ἐήνυσαν, ὀκνύτατα πεφευγότες. Ἔστι γὰρ ὁ παρασάγγης, ὡς μὲν Ἡρόδοτος δοκεῖ καὶ Ξενοφῶντι, τριάκοντα στάδια, ὡς δὲ νῦν Ἴβηρες καὶ Πέρσαι φασίν, ἐν <sup>93</sup> ἐνὶ μόνῳ τῶν εἰκασί κλειόνα. Λαζοὶ δὲ οὕτω μὲν καὶ αὐτοὶ ὁμολογοῦσιν, οὐ μὴν δὲ <sup>94</sup> τῷ ὀνήματι χρώνται, ἀλλὰ ἀναπαύλας καλοῦσι, καὶ, εἶμαι, εἰκότως. Οἱ γὰρ παρ' αὐτοῖς <sup>95</sup> ἀχθοφόροι, ἕκαστον παρασάγγην περαιωθέντες, τὰ τε φορτία τίθενται, καὶ σφῆς αὐτοῖς ἐλάχιστον ἀναπαύουσιν, ἐτέρων δὲ πού ἀμυιδαθὴν διεδχομένων, καὶ καθόσον τοῦτο δρῶσιν, ἐς τοσούτον τὰς ὁδοὺς διεμμετροῦνται καὶ κατατρίβουσιν. Εἴτε δὲ οὖν οὕτως <sup>96</sup>, εἴτε ἐκείνως τὴν παρασάγγην κλητέον, πεντήκοντά γε καὶ ἑκατὸν στάδιοι; ἐκ τοῦ φρουρίου ἡ Νῆσος διείργεται. Ἔστι δὲ <sup>97</sup> τὸ χωρίον ἐπικεικὼς ἐχυρὸν, καὶ οὐκ <sup>98</sup> εὐέροδον, ταῖς τῶν ποταμῶν περιβαλλόμενον θίνας. Ὅ τε γὰρ θάλας C καὶ ὁ Δοκωνὸς <sup>99</sup>, ἐκ τοῦ Καυκάτου διακριθὲν καταρρέοντε <sup>100</sup> καὶ πολλὰ τὰ πρῶτα διεστηχότες, ἐνταῦθα τῆς τῶν τόπων θέσεως ἀναγκαζοῦσες ἡρέμα πλησιάζετον ἀλλήλοιν καὶ οὐκέτι ἀποθεν φέρεσθον, ὥστε ἀμέλει τῶν Ῥωμαίων διωρυχὰ τινα μηχανησάμενων, καὶ ἐκ τοῦ θάλαδος ἐκροήν <sup>101</sup> εἰς τὴν Δοκωνὸν μετοχευευσάντων, τοῦτ' ἦ τῷ τρόπῳ ἐς τὰ πρὸς τῆς <sup>102</sup> ἑω τετραμμένα τῆς Νήσου ἡνωθῆαι ἀμφὺ τὸ ποταμῶ, καὶ θυνευλῆσθαι τὴν χῆρον. Ἐνταῦθεν δὲ αὖθις καμπὰς τε καὶ περιελίγ-  
χθ'. Ὁ δὲ Μερμερόης ἐς τὰ Χυτροπόλεια παραγ-  
νόμενος, καὶ πολλὰ τῆς ἀνανδρίας ἐπιτωθῆσας τοῖς οὐκ ἀίοντας καὶ λοιδορησάμενος, ἔγνω μὴ περαιτέρω ἵεναι, μηδὲ τῇ Νήσῳ προσβάλλειν. Οὔτε γὰρ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπορίζεσθαι τοσούτῳ στρατῷ ἐν μέσῃ τῇ πολυμυρίᾳ οἷς τε ἦν, οὔτε ἄλλως [P. 60] παρσκευάσασθαι ἐς πολιορκίαν. Τοιγάρτοι ἀποπορευτέα μὲν αἴθρις αὐτῷ ἐπὶ Τηλέφειν <sup>103</sup> τε καὶ τὴν ἐκείνῃ δυσχωρίαν οὐ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>90</sup> ὁ στρατηγός R. <sup>91</sup> παρσκευασμένοις R. <sup>92</sup> τὸ R. (Cl.), τῷ vulg. <sup>93</sup> ἐν mutandum non esse docet hñdex. <sup>94</sup> οὐ μὴν δὲ — καλοῦσι om. R. et intr. <sup>95</sup> παρ αὐτῷ R. <sup>96</sup> οὕτως om. R. <sup>97</sup> Post ἐστι δὲ add. τοῦτο R. <sup>98</sup> οὐκ om. R. περιβαλλόμενον, (quod conj. Bon. Vulc.) R. et intr. <sup>99</sup> *circumactus*, παραβαλλόμενον vulg. <sup>100</sup> *Deconus* intr. <sup>101</sup> καταρρέοντες et διεστηχότες R. 1 m. <sup>102</sup> ἐκροήν R. ἐκρόν vulg. <sup>103</sup> τῆς R. τῇ vulg. <sup>104</sup> περιελίγθαι R. <sup>105</sup> προϊόντες R. <sup>106</sup> δυόμενον ἥλ R. θυόμ. τὸν ἥλ. vulg. θυόμ. R. <sup>107</sup> ἀναμίνυσθαι R. <sup>108</sup> Προῖτι Τηλ. — δυσχωρίαν Suid. s. v. ἀποπορευτέα intr. ipe: Τῶν ἐπὶ θάλας ποταμῶν καὶ τῶν ἐκείνῃ δυσχωρίων. Τηλέφειν R. Τηλέφον vulg.

μάλα ἔδδκει, ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ ὁ ἐς τοῦτο ἐπαποίητο, ζεύξας τὰς τοῦ Φάσιδος ὄχθας καὶ οἶον γέφυραν τεκτηνόμενος, διεβίβασεν ὁ ἄδειός ἄπαν τὸ στρατεύμα, οὐδενὸς ἐνοχλοῦντος. Καὶ δὴ τοὺς εἰς Ὀνόγουριν ὁ Πέρσας ἰδρυμένους τὸ φρούριον, ὃ δὴ πρότερον αὐτὸς ἐν τῇ Ἀρχαιοπόλει περιτοιχίδι ἐπιτείχισμα κατὰ τῶν Ῥωμαίων κατεστήσατο, ἀλλὰ τοὺς γε τοὺς Πέρσας ἐπιθαρσύνας, καὶ ἑτέραν δύναμιν ἐμβαλὼν, καὶ ἅπαντα τὰ τῆδε, ὡς ἐντὴν, κρατυνόμενος, πάλιν ἐς τὰ Κοτάσιον καὶ Μουχερίσιον ἐπινῆκεν. Αὐτίκα δὲ νόσφιν πεπιεσμένος καὶ διατεθείς χαλεπώτατα, τὸ μὲν πλείστον τοῦ στρατοῦ καὶ ἀλκιμώτατον αὐτοῦ καταλείπειν διαφυλάζοντας τὰ οἰκία<sup>1</sup>, αὐτὸς δὲ ἐς Ἰθέρριαν τὴν χώραν μετήλθεν<sup>2</sup>. Καὶ τοίνυν ἐς πόλιν Μεσχίθᾶ οὕτω καλουμένην μόλις ἤγγεμος, καὶ οὐκ ἐνεγκὼν τὸ πάθος, τότε δὴ τέθνηκεν ὡς ἀληθῶς ὁ Μερμερόης, ἀνὴρ ἐν τοῖς μάλιστα παρὰ Πέρσαις γεγενημένος, καὶ αἰνὸς μὲν ἐς εὐδουλίαν, ἀριστος δὲ τὰ πολέμια, καὶ σφόδρα τὴν ψυχὴν ἀνδρείουτος· ὃς δὴ γρηυὶς ὢν ἦδη, καὶ ἐκ πλείστου ἀμφω τῷ πόδε πεπηρωμένος, καὶ οἷος μὴδὲ ἐφ' ἵππου<sup>3</sup> ὀχεῖσθαι, ὅμως ἐμόχθει<sup>4</sup> ὥσπερ τις νεανίας Ῥωμαλεώτατος, καὶ οὐκ ἀπηγόρευεν πρὸς τοὺς πόνοις, ἀλλ' ἐφορᾶν ἐς τὰ παρατάξεις ἐφόρει, καὶ ταῦτ' αὖ τοὺς μὲν ἐναντίους<sup>5</sup> κατέπληττεν, τοὺς δὲ οἰκείους παραινῶν καὶ ἐγχελευόμενος, καὶ τὰ πρακτέα ὁρθῶς διατάττων, πολλὰς ἀνεδήσατο νίκας. Οὕτως ἄρα τὸ στρατηγεῖν οὐ σώματος βώμῃ, μᾶλλον μὲν οὖν φρονήσει δοτέον. Τότε δὴ τὸ σῶμα τοῦ Μερμερόου οἱ ἀμφοῖν ἀνελόμενοι, καὶ ἐκτός<sup>6</sup> τοῦ σώματος ἀποκομίσαντες, οὕτω δὴ ἐρημόν τε καὶ ἀκάλυπτον κατὰ τὸν πάτριον ἔθεντο νόμον, κυσί τε ἅμα καὶ τῶν ὀρνέων τοῖς ὅσα μίαν καὶ νεκροβόρα<sup>7</sup>, παρανάλωμα γενήσόμενον.

κγ'. Ὡς γάρ τὰ ἐς τὴν ταφὴν οἱ Πέρσαι νομίζουσι, ταύτῃ τε τῶν σαρκῶν ἀφαρουμενῶν, γυμνά δὲ τὰ ὅσα πύθεται σποράδην ἀνὰ τὰ πεδία περιεβρίμμενα. Θήκη γάρ τινι ἐμβαλεῖν ἢ λάρνακι τοὺς τεθνήκτας, ἢ καὶ τῇ γῇ κατακωννύσαι ἥμισυ θέμις αὐτοῖς. Ἐφ' ὅτ' ἂν ἀν' αἰῶνα μὴ θάττον καταπταίεν οἱ ἄνθρωποι, ἢ οἱ κύνες οὐκ αὐτίκα ἐπιφοιτῶντες διασπαράττειν, τοῦτον δὲ ἡγεῖναι τὸν ἄνθρωπον βέλῃον γεγονέναι τοὺς ἐρόπους, καὶ τὴν ψυχὴν ἀδίκον καὶ βαρβρῶδη, καὶ τῷ κακῷ δαίμονι ἀναιμένην. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ ἐπιτῆδιστοι τὸν καίμενον ὀλοφύρονται, ὡς τελειώτατα τεθνηκότα, καὶ οὐ μετὸν αὐτῷ τῆς κρείττους μοίρας. Ὅς δὲ<sup>8</sup> ἂν τάχιστα καταβρωθείη, μακαρίζουσι τῆς εὐδαιμονίας, καὶ τὴν ψυχὴν ὑπεράγαται ὡς λίαν ἀρίστην καὶ θεοεικέλον καὶ ἐς τὴν τοῦ ἀγαθοῦ [P. 61]<sup>9</sup> χώρον ἀναβησομένην. Οἱ δὲ πολλοὶ καὶ ἀσημότεροι εἰ που ἐν στρατοπέδῳ

A difficultates nequaquam censens, tabulis cratibusque et ratibus eum in usum confectis Phasidis ripas jungens, ac veluti ponte sternens, univsum exercitum intrepide, nemine obsistente, trajecit, ac Persas quidem, quos in Onogori locarat castello, quod ipse antea in ditione Archæopolitana, ut adversus Romanos propugnaculi loco esset, struxerat, cum animasset validioreque præsidio anxisset, omniaque illic quantum poterat communisset, Cotaesium denovo et Muchirisim se recepit. Repente autem morbo quodam correptus, cum pessime haberet, maxima validissimaque exercitus parte, qui sua tuerentur, ibi relicta, ipse in Iberiam concessit, ægreque in oppidum Meschitha ita dictum delatus, cum vim morbi ferre non posset, ibi tum **113** vere tandem diem obiit Mermæros, vir sane inter Persas præstantissimus, maximi consilii, rei que bellicæ peritissimus, animique vehementer strenuus: qui quidem cum jam gravis annis, et a multo tempore utroque pede claudus esset, neque equitare posset. laboribus tamen perinde ac robustissimus aliquis juvenis vacabat, neque ullos labores detrectabat; sed lectica gestatus in aciem prodibat, eaque ratione et hostibus terrorem incutiens, et suos animans atque exhortans; quæque facto opus erat recte administrans, multas retulit victorias; usque adeo virtus imperatoria non corporis robori potius quam prudentiæ est ascribenda. Tunc utique demortuum Mermæros corpus ipsius familiares elatum extraque oppidum deportatum solum ita ac nudum patrio ritu canibus pariter atque avibus obscenis quæque cadaveribus passeuntur, devorandum exposuerunt.

23. Hunc enim sepeliendi morem observant Persæ, atque hac ratione absumptis carnibus, nuda ossa sparsim per campos projecta putrescunt. In capsa enim aliqua vel loculo conlere vel etiam terra obtumulare neutiquam fas est. Cuicumque vero cadaveri non statim advolant aves, vel accurrentes canes non illico dilaniarint, illius hominis impuros fuisse mores credunt, animumque injustum **114** et barathro dignum, maloque dæmoni dicatum. Tum porro et quidem magis necessarij atque amici jacentem lugent lamentisque prosequuntur, ut penitus emortuum neque melioris fati participem. Qui vero quædam citissime devoratus fuerit, felicissimum prædicant, ejusque animam summa admiratione prosequuntur, ut longe præstantissimam et Deo similem et in beatas sedes evoluturam. Promiscua vero et obscurior turba, sicubi in exercitu gravissima aliquo morbo

## VARIE LECTIONES.

<sup>1</sup> ξύλοις δὲ καὶ ἀκάτοις, ἃ δὴ R, inlpr, parvis navigiis—cratibus pluteisque superimpositis, Phasidis ripas—jungit, ξύλα δὲ καὶ ἀκάτους. αἱ δὴ vulg. ἐπαποίητο R, πεποίητο vulg. <sup>2</sup> διεβίβασεν R, διεβίβασεν vulg. <sup>3</sup> Ὀνόγουριν R et inlpr., Ὀνούγουριν vulg. <sup>4</sup> καὶ οἰκία R. <sup>5</sup> Ad μετήλθεν add. inlpr. in Iberiam. Μεσχίθᾶ R, Meschitha inlpr. Μεσχισθᾶ vulg. <sup>6</sup> μὴ ἐφ' ἵππου Suid. s. v. γρηυός. <sup>7</sup> ἐμ χρεῖται et καὶ ante οὐκ om. Suid. probante B. Vulcanio Ῥωμαλεώτατος R. <sup>8</sup> ἐναντίον R. κατέπληττα Sph. P. a. τοῖς δὲ οἰκείοις R. <sup>9</sup> σαρκοβόρα legit inlpr.: sarcophoria. γὰρ R (Cl.), καὶ vulg. <sup>10</sup> ὃς δὲ R, ὁ δὲ vulg. <sup>11</sup> Ad τοῦ ἀγαθοῦ Bou. Vulc. δαίμονος addendum censebat.

prematur, spirantes adhuc et mente constantes educuntur : posteaquam vero expositus in hunc modum aliquis fuerit, panis frustum ei et aqua baculusque juxta apponuntur, ut quandiu cibum degustare possit et virium aliquid ei supersit, baculo illo animantia irruentia arceat, epulonesque propulset. Si vero nondum quidem interierit, vincat tamen vis morbi adeo, ut jam manus amplius movere nequeat, tum utique miserum semimortuum et jam animam agere incipientem devorant, et spem diutius etiam fortasse vivendi præcipiunt. Multi enim cum jam convalescent, domum redierunt veluti in scena et tragoedia ex tenebrosis Orci portis reversi, macilentum quidam et decolores obviosque terriculantes. Si **115** quis autem ita redeat, aversantur eum omnes et defugiunt, ut maxime piacularem, et inter subterraneos adhuc eum censent; neque antea pristinum vitæ institutum colere ei permittitur, donec a magis expiatum fuerit piaculum expectatae mortis, et quodammodo vita redonetur. Et certe manifestum est singulas hominum nationes, si cui legi, quæ a multo tempore obtinuerit, assueverint, optimam eam æquissimamque judicare; et sicubi quid præter eam fiat, rejectaneum id ipsis ac ridiculum videri dignumque, cui fides abrogetur. Inventæ sunt tamen ab hominibus suarum legum rationes et causæ aliæ atque aliæ, fortasse quidem veræ, fortassis autem et ad persuadendum comparatæ. Quo fit, ut mirum mihi non videatur, si et Persæ rituum suorum rationem reddentes, eos etiam quibusvis aliis præstare censeant. Illud vero et quidem vehementer miror, quod vltustissimi illius regionis habitatores, Assyrii videlicet, Chaldaei et Medii, non eadem cum Persis sentiant. Nam circa Nini urbem et circa Babylonicam ac præterea Medicam regionem tumuli et capsæ eorum, qui olim mortui fuerunt, exstant, non alium quam nostrum morem servantes; et sive corpora sint, sive cinis, quod iis conditur, **116** utpote illis Græcanico ritu crematis, neutiquam certe similia hæc eis, quæ nunc fiunt, fuerunt.

πτόμενον, ὡς δὴ ἐκείνων κατὰ τὸν παρ' Ἑλλήσι νόμον πυρποληθέντων, οὐδαμῶς ὁμοιά γε ταῦτα τοῖς νῦν γιγνομένοις ἐτύγχανον ὄντα.

24. Nequaquam itaque illi hoc pacto senserunt, neque ita, ut qui nunc vivunt, et sepulturæ et tori jura pro sua libidine violarunt, non solum cum sororibus et nephibus rem habentes, sed patres cum filiabus, et, quod omnium est sceleratissimum, o leges, o natura! filii cum suis matribus. Hujus enim flagitii novum ab eis exemplum statutum fuisse, manifestissime hinc cuius liquere potest. Fertur

τύχοιεν νόσῳ τινὶ δυσκολωτάτῃ πεπιεσμένοι, ἔμπνοι ἔτι ἄγονται. <sup>10</sup> καὶ νηφάλιοι. Ἐπειδὴν δὲ τις οὕτως ἐκτεθείη, ἔρτου τρύφος αὐτῷ καὶ ὕδωρ καὶ βακτηρία ξυμπαράκεινται <sup>11</sup> καὶ μέχρι μὲν οἶδός τε εἴη τῆς ἐδωδῆς ἀπογεύεσθαι, καὶ τι δυνάμειος αὐτῷ ὑπολείποιτο, ὃ δὲ ἀμύνεται ταύτῃ δὴ τῇ βακτηρίᾳ <sup>12</sup> τὰ ἐπίοντα τῶν ζώων, καὶ ἀποσοβαῖ τοὺς δαιτυμόνας. Εἰ δὲ οὕτω μὲν πάνπαν <sup>13</sup> διαφθαρείη, νικῶν δὲ ὁμῶς τὰ τῆς νόσου ὡς μηκέτι κινεῖσθαι τῷ χεῖρει, τότε δὴ τὸν δαίλαιον ἡμιθνήτα καὶ ἔρτι ψυχὸρράγειν ἀρχόμενον κατεσθίουσι, καὶ προαφαιροῦνται τὴν ἐλπίδα τοῦ ἰσως ἂν καὶ περιέσσεσθαι. Πολλοὶ γὰρ ἤδη ἀναρῶσθέντες ἀπενόσθησαν ἐς τὰ οἰκεία, καθάπερ ἐν σκηνῇ καὶ τραγῳδίᾳ ἐκ πῶν σκότου πυλῶν ἀφίγμένοι, ἰσχυνοὶ τινες καὶ ἑτερόχρωτες καὶ οἷοι δεδότεσθαι τοὺς ἐντύγχανοντας. Εἰ δὲ τις οὕτως ἐπανήξει, ἐκτρέπονται γε αὐτὸν ἅπαντες, καὶ ἀποφεύγουσιν ὡς ἐναγέστατον, καὶ ὑπὸ τοὺς χθονίους ἔτι τελούonta <sup>14</sup>, καὶ οὐ πρότερόν οἱ ἐφεῖται τὸν ξυνήθων μεταλαχεῖν διαιτημάτων, πρὶν ὑπὸ τῶν μάγων ἀποκαθαρθεῖν <sup>15</sup> τὸ μίasma ὁθέν τοῦ ἐλπισθέντος θανάτου, καὶ οἷον ἀνταπολάβοι τὸ αὖτις <sup>16</sup> βῶναι. Καὶ εὐδὴλον μὲν ὅτι δὴ πῶν ἀνθρωπείων ἐθνῶν ὡς ἕκαστοι, εἴ γε ὅττω δροῦν νόμῳ ἐκ πλείστου νενικηκότες ἐμδοτεύσαιεν, τοῦτον δὴ <sup>17</sup> ἀριστον ἡγούνται καὶ θεσπέσιον, καὶ εἴπου τι παρ' ἐκείνων <sup>18</sup> πράττειτο, φευκτόν τε αὐτοῖς εἶναι δοκεῖ καὶ καταγέλαστον καὶ ὅποιον ἤδη καὶ ἀπιστεῖσθαι. Ἐξέσφηνται δὲ ὁμῶς αἰτίαι τοῖς ἀνθρώποις καὶ λόγοι τῶν οἰκείων περὶ νόμων ἄλλοι ἄλλοι, τυχὸν μὲν ἀληθεῖς, τυχὸν δὲ καὶ ἐς τὸ πιθανώτερον ἐσκειασμένοι. Καὶ οὐδὲν οἶμαι θαυμαστόν, εἰ καὶ Πέρσαι τὰ παρὰ σφίσιν αὐτοῖς <sup>19</sup> ἔθῃ αἰτιολογούντες, ἀμείνονα πειρώνται τῶν ἑκασταχοῦ ἀποφαίνειν· ἐκεῖνο δὲ καὶ λίαν θαυμάσαιμι ἂν, ὅτι δὴ οἱ παλαιάτατοι τῆς χώρας οἰκῆτορες, εἰεν δ' ἂν οὗτοι Ἀσσύριοι τε καὶ Χαλδαῖοι καὶ Μῆδοι, ἀλλ' ἐκείνοις γε οὐ ταυτὰ ἐδόκει. Καὶ γὰρ ἀμφὶ Νίνον <sup>20</sup> τὴν πόλιν καὶ ἀνὰ τὴν Βαβυλωνίαν χώραν καὶ πρὸς γε ἐν τῇ Μηδικῇ τύμβοι τε καὶ θῆκαι τῶν πάλαι τεθνεώτων ἔδρυντο, οὐκ ἄλλον <sup>21</sup> τινὰ ἢ τὸν ἡμέτερον ἀποσώζουσαι τρόπον, καὶ εἴτε σώματα, εἴτε κόνις ἦν τὸ χρυσόν.

κδ'. Οὐκ οὖν <sup>22</sup> ἐκεῖνοί γε ὕδα ἐγίγνωσκον, οὕτε περὶ τὰς ταφάς, οὐ μὲν οὖν ἀλλ' οὐδὲ ἐς τὴν <sup>23</sup> τῆς εὐνῆς παρανομίαν ὅποια οἱ νῦν ἀκολασταίνουσιν, οὐ μόνον ἀδελφαῖς τε καὶ ἀδελφιδαῖς ἀνέδην μιγνύμενοι, ἀλλὰ πατέρες τε θυγατράσι, καὶ τὸ δὴ πάντων ἀνθρωπώτερον, ὃ νόμοι γε καὶ φύσις· υἱοὶ ταῖς τεκούσαις. Ὅτι γὰρ αὐτοῖς, καὶ τοῦτο κεκατηγόμηται, ἐκεῖθεν ἂν [P. 62] τις σαφέστατα διαγνοίη. Λέγεται γάρ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>10</sup> ἐξάγονται conj. Bon. Vulg. <sup>11</sup> ξυμπαράκεινται R, ξυμπαράκειται vulg. <sup>12</sup> ταύτῃ δὲ (scrib. δὴ) τῇ βακτ. R, δὴ τ. βακτ. ταύτῃ vulg. <sup>13</sup> πάνπαν add. ex R. <sup>14</sup> τελούonta R, Lugil., inipr., τελούονται edii. <sup>15</sup> ἀποκαθαρθεῖν R, ὑποκαθαρθεῖν vulg. <sup>16</sup> ἀνταπολάβοιτο αὖτις R. <sup>17</sup> τοῦτο δὲ R. <sup>18</sup> ἐκεῖνο R. <sup>19</sup> παρὰ σφίσιν αὐτοῖς R, παρ' αὐτοῖς vulg. <sup>20</sup> Νίνον R cum Herodoti Strabonisque libris, Νίνον vulg. <sup>21</sup> ἄλλως R, ἢ R, καὶ vulg. <sup>22</sup> Vulg. οὐκ οὖν. — Utrumque e magorum moribus invaluit, Parthis, puto, dominantibus: Herod. I. 140. Catull. <sup>23</sup> ἐν τῇ (sic.) R.

ποτε Σεμίραμιν τὴν πάνυ τὴν Ἀσσυρίαν εἰς τοῦτο ἀκρασία· ἡγμένην, ὡς Νινύα τῇ παιδί ἐδελῆσαι ξυνελθεῖν εἰς ταυτὸ, καὶ ᾗδ' περὶ τὴν νεανίαν· τὸν δὲ ἀπνῆσθαι καὶ χαλεπῆναι, καὶ τελευτῶντα, ἐπειδὴ αὐτὴν ἐώρα σφαδάζουσαν καὶ ἐγκειμένην, ἀποκτείνει τε τὴν μητέρα, καὶ τότε τὸ ἄγος ἀντ' ἐκείνου <sup>15</sup> ἐλέσθαι. Καί·τοι εἰ νόμῳ ταῦτα ἐφείτο, οὐκ ἂν, οἶμαι, ὁ Νινύας ἐς τότε ὀμότητος ᾗει. Καὶ τί δεῖ τὰ λίαν παλαιάτα λέγειν; Ὀλίγῳ γὰρ ἐμπροσθεν τῶν Μακεδονικῶν καὶ τῆς τῶν Περσῶν καταλύσεως, Ἀρταξέρην φασὶ τὸν Δαρείου, Παρυσάτιδος τῆς μητρὸς, <sup>16</sup> παραπλήσια τῇ Σεμिरάμει παθούσης, καὶ ξυγγενέσθαι οἱ ἰεμένης, ἀποκτείνει μὲν αὐτὴν ἥμισυ, ἐκκλίνει δὲ ὅμῳ; ξυν ὀργῇ καὶ ἀποσείσασθαι, ὡς οὐχ ὅσον ὃν τοῦτό γε, οὐδὲ πᾶν, οὐδὲ τῷ βίῳ ξυνειθισμένον. Πέρσαις δὲ τοῖς νῦν τὰ μὲν πρότερα <sup>17</sup> ἔθ' σχεδὸν τι ἅπαντα παρῆται ἀμέλει καὶ ἀνατίτραπται, ἄλλοις δὲ τισι καὶ οἷον νενοθευμένοις χρῶνται νομίμοις, ἐκ τῶν Ζωροάστρου <sup>18</sup> τοῦ Ὀρμάσδεω; διδχαμάτων κατακληθέντες. Οὗτος; δὲ ὁ Ζωροάστρως, <sup>19</sup> ἦτοι Ζαράδης (δι·τὴ γὰρ ἐπ' αὐτῇ ἡ ἐπωνυμία), ὁπνίκα μὲν ἤκμασεν τὴν ἀρχὴν, καὶ τοὺς νόμους ἔθετο, οὐκ ἐνεστι σαφῶς διαγνώσθαι. Πέρσαις δὲ αὐτὸν οἱ νῦν ἐπὶ Ὑστάσπεω, οὕτω δὲ τι ἀπλῶς φασὶ γεγονέναι, ὡς λίαν ἀμφιγνοῖσθαι καὶ οὐκ εἶναι μαθεῖν, πότερον Δαρείου πατὴρ, εἴτε καὶ ἄλλος οὗτος ὑπῆρχεν Ὑστάσπης. Ἐφ' ὅτῳ δ' ἂν καὶ ἡνῶσε χρόνῳ, ὑψηλῆς αὐτοῖς ἐκεῖος, καὶ καθηγεμῶν τῆς μαγικῆς γέγονεν ἀγιστείας, καὶ αὐτὰς δὲ τὰς προτέρας ἱερουργίας ἀμείψας, παμμιγείς τινας καὶ παικίλας ἐνέθηκε <sup>20</sup> δόξας. Τὸ μὲν γὰρ παλαιὸν Δία τε καὶ Κρόνον καὶ τοὺς δὲ <sup>21</sup> ἅπαντας τοὺς παρ' Ἑλλήσι θεοὺς καὶ τούτους ἐτίμῳν θεοῦ, πλὴν γε οἱ: δὲ αὐτοῖς ἡ προσηγορία οὐχ ὁμοίως ἐσώζετο. Ἀλλὰ Βῆλον μὲν τὸν Δία τυχόν, Σάνδην τε τὸν Ἡρακλῆα, καὶ Ἀναΐτιδα τὴν Ἀφροδίτην, καὶ ἄλλους τοὺς ἄλλους ἐκάλουν, ὡς πῶς Περσῶν τε τῷ Βαβυλωνίῳ, καὶ Ἀθηνοκλεῖ, καὶ Σιμάκῳ <sup>22</sup>, τοῖς τὰ ἀρχαιότατα τῶν Ἀσσυρίων τε καὶ Μήδων ἀναγραφάμενοις, ἰσθόρηται· νῦν δὲ ὡς τὰ πολλὰ τοῖς καλουμένοις Μανιχαίοις <sup>23</sup> ξυμφέρονται, ἐσόντων δύο τὰς πρώτας ἡγεῖσθαι ἀρχάς, καὶ τὴν μὲν ἀγαθὴν τε ἅμα καὶ τὰ κάλλιστα τῶν ὄντων ἀποκυῆσασαν, ἐναντίῳ; δὲ κατ' ἄμῳ <sup>24</sup> ἔχουσαν τὴν ἐτίραν· ὀνόματά τε αὐταῖς <sup>25</sup> ἐπάγουσι βαρβαρικὰ καὶ τῇ σφετέρᾳ γλῶττι πεποιημένα. Τὴν μὲν γὰρ ἀγαθὴν, εἴτε Θεὸν εἴτε Δημιουργόν, Ὀρμειδᾶτην <sup>26</sup> ἀποκαλοῦσιν, Ἀριμάνης δὲ ὄνομα τῷ κακίῳ καὶ ὀλεθρίῳ. Ἐορτὴν τε πατῶν μαίζονα [P. 65] τὴν τῶν κακῶν λεγομένην ἀναίρεσιν ἐκτελοῦσιν, ἐν ἣ τῶν τε ἐρπετῶν πλείεστα καὶ τῶν ἄλλων ζῶων ὅποσα ἄγρια καὶ ἐρημονόμα κατακτείνοντες, τοῖς μάγοις προσ-

A namque magnam illam Semiramim Assyriam incontinentiæ venisse, ut cum filio suo Ninia congrederi voluerit, atque adeo juvenem sollicitasse; illum vero recusasse molesteque tulisse; tandem vero cum matrem libidinis impatientem urgentemque cerneret, eam interfecisse, et hoc potius quam alterum illud scelus perpetrare maluisse. Atqui si lege hæc permissa fuisset, nequaquam, uti arbitror, Ninias eo crudelitatis venisset. Sed quid attinet hæc perquam vetusta commemorare? Paulo enim post Macedonica tempora et Persarum eversionem aiunt Artaxerxem, Darii filium, matrem suam Parysatidem, cum eidem, quo Semiramis, malo obnoxia, rem **117** secum habere cuperet, non quidem necasse, declinasse tamen iracunde ac B rejecisse, quod neque pium id esset, neque patrium, neque in communi vita consuetum. Persæ vero, qui nunc sunt, priores quidem mores fere omnes neglexerunt atque abjecerunt, alienis vero ac veluti adulterinis institutis utuntur, Zoroastri Oromasde disciplina delimiti. Hic autem Zoroaster sive Zarades (duplex enim ei appellatio tribuitur), quando primum floruerit et leges confiderit, liquido non constat. Persæ vero hujus ætatis sub Hystaspe, simpliciter tamen citraque ullam adjectionem, visisse aiunt, adeo ut valde ambigatur, neque certo sciri possit, utrum Darii pater, an alius quispiam hic Hystaspes fuerit. Quocunque vero tandem tempore floruerit, auctor eis et dux magicæ religionis exstitit; pristinoque sacrorum ritu immutato, confusaneas quasdam et varias opiniones induxit. C Antiquitus enim Jovem et Saturnum ceterosque omnes deos a Græcis celebratos colebant, eo excepto, quod non easdem appellationes retinerent; sed Belum quidem Jovem et Sandem Herculem, Anaitida Venerem, aliterque alios vocabant, ut alibi Berosus Babylonius, et Athenocles, et Simacus, qui antiquissimas Assyriorum **118** Medorumque res conscripserunt, testantur. Nunc vero majore ex parte cum iis, qui Manichæi dicuntur, conveniunt; quatenus duo prima principia satunt, atque alterum quidem bonum et optima quæque ex se gignens; alterum contrario plane modo secundum hæc duo se habens; nominaque illis inunt barbaræ, ex ipsorum lingua ducta. Bonum enim, sive Deum sive creatorem, Hormisdatem appellant; Arimanes autem pessimo illi ac pernicioso est nomen. Festum etiam omnium maximum, quod maiorum sublationem vocant, peragunt, in quo serpentes quamplurimos, et ex aliis animantibus quacunquē desertis in locis degunt, interficientes,

#### VARIE LECTIONES.

<sup>15</sup> ἐκείνου R, idque conj. B. Vulcanius, ἐκείνης vulg. intrp. *patrare id maluisse, quam scelus committere*. <sup>16</sup> μητέρας eidd. <sup>17</sup> παθούσης R. ἰσομένης R. <sup>18</sup> πρότερα R et intrp. *priscos mores, πρότερον vulg.* <sup>19</sup> Ζωροάστρου R Ὀρμάσδεος R, intrp. *Orimasdei* <sup>20</sup> Ζωροάστρως R et intrp., Ζωροάδης vulg. <sup>21</sup> ἐνέθηκε R ac fort. Lugd., ἀνέθηκε eidd. <sup>22</sup> τοῖς τὰ R et Lugd., τοῖς δὲ eidd. <sup>23</sup> Σιμάκῳ Lugd., Σιμάκῳ R, Συμμάκῳ intrp. et Par. <sup>24</sup> κατ' ἄμῳ R, Μανιχ. κατ. vulg. <sup>25</sup> κατ' ἄμῳ R, κατ' ἄμῳ vulg. <sup>26</sup> αὐταῖς R, αὐτοῖς; vulg. <sup>27</sup> Ὀρμειδᾶτην R, intrp. *Hormisdatem*, Ὀρμειδᾶτην vulg.

magis offerunt, veluti in argumentum pietatis. Ea enim ratione credunt se bonam gratiamque bono illi operam navasse, ingratam vero et noxiam Arimani. Venerantur autem præcipue aquam, adeo ut neque faciem ea abluant, neque aliter attingant, nisi potus causa et ob plantarum curam.

25. Multos vero etiam alios deos habent et colunt; id Græcicum est. Sacrificiis etiam utuntur et lustrationibus et vaticiniis; etiam hoc Græcico more. Ignis autem iis maxime honorandus sanctissimusque videtur; atque idcirco in ædiculis quibusdam sacris ac semolis magi eum perennem asservant, inque eum despicientes **119** arcana sacra peragunt, et de rebus futuris sciscitantur. Hoc vero, ut arbitror, institutum vel a Chaldeis, vel ab alia aliqua natione acceperunt, neque enim cum aliis consentit. Ita illis opinio, ex quamplurimis gentibus conflata, varie admodum composita est. Et mihi quidem non abs re id factum videtur. Neque enim aliam ullam rem publicam novi, in ita varias formas ac species mutatam, quæque in eodemque statu quam diutissime permanere non potuerit; sed cum quam plurimarum ac diversissimarum gentium imperium admiserit, idcirco etiam verisimiliter multarum formarum et legum monumenta servat. Primi enim omnium, quos auditu acceperimus, Assyrii dicuntur universam Asiam occupasse, exceptis ludis, qui ultra Gangem habitant. Ninus quoque primo videtur etiam imperium ibi stabilisse, et post eum Semiramis, ac deinceps omnes horum posteri ad Belum Dercetadæ filium. Cum enim in hoc Belo Semiramicæ stirpis successio desineret, Belitaras quidam nomine vir insitor et hortorum, qui in regia erant, curator ac magister, imperium sibi mira ratione **120** vindicavit suoque generi insevit, quemadmodum Bio et Alexander Polybistor memoriz prodiderunt, donec Sardauapale regnante, ut illi scribitur, cum jam emarcuisset imperium, Arbaces Medus et Belesys Babylonius illud Assyriis eripuerunt, interfecto ipsorum rege, et ad Medos transtulerunt, sex et trecentis jam supra mille et paulo amplius annis elapsis, ex quo primum Ninus ibi summam rerum obtinuerat. Ita enim Ctesiaz Cnidio tempora describenti Diodorus etiam Siculus assentitur. Medi itaque rursum imperium sunt adepti, omniaque ipsorum legibus constituiebantur. Cum vero etiam hi annis non minus trecentis imperio essent potiù, Cyrus Cambyse filius Astyage debellato ad Persas imperium traduxit. Quo pacto enim id non erat factururus, cum

ἀγούσιν, ὥσπερ ἐς ἐπιβείξιν εὐσεβείας. Ταύτη γὰρ ὁλονται τῷ μὲν ἀγαθῷ καχαρισμένα διαπονείσθαι, ἀνίξιν δὲ καὶ λυμαίνεσθαι τὸν Ἀριμάνην. Γεραῖρους δὲ ἐς τὰ μέλιστα τὸ ὕδωρ, ὥς μὴδὲ τὰ πρόσωπα αὐτῷ ἐναπονίζεσθαι, μήτε ἄλλως ἐπιθηγγάνειν, ὅτι μὴ ποτοῦ τε ἔκατι καὶ τῆς τῶν φυτῶν ἐπιμελείας.

κα'. Πολλοὺς δὲ καὶ ἄλλους θεοὺς ὀνομάζουσι καὶ ἱλάσκονται· τοῦτο Ἑλληνικόν. Θυσίαις τε χρῶνται καὶ ἀπαγγισμοῖς καὶ μαντείαις· καὶ τοῦτο Ἑλληνικόν. Τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τίμειν τε εἶναι δοκεῖ καὶ ἀγιώτατον, καὶ τοίνυν ἐν οἰκίσκοις τισὶν ἱεροῖς τε δῆθεν καὶ ἀποκεκριμένοις ἄσδεστον οἱ μάγοι φυλάττουσι, καὶ ἐς ἐκ.ἴνῳ ἀφορῶντες τὰς τε ἀπορρήτους τελετάς ἐκτελοῦσι, καὶ τῶν ἱσομένων πέρι ἀναπονθάνονται. Τοῦτο δὲ, οἶμαι, τὸ νόμιμον ἢ παρὰ Χαλδαίων ἢ ἐξ ἑτέρου τοῦ ἀνελέξαντο γένους. Οὐ γὰρ δὴ τοῖς Ἰλλοῖς ξυμβαίνει. Ὅδὲ πως ἴρα αὐτοῖς ἡ δόξα, ἐκ κλειστών δσων ἔθνῶν ἡρανισμένη, ὥς ποικιλώτατα ξύγκειται. Καὶ μοι τοῦτο οὐκ ἀπὸ τρόπου δοκεῖ γεγενῆσθαι. Ἄλλην γὰρ οὕτω πολιτείαν οὐκ οἶδα <sup>77</sup> ἢ κλειστάς μορφάς τε καὶ σχήματα μεταβαλοῦσαν <sup>78</sup>, καὶ ἐν ταυτῷ μένειν ἐπιπλείστον οὐ διαρκέσασαν, ἀλλὰ μυρίων ἔθνῶν ἅλολτε ἄλλων ἐπικράτειαν δεξαμένην· τῷ τοι ἄρα καὶ εἰκότως πολλῶν ἰδεῶν τε καὶ νόμων γνωρίσματα σώζει. Πρώτῳ μὲν γὰρ ὢν ἀποψή Ἰσμεν Ἀσσύριοι λέγονται ἄπασαν τὴν Ἀσίαν χειρώσασθαι, πλὴν Ἰνδῶν τῶν ὑπὲρ Γάγγην ποταμὸν ἰδρυμένων. Νι'ός <sup>79</sup> τε πρότερον φαίνεται καὶ βασιλείαν ἐνταῦθα βεβαίαν <sup>80</sup> καταστησάμενος, Σεμίραμις τε αὖ μετ' ἐκείνων, καὶ ἐξῆς ἅπαντες οἱ τούτων ἀπόγονοι μέχρι καὶ ἐς Βελοῦν <sup>81</sup> τὸν Δερκετάδου. Ἐς τοῦτον γὰρ δὴ τὸν Βελοῦν τῆς τοῦ Σεμιραμίου φύλου διαδοχῆς παυσσάμενης, Βελητάρας <sup>82</sup> τις ὄνομα, φυτουργῆς ἀνὴρ καὶ τῶν ἐν τοῖς βασιλείαις κήπων μελεθωνὸς καὶ ἐπιστάτης, ἐκαρπώσατο παραλόγως τὴν βασιλείαν, καὶ τῷ οἰκίῳ ἐνεφύτευσε γέναι, ὥς που Βίωνι γέγραπται καὶ Ἀλεξάνδρῳ τῷ Πολυϊστορί, ὥς ἐς Σαρδανάπαλον <sup>83</sup>, ὥς ἐκείνῳ φασι, τῆς ἀρχῆς ἀπομαρνανθείσης, Ἀρδάκης ὁ Μήδος καὶ Βέλεσος <sup>84</sup> ὁ Βαβυλωνίος ἀφῆλθηναι αὐτὴν τοῖς Ἀσσυρίοις, καθελόντες τὴν βασιλεία καὶ ἐς τὸ Μήδικον μετέστησαν ἔθνος. Ἐξ τε καὶ τριακοσίων ἤδη πρὸς τοῖς χιλίοις ἢ καὶ <sup>85</sup> ὀλίγῳ πλείωνων, ἔσων παρφυχηκότων, ἐξ οὗ <sup>86</sup> τὰ πρῶτα ὁ Νίνος τῶν ἐκείνῃ κατέσχεν πραγμάτων. Οὕτω γὰρ Κτησίφ τῷ Κνιδίῳ τοὺς χρόνους ἀναγραφάμενῳ καὶ Διόδωρῳ ξύμψησιν ὁ Σικελιώτης. Μῆδοι τοίνυν αὖθις ἐκράτειν, καὶ ἅπαντα τοὺς ἐκείνων ἐτάττοντο νόμοις. Ἐστ' <sup>87</sup> [P. 64] δὲ καὶ τούτων ἐν τῇ ἀρχῇ διανυσάντων οὐ μείων ἢ τριακόσια, Κύρος ὁ Καμβύσου τὸν Ἀστυάγην καταπαλιμήσας, ἐπὶ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>77</sup> ἄλλην γ. οὕτω πολ. οὐκ οἶδα. Sic R et vulg. Intrpr. legisse videtur ἄλλ. γ. πολ. οὕτω οἶδα, aut ἄλλ. γ. οὕτω πολ. οὕτως οἶδα, nam vertit: *Nondum enim aliam rem p. vidi.* <sup>78</sup> μεταβαλοῦσας R. <sup>79</sup> Νίνος R, Νίνος vulg. <sup>80</sup> βεβαίαν add. ex R, intrpr. videtur tunc primum imperium obfirmasse. <sup>81</sup> Βελοῦν R, Βελλεοῦν vulg. Intrpr. eum vocat *Belum Decortari*. Quidquid scripserit Agathias, illud dubio caret enigmatem esse, qui in Canone Eusebii et apud Syncellum *Belochus* vocatur; secundum Syncellum XIX Assyriorum rex, cui successerit *Baladoris*, apud S. Hieronymum *Belleperes*; Eusebio, qui cuncta fraudibus turbavit, *Balans* dictus. ἐς τοσοῦτον R. <sup>82</sup> Βελητάρας R, intrpr. *Belitaras*, Βελητάραν vulg. <sup>83</sup> Intrpr. πρὸς Σαρδ. addit *sub quo*, quasi legisset ἐπ' οὗ. <sup>84</sup> Βέλεσος R, Βέλεσσος vulg. <sup>85</sup> ἢ καὶ R, intrpr. *aut*, καὶ vulg. — Secundum Syncellum 1460. <sup>86</sup> ἐξ οὗ R, ἀπ' οὗ vulg. τῶν ἐκείνων R. <sup>87</sup> ἔτι R p<sup>o</sup> ἔτη.

Πέρσαις τὴν ἡγεμονίαν μετήγαγε. Πῶς δὲ οὐκ ἤμελ-  
 λεν, Πέρσης<sup>40</sup> τε ὧν αὐτοὺς ἰθαγενῆς, καὶ ἅμα χαλε-  
 παίνων τοῖς Μήδοι· διὰ τὰς ζῦν Ἀστυάγει παρατά-  
 ξεις· Κρατήσαντες δὲ καὶ οἱ Περσικοὶ βασιλεῖς ὁκτώ  
 τε καὶ εἴκοσι καὶ διαχόσια ἔτη, καὶ μέντοι καὶ ἡ  
 τούτων ἀρχὴ τελεώτατα διεβρύη, στρατῷ ἐπηλύτῃ  
 καὶ βασιλεὶ ἀλλοτρίῳ καταλυθεῖσα. Ἀλέξανδρος γὰρ  
 ὁ Φιλίππου Δαρεῖον ἀποκτείνας τὸν Ἀρσάμου, τὸν  
 βασιλέα, καὶ ἄπασαν τὴν Περσίδα παραστησάμενος,  
 ἐς Μακεδονικὴν τὰ πράγματα μετέθηκε πολιτείαν.  
 Οὕτω γὰρ ἦν μεγαλοῦργός ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἀμαχώ-  
 τατος, ὥς, ἐπειδὴ αὐτὸν καὶ ἀποδιῶναι ξυνέθε, ὁμῶς  
 τοῖς ἐκείνου διαδόχοις, Μακεδόνας γε ὄντας, κατα-  
 σχεῖν ἐπιπλεῖστον τῆς ἀλλοδαπῆς καὶ ὀθνεῖας, καὶ  
 ἐπὶ μέγα δυνάμειος ἀφικέσθαι. Καὶ οἶμαι ἄχρι· καὶ  
 ἐς τοῦδε τοῦ καιροῦ ἤρχον ἂν καὶ ἐπακράτουν, τῇ τοῦ  
 οἰκιστοῦ κρατυνόμενῳ δόξῃ, εἰ μὴ ἐς ἀλλήλους στα-  
 σιάσαντες, καὶ θαμὰ κατὰ τε σφῶν αὐτῶν καὶ πρὸς  
 Ῥωμαίους παραταξάμενοι, τοῦ πλείονος ἕκατι, διέλυ-  
 σαν τὰς οἰκίας δυνάμεις, καὶ οὐκέτι ἀνάλωτοι τοῖς  
 πύλας ἐδόκουν. Τοιγάρτοι ἀρξάντες οὐ λίαν ἐλάττωνα  
 χρόνον τῶν Μήδων, οἱ μὴ ἐπὶ ἔτεσι δέοντα (παι-  
 στέον γὰρ κένταυθα τῷ Πολυίστορι), ἐς τοσοῦτον δὴ  
 οὖν κρατήσαντες<sup>41</sup>, παρθυαῖοι γε αὐτοῦς, ἔθνος κατή-  
 κοον καὶ ἡκιστα ἐν τῷ πρὸ τοῦ ὀνομαστότατον, παρ-  
 ἔλυσαν τῆς ἀρχῆς τοὺς Μακεδόνας. Καὶ εἴτα ἐκεῖνοι  
 τῶν ὅλων πλὴν Αἰγύπτου ἡγούντο, Ἀρσάκου μὲν  
 πρότερον τῆς ἀποστάσεως ἀρξαμένου<sup>42</sup>, ὥς καὶ Ἀρ-  
 σακίδας τοὺς μετ' αὐτὸν ὀνομάζεσθαι, Μιθριδάτου δὲ  
 οὐ πολλῷ ὕστερον ἐς μέγα τι κλέος τὸ Παρθυσίων  
 ὄνομα ἐξενεγκόντος.

πς'. Ἐδομήκοντα<sup>43</sup> δὲ ἐτῶν ἦδη ἐπὶ διακοσίους  
 παρωχηκότων ἀπὸ Ἀρσάκου τοῦ προτέρου ἐς Ἀρτά-  
 ξανον τὸν ἑσχατον βασιλέα, ἦνίκα τὰ Ῥωμαίων πράγ-  
 ματα ὑπὸ Ἀλεξάνδρῳ τῷ Μαμαίᾳ παιδὶ ἐτετάχτο,  
 κατ' ἐκεῖνο δὴ τοῦ καιροῦ τὸ Χοσρόου τοῦ κατ' ἡμᾶς  
 βασιλεύειν ἤρξατο γένος, ἡ τε μέχρι καὶ νῦν παρὰ  
 Πέρσαις κατέχουσα πολιτεία ἐν τῷ τότε ἀρχὴν εἰληφε  
 καὶ οἷον κατὰστασιν πρώτην. Ἀρταξέρξης γὰρ τις  
 τοῖνομα, Πέρσης ἀνὴρ, ἄδοξος μὲν τὰ πρῶτα καὶ  
 ἀφανέστατος, ἀλλως δὲ μεγαλοῦργός καὶ δραστήριος,  
 καὶ θεινὸς κινήσαι τὰ καθεστῶτα, ξυνομήτας<sup>44</sup> ἀγεί-  
 ρας καὶ ἐπιθέμενος, Ἀρτάξανον μὲν ἀναίρει τὸν βα-  
 σιλέα, λαυτῷ δὲ περιθεὶς τὴν κίδαριν, καὶ τὴν Παρ-  
 θικὴν δύναμιν καταλύσας, αὐθὺς τοῖς Πέρσαις τὴν  
 σφετέραν ἀνεκένευστο βασιλείαν. Ἦν δὲ γε οὗτος· τῇ  
 μαγικῇ χάτοχος [P. 65] ἱερουργία καὶ αὐτουργός τῶν  
 ἐκπορρήτων. Ταῦτά τοι καὶ τὸ μαγικὸν φύλον ἐγχε-  
 ρεῖς ἐξ ἐκείνου γέγονε καὶ ἀγέρωχον, ὃν μὲν ἦδη καὶ

A et Persa ipse esset Indigena, simulque Medis in-  
 sensus ob praelia cum Astynge habita? Cum vero  
 etiam Persici reges annis octo et viginti supra du-  
 centos imperassent, etiam horum imperium peni-  
 tus est collapsum, ab externo exercitu et rege alie-  
 nigena dissipatum. Alexander enim Philippi filius,  
 interfecto Dario rege, Arsami filio, totaque Perside  
 subacta, ad Macedonicam gubernationem res trans-  
 tulit. Ita enim rerum gestarum 121 magnitudine  
 eximie clarus erat belloque insuperabilis, ut etiam  
 posteaquam cum e vivis excedere contigit, succes-  
 sores tamen ipsius, Macedones cum essent, alienam  
 exteramque regionem quam diutissime in pote-  
 state retinuerint, et ad summam potentiam evase-  
 rint. Et sane arbitror eos etiam in hunc usque diem  
 regnatos imperiumque obtenturos fuisse, Alexan-  
 dri gloria suffultos, nisi inter se dissidentes fie-  
 rentibusque praeliis tum adversus se mutuo, tum  
 adversus Romanos habitis, plura habendi studio,  
 suas ipsorum vires potentiamque fregissent, effe-  
 cissentque ut non amplius finitimis insuperabiles  
 viderentur, cum alioquin imperassent non minore  
 temporis spatio quam Medi, septem videlicet annis  
 minus; nam etiam hac in re credendum est Poly-  
 histori. Cum itaque tanto tempore imperassent, a  
 Parthis, gente aliis subdita minimeque antea cele-  
 bri, 122 imperio fuerunt exulti; qui deinceps eo  
 universo, Aegypto excepta, sunt potiti, Arsacide  
 quidem primum defectionis auctore, adeo ut Arsaci-  
 dæ, qui eum secuti sunt, dicti fuerint. Mithridates  
 vero non multo post ad summam quamdam glori-  
 am Parthorum nomen evexit.

26. Annis autem 70 supra ducentos ab Arsace  
 primo ad Artabanum ultimum regem usque clapsis,  
 cum Romanorum res sub Alexandro Mamææ filio  
 essent constitutæ, sub id tempus Chosrois progenies  
 apud nos regnare cœpit, Persarumque gubernatio,  
 quæ in hunc usque diem durat, tum temporis ini-  
 tium habuit. Siquidem Artaxares quidam nomine,  
 vir Persa, inglorius quidem primum et obscurus,  
 industrius tamen magnisque rebus gerendis par,  
 aptusque ad quæ bene constituta sunt movendum,  
 conjuratorum manu collecta, Artabanum regem  
 adortus obruncat, et cidari capiti suo imposita,  
 D Parthicaque potentia subversa, Persis denuo pri-  
 stinum imperium recuperavit. Erat autem in magicæ  
 disciplinæ addictus et arcanis sacris operabatur;  
 unde et magica gens ex eo tempore validior arro-  
 gantiorque est facta; quæ quidem etiam antea  
 orat, et ab antiquo hanc appellationem retinet, non-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>40</sup> Inlpr. cum Persa is esset, Persiæque insuetus. <sup>41</sup> κρατήσαντες. <sup>42</sup> ἀρξαμένους (sph. Par. <sup>43</sup> Ab  
 Arsacis initium usque ad interitum Artabani anni 476. numerantur: vid. Ste. Croix ad Tacit. ed. Oberlin.  
 II, pag. 872. Unde aliquis conjiciat ἔδομήκοντα ἐπὶ τετρακοσίους emendandum esse. Verumtamen nihil  
 mutare ausim, cum propter consensum R et Inlpr. cum Lugdunensi, tum vero præsertim propter tempo-  
 ris summam quod Agathias Macedonum imperio tribuit. Quos cum septem tantum annis minus quam  
 Medos Asiæ tenuisse ponit, Medos autem per 300 annos imperasse, sequitur illum sibi persuasisse,  
 Parthorum imperium anno demum 44 a. Chr. n. exortum esse. Ita vero Macedonum annos a primo  
 Alexandri post patrem regnantis non, a Darii regno everso supputavit. Ac Polyhistorum quoque auctorem  
 falso fert, qui Sulla rem Romanam tenente florebat. <sup>44</sup> ξυνομήτας R.



dum tamen eo honoris et licentiæ erat evecta; sed aliqua etiam ex parte a magistratibus contemnebatur, quod quidem aperte liquet. Neque enim qui circa Darium erant Persæ, cum olim Smerdis quidam magus post Cambysem Cyri filium regnum arripuisset, bonum factum illud duxerunt, et Smerdem obtruncarunt, multosque alios ejusdem cum eo instituti ac **123** sententiæ; quod fas non esset magis regiuni solium affectare eique insidere; tantumque abfuit, ut piaculares illæ cædes ipsis sint visæ, ut potius etiam majore memoria dignas judicarent, nique seditionem illam festum vocarint μαγοφόνια dictum, hoc est magorum cædes, et sacrificia diis pro gratiarum actione instituerint. Nunc vero magi omnes in summo apud eos sunt honore ac veneratione, publica quoque omnia eorum consiliis prædictionibusque administrantur, et unicuique privatim, quæ ad dicam causamque suam pertinent, intentanti, præsent magi, qui cognoscant quid agatur, et arbitrium suum interponant; neque quidquam omnino Persis videtur legitimum esse et æquum, quod non a mago confirmatum stabilitumque fuerit.

**27.** Fertur etiam Artaxari mater Pabeco cuidam nupsisse, ignobili plane homini, coriario scilicet sive sutori, peritissimo tamen cursus astrorum, quique facile futura prospiceret. Virum autem quemdam militarem, nomine Sasanum, per Cadusæorum regionem forte fortuna iter facientem, apud Pabecum hospitio exceptum et in illius domuncula divertisse; hunc vero quocumque tandem modo (crediderim certe ut vatem), cum prævidisset eum, qui ex hospite illo gigneretur, fore præclarum maximeque illustrem et ad summum felicitatis fastigium evasurum, doluisse quidem et fortunam suam deplorasse, quod sibi **124** nec filia esset, neque soror, neque ullâ alia mulier arcta affinitate conjuncta; tandem vero toro suo cessisse, hospitemque uxori suæ adjunxisse, abjecto strenue pudore; quippe qui dedecus ac ignominiam, quæ sibi inde imminabat, cum bona quam exspectabat, fortuna esset commutaturus; atque ita natum Artaxarem, educatum quidem a Pabeco; cum vero jam adultiore ætate fortissime regnum obtineret, contentionem statim immanemque rixam aperte inter Sasanum et Pabecum exarsisse; utrumque enim voluisse filium ex se appellari; atque ægre tandem inter eos convenisse, ut filius quidem Pabeci vocaretur, e semine tamen Sasani genitus, Hoc modo Artaxaris genus repetentes Persæ, vera hæc esse affirmant, ut in regis membranis conscripta. Ego vero omnium deinceps posterorum, quotquot ei succedunt, paulo post et nomina recensbo, et quandiu quisque regnaverit: quod quidem ab omnibus, qui

A πρότερον, καὶ ἐκ παλαιού τήνδε τὴν ἐπικλησὶν ἀποσώζον, οὕτω δὲ ἐς τοῦτο τῆμῃς τε καὶ παρῳήσιας ἡρμένον<sup>53</sup>, ἀλλ' ὅσοον ὑπὸ τῶν ἐν τέλει ἐστὶν ἢ καὶ περιγράφει. Ἀπὸ δὲ οὐ γὰρ ἂν οἱ ἀμφὶ Δαρεῖον Πέρσαι, Σμέρδιος πάλαι τοῦ μάγου μετὰ Καμβύστην τὸν Κύρου<sup>54</sup> τὴν βασιλείαν ὑποσπύσαντες, συμφορὰν ἐποιοῦντο τὸ γεγεννημένον, καὶ αὐτὸν τε τὸν Σμέρδιν ἀπέκτειναν, καὶ πολλοὺς τῶν ὅσοι ὁμογνώμονες ἐκείνῳ ἐτύγγανον ὄντες, ὡς οὐκ ἐξῆν<sup>55</sup> τοῖς μάγοις τῷ βασιλεῖ θάκῳ ἐνωραῖζεσθαι καὶ ἰξάνειν. Οὕτω δὲ αὐτοῖς οὐ μισοὶ ἐδοξάν εἶναι οἱ φόνοι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ μεζιζονος ἄξιοι μνήμης, ὥστε ἀμέλει τὴν στάσιν ἐκείνην Μαγοφόνια ἐορτὴν ὀνομασθῆναι, καὶ θυσίας ἐπιτελεῖσθαι χαριστηρίους· νῦν δὲ τιμῶσιν αὐτοὺς ἅπαντες, καὶ ὑπεράγεται, καὶ τὰ τε κοινὰ ταῖς τοῦτων βουλαῖς καὶ προαγορεύσει<sup>56</sup> διατάττεται, καὶ ἰδίᾳ ἐκάστῳ τῶν συμβαλλόντων, ἢ<sup>57</sup> δίκην λαγχάνοντι, ἐφίστανται διασκοποῦντες τὰ ποιούμενα, καὶ ἐπικρίνοντες, καὶ οὐδὲν ὅτιον παρὰ Πέρσαις δόξειεν ἂν ἐννομὸν τε εἶναι καὶ δίκαιον, ὅγε μὴ ὑπὸ μάγου ἐμπεδωθείη.

κζ'. Λέγεται δὲ τὴν τοῦ Ἀρταξάρου μητέρα Παδέκῳ τινὶ ξυνωκηρῆναι, παντάπασιν μὲν ἀσημοτάτῳ καὶ σκυτοτόμῳ τὴν τέχνην, τῆς δὲ τῶν ἀστέρων πορείας δαημονεστότῳ, καὶ οὐκ ῥαδίως τὰ ἐσόμενα διασκοπεῖσθαι· ἄνδρα δὲ στρατιώτην Σάσανον ὀνομα, διὰ τῆς Καδουσαίων, οὕτω ξυνερχθὲν, πορευόμενον χώρας, ἐπιξενωθῆναι τε τῷ Παδέκῳ, καὶ ἐς τὴν ἐκείνου δωμάτιον καταβῆναι· τὸν δὲ ὁπωδοῦν τρόπῳ, ἅτε, οἶμαι, μάντιν, ἐπιγνόντα ὡς ἡ τοῦ ξένου γονὴ ἀρίστη τε ἔσται καὶ ἀρίδης, καὶ ἐπὶ μέγα εὐδαιμονίας χωρήσει, ἀλύειν μὲν καὶ ὀλοφύρεσθαι, ὅτι δὴ αὐτῷ οὔτε θυγάτηρ ὑπῆν, οὔτε ἀδελφή, οὐμνεῖν οὐδὲ ἄλλο τι γύναιον ὡς ἐγγύτατα ξυνημμένον. Τέλος δὲ ξυγκатаκλῖναι οἱ τὴν γαμετὴν καὶ τῆς εὐνῆς ἐπιχωρήσαι, ὑπεριδόντα μάλα γενναίως τοῦ αἵτου, καὶ τῆς παρατυχίας λώδης τε καὶ ἀτιμίας τὴν μέλλουσαν τύχην ἀνταλλαξάμενον. Οὕτω τε φύντα τὸν Ἀρταξάρην, τραφῆναι μὲν ὑπὸ τῷ Παδέκῳ· ἐπεὶ δὲ νεανίας γενόμενος καρτερώτατα τὴν βασιλείαν κατέσχεν, ἔριν εὐθύς καὶ νεῖκος ἐξάσιον ἀναφανδὸν Σασάνῳ τε καὶ Παδέκῳ ἀναρράγηναι. Ἐκάτερον γὰρ ἐθέλειν πρὸς αὐτοῦ τὸν παῖδα ἐπονομάζεσθαι. Μόλις δὲ ἄμφω ξυμβῆναι, ἐφ' [P. 66] ὃ δὴ τὰ υἱὸν μὲν αὐτὸν Παδέκου καλεῖσθαι, ἐκ σπέρματος δὲ ὅμως Σασάνου τεχθέντα. Οὕτω μὲν τὸν Ἀρταξάρην γενεαλογοῦντες οἱ Πέρσαι, ἀληθῆ ταῦτα φασὶ καθεστάναι, ὡς καὶ ἐν ταῖς βασιλείαις διεφθάραι ἀναγεγραμμένα. Ἐγὼ δὲ ἀπάντων τῶν ἐφεξῆς ἀπογόνων, ἔσοι δὴ τὴν ἀρχὴν διεδοξάντο, τὰ τε ὀνόματα ὀλίγῃ ὑστερον φράσω, καὶ πρὸς γε ὅπως ἐκαστος ἐκράτησεν<sup>58</sup> χρόνον· καίτοι ἅπασιν τοῖς μέχρι νῦν χρονολογοῖς παρῆται, καὶ οὐ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>53</sup> ἡγμένον R. <sup>54</sup> τοῦ Κύρου R. <sup>55</sup> ἐξῆν R. βασιλεῖ Lugd. θάκῳ R, θάκῳ vulg. <sup>56</sup> προαγορεύσει: R, υπῆρ. praetitionibus, προαγορεύσει: vulg. <sup>57</sup> ἢ R, εἰς vulg. <sup>58</sup> ἐκατος ἐκρ. R, ἐκρ. ἐκ. vulg.

περιπλείστου γεγίνηται τὰ ταῦτα διερευνησασθαι. Ἀλλὰ τοὺς μὲν Ῥωμαίων βασιλεῖς ἀπὸ Ῥωμύλου τυχόν, καὶ ἐτι πρότερον ἀπὸ Αἰνείου τοῦ Ἀγγίστου ἀρχόμενοι, μέχρι· Ἀναστασίου τε καὶ Ἰουστίνου τοῦ πρεσβυτέρου<sup>88</sup> ἀπαριθμοῦνται· τοὺς δὲ παρὰ Πέρσαις (φημι δὲ τοὺς ἐκείνους, ὑπόσοι δὴ μετὰ τὴν Παρθυσίων κατάλυσιν ἐτυχον βεβασιλευσόντες), οὐκ ἐτι ὁμοίως ἀντιτιθέντες τοὺς χρόνους διευκρινήσαντο, δέον οὕτω ποιεῖν. Ἐμοὶ δὲ τὸ ἀκριβές· καὶ τούτων περὶ ἀναλέλεκται ἐκ τῶν παρὰ σφίσιν ἐγγεγραμμένων, καὶ οἶμαι τῇ παρουσίᾳ συγγραφεῖ μάλα προσήκειν ἀπάντων ἐπιμνησθῆναι· καὶ τοίνυν προῶν ἐπιμνησόμεαι, ἥνικα ἂν δεῖν οἰηθῇ, εἰ καὶ ὀνομάτων πολλῶν καὶ τούτων βαρβαρικῶν οὕτω δὴ τι ψιλῶς καταλόγους ποιῆσθαι δεήσει, καὶ ταῦτα ἐνίων οὐδενότι ἀξιαφῆγτον<sup>89</sup> ἐλρασμένων· τοσοῦτον<sup>90</sup> δὲ μόνον πρὸς τὸ παρὸν εἴποιμι ἂν τοῦ σαφοῦς γε ἕκατι καὶ ἐς πλείστα χρησίμου, ὥς ἐννέα τε καὶ δέκα<sup>91</sup> καὶ πρὸς γε τριακᾶσιοι ἑναυτοὶ τελευτῶσιν ἐς τὸ πέμπτον τε καὶ εἰκοστὸν ἔτος τῆς Χοσρόου τούτου βασιλείας. Καθ' ὃν δὴ χρόνον οἱ τε ἐν τῇ Κολχίδι χώρα πόλεμοι διεφέροντο, καὶ τὸν Μερμερόην<sup>92</sup> ἀποδιῶναι ξυνηνέχθη. Διήγυστο δὲ ἄρα ἐν τῷ τότε, Ἰουστινιανῷ βασιλεῖ ὅτιώ τε καὶ εἰκοσιν ἔτη Ῥωμαίων κρατοῦντι.

κη'. Ἀλλὰ γὰρ βραχέα ἄττα περὶ Χοσρόου διεξελθὼν<sup>93</sup>, αὐτίκα ἔγωγε ἀνὰ τὰ πρότερα καὶ δὴ ἐπανήξω. Ὑμνοῦσι γὰρ αὐτὸν καὶ ἄγανται πέρα τῆς ἀξίας, μὴ ὅτι οἱ Πέρσαι, ἀλλὰ καὶ ἐνιοὶ τῶν Ῥωμαίων, ὥς λόγων ἑραστήν, καὶ φιλοσοφίας· τῆς παρ' ἡμῖν ἐς ἄκρον ἐλθόντα, μεταβιβλημένων αὐτῷ ὑπὸ τοῦ ἐς τὴν Περσίδα φωνῆν τῶν Ἑλληνικῶν συγγραμμάτων. Καὶ τοίνυν φασίν, ὅτι δὴ ὅλον τὸν Σαγαιρίτην καταπιὼν εἶη μᾶλλον ἢ ὁ ῥήτωρ ὁ<sup>94</sup> Παιανιεὺς τὸν Ὀλόρου, τῶν τε Πλάτωνος τοῦ Ἀρίστωνος ἀναπέπλησται δογματῶν, καὶ οὕτε ὁ Τίμαιος αὐτὸν ἀποδράσειεν ἂν, εἰ καὶ σφόδρα γραμματικῇ<sup>95</sup> θεωρίᾳ πεποικιλταί, καὶ τὰς τῆς φύσεως ἀνιχνεύει κινήσεις, οὕτε ὁ Φαίδων, οὕτε ὁ Γοργίας, οὐμενοῦν οὐδὲ ἄλλος τις τῶν γλαφυρῶν τε<sup>96</sup> καὶ ἀγκυλωτέρων διαλόγων, ὁποῖος, οἶμαι, ὁ Παρμενίδης. Ἐγὼ δὲ οὕτως αὐτὸν ἄριστα ἔχειν παιδείας, καὶ ταῦτα τῆς ἀκροτάτης, οὐκ ἂν ποτε οἰηθῇ. Πῶς μὲν<sup>97</sup> γὰρ οἶόν τε ἦν τὸ ἀκραιφνὲς ἐκείνο τῶν παλαιῶν ὀνομάτων καὶ ἐλευθέριον<sup>98</sup>, καὶ πρὸς γε [P. 67] τῇ τῶν πραγμάτων φύσει πρόσφορόν τε καὶ

in hunc usque diem annales scripserunt, est praetermissum, neque magnae curae eis fuit hujuscemodii res pervestigare; sed Romanorum quidem reges a Romulo fortassis, aut altius adhuc ab Aenea Anchisae filio orsi, ad Anastasium et Justinum senioremem usque enumerant: Persarum vero reges (eos, inquam, qui post Parthorum expulsionem regnarunt), non item apponentes, tempora non recte distinxerunt; **125** cum alioquin ita facere oportuisset. Ego vero accurate, quae de his etiam ab ipsis conscripta sunt, recollegi; et praesenti historiae magnopere conducere arbitror omnium meminisse. In progressu itaque, ubi opus fore judicavero, id faciam; tametsi multa nomina et quidem barbara leviter tantum recensere oportebit, et quidem nonnullorum, qui nihil memoratu dignum gesserunt. Hoc tantum in praesentia lucis utilitatisque ad plurima causa dicam, undeviginti supra trecentos annos terminari atque desinere in vigesimum quintum annum impetii hujus Chosrois; quo ipso tempore et bella in Colchica ditone vigeant, et Mermeroem mortem obire contigit. Justinianus vero imperator tum temporis vigesimum octavum annum, ex quo Romanis imperarat, peregerat.

**126** 28. Caeterum ubi pauca quaedam de Chosroe commemoravero, statim ad priora redibo. Depraedicant enim illum atque admirantur supra ipsius meritum non tantum Persae, sed et nonnulli Romanorum, veluti litterarum amatorem, quique ad philosophiae nostrae culmen evaserit, cum ei Graecica scripta ab interprete quopiam in Persicam linguam essent conversa. Aiunt itaque, quod totum Aristotelem melius ediberit, quam Demosthenes Thucydidem, quodque Platonis dogmatibus totus refertus fuerit, adeo ut ne Timaeus quidem ejus intelligentiam subterfugerit, tametsi lineari speculatione valde sit argutus et naturae motus investiget; sed neque Phaedo, neque Gorgias; neque alius quisquam ex elegantioribus et difficilioribus ipsius dialogis, qualis, arbitror, est Parmenides. Ego vero eum doctrina praeditum fuisse et quidem summa, nequaquam crediderim. Qui enim fieri poterat, ut puritas illa veterum nominum et nativa gratia, et praeterea rerum ipsarum naturae congruens valdeque

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>88</sup> πρεσβυτέρου R. πρεσβύτου vulg. <sup>89</sup> ἀξιαφῆγτα R. <sup>90</sup> τοσοῦτον R. τοσοῦτο vulg. <sup>91</sup> ἐννέα τε καὶ δέκα R. ἐννεακαδέκα vulg. — Pagius Crit. in Baron. Annales II, p. 602, h. l. annum ab instituto regno Persico cum Justiniani et Chosrois annis non convenire bene intellexit. Sed item cum Mermeroem mortem anno p. Chr. n. 552 assignet, quippe quo anno Procopii Persicarum rerum historia desinat, omnes numeros in loco nostro corruptos esse censet, et 327 pro 319, 22 pro 23, et 26 pro 28 resciri jubet. Verum ipse Agathias p. 55, B, Persica bella, mox enarranda, κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους cum superioribus, h. e. cum ingenti terramotu evenisse prolitteretur; hunc autem anno Chr. 551 accidisse cum tota temporum ratio evincit, tum ipse Pagius Baronium corrigens p. 615 ostendit. Et hic quidem annus idem ille est, quem Agathias h. l. a Chosrois initio regni proficiscens *vicesimum quintum*, a Justiniani *vicesimum octavum* esse dicit. Nihil igitur in his mutandum, sed aperte huic anno etiam annus regni Persici accommodandus est, quod facillime fiet, si pro ἐννέα τε καὶ δέκα restituimus: ἐννέα τε καὶ εἴκοσι· nisi forte in hunc errorem ipse Agathias male ducentis rationibus incidit (adnot. Clas.) <sup>92</sup> τὸν Μερμ. R. τ. μὲν Μερμ. vulg. <sup>93</sup> διεξελθὼν R. <sup>94</sup> ὁ ante Παρμενίδης om. Suid. s. v. Χοσρόης. τὸν Ὀ. R. et Suid., τὸν Ὀ. vulg. <sup>95</sup> γραμματικῇ R. <sup>96</sup> τε add. ex R. οἶμαι om. Suid. <sup>97</sup> μὲν om. idem. <sup>98</sup> καὶ ante ἐλευθ. om. idem.

accommodata, in agresti quadam et ineptissima lingua conservaretur? Quo vero etiam pacto vir regio fastu a puero multaque assentatione delibutus, et barbarum in primis vitæ genus sectatus et bella semper præliaque spirans, quo pacto, inquam, qui ita vitam instituit, videatur aliquid **127** magni ac memorabilis fructus ex hisce disciplinis reportare et in iis exercitatus esse posse? Quod si quis itaque eum idcirco laudaverit, quod rex cum esset et Persa; tantarumque gentium pariter ac rerum cura ei incumberet, nihilominus tamen etiam studia litterarum degustare voluerit et hac gloria se oblectarit: collaudaverim profecto hominem etiam ego, aliisque barbaris prætulerim. Quotquot vero eum eximie doctum vocant et tantum non omnibus, quotquot uspiam philosophiæ cultores exstiterunt, antecellentem, perinde ac si omnium artium ac scientiarum principia et causas pernovisset, qualem illum eximie doctum Peripatetici statuunt; qui, inquam, ita sentiunt, quam longissime a vero aberrare deprehendi possint, solam multitudinis famam sequentes.

29. Vir enim quidam, natione Syrus, Uranius nomine, Byzantii oberrabat, artem quidem proficiens medicam, ex Aristotelis vero dogmatibus nullum perfecte norat, Iuani tamen variorum doctrinæ opinione turgebat, quod contentiosus esset in congressibus. Frequenter **128** enim ad palatii porticus ventitans, et in librariis tabernis sedens, contendebat verbisque ampullaribus agebat cum iis, qui eo commearerent, et consueta hæc de Deo vocabula jactare, qualia nimirum sunt *natura* atque *essentia*, et *passibilitas*, ut ita dicam, atque *impermistibilitas*: quorum plerique ne grammaticarum quidem scholas frequentarant, sed nec satis frugi homines erant: facile interea aliquid atque expeditum esse existimant transsultorio, quod est in proverbio, pede ferri, et de Deo disserere, adeo beata et incomprehensibili re, humanumque intellectum exsuperante, eoque solo, quod ignoretur, admiranda. Quocirca frequenter vespertinis temporibus, cum ex crapula, ut verisimile est, et luxu reversi sua habent conciliabula, prout cuique libitum fuerit, irreverenter de sublimibus hisce rebus divinisque quæstionibus sermones miscent; et semper de iisdem argutantes, nec ipsi aliis quidquam persuadent, neque de concepta semel opinione, qualiscunque tandem ea sit, discedunt, sed eadem semper mordicus retinent et tuentur; fini-

Α ἐπιχειροτάτον, ἀγρία τινὲ γλώττη καὶ ἀμουσότητῃ ὁ ἀποσωθῆναι; πῶς δὲ ἂν ἡ ἀνὴρ βασιλείῳ τύφῳ ἐκ παιδῶν καὶ κολακείᾳ πολλῇ γεγαυωμένος, διαίταν τε λαχὼν ἐς ὃ τι βαρβαρικωτάτην ὁ καὶ πρὸς πολέμους ἀεὶ καὶ παρατάξεις ὀρώσαν, πῶς δὴ οὖν ὧδα βιούς, ἡμελλε ὁ μέγα τι καὶ λόγου ἄξιον ἐν τοιοῦτο ἀπὸνασθαι ὁ τοῖς διδάγμασι καὶ ἐνασκηθῆναι; Εἰ μὲν οὖν ἐπαινοῖη τις αὐτὸν, ὅτι δὴ βασιλεὺς γε ὦν καὶ Πέρσης, ἐθνῶν τε ὁ τοσούτων καὶ πράξεων μέλον αὐτῷ, ὁ δὲ ἐφίετο γοῦν ὁμῶς ἀμνηγέπη ἀπογεύεσθαι λόγων, καὶ τῇ περὶ ταῦτα γάνυσθαι δόξῃ, ξυνεπαινεσθαι ἂν καὶ ἐγωγε τὸν ἄνδρα, καὶ μείζονα θεῖν τῶν ἄλλων βαρβάρων. Ὅσοι δὲ λίαν αὐτὸν σοφὸν ὁ ἀποκαλοῦσι, καὶ μόνον οὐχὶ τοὺς ὅποι ποτὲ ὁ περιλοσοφικῶτας ὑπερβαλλόμενον, ὡς καὶ ἀπάσης τέχνης τε καὶ ἐπιστήμης τὰς ἀρχὰς καὶ αἰτίας διαγιγνώσκειν ὁ, ὅποιον ὁ τὸν ἄνθρωπον παπαιδευμένον οἱ ἐκ τοῦ περιπάτου ὀρίζονται· οἱ δὲ οὖν ταῦτα οἰόμενοι ἐκείνῃ ὁ ἂν μάλιστα φωραθεῖεν οὐ τῶν ἀληθῶν ἐστοχασμένοι, μόνῃ δὲ τῇ τῶν πολλῶν ἐπόμενοι ψήμῃ.

κθ'. Ἄνθρωπος γὰρ τις Σύρος τὸ γένος, Οὐράνιος ὄνομα ὁ, κατὰ τὴν βασιλείας πόλιν ἦλθε, τέχνην μὲν ὁ ἐπαγγελλόμενος τὴν ἱατρικὴν μετεῖναι, τῶν δὲ Ἀριστοτέλους δογμάτων οὐδὲν μὲν ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐγίγνωσκεν, ἐκομψεύετο δὲ ὡς πλεῖστα εἰδέναι, βρονθοῦμενος τῷ δῶσει εἶναι παρὰ τοῖς φυλάδοις. Πολλὰς γὰρ λίαν πρὸ τῆς βασιλείου στοδῶς, καὶ ἐν τοῖς τῶν βιβλίων ἡμέρας πωλητήριος, διεπληκτίζετο καὶ ἐμγαληγόρῃ πρὸς τοὺς αὐτόθι ἀγειρομένους, καὶ ταῦτα δὴ τὰ ἐθισμένα ῥημάτια τοῦ κρείττονος περὶ ἀνακυλῶντας, ὅποιον δὴ τι αὐτοῖς ἦ τε φύσις ἐστὶ καὶ ἡ οὐσία, καὶ τὸ παθητὸν καὶ τὸ ἀξύχυτον καὶ ἄλλα τοιαῦτα. Τούτων μὲν οὖν οἱ πλεῖστοι οὐδὲ ἐς γραμματιστοῦ, οἶμαι, φοιτήσαντες, οὐδὲ μὴν βίῃ ἀρίστῃ ἐκδεδιηγμένοι, ἔπειτα βράδιον τι ἡγοῦνται καὶ προχειροτάτον, ὑπερβάθμιον, τὸ λεγόμενον, πόδα τείναι, καὶ θεολογίας ἐπάπτεσθαι, πράγματος οὕτω μακαρίου τε καὶ ἀνεφίκτου, καὶ μείζονος ἢ κατ' ἀνθρώπους, καὶ μόνῃ τῷ ἄγνωστοι θυμαζομένου. Τοιγάρτοι τὰ πολλὰ περὶ θεῖαν ὁσίαν ἀπὸ κραυπάλως, ὡς τὸ εἰκὸς, καὶ ἀκολασίας ξυναλιζόμενοι, οὕτω δὴ ἐκ τοῦ παρεκτοντος ἐκείνων τῶν ὑπερτέρων ἀπάρχονται λόγων καὶ ζητήσεως θεοσεσίας, ἀεὶ τε περὶ ταῦτα στενολεσχῶντες, οὔτε πείθονται ὑπὸ σφῶν, οὔτε ἄλλως μεταμανθάνουσι τὰ προεγνωσμένα, ὅποια ἄττα καὶ τύχοιεν ὄντα. Ἐχονται δὲ διαπαντός τῶν αὐτῶν οἱ αὐτοὶ, καὶ τε-

#### VARIÆ LECTIONES.

ὁ ἀμουσότητῃ R, ἀμουσότητῳ vulg. ἀμουσότητι Suid. ὁ ἂν delet Suid. γεγαυωμένος Suid. l. l. et es. h. ipsa voce. ὁ βαρυτάτην Suid. ὁ ἡμελλε Suid. ὁ ἀπὸνασθαι R et Suid., ἀπὸνασθαι vulg. ὁ τε om. Suid. ὁ αὐτὸν σοφὸν R et Suid., σοφ. αὐτ. vulg. ὁ ὅποι ποτὲ R, ὅποι ποτὲ vulg. ὁ ὑπερβαλλόμενον R et Suid., ὑπερβαλλόμενον vulg. καὶ ins. ex R et Suid. ὁ διαγιγνώσκειν R διαγιγνώσκων vulg. ὁ ὅποιον - οἰόμενοι om. Suid. ὁ ἐκείνῃ R, ἐκείνοι vulg. ὁ Οὐράνιος ὄνομα, Σύρος τὸ γένος Suid. s. v. Οὐράνιος. ὁ μὲν om. Suid. ὁ δὲ om. idem. ὁ παρὰ R et Suid., περὶ vulg. ὁ ἀνακυλῶν Suid. interpr. ἀνακυλῶντας legisse videtur, nam vertit: his, qui se circumstiterent, postulantiibus. αὐτῷ Par., interpr. qualisnam illi natura. ὁ ante ἀξύχυτον inser. ex R et Suid. ὁ καὶ ἄλλα τοιαῦτα om. Suid. Pro τούτων μὲν οὖν idem ὦν γραμματιστοῦ R. Lugd. Suid. γραμματιστοῦ edd. ὁ οὐ μὴν Suid. ἐκδεδιηγόμενον R. ὁ ἢ om. R. ὁ ταῦτα R.

λευτώντες τῇ; φιλονεικίας χαλεπαίνουσι [P. 68] κατ' Ἀλλήλων, καὶ ἀναφανθὼν διαλοιδοροῦνται, φωνὰς ἀττήμονας ἀφέντες, ὥσπερ ἐν κύβοις διαμαχόμενοι. Οὕτω τε λίσσεται αὐτοῖς ὁ ἀγών, καὶ μόλις ἀπαλλάττονται, ἀνήσαντες μὲν οὐδ' ὀπωσιτοῦν ἢ ὀνηθέντες, ἐχθιστοὶ δὲ ἀντὶ φίλων γεγεννημένοι. Ἐν τούτοις δὲ τὰ πρῶτα λαχὼν ὁ Οὐράνιος, ὥσπερ ὁ παρ' Ὀμήρῳ θεοσίτης, ἐκολῶα καὶ μακρηγορῶν οὐκ ἀνίει. Καί-  
 τοι " οὐδὲν αὐτῷ περὶ θεοῦ βεβαίως ἰδέσθαι, οὐδὲ  
 ἡπίεσσο ὅπως χρῆ ἐν τούτοις ἀντιφέρεισθαι τὰ εἰκό-  
 τα· ὅμως νῦν. μὲν τῇ πρῶτῃ θέσει τῶν πεύσεων  
 ἐναντιούμενος, νῦν δὲ πρὶν ἀποκρίνεσθαι " ἀν-  
 ερωτῶν τὰς αἰτίας τῶν προδλημάτων, οὐ ξυνεχώρει  
 ἐν κόσμῳ εἶναι τὸν λόγον, ἀλλὰ διετάραττεν τὸ σα-  
 φές, καὶ τὴν εὐρεσιν ἀνεσέδει. Ἡθοῦλετο μὲν γὰρ  
 τὴν ἐφεκτικὴν καλουμένην ζητοῦν ἐμπειρίαν, κατὰ  
 τὰ Πύρρωνα καὶ Σέξτον " τὰς ἀποκρίσεις ποιεῖσθαι,  
 καὶ τέλος ἔχειν τὴν ἀταραξίαν τῷ μηδὲν " ὅτι οὐκ  
 ὀλεσθαι ληπτόν " καθεστάναι· πλὴν ἀλλ' οὐδὲ τὰ  
 ἀποκρῶντως ἐμεμαθήκει ἢ ὅσον ἀπομάξασθαι σπινά-  
 ρην καὶ ἐλάχιστόν τι τηρᾶσαι, καὶ τοὺς οὐδαμῶς παι-  
 δείας μετεπιληχότας ἐξαπατᾶν δύνασθαι καὶ παρ-  
 ἄγειν. Ὡν δὲ ἄρα " ἐν λόγοις ἀμαθῆς, ἀλλὰ ἀμαθέ-  
 στερός γε ὑπῆρχεν τὸν βίον. Ἐς γὰρ τὰ δώματα τῶν  
 εὐδαιμόνων ἰὼν, καὶ σιτούμενος ἀφειδῶς τὰ ποικι-  
 λώτερα " τῶν βδωδίων, θαμὰ τε ὀμιλῶν τῇ θηρι-  
 κλείῃ καὶ λόγοις χρώμενος ὑπὸ μέθης αἰσχροῖς τε  
 ἔγαν καὶ ἀκολάστοις, γέλωτα ὠφλίσκανεεν πλείστον,  
 ὥς καὶ παιεσθαι τυχὸν ἐπὶ κόρης, καὶ τοῖς ἐκπώ-  
 μασι ὥσπερ τινὶ ἐπιλοκρασίᾳ τὸ πρόσωπον καταβ-  
 ράινεσθαι, καὶ εἶναι κοινὸν ἄθλημα τῶν δαιτυμόνων,  
 οὐ μείον ἢ οἱ γελωτοποιοὶ καὶ μιμολόγοι. Ἀλλὰ γὰρ  
 τοῖσδε ὧν ὁ Οὐράνιος, ἥκεν ποτε παρὰ τοὺς Πέρσας  
 ὁπὸ Ἀρεοβίνδου " τοῦ πρεσβευτοῦ ἀπηγμένους. Ἄτε  
 δὴ ἀπατεῶν καὶ κόθορνος, καὶ οἷος τὴν οὐκ οὔσαν  
 αὐτῷ περιποιεῖν εὐκοσμίαν, αὐτίκα ἔγε στολὴν  
 μὲν " ἡμιστερο σιμνοτάτην, ὅποιαν παρ' ἡμῖν " οἱ  
 τῶν λόγων καθηγηταὶ καὶ διδάσκαλοι ἀμφιέννυν-  
 ται, οὕτω δὲ, σοβαρῶς θῆθεν καὶ ἐμδριθεὶ τῷ προ-  
 ὤπῳ, ἱσαφότα ὡς " τὸν Χοσρόην. Ὁ δὲ τῷ παρα-  
 δόξῃ θεάματι καταπεπληγμένος, καὶ ἱερὸν τι εἶναι  
 εἰκάζων τὸ χρῆμα, καὶ φιλόσοφον αὐτὸν ὡς ἀληθῶς  
 ὑποποτήσας (οὕτω " γὰρ αὐτοῦ καὶ ὠνομάζετο),  
 ἀσμενὸς τε εἶδεν καὶ φιλοφρόνως ἰδεξιοῦτο. Καὶ εἴτα  
 ξυγκαλεσάμενος τοὺς μάγους, ἐς λόγους αὐτῷ καθ-  
 ἵστατο γενεσιῶς τε καὶ φύσεως πέρι, καὶ εἰ τόδε τὸ  
 πᾶν ἀτελευτήτων ἔσται, καὶ πότερον μίαν τὴν ἀπάν-  
 των ἀρχὴν νομιστέον.

et an hoc universum finis expertus futuram esset,

et an hoc universum finis expertus futuram esset, et an unum rerum omnium principium sit statuen-

dunt et apertis conviciis sese mutuo lacesunt, turpes voces emittentes, instar aleatorum rixantium. Atque ita solvitur ipsis certamen, ægreque discedunt, **129** nullo cum fructu dato vel accepto; accerrimi vero hostes ex amicis facti. Inter hos primas obtinens iste Uranius, perinde atque Homericus ille Thersites, tumultuabatur et verborum nullum faciebat finem; nihil vero solidi de Deo sentiebat, neque sciebat, quomodo oporteret probabilia opponere; nihilominus tamen modo primæ thesi interrogationum contradicens, modo vero priusquam responderet, contra interrogans causas quæstionem, non sinebat disceptationem ordine procedere; sed aperta confundens, efficiebat ut rei quæsitæ veritas emicare inveniri non posset. Volebat enim ephecticem vocatam disciplinam (qua iudicium de quavis re proposita suspenditur) imitari, et juxta Pyrrhonem et Sextum Empiricum re- apusiones facere; finemque consequi vacuitatem perturbationis in animo, existimando nimirum nihil esse, quod percipi intellectu comprehendere posset. At ne hæc quidem perdidicerat, sed tantum degustarat, et exiguam quamdam cognitionem consecutus erat, qua eos qui hanc disciplinam nunquam attigerant, fallere ac circumvenire posset. In litteris vero rudis cum esset, in usu vitæ multo erat rador atque inscitior. Lautior enim domos frequentans, variisque cibis se ingurgitans, et Thetriculeum poculum frequenter ori admovens, verbisque utens præ temulentia valde turpibus atque obscenis, ludibrio habitus est maximo, adeo ut et **130** colaphis cæderetur interdum, et cyathis veluti pri-dianorum poculorum reliquiis facies ei perfunderetur, et omnibus esset convivoribus deridiculus, non minus quam moriones, histriones et scurræ. Ac talis quidem cum esset Uranius, ad Persas venit; ab Areobindo quodam legato adductus. Ut impostor et cothurni instar versatilis, quique fictitiam morum concinnitatem præ se ferrè norat, honestissimam sibi vestem induit, quali apud nos litterarum professores doctoresque utuntur; et sic, tetrico ac gravi vultu, ad Chosroem ingressus est, qui novitate spectaculi perculsus, et aliquid divinæ rei esse imaginatus, et philosophum revera ipsum esse ratus (nam et ita ibi vocitabatur) libens eum benigneque excepit. Convocatis autem magis, sermones cum eo miscuit de generatione et natura,

50. Tum itaque Uranius nihil quidem opportunum dicebat, neque prorsus intelligebat, sola vero præ-sidentia et inani linguæ volubilitate, quemadmodum

#### VARIÆ LECTIONES,

" μακρηγορῶν et ἀνίει R, μακρηγοροῦν et ἀνίει vulg. " ἀποκρίνεσθαι R, ἀποκρίνασθαι vulg. " Σέξτον R. " τοῖς μηδὲν R. " λοιπὸν R. " ἄρα R, ἀρ' vulg. " ποικιλώτερα R. " Ἀρεοβίνδου R, Suid. s. v. Οὐράνιο et interpres. Ἀρεοβίνδου vulg. ἀπηγμένους Suid., interpres. ductus, ἀφηγμένους R et vulg. " μὲν om. R. ἡμι-  
 λτητο R. ἀμιστεροί vulg. " ἀρ' ἡμῖν R. ἀμφιέννυνται edd. " ὡς om. R. " αὐτοῦ που conj. Bon. Vulc.  
 πρὸς αὐτόν. " στυμυλώτατος R.

in Gorgia aut Socrates, nihil sciens inter nihil scientes, vincebat. Ita vero scurra ille stolidus regem cepit, ut et ingenti pecuniæ summa eum donarit, et ad commune secum **131** mensam admitteret, et patera prælibata ei propinaret, quod nulli antea alteri factitaret; frequenter etiam juraret se nunquam talem virum vidisse, tametsi antea præstantissimos revera philosophos vidisset, qui hinc ad eum se contulissent. Paulo enim ante Damascius Syrus, et Simplicius Cilix, et Eulamius Phryx, et Priscianus Lydius, Hermiasque et Diogenes Phœnices, et Isidorus Gazæus, hi, inquam, omnes, hos, ipse atque apex, ut poetice loquar, nostri ævi philosophorum, cum ipsis opinio de Deo, quæ apud Romanos vigeat, non satis probaretur, existimabant Persicam disciplinam longe esse præstantiorem, hisce videlicet rebus, quæ a multis celebrantur, persuasi: quod apud illos principatus sit justissimus, et qualem Plato describit, philosophia et regno in unum conspirante; probi vero in primis et modesti subditi; et neque fures ibi nascuntur, neque prædones, sed nec alias injustitiæ species perpetrantes; adeo ut si quis aliquid ex rebus suis pretiosis loco quantumvis deserto reliquerit, nemo qui in id inciderit, sit sublaturus, manet vero ita, etiamsi incusoditum sit, integrum ei qui reliquit, donec redeat: his itaque rebus ut veris exciti, et præterea cum ipsis interdictum esset legibus secure hic degere, quippe qui receptis moribus atque institutis sese non accommodarent, **132** ad peregrinas nullaque morum similitudine conjunctas gentes sese contulerunt, tantam ibi deinceps victuri. Primum itaque cum eos, qui in dignitate aliqua vel magistratu constituti erant, valde fastuosos animisque supra modum elatis esse comperissent, detestabantur eos atque improbant; postea animalverterunt multos parietum perfossores et grassatores ac fures partim deprehendi, partim latere, omnemque injustitiæ speciem vigere. Potentiores enim opprimunt inferiores, multamque inter se crudelitatem atque inhumanitatem exercent; et, quod omnibus est absurdus, cum unicuique permissum sit tot ac velint uxores ducere, et jam duxerint, ab adulteriis tamen non abstinere. His itaque omnibus de causis philosophi summa animi ægritudine affecti se ipsi migrationis suæ damnabant.

51. Postquam vero collatis cum ipso etiam rege sermonibus spe sua essent frustrati, hominemque comperissent philosophi quidem studium jactantem, qui tamen nihil adhuc sublimiorum audierat, sed ne opinione quidem cum ipsis conveniebat, aliis vero nonnullis institutis assueverat, qualia modo recensui; illam quoque promiscui concubitus vesa-

A καθάπου φησὶν ὁ ἐν Γοργίᾳ Σωκράτης, « οὐκ εἰδώς ἐν οὐκ εἰδόντι » ἐνίκᾳ. Οὕτω τε εἶπεν τὸν βασιλέα ὁ βώμαξ ἐκεῖνος καὶ ἐμπέηκτος, ὡς χρημάτων τε οἱ διωρήτασθαι πλῆθος, καὶ κοινῆς μεταδοῦναι τραπέζης, καὶ ἀπάρξασθαι φιλοτησίας, οὐπω τοῦτο ἐπ' ἄλλῃ τῷ γεγεννημένῳ, ἐπόμενυσθαι τε πολλῶν ἢ μὴν ὁ οὐπώποτε τοιόνδε ἄνδρα εὐρακέναι. Καίτοι πρότερον ἀρίστους ὡς ἀληθῶς ἐτελέατο φιλοσόφους, ἐνέενδε ὡς αὐτὸν ἀφικομένους. Οὐ πολλῶ γὰρ ἐμπροσθεν Δαμάσκιος ὁ Σύρος καὶ Σιμπλίκιος ὁ Κίλιξ, Εὐλάμιος ὁ τε ὁ Φρύξ, καὶ Πρίσκιανός ὁ Λυδὸς, Ἑρμείας τε καὶ Διογένης οἱ ἐκ Φοινίκης, καὶ Ἰσίδωρος ὁ Γαζαῖος, οὗτοι δὲ οὖν ἅπαντες τὸ ἄκρον ἄκρον, κατὰ τὴν πόλιν, τῶν ἐν τῷ καθ' ἡμᾶς χρόνῳ φιλοσοφησάντων, ἐπειδὴ αὐτοὺς ὁ ἢ παρὰ Ῥωμαίοις κρατοῦσα B ἐπὶ τῷ κρείττονι δόξα οὐκ ἤρρεσκεν, ἦντό τε τὴν Περσικὴν πολιτείαν πολλῶν εἶναι ἀμείνονα· τούτοις δὲ τοῖς ὑπὸ τῶν πολλῶν περιχδομένοις ἀναπειπεισμένοι, ὡς εἴη παρ' ἐκαίνους δικαίνεσθαι μὲν τὸ ἄκρον, καὶ ὁποῖον εἶναι ὁ Πλάτωνος βούλεται λόγος, φιλοσοφίας τε καὶ βασιλείας ἐς ταυτὴν ξυνελθούσης, σῶφρον δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ κόσμιον καὶ κατῆκοον, καὶ οὐτε φῶρες χρημάτων, οὔτε ἄρπαγες ἀναφύονται, ἀτὰρ οὐδὲ τὴν ἄλλην μετιόντες ἀδικίαν, ἀλλ' εἰ καὶ τι τῶν τιμῶν κτημάτων ἐν οὐρανῶν χώρῳ ἐρημοτάτῃ καταλειφθεῖη, ἀφαιρεῖται ὅστις οὐδεὶς τῶν ἐντυγχάνοντων, μένει δὲ οὕτως ὁ, εἰ καὶ ἀφύλακτον ἦ, σωζόμενον τῷ λελοιπότῃ ἔστ' ἂν ἐπανήκοι· τούτοις δὲ οὖν ὁ ὡς ἀληθῆς ἐν ἀρθένης, καὶ πρὸς γε ἀπειρημένον αὐτοῖς ἐκ τῶν νόμων ἀδεῶς ἐνταῦθα ἐμπολιτεύεσθαι, C ὡς τῷ καθεστῶτι οὐχ ἐπομένους, οἱ δὲ αὐτίκα ἀπίνετες, ὄροντο ἐς ἄλλοδαπά καὶ ἄμικτα ἦδη, ὡς ἐκεῖσε τοιοῦτον βιωσόμενοι. Πρῶτον ὁ μὲν οὖν τοὺς ἐν τέλει ἀλαζόνας μάλα εὐρόντες καὶ πέρα τοῦ δέοντος ἐξωγκωμένους ὁ, ἐδολεχόμενοι γὰρ αὐτοὺς καὶ ἐκῆκίζον· ἔπειτα δὲ ὁ ἑώρων, ὡς τοιχοῦχοι τε πολλοὶ καὶ λωποδύται, οἱ μὲν ἥλσκοντο, οἱ δὲ καὶ διελάνθανον, ἅπαν δὲ ὁ εἶδος ἀδικίας ἡμαρτάνετο. Καὶ γὰρ οἱ δυνατοὶ τοὺς ἐλάττωνας λυμάνονται ὁ, ὁμοῦ τῇ τε πολλῇ γρῶνται κατ' ἀλλήλων καὶ ἀπανθρωπίζ· καὶ τὸ δὲ πάντων παραλογώτερον· ἔξιν ὁ γὰρ ἐκάστῃ μυρίας ὅσας ἀγεσθαι γαμετάς, καὶ τοῖνον ἀγομένους ἀλλὰ μοιχεῖται γὰρ ὅμοι· τολμῶνται. Τούτων δὲ οὖν ἀπάντων ἕκατι οἱ φιλόσοφοι ἐδυσφάρουν καὶ σφᾶ· D αὐτοῦ, ἡτιῶντο τῆς μεταστάσεως.

λα'. Ἐπὶ δὲ καὶ τῷ βασιλεὶ διαλεχόμενους ἐφύσθησαν ὁ [P. 70] τῆς ἐλπίδος, ἄνδρα εὐρόντες φιλοσοφεῖν μὲν φρουατόμενον, οὐδὲν δὲ ὁ τι καὶ ἐπαίοντα τῶν αἰσυτέρων, ὅτι τε αὐτοῖς οὐδὲ τῆς οἰκονομίας, ἕτερα δὲ ἅτα ἐνόμιζεν ὅποια ἦδη μοι εἴρηται, τὴν τε τῶν μίξεων καθοδαμονίαν οὐκ ἐνεγκόντες, ὡς τάχιστα ἐπανήσαν. Καίτοι ἑσπεργὲ τε αὐτοὺς ἐκεῖ-

#### VARIÆ LECTIONES.

ὁ μὲν R. Lugd. (Cl.), μὲν edd. ὁ Eulamium omnes vocant. ὁ αὐτοῖς R. ὁ οὕτως R, οὕτω vulg. ὁ οὖν om. R. ὁ πρῶτα R. ὁ ἐξωγκωμένους R. et Lugd., ἐξογκ. edd. αὐτοὺς R (Cl.), αὐτὸν, superscriptio, Lugd. et in mg. αὐτοὺς, αὐτὸν edd. ὁ δὲ add. ex R. ὁ ἅπαν δὲ R, ἅπαν τε Lugd., ἅπαντες edd. ὁ λυμάνονται R, ἐδολεχόμενοι vulg. ὁ ἔξιν R. ὁ φεύσθησαν R.

νο· καὶ μένειν ἡξίου, οἱ δὲ ἀμεινον εἶναι σφίσιν Ἀ  
 ἡγοῦντο, ἐπιδάντες μόνον τῶν Ῥωμαϊκῶν ὁρίων, αὐ-  
 τήκα, οὕτω παρασχόν, καὶ τεθνάναι, ἢ μένοντες παρὰ  
 Πέρσαις τῶν μεγίστων γερῶν μεταλαγχάνειν. Οὕτω  
 τε ἅπαντες οἰκαδε ἀπενόστησαν, χαίρειν εἰπόντες  
 τῇ τοῦ βιβράρου φιλοξενίᾳ. Ἀπώναντο δὲ ὁμῶς τῆς  
 ἐκδημίας, οὐκ ἐν βραχεὶ τινι καὶ ἡμελημένῳ, ἀλλ'  
 ἔθεν αὐτοῖς ὁ ἐφεξῆς βίος εἰς τὸ θυμῆρές τε καὶ ἡδι-  
 στον ἀπετελεύτησεν. Ἐπειδὴ γὰρ κατ' ἐκείνο τοῦ  
 χρόνου Ῥωμαῖοι τε καὶ Πέρσαι σπονδὰς ἔθεντο καὶ  
 ξυνηύχας, μέρος ὑπῆρχε τῶν κατ' αὐτὰς ἀναγεγραμ-  
 μένων, τὸ δεῖν ἐκείνους τοὺς ἀνδρας εἰς τὰ σφέτερα  
 ῥῆθι κατιόντας βιοτεύειν ἀδεῶς τοιοῦτον ἐφ' ἑαυτοῖς,  
 οὐδὲν ὁτιοῦν πέρα τῶν δοκούντων φρονεῖν, ἢ μετα-  
 βάλλειν τὴν πατρίαν δόξαν ἀναγκαζομένους. Οὐ γὰρ  
 ἀνῆκεν ὁ Χοσρόης μὴ οὐχὶ καὶ ἐπὶ τῷδε <sup>17</sup> συστήναι  
 καὶ κρατεῖν τὴν ἐκχειρίαν, Λέγεται δὲ αὐτοῖς κατὰ  
 τὴν ἀποπορείαν θαυμάσιον τι ἡλίκον καὶ μνήμης ἄξιον  
 ξυνηνεχθῆναι. Καταλύσαντες γὰρ ἐν ἀγρῷ τινι Περ-  
 σικῷ, ἐθεάσαντο σῶμα νεκρὸν ἀνθρώπου νεοθανοῦς,  
 οὕτω πως ἀταφον ἐβρίμμενον. Οἱ δὲ τὴν παρανομίαν  
 τοῦ βαρβαρικοῦ νόμου κατελεθσαντες, καὶ οὐχ ὅσιον  
 εἶναι ἡγοῦμενοι περιδεῖν τὸ μέρος ἀδικουμένην τὴν  
 φύσιν, περιεστείλαν τε τὸ σῶμα <sup>18</sup> ὡς οἶόν τε τῇ διὰ  
 τῶν θεραπόντων, καὶ τῇ γῇ καταχώσαντες ἔθαψαν.  
 Ὡς δὲ ἐκάθευδον ἅπαντες ἐκείνης τῆς νυκτός, ἔδοξε  
 τις αὐτῶν, οὐκ οἶδα δὲ <sup>19</sup> ὅστις (οὐ γὰρ ἔχω τοῦνομα  
 φράσαι), ἔδοξε γοῦν ὁμῶς ὄρῃν κατ' ὄναρ <sup>20</sup> ἀν-  
 δρα πρεσβύτην, γινώριμον μὲν οὐδαμῶς, οὐδ' ὅσον <sup>21</sup>  
 εἰκάζει, ἄλλως δὲ σεμνὸν καὶ αἰδοῖον, καὶ φιλοσοφίαν  
 ἀσχοῦντι <sup>22</sup> ἐμπερῇ τῷ τε σχήματι τῆς στολῆς καὶ τοῦ  
 πώγωνος τῷ λίαν ἐκκρεμεί καὶ ἀφαιμένῳ, ἐμβοῶν τε  
 αὐτῷ καθάπερ ἐγκελευόμενον καὶ πραινούντα <sup>23</sup> τό-  
 δε τὸ ἔπος·

*Μὴ θάψῃς τὸν ἀθακτον, ἔα κυσὶ κῆρυμα γενέσθαι.  
 Γῇ πάντων μῆτηρ μητροφθόρον οὐ ἔχει· ἀνδρα.*

Ἀφουπνισθεὶς δὲ ἀθρόον ὑπὸ τοῦ δέους, ἀπήγγειλε <sup>24</sup>  
 τοῖς ἄλλοις τὸν δνειρον. Οἱ δὲ τὸ μὲν παραυτίκα δι-  
 ηπόρουν, ἐς ὃ τι ἄρα καὶ ἀποδαίη. Ἐπεὶ δὲ εἰς τὸ  
 περιόρθρον ἀναστάντες ἐδάδιζον ἀνὰ τὰ πρόσω,  
 παρέρποντες ἐκείνο τὸ χωρίον, οὕτω τῆς τῶν [P. 74]  
 τόπων θέσεως ἀναγκαζούσης, οὐ δὴ αὐτοῖς τὰ ἐπὶ τῇ  
 ταχῇ ἐσχεδίαστο, εὐρίσκουσι τὸν νεκρὸν γυμνὸν αὐ-  
 θις ὑπερθεν κείμενον <sup>25</sup>, ὡς δὴ τῆς γῆς αὐτὸν τρόπῳ  
 τινὶ αὐτομάτῳ ἐς τοῦμφανὲς ἀναβαλοῦσης <sup>26</sup>, καὶ δια-  
 φυλάττειν ἀβρῶτα μὴ ἀνασχομένης. Καταπλαγέντες  
 δὲ τῷ παραλόγῳ τῆς θέας, εἶχοντο τῆς πορείας, μη-  
 δὲν ὁτιοῦν τοιοῦτον ἐπ' αὐτῷ δράσαντες τῶν σφίσι  
 νανομισμένων. Ἀναλογίζοντο γὰρ τὸν δνειρον, καὶ  
 ὠμολόγουν ἐντεῦθεν ὅτι δὴ οἱ Πέρσαι ποινὴν ἔχουσι

niam non ferentes, confestim inde se receperunt.  
 Atqui **133** ille eos adamabat, utque inanerent ro-  
 gabat; ipsi vero magis ex re sua esse censebant, si  
 vel immissis tantum in Romanorum sinces pedibus,  
 statim, si ita usu veniret, morerentur quam si apud  
 Persas manentes amplissimis honoribus præmiisque  
 afficerentur. Atque ita omnes domum redierunt, bar-  
 bari regis hospitalitate valere iussa. Fructum tamen  
 ex ea peregrinatione retulerunt in re minime vul-  
 gari aut contemnenda; sed unde eis deinceps iucun-  
 dissime per omnem vitam et ex animi sententia vi-  
 vere licuit. Cum enim per id tempus Romani et  
 Persæ pacem ac fœdus inter sese pepigissent, hæc  
 etiam in pactis conditio continebatur, quod viri illi  
 ad suas sedes reversi citra ullum metum in poste-  
 rum ibi degere possent, neque quidquam quam quod  
 probarent sentire aut patriam opinionem mutare  
 cogerentur. Neque enim permittere voluit Chosroes,  
 quin hac etiam in parte pacta constarent rataque  
 essent. Fertur vero in eorum reditu admirandum  
 quid et memoratu dignum eis accidisse. Cum enim  
 in agro quodam Persico conquiescerent, conspicati  
 sunt cadaver hominis recenter mortui neglectum ita  
 inhumatum abjectum. Tum illi barbaricæ legis ini-  
 quitatem commiserati, et nequaquam æquum esse  
 censentes, si negligerent naturam ex parte injuria  
 affectam, contexerunt ut potuerunt per ministros  
 cadaver, terraque contumelantes sepelierunt. Nocte  
 vero illa, dormientibus jam omnibus, visus est eo-  
 rum, nescio **134** quis (neque enim nomen novi),  
 visus tamen est sibi videre virum senem, minime  
 quidem notum, gravem alioquin et venerandum, et  
 philosophiæ studium tam vestis forma quam oblonga  
 promissaque barba præ se ferentem, qui sibi incla-  
 mabat, tanquam exhortans ac mandans, hos versus:

*Ne tumules inhumatum; at nudum linque cadaver  
 Dilacerare canes, escamque volucris esse;  
 Mater enim Tellus cunctorum hand suscipit illum,  
 Qui matrem est ausus facto vitare nefando.*

Ille autem confestim præ metu expergefactus, som-  
 nium suum aliis renuntiavit: atque hi initio quidem  
 dabitabant, quonam somnium esset evasurum. Sum-  
 mo itaque mane cum surrexissent et institutum iter  
 prosequerentur, transeuntes illum campum, situ lo-  
 corum ita cogente, in quo subitarius sepulchrum  
 procurarant, reperiunt cadaver illud denuo nudum  
 super tumulum jácens, perinde ac si terra illum  
 spontanea aliqua ratione in apertum ejecisset, neque  
 eum non discerptum atque absumptum asservare sus-  
 tinuisset. Miraculo itaque spectaculi perculti iter  
 suum continuarunt, nullo amplius ex instituto ac  
 more ipsorum officio ei præstito. Somnium enim  
 expenderunt, **135** et in eam inde sententiam vene-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>17</sup> ἐπὶ τῷδε R, ἐπὶ τῷ vulg. <sup>18</sup> Ante τὸ σῶμα R ins. καί. <sup>19</sup> δὲ om. R. <sup>20</sup> κατ' ὄναρ add. ex R, vulg. et  
 interpr. uin. <sup>21</sup> ὅσον R, ὡς vulg., ὅς Lugd. <sup>22</sup> ἀσχοῦντι R (Cl.), ἀσχοῦντα vulg. <sup>23</sup> ἐγκελευόμενον καὶ  
 παρ R, παρ. x. ἐγκελ. vulg. <sup>24</sup> ἀπήγγειλε R, ἀπήγγειλλε vulg. <sup>25</sup> ὑπερθεν κείμενον R, ὑπερκειμένον  
 vulg., interpr. in agri superficie jacentem. <sup>26</sup> ἀναβαλοῦσης edd. ex mg. Engl. ἀνακαθοῦσης; R et Lugd.

runt, quod Persæ hanc pœnam et vindictam luant. A flagitiosi cum matribus suis congressus, inhumati manere et a canibus merito discerpi.

39. Horum autem virorum cum jam periculum fecisset Chosroes, nihilominus tamen Uranium plus et admirabatur et expetebat. Causa vero hujus rei naturaliter, uti arbitror, humano generi est insita. Solemus enim omnes, quæ ad nos propius accedunt similiaque nobis sunt, amica ducere et optima; refugere autem atque aversari quod majus est et superius. Quocirca et ei huc reverso amicissimas litteras mittebat, et magistro utebatur. Quo factum est, ut jam esset intolerabilis, regis amicitia turgidus atque elatus; omnes passim in conviviis et conventibus vellicans, neque aliam ullam cantilenam canens, quam quo honore ipsum affecisset Chosroes, et quibus de rebus inter se commentati fuissent; multoque ferocior nobis præclarus ille vir rediit, quam antea fuerat; perinde ac si ea tantum de causa tantum itineris esset cœensus. Cum alioquin esset homo vanissimus, planeque ridiculus, tamen eo ipso, quod barbarum regem frequenter celebraret an deprædicaret, multis plane persuadebat, quod vehementer esset doctus. Qui enim leviter omnia admittunt, et peregrinis ac novis narrationibus avidis auribus inhiant, facile ab ipso magnificis splendidisque verbis eas ornante atque amplificante persuadebantur, 136 neque quis esset laudator, neque quem laudaret, neque qua de re, considerantes. Nam quod ad exercituum instructionem et armorum rectam administrationem assiduamque bellorum exercitationem attinet, merito quispiam laudaverit Chosroem, quippe qui neque labori unquam cesserit, neque senectutis imbecillitati: in litteris vero et philosophia talis censendus est, qualem verisimile est esse virum, qui et sodalis et auditor Uranii illius sit declaratus.

καὶ τιμωρίαν τῆς ἐπὶ ταῖς μητράσιν ἀκολασίας τῷ ἀταφοί μὲναι, καὶ ὑπὸ τῶν κυνῶν ἐνδοίκως διασπαράττεσθαι.

λβ'. Τοῦτων δὲ τῶν ἀνδρῶν ἐς πείραν ἰλθὼν ὁ Χοσρόης, ὅμως τὸν Οὐράνιον πλεον ἀγάμενος ἦν καὶ ἐπὶθεῖ. Αἰτιον δὲ τοῦτου ὅτι, οἶμαι, φύσει τῷ γένει πρόσσεσι τῷ ἀνθρωπείῳ. Περύκαμεν γὰρ ἅπαντας τὰ μὲν καθ' αὐτοὺς καὶ παραπλήσια φίλα ἡγείσθαι καὶ κάλλιστα, ἀλεείναι δὲ καὶ ἐκτρέπεσθαι τὸ ὑπερβάλλον. Τοιγάρτοι καὶ ἐνταῦθα οἱ ἐπανελθόντι γράμματά τε κεχαρισμένα ἔστειλλεν, καὶ διδασκάλῳ ἐκρήτο. Ὁ δὲ οὐκ ἐτι ἐφαίνετο ἀνεκτός, βρενθυόμενος τῇ τοῦ βασιλέως φιλῇ, ὥς καὶ ἀποκινεῖν ἅπαντας ἐν τε τοῖς ξυμποσίοις καὶ ἀνὰ τοὺς συλλόγους, μηδὲν τι ἕτερον ἄδειν ἰδίῳ, ἢ ὅπως αὐτὸν ἐγέραιεν ὁ Χοσρόης, καὶ ὅποια ἄλλα διαλεγέσθην. Καὶ πολλῷ σκαίτερος ἐπαινῆκεν ἡμῖν ὁ γεννάδας, ἢ πάλαι ὑπῆρχεν, ὥσπερ τοῦδε ἐνεκα μόνου τοσαύτην ἰδὼν ἀναμετρήσας. Ὅμως, καίτοι φαυλότατός γε ὢν καὶ καταγέλαστος, ἀλλὰ τῷ πολλάκις ὁμνεῖν τὸν βάρβαρον καὶ δι' ἐπαίνου ποιεῖσθαι, αὐτὸς δὲ πῶς κατὰ τὸ μᾶλλον ἔπεισε τοὺς πολλοὺς ὥς εἴη σφίερα πεπαιδευμένος. Οἱ γὰρ ἀταλαιπώπως ἅπαντα προσείμενοι, καὶ ἀμφοὶ ταῦτα δὴ τὰ ξένα καὶ παραλογώτερα τῶν ἀκουσμάτων διακροχνηότες, ῥαδίως ὑπῆγοντο ἐπικομπάζοντι τε αὐτῷ καὶ σεμνολογουμένῳ, μήτε ὅστις ὁ ἐπαινῶν, μήτε ὅντινα ἐπαινοῖ, καὶ ἐφ' ὧν, διασκοπῶντες. Ἐς μὲν γὰρ στρατευμάτων παρασκευὴν καὶ ὅπλων εὐκοσμίαν, καὶ τὸ διαπαντὸς ἐν τοῖς πολέμοις διαπονεῖσθαι, δικαίως ἂν τις θαυμάσειε τὸν Χοσρόην, ὥς οὔτε ἄκνῃ εἴξαντα πώποτε, οὔτε τῇ τοῦ γήρεως ἀσθενείᾳ λόγων δὲ πᾶσι καὶ φιλοσοφίας τοιοῦτον αὐτὸν ἡγητέον ὅποιον εἶναι εἰκὼς ἀνδρᾶ ξυνόμιλον τε καὶ ἀκροατὴν Οὐρανίου ἐπαίνου, ἀποδεξιγμένον.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

### ΙΣΤΟΡΙΩΝ Γ.

## AGATHIÆ SCHOLASTICI

### HISTORIARUM LIBER III.

137 ARGUMENTUM. Agathia querela otium a rebus forensibus desiderantis (I). Nachoragan Persarum dux creatur. Martini et Rustici in Gubazem, Lazorum regem, odium (II). Insidiis structis cum eo conveniunt (III). Gubazem

#### VARIAE LECTIONES.

“ ἀνεκτός R. “ γεννάδας R, γενναῖος vulg. “ ἐφ' ὧν R. “ ἐκείνον (sic) R.

ab Joanne, Rustici fratre, occiditur (IV). Lazorum indignatio. Romani Onoguris adsidionem parant (V). Persæ fortiter resistunt (VI). Turpis Romanorum fuga (VII). Lazorum post eadem regis deliberatio (VIII). Oratio Aetis, ut ad Persas deficiant, suadentis (IX, X). Contra Pharlazes ad fidem Romanis avertendam hortatur (XI, XII, XIII). Justinianus Althansium ad causam cognoscendam in Lazorum terram mittit. Rusticus et Joannes in vincula conjiciuntur (XIV). Tzathes, Gubasis frater, Lazorum regnum accipit. Soterichus ad dona regia distribuenda in Asiam missus (XV). a Misimianis oppressus cum liberis suis interficitur (XVI). Quo facto Misimiani ad Persas desciscunt. Dilemiliarum manus a Nachoragane adversus Humos Sabiros missa (XVII), ab his nocturno prælio victa conciduntur (XVIII). Nachoragan, pacis conditionibus frustra oblatis, ad Phasidem urbem expugnandam se confert (XIX). Romani ex Neso ad eam communiendam et defendendam accurrunt (XX). Munimenta navalia instruuntur. Pars Romanorum, prælio temere commisso, ægre in oppidum se recipiunt (XXI). Martinus ficto nuntio militum animos confirmat (XXII), parie copiarum ad sperandum emissa. Nachoragan exortum adversus oppidum ducit. Justinus, Deum in propinquo templo adoraturus, inde progreditur (XXIV). Reverens Persus oppidum summa vi oppugnantes a tergo adortus (XXV). Primum sinistrum cornu eorum in fugam vertitur (XXVI). Mox universi, turbatis ordinibus, ingenti clade fugantur (XXVII). Multi Persarum lictæ, qui in manus Romanorum inciderunt, misere pereunt. Nachoragan cum pedestri exercitu hibernatum in Iberiam proficiscitur (XXVIII).

[A. C. 554] α. Τὰ μὲν οὖν παρὰ Πέρσας νόμιμα, καὶ ἡ ποικίλη τῆς σφῶν πολιτείας μεταβολὴ καὶ, ὅποσα χρῆναι ᾤθηται περὶ Χοσρόου καὶ τοῦ κατ' αὐτὸν γένους εἰρησθαι, ταῦτα δὴ οὖν ἅπαντα, εἰ καὶ μακροτέρῳ ἐξείργασται λόγῳ, καὶ οὐ λίαν ἔχεται τῶν προτέρων, ἀλλ' οὐ περιττὰ γε ἰσως δοξαίην<sup>21</sup> ἂν, οὐδὲ ἀχρηστον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τὸ θελγον, ὥς ἐμὲ ἡγεῖσθαι, ξὺν τῷ ὠφελίμῳ ἀπειληφότα. Ἐθέλω γάρ, εἰ ἐπ' ἐμοὶ εἴη, καὶ περιπλεῖσθαι τοῦ κοῦμαι, ταῖς Μούσαις, φασὶ, τὰς Χάριτας καταμιγνύναι. Καίτοι ἐτέρωβί με καθέλκουσιν αἱ φροντίδες, καὶ ἔσομαι γε οὐτὶ ἐκὼν εἶναι τῇ περιγούσῃ ἀνάγκῃ. Ἢ γάρ μοι συγγραφῇ, τοῦτο δὴ τὸ μέγιστόν τε καὶ σεμνότερον ἔργον καὶ πάσης ἀσχολίας ὑπέρτερον, εἶπαι ἂν ἡ λύρα ἡ Βοιωτία, ὁδοῦ τε καὶ βίου πάρεργον γίνεσθαι, καὶ οὐκ ἐνεστὶ μοι ὥς [P. 73] ἥδιστα ἐμδιῶσαι τοῖς ποθομένοις. Δέον γάρ τοις πάλαι σοφοῖς σχολαίτερον ἀναλέγεσθαι: μιμησεως ἔκατι, ἅπαντά τε τὰ ἐκασταχοῦ συμπερόμενα γυμνατεύειν ἐς τὸ ἀκριβὲς καὶ ἀναπυνθάνεσθαι, ἀνεμνόν τε ἀμφὶ ταῦτα ἔχειν τὸν νοῦν καὶ ἐλεύθερον. Ἄλλ' ἔγωγε, ἡμενος ἐν τῇ βασιλείῳ στοῦ, βιβλῖδια πολλὰ δικῶν ἀνάπλεα καὶ πραγμάτων ἐξ ἐωθενοῦ μέχρι καὶ ἐς ἥλιον καταδύντα ἐκμελετῶ καὶ ἀναλίσσω· καὶ λίαν μὲν ἄχθομαι τοῖς ἐνοχλοῦσιν, ἀνώμαι δὲ αὐθις· εἰ μὴ ἐνοχλοῖεν, ὥς οὐχ οἶόν τέ μοι ὅν τῶν<sup>22</sup> ἀναγκαίων ἀποχρῶντως ἐμπέπλεσθαι ἀνευ πόνου καὶ δυσκαθείας. Πλὴν ἄλλ' οὐδ' ὥς ἀνήσω τοῦμόν, οὐδὲ ἀποπαύσομαι<sup>23</sup> ἔσθ' ἂν ὁ ἔρωσ με ἄγῃ, εἰ καὶ μοι τις νεμεσήσειεν ὥς ὑπετέρων ἐπιμένω, καὶ τὸ λεγόμενον, ἐν πίθῳ φιλεργοῦντι τὴν καρμειαν. Εἰ γάρ τῳ καὶ δόξειεν εἶναι τὰ μὲν νόθα γε ὥς ἀληθῶς καὶ ἀνεμιαῖα, καὶ οἷα ψυχῆς ἐς κλειστά μεριζομένης κυήματα, ἀλλ' ἑμαυτὸν γοῦν ἰσως ἀρίσκοιμι ἂν, καθάπερ τῶν φθόντων οἱ ἀμουρότατοι<sup>24</sup>. Ὡς ἂν δὲ μὴ περαιτέρω ἐκδρομὰς ποιοῦμενος καὶ μεταβάσεις ἐς ἀπειροκαλίαν ἐκφέρεισθαι δόξαιμι, αὐθις δὴ<sup>25</sup> ἐμοίγε τῶν Κολχικῶν ἀγώνων καὶ τοῦ προτέρου λόγου μεταληπτέα.

1. Persarum instituta, variaque ipsorum reipublicæ immutatio, et quæcunque de Chosroe ejusque genere mihi dicenda visa sunt, ea universa et quidem longiore oratione sum persecutus, et ad præcedentia 138 non plane pertinent. Sed neque supervacanea fortasse videri possent neque inutilia, quin potius, meo quidem judicio, utile dolci conjunctum habentia. Cupio enim, si in me esset, maximeque facio, Musis, quod alunt, Gratias permiscere: in diversum vero me abripiunt curæ, sequorque illibent animo circumagentem me necessitatem. Historiæ enim scriptis maximum cura sit augustissimumque opus, omni occupatione præstantius, accessorium quoddam, ut Bæotia lyra dixerit, viæ simul et vitæ occupatio efficitur. Neque enim mihi licet in iis quæ maxime vellem, suavissime vitam traducere. Nam cum oporteret veterum sapientum scriptis relegendis immorari, imitandi videlicet causa, et quæcunque passim utiliter litteris prodita sunt, accurate expendere et perscrutari, animumque ab aliis curis solutum ac liberum iis impendere: ego vero sedens ad porticum regiam, libellos litibus forensibus et molestiis plenos a mane in vespertum usque tractandis et versandis sum occupatus: et molestæ quidem mihi vehementer accidunt forenses istæ interpellationes et turbæ, molestam vero rursus mihi hisce molestiis carere, cum videlicet absque laboribus et molestiis necessaria mihi nequaquam suppetant. Cæterum ne sic quidem conquiescam, quod ad me attinet, neque desinam 139 quo me amor ducit æqui; etiamsi aliquis me cavilletur et reprehendat, ut majora meis viribus tentantem, et in orca, quod alunt, sigulinam addiscentem. Tametsi enim scripta mea cuipiam spuria revera et subventanea videbuntur, et quodammodo animi in plurima distracti scotus: mihi tamen ipsi interea, quod imperitiis cantoribus usu venire solet, fortasse non displicebunt. At vero ne longioribus digressionibus excursionibusque decorum excedam, ad Colchica certamina et ad priorem sermonem est redeundum.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> δοξαίην R. <sup>22</sup> ὅν τῶν R (Cl.), ὄντων vulg. ἐμπέπλεσθαι R, ἐμπιπλῆσθαι vulg. <sup>23</sup> ἀποπαύσομαι R, παύσομαι vulg. καὶ μὴ R. <sup>24</sup> ἀμουρότατοι R, ἀμουρότατοι vulg. <sup>25</sup> αὐθις δὲ R.



2. Tum enim Chosroes, cum ipsi Mermerois obitus renuntiatus esset, dolorem, ut par est, ex illius interitu et mœrorem concepit. Ne vero copiae militares, quæ in Lazico erant, duce carerent, protinus Nachoragan eis præfecit, virum in primis celebrem, maximeque nominis. Qui cum jam apparatis rebus omnibus itineri accinctus esset, mira quædam et nefaria in Colchica regione acciderunt. Cum enim Romani, ut supra diximus, turpissima fuga arrepta, impedimentorum partem hostibus diripiendam reliquissent, Cubazes, Lazorum per id tempus rex, dedecus illud non ferendum censens, metuens etiam, ne quid gravius in posterum committeretur, confestim Justiniano singula nuntiavit, præfectos incusans, totiusque facti culpam in eorum vecordiam referens; et **140** quidem præcipue Bessam incusabat, post hunc Martinum et Rusticum. Erat vero Rusticus genere Græcogallus, ibique non præfectum aut tribunum agebat, neque ullo militari munereungebatur, sed tantum pecuniæ regis quæstor erat, non quidem ejus, quæ e tributis vectigalibus cogebatur (alteri enim cuiuspiam illa commissæ erat), sed ejus, quæ e thesauris regis mittebatur, ut ii, quorum in præliis virtus et fortitudo emicuisset, meritis præmiis donarentur. Quocirca minime obscurus erat hic vir, sed inter eos quorum auctoritas plurimum valeret, habitus; adeo ut etiam arcana maxime ei communicarentur, principumque mandata tum demum firma fidelioraque viderentur, cum huic placuissent. Justinianus vero etiam antea Bessæ erat infensus, quod Petræ propugnaculo capto, ante Mermerois adventum, cum oportuisset eum omnes ex Iberia aditus fortissime obsistere, juvante ipsum natura locorum, efflicereque ut ea ex parte Lazicos montes barbaris inaccessibiles redderet: ipse vero id præ vecordia neglexerat, urbibus, quæ ipsi creditæ erant, obeundis, et pecuniæ ex iis corrogandæ intentus. Illa itaque in animum revocans imperator, cum et hæc de eo afferrentur, facile est persuasus. Quocirca confestim Bessam exauctoratum, ac præterea bonis suis exutum in Abascos relegavit, illic mansurum donec aliud quid de eo statueretur. Martino vero, quantumvis graviter infensus, præfecturæ **141** tamen primatum reliquit. Nam inter prætores sive principes militiæ primum locum obtinebat, secundum vero Justinus, post quem Buses, atque ita deinceps alii sigillatim. Atqui Martino et Rustico jam antea non bene cum Cubaze convenerat, sed simulas quædam inter eos subardescerebat gravis atrocissimaque, sed quæ nondum in apertum incendium eruperat; nata quidem primum ex invidia, ac deinde flabello perpetuæ temerariæque suspitionis suscitata atque adaucta. Omnia enim ip-

9. Τότε γὰρ ὁ Χοσρόης, ἡγγελλένον αὐτῷ ὡς τε-  
 θνηκώς <sup>39</sup> εἶπεν ὁ Μερμερόης, περιήλθυσεν μὲν, ὥς-  
 περ εἰκός, τῇ συμφορᾷ καὶ ἡνιάθη· ὡς ἂν δὲ τὰ ἐν  
 Λαζικῇ στρατεύματα μὴ χρερύοιεν ἡγεμόνος, αὐ-  
 τίκα ὄγε στρατηγὸν τὸν Ναχοραγᾶν <sup>40</sup> ἀναδείκνυσιν,  
 ἄνδρα τῶν σφόδρα λογίμων τε καὶ ὀνομαστοτάτων.  
 Καὶ τῷ μὲν τὰ ἐς τὴν πορείαν παρεσκεύαστο καὶ  
 ἤδη ἐχώρει. Ἐν ᾧ δὲ ἦν ἐκείνος ἐν τοῦτοις, παρά-  
 λογα ἄττα καὶ ἄθασμα ἐν τῇ Κολχίδι χώρα ἐνέβη.  
 Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι, ὥςπερ μοι πρότερον ἐβ-  
 ῆθη <sup>41</sup>, ἀκλειέστατα ἐτύγγανον πεφρυγότες, καὶ τὰ  
 πράγματα τὸ μέρος <sup>42</sup> καταπρόεμνοι τοῖς πολεμίοις,  
 Γουδάξης <sup>43</sup> ὁ τῶν Λαζῶν βασιλεὺς, οὐκ ἀνεκτὸν  
 ἡγούμενος τὸ αἶχος, δεδιώς δὲ μᾶλλον μὴ τι καὶ  
 πέρα τούτων ἀμαρτηθεῖν, αὐτίκα Ἰουστινιανῷ ἐξήγ-  
 γειλεν ἕκαστα, καταιτιώμενος τοὺς στρατηγούς, καὶ  
 ἅπαν τὸ ξυνενεχθὲν εἰς τὴν ἐκείνων ἀνάγων ἀδελ-  
 τηρίαν, καὶ πλεόν ἐπεκάλει τῷ Βέσσᾳ, καὶ μετ'  
 ἐκείνων Μαρτίνῳ καὶ Ῥουστίκῳ. Οὗτος δὲ Ῥουστι-  
 κὸς ἦν μὲν Ἑλληνογαλάτης τὸ γένος· παρὴν δὲ αὐ-  
 τῷ οὐχ ὥστε στρατηγὸς ἢ ταξίτηρχος, ἢ ἄλλο τι  
 εἶναι τῶν παραδέξων μέρος, ταμίας δὲ μόνον τῶν  
 βασιλέως χρημάτων, οὐ μὴν τῶν ἐκ τῆς δασμοφο-  
 ρίας ἐρανιζομένων (ἄλλω γὰρ τῷ <sup>44</sup> ταῦτα ἐπετέ-  
 τραπτο), ἀλλὰ τῶν ὅσα ἐκ τῶν βασιλείων θησαυρῶν  
 ἐπεπόμψει, ἐφ' ᾧ τοὺς ἀριστεύοντας ἐν ταῖς μάχαις  
 τὰ προσήκοντα [P. 74] κομίζεσθαι γέρε. Ἐντεῦθεν  
 τε οὐκ ἄσχημος ἦν ὁ ἀνὴρ, ἀλλὰ καὶ λίαν τῶν δυνα-  
 τωτάτων, ὡς καὶ κοινῶν <sup>45</sup> εἶναι τῶν ἀπορρήτων,  
 βέβαιά τε τότε δοκεῖν καὶ πιστότερα τὰ παρὰ τῶν  
 ἀρχόντων ἀναγγελλόμενα, ἥνικα ἂν ἐκείνων ἀρέσκη.  
 Ἰουστινιανὸς δὲ ᾗδῃ καὶ πρότερον χαλεπαίνων τῷ  
 Βέσσᾳ, ὅτι δὴ Πέτρας ἑλὼν τὸ φρούριον, πρὶν ἀφ-  
 ικέσθαι τὸν Μερμερόην, δέον αὐτὸν τὰς ἐξ Ἰθέριας  
 εἰσόδους καρτερώτατα διαφράζει, συλλαμβανούσης  
 αὐτῷ τῆς φύσεως τῶν χωρίων, ταύτῃ τε ἄθαστα τοῖς  
 βαρβάροις τὰ Λαζικῆς ὅρια καταστήσαι, ὁ δὲ τοῦτο  
 μεθέικεν ὑπὸ βραδύνης, ἀργυρολογῶν δὲ περιενό-  
 σται τὰς πόλεις τὰς ὑπ' αὐτῷ τεταγμένας. Ἐκεῖνα  
 δὴ οὖν ὁ βασιλεὺς μεμνημένος, ἐπειδὴ καὶ ταῦτα  
 ἐπέπυστο, αὐτίκα ἐπέθετο· καὶ τοίνυν παραλύσας  
 τὸν Βέσσαν τῇ ἀρχῇ, καὶ πρὸς γε ἀφελόμενος αὐ-  
 τὸν τὰ οἰκεῖα, ἐς Ἀθασγὸν ἐξέπεμψεν, ἐκεῖσε με-  
 νοῦντα ἕως ἂν ἑτερόν τι ἐπ' αὐτῷ διανοηθεῖ. Τῷ  
 δὲ Μαρτίνῳ πολλὰ νημεσῆσας, ὁμῶς αὐτῷ τὰ πρω-  
 τεῖα τῆς ἡγεμονίας παρέσχετο· καὶ ἦν ἐν τοῖς στρα-  
 τηγῶσι πρώτιστος μὲν αὐτὸς, Ἰουστινὸς δὲ δεύτερος,  
 καὶ Βούζης αὖ μετ' ἐκείνων, καὶ ἐξῆς οἱ ἄλλοι  
 ὡς ἕκαστοι. Ἀεὶ μὲν οὖν καὶ πρότερον Μαρτίνῳ  
 τε καὶ Ῥουστίκῳ οὐκ ἐρόθεις τὰ ἐς Γουδάξην δι-  
 ἐκείτω, ἀλλὰ δυσμένειά τις αὐτοῖς <sup>46</sup> ὑπετύφετο, βα-  
 ρεῖά τε καὶ δεινοτάτῃ ὄσῳ καὶ διελάνθανε, λαβοῦσα  
 μὲν τὴν ἀρχὴν ὑπὸ φθόνου καὶ βασκανίας, ἐρθεῖσα  
 δὲ κατὰ τὸ μᾶλλον τῷ συνεχεῖ καὶ ἀλογίστῳ τῇς

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>39</sup> τεθνηκώς R et Lugd. <sup>40</sup> Ναχοραγᾶν R, Ναχοραγᾶν vulg. <sup>41</sup> ἐβέθη R. <sup>42</sup> Bon. Vulc. conj. τὸ αὐ-  
 τῶν μέρος. <sup>43</sup> Γουδάξης R et Lugd., Γουδάξης edd. <sup>44</sup> ἄλλως γὰρ τε R, ταῦτα ἐπετέτραπτο R, ἐπετέτρ.  
 c. vulg. <sup>45</sup> κοινός R, sed in mg. κοινῶνός. <sup>46</sup> αὐτοῖς om. R.

ὑπόψιας. Ἄπαν γὰρ οἰοῦν ὅπ' αὐτοῦ γιγνόμενον A  
τῷ πεπονθότε τῆς ψυχῆς ἐξετάζοντες, καὶ πάντως  
ἀχθόμενοι, ὑπέτρεπον ὅτι χαλεπαίνον καὶ ἐπερ-  
ρώωνον. Ἐπεὶ δὲ ἔκεινο; ὑποτοπήσας τὸ ἔχθος ὅτι,  
καὶ τοιοῦτον ἐς τὸ ἀντιλυπεῖν προηγγέμενος, ἐκακη-  
γύρει γε αὐτοὺς ὅτι πολλὰκις ὡς ἀνάνδρους καὶ ἀλα-  
ζήνας, καὶ οὐδὲν οἰοῦν μέλλον αὐτοῖς τῶν πρακτέων,  
ἔ; τε τὰ ξυμπόσια καὶ τοὺς ξυλλόγους νεμεσῶν ἀεὶ  
διετέλει, καὶ οὐδὲ πρεσβείας τυχὸν ἀφιγμένης ἐκ  
τῶν προσοικῶν ἐθνῶν ἀνίει καὶ ὑπεστέλλετο ὅτι οἱ δὲ  
ταῦτά τε οὐκ ἐνεγκόντες, καὶ πρὸς γε τὰς ἐς βασι-  
λιά διαβολὰς ἐν ὀργῇ ποιησάμενοι, καὶ γινώσκοντες  
ὡς οὐκ ἀνήσει διελέγχων εἴ που καὶ αὖθις σφαλεῖν,  
ἐδουλεύοντο ἐκποδῶν τὸν Γουδάξην ποιήσασθαι, ὡς  
ἀντίσταντο τε αὐτὸν τοῦ φθάσαντος πέρι, καὶ τοιο-  
πὸν οὐδενὸν ὅτι δειμαίνοντες.

γ'. Πολλὰ δὲ οὖν κατὰ σφᾶς κοινολογησάμενοι,  
καὶ πέρας ἐπὶ τῇδε στάντες τῇ γνώμῃ, ἐπειδὴ αὐ-  
τὸν οὐ πρότερον διαχειρίσασθαι ὄντο χρήναι πρὶν  
ἀν καὶ τοῦ βασιλέως ἀποπειραθεῖν, στέλλουσιν ἐς  
τὴν Βυζάντιον Ἰωάννην τὸν Ρουστίκου ἀδελφόν, ἀγ-  
γελοῦντα δὴθεν ὡς Μηδίζων ὅτι Γουδάξης [ P. 75 ]  
πεφύρωται. Καὶ οὖν ἐς λόγους ὁ Ἰωάννης τῷ βασι-  
λεὶ λαθραϊότατα ὅτι ἀφιγμένους, διέβαλλε τὸν Γουδά-  
ξην ὡς ἀποστάντα ἤδη, καὶ τοὺς Πέρσας ἐπαγόμε-  
νον, καὶ οὐκ ἐς μακρὰν τὴν χώραν ἐπ' ἐκείνους ὅτι  
μεταθήσονται, εἰ μὴ θάττον ἐτρωθῶν τρόπῳ διακω-  
λυθεῖν. Ὁ δὲ βασιλεὺς καταπλαγείς μὲν τῷ παρα-  
λόγῳ, οὕτω δὲ τελεωτάτα πεπιστευκῶς, ἀλλ' ἐπὶ  
μέτῃ; τινὸς χωρήσας ἐννοίας ὅτι Ἄγε, ἔφη, ὅπως  
τὸν ἄνδρα παρασκευάσοιτε ὡς ἡμᾶς ἐνθάδε γε-  
νέσθαι. Δείσας δὲ ὁ Ἰωάννης, μὴ ποτε, εἴ γε ἐκεῖ-  
νος ἀφίκοιτο, τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἀνακαλυφθεῖν, ἔλεν  
ἔφη, ὡς δέσποτα ὅτι εἰ δὲ ἄρα ποιητέον ἡμῖν, εἴ γε  
ἐκὼν εἶναι παραγενέσθαι ἡκιστα ἔλοιτο; — Ἀνυ-  
κιστέον αὐτὸν, ἦ δὲ ὁ βασιλεὺς, κατήκοον ἔντα,  
καὶ πάσῃ μηχανῇ ὅτι ἐκπεριτέον. Εὐθὺς δὲ οὖν  
ὑπολαβὼν ὁ Ἰωάννης ὅτι Ἀνακαλόμενος δὲ εἴ γε  
ἀντιστάλη, τί ὡς γένοιτο ἐπὶ τούτοις; — Τί δὲ  
ἄλλο γε, ἔφη ὁ βασιλεὺς, ἢ πείσεται τὰ τῶν τυ-  
ράνων, καὶ κάκιστα ἀπολείται; — Οὐδὲν οὖν ὅτι  
ἔσται δέος, ἦ δὲ ὁ Ἰωάννης, τῷ τούτου ἀποκτε-  
νοῦντι; — Οὐμενοῦν, ἔφη, εἴ γε, ἀντιστατέμενος D  
καὶ ἀνηκοστῶν, ὡς πολέμιος διασφαλεῖν. Τοιαῦτα  
δὲ τοῦ βασιλέως ἀποκριναμένου, καὶ παραπλήσια  
τούτων ἐν ἐπιστολῇ τοῖς στρατηγοῖς σημεινάντος ὅτι,  
οὐδὲν ἔτι ὁ Ἰωάννης περαιτέρω ἀνεπυθάνετο, ἀλλ'  
ἐπειληφθαι ἤδη ὅτι καὶ ἔχεισθαι τοῦ ζητουμένου ἀπα-  
χρώντως ἡγούμενος, ἐπανήκεν αὖθις ἐς Κόλχους τὸ  
γράμμα τοῦτο ἐπιφερόμενος ὅτι δὲ Μαρτίνος τε καὶ  
Ρουστίκος ἀναλεξάμενοι, καὶ μάλα εὐπρεπῶς

sus facta saucio invidia animo explorantes iisque  
scipos torquentes, similitatem fovebant et confir-  
mabant. Gubazes itaque concepta de illorum in se  
odio suspicione, et ad mutuum odium exercendum  
provocatus, acerbis et contumeliosis verbis eos  
frequenter perstringebat, tanquam parum viros et  
manus in lingua gerentes, nullamque rerum geren-  
darum curam habentes. Atque ita in conviviis con-  
ventibusque in sua erga eos indignatione persiste-  
bat: sed neque cum a finitimis gentibus legatio  
forte aliqua venisset, minus acriter in eos invehe-  
batur. Hi vero nequaquam id ferendum rati, et  
criminationes ad regem delatas ad animum revo-  
cantes, atque ita secum statuentes, non desitutum  
eum ab ipsis criminandis, si qua in re iterum offi-  
cio suo deessent, concilium de tollendo e medio Gu-  
baze inierunt, ut et acceptam injuriam vindicarent,  
omnique in posterum ipsius metu sese liberarent.

142 3. Variis itaque inter se consiliis agitatis,  
quorum summa haec fuit, non ante interficiendum  
quam imperatoris animum tentassent; Joannem,  
Rustici fratrem, Byzantium mittunt, qui imperatori  
significaret, Gubazem Persarum partes foventem  
esse deprehensum. Joannes itaque quam maxime  
fieri poterat clam ad imperatoris colloquium cum  
pervenisset, criminatus est Gubazen, perinde ac si  
jam defectionem fecisset, et Persas introducturus  
esset, brevique provinciam totam eis traditurus,  
nisi confestim quocunque modo coerceretur. Im-  
perator vero inopinato hoc nuntio perculsus; non-  
dum tamen plenam ei fidem accommodans, sed  
mediam quandam opinionem tenens: Age, inquit,  
curate ut ad nos huc mittatur. Metuens vero Joannes,  
ne quando, si ille eo perveniret, fraus detegeretur,  
Sic ita, inquit, domine; quid vero faciendum nobis,  
si id sua sponte facere detrectarii? — Cogendus erit,  
inquit rex, ambiditus cum sit, et quacunque ratione  
est ablegandus. Statim itaque sermonem regis ex-  
cipiens Joannes, Quid si, inquit, coactus resistat,  
quid tum fiet? Quid, inquit, aliud, quam quod ty-  
rannis solet, ut pessime pereat. — Nisi ergo, inquit  
Joannes, ei erit metuendum, qui eum interfecerit?  
— Nihil, inquit rex, si resistens et non obaudiens ut  
hostis perierit. Tali

143 itaque responso accepto,  
cum in eandem fere sententiam rex ad praefectos  
militiae scripsisset, nihil ultra est percunctatus;  
sed abunde petitioni suae satisfactum esse censens,  
confestim ad Colechos revertitur, litteras regias  
perferens. Quas cum Martinus et Justinus legissent,  
cum viderent actum hunc scite instructum, ad au-  
dendum facinus sese contulerunt. Convocatis itaque  
Justino et Buse, id quod in animo suo agitabant  
celantes, significarunt ad Gubazem quam citissime

#### VARIÆ LECTIONES.

ὑπέτρεπον R. ὑπερρώωνον R. ὅτι ἔχθος R. Lugl. mg. et Par., ἔχθος Lugd. et ed. pr. ὅτι γε  
αὐτοῖς R, τε αὐτοῖς vulg. οὐδὲν R. ὅτι μὴδίζων R. τῷ βασι. λαθρ. R, λαθρ. τῷ βασι. vulg. ὅτι ἐς  
ἐκείνου; R. πάσῃ μηχανῇ R, impr. quavis arie, πάσῃ φυλακῇ vulg. οὖν add. ex R, impr. ergo.  
σημεινάντος R (Cl.), σημεινάντος vulg. οὐδὲν ἔτι R. ὅτι ὅτι om. R

esse contendendum et cum eo consultandum, quo pacto Persas Onogurim insidentes collatis viribus adorirentur. Hi vero hisce rationibus persuasi una profecti sunt, exigua quadam e legionibus manu comitati. Gubazes ubi adventare ad se præfectos exercitus cognovit, nihil plane sinistri suspicatus, circa Chobum amnem miser eis obviam procedit, securus plane et nihil metuens, paucis admodum e suis comitatus, atque iis quidem inermibus, neque ad pugnam instructis. Quidni enim ita veniret ad amicos et familiares et custodes provinciae et nequaquam hostes, imo potius etiam exterarum gentium propulsatores?

αγόμενος, καὶ τούτους ἀνόπλους καὶ οὐκ ἐ; μάχην παρεσκευασμένους<sup>88</sup>. Πῶς δὲ οὐκ ἂν οὕτως ἔσκετο παρὰ φίλους τε καὶ ξυνήθεις καὶ φύλακας τῆς χώρας καὶ ἥμιστα πολεμίους, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ τῶν ὀθνείων ἐχθρῶν<sup>89</sup> ἀλεξητήρας;

144. 4. Ita vero equis insidentes omnes, discebant inter sese de præsentis rerum statu componendo. Tum Rusticus, Age, inquit, o Gubaze, conjunge te nostræ in Persas expeditioni, et communem nobiscum laborum partem subi, in illos Onogurim insidentes. Turpe enim fuerit si diutius eos in media nostra regione secum residere patiamur, præcipue cum et paucissimi sint, neque pares qui nobiscum prælio decernant. Tum Gubazes, At vos, inquit, boni viri, solos necesse est in hoc elaborare, penes quos solos eorum quæ acciderunt omnis culpa consistit, Nisi enim supina quadam ignavia recordiaque in rebus gerendis præpediti fuissetis, neque propugnaculum illud muro cinctum esset, neque adeo ignobilem turpemque fugam arripuissetis, neque quidquam eorum, quæ haud par erat, factum fuisset. Nunc vero, viri optimi, si vos gloriæ cupidos esse dicitis, et si animos in pectore præfectis militariibus dignos geritis, intermissio ista officii vobis est resarcienda. Neque enim unquam vos sequar, neque bellum adibo, donec omnia, quæ a vobis peccata sunt, correctæ fuerint. His dictis confestim, perinde ac si contradictio ipsius evidens satis esset argumentum defectionis ad Persas et tyrannidis affectatæ ac præmeditatæ, Joannes ille, qui malorum nuntium attulerat, stricto clam pugione Gubazi pectus ferit, nondum tamen letaliter. Hic vero 145 (habebat enim utrumque pedem complicatum super equi cervicem) confestim procidit in terram, non tam, ut arbitror, manus ictu quam inopinato dejectus. Volitantem vero ipsum humi, et adhuc assurgere nitentem, astans Rustici satelles, prout ei mandatum erat, enseque capiti infligens, plane interficit. Hoc itaque modo Gubazem talibusque de causis interfectum dicunt, qui id optime nosse creduntur. Justinus vero et Bazes dolebant quidem molesteque

ἔσχευωρῆσθαι<sup>90</sup> τὸ δρᾶμα εὐρόντες, εὐθὺς ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ἐχώρουν. Συγκυλισσάμενοι δὲ οὖν Ὀυοστίνον τε καὶ Βούζην καὶ τὸ μελετηθὲν ἀποκρύπτοντες, χρῆναι ἔφασαν τὴν ταχίστην ὡς Γουδάξην εἶναι, ξὺν αὐτῷ τε βουλευέσθαι ὅπως τοῖς ἐς Ὀνόγουριν<sup>91</sup> Πέρσαις κοινῇ ἐπελευσόμεθα<sup>92</sup>. Οἱ δὲ, τοῖς πεπεισμένοι, ξυνεπορεύοντο. Εἰπετο δὲ αὐταῖς βραχεῖά τις ἐκ τῶν ταγμάτων ἀπόμοιρα· γνοὺς δὲ ὁ Γουδάξης ὡς αὐτίκα μάλα οἱ στρατηγοὶ ἐπ' αὐτὸν ἤξουσιν, καὶ οὐδὲν ὀτιοῦν ἀντίξουν ὑποτοπήσας, παραγίνεται ἀμφὶ τὸν Χωδὸν<sup>93</sup> τὸν ποταμόν. Ἐν ταῦθά τε αὐτοῖς ὁ δεξιαιὸς ὑπαντιάζει ἀφύλακτος

B τε καὶ θαρβράλεος, καὶ λίαν ὀλίγων τῶν ὁπαδῶν ἐπε-

8. Οὕτω δὲ ἐπὶ τῶν ἵππων ἤμενοι ἅπαντες, διελέγοντο ἀλλήλοις ὅπως τὰ παρόντα θετέον· καὶ τοῖνον ὁ Ρούστικος, Ἄγε, ἔφη, ὦ Γουδάξη, ὅπως ἡμῖν συνάροισι καὶ συνεπιλήψῃ τοῦ πόρου κατὰ Περσῶν λούσι, τοῦτωρ διη τῶν ἐς Ὀνόγουριν ἰδρυμένων. Αἰσχρὸν γὰρ εἰ καθεδούρτηται ἀδελῶς ἐκικλείστον ἐν μέσῃ<sup>94</sup> [P. 76] τῇ ἡμετέρῃ χώρῃ, καὶ ταῦτα ὀλίγοισι δυνεας καὶ οὐδαμῶς ἀξιόμαχοι. Ἀλλ' ὅμως γε μόνους, ἧ δὲ ὁ Γουδάξης, ἀνδράκη, ὦ γενναῖοι, ἐν τῷδε διαγωνίσασθαι, ὥς καὶ μόνους τῶν ξυνερχθέντων αἰτιωτάτους. Εἰ γὰρ μὴ βρασιῶν πολλῇ ἀμφὶ τὰ πρακτέα<sup>95</sup> εἴχεσθε καὶ ὀλιγοὶ, οὐτ' ἂν τὸ φρούριον ἡμῖν τοῦτο ἐκτειχίζετο, οὔτε οὕτως ἀκλεῶς φυτῆρ καὶ ἀσχήμονα ὁποστάντες ἐδραπέτευετε, οὔτε ἄλλο τι ἐτήννετο τῶν οὐ προσηκόντων. Νῦν δὴ οὖν, ὦ λῴστοι, εἰ γε δόξης ἄρυσται εἶναι φασὶ καὶ στρατηγικῷ φρονήματι γάννυσθε, τὸ παριμένον ὑμῖν ἀνακλητέον. Ὡς ἔγνω οὐποτε ἐφορᾷ, οὐδὲ ξυνδυακινδυνεύοισαμι<sup>96</sup>, πρὶν ἂν ἅπαντα ἐκθεραπευθεῖν πρὸς ὑμῶν τὰ ἡμαρτημένα. Τοῦτων δὲ εἰρημένων, αὐτίκα, ὥσπερ τῆς ἀντιλογίας ἀποχρώσης πρὸς Εὐαγγόν τοῦ Μηδισμοῦ καὶ τυραννίδος μεμελετημένης, ὁ Ἰωάννης ἐκείνος, ὁ τῶν δεινῶν ἀγγελιαφόρος, σπασάμενος ἡρέμα τὸ ἐγχειρίδιον, καίει τὸν Γουδάξην ἀμφὶ τὸ στέρνον, ὅπως κείραν. Ὁ δὲ (ἐτύγχανεν γὰρ ἐναλλάγδην ἔχων τὴν πόδα ὑπὲρ τὸν αὐχένα τοῦ ἵππου) ἀθρόον κατέπεσεν, οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ πληγῇ τῆς χειρὸς, ὅσον τῷ ἀπροσδοκῆται καταβεβλημένος. Πλευσώμενον δὲ αὐτὸν ἔτι καὶ ἀναστήσειοντα<sup>97</sup> παραστάς ὁ τοῦ Ρούστικου δορυφόρος, προστεταγμένον αὐτῷ, καὶ ἕλπει κατάξας τὴν κεφαλὴν, τελεώτατα κατακτείνει. Οὕτω μὲν οὖν τὸν Γουδάξην καὶ ἐπὶ τοῖσδε<sup>98</sup> ἀνηρῆσθαι φασιν οἱ τὰ ἐκριθέστατα γινώσκαι πεπιστευμένοι. Ὀυστίνος δὲ καὶ Βούζης ἡσυχᾶ μὲν καὶ ἔδυσφ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> ἔσχευωρῆσθαι (Cl., ἔσχευωρῆσαι R, ἔσχευωρεῖσθαι vulg. <sup>89</sup> ἐν Ὀνόγουρι R 2 m. Vulg. ubique Ὀνόγουριν R et intrp. Ὀνόγουριν scribunt. <sup>90</sup> ἐπελευσόμεθα R (Cl.), ἐπελευσόμεθα vulg. <sup>91</sup> Χωδὸς; Arriano, Chobus interpreti. τὸν ante ποταμόν om. R. <sup>92</sup> παρεσκευασμένους R. <sup>93</sup> ἐχθρῶν R et intrp. κοστίβας, vulg. ἔθνων. <sup>94</sup> μέσῃ om. R. <sup>95</sup> πρακτέα Par. <sup>96</sup> ξυνδυακινδυνεύοισαμι R, διακινδυνεύοισαμι vulg. <sup>97</sup> ἀναστ. R 1 m., Lugd. et ed. pr., ἰσπανστ. Par., ἐς del. in R 2 m. <sup>98</sup> ἐπὶ τοῖσδε R, ἐπὶ τοιοῦτοις vulg.

ρουν, καὶ συμφορὰν τὸ πραχθὲν ἐποιοῦντο, ἡσυχίαν δὲ ἕως ἡγόν, οἰόμενοι βασιλεῖα Ἰουστινιανὸν ταῦτα σαφῶς ἐπιστεῖλαι. Ὁ δὲ τῶν Λαζῶν ὄμιλος διεταράχθη τε ἅπας, καὶ θυσομυρία κατεΐχοντο, ὥς μὴ δὲ ἀναμύγνυσθαι τοιοῦτον τοῖς Ῥωμαίοις, μήτε ξυνεπιστρατεύειν αἰρεῖσθαι, ἀλλὰ τὸν νεκρὸν ἢ νενόμισται καταχῶσαντες, ἕμενον οὕτω ἀπόμαχοι, ὥς δὴ θεινὰ ὕβρισμένοι καὶ τὴν πατρίον δόξαν ἀποδεσλινύοντες.

ε'. Μέγιστον<sup>67</sup> γὰρ ἔθνος καὶ ἀγέρωχον οἱ Λαζοὶ καὶ μεγίστων ἄλλων κρατοῦσι, τῷ τε παλαιῷ τῶν Κόλχων ὀνόματι βρενθυόμενοι πέρα τοῦ μετρίου μεγάλαινοι<sup>68</sup>, καὶ τάχα οὐ λίαν ἀλόγως. Ἐν γὰρ τοῖς ἔθνεσι τοῖς ὅσα ὑφ' ἐτέραν<sup>69</sup> βασιλείαν τετάχεται, οὐκ οἶδα ἕγωγε ἄλλο οὕτω κλεινὸν που φύλον<sup>70</sup> καὶ εὐδαίμον, πλοῦτον τε ὑπερβολῇ καὶ πλήθει κατηχόνων, τόπων τε εὐκαιρίᾳ καὶ ἀφθονίᾳ τῶν ἐπιτηδείων, καὶ τῇ τῶν ἡθῶν εὐκοσμίᾳ τε καὶ δεξιότητι. Καὶ τοίνυν οἱ μὲν πάλοι<sup>71</sup> οἰκήτορες τῶν ἐκ τῆς θαλάττης ἀγαθῶν ἀγνώτες παντάπασιν [P. 77] ἐτύγγανον ὄντες, οἷς γε οὐδὲ ὄνομα νεὺς ἤκουετο, πρὶν γε δὴ αὐτοῖς τὴν Ἀργὴν ἐκείνην ἐπιφοιτῆσαι. Οἱ δὲ νῦν καὶ ναυτῖλλονταί γε, οὕτω παρασχόν, καὶ τὰ τῆς ἐμπορίας κομίζονται κέρδη. Εἰσὶ τε οὐ βάρβαροι τὸ λοιπὸν, οὐδὲ οὕτω<sup>72</sup> βιοτεύουσιν, ἀλλ' ἐς τὸ πολιτικόν τε καὶ ἐννομον μεταδίδονται τῇ πρὸς Ῥωμαίους ἐπιμιξίᾳ. ὥστε εἰ τις τοὺς χαλκόποδας ταύρους περιέλοι, καὶ τὰς τῶν γηγενῶν ἀναδυσσάσεις, καὶ ὅποσα ἄλλα τερατώδη καὶ ἀπίστα τῇ ποιήσει ἀμφὶ τὴν Αἰθήρη κεκρίμμενται, εὖροι γε ἂν τὰ παρόντα πολλῶν τῶν προτέρων<sup>73</sup> ἀμείνονα. Τοιοῦτοι δὲ οὖν<sup>74</sup> ὄντες οἱ Λαζοὶ, εἰκότως οὐκ ἀνεκτὰ ἡγούντο πεπονθέναι, ὥς δὴ τὸν βασιλεῖα σφῶν παραλόγως ἀφηρημένοι. Αὐτίκα δὲ οἱ Ῥωμαῖοι, Μαρτίνου ἐξοτρύνοντος, ἡπείλυντο πανοῦδι ἐπιθέσθαι τοῖς ἐς Ὀνόγουριν Πέρσαις. Τῇδε δὲ τὴν ἱππονομίαν ἐκ παλαιῷ ἔλαχεν τὸ χωρίον. Οὐννων ἴσως ἐν τοῖς ἀνω χρόνοις, τῶν δὲ Ὀνογούρων ἐπιλεγόμενων, αὐτοῦ που συμβαλόντων<sup>75</sup> τοῖς Κόλχοις, καὶ εἰτα νενικημένων, καὶ ὥσπερ μνημείου χάριν καὶ τροπαίου τὴν ἐπὶ κλήσιν ταύτην τῶν ἐπιχωρίων ἐπενεγκόντων. Νῦν δὲ οὐχ οὕτω παρὰ τοῖς<sup>76</sup> πολλοῖς ὀνομάζεται, ἀλλ' ἐπειδὴ Στεφάνου τοῦ θεσπεσίου ἱερὸν ἐνταῦθα ἱδρύεται, ὃν δὴ πρῶτον πάλοι<sup>77</sup> φασὶν ὑπὲρ τῶν Χριστιανῶν ἀρίστα δοκούντων ἔθελλοντὴν διακινδυνεύσαντα ὑπὸ τῶν ἐναντίων καταλευσθῆναι, τῷ ἐκείνου ὀνόματι καλεῖσθαι τὸν τόπον νενόμισται. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲν, οἶμαι, τὸ κωλύον, ἐς γινώρισμα τῇ ἀρχαιοτάτῃ<sup>78</sup> χρῆσθαι προσηγορίᾳ, ἐπεὶ καὶ ξυγγραφῇ μᾶλλον προσήκει. Ὁ δὲ οὖν τῶν Ῥωμαίων στρατὸς ἐς Ὀνόγουριν ἵνα παρσκευάζοντο<sup>79</sup>. Οἱ γὰρ τοῦ μιάσματος βουληφόροι ἐς τοῦτο ἐνέκειντο, ἐκπίζοντες ῥαδίως ταῦτο δὴ τὸ φρούριον καταστρέψασθαι· ταύτῃ τε τὸν βασιλεῖα, εἰ καὶ τὰ

A ferebant, et atrox facinus esse censebant; quieti tamen manebant, existimantes Justinianum hæc aperte per litteras mandasse. Lazorum vero exercitum universum ingens perturbatio et mæror invasit, adeo ut nec permisceri deinceps cum Romanis, neque cum ipsis militare vellent: sed posteaquam mortuum ex ipsorum more atque instituto tumulassent, secessionem facta a bello deinceps abstinerunt, utpote atroci injuria affecti, et patria gloria amissa.

5. Maxima enim est et ferox natio Colchorum, maximisque aliis imperant: et veteri Colchorum appellatione gloriantes, supra modum sese ipsos extollunt et jactant, et fortasse non admodum temere. Inter nationes enim, quæ sub alieno imperio sunt constitutæ, nullam equidem aliam vidi ita celebrem atque felicem tam opum excellentia quam multitudine subditorum, locorum etiam opportunitate, 146 abundantiaque rerum necessariarum, et morum elegantia ac dexteritate. Ac veteres quidem habitatores bonorum, quæ affert mare, prorsus erant ignari, quippe quibus ne nomen quidem navis erat auditum, donec eo Argo illa appulisset. Hujus vero temporis Colchi et navigant, cum ita usu venit, et ex mercatura quæstum faciunt: suntque de reliquo nequaquam barbari, neque ita vivunt, sed ad civile ac legale vivendi genus ex consuetudine cum Romanis sunt traducti: adeo ut si quis acripedes tauros hominumque e terra pullulantium segetem aliaque portentosa et incredibilia, quæ scite de Ætæa finguntur a poetis, demat, præsentia veteribus longe meliora comperiat. Tales itaque cum essent Lazi, merito se intolerabili injuria affectos censebant, utpote rege suo atrociter privati. Statim vero Romani, incitante Martino, omnibus viribus adoriri parabant Persas Onogurim insidentes. Accepit vero jam inde ab antiquo hic locus eam appellationem, quod cum Hunni fortasse, Onoguri vocati, superioribus temporibus illo ipso in loco cum Colchis prælio decertassent victique fuissent, veluti monumenti et tropæi causa id nomen ei ab indigenis inditum fuerit; nunc vero temporis non ita a plerisque appellatur; sed cum ibi tempus esset sacrum divino illi Stephano, quem quidem 147 primum olim aiunt pro Christianis optime sentientibus voluntarium certamen adeuntem, lapidibus ab adversariis obrutum fuisse, statutum est ut ex illius nomine locus appellationem acciperet. Nos vero nihil, arbitror, vetat, quominus vetustissima appellatione notitiæ causa utamur, cum etiam historiæ magis conveniat. Romanorum itaque exercitus expeditionem Onogurim versus apparabat; cædis enim auctores hoc urgebant, sperantes facile se propugnaculum hoc in potestatem suam redacturos; eoque imperato-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>66</sup> τὸν νεκρὸν R Lugd., τὸ νεκρὸν edd. <sup>67</sup> Pro μέγιστον et innox pro πέρα τοῦ lacunæ in R. <sup>68</sup> μεγάλοι. <sup>69</sup> τε x. R. <sup>70</sup> ὑφ' ἐτέρων R. <sup>71</sup> φύλον ante κλεινόν ponit R. <sup>72</sup> πάλοι om. R. <sup>73</sup> οὕτως R. <sup>74</sup> προτέρων edd. <sup>75</sup> οὖν add. ex R. <sup>76</sup> συμβαλόντων R. <sup>77</sup> περὶ τοῖς R. <sup>78</sup> τῇ ἀρχαιοτάτῃ li. <sup>79</sup> ξυνεσκευάζετο R.

rem, etiam intellecta fraude, non magnopere ipsis A iufensum fore, sed postreni huius facti opportunitate facile omnem criminationem abs sese remotos. Omnes itaque et præfecti et copiar, castris in Archæopolis campo positis, testudines ita dictas apparabant et machinas jaciendis ingentibus saxis aliaque id genus instrumenta, tanquam, si opus, murum oppugnaturi. Est autem testudo textum quoddam e viminibus ad tecti instar confectum, impenetrabile quidem præ deusitate et circumquaque obiectum, ut utrinque lateribus deorsum porrectis subeuntes circumdet: pellibus vero desuper et coriis omni ex parte injectis machinam obteguunt, ut munition sit telaque repellat. Viri autem intus in tuto delitescerent eam clauculum attollunt, et quo volunt transferunt; ubi vero turri vel muro admota fuerit, tum qui in ea 148 sunt, adjacentem terram suffodiunt, humoque egesta fundamenta nudant, eaque vectibus et malleis assidue ferientes, structuram succutiant et labefactant. In hunc itaque modum Romani se ad obsidionem comparabant.

6. Dum hæc aguntur, vir quidam Persa ad propugnaculum obambulans a Justinii satellitibus capitur; is in castra delatus, flagris cæsus cogitur suorum consilia ex veritate prodere; atque hæc quidem indicavit: Nachoragam videlicet jam in Iberiam pervenisse; se autem ab illo missum, ut copias, quæ hic essent, animaret, tanquam præfecto propediem adfuturo: qui vero, inquiebat, Muchirisim et Cotaisim insident Persæ, brevi et ipsi sunt venturi, popularibus suis suppetias allaturi; quippe qui jam certiores facti sunt de vestra in eos expeditione. His ita dictis, confestim Romanorum præfecti deliberationem de rebus præsentibus instituerunt; ac Buzes quidem censuit cum universo exercitu adventanti hosti obviam eundum; hisce enim, uti verisimile, ob paucitatem victis, consensaneum esse eos, qui in propugnaculo essent, quanprimum sese dedituros, utpote subsidio destitutos; quod si vero restitissent, nullo negotio subverti posse. Placuit id consilii etiam Uligango Herulici exercitus duci: unde ille 149 frequenter proverbiale quoddam dictum, barbaricum quidem illud et leve, efficax tamen atque utile, in ore habebat: Arcendas primum esse apes, et deinde mel commodius legendum. Rusticus vero (confidentior enim jam violentiorque erat factus, scelere suo, ut opinor, et unanimi conspiratione cum Martino animos ipsi addente), Buzen æperts commatibus et contumeliis verborum petebat, veluti

τοῦ ὅλου γνοίη, μὴ λίαν αὐτοῖς χαλεπῆναι, ἀλλὰ τῇ τελευταίᾳ πράξει ἐν καιρῷ γιγνομένην, τὸ ἐπικλήμα διαλύσαι. Ἄπαντες τοιγαροῦν οἱ τε στρατηγοὶ καὶ αἱ δυνάμεις ἐν τῇ Ἀρχαιοπόλει περὶ στρατοπέδου σάμενοι, τοὺς τε καλουμένους σπαλιῶνας <sup>79</sup> ἐπισκεύαζον, καὶ τὰ τῶν μεγάλων λίθων ἀκοντιστήρια, καὶ ἄλλα ἅττα τοιαῦτα ὄργανα, ὡς, εἰ δεήσει, τειχομαχῆσονται. <sup>80</sup> Ἔστι δὲ ὁ σπαλίων πλέγμα ἐκ λύγων ἐς ὀροφῆς τύπον ἐξεργασμένον, στεγανόν τε τῇ πυκνώσει καὶ ἀμφορεφῆς, τῷ ἐκατέρωθεν τὰ πλευρὰ ἐς τὰ κάτω παρατετάσθαι καὶ περιβάλλειν <sup>81</sup> τὸ ὑπερχόμενον. Δέρραις δὲ ὑπερθεῖν καὶ διφθέρας ἐπιβάλλοντες πάντοθεν, περικαλύπτουσι τὸ μηχανήμα, τοῦ μᾶλλον ἔρυμα εἶναι καὶ ἀποκρούειν τὰ βέλη. Ἄνδρες δὲ ἔνδον ἐν τῷ ἀσφαλεῖ ὑποκρυπτόμενοι, αἰρουσὶ γὰρ <sup>82</sup> αὐτὸ ἀφανῶς, καὶ ἡ βουλονται διακομίζουσιν. Ἐπειδὴ δὲ προσενεχθεὶ πύργῳ τυχὸν ἡ περιβόλι, τότε δὴ νέρθεν ἐκεῖνοι τὴν προσχειμένην [P. 78] γῆν ἀνορύττοντες καὶ τὸν χθὺν ἀνιμῶμενοι, ἀπογυμνοῦσι τὰ θεμέλια, καὶ εἴτα μοχλοῖς τε καὶ σφύραις ἐνδωλεχέστατα πλήττοντες, κατασείουσιν τὴν οἰκοδομίαν. Οὕτω μὲν οὖν οἱ Ῥωμαῖοι τὰ ἐς πολιορκίαν παρεσκευάζοντο.

γ'. Ἐν τούτῳ δὲ ἀλίσκεται τις Πέρσης ἀνὴρ ὑπὸ τῶν Ἰουστίνου δορυφόρων ἀνὰ τὸ φρούριον πορευόμενος. Ἐπεὶ δὲ ἐς τὸ στρατόπεδον ἐκεχόμενος, ἠναγκάζεται μαστιγοῦμενος εἰς ἀληθείᾳ ἔρπει τὰ τῶν οἰκίων βουλευματα. Καὶ ὅτῃα <sup>83</sup> ἀπήγγελλεν, ὡς ὁ μὲν Ναχοράγαν ἐς Ἰδηρίαν ἤδη ἀφίκεται· αὐτὸν δὲ ἀπεσταλκῶς εἶη τὰ ἐνταῦθα στρατεύματα ἐπιθροσυνούντα, ὡς αὐτίκα μάλα τοῦ στρατηγοῦ παρεσόμενου. Οἱ δὲ ἐς Μουχερίσιον τε καὶ Κοτάσιον <sup>84</sup> τεταγμένοι Πέρσαι οὐκ ἐς μακρὰν ἤξουσιν, ἔφη, προσδοθήσοις τοῖς ἐς Ὀρόγουριν ὁμοφύλοις, ἔγνωσμένον αὐτοῖς ὡς ἐπ' ἐκείνους λέγειν διανοεῖσθε. Τούτων δὲ εἰρημένων, αὐτίκα οἱ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ ἐβουλεύοντο ἀμφὶ τῶν παρόντων. Καὶ Βούζης μὲν ἔφασκεν χρῆναι πρότερον παντὶ τῷ στρατῷ ἐπαντάξιν τοὺς ἐπερχομένους. Τούτων γάρ, ὡς τὸ εἶχες, διὰ τὴν οὐλόγητον νικωμένων <sup>85</sup> ἐπόμενον εἶναι τοὺς ἐν τῷ φρουρίῳ τάχιστα προσχωρήσειν, ἐρήμους γεγεννημένους· εἰ δὲ γε καὶ ἀνισταίεν, ἀλλ' οὐδὲν πόνον διαφθαῖναι. Ἦρθε δὲ ταῦτα καὶ Οὐλίγαγγον, τὸν τοῦ Ἐρουλικῆ στρατεύματος ἡγεμόνα. Τοιγάρτοι ἐκεῖνος θαμὰ ἐπεφθέγγετο παροιμιῶδες τι, βρβαρικὸν μὲν καὶ ἀφελές <sup>86</sup>, ἐνεργὸν δὲ ὁμῶς καὶ χρήσιμον· ὡς δεῖ πρότερον ἀποσοβεῖν τὰς μελίττας, καὶ ἔπειτα τὸ μέλι σχολαίτερον ἀναρῖσθαι <sup>87</sup>. Ὁ δὲ Ῥούστικος (θρασύτερος γὰρ ἦν ἔργονε καὶ τυραννικώτερος <sup>88</sup>, ὥσπερ, οἶμαι, τῷ ἀδικήματι φρουαττόμενος καὶ τῇ πρὸς Μαρτίον ὁμοφροσύνῃ) ἔκωπτε γὰρ τὸν Βούζην ἀναφανδὸν καὶ ἐπεκέρ-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>79</sup> σπαλιῶνας R et Suid. s. v., σπαλιῶνας vulg. <sup>80</sup> τειχομαχῆσαντες R. <sup>81</sup> παραβάλλειν Suid. <sup>82</sup> αἰρουσὶ τε Suid. Pro ἀφανῶς Suid. φανερώς. <sup>83</sup> ὅτῃα R Lugd. (Cl.), δὴ τὰ edd. <sup>84</sup> Κοτάσιον R Lugd., Κοτάσιον edd. <sup>85</sup> νικωμένων et ἐπορέων Sph. Par. <sup>86</sup> ἀφελές Suid. s. h. v. et s. v. σχολαίτερον et Lugd. in mg., R. Lugd. et ed. p. ἀσφαλές, interpr. parvi momenti. <sup>87</sup> ἀρῖσθαι Suid. s. v. σχολαίτερον. <sup>88</sup> τυραννικώτερος R et intr. violentior, τυραννικώτατος vulg. μοι R. pro οἶμαι.

τόμει<sup>99</sup>, ὡς οὐ πώποτε τὰ δέοντα λογιζόμενον. Κρά-  
τιστον δὲ εἰσγεν εἶναι περιττῷ μὲν πόνῳ τὸ στρα-  
τευμα ἥκιστα ἐπιτρίβειν, ἅπαντας δὲ τῷ φρουρίῳ  
πελάσαντας, βράδιως γὰρ αὐτὸ καταστρέψασθαι, καὶ  
προτερηῆσαι τὴν ἐξωθεν ἐπικουρίαν· ὀλίγους δὲ, εἴ  
γε<sup>99</sup> ἄρα, στέλλειν ἐπ' ἐκείνους, τὸ τάχος<sup>99</sup> τῆς  
ἐφόδου διακωλύοντας. Καὶ ἦν μὲν πολλῶ ἀμείνονα  
τὰ τῷ Βούζῃ βεβουλευμένα, καὶ τῆς φύσεως ἐχόμενα  
τῶν πραγμάτων, στρατηγία τε ἀρίστη πρέποντα,  
καὶ τὸ δραστήριον ζῆν τῷ ἀσφαλεῖ παρεχόμενα. Ἐπεὶ  
δὲ<sup>99</sup>, ὡς εἴκεν, ἅπανα ἡ πληθὺς τοῦ θγους μετε-  
λήφει τῷ ξυνεῖναι τε καὶ ἐπεσθαι τοῖς μαιφόνους, ἡ  
κακίῳν τε καὶ ἀξύμφορος<sup>99</sup> νενίκηκεν γνώμη, ὡς ἂν  
παραχρῆμα ὑπόσχονεν δίκας. [P. 79] Στέλλονται μὲν  
γὰρ ἐπ' ἐκείνους τοὺς ἐκ Μουχειρίσιδος, ἐρχομένους  
ἄνδρες ἱππῶται οὐ πλείους ἢ ἑξακόσιοι. Ἡγούντο δὲ  
αὐτῶν Δαθράγεζας τε καὶ Οὐσίγαρδος, ἀμφω μὲν  
βαρβάρω τὸ γένος, Ῥωμαϊκῶν δὲ ταγμάτων προ-  
εστηκότε. Οἱ δὲ ἄλλοι ἅπαντες ἅμα τοῖς στρατηγοῖς  
τῷ φρουρίῳ προσδαλόντες, εὐθὺς ἔργου εἰχοντο. Τὰς  
τε γὰρ μηχανὰς ἐκίνουν καὶ τῶν πυλῶν ἀπεπειρῶντο,  
καὶ ἀμφικυκλώσαντες τῷ πλήθει τὸν περίβολον, πάν-  
τοθεν ἐστηκύντιζον. Οἱ δὲ Πέρσαι<sup>99</sup>, ἀλλὰ γὰρ καὶ  
οὗτοι ἀνὰ τὰς ἐπάλξεις διαθέοντες, ὡς οἶόν τε ἦν,  
ἐκ τῶν παρόντων ἡμύνοντο, βέλη τε ἀφιέντες συχνὰ  
καὶ τὰ ἔκτοθεν φυλαττόμενοι. Ὑθόνας γὰρ τινὰς καὶ  
ἀπλοῖδας ἐκ τοῦ μετεώρου κρεμάσαντες, ταύτῃ τὰς  
βολὰς ἀθηνεστεράς<sup>99</sup> ἀπετέλουν, ἐν τοῖσδε πρότερον  
περιειργόμενας· σπουδῇ τε πολλῇ καὶ προθυμίᾳ  
κατ' ἀλλήλων διεμάχοντο. Καὶ εἰκασεν ἂν τις παρα-  
τάξει μᾶλλον ἢ πολιορκίᾳ τὸ χρῆμα. Τοσαύτῃ ἄρα  
ἦν ἐκατέρωθεν ἡ ταραχὴ καὶ ἡ τῶν ἔργων ἐπίδειξις·  
τῶν μὲν ὑπὲρ τῆς σφῶν σωτηρίας ἀγωνιζομένων,  
ὡς οὐ μετρίου περιστατάντος κινδύνου, τοῖς δὲ καὶ  
μάλᾳ αἰσχρὸν εἶναι δοκοῦν, ἅπας ἐπελθοῦσιν<sup>99</sup> ἀπρά-  
κτοις ἐπανέναι, καὶ μὴ οὐχὶ παραστήσασθαι τὸ ἐπι-  
τείχισμα, καὶ ἀπαλλάξαι τὴν Ἀρχαιοπόλιν γειτονή-  
ματος πολέμου.

adorti essent, infecta re recederent, neque propugnaculum illud caperent, et Archæopolim hostili  
vicinia liberarent.

Ζ'. Οἱ δὲ ἄλλοι Πέρσαι ἐς τρισχιλίους ἱππῶτας  
μαχίμους ξυνεταγμένοι, ἅπαντες ἐκ τε Κοταΐσιου  
καὶ Μουχειρίσιδος, ἐχώρουν ἐπὶ τὴν Ὀνόγουριν.  
Πορευομένοι δὲ αὐτοῖς ἐκμελέστερον, καὶ οὐδενότι  
πολέμιον διανοοῦμένοι, ἐσπίπτουσιν<sup>99</sup> ἀθρόον οἱ  
ἀμφὶ τὸν Δαθράγεζαν καὶ Οὐσίγαρδον, καὶ τῷ αἰγνι-  
δίῳ γὰρ αὐτοὺς καταπλήξαντες, εὐθὺς ἐς φυγὴν ἐτρε-  
ψαν. Τούτου δὲ ἀπηγγελλμένου τοῖς πολιορκουσι Ῥω-  
μαίοις, αὐτίκα οἱ γὰρ θαρραλεώτερον ἐπιφερόμενοι,  
τὰ τε παραπετάσματα ἐκείνα καθέλκον, καὶ ζῶν  
ἀκοσμίᾳ πολλαχρῶ τοῦ τείχους διεσχεδάνοντο, ὡς  
βράδιως τοιοῦτον τὰ τῆδε ἅπαντα διαρπασόμενοι<sup>99</sup>,

nunquam quæ ex re essent pependentem; consul-  
tissimum autem esse dicebat, exercitum quidem  
supervacaneo labore nequaquam affligere, sed co-  
piis omnibus propugnaculo admotis id ipsum facile  
in potestatem redigere, et auxilium adventans præ-  
vertere; paucos vero, si ita videretur, in illos  
mittere, qui eos, quominus celeriter in se impetum  
faciant, morentur. Et certe Buzæ consilium longe  
erat melius et rerum naturæ accommodatum, op-  
timæque belligerandi arti consentaneum, strenuita-  
tem cum securitate conjunctam habens. Cæterum  
cum, uti verisimile est, universa multitudo sce-  
leris perpetrati particeps esset facta, quod sangui-  
nariis illis se adjunxisset eosque secuta esset;  
deterius quodque minus ex re communi erat  
consilium vicit, ut scilicet quamprimum pœnas  
luerent. Mittuntur enim in illos, qui ex Muchiriside  
150 adventabant, viri equites non plures sexcen-  
tis; horum ductores erant Dabragezas et Usigardus,  
ambo quidem natione barbari, Romanorum tamen  
cohortium duces. Reliqui vero omnes una cum  
præfectis propugnaculum adorti, statim opus ag-  
gressi sunt, machinisque admotis portas tentarunt,  
copiisque muro circumfusus omni ex parte in hostem  
jaculabantur. Persæ autem et ipsi per pinnas dis-  
currentes, omnibus viribus eos, prout res postu-  
labat, propulsabant, partim sagittis assidue Ro-  
manos petentes, partim exteriorem murum tuentes.  
Lintea enim quadam stragulaque e sublimi suspen-  
dentes, ea ratione telorum ictus infringebant, quippe  
quæ hisce prius inflicta intricabantur. Magno itaque  
studio summaque alacritate utrinque pugnabatur,  
adeo ut prælium potius res ea, quam obsidio vi-  
deri posset: tantus erat utrinque animorum ardor  
et militarium facinorum ostentatio, hisce quidem  
pro salute sua decertantibus, utpote non mediocri  
discrimine eos circumstante, his vero etiam turpe  
admodum esse censentibus, si, cum semel eos

7. Alii vero Persæ ad tria bellicosorum equitum  
millia ex Cotæσιο et Muchisiride Onogurim versus  
moverunt; in quos negligentius 151 incautiusque  
procedentes nihilque hostile verentes, repente Da-  
bragezas et Usigardus cum suis copiis irruunt, et  
repentina illa impressione perculosos statim in fu-  
gam vertunt. Quod ubi Romanis obsidentibus est  
nuntiatum, confestim ferociore in propugnaculum  
impetu facto, vela illa, quibus murus obductus  
erat, detraxerunt, et citra ullum ordinem complu-  
ribus in locis per muros diffusi erant, tanquam fa-  
cile deinceps omnia direpturi, utpote hostibus qui

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> ἐκέρτομει R. <sup>99</sup> εἴ γε om. R, Bon. Vulc. conj. εἴ γε ἄρα δοκεῖ (sic) I. Scaliger: ὀλίγους ἔδει γε ἄρα.  
<sup>99</sup> τάχους R. διακωλύοντας R (Cl.), διακωλύσαντας vulg. <sup>99</sup> Pro ἐπεὶ δὲ R ἐπειδὴ. <sup>99</sup> καὶ οὐκ ἀξύμφορος.  
I: in mg. <sup>99</sup> οἱ δὲ Πέρσαι R. οἱ Πέρσαι δὲ vulg. γὰρ ins. ex R. <sup>99</sup> ἀθηνεστερούς R. <sup>99</sup> ἀπελθοῦσιν H.  
<sup>99</sup> ἐπίπτουσιν. <sup>99</sup> διαρπασόμενοι Sph. Par.

foris erant fugatis, et nemine ipsos ultra infestato. At illi cum citissime cognovissent, non univ-  
ersum Romanorum exercitum in ipsos impetum  
fecisse, sed paucos admodum, quique speculatores  
potius, quam justii bellatores censerii possent, subito  
ingenti clamore edito in eos convertuntur; qui  
cum illam inversionem ferre non possent, fugatis  
terga vertentes, concitatissimam ipsimet fugam ar-  
ripuerunt: urgebant vero eos Persæ quam proxime  
insectantes, adeo ut fere acciderit, ut, dum hi ca-  
pere, hi effugere nituntur, utrique simul tam si qui  
fugiebant, quam qui fugabant tergisque immine-  
bant, ad reliquas Romanorum copias mistim per-  
venerint. Tumultu vero ingenti, uti par est, exci-  
tato, **152** neglecta obsidione quæque jamjam futu-  
ra sperabatur propugnaculi espagnatione, una  
cum ipsis præfectis aufugerunt; ne tantula quidem  
mora facta, dum resciscerent quid ageretur, aut  
quis fugientium, quis fugantium esset numerus;  
sed ita præcipiti turbulentoque cursu ferebantur,  
perinde ac si eos panicus pavor invasisset. Persæ  
vero eo ipso multo audentiores facti, acrius inse-  
quebantur. Præsidarii enim, qui in propugnaculo  
erant (spectabant enim quæ agebantur), repente  
erumpentes reliquis Persis se conjunxerant, simul-  
que deinceps Romanos insequentes, manifestiorem  
eorum fugam fecerunt; atque equitatus quidem Ro-  
manorum universus facile concitatissimo cursu extra  
telorum jactum est delatus; ex peditatu vero multi  
cæsi sunt, ponte fluminis Cathari dicti eos retar-  
dante, per quem omnino eis transeundum erat. Il-  
lic enim cum ob angustiam multi simul eum trans-  
mittere nequirent, trudebant sese mutuo, contraque  
trudebantur: et nonnulli quidem eorum in amnem  
proruebant, nonnulli retrorsum pulsati et qua vene-  
rant redeunt, in hostium manus incidebant, erant-  
que omni ex parte pessima pessimis mista; fortassis  
autem universi tum temporis ad internecionem pe-  
riissent, nisi Buzes præfectus, clamoribus ejulationi-  
busque ipsorum exauditis cognitaque periculi magni-  
tudine, conversus cum suis copiis et barbaris se op-  
ponens, **153** sensim insecutionem intercidisset, do-  
nec illi pontem transgressi ægre tandem in tuto, ubi et  
reliqui omnes, constitissent. Nam ex anterioribus  
castris, quæ prope Archæopolim posita erant, nemo

A ἄτε δὴ τῶν ἔξωθεν δυσμενῶν πεφευγόντων, καὶ οὐ-  
δενὸς ἔτι ἐνοχλήσαντος. Ἀλλ' ἐκεῖνοι τάχιστα κατα-  
μαθόντες, ὥς οὐχ ἅπας αὐτοῖς ὁ τῶν Ῥωμαίων  
ἐπὶ τὴν στρατὸν, ἤπερ τὴν ἀρχὴν ᾤκησαν, ὅλγοι  
δὲ σφόδρα καὶ ὅσοι κατασκοποὶ μᾶλλον ἢ πολεμισταὶ  
ἀξιοχρεοὶ νομισθῆναι, ἐπιστρέφουσιν ἐξαπιναιῶς ἐπ'  
αὐτοὺς ἀλαλάζοντες. Οἱ δὲ τὴν μεταβολὴν οὐκ ἐνεγ-  
κόντες, ἐς παλῶξιν<sup>89</sup> μετεχώρουν, καὶ πολλῇ ἔφευ-  
γον ζῆν ταχυτῆτι. Εἰπόντο δὲ αὐτοῖς ὡς πλησιαίτατα  
καὶ οἱ Πέρσαι διώκοντες, ὥστε ἀμέλει ζυνενεχθῆναι,  
τῶν μὲν ἐλεῖν, τῶν δὲ ἀποδιδράσκειν ἐπιγνομένων,  
ἀμφω, τοὺς τε φεύγοντας ἅμα<sup>90</sup> καὶ τοὺς ἐς τὴν  
διώξιν ἐγκειμένους, παρὰ τὰ ἄλλα τῶν Ῥωμαίων  
στρατεύματα μισγόμενα. Θορύβου δὲ πολλοῦ,  
ὡς τὸ εἰκός, [P. 80] ἀναστάντος, ἅπαν δὲ τὸ πλῆθος,  
περιφρονήσαντες τὴν πολιορκίαν καὶ τὴν ὅσον<sup>91</sup> οὐκ  
ἐλπισθεῖσαν εἶσθαι πόρῃσιν τοῦ φρουρίου, καὶ δὴ  
ζῆν τοῖς στρατηγοῖς ἀπόντες ἔρχοντο, οὔτε διαγινώσκειν  
ἀναμείναντες ὅτε ποτὲ ἔστι τὸ γεγεννημένον, ἢ ὅποσοι  
ὄντες αὐτοὶ, εἶτα ὅφ' ὅσον ἐλαύνονται. Ἀλλ' ἤσαν  
οὕτω<sup>92</sup> ὁρμαῖοι καὶ διαταράττοντο, καθάπερ πανικοῦ  
δείματος ἐμπροσθέντος. Οἱ δὲ Πέρσαι κατὰ τὸ μᾶλλον  
θαρήσαντες, πλέον ἐδίωκον. Ἐκεῖ καὶ οἱ ἐν τῷ  
φρουρίῳ (ἐθεύοντο γὰρ τὰ ποιούμενα) ἐκδέκτες  
ἀθρόον ἀνεμίγνυντο τοῖς ἄλλοις, ὁμοῦ τε τοιοῦτον  
ἐπισκόμενοι<sup>93</sup>, λαμπροτέρην τὴν φυγὴν τῶν ἐναν-  
τίων εἰργάσαντο. Καὶ ὅσον μὲν ἱππικὸν τῶν Ῥω-  
μαίων, ῥαδίως ἐκείνοι ἐξω βελῶν ἀπεκομίσθησαν,  
ὠκυτότατα διαθρόντες· τοῦ δὲ πεζοῦ ὁμίλου πολλοὶ  
C ἀπεκτείνοντο πιεζόμενοι τῇ γεφυρᾷ τοῦ Καθαροῦ<sup>94</sup>  
λεγομένου ποταμοῦ, δι' ἧς ἔδει πάντως πορεύεσθαι.  
Ἐνταῦθα γὰρ διὰ τὴν στενότητα πολλοὶ ἅμα πα-  
ραιούσθαι οὐχ οἶοι τε ὄντες, ὥλίζοντο ἀλλήλους καὶ  
ἀντιώθουν. Καὶ οἱ μὲν αὐτῶν ἐς τὰ τοῦ ποταμοῦ  
ἐξέπιπτον βεῖθρα, οἱ δὲ ἀνελιττόμενοι ἐς τὰ ὀπίσω  
καὶ ὑπονοστοῦντες, ὑπὸ τῆς τῶν πολεμίων ἐγγίγνοντο  
χείρας. Καὶ ἦν ἀπανταχοῦ κάκιστα κακίστοις ἀνα-  
κεκραμένα. Ἰσως δὲ ἀν' ἅπαντας ἐν τῷ τότε<sup>95</sup> παν-  
ωλεθρία διεσφάθησαν, εἰ μὴ Βούζης ὁ στρατηγός,  
βρώντων γε αὐτῶν καὶ ὀλοφυρομένων, ζυνεῖς τὸ μέ-  
γεθος τοῦ κινδύνου ἐπιστρέψας ἅμα τῇ οἰκείᾳ δυνά-  
μει, καὶ ἀντιταξάμενος τοῖς βαρβάροις, ἀνέκοιφεν  
ἡρέμα τὴν διώξιν, ὥς ἐκεῖνοι τὴν γέφυραν διαβάν-  
τες, ἐν τῷ ἀσφαλεῖ μόλις ἐγένοντο, ἤπερ καὶ οἱ ἄλ-  
λοι ἀπαντες. Ἐν μὲν γὰρ τῷ προτέρῳ στρατοπέδῳ,  
ὃ δὴ ἀγχοῦ Ἀρχαιοπόλεως ἐπακοίητο<sup>96</sup>, οὐδαί; ὅστις  
αὐτῶν ἐπαῆνκε. Παραδραμόντες δὲ τοῦτο ὑπὸ τοῦ  
δίου, καὶ ἅπαντα ὅσα ἐπῆγοντο ἐδώιδμα<sup>97</sup> τε  
καὶ ἄλλως ἀναγκαῖα καὶ τίμα ἐνταῦθα καταλελοι-  
πότες, καὶ ἐν τοῖς<sup>98</sup> ἐνδοτέρῳ χωρίοις ἀποσκευασμένοι,  
οὐ μόνον εὐκλεᾶ καὶ ἀγέρωχον, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ  
κερδαλέαν τὴν νίκην τοῖς πολεμίοις παρέσχοντο.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>89</sup> Pro παλῶξιν lacuna in R, quam 2 m. in mg. perperam explevit: ἐς ὄνογουριν ἐπὶ τῶν R. τοὺς τε φεύγ. ἅμα R, ἅμα τοὺς τε φεύγ. vulg. <sup>90</sup> ὅσον R, ὅσην vulg. <sup>91</sup> Pro οὕτω R τοῦτο. <sup>92</sup> ἐπισκόμενοι R et Lugd. corr., ἐπισκόμενοι edd. <sup>93</sup> Cithari fluminis inipr. <sup>94</sup> ἐν τῇ τότε R. πανωλεθρία R. <sup>95</sup> καὶ οἱ om. R. <sup>96</sup> ἐπακοίητο R et inipr. metati fuerant, ἐπακοίητο vulg, αὐτῶν R (C.), αὐτοῖς vulg. <sup>97</sup> καὶ ἐν τοῖς om. R.

η'. Οὗτοι γάρ ἀνδρῶν ἔρημα τὰ ἐκείνη πεδία εὐ- A  
 ρήντες, διελυσάν τε τὸ χαράκωμα, καὶ ἅπαντα τὰ  
 ἐντὸς ληϊσάμενοι, οὕτω δὴ γαγυθότες <sup>10</sup> ἐπανῆλθον  
 εἰς τὰ οἰκεία, καὶ τῆς προτέρως αὖθις χώρας <sup>11</sup>  
 ἐκράτουν. Καίτοι πῶς οὐ λίαν ἀρίστηλον, ὥς θεῖόν τι  
 μήνιμα τοῦ ἀνοσίου αἵματος <sup>12</sup> ἔκατι τὰ Ῥωμαίων  
 ἐσφηλε κλήθη, οἱ γε ἐβουλεύσαντό τε τὰ χεῖριστα,  
 καὶ ὄντες οὐ μείον ἢ πάντε μαχίμων ἀνδρῶν <sup>13</sup> μυ-  
 ριάδες, ὑπὸ τρισχίλιων Περσῶν ἀγεννῶς οὕτω πε-  
 φεύγασαι, κλειστοὺς ὄσους ἀποδεδληκότες; κλὴν ἀλλ'  
 αὐτοὶ γε οἱ τῆς μαιφονίας ἐργάται οὐκ ἐς μακρὰν  
 τὴν τελευτάτην ἀνέπλησαν δίχην, ὥς προΐοντες ἀφ-  
 ηγησόμεθα. Τότε δὲ χειμῶνος ἐκλαδομένου, ἀνὰ τὰ  
 πολλίσματά [P 81] τε καὶ φρούρια ἅπας ὁ στρατὸς  
 ἐσκαδάνυτο, ἥπερ ἐκάστην διαχειμάζειν ἐτέτακτο.  
 Ἐν τούτῳ δὲ τὰ τῶν Κόλχων πράγματα ἀμφίβολά γε B  
 ἦν ἐς τὰ μέλιστα καὶ τεταραγμένα. Τοιγάρτοι καὶ  
 ἅπαντες οἱ ἐν ταῖς δεηπόρου, τίνες ἀν γένοιτο καὶ  
 δοκοῦν τραπέειν. Καὶ οὖν ὑπὸ τινι φάραγγα τοῦ Καυ-  
 κάσου ἀγείραντες ἐν ἀπορρήτῳ τὸ κλειστόν τοῦ ἐθ-  
 νους, ὥς ἀν μὴ ἐκπυστα εἴη <sup>14</sup> τοῖς Ῥωμαίοις τὰ  
 μελετώμενα, βουλὴν προϋτίθεντο, πότερον ἐπὶ Πέρ-  
 σας μεταχωρητέον, ἢ μενετὰ ἐπὶ παρὰ Ῥωμαίοις.  
 Αὐτίκα δὲ πολλοὶ ἀπερρίπτοντο λόγοι, οἱ μὲν ἐπὶ  
 τάδε, οἱ δὲ ἐπὶ θάτερα προκαλοῦμενοι. Ἦν δὲ ἀκρι-  
 τοῦ ἡ βοή καὶ παραχώδης, μήτε τοῦ λέγοντος ὅστις  
 εἴη, μήτε ὅ τι ποτὲ λόγοι <sup>15</sup>, διαγινωσκομένου σα-  
 φῶς. Τότε δὲ οὖν οἱ δυνατώτατοι σιγὴν μὲν τοῖς  
 κλῆθεσιν ἔχειν παρεκειλύοντο, παρίναί δὲ τὸν βου-  
 λόμενον ἐν κόσμῳ καὶ τὸ πρακτέον διεξίναί ὅστις C  
 ἐν οἷός τε ἦ. Ἀνὴρ δὲ τις τῶν λογιμωτάτων, Αἰθή-  
 ρης ὄνομα <sup>16</sup>, ἐδυσφόρει μᾶλλον τι ἀπάντων καὶ  
 ἐχθαλέπαινε ἐπὶ τῷ ξυνενεχθέντι, ὃν μὲν καὶ ἄλ-  
 λως μισοῦμαι <sup>17</sup>, καὶ τὰ Περσῶν δεῖ προσέμε-  
 νος. Τότε δὲ καὶ πλέον τῷ εὐπροσώπῳ τῆς αἰτίας  
 ἀποκρῶμενος, ἐξαίρειν ἐπειράτο πέρα τοῦ προσήκον-  
 τος τὸ γεγεννημένον· καὶ οὐδὲ βουλῆς ἐφασκεν δεῖν  
 ἐπὶ τοῖς παρούσιν, ἀλλ' εὐθύς ἐς τελευτάτον μηδι-  
 σμόν καταστήναι. Τῶν δὲ ἄλλων μὴ χρῆναι λεγόν-  
 των οὕτω δὴ τι ἐξαπίνης τὸν βίον ὅλον <sup>18</sup> μετασκευά-  
 σασθαι, πρὶν δὴ σχολαίτερον σφίσι βουλευομένοις τὸ  
 λῶϊον ἀναφανείη, ὃ δὲ ἀναστὰς σὺν ὄργῃ, καὶ προπη-  
 δήσας <sup>19</sup> ἐς μέσους, ἰδομηνόρει καθάπερ ἐν δημοκρα-  
 τικῇ βουλευτηρίῳ. Ἦν γάρ καὶ λέγειν δεινὸς πλέον  
 ἢ κατὰ βαρβάρους, καὶ οἷος τοῖς νοήμασι ῥητορεύειν D  
 φύσει δειξιότητι. Καὶ τοίνυν ἐλεξε τοιάδε·

Εἰ μὲν ἐν λόγοις ἡμᾶς <sup>20</sup> καὶ βουλαῖς ἡδι-  
 κουν Ῥωμαῖοι, καλῶς ἔστω καὶ ἡμῖς τοῖς ὁμοίοις  
 αὐτοῖς <sup>21</sup> ἀμυνόμενοι διαταλοῦμεν· νῦν δὲ πῶς  
 ἀναικτόν, τοὺς μὲν ἤδη τὰ πάντων δεινότατα  
 δεδρακέναι, ἡμῖν δὲ τὸν τοῦ ἀντιδρᾶσαι καιρὸν

8. Hi enim cum illic campos hominibus vacuos  
 invenissent, soluto dirutoque vallo, omnia quæ in  
 eo erant deprædati, læti ad sua redierunt, priora-  
 que iterum loca occuparunt. Atqui quo pacto non  
 cuivis valde perspicuum fuerit, divinam quandam  
 iram injustæ cædis causa Romanorum copias cir-  
 cumvenisse, cum pessima consilia secutæ fuerint,  
 et quinquaginta non minus virorum bellatorum  
 millia a tribus Persarum millibus adeo turpiter fu-  
 gata, quam plurimis desideratis? Porro ipsi etiam  
 cædis auctores non multo post extremam poenam  
 luerunt, ut in progressu narrabimus. Tum vero  
 ingruente hieme per oppida et propugnacula uni-  
 versus exercitus est distributus, prout cuique ad  
 hibernandum locus est designatus. Interea Colcho-  
 rum res dubiæ admodum turbatæque erant, cum et  
 universi principes <sup>154</sup> inter eos viri hærent  
 animi, quid agerent quoque se verterent. Cum ita-  
 que ad quandam Caucasii montis convallem maxi-  
 mam gentis suæ partem clam convocassent, ne  
 inaudiri a Romanis quæ tractabantur possent, pro-  
 posuerunt ad deliberandum, utrum ad Persas trans-  
 eundum esset, an vero apud Romanos adhuc ma-  
 nendum. Statim vero multi spargebantur sermones,  
 aliis hoc, aliis illud urgentibus. Confusaneus vero  
 et turbulentus clamor excitabatur, adeo ut neque  
 quis diceret, neque quid diceret, aperte discerni  
 posset. Tum principes indicto multitudini silentio,  
 jubent ut qui quid facto opus videretur composite  
 proponere vellet, accederet, quicumque tandem is  
 vel qualiscunque esset. Vir autem quidam specta-  
 bilis, Æetes nomine, qui præ aliis omnibus factum  
 hoc moleste indigneque ferebat, et aliqui Romani  
 nominis osor Persicisque rebus semper studens,  
 tunc et quidem magis specioso causæ prætextu ab-  
 utens factum ipsum supra quam par erat exagger-  
 rare nitebatur, asserens res præsentis deliberatione  
 non egere, sed confestim apertissime ad Persas  
 transeundum esse. Aliis vero contra dicentibus,  
 non oportere ita repente totam vitam immutare,  
 priusquam lentiore deliberatione habita, quod  
 maxime e re foret compertum exploratumque es-  
 set; tam ille ira concitatus cum <sup>155</sup> assurrexisset  
 et in medios prosiliisset, concionem habuit veluti  
 in senatu populari. Erat enim eloquentior, quam  
 solent esse barbari, quique sententiis ipsis orato-  
 rem agere poterat, naturæ dexteritate adjutus. In  
 hunc itaque modum verba fecit:

9. Si verbis nos aut consiliis læsissent Romani,  
 recte profecto etiam nos similibus rebus injuriam  
 vindicaremus. Nunc vero quonam pacto hoc sit tole-  
 randum, illos quidem atrocissimis malis nos affe-  
 cisse, nobis vero compensandæ injuriæ occasionem

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> δὴ τι γὰρ. R. <sup>11</sup> χώρας αὖθις R. <sup>12</sup> τοῦ ἀνω ρεύματος R. <sup>13</sup> ἀνδρῶν R pro ἀνδρῶν. <sup>14</sup> εἴη R,   
 οἱ vulg. <sup>15</sup> λέγει R. διαγιν. σαφῶς R, σαφ. διαγ. vulg. <sup>16</sup> ὄνομα R, τοῦνομα vulg. <sup>17</sup> μισοῦμαι   
 vulg. <sup>18</sup> βίον ὅλον R, ὅλον βίον vulg. μετασκευάσασθαι R, μετασκευάσθαι Lugd. et ed. pr., μετασκευά-  
 σθαι Par. <sup>19</sup> προσπηδήσας R. <sup>20</sup> ἡμᾶς R et inlpr., ὑμᾶς vulg. <sup>21</sup> αὐτοῖς add. ex R et inlpr. in eos.



cunctando et deliberando effluere? Neque enim dici potest, quod nondum quidem hostes rebus ipsis factisque sint deprehensi, sed tantum verisimile sit, eos hoc molitos esse atque in animo habuisse; neque necesse est argumenta quædam commemorare ad latentes scilicet et tectas ipsorum insidias probandas; sed Gubazes quidem vir tantus adeo misere e medio sublatus est veluti aliquis e multis et neglectioribus. Evanuit jam vetus illa Colchorum dignitas, neque deinceps nobis danda est opera, ut aliis imperemus, sed eo contenti simus, si liceat ubi iis, qui olim nobis subditi fuerunt, non pessime tractari. Quo pacto vero non sit valde absurdum, si de iis, qui hæc perpetrarunt, sedeamus deliberantes, utrum eos inimicissimos, an vero amicos declaremus? Atqui ita statuamus oportet, non intra hosce terminos eorum audaciam substitutam, sed nobis crimen hoc negligentibus **156** illos non destituros, sed quietos nos minore cum metu majoribus malis affecturos. Sunt enim ut plurimum ferocissimi in subditos, et clientes suos despectui habere consueverunt. Habent vero etiam regem versutissimum quique presentium semper rerum mutatione delectatur; unde et factum est ut hæc cædes confestim fuerit perpetrata, ipso quidem acriter incitante, his vero prompte ministrantibus. Et devastati tantum non ab ipsis sumus, cum nulla eos injuria provocaverimus, neque ulla simultas cum eis intercesserit; sed eadem qua antehac nobiscum consuetudine uelentes, atrocissima iniquissimaque in nos commiserunt, tanquam repente unoque temporis momento crudelitate, insania, odio, omnibusque aliis id genus malis repleti. At Persarum non istiusmodi sunt mores; plurimum profecto interest. Quos enim semel amicos fuerint nacti, eos firmissima amicitia complecti pergunt; in hostem vero, quandiu est hostis, infensos infestosque animos gerunt. Optarim equidem Colchorum rempublicam pristina vigere potentia, ita ut externis ac peregrinis auxiliis non indigeret, sed ipsa sibi rebus omnibus pace belloque sufficeret. Cum vero sive temporis varietate, sive fortunæ adversitatibus, sive etiam utroque compulsi, eo impotentia venerimus, ut aliis subditi simus, consultissimum duxerim illis subesse, **157** qui moderatiores equabilioresque sunt, quique benevolentiam in suos et in fœderatos sartam tectam conservant. Ita vero superiores evadent iis, qui vere nobis sunt hostes, si neque omnino commissum facinus impune abeat, simulque in posterum securitati rerumstrarum consuluerimus. Nam subdoli eorum et blandi mores, quos præ se ferentes dolosa quidam lenitate fictitiaque familiaritate credulos fallunt injuriisque afficiunt, irriti plane et inutiles erunt; neque ipsis facillias suppetet adversus nos iis utendi, cum nulla nobis ob

ελς τὸ μέλλειν καὶ βουλευέσθαι διαβρῆναι; Οὐ γὰρ δὴ πάρεστι λέγειν ὡς πολλοὶ μὲν οὐκ αὖ τοῖς ἔργοις ὄντες πεφώρανται, εὐκαιοὶ δὲ ἄν μόνον μελετῶσι τοῦτο καὶ βουλομένοις, οὐδὲ τεκμηρίων τινῶν ἐπιμνησθῆναι δεήσει πρὸς ἔλεγχον δῆθεν ἐκιδουλῆς λαθρανοῦσης. Ἀλλὰ Γουβάζης μὲν, ὁ τηλικούτος <sup>156</sup>, οὕτω πῶς ἀλλῶς ἠγνάνισται ὥσπερ τις τῶν πολλῶν καὶ ἡμελημένων. Οἴχεται δὲ φροῦδον τὸ παλαιὸν τῶν Κόλχων ἀξίωμα, καὶ τοιοῦτον οὐ τοῦ ἀρχεῖν ἑτέρων ἀνθεκτέον ἡμῖν, ἀλλ' ἀγαπητέον <sup>157</sup> εἴπερ ἐξῆ τῶν πρώην ὑπεκδῶν μὴ σφόδρα μειοεκτεῖσθαι. Πῶς οὖν οὐ [P. 82] λίαν παράλογον, εἰ περὶ τῶν οἷς ταῦτα κατείρησται καθεδόμεθα <sup>158</sup> διασκοποῦντες, πότερον αὐτοὺς ἐχθίστους ἢ φίλους εἶναι κρινοῦμεν; Καίτοι γινώσκειν χρεὼν, ὡς οὐδὲ μέχρι τούτων αὐτοῖς τὸ θράσος ἐστήξει· ἀλλὰ καὶ μεθιέντες ἡμῶν τὸ ἐπικλημνὰ εἶδε οὐκ ἀφέξεται, καὶ ἡρεμοῦντας <sup>159</sup> ἀδέεστερον λυμανοῦνται. Εἰσι γὰρ ἀμέλει θαρβύλας τε <sup>160</sup> πρὸς τοὺς ὑπεκκοντας, καὶ ὑπερφρονεῖν εἰθισμένοι τὸ θεραπεῦν. Ἐχουσι δὲ καὶ βασιλέα παντογύρατον, καὶ ταῖς μεταβολαῖς τῶν δει ποροῦντων ἡδόμενον· ὅθεν δὴ καὶ τὰ τῆς μαιζονίας ἀθρόον διήρυσται, τοῦ μὲν ἐμμετρώως ἐγκελευσμένου, τῶν δὲ προθύμως ὑπερηφανίων. Καὶ πεπορήμεθα μονοκυκλὶ πρὸς αὐτῶν, οὕτως ἀδικήματα ἄρξαντες, οὕτως ἐχθροὺς συμβάντος, ἀλλ' ὅποιός τις πρῶτερον εἶχοντο συνηθείας, τῆς αὐτῆς ἔχεσθαι δοκοῦντες, πεπράγασι δὲ μὴ τὰ πάντων ἀνοσιώτατα, ὥσπερ αὐθαρῶς ἀναπλησθέντες ὁμοῦ τῆς καὶ ματίας καὶ μίσους καὶ πάντων ἐμοῦ τῶν τιώνδε. Ἀλλ' οὐ τὰ Περσῶν ἦθη τοιάδε, πολλοῦ γὰρ καὶ δεῖ. Φίλους τε γὰρ οἷς ἂν ἐξαρχῆς κτήσαιντο βεβαίωτατα στέργειν πειρώνται, καὶ τὴν ὁρῆν πρὸς τὸ <sup>161</sup> ἀντίπαλον διατηροῦσιν ἕστ' ἂν <sup>162</sup> ἀντίπαλον ἢ. Ἡβουλόμεν μὲν οὖν τῇ Κολχικῇ πολιτείᾳ τὴν παλαιὰν δύναμιν προσγενέσθαι, ὡς μηδαμῶς αὐτὴν ξένης τινὸς καὶ ἐπὶ ἡλῶδος ἐπικουρίας προσδεῖσθαι, ἀλλ' εἶναι τοῖς πᾶσιν ἐς τε πόλεμον καὶ <sup>163</sup> ἐς εἰρήνην αὐταρκεστάτην. Ἐπεὶ δὲ, εἴτε χρόνου διαφορᾷ <sup>164</sup>, εἴτε τύχης ἐναντιώματι, εἴτε καὶ ἀμφοτέροις, ἐκδιασθέντες, εἰς τοῦτο ἤκομεν ἀσθενείας, ὡς ὅψ' ἐτέροις τετάχθαι, κράτιστον οἶμαι προσχωρεῖν τοῖς ἐμφοροτέροις, καὶ τὴν εὐνοίαν πρὸς τὸ οἰκείον καὶ ἐνσποῖδον ἐν τῷ ἀντρέπτῳ παρεχόμενοις. Οὕτω δὲ καὶ περισσόμεθα τῶν ὡς ἀληθῶς πολεμίων, τῷ μῆτις παντάσῃ τὸ φθάσαν ἀτιμώρητον κατελεῖσθαι, καὶ τοῦ μέλλοντος πέρι, ὅπως ἐν τῷ ἀσφαλεῖ κελσεταί, τὰ δεόντα παρεσκευάσθαι. Τὸ μὲν γὰρ ὑπουργοῦν ἐκείνο τοῦ τρόπου καὶ βωμολόχον, ὃ προβαλλό-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>156</sup> ὁ τηλικούτος R, ὁ τηλικός vulg. <sup>157</sup> ἀγαπητὸν R. <sup>158</sup> καθεδόμεθα R (Cl.), καθεδόμενων vulg. et Lugd., in quo in. 2 correxit: καθεδόμενοι, intpr. si sedendo consulemus. <sup>159</sup> ἡρεμοῦντες R. <sup>160</sup> θαρβύλας τε R, θαρβύλας τε vulg. <sup>161</sup> πρὸς τὸ ἀντίπαλον R, ἐς τὸ ἀντ. vulg. <sup>162</sup> ἀν R, om. vulg. ἢν pro τ. R. <sup>163</sup> καὶ om. R. <sup>164</sup> διαφορᾷ R, intpr. temporum varietate, παραφορᾷ vulg.

μενοι μετὰ πρώτης δολερῆς καὶ ὀμλίας μηχανημένης τοὺς πιστεύοντας ἀδικοῦσι, περιτὸν ἔσται καὶ ἀνόητον, καὶ οὐχ ἔξουσιν ὅπως αὐτῷ χρήσονται <sup>11</sup> καθ' ἡμῶν διὰ τὸ ἀμικτορ τῆς δυσμενείας καὶ περιφανῶς ἀποκεκριμένον. Εἰ δὲ καὶ πολεμεῖν πειραθεῖσιν, ἀλλὰ πρὸς Λαζοὺς ἅμα καὶ Πέρσας παραταττόμενοι, καὶ ταῦτα ἐν πολεμῇ γῇ, τὸ γοῦν ἐντεῦθεν, οὐκ ἂν οὐδὲ τὴν ὁρμὴν ὑποσταίεν. Οἱ γὰρ καὶ ἀρτίως <sup>12</sup> παντὶ τῷ στρατῷ μόλις τινὶ τῶν Μήδων ἐλαχίστην προσμύξαντες καὶ <sup>13</sup> πρὸς φυγὴν εὐθὺς ἀσχεστὴν τραπεύτες, μέχρι καὶ νῦν μονορουχὶ πνευστιῶσιν τοῖς ἄλλοις ἐλαττωθέντες, μόνῳ δὲ τῷ τάχει τοὺς διώκοντας νενικηκότας <sup>14</sup>.

Ἦ. Τούτου δὲ τὸ μὲν ἐμφανὲς καὶ προχειρότατον αἰτίον ἀνὰρδρα <sup>15</sup> εἰποι τις ἂν, καὶ τὸ μὴ τὰ προσήκοντα βουλευέσθαι. Πρόσθεσι γὰρ αὐτοῖς ὡς ἀληθῶς καθάπερ οἰκεία καὶ συγγενῇ καὶ τὰ τοιαῦτα ὀρεῖσθαι πλὴν ἀλλὰ τοῖς ἐκ φύσεως μοχθηροῖς τὸ ἀθάλαστον ἀδίκημα προστεθέν, ἐδικλασίασεν αὐτοῖς τὸ ἀτύχημα, τῆς τοῦ κρείττονος προμηθείας διὰ τὸ ἄγος ἐκπεπρωκόσι. Τὸ γὰρ νικᾶν οὐχ οὕτω τοῖς ἄλλοις, ὅσον τῷ εὐσεβεῖ <sup>16</sup> βεβαίονται καὶ οὐκ ἂν ποτε μετεῖναι φησάμιν τῆς τοῦ ἀγαθοῦ συμμαχίας πονηροῖς ἀνδράσι καὶ μιαιωνταίοις. Τούτοις οὖν, εἴπερ εὖ φρονούμεν, οὐ προσεκτερόν, οἷς οὐτε τὰ τῆς γνῶμης ἄριστα σύγκριται, καὶ τὸ σώζειν ἅπαντα πεφυκὸς νειμῶν. Ὡς μὲν οὖν ἡ προσχώρησις <sup>17</sup> ἡμῖν ἐβόλος ἔσται καὶ προσφορωτάτη καὶ τῷ κρείττονι πεχωρισμένη, διὰ τῶν πραγμάτων μᾶλλον ἢ τῶν λόγων <sup>18</sup> δεδῆλωται. Οὐ μὲν οὐδὲ ἀδικεῖν δόξοιμεν ἂν, οὐδὲ ἀπιστοὶ καθεστάναι. Πολύλακός γὰρ ἤδη καὶ πρότερον ὑπὸ Ῥωμαίων προηλακισμένοι, ἐμμένειν καὶ ὡς τοῖς καθεστηκόσιν ἡγούμεθα χρῆσθαι, φανυλότερον εἶναι κρίνοντες τὸ μεταβάλλεσθαι ῥαδίως ἐπὶ τισὶν αἰτίαις, εἰ καὶ δεινότερα εἶεν, φορηταῖς δὲ ὅμως <sup>19</sup> καὶ οὐ παντάπασιν ἀνυποίστοις. Τὸ δὲ καὶ μέγιστος βλάβας καὶ ἀνῆκεστα <sup>20</sup> πάσχοντας φέρειν διακυρτὸς ἀναιμώρως, καὶ πρὸς μηδὲν ὀτιοῦν ἀγχεσθαι τῶν ἀνθρώπων ἔργων καὶ ἀποπτύειν, οὐ σωφρονούντων ἀνθρώπων εἶναι φημι, ἀλλὰ δειλῶν καὶ ἀθλίων, καὶ τὴν περὶ τὰ κοινὰ ῥαθυμίαν τῷ τῆς ἀπραγμοσύνης ὀνόματι σοφισμένων. Τούτου δὲ τοῦ τῆς μαιωνίας πάθους οὐκ ἂν οἶμαι παρ' ἑτέροις μεῖζον τι γένοιτο, οὐτ' ἂν γενόμενον περιορθεῖν. Οὐκοῦν οὐδ' ἡμῖν περιορτέον, ἀσχυρομένοις εἰ γὰρ <sup>21</sup> φανεῖν μιν τοῦ βασιλέως ἐπιλελησμένοι, καὶ τοὺς ἀπεκτορότας ὑποθαπύοντες. Εἰ γὰρ ὁλόν τε ἦν αὐτὸν ἐνθάδε παρῆναι, πάντως ἂν ἐπεκάλει καὶ κατεμύμετο τῆς ἡμετέρας δολιχωρίας, ἀνθ' ὧν οἱ ἀλιτῆρες οὗτοι κατὰ τὴν ἐκείνου γῆν ἔτι ἐνδραϊκῶνται, καὶ οὐ πολλῷ πρότερον ἐξελη-

A hostilitatem consuetudo cum eis sit intercessura, sed aperte disjuncti simus futuri. Quod si vero etiam bello nos aggredi tentarint; si adversus Lazos simul et Persas congregiendum fuerit et quidem in hostili regione, ne primum quidem eorum impetum sustinere possint, qui modo cum universo exercitu ab exigua quadam Medorum manu confestim in turpissimam fugam versi, et adhuc tantum non præ cursu anhelantes spiritum trahunt; et omnibus quidem, ut ita dicam, aliis vicii, sola vero celeritate insequentes Persas vicerunt.

[P. 83] ὑπὸ τοῦ δρόμου, ἅπασιν μὲν ὡς εἰσεῖν τοὺς διώκοντας νενικηκότας <sup>22</sup>.

B 10. Hujus vero rei apertissima expeditissimaque causa ignavia merito dicatur et consiliorum pravitas. Adhærescunt enim ipsis revera tanquam propria atque innata hæc probra; ad quæ e natura insita <sup>23</sup> vitia cum accesserit voluntarium scelus, duplicavit eis malum, quippe qui a divina Numinis cura ob piaculare facinus admissum exciderunt. Victoria enim non tam armis quam pietate stabilitur; neque unquam summæ illius bonitatis auxilium sceleratos et piaculares homines consecuturos existimaverim. His itaque, si sapimus, nequaquam est adherendum, quibus neque mens est optime constituta, et is a cujus manu omnium salus dependet, est insensus. Ostensum ergo est aperte rebus ipsis potius quam verbis, nostrum ad Persas transitium facilem maximeque conducibilem nobis, et Deo in primis gratum fore. Sed neque ini- que fecisse aut infidi fuisse videbimur. Nam et antea sæpenumero a Romanis contumeliis lacerati, tamen vel ita in eodem statu permanendum duximus, vanissimum esse judicantes facile immutari causis aliquot oblati, quæ ut sint gravissimæ, ferri tamen possint, neque sunt prorsus intolerabiles. At vero cum extremis atque irremediabilibus malis afficiamur, facile id semper minimeque moleste ferre, neque ullis iniquis atrocissimisque factis offendi, dixerim non esse hominum moderatorum, sed timidorum et miserrorum, suamque circa publicum recordiam curiositatis fugam falsa appellatione vocantium. Hoc autem cædis scelere neque atrocius ullum apud alios perpetrari <sup>24</sup> queat, neque perpetratum negligatur. Quocirca neque nobis negligendum est, ad quorum ignominiam pertinebit, si quando visi fuerimus obliti regis, intersectoribus adblandientes. Si enim fieri posset ut ipse nunc coram sisteretur, acriter profecto vos increparet, et negligentiam contemptusque sui insinularet, quod scelerati isti suis adhuc in terris degant, neque multo ante sint ejecti. Quoniam vero neque adfuturus est ipse deinceps, neque vos compellaturus, vos citum illum cum animis vestris reputate

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> χρήσονται R, χρήσωνται vulg. <sup>12</sup> κἂν ἀρτίως R. <sup>13</sup> προσμύξαντες καὶ add. ex R et intr. uli — manus conseruissent. <sup>14</sup> νενικηκότας R, νενικηκέναι vulg. <sup>15</sup> ἀνανόρεταν R, προσήκοντα Sph. Par <sup>16</sup> τῷ εὐσεβεῖ R, τῷ εὐσεβεῖν vulg. <sup>17</sup> Exciditne πρὸς τοὺς Πέρσας ante προσχώρησις? <sup>18</sup> τῶν ante λόγων om. R. δόξοιμεν R (Cl.), δόξειεν vulg. <sup>19</sup> δὲ ante ὅμως ins. ex R et intr. <sup>20</sup> ἀνῆκεστα R et intr. ut videtur, ἀνῆκεστους vulg. <sup>21</sup> εἰ γὰρ R, εἰ που vulg.



Κόλχοις, Εμφρων δὲ καὶ δημοτικὸς μάλα τοὺς τρό-  
πους, ἐπέειχεν αὐτοὺς τῆς ὁρμῆς καὶ ἀνέκοψεν, ἐκε-  
ταύσας μὴ πρότερον ἐπὶ τὴν πρᾶξιν χωρῆσαι, πρὶν  
τι καὶ αὐτοῦ λέγοντος διακούσαιεν. Μῶλις δὲ αὐτῶν  
παπεισμένων τῇ πρὸς τὸν ἄνδρα αἰδοί, καὶ κατὰ <sup>α</sup>  
χώραν μεμνηκότων (P. 85) παρελθὼν καὶ αὐτὸς ἐς  
μέσον, Εἰξεν τοιάδε· Εἰκότα μὲν, ὦ ἄνδρες Κόλ-  
χοι, πεπνυμένω, λόγων δεινότητι σφόδρα κα-  
πομφευμένων τὰς γνώμας ἐκταραχθέντας. Δυσ-  
μαχώσατο γὰρ τι τὸ χρῆμα καὶ ὁλον ἅπαντας ἀν-  
θρώπους ἐκπλήττειν, οὐχ ἥμισυ δὲ τοὺς οὐρανὸν  
πρόταρον ἐς κεῖρας αὐτῶν καταστάντας· οὐ μὴν  
πατάσασιν ἀνταγωνίστον σόφρονι λογισμῷ,  
καὶ τῆς ἐκ τῶν πραγμάτων κρίσεως ἐχομένῳ. Μὴ  
τοίνυν ἀρεσκόντων ὑμῶς τὰ εἰρημένα, λογισμέ-  
τους ὡς τῷ ἄνθρωπῳ μόνῳ καὶ δυνήθῃαι <sup>β</sup> παρί-  
στανται, ἀλλ' οὐ τῷ πρόποντι καὶ ὠφελίμῳ <sup>γ</sup>.  
Γινώσκετε δὲ μᾶλλον, ὡς εἰ καὶ λίαν ὑμῖν πεχα-  
ρσμένα δοκῇ, ἀλλ' ἔσονται κρείττονα τούτων  
ἐλθεῖν· καὶ τὸ βδελύσσει ἀναπεισθῆναι τεκμήριον  
ὑμῖν ἐταργῆς τῆς ἀπάτης γινέσθω <sup>δ</sup>. Τῷ γὰρ τὰ  
ψευδῇ συμβουλευούτι μισθός τις κόσμου καὶ  
ποικιλλίας ῥημάτων προσεῖ· κἀντεῦθεν πολλῶ  
τῷ θέλοντι χράμενος, θάκτον ἐφέλκεται <sup>ε</sup> τοὺς  
εὐθέστέρους. Οὐτὼ δὲ καὶ ὑμεῖς, τοῦ Αἰήτου σο-  
φίσματα προθέντος <sup>ς</sup> ἐπαγωγὰ καὶ παράλογα,  
οὐκ ἴστε ὅπως ἐπειτακίσθητε· καίτοι εἰ καὶ μηδὲν  
ἕτερον, ἀλλ' ἐκείνῳ γε καὶ λίαν ἐν προδήλῳ κεί-  
μενον εὐροί τις ἄν, ὡς ἀλλῆς τινὸς ζητήσεως ἀρ-  
χὴν ἐμβάλλειν προήχθη τῶν ἐπ' αὐτὸν πᾶσαι ἀλ-  
λοτριωτάτην. Καθάπερ γὰρ ὑμῶν ἀπάντων οὐ  
δεῖνὰ καθεστάναι τὰ συμβεβηκότα φασκόντων,  
καὶ τῆς ἀτόκου μισθορίας ἥκιστα καταμφο-  
μένων, καὶ τοῦτο μόνον διασκοπούντων εἰπερ ὡς  
ἀληθῶς ἀμαρτήσαντες οἱ τὸν Γουδάην ἀπεκτονό-  
ντες, παρήλθεν κατηγορήν ἐκείνων, καὶ κλειστός  
δοσὺς προφερόμενος <sup>ζ</sup> λόγους ἐπὶ τοῖς ἡδὴ δι-  
εγνωσμένοις. Ἐγὼ δὲ καταρτέους μὲν <sup>η</sup> ἐναι-  
ρημι καὶ κακοδαίμονας, καὶ ὁλους ἡδιστα θαυσαί-  
μην ἀν' ὁλέθρῳ τῷ πάντων χαλεπωτέῳ διωλλυ-  
μένους, οὐ μόνον τοὺς κλέψαντας, καὶ τὴν σφα-  
γὴν ταῖς χερσὶν ἐπετεμύοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς  
δοσοὶ παρὸν κωλύειν, ἐφῆκας, πρὸς δὲ γε καὶ τοὺς  
ἡσθόντας, καὶ τοὺς μὴ λίαν ὑπεραληθίσαντας.  
Πλὴν ἀλλ' οὐκ, ἐπειδὴ ταῦτα γινώσκω, ἡδὴ <sup>θ</sup>  
καὶ προσχωρεῖν τοῖς Πέρσις συνόλσει· οὐ-  
δὲ τοῦτο λάβοι τις ἄν ὥσπερ ἐχόμενον τῷ λόγῳ  
καὶ συνημμένον, ὡς, ἐκείνων παρωμοισάντων,  
δεήται καὶ ἡμεῖς τὰ οὐκ αἰὶνὰ νόμιμα καταπροέσθαι·  
οὐδὲ ὡς ἀπλοτοῖς μὲν αὐτοῖς ἀχθεσθαι, παρακλη-  
σίαν δὲ κτήσασθαι δόξαν. Νῦν γὰρ οὐ τὸ φθόσκειν  
καὶ διηρυμένον, καὶ οὐκέτι τὴν τοῦ μὴ γεγονέ-  
ναι φύσιν ἐπιδεχόμενον, ἀναλογίζεσθαι χρὴ, ὡς  
ἀν' μὴ, σὺν <sup>ι</sup> τῷ θυμουμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ χα-

A ipsi tumultuantibus, vir quidem Phartazes nomine;  
præcipue cujusdam inter Colchos auctoritatis, pru-  
dens etiam ac moderatus et valde popularis, com-  
pescuit eorum impetum, ardoremque restrinxit, pre-  
catus ne hoc negotium aggrederentur, antequam  
etiam se aliquid dicentem audissent. Ægre autem  
ipsis reverentia illius viri persuasis, suoque loco  
manentibus, progressus etiam ipse in medium, in  
hunc modum verba fecit: Nihil novi vobis accidit,  
o Colchi, quod vi verborum valde speciosorum animis  
sitis perturbati. Inicta enim res est eloquentia, quæ-  
que omnes homines percelsit, præcipue vero eos, qui  
nunquam antea ejus periculum fecerunt; non ita ta-  
men, quin ei resisti possit prudenti consideratione  
quæque ex rerum delectu pendent. Na igitur quæ dic-  
ta <sup>B</sup> 162 sunt, a vobis approbentur, considerantibus,  
quod repentino tantum et insueto, non autem honesto  
et uili probabilia sint visa. Intelligite vero potius,  
quod tametsi hæc valde vobis grata videantur, meliora  
tamen his amplecti licet: evidensque vobis fraudis  
argumentum sit facile persuaderi. Nam ei qui falsa  
velit suadere, majore ornatu varietateque verborum  
est opus; quocirca multo orationis lenocinio utens,  
simpliciores citius attrahit. Ita vero etiam vos, cum  
Æetes illecebras quasdam fallacesque argutias ad-  
hibuerit, neccitis ipsi, quomodo decepti sitis. Et qui-  
dem ut nihil aliud, illud certe apertissima cuius con-  
stat potest, quod aliam quamdam statim initio quæ-  
stionem injecerit, ab iis, quorum causa convenimus,  
C alienissimam. Perinde enim atque vobis omnibus, non  
esse atrocia quæ acciderunt, dicentibus, et turpi  
hanc eandem nequaquam accusantibus, atque hoc so-  
lum considerantibus, an revera deliquerint qui Gu-  
bazem interfecerunt, illorum accusationem præterit,  
multaque verba de iis quæ jam cognita sunt, consump-  
sit. Ego vero execrabilis esse dico Deoque invisus,  
quosque libentissime viderim nec omnium atrocissi-  
ma perisse, non tantum percussores, quique suis ipso-  
rum manibus eandem perpetrarunt, verum etiam om-  
nes eos, qui cum prohibere possent, permiserunt, et  
eos insuper qui gavisii sunt, et qui non magnopere in-  
doluerunt. Neque <sup>163</sup> tamen, quanquam ita sum  
affectus, ad Persas transire expedit; neque quinquam  
hoc ita accipiat tanquam consecransum rationi et  
annexum, quod, quia illi leges procubarunt, oporteat  
etiam nos patriis institutis valedicere, neque ipsis qui-  
dem ut perfidis infensos esse, eandem vero quam ipsi  
opinionem tenere. Neque enim nunc id, quod præ-  
teritum peractumque est infectumque reddi non po-  
test, repulere oportet, ne videlicet animo ira indigna-  
tioneque successo deliberantes, imprudentes judicium  
nostrum obfuscemus, sanioris potiorisque consilii in-  
ventionem nobis præripientes; sed ita hoc malo affici,  
ut non neglexisse id videamur, prospicere vero, ut

## VARIAE LECTIONES.

<sup>α</sup> κατὰ χώρας ἀμενηκότων R. <sup>β</sup> συνήθει R, intpr. consuetudine. <sup>γ</sup> ἀλλ' οὐ τῷ πρόποντι καὶ ὠφελίμῳ om. R et intpr. <sup>δ</sup> γινέσθω R., γενέσθω vulg. <sup>ε</sup> ἐφέλκεσθαι R. <sup>ς</sup> προθέντος R et intpr. proponente, προθέντος vulg. <sup>ζ</sup> προσφερόμενος R. <sup>η</sup> μὲν post καταρτέους ins. R., om. vulg. <sup>θ</sup> σὺν om. R.

reliquæ res quam optime constituentur. Dementium enim est, ob præterita mala perpetuo angī atque discrucari; sapientium vero, inordinatæ fortunæ momenta cognoscere, et mutatione vicissitudineque rerum non commoveri, neque prioribus privatos, futurorum etiam spem omnem abjicere.

Ἐπὶ τοῖς παρωχημένοις κακοῖς ἀγανακτεῖν μέχρι πᾶντός καὶ ἀνίστασθαι, σωφρόνων δὲ τὰς ὑπάρχουσας βλάβας γινώσκειν τῆς τύχης, καὶ ταῖς μεταβολαῖς μὴ ταράττεσθαι, μηδὲ τῶν προτέρων ἐστερημένους, συνδιαφθεῖραι καὶ τὰς τῶν μελλόντων ἐλπίδας.

12. Sed hic quidem consultor cum jamdudum Persarum sit studiosus, nosque ad illos transire peroptet, perterrefacere nos ut pueros conatur; quod Romani iis, quæ jam in nos ausi sunt, contenti non sint futuri, sed atrocioribus malis affecturi; quodque rex 164 ipsis sit novarum rerum studiosissimus, ipseque auctor impulsorque fuerit cædis multo antea tempore deliberatæ et procuratæ; atque hæc dicens, Persas miris laudibus extollit, persuasurum se nobis hac ratione credens, ut supplices spontaneique transfugas fiamus iis, qui nobis natura sunt infestissimi hostes. Nam ad hunc unicum scopum collimat, hoc jam ab initio parturit et enititur, ut quæ studiose procuravit, perficiantur; et inconsulte suadens consultationis ordinem confundit ac turbat, inutilisque ut sit efficit. Consultatio enim semper præcedere consuevit, res non plane manifestas examinationi subjiciens. Ubi vero tandem quid facto sit opus, est percognitum, tum sane necesse est ut adsit voluntas et desiderium consequendi ea, quæ sunt placita atque decreta. Hic autem ex fine principium facit, decernens jam, priusquam aliquid perpenderit. Quisnam igitur fuerit consultationis fructus, si judicio est posterior? Vos autem, o Colchi, animis nullo præjudicio occupatis, et ad unum aliquem præstitutum finem vos dirigentes, ita ad consultationes accedite. Qui enim possunt rerum vicissitudines vi arcessi et ad animi voluntatem traduci? Contrarium enim his ordinem sequi oportet, intellectumque purum ac liberum sui que juris afferre, ut, rebus accurate perpensis, quod consultissimum maximeque ex re est, exsequamur. Sic itaque consultantibus nobis statim apparebit 165 quod neque a Romanis legionibus, neque a præfectis universis, multo vero minus ab ipso eorum imperatore insidiæ Gubazi fuerint structæ. Pervulgatum enim jam apud ipsos et in confesso est, quod Rusticus et Martinus prosperæ illius fortunæ invidentes in ultroneam animi feritatem sint abrepti, reliquis ducibus non solum non adjuvantibus, verum etiam acerbe ferentibus. Iniquum itaque et præterea inutile fuerit, ob unius fortassis atque alterius culpam publicas leges, quas observare constituimus, proterve violare, universum-

λεπαινοντι βουλευόμενοι, λάθοιμεν θαντοὺς τὸ κρῖνον ἐπιβολοῦντες, καὶ τὴν τοῦ ἀμείνονος εὐρεσιν παραφρημένοι· ἀλλὰ τοῦ μὲν πάθους ὑφελεῖν, εἰσόδον μὴ δοκεῖν ἡμεληκέναι· πρόνοιαν δὲ τῶν γούρν λοιπῶν θέσθαι [P. 86] πραγμάτων, ὅπως ἄριστα καθεστῇ. Ἀνοήτων μὲν γὰρ ἀν-

ἱβ'. Ἀλλ' ὁ μὲν σύμβουλος πάσαις τὰς Μήδων φρονῶν, καὶ μεθιστῇ ἡμῶς ἐπ' ἐκείνους γλιχόμενος, μορμολύττειν καθάπερ τοὺς παῖδας πειράται, ὥς δὴ " τοῖς Ῥωμαίοις οὐ τῶν τετολημένων ἀποχρησθέντων, ἀλλὰ μειζόνων προσεσομένων "· καὶ ὡς ὁ βασιλεὺς αὐτοῖς καινουργάτορος "· καὶ τὴν τῆς μαιφρονίας αὐτοῦ ἐγκαλευσάμενος εἰη, σπουδασθὲν ἐκ πλείστου καὶ βεβουλευμένον· καὶ ταῦτα φάσκων, ἀνυμνεῖ τοὺς Πέρσας καὶ ὑπεράγεται, πείθειν ἡμᾶς ἐντεῦθεν εὐόμενος ἰκέτας εὐθὺς καὶ αὐτομόλους γενέσθαι τῶν φύσει πολεμιασάντων. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἄπισαν ἔχει τὴν ἀναφορὰν, ὡδίνων ἐξυρχῆς καὶ μηχανώμενος ὥς ἂν αὐτῷ τὰ μεμελετημένα πρὸς ἔργον ἐκβαλῇ, καὶ σὺν τῷ ἀνξετάστῳ προτρέπων, τὴν τῆς βουλῆς τάξιν συγγεῖ καὶ ταράττει, καὶ πρὸς τὸ ἀνόνητον " μεταβάλλει. Ἡ μὲν γὰρ προτερεῦει ἔλαχεν ἀεὶ καὶ ἡγεῖσθαι, βασίλινος ἐμποιοῦσαι τοῖς οὐκ ἄλλοις "· μάλιστα δὲ τοῦ πρακτέου διαγνωσθέντος, τότε δὴ παρῆναι χρῶν τὸ ἐθέλιν τυχεῖν καὶ ἐφίεσθαι τῶν αἰρεθέντων. Ὁ δὲ τὸ πέρας ἀρχὴν πεποιήται, ἐλόμενος ἤδη πρὶν τι σαφῶς διασκοπῆσαι. Ποῖον τοίνυν τὸ ἐκ τῆς βουλῆς ὠφέλιμον, εἴπερ τῆς κρίσεως ἐν ὑστέρῳ παρῇ; Ὑμεῖς " δὲ, ὡς ἄνδρες Κόλχοι, μηδαμῶς τὰς γυνάμεις ἐτέρῳ τῷ κατειλημμένοι, καὶ πρὸς ἔν τι τέλος προδιωρισμένον ὁρῶντες, οὕτως ἐπὶ τὰς ζητήσεις χωρεῖτε. Πῶς γὰρ καὶ ἐνεσσι " [τὰς] τῶν πραγμάτων μεταβάσεις βιάζεσθαι καὶ πρὸς τὸ ἀρέσκον μετασκευάζειν; Τούτωντων γὰρ τοῦτοις ἐπεσθαι κοσμίως προσήκει, καὶ τὸν λογισμὸν ἐπ' αὐτὰ μεθίεναι καθαρὸν καὶ αὐτόνομον, ὥστε κατὰ σχολὴν τὰ προστυχόντα " διευκρυσθῆσαντι, τοῦ συνοίσοντος ἐφικέσθαι. Οὕτω γὰρ ἡμῖν " βουλευομένοις, αὐτίκα φανεῖται, ὥς οὕτε ἐκ τῶν Ῥωμαίων ταγμάτων, οὕτε μὴν τῶν στρατηγῶν ἀπάντων πολλῶν δὲ γε μᾶλλον οὐδὲ τοῦ σφῶν βασιλέως τὰ τῆς ἐπιβουλῆς ἐπὶ Γουβάζῃ συνέστη. Διατεθρύλληται γὰρ ἡδὲ παρ' αὐτοῖς καὶ ἀνωμολόγηται, ὥς Ῥούστικος καὶ Μαρτίνος, βασικήσαντες αὐτῷ τῆς εὐτυχίας, εἰς αὐτεπάγγελτον

#### VARIE LECTIONES.

" ὡς δὲ R, Lugd. (Cl.), ὡς δὲ edd. " παρεσομένων R. " Mallem καινουργάτορος : cf. p. 156 ed. Bonn. v. 5. " ἀνόνητον R, idque conj. B. Vulcanius, intrpr. ad id, quod inutile est, ἀνόνητον vulg. " Ὑμεῖς R et intrpr., ἡμεῖς vulg. " γὰρ καὶ ἐνεσσι [τὰς] τῶν πραγμάτων μεταβάσεις βιάζεσθαι καὶ ἀλλοῖσι ex R (ubi τὰς desideratur) et intrpr. possunt namque nescio quo pacto violari rerum eventus et ad animi voluntatem traduci, nisi tamen hic pro μεταβάσεις, ἀποβάσεις legebat. " τὰ προστυχόντα R, Lugd. et intrpr. casus, τὰ προσχόντα vulg. " ἡμῖν R et intrpr. ὑμῖν vulg.

ήλασαν <sup>73</sup> κακοδαιμονίαν, τῶν ἄλλων ἡγεμόνων **A** οὐχ ὅπως συλλαβομένων <sup>74</sup>, ἀλλὰ καὶ περιφανῶς ἀναθέετων. Ἀδικοὺν οὖν οἶμαι καὶ πρὸς γε ἀσύμφορον <sup>75</sup>, ἐνὸς ἐξ ἀπάντων ἀνδρὸς ἢ καὶ δυοῖν τυχόν ἡμαρτηκότων, ἐξυδρίσαι μὲν εἰς τοὺς κοινοὺς νόμους, οὓς στέρχειν προϋθέμεθα, πολιτείας δὲ σύμψασαν καὶ διαίταν συνήθη καὶ [P. 87] φίλην οὕτω πως βραδίως ἀποσκευάσασθαι, τῶν δὲ τὴν χώραν φρουρούντων <sup>76</sup>, καὶ πολλοὺς δόσους κινδύνων ἀναδεχομένων, ὥς ἂν ἡμῖν ἐν εὐπαθείᾳ βιωτεύειν ἐξῇ <sup>77</sup>, προδότας δειχθῆναι, καὶ τὸ δὴ πάντων ἀνυσιώτερον, δόξαν ὀρθὴν πρὸς ἐσθδέειαν καὶ τὴν τῶν ἱερῶν ἀποφρήτων σεμνότητα περιφρονῆσαι. Πῶς γὰρ οὐ τοῦτο φανούμεθα <sup>78</sup> δρῶντες, εἰ προσχωρήσαιμεν τοῖς τοῦ Κρείττοτος ἐναντιωτάτοις; Εἰ μὲν γὰρ διακωλύσαιεν ἡμᾶς ταῖς αὐταῖς ἀρισταις ἐμμένειν, καὶ μεταστήσαιεν πρὸς τὴν σφετέραν, τί τούτου πευσόμεθα χαλεπώτερον, περιόντες τε καὶ τεθνηκότες; Τί δὲ καρδανούμεν ἅσας τὴν Περίδαν (θῶμεν γὰρ οὕτω) προσλαμβάνοντες, τὰς δὲ ψυχὰς ἐξημιωμένοι; Εἰ δέ γε καὶ <sup>79</sup> μεθεῖεν καὶ συγχωρήσαιεν, ἀλλ' οὐ βεβαίαν ἡμῖν τὴν εὐνοίαν ἐξουσιν, ἥπουλον δὲ μᾶλλον καὶ σφαλερὰν, καὶ μόνη τῇ χρείᾳ συμμετρομένην. Ἀμικτον γὰρ <sup>80</sup> ἀεὶ τοῖς ἀνθρώποις τὸ ἐτερόγνωμον, καὶ οὕτως δόους προσπεσόντος, οὐτε τινὸς εὐεργεσίας ἡγεσυμένης, μόνιμος αὐτοῖς ἐγγίγνεται πίστις, πλὴν εἰ μὴ καὶ ταῖς δόξαις ὁμοφρονοῖεν· τό τε συγγενὲς καὶ ἴδιον καὶ ὁμόφυλον, εἰ τοῦδε λείπομενα τύχοιεν, ὀνόματι μόνῃ τὴν οἰκείωσιν ὑποφαίνει, τοῖς δὲ ἔργοις ἀλλοτριοῦται. Ἄντι πολὺν τοίνυν ἀγαθῶν, ὧς ἄνδρες Κόλχοι, πρὸς Πέρσας μεταθεσόμεθα, εἰ γε καὶ ὥς ἔσονται δυσμενεῖς, καὶ μηδὲν ἡμῖν πλέον <sup>81</sup> ἔσται τοῦ παρόντος, ἢ μόνον τὸ ῥῆον βλάπτεσθαι πρὸς αὐτῶν, ὅσω τοῦ ἐμφανοῦς τὸ διαφανέον ἀφυλακτότερον; Ἀλλὰ γὰρ, εἰ δοκεῖ, συγχωρήσθω <sup>82</sup>, μήτε ἄδικον εἶναι τοῦτ' ἐχέειν, μήτε τοῦ πρέσβετος ἐστερημένον, καὶ ὁμολογῆσθω τὰ Περσῶν ἦθη βέβαια καὶ πιστὰ καὶ ὅλα διαπαντὸς ἐμμένειν ταῖς ἐσομέναις συνθήκαις. Εἰ γὰρ καὶ ταῦτα δοθεῖεν, καὶ μηδὲν ἡμῖν τῶν ἄλλων ἐμποδῶν ἔσται, ἀλλὰ τὰ τῆς δυνάμεως οὐκ ἄρκεσει. Πῶς γὰρ ἂν μεταχωρήσαιμεν ἐφ' **D** ἑτέροισι, ἐφ' ἐστῆκότων ἡμῖν τῶν Ῥωμαίων, καὶ οὕτω πολλῶν καὶ ἀνδρειοτάτων καὶ ὑπὸ κρυπτοῖς στρατηγικοῖς τακτομένων <sup>83</sup>; Πῶς δὲ καὶ οἷόν τε μὴ οὐχὶ ποινὰς ὑποσχέειν ἀνηκέστους, τῶν μὲν οὓς ἐπαμύνειν χρῶν πόρρω που κατὰ τὴν Ἰβηρίαν εἶτι μελλόντων, καὶ ἀνείμενως πορευομένων, τῶν δὲ τιμωρησομένων τὴν τε χώραν ἅπασαν <sup>84</sup> κατεχόντων, καὶ ταῖς ἡμετέραις πόλεσιν ἐνοικοῦντων;

γ'. Καίτοι φησὶν αὐτοὺς <sup>85</sup> ὁ γερραῖος οὕτως μὴδὲ τὴν ὁρμὴν ὑποστήσασθαι ἡμῶν <sup>86</sup>, παραδεί-

que vita nostræ institutum, cui amice assuevimus, adeo leviter immutare, eorum vero, qui in præsidii provinciæ pro nobis, ut tranquille jucundeque vivamus, exorant, proditores ac desertores declarari; et quod omnium est maxime impium, rectam de religione et sacrorum mysteriorum dignitate opinionem atque doctrinam aspernari. Quo pacto enim non id facere videbimur, si ad insensissimos divini Numinis hostes concesserimus? Si enim illi prohibuerint ne nostram deinceps religionem colamus, sed ad suam nos adegerrint, quid gravius nobis accidere possit, superstilibus pariter et mortuis? Quid enim lucri fecerimus, si universam (faciamus ita **166** esse) Persiam nobis adiunxerimus, animarum vero jacturam fecerimus? Quod si vero permiserint et concesserint, firma tamen benevolentia nos nequaquam prosequuntur, infida vero et dubia, quamque sola utilitate metiantur. Neque enim inter eos, qui diversis opinionibus sunt imbuti, societas constare potest; et neque incidente metu, aut beneficio nullo interveniente, fides ipsis constans et firma permanet, nisi etiam opinionum consensus accedat. Quin et cognati, affines et contribules, si hac animorum opinionumque convenientia destituantur, nomine solo amicitiam præ se ferunt, re vero ipsa sunt alienissimi. Cujus itaque boni spe, o Colchi, ad Persas desciscemus, si etiam ita nobis futuri sunt hostes, neque aliquid amplius inpresentiarum inde nobis accedet, quam quod tanto facilius ab illis lædi poterimus, quanto difficilior ab occulto quam aperto hoste nobis cavere possumus? Atqui, si ridetur, demus ita esse, factum ipsum neque cum æquitate neque cum honesto pugnare, et statuamus Persarum mores constantes esse ac fidos, quodque perpetuo pacta conveniatque sint observaturi. Ut enim etiam hæc dentur nihilque aliud nobis impediendi sit reliquum, at vires nostræ non sufficient. Quo pacto enim ad alios transeamus, cum nobis Romani immineant, et quidem adeo multi ac fortissimi, quique præstantissimos nacti sunt duces? Quo pacto vero etiam fieri possit, ut non atrocissimam **167** vindictam incurramus, iis quidem, quos auxilio nobis venire oportet, procul hinc in Iberia cunctantibus lenteque procedentibus; iis vero qui ultionem exigunt, universam regionem occupantibus et in nostris urbibus habitantibus?

13. Atqui, ut insignis iste vir ait, ne primum quidem nostrum impetum sustinebunt, argumento ex iis,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>73</sup> ήλασαν R (Cl.), ήλασε vulg. <sup>74</sup> συλλαβομένων R, συλλαβαγομένων vulg. <sup>75</sup> ἀσύμφορα R. <sup>76</sup> φρουρούντων — δειχθῆναι om: R. Igitur κινδύνων solus Lugd. pro quo Cl. corr. κινδύνους <sup>77</sup> ἐξῇ Sph. Par. <sup>78</sup> φανούμεν R. <sup>79</sup> καὶ ante μεθεῖεν. a.kl. ex R et intrp. vel. <sup>80</sup> Pro γὰρ Par. καὶ. <sup>81</sup> πλέον ἔσται R, ἔσται πλέον vulg. <sup>82</sup> συγχωρήσθω R (Cl.). συγχωρήσθω vulg. <sup>83</sup> τεταγμένων R. <sup>84</sup> τὴν τε χώραν ὅπασαν τὴν χώραν τε vulg. <sup>85</sup> αὐτοὺς R. <sup>86</sup> ὑποστήσασθαι ἡμῶν R, ἡμῶν ὑπ. vulg. Ἐναγχος R Lugd. et intrp. paulo ante, ed. pr. Ἐναγος, Par. Ἐναγῶς.

quæ paulo ante acciderunt, sumpto. At quis ignoraverit bellorum vicissitudines nequaquam certa necessitate accidere; nec eos qui nunc forte male rem gesserunt, perinde adversam semper fortunam habituros? Nam e contrario victoria frequenter ad victos transit, et fortunæ adversitatem emendat. Non oportet igitur nos, perinde ac si pro suo more et consuetudine in omnibus deinceps præliis essent succubituri, supra modum esse confidentes. Si enim eo solo fuerunt victi, quod non satis, quid facto opus esset, perpensiscent, nobis quidem hoc exemplum in nostrum usum est convertendum, et præcavenda, quæ lemeritatem consilii præcipitiam consequuntur, pericula. Neque enim ex præterito casu certam nobis de ipsius victoriam possumus polliceri. Verisimile enim est, eos qui antea errarunt, experientia ipsa quid fugiendum sit, edoctos, id quod omissum neglectumque fuit, majore deinceps in rebus gerendis cura compensaturos. Si vero Deus ipsis **168** est insensus ob nefariam eadem commissam, ideoque hisce malis afficiuntur; quid opus est etiam nos ei adesse, nostramque operam conferre, perinde atque si ille per se justitiæ exercendæ non sufficeret, sed nostro auxilio indigeret? Qualis vero impietatis excessus aliis relinquetur, si summam hanc bonitatem nostra defectione contempnamus, quæ etiam nobis quiescentibus nos uli par est propugnare? Nemo itaque nobis mortuum Gubazem verbis in medium adducat parum viriliter ejulantem, et populares suos suppliciter orantem, ut sui miserentur, plagas corpori suo infictas ostentando. Hæc enim vitiosis effeminatisque animis fortassis conveniant, nequaquam vero ascribenda sunt regi et quidem Lazorum, atque adeo Gubazæ. Si enim ille coram adesset, graviter certe, utpote pius et cordatus vir, nos ejusmodi consilia agitantem insimularet, jubereque non ita animis cadere atque elanguescere, et servilem in modum aufugere: quin potius animo Colchico et liberali resumpto ærumnam fortiter sustinere, et nihil turpe patriisque moribus indignum committere; sed præsentii rerum statui insistere, certam fiduciam concipientes divinum auxilium Colchiæ genti nequaquam defuturum. Proinde quo pacto non vehementer absurdum fuerit, ipsi quidem violenter interfecto verisimiliter hæc probari, nobis **169** vero, benevolentiam erga ipsum præterentibus, contraria deliberari? Sed vereor, ne vel ea sola de causa, quod hæc animo cogitationeque agitalerimus, maximas pœnas sinus subituri. Si enim incerta spe dubioque eventu et variis in utramvis partem momentis obnoxio defectionem moliti essemus, erat profecto etiam hoc, grave, in tantarum rerum motu a sola fortuna pendere; licuisset tamen fortasse iis, qui hoc consilii ceperant, liberius impudentiusque id aggredi. Si vero

Α ματι χρώμενος τοῖς ἐταρχος συμβεβηκόσι. Καί τις ἀγνοήσκειν ἂν ὡς τὰς τῶν πολέμων τροπὰς οὐκ ἐπὶ ῥητοῖς ἀνάγκη συμβαίνειν, οὐδὲ τοὺς νῦν σφαλέντας τυχόν τῶν ὁμοίων ἀεὶ μεταλαγχάνειν <sup>α</sup> ἀποτυγμάτων; Τοῦναντίον γὰρ ὡς τὰ πολλὰ πρὸς τοὺς ἡττηθέντας <sup>β</sup> ἡ νίκη [P. 88] μέτεισι, καὶ τὸ δυσφοροῦν ἐκβαρυνεῖται. Οὐ γὰρ τούτων ἡμῶς, καθάπερ εἰθισμένον αὐτοῖς τοιοῦτον ἐν ἀπώσας ταῖς συμπλοκαῖς ἐλασσοῦσθαι, πέρα τοῦ μετρίου θαρσύνειν. Εἰ μὲν γὰρ τούτῳ μόνῳ νενίκηγται, τῷ μὴ τὰ δέοντα βεβουλεύσθαι, προσεκτέον μὲν ἡμῖν τῷδε μᾶλλον τῷ παραβέλῃ, καὶ προσφυλακτέον <sup>γ</sup> τοὺς ἐκ τῆς ἀβουλίας κινδύνους. Οὐ μὴν πρόδηλον ἐνταῦθα οἴσθαι δεῖ τὸ ῥαδίως αὐτῶν περιέσσεσθαι. Εἰς δὲ γὰρ πρότερον ἁμαρτήσαντας, καὶ διὰ τῆς πείρας ὁποῖα γενικτέον πεπαιδευμένους, καὶ αὐτὸ δὴ τὸ παρορθέν ἀνακαλέσασθαι τῇ περὶ τῶν ἐφεξῆς ἐσομένων ἐπιμελείῃ. Εἰ δὲ τὸ θεῖον αὐτοῖς χαλεπαίνει τῆς ἐπὶ τῷ κειμένῳ <sup>δ</sup> παρανομίας, καὶ ταύτῃ κεκλιώνται, τί δεῖ καὶ ἡμᾶς παρῆναι καὶ συνεπιλαμβάνειν, ὥσπερ οὐκ ἐπαρκούντος ἐκείνου τὰ δίκαια δρᾶσαι, ἀλλὰ τῆς ἐξ ἡμῶν ἐκικουρίας προσδεομένων; Ποῖα δὲ τις ἂν ἀσεβείας ὑπερβολὴ ἐτέροις λαλεῖται, εἰ γὰρ τότε τὸ ἀγαθὸν ἀτιμάσκειν μὲν τῇ μεταστάσει, ὅπερ <sup>ε</sup> καὶ ἡμεμῶντων ἡμῶν ὑπερμαχεῖ προσηκόντως; Μηδεὶς τοίνυν ἡμῖν <sup>ς</sup> τὸν τεθνεῶσα παραγέτω δῆθεν τῷ λόγῳ λαὸν ἀγέρνως ὀλοφυρόμενον, καὶ ἱκετεύοντα τοὺς ἀφ' οὗλους οἰκτου τυχεῖν τῷ τῇ σφαγῇ ἐκδεικνύμεναι. Ταῦτα γὰρ μοχθηραῖς μὲν ψυχαῖς καὶ ἀνάνδροις ἰσως ἀρμόσει <sup>ζ</sup>, οὐ μὴν προσαικτέον αὐτὰ βασιλεῖ καὶ λαῶν καὶ Γουβάζῃ. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος ἐνταῦθα παρῆν, πάντως ἂν, ὅτε δὴ θεωρητὴς ἀνὴρ γεγονώς καὶ φρονήτης, κατεμέμεστο μὲν ἡμᾶς <sup>η</sup> τοιαῦτα βουλευόμενος; ἐκείλευεν δὲ μὴ οὕτω καταπεπικνέναι καὶ μαλθακίσθαι, καὶ δραπετεύειν, καθάπερ οἰκέτας, αἰρεῖσθαι <sup>θ</sup>. ὅρθημα δὲ μᾶλλον Κολχικὸν καὶ ἐλευθερον ἀναλαμβάνοντας, ἀντέχει τῆς συμφορᾶς θαρραλώς, καὶ πρὸς μηδὲν μὲν αἰσχρὸν καὶ ἀνδρείον τῶν πατρῶν ἐξάγεσθαι τρέπων, ἐμπέτειν δὲ τοῖς παροῦσι καὶ πεποιθέναι, ὡς τοῦ κρείττονος ἡκίστα τὸ ἔθνος περισφομένου. Εἰτα πῶς οὐ σφόδρα <sup>ι</sup> παρόλογον, αὐτῷ μὲν τῷ βίαιως ἀνγρημένῳ ταῦτα κατὰ τὸ εἶδος ἔχειν <sup>κ</sup> δοδῆσθαι, ἡμᾶς δὲ, τοὺς τὴν πρὸς ἐκείνον εὐνοίαν σκηπτομένους, τάναντία διανοεῖσθαι; Ἀλλὰ δέδοικα μὴ καὶ πόρου χάριν τοῦ διαλογίσθαι ταῦτα καὶ διασποαῖν μεγίστας ὑφέμεναι δίκας. Εἰ μὲν γὰρ ἐπ' ἀδήλοισι ἔλπισι καὶ τὴν ἐπ' ἐκείνῃ ῥοπήν ἐκιδεχομένους τὰ τῆς ἀποστάσεως ἡμῖν ἐμελετᾶτο, ἦν μὲν ἂν καὶ τότε <sup>λ</sup> δεινόν, ἐπὶ τηλικούτῳ

## VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> μεταλαγχάνειν R, λαγχάνειν vulg. <sup>β</sup> νικηθέντας R. <sup>γ</sup> προσφυλακτέον R. <sup>δ</sup> ἐπὶ τῶν κειμένων R. <sup>ε</sup> ὥσπερ R. <sup>ς</sup> ἡμῶν R. <sup>ζ</sup> ἀρμόσει R et intrpr. congrui, ἀρξέσει vulg. <sup>η</sup> ὅμῃς vulg. et intrpr. <sup>θ</sup> ἀρεσθαι R. <sup>ι</sup> κατὰ τὸ εἶκ. ἔχ. R. x. τ. εἰκ, τὸ ἔχ. vulg.. intrpr. u: is -- iam decenter hæc censet. <sup>κ</sup> καὶ τότε R et intrpr. vel id, καὶ τότε vulg.





iter dederat, forte fortuna obvius est factus Metrianus, unus e regis satellitibus, quos scribonas vocant, missus autem erat illuc, ut Athanasium ministraret, et quæ ille judicasset exsequeretur. Metrianus itaque eum apprehensum ad judicem Athanasium duxit, qui etiam hunc Apsarunteu misit, ut ibi in carcere et cippo hæreret tantisper dum disceptatio judicialis, quæ jam apparabatur, esset absoluta.

15. Statim enim ineunte vere Nachoragan Muchirisim venit, et confestim copias coegit, quantaque poterat diligentia se ad bellum comparabat. Nihilosecius vero etiam Romani circum insulam congregati, sese summa vi apparabant; et iudicium merito protrahabatur. Quid enim ipsis eo rerum statu majori curæ esse debebat, quam res ad bellum necessarias quam optime constituere? 172 Jam vero etiam Tzathes una cum Soterico Byzantio advenerat, paterno regno ejusque insignibus a Romanorum imperatore veteri more ac ritu acceptis. Sunt autem hæc corona aurea pretiosis distincta lapidibus, et palla ad talos demissa, auro intertexta, calcei murice tincti, et mitra similiter auro et lapidibus variata. Chlamydem vero purpuream Lazorum regibus gestare fas non est, sed tantum albam, non tam omnibus communem et consuetam. Circa medium enim illius aureum quoddam textum utrinque resplendet; regia etiam fibula chlamydis, lapidibus aureis inde pendulis alioque apparatu insignis. Ingredientem itaque jam suam ditionem Tzathem et regio habitu ornatum, confestim præfecti et universus exercitus Romanus salutantes debitisque honoribus afficientes, ei præbiant, splendidissimis armis induti, et equis plerique vecti. Lazi vero ad lætitiā conversi, ægre tandem deposito mœnore, seriatim ipsum deducebant, tubis omni ex parte clangentibus, et signis in altum sublatis; eratque pompa splendida admodum atque magnifica, et magis quam Lazorum regnum fert fastuosa. Tzathes itaque jam regno inauguratus, administrabat deinceps omnia gentemque suam regebat, prout sibi visum erat et patrius mos suadebat. Soterichus 173 autem præfectus statim iter, ad quod missus erat, arripuit. Afferebat enim pecuniam a rege, quam finitimi barbaris bellicæ societatis causa distribueret; quod quidem et ea multo tempore est usitatum et quotannis fit. Comitabantur vero ipsi ex filiis duo majores natu, Philagrius et Romulus, ut statim domo egressi moderatis laboribus assuescerent, siquidem ambo jam ex ephebis excesserant, et labori ferendo pares erant. Tertius enim illorum, Eustratius, Byzanti relictus erat, quod et adhuc admodum esset juvenis, et corpore insuper nequa-

A ἀμφὶ τὰ βασιλεία δορυφόρων, οὓς δὴ Σκριβωνας<sup>10</sup> ὀνομάζουσιν [P. 90]. Ἔσταλτο δὲ αὐτόσφι τοῦτου δὴ<sup>11</sup> ἕνεκα, ἐφ' ᾧ ἐξυπηρετήσασθαι τε τῷ Ἀθανασίῳ, καὶ ἅττα ἂν ὕπ' ἐκείνου κριθεῖν τόνδε ταῦτα ἐπιτελεῖσαι<sup>12</sup>. Ξυλλαβὼν δὲ οὖν ὁ Μετριάναδ<sup>13</sup> τὸν Ἰωάννην, παρὰ τὸν διαίτητὴν ἀπεχόμεισεν. Ὁ δὲ καὶ τοῦτον ἐς Ἀψαροῦντα ἐξέπεμψεν, ἐν εἰρκτῇ τε καὶ ποδοκᾶχῃ μενοῦντα<sup>14</sup>, ἕως ὅ ἐν ποσὶν ἀγῶν διανυσθεῖη.

(A. C. 535.) ιε'. Ἄμα γὰρ τῷ ἡρὶ ἀρξαμένῳ παρ-  
ῆν ὁ Ναχοραγὰν ἐς Μουχειρίσιν, καὶ αὐτίκα τὰ τε  
στρατεύματα ἡθροίζε<sup>15</sup>, καὶ πλείστη ὄση χρώμενος  
προθυμία τὰ ἐς τὸν πόλεμον ἐξηρτύετο. Τοιγάρτοι  
καὶ οἱ Ῥωμαῖοι ἀμφὶ τὴν Νῆσον ἀγειρόμενοι παρ-  
εσκευάζοντο, καὶ τὰ τῆς κρίσεως εἰκότως ἀνεχόπτε-  
το. Τί γὰρ ἂν αὐτοῖς ἐν τῷ τότε προὔργιαίτερον  
κατεφάνη τῆς περὶ τὸν πόλεμον εὐκοσμίας; ἥδη δὲ  
καὶ ὁ Τζάθης ἅμα Σωτηρίχῳ τῷ<sup>16</sup> στρατηγῷ ἐκ  
Βυζαντίου ἀφίκετο, τὴν τε πατρίαν<sup>17</sup> ἀρχὴν καὶ τὰ  
ταύτης παράστημα πρὸς τοῦ<sup>18</sup> βασιλέως Ῥωμαίων,  
ἡπερ ἐκ παλαιοῦ νενόμισται, δεδεγμένος. Εἰς δὲ γε  
ταῦτα στέφανος χρυσοῦς λιθοκόλλητος, καὶ χιτῶνιον  
ποδῆρες ὑπόχρυσον, πέδιλά τε κοκκοβαφεῖ, καὶ μίτρα  
ὁμοίως χρυσῷ τε καὶ λίθοις πεποικιλμένη. Χλαμύδα  
δὲ ἀλουργῇ τοῖς βασιλεῦσι τῶν Λαζῶν οὐ θέμις ἀμ-  
πίσχεσθαι, λευκὴν δὲ μόνον· οὐ μέντοι παντάπασί  
γε κοινὴν οὕτω καὶ εἰθισμένην, ἀμφὶ γὰρ τὸ μεσαι-  
τάτον ἐκείνη χρυσῷ ὑφάσματι ἐκατέρωθεν καταλάμ-  
πεται. Βασιλικὸν δὲ καὶ<sup>19</sup> τὸ ἐμπερόνημα τῆς χλα-  
μύδος, λίθοις τε ἐκκρήμεσι καὶ τῇ ἄλλῃ κατασκευῇ  
διαπρέπον. Ἐπιθάντα δὲ οὖν τὸν Τζάθην τῆς ὕπη-  
κόου καὶ τῇ βασιλείᾳ στολῇ κεκοσμημένον, αὐτίκα  
οἱ τε στρατηγοὶ καὶ ἅπας ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς  
δεξιούμενοι τε καὶ τὰ εἰκότα γεραίροντες προηγού-  
ντο, ἐξωπλισμένοι ὡς εὐπρεπέστατα<sup>20</sup>, καὶ ἐπὶ τῶν  
ἵππων οἱ πλείστοι ὀχούμενοι. Οἱ δὲ Λαζοὶ ἐς τὸ χαῖ-  
ρον μεταβαλόντες, καὶ μόλις ἀποπαυσάμενοι τῆς  
ἀνίας, στοίχηδὸν οἱ παρωμάρτουν, δάμπιγγες<sup>21</sup> τε  
πανταχόθεν ἐπήχουν, καὶ τὰ σημεῖα ἐς ὕψος ἐπήρτο.  
Καὶ ἦν ἡ πομπὴ φαειρά τε ἐπεικῶς καὶ γαυροτάτη,  
καὶ πλέον ἢ κατὰ τὴν Λαζῶν βασιλείαν ἐξωγκωμέ-  
νη. Τζάθης μὲν οὖν ἐς<sup>22</sup> τὴν ἀρχὴν καταστάς, ἔκα-  
τεν ἕκαστα τοιοῦτῶν, καὶ διεκόσμηαι τὸ ὁμόφυλον, ὡς  
αὐτῷ τε ἦν βουλομένῳ, καὶ ὁ πάτριος ὕπηγόρευεν  
D τέρπος. Σωτήριχος δὲ ὁ στρατηγὸς αὐτίκα εἰχετο τῆς  
πορείας, ἐφ' ἡπερ καὶ ἔσταλτο. Χρυσίον γὰρ ἐκ βα-  
σιλέως ἐκόμειζεν, ἐφ' ᾧ τοῖς προστολικοῖς βαρβάροις  
κατὰ τὴν συμμαχικὴν διανέμοι<sup>23</sup>, εἰθισμένον γε τοῦτο  
ἐκ πλείστου καὶ ἂν ἔτος γιγνόμενον. Ἐπὶ οὖν δὲ αὐ-  
τῷ καὶ τῶν παίδων οἱ πρεσβύτεροι, Φιλάγριός τε καὶ  
Ῥωμύλος, ὡς ἂν εὐθύς ἀφ' ἑστίας μοχθεῖν ἐν δέοντι  
παιδευθεῖεν, ἐπεὶ καὶ ἐς ἡδὴ μέτρον ἦδη ἀμφω  
ἐληλυθέτην, καὶ ἡσπην<sup>24</sup> οἷω διαπονέσθαι. Ὁ γὰρ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>10</sup> Σκριβωνας Lugd. <sup>11</sup> τοῦ δὴ R. <sup>12</sup> Μαστριάναδ<sup>13</sup> vulg. <sup>14</sup> μενοῦντας R. <sup>15</sup> ἡθροίζετο R. <sup>16</sup> Soterico  
ubique vocat intr. τῷ om R. <sup>17</sup> πατρίαν R, et in ing. ἀδελφοῦ <sup>18</sup> πρὸς τῶν ἐκ paulo infra καθ-  
λάμπεται et Τζάτην Sph. Par. <sup>19</sup> καὶ add. ex R. <sup>20</sup> εὐπρεπέστατον R. <sup>21</sup> δάμπιγγες R, δάμπιγγα vulg.  
πανταχόθεν R, πάντοθεν vulg. <sup>22</sup> εἰς codd. et edd. <sup>23</sup> διανέμοι R, διανέμει vulg. <sup>24</sup> ἡσπην Sph. Par.

δη τρίτος αὐτῶν. Εὐστράτιος <sup>14</sup>, ἐν Βυζαντίῳ ἐλπίσ-  
πιτο, νέος γε ὢν ἔτι κομιδῇ, καὶ ἄλλως τὸ σῶμα οὐ  
βρωμαλὸς. Ὡς δὲ ἐς τὴν τῶν [P. 91] καλουμένων  
Μισιμιανῶν <sup>15</sup> χώραν ὁ Σωτήριχος ἀφίκετο, οὗ δὲ  
κατήκοι μὲν τοῦ βασιλέως τῶν Κόλχων τυγχάνουσιν  
ὄντες καθάπου καὶ οἱ Ἀψίλιοι, γιῶντι δὲ ὁμοῦ  
χρῶνται ἀποκεκριμένη καὶ νόμοις ἐτέροις· εἰς δὲ  
τούτου δὴ τοῦ Ἀψιλίῳ γένους βορειότεροι, καὶ τε-  
τραμμένοι ἡρέμα ἐς ἥλιον ἀνιόντα. Ἐπειδὴ οὖν ἐς  
τούτῳ παραγέγονεν, ἐνωσά τις αὐτοὺς εἰσῆλθεν, ὡς  
ἄρα ἐν τι τῶν σφετέρων φρουρίων ἀμφ' αὐτὰ δὴ τὰ  
Λαζῶν ὄρια ἰδρυμένον, ὃ δὴ Βούχλον <sup>16</sup> ὀνομάζουσιν,  
τούτῳ δὲ ὅγε βούλοιο τοῖς Ἀλανοῖς καταπρόσθαι,  
ὡς ἂν οἱ τῶν ἐθνῶν πρέσβεις τῶν ἀπωτέρω οἰκούν-  
των, αὐτοῦ ἀγειρόμενοι, τὸν μισθὸν ἀποφέροιεν, καὶ  
μένω τὰς τοῦ Καυχάσου περινοστεῖν <sup>17</sup> ὑπὸ πείλῃ,

15. Ταῦτα δὲ οἱ Μισιμιανοὶ εἴτε γνόντες, εἴτε καὶ  
ὑποτοπήσαντες, στέλλουσιν ἄνδρας δύο τῶν παρὰ  
σφίσι λογιμῶν, Χάδον ὄνομα καὶ Θυάνην. Οἱ δὲ εὐρόν-  
τες αὐτὸν ἀγχοῦ που ἐκείνου δὴ τοῦ ἐρύματος ἐναυλιζό-  
μενον <sup>18</sup>, καὶ πλεόντες τὴν δόκησιν ἐπιβρῶσθέντες· Ἀλλ' <sup>19</sup>  
οὐ δικαία δράσεις <sup>20</sup> ἡμᾶς, ἔρασαν, ὧ στρατηγῇ,  
διανοήθης· χρὴ γάρ σε μηδὲ ἄλλῃ τῷ ἐφίεσθαι τὰ  
ἡμέτερα παρωρουμένῳ, μήτι γε καὶ αὐτὸν οὐ-  
τως <sup>21</sup> ἐθέλει. Εἰ δὲ σε ὡς ἀληθῶς μὴ ταῦτα  
ἀρέσκει, ἄγε ὅπως ἐνθὲν δὲ ὡς τάχιστα μεταβῆς,  
ἐν ἐτέρῳ ἀποδιατρίψεις <sup>22</sup> χωρὶς, καὶ σε τὰ ἐπι-  
τήδεια ἡκιστα ἐπιλεῖψουσιν <sup>23</sup>, ἀλλ' ἡμεῖς ἅπαν-  
τα οἴσομεν. Ἐνταῦθα γάρ σοι οὐ μεντέα πυντά-  
πασιν, οὐδὲ ἀνεξέσθαι σου μέλλοις ἕως τού-  
του καὶ σκηπτομένοι. Οὕτω δὲ αὐτῶν ἀσθαδίζομένων,  
οὐκ ἀνεκτὰ ἡγησάμενος ὁ Σωτήριχος, εἰ τοῖς τῶν  
Κόλχων κατηκόις ἐξείη <sup>24</sup> κατὰ Ῥωμαίων θρασύ-  
νεσθαι τῶν ὑπ' οὗς οἱ Κόλχοι τετάχεται, παρακλιθε-  
ται τοῖς ὀπαδοῖς παῖσιν αὐτοῦς αἷς ἐπεφέροντο βακ-  
τηρίας. Οἱ δὲ καθίκοντο αὐτῶν ἀφειδῶς, καὶ <sup>25</sup> ἐς  
τούτῳ ἡμιθνήτας ἀπέπαμψαν. Τούτου δὲ γεγενη-  
μένου, Σωτήριχος μὲν ὤρετο μηδὲν ἀντίπαλον <sup>26</sup> ἔσε-  
σθαι, ἀλλ' ὥσπερ ἀμέλει οἰκέτας οἰκείους ἡμαρτη-  
κότας διαχειρισάμενος, καὶ οὐδὲν ὅτι οὐν εὐλαθετέον  
αὐτῷ, ἔμενέ τε κατὰ χώραν, καὶ εἴτα, νυκτὸς ἐπι-  
γενομένης, ἐκάθευθε σφόδρα ἀδεῶς καὶ ἀφυλάκτως·  
οὕτω δὲ οἱ τὰ παῖδες καὶ οἱ δορυφόροι καὶ ὁπόσον ἄλλο  
αὐτῷ <sup>27</sup> θητικὸν εἶπετο ἢ καὶ δοῦλον, ἐκμελίστερον  
καὶ οὗτοι ἅπαντες ἢ ὡς ἐν πολέμοις <sup>28</sup> κατεσκηνημέ-  
νοι, ἀνεπαύοντο. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Μισιμιανοὶ, τὴν  
ὑβρίν οὐκ ἐνεγκόντες, ἐπιφοιτῶσιν αὐτοῖς καρτερί-  
οις ἐξωπλισμένοι, καὶ αὐτίκα ἐπὶ τῷ διαμάτῳ χω-  
ρήσαντες, οὗ δὲ ὁ στρατηγὸς ἀνεκέχλιτο, κατακτείν-  
ουσι προτέρους τοὺς παρενσαστήρας τῶν θεραπόν-  
των. Θορύβου δὲ, ὥσπερ εἶχες, καὶ πατάγου πολλοῦ  
κινήθέντος, ξυναίσθησις μὲν τοῦ κακοῦ αὐτῷ τε  
Σωτηρίῳ καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἅπασιν ἐγένετο <sup>29</sup>.

A quam valido. Posteaquam autem ad Misimianorum  
ditionem pervenit Soterichus (qui quidem Colcho-  
rum regi parent, ut et Apsilii, diversa tamen utun-  
tur lingua aliisque legibus; sunt vero hi Apsiliorum  
gente borealiores et ad orientem solem nonnihil  
vergentes), ad hos, inquam, cum venisset, cogitatio  
quædam ipsis incidit, quod utique unum quoddam  
ex ipsorum propugnaculis circa ipsos Lazorum fines  
situm, Buchloum vocatum, Alanis prodere vellet,  
ut gentium, quæ remotius habitarent, legati ibi  
congregati stipendia deferrent, neque amplius ne-  
cessitas ulla esset, ut, qui pecunias afferret, Cau-  
casi montis radices circumiret, ipseque ad illos  
iret.

καὶ μηκέτι ἀνάγκη τις εἴη τῷ τὰ χρήματα παρεχο-  
καὶ <sup>30</sup> αὐτὸν ἐπ' ἐκείνους ἵεναι.

B 174 16. Hæc cum Misimiani sive cognovissent  
sive suspicati essent, duos ex suis insignes viros,  
Chadum nomine et Thuanem, mittunt, qui cum  
ipsum reperissent juxta illud propugnaculum sta-  
tionem habentem, suspicione validius confirmata:  
Injuria, inquit, nos afficere cogitas, præfecte.  
Oportet enim te neque alteri cuidam permittere, ut  
nostra nobis adimant, nedum ipsum hoc velle. Si  
vero hoc tibi propositum non est, fac age, ut quam  
citissime hinc discedens alio in loco commoreris. Ne-  
que tibi defutura sunt necessaria, sed nos omnia de-  
feremus. Hic enim nullo modo tibi est manendum,  
neque feremus te hic moras trahentem et tergiversan-  
tem. Ipsi vero ita procaciter loquentibus, Soteri-  
chus nequaquam tolerandum ratus, si Colchorum  
subditis ita adversus Romanos, quibus parent, lice-  
ret ferocire, stipulatoribus suis mandat ut baculis,  
quos gestabant, eos cæderent. Qui atrociter in ipsos  
invecti, semineces remiserunt. Quibus peractis, So-  
terichus quidem nihil hostile eventurum ratus, et  
perinde fere ac si servos suos delinquentes plagis  
excepisset, nihil inde sibi verendum existimans, eo  
loci mansit; et deinde oborta nocte valde intrepide  
absque ullis excubiis ibi dormivit: similiter vero et  
175 filii et satellites, et quotquot eum domestici  
famuli et servi sequebantur, etiam hi omnes secu-  
rius, quam in hostili terra conveniebat, dormiebant.  
Interea vero Misimiani, injuriam acceptam non fe-  
rentes, validissime armati in eos irruunt, statim-  
que in domunculam, in qua cubabat præfectus, ir-  
rumpentes, proxime accubantes famulos obruncant.  
Tumulto itaque, uti par est, strepituque ingenti  
excitato, sensus mali ad Soterichum reliquosque  
qui ipsi aderant omnes pervenit. Quocirca cum præ  
metu lectis excussi, somno tamen adhuc prægravati  
et languidi essent, non admodum sese tueri pote-  
rant; alii enim cum pedes pellibus involutos habe-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>14</sup> Εὐστράτης R, intpr. Estratius. <sup>15</sup> Misiani sunt apud intpr. et infra in Exc. Bav. <sup>16</sup> Βούχλος R.  
<sup>17</sup> Ἰνὸ περινοστεῖν R, περί, sed in mg. περιῖν. <sup>18</sup> καὶ om. R. <sup>19</sup> αὐλιζόμενον R. <sup>20</sup> δικαί δράσαι R.  
<sup>21</sup> οὕτω R. <sup>22</sup> ἀποδιατρίψης R., ἀποδιατρίψης vulg. <sup>23</sup> λείψουσιν R. <sup>24</sup> ἐξείη R, ἐξείη vulg. <sup>25</sup> Pro καὶ  
R οὐδ. <sup>26</sup> ὥρετο μηδὲν ἀντίπαλον R, οὐδὲν ἀντ. ὥρετο vulg. <sup>27</sup> ὁπόσον αὐτῷ ἄλλο vulg. <sup>28</sup> ἐν πολέμοις R,  
ἐν πολέμῳ vulg. <sup>29</sup> ἐγένετο R, ἐγένετο vulg.

rant, incessu prohibebantur; alii vero cum jam ad enses arripiendos proruerent, et tumultuarium conflictum tentarent, errabundi miserrime ferebantur, utpote in tenebris et summa consilii inopia, in parietes impingentes, et ubinam arma deposuissent oblitii. Nonnulli vero ipsorum, eo quod jam oppressi essent desperantes, nihil plane attentabant, clamabant tantum alios alibi atque ejulabant, ignari quid agerent. Sic itaque perculsis ipsis, barbari, irruentes et Soterichum ipsum obtruncant **176** et filios et reliquos omnes, nisi quis forte per editionem aliquam januam aut alio aliquo modo clam evasisset. Hæc cum scelerati perpetrassent, mortuos spoliarent, reliquaque omnia eorum bona, et præterea etiam regiam pecuniam diripuerunt, cum eos tanquam hostes quosdam revera, non autem ut

amicos et duces suos interfecissent.

17. Posteaquam vero peracta jam atroci hac strage excandescunt illa animorum atque ira videbatur deferuisse sedataque esse, expleto nimirum pravo ipsorum desiderio; tum nudum in se factum considerantes, secum reputarunt atque intellexerunt, qualis alea ipsis esset facta; quodque non multo post Romani essent venturi idque ultiri; neque ipsi illorum vim sustinere possent. Quocirca aperta defectione facta, Persas adierunt et oratores miserunt, postulantes ut ipsostruendos susciperent, et tanquam subditis deinceps opitularentur. Hæc vero omnia posteaquam Romanorum præfectis sunt renuntiata, indigne quidem ea molestissimeque tulerunt, ulcisci tamen e vestigio non satis poterant, occupatione circa majoris momenti rem præpediti. Jam enim Nachoragan sexaginta bellatorum millia ad insulam ductabat, quam Martinus et Justinus Germani **177** filius eorumque copias insidebant; milites autem mercenarii natione Hanni, qui Sabiri vocantur (aderat enim Romanis militum gravioris armaturæ portio duorum circiter millium; quos ductabant Balmach et Coutilsis et Iliger, celebratissimi apud illos viri), hi itaque Sabiri circa Archæopolim et circumjacentes campos, prout ipsis Martinus mandarât, castra posuerant; ut hostes (videbantur enim illac transituri) quoad possent infestarent, et difficiliorem magisque periculosum ipsis transitum redderent. Nachoragan vero postquam Sabiros ea loca insedissee cognovit, delecta ex auxiliariis Dilimaitarum copiis virorum tria millia confestim in eos misit, cum mandatis (erat enim arrogans et jactabundus) ut omnes penitus inter-

καὶ τοὺν ὑπὸ δέους ἐκ τῶν εὐνῶν ἀνεπέλλοντο, ἐπὶ δὲ τῷ ὕπνῳ καρθησθροῦντες καὶ παρρημένοι, ἀμύνεσθαι αὐτοῖς οὐ τι μόλις παρήν. Οἱ [P. 92] μὲν γὰρ ταῖς σισύραις<sup>40</sup> τῷ πόδε περιελιτόμενοι, εἰργοντο τῆς πορείας, οἱ δὲ καὶ ἤδη ἐπὶ τὰ ξίφη ὀρμήσαντες, καὶ σχεδιάζειν πειρώμενοι τὰ πολέμια, ἀλύοντες<sup>41</sup> ἦσαν οἰκτρότατα οἷα ἐν σκότῳ καὶ ἀπορίᾳ, ἐς τε τοὺς τοίχους περιβόρηνύμενοι<sup>42</sup>, καὶ ὅπη ἐτύγγανον κείμενα τὰ ὅπλα ἐπιλελησμένοι· ἐνιοὶ δὲ αὐτῶν καὶ τῷ ἤδη ξυνελθῆναι ἀπειρηκότες, οὐδὲν δὲ ἐμνηχανῶντο, ἐβδών τε μόνον ἄλλος ἄλλοι καὶ ὠλοφύροντο, οὐκ ἔχοντες ὅ τι καὶ δράσαιεν. Οὕτω δὲ αὐτῶν καταπαληγγμένων, ἐπισπεύοντες οἱ βάρβαροι αὐτόν τε Σωτήριχον κατακτείνουσι καὶ τοὺς παῖδας καὶ πρὸς γε ζῦμπαντας τοὺς ἄλλους, πλὴν εἰ μὴ τις ἐκ τινος τυχὸν ἀλάμενος ὁρσοθύρης<sup>43</sup> ἢ καὶ ἐτέρῳ ὁποῖῳ δὴ τρόπῳ λαθῶν δισσώθῃ. Ταῦτα δὲ δράσαντες οἱ ἀλιτήριοι, ἐσχύλευον τὸν τοῖς κειμένους, τὰ τε ἄλλα ὅποσα ἐπήγοντο κτήματα, καὶ πρὸς γε τὸ βασιλείᾳ ἀφελόμενοι χρυσίον, καθάπερ τινὰς πολεμίους ὡς ἀληθῶς, ἀλλ' οὐχὶ φίλους τε καὶ ἡγεμόνας ἀπαικτονότες.

15. Ἐπὶ δὲ αὐτοῖς τὰ τῆς μαιφονίας ἀπείργαστο, καὶ τὴν ἀνοιδανὸν τέως<sup>44</sup> τῆς γνώμης καὶ ὀργίζόμενον, τῷ ἀσπλησθῆναι τὴν ἐπιθυμίαν, ὑποχαλῆν ἐδόκει καὶ περιστέλλεσθαι, τότε δὲ<sup>45</sup> μόνον τὸ πρᾶχθὲν ἐφ' αὐτῷ διασχοῦντες, ἀναλογίζοντο, καὶ ξυνέλεσαν ὁποῖος αὐτοῖς ἀνέβριπτο<sup>46</sup> κύβος, ὅτι τε οὐκ ἐς μακρὰν ἤξουσιν οἱ Ῥωμαῖοι τιμωρησέμενοι<sup>47</sup> καὶ ὅτι αὐτοὺς ἐκείνοι οὐκ ὀπισστήσονται. Τοιγάρτοι ἀναφανδὸν ἀποστάντες, προσεχώρουν τοῖς Πέρσαις, καὶ ἐπρεσβεύοντο, ὑποδέχεσθαι τε σφῶς αἰτούμενοι, καὶ ὡς δὴ κατηκόοις τοιοῦτον ἐπαρήγειν. Τούτων δὲ ἀπάντων τοῖς τῶν Ῥωμαίων στρατηγοῖς ἀπηγγελέμενων<sup>48</sup>, ἐχάλεπαινον μὲν οὐγε καὶ ἔδυσφόρουν, τίσασθαι δὲ παραντίκα τοὺς Μισιμανοὺς οὐ μάλα ἠδύναντο, πιεζόμενοι τῇ περὶ τοῦ μείζονος ἀσχαλίᾳ. Ἦδη γὰρ ὁ Nachoragan ἐξήκοντά που χιλιάδας μαχίμων ἀνδρῶν<sup>49</sup> ἐπαγόμενος, ἐπὶ τὴν Νῆσον ἔφοιτα, ἵνα Μαρτινὸς τε καὶ Ἰουστίνος<sup>50</sup> ὁ Γερμανοῦ καὶ τὰ ἄμφ' αὐτοῦ στρατεύματα ἐτύγγανον ξυνελεγμένα· οἱ δὲ ἐκ τῶν Οὐνῶν μισθοφόροι, τῶν δὲ Σαδείρων ὀνομαζομένων (παρήσαν γὰρ τοῖς Ῥωμαῖοις ὀπλιτῶν ἀπόμειρα οὐ πολλῷ ἐλάσσους τῶν δισχίλων· ἡγούνητο δὲ αὐτῶν Βαλμάχ τε καὶ Κούτιλζις καὶ Ἰλιγερ<sup>51</sup>, ἀνδρες τῶν παρὰ σφίσιν ὀνομαστοτάτων), οὗτοι δὲ οὖν οἱ Σάδαιοι ἀμφὶ τὴν Ἀρχαιοπόλιν καὶ τὰ ἐκείνην πεδία, προσεταγμένον αὐτοῖς ὑπὸ Μαρτινίου, ἱστρατοπεδεύσαντα ἐφ' ᾧ τοὺς πολεμίους (ἐνθένδε γὰρ ἡμεῖλλον διαβήσκειν), ὡς ἂν οἴοι τε εἶεν πημνόντες χαλεπωτέραν αὐτοῖς καὶ σφαλερωτέραν<sup>52</sup> ποιήσουσιν τὴν πορείαν. Ὁ δὲ Nachoragan, ἐπειδὴ ἐς τοῦτο τετάχθαι τοὺς Σαδείρους ἐπέπυστο, ἀπολεξάμενος ἐκ

#### VARIE LECTIONES

<sup>40</sup> σισύραις R, σύραις vulg. intrp. *veste oblonga*. <sup>41</sup> ἀλύοντες scripsi quo vulg ἀλόντες, ἀλόντες R, intrp. *errabundi disvagabantur*, quasi legerit ἀλόμενοι. Num ἦσαν? Universum locum emendatione egere perspicio, satis probabilem invenio nullam. <sup>42</sup> περιβόρην. R. <sup>43</sup> ὁρσοθύρης R, ὁρσοθύρας vulg. <sup>44</sup> τέως om. R et intrp. <sup>45</sup> τότε δὲ R, ἐφ' αὐτῷ R, ἐφ. αὐτῷ vulg. <sup>46</sup> ἀνέβριπτο correxi, ἀνέβριπται R, ἐνέβριπτο vulg. <sup>47</sup> τιμωρησέμενοι R, τιμωρήζοντες vulg. <sup>48</sup> ἀπηγγελέμενων sph. Par. <sup>49</sup> Pro ἀνδρῶν R Περσῶν. <sup>50</sup> Ἰουστίνος R et intrp., Ἰουστινιανὸς vulg. <sup>51</sup> Bamalck. Capilsesque et Lager intrp. <sup>52</sup> σφαλερωτέραν R, σφαλερωτάτην vulg.

τῶν ξυστρατευομένων <sup>22</sup> Διλιμνιτῶν ἀνδρας ἐς τρισ-  
 χιλίους. αὐτίκα ἐπ' αὐτοὺς ἔστειλε, παρακελευσά-  
 μενος (ἦν γὰρ ἀλαζῶν καὶ ὀψιγγῶρος) ἄρδην ἅπαν-  
 τας διαψθεῖραι, ὥς ἂν οἱ ἴοντι <sup>23</sup> [P. 95] ἐπὶ τὸν  
 πολεμον ἐπισθεν ἐκείνοι ἐφεδρεύοντες· ὑπολείψοιεν·  
 οἱ δὲ Διλιμνίται, μέγιστον ἔθνος τῶν ἐντὸς Τίγρη-  
 τος <sup>24</sup> ποταμοῦ τῇ Περσίῃ χώρᾳ προσεικούντων,  
 μαχημῶτατοί τε εἰσιν ἐν τοῖς μάλιστα, καὶ οὐ λίαν  
 τοξόται καὶ ἐκηβόλοι, ὥσπερ ἀμέλει οἱ πλείστοι  
 τῶν Μήδων· ξυστούς τε γὰρ ἐπιφέρονται καὶ σα-  
 ρίστας, καὶ ξίφος ἐκκρεμές ἀπὸ τοῦ ὤμου· μα-  
 χαιρίδα τε τινα ἐλαχίστην τῷ λατῷ βραχίονι ἀνα-  
 δούμενοι, ἀσπίδας καὶ πέλτας προβάλλονται· φαίης  
 τε ἂν αὐτοὺς οὔτε παντάπασι ψιλοὺς, οὔτε μὲν οὖν  
<sup>25</sup> ὀκλίτας καὶ ἀγχεμάχους. Πύρρῳ δὲν τε γὰρ οὖ-  
 τω τυχὸν ἀκοντίζουσι, καὶ ἐκ χειρὸς αὐτῶν διαμά-  
 χονται <sup>26</sup>, ἀγαθοὶ δὲ καὶ συρράξαι φάλαγγι πολε-  
 μίᾳ, καὶ ὠθισμῷ χρώμενοι τῶς πυκνώσεως διαβ-  
 ρηγνύει, ἔς τε τὸ μετατάξασθαι εὐκeteίς, καὶ  
 ἀρροσθῆναι τῷ προσπεσόντι. Αὐτοὶ δὲ καὶ ἐς τὰ  
 προσάντη γεώλοφα βρόδῳ ἀναθέοντες, προκατα-  
 λαμβάνουσι τὰ ὑπερδέξια τῶν χωρίων, τραπέμενοι  
 τε ὠκύτατα διαφεύγουσι, καὶ ἐπιόντες ἐτέροις <sup>27</sup>  
 ἐμμελῆστατα ἐς τὴν δίωξιν ἱγκνέονται, καὶ σχεδὸν  
 εἰ ἅπαναν ἰδέαν <sup>28</sup> πολέμου μετιόντες καὶ ἐξῆς-  
 κημένοι, μέγιστα αἰνούνται τοὺς ἀντιπάλους· ὥς  
 θασιν, οὐ μὴν ἠναγκασμένοι, ὥσπερ κατήκοι. Αὐτόνομοί τε γὰρ εἰσι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἀγεσθαι  
 ὑπὸ τοῦ πρὸς βίας οὐ κεφυκότες.

ἡ'. Τούτων δὲ οὖν τῶν Διλιμνιτῶν ὁ ἀποδοσμός  
 νυκτὸς ἐπελθούσης, κατὰ τῶν Σαβείρων ἐχώρουν,  
 ἀμνημον εἶναι δοκοῦν, εἰ καθέδουσιν αὐτοῖς ἐπι-  
 στῆναι, οὕτω τε ἅπαντας εὐκολώτερον <sup>29</sup> κατακτείν-  
 ναι· καὶ, οἶμαι, οὐκ ἂν διήμαρτον τῆς ἐλπίδος,  
 εἰ μὴ τις αὐτοὺς ἔσφηλε τύχη. Ἰόντες γὰρ δῆπου  
 ἐς τοῦτο, ἀνὴρ τις αὐτοῖς Κόλχος ἐν σκότῳ καὶ  
 ἐρημίᾳ, φέρε πως ξυνενεχθὲν, ὑπαντιάζει· καὶ τὸν  
 ἀγμεινίστατα συλλαβόντες, ἀναγκάζουσι τῆς ἐπὶ τοὺς  
 Σαβείρους ἡγεῖσθαι πορείας. Ὁ δὲ προθυμότερα  
 ὑποστὰς τὸ ἐπίταγμα, καὶ ἤδη προπορευόμενος,  
 ἐπεὶ δὲ νάπης τινὸς λασίας ἐκύρησεν, ὤφειλάν τι  
 ἡρέμα καὶ ὑποδύεται· οὕτω τε διαδράς τοὺς ἐπο-  
 μένους καὶ προτερήσας, ἦκε δρομαῖος <sup>30</sup> παρὰ  
 τοὺς ὀβνους· εὐρὺν δὲ ἅπαντας ἀνειμένως οὖ-  
 τωσι ἀναπαυομένους καὶ ὑπορέγοντας <sup>31</sup>. Ὁ δὲ δει-  
 λαῖοι, ἔφη, αὐτίκα μάλα ἀπολείψθε, τορὸν τι ἐμ-  
 θεήσας καὶ διαπύσιον. Οὕτω τε αὐτοὺς μόλις ἀνα-  
 καλεσάμενος ἐς ἐγρήγορσιν, ἀγγέλλει τοὺς πολεμίους  
 ὅσον οὕτω παρεσμένους. Οἱ δὲ ξὺν θορόδῳ διανα-  
 στέντες, καὶ τὰ ὅπλα περιβαλόμενοι, ἐκτὸς τοῦ χα-  
 ρακώματος ἀπεχώρουν, καὶ ὑπεκρύπτοντο, διχῇ  
 μεμερισμένοι· κατέλιπον δὲ τὴν τε εἰσοδὸν ἀφύλα-  
 κτον, καὶ οὕτω κατὰ χώραν ἐστῶτας τοὺς ἐκ τῶν  
 ξύλων τε καὶ ἐφεστρίδων ἰσχυρασμένους οἰκίσκους.  
 Οἱ δὲ Διλιμνίται πλείους μὲν ὅσας ἀτραποὺς τῇ

licerent, ne sibi ad praelium eunti illi a tergo insi-  
 dianτες relinquerentur. Dilimnitæ autem, maxima  
 natio earum, quæ intra Tigrim fluvium Persiam  
 accolunt, bellicosissimi in primis sunt, neque ali-  
 modum sagittarii, aut eminus ferientes, quemadmo-  
 dum fere plerique Medorum; hastas enim gestant  
 et sarissas et enses ex humero dependentem; pu-  
 gionem præterea sinistro brachio alligantes, acuta  
 et peltas prætendunt; dixeris sane eos neque  
 omnino levioris armaturæ **178** esse, neque prorsus  
 gravioris, et statarios milites; nam et eminus, si  
 ita res postulet, tela jaciunt, et cominus manu rem-  
 gerunt; exercitati etiam ad infesta acie prælian-  
 dum, summaque vi densa agmina perrumpendum;  
 expediti quoque et faciles in mutanda aciei forma,  
 B et ad quenivis eventum sese accommodandi; facili  
 etiam arduos colles cursu superantes, editiora loca  
 præoccupant, celerrimeque cum opus est refugiant,  
 rursusque conversi acerrime insectantur atque ur-  
 gent, atque in omni fere belli specie versati exer-  
 citatissimique gravissime hostes lædunt; jamdudum  
 enim bello assuerunt, jampridem sub Persis mili-  
 tantes, non tamen coacti tanquam subditi. Liberi  
 enim sunt sui que juris, neque ad alicujus arbitrium  
 per vim trahi consueverunt.

δὲ <sup>32</sup> ἐπιπλείστον συμπολεμεῖν τοῖς Πέρσις εἰώ-  
 θασιν, οὐ μὴν ἠναγκασμένοι, ὥσπερ κατήκοι. Αὐτόνομοί τε γὰρ εἰσι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ ἀγεσθαι

**18.** Horum itaque Dilimnitarum portio quædam,  
 cum jam nox esset, in Sabiros ivit; consultius enim  
 ipsis videbatur, si eos adhuc dormientes invade-  
 rent, atque ita facillime omnes trucidarent; neque,  
 opinor, frustrati fuissent sua spe, nisi quædam ip-  
 sos fortuna fefellerisset. Nam ipsis ad hoc euntibus  
 vir quidam Colchus in tenebris et solitudine forte  
 fortuna fit obviis, quem illi statim avidissime ap-  
 prehensum, ut itineris ad Sabiros ducem se **179**  
 præbeat, cogunt: quod quidem mandatum cum ipso  
 libentissime subiisset, et jam eis præiret; postea-  
 quam densam quandam silvam fuit nactus, paula-  
 tim se ab eis recepit atque subduxit, ac tandem  
 effugiens sequentes atque antevertiens, citato cursu  
 ad Sabiros pervenit; quos cum universos sapine  
 dormientes stertentesque reperisset: *O miseri*, in-  
 quit, *jamjam periistis*, alta claraque voce incla-  
 mans. Ægreque ipsis ita expergefactis, nuntiat  
 hostem e vestigio adfuturum. Hi vero tumultuario  
 cum surrexissent neque armasset, vallo excesse-  
 runt, et bifariam divisi insidias locarunt, aditum in  
 vallum castrorum incustoditum relinquentes, simi-  
 literque etiam tuguria passim ex palis et pellibus  
 confecta. At Dilimnitæ quamplurimas ambages  
 viarum præ locorum imperitiā emensi, nihilominus  
 tamen ante diluculum cum ad castra Huanorum

#### VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> συστρ. R. <sup>23</sup> οἱ ἴοντι correxi, οἱ ὄντι R, ὁἷον τι Lugd. ed. pr., inipr. sibi, cum acie decerneretur, ἴοντι  
 sine ol Par. <sup>24</sup> Πίγρητος R, inipr. *Pigitum flumen*. <sup>25</sup> Pro μὲν οὖν R. μόνον. <sup>26</sup> ἂν διαμάχονται R.  
<sup>27</sup> ἐτέροις correxi, ἐτέρας R, ἐτέρως vulg. <sup>28</sup> ἰδέαν πολέμου R, πολ. ἰδ. vulg. <sup>29</sup> ὥς δὲ Par. <sup>30</sup> εὐκολώ-  
 τερον R, et inipr. *facilius*, εὐκολώτατα vulg. <sup>31</sup> δρομαῖος R. <sup>32</sup> ὑπορρέγγχ. vulg.

pervenissent, confidenter suo ipsorum malo in ea A irrumpunt, simulque omnes intro se recipiunt, atque ita tacite citraque ullum strepitum progressi, ne videlicet illi id persentiscerent atque exasperarent, hastas in eorum latibula et tuguriola torquent, tanquam interfecturi dormientes; et jam putabant rem totam ipsis esse confectam. Sabiri interea utrinque ex insidiis prosilientes, repente in eos irruunt; at illi subito illo atque inexpectato impetu consternati, et spe plane in 180 contrarium versa, in summa consilii inopia et perturbatione rerum versabantur. Neque enim facile ipsis erat fugam capessere, in arcum coactis, neque satis hostes internosse poterant, utpote cum nocte et metu conflictantes. Passim itaque a Sabiris trucidabantur, ne tentata quidem sui defensione; atque octingenti quidem viri intra castra perierunt, reliqui difficulter elapsi sparsim errabant, nescii plane quo se conferrent; cumque jamprocul aufugisse viderentur, circumacti rursus et eodem relapsi, in hostes incidebant. Hoc pacto tota illa nox est transacta. Mane vero cum jam illuxisset, confestim qui supererant Dilimnitæ recognitis viis recta ad Persarum castra cucurrerunt, persequentibus ipsos nihilominus tergaque prementibus Sabiris. Babas interea præfectus, qui jam inde a multo tempore Romanorum, qui Colchicam regionem insident, dux fuerat, cum per id temporis Archæopoli pernoctasset, et tumultus ac clamor ipsum omni ex parte circumsonuisset; quandiu tenebræ erant, et quid ageretur incertus esset, quietus tacitusque ibi subsistens, intus se continebat. Simul atque vero sol montium jugis affulsit, vere quid ageretur prospexit, Dilimnitas nimirum a Sabiris fugari. Tum itaque etiam ipse urbe effusus cum agmine, quod ad manum erat, 181 non exiguam in his stragem edidit, adeo ut vix in universum mille ad Nachoragan sint reversi.

νους, τότε δὲ καὶ αὐτὸς ἐκδραμὼν τοῦ Ἰσπερὶ ἀμα διερχήσατο μέρος, ὡς μόλις ἐκ τοσούτων οὕτω ἀφικέσθαι.

19. Qui cum conatus hic non ex sententia successisset, confestim ad Insulam se recepit; catrisque juxta Romanos locatis, Martinum ad se, in colloquium ut veniret, excivit; qui cum advenisset: Tu, inquit, præfecte, cum ita sis industrius ac prudens, unusque sis ex iis, qui præcipuæ sunt inter Romanos potentiæ, an non vis utrumque nostrum regem labore simul atque hostilitate mutua liberare? *Potierisne ipsos quam diutissime mutuis sese damnis afficere? Quin potius, si tibi placuerit, pacta et fœdera inire, age, Trapezuntem, Ponticam urbem cum exercitu te transfer; nos vero Persæ hic manebimus: ita fiet, ut de induciis aut pace stabilienda*

ἀπειρίζ τῶν τόπων ἀναμετρήσαντες, πλὴν ἀλλ' ἐτι ὑπὸ τὸ κνέφας ἐς τὸ τῶν Οὐννων στρατοπέδον ἀφίγμενοι, ἐσθ' ἀλλοῦσι [P. 94] θαρβ' ἀλλοῖσι ἐπὶ κακῇ τῇ σφετέρῃ, καὶ εἰσω ἅπαντες γίγνονται. Πάταγος δὲ οὐκ ἦν, οὐδὲ βοή, ὡς ἂν " μὴ ἐκεῖνοι ξυναίσθοντο δῆθεν καὶ ἀφ' ὑπνισθέντων, ἀλλ' ἡρεμαῖοι τὰ δόρατα ἐς τε τὰς εὐνὰς καὶ τὰς καλύδας ἤκοντιζον, ὡς τοὺς καθεύδοντας ἀναιροῦντες. Ἦδη τε ὄντο ἅπαν αὐτοῖς ἡνύσθαι τὸ ἔργον \*\*, ἀλλὰ τότε οἱ Σάβειροι ἐκ τῆς ἐνέδρας ἐκατέρωθεν ὁρμηθέντες, ἐσπρίπτουσιν αὐτοῖς ἐξαπινάλως καὶ ἐπιφέρονται. Οἱ δὲ ἀθρόον τῷ ἀπροσδοκῆτῳ καταπλαγέντες, καὶ ἐς τὰναντία τῶν ἐλπισθέντων περιηγμένοι, διεπύρουν καὶ ἐταράττοντο· οὕτε γὰρ φεύγειν αὐτοὺς ῥῆστα ἐνὴν ἐν ἐλαχίστῳ χωρίῳ ξυνηλιγμένους, οὕτε μὴν ἐς τὸ ἀκριβὲς τοὺς δυσμενεῖς διαγιγνώσκειν, οἷα ἐν νυκτομαχίᾳ καὶ φόβῳ. Τοιγάρτοι χυδὴν ὑπὸ τῶν Σαβείρων ἐκτείνοντο οὐδ' ὅσον ἐς πείραν ἐλθεῖν ἀμυνόμενοι· καὶ ὀκτακόσιοι μὲν ἄνδρες ἐνθον ἐν τῷ στρατοπέδῳ διεφθάρησαν, οἱ δὲ ἄλλοι μόλις ὑπεκδάντες ἡλῶντο σποράδην, οὐκ ἐπιστάμενοι ἔποι \*\* χωρήσαιεν· ἦδη τε πόρρω πού πεφευγέιναι δοκούντες, αὖθις ἐς ταῦτόν ἀνεκυκλοῦντο, καὶ περιέπταιον τοῖς πολεμίοις. Καὶ ταῦτα μὲν τῆς νυκτὸς ἀπάσῃς ἐγίγνετο· ἦδη δὲ τοῦ ἑρθρου χαρασσομένου, καὶ ἡμέρας ἐπιφανείσης, αὐτίκα τῶν Διλιμνιτῶν οἱ σωζόμενοι ἐπεγίγνωσκον τὰς πορείας, καὶ τοῦ τῶν Περσικῶν ἔθεον στρατευμάτων, ἐγκαιμένων σφοδρῶς καὶ ὡς τῶν Σαβείρων, Βάβας δὲ ὁ στρατηγός \*, ὃς δὴ τῶν ἐν τῇ Κολχίδι χώρᾳ ἰδρυμένων ἐκπλιέσθου Ῥωμαίων ἤγειτο, ἀλλ' \*\* οὕτως γὰρ ὁ Βάβας (ἐτύγγανε γὰρ ἐν τῇ τότε κατὰ τὴν Ἀρχαιοπόλιν διανυκτερεύσας), τῷ μὲν θορόδῳ καὶ τῇ βοῇ πάντοθεν περιεβομβεῖτο. Ἔως δὲ σκότος ἦν καὶ ἀδηλία τῶν ποιουμένων, ὁ δὲ ἀφασία εἶχετο πολλῇ, καὶ ἐνθον ἡρέμει· ὡς δὲ, τοῦ ἡλίου ἐπαυγάσαντος τὰς ἀκρωρείας, κατεῖθε τὸ ἀτρεκέλι τῶν τελομένων, καὶ τοὺς Διλιμνίτας ὑπὸ τῶν Σαβείρων ἐλαυνομένους τῷ ξυμπαρίντι· ὁμιλῶ, οὐκ ἐλάχιστόν τι αὐτῶν χιλλοὺς τοὺς ξύμπαντας παρὰ \*\* τὸν Ναχοραγὰν

10. Ὁ δὲ, ἐπειδὴ τῆσδε διήμαρτεν τῆς πείρας \*\*, αὐτίκα ὄχετο ἐπὶ τὴν Νῆσον, καὶ ἀγχοῦ πού τῶν Ῥωμαίων στρατοπεδευσάμενος, προὐκαλεῖτο ἐς λόγους ἀφικέσθαι οἱ τὸν Μαρτίνο. Καὶ παραγενομένη· Σὺ δέ, ἔφη, ὦ στρατηγέ, ἐς τοσούτον ἀγχινοῦστατός γε ὢν \*\* καὶ φρενήρης, καὶ τῶν κορὰ Ῥωμαίοις δυνατωτάτων, εἰτα οὐκ ἐθελήσεις ἀποπαῦσαι πόδου τε καὶ δυσμενείας ἀμφὺ τῷ βασιλεῖ, ἀλλὰ μεθῆκας αὐτοῖς οὕτω δὴ ἐκπλιέσθου τὴν ἀλλήλων ἐπιλυμαινομένους \*\*. Εἰ δὴ οὖν τῶν γούρ ἐσσι σοὶ βουλευμένη διαλλαγὰς ποιήσασθαι καὶ ξυθῆκας, ὅτε ὅπως αὐτοὺς μὲν ἐς Τραπεζοῦντι τῆ

#### VARIÆ LECTIONES.

\* ὡς ἂν om. R. \*\* ἡνύσθαι τὸ ἔργον R, τὸ ἔργ. ἦν. vulg. \*\* ὅπη R. \*\* ὁ στρατηγῶν R. δὴ om. R. \*\* ἀλλὰ R. \*\* περὶ R. \*\* διήμαρτεν τῆς πείρας R., τῆς πείρ δ. vulg. \*\* τε ὢν R. \*\* ἐτι αὐμνινομένους R.

πολὺν τὴν Περτικὴν ἄμα τῷ στρατῷ μεταθήσῃ, **A** *per otium agamus, sedis ulentes internuntiis; nisi* ἐνθάδε δὲ ἡμεῖς μενοῦμεν οἱ Πέρσαι· οὕτω τε τὰ <sup>12</sup> τῆς ἐκχειρίας σχολαιτέρων διαλεξόμεθα, πιστοῖς χρώμενοι ἀγγελιαφόροις. *El* γὰρ μὴ ἐκὼν [P. 95] εἶναι ἀπάξις ἐνθὲνδε <sup>13</sup> τὸ στρατεύμα, *ισθι, ὦ γενναῖε, ὡς πρὸς ἀνάγκης ἀπελαθήσῃ.* Βεβαιώτατα γὰρ ἐγὼ τὴν νίκην ἔχω, καὶ περιβέβλημαι <sup>14</sup> οὐ χαλεπώτερον ἢ τὸδε τὸ κτήμα. Καὶ ἄμα λέγων, τὸν δακτύλιον ἐπεδείκνυεν <sup>15</sup> ὃν ἐπέφερετο. Πρὸς ταῦτα δὲ ὑπολαβὼν· *Ἄλλ' ἐμοίγε, ὁ Μαρτίνος, εὐκτεὶν μὲν ἡ εἰρήνη δοκεῖ καὶ τιμωύετον, καὶ συλλήφομαι σοι προσαιγομένην τε αὐτὴν καὶ καοιστῶντι· ἄμεινον δὲ, οἶμαι, ταῦτα δρᾶσοιμεν ἢν, εἴγε σὺ μὲν ὡς τάχιστα ἐς Ἰβηρίαν μεταχωρήσεις, ἐγὼ δὲ ἐλεύσομαι ἐς Μουχειρίσιν. Οὕτω τε τὰ ἐν ποσὶ διασκεψόμεθα. Τῆς δὲ νίκης κέρρι μοι μὲν ἐξέστω μεταλαυχεῖν τῷ λόγῳ καὶ αὐθαδικάζεσθαι, καὶ τῶν ἀγοραίων αὐτὴν καὶ αὐθαιρέτων ἡγεῖσθαι κτημάτων.* *Ἐγὼ δὲ καὶ τοῦτο φημι τῇ τοῦ κρείττονος ταλαστεύεσθαι γνώμῃ καὶ οὐ παρὰ τοὺς μέγα βρενθυομένους λέγειν, ἀλλ' ἐξ' οὗς ἢν ὁ πάντων προαγωγὸς ἐπινεύσῃ.* <sup>17</sup> Οὕτω δὲ τοῦ Μαρτίνου ἀνδρείοτάτα τε καὶ μάλα ὁσίως ἀποκρινάμενος, καὶ <sup>18</sup> τῇ τοῦ βαρβάρου νεμεσήσαντος ἀλαζονείᾳ οὐδὲν δὲ ὁτιοῦν προσελθὼν εἰρηναῖον, διεκρίθησαν ἀπ' ἀλλήλων. Καὶ ὁ μὲν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανῆκε, Μαρτίνος δὲ ἐς τὴν Νῆσον. Τῷ δὲ Ναχοραγὰν μενετέα μὲν αὐτοῦ ἡκιστα εἰδίκει, ἐς δὲ τὸν Φάσιν <sup>19</sup> τὴν πόλιν λέγειν διενεοῖτο, ἐκείσε τε μᾶλλον ἐκκαλέεσθαι τοὺς Ῥωμαίους. *Ἐπιμαχώτατον γὰρ τὸ ἐκείνην ἔρυμα εἶναι ἐπίπυστο, ἅτε δὴ ξύλοις ἅπαν ἐσκευασμένον, καὶ τὰ ἐχόμενα πεδία εὐόμαλά* <sup>20</sup> *τε καὶ ἀγαθὰ ἐνστρατοπεδεύεσθαι.* *Ἦδη δὲ ἡ πόλις ὁ Φάσις, ἅπασιν, οἶμαι, διαδηλότατον, ὡς ἐκ τοῦ ποταμοῦ εἰλήφε τὴν ἐπωνυμίαν, πλησιατάτα ὑποβρέοντος, καὶ ἀμφ' αὐτὴν ἐς τὸν Εὐξείνιον πόντον ἀπερευγομένου. Πρὸς γὰρ τῷ αἰγιαλῷ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς τὸ πόλισμα ἴδρυται· ἀφέστηκεν δὲ τῆς Νήσου ἐξ μάλιστα παρασάγγαις ἐπὶ θυόμενον* <sup>21</sup> *ἥλιον.*

κ'. Εὐθύς δὴ οὖν ὁ Ναχοραγὰν πόρρω τῶν νυκτῶν τὰς ἀκάτους ὁπόσας ἐφ' ἁμαξῶν ἐπήγετο, ἐς τὸν ποταμὸν ἐμβάλων καὶ συζεύξας, λανθάνει τοὺς Ῥωμαίους γέφυρὰν τέ τινα ἐξ αὐτομάτου πηξάμενος, καὶ ἅπαν τὸ πλῆθος ἐς τὸ ἀντιπέραν διαβιβάσας· ἐβούλετο γὰρ ἐς τὰ πρὸς νότον ἄνεμον ἀφ' ἑκείσε <sup>22</sup> τοῦ ἄστεος, ὅθεν δὴ αὐτῷ οὐδαμῶς ἤμελλε τὰ λείψατα τοῦ ποταμοῦ κώλυμα εἶσεσθαι τῷ περιβόλῳ πελάζοντι· ὑπὸ γὰρ τὸ ἀρκυῶν καταβρεῖ καὶ παρατείνεται μέρος. Καὶ ὁ μὲν ἀμφὶ τὸ περίθρονον ἄρας ἐκ τῆς δαΐδας, εἶχετο τῆς πορείας, καὶ τὴν Νῆσον ὡς ἀπυτάτω παραμειψάμενος, ἀνὰ τὰ πρόσω ἐχώρει· μόλις δὲ περὶ πλῆθυσαν ἀγορὰν οἱ Ῥωμαῖοι τὴν διὰ δασιν ἐγνωκότες, διαταράχθησάν τε καὶ <sup>23</sup> περὶ πλείστου ἐποιούντο προτερῆσαι ἀνὰ τὸ ἄστυ τοὺς πολεμίους. Τοιγάρτοι τὰς τε τριήρεις καὶ ὅσοι τρια-

*vero volens ac libens exercitum hinc abduzeris, scito, o bone, quod per vim profligaberis. Certissimum enim habeo victoriam, eamque nihilo difficilius mihi comparavi quam hanc possessionem; simulque hanc* *dicens, annulum, quem gestabat, ostendebat. Ad hæc subiiciens Martinus: Et mihi, inquit, par in votis summoque in pretio est, teque eam proponentem et constituentem iuvabo; melius vero hæc nos perfecturos putarim, si tu quam citissime in Iberiam te transtuleris,* **182** *ego vero Muchrisim me recepero, atque ita de rebus nostris dispiciemus. De victoria vero liceat tibi jactabunde arroganterque loqui, eamque inter venales et nostro arbitrio subjectas ac parabiles res collocare. Ego vero victorias Dei unius voluntate librari censeo eamque non ad fastuosos valteque elatos vergere, sed ad eos, quibus ille omnium productor atque moderator annuerit.* Hæc cum Martinus perstrenue honestissimeque respondisset, barbari arrogantia offensus, pace infecta, a mutuo colloquio discesserunt; atque hic quidem ad castra, Martinus vero in Insulam se recepit. Nachoragan autem nequaquam ibi commorandum censens, ad Phasidem urbem se conferre statuit, eoque potius Romanos evocare. Facillimum enim expugnatu illic esse propugnaculum audierat, quippe quod totum e lignis exstructum esset, et circumjunctos campos patentes et castris metandis accommodatos haberet. Atqui urbem Phasidem a fluvio ei cognomine ita vocatam esse, omnibus, arbitror, est notissimum; qui quidem fluvius Phasis non procul ab ea fluit, et circa ipsam in Euxinum Pontum fertur. Ad litus enim et ostia urbs sita est; distat autem ab insula sex summum parasangis occasum versus.

**183** **20.** Confestim itaque Nachoragan in tempesta nocte scaphis, quotquot secum plaustris advexerat, in flumen immissis atque inter se junctis, insciis Romanis pontem stravit, et exercitum universum in oppositam ripam transmisit. Cupiebat enim in eam oppidi partem, quæ austrum spectat, pervenire; e qua parte Phasidis fluente nequaquam sibi impedimento fore videbantur muro appropinquanti; nam is in borealem delabitur et protenditur partem. Nachoragan itaque sub primum diluculum movens e ripa iter suum continuavit, Insulaque quam remotissime præterita ad ulteriora processit. Romani vero cum vix tandem hora diei sexta pleno jam foro cognovissent Persas flumen trajecisse, vehementer perturbati erant, summaque vi adnitebantur hostes

#### VARIE LECTIONES.

<sup>12</sup> τὰ om. R. <sup>13</sup> ἐνθάδε R. <sup>14</sup> ἔχων περιβ. R. <sup>15</sup> ἐπεδείκνυεν R., ἐπεδείκνυτο vulg. <sup>17</sup> ἐπινεύσῃ R., ἐπινεύσει vulg. <sup>18</sup> καὶ ante τῇ om. R. <sup>19</sup> τὴν Φάσιν R., τὴν Φ. vulg. <sup>20</sup> εὐόμαλα R., inpr. *εὐαργατοὶς* et *patentiores*, εὐέμβολα vulg. *Secutus sum, constantia causa, auctoritatem codicis, in prioribus certe libris Lugdunensi longe præstantioris.* <sup>21</sup> *stadiis centum* inpr. (πέντε παρ.) <sup>22</sup> ἐκείσε R. <sup>23</sup> γε καὶ R.

circa oppidum prævenire. Quocirca triremibus omnibus et actuariis triginta remorum navibus, quotquot in portu stationem habebant, milite completis, celerrime secundo flumine terebantur. At Nachoragan eos antevererat, jamque ad medium inter Insulam et urbem locum pervenerat, totamque fluminis latitudinem lignis lembisque inter se junctis interseperat; elephantorum caterva retro opposita, quantum et quousque illi progredi potuerant. Romanorum vero classis eminus id conspicata, **184** puppim reflexit, validoque retrorsum remigio utens et magna vi ac difficultate contra adversum rapidi fluminis impetum nitens, sese recepit; duas nihilominus naves vectoribus vacuas Persæ ceperunt; viri enim, cum etiam sese captum iri viderent, undis seipsos audacter commiserunt, pro majore, uti arbitror, et præsentis periculo minus eligentes, et fortunæ incertitudinem periclitari malentes. Quocirca et levissime in undas desiliebant, et in imo maxima ex parte gurgite natales ægre ad suos evaserunt. Tum itaque Romani Buzem quidem apud Insulam reliquerunt, cum suis copiis res illic omnes curaturum et, si opus esset, opitulaturum; reliqui vero omnes transversim trajecto flumine, aliæque per continentem incedentes via, ne in eadem, quæ hostes insidebant, loca venirent, in urbem Phasidi fluvio cognominem perveniunt; portisque recepti præfecti præsidia per muros suo quæque ordine disponunt; neque enim putabant sese viribus pares fore, si stataria pugna præliandum esset. **C** Primus igitur Justinus Germani filius cum suo agmine in editissima urbis parte ad mare vergente locatur: exiguo vero abhinc spatio præfectus stabat et Martini copiar. Sub ipsum autem medium Angilas, Mauros penes se habens peltatos et hastileros, Theodorus vero Tzannos **185** graviore armaturæ, et Philomatius Isauros funditores et jaculatores habens; neque procul ab iis stationem habebat Langobardorum et Herulorum manus, ductante utrosque Gibro; reliqua mori pars in subolanum desinens Orientalibus agminibus sub Valeriano præfecto constitutis curæ erat. Hunc itaque in modum Romanus exercitus in muri præsidio erat dispositus.

**21.** Vallum etiam munitissimum exterius ipsis exstructum erat, e quo primos hostium insultus sustinere possent, quique muro vice propugnaculi esset, cui non immerito utpote ex lignis constructo metuebant, et alioquin non una in parte præ vetustate vitium fecerat; ideoque etiam amplissimam in orbem fossam duxerant, quæ ita aquis

**A** κόντροι παρῶρμον πληρώσαντες, ἐξύτατα [P. 96] τοῦ ποταμοῦ ὡς τῷ ῥῷ κατεφέροντο. Ἀλλὰ φθάσας ὁ Ναχοργάν ἄμφι τὸ μεσαίτατον τῆς τε Νήσου καὶ τοῦ ἄστος ἐτόγγανεν ῥῶν. ἑυλοῖς τε καὶ λέμβοις τῇ εὐρῆς ἅπαν τῆς δίνης διαφραζόμενος, τὴν τε τῶν ἐλεφάντων στίφος ἐπισθεν ἐπιστήσας, ἐς ὅσον οἶόν τε ἦν αὐτοῖς τῆς βάσεως ἐπικνεῖσθαι ὡς. Ὁ δὲ τῶν Ῥωμαίων στόλος ταῦτα πόρρωθεν ἰδόντες αὐτίκα πρὸς μιν ὡς ἐκρούοντο, πολλῇ τε χρώμενοι ὡς τοῦμπάλιν τῇ εἰρεσίᾳ, χαλεπώτατα πρὸς τὸ ἀντίπρωρόν ὡς τε καὶ ῥοῦδες τῆς φορᾶς ἀνταναγόμενοι, ἀπεχώρησαν. Δύο δὲ ὁμῶς ναὺς κενὰς τῶν ἐμπλεόντων εἶλον οἱ Πέρσαι. Οἱ γὰρ δὴ ἄνδρες ξυλλαμβάνεσθαι μέλλοντες, τοῖς ὕδασι παραδοῦναι σφᾶς αὐτοὺς εὐταλμώτατα ὡς κατεθάρρυσαν, ἀντὶ τοῦ μέλινον, οἶμαι, καὶ προῖπτου κινδύνου τὸ ἐλαττον δεινὸν δέηπον ἐλόμενοι, καὶ μετίσχον μάλλον τῶν ἐκ τῆς τύχης ἀδύλων. Τοιγάρτοι ἀφῆλάντο ὡς τε κουφώτατα καὶ ὑποδρύχοι ἐπιπλεῖστον διανηξάμενοι, μόλις ὡς τοὺς οἰκείους ἀπακομίσθησαν. Τότε δὴ οὖν ὡς οἱ Ῥωμαῖοι Βούζην μὲν τὸν στρατηγὸν ἀνὰ τὴν Νήσον κατέλιπον, ἅμα τῷ οἰκείῳ στρατεύματι ἐπιμελησόμενόν τε τῶν τῆδε ἁπάντων, καὶ ἀλεξήσονται ἐς ὃ τι θεήσοι· οἱ δὲ ἄλλοι ἅπαντες ὡς κατὰ τὸ ἐγκάρσιον τὸν ποταμὸν περαιωθέντες, καὶ διὰ τῆς χέρσου ἐτέραν τινὰ ὁδὸν πορευόμενοι, ὡς μὴ κατ' αὐτὰ τοῖς πελεμίοις χωρῆσαι, παραγίνονται ἐς ἐκεῖνο δὴ τὸ τοῦ Φάσιδος ἐκώνυμον ἄστυ, καὶ εἰσω τῶν πυλῶν παρελθόντες, διεδάσαντο στοιχηθὲν οἱ στρατηγοὶ τὴν φρουρὰν τοῦ περιβάλλοντος. Οὐ γὰρ ὥοντο ἐξείμαρται εἶσεσθαι, εἰ γε συστάθην παρατάξασθαι ὡς πειραθῆεν. Πρῶτος μὲν οὖν Ἰουστίνος ὁ Γερμανοῦ καὶ ὁ ἀμφοῖν αὐτὸν ὁμιλος ἐν τῷ ἀκροτάτῳ μέρει τῷ πρὸς θάλατταν ὡς νεύοντι ἐτετάχατο· βραχὺ δὲ τι ἀπωτέρω Μαρτίνος εἰστήκει ὁ στρατηγὸς καὶ αἱ Μαρτίνου δυνάμεις· ἀμφοῖν δὲ τὸ μεσαίτατον Ἀγγίλας μὲν ἔχων Μαυρουσίους ὡς πέλταστας καὶ λογχοφόρους, Θεόδωρος δὲ Τζάννους ὀπλίτας, καὶ Φιλομάχους Ἰσαύρους σφενδονήτας καὶ ἀκοντοδόλους. Ὀλίγῳ δὲ τούτων ἀποκεκριμένοι ἐφρούρουσαν Ἀγγυοδάκων ὡς ἀπόμοιρα καὶ Ἐρούλων, Γίδρος δὲ ἡγεῖτο ἀμφοτέρων. Τὸ δὲ λοιπὸν ἅπαν τοῦ τείχους, καὶ πρὸς ἀπληρώτην ἀνεμὸν ἀπολήγον, τοῖς ἐφοῖς τάγμασιν ἐπεφρόντιστο, ὥστε Βαλεριανῷ στρατηγῷ ταττομένοις ὡς. Ὅπως μὲν ὅπερ τοῦ ἐρύματος ἡ τῶν Ῥωμαίων στρατιὰ ἐν κόσμῳ παρίστατο ὡς.

**D** καὶ. Ἐν δὲ αὐτοῖς καὶ χαράκωμα ἐμπροσθεν κατερώτατα ἐξεργασμένον, ὡς ἀντίχειν εὐθὺς πρὸς τὰς ἐπιδρομὰς, καὶ ὅν ὡς ἐν περιβάλλοντι μέρει ἔγκεισθαι τῷ τείχει. Ἐδεδίσαν γὰρ εἰκότως ἐπ' αὐτῷ, ἅτε δὴ ξυλοῖς τε ὡς πεποιημένῳ, καὶ ἄλλως ὑπὸ χρόνου πολλοῦ διεβήνηκεν. Τῷ τοι ἄρα αὐτοῖς καὶ τάφος μᾶλα εὐρεῖα πέριξ ὠρώρυκτο, ὕδατος.

#### VARIE LECTIONES.

Ἐν τῷ ποτ. add. R. ὑπὸ. ὡς ἐπικνεῖσθαι R, ἀπικνεῖσθαι vulg. ὡς πρὸς μιν R. ὡς χρώμενος R. ὡς ἀντίπρωρόν R. ἀντίπρωρόν vulg. ὡς εὐταλμώτατα R. ὡς ἀφῆλάντο R. ὡς οὖν om. R. ὡς πάντες R. ὡς παρατάξασθαι R, παρατάξασθαι vulg. ὡς θάλασσαν R. ὡς Μαυρουσίους Sph. Par. Τζάνους vulg., Τζάνους R. ὡς Λογχοφ. Par. ὡς τεταγμένοις R. ὡς παρίστατο R, παρτετίτατο (sic) vulg. ὅν αὐτὸν delendum est, αὐτὸν in οἶον mutandum. ὡς om. R.

τε ἤδη μετὴ καὶ ὑπερχειλῆς ἐγαγόναι, ὥς καὶ τοὺς σκόλοπας, οἱ δὲ ἐτύγγανον ξυνηχέστατα ἐμπειγότες, διαλανθάνειν καὶ [P. 97] ἀποκεκρύφθαι· τῆς γὰρ λίμνης, ἣν δὲ σμικρὰν ὁ ἀλάττειν ὀνομάζουσι, τὴν δὲ τὸν Εὐξεινον Πόντον ἐκροὴν φερομένην ἐνταῦθα μετοχτεύσαντας, ῥαδίως ἔπαντα ἐκλήσαν. Νῆες δὲ φορτίδας μεγάλας πρὸς τῇ κυματωγῇ τῆς θαλάττης καὶ ταῖς ἐκβολαῖς τοῦ Φάσιδος πλησιαστάτα τοῦ ἥτορος ἐφορμοῦσαι, μετεώρους εἶχον τὰς ἀκάτους, καὶ ἀμφ' αὐτὰ δῆπου τὰ καρχήσια τῶν ἰστών ἀνιμνηθεῖσας καὶ βεβαίωστα αἰωρουμένας, ὥς πολλῶ ἀνέχειν τὰ μεγέθη τῶν πύργων καὶ ὑπερφέρεσθαι. Ἄνω δὲ στρατιῶται εἰσθήκεσαν, καὶ τῶν ναυτῶν ὅποσοι εὐθαρσεῖς τε καὶ πολεμικώτεροι, τόξα τε φέροντες καὶ σφενδόνας, μηχανὰς τε ἐκηδόλους ἐνθήμενοι, πρὸς τὸ ἐνεργῶν ἤδη ἐσκευασμένας, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἑτεραι νῆες διὰ τοῦ ποταμοῦ ἀνηγμέναι, ἐπὶ θάτερον μέρος παρήσαν, ᾧ δὲ Βαλεριανὸς ἐφεισθήκει, ὁμοιότατα ταῖς ἄλλαις ἐξηρτυμέναι, ὥς ἂν ἐκατέρωθεν οἱ πόλεμοι ἐξ ὑπερδεξίων βαλλόμενοι ἀποκρούοντο, πελασειόντες τῇ πολιορκίᾳ. Ὡς τε δὲ ταύτας δὴ τὰς ἐν τῷ ποταμῷ ναῦς ἤκιστα ὑπὸ τοῦ πημαίνεσθαι, Λαβραγέζας ἂν τῆς ἀνῆρ, ταξιαρχος, καὶ Οὐννὸς τις λοχαγός, Ἐλμίγγειρος ὁνομα, οὗτοι δὲ, προστεταγμένοι αὐτοῖς ὑπὸ τῶν στρατηγῶν, ἐπακτρίδας τινὰς ἀμφιπυρρύνους δέκα πληρώσαντες ἐκ τῆς αἰῆς σφίσιν ἐπομένης δυνάμεως, καὶ ὥς ἀνωτέρω προσλόντες, ἐφροῦרון ξὺν ἀγρυπνίᾳ, καὶ περισκόπων τὰς διαβάσεις ἐπιπλέοντας, νῦν μὲν ἐν μέσῳ τῷ ῥέειρω, νῦν δὲ ἐφ' ἐκατέρας τῆς ὁχθῆς. Καὶ τοῖσιν ἐνταῦθα ξυνηνέχθη τερπνόν τι λίαν καὶ ἐπίχαρι ὥς ἐν πολέμῳ καὶ παρατάξει. Ἔτι γὰρ τούτων ἀνωτέρω αἱ Ῥωμαῖκαὶ δύο τριακόντοροι, ἃς δὲ ἐμπροσθεν ἔφην κενὰς ἀνδρῶν ὑπὸ τῶν Περσῶν ἀφρηῆσθαι· αὗται δὲ οὖν αἱ τριακόντοροι, ὀπλίτας ἔχουσαι Μήδους, ἐν τῷ ποταμῷ ἐναυλοχοῦντο καλωδίους τῆς γῆς ἐξηγμέναι. Νυκτὸς δὲ ἐπιλαβομένης, οἱ μὲν ἄνδρες ἐν αὐταῖς ἐκάθευδον ἄπαντες· τοῦ δὲ ῥοῦ πολλοῦ φερομένου, καὶ τὰ πείσματα διατείνοντος τῇ ὑπαγωγῇ τῶν ὀκλάδων, ἀπορρήγνυνται τῇ μιᾷ ὁ δεσμὸς ἐξαπιναιῶς· ἔπειτον δὲ αὐτὴν ἡ δὴν λαβοῦσα καὶ ἐλευθέραν, καὶ οὕτε ἱερείας ἀντικρατιούσης, οὕτε πηδαλίου ἐτέφρωθι ποῦ ἰσθύνοντος, κατάγει πως αὐτὴν ἐξύτατα ἐς τὸ πρόσω, καὶ παραδίδωσι τοῖς ἀμφὶ Λαβραγέζαν Ῥωμαίοις. Οἱ δὲ ἰσθύνοντες, ὁρμηνοὶ εἶλον αὐτοῖς ἥδε ἡ ναῦς κενὴ πρότερον ἀπελθοῦσα, τότε

κβ'. Ἐν τούτῳ δὲ ὁ Nachoragan ἀπάσῃ τῇ δυνάμει ἄρας ἐκ τοῦ στρατοπέδου, τῷ ἄσσει ἐπέλαζεν, ἀκροβόλοισθαι τε βουλόμενος, καὶ ἀπόπειραν ποιήσασθαι τῶν Ῥωμαίων, εἰ ἐπιζήσιοι· ταύτῃ τε σφέ-

A erat referta, ut ea ipsa labris effusa acuminatos etiam palos, qui dense suffixi erant, obtegeret, ita ut cerni non possent. Lacum enim, quem parvum mare appellat, et in Pontum Euxinum fertur, eo derivant, facileque omnia replerant; naves etiam onerariæ grandiores quam proxime ad urbem admoitæ sublimes habebant corbes, ad ipsa malorum carchesia subvectos, firmissimisque vinculis dependentes, ut et turribus magnitudine altitudinem longe 186 essent superiores; desuper stabant milites, et nautæ quotquot audaciores erant et bellicosiores, arcus gestantes et fundas, aliasque machinas imponentes, ad idoneum usum præparatas; sed et aliæ naves per fluvium adductæ ex utraque parte aderant, quibus præerat B Valerianus, simili modo atque aliæ instructæ, ut hostes utrinque ex editoribus locis icti propulserentur, si propiore obsidione urbem premere velent. Ne vero naves hæ in fluvio dispositæ facile a quoquam lædi possent, Dabragezas tribunus, natione Anta, et quidam ordinum ductor, Elvingirus nomine, prout eis per præfectos mandatum erat, decem actuarias naves bipuppes e copiis, quibus præerant, instruxerunt, quibus altius pro- vecti magna cum vigilantia fluvium tuebantur, transitusque omni ex parte circumspicantes observabant, modo medio fluminis alveo, modo huic modo alteri ripæ adnavigantes. Interea jucundum quid et gratiosum ut in bello et prælio ibi accidit. C Ulterius enim adhuc quam hæ naves onerariæ triginta remorum, quas supra dixi milite vacuas a Persis captas fuisse; hæ, 187 inquam, naves militibus gravis armaturæ erant instructæ, atque ita rudentibus ad oram alligatæ; noctu vero dormientibus in eis universis, cum æstas ingens esset obortus et rudentes distenderet, depressione agitationeque navigiorum alterius illarum vinculum repente est disruptum; quam cum vox solutam liberamque accepisset, neque illi vel remigio obniti, vel gubernaculo aliorum eam dirigere possent, abreptam rapidissime celerrimeque ad Romanos, quibus Dabragezas præerat, desert, qui quidem eam conspicati, læti ceperunt, insperataque captura sunt gavisai, quod navis, quæ antea vacua ab ipsis abierat, D viris plena rediisset.

τὸ θήραμα, καὶ ἐπετέρποντο τῇ ξυντυχίᾳ, ὅτι γε δὴ ἀνδρῶν ἀνάπλεως ἐπαυῆκεν.

22. Interea Nachoragan cum universo exercitu e castris movens urbi appropinquavit, velitando et jaculando tentare volens Romanos, an eruptionem facerent; eaque ratione apertissime cognoscere, quo

#### VARIE LECTIONES.

\* μικρὰν et \* εἰς R. \* τῇ κυματωγῇ Suid. s. h. v. . . τῇ κυματογῇ Lugd. et ed. pr., τῇ κυματώσει γῇ R. θαλάσσης; R. \* ὑποφέρ. R. \* τε post τόξα om. R. \* Pro ᾧ δὲ R habet lacunam, super quam recentior manus adscripsit: αἰς \* κρούοντο R. \* Λαβραγέζας ἂν τῆς ἀνῆρ. Egregiam hanc emendationem a Leunclavio, vi fallor, profectam præbet mg. R., ubi in ordine scribitur Λαβραγέζας ἂν τις. Vulg. Λαβραγέζαν τῆς, inpr. Darragezas vir quidam. Antea Sclavorum natio sunt ex quorum nomine Anticum se dixit Justinianus. \* Ἐλμ. R. \* δύο om. R. \* Pro τῆς γῆς R τιν. \* πω R pro ποῦ. \* Λαβραγέζαν R a. 2 m., Λαβραγέζοι; 1 m., Dabracezes inpr., Λαβραγέζαν vulg. \* ἐπιδύντες R.



pacto sibi sequentem diem res bellicæ præparandæ essent. Persæ itaque simul atque ad teli jactum pervenerunt, confestim more suo ingentem sagittarum vim emittunt, multisque Romanorum vulneratis, alii quidem adhuc pugnando resistebant, alii pugna excesserunt. Angilas vero et Philomathius et ex ipsorum agminibus viri ducenti, tametsi Martinus universo exercitui imperarat, ut suo quisque loco se contineret atque e tuto pugnaret, nihilominus tamen e porta ipsis proxima evolantes, in hostem ferebantur. Theodorus vero Tzannici agminis dux initio quidem suos continuit impetumque repressit, temeritatis eos arguens; cum vero illi dicto audientes non essent, ipse etiam se pluribus non quidem libens adjunxit, et cum illis in hostem ivit, ne timidus censeretur, eaque sola de causa honestum consilium speciose prætexere. Factum enim ei nequaquam probabatur, particeps tamen illius esse volebat, quemcunque tandem exitum esset habiturum. Et certe parum aberat quin omnes ibi simul periissent, nisi aliud quoddam consilium a Deo corroboratum saluti eis fuisset. Dilimnitæ enim qui eo loci stationem habebant, instructaque acie stabant, contempta adventantium paucitate, quieti eos operiebantur, neque se loco suo dimovebant; cum vero jam propius accessissent, confestim sinuatis diductisque cornibus universos circumveniunt, et in orbem veluti corona cingunt. Romani autem omni ex parte conclusi, non jam de damno ullo hostibus inferendo cogitabant; præclarum vero atque inauditum facinus censebant, si ulla ratione possent evadere. Conglobati itaque prætensis hastis confertim in hostes, qui oppidum versus stabant, irruunt; qui cum eos maximo impetu et tanquam desperata salute in se ferri viderent, confestim aciem inter sese mutuo dirimerunt ac separarunt, hominum cum certa propemodum morte luctantium et extrema audientium, neque quo ipsis audacia evasura esset reputantium impetum nequaquam sustinentes. Sic itaque permittentibus Persis Romani effugio elapsi læti sese intra murum receperunt, simulque portam clauserunt. In tantum discrimen venerant, nulla alia re præclare gesta, quam quod sola fuga salutem sibi peperissent.

23. Persarum vero hajuli, qui jamdudum in opplenda fossa laborant, jam illam totam opplerant; et quicquid omni ex parte abruptum divulgumque fuerat, compositum jam adæquatumque erat, ita ut exercitui oppugnationem muri adituro locus pervius esset, et arietes aliæque machinæ expugnandis urbibus accommodatæ non difficulter mœnibus admoventi possent. Plus vero temporis quam

στατα διαγινώσκειν, ὅπως αὐτῷ εἰς ἐτέραν τῇ ἐς τὸν πόλεμον παρασκευαστέα. Τότε δὴ οὖν οἱ Πέρσαι, ἐπειδὴ ἐς τόξου βολὴν ἀφίκοντο, αὐτίκα οἶγε, τοῦτο δὴ αὐτοῖς τὸ εἰθισμένον, θαμὰ ἑπετοξάζοντο· πολλοὶ τε τῶν Ῥωμαίων τρωθέντες, οἱ μὲν ἔτι ἀμυνόμενοι ἀντείχον, ἔνιοι δὲ [P. 98] καὶ ἀπομάχοι ἐγίνοντο. Ἀγγίλας δὲ καὶ Φιλομάθιος καὶ τῶν ἀμφ' αὐτοὺς ταγμάτων ἄνδρες ἐς διακοσίους, καὶ ταῦτα προειρημένον ἀπάσῃ τῇ στρατιᾷ ὑπὸ Μαρτίνου μένειν ἕκαστον κατὰ χώραν, καὶ ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἀπομάχεσθαι, οἱ δὲ τὴν καθ' αὐτοὺς πύλην ἀναπετάσαντες, κατὰ τῶν πολεμίων ἐχώρουν. Θεόδωρος δὲ ὁ τοῦ Τζαννικοῦ ὁμίλου ταξίαρχος, ἐπέιχε μὲν τὰ πρῶτα, καὶ ἀνέκοπτε τὴν ὁρμὴν, νεμεσῶν αὐτοῖς τῆς προπετείας. Ἐπεὶ δὲ οὐκ ἐπείθοντο, ὑπήγετο καὶ αὐτὸς τοῖς πλείστοις, οὗτοι ἰκῶν, καὶ ἐνεβίδου, εὐθύς τε ἐφοῖτα σὺν ἑκαίνους, ὥς μὴ ἀποδειλιῶν νομισθεῖν, τοῦτου τε ἕνεκα μόνου τὸ εὐρεπὲς τῆς εὐδουλίας προῖσχεσθαι· ἤρεσκε μὲν γὰρ αὐτὸν οὐδαμῶς τὰ ποιούμενα, μετέχειν δὲ ὅμως αὐτῶν ἠνέχετο ἐς ὃ τὴν ἄρα καὶ τελευτήσαιεν. Καὶ μικροῦ γε ἅπαντες αὐτοῦ διεφθάρσαν, εἰ μὴ τις αὐτοὺς ἑτέρα δίδωσι γνώμη ἐκ τοῦ Κρείττονος ἐπιβρώσθεισα. Οἱ γὰρ Λιλιμνίται ἀνὰ τὸν ἑκαίην χώρον ἐστῶτες καὶ ἐς φάλαγγα συντεταγμένοι, ἐπειδὴ κατεῖδον τὴν ὀλιγότητα τῶν ἐπερχομένων, ὑπεδέχοντό γε αὐτοὺς ἡσυχῇ καὶ ἀνέμενον. Ὡς δὲ ἀγχοῦ ἤδη παρῆσαν, αὐτίκα οἶγε ἡρέμα τὰ κέρα ἐπικολπιώσαντες, περιβάλλουσιν ἅπαντας, καὶ ἐς ἀκριβὴν κύκλωσιν ἐγκατείρουν. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι πάντοθεν περιεληγμένοι, δρᾶσαι μὲν τοιοῦτων οὐδὲν ὀνείον τοὺς πολεμίους διεννοοῦντο· εὐκτεν δὲ τι αὐτοῖς δόκει καὶ ἀπιστον, εἴγε ἀμωσέπως διαδράσαιεν. Καὶ δὴ ἐπὶ σφᾶς ἐλιχθέντες, καὶ τὰ δόρατα προβεβλημένοι, ἐμπίπτουσιν ἄθρόον τῶν πολεμίων τοῖς πρὸς τῷ ἄστει ἑρεστηκόσιν. Οἱ δὲ ἐσιδόντες αὐτοὺς πολλῇ τῇ ῥύμῃ φερομένους, καὶ ὅσον ταῖς ἐλπίσιν ἀπειρηκότας, διέστησαν εὐθύς ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ἀπεκρίθησαν, οὐκ ἐνεγκόντες ἄνδρας δυσθανατῶντας, καὶ ὅποι αὐτοῖς τὸ θράσος χωρήσει, οὐ λογιζομένους. Οὕτω δὲ ἑκαίνων ἐφέντων, ἐκδραμόντες οἱ Ῥωμαῖοι κατὰ τὸ παρεῖκον, ἄσμενοι αὐθις εἰσω τοῦ περιθόλου ἐγένοντο, καὶ τὴν πύλην προσήρξαν. Παρὰ τοσοῦτον μὲν κινδύνου ἵκοντο, οὐκ ἐπ' ἄλλῃ τῷ ἀριστεύσαντες, ἢ μόνῃ τῷ διαφυγεῖν καὶ ἀποσῶθῃναι.

κγ'. Τοῖς δὲ τῶν Περσῶν ἀγθοφόροις ἐκπλεῖσται διαπονουμένοις ἐς τὸ τὴν τάφρον καταχωρῶναι, τότε δὴ ἅπανα αὐτοῖς ἀνεπέπληστο, καὶ συνήπτο ἀπανταχόθεν τὸ ἀπεβρώγος καὶ μεμερισμένον, ὡς καὶ βάσιμον εἶναι τὸ χωρίον στρατιᾷ τειχομαχοῦσῃ, καὶ τὰς ἐλεπδοῖς μηχανὰς οὐ χαλεπῶς ἐνθένδε προσάγεσθαι. Μακρὸς δὲ αὐτοῖς ἡ κατὰ τὴν πολυ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> θαμὰ om. R. <sup>19</sup> Τζαννικοῦ R. <sup>20</sup> δειλιῶν R. <sup>21</sup> αὐτὸς Sph. Par. <sup>22</sup> ἐπικολπιώσαντες R, ὑποκ. vulg. <sup>23</sup> τὸ ἄστυ R. <sup>24</sup> Παρεῖκον R e Lugd. corr., παρῆκον vulg. <sup>25</sup> πόλιν R. προσήρξαν R., προσεῖρξαν vulg. <sup>26</sup> ἐς τὸν (punctis subditis) ταφρὸν R. <sup>27</sup> μακρότερος conj. Cl., inipr. plus temporis quam, ἢ κατὰ R, καὶ κατὰ vulg.

χειρίαν ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ χρόνος ἐτέλλετο. Αἰθους γάρ A κατὰ τὸ μᾶλλον [P. 99] καὶ χοῦν ἐμβαλόντες, οὐ ῥαδίως πρὸς τὰς συγκαλείσεις ἐξήρχοντο, ξύλων οὐ μάλα παρόντων, οἱ μὴ ὁπόσα πόρρωθεν ἐκ τῆς νάπης κατατέμνοντες ξύν πόνῳ πολλῷ διεκόμιζον. Οἱ γάρ 'Ρωμαῖοι ἐτύγγανον ἤδη πρότερον ἅπαντας τοὺς ἀμφὶ τὸ ἄστυ ἀγροὺς ἐμπρήσαντες, καὶ πρὸς γε τὰς τῶν ὁδοιπόρων καταλύσεις καὶ εἰς τὸ ἕτερον ἐνδιαίτημα ὡς πλησιαίτατα ἴδρυτο. Τοῦτο δὲ ἔδρασαν, ὡς ἂν μὴ τὴν ἐνθὲν ἐλθὴν οἱ πολέμιοι πρόχειρον ἔχοντες, εὐκόλως τὰς ἐπιτεχνήσεις τῶν ἔργων ποιοῖντο. Ἐκείνης μὲν οὖν τῆς ἡμέρας οὐδὲν τι ἀξιαφήγητον ἄλλο ἐπράχθη, ἀλλὰ, νυκτὸς ἐπιφοιτώσης, ὁ Ναχο- ραγὰν ἅμα τοῖς πληθεσιν ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανή- κεν· τῇ δὲ ὕστεραίᾳ ὁ Μαρτίνος τὰ τε τῶν οἰκείων φρονήματα ἐπιβόῶσαι βουλόμενος καὶ τοὺς ἐναντίους B ἐκπληῆσαι, ἡθροῖσε μὲν ἐς ταῦτ' ἅπασαν τὴν τῶν 'Ρωμαίων στρατιάν, ὡς δὴ τι τῶν παρόντων περὶ διασκευόμενος· εἰσφοιτᾷ δὲ ἀθρόον ἐς μέσον (οὗτω πρὸς αὐτοῦ <sup>17</sup> μεμελετημένον <sup>18</sup>) ἀνὴρ τις τῶν οὐ λαν γνωρίμων, κονιορτοῦ τε ἀνάπλευς, καὶ οἷος ἐκ μακρᾶς ὁδοπορίας εἰκάζεσθαι, ἤκειν τε ἔλεγεν αὐτίκα ἐκ Βυζαντίου, καὶ γράμμα τοῦ βασιλέως ἐπιφέρει- σθαι. Λαβὼν δὲ τοῦτο ἀσμένεστατα δῆθεν ὁ στρατη- γός, καὶ ἀνετίξας, οὐκ ἐν ἀπορρήτῳ καθ' αὐτὸν ἀνε- λέγετο, οὐδὲ μόνους τοῖς ὁμμασιν ἡσυχῇ διῶν τῷ νῷ <sup>19</sup> εἰσῆγε τὰ γεγραμμένα, ἀλλ' ἀνεβόα λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, ὡς ἂν ἅπαντες ἐπαΐειν. Καὶ τῷ μὲν βιβλι- θίῳ ἐκείνῳ ἰσως ἄλλο τι ἐνεγέγραπτο. Ἦν δὲ ὁμως τὰ βοῶμενα τάδε· Ἐστ' ἀλαμὲν σοὶ καὶ ἑτέραν C στρατιάν, οὐ μέλουσι τῆς προσοῦσης <sup>20</sup>· καί τοι εἰ καὶ πολλῷ πλείους οἱ δυσμενεῖς τυγχάνοιεν ὄντες, ἀλλ' οὐκ ἐς τοσοῦτον ἡμᾶς ὑπερβαλοῦν- ται· τῷ πληθεὶ, παύσον ὑμεῖς τῇ ἀνδρίᾳ, ὥστε συμδύσεται τῇ τε ὀλιγότῃ καὶ τῇ ἀμετρίᾳ τῶν ἰσῶν μὴ ἀρεστηκέναι. Ὡς ἂν δὲ μηδὲ ταύτῃ ἐκείνοι μεγαλαυχοῖεν <sup>21</sup>, δέχου καὶ τοῦτον δὴ τὸν στρατὸν, ὥσπερ φιλοτιμίας μᾶλλον καὶ ἐπι- θεξέως, ἀλλ' οὐ τοῦ ἀναγκαίου χάριν ἀπεσταλ- μένους. Θαίρειν τοῖσιν καὶ ἔργου ἔχουσιν σὺν προθυμίᾳ, ὡς ἡμῶν οὐδὲν ὁτιοῦν τῶν δούτων περιοφόμενων. Εὐθύς δὲ οὖν ἀνεπυνθάνετο, ὅποι <sup>22</sup> εἴη τὸ στρατεύμα. Ὁ δὲ· Οὐ πόρρω εἶπεν, ἀρεστή- κασιν, ἢ μόνον τέσσαρσι Λαζικοῖς <sup>23</sup> παρασάγ- γαις. Καταλειπομένη γὰρ αὐτοὺς ἀμφὶ τὸν Νέοκνον <sup>24</sup> ποταμὸν ἔτι αὐλιζόμενος. Καὶ ὁ Μαρτίνος ὀργήν τινα τῷ προσώπῳ ὑποκρινόμενος· Ἀλίτωσαν αὐ- θις, ἔφη, ὡς τάχιστα, καὶ οἰκαδὲ ἀναστρεφόντων, ὡς ἔγωγε οὐκ ἄν ποτε αὐτοῖς ἐφείην ἐνθάδε γενέσθαι. Δειδὼν γὰρ εἰ τῶνδε τῶν ἀνδρῶν τῶν ἐκπλείστου ἡμῖν ἐυστρατευόμενων, πολλὴν ὅσον χρόνον διαπονηθέντων, καὶ πολλὰκις πρὸς τοὺς πολεμικοὺς παραταξαμένων, ἤδη τε οὐ πόρρω ἀκόντων ἐκποδῶν ποιήσασθαι τὸ ἀντίπαλον <sup>25</sup>,

pro multitudine operarum eo in opere triverant. Cum enim lapides maxima ex parte humumque ingessissent, replendæ fossæ hæc non sufficiebant; ligna etenim ad manum non erant, nisi procul inde e silva cæsa multo cum labore afferrentur. Romani enim jam antea agros omnes urbi circumjectos, et præterea omnia viatorum diversoria, et si quæ alia in proximo erant domicilia, incenderant, eo <sup>190</sup> ni- mirum consilio, ne hostes, commodam illic aptamque suis usibus materiam nacti, facile opera machina- rentur. Eo itaque die nihil aliud memoratu dignum est gestum; nocte autem ingruente, Nachoragan se cum copiis suis in castra recepit. Postridie vero Martinus cum suorum animos confirmare vellet, hostes vero percellere, universum Romanorum exercitum in unum coegit, tanquam de præsentium rerum statu consultaturus. Confestim vero in me- dium venit (ita enim id ipse procurarat) vir quidam non admodum notus, pulvere obsitus perinde ac si esset longinquum iter emensus; is se recenter Byzantio venire dicebat, litterasque ab imperatore afferre; quas cum præfectus liberrissime accepisset ac resig- nasset, non arcane apud se perlegit, neque solis oculis tacitus percurrrens in animo suo earum summam premebat, sed alta voce recitabat, ut omnes exaudirent. Et libello quidem illo fortassis aliud quid continebatur; quæ vero recitabantur, hæc erant: *Misimus tibi etiam aliud exercitum non minorem eo quem habes, ac proinde etiam si* *hostes multo sint vobis plures, non tantopere tamen vos multitudine superabunt, quantum vos fortitudine, quo fiet ut paucitati et excessui sua etiam constet æqualitas. Ne vero etiam hoc nomine* <sup>191</sup> *illi se jactitent, accipe etiam hunc exercitum, honorificen- tiæ ostentationisque causa potius, quam quod neces- sitas ita postularet, missum. Bono igitur animo este, fortiterque rem gerite, utpote nobis nihil eorum, quæ expedire videbuntur, neglecturis. Statim itaque in- terrogatus, ubinam esset exercitus, respondit, qua- tuor tantum Persicis parasangis, non longius abesse; relictos enim ipsos circa Neognum fluvium, adhuc ibi stationem habentes. Ad hæc Martinus iracundiam quamdam vultu simulans: Retro cedant, inquit, quam citissime, domumque redeant; neque enim id unquam permiserim ut nobis sese adjungant. Indi- gnus enim sit, si cum hi viri jamdudum nobis com- militones fuerint, multoque tempore ingentes nobis- cum labores sustinuerint, et frequenter adversus hostes sint præliati, et jam eo rem adduxerint, ut non procul absint a profigendo hoste, et plenissimæ victo- riæ corona adipiscenda; illi post necessitatem adve- niant, et tantum non degustatis periculis parem glo- riam consequantur, bellique exitus illis ascribatur, et quod omnium est iniquissimum, paria cum hisce*

## VARIE LECTIONES.

<sup>17</sup> πρὸς γ' αὐτοῦ vulg. <sup>18</sup> μεμελετημένον R. <sup>19</sup> τῷ νῷ om. R. <sup>20</sup> προσήκουσας R. <sup>21</sup> ἐκ. μεγ. ταύτ. R. <sup>22</sup> ὅπη R. <sup>23</sup> Λαζικοῖς R. Περσικοῖς vulg., intrp. *stadiis octoginta abesse*: recte quidem quoad reusum: cf. supra p. 110 edd. Bonn. v. 20. <sup>24</sup> Neognum, intrp. <sup>25</sup> τὸ ἀντίπαλον R, τὸν ἀντίπ. vulg.

*præmia auferant. Caterum illis quidem ibi manendum censeo, donec ad discessum sint parati, nobis vero hi sufficiunt ad quod reliquum est belli optime conficiendum; simulque his dictis, ad exercitum conversus, An non, 192 inquit, etiam vobis, viri commilitones, ista videntur? At illi, fausta acclamatione præfecti sententiam ut æquissimam approbarent, ipsique multo fidentiores sunt redditi, perinde ac si nullo alio subsidio indigerent. Præcipue vero ipsos ad contentionem æmulationemque movebat spes spoliiorum; quodque brevi omnia se direpturos sperabant, utpote hostibus deletis; et hoc unum eis erat curæ, quo pacto inter se prædam partirentur.*

ὅσον ἐτέρων οὐ δεῖσθαι προσδογησέντων. Μάλιστα γὰρ αὐτοὺς εἰς ἔριν ἐκίει καὶ φιλοτιμίαν ἢ τῶν λαφύρων ἐλπίς, καὶ ὅτι αὐτοὶ <sup>24</sup> οὐκ ἐξ μακρὰν ἅπαντα ὄντο κομίζεισθαι, ὥστερ ἤδη τοὺς δυσμενεῖς ἀνελόντες· καὶ τοῦτο μόνον παφροντισμένον

24. Evenit vero etiam aliud, quod Martinus animo præceperat. Rumor enim hic in vulgus sparsus lateque circumvagatus ad ipsos etiam Persas erat delatus; quod utique alter Romanus exercitus ad Neognum fluvium pervenisset, et jamjam se cum aliis esset conjuncturus. Pavor itaque universos invasit, metuentes si, cum tantis laboribus attriti essent, adversus recentem integrasque vires afferentem exercitum ipsis confligendum esset. Nachoragan vero nihil cunctatus, mediocrem equitum turmam e Persicis agminibus misit ad eum tractum, per quem putabat transituros illos, de quibus fama deceptus erat; qui cum eo venissent, magna diligentia vigilantique utebantur in re supervacanea. Occupatis enim opportunioribus locis, ex insidiis operiebantur eos, qui nequaquam erant venturi, eo videlicet animo, ut in ipsos secure tumultuarieque procedentes, quod nimirum inexpectati 193 venirent, irruerent, progressusque celeritatem retardarent, quoad usque oppidum, expugnatum esset. Atque ita quidem Persarum non exigua manus frustra laborabat, a reliquo exercitu subducta. Nachoragan vero vel sic exercitum eduxit, antevertere scilicet eorum adventum cupiens, qui nullo modo erant venturi; animoque valde elato in Romanos ferebatur, palam jactans atque insuper jurans se eo ipso die urbem totam cum ipsis hominibus incensurum. Oblitus enim erat, uti verisimile est, præ superbia fanaticus iste, quod ad prælium iret, rem adeo dubiam atque incertam, multisque in utramque partem inclinationibus et vicissitudinibus obnoxiam, maxime vero omnium a divina quadam superioreque necessitate dependentem; cum ne parvæ quidem res ullæ in eodem semper statu permaneat, sed etiam infinitæ hominum nationes frequentiaque oppida et vita universa commutentur, subinde et perturbentur, et spes de rebus universis

A καὶ [P 109] τελειωτάτην ἀναδήσασθαι νίκη· οὐ δὲ οὕτω κατόπισιν τοῦ ἀναγκάλου παρέσονται, καὶ μορονουχί ἀπογευσάμενοι τῶν κινδύνων, εἰτα τὴν ὁμολίαν ἀπολίσσονται δόξαν, καὶ ἐς ἐκείνους ἀνένεχθῆναι τὸ πέρας· καὶ, τὸ δὴ πάντων ἀδικώτερον, τὰ γέρα ἐπίσης καρπώσονται τοῖσδε <sup>25</sup>. Ἀλλ' ἐκείνοις μὲν αὐτοῦ μετετά, ἐς ὅσον ἐς τὴν ἀποκορείαν παρσπευδάσασθαι, ἀποχρήσουσι δὲ ἡμῖν οὗτοι τὸ λαικόματον τοῦ πολέμου δριστε κατεργάσασθαι. Καὶ ἅμα ἐς τὰ πλήθη ἐπιστραφεῖς· Ἡ οὐχὶ καὶ ἡμῖν ταῦτα, ἔφη, δοκεῖ, ὧ ἀνδρες ξυστρατιῶται; Οἱ δὲ ἐπυσφύμησαν ξὺν βοῇ, καὶ δίκαια εἶναι ἀνέκραγον τὰ τῷ στρατηγῷ βεβουλευμένα. Καὶ οἱ μὲν θαρβύλεώτεροι ἐγγένηντο, καὶ αὐτοὺς εἰς ἔριν ἐκίει καὶ φιλοτιμίαν ἢ τῶν αὐτοῖς ὅπως τὴν λείαν διανεμοῦνται.

B καὶ. Ἀπίθη δὲ ὁμῶς καὶ θάτερον τῶν Μαρτίνου διανοημάτων. Ὁ γὰρ λόγος οὗτος διὰ τοῦ πλήθους ἐξελισθῆσας, καὶ πανταχοῦ περιηγμένους, καὶ παρ' αὐτοὺς ἀφίκαται τοὺς Πέρσας, ὡς ἄρα στρατιὰ ἑτέρα Ῥωμαϊκὴ πρὸς τῷ Νεόκῳ ποταμῷ παραγέγων, καὶ ὅσον οὐπω τοῖς προτέροις ἀναμειβεται. Ἀφασί, δὴ ὅν ἅπαντες εἶχοντο, δεδιότες εἰ μέλλουσιν, τοσοῦτοις ἤδη πόνοις τετραχυμένοι, πρὸς νέους ἄλλους καὶ ἀκμήτας παρατάττεσθαι πολέμους. Ὁ δὲ Nachoragán οὐδὲν τι μελλήσας, καὶ ἰλην τινὰ μετρίαν ἐκ τῶν Περσικῶν ἑστίαις ταγμάτων ἀνὰ τὴν ἀτραπὸν ἐκείνην, καθ' ἣν ὥστερ διαβήσεσθαι τοὺς περὶ ὧν ἐτύχχανε τῇ φήμῃ ἐξηπατημένος. Οἱ δὲ παραγενόμενοι, σπουδῇ τε καὶ ἀγρυπνίᾳ οὐκ ἐν δύνει ἐχρῶντο. Καταλαβόντες γὰρ τὰ ἐπικαίρα τῶν χωρίων, ὑπεκρύπτοντο <sup>27</sup> αὐτοῦ καὶ ἀνέμενον τοὺς οὐδαμῶς παρσομένους, γνῶμην ἔχοντας ἀφυλάκτους αὐτοῖς τῷ ἀπροσδοκῆτῳ τυχὸν προλοῦσιν ἐπιπασσέσθαι, καὶ τὸ τάχος ἀνακόφει τῆς πορείας, ἕως οἱ ἐν τῷ ἄσπερ ἐκπολιορκηθῆεν. Οὕτω μὲν οὖν δύναμις οὐ λίαν ἐλαχίστη τῶν Περσῶν μέτρη ἡσχόλητο, τοῦ ἄλλου πλήθους ἀφηρημένη· εὐθύς δὲ ὁ Nachoragán ἐξῆγε καὶ ὡς τὸν στρατὸν, φθάσαι τὴν ἐπὶ τῶν δὴθεν βουλόμενος τῶν οὐδαμῶς παρσομένων, καὶ πολλῷ ξὺν φρονίματι κατὰ τῶν Ῥωμαίων ἐχώρει, ἐπικομπάζων ἀναφανδὸν καὶ ἐπομνύμενος, ἢ μὴν αὐθημερὸν τὴν πόλιν ἅπασαν αὐτοῖς ἀνδράσιν ἐμπρῆσαι. Ἐπελῆλυστο γάρ, ὡς ἔοικεν, ὅπρ αὐθαδείας ὁ ἐμπληκτος, ὡς ἄρα ἐπὶ πόλεμον ἦει <sup>28</sup>, πρῆγμα D οὕτως ἀφανές τε καὶ ἀδηλόγιστον, καὶ πολλὰς ἐπιδεχόμενον ἔφ' ἐκείνῃ ῥοπῇ καὶ μεταβάσει, μέλιστά τε <sup>29</sup> πάντων, θείας τινὸς καὶ ὑπερτέρας ἀνάγκης ἀπηρτημένον [P.101] ὅσον καὶ σμικρὸν οὐδὲν ἐν ταῦτ' ἵγνεται, ἀλλ' ἔσθην τε ἀνθρώπων μυρία καὶ πόλεις συχνὰ, καὶ πολιτεία ζύμπασα, οὕτω παρασχὼν, ἀνακινεῖται καὶ διαταράττεται, καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν ὅλων ἐλπίδας σαλεύει. Ὁ δὲ ἐς τοσοῦτον

#### VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> καρπώσονται. τοῖσδε R, τοῖσδε καρπ. vulg. <sup>24</sup> αὐτοὶ R, intrp. quod crederent se — asportaturos, αὐτοῖς vulg. <sup>27</sup> ὑπεκρύπτον R. <sup>28</sup> εἴη R. οὕτω R. <sup>29</sup> μέλιστά τε R, μέλιστά γε vulg.

ἐπὶ ῥτο ἀλαζονείας, ὡς καὶ τοῖς ἐργοπονοῖς <sup>α</sup> καὶ ὑπηρεταῖς, οἱ δὲ ἀνὰ τὴν ὕλην σκεδαννύμενοι τὰ δένδρα κατέτεμνον, τυχὸν μὲν ξυλείας ἐνεκα, τυχὸν δὲ καὶ <sup>β</sup> ἐπισκευῆς τῶν πολεμικῶν μηχανημάτων· τοῖς δὲ ὅν ἅπασιν ἐκίλευεν, ἐπειδὴν· καπνὸν ἀρθάντα θεάσαντο <sup>γ</sup>, τοὺς δὲ γιγνώσκειν ὡς πῦρ ἦδη τῶ τῶν Ῥωμαίων περιβόλῳ εἴη ἐμβεδημένον, καὶ μεταίνααι μὲν τὰ ἐν χερσὶν ἔργα, ῥομαίους δὲ ὡς αὐτὸν <sup>δ</sup> ἔκειν, καὶ συνεπιβάλλειν τὴν φλόγα, ὡς ἂν ῥάδιως ἅπαντα πυρποληθείη. Καὶ ὁ μὲν τοιαῦτα ἐπ' αὐτῷ βρενθυόμενος, εἴχετο τῆς ἐφόδου. Ἰουστίνον δὲ τὸν Γερμανοῦ (οὐ γὰρ ᾤετο ἐν τῷ τότε τὸν Nachoraganem παρέσεσθαι) ἐννοοῖ τις θεῖον, οἶμαι, εἰσῆλθε πρὸς τινα νεῶν <sup>ε</sup> τῶν παρὰ Χριστιανοῖς σεμνοτάτων, οὐ πόρρω τῆς πόλεως ἀφροστηκότα, παραγενέσθαι ὡς τάχιστα, καὶ ἐπιθεῖσθαι. Καὶ τοίνυν ἀπολεξάμενος ἐκ τῆς Μαρτίνου καὶ τῆς οἰκίας δυνάμεις ὅ τι καρτερόν τε καὶ μαχιμώτατον <sup>ς</sup>, καὶ παντάκτις χιλιούς ἱπποτάς ἀγείρας, ἅπαντάς τε <sup>ζ</sup> ὡς ἐς πόλεμον ἄριστα ἐξοπλίσας, ὁ δὲ ζὺν ἐκείνους ἀπῆλυνε, τῶν τε σημείων οἱ ἐπομένων καὶ τῆς ἄλλης στρατηγικῆς εὐκοσμίαις. Οὕτω δὲ ζυνενεχθὲν, οὕτε οἱ Πέρσαι κατείδον τούτους πορευομένους, οὐ μὲν οὐδὲ οἱ ἀμφὶ Ἰουστίνον ἐκείνους ἐπιφοιτῶντας. Ἄλλ' ἐτέρωθεν γὰρ ἀφικόμενοι, ἀθρόον τῷ περιβόλῳ προσέβαλλον <sup>η</sup>, πλεονοῖ τε ἢ πρότερον τοξεύειν ἔχρῳντο, ὡς οὕτω δὴ καὶ μᾶλλον τοὺς Ῥωμαίους ἐκπληξόντας <sup>θ</sup>, καὶ τάχιστα τὴν πόλιν ἀρπασόμενοι.

κα'. Τοιγάρτοι βέλη ἐφέρετο ἅμα συχνὰ, καὶ εἴτα ἑτέρα καὶ ἄλλα ἐπὶ τοῖς· ἅπαντά τε τὸν μεταξὺ αἶρα ἐπεκάλυπτον τῇ συνεχείᾳ, ὥσπερ ἀλλήλοις ζυμπεφυκότα. Εἰσάσεν ἂν τις τὸ χρῆμα νιφετῷ μεγάλῳ, ἢ χαλδῇ πολλῇ ζὺν βίαιῳ πνεύματι καταβραγείῃ. Ἄλλοι δὲ τὰς τε μηχανὰς ἐκίνουν, καὶ βέλη πυρφόρα ἠκόντιζον, ἐς τε τοὺς καλουμένους σπαλιώνας ὑπαισθόμενοι, πελίκαις κατὰ τοῦ τεύχους ἐπαφέροντο, ὡς ζυλίνον τε θν, καὶ ταύτῃ ῥάδιως διατεμνόμενον. Οἱ δὲ τὸ δάπαδον διορύττειν ἐπειρῶντο, καὶ τῆς πρώτης βάσεως ἐπικνεῖσθαι, οὕτω τε ἀνατρέπειν καὶ διασπαράττειν τὸ ζυμπεπηγὸς καὶ ἐνηρμοσμένον. Ἀλλὰ γὰρ καὶ οἱ Ῥωμαῖοι, ἐς τε τοὺς πύργους καὶ τὰς ἐπάλξεις ἐστῶτες, ἀντεῖχον ζὺν προθυμίᾳ καὶ ἀπειμάχοντο <sup>α</sup>, ὥσπερ τῇ πείρᾳ δεικνύναι βουλόμενοι τὸ μὴ χρῆναι αὐτοῖς ἐτέραν δύνανιν προσγενέσθαι. Ἡ τε τοῦ Μαρτίνου ἀπάτη ἐν αὐτῷ δὴ τῷ ἔργῳ διεφάνη, ὡς <sup>β</sup> χρήσιμός τε ἦν [P. 102] καὶ ἐνεργωτάτη. Ἄπαντες <sup>γ</sup> γὰρ ἀφειδῶς διεπονούντο, οὐδένα ὄντινα τρόπον ἀμυντήριον μεθιέντες. Δόρατα γὰρ πολλὰ <sup>δ</sup> ἐκ τοῦ μετεώ-

A perpetuæ agitationi fluctuationique sicut obnoxia. Hic vero eo superbiæ devenerat, ut etiam operariis et ministris, qui per silvam dispersi arbores præcidebant, sive lignandi causa, sive conficiendis machinis bellicis, his, inquam, omnibus mandavit ut, cum fumum <sup>194</sup> in altum sublatum cernerent, scirent ignem jam Romanorum ligneo septo immissum, opereque, quod in manibus erat, omisso, cursim ad se venirent, simulque ignem immitterent, ut eo facilius omnia incendio conflagrarent. Atque hic quidem talia apud se jactans, oppidi murum adoritur. Justinum vero Germani filium (neque enim existimabat Nachoraganem tum temporis urbem invasurum) cogitatio quædam divinitus, credo, subiit, ad sanctissimum quoddam templum quodque Christianis maximo in honore erat, neque procul ab urbe distabat, quam citissime ire, Deique opem implorare. Delectis itaque ex Martini et suis copiis fortissimis quibusque bellicosissimisque viris, et quinque milibus equitum, omnibusque veluti ad prælium armatis, cum illis processit, sequentibus ipsum signis reliquoque apparatu militari. Casu vero accidit, ut neque Persæ eos abeuntes sicut conapicati, sed neque hi illos oppidum versus venientes; sed diversa via adducti, confertim impetum in mœnia fecerunt, majoreque multo quam antea jaculatione sunt usi, tanquam ita et quidem magis Romanos perterrituri, citissimeque urbem direpturi.

C 25. Adeo vero densæ simul sagittæ ferebantur, rursusque aliæ <sup>195</sup> atque aliæ super alias, ut universum intermedium aerem sua densitate obtegerent veluti inter se coagmentatæ. Comparasset quispiam reni ningori ingenti aut grandini vehementi cum violentissimo vento ruenti; alii vero machinas admovebant, et tela ignita jaciebant; alii testudines (machinas ita dictas) subeuntes, secures muro impingebant, quippe qui ligneus erat, ideoque facile discindi poterat; alii pavimentum soli suffodere conabantur, et ad primam basini pervenire, atque ita quod compactum et coagmentatum erat convellere atque subvertere. Romani contra in pinnis et propugnaculis murorum stantes, acriter animoseque resistentes pugnabant, veluti re ipsa ostendere volentes, nequaquam opus esse, ut ipsis novæ copię subsidio venirent. Apparuit vero manifeste in ipso opere, quam utilis efficaxque Martini dolus fuisset. Omni enim ex parte incessanter allaborabant, nihilque plane, quod ad propulsandum hostem pertineret, omitebant. Nam et hastæ multæ telaque

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἐργοποιοῖς R. <sup>β</sup> καὶ om. R. <sup>γ</sup> θεάσαντο R. ὡς περ R, sed in mg. ὡς πῦρ. <sup>δ</sup> ὡς αὐτοὺς R. <sup>ε</sup> Post νεῶν vulg. et intpr. (templum sanctissimum et apud Christianos permagnificum) addunt ἀγιώτατον, quod om. R. Intpr. præterea legisse videtur καὶ τῶν suspicor autem alteram διττογραφίας scripturam fuisse νεῶν ἀγιώτατον τινὸς τ. π. Χρ. σ., scil. templum sanctissimum, cuidam quem Christiani in primis venerantur dicatum. <sup>ς</sup> μαχιμώτατον R. <sup>ζ</sup> ἅπαντάς τε om. R. <sup>η</sup> προσέβαλλον R, προσέβαλον vulg. <sup>θ</sup> ἐκπληξόντας R. <sup>α</sup> ἀπειμάχοντο R, ἐπειμάχοντο vulg. <sup>β</sup> ὦν R pro ἦν. <sup>γ</sup> ἅπαντες R et intpr. omnes indesinenter, ἀπανταχοῦ vulg. <sup>δ</sup> πάλαι R.

e sublimi jacta hostes vulnerabant, utpote in nudam nullisque propugnaculis tectam multitudinem incidentia, quæque aliorum ferri non poterant; saxa etiam plaustria in testudines jaciebantur, omnem illarum contextum perrumpentia; quin et minores lapides fundis ejecti galeas Medorum scutaque perfringebant, et ad murum quam proxime accedere non sinebant, **196** multum molestiæ ac damni inferentes. Eorum vero, qui in corribus stabant, prout modo dixi, alii quidem sagittis, utpote ex sublimi missis, quam plurimos lædebant, alii machinas peritissime tractabant, et perniciæ quædam tela magna cum violentia excussa longissime ferebantur, adeo ut etiam multos barbaros procul adhuc inde advenientes ex improvviso una cum ipsis equis traherent subitoque prosternerent. Tum ingens excitatus est clamor, et tubæ utrinque bellicam quamdam cantionem sive classicum accinebant. Persæ vero tympanis perstrepebant, et ingentes ululatus, terroris excitandi causa, edebant; equorum etiam hinnitus, scutorum ictus et loricarum fracturæ confusaneum quemdam atque immanem sonitum miscebant. Interea Justinus e templo revertens, quid rei ageretur, ex turbulento sonitu strepituque cognoscens, converso statim equitatu et in ordinem reducto, signa in altum tollere jubet, omnesque operi ut se accingant jubet, ita secum statuentes, non absque divini numinis nutu factum quod oppido exivissent; sed ut inopinata irruptione hostibus metum injicerent, et ab obsidione profligarent. C Simul atque vero paululum progressi Persas in murum impetum facientes **197** sunt conspicati, tum utique confertim clamore edito in eam partem irruunt, quæ juxta mare instructa acie stabat. Ex ea enim etiam ipsi parte venerant; statimque alii quidem contis, alii sarissis, alii ensibus ferientes, quidquid obvium erat sternebant; violentioreque impetu in densos hostium ordines facto, scutisque protrudentes, condensatam confertamque eorum aciem perfrugerunt.

26. Persæ vero hunc illum exercitum esse rati, quem adventare intellexerant, quodque clam et insciis iis, qui sejuncti a reliquo exercitu in ipsos missi erant, jam advenissent, perturbatione ac metu pleni, et confusæ in seipsos revoluti, sensim retrocesserunt, pedemque retulerunt. Quod cum Dilimnitæ eminens cernerent (sub mediam enim muri partem pugnabant), paucos quidem ibi reliquerunt, cæteri ad eam partem, quæ maxime laborabat, se contulerunt. Angilas vero et Theodorus, Romanorum duces, quorum etiam ante memini, animadversa paucitate eorum, qui mauserant, confestim cum satis valido agmine eruptionem ex op-

ρου ἀκοντιζόμενα τοὺς πολεμίους ἐτίτρωσκεν, ὅτε δὴ πλήθει γυνῶν ἐρυμάτων προσπίπτοντα, καὶ οὐδὲ ἐνὸν ἐτέρωθι φέρεσθαι· λίθοι δὲ ἀμαξίατοι κατὰ τῶν σπαλιῶνων ἐρρίπτοντο, τὰ πλέγματα καταγύνοντες. Μελόνες τε ἄλλοι διασφενδονώμενοι <sup>196</sup> τὶ κράνη τῶν Μηδῶν καὶ τὰς ἀσπίδας κατέθραυον, πλάσσειν τε αὐτοῖς <sup>197</sup> ἐν ᾗ τῷ τείχει οὐ μάλᾳ ἐφίεσαν, βιαίτερον ἐνοχλοῦντες. Τῶν δὲ ταῖς ἀκάτοις, ἥπερ μοι ἦδη ἐρρήθη, ἐφαστηχότων, οἱ μὲν τόξοις χρώμενοι πλείστους ἐσίνοντο, ὅτε ἀνωθεν βάλλοντες, οἱ δὲ <sup>198</sup> τῶν μηχανῶν δαημονέστατα ἔπτοντο, τὰ τε ὑπότερα ἐκείνα τὰ καὶ ἐς τοῦτο ἔσκευασμένα δοράτια, πολλῇ ζῆν ἀνάγκῃ ἐκτινασόμενα, ἐπιπλείστον ἐφέρετο, ὥς καὶ πολλοὺς τῶν βαρβάρων, πόρρωθεν ἔτι ἐπερχομένους, ἐκ τοῦ ἀφανοῦς αὐτοῖς ἱπποῖς διαπαρονᾶσθαι, καὶ καταπίπτειν ἐξαπινάως. Βοή τε <sup>199</sup> ἐπιμέγα ἐπῆρτο, καὶ σάλπιγγες ἐκατέρωθεν πολεμιστηρίῳ τι μέλος ἐπῆδον. Οἱ δὲ Πέρσαι καὶ τοῖς τυμπάνοις ἐβόμβουν, καὶ σφοδρότερον ἐπηλάαζον ἐκπλήξεως ἕνεκα, ὅτε τῶν ἱππῶν χρεμετισμὸς καὶ τῶν ἀσπίδων ὁ πάταγος καὶ αἱ τῶν θωράκων συντρίψεις <sup>200</sup> παμμιγῇ τινα καὶ ἄγριον ἀνέπλεον ἦχον. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνῳ τῷ Γερμανοῦ ἐκ τοῦ νεῷ ἐπανιόντι ξυναίσθησις γίγνεται <sup>201</sup> τῶν δρωμένων τῇ τε παραχῇ καὶ τῷ κτύπῳ. Καὶ αὐτίκα τοὺς ἀμφ' αὐτὸν ἱππότητας συστρέψας, καὶ ἐς τάξιν τινα ἐν κόσμῳ καταστησάμενος τὰ τε σημεῖα ἐς ὑψὸς ἀρθῆναι ἐκέλευε, καὶ ἅπαντας ἔχεσθαι ἐργου, γιγνώσκοντας ὥς οὐκ ἄθεε <sup>202</sup> ἔτυχον τοῦ ἄστεος ἐξεληλυθότες, ἀλλ' ἐφ' ᾧ <sup>203</sup> δεδίσασθαι τοὺς πολεμίους τῷ ἀπροσδοκῆτῳ, καὶ ἀπελάσαι τῆς πολιορκίας. Ὡς δὲ βραχὺ τι προελθόντες κατεῖδον τοὺς Πέρσας ἐγκειμένους τῷ περιόλῳ, τότε δὴ ἀθρόον ἐμβοήσαντες, ἐμβάλλουσι τῷ μέρει τῷ πρὸς τῇ θαλάττῃ παρατεταμένῳ <sup>204</sup>· ἐνθένδε <sup>205</sup> γὰρ καὶ ἐτύγγαον ἀφίγμενοι. Καὶ αὐτίκα οἱ μὲν κοντοῖς, οἱ δὲ σαρίσσαις, οἱ δὲ καλ' ἐφίεσι παίοντες, τὸ παρεμπίπτον διέφθειρον· βιαίτερας τε τὰς ἐπελάσεις <sup>206</sup> ἀνὰ τὰς στίχας τῶν ἐναντίων ποιοῦμενοι, καὶ ταῖς ἀσπίσιν ἐξωθοῦντες, παρεβρήγγυσαν τὸ ξυνηγὲς καὶ συντεταγμένον.

κς'. Οἱ δὲ Πέρσαι τοῦτον ἐκείνον εἶναι τὸν στρατὸν ὑποτοπήσαντες ὃν δὴ παρέσεσθαι ἠκηχόσαν, καὶ ὅτι διαλαθόντες τοὺς ἐς τοῦτο ἀποκεκριμένους ἀφίγκοντο, θορύβου καὶ δέους ἐνεπίμπλαντο, καὶ χύδην ἐς αὐτοὺς <sup>207</sup> ἀνελεττόμενοι, ἀπεχώρουν ἡρέμα ἐς τὰ ὀπίσω, καὶ ἐς ὑπαγωγὴν <sup>208</sup> ἐκινούντο. Ταῦτα δὲ πόρρωθεν οἱ Διλιμνῖται θεασάμενοι (ἀμφὶ γὰρ τὸ μεσολάττον τοῦ τείχους ἐμάχοντο), ὀλίγους μὲν αὐτοῦ κατέλιπον, οἱ [P. 103] δὲ ἄλλοι ἐχώρουν ἐπὶ τὸ πονοῦμενον. Ἀγγίλας δὲ καὶ Θεόδωρος, οἱ τῶν Ῥωμαίων ταξιαρχοί, ὧν δὴ καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην, ἐπιφρασάμενοι τὴν ὀλιγότητα τῶν μεμνηχότων, ἐπεξίσαν ἀθρόον τοῦ ἄστεος ζῆν ἀποχώρῃ δυνάμει· καὶ τὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>196</sup> διασφενδονώμενοι R, διασφενδονοῦμενοι vulg. <sup>197</sup> αὐτοῖς R in mg. <sup>198</sup> οἱ δὲ R, οἱ τε vulg. <sup>199</sup> βοή R et in mg. δὲ βοή. <sup>200</sup> συντρίψεις R, et intpr. fracturæ, ἐκτρίψεις vulg. <sup>201</sup> γίγνεται Lugd. et ed. pr., γίνεται Par. <sup>202</sup> ἀθεε R. <sup>203</sup> ἐφ' ᾧ R. <sup>204</sup> παρατεταμένῳ R corr. pro vulg. παρατεταγμένῳ, idemque conj. B. Vulc. <sup>205</sup> ἐνθένδε δὲ R. <sup>206</sup> ἐπελάσεις R, ἐπελεύσεις vulg. <sup>207</sup> ἐς αὐτοὺς R. <sup>208</sup> ἀπαγωγὴν R in mg.

μέν τι αὐτῶν διαφθείρουσιν, ἔνιοι δὲ ἀποδράσαντες ἄπιδο faciunt, et nonnullos quidem eorum obtruncant, nonnulli vero in fugam se dederunt; quos ipsos Romani persequi non destiterunt. Dilimnitæ autem hæc conspicati, qui Persis laborantibus auxiliaturi iverant, rursus in contrarium vertuntur, Romanis obviam ire volentes, melius consultiusque existimantes, si potius popularibus suis quam citissime subvenirent, inordinato studio effusoque cursu ferebantur, ita ut indecenter fugientibus magis quam in alios euntibus similes viderentur. Currebant enim tanquam suis opitulaturi, plus tamen perturbationis quam iræ præ se ferebant. Persarum autem exercitus, ut jam quam proxime ipsis instructa acie stabat, cum videret Dilimnitas ita tumultuarie et sine ordine ferri, neque aliud quam fugere eos rati, secumque reputantes nequaquam illos eam turpitudinem in se admissuros, nisi in extremum aliquod et ineluctabile periculum redacti fuissent: tum utique etiam ipsi turpiter terga vertentes sunt dissipati, et præmeditata jam obscureque tentata fuga in apertum erupit. Dilimnitas enim hæc de Persis opinantes, socios sese illis adiunxerunt, unaque fugerunt; fallentes simul et falsi. His itaque peractis, maxima Romanorum vis muris effusa, manifestiorem Persarum fugam reddidit, tergis eorum inhærendo et extremos metendo; alii vero alia ex parte irruentes, adversus resistentes adhuc et conglobatos æcritur pugnabant. Lævum enim barbarorum cornu jam aperte inclinabat solutumque erat; qui vero in altero stabant, fortissime repugnabant. 199 Elephanti enim pro vallo objecti et proruentes, sicubi confertis clypeis pugnam inirent Romani, statim aciem turbabant, et sagittarii, qui eis vehebantur, Romanos irruentes graviter lædebant, utpote in sublime elati, certaquo eo quod editiores essent tela jacentes. Quin et equitum turmæ discurrantes facile invadebant atque turbabant pedites et gravioris armaturæ milites; jamque ex ea parte Romani inclinati pedem referebant.

κς. Ἀνὴρ δὲ τις ἐν αὐτοῖς τῶν Μαρτίνου δορυφόρων, Ὀγναρις ὀνομα. Ἦν στενωτάτῳ χωρίῳ ξυνελημμένος, ὡς μὲν τὸ ἀνωδιδράσκειν αὐτῷ ἐλεύθερον εἶναι καὶ ἐφευμένον, αὐτίκα ὅγε ἀπειρηκέν τοις ξυνεγεθείσι, καὶ ὡς περ τῆς τύχης ἀποπειρώμενος, ἐπιόντα οἱ δεινῶς τὸν θρασύτερον τῶν ἐλεφάντων [P. 104] πλήττει βιαίως ἀνὰ τὴν ὀφρὺν τῷ δόρατι, καὶ ἐμπήγνυσιν τὴν αἰχμὴν, ὡς ἅπαν τὸ λοιπὸν ἀπηρωσθαι. Ὁ δὲ πρὸς τε τὴν πληγὴν δυσσασχετῶν, καὶ πρὸς γε τοῦ δορατίου ἀμφὶ τὸν ὀφθαλμὸν κραδαινομένου ἔκταρττόμενος, ὑπεξήγετο ἄθρόον ἐς τοῦ μπαλιν ἀνα-

27. Vir autem quidam inter eos e satellitibus Martini, Ognaris nomine, in summas angustias redactus, adeo ut nullum ei pateret liberum effugium, ac jam de salute sua desperans, et quodammodo fortunæ aleam periclitans, irrumentem in se horrendum in modum quemdam e ferocioribus elephantis, magna vi ad imam frontem circa supercilium hasta ferit, spiculo ita adacto atque impacto, ut quod reliquum erat hastæ propenderet. At hic accepti ictus impatiens, atque insuper hasta circa oculum rotante perturbatus, confestim retroactus

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> μέρη post θάτερα add. R. <sup>67</sup> ἐφέροντο R et intpr. *ferebantur*, ἐπεφέροντο vulg. <sup>68</sup> ὁπόση δὲ ὡς R' δ' πρὸς ἡτῆ vulg. <sup>69</sup> ἑτερόν τι R. <sup>70</sup> τέως R, Lugd. (Cl.), τε ὡς Edd. <sup>71</sup> ταῦτα R. <sup>72</sup> ξυνέθειον R, συνέθειον Lugd. 1 m. <sup>73</sup> γινομένων vulg. <sup>74</sup> διεκδάντες R, ἐκδάντες vulg. <sup>75</sup> ἀναχώρησιν R, ἀποχώρησιν vulg. <sup>76</sup> ἐπισπεπδόντες R, ἐπεκπηδόντες vulg. <sup>77</sup> συνασπιμὸν Sph. Par. <sup>78</sup> ἡνόχλου R. <sup>79</sup> ἐκκλίνοντες R. <sup>80</sup> Ὀγναρις; R et intpr., Ὀγναρος vulg. στενωτάτῳ R, στενωτάσῳ vulg. <sup>81</sup> ἀπ' ἡρωσθαι R., ὑπηρωσθαι vulg.

atque in orbem se versans, et promusculem nunc  
**200** quidem instar flagelli huc illuc torquens,  
 multos Persarum percussit et in altum jecit; nunc  
 vero eandem in longum extendens horrendum  
 quemdam atque immanem barritum edebat; mox  
 vero etiam super se stantes excussos prostravit et  
 proculcatos extinxit; totum deinde exercitum Persi-  
 cum conturbavit, equos etiam, ad quos propius  
 accedebat, effrenes erectisque jubis restitantes red-  
 debat; et quos prensasset dentibus proscindebat ac  
 discerpebat. Erant itaque omnia ejulatu et tumultu  
 plena. Equi enim ferocia bellæ expavesci, habu-  
 nis non admodum audientes erant, sed, anterioribus  
 ungulis in altum elatis, sessores evolvebant; atque  
 ita turbulente per medium agmen saltabundi fere-  
 bantur, anhelantes crebrumque spiritum naribus  
 efflantes. Viris autem in seipsos reflexis, omnibus-  
 que sese mutuo impellentibus cubitoque protruden-  
 tibus, et unoquoque vicinum suum antevertere  
 contendente, quamplurimi a suis interficiebantur,  
 in amicissimorum et popularium suorum enses im-  
 pingentes. Cum itaque tumultus et perturbatio ve-  
 hementer jam invaluisset, Romani quotquot antea  
 muro egressi erant, et si qui forte intus manse-  
 rant, universi in unum agmen conglomerati, et  
 fronte aciei quam validissime scutis communita, in  
 hostes ita adhuc confusos irruunt; qui, ut præter-  
 itis laboribus defatigati, cum impetum sustinere  
 non possent, citissime fugerunt; at ne id quidem  
**201** ordine aliquo servato fecerunt, neque ita  
 persequentes propulsarunt, sed dissipati dispersique  
 sunt alius alio, prout cuique successit. Quin et  
 Nachoragan ipse, inopinato rei eventu obstupefactus,  
 retrorsum cursim adequitabat, significans omnibus  
 flagello et mandans ut quam celerissime fugerent,  
 quod quidem jam ab illis factum erat. Sic utique  
 illi jactantia sua in contrarium cessit. Romani  
 vero non ante persequendi ac trucidandi barbaros  
 finem fecerunt, donec Martinus sufficere, ratus, per  
 tubam eos revocavit, iraque percitos eorum animos  
 mitigavit. Atque ita Persæ ægre tandem ad castra  
 sua salvi evaserunt, non minus quam decem bella-  
 torum millibus in eo conflictu desideratis.

28. Romani autem ex persecutione reversi, le-  
 stitudines reliquasque Persicas machinas circa mu-  
 rum relictas incenderunt; unde cum ingens esset  
 flamma excitata, ministri et bajuli, qui ad silvam  
 excedendam missi erant, cum e longinquo intervallo  
 fumum sursum tendentem atque in aere volutan-  
 tem essent conspicati, confestim miseri ad oppidum  
 contenderunt, existimantes, quod quidem Nacho-  
 ragan antea superbe jactarat, moenia conflagrare.  
 Concitato itaque cursu ferebantur; veriti, opinor,  
 ne post festum, **202** quod aiunt, venirent, om-

σχερτῶν καὶ περιδονούμενος; <sup>82</sup>, τὴν τε προνημαία  
 νῦν μὲν ὥσπερ βασιληγὰ περιτινάσσων ἐπληττε πολ-  
 λούς τῶν Περσῶν καὶ ἐξηκόντιζε, νῦν δὲ <sup>83</sup> ἐς μέγας  
 ἐκτείνων τραχύν τινα καὶ ἀγρίον ἦχον ἀφίει. Αὐτίκα  
 δὲ τοὺς ὑπερθεὶν ἐστῶτας ἀποτεισάμενος κατέβαλε,  
 καὶ ἐμπατήσας διέφθειρεν. Ἐπειτα δὲ καὶ ἅπαντα  
 τὸν Περσικὸν ὄμιλον ἀνεσώζει, τοὺς τε ἱπποὺς ἀνα-  
 χατίζων οἷς ἂν ἐμπελάσειε <sup>84</sup>, καὶ τοῖς ὁδοῦσι τὸ  
 ἐπιψαῦον διατεμνόμενος καὶ ἀναχαράσσων. Καὶ τὴν  
 ἅπαντα ὀλοφυρμού ἀνάπλεα καὶ θορόδων <sup>85</sup>. Οἱ μὲν  
 γὰρ ἱπποὶ τῇ χαλεπότητι τοῦ θηρίου ἐπτοημένοι, οὐ  
 μᾶλα τοῖς ῥυτῆρσιν ἐπείθοντο, ἀλλὰ τὰς ἐμπροσθίους  
 μετεωρίζοντες ὀπλὰς <sup>86</sup>, ἐξεκύνιον τοὺς ἐλατήρας,  
 οὕτω τε ἀτακτα διὰ τοῦ πλήθους ἐξήλθοντο, πνευ-  
 σσιῶντες θαμὰ καὶ φριμασσομένοι. Τῶν δὲ ἀνδρῶν  
 ἐς ἑαυτοὺς ἀναχωροῦντων, ἀπάντων τε <sup>87</sup> ὠδοῦντων  
 ἀλλήλους καὶ παραγκωνιζομένων, καὶ ἐκάστου προ-  
 τερῆσαι τὸν πέλας ἐπαιγομένου, πλείστοι ὅσοι ἐκτείν-  
 οντο ὑπὸ σφῶν, τοῖς τῶν φιλάτων τε καὶ ὁμοφύ-  
 λων ξίφει περιπταίνοντες. Οὕτω δὲ τῆς ταραχῆς  
 ἐπιμέγα λούσης, οἱ Ῥωμαῖοι, ὁπόσοι τε ἦδη ἐτύγ-  
 χανον ὑπεκθάνεσθαι τοῦ περιδόλου καὶ εἴ που τι αὐτῶν  
 ἔνδον ἐλέλειπτο, τότε δὴ ἅπαντες ἐς <sup>88</sup> μίαν τινὰ  
 φάλαγγα συσπειραθέντες, καὶ τὸ μέτωπον ὡς καρτε-  
 ρώτατα ταῖς ἀσπίσι φραξάμενοι, ἐμπέπτουσι ξυγκυ-  
 χυμένοις εἰς τοὺς πολεμίους. Οἱ δὲ τῷ ἦδη προτιπο-  
 νηκέναι τὴν προσβολὴν οὐκ ἀνεγκόντες, ὥκιστατα  
 ἔφυγον· οὐδὲ τοῦτο δρώντες ἐν τάξει, οὐδὲ ὥστε καὶ  
 ἀμύνεσθαι τοὺς ἐπύοντες, ἀλλ' ἰσχυρόνυντο ἄλλος  
 ἄλλοθι ὥσπερ <sup>89</sup> ἐκαστὴν προχώρει. Ὁ δὲ Nachora-  
 γὰν, ἀλλὰ γὰρ καὶ αὐτὸς τῷ παραλόγῳ τῶν γιγνο-  
 μένων καταπεπλημένος ἐς τὰ ὀπίσω δρομαδὸς ἀπή-  
 λαυε <sup>90</sup>, σημαίνων ἅπασιν τῇ μάστιγι καὶ ἐγκυλευ-  
 μένος ὡς τάχιστα φεύγειν, τοῦτο δὲ τὸ <sup>91</sup> πρὸς ἐκεί-  
 νων ἦδη πρρασσομένων. Οὕτως ἄρα αὐτῷ τὰ τῆς ὤψης  
 γορίας ἐς τὸναντίον ἀπέβη. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι οὐ  
 πρότερον ἀνῆκαν διώκοντες τοὺς Βαρβάρους καὶ  
 ἀναιροῦντες, πρὶν γὰρ δὴ ὁ Μαρτίνος ἀποχρῆναι ἡγού-  
 μενος, ἀνεκαλείτο τε <sup>92</sup> αὐτοὺς ὑπὸ τῇ σάλπιγγι, καὶ  
 τὸν θυμὸν ἐξημέρου. Οὕτω τε οἱ Πέρσαι μόλις εἰς τὸ  
 οἰκεῖον στρατόπεδον ἀπασώθησαν, οὐ μείον ἢ δέκα  
 χιλιάδας μαχίμων ἀνδρῶν <sup>93</sup> ἐν τῷδε τῷ ἔργῳ ἀπο-  
 δεδληκότες.

κῆ. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐκ τῆς διώξεως ἐπανελθόντες,  
 τοὺς τε σπαλιώνας ἐνέπρησαν, καὶ ὅποσα ἄλλα Περ-  
 σικὰ μηχανήματα ἀμφὶ τὸ τεῖχος ἐλέλειπτο. Ἐν-  
 τεῦθεν δὲ φλογὸς μεγάλης ἀρθείσης, οἱ τὴν ὕλην κα-  
 τατέμνοντες ὑπηρέται τῶν Περσῶν [P. 105] καὶ  
 ὀχθοφόροι, ἰδόντες πόρρωθεν καπνὸν εἰς ὕψος ἀνέρ-  
 ποντα, καὶ ἐπὶ πολὺ τοῦ ἀέρος ἀνελεγγόμενον, αὐτίκα  
 οἱ δειλαῖοι ἐπὶ τὸ ἄστυ ἐχώρουν, οἰηθέντες, ὡς που  
 τῷ Nachoragὰν πρότερον ἐκασκόμπαστο, τὸν περιδο-  
 λὸν πυρπολεῖσθαι. Τοιγάρτοι <sup>94</sup> ἔξιν πολλῶν τῷ δρόμῳ  
 ἐφάροντο, δεδιότες, οἶμαι, μὴ σφᾶς παραδράμοι· ὁ τοῦ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>82</sup> περιδονούμενος R. περιδινούμενος vulg. <sup>83</sup> νῦν δὲ R, νῦν μὲν vulg. <sup>84</sup> ἀμπελάσειε (punctis suis ad  
 subditis) R. <sup>85</sup> θορόδων R. θορόδου vulg. <sup>86</sup> ὕπλ. μετ. R. <sup>87</sup> ἀπάντων τῶν R, seil. corr. τε. <sup>88</sup> ἐς  
 om. R. <sup>89</sup> ὥσπερ R. <sup>90</sup> ἀπήλαυε Sph. Par. <sup>91</sup> τὸ post τοῦτο δὴ add. ex R. <sup>92</sup> ἀνεκαλείτο τε R.,  
 ἀνεκαλεῖ τότε vulg. <sup>93</sup> μαχίμων ἀνδρῶν R, ἀνδρ. μ. vulg. <sup>94</sup> τῶν Περσῶν alid. ex R, et in iur. Persæ,  
 cui materiam cederent, ministri simul. <sup>95</sup> τοιγάρτοι om. R

ἔργου κείρου, καὶ ἅπαντα τετραθεῖη, πρὶν δὲ αὐ- A  
τοὺς ἀφικέσθαι. Ἀμὲν τὴν αὐτοῖς ὑπὲρ τοῦ τά-  
χους, οὐκ ἐπισταμένοις ὡς τῶ νικῶντι συμβήσεται  
πρώτῃ τεθῆναι. Ἀπαντες γὰρ ἀμοιβαδὸν ὑπὸ τῶν  
Ῥωμαίων ἀλίσκομενοι, κατεκτείνοντο, ὥσπερ τοῦδε  
γε ἕνεκα μόνου παραγιγνόμενοι <sup>96</sup>. Ἀπολώλασι τοι-  
γαρὺν οὐ πολλὰ ἐλάσσους τῶν δισχιλίων. Τσοῦτοις  
ἀνδράσιν ἐργοπόνοις, καὶ τὰ πολέμια ἥκιστα μεμε-  
λητηκόσιν, ἔς τε παράταξιν οὐπώποτε ἀφιγμένοις,  
αὐτομάτου τινὸς καὶ παραλόγου ὁλέθρου ὁ Ναχορα-  
γὰν αἰτιώτατος <sup>97</sup> γέγονεν, ἀνόητα <sup>98</sup> παρακελευσά-  
μενος. Οὕτως ἄρα ἡ ἀλαζονεία οὐ μόνον αὐτοὺς σί-  
νεταί τοις κεκτημένοις, ἀλλὰ γὰρ καὶ οὓς ἂν ἐκεί-  
νοις <sup>99</sup> ὀπηρετεῖν συμβαίη καὶ πείθεσθαι. Τούτων δὲ  
ὧδε συνενεχθέντων, οἱ μὲν Ῥωμαῖοι εὐέλπιδες ὑπὴρ-  
χον ἔς τὰ μάλιστα, ὡς καὶ αὖθις βράδιως περιεσόμε-  
νοι εἴγε ἄρα καὶ ἀναμαχεῖσθαι οἱ Βάρβαροι πειρα-  
θεῖεν· ὅσοι δὲ αὐτῶν ἐν τῇ μάχῃ ἐτεθήκεσαν (ἦσαν  
δὲ οὐ πλείους ἢ διακόσιοι), τούτους δὲ εὐπρεπέ-  
στατα ἔθαψαν, ὑπεραγάμενοι τῆς προθυμίας, ὡς  
ἀνδρας ἀγαθοὺς ἀποδεδειγμένους· τοὺς δὲ τῶν πο-  
λεμίων νεκρῶς σκυλεύσαντες, ὅπλων τε ἀφθονον  
πλήθος καὶ ἄλλων χρημάτων περιέβαλλον <sup>100</sup>. Οὐ γὰρ  
μόνον ἀσπίδας καὶ θώρακας τυγχόν καὶ γυρτοὺς <sup>101</sup>  
βελῶν ἔνιοι τῶν κειμένων ἐπεφέροντο, ἀλλὰ στρε-  
πτοὺς γὰρ παγχρῆστους καὶ περιδέραια <sup>102</sup> καὶ ἑλλόδια,  
καὶ ἄλλα ἅτα τοιαῦτα θηλυπρεπῆ ποικίλματα καὶ  
περίεργα, ὅποιοις <sup>103</sup> οἱ ἐντιμότεροι τῶν Μήδων ἐνα-  
γλαῖονται, τοῦ μᾶλλον εἶναι ἀριδῆλοι καὶ τοῦ ἄλλου  
ὁμίῳ ἀποκεκρίσθαι. Ὁ δὲ Ναχοραγὰν, ἐπειδὴ αὐ-  
τὸν τὰ τε ἐπιτήδεια ἐλεοῖται, καὶ ἤδη χειμῶνος ὥρα  
ἐπεγγίνετο, ἐφίκει <sup>104</sup> μὲν αὖθις πολεμῶσιοντι, καὶ  
ἔς τότε συσχευαζομένῳ. Οὐ μὴν ἔργῳ τὸ βούλευμα  
ἐπτελεί, ἀλλὰ τὸ τῶν διλιμνιτῶν στίφος τῇ ὕπερ-  
ραῖα ἐκπέμφας ἀνὰ τὸ στάδιον, καὶ ἐς ἐκείνους ὄραν  
τοὺς Ῥωμαίους ἀνασκεύας, ταύτη τε δόκησιν παρα-  
σχόμενος τοῦ ἐπελεύσεσθαι, αὐτίκα ὄγε σχολαίτε-  
ρον <sup>105</sup> ἅμα τοῖς ἄλλοις στρατεύμασιν ἐπὶ Κοτάειν <sup>106</sup>  
καὶ Μουχείρισιν ἐπορεύετο. Ὡς δὲ πλείστον ἤδη τῆς  
ὁδοῦ προελθῆναι, τότε δὲ καὶ οἱ διλιμνῖται λύσαν-  
τες τὴν τάξιν, ἐκωλύεσθαι ἀπεχώρουν, ἅτε δὲ κού-  
φως αἰεὶ ἐσταλμένοι, καὶ ἄλλως ἄλκιμοι καὶ ποδώκεis.  
Παρήσαν δὲ αὐτοῦ καὶ ἡ ἄλλη <sup>107</sup> Περσικὴ ἀπόμοιρα,  
οἱ δὲ ἐτύγχανον παρὰ τὸν Νέοκνον ποταμὸν [P.106]  
πρότερον ἀπεσταλμένοι διὰ τὴν Μαρτίνου ἀπάτην, <sup>108</sup>  
ἥπερ μοι ἤδη ἐβρήθη. Γινόντες γὰρ ὡς ἐνενίκηγντο  
μὲν οἱ Πέρσαι, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἀπάσης ἤδη τῆς χώ-  
ρας ἐκράτουν, αὐτίκα ὄγε πορεύαντιν <sup>109</sup> διαλανθά-  
νουσαν καὶ τῶν λεωφόρων ἀποκεκριμένην διανύσαν-  
τες εἰς Μουχείρισιν ἵκοντο, τῶν μὲν ἀγώνων ἥκιστα  
μετασχόντες, τοῦ δὲ τῆς ψυχῆς ἀσχοῦς πολλῶ ἔτι  
ἀκλειέστερον <sup>110</sup> μεταλιφότες. Ἐπειδὴ οὖν ἅπας ὁ

niaque aut ipsorum adventum in favillas et cinerem essent relictæ Certabant itaque inter se cele-  
ritate, nescientes fore ut qui vinceret, primus mo-  
reretur. Omnes enim ex ordine a Romanis capti, obtruncati fuerunt, perinde ac si ea tantum de  
causa venissent. Perierunt itaque non multo pau-  
ciores duobus millibus. Tot viris operariis et in re  
bellica minime exercitatis, quique nunquam in  
aciem prodissent, ultropei cujusdam atque inopi-  
nati exitii auctor fuit Nachoragan, qui inconsulta  
imperarat. Usque adeo arrogantia non solum suos  
possessores, sed et illos, quos eis inservire et mo-  
rem gerere contingit, perdit. His vero ita peractis,  
Romani quidem optima spe pleni erant, se in po-  
sterum facile superiores futuros, si fortasse barbari  
prælium instaurare tentarent. Quotquot vero ipso-  
rum in conflictu perierant (erant autem non pau-  
ciores ducentis), eos honestissime sepelierunt, lau-  
data eorum strenuitate, quippe qui ut viri fortiter  
rem gessissent: hostium vero cadavera spoliaverunt,  
et ingentem armorum aliarumque rerum vim acqui-  
siverunt. Neque enim scuta et loricas tantum et  
pharetras nonnulli casores gestabant; sed et  
torques aureos et monilia et inaures aliaque id  
genus muliebria exquisitaque <sup>203</sup> ornamenta,  
qualibus notabiliores honoratiorisque Medi ornari  
solent, ut spectabiliores vint, et a vulgo secernan-  
tur. Nachoragan vero, cum jam ipsum comestus  
aliaque necessaria deficerent, et jam bruma im-  
mineret, præliandi quidem desiderium præ se fe-  
rebat, et ad hoc se comparabat; re tamen ipsa  
consilium desideriumque suum non præstabat; sed  
Dilimnitarum agnigne postridie ad stadium emisso,  
et adversa in Romanos fronte stare jusso, eoque  
ipso prælii abs se committendi expectationem ex-  
citans, sensim ipse cum reliquis copiis Cotæsiū  
et Muchirisidem versus movit. Cum vero jam maxi-  
mam viæ partem confecisset, tum et Dilimnitæ so-  
luta acie facillime abscesserunt, utpote leviter sem-  
per armati expeditioresque, et præterea robusti  
pedibusque celeres. Adventabat autem etiam alia  
ipsius Persici exercitus pars, quæ ad Neognūm flu-  
vium antea missa fuerat propter Martini dolum,  
quemadmodum supra a me dictum est. Cum enim  
cognovissent victos quidem esse Persas, Romanos  
vero universa jam regione potiri, confestim occul-  
tore itinere et a publicis viis remoto Muchirisidem  
pervenerunt, <sup>204</sup> conflictum quidem nequaquam,  
dodecoris vero ex fuga et quidem multo turpius  
participes. Posteaquam igitur universus exercitus  
in unum convenisset, majore equitatus parte ibi  
relicta, et Walrise, viro inter Persas celeberrimo,

#### VARIE LLECTIONES.

<sup>96</sup> παραγιν. R, παραγιν. vulg. <sup>97</sup> αἰτίας R. <sup>98</sup> ἀνόητα R et intr. stolide, ἀνόητα vulg. <sup>99</sup> ἐκείνοις oin. R. <sup>100</sup> τούτους δὲ R. <sup>101</sup> περιεβάλλοντο R. <sup>102</sup> γυρτοὺς Edd. <sup>103</sup> περιδέραια vulg. <sup>104</sup> ὁποιοὺς Sph. Par. <sup>105</sup> ἐφίκει correctum est in mg. Lugd., ἐδέκει idem in ord. et R, intr. videbatur <sup>106</sup> σκολαιότερον R. <sup>107</sup> Κοτάειν Edd. <sup>108</sup> ἐπορεύετο R, ἐπορεύοντο vulg. <sup>109</sup> αὐτοῦ x. ἡ ἄλλη R, x. ἡ ἄ. αὐτ. vulg. <sup>110</sup> ἀποκ-  
ρυμμένην R. <sup>111</sup> ἀκλειέστερον R. in mg.



magistro equitum eis constituto, ipse cum paucis Ἀ στρατὸς ἐνταῦθα ἐτύχανε ξυναγχεσμένος<sup>12</sup>, τότε in Hiberiam rediit, tanquam ibi hibernaturus. δὴ τὸ πλεῖστον τῆς ἱππικῆς δυνάμεως καταλιπὼν, ἡλάρχην τε αὐτοῖς ἐπιστήσας Οὐαφρίζην, ἄνδρα τῶν παρὰ<sup>13</sup> Πέρσαις γνωριμωτάτων, αὐτὸς ξὺν ὀλίγοις ἐς Ἰβηρίαν ἀπενόστησεν, ὡς ἔκειτο διαχειμάσων.

<sup>12</sup> ξυναγχεσμένος R. <sup>13</sup> παρὰ add. ex R et intpr. apud Persas.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ ΙΣΤΟΡΙΩΝ Δ'.

### AGATHIÆ SCHOLASTICI HISTORIARUM LIBER IV.

**205 ARGUMENTUM.** *Judicium de cæde Gubazis, Athanasio quæsitore, instituitur (I). Primum Justiniani litteræ ad Rufinum datæ, quibus Gubazem Byzantium mitti jusserat, recitantur (II). Oratio accusatorum adversus Rufinum et Joannem (III, IV, V, VI). Vix sedatis vulgi clamoribus, hi longa oratione se defendunt (VII, VIII, IX, X). Causa utrinque perorata, Athanasius reos damnatos ad supplicium duci jubet (XI). Misimianorum legati, auxilium petentes, comiter a Nachoragane excipiuntur (XII). Insequenti anno Romani, Baraze et Pharsante ducibus, Misimianis bellum inferunt: in finibus Apsiliorum Persarum exercitus iis obviam venit (XIII). Romani Hunnos Sabiros hoc anno cum Persis militantes ex improvviso adorti vehementer premunt; Persarum exercitum superveniente recedunt (XIV). Interim Elminzur, dux Romanorum a Justino missus, Rhodopolin, Lazicum oppidum, a Persis olim expugnatum, subito aggressus occupat. Misimiani legatos Apsiliorum pacis causa a Romanis missos occidunt (XV). Irati Romani fines eorum invadunt et exercitum vincunt. Victi Tzachar, castellum munitissimum, se recipiunt (XVI). Quod Romani segnitè obsidentes ab Joanne Dacna, quem Martinus ad eos miserat, novo studio incitantur (XVII). Centum eorum, illo duce, explorato itinere, ad oppidum sub ipsa arce situm noctu ascendunt (XVIII). Oppressis per noctis tenebras custodibus, omnes incolas crudelissime trucidant (XIX). Sed ipsi paulo post a Misimianis cum magna clade detruduntur. Verumtamen Romanis nihilosecius castellum oppugnantibus, Misimiani pacem orant, quam Joannes concedit (XX). Misimianorum rebus compositis, Justinianus summum imperium Martino abrogatum Justino tradit (XXI). Joannes quidam Afer, venia a Justino impetrata, nefario dolo a provincialibus pecunias exigit (XXII). Chosroes Nachoraganem propter cladem ad Phasin urbem acceptam excoiri jubet (XXIII). Digressio de novi Persici imperii regibus (XXIV, XXV, XXVI, XXVII, XXVIII). Cabadis, Persarum regis, facta cum similibus Zenonia Isauri et Nepotis casibus comparantur. Chosrois, novissimi regis, ingloria mors (XXIX). Sergii interpretis diligentia laudatur. Chosroes per Zichum legatum Byzantium missum inducias cum Justiniano paciscitur (XXX).*

**206 1.** Hac itaque victoria potiti Romani, et B induciis quodammodo a bello factis, armisque confestim conquiescentibus, tum denuin quæstio habita de facinore in Gubazen commisso. Athanasius ergo in excelso quodam throno decenter consedit, chlamydem indutus, quali fere politissimi principes uti solent. Aderant vero ipsi viri et scribendi apprime periti, et scripta prompte expediteque legendi, alique ministri severi et graves, et in rebus judicialibus optime versati, præcones etiam altum clamantes, et lictores; omnes bi ex Constantinopolitana aula delecti. Proferebant vero in medium ii, quibus id commissum erat, vincula ferrea, collaria, compedes et tendiculas aliaque id genus instrumenta tortoria.

(A. C. 555) α'. Ἐς<sup>14</sup> τοῦτο δὲ νίκης τοῖς Ῥωμαίοις τοῦ πολέμου κερχωρηκότος, καὶ ὥσπερ ἀναχωρῆς τῶν δεινῶν<sup>15</sup> γεγεννημένης, [P. 107] τῶν τε ὅπλων τὸ παραυτίκα<sup>17</sup> ἡρεμηκότων, τότε δὴ ἐς ζήτησιν ἤγετο τὰ ἐπὶ Γουδάξῃ<sup>18</sup> πρότερον τετολημμένα. Καὶ τοίνυν ὁ Ἀθανάσιος ἐπὶ θώκου<sup>19</sup> τινὸς ὕψηλου καθῆστο εὐπρεπῶς, χλαμύδα ἐννευμένος<sup>20</sup>, ὥσπερ ἀμέλει ἐσαστικώτατοι τῶν ἡγεμόνων. Παρήσαν δὲ αὐτῷ ἄνδρες<sup>21</sup> γράφειν τε ἐς τὰς τάχως πεπαιδευμένοι, καὶ ἐπιτροχάδην ἀναλέγεσθαι τὰ γεγραμμένα. Ἄλλοι τε ὑπηρέται σοδαρώτεροι καὶ ἐμβριθεῖς, καὶ δαημονέστατοι<sup>22</sup> τῆς τῶν δικαστηρίων κομφείας, κήρυκίς τε μεγαλοῦ, καὶ οἱ τῶν μαστίγων ἐπιστάται. Ἀπειν-τες δὲ οὗτοι ἐκ τῶν ἐν Βυζαντίῳ ἀρχέων ἐτύχανεν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>14</sup> Ἐς R (Cl.), Lugd. et ed. pr. ὡς, Par. Ὁ; <sup>15</sup> τῶν δεινῶν correxi, R τῶν ἐκείνων, vulg. τῷ (Lugd. mg. τῶν) ἐκείνῳ. — Thucyd. IV, 117, γενομένης ἀναχωρῆς κακῶν καὶ ταραχῶν. <sup>17</sup> τὸ παραυτίκα R, παραυτίκα vulg. <sup>18</sup> Γουδάξῃ R. Γουδάξην vulg. <sup>19</sup> θώκου R, θάκου vulg. <sup>20</sup> ἐννευμένος Cl., ἐννευμένος R et Lugd, R, παραυτίκα ἐννευμένος vulg. <sup>21</sup> αὐτῷ καὶ ἄνδρ. R. <sup>22</sup> δαημονέστατοι R (δαίμ.) et intpr. scientissimi, δαημονέστεροι vulg.

ἀπολελεγμένοι. Ἐπεφύροντο δὲ, οἷς τοῦτο ἀνεῖτο, A  
 δεσμούς τε σιθηροῦς περιουχυνίους, κλινοστρόφιά τε  
 καὶ ποδοστράδας, καὶ ἄλλα ἅτα ὄργανα κολαστήρια.  
 Καὶ μοι [P. 108] δοκεῖ βασιλεὺς Ἰουστινιανὸς οὐκ  
 ἀπεικὸς οὐδὲ αὐτομάτως ἀλλ' ἐμφρονέστατα τοῦ  
 ὄντος ἐστοχασμένος, ξὺν τοιῷδε τινὶ τάξει καὶ εὐ-  
 κοσμίᾳ τὴν κρίσιν προσελθεῖν παρακελεύσασθαι, οὐ  
 μόνον ὅπως οἱ ἐκείνη βάρβαροι, τῶν Ῥωμαϊκῶν  
 σφίσι νομίμων κομπωδέστερον ἀναδεικνυμένων, θαυ-  
 μαζοῦν τε αὐτὰ καὶ ἐπιπλέον ἀρχεσθαι ὑπὸ τούτων  
 ξυνοισθεῖν, ἀλλὰ καὶ ὅπως, εἰ μὲν ὡς μηδίσας  
 πᾶν τὸν οὐρανὸν ὁ Γουδάκης δικαιοῦτα φανεῖν ἀνηρημένος,  
 μηκέτι ἀνιῶντο οἱ Κόλχοι, μηδὲ ὡς τι δεινὸν πεπον-  
 θήτες ἀγανακτοῦν. Εἰ δέ γε ἅπαντα καταΐευσά-  
 μενοι, καὶ δόκον μίσημα δράσαντες ἀλοῖεν οἱ ἀπεκτο-  
 νότες<sup>22</sup>, οὕτω τε καταδαιτυμένους, καὶ ὑπὸ κήρυκι B  
 πομπῇ ἀνὰ τὰ πλήθη περιηγμένοι, εἴτα τῷ παλα-  
 μναίῳ ξίφει, ἀπάντων θεωμένων, καρατομηθεῖν,  
 τότε δὴ μεῖζόν τι δόξειεν εἶναι τὸ πέρας<sup>24</sup>, καὶ δι-  
 πλάσιον ἢ τιμωρία. Ἠπίστατο γὰρ ὡς, εἰ μὲν οὕτω  
 πως ἐν ἀπορήτῳ βαρβαρικώτερον Ῥούστικόν τε  
 καὶ Ἰωάννην διαφθαρήναι παρεκελεύοιτο, οὐκ ἀπο-  
 χρώντως ἡγήσασθαι ἂν τοὺς Κόλχους τὴν ὕβριν αὐ-  
 τοῖς ἀπεσκευάσθαι, οὐδὲ προσήκουσαν ποινὴν κομί-  
 σασθαι τῶν ἡμαρτημένων. Δικαστηρίου δὲ κατα-  
 στάντος, καὶ ἀντιλογίας ἐκατέρωθεν προσελθούσης,  
 καὶ τῶν ὑπηρετῶν ἄνω τε καὶ κάτω διττόντων<sup>25</sup>,  
 καὶ ὅπως τῶν κρινομένων ἕκαστος ἐν κόσμῳ ἐστήξει  
 καὶ ἀποκρίνεται διαταττομένων, ὄγκου τε δικαστικοῦ  
 φαινομένου, καὶ μεγαληγορίας ἀκουομένης, καὶ ἐπὶ  
 τούτοις τοῦ ὀλέθρου φρικωδέστερον ἐπιγιγνομένου· C  
 τούτων δὴ οὖν οὕτω πρᾶσσομένων, ἕτερόν τι αὐτοῖς  
 μεῖζον καὶ μάλα εἰκότως φανεῖσθαι τὸ χρέμα ἐγί-  
 γνωσκε, καὶ τάχα τὴν ἀξίαν τοῦ ἐπικλήματος ὑπερ-  
 βάλλον. Ταῦτα γὰρ καὶ τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀστούς,  
 καίτοι θαμὰ ἐκεῖσε γινώμενα, καταπλήττει καὶ  
 ἐξίστησι τῶν φρονημάτων, μὴ τί γε<sup>26</sup> Βαρδάρους  
 καὶ οὐκ εἰθισμένους. Τούτων μὲν οὖν ἕνεκα, οἶμαι,  
 ὑπὸ τῷ Καυκάσῳ ξυνοχρησθήθῃ.

β'. Τότε δὲ Ῥούστικός τε καὶ Ἰωάννης, ἐκ τοῦ  
 δεσμωτηρίου ἡγμένω, ἀνὰ τὸ λαὸν μέρος ἐστήκατον,  
 οἷα δὴ φεύγοντες. Ἐπὶ θάτερα δὲ παρῆσαν κατη-  
 γορησέοντες τῶν Κόλχων οἱ ἐμφρονέστατοι, καὶ ἤδη  
 ἐκπλείστου τὴν Ἑλλάδα φωνὴν ἐκμεμαθηκότες<sup>27</sup>.  
 Ἐδίδοντο δὲ πρότερον<sup>28</sup> τὴν παρὰ βασιλείᾳ ἐπιστο-  
 λὴν ἐν κοινῷ ἀνακηρύττεσθαι, ἣν περ ἐτύγχανε  
 πρότερον ὁ Ἰωάννης τούτων δὴ περὶ τοῖς στρατηγοῖς  
 διακομίσας· ἀλλὰ γὰρ καὶ τῷ διατητῇ ξυνοχοῦν,  
 γεγωνότερόν<sup>29</sup> τις αὐτὴν τῶν ἐς τοῦτο τεταγμένων  
 διεξῆει, ὥς πως ἔχουσιν· Ἀπιστορ μὲν καὶ παρὰ  
 λογορ τὸ πρὸς ὁμῶν ἀνηγγελλόμενον, ὡς ἄρα βου-  
 λομένῳ ἐστὶ τῷ Γουδάκῃ, τὰ πάτρια ἔθνη κατα-  
 προσμένῃ καὶ τοὺς ἐν ἁπασιν ἐμύθορας καὶ ἀρ-

Et quidem mihi videtur Justinianus imperator non  
 abs re neque temere, sed prudentissime decori ha-  
 bita ratione, mandasse, ut hoc ordine atque appa-  
 ratu iudicium institueretur, non solum ut qui ibi  
 erant barbari, cum eis Romanorum instituta magni-  
 ficentiore apparatu proponerentur, ea et admirarentur  
 magisque eorum gubernationi assuetierent; verum  
 207 etiam ut, si quidem Gubazes defectione antea ad  
 Medos tentata cæsus fuisse deprehenderetur, non  
 amplius ejus cædem dolerent Colchi, neque ut gravi  
 malo accepto indignarentur. Si vero interfectores  
 per falsam criminationem facinoris piacularis per-  
 petrati convincerentur, ipsis publico iudicio dam-  
 natis, et præeunte ac proclamante præcone per  
 exercitum circumductis vinliceque gladio, omnibus  
 spectantibus, capite truncatis, atrocior barbaris  
 rei exitus et duplicatum supplicium esse videretur.  
 Sciebat enim, si clandestina nece barbaricum in  
 morem Rusticum et Joannem e medio tolli man-  
 dasset, existimatos Colchos, injuriam, quam  
 acceperant, non satis pro eo ac debebat vindicatam,  
 neque satis graves de crimine pœnas sumptas fuisse.  
 Iudicio vero pro tribunali instituto, et causa utrin-  
 que disceptata, et ministris judiciariis ultro citro-  
 que commenantibus, utque actores et rei apte suo  
 ordine interloquantur procurantibus, versante etiam  
 ob oculis majestate judiciali et grandiloquentia  
 aures feriente, eoque omni apparatu mortem im-  
 minentem horribiliorem efficiente; his, inquam,  
 omnibus ita peractis, rem ipsam majus aliquid  
 atque atrocius barbaris esse repræsentaturam, et  
 fortasse criminis admissi meritum excedens. Hæc  
 enim etiam ipsos cives Byzantinos, tametsi frequen-  
 ter illic contingant, percellunt, atque 208 extra  
 se ponunt, nedum barbaros iis non assuetos. His  
 igitur, ut arbitror, de causis Romanum, imo vero  
 Atticissimum, tribunal ad Caucasum fuit indictum.  
 Ῥωμαϊκὸν δικαστήριον, μᾶλλον μὲν οὖν Ἀττικώτα-

2. Tum vero Rusticus et Joannes e carcere pro-  
 ducti, ad sinistram partem sunt constituti, utpote  
 rei; ex adverso stabant actores, qui eum criminaturi  
 erant, Colchorum sapientissimi, quique jam a multo  
 tempore Græce loqui didicerant; ac primum quidem  
 D postularunt, ut litteræ imperatoris publice recita-  
 rentur, quas antea Joannes de hisce rebus ad præ-  
 fectos exercitus attulerat. Quod quidem postulatum  
 cum et judici probaretur, quidam ex iis qui ad hoc  
 erant designati, altiore voce eam recitavit, sic ha-  
 bentem: *Incredibile quidem mihi absurdumque vi-*  
*detur, quod a vobis nuntiatur, Gubazi deliberatum*  
*esse, patriis moribus relictis, et iis qui unius ejusdem-*  
*que sunt cum ipso in omnibus sententiæ; veteribus*

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>22</sup> οἱ ἀπεκτονότες R, art. om. vulg. <sup>23</sup> Lugd. mg. ἰσ. τέρας. <sup>24</sup> διαττόντων vulg. ex conj. in mg. I. κίλ., inipr. ultro citroque cursitantibus, διαταττόντων R et Lugd. <sup>25</sup> μὴ τί γε R, μήτοι γε vulg. καὶ ins. ex R et inipr. <sup>27</sup> ἐκμεμαθ. R., μεμαθ. vulg. πρῶτον R: <sup>28</sup> γεγωνότερον R (Cl.), γεγωνότερον vulg.

an's ducibus, Romanis, inquam, desertis, ad inimicissimos alienissimosque atque adeo diversæ a nobis religionis homines desciscere, et quidem cum nulla nostra in se injuria sit provocatus. Veruntamen cum sciamus humana omnia esse instabilia et in lubrico posita, proque varietate incidentium rerum circumnagi ac rotari solere, non plane derogandam **209** esse nuntio vestro fidem duximus, neque committendum, ut ea quæ sive cogitavit tantum, sive plane statuit, non præcaveamus; ingentes nobis ipsis curus, et ambiguum fluctuantemque incertitudine eventus animum retinentes. Et profecto absurdum est ac molestum nemini plane firmiter fidere, sed suspitione semper metuque laborare, etiam de iis qui nobis sunt intimi. Nihilominus (in omnibus enim hoc vincit) sequimur etiam nos naturam, et diffidimus. Ne vero **B** præcipitanter crudele aliquid et sævum in Gubazen statuamus, neve contra indecenter aliquid hac in re faciendi metu adducti enervemur remissioresque videamur; sed potius pœnitudinem utrinque imminentem subterfugiamus, consultum nobis et medio cuidam moderationique tenendæ convenientius est visum, huc hominem adduci. Mittite itaque cum quam citissime, sive volentem sive coactum. Quod si ille, voluntate vestra intellecta, restiterit, et ire delectaverit, apprehendentibusque vobis ei protrahentibus (nam et hoc vobis tum facere licebit) propulset et reluctetur, aut quocunque tandem modo manus vobis intulerit, tum demum manifesta habituri sumus, rerum, quas molitus fuerit, indicia et in posterum inter eos, qui maxime hostes sunt, censebitur, adeo ut si **210** **C** quis eum talia audentem etiam interfecerit, ne hoc quidem immerito factum censebimus, neque percussor facinoris sui pœnas luet; utpote non ut homicida puniendus, sed ut tyrannicida laudandus. Imperatoris itaque litteris talia quædam mandari est cognitum.

3. Statim vero viri Colchici instituendæ accusationi designati, cum iudex ipsis permisisset, ut causæ suæ præsidia, si vellent, in medium afferrent, alacriter criminationem sunt adorsi, in hæc verba: Scelus ipsum perpetratum, o iudex, aperte, etiam nobis tacentibus, clamitat auctores gravissimis suppliciis esse obnoxios: cæterum cum legibus vestris ita cautum sit, ut ne de manifestis quidem maximisque criminibus sententia feratur, donec facta ipsa plana oratione explicata fuerint; venimus nunc quæ facta sunt simplici exposituri. Ita enim etiam a nobis præstabitur quod lege cautum est, etiamsi oratione utamur simplici et inimeque ornata, quæque magni-

ἑκάστῃ ἡγεμόνας, τοὺς Ῥωμαίους [P. 109] γὰρ, ἐπὶ τοὺς ἐχθίστους τε καὶ ἀλλοτριωτάτους καὶ πρὸς γὰρ τὰ ἐς θεὸν ἑτερογνώμονας μεταχωρήσας, καὶ ταῦτα οὐδὲν ἐτίουν ἐξ ἡμῶν ἀχαρὶ προκίπορθε. Πλὴν ἀλλ' ἐπειδὴ γινώσκουμεν τὰ ἀνθρώπεια καλὴμβολὰ τε καὶ ὀλισθηρὰ, καὶ τῇ ποιικιλίᾳ τῶν παρεμπιπτότων συμπεριδύσθαι πεφυκτά, οὐ παντάπυσιν ἀπιστεῖν φήθημεν χρήναι, οὐδὲ μεθεῖναι μὲν τὸ φυλάσσειν τὰ παρ' ἐκείνου εἴτε ἰσως [διανοηθέντα μόνον<sup>30</sup>], εἴτε ἀπὸ τῶς βεβουλευμένα, καταλιπεῖν δὲ ἐν ἡμῖν αὐτοῖς φροτίδα περιττήν καὶ ἀμφιρόπους ἐντολάς, ἐκ' ἀδελφῆς ἐτι κειμένην τοῦ τέλους. Καίτοι ἀλλόκοτόν τι καὶ ταραχώδες ἐφ' ὅσων βεβαιότατα πεποιθέναι, ἀλλ' ὑποφίας δαίκαλ δελματός εἶναι μυστὲρ, καὶ ἐκ' αὐτοῖς δῆπου τοῖς ξυνηθεστατοῖς. Ὅμως (ἐν ἅπασιν γὰρ τοῦτο νικᾷ) ἐδόμθα καὶ ἡμεῖς τῇ γύσει, καὶ ἀπιστοῦμεν. Ὡς ἂν δὲ μήτε προπετῶς ὧμεν τι καὶ ἀπηγὲς δράσοιμεν ἐπὶ Γουδάχῃ, μήτε τῷ οὐκ εὐλόγῳ δῆθεν ἀνασπείσμενοι μαλακισθῆιμεν<sup>31</sup>, ἀλλ' ἐκφυγοῖμεν τὰς ἐκατέρωθεν μεταμειλίχας, εὐδουλὸν τι ἡμῖν κατεφάνη καὶ μέσως πως ἔχον, ἐνταῦθα<sup>32</sup> τὸν ἄνδρα παραγενέσθαι. Στέλλειν τοίνυν αὐτὸν τὴν ταχίστην, εἴτε βουλόμενον, εἴτε ἡναγκασμένον. Εἰ δὲ γὰρ ὡς ἡμᾶς ταῦτα ἐθέλων ἐγνωκῶς ἀντισταίη, καὶ ἀπαραινέτω τὴν κορελίαν, ἐπιλαμβανόμενον τε ὑμῶν<sup>33</sup> καὶ ἐλκόντων (καὶ γὰρ τοῦτο ποιεῖν ὑμῖν τούτεσθαι<sup>34</sup> ἐξέσται), εἰ δὲ διωδοῖτο καὶ ἀντεπιζέροιο, καὶ ὅτε γοῦν ἐρῶν τὰς χεῖρας ἀντάροι, τότε δὴ ἔξομεν περιφανεῖς τοὺς ἐλέγχους τῶν μελετωμένων, καὶ τοιοῦτον ἐν τοῖς πολεμωτάτοις τετάξεται, ὥστ' εἰ ποὺ τις αὐτὸν τοιαῦτα τολμῶντα καὶ ἀποκτείνει, οὐδὲ τοῦτο ἡμῖν ἐσόμενον ἀπὸ ἐρῶν, οὐκοῦν οὐδὲ ποινὰς ὁ δράσας ὑπέξει τοῦ ἐγχειρήματος. Οὐ γὰρ ὡς μαισφόρον αὐτὸν κολαστέον, ἀλλ' ὡς τυραννοκτόνον ἐπαινετέον. Ἡ μὲν οὖν παρὰ βασιλέως ἐπιστολὴ τοιαύτη ἔγχευσαμένη διέγνωστο.

γ. Αὐτίκα δὲ οἱ ἄνδρες τῶν Κόλχων, οἱ δὲ πρὸς τὸ κατηγορεῖν ἐτετάχατο, ἐπειδὴ αὐτοῖς ὁ δικαστὴς ἐψηφίζετο τὰ σφέτερα αὐτῶν δικαῖα μὲν ἢ βούλοντο προτιθέναι, οἱ δὲ προθύμως εἶχοντο τοῦ ἐπικλήματος, καὶ ἐλεξαν τοιαῦτα· Ἀπόχρη μὲν, ὡς δικαστὰς<sup>35</sup>, τὸ τετολμημένον, εἰ καὶ μηδὲν ὅτιον φήσασιν, ποινῆς ταῖς μεγίσταις ὑπάρχειν τοὺς δεδρακότας· πλὴν ἀλλὰ τοῖς ὑμέτεροις<sup>36</sup> νόμοις δοκοῦν τὸ χρήναι καὶ τῶν ἐμφανῶν περὶ καὶ μεγίστων ἀδικημάτων μὴ πρότερον τὰς κρίσεις ἐκφέρειν, κρινὲν ἂν καὶ λόγῳ τὰ πραχθέντα διαγορεύειν, ἥκομεν γοῦν<sup>37</sup> ἐροῦντες μόνον ἀμωστέπως τὰ γεγενημένα. Οὕτω γὰρ ἂν<sup>38</sup> καὶ ἡμῖν διανυσθῆσεται τὸ γεν-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>30</sup> διανοηθέντα μόνον ins. ex conjectura: siquidem palam est excidisse participium ad βεβουλευμένα relatum; quæ ille sive cogitavit, sive perficienda sibi proposuit R. pro εἴτε ἰσως εἴτε habet: εἴτε ἰσθι εἴτε πρὸ, intpr. quæ huic sunt aut alteri cuiquam prave consulta, scilicet ex haviolatione. <sup>31</sup> μαλακισθὲ R. <sup>32</sup> ἐνταῦθα om. R. <sup>33</sup> ὑμῶν om. R. <sup>34</sup> τούτεσθαι R, ἐνταῦθα vulg. <sup>35</sup> ὡς δικασταὶ R, intpr. iudices. <sup>36</sup> ὑποφίας correxi, ἡμετέροις omnes. <sup>37</sup> τούτων R pro γοῦν. Num. τὸ γοῦν? <sup>38</sup> ἂν om. R.

μυμένων, εἰ καὶ τὰ τῶν λόγων σίη ἀπλὰ καὶ ἥμισυ κακομψευμένα, καὶ ὅλα τοῦ μεγέθους τῶν εἰρησμένων μὴ ἐξίπνεσθαι. Ποῖα γὰρ αὐτοῖς [P. 110] λελείψεται σκῆψις, ἄνδρα τοσοῦτον, φίλον ὑμῖν καὶ συνήθη καὶ σύμμαχον καὶ ὁμοδιαιτον καὶ ὁμόσπονδον, καὶ ταῦτα παρὶ τὸ Κρείττον φρονούντι, καὶ εἰ δὲ οὐχὶ τῶν οικειοτάτων κακηνέμων, ἀναδὴν<sup>α</sup> οὕτω διαχειρισμένοις, καὶ πολλῇ τῇ δυσμενείᾳ χρῆσθαι καθ' ὑμῶν<sup>β</sup> φρασθεῖσι, τῷ τοῦς ἐχθροὺς τεθεραπευμένοις; Βασιλεὺς γὰρ ὁ ἀγαπημέρος, ὃ δικαστὴς, καὶ ἐθροὺς οὐκ ἀγεννοῦς, καὶ πρὸς ἀρετὴν ἐνεργότατος, καὶ τὰ Ῥωμαίων στέργων διὰ πολλῷ μᾶλλον τῶν ἀπεκτονόντων. Ἀνατετάραται δὲ τὰ κόλμων πράγματα καὶ διαφύνη<sup>γ</sup>, ἀληθέστερον δὲ τὰ κοινὰ, εἰ γε μέρος τι καὶ ἡμεῖς οὐκ ἐλάχιστον τῆς ὑπῆκουσιν ευχάριστον ὄντες. Καὶ διόλωλεν ὑμῖν τὸ ἀραιγνῆς τῶν καθεστῶτων καὶ ἀπειστον, καὶ κατὰ πολλὴν τῆς οικείας δυσάμεως μειστικτεῖσθε. πολιτεία δὲ μὴ διὰ πάντων ἐβρωμένη, ἀλλὰ βραχεῖα τῶν τι μοῖρα σφαιλεῖσα, οὐκ ἐστὶ συνεστάναι δόξαι<sup>δ</sup> ἂν προσηκόντως, τοῦναρτίον μὲν οὐδ' αὐτὴν ψεύδεσθαι τὴν ἐκαστυμίαν, τὸ ἐντελὲς ἔχειν ἀγαπημένην. Ταῦτα δὲ οὐδ' ἀπαντα ὁρῶσά τε, οὐ φασὶ δεῖν ὑμᾶς<sup>ε</sup> τὸ πρυχθῆναι εἰ καὶ δεῖνόν τι σκωπεῖν, μόνον δὲ τὴν γυνήν καθ' ἣν εἰρησται διερευνῆναι καὶ προσέειπαι, καὶ διὰ τῶν ἀφανῶν τακμηρίων καὶ ὅλων<sup>ς</sup> εἰκότων χωροῦντας, ἀναπλάττειν ταῖς ἐντολαῖς εὐαγγελίας<sup>ς</sup> ὑμῖν αὐτοῖς ἐντεῦθεν προσγενημένην, ἥ τῷ σαφεῖ μᾶλλον τῆς βλάβης καὶ τοῖς ἔργοις ἀποδεδειγμένην<sup>ς</sup> πιστεύειν αἰρεῖσθαι. Ταῦτα γὰρ δὲ τὰ σοφίσματα καὶ πρὸ τῆς δικῆς κολλῶν διαδριλλούντες, παράγειν τοὺς πλείστους ἡγούντο. Εἰ τοίνυν καὶ παρὰ τοὺς ἀγῶνας τοιαῦτα προσθεῖναι, γινωσκόντων, ὃ δικαστὴς, ὡς οὐ Ῥωμαῖον οὐδὲ δίκαιον. τὸ μὲν ἐμφανὲς οὕτω καὶ προύκτον ἀδίκημα παραλαβεῖν, ἀδελφούς δὲ μᾶλλον αἰτίαις ἄλλως αὐτοῖς μεμηχανημέναις ἐξαπατηθῆναι. Οὐ γὰρ ἀνεκτόν αὐτῶν, ὡς μὲν ἀπεκτονάσι τὸν ἄνδρα διαφρήδην φασκόντων, ὠφέλειαν δὲ μεγίστην ἐνθένδε τοῖς κοιντοῖς ἀποκορῆσαι πράγμασι τεραπευομένων. Πῶς γὰρ ἂν τὰναντία συσταῖεν σφίσι αὐτοῖς, ἥ πῶς, τὴν πρῶξιν δευτὴν ἀποκαλοῦντες, ἐκαινεσόμεθα τὴν δρᾶσαν τὴν γυνήν, ὡς τοῦ συνολοστοῦς ἐστοχασμένην; Πάσαι γὰρ ἀλλήλων ἀποκακισμένοις ευχάριστον ὠφέλεια καὶ παρανομία, ὡς δὲ τὴν καὶ δικαιοσύνην διεστηκότα καὶ ἄμικτα καὶ ὁμοῦ<sup>ς</sup> χωρεῖν οὐκ ὀπίσσω περυνότα.

8. Εἰ δὲ γε καὶ γυνήν τὴν διδρασαν ἐξεταστέον, παρήσονται καὶ ταύτῃ δύστροποι καὶ κακίστοι, ὡς δὲ τὰ τοὺς<sup>ς</sup> Πέρσας ἀρέσκατοτα βεβουλευμένοι. ὥστε οὐδὲ Ῥωμαίους ὀνομάζειν τοῦσδε

A indinem criminum admissorum nequaquam exaequet. Quenam enim excusatio suppletur potest iis, qui talem ritum, amicum vobis et familiarem, societate belli et foederum conjunctum eademque vobiscum de Deo sentientem, et quid non eorum quae vobis familiaria sunt consecutum, nefarie adeo interfecerunt, tantamque adversus vos hostilitatem declararunt, hostium gratiam demerendo? 211 Rex enim erat, qui interfectus est, o iudex, et gentis non ignobilis et strenuus virtutis cultor, et Romanorum studiosus semper multo magis quam interfectores. Eversae jam sunt Colchorum res et collapsae, imo potius publicae, siquidem pars quaedam etiam nos neque minima subditorum sumus, deperitque vobis rerum vestrarum integer atque inoffensus status, potentiaque vestra vehementer est imminuta; respublica vero, quae non omnibus suis partibus est valida ac firma, sed vel exigua sui parte labefactata, recte jam ultra consistere non potest; e contrario vero falsam appellationem usurpat, quippe quae integritate perfectioneque sua est privata. Horum itaque omnium cum ipsi sint auctores, aiunt non debere vos factum ipsum tametsi atrocem considerare, sed tantum, quae mentis consilioque factum sit, investigare atque admittere, et ex obscuris quibusdam et quodammodo verisimilibus argumentis representare animis vestris beneficium inde acceptum, potius quam evidenti damno, quodque re ipsa experimur, fidem accommodare. Haec itaque commenta fallaciasque etiam ante iudicium institutum frequenter in vulgus facientes multorum animis se facum fecisse arbitrabantur. Quod si vero in ipso iudicio haec ipsa proponant, intelligant, o iudex, 212 neque Romanum neque justum esse, adeo aperta manifestaque injuria neglecta, incertis potius de causis, quas ipsi frustra commenti sunt, falli. Neque enim ferendi sunt, qui interfectum quidem abs esse virum hunc aperte fatentur, maximam vero ex hac eade utilitatem ad publicum pervenisse prodigiose mentiuntur. Quo pacto enim consistere possint sibi ipsis contraria? aut quo pacto factum ipsum atrocem appellantes, animum ejus, qui id perpetravit, laudabimus, tanquam publicum bonum spectantem? Sunt enim haec quam remotissime inter se disjuncta et insoeciabilia; et neque unquam simul subsistere possunt utilitas et iniquitas, crudelitas et iustitia.

4. Quod si vero etiam nudus ipsorum animus est explorandus, hoc quoque ipso maligni nequissimique esse convincentur, quippe qui consilia Persae grata agitarint, adeo ut ne Romani quidem sint appellandi

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἀναδὴν. Sic intpr. impudenter, ἀνδρὴν R et vulg. <sup>β</sup> καθ' ὑμῶν R intpr. adversum vos, καθ' ἡμῶν vulg. <sup>γ</sup> διαφύνη R. <sup>δ</sup> δόξαι R. <sup>ε</sup> ἡμᾶς R. <sup>ς</sup> καὶ ante ὅλον om. R. <sup>ς</sup> εὐαγγελίας Sph. Par. μᾶλλον ἢ τῷ σαφεῖ conj. Cl., intpr. ut potius confingatis — quam ex jacturae perspicuitate, etc. <sup>ς</sup> ἀποδεδειγμένην R. <sup>ς</sup> καὶ ὁμοῦ — ταφύκτα om. R et intpr. <sup>ς</sup> τοὺς Πέρσας R. τοὺς Πέρσας vulg.

isti sanguinarii, neque amica societas cum iis tanquam popularibus sit habenda : sed summi potius hostes sint cendi; quandoquidem etiam nunc communi naturæ lege sunt sejuncti, tametsi nondum a vobis scripta. Adversarii enim atque hostes ex factis sunt æstinandi, non ex locorum disjunctione. Hic vero, quæ grata sint hostibus summo studio procurans, merito **213** hostis est judicandus, etiamsi præsto sit, unaque militem, quantumvis etiam quam proxime genere sit conjunctus. At vero, non amicum sese, non regem interfecisse dicunt, sed hostem potius et tyrannum et Persarum studiosum. Eo enim injustitiæ iniquitatisque pervenerunt, ut Medismi accusent mortuum; eoque jam miser redactus est, ut ne mortuus quidem a malis sit liber, sed nunc prodilionis insimuletur, cum ei victoria nihil est profutura. Quemam vero lex sive apud vos sive apud barbaros laudaverit accusationem post judicium factam? Judices enim ipsi, et hostes et accusatores, omniaque simul facti, supplicium, indicta causa, de immerente sumpserunt, quale par erat summi de eo qui, revera tyrannidis esset convictus. Prodeunt vero nunc, cum defensionem oporteret, accusantes hominem injuria affectum. Oportuisset vero illos, priusquam ipsum interficerent, si modo accusationibus suis fidebant, aperte in eum actionem instituere, primosque in jus vocare, non vero nunc accusatos recriminari. Si enim hoc omnibus licet, cur non etiam nos istos carnifices nostris manibus interficimus, cum liceat nobis in jus fortassis adductis recriminari contraque objicere ipsi etiam mortuis, quæ antea ab ipsis fuerunt commissæ? Atque **214** ita conari probare, jure nos scelus scelere compensasse? Multo enim gravius nos rebus manifestis antea perpetratis irritati, merito nos ulcisci possumus; atque ita contentio recte procedat. Sed neque a nobis, nec aliis talia patrari oportet, si modo secundum patrias leges vobis est vivendum. Age enim, si quibus libitum fuerit, licuerit privatos suos inimicos sic confestim interficere, eoque sæpius facto in infinitum crescat hæc audacia, quo pacio tandem vobis libere intrepideque judicandi potestas integra permaneat? Cum enim omnes ei interficiant et interficiantur, multasque sibi insidias impune struere audeant, neque vos supplicium de eis sumere poteritis : quin potius tota gens contribulis temere est interitura, quæstionisque habendæ occasionem præcipiet malum semper multo vindicantium protervia.

οὐκ ἂν φθάσοιτε τὰς τιμωρίας ἐπάγοντες, ἀλλὰ διαφθαρείται μὲν εἰκὴ τὸ ὀμόφυλον, προαπαρηγῆσαι δὲ τὸν τῆς ἐξετάσεως καιρὸν ἢ τῶν ἀντιδρώτων ἐκίστοτε παρανομία.

5. Atqui quid mali, inquiunt, si uno homine et quidem illo proditore interfecto, omnes nobis belli societate conjuncti moderatius se gerant? Prodito-

Α τοὺς μαιφύρους προσήκει, οὐδὲ ὡς ὁμόφυλοις [P. 111] μετ' εὐνοίας διαιτητέον αὐτοῖς, ὅτι μὴ καθάπερ λίαν ἐχθίστοις, ἐπεὶ καὶ ἡδὴ τῷ κοινῷ τῆς φύσεως νόμῳ μεμερισμένοι τυγχάνουσι, καὶ μὴ πῶ τῷ παρ' ὑμῖν γεγραμμένῳ. Τὸ γὰρ ἀντιπάλον τοῖς ἐγτοῖς γνησίως χρῆ, οὐ τῷ περὶ φωτέρῳ τετάχθαι. Ὁ δὲ, οἷς ἂν ἡσθεῖεν οἱ ἐπισμενεῖς, ταῦτα προὔρου ποιοῦμενος, πολέμιος ἂν κριθεῖν δικαίως, καὶ συνπιρῇ, καὶ συστρατεύοιτο<sup>α</sup>, καὶ ὡς ἐγγύτατα τῷ γένει συνῆται. Ἀλλὰ γὰρ οὐ φίλον οὐδὲ βασιλεῖα φασὶν ἀπεκτορέται, πολέμιον δὲ μάλλον καὶ τυραννεῖν καὶ τὰ Περσῶν ἐς πονδακτά. Πρὸς τοῦτο γὰρ ἐληλάχασιν παρανομίας<sup>β</sup>, ὡς μηδισμοῦ διώκειν τὸν κείμενον· καὶ περιέστηκε τῷ δειλαίῳ μὴδὲ τεθνηκότι τῶν δεινῶν ἀπηλλάχθαι, ἀλλὰ νῦν προδοσίας φεύγειν γραφῇ ὅτι μὴδὲν πλέον ἔξει νικῶν. Ποῖος δὲ νόμος<sup>γ</sup> ἢ παρ' ὑμῖν ἢ παρὰ Βαρβάροις ἐπαρτέσειεν ἂν κατηγορεῖν ἐν ὑστέρῳ τῆς κρίσεως γιγνόμενην<sup>δ</sup>; Κριταὶ γὰρ αὐτοὶ καὶ δυσμενεῖς καὶ κατήγοροι, καὶ ἅμα πάντα καταστάντες, τιμωρίαν μὲν ἀνεξετάστως<sup>ε</sup> τῷ μὴδὲν ἡμαρτηκότι προσήγαγον, ὅποσον εἰκὸς ἦν ὑποσχέιν τὸν ὡς ἀληθῶς τυραννίδος ἀλόντα. Ἐκουσι δὲ νῦν, δέον ἀπολογεῖσθαι, κατατιώμενοι τὸν ἡδικημένον· καίτοι ἐχρήν αὐτοὺς πρὶν ἀνελεῖν, εἰ γε ταῖς αἰτίαις ἐπεποθέσαν, ἐμφανῶς τὴν πρὸς αὐτὸν ἐνοστήσυσθαι δίκην, καὶ πρῶτους<sup>ς</sup> ἐγκαλεῖν, ἀλλὰ μὴ νῦν κατηγοροῦμένους<sup>ς</sup> ἀντεγκαλεῖν. Εἰ γὰρ τοῦτο πᾶσιν ἐξέεται, τί δήποτε ἄρα μὴ καὶ ἡμεῖς τοὺςδε τοὺς μαιφύρους αὐτοχειρῶ διαχερησάμεθα; Παρὸν ἡμῖν, πρὸς δίκην τυχὸν ἀγομένοιο, ἀντεπιφέρειν αὐτοῖς καὶ τεθνηκόσι τὰ παρ' αὐτῶν πρότερον ἡμαρτημένα, καὶ ταῦτη πειρᾶσθαι δεικνύειν τὸ εὐλόγως ἀνημαρτηκέναι; Μάλλον γὰρ ἡμεῖς, ἐπὶ σαφέσι τοῖς προὑπηγμένοις χαλεπῶντες, ἐνδίκως ἂν ἡμυνόμεθα<sup>ς</sup> τοὺςδε· καὶ τὰ τῆς ἀντιλογίας προσηκόντως ἐχώρει. Ἀλλ' οὐδὲ πρὸς ἡμῶν οὐδὲ πρὸς ἐτέρων<sup>ς</sup> τὰ τοιῦδε τολμᾶσθαι χρῆν, εἰ γε κατὰ τοὺς πατέρους ὑμῖν<sup>ς</sup> νόμους πολιτεύετον. Φέρε γὰρ εἰ τοῖς βουλομένοις ἐξῆλ' τοὺς οἰκείους δυσμενεῖς οὕτως ἀθρόον ἀποκτείνονται, καὶ τοῦτο πολλὰς γιγνόμενον μέχρι τοῦ ἐπ' ἀπειρον ἡδὴ τολμᾶσθαι προσερεχθείη, πῶς ἂν ὑμῖν τὸ τοῦν κρῖναι ἀδεῶς ἐν βεβαίῳ διαμένοι<sup>ς</sup>; Ἀπάντων γὰρ ἀναιρούντων τε καὶ ἀναιρουμένων, καὶ ταῖς ἀντεπιβουλαῖς χρῆσθαι κατ' ἀλλήλων θαρρόντων,

Ε. Καίτοι τί δεινὸν εἶναι, φασὶν, εἴπερ ἐνὶ ἀνδρὶ καὶ τοῦτου προδότου διαφθαρέντος, ἅπα ἡμῖν<sup>ς</sup> τὸ συμμαχικὸν σωζομέντερον καθεῖ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> πόρῳ R. <sup>β</sup> συστρατεύοιτο R. <sup>γ</sup> παρανομίας R et inlpr. eo vesaniæ. <sup>δ</sup> Pro νόμος R. γινόμενος. παρ' ὑμῖν Lugd. et inlpr. apud vos, παρ' ἡμῖν R et par. <sup>ε</sup> γινόμεν R. Post δυσμενεῖς iterat αὐτοὶ vulg. <sup>ς</sup> ἀνεξετάστως R, et inlpr. indicta causa, ἀνεξετάστῳ vulg. <sup>ς</sup> πρῶτα R. <sup>ς</sup> κατηγορουμένου; R. <sup>ς</sup> ἡμυνόμεν R. <sup>ς</sup> πρὸς ἐτέρων R, παρ' ἐτέρων vulg. τοιαῦτα R. <sup>ς</sup> ἡμῖν R. <sup>ς</sup> διαμένοι Cl., διαμένει R., διαμείνῳ vulg. <sup>ς</sup> ὑμῖν correxi, ἡμῖν R et vulg.

τῆξει; Προδοτῶν μὲν οὖν ὡς ἀληθῶς καὶ [P. 112] A  
 πλείστων, εἰ καὶ ὅσων ἀπολλυμένων, εἰ καὶ μη-  
 δὲν ἕτερον τῶν ὠφελίμων τοῖς ἀθηρηκόσι προσ-  
 γένοιτο <sup>61</sup>, ἀλλὰ αὐτὸ γὰρ τὸ τοῦ τοιοῦτους  
 θνήσκειν ἀρκούντως ἔχει πρὸς δῆσιν. Εἰ δὲ  
 προδοσίας μηδαμῶς ἀποδεδειγμένης, ἡφάνισται  
 τις ἀθρόον τῶν σφόδρα λογίων καὶ τετιμώρη-  
 ται, καθάπερ διαφανῶς ἐγγασμένος; πῶς ἂν  
 ὑμῖν ἐνθόνδε τὸ συμμαχικὸν σωφρονήσεις <sup>62</sup>;  
 Πῶς δὲ οὐκ ἂν μᾶλλον καὶ διαλύσαιεν τὰ συγ-  
 κείμενα, εἰ γὰρ κοινωνοὺς ὑμᾶς <sup>63</sup> ὑπάρχειν τοῦ  
 μιάσματος οἰηθείεν; Λογίζμενοι, ὡς εἰ γὰρ πρὸς  
 τοὺς οἰκιστάτους ὑμῖν καὶ συνήθεις φειδοὺς  
 ἤκιστα μέτεσσι καὶ δικαιοσύνης, σχολῇ γὰρ ἂν  
 βέλαιοι διαμερεῖτε πρὸς τοὺς ἀλλογενεῖς καὶ ὀφ-  
 ρεῖους, καὶ τῆς προσπεσοῦσης χρεῖας, οὐ πε-  
 ραιτέρω γυναιζόμενοι. Ἄλλ' οὐτε μετελήφατε  
 τοῦ βουλευματος, οὐτε τὸ τοῦτοις ἰδίᾳ προσ-  
 κείμενον ἄγος ἐπὶ τὸ σύμπαν τῶν Ῥωμαίων  
 ἔθνος ἀναδραμεῖται· οὐτε τὴν πάλαι περὶ ὑμῶν  
 πρατήσασαν δόξαν, ὡς ἄρα πιστοὶ τὰ ἤδη καὶ  
 βέλαιοι καθεστῆκατε, καὶ δικαίους γρησθε νό-  
 μοις <sup>64</sup>, ἢ τοῦτων νικήσει κακοδαίμονια. Τούν-  
 ατίον γὰρ καὶ ἡγούμεθα τὸ παρὸν δικαστήριον  
 ὅπερ τῆς κοινῆς τοῦ γένους εὐκλείας συνεστη-  
 κέναι, ὅπως ἂν ἅπαντες ἄνθρωποι γνοῖεν, ὡς  
 οὐδαμῶς ἦν ὑμῖν <sup>65</sup> βουλομένοις τοιαῦτα τοὺς  
 Κόλχους δεινὰ καὶ βλαῖα πεπονθέναι. Νῦν μὲν  
 γὰρ ἴσως ἐπ' ἐκότερα τῶν πολλῶν φοιτῶσιν αἱ  
 γῶμαι, καὶ τὰ τῆς δοκίσεως ἐπ' ἀδήληφ φέρε-  
 ται τρέπω. Ἐκ δὲ τῆς σῆς, ὧ δικαστὰ, κρί-  
 σεως τούτων ὅσον οὐκ ἀδιαφθορομένων, γενή-  
 σεται καὶ νῦν γυναιμώτερον, ὡς οὐ προδίδται  
 τῶν οἰκείων, ἀλλὰ σωφρονιστὰι τῶν ἀδικούν-  
 των εἶναι πεφύκατε. Εἰ γὰρ καὶ τοῖς λόγοις  
 ἀπολογεῖσθαι δοκοῦσιν, ἀλλ' ἔργῳ κατηγοροῦν-  
 τες σφῶν αὐτῶν ἀποδείκνυνται καὶ τὸ παράλο-  
 γον τῆς μαιφροίας ὁμολογοῦντες. Τὸ μὲν γὰρ  
 βασιλείον γράμμα παρακελεύεται τοῖς στρατη-  
 γοῖς στέλλειν κατὰ τὸ μὲν Βυζάντιον τὸν Γου-  
 δάστην, πειθοὶ μὲν τὸ πρῶτον, ἀνηκουστοῦντα δὲ  
 καὶ πρὸς ἀνάγκης, ἐναντιούμενον δὲ καὶ βια-  
 ζομένοις ἀποκτεῖναι δὲ μηδαμῶς πρὶν ἂν ἐκεῖνος,  
 ἐς τελευταίαν ἀπόστασιν ἀφικόμενος, τὰ πολε-  
 μίων δρᾶν προαχθεῖν. Οἱ δὲ καὶ ταῦτα μήτε D  
 στρατηγοὶ καθεστῶτες, μήτε ἄλλως ἐφειμένον  
 αὐτοῖς ἀδεῶς ἀβούλουντο <sup>66</sup> πράττειν παραγῆ-  
 μα τὸν δαίλιον ἀπεκτόνασιν, οὐτε κατὰ τὸ Βυ-  
 ζάντιον αὐτὸν γενέσθαι προτρέψαντες οὐτε μὴν ὡς  
 περ ἀπειθοῦντι μετρίαν γοῦν ἀνάγκην ἐπαγαγόν-  
 τες οὐτε τὴν ἀρχὴν ἐς πείραν τινα καταστάντες,  
 εἴπερ ὁσφροῦν τρέπω τοῦ προστάγματος <sup>67</sup> ὀλι-  
 γωρήσει. Καίτοι μεγαλαυχοῦσι καὶ βρεθύνονται,  
 ὡς τὰ βασιλεῖ δοκοῦντα διανύσαντες, οἷς καὶ τὴν ἐκείνου περιορῶντες πεφύνασι γνώμην,

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>61</sup> προσγένηται R. <sup>62</sup> σωφρονήση R. δὲ ins. ex R. <sup>63</sup> ὑμᾶς om. R. <sup>64</sup> νόμοις R et intpr. *legibus*, νομίμοις vulg. νικήσσα R. <sup>65</sup> ἦν ὑμῖν R, ὑμῖν ἦν vulg. <sup>66</sup> ἂν βούλ. R. <sup>67</sup> προστάγματος R et intpr. si non jussis obsequi auderet, πρᾶγματος vulg.

ψευδέσι τε χρῆσθαι πρότερον κατὰ Γουβάζου διαβολαῖς τετολημῆτες καὶ τὰναντία τῶν εὖ διαταγμένων αὐτεπαγγέλτως ἐξυφρασμένοι, καὶ τὸ δὴ πάντων παρανομιώτερον, οὕτε τὴν ἐπιστολὴν ἐπιδειξάμενος, [P. 113] ὥστε τῶν ἐγγεγραμμένων γνωσθέντων τὸ πρακτέον εἰλῆσθαι.

6. Quo pacto igitur non illorum scelus quodvis A 5. Πῶς οὖν οὐ παντὸς ὀλέθρου καὶ τιμωρίας πέρις aut supplicii genus exsuperare censuerimus? Injuria enim cuiusvis alteri illata, res est fugienda velitaque legibus, præcipue si amicum et benevolum quique frequenter pericula pro sociis adierit, contingat esse eum, qui 217 injuria est affectus. Quis enim est qui, Persicis opibus omnibusque rebus oblatiis, benevolentiam erga vos commutavit? Quis, qui Chosrois amicitiam aspernatus, apud quem facilis ei ad summas divitias aditus patuisset, minores apud vos loco esse maluit? Quis antea regione vestra longissimo tempore a Medis oppressa, cunctantibusque adhuc vestris auxiliis, confestim nuntialis translatisque sedibus, altissima Caucasii juga incedit, atque ibi ferinum potius quamdam vitam agere sustinuit, quam hostium munificentia, domum rever- B sus, molliter et delicate vivere? Quis tandem? Ille cui nihil adeo erat arduum et grave, quod, si vestra cunctas tolerandum esset, reformidaret, Gubazes, o leges, o justitia! ille, inquam, Gubazes defectionem ad Medos tentans, ille tyrannus, ille Romanorum proditor; et cæsus est a Rustico et Joanne, adeo nefariis abjectisque hominibus, vir rex ductus: qui etiamsi revera ejuscemodi crimini fuisset obnoxius, non tamen illum statim ab his e medio tolli oportebat, sed potius ut reus peractus cunctantius a communi Romano- rum pariter et Colchorum imperatore, utpote maximo omniumque eminentissimo, merito supplicio afficeretur. Verum cum nulla illis legitima hujus cædis C perpetranda causa fuerit, sed potius vesanum quod- dam odium ex 218 invidentia ortum eo procezerit, verisimiliter recto consilio et moderata cogitationi, ejusque quod maxime conducibile esset cognitioni nullum tempus reliquerunt, sed soli animo superbia elato odioque flagranti habenas laxantes omnemque permittentes libertatem, quodque multo ante tem- pore præmeditati erant et parturierant, hoc pacto, occasionem nacti, sunt exsecuti, adeo ut neque præ- sentis temporis statum observarint, sed ne cogita- rint quidem. Adeo enim, difficili bello premente, prudentium virorum erat etiam peregrinas neque adhuc notas nationes sibi humanitate conciliare. Hi vero etiam eos, qui jampridem erant conjuncti- D simi Romanis, debellare maximi fecerunt, et quidem quantum in ipsis situm est, hostibus dediti sumus, insidiamur jam olim amicissimis, regio nostra Persarum est, et patria instituta prorsus abolita; quan- ta seditionis atque tumultus intestini furiosa judicia. Quocirca cum hæc omnia ita se habeant, et res no- stræ adeo omni ex parte sint collapsæ, ita digna si quæ excogitari possint supplicia istis sunt inferenda. Si enim etiam nos fidei erga Romanos et constantes

ὑπέρταται πάσης τῆς τετολημῆται δόξουν ὅτι ἄν· Ἄδικα γὰρ καὶ κατ' ἄλλον του γηγομένη ψευ- κτόν τι καὶ ἀπειρημένον, μάλιστα δὲ εἰ φίλον καὶ εὖνον καὶ πολλὰς ἡ προσκινδυνευόντα τῶν πέλας εἶναι συμβαλὴ τῶν ἡδικημένων. Τίς γὰρ ὁ τοῦ Περσῶν πλοῦτου καὶ τῶν προσιω- μένων ἀπάντων τὴν πρὸς ὑμᾶς εὖνοιαν ἀλλα- ξάμενος; Τίς ὁ τὴν Χοσρόδου ἡ φίλαν ὑπεριδὼν, καὶ παρὸν ἐκείνῃ πρὸς μεγίστην εὐδαιμονίαν χωρῆσαι, τὸ παρ' ὑμῖν ἔλαττον ἀγαπήσας; Τίς ὁ πρότερον τῆς χώρας ὑπὸ Μήδων ἐπὶ πλεῖ- στον χρόνον κυλούμενης, καὶ τῆς παρ' ὑμῶν ἐπι- κουλρίας ἐτι μελλούσης, μεταστὰς ἀθρόον καὶ μετοικισάμενος ἢ ἐπ' αὐτὴς δῆπου τὰς ἐπαρ- B βολὴς τοῦ Καννῶσου, ἐνταυθα τε θηριώδη τινα διαίταν μᾶλλον ὑποστὰς μετέναι, ἢ προση- κάμενος τὴν τῶν πολεμίων φιλοπροσύνην καὶ καταδὰς οἰκοὶ μένειν ἐν εὐπαθείᾳ; Τίς δὲ οὐνοῦ- το; Ἐκείνος ὁ μηδὲν τῶν δαινῶν, ἢν' τι παθεῖν ὑπὲρ ὑμῶν εἶδει, κατορθώσας, Γουβάζης, νόμοι καὶ δίκη! ὁ μηδισας, ὁ τύραννος, ὁ τὰ Ῥωμαίων καταπρόμενος· καὶ τέθηκται ὑπὸ Ῥουστίκου τε καὶ Ἰωάννου, βδελυρῶν οὕτω καὶ κατακτύσων ἀνθρώπων, ἀνὴρ βασιλεὺς· ὅπως εἰ καὶ τοιοῦ- του μετῆρ ὡς ἀληθῶς ἐπικλήματος, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ τούτων αὐτὸν ἐχρῆν εὐθὺς ἢ ἀνηπαύσθαι, κριθέντα δὲ μᾶλλον σχολαίερον ὑπὸ τοῦ κοιντοῦ Ῥωμαίων τε καὶ Κόλχων βασιλέως ὅτε δὴ μεγί- C στου καὶ τῷ παντὶ κρείττονος, προσηκόντως τιμωρηθῆναι. Ἀλλ' ἐπειδὴ ταύτης δὴ τῆς μαιζονίας αἰτία μετ' αὐτοῖς ἐνδικος οὐχ ὑπῆν, δυσμένεια δὲ μᾶλλον παράλογος ὑπὸ βασκανίας εἰς τοῦτο κακοῦ προσηγμένη, εἰκότως εὐδοκίᾳ μὲν καὶ λογισμῷ σώζονται καὶ τῇ τοῦ συνόλου- τοις ἐπιγνώσει οὐδένα παρήκων καιρὸν, μόνον δὲ τῷ αὐθαδικωμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ χαλεπαί- νοντι πολλὴν παρέσχον αὐτονομίαν· καὶ τὸ μελε- τηθὲν ἐκπελοστον καὶ ὠδινόμενον οὕτω πως ἐκ τοῦ παρῆκοντος ἢ ἔδρασεν, ὡς μήτε τὴν ἀκρίην τοῦ παρόντος χρόνου φυλάσσειν, μήτε μὴν διατροπῆν. Πολέμου γὰρ τοσούτου περιστη- κότες, ἐμπερόντων μὲν ἀνδρῶν ἔργον ἄν ἦν καὶ τὰ ξένα καὶ οὐκ ἡμέτερα τῶν ἐθνῶν ἐντολὰς προσάγειν. Οἱ τοὶ δὲ καὶ τοὺς ἢ πρώην οὐ- κειωτάτους ἐκπολεμῶσαι Ῥωμαίοις περὶ πλεῖ- στου πεποίηται· καὶ, τὸ γε ἤκον εἰς αὐτοὺς, προσκαχωρήκαμεν τοῖς ἐναντίοις, ἐκιδουλεύο- μεν τοῖς πάλαι φίλοις, ἡ χώρα Περσῶν, τὰ πατρώα νόμιμα φροῦδα, πάντα συμβέβηκεν ἀτεχνῶς, ὅποσα στάσεώς τε καὶ ταραχῆς ἐμ- φυλλας γυνώσματα μαυρώδη. [P. 114] Οὐκοῦν

#### VARIE LECTIONES.

5. δόξουν R, δόξειεν vulg. καὶ om. R. 6. καὶ ante πολλὰς om. R. 7. Κοσρόδου Sph. Par. 8. μετοι- κισάμενος R, μετοικισάμενος vulg. 9. ἢν pro οὐν R. 10. αὐτὸν ἐχρ. εὐθὺς R, εὐθ. ἐχρ. αὐτ. vulg. 11. πα- ρεικόντος R, παρήκοντος vulg. 12. τὰ R pro τοῖς.

ὥς τούτων ἀπάντων ἔργῳ προελθόντων, καὶ παι- A  
ταχόθεν ἡμῖν τῶν πραγμάτων, διαφρύνεσθαι, οὕτω  
ποιῶν ἀξίας αὐτοῖς, εἴπερ ἄρα καὶ εὐρεῖν ἔρεσιν",  
ἐπακτέον. Εἰ γὰρ καὶ ἡμῖς πιστοὶ πρὸς Ῥωμαίους καὶ βέλαιοι τυγχάνομεν ὄντες, ἀλλ' οὐ δίκαιον,  
ὡ δικαστὰ <sup>78</sup>, τῆς ἡμετέρας ἐπισκευῆς τούτους ἀπόρασθαι, καὶ ἡττὸν τι παθεῖν, ἢ καθύπερθε ἢ τοῦ  
ἐγκειμένου βούλεται φύσει.

Ζ'. Οὕτω δὲ τῶν κατηγορῶν τοῖς ἐπικλήμασι  
χρησάμενων, τὰ πλήθη τῶν Κόλχων (αὐτοῦ γὰρ  
συνήθροιστο) ἱπταῖν μὲν οὐ μάλα ἡδύναντο τῆς  
τῶν λόγων ἀπαγγέλλας ἢ τῆς <sup>79</sup> τῶν νοημάτων δει-  
νότητος· ὁμοῦ δὲ τὸ χρέμα γιγνώσκοντες, ἐφ' ᾧ περ <sup>80</sup>  
ἔκαστα ἐτύγχανε προηγήμενα, ἀγωνιζομένοις τε  
αὐτοῖς ἐτι συνεμύχθουν τῇ προθυμίᾳ, καὶ συμ-  
περιήγοντο ταῖς μεταβολαῖς τῶν σχημάτων· οὕτω  
τε τὰς ψυχὰς διεκρίνουν, ὡς ἀν' αὐτοῖς ἐκεῖνοι φρο- B  
νήματος ἔχειν ἢ οἴκτου ἰδόντων. Καὶ εἰτα ἐπαυθὲ  
τοῦ βήτορ εἰσὶν ἐπέκλινον, αὐτίκα οἷος, ἐπισχόντος  
βραχὺ τοῦ δικαστοῦ καὶ βουλευομένου, κατεμέμ-  
φοντο ἡσυγῇ καὶ ἡγανάκτουν ὅτι δὴ μὴ εὐθὺς οἱ  
ἐναντίοι ἀνῆρχοντο· τοῦ δὲ παρακλευσάμενου καὶ  
λέγειν αὐτοῖς ἅττα ἀν' ἐθέλῃσαιεν, τότε δὴ κατα-  
δοφὴν ἐς τὸ ἐμφανὲς ἔντο <sup>81</sup>, καὶ ἦδη ὑπετονόρου-  
ζον, καὶ ἦδη ἢ φωνῇ ἐς τὸ σαφέστερον διακρίνωτο.  
'Αλλ' οἱ πρὸς τὸ κατηγορεῖν καταγμένοι, ταῖς χερσὶ  
καταπαύοντες, ἀνέκλιναν τὴν παραιτέρω φορὰν τοῦ  
θορύβου. Καὶ τοίνυν σιγῆς γεγεννημένης, παρελ-  
θὼν καὶ Ῥούστικος ἐν μέσῳ ἦμα Ἰωάννη τῷ ἀδελ-  
φῷ, ἔλεξε τοιάδε· Μετήγαγε μὲν ἡμῖν ἀθρόον  
καὶ περιέστησεν εἰς τοὐναντίον τὰς τῶν δοκη- C  
θέντων ἐκδόσεις ἢ τύχην, καὶ, θεὸν μετρίστην γε-  
ρῶν ἀπόρασθαι, κύρεσθαι θανάτου γενομένου  
μὲν δίκην· πλὴν ἀλλ' ἡδιστος ἡμῖν ὁ  
ἀγὼν καταπαύεται καὶ πλείστης δόξης με-  
γαλυνχίας ἀνάπλεως <sup>82</sup>. Γενήσεται γὰρ ἅπα-  
σι γνωριμώτερον, ὥς μόνοις ἡμῖν διήτυ-  
σται τὸ προδότην ἄνδρα καὶ τύραννον ἀπολω-  
λέναι, καὶ τὰ βασιλέως πράγματα τὸ μέρος δια-  
σεσώσθαι· ὥστε εἰ καὶ τεθνᾶναι συμβαίη, στέρ-  
ξομεν ἂν καὶ ὡς ἄσμενοι καθάπερ τι προσφιλεῖς  
καὶ ἀσθαίεστον τὸ ἀνιάρθον καὶ ἡσυχασμένον·  
καὶ οἰχισόμεθα <sup>83</sup> ἀλλήλοισιν τοῦτο πρὸς εὖ-  
θυμιαν ἐφοδῖον ἔχοντες, τὸ τιμῶσθαι <sup>84</sup> ἐν ἡμῖν  
αὐτοῖς, ὡς τοὺς Ῥωμαίους κρατοῦντας ἐτι τῶν  
Κόλχων καταλελοιπάμεν, καὶ ὁπῶ παρ' ἐτέρων D  
ἀφρημένους. Εἰ μὲν γὰρ Περσικὸν ἦν τὸ παρὸν  
δικαστήριον, καὶ παρ' ἐκείνοις ἐκρινόμεθα, πάν-  
τως ἂν ἡμῖν ἀρησιεύσας τε προσέδει τῶν εἰργα-  
σμένων, καὶ δεδιέναι παρὴν τοὺς ἐλέγχους,  
καὶ δεδειγμένοις <sup>85</sup> τυχερὴν διαπορεῖν ὁποῖοις ἂν  
καὶ χρῆσαιμεθα λόγοις ὑπὸ δικασταῖς πολεμω-  
τάτοις, καὶ τῷ πραχθέντι λίαν ἀχθομένοις τῷ  
τῆς ἐλπίδος ἡμαρτηθέντι. Ῥωμαίου δὲ ἀνδρὸς  
[P. 115] διατιώτερος, εἶνός ἂν χάριν ἡμῖν τὸ γε-

7. Cum vero accusatores ita criminationem  
suam peregissent, **219** Colchorum copiae (eo  
enim convenerant) verborum enuntiationem non  
satis exaudire poterant, neque sententiarum pon-  
dera: rem tamen ipsam intelligentes, cujus causa  
singula in medium erant producta, decertantibus  
ipsis animi propensione collaborabant, eosdemque  
quos accusatores, gestus prae se ferebant, atque ita  
B animis affecti erant, prout illi vel fiduciam vel  
commiserationem vultu exprimebant. Ac deinde  
ubi dicendi finem fecissent, statim hi, restitantes  
nonnihil iudice et consultante, tacite incusabant,  
molestaque ferebant adversarios non statim ad  
necem rapi. Mandante vero iudice, ut et illi quae  
vellent pro sese dicere, tum aperte reclamare  
coeperunt, et jam submurmurabant, vocesque ipsae  
jam manifestius exaudiebantur. Sed accusatores,  
silentio manibus indicto, majoris tumultus ansam  
praeciderunt. Silentio itaque facto, progressus in  
medium Rusticus cum fratre suo Joanne, in hunc  
modum verba fecit: *Mutavi nobis subito, iudices,*  
et in contrarium vertit consiliorum nostrorum  
eventum *Fortuna*: cumque maxima nobis praemia  
C sint debita, capitiis accersimur. Verum enimvero  
jucundissimum nobis hoc certamen judiciale videtur  
maximeque gloriosum; fiet enim omnibus perspi-  
cuum, solis nobis hoc deberi, quod homo proditor  
et tyrannus sit interfectus, et **220** imperatoris no-  
stri res ex parte conservatae; adeo ut etiam si mori  
nos contigerit, libentes vel sic simus amplexuri vel-  
uti amicum et voluntarium id, quod est acerbum  
et coactum, et moriemur pulcherrimum hoc ad ala-  
critatem tranquillitatemque animi viaticum habent-  
es, censire nobis ipsis, quod Romanos adhuc in  
Colchos imperium obtinentes reliquerimus, neque  
illud ipsis ab aliis ereptum. Si enim Persicum esset  
istud tribunal, eorumque iudicio nobis standum  
esset, omnino nobis negatione eorum, quae facta  
sunt, foret opus, extimescendaeque essent probatio-  
nes; magnopere etiam laboraremus, quibus verbis  
eos refutaremus apud iudices inimicissimos gravi-  
terque hoc facto offensos, quia spe sua essent fru-  
strati. Cum vero iudex sit Romanus, quam ob cau-  
sam a nobis factum negetur, aut quid opus est excu-  
sare apud vos id, quo ipso bene de vobis sumus me-  
riti, qui tyrannum interfecimus? Neque enim a tri-  
buendum ei est venerandum regis nomen, qui ab eo

## VARIAE LECTIONES.

<sup>78</sup> ἔστιν R. <sup>79</sup> δικαστὰ R, δικασταὶ vulg. et intpr. τοσοῦτους R. <sup>80</sup> ἢ τῆς — χρῆμα om. R et, ut vi-  
detur, intpr. <sup>81</sup> ὅπερ R. <sup>82</sup> ἔντο R et vulg. <sup>83</sup> ἀνάπλεως add. ex R et intpr. gloriae plenum. <sup>84</sup> εἰχ-  
σόμεθα R et intpr. ei moriemur (Cl.), οἱ χρῆσόμεθα vulg. <sup>85</sup> γινώσκουσιν R. <sup>86</sup> δεδιετομένοις s. potius  
δεδειγμένοις conj. Cl., intpr. timore perculsi.



alienissimus re ipsa est deprehensus, quantumvis A clamitent accusatores, et atrox a nobis facinus perpetratum dicant, utpote rege interfecto. Oportet enim non fibulæ et chlamydi exterioribusque ornamentis hanc appellationem tribuere, sed ei qui iustitiam exercet, et cupiditatibus suis modum non excedit **221** cogitationesque suas solo honesto metitur. Quod si itaque talem virum interfecimus, contra leges fecimus, justa est accusatio, merito violenti, superbi et sicarii a Colchis appellamur. Si vero illius mores ab hisce virtutibus quam longissime aberant, nihil vero moderatum anima agitabat, sed vel ut Persas in nos clam adduceret eisque ditionem nostram proderet, cur non potius oportuit imminuentis mali occasionem hoc præclaro facinore antevertere, quam regium habitum verendo in hostium potestatem venire? B Qui enim periculum aliquod a quopiam præmeditatum præcaverunt, cumque protinus possent insidias declinare, et præiens discrimen utcumque propulsando cunctantius sese in posterum adversus eventa comparare, magnæ crudelitatis fuerit multo ante iis supplicium inferre, et non potius contentos esse facultate quam habent insidias contrariis insidiis propulsandi. Ubi vero machinationibus jam in actum deductis nihil ad remedium fit relinqui, sed jamjam omnia pressum eunt, sublata una cum communi salute omni etiam ejus spe, ibi tum prudentibus viris acceleratione est utendum, et ne irremediabile aliquod malum accipiant, præcaendum.

τιμωρίαν, καὶ μὴ μᾶλλον ἀρκεῖσθαι τῇ τοῦ ἀντεπιβουλεύειν τυχρὸν ἐξουσίᾳ. Ἐνθα δὲ, τῶν βεβουλευμένων <sup>10</sup> εἰς ἔργον ἀχθέντων, οὐδὲν ἐτι λείπεται πρὸς ἐπικουρίαν, ἀλλ' ὕρδην εὐθὺς ἅπαντα σίχεται, συναφαιρουμένων τῇ κοινῇ σωτηρίᾳ καὶ αὐτῶν δῆπου τῶν ὑπὲρ ταύτης ἐλπίδων, ἐνταῦθα τὸ τάχος αἰρετόν τοις ἐμφερεσι, καὶ ὅπως μὴδὲν ὅτιοῦν τῶν ἀνηκέστων πείσονται <sup>11</sup> παρασκευαστίον.

8. Etiam si itaque disrumpantur accusatores, piacularare scelus vocantes **222** et latrocinium, aliisque id genus appellationibus plane tragicis factum atrocius reddentes, idque summa vi agentes, ut tantum ad nudum factum persiciatur: tuum tamen est, o iudex, præcedentes causas accensate expendere, quæ nos ad hoc factum impulerunt, et ex facti æquitate animi nostri rectitudinem cognoscere. Siquidem cum passim per civitates impostores quosdam et fures aut qui aliud aliquod scelus perpetrarunt videmus modo capite truncari, modo pedes discindi; supplicium ipsum, quod oculis nostris cernimus, non incensamus, quantumvis inhumanum atque atrox videatur, neque eum ob causam magistratui ejusmodi supplicia irroganti indignamur, piacularares et nefarios eos vocantes: sed cum quæ ab illis perpetrata sunt consideramus, quodque scelerum suorum pænis luant nobiscum reputamus, gaudemus ea crudelitate. Neque enim frustra supplicium est adinventum, sceleribus nequaquam cessantibus. Interfectus itaque est

γεννημένον ἀπαρηθεῖν; Τί δὲ καὶ ἀπολογεῖσθαι χρεὼν παρ' ἡμῖν αὐτοῖς, ἀνθ' ὧν ἡμῖς εὐ ποιήκαμεν τὸν τύραννον ἀνελόντες; Οὐδὲν <sup>10</sup> γὰρ μεταδοτέον αὐτῷ τοῦ σεμνοῦ τῆς βασιλείας ὀνέμιτος, ἀλλοτριωτάτῳ διὰ τῶν ἔργων φανέντι· καίτοι μέγα κεκράσιν οἱ κατήγοροι, καὶ δεινὰ τετολμήσθαι φασιν, ὡς δὴ βασιλέως ἀνηγημένου· χρὴ δὲ οὐ τῇ πόρῃ καὶ τῷ χλιμυδίῳ καὶ τοῖς ἐκτὸς φαινομένοις ἐγκαλλωπίσασιν ταύτην προσνέμειν τὴν ἐπωνυμίαν, ἀλλ' ἐνθα τὸ δίκαιον ἐρεργῶν, καὶ τοῦ προσήκετος μὴ ὑπερφερονόη τὸ ἐπιέμενον, καὶ μόνους τοῖς καθ' ἑαυτοῖσι τὸ φρόνημα τῆς ψυχῆς ἀναμετροῖτο. Εἰ μὲν οὖν τοιούτων <sup>11</sup> ἀπεκτόναμεν ἀνδρα, πειρίομα τετολμήκαμεν, ἐνδίκος ἡ κατηγορία, εἰκότως βίαιοι καὶ ἀλαζόνες <sup>12</sup> καὶ μαιφῶροι παρὶ τῶν Κόλχων ὀνομαζόμεθα. Εἰ δὲ τούτων μὲν ὡς πορρωτάτῳ τοῖς τρόποις ἀψήκιστο, μέτριον δὲ οὐδὲν ἦν αὐτῷ βεβουλευμένον, ἀλλ' ἡ τοῦς Πέρσας καθ' ἡμῶν λαθραῖως ἐπάγειν, καὶ καταπροέσθαι τὴν χώραν ἑκείνοις· πῶς οὐ μᾶλλον ἐχρὴν φθάσαι τὸν τοῦ δεινοῦ καιρὸν τῷ προτερήματι, ἢ, τὴν βασιλείαν στολὴν αἰδέσθοντας, ὑπὸ τοῖς πολεμοῖς γενέσθαι; Τοῖς γὰρ κλινδυνόν τινα μελετώμενον ὑπὸ τοῦ πρεσβυτέρου, ἐνδὲν μὲν ἐκκλίνει τὸ παρατελεῖν τὴν ἐπιβουλήν, καὶ, τὸ παρὸν ἀμωστέπως παρακρουσμένοις, σχολαιτέρον ἐν ὑστέρῳ τοῖς προσπessούσιν ἀρμόσουσιν, πολλὴ ὥμοτης προεπιφέρειν τὴν

η'. Εἰ τοίνυν καὶ διαβράσειεν <sup>11</sup> οἱ κατήγοροι, μίσσμα βυῶντες καὶ ἄγος καὶ μαιφῶριαν, καὶ τοῖς τοιούτοις ὀνέμασιν ἐκτραγηδούντες τὸ γεννημένον, καὶ πρὸς μόνον τὸ πραχθὲν ἀφορᾷ ἐκδικάζμενοι· ἀλλὰ σὸν ἔργον <sup>12</sup>, ὧ δικαστὰ, μνηστῆρ ποιεῖσθαι τῶν προδπαρξάντων, τὰς αἰτίας ἀναθεωρεῖν δι' ὧν ἐπὶ τὴν πρᾶξιν ὤφρηθημεν, καὶ τῷ εὐλόγῳ τοῦ ἐγχειρήματος τὸ εὖνον διατηγνώσκειν τῆς γνώμης. Ἐπεὶ καὶ πολλυχοῦ κατὰ τὰς πόλεις ἀγύρτας τινὰς τυχρὸν ἢ καὶ λωποδύτας, ἢ καὶ ἄλλο τι τῶν ἀνοσιῶν ἔργων <sup>13</sup> πεπλημεληκότας, ὀρώντες νῦν μὲν τῆς κεφαλῆς ἀφαιρουμένους, νῦν δὲ τῷ πόδε διατεμνομένους, οὐ τοῦ φαινομένου κατηγορούμεν, καὶ ταῦτα λίαν ἀπάνθρωπον εἶναι δοκοῦν, οὐδὲ τοῖς ἀρχουσιν, οἷς τὰ τῶν τιμωρίων [P. 116] τούτων ἀνείται <sup>14</sup>, νεμεσῶμεν, ἐναγείς αὐτοὺς καὶ μισροὺς καὶ κακοδύμενας ἀπκαλοῦντες· ἀλλὰ τὰ πρότερον παρ' ἐκείνων τετολμημένα λογιζόμενοι, καὶ ὡς ποιητὴς τίνεσσι <sup>15</sup> τῶν ἀδικημάτων ἐπιμηροθέτες, ἡδύ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> οὐδὲ R, οὐ vulg. 20. πόρῃ. Hanc certissimam Jos. Scaligeri emendationem confirmat R; cf. p. 172. ed. Bonn. v. 9., πόρῃ vulg., interpr. in purpura. <sup>11</sup> τοῦτων R. <sup>12</sup> Ἄντι ἀλάστορες? <sup>13</sup> τὸ βεβουλευμένον R. <sup>14</sup> πείσονται R. <sup>15</sup> διαβράσειεν R. <sup>16</sup> ἔργον ins. ex R. <sup>17</sup> ἔργων add. ex R et fort. interpr. graviora faciorum <sup>18</sup> τούτων ἀνείται R, ἀνείται, τούτων vulg. <sup>19</sup> τίσονται R.

μεθα τῇ ὁμότητι. Οὐ γὰρ εἰπὴ τὸ κολλῶν ἐξεύ-  
ρηται, τοῦ ἀμαρτάνοντος ἥκιστα παυομένου.  
Ἀγῆσθαι τοίνυν πρὸς ἡμῶν ὁ Γουβάζης· καὶ εἰ  
θεῖον, εἰ προδότην ἢ ἄνδρα καὶ πολέμιον ἀ-  
πεχτόναμεν; Καίτοι τὴν τοῦ δυσμενοῦς ἐπινυ-  
μίαν οἱ κατήγοροι διευκρινίσαντες, οὐ τῷ πορ-  
ρωτέρῳ ταχέοντι ἢ προσήκειν φασίν, ἀλλ' ὅτι  
ἀν, εἰ καὶ ὁμόφυλος ἦ, τὰ τοῖς ἐναντίοις κεχα-  
ρισμένα σπουδάζοιτο· καὶ τῆνδε τὴν δόξαν καὶ  
ἡμεῖς ἀρίστην ἡγοῦμεθα καὶ ἀληθεστάτην, καὶ  
οἶαν τῆς τοῦ πράγματος φύσεως ἐστοχάζομαι. Οὐ-  
κοῦν, ἑκατέρους ἢ οὕτως ἀρέσκον, φέρει πολέ-  
μιον ἀποδειξάμεν τὸν Γουβάζην τῷ δοθέντι γρῶ-  
μοι τεκμηρίῳ. Τούτου γὰρ ταύτη καὶ δὴ δε-  
κνύμενον, καὶ τὸ δικαίως αὐτὸν ἀνηρῆσθαι συν-  
ναπαρεῖται. Ἄπαν μὲν οὖν ἀεὶ βάρβαρον φυ-  
λον, εἰ καὶ κατήκοον ἢ τοῖς Ῥωμαίοις, ἀλλὰ τῷ  
τῆς γλώττης ἀλλοτριωτάτῳ διωστηκὸς καὶ τῇ τά-  
ξει τῶν νόμων ἀχρόνοτος, ἐπὶ τὸ νεωτεροποιῶν  
καὶ παραχῶδες φέρεσθαι πέφυκεν· καὶ ἥδιστα  
μὲν ἂν ἐφ' ἑαυτοῦ ἢ βίου διατελοῖν μηδαμῶς  
ὑπ' ἑτέροις ταυτάμενον, ὥς μηδὲ τῶν ἁδικη-  
μάτων εὐθύνας ὑπέχειν. Εἰ δὲ τοῦτο μὴ οἶδον τε,  
τὸ γοῦν τὰ ὁμοδαίαια τῶν ἐθνῶν καὶ μᾶλλον τοῖς  
οἰκείοις πλησιάζοντα τρόποις ἐπάγεσθαι προθυ-  
γον ποιοῦνται. Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ τούτοις ἄτε-  
χῶς ὁ Γουβάζης ὑπήκτο τοῖς πάθεσι, τῷ βάρ-  
βαρὸς τε πεφυκέναι, καὶ τὴν κοινὴν τοῦ γένους  
νοσεῖν ἀπιστίαν, ὁ δὲ καὶ πρὸς τοῦτο κακίως  
ἐχώρει καθ' ἡμῶν, ὥς μηκέτι διαλυθῆναι οἶ-  
σθαι δεῖν, τοῦναντιον μὲν οὖν καὶ πρὸς ἔργον  
ἀγῆν ἐπέλθουσι τὴν προσπερηγυῖαν τέως τῷ  
νῷ καὶ ὑποκυπτομένην δυσμένειαν. Ἡμῶν  
γὰρ διαπονουμένων καὶ πάντα κινδύνον μετιόν-  
των, ὥς ἂν τοῖς πολεμοῖς μηδὲν ὀτιοῦν τῶν κατὰ  
γνώμην ἐκβῇ, αὐτὸς οἰκοὶ μένειν ἔσπετο δεῖν  
σὺν τοῖς ὁμοφύλοις, καὶ πολλῷ τοῦ μοχθεῖν ἀφ-  
εστάναι. Πλὴν ἀλλ' ἐπετήρει σὺν ἀκριβείᾳ καὶ  
ἀνεκφυγάνετο ἢ τὰς τῶν ἀγῶνων κινήσεις, ἐς  
ὅπερ ἂν καὶ χωρήσαιεν. Εἰ μὲν οὖν μέγιστόν τι  
κατὰ τοὺς πολέμους τοῖς Ῥωμαίοις διήνυστο,  
καὶ τοῦ νικῆν ἐνεργόν τε καὶ ἀληθεστάτην  
ἦσαντο ἢ δόξαν, ὁ δὲ τὸ δυσμενὲς τῆς ψυχῆς  
καὶ βασκαίνον ἐπιδεικνύς, διακωμωδεῖν εὐθὺς  
ἐπειράτο, καὶ διαλύειν τὴν ἐκ τῶν ἐργῶν σε-  
μνότητα, φασίλην μὲν τὴν ἐγχείρησιν, φανότα-  
τον δὲ τὸ πέρας ἀποκαλῶν, καὶ οὐδὲ τοῦτο ἡμέ-  
τερον, ἀλλὰ τοῦ ἀλορίστου τῆς τύχης. Εἰ δὲ  
που τυχόν καὶ σφαλεῖμεν (πῶς δὲ οἶδον τε τὸ  
ἀνθρώπειον μὴ οὐχὶ καὶ πρὸς τὰναντία μεταβά-  
λιν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀεὶ βεβηκέναι;), ὁ δὲ  
καθόπερ τις αὐτόματος τῶν γιγνομένων κριτής,  
τῇ μὲν τύχῃ εὐθὺς ἀφίει τῶν ἐγκλημάτων  
ἀνεύθυνον, [F 147] ὥς οὐ μετὸν αὐτῇ τοῦ συμ-

A a nobis Gubazes. Et quid mali, si hominem proti-  
torem et hostem interfecimus? Atqui hostis appella-  
tionem recte interpretantes accusatores, non ei, qui  
remotissime sit dissitus, convenire aiunt, sed cuius  
etiam populari, qui hostibus gratificari student.  
Quam quidem opinionem etiam nos optimam cen-  
sus et verissimam; quippe quæ rei 223 ipsius na-  
turam attingat. Cum itaque u'risque nostrum hæc  
sententia probetur, age, hostem fuisse Gubazen hoc  
ipso argumento utentes demonstremus. Hoc enim  
demonstrato, etiam jure casum esse ipsum una  
perspicuum fiet. Universa itaque perpetuo barbara  
natio, etiamsi Romanis subdita sit, animo tamen ab  
eis alienissimo dissita, et legum disciplinam atque  
ordinem gravate ferens, ad novas res moliendas tur-  
basque excitandas ferri consuevit, et placidissime  
quidem inter sese, dum aliis subest, vivere neuliquam  
perseverat, quin aliquod crimen incurrat. Quod cum  
ipsis sit impossibile, nationes ejusdem secum insti-  
tuti, et quæ quam proxime ad eorum mores accedant,  
sibi adjungere student. Porro Gubazes etiamsi hisce  
vitiis esset obnoxius, quod et barbarus ortus sit et  
communi nationis infidelitate laboret; tantum etiam  
odii adversus nos conceperat, ut id nequaquam diu-  
tius legendum censeret, sed e contrario in apertum  
producendam exercendamque reipsa hostilitatem,  
quam tandiu impactam animo suo latentemque ges-  
serat. Nobis enim allaborantibus et nullum non  
periculum subeuntibus, ne hostibus quidquam om-  
nino ex animi sententia succederet, ipse domi sibi  
cum barbaris suis desiderandum censebat, longissime-  
que a laboribus bellicis abesse. Observabat 224 ta-  
men accurate præliorum motus, quo tenderent. Si  
quid igitur præclare a Romanis esset gestum, et  
strenuam verissimamque victoriæ laudem reportas-  
sent, ipse hostilem suum invidumque animum decla-  
rans, mordaciter comicum in morem irridere et  
rerum gestarum splendorem ac dignitatem offuscare  
nitebatur, ridiculi cepti ridiculum eventum appl-  
lans, quique non ipsorum fortitudini, sed fortune  
temeritati deberetur. Sicubi vero fortassis lapsi suis-  
semus, (qui enim fieri possit, ut res humana non in  
contrarium vergant, sed perpetuo in uno eodemque  
statu permaneant?) tum iste tanquam ultionis  
quidam eventum iudex, fortunam quidem statim,  
perinde ac si eventus rerum ab ea non penderent,  
culpa omni liberabat: hoc vero fixum ei decretum-  
que manebat, nullum aliam esse causam rei parum  
bene a nobis gestæ, præter solam animi molli-  
tiam, manuum imbecillitatem et consiliorum stoliditatem.  
Fortune enim mutabilitatem, inconstantiam et te-  
meritatem et alia, quæ nobis contumeliose objiciebat,  
hostibus nequaquam ascribebat, tanquam hisce de

## VARIÆ LECTIONES.

ἢ προδότην om. R. ἢ ταχέοντι R et intpr. intervallo sepositus, ταχέοντι vulg. ἢ ἑκατέρους R. ἢ ἑαυ-  
τοῦ R, ἑαυτῷ vulg. ἢ τῶν ins. ex R. ἢ τοῦτο R. ἢ ἀνεκφυγάνετο R, ἐκφυγάνετο vulg. ἢ ἦσαντο R. ἢ β-  
εβηκέναι R.

causis, occasione ita oblata, nos superarent. Αὐτὸς ἦν δὲ πάντως αὐτῷ προσχευμένον<sup>6</sup> καὶ ἐγχειρῶν, μηδὲν ἄλλο δοκεῖν αἰτίον εἶναι τοῦ ἐνδεῶς ἡμῖν τε πεπραγῆναι, ἢ μόνον ἀντιφρίαν γνῶμης καὶ χειρῶν ἀσθένειαν καὶ βουλευμάτων ἀεσληρίαν. Τὸ γὰρ παλιμβολον τῆς τύχης καὶ ἀτακτοῦ καὶ ἀλόγιστον, καὶ οἷς καθ' ἡμῶν αὐτῇν<sup>7</sup> διελαιοδορεῖτο, οὐδυνῶς ἐπήγχε τοῖς πολέμοις, ὥς ἐκ τούτων ἡμᾶς, οὕτω παρασχόν, υπερβαλλομένοις.

9. Hæc itaque ille proclamabat, et significabat non solum Persarum exercitiis, quibus quidem ille etiam singula et elaborabat et perficiebat; sed nuntii statim ab ipso emissi id perferebant in **225** Iberium, in Alanos, Suanorum nationi, barbaris ultra Caucasum habitantibus, quique ultra hos, et his ipsis adhuc sunt ulteriores, et ad omnes, si obiri potuissent, orbis terrarum extremitates mittere non destitisset. Nuntii summa hæc erat: Romani imbelles, et a barbaris superantur. Atque his quidem in rebus studium ille suum collocabat, non solum ni universam Romanorum nationum contumelia afficeret (tametsi etiam hoc grave esset, et valde manifestum hostilis animi argumentum), aliud vero quiddam longe majus hoc suberat, in quo præcipue laborabat et machinabatur. Opinionem enim, quæ de maximo imperatore omnium barbarorum animos occuparat, quod nimirum potentissimus esset innumerisque tropæis clarus, infringendam sibi ex parte putabat, ut sic illos, terrore admirationeque Romani nominis antea captos, nudentiores confidentioresque redderet. Num igitur hostis, qui Italia facit, jure vocetur, amplius amicus et benevolus et rex et confæderatus, aut quibuscunque eum accusatores titulis ornant? Tametsi ut utrisque communiter hoc detur, non aliter discernendus est amicus ab hoste, quam ex solo incidentium rerum eventu, et ex bona fortassis aut **226** mala animi affectione. Cum itaque probatum sit etiam nunc, quod Cubazes nobis victoria potitis dolebat, si quid vero sinistri nostra culpa evenisset, gaudebat: quid igitur Romanis legibus occulant barbari, ex quarum præscripto punire solemus, aut, si res ita postulet, etiam e medio tollere, qui reipublicæ statum turbarent ex parte et labefactarent? At, si videtur, signa atque indicia probationesque ex rebus verisimilibus petitis omitamus; solam vero rerum ipsarum experientiam consideremus, quoniam illa nos agens ferat. Occupabatur a Persis propugnaculum Onoguris, ex ditione Archæopoli circumjecta ademptum, eratque dedecus intolerandum, hostium exercitum intra muros nostris in locis valide conedisse. Vicerat hæc sententia inter præfectos militiæ, ut in eos cum toto exercitu moveremus, utque submoveremus et propulsarem id, quod nobis quam maxime infestum insidiosumque erat. Erat nobis plane opus etiam Colchico exercitu, ut non solum illi tanquam locorum periti plus aliquid, quam eorum imperitii,

10. καὶ τοίνυν ἀνεδόα ταῦτα περιφανῶς, καὶ γινώσκειν οὐ μόνον τοῖς στρατεύμασι τῶν Περσῶν, οἷς δὴ καὶ ἕκαστα διαπορεύετο καὶ ἐκρασσεν, ἀλλ' αὐθις ἀγγελιαφόροι σταλόντες πρὸς αὐτοῦ διακήρυκτον εἰς Ἰβηρίαν, εἰς Ἀλανούς, τῷ γένει τῶν Σουανῶν<sup>8</sup>, τοῖς ὑπὲρ τὸν Καυκάσον οἰκοῦσι Βαρβάροις, τοῖς πῶρ τοῦτων, τοῖς ἐκείνων ἐτι πορρωτέρω, τὰς ἐσχατίας ἀπδοσης<sup>9</sup> τῆς γῆς εἰπερ αὐτῷ περιρροστεῖν ἐτήν, τούτου γε χάριν οὐκ ἂν ἐνεδίδου<sup>10</sup>. Ἦν δὲ τὸν **Β** ἀγγέλιον· Ῥωμαῖοι κακοὶ τὸ πολέμια, καὶ τῶν Βαρβάρων ἡσώωνται. Καὶ τὴν περὶ ταῦτα εἰρηδὴν οὐχ ὥστε μόνον<sup>11</sup> πρὸς ἐνείδος ἀγειν τὸ τῶν<sup>12</sup> Ῥωμαίων γένος μετῆς· καὶ τοὶ καὶ τοῦτο δεινόν καὶ<sup>13</sup> λίαν ἐναργὲς γινώσκειν ψυχῆς κολεμίας· τὸ δὲ ἐξ<sup>14</sup> ὧν πλέον ἐμύχθει καὶ παρεσκευαστο, ἔπειτα<sup>15</sup> τι καὶ τοῦδε μάλιστα<sup>16</sup> ὑπῆν. Τὴν γὰρ ὑπὲρ βασιλείας τοῦ μεγίστου παρὰ τοῖς ἔθνεσι νικήσαντα δόξαν, ὥς ἄρα δυνάμει τε κράτιστος καὶ πλήθει τροπαίων κεκοσμημένος, διαλύειν τὸ μέρος<sup>17</sup> ἐτίγνωσκε χρῆναι, καὶ ταύτῃ πρὸς θεῶς κινεῖν καὶ ἀντάδειαν τὸ τέως κατεπατηχὲς καὶ θανάτων. Ἄρα πολέμιος ἂν ὁ ταῦτα δρῶν καλοῖτο δικαίως, ἢ μάλλον φίλος καὶ εὖρους καὶ βασιλεὺς καὶ ὑπόσπονδος, καὶ ὅσα τοῖς κατηγοροῖς ἐπὶ<sup>18</sup> τῷ τυράννῳ κακόμνησται; Καὶ τοὶ κοινῇ δοθέν ἐκατέρους, οὐκ ἄλλως διακριτέον τὸ φίλον ἀπὸ τοῦ δυσμενοῦς, ἢ μόνον τῷ πρὸς τὰς ἐκδόσεις τῶν παρεμπιπτόντων εἶναι τὴν ἢ ἐτέρως διακρίσθαι τὰς γνώμας. Ἐπειδὴ οὖν ἀπειλήσεται καὶ νῦν ὁ Γουδάλης, ὡς ἡγιατο μὲν οἷς ἐκρατοῦμεν, ἤδετο δὲ οἷς ἡμαρτάνομεν, τί εἰποτε καταβοῶσι τῶν παρὰ Ῥωμαίοις νόμων οἱ Βάρβαροι, καθ' οὓς κολλάειν εἰώθαμεν ἢ καὶ ἀναιρεῖν, οὕτω παρσσχόν, τούτω καθεστὸς<sup>19</sup> τῆς πολιτείας κινουήντας τὸ μέρος καὶ ἀναιματομένους; Ἀλλ' εἰ δοκεῖ, τακμήσια μὲν καὶ γνωρίσματα καὶ τοὺς ἐκ τῶν εἰκότων ἐλέγχους<sup>20</sup> παρῶμεν, μόνον δὲ τὴν ἐκ τῶν πραγμάτων ἐπισκευάμεθα πείραν, οὐ παρ ἡμᾶς ἄγνωστα φέρεται. Κτελεῖτο γὰρ ὑπὸ Περσῶν τὸ φρούριον ἢ Ὀρόγουρις, ἐκ τῆς κατὰ τὴν Ἀρχαῖοπολιν περιοικίδος παρηρημένη<sup>21</sup>· καὶ ἦν αἰσχος ὁ φορητόν. στρατευμα δυσμενές<sup>22</sup> εἰσω περιδόνων ἐν τοῖς ἡμέτεροις χωρίοις βεβαίως ἰδρῖσθαι. Ἐνλίχα βουλὴ παρὰ τοῖς [P. 148] στρατηγοῖς, ποιεῖται ἐκ' αὐτοῖς ἅπαντι τῷ στρατῷ, καὶ καθελείν ἢ καὶ ἀπόσω.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>6</sup> προσχευμένον R, παρεσκευμένον vulg. <sup>7</sup> αὐτῇν R, αὐτῶν vulg. <sup>8</sup> Σουανῶν R et intpr., qui pro τῷ γένει legisse videtur τὰ γένη, vulg. Σουάνων. <sup>9</sup> ἀπάτης R, ἀπάσας vulg. <sup>10</sup> οὐκ ἂν ἐνεδίδου R οὐκ ἀνεδίδου Lugd. et ed. pr., οὐκ ἐνεδίδου Par. <sup>11</sup> οὐχ ὥστε μόνον R, Lugd. et intpr., eld. ex conj. Jos. Scaligeri μόν. οὐχ ὥστε. <sup>12</sup> τῶν R, πᾶν vulg. <sup>13</sup> καὶ ante λίαν om. R. <sup>14</sup> ἢ τοῦδε μετῶν R, intpr. aliud quiddam et longe majus, μετῶν x. τ. vulg. <sup>15</sup> τὸ μέρος R, τὸ αὐτοῦ μ. vulg. ἐτίγνωσκε Sph. Par. <sup>16</sup> ἐπὶ R. ὁλὴ vulg. <sup>17</sup> καθεστὸς R, καθεστὼς vulg. <sup>18</sup> λόγους R pro ἐλέγχους. <sup>19</sup> παρηρημένη R et intpr. admetia. παρηγμένη vulg. <sup>20</sup> δυσμενές R et intpr. hostilem exercitum, δυσμενῶν vulg.

σθαι τὸ λυκῶν ἐκπλίστου καὶ ἐξεδρεῦον. Ἐδδει A  
πάντως ἡμῖν καὶ στρατιᾷς Κολχικῆς, ὥς ἂν μὴ  
μὲν τῇ τῶν τόπων ἐμπειρίᾳ πλέον τι τῶν οὐκ  
ἐπισταμένων πρὸς τὸ συνοῖσιν διασπασθῆναι, ἀλλὰ  
καὶ μαχομένων ἡμῖν πρὸς ἀνδράς ὁπλίτας ἐξ  
ἀρμάτων παρατακτούμενους, καὶ πρὸς γὰρ τοὺς  
ἐκ Μουχυρίσιδος κατὰ τὸ εἶδος ἤξοντας, συν-  
επιλάβοιντο καὶ συμπαρασταίεν. Τί οὖν ἐπὶ τού-  
τοις ἔδει πράττειν τοὺς στρατηγοὺς; Ἀντιβο-  
λεῖν, ὥς δοικε, τὸν ἡγεμόνα τοῦ γένους, καὶ πρὸς  
συμμαχίαν αἰτεῖν, ἀποδεικνύοντας καὶ τὸ εὐ-  
λογεῖν τῆς αἰτήσεως· καὶ τοῖνυν ἀντεβόλουν καὶ  
ἀποδεικνυον. Ὁ δὲ, καθάπερ ὡς ἀληθῶς βασι-  
λεὺς τις εἶναι πεπιστευκός, καὶ ὡς ἐξόν<sup>11</sup> αὐ-  
τῷ κατ' ἐξουσίαν βιοῦν, συστρατεύεσθαι μὲν  
ἡμῖν ἐπὶ τὸ φρούριον οὐδὲ μέχρι τοῦ παρῆναι B  
τοῦν πόρον ἠνάγκαστο. Οὐ μὴν οὐδὲ σκίψεις τι-  
νός, εἰ<sup>12</sup> καὶ ἀπραγείς, ἀλλ' ἐς προκάλυμμά γὰρ  
δύως τῆς ἀποφύσεως εὐπρόσωπον ἐμηχανάτο·  
ἀπεπέμπετο<sup>13</sup> δὲ μάλα σεμνῶς καὶ σοδωρώτερον  
ἢ κατὰ μισθωτὸν ὑπήκοον<sup>14</sup> τὴν ἀξίωσιν. Καὶ  
πρὸς γὰρ νεμεσῶν διετέλει τοῖς στρατηγοῖς<sup>15</sup>, καὶ  
δυσμενῶς μὲν εἰς αὐτοὺς ἀφυσβρίων, ὥσπερ ἀν-  
δρίαν τοῦτο ἡγούμενος, καὶ βασιλεῦσι πρέπον·  
ἢ γὰρ τὸ<sup>16</sup> διαφύθηθαι ὑπὲρ τῶν ἤδη μεμελετη-  
μένων<sup>17</sup> ἀνασχυντέσθαι. Εἰσαδιωμέλλειν ἐχρήν  
καὶ μέλλοντας ἀναμένειν ἐλέγχους καὶ τὸ βασίλειον  
γράμμα δεικνύειν, ἐφ' ᾧ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀφ-  
έλκεσθαι τὸν μηδὲ τῆς οἰκίας χώρας ἐντὸς βρα-  
χεῖάν τινα διαρῦσαι πορείαν ἐλόμενον; καὶ πῶς C  
οἶόν τε ἦν, εἴγε στέλλειν αὐτὸν οὕτω χαλεπαλ-  
νεῖν καθ' ἡμῶν προσηγμένον<sup>18</sup> ἀπεπεπόμενον,  
μὴ οὐχὶ τοραχὰς τε μυρίας καὶ φόρους<sup>19</sup> πολ-  
λοὺς ἐμψυλλοὺς καὶ μετωχώρησιν ἐμπατῇ καὶ  
τῶν Περσῶν εἰσφοιτήσεσι ἀθρόους γενέσθαι,  
ἀπειθοῦντος μὲν ἀναλθην<sup>20</sup> τοῦ δυσμενοῦς καὶ  
διαμαχομένου, τοῦ δὲ παντὸς ἔθρους καὶ μάλα  
τὴν στάσιν προσιεμένου<sup>21</sup>, τῷ πρὸς τὴν κίνη-  
σιν τῶν καθεστῶτων βαρβόρικωτερον ἐφμής<sup>22</sup>  
πεφυκέναι, καὶ πρὸς γὰρ πλησίον ἔχειν<sup>23</sup> τοὺς ἀνθ-  
εξομένους; Τοιγάρτοι τὸν ἀρχηγὸν ἡμεῖς<sup>24</sup> τῆς  
ἐπιβουλῆς ἀνελόντες, τοσούτων συμφορῶν ἐσμέν  
παρόντες ἤδη καὶ ὠδινόμενον οὕτω πῶς εὐκολώτατα κατεπαύσαμεν, ὥς νῦν ἀπιστεῖσθαι<sup>25</sup>  
περιφανῶς εἴπερ ὁλοῦς τι καὶ ἡμελλεν εὐσεῖσθαι.

ε. Μὴ τοῖνυν, ὦ δικαστὰ, τὴν ἐπιστολὴν προ- D  
φέρόντων, μηδὲ καυκίζοντων ἡμᾶς ὡς δὴ τοῖς  
ἐν αὐτῇ γεγραμμένοις οὐδαμῶς ἠκολουθηκότας.  
Τῷ<sup>26</sup> γὰρ οὐ λίαν εὐθελον, ὡς τὸ γεγράφθαι,  
γρῆναι πρὸς τὴν βασιλῆως αὐτὸν<sup>27</sup> πόλιν ἵνα,

consiliis suis iuvarent, sed ut bellantibus nobis ad-  
versus armatos munitissimoque loco insidentes, et  
adversus eos, qui ex Muchirside verisimiliter ven-  
turi videbantur, copias viresque suas conjungerent.  
Quid itaque hisce in rebus praefectis exercitus fu-  
ciendum erat? Rogandus, uti videtur, 227 erat dux  
nationis, et auxilium ab eo poscendum, acq̄uitate  
petitionis ei demonstrata. Rogarunt itaque et de-  
monstrarunt. Ille vero, veluti regem quemdam se  
revera esse sibi persuadens, et perinde ac si ipsi  
licitum esset pro suo arbitratu vivere, ne adesse  
quidem nobis, nedum adversus propugnaculi illius  
expugnationem copias suas conjungere voluit. Sed  
neque excusationes quidem ullas, etiamsi parum ido-  
neas ac decoras, speciosum tamen aliquem recusati-  
onis suae praetextum habentes, comminiscébatur;  
sed potius graviter fastidiosiusque quam mercenarium  
subditum decebat postulata rejiciebat. Adhuc in suo  
adversus praefectos odio persistens, hostiliter in ipsos  
erat contumeliosus; fortitudinem id esse regesque  
decere, censens. Dicebat enim aperte, eos in iis, quae  
jam accurate tractata erant, impudenter se gessisse.  
Erant tum diutius cunctandum, aut majores proba-  
tiones expectandae, aut imperatoriae litterae osten-  
dendae, quibus mandabatur ut Byzantium iret, cum  
ne ad brevissimum quidem iter intra nostram regio-  
nem se accingere vellet? Et quo pacto fieri poterat,  
si illum usque adeo nobis infensum Byzantium milite-  
re aggressi fuisset, quin infinitas turbas multas-  
que caedes intestinas concitasset, quin etiam aperte  
228 defectioni et Persarum irruptioni q̄nsam prae-  
buissemus, cum universa haec natio mirum in modum  
sit continua et rebellis et seditionis valde studiosa,  
quod videlicet barbaricum in morem ad immutan-  
dum statum rerum naturaliter sit propensa; cum  
praecipue in propinquo essent habituri, qui ipsos  
tuendos susciperent? Nos itaque, principe seditionis  
interfecto, tantarum calamitatum examen jam prae-  
sens atque suppullulans hoc tandem modo facillime  
compressimus, ideo ut nunc non credatur aperte, an  
in universum aliquid etiam futurum fuerit.

10. Desinant ergo nunc, o iudex, epistolam pro-  
ferre, neque nos damnant, quod earum mandatum  
secuti non simus. Cui enim non fuerit manifestum,  
id quod litteris illis perscribatur, oportere illum  
Byzantium ire, tentandi tantum explorandique causu

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>11</sup> ἐξόν R. <sup>12</sup> εἰ R (Cl.). ἢ vulg. εἰς R, vulg. <sup>13</sup> ἀπεπέμπετο R, ἀπεξεπέμπετο vulg. <sup>14</sup> Intpr. add.  
ante ὑπήκοον atque. <sup>15</sup> τοῖς στρατηγοῖς -- ἢ γὰρ om. R. <sup>16</sup> Locus impeditissimus, ad quem sanandum  
neque liber Rehdigeranus, neque interpres quidquam opis afferunt: paulo melius procederet, si μὲν post  
δυσμενῶς diceretur. ἢ γὰρ τὸ positum esse videtur pro ἢ γὰρ τοῦτο ἦν. <sup>17</sup> μεμελετημένων R, Lugl. 4  
m. et intpr. praemeditatus, κεκλημενημένων ead. ex conj. Vule. ἐχρήν vulg. <sup>18</sup> προσηγμένον  
Siph. Par. <sup>19</sup> πόρους R. <sup>20</sup> ἀναλθην R et intpr. ut hostis impudentissimus, ἀνέδην vulg. <sup>21</sup> πρὸς-  
εξομένους R, ὁρμήν vulg. <sup>22</sup> ἔχειν R, ἐξείν vulg. ἀνθεξομένους R, ἀνεξομένους vulg. <sup>23</sup> ἡμεῖς R. <sup>24</sup> ἀπι-  
στέσαι R. <sup>25</sup> Pro τῷ R τὸ. εὐθελον R, ἐνδελον vulg. <sup>26</sup> αὐτὸν add. ex R.

factum fuisse, an sua sponte a quis mandatis esset obtemperaturus, iisque se jure accommodaturus? Cum itaque nobis ipsius animi pervicacia et protervia facile esset cognita, cum id quod minus erat detractaret, quo pacto ad id quod minus erat eum incitare oportebat, et non potius statim ad extrema remedia venire, ad quæ multis urgentibus malis necessario pervenissemus? Qui enim opportunæ **229** occasionis momentum neglexerit, neque statim rei gerendæ facultatem arripuerit, frustra deinde præterlapsam occasionem revocabit. Reliquum igitur erat fortassis, ut accusatores aiunt, litem quamdam movere Gubazi, et nugatoriam in judicio contentionem excitare, rerumque securitati verborum ampullas præferre. At non permittēbant hoc, o miseri, Persæ jam præsentē, neque ipsa imminentes, et ad universam Colchorum regionem hujus consilio atque ope invadendam parati. Cum vero omnino demonstratus sit Gubazes hostis pariter et proditor, animoque ad tyrannicas spes elato, quid interesse putant Colchi, sive a nobis sive ab aliis sit interfectus? Neque enim ducibus tantum aut aliquibus iis, qui maxima potentia valent, bona mens innasci atque adherescere solet, sed cujus omnino volenti liberum conveniensque est, pro republica, in qua locum aliquem obtinet, laborare, et ad commune bonum præstandum omnibus viribus adniti. Quocirca tametsi execrabiles illorum judicio et detestandi censeamur, fidelissimi tamen imperatori sumus et Romanorum studiosi, et insidias struere tentantibus infesti. Si quid vero etiam amplius dicendum est, ita tibi plane persuade, o iudex, rectum acquirissimumque nos facinus peropportune ausos fuisse, neque id absque Martini voluntate putratum.

διηθῶς καὶ δίκαιον τὸ παρ' ἡμῶν ἐν δέειτι γνῶμης γεγενημένον.

**230** 11. Ilis ita peroratis, Athanasius initio quidem nihilominus Rustici dictis aurem accommodabat; consultatione vero disceptationeque bis ea de re habita, cum ipse omnia accuratius expendisset atque investigasset, visum ei est nullam a Gubaze proditionem aut tyrannidem apertam tentatam fuisse, ac proinde cædem inique nefarieque perpetratam: adeo ut quod copias suas ad oppugnandam Onogurin cum eis conjungere recusaverit, non ipsius ad Medos defectio in causa fuerit, sed quod præfectis exercitus infensior esset, quod illorum vecordia et negligentia propugnaculum illud esset amissum. Quibus rebus omnibus a iudice cognitis, de Martino quod dictum fuerat, etiam ipsum consensum fuisse participemque horum consiliorum,

ἀπόπειρα μὲν ὃν ὑπῆρχε καὶ βδυσσος, εἰσπραϊθ-  
αιρέτως εἰκοι τοῖς [P. 119] προσταττομένοις <sup>α</sup>,  
ὥστε δικαίως ἀρμύσασθαι; Γνωσθὲν τοῖνυν ἡ-  
δίως ἡμῖν τὸ ἀντήκουστον τῆς γνώμης καὶ ἀμει-  
λῶμενον, δι' ὃ τὸ ἑλαττον ἀπεσεύχαστο, πῶς ἐπὶ  
τὸ μείζον εἶδει προτρέπειν, καὶ μὴ <sup>β</sup> θάττον εἰς  
ἐκεῖνο τὸ πέραν ἔλθειν, εἰς ὅπερ, πολλῶν ἐν  
μέσῳ συμβεβηκότων δεινῶν, πρὸς ἀνάγκης καὶ  
ὡς περιήχθημεν <sup>γ</sup> ἄν; Οὐ γὰρ ἔρεστι τοὺς τὴν  
ἀκμὴν τοῦ καθήκοντος καιροῦ περιορώτας καὶ  
μὴ τοῖς πρακτέοις ἀρμολομένους, ἐν ὅστέῳ τὸ  
καρσιμένον ἀνακαλεῖσθαι. Ἐλπίετο δὴ οὗν, ὡς  
ἔοικε, καθὰ φησιν οἱ κατήγοροι, δίκην τιὰ κί-  
νειν πρὸς Γουδάζην, καὶ ληρώδεις ἄγῳρας ἐγεί-  
ρειν <sup>δ</sup>, καὶ τῆς τῶν πραγμάτων ἀσφαλείας ἀνθ-  
αιρεῖσθαι <sup>ε</sup> μᾶλλον τὴν ἐπὶ τοῖς λόγοις κερ-  
ψέαν. Ἄλλ' οὐ συνεχώρουν, ὡ καχοδαίμονες, οἱ  
Πέρσαι παρόντες καὶ τοῖς ἔργοις ἐγκείμενοι, καὶ  
τῆς <sup>ς</sup> Κολχικῆς χώρας ἀπάσης ταῖς τοῦτου βου-  
λαῖς ἐπιλαμβάνεσθαι παρεσκευασμένοι. Ἐπεὶ δὲ  
πανταχόθεν ὁ Γουδάξης ἀποδέδεικται πολέμιός τε  
καὶ προδότης, καὶ πρὸς τυραννικὰς ἐλπίδας ἡρμέ-  
τος, τί διαφέρειν ὁλονται σφίσι οἱ Κόλχοι, εἴτε  
παρ' ἡμῶν εἴτε παρ' ἑτέρων ἀνῆρηται; οὐ γὰρ στρα-  
τηγοῖς μόνοις ἢ τοῖς ἄλλως δυνατωτάτοις ὁ τῆς εὐ-  
νοίας ἐθέλει σκοπὸς ἐμφύεσθαι καὶ προσεῖλάνειν·  
ἀλλὰ παντὶ τῷ βουλομένῳ βατὸν δῆκεν καὶ προσ-  
ήκον τῆς ἐν ἡ τῆτα καὶ πολιτείας ὑπεραλγεῖν, καὶ  
τὸ κοινῇ <sup>ζ</sup> συνοῖσιν ἐς δύναντα κατορθοῦν. Οὐκοῦν  
εἰ καὶ βδελυροὶ κατ' αἰτούς καὶ κατάπυστοι  
καθεστήκαμεν, ἀλλὰ πιστότατοι βασιλεῖ καὶ  
φιλοφώμαιοι <sup>η</sup>, καὶ οἱ τοῖς ἐπιβουλεύειν πει-  
ρωμένοις μὴ ἐρίεται. Εἰ δὲ δεῖ τι καὶ ἄλλον εἰ-  
πεῖν, ἴσθι σαφῶς, ὡ δίκαστά, καλὸν μὲν ἄς  
τοῖς μὲν, οὐκ ἄνευ δὲ τῆς τοῦ <sup>θ</sup> Μαρτίνου

ια'. Εἰρημένων δὲ καὶ τούτων <sup>α</sup> ὁ Ἀθανάσιος τὸ  
μὲν παραυτίκα οὐκ ἦσσαν τοὺς Προυστίκου ἀπεδέ-  
χετο <sup>β</sup> λόγους. Συστάσης δὲ καὶ δις ἀγωνίας, ἐπειδὴ  
ἅπαντα ἐς τὸ ἀκριβὲς γνωματεύων καὶ ἀνερευνώμε-  
νος, οὐδὲν τι αὐτῷ ἑναργὲς προδοσίας ἢ τυραννίδος  
ἐγχείρημα <sup>γ</sup> ἡμαρτήσθαι ὑπὸ τοῦ Γουδάξου ἐδέδει-  
κτο, ἀδικῶς δὲ μᾶλλον καὶ παρανομώτατος <sup>δ</sup> ὁ φέ-  
νος γεγεννημένος, ὡς καὶ τῆς ἐπὶ τὴν Ὀνόγουρον  
συστρατείας οὐ μηδισμοῦ χάριν ἀπαγορευθεῖτης <sup>ε</sup>,  
ἀλλὰ τῷ ἄχθεσθαι γε αὐτὸν κατὰ τῶν στρατηγῶν,  
ἀνθ' ὧν <sup>ς</sup> αὐτῆς καὶ ἀπαστέρηντο ῥασιτώνῃ πολλῇ  
καὶ ἀκμαεῖ καχυνόμενοι· ἐπειδὴ οὖν ταῦτα ἐγί-  
γνωσκε, τότε δὴ τὸ μὲν ἐπὶ Μαρτίνῳ λεγθὲν, ὡς ἄρα  
καὶ ἐκεῖνῳ μετὴν τῶν ἐς τοῦτο βεβουλευμένων, ἀντί-  
σειν βασιλεῖ διενεόετο. Τοῖς γε μὴν τὸ ἀπεχτονέειναι

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> Iude a verbo προσταττομένοις Cod. R. a librario alienigena et græci sermonis pæne ignaro scriptus est, qui siglas exempli sui non intelligebat; cuius hominis lapsus infinitos non omnes notavi. <sup>β</sup> Pro μὴ R. hic et sæpe deinde μὲν. <sup>γ</sup> περιήχωμεν R. <sup>δ</sup> ἀγείραι R. <sup>ε</sup> ἀνταρτίζεσθαι R. 1 m. et Lugd., ἀντερεῖσθαι R. 2 m. <sup>ς</sup> καὶ τῆς K—παρεσκευασμένοι om. R. et intrp. <sup>ζ</sup> κοινοῖς R. <sup>η</sup> φιλοφώμαιοι vulg. <sup>θ</sup> τοῦ om. R. <sup>ι</sup> εἰρ. δὲ x. τοῦτ R. τούτων οὕτως εἰρημένων vulg. <sup>κ</sup> ἀπεδέχετο R. προσέειπε vulg. et intrp. admisit. <sup>λ</sup> Pro ἐγχείρημα R. ἐπεχειρήσθαι. <sup>μ</sup> παρανομώτατος R. <sup>ν</sup> ἀπαγορευθεῖτε R. constanti fer-  
vatio. <sup>ξ</sup> Pro αὐτῶν ὧν R. αὐτῶν.



rietas et fortissime societas vobiscum inita praeliantes; eritque vobis locus ipse in ulteriore Colchorum regione situs iuta belli sedes, irruptionibus faciendis peridonea, ac veluti propugnaculum adversus hostes. Hæc cum audisset Nachoragan, libentissime eos excepit, et defectionis consilium laudavit, alacresque abire jussit, ut Persica auxilia **233** opportune habituros. Oratores itaque ad suos reversi, cum singula renuntiassent, maxima spe gentem reple-

τευξομένους. Οἱ μὲν οὖν πρέσβεις ἐς τὰ οἰκεία ἐπλησαν <sup>70</sup> τὸ ἔθνος ἐλπιδών.

13. Ineunte autem vere, statim Romanorum præfecti in unum coacti exercitum in Misimianos mittendum statuerunt. Ac Buzes quidem et Justinus apud Insulam manere sunt jussi, præsidio locis illis futuri, omniaque diligenter curaturi; missa vero sunt ad bellum peditum simul et equitum millia quatuor, inter quos et alii erant maximi nominis viri, et Maxentius ac Theodorus Zannicarum copiarum dux, ut jam sæpe dixi; bellicosi ambo et ordinum duces. Atque hi quidem expeditionem aggressi sunt. Videbatur autem non multo post etiam Martinus ipsis adiungendus, ut ductor futurus. Ne vero vel ad breve aliquod tempus duce destituerentur, imperium totius exercitus, quandiu per subditorum regionem iter facerent, ad Barazem Armenium et Pharsantem Colchum est delatum, qui neque bellica virtute neque alia dignitate omnibus sociis præstabant, imo vero nonnullis erant inferiores. Nam Barazes inter turmarios censebatur, alter vero in aula agmina regis Colchorum ductabat (Magister dignitati est nomen; usitatum enim hoc est ejus loci barbaris); atqui non tantum aut prudentiæ aut confidentiæ huic inerat, ut audacter etiam Romano exercitui imperaret. **234** Illic itaque exercitus æstate jam vigente in Apsiliorum regionem venerat; volentibusque ipsis ulterius progredi, impedimento fuit Persicum agmen eodem loci collectum. Cognito enim Romanorum apparatu, quodque in Misimianos moverant, motis ex Iberia castellis, et quæ circa Muchirisidem sunt, castris, iverunt etiam hi in illos, præoccupaturi regionem, et pro viribus subsidio futuri. Quæcirca Romani circa Apsiliorum castella commorantes, protrahere cunctando rem tentabant, donec messis tempus esset præterlapsum. Persis enim simul et Misimianis instructa acie obviam ire inconsultum, imo periculosissimum judicabant. Sic itaque uterque exercitus conquievit, neque alteruter ad ulterius procedendum pedem movit, sed observabant sese mutuo atque expectabant, si quis prior moveret. Aderant vero Persis etiam Hunnorum Sabi-

στην ὁσιν ὠφέλειαν τῇ Πεερσῶν ἐπικρατείᾳ προσφέρεσθαι ἱκανώτατον. Πολέμων <sup>71</sup> τε γὰρ ἡμᾶς Ἰδρίας ὄντας ἀμωστέπως εὐρήσοιτε ἀν, καὶ καρτερώτατα [P. 121] ξυναγωνιζομένους, ἡ τε χώρα, ἐν ὑπεριέρῳ τῶν Κόλχων καίμενη, γερύσεται ὑμῖν ὀρμητήριον ἀσφαλές, καὶ ὅλον ἐπιτειχισμα κατὰ τῶν πολεμίων. Ταῦτα δὲ ἀκούσας ὁ Ναχοραγάν, προσέειπε τοῖς <sup>72</sup> αὐτοῖς <sup>73</sup> ἀσμενέστατα, καὶ ἐπὶ τῇ τῆς μεταστάσεως, καὶ θαρρῶντας εἶναι ἐκίλευσεν, ὡς τῆς Περσικῆς ἐπικουρίας ἐν δέοντι ἐπανελθόντες, καὶ ἕκαστα διαγγέλλαντες, μεγίστων ἀν-

14. Τοῦ δὲ ἥρος ἀρχομένου, αὐτίκα οἱ τῶν Ῥωμαίων στρατηγοὶ ἐς ταῦτό που ξυνελθόντες, ἔγνωσαν κατὰ Μισιμιανῶν ἐπιστρατεύειν. Ἀλλὰ Βουζῆς μὲν καὶ Ἰουστίνος ἀνὰ τὴν Νῆσον μένειν ἐτετάχατο, φρουρήσοντας <sup>74</sup> τὰ ἐνθάδε, καὶ ἀπάντων ἐπιμελησόμενοι. Ἐστέλλοντο δὲ ἐπὶ τὸν πόλεμον ἄνδρες ἐς τετραχισχιλίους <sup>75</sup>, πᾶσι δὲ ἅμα καὶ ἱπποταῖ· ἐν τοῖς ἄλλοις τε ἦσαν τῶν γνωριμωτάτων ἄνθρωποι, καὶ Μαξέντιος τε καὶ Θεόδωρος, ὁ τῆς Τζαννικῆς δυνάμεως πρωτοστάτης, ὡς μοι πολλάκις ἐβήθη, ἀμφοῖν πολεμικῶν καὶ ταξιάρχων. Καὶ οἱ μὲν εἶχοντο τῆς ἐξόδου ἡμεῖς δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐς μακρὰν καὶ ὁ Μαρτίνας ἐπιστήσεσθαι ὡς ἡγησόμενος. Ὡς ἂν δὲ <sup>76</sup> μὴδὲ πρὸς βραχὺ γοῦν ἀσπρητῆγγοι εἴεν, ἄρχειν τῶν ὅλων ἀλαχέτην, ἕως <sup>77</sup> ἐτι διὰ τῆς ὑπὲρ τοῦ ποταμοῦ Βαράζης τε <sup>78</sup> ἀνὴρ Ἀρμένιος καὶ Κόλχος Φαρσάντης, οὗτε πόρων ἀρετῇ οὔτε τῇ ἄλλῃ ἀξιώσει ἀπάντων τῶν ξυστρατευομένων <sup>79</sup> προήκοντες, μᾶλλον μὲν οὖν ἐνίων καὶ ἐλασσόμενοι. Ὁ μὲν γὰρ ἐν λοχαγοῖς ἐτέλει ὁ Βαράζης, ἄτερος <sup>80</sup> δὲ τῶν μὲν ἐν τῇ αὐτῇ παγμάτων τοῦ Λαζῶν βασιλέως ἡγεῖτο (μάλιστα δὲ ὄνομα τῇ ἀρχῇ· γινώμισται γὰρ τοῦτο καὶ παρὰ τοῖς ταύτῃ Βαρβάροις)· οὐ μὴν ἐς τοσοῦτον αὐτῷ φρονήματος· τε <sup>81</sup> μετὴν καὶ παρόρησις, ὡς καὶ στρατεύματι Ῥωμαϊκῷ θαρρῶλαύτερον ἐγκλιεῖσθαι <sup>82</sup>. Οὗτος δὲ οὖν ὁ στρατὸς, θέρους ἤδη ἐπιγιγνομένου, ἐς τὴν τῶν Ἀψιλίων ἔκοντο χώραν. Βουλομένοις τε αὐτοῖς ἀνὰ τὰ πρῶτω εἶναι, κύλωμα γέγονεν ὁμιλος Περσικῶς, αὐτοῦ που ξυνελεγμένος. Συναισθόμενοι γὰρ τῆς τῶν Ῥωμαίων παρασκευῆς, καὶ ὅτι ἐπὶ τοῖς Μισιμιανούς ἐχώρουν, ἄφαντες ἐκ τῆς Ἰδρίας καὶ τῶν ἀμφὶ Μουχίρισις πολισμάτων, ἦσαν καὶ οἱ ἐπὶ ἑκείνους <sup>83</sup>, προκαταληφόμενοι τε τὴν χώραν, καὶ ἐς δύναμιν ἐπαρήκοντες. Τῷ τοι <sup>84</sup> ἄρα οἱ Ῥωμαῖοι ἀνὰ τὰ φρούρια τῶν Ἀψιλίων ἀποδιαιτρίθοντες, παρακρούεσθαι τὸ παρὲν καὶ διαμέλλειν ἐπιπρῶντο, ἕως ἡ τοῦ θέρους ὥρα ἐξήκοι. Πέρσαις τε <sup>85</sup> γὰρ ἅμα καὶ Μισιμιανῶς ἀντιτάττεσθαι ἀνόνητόν τι αὐτοῖς ἐδόκει καὶ σφαλερώτατον. Οὕτω δὲ οὖν ἀμφοτέρω τὰ στρατεύματα <sup>86</sup> ἡρέμει, καὶ οὐδὲ ὁπότεροι ἐς τὸ περαιτέρω φοιτῆν διανίσταντο, ἀλλ' ἐπιτήρουν ἀλλήλους· καὶ ἀνέμεινον,

#### VARLÆ LECTIONES.

<sup>70</sup> πολέμοντες R. <sup>71</sup> τε om. Exc. <sup>72</sup> τοῦτους R. <sup>73</sup> ἐνέπλησαν R. <sup>74</sup> φρουρήσαντες R. <sup>75</sup> ἱπία milia intpr. <sup>76</sup> Pro δὲ R. καὶ. <sup>77</sup> ἕως R, ὡς vulg. <sup>78</sup> Pro τε R δέ. <sup>79</sup> στρατευομένων R. <sup>80</sup> ἕτερος R. <sup>81</sup> αὐτῷ φρ. τε R, φρον. τ. αὐτῷ vulg. <sup>82</sup> ἐκκαλεῖσθαι (sic) R. <sup>83</sup> ἐκείνα R. <sup>84</sup> ταῦτοι R. <sup>85</sup> τε om. R. <sup>86</sup> στρατεύματα R et intpr., exercitus, στρατόπεδα vulg.

εἰ γέ τις πρότερος ὀρμηθεῖη. Παρήσαν δὲ τοῖς Πέρσαις καὶ Οὐννοὶ Σάβειροι ἐπὶ [P. 122] μισθοφορᾷ<sup>α</sup> προσδοθῆσυντες. Τοῦτο γὰρ τὸ γένος μέγιστόν τε ἐστὶ<sup>β</sup> καὶ πολυάνθρωπον, φιλοπολέμῳ τε ἐς τὰ μέλιστα καὶ ἀρπαλέον, καὶ οἷον δὴ οὖν αἰετῶν ὄνελων<sup>γ</sup> ἐφίσταται· μισθοῦ τε ἕνεκα μόνου καὶ τῆς ἐπὶ τῇ λείᾳ ἐλπίδος· οὖν μὲν τούτοις, οὖν δὲ ἐκείνοις, οὖν δὲ ἄλλῃ τῇ συμμαχεῖν<sup>δ</sup> καὶ ξυνδιακινδυνεύειν ἐς τάναντία μεταβαλλόμενον. Πολλάκις μὲν γὰρ τοῖς Ῥωμαίοις, πολλάκις δὲ τοῖς Πέρσαις κατ' ἀλλήλων παραταττομένοι·<sup>ε</sup> ξυνήραντο τοὺς ἀγῶνας, ἐν ὀλίγῳ τῷ μεταξὺ χρόνῳ ἐφ' ἑκατέρους τραπέντες καὶ μισθαρνήσαντες. Καὶ οὖν ἡ προτέρα μάχη κατὰ Περσῶν αὐτοῖς ἐπολεμήθη, ὅτε πολλοὺς τῶν Διλιμνιτῶν ἐπελθόντας· σφίσι κατέκτειναν<sup>ς</sup> ἐν τῇ νυκτομαχίᾳ, ὥς μοι ἕκαστα προδεδῆγται. Ἐκείνου δὲ τοῦ ἔργου πέρας λαβόντες, ἀφίεντο μὲν ὑπὸ Ῥωμαίων τὰ συγκείμενα χομισάμενοι, πάλιν δὲ τοῖς ὀλίγῳ ἐμπροσθεν πολεμικτάτοις ξυνείποντο, τυχὸν μὲν οἱ αὐτοὶ, τυχὸν δὲ ἑτεροὶ, Σάβειροι δὲ ὅμως ὄντες καὶ ἐκ τοῦ σφετέρου ἔθνους ἐς τὴν συμμαχίαν ἀπασταλμένοι.

ιδ'. Τούτων δὴ οὖν τῶν Σαβείρων ἄνδρες ἐς πανταχοῦς ἐν ὑπαίθρῳ τινὶ περιπαύλισματι πόρρω που τῶν ἄλλων στρατευμάτων ἐτύγχανον ἐσκηνημένοι. Ὅ δὲ Μαξεντίῳ τε καὶ Θεοδώρῳ σαφέστατα ἐγνωσμένοι, καὶ οὗτοι ἀνοκλον οὕτω πως καὶ ἀναιμένην τινὰ διαίταν ἄγοντες διατελοῦσιν, ἡλαυνον εὐθύς ἐπ' αὐτούς<sup>α</sup> τριακοσίους ἐπαγόμενοι ἱππότες. Περιστάνας δὲ κύκλῳ τὸ ἔρκος<sup>β</sup> (ἦν γὰρ οὐ λίαν ἐς ὕψος ἀνέχον, ἀλλ' ἐς ὅσον ἱππότου ἀνδρὸς ἔκτοσθεν<sup>γ</sup> ἐφροσθηκότος· τὸ πρόσωπον ὑπερφάνεσθαι), τοῦτω δὴ οὖν πάλαντες, ἐβαλлон πάντοθεν τοὺς Βαρβάρους ἀκοντεῖς τε καὶ λίθοις καὶ τοξεύμασι, καὶ παντὶ τῷ προστυχόντι. Οἱ δὲ οὖν πλείους<sup>δ</sup> εἶναι τοὺς ἐπελθόντας· ἡ κατὰ τὸ ἀτρεκέως ὑποτοπήσαντες, ἅμα δὲ καὶ τῷ ἀδοκῆτῳ καταπεπληγμένοι, ἀμύνεσθαι μὲν ἥκιστα διανοοῦντο, φεύγειν δὲ αὐτοῖς οὐ μάλα ἐξῆν τῷ θριγκῷ περιεχομένοις. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι ἅπαντες χύδην αὐτοῦ διεφθάρσαν, μόνον δὲ τεσσαράκοντα ἄνδρες παραλόγως διαλαθόντες, καὶ ἐπὶ τοὺς τοίχους ἀναρρήχόμενοι, εἶτα ἐπὶ θάτερα διεκπεσόντες, ὑπὸ τὸ λάσιον τῆς ἐχομένης· ἐκρύπτοντο ὕλης. Πλὴν ἄλλα καὶ τούτους οἱ Ῥωμαῖοι ἀνιχνεύειν ἐπειρώντο. Τούτων δὲ τοῖς Πέρσαις ἀπηγγελλέντων, αὐτίκα οἷγε Πας ἱππέων στέλλουσιν ἐπ' αὐτοὺς ἐς δισμυρίους ἄνδρας συντεταγμένους. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, εἰζάντες τῷ πλῆθει καὶ ὡς περ ἀρκούμενοι τῷ γεγεννημένῳ, ἀπεχώρουσιν ὁρμαῖαι, καὶ αὐθὺς ἐς τὸ πρότερον φρούριον ἐσδραμόντες<sup>α</sup>, ἐν τῷ ἀσφαλεῖ καθίσταντο, τῷ μὲν πραχθέντι μεγαλαυχῶντες, ἀνώμενοι δὲ μόνον ἐπὶ Μαξεντίῳ· ἐτύγχανεν γὰρ τῶν ἀνὰ τὴν ὕλην διαδύντων<sup>β</sup> Βαρβάρων ὑπὸ τοῦ βιαιότατα τετροιμένος, ὥς καὶ φορέδην ἀχθεῖς ἐπὶ κλίνης κρεῖττον ἀπάσης ἐλπίδος ἀποσωθῆναι<sup>γ</sup>. [P. 123] Ἐπειδὴ γὰρ ἐβόησαν·

A rorum mercenaria auxilia. Est enim hæc natio et maxima et populosissima, simulque et bellorum et rapinæ sitientissima, quæque perpetuo foris externo in solo degere amat, semperque aliena appetere, solius mercedis causa et prædæ spe modo quidem his, modo illis, nunc alteri alicui sese in belli et periculorum societatem conjungendo, **235** in contraria subinde mutatur. Frequenter enim cum Romanis, frequenter vero cum Persis, inter sese bellum gerentibus, prælium inierunt, et exiguo temporis spatio interposito modo his, modo illis mercenariam suam operam locaverunt. Nam priore bello adversus Persas pugnarunt, cum multos Dilimnitarum in se irruentes nocturno prælio trucidarunt, quemadmodum supra narravi. Quo statim bello confecto, dimissi quidem sunt a Romanis, mercede, de qua inter ipsos convenerat, accepta; postea autem eos, qui antea ipsis fuerant acerrimi hostes, sunt secuti, sive hi ipsi, sive alii, Sabiri tamen et ex sua gente ad sociale cum Persis bellum missi.

14. Ex his itaque Sabiris viri quingenti in stabulo quodam subdivo longiuscule a reliquo exercitu dissito consederant; quod quidem cum Maxentius et Theodorus plane cognovissent, quodque ibi positæ armis negligenter viverent, confestim in eos trecentos equites duxerunt. Muro itaque in orbem circumscisso (neque enim ille valde erat altus, sed ita tantum, ut equitis extra stantis facies prospici posset), huic, inquam, muro appropinquantes, omni ex parte barbaros jaculis, saxis, sagittis et quovis alio telorum genere feriebant. Tum hi plures esse hostes, quam revera erant, suspicati simulque inopinato **236** rei perculsi, nec de tuendo se admodum cogitabant, neque effugio locus patebat, quod muro essent circumvallati. Ibi ergo alii omnes passim cæsi sunt, soli vero quadraginta viri cum mirifice manibus pedibusque in summum murum conscendissent, in diversam partem delapsi, in proximæ silvæ densitate delinuerunt; quos tamen Romani investigare non destiterunt. Hæc simul atque Persis fuerunt nuntiata, confestim illi turmas equitum in eos mittunt, duo virorum millia acie bene instructa. Romani vero, cedentes multitudini et veluti contenti præterito facinore, cursim sese receperunt et in propugnaculum, unde venerant, refugientes, in tuto se continuerunt; præclaro quidem facto gloriabundi, Maxentii tantum vicem dolentes. Erat enim is a quodam barbarorum, qui in silvam se abdiderant, gravissime vulneratus, a quo ut lectica elatus præter omnem speciem servatus fuerit. Statim enim atque ictus fuerat, confestim assectæ, eo sublato, quam citissime se inde abrupuerunt, priusquam universi hostes irruerent. Cum

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> μισθοφοροί R. <sup>β</sup> τὴν γέ ἐστ. R. <sup>γ</sup> τῶν ὄνελων Par., τὴν ὄνελαν R, Lugd., et ed. pr. <sup>δ</sup> συμμαχεῖν vulg. <sup>ε</sup> παραταττομένοι R. <sup>ς</sup> Pro κατέκτειναν R. κατ' ἐκείνοις. <sup>ζ</sup> ἐπ' αὐτοὺς εὐθύς R. <sup>η</sup> ἔκτοθεν R. <sup>θ</sup> ὅν οὐ πλείους R et Lugd., sed mg. οὖν πλ. <sup>ι</sup> εἰσὶν. vulg. <sup>κ</sup> δύντων R. <sup>λ</sup> σωθῆναι R.



vero venirent impetumque facerent, tum Romani ad aliam quamdam viam fugientes, et in se eos, qui insequabantur, attrahentes, locum illi dabant, ut ægre tandem in propugnaculum deferretur.

15. Interea Justinus Germani filius unum e suis ducibus, Hunnum natione, Elminzur nomine, ex Insula Rhodopolim mittit cum duobus **237** equitum millibus. Est autem hæc Rhodopolis oppidum Colchicum; a Persis tamen tunc temporis tenebatur, a Mernero multo ante captum, qui etiam Persicum præsidium in eo collocarat. Hæc vero quo pacto gesta fuerint, præteribo, ut a Procopio rhetore aperte conscripta. Posteaquam igitur Elminzur eo pervenit, prospera quædam juit fortuna. Persarum enim præsidium forte per id tempus alibi extra oppidum versabatur, maximaque oppidanorum pars alius alio concesserat. Nullo itaque negotio ingressus, oppido in suam potestatem redacto, circumjacentem etiam agrum pergrassatus est, et quidquid e Persicis copiis obvium habuit, ad unum omnes trucidavit; quotquot vero erant indigentiæ ac cives, cum eos sciret externo metu magis quam propria perfidia Persarum partes secutos ut patriam rursus suam incoherent, permisit; obsidibusque majoris securitatis causa acceptis, omnia, prout par erat, constabilivit. Atque ita Rhodopolis ad priorem statum est reducta, et patria instituta amplectens et Romanorum imperatori subdita. Hac igitur æstate nihil aliud gestum est memoratu dignum. Bruma vero invalescente, Persæ quidem statim solutis castris Colaisim et Iberiam versus sese receperunt, animo **238** ibi hibernandi, auxilio Misimianis ferendo longum dicentes vale. Neque enim patrii ipsorum institutis ac moribus est receptum, per hiemem foris longinquas laboriosasque expeditiones suscipere. Romani vero ab insidentibus itinera Persis jam liberi, priorem suam in Misimianos expeditionem sunt prosecuti. Cum vero ad præsidium Tibeum ita dictum venissent, quod quidem Misimianorum regionem ab Apsiliis determinat, advenit Martinus, ut reliquas copias ductaret, et universum exercitum ordinaret. Sed gravis quidam morbus superveniens consilium ipsius turbavit atque interrupit. Atque ipse quidem ibi mansit, tanquam paulo post in Colchicam regionem ejusque castella rediturus; exercitus vero nihilominus ulterius progressus est, sub prioribus iterum ducibus ductus. Primum quidem igitur tentandos esse Misimianorum animos censuerunt, an forte libentes ad saniora consilia converterentur, agnitisque suis principibus, pœnitundine tandem suorum delictorum ducerentur, et scipso

Α το, αὐτίκα οἱ ὀπαδοὶ ἀράμενοι αὐτὸν ὤχοντο μετὰ τὰ χους, πρὶν ἅπαντας ἐπελθεῖν τοὺς πολεμίους. Ὡς δὲ ἤκον καὶ ἐπεφέροντο, τότε δὴ οἱ ἄλλοι Ῥωμαῖοι ἐφ' ἑτέραν τινὰ φεύγοντες πορεύαν, καὶ κατὰ σφῶν τοὺς διώκοντας ἐπισπώμενοι, χώραν παρέσχον ἐκείνῳ ἐν τῷ ἐρύματι σχολαίτερον ἀποκομισθῆναι.

Ιε'. Ἐν τούτῳ δὲ Ἰουστίνος ὁ Γερμανοῦ ἕνα τῶν ἀμφ' αὐτὸν ταξιάρχων Οὐννον τὸ γένος, Ἑλμινζοῦρ ὄνομα, ἔστειλεν ἐκ τῆς Νήσου ἐς τὴν Ῥοδόπολιν ἄμα δισχιλίους ἱππότητας. Ἦδε δὲ ἡ Ῥοδόπολις ἐστὶ μὲν πόλις Κολχικὴν, ὑπὸ Περσῶν δὲ ὁμῶς ἐν τῇ τότε κατειχέτο, ἐλόντος αὐτὴν πολλῶν ἐμπροσθεν χρόνῳ τοῦ Μερμερούου, καὶ φρουρὰν Περσικὴν ἐγκαταστήσαντος. Ταῦτα δὲ ὁποῖόν τινος κατείργαστο τρόπον, οὐ μοι εἰρήσεται, ὥς δὴ Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι σαφῶς ἀναγεγραμμένα. Ἐνταῦθα δὲ οὖν τῷ Ἑλμινζοῦρ ἀφ' ἑγμένῳ <sup>α</sup> αἰσία τις ξυνελάβετο τύχη. Ἐτύγχανον γὰρ οἱ τε τῶν Περσῶν φρουροί, οὕτω ξυνεκεχθῆν, ἐκτὸς ποιοῦ ἄστεος διατρίβοντες, καὶ τὸ πλῆθος <sup>β</sup> τῶν οἰκητόρων ἄλλος ἄλλοθι διεσκαδασμένοι. Τοιγάρτοι ἄκοντι παρελθὼν εἰσω, καὶ τὴν πόλιν παραστησάμενος, ὁ δὲ καὶ τὴν περιοικίδα κατέδραμεν· καὶ ὁσην μὲν Περσικὴν εὗρεν ἀπόμοιραν, τούτους δὲ πανωλεθρία διέφθειρε, τὸ δὲ ἰθαγενὲς ἅπαν καὶ ἐπιχώριον, ἐπειδὴ αὐτοὺς διέγνω τῷ ὀθνείῳ <sup>γ</sup> δεῖε μᾶλλον ἢ τῇ σφῶν ἀπιστία μῆδισαντας, ἐνοικεῖν αὐθις τῇ οἰκείᾳ ἐφήκε πατρίδα, ὁμήρους τε λαβὼν ἐς τὸ πιστότερον, καὶ ἕκαστα ἐν δέοντι κρατυνάμενος. Οὕτω τε αὐθις ἡ Ῥοδόπολις ἐς τὰ πρότερα <sup>δ</sup> ἐπανῆκτο, στέργουσα τε τὰ πάτρια νόμιμα, καὶ βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὑποκλινομένη. Τούτου μὲν οὖν τοῦ θέρους οὐδὲν τι ἄλλο ἐπράχθη ὁποῖον καὶ <sup>ε</sup> ἐς λόγου φέρεσθαι μνήμην. Τοῦ δὲ χειμῶνος ἐπιλαβομένου, οἱ μὲν Πέρσαι εὐθὺς μετανίσταντο, καὶ ἐπανήσαν ἐς τε τὸ Κοτάσιον <sup>ς</sup> καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ὥς δὲ <sup>ζ</sup> ἐνταῦθα διαχειμάζειν βουλόμενοι, χαίρειν πολλὰ εἰπόντες τῇ πρὸς Μισιμιανούς ἐπικουρίᾳ· οὐ γὰρ ἔννομον αὐτοῖς οὐδὲ πάτριον κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ἐς ἐκδήμους στρατείας διαπονέσθαι. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῶν ἐφεδρευόντων ἀπαλλαγέντες, καὶ δὴ τῆς προτέρας εἶχοντο αὐθις πορείας. Γενομένοις δὲ αὐτοῖς ἀμφὶ τὸ φρούριον τὸ Τιβέλεος <sup>η</sup>, οὕτω καλούμενον, ὃ δὴ τὴν τε τῶν Μισιμιανῶν χώραν καὶ Ἀψιλλῶν διορίζει καὶ ἀποτείνεται, ἐγίσταται ὁ Μαρτίνος, ἐφ' ᾧ ἐς τὰ λοιπὰ ἡγεῖσθαι καὶ ἅπαν τὸ δ

Β ἀναγεγραμμένα. Ἐνταῦθα δὲ οὖν τῷ Ἑλμινζοῦρ ἀφ' ἑγμένῳ <sup>α</sup> αἰσία τις ξυνελάβετο τύχη. Ἐτύγχανον γὰρ οἱ τε τῶν Περσῶν φρουροί, οὕτω ξυνεκεχθῆν, ἐκτὸς ποιοῦ ἄστεος διατρίβοντες, καὶ τὸ πλῆθος <sup>β</sup> τῶν οἰκητόρων ἄλλος ἄλλοθι διεσκαδασμένοι. Τοιγάρτοι ἄκοντι παρελθὼν εἰσω, καὶ τὴν πόλιν παραστησάμενος, ὁ δὲ καὶ τὴν περιοικίδα κατέδραμεν· καὶ ὁσην μὲν Περσικὴν εὗρεν ἀπόμοιραν, τούτους δὲ πανωλεθρία διέφθειρε, τὸ δὲ ἰθαγενὲς ἅπαν καὶ ἐπιχώριον, ἐπειδὴ αὐτοὺς διέγνω τῷ ὀθνείῳ <sup>γ</sup> δεῖε μᾶλλον ἢ τῇ σφῶν ἀπιστία μῆδισαντας, ἐνοικεῖν αὐθις τῇ οἰκείᾳ ἐφήκε πατρίδα, ὁμήρους τε λαβὼν ἐς τὸ πιστότερον, καὶ ἕκαστα ἐν δέοντι κρατυνάμενος. Οὕτω τε αὐθις ἡ Ῥοδόπολις ἐς τὰ πρότερα <sup>δ</sup> ἐπανῆκτο, στέργουσα τε τὰ πάτρια νόμιμα, καὶ βασιλεῖ τῶν Ῥωμαίων ὑποκλινομένη. Τούτου μὲν οὖν τοῦ θέρους οὐδὲν τι ἄλλο ἐπράχθη ὁποῖον καὶ <sup>ε</sup> ἐς λόγου φέρεσθαι μνήμην. Τοῦ δὲ χειμῶνος ἐπιλαβομένου, οἱ μὲν Πέρσαι εὐθὺς μετανίσταντο, καὶ ἐπανήσαν ἐς τε τὸ Κοτάσιον <sup>ς</sup> καὶ τὴν Ἰβηρίαν, ὥς δὲ <sup>ζ</sup> ἐνταῦθα διαχειμάζειν βουλόμενοι, χαίρειν πολλὰ εἰπόντες τῇ πρὸς Μισιμιανούς ἐπικουρίᾳ· οὐ γὰρ ἔννομον αὐτοῖς οὐδὲ πάτριον κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ ἐς ἐκδήμους στρατείας διαπονέσθαι. Οἱ δὲ Ῥωμαῖοι τῶν ἐφεδρευόντων ἀπαλλαγέντες, καὶ δὴ τῆς προτέρας εἶχοντο αὐθις πορείας. Γενομένοις δὲ αὐτοῖς ἀμφὶ τὸ φρούριον τὸ Τιβέλεος <sup>η</sup>, οὕτω καλούμενον, ὃ δὴ τὴν τε τῶν Μισιμιανῶν χώραν καὶ Ἀψιλλῶν διορίζει καὶ ἀποτείνεται, ἐγίσταται ὁ Μαρτίνος, ἐφ' ᾧ ἐς τὰ λοιπὰ ἡγεῖσθαι καὶ ἅπαν τὸ δ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἀφ' ἑγμένῳ R. <sup>β</sup> πλῆθος R et intpr. multitudo, πλεῖστον vulg. κεκεδασμένοι R. <sup>γ</sup> ὀθνείων conij. B. Vulc. male <sup>δ</sup> πρότερα R, πρότερον vulg. <sup>ε</sup> καὶ ins. ex R. <sup>ς</sup> Κοτάσιον vulg. <sup>ζ</sup> Pro ὥς δὲ R ἐπειδὴ. <sup>η</sup> Intpr. Tibellium. <sup>θ</sup> ἐκείνῳ R καὶ om. Par.

τοὺς τοὺς \* Ῥωμαῖοις ἐγχειρίσαιεν, καὶ τὰ χρήματα A ὑπόσα τὸν Σωτήριχον ἀφείλοντο, ἀλλὰ καὶ ταῦτά γε ἀποδοῖεν. Καὶ τοῖνον ἐκ τοῦ Ἀψιλίων γένους λογι-  
μοὺς ἄνδρας, ὡς οἶόν τε ἦν, ἀπολεξάμενοι, στέλλου-  
σιν ἐς ταῦτα πρεσβευσομένους †. Οἱ δὲ Μισιμιανοὶ  
τοσοῦτῃ ἐδέξαντο τῆς ὀμότητος ὕφελειν, καὶ τοῖς ἐπι-  
γιγνομένοις τὸ τοῦ φθάσαντος ἀποπον μετακοσμήσαι,  
ὥστε ἀμέλει οἱ ἀθέμιστοι ‡ καὶ ἐναγεῖς καὶ κακοδαί-  
μονες καὶ ἅπαν ἄλλο ἄξιοι ἀκούειν δ' τι ἂν τις αὐτοὺς  
νεμυσῶν ἀποκαλέσσι, παρωσάμενοι καὶ ἐμπατήσαν-  
τες τὰ κοινὰ τῶν ἀπάντων § ἀνθρώπων νόμιμα, τοὺς  
πρέσβεις ἀθρόον ἀπέκτειναν, καὶ ταῦτα Ἀψιλίου γε ¶  
ὄντας ὁμοδαίτους καὶ ἀγγιτέρμονας, καὶ ὧν μὲν ἐπ-  
εκάλουν ¶ ἐκεῖνοι Ῥωμαῖοις τε καὶ Σωτήριχῳ  
οὐπώποτε μετείληχτας, παραινέσιν δὲ φίλων ἐς  
τὸ συνοῖσον ἀγούσαν οὐ ξὺν χαλεπότητι ἀπαγγέλλαν-  
τας †.

ιζ'. Οὕτως δ' ἔκ παρανοίας † τὸ πρότερον καὶ  
ἀνοσίῳν ἔργων ἀρξάμενοι, τῶν αὐτῶν εἰχοντο δια-  
παντὸς ἐγχειρημάτων, ἣ καὶ πολλῶν ἀνοσιωτέρων.  
Καὶ γὰρ ἐγνωσμένοι αὐτοῖς ὡς οἱ Πέρσαι ἀπίοντες  
ἔρχοντο, καὶ κατὰ τὸ συγκαίμενον οὐκ ἐπαμύνουσιν,  
ἀλλὰ, τῇ τῶν τόπων δυσχωρίᾳ πεποθοότες, καὶ τῷ  
οὐποτε † δυνήσεσθαι τοὺς Ῥωμαίους παραμείψασθαι  
τε αὐτὴν καὶ ὑπερβαλέσθαι, οἱ δὲ τὰ δεινότερα ἔδρα-  
σαν. Ἔστι γάρ τι † ὁρος προεδολημένον τῆς χώρας,  
ἀπὸ μὲν οὐ λίαν, οὐδὲ ἐπιμέγα ἡρμένον, ἀνάντες δὲ  
σφόδρα καὶ ὀρθιον, καὶ πέτραις ἀποτόμοις ἐκατέ-  
ρωθεν πεπυκνωμένον· βραχεῖα δὲ ὁδὸς ἐν μέσῳ καὶ  
ἀτριβὴς ὑποφαίνεται, καὶ ὅποια μὴδὲ ἐνὶ ἀνδρὶ ἀδε-  
στιρον ποριζομένῳ βατὴ εἶναι ῥαδίως † καὶ εὐεπί-  
δρομος, ὡς εἶγε τις ἐπιστάς τῇ ἀκρωνυχίᾳ † δια-  
κυλῶσι τοὺς ἐπιόντας, μὴποτε διαδῆσεσθαι πολε-  
μίους, μὴδὲ εἰ πληθὸς εἴεν ἀνδρίθμον, μὴδὲ εἰ  
κοῦφοι ἅπαντες καὶ εὐσταταῖς, ὁποῖους † φασὶ τοὺς  
Ἰσαύρους. Τοῦτ' ἂν οὖν τῷ χώρῳ † πίπῃ, ἐς  
ἀπόνειαν ἐτράποντο βίαιωτάτην. Ἀλλ' οἱ Ῥωμαῖοι,  
τοῦ μιάσματος ἀπηγγελλέμενον, ἐν ὀργῇ ἐποίησαντο  
τὸ γεγεννημένον. Καὶ δὴ τῶν Βαρβάρων μελλόντων,  
καὶ οὐπω φρουρὰς † τῷ λόφῳ καταστήσαντων, πρι-  
τερήσαντες κρατοῦσι τῆς ἄκρας βραχίας, καὶ οὐδενὸς  
ἐργοντος ὑπερδάντες, ἐς τὰ ἱππασίμα τῆς χώρας  
ἅπαντες καὶ ἀναπεπταμένα παρῆλθον πεδία. Οἱ δὲ  
Μισιμιανοὶ ἐπειδὴ τῆσδε διήμαρτον τῆς ἐλπίδος,  
αὐτίκα τὰ † πλειστά γε καὶ περιττὰ τῶν ἀφετέρων  
φρουρίων ἐμπρήσαντες, ὡς οὐχ οἶόν τε δὴ ἅπασιν  
ἀρχέσαι, ἐς ἐν τι μόνον, ὅπερ ὀχυρώτατον αὐτοῖς  
ἔδωκε, ἅπαντες ξυνελέγοντο. Τοῦτο δὲ Τζάχρ μὲν  
ἐκ παλαιοῦ ὀνομάζεται, Σιδηροῦν δὲ αὐτὸ διὰ τὸ  
στερρόν τε καὶ ἀνάλωτον ἐπὶ κλῆν ἀποκαλοῦσιν. Ὅλι-  
γοὶ δὲ τισι τῶν Ῥωμαίων καὶ οὐ [P. 125] πλέον ἢ

Romanis dederent pecuniamque omnem, quam  
Soterichio eripuerant, restituerent. Delectos itaque  
ex Apsiliorum gente spectabiles viros oratores co-  
mittunt. Misimiani vero tantum aberant, ut crude-  
litate remitterent aut novis officiis prateriti facti  
absurditatem 239 emendarent, quin potius nefa-  
rii et piaculares fanaticique homines et quodvis  
aliud convitium, quod indignatio cuiquam sugge-  
rat, audire digni, rejecto proculcatoque communi  
omnium hominum jure, oratores confestim trucila-  
runt, cum tamen Apsilii essent, ejusdem cum ipsis  
instituti et contermini, quique eorum, de quibus  
illi Romanos pariter et Soterichum insimulabant,  
neutiquam consilii participesve fuissent, amicam  
tantum admonitionem quaeque in rem ipsorum fu-  
tura esset, citra ullam acerbiter denuntiantes.

16. Ita utique a vesania initio impiisque factis  
orsi, iisdem perpetuo facinoribus insistebant, imo  
vero multo etiam sceleratioribus. Cum enim scirent  
Persas abisse, neque, ut convenerat, auxilio ven-  
turos, locorum tamen difficultate freti, et quod spe-  
rarent Romanos nunquam eam transituros et super-  
ratos, atrociora perpetrarunt. Est enim mons  
quidam regioni obiectus, non quidem admodum al-  
tus, neque valde in sublime tendens, acclivis tamen  
vehementer atque arduus et praeruptis petris utro-  
bique densus. In medio angusta quaedam parumque  
trita via se ostendit, quaeque ne uni quidem viro  
intrepide eunti facilis accessu sit et pervia, adeo ut  
si quis vertici 240 montis insistens accedentes aditu  
prohibeat, hostes nunquam eum transire queant, ne  
si infinita quidem sit multitudo, neque si levis at-  
que expediti omnes sint, quales esse Isauros ferunt.  
Hoc itaque loco freti, ad summam vesaniam sunt  
conversi. At Romani execrabili Misimianorum fac-  
to ipsis nuntiato, ingentem ex eo indignationem  
conceperunt. Cunctantibus interea barbaris, cum  
nondum praesidia monti imposuissent, anteverentes  
eos Romani summa juga occupant, nemineque ob-  
sistente ea superantes, omnes statim in planiores  
equisque pervios campos effunduntur. Misimiani  
vero ea spe frustrati confestim plurimis et super-  
vacaneis ipsorum propugnaculis incensis, quod ni-  
mirum omnibus tuendis pares non essent, in unum  
quoddam solum, quod munitissimum ipsis videba-  
tur, omnes se receperunt. Zachar id ab antiquo no-  
minatur; Ferreum autem id ipsum, quod firmissi-  
mum sit atque inexpugnabile, cognominant. Paucis  
vero quibusdam Romanis, et non pluribus quam  
quadraginta equitibus simul congregatis (erant au-

#### VARIE LECTIONES.

\* Pro τοῖς R τότε ἐγχειρίσαιεν R et Lugd. 2 m., ἐγχειρήσαιεν vulg. † πρεσβευσομένους R (Cl.), πρε-  
σβευσάμενους vulg. τοσοῦτον R. ‡ ἀθέμιστοι R, ἀθέμιτοι vulg. § ἀπάντων om. R. ¶ γε ante Ἀψιλίου  
ponit R. ¶ ἐπεκάλουν R (Cl.), ἀπακάλουν vulg. † ἀπαγγέλλαντας Lugd. 2 m. (Cl.), ἀπαγγέλλαντες R et  
vulg. † ἐκ παροιμίας conj. Vulg. † οὐποτε R (Cl.), οὐπωποτε vulg. † γάρ τι R, καὶ τι Lugd., γάρ καὶ  
τι vulg. † βατὴ εἶναι β. R, βὰδ. εἶν. β. vulg. † ἀκρωνυχίᾳ R. † ὅποια R, qui error saepe recitat  
ἡ χωρίῳ R. † φρουρὰς R et mpr. p. u. c. i. d. i. n. i. u. m., φρουρῶν vulg. † τὰ add. R, γε om. idem.

tem non e multis, sed eximii in primis et agminum duces), hos, inquam, separatim a reliquo exercitu procedentes, invadunt Misimiani viri sexcenti pedites pariter atque equites, rati se omnes multitudine circumventos facile casuros. Illi vero **241** rei bellicæ peritia in collem quemdam cursu delati, fortiter strenueque rem gerebant, fuitque dudum acris inter eos dubiaque pugna; illis quidem in orbem Romanos cingere conantibus, Romanis autem nullo confectum in eos prosilientibus, adeo ut universam hostium aciem convellerent ac perturbarent, modo retrocedentibus et in tutum sese recipientibus. Interea dum reliquæ Romanorum copiæ eminus ex editiore quodam monte se ostendunt, barbari insidias et dolum rem esse suspicantes, concitatissime statim fugerunt. At Romanorum exercitus (jam enim universi inter se permisti erant) hostium tergis acriter insistebant, donec quamplurimos eorum interfecerunt, adeo ut ex tanto numero soli octoginta viri in Ferreum illud propugnaculum salvi redierint. Quod quidem propugnaculum si eodem impetu invasissent Romani, percussis hac recenti clade barbaris, non dubitarim, quin primo insultu universi capi potuissent, eoque ipso die bellum finem habuisset. Nunc vero quod celebriore aliquo præfecto essent destituti, quique potestate prudentiaque excelleret, sed omnes propemodum inter se essent pares, et mutua consilia improbando contrariaque mandando certarent, et qualia quisque dixisset, talia audiret, imperfectæ eorum actiones neque admodum dignæ laude fuerunt. Cum enim in diversas essent **242** sententias secti, atque alii quidem hanc, alii aliam quandam probarent, nihil eorum, quæ consulebantur, peragebatur; sed unusquisque, argre ferens suam sententiam non valuisse, negligentius ægriusque ad rem gerendam accedebat, et sinistris eventibus magis gaudebat, ut in posterum gloriari liberiusque se ipsum apud suos jactare, nullamque aliam sinistri eventus causam fuisse demonstrare posset, quam quod privatum suum consilium secuti non essent.

17. Hoc in statu cum res essent, remotius nonnihil ab hostibus, quam ut in obsidione, castrametati sunt: præterea neque sub diluculum euntes quales opus erat insultus faciebant; sed ignavia v<sup>o</sup> cordiaque victi, res serias maximeque opportunas pro accessoris et supervacaneis censebant; serius quidem quam oportebat in hostes impetum facientes, maturius vero quam expediebat sese recipientes. Hæc cum cognovisset Martinus, emittit quam citissime ad ipsos, qui universis imperaturus et dux futurus esset, virum Cappadocem quidem natione, dignitate vero prætoriam jam a multo tempore clarum; cui nomen quidem erat Joannes, vulgare au-

τσαράχοντα ἰππεῦσι ξυνηθοισμένοις (ἦσαν δὲ οὐ τῶν πολλῶν, ἀλλ' ἔξοχοι ἐς τὰ μάλιστα καὶ τάγμασιν ἐφεστηκότες), τούτοις δὲ οὖν ἀποκριθὲν τοῦ ἄλλου ὁμίλου πορευομένοις, ἐπιφοιτῶσιν ἄνδρες τῶν Μισιμιανῶν ἐς ἐγκακοῦς, περὶ ἅμα καὶ ἱππῶται, οὐλομένοι ἅπαντας τῷ πληθὲι ξυλλαβόντες ἀβέβαιως διτχειρίζονται. Οἱ δὲ τῇ τῶν πολέμων ἐμπειρίᾳ ἐς γεώλοφόν τι ἀναδραμόντες, ἀρετῇ ἐπεδείκνυντο ἔργα. Καὶ ἦν ἐπιπολὺ ἡ μάχη καρτερὰ καὶ ἀμφίβολος, τῶν μὲν κύκλωσιν τινα ποιήσασθαι περιωμένων, τῶν δὲ Ῥωμαίων νῦν μὲν ἀθρόον ἐπισπληδῶντων, ὡς καὶ διασπῆν καὶ ἀναταράττειν ἅπασαν τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων, νῦν δὲ αὖθις ἀναθεόντων καὶ ἐν τῷ ἀσφαλεὶ γιγνομένων. Ἐν τούτῳ δὲ τῆς ἄλλης στρατιᾶς ἀνῶθεν ἐξ ὑπερτέρου τινὸς δρους ἐπιφανείσης, ἐνέδραν εἶναι καὶ δόλον οἱ Βάρβαροι τὸ χρῆμα ὑποτοπήσαντες, εὐθὺς ἐφευγον προτροπᾷ. Ἀλλ' ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς (ἐτύχαιον γὰρ ἦδη ἅπαντες ἀλλήλοις ἀναμεμιγμένοι) ἐνέκειντο μάλα διώκοντες, ἕως τοὺς πλείστους πολεμίους ἀπέκτειναν, ὡς μόνους ἐκ τούτων ὑπόσχεοντα ἄνδρας ἐς τὸ Σιδηροῦν ἐκεῖνο φρούριον ἀποσυθῆναι. Εἰ μὲν οὖν αὐτίκα ὅπως εἶχον ὁρμῆς οἱ Ῥωμαῖοι ἐπὶ ῥύπον τῷ ἐρύματι, καταπεπληγμένων τῶν Βαρβάρων τοῖς ξυνεγεχθεῖσιν, πάντως ἂν, οἶμαι, αὐτοῦσι γε ἅπαντας εἶλον, καὶ αἰδομηρόν ὁ πόλεμος ἐτελεύτα. Νῦν δὲ τῷ μὴ παρῆναι αὐτοῖς στρατηγὸν τῶν ὀνομαστοτάτων, δυνάμει τε καὶ φρονήματι προύχοντα, ἴσους δὲ σχεδὸν τῷ ἅπαντας καθεστάναι, ὡς καὶ ἀντεγκαλεῖν ἀλλήλοις τυχὸν καὶ ἀντιπαρκαλεῖσθαι, καὶ ὅποια ἀττα τις ψήσειεν τοιᾶς καὶ ἐπαίειν, ἀτελῇ καὶ οὐ λίαν ἀξιέπαινα ὑπήρχε τὰ ἐγχειρήματα. Ἐς γὰρ διάφορόν τινα γνώμην μεμερισμένοι, καὶ τοὺς μὲν τοῦτον, τοὺς δὲ ἄλλο τι ἀρέσκον, ἐπράσσειτο μὲν οὐδὲ ὁπότερον τῶν βεβουλευμένων. Ἐκαστος δὲ χαλεπαίνων, ὅτι μὴ τὸ οἰκεῖον ἐνίκα, ἐκμελῶς πως καὶ ἀταλαιπώρως προσῆει τοῖς ἔργοις, καὶ μᾶλλον ἤδετο τοῖς ἀποτεύγμασιν, ὡς ἂν ἔχοι μεγαλυνεῖν ὑστερον καὶ παρρησιάζεσθαι πρὸς τοὺς πέλας, καὶ τοῦ ἐνδεοῦς αἰτίαν οὐκ ἄλλο τι ἀποφαίνεσθαι, ἢ τὸ μὴ τὰ οἱ δόξαντα διαπραχθῆναι.

18. Ἐν τούτοις δὲ οὖν ὄντες, πόρῳ που τῶν πολεμίων ἢ ὡς ἐν πολιορκίᾳ ἐστρατοπεδεύσαντι καὶ πρὸς γε οὐδὲ ἀμφὶ τὸ περιόρθρον γοῦν ἰόντες τὰς προσβολὰς ἐν δέοντι ἐποιῶντο, ἀλλὰ ἐκωρ εἰκόντες καὶ βριθύμενοι, ὁδοῦ πάρεργα ἡγούοντο τὰ σπουδαῖα καὶ ἐπικαιρότατα, κατόπιν μὲν τοῦ προσήκοντος καιροῦ ἐπιφοιτῶντες τοῖς ἐναντίοις, πρωϊότερον δὲ ἐπανερχόμενοι. Ταῦτα δὲ μαθὼν ὁ Μαρτίνος ἐκπέμπει ὡς [P. 126] τάχιστα ἐπ' αὐτοὺς ἀρξοντά τε ἀπάντων καὶ ἡγήσόμενον, ἄνδρα Καππαδόχην μὲν τὸ γένος, ἀξιώματι δὲ στρατηγικῷ ἐκ πλείστου τιμημένον, ᾧ δὲ ὄνομα ἦν Ἰωάννης, δακνᾶν δὲ αὐτὸν προσεπωνόμαζον. Ἐστατο δὲ ἐς Κόλχους οὐ

#### VARIÆ LECTIONES

<sup>20</sup> πολεμίους add. ex R et intrpr. <sup>21</sup> ἀποσωθῆναι R, περισωθῆναι vulg. <sup>22</sup> νῦν δὲ — καθεστ. om. R. <sup>23</sup> ὅποια R, ὅποι' vulg. <sup>24</sup> οὐδὲ R, οὐδ' vulg. <sup>25</sup> βεβουλημένων R. <sup>26</sup> ἐχθ. R. <sup>27</sup> ἀλλὰ καὶ R. <sup>28</sup> αὐτὰ R. <sup>29</sup> τιμημένων Sph. Par. ᾧ δὲ οὖν R.

πολλῶν ἐμπροσθεν ἐκ βασιλείας, τὸ Πουστίκου ἔχον Ἀ  
ἐπίταγμα, ἐφ' ᾧ ἕκαστά τε τὰ ποιοῦμενα ἐς τὸ ἀκρι-  
βὲς διαγγέλλειν <sup>22</sup>, καὶ τῶν στρατιωτῶν τοὺς <sup>23</sup> ἀρι-  
στεύοντας· βασιλεῖσι δώροισι φιλοφρονεῖσθαι. Οὗτος  
δὲ οὖν <sup>24</sup> ὁ Ἰωάννης ἐς Μισιμιανούς ἀφικόμενος καὶ  
ἐπιστάς τῃ τῶν Ῥωμαίων στρατεύματι, εὐθύς ἀμ-  
τὸ φρούριον ἅπαντας ἔδρυσεν καὶ πολιορκεῖν ἐπειράτο,  
ἀμὰ δὲ καὶ τοὺς ἔκτοθεν <sup>25</sup> διατιωμένοις ἐπιθέσθαι,  
καὶ τὸ σύμπαν διατρέξαι. Τῶν γὰρ οἰκήσεων αἱ  
πλείεσται οὐκ ἐν αὐτῷ δήπῳ τῇ περιδίῳ ἐπὶ γῆλον  
οὔσαι, ἀλλ' ἐπὶ σκοπέλῳ τινὶ ἀγγυῷ παρατεταμένῳ,  
φάραγγες δὲ ἐν αὐτῷ καὶ πέτραι ἀπεβόωνται, ἐπι-  
πλεῖστον διήκουσαι, δυσπρόσοδα λίαν καὶ ἄπορα τοῖς  
ἰθνητοῖς καὶ οὐκ ἐθισμένοις τὰ τῆδε ἅπαντα ἐκτελοῦ-  
σιν. Τί γε μὴν ἐπιχύριον ἐμπειρία τῶν τόπων ἔ-  
τινος στενωπότης <sup>26</sup> ὁδοῦ καὶ ὑπολανθανούσης, μόλις  
μὲν καὶ αὐτοὶ καὶ πεπονημένοις, καταφέρονται δὲ  
ὁμῶς, εἰπου δεήσει, καὶ αὖθις ἀνέρπουσιν. Ὑπὸ δὲ  
τὸν πρόποδα ἐν αὐτῷ δὴ τῇ χθαμαλῇ καὶ ἡπλωμένῃ  
πίδακας ποτίμου ὕδατος ἀναδύζουσιν, θέν ὕδρευον-  
ται οἱ τῷ κολωνῷ ἰνοικοῦντες. Τότε δὲ οὖν (ἵστα-  
ρουν γὰρ οἱ Ῥωμαῖοι καὶ ἀπείργον τὸ μέρος) νύκτωρ  
οἱ Βάρβαροι κατιόντες ἤρυντο <sup>27</sup>. Ἰσαυρος δὲ τις  
ἀνὴρ, Ἰλλοῦς ὄνομα, ἐπὶ τῆδε τῇ φρουρᾷ τεταγμέ-  
νος, ἐπειδὴ κατεῖδε πλείεστους τῶν Μισιμιανῶν  
πρόβῳ πῶν τῶν νυκτῶν ἐς τοῦτο καταβιβάσας, ὁ  
δὲ ὑποκρυπτόμενος· ἥσυχῃ ἔμενε καὶ ξυνεχόρει·  
ὥς δὲ ἐκείνοι τὰς κάλπεις ἐμπλήσαντες ἀπεπο-  
ρύντο <sup>28</sup>, εἶπετο λάθρα ὁ Ἰσαυρος καὶ συνανήει,  
ἕως ἐπ' ἄκρου γενόμενος· τήν τε τοῦ χωρίου θέσιν,  
ὥς οἶόν τε ἦν ἐν σκότῳ, ἀριστα ἐπεφράσατο, καὶ ὅτι  
οὐ πλείους ἢ ὀκτὼ ἄνδρες ἐτατάχασιν ἐς τὸ κατα-  
σκοπεῖν τὴν ὁδὸν καὶ διαφυλάττειν. Ταῦτα τοῖσιν  
ἅπαντα καταγνοῦς, αὐτίκα ὑπαναχωρεῖ, καὶ τῷ  
στρατηγῷ ἕκαστα διαγορεύει. Ὁ δὲ ἥσθη τε ἄγαν  
τῷ ἀγγέλματι, καὶ τῆς ἐπισύτης νυκτὸς ἄνδρας ἕκα-  
τὸν ἀπολεξάμενος ἀλκίμους τε καὶ θαρράλεους, ἔστει-  
λεν ἐπὶ τὴν ἔφοδον, κατασκοπήσοντάς τε τὸν χώ-  
ρον <sup>29</sup>, καὶ ἐπιθησμένους ὅπῃ <sup>30</sup> παρῖκοι. Εἴρηγον  
δὲ αὐτοῖς, ἐπειδὴν βεβασιότατα ἀναβαῖν, τότε δὲ ση-  
μαίνειν τῇ σάλπιγγι, ὥστε καὶ τοῦ ἄλλου στρατοῦ  
τῷ τελεῖται προσβάλλοντος ἑκατέρωθεν τοὺς πολεμίους  
διακυκλεῖσθαι <sup>31</sup>.

ἦ'. Ὁ μὲν οὖν Ἰλλοῦς προπορευόμενος ἤγειτο τῶν  
ἀνδρῶν ἐς τὴν ἀνάβασιν, ὥς <sup>32</sup> ἦδη αὐτῷ τῇ πεῖρᾳ  
καὶ διεγνωσμένην. Εἶπετο δὲ εὐθύς Ζίπερ ὁ Μαρκελ-  
λίνου δορυφόρος, καὶ μετ' ἐκείνον Λεόντιος ὁ Δαβρα-  
γέζου <sup>33</sup>, καὶ ἐπ' αὐτῷ Θεόδωρος ὁ τῶν Τζάνων  
ταξίαρχος· καὶ οὕτως· ἔξῃς ἅπαντες [P. 127] οἱ  
ἄλλοι <sup>34</sup> ἀνήγοντο στοιχρῶν ἄλλήλοις παρομαρτοῦν-  
τες. Ἦδη δὲ αὐτῶν ὑπὲρ τὸ μεσαλατὸν ἐληλυθότων,  
ἐώρων μάλιστα σαφῶς οἱ προτεταγμένοι τὴν τε πυρὰν  
τῶν φρουρῶν ἀναπτομένην, καὶ αὐτοὺς <sup>35</sup> ὥς πλῆ-

tem cognomen Dacnas. Missus vero erat ad Colchos  
non multo ante ab imperatore, Rustici habens man-  
datum, ut singula, quæ gererentur, accurate renun-  
tiaret et milites, quorum fortitudo eminisset, re-  
galibus <sup>243</sup> donis prosequeretur. Hic itaque Joan-  
nes cum ad Misimianos pervenisset, et jam Roma-  
norum exercitui præesset, confestim omnibus copiis  
propugnaculo admotis, obsidione illud clingere ni-  
tebatur, simulque eos, qui extra debebant, invadere  
omniaque obturbare. Domus enim plurimæ muri  
ambitu non concludebantur, sed in scopuloso quo-  
dam loco prope exporrecto, in quo præcipitia et ab-  
ruptæ petræ, in longum tendentes, difficilia accessu  
transituque exteris et insuetis omnia efficiebant. In-  
colæ vero perit'ia locorum ex angustissima quædam  
et tecta via agere quidem etiam ipsi et laboriose,  
descendunt tamen, si quando opus fuerit, rursusque  
sursum repunt. Ad radicem vero montis in humili  
et plano solo fontes potabilis aquæ scaturiunt, unde  
incolæ aquam petunt. Tum itaque temporis (obser-  
vabant enim eos Romani, et ex parte prohibebant)  
barbari noctu descendentes aquam hauriebant. Isau-  
rus autem quidam, Illus nomine, qui ea in parte  
stationem habebat, conspicatus multos Misimianos,  
qui multa nocte eum in locum descenderant, ipse  
tacitus tacitusque suo loco mansit et permisit: si-  
mul atque vero illi hydiis repletis recesserunt, Isau-  
rus etiam eos subsequitur, simulque ascendit, donec  
in summum venisset, et loci situm, <sup>244</sup> quantum  
in tenebris fieri poterat, optime contemplatus est,  
quodque non plures, quam octo viri essent collo-  
cati ad observandum tuendumque ascensum. His,  
inquam, omnibus cognitis, statim descendit, et præ-  
fecto singula exponit; qui quidem magnopere eo  
nuntio et gavisus et nocte proxime sequente dele-  
ctos centum fortes ac strenuos viros ad alitum il-  
lum misit, qui specularentur locum, impetumque,  
quando res ita ferret, facerent. Mandavit autem iis,  
ut cum jam certissime conscendissent, tuba signum  
darent, ut etiam reliquo exercitu in murum irruciente,  
hostes utrinque perturbarentur.

18. Illus itaque præcedens ducbat viros ad adi-  
tum jam sibi exploratum. Secutus vero statim est  
Ziper Marcellini satelles, et ab illo Dabragesus, et  
post illum Theodorus Zaimorum dux, atque ita dein-  
ceps omnes seriatim sese mutuo sequebantur. Cum  
autem jam ad ipsum medium ventum esset, aperte  
admodum conspicati sunt qui priores erant, excu-  
bitorum ignem accensum, et ipsos quam proxime  
decumbentes; e quibus septem quidem aperte dor-  
miebant, et stertentes jacebant, unus autem solus

#### VARIE LECTIONES.

<sup>22</sup> διαγγέλλειν R. <sup>23</sup> τοῖς ante βασ. vulg. <sup>24</sup> δ' οὖν R. <sup>25</sup> ἔκτοθεν R. <sup>26</sup> στενωπότης Cl., στενωπότης R et vulg. <sup>27</sup> ἀρύοντο R. Illius interpr. <sup>28</sup> ἐπορευόμενοι R (ἐπορεύοντο). <sup>29</sup> τὴν χώραν R. <sup>30</sup> ὅπῃ R, ὅποι vulg. <sup>31</sup> διακυκλεῖσθαι R. <sup>32</sup> ὥ; add. ex R. <sup>33</sup> Δαβραγέζου R h. l. et mox, Δαβραγέζου vulg. <sup>34</sup> οἱ ἄλλοι adj. ex R. <sup>35</sup> καὶ αὐτοὺς R et Lugd. mg., καὶ ὥ; αὐτοὺς vulg.

cubito innixus, vigilantī similis, captus erat tamen etiam ipse somno, capiteque erat **245** prægravato, neque adhuc satis apparebat, quoniam evasurus esset, nutans frequenter capite, rursusque id succutiens. Interea Leontius Dabragesi filius, ad cœnum quoddam lubricum lapsus, toto corpore procidit et deorsum est delatus, simulque scutum diffregit. Sonitu vero, uti par est, ingenti excitato, excubitores omnes perterriti prosilierunt, stratisque insidentes, et cuses stringebant, et colla in omnem partem versantes despiciebant; neque tamen conjicere poterant, quid rei esset. Nam ut splendor ignis ipsorum oculos perstrinxerat, in tenebris constitutos cernere non poterant, et sonitus ipsis dormientibus allapsus non admodum manifestus erat, neque distinctus, neque qui armorum solo allisorum fragorem aperte proderet. Romani vero accuratissime omnia observabant. Quocirca gressu inhibito, quieti tacitique manserunt, veluti terræ radicibus affixi et neque vocis ullum murmur audiebatur, et pedes ne tantillum quidem movebant, sed ita uti erant fixi immotique stabant, sive acutam aliquam petram, sive fruticem premerent. Nisi enim ita rem instituisset, sensusque aliquis eorum, quæ fiebant, ad excubitores pervenisset, illi omnino ingentem aliquam petram deturbassent, quæ in declive provoluta facile omnes, qui sursum nitebantur, collisisset. Idcirco Romani taciti immotique stabant; adeo ut ne **246** spiritum quidem emitterent, sed cum in pectore conditum premerent. Et certe miror ac laudo optimum ipsorum ordinem, quod omnes simul veluti ex pacto uno temporis momento id, quod ex re futurum esset, collimantes, in ordine perstiterint, et in animis suis cogitarint, quæ proloqui tempus non patiebatur. Barbari vero, cum nihil incommodi aut periculi animadverterent, rursus ad id, quod amicum erat, se convertunt, suavissime dormientes.

19. Tum itaque Romani, illos ita in somnum effusos adorti, trucidant cum alios tum etiam illum senivigilem, ut aliquis ipsum per jocum appellaverit; ac deinceps intrepide progredientes, per vicos domuum diffusi sunt, simulque tuba classicum cecinit; quo exaudito Misimiani novitate rei sunt percussi, quo vero in statu res essent nescientes, excitati tamen inter sese coire nitebantur, et alios aliunde prosilientes congregare. At Romani in ipsis vestibulis occurrentes, et quodammodo ensibus ipsos excipientes, ingentem stragem ediderunt. Alii enim jam egressi statim interficiebantur, et mox alii, rursumque alii atque alii; neque ulla erat cædis remissio, omnibus urgentibus. Jam vero etiam multæ feminae stratis effusæ cum magno ejulatu

αιατάτα κατακαχλόμενοι· καὶ οἱ μὲν ἐπὶ τὰ περιφανῶς ἐκάθευδον, καὶ ὑποράχγοντες· ἕκαστον. Ἐξ δὲ γε μόνος ἐπ' ἀγκῶνος ἐρηρεισμένος, ὡς περ ἐρηρηγῶς διετέλει. Συνείχετο γὰρ καὶ <sup>α</sup> δὲ τῷ ὕπνῳ καὶ ἐκαρηθίρει· καὶ οὐπω δῆλος ἦν ὅποι <sup>β</sup> χωρήσει, ἐπινυστάζων θαμὰ καὶ ἀναπαλλόμενος. Ἐν τούτῳ δὲ Λεόντιος ὁ Δαβραγέζου ὑπὲρ τέλματός τινος ὀλισθήσας καταπίπτει ἀθρόον καὶ ὑποφέρεται, καὶ περιβόρηνυσσι τὴν ἀσπίδα. Πατάγου δὲ, ὡς περ εἰκὸς, μεγάλου ἀρθέντος, ἀνέθορον ἅπαντες οἱ φρουροὶ διεπτοημένοι <sup>γ</sup> καὶ ὑπὲρ τῆς εὐνῆς ἤμενοι, τὰ τε ξίφη ἐσπάσαντο, καὶ κατεσχόπων ἅπανταχού τοὺς <sup>δ</sup> αὐχένας περιδινοῦντες· συμβάλλειν δὲ οὐκ εἶχον, ὅ τι ποτέ ἐστι τὸ γεγενημένον <sup>ε</sup>· τῷ τε γὰρ πυρὶ καταυγαζόμενοι, τοὺς ἐν τῷ σκότῳ ἐστῶτας διορῶν οὐκ ἠδύναντο, καὶ ὁ κτύπος αὐτοῖς καθεύδουσι προσπεσὼν, οὐ μάλα ἐναργὴς ἦν, οὐδὲ ἀποκεκριμένος, οὐδὲ ὁπλοῦς ὅπλα παραδηλῶσαι κατενεχθέντα· οἱ δὲ Ῥωμαῖοι ἐς τὸ ἀκριθὲς ἕκαστα κατεθεύοντο. Το· γάρτοι· τὸ βάδισμα ἐπιτχόντες, ἀτρέμα ἔμενον, ὡς περ τῇ γῇ ἐνεβρίζωμένοι, καὶ οὔτε φωνῇ· ἤχος ἐψιθυρίζετο, οὔτε τοὺς πόδας μετρίως γούν μετεκίνηον, ἀλλ' οὕτως ὡς περ <sup>ς</sup> εἶχον προσεπεπῆγσαν, εἴτε πέτρα ὀξεῖα τυχὸν, εἴτε θάμνῳ τινὶ ἐτύγγαον ἐπιθεσθηκότες. Εἰ γὰρ μὴ οὕτως <sup>τ</sup> ἐποίουν, καὶ τις ξυναίσθησις τοῦ δρωμένου τῆς φύλαξιν ἐγεγόνει, πάντως ἂν πέτραν τινὰ μέγαλην ἐπαφίντες κατὰ τοῦ πρᾶνου ἐξεκύλιον, ὡς ἅπαντας ἐπιτρέψαι τοὺς ἐπερχομένους. Τῷ τοι ἄρα ἐκείνοι ἀναυδοὶ τε εἰστέχασαν καὶ ἀδόντοι, καὶ αὐτὴν δὴ τὴν τοῦ πνεύματος· φορὰν ξυττέλλοντες ἡρέμα καὶ ταμειούμενοι. Καὶ ἄγαμαί γε αὐτοὺς ἔγωγε <sup>τ</sup> τῆς εὐχοσμίας, ὅτι δὴ ἅπαντες ἅμα ὡς περ ἐκ συνθήματος ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ <sup>θ</sup> τοῦ συνοίσοντος ἐστοχασμένοι, ἐνεχαρτέρουν τῇ τάξει, καὶ διεννοοῦντο ἐν αὐτοῖς ὅποσα φθέγγεσθαι ὁ καιρὸς· οὐκ εἶδον. Οἱ δὲ Βάρβαροι, ἐπειδὴ αὐτοῖς μὴδὲν <sup>ι</sup> οἰοῦν δεινὸν ὑπερφαίνετο, πάλιν εἰς τὸ προσφιλὲς ἐτρέπαντο, ἀσμενέστατα καταδαρθέντες.

ιθ'. Τότε δὴ <sup>κ</sup> οὖν οἱ Ῥωμαῖοι οὕτω δὴ τι αὐτοῖς ἀνειμένως ἀναπαυομένοις ἐπιδάντες, ἀπέκτειναν τοὺς τε ἄλλους, καὶ πρὸς γε ἐκείνους τὸν ἡμιάγρυπνον, ὡς ἂν τις αὐτὸν ἐπιτωθάζων ἐπικαλέσῃ <sup>λ</sup>. Καὶ τοιοπὸν ἀδεῶς ἀνὰ τὰ πρόσω χωρήσαντες, ἀμφὶ τὰς λαύρας τῶν οὐκῆσεων ἐσκεδάννυντο· καὶ ἅμα ἡ σάλπιγξ ἐπῆλθε τὸ ἐνυάλιον. Ἀκούσαντες δὲ οἱ Μισιμαῖοι κατεπλήττοντο μὲν τῷ παραλόγῳ· τὰ δὲ παρόντα οὐ ξυνιέντες, ὅμως ἀνεγρόμενοι ἐπ' ἀλλήλους φοιτῶνεντο καὶ ξυναόρονίζεσθαι, ἄλλος [P. 128] ἄλλῷθεν διεκπηδῶντες. Ἄλλ' <sup>μ</sup> οἱ Ῥωμαῖοι ἐν αὐτοῖς δὴ τῆς προθύροις ὑπαντιάζοντες, καὶ ὡς περ τοῖς ξίφεσιν αὐτοὺς δεξιούμενοι, πλείστον ὅσον εἰργάζοντο φόνον. Οἱ μὲν γὰρ ἤδη ἐκθάντες εὐθύς ἀνήρηντο, ἕτεροι δὲ παρήσαν, καὶ ἄλλοι ἤμελλον <sup>ν</sup>, καὶ λύφῃσι οὐκ ἦν

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> καὶ γὰρ συνείχετο δὲ R. <sup>β</sup> ὅπη R. <sup>γ</sup> διεπτόμενοι R. <sup>δ</sup> τοὺς R. τὰς vulg. <sup>ε</sup> γεγενημένον R. <sup>ς</sup> ὡς περ R, ὅπως vulg. <sup>τ</sup> οὕτω R. <sup>θ</sup> ἔγωγε add. ex R. <sup>ι</sup> χρόνου R, χρόνῳ vulg. <sup>κ</sup> μὴδὲν R, οὐδὲν vulg. <sup>λ</sup> τότε δὲ R. <sup>μ</sup> ἐπικαλέσῃ R, ἀποκαλέσῃ vulg. <sup>ν</sup> ἄλλος R, ἄλλους vulg. <sup>ξ</sup> ἢ μέλλον R, ἔμελλον in lig

τοῦ κακοῦ, ἀπάντων ἐπιγομένων. Ἡδὴ δὲ καὶ ἅπαντα πολλὰ διαναστάτα θύραζε ξυνέρβρι οὐλοφύρομενα· ἀτὰρ οὐδὲ τούτων ἀπείχοντο οἱ Ῥωμαῖοι, ὀργῇ φερόμενοι, ἀλλ' ὡμότατα καὶ αὐταὶ <sup>40</sup> κτεινόμεναι, ἀπήλαιον τῆς τῶν ἀρβένων ἀσασθαλλας. Μία δὲ τις τῶν κομφότεριον ἡδὴ κατέχουσα καιομένην, ἐμφανέστατα ἐπορεύετο· καὶ ἡ μὲν δορατίῳ τὴν γαστέρα διατορθεῖσα, οἰκτρότατα ἐτεθνήκει, τῶν δὲ τῆς Ῥωμαίων ἀνελόμενος τὸ λαμπάδιον ἐμβάλλει πῦρ τοῖς περιαυλίσμασι. Τὰ δὲ (ξύλοις γὰρ καὶ φορυτῶ ἐτύγχανον ἐκκευασμένα) τάχιστα ἐνέπλεμπρατο· ἡ τε φλὸς ἐς τοσοῦτον <sup>41</sup> μεγέθους ἐξήρθη, ὥς καὶ τῶν Ἀψιλίων ἔθνεϊ καὶ τοῖς πορρωτέρω ἔτι <sup>42</sup> τὰ ποιούμενα διαγγέλλειν. Τότε δὴ οὖν καὶ μᾶλλον οἱ Βάρβαροι χυδῶν ἀπώλλυντο <sup>43</sup>. Οἱ μὲν γὰρ οἴκοι μεμνηνότες ἐπυρπολοῦντο ἢ κατεχώννυντο· τοῖς δὲ πρὸς τὴν ἐκτὸς διεκρίπτουσιν <sup>44</sup> ἐτοιμότερος ὁ ἐκ τῶν ξιφῶν διεσθρος ἐφειστήκει. Παῖδες δὲ πολλοὶ κλαυθυριζόμενοι τε καὶ τὰς τεκούσας ἀναδοῶντες, ἤλίσκοντο· καὶ τούτων τοὺς μὲν κατὰ τῶν πετρῶν ἀφειδῶς ἀκοντίζοντες, διεσπάραττον· ἔνιοι δὲ ὥσπερ ἐν παιδιᾷ ἐς ὕψος ἀνεβρίπτοντο, καὶ εἶτα τῷ ἀχθεῖ ἀντιφερόμενοι, ὀρθοῖσι τοῖς δόρασι ὑποδεχθέντες, ἐν τῇ μετεώρῃ διεπρονύωντο. Καὶ ἦν μὲν οὐ πόρρω τῶν εἰκότων χαλεπαίνειν σφόδρα τοὺς Ῥωμαίους τῷ τῶν Μισιμιανῶν γένει, τοῦ τε Σωτηρίχου ἑκατι, καὶ τῆς ἐπὶ τοῖς πρέσβεσι παρανομίας. Ἐδεῖ <sup>45</sup> δὲ ὅμως οὐχ ὅσον καὶ ἐς αὐτὰ δὴ τὰ νεογνὰ βρέφη, καὶ τῶν τοῖς γονεῦσι τετολημμένων οὐδὲν ἐπιστάμενα, παροινεῖν τοῦτο ἡμάρτηται.

κ'. Τῆς γὰρ νυκτὸς ἀπίσης ἐν τοιαύτῃ <sup>46</sup> κακοῖς C διανυθείσης, ἦδη τε <sup>47</sup> δόξαντος τοῦ χωρίου ἐκπεπρωθῆσθαι, τότε δὴ ἄνδρες τῶν Μισιμιανῶν ἐς πεντακισίους εὐμάλτα τεθωρακισμένοι, τοῦ φρουρίου ἐκδάντες, ἐς αὐτὸ δὴ τὸ λυκαυγὲς ἐπέρχονται τοῖς Ῥωμαίοις ἀφυλάκτως διακαίμενοι, διὰ τὸ οἶσθαι τελειώτατα κειρατημέναι. Καὶ πλεῖστοι μὲν τοὺς πλεῖστους, ἅπαντας δὲ ἐς φυγὴν ἐτρέψαντο, βιαίτερον ἐξωθούντες. Οἱ δὲ ξὺν ταραχῇ ἐπὶ τὸ κάταντες ὑπαγόμενοι, συγχῶν τε καὶ ποικίλων τραυμάτων ἀνάπλοισι ἐς τὸ στρατόπεδον ἐπανήλθον, τοῖς τε ἀκοντίσι τῶν πολεμίων βληθέντες, καὶ τῷ περιπταεῖν θαμὰ ταῖς πέτραις διακεχαραγμένοι τὰ σκέλη· καὶ ἐπ' ἐκεῖνον μὲν αὐτὸς τὸν σκόπελον ἀνέρπειν ἥμισυ διανοοῦντο, τῷ δὲ περιβῶν ἐπιφέρεισθαι ἢ μᾶλλον ἐπίμαχος εἶναι ἐδόκει, καὶ ἅμα τὴν τάφρον καταχωρῶναι. Καὶ τοῖσιν [P. 129] οἰκίσκους τινὰς καὶ κελεύθους πλησιατέρον τεκηνάμενοι ἐκ τοῦ ἀσφαλοῦς ἐτειχομάχουν, μηχαναῖς τε χρώμενοι καὶ τοξείᾳ, καὶ ἄλλῳ ὅπως τρέψῃ χαλεπωτάτην τοῖς ἔνδοι καὶ ἀνύποιστον ποιοῦμενοι τὴν πολιορκίαν. Οἱ δὲ Βάρβαροι ἐμόχθουν μὲν σφόδρα καὶ ἐπιέζοντο, πλὴν ἄλλ' οὐκ ἄνισαν <sup>48</sup> ἀμυνόμενοι. Ἡδὴ γὰρ τινες σπαλῶνα κομίζοντες,

**247** foras confluebant. Sed neque ab his abstinabant Romani, ira abrepti, sed crudelissime etiam hæ trucidatæ virorum sceleratam proterviam luebant. Una autem ex elegantioribus accensam facem manu gestans, valde conspicue incedebat. Sed etiam hæc hasta ventrem translossa miserrime periit. Romanorum vero quidam arrepta face ignem domibus immisit; quæ ut erant e lignis et stramentis confectæ, citissime conflagrarunt; et flamma adeo alte sublata est, ut et Apsiliorum genti aliisque remotioribus quæ gerebantur nuntiaret. Tum quidem et multo atrocius barbari passim peribant. Qui enim domi manserant, concremabantur, vel pilibus obruebantur; qui vero e domibus proruebant, his paratior ab eusibus interitus imminabat. Multi vero pueri vagientes suasque matres inclamantes rapiebantur; atque ex his quidem alii petrus crudeliter illis dilaniabantur, alii vero veluti per ludum in altum ejecti, ac deinde pondere deorsum delati, erectisque hastis excepti in sublimi transfigebantur. Et certe Romani non abs re adversus Misimianos adeo ingentem indignationem conceperant, cum ob Soteriichi eadem, tum ob sceleralum in oratoris facinus; cum tamen æquum non esset, in ipsos etiam recens editos infantes, **248** quique eorum, quæ parentes ipsorum perpetrarent, neutiquam erant conscii, usque adeo sævire; ita eis factum hoc non impune abiit.

οὕτω καὶ ἀφουδρίζειν. Οὐκ οὖν αὐτοῖς οὐδὲ ἀποινῇ **20**. Nocte enim tota in hisce malis transacta cum jam totus ille tractus vastatus videretur, tum vero ex Misimianis viri quingenti optime armati, presidio egressi, sub ipsum dilectum Romanos invadunt, nullas aut exiguas excubias agentes, quod putarent se plenissima victoria potitos; et plurimos quidem cadunt, omnes vero in fugam vertunt, violenter expellentes; illi vero turbulente in præceps acti, frequentibusque et variis vulneribus pleni, in castra sunt reversi, et telis hostium icti, et, quod frequenter in petras offendissent, tibiis graviter sauciatis, adeo ut eis denuo in scopulum illum subreptandi animus non esset, sed murum potius, qua parte opportunior oppugnationi videretur, adoriendi simulque fossam opplendi. Quocirca domniculis quibusdam et tuguriis propius structis, e tuto murum oppugnabant, machinis pariter utentes et jaculatione, et alio quovis modo gravissimam illis, qui intus erant, intolerabilemque obsidionem efficiantes. Barbari vero vehementer laborabant, graviterque premebantur; nondum tamen sese tueri desistebant. Jam enim nonnulli testudinem **249** portantes ad Romanorum munitiones se confere-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>40</sup> αὐταὶ R. αὐταὶ vulg. <sup>41</sup> τοσοῦτο R. <sup>42</sup> πορρ. ἔτι R. ἔτι πορρ. vulg. <sup>43</sup> ἀπώλλυντο R. <sup>44</sup> διακρίπτουσιν R. <sup>45</sup> ἔδει R. et intrp. non tantopere erat deservendum, ἐπὶ vulg. ὅσον R. Lugd. 1 m. et ed. pr., ἵσιον Lugd. mg. et Par. <sup>46</sup> ἐν τοῖς τοιαύταις R. <sup>47</sup> Pro τῇ R. ἔδ. <sup>48</sup> ἀνίσταν T (Cl.), ἀνέστησαν vulg.

bant, tanquam omnia demolituri. Priusquam vero appropinquarent atque obtegerentur, Suarunas quidam nomine, vir Sclavus, hastam jactit in eum, qui minus tectus erat, et ferit letaliter; quo collapsio, statim excussa est testudo, inversaque corruit; atque ita resupinato ejus sinu et capacitate, detecti sunt nudatique viri, quos Romani facile jaculis potentes interfecerunt. Unus autem ex iis fuga evaserat, et jam propius ad præsidium venerat, portulamque ingrediebatur; sed tum frequentibus sagittis ictus interit, ibique corruens, in limine jacebat, exigua quidem aliqua corporis parte foris relicta, majore vero sni parte introrsum porrectus. Id vero conspicati Misimiani, et infaustum ac triste de futuris omen esse interpretati, et alioqui desperantes etiam laboribus, et redeundi in gratiam cum Romanis cupidi, præcipue quod neque ipsis auxilia a Persis prout convenerat venissent: hæc, inquam, secum reputantes suasque vires perpendentes, quod Romanis impares essent, neque diutius bellum sustinere possent, tum demum ægre ad sanio-rem mentem redeuntes, confestim oratores ad Joannem miserunt precatum, ne se ad internecionem perderet, neque **250** funditus exstirparet gentem, jam ab antiquo Romanis subditam, et in religione cum ipsis convenientem, quæque quamplurimis injuriis provocata, tandem ad rependendas illas accesserit, atque hoc quidem barbara quadam amentia; commiseratione tamen veniaque se non prorsus indignos dicebant, qui adeo jam atrocia mala essent perpassi adeoque graves pœnas luissent; utpote circumjectis præsidio habitationibus incendio absumptis, et virorum ætate florentium non minus quinque millibus interfectis, feminis vero multo pluribus et pueris adhuc pluribus: adeo ut parum absit, quin universa Misimianorum gens sit deleta. Joannes vero libentissime supplices preces admisit, partim ne diutius in loco deserto et præalgido cum exercitu periclitaretur, partim quod revera jam satis pœnarum, qui deliquerant, dedissent. Acceptis itaque obsidibus omnique pecunia, quam Soterichus secum attulerat, aliisque rebus, et præterea imperatorio auro (erant vero nummi integri ac probi ad duas myriades, octies mille et octingenti), his, inquam, omnibus acceptis, multaque præda adjuncta, permisit, ut intrepide rursus sua colerent, et pristinum vivendi genus instaurarent. Ipse vero in Colchicam regionem est reversus, inclytum gloriosumque exercitum reducens, solis triginta viris desideratis.

αἰνῆκεν, κλεινὸν ἄμα καὶ ἀγέρωχον, καὶ μόνοις τριάκοντα ἀνδράσιν ἐξημιωμένον ἀποκομίσας τὸ στρατεύμα.

ἐπ' ἐκεῖνα ὁ δὲ τὰ τῶν Ῥωμαίων ἐρχη ἐχώρουν ὡς ἔπαντα καταβαλόντες. Πρὶν δὲ δὴ πελάζειν αὐτοὺς καὶ ὑποκρύπτεσθαι, Σουαρούνας<sup>70</sup> τις θνομα, Σκλάβος ἀνὴρ, ἀφίησι δόρυ τῷ μάλλον προφαινομένῳ, καὶ πλήττει καιρίαν. Πασόντος δὲ ἐκείνου αὐτίκα ἐξετινάχθη ὁ σπαλίων, καὶ ἡρήρητο ἀνατετραμμένον, καὶ πῶς ἐς τάναντία τοῦ κύτους περιηγμένου, ἀνεκαλύπτοντο οἱ ἄνδρες καὶ ἀπεγυμνοῦντο. Καὶ τοὺς μὲν<sup>71</sup> ἄλλους ῥαδίως οἱ Ῥωμαῖοι κατακοντίζοντες ἔκτειναν, εἰς δὲ γε ἀποδράς<sup>72</sup> ἕχκετο· καὶ ἦδη ἀγχοῦ ἐγεγόνει, καὶ δὴ ἐπέβαινε τῆς πυλίδος. Ἀλλὰ τότε ἀθρόον τοξευθεὶς διασφαιρείται. Καὶ αὐτοῦ καταπεσών, ὑπὲρ τὸν οὐδὸν ἔκειτο, ὀλίγον μὲν τι τοῦ σώματος μεθεῖς, τῷ δὲ πλεονί μέρει πρὸς τὰ ἐνδον παρτεταμένος. Τοῦτο δὲ ἰδόντες οἱ Μισιμιανοὶ, καὶ σημελόν τι, οἶμαι, τῶν ἱσομένων περὶ φευκτόν τε καὶ ἀπαισίων ἡγησάμενοι, ἄλλως τε καὶ ἀπειρηκότες τοῖς πόνοις, καὶ τῆς πρὸς Ῥωμαίους δυσμενείας<sup>73</sup> ἀπαλλαξέοντες, μάλιστα ὅτι αὐτοῖς οὐδὲ ἡ ἀπὸ τῶν Περσῶν κατὰ τὸ συγκαίμενον ἀφίχτο ἐπικουρία· ταῦτα δὲ οὖν ἀναλογισάμενοι<sup>74</sup>, καὶ τὴν οικίαν ἀναμετρήσαντες δύναμιν, καὶ ὅτι οὐκ ἀξιόμαχοι ἔσονται οὐδὲ περαιτέρω τὴν πόλεμον ὑπομενοῦσι μόλις ἐν τῷ τότε γούν ἀναμνησθέντες, εὐθὺς ἐπρεσβεύοντο<sup>75</sup> πρὸς Ἰωάννην, καὶ ἰκέτευον, μὴ σφας πινωλεθρία διασφαιρῆαι, μηδὲ ἀνάρπαστον ἄρδην ποιήσασθαι γένος· ἐκ παλαιῶν κατήχουν καὶ ὁμόδοξον τὰ ἐς τὸ θεῖον καὶ πλεῖστα ὅσα προσηκτικόν, οὕτω τε ἐληλυθὸς ἐς τὸ ἀντιδρᾶσαι, βαρβάρῳ καὶ τοῦτο ἀνοία· οὐ μὴν<sup>76</sup> παντάπασί γε φειδοὺς καὶ συγκνώμης ἀνάξιοι ἐφασχον εἶναι, τοσαῦτα ἦδη δεινὰ πεπονθότες, καὶ μεγίστας ποινὰς ἀναπλήσαντες, καταφλεχθείσης μὲν αὐτοῖς τῆς τοῦ φρουρίου περιουκίδος<sup>77</sup>, ἀνδρῶν δὲ ἡθύντων οὐ μείων ἢ πεντακισχιλίων ἀπολωλότων, γυναικῶν δὲ πολλῶν κλεινῶν, καὶ παίδων ἔτι πλειόνων, ὡς ὀλίγου γε<sup>78</sup> δεῖν ἅπαν διαρρύηται τὸ φύλον. Ὁ δὲ Ἰωάννης ἀσμενέστατα προσήκατο τὴν ἰκετείαν, τοῦ τε μὴ ἐπὶ πλεῖστον ἐν χωρίῳ ἐρήμῳ καὶ δυσχειμέρῳ ἅμα τῇ στρατιᾷ διακινδυνεύειν, καὶ ὅτι ἀποχωρῶντος ὡς ἀληθῶς οἱ ἡμικρτηκότες ἐτετιμώρητο. Τοιγάρτοι ἐμήρους λαβὼν, καὶ τὰ χρήματα ὅποσα ὁ Σωτήριχος ἐπέφερετο, τὰ τε ἄλλα καὶ πρὸς γε τὸ ἐκ βασιλείας χρυσίον· ἦν δὲ ἐν νομίσμασιν ἐντελεῖται<sup>79</sup> καὶ ἀκιδόηλοις **D** διςμυρίοις τε καὶ ὀκτακισχιλίοις πρὸς ἑτέροις ὀκτακοσίοις· ταῦτα [P. 150] δὲ οὖν ἀπειληφῶς καὶ λείαν πολλὴν περιβαλόμενος<sup>80</sup>, ἐφῆκε μὲν αὐτοῖς ἀδεῶς αὐθις τὰ σφέτερα νέμεσθαι, καὶ τὸν πρότερον ἀνα-νεώσασθαι βίον. Αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὴν Κολχίδα τὴν ἐκ-

## VARIE LECTIONES

<sup>70</sup> ἐπ' ἐκεῖνα R (Cl.), ἐπέκεινα vulg. <sup>71</sup> Surranus intrpr. <sup>72</sup> μὲν ins. ex R. <sup>73</sup> ἀποδράς R. ἀποδράτας vulg. Pro καὶ ἦδη R καὶ δὲ. <sup>74</sup> δυναστείας R. <sup>75</sup> ἀναλογισάμενοι R, λογισάμενοι vulg. <sup>76</sup> ἐπρεσβεύοντο αἰθῶς R, intrpr. particulam onitit. <sup>77</sup> μὴ R. <sup>78</sup> τῆς τοῦ γρ. περ. R, τῆς π. τ. φ. vulg. <sup>79</sup> γε οἱ. ... <sup>80</sup> τε add. ex R. <sup>81</sup> περιβαλόμενος R.

καὶ Μετὰ δὲ ταῦτα βασιλεὺς Ἰουστινιανός, καθ-  
ελὼν παντάπασι τῆς ἀρχῆς τὸν Μαρτίνον, ὁ δὲ Ἰου-  
στίνον τὸν Γερμανοῦ καθίστησιν ἀντ' αὐτοῦ στρατη-  
γὸν αὐτοκράτορα τῶν τε κατὰ τὴν Κολχίδα χώραν  
καὶ τῶν ἐν Ἀρμενίᾳ ταγμάτων. Ἦν μὲν γὰρ αὐτῷ  
καὶ πρότερον ὁ μάλιστ' ἐπὶ θυμοῦ πρωτεύειν ἐκεῖ-  
νων ἀπάντων καὶ ἐξηγεῖσθαι, ὡς δὴ τῆς κατὰ Γουδά-  
ζου ἐπιβουλῆς οὐκ ἐλάχιστον μέρος γεγεννημένον.  
Κατεῖχε δὲ<sup>90</sup> τῶν τὴν γνώμην καὶ ὑπελάνθανε, μὴ  
χρῆναι οὐδὲν ἀνακινήσει τὸ ἄρχον καὶ μετα-  
σκευάσασθαι ταρταρομένων ἐτι τῶν τῆδε πραγμά-  
των, καὶ μάλιστα<sup>91</sup> τῆς στρατιᾶς ἡδομένων τῷ Μαρ-  
τίνῳ, διὰ τε τὴν τῶν πολεμικῶν ἔργων ἐμπειρίαν  
καὶ τὸ ἕκαστα ἐν δέοντι διατάττειν. Οὐ δὲ ἔνεκα,  
οἶμαι, καὶ διεσώσωτο, ἐπεὶ ἂν καὶ αὐτὸς Ἰωάννην τε  
καὶ Ῥουσέωμ ζυνεσθῇ<sup>92</sup>. νῦν δὲ ὥσπερ αἰδοί<sup>93</sup>  
τῶν τροπαίων καὶ τῆς εὐβουλίας, ἣ δὴ παρὰ τοὺς  
κινδύνους ἐχρήτο, ὑφελὼν ἡρέμα καὶ ὑποχαλάσας τοῦ  
νόμου<sup>94</sup> τὸ λίαν ἀκριβὲς καὶ ἀτιθάσσειν, ἐφῆκε μὲν  
τὸ ἐπίκλημα, ἄρχειν δὲ οὐ ζυνεχῶρσι, ἀλλὰ ἰδιωτεύειν  
ἐκέλευεν, ἄρχειν ἡγούσμενος· ἀτιμὴ γὰρ αὐτὸν τιμη-  
ρῆσθαι, εἰ καὶ τοσούτου μίσθισματος μετεἰλήχει.  
Ἐπειδὴ οὖν οἱ τε<sup>95</sup> Πέρσαι ἡρέμουν, καὶ ἐκ χειρὶς  
ἐφύκει τὸ χρῆμα, τότε δὴ τὴν μὲν ἀπώσωτο, Ἰουστί-  
νον δὲ προσήκοντά τ' οἱ ὡς ἐγγύτατα κατὰ γένος,  
καὶ ἄλλως ὀνομαστότατον ἐν τῷ τότε εἶναι δοκῶντα,  
μετάκλητον ἐν Βυζαντίῳ ποιησάμενος, ἄρασεν τε αὐτῷ  
παρεδίδωαι τὴν ἀρχὴν, καὶ αὐτὸς ἐς Κόλχους ἐκπέμπει  
τοὺς ἐφεξῆς ἀρμολόμενον. Ἦν δὲ τις<sup>96</sup> ἐν τῷ ἄμφ' αὐ-  
τὸν ὁμίῳ Ἰωάννης ὀνομα, Αἰθῦς ἀνήρ<sup>97</sup>, ἀφανῆς μὲν  
τὰ πρῶτα καὶ πενιχρότατος, ὡς καὶ τοῦ ἀποζῆν ἔνεκα  
μισοθαρνεῖν ἑτέρῳ τῷ<sup>98</sup> καὶ ζυνέπεισθαι τῶν δορυφόρων  
καὶ τὰς τῶν θεραπεύων στέγειν οὐδύνας, οὐ πολλῷ δὲ  
ὑστερον ἐπὶ μέγα πλοῦτον τε καὶ ἀλαζονείας ἡρμέ-  
νος. Πλεῖστα γὰρ ὅσα μηχανησάμενος, καὶ διὰ ποικί-  
λης χωρήσας ἐνοίας, γυμνάζεται οὐκ ἐς μακρὰν τῷ  
Ἰουστίνῳ, κάκιστο; δὲ ὢν καὶ πανουργότατος, καὶ οἷος  
οὐδὲν ὀτιοῦν τῶν ἀδίκων τε καὶ ἀνομίῶν ἐγγενημάτων  
κέρδους ἔχει ἀπαναίεσθαι, ῥητόν τι μέτρον<sup>99</sup> χρυ-  
σοῦ αἰτεῖ τὴν στρατηγὸν, ὁμολογῶν, εἰ κομισοίτο,  
αὐτῷ τε τῷ παρὰσχόντι ἐς ὅσον ἂν ἔλοιτο<sup>100</sup> χρόνον  
τὰ ἐπιτήδεια προσφόρῳ; ἐκπορεύεσθαι, καὶ πρὸς γὰρ  
ὁπόσον παρῆν θητικόν τε καὶ βούλον, καὶ δοκ' αἰλοῖ  
[P. 151] ὅπαδοί τε καὶ ὑπέρται καὶ δορυφόροι, ἀλλὰ  
καὶ τοῦδε ἄπαντα; τῆς κερσηκούσης; τροφῆς ἐπι-  
πλάναι. Ταῦτα δὲ πράττων ἐπηγγέλλετο οὐ μόνον  
ἀποσώσειν<sup>101</sup> τὸ χρυσίον ἄπαν καὶ ἀντικαθεῖναι<sup>102</sup>  
ὁπόσον ἂν λάβοι, ἐν-ελλὲς καὶ ἀλώδην, ὥσπερ ἐκδ-  
θαισμένον, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἕτερον προσεπιδοῦναι.  
Καὶ ἔδοται μὲν τοῖς πολλοῖς κόμπος εἶναι καὶ οἷον  
αἰνίγμα τὸ εἰρημένον· ὁ δὲ Ἰουστίνος, καίτοι δέον  
αὐτὸν νεμεσῆσαι τῇ τοῦ Αἰθῦς ἀβελτηρίᾳ, ἐπιστά-  
μενος ὡς οὐκ ἂν τὴν ὑπόσχεσιν διανύσειεν μὴ δοῖκα

21. Post hæc imperator Justinianus Martinum  
præfectura in universum submovit, inque ejus locum  
Justinum Germani filium suffecit, **251** qui omni-  
bus per Colchicam regionem et Armeniam legioni-  
bus cum plena absolutaque potestate præesset. Ne-  
que enim ipsi etiam antea valde gratum erat, Marti-  
num primas obtinere omnibusque imperare, quippe  
qui fraudis in Gubazem structæ non minima pars  
fuerat; mentem tamen suam tegebat, consiliumque  
occultabat ad tempus, nequaquam concitandum aut  
immutandum principatum esse ratus, rebus adhuc  
eo loci perturbatis, præcipue cum graciosus apud  
exercitum esset Martinus, cum ob rei bellicæ peri-  
tiam, tum quod opportune singula ordinaret. Quæ  
quidem res saluti ei, ut arbitror, fuit: nam alio-  
quin etiam ipsi cum Joanne et Rustico moriendum  
fuisse. Nunc vero reverentia quadam victoriarum  
et prudentiæ, qua in quovis discrimine adeundo  
utebatur, de summo jure nonnihil detrahens, legis-  
que rigiditatem austeritatemque temperans atque  
edulcans, crimen quidem ei remisit, imperare au-  
tem non permisit, sed privatam vitam agere jussit,  
sufficere ratus, si ipsum ignominia afficeret, etiam-  
si tanti scoleris particeps fuisset. Cum itaque Persæ  
quiescerent, statusque rerum induciis esset similis,  
hunc quidem submovit, Justino vero, arcuissima  
propinquitate generis sibi conjuncto, et alioquin  
maximi per id tempus nominis, Byzantium ad se  
evocato, universum imperium delulit, rursusque  
ad Colchos misit, omnia deinceps moderaturum.  
**252** Erat autem quidam in turba ipsum sequente,  
Joannes nomine, Afer, vir obscurus quidem initio  
et pauperrimus, adeo ut victus quærendi causa al-  
teri cuiquam mercenarium suam operam locaret,  
et satellites sectaretur, et ministrorum labores sub-  
iret, non multo autem post ad summam opes et  
fastum elatus. Quamplurimas enim technas com-  
menta que cum exegitasset, innotescit brevi post  
tempore Justino, nequissimus alioqui existens et  
versutissimus, quique nullum plane iniquum impro-  
bumque factum quæstus causa recusaret. Ia certam  
quamdam auri summam a præfecto petit, spondens,  
si eam auferret, et ipsi, qui eam daret, in quantum  
vellet, tempus comineatum commode suppeditatu-  
rum, et præterea quidquid ipsi aderat famulorum  
et servorum, quotquot etiam erant domestici et  
ministri ac satellites, omnes hos necessario victu  
repleturum. Atque hæc quidem faciens promittebat  
se non solum aurum universum redditurum, et re-  
positurum, quantum accepisset, integrum neque  
imminutum, ut mutuo datum, sed et aliud usuræ  
nomine superadditurum. Et videbatur quidem multis  
inanis quædam jactantia et ænigmati affine dictum:

## VARIE LECTIONES.

<sup>90</sup> δὲ om. R. <sup>91</sup> καὶ μάλιστα R, μάλ. καὶ vulg. τῆς στρατιᾶς Ret Lugd., τῶν τῆς στρ. eidd. ex conj. Vulg.  
<sup>92</sup> ζυνετ. vulg. <sup>93</sup> τοῦνομα R pro τοῦ νόμου. ἀτιθάσσειν vulg. <sup>94</sup> τε add. ex H. <sup>95</sup> ἦν δὲ τις. Hæc om-  
nia usque ad ἐπιχειρητέα p. 255. ed. Bonn. v. 23. om. intpr. <sup>96</sup> ἀνὴρ R. <sup>97</sup> ἑτέρῳ τε R. <sup>98</sup> μέρος R.  
<sup>99</sup> ἔλπον R. <sup>100</sup> ἀποσώσειν R et Lugd. i in, ἀποδώσειν vulg. ex corr. Lugd. <sup>101</sup> ἀντικαθεῖναι conj. Cl. λάθη R.



Justinus vero, cum oportuisset eum offendi Afri illius ineptiis, scientem, quod promissa præstare non posset, nisi injusta et violenta opera exercens, et illegitimis quibusdam negotiationibus omnes, quibuscum ei res esset, perderet, rationes illius admisit, auroque ei numerato permittit, ut de quibus inter ipsos convenerat faceret, quod vellet.

22. Tunc itaque Joannes pagos Romanorum, quotquot in itinere siti erant, accedens, convocatis incolis, ubi quidem boum copia non erat, ipse exercitum iis egere pro concione dicebat. Viginti igitur talenta proferens: *Pro hac, inquebat, summa oportet vos boves tradere, minus non licet; sed pretium prius accipite, ut mihi quam citissime omnes boves sistatis.* Illis vero precantibus, ut remitteret, et jurantibus, boves, quos haberent, arandis ipsorum agris non sufficere, severe admodum renuebat scelestus, et graves minas addebat, si non liceret præfecto exercitus necessarium commeatum coemere; adeoque indignabundus rem exaggerabat, donec illi pretiosissimis suis rebus dividendis, aurique summa quantum fieri poterat maxima conflata, mandatum a nefario illo redimebant. Inde vero rursum profectus, cum alio venisset, ubi camelorum aut mulorum nomen ne auditum quidem erat, ipse eorum causa se venire clamabat, 254 iisdemque rursum verbis utens, aurum ostendebat, rursusque accepto auro discedebat. In hunc ergo modum cum omnes vicos et pagos obiret, quærens atque exigens, quæ non habebant, et neque venderet quidquam uspiam, neque emeret, neque alioqui contractum ullum iniret, pecunias exigebat et corradebat ab iis, ad quos nulla plane redibat utilitas, celerrimeque jam sors ipsa sive caput accessione nova conduplicabatur. Postquam vero ad Colchos pervenit, eadem fecit, et præterea conquisitis nescio qua ratione navibus onerariis, fructus patrios illius regionis violentissime collegit, multaque vilissimo pretio coemens, in externas terras exportabat ac divendebat. Penuria itaque rerum necessariarum exercitus premebatur, adeo ut etiam herbæ essent venales. At scelestus ille venaliciarius et dardanarius ingentem quæstum faciebat. Ex his itaque opibus pacta Justino persolvebat, et commeatum suppeditans, et priorem auri summam cum sænore reddens. Justinus vero, tametsi quid ageretur non ignoraret, frequenterque ad ipsum euntibus hominibus, quos iste erat deprædatus, et ad pedes ipsius cum lamentatione provolutis, utque extorsionum remissio fieret obsecrantibus, parvi tamen lamenta lacrymasque faciens, citra metum inique partis vescebatur gaudebatque et inemptis epulis fruens, et

δρῶν καὶ βλαία ἔργα, καὶ παρανόμοις τισὶν ἐμπορίαις λυμαινόμενος ἅπαντας, οἷς ἂν ὀμιλήσειεν· ὁ δὲ προσήκατό τε τοὺς λόγους, καὶ τὸ χρυσίον παραδούς ἐπὶ ταῖς ξυνθήκαις ἐφήσιν αὐτῷ πράττειν ὅ τι καὶ βούλοιο.

de quibus inter ipsos convenerat faceret, quod

κβ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἰωάννης ταῖς Ῥωμαϊκαῖς κώμας ἐπιφοιτῶν, ὑπόσται ἀνὰ τὴν πορείαν ἐτιύχανον ἰδρυμέναι, καὶ τοὺς οἰκήτορας ἀγείρων, οὗ μὲν βέδες ἀφθονοὶ οὐκ ἦσαν, ὁ δὲ τούτων δέϊσθαι τὸ στρατόπεδον ἐδημηγόρει. Καὶ τοῖνυν εἰκοσι τάλαντα προσφέρων· «Τοσούτων ὑμᾶς», ἔφασκεν, ἀνάγκη χρημάτων ἀποδόσθαι, καὶ μείον οὐκ ἔνεστιν· ἀλλὰ τὴ τίμημα δέχεσθε ἢ πρότερον, καὶ ὅπως μοι τὴν ταχίστην ἅπαντας τοὺς βόας ἀποκομιεῖτε. » Τῶν δὲ ἱκετευόντων ἀνέειναι καὶ ἐπομνυμένων, ἥ μὴν μηδὲ ὅσον ἀρῶν τὰ λήϊα ἀποχρίντως κεκτηῖσθαι, ἀνένευε μάλα· σερμῶς ὁ καταράτος, καὶ δεινὰ ἐποιεῖτο εἰ μηδὲ πρὸς τῇ στρατηγῷ ἐξείη τὰ ἐπιτήδεια. Καὶ ἐς τοσούτον ἐνέκειτο χαλεπαίνων, ἕως ἐκείνοι τὰ τιμιώτατα τῶν κτημάτων ἀπεμπολήσαντες, καὶ χρυσίον, ὅσον οἶόν τε ἦν αὐτοῖς, συνερανισάμενοι, παρέσχον τῷ κακοδαίμονι λύτρα τοῦ ἐπιτάγματος. Πάλιν δὲ ἐνθὲνδε ἰὼν καὶ ἐτέρωθι παραγενόμενος, ἐνθα καμῆλων τυχὸν ἡ ὁρέων οὐδὲ ὄνομα ἤκούετο, ὁ δὲ τούτων ἕνεκα ἤκειν ἐβόα, καὶ τοῖς ὁμοίοις χρωμένος πάλιν ἐπεδείκνυε χρυσίον, καὶ πάλιν λαβῶν ἀπεχώρει. Οὕτω δὴ οὖν ἅπαντα τοῦ περιουσιῶν καὶ ἀνιζήτων τὰ μὴ παρόντα, καὶ μηδὲν μῆτε ἀπεμπολήσας πώποτε, μῆτε πριάμενος, μῆτε ἄλλως πως ξυμβαλὼν, ἡργυρολόγει καὶ εἰσέπραττε τοὺς μηδὲν ὅτι οὖν ἐπωφληκότας, τάχιστα τε ἤδη τὴ ἀρχαίον ἐδιπλασιάζετο τοῖς προσγινομένοις. Ἐπειδὴ δὲ ἐς Κόλχους ἀφίκετο, ταῦτα τε ἔπρασσε, καὶ πρὸς γε ναῦς φορτίδας οὐκ οἶδα ὅπως ἐπικτησάμενος, καὶ τοὺς καρποὺς τοὺς ἐπιχωρίου βιαιότατα ξυναθροίζων, καὶ πολλὰ ἐλαχίστου ὠνούμενος, ἐς τὴν ἀλλοδαπὴν ἐξεφόρει καὶ διεπίπρασκε. Σπάνις μὲν οὖν τῶν ἀναγκαίων εἰκότως ἐπεγίγνετο τοῖς στρατεύμασιν, ὥς καὶ πᾶς εἶναι ὄντιος. Ὁ δὲ μαρὸς ἐκεῖνος μεταβολεύς καὶ παλιγκάπηλος μέγιστα κέρδη προσποιεῖτο. Ἐκ τούτων δὴ οὖν τῶν [P. 132] πόρων τὰ ξυγκείμενα πρὸς Ἰουστίνον ἐπετέλει, τὰς τε τροφὰς παρεχόμενος καὶ τῷ προτέρῳ χρυσίῳ προσεπιβάλλων. Ὁ δὲ, καίτοι γινώσκων τὰ ποιούμενα, πολλάκις τε τῶν λεηλατουμένων ὡς αὐτὸν λόντων καὶ σὺν ὀλοφυρμῷ προκαλινδουμένων, λῶφισιν τε γενέσθαι σφίσι τῶν κακῶν ἀντιβολούντων, ὅμως τῶν ὀδυρμῶν καὶ δακρύων ὀλίγα φροντίσας, ἡσθιεν ἀδεῶς ἐκ τῶν ἀδικημάτων, καὶ ἤδετο μὲν ἀπρίστην εὐωχούμενος, καὶ πρὸς γε μεστὸν κατὰ τὸ πλεόν καὶ ἐμβριθέστερον

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> Pro ὑμᾶς R. ἡμῶν. <sup>12</sup> δέχεσθαι R. <sup>13</sup> μάλα R., μάλιστα vulg. μηδὲ R, μὴ vulg. <sup>14</sup> δὲ R pro ἐς. <sup>15</sup> αὐτοῖς om. R. <sup>16</sup> συνερανισάμενοι R, ἐρανισάμενοι vulg. <sup>17</sup> ἐτέρωθεν R. παραγενόμενος R, παραγινόμενος vulg. <sup>18</sup> ἅπαντα R. <sup>19</sup> τοὺς μηδὲν R, τοὺς οὐ μηδὲν vulg. <sup>20</sup> ἀφίκετο R. ταῦτα τε R, ταῦτα τε Augl. et ed. pr. <sup>21</sup> αὐτὰ γ' Sph. Par. <sup>22</sup> γενναῖς R pro γε ναῦς. <sup>23</sup> βεβαίοντα R. <sup>24</sup> καὶ ante ἐκ ins. R. <sup>25</sup> σφίσι add. ex. R.

ποιῶν τὸ φασκώλιον'. Ἡμελλε δὲ ἔρα χρόνῳ ὑστε-  
ρον ποινὰς μεγάλας ἡλικίας ἀποτινύναι. Εἰ γὰρ καὶ  
μυρίους μετὰ ταῦτα διήνυσσε πόνους, καὶ μέγιστον  
ἥρατο κλέος ἀμφὶ τὸν Ἰστρον ποταμὸν, τὰς τῶν  
βαρβάρων ἐπιδρομὰς ἀνακόπτων, ἀλλ' οὐδὲν ἐνθὲνδε  
ἡ τοῦ Κρείττονος ἐθωπεύετο δίκη, οὐδὲ τοῦτοις ἐκεῖνα  
ἐπεκαλύπτετο. Ἐμενε δὲ, οἶμαι, ἡρεμοῦντα καὶ ἐφυ-  
λάττετο μόνιμα καὶ ἀνάγραπτα μέχρι τοῦ καιροῦ τοῦ  
καθ' ἡκοντος. Οὐ γὰρ ἔμα τῷ πλημμελεῖν καὶ τὰς τι-  
μωρίας ἀναμετρεῖσθαι πεφύκαμεν, μετὰ χρόνον δὲ  
ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἰσως ἡνίκα τῶν εἰργασμένων ἐπι-  
λελήσμεθα. Καὶ ἀνιῶμεθα μὲν τὸ παραυτίκα τοῖς καθ'  
ἡμῶν γιγνομένοις, ὡς παραλόγως καὶ οὐκ ἐν δίκῃ  
συμβεδικόσι, καὶ κατατιώμεθα φόβους ἀνθρω-  
πίους τυχόν καὶ δυσμενείας, ὡς ἐκ τούτων οὐ  
προσέχοντα πεπονθότες. τὸ δὲ ξυνέχον ἡμᾶς καὶ  
διατάττον ἐπίσταται τὸ πρέπον ἐκάστῳ καὶ ὀφειλό-  
μενον, καὶ τρόπῳ ὅτῳ<sup>9</sup> καὶ βούλεται μέτεσι καὶ  
ἀλλ' ἡγεῖται τὰ πολλῶ ἐμπροσθεν ἡμαρτημένα. Ἄλλ'  
ὅποια μὲν ἅττα ἐπὶ Ἰουστίνῳ ὑπερον ξυνγέχθη καὶ  
ὅπως αὐτῷ ἡ τοῦ βίου καὶ τῆς τοσαύτης εὐδαιμονίας  
κατάλυσις ἀδόκητος ἐπεγένετο, εἰρήσεται μοι ἐς τὸ  
ἀκριβὲς ἔκαστα, ἦνέκα ὁ λόγος ὀδυρῶν ἀκολούθως  
καὶ διὰ τῶν αἰετῶν ἐχομένων φερόμενος, ἐς ἐκεῖνο τοῦ  
χρόνου περιεγεχθεῖν. Νῦν δὲ ἀνὰ τὰ πρότερά μοι  
ἐπανιτέον, καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιχειρητέα.

κγ'. Ὅδε γὰρ τῶν<sup>8</sup> ἐν Λαζικῇ πραγμάτων ἐχόν-  
των, καὶ Ἰουστίνῳ ἐπὶ πᾶσι στρατηγῶν καταστάντος,  
οὔτε οἱ Πέρσαι ὡς ἀναμαχοῦμενοι παρσκευάζοντο<sup>10</sup>  
καὶ μέντοι οὐδὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἐπήεσαν. ἀλλὰ προφυ-  
λακὰς μὲν ἀμφοτέροι ἐποιοῦντο, καὶ τὰ ἀλλήλων  
βουλευμάτα ἐς ὅσον ἐνῆν ἀπεσκόπουσαν καὶ διεπυνθάνοντο.  
μάχης δὲ οὐδὲ ὁπότεροι ἤρχοντο, ἀλλ' ἔμενον  
ἡσυχῇ. αὐτομάτως, ὥσπερ ἀμέλει τοῦτο ξυνδοκοῦν,  
διωρισμένον. Χοσρόης δὲ ὁ Περσῶν βασιλεὺς, ἐπειδὴ  
ἐπέπυστο τὰ πρὸς τῷ Φάσιδι ξυμβεδικότα, καὶ ὅτι  
φυγὰς ἐκ τῆς μάχης ὁ Ναχοραγὰν ἐγεγόνει, αὐτίκα  
ἐξ Ἰβηρίας αὐτὸν μετακαλεσάμενος, ὡμότατα με-  
τήλθε κατὰ τὸν πάτριον νόμον. Οὐ γὰρ ἀποκρῶσαν  
ἔρετο εἶναι ποινὴν τῆς ἀνανδρίας τὸ οὕτω γοῦν αὐτὴν  
ἀπλῶς ἀποκτείνειν, ἀλλ' ἐκ τοῦ αὐθένος τὸ δέρμα  
διαχαράξας ἀπέδειρεν [P. 153] ἅπαν μέχρι τοῖν πο-  
δοῖν, καὶ ἀφείλετο τῶν σαρκῶν πρὸς τὰ ἐνδον<sup>11</sup>  
ἀνεστραμμένον<sup>12</sup>, ὡς καὶ τοὺς τύπους τῶν μορίων  
ἐς τοῦμπαινον ἀποφαίνεσθαι<sup>13</sup>, καὶ δίκην ἀσχοῦ  
ἡρέμα ἐμπνευσθῆν ὑπὲρ<sup>14</sup> σκόλοπός τινος ἀνηρτή-  
σθαι, οἰκτρόν τι θέαμα καὶ μιαιώτατον, καὶ πρῶτω,  
οἶμαι, Σαπώρῃ<sup>15</sup> ἐκείνῳ τῷ πολλῶ ἐμπροσθεν  
Χοσρόου Περσῶν βεδασαλευκῇ τετολημμένον. Τὰ  
μὲν γὰρ ἐπὶ Μαρσύᾳ<sup>16</sup> θρυλλούμενα τῷ Φρυγί, ὡς  
ἔρις αὐτῷ πρὸς Ἀπόλλωνα ξυνέστη ὑπὲρ τῶν αὐλῶν

A præterea pleniorē graviorēque **255** crumenam  
reddens. Successu vero temporis graves pœnas erat  
persoluturus. Tametsi enim infinitos posthæc labo-  
res exantlavit, maximamque gloriam est consecutus  
circa Istrum fluvium, Barbarorum insultus retun-  
dens : sed nihil inde divina vindicta citē emollita,  
neque his illa obiecta fuerunt ; manserunt vero,  
arbitror, quietæ, et memoriæ firmiter infixæ, in op-  
portunum tempus sunt custoditæ. Neque enim simul  
atque delinquimus, pœna statim irrogari solet, sed  
plerumque post aliquod tempus, cumque fortassis  
eorum, quæ perpetravimus, sumus oblitæ : et dolo-  
mus quidem illico ob mala, quæ nobis accidunt,  
perinde ac si immerentes injusteque iis premamur,  
atque incusamus quidem hominum invidiam fortas-  
sis et inimicitiam, tanquam ab iis indignis malis  
affecti. Deus vero, in cuius manu atque imperio su-  
mus, scit quid cuique conveniat et debeat, et quo  
ipsi visum est modo, persequitur atque investigat  
peccata, quæ multo antea tempore sunt commissa.  
Cæterum qualia Justinino postmodum acciderint, et  
qualem ipsius et vita tantaque felicitas inopinatum  
exitum habuerit, dicentur a me accurate singula,  
quando sermo suo consequenter ordine procedens,  
et continuatam incidentium rerum seriem perse-  
quens, ad illa tempora fuerit perductus. Nunc  
vero ad priora mihi est redeundum, reliquaue  
sunt proseguenda.

**256** 23. Cum enim res in Lazica regione ita se  
haberet, et Justinus jam omnibus in præfectum  
esset constitutus, neque Persæ tanquam bellum  
instauraturi sese appararent, neque Romani in eos  
moverent, sed utrinque diligenter excubarent, mu-  
tuaque consilia, quantum fieri poterat, observarent  
atque explorarent ; nulli horum bellandi initium  
faciebant, sed quieti manebant, perinde ac si com-  
muni sententia ita decretum esset. Chosroes vero,  
Persarum rex, simul atque cognovit quæ apud  
Phasidem accidissent, quodque Nachoragan fugiens  
prælio excessisset, confestim cum ex Iberia revoca-  
tum crudelissimo supplicio juxta patriam legem af-  
fecit. Neque enim satis esse putabat, si illius igna-  
viam simplici mortis genere puniret, sed a summa  
cervice cutem ei ad imos pedes detrahens, a carni-  
bus avulsit, introrsum inversam, ita ut etiam formæ  
membrorum inversæ conspicerentur, atque ita in-  
star utris sensim inflatam, e scopulo quodam sus-  
pendi jussit ; miserabile quoddam et fœdum spe-  
ctaculum, cujus primus, uti arbitror, Sapoies ille,  
qui multo ante Chosroem tempore apud Persas re-  
gnavit, infamis auctor fuit. Quæ enim de Marsya  
Phryge sunt litteris prodita, quod contentio ei inter-  
cesserit cum **257** Apolline de tibiis et tibicinandi

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>7</sup> φασκώλιον R. <sup>8</sup> ὅτε R. <sup>9</sup> τῶν οἰκ. R. <sup>10</sup> παρσκευάζοντο R. <sup>11</sup> ἀναστραμμένον R. <sup>12</sup> ἀποκρῶσαν-  
σθαι R, ἀποφαίνεσθαι vulg. <sup>13</sup> ὑπὲρ R et intrpr. super, ὑπὲρ vulg. <sup>14</sup> Σαπώρῃ R, Σαβόρῃ vulg., Saporum  
intrpr. At infra R recte Σαπώρην scribit. <sup>15</sup> Μαρσύαν R.

arte, quodque longe victus fuerit Marsyas et valde  
juste, quippe qui, nisi valde stultum dictu sit, deo  
suo tibi obstrepuisse; quodque hanc poenam suæ  
temeritatis victori persolverit, quod pellis universa  
ipsi detracta et ex arbore suspensa fuerit; hæc, in-  
quam, omnia poetica sunt portenta et fabulæ ac  
ludicra, quæ neque verum, neque verisimile quidquam  
in se habent. Si enim tibicinem dicunt Apollinem fac-  
tum, et de arte certantem tantam in Marsyam a se vic-  
tum indignationem concepisce, ut adeo nefariam  
ac vesanam de eo poenam sumpserit: quo pacto  
vero ipsi oblectamento fuisse potuerit, videre hunc  
e sublimi pendentem, crudelitatis suæ argumentum?  
Hæc enim et prisci poetæ canunt, et recentiores ab  
iis accepta concinunt. Quocirca et Nonnus ille ex  
Pano, Ægyptia urbe, natus, in quodam suorum  
poematum, quod Dionysiaca appellavit, cum non-  
nulla nescio qua de re de Apolline narrasset (neque  
enim præcedentium versuum satis memini), ita  
subjicit:

*Marsya ut victi, divo certare volentis,  
Distentem vento suspendit ab arbore pellem.*

Quod itaque ex illo tempore turpe hoc scelus  
nunquam humano generi **258** cognitum fuerit,  
manifesta indicia sunt et sufficientia iis, qui vela-  
tissimas res recte considerare atque observare  
consueverunt, non autem poeticis fabulis figmentis-  
que capiuntur. Sapores vero cum et vehementer  
injustus esset et sanguinarius, ac præceps quidem  
ad iram et crudelitatem, tardus autem ad miseri-  
cordiam et veniam, an in alios ab ipso hoc adeo  
atrox factum sit perpetratum, plane affirmare non  
possum; quod vero Valerianum, Romanorum tum  
temporis regem, bellum adversus se gerentem, ac  
deinde victum vivumque captum, hac ipsa pœna af-  
fecerit, multæ testantur historiæ. Et sane primi eo-  
rum, qui post deletos Parthos Persicum regnum  
obtinerunt, Artaxares, inquam, et Sapoires, sceler-  
ati ambo injustissimique fuerunt; siquidem alter  
eorum, cum dominum suum interfecisset, per vim  
ac tyrannidem regnum invasit, alter vero adeo atro-  
cis supplicii nefarii que sceleris auctor fuit.

**24.** Cæterum cum ex incidentibus aliis semper at-  
que aliis rebus oratio rursus ad Artaxarem sit de-  
voluta, opportunum fuerit, quod supra promisi,  
præstare atque absolvere, et reliquorum deinceps  
regum seriem pertextere, Atque hic guilem e qui-

Α καὶ τῆς αὐλητικῆς ἐπιστήμης, ὅτι τε ἡσθήθη ἀνὴρ  
κράτος ὁ Μαρσύας, καὶ μάλα δικαίως, ὅτι δέθεν. εἰ  
μὴ λίαν εὐθεὶς εἰπεῖν, οἰκτεῖν θεῷ<sup>16</sup> ἀνταυλήσας.  
καὶ ὡς τήνδε τὴν τιμωρίαν τῆς προπετείας ὑπὸ τοῦ  
νενικηκότος, ἀποδιδόναι αὐτῷ ἄπαν τὸ δέρμα καὶ ἐπὶ  
δένδρου ῥωγνυμένον· ταῦτα δὲ οὖν ἅπαντα ποιητῶν  
ἀν εἰς τερατεία<sup>17</sup> καὶ μῦθοι καὶ παίγνια, οὔτε τῶν  
ἀληθῶν, οὔτε τῶν εἰκότων ἐστοχασμένα. Ἐγὼ<sup>18</sup> αὐ-  
λητὴν φασὶ τὸν Ἀπόλλω γεγονέναι, καὶ ἀμειλίω-  
μενον ἐπὶ τῇ τέχνῃ, καὶ ἐς τοσοῦτο μετὰ τὴν νίκην  
χαλεπήναντα, ὡς ἀνοσίαν οὕτω καὶ μακροῦ ποιήν  
ἐπαγγεῖν τῷ ἡττημένῳ· πῶς δὲ ἂν καὶ ἤρσκειαν  
αὐτὸν ἐκ τοῦ μεταίωρου φαινόμενον τῆς ἀπανθρω-  
πίας τὸ κατηγόρημα; Ταῦτα γὰρ οἱ τε πρότερον  
ποιηταὶ ἔδουσι, καὶ οἱ νῦν παραλαβόντες συνάδουσιν.  
Β Ὡν<sup>19</sup> δὲ καὶ Νόννος, ὁ ἐκ τῆς Πανὸς τῆς Αἰγυπτίας  
γεγενημένος, ἐν τινὶ τῶν οἰκίων ποιημάτων, ἄπειρ  
ἀπὸ Διονυσιακὰ ἐκινώμεσθαι, οὐκ οἶδα ἐφ' ὅτῳ  
ἄλλα ἅττα τοῦ Ἀπόλλωνος περὶ ἀφηγησάμενος (οὐ  
γὰρ δὲ τῶν προσηγουμένων ἐπὶ ἐπιμέμνηται), εἰτα  
ἐπάγει·

*Ἐξότῃ Μαρσύας θεημέχον αὐλὸν ἐλέγξας,  
Δέρμα<sup>20</sup> παρηώρησε φρενὶ κολλοῦμένον αἰσῶναι.*

Ὡς μὲν οὖν ἐξ ἐκείνου τὸ μίasma τοῦτο<sup>21</sup> οὕτω τῷ  
ἀνθρωπείῳ γένει διέγνωστο, σαφὴ τὰ τεκμήρια καὶ  
ἀποχρῶντα παρὰ τοῖς ὀρθῶς ἀναθεωρεῖν καὶ τεκμαι-  
ρεσθαι τὰ παλαιότατα πεφυκόσιν, ἀλλὰ μὴ ποιητικῇ  
θεολογίᾳ<sup>22</sup> παρακρουστέον. Ὁ δὲ Σαπώρης ἔπειτα  
τε ὡς ἐς τὰ μέλιστα καὶ<sup>23</sup> μαιφόνος, ὅξυς μὲν εἰς  
ὀργὴν καὶ ὀμότητα, βραδὺς δὲ πρὸς φρενὶ καὶ συγ-  
γνώμῃ, εἰ μὲν καὶ<sup>24</sup> ἐφ' ἑτέροις αὐτῷ πρότερον τόδε  
τὸ ἄγος ἐξεργασταί, οὐκ ἔχω σαφῶς ἀπαχυρίσασ-  
θαι· ὅτι δὲ Βαλεριανὸν τὸν Ῥωμαίων<sup>25</sup> ἐν τῷ τότε  
βασίλει προσπολεμήσαντά οἱ καὶ εἰτα νενικημένον, ὁ  
δὲ, ζωγρεῖα ἔλκων, τόνδε τὸν τρόπον ἐτιμωρήσατο,  
πολλὴ μαρτυροῦσα ἡ ἱστορία. Καὶ τάχα οἱ πρώτιστοι  
τῶν μετὰ τὴν Παρθυσίων κατὰλυσιν τῆς βασιλείας  
τῆς Περσικῆς<sup>26</sup> ἐπιλαβομένων, Ἀρταξέρξης<sup>27</sup>, φημι,  
καὶ Σαπώρης, μισρῶ γε ἡσθη ἄμφω καὶ ἀδικωτάτω,  
εἶγε ὁ μὲν τὸν οἰκεῖον ἐσπότην ἀπεκτονῶς, τυραννι-  
κὴν τε καὶ βίαν<sup>28</sup> τὴν ἀρχὴν κατεστήσατο· ἄτερος  
δὲ τιμωρίας ἤρξεν οὕτω δεινῆς καὶ μύσους ἀνοσιω-  
τάτου.

Δ [P. 134] κδ'. Ἐπεί δέ μοι ὁ λόγος, διὰ τῶν ἐπὶ  
παρμπιπτόντων φερόμενος, πάλιν ἐς Ἀρταξέρην  
ἀφίκετο, καιρὸς ἂν εἰς ἐκκληροῦν νῦν τὸ πρότερον  
ἐπηγγελμένον, καὶ τῶν ἐφεξῆς βασιλείων ἐπιμνησθῆ-  
ναι. Οὗτος μὲν οὖν ἐξ ὧν τε ἔφυ καὶ ὅπως καὶ ὅτινα

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>16</sup> θεῶν R. <sup>17</sup> τερατεία R. τεράστια vulg. et intpr. *miracula*. <sup>18</sup> εἶπε R. <sup>19</sup> ὦν R et intpr. *quos inter*,  
ῶ vulg. <sup>20</sup> Dionys. I, 42, 43. Omissum esse ab Agathia verum qui hos excipit: Γυμνώσας δια γυλὰ  
ἀπορρίπτο νομῆος, non credo. <sup>21</sup> Δέρμ' Lugl. παρηώρησε Nonn., ἀπηώρησε R, ἀπηώρησε vulg. <sup>22</sup> Pro  
τοῦτο R τοῖς γε, et in mg. τότε γε. <sup>23</sup> θεολογία R. quod prætuli, μυθολογία vulg. et intpr. *figmenta*.  
Σαπώρης R ubique, Σαδῶρης vulg. et intpr. *Sabores*. <sup>24</sup> καὶ ante ὅξυς vulg. <sup>25</sup> Pro εἰ μὲν καὶ R καὶ εἰ  
μὲν. <sup>26</sup> Ῥωμαίων (sic) R corr. pro Ῥωμαίων. <sup>27</sup> τῆς Περσ. βασιλείας vulg. <sup>28</sup> Ἀρταξέρξης R.  
<sup>29</sup> βίαν R. βλαίων vulg. κατεκτείναστο R et intpr. *sibi vindicavit*. <sup>30</sup> καὶ ante ὅτινα add. ex conj. Class.,  
quam confirmat intpr. *quibus sit parentibus ortus, qua de causa quore modo c. darim sumpserit, ὁποιόν*  
τινα τρόπον conj Jos. Scaliger.

τρόπον τὴν κίδαριν ἀνεδήσατο, ἥδη μοι ἐς τὸ ἀκριβὲς Ἀ  
προαφήγηται. Ἐκεῖνο δὲ μόνον προσθεῖναι ἂν ἐπ' αὐ-  
τῷ, ὡς ἔστιν ὑπερὸν ὅκτω τε <sup>21</sup> καὶ τριάκοντα καὶ  
πεντακκοσίους Ἀλεξάνδρου <sup>22</sup> τοῦ πάνυ τοῦ Μακεδό-  
νου, τετάρτῳ δὲ ἔτι τῆς θατέρου Ἀλεξάνδρου τοῦ <sup>23</sup>  
Μαμαίας ἀρχῆς, τῆς τῶν Περσῶν βασιλείας ἐπιλα-  
δομένη τῷ Ἀρταξέρῃ, καὶ ὃν πρότερον <sup>24</sup> ἀπήγ-  
γεται τρόπον, διήγυσται χρόνος ἐν αὐτῇ ἐνιαυτῶν  
πεντεκαίδεκα, θυοὺν μηνὸν ἐνδεόντων. Διαδέχεται δὲ  
τὸ κράτος Σαπῶρης <sup>25</sup> ἐκεῖνος ὁ ἐναγίστατος, καὶ  
διεβίω πρὸς τῷ ἐνὶ τριάκοντα τοῦς πάντας ἐνιαυτοὺς,  
πλείστα ὅσα τοὺς Ῥωμαίους λυμαινόμενος <sup>26</sup>. Ἄτε  
γὰρ τὸν βασιλεῖα σφῶν ἀνελών, καὶ οὐδὲν ὅτιοῦν κώ-  
λυμα εἶσθαι διανοούμενος, ὁ δὲ ἀνὰ τὸ πρόσω ἐχώ-  
ρει, καὶ θῆ τὴν τε μέσσην τῶν ποταμῶν ἐδῆυτε χώ-  
ρον, καὶ εἶτα τὴν ἐφεξῆς ἐχομένην, Κιλικίαν τε ἐληγί-  
σατο καὶ Σύρου, καὶ μέγχι τῶν Καππαδόκων ἐλά-  
σας, ἐξέλειπεν πλῆθος φόνων κατεργασταί <sup>27</sup>, ὡς καὶ  
τὰ σπαραγμῶδη καὶ κοίλα χωρία τῶν ἐν τοῖς ὄρεσι  
σπαραγμῶν τοῖς σώμασιν ἀναπληροῦν τῶν πεπωκό-  
των ἀνθρώπων, καὶ πρὸς ἰσότητά φέρειν τῶν λό-  
φων τὰ διεσπῶτα καὶ ἐξανέχοντα, καὶ οὕτως καθ-  
ικνεῖν ἐν αὐτοῖς, καὶ διαβαίνειν ὥσπερ ἐφ' ὀμα-  
λαῦ τὰ ἀκρωρείας. Τοῦτον μὲν οὖν οἰκαθε αὐθις ἀφ-  
εγμένον, καὶ οὐ μετρίως χρῆσάμενον οἷς ἀσεβήσας  
ἐτύγχανεν, ἀλλὰ <sup>28</sup> πρὸς ἀλαζονείαν ἀρθέντα πολλὴν,  
ἀπέπαισεν οὐκ ἐξ μακρὰν τοῦ φρυάγματος Ὀδέν-  
ατος <sup>29</sup> ὁ Παλμυρηνός, ἀνὴρ ἀφανής μὲν τὰ πρῶτα  
καὶ ἄγνωστος <sup>30</sup>, ταῖς δὲ Σαπῶρος συμφοραῖς καὶ οἷς  
ἐδρασαν ἐπ' αὐτῷ, μεγίστην ἀράμενος δόξαν, καὶ  
πολλοὺς τῶν <sup>31</sup> πάλαι συγγραφέων ἀξιοφήγητος γε-  
γεννημένος. Τεθνηκότος δὲ τοῦ Σαπῶρος, Ὀρμισδά-  
της <sup>32</sup> ὁ τοῦτου παῖς τὴν βασιλείαν παραλαμβάνει,  
καὶ διεβίω ἐν αὐτῇ χρόνον ἐς ὃ τι ἐλάχιστον ἐνιαυ-  
τὸν γὰρ ἔνα καὶ ὀκτα ἡμέρας τῆς τύχης ἀπώνατο,  
μὴδὲν ὅτιοῦν ὀρέσας ὁποῖον καὶ ἐς λόγου φέρεσθαι  
μνήμη, καθάπου καὶ ὁ μετ' ἐκεῖνον Ὀδαραράνης <sup>33</sup>,  
τρίσιν ἔτεσι βασιλεύσας. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τοῦτου ὁμώνυ-  
μος μὲν ἦν τῷ γεγεννηκότι <sup>34</sup>, ἐπτακαίδεκα δὲ κατὰ  
τὴν βασιλείαν μεμνήχην ἔτη. Ὁ δὲ τρίτος Ὀδαρα-  
ράνης ἐς μῆνας μὲν τέσσαρας μόνους ἀπεγεύσατο  
τῆς βασιλείας, Σελάν δὲ σαδ <sup>35</sup> ἐπεκλήθη, οὐκ ἀπει-  
κός, οἶμαι, οὐδὲ αὐτομάτως, ἔθους <sup>36</sup> τινὸς παλαιοῦ  
μετασχὼν καὶ πετρίου. Οἱ γὰρ τῶν Περσῶν βασιλεῖς,  
ἥνικα μέγιστον ἔθνος τῶν πλησιοχώρων καθέλοιεν  
προσπολεμήσαντες, καὶ τῆς ἐκείνων ἐπιλάβοντο  
χώρας, οὐκέτι μὲν ἀναίρουσι τοὺς ἡττημένους, ἐς δὲ  
φόβου ἀπαγωγὴν ἅπαντας ὑποτιθέντες, ἐπιδέσιν ἐν-

bus ortus **259** fuerit, qui quove modo cidarim si-  
bi vindicavit, superius plene exposuimus. Illud ve-  
ro solum addiderim, quod annis quingentis triginta  
octo post magnum illum Alexandrum Macedonem,  
quarto vero alterius illius Alexandri Mamæ F.  
regni anno, cum Artaxares, quo dictum est modo,  
Persarum regnum occupasset, quindecim in eo an-  
nos peregit, duobus mensibus demptis. Huic in im-  
perio successit execrabilis ille Sapore, et super-  
vixit annos in universum unum et triginta, et ingen-  
tibus malis Romanos affecit. Interfecto enim ipso-  
rum rege, nihil jam impedimento sibi fore ratus.  
ulterius est progressus, et Mesopotamiorum regio-  
nem vastavit, ac deinde eam, quæ huic erat proxima,  
pervadens, Cilices et Syros est depopulatus, et  
B in Cappadoces usque provecius, immanem stragem  
edidit, adeo ut hinc et concavaque in septis mon-  
tium loca cadaveribus cæsorū oppleret, et distan-  
tias eminentiasque collium inter se coarquaret, at-  
que ita super cadavera equitatum duceret, **260**  
amontiumque juga, tanquam planitiem aliquam, transi-  
ret. Hujus itaque domum reversi, neque moderato  
utentis impie partis multaque superbia clati, non  
multo post arrogantiam contudit Odenathus illo  
Palmyrenus, vir obscurus quidem initio et ignotus,  
e cladibus tamen Saporis illatis, rebusque in eum  
gestis summam consecutus gloriam, et a multis ve-  
teribus historicis memorabilis est habitus. Mortuo  
vero Sapore, Hormisdates, hujus filius, regnum ac-  
cepit, cui exiguo admodum tempore supervixit. An-  
num enim unum et dies decem fortuna usus est,  
nulla re memoratu digna ab se gesta; quemadmo-  
dum et eum secutus Vararanes, qui tribus annis  
regnavit. Filius autem hujus, patri cognominis,  
septemdecim annis regnum obtinuit. Tertius vero  
Vararanes menses duntaxat quatuor imperium de-  
gustavit; Segasana autem cognominatus est, non  
abs re, puto, neque temere, sed a veteri quadam  
patriæ consuetudine id consecutus. Persarum  
enim reges maxima aliqua e finitimis gente debel-  
lata, eorumque ditione potiti, victos quidem nequa-  
quam interficiunt, sed tributo, quod pendant, ipsis  
imperato, et inhabitare et arare **261** agros bello  
captos permittunt, primoribus tantum gentis duci-  
bus miserrime trucidatis, filiis vero suis principatus  
appellationem tribuunt, memoriar, ut verisimile est,  
causa, et magnificæ pro partis tropæis gloriationis.  
Cum itaque etiam Segestanorum gens a Vararano

#### VARIE LECTIONES.

<sup>21</sup> τε add. ex B. <sup>22</sup> Era Alexandri, qua Christiani in Assyria sub illo nomine utuntur, incipit a. u. c. 445, 15. post regis Macedonis obitum annis: ejus annus 538 est quartus imperii Alexandri Severi. Agathias, nomine deceptus, eam ab Alexandro Macedone, sive mortuo sive regnum Asiæ adeptο, supputari sibi persuasit. <sup>23</sup> τοῦ M. R., τῆς M. vulg. <sup>24</sup> πρότερον add. ex R. ἀπήγγ. tr. R., τρόπον ἀπ. vulg. <sup>25</sup> Σαπῶρης edd., Σαδῶρης. Lugd. <sup>26</sup> λυμαινόμενης R., λυμνόμενης vulg. <sup>27</sup> κατεργαστο Lugd. mg. <sup>28</sup> ἀλλὰ add. ex R et intpr. sed. <sup>29</sup> ὁ δὲ Νάθος R. <sup>30</sup> ἄγνωτος; edd. Σαπῶρος vulg. <sup>31</sup> τῶν R. (Cl.), τοῖς vulg. <sup>32</sup> Ὀρμισδάτης S. Ὀρμισδάτης vulg., Μισδάτης Lugd. mg., intpr. Ormisdas. <sup>33</sup> Ὀδαραράνης Par. et intpr. hic et infra. <sup>34</sup> γεγεννηκότι R., γεγεννηκότι Sph. Par. <sup>35</sup> Σελάν ἐξ σαδ correxī ex versuigiis depravate scripturæ in R. Σελανδοσδ, pro vulg. Σελανσαδ δὲ, Segasana intpr. ἀπ. κός R., ἀπ. κός vulg. <sup>36</sup> ἔθους R et intpr. moris, ἔθους vulg.

hujus patre subacta esset, merito utique ipsius filius Segansaa vocatus fuit, quod Græcorum lingua significat Segestanorum rex.

χῆς προσήγοραν ἀπονέμουνσι, μνήμης, ὡς εἰκιν, ἔκατι καὶ κόμπου τῆς ἐπὶ τῷ τροπαίῳ μεγαλαυχίας. Ἐπειδὴ οὖν καὶ τὸ τῶν Σεγετανῶν <sup>47</sup> ἔθνος Οὐαραρίνη τῷ τοῦδε πατρὶ ἐδεβούλωτο, εἰκότως ἄρα ὁ παῖς Σεγανσαά <sup>48</sup> ἐπινόμεστο· δύναται γὰρ τοῦτο <sup>49</sup> τῇ Ἑλλήνων φωνῇ Σεγεσανῶν βασιλεὺς.

25. Hoc vero ocius extincto, Narses statim regnum annis septem, mensibus quinque tenuit; cui successit Hormisdates filius, hæres paterni non tantum regni, verum etiam æqualis in spatio temporis. Mirari enim merito quispiam possit, quod utrique et annorum et mensium, quibus regnarunt, numerus exactissime sit appensus. Post hos Sabor plurimo longissimoque tempore regno potitus est, quippe qui tot annis regnavit, quot et vixit. Matre enim adhuc ipsum utero gestante, regii generis successio vocabatur ad regnum quod ipsa esset paritura. Dubitabatur vero masculinum an femellam partu esset editura. Primores itaque regni præmia ac dona proposuerunt magis, ut de futuris prædicerent. Equam itaque gravidam in medium adducunt jam partui proximam, jusseruntque, **262** ut magi de hac prius vaticinarentur, quod futurum censebant. Ita enim paucis post diebus cognituros se credebant, quo illorum divinatio evaderet, atque hinc collecturos, similem eventum habitura etiam quæ de homine prædicerentur. Quid autem de equa habitura etiam quæ de homine prædicerentur. Quid autem de equa divinarint, nihil liquido possim affirmare, neque enim mihi certi quidquam ea de re est renuntiatur; cæterum ita singula evenerunt, ut illi prædixerant. Cum itaque ex ea re cæteri scirent, magos vaticinandi artem optime callere, provocarunt rogaruntque eos, ut etiam de muliere, quæ futura nosset explicarent. Qui cum responderent masculam prolem parituram, nihil ultra morati sunt, sed cidari utero imposita, embryum regem pronuntiarunt, nomineque insignierunt setum recenter efformatum atque ita animatum, arbitror, ut intus paululum moveretur et subpalpitaret. Ita vero, quod natura obscurum incertumque erat, pro certo indubitatoque opinione expectationeque apprehendentes, non frustrati sunt tamen sua spe, sed et amplius, quam opinati erant, sunt consecuti. Nascitur enim non multo post Sabores cum regno, inque eo et adolescit et senescit, perducta ad annos usque septuaginta vita. Quarto autem et vicesimo regni sui anno, Nisibis urbs in Persarum potestatem **263** venit, Romanis quidem olim subdita, Joviano vero ipsorum rege cum tradente ac-prodente. Cum enim Julianus, qui antea Romanorum rex erat, in interioribus Persici imperii locis repente periisset

οικεῖν τς [P. 135] καὶ ἀροῦν τὴν δορυάλων· πλὴν ἀλλὰ τοὺς προτέρους τοῦ γένους ἡγεμόνας οἰκτρότατα καταλύοντες, οἱ δὲ τοῖς σφετέρους παῖσι τὴν τῆς ἀρχῆς ἐκτέλειαν ἐπέτελλον, οἱ δὲ τοῖς σφετέρους παῖσι τὴν τῆς ἀρχῆς ἐκτέλειαν ἐπέτελλον, οἱ δὲ τοῖς σφετέρους παῖσι τὴν τῆς ἀρχῆς ἐκτέλειαν ἐπέτελλον.

καί. Τοῦτου δὲ θάπτον διαφθρέντος, Ναρσῆς εὐθὺς τὴν βασιλείαν ἐνιαυτοῖς μὲν ἑπτὰ, μῆσι δὲ πάντε μετῆλθε. Διαδέχεται δὲ τὴν ἀρχὴν Ὀρμισδάτης <sup>50</sup> ὁ παῖς, καὶ κληρονομεῖ τοῦ πατρὸς οὐ μόνον τοῦ κράτους, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ χρόνου ἰσορροπίας, καὶ γὰρ θαυμάσιον ἂν τις, ὅτι δὴ ἑκατέρω ἑτέσι τε καὶ μῆσι τοῖς αὐτοῖς τὰ τῆς ἀρχῆς ἐπιμελέστατα ἐμετρήθη. Ἀλλὰ Σαβῶρ <sup>51</sup> μετὰ τούτους ἐπὶ πλείστον ὅσον καὶ μήκιστον χρόνον ἀπώνατο τῆς βασιλείας, τοσούτοις ἔτεσι κρατήσας, ὁπόσοις καὶ διεβίω. Ἔτι γὰρ αὐτὸν κυούσης τῆς μητρὸς, ἡ μὲν τοῦ βασιλείου γένους διαδοχὴ ἐκάλει πρὸς τὴν ἀρχὴν τὴ τεχνητόμενον. Ἦν δὲ τὰ τῶν ὀδῶν ἀμφίβουλα ἐς ὅποιαν γοντὴν ἂν ἀποβαίεν. Τοιγάρτοι ἅπαντες οἱ ἐν τέλει ἄθλα προὔτιθεσαν καὶ γέρα τοῖς μάγοις ἐπὶ τῇ προαγορεύσει τῶν ἐσομένων· καὶ τοῖνυν ἦγον ἐς μέσον κύουσιν ἵππων, καὶ ὡς πλησιαίτατα προσελθοῦσαν τοῦ τόκου, ἐκέλευον τε αὐτοὺς ἐπ' αὐτῇ πρώτῃ μαντεύεσθαι, ἅπερ ἔκοντο ξυνερχομένην. Οὕτω γὰρ ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις γινώσκειν ἡγούντο τὴν πρόρρησιν ἐς ὃ τι χωρήσει, ταύτῃ τε εὐκαίρην παραπλησίως ἐκθέσθαι καὶ ὁπόσα σφίσι ἐπὶ τῇ ἀνθρώπῳ προαγορευθεῖη. Ἀ μὲν οὖν αὐτοῖς ἐπὶ τῇ ἵππῳ μεμάντευται, οὐκ ἔχω σαφῶς ἀποφύνασθαι· οὐ γὰρ μοι τὸ ἀκριβὲς τούτου γε περὶ ἀπήγγελται· πλὴν ἀλλ' οὕτω ἕκαστα προβῆθι, ὥπως ἐκείνοις ἐτύγχανεν εἰρημένα. Γινόντες δὲ ἐνθὲν οἱ ἄλλοι, ὡς ἄγαν τοῖς μάγοις διηκριβώτο <sup>52</sup> τὰ τῆς τέχνης, προὔτρεπον <sup>53</sup> καὶ ἐπὶ τῷ γυναικί, ἅττα ἔσεσθαι γνοίεν, διεξιέναι. Τῶν δὲ φησάντων ἄρβονα παῖδα τεχθήσεσθαι, οὐκ ἔτι ἐμέλλησαν, ἀλλὰ τῇ γαστρὶ περιθέντες τὴν κίδαριν, ἀνείπον βασιλεῖα τὸ ἐμβρυον· ὁνόματι τς ἀπέκριναν τὸ ἄρτι ἐκτυπωθὲν καὶ διωργανωμένον, ἐς ὅσον, οἶμαι, διέττειν ἐνδον ἡρέμα καὶ ὑποπάλλεσθαι. Οὕτω δὲ τὸ ἀφανὲς τῇ φύσει καὶ ἄδηλον ἐς τὸ βέβαιόν τε καὶ ἀνωμαλογημένον τῇ δοκῇ μεταλαβόντες, ὅμως οὐ διήμαρτον τῆς ἐλπίδος, ἀλλὰ καὶ λίαν ἔτυχον τοῦ σκοποῦ, πολλῶ πλεον τῶν δοκηθέντων. Τίττεται γὰρ οὐκ ἐς μακρὰν ὁ Σαβῶρ <sup>54</sup> σὺν τῇ βασιλείᾳ, ἐννέαζι τε αὐτῇ καὶ ἑγγήρασκει, εἰς ἑβδομήκοντα αὐτῷ ἔτη <sup>55</sup> διανυσθέντος τοῦ βίου. Κατὰ δὲ τὸν τέταρτόν τε καὶ εἰκοστὸν τῆς τοῦδε ἀρχῆς ἐνιαυτὸν Νισιδίς ἡ πόλις ὑπὸ Πέρσας γέννηται, Ῥωμαίων μὲν πάλοι οὐσα κατήκοος, Ἰοδιτανῶν δὲ τοῦ σφῶν βασιλείῳ παραδόντος καὶ προεμμένου. Ἐν αὐτοῖς γὰρ δήπου τοῖς ἐνδοτέρῳ χωρίοις [P. 13.] τῆς Περσικῆς ἐπικρατείας Ἰουλιανοῦ τοῦ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>47</sup> Σεγετανῶν R, Σεγετανῶν vulg., Seganorum intpr. <sup>48</sup> Σεγανσαα (sic) R. <sup>49</sup> τοῦτο om. R. <sup>50</sup> Misdates intpr. <sup>51</sup> Σαβῶρ: ita uterque cod. et intpr. Sic infra Artaxerxes semel Artaxir (Ardeschir) vocatur. Apparet Agathiam variandis nominum formis delectari: positus modo his, quæ apud Persas in usu essent, modo illis, quas Græcorum consuetudo inflexisset. <sup>52</sup> διηκριβώτο R, διηκριβώται vulg. <sup>53</sup> προὔτρεπον R, et intpr. præmiserunt. <sup>54</sup> Σαβῶρ R h. l. et infra, Σαβῶρ vulg. et intpr. Sabores. <sup>55</sup> ἔτη om. R.

προτέρου Ῥωμαίων αὐτοκράτορος ἀρόρον διαφωρέν-  
τος, αὐτὸς ἀναγορεύεται ὑπὸ τε τῶν στρατηγῶν καὶ  
τῶν στρατευμάτων καὶ τοῦ ἄλλου ὀμίλου. Ἄτε δὲ  
τῆς ἀρχῆς αὐτῷ ἄρτι καθισταμένης, καὶ τῶν πρα-  
γμάτων, ὥσπερ εἰκός, ταραττομένων, καὶ ταῦτα ἐν  
μέσῃ τῇ πολεμίᾳ, οὐχ οἷός τε ἦν τὰ παρόντα ἐν τῷ  
δύοντι σχολαίτερον διαθεῖναι. Τοιγάρτοι ἀπαλλαξείων  
τῆς ἐν ὀβείᾳ καὶ δυσμενεῖ χώρᾳ διαίτης, καὶ μόνης  
τυχεῖν τῆς ἐς τὰ οἰκεία ἐπανόδου θάττον ἰέμενος,  
ξυνηθάς τίθεται ἀγενοὶς καὶ ἀσχήμονας, καὶ ὅποιας  
μέχρι καὶ νῦν τῇ Ῥωμαίων λυμαινεσθαι πολιτείᾳ,  
περιστέλλων ἐς τὰ ὀπίσω καινοῖς ὁρίοις, καὶ ὑπο-  
τεμνόμενος τῆς οἰκείας ἀρχῆς τὸ περαιτέρω ἐκβαί-  
νον. Ἐὰ μὲν οὖν κατ' ἐκείνου τοῦ καιροῦ ξυνεχθέντα  
πολλοῖς ἤδη τῶν προτέρων ξυγγραφέων ἱστορήται·  
ἐμοὶ δὲ οὐ περὶ ταῦτα ἐνδιατρίβειν σχολή, ἀλλὰ τοῦ Β  
προτέρου λόγου ἐκτείν.

κς'. Μετὰ γὰρ Σαθώρην Ἀρταξέρῃ ἀδελφὸς ὢν αὐ-  
τῷ, καὶ μετασχὼν τῆς βασιλείας, τεττάρων ἐτῶν  
χρόνον κατ' αὐτὴν ἀπέβη. Ὁ δὲ υἱὸς ὁ τούτου, Σα-  
θώρ δὲ καὶ αὐτὸς ἐπεκέκλητο, ἐν ἑτεσι πέντε τὸ οἰ-  
κείου ἡριθμῆσε κράτος· ἐν διπλάσιοις δὲ τούτων καὶ  
πρὸς γε ἐνὶ ἑτέρῳ ἐνιαυτῷ Οὐαραράνῃ· ὁ παῖς, ἡς  
δὴ καὶ Κερμασαά \* ὠνομάζετο. Τῶν δὲ τοιούτων  
ἐπικλήσεων ἡ αἰτία ἤδη μοι εἴρηται. Καὶ γὰρ Κερμα  
ἔθνους \*\* τυχὼν ἢ χώρας ὑπῆρχεν ἑπωνυμία. Ταύτης  
δὲ τῷ πατρὶ τοῦ Οὐαραράνου \*\* δεδουλωμένης, εἰκό-  
τως ὁ παῖς τὴν ἑπωνυμίαν ἐκτήσατο, καθάπου πρότε-  
ρον καὶ παρὰ Ῥωμαίοις ὁ μὲν Ἀφρικανὸς τυχὼν, ὁ  
δὲ Γερμανικὸς, ὁ δὲ ἐξ ἄλλου τοῦ γένους νενικημένου  
ἐπεκλήθη. Ἐπὶ τούτοις Ἰσδιγέρδης ὁ Σαθώρου τὴν  
Περσικὴν ἡγεμονίαν παραλαμβάνει, ὁ πολὺς παρὰ  
Ῥωμαίοις καὶ περιάλλῃτος. Φασὶ γὰρ Ἀρχάδιον τὸν  
βασιλεῖα πρὸς τῷ θανάτῳ γεγεννημένον, καὶ τὰ μετ'  
αὐτὸν \*\* ὥσπερ τοῖς ἀνθρώποις νενόμισται, διατάτ-  
τοντα, τούτῳ δὴ φύλακι χρῆσασθαι, καὶ κηδεμόνι  
ἐπὶ τε τῷ παιδὶ Θεοδοσίῳ καὶ πάσῃ τῇ Ῥωμαϊκῇ  
καταστάσει. Ἄδεται γὰρ οὗτος ὁ λόγος ἐπιπλείστον  
ἐν ἡμῖν ἐκ παλαιῶ τῇ μνήμῃ παραδοθεὶς τοῖς ἐφ-  
εῖς, καὶ μέχρι νῦν παρὰ τε τοῖς λογίμοις \*\* καὶ τῷ  
δήμῳ περιεγόμενος· γραφῇ δὲ τινι καὶ λόγοις ἱστο-  
ρικοῖς οὐκ οἶδα εὐρὺν τοῦτο φερόμενον, οὐδὲ παρ'  
οἷς τυχὼν τὰ τῆς Ἀρχαδίου τελευτῆς ἀπεμνημόνευ-  
ται \*\*, ὅτι μὴ μόνον ἐν τοῖς Προκοπίῳ τῷ ῥήτορι  
συγγεγραμμένοις. Καὶ οὐδὲν, οἶμαι, θαυμαστὸν, D  
ἐκείνων μὲν ὥς πλείστα μεμαθηκότα, καὶ πᾶσαν, ὡς  
εἰπεῖν, ἱστορίαν ἀναλεξάμενον, καὶ τῇδε παραλαβεῖν  
τὴν ἀφήγησιν ἐτέρῳ πρότερον ἐκπεποιημένην, ἐμὲ  
δὲ αὐτὴν μηδαμῶς ἐτι ἐλεῖν \* ἐλάχιστα εἰδότα, εἴγε  
ἄρα δὴ καὶ ἐλάχιστα. Ἀλλ' ἐκεῖνο καὶ μάλα θαύμα-  
τος ἄξιον εἶναι ἡγοῦμαι, ὅτι διεξιών τὰ περὶ τού-  
των \*\*, οὐκ ἀπλῶς οὕτω τὰ ἐγνωσμένα διέξειεν,

A ipse a praefectis et exercitu reliquaue turba rex  
declaratur, qui utpote regno ipsi recenter delato  
et rebus, uti verisimile est, perturbatis, et quidem  
in media hostili regione, praesentem rerum statum  
non satis componere poterat. Quocirca pertaes vi-  
tae in extera hostilique regione, reditusque in sua  
quam citissime compos fieri cupiens, ignominiosas  
turpesque cum hoste pactiones init, quasque in  
hunc etiam diem Romana respublica magno suo  
malo persentiscit. Novis enim terminis imperium  
coarctavit, multumque de veteri amplitudine deci-  
dit. Jam vero quae per id tempus acciderunt, multi  
ex veteribus historicis memoriae prodiderunt; mi-  
hi vero otium non est iis repetendis immorandi.  
cui quae coeperam sunt persequenda.

26. Post Saborem itaque Artaxer Ipsius frater  
potius imperio, cum annos quatuor regnasset, mo-  
ritur. Filius autem hujus, Sabor vero etiam is vo-  
cabatur, quinque annis imperium obtinuit; duplo  
vero temporis spatio et uno insuper anno Vararanes  
hujus filius, 264 qui et Cermasaa dictus fuit. Hu-  
jusmodi vero appellationum causam supra retuli.  
Cerma enim gentis foran alicujus aut regionis est  
nomen, qua a patre Vararane subacta, filius verisi-  
militer eam appellationem est consecutus; quemad-  
modum etiam olim apud Romanos hic quidem Afri-  
canus, ille Germanicus, alius vero ex alia gente devi-  
cta est dictus. Post hos Isdigerdes Saboris F. Persi-  
cum imperium accepit, cujus frequens et celebris est  
apud Romanos memoria. Aiunt enim Arcadium regem  
jam moribundum, et humano more de rebus post obitu-  
m suis disponentem, hunc custodem et curatorem  
filii sui Theodosii instituisse totiusque Romani  
imperii status. Hic enim sermo ab antiquo veluti  
per manus posteritati traditus, plurimum etiam  
hodie apud nos invaluit, et apud doctos pariter et  
vulgus hominum circumfertur; scripto vero aliquo  
aut historicorum libris id proditum non reperio,  
ne in iis quidem, qui de Arcadii morte scripserunt,  
uno tantum Procopio rhetore excepto. Neque sane  
meo judicio mirum est, ad multiscei hujus viri, qui-  
que universam, ut uno verbo dicam, historiam de-  
cerpsit, notitiam hanc etiam narrationem ab alio  
olim conscriptam pervenisse; ad 265 meam vero  
nequaquam, qui nonnisi exiguum, utinam modo exi-  
guam harum rerum scientiam habeam! Sed illud, et  
quidem vehementer, admiratione dignum censeo,  
quod cum narrationem de Arcadio instituit, non sim-  
pliciter ita quae ab eo statuta fuerunt narrat, sed lau-  
dat ipsum magnificisque verbis effert, tanquam opti-

#### VARIÆ LECTIONES.

\* δὴ R. \* τῷ add. ex R. \*\* μόνης R, μόλις vulg. \*\* ἀγενοῖς et \*\* τῇ τῶν P. Par. \* Artaxerxes  
inpr. \*\* Iterum omnes Sabor exhibent. δὲ post Σαθώρ om. R. \*\* τούτων R, τούτου vulg. \*\* Cermasaa  
inpr. Verum est Κερμασαά: cf. Mirkhondium apud Sacyum, *Mém. sur les antiquités de Perse*, p. 320.  
\*\* Debebat esse Κερμάν. ἔθνους R. \*\* τοῦ Ἀραράνου Lugd. et ed. pr., Οὐράρ. Par. \*\* ἐπ' αὐτὸν R, inpr.  
quum — sua disponderet. \*\* λογίσμοις (sic) R. \*\* ἀπομνημονεύεται R. \*\* Pro ἐλεῖν conf. Cl. εὐρεῖν.  
\*\* τούτων R et Lugd., τούτου add.

mo consilio usum. Ait enim ipsum aliis in rebus non alimodum solere esse industrium, hac vero sola in re et sapientem et prudentissimum declaratum. Mihi vero videtur is, qui hoc admiratur, non ex primo consilii impetu, sed ex eventu de ejus rectitudine judicare. Quo pacto enim prudenter recteque factum dici possit, homini extero et barbaro, et regi gentis infestissimæ, neque satis noto, an fidem ac justitiam coleret, quique præterea erroneæ esset de Deo diversæque opinionis, quæ habebat charissima tradere? Si vero nihil omnino in infantem sibi creditum deliquit, sed hujus imperium sartum tectum a curatore firmissime est conservatum, et quidem, cum adhuc ille lacteret: illius potius probitas est laudanda, quam Arcadii factum. Hisce igitur de causis, prout quisque mente ac judicio pollet, ita judicet. Isdigerdes vero cum unum et viginti annos regnasset, nullum unquam adversus Romanos bellum suscepit, neque ulla eos affecit molestia, sed mansit perpetuo benevolus **266** et pacificus, sive ita casu acciderit, sive revera etiam respectu pueri, et communium curationis pupillaris legum.

27. Illo vero mortuo, Vararanes filius cum præesset imperio, expeditionem quidem in Romanos fecit, sed cum illum præfecti, qui in finibus erant, amice placideque suscepissent, ipse statim recessit, et ad sua se recipit, neque bello finitimis, neque præterea damno ullo agris eorum illato. Cumque annos viginti regnasset, Isdigerdi alteri suo filio regnum tradit; qui cum eo annis septemdecim et mensibus circiter quatuor esset potitus: Perozes post illum rex declaratur, vir temerarie audax et bellorum cupidus, et magnificentiam semper præ se ferebat, solidis autem tutisque consiliis non admodum utebatur; sed plus in eo erat audaciæ quam consilii. Perit itaque in expeditione adversus Neptalitas non tam, arbitror, robore hostium quam sua temeritate. Cum enim oporteret ipsum tuto per hostilem regionem procedere, occultas insidias prævidentem et præcaventem, horum cura neglecta confestim in insidias incidit; inque scrobes **267** et fossas, quæ ad longissimum in campo tractum ad fallendum erant confectæ, atque ibi cum exercitu interiit quarto et vicesimo regni sui anno, vitamque finivit inglorius, utpote ab Hunnis debellatus. Hunnica enim gens Neptalitas. Balas autem hujus frater ad regnum evectus, nihil memoratu dignum bellorum aut præcliorum causa gessit; non solum quia placidis esset moribus et mitis, et ad irru-

Α ἄλλ' ἐπαινέει τὸν Ἀρκάδιον καὶ [P. 155] ἀποσεμνύνει, ὡς ἀρίστη χρησάμενον εὐβουλία. Φησὶ γὰρ αὐτὸν οὐ λίσαν ἀγγέλλειν εἶναι τὰ ἄλλα πεφυκῆτα, ἐν τοῦτῳ δὴ μόνῳ φρενήρη τε καὶ προμηθεύσαντον ἀποδείξειν. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ὁ τοῦτο ἀγάμενος οὐ τῇ πρώτῃ ἐρμῇ τοῦ βουλευµατος τὸ εὐλογον κρίνειν, ἀλλὰ τῷ ὑστερον ἀποδείκναι. Ἐπεὶ πῶς ἂν εἶχεν καλῶς ἀνδρὶ ὀθνεῖν καὶ βαρβάρῳ, καὶ γένους ἀρχοντὶ πολεμικῶν, καὶ ὅπως αὐτῷ μετὴν πίστεώς τε καὶ δικαιοσύνης ἡγήνηται, καὶ πρὸς γε τὰ ἐς θεὸν πεπλανηµένῳ καὶ ἡ ἄλλοτρώµον, τὰ φίλτατα παραδοῦναι; Εἰ δὲ μηδὲν ὅτιοῦν ἐπὶ τῷ βρῆκει ἡµάρτεται, µεµένικεν ἡ τοῦτο βασιλεία βεβαίωτατα πρὸς τοῦ κηδεµόνος φυλαττοµένῳ, καὶ ταῦτα εἰ ὑπὸ µαζῶ τειθνοµένῳ, ἐκείνου ἂν µᾶλλον ἐπαινετέον τῆς εὐγνωμοσύνης, ἢ Ἀρκάδιον τοῦ ἐγγχειρήµατος. Τοῦτον μὲν οὖν ἔνεκεν, ὥσπερ ἕκαστος γνώµης τε καὶ ἀκριβείας ἔχοι, ὧδε κρίνεται. Ὁ δὲ Ἰσδιγέρδης εἰκοσι πρὸς τῷ ἐνὶ βασιλεύσας ἐνιαυτοὺς, οὐδένα πώποτε κατὰ Ῥωμαίων ἤρατο πόλεµον, οὐδὲ ἄλλο τι κατ' αὐτῶν χάριτι ἔδρασαν· ἀλλὰ µεµένικεν ἑσασί ἑνὺς τε ὧν καὶ εἰρηναῖος, εἴτε οὕτω συμβάν, εἴτε καὶ ὡς ἀληθῶς φεῖδοι τοῦ παιδός, καὶ τῶν κοινῶν τῆς κηδεµονίας νοµίµων.

κζ'. Ἐκείνου δὲ τεθνηκότος, Οὐαραράνης ὁ υἱὸς προστάς τῆς ἀρχῆς, εἰσβολὴν μὲν κατὰ Ῥωμαίων πεποίηται· φιλιῶς δὲ αὐτὸν καὶ ὀφειµένως τῶν ἐν τοῖς ὁρίοις ἰδρυµένων στρατηγῶν προσέδεξαµένων, ὁ δὲ θάπτον ἀπηλλάγη, καὶ εἰς τὴν ὀπήκον ἐπανῆκεν, οὔτε προσπολεμήσας τοῖς πῆλας, οὔτε ἄλλως τὴν χώραν σινάµενος. Εἰκοσι δὲ κρατήσας ἐνιαυτοὺς, παραδίδωσι τὴν βασιλείαν Ἰσδιγέρδῃ θατέρῳ τῷ οἰκίῳ παιδί, ᾧ δὴ χρόνος ἐν τῇ βασιλείᾳ διηνύσθη ἑτῶν ἐπτακαίδεκα, καὶ µηνῶν δῆπου τεττάρων. Περὶ τῆς δὲ μετ' ἐκείνου ἀνοδείκνυται βασιλεὺς, ἀνὴρ πολυµτίας μὲν ἔγαν καὶ φιλοπῆλεμος, καὶ πρὸς τὸ µεγαλουργῆν τῆς γνώµης αἰεττραµένος· λογισµῷ δὲ στερεῶ καὶ βεβηκότι οὐ μάλα ἐχρήτο· ἀλλὰ πλέον ἦν αὐτῷ τοῦ βουλευµένου τὸ θρασύνειν. Ἀπόλωλε δὲ οὖν, κατὰ τῶν Νεφθαλιτῶν ἐπιστρατεύσας, οὐ τοσοῦτον, οἶμαι, τῇ βῶµη τῶν δυσµενῶν ὁπόσον τῇ οἰκοθεν ἀκοσμία· δέον γὰρ αὐτὸν σὺν τῷ ἀσφαλεῖ κατὰ τὴν πολεµίαν πορεύεσθαι, τὰς ἀδελφούς ἐπιβουλὰς προεισπεποῦντα καὶ φυλαττόµενον, ὁ δὲ ἀέληθεν ἑαυτὸν ἐνέδραις ἀθρόον περιπετῶν καὶ βόθροις καὶ διώρυξιν, ἐπὶ µήκιστον τοῦ πεδίου πρὸς τὸ ἀπατηλὸν µεµηχανηµέναις, αὐτοῦ τε σὺν τῇ στρατιᾷ διεφθάρη τετάρτῳ καὶ εἰκοστῷ τῆς βασιλείας ἐνιαυτῷ, καὶ καταλύει τὸν βίον ἀκλεῶς, αἰετὶ δὴ ὑπὸ τῶν Οὐννων κατεστρατηγηµένος· Οὐννικὸν γὰρ γένος εἰ Νεφθαλίται. Βά-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> πρὸς γε τὰ ἐς θεὸν πεπλανηµένῳ καὶ om. R, intrpr. non legebat verba τὰ ἐς θεόν. <sup>12</sup> ἀσ. R. <sup>13</sup> Προκηδεµονίας R. παιδοποίας (scil. adoptionis), intrpr. communibusve liberis procreandis et legibus. <sup>14</sup> ὁρίοις R, ὅροις; vulg. <sup>15</sup> προσπολεμήσας R et Lugd., sed hic in mg. Is. προσπολεμήσας. <sup>16</sup> βουλευµένου R, Lugd. mg. et intrpr., βουλοµένου vulg. <sup>17</sup> ἀθρόος R.

λας <sup>78</sup> δὲ ὁ τοῦτου ἀδελφὸς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν ἀναβάς, A ptiones violentas faciendas hostilitatesque exercendas οὐδὲν τι φαίνεται ἀξιαφῆγτον δράσας πολέμων ἐνεκα καὶ παρατάξεων, οὐ μόνον τῷ πρῶτος εἶναι τοὺς ἐρότους καὶ ἡπιοι, καὶ πρὸς ὁρμὰς ἀλόγους καὶ θυσιμνείας οὐ μάλ᾽ διανοιστάμενος, ἀλλ' ὅτι καὶ βραχὺν ἐπιβίω χρόνον· τέταρα γὰρ αὐτῷ μόνον ἐστὶ κατὰ τὴν βασιλείαν διέδραμεν. Ἐπὶ τούτῳ δὲ Καδᾶδης <sup>79</sup> ὁ Περόζου, τῶν Περσικῶν πραγμάτων κρατήσας, πολλοὺς μὲν κατὰ Ῥωμαίων πολέμους διήνεγκε, πολλὰ δὲ κατὰ Βαρβάρων τῶν προσοικούντων ἐστῆσι τρέπαια, καὶ χρόνον οὐδένα παρήκε τα-ραχαῖς τε καὶ κινδύνους ἐγκαλινδούμενος. Ἦν δὲ ἄρα καὶ πρὸς τὸ ὑπήκουσεν ἀπηγῆς τε καὶ θυσιθάσ-σουτος, καὶ οἷος ἀνακινεῖν τὰ καθιστώτα, ἔς τε τὴν καίσιτικὴν διαίταν καινουργεῖν, καὶ παρατρέπειν τὰ πάλαι <sup>80</sup> συνειθισμένα. Αἰγεται δὲ ὡς καὶ νόμον B ea reconditiæ respectu, sed ut culvis liceret, cum ἔθετο, κοινὰ τοῖς ἀνδράσι προκείσθαι τὰ γυναῖκα, οὐ κατὰ τὸν Σωκράτους, οἶμαι, καὶ Πλάτωνος λόγον, καὶ τὴν ἐν τῷ λόγῳ κακρυμμένην ὠφέλειαν, ἀλλ' <sup>81</sup> ὥστε τῷ προστυχόντι ἀξείναι πρὸς ἣν ἂν ἐθέλοι χω-ρεῖν καὶ τῆς εὐνῆς μεταλαγχάνειν, εἰ καὶ ἐτέρῳ τῷ συνοικοῦσα καὶ ἀποκεκριμένη ἐτύγχανε.

κη'. Καὶ τοῖνυν θαμὰ τοῦτο ἐννόμους ἐξημαρτά-νετο, χαλεπαίνοντων περιφανῶς τῶν δυνατῶν, καὶ οὐκ ἀνεκτὸν ἡγουμένων τὴν ἀτιμίαν. Ἄλλ' οὗτος γὰρ αὐτῷ ὁ θεσμός <sup>81</sup> ἐπιβουλῆς τε καὶ καταλύσεως αἰτιώτατος <sup>82</sup> γέγονε. Τοιγάρτοι συμφραζάμενοι ἅπαντες καὶ διανοιστάντες, καθαιροῦσι γέ <sup>83</sup> αὐτὸν τῆς ἀρχῆς τῷ ἑνδεκάτῳ ταύτης ἐνιαυτῷ, καὶ εἰς τὸ τῆς Αἰθῆς ἐμβάλλουσι φρουρίον. Τὸ δὲ τῆς βασιλείας κράτος μετάγουσιν ἐπὶ Ζαμάσπην <sup>84</sup>, Περόζου καὶ αὐτὸν παῖδα γεγεννημένον, καὶ ἄλλως πρᾶσθητός τε καὶ δικαιούσης ἄριστα ἔχειν δοκοῦντα. Οὕτω τε φροντο καλῶς αὐτοῖς ἅπαντα κατειργάζεσθαι, ὡς ἐξὸν τοιοῦτον ἐν εὐκολίᾳ τε καὶ βρασιῶνι πολιτεύεσθαι καὶ βιοτεύειν. Ἄλλ' ὁ Καδᾶδης οὐκ ἐς μακρὰν ἀπο-δράσας, εἴτε τῆς γαμετῆς αὐτῷ συλλαβομένης τοῦ δόλου, ὡς Προκόπιος φησι, καὶ τὸν ὑπὲρ ἐκείνου θά-νατον ὑπελθεῖν ἐλομένης, εἴτε καὶ ἄλλῳ τρόπῳ χρη-σάμενος <sup>85</sup>, ἀποδράσας δὲ οὖν ὁμῶς, καὶ ὑπεκδᾶς τοῦ θεσμοτηρίου, ὤχετο παρὰ τοὺς Νεφθαλίτας, καὶ γίνεται τοῦ ἐκείνων βασιλέως ἱκέτης. Ὁ δὲ τὰς ἀτά-κτους τροπὰς <sup>86</sup> τῆς τύχης διανοησάμενος, προσιετὶ γέ αὐτὸν <sup>87</sup> μάλ᾽ εὐμενῶς, καὶ διετέλει παρηγορῶν καὶ παραιρούμενος τῆς γνώμης τὸ ἀνιῶμενον, τὰ μὲν πρῶτα θωπεῖα τε ἀγαθῇ καὶ παραινέσει πρὸς τὰ ἀμείνονα τὸ φρονοῦν ἀναβρύωννύση, καὶ πρὸς γέ <sup>88</sup> τραπέζῃ βασιλεῖ καὶ φιλοτησίᾳ θαμὰ προτεινόμενη, καὶ ἐπεστρίσι τιμαῖς, καὶ τούτοις δὴ ἅπασιν τοῖς εἰς φιλοξενίαν προχειροτάτοις· ὀλίγῳ δὲ ὕστερον καὶ τὴν θυγατέρα κατεγγυᾷ πρὸς γάμον τῷ ξένῳ, καὶ στρατιάν αὐτῷ πρὸς τὴν κάθοδον ἀποχωρῶσαν παρα-

268 28. Frequenter itaque hac in parte permi- tentente lege peccabatur, satrapis aperte indignan- tibus, neque tolerandum esse dedecus censentibus. Sed ea lex ipsi et insidiarum et submotionis ab im- perio causa fuit. Conspiratione enim facta omni- busque insurgentibus, imperio eum abdicant, un- decimo, ex quo regnaret, anno, et in Iethes ca- stellum conjiciunt; regui vero potestatem in Zama- sphem transferunt, qui et ipse Perosi filius erat, et alioqui lenitatis et justitiæ nomine optime audiebat. C Atque ita putabant omnia sibi recte curata; spe- rantes se deinceps placide quieteque victuros. Ca- vades vero non multo post e custodia elapsus, sive uxore ad fraudem opitulante, ut Procopius scribit, et mortem etiam pro illo subire cupiente, sive alio quopiam modo usus, aufugit tamen, et e carcere evasit, atque ad Nephtalitas se recepit, eorumque regi supplex est factus: qui cum varias incertas- que fortunæ mutationes ac vicissitudines cum animo suo perpenderet, perhumaniter eum excepit, neque desinebat eum solari, animique ægritudinem sublevare; primum quidem blanditiis verborum commodaque exhortatione ad meliora ipsius men- tem corroborans, 269 ac præterea lauta mensa amicaque propinatione frequenter excipiens, vesti- bus etiam pretiosis donans, omniaque hospitalitatis munia explens; paulo vero post etiam filiam ho- spiti nuptui despondet, datoque ei valido satis exercitu ad sua remisit, cum eorum, qui obstituri essent, clade pristinum suum regnum recuperatu-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>78</sup> Βάλας Lugd. in mg., in ordine autem Ὀδᾶλας, Οὐδᾶλας R, Valens intpr. Incorruptum nomen Per- sicum est Palasch. Hunc Procopius, qui de horum regum successione parum comperta congressit, paulo rectius Blasin vocat, sed in eo errat, quod in locum Cabadia subiectum esse tradit. <sup>79</sup> δὲ Καδ. R, δὲ καὶ K. vulg. <sup>80</sup> πάλαι om. R. <sup>81</sup> αὐτ. ὁ θεσμ. R, δ. 0. a. vulg. <sup>82</sup> αἰτιώτατος R et intpr. *principia causa*, αἴτιο; vulg. *συμφραζάμενοι*; Cl. <sup>83</sup> γὰρ pro γέ R. <sup>84</sup> Recte Ζαμάσπην est: *Djanasp* Persarum, Ζαμάσπην R, sed infra Ζαμάσπης, Zambazes intpr. <sup>85</sup> τρέπῳ χρ. R, χρ. τρ. vulg. <sup>86</sup> τροπὰς Par. <sup>87</sup> ἐκείνῳ R. <sup>88</sup> πρὸς; τε R.



tum. Cum autem frequenter soleant hominibus res contrariis plane, quam animo destinant, eventibus confundi, tale quid etiam tum usuenit, variisque in utramque partem momenti, diversisque in contrarium mutationibus Cavadæ vita fuit librata, idque brevi satis temporis spatio. Nam ex rege antea reus factus et captivus; ubi vero e carcere evasit, fugitivus et supplex; ex supplice autem et peregrino gener regis eique intimus; moxque ad sua reversus, imperium citra labores aut pericula recepit, perinde ac si nunquam eo exutus fuisset, vacans adhuc et quodam modo se opperiens. Zamasphes enim sua sponte regio solio excessit, regnumque relinquere potius censuit, quatuor annis eo gavisus, et renuntiare fastui ambitionique maluit, privatam vitam cum securitate conjunctam præferens, atque ita necessitatem rectitudine consilii antevertit. **270** Cavadæ vero multo quam antea potentior factus, alios triginta annos ultra undecim priores monarchicum imperium obtinuit, ut unum et quadraginta annos cum regia potestate vixerit.

τῆς μοναρχικῆς δυναστείας ἐχόμενος πρὸς τοῖς ἔνδεκα τοῖς πρῶτοις, ὡς τεσσαράκοντα πρὸς τῷ ἐνὶ τοῖς σύμπαντας καθεστάναι ὁπόσους ἐν αὐτῇ ἐπέβω.

29. Quæ itaque eo antea et postmodum regnante acciderunt, veteres illi docti scriptores in modum historiæ accurate pertractarunt. Quod autem a veteribus illis præteritum est, quodque dignum cognitu ac memoratu crediderim, non abs re fuerit adjicere. Mirari enim quispiam possit, quod per id tempus Romanis et Persis nonnulli similes sibi mutuo casus acciderint, tanquam sponte in utraque re publica contraria quadam revolutione fortunæ adversus imperatores ingruente. Paulo enim antea etiam ille Isaurus, Romanorum imperator, qui antea Tarasiscodisæus cognominabatur, insidiis ei per illum et Basiliscum et Cononem structis, coadjuvante præcipue Berine, imperio excidit ejectusque est, atque ægre in Isauriam salvus evasit, rediit tamen rursus in regiam, et Basilisco, qui non diutius quam duobus annis tyrannidem exercuerat, interfecto, regioque insigni ei adempto, rursus imperium recuperavit, omniaque moderatus est, non quidem multo tempore, regnans tamen e vita excessit. Haud secus et Nepos, Occidentis imperator, **271** similibus aut majoribus calamitatibus fuit immersus. Nam ab Oreste circumventus, fugit ex Italia, purpura exutus, quam nunquam recuperavit, sed inter privatos degens interiit. Adeo inopinatæ mutationes tum temporis potentissimis regibus acciderunt. Causas vero harum mutationum quærant, qui abditarum rerum occulta principia investigare

δοῦς, ἔστειλεν αὖθις, τό τε ἀντιστατοῦν καθελούντα<sup>88</sup>, καὶ τὴν προτέραν εὐδαιμονίαν ἀνακτησόμενον. Ἐπεὶ δὲ πεφύκασι πρὸς τὰναντία πολλάκις συμφέρεσθαι<sup>89</sup> τοῖς ἀνθρώποις [P. 439] αἱ τῶν δοκηθέντων ἐκβάσεις, τοιόνδε τι<sup>90</sup> καὶ τότε ξυνέβη, καὶ πρὸς τὴν ἐφ' ἐκάτερα ῥοπήν τε καὶ κίνησιν ἐπὶ πολλῶ τῷ διαλλάττοντι ὁ τοῦ Καθάδου βίος ἐταλανεύθη<sup>91</sup>, καὶ ταῦτα ἐν χρόνῳ μετρίῳ. Ἐκ μὲν γὰρ βασιλείως πρότερον ὑπόδικος γέγονε καὶ δεσμώτης<sup>92</sup>· ἀπαλλαγείς δὲ τῆς εἰρκτῆς, φυγὰς καὶ μέτοικος καὶ ἰκέτης· ἐκ δὲ ἰκέτου καὶ ξένου, κηδεστῆς βασιλείως καὶ οἰκειότητος· εὐθὺς δὲ κατελθὼν εἰς τὰ πάτρια ἦθη, ἀνέληψε πάλιν τὴν ἀρχὴν πόνων ἐκτὸς καὶ κινδύνων, ὥσπερ οὐδαμῶς αὐτὴν ἀψηρημένος, ἀλλ' εὐρὼν ἐτι σχολάζουσιν, καὶ οἷον ἐκδεχομένην. Ὁ γὰρ Ζαμάσσης ἐκὼν ἀπέστη τοῦ θάκου<sup>93</sup>, καὶ μεθεῖναι μᾶλλον ἔγνω τὴν βασιλείαν, τέτταρας ἐνιαυτοὺς ἡθέλει ἐν αὐτῇ, καὶ ἀπαγορεύσαι μὲν τῷ γαυρουμένῳ τῆς ψυχῆς καὶ φιλοδοξοῦντι, τὸ δὲ ἀπραγμόν σὺν τῷ ἀσφαλεῖ ἀνθελέσθαι· καὶ προύλαβε τὴν ἀνάγκην ἡ εὐβουλία. Ὁ δὲ Καθάδης ἐγκρατὴς γεγεννημένος πλέον ἢ πρότερον, ἐς τριάκοντα ἐτέρους ἐνιαυτοὺς διέμεινε

καθ'. Τὸ μὲν οὖν ἀκριβὲς τῶν ἐπ' αὐτῷ πρότερόν τε καὶ ὕστερον συμπεσόντων, ἥδη τοῖς πάλαι σοφοῖς ἐν ἱστορίαις<sup>94</sup> διεκτεπρόνθηται τρόπῳ· ὃ δὲ τοῖς μὲν προτέροις παρὲται, ἄξιον δὲ οἷμαι γινώσκειν καὶ ἐπισημῆσθαι, καλὸν δὲ εἰρη προσθεῖναι. Θαυμάσειε γὰρ ἂν τις, ὅτι δὴ κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ παρὰ τε Ῥωμαίοις καὶ Πέρσαις παραπλήσια ἅττα συνελθεῖν ξυνέβη<sup>95</sup>, ὥσπερ αὐτομάτως ἐν ἐκατέρᾳ πολιτείᾳ κατὰ τῶν κρατούντων ἐναντίας τινὲς περιφορᾶς ἐνσκηψάσης. Ἐλαχίστου γὰρ ἔμπροσθεν χρόνου καὶ Ζήνων ὁ Ῥωμαίων βασιλεὺς ὁ Ἰσαυρος, ὃς δὴ πρῶτον<sup>96</sup>, Ταρσισκωδίσαιος ἐπωνομάζετο, ὅπῃ Ἰλλοῦ τε καὶ Βασιλίσκου καὶ Κόνωνος ἐπιβουλευθεὶς, συνεργούσης ἐς<sup>97</sup> τὰ μάλιστα καὶ Βηρίνης, ἐκπέπτωκε τῆς ἀρχῆς καὶ ἐξήλαται, καὶ μόλις ἐς τὴν Ἰσαυρίαν ἀπεσώθη· πλὴν ἀλλ' ἐπανῆκεν αὖθις ἐς τὰ βασίλεια, καὶ Βασιλίσκον τὸν τυραννήσαντα οὐ πλέον ἢ ἔτεσι δύο<sup>98</sup> καθελὼν, καὶ τοῦ σχήματος ἀφελόμενος, διατέλει πάλιν ἐχόμενος τῆς ἀρχῆς καὶ πάντα διατάττων, οὐκ ἐπὶ πλείστον μὲν χρόνον, ἐν αὐτῇ δὲ ὁμῶς ἀπέβω. Κατ' αὐτὸν δὲ καὶ Νέπως ὁ τῆς Ἑσπέρας βασιλεὺς ὁμοίαις ἢ καὶ<sup>99</sup> μείζοσιν ὠμίλησε συμφοραῖς. Ὑπὸ γὰρ Ὀρέστου φενακισθεὶς, ἐπέφυγεν ἐκ τῆς Ἰταλίας, ἀποδεβληκὸς μὲν τὴν ἀλουργίδα, οὐκέτι δὲ αὐτὴν ἀντανελετο, ἀλλ' ἐν ἰδιώταις τελῶν διεφθάρη. Οὕτως ἄρα ἐν τῷ τότε μεταβολὰς παραλόγους κατὰ τῶν κρατίστων δυνάμεων συνελθεῖν ξυνηγέθη<sup>100</sup>. Ζητούντων μὲν οὖν τὴν τούτων αἰτίαν οἱ τὰς τῶν

#### VARIE LECTIONES.

<sup>88</sup> Pro καθελούντα R, καθελεαυτοῖς. <sup>89</sup> συμφέρεσθαι Par. <sup>90</sup> τοιόνδ' τι R. <sup>91</sup> ἐταλάνευσσε R. <sup>92</sup> δεσμώτης R. <sup>93</sup> θάκου H. l. non variat R, qui supra θάκων præbuerat. <sup>94</sup> ἱστορίαις R. <sup>95</sup> συνέβη R. <sup>96</sup> πρῶτῃ R. Ταρσισκωδίσαιος vulg., Τάρασις Κωδισαίος R, Tharasis Codicus in prg., Τρσκαλλισαίος apud Theophrastum. Satis probabile est Agathiam scripsisse Ταρσισκαλλισαίος. <sup>97</sup> εἰς vulg. <sup>98</sup> δύο R, δύο vulg. <sup>99</sup> καὶ ins. ex R.



ad præcedentium autem rerum continuatam congruentemque narrationem revertar. Persicorum enim regum successionem et annorum numerum, et, ut uno verbo dicam, universum id, quod promiseram, jam absolvi. Et quidem vera esse quæ dixi, puto, accurateque elaborata, utpote e Persicis libris desumpta. Cum enim Sergius ille interpret illic ageret, et regiorum annalium custodes ac præfectos obnixè rogasset, ut secum illa scripta communicarent (frequenter enim ego illum ad hoc eram hortatus), causam vero etiam adiecisset, quam non aliam esse declarabat, quam ut etiam apud nos litterarum monumentis commendarentur ipsorum instituta, quæque in pretio haberent; statim illi recte facientes, ejus petitioni annuerunt, rem non ingratam fore rati, imo vero ad regum suorum gloriam pertinentem, si etiam **274** Romanis innotesceret, quales et quot fuerint, et quo pacto generis series ipsis sit conservata. Sergius itaque, acceptis eorum nominibus et temporibus et præcipuis insignioribusque ipsorum rebus gestis, iisque scite in linguam Græcam conversis (erat enim interpretum omnium optimus, quemque Chosroes ipse admirabatur ut in utraque re publica eruditiorum interpretum principem), perfectissimaque, uti verisimile est, interpretatione a se confecta, ad me omnia fideliter amiceque detulit hortatusque est, ut causæ, ob quam hæc monumenta a Persis acceperat, satisfacere effectuique darem; quod et nunc a me præstitum perfectumque est. Quocirca tametsi nonnulla eorum, quæ de Cavade commemorata sunt, aliter a Procopio rhetorearrantur, nobis Persici Annalium scriptores potius sunt sequendi, quæque ii scribunt, ut veriora tenenda. Hoc itaque labore nobis perfectissime absoluto, age, ad continuandam historiam redeamus, quam interrupta narratione rerum in Lazico gestarum, huc usque perduximus. Hoc itaque pacto Nachoragan ob suam vecordiam, et quod per vim esset victus a Martino et Romanis copiis, et ob turpem in Iberiam fugam, crudelissima morte **275** affectus fuit, quemadmodum supra a me est dictum. Chosroes vero considerans, se non posse in Colchica regione adversus Romanos exercitum ducere, quod illi quidem mari potirentur, ac per id facile necessaria omnia eis subvelerentur, ipse vero longis desertisque itineribus in castra sua etiam exiguum commecturum nonnisi per bajulos et jumenta oneraria difficillime mittere cogeretur, totum bellum deponendum censuit, ne ipsis pax, certis quibusdam et plurimum locis circumscripta, mutila imperfe-

Α σόμενα <sup>12</sup> χωρίοις· ἐπανήξω δὲ αὐθις; ἐς τὸ ξυνηχὲς καὶ ἀκόλουθον τῶν προτέρων. Ἡ τε γὰρ τῶν Περσικῶν βασιλείων διαδοχὴ καὶ ὁ τῶν ἐνιαυτῶν κατάλογος, [P. 141] καὶ, συλλήδων φάναι, ἅπαν μοι τὸ ἐπηγγελμένον ξυνητελέσθη. Οἶμαι δὲ ἄγαν ἀληθῆ <sup>13</sup> ταῦτα καθοσάνα· καὶ ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐκπεποιημένα, ὡς δὴ ἐκ τῶν Περσικῶν βιβλίων <sup>14</sup> μεταληφθέντα. Σεργίου γὰρ τοῦ ἐρμηνεύας ἐκεῖσε γενομένου, καὶ τοὺς τῶν βασιλικῶν ἀπομνημονευμάτων φρουροὺς τε καὶ ἐπιστάτας μεταδοῦναι οἱ τῆς περὶ ταῦτα γραφῆς ἐκλιπαρήσαντος (πολλάκις γὰρ αὐτὸν ἐς τοῦτο προτρέψας ἐτύγχανον), προσθέντος <sup>15</sup> δὲ καὶ τὴν αἰτίαν, ὡς οὐκ ἄλλου τοῦ χάριν ζητοῦν τῶνδε τυχεῖν, ἢ ὥστε καὶ παρ' ἡμῖν ἀνάγραπτα εἶναι τὰ σφίσι ἐγνωσμένα καὶ τίμια, παρέσχον εὐθὺς εὖ γε ποιοῦντες ἐκείνοι, οὐκ ἄρα τὸ χρέμα ἡγούμενοι εἶναι <sup>16</sup>, ἀλλὰ καὶ πρὸς εὐκλείας τοῖς σφῶν βασιλεῦσιν ἐσόμενον, εἰ μᾶλλον καὶ παρὰ Ῥωμαίοις γινώσκεισθαι, ὅποιοι τε γεγονῶσι καὶ ὅποιοι, καὶ ὅπως ἢ τοῦ γένους αὐτοῖς ἀποστείσεται τάξις. Λαθὼν οὖν ὁ Σέργιος τὰ τε ὀνόματα καὶ τοὺς χρόνους, καὶ τῶν ἐκ' αὐτοῖς γεγεννημένων τὰ καίριώτατα <sup>17</sup>, καὶ μεταβαλὼν εὐκόσμως εἰς τὴν Ἑλλάδα φωνὴν (ἣν γὰρ δὴ ἐρμηνεύων ἀριστος ἀπάντων, καὶ οἷος ὑπ' αὐτοῦ Χοσρόου θαυμάζεσθαι, ὡς ἐν ἐκτέρῃ παλαιᾷ τὰ πρωτεῖα λαχὼν τῆς ἐπιστήμης), εἰκότως οὖν ἀκριβεστάτην ποιησάμενος τὴν μετάφρασιν, ἀπεκρίμσετέ μοι ἅπαντα μάλ' πιστῶς καὶ φιλικῶς <sup>18</sup>, καὶ προὔτρεψε διανύειν τὴν αἰτίαν, ἐφ' ἧς αὐτὰ καὶ παρελήφε, καὶ τοίνυν διήγουσται· ὥστε εἰ καὶ Προκοπίῳ τῷ ρήτορι ἐνια τῶν ἐπὶ Καδὼν ἀφηγηθέντων <sup>19</sup> ἐτέρως ἀπηγγέλται, ἀλλ' ἡμῖν ἀκριβοῦς τῶν Περσικῶν χρονογράφοις <sup>20</sup>, καὶ τῶν ἐν αὐτοῖς φερομένων ὡς ἀληθεστέρων ἀντιληπτέον. Τοσούτου <sup>21</sup> δὲ οὖν ἡμῖν τοῦ πόνου τελευτάτα ἐξεργασμένου, φέρε πρὸς αὐτὴν αὐθις ἐπανίωμεν τὴν τῆς ἱστορίας ξυνηχείαν, ἣν ἐκ τῶν ἀμφὶ τὴν Λαζικήν γεγεννημένων διατεμόντες <sup>22</sup>, ἐς τὰς ἀφίγμεθα. Οὕτω μὲν δὴ οὖν ὁ Ναχοραγὰν διὰ τὸ ἀγεννὲς τοῦ τρόπου, καὶ τὸ νενικῆσθαι ἀνὰ κράτος ὑπὸ Μαρτίου τε καὶ τῶν Ῥωμαϊκῶν στρατευμάτων, καὶ τὴν ἐς Ἰβηρίαν αἰσχρὰν ἀναχώρησιν, ὁμολογῶντα διέφθαρῃ καθ' ὃν ἤδη μοι πρότερον εἰρήται τρόπον <sup>23</sup>. Λογιζόμενος <sup>24</sup> δὲ ὁ Χοσρόης, ὡς οὐχ οἰόντα αὐτῷ ἀνὰ τὴν Κολχίδα γῆν πρὸς Ῥωμαίους παρατάτεσθαι, τῶν μὲν τῆς θαλάττης <sup>25</sup> κρατούντων, καὶ ἅπαντα, ὧν ἂν δόκοντο, βιάσας ἐνθένδε μεταπεμπομένων, αὐτοῦ δὲ διὰ μακρὰς ὁδοῦ καὶ ἐρήμου μόλις τοῖς στρατοπεδεύουσιν ἐλάχιστα γούν τῶν ἐδωδύμων ὑπὸ ἀχθοφόροις ἀνδράσι τε καὶ ὑποζυγίοις

#### VARIE LECTIONES.

<sup>12</sup> ἀναγραφόμενα R, Lugd. 2 m. et intr. ut — describendis. Vulg. ex pr. m. Lugd. & ἐν τοῖς οἰκ. ἀναγραφόμενα. χωρίοις R et intr. suis locis, χρόνους vulg. <sup>13</sup> ἀληθῆ ἄγαν R. καθοσάνα R. <sup>14</sup> βιβλίων R, βιβλίων vulg. <sup>15</sup> προσθέντος R, προσθέντος vulg. <sup>16</sup> ἡγούμενοι εἶναι R, εἶν. ἡγούμ. vulg. <sup>17</sup> καίριώτατα R, καίριώτερα vulg. <sup>18</sup> φιλικῶς R, φίλως vulg. <sup>19</sup> ἀφηγηθέντων R, ἀφηγημένων vulg. <sup>20</sup> χρονογράφοις (sic) R, intr. scripta. <sup>21</sup> τοσούτου R et intr. tantum laboris, τοσούτου vulg. ἐξεργασμένου R, ἐξέρχ. edd. <sup>22</sup> διατεμόντες R et intr. quam — occipiam intercidimus, διατελοῦντες vulg. <sup>23</sup> πρότερον εἶρ. τῶν R, τῶν. εἶρ. τῶν. vulg. <sup>24</sup> Quæ sequuntur, sine ulla varietate leguntur in Cod. Bavar. Εξομμε-  
torum de legationibus. <sup>25</sup> θαλάττης R.

χαλεπώτατα στέλλειν ἀναγκαζόμενος· ταῦτα δὲ οὖν **A** etaque et quodammodo claudicans permaneret, sed ex æquo ubique valeret atque confirmaretur. Byzantium ergo cum legatione mittit virum quemdam Persam maxime auctoritatis, cui nomen erat Zich. Is cum ad Justinianum imperatorem venisset, multique ultro citroque sermones de præsentī rerum statu essent habiti, tandem ita inter eos convenit, ut Romani et Persæ in Lazica regione omnia retinerent, quæcumque belli jure obtinissent, sive castella sive propugnacula ea essent; ipsi vero inter se quietem agerent, belloque abstinerent, donec arctius aliquod perfectiusque fœdus principes utrinque inirent. Zich itaque legatione sua ita perfunctus, ad suos rediit. Quæ ubi præfectis **276** fuerunt renuntiata, exercitus ad multum tempus ab omni bello abstinuerunt; quodque antea sponte erat factum, tum etiam pactis fuit constabilitum.

μέν οὖν Ζιχ οὕτω τὰ τῆς πρεσβείας διαπραξάμενος, ἀπενόστησεν ἐς τὰ οἰκεία. Τούτων δὲ τοῖς στρατηγοῖς ἀπηγγελημένων, ἔμεινον αἱ δυνάμεις ἐπὶ χρόνον συχὸν πάμπαν ἀπόλεμοι, καὶ τὸ πρότερον αὐτομάτως γινόμενον τότε δὲ οὖν **B** ὑπὸ συνθήκαις ἐβδαιούτο.

## VARIE LECTIONES.

<sup>19</sup> ἀνάζουσαι R. <sup>20</sup> ἐπιρωσθεῖη R. <sup>21</sup> λογισμωτάτων R. <sup>22</sup> χώραν add. ex R et intpr., abest vulg. et Exc. <sup>23</sup> ἐς om. R. <sup>24</sup> οὖν om. R.

## ΑΓΑΘΙΟΥ ΣΧΟΛΑΣΤΙΚΟΥ

## ΙΣΤΟΡΙΩΝ Ε'

## AGATHIÆ SCHOLASTICI

## HISTORIARUM LIBER V.

**277 ARGUMENTUM.** Tsannorum latrocinia. Theodorus ex Colchide contra eos projectus castra ponit prope Theodoriadem (I), ibique rebelles parvo successu elatos, dolo circumventos devincit, quibus imperator annuum stipendium imponit (II). Byzantium ingenti terræmotu concutitur. Mors Anatolii (III). Judicium vulgi de ea refellitur (IV). Terror sinistris vaticiniis auctus, Byzantinos ad vanam virtutis ostentationem impellit (V). Causa terræmotuum a quibusdam in vaporibus subterraneis ponitur. Anthemii mechanici lepidum commentum (VI, VII, VIII). Justinianus cum alia ædificia, tum sanctissimam Sophiam ædem reedificandam curat. Cujus descriptio a Paulo Silentioario composita laudatur (IX). Pestis Byzantii grassatur (X). De prisca Hunnorum sedibus et fati. Hunni Cotriguri, Zabergane duce, Romanum imperium invadunt, Græciam et Chersonesum petentes (XI). Descriptio Chersonesi. Zabergan per murum magnum defensoribus vacuum suburbanam regionem ingressus, ipsi Byzantio imminet (XII). Hunnorum sævitia et stupra. Militares Romani imperii opes tum valde imminutæ erant (XIII). Causæ hujus decrementi. Urbs magno terrore inpletur (XIV). Scholiariorum militum origo et conditio. Belisarius jam senex defendendæ urbi præficitur (XV). Is exercitum undequaque collectum ex urbe educit, et ad virtutem et moderationem exhortatur (XVI, XVII, XVIII). Hac oratione confirmati Romani Barbaros cum ingenti clade repellunt (XIX). Quibus fugatis, protinus Belisarius revocatur (XX). Chersonesum interim Germanus, Dorothei filius, strenue defendit. Hunni ad circumnaviganda munimenta ex calamis rates faciunt (XXI). Quibus recti sexcenti homines a Romanis obviam navigantibus ad unum omnes aut merguntur aut cæduntur (XXII). Non multo post barbari etiam terrestri prælio vincuntur. Zabergan, auro a Justiniano accepto, universas Hunnorum copias in patrias ardes reducit (XXIII). In quos decedentes Justinianus Sandichlum, Utrigurorum regem, incitat (XXIV). Perpetua inde bella exorta, quibus hæ gentes invicem se consumebant (XXV).

α'. Οὕτω μὲν οὖν τὰ μεγάλα καὶ ἀμφὴριστα γένη κατὰ τὸ συγκαίμενον τὰ ὅπλα ἔθεντο, καὶ ἡρεμού-

**278** f. Ita quidem maximæ et dubiæ inter se potentia nationes, ut convenerat, arma deposuerunt,

quieteque diuissime manserunt, ita ut neutra pars in alteram quidquam moliretur. Per id tempus Zanni, gens australia ad Euxinum Pontum loca incolens circa urbem Trapezuntem; ex his, inquam, Zannis, cum ab antiquo fœderati subditique Romanorum fuissent, nonnulli veteribus pactis stabant, neque proterve insolescebant; alii, pristino vitæ statu neglecto, prædonum in morem vivebant, locaque Ponto adjacentia hostiliter percurrentes, et agros deprædabantur, et viatoribus erant infesti: quin et in Armeniam transgressi, quoad poterant, prædas agebant, neque aliter se, quam si aperti hostes essent, gerebant. Mittitur itaque in eos Theodorus, eorum popularis, primas inter Romanos ducis partes obtinens, cujus supra frequenter memini. Nam ille, ut suæ regionis peritissimus, et e qua parte optime eam invasuri viderentur, ubi etiam commodissime castra locanda, et quomodo hostes peruestigandi essent, ad unguem norat; merito imperatoris jussu ad hoc negotium conficiendum est missus. Castris itaque e Colchica regione cum justo exercitu motis, ejusque fines ultra Phasidem occasum **279** versus prætergressus, statim in penitissima hostilis regionis loca pervenit. Castris vero circa Theodoriadem urbem et Rhizæum dictam localis, ibique vallo exercitui circumducto, Zannos, qui adhuc quieti et amici ac nondum aversi erant, accersitos muneribus prosequabatur, eorumque prudentiam moderationemque collaudabat; eos vero, qui jam proterve ruptis fœderibus defecerant, punire quam citissime bello apparabat. At illi nihil morati propius ad vallum accesserunt, et in proximum quemdam eminentiorem collem magnis copiis collecti, tela et sagittas in Romanos ex editiore loco torquebant, ita ut universus exercitus inopinata illa audacia perturbaretur. Multi tamen vallo erumpentes, strenue in hostes ferebantur, sed incomposite nulloque ordine procedebant, neque opperiebantur, dum eos in planum apertumque campum evocasent, sed ira præpediti et perturbatione, transversis scutis supra capita prætensis sensim sese submittentibus, in arduum collem conscendere nitebantur. Zanni vero assidue ex edito hastas jacentes, saxaque devolventes, facile eos repulerunt, eruptioneque facta viros quadraginta interfecerunt, reliquos in turpissimam fugam verterunt. Barbari autem, re feliciter ex insperato gesta, quam proxime ad castra accesserunt, **280** ibique acerrima pugna est excitata, Zannis castra perrompere omnesque profligare nitentibus, Romanis vero turpe existimantibus, non solum nisi e vestigio hostes propulsarent, sed nisi penitus eos delecent. Pulsi itaque inter se mutuo, et

τα ἐπὶ μακρότατον διετέλουν, ὥς μηδὲν οἰοῦν τότε ἐπ' ἐκείνοις ὑπότερον γούν αὐτῶν διαπονεῖσθαι. Ἐν τούτῳ δὲ οἱ Τζάννοι· τὸ ἔθνος· οἰκοῦσι δὲ τὰ πρὸς νότον ἄνεμον τοῦ Εὐξείνου πόντου, ὑπὸ Τραπεζοῦντα τὴν πόλιν· οὗτοι δὲ οἱ Τζάννοι, καί-τοι ἐκ παλαιῶ ὑπόσπονδοί τε καὶ κατήκοοι τῶν Ῥωμαίων γεγενημένοι, ἀλλὰ τότε τὸ μὲν <sup>32</sup> τι αὐτῶν εἶχετο τῶν προτέρων, καὶ ἀκολασταίνειν οὐ λαν ἐγνώκει, οἱ δὲ γε πολλοὶ παρέντες τὰ καθεστῶτα, ληστρικώτερον ἐδιότευον, καὶ καταθέοντες τὰ ἀμφὶ τὸν Πόντον χωρία, τοὺς τε ἀγροὺς ἐλεηλάτουσαν καὶ τοὺς ὁδοιπόρους ἐσίνοντο· ἐπέβαινον δὲ καὶ Ἀρμενίας <sup>33</sup>, ὅποι παρείκοι, καὶ ἀρπαγὰς ἐποιούντο, καὶ οὐδὲν οἰοῦν ἐφρόνον ἀλλοτριώτερον τῶν διαφανῶν πολεμίων. Τοιγάρτοι στέλλεται <sup>34</sup> ἐπ' αὐτοὺς Θεόδωρος, ὁ σφῶν μὲν ὁμόφυλος, τὰ δὲ πρωτεῖα φερόμενος ἐν τοῖς Ῥωμαϊκοῖς [P. 144] ταξιάρχους· πολλάκις δὲ, οἶμαι, τούτου καὶ πρότερον ἐπεμνήσθην. Ἄτε γὰρ τῆς οἰκείας χώρας θαυμονέστατος, καὶ ὅθεν ἐμβάλλειν ἀριστα ἤμελλε <sup>35</sup>, καὶ ὅποι ἐνσυλίσασθαι, καὶ ὅπως τοὺς δυσμενεῖς ἀνιχνεύσαι ἐς τὸ ἀκριβὲς ἐπιστάμενος, εἰκότως ἄρα ἐκεῖνος, ἐκ βασιλείως αὐτῷ προσεταγμένος, ἐπὶ τῇδε τὴν πρᾶξιν ἐχώρει. Ἄρας δὲ οὖν ἐκ τῆς Κολχίδος γῆς ἦν ἀποχρώσῃ στρατιᾷ <sup>36</sup>, καὶ τὰ ἐκτὸς Φάσιδος ποταμοῦ παραμειψάμενος ὄρια ἐπὶ δυόμενον ἤλιν, αὐτίκα ἐς τὰ ἐνδότεα τῆς τότε πολεμίας ἐφοίτα. Στρατοπεδευσάμενος δὲ ἀμφὶ Θεοδωριάδα τὴν πόλιν καὶ τὸ Ῥίζιον καλούμενον, αὐτοῦ τε χαράκωμα τῷ στρατῷ περιβαλλόμενος <sup>37</sup>, τὸ μὲν ἡρεμοῦν ἔτι καὶ φίλον καὶ οὐπω παρτετραμμένον μετακαλούμενος δώροις τε ἐφιλοφρονεῖτο καὶ ὑπεραγάμενος <sup>38</sup> ἦν τῆς εὐδουλίας· τοὺς δὲ ἀποστάντας ἀνέδην <sup>39</sup> καὶ παρασπονδήσαντας τίσασθαι ὡς τάχιστα τῷ πολέμῳ παρεσκευάζετο. Ἄλλ' ἐκεῖνοι οὐδὲν τι μελλήσαντες, προσηψέσαν τῷ ἐρύματι, καὶ δὴ ἐπὶ λόφῳ τινὶ ἀγχοῦ που ὑπερανέχοντι ἐς πλῆθος ξυναγερθέντες, κατηκόντιζον τῶν Ῥωμαίων ἐξ ὑπερδεξίων καὶ κατετόξευον, ὥς ἅπαν τὸ στρατόεσμα διαταραχθῆναι τῷ ἀδοκῇ τῆς τόλμης. Πολλοὶ δὲ ὅμως ὑπεκδάντες, ἀντεπεφρόντο μὲν προθυμότητα τοῖς ἐναντίοις, οὐ μὴν ἐν τάξει ἐχώρουν, οὐδὲ ἀνέμενον, ὅπως αὐτοὺς ἐς τὸ χθαμαλὸν τοῦ πεδίου ἐκκαλέσονται· ἀλλ' ὀργῇ ἐχόμενοι καὶ ἀκοσμία, ἐγκαρσίους <sup>40</sup> πῶς τὰς ἀσπίδας ὑπὲρ τὰς κεφαλὰς προεδέβληντο, ἡρέμα ὑποκεκυφότες, καὶ πρὸς τὸ ἄναντες ἐπειρώντο ἀναρρίχθαι. Οἱ δὲ Τζάννοι θαμὰ βάλλοντες ἐκ τοῦ μεταίρου δόρασί τε καὶ πέτραις κυλινδουμέναις, βρῶιδας αὐτοὺς ἀπεκρούσαντο καὶ ἐπεκδραμόντες <sup>41</sup> μέχρι μὲν τεσσαράκοντα ἀνδρῶν ἔκτειναν, τοὺς δὲ ἄλλους ἐς φυγὴν ἐτρεψάν ἀχλυστάτην. Ἀρθέντες δὲ οἱ

## VARIAE LECTIONES.

<sup>32</sup> τότε τὸ μὲν R, (Cl.), τότε μὲν vulg. <sup>33</sup> Ἀρμενίαν R, <sup>34</sup> τοιγάρ στέλλ. R. <sup>35</sup> ἤμελλε R., ἤμελλον vulg. <sup>36</sup> Pro ἀποχρώσῃ στρατιᾷ R, ἀπὸ στρατιᾶς (sic), intpr. cum universis copiis. <sup>37</sup> περιβαλλόμενος li. <sup>38</sup> ὑπεραγάμενος R. <sup>39</sup> Pro ἀνέδην intpr. impudentius (ἀναίδην). <sup>40</sup> ἐγκαρσίαι R. <sup>41</sup> ἐπεκδραμόντες. S.c. correxi. ὑπεκδρ. vulg. et R.

βάρβαροι τῷ παραλόγῳ τοῦ προτερήματος, ἐν χειρὶ A renitentes manusque conserentis, nihil omnino de τῷ στρατοπέδῳ ἐπέλαζον· ἐνταῦθα τε μάχη ξυνέστη alacritate animorum remiserunt; sed æquo Marte κρητερὰ, τῶν μὲν εἰς παρελθεῖν ἱεμένων καὶ ἅπαντας, diu utrinque pugnabatur, omniaque erant strepitu ἀναρπάσασθαι, τῶν δὲ Ῥωμαίων αἰσχροὺν εἶναι ἡγουμένων οὐ μόνον εἰ μὴ θάπτον ἀπελάσαιεν τοὺς πολεμίους, ἀλλ' εἰ καὶ μὴ ἄρδην αὐτοὺς διαφθεῖρωσιν. Ὡθούμενοί τε ἑκάτεροι ἀλλήλους καὶ ἀντερπίζοντες, καὶ ταῖς χειρὶ συμπλεκόμενοι, οὐδέν τι ἀνίσταν εὐψυχίας· ἀλλ' ἦν οὕτως <sup>11</sup> ἐπιπλείστον τὰ τοῦ ἀγῶνος ἀγχώματα πατάγου τε πολλοῦ <sup>12</sup> καὶ βοῆς συμμίκτου ἀνάπλεα καὶ οὕτω διακεκριμένα.

β'. Θεόδωρος δὲ καὶ ὁ τῶν Ῥωμαίων ταξίαρχος ὁρῶν τοὺς δυσμενεῖς ἀστρατηγήτους τε ὄντας καὶ οὐ μάλ' ἐν τῷ ἀσφαλεῖ παραταττομένους, οὐδὲ πολλαχοῦ τοῦ περιφράγματος ἐφειστηκότας καὶ ἐγκειμένους, ἀλλὰ πάντας ἅμα ἐς ἓν τι μέρος ξυννευκότητας, ἐνίοις μὲν τῶν ἀμφ' αὐτὴν οὕτω χώραν ἐστάναι, καὶ ἀντιπροσώπους διαμάχεσθαι παρακελεύεται· [P. 145] ἀπόμοιραν δὲ ὡς πλείστην ἐκ τοῦ ἀφανοῦς ἐστειλὲν ὀπισθεν τοῖς βαρβάροις ἐπιπεσσομένους. Οἱ δὲ λαθραῖότατα πορευόμενοι, καὶ κατὰ νότου ἐπιφανέντες, ἡλάλαξαν ἀθρόον τορρόν τι λίαν καὶ ἐνυάλιον, ὥστε ἀμέλει τοῦ Τζάννου διακυκθέντας μηδὲν τι ἔτερον ἐν βουλῇ θέσθαι ἢ τὸ ἀγεννῶς δραπετεῦειν. Οὕτω δὲ <sup>13</sup> φεύγοντας αὐτοὺς οἱ Ῥωμαῖοι, καὶ ὥσπερ παράφρονες ὑπὸ τοῦ θεοῦ γεγεννημένους, ῥᾶστα διεχειρίζοντο, καὶ διακυλλοὺς μὲν αὐτῶν ἀπεκτόνασι, τὸ δὲ λειπόμενον ἄλλος ἄλλοι ἐκεκδάννυντο. Οὕτω δὲ ἀνὰ κράτος ἅπαν τὸ γένος ἥρως ὁ Θεόδωρος, ὁ δὲ βασιλεὺς διήγειρε τὰ ξυνενεχθέντα, καὶ ἀνεπυθάνετο, ὅ τι καὶ C vellet, sciscitatus est. Is certum eis tributum annuum, quod deinceps penderent, imponi iussit; ut ex eo intelligerent se subditos et tributarios esse penitusque subactos. Confestim itaque recensensus omnium est habitus, et onus inferendi tributi eis impositum, et exinde in hunc usque diem Romanis sunt vectigales. Justiniano vero imperatori factum hoc, tanquam ex maximis rebus gestis, valde placuit. Quocirca etiam in quadam suarum constitutionum, quas novellas appellamus, alias victorias recensens, hujus etiam gentis inter primas meminit. Zannorum itaque proterva insolentia hunc habuit exitum, et Theodorus per Lazicam regionem ad præfectos exercitus rediit.

γ'. Τούτων δὲ οὐ πολλῷ ἔμπροσθεν πάλιν ἐν Βυζαντίῳ ἐξαίσιον τι σεισμοῦ χρῆμα ἐνέσκηψεν, ὡς μικροῦ ἅπασαν ἀνατετράφθαι καὶ διαβρῦναι τὴν πόλιν. Γέγονε μὲν γὰρ καὶ καθ' αὐτὸν μέγιστος ἰλίκος, καὶ ὅποιος, οἶμαι, οὐπώποτε πρότερον, τῇ τε τραχύτητι τοῦ βραχμοῦ καὶ τῷ μονίμῳ τοῦ σάλου. Ἔτι δὲ αὐτὸν φρικωδέστερον ὁ καιρὸς ἀπέδειξε καὶ ἡ τῶν ἐπισυμβάντων ἀνάγκη. Ἠνίκα γὰρ ἐκείνου τοῦ ἔτους ἡ τοῦ φθινοπώρου ἔληγεν ὥρα, ἔτι τε τὰ

2. Theodorus autem Romanorum dux videns eos duce belli perito destitutos, neque admodum in tuto præstantes, neque diversis e partibus vallum obsidentes atque invadentes, sed omnes simul in unam quamdam partem conglobatos incumbere, nonnullos quidem e suis loco suo manere et adversa fronte cum hoste pugnare jubet, maximam vero copiarum suarum partem clam mittit, qui in hostem a tergo impetum faciant Qui quidem occultissime profecti cum jam Zannis a tergo imminerent, confestim immanem acutissimumque clamorem classicum sonantem excitarunt, adeo ut Zannis percussis perturbatisque nihil aliud in mentem venerit, quam turpem **281** fugam capessere. Romani vero eos ita fugientes et præ metu extra se quodammodo positos, facillime trucidarunt; et duo quidem eorum millia sunt caesa, reliqui, alius alio, sunt dissipati. Theodorus itaque, universa gente domita, imperatori quæ gesta erant nuntiavit, simulque, quid in eos statui vellet, sciscitatus est. Is certum eis tributum annuum, quod deinceps penderent, imponi iussit; ut ex eo intelligerent se subditos et tributarios esse penitusque subactos. Confestim itaque recensensus omnium est habitus, et onus inferendi tributi eis impositum, et exinde in hunc usque diem Romanis sunt vectigales. Justiniano vero imperatori factum hoc, tanquam ex maximis rebus gestis, valde placuit. Quocirca etiam in quadam suarum constitutionum, quas novellas appellamus, alias victorias recensens, hujus etiam gentis inter primas meminit. Zannorum itaque proterva insolentia hunc habuit exitum, et Theodorus per Lazicam regionem ad præfectos exercitus rediit.

3. Non multo vero antea tempore rursus Byzantii ingens terræ motus fuit, adeo ut parum absuerit, quin tota urbs subversa corruerit. Nam et per se maximus fuit et qualis ante, ut arbitror, nullus, cum vehementia succussionis, tum duratione agitationis; multoque **282** adhuc horribiliorem cum reddebat tempus ipsum, et eorum, quæ coincidebant, necessitas. Cum enim illius anni autumnus tum esset exactus, et jam ex Romanorum consue-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>11</sup> οὕτω R. <sup>12</sup> πολλοῦ add. ex R et inipr. *strepitumque multo*. <sup>13</sup> ξυννευκότητας rescripsit Cl., ducibus R. ξυννευκότητος et inipr. *unum in locum omnes declinassent*, συννευκότητος vulg. <sup>14</sup> Pro οὕτω δὲ fort. scrib. οὕτω τε. <sup>15</sup> ἂν ταύτῃ et <sup>16</sup> ἀπαγωγῆς Sph. Par. <sup>17</sup> ἤρεσκεν R. <sup>18</sup> Pr. Nov. 4 et 58. <sup>19</sup> τῶν add. ex R.

itudine natalitia convivia agitarentur, frigus erat A  
quale par est esse, sole ad brumales conversiones  
et ad Capricornum vergente, et præcipue sub octa-  
vum clima, quod ab Euxino Ponto ab illius artis  
peritis est appellatum. Tum vero circa mediam  
noctis vigiliam, civibus somno et quieti vacantibus,  
repente hoc malum incidit, omniaque statim ex ip-  
sis fundamentis succutiebantur, motusque ipse, ta-  
meti ab initio violentissimus esset, in majus tamen  
adhuc crescebat, veluti per incrementa ad summum  
tendente malo. Hoc itaque pacto omnibus e somno  
excitatis, ploratus omni ex parte ejulatusque au-  
diebantur, et vox, qualis fere In ejusemodi malis  
ad Deum proclamari consuevit. Siquidem et sonitus  
quidam gravis atque immanis veluti terrestre toni-  
tru e terræ visceribus emissus, ipsam succussio-  
nem subsequebatur terroremque duplicabat, æque  
terræ proxime circumfusus fumosa quadam nebula,  
nescio unde sublata, offuscabatur, totusque erat  
caliginosus et quodammodo turbidus. Homines ita-  
que præ metu ac povere extra se positi et consilii  
expertes, donibus suis exhibant, statimque et plateæ  
et angiportus multitudine implebantur, 283 perin-  
de ac si non etiam filii, si ita usveniret, perire  
possent. Continua enim omni ex parte sibi que mu-  
tuo connexa sunt ædificia, ægreque uspiam locum  
aliquem subdium et apertum et contigui ædificii ex-  
pertem conspicias: oculos tamen in altum tollendo  
cœlumque intuendo, atque ita Deum placando, sub-  
mitti sensim laxarique pavor mentis perturbatio  
videbatur, ac tametsi ningore minuto perfunderen-  
tur, et algore premerentur, tamen ne ita quidem  
tectæ subibant, nisi forte quotquot ad templa con-  
fugientes, ad aras provolvebantur. Multæ vero etiam  
mulieres, non plebeie sed honoratiores, viris per-  
mistæ ferebantur; omnisque ordo et reverentia, et  
scnum ob ætatem, qua aliis antecedunt, prærogativa  
et respectus tum temporis perturbabatur et pro-  
culcabatur; servi etiam dominos suos contemnen-  
tes dictoque obaudientes, ad ædes sacras confugie-  
bant, majore metu victi; nullum etiam inter ple-  
bem et magistratum erat honoris discrimen, utpote  
communi periculo urgente, omnibusque existiman-  
tibus se jamjam perituros. Quamplurimæ itaque  
ædes ea nocte corruerunt, ac præcipue in Regio  
(navale id urbis est), multaque et incredibilla con-  
tigerunt. Alibi enim tectæ, sive a lapidibus sive  
lignis constructæ, a se mutuo divulsæ sunt, men-  
te compage fatiscencia, ita ut et æther et 284  
stellæ veluti in subdivo loco per tectæ conspice-  
rentur, rursusque confestim in pristinam compagem  
coirent; alibi vero columnæ in pergula alicujus  
domus positæ, vi succussionis excutiebantur, pro-  
ximasque domos supervectæ, in remotiores ædes

ὕπερ τῶν ὀνομάτων συμπόσια ἐτελεῖτο, ἥπερ τοῖς  
Ῥωμαίοις νενόμισται, κρύος μὲν ἦδη ὑπῆρχεν, ὅποσον  
εἶναι εἰκὸς τοῦ ἡλίου ἐπὶ τῆς τροπᾶς ἐλαύνοντος τὰς  
χειμερινούς, καὶ πρὸς τὸν Αἰγιοκέρωτα φερομένου· καὶ  
μάλιστα ἐν τῷ κλίματι δῆπου τῷ ὀγδόῳ καλῶς εἶχεν,  
ὅπερ, οἶμαι, ἐκ τοῦ Εὐξείνου πόντου ὡς παρὰ τοῖς  
ταῦτα σοφοῖς ἐπικέκληται. Τότε δὲ ἀμφὶ μέσην τῆς  
νυκτὸς φυλακὴν ὑπῆρχον μὲν οἱ ἀστοὶ εἶχοντο καὶ ἡρε-  
μίᾳ, ἐνέπασσε δὲ ἐξαπίνης τὸ θεινόν, καὶ ἅπαντα  
εὐθὺς ἐκ βάθρων αὐτῶν ἵδονετο· ἡ τε κίνησις βιαί-  
οτα κατ' ἀρχᾶς εἰσβαλοῦσα, ἐπὶ μείζον ἐτι ἡξάνετο  
καὶ ἐπηξάνετο, ὥσπερ ἐς ἐπίδοσιν τινα καὶ ὑπερβ-  
λὴν τοῦ πάθους χωροῦντο· οὕτω δὲ οὖν ἀπάντων  
ἀφυσπισθέντων, κακωτὸς ἤκούετο πάντοθεν καὶ ὀλο-  
λυγὴ, καὶ ἡ πρὸς τὸ θεῖον ἀναδοσθῆαι αὐτομάτως ἐν  
τούτοις ὡς ἐκωδύλα φωνή· ἐκαὶ καὶ ἡχὸς τις βαρὺς καὶ  
ἄγριος, ὥσπερ χθονία βροντὴ, ἐκ τῆς γῆς ἀναπηκο-  
μένη, ἐπηκολούθει τῷ κλόνῳ, καὶ ἐδιπλασίαζε τὰς  
ἐκπλήξεις. Ὅ τε περίγειος [P. 146] ἀὴρ ὀμίχλῃ  
καπνώδει οὐκ οἶδα ὅθεν ἀναχθείσῃ, κατεμελαινέτο·  
καὶ ἦν ἅπας ζοφερὸς καὶ οἶον γεγανωμένος ὡς τοι-  
γάρτοι ἀλόγῳ τινὶ τὸ ἀνθρώπειον καὶ ἀνιξετάσῳ  
ὕπῃ τοῦ βέλματος ἐχόμενοι γνῶμῃ, ὑπέβησαν τῶν  
οἰκημάτων. Καὶ αὐτίκα αἱ τε ἀγῳαὶ καὶ οἱ στανω-  
ποὶ ἀνετίπλαντο τοῦ ὀμίλου, ὥσπερ οὐχὶ καὶ ἐν-  
ταῦθα ἰδόν, εἰ οὕτω τύχοι, διασπαρῆναι. Συνεχεῖς  
γὰρ ἀπανταχοῦ αἱ οἰκοδομαὶ τῆς πόλεως καὶ συνημ-  
μένα ἁλλήλαις· καὶ σπανιαιτάτα ἴδοι τις ἀν χωρίον  
ὑπαίθρον καὶ ἀναπεπταμένον καὶ παντάπασιν ἐλευ-  
θερον τοῦ ἐπιπροσδοῦντος. Ὅμως τῷ ἄνω τὰς θύρας  
ἰθύνειν καὶ τὸν οὐρανὸν ἀμωσγέπως ἐπιθεσθαι, οὕτω  
τε τὸ θεῖον ἰδασκεσθαι, ταύτῃ γοῦν αὐτοῖς ἡρέμα  
ὑποχαλᾶν ἰδοῦσαι τὸ θεδίδς τῆς ψυχῆς καὶ ταρᾶτόμε-  
νον. Καί τοι νιφετῷ ὀλίγῳ ὑπερββαίνοντο, καὶ ὑπὸ  
τοῦ κρύους ἐπίεζοντο· ἀλλ' οὐδ' ὥς ὑπαρόφιοι ἐγί-  
νοντο, πλην εἰ μὴ ὁπόσοι ἐν ἱεροῖς ἔρχεσι καταφεύ-  
γοντες ἐκαλινδοῦντο. Γύνατα δὲ πολλὰ, μὴ ὅτι τῶν  
ἡμελημένων, ἀλλ' ἦδη που καὶ τῶν ἐντιμοτάτων, συ-  
νηλᾶτο τοῖς ἀνδράσι καὶ ἀνέμιγνυτο· τάξιν τε ἅπαντα  
καὶ αἰδῶς καὶ ἡ τῶν γερῶν μεγαλαυχία, καὶ ὁ ὡς τι  
ἐνθὲν ὑπερανέχον καὶ ἀποκεκριμένον, ἀνετατάρακτο  
ἐν τῷ τότε καὶ ἐπεπύκνυτο. Οἱ τε γὰρ δοῦλοι τοὺς  
κακτῆμένους περιεφρόνουν, καὶ τῶν ἐπαγμάτων  
ἀνηκουστοῦντες ἐς τὰ ἱερὰ συνήσαν, ὑπὸ τοῦ με-  
ζονος νικώμενοι δόλους· οἱ τε ἐλάττωτες πρὸς τοὺς ἐν  
τείλει ἐς ἰσοτιμίαν καθίσταντο, ὡς δὲ κοινοῦ ἐπιπε-  
σόντος κινδύνου, καὶ ἀπάντων οἰόμενων οὐκ ἐς μα-  
κρὰν ἀπολείσθαι. Συχαὶ μὲν οὖν ἐκείνης τῆς νυκτὸς  
οἰκαὶ καταβιβλῆναι, καὶ μάλιστα ἐν τῷ Ῥηγίῳ,  
ἐπίνειον δὲ τοῦτο τῆς πόλεως· πολλὰ τε καὶ ἀπ-  
στα θαύματα ὡς συνήχθη. Πῇ μὲν γὰρ αἱ ὀρεφαί,  
εἴτε λίθοις εἴτε ξύλοις ἐτύγχανον ἐσκευασμένοι, δι-  
έστησαν ἀπ' ἀλλήλων, ἀρνησάμεναι τὴν συνήθειαν  
καὶ διαχanoῦσαι, ὡς τὸν τε αἶρα ὡς καὶ τοὺς ἀστέρας

## VARIAE LECTIONES.

<sup>283</sup> διὰ τοῦ Εὐξ. π. conj. B. Vulc. ma'c. <sup>284</sup> ἀναθ. αὐτ. ἐν τούτῳ. R, αὐτ. ἐν τ. ἀν. vulg. <sup>285</sup> γεγανω-  
μένος πτερque cod. et add. inlpr. sonorus. <sup>286</sup> οὐ γὰρ R pro οἱ τε. <sup>287</sup> θαύματα om. R et inlpr. <sup>288</sup> τὸν οὐ  
αἶρα R, τὸν τότε ἀ. vulg.

καθάπερ ἐν ὑπαίθρῳ χωρίῳ διορᾶσθαι, καὶ αὖθις Ἀ  
 ἄνθρωπον εἰς τὴν προτέραν ξυνήσαν ἁρμονίαν· πρὶν δὲ  
 κίονες ἐν ὑπερώῳ τινα δωματίῳ ἰδρυμένοι, ἀνηκον-  
 τίζοντο τῇ βίᾳ τοῦ βρασμοῦ, καὶ τοὺς ἐχομένους  
 οἴκους ὑπαρτάμενοι ἐπὶ τοὺς πορρωτέρω, καθάπερ  
 διασφενδονηθέντες, ἐκ τοῦ μετώρου κατεφέροντο,  
 καὶ ἅπαντα διεβήγγυσον· πῇ δὲ ἄλλα ἅττα φοικωδέ-  
 στερα ξυνέβαινε, γένόμενα μὲν πολλάκις πρότερον,  
 καὶ ἀεὶ ἐσόμενα ἔστ' ἂν γῆ τε ἡ καὶ φύσεως ἀμαρ-  
 τήματα, τότε δὲ κατὰ τὸ μᾶλλον ἅπαντα ἅμα<sup>α</sup> συν-  
 ενεγγμένα. Συχνοὶ δὲ ἄνθρωποι τεθνήκασι τῶν  
 πολλῶν τε καὶ ἡγενημένων· τῶν γε μὴν δυνατῶν καὶ  
 ἐν τῇ συγλήτῃ βουλῇ ἀναγεγραμμένων Ἀνατόλιον  
 μόνον διαφθαρῆναι<sup>α</sup> ξυνέβη, ἄνδρα τῇ τε τῶν ὑπά-  
 των ἀξίᾳ τετιμημένον, καὶ πρὸς γε τὸ φροντίδα  
 εἶθεσθαι καὶ ἐπιμελεῖσθαι τῶν βασιλείας<sup>α</sup> οἰκῶν τε  
 καὶ κτημάτων ἀρχήν· ἐπὶ δὲ Κουράτωρα· δὲ τοῦ-  
 τος· καλοῦσι Ῥωμαῖοι. Ἐκείνος δὲ οὖν ὁ Ἀνατόλιος  
 ἐτύγχανε μὲν καθεύδων [P. 147] ἐν τῷ εἰθισμένῳ  
 θαλάμῳ, μάρμαρον δὲ τι τῶν κλησιαίτατα τῆς κλί-  
 νης προσεπηγύσταν τῇ οἰκοδομῇ, καὶ εὐπερὶς<sup>α</sup>  
 παρατεταμένον, ὅποια πολλὰ εἰς κόσμου καὶ πολυτε-  
 λείας ἐπίδειξιν κατακollῶσι τοῖς τοίχοις· οἱ πρὸς  
 ταῦτα δὲ τὰ περιττὰ καὶ οὐκ ἀναγκαῖα ποικιλίματα  
 πέρα τοῦ μετρίου διακεχνηότες· ἐκείνο δὲ οὖν τὸ  
 ἄχθος ἀποβράγην ὑπὸ τοῦ σάλου καὶ ἀφαιμένον·  
 ἐμπίπτει γε αὐτῷ ἀμφὶ τῇ κεφαλῇ<sup>α</sup> καὶ κατὰξεν ἅπασαν.  
 Καὶ ὁ μὲν εἰς τοσοῦτον μόνον ἀρχέσας ἐπὶ  
 τῇ κληγῇ εἰς ὅσον ἀνομιῶσαι βαρὺ τε καὶ ὑποκάρδιον,  
 πάλιν ἐπ' αὐτῆς ἔκειτο τῆς εὐνῆς, τῷ θανάτῳ πεπι-  
 λημένος.

8. Ἐδὴ δὲ ἡμέρας ἐπιφανείσης, ἀσμενέστατα C  
 ἐθεώοντο ἀλλήλους· ὑπαπαντιζόντες οἱ φιλιῶται καὶ ξυν-  
 ἄφεις, καὶ οὖν ὁλοφύρετῳ ἐμπλεκομένοι ἡσπάζοντο  
 σφῆς ὥς ἕκαστοι, ἡδόμενοι τε ἅμα<sup>α</sup> καὶ ἀπι-  
 στούντες. Ἐπεὶ δὲ Ἀνατόλιος νεκρὸς ἐφέρετο, καὶ  
 ἐπὶ τὴν ταφὴν ἀπεχώρει, τότε δὲ ἐνιοὶ τοῦ ὄμιλου  
 διεθρύλλουν, ὥς ἄρα ἐνδοκίματα εἶη ἀνηρημένος,  
 ὁδοῦς τε εἰς τὰ μέγιστα γεγονώς· καὶ πολλοὺς πολλὰ  
 ὄσα<sup>α</sup> τῶν οἰκείων ἀφηρημένος, ὅτι τε αἱ γραφαὶ  
 σάνιδες ἐκείναι καὶ τὰ ῥάκη τὰ ὑποπόρφυρα εἰς<sup>α</sup>  
 τότε αὐτῷ ἀπετελεύτησαν, ἃ δὲ πολλὰ τοῖς τῶν εὐ-  
 δαιμόνων οἴκοις θαμὰ ἐπιβάλλε, τὴν εἰς βασιλεία  
 εὐνοίαν προερχόμενος, καὶ ταύτῃ ἅπαντα ἐσπεριζέ-  
 ζετο, βιαζόμενος μὲν ἀναίθην<sup>α</sup> καὶ ἀναβήγγυς τὰ  
 βουλευματα τῶν ἀποχομένων, χαίρειν δὲ πολλὰ  
 λέγων τοῖς νόμοις, οἱ δὲ τοὺς καὶ δας κληρονομεῖν  
 ἐθέλουσι τῆς τῶν φουσάντων παρουσίας. Τεταῦτα  
 μὲν οὖν ἐν τοῖς κλήθεσιν ἐψιθυρίζετο, καὶ ἰδοὺ  
 διαφανῶς ἡ αἰτία τοῦ ξυνεγεχθέντος εὐρησθαι<sup>α</sup>.  
 Ἐγὼ δὲ ἀμφὶ ταῦτα λίαν διαπορῶ, καὶ οὐκ ἔχω  
 ἀπισχυρίσασθαι, ὅτω δὲ τρόπῳ συμβαίνει. Ἢ γὰρ  
 ἂν εὐκτόν τι χρῆμα ἦν ὁ σιτισμός καὶ πολλοῦ ἄξιος  
 ἐπαίνου, εἴγε διακρίνειν ἡπίστατον τοὺς μοχθηροὺς  
 ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, καὶ τοὺς μὲν ἀνῆρει κακῶς, τοῖς δὲ  
 ἐσπένετο καὶ ξυνεχόρει. Καίτοι· εἰ καὶ ὁδὸν ὥς

veluti funda ex alto emissæ, omnia perfringebant ;  
 alibi vero alia nonnulla etiam horribiliora accide-  
 runt, quæ quidem frequenter antea contigerunt,  
 semperque contingent, quandiu et terra erit et na-  
 turæ peccata ; sed tum vel maxime omnia simul  
 acciderunt. Multa quoque plebeiorum atque ob-  
 securorum hominum turba periit ; potentiorum vero,  
 quique senatorii ordinis erant, solus Anatolius peri-  
 iit, vir consulari dignitate clarus, quique præterea  
 regiarum aularum curam gerebat, ejusque facultates  
 administrabat ; curatores eos vocant Romani. Ille  
 itaque Anatolius in consueto sibi cubiculo dormie-  
 bat, cum marmor quoddam ex iis, quæ proximo  
 toro suo ædificio ipsi infixæ erant, ornatæque pro-  
 tensa, qualia multa ornatus et magnificentiz osten-  
 tationis causa muris adaptari solent ab iis, qui  
 supervacaneis hisce minimeque necessariis orna-  
 mentis supra modum oblectantur : illud, inquam,  
 marmoreum pondus, abruptum vi succussionis et  
 loco suo 235 motum, in ipsius caput corruit, to-  
 tumque confregit. Atque hic quidem cum tantulum  
 temporis plagæ illi supervixisset, ut gravem quem-  
 dam et ex imo pectore ductum gemitum ederet,  
 rursus in lectulo decubuit, morte oppressus.

4. Die vero jam illucescente, libentissime ami-  
 cissimi ac familiares sese mutuo conspicati sunt,  
 obviam alii aliis facti, et cum ploratu ipsos am-  
 plexantes exosculabantur, utpote gaudentes simul  
 et disidentes. Cum autem Anatolii funus efferretur  
 ac sepeliretur, tum vero quidam e turba sparge-  
 hant in vulgus, eum justissime e medio sublatum,  
 quippe qui injustissimus fuisset, multosque suorum  
 amicorum spoliasset ; quodque illæ scriptæ tabellæ  
 et subpurpurei panni hunc exitum habuissent, quos  
 ille frequenter opulentiorum domibus imposuit,  
 prætexens benevolentiam erga imperatorem ; eaque  
 ratione omnia sibi corrogabat, convellens impu-  
 denter et resignans extremas mortuorum volun-  
 tates, legibus longum valere jussis, quæ volunt, ut  
 D liberi parentum suorum bona hæreditate cernant.  
 Talia itaque apud vulgus susurrabantur, tantique  
 mali causa explorata compertaque esse videbatur.  
 Ego vero de his vehementer 236 ambigo, neque  
 possum affirmare qua ratione contingant. Esset  
 enim profecto terræ motus res optabilis magnaque  
 laude digna, si nosset discernere malos a bonis,  
 atque illos quidem male perderet, his vero parce-  
 ret atque indulgeret. Atqui ut maxime hoc demus,  
 injustum illum fuisse, sed erant alii, quamplurimi

#### VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> ἅμα om. R. συννεγγμένα edd. <sup>α</sup> διαφθαρῆναι R. φθαρῆναι vulg. <sup>α</sup> βασιλείων R. <sup>α</sup> παρατεταμένον R.  
<sup>α</sup> ἀμφὶ τῇ κεφ. R. ἐπὶ τῇ x. vulg. <sup>α</sup> ἅμα om. R. <sup>α</sup> πολλοὺς πολλὰ ὄσα. Sic correxi, inipr. quam  
 nullis multis, πολλὰ ὄσα R. πολλοὺς ὄσους vulg. <sup>α</sup> εἰς pro ἐς Par. ἀπετελεύτησεν. <sup>α</sup> impudens inipr.,  
 ἀνέδην R. et vulg. <sup>α</sup> τοῦ ξυν. εὐρ. R. εὐρ. τοῦ ξυν. vulg.



ci similes, vel potius multo iniustiores : at hic repente quidem abreptus est, alii indemnes sunt relictī. Quocirca neque clarum neque facile intellectū censuerim, cur solus ex omnibus Anatolius exstinctus fuerit; cum etiam ex Platonis sententia magis miseri infelicesque sint, quotquot pessime viventes non in hac vita poenas peccatorum luerint, vel violenta nece, vel alio aliquo modo puniti, sed ita decesserint, quemadmodum servi stigmatiæ, scelerum notis infecti, priusquam illæ expunctæ expurgatæque fuerint. Quocirca si hoc statuendum est, felicior fuerit, qui jam punitus est, quam qui puniendus manet. Cæterum Platonis quidem sententiam hominum animis infixam esse, quam maxime exoptandum est. Fortassis enim nonnulli improbi homines, inctuentes, ne male percant, ad saniores mentem redeant. Illud vero est manifestissimum, quod neque si quis diutissimo supervivat, **287** et impune prospera ei omnia succedant, hoc sufficiat ad probandam ipsius iustitiam, neque si quis moriatur, et quidem atroci admodum morte, certum argumentum fuerit maioris iniustitiæ; sed certissime nobis explorata cognitæque erit vitæ hic actæ ratio et punitio quænam sit, quando eo pervenerimus. Sentiant igitur et dicant hisce de rebus alii quidem hoc, alii aliud, prout cuique visum fuerit; mihi vero ad ea, quæ narrare cœperam, est redeundum.

5. Tum enim et per plurimos deinceps dies terræ motus est factus, exiguus quidem, neque qualis initio fuerat, sed satis validus ad ea, quæ reliqua erant, disturbanda. Prodigia etiam quædam absurdaque prædictiones in vulgus spargebantur, tanquam mundo universo jamjam perituro. Impositores enim quidam ac veluti vates ultrotrunci oberrabant, quæ ipsis collibuisse vaticinantes, multoque magis plerosque perterrefaciebant, facile ob pavorem, quem jam conceperant, persuasos. Ili porro et furere se atque a dæmone exagitari simulantes, graviora ominabantur, tanquam a spectris, quæ se ipsis offerrebant, futura edocti, et vehementer sua miseria gloriantes. Alii vero astrorum decursus aspectusque expendentes, majores calamitates et communem tantum non rerum omnium subversionem interpretabantur ac denuntiabant. Solet enim istiusmodi hominum turba difficillimis **288** temporibus pullulare. Utrumque vero vaticinium publico bono vanum fuit. Oportebat enim mea sententia etiam impietatis accessere talium somniorum interpretes, nullamque ampliorem rem futurarum cognitionem Deo relinquentes. Cæterum nemo tum temporis erat, qui non metu vehementer perculsus

ἀληθῶς δοίημεν <sup>60</sup> ἐκείνον γεγονέναι, ἀλλ' ἦσαν καὶ ἄλλοι ὡς πλείστοι ἀνὰ τὴν πόλιν παραπλήσιοι, μᾶλλον μὲν οὖν καὶ ἀδικώτεροι· πλὴν ἀλλ' ὁ μὲν ἀνὴρ παστο ἐξαπίνης, οἱ δὲ ἀπαθείς μεμενῆκασιν. Οὐκ οὖν <sup>61</sup> οἶμαι, δῆλον οὐδὲ ῥάβδιον διαγνωσθῆναι, ἀνθ' ὅτου μόνος ἐξ ἀπάντων Ἀνατόλιος ἀπέθω· ἐπεὶ καὶ ὁ Πλάτωνος λόγος ἀθλίους κατὰ τὸ μᾶλλον εἶναι φησὶ καὶ κακοδαίμονας τοὺς, ὅσοι χάκιστα βιοῦντες μὴ ἐνταῦθα δίκας ἀποτίσαιεν τῶν ἡμαρτημένων, ἢ ὀλέθρῳ βιάσθω, ἢ ἄλλως πως τετιμωρημένοι, ἀλλ' οὕτως <sup>62</sup> ἀπέλθοιεν καθάπερ οἱ στιγματισταὶ τῶν οἰκετῶν τοῖς ἀδικήμασι πεπελιθωνμένοι, καὶ τὸ μὴ ἐκκαθαρθῆναι <sup>63</sup> ἀποκερδάναντες· ὥστε εἰ τοῦτο θετόν, εὐτυχέστερος ἄρα ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ πεπονθὼς τοῦ σεσσωμένου <sup>64</sup>. Ἀλλ' ἐκείνην <sup>65</sup> μὲν προσεῖναι τὴν **B** δόξαν ταῖς τῶν ἀνθρώπων [P. 148] ψυχαῖς καὶ ἐμπειρηγέναι ὡς μάστιγα ἐατέον <sup>66</sup>. Ἰσως γὰρ ἂν ἐνοιε τῶν πονηρῶν, δεῖν γοῦν τοῦ κακῶς ἀπολίσσθαι, μεταβάλλοιτο <sup>67</sup> ἐπὶ τὰ μέτρια. Εὐδελον <sup>68</sup> δὲ, ὡς οὔτε εἰ περιῇ τις ἐπιπολὺ καὶ ἀδεῶς εὐήμεροίη, ἀπόχρη τοῦτο εἰς ἀπόδειξιν δικαιοσύνης, οὔτε πάντως, τὸ τεθνάναι· εἰ καὶ ὠμότατα, ἐλεγχοί· ἂν εἴη τοῦ πλεοναδίκου· ἀλλὰ τὴν ἀληθεστάτην βῆσανόν τε καὶ ἀντίδοσιν τῶν ἐνταῦθα βεδωμένων, ἥτις ποτὲ ἐστίν, ἐκεῖσε ἐλθόντες εἰσόμεθα. Λεγόντων μὲν οὖν περὶ τούτων ἄλλοι, τυχὸν μὲν ταῦτα τυχὸν δὲ ἕτερα, ὥσπερ ἐκάστῳ ἢ βουλομένῳ· ἐμοὶ δὲ τοῦ προτέρου λόγου μεταληπτέον.

ε'. Τότε γὰρ καὶ ἐφεξῆς ἐπὶ πλείστας ἡμέρας κίνησι; τῆς γῆς ἐγίνετο, βραχεῖα μὲν καὶ οὐκ οἶα τὴν **C** ἀρχὴν ἐπῆλθε, ἱκανὴ δὲ ὅμως τὰ λειπόμενα διακυκῆσαι <sup>69</sup>. τερατίζεται τε ἐνεδῆμον εὐθύς καὶ προαγορεύσεις; παράλογοι, ὡς αὐτίκα μάλα καὶ τοῦ παντὸς κόσμου ἀπολουμένου· ἀπατεώνας γὰρ τινες καὶ οἷον θεοπρόποι αὐτόματοι περιφοιτῶντες, ἅττα ἂν ἐδόκει αὐτοῖς, ἐχρησμήδουν, καὶ μᾶλλον ἐτι τοὺς πολλοὺς ἐξεδειμάτουν, τῷ ἤδη κατεπτηγέναι ῥαδίως ἀναπειθομένους· οὗτοί τε οἱ μαίνεσθαι εἰκὴ καὶ δαιμονῶν ὑποκρινόμενοι, δεινότερα ἐκπεφύμιζον, ὡς δὴ ὑπὸ τῶν προσπεφυκόντων <sup>70</sup> αὐτοῖς φασμάτων τὰ ἐσόμενα δεδιδαγμένοι, καὶ μάλα ἐπὶ τῇ κακοδαιμονίᾳ μεγαλαυχοῦντες. Ἄλλοι δὲ ἀστέρων φορὰς καὶ σχήματα ἐκλογιζόμενοι, μείζονας συμφορὰς καὶ κοινὴν μονουσυχ' ἀνατροπὴν τῶν πραγμάτων ἐδῆλουν καὶ ὑπνίττοντο <sup>71</sup>. Εἶωθε γὰρ ἐν τοῖς δεινοῖς αἰεὶ ὁ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων ἔσμός ἀναφύεσθαι. Ἐφεύσατο δὲ ὅμως <sup>72</sup> εὐ ποιούσα ἐκατέρω μαντεία. Ἐχρῆν γὰρ, οἶμαι, καὶ ἀσεβείας φεύγειν γραφὴν τοὺς τὰ <sup>73</sup> τοιάδε ἐννευροπολοῦντας, καὶ μηδὲν ὅτι οὖν πλέον γνώσεως περὶ τῷ κρείττονι καταλιμπάνοντας. Ἀλλὰ γὰρ οὐδεὶς ὅστις ἦν ἐν τῷ τότε ὁ μὴ λῆαν δεδιώ; καὶ ἐκπεπληγμένος. Λιταὶ τοιγαροῦν ἐκασταχοῦ καὶ φθάσει-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>60</sup> δοίημεν R. <sup>61</sup> οὐκοῦν R. <sup>62</sup> οὕτως R, οὗτοι vulg. <sup>63</sup> ἐκκαθαρθῆναι. Sic correxi, inipr. *repurgarentur*, ἐκκαθάσθαι R et vulg. <sup>64</sup> σεσσωμένου R. et inipr. *quam qui saluus evaserit*, ἐσομένου vulg. <sup>65</sup> ἐκεῖνην R et Lugd. mg., ἐκείνος Lugd. 1 m., ἐκεῖνον 2 m., ἐκεῖνου add. προσ. τὴν δόξ. R, τὴν δόξ. πρ. vulg. <sup>66</sup> εὐκτέον Par. <sup>67</sup> μεταβάλλοιτο Lugd. et ed. pr., μεταβάλλειτο R, μεταβάλλοιτο Par. <sup>68</sup> εὐδελον R. <sup>69</sup> κυκῆσαι R. <sup>70</sup> προσπεφυκόντων R et inipr. *adnata sibi*, προπεφ. vulg. <sup>71</sup> ὑπνίττοντο R, ὑπανίττοντο vulg. <sup>72</sup> ὅμως add. ex R. <sup>73</sup> τὰ add. ex R.

τήροις ἡκούοντο, ἀπάντων εἰς τοῦτο ἀγαιρομένων· τὰ τε λόγῳ μὲν ἀει ἐπαίνουμένα, ἔργῳ δὲ σπανιώτερον βεβαιούμενα, τότε δὴ προθυμότερα ἐπράττετο<sup>83</sup>· δίκαιοι τε γὰρ ἀθρόον ἀπεδείκνυντο ἅπαντες ἐς<sup>84</sup> τὰ συμβόλαια τὰ πρὸς ἀλλήλους, ὥς καὶ τοὺς ἀρχοντας· τὸ καρδαλέον ἀποθεδνόμενος μετὰ<sup>85</sup> τῶν νόμων τὰς δίκας ποιεῖσθαι· τοὺς τε ἄλλως δυνατοὺς ἐφ' ἑαυτῶν ἡρεμοῦντας, ὥστιά τε δρᾶν καὶ ἀπέχεσθαι τῶν αἰσχυρίστων. Ἐνιοὶ δὲ καὶ παντάπασιν τὴν δίκαν ἐξαλλάξαντες<sup>86</sup>, μονήρην τινὰ καὶ ὄρεον ἡσπάσαντο βίον, καὶ τιμάς<sup>87</sup> καὶ χρήματα καὶ ὅποσα ἥδιστα παρ' ἀνθρώποις μεθέντες<sup>88</sup> καὶ ἀνηγάμενοι. Πολλὰ δὲ καὶ τοῖς ἱεροῖς προσήγετο δῶρα, καὶ νύκτωρ [P. 149] οἱ κράτιστοι τῶν ἀστών, περινοστοῦντες τὰς λεωφόρους, ἐδωδὴ τε ἀφ' ὁδῶν καὶ περιβολαίοις ἐφιλοφρονοῦντο τοῦτους δὴ τοὺς ἀρχαίους καὶ οἰκτροτάτους, ὅποιοι πολλοὶ τὰ σώματα πεπρωμένοι ἐπὶ τοῦ ἐδάφους ἐβρίβοντο<sup>89</sup>, τὰ ἀναγκαῖα ἐραυζόμενοι. Ταῦτα δὲ ἅπαντα ῥητῇ τινι χρόνῳ ἀνεμετρεῖτο, ἔως ἑναυλον ἔτι τὸ θεός ὑπῆρχεν· ἐπεὶ δὲ λῶφῃς τις καὶ ἀνακαυχῇ τοῦ κινδύνου ὑπεφαίνετο, αὐτίκα οἱ πλείστοι ἐπανήσαν εἰς τὰ ἐθιμμένα. Καλοῖτο δὲ αὖ ἡ τοιαύτη ὁρμή οὐ δικαιοσύνη ὥς ἀληθῶς, οὐδὲ εὐσέβεια στερῶν τε καὶ ἐνεργῆς, ὅποια ὑπὸ δόξης ὁρθῆς καὶ προθυμίας ἐμβριθεστάτης τῇ λογισμῷ πέφυκεν ἐντυποῦσθαι, ἀλλὰ μηχανή τις ἀτακτος καὶ οἷον ἐμπορία σφαλερωτάτη, ἐφ' ᾗ τὸ παρὸν διήθεν ἐκφυγεῖν καὶ παρακρούσασθαι. Τῶν μὲν οὖν ἀγαθῶν ἔργων οὕτω δὴ τι πρὸς ἀνάγκης ἀπογευόμεθα ἐστ' ἂν τὸ δεδιέναι παρῇ.

5'. Πάλιν δὲ ἐν τῷ τότε οἱ περὶ τῶν ἀναθυμιάσεων λόγοι· ἐλέγοντό τε καὶ ἀντελέγοντο· καὶ ἦν πολὺς ἀνὰ τοὺς συλλόγους ὁ Σταγειρίτης<sup>90</sup> ὀνομαζόμενος, νῦν μὲν ὡς ὁρθότερα εἴη περὶ τούτων φυσιολογήσας καὶ διαγνοὺς τὰς αἰτίας, νῦν δὲ<sup>91</sup> ὡς ἥκιστα τοῦ ἀληθοῦς ἐστοχασμένος. Ἐνιοὶ δὲ τὴν ἐκείνου βεβαιοῦν οἰόμενοι δόξαν, ὅτι δὴ πνεῦμα παχὺ καὶ καπνώδες ὑπὸ τοὺς στήραγας τῆς γῆς περιεργόμενον τὰς τοιάσδε ποιεῖται κινήσεις, προὔτιθεσαν ἐν τῷ λόγῳ τοῦτο δὴ τὸ ὑπὸ Ἀνθεμίου πρότερον μεμηχανημένον. Οὗτος γὰρ δὴ ὁ Ἀνθέμιος<sup>92</sup>, πατρίς μὲν αὐτῷ<sup>93</sup> ὑπῆρχεν αἱ Τράλλεις ἢ πόλις, τέχνη δὲ τὰ τῶν μηχανοποιῶν εὐρήματα, οἱ δὲ τὴν γραμμικὴν θεωρίαν ἐπὶ τὴν ὕλην κατέγοντες, μιμήματά τινα καὶ οἷον εἰδωλα τῶν ὄντων δημιουργοῖσι. Γέγονε δὲ ἀριστος ἐν αὐτοῖς εἰς τὰ μέλιστα καὶ εἰς ἄκρον ἦκων τῆς μαθηματικῆς ἐπιστήμης, καθάπου καὶ ἐν τοῖς καλουμένοις γραμματικοῖς ὁ ἀδελφὸς τούτου<sup>94</sup> Μητρόδωρος<sup>95</sup>. Καὶ μακαρίζομαι ἂν ἐγὼγε αὐτῶν τὴν μητέρα, οὕτω ποικίλης παιδείας ἀνάπλεων γονὴν ἀποκύψασαν. Τοῦτω τε γὰρ<sup>96</sup> τῷ ἄνδρι τέτοκε, καὶ Ὀλύμπιον, νόμων τε

attonitusque esset. Quodcirca vota quotidie nuncupabantur, hymnisque supplices audiebantur, omnibus in unum congregatis; et quæ verbis quidem semper laudantur, re autem ipsa raro confirmantur, tum utique promptissime præstabantur. Justī enim confestim omnes in mutuis contractibus videbantur, adeo ut et principes quæstui renuntiantes, ex legum norma judicia exercerent, et qui potentiores essent, quiete modesteque se gerentes, justā æquaque facerent, et a turpibus factis abstinere. Nonnulli vero, vitæ instituto prorsus immutato, solitariam quamdam et montanā vitam sunt amplexi, opibus et honoribus omnibusque rebus, quæ hominibus solent esse gratissimæ, renuntiantes ac valedicentes. Plurima etiam templis donaria offerebantur, et noctu lautiores opulentioresque cives plateas obeuntes, largo cibo et vestibus donabant egenos miserrimosque homines, qui frequentes claudi alitisque membris mutili humi jacebant, stipem mendicantes. Hæc autem omnia ad certum aliquod tempus fiebant, recentī videlicet adhuc et vigente metu. Simul ac vero **289** malum remitti ac cessare cœpit, confestim plerique ad pristinos mores redierunt. Vocari autem possit talis animorum motus atque impetus non justitia revera neque pietas, solida pariter atque efficax, qualis ex recta opinione et constantissimo studio in animis efformari solet, sed machinatio quædam inkomposita, et veluti nundinatio fallacissima, ad subterfugiendum ac propulsandum malum instituta. Bona itaque opera, ita demum necessitate cogente, degustamus, quando in metus premit.

6. Per id vero tempus variæ rursus disceptationes de exhalationibus sunt habitæ, frequensque erat Aristotelis in congressibus mentio; modo, tanquam rectissime de his disseruisset, earumque causas intellexisset; modo, tanquam a vero aberrasset. Nonnulli vero ad sententiam Aristotelis confirmandam ac stabiliendam, quod nimirum crassus et fumosus spiritus sub terræ concavitatibus conclusus ejusmodi motus efficeret, in medium attulerunt tale quidpiam antea ab Anthemio ingeniose excogitatum atque effectum. Atqui Anthemio huic patria quidem fuit urbs Tralles, ars vero inventiones machinarum fabricatoribus usitata, qui linearem speculationem ad materiam traducunt, imitationes quasdam et veluti simulacra rerum vere existentium fabricantur. Excellens vero hac in **290** arte fuit, et in mathematica scientia eximius, quemadmodum et in his, qui Grammatici vocantur, frater ipsius Metrodorus. Et certe felicem indicaverim ipsorum matrem, quæ adeo varia eruditione refertam prolem ediderit. Duos enim hosce viros peperit, et

#### VARIE LECTIONES.

<sup>83</sup> ἐπράττετο R. <sup>84</sup> εἰς Par. Pro εἰς. <sup>85</sup> Pro μετὰ Par. κατὰ. <sup>86</sup> ἐξαλλάξαντες R, ἐναλλ. vulg. <sup>87</sup> καὶ τιμ. καὶ χρ. R et interpr. χρήμ. καὶ τιμ. vulg. <sup>88</sup> μετελθόντες R. <sup>89</sup> ἐβρίβοντο R. <sup>90</sup> ὁ Σταγειρίτης R pro ὁ Σταγ. ὁρθότερα R. <sup>91</sup> δὲ R, δὴ vulg. <sup>92</sup> Arithmesius interpr. <sup>93</sup> αὐτῷ add. ex R. <sup>94</sup> ἀδελφ. τούτ. R, ἀδελφ. ὁ τούτ. vulg. <sup>95</sup> Metrod. edd. <sup>96</sup> τούτω γὰρ R.

Olympium, legum exercitatione et forensium controversiarum tractatione peritiaeque clarum; præterea Dioscorum et Alexandrum, utrumque medicæ artis peritissimum. Atque ex his quidem Dioscorus in patria vixit, et præclara edidit artis sue documenta; alter vero in veteri Roma habitavit, honorifico admodum evocatus. Anthemii autem et Metrodori gloria ac fama cum longe lateque esset propagata, ad ipsum etiam imperatorem pervenit. Quocirca Byzantium accersiti venerunt, reliquamque vitam ibi transegerunt, maxima uterque virtutis propriæ indicia sive specimina edentes; hic quidem multos juvenes nobilium filios erudiens, et pulcherrimæ illius disciplinæ participes efficiens; ideo ut litterarum eloquentiæque desiderium ac studium omnibus, quantum poterat, injiceret: alter vero summæ admirationis fabricas cum in urbe, tum aliis quamplurimis in locis conficiebat; quæ, arbitror, etiamsi de iis nihil dicatur, per se ipsæ sufficiunt ad perpetuam ei gloriam conciliandam, quandiu steterint salvæque fuerint. Cæterum, quam ob causam hujus viri mentionem fecerim, id a me **291** et quidem statim dicitur. Erat Byzantii vir quidam nomine Zeno, rhetorum quidem catalogo ascriptus, clarus alioquin et imperatori notissimus. Habitabat is juxta Anthemium, ita ut viderentur utroque domicilio uniti, et uno eodemque termino esse circumscripti. Succedente vero tempore contentio quædam et simultas inter eos incidit, sive prospectus causa, quod fortassis antea fieri non solebat, sive quod novum ædificium nimis alte elatum lumini officeret, aut alia aliqua de causa, prout multas inter eos, qui quam proxime habitant, controversias suboriri est necesse.

7. Tum itaque Anthemius ab adversario, utpote actore et accusatore, dicendo victus, cum non posset eloquentia gravitateque verborum paria cum ipso facere, ex ea, quam norat, arte hanc illi contra molestiam rependit. Domum quamdam excelsam habebat Zeno, valde amplam et pulchram et curiose admodum exornatam, in qua et ipse frequenter versari solebat et amicissimos quosque convivii excipere. Hujus vero inferiora habitacula solo proxima erant ex parte domus Anthemii, ita ut intermedium tectum, altera sui parte ad fastigium, altera ad basim protensum esset. Ibi itaque magnos lebetes aqua plenos per diversa domus spatia constituit, hos vero exterius fistulis **292** coriaceis circumdedit, inferiori quidem sui parte latioribus, ut totum lebetum ambitum obstruerent; deinde instar tubæ in angustiore formam redactas et in justam proportionem desinentes trabibus et tabulis earum extremitates infixit, accurateque infibulavit, ita ut et aer

ἀσκήσει καὶ ἀγῶνι δ:καστικῶν ἐμπειρίᾳ προσηγορία <sup>99</sup> καὶ πρό: γε Διδόχορον καὶ Ἀλίξανδρον, ἀμφὺ ἱατρικῆς θαυμονεστάτω. Τούτων δὲ Διδόχος μὲν ἐν τῇ πατρίδι κατεβίω, τὰ ἐκ τῆς τέχνης μάλα εὐστόχως ἐπιδεικνύμενος ἔργα· ἄτερος δὲ ἐν τῇ πρεσβυτιδί· Ῥώμῃ κατήκησεν ἐντιμώτατα <sup>100</sup> μετακείμενος. Ἀνθεμίῳ δὲ καὶ Μητροδώρῳ τὸ κλῆος ἀπανταχοῦ περιεγόμενον, καὶ εἰς αὐτὸν ἀφίεται τὸν βασιλεῖα. Τοιγάρτοι μετέπεμποι ἐν Βυζαντίῳ παραγενόμενοι, καὶ αὐτοῦ τὸν λειπόμενον διανύσαντας βίον, μέγιστα ἐκάτερος τῆς ἰδίας ἀρετῆς γνωρίσματα παρεστήσατο· ὁ μὲν νέτους πολλοὺς τῶν εὐπατρίδων [P. 150] ἐκπαιδεύσας, καὶ τῆς παγκλήρης ἐκείνης μεταδόους διδασκαλίας, ὡς καὶ πόθον ἄπαισι τὸ μέρος <sup>101</sup> ἐμβαλεῖν τῆς ἀμφὶ τοὺς λόγους ἐπιμαλίας· ὁ δὲ θαυμάσια ἡλίκᾳ δημιουργήματα κατὰ <sup>102</sup> τὴν πόλιν καὶ ἄλλοθι πολλαχοῦ τεκτηνάμενος, ἄπερ, ὁμαι, εἰ καὶ μὴδὲν ὅτιοῦν περὶ αὐτῶν λέγοιτο, κλὴν ἀπαχρήσει· οἱ ἐς ἀείμνηστον ὄψαν ἔστ· ἂν ἐσθήκοι καὶ σῶζοιτο. Ἄλλὰ γὰρ ὅτου ἐνεκα τοῦδε τοῦ ἀνδρὸς ἐπαμνήσθην, ἐκαίνομαι καὶ δὴ αὐτίκα λελέξεται· Ἄνθρ τις ἐν Βυζαντίῳ, Ζήνων ὄνομα, τῷ μὲν τῶν ῥητόρων καταλόγῳ ἀναγεγραμμένος, ἄλλως δὲ διαφανὴς καὶ βασιλεῖ γγνωριμώτατος, κατῴκει ἀγχοῦ πού τοῦ Ἀνθεμίου, ὡς δοκεῖν ἐκατέρῳ ἡνωσῆαι τὸ οἶκον <sup>103</sup>, καὶ ὅφ· ἐνὶ τέρματι διαμετρεῖσθαι. Προελθόντος δὲ χρόνου, ἔρις αὐτοῖς ἐνέπιασε καὶ δυσκολία ἡ τοῦ διοικτεῦσθαι χάριν, τυχὸν οὐ πρότερον εἰδησμένον, ἡ νεωτέρας οἰκοδομίας πέρα τοῦ μετρίου ἐς ὕψος ἀρθείσης καὶ τῷ φωτὶ λυμαινομένης, ἡ ἄλλου τοῦ <sup>104</sup> πέρι, ὅποια πολλὰ τοῖς πλησιαιτάτοις προσοικοῦσι διαφιλονεικεῖσθαι ἀνάγκη.

ζ'. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἀνθέμιος ὑπὸ τοῦ ἐναντίου αἰε δικηγόρου <sup>105</sup> καταρητορευόμενος <sup>106</sup>, καὶ οὐχ οἷός τε ὦν τῇ δεινότητι τῶν ῥημάτων ἐκ τῶν ὁμῶν ἀντιφέρεισθαι, ὁ δὲ ἐκ <sup>107</sup> τῆς οικίας αὐτὸν <sup>108</sup> ἀντελύπησε τέχνης τρόπῳ τοιῷδε. Δόμον τινὰ ὑπερῶν ὁ Ζήνων ἐκέκτητο <sup>109</sup>, εὐρύν τε λίαν καὶ διαπρεπῆ καὶ περιεργότατα πεποικιμένον, ἐν ᾧ δὴ τὰ πολλὰ ἐμφυλωχερεῖν εἰώθει καὶ ἐστιφν τοὺς φιλέτους. Τούτου δὲ τὰ πρός τῷ ἰδίῳ ἐνδοιατήματα τῆς Ἀνθεμίῳ ὄντα ἐτύγχανε μόρας, ὡς τὸ μεταξὺ τέρας τῷ μὲν ἐς ὄροφον, τῷ <sup>110</sup> δὲ ἐς βάσιν παρατετάσθαι. Ἐνταῦθα δὴ οὖν <sup>111</sup> λείθοντας μεγάλους ὕδατος ἐμπλήσας, διακρίβδον ἔστησε πολλαχοῦ τοῦ ὁωματίου, αὐλοὺς δὲ αὐτοῖς ἐξωθεν σκυτίους περιβαλὼν, κάτω μὲν εὐρυνομένους ὡς ἄπασαν τὴν στεφάνην περιβεβύσθαι· ἐξῆς δὲ καθάπερ σάλπιγγα ὑποστελλομένους, καὶ ἐς τὸ ἀνωγογν τελευτώντας, ἐνέπηξε ταῖς δοκῶν <sup>112</sup> καὶ ταῖς σανίσι τὰ ἀπολήγοντα, καὶ ἐς τὸ ἀκρεβὲς ἐνεπερόνησεν <sup>113</sup>, ὡς καὶ τὸν ἐν αὐτοῖς ἀπειλημένον

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>99</sup> προσηγ. conj. Cl. <sup>100</sup> ἐντιμώτατα R. <sup>101</sup> αὐτοῦ add. vulg. ante μέρος. <sup>102</sup> κατὰ om. R in ord. et te in mg. <sup>103</sup> λελέξεται R, λέξεται vulg. <sup>104</sup> τὸ οἶκον Lugd i m (Cl.) et inipr. <sup>105</sup> αἰτίαιε junctia esse domicilia, R, Lugd. corr. et edd. τῷ οἴκῳ. <sup>106</sup> ἄλλου τοῦ R, ἄλλου τοῦ τινος vulg. <sup>107</sup> αἰε δικηγόρου R et inipr. ut *emusas procurante*, αἰε δὴ κατηγόρου vulg. <sup>108</sup> καταρρότορ vulg. <sup>109</sup> ὁ δὲ ἐκ R, ὁ δ' ἐκ vulg. <sup>110</sup> αὐτὸν em. R. <sup>111</sup> ἐνέπιασε R. διαπρεπὲς R. <sup>112</sup> τῷ—τῷ correxi, τὸ—τὸ R et vulg. <sup>113</sup> δὲ οὖν R. <sup>114</sup> τοῖς δοκῶν R.

ἀέρα ἄριστον μὲν εἶχεν τὴν ἄνω φορὰν, διὰ τῆς κενό-  
τητος ἀνιόντα καὶ γυμνῇ<sup>18</sup> προσψαύειν τῇ ὀρυφῇ  
κατὰ τὸ παρῆικον καὶ τῇ βύρρῃ περιεχόμενον, ἥκιστα  
δὲ ἐς τὰ ἐκτὸς διαρρεῖν καὶ ὑπεκφέρεσθαι. Ταῦτα δὲ  
οὖν ἐκ τοῦ ἀφανοῦς καταστησάμενος, πῦρ ἐνῆκε  
σφοδρὸν ὑπὸ τοὺς τῶν λεθῆτων πυθμένας, καὶ φλόγα  
ἐξῆψε μεγάλην· αὐτίκα δὲ τοῦ ὕδατος διαθερομέ-  
νου<sup>19</sup> καὶ ἀνακαχλάζοντος, ἀτμός ἐπήρτο πολὺς καὶ  
ἀναρρίπτετο παχύς<sup>20</sup> τε καὶ πεπυκνωμένος· οὐκ  
ἔχων δὲ ὅπῃ διαχυθεῖν, ἐπὶ τοὺς αὐλοὺς ἀνείρπε, καὶ  
τῇ στενότητι πιεζόμενος, βιαζότερον ἀνεπέμπετο,  
[P. 151] ὥς τῇ στέγῃ προσπαταῖν ἐνδολεχέστατα,  
ἐδόνησιν ἅπασαν καὶ διέσεισεν, ὅσον ὑποτρέμειν  
ἡρέμα καὶ διατι-τριγένοι καὶ ξύλα. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν  
Ζήωνα ἱταράττοντο καὶ ἰδεύμαιον, καὶ ἀμφὶ τὴν  
λεωφόρον ἐξέπιπτον ποτινώμενοι καὶ βοῶντες, καὶ  
τῷ δεινῷ κατασπληγγόμενοι· φοιτῶν τε<sup>21</sup> ἐκεῖνος ἐν  
τοῖς βασιλείοις, ἀνεπυθάνοντο τῶν γνωρίμων, ὅπως  
αὐτοῖς τὰ τοῦ σεισμοῦ κατεφάνη, καὶ μὴ τι σφᾶς  
ὀψωρῶν τρόπον διεδηλῆσατο<sup>22</sup>. Τῶν δὲ, Εὐφῆμει  
λεγόντων, ὦ τὰν<sup>23</sup>, καὶ ἀπαγε, καὶ μήποτε γένοιτο,  
καὶ πρὸς γε νεμεσῶντων αὐτῷ ὡς δὴ τοιαῦτα φευκτὰ  
καὶ ἀπίστια τερατευομένῳ, οὐκ εἶχεν ὁ τι καὶ δια-  
νοηθεῖν. Οὔτε γὰρ ἀπιστεῖν ἑαυτῷ οἷός τε ἦν ἐφ'  
οἷς<sup>24</sup> ἠπίστατο ἀρτίως γεγεννημένος<sup>25</sup>, καὶ διαμά-  
χασθαι κατηγόρειτο ἐπιπολὺ τοσούτοις ἀνδράσι καὶ  
οὕτω καταμεμφομένους.

η'. Τοῦτω δὲ οὖν πολλῷ τῷ λόγῳ ἐχρῶντο οἱ τὰς  
ἀναθυμιάσεις καὶ τὰ λιγνυώδη πνεύματα γένεσιν τῶν  
σεισμῶν ἀποκαλοῦντες. Καὶ γὰρ ὁ μηχανοποιός,  
ἔφασαν, τὴν αἰτίαν διαγνοὺς ὅθεν τὴν γῆν κινεῖ-  
σθαι συμβαίνει, παρακλήσια ἔδρασε, καὶ τῇ  
τέχνῃ τὴν φύσιν ἀπαμύμησατο. Καὶ ἔλεγον μὲν τι,  
οὐ μὲντοι γε ὅσον φοντο. Ἐμοὶ γὰρ τὰ τοιαῦτα πιθανὰ  
μὲν εἶναι δοκεῖ καὶ κομψότερόν πως ἐξευρημένα,  
οὕτω δὲ ἐναργῆ γνωρίσματα τῶν ὡς<sup>26</sup> ἀληθῶς γι-  
γνομένων. Οὐ γὰρ ὅτι τὰ κινῆδια ταῦτα δήπου τὰ  
Μελιτάλια ἐπὶ ταῖς στέγαις διέρποντα, σείουσι τε αὐ-  
τὰς καὶ ἀνεκινούσι, καὶ ταῦτα ἐπὶ βαδίῳ κούφο-  
τάτῳ, ἥδη που ὁμοιον φήσκειν ἂν τις εἶναι τὸ χρήμα,  
καὶ τοῦτω καθάπερ ἱκανῶ παραδείγματι χρέοιτο<sup>27</sup>.  
Ἄλλ' ἐκεῖνα μὲν παίγνια τῆς μηχανοποιίας, οὐ φαῦλα  
μὲντοι οὐδὲ ἀτερπῆ νομιστέον, τῶν δὲ τῆς ὕλης ἀμαρ-  
τημάτων ἄλλα ἅττα (εἴπερ ἄρα καὶ δεῖ<sup>28</sup>), ζητητέον  
τὰ αἴτια. Ἐπὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον Ἀνθέμιος ἐπὶ Ζή-  
ωνι ἐμχανήσατο, ἀλλ' ἄρα ὅγε κατήστραψεν γε αὐ-  
τοῦ καὶ κατεδρόντης τὸ θωμάτιον. Δίσκον μὲν γάρ  
τινα ἐσόπτρου δίκην ἐσκευασμένον, καὶ ἡρέμα ὑπο-  
κωλιανόμενον ταῖς τοῦ ἡλίου ἀνταρείδων<sup>29</sup> ἀκτίσιν  
ἐνεπίμπλα τῆς ἀγλῆς· καὶ εἰτα μετὰ γων ἐφ' ἑτέρα,  
πολλὴν ἀθρόον αὐτῷ κατηκόντιζε λαμπρότητα, ὡς  
ἅπαντων ἐφ' οὓς ἂν φέροιτο ἀμυδλύνεσθαι τὰς ὄψεις

A iis fistulis conceptus, libero quidem in altum impo-  
tu ferretur, per earum cavitatem sursum tendens,  
et ad nudum tecti fastigium, quoad ejus fieri po-  
terat, etiam corio circumlatum pertingens, foras  
autem nequaquam diffugeret aut erumperet. His ita-  
que ex occulto ita dispositis, validum ignem lebe-  
tum fundis subjecit, et ingentem flammam excitavit.  
Statim vero fervente atque exæstuante aqua, vapor  
multus excitatus et in altum sublatus est, rapidus  
pariter et densus: cumque non haberet, qua diffun-  
deretur, in fistulas efferebatur, angustiaque pres-  
sus, majore vi sursum tendebat, donec in tectum assi-  
duo impetu impingens, totum concussus commo-  
tumque fuit, adeo ut tigna sensim tremarent atque  
striderent. Qui vero Zenoni aderant, metu ac ter-  
rore corripiebantur, et in plateas sese proripiebant,  
obstrabundi et vociferantes, malique gravitate per-  
culsi. Ille vero in regiam se conferens notos inter-  
rogabat, quid ipsis de terræ motu **293** visum es-  
set, et num aliquo eos damno affecisset? Tum illis,  
*Bona verba, o amice, et, apage, et absit* dicentibus,  
et præterea succensentibus ipsi, adeo odiosa infau-  
staque prodigiose narranti, quid cogitaret ignorabat.  
Neque enim sibi ipse fidem derogare poterat de iis,  
quæ recentior accidisse sciebat, et pudebat adversus  
tot viros diutius contendere, et quidem ita ipsum  
incusantes.

8. Hac itaque fere ratione utebantur, qui terræ  
motus ab exhalationibus fumosisque spiritibus gigni  
censent. *Nam ille machinarum fabricator, inquie-  
bant, cognita causa, unde terræmotus gigni contingit,  
similia effecit, et arte naturam est imitatus, et  
dixerunt quidem aliquid non tantum tamen ac pu-  
larant. Mihi enim hæc talia elegantia quidem esse  
videntur, scilicetque adinventæ, nequaquam vero evi-  
dentes eorum, quæ vere fiunt, probationes. Neque  
enim quia catelli isti Melitenses per solaria luce-  
scentes ea et agitant et commovent, et quidem le-  
vissimo incessu, similem fere aliquis rem esse  
dixerit, atque hoc veluti idoneo documento utitur.*  
Cæterum ludicræ illæ machinationes nequaquam  
despicabiles aut inelegantes sunt censendæ, defe-  
ctuum vero terræ, aliæ quædam (si modo etiam  
convenit) querendæ sunt causæ. Siquidem neque  
hoc solum Anthemius in Zenonem **294** machinatus  
est, sed et fulgura et tonitrua in domum torsit. Di-  
scum enim in speculi speciem comparatum modice-  
que excavatum radiisque solis oppositum splendore  
implebat; ac deinde aliorum transferens, ingentem  
confestim in domum ejaculabatur splendorem, adeo  
ut omnium, in quos ferebatur, obtutum persurin-  
geret atque obtunderet. Corporum etiam quorum-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>18</sup> γυμ. . . R. <sup>19</sup> διαθερομένου R, Lugd. et ed. pr., διαθερμαινόμενου Par., subsiliente intpr. Is, puto, vertere sibi videbatur διαθορουμένου, quod quidem nihili est. <sup>20</sup> παχύς R, Lugd. i. ord. et ed. pr., ταχύς ex Lugd. mg. Par., cūus intpr. <sup>21</sup> τε R, δὲ vulg. <sup>22</sup> διεδηλῆσατο R. <sup>23</sup> ὦ τὰν R. <sup>24</sup> ἐπὶ οἷς R pro ἐφ' οἷς. ἐπίστατο edd. <sup>25</sup> ἀρτίως καὶ γὰρ. R. <sup>26</sup> ὡς ina. ex R. <sup>27</sup> χρέοιτο R. <sup>28</sup> δεῖ καὶ R. <sup>29</sup> ἀνταρείδων adl. ex R et intpr. solis oppositum radiis.

dam, quæ valde essent sonora, collisiones complo-  
siones excogitans, immanes quosdam et tonitruo  
similes fragores elebat percullendo sensui aptos ;  
adeo ut Zeno, cum ægre tandem intellexisset, unde  
singula fierent, palam ad pedes imperatoris pro-  
volutus, vicinum accusavit ut improbum et scele-  
ratum : adeo ut et gratiosum quoddam atque ele-  
gans dictum ira ipsi excusserit. Poeticis enim  
quibusdam verbis alludens coram senatu procla-  
mabat, veluti per ironiam et cavillum : se, homi-  
nem cum esset, non posse adversus utrumque pariter,  
Jovem fulminatorem et gravitonantem, et adversus  
Neptunum terræ concussorem pugnare. Pulchra  
quidem igitur sunt hujusce artis effecta, quantum-  
vis ludiera ; necesse tamen non est naturam hinc  
sequi iisque exæquari. Cæterum de his rebus quam  
quisque voluerit sententiam teneat ; mihi vero ad  
priorem narrationem est redeundum.

**205** 9. Per hanc enim hiemem hisce malis  
premebatur, incolisque omnibus per multos dies  
concuti adhuc pavementum videbatur, tametsi quie-  
tum jam sedatumque esset. Insederat enim homi-  
num animis hoc malum, et suspicio in eis radices  
egerat, ratiocinationi tenebras offundens. Imperator  
vero multa ædificia, quæ partim vitium fecerant,  
partim jam corruerant, instaurare adnitebatur.  
Præcipuæ autem curæ ipsi erat augustissimum  
illud Dei templum. Ille vero antea a plebe suc-  
censum, valde conspicuum atque admirandum ab  
ipsis fundamentis iterato exstruxerat, magnitudi-  
nisque excellentia et formæ decore et varietate  
metallorum ornatus reddens ; cinxit vero id ipsum  
ex latere cocto et calce, quæ passim ferro inter se  
colligarat, lignis nequaquam usus, ne facillime  
conflagraret. Anthemius vero hic ipse erat, cujus  
paulo ante mentionem feci, qui singula et artifi-  
ciose excogitabat et exstruxerat. Tum vero mediam  
maxime ipsius tecti partem collapsam, quæque al-  
titudine omnia, quæ corruerant, superabat, impera-  
tor firmiorem reddidit, et in majorem altitudinem  
sustulit. Atque Anthemius quidem jamdudum obie-  
rat. Isidorus autem junior alique fabricarum stru-  
ctores priorem in semetipsis formam contemplantes,  
et ex eo, quod integrum manserat, id quod affectum  
erat quale esset, quidque vitii habuisset cognoscentes,  
**296** fornitem orientalem et occidentalem suo ut  
erat loco reliquerunt, septentrionali vero et australi,  
quæ super curvaturam erat structuram, introrsum  
porrigentes, pauloque latiori efficietes, ut quam  
aptissime cum aliis quadraret, æquilatamque com-  
pagem præ se ferret, eaque ratione vacuitatis ni-  
miatatem coarctare possent, et exiguam aliquam  
extensionis partem detrudere, in quantum diversæ  
longitudinis figura efficeretur. Atque ita desuper

A καὶ σκαρδαμύτειν· συντρίψεις δὲ τινὰς καὶ ἀντιτυ-  
πίας σωμάτων ἐπινοῶν βαρυτοχότατων, κτύπους ἀπ-  
ετέλει σφοδρούς καὶ βροντώδεις, καὶ οἷους ἐκπλήξαι  
τὴν αἰσθησιν, ὡς ἐκείνων μόλις γοῶν διαγνόντα ὅθεν  
ἕκαστα γίνεται, προκαλινδίσθαι ἀναφανδὸν ἀμφὶ  
τῷ πόδε<sup>30</sup> τοῦ βασιλέως, καὶ κατηγορεῖν τοῦ γελ-  
τονος, ὡς κακοῦ καὶ ἀδικοῦτατος· ὥστε ἀμέλει καὶ  
χάριέν τι ὑπ' ὀργῆς ἐπεφθέγγετο. Ποιητικὴ γὰρ παρ-  
ῳδεὶ ῥημάτια καὶ ἀνεῳχθῆ ἐπὶ τῆς συγχλήτου βουλῆς  
ὡς περ εἰρωνευόμενος, ὡς οὐχ οὖν τε αὐτῷ μόνῳ γε  
ὄντι· ἀνθρώπων κατὰ ταυτὸν ἅμα πρὸς τε Δία τὴν  
ἀστεροπητὴν [P. 152] καὶ ἐργόδουπον, καὶ πρὸς γε  
Ποσειδῶνα<sup>31</sup> τὴν ἐννοσίγαιον διαμάχεσθαι. Καλὰ μὲν  
οὖν τῆσδε τῆς τέχνης καὶ αὐτὰ δῆπου τὰ ἀθύρματα·  
οὐ μὴν ἀνάγκη τὴν φύσιν ἔπεσθαι τοῖσι καὶ ἐξ-  
ισοῦσθαι. Πλὴν ἄλλ' ἕκαστος μὲν ἐχέσθω καὶ τῶνδε  
πέρι· ὁποῖας<sup>32</sup> ἂν καὶ βούλοιο γνώμης· ἐμοὶ δὲ ἐς  
τὴν πρότερον λόγον ἐπανιέναι.

ὅ· Ἐκείνου μὲν γὰρ τοῦ χειμῶνος ἐν τοῖσδε ἡ  
πόλις ἐτύγγανεν οὔσα, καὶ ἅπασιν ἐπὶ πλείστας ἡμέ-  
ρας σείεσθαι· πῶς ἐδόκει τὸ ἔδαφος, καὶ ταῦτα ἀτρε-  
μοῦν ἦδη καὶ πεπαυμένον. Ἐναυλον γὰρ ταῖς ψυχαῖς  
ὑπῆρχε τὸ πάθος, καὶ ὑποψία ἐνέκειτο ὑποβολούσα  
τὸ λογιζόμενον. Ὁ δὲ βασιλεὺς πολλὰ τῶν οἰκοδο-  
μημάτων τὰ μὲν σαθρὰ καὶ ἀσθενῆ γεγεννημένα, ἕνια  
ἔδῃ καὶ<sup>33</sup> καταπεπιτυκῶτα, ἐπανορθοῦν ἐπειράτο.  
Ἐπεφρόντιστο δὲ οἱ ἐς τὰ μάλιστα ὁ μέγιστος τοῦ  
Θεοῦ νεώτερος· τοῦτον δὲ πρότερον ἐμπρησθέντα ὑπὸ τοῦ  
ἔγμου, σφόδρα περιφανῆ καὶ θαυμασίον ἦλίκον ἐκ  
C βάθρων αὐτῶν καὶ κρηπίδων ἀνεδομήσατο, μεγέθους  
τε ὑπερβολῇ καὶ σχήματος εὐπρεπεῖα καὶ ποικιλίᾳ  
μετὰλλων ἐπικοσμήσας· ἥρεψε δὲ αὐτὸν ἐκ πλίνθου  
ὀπτῆς καὶ τιτάνου, πηλλαχοῦ καὶ σιδήρου συνῆσας,  
ξύλοις τε ἥκιστα χρητάμενος, ὡς ἂν μηκέτι<sup>34</sup> εὐ-  
κολώτατα πυρπολοῖτο. Ἀνθέμιος δὲ ἦν οὗτος ἐκείνος,  
οὗ δὲ ἀρτίως ἐπεμνήσθην, ὁ ἕκαστα μηχανησάμενος  
καὶ δημιουργήσας. Τότε δὲ αὐτὸν ὑπὸ τοῦ κλόνου τὸ  
μεσαίτατον μέρος τῆς ὀροφῆς καὶ ἅπαντα ὑπερ-  
βάλλον ἀποβεβλήκοντα, ἐπεσκεύασέ τε αὖθις ὁ βασι-  
λεὺς βεβαιότερον, καὶ ἐπὶ μείζον ὕψος ἐξῆρε· καίτοι  
Ἀνθέμιος μὲν ἐκπλείστον ἐτεθνήκει, Ἰσιδωρος δὲ ὁ  
νέος καὶ οἱ ἄλλοι μηχανοποιοὶ τὸ πρότερον ἐν θαυ-  
τοῖς ἀναθεωρήσαντες σχῆμα, καὶ τῷ σωζομένῳ τὸ  
πεπονθὸς ὁποῖόν τε ἦν καὶ ἐς ὃ τι δῆπου ἡμάρτητο  
D ἐπιφρασάμενοι, τὴν μὲν ἑῶαν τε καὶ ἐσπερίαν ἀψίδα  
οὕτω μένειν κατὰ χώραν ἐφῆκαν· τῆς δὲ ἀρκτέως  
τε καὶ νοτίας τὴν ἐπὶ τοῦ κυρτώματος οἰκοδομίαν  
πρὸς τὰ ἐνδον παρατείναντες, καὶ εὐρυτέραν ἡρέμα  
ποιητάμενοι ὡς μᾶλλον ἀρμοδιώτατα ταῖς ἄλλαις  
συννευκέναι, καὶ ὁμολογεῖν τὴν ἰσό πλευρον ἀρμο-  
νίαν, παριστέλλαι ταύτῃ δεδύνναι τὴν τοῦ κενώ-  
ματος ἀμετρίαν, καὶ ὑποκλέψαι βραχὺ τι τῆς ἐκτά-  
σεως μέρος, ὁπόσον ἐτερόμηκες ἀποτελεῖτο σχῆμα·  
οὕτω τε ἐπ' αὐτῶν ἔδρασαν<sup>35</sup> πλὴν τὸν ἐν μέσῳ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>30</sup> τὰ πόδε R. <sup>31</sup> Ποσειδῶνα om. R et intpr., qui vertit inepte : et terram ipsam concutientem. ἐν-  
νοσίγαιον R, ἐνοσίγ. vulg. <sup>32</sup> ὁποῖαν.—γνώμην R. <sup>33</sup> ἔδῃ καὶ R, καὶ ἔδῃ vulg. <sup>34</sup> ἐπὶ τῶν φρόντιστο R pro,  
ἐπεφρ. <sup>35</sup> μηκέτι R et intpr. ne de cætero, etc., μή vulg. <sup>36</sup> αὐτῶν R et intpr. his—adificatis desuper, αὐτῷ  
vulg. ἔδρασαν emend. Cl., ἔδρασαν R et vulg.

ὑπερανέχοντα, εἴτε κύκλον, εἴτε ἡμισφαίριον, εἴτε ἄρμασαν, qui in medio est positus, sive orbem, sive hemisphaerium, sive alio quocunque nomine ab ipsis appellatur. Factusque inde est verisimiliter directior quidem facileque versatilis, omnique ex parte adamussim quadrans; angustior vero et in acutum tendens, quique non ita valde percellat spectatores, ut olim, multo vero tutius obfirmatus. Quorum itaque oportebat in historia de templo meminisse, et ad quæ ipsa narrationis series consequentæ circumacta pervenerit, ea mihi abunde satis sunt explicata. Laudare enim singula, quæ in eo sunt admiranda, et oratione persequi, supervacaneum fuerit, neque hujus operis proprium. Si quis autem voluerit procul fortassis ab urbe degens aperte cognoscere omnia, veluti præsens et spectans, perlegat quæ Paulus Cyri 297 Flori filius hexametris versibus conscripsit, qui quidem primicerius existens regionum silentiariorum et generis gloria clarus, amplissimasque a majoribus suis opes adeptus, doctrinæ tamen eloquentiæque magnam operam impenderat, quibus et magis gloriabatur et decorabatur. Scripsit itaque etiam alia quamplurima poemata memoratu digna et laude. Videntur autem mihi quæ de templo scripsit, tanto majore et labore et scientia referta, quanto et argumentum ipsum est admirabilius. Comperies enim in iis universum situs concinnæque dispositionis ordinem et metallorum naturas subtilissime exploratas; vestibulorum etiam templi elegantiam pariter et utilitatem, magnitudines quoque et altitudines, quotquot etiam sunt figuræ in alium directæ, et quotquot orbiculares, quotquot etiam pensiles et protensæ. Cognoveris quoque e carminibus, quo pacto argento pariter atque auro sacratior locus et mysteriis separatim destinatus sumptuosissime sit exornatus, et si quod est aliud magnum aut minimum ornamentum, nihilominus, quam qui crebro in eo obambulant omniaque inspeciant. Atqui secunda hæc templi refectio atque instauratio brevi post tempore instituta perfectaque est.

(A. C. 558) Ἐκεῖνον δὲ τοῦ ἔτους ἅμα ἤρι ἀρχομένη ἡ λοιμώδης νόσος αὐθις τῇ πόλει ἐνέπεσε, καὶ μυρία διέφθειρε πλήθη, λήξασα μὲν ἐς τὸ παντελὲς οὐδ' ὅπωςιοῦν, ἐξ οὗ δὴ τὴν ἀρχὴν, φημι δὴ κατὰ τὸ πέμπτον ἔτος τῆς Ἰουστινιανοῦ βασιλείας, ἐν τῇ καθ' ἡμᾶς εἰσηρόρυσεν οἰκουμένην. Μεταβᾶσα δὲ πολλάκις μεταξὺ ἀλλοτε ἀλλοθι, καὶ τόπον ἐκ τόπου λυμνηναμένη, καὶ αὐτῇ τοῖς λειπομένοις ἀνακωχῆς τιнос μεταδοῦσα, τότε δὴ οὖν πάλιν ἐς τὸ Βυζάντιον ἐπανῆκεν, ὥσπερ, οἶμαι, τὴ πρότερον ἐξηπατημένη, καὶ θάπτεον δόπου τοῦ θέντος ἐνθένδε ἀπαλλαγεῖσα. Ἐθνησхον τοῖς γαροῦν πολλοὶ ἐξ ἀπειρώς καθάπερ ἀποπληξία ἰσχυρὰ κάτοχοι γεγεννη-

## VARIÆ LECTIONES.

<sup>297</sup> ὁμοδοῦν τῷ R. <sup>298</sup> στενότερος R et vulg. δὲ om. R. <sup>299</sup> περισσομένη R. <sup>300</sup> τοῦ ante Κύρου add. ex R. Φλόρου R. Φόρου Lugd. et ed. pr. <sup>301</sup> τοῖς ἀμφὶ R, τοῖς τῆς ἀμφὶ vulg. <sup>302</sup> παιδεία R. <sup>303</sup> δὲ μοι R, μοι δὲ vulg. <sup>304</sup> δὴ om. R. <sup>305</sup> πάλιν ἐς τ. B. R. ἐς τ. R. πάλ. vulg. <sup>306</sup> πολλοὶ add. ex R. et intrp. *quæ mult.* <sup>307</sup> ἐξ ἁπλ. — παραπληξία om. R.

vivebant. Morbi autem species veteri erat persimilis. Febres enim cum bubonibus accendebantur continuæ, et non quotidianæ, neque vel modicum remittentes, sed solo ejus, quem corripuerant, interitu cessantes. Nonnulli vero neque æstu febrili, neque alio dolore precedente, sed quæ consueverant agentes et domi et in plateis, ita cogente necessitate cornebant, repente exanimis facti, veluti ex temporaria morte accessita. Cujusvis itaque ætatis homines promiscue interibant, præcipue vero juvenes ac puberes, atque ex his potissimum mares: femina enim non perinde bisce malis erant obnoxia. Vetustissima itaque Ægyptiorum oracula, et qui apud Persas cœlestium motuum **299** sunt peritissimi, temporum quorundam revolutiones in infinito ævo simul ferri asserunt, modo quidem bonas ac felices, modo autem pravas et infaustas: esse vero præsentem revolutionem ex pessimis illis atque infaustis. Hinc ergo et bella passim et seditiones urbibus oriri atque invalescere, et pestilentes morbos per multum tempus durare atque adhærescere. Alii vero interitus causam ad divinam iram referunt, quæ humani generis peccata puniat, multitudinemque succidat. Me vero de utraque opinione judicare verioremq; decernere nihil attinet, vel quod nesciam fortasse, vel, etiamsi forte sciam, parum tamen necessarium id censeam, neque præsentī tractationi consentaneum. Si enim breviter quæ acciderunt commemoravi, historiæ legi satisfeci.

11. Hæc vero cum ita accidissent, alia etiam quædam per id tempus in urbe evenerunt tumultus ac perturbationis plena, neque minus, quam quæ diximus, acerba. Qualia autem hæc fuerint, statim dicam, si prius breviter vetustiora quædam commemoravero. Hunnorum gens olim quidem habitavit circa eam Mæotidis paludis partem, quæ sub-solanum ventum versus spectat, erantque Tanai flumine magis septentrionales; quemadmodum et aliæ barbaræ nationes, quotquot intra Imaum montem in Asia conserderunt. Hi vero omnes **300** communiter quidem Scythæ et Hunni vocabantur; privatim autem secundum nationes, nonnulli eorum Cotriguri, alii Utiguri, alii vero Ultizuri, alii etiam Burugundi dicebantur, alii aliter ex patria cuique atque usitata appellatione nominabantur. Multis autem postea sæculis transierunt in Europam, sive revera a cervo quodam, ut fama percrebuit, primum ducti, sive alia quapiam fortuna usi, et Mæotidem paludem, qua parte in Euxinum pontum fertur, cum antea trajici nequaquam posse crederetur, tunc certe quocunque tandem modo

μένοι· οἱ δὲ γε πλείστον διαρκούντες μόλις πεμπατοὶ ἀπώλλυντο. Ἡ δὲ τῆς νόσου ἰδέα παραπλησία τῇ προσδυτέρα ἐτύγγανεν οὖσα. Πυρετοὶ γὰρ ἐπὶ βουδῶσιν ἀνέπνοντο συνεχεῖς καὶ οὐκ ἐφήμεροι, οὐδὲ μετρίως γούν ὑποχαλῶντες, μόνῃ δὲ τῇ τελευτῇ <sup>49</sup> τοῦ ἀλόντος ἀποκαυόμενοι. Ἐνιοὶ δὲ μήτε θερμῆς ἡγησάμενης, μήτε ἄλλου ἀλγήματος, ἀλλὰ δρῶντας ἔτι τὰ εἰθισμένα, οἰκοὶ [P. 154] τε καὶ ἀνὰ τὰς λεωφόρους οὕτω παρασχὸν κατέπιπτον, καὶ ἀθρόον ἀπνοι ἐγίνοντο, ὥσπερ τὸν θάνατον σχεδιάσαντες· καὶ ἅπανα μὲν ἡλικία χύθην ἐφθείρετο, μάλιστα δὲ τὸ ἀκμάζον τε καὶ ἡδίσκον, καὶ ἐν τούτῳ πλέον οἱ ἄρρενες· τὸ γὰρ δὴ θῆλυ οὐ μάλα ὁμοίως ἐπασχε. Τὰ μὲν οὖν παλαιάτα τῶν Αἰγυπτίων λόγια, καὶ οἱ παρὰ Πέρσας ἔτι τῆς τῶν μετεώρων κινήσεως δαημονίστατοι, χρόνων τιῶν περιόδους ἐν τῷ ἀπειρῷ αἰῶνι συμφέρεισθαι λέγουσι· νῦν μὲν ἀγαθὰς <sup>50</sup> καὶ εὐδαίμονας, νῦν δὲ μοχθηρὰς <sup>51</sup> καὶ ἀποφράδας, εἶναι τε τὴν παρούσαν περιφορὰν ἐκ τῶν κακίστων ἐκείνων καὶ ἀπαισιῶν· ἐντεῦθεν τοιγαροῦν πολεμῶν τε ἀπανταχοῦ ξυνίστασθαι καὶ στάσεις ταῖς πόλεσι, καὶ τὰ λοιμὸν πάθῃ μόνιμά τε εἶναι καὶ συνημμένα. Ἐτεροὶ δὲ ὀργὴν τοῦ κρείττονος αἰτίαν εἶναι φασὶ τῆς φθορᾶς, μετιούσαν ἀξίως τὰ τοῦ ἀνθρώπου γένους ἀδικήματα, καὶ τὸ πλῆθος ὑποτεταμένῃ. Ἐμοὶ δὲ διαίτην ἐκατέρᾳ δόξῃ καὶ ἀποφαίνεσθαι τὴν ἀληθεστάτην οὐκ ἔγχειρητέα, τυχὸν μὲν οὐδὲ ἐπισταμένῳ, τυχὸν δὲ, εἰ <sup>52</sup> καὶ εἰδείην, ἀλλ' οὐκ <sup>53</sup> ἀναγκαῖον τοῦτό γε εἶναι δοκοῦν, οὐδὲ τῷ παρόντι λόγῳ προσήκον· μόνου γάρ μοι τοῦ συμβεβηκότος εἰ καὶ διὰ βραχίων ἐπιμνησθέντι, ὃ τῆς ἱστορίας ἐκτελεράπτεται νόμος.

12. Τούτων δὲ οὕτω ξυνεγενέσθων, ἐπαγένετο καὶ ἄλλα ἅττα τῇ πόλει κατ' ἐκεῖνο τοῦ καιροῦ, ταραχῆς τε καὶ θορύβου ἀνάμυστα, καὶ οὐχ ἥσσον τῶν εἰρημένων ἀνιάρωτατα <sup>54</sup>. Ὅποια δὲ ταῦτά ἐστιν, αὐτίκα ἔρῳ, βραχύ τι πρότερον διεξελθὼν τῶν ἀρχαιοτέρων. Οἱ Οὐννοὶ τὸ γένος, τὸ μὲν παλαιὸν κατοικοῦν τῆς Μαιώτιδος λίμνης τὰ πρὸς ἀπηλιώτην ἄνεμον, καὶ ἦσαν τοῦ Τανταΐδος ποταμοῦ ἀρκτικώτεροι, καθέπερ καὶ τὰ ἄλλα βάρβαρα ἔθνη, ὅποια ἐντὸς Ἱμαίων <sup>55</sup> ὄρους ἀνὰ τὴν Ἀσίαν ἐτύγγανον ἰδρυμένα. Οὗτοι δὲ ἅπαντες κοινῇ μὲν ἑκείνοι καὶ Οὐννοὶ ἐπωνομάζοντο· ἰδίᾳ δὲ κατὰ γένη, τὸ μὲν τι αὐτῶν Κοτρίγουροι <sup>56</sup>, τὸ δὲ Οὐτίγουροι, ἄλλοι δὲ Οὐλίτγουροι, καὶ ἄλλοι Βουρούγουνδοι· καὶ ἄλλοι ὡς ἂν αὐτοῖς πλείον τε ἦν καὶ εἰθισμένον. Γενεαὶ δὲ πολλαῖς ὕστερον διέβησαν ἐς τὴν Εὐρώπην, εἰτε ὡς ἀληθῶς ἐλάφου τι-νὸς κατὰ τοῦτο δὴ τὸ θρυλλούμενον ταπρῶτα ἡγησάμενης, εἰτε καὶ ἄλλοιᾳ χρησάμενοι τύχῃ, καὶ τὴν ἐκροὴν τῆς <sup>57</sup> λίμνης τὴν ἐς τὸν Εὐξείνιον πόντον φερομένην, ἀπορον τέως δοκοῦσαν, τότε δὴ ὁρῶν <sup>58</sup> τρόπῳ διαπεραιωθέντες, ἀλώμενοι δὲ ὅμως ἀνὰ τὴν ὁδὸν, πλείστα ὅσα τὸ ἰθαγενὲς ἐλυμήναντο,

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>49</sup> τελευτῇ excidit in Par. <sup>50</sup> ἀγαθὰς R, ἀγαθοὺς vulg. <sup>51</sup> μοχθηρὰς R, μοχθηροὺς vulg. <sup>52</sup> εἰ οἶ. R. <sup>53</sup> οὐκ superscriptum in R a rec. m. <sup>54</sup> ἀνιάρωτατα R. <sup>55</sup> Ἱμαίων R. <sup>56</sup> Κοτρίγουροι et Οὐτίγουροι vulg. <sup>57</sup> τῆς om. R. <sup>58</sup> οὖν ins. R post ὁρῶν, fort. οὖν ὁρῶν.

ἀπροσδόκητα προσπεσόντες, ὥς καὶ τοὺς προτέρους Α οικήτορας ἀπελάσαντες, αὐτοὶ τὴν ἐκείνων κατέ-  
 ἔχον. Ἡμελλόν δὲ ἄρα οὐκ ἐπὶ μακρότατον διαμέ-  
 νειν, ἀλλὰ πρόβριζοι τὸ, λεγόμενον, ἀπολεισθαι. Αὐ-  
 τίκα [P. 155] γοῦν Οὐλίτζιουροί <sup>α</sup> τε καὶ Βουρού-  
 γουνοὶ μέχρι μὲν Λέοντος τοῦ αὐτοκράτορος καὶ  
 τῶν ἐν τῷ τότε Ῥωμαίων γινώριμοι τε ὑπῆρχον καὶ  
 ἀλκιμοὶ εἶναι ἰδόντων· ἡμεῖς δὲ οἱ νῦν οὐτε ἴσμεν  
 αὐτοὺς, οὔτε, οἶμαι <sup>β</sup>, εἰσώμεθα, τυχὸν μὲν διαφθα-  
 ρέντας, τυχὸν δὲ ὡς παρθωτάτω μεταναστάντας.  
 Ἐκεῖνοι γε μὴν τοῦ ἔτους, ἐν ᾧ δὴ ἔφην τὴν λοι-  
 μώδη νόσον τῇ πόλει ἐνοσπῆσαι, τὰ λοιπὰ τῶν Οὐν-  
 νων γένε ἐσώζετο <sup>γ</sup>, καὶ ἦσαν ἔτι ὀνομαστότατα.  
 Κατιόντες δὲ ὁμῶς οἱ Οὐννοὶ ἐς τὰ πρὸς νότον ἄνεμον,  
 οὐ πρόβριζοι τῆς δόξης τοῦ Ἰστροῦ ποταμοῦ ὑπάλιζοντο,  
 ἥνικα ἦν αὐτοῖς βουλομένοις. Τότε δὴ οὖν τοῦ χει-  
 μῶνος ἐπιλαθομένου, τὰ μὲν ρεῖθρα τοῦδε <sup>δ</sup> τοῦ  
 ποταμοῦ κατὰ τὸ εὐθεῖον ὑπὸ τοῦ κρύους ἐπήγνυτο ἐς  
 βῆθος, καὶ ἦσαν ἤδη σκληρὰ καὶ βάσιμα καὶ ἐπη-  
 λατα. Ζαβεργάν <sup>ε</sup> δὲ ὁ τῶν Κοτριγούρων Οὐννων  
 ἡγεμὼν σὺν κλειστοῖς ὅσοις ἱπποταῖς ἐπιδραμῶν  
 καθάπερ χέρσον τὰς δίνας, ἐς τὴν Ῥωμαίων ἐπι-  
 κράτειαν εὐκολώτατα διαβαίνει· ἔρημά τε εὐρὴν τὰ  
 ἐκεῖνη χωρία, καὶ μηδενὸς αὐτῷ κωλύματος γιγνο-  
 μένου ἀνὰ τὰ πρὸς αὐτοὺς πορευομένην, αὐτίκα ὅγε Μυ-  
 σίαν τε καὶ Σκυθίαν παραμεψάμενος, τῇ Θράκῃ  
 προσέβαλεν <sup>ς</sup>. Ἐνταῦθα δὲ διελὼν τὸν οἰκεῖον στρα-  
 τὸν, ἀπόμοιραν μὲν τινα ἔστειλεν ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα,  
 καταδραμουμένους τὰ ἀφύλακτα τῶν τῆδε χωρίων <sup>ζ</sup>  
 καὶ ἀληατήσοντας· ἑτέρους δὲ ἐς τὴν Χερρόνη-  
 σον τὴν Θρακίαν <sup>η</sup>.

ιβ'. Τῆδε δὲ τῆς <sup>θ</sup> Χερρόνησος τὰ μὲν πρὸς  
 ἀνίσχοντα ἥλιον νενεύκοντα καὶ εὐρόνοτον ἄνεμον,  
 καὶ μέχρι τοῦ μεσημβρινοῦ κέντρον τῷ Ἑλλησ-  
 πόντῳ παρατείνεται. Περιβρεῖ γὰρ σχεδὸν τι ἅπα-  
 σαν, καὶ ταῖς καμπαῖς τῶν ἡϊόνων συμπεριάγεται  
 βραχεῖ τινι μέρει τῆς ἡπείρου, καὶ μόνοις τεσσα-  
 ράκοντά που σταδίοις εἰργόμενος τοῦ νῆσον αὐτὴν  
 ἀπεργάσασθαι. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ ἰσθμῷ τεῖχος ἐκ-  
 ταδὸν ἵδνται ξυνεχὲς ἐφ' ἑκατέρῃ θαλάττῃ προβε-  
 δημένον· πόλεις τε ἐνδοθεν αὐτῷ προσπεπηγυῖαι <sup>ι</sup>  
 συγχάνουσιν, Ἀφροδισίας τε καὶ Θήσας καὶ Κί-  
 θηρις. Τούτων δὲ ὡς ἀνωτάτω ἀμψ' αὐτὸν δῆπου  
 τὸν πορθμὸν καὶ τοὺς παρακτίους ἀγκῶνας Σησιός  
 γέ ἐστι πόλις ἢ περιμάλῃτος τῇ ποιήσει καὶ ὀνο-  
 μαστοτάτῃ, οὐκ ἄλλου τοῦ ἔνεκα, οἶμαι <sup>κ</sup>, ἢ μόνον  
 ἐπὶ τῷ λόγῳ τῆς Ἡρώς <sup>λ</sup> ἐκεῖνης τῆς Σησιόδος,  
 καὶ τῷ Λεάνδρῳ ἔρωτι καὶ θανάτῳ. Οὐ πρόβριζοι δὲ  
 αὐτῆς <sup>μ</sup> καὶ ἑτέρον τι κεῖται πολίχνην, ἐλάχιστον  
 μὲν καὶ ἀκαλλῆς, καὶ οὐδὲν ὅτι οὖν ἐπέραστον ἔχον,  
 Καλλιπόλις δὲ ὁμῶς ἐπονομαζόμενον <sup>ν</sup>· τὰς γε μὴν  
 περιοικίδας κοσμοῦσιν ἄγροί τε καὶ ἐπίνεα καὶ

A trajicientes, et per aliena vagantes, Innumeris  
 damnis indigenas affecerunt, inopinato eos adorti;  
 adeo ut, prioribus habitationibus ejectis, ipsi illo-  
 rum ditionem occuparint, in qua tamen non vide-  
 bantur ditissime commoraturi, sed stirpitus, quod  
 aiunt, perituri. Tunc itaque Ultizuri et Burnguudi  
 usque ad Leonem imperatorem et qui per id tempus  
 erant Romanos, celebres exstiterē, sortesque sunt  
 habitū: nos vero, qui hac ætate vivimus, neque  
 eos novimus, neque noscemos, quod vel delati for-  
 tasse sint, vel quam remotissime hinc sedes suas  
 transtulerint. Illo utique anno, quo pestilentia ur-  
 bem invasit, reliquæ Hunnorum gentes salvarē adhuc  
 et maximi erant nominis. Cum itaque descendissent  
 Hunni in loca ad austrum vergentia, non procul  
 B 301 a ripa Istri fluminis ex animi sui sententia  
 consederunt. Tum itaque vigente hieme fluvius ex  
 more vi frigoris congelatus, ad imum usque vadum  
 ita obduruerat, ut et pedestribus et equestribus co-  
 piis transiri posset. Zahergan vero Hunnorum, qui  
 Cotriguri dicuntur, dux, cum ingentem equitatum  
 per flumen perinde atque per continentem traduxis-  
 set, facillime in Romanum imperium pervenit, cum-  
 que passim vacua ab habitatoribus loca invenisset,  
 nihilque ipsi impedimento esset, quominus ad ul-  
 teriora progrediretur, statim Mysiam et Scythiam  
 transgressus, in Thraciam irrupit. Ibi vero diviso  
 exercitu, alteram ejus partem in Græciam misit,  
 qui loca omnia nullis præsidiiis munita percurreret  
 atque vastaret; alteram vero exercitus partem in  
 C Chersonesum Thracicam misit.

12. Hujus autem Chersonesi quæ ad orientem  
 solem et euronotum ventum vergunt, et ad meri-  
 dianum usque punctum circa Hellespontum porri-  
 gitur; circumfluit enim totam propemodum, et  
 flexibus littorum una circummagitur, exigua quadam  
 continentis portione, hoc est solis quadraginta sta-  
 diis, exclusus, quominus insulam faciat. In hac  
 vero isthmi angustia murus in longum continue  
 302 ductus est ad utramque mare porrectus;  
 urbesque interius ipsi affixæ sunt Aphrodisias et  
 Thescos et Ciberis. Ab his vero quam remotissime  
 circa fretum ipsum et littorales flexus Sestus est,  
 urbs celeberrima in pœsi et nominatissima, non  
 D aliam, credo, ob causam, quam ob lucernam Herus  
 Illius Sestiadis, et ob Leandri amorem ac mortem.  
 Non procul autem hinc etiam aliud oppidulum situm  
 est, minimum quidem illud et nequaquam pulchrum,  
 neque quidquam omnino habens amabile, Callipolis  
 tamen vocatum. Circumjacentem porro regionem  
 exornant et agri et navalia, arborumque variarum  
 et fluentorum potabiliū copia, terraque irrigua

## VARIE LECTIONES.

<sup>α</sup> Οὐλίτζιουροί R et vulg., *Ultizuri* intrp. <sup>β</sup> οἶμαι: add. ex R. διαφθαρέντας et μεταναστάντας R. <sup>γ</sup> ἐσώ-  
 ζετο R, ἐσώζοντο vulg. <sup>δ</sup> τοῦδε add. ex R et intrp. *hujus fluminis*. <sup>ε</sup> Ζαβεργάν R in mg. et intrp., *Za-  
 hergan* in ord., *Zahergan* vulg. <sup>ς</sup> προσέβαλεν R. <sup>ζ</sup> Pro χωρίων R in mg. πεδίων. <sup>η</sup> Τρακίαν  
 Sph. Par.. <sup>θ</sup> τῆς del. R 2 m. <sup>ι</sup> προσπεπηγυῖται R. Ἀφροδισίας R et intrp. (cf. Procop. de ædif.),  
 Ἀφροδισία vulg. <sup>κ</sup> ἔνεκα. οἶμ. ἐν vulg. <sup>λ</sup> Ἡρώς R, ἡρώς vulg. (intrp. nisi ex illo heroum cœtu). Ση-  
 σιόδος R. Σησιόδος vulg. <sup>μ</sup> αὐτῆς R, τούτης vulg. <sup>ν</sup> ἐπονομαζόμενον R, ὀνομαζ. vulg.



admodum et fertilis rebusque necessariis abundans. Talia igitur oppidula et agrum amplissimum murus ille intra se complectitur, ita ut non facilis sit hostibus ad ea aditus. Tum itaque Zabergan bona spe elatus, id secum reputabat, si muro diruto ad interiora loca penetrasset, facilius se etiam mare in potestatem redacturum. Illinc etiam veluti per somnium imaginabatur navium sibi copiam non defuturam; quodque trajiceret in Asiam, fretum intermedium angustissimum per se **303** exsistens, neque asperis fluctibus sulcatum facillime transnavigans, quodque statim Abydum infestaret, et quod in ea erat decimarium portorium vastaret. His igitur temerariis consiliis incitatus, exercitum in Chersonesum misit, quantum ei negotio conficiendo parem fore existimabat, ipse vero cum equitum millibus septem recta Constantinopolim pergens, et agros vastabat, et oppidula tentabat, omniaque passim movebat et perturbabat. Causa vero hujus expeditionis atque insultus potissima verissimaque erat barbarica violentia, et plus habendi cupiditas, cui tamen prætextum hostilitatis adversus Utiguros obtendebat. Sandichlus enim quidam nomine, vir Hunnus, gentis illius dux erat, benevolus tamen in primis et fœderatis Romanis. Quocirca imperator ipsum benevolentia et honore prosequabatur, et frequentia ad eum dona mittebat. Cotriguri vero, utpote similium expertes, sed omnino despecti et manifesto contemptu provocati, hanc sibi expeditionem suscipiendam censuerunt, ut et ipsi terribiles dignique, quorum ratio haberetur, viderentur, ac tales, qui contemptoribus non concederent.

**13.** Illi itaque, cum nemo ipsis obsisteret aut propulsaturus obviam iret, atrociter populabundi regionem vastarunt, ingenti præda maximaque captivorum multitudine abducta, in quibus etiam mulieres **304** multæ nobiles et castam vitam degentes crudelissime rapiebantur, malo omnium gravissimo obnoxia, quod immoderatæ barbarorum libidini inservire cogebantur; nonnullas vero, quæ jam inde a pueris et nuptiis et mundanis desideriis et curis occupationibusque hujus vitæ renuntiarant, et in remota aliqua divinoque cultui dicata domuncula delitescabant, liberam plane et immunem ab omni virorum contubernio consuetudineque vitam summo studio colentes: etiam hi sacris virginum cœnobiis ereptas contumelia afficiebant; turpiter eas per vim constuprantes. Aliæ vero multæ quæ a consuetudine virorum nequaquam abhorruerant, et gravidae tum temporis rapiebantur, cum

Α δένδρων ποικίλων ἑσμός καὶ ρεῖθρων ποτίμων <sup>11</sup>, γῆ τε εὐαρδῆς ἄγαν καὶ κάρπιμος, κἀν τοῖς ἀναγκαίοις διαρκεστέρα. Τοσαῦτα ἔρα πολίσματα καὶ χώραν ὡς πλείστην ἔνδον ἐναπολαμβάνει τὸ ἔρμα, ὡς μὴ πολλοῖς εὐέφοδα εἶναι. Τότε δὲ οὖν ὁ <sup>12</sup> Ζαβεργάν εὐοιχοῦμενος <sup>13</sup> τῶν ἐλπίδων, διεννοεῖτο καθ' αὐτὸν, ὡς [P. 156] εἶγε τὸ τεῖχος καθάλοι, καὶ τοῖς ἔνδον ὁμιλήσει <sup>14</sup> χωρίοις, δυνήσεται θάττον καὶ τῆς θαλάττης κρατῆσαι· ἐντεῦθεν τε ὠνειροπόλοι νηῶν αὐτῷ παρέσεσθαι πλῆθος, καὶ ὅτι διαθήσεται κατὰ τὴν Ἀσίαν, τὸν μεταξὺ πόρον στενωτάτον <sup>15</sup> ὄντα καὶ οὐ μάλα τραχεῖ κύματι χαρασσόμενον εὐκολώτατα διαπλεύσας, καὶ ὡς εὐθύς τὴν Ἀβυδὸν λυμανεῖται, καὶ τὸ ἐν αὐτῇ πορθήσει δεκατευτήριον. Τούτοις δὲ οὖν μάτην τοῖς βουλευμασιν ἐξηρεθισμένος, ἔστειλε δύναμιν ἀνὰ τὴν Χερρόνησον, ὁπόσῃν ἀποχρήσειν ἐς τὸδε τὸ ἔργον ἤγειτο· αὐτὸς δὲ σὺν ἐπτακισχίλοις ἱππότηταις ἰθὺς τῆς Κωνσταντινουπόλεως <sup>16</sup> πορευόμενος, τοὺς τε ἀγροὺς ἐδήφου, καὶ τῶν πολισμάτων ἐπειράτο, καὶ ἅπαντα ἐκίνει· χυδὴν καὶ ξυνετάραττεν. Αἰτία δὲ ἦν τῆς ἐφόδου τῷ μὲν ἀληθεστάτῳ λόγῳ ἀδικία βαρβαρική καὶ πλεονεξίας ἐπιθυμία. Σκῆψιν δὲ ὅμως τινὰ καὶ προκάλυμμα ἐποιεῖτο τὴν πρὸς τοὺς Οὐτιγούρους δυσμένειαν· Σάνδοιλος <sup>17</sup> γάρ τις ὄνομα Οὐννος ἀνὴρ ἤγειτο μὲν ἐκείνου τοῦ γένους, εὐνους δὲ ἐς τὰ μάλιστα καὶ ἐνσπονδος ὑπῆρχεν Ῥωμαίοις. Τοιγάρτοι βασιλεὺς ἑσπεργέ τε αὐτὸν καὶ ἐγέραιρε, καὶ δώροις θαμὰ ἐφιλοφρονεῖτο. Οἱ δὲ Κοτρίγουροι ἅτε δὴ οὐ τῶν ὁμοίων μετέχοντες, ἀλλὰ παντάπασιν περιφρονημένοι καὶ περιφανῶς προσηλακίζόμενοι, τήνδ᾽ ποιεῖσθαι τὴν ἐκστρατείαν ψήθησαν χρῆναι, ὡς ἂν καὶ αὐτοὶ δῆθεν φοβεροὶ τε καὶ λόγου ἄξιοι ἀποδειχθίσιν, καὶ οἷοι μὴ ἐφείναι τῷ ἀτιμάζοντι.

ιγ'. Καὶ τοίνυν, οὐδὲν γὰρ ὅτι οὖν αὐτοῖς ἀντίπαλον ἐμποδὼν εἰστήκει οὐδὲ ὑπηντίαζε, κατέτρεχον ἀγρεῖδῶς καὶ ἐλεηλάτουν τὴν χώραν, λείαν τε ἀφθονον περιβαλλόμενοι, καὶ αἰχμαλώτων ἀθροίζοντες πλῆθῃ· ἐν τοῖς γύναια πολλὰ τῶν εὐ γεγονότων καὶ σώφρονα δίσαιταν ἡρημένων ὠμότατα ἤγοντο, καὶ συμφορὰν πασῶν μέλζονα ἐδυστύχουν, εἰς ἀκολασίας ἀμετρίαν <sup>18</sup> ὑπηρετεῖν ἀναγκαζόμενα· ἐναι δὲ καὶ ἀπειρηκυῖαι ἤδη ἐκ παιδῶν γάμοις τε καὶ φιλοκοσμῇ καὶ ταύτῃ δὴ τῇ περὶ τὸν βίον ἀναστροφῇ καὶ ὁμιλίᾳ, ἐν ἀποκεκριμένῳ <sup>19</sup> τινὶ καὶ τῇ πρὸς τὸ θεῖον ἵκετεῖς προσήκοντι ὑπεκρύπτοντο δωματίῳ, τὸ ἀμιγές τε καὶ ἐλευθέρων καὶ παντάπασιν ἀκοινώνητον τῆς μετ' ἀνδρῶν συνουσίας περὶ πλείστον ποιοῦμεναι, καὶ μόνῳ τῷ ἡρεμεῖν ἀνεμείναι <sup>20</sup>. Οἱ δὲ καὶ ἐς ταύτας ἐξυδριζὼν ἀφαιρούμενοι τοῦ ἱεροῦ παρθενῶνος, καὶ ἀπρεπῶς αὐταῖς πρὸς βίαν συγκαλινδούμενοι <sup>21</sup>· ἄλλαι δὲ πολλὰ τῶν ἁρρέσιν ἐς ταυτὸ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11</sup> ποταμίων R. <sup>12</sup> ὁ οὐμ. R. <sup>13</sup> εὐοιχοῦμενος corr. Cl., intpr. spe bona depastus, εὐεχοῦμενος R. ἐποχοῦμενος vulg. <sup>14</sup> ὁμιλήσεια Par. <sup>15</sup> στενωτό. R et vulg. <sup>16</sup> Κωνσταντίνου πόλεως R. <sup>17</sup> Σάνδοιλος Par. <sup>18</sup> ἀκολασίαν R. <sup>19</sup> ἀποκεκριμένῳ R altera m. translix. <sup>20</sup> καὶ μόνῳ — ἀνεμείναι add. ex R et intpr. quæque se solum permitterent. <sup>21</sup> συγκαλινδούμενοι edd.

λέναι οὐκ ἀνηνιμένων, κύουσαι ἐν τῷ τότε <sup>88</sup> οὕτω Ἀ jam pariendo necessitas urgeret, ita in medio itinere in propatulo pariebant, cum nec verecundos partus dolores obterege possent, neque complexi fasciisque involvere infantes, uti fas est, et sustollere; sed hoc quidem etiam ita protrahabantur, et ne dolere quidem ipsis, immane dictu, permittebatur; miseri vero illi infantes in solitudine relinquebantur, a canibus pariter et carnivoris avibus discerpendi, perinde ac si eam tantum ob causam in lucem editi essent, et frustra ortus sui primordia degustassent. In **305** eam enim miseriam res Romanorum redactæ erant, ut in ipso regis urbi circumjecto agro adeo atrociam mala paterentur a barbaris iisque perpaucis. Sed neque his terminis eorum confidentia fuit circumscripta; sed ulterius progressi, longisque (ita dictis) muris facile superatis, munitionibus, quæ intus erant, appropinquarunt. Multis enim in partibus præ vetustate et negligentia maximi castelli structura corruerat vitiumque secerat, nonnullas vero partes etiam ipsi diruerant adeo intrepide ac facile, ac si domos subverterent, nihilque erat quod obstaret, cum neque ullum præsidium militare ibi collocatum esset, neque ullæ ad propulsandum hostem machinæ, neque qui illas movere ac tractare nosset, sed necanum quidem latratus audiebatur, nisi admodum ridiculum dictu sit, veluti in suilibus aut ovilibus. Romanorum enim exercitus non tanti, atque olim sub veteribus imperatoribus fuerant, permanserant, sed ad minimam quamdam portionem redacti, non amplius magnitudini imperii pares erant. Cum enim universæ Romanorum vires sexcentis quadraginta quinque bellatorum millibus constare deberent, ægre tum temporis centum quinquaginta millibus constabant, atque harum quidem **306** copiarum aliæ in Italia erant collocatæ, aliæ in Africa, aliæ in Hispania, aliæ apud Colchos, aliæ apud Alexandri urbem et circa Theben Ægyptiam. Consederant vero paucæ etiam versus orientales Persarum fines. Neque enim illic pluribus opus erat, ob fœdera inita induciasque firmiter pactas. Ita sere ad perquam exiguum portionem redactæ erant copiæ atque accisæ principum negligentia.

14. Imperator enim posteaquam antea universam Italiam et Africam in potestatem redegerat, maximaque bella confecerat, et primus, ut ita dixerim, ex iis, qui Byzantii regnarunt, Romanorum imperator nomine pariter et re ipsa est declaratus; hæc, inquam, aliaque his similia cum juvenili vegetaque ætate perfecisset, tum vero sub extremum vitæ

λέναι οὐκ ἀνηνιμένων, κύουσαι ἐν τῷ τότε <sup>88</sup> οὕτω Ἀ jam pariendo necessitas urgeret, ita in medio itinere in propatulo pariebant, cum nec verecundos partus dolores obterege possent, neque complexi fasciisque involvere infantes, uti fas est, et sustollere; sed hoc quidem etiam ita protrahabantur, et ne dolere quidem ipsis, immane dictu, permittebatur; miseri vero illi infantes in solitudine relinquebantur, a canibus pariter et carnivoris avibus discerpendi, perinde ac si eam tantum ob causam in lucem editi essent, et frustra ortus sui primordia degustassent. In **305** eam enim miseriam res Romanorum redactæ erant, ut in ipso regis urbi circumjecto agro adeo atrociam mala paterentur a barbaris iisque perpaucis. Sed neque his terminis eorum confidentia fuit circumscripta; sed ulterius progressi, longisque (ita dictis) muris facile superatis, munitionibus, quæ intus erant, appropinquarunt. Multis enim in partibus præ vetustate et negligentia maximi castelli structura corruerat vitiumque secerat, nonnullas vero partes etiam ipsi diruerant adeo intrepide ac facile, ac si domos subverterent, nihilque erat quod obstaret, cum neque ullum præsidium militare ibi collocatum esset, neque ullæ ad propulsandum hostem machinæ, neque qui illas movere ac tractare nosset, sed necanum quidem latratus audiebatur, nisi admodum ridiculum dictu sit, veluti in suilibus aut ovilibus. Romanorum enim exercitus non tanti, atque olim sub veteribus imperatoribus fuerant, permanserant, sed ad minimam quamdam portionem redacti, non amplius magnitudini imperii pares erant. Cum enim universæ Romanorum vires sexcentis quadraginta quinque bellatorum millibus constare deberent, ægre tum temporis centum quinquaginta millibus constabant, atque harum quidem **306** copiarum aliæ in Italia erant collocatæ, aliæ in Africa, aliæ in Hispania, aliæ apud Colchos, aliæ apud Alexandri urbem et circa Theben Ægyptiam. Consederant vero paucæ etiam versus orientales Persarum fines. Neque enim illic pluribus opus erat, ob fœdera inita induciasque firmiter pactas. Ita sere ad perquam exiguum portionem redactæ erant copiæ atque accisæ principum negligentia.

14. Imperator enim posteaquam antea universam Italiam et Africam in potestatem redegerat, maximaque bella confecerat, et primus, ut ita dixerim, ex iis, qui Byzantii regnarunt, Romanorum imperator nomine pariter et re ipsa est declaratus; hæc, inquam, aliaque his similia cum juvenili vegetaque ætate perfecisset, tum vero sub extremum vitæ

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>88</sup> ἐν τῷ τότε οὕτω. παρ. R, οὕτω. παρ. ἐν τ. τ. vulg. <sup>89</sup> ἐρημίαν R. <sup>90</sup> ἀτρημείας Suidas s. v. <sup>91</sup> μεγίστου add. ex R et intrp. majoris castelli ædificium. <sup>92</sup> οἰκίστ R (fort. ἐν οἰκίστ), intrp. οἰκίστα legisse videtur: *haud secus ac sua — disturbabant*: idique conj. B. Vulc. <sup>93</sup> Post: ἀκούεσθαι intrp. addit: *non hominum fremitus*. <sup>94</sup> γὰρ om. R et Suid. s. v. συμφῶς, qui locum sic contraxit: ὥσπερ ἐν συμφῶσι καὶ μάνδραις τὰ τῶν Ῥωμαίων μεμενῆσαι στρατεύματα; inerte. Neque alia vertit intrp. *tanquam porcorum in claustris Romanus exercitus interclusi manebant, tametsi imperatorum tempore recenscebantur, et non in minimam partem reducti*, etc. <sup>95</sup> Ἰσπανίᾳ R, Σπανίᾳ vulg. <sup>96</sup> ὀλιγορτία Par. <sup>97</sup> ἀπιδέδοικτο R, ἀποδέδ. vulg. <sup>98</sup> .. εἰζόντο: R.

curriculum (jam enim consenuerat), cessasse et reuuntiasse laboribus visus est, magisque ei quodammodo placuit hostes inter se committere, et donis dens sicubi opus erat demulcere, eaque ratione quodammodo propulsare potius, quam sibi ipsi confidere et perpetuo belligerari. Quocirca et legiones imminui collabique facile patiebatur, perinde ac si deinceps nulli necessario usui sibi essent futuræ. Quæ quidem negligentia cum etiam eos, qui secundas in administratione imperii partes obtinebant, occupasset, quibus cogendi a subditis tributa et deinde exercitibus **307** necessaria suppeditandi cura imposita erat, hi partim aperte eos defraudabant, partim multo serius, quam oportebat, persolvebant. Persoluto vero jam, quanquam sero, debito, statim hi in fraudulenta illa et populari supputatoria arte exercitati, fraude eos, qui stipendia militaria cogebant, adoriebantur, et quæ jam persoluta erant, reposebant. Hic enim eorum honor ac dignitas erat, aliis atque aliis criminatibus milites lacessere cibariisque eos defraudare; ac quemadmodum in reciproco fluxu refluxuque undarum idem demensum, quod ex tributis ad legiones deferebatur, nescio quo pacto retrorsum derivabatur, redibatque eodem, unde fluxerat. Atque ita quidem propugnatores et præliatores negligebantur, et cibariorum penuria pressi, militiam bellicosque labores, in quibus erant enutriti, deserebant, et alii alio dilabebantur, veluti aliud vitæ genus amplexuri. In mulieres vero inhonestas maxima ex parte et aurigas et viros parum, ubi res postularet, fortes, sed deliciosos, quique ad civiles tantum turbas et circi factiones vesano quodam studio audaciaque ferebantur, et in alios his adhuc inutiliores militaria stipendia dissipabantur. **308** quo factum est ut et reliqua Thraciæ loca oppidaque regiæ urbi circumjecta deserta essent omnique præsidio vacua, atque adeo barbarorum incursionibus opportuna ac pervia. Eo enim illi arrogantia erant elati, ut et circa Melantiadem vicum castra locarint, non longius centum et quinquaginta stadiis ab urbe distantem. Circumsedit autem hunc Athyras fluuius, qui quidem ad exiguum quoddam spatium progressus, et ad Cæciam ventum, sensim se flectens in Propontidem fertur; unde, et quod ad littus ejusque fluminis fauces protensum est navale, ei est cognomine. Cum itaque adeo prope urbem hostes castra posuissent, statim Byzantinorum civium multitudo ingenti metu ac terrore est percussa et mala sua, non qualia jam præ oculis erant, sed longe majora animo agitabant,

τότε δὲ ἀμφὶ τὴν ἐσχάτην τοῦ βίου πορείαν (ἤδη γὰρ καὶ ὡς ἐγγράχει) ἀπειρηκέναι τοῖς πόνοις ἰδέσκει. καὶ μᾶλλον τι αὐτὸν ἤρεσκε ξυγκραεῖν ἐν σφίσι τοὺς πολεμίους, δώροις τε αὐτοὺς, εἴ πῃ δέχοιτο, καταθωπεύειν, καὶ ταύτῃ ἀμωσγέπως ἀποκρούεσθαι, ἢ ἑαυτῷ πεποιθέναι καὶ μέχρι παντὸς διακινδυνεύειν. Τοιγάρτοι [P. 158] καὶ τερικύρα τὰς τάξεις διαφθειρομένας, ὡς δὴ τοιοῦτον ἤκιστα γε αὐτῶν προσδεσόμενος. Καὶ τοῖνυν ταύτης ἐπιλαβόμενοι τῆς βαθυμίας οἱ τὴν δευτέραν ἀρχὴν τῶν σκήπτρων διέπνυον, οἷς δὲ φορολογεῖν τὴν ὑπῆρχον καὶ εἰτα διανέμειν τοῖς στρατεύμασι τὰ ἐπιτήδεια ἐκπεφρόντισται, οὗτοι δὲ καὶ τὰ μὲν περιφανῶς ἀπαστέρουν, τὰ δὲ καὶ πολλῶν ὕστερον ἢ ὀπνηίκα ἐχρῆν ἀπεδίδωσαν· δοθέντος δὲ ὅμως ὅψε γοῦν τοῦ ὀφλήματος, εὐθύς οἱ τὴν πανοῦργον ταύτην καὶ δημώδη λογιστικὴν ἡσχημένοι, ἐφίσταντο τοῖς καταλόγοις καὶ ἀνεκαλοῦντο τὰ πεπονημένα. Τοῦτο γὰρ αὐτοῖς γέρας τε ὑπῆρχε καὶ δέξωμα, τὸ τοῖς στρατιώταις ἐπικλήματα ἔπαγειν ἄλλοτε ἄλλα, καὶ τῆς ἐδωδῆς αὐτοὺς ἀφαιρεῖσθαι· καὶ καθάπερ ἐν παλιρροίᾳ ὑδάτων αὐτὸ δῆπου τὸ μέτρον τῆς παρασχεθείσης τοῖς τάγμασι δασυμορφίας, οὐκ οἶδα ὄντινα τρόπον, ἐς τοῦμπαλιν μεταγεγεύετο. καὶ ἐπανήει ὁδὸν ἐρύρῃ· καὶ οὕτω μὲν τὸ ὑπερμαχοῦν καὶ παραταττόμενον κατημύλητο, καὶ τροφῆς ἀπορίᾳ πιεζόμενοι κατελίμπανον τοὺς ἀγῶνας, οἷς ἐτύγχανον ἐντεθραμμένοι· καὶ ἄλλοι ἄλλοθεν ἀπαχέρον, ὡς ἑτερόν τινα μετελευσόμενοι βίον εἰς δὲ γυναϊκας ἀκόσμους ὡς τὰ πολλὰ καὶ ἡνιόχους καὶ ἑνδράς ἀγενεῖς μὲν ἐν τοῖς ἀναγκαίοις καὶ ἀβροδαιότητι, μόνον δὲ πρὸς τὰς ἐμφύλους ταραχὰς καὶ τὴν περὶ τὰ χρώματα ἔριν ἐμμανεῖς καὶ θαρβύλους, καὶ ἄλλους ἐτι τοῦτων ἀχρειστέρους, τὰ στρατιωτικὰ ἐσκεδάννυντο χρήματα. Ταῦτά τοι ἢ τῇ ἄλλῃ θάρσει καὶ τὰ πρὸς αὐτῇ τῇ βασιλίδι πόλει χωρὶς ἐρημὰ τε ἦν καὶ ἀφύλακτα, ἐς ὅσον καὶ τοῖς Βαρβάρους βατὰ εἶναι καὶ εὐεπιβρομα· εἰς τοῦτο γὰρ ἐκείνοι ἡρθῆσαν ἀλαζονείας, ὡς καὶ ἀμφὶ Μελантиάδα τὴν κόμην στρατοπεδεύεσθαι, οὐ πολλῶ τῆς πόλεως διατηκυῖαν, ὅτι μὴ τεσσαράκοντα καὶ ἑκατὸν πού σταδίων. Παραρρέει δὲ αὐτὴν Ἀθύρας ποταμὸς, ἐς δὲ ἄλγιον τι προσελθὼν καὶ ἐπὶ ἀνεμον καικίαν ἡρέμα ἐκκλίνων, ἐς τὴν Προποντίδα τὸν ῥοὺν ἀπαρεύεται· ὁδὸν δὲ καὶ τὸ πρὸς τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς παραταττόμενον ἐπίνευον, τὴν ἐκείνου φέρεται προσηγορίαν. Οὕτω δὲ τῶν πολεμίων ὡς ἐγγύτατα αὐλιζόμενων, εὐθύς ἀνὰ τὸ Βυζάντιον τὰ πλήθη τῶν ἀσπῶν ἐδεδίδει καὶ κατεπύληκτο, καὶ τὰ δεινὰ οὐ μόνον ὅποια παρῆν, ἀλλ' ἐτι μέλζονα διανοοῦντο, πολιορκίας τε ὄνειροπολοῦντες καὶ ἐμπρήσεις καὶ σπάνιν τῶν ἀναγκαίων, καὶ διαρρήξεις τοῦ περιδόλου. Τοιγάρτοι πολλάκις

#### VARIAE LECTIONES.

ἢ καὶ add. ex R. ἢ εἰ πῃ R, εἰ που vulg. ἢ γε ins. ex R. ἢ οὗτοι δὲ R. ἢ ὅτε γοῦν R, intpr. *nitensque*. ἢ τοῦτω R. καὶ pro γὰρ Sph. Par. ἢ ἐκκλήματα R. ἢ Pro τὸ lacuna in R. ἢ ὡς τὰ πολλὰ om. R et intpr. ἢ χρώματα — scil. in ludis circensibus; χρήματα Par., intpr. σύματα legere sibi videbatur: *civiles in seditiones intentos et corporum curam*. ἢ ταῦτά τοι R. ταῦτα τε Lugd. ταῦτα τῇ ed. pr., ταύτῃ τῇ vulg. ἢ δύο καὶ ἑκατὸν Suid. s. v. Μελαντίας. ἢ παραρρέει R et Suid., περιρρέει vulg. et intpr. ἢ καὶ ante τὸ ins. ex R. τῇ ἀκτῇ καὶ ταῖς ἐκβολαῖς R, τὴν ἐκβολὴν κ. τὰς ἀκτὰς vulg.

καὶ ἐν ταῖς ἰνδοτέρῳ λεωφόροις φυγαὶ ἄνθρωποι τῶν ἐκ  
τοῦ ὄριου ἐγίνοντο, καὶ ὄθισμοι \* καὶ πτοίαι παρά-  
λογοι, ὥσπερ ἦδη τῶν Βαρβάρων εἰσθεβληκότων.  
Πάταγός τε πολὺς ἦρετο ἐν τοῖς πωλητηρίοις, τῶν  
θυρῶν βιαιότερον προσαρασσομένων. [P. 1569] Οὐ  
μόνον δὲ τοῖς πολλοῖς καὶ ἡγνοημένοις \* τὸ ἀνιδεῖσθαι  
προσῆν καὶ δειμαίνειν, ἀλλὰ γὰρ καὶ ἅπασιν τοῖς ἐν  
τέλει· καὶ βασιλεὺς δὲ, οἶμαι, αὐτὸς οὐ μάλ᾽ ἀπὸ τῆς  
ἐχθρῆς περιεφρόνει. Ἀπακοσμοῦντε τοιγαροῦν, πρὸς  
αὐτοῦ ἐπιτετραμμένον, τὰ ἱερὰ ὅποσα ἐκτὸς τοῦ  
ἁγίου ἵδρυται <sup>10</sup> κατὰ τὰ Εὐρωπαϊκά μέρη καὶ τὸν  
παράκτιον ᾠκρον, ὃς δὴ ἀρχεται <sup>11</sup> μὲν ἐκ τῶν κα-  
λουμένων Βλαχερνῶν καὶ τοῦ Κέρως <sup>12</sup>, μέχρι δὲ τοῦ  
Εὐξείνου πόντου παρατεινόμενος, τῷ Βοσπόρῳ συν-  
απολήγει. Τούτων δὲ οὐκ ἀπάντων τὰ τε ἐν τιμα τῶν  
ἀναθημάτων καὶ τὴν ἄλλην ἀφαιρούμενοι <sup>13</sup> κατα-  
σκευὴν οἷς ταῦτα ἀνέιτο, τὰ μὲν ἐφ' ἁμαξῶν φέρον-  
τες, εἰσὼ τῆς πόλεως ἀπετίθεντο <sup>14</sup>, τὰ δὲ ἀκάτοις  
ἐμβάλλοντες καὶ τὸν μεταξὺ πορθμὸν διαπαρατούμε-  
νοι, ἐς τὴν καταντικρὺ ἤπειρον ἀπεκόμιζον. Καὶ ἦν  
ἐν τῷ τότε θεάσασθαι τοὺς ἐκείνην νεὺς γυμνοὺς καὶ  
ἀπηγλασμένους, ὥσπερ οὕτω τῆς ἀγιστείας <sup>15</sup> με-  
τακληχτάς, ἀλλ' ἄρτι καθίστασθαι ἀρχομένους.

16. Οὕτως δὲ φοβεροὶ τε καὶ μέγιστοι κίνδυνοι ἐπι-  
δοῖ <sup>16</sup> ἦσαν ὡς πάντως ἐσόμενοι, ὥστε ἀμέλει τῷ  
τὸ ἐν Συκαῖς ταίρῃ καὶ τῇ Χρυσῇ καλουμένη πόλῃ <sup>17</sup>  
λοχαγοὶ τινας καὶ ταξίαρχοι καὶ ὀπλίται πολλοὶ ἐφ-  
ευστήκεισαν, ὡς δὴ προθύμως ἀμυνόμενοι <sup>18</sup> τοὺς  
δυσμενεῖς, εἴ που ἐπίοιεν. Ἦσαν δὲ <sup>19</sup> οὐ μάλιστα ὡς  
ἀληθῶς, οὐδὲ μετρίως γοῦν τὰ τοιαῦτα παπαιδευμέ-  
νοι, ἀλλ' ἐκ τῶν ταγμάτων ἐκείνων, οἱ <sup>20</sup> ἐς τὸ δι-  
ημερεύειν τε καὶ διανυκτερεύειν ἐν τῇ αὐλῇ ἀπεκέ-  
κριντο <sup>21</sup>, οὓς δὴ σχολαρίους ἀποκαλοῦσιν. Οὗτοι δὲ  
στρατιῶται μὲν ὀνομάζονται, καὶ ἐγγεγράφαται τοῖς  
τῶν καταλόγων βιβλίοις· εἰσὶ δὲ οἱ <sup>22</sup> πολλοὶ ἀστικοὶ  
τε καὶ φαιοδαίμονες, καὶ μόνον, οἶμαι, ἡχοῦ τοῦ  
βασιλείου ἔνεκα καὶ τῆς ἐν ταῖς προδοῖς μεγαλαυ-  
χίας <sup>23</sup> ἐξευρημένοι. Καὶ τὸ μὲν <sup>24</sup> καλαῖον οὐκ ἄλ-  
λως τινὰς ἐν τοσούτοις θεμετιδὲν ἦν κατατάττεσθαι, ἢ τοὺς  
αὐτῶν τινὰς τὰ πολέμια ἡσυχέμενους. Καὶ τοῖνυν οὐδὲ  
χρήματα <sup>25</sup> εἰσῆγον ἐφ' ὧ ἐνστρατεύσασθαι, ἀλλὰ χαρι-  
στηρίαν διαφανῶς καὶ ἀζήμιον ἐδέχοντο τὴν τιμὴν,  
ἃ τε δὴ αἱ ἐκ τῶν προηγωνισμένων ἀναδειχθέντες.  
Ζήνων δὲ φαίνεται <sup>26</sup> πρῶτος ὁ Ἰσαυρος μετὰ τὴν  
τῆς βασιλείας ἀνάκτησιν πολλοὺς τῶν ὁμοφύλων  
τοσούτοις τάγμασιν ἐναριθμήσας, ἥμιστον μὲν ἐν  
συμπλοκαῖς ἀριστεύσαντας ἢ ὅλους ἐμπείρους γεγε-  
νημένους, ἄλλους δὲ πῶς γνωρίμους αὐτῷ καὶ ξυν-  
ήμους. Εἶτα δοθέντος ἐν τῷ τότε καὶ παρεισημμένου  
τοῦ ἐξείναι οὐ μόνον ἀντὶ μόχθων τε καὶ ἀγώνων καὶ

obsidiones videlicet incendiaque imaginantes, et  
rerum necessarium inopiam, motuumque perfra-  
ctiones. Quocirca frequenter etiam in interioribus  
plateis densa multitudinis fuga fiebat, impulsiones-  
que mutuae, et pavores subitanei, periude ac si bar-  
bari jam irrupissent. Ingens etiam fragor ac strepi-  
tus in tabernis apud forum excitabatur, foribus vio-  
lentius collisis. Neque <sup>309</sup> vero plebem tantum ac  
vulgus hominum dolor et pavor invaserat, sed etiam  
omnes urbis primores. Quin et imperator ipse non  
parum eo rerum statu commovebatur. Nudabantur  
itaque suis ornamentis ipsius permissu atque au-  
ctoritate templa, quotquot extra urbem erant sita,  
ad Europæum latus et loca littori adjacentia, quæ  
quidem e Blacheris et Cornu ita dictis ad Euxinum  
usque pontum protensa in Bosphorum desinunt. Ex  
his itaque omnibus pretiosa donaria reliquumque  
omnem apparatus auferentes ii, quibus id negotii  
erat datum, partim plaustris in urbem delata in  
tuto collocarunt, partim cymbis imposita, et freto  
intermedio trajecto, in adversam continentem detu-  
lerunt; eratque tum videre sacras iis in locis ædes  
nudas omnibusque suis ornamentis exutas, perinde  
ac nihil adhuc sanctimoniz nactas et recenter  
extrui cæptas.

15. Adeo vero terribilia maximaque pericula ut  
omnino futura, animos occupabant, ut vix in muro  
a Ficubus dicto et porta nuncupata aurea, duces  
quidam et tribuni militares multique Armati con-  
sisterint, ut fortiter hostes, si forte impetum face-  
rent, propulsarent. Erant vero neque bellicosi  
revera, sed ne mediocriter quidem in rebus <sup>310</sup>  
bellicis exercitati, sed ex illis legionibus, quæ ad  
hoc sunt destinatæ, ut interdum et noctu in aula  
versentur; quos scholarios appellant. Hi vero mili-  
tes quidem vocantur, et in catalogo stipendiariorum  
censentur; sunt autem plerique eorum urbani et  
splendide vestiti, sed tantum agendæ dignitatis regiz  
causa et magnificentiz, quoties prodiret in publicum.  
Atque olim quidem non alios quosdam in hunc  
ordinem asciscere licebat, quam qui tractandis re-  
bus bellicis erant exercitati, idemque neque pecu-  
niam ullam peudebant, ut huic ordini ascriberentur,  
sed gratis citra ullos suos sumptus hoc honore  
donabantur, utpote digni ex anteaclis præliorum  
laboribus declarati. Zeno autem Isaurus videtur  
primus post recuperatum imperium multos tribales  
hiscæ legionibus accensuisse, quorum virtus ne-  
quaquam in præliis emicuerat, aut alioquin exerci-  
tatos, sed notos sibi ac familiares. Postea, cum eo  
tempore concessum receptumque esset, ut non  
solum pro laboribus et fortitudine in condicibus de

#### VARIE LECTIONES.

\* ὄθισμοι R. \* καὶ ἡγνοημένοις add. ex R et inlpr. et obscuræ sortis homines. <sup>10</sup> ἱδρυται R. <sup>11</sup> ἀρχεται R, Lugd. 2 m. et inlpr. inlpr. summi (Cl.), ἔρχεται vulg. <sup>12</sup> καὶ τοῦ Κέρως om. inlpr. <sup>13</sup> Pro ἀφαιρούμενοι R φερόμενοι. <sup>14</sup> ἀπετίθεντο R, ἀπετίθεντο vulg. <sup>15</sup> ἀγιστείας R. <sup>16</sup> ἐπιδόσεις R et a 2 m. ἐπιδόσεις. <sup>17</sup> Chisea porta inlpr. <sup>18</sup> ἀμυνόμενοι conj. Cl. <sup>19</sup> ἦσαν δὲ usque ad φιλιάσσε· ἐδόκουν (col. 1572 B 4) om. inlpr. <sup>20</sup> Pro οἱ R. τῶν. <sup>21</sup> ἀπεκέρ. R, ἀποκ. vulg. δὲ R., δὲ vulg. <sup>22</sup> οἱ om. R. <sup>23</sup> μεγαλαυχίας R et Lugd. 1 m. <sup>24</sup> μὲν om. R. <sup>25</sup> χρώματα R. <sup>26</sup> φαίνεται edd. Pro μετὰ Par. κατὰ.

declarata, veluti compensationis et præmii modo accenserentur digni, sed et illi, qui plane rudes atque inexpertes belli essent, non ex merito, sed ad gratiam: hoc, inquam, ubi initio concessum fuit, prodiit verisimiliter exinde in medium etiam acceptatio munusculi, quæ **311** omnibus, uti videtur, reliquis est potentior et deinceps in nudationem res abiit, ut non amplius in has legiones accenserentur qui vellent, priusquam aliquam auri portionem deposuissent: quam ubi persolvissent, statim citra ullam inquisitionem inscribentur reliquoque exercitui accensebantur, etiamsi plane operum bellicorum essent imperiti. Atque ita delectu neglecto, merito utique ad militiæ labores non adigebantur, quippe qui venalem eum honorem essent adepti, ignaviamque magno emissent. Tales itaque viri inopia veteranorum militum muris insidentes, custodiam eorum agere videbantur. Cum vero jam per multos dies urbs in hoc tumultu versaretur, neque barbari obvia quaque vastare desisterent, tum demum Belisarius dux jam fractus senio, mandato tamen imperatoris in eos mittitur. Ille itaque senex loriceam multo jam tempore desitam resumens galeamque capiti adaptans, et omnem, cui a puero assueverat, habitum capessens, præteritorum memoriam redintegrabat, pristinamque animi alacritatem ac virtutem revocabat. Hoc enim ultimo in vita sua bello confecto non minorem gloriam consequebatur, quam cum de Vandalis et Gothis vicis tropæa erexit. **312** Nam et eorum, quæ jam acciderant, immanitas et summa de futuro desperatio rem ipsam, quam aggrediebatur, majorem illustrioremque efficiebant, et victoriam jucundissimam. Explicabitur vero a me statim accurate, quonam pacto singula peracta fuerint.

**16.** Dux itaque paululum extra urbem progressus, castrisque ad oppidum dictum Chettiviciis locatis, summam suam et bellicæ rei peritiam declaravit et audaciam longe majorem ætate. Erat enim jam admodum senex, magnaque uti par erat virium imbecillitate laborabat; nullis tamen laboribus cedere, neque alioqui vitæ cupidus esse videbatur. Sequiebantur eum loricati præstanti robore viri, quique in nonnullis cum ipso præliis decertarant, quæ in Occidentis terris confecerat, non multo plures trecentis; reliqua multitudo erat et plane inermis et imbellis, ideoque tantum, quod inexperti essent, dulce bellum existimantes, quique spectandi potius, quam in acie configendi causa accesserant. Confluxerat etiam ad eum agrestium e vicinis locis turba. Cum enim jam ipsi agri a barbaris essent vastati, non habentes quo se verterent, ad Belisarium statim confugerant. Is vero turba agrestium suis copiis adjuncta commode opportunèque usis, amplam fossam

τῆς ἐν μάχαις ἀρετῆς, ὡς ἐν ἀμοιβῇς τρόπῳ καὶ γέ-  
ρωσ ἐγκαταλέγεσθαι τοὺς ἀξίους, ἀλλὰ καὶ τοὺς  
παντάπασι ἀπολέμους τῶν ὁμοίων μεταλαγχάνειν  
οὐ πρὸς ἀξίαν, ἀλλὰ πρὸς χάριν· δοθέντος δὲ οὖν  
τούτου τὴν ἀρχὴν, παρῆλθεν εἰκότως εἰς μέσον ἐξ  
ἐκείνου καὶ <sup>27</sup> ἐκ τῶν λημμάτων ἐπικουρία, ἡ πα-  
σῶν, ὡς εἴκοιτο, τῶν ἄλλων ἐγκρατεστέρα, καὶ τοιο-  
πὼν <sup>28</sup> ἐς ἐμπορίαν μετέστη τὸ [P. 160] χρήμα, ὡς  
μηκέτι ἄλλως ἐν τοιοῦτο τοῖς στρατεύμασι καταλέγε-  
σθαι τοὺς βουλομένους, πρὶν <sup>29</sup> ἂν χρυσοῦ τι μέτρον  
καταθεῖναι· τοῦτο δὲ ἀποτίσαντες <sup>30</sup>, εὐθύς ἐγγαρά-  
τονται ἀνεξετάστως, καὶ τῇ ἄλλῃ δυνάμει ἐν-  
αριθμοῦνται, εἰ καὶ παντάπασι πολεμικῶν ἔργων ἀν-  
επιστήμονες τύχοιεν ὄντες. Οὕτω τε τῆς κρίσεως  
ἡμελημένης, εἰκότως ἄρα ἥκιστα διαπονεῖσθαι κατ-  
αναγκάζονται, ὡς δὴ ὄνιον ἐλόντες τὸ γέρας, καὶ  
πλείστον ὅσον πριάμενοι τὴν ἀρχίαν. Τοιοῦτοι δὲ οὖν  
ἄνδρες ἀπορία τῶν ἐν πολέμοις ἀνατεθραμμένων  
τοῖς τεύχεσιν ἐφεδρεύοντες, φυλάττειν ἐδόκουν. Ὡς  
δὲ ἐπιπολὺ ἡ μὲν πόλις ἐν θορύβῳ ὑπῆρχεν, οἱ δὲ  
Βάρβαροι οὐκ ἀνίσταν <sup>31</sup> τὰ ἐν ποσὶ ληϊζόμενοι, τότε  
δὲ Βελισάριος· ὁ στρατηγὸς κεκμηκὼς ἤδη ὑπὸ τοῦ  
γῆρωσ, στέλλεται ὅμως ἐπ' αὐτοὺς ἐκ βασιλείως. Καὶ  
τοίνυν ὁ πρεσβύτης διὰ μακροῦ αὐθις χρόνου θώρα-  
κά τε ἐνδύς καὶ κράνος ἀναδυσάμενος, καὶ ἅπαν τὸ  
ἐκ παίδων αὐτῷ ξυνηθισμένον περιβαλόμενος σχῆμα,  
ἀνενοῦτο τῇ μνήμῃ τὰ φθάσαντα, καὶ ἐνέαζε τῇ  
προθυμίᾳ· τοῦτον γὰρ τὸν ἀγῶνα ὕστατον ἐν τῷ  
οἰκείῳ βίῳ ἀπεργασάμενος <sup>32</sup>, οὐχ ἥσσαν ἀπηνέγκαστο  
κλέος, ἣ ὅποτε τὰ κατὰ Βανδάλιον τε καὶ Γότθων ἀν-  
εστῆσατο τρόπαια. Ἡ γὰρ τῶν προσυμβεδικότων  
ἀνάγκη καὶ ἡ περὶ τοῦ μέλλοντος ἀμηχανία τὴν τε  
ἐγγείρῃσιν μεΐζονα ἐδεΐξε καὶ γαυροτέραν καὶ τὴν νί-  
κην ἀμνεστώτην. Εἰρήσεται δὲ μοι αὐτίκα ἐς τὸ  
ἀκριβές, ὅπως ἕκαστα διηγύσθῃ.

15'. Ἐπεξελθὼν γὰρ ὁ στρατηγὸς ὀλίγον τοῦ  
ἄστεος, καὶ ἐν Χέττου κώμῃ <sup>33</sup> τῷ χωρίῳ στρατοπεδεύ-  
σάμενος, ἐμπειρίαν τε ἐς τὰ μάλιστα ἐπεδείκνυτο καὶ  
τόλμαν πολλῷ κρείττονα τῆς ἡλικίας. Γηραιὸς μὲν  
γὰρ ἦν <sup>34</sup> ἤδη, καὶ ἀσθενεὶς, ὥσπερ εἰκός, εἶχετο  
πολλῇ· οὐτε δὲ <sup>35</sup> ἐνδοῦς τοῖς πόνοις ἐφαίνετο, οὔτε  
ἄλλως φιλοψυχῆσαι. Εἰπόντο δὲ ὁπλίται μὲν ἄνδρες  
ἀγαθοὶ ἐς ἀλκὴν καὶ ζῆν αὐτῷ ἐντα τῶν ἀγώνων πε-  
πονηκότες, ὅποτα δὲ ἐν Ἑσπέρᾳ <sup>36</sup> ἐτύγγανε διανύ-  
σας, οὐ <sup>37</sup> πολλῷ πλείους τῶν τριακοσίων· τὸ δὲ λοι-  
πὸν ἅπαν πλῆθος ἀνοπλὸν τε ἦν περιφανῶν καὶ ἀπό-  
λεμον, καὶ μόνῳ τῷ ἀπειρώς ὄχειν ἡδίστους ἡγούμε-  
νοι τοὺς κινδύνους, θάσας τε <sup>38</sup> ἐνεκα μᾶλλον ἢ παρα-  
τάξεως ἀφιγμένοι. Συνέρρει δὲ ἀμφ' αὐτὸν καὶ ὁ <sup>39</sup>  
τῶν πλησιοχώρων ἀγροίκων ὄμιλος. Πεπορημένων  
γὰρ αὐτοῖς ἤδη τῶν ἀγρῶν ὑπὸ τῶν Βαρβάρων, οὐκ  
ἔχοντες ὅποι τραπέζης, ὡς Βελισάριον αὐτίκα ἡρώοι-  
ζοντο. Ὁ δὲ τῷ πλῆθει τῶν ἀγροίκων ἐν δέοντι  
προσχηγνόμενος, τόφρον εὐρείαν περιβάλλετο, καὶ

#### VARIE LECTIONES.

<sup>27</sup> Post καὶ add. Par. ἡ. <sup>28</sup> Pro καὶ τοῖ. R οὐ τοῖ. <sup>29</sup> πρὶν R, πλὴν vulg. καταθεῖναι R, καταθεῖν vulg. <sup>30</sup> ἀποτίσαντες Sph. Par. <sup>31</sup> ἀνίσταν R, ἀνίσταν vulg. <sup>32</sup> ἀπεργασάμενος R. <sup>33</sup> Χέττου μέγας li, Chetunnesum interpr. <sup>34</sup> ἦν add. ex R. <sup>35</sup> δὲ om. R. <sup>36</sup> Ἑσπέρα Cl., ὕστερον R et vulg., interpr. ante. <sup>37</sup> οὐ in utroque codice a rec. m. superscriptum est. <sup>38</sup> τε ins. ex R. <sup>39</sup> ὁ ins. ex R.

κατασκόπους θαμὰ ἔστειλε, τὰς τῶν ἐναντίων δυνά-  
μεις εἰκάσοντας ὡς οἶόν τε καὶ ἑξαριθμησομένους,  
καὶ εἰ τι ἕτερον ἔλιν δυνήσασιν ἀπαγγελοῦντας <sup>40</sup>.  
Οὕτω τε διετέλει ἕκαστα γνωματεύων καὶ διανοοῦμε-  
νος· νυκτὸς δὲ ἐπιγιγνομένης, [P. 161] φρυκτωρίας  
ἀνῆλπε πολλὰς ἐπὶ μέγα τοῦ πεδίου σκεδαννυμένας,  
ἵνα δὴ οἱ πολέμιοι ὀρώντες οἴησιν μέγιστον εἶναι  
τὸ στράτευμα, ταῖς πυραῖς ἀναμετροῦντες· καὶ τοί-  
νυν οὕτω δὴ ὦντο, καὶ δεδιότες ἤρμευον. Ἀτὰρ οὐκ  
ἐπιπλεῖστον ταῖς τοιαύταις ἀπάταις καταστρατηγού-  
μενοι, ἥσυχίαν ἤγουν· ἡκηχόεσαν γὰρ ἡδὴ ὡς ἐλάχι-  
στος εἶη ὁ τῶν Ῥωμαίων στρατὸς, καὶ ἥκιστα αὐτοῖς  
ἀξιόμαχος· πλὴν ἀλλ' οἱ στρατιῶται πολλὰς εἶχοντο  
προθυμίας, περιφρονοῦντες μὲν τοὺς ἀντιπάλους, εἰ  
καὶ μυρίοι ὅσοι ἐπιφοιτῆσαιεν, τῇ σφετέρᾳ δὲ ἀρετῇ  
μάλιστα πεποιθότες ὥς δὴ Ῥωμαῖοι γε <sup>41</sup> ὄντες, καὶ  
ἐμπειρίᾳ μεγάλων ἡδὴ κινδύνων τὰ πολέμια ἐκμε-  
λετήσαντες. Συναισθόμενος δὲ ὁ Βελισάριος τῆς τῶν  
ἀνδρῶν μεγαλοφροσύνης, καὶ δεῖ, μαιζόνως ἡπερ  
ἐχρῆν ἐπὶ τοῖς φθάσαι πόνοις <sup>42</sup> βρενθυόμενοι, τῶν  
ἐν ποσὶ κατολιγωροῦσιν, ἐδεδίει μήποτε ἄρα ἐντεῦ-  
θεν μεγίστην εὐρυχωρίαν ταῖς ἑλπίσι παράσχοιεν,  
παραισθῆναι <sup>43</sup> τε αὐτοὺς καὶ ἀπάγειν ὅποι καὶ βού-  
λονται τῷ βῆδι· καὶ προσήνεις ὑποφαίνειν τὰς τῶν  
ἐγχειρημάτων ἐκδόσεις. Ὡς ἂν οὖν <sup>44</sup> μὴ οὕτω  
ταῦτα συμβαίειν, ἡθροισεν ἅπαντας ἐς ταυτὸ, ὥσπερ  
ἡδὴ τοῦ ἀγῶνος ἐφεισθηκότος <sup>45</sup>· καὶ φανερὸς ἐς μέσον,  
ἔλεξε τοιόδε·

Ἦ. Οὐχ ὡς ἐκ δέους ὕμῃς, ὦ <sup>46</sup> ὄνδρες, πρὸς  
τὸ θαρβεῖν ἀναστήσω, τοῦτο δὴ τὸ πρὸ τῶν  
κινδύνων τυττόμενον, ἦκω τοῖς εἰσθόσι χρησά-  
μενος λόγοις· ἥ γὰρ ἂν καὶ ἐπιλελῆσθαι τῶν  
πρότερόν μοι τῇ πείρᾳ γνωσθέντων δόξαιμι ἂν,  
εἴτε <sup>47</sup> στρατιώταις Ῥωμαίοις, ἐν συμπλοκαῖς  
ἀεὶ τεθραυμένοις, καὶ πολιταῖς, ὡς εἰπεῖν, μεγί-  
στων ἐθνῶν καθελούσιν, εἴτα νῦν παραταττο-  
μένοις πρὸς Βαρβάρους ἀλήτας, καὶ τούτους  
Ὀθύνους καὶ Κοτρίγούρους <sup>48</sup>, παραινέσιν τινα  
πρὸς τὸ μὴ δεδιέναι προθύησιν <sup>49</sup>. Ἀλλ' ὅρων  
ἐν ὑμῖν πολὺ τὸ ὑπερφρονεῖν καὶ θρασυνόμε-  
νον, καὶ πέρα τοῦ καθεστῶτος ἡμέρον, οὐκ  
ἄλογον εἶναι τὸ δεῖν ἀταμνῆσαι τῆς ἀρχαίας  
ὑμῶν <sup>50</sup> εὐκοσμίας ψήθην. Τὸ γὰρ ἐκμετρον  
πανταχοῦ φυλακτέον τοῖς ἐμφοροῖσιν, εἰ καὶ πρὸς  
τι τῶν ἐπαινουμένων φερόμενον τύχοι <sup>51</sup>· καὶ τὸ  
μεγαλυνεῖν ἐς τοσοῦτον τοῖς προὑπηρεμένοις <sup>52</sup>  
ἐς ὅσον τῶν ὁμοίων διὰ παντὸς τυγχάνειν πε-  
πείσθαι, τὴν ἐκ τοῦ λογισμοῦ προμήθειαν ἀπο-  
βάλλειν φιλῶν, καὶ πρὸς ἀλαζονείαν ἐξάγειν.  
Τοῖς δὲ πρὸς τοῦτο παρανοοῖς ἐληλακόσιν, ὡς  
μηδὲν ὅτι οὖν ἐν νῷ τίθεσθαι τῶν μετρίων, κῶν <sup>53</sup>

A circumdixit, exploratores crebro emisit, qui hostium  
copias observarent, quantum fieri **313** posset, et  
dinumerarent, et si quid aliud rescire possent,  
renuntiarent : eoque in statu mansit, singula pen-  
sitans et cum animo suo revolvens, multosque in  
speculis longe lateque per agrum sparsis ignes  
accendit, ut hostes eos conspicati, maximum esse  
exercitum putarent, ex ignium accensorum multi-  
tudo cum metientes. Et quidem ita plane puta-  
bant, ideoque metuentes sibi, quieti substituerunt.  
Ceterum non dudum hoc militari astu elusi con-  
quieverunt. Audierant enim jam quam minimum esse  
Romanum exercitum, neque parem, qui cum ipsis  
prælio decernere posset. Belisarii milites interea  
valde erant alacres hostemque contemnebant,  
B etiamsi maximis copiis in se impetum faceret ; vir-  
tute sua bellica præcipue freti, quippe quod Ro-  
mani essent, et maximorum periculorum experien-  
tia in re bellica exercitissimi. Belisarius vero,  
animadversa illa animorum elatione, quodque magis  
quam oporteret de præteritis laboribus gloriantes,  
præsentia contemnerent, verebatur, ne nimis suis  
spebus habenas laxarent, quæ ipsos transversos  
quocunque vellent abriperent, eo quod faciles ad-  
modum rerum, quas aggrediebantur eventus sibi  
fingebant, quod quidem ne ita eveniret, omnibus in  
unum coactis, veluti prælio jam imminente, ipse  
in medium progressus, in hunc modum verba  
fecit :

C **314** 17. Non tanquam e metu vos, o viri, ad au-  
dendum erecturus (quod quidem ante prælia fieri so-  
let), venio, consuetis usus verbis. Viderer enim  
profecto eorum, quæ olim experientia ipsa mihi co-  
gnita sunt, oblitus, si apud milites Romanos in præ-  
liis semper educatos, quique maximarum prope dixe-  
rim gentium res publicas everterunt, nunc vero ad-  
versus vagos barbaros, atque hos quidem Hunnos et  
Cotriguros, exhortatione quadam ad excutiendum  
metum accommodata uterer. Sed cum in vobis ma-  
gnam animorum elationem confidentiamque animad-  
vertam modum omnem excedentem, non abs re fa-  
cturus mihi sum visus, si vos veteris vestrae modestiæ  
commonefacerem. Omne enim immoderatum quacun-  
que in re vitandum est viris cordatis, etiamsi ad lau-  
dabilem aliquem finem tendat, et nimia animi elatio  
gloriatique de rebus antea bene gestis, qua similem  
perpetuo successum certo nobis pollicemur, prudenti-  
am ex animis profligare consuevit, et ad superbiam  
arrogantiamque concitatur. Qui vero eo vesaniæ vene-  
runt, ut nihil moderatum animo concipiant, ii vel ad  
Decum ipsum oppugnandum sunt creasuri. Adhæc con-  
siderare etiam oportet, quod tametsi barbari virtute

#### VARIE LECTIONES.

<sup>40</sup> ἀπαγγελοῦντας R. <sup>41</sup> Πιο γε R τε. <sup>42</sup> πόνους om. Suid. s. v. βρενθυέσθαι <sup>43</sup> παραισθῆναι R, παραισθῆναι Sph. Par. <sup>44</sup> οὖν om. R. συμβαίνον R. <sup>45</sup> ἐφεισθηκότος R et intpr. imminente, καθεστηκότος vulg. <sup>46</sup> ὦ om. R. <sup>47</sup> εἴτε R. <sup>48</sup> Κοτρίγούρους R et vulg. <sup>49</sup> προθύησιν R, προθέην Conj. Cl. <sup>50</sup> ὕμῶν R et intpr. veteris vestrae modestiæ, ὕμῃς vulg. <sup>51</sup> τύχη R. <sup>52</sup> προὑπηρεμένοις R, intpr. ingebat προὑπεργασμέ-  
νους : rebus olim egregie gestis. <sup>53</sup> κῶν R, καὶ Lugd. et ed. pr., κατ' Par.

bellica et fortitudine longe **315** nobis sunt inferiores, multitudinem tamen superant: et si quæ utrinque excidant, inter se conferantur atque expendantur, excessus ad æqualitatem rediguntur. Quo pacto igitur non turpe fuerit, nos, qui æque apparatus sumus conflicturi, adeo præcipientes atque effrenes ferri, ut neque temporis, neque ordinis, neque temerarium fortunæ momentorum rationem ullam habeamus? Neque enim quisquam, uti arbitror, manuum vi hostes superaverit, nisi adsit iudicii consiliique rectitudo. Quo enim pacto fieri posset, ut ego, qui ad tantam canitiem perveni, ut propemodum victus belloque ineptus sim, in conflictibus præliisque versarer, nisi me consiliorum bonitate prudentiam sustentarem? Quocirca si etiam ætenuitatis imbecillitatem mens recta ac firma et quæ par est appetens corroborat, et ad res bene gerendas exsuscitat, ætatis defectum prudentia compensans; quomodo non multo amplius vobis utilis sit futura juventuti corporisque robori conjuncta? Sinistros enim e fortuito aliquo casu vel manus vitio profectos eventus fortasse recta cogitatio, quæque se casibus accommodare norit, in melius transferre erratumque corrigere possit: ubi vero mentis vitio, quod inconcilius, quam oportet, res aggrediamur, adversi aliquid evenierit, unde, quæso, remedium ac salus petetur, si primum illud, quod hæc gignere solet, sit depravatam atque subversam? Aliqui mirabiliter forsitan aliquis **316** admonitionis mæ insolentiam. Cum enim excitare atque erigere confidentiam vestram animorumque alacritatem oporteret, ego hæc e contrario enervo atque imminuo, et cogitationes vobis injiciens et metus, et dubias spes faciens. καινοτομίας. Δὸν γὰρ προσεξάλλειν καὶ διανιστῆν τὸ πεποιθὸς ἐν ὑμῖν καὶ προθυμώμενον, ἀλλ' ἔγωγε κοιλιᾷ ταῦτα τούτωντων καὶ παραινοῦμαι, καὶ λογισμοῦς ἐμβάλλων καὶ δυνους, καὶ ἀμφεβόλους ποιῶν τὰς ἐλπίδας.

18. Cæterum mihi quidem etiam hoc jucundum ac volupe esse videtur, bonamque spem mihi concitat, quod cum talibus viris ad prælium accedo, quibus si persuasero, ut tantillum de acrimonia animorum remittant, multum dicendo voluisse videar. Hoc vero sibi quisque vestrum persuadeat, conatus actionesque prudentia destitutas non esse ascribendas fortitudini, sed audacia et temeritati et prævaricationi officii. Quocirca acrimonia quidem animorum in vobis maneat, imo et magis magisque vigeat; moderata vero castigataque cogitatio, atque intra officii limites se continente, nimia audacia arrogantiam secum trahens succidatur. Neque enim metum ac timiditatem infert cogitare et considerare, quo pacto rebus præsentibus sit utendum, imo vero dignitatem atque fidenciam. Ita enim rebus, quæ ex usu sunt, perpensis, consecutionem est omnino, ut justam audaciam concipiamus, quippe quæ non ad incerta fortunæ temere efferatur,

A αὐτὸ τὸ χρεῖστον ἀντετάττεσθαι προαχθεῖν· καί τοι κάκεινο σκοπεῖσθαι χρεῖων, ὥς εἰ καὶ πολλὰ τῆς ὑμετέρας ἀνδρείας ἡττώμενοι τύχοιεν, ἀλλὰ τῷ πλήθει κρατούσι. Καὶ εἰπερ τὸ ἐκατέρωθεν πλεονάζον ἀντεξετάσοιμεν<sup>α</sup>, πρὸς ἰσότητα χωρήσει τὰ τῆς ἀμετρίας. Πῶς οὖν οὐκ αἰσχροὺν ἡμῶς ἐξ ἀγχωμάλου παρασκευῆς [P. 162] ἀγωνιζομένους<sup>β</sup>, οὕτω λίαν ἔχειν τὸ προπετὲς καὶ ἀκαδέκτον, ὥς μηδὲ καιρὸν ἢ τάξιν ἢ τὰς ἀτάκτους τῆς τύχης<sup>γ</sup> ῥοπὰς ἐν λόγῳ ποιεῖσθαι; Δυνάμει γὰρ χειρῶν οὐκ ἂν τις, οἶμαι, περιέσοιτο πολεμίων, ἢν μὴ προσῇ τὸ κρείνον ὀρθῶς καὶ λογίζομενον. Ἐπεὶ πῶς ἂν οἷν τε ἦν<sup>δ</sup> ἔμοιγε ἐς τότε κολιᾶς ἦκοντι, καὶ οἷον ἐξέκω τὰ πολλὰ μα γερσημένω, παρατάξουσιν ὁμολοῖν καὶ κινδύνους, εἰ μὴ τοῖς τῆς ἀδουλίας ἀγαθοῖς ἐντῇ<sup>ε</sup> ἀμωσγέτως πεποιθῆναι; Εἰ τοίνυν καὶ γήρως ἀσθενέσιαν γνῶμη στερεὰ καὶ τῶν προσηκόντων ἐπιμετρη κρατύνει καὶ διανιστῇ πρὸς τὸ συνοῖσον, ἀναπληροῦσα τῇ<sup>ς</sup> προμηθείᾳ τὸ ἐκ τῆς ἡλικίας ἐνδόν, πῶς οὐ μᾶλλον ὑμῶς ὀθήσει νεότητι συμπαροῦσα καὶ τῇ τοῦ σώματος βίῳ; Τὰς μὲν γὰρ<sup>ς</sup> ἐκ τύχης τινὸς ἢ χειρὸς ἀγωνοῦς ἀποτεύσεις ἴσως ἂν λογισμὸς ἀσφαλῆς, καὶ οἷος τοῖς προσπεσοῦσιν ἀρμόσασθαι, μετασκευάσει πρὸς τὸ συμφέρον, καὶ θεραπεύσει τὸ ἡμαρτημένον. Ἐνθα δὲ γνῶμης σπουδαίσης, τῷ μὴ τὰ δεόντα διασηθῆναι, τῶν ἀδουλήτων τι συνενεχθεῖν, πόθεν ἂν ληπτέον τὸ σῶλον καὶ ἀνακαλούμενον, εἴτε πρῶτον ἐκεῖνο τὸ ταῦτα τίκτειν πεφυκὸς κυρατρατεῖν; Καί τοι θαυμάσιαν ἴσως ἂν τις ἐμοῦ τῆς ἐπὶ τῇ παραινέσει

C καὶ ἀνακαλούμενον, εἴτε πρῶτον ἐκεῖνο τὸ ταῦτα τίκτειν πεφυκὸς κυρατρατεῖν; Καί τοι θαυμάσιαν ἴσως ἂν τις ἐμοῦ τῆς ἐπὶ τῇ παραινέσει  
D νῇ. Πλὴν ἀλλ' ἔμοιγε<sup>α</sup> μὲν καὶ τοῦτο θυμῆρας εἶναι δοκεῖ, καὶ πρὸς τὸ εὖελπι φέρον, εἴτε τοιοῦτοις ἀνδράσι ἢ καὶ συμπολεμήτωρ, οὐδ' εἰ πελοισιμὸν βραχὺ γούρ ὑπελπίν τοῦ δραστηρίου, δαιμόνιος ἂν ἐν λόγοις, οἶμαι<sup>β</sup>, κριθεῖν. Ἰστω δὲ πᾶς τις ὑμῶν<sup>γ</sup>, ὥς ἀνδρείας ὁρμαῖς οὐκ ἀναθετόν τὰς ἀντιφρονήσεως ἐγχειρήσεις<sup>δ</sup>, ἀλλὰ θρυσύτητι καὶ προπετεῖ καὶ παρατραπῇ τοῦ καθήκοντος τρόπου· ὥστε τὸ μὲν πρόθυμον τῆς ψυχῆς μετέωρον παρ' ὑμῖν, καὶ κατὰ τὸ μᾶλλον ἐνακμαζέτω· λογισμῷ δὲ σώφρονι καὶ τῶν προσηκόντων ἐχομένῳ τὸ ὑπερβάλλον τῆς τόλμης καὶ πρὸς ἀσφάλειαν ἀνάγον<sup>ε</sup> ὑπομετρέσθω. Οὐ γὰρ δυνον ἐτελῆσθαι καὶ δειλίαν τὸ λογίζεσθαι καὶ σκοπεῖν ὅπως τοῖς παροῦσι χρηστέον, ἀλλὰ σεμνότητα καὶ παρρησίαν. Οὕτω γὰρ τῶν ὁφελίμων διαγνησθῆναι, ἔσται πάντως τὸ δικαίως θυρρεῖν, ὥς οὐ πρὸς ἀδύλινος τύχας εἰπὶ προ-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>α</sup> ἀντεξετάσοιμεν R. <sup>β</sup> ἀγωνιζομένους Par. <sup>γ</sup> τῆς τύχης om. R. <sup>δ</sup> ἦν om. R. <sup>ε</sup> ἐρῆν R. <sup>ς</sup> τῇ προμηθείᾳ — συμπαροῦσα om. R. <sup>α</sup> γὰρ om. R. <sup>β</sup> ἔμοιγε R, ἐμοὶ vulg. <sup>γ</sup> Pro οἶμαι R εἶναι. <sup>δ</sup> ἡμῶν R. <sup>ε</sup> ἐγχειρήσεις — πρόθυμον om. R. <sup>ς</sup> ἀνάγον R, ἄγον vulg.

ηγμένον, ἀλλ' ἐπὶ κρίσει τὸ βέβαιον ἔχειν κα-  
ταληφθέν καὶ πεπιστευμένον <sup>66</sup>. Ἀλλ' ἰσως ἐρεῖ  
τις ἡμῶν, ὡς οὐχ οἷόν τε <sup>67</sup> γύσιν γερναίαν  
εὐλόγως ὁρμῶσαν <sup>68</sup>, καὶ τοῦ μοχθεῖν διαπαντός  
ἐπιμένειν, [P. 163] εἰτα ῥῖν ἀθρόον ἐπέχειν  
καὶ βιάσθαι πρὸς τὸ ἡρεμῶν καὶ ὑπαιμένον,  
καὶ πέρα τῆς ἀνάγκης μέλλον καὶ βουλευμέ-  
νον, μάλιστα δυσανασχετοῦσαν ἐπ' οἷς καὶ ἡμῶν  
οἱ Βάρβαροι παροῦνσι, φέροντες <sup>69</sup> ἀνέδην  
ἅπαντα, καὶ κυρ' αὐτὴν δήπου τὴν βασιλίδαν  
πόλιν τὰς ἐκδρομὰς κοιμίσθαι τολμῶντες. Ἐχει  
μὲν οὖν <sup>70</sup> οὕτω ταῦτα, καὶ βεβαιούται ἐπὶ πείρᾳ  
τὸ προσηκόντως ὑμᾶς τοῖς πολεμοῖς <sup>71</sup> ὀργί-  
σθαι. Οἱς γὰρ συνεκχώρητο πρότερον, οὐ με-  
τρίως ἐχρήσαντο· πλὴν ἀλλὰ καὶ λίαν ἐφικτόν,  
οἶμαι, τοῖς ἐμφοσίῃ, περιελθὲν μὲν τοῦ θυμοῦ  
τὸ μεμνηδὸς καὶ ταραχῶδες, καὶ τοῖς προστυ-  
χοῦσιν ἐγχειρεῖν ἀνεξετάτως ἰένον, κατέχειν  
δὲ μόνον αὐτοῦ τὸ μεγαλουργόν τε καὶ ἀτρε-  
πτον, καὶ πρὸς τὰς ἐναντιώσεις ἀντέχον. Τῶν  
γὰρ τῆς ψυχῆς κινήματων τὰ μὲν ἔσα πεφύκασιν  
καθαρὸν ἔχειν καὶ ἀκραιφνὲς τὸ αἰρετόν καὶ  
καθῆκον, τούτων ἐντελὲς καὶ δὴ ἀνδεκτόν. Οἱς  
δὲ μέτεστι καὶ τῆς πρὸς τὰναντία τροπῆς καὶ  
ἀκρεβέσεως <sup>72</sup>, τούτοις οὐ διὰ πῶντων χρηστέον,  
ἀλλ' ἐς ὅσον ἔχουσι τὸ συμφέρον. Τὸ μὲν οὖν  
φρονεῖν ἀμυγῆς ἀγαθὸν καὶ ἀνόθευτον ἅπαντες  
εἶναι φήσουσιν ἄν. Τῆς δὲ ὀργῆς τὸ μὲν δραστή-  
ριον εὐκλεές, τὸ δὲ θράσος <sup>73</sup> φευκτόν καὶ ἀσύμ-  
φορον. Οὐκοῦν τὸ μὲν ὅλον τῆς δὲ <sup>74</sup> τὸ βέλ-  
τερον ἐξαίρουμένοι, καὶ φρονήσει τὸ κατορθοῦν  
ἀναμνησάντες, ἴωμεν οὕτω σὺν παρήγορίᾳ κατὰ  
τῶν δυσμενῶν, ὡς οὐδενὸς ἡμῖν τῶν δόντων  
περιοφθέντος. Γινώσκων γὰρ μόνον χρεῶν, ὡς  
ἀγνωιστέον <sup>75</sup> πρὸς ἀνδρας βαρβάρους, ἐπιέναι  
μὲν ληστρικώτερον εἰθιμμένους, καὶ λαθραίας  
ἐφόδους κοιμίσθαι, πρὸς δὲ παρατάξεις ἐμφυεῖς  
οὐ μάλ' ὑπερηφανομένους, οὐδὲ ταῖς συμπολαῖς  
ἐγκατερεῖν παιδευθέντας. Ὅρωντες δὲ ῥῖν στα-  
διαν μάχην κατ' αὐτῶν παρεσκευασμένην, ἐνυ-  
μῶν τε καὶ περιδόλῳ ἐκτός τὸ ἀντιστατοῦν  
καὶ ἀμυνόμενον ἐπὶ στρατοπέδῳ συνεταγμέ-  
νον, ἀποβαλοῦσι μὲν κατὰ τὸ εἶδος τὰ συνειδι-  
σμενα· περιμαχθήσονται δὲ πρὸς τὸ ἐμμελεῖν καὶ  
προσκαλέσθαι καὶ συστάδην διαγωνίζεσθαι, δι-

66. Ταῦτα μὲν ὁ Βελισάριος εἶπε. Οἱ δὲ στρα-  
τιῶται μετ' ἐμπαθέοντες τὸ λῆρον, εἶχοντο μὲν καὶ ὡς

sed iudicio sit confirmatu et stabilita. Sed dicit for-  
sitan aliquis vestrum, **317** non posse naturam ge-  
nerosam et impetu rationi consentaneo concitam,  
et laboris perpetuo appetentem, nunc confestim inhi-  
beri et cogi ad quietem et remissionem et moras ac  
deliberationes longiores, quam necessitas postulet.  
præcipue cum ægerrime ferat, barbaros adeo contum-  
eliose nobis insultare, omniaque promiscue agere ac  
ferre, adeo ut ad ipsum usque regiam urbem excur-  
siones facere audeant. Hæc quidem ita se habent, et  
experientia ipsa comprobatur merita vos in hostes ira  
inflammatos. Lenitate enim patientiaque vestra nequa-  
quam moderate usi sunt. Verumtamen valde etiam  
facile iudicari, viris cordatis compescere et submo-  
vere ab ira furorem et perturbationem, et inconsultum  
ad res, quæ nobis sese offerunt, impetum, tantumque  
ex ea animi magnitudinem constantiamque retinere,  
et adversantibus obsistere: nam ex animæ motibus  
quicumque pure atque sincere sunt cum honestate offi-  
cioque congruentes et expetendi, ii utique absolute  
sunt amplectendi: qui vero etiam in contraria nutant  
ac vergunt, iis non perpetuo est utendum, nisi quan-  
tenus utilitatem afferunt. Prudentiam itaque puerum  
minimeque adulterinum bonum esse, non negaveritis,  
credo. In ira vero acrimonia quidem et strenuitas est  
laudabilis: audacia vero fugienda, ut damno non va-  
cans. **318** Quocirca id quod in ira est optimum di-  
ligentes, prudentiaque res gerendus temperantes, ita  
demum fidenter in hostem eamus, quippe qui nihil  
eorum, quæ necessaria sunt, neglexerimus. Hæc tan-  
tum sciamus oportet, decertandum nobis esse cum  
hominibus barbaris, qui prædonum in morem adoriri  
occultosque insultus facere consueverunt, ad aperta  
vero prælia non admodum sunt exercitati, neque in  
conflictibus perdurare docti. Nunc autem cernentes  
statariam pugnam in se apparari, et extra vallum  
propugnacula et muros vim omnem obsistendi ac pro-  
pulsandi in exercitu constitutam, deposituri sunt vi-  
risimiliter veterem suam consuetudinem, eoque addu-  
centur, ut nobiscum misceantur et collato pede armis  
decernant, docente ipsos necessitate. Vobis vero pru-  
denter rem gerentibus patrioque ordine ac disciplina  
utentibus actionesque nostras recto consilio moderan-  
tibus, cognoscent reipsa, quanto id, quod exercita-  
tions nostraque voluntate et studio est acquisitum, ex  
temporario et coacto semper sit præstantius.

19. His dictis Belisarius finem fecit. Romani vero  
resipiscantes, retinuerunt quidem etiam ita fortitu-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> ἀλλὰ — πεπιστευμένον om. R et intrp. <sup>67</sup> ὡς οὐχ οἷόν τε adj. ex R et intrp. <sup>68</sup> ὁρμῶσαν conj. Bon. Vulc. <sup>69</sup> Pro φέροντες R ἐφώντες. <sup>70</sup> οὐν ald. ex R. <sup>71</sup> τοῖς πολεμοῖς — ἐφικτόν οἶμαι om. R. <sup>72</sup> Pro ἐκδρομῶν R et intrp., ut videtur, ἐκδρομῶν, in contrarium eventum. <sup>73</sup> Pro θρά-  
σος lacuna est in Lugd. et ed. pr. <sup>74</sup> τὸ μὲν ὅλον τῆς δὲ R, intrp. quocirca ex ea ipsa quæ potiora sunt de-  
signando, οὐκοῦν τὸ μὲν (lac.) τὸ βέλ. Lugd. et ed. pr., οὐκοῦν τῆς μὲν ὀργῆς τὸ βέλ. Par. <sup>75</sup> ἀγνοιστέων  
Sph. Par. <sup>76</sup> προτιμῶμενον R. <sup>77</sup> ἀναίρετον R.



diem, plusculum tamen quid eis inerat circumspectio-  
nis, quam jactantia, et tali fere animorum **319**  
strenuitate pariter et modestia erant præditi (ut  
minima comparemus magnis), quales olim qui circa  
Leonidam erant Lacedæmonii fuisse commemorant,  
cum ad Thermopylas Xerxes eis immineret. Sed illi  
quidem ad internecionem omnes cæsi sunt, eo solo  
celebres, quod non turpiter periissent, sed multis  
antea Persis interfectis. Qui vero Belisario aderant  
Romani, audacia quidem usi sunt Laconica, univer-  
sos autem hostes fortiter fugarunt, et quamplurimos  
eorum trucidarunt, ipsi nullo singulari incommodo  
ab illis affecti. Cum enim ex barbaris duo equitum  
millia a reliquo exercitu separata confestim cum  
clamore procurrerent, veluti facillime hostes dele-  
turi, et speculatores ad Belisarium venissent eos  
indicantes, et jamjam adfuturos dicentes, suas con-  
tra copias duxit, simulans quantum fieri poterat pau-  
citate[m] atque occultans. Selectos enim equites du-  
centos scutatos et jaculatores in silva utrinque in  
insidiis collocavit, qua parte barbaros impetum fa-  
cturos putabat, præmonitos, ut simul atque ipso  
signo dato mandasset, confestim in hostile agmen  
jaculantes proruerent, ut nimirum jaculorum vi  
pressi in arcum se contraherent, et multitudo ipsis  
inutilis redderetur, neque laxare ac **320** dilatare  
aciem possent, sed in seipsos convoluti implicatique  
essent. Agrestes vero et qui e civibus erant bello  
agri, jussit, ut ingenti clamore et fragore armorum  
edito, se, quo iret, sequerentur: cum reliquis enim  
in medio constitit, tanquam hostium impetum  
aperte excepturus. Cum autem jam venirent barbari,  
citiusque progredientes intra insidias plerique  
pervenissent, Belisarius statim cum iis, qui ipsi ad-  
erant, adversa fronte occurrens, validissimum in eos  
impetum fecit, et agrestes omnisque reliqua multi-  
tudo clamore et lignorum, quæ cum in usum gesta-  
bant, complosione ac fragore pugnantibus animos  
addebant. Dato vero signo, etiam alii ex insidiis  
prosilientes, utrinque transversim in hostes ruunt;  
clamorque et tumultus major quam pro prælii ma-  
gnitudine est excitatus. Tum Barbari omni ex parte  
jaculis icti (id quod Belisarius præcogitavit), in se  
ipsos conglomerati et in arcum redacti ac compres-  
si, tueri se bellando non poterant. Neque enim sa-  
gittare commode poterant, cum neque locus esset  
betis, neque excursiones equis et alarum circumdu-  
ctiones facere poterant; videbanturque veluti ma-  
ximo exercitu circumventi et in orbem cincti. Nam  
et qui a tergo magno ululatu et fragore eos urge-  
bant, terrorem incutiebant, et pulvis in altum ela-  
tus **321** obstabat, quominus de numero eorum, qui  
in conflictu erant judicare possent. Primus autem

τῆς ἀνδρίας <sup>71</sup>, πλέον δὲ τι ἦν ἐν αὐτοῖς τοῦ γαν-  
ρουμένου τὸ εὐλαβοῦμενον. Τοιούτου τε <sup>72</sup>, οἱ μαι,  
φρονήματος μετ' εὐκοσμίας ἐνεπίμπλυντο, ὡς ἐλά-  
χιστα μεγάλοις εἰκάσαι, ὅποιον <sup>73</sup> δὴ πάσαι φασὶ  
τοῦς [P. 164] ἀμφὶ Λεωνίδαν Λακεδαιμονίους ἐν  
Θερμοπύλαις, προσβάλλοντος <sup>74</sup> ἡδὴ τοῦ Ξέρξου <sup>75</sup>,  
ἐγκαλλωπίσασθαι. Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν πανωλεθρία <sup>76</sup>  
διεφθάρσαν, μόνον τοῦτ' εὐδοκίμησαντες τῷ μὴ  
ἀγεννώς ἀπολέσθαι, ἀλλὰ πολλοὺς πρότερον τῶν  
Περσῶν ἀποκτείναντες· οἱ δὲ ἀμφὶ Βελισάριον Ῥω-  
μαῖοι παρβήσιν μὲν ἐχρῶντο Λακωνικῇ· πάντας δὲ  
τοὺς πολεμίους ἐτρέψαντο ἀνὰ κράτος, καὶ πλεί-  
στους ὅσους διεχειρίσαντο, οὐδὲν αὐτοὶ ἄχαρι πρὸς  
αὐτῶν ὅ τι καὶ λόγου ἄξιον πεπονθότες. Ἐπειδὴ γὰρ  
ἀθρόον ἐκ τοῦ σφετέρου στρατοπέδου οἱ Βάρβαροι  
ἐς δισχίλους ἱππότητας ἀποκεκριμένοι ἔθεον σὺν β-  
ῆ, ὡς ῥῆστα τοὺς ἐναντίους ἀναρπασόμενοι, αὐτίκα ὁ  
Βελισάριος, ὥς οἱ κατάσκοποι ἤκον ἐπιδεικνύντες  
αὐτοὺς μονονοῦχι, καὶ ὅσον οὕτω παρέσεσθαι διεξί-  
ντες <sup>77</sup>, ἀντεξῆγε τοὺς ἀμφ' αὐτὸν, σφικζόμενος ὡς  
οἶόν τε τὴν ὀλιγότητα καὶ ἐπικρύπτειν. Ἀπολεξάμε-  
νος γὰρ διακοσίους ἱππότητας πελτοφόρους τε καὶ  
ἀκοντιστάς, εἰς ἐνέδρας <sup>78</sup> ἐμέριζεν ἐκατέρωθεν ὑπὸ  
τῇ νάπῃ, ὅθεν ἦτο τοὺς προσβολῇ ἐσεσθαι τῶν Βαρ-  
βάρων· προειρημένον, ὥστε, ἐπειδὴ αὐτοῖς <sup>79</sup> ἐγκα-  
λεύσεται καὶ σημήνη, τοὺς δὲ εὐθὺς ἐπίκειναι ἀκον-  
τίζοντας τὴν φάλαγγα τῶν πολεμίων, ὅπως δὴ πιε-  
ζομένη ὑποστέλλοιτο, ἀχρηστὸν τε αὐτοῖς εἶναι τὸ  
πλήθος, παρατείνεσθαι μὴ δυνάμενον, ἀλλ' εἰς αὐτὸ  
περιελιττόμενον. Τοὺς δὲ ἀγροίκους ἐκέλευε καὶ τῶν  
ἀστῶν τοὺς [πολλοὺς τοῖς <sup>80</sup>] πολεμίους ἐπιδοῦντας  
τορόν τι καὶ ἐπικροτοῦντας, ἐπεσθαι αὐτῷ ἐνθα καὶ  
τοῖ. Ἄμα γὰρ τοῖς λοιποῖς ἐς μέσον εἰστήκει, ὡς  
τὴν ἐσβολὴν ἐκ τοῦ ἐμφανοῦς ἐκδεξόμενος. Ὡς δὲ  
ἤκον ἡδὴ, καὶ ἐς τὰ πρόσω χωροῦντες εἴσω τῶν  
λόγων οἱ πλείστοι ἐγίγνοντο, αὐτίκα Βελισάριος ἅμα  
τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἀντιμέτωπος ὑπαντίσας συνέβραξέ  
σφισιν ἐρῶμενέστατα· οἱ τε ἀγροικοὶ καὶ τὸ λοιπὸν  
ἅπαν πλῆθος ἐμδοῦντες <sup>81</sup>, καὶ ἐπικτυποῦντες τοῖς  
ξύλοις, ἃ δὴ ἐς τοῦτο ἔφερον, παρεθάρσυνον τοὺς  
μαχομένους. Δοθέντος δὲ τοῦ συνθήματος, καὶ δὴ οἱ  
ἄλλοι ἐκ τῶν χρυπτῶν ἀναθορόντες, τοὺς καθ' αὐ-  
τοὺς ἐκάτεροι κατὰ τὸ ἐγκάρσιον ἐβαλλον· βοή τε  
ἐγίγνετο καὶ ταραχὴ μεζῶν ἢ κατὰ τὸ μέγεθος τοῦ  
πολέμου. Οἱ δὲ Βάρβαροι πάντοθεν ἀκοντιζόμενοι,  
τοῦτο δὴ ὅπερ Βελισάριος διενόηθ', εἰς αὐτοὺς ἀν-  
εχώρουν, καὶ εἰς στενότητα συνεσπειραμένοι <sup>82</sup>, ἀμύ-  
νασθαι οὐκ ἔδυναντο· οὔτε γὰρ τοξεύειν αὐτοῖς εὐ-  
πετὲς ὑπῆρχε τῷ μὴδὲ χώραν εἶναι τοῖς βέλεσιν,  
ἀλλὰ γὰρ οὔτε ἐκδρομὰς τοῖς ἵπποις καὶ ὑπερπε-  
ρώσεις ποιεῖσθαι· κύκλῳ τε ἐδόκουν ἔχεσθαι ὡς δὴ  
μεγίστῳ στρατεύματι ἀπειλημένοι. Οὔτε γὰρ ὑπισ-  
θεν σὺν ἀλαλαγμῷ ἐπιφερόμενοι καὶ πατάγῳ, ἐκ-

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>71</sup> ἀνδρίας R. <sup>72</sup> τοιούτου δὲ R. <sup>73</sup> ὅποιον vulg. <sup>74</sup> προσβάλλοντος R. προσβαλλόντος vulg. <sup>75</sup> Ξέρξου.  
<sup>76</sup> πανωλεθρία Sph. Par. <sup>77</sup> διεξίοντες Sph. P. <sup>78</sup> εἰς ἐνέδρας R. ὑπὸ τῇ R. ἐπὶ τῇ vulg. <sup>79</sup> αὐτοῖς R.  
αὐτὸς vulg. <sup>80</sup> ἀστῶν τοὺς [π. τ.] πολεμίους. Sic emendavi; ἀστ. τοὺς πολεμίους R. et vulg. <sup>81</sup> ἐπι-  
δοῦντες R. <sup>82</sup> συνεσπειραμένοι R. συνεσπρημένοι Lugl. et ed. pr. συνεπλημένοι Par. ἀμύνασθαι R.  
ἀμύνεσθαι vulg.

πλήξιν παρίχον· ὃ τε κονιορτὸς εἰς ὕψος αἰρόμενος, οὐ ξυνεχώρει διαγιγνώσκεισθαι τοὺς συμπλεκόμενους, ὅποιοι ἐτύγχανον ὄντες. Πρῶτος δὲ Βελισάριος πολλοὺς τῶν ἀντιπαραταττομένων διαφθείρας, καὶ τὸ οἰκεῖον μέρος ἀπωσάμενος, φεύγειν ἠνάγκασεν. Ἐπειτα δὲ καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἐγκειμένων, στρέψαντες τὰ νῦτα [P. 165] οἱ Βάρβαροι ὥχοντο ξὺν ἀκοσμίᾳ, σποράδην σχεδαννόμενοι καὶ ἥμισυ ἀλλήλους ὀπισθοφυλακοῦντες, ἀλλ' ὥς ἂν αὐτῶν ἕκαστος ὅτε ὠκύτατα ἀποδράσειεν. Ἐπισπόμενοι δὲ οἱ Ῥωμαῖοι ἐν τάξει, τοὺς ἐν χερσὶν εὐκολώτατα διαχωρῶντο. Φόνος τε ἐγίνετο τῶν Βαρβάρων πολὺς ἀμεταστρεπτεῖ ἀπεισανόντων· τὰ τε γὰρ ἡνία τοῖς ἵπποις ἅπαντα μεθίστο· καὶ πρὸς γε αἱ μάστιγες κατεπαίγουσαι προανέστειλλον τοῦ τάχους τὸ ἐνδόσιμον· ἐπελελοίπει δὲ αὐτοὺς ὑπὸ τοῦ δέους καὶ αὐτὸς ὃς ἐφ' ὅτῃ μέγα φρονοῦσι τὸ ἐπιτήδευμα· φεύγοντες γὰρ οἶδε οἱ Βάρβαροι ὅτι μᾶλλον ἀμύνονται τοὺς ἐς τὴν δίωξιν ἐγκειμένους, μεταστροφάδην ἐπιτοξεύοντες. Τότε γὰρ καὶ βριατότερον κατὰ σκοποῦ φερόμενα τὰ βέλη ἐμπήγνυται, ἡνίκα τὰ μὲν πολλῇ τῇ ῥύμῃ φέρεται ἰοὺ τῶν διωκόντων, οἱ δὲ, ἀντίξοι καταθέοντες, ἀντεμάλπτουσι καὶ ἀντεπιφέρονται, τῷ ὑπαντιάζειν καὶ ὡς πλησιαιότατα ὑποδέχεσθαι.

κ'. Ἀλλὰ τότε γε ἅπαντα τοῖς Οὐννοῖς ἀμήχανα εἶναι ἐδόκει, καὶ οὐδὲ ἐς πείραν ἐλθεῖν τέχνης τινὸς ἱθουλόντο ἀμυντηρίας. Ἐτεθνῆκεσαν δὲ αὐτῶν μὲν ἀμφὶ τοὺς τετρακοσίους, Ῥωμαίων ὅτι ὅστις οὐδεὶς· μόνον δὲ τραυματίαι ὀλίγοι ἐγεγέννητο. Μόλις δὲ οὖν Ζαβεργάν τε ὁ ἡγεμὼν καὶ οἱ ἐκφυγόντες ἄσμενοι ἐς τὸ στρατόπεδον ἔκοντο· οἱ γὰρ δὴ τῶν Ῥωμαίων ἵπποι πρὸς τὴν δίωξιν ἀπειρηχότες, αἰτιώτατοι αὐτοῖς τοῦ περιεῖναι γεγέννηται, ἐπεὶ ἂν αὐτοῖς ἅπαντας κατεργάσαντο. Νῦν δὲ οἱ μὲν τοὺς χαρὰ κώμασι σὺν πλείστῳ θορόδῳ ἐμβελόντες, συνεκύκτεσαν ἅπαν τὸ λοιπὸν στρατεύμα, ὑποτοπήσαντας αὐτίκα μάλα διαφθερεῖσθαι. Οἰμωγὴ τε ἤκουετο μακρὰ βαρβαρική· τοῖς γὰρ ξιφιδίοις τὰς παρειὰς καταξάινοντες, ὠλοφύροντο κατὰ τὴν πάτριον νόμον. Ῥωμαῖοι δὲ σὺν Βελισαρίῳ ἀπεχώρουσιν ἐς τὰ ἄπισω, κρεῖττονα μὲν ἐλπίδος ὥς ἐκ τῶν παρόντων διαπραζάμενοι, ἄξια δὲ ὅμως τῆς τοῦ στρατηγοῦ προμηθείας. Τούτου δὲ τοῦ πάθους τοῖς Βαρβάροις ξυνεγεχθέντος, αὐτίκα οἷγε ἄραντες ἐκ Μελαντιάδος, ὥχοντο ἐς τὰ ὀπίσω πεφοβημένοι. Βελισάριος δὲ καίτοι κατὰ τὸ εἶκος οἶός τε ὦν αὐτοὺς πορευομένους μᾶλλον τε διαχειρίσασθαι καὶ πημῆναι, ἐπισπόμενος ἢ ἀνθρώποις ἤδη κατεπετηχόσι, καὶ οἶον φυγὴν τὴν ἀναχώρησιν ποιουμένοις· ὁ δὲ εὐθὺς ὅμως ὡς τὴν πόλιν ἐπαύησε· οὐ μάλα ἐκὼν, ἀλλ' ἐκ βασιλείως αὐτῷ προστεταγμένον. Ἐπειδὴ γὰρ ἅπας ὁ δῆμος, τοῦ ἔργου σφίσιν ἀπηγγελέμενος, ἤδόν τε αὐτὸν καὶ ἀνύμνου κατὰ ξυλλόγους, ὥς ὕπ' ἐκείνου

Belisarius, multis ex adversa acie caesis ac proli-gatis, in fugam eos compulit; deinde vero aliis etiam universis impressionem facientibus, barbari terga vertentes incomposite fugerunt sparsim dissipati, nullis sibi mutuo a tergo custodiis caventes, sed quo cuique visum erat, effusissimo cursu aufugientes. Romani vero acie instructa eos insectantes, extremos quosque facillime trucidant; magna que barbarorum caedes est edita, citra ullam cum equis retroversionem fugientibus. Nam et habenas omnes equis laxarant, et praeterea flagella assidue urgentia praeripiebant celeritatis remissionem. Defecerat autem ipsos praeparare etiam ars ipsa, qua magnopere gloriari solent. Fugientes enim hi barbari magis propulsant eos, qui sese acriter insectantur, retro-versim sagittantes. Tunc enim etiam violentius sagittae scopo, quem petunt, insiguntur, quando illae quidem magno impetu recta feruntur in persequentes, et hi ex adverso occurrentes in sagittas pro-runt contraque feruntur, gravioresque sibi ipsis plagam efficiunt occurrendo et sagittas e proximo excipiendo.

σφοδρότερον τε τὴν πληγὴν σφίσιν αὐτοῖς ἐκτελοῦσι

20. At tum temporis omnia Hunnis desperata esse videbantur, neque illis artem ullam propulsandae hostes attentare in mentem veniebat. 322 Carsi itaque sunt ex iis circiter quadringenti, e Romanis nemo desideratus; pauci tantum vulnerati: aegre vero et Zabergan Hunnorum praefectus, et qui cum eo effugerant, latius in castra pervenerunt. Romanorum enim equi insectando defatigati, maxima eis causa salutis fuisse: alioquin ad unum omnes eo die trucidassent. Nunc vero cum hi in vallum munitionesque suas in magno cum tumultu pronis-sent, reliquum universum exercitum vehementer conturbaverunt, veluti certissimo exitio iam iam imminente. Ingens itaque Barbarorum ejulatus exaudiebatur: cultris enim genas lacerantes, patrio more lugebant. Romani autem cum Belisario ad sua redierunt, re melius quam sperarant gesta, digno tamen prudentia ducis eventu. Barbari vero hac clade accepta, motis statim e Melantiade castris, retrorsum trepidi cessere. Belisarius autem, tametsi verisimiliter eos abeuntes majore strage ac damno efficere potuisset, utpote homines jam metu percussos insectans, cum fugae similem discessionem facerent, nihilominus tamen statim in urbem rediit; idque non tam ex animi sui sententia, quam imperatoris jussu. Cum 323 enim populus uni-versus, victoria hac ipsis nuntiata, eum decantaret et in conventibus summis laudibus efferret, veluti ab illo apertissime conservatus, momordit vero il-

#### VARIAE LECTIONES.

ἔγκειμ. Sph. Par. ὁ αὐτῶν ἕκαστος R, ἕκαστ. αὐτ. vulg. ὁ καὶ αὐτοὺς R. φεύγοντες δὲ οἱ βάσι. ὁ φερόμενος om. R. ὁ φέρειται R. ἀντίξοι R. ὁ Ῥωμαῖοι R. ἔκοντο R. ὁ Pro ἂν R ὁ δὲ αὐτῶν. ὁ δὲ αὐτῶν. R, ἅπαντ. αὐτ. vulg. ὁ μὲν ἐν τοῖς vulg. ὁ διαφθερεῖσθαι R. ὁ καταξάινοντες R, καταξάινοντες vulg. ὁ ἐπισπόμενος R (Cl.), ἐπισπόμενος vulg.

passimeque habuit perosque primores urbis, invidia et livore occupatos, vitiis adeo atrocibus et semper optima quæque labefactantibus. Calumniati itaque sunt virum, ut arrogantem et popularis auræ blanditiis insolescentem, aliasque spes animo agitantem; quibus quidem de censis citissimeque eo ventum est, ut non absolutissimam gloriam reportaret, neque ob res præclare a se gestas debito honore afficeretur; sed omnis victoriæ laus ei quodammodo e manibus effluxit, quantum in illis erat, obliterata præmii expers et in universum silentio involuta. Porro quod præstantissimorum animorum acrimonia obtundatur, cum non collaudantur neque debito honore afficiuntur, quodque ex hoc res publicæ detrimentum accipiant, quod non recte curentur et decorentur ea, quæ coniecta jacent, sive bellici sint labores, sive litterarum, disciplinæ, sive aliud quidpiam eorum, quæ maximi sunt momenti, dictum jam antea est a veteribus sapientibus et demonstratum; facileque a quovis ex quotidianis eventibus intelligi potest. Hunni vero primum quidem insectationem quamdam suspicati, et multo cum tumultu longis quos vocant muris egressi, posteaquam Bel'sarium revocatum fuisse cognoverunt, neque alius quisquam in ipsos moveret, lentius rursus procedebant.

**324** 21. Interea alia barbarici exercitus portio, quæ ad Chersonesum consederat, frequenter murum adorti sunt, scalis aliisque machinis obsidionalibus admotis; frequenter item a Romanis, qui intus erant, omnibus viribus se tuentibus repulsi. Præerat autem his Germanus Dorothei filius, admodum quidem ille juvenis, et jam primum barbaescens, sed animo duce digno præstans et rerum ætate longe grandiorum conatu. Patria huic erat urbs Illyrica, Bederiana olim dicta, postea vero Prima Justiniana appellata. Justinianus enim imperator, utpote in ea primum in lucem editus, variis operibus ac fabricis merito patriam suam ornavit, et ex obscura opulentam illustremque effecit, suamque illi impartitus est appellationem. Ex hac vero genus ducens hic Germanus, vehementer illi charus erat. Quocirca cum octavum ab ortu annum exegisset, ductus est ab ipso in urbem regiam, summaque cura habitus. Nam et grammaticorum scholas adibat, et philosophica collegia frequentans, Latinorum etiam disciplina imbuebatur. Posteaquam vero ex ephebis excessit, statim eum in Chersonesum ablegavit, et exercitui, qui ibi erat, præfecit; ut ipsi statim juventutis fervor et flexibilitas et gloriæ appetentia convenientibus **325** ac conducibilibus rebus expleretur, neque abriperetur ac prosiliret ad motus rationi parum consentaneos,

A περιφανέστατα σπουσμένοι, τοῦτο δὴ ἴδακε πάλους τῶν ἐν τέλει καὶ ἤνιστα φθόνῳ ληφθέντας καὶ βαττανίᾳ, πάθουσιν οὕτω δεινοί; καὶ [P. 166] αἰετὰ καλλίστα λυμινόμενοι. Τοιγάρτοι διέβαλλον τὸν ἄνδρα ὡς μεγαλαυχούμεντα καὶ διαθρυπτόμενον ἐπὶ τῇ τοῦ ὀμίλου εὐνοίᾳ καὶ ἐς ἄλλας ὁρῶντα ἱλιβᾶς. Ὦν δὲ ἔνιχα τάχιστα τε ἀφίκεται, ὡς μὴ τελειώτατον ἄριστον κλέος. Καὶ οὐδὲ ἐπὶ τοῖς ἡδὴ πιπτονμένοις τιμῇ; ἀπώνατο τῆς προσηκούσης· ἀλλὰ διεβόρει αὐτῷ τὰ τῆς νίκης, τόγε ἐπ' ἐκείνοισι\*, φροῦδα καὶ ἄμισθα\* καὶ παντάπασι σσειγημένα. Ὡς μὲν οὖν τῶν ἀρίστων ψυχῶν ἀμβλύνεται τὸ θρασυήριον, ἤνιστα μὴ ἐπαινοῦντο, μηδὲ τοῦ πρόποντος ἀπολαύουσιν, καὶ ὅπως ἐνθύνει τὰ κοινὰ καταδέεστερα γίνεται τῷ μὴ ὀρθῶς ἀσκησθαι τὰ ἀτιμαζόμενα, εἴτε πολέμων B εἴτε ἀγῶνας, εἴτε λόγων παιδείαι, εἴτε ἄλλο τι τῶν οὕτω καιριωτάτων, εἰρηται μὲν ἡδὴ τοῖς πάλαι σοφοῖς; καὶ ἀποδέδεικται, ῥῥιον δὲ, οἶμαι, καὶ παντὶ τῷ προστυχόντι διαγιγνώσκειν ἐκ τῶν ὁσημέραι ξυμπερομένων. Οἱ δὲ οὖνοι τὰ μὲν πρῶτα διωξίν τινα ὑποτοπήσαντες, καὶ ἔξιν θορύβῳ πολλῷ τῶν μακρῶν καλουμένων τειχῶν ὑπεκδάντες, ἐπειθὲ ἔγνωσαν, ὡς Βελισάριος μετὰ πεμπτος ἐγεγόνει, καὶ οὐδὲ ἕτερός τις αὐτοῖς ἐπεφύετα, πάλιν σχολαίτερον ἐπορεύοντο.

κα'. Ἐν τούτῳ δὲ ἄτερος τῶν Βαρβάρων ἀποδασμὸς\*, οἱ δὲ ἐτύγχανον ἐφεδρεύοντες τῇ Χερρόνησῳ, πολλάκις μὲν\* τῷ περιβόλῳ προσέβαλλον, κλίμακας τε προσάγοντες καὶ τὰς μηχανὰς τὰς ἐλπολείς· πολλάκις δὲ ὑπὸ τῶν ἐνδον ὄντων Ῥωμαίων ἀπεκρούοντο σθένει παντὶ ἀμυνομένων. Ἦγειτο δὲ τούτων Γερμανὸς ὁ Δωροθέου\*, νέος μὲν γε ὢν καμίδῃ, καὶ πρῶτος; ἡδὲ ὑψηλῆς, φρονίματι δὲ στρατηγικῇ διαπρέπων καὶ πολλῷ πλέον τῆς ἡλικίας· τὸ μεγαλοῦργον κεκτημένος. Πατρίς δὲ ἦν αὐτῷ πόλις Ἰλλυρικὴ, Βεδερίαν μὲν\*\* ἐκ παλαιῶν ὀνομαζομένη, ὕστερον δὲ Πρώτῃ Ἰουστινιανῇ μετακληθεῖσα. Ἰουστινιανὸς γὰρ ὁ βασιλεὺς, ὅτε δὴ καὶ αὐτὴν εἰς φῶς προσηγγένος, ἐκόςμησέ τε εἰκότως τὴν πατρίδα ἔργοις ποικίλοις, καὶ ἐς ἀφανοῦς εὐδαίμονα ἐξεργάσατο καὶ τῆς οἰκίας αὐτῇ μεταδέδωκεν προσηγορίας. Ἐκ τούτου\*\* δὲ τὸ γένος Ἰλλων ὁ Γερμανὸς σφόδρα οἱ ἐπιφρόντιστο. Τοιγάρτοι ὅκασι χρόνον ἐκ γενετῆς διανύων, ἤχθη πρὸς αὐτοῦ ἐς πόλιν τὴν βασιλεῖα, καὶ τημελείας ἀπώνατο πάσης. Τοῖς δὲ γὰρ τῶν γραμματιστῶν ὥμιλοι διδασκαλείας, καὶ πρὸς γε ἀνὰ τὰ φροντιστήρια φοιτῶν, τῆς τῶν Λατίνων μετέσχε παιδείας. Ἐπεὶ δὲ ἐς ἡδὴ μέτρον ἀφίκετο, ἐστειλέ γε αὐτὸν αὐτίκα ἐν Χερρόνησῳ, ἀρχοντα τοῦ τῆδε στρατοῦ καταστησάμενος, ὡς ἂν αὐτῷ εὐθύς τὸ τῆς νεότητος ὄξυ καὶ ταχύρροπον καὶ πρὸς τὰς διέας ἡρμείον ἐν τοῖς προσήκουσι καὶ ἀναγκαίοις ἀπο-

#### VARIÆ LECTIONES.

\* δὴ R 2m., δὲ vulg. et R 1 m. \* ἐκείνοισι R, ἐκείνους vulg. \* ἀπιστα R et intpr. *tana omnia reddita*. \* ἀποδασμὸς R (Cl.), ἀποδρασμὸς vulg. \* μὲν add. ex R. \* Δωροθέου R. πρῶτον Par. \*\* Βεδερίαν μὲν correxi ex Procopio; Βεδέρων μὲν R et Intpr. Bederina, Βεδερικανὰ vulg. \*\* Pro ἐκ τούτου R ἐκείνους τού.

πιμπλάνοιτο, ἀλλὰ μὴ προθέοι καὶ ἀνασχιστῇ πρὸς Ἀ  
 κινήσεις ἀλόγους καὶ δημώδεις ὁρμάς, καὶ ἵππων  
 ἀμύλλας τοῖς χρώμασι μεμερισμένας, ἐν οἷς ὡς τα-  
 παλλὰ τὸ νόον, εἰ μὴ ἐς ἑτέρον τι τῶν χρησίμων  
 ἵνασχομένη, ῥέδιως ῥέπει καὶ ἐκταράσσεται. Τότε  
 δὲ οὖν [P. 167] τῶν Οὐννων τῇ Χερβρόνησιν προσ-  
 καθεμένων καὶ ἐνοχλούντων, οὐκ ἀνίει ὁ νεανίας  
 τὰς τε προσβολὰς ἀνακόπτων καὶ πᾶσαν βουλὴν  
 ἀμυντηρίαν διανοούμενος. Αὐτὸς τε <sup>12</sup> γὰρ οἰκοθεν  
 τῷ ἐπιβόλῃ τῆς εὐσεύς εὐστοχώτατα διεγίγνωσκε  
<sup>13</sup> τὸ συνόσον, καὶ τοῖς πρεσβυτέροις τῶν <sup>14</sup> ἀμφ'  
 αὐτὸν καὶ πολλοῖς ἤδη πρότερον πόνους τοῦς τῶν  
 πολέμων <sup>15</sup> ἀγῶνας ἐνμεμελητηκόσι μάλα σὺν εὐ-  
 κολίῃ ἐπιτίθετο τὰ πρακτέα ὑψηλομένους. Ἐπεὶ  
 δὲ οὐδὲν τι πλεον εἶχον ἀνύσειν οἱ Βάρβαροι, οὕτε  
 ὡς ἐν πολιορκίᾳ ἐφεδρεύοντες τῷ ἐρύματι, οὕτε  
 πρὸς τειχομαχίαν ἐγκείμενοι, ἔγνωσαν τρόπου ἐτέ-  
 ρου αὐθιγῶς τε καὶ γενναίου καὶ λίαν πρὸς τὸ φι-  
 λοκίνδυνον ἄγοντος ἀποπειραθῆναι, οὕτω τε ἡ θάτ-  
 τον εἶναι τὸ χωρίον, ἢ μεθεῖναι τοιοῦτον καὶ ἀπο-  
 παύσασθαι καὶ ἐς τὰ σφέτερά ἤδη ἀπονοστήσαι.  
 Καὶ τοίνυν καλὰ μους ὡς πλείστους ἀθροίσαντες εὐ-  
 μήκεις τε ἄγαν καὶ ἐς ὃ τι στεβρόν καὶ παχί-  
 στον καὶ τοῦτους ἐπ' αὐτοῖς ἐναρμυσάμενοι καὶ  
 ζυγίσαντες καλωδίους τε <sup>16</sup> καὶ τολύπαις, κύμυθος  
 πολλὰς ἀπειργάσαντο. Τότε δὲ <sup>17</sup> ξύλα ἰθυεὲς κα-  
 θάπου ζυγὰ καὶ ἐγκαινίδας <sup>18</sup> ὑπερθεῖν κατὰ τὸ  
 ἐγκάρσιον ἐνθέντες, οὐ διαπαντός, ἀλλὰ μόνον ἀμφὶ  
 τὰ ἄκρα καὶ τὸ μεσαίτατον, καὶ μίξοσι δεσμοῖς  
 περιστρίξαντες, ζυγῆπον ἀλλήλαις αὐτάς <sup>19</sup> καὶ  
 ζυγεμίνυσον <sup>20</sup>, λίαν ἐν χρῶς πεπισμένους, ὡς τρεῖς  
 τυρὴν ἢ καὶ πλείους ἐς μίαν ἀποτελεῖσθαι σχεδίαν,  
 εὖρος ἔχουσιν ἀρκούν πρὸς ἀνδρῶν τεσσάρων ὑπο-  
 δοχὴν καὶ ἐπιβασιν, καὶ τῷ βᾶθει ἐς τοσοῦτον <sup>21</sup>  
 διικνουμένην, ἐς ὅσον φέρεται βεβαίως τὰ ἄχθη, καὶ  
 τῇ λεπτότητι μὴ καταδύεσθαι. Ταυταῖς δὲ οὖν οὐ  
 μείον ἢ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν ἐτεκνήναντο σχε-  
 δίας. Ὡς ἂν δὲ αὐτοῖς πλωϊώμεναι <sup>22</sup> εἶεν, οἱ δὲ  
 τὰ ἐμπρόσθια τούτων ἡρέμα πρὸς τὸ μετέωρον ἐς  
 πρύρας τύπον περιγαγόντες καὶ ὑποκάμψαντες  
 καὶ ὡς περ ἀκροστόλια καὶ προέμβουλα ἐκμεινόμενοι,  
 κωπητῆρας ἐφ' ἑκατέρᾳ πλευρᾷ καὶ οἷον  
 παρεξίρεσις <sup>23</sup> αὐτομάτους ἐμηχανήσαντο.

28. Καὶ τοίνυν οὕτως ἕκαστα ὡς οἶόν τε ἦν αὐ-  
 τὰς ἐν τῷ <sup>24</sup> ἀσφαλεῖ καταστησάμενοι, ἐνῆκαν  
 ἀπάσας τῇ θαλάττῃ λαθραίως ἀμφὶ τὴν ἑσπερίαν  
 τοῦ κόλπου ἄκτῃν, τοῦ πρὸς τῇ Ἀφνῇ <sup>25</sup> τῇ πόλει  
 περιγυμνόμενοι <sup>26</sup>. Ἐμδάντες δὲ οὖν ἐν αὐταῖς ἄν-  
 δρες ἐς ἑξακοσίους, καὶ πῦα ὡς πλείστα ταῖς ἐπι-  
 καλαμίσις ἐντροπυσάμενοι, καὶ ἀμαθέστερόν πως  
 ταύτῃ ἐρέττοντες, ἀνήγοντο ὡς ἀπωτάτω <sup>27</sup> τῆς  
 χέρσου, ἐξωλισμένοι τε εὖ μάλα καὶ πρὸς τὸ ἐνεργ-  
 γὸν ἐστηκότες. Οὕτω γὰρ ὦντο πελάγοι ἡρέμα

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>12</sup> αὐτὸς γε R. <sup>13</sup> διεγίγνωσκε Sph. Par. <sup>14</sup> Pro τῶν R τοῖς. <sup>15</sup> πολέμων R. <sup>16</sup> τε om. H. <sup>17</sup> τότε  
 δὲ R. <sup>18</sup> ἐγκαινίδας R 2 m., Lugd. 1 m. et Suid. s. v. ἐγκαινίδας R 1 m. et vulg. ex Lugd. corr. ὑπερθεῖν R.  
<sup>19</sup> αὐτάς ἀλλήλους (sic) R. <sup>20</sup> συνεμίνυσον vulg. <sup>21</sup> τῷ βᾶθ. ἐς τὸς R, ἐς τὸς βᾶθ. vulg. <sup>22</sup> πλωϊώ-  
 μεναι child. <sup>23</sup> παρεξίρεσις Suid. s. v. <sup>24</sup> ἐν τῷ Sph. Par. <sup>25</sup> τῇ Ἀφνῇ R. <sup>26</sup> περιγυμνόμενοι Par. <sup>27</sup>  
 ἀπωτάτω R.

et circumnavigaturos flexum muri in altum usque porrecti; ac deinceps citra periculum ad penitiora loca perventuros, utpote neutiquam vallis cincta, præterquam solo Hellesponto. Quæ cum Germanis per speculatores rescivisset, intellexissetque classem illam arundineam non diu tardaturam, quin appelleret, irrisit quidem hostium temeritatem, maxime vero de ea gavisus est, tanquam in rem suam futura. Confestim enim actuarias viginti multiplici remigio naves easque bipuppes viris complens loricatis clypeosque et arcus gestantibus atque harpagines, remigesque iis imponens et nauceros, sub interiorem mari protensum angulum veluti in insidiis applicans occultavit, ne eminens prospici possent. Posteaquam vero Barbari, superata transmissaque jam prominentiore atque extrema et trans littus exstante muri parte, ad interiora deflectebant, magnaque animorum confidentia ferebantur: tum vero actuariæ Romanorum solverunt, contraque in eas sunt delata, et quidem secundo æstu adjuvante, adversis proris descendentes violentius in arundineas naviculas irruunt, atque hæc quidem impetus vi in contrarium pulsæ, volubantur circumagebanturque in salo, ita ut vectores subsistere in iis tuto non possent, sed alii in fluctus excussi perirent, **328** alii in iis necessario considerent, quid consilii caperent nescientes: quique adhuc erecti stabant, æstus marini vi conturbabantur, moderato quidem illo atque exiguo ad navium lemborumque quassationem, arundinibus autem propter levitatem summiopere noxio: quocirca frequenter intumescens in convexum undis, sublimes tollebantur, iisdemque residentibus, una in imum deferebantur. Viri itaque configere ne tentarunt quidem, nihil vero magis vel optabant vel allaborabant, quam ut subsistere tantum possent et obfirmari. Barbaris vero in hac perturbatione et perplexitate constitutis, Romani excursiones navales, data opportunitate, facientes, impulsionebus perinde atque in pedestri certamine utebantur, eaque ratione multos ex hostibus deturbabant, quippe qui firmissime in suis actuariis stabiliti subsistebant; nonnullos autem ensibus cominus ferientes obtineant. Cum vero longius ab ipsis remoti essent, neque propiores fierent, tum oblongis hastis eos adoriebantur, falcatasque harpagines restibus illis, quibus arundines erant colligatæ, immittentes, dissecuerunt ex ordine universas et compagem dissolverunt. Tum demum dissectis ab invicem calamis, sparsimque mari innatantibus, **329** alius alio disiectus est. Hunni vero, cum basis naviculæ eos deficeret, confestim in profundum demersi sunt, insueta potione ingur-

A γινόμενοι, βράδιος ὑπερβαλέσθαι καὶ περιπλεῦσαι τὸν ἀγκῶνα τοῦ τεύχους τὸν μέχρι τοῦ βάθους ἐκτεταμένον, καὶ τοιοῦτον ἀδεῶς ἐπιβήσεσθαι τῶν ἐνδοτέρῳ χωρίῳ, ὡς δὴ οὐδαμῶς ἐρύμασι περιεχομένων ἢ μὲν τῷ Ἑλλησπόντῳ. Ταῦτα δὲ <sup>28</sup> ὁ Γερμανὸς ἐκ τῶν κατασκόπων πυθόμενος, καὶ γινώσκων, ὡς οὐκ ἐς μακρὰν ὁ τῶν καλῶν στόλος ἐπιφοιτήσει [P. 168] ἐπεκερτόμησι μὲν τοὺς πολέμιους τῆς ἀβουλίας <sup>29</sup>, μάλα δὲ ῥῆθη ἐπ' αὐτῇ, ὡς δὴ πρὸς αὐτοῦ ἐσομένη. Αὐτίκα γὰρ ἐπακρίδας εἰκοσι πολυῆρεις τε καὶ ἀμψιπρύμνους ἀνδρῶν ἐμπλήσας, σιδήρεῳ τεθωρακισμένων, ἀσπίδας τε φερόντων καὶ τόξα καὶ πρὸς γε δορυδρέπανα, τοὺς τε ἐρέττοντας ἐμβαλὼν, καὶ τοὺς τοῖς πηδαλίοις ἐφεσθηκότας ὑπὸ τὴν ἐνδὸν παρατεινομένην τῆς θαλάττης γλῶσσινα καθάπερ εἰς ἐνέδραν καθορμίσας ἐνέκρυψεν, ὡς ἂν μὴ πόρρωθεν προσφθεῖεν. Ἐπεὶ δὲ οἱ Βάρβαροι ἤδη ὑπερβάντες τὸ προπετὲς τοῦ τεύχους καὶ ἀπολήγον καὶ τοῦ αἰγιαλοῦ προεξέχον, ἐνέκλινον πρὸς τὰ εἶσω, καὶ ἐπεφύροντο φρονήματι σὺν πολλῷ καὶ παρήρησι, τότε δὲ καὶ τῶν <sup>30</sup> Ῥωμαίων δικάδες ἀντανήγοντο καὶ ἀντεπήσαν· καὶ πῶς αὐταῖς τοῦ ῥοῦ συλλαμβανομένου ἀντίπρωροι κατιούσαι, βιαίτερον προσπίπτουσι ταῖς ἐκ τῶν καλῶν σχεδίαις. Καὶ ὅττα αἱ μὲν τῇ προσκρούσει περιετρέποντο ἐς τοῦμαλιν ὑπὸ τοῦ σάλου, καὶ ἐκαλινδρύντο <sup>31</sup> ὡς μηκέτι ἀσφαλῆ τὴν βᾶσιν παρέχεσθαι τοῖς ἐφεσθηκόσιν, ἀλλὰ τοὺς μὲν ἐν τοῖς κύμασιν ἀποβλήθοντας ἀπόλλυσθαι, τοὺς δὲ συνζάνειν ἐν αὐταῖς πρὸς ἀνάγκης καὶ διαπορεῖν ὅ τι καὶ δράσαιεν. Οἱ γε μὴν ἔτι ἐσθηκότες διεσπάρταντο ὑπὸ τοῦ κλυδωνίου, μετρίου μὲν ὄντος καὶ ἐλαχίστου ὡς ἐς νηῶν <sup>32</sup> κίνησιν καὶ ἀκάτων, τοῖς δὲ καλῶσι διὰ τὴν κουφότητα καὶ μάλα χαλεπωτάτου. Τοιγάρτοι μετέωροί τε θαμὰ ἐγίνοντο ὑπὸ κυρτῇ αἰρόμενοι τῷ ῥοθίῳ, καὶ συγκαθεβήκοντο αὐτῇ κοιλιανομένοι. Καὶ τοίνυν οἱ ἄνδρες διαμάχεσθαι μὲν οὐδὲ ἐπειρώντο, ἦν δὲ αὐτοῖς οὐδὲν τι ἔττερον εὐκτόν τε καὶ ἐσπουδασμένον, ἢ ὅπως ἂν ἐστάναι γοῦν μόνον δύναιντο καὶ βεθῆκεναι. Οὕτω δὲ τῶν Βαρβάρων ἐν θυρήῳ τε καὶ ἀφασίᾳ καθεσθηκότων, οἱ Ῥωμαῖοι διέκπλους, ἔποι <sup>33</sup> παρείκοι, ποιοῦμενοι, ὡθισμοῖς <sup>34</sup> τε ἐχρώντο καθάπερ ἐν πσερμαχίᾳ, καὶ ταύτη πολλοῦ τῶν ἐναντίων κατέβαλλον, ἅτε δὴ αὐτοὶ βεβαιοτάτα ἐν ταῖς δικάσιν ἐρηραιομένοι· ἐνίους δὲ τοῖς ξίφεσιν ἐκ χειρὸς πλήτοντες ἔκτεινον. Ἐπεὶ δὲ γε αὐτῶν πολλοῦ καὶ ἀφειστήκεσαν, καὶ οὕτω ἐπέλαζον, ἐνταῦθα τοῖς δορατοῖς ἐφικνούμενοι <sup>35</sup> καὶ τὰς δρεπανώδεως τούτων αἰχμὰς ταῖς μηρίνοις ἐκείναις, αἷς δὲ οἱ κάλαμοι ἐτύγγανον <sup>36</sup> συμπεπλεγμένοι, ἐμβάλλοντες, ἐξέτεμνον στοιχηδὸν ἀπάσας, καὶ διέλυον τὴν συνέχουσαν. Τότε δὲ <sup>37</sup> οὐκ οἱ μὲν δόνακας ἀποσπρήν-

## VARIE LECTIONES.

<sup>28</sup> ταῦτα δὲ R. <sup>29</sup> τῆς ἀβουλ. τοὺς πολ. vulg. μάλα R, μάλιστα vulg., inlpr. vel potius. (μᾶλλον). <sup>30</sup> αἱ τῶν conj. Cl. <sup>31</sup> ἐκαλινδ R, ἐκυλινδ vulg. <sup>32</sup> Pro ὡς ἐς νηῶν R. εὐνών. <sup>33</sup> ὅπη R. παρείκοι R (Cl.), παρήκοι vulg. <sup>34</sup> ὡθισμοί; R, ὡθισμῶ vulg. <sup>35</sup> δ... τίσις ἀφικούμενοι R. <sup>36</sup> κάλα... ἐτύγγαν... R. <sup>37</sup> τοῖ... ἔη R.

τας ἀλλήλων, καὶ πορράδην ἐπινηχόμενοι, ἄλλος ἄλλοθεν ἀπεπύετο <sup>30</sup>. Οἱ δὲ Ὀύννοι, τῆς βάρβαρος αὐτοῦς, <sup>31</sup> ἐπιλαϊπούσης, ἀθρόον καταδύνοντο ἐν τῷ βάλει καὶ ἔθνησκον ἀχρήστου ποτοῦ <sup>32</sup> ἐμπιπλάμενοι. Οὕτω τε ἅπαντες διεφθάρησαν, καὶ οὐδεὶς ὅστις αὐτῶν ἀνὰ τὴν ἡπείρου ἐπαυλῆεν.

κγ'. Αὐτίκα δὲ Ῥωμαῖοι τὰ ὅπλα τῶν δυσμενῶν [P. 159] ἀνελόμενοι ὅποσα γε ἄνω ἔτι ἐφέρετο καὶ ἐπέπλει, καὶ ἐς τὰ πρότερα χωρία κατέραντες, μαγίστης ἡδονῆς καὶ θυμηδίας ἅπαντα <sup>33</sup> ἐπλήσαν τὸν στρατὸν, γεγηθότας ἐπὶ τοῖς ξυνενεχθεῖσι. Καὶ οὖν ἀθροισθέντες ἅπαντα ἐς ταυτὸ, ἀποχρήσασθαι ὄντο χρήναι· κἀν τοῖς ἐφεστῆς τῷ καιρῷ καὶ τῇ τάξει τοῦ πρωτερήματος. Τοιγάρτοι ὀλίγαις ὕστερον ἡμέραις εἰς μίλα <sup>34</sup> καθοπισθέντες, ἐκδρομὴν ἀθρόον ἐκ τοῦ περιδόλου πεποιήναι, καὶ προσβάλλουσι τῷ λοιπῷ πλῆθει τῶν ἐφεδρευόντων Βαρβάρων ἀνωμένων ἔτι ἐπὶ τῇ ξυμφορᾷ καὶ κατεπεχότων. Τότε δὴ οὖν ὁ Ἰερμανθὺς, ὅτε δὴ νεώτατος <sup>35</sup> ὢν καὶ οὐκ ἐντελὺς τὰς τῆς φύσεως ἐπέχειν ὁρμὰς καὶ ἐγκτελεῖν <sup>36</sup> δυνάμενος, ἀλλὰ πλεον τοῦ προμηθοῦς καὶ βεδηκότος τῷ φιλοδοξῶντι τοῦ τρόπου καὶ προθυμουμένῳ πέρα τοῦ μετρίου ἐγκείμενος, ἀπειδῶς ἐπῆει τοῖς πολεμοῖς καὶ προῦκινδύνους, οὐ στρατηγικῶς ἐπείγων καὶ διατάττων, ἀλλὰ στρατιωτικώτερον συμπλεκόμενος· τῷ τοι ἄρα καὶ πλῆττεται βέλει τὸν μῆρον, ὥς μικροῦ δεῖν μελλῆσαι ἀπόμαχος ἕσσεσθαι· πλὴν ἀλλ' ἡ τῶν ἐφεστηκῶτων πραγμάτων ἀνάγκη, καὶ τὸ μέγεθος τοῦ ἐγκειρήματος ἐγκρατέστερα τῆς ὁδῶν γεγένηται· καὶ οὐ πρότερον ἀνῆκεν αὐτὸς τε μοχθῶν καὶ τοῖς ἄλλοις ἐγκαλεινόμενος, πρὶν σφῖδρα πημῆναι τὸ δυσμενές· καὶ πολλοὺς ὅσους διαχειρίσασθαι <sup>37</sup>. Τότε μὲν οὖν διελύετο ἡ μάχη· καὶ οἱ Ῥωμαῖοι αὐτοῖς εἴσω τοῦ ἐρύματος ἐπανῆλθον, γινώσκοντες ὥς οὐκ ἀσφαλὲς αὐτοῖς· οὐδὲ εὐδουλον κατὰ πλὴν τῷ πλῆθει ἐλλαττουμένοις. εἰτα μέχρι παντὸς συστάδην διαγωνίζεσθαι. Εἰς τοῦτο δὲ ὁμοῦ οἱ Βάρβαροι ἤλασαν ἀπορίας ἐπὶ τε τῇ ἐκ τῶν ναυαγίων φορᾷ, καὶ ὅτι ἀθρόον <sup>38</sup> οἱ Ῥωμαῖοι κατ' αὐτῶν προσβολὴν ἐποιήσαντο, ὥς μεθεῖναι αὐθημερὸν τὰ ἀμφὶ τὴν Χερρόνησον πεδία, καὶ πρὸς τὴν Ζαβεργάν τε καὶ τὴν ἀμφ' αὐτὸν ὁμίλον ἀφικέσθαι, ἡττημένοι πρὸς ἡττημένους. Οἱ δὲ ἀνὰ τὴν Ἑλλάδα πρότερον ἐσταλμένοι, οὐδὲν τι ἀξιαφῆγτον ἔδρασαν, μήτε τῷ Ἰσθμῷ προσβαλόντες, μηδὲ γε τὴν ἀρχὴν τὰς Θερμοπύλας παραμειψάμενοι διὰ τὴν φρουρὰν τῶν ἐκείσε ἰδρύσθαι τεταγμένων Ῥωμαίων. Τοιγάρτοι ἀποχωρήσαντες καὶ οἶδε, τῆς ἐπὶ τὴν Θράκην εἶχοντο πορείας, ὥς ἐν αὐτῇ κατὰ τὸ εἶδος τοῖς ὁμοφύλοις προστεθρομένοι, καὶ κοινῇ τοιοπλὴν ἐς τὰ σφέτερα ἐπανήκοντες. Οἱ δὲ ἀμφὶ τὸν Ζαβεργάν οὐ πρότερον ἀποστήσεσθαι ἔβασαν <sup>39</sup>, πρὶν ἂν χρήματα ὥς πλεῖστα παρὰ Ῥωμαίων κομίσαιντο, καθάπερ οἱ Οὐτίγουροι <sup>40</sup>· τοὺς τε αἰχμαλώτους, εἰ μὴ ὁδόν

25. Romani vero, abreptis confestim hostium armis, quotquot adhuc æquiori innatabant, et ad priora loca reversi, summa voluptate et gaudio universum exercitum impleverunt, felici successu ovantem. Quocirca omnes in unum collecti utendum esse etiam in posterum occasione rei que bene gesta opportunitate censebant. Paucis itaque postea diebus sumptis armis, eruptionem confestim e nullo fecerunt, reliquamque barbarorum multitudinem invaserunt, recenti adhuc clade morrentem atque percussam. Tum vero Germanus, utpote admodum juvenis, quique nondum perfecte impetus naturæ frenare compescereque poterat, sed gloriæ cupiditati audaciæque magis quam prudentiæ securitati-  
B que ultra modum addictus, intrepide hostes adortus est, conflictusque discrimen adiit, non præfecti in morem urgens incitansque et mandans, sed ipse instar militis manus conserens; unde **330** et sagitta femur ictus est, ita ut parum abfuerit, quin ei pugna excedendum esset: præsentis tamen status necessitas et rei, quam aggressus erat, magnitudo dolorem vicit: neque prius destitit et ipse pugnare et aliis animos addere, quam ingenti damno hostes affecisset, plurimique ex iis essent cæsi. Tum itaque soluta est pugna, et Romani se in suas munitiones receperunt, neque tutum neque consultum rati, si, cum longe essent copiis inferiores, stataria semper pugna cum hoste confligerent. Barbari nihilominus eo consternationis sunt redacti, partim ex naufragis tabulis, quæ per mare raptabantur, partim quod Romani subitam in ipsos eruptionem fecissent, ut eo ipso die campis Chersoneso circumjacentibus excesserint, et ad Zabergan ejusque copias, victi ad victos, pervenerint. Qui vero in Græciam antea missi erant, nihil plane memoratu dignum gesserunt, nullo in Isthmum impetu facto, sed ne Thermopylas quidem initio transgressi, quod illas Romanorum præsidia insedissent. Quocirca etiam hi discedentes, iter Thraciam versus sunt ingressi, ut in ea suæ gentis hominibus conjuncti, simul deinceps ad sua reverterentur. Zabergan vero ejusque copiarum non antea se discessuros jactabant, quam ingentem auri vim a Romanis abstulissent, D quemadmodum **331** Utiguri; et captivos, nisi ab eorum propinquis quamprimum redimerentur, confestim jugulatu-  
sese minabantur. Imperator vero tantum auri eis misit, quantum redimendis captivis suffecturum censebat, et ut pacifici deinceps regione

#### VARIE LECTIONES.

<sup>30</sup> ἀπεπύετο Par. <sup>31</sup> αὐτοῦς R, αὐτοῖς vulg. <sup>32</sup> ποτοῦ R et intrpr. *insueta potione*, ποταμοῦ vulg. <sup>33</sup> ἅπαντα R et intrpr. (Cl.), ἅπαντες vulg. <sup>34</sup> εἰς μίλα add. ex R et intrpr. *armis quam optime communiuit*. <sup>35</sup> νεώτερος Par. <sup>36</sup> ἐγκτελεῖν Smid. s. v. ἀπειδῆσας. <sup>37</sup> διαχειρίζεσθαι R. <sup>38</sup> ἀθρόον vulg. <sup>39</sup> ἔβασαν R, ἔβασαν vulg. χρήματα πολλὰ R. <sup>40</sup> Οὐτίγουροι correxi ex p. 300 3, 303. 11 et Menandro historico. Οὐτίγουροι vulg. Οὐτρίγουροι R.

excederent. Barbari itaque cum alios multos restituerunt, tum vero etiam Sergium Bacchi filium præfectum; captus enim fuerat etiam ipse paulo ante, infausta quadam usus fortuna, et inter mancipia censebatur. Atque ita ægre tandem a prædando abstinuerunt, et domum versus iter iastituerunt, assumptis secum non multo post etiam iis, qui e Græcia advenerant.

Οὕτω τε μόλις ἐπαύοντο λεηλατοῦντες, καὶ τῆς καὶ τοὺς ἐκ τῆς Ἑλλάδος ἀφικομένους.

24. Civibus itaque urbis regiae hæc pacta parum honesta esse videbantur, imo turpia atque illiberalia: perinde ac si intolerabile esset, quod hostes, qui quam proxime ad urbem venerant, eique per ludibrium insultarant, non ipsi ad interæcionem cæsi essent, sed insuper etiam aurum donativum abstulissent, quasi nos in ipsos deliquissemus. Imperatoris vero mens atque consilium ad aliud quiddam majus respiciebat, quemadmodum eventus non multo post subsequutus 332 effecit, ut qui antea ipsum incusarant, tum ut valde prudentem summeque industrium maxima admiratione laudibusque prosequerentur. Statuerat enim omni arte allaborandum esse, ut inter se committerentur et colliderentur hostes, atque ita debellarentur. Quod quidem ut statim eveniret, interea dum Zabergan cum suis copiis lentius iter facit, litteras misit ad Sandilichum alterum Hunnorum ducem, foederatum sibi et mercenarium: litterarum hujusmodi erat argumentum: Si quidem non ignarus eorum, quæ Cotriguri in nos tentarunt, tua interim sponte quiescis, merito certe mirer tuam quidem perfidiam, tuum vero nos ipsos, qui animum tuum non satis exploraverimus, sed circa judicium et delectum erraverimus. Si vero ignarus adhuc eorum existis, condonandum id quidem est, nulla tamen ratione præteritarum rerum ignorantiam nobis probaveris, quam hac sola, si eas posthac non neglexeris. Advenerunt enim hic, non eo animo et studio (nisi fortassis accessorium hoc viæ æst), ut meas ditiones vastent, sed rebus ipsis declaraturi, quod ipsis ut præstantioribus fortioribusque contemptis decepti simus, cum tibi confidere maluerimus; neque enim hoc tolerandum esse censent, si quis eos et pares et dubios cum Utiguris præstantiæ vocet, neque si modica aliqua re superent, neque valde magna. Quocirca non 333 antea per Thraciam vagari destituerunt, quam aurum omne, quantum tibi quotannis mercedis causa largiri consuevimus, ipsi abstulissent. Atqui facile nobis erat, vel omnes funditus delere, vel minimum ipsos

Α πρόιντο οἱ ἐπιτήδευοι, ἀποσφάττειν αὐτῶν τὰς πόλεις. Ὁ δὲ βασιλεὺς χρυσίον αὐτοῖς ἐστειλεν, ἐπόσον ἀποχρῆν ῥετο ἐς τὰ 40. 40 τὰ λύτρα τῶν συνειλημμένων καὶ ὅπως εἰρηναῖοι τοιοῦτον ἀπαλλαγείεν τῆς χώρας. Καὶ δὴ 41 ἄλλους τε πολλοὺς ἀπέδοντο, καὶ δὴ Σέργιον τὸν Βάχχου τὸν στρατηγὸν ἐκλώκει γὰρ ὀλίγου ἐμπροσθεν καὶ αὐτὸς [P. 170] ἀπαίειν τινα χρησάμενος 42 τύχη, καὶ ἐν τοῖς ἀλχημαλῶταις ἐτίλει. οὐκ αὖτε εἶχοντο πορείας, ἀναλαβόντες οὐκ ἐς μακρὰν

πρὸς τοὺς μὲν οὖν τῆς πόλεως τῆς βασιλέως ἀσπίδας αὐτῶν αὐτῶνται συνθήκαι ἀγενεῖς εἶναι ἐδόκουν καὶ ἀσχηραὶ καὶ ἀνελεύθεροι 43. Εἶγε ὥστερ οὐ φορητὸν ὑπάρχον 44· ὅτι δὴ πλησιαιτάτα τῆς πόλεως οἱ πολέμιοι ἀφικόμενοι, καὶ ἐγγυλάσαντες, οὐκ αὐτοὶ παρῶντες διεφθάρσαν, ἀλλ' ἐτι καὶ 45 χρυσίον ἐκομίσαντο χαριστήριον, ὥστερ ἡμῶν ἐς αὐτοὺς πεπλημμεληκότων. Ἡ δὲ τοῦ βασιλέως γνώμη ἐς ἄλλα τι μεῖζον ἔωρα, ὥστερ 46 οὐκ ἐς μακρὰν ἀποδὴν ἐπέσειε τοὺς πρότερον νεμεσῶντας ὑπεράγασθαι αὐτὸν ὡς 47 ἄγαν προμηθεὶ καὶ ἀγγινοῦστατον· ἐγὼ γὰρ χρῆναι μάλλον ἀπάσῃ μηχανῇ συγχερούσθαι τὸ βέρβερον ἐφ' αὐτὸ 48 καὶ ἐκπολεμούσθαι. Ὡς ἀνδρὶ τούτῳ συμβαίη, αὐτίκα, ἔως οἱ ἀμφὶ Ζαβεργὰν μαλθακώτερον ἐπορεύοντο, ἐστειλε γράμμα παρὰ Σάνδιλχον 49 τὸν ἑτερον ἡγεμόνα ἐνσπονδὸν τὴν οἱ ὄντα καὶ μισθοφόρον. Ἐδήλου δὲ τοιάδε ἄλλα τὸ γράμμα 50· Εἰ μὲν ἐπιστάμενος τὰ παρὰ τῶν Κοτρίγουρων ἐφ' ἡμῶν μεμελετημένα εἶτα ἐκὼν ἡρεμισεῖς, θαυμάσαιμι ἂν εὐκλότως σοὺ μὲν τῆς ἀπιστίας, ἡμῶν δὲ αὐτῶν τοῦ μὴ τῆς σῆς γνώμης ὀρθότατα ἐστοχάσθαι, ἀλλὰ περὶ τὴν κρίσιν διαμαρτεῖν· εἰ δὲ οὐκ αὖ μεμαθηκώς, συγγνωστέον μὲν, ἐκιδείξῃς 51 δὲ ἂν οὐκ ἄλλως τὴν ἐλπίδα τοῦ ρόθσαντος ἀγνοῖαν, ἢ μόνῳ τῷ μὴ μετὰ 52 ταῦτα μελλῆσαι. Παρατηρήσουσι γὰρ ἐνθάδε, οὐ τοῦτο μέλον αὐτοῖς καὶ ἐσπουδασμένον, ὅτι μὴ ὡς ὁδοῦ πάρεργον, τὸ δεῖν λυμῆνασθαι τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων δηλώσαντες, ὅτι δὴ τοὺς μείζονας τε καὶ ἀριστοὺς παρέντες ἐξηκατήμεθα, τὸ 53 ἐλπί σοὶ πεποιθέναι ἀποδύον κοιοῦμενοι. Οὐδὲ γὰρ ἀρεκτὸν εἶναι ἡγοῦνται, ἢν τις αὐτοὺς ἴσους τε καὶ ἀμνηρίστους τοῖς Οὐτιγούροις 54 ἀποκαλέσῃ, οὐδὲ εἰ μετρίῳ τινὶ ὑπερβάλλειν 55, μόλις δὲ εἰγε σφόδρα πολλῷ. Καὶ τοῖνυν οὐκ ἀνήκαρ ἀνὰ τὴν θρόνην ἀλώμενοι, πρὶν τὸ χρυσὸν ἅπαν, ὁδόν σου σοὶ ἂν' ἑτος ἕκαστον μισθοῦ χάριν δωρεῖσθαι εἰδόμενοι, αὐτοὶ ἐκορίσαντο· καίτοι ῥάδιον ἦν ἡμῖν, ἢ ἀρδὴν ἅπαντας ἀποκτείνειν, ἢ, τὸ τοῦν ἑλάττον, ἀπράκτους σφῶς ἀποπέμψασθαι. Ἐφ-

#### VARIAE LECTIONES.

40. 40 τε ins. ex R. 41 δὴ om. R. 42 τινι χρῆσι. R. χρῆσι. τινι vulg. 43 ἀνε... R. cum lacuna usque ad οὐκ αὐτοί, tum autem pergit: τοῦ παντός. 44 εἶγε ὥστερ οὐ φορητὸν ὑπάρχον. Ita hæc, quæ certe non hanc habent, in Par. leguntur: in Lugd. et ed. pr. negatio omittitur. In R. lacunam esse jam dixi. Inter. nec plane existimabunt id quoddam pacto ferendum. 45 καὶ οὐ. R. 46 ὥστερ R. ὥστερ vulg. et inter. 47 ὡς R. ἐς vulg. 48 αὐτὸ R. αὐτῷ vulg. 49 Σάνδιλχον R. vulg. et Menander, Σάνδιλχον inter. h. l., ut p. 503 v. 11 ed. Bonn. omnes. 50 πρῶτον R. sed in mg. γράμμα. Κοτρίγουρων R. et inter., Κοτρί. vulg. 51 ἐκιδείξῃς R. 52 Pro μετὰ Par. κατὰ. 53 τῷ R. in ord., τὸ in mg. 54 Οὐτιγούροις h. l. R. et vulg. 55 ὑπερβάλλου Par.

ἤκαμεν δὲ ὅμως ἐκύτερα τῆς σῆς κειρώμενοι δόξης. Εἰ μὲν γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀνδρειότερος εἰ καὶ φρονήτης, καὶ ὅλος μὴ ἐπιτρέπειν τοῖς τὰ σὲ σφετεριζομένοις, οὐδὲ νῦν ἔλαττον ἔξεις. Πάρσσι γὰρ σοι ἐν καιρῷ τὸ δυσμενὲς ἀμύνανθαι, καὶ τῇ μάχῃ κεκρατηκότι τοὺς οἰκίλους μισθοὺς ἀπολαβεῖν, ὥσπερ δι' αὐτῶν σοι ἀπεσταλμένοις. Εἰ δὲ καὶ τοιαῦτα πρὸς αὐτῶν ὀδρισιμὸς ἡσυχλῆν [p. 171] ἀγείν ἐθέλεις, δεδιώς, οἶμαι, καὶ τὴν αἰσχίστην ἐλόμενος ἀπραγμοσύνην <sup>66</sup>, σὺ μὲν, ὦ γερναῖε, ἀδόμισθος ἔσῃ, ἐκείνοις δὲ τὰ παρ' ἡμῶν δωρηθήσῃ· καὶ τοιοῦτον μέθες, εἰ δοκεῖ, τὸ φρόνημα, καὶ τοῖς κρείττεσιν εἰς αἶψα διδάσκου. Εἰ γὰρ ἴσθι, ὦ φέριστε, ὡς καὶ τὰς συνθήκας μεταβεῖτον ἡμῖν ἐκ' αὐτοῦς, ὃς δὴ πρὸς σὲ καὶ τὸ σὸν ἐθέμεθα γένος. Ἀνόητον γὰρ καὶ ἄλλως τοῖς ἡγευμένοις συναδοξεῖν, παρὸν τὸ κρατοῦν οἰκειώσασθαι.

κα'. Ταῦτα ὁ Σάνδιχλος <sup>67</sup> διὰ τῶν ἑρμηνέων ἀναλεξάμενος, εὐθύς ἐχολέπαινε καὶ ἐλύττα καὶ κατέχειν οὐ μάλ' οἶδ' ὅτι τὴν ὀργὴν, ἀλλ' αὐθιμαρὸν ἔτο <sup>68</sup> τίσασθαι τοὺς Κοτριγούρους τῆς ἐς αὐτὸν παροινίας. Πῶς δὲ οὐκ ἐμείλεν ῥάβδῳ τοῖσδε τοῖς ῥήμασι διαταραχθῆναι ψυχὴ βάρβαρος καὶ αὐθάδης, καὶ αἰ κερδῶν γλιχομένη; Τοιγάρτοι κινήσας τὸν οἰκίον στρατὸν, πρῶτα <sup>69</sup> μὲν ἐμβάλλει ἀθρόον τοῖς τῶν πολέμιων χωρίοις· καταπλήξας τε τοὺς αὐτοῦ μεμνηκότας ἐπ' ἀπροδοκίῳ, γυναῖα πολλὰ καὶ παῖδας ἠνδραποδίστατο. Ἐπειτα δὲ καὶ τοὺς ἐκ Θράκης ἐπιανερχομένους ἀρεῖ τὸν Ἰστρον ποταμὸν <sup>70</sup> διαπεραιωθεῖσιν ὑπαντιζέει ἐξαπιναιῖα <sup>71</sup>· καὶ πολλοὺς ὄσους ἀποκτείνας, τὰ τε χρήματα αὐτοῦς τὰ παρὰ βασιλείας καὶ ἅπασαν τὴν λεῖαν ἀφαιρείται. Μόλις δὲ οἱ σεωσμένοι ἐς τὰ σφέτερα ἦθῃ ἀπονοστήσαντες καὶ κατ' αὐτὸ <sup>72</sup> τοῖς ἄλλοις γενόμενοι, ἐς πόλεμον τοῖς ἐναντίοις καθίσταντο· οὕτω τε ἐξ ἐκείνου ἐπιπλεῖστον ἐκάτεροι διέτλουν κατ' ἄλλήλων τρεπόμενοι, καὶ τὴν δυσμένειαν ἐμπεθύντες. Νῦν μὲν γὰρ ἀφόδους καὶ λεηλασίας ἐποιήσαντο <sup>73</sup>, νῦν δὲ ἐς ἀφανὴ μάχην παρετάττοντο, ἕως ἐκατέρωθεν αἱ <sup>74</sup> δυνάμεις διαβρύεσθαι ἀνάστατοι ἄρδην γεγένηνται, ὥς καὶ αὐτὴν δῆπου τὴν πάτριον ἡσυχίαν ἀποβεβλήκεναι. Ἐς τοῦτο γὰρ συμφορὰς τάδε τὰ Οὔννικα ἔθνη ἐξώκειλεν, ὡς εἴπερ ἄρα τι αὐτῶν καὶ μεμνήμενος μέρος, σποράδην ἐτέροις δουλεύειν, καὶ ἐς τὸ ἐκείνων ὄνομα μεταβληθῆναι. Οὕτω δὲ τι αὐτοὺς ἐνεργότατα μετῆλθον αἱ ποιναὶ τῶν προτέρων ἀσεδημάτων. Ἀλλ' ἡ μὲν παντελὴς τοῖσδε τοῖν γενοῖν ἀνατροπὴ καὶ κατάλυσις <sup>75</sup> χρόνῳ ὑστερον ξυνηνέθη, καὶ μοι εἰρήσεται ἕκαστα προσηκόντως ἀρμοζομένῳ ὡς οἶόν τε τῇ τῶν χρόνων ὁμολογίᾳ. Τῆς δὲ στασεως ἔτι ἀκμαζούσης καὶ κατὰ τὸ Βυζάντιον ἀπαγγελομένης, τότε δὴ ἅπασαν ἀνωμολόγητο καὶ διαδολότατῃ ἐδείκνυτο ἡ τοῦ βασιλέως

A voti nequaquam compotes dimittere. Utrumque tamen omisimus, tuæ voluntatis periculum faciri. Si enim revera fortior es et sapis, neque concedis tua usurpantibus, ne nunc enim tibi dissimilis aut te ipso minor eris. Opportunitas enim sese offert hostes vindicandi, utque patta victoria mercedem tuam recipias, veluti per ipsos tibi delatam. Si vero tali contumelia ab iis affectus, quiescere malueris, metuens, ut arbitror, turpissimæque inertiae te dedens, tu quidem, bone vir, mercedis expertus eris, illis vero hæc per nos donabitur; et deinceps animos, si videtur, deponere et fortioribus discere sedere. Scito enim nos fœdera etiam nostra ad eos esse translaturus, quæ tecum et cum gente tua inieramus. Dementia enim fuerit etiam aliter, una cum victis in societatem ignominie venire, cum liceat victoribus adungi.

25. Hæc cum Sandichlo per interpretes essent recitata, statim exacerbatus furebat, impotente ira percitus, eoque ipso die ad vindicandam Cotrigurorum in se contumeliam prorupit. Quo pacto enim non facile ejusmodi verbis concitaretur animus barbarus et arrogans, 334 semperque quæstui inhians? Motis itaque suis copiis, primum quidem repente hostilia oppida invadit, et habitatoribus inopinato insultu percussis, magnam mulierum et puerorum vim captivam abduxit, deinde etiam in eos, qui e Thracia redierant et recenter Istrum fluvium trajecerant, ex improviso irrui, et quamplurimis caesis, pecuniam omnem ceteramque prædam iis eripit. Qui vero ex his evasere, cum ægre se ad suos recepissent reliquisque copiis conjunxissent, aciem adversus hostes instruxerunt, atque ita deinceps multo tempore in mutuas cædes conversi, inimicitias corroborarunt. Modo enim insultus faciebant prædasque agebant, modo aperta acie decertabant, donec fractis collapsisque utrinque viribus, penitus subversi deletique fuerant, adeo ut patriam etiam appellationem amiserint: eoque calamitatis Hunnicæ istæ nationes sunt redactæ, ut si aliqua adhuc eorum pars reliqua sit, sparsim aliis inserviat, et ab illis appellationem acceperit: adeo utique atroces pœnas præteritæ suæ impietatis D luerunt. Absolutissima vero harum nationum everio atque internecio postmodo accidit; singulaque mihi convenienter 335 servato, quoad ejus fieri poterit, temporum consensu dicuntur. Vigente vero adhuc seditione, et Byzantium renuntiata, tum demum cognita fuit manifesteque declarata imperatoris prudentia et consilii rectitudo, quod nimirum Barbaris se invicem conficientibus, ipse arma non movens, vicit omnino consilio in utraque belli inclinatione, et politus est sua spe. Cum enim labo-

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>66</sup> ὡς ἀπραγμ. R. <sup>67</sup> Σάνδιχλος iterum solus inipr., Σαλγίλος R, Σάνδιχλος vulg. <sup>68</sup> ἔτο R et vulg. <sup>69</sup> πρῶτα R, πρῶτον vulg. <sup>70</sup> ποταμὸν om. R. διαπεραιωθεῖσιν R, περαιωθ. vulg. <sup>71</sup> ἐξαπιναιῖα R; ἐξαπιναιῖως vulg. <sup>72</sup> κατ' αὐτὸ R, κατὰ ταῦτό vulg. <sup>73</sup> ἐποιήσαντο R, ἐποιοῦντο vulg. ἐφανῆ R (C.), ἀφανῆ vulg. <sup>74</sup> αἱ om. R. <sup>75</sup> καὶ κατὰ. R, καὶ ἡ κατὰ. vulg.



rarent, quotidie domesticis malis occupati, haudquaquam deinceps Romanorum ditionem infestare in animum suum inducebant; sed et ubi terrarum essent, a plurimis fuit ignoratum.

στοτε τοῖς οἴκοι δαινοῖς ἐνησχολημένοι, οὐκ ἐστὶ κατὰ ἐτύγχανον ὄντες, τοῖς πλείστοις ἠγνόητο.

Α προμήθεια καὶ εὐδουλία, ὅτι δὴ τῶν Βαρβάρων ὑπὸ πρῶν διεφθειρομένων, αὐτοὺς ὅπλα μὴ κινῶν πάντως ἐνίκα τῇ γνώμῃ ἐφ' ἑκατέρᾳ ῥοπῇ τοῦ πολέμου, καὶ ἀπλήτως τῆς ἐλπίδος. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμόχθουν ἐκὰς Ῥωμαίων χωρεῖν διεννοοῦντο· ἀλλὰ καὶ ὅποι γῆς

## BONAVENTURÆ VULCANII

### NOTÆ

#### IN AGATHIÆ HISTORIAS

*Revocatur lector ad paginas editionis Bonnensis typis grandioribus in textu expressas.*

**336** Pag. 5. Ἀγαθίου. Auctor hic ab omnibus vocatur Ἀγαθίας, ut et ipse de se loquens pag. 8, ἐμοὶ Ἀγαθίας μὲν ὄνομα. In Epigrammatibus tamen interdum se vocat Ἀγαθίον.

Σχολαστικοῦ. Hoc est, συνηγόρου, sive advocati. Erant enim inter alias scholas sive collegia etiam jurisperitorum scholae, unde scholastici dicti. Juri vero se legibusque Romanis operam dedisse testatur Agathias, pag. 9, τέχνη δὲ τὰ Ῥωμαίων νόμιμα, καὶ οἱ τῶν δικαστηρίων ἀγῶνες, et sub initium libri tertii testatur se a mane in vesperum in porticu regia forensibus negotiis implicari, ut pulcherrimo epigrammate ad Silentiarium, cujus initium est ἐνθάδε μὲν χλιαζούσων, testatur se juris studio occupationibusque forensibus ab agris et a silvis et suavisimo in iis avium concentu, et ab amoribus suis avelli; his verbis, quibus epigramma claudit,

— Ἀλλὰ με θεσμοί

Εἰργασιν ῥαδιρῆς τηλόθι δορκαλίδος.

quod III. V. J. S. Scaliger ita vertit,

— Sed me juris tutela, piusque

Dorcalide a tenera tam procul arcei honos.

Pag. 6. ἑτερά τε πολλά. Haec ad lineam usque 12, pag. 7, ad verbum γινώσκων omisit vetus interpres, cum tamen elegantissimam contineant poetices commendationem e Platone desumptam.

Pag. 9. Μύραρον. Falluntur qui Agathiae patriam fuisse putant Smyrnam, quae vel locus Corinthi, vel Corinthus ipsa fuit; error inde meo iudicio natus, quod apud Suidam ita legatur, Ἀγαθίας σχολαστικός Σμυρναῖος· cum τὸ, Σμυρναῖος non sit nomen patriae, sed referendum sit ad σχολαστικός, quod nimirum ibi scholasticum sive advocatum egerit. Tametsi medicorum potius scholis Smyrna **337** fuit celebris, ut jurisconsultorum Berytus.

Pag. 7. A voce ἀλλὰ usque ad pag. 10, ad verbum ἀξίων omissa sunt a Persona vetere Agathiae interprete, cum tamen elegantissime in his historiam multum habere cum poetica affinitatis ostendat, et patriam suam accurate describat; ac denique historicorum sui temporis adulteria vitia perstringat, quod plerique eorum encomia, non historiam scribere videantur.

Pag. 12. Lege potius dualiter Ῥωμαῖο, tametsi non verti *Romani erant*, sed *a Romanorum partibus stabant*, quod haec nomina Stotzas et Gontharis Romanorum appellationes nequaquam esse videantur.

Pag. 13. Ἄωρα. Si durius videtur ἄωρα interpretari *inaudita* pro ἀνέχουσα, ut omnino Græcis ea significatione est insolens vox, lege potius ἄτοπα καὶ παράλογα.

Pag. 17. Ὀδ ρομίδες. *Campestres*. incertis sedibus errantes, ut Scythae, de quibus Horatius, *Campestres melius Scythae, quorum plaustrum vagas rite*

*trahunt domos*. Nam *pastores*, ut vertit Persona, sunt νομῆες. Lin. 6. Θελοῦ θεραπεύειν. Nimis: quam inepte Persona *medelis* vertit, cum dicat Francos religione et cultu numinis convenire cum Romanis.

Pag. 19. Ἐξ ἐκείνου τοῦ καιροῦ· ἐς accipio pro *ex*, ut et Hom. *ἐς τι* pro *μέχρι τινός*.

Pag. 20. Ἐνέρεσει. Est autem *ἐνερεσι* nexus capillorum in acutum desinens, qui quidem in viris vocatur κρόνυλος, in mulieribus κόρυμβος, in pueris σκορπίος. Lin. 20, Θεωδέριχος ἀλούς. Tametsi non male legi possit Θεωδέριχος ἀδελφός, malui tamen veterem lectionem retinere, et lacunam supplere adjectione vocis νόσω· qua phrasi Agathias etiam alibi utitur, νόσω ἀλούς, morbo correptus.

Pag. 22. Lege οὐ τῶν τιθασῶν δῆπου τούτων καὶ ἀρετῶν. Nisi mavis subaudire τὸ, *τοιούτους*.

Pag. 26. Ἀλαῶ. Ita V. C. legendum omnino Ἀλεμάνω.

Pag. 32. Ὀν ἀριθμητῇ. Suidas in voce Ἀλιγέρης legit οὐ σταθμητῇ, recte. Est enim τὸ σταθμητῶν idem quod μετρητῶν, vox Arriano familiaris.

Pag. 33. Ἐρδῆλοι. Melius ἐκδηλεῖ. Lin. 15, ἔδοξε ἀποπειρᾶσθαι. Suidas legit ἔδοξε χρεῖναι ἀποπειρᾶσθαι.

Pag. 39. Παρήγες. Suidas legit παρήγαγες. Lin. 4, ἐναλλάγδην. Verti, *Complicatim*, συμπεπλεγμένως.

Pag. 40. Ἀτάσθαλον. Vocabulis Homericis frequenter et valde apposite utitur Agathias, quae annotarem explicaremque suis locis per Homerum, nisi Homerum potius per Agathiam commodius alias explicare statuissem. **338** Lin. 18, μαθεῖν. Suidas rectius legit μετμαθεῖν.

Pag. 42. Οὐ σύνηθες. Suidas οὐ γὰρ σύνηθες.

Pag. 43. Δυσθανατῶν verti, *cum morte conflictans*. Qua voce in eadem fere significatione utitur etiam infra pag. 98, 189.

Pag. 47. Ὑπερήμει. Legendum omnino ὑπερημέτει, hoc est *molestie et indigne tulit*. Frequens est apud Herodotum usus Ionici verbi ἡμεκτεῖν, quod interpretatur Scholiastes δυσφορεῖν, et περιημεκτεῖν, hoc est ἀγανακτεῖν, δυσκόλινεῖν, ἀνιδεσθαι, *molestia et mærore affici*: ita ut τὸ ὑπὲρ Agathiae significet ὑπερβολῇ, ut τὸ περὶ Herodotum τὴν περιστότητα. Lin. 10, καὶ παιδείας μὲν αὐτῷ οὗτοι μάλα μετῶς. Vitium est cod. ms. Legendum omnino μετῶν, ut et Suidas legit, et Agathias hac ipsa pag., lin. 1, utitur, et μετῶν ἐν μέρει καὶ εὐδουλῇ τῇ ῥώμῃ, multisque aliis in locis hac phrasi utitur.

Pag. 50, Ὀρομα Ἰλλυρικόν. Persona videtur legisse ἔρομα, vertit enim, *Castello Illyrico*.

Pag. 51, ἐμολογία. Crediderim Agathiam scripsisse δυχολογία.

Pag. 53, μετὰ ὁρῆα. Vitruvius hac intervalla turrium appellat. Lin. 8, ἀρροπαί. *Moderatores* vel *correctores* rectius eos vocandos censui, quam ut Persona, *legatos*. Lin. 54, μόνον. Persona legit 26-

vov, quem etiam secutus sum; tametsi codicis mei lectio magis placeat.

Pag. 55. ἐξ *révota*. Misere lapsus est vetus Interpres vertens: *ad Neota oppidum*; qui error ipsum etiam Agathie interpolatore ita subterfugit, ut in Indice Agathie annotari, Neota oppidum, cum ἐξ νέωτα significet ἐξ τοῦ ἐπὶ νῆος, in proxime sequentem sive novum annum. Redintegratum enim est bellum statim inenunte vere sequentis anni. Ita enim orditur secundum librum Agathias, ἥδη δὲ τοῦ ἔτους ἐπιγενομένου. Lin. 13, τὰ ἀρχαία verti *Archiva*, per quæ eam Curia partem, in qua hæc asservantur, intelligo. Lin. 15, κηκλήδων. Eleganter explicat etymon vocis Latine *cancellaria*, ejusque usum, arcendo scilicet vulgo. Lin. 17, ἐπαθὼν πρωτοστάτης. Hunc Prinicerium domesticorum vocat Notitia imperii. Ita infra Agathias, pag. 80. Ζάνδαλς τὸ τῶν ὁπαδῶν ἐπιστάτης τοῦ τε θητικοῦ καὶ τοῦ οἰκετικοῦ.

Pag. 61. Παλλῶξιν. Hoc est, ut recte interpretatur citans hunc ipsum Agathie locum Suidas, ἐξ 339 ἐπιστροφῆς διώξιν, quod ἐπιτρέψουσα sive artem, μεταστροφάδιν scilicet, hoc est retroversum in fuga pugnandi, Agathias barbaris peculiarem fuisse scribit infra, pag. 120, unde elegantissimum illum Hunnorum morem, et quo pacto ea ratione multo gravius hostem lædebant, petere potes. Est vero etiam παλλῶξιν vocabulum plane Homericum, de quo alias, ut supra pollicitus sum, commodior erit dicendi locus.

Pag. 64. Καὶ θυμὰ τῇ σάλπιγγι καταβορβεῖσθαι. Adnotavit hunc locum in suis Animadversionibus Adrianus Junius, lib. 1, cap. 4, et versionem Personæ, quæ sic habebat, et tuba classicum personante obtundi, sic corrigit, et confestim tuba classicum canente, ad signa turmatim cogi, addens, id enim est meo quidem judicio καταβορβεῖσθαι, instar apum examinis condensari, vel apum more convolare. Ego hoc tantum Narseti propositum fuisse arbitror, ut et equitum et equorum aures crebro tubarum clangore personarentur eique assuefierent. Alia erant multa eo loco digniora, quæ Junii aut aliqui illius, qui totum Agathiam interpolavit, obelisco configerunt, ejus generis est illud καὶ τὰ λῆξιν ἐμαίνετο, quod ille ita vertit, prædaque omnis conspurcabitur, pro *segetes polluebantur*, cum videlicet passim sparsa jacerent cadavera. Vere autem Junius caput illud hisce verbis claudit: *Libri materiam nasci mihi video, si cunctas, quæ in eo auctore latent, mendas sanare vel saltem stibio inducere velim.*

Pag. 64. Βρεττία, melius βρεττιο.

Pag. 67. Οὐ μάλα ἤρκεσεν ἐπαμύναναι. Verti potuit. Persona videtur legisse ἤρκεζεν. Vertit enim cum *fratri auxilia mittere nil placuisset*. Lin. 7, πυκνῆς. Testatus sum in Epistola ad Lectorem me pleraque veteris Codicis vitia ita ut erant consulto in hac editione reliquisse, eorumque correctionem Notis reservasse. Legendum itaque omnino πικνῆς, ut et verti, vel πυκνετίνης. Lin. 16, ἐν αὐτῷ δὲ αἰγυαλῷ τοῦ Ἰονικοῦ κόλπου. Hoc loco Adriam vocat Ionicum sinum, supra pag. 65, dixit Adriam pertinere ad Hydruntem. Hinc incipere Ionicum.

Pag. 69. Ἀλυσκοτίας. Quod alii pluraliter duobus vocibus dicunt ἄλπεις κοτίας, hoc Agathias ignoratione lingue Latine unica voce per genitivum singularem protulit.

Pag. 70. Νηφάλοισι. Verti *sana sive integra mente*, hoc est σώφρονες; opponit enim hos duci ipsorum, de quo antea dixit: παραπλήξτε τε γεγόνει καὶ ἐλύττω περιφανῶς, καθάπερ οἱ ἐκφρονες καὶ μεμνηνότες. Notum est illud Epicharmi, νῆφε.

340 Pag. 71. Μέλαιρ. Frequens est in V. G. hic error τοῦ μέλιν pro μέλειν, et vice versa. Ex mea versione facile erit cuivis hæc Italia emendare.

Pag. 72. Ὡς καὶ ἐν αὐτῷ κεισόμενον πολέμου καταρχεσθαι. Sonniat Persona cum vertit, ita ut vel dormienti sibi liceret jam bellum inferre, pro, *taiquam in ipsius potestate futurum esset bellum in-*

staurare, cum vellet. Nimis nota est phrasis ὥτων ἐν γούνασι νεῖται, ad quam alluditur.

Pag. 76. Παλιμβουλαι. Suid. παλιμβουλία. Utraque lectio est bona.

Pag. 77. Προσάγει. Suid. παραιτάγει. Lin. 10, οἱ δὲ Ῥωμαῖοι, ἀλλοι χύριοι.

Pag. 78. ἐπ' ὁμοῦ καὶ σπαλίντα. Aut deest τὸ πταίσαντα, vel redundat τὸ καί.

Pag. 79. Καὶ ἄλλας ἐφοροῦντι ἐφάκει. Persona et prudentiæ sibi nimium vindicare. Quam apte convenit prudentia cum eo quod præcedit ὁρᾶς; γε ἦν καὶ ὑπαγόρας scilicet. Imo vero hoc in eo damnauit Narses, quod ita esset perversa et præfracta, neque illum facti sui pœniteret, sed adhuc sanguinarium animum et eadem spirantem præ se ferret. Quo fit ut omnino legendum censeam φοροῦντι. Suidas voce φορώντας, οἱ δὲ λένοντιον ἐβρουχόντο φωνώντας, hæc est, φωνῆσαι προηρημένοι, *cadis auidi*.

Pag. 81. Θερύβη εἶχετο. Non male etiam leges B ris εἶκοντο.

Pag. 86. Οἱ δὲ ὡς πορρωτάτω. Aut παρέλκει τὸ εὐ δὲ, aut legendum conjunctum una dictione ἀδώς, qua voce sæpe utitur Agathias.

Pag. 87. Σεσαγρευμένοι. Vetust. Cod. aliam lectionem ad marginem habebat, σεσαγμένοι, quæ et meliorest et Agathie usitata, pro πεπληρωμένοι Lin. 13, βεῖθρα Κασουλίνου. Citatur etiam hoc Epigramma libro, cui titulus, φιλοπόνημα Κωνσταντίνου τοῦ βασιλέως Λέοντος τοῦ Σοφοῦ περὶ τῶν τῆς Δύσεως ἔτοι Εὐρώπης θεμάτων, Themate undecimo dicto λογιζομένης, quem librum ad me misit Cl. V. et de omni litteratura optime meritis Petrus Pithæus, eumque, volente Deo, ubi libentem nactus fuero typographum (nam ille περὶ θεμάτων ἀνατολῶν jam antea a me editus est), in lucem emittam. In eo itaque Constantinus de Butelino ita scribit: Ἐπὶ τῶν ἡμερῶν Γουστινιανῶν, μάλλον δὲ Ζήνωνος, παρέλαβον οἱ Γότθοι τὴν τε Νεάπολιν καὶ τὰς λοιπὰς παρακαίμενας πόλεις, ὧν ἔργε Βουτελίνος ὁ τῶν Φράγκων στρατηγός, ὃν κατεπολέμησεν ὁ Ναρσῆς παρὰ τὸν ποταμὸν Κασουλίνου, καὶ τελείως ἠφάνισε, καθὼς τὸ ἐπιγράμμα λέγει. Lin. 17, pro γένμα Constantinus legit βούμα, et pro δηρὸν, δεινόν.

341 Pag. 88. Ἀκολασία. Rara significatione pro *μωρία*, ut et ἀκολασταλὸν pro *μωραῖον*.

Pag. 89. Ὁ δὲ στρατηγός. Adde εἰς

Pag. 97. Ἰγ' ἐπὶ γὰρ ὑπαίνορται Ἰδοφ. Utitur metaphora, quia et Æschylus in Prometheus: οὔτε πλινθυφεῖς δόμους, προσήλους ἦσαν, et de Scythiis, οἱ πλεκτάς, στέγας, ναίουσι.

Pag. 98. Καὶ ἀμαθέστερον τῆς διπλῆς ἐκείνης ἀγνοίας. De duplici hac ignorantia vide Platonem in Sophista, quam ἀμαθίαν vocat τὸ μὴ κατείδέναι, δοκεῖν εἰδέναι, cum is, qui rem aliquam non intelligit, putat se intelligere. Ἀμαθία γὰρ ὁράσος, inquit Thucydides, et plerumque quo quisque indoctior, eo confidentior. Quod malum si quem occupet, facit, ne magnos unquam in ulla arte aut scientia progressus facere possit. Nam ut recte ille, οἷός τις ἐστὶ ἐγκοπὴ προκοπῆς, quod ideo hoc loco dicendum putavi, ut bona ingenia ab hac οἷός τις veluti certissima studiorum peste sibi caveant.

Pag. 100. Τοῦτο δὲ τὸ τῆς ὕλης χωρίον. Verti, *quod hæc regio*, terrena nimirum, sive potius terra ipsa. Ita enim etiam infra pag. 295, ὕλης vocabulum hac significatione accipio. Lin. 17, ἐν τῇ Ἀσίᾳ καλουμένῃ χώρα. Persona sui similis turpiter et ipse errat, et alios Græcæ lingue imperitos in errorem trahit, vertens *Trallis civitas olim in Asia, quæ Chora nunc dicitur*. Non animadvertit tñ Ἀσία hoc loco non esse nomen substantivum, sed adjectivum, positum pro Ἀσιατικῇ, et τὴν χώραν significare campum. Ego itaque verti, *Trallis urbs in Asia nunc ita dicto campo*. Est autem hic campus sive ager Asiaticus, quem Homerus, *Ἰ. α'*, Ἀσίον λεγόμενα vocat, dicens:

Ἀσίᾳ ἐν Λακῶνι Καντέρειον ἀμφὶ πέδοντα,

qui et Καύστριος et per dialysin Καύστριος dicitur, a flumine, qui loco est cognominis, et χώρα ipsa καυμένη. Vide Eustathium in Hom. et Dionysium, et Strabonem lib. xii, qui ad locum hunc Agathiæ explicandum optime facit. Causam enim addit, quare Trallis totaque illa ad Meandrum fluvium regio sit terræmotui obnoxia : Σχεδὸν δὲ τοι εὐσεισμός ἐστι καὶ πᾶσα ἡ περὶ τὸν Μαίανδρον χώρα, καὶ ὁπόννομος πυρὶ τε καὶ ὕδατι μέχρι τῆς μεσογαίας.

Page. 101. Χαιρήμονα τοῦτομα. Simile huius Chæremonis exemplum commemorat Philostratus, lib. ii *Blasphoriarum*. in Vita Aristidis; cuius verba opere pretium est hic addere : "Α δὲ γε ἐπὶ ἤλθεν ἔθνη, Ἴταλοι τὲ εἰσι καὶ Ἕλλας, καὶ ἡ πρὸς αὐτὸν Δάλτα κατακισμένη Ἀφυπτος. Οἱ χαλκοῦν ἔστησαν αὐτὸν ἐπὶ τῆς κατὰ τὴν Σμύρναν ἀγορᾶς. Οἰκιστὴν δὲ καὶ τὸν Ἀριστείδην τῆς Σμύρνης οὐκ ἀλαζύνειναι, ἀλλὰ δικαίωτάς τε καὶ ἀληθέστατος. Τὴν 342 γὰρ πόλιν ταύτην ἀφανισθεῖσαν ὑπὸ σεισμῶν τε καὶ χασμάτων, οὕτω τι ὠλοφύρατο πρὸς τὸν Μάρκον, ὡς τῇ μὲν ἄλλῃ μονοβία ἡμὰ ἐπιστανάξει τὸν βασιλέα, εἰ δὲ τῷ, ἡ Ζέφυροι ἐρήμην αὐτὴν καταπνέουσι, καὶ δάκρυα τῷ βιβλίῳ ἐπιστάζει, ξυνοικίαν τε τῇ πόλει ἐκ τῶν Ἀριστίδου ἐνδοσίμων πνέουσαι. Lin. 17, χρήματά τε πλείστα ὄσα. Strabo, lib. xii : Ἐπικυρώσω δ' ἡ ἡγεμὼν χρήματα ἐπιδούς, καθάπερ καὶ πρότερον ἐπὶ τῆς γενομένης συμφορᾶς Τραλλιανούς, ἡνίκα τὸ γυμνάσιον καὶ ἄλλα μέγιστα συνέπεσαν, ὁ πατήρ αὐτοῦ καὶ τοῦτοισι καὶ λαοδικύσαι.

Page. 102. Lege. Ἀνθ' ὧν συγγενέες τοῦθ' οἱ βρόττες. In dedicationibus enim subauditur verbum. Virg.

*Æneæ hæc de Danaïis victoribus arma.*

Page. 109. Ἴλν γὰρ ἐς ἅπαντα δραστήριός τε καὶ θαρράλειος. Lege hæc per parenthesis. δραστήριος autem barbaris actius, ut et Galli actif, Hisp. bivo, bullicioso, Latine acer, et τὸ δραστήριον (quod vocabulum Agathiæ est admodum frequens), acrimonia in rebus gerendis. Horat.

— *Acer Deiphobus excepit hostes.*

Page. 111. Παραβαλλόμενον. rectius περιβαλλόμενον.

Page. 112. Κοτάσιν. rectius Κοτάσιον.

Page. 113. Ὅμως ἐρόσθαι, etc., rectius meo iudicio legitur apud Suidam ὅμως ὥσπερ τις νεανίας βωμαλειώτατος οὐκ ἀπηγόρησε, etc. Lin. 7, φοράδην. Interp. impetu facto, absurde : imo vero gestatus, lectica fortassis.

Page. 114. Ὅπρις ἡ οἱ κόνες. Herodotus in Clio : Τάδε μένοι· ὡς κρυπτόμενα λέγεται, καὶ οὐ σαφινέως περὶ τοῦ ἀποθανόντος, ὡς οὐ πρότερον θάπτεται ἄνδρος Πέρσας ὁ νέκος, πρὶν ἂν ὑπ' ὀνίθοις ἡ κυνὸς ἔλκυσθῃ. Μάγους μὲν γὰρ ἀτρεκέως οἶδα ταῦτα ποιεῖντας. Ἐμφανέως γὰρ οὐ ποιεῖσι. Κατακρηρῶσαντες δὲ τὸν νέκυν οἱ Πέρσαι γῆ κρύπτουσι. Lin. 9, ἐς τὸν ἀγαθόν, addendum meo iudicio δαίμονος.

Page. 114. Ἐμνοι ἐτι δύνονται. Rectius fortassis ἐξάγονται. Lin. 21, ἐκ τῶν σκότου πύλων. Eurip. *Hecuba*, ἦ καὶ νεκρῶν κευθρῶνα καὶ σκότου πύλας λιπών. Ita Hom. πύλας Ἰδου periphrastice τὸν δῶν vocat : per ingressum enim significantur interiora Urci. Nam πύλῃ vocatur ipse locus τῆς εἰσόδου. Θύραι vero αἱ σάνιδες.

Page. 115. Ὑπὸ τοὺς χθονίους, rectius ὑπὸ τοὺς ὕποχθονίους, etc.

Page. 116. Τάδε τὸ δῖος δρετ' ἐκείνης. Lege ἐκείνου, videlicet ἄγους. Ἄγος autem prius vocat μητροκτονίαν, posterius μοιχείαν. quod elegantius per circumlocutionem vocat Homerus ἔργον ἀεικέες, in quibus καὶ ἀναίρετο ἔργον ἀεικέες.

343 Page. 118. Γσπαρουνσι δὲ ἐς τὰ μάλιστα τὸ ὕδωρ. Strabo de Persarum religione ita : Πέρσαι τοίνυν ἀγάλματα καὶ βωμοὺς οὐχ ἰδούονται : ὀύουσι καὶ ἐν ὑψηλῷ τόπῳ, τὸν οὐρανὸν ἡγοῦμενοι Δία. Τιμῶσι δὲ καὶ ἕλιον, ὃν καλοῦσι Μίτραν, καὶ σελήνην καὶ Ἀφροδίτην καὶ πῦρ καὶ γῆν καὶ ἀνέμους καὶ ὕδωρ. Lin. — 15, ὡς μὲν δὲ τὰ πρότερον

αὐτῷ ἐναπονίζεσθαι· μήτε ἄλλως ἐπιθυγάνειν. ὅτι μὴ πῶτος τε ἔχατι καὶ τῆς ζῶντος φῦτον ἐπιμύλειας. Citat hunc Agathiæ locum Iuannes Brodæus in doctissimis suis in epigrammata Græcorum Commentariis, sed ita, ut a Persa fuit versus, imo perversus his verbis : *Venerantur autem quam maxime aquam, atque adeo, ut ne hac quidem faciem abluant, nec eam quopiam pacto attingant, sive potandi gratia, sive arbores irrigandi, sive ut aliascunque.* Absurda plane sententia. Quis enim nescit ignem et aquam hominibus adeo esse necessaria, ut hominum societate indigere olim fuerint habiti quibus eorum usu interdiceretur? Nescit? Romanus ille interpres, ὅτι μὴ significare nisi, *vel præterquam.* Hoc enim vult Agathiæ, Persas aqua in necessariis tantum ad vitam humanam rebus, potus nimirum et irrigandi plantas causas usos fuisse, non autem ἄλλως, hoc est *temere.* Lin. 19, τὸ δὲ πῦρ αὐτοῖς τιμιόν τε εἶναι δοκεῖ καὶ ἀνυτάτων. Herodotus in Thalia : Πέρσαι γὰρ θεὸν νομίζουσιν εἶναι τὸ πῦρ. Τὸ ὧν κατακαίειν τοὺς νεκροὺς οὐδ' αὖ μὲν ἐν νόμῳ οὐδ' ἐκείνοις ἐστι. Πέρσαι μὲν δὲ πρὸς εἰρήνην, θεῷ οὐ δίκαιον εἶναι λέγουσι νέμειν νεκρὸν ἀνθρώπου. Strabo : Τὸς δὲ φροσῶσαντας ἡ νεκρὸν ἐπὶ τῷ θέντας ἡ βόλβιτον θανατοῦσι. Quanto vero in pretio fuerit apud Persas ignis et aqua, testatur elegantissimum Dioscoridis epigramma Anthologias lib. iii, tit. εἰς δούλους, quod quidem ita habet :

*Εὐφράτην μὴ καίς. φιλῶνυμε ὑπὲρ μήνην*

*Πῦρ ἐπ' ἐμοί. Πέρσης εἰμι, καὶ ἐκ πατέρων*

*Πέρσης αὐθιγένης. Νυὶ, δέσποτα. Πῦρ δὲ μήνηται,*

*Ἡμῖν τοῦ χαλεποῦ κικρότερον θανάτου.*

*Ἀλλὰ περιστέλλας με δίδου χθονί. Μὴ δ' ἐπὶ* [νεκρῷ]

*Λουτρά χέξης. Σέδομαι, δέσποτα, καὶ κοιμηθῶ.* Lin. 21, ἐν οἰκίσχοις τισὶν ἱερῶς. Hæc templa apud Persas vocabantur πυρεῖα, Straboni lib. xv, πυρεῖα dicuntur, qui et in Cappadocia multa fuisse Persicorum deorum templa testatur, et magis eorum sacerdotes πυραίους dictos fuisse. Ita Romani perpetuum in Capitolio ignem Vestæ servabant.

Page. 124. Ὅς ἐν ταῖς βασιλείαις διαφθέραις ἀναγεγραμμένα. Verti, ut in regis membranis conscripta. 344 Ita veteres glossæ. Διαφθέρα, τὸ βιβλίον· membranum, codex. Continebat vero hic codex eorum, qui tam civiles quam militares dignitates administrabant, nomina, genus, insignia et stipendia, cum magistratus codicillis et principum mandatis. Is codex postea laterculi nomine est appellatus; ut et Cedrenus πλινθίον vocat a similitudine videlicet et forma lateris cocti. Quem admodum et olim pugillares a triangulari forma ad imitationem litteræ Δ, Ἀέλοι τε δελτωτὶ βιβλία dicta fuerunt. Huic vero codici laterculi nomen sub Antoninis inditum fuit. Tertullianus enim, qui ea ætate vixit, agens adversus Valentinianos, ubi loquitur de animabus natura bonis, quas Valentinus beatas esse statuebat : *Ex earum, inquit, Interulo et in reges et in sacerdotes allegare consueverat.* Erat vero laterculum sive codex ille, de quo diximus, vel membranaeaceus vel membrana obtectus. Ita Hispani, apud quos hodie multa existant antiquitatis vestigia et præclara monumenta, codicem vetustissimum, unde illi familiarum suæ gentis genealogias petunt, vocant El libro del Bezerro. Quod idem est atque διαφθέρα sive codex membranaeaceus. Recte autem etymologicus Græcus διαφθέραν interpretatur γραμματεῖον, ἡ βιβλίον ἢ βύρσαν. Putidam vero, ut in aliis multis vocabulis, etymologiam affert, dictam διαφθέραν quasi δυσφθέραν, τὴν ἐν τοῖς δύο μέρεσι φέρουσαν γράμματα.

Page. 126, Τὴν Ὀλέρου. Annotavit hunc locum olim Hadrianus Junius lib. Animadversorum primo, ubi merito nimis caute richendum Christophori Personæ versionem exagitat. Et recte caput illud hisce verbis claudit : *Libri materiam nasci mihi*

videat, si cunctas, quæ in eo auctore latent, mendas sanare vel saltem sibi inducere velim: cuius viri hoc loco auctoritatem interponere libuit, ut intellegant malevoli quidam homines et alieni laboris obrectatores iniquissimi, quam parum huius interpretis versione adjuvus fuerim. Lin. 16, τὸ ἀπραγὲς ἐκείνο τῶν πελαίων ὀνομάτων ἐλευθέρων. Hadr. Junius lib. et capite modo citatis hunc locum ita vertit: *Qui enim fieri potuit, ut pura illa veterum nominum libertas, quæ (omitto rerum naturam), cum primis est proficua et opportuna, in agresti et barbarâ lingua conservetur?* Alienius paulo cum a mente Agathie, tum vero a proprietate vocum Græcanicarum. Ego malui veriere: *Qui enim fieri poterat, ut puritas illa veterum nominum et nativa gratia, et præterea (nam hoc est τὸ πρὸς γὰρ, familiaris admodum Agathie phrasia), rerum ipsarum nature congruens, valdeque accommodata, in agresti quadam ineptissimaque lingua conservaretur?* τὸ ἐλευθέρων enim sive ἐλευθεριότητα interpretor, non libertatem, sed τὴν μὴ κατὰ χροδὴλεῖν χάριτα: hoc est nativam minimeque fucatam **345** vel adulterinam gratiam et venustatem. Nam quod Persona vertit, veram illam et liberam veterum nominum pronuntiationem, nimis est absurdum.

Pag. 126. Ἐγανωμένος. ADr. Junius legit γανωμένος, et vertit delinivus. Mihi magis placet mei veteris codicis lectio γανωμένος, tametsi et γαννύσθαι et γανύσθαι eadem significatione accipiuntur. Suidas tamen hunc locum citans legit γανωμένος. Lin. 20, διατάν τε λαχὼν ἐς ὃ τι βαρβαρικωτάτην. ADr. Junius eodem loco ita vertit: *vivendi genus parum civile secutus.* Quod in Græco textu, quem ipse ibi allegat, est βαρβαρικωτάτην: quod cum interpretatur, parum civile vivendi genus, parum commode sententiam Agathie exprimit, quæ hæc est, Chosroem natione barbaram et lingua, exiguis in philosophia progressus facere potuisse: etiamsi interpretem habuerit, qui sibi Græcorum philosophorum scripta in Persicam linguam converterit, quod lingua illa parum ad hoc sit idonea.

Pag. 128. Τοῦ ἀπειροπαροῦς πέρι. ADr. Jun. De summo bono, imo De Deo. Usitata admodum Agathie huius vo: abuli significatione. Ibid. ἀναγκιούντας. Suidas legit ἀναγκιούντων. Non ita recte Lin. 5, γραμματικῶν. Suidas legit γραμματιστῶν. Lin. 6, οὐδὲ μὴν βίην ἀρίστην ἐκδεδηγημένοι. ADr. Jun. nedum elegantiore vita educti. Ego verti sed nec satis frangi homines, hoc est, vitæ parum probæ. Lin. 7, ὑπερβάθμιον τὸ λεγόμενον πόδα τεῖνειν. Citat hoc proverbium Suidas in hunc modum: ὑπερβάθμιον πόδα ῥίπτειν, ἀντὶ τοῦ ἀτάκτως ποιεῖν τι. Cui adjungit testimonium anonymi, ut sæpe facit, auctoris: Οὐδὲ ὑπερβάθμιον πόδα ῥιπτῶν κατὰ τὸ λόγιον εἰς τὴν θεοσέδειαν, ἀλλὰ μέτρα ὀρίζων ἐαυτῷ τῇ: ἡλικίας δέξαι. Γνησίη καὶ καθαρῷ συνεῖδῃ μεταχειρίζων τὰ περὶ τοῦ: θεοῦ. Cui explanationi locus est plane geminus apud Marinum in Vita Procli, qui iusto ordine illum processisse ad Platonis μυσταγωγίαν inquit his verbis: 'Ἐν ἔτεσι τοῦν οὕτε δὴν δλοῖς πάσας ἐκείνῳ τὰς Ἀριστοτέλους συνανέγνω πραγματείας: λογικὰς, ἠθικὰς, πολιτικὰς, φυσικὰς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογίῃ ἐπιστήμην. Ἀχθέντα δὲ διὰ τούτων ἱκανῶς ὥσπερ διὰ τιῶν προτελειῶν καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἦγεν μυσταγωγίαν, ἐν τᾷς, καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πόδα, κατὰ τὸ λόγιον, τείνοντα. E quibus facile intelligitur Agathiam de iis loqui, et proverbiale hoc loquendi genus usurpare, qui non iis artibus ac disciplinis, quibus oportebat, instructi, neque iusto ordine progredientes, ad gravissimas hæc et periculosissimas de Deo quæstiones temere agitando se conferunt. Quibus, aut aliis ejus generis utinam non hodie ὀνοπωλεῖα frequenter, ut Agathie atale, τῶν βιβλίων πωλητῆρια personarent. Quamvis in his ipsis audiantur quotidiæ multa hisce indigniora.

**346** Pag. 129. Ἐκείλῳ, καὶ μακρηγοῶν οὐκ ἀνέλαι. Homer. Ἰλ. B. θεοπέτης δ' ἐτι μόνος ἀμετροπέτης ἐκόλωξ, hoc est, ἐθορύβετο, tumultuabatur, nullumque verborum finem faciebat. Nam ita recte explicat Agathias homericum illud Thersitæ epitheton ἀμετροπέτης. Lin. 19, θαμὰ ὁμιλῶν τῇ θηρικλείῳ. Hæc, et præcedentia a Lin. 17, ab his verbis ἐς γὰρ τὰ δῶματ' αὖ ἡὲς usque verba pag. 130. Ἄλλὰ γάρ, etc., omisit Persona, consulto arbitror, ut parum a se intellecta. Interpolator Agathie in hac de Uranio narratione multa esse vitata et mutila testatur, quæ nimis prolixum futurum fuisse dicit omnia retexere; ascribam tantum, inquit, verba plussculorum (credo addi debere versum) quæ uno loco desunt: quæ quidem dum Latine vertit, prudentius meo quidem iudicio fecisset, si cum aliis sexcentis locis præterisset, neque attigisset. Nam quod illud θαμὰ ὁμιλῶν τῇ θηρικλείῳ interpretatur, *frequenter cum proma conda colloquens*, nimis est frivolum ac patidum. Fefellit illum articulus femininus τῇ præpositus voci θηρικλείῳ. Feminam itaque aliquam significari ratus, legit θηρικλείῳ, vertitque *promam condam*. Quæ tamen vox, si proba esset, janitricem potius significaret, quam eam quæ cellæ vinarie curam gerit, quod muliebri officium apud veteres fuisse nequaquam probaverit: ego itaque non θηρικλείῳ, sed τῇ θηρικλείῳ legendum esse, ut habet theus codex ins, constanter affirmo, et subaudiendam esse vocem κύλις. Verti itaque, *Thericleum poculum frequenter ori admoventis*, sive, *frequenter contractans*: elegantius plane significatione verbi ὁμιλεῖν. Dicebatur autem veteribus Thericleum poculum, auritum et capacious, quo Hercule olim uti solitum auctor est Alexis. Fidem facit Athenæus lib. *Dipnos*. xii, qui et hæc adjicit: Ὅτι δὲ κύλις ἐστὶν ἡ θηρικλείος: σαφὲς περὶ τῆς θεοφραστος ἐν τῇ περὶ φυτῶν ἱστορίᾳ. Δηγούμενος γὰρ περὶ τερμίνδου, φησὶ τορνεύεσθαι ἐξ αὐτῆς κύλικας θηρικλείους. Primum vero horum poculorum inventorem fuisse scribit Thericlem quemdam Corinthium figulum, a quo et poculo nomen. Eustath. in Ἰλ. E poculum hoc διγενὸς usurpari solitum scribit, θηρικλείος scilicet et θηρικλείων: ut omnino necesse sit in priori subaudiri, κύλις, in posteriori, ποτήριον. Vult autem ita dictum vel ab auctore Thericle, vel quod θηρίων μορφαὶ αὐτῷ ἐνετυπώοντο. Quod ferarum figuræ in iis efformatæ essent ἡ διότι θῆρας κλονεῖ. Σπένδουσι γὰρ καὶ αὐτῶν κύλις τοιαύταις. Sed de his plus satis. Illud obiter monebo, loco Athenæi jam citato pag. edit. Basil. 232, lin. 39, legendum ὡ γὰρ κεραμεῖς, ὡ θηρικλῆς ποτὶ ἐνευξέ. Pag. 130. Ἐωλοκρατία. Potus qui multo ante mistus sive temperatus **347** fuit. Ἐωλα enim τὰ ἀρχαῖα. Unde et ἐωλόνηκρος, ὁ πρὸ πολλοῦ τεθυνηκός. Vocatur et λατάγη, τὸ λείμα (non ut in Suida legitur λῆμα) ποτηρίου: hoc est τὸ λείψανον. Lin. 5, ἀφιγμένος. Verti adducens, ea ratione qua ἀφίγμαι significat παραγέγονα. Lin. 12, αὐτοῦ. Verti, ibi: aut si manvis, lege αὐτὸς που.

Pag. 131. Εὐλάμιος. Alias Εὐλάτιος, forte Εὐλάδιος. Lin. 9, ἀκρονάων. Ita vocant quod in quaque re est summum et præstantissimum. Callimachus: Δοιγὲ δ' οὐκ ἀπὸ παντός ὕδωρ φορέουσι μέλισσαι, Ἄλλ' ἦ τις καθαρὴ τε καὶ ἀκρονάτος ἀνέρας. Πλάτωνος ἐξ ἱερῆς ὁλίγῃ λιθῆς, ἀκρονάων. Pind. Θάλλων μουσικῆς ἐν ᾧ τῳ.

Pag. 138. σεμνότερον ἔργον καὶ πάσης ἀσχολίας ὑπέρτερον. vide pag. 241.

Pag. 139. Καὶ τὸ λεγόμενον, ἐν τῷ πῶ φιλεργούρτι τὴν κεραμεῖαν. De hoc proverbio ita Tarhæus et Didymus proverbiorum Græcorum collectores accuratissimi: Παροιμία ἐπὶ τῶν τὰς πρώτας μαθήσεις ὑπερβάντων, ἀπομένων δὲ εὐθέως τῶν μεζόνων, τοῦτοστι τῶν παρίεντων τὰς πρώτας μαθήσεις, καὶ ἐπιμένων τῶν τελευταίων. Ὡς εἰ τις μανθάνων κεραμεύειν, πρὶν μαθεῖν, πίνακα: ἢ ἄλλο τι τῶν μικρῶν πλάττειν, πρὶν ἐγγεγραφεῖν. Δε-

καίραρχος δὲ φησὶν ἑπεὶ τὴν διόλκον τὴν παροιμίαν, ολονεὶ τὴν μελέτην ἐν τοῖς ὁμοίοις ποιῆσθαι, ὡς κυβερνήτης ἐπὶ τῆς νηὸς καὶ ἡγέτης ἐπὶ τῶν ἱππῶν. Atque utinam magnum illud Hollandiae sidus Tarrhaei, Didymi, Zenobii, Apostolii, ac praecipue Diogeniani Adagiae Graece seorsim edidisset, suasque ad illa adnotationes adiecisset; neque ita Graeca Latinis miscuisset. Melius, meo quidem iudicio, de utraque lingua meritis fuisset. Quo vero sensu Agathias hoc proverbium usurpet, ipsemet declarat, ex iis quae praecedunt: Πλὴν ἄλλ' οὐδ' ὧς ἀνῆσθαι τοῦ μὲν, οὐδὲ πύσσομαι ἔστ' ἂν ὁ ἔρωις με ἄγχι, εἰ καὶ μοί τις νεμεσήσειεν, ὡς ὑπερτέρων ἐπιεμένω. Nam et antea dixit se descriptionem historiae, quod praecipuum ἔργον esse debebat, παρέργον facere, idque praeter suam voluntatem, quod nimium praxi forensi volens nolens per totum diem vacaret, ut consuleret rei familiari. Meminit etiam huius proverbii Apostolius, in adagio, ὑπὲρ τὰ ἐσκαμμένα πηδῶν.

Pag. 139. Τὸ μέρος. Forte τὰ αὐτῶν μέρος.

Pag. 144. Ἐτύγχανε γὰρ ἐν ἀλλήλοισιν ἔχωρ τὴν πόδα ὑπὲρ τὸν αὐχένα τοῦ ἱπποῦ. Secutus sum verba auctoris. Quisnam vero sit hic positus pedum in cervicem equi, aut quemnam haec sessionis ratio, plane non intelligo; suspicor locum non vacare mendo.

348 Pag. 146. εἰς οὐδὲ δρομὶν τοῦ ἡκούετο. Suaviter somnialat Persona cum vertebat, ut apud quos non antea fuisset celebre aliquod sanum: pro, quippe quibus ne nomen quidem navis erat auditum; neque enim possum quin subinde aspergam aliquid hisce notis ex crassioribus interpretis illius erroribus, ut sciant lectores quam parum Latinis versionibus sit fidendum, nisi ad Graeci textus fidem revoventur.

Pag. 149. Σχολαίτηρον. Σχολαίτης ἡ μέλλησις et ἐπιμονή. Lin. II, ὀλίγους δὲ εἰς ἀρα στέλλειν. Ita vetus codex. Putaram legendum εἰς ἀρα δοκεῖν. Atque ita verteram, si ita videretur. Josephus Scaliger mavult legere ὀλίγους εἰς ἀρα.

Pag. 152. Καὶ πάλιν παρὰ τοῦ δαίμονος ἐμπεισύντο. Miror hoc proverbium a Tarrhaeo non citari. Vide Suidam in Ἡσυχῷ δειράται, qui Panicum hunc pavorem excitari scribit, ἐπὶ τῶν στρατοπέδων ἡνίκα αἰγνίδιον οἱ τε ἱπποὶ καὶ οἱ ἄνθρωποι ἐκπαραχθῶσι, μηδὲ μὴδ' αἰτίας προφανέσιν. Pind. Nem. hos δαίμονιους φόβους vocat, inquit: Ἐν γὰρ δαίμονιους φόβους φεύγοντες καὶ παῖδες; ὅτων. Causam proverbii affert etiam Suidas: Ὅτι τὰ ἀνευ αἰτίας τῶ Ἡσυχῷ ἀνεύθυνται. Cicero frequenter hoc utitur: scis quendam, inquit, πανικὰ μὲν, item τὰ κενὰ τοῦ πολέμου.

Pag. 158. Περὶ τὰ κοινὰ βουθυμῶν τῷ τῆς ἀπραγμοσύνης ἐνέμῃσι σοφιστοῦντων. Persona, qui sub impertitae nomine desiderium in rebus publicis vellet. Nuge. Imo qui suam circa publicum vecordiam, curiositatis fugam falsa appellatione vocant. Locus est elegans in eam sententiam in Plutarchi lib. De discrimine adulatoris et amici: Ἐν μὲν γὰρ ταῖς σάσεσι καὶ τοῖς πολέμοις ὁ Θουκυδίδης φησὶν, ὅτι τὴν εὐθυμίαν ἀξιώσιν τῶν ὀνομάτων ἐς τὰ ἔργα ἀντήλλαξιν τῇ δικαιοσύνῃ. Τόλμα μὲν γὰρ ἀλόγιστος ἀνδρεία φιλέταιρος ἐφομίσθη, μέλλησις δὲ προμηθής, ὁσιλία εὐπρεπής, τὸ δὲ σωφρον, τοῦ ἀνδρός πρόσχημα, καὶ τὸ πρὸς ἅπαν συνέτον, ἐπὶ παν ἀργόν· οὐκ ἴσως vocabuli σοφισθεῖσθαι explicatur eleganter per ἀντάλλαξιν τὴν ἀξίωσιν τῶν ὀνομάτων. Ἀπραγμοσύνην vero ita accipio ut opponitur πολυπραγμοσύνῃ.

Pag. 159. Τὰ προεργωσμένα μεταφρονῶμεν. Persona praecognita velle iterato perdiscre. Ridesne, an potius lectorem ridere jubes? Verti itaque, priora instituta immutare; vel, a prioribus institutis desciscere.

Pag. 160. Ὅτι μὲν δεῖ μεταφρονεῖν. Verti quae curae esse oportebat. Utur enim Agathias hoc verbo μεταφρονεῖν pro ἐπιμελεσθαι, eadem plane significatione qua Homerus, 349 ejusdem mures est imitator. Coniungit vero ita verbum Homerus vel

cum genitivo casu, ut Ὀδυσσεύ. Q. Ἐὺ μέμνητο Ὀδυσσεύς· vel cum accusativo casu, ut Ἰλ. I. Καὶ μέμνηται τάδε πάντα· ubi Eustathius monet notandum esse verbum μέμνηται apud veteres non solum vulgari illa et communi significatione accipi pro meminis-e; sed etiam accipi pro ἐπιμελεσθαι, hoc est, curam gerere, ut in illo, μεμνῆντο δρόμου, et μεμνῆσθαι πατρὸς καὶ μητρός. Hoc est, curam gerere; quod Ulysses, Trojam versus abnavigans, Penelope mandarat. Qua etiam significatione idem Eustathius accipi vult τὸ, μνήμων, in eo dicto, μισῶ μνήμονα συμπότην· ubi μνήμονα non vult accipi pro memorie hesternorum peccatorum convivium, sed pro eo qui est ἀγαν ἐπιμελητής τοῦ συμποσίου. Μισοῦμεν γὰρ, inquit, τὸν ἐν τοιούτοις ἐπιμελούμενον καὶ ἐπιτάσσοντα. Quod quidem eo magis dignum est notatu, quo vulgatio est error in usu illius dicti, Ὀδὴν μνησὶν compotorem; cum potius dicendum esset, Ὀδὴν μνησὶν accuratum vel imperiosum convivam. Malo enim etiam συμπότην convivam interpretari, quam compotorem. Si enim συμπότην convivium recte ex Ciceronis sententia dicimus, bene etiam συμπότην, convivam, nisi forte συμπότην conbibiūm interpretari velis: sed haec παρέργως. Lin. 11, πρὸ πολλῶν χρημάτων καὶ πόνων ἔχειν τιμῶνται. Luge meo periculo πόρων, ea significatione qua dicitur μέγας πόρος αὐτάρχεια. Ἠποτρῴαν vero est hoc loco φρονεῖν, ut apud Aristophanem οὐδὲν προτιμῶ σου. Lin. 13, ἐπιχειρεῖν. Infinitivus Attice pro imperativo.

Pag. 164. Τὸ ἀνέστητο. Rectius meo iudicio legeris ἀνέστητο, ut etiam verti. Lin. 16, πῶς, melius fortassis ὧς.

Pag. 165. κακοδαίμονιαν. Verti animi feritatem, quod commodius vocabulum non occurrat; tamen non ignorem κακοδαίμονας malegenitos dici posse. Nam quod Persona κακοδαίμονιαν vertit infelicitatem, non placet.

Pag. 166. Τὸ ἰδίον. Verti affines: ἰδίότης enim est συγγένεια.

Pag. 168. Ἐὰν τῷ καίμενῳ. Verti, ob eandem commissam; καίμενον enim interpretor τεθνηκότα. Καῖσθαι enim veteribus usurpabatur pro πεπρωμένῳ, ut ὧς; δ' Ἐκτωρ γὼν ἐν πεδίῳ καίμενος· et pro τεθάρθῳ, ut ἔνθα μὲν Αἴας καίται· et pro τεθνήκειν, ut καίται ἡ Ἀτρώκλος. Nos etiam vulgari nostro idiomate Teutonico dicimus *Nederlegghen*, interficere. quod puto respondet Latino verbo *sternere*, ut sternere leto.

Pag. 175. Σαύραξ. Verti scrupis involuti. Persona, veste oblonga praepodii. Quam vestem putet nescio.

350 Pag. 173. 179. Καὶ ἐπεσθῆναι. Verti, epellibus.

Pag. 183. περὶ πλῆθους ἀγορᾶν. Verti, ad horam diei sextam, pleno jam foro, hoc est, sub meridiem; quod nos Antverpiae diceremus, *te Beurs tyt*, vel *a temps de bourse*.

Pag. 185. πρὸντα ἐκρούοντο? puppim paulatim retrorsum pressit. Pers. remulco cessim abibat; quod sit cum sensim retronavigatur non inversa navi.

Qui enim ita retrocedit, ad puppim remigat, quod facit, ne videatur aperte fugere, paulatim se subducens, ne hostibus terga vertens, vulnera aversa accipiat.

Pag. 186. ἐξ ἐπερδεῖσθαι. Ex editioribus locis icti. Persona, sibi similibus, a peritissimis ventu.

Pag. 189. οὐκ ἐρεγκέρτες ἀνδρες εὐκαταρτωτάς. Verti, Non sustinentes impetum hominum cum certa propemodum morte luctantium; hoc est, praesentaneae mortis metu extrema tentantium. Virg. *Una valus miseris nullam sperare salutem*. Suidas explicat *εὐκαταρτωτάς*, βραχὺς τὸν βίον κατὰ στρέφοντα.

Pag. 193, 194. Verti *Nigriori*: servans vocabulum Apulei lib. *De mundo*; ubi ante legebatur *Nigriori*. Vide Notas meas in Aristotelem *De mundo*, ejusque interpretem Apuleium.

Pag. 197. πρὸς τῇ θαλάττῃ παταταγμένῳ. Rectius meo iudicio παταταγμένῳ.

Pag. 202. ἀμφοτέρω. Verti. *Ex ordine*, vel *deinceps*, ἐφεξῆς.

Pag. 205. τῇ ὑστερίᾳ, *postridie*. Pers. *demum*. Ibid. ἀνὰ τὸ στάδιον, *ad unum circiter stadium*: tametsi non sum nescius στάδιον (etiam significare locum prælio destinatum. Lin. 14, κούριος δὲ ἐσταλμένος. *leviter semper armati*, sive ἐσκευασμένοι. Pers. quippe *qui ad res vacuas semper inanesque mitterentur*. Quid hoc monstri?

Pag. 207. παλαμναῖω ξίφει. Verti, *vindice gladio*; homicidiorum scilicet. Nam παλαμναῖος est φονεύς. Et παλαμναῖοι dicuntur qui διὰ παλάμης hoc est manu eadem committunt. Et Ζεὺς παλαμναῖος, qui ejusmodi homicidas punit. Non male quadrat huic loco dictum Servatoris nostri, πάντες οἱ λαβόντες (hoc est qui usurpant) μάχαιραν, ἐν μαχαίρᾳ ἀπολούνται. Hoc vero παλαμναῖον ξίφος pag. 230, δικαστικὴν μάχαιραν vocat.

Pag. 217. ὑπερβολὴς Κανκᾶσου· hoc est ἀνορθώσις, ut interpretatur Suidas, cacumina vel juga.

Pag. 220. χρὴ δὲ οὐ τῇ ῥοπῇ. Verteram *acceptum*, insigne videlicet regium, quod Pindarus Dorice 351 vocat σκᾶπτον, unde et reges σκηπτῶχοι vocantur. Ῥοπήν autem ea significatione acceperam ac ῥόπαλον· id est, clavum, adductus auctoritate Eustathii, qui ῥόπαλον etiam acceptum dici posse affirmat, non tamen omne σκηπτρον esse ῥόπαλον. Cum vero utrumque sit βακτηρίον, id est, baculus; crediderim nihil aliud inter hæc discriminis fuisse quam quod ῥόπαλον summæ sui extremitate incurvum fuerit; σκηπτρον, rectum. Varro autem nostri ævi; magnus, inquam, ille Jos. Scaliger, qui felicissimis auspiciis in hanc academiam venit cum Agathias meus Græcus pariter et Latinus jam ad calcem vergeret, pro οὐ τῇ ῥοπῇ legendum censuit οὐ τῇ πόρπῃ, cui heroi, cum omnes rei litterariæ σκηπτῶχοι merito assurgant, an non ego gregarius, ut ita dicam, et unus e multis qui Palladis castra sequuntur miles, concedam? præcipue cum idem noster Agathias supra, lib. iii, pag. 172, βασιλικὸν ἐμπερόνημα τῆς γλαυκῆς vocet; ubi Tzathem in regem Lazorum a Justiniano imperatore inauguratum, regiaque παράσημα sive insignia ei missa scribit.

Pag. 222. Οὐς τῶν τιμωρῶν ἀρεται τούτων ρεμειώμεν. Putarim ponendam esse notam distinctionis post τὸ ἀρεται ut ad τούτων subaudiat ἔνεχεν, in quam sententiam etiam verti.

Pag. 225. Καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν οὐχ ὥστε μόνον. Trajecta esse verba monuit me idem Josephus Scaliger. Legendum itaque, καὶ τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν μόνον οὐχ, ὥστε πρὸς ὁμοιοῦς distinctionem tamen ponendam putarim post τὸ, οὐχ et post τὸ, γένος. Atque ita vertendum: *Studiumque suum tantum non in hoc collocabat, ut universam Romanorum nationem contumelia officeret*. A qui etiam hoc grave erat et valde manifestum hostilis animi argumentum. In quo vero præcipue laborabat et machinabatur aliquid quid minus etiam hoc latebat.

Pag. 227. Ἡ γὰρ οὐ διαφύδην. Secutus filium verborum Agathii, verti dicebat enim aperte, etc. Sed accuratus locum perpendenti videntur verba illa, ἡ γὰρ τοῦτο διαφύδην per parentheses legenda, et pro μεμελητημένον legendum πεπλημενημένον. Ut sit sensus: *fortitudinem id esse censens, regesque decere (dicebat enim hoc aperte), ad male facta adungere impudentiam, vel, de iis quæ commissa sunt non erubescere*.

Pag. 228. Τῷ γὰρ οὐ λίαν ἐνδύλον. Τῷ interpretatus sum pro τίνι, quod fit ut lin. 15, post τὸ ἀπομάσθαι ponendam censam notam interrogationis.

Pag. 230. δικαστικὴν μάχαιραν. Supra pag. 207, vocavit παλαμναῖον ξίφος. Lin. 16, 352 ἐπὶ τοῖς ὁρεσίν ἤμενοι. Ὅρες, vel ut Homerus eos vocat οὐρεῖς sunt ἤμνοι, id est, semisimi sive nulli. Hodie in Hispaniis idem mos etiam retinetur; ut facinorosi asellis insidentes ad supplicium

A vecentur; nisi forte aliquis primarie nobilitatis sit, qui quidem mulæ insidet. Precedunt etiam facinorosum præcones, alta, uti hic, voce proclamantes. *Esta es la Justicia que manda hazer su magestad a fulano* (additur enim nomen facinorosi et facinus ipsum), et ad extremum addit hoc epiphonema, *Quien tal haze que tal pague*: quæ formula eandem fere habet sententiam quam hæc Agathii verba, παραγγυῶντι δεδέναι τοὺς νόμους, καὶ φόνων ἀδικῶν ἀπέχεσθαι.

Pag. 237. Τῷ ὀνειρῷ δέει. Rectius ὀνειδῶν.

Pag. 239. Ἀπεκάλουν. Hoc est: ἐνεκάλουν. Lin. 10, ἐκ παρανοίας. Rectius fortassis ἐκ παρονίας.

Pag. 251. Τῆς στρατιᾶς ἡδομέτων. Collective dictum, ut Grammatici loquuntur, durissime tamen, nisi mavis legere τῶν τῆς στρατιᾶς. Lin. 15, ὕφελδον ἡρέμα καὶ ὑποχαλάσας τοῦ νόμου τὸ λίαν ἀκριβῆς; καὶ ἀτιθάσσειον. Hoc est, *De summo jure non nihil detrahens, legisque rigiditatem austeritatemque temperans atque edulcans*. Persona, depresso paulatim ereptoque demum permagno illo superbuque imperatorio nomine. Lin. 15, ἐψῆχε μὲν τὸ ἐπικλήμα. Remisit quidem crimen, hoc est, condonavit. Pers. *Titulum quidem ipsi permisit*: sed infamatum esset hujus hominis ineptias peræquavit.

Pag. 252. Ab his verbis ἦν δέ τις, etc., ad illa verba usque καὶ τοῖς ἐξῆς ἐπιχειρήματα pag. 255, omissa sunt a veteri interprete.

Pag. 258. Καὶ ὅπως ὄντινα τρέπον. Vel τὸ, ὅπως, παρτίκει· ycl. ex sententia Jos. Scaligeri ἐπαῖον τινα, etc.

Pag. 266. Φειδοῖ τοῦ παιδὸς καὶ τῶν κοινῶν τῆς κηδεμονίας νομίμων. Hoc est, respectu pueri et communium curationalis pupillaris legum. Antea enim ἡγεμόνα, id est, curatorem ei institutum Isidigerdum dixit. Est autem κηδεμών, ἐπιμελητής et κηδεμονία, ἐπιμέλεια. Pers. *sive quia parceret puero, communibusque liberis procreandis et legibus*. Quid somnias, Romane? Nihil vero magis placet interpolator, vertens *et communis in adoptione juris*.

Pag. 282. Ἐτι τε τὰ ὑπὲρ τῶν ἐνομιῶν συμπόσια ἐκείλειτο, verti, *convivia natalitia agitantur*. Tertullianus lib. De Idololatria: *Circa officia vero privatarum et communium solemnitas, ut togæ, purpuræ, ut sponsalium, ut nuptialium, ut nominalium*: quibus in verbis notandus 353 est ordo et series ipsa festorum, quæ inter Saturnalia censi possunt, ut et Strenarum, quæ inter omnes populares agitantur, ut Septimicium inter montanos, et Brumæ de quibus etiam alibi Tertullianus. Erant inter Saturnalia etiam inter Christianos et Nominalia. Lin. 8, ἐκ τοῦ Εὐξείνου. Rectius fortasse διὰ τοῦ Εὐξείνου, ut Ptolemæus loquitur. Lin. 16, καὶ ἡχὸς τῆς βαρὺς καὶ ἀγριῆς ὥσπερ χθονία βροντὴ ἐκ τῆς γῆς ἀναπεμπομένη, etc. Hoc genus terræmotus, Aristoteles lib. De mundo μοχθηρίαν vocat, iniquens, D γίνονται δὲ καὶ μοχθηρία σεισμοὶ σείοντες τὴν γῆν μετὰ ῥόβρου. Seneca Natur. quasi. lib. xiii. Antequam terra moveatur, solet mugitus audiri, ventis in abdito tumultuantibus.

Pag. 285. Νυγετὶ ὀλίγῳ ὑπερβαλόντο. Verti, *Ninguore minuto*. Pers., *leviter cadente nive*. Longe a mente auctoris. Differentiam nivis et ninguoris vide apud Aristotelem De mundo, et Notas in eum meas. Lin. 22, ἐπίνατον. Navale. Pers. arcem facit.

Pag. 285. Ὅτι τε αἱ γραπταὶ σαρίδες καὶ τὰ ῥάκη τὰ ὁμοπύρριχα εἰς τὴν αὐτὴν ἀπετελεύτησαν. Significat falsis criminationibus divites ab Anatolio majestatis pulsatos, ut eo nomine proscriberentur, et eorum bona fisco vindicarentur. Quare applicabat eorum postibus apices imperiales cum purpura, quibus proscrivebantur. Est aliquid tale apud Cædrenum. Nam liberi damnatorum majestatis οὐ κληρονομοῦσι τῶν πατρῶν



ὑπαρχόντων. Lin. 15, τὴν εἰς βασιλεῖα εὐνοίαν προτρίχοντες. Ille locus facit, ut quæ antea περὶ γραπτῶν συνῶν dixit, non incommode intelligi posse videantur de crimine concussionis, quod nimirum prætextu mandati imperatorii et terrore potestatis, illicite ab opulentioribus multa extorsisset atque abstulisset, quod et indicat per ea quæ subdit, καὶ ταύτῃ ἅπαντα ἐσφετερίζετο.

Pag. 286. *Συνεχόμενοι*, Utilitur eodem verbo infra pag. 317 Lin. 13, καθάπερ οἱ στίγματα. Ad hæc vero stigmata quibus scelerati non expiati, in hac vita, apud inferos cognoscuntur, elegans exstat locus apud Claudianum lib. II, ubi Rhadamantus ita ad Ruffinum:

*Quid demens manifesta negas? en peccata  
[innata.*

*Deformant maculae, vitiisque inolevit imago,  
Nec esse commissa tegunt.*

Cujus loci movuit me doctissimus juvenis flos nobilitatis Hollandicus Janus Doussa F. Lin. 16, εὐτυχότερος ἄρα ἦν ἐν αὐτοῖς ὁ πεπονηὸς τοῦ ἐσόμενου. *Felicior fuerit qui jam punitus est* (in hac vita scilicet, utpote vel violenta morte, vel alio aliquo supplicio affectus, atque ita expiatus) quam *354 qui puniendus manet*; nimirum postquam ex hac vita non expiatus violenta morte, decesserit. Hoc enim sequeretur ex sententia Platonis paulo ante allata. Neque enim illa est Platonis sententia, quam illi attingit interpolator Agathia, *feliciorem omnino putandum illum qui terræ motu extinctus sit, quam qui salvis evaserit*: sed flagitiosum aliquem si terræmotu, utpote violenta morte expiatur, feliciores esse flagitiosos qui e terræmotu servatus, post mortem flagitiorum suorum poenas sit datorus. A quibus ille ut violenta morte expiatus liber est futurus. Neque enim illud τοῦ ἐσόμενου significat, *Qui salvis evaserit*: ut vertit Persona, et interpolator sequitur, sed quem sospitem e terræmotu poena post hanc vitam manet. Quæ sequuntur in Agathia, ab iis verbis Lin. 17, ἀλλ' ἐκείνους μὲν τὴν δίξαν, etc., ad verbum λεγόντων pag. 287, ommissa sunt ab interprete.

Pag. 293. τῶν δὲ τῆς ὕλης ἀμαρτημάτων. Verti, defectuum terræ, hoc est, vitiorum quæ terræ accidunt. Nam per ὕλην videtur significare terram ipsam. Ut et supra pag. 100, τοῦτο δὲ τῆς ὕλης χωρίον ποικίλα παθήματα ὑποδέχεται πέφυκε.

Pag. 298. Ἀρῶντες ἐπὶ τὰ σιθισμένα. Hoc est, quæ consumaverant agentes. Persona quid sibi velit nescio, vertens, *secretum dum facerent*.

Pag. 302. De Sesto urbe loquens, quæ nulla alia re celebris est; quam Leandri amore et morte et Herus lucerna. Persona sibi plane similis, illud τῷ λύχνῳ τῆς Ἡρώς vertit, *ex illo heronum cælu*. Quo quid dici aut fingi potest absurdius?

Pag. 303. Δεκατευτήριον. Est etiam hodie Turcarum δεκατευτήριον, hoc est, ubi exiguntur decimæ et portoria mercium a mancipibus Turcarum. Fuit etiam qui Belgas δεκατευτήριον omnibus sæculis inaudito onerare voluit, sed frustra.

Pag. 305. διελέλυτο ἡ τοῦ ἐρώμετου οἰκοδομία. Suidas ita legit: διέλυστο ἡ τοῦ μεγίστου κτίσματος οἰκοδομία. Lin. 8, οἰκίας Vide num rectius legi possit οἰκία, hoc est, *sua*.

Pag. 309. Sequentia ab his verbis ἦσαν δὲ οὐ μάχμοι: usque ad hæc verba pag. 311, τὴν ἀργίαν ommissa sunt a veteri interprete.

Pag. 310. Ἐν ταῖς ἀποδόσις. Frequentissima est hæc vox in Novellis Justiniani.

Pag. 312. Καὶ τὴν νύκτα ἀσμενέστερην. Suid. λέγει καὶ περιγρηῆς γὰρ τὴν νύκτα.

**355** Pag. 315. Ἠρέμουν. Verti, quieti substituant. Pers., *taciti considerabunt*.

Pag. 316. Το γὰρ ἐκμετρον πανταχοῦ φυλά-

κτέον τοῖς ἐμπροστί. Φυλακτέον interpretor, vitandum, cavendum, easque ratione lego ἐκμετρον non ut videri alicui possit ἐκμετρον.

Pag. 316. Καυροτομία. Verti, insolentiam, hoc est novitatem.

Pag. 317. Ὁρμώσαν. Non incommode etiam legi potest ὀργώσαν dicitur enim etiam aliquis recte ὀργώσαν εἶναι τὴν ψυχὴν πρὸς τὰ μαθήματα Ὁρμῶν enim ἐστὶ ἐπιθυμίαν.

Pag. 317. Ὁς γὰρ συνεκχώρητο, etc. Eodem verbo utitur supra pag. 286, τοῖς δὲ ἐσπένδεται καὶ συνεχώρει.

Pag. 321. Ἀμταστρεπτε. Hoc est ἀνευ παλιώξεως. Vide quæ supra annotavi ad pag. 31.

Pag. 322. Ἀπειρηκότες. Hoc est, κεκηκότες, fessi.

Pag. 324. Ἀποδοσμός. Alibi ἀποδοσμός, alibi ἀπόμοιρα eadem significatione. Lin. 7, ὀπνητής Hoc est, ὁ ἀρτε ἐμπιπλάμενος τὸ γένειον τριχώστω. Nam ὀπνην dicitur ἡ ὄλη τριχώσως τοῦ γενείου. Hom. Ὀδ. δ'. Νενητὴ ἀνδρὶ τοῖκως πρῶτον ὀπνητῇ, hoc est, γενιτῇ. Gloss. veteres, γενεῖω Barbesco. γενεῖτης, Barbescens, et γένειον barbamentum. Ineptè Pers. vertit pubescens. Lin. 18, φροντιστήρια. Interpretatus sum philosophica collegia ad differentiam τῶν διδασκαλείων. Διδασκαλαί enim proprie dicebantur poetæ dithyrambici, comædi et tragodi: φροντισταὶ vero dicebantur οἱ περὶ τὸν Σωκράτην διὰ τὸ φροντίζειν περὶ ἀλλήλων vel διὰ τὸ μηδέποτε παύεσθαι φροντίδος.

Pag. 325. Ἀμύλλας τοῖς χρώμασι μαμαρυσμύρας. Verti, certamina equestria coloribus distincta. Notæ sunt ex Cassiodoro et aliis, quatuor aurigarum factiones, totidem anni temporibus coloribus suis respondentes, Prassinæ, veris viriditati: Roseæ (sive potius Russeæ) æstatis incendiis: Candidæ, Autumni nivibus: Cæruleæ sive Venetæ, hibernis imbribus.

Pag. 326. Ἀκροστόλια. Ita dicuntur τὰ ἄκρα τῆς νηός. Apud Suidam in voce προμήβολα vitiosè legitur ἀκρόστομα pro ἀκροστόλια.

Pag. 328. Καὶ τὰς ὀρεπαρώδεις τούτων αἰχμῆς. Videtur παράλκειν vox τούτων neque enim referendum est ad ὀρεπία, sed ad harpagines.

Pag. 329. Ἀχρηστόν ποταμοῦ ἐμπικιδύμενοι. Videtur per Sarcasmodum insultare Barbaris ut ebriosis, et potui addictis. Verti itaque *insueta potione ingurgitati* sive repleti: ut pro ποταμοῦ legam ποτίμων ἀχρηστόν autem interpreter, non inutilem, sed insuolatam. Neque enim assueverant ingurgitandæ aquæ.

**356** Pag. 330. Ἐκ τῶν ναυαγίων φορῶ. Ita malo legere, quam φορῶν, ut significet fragmenta tabularum naufragarum undis jactata et ad ipsos delata: ναυάγιον enim non tantum naufragium, sed etiam fragmentum tabulæ significat. Virg.

*Scuta virum, tabulæque, et Troia gaza per undas.*

Pag. 333. Ἀρόητορ γὰρ καὶ ἄλλως τοῖς ἡπτωμέροις συναδοξείν. Antiquum obtinet Persona, vertens Cum victis sentire, ubi conciliari victores possunt; cum sit census: Extremæ dementiae esse victis se adjungere et in societatem ignominiae cum eis venire, cum liceat victoribus adungi et communi cum eis laude frui.

Pag. 334. Ἄλλ' ἡ μὲν παντελὴς τοῖνδε τοῖν γενοῖν ἀνατροπὴ καὶ ἡ κατάλυσις χρόνῳ ὅσπερ ξυνηρέχθη. Hoc est, Absolutissima vero harum avararum nationum (Utriguratorum videlicet et Cutriguratorum) Postmodo accidit. Pers. Adeo ut generationem, hic prorsus amiserit. At tu, lector, si libeat hujus versionem cum archetypo vel mea interpretatione conferre (nam ego paucula tantum ex innumeris erratis adnotavi), dices eum sensum communem amisisse, cum hæc sua deliramenta lectoribus obtrusit. Certe infinitis in locis perinde ac si agrorum somnia narrantem aliquid quem audias, ridebis.

# S. DOROTHEUS ARCHIMANDRITA

## NOTITIA

(GALLAND., *Veterum Patrum Biblioth.*, tom. XII, Proleg., p. xxvii, et p. 371.)

I. Dorotheus archimandrita Palæstinus, Joannem abbatem, illustrem Barsanuphii discipulum et *Prophetæ* titulo clarum, magistrum habuit: quos duos magnos senes ipsum novisse, cum ad abbatem Seridi cœnobium secessit, perhibet ejus discipulus qui vitam sancti Dosithei conscripsit. Meminit et ipse Dorotheus Seridi abbatis (a), sub cujus ductu monasticum institutum primitus professus est. Ex quibus temporum notationibus sub finem sæculi vi floruisse nostrum archimandritam arguunt Bollandiani (b), quibus accedit Fabricius (c), neque ab hac sententia longe recedere videtur Caveus (d). Nihil vero moror Oudinum, qui auctorem quo de agimus, modo ultra sæculi vii medium, molo sub ejusdem sæculi initium floruisse scribit (e). Porro sancti hujus abbatis res præclare gestas ex ejus potissimum Institutionibus asceticis contextas in quibus ille complura de se ipso testatur, litteris commendavit eruditus ex sociis Bollandianis Conradus Janningus (f). Quo autem anno e vivis excesserit vir beatus, haud plane compertum habetur.

II. Exstant insignis hujus archimandritæ Dorothei *Expositiones* sive *Doctrinæ XXIV*, opus egregium lectuque dignissimum, summopere probatum sancto Theodoro Studitæ, qui propterea inter præstantissimos ascetas hujusce operis auctorem recenset his verbis (g): *Ἐτι μὴ ἀποδύχομαι καὶ ἀπάντων τῶν θεοσεβῶν Πατέρων, διδασκάλων τε καὶ ἀσκητῶν τοὺς βίους καὶ τὰ θεῖα συγγράμματα . . . λέγω δὴ Μάρκον, Ἡσαΐαν, Βαρσανούφιον, Δωρόθεον καὶ Ἠσυχιον. Omnium item divinarum Patrum, doctorum et monachorum vitas et divina scripta recipio . . . . .* Marcum, inquam, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum et Hesychium. Cujusmodi testimonium locupletissimum refert item, qui præfationem ad ejusdem Dorothei opus conscripsit (h). Porro editionem nostram ad eam exegimus, quæ prodiit Parisiis anno 1624, in Auctario Bibliothecæ Patrum Ducæano (i), ab editore aliquot in locis recensita; ejusque conjecturis nonnullas quoque notas et emendationes attexuimus. Quibus præterea hic observationem aliam addere libet, quam post Albertum Rubenium (j) adnotavit Henricus Dodwellus in *Dissertatione de parva equestri Woodwardiana*. Curiosus itaque hic vir criticus locum excutit (k), quo Dorotheus colobium monachorum memorat his verbis (l): *Ἐγὼ δὲ τὸ κολλόβιον ἡμῶν σκεπτόν τι ποτε πορφυροῦν, κ. τ. λ.* Quæ quidem Dorothei verba non de militia armata, sed palatina et comitatensi esse accipienda statuit idem Dodwellus. Eundem archimandritæ locum excitat enucleatque simul in utroque Glossario eruditissimus Cangius (m).

III. Versionem retinimus Hilarionis Veronensis, monachi Benedictini e congregatione Casinensi, quam recognovit emendavitque Fronto Ducæus; licet nobis præ manibus esset altera Chrysostomi Calabri, Casinensis item monachi, Cremonæ anno 1595 evulgata. Exstat alia quoque interpretatio Balthasaris Corderii, qui et Dorothei *Doctrinas* brevibus notis illustravit ediditque Antuerpiæ anno 1646. His addimus post Fabricium (n), duas circumferri versiones Gallicas ejusdem operis archimandritæ. Et alteram quidem adornavit Franciscus Boutonus in lucem editam Parisiis anno 1629. Qua de versione hujusmodi tulit judicium Raynaudus (o): *Franciscus Boutonus sanctum quoque Dorotheum Gallice fecit e Græco, quod, dum mentem ascetici illius lectissimi pabuli usu reficeret, et Latinis Græca componeret, observasset, pleraque non modo in Hilarionis Veronensis, que*

(a) Dorothe. Doctr. i, § 15, et Doctr. iv, § 9.

(b) Bolland. Act. SS., Jan. tom. I, p. 392, num. 4.

(c) Fabric. Bibl. Gr. tom. VI, pag. 145, not. \*, et tom. X, pag. 160.

(d) Cav. Hist. litter. tom. I, pag. 572.

(e) Oudin. Comment. de scriptor. eccl. tom. I, pag. 1028 et 1035.

(f) Act. SS. i. l. pagg. 596-605.

(g) Theod. Stud. Testam. cap. 4, inter Opp. Simon. tom. V, pag. 81, edit. Paris.

(h) Anonymi Præfatio ad Dorothe. Doctrinas.

(i) Duc. Auctar. tom. I, pag. 742.

(j) Ruben. De re vestiari. lib. I, cap. 18.

(k) Dodw. Dissert. de parva equestri Woodward., cap. 21, pag. 77, edit. Oxon. 1715.

(l) Dorothe. Doctr. i, § 15.

(m) Cang. Glossar. Græc. tom. I, pag. 684, et tom. II, p. 506; Glossar. Latin. tom. II, p. 724 nov. edit.

(n) Fabric. Bibl. Gr. tom. VI, pag. 145, et tom. X, pag. 164.

(o) Raynaud. Hagiol. Lugd. pag. 91, sub fin.



*aperte misera est et mendosissima, sed etiam in politiore et venustiore Chrysostomi Calabri Latina interpretatione, peccari. Aliter tamen quam Raynaudus de Hilarione Veronensi censuerunt viri docti, quos inter Josephus Scaliger (p). Vide sis cl. Maffejum (q). Altera vero Gallica versio quæ prodiit Parisiis anno 1686 auctorem agnoscit Joannem Arnaldum Butellerium Rancæum, notiozem deinceps sub nomine abbatis Traupensis (Abbe de la Trappe), de quo viro Græce doctissimo Gallicum Diarium eruditorum consulas velinu (r).*

(p) Scalig. *De emendat. tempor.* Prolegom. pag. xxviii, et lib. vi.

(q) Maffei *Veron. illustr.* lib. iii, pag. 414.  
(r) *Journal des Savants* 1686, pag. 551.

## ΤΟΥ ΟΣΙΟΥ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

### ΔΩΡΟΘΕΟΥ

#### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑΙ ΨΥΧΩΦΕΛΕΙΣ ΔΙΑΦΟΡΟΙ.

S. P. N. DOROTHEI

EXPOSITIONES ET DOCTRINÆ DIVERSÆ,

ANIMABUS PERUTILES.

Ex interpretatione Hilarionis Veronensis recognita et emendata.

#### 371 ANONYMI PRÆFATIO.

Cum duo Dorothei, totidemque Barsanuphii fuerint, quorum alteri Severi errores defenderunt, alteri sanam doctrinam et pietatis exercitia retinuerunt; sciendum est eorum ipsorum qui recte senserunt, in hoc libello mentionem fieri. Quem et virtutum præcepta tradentem, et quæ animam quoque meliorem reddere possint, docentem, nobis amplectendum esse sciamus. Idque eo magis, quod beati ejus Dorothei, qui inter sanctos Patres et recte sentientis et laudati viri nomen tulit, citra controversiam hic labor est: ac nequaquam alterius illius nova atque aliena opinantis ac male consiliati hominis. Cujus rei Theodorus pater noster Christiane confessor, qui studiorum omnium eruditione et sapientia præcellere putatur, testis est locupletissimus. Qui cum in supremo suo elogio quod inter discipulos condiderat, suæ fidei confessionem edidisset, et impiarum de Deo et vera religione opinionum auctores ad unum omnes sua hæreditate indignos judicasset, inter cætera inquit: «Omnia quidem a Deo tradita Novi et Veteris Testamenti volumina agnosco: ac prætorica sanctorum divinorumque Patrum et doctorum vitam ac scripta approbo. Quæ quidem propter aperte perniciosam l'ampihli doctrinam dico, qui ex Oriente adventantes, sanctos illos viros, Marcum, Isaiam, Barsanuphium, Dorotheum nomino, illos Acephalorum

A

#### ΑΝΩΝΥΜΟΥ ΠΡΟΛΟΓΟΣ.

Ἰστέον ὅτι δύο γεγονάσι Δωρόθεοι· καὶ δύο Βαρσανούφιοι· οἱ μὲν, τὰ Σειρήρου νοστήσαντες, οἱ δὲ ὀρθοδοξίαν καὶ τελείαν ἀσκησιν ἀπασσάμενοι. Καὶ οὗτοι εἰσιν οἱ ἐμπερόμενοι τῆς τῇ βίβλῳ· ὅθεν καὶ ἀποδεχτέαν ταύτην ἔχομεν καὶ ἐνάρτεον καὶ ψυχωφέλῃ ὅτι μάλιστα, ὡς τοῦ μακαρίου Δωροθέου, τοῦ ὀρθοδόξου καὶ ἐπισήμου φανέντος ἐν τοῖς Πατράσι, τῷ ὄντι ὑπάρχουσαν πόνημα, καὶ οὐ τοῦ ἐτερόφρονος καὶ σκαίου. Καθὼς καὶ ὁ πατὴρ ἡμῶν καὶ τοῦ Χριστοῦ ὁμολογητῆ· Θεόδωρος ὁ τῶν Στουδίου πεφηνὴς πάνσοφος ἡγούμενος, ἐν τῇ διαθήκῃ τῇ πρὸς ἑαυτοῦ μαθητὰς εὐ μάλα ἐδίδαξε μετὰ τὸ ὑποσημήνασθαι τῆς ἑαυτοῦ πίστεως τὸ φρόνημα, καὶ ἀποκηρύξαι συλλέξδην τοὺς ἀθέτους αἵρετικούς, φήσας οὕτως προσέειπεν· «Καὶ πάντα βιβλῶν θεόπνευστον Παλαιὰ· τε καὶ Νέας Διαθήκης ἀποδέχομαι· ἐτι γε μὴν καὶ πάντων τῶν ἁγίων τῶν θεσπισίων Πατέρων, διδασκάλων τε καὶ ἀσκητῶν τοὺς βίους τε καὶ τὰ θεῖα συγγράμματα. Τοῦτο δὲ εἰρηκα διὰ τὸν φανεροβλαβὴ Πάμφιλον τὸν ἀπὸ ἀνατολῆς φοιτήσαντα, καὶ τοῦσδε τοὺς ὁπίους διευδαίνοντα, λέγω δὲ Μάρκον, Ἠσαΐαν, Βαρσανούφιον, Δωρόθεον τε καὶ Ἠσύχον· οὐ μὲν Βαρσανούφιον, καὶ Ἠσαΐαν, καὶ Δωρόθεον, τοὺς τῶν Ἀκρεφῶν συνακρεφῶν, καὶ τοὺς λογομένους Δεκακρεφῶν συνομοκρεφῶν, καὶ ὑπὸ τοῦ ἐν ἁγίοις Σωφρονίου ἐν τῷ λιθέλλῳ αὐτοῦ ἀναθεματιζομένους· ἐτέρων δὲ λόγων παρὰ τοῦσδε ὄντων τῶν προσηρη-

μελόν· οὗς ἐγὼ πατροπαράδοτως ἀποδέχομαι διὰ τὴν ἐρωτήσεως τοῦ ἡδὴ ἀρχιερατεύσαντος Ταρασίου τοῦ ἀγιοτάτου πατριάρχου· ἐτέρων τε ἀξιοτίμων προσώπων αὐτοχθόνων τε καὶ ἀνατολικῶν. Καὶ τὰ τὸ καὶ τὴν εἰκόνα Βαρσανουφίου ἐν τῇ δεξιᾷ ἐνδοτῇ τῇ τῆς Μεγάλῃς ἐκκλησίας συνίστασθαι ἁγίοις Πατράσιν, Ἀντωνίῳ, Ἐφραίμ καὶ ἐτέροις· καὶ ὡς μή τι ἐν ταῖς διδασκαλίαις αὐτῶν εὐρηκὼς ἀσέδημα, τοῦναντίον δὲ καὶ πολλὴν ψυχικὴν λυσιστέλειαν. Ὁ Ἰδοῦ τοίνυν διευκρινήσατο ὁ μέγας πατὴρ ἡμῶν Θεόδωρος· τὴν τῶν ἐκατέρων διωροθέων δόξαν, καὶ τὴν τοῦ ἐνταῦθα ἐμφομένου διδασκαλίαν, ὡς ὠφελιμωτάτην εἶναι ἀπεργάσασθαι· ὥσπερ οὖν καὶ ἔστιν ἀληθῶς ψυχωφελεῖς πάντων· καὶ ὅς ἡ ἀκριβοῦς τὸν ἑαυτοῦ βίον, εἰς τὸ τέλειον μέτρον ἐν Χριστῷ τῆς ἀρετῆς· ἐλάσσει· καὶ τῷ τῆς ἀπαθείας στεφάνῳ ἐφθοκῶς ἐγκοσμηθῇ· καὶ τῆς αἰωνίου ζωῆς μετὰ τῶν ἁγίων ἀξιοθῇσεται.

missima esse demonstravit : ad quorum normam, qui suam ipsius vitam diligenter instruxerit et examinavit, ad virtutis Christianæ perfectam mensuram facile perveniet et tranquillitate omniumque perturbationum vacuitate ornabitur unaque cum sanctis vitam æternam consequetur.

*Ἐπιστολὴ πρὸς τοὺς ἀγαπῶντας ἀδελφὸν πεμ-  
βῆναι αὐτῷ τοὺς εὐρεθέντας λόγους τοῦ ὁσίου  
Κυρίλλου ἡμῶν Διωροθέου.*

Α'. Ἐπαιῶ σου τὴν προαίρεσιν, μακαρίζω τῆς περὶ τὸ ἀγαθὸν σπουδῆς τὴν εὐλογημένην σου καὶ φιλόκαλον, ὡς ἀληθῶς, ψυχὴν, ἀδελφεῖ ποθεινότατη. Τὸ γὰρ οὕτω φιλοπόνους ἐρευνᾶν καὶ γνησίως ἐπαινεῖν τὰ κατὰ τὸν ὄντως μακάριον καὶ ἀξιοθέον ἡμῶν πατέρα, τὸν τῆς ὁμοεικείας τοῦ Θεοῦ φερώνυμον· ἀρετὴν ἔστιν ἐπαινεῖν, τὰ μετὰ τὸν οὕτως μακάριον, καὶ Θεὸν ἀγαπᾶν, καὶ μεριμνᾶν περὶ τῆς ὄντως ζωῆς· ζήλου γὰρ κατὰ τὸν μακάριον Γρηγόριον, ὁ ἐπαινος πρόξενος· ζήλος δὲ, ἀρετῆς· ἀρετὴ δὲ, μακαριότητος. Χαίρειν οὖν ἔστι καὶ συχαίρειν, ὡς ἀληθῶς, ἐπὶ τῇ τοιαύτῃ σου προκοπῇ· ἐκείνων γὰρ εἰκοσι· ἰχυλατεῖν, τὸν τοῦ πρῶτου μιμητὴν καὶ ταπεινὸν τῇ καρδίᾳ· ὅς τὴν νοσητὴν Πέτρου καὶ τῶν κατ' αὐτὸν ἀποταγὴν θεωρήσας, οὕτως ἑαυτὸν τῆς τῶν ὁρωμένων ἐξέδυσσε προσπάθειας, οὕτω τοῖς ἑαυτοῦ κατὰ Θεὸν ἑαυτὸν ἐξέδωκε πράγμασιν, ὡς μετὰ παρόρησίας, εὐ οἶδα, καὶ αὐτὸν πρὸς τὸν Σωτῆρα λέγειν, ὅτι Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολούθησάμεν σοι. Ὅθεν ἐν ὀλίγῳ σὺν Θεῷ τελειωθείς, ἐπλήρωσεν χρόνους μακροὺς· οὐκ αἰσθηταῖς μὲν ἐρημίαις, καὶ ὄρεσιν ἐνδιατιμωμένοις, οὐδὲ τὸ ἄρχειν σωματοδόρων θηρίων ἐν μεγάλῃ τιθέμενος· τῆς δὲ ψυχῆς τὴν ἐρημίαν ἀσπαζόμενος, καὶ ὄρεσιν ἐγγίξειν ἐπιποθῶν αἰωνίοις, φωτίσειν θαυμαστῶς ἐπιστάμενος, καὶ ψυχροκτόνων κεφαλὰς πατεῖν ὄρεων καὶ σκορπίων· τῶν καὶ συντόμως τῇ τοῦ Χριστοῦ συνορίᾳ τυχεῖν ἱερώθῃ διὰ τῆς τοῦ Ἰδοῦ θελήματος ἀλλοτρίως ἀναίρεσας· ἥτις αὐτῷ τὴν ἀπλανῆ τῶν πατέρων ὁδὸν προεξένησεν· ἥτις ἐλαφρὸν αὐτῷ τὸ μακάριον ἀπέδειξε φορτίον, καὶ τὸν σωτήριον καὶ χρηστὸν βῆμα, χρηστὸν ὡς ἀληθῶς ἐφανέρωσεν.

“Matth. xiv, 27.

propugnatores qui et ipsi sine capite sunt, aut eorum qui δεσχεράται dicuntur, conjuratos, a sancto Sophronio tabella anathematis confixos, intelligo. Ab his enim longe diversissimi sunt superiores illi : quos non solum ex sanctissimo patriarcha Tarasio qui hoc tempore summo sacerdotio præst, sed ex aliis quoque fide dignis hominibus tam indigenis quam in Oriente natis, per manus parentum nobis quasi traditos audiens, amplector venerorque. Accedit his quod Barsanuphii imago in Magna ecclesia juxta sanctos Patres Antonium, Ephraim aliosque rite dicata et collocata visitur. Quamobrem cum in horum doctrina nullam impietatem, sed contra potius adiumentum ad animi perfectionem plurimum magnus pater noster Theodorus deprehenderet, certis limitibus utriusque Dorothei doctrinam distinxit : ac ejus qui in hoc libro celebratur, dogmata, ut revera ad animi salutem commodissima, ita uti-

**372** *Epistola ad fratrem qui petebat sibi mitti doctrinas inventas sancti Patris Dorothei.*

1. Laudare cogor propositum tuum, prædicare studium et diligentiam, benedicere decoram, inquam, et pulchram animam tuam, frater optatissime. Tam studiose enim scrutari, tam sincere laudare beatissimum ac Deo dignissimum patrem nostrum, Dei donum nomine referentem; hoc utique virtutem laudare est, hoc Deum amare, et rationem alterius ac veræ vitæ habere, Æmulationis enim causa laus est (ut ait divus Gregorius); æmulatio autem virtutis, virtus vero beatitudinis. Congaudendum igitur et congratulandum est huic tanto profectui tuo. Illum enim visus es imitari, qui æmulator esset veri mansueti atque humilis corde, qui et Petri mentem et ejusdem abdicationem secutus, in harum quæ videntur rerum affectu et amore omni se exuit, ut pari fiducia, quod ipse novi, posset cum Petro ad Dominum dicere : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te*. Quare divina ope ad summam perfectionem brevi perveniens, longos annos explevit : non deserta loca peragrans, non montibus victitans, non feris crudelibus imperare pro magno reputans, non in vasta solitudine degens, sed animæ quietem suspirans, ardensque propius accedere ad montes illos æternos, consuetos mirabilem in nos lucem fundere, et serpentum scorpionumque capita qui animas perimunt, conterere. Ad quos tandem Dei auxilio promeruit feliciter pervenire, pessumdatus prius tamen et humiliata agonico certamine propria voluntate, quæ rectum illi Patrum et majorum nostrorum callem præmonstraret, quæ leve beatitudinis onus et salu-

II. Et verum, inquam, bonum querenti præmonstratum est, humilitas scilicet : ex qua directam et optimam cœli semitam potuit prænoscere, juxta illud : « Misericors esto et mansuetus, opere sermonem sanctorum seniorum excipiens. » His itaque tantis ornatus virtutibus, semper illud in ore gerebat beatus ille vir quod a senioribus sanctis acceperat, quicumque scilicet ad præcidendam propriam voluntatem studiose intendisset, in locum quietis perventurum. Ut enim invenit quod diligenter quæsit, omnium quidem malorum radicem, amorem proprium et affectum, voluntati nostræ complicatam, efficaci hac medicina usus emaceravit radicem et mala germina : factusque incorruptibilium frugum cultor, immortalis vitæ fructus produxit. Cumque delitescentem in agro thesaurum, et studiosissime quæsitum tandem invenisset, possedit, et prædives factus est non inaniter. Vellem equidem et idoneus satis esse, qui mente et lingua possem sancti viri vitam, ita ut meretur, exponere in commune omnium commodum et virtutis typum excellentissimum : quo pacto vir ille sanctissimus angustam et latam viam præter omnium opinionem incesserit : et hoc quidem ob integritatem, sinceritatem et custodiam : nec in alterum præcipitosi excessus et anfractus **373** rueret. Sic enim et vere magnus Basilius Dei summi amicus angustiam salutaris et afflictæ viæ definit. Illud autem ob affectus proprii mortificationem, et fidem quam habuit erga eos qui se ad Deum ducerent, ob profundum quoque humilitatis ejus, quæ sola (ut aiebat divus Antonius) diaboli laqueos superat et ahrrumpit. Quare in ipso quam verissime illud completum est : *Latum mandatum tuum nimis* b.

III. Sed hoc tanquam minus potens missum faciam. Novi autem ex reliquis viri sancti virtutibus illa inesse quæ foris a philosophis collegerat. Qui quidem, ut apes prudentissima, flores legens, quidquid utilitatis invenisset in eis, eligebat, et opportuno tempore non inaniter in doctrinam discipulorum fundebat. Quale illud : *Ne quid nimis : Cognosce te ipsum* : et alia plurima hujusmodi, quæ in utilitatem animarum essent. Quare etsi propositum meum et institutum fidele debilitas ac tenuitas ingenii repellat ; tamen, quia id mihi oneris imposuit anima tua ornatissima, aggressus sum quod jussisti, fretus id oneris obedientiæ virtuti nunquam grave futurum, et veritus ne mihi incitiam et negligentiam vitio verteret. Jamque una cum litteris meis ad vos trapezitas Dei optimos talentum quod apud me otiosum erat, misi : viri sancti sanctas disciplinas, quas et ipse a majoribus suis acceperat, et discipulis posteris impertierat, faciens dolensque ut primus et verus præceptor noster atque Salvator. Omnes autem doctrinas ejus invenire non potui ; at perpancas admodum, et has etiam sparsim, per studiosos quos tam divina Providentia collectas. At

A B'. Ἐξ ἧς ἀρίστην ἐμαθεν ὑψους ὁδόν, τὴν ταπεινῶσιν, καὶ τὸ, Ἐλεῆμων γίνου καὶ πρῶτος, ἐργῶ καὶ κατὰ τὸν λόγον τῶν ἁγίων γερόντων παραλαβὼν, πάσαις διὰ τούτων ἐκοσμήθη ταῖς ἀρεταῖς· ὅθεν ἐπὶ στόματος ἐκείνου αἶ το γερωντικὸν ἔφερεν ὁ μακάριος, Ὁ φθάσας, λέγων, εἰς τὸ κόψαι τὸ ἴδιον θέλημα, ἔφθασεν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀναπαύσεως. Ἐπειδὴ γὰρ εὖρε, καθὼ καὶ ἀξίως ἐζήτησεν, πάντων μὲν ῥίξαν οὖσαν τῶν παθῶν τὴν φιλαυτίαν· ταύτην δὲ, τῷ γλυκυπικρῷ ἡμῶν συνισταμένῃν θελήματι, τῷ δραστηρίῳ τούτῳ φαρμάκῳ χρησάμενος, συνολομαραίνει τῇ ῥίξῃ, καὶ τὰ πονηρὰ βλαστήματα, καὶ γίνεται ἀθανάτων εἰλικρινὴς γεωργός, καὶ καρποφορεῖ τὴν ὄντως ζωὴν, τὸν ἔγκακρυμμένον τῷ ἀγρῷ θησαυρὸν καλῶς ὑπ' αὐτοῦ ζητηθέντα καὶ εὕρεθέντα κτησάμενος, καὶ πλουτήσας ὄντως, τὰ μὴ κενούμενα. Ἐβουλόμην μὲν οὖν ἱκανὸς εἶναι καὶ γλῶσση καὶ διανοίᾳ, ὡς ἀξιοθῆναι καὶ τὸν ἅγιον αὐτοῦ κατὰ μέρος, ἐκθέσθαι βίον, εἰς κοινὸν ὄφελος καὶ τύπον ἀρετῆς ἀκριβέστατον· ὅπως τε τὴν στενὴν καὶ εὐρύχωρον ὁδὸν καὶ παραδόξον ὁ μακάριος ἐκείνος ἀνέδραμε· τὸ μὲν, διὰ τὸ ἀπλανὲς καὶ ἀδιάχυτον, καὶ τῆς κρημνώδους ἐν' ἐκάτερα παρεκβάσεως φυλακτικόν. Οὕτω γὰρ τοῦ Θεοῦ φίλος, καὶ μέγας ὄντως Βασιλεὺς, τὸ στενὸν τῆς τεθλιμμένης ὁδοῦ καὶ σωτηριώδους ὀρίζεται· τὸ δὲ, διὰ τὸ ἀπροσπαθὲς καὶ πρὸς τοὺς ἀγόντας αὐτὸν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐλευθέριον, καὶ μάλιστα, τὸ τῆς ταπεινώσεως ὑψηλόν, τὸ μόνον, κατὰ τὴν μέγαν Ἀντώνιον, πασῶν τῶν τοῦ διαβόλου παγίδων ἀνώτερον. Διὸ καὶ ὑπ' αὐτῷ ὡς ἀληθῶς ἐκλήροῦτο τὸ, *Πλατεῖα ἡ ἐντολή σου σφόδρα*.

Γ'. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς ἀδυνάτως ἔχον, ὑπερβήσομαι. Οἶδα γὰρ πρὸς ἅπασιν τοῖς τοῦ μακαρίου καλοῖς, καὶ ταῦτα δὴ, τὰ τῶν ἔξωθεν λεγομένων φιλοσόφων· ἅπερ κατὰ τὴν σὸφὴν ὄντως μέλισσαν ἀνθολῶν φέροντά τι χρῆσθον εὕρισκεν, ἀόκνως ταυτὲν εἰς διδασκαλίαν ἐν καιρῷ προβαλλόμενος· οἷον τὸ, *Μηδὲν ἄγαν, Γνώθι σεαυτὸν*, καὶ τὰ τοιαῦτα, πρὸς ἅπαν, εἰ καὶ μὴ προαίρεσις εὐγνώμων, ἀλλὰ γε τὸ τῆς ἀδυναμίας ἀναγκαζόν με, καθὼς εἴρηται, συνελάνει. Ὁ δὲ μοι ἡ σπουδαία καὶ φιλόκαλος ὑμῶν ἐκέλευσε ψυχὴ, τοῦτο δὲ θαρρῶν καὶ πεποιθὲς· τό τε βαρὺ τῆς παρακῆς ὑποφώμενος, καὶ τὸ τῆς ἐκντρίας δεδοικὼς ἐπιτείμιον· καὶ δὴ τοῖς παροῦσι συναπέστειλα γράμμασιν ὑμῖν τοὺς φρονήμους σὺν Θεῷ τραπέζιταις, εἰ καί μιν παρ' ἐμοὶ ἄργον τάλαντον, τὰς εὐμεθείας λέγω τοῦ μακαρίου διδασκαλίας, ἃς αὐτοὶ ἐκ τῶν αὐτοῦ παραλαβὴν ἡξιώθη πατέρων, καὶ ἃς τοῖς ἰδίοις μαθηταῖς παραδίδωκε, κατὰ τὴν πρῶτον ἡμῶν καὶ ἀληθινὸν καθηγητὴν καὶ Σωτῆρα ποιῶν τε καὶ διδάσκων. Εἰ δὲ καὶ μὴ πάντας αὐτοὺς τοὺς ἁγίους εὐρεῖν δεδυνήμεθα λόγους, πάνυ δὲ ὀλίγους, καὶ τούτους σποράδην ὑπὸ σπουδαίων τινῶν προνοίᾳ Θεοῦ συνελεγμένους, ἀλλ' οὖν ἱκανὸν ἔσται

<sup>b</sup> Psal. cxviii, 96.

σου τῇ δεξιότητι καὶ τὸ βραχὺ παραστήσαι, κατὰ τὸ, **A** τῷ παρ' ἐστὶ pro tua dexteritate et hanc brevitatem  
 διδόν σοφῶ ἀφορμῇ, καὶ σοφώτερος ἔσται.

approbare juxta id : *Da sapienti occasionem, et sapientior erit e.*

\* Prov. ix, 9.

Πρῶτον δὲ, ἐν συντομωτέρῳ, καὶ τὰ κατὰ τὸν μακίριον Δοσίθεον, τὸν γενόμενον πρῶτον μνηστῆρ  
 τοῦ μακαρίου ἀββᾶ Δωροθέου ἐστὶς αὐτοῦ ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου, καὶ τὸν  
 ἀγῶνα τῆς κατὰ Χριστὸν ὑποταγῆς ἐξανύοντος.

*Sequentia non habentur in Græco.*

Quale enim fuerit sancti viri propositum ad monasticam conversionem a Deo adducti, quam idoneam et accommodatam vitam elegerit, animo mecum repeto. Et hinc quidem summam ipsius animæ obedientiam erga patres suos, puram abdicationem, simplicitatem conscientię, studium et diligentiam atque omnia in cognitione fundata : hinc fidei constantiam, charitatem et perfectionem. Ad confratres, consocios, affabilis erat et verecundus, alacer, benignus, clemens, etiam cum præsesset, non suspiciosus, non deses, non otiosus, non contumax, non contentiosus ; quæ robora sunt nullum judicandi et nihil sumendi. Concordiam quoque unanimitatemque super mel dulcia semper fovebat. At vero ad opera studiosus, diligens, prudens, attentus, mitis cum omni probitate, exemplum bonorum morum. Ad res autem gerendas accuratus et venerabilis, bonitatis amator et pulchritudinis, nil perperam agens, divino quodam ingenio et discretionem quosvis superans. In cunctis humilis, gratus, fortis, et constans, sobrius et sollicitus atque cogitabundus. Sed quid opus est per singula discurrere ? Simile quid facturus videor cum eo qui voluerit vel stillicidii guttas, vel undas maris dinumerare. Æquum est autem quam proposueram metam non excedere, et vobis quoque partem aliquam dulcis hujus inquisitionis relinquere, ut pariter his deliciis fruamini mecum, discalisque qua hic via, sanctitate, urbanitate in divinam doctrinam et animarum salutem ita deductus sit, ab eo qui omnia gubernat, et providentia disponit : compatiens, inquam, et benivolus Pater, perdignus qui animas instrueret et illuminaret : magnus intellectus, major in obsequio, sublimis in contemplatione, sublimior in humilitate, dives in Deo, pauper in spiritu, dulcis eloquio, dulcior occurso, doctus medicus in quemcunque volueris morbum. Qui ægritudinem divitiis, mendicis, sapientibus et insipientibus, feminis, viris, senibus, junioribus, afflictis, lætis, advenis, suis conjunctis, solis imperantibus, dominis, servis, subditis, liberis ; sanctam illam et variam innumeramque œconomiam cunctis hominibus uti talentum impertiens, et omnibus omnia factus, sicque plurimos perlucrat. Sed jam hora est, amantissime, ut mensam sermonis suavissimi apponam : cujus unaquæque pars et dictio etiam minima non minimum affert commodum et utilitatem. Nam divino vere et admirabili eloquio fuit vir ille, sed humili et pedestri oratione reperere voluit ob humilitatis exemplum, et inornatum sermonem exculto ubique prætulit. Tu igitur sincero hoc studio et beatitudinis fructu enutrire, alere hujusmodi viatico et cibo. Accede ad sanctam urbanitatem quam diu optasti, et pro languore meo sedulo supplicato.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ ΑΒΒΑ ΔΩΡΟΘΕΟΥ

ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Α'.

*Περὶ ἀποταγῆς.*

**SANCTI DOROTHEI ABBATIS**

DOCTRINA I.

*De renuntiatione.*

Α'. Ἐν ἀρχῇ ὅτε ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, **B** **374** i. Principio factus homo a Deo<sup>d</sup>, in paradiso voluptatis est positus (ut sacræ Litteræ fatentur), ornatus, inquam, omni virtute, præcepto tamen astrictus, ne de ligno esset, quod in medio paradisi positum erat. Sicque inter paradisi delicias orabat, contemplabatur, in omni gloria et honore erat, sensibus integris et validis, secundum naturæ suæ ad quam conditus erat, habitum. Ad imaginem quippe suam fecit Deus hominem, immortalem scilicet, liberum, ornatum omni virtute. Ubi autem transgressus est præceptum, et de ligno edit, quod ne ederet præceperat ei Deus, dejectus illico est ab ipso paradiso, decidit a naturali statu in eum

Α'. Ἐν ἀρχῇ ὅτε ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, **B** **374** i. Principio factus homo a Deo<sup>d</sup>, in paradiso voluptatis est positus (ut sacræ Litteræ fatentur), ornatus, inquam, omni virtute, præcepto tamen astrictus, ne de ligno esset, quod in medio paradisi positum erat. Sicque inter paradisi delicias orabat, contemplabatur, in omni gloria et honore erat, sensibus integris et validis, secundum naturæ suæ ad quam conditus erat, habitum. Ad imaginem quippe suam fecit Deus hominem, immortalem scilicet, liberum, ornatum omni virtute. Ubi autem transgressus est præceptum, et de ligno edit, quod ne ederet præceperat ei Deus, dejectus illico est ab ipso paradiso, decidit a naturali statu in eum

<sup>d</sup> Gen. ii, 15.

qui suæ naturæ adversus erat, hoc est, in peccatum, in ambitionem, in anorem præsentis vitæ, et cæteras passiones innumeras, succumbens illis et parens in omnibus. Servum enim seipsum fecerat ab transgressionem. Tunc igitur augeri paulatim malitia et dominari mors cœpit: nusquam religio, nusquam pietas erat. Ubique ignorantia Dei, paucique admodum patres ex naturæ lege edocti Deum agnoscebant: quales Abraham cæterique patriarchæ et Noe et Jacob, et, ut breviter dicam, perpauci et rari. Tunc prodidit hostis omnem versutiam suam, tunc dominari iniquitas et injustitia, tunc cœpta est idololatria, tum varius deorum cultus, tum præstigiæ, tum cædes innumeraque diaboli machinamenta. Misertus ergo Deus optimus creaturæ suæ, dedit scriptam legem per Moysen. In qua aliqua prohibuit, aliqua permisit, dicens, hoc facite, hoc ne facite. Dedit præcepta, quale illud: *Dominus Deus tuus Dominus unus est*<sup>c</sup>, ut statim animium a cultura deorum revocaret. Item: *Dilige Dominum Deum tuum in tota anima tua, et in tota mente tua*<sup>d</sup>: ubique prædicabis quod Deus unus est, et non est alius. Nam in quo ait: *Dilige Dominum Deum tuum*, ostendit unum esse Deum, unum esse Dominum, et non alium. Item in Decalogo: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies*, illi adhærebis<sup>e</sup>. ac per nomen illius jurabis. Deinde subiungit: *Non erunt tibi dii alieni, neque omnis similitudo quæcunque est sursum in cælo et in terra deorsum*<sup>f</sup>. Venerabantur enim creaturas quascunque.

II. Quare data a Deo misericordiæ lex ad auxilium, ad conversionem, ad correctionem pravitatis, nec tamen correctæ est. Misit prophetas, sed nec ipsi quidquam effecerunt. Prævaluit enim iniquitas, ut ait Isaias<sup>g</sup>, neque vulnus, neque cicatrix, neque tuberosa plaga malagma, aut oleum, aut alligationes admisit. Neque privatam dixerim, **375** aut unius loci tantum pravitatem hanc, scilicet quæ in toto corpore totam circumdat animam, et omnes illius potentias occupat: nimirum omnia peccato serviunt, omnia ab eo captiva ducuntur. Ait autem et Jeremias: *Babyloni mederi volumus, nec tamen curata est*<sup>h</sup>: hoc est nomen tuum manifestavimus, præcepta tua annuntiavimus, beneficia, monita, hostium incursiones Babyloni prædiximus, nec tamen sanata est: id est, nequaquam eam pœnituit, non timuit, non est ab iniquitate sua aversa. Quemadmodum et alibi ait, quod *disciplinam non receperit*<sup>i</sup>, hoc est, non correctionem, non doctrinam. Et ut in Psalmo dicit: *Omnem escam abominata est anima eorum, et appropinquarunt ad portas mortis*<sup>j</sup>.

A φύσιν, τοῦτ' ἔστιν ἐν τῇ ἁμαρτίᾳ, ἐν τῇ φιλοδοξίᾳ, καὶ φιληδονίᾳ τοῦ βίου τούτου, καὶ τοῖς λοιποῖς πάθεσι, κατακυριεύμενος ὑπ' αὐτῶν· κατεδούλωσε γὰρ αὐτοὺς ἑαυτὸν διὰ τῆς παραβάσεως. Τότε λοιπὸν ἠὲξήθη κατὰ μέρος ἡ κακία, καὶ ἐβασίλευσεν ὁ θάνατος· οὐδαμοῦ ἦν θεοσέβεια, πανταχοῦ δὲ ἀγνωσία Θεοῦ, ὀλίγοι τινὲς, ὡς εἶπον, οἱ Πατέρες· ἐκ τοῦ φυσικοῦ νόμου κινούμενοι, ἐγίνωσκον τὸν Θεόν· οἷος ἦν ὁ Ἀβραάμ, καὶ οἱ λοιποὶ πατριάρχαι, καὶ Νῶε, καὶ Ἰακώβ, καὶ ὁπλῶς εἰπεῖν ὀλίγοι τινὲς· καὶ πάνυ σπάνιοι ἦσαν οἱ γινώσκοντες τὸν Θεόν· τότε γὰρ ἠπλώσεν ὁ ἐχθρὸς πᾶσαν τὴν κακίαν αὐτοῦ, καθότι ἐβασίλευσεν ἡ ἁμαρτία, τότε ἤρξαντο εἰδωλολατρία, πολυθεΐα, γοητεία, φόνοι καὶ ἡ λοιπὴ κακία τοῦ διαβόλου. Τότε λοιπὸν ὁ ἀγαθὸς Θεὸς ἐλεήσας τὸ πλάσμα αὐτοῦ, ἔδωκε τὸν γραπτὸν νόμον διὰ Μωσέως· ἐν ᾧ τὰ μὲν ἀπηγόρευσεν, τὰ δὲ διηγόρευσεν, ὅσον τι λέγων· Τόδε ποιήσατε, τόδε μὴ ποιήσατε. Ἔδωκεν ἐντολὴν, καὶ εὐθέως λέγει· Κύριος ὁ Θεός σου Κύριος εἰς ἔστιν· ἵνα τέως ἀποστήσει τὸν νοῦν αὐτῶν ἀπὸ πολυθεΐας. Καὶ, Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου. Πανταχοῦ κηρύττεις ὅτι ὁ Θεὸς εἰς ἔστι καὶ οὐκ ἔστιν ἄλλος. Εἰπὼν γὰρ, ὅτι Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, ἔδειξεν ὅτι ὁ Θεὸς εἰς ἔστι, καὶ εἰς Κύριός ἐστι. Καὶ πάλιν εἰς τοὺς δεκαλόγους· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις, καὶ πρὸς αὐτὸν κολληθήσῃ, καὶ τῷ ὄνόματι αὐτοῦ ὁμῇ· λοιπὸν ἐπάγει τὸ, Οὐκ ἔσονται σοι θεοὶ ἕτεροι, οὐδὲ παντὸς ὁμοίωμα ὅσα ἐν τῷ οὐρανῷ ἄνω καὶ ὅσα ἐπὶ τῆς γῆς κάτω. Ἐσέβοντο γὰρ πάντα τὰ κτίσματα.

B. Ἔδωκεν οὖν τὸν νόμον ὁ ἀγαθὸς Θεὸς πρὸς βοήθειαν, πρὸς ἐπιστροφήν, πρὸς διόρθωσιν τῆς κακίας· καὶ ὁμως οὐ διωρθώθη. Ἐπεμψε προφήτας, καὶ οὐδ' αὐτοὶ ἡδυνήθησαν. Ὑπερίσχυε γὰρ ἡ κακία, ὡς λέγει ὁ Ἠσαΐας, οὕτε τραῦμα, οὕτε μύλωψ, οὕτε πληγὴ φλεγμαίνουσα· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι, οὕτε ἔλαιον, οὕτε καταδέσμους· ὅσον εἰπεῖν, οὐκ ἔστι μερικὴ ἡ κακία, οὐδὲ ἐν ἐνὶ τόπῳ, ἀλλ' ἐν ὅλῳ τῷ σώματι· ὅλην περιέχει τὴν ψυχὴν· ὅλας τὰς δυνάμεις αὐτῆς συνέχει· οὐκ ἔστι μάλαγμα ἐπιθεῖναι· καὶ τὰ ἐξῆς· οἶονεῖ, πάντα δεδούλωται τῇ ἁμαρτίᾳ, πάντα κεκράτηται ὑπ' αὐτῆς. Λέγει δὲ καὶ ὁ Ἱερεμίας· Ἰατρεύσαμεν τὴν Βαβυλῶνα καὶ οὐκ ἰάθη· τοῦτ' ἔστι· Τὸ ὄνομά σου ἐφανερώσαμεν, τὰς ἐντολάς σου ἀνηγγείλαμεν, τὰς εὐεργεσίας, τὰς ἐπαγγελίας, ἐχθρῶν ἐπαναστάσεις προσεσημηγίσαμεν<sup>1</sup>, καὶ ὁμως οὐκ ἰάθη· τοῦτ' ἔστιν οὐ μετενόησεν, οὐκ ἐποδῆθη, οὐκ ἐπέστρεψεν ἀπὸ τῆς κακίας αὐτῆς. Ὡσπερ καὶ ἄλλὰ ἁρῶ<sup>2</sup> λέγει, ὅτι Οὐκ ἐδέξαντο παιδεῖν<sup>3</sup> τοῦτ' ἔστι νοθεσίαν, διδασκαλίαν. Καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει· Πᾶν βρῶμα ἐβδελύξατο ἡ ψυχὴ αὐτῶν, καὶ ἤγησαν ἕως τῶν πυλῶν τοῦ θανάτου.

<sup>c</sup> Deut. vi, 4. <sup>d</sup> ibid. 5. <sup>e</sup> ibid. 15. <sup>f</sup> Deut. v, 8. <sup>g</sup> Isa. i, 6. <sup>h</sup> Jerem. ii, <sup>i</sup> Jerem. ii, 50

<sup>j</sup> Psal. cxi, 18.

<sup>1</sup> ἀπομενηνύταμεν. <sup>2</sup> ἄλλ' ἔχου.

Γ'. Τότε λοιπὸν ὁ ἀγαθὸς καὶ φιλόνητος Θεὸς Ἀ  
πέμπει τὸν μονογενῆ αὐτοῦ τὸν Υἱόν. Θεοῦ γὰρ ἦν  
μόνον τὸ ἰσθαι καὶ περιγενέσθαι τοιοῦτου πλάτους ·  
καὶ οὐκ ἠγνόησαν τοῦτο οἱ προφῆται. "Ὅθεν καὶ  
φανερῶς ἔλεγεν ὁ Δαβὶδ· "Ὁ καθήμενος ἐπὶ τῶν Χερου-  
βιμ, ἐμφάνηθι, δέξαιρον τὴν δυναστείαν σου, καὶ  
ἐλθὲ εἰς τὸ σῶσαί ἡμῶς. Καὶ· Κύριε, κλίνον οὐρα-  
νοὺς καὶ κατέβηθι· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ ἄλλοι δὲ  
προφῆται πάντως ἔκλειτος αὐτῶν διαφόρως πολλὰ ἔκρα-  
ξαν· τὰ μὲν παρακαλοῦντες ἵνα κατέλθῃ· τὰ δὲ  
πληροφορηθέντες ὅτι πάντως κατέρχεται. Ἦλθεν  
οὖν ὁ Κύριος ἡμῶν, γενόμενος δι' ἡμᾶς ἄνθρωπος·  
ἵνα, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος\*, τῷ ὁμοίῳ τὸ  
ὁμοίον λάσεται· τῇ ψυχῇ τὴν ψυχὴν, τῇ σαρκὶ τὴν  
σάρκα. Πάντα γὰρ γίνεται χωρὶς ἁμαρτίας ὁ ἄν-  
θρωπος· αὐτὴν τὴν οὐσίαν ἡμῶν ἔλαβεν· τὴν ἀπαρ-  
χὴν τοῦ φυράματος ἡμῶν· καὶ γίνεται νέος Ἀδάμ,  
κατ' εἰκόνα τοῦ πλάσαντος αὐτόν· ἀνανεοῖ γὰρ τὸ  
κατὰ φύσιν, καὶ σώας πάλιν ποιεῖ τὰς αἰσθήσεις ὡς  
ἐξ ἀρχῆς ἐγένετο· ἀνενέωσεν αὐτὸν πεσόντα ἄνθρω-  
πον γενόμενος ἄνθρωπος· τὸν καταδουλωθέντα τῇ  
ἁμαρτίᾳ· ἡλευθέρωσεν, τὸν βλάψαντα αὐτῆς κρατούμε-  
νον. Βίβ· γὰρ καὶ τυραννίδι ἔγχετο ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ ὁ  
ἄνθρωπος· καὶ σχεδὸν καὶ οἱ μὴ θέλοντες ἁμαρτῆ-  
σαι, βλάψαντο· ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος ἐν προ-  
σώπῳ ἡμῶν· Οὐ γὰρ ὁ θέλω ἀγαθόν, τοῦτο ποιῶ·  
ἀλλ' ὁ οὐ θέλω κακόν, τοῦτο πράσσω.

Δ'. Γενόμενος οὖν ὁ Θεὸς ἄνθρωπος δι' ἡμᾶς, ἡλευ-  
θέρωσε τὸν ἄνθρωπον τυραννίδος τοῦ ἐχθροῦ. Πᾶσαν  
γὰρ τὴν δύναμιν αὐτοῦ κατέβη, αὐτὴν τὴν ἰσχύν  
αὐτοῦ συνέτριψε, καὶ ἐβρόύσατο ἡμᾶς τοῦ εἶναι ὑπὸ  
χειρίους αὐτοῦ, τοῦ εἶναι καταδουλωμένους αὐτῷ·  
εἰ μήτοι γε ἡμεῖς αὐτοὶ ἐκουσίου· θελήσωμεν ἁμαρτῆ-  
σαι. Ἐδῶκε γὰρ ἡμῖν ἐξουσίαν, καθὼς εἶπε, κατεῖν  
ἐπάνω ὄφειν καὶ σκορπίων, καὶ πᾶσαν τὴν δύναμιν  
τοῦ ἐχθροῦ, καθάριστας ἀπὸ πάσης ἁμαρτίας διὰ τοῦ  
ἁγίου βαπτίσματος. Πᾶσαν γὰρ ἁμαρτίαν συγχωρεῖ  
τὸ ἅγιον βάπτισμα, καὶ ἐξαλείφει. Πάλιν δὲ ὁ ἀγα-  
θὸς Θεὸς γινώσκων τὴν ἀσθενείαν ἡμῶν, καὶ προσειδὼς  
ὅτι μέλλομεν καὶ μετὰ τὸ ἅγιον βάπτισμα πάλιν  
ἁμαρτῆσαι (ὡς γέγραπται· "Ὅτι ἐγγυται ἡ καρδία  
τοῦ ἀνθρώπου ἐπιμελῶς ἐπὶ τὰ πόνηρά καὶ νεότη-  
τος αὐτοῦ), ἔδωκεν ἡμῖν κατὰ τὴν ἀγαθότητα αὐ-  
τοῦ ἐντολὰς ἁγίας καθαιρουσὰς ἡμᾶς· ἵνα ἐν θελψί-  
σωμεν, δυνηθώμεν πάλιν καθαρῶς εἶναι διὰ τῆς φυλα-  
κῆς τῶν ἐντολῶν· οὐ μόνον ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν,  
ἀλλὰ καὶ ἐξ αὐτῶν παθῶν. Ἄλλα γὰρ εἰσι τὰ πάθη,  
καὶ ἄλλαι εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι· τὰ πάθη εἰσὶ, θυμὸς,  
κυνδοξία, φιληδονία, μίσος, ἐπιθυμία κακῆ, καὶ ὅσα  
τοιαῦτα· αἱ δὲ ἁμαρτίαι εἰσὶν, αὗται αἱ ἐνέργειαι  
τῶν παθῶν, ὅτε τις ἐνεργῶς ποιεῖ αὐτά· ὅτε πράττει  
διὰ τοῦ σώματος ἐκεῖνα τὰ ἔργα καὶ ὑπαγορεύουσιν  
αὐτῷ τὰ πάθη. Ἀμέλει ἐνδέχεται τινὰ ἔχειν μὲν τὰ  
πάθη, μὴ ἐνεργεῖν δὲ αὐτά.

III. Post hæc igitur tandem optimus Deus noster  
et clementissimus mittit Filium suum unigenitum:  
Dei enim solius erat mederi, et huiusmodi miseri-  
is opitulari. Quod sane a prophetis nequaquam  
est ignoratum. Nam dicit id David apertissime: *Qui  
sedes super Cherubim, jam nobis appare: Excita  
potentiam tuam et veni, ut saluos facias nos*°. Item:  
*Domine, inclina cælos tuos, et descende*°. Atque  
alia pleraque in hunc modum. Prophetæ etenim  
omnes diversis inter se modis multa clamant,  
partim rogando, ut descenderet, partim certo per-  
suasi animo cum descensurum. Venit igitur tandem  
Dominus noster factus propter nos homo, quo (ut  
sentit divus Gregorius) simile simili curaret, anima  
animam, carne carnem. Omnia enim quæ hominis  
erant, præter peccatum, assumpsit ipsamque huma-  
nam substantiam et massæ nostræ primitias:  
novusque factus est Adam, illi similis quem ipse  
formaverat. Renovavitque denuo ipsius naturam,  
et corruptos sensus ad integritatem reduxit, ut  
essent quales a principio fuerant. Relevavit quoque  
lapsum hominem homo factus: et peccato servien-  
tem et vi ab eo subactum manumisit. Violentia  
enim et tyrannide peccati sub iugo traheretur ab  
hoste infelix homo: invitatusque et nolens fere pec-  
care cogebatur: ut ait de se ipso Apostolus sub nostra  
persona: *Non enim quod bonum volo, hoc facio:  
sed quod nolo malum, id operor*°.

IV. Factus igitur homo Deus propter nos, homi-  
nem a tyrannica captivitate eripuit. Omnem enim  
hostilem potentiam contrivit, virtutem confregit,  
et ab ea nos omnino liberavit: ne mancipia, ne ser-  
vi illius essemus nisi sponte nostra peccare nes-  
ipsi eligamus. Dedit enim potestatem, ut ipse  
dixit°, quæ serpentes et scorpiones omnemque  
tyrannicam potentiam possemus pessundare, pur-  
gatos nos reddens per baptismum a quavis labe.  
Omnem enim maculam iniquitatis purgat et abluit  
sanctum baptismum. Rursum igitur Deus infirmita-  
tem nostram recognoscens, et id certo sciens, nos  
scilicet etiam post sacrum baptismum collapsuros,  
ut scriptum est: *Quoniam primum est cor hominis in  
malum ab adolescentia sua*°: dedit nobis ex sua  
bonitate sacrosancta præcepta, quæ purgatos nos  
redderent: ut denuo, si vellemus, per observan-  
tiam mandatorum purgati possemus: nec solum a  
peccatis, sed etiam ab innatis affectibus. Aliud  
enim peccatum, aliud affectus est. Affectus hi sunt:  
ira, superbia, luxuria, odium, cupiditas prava et  
quæcunque istiusmodi. Peccata verò sunt opera  
ipsa affectionum: quando quis **376** agit et ad  
actum corporis trahit ea opera quæ sibi fuerint a  
passionibus ipsis suggesta. Haud profecto possi-  
bile est omni carere passione: non operari autem  
illas, hoc utique non impossibile est.

° Psal. LXXIX, 2, 3. ° Psal. CXLIII, 5. ° Rom. VII, 19. ° Luc. x, 19. ° Gen. VIII, 21.

\* Γρηγόριος. † ἰσθαι.

V. Dedit igitur nobis Deus præcepta, ut prædictum est, quæ nos a passionibus ipsis expurgarent, et a pravis affectionibus quæ homini insunt. Invenit enim illi discretionem boni et mali, excitavit eum; ostendit illi causas unde in peccatum laberetur, et ait: Prohibuit lex ne adulter esses: ego autem dico neque concupiscas. Docuit lex ne occideres: ego dico neque irascaris. Si enim concupiscas hodie, et si adulterium non perpetres: non tamen interius te desistit exagitare concupiscentia, donec ad actum pertraxerit. Si autem irascaris neque ipsum movcas adversus fratrem tuum, cum jam eo usque perveneris ut ipsi detrahas, deinde ut pares insidias: sensim tandem procedes usque ad cædem. Rursum lex ait: *Oculum pro oculo, dentem pro dente*, et quæ sequuntur. Ipse autem nos admonet, non solum suscipere patienter plagam cædentis nos: sed etiam alteram cum humilitate maxillam porrigere. Is enim legis finis tunc erat, erudire nos: alteri non facere, quod pati ipsi ab altero nollemus. Sicque a nobis malefacta abscidit, metu talionis. Hæc nova quæstio est, abscindere ipsum odium, ipsam voluptatem, ipsam ambitionem et inanem gloriam, cæterasque omnes passionibus.

**376 VI.** Fuit hic Domini nostri Jesu Christi scopus ut nos edoceret cur in hujusmodi peccata lapsi essemus: cur in tam mala et iniqua tempora incidissemus. Primum igitur, ut sæpius repetitum est, per sacrum baptismum nos liberavit, dans nobis remissionem peccatorum omnium: dans potestatem qua operari bonum possemus si vellemus: ne pertrahi ad peccatum nolentes, ut ita dicam, possemus ulla vi. Aggravatur enim et trahitur qui peccato servierit, ut dicitur: *Funibus peccatorum suorum unusquisque constringitur*. Docet nos exinde per sacra præcepta, quemadmodum expurgemur omnino a passionibus, nec peccatis rursum illabamur. Ultimo et causam aperit, cur quis in contemptum et inobedientiam mandatorum divinatorum incidat: et hac in re quoque nobis præstat medicinam, ut parere possimus et salvi esse. Quæ igitur est hæc medicina, quæ causa contemptus? Audite ipsum Dominum eloquentem: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde; et invenietis requiem animabus vestris*. Et quomodo unico verbo ostendit nobis radicem et causam malorum omnium: medicinam item bonorum omnium. Aperuit quod nos dejecit elatio: quodque salvari aliter non possumus quam per oppositum, quod est humilitas: elatio enim contemptum parit, et perditricem omnium nostrorum inobedientiam: quemadmodum et humilitas parit obedientiam et salutem animarum. Hanc autem dico humilitatem, non quæ in sermone atque ha-

A E. Ἐδωκεν οὖν ἡμῖν, ὡς εἶπον, ἐντολὰς καθαίρου-  
σας καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν παθῶν ἡμῶν, αὐτῶν τῶν  
κακῶν διαθέσεων τοῦ ἐντὸς ἀνθρώπου ἡμῶν. Παρα-  
πέμπει γὰρ αὐτῷ τὴν διάκρισιν τοῦ καλοῦ καὶ τοῦ  
κακοῦ, ἐξυπνίζει αὐτὸν, δεικνύει αὐτῷ τὰς αἰτίας  
ὅθεν ἔρχεται εἰς τὸ ἁμαρτάνειν. καὶ λέγει· Ὁ νόμος  
εἶπε· *Μὴ μοιχεύσῃς*: ἐγὼ δὲ λέγω· *Μὴ δὲ ἐπιθυμήσῃς*.  
Ὁ νόμος εἶπε· *Μὴ φονεύσῃς*: ἐγὼ δὲ λέγω· *Μὴ τὸ ἐρ-  
γισθῇς*. Ἐάν γὰρ ἐπιθυμήσῃς, καὶ σήμερον μὴ μοι-  
χεύσῃς, ἀλλ' οὐ παύσεται ἔσωθεν ἐχλοῦσα ἡ ἐπιθυμία  
ἕως οὗ ῥίψῃ σε καὶ εἰς τὴν ἐνέργειαν. Ἐάν θυμοῦ-  
σαι καὶ ἐρεθίσῃς σεαυτὸν κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου, ὅτε  
δὴ ποτε ἐμπέτῃς, καὶ εἰς τὸ καταλαῆσαι, εἴτα εἰς  
τὸ ἐπιβουλεύσαι· καὶ οὕτως προβαίνων κατὰ μικρὸν  
B ἔρχῃ λοιπὸν καὶ εἰς τὸ φονεῦσαι. Πάλιν ὁ νόμος λέγει·  
*Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ  
ὀδόντος*· καὶ τὰ ἐξῆς. Αὐτὸς δὲ παραινεί μὴ μόνον  
δέχεσθαι μετὰ μακροθυμίας τὴν πληγὴν τοῦ βαπ-  
τίζοντος ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἄλλην σιαγόνα στρέφειν  
αὐτῷ μετὰ ταπεινώσεως. Τότε γὰρ ὁ σκοπὸς ἦν τοῦ  
νόμου, διδάξαι ἡμᾶς τοῦ μὴ ποιεῖν & μὴ θλωμεν  
παθεῖν. Ἀνέκοπτεν οὖν ἡμᾶς τοῦ ποιεῖν τὸ κακὸν,  
διὰ τὸν φόβον τοῦ μὴ παθεῖν. Ἄρτι τὸ ζητούμενόν  
ἐστίν, ὡς εἶπον, ἐκθαλεῖν αὐτῷ τὸ μῖσος, αὐτὴν τὴν  
φιληθονίαν, αὐτὴν τὴν φιλοδοξίαν· καὶ τὰ λοιπὰ  
πάθη.

Γ'. Σκοπὸς, εἶπον ἀπλῶς, ἄρτι τῷ θεοπότη ἡμῶν  
Χριστῷ, διδάξαι ἡμᾶς πόθεν ἤλθομεν εἰς ὅλας τὰς  
C ἁμαρτίας ταύτας· πόθεν ἐνεπίσαμεν εἰς ὅλας τὰς  
κακὰς ἡμέρας. Πρῶτον μὲν οὖν ἡλευθέρωσεν ἡμᾶς,  
ὡς ἦδη εἶπον, διὰ τοῦ ἁγίου βαπτίσματος, δοὺς ἡμῖν  
τὴν ἀφεσιν τῶν ἁμαρτιῶν· καὶ ἔδωκεν ἡμῖν ἐξουσίαν  
ποιεῖν τὸ καλὸν, ἐάν θλώμεν· καὶ μηκέτι ἔλκεσθαι,  
ὡς ἂν εἴποι τις, μετὰ βίας εἰς τὸ κακόν. Ὁ γὰρ  
δεδουλωμένος ἁμαρτίας, βαρεῖται καὶ ἔλκεται ὑπ'  
αὐτῶν· καθὼς λέγει· *Σειραῖς δὲ τῶν ἑαυτοῦ ἁμαρ-  
τιῶν ἕκαστος σφιγγεται*. Εἴτα διδάσκει ἡμᾶς διὰ  
τῶν ἁγίων ἐντολῶν πῶς καθαρῶσαι καὶ ἀπ' αὐτῶν  
τῶν παθῶν, ἵνα μὴ διὰ τούτων πάλιν τοῖς αὐτοῖς  
ἁμαρτήμασι περιτίπτωμεν. Λοιπὸν δεικνύει ἡμῖν τὴν  
αἰτίαν ὅθεν ἔρχεται εἰς καταφρόνησιν καὶ παρακοὴν  
καὶ αὐτῶν τῶν ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως παρ-  
έχει ἡμῖν καὶ ταύτης τὴν ἱατρειάν, ἵνα δυνηθῶμεν  
D ὑπακοῦσαι καὶ σωθῆναι. Τί οὖν ἐστὶν αὕτη ἱατρεια,  
καὶ τίς ἡ αἰτία τῆς καταφρόνησις; Ἀκούσατε τί  
λέγει αὐτὸς ὁ Κύριος ἡμῶν· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ δι-  
κρῶς εἶμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ ἐσθρήστε  
ἀντάκουσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Ἰδοὺ ὧδε ἐν συντό-  
μῃ δι' ἐνὸς λόγου, εἰδὼς ἡμᾶς τὴν ῥίζαν καὶ αἰτίαν  
πάντων τῶν κακῶν, καὶ τὴν ἱατρίαν αὐτῆς· πάντων  
τῶν ἀγαθῶν, εἰδείην ὅτι ἡ ἑπαρσις κατέβαλεν ἡμᾶς.  
καὶ ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν ἄλλως ἐλεηθῆναι, εἰ μὴ διὰ  
τοῦ ἐναντίου· ὅπερ ἐστὶν ἡ ταπεινοφροσύνη. Ἡ γὰρ  
ἑπαρσις γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν καὶ τὴν παρακοὴν  
τὴν ὀλεθρίαν· ὥσπερ καὶ ἡ ταπεινοφροσύνη γεννᾷ

† Matth. v, 27, 28. \* ibid. 22. † ibid. 33, 39. † Prov. v, 22. † Matth. xi, 29.

τὴν ὑπακοὴν καὶ τὴν σωτηρίαν τῶν ψυχῶν. Ἐκείνην **A** bitu est : sed propositum omnino humile in ipso corde, in ipsa mente \*. Sic enim ait, *quia mitis sum et humilis corde.*

**Z'.** Ὁ θεῶν οὖν εὐρεῖν ἀληθινὴν ταπεινώσιν, καὶ ἀνάπαυσιν τῇ ψυχῇ αὐτοῦ, μαθῆτω τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ βλέπει· ὅτι ἐν αὐτῇ ἐστὶ πᾶσα ἡ χαρὰ καὶ πᾶσα ἡ δόξα, καὶ πᾶσα ἡ ἀνάπαυσις· ὥσπερ καὶ ἐν τῇ ὑπερηφανίᾳ πάντα τὰ ἐναντία. Πόθεν γὰρ ἡλθόμεν εἰς ὅλας τὰς θλίψεις ταύτας; Οὐ διὰ τὴν ὑπερηφανίαν ἡμῶν; οὐ διὰ τὴν ἀπόνοιαν ἡμῶν; οὐ διὰ τὸ ἀνέχεσθαι ἡμᾶς καὶ κακῆς προαιρέσεως ἡμῶν; οὐ διὰ τὸ κρατῆσαι τὴν πικρίαν τοῦ θελήματος ἡμῶν; Ἀλλὰ πόθεν; Οὐκ ἐπέτισθ' ὁ ἀνθρώπος ἐν πάσῃ τρυφῇ; ἐν πάσῃ χαρᾷ, ἐν πάσῃ ἀναπαύσει, ἐν πάσῃ δόξῃ; Οὐκ ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ; Ἐκείλευσε· Μὴ ποιήσης **B** τὸδε· καὶ ἐποίησες. Βλέπεις ὑπερηφανείαν; βλέπεις τράχηλον; βλέπεις ἀνυποταξίαν; Λοιπὸν ὁ Θεὸς ἰδοὺς τὴν ἀνείδειαν \* ἐκείνην, λέγει· Οὗτος μωρὸς ἐστίν, οὗτος οὐκ οἶδε χαρῆναι. Ἐὰν μὴ ποιήσῃ κακὰς ἡμέρας οὗτος, ὑπάγει, τελείως ἀπόλλυται. Ἐὰν γὰρ μὴ μάθῃ τί ἐστὶ θλίψις, οὐ μανθάνει τί ἐστὶν ἀνάπαυσις. Τότε ἰδὼκεν αὐτῷ τὰ ἄξια αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλεν αὐτὸν τοῦ παραδείσου. Παραδόθῃ λοιπὸν τῇ ἰδίᾳ φιλαυτίᾳ καὶ τοῖς ἰδίοις θελήμασιν, ἵνα συντρίψῃ τὰ ὁσπᾶ αὐτοῦ, ἵνα μάθῃ μὴ στοιχεῖν ἐαυτῷ, ἀλλὰ τῇ ἐντολῇ τοῦ Θεοῦ, ἵνα αὕτη ἡ ταλαιπωρία τῆς παρακοῆς διδάξῃ αὐτὸν τὴν ἀνάπαυσιν τῆς ὑπακοῆς, ὡς λέγει ἐν τῷ προφῆτῃ· *Παιδεύσει σε ἡ ἀποστασία σου.* Ὅμως ἡ ἀγαθότης τοῦ Θεοῦ, καθὼς πολλάκις εἶπον, οὐ παρῆλθε τὸ ἴδιον πλάσμα, ἀλλὰ πάλιν προ- **C** τρέπεται· πάλιν παρακαλεῖ· *Δεῦτε πρὸς με πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ περπορισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς·* ὅλον εἰπαίν· Ἰδοὺ ἐκοπιάζατε, ἰδοὺ ἐταλαιπωρήσατε, ἰδοὺ ἐπειράσθητε τοῦ κακοῦ, καὶ ἀνυποταξίας ὑμῶν· δεῦτε, λοιπὸν, ἐπιστρέψατε, δεῦτε, ἐπίγινωτε τὴν ἄδυναμیان ὑμῶν, ἵνα ἔλθῃτε εἰς τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν δόξαν ὑμῶν. Δεῦτε, ζήσατε διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, ἀνθ' ὧν ἐθανατώθητε διὰ τῆς ὑψηλοφροσύνης· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ, οὗτος πρῶτος εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνά- παυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν.*

**II.** Βαβαί, ἀδελφοί μου, τί ποιεῖ ἡ ὑπερηφανία; **D** Βαβαί, τί δύναται ἡ ταπεινοφροσύνη; Τίς ἦν ἡ χρεια ὧν τῶν κύκλων τούτων; Ἐξ ἀρχῆς γὰρ εἰ ἐταπεινώθη καὶ ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐφύλαξε τὴν ἐντολὴν, οὐκ εἶχεν ἐκπενεῖν. Πάλιν μετὰ τὸ ἀσχημονῆσαι, ἔδωκε πρῶτασιν τοῦ μετανοῆσαι καὶ ἐλεηθῆναι, καὶ ἔμεινεν ὁ τράχηλος αὐτοῦ ὑψηλός. Ἥλθε γὰρ λέγων αὐτῷ· Ἀδάμ, ποῦ εἶ; ἀντὶ τοῦ, Ἀπὸ ποῖα, δόξης εἰς ποῖαν ἦλθες· αἰσχύνῃν; Καὶ λοιπὸν ἐρωτᾷ αὐτόν· Διὰ τί ἡμάρτες; διὰ τί παρ-

. VII. Qui optat igitur veram requiem animæ parare, discat humilitatem, et advertat in ea positam esse omnem lætitiā, et omnem gloriam, et **377** omnem requiem : ut omnia contraria in ipsa superbia. Unde enim pervenimus in hujuscemodi afflictiones? unde incidimus in miseriam tantam? Nunquid non per superbiam nostram? nunquid non per recordiam nostram? nunquid non per appetitum nostrum, quem inique in nobis domuiam pertulimus? nunquid non quia voluntatis nostræ amaritudo in nobis regnavit? Non hinc tantum quam et aliunde. Annon conditus est homo in omni voluptate, in omni gaudio, in omni tranquillitate et in omni gloria? Nunquid non in paradiso erat? Jussit illi Deus, hoc ne facias : et fecit. Vides superbiam, vides cervicem, vides contumaciam? Deus igitur impudentiam tantam videns ait: Hic amens factus est, neque gaudium quid sit novit: experiatur dies malos, abeat, percat. Nisi enim didicerit quid sit angustia, non cognoscet quid ait quies. Tunc digna meritis illi contribuit, ejecitque infelicem e paradiso. Traditus est ergo proprio sui amori, traditus propriæ voluntati, ut laboribus corpus suum attereret, disceretque non confidere sibi ipsi, sed mandatis Dei, ut miseria ipsa inobedientiæ doceret cum quietem obedientiæ; ut ait apud prophetam: *Docerit te rebellio tua* \*. Non tamen potuit divina clementia, ut sæpius a me dictum est, plasma suum spernere : sed rursus convertitur, rursus hortatur, rursus revocat. *Venite ad me*, ait, *omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos* †. Quasi diceret : Ecce elaborastis, ecce miseri facti estis, jam experti estis malum contumaciæ vestræ : Venite igitur, convertimini, venite, cognoscite imbecillitatem et ignominiam vestram, ut redeatis in requiem, in gloriam vestram pristinam. Venite, reviviscite per humilitatem, qui per superbiam morti addicti estis. *Discite a me quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* ‡.

**VIII.** Hem, fratres mei, quid facit superbia? hem quid potest humilitas? Quid opus erat tot ambagibus? Si enim principio humiliatus quam primum fuisset homo, paruisset Deo, et audiens fuisset dictis divinis, nequaquam excidisset. Denuo tamen et post ignominiosum lapsum, occasio illi data est a Deo, qua pœnitentia ductus, misericordiam consequi posset : nec humiliari nec cervicem flectere voluit. Venit enim ad eum dicens : *Adam, ubi es* \*? Ac si diceret, A quanta gloria in quantam ignominiam la-

\* Inclusa desunt in Græco. † Jerem. II, 19. ‡ Matth. XI, 28. \* ibid. 29. \* Gen. III, 9.

\* ἀναλίδειαν.



psus es? Interrogat ergo eum, Ut quid peccasti? ut quid transgressus es? Speciatim ad eum reversus, ac si ipsi innueret ut responderet, Dimitte, Domine. Et nusquam nusquam. Parce, auditur, nusquam humilitas, nusquam poenitentia conspicitur, sed oppositum magis. Respondet enim: *Mulier quam dedisti mihi*<sup>b</sup>, causa fuit: neque ait, *Mulier mea illu- sit*, sed *quam dedisti mihi*; ac si dicat, calamitas ista quam tu in caput meum induxisti. Neque illi sat est, fratres mei, quod sese accusare non vult: Deum quoque ipsum incusat. Inde ad mulierem pergit, atque item illi ait: Ut quid et tu dictis meis non obediens fuisti? innuens quoque ei quodammodo, ut responderet, Dimitte mihi, obsecro, Domine, ac statim sanaretur humilitate: et nequaquam ita respon- dit: Sed et ipsa, *Serpens*, inquit, *decepit me*<sup>c</sup>: ac si diceret: Hic si peccavit, quid noxæ in me est? Quid facilis, miseri? præferite unicam poenitentiam, agnosce lapsum vestrum, miseramini nuditatem vestram. Neuter sese dignatus est accusare, neque vel unus in- ventus est qui modicam humilitatem præ se ferret.

**378** **14.** En in conspectu jam nostro est, fra- tres, quæ nos pertinacia nostra perduxerit; quo sta- tus noster pervenerit. En in quot mala collapsi sumus, dum iustos nos facimus; dum nobis obsequimur, dum propriam voluntatem superbiæ filiam ac Deo nigris infensum defendimus. Humilitatis enim filia<sup>d</sup> sunt. sui ipsius perpetua accusatio, propriæ volun- tatis odium, *consilii* sui ac sensus abominatio. Ex his enim quisque se redemit, dignus qui ad naturam suam propriam revertatur, initiatus sanctissimis Christi præceptis. Neque enim parere quisquam di- vine justitiæ ac bonum illum attingere, sine humi- litate potest, ut aiebat Marcus abbas: nec absque cordis compunctione possibile est malitiam deserere, aut virtutis quidpiam omnino possidere. Igitur si per dolorem cordis intelligit quis mandata Dei, re- cedit ab iniquitate, possidet virtutes; hic utique in pristinam quietem revertitur. Hoc, inquam, cum co- gnovissent sancti viri, omni studio et diligentia in operationes humiles quibus sese Deo conjungerent, intenderunt; factique ex his plurimi amici Deo, quod post sanctum baptisma non solum a passionum ope- rationibus et actibus abstinere, sed passionēs quo- que ipsas radicibus evellere et impassibiles omnino fieri studere: Quales fuisse accepimus Anthonium, Pachomium, cæterosque deiferos Patres.

X. Ex quo igitur decrevere se ipsos purgatos red- dere ab omni, ut ait Apostolus<sup>d</sup>, tain carnis quam spiritus turpitudine: cognoveruntque animam non nisi per observantiam divinorum præceptorum, ut jam diximus, purgari posse: mentem item ita ex- purgatam in propriam naturam redire: *Mandatum enim Dei lucidum, oculos illuminans*<sup>e</sup>; intellexere procul dubio, sese, quod mundani essent et sæcula- res, nequidquam posse ad virtutem conscendere: quare sibi ipsis duriorē vitam peregrinamque sta-

A **ἔδης**; προτρέπομενος αὐτὸν ἰδ:κῶς, εἰς τὸ εἰπεῖν· Συγχώρησον. Οὐδαμοῦ ταπεινώσις. Καὶ ποῦ ἐστὶ τὸ, Συγχώρησον; Οὐδαμοῦ μετάνοια, ἀλλὰ τὸ ἐναν- τίον. Ἀντιλέγει καὶ ἀντίρει· Ἡ γυνὴ ἦν δέδωκάς μοι, οὔτε λέγει, Ἡ γυνὴ μου ἐχλεύασέ με, ἀλλ', ἡ γυνὴ ἦν δέδωκάς μοι· ὡς ἂν τις εἴποι· Ἡ συμφορὰ ἦν ἡνεγκας κατὰ τῆς κεφαλῆς μου. Οὕτω; γὰρ ἐστίν, ἀδελφοί, ὅταν μὴ κρατῇ ἄνθρωπος τὸ ἑαυτὸν μέμ- ψεσθαι, οὐκ ὀκνεῖ οὐδὲ αὐτὸν τὸν θεὸν αἰτιᾶσθαι. Εἴτα ἔρχεται πρὸς, ἐκείνην, καὶ λέγει αὐτῇ· Διὰ τί καὶ σὺ οὐκ ἐφύλαξας τὴν ἐντολὴν; ὡς τί ποτε ἰδικῶς λέγων· Εἰπέ κἄν Συγχώρησον, ἵνα ταπεινωθῇ ἡ ψυχὴ σου καὶ ἐλετθῇ; καὶ πάλιν οὐδαμοῦ τὸ, Συγχώ- ρησον· ἀποκρίνεται γὰρ καὶ ἡ αὐτὴ λέγουσα· Ὁ **δ** **ῥος** ἡπάτησέ με· ὡς ἂν· Εἰ αὐτὸς ἡμαρτεν, ἐγὼ τί ἔχω πρᾶγμα; Τί ποιεῖτε, ἀδελφοί; βάλλετε μίαν μετάνοιαν, ἐπιγνῶτε τὸ πταίσμα ὑμῶν, ἐλεήσατε τὴν γύμνωσιν ὑμῶν· καὶ οὐδὲ εἰς ἐξ αὐτῶν ἡξιώθη μέμψασθαι ἑαυτὸν, οὐδὲ εἰς εὐρέθῃ ἔχων μικρὰν τα- πείνωσιν.

**Θ**. Καὶ λοιπὸν, ἰδοὺ ἀπλῶς βλέπετε, ποῦ ἐφθασεν ἡ κατὰ τὴν εἰρήνην ἡμῶν· ἰδοὺ εἰς πόλα καὶ πόσα κακὰ ἡνεγκέν ἡμῖς τὸδε δικαιοῦν ἑαυτοὺς, τὴ κρατεῖν τὴ ἰδίῳ θέλημᾳ, καὶ στοιχεῖν ἑαυτοὺς· ὅπερ εἶπὶ τέκνα τῆς ἐχθρᾶς τοῦ θεοῦ ὑπερηφανίας. Ὅτι καὶ τῆς ταπεινοροσύνης τέκνα εἰσὶ, τὸ ἑαυτὸν μέμψεσθαι, τὸ μὴ πιστεῦειν τῇ ἰδίᾳ συνέσει, τὸ μισεῖν τὸ ἰδίον θέλημα· Ἐκ τούτων γὰρ ἀξιοῦται τις ἀναλαβέσθαι ἑαυτὸν, καὶ ἐπαυλεῖν τὴ κατὰ φύσιν, δεικνύς κα- θάρσει τῶν ἁγίων ἐντολῶν τοῦ Χριστοῦ. Δίχα γὰρ ταπεινώσεως, οὐ δύναται ὑποταγῆναι ταῖς ἐντολαῖς, οὐδὲ ἐλθεῖν εἰς τί ποτε ἀγαθόν, ὡς εἶπεν ὁ ἀρετᾶς Μάρκος· Ἄνευ συντριβῆς καρδίας, ἀδύνατον ἀπαλ- λαγῆναι κακίας, καὶ κτήσασθαι ἀρετὴν. Οὖν διὰ τῆς συντριβῆς τῆς καρδίας καταδέχεται τις τὰς ἐντολάς. ἀπαλλάσσεται τῆς κακίας, κτᾶται τὰς ἀρετὰς, καὶ λοιπὸν ἐπανερχεται εἰς τὴν ἰδίαν ἀνάπαυσιν. Τοῦτο καὶ οἱ ἅγιοι πάντες ἐπιστάμενοι, ἐσπεύδον διὰ πάσης ταπεινῆς ἀγωγῆς, ἐνώσει ἑαυτοὺς τῷ θεῷ· ἐγγίνοντο γὰρ τινες φιλόθεοι, οἵτινες μετὰ τὸ ἅγιον βαπτισμα, οὐ μόνον τὰς ἐνεργείας τῶν παθῶν περιέκοψαν, ἀλλὰ καὶ αὐτὰ τὰ πάθη νικῆσαι ἡθουλήθησαν, καὶ γενέσθαι ἀπαθείς· οἷος ἦν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος, καὶ Παχώμιος, καὶ οἱ λοιποὶ θεοφόροι Πατέρες.

**Ι**. Ἐπεὶ οὖν ἔσχον σκοπὸν καθᾶραι ἑαυτοὺς, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος, ἐγίνωσκον ὅτι διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν, ὡς ἡδὴ εἵπομεν, καθαίρεται ἡ ψυχὴ, καὶ οἷον εἰπεῖν καθαίρεται καὶ ὁ νοῦς, καὶ ἀναβλέπει, καὶ ἔρχεται εἰς τὸ κατὰ φύσιν (ἡ ἐντολὴ γὰρ Κυρίου τηλαυγῆς φωτίζουσα ἐφ' ὁραλμοὺς)<sup>f</sup>· κατενόησαν ὅτι ἐν τῇ κόσμῳ ὄντες, οὐκ εὐχερῶς δύνανται κατορ- θῶσαι τὴν ἀρετὴν, καὶ ἐπενόησαν ἑαυτοῖς ξένον βίον, ξένον τινὰ διαγωγὴν, λέγει δὴ τοῦ μονήρους

<sup>b</sup> Gen. iii, 17. <sup>c</sup> ibid. 13. <sup>d</sup> II Cor. vii, 1. <sup>e</sup> Psal. xlviii, 9.

βίους, καὶ ἤρξαντο φεύγειν τὸν κόσμον, καὶ οἰκεῖν ἐν A ταῖς ἐρήμοις, ἐν νηστεῖαις καὶ χαμηνύταις, καὶ ἀγρυπνίαις καὶ τῇ λοιπῇ κακοπαθείᾳ, καὶ ἀποταξίᾳ πάσης πατρὸς καὶ συγγενῶν, χρημάτων, κτημάτων· καὶ ἀπλῶς ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Καὶ οὐ μόνον τὰς ἐντολάς ἐφύλαξαν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκαν τῷ Θεῷ. Καὶ λέγω πῶς· Αἱ ἐντολαὶ πᾶσι τοῖς Χριστιανοῖς ἐδόθησαν, καὶ ὑπόκειται πᾶς Χριστιανὸς φυλάξαι αὐτάς· ἀνῶναί εἰσιν, ὡς ἀν εἶπη τις, βασιλεῖ κεχρεωσσημένοι. Τίς λέγων· Οὐ δίδωμι ἀνῶνας τῷ βασιλεῖ, ἐκφύγει κόλασιν; Εἰσὶ δὲ ἐν τῷ κόσμῳ μεγάλοι ἄνθρωποι καὶ λαμπροί, οἵτινες οὐ μόνον ἀνῶνας παρέχουσι τῷ βασιλεῖ, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσφέρουσιν αὐτῷ· καὶ ἀξιοῦνται οὗτοι μεγάλης τιμῆς, μεγάλων δωρεῶν καὶ ἀξιωματιων. Οὕτως οὖν καὶ οἱ Πατέρες οὐ μόνον τὰς ἐντολάς ἐφύλαξαν, ἀλλὰ καὶ δῶρα προσήνεγκαν τῷ Θεῷ. Δῶρα δὲ εἰσι, παρθενία καὶ αὐτεμωσύνη· ταῦτα οὐκ εἰσὶν ἐντολαί, δῶρά εἰσιν· οὐδαμοῦ γὰρ γέγραπται· Μὴ λάβῃς γυναῖκα, μὴ παιδοποιήσῃς. Οὐδὲ πάλιν ἔδωκεν ἐντολὴν ὁ Χριστὸς λέγων· Πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα· Ἀμέλει, ὅτε προσῆλθεν αὐτῷ ὁ νομικὸς λέγων· Διδάσκαλε ἀγαθέ, τί ποιήσας ζωῇ αἰώνιον κληρονομήσω; ἀπεκρίθη· Τὰς ἐντολάς οἶδας· Οὐ φονεύσῃς· οὐ μοιχεύσῃς· οὐ κλέψῃς· οὐ ψευδομαρτυρήσῃς κατὰ τοῦ πλησίον σου, καὶ τὰ ἑξῆς. Τοῦ δὲ εἰπόντος, ὅτι Ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου, ἐπιφέρει τὸ, Εἰ θέλεις τέλειος εἶναι, πώλησόν σου τὰ ὑπάρχοντα, καὶ ἔδος πτωχοῖς, καὶ τὰ ἑξῆς. Ἰδοὺ οὐκ εἶπε· Πώλησόν σου ὑπάρχοντα ὡς ἐντελλόμενος, ἀλλ' ὡς συμβουλευόμενος. Τὸ γὰρ εἶπεῖν, Εἰ θέλεις, οὐκ ἔστιν ἐνταλλομένου, ἀλλ' ὡς συμβουλευόντος.

IIA. Καθὼς οὖν εἶπομεν, προσήνεγκαν οἱ Πατέρες τῷ Θεῷ, πρὸς ταῖς ἄλλαις ἀρεταῖς, δῶρα τὴν παρθενίαν καὶ τὴν αὐτεμωσύνην, καὶ, καθὼς προείπομεν, ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, καὶ ἠγωνίζοντο τὸ λοιπὸν, ἵνα καὶ ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ σταυρώσωσι, καθὼς λέγει ὁ Ἀπόστολος· Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται, καθὼς τῷ κόσμῳ. Τίς οὖν ἡ διαφορά; Ὁ κόσμος σταυροῦται τῷ ἀνθρώπῳ, ὅτ' ἂν ἀποτάσσεται ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ· καὶ δῆθεν μονάζῃ, καὶ ἀφήσει γονεῖς, χρήματα, κτήματα, πραγματείας, δόσοληψίας, τότε σταυροῦται αὐτῷ ὁ κόσμος· ἀφήκε γὰρ αὐτόν· καὶ τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος, Ἐμοὶ κόσμος ἐσταύρωται. Εἶτα ἐπάγει, D καθὼς τῷ κόσμῳ. Πῶς λοιπὸν σταυροῦται ὁ ἄνθρωπος τῷ κόσμῳ; Ὅτ' ἂν μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν ἑξω πραγμάτων ἀγωνίζεται καὶ πρὸς αὐτάς, τὰς ἡδονάς, πρὸς αὐτάς τὰς ἐπιθυμίας τῶν πραγμάτων, καὶ πρὸς τὰ θελήματα αὐτοῦ, νεκρώσει τὰ πάθη αὐτοῦ· τότε καὶ αὐτὸς σταυροῦται τῷ κόσμῳ, καὶ ἀξιοῦται, κατὰ τὸν Ἀπόστολον, εἶπεῖν τὸ, Ἐμοὶ

tionem quam nos solitariam et eremiticam appellamus, excogitarunt: occurruntque illico mundum deserere et vastas eremos incolere, jejuniis, vigiliis, ac nudae terrae indormitionibus, aliisque afflictionibus se ipsos macerantes: renuntiaruntque omnino patriae, affinis, pecuniis, agris et possessionibus, atque (ut breviter dicam) in cunctis mundo se ipsos crucifigere. Nec divina solum praecepta observaverunt, sed et dona Deo hujusmodi obtulerunt. Data sunt decem praecepta Christianis omnibus, et ad ea observanda quisque compellitur. Sunt haec vectigalia annua regi debita. Quis igitur non persolvens debita haec vectigalia regi, multam effugiet? Sunt autem et in saeculo clari et illustres viri, qui non solum regi suo vectigalia annua persolvunt, sed et munera offerunt. Atque hi digni habentur honore, munificentia et liberalitate regia. Sic igitur et Patres nostri non solum praecepta Dei observare debita, sed et gratuita munera pariter obtulere, qualia, virginitatem, castitatem, inopiam omnium. Haec enim quae non praecipuntur, si offerantur, dona sunt. Neque enim cuiquam omnino aliquando praeceptum est ne uxorem ducat, ne filios genere. Non item cogitur quisquam sua vendicare et dare pauperibus. Nam cum legisperitus ille ad Dominum venisset dicens: Domine, quid faciendo vitum aeternum possidebo? respondit de praeceptis: Non homicida, non fur, non adulter esto, non iniquum feres testimonium adversus proximum tuum: et quae sequuntur. Respondente exinde illo, quod haec omnia a juventute sua observasset, intulit 379: Si vis perfectus esse, vade et vende omnia quae habes, et da pauperibus, et veni sequere me. Non dixit, vende omnia consules. Illud enim, si vis, consulens est, non

XI. Obtulerunt igitur Patres nostri Deo cum ceteris virtutibus et dona, qualia praediximus, virginitatem, inopiam, et mundum sibi ipsi omnem crucifigere, ac deinceps studuerunt ut se ipsos quoque et mundo crucifigerent; quemadmodum dicit Apostolus: Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. Quid igitur differt crucifigere sibi ipsi mundum et mundo crucifigi? Mundus homini crucifigitur, cum mundo abrenuntiat homo, et exinde solitarius sit, relictis parentibus, possessionibus, agris, negotiationibus, rerum copia. Crucifigitur enim illi mundus, quia deserit eum: et hoc est apostolicum dictum: Mihi mundus crucifixus est. Subiungit deinde, et ego mundo. Quo pacto crucifigitur homo mundo? Cum scilicet ubi ex mundi rebus excesserit, certat adversus rerum concupiscentias, adversus voluptates, adversus propriam voluntatem, subigitque innatas passiones et vitia. Tunc vere mundo crucifigitur, tunc merito potest cum Apostolo dicere: Mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. Patres igitur

<sup>1</sup> Matth. xiv, 16-21. <sup>2</sup> Galat. vi, 14.

<sup>3</sup> Leg. ἀντεμωσύνη.

tur sancti et majores nostri sibi ipsis mundum crucifigentes, per dura certamina sese quoque mundo crucifixere. Nos vero videmur quidem nobis ipsis mundum crucifixisse, quia reliquimus eum et ad monasterium divertimus; at nolumus mundo nos crucifigere. Adhuc enim in animo nostro vigent illius blanditiæ: adhuc in nobis ipsius affectum abscondimus: compatimur illius gloriæ, compatimur deliciis et voluptatibus, compatimur ornamentis et vestibus, et ob viles et inanes res delabimur plerumque in pristinas ejus passiones. Si forte fabrilē aliquod instrumentum pulchrum fuerit, immodice illo affici-mur, et, ut dixit abbas Zosimas, permittimus ut illud instrumentum fiat nobis loco centenarii. Quod sane non nisi ex amentia multa provenit, ut qui pretiosas ac magnas res reliquimus, ob minimas plurimum perturbemur. Fitque id a nobis pessime. Ut enim mundo et rehus ejus abrenuntiamus: ita et pristinis illius passionibus abrenuntiare debemus: discere item quæ vera sit abrenuntiatio, et ad quid profecti simus in monasterium: quidque nobis innuat habitus noster, atque illi nos adaptare et conformare, certareque pro virili parte, uti patres nostri.

τὴν προσπάθειαν ἡμῶν. Ὅτι οὐκ ὀφειλομεν δὲ οὕτως πράγμασιν αὐτοῦ, οὕτως ὀφειλομεν καὶ αὐτῇ τῇ προσπαθείᾳ τῇ περὶ τὰς ὕλας ἀποτάξασθαι, καὶ εἰδέναι τί ἐστὶν αὕτη ἡ ἀποταγή, καὶ διὰ τί ἤλθομεν εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ τί ἐστὶ τὸ σχῆμα ὃ λαμβάνομεν, καὶ πρὸς αὐτὸν καταρτίζειν ἑαυτοὺς, καὶ ἀγωνίζεσθαι κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν.

XII. Habitus noster is est: Tunica absque manicis, et zona pellicea, analabus, et cucullus. Hæc autem signa sunt omnia. A nobis igitur perdiscendum est, quid hæc habitus nostri signa præ se ferant. Ut quid autem tunicam feramus absque manicis, cum cætera quæque manicas habeant? Quid manicas non habemus? manicæ signa sunt manuum: manus autem ad practicen pertinent. Cum igitur subrepat nobis cogitatio aliqua operandi et agendi quidpiam per pristini hominis manus, utpote furari vel verberare, atque, ut dicam breviter, peccatum aliquod patrare cogitas; advertamus tunc oculos mentis ad habitum nostrum, discamusque abesse illi manicas, id est, non habere nos manus ad operandum quidpiam pristini hominis. Habet et tunica signum purpureum: quid, oro, id igitur? habet unusquisque **380** regi militans purpuram in lena sua. Ex quo enim rex purpuram ferre cœpit, omnes ejus milites togulis suis purpurea signa apposuerunt: ut ex his appareat regio sese esse, et regi commilitare: sic et nos purpureum signum pro amictu nostro sumpsimus, ut appareat commilitare nos Christo, et quod tot illius grætia perferre debemus, quot ille nostri causa pertulit. Cum enim passus est Dominus noster, purpuream vestem portavit. Primum quidem uti rex: est enim ipse regum omnium rex, et dominantium Dominus <sup>b</sup>. Secundo autem ut delusus a profanissimis illis Judæis. Et nos igitur signum pur-

κόσμος ἐσταύρωται, κατὰ τὴν κ' σμφ. Οἱ Πατέρες ἡμῶν, καθὼς εἶπομεν, σταυρώσαντες ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, ἐσταύρωσαν δι' ἀγῶνων, καὶ ἐσταύρωσαν ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Ἡμεῖς μὲν ἐδόξαμεν σταυρῶν ἑαυτοὺς τὸν κόσμον, ὅτι ἀφήκαμεν αὐτὸν καὶ ἤλαθμεν εἰς τὸ μοναστήριον, ἑαυτοὺς δ' οὐ θέλομεν σταυρῶσαι τῷ κόσμῳ. Ἐπεὶ γὰρ ἔχομεν τὰς ἡθονὰς αὐτοῦ, ἀκμὴν ἔχομεν τὰς προσπαθείας αὐτοῦ, προσπάσχομεν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, προσπάσχομεν βρώμασιν ἱματίοις. Ἐργαλεῖον καλὸν ἂν ἦ, προσπάσχομεν αὐτῷ, καὶ ἀποῦμεν τὸ μικρὸν ἐργαλεῖον ἐκείνῳ ποιῆσαι ἐν ἡμῖν, ὡς εἶπεν ὁ ἀββὼς Ζωσιμᾶς, καὶ ἐδόξαμεν ἐξελθεῖν τοῦ κόσμου, καὶ ἀφέναι τὰ αὐτοῦ, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ δι' εὐτελῶν πραγμάτων πληροῦμεν τὴν προσπάθειαν αὐτοῦ. τοῦτο δὲ πάσχομεν ἀπὸ πολλῆς ἀφροσύνης, ὅτι ἀφέντες μεγάλα καὶ πολύτιμα πράγματα, εἰς ἐλάχιστά τινα πληροῦμεν τὰ πάθη ἡμῶν. Ἐκαστος γὰρ ἡμῶν δ' εἶχεν, ἀφήκεν, ὁ ἔχων μέγαν, τὰ μεγέλα, καὶ ὁ ἔχων εἰς τὴν δὴποτε, καὶ αὐτὸς δ' εἶχεν ἀφήκεν, ἕκαστος πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ καθὼς εἶπον, δι' εὐτελῶν πραγμάτων, καὶ μετὰ δαμνῶν, πληροῦμεν ποιεῖν. ἀλλ' ὥσπερ ἀπταξάμεθα τῷ κόσμῳ καὶ τοῖς προσπαθείᾳ τῇ περὶ τὰς ὕλας ἀποτάξασθαι, καὶ εἰδέναι τί ἐστὶν αὕτη ἡ ἀποταγή, καὶ διὰ τί ἤλθομεν εἰς τὸ μοναστήριον, καὶ τί ἐστὶ τὸ σχῆμα ὃ λαμβάνομεν, καὶ πρὸς αὐτὸν καταρτίζειν ἑαυτοὺς, καὶ ἀγωνίζεσθαι κατὰ τοὺς πατέρας ἡμῶν.

IB. Τὸ σχῆμα ὃ φοροῦμεν, κολόδιον ἐστὶ, μὴ ἔχον χειρῖδια, καὶ ζώνη δερματίνη, καὶ ἀνάλαβος, καὶ κουκούλιον. Ταῦτα δὲ σύμβολά ἐστι: καὶ ὀφειλομεν μαθεῖν τί σημαίνουν σὺν ἡμῖν τὰ σύμβολα τοῦ σώματος ἡμῶν. Διὰ τί φοροῦμεν κολόδιον μὴ ἔχον χειρῖδια τῶν ἄλλων ἔχοντων πάντων χειρῖδια, ἡμεῖς διὰ τί οὐκ ἔχομεν; Τὰ χειρῖδια, σύμβολά εἰσι τῶν χειρῶν. Αἱ δὲ χεῖρες λαμβάνονται εἰς πρακτικὴν. Ὅτε οὖν ἔρχεται λογισμὸς ἐνεργῆσαι τι διὰ τῶν χειρῶν τοῦ παλαιοῦ ἀθρώπου, ὑπόθου κλέψαι ἢ δειραῖ, ἢ ἀπλῶς εἶαν δὴποτε ἀμαρτίαν ποιῆσαι διὰ τῶν χειρῶν, ὀφειλομεν προσέχειν τῷ σχήματι ἡμῶν, καὶ μαθεῖν, ὅτι οὐκ ἔχομεν χειρῖδια. τοῦτ' ἐστὶν, οὐκ ἔχομεν χεῖρας τοῦ ἐνεργῆσαι τι τοῦ παλαιοῦ ἀνθρώπου. Ἐχει δὲ τὸ κολόδιον ἡμῶν καὶ σημεῖον τίποτε πορφυροῦν: τί ὀλεῖ τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν; Ἐκαστος στρατευόμενος τῷ βασιλεῖ, πορφύραν ἔχει εἰς τὸ χλανίδιον αὐτοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ βασιλεὺς πορφύραν φορεῖ, πάντες οἱ στρατευόμενοι αὐτῷ, βάλλουσιν πορφύραν εἰς τὸ χλανίδιον αὐτῶν, τοῦτ' ἐστὶν τὸ βασιλικὸν ἐνδυμα. ἵνα διὰ τούτου δαίξουσιν ὅτι τοῦ βασιλέως εἰσὶ, καὶ ὅτι αὐτῷ στρατεύονται. οὕτως καὶ ἡμεῖς λαμβάνομεν τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν εἰς τὸ κολόδιον ἡμῶν, δεικνύοντες ὅτι τῷ Χριστῷ ἐστρατεύθημεν, καὶ χρεωστούμεν ὑπομείναι ὅλα τὰ πειθήματα αὐτοῦ, ὅσα ὑπέμεινε δι' ἡμᾶς. Καὶ γὰρ ὅτε ἐπαθεν ὁ ἀσπότης ἡμῶν, ἐφάρεσε τὸ πορφυ-

<sup>b</sup> Apoc. xiv, 16.

<sup>a</sup> Leg. σχήματος.

ροῦν ἰσχυρόν. Πρωτὸν μὲν ὡς βασιλεὺς · αὐτὸς γάρ Ἀ  
 ἔστιν ὁ βασιλεὺς τῶν βασιλευνόντων, καὶ Κύριος  
 τῶν κυριευόντων · ἔπειτα δὲ καὶ ὡς ἐμπαιζόμε-  
 νος ὑπὸ τῶν δυσσεβῶν ἐκείνων. Καὶ ἡμεῖς οὖν ἔχοντες  
 τὸ σημεῖον τὸ πορφυροῦν, ἐπαγγελλόμεθα, ὡς εἶπον,  
 ὑποφέρειν πάντα τὰ παθήματα αὐτοῦ, καὶ ὡς περ ὁ  
 στρατιώτης οὐκ ἀφῆ τὴν στρατίαν αὐτοῦ, καὶ ὑπ-  
 άγων γίνεται γεωργὸς ἢ πραγματευτής, ἐπεὶ ἐκπίπτει  
 τῆς ἀξίας αὐτοῦ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος · Οὐδεὶς  
 στρατευόμενος ἐμπλέκεται ταῖς τοῦ βίου πραγμα-  
 τείαις· ἵνα τῷ στρατολογήσονται ἀρέσεις· οὕτως καὶ ἡμεῖς  
 ὀφείλομεν ἀθλῆσαι καὶ ἀμεριμνήσαι ἀπὸ πάν-  
 των τῶν τοῦ κόσμου τούτου, καὶ Θεῷ μόνῳ σχολάσαι, ὡς  
 λέγει, ἵνα ᾗ παρθένος εὐπάρθερος, καὶ ἀπερίσπαστος.

II. Ἐχομεν δὲ καὶ ζώνην · διὰ τί δὲ φοροῦμεν; B  
 Ἡ ζώνη ἣν φοροῦμεν, σύμβολόν ἐστι πρῶτον μὲν,  
 ὅτι ἐσμέν εὐτρεπισμένοι εἰς ἔργον. Ἐκαστος γάρ  
 θέλων ἐργάσασθαι, πρῶτον ζώννυται, καὶ οὕτως  
 ἀρχεται τοῦ ἔργου, ὡς λέγει, Ἔστωσαν αἱ ὀσφύες  
 ὑμῶν περιεζωσμέναι · καὶ πάλιν, ἵνα ὡς περ ἐστὶ  
 ἀπὸ νεκροῦ σώματος ἡ ζώνη, οὕτως καὶ ἡμεῖς νε-  
 κρώσωμεν τὴν ἐπιθυμίαν ἡμῶν. Ἔστι γὰρ ἡ ζώνη  
 κατὰ τῆς ὀσφύος ἡμῶν · ἐκεῖ δὲ εἰσιν οἱ νεφροί, ἐν  
 οἷς λέγεται εἶναι τὸ ἐπιθυμητικὸν τῆς ψυχῆς. Καὶ  
 τοῦτ' ἐστὶν ὃ λέγει ὁ Ἀπόστολος · Νεκρώσατε τὰ  
 μέλη ὑμῶν τὰ ἐπὶ τῆς γῆς, πορνείαν, ἀκαθαρ-  
 σίαν, καὶ τὰ ἐξ ἧς. Ἐχομεν καὶ ἀνάλαβον · ὁ ἀνά-  
 λαβος τίθεται σταυροειδῶς ἐπὶ τοὺς ὤμους ἡμῶν ·  
 τοῦτ' ἐστὶ, τοῦ σταυροῦ τὸ σύμβολον βαπτίζομεν  
 εἰς τοὺς ὤμους ἡμῶν, καθὼς λέγει, Ἄρον τὸν C  
 σταυρόν σου καὶ ἀκολούθει μοι. Τί δὲ ἐστὶ σταυ-  
 ρὸς ἄλλ' ἢ τελεία νεκρώσεως ἥτις κατορθοῦται ἡμῖν  
 διὰ τῆς εἰς Χριστὸν πίστεως; Ἡ γὰρ πίστις, ὡς  
 λέγει πάλιν εἰς τὸ γεροντικόν, περιστέλλει ἀεὶ τὰ  
 κωλύοντα, καὶ ἀνεμπόδιστον ποιεῖ ἡμῖν τὴν ἐνερ-  
 γασίαν, τὴν φέρουσαν ἡμᾶς εἰς τοιαύτην τελείαν  
 νίκης· τοῦτ' ἐστὶν, ἵνα νεκρώσῃ τις ἑαυτὸν  
 ἀπὸ πάντων τῶν τοῦ κόσμου τούτου · καὶ ἐὰν ἀφῆκε  
 γονεῖς, ἵνα ἀγωνίσῃται καὶ πρὸς τὴν προσπάθειαν,  
 ὁμοίως καὶ χρήματα ἢ κτήματα, καὶ ἔκαστον πρᾶγ-  
 μα θ' ἂν ἀποτάσσεται τις, θέλῃ καὶ αὐτῇ τῇ προσ-  
 παθείᾳ αὐτοῦ ἀποτάξασθαι, καθὼς καὶ ἦδη εἶπο-  
 μεν · καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ τελεία ἀποταγή. Λαμβάνο-  
 μεν δὲ κουκούλιον · τοῦτο δὲ ἐστὶ σύμβολον τῆς D  
 ταπεινώσεως. Τὰ νήπια γὰρ τὰ μικρὰ τὰ ἄκακα  
 φοροῦσι κουκούλια · ἄνθρωπος δὲ τέλειος; κουκού-  
 λιον οὐ φορεῖ. Ἡμεῖς οὖν διὰ τοῦτο φοροῦμεν, ἵνα  
 νηπιόζωμεν τῇ κακίᾳ, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος ·  
 Μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ κα-  
 κίᾳ νηπιόζετε. Τί δὲ ἐστὶ τὸ νηπιόζειν τῇ κακίᾳ;  
 Τὸ νήπιον, τὸ μὴ ἔχον κακίαν, ἐὰν ἀτιμωθῇ,  
 οὐκ ὀργίζεται, καὶ ἐὰν τιμωθῇ, οὐ κενόδοξος· ἐὰν  
 λῶσῃ τις τὰ αὐτοῦ, οὐ θλίβεται· νηπιόζει γὰρ τῇ  
 κακίᾳ, οὐκ ἐπεκδίδει πάθος, οὐκ ἀντιποιεῖται δό-  
 ξος. Ἔστι πάλιν τὸ κουκούλιον σύμβολον τῆς χάριτος  
 τοῦ Θεοῦ. Ὅτι ὡς περ τὸ κουκούλιον σκεπάζει καὶ  
 θάλπει τὴν κεφαλὴν τοῦ παιδίου, οὕτως καὶ ἡ χά-

pureum gerentes ad toleranda quæque pro eo promp-  
 tos proficemur. Et quemadmodum miles nequid-  
 quam militia sua dimissa, mercator sit aut agricola,  
 sed militare pergit, ut ait Apostolus: *Nemo militans*  
*Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut imperatori*  
*suo placere queat* <sup>1</sup>. Ita nos si veri certatores esse  
 cupimus, negligamus quæcunque sunt mundi: so-  
 lique Deo dedamus, soli assistamus, soli obsequa-  
 mur, soli serviamus: ut sit, quod ait, *virgo*  
*assidens et a nullo distracta* <sup>1</sup>.

XIII. Habemus autem et zonam pelliceam circa  
 renes nostros. Id signum est, ad opus quodque ac-  
 cincti, ut quam primum simus et parati. Laboratu-  
 rus enim quis primo accingitur, et sic demum opus  
 aggreditur, ut dicitur, *Accingimini renes vestros* <sup>2</sup>:  
 mortificati quoque corporis signum est. Nos enim  
 desideria nostra mortificare debemus: præsertimque  
 ea quæ a renibus procedunt, in quibus animæ vo-  
 luptas esse dicitur. Juxta quod aiebat Apostolus:  
*Mortificate membra vestra quæ sunt super terram,*  
*fornicationem, immunditiam* <sup>1</sup>: quæque sequuntur.  
 Habemus et analabum. Analabus, seu succincto-  
 rium, in crucis modum ponitur. Super humeros au-  
 tem nostros crucis signum deferimus, ex eo quod  
 dicitur: *Tolle crucem tuam, et sequere me* <sup>2</sup>. Quid  
 est aliud crux quam vera mortificatio, quæ a nobis  
 erigitur per fidem quam habemus in Christum? Fides  
 enim, ut dicitur rursus in libro senum, amovet sem-  
 per et repellit quæcunque sunt impedimento, et li-  
 beram nobis reddit operationem, quæ nos ad per-  
 fectam hanc mortificationem deducit; id est, ut se  
 ipsum quisque sæculi rebus omnino exuat, et ea-  
 rumdem pariter amore atque affectione. Reliqui-  
 mus enim certatim parentes, reliquimus agros,  
 possessiones, pecunias et quæcunque nobis sue-  
 rant abrenuntiavimus; abrenuntiemus pariter et  
 affectui, sique perfecti erimus abrenuntiatores.  
 Ferimus et cucullum, quod innocentie sig-  
 num est et puritatis. Pueri enim parvuli cucul-  
 lum ferunt, non viri perfecti. Nos igitur ideo  
 cucullum ferimus, ut *parvuli* simus *malitia*, quem-  
 admodum monet Apostolus: *Nolite sensibus par-  
 vuli esse, malitia parvuli estote* <sup>3</sup>. Quid autem  
 significat malitia parvulum esse? Parvulus sine  
 malitia, a quocunque spernatur, non irascitur;  
 honoratus, non effertur in gloriam vanam; pri-  
 vatus aut spoliatus propriis, non affligitur. Par-  
 vulus enim malitia, non etiam injuriam elici-  
 tur, non affectat gloriam. Est et cucullus si-  
 gnum gratiæ Dei. Quoniam quemadmodum cu-  
 cullus tuetur et fovet pueri caput, sic et gratia  
 Dei mentes nostras defendit. Est igitur cucullus si-  
 gnum gratiæ Salvatoris nostri Dei tuentis caput no-

<sup>1</sup> II Tim. II, 4. <sup>2</sup> I. Cor. VII, 34. <sup>3</sup> Exod. XII, II. <sup>4</sup> Coloss. III, 5. <sup>5</sup> Matth. XVI, 24, Marc. VIII, 34, Luc. IX, 25. <sup>6</sup> I. Cor. XIV, 20.

strum, et circumfoventis quæ in Christo est, **381** sinceritatem, ob dæmonas qui nos continuo aggrediuntur, ut percutiant et vulnere. Habemus et zouam ad lumbos nostros, signum sane mortificandi irrationalis appetitus nostri. Et analabum, id est, scapulare in humeris, quod est orax. Ecce et cucullum innocentie et puritatis signum.

χρῶσις τῆς ἀλόγου ἐπιθυμίας· καὶ τὸν ἀνάλαβον κουῖλον· ὃ ἐστὶ σημεῖον τῆς ἀκακίας, καὶ τῆς ἐν Χριστῷ νηπιότητος.

XIV. Conversemur igitur ex habitu nostro, ut dixerunt patres, ne alienum habitum feramus: atque ut magna dimisimus, ita parva relinquamus. Dimisimus mundum, dimittamus pariter et illius affectiones. Amor enim nimis et immoderatus plerumque aas ob vilia et tenuia iterum colligat, nosque cæci et miseri vix advertimus. Si liberari perfecte volumus et ab hoc sæculo discedere, oderimus in primis voluntatem nostram, et sic brevi divine præsidio ad impassibilitatem animi pervenimus. Nihil enim adeo adjuvat hominem ad hoc, ac sensus suos odisse. Atque ita sese habet hæc ratio ad omnem virtutem; ut si viator iter aggressus, scipione invento cui innitatur, iter magis acceleret, et præoccupet viam: sic enim qui viam hanc incedit, si propriam voluntatem abscindat, abscindit et pristinas affectiones; quibus præcisis, fit Dei opere omnino impassibilis. Nec quisquam hoc putet arduum et difficile, cum brevi compendio et spatio quis se ipsum possit, si velit, decies abnegare. Quod quo pacto fiat, edocebo: Obambulat aliquis et quidpiam conspicatus persuadetur a cogitatione ut id advertat: at is cogitationi et non bonæ persuasioni repugnat, seque avertit. Rursum invenit quis nugis et variis rumoribus occupatos; persuadet ut se quoque turbæ immisceat, et verba pariter inserat: negat id se acturum, et aversus alio propriam voluntatem abscindit. Item succurrit illi ut coquum adeat, interrogetque quid paret obsonii: non adit ac se cohibet. Cernit aliquid in culina; quis illud attulerit sollicitatur interrogare; comprimit appetitum et vocem, et nihil percontatur. Sicque dum prava quæque præcidit, sensim quæcunque præcidere advenientia consuescit; et jam summa cum requie nihil præter voluntatem suam se sentit habere; et quidquid factum fuerit, eo ita contentus est, ac si ad vota sua evenisset. Qui enim proprium nihil habet aut suum; quidquid factum fuerit, id proprium putat. Cumque nullam affectionem habeat, omnino tandem, ut dixi, ad impassibilitatem animi perducitur.

XV. Adverte igitur quantum pusillum hoc proficere nos faciat, et propriam abscindere voluntatem quantum conferat. Hujus rei mirabile exemplar fuit beatus ille Dositheus, qui a vita deliciosissima et molli veniens, nullis divinarum rerum doctrinis imbutus, brevi tempore in summam perfectionem proventus est, dum obedientiam unicam amplectitur, et propriam voluntatem abscindit.

αὐτοῦ Θεοῦ σκεπάσει τὸν νοῦν ἡμῶν, ὡς λέγει εἰς τὸ γεροντικόν· ἔτι τὸ κουκούλιον σύμβολόν ἐστι τῆς χάριτος τοῦ Σωτήρος ἡμῶν Θεοῦ, σκεπαζούσης ἡμῶν τὸ ἡγεμονικόν, καὶ περιθάλπουσας τὴν ἐν Χριστῷ νηπιότητα διὰ τοὺς ῥαπίζειν δεῖ καὶ τιτρώσκειν ἐπιχειροῦντας θαίμονας. Ἰδοὺ ἔχομεν καὶ τὴν ζώνην ἐπὶ τῆς ὁσφύος ἡμῶν· ὃ ἐστὶν ἡ νέκατὰ τῶν ὤμων, ὃ ἐστὶ σταυρός. Ἰδοὺ καὶ τὸ κου-

ΙΔ'. Πολιτευσώμεθα οὖν πρὸς τὸ σχῆμα, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, ἵνα μὴ ἄλλοτριον σχῆμα φορῶμεν· ἀλλ' ὥσπερ ἀφῆκαμεν τὰ μεγάλα, οὕτως ἀφῆκαμεν καὶ τὰ μικρά· ἀφῆκαμεν τὸν κόσμον, ἀφῆκαμεν καὶ τὰς προσπαθείας αὐτοῦ· αἱ γὰρ προσπᾶθεται, καθὼς εἶπον, καὶ διὰ μικρῶν τιῶν καὶ μηδενὸς λόγου ἀξίων πάλιν συνδεδουλοῦσιν ἡμᾶς τῷ κόσμῳ, καὶ οὐ νοοῦμεν. Ἐὰν οὖν θέλωμεν τελείως ἀπαλλαγῆναι καὶ ἐλευθερωθῆναι, μάθωμεν κόπτειν τὰ θελήματα ἡμῶν, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν σὺν Θεῷ προκοπτομεν, καὶ ἐρχόμεθα εἰς τὴν ἀπροσπάθειαν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὠφελεῖ τοὺς ἀνθρώπους, ὡς τὸ κόπτειν τὸ ἴδιον θέλημα· ὁντως προκόπτει τις ἐκ τούτου τοῦ πράγματος σχεδὸν ὑπὲρ πᾶσαν ἀρετὴν. Καὶ ὥσπερ ἄνθρωπος ὁδεύων ἐν ὁδῷ, καὶ εὐρίσκων ἐν αὐτῇ κόπενδάρμον, καὶ ὑπάγων αὐτὸ, δι' ἐκείνου τοῦ κοπενδάρμου προλαμβάνων πολὺ μέρος ἐκ τῆς ὁδοῦ ἐκείνης, οὕτως ἐστὶν ὁδεύων ταύτην τὴν ὁδὸν τῆς κοπῆς τοῦ θελήματος· ἐκ τοῦ γὰρ κόπτειν τινὰ τὸ ἴδιον θέλημα αὐτοῦ, κτάται τὴν ἀπροσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας ἔρχεται σὺν Θεῷ εἰς τελείαν ἀπάθειαν· δύναται δὲ εἰς μικρὸν διάστημα κόψαι δέκα θελήματα· καὶ πᾶσαν περιπατεῖ τις εἰς μικρὸν διάστημα, καὶ βλέπει τί ποτε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός, Πρόσχε, καὶ λέγει τῷ λογισμῷ, Ὑποταξέω, καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐ προσέχει· πάλιν εὐρίσκει τινὰς καταλαλοῦντας, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός· Εἰπέ καὶ σὺ τὸδε τὸ ῥῆμα· καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐ λέγει. Πάλιν λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός· Ὑπαγε, ἐρώτησον τὸν μάγειρον τί ἔφει, καὶ οὐχ ὑπάγει, καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ. Βλέπει τί ποτε, καὶ λέγει αὐτῷ ὁ λογισμός· Ἐρώτησον τίς ἤνεγκεν αὐτό· καὶ κόπτει τὸ θέλημα αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐρωτᾷ· καὶ οὕτως κόπτων εἰς συνήθειαν ἔρχεται τοῦ κόπτειν, καὶ ἐκ τῶν μικρῶν ἄρχεται καὶ τὰ μεγάλα μετὰ ἀναπαύσεως κόπτειν, καὶ οὕτως λοιπὸν ἄρχεται μήτε ἔχειν ὅλως θέλημα· ἀλλ' εἴ τι δ' ἂν γένηται ἀναπαύει αὐτὸν, ὡς ὅτι αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ αὐτοῦ μὴ θέλοντος ποιῆσαι τὸ θέλημα αὐτοῦ, εὐρίσκεται πάντοτε ποιῶν αὐτό. Ὁ γὰρ ἴδιον οὐκ ἔχει, ἕκαστον γινόμενον ἴδιον αὐτοῦ ἐστὶ. Καὶ οὕτως εὐρίσκεται, ὡς εἶπομεν, μὴ ἔχων προσπάθειαν, καὶ ἐκ τῆς ἀπροσπαθείας, ὡς εἶπον, ἔρχεται εἰς τὴν ἀπάθειαν.

ΙΕ'. Βλέπετε κατὰ μικρὸν, εἰς πόσον φέρει προκοπὴν τὸ κόπτειν τὸ ἴδιον θέλημα· οἷος ἦν ὁ μακάριος ἐκαῖνος Δωσίθεος. Ἀπὸ ποίου βίου, καὶ ἐπὶ ποίας τρυφῆς, ἀπὸ ποίας βλακειᾶς ἄνθρωπος, μηδὲ ἀκούσας ποτὲ λόγον Θεοῦ, καὶ ὁμοῦς ἡκούσας εἰς ποῖα μέτρα ἤνεγκεν αὐτὸν δι' ὀλίγου χρόνου τὸ κατῆται αὐτὸν τὴν ὑπάκοην, καὶ κόψαι τὸ ἴδιον θέλημα· πῶς δὲ καὶ ἐδόξασεν αὐτὸν ὁ Θεός, καὶ οὐκ ἀφῆκεν

εἰς λαθὴν ἔλθειν τὴν τοιαύτην αὐτοῦ ἀρετὴν· ἀλλὰ ἀπεκαύφη τῷ ἁγίῳ γέροντι, καὶ εἶδεν αὐτὸν μεταξὺ ὧν ἐκεῖνων τῶν ἁγίων ἀπολαύοντα τῆς μακαριότητος αὐτῶν. Λέγων ὅμιν καὶ ἄλλο πρᾶγμα ὁμοίως καὶ ἐπὶ ἑμοῦ γινόμενον· ἵνα μάθητε ὅτι καὶ ἀπὸ θανάτου βύζεται ἄνθρωπον ἡ ὑπακοή, καὶ τὸ μὴ ἔχειν τὸ ἴδιον θέλημα. Ποτὲ θνотος μου ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου, ἦλθεν ἐκεῖ μαθητὴς μεγάλου γέροντος ἐκ τῶν μερῶν Ἀσκάλωνος εἰς τινα ἀπὸ τοῦ ἀββᾶ αὐτοῦ. Εἶχε δὲ ἐντολὴν παρὰ τοῦ γέροντος ὑποστρέφαι ἀπὸ ἐσπέρας εἰς τὸ ἴδιον κελλίον. Ἐν τῷ τοῦ αὐτοῦ δὲ γίνεται χειμῶν σφοδρότατος καὶ ὕμφοι, καὶ ἦν ὁ παραπλήσιος χεῖμαρρος εἰς ὅλην τὴν πλημύραν αὐτοῦ· εἶτα ἐκεῖνος ἤθελεν ἀπελθεῖν διὰ τὸ ῥῆμα τοῦ γέροντος. Ἡμεῖς δὲ παρεκαλοῦμεν αὐτὸν μείναι, ἔχοντες ὅτι ἀδύνατόν ἐστι σωθῆναι αὐτὸν ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἐπείθετο ἡμῖν μείναι. Λέγομεν ὑστερον, Ἀπέλθωμεν μετ' αὐτοῦ ἕως τοῦ ποταμοῦ· ἐὰν γὰρ ἴδῃ αὐτὸν, ἀφ' αὐτοῦ ἔχει ἀνακάμψαι. Ἀπῆλθωμεν οὖν μετ' αὐτοῦ, καὶ ὅτε ἐφθάσαμεν τὸν ποταμὸν, ἀποδύεται ἐκεῖνος τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ δεσμεῖ αὐτὰ εἰς τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ, καὶ ζώννυται τὸ μαφόριον αὐτοῦ, καὶ βάλλει αὐτὸν εἰς τὸν ποταμὸν εἰς ὅλον τὸ φοβερὸν ρεῦμα ἐκεῖνο. Ἡμεῖς δὲ ἰστάμεθα ἐκπληττόμενοι καὶ τρέμοντες μήπως ἀποθάνῃ· ἐκεῖνος δὲ ἔμενε κολυμβῶν, καὶ εὐρίσκεται παραχρῆμα εἰς τὸ ἄλλο πέραν, καὶ ἐνδύεται τὰ ἱμάτια αὐτοῦ, καὶ βάλλει ἡμῖν ἐκεῖθεν μετάνοιαν, καὶ λαμβάνει παράθεσιν, καὶ ἀπέρχεται τρέχων· ἡμεῖς δὲ ἐμείναμεν θαυμάζοντες, καὶ ἐκπληττόμενοι τὴν δύναμιν τῆς ἀρετῆς· ὅτι ἡμεῖς μετὰ φόβου, καὶ προσέχοντες, ἐκεῖνος δὲ ἀκινδύνως διήλθε διὰ τὴν ὑπακοὴν αὐτοῦ. Καὶ ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος, ὃν ἐπαμψεν ὁ ἀββᾶς αὐτοῦ διὰ τὰς χρεῖας αὐτῶν πρὸς τὸν ἀποκρισάριον αὐτοῦ εἰς τὴν κώμην· πῶς ὅτι εἶδεν αὐτὸν ἐλκόμενον ὑπὸ τῆς θυγατρὸς αὐτοῦ εἰς αἰσχρὰν μίξιν· ἵνα μόρῃν (sic) εἴπῃ· Ὁ Θεὸς τοῦ Πατρὸς μου, ἐξελοῦ με· εὐθέως εὐρέθῃ εἰς τὴν ὁδὸν τῆς Σκῆτεως ὑπάγων πρὸς τὸν Πατέρα αὐτοῦ.

IC'. Βλέπετε δύναμιν ἀρετῆς, βλέπετε ἐνέργειαν ῥήματος, πόσῃ βοήθειαν ἔχει καὶ τὸ ἐπικαλέσασθαι τινα τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ· ἵνα εἴπῃ· Ὁ Θεός, διὰ τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς μου ἐξελοῦ με, εὐθέως εὐρέθῃ εἰς τὴν ὁδόν. Κατανοήσατε δὲ τὴν ταπεινῶσιν καὶ τὴν εὐλάβειαν ἀμφοτέρων. Ἦσαν ἐν στενώσει, καὶ ἤθελεν ὁ γέρων πέμψαι τὸν ἀδελφὸν πρὸς τὸν ποιῶντα αὐτοῖς τὴν ἀπόκρισιν, καὶ οὐκ ἔλεγεν αὐτῷ· Ὑπάγε· ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ· Ὁ Θεός, ἀπελθεῖν; Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφὸς οὐκ εἶπεν· Ὑπάγω· ἀλλ' ἔλεγεν αὐτῷ· Ὡς θέλεις ποιεῖ. Ἐφοβεῖτο γὰρ καὶ διὰ τὰ σκάνδαλα καὶ διὰ τὸ μὴ παρακοῦσαι τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ. Εἶτα ὡς πλέον ἐστενωώθησαν, λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· Ἐγείρου, ὑπάγε· καὶ οὐκ εἶπεν αὐτῷ· Ἐλπίζω εἰς τὸν Θεόν μου ὅτι σκεπάξῃ σε· ἀλλὰ λέγει· Ἐλπίζω εἰς τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς μου ὅτι σκεπάξουσίν με. Ὁμοίως καὶ ὁ ἀδελφός, ὅτε ἐπειράσθη, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ὁ Θεός

Quem tandem Deus gloriosissimum ostendit, nec passus est ipsius virtutem in obscuro esse. Uni enim ex sanctissimis illis senioribus revelatus est, et visus inter divorum aliorum caterva, una cum illis perfruens beatitudine. Narrare licet et vobis miraculum alterum, quod ætate mea factum est, ut intelligatis tantam esse obedientiæ et abnegate voluntatis vim, quæ a morte quoque eripere et liberare hominem possit. Cum essem quandoque apud abbatem Seridum, ad eum profectus est ab oris Ascalonicis monachus ab abbate suo cum mandatis missus. Imperatum autem ei a seniore fuerat, **382** ut ad vesperam omnino rediret. Interim oborta est immensa tempestas, imber maximus, tonitrua horrenda, videbaturque torrenti similis ea inundatio. Volebat ille reverti urgente senioris præcepto: nos vero contra cohortabamur exspectare serenitatem, asserentes periclitari illum maxime in tantis aquarum eruptionibus. Non acquievit igitur ille nobis ullo pacto, ut maneret. Decrevimus eum ad usque flumen subsequi, sperantes ipsum, cum illud vidisset, emendatorum consilium et reversurum. Eo autem postquam una pervenimus, exutus ille vestes, eas cervici collectas imposuit, et accinctus scapulare suum, sese dedit præcipitem in torrentem, statimque natare coepit. Formidantibus autem nobis ne mergeretur, subito in littus alterum (mirabile dictu) conspectus est, et resumptis denuo vestibus, a nobis imperata venia, discessit: nos autem plus quam dici queat obstupimus, mirati virtutis vim et potentiam. Nobis enim vix in eum sine tremore contuentibus, ipse solus intrepidus absque ulla formidine et periculo enatavit, fretus obedientiæ merito. Haud dissimile fuit et illud quod alteri discipulo contigit, qui ab abbate in proximam villulam missus ad expedienda quæ opus fuerant, cum se sentiret in coneuipescentiam propriæ filioliæ sollicitari, exclamavit unicam hanc vocem: « Deus patris mei libera me; » statimque sese apud viam Scetiam reperit: qui reversus ad Patrem suum est.

XVI. Videte potentiam virtutis, contemplamini vim verbi; quantum scilicet afferat auxilii paternis precibus sese dedere: ipsorum enim ille similia locutus est verba. « Libero me, Deus, per Patris mei orationes: » Considerate humilitatem et observantiam amborum: erat uterque dubius et anxius, volebatque senex fratrem ad monasterii necessaria dimittere, nec tamen ut iret, imperare voluit, sed utrum proficisci vellet percontatus est. Non item frater respondit, « Eo, sed quidquid jusseris faciam, Pater. » Hinc enim scandala verebatur, hinc Patris inobedientiam formidabat. Ad hæc igitur senex, « Exsurge, ait, et actutum perge. » Recedens frater dixit: « Non spero in Deum quia me proteget, sed in orationibus Patris mei, quia me tuebuntur: » sicque cum in temptationem incidisset, non Deum in auxilium vocavit, sed Patris sui orationes. Atque ita paternis orationibus fretus uterque maxime fuit,

En quema: modum obedientie humilitatem conjun-  
xere: ut enim currus uno equo non satis commo-  
de trahitur, nisi et alterum apponas: ita obediens  
humilitatem conjugatam sibi deprecatur. Qua sane  
gratia et virtute haberi nemo dignus potest, nisi  
ante consuescat praecludere et amputare propriam  
voluntatem, se ipsum post Deum Patri suo dedere,  
atque ab eo nulla in re postmodum dissentire, sed  
omnia ipsius arbitrio facere, ea fide et certitudine,  
ac si Deus in cunctis non homini pareret, ut illi  
quos praeiudicimus factitarunt: hic salvari, hic mi-  
sericordiam consequi dignus est.

XVII. Memoria est de beato Basilio, qui cum cœ-  
nobio sua inviseret, ab uno praelatorum percontatus  
est, num quem in choro suorum haberet, quem  
confideret salvandum. Respondente autem illo,  
sperare se omnes per suas orationes fore salvos.  
Rursum id ipsam interrogavit; nec ante destitit,  
quam ille ex optimis meliorem sibi offerret electum.  
Cui cum Pater sanctissimus imperaret ut aquam ad  
abluendos pedes afferret, abiit statim, attulit et  
lavit: jussit postmodum sedere eum, ac lavari  
pariter: paruit ille simpliciter, et ministrante Patre  
lotus est. Post hoc periculum obedientie ingressus  
est **383** in sanctuarium cum eo Pater, et cele-  
branti discipulo ministrare voluit, eo nulla in re  
dissentiente, quamcumque imperasset. Atque illum  
post hæc socium sibi et perpetuum comitem asci-  
vit. Neque enim alium quam sanctum discipulum  
ei benedictum decebat habere deiferum patrem et  
sanctissimum. Vos autem omnino, fratres, adhuc  
expertes video hujuscemodi obedientie indiscretæ,  
nec nosse quanta ejus sit requies. Memini me quan-  
doque abbatem Joannem beati Barsanuphii disci-  
pulum interrogasse rem hujuscemodi: Cum Scrip-  
tura commemoret opus nobis esse multis afflictio-  
nibus et angustiis ad vitæ ingressum et salutis,  
dubitare me ne perirem, qui nulla me sentirem  
cura moveri et sollicitari: idque per litteras scisci-  
tabar. Inter scribendum, fateor, augeri mihi læti-  
tiam sentiebam, timebamque mihi ipsi magis ad  
tribulationes Scripturæ advertens, quibus omnino  
carere me cognoscebam. At mihi senex respondit,  
et vanum timorem ademit, inferens ita necessario  
evenire, ut scilicet peccatissimi, jucundissimi et  
quietissimi sint, quicumque sese in Patrum obe-  
dientiam dedidere.

μη εἰδὼς τὴν δύναμιν τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀκούων ὅτι  
ἐν βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, ἐπεσθούμην ὅτι οὐκ εἶχον  
θλίψιν. Ὡς οὖν ἐδῆλωσα τῷ γέροντι, ἠκολούθη  
μοι οὕτως· «Μηδὲν θλίψεως· σὺ οὐκ ἔχεις πρῶγμα· ἀλλ’ ἕκαστος  
βιάζων ἑαυτὸν εἰς ὑπακοὴν Πατέρων, ταύτην τὴν  
ἀμεριμνίαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν ἔχει.»

## DOCTRINA II.

### De humilitate.

I. Senioris unius ea memorie prodita est sen-  
tentia: ante omnia nobis opus esse humilitate, dere-  
quire nos ad audiendum esse quam promptissimos,  
quæcumque dicerentur, admittentes: omnia etiam  
hostis et adversarii nostri tela per humilitatem

Ἀ γὰρ, ἐξελεῖσθαι με, ἀλλ’, ὁ Θεὸς, εἰς τὴν εὐχὰς τοῦ  
Πατρὸς μου ἐξελεῖσθαι με. ἢ Καὶ ἕκαστος αὐτῶν εἰς  
τὰς εὐχὰς τοῦ Πατρὸς αὐτοῦ ἠλπίσας. Βλέπετε πῶς  
ἔξευξεν τὴν ὑπακοὴν τῇ ταπεινώσει· ὥστε γὰρ  
ζεύγνυται τὸ ἄρμα, καὶ οὐ δύναται ὁ ἵππος προλα-  
βεῖν τὸν ἄλλον, ἐπικλᾶται· οὕτως χρῆζει ἡ ὑπακοὴ  
ἔχειν συνεζευγμένην αὐτῇ τὴν ταπεινώσιν. Καὶ πῶς  
δύναται τις ἀξιοθῆναι ταύτης τῆς χάριτος, ἐὰν μὴ,  
καθὼς εἶπον, βιάσθῃ καὶ τὰ ἴδια θελήματα, καὶ  
ἐκδῶ ἑαυτὸν μετὰ Θεοῦ τῷ ἑαυτοῦ Πατρί, ἐν μηδενὶ  
δυστάζων, ἀλλὰ πάντα ποιῶν, ὥστε κακείνῳ, μετὰ  
πληροφορίας ὡς ἐν τῷ Θεῷ ὑπακοῦει; Τίς ἀξίος  
ἐλεσθῆναι, τίς ἀξίος σωθῆναι.

IZ. Φέρεται ποτε τοιοῦτος λόγος, ὅτι παρερχόμε-  
νος ποτε ὁ ἅγιος Βασίλειος διὰ τῶν κοινοβίων αὐτοῦ,  
λέγει ἐν τῶν ἡγουμένων· «Ἐχεις τινὰ τῶν σωζο-  
μένων;» λέγει αὐτῷ ὁ ἀδελφός· «Διὰ τῶν εὐχῶν σου,  
δέσποτα, πάντες θέλομεν σωθῆναι.» λέγει πάλιν  
αὐτῷ ὁ ἅγιος Βασίλειος· «Τῶν σωζομένων ἔχεις  
τινὰ;» Ἐκείνο νοήσας [ἦν γὰρ καὶ αὐτὸς πνευματι-  
κός] λέγει· «Ναί.» Ἐλθόντος δὲ αὐτοῦ, λέγει ὁ  
ἅγιος αὐτῷ· «Δὸς, νύψωμαι.» Ἀπέρχεται, καὶ  
φέρει αὐτῷ νύψασθαι. Μετὰ δὲ τὸ νύψασθαι τὸν ἅγιον  
Βασίλειον, λαμβάνει καὶ αὐτὸς ὁ ἅγιος τὸ νύμα, καὶ  
λέγει τῷ ἀδελφῷ· «Δέξαι, καὶ αὐτὸς νύψαι.» Δέ-  
χεται οὖν ἐκεῖνος τὸ νύμα ἀδιακρίτως παρὰ τοῦ  
ἀγίου· μετὰ οὖν τὸ δοκιμάσαι αὐτὸν ἐν τούτῳ, λέγει  
αὐτῷ πάλιν· «Ὅτε εἰσέρχομαι εἰς τὸ ἱερατεῖον,  
ἐλθὲ, ὑπόμνησόν με ἵνα χειροτονήσω σε.» Πάλιν  
ἐκεῖνος ἀδιακρίτως ὑπακοῦει. Καὶ ὅτε εἶδε τὸν ἅγιον  
Βασίλειον ἔσω εἰς τὸ ἱερατεῖον, ἀπέρχεται, καὶ ὑπο-  
μνήσκει αὐτὸν, καὶ χειροτονεῖ αὐτὸν, καὶ λαμ-  
βάνει αὐτὸν μετ’ αὐτοῦ· τίτις γὰρ ἐπρεπεῖν, εἰ μὴ  
μετὰ τοῦ ἀγίου ἐκείνου τοῦ θεοφόρου, τῷ τοιοῦτῳ  
εὐλογημένῳ ἀδελφῷ; Ὑμεῖς οὐκ ἔχετε πείραν ὑπα-  
κοῆς ἀδιακρίτου· οὐδὲ οἴδατε τὴν ἀνάπαυσιν αὐτῆς.  
Ἡρώτησά ποτε γέροντα τὸν ἀδελφὸν Ἰωάννην τὸν τοῦ  
ἀδελφοῦ Βαρσανουφίου, καὶ εἶπον· «Δέσποτα, ἐπειδὴ  
ἡ Γραφή λέγει τίς διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς  
εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ βλέπω  
ὅτι οὐδὲ μίαν θλίψιν ἔχω, τί ὀφείλω ποιῆσαι, μήπως  
καὶ ἀπὸ ἄλλῃ τὴν ψυχὴν μου, ὅτι οὐκ εἶχον οὐδὲ μίαν  
θλίψιν οὐδὲ μέριμναν;» Εἰ δὲ καὶ συνέβη με ἔχειν  
λογισμὸν, ἐλάμβανον τὸ πινακίδιον, καὶ ἔγραφον ἐπ’  
γέροντι. Διὰ γραμμάτων γὰρ ἡρώτων καὶ αὐτὸν  
πρὸ τοῦ με ὑπηρετῆσαι αὐτῷ, καὶ πρὶν πληρῶσαι,  
γράφων ἡσθάνομην ὠφελείας καὶ κουφισμοῦ· το-  
σαύτη ἦν ἡ ἀμεριμνία καὶ ἡ ἀνάπαυσις. Ἐγὼ δὲ  
διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν  
βασιλείαν. Ὡς οὖν ἐδῆλωσα τῷ γέροντι, ἠκολούθη  
μοι οὕτως· «Μηδὲν θλίψεως· σὺ οὐκ ἔχεις πρῶγμα· ἀλλ’ ἕκαστος  
βιάζων ἑαυτὸν εἰς ὑπακοὴν Πατέρων, ταύτην τὴν  
ἀμεριμνίαν καὶ τὴν ἀνάπαυσιν ἔχει.»

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Β’.

### Περὶ ταπεινοφροσύνης.

A. Εἰπέ τις τῶν γερόντων, Πρὸ παντὸς χρῆζομεν  
τῆς ταπεινοφροσύνης, ἵτοιμοι ὄντες ἐν παντὶ λόγῳ ὃ  
ἀκούομεν, λέγειν, συγχωρᾶν. Διὰ γὰρ τῆς ταπει-  
νοφροσύνης, πάντα τὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου  
διεκθροῦνται. Ζητήσωμεν τί ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ

λόγου τοῦ γέροντος· Διὰ τί λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆζο-  
 μιν τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ μὴ μᾶλλον, Πρὸ  
 παντὸς χρῆζομεν ἐγκρατείας; Λέγει γὰρ ὁ Ἀπόστο-  
 λος· Ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρατεύεται· ἢ διὰ  
 τί μὴ λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆζομεν τοῦ φόβου τοῦ  
 Θεοῦ; λέγει γὰρ ἡ Γραφή· Ἀρχὴ σοφίας, φόβος  
 Κυρίου. Καὶ πάλιν· Τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς  
 ἀπὸ κακοῦ. Διὰ τί γὰρ οὐ λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆζομεν  
 τῆς ἐλεημοσύνης, ἢ τῆς πίστεως; λέγει γὰρ, Ἐλεημο-  
 σύναις καὶ πίστειν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι· καὶ ὁ  
 Ἀπόστολος λέγει· Χωρὶς πίστεως ἀδύνατον εὐαρε-  
 στήσαι τῷ Θεῷ. Εἰ οὖν ἀδύνατον εὐαρεστήσαι  
 τῷ Θεῷ χωρὶς πίστεως, καὶ ἐλεημοσύναις καὶ  
 πίστειν ἀποκαθαίρονται ἁμαρτίαι, καὶ τῷ φόβῳ  
 Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, καὶ ἀρχὴ σοφίας,  
 φόβος Κυρίου, καὶ ὁ ἀγωνιζόμενος πάντα ἐγκρα-  
 τεύεται· πῶς οὖν λέγει, ὅτι Πρὸ παντὸς χρῆζο-  
 μιν τῆς ταπεινοφροσύνης; καὶ ἀφῆκε ταῦτα πάντα  
 οὕτως ἀναγκαῖα ὄντα; Θέλει δεῖξαι ἡμῖν ὁ γέρων,  
 ὅτι οὐτε αὐτὸς ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ, οὐτε ἡ ἐλεημοσύνη,  
 οὐτε ἡ πίστις, οὐτε ἡ ἐγκράτεια, οὐτε ἄλλη μία τῶν  
 ἀρετῶν δύναται κατορθωθῆναι χωρὶς ταπεινοφρο-  
 σύνης. Διὰ τοῦτο λέγει, Πρὸ παντὸς χρῆζομεν τῆς  
 ταπεινοφροσύνης, ἑτοιμοὶ ὄντες ἐν παντί λόγῳ ᾧ  
 ἀκούομεν, λέγειν, « Συγχώρησον »· διὰ γὰρ τῆς ταπεινοφροσύνης, πάντα τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου  
 διαφθείρεται.

Β'. Ἰδοὺ βλέπετε, ἀδελφοί, πόση ἐστὶν ἡ δύναμις  
 τῆς ταπεινοφροσύνης. Βλέπετε ποῖαν ἐνέργειαν ἔχει  
 τὸ λέγειν, « Συγχώρησον. » Διὰ τί δὲ καλεῖται ὁ  
 ἐχθρὸς; οὐ μόνον ἐχθρὸς, ἀλλὰ καὶ ἀντικείμενος;  
 Ἐχθρὸς λέγεται, καθότι μισάνθρωπός ἐστι, μισό-  
 κλος, ἐπίδουλος· ἀντικείμενος δὲ λέγεται, ἐπειδὴ  
 εἰς πᾶν πρᾶγμα καλὸν ἐπιχειρεῖ ἐμποδίσας. Θέλει  
 τις εὐξασθαι; ἐκεῖνος ἀντίκειται ἐμποδίζων διὰ  
 κακῶν ἐνθυμήσεων, δι' αἰχμαλωσίας, διὰ ἀκηδίας.  
 Θέλει τις ἐλεῆσαι; ἐκεῖνος ἐμποδίζει διὰ φιλαργυ-  
 ρίας, δι' ὀκνηρίας. Θέλει τις ἀγρυπνήσαι; ἐκεῖνος  
 ἐμποδίζει δι' ὀκνηρίας, διὰ βραθυμίας, καὶ εἰς ἕκα-  
 στον πρᾶγμα οὕτως ἐναντιοῦται ἡμῖν, εἰς ὃ ἐπιβα-  
 λόμεθα καλόν· διὰ τοῦτο λέγεται οὐ μόνον ἐχθρὸς,  
 ἀλλὰ καὶ ἀντικείμενος· διὰ οὖν τῆς ταπεινοφροσύνης  
 πάντα τὰ τοῦ ἐχθροῦ καὶ ἀντικειμένου διαφθείρεται.  
 Μεγάλῃ γάρ ἐστιν ὄντως ἡ ταπεινοφροσύνη, καὶ  
 ἕκαστος δὲ τῶν ἀγίων δι' αὐτῆς τῆς ταπεινοφροσύνης  
 ὤδυσεν, καὶ διὰ τοῦ κόπου συνέτεμεν τὴν ὀδοπο-  
 ρίαν· καθὼς λέγει· Ἰδε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ  
 τὸν πόνον μου, καὶ ἄφες πάσας τὰς ἁμαρτίας  
 μου· καὶ, Ἐταπεινώθην καὶ ἔσωσέ με ὁ Κύριος.  
 Δύναται μὲν γὰρ καὶ ἡ ταπεινώσις μόνῃ εἰσενεγκεῖν,  
 ὡς ἔλεγεν ὁ γέρων ὁ ἀββᾶς Ἰωάννης, βραδυτέρῳ;  
 δέ. Ταπεινωθῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς μικρὸν, καὶ σωζό-  
 μεθα· κἂν οὐ δυνάμεθα κοπιᾶσαι, ὡς ἀσθενεῖς,  
 σπουδάζομεν ταπεινωθῆναι. Καὶ πιστεύω εἰς τὸ  
 ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ὅτι καὶ αὐτὸ τὸ μικρὸν μετὰ τα-  
 πεινώσεως γενόμενον εὐρισκόμεθα καὶ ἡμεῖς εἰς τὸν  
 τόπον τῶν ἀγίων ἔχει τῶν πολλὰ κοπιᾶσάντων, καὶ  
 δουλεύσάντων τῷ Θεῷ. Ναὶ ἀσθενούμεν, καὶ οὐ δύ-

disrumpi. Quæramus qualis hæc sit doctrina. Ut  
 quid enim ait senior, præ omnibus humilitate nobis  
 opus esse, ac non potius abstinencia et patientia?  
 Ait namque Apostolus: *Qui certat, ab omnibus se  
 abstinet* °, vel etiam timore Dei. Cum dicat Scri-  
 ptura sacra: *Initium sapientiæ timor Domini* v. Et  
 rursum: *Timore Domini declinat quis a malo* 4; vel  
 misericordia et fide. Dicitur enim, eleemosyna  
 et fide purgari delicta; et Apostolus: *Sine fide im-  
 possibile est placere Deo* \*. Si igitur impossibile est  
 Deo placere absque fide et eleemosyna, et fide pur-  
 gantur delicta; et timore Domini quis a malo de-  
 clinat; et initium sapientiæ est timor Domini; et  
 qui certat, abstinet se ab omnibus: quare tanto-  
 pere hic nobis præter omnia humilitate opus esse  
 dixit, et hæc omnia usque adeo necessaria præ-  
 termisit? Credo voluisse nobis innuere senem, quod  
 neque timor Domini, neque eleemosyna, neque fides,  
 neque abstinencia, neque ulla unquam virtutum po-  
 test sine humilitate in nobis erigi. Hinc ait: Ante  
 omnia nobis necessaria est, fratres, humilitas, atten-  
 tissimis ad omnia quæcunque audiverimus, patientis-  
 simisque ad quæcunque dicentur. Per humilitatem  
 enim omnia hostis et adversarii tela franguntur.

II. Attendite, fratres, quanta sit humilitatis vis.  
 Advertite quid operis habeat hoc quod ait: « Pa-  
 tienter ausculta. » Ut quid autem diabolus non  
 solum hostis, sed et adversarius noster vocatur?  
 Hostis scilicet, quia bonum omne omnesque mor-  
 tales odio habet, cunctisque insidias ponit; adver-  
 sarius autem, 384 quia in omni bono opere im-  
 pedimento nobis esse querit. Vult aliquis orare?  
 hunc querit avertere et impedire per malas cogita-  
 tiones, per captivitatem, per acediam. Optat alius  
 cujusquam misereri? hunc impedire studet per  
 inertiam, iacuriam et negligentiam; et (ut breviter  
 dicam) cuivis operi bono adversatur: et hac de  
 causa hostis et adversarius maxime appellatur.  
 Quare autem per humilitatem in cunctis superatur?  
 Maxima, inquam, est humilitas, per quam sanctorum  
 quivis incessit, et cum labore viæ longitudinem  
 abscidit, ut dicitur: *Vide humilitatem meam et  
 laborem meum, et dimitte universa delicta mea* 5;  
 et: *Humiliatus sum, et salvavit me Dominus* 6\*.  
 Potest enim sola nos humilitas introducere, ut  
 aiebat Joannes abbas. Humiliemur igitur et nos  
 paululum, ut salvemur. Et si ob imbecillitatem  
 laborare non possumus, humiliari saltem studea-  
 mus. Confido enim in Domino per modicam hanc  
 humilitatem fore nos tandem divina misericordia  
 inter sanctorum illorum choros collocandos. Fateor  
 debilitate corporis non posse nos laborare, sed  
 nunquid non possumus non humiliari? Beatus vir  
 est qui humilitatem habuerit. Ea permaxima est.  
 fratres, humilitatis virtus, quam optime definiuit

° II Tim. II, 5. ° Psal. cx, 9. ° Prov. xvi, 6.

° Hebr. xi, 6.

° Psal. xxiv, 18.

° Psal. cxv, 6.



beatus ille qui veram in se virtutem habuit, cum dixit: Humilitas nunquam irascitur, irritat neminem, humana est et benigna <sup>1</sup>. Nos autem eam, uti peregrinam et alienam abhorremus. Humilitas vanæ gloriæ sola adversatur, et ab ea hominem liberat, tuetur et protegit. Irascitur quis pecuniarum et ciborum gratia, quare non dicat hanc esse humilitatem? Quia sane irritat neminem humilitas, neque provocatur a quoquam. Magna est et potens, ita ut gratiam Dei in animam queat attrahere. Gratia igitur Dei est quæ miseretur, quæ animam protegit a duobus his passionibus, irascendi scilicet et irritandi. At quidnam est gravius, irasci ne, an proximum provocare? Desinit senior, nihil esse adeo alienum a monacho quam irasci. Neque sane mentitus est. Nisi enim quisque humilitate illico resipiscat, sensim labitur in seditionem dæmonis: qui turbatus continue, continuas in nobis quoqueurbationes querit.

III. Quare autem ais humilitatem neque ullum provocare, neque aliquando provocari? Ego vero quid dicam, liberari nos per humilitatem a duobus his passionibus? Ab omni fateor nos passione eripi per humilitatem, et ab omni tentatione protegi animam. Cum beatus Antonius tot laqueos dæmonis orbi cuncto intensos cerneret, suspirans, Dominum interrogavit, quis evasurus eos potissimum esset? Cui responsum est: «Humilitas sola evadet hos laqueos:» additumque est illud admirandum, «Neque eam omnino contingere poterunt,» Cernis vim subjectionis? Cernis gratiam virtutis? Nihil profecto fortius humilitate. Nam vero humili quidquid adversi contigerit, illico in se totus contrahitur, illico judicat sese dignum ea adversitate et ærumina, nec sustinet quemquam accusare, non sustinet in alium causam hujusmodi inferre. At sine perturbatione, sine molestia, cum omni tranquillitate se habet: atque ea de causa neque irascitur, neque ullum provocat. Bene igitur ac præclare locutus est vir sanctissimus, præ omnibus humilitate nobis opus esse.

IV. Duo autem genera sunt humilitatis, ut item genera duo superbiæ. Primum superbiæ genus est, cum quis fratrem suum contemnit, eumque quasi nullius æstimat; seipsum vero cunctis excellentiorem habet. Ille statim, nisi se revocet et respiciat, sensim labitur in secundam superbiā; ita ut in Deum etiam incipiat inolescere, et bona opera sibi ascribere, non Deo. Memini, fratres mei, vidisse me aliquando hujusmodi hominem, qui in hanc miserrimam conditionem incidisset. Et initio quidem si quis e fratribus locutus quidpiam esset in alterius commendationem et laudem, statim illum spernebat, et quasi conspuebat, dicens: «Quis est ille? Non est alius qui aliquid valeat præter Zesimam et qui cum eo sunt.» Post cœpit et illos

νᾶμεθα κοπίσαι, μὴ ταπεινωθῆναι οὐ δυνάμεθα: Μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί, ὁ ἔχων ταπεινώσιν. Μεγάλη ἐστὶν ἡ ταπεινώσις: καλῶς δὲ ἐστῆμανεν ὁ ἅγιος ἐκεῖνος, τὸν ἔχοντα ἀληθινὴν ταπεινώσιν· διὰ τοῦτο εἶπεν, ὅτι Ἡ ταπεινώσις οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ παροργίζει τινά· καὶ δοκεῖ ὡς ξένον εἶναι τὸ πρῶγμα· ἡ ταπεινώσις γὰρ τῇ κενοδοξίᾳ μόνῃ ἐναντιοῦται, καὶ ἀπ' αὐτῆς δὴθεν φυλάττει τὸν ἄνθρωπον. Ὁργίζεται δὲ τις καὶ διὰ χρήματα, καὶ διὰ βρώματα· πῶς οὖν λέγει ὅτι ἡ ταπεινώσις οὐκ ὀργίζεται οὐδὲ παροργίζει τινά; Ἡ ταπεινώσις μεγάλη ἐστὶν, ὡς εἴπομεν, καὶ δυνατὴ ἐστὶν ὥστε ἐπισπᾶσαι τὴν χάριν τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν. Λοιπὸν αὐτὴ ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ, ἐλθούσα σκεπάζει τὴν ψυχὴν ἐκ τῶν ἄλλων δύο παθῶν τούτων τῶν βαρέων· τί γὰρ ἐν βαρύτερον τοῦ ὀργίζεσθαι, καὶ τοῦ παροργίζειν τὸν πλησίον, ὡς εἶπέ τις; Ξένον παντάπασι μοναχὸς τὸ ὀργίζεσθαι· ὅπως εἰ μὴ ταχέως σκεπασθῇ ὁ τοιοῦτος διὰ ταπεινώσεως, κατὰ μικρὸν ἔρχεται εἰς κατὰστασιν δαίμονος, ταράσσων καὶ παρασόμενος.

Γ'. Διὰ τοῦτο οὖν λέγει ὅτι ἡ ταπεινώσις οὐκ ὀργίζεται, οὐδὲ παροργίζει τινά. Τί δὲ λέγω, ὅτι ὅπλ τῶν δύο παθῶν σκεπάζει; Ἀλλὰ καὶ ἀπὸ παντὸς πάθους· ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ σκεπάζει ἡ ταπεινώσις τὴν ψυχὴν. Ὅτε ἐθιώρησεν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος πάσας τὰς παγίδας τοῦ διαβόλου ἠπλωμένας, καὶ στενάζας, ἠρώτησε τὸν Θεόν, ὅστις ἄρα παρέρχεται ταύτας, τί ἀπεκρίθη αὐτῷ ὁ Θεός; ὅτι «Ἡ ταπεινώσις παρέρχεται αὐτάς.» Καὶ ποῖον ἄλλο θαυμαστὸν προσέθηκε; τὸ, «Καὶ οὕτε ἄπτονται αὐτῆς.» Βλέπεις δύναμιν, κύριε; Βλέπεις χάριν ἀρετῆς; Τῷ ὅντι, οὐδὲν ισχυρότερον ταπεινοφροσύνης. Εἴ τι δ' ἂν συμβῇ λυπηρὴν τῷ ταπεινῷ, εὐθέως χωρεῖ καθ' ἑαυτοῦ, εὐθὺς καὶ κατακρίνει ἑαυτὸν ὅτι ἐστὶν ἄξιος· οὐκ ἀνέχεται μέμψασθαι τινά, οὐκ ἀνέχεται βλαβεῖν ἐπάνω ἄλλων τὴν αἰτίαν, καὶ λοιπὸν παρέρχεται ἀταράχως, ἀσλίπτως, μετὰ πάσης ἀναπαύσεως. Διὰ τοῦτο οὕτε ὀργίζεται, οὕτε παροργίζει τινά. Διὰ τοῦτο καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος, ὅτι Πρὸ πάντων χρεῖσθαι μὲν τῆς ταπεινοφροσύνης.

Δ'. Δύο δὲ εἰσι ταπεινώσεις, ὡς περ καὶ δύο ὑπερηφανίαι. Ἡ πρώτη ὑπερηφανία ἐστὶν, ὅταν ἐξουθενῇ τις τὸν ἀδελφόν, ὅταν εὐτελίζει αὐτὸν, ὡς μηδὲν ὄντα, καὶ ἑαυτὸν ὑπερέχοντα αὐτοῦ. Ὁ τοιοῦτος ἐὰν μὴ ταχέως νήψῃ καὶ σπουδάσῃ, κατὰ μικρὸν ἔρχεται καὶ εἰς τὴν δευτέραν ὑπερηφανίαν· ἵνα καὶ κατὰ τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανεύται· καὶ ἑαυτῷ ἐπιγράφει τὰ κατορθώματα αὐτοῦ, καὶ ὡ τῷ Θεῷ. Ὅπως, ἀδελφοί μου, οἶδά ποτε ἐλθόντα τινά εἰς ταύτην τὴν ἐλασινὴν κατὰστασιν· καὶ παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν εἰ τι ἐλάλησεν αὐτοῦ τις τῶν ἀδελφῶν, κατεπίπτευεν ἐκαστοῦ, καὶ ἔλεγε· «Τίς ἐστὶν ἐκεῖνος; Οὐκ ἐστὶν εἰ μὴ Ζωσιμάς, καὶ οἱ κατ' αὐτόν.» Εἴτα ἤρξατο καὶ τοὺτους εὐτελίζειν καὶ λέγειν· «Οὐδεὶς ἐστὶν εἰ μὴ Μακάριος·» καὶ μετ' ὀλίγον ἤρξατο λέγειν· «Τίς

<sup>1</sup> I Cor. xii, 1, 5.

ἔστι Μακάριος; Οὐδεὶς, εἰ μὴ Βασίλειος καὶ Γρηγόριος. Ὁ ἑῷ μετὰ μικρὸν ἤρξατο καὶ τούτους ἐτελείειν, λέγων· « Τίς ἐστὶ Βασίλειος, καὶ τίς ἐστὶ Γρηγόριος; Οὐδεὶς, εἰ μὴ Παῦλος καὶ Πέτρος. » Λέγων αὐτῷ, Ὁντως, ἀδελφε, καὶ τούτους ἔχει ἐξουδυνῶσαι. Πιστεύσατέ μοι, ὅτι μετ' ὀλίγον καὶ ἄλλον ἤρξατο λέγειν, « Τίς ἐστὶ Πέτρος καὶ τίς ἐστὶ Παῦλος; Οὐδεὶς, εἰ μὴ ἡ ἀγία Τριάς. Οὕτως ὑστερον καὶ κατ' αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ ὑπερηφανεύθη, καὶ οὕτως ἐξέστη. Διὰ τοῦτο ὑπερίκομεν ἀγωνίζεσθαι, ἀδελφοί μου, πρὸς τὴν πρώτην ὑπερηφανίαν, ἵνα μὴ κατὰ μικρὸν ἐμπεσώμεν καὶ εἰς τελείαν ὑπερηφανίαν.

Ε'. Ἔστι δὲ καὶ κοσμικὴ ὑπερηφανία, καὶ μοναχικὴ. Ἡ κοσμικὴ ὑπερηφανία ἐστίν, ὅταν τις ὑπερηφανεύηται κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, ὡς πλουσιώτερος, ἢ ὡς εὐμορφότερος αὐτοῦ, ἢ ὡς καλῶς φορῶν πλέων αὐτοῦ, ἢ ὡς γενναιότερος αὐτοῦ. Ὅταν οὖν βλέπωμεν ἑαυτοὺς κενδοθεύοντας ἐν τούτοις, ἢ ὅτι τὸ μοναστήριον ἡμῶν μεῖζον, ἢ εὐπορώτερον, ἢ ὅτι ἐχομεν πολλοὺς ἀδελφούς, ὑπερίκομεν εἰδέναι ὅτι ἀκμήν ἔσμεν ἐν τῇ κοσμικῇ ὑπερηφανίᾳ. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ εἰς φυσικὰ τινα κενδοθεῖ τις. Οὐκ ἔστι τίς λέγων· Κενδοθεῖ τις ὅτι καλλίφωνός ἐστι καὶ καλῶς ψάλλει, ἢ ὅτι ἐστὶν ἐπισκεπτής καὶ καθαρῶς ὑπηρετεῖ. Ταῦτα σεμνότερα μὲν εἰσι τῶν πρώτων ὁμῶς καὶ αὐτὰ τῆς κοσμικῆς ὑπερηφανίας. Ἡ δὲ μοναχικὴ ὑπερηφανία ἐστίν, ὅτε κενδοθεῖ τις, ὡς ἀγρυπνῶν, ὡς νηστεύων, ὡς εὐλαβής, ὡς πολιτείας, ὡς σπουδαῖος. Ἔστι δὲ ὅτε καὶ ταπεινοῦται τις διὰ δόξαν. Ταῦτα τῆς μοναχικῆς ὑπερηφανίας ἐστίν. Ἐνδέχεται ἡμῖν μὴ ὅλως ὑπερηφανεύεσθαι· εἰ δὲ, καὶ εἰς τὰ μοναχικά ὑπερηφανεύεσθαι, καὶ μὴ εἰς τὰ κοσμικά. Ἰδοὺ εἴπομεν τίς ἐστὶν ἡ πρώτη ὑπερηφανία, καὶ τίς ἐστὶν ἡ δευτέρα, ὁμοίως εἴπωμεν τίς ἐστὶν ἡ κοσμικὴ, καὶ τίς ἐστὶν ἡ μοναχικὴ ὑπερηφανία. Μάθωμεν λοιπὸν ποταί εἰσι καὶ αἱ δύο ταπεινώσεις.

Γ'. Ἡ πρώτη ταπεινώσις ἐστὶ, τὸ ἔχειν τινὰ τὸν ἐδελφὸν αὐτοῦ συνετώτερον ἑαυτοῦ, καὶ εἰς πάντα ὑπερέχοντα ἑαυτοῦ, καὶ ἀπλῶς, ὡς εἶπεν ἐκεῖνος ὁ ἅγιος, τὸ εἶναι ὑποκάτω πάντων. Ἡ δὲ δευτέρα ταπεινώσις ἐστὶ, τὸ ἐπιγράφειν τῷ Θεῷ τὰ κατορθώματα. Αὕτη ἐστὶν ἡ τελεία ταπεινώσις, τῶν ἁγίων. Αὕτη ἡ φυσικῶν<sup>10</sup> γινόμενη ἐν τῇ ψυχῇ, ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἐντολῶν. Ὡσπερ γὰρ τὰ δένδρα ὅταν βριστάζει καρπὸν πολὺν, αὐτὸς ὁ καρπὸς κάμπτει· κάτω τοὺς κλάδους, καὶ κατασπᾷ αὐτούς, ὁ δὲ κλάδος ὁ μὴ βριστάζων καρπὸν, ὑψοῦται ἄνω καὶ ἀνέρχεται ὀρθός· εἰσὶ δὲ τινα τῶν δένδρων, καὶ ἐφ' ὅσον μὲν ἀνέρχεται ὁ κλάδος αὐτὸν ἄνω, οὐ βριστάζει καρπὸν· ἐν δὲ λάθῃ τις λῖθον καὶ χρεμάση αὐτὸν εἰς τὸν κλάδον, καὶ κατασπάση αὐτὸν κάτω, τότε ποιεῖ καρπὸν· οὕτως ἐστὶ καὶ ἡ ψυχὴ· ὅταν ταπεινοῦται, τότε καρπὸν φέρει, καὶ ὅσον ποιεῖ καρπὸν, τοσοῦτον ταπεινοῦται. Καὶ ὅσον γὰρ ἐγγιζοῦσιν οἱ ἅγιοι τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπουσιν ἑαυτοὺς ἁμαρτωλοὺς. Μέννηται ὅτι ἐλαλούμεν ποτὲ περὶ ταπεινώσεως, καὶ τίς τῶν λαμπρῶν Γάλλων ἀκούων ἡμῶν λεγόντων τοῦτο, ὅτι ὅσον ἐγγιζεῖ τις τῷ Θεῷ, τοσοῦτον βλέπει ἑαυτὸν

A contemnere ac dicere, neminem alicujus pretii esse præter Macarium. Et paulo post : « Quis, ait, Macarius? Nullus est, præter Basilium et Gregorium. » Atque etiam non multo post hos quoque cepit pariter spernere, et nullum ullius existimare, nisi Petrum et Paulum. Cui ego prædixi quod evenit, fore ut hos quoque tempore contemneret. Quod sane factum est : nam eos sprexit, et nihil esse in pretio habendum præter Trinitatem asserere cepit. Statimque in Deum quoque factus insolentior, intumuit. Nobis igitur luctandum est cum prima, fratres, ne paulatim in secundam labamur superbiarum.

V. Est autem superbia monachalis, et sæcularis. Sæcularis est cum quis in fratrem suum, utpote ditior, pulchrior, vel ornatio, vel nobilior eo. Cum igitur intuemur aliquos gloriosos, vel quod eorum monasterium majus sit et dignius, vel quod abundantius et plures monachos continens, noverimus hos superbia sæculari adhuc teneri. Cum item alius circa naturæ dotes gloriatur, vel quod suavis sit vocis, quod probe psallat, quod nitide et præclare ministret; hujuscemodi gloriolæ primatus sunt et vanitatis sæcularis. Monastica autem superbia est, cum quis gloriatur ut jejuniorum, ut vigiliarum observantissimus, ut venerabilis, ut civilis, ut studiosius, et cum quis adipiscendæ gloriæ gratia humiliatur : hæc ad monasticam superbiam pertinent. Licet autem (si omnino gloriandum) monastico potius quam mundane gloriari. Diximus jam quæ sit prima superbia, quæve item secunda, quæ monastica, quæ sæcularis : reliquum est, totidem humilitatis genera opponamus.

VI. Prima igitur humilitas est, si fratrem tuum existimes esse te prudentiorem, et in cunctis te anteire : et, ut vir ille sanctus aiebat, sis omnium abjectissimus. Secunda humilitas est, quævis recta opera Deo ascribere : et hæc perfecta sanctorum humilitas. Quæ quidem naturalis in anima fit et generatur ex observantia mandatorum Dei. Ut enim arbores cum multo fructu onustæ fuerint, inclinant ramos et eos plerumque frangunt : qui autem ramus nullum habet fructum, attollitur in altum, et rectus assurgit : si autem lapis appendatur, inclinaturque ne rectus assurgat, illico poma parit : sic anima nostra si humilietur, statim fructus edit, quantoque plures fructus attulerit, tanto magis humiliatur. Nam viri sancti quanto ad Deum propius accesserint, tanto se iniquiores agnoscunt. Memini autem, cum loqueremur aliquando de humilitate, et quidam ex Gazæ principibus nos audiret istud ipsum asserentes, obstupuisse cum atque dixisse, hoc quomodo fieri posset, ignorare sese; discere autem velle. Cui ego respondi : « Dic, obsecro, domine, vir primarie, quem te habes inter concives tuos? »

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>10</sup> Φυσικῶν. Legendum forte, φυσικῶς.



γέρον μὴ εὐρίσκων πῶς παραστήσῃ· αὐτῷ τὸ πρᾶγμα ἤρξαστο λέγειν μετὰ τῆς ἀγίας ἀπλότητος αὐτοῦ· « Μὴ διαστρέψῃς με, ἐγὼ τέως οὕτως ἔχω. » Ὡς οὖν εἶδον ἐγὼ τὸν γέροντα ἀπορούντα πῶς ἀποκριθῇ, λέγω αὐτῷ· « Ἄρα μὴ τοῦτό ἐστιν, ὥσπερ ἡ σοφιστικὴ καὶ ἱατρικὴ; ὅταν καλῶς μανθάνει αὐτὴν τις καὶ πράττει αὐτήν· κατὰ μικρὸν ἐκ τοῦ ἐνεργεῖν αὐτήν, γίνεται τις ἕξις τῷ ἱατρῷ ἢ τῷ σοφιστῇ· καὶ οὐ δύναται εἰπεῖν οὐδὲ οἶδε φράσαι πῶς ἐγένετο ἐν ἕξει τοῦ πράγματος· κατὰ μικρὸν, ὡς εἶπον, ἀνεπαίσθητως προσελάβετο αὐτήν ἡ ψυχὴ, ἐκ τοῦ ἐνεργεῖν τὴν τέχνην. Οὕτως ἐστὶν εὐρεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ταπεινώσεως, ὅτι ἐκ τῆς ἐνεργείας τῶν ἐντολῶν γίνεται τις ἕξις ταπεινῆς, καὶ οὐ δύναται λόγῳ ῥηθῆναι. » Ὡς οὖν ἤκουσεν ὁ ἀδελφὸς Ζωσιμὰς τοῦτο, ἐχάρη, καὶ εὐθέως περιέλαβέ με, καὶ λέγει μοι· « Εὐρὺς τὸ πρᾶγμα, οὕτως ἐστὶν ὡς εἶπες. » Ἐθεραπεύθη δὲ καὶ ὁ σοφιστὴς ἀκούσας, καὶ ὑπεδέξατο καὶ αὐτὸς τὸν λόγον.

rationem invenisti : sic habet ut dixisti. » Ita liberatus sophista scrupulo cum hæc audisset, quæcunque admisit et abiit.

II'. Εἶπον γάρ καὶ οἱ γέροντες τινα ποιοῦντας ἡμᾶς νοῆσαι τὴν ταπεινώσιν· αὐτὴν ἐγγινομένην διδόναι, ὡς ἐστὶν, οὐδὲς εὖρεν εἰπεῖν. Ἐπεὶ ὁ ἀδελφὸς Ἀγάθων, ὅτε ἐμελλε τελευταῖον, εἶπον αὐτῷ οἱ ἀδελφοί· « Καὶ σὺ φοβῇ. Πάτερ; » Εἶπεν· « Τέως ἐποίησα τὴν δύναμίν μου φυλάττει τὰς ἐντολάς· ἀλλ' ἀνθρώπος εἰμι. Πόθεν οἶδα εἰ τὸ ἔργον μου ἤρεται τῷ Θεῷ; ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ τῶν ἀνθρώπων. » Ἰδοὺ ὁμμάτωσεν ἡμᾶς εἰς τὸ νοῆσαι αὐτήν, καὶ ἐδείκνυν ἡμῖν ὅδον εἰς τὸ καταλαβεῖν αὐτήν. Πῶς δὲ γίνεται τῇ ψυχῇ, καθὼς πολλάκις εἶπον, οὐδεὶς εὖρεν εἰπεῖν, οὐδὲ ἠδυνήθη λόγῳ καταλαβεῖν, εἰ μήτε ἡ ψυχὴ ἢ ἀξιωθείσα ἀπὸ ἔργων μαθεῖν αὐτήν. Τί δὲ ἐστὶ τὸ φέρον αὐτήν, εἶπον οἱ Πάτριες. Αἰεὶ γὰρ ἐν τῷ γερωνικῷ, ὅτι ἡρώτησεν ἀδελφός γέροντα, λέγων· Τί ἐστὶν ἡ ταπεινώσις; καὶ εἶπεν ὁ γέρον· Ἡ ταπεινώσις μέγα ἔργον ἐστὶ καὶ θεϊκόν· ἡ δὲ ὁδὸς τῇ; ταπεινώσεώς ἐστιν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει, καὶ τὸ εἶναι σε ὑποκάτω πάντων, αὐτὴ ἐστὶν ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως. Αὕτη δὲ ἡ ταπεινώσις, θεϊκὴ ἐστὶ καὶ ἀκατάληπτος. Διὰ τί δὲ λέγει ὅτι οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ τὴν ψυχὴν φέρουσιν εἰς ταπεινώσιν; Ποῖον λόγῳ οἱ σωματικοὶ κόποι τῆς ψυχῆς εἰσὶν ἀρεταί; Τὸ μὲν γὰρ εἶναι ὑποκάτω πάντων, καὶ ἀνωτέρῳ εἰπομεν, ὅτι ἀντίκειται τῇ πρώτῃ ὑπερηφανίᾳ. Πῶς γὰρ δύναται ἔχειν ἑαυτὸν μετ' ὄνα τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ἢ ἐπαρθῆναι ἐν τινι, ἢ μέμψασθαι, ἢ ἐξουθενῶσαι τινα, ὁ ἔχων ἑαυτὸν ὑποκάτω πάντων; Ὁμοίως καὶ τὸ εὐξασθαι διὰ παντός, φανερόν ἐστι διὰ τὸ ἀντικεῖσθαι τῇ δευτέρᾳ ὑπερηφανίᾳ. Προδῆλον γὰρ ὅτι ὁ ταπεινός, ὁ εὐλαδής, ὡς γινώσκων ὅτι οὐδὲν ἐγχαρεῖ κατωρθώθηνα· ἀγαθὸν τῇ ψυχῇ ἀνευ τῆς βοηθείας καὶ χρείτης τοῦ Θεοῦ, οὐ παύεται ἀδολείπτως δεόμενος τοῦ Θεοῦ, ἵνα ποιήσῃ μετ' αὐτοῦ ἔλεος. Καὶ γὰρ ὁ παντός δεόμενος τοῦ Θεοῦ ἐστὶ δ' ἀνἀξιοθῇ κατωρθῶσαι, οἶδε πόθεν κατώρθωσε, καὶ οὐ δύναται ἐπαρθῆναι, οὐδὲ ἐπιγράφει τῇ ἰδίᾳ δυνάμει, ἀλλὰ τῷ Θεῷ ἐπιγράφει· πάντες τὰ κατωρθώματα, καὶ

A sic rem scito. » Sophista vero magis renitebatur, volens hujusce rei rationem a sene extorquere. « Senex autem, nihil inveniens quo rem hanc illi declararet, cepit dicere cum sancta simplicitate : « Ne divertas me sophismatibus ; ego me sic habeo. » Ut autem ego senem vidi dubitantem quid responderet, præripui sermonem et dixi : « Hoc ego reor utique se habere, quemadmodum sophistica et medicinalis : quas artes cum quispiam optime calluerit et ad actum perduxerit, sensim frequentato actu ipsarum fit habitus et medico et sophistæ. Hi autem postmodum docere nequeunt nec norunt, quo pacto ad earum disciplinarum habitum pervenerint. Sic anima (ut dixi) sensim sine sensu disciplinas has ex actione concepit. Idem dicere est de humilitate, quod scilicet ex crebra operatione mandatorum Dei fiat habitus quidam humilitatis in anima, qui non possit explicari sermone. » Hæc ut audivit abbas Zosimas, lætus ad me conversus ait : « Probe

VIII. Dixerunt autem majores nostri, nos in his quæ agimus factitandis posse humilitatem hanc intelligere ; ipsam vero dispositionem uti est cum in nobis facta est, posse neminem dicere. Abbatem Agathonem, cum esset moriturus, interrogarunt fratres circumstantes, an timeret. Quibus respondit, hactenus elaborasse se pro viribus, ut Dei præcepta observaret et faceret. Cum tamen homo esset, ignorare se, an Deo grata fuissent opera sua ; cum aliter judicet Deus, aliter homo. Ecce hujuscemodi verbis innuit nobis, quo pacto humilitatem hanc intelligamus ; ostendit quoque viam qua illam apprehendamus. Qualis autem sit, cum venerit in animam, ut sæpius dixi, nemo id potest sermone consequi, nisi anima ex operibus forte suis adeo digna habita fuerit, quæ hanc discat et intelligat. Quæ autem illa sint quæ in nobis humilitatem faciant, docuerunt sæpe Patres. Interrogatus enim senior a fratre, quid esset humilitas, respondit : magnum opus esse humilitatem, ac divinum nescio quid : vias vero humilitatis, labores corporeos esse, quos cum scientia facis ; et si tu te omnino omni subjicias, et sine intermissione Deum ores, hæc, inquam, est vera humilitatis via ; ipsa autem humilitas divina est et incomprehensibilis. Cur vero ait labores corporeos ferre animam in humilitatem ? Et qua ratione corporei labores virtutes sunt animæ ? subesse enim omnibus (ut superius commemoravimus) adversatur primæ superbix. Nam quo pacto majorem potest habere se fratre, aut superbire in aliquo, vel accusare vel despicere quemquam, qui omnibus subjectus est ? Item et sine intermissione orare, patet quia contradicit secundæ superbix : claret enim quod humilis, verecundus, uti ad omne opus bonum invalidum se et ineptum, absque divino auxilio recognoscens, non cessabit ab oratione jugi et assidua, Deum rogans ut secum faciat misericordiam.

Et si quid boni postmodum fecerit, novit plane unde id fluxerit, nec offerri potest, neque illud virtuti propriæ ascribere, sed Deo dat quidquid recte agit, atque illi tremens perpetuo supplicat, perpetuo gratias agit, ne ab hoc auxilio decidat, appareatque imbecillitas et infirmitas sua. Sicque per humilitatem orat et per orationem fit humilis, quantoque rectius operatur, tanto magis humiliatur et proficit anima per humilitatem.

IX. Cur autem ait corporeos labores animam in humilitatem adducere? Quid habet in se corporeus labor ad animæ dispositionem? Docebo vos paucis. Anima ubi prævaricata est, et a præcepto decidit, (ut ait divus Gregorius), concupiscentiæ omni et arbitrio erroris permissa est et data, cœpitque omnino corporeos mores diligere et amplecti; ita ut unum cum corpore inventa sit, et tota caro facta, juxta quod ait Dominus: *Non permanebit Spiritus meus in hominibus his; caro enim sunt* \*. Et quoniam compatitur simulque afficitur anima infelix ab his quæ patrantur in corpore, ideo dixit senior, corporeum laborem animam in humilitatem **388** imlucere. Aliter disposita est enim anima bene habentis, aliter ægrotantis, aliter famescentis, aliter saturati: aliter item disponitur anima insidentis equo, aliter insidentis asino, aliter sedentis in throno, aliter sedentis in terra, aliter optimis vestibus induti, aliter contritis et marcidis. Labor igitur humiliat corpus, humiliatoque corpore humiliatur pariter et anima: ita ut optima fuerit senioris sententia de labore corporeo. Ilac de causa Evagrius a blasphemia oppugnatus, haud inscius blasphemiam a superbia provenire, et humiliato corpore humiliari pariter et animam; quadragesima dies sub dio transegit, ita ut ex ejus corpore vermes scaturirent, ut in agrestibus animalibus solet accidere, et præ labore pus emoveret. Neque id ob blasphemiam factum, sed ob humilitatem. Præclare igitur dictum est a sene nos corporeis laboribus ad humilitatem deduci. Deus igitur bonus et sanctus gratificetur nobis hujuscemodi humilitatem, quæ a maximis periculis hominem liberat, et ab innumeris tentationibus protegit.

### DOCTRINA III.

#### De conscientia.

I. Cum formavit Deus hominem, immisit illi nescio quid divinum <sup>b</sup>, mentem scilicet quamdam illustrem et fervidam quæ ipsum instrueret malum a bono secernere: eaque conscientia vocatur, quæ naturalis lex est. Hujus figura erant putei quos effudit Jacob <sup>c</sup>, ut patres nostri asseruere, oppleti postmodum a Philistæis. Legi huic adhærentes patriarchæ et sancti omnes ante scriptam legem, Deo

αὐτῷ αἰεὶ εὐχαριστεῖ, καὶ αὐτὸν αἰεὶ παρακαλεῖ, τρέμων μὴ ἐκπίσῃ τῆς τοιαύτης βοηθείας, καὶ φανερωθῇ ἡ ἀσθένεια καὶ ἡ ἀδυναμία αὐτοῦ. Καὶ οὕτως διὰ τῆς ταπεινώσεως εὐχεται, καὶ διὰ τῆς εὐχῆς ταπεινῶται, καὶ οἷον αἰεὶ κατορθοῖ, αἰεὶ ταπεινῶνται, καὶ ὅσον ταπεινῶνται, βοηθεῖται καὶ προκόπτοι διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης.

Θ'. Διὰ τί οὖν λέγει ὅτι οἱ σωματικοὶ κόποι φέρουσι τὴν ταπεινοφροσύνην; Τί ἔχει ὁ σωματικὸς κόπος εἰς διάθεσιν ψυχῆς; Ἐγὼ λέγω ὑμῖν. Ἐπειδὴ ἐκπεσούσα ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἐντολῆς εἰς τὴν παράδοσιν, παρεδόθη, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, τῇ φιληδονίᾳ καὶ τῇ αὐτονομίᾳ τῆς πλάνης, καὶ ἡγάπησε τὰ σωματικὰ, καὶ τρέπον τινα ὡς ἐν τι εὐρέθῃ μετὰ τοῦ σώματος, καὶ ἐγένετο ὅλη σὰρξ· καθὼς λέγει· *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις, διὰ τὸ εἶναι αὐτοὺς σάρκα*. καὶ οἷον συμπάσχει, καὶ συνδιατίθεται ἡ ἀθλία ψυχὴ αὕτη τοῖς γινομένοις ὑπὸ τοῦ σώματος· διὰ τοῦτο εἶπεν ὁ γέρον, ὅτι καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ εἰς ταπείνωσιν· ἄλλως γὰρ διατίθεται ἡ ψυχὴ τοῦ ὑγιαίνοντος, καὶ ἄλλως τοῦ ἀρρώστου, καὶ ἄλλως τοῦ πεινῶντος, καὶ ἄλλως τοῦ κεκορεσμένου· ὁμοίως πάλιν, ἄλλως διατίθεται ἡ ψυχὴ τοῦ καθημένου ἵππῳ, καὶ ἄλλως τοῦ καθημένου εἰς θρόνον, καὶ ἄλλως τοῦ καθημένου χαμαί, ἄλλως τοῦ φοροῦντος καλὰ ἱμάτια, καὶ ἄλλως τοῦ φοροῦντος σαπρὰ ἱμάτια. Ὁ κόπος οὖν ταπεινοῖ τὸ σῶμα· τοῦ δὲ σώματος ταπεινουμένου, συνταπεινῶνται καὶ ἡ ψυχὴ· ὥστε καλῶς εἶπεν, ὅτι καὶ ὁ σωματικὸς κόπος ὁδηγεῖ εἰς ταπείνωσιν. Αἰὶν ὅτε ἐπολεμήθη Εὐάγγελος ὑπὸ τῆς βλασφημίας, ὡς ἔχων γυνῶσιν, καὶ εἰδὼς ὅτι ἡ βλασφημία ἀπὸ ὑπερηφανίας ἐρχεται, ταπεινουμένου δὲ τοῦ σώματος συνταπεινῶνται καὶ ἡ ψυχὴ, ἐποίησε τεσσαράκοντα ἡμέρας μὴ εἰσελθὼν ὑπὸ στέγην, ὥστε τὸ σῶμα αὐτοῦ, καθὼς λέγει ὁ συγγραφεύς, ἐκβαλεῖν κρότον, ὡς τὰ ἄγρια ζῷα· ὥστε ὁ κόπος οὐ διὰ τὴν βλασφημίαν ἐγένετο, ἀλλὰ διὰ τὴν ταπείνωσιν. Καλῶς οὖν εἶπεν ὁ γέρον, ὅτι οἱ σωματικοὶ κόποι ὁδηγοῦσιν εἰς ταπείνωσιν. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς χαρίσεται ἡμῖν τὴν ταπείνωσιν, ὅτι καὶ ἀπὸ πολλῶν κακῶν ῥύεται τὸν ἄνθρωπον, καὶ σκεπάσει αὐτὸν ἀπὸ μεγάλων πειρασμῶν.

### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.

#### Περὶ συνειδήσεως.

Α'. Ὅτε ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον, ἐνέσπειρεν αὐτῷ τί ποτε θεῖον, ὥσπερ λογισμὸν τινα θερμότερον καὶ φωτεινὸν σπινθῆρος λόγον ἐπέχοντα· φωτίζοντα τὸν νοῦν καὶ δεικνύοντα αὐτῷ τὸ καλὸν ἀπὸ τοῦ κακοῦ. Τοῦτο κατακαλεῖται συνείδησις, ὅς ἐστιν ὁ φυσικὸς νόμος. Οὗτός ἐστι τὰ φρέατα ἃ ὤρυεν ὁ Ἰακώβ, ὥσπερ εἶπον οἱ Πατέρες, καὶ κατεχύνοντο αὐτῷ οἱ Φιλισταῖς. Τοῦτο ἐστὶ τῇ συνείδησει

\* Gen. vi, 3. <sup>b</sup> Gen. ii, 26. <sup>c</sup> Gen. xxvi, 14, 13.

εἰσαντες οἱ πατριάρχαι, καὶ πάντες οἱ ἄγιοι πρὸ τοῦ γραπτοῦ νόμου, εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ. Ταύτης καταχωσθείσης καὶ καταπατηθείσης ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων διὰ τὴν πρόσθασιν ἁμαρτίας, ἐδεήθημεν τοῦ γραπτοῦ νόμου, ἐδεήθημεν τῶν ἁγίων προφητῶν, ἐδεήθημεν αὐτῆς τῆς ἐπιδημίας τοῦ Δεσπότης ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, εἰς τὸ ἀνακαλύψαι καὶ ἀνεγείραι αὐτήν, εἰς τὸ ἀναζωπυρῆσαι ἐκεῖνον τὸν καταχωσθέντα σπινθῆρα διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἁγίων αὐτοῦ ἐντολῶν. Ἐν ἡμῖν οὖν ἐστὶν ἄρτι, ἡ τὸ καταχωσσαι αὐτὸν πάλιν, ἡ τὸ ἐᾶσαι αὐτὸν ἐλλάμπειν καὶ φωτίζειν ἡμᾶς, ἐὰν παθώμεθα αὐτῷ. Ὅταν γὰρ ἡ συνείδησις λέγει ἡμῖν, ποιῆσαι τίδεσσι, καὶ καταφρονῶμεν, καὶ πάλιν λέγει, καὶ οὐ ποιῶμεν, ἀλλὰ μένωμεν καταπατοῦντες αὐτήν, λοιπὸν καταχωννύομεν αὐτήν, καὶ οὐκ ἔτι δύναται τρανῶς λαλεῖν ἡμῖν ἐκ τοῦ βάρους τοῦ ἐπικαιμένου αὐτῇ. Ἀλλ' ὥσπερ λύχνος διὰ σπέκλων, οὕτως ἄρχεται δεικνύειν ἡμῖν ἁμαρτότερον, οἷον σκοτεινότερον, τὰ πράγματα, καὶ οὕτω κατὰ πρόσθασιν ὥσπερ ὕδατος τεθολωμένου ἀπὸ πολλῶν χωμάτων οὐδεὶς δύναται κατανοῆσαι τὸ πρόσωπον ἐκτουτοῦ. Οὕτως εὐρισχόμεθα μὴ αἰσθανόμενοι ὧν λέγει ἡμῖν ἡ συνείδησις ἡμῶν, ὡς νομίζειν ἡμᾶς σχεδὸν μὴ ἔχειν αὐτήν. Οὐδὲς γὰρ ἐστὶν ὁ μὴ ἔχων αὐτήν· τί ποτε γὰρ θεῖόν ἐστιν ὥσπερ εἰπομεν ἦδη, καὶ οὐδέποτε ἀπῆλλυται, ἀλλὰ πάντοτε ὑπομιμνήσκει ἡμᾶς τὸ ὀφειλόμενον· ἀλλ' ἡμεῖς οὐκ αἰσθανόμεθα, ἐκ τοῦ ἡμᾶς, ὡς εἶπον, καταφρονεῖν καὶ καταπατεῖν αὐτήν. Διὰ τοῦτο ὁ προφήτης πανοῦσι τὸν Ἐφραΐμ, καὶ λέγει· *Κατεδυνάστευσεν Ἐφραΐμ τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ, καὶ κατεπάτησε κρίμα.* Ἀντίδικον λέγει τὴν συνείδησιν. Ὅθεν καὶ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ λέγει· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ἕως ἣν ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ μὴ ποτέ σε παραδῶ τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τοῖς ὑπηρέταις, καὶ βάλωσί σε εἰς τὴν φυλακὴν.* Ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν ἕως οὗ ἀποδῶς τὸν ἔσχατον κοδράντην. Διὰ τί δὲ καλεῖ τὴν συνείδησιν ἀντίδικον; Ἀντίδικος λέγεται, ἐπειδὴ αὕτη ἀντίκειται πάντοτε τῷ θελήματι ἡμῶν τῷ κακῷ, καὶ λέγει ἡμᾶς εἰς τὸ ὀφείλοντες ποιῆσαι, οὐ ποιοῦμεν· καὶ πάλιν, εἰς τὸ μὴ ὀφείλοντες ποιῆσαι, ποιοῦμεν· καὶ αὕτη κατηγορεῖ ἡμῶν. Διὰ τοῦτο καλεῖ αὐτὴν ἀντίδικον, καὶ παραγγέλλει, λέγων· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ἕως ἣν ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ.* Ἡ ὁδὸς ἐστίν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος, ὁ κόσμος οὗτος.

Β. Σπουδάζωμεν οὖν, ἀδελφοί, φυλάττειν τὴν συνείδησιν ἡμῶν, ἐν ὅσῳ ἐσμὲν ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, μὴ ἀφίεντες αὐτήν ἐλέγχει ἡμᾶς ἐν τινι πράγματι, μὴ καταπατοῦντες αὐτήν εἰς τί ποτε ὅλως καὶ ἐλάχιστον ᾧ· ἵνα εἰδῇτε ὅτι ἐκ τῶν μικρῶν τούτων καὶ φύσει εὐτελῶν, ἐρχόμεθα εἰς τὸ καταφρονεῖν τῶν μεγάλων. Ὅταν γὰρ ἀρξῇται τις λέγειν, Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν λαλῶ τούτου τὸν λόγον; Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν φάγω τοῦτο τὸ μικρόν; Τί γάρ ἐστιν, ἐὰν προσέχω τῷδε τῷ πράγματι; ἐκ τοῦ, Τί ἐστὶ τοῦτο, καὶ τί ἐστὶν ἐκεῖνο, λαμβάνει τις κακὴν καὶ πικρὰν νομὴν, καὶ ἄρχεται καὶ εἰς τὰ μεγάλα καὶ βαρύτερα καταφρονεῖν καὶ

admodum placuerunt. Hac vero conculcata et defossa ab hominibus prævaricatione præcepti, opus fuit legi scripta et prophetis, ac tandem adventu ipsius Domini nostri Jesu Christi, qui illam relevaret et excitaret, qui hanc tanquam scintillam exstinctam suscitaret per observationem mandatorum ipsius. In nobis igitur ipsis est, rursus vel illum defodere, vel permittere ut nobis resplendeat et luceat: sed illi credere, et fidem habere opus est. Cum igitur nobis conscientia nostra dixerit: Hoc facito, et contemnimus: rursusque admonuerit, id non faciamus, nos vero persistimus illam pessundare; sine dubio tunc eam defodimus, et jam nobis aperte præ onere incumbenti ei loqui nequit. Sed quasi lumen per speculum translucens, ita nobis incipit quæcunque obscuriora et tenebrosiora ostendere: et inde ob peccatum, ut in aqua cœnosa et turbida, nemo potest in ea vultum suum contemplari. Talesque plerumque sumus, dum quæ nobis dictarit, audire negligimus, ut existimemus nullam nos in nobis habere conscientiam. Nemo est autem qui illam non habeat: est enim divinum nescio quid, ut diximus, et nunquam perit; scilicet officium nostrum nobis semper ad memoriam revocat. Nos vero non advertimus quod, ut dixi, spernatur et conculcetur a nobis. Quare propheta Ephraim maxime deplorat et queritur dicens: *Prævaluit Ephraim in adversarium suum, et conculcavit iudicium*. Adversarium dicit conscientiam. Hinc in Evangelio dicitur: *Esto consentiens adversario tuo, dum es in via cum ipso; nequando tradat te iudici, et iudex ministria, et te in vincula conjiciant. Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas minimum quadrantem*. Cur autem vocat conscientiam adversarium? Adversarius dicitur quia adversatur omni pravæ nostræ voluntati; et nos arguit, in quo minus agimus quod debemus; **389** et rursus cum agimus quod non debemus, nos accusat. Hac de causa eam vocat adversarium nostrum, et admonet dicens: *Esto consentiens adversario tuo, dum es in via cum eo*: via (ut ait divus Basilus). hic mundus est.

II. Studeamus igitur custodire conscientiam nostram, dum sumus in hoc mundo, ne, si eam rejecerimus, in multis a Domino postmodum reprehendamus: neque conculcemus illam in aliquo, etsi id minimum sit. Ut enim videre facile est, ex his minimis et vere vilibus, ad magna contemnenda delabimur. Cum enim cœperit quis dicere: Quid est, si verbum hoc unicum locutus fuero? Quid est, si modicum hoc comedero? Quid, si in rem hanc intendero? ex hoc, quid id, quid illud, admittitur mala et amara esca, et sensim incipit quis pedetentim in majora et graviora prolabi; et sic deinceps

4 Osce x, 11. \* Matth. v, 25, 26.

per partes proruens periclitatur, atque in perfectam insensibilitatem decidit. Quapropter advertite, fratres, ne parva negligatis, illa contemnere ut nullius momenti cavete: non sunt parva contemnenda: ulcus depascens est consuetudo. Sobrii estote, curate levia, quoad levia sunt, ne graviora fiant. Et virtutes et peccata a parvis incipiunt, et ad magna, vel bona, vel mala perducunt. Quare admonet nos Dominus non negligere conscientiam nostram, et quasi unum e multis contestatus ait illi: Vide, infelix, quid agas, sobrius sis: *Esto consentiens adversario tuo, dum es in via cum illo: et subdit terrorem et periculum rei, dicens: Ne te iudici tradat, et iudex servis, et in vincula conjiciaris. Quid autem postea? Amen dico tibi, non exibis inde, donec reddas minimum quadrantem.* Ea enim (ut dixi) nos corripit et in bono et in malo, præscribitque nobis quid agendum quidve declinandum. Nec desinet etiam in futuro nos sæculo accusare. Hinc ait: *Ne tradat te iudici, et quæ sequuntur.*

καὶ τί μὴ ποιῆσαι. Καὶ αὕτη πάλιν κατηγορεῖ ἡμῖν παραδῶ τῷ κριτῇ· καὶ τὰ ἐξῆς.

III. Ad conscientiam autem diligentiam et custodiam differentiam sunt plurimæ. Rationem enim habemus conscientiam ad Deum, ad proximum et ad res. Ad Deum, ne quis scilicet ejus præcepta contemnat, etiam in iis in quibus eum mortalium nemo videt, nemo repetit, nemo judicat. Custodiat ipse conscientiam Deo in abscondito, ut, exempli gratia: Neglexit orationem, ascendit prava cogitatio in cor ejus, nec sobrius fuit, nec repressit seipsum, sed oblectatione obsecutus est. Vidit proximum quidpiam vel agentem, vel dicentem, statimque cum suspicione illum judicavit: et, ut concludam breviter, ad omnia diligentia opus est, quæ sunt a nobis in abilitis perpetrata, quæque nullus omnium, nisi Deus et conscientia nostra conspexit. Hæc nimirum est ad Deum conscientia. Erga proximum autem conscientia habetur, si nemo quidpiam omnino faciat quod intelligat quamvis minimam molestiam et afflictionem proximo asserre: non re, non verbo, non animo, non signo, non aspectu. Sunt enim signa quædam, ut sæpe dixi, quibus proximum lædamus: sunt aspectus, quibus eundem affligamus, et molestia non parva afficiamus, et, ut breviter dicam, quibuscumque senserit homo molestiam sese proximo asserre, ab iis omnibus jubet abstinere conscientia. Quod si contra faciat commaculatur et rea est, non ignara ea a se studiose agi, ut noceat, ut affligat. Et hoc est quod dicimus erga proximum conscientiam custodire. Ad res autem habere conscientiam, est re nulla abuti omnino, ut scilicet non sinat fœdari **390** rem vel profici, sed cum viderit quidpiam projectum non negligat, etiamsi vile sit, sed corripiat potius, et in locum suum statim reponat. Ne quis item propriis vestimentis abutatur: est enim quis, exempli gratia, qui tunicam suam quærit unam duasve adhuc hebdomadas ferre, et abiens illam ante id temporis abluit et conterit; ita

A καταπατεῖν τὴν ἰδίαν συνείδησιν· καὶ οὕτως λυπεῖν κατὰ μέρος προκόπτων κινδυνεύει καὶ εἰς τελείαν ἀναισθησίαν ἐμπεσεῖν. Διὰ τοῦτο βλέπετε, ἀδελφοί, μὴ ἀμελήσωμεν τῶν μικρῶν, βλέπετε μὴ καταφρονήσωμεν αὐτῶν, ὡς μηδαμινῶν· οὐκ εἰσὶ μικρά, νομῇ ἐστὶ· κακὴ συνήθειά ἐστι. Νήψωμεν, φροντισώμεν τῶν ἐλαφρῶν, ἐν ὧν εἰσὶν ἐλαφρά, ἵνα μὴ γένωνται βαρέα. Καὶ τὸ κατορθῶσαι καὶ τὸ ἀμαρτῆσαι ἀπὸ μικρῶν ὁρχεται, καὶ εἰς μέγαν φέρεται, ἢ ἀγαθὸν, ἢ κακόν. Διὰ τοῦτο παραγγέλλει ἡμῖν ὁ Κύριος τηρεῖν τὴν συνείδησιν, ὡς τίποτε ἰδικιᾶς διαμαρτυρόμενος, καὶ λέγων αὐτῷ, βλέπε τί ποιεῖς, ὅστις· νῆψον· *Ἰσθε εὐνῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου, ὥς ἢ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ.* Καὶ ἐπιφέρει καὶ τὸν φόβον καὶ τὸν κίνδυνον τοῦ πράγματος, λέγων· *Μὴ ποτε παραδῶ σε τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τοῖς ὑπηρέταις, καὶ βάλωσί σε εἰς φυλακὴν.* Καὶ εἰς: *Ἀμὴν λέγω σοι, οὐ μὴ ἐξέλθῃς ἐκεῖθεν,* ὥς οὐ ἀποδῶς τὸν ἔσχατον καθάρτην; Αὕτη γὰρ ἡμᾶς ἐλέγχει, ὡς εἶπον, εἰς τὸ καλὸν καὶ εἰς τὸ κακόν, καὶ δεικνύει ἡμῖν τί ποιῆσαι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι· διὰ τοῦτο λέγει, *Μὴ ποτέ σε*

Γ'. Τὸ δὲ φυλάξει αὐτὴν πολλὴν ἔχει τὴν διαφορὰν. Θέλει γὰρ τις φυλάξει συνείδησιν, πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον, καὶ πρὸς τὰς ὕλας. Καὶ πρὸς μὲν τὸν Θεόν, ἵνα μὴ καταφρονῇ τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ· ἀλλ' ἵνα καὶ εἰς ἃ οὐ βλέπει αὐτὸν ἄνθρωπος καὶ εἰς ἃ οὐκ ἀπαιτεῖται παρὰ τινος. Αὐτὸς φυλάττει τῷ Θεῷ συνείδησιν ἐν τῷ κρυπτῷ· οἷόν τι λέγω· Ἡμελησεν ἐχθρῶς, ἀνέθῃ λογισμὸς ἐμπαθὴς εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ, καὶ οὐκ ἐνηψε, καὶ ἐσφιγξεν ἑαυτὸν, ἀλλὰ συγκατέθετο. Οἶδεν τὸν πλησίον λέγοντάς τι, ἢ ποιοῦντα, ἢ ὡς εἰκὸς ὑπενόησε καὶ κατέκρινεν αὐτόν· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ὅσα ἐστὶν ἐν τῷ κρυπτῷ γινόμενα, ἃ οὐδεὶς οἶδεν εἰ μὴ ὁ Θεός, καὶ ἡ συνείδησις ἡμῶν, χρήσωμεν φυλάττειν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ πρὸς τὸν Θεὸν συνείδησις. Ἡ δὲ πρὸς τὸν πλησίον ἐστὶν, ἵνα μὴ ποιῇ τίς τίποτε πονητικῶς εἰς ὃ οἶδεν ὅτι θλίβει ἢ πλῆσσει τὸν πλησίον, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν σχήματι, εἴτε ἐν βλέμματι. Ἔστι γὰρ καὶ σχῆμα, ὡς πολλάκις οὕτω λέγω, πλῆσσον τὸν πλησίον· ἐστὶ καὶ βλέμμα δυνάμενον πλῆξαι· καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, ὅσα οἶδεν ὁ ἄνθρωπος ὅτι ἐπιτηδεύει ποιεῖ διὰ τὸ δοῦναι λογισμὸν τὸν πλησίον, καὶ αὕτη ἡ συνείδησις αὐτοῦ μολύνεται· εἰδούτα ὅτι διὰ τὸ βλάψαι ἢ θλίψαι ἐπιτηδεύει, καὶ τοῦτο ἐστὶ τὸ φυλάξει συνείδησιν πρὸς τὸν πλησίον. Τὸ δὲ πρὸς τὰς ὕλας φυλάξει ἐστὶν, ἵνα μὴ κακῶς χεῖρηται τις πράγματι· ἵνα μὴ ἀφῇ πρῶγμα ἀχρειωθῆναι, ἢ ριψῆναι· ἀλλὰ κἂν ἥδῃ τίποτε ἐρριμμένον, μὴ παρίδῃ, κἂν εὐτελες ᾖ, ἀλλὰ συστῆλλει καὶ θήσῃ εἰς τὸν ἴδιον τόπον. Ἵνα μὴ παραχέρηται τοῖς ἰδίοις ἱματίοις. Ἔστι γὰρ, ὑπόθευ, ὅτε δύναται τις φορεῖται τὸ ἱμάτιον ἄλλην μίαν ἢ δύο ἐβδομάδας, καὶ ἀπέρχεται, ἀφαρῇ πλύνει αὐτὸ πρὸς κλισίῳ, καὶ κόπτει αὐτὸ, καὶ ἀντὶ τοῦ χρησιμεύσαι αὐτὸ ἄλλους πέντε μῆνας, ἢ πλέον, πλύνων παλαιὰ αὐτὸ, καὶ ποιεῖ αὐτὸ ἀχρήστιμον· καὶ ἐστὶ παρὰ συνείδησιν. Ὅμοιος καὶ ἐν σπρώματι πολλάκις δύναται τις ποιῆσαι τὴν χρῆσιν αὐτοῦ εἰς ἐν κερδοφόρον, καὶ ζητεῖ

μέγα σπρώμα· ἔχει τρίχινον ἔσθ' ὅτε, καὶ θέλει ἀλ-  
λίσαι αὐτὸ, καὶ λαβεῖν ἄλλο, ἢ νέον, ἢ εὐμορφον  
ἀπὸ περπερείας, ἢ ἀπὸ ἀκηδεας. Δύναται τις ἀρκε-  
σθῆναι ἐνὶ κεντῶνίῳ, καὶ ζητεῖ λονάτον, ἰσως καὶ  
φύρονεικεῖ, ἐὰν μὴ λάθῃ. Εἰ δὲ καὶ ἀρξῆται προ-  
έχειν καὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ λέγειν, Διὰ τί οὗτος  
τόδε ἔχει, καὶ γὰρ οὐκ ἔχω; ὁ τοιοῦτος οὐκ ἔστιν ἐν  
προκοπῇ. Πάλιν ἄπλοϊ τὸ ἱμάτιον αὐτοῦ ἢ τὸ σκέ-  
παμα εἰς τὴν ἡλίον, καὶ ἀμελεῖ τοῦ ἐπῆραι αὐτὴν,  
καὶ ἀφ' ἧ αὐτὸ κακύναι· καὶ τοῦτο παρὰ συνειδησίν  
ἐστιν. Ὁμοίως καὶ ἐν βρώμασι· δύναται τις ποιῆσαι  
τὴν χρεῖαν αὐτοῦ εἰς μικρὴν λάχανον ἢ ὀσπριον, ἢ  
ὀλίγας ἐλαίας, καὶ οὐκ ἀνέχεται ποιῆσαι, ἀλλὰ ζητεῖ  
ἄλλο βρῶμα ἡδύτερον, ἢ πολυτελέστερον· ταῦτα  
πάντα παρὰ συνειδησίν ἐστιν. Οἱ δὲ Πατέρες λέγου-  
σιν ὅτι οὐκ ὀφείλει ὁ μοναχὸς ἔδσαι ποτὶ τὴν συνεί-  
δησιν αὐτοῦ καταπονῆσαι αὐτὸν, οὐδ' ἐνδιήποτε  
πράγματι. Χρεῖα οὖν ἐστιν, ἀδελφοί, νῆφειν ἡμᾶς  
πάντοτε καὶ φυλάττειν ἑαυτοὺς ἀπὸ πάντων τούτων,  
ἵνα μὴ ἐμπέσωμεν εἰς τὸν κίνδυνον. Καὶ γὰρ αὐτὸς  
ὁ Κύριος προσημαρτύρατο ἡμᾶς, καθὼς ἀνωτέρω εἴπο-  
μεν. Ὁ Θεὸς δὲψῃ ἡμῖν ἀκούειν καὶ φυλάττειν ταῦτα,  
ἵνα μὴ εἰς κρίσιν γένωνται ἡμῖν οἱ λόγοι τῶν Πατέ-  
ρων ἡμῶν.

periculum quod nobis Dominus comminatus est, ut superius diximus. Præstat nobis Deus hæc omnia  
non tam audire quam observare, ne judicio extremo patrum nostrorum exhortationes optimæ in iudicium  
et condemnationem nobis fiant.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Δ'.

## Περὶ τοῦ θείου φόβου.

Α'. Λέγει ἐν ταῖς Καθολικαῖς ὁ ἅγιος Ἰωάννης, Ἡ  
τελεῖα ἀγάπη ἐξωβάλλει τὸν φόβον. Ἔρα τί θέλει  
διὰ τοῦτο σηµᾶναι ἡμῖν ὁ ἅγιος; ποίαν ἄρα λέγει  
ἡμῖν ἀγάπην, καὶ ποῖον φόβον; Ὁ μὲν Προφήτης ἐν  
τῷ ψαλμῷ λέγει· Φοβήθητε τὸν Κύριον, πάντες οἱ  
ἅγιοι αὐτοῦ· καὶ ἄλλα δὲ μυρία τοιαῦτα εὐρίσκομεν  
ἐν ταῖς ἀγίαις Γραφαῖς. Εἰ οὖν καὶ οἱ ἅγιοι οὕτως  
ἀγαπῶντες τὸν Κύριον, φοβοῦνται αὐτὸν, πῶς λέγει,  
Ἡ ἀγάπη ἐξωβάλλει τὸν φόβον; Δειξάι ἡμῖν θέλει  
ὁ ἅγιος ὅτι δύο εἰσὶ φόβοι, εἰς εἰσαγωγικὸς, καὶ εἰς  
τελείου· καὶ ὅτι ὁ μὲν εἰς τὸν ἀρχομένον ἐστίν, ὡς  
ἂν εἴποι τις, τοῦ θεοσεβοῦς· ὁ δὲ ἄλλος τῶν ἁγίων  
τῶν τελειωθέντων ἐστὶ, τῶν φθασάντων εἰς τὸ μέ-  
τρον τῆς ἀγάπης. Οἶόν τι λέγω· Ποιεῖ τις τὸ θέλημα  
τοῦ Θεοῦ διὰ τὸν φόβον τῶν κολάσεων· οὗτος, ὡς εἴ-  
πομεν, ἀκμὴν ἀρχαρίως ἐστίν, οὗτος οὐ ποιεῖ ἀκμὴν  
δι' αὐτὸ καλὸν, ἀλλὰ διὰ τὸν φόβον τῶν πληγῶν.  
Ἄλλος δὲ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀγαπῶν αὐτὸν  
τὸν Θεόν, ἀγαπῶν αὐτὸν ἰδικῶς τῷ εὐαρεσταῖν τῷ  
Θεῷ. Οὗτος οἶδε τί ἐστίν αὐτὸ τὸ καλὸν, οὗτος ἔγνω  
τί ἐστὶ τὸ εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ οὗτός ἐστιν ὁ  
ἔχων τὴν ἀληθινὴν ἀγάπην, ἣν λέγει ὁ ἅγιος τελείαν,  
καὶ αὕτη ἡ ἀγάπη φέρει αὐτὸν εἰς τὸν τελείον φόβον.  
Φοβεῖται γὰρ ὁ τοιοῦτος καὶ φυλάττει τὸ θέλημα τοῦ  
Θεοῦ, οὐκ ἔτι διὰ τὰς πληγὰς, οὐκ ἔτι διὰ τὸ μὴ κολ-  
ασθῆναι· ἀλλ' ὡς περ εἴπομεν, γευσάμενος αὐτῆς τῆς  
γλυκύτητος τοῦ εἶναι μετὰ τοῦ Θεοῦ· φοβεῖται μὴ ἐκ-  
πέσῃ αὐτῆς, φοβεῖται μὴ στερηθῇ αὐτῆς. Οὗτος οὖν ὁ

ut cum per menses alios quinque atque amplius uti-  
lis esse posset, crebra lotione eam reddat inutilem·  
contra conscientiam sit hoc. Idem est in lecto, cum  
contentus esse quis possit unico cervicali, stratum  
amplissimum querit; habens lencum, illud qua-  
rit commutare, ut novum recipiat vel aliud pulchrius,  
motus superbia et vanitate. Potest item alicui satis  
esse culcitra una, et tapetem querit, altercatorque  
etiam forte nisi acceperit. Si quis quoque anima-  
vertat fratrem aliquid habere quo ipse careat, invi-  
deatque et murmuret, non est hic in via proficiendi.  
Rursus extendit quis ad solem vel tunicam vel  
opertorium, et negligentia et incuria ardere illud  
permittit, nec elevat cum debet: et hoc utique con-  
tra conscientiam est. Idem est in cibo: Potest cor-  
poræ necessitati quis satisfacere olusculis, legumi-  
nibus, vel modicis olivis; nec iis contentus est,  
sed lautiores et delicatiores dapes perquiri: hæc  
omnia contra conscientiam sunt. Admonere autem  
crebro majores nostri non debere pati monachum  
remorderi sese aliquando a conscientia sua, ne una  
quidem re minima. Opus igitur nobis est, fratres,  
sobrietate perpetua, ut nos ab hujuscemodi omnino  
custodiamus illesos: ne aliquando incidamus in

## DOCTRINA IV.

## De divino timore.

1. Sententia Joannis est in epistolis suis, quod  
*perfecta charitas foras ejicit timorem* <sup>1</sup>. Quid, obse-  
cro, hac sententia nobis innuit sanctus? Cur chari-  
tatem, cur timorem ait? Propheta inquit in Psalmo:  
*Timete Dominum, omnes sancti ejus* <sup>2</sup>. Et alia plera-  
que hujuscemodi, quæ in sacris Litteris reperimus.  
Si enim amantes Dominum sancti illum vereantur et  
timent, ut quid ait, *perfecta charitas foras ejicit ti-  
morem*? Ostendere nobis vult sanctus, timoris esse  
duo genera; alterum quidem isagogicum, hoc est,  
introduitorium, alterum vero perfectum. Et primum,  
inquam, eorum est, qui nuper Religionem  
invadunt. Secundum autem sanctorum atque perfe-  
ctorum, qui jam ad charitatis sanctæ culmen per-  
venere, ut, verbi gratia: Facit quis Dei voluntatem  
præ timore gehennæ: hic, ut diximus, adhuc no-  
vitiis est et incipiens, is adhuc propter se bonum  
non exercet, sed timore plagarum. Alter Deo in cun-  
ctis paret ex amore et benevolentia in Deum, et in  
ipsum bonum atque virtutem, ut scilicet hoc medio  
Deo placeat et gratus sit. Novit hic profecto quid  
bonum, quid virtus sit: novit quid sit cum Deo  
esse. Ille perfectam et veram, de qua loquitur Apo-  
stolus, habet charitatem, et ipsa charitas eum in  
perfectum timorem adducit. Timet enim hic divinam  
voluntatem et observat, non metu plagarum, non  
verberum, sed degustans jam, quam dulce sit cum  
Deo esse, timetque ne ea privetur dulcedine neve

<sup>1</sup> I Joan. iv, 18. <sup>2</sup> Psal. xxxiii, 10.



excidat. **391** Is igitur perfectus timor ab hac charitate descendens isagogicum porro abigit. Hinc ait Apostolus, quod perfecta charitas foras emittit timorem. Fieri autem nequit ullo pacto (1), ut perfectus aliter quam per isagogicum introducatur.

II Tres enim sunt conditiones et status (ut divus Gregorius ait), quibus Deo grati esse possumus. Si enim poenam formidamus, in servili statu sumus. Si vero mercedis lucra consectantes, utilitatis et commodi proprii gratia divina mandata peragimus, mercenariis assimilamur. Sin autem bono et honesto propter se ipsum adhaeremus, in filiorum genere sumus. Filius enim ubi ad prudentiam discretionemque pervenerit, paterna vota exsequitur, non timore scilicet plagarum, non etiam mercedis et praemii cupiditate, sed amore, pietate, observantiaque erga patrem. Persuasus enim satis est suum fore quidquid patris fuerit. Meretur hic audire non quod servus sit, sed quod filius et haeres Domini nostri Jesu Christi. Hic etiam, ut ante dictum est, non metuit Deum timore isagogico, sed amat, ut ait beatus Antonius: « Ego nusquam Deum timeo. » Et Dominus cum ad Abraham dixit post immolationem filii: *Nunc novi quod Deum metuas*<sup>b</sup>; de illo utique timore dixit, qui ex charitate provenit. Quomodo enim se habeat hoc: *Nunc cognovi*? Tanta fecerat, omnem reliquerat substantiam suam, peregre profectus erat in terram alienam et ad gentem idolis deditam, ubi nullum erat pietatis vestigium aut religionis. Passus erat et hanc horrendam tentationem de immolando filio, et post haec omnia illi dicitur, *Nunc novi quia Deum timeas*, ad innuendum scilicet perfectum illum timorem qui nonnisi sanctorum est. Neque enim ob metum poenae aut praemii cupiditate viri sancti, sed amore et benevolentia sola praecepta Dei custodiunt, formidantes quidpiam facere praeter ejus, quem diligunt, voluntatem. Et hinc ait, *perfectum charitatem foras ejicere timorem*. Neque enim ex metu est ut agant, sed ex charitate ut metuant.

III. Hic est perfectus timor qui haberi nullo modo potest, nisi isagogicus praecesserit (2). Ait enim: *Initium sapientiae timor Domini*<sup>i</sup>. Et rursum: *Principium et finis, timor est Domini*<sup>i</sup>. Principium dicit isagogicum, post quem est perfectus is, qui sanctis datur. Isagogicus igitur timor nostri status est. Hic animam nostram perinde ac sancta natura quae-

<sup>b</sup> Gen. xxi, 42. <sup>i</sup> Psal. cx, 18. <sup>i</sup> Prov. i, 7; ix, 40; xxi, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>11-12</sup> Hoc dictum B. Antonii occurrit in *Apophthegm. Patrum* apud Cotelierum *Ecl. Gr. Monum.* tom. I, pag. 351 n. 52, ubi sic: Εἶπεν ὁ ἅγιος Ἀντώνιος· Ἐγὼ οὐκέτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν, ἀλλ' ἀγαπῶ αὐτόν. Ἡ γὰρ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον. Dixit abbas Antonius: *Ego non amplius Deum timeo, sed diligo illum, Charitas enim foras mittit timorem.*

(1) Cante lege: nam innuit nullo pacto haberi posse timorem filialem, quin praecesserit servilis. Ordinarie quidem ita evenit in peccatoris justificatione extra sacramenta, ut habetur cap. 6 concilii Trid. At contingit interdum aliter, cum quis per sacra-

A τελειος φόβος ὁ ἐκ τῆς ἀγάπης ταύτης γινόμενος, ἔξω βάλλει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, ὅτι ἡ τέλεια ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον. Ἀδύνατον δέ ἐστιν ἔλθειν τὸν τέλειον φόβον, εἰ μὴ διὰ τοῦ εἰσαγωγικοῦ.

B'. Τρεῖς γὰρ εἰσι διαβάσεις, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, δι' ὧν δυνάμεθα εὐαρεσθῆσαι τῷ Θεῷ. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν, εὐαρεστοῦμεν καὶ ἐσμέν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ δούλου· ἡ τὰ ἐκ τοῦ μισθοῦ κέρδη διώκοντες, τῆς ἑαυτῶν ἐνεκεν ὠφελείας πληροῦμεν τὰ προστεταγμένα, καὶ κατὰ τοῦτο προσεοίκαμεν τοῖς μισθίοις· ἡ δὲ αὐτὸ τὸ καλὸν, καὶ ἐσμέν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ γὰρ υἱὸς ὅταν ἐλθῇ εἰς φρόνησιν, ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, οὐ φοβούμενος ἵνα μὴ διαρῇ· οὐδὲ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶν αὐτόν, φυλάττων αὐτῷ ἰδικῶς αὐτὴν τὴν ἀγάπην καὶ τὴν τιμὴν τὴν πατρικὴν, καὶ πεπεισμένος ἐστὶν ὅτι πάντα τὰ ὑπάρχοντα τοῦ πατρὸς, αὐτοῦ ἐστίν. Ὁ τοιοῦτος ἀξιοῦται ἀκοῦσαι, Οὐκ ἐτι εἰ δούλος, ἀλλὰ υἱὸς καὶ κληρονόμος Θεοῦ διὰ Χριστοῦ· ὁ τοιοῦτος οὐκ ἐτι φοβεῖται, ὡς εἵπομεν, τὸν Θεόν, κατ' ἐκεῖνον ὄλον ὅτι τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον· ἀλλὰ ἀγαπᾷ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Ἀντώνιος <sup>11-12</sup>· « Ἐγὼ οὐκ ἐτι φοβοῦμαι τὸν Θεόν. » Καὶ ὁ Κύριος λέγων τῷ Ἀβραάμ, μετὰ τὸ προσενέγκαι τὸν υἱὸν αὐτοῦ, τὸ, *Νῦν ἔγνω ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν*· ἐκεῖνον σημαίνει τὸν τέλειον φόβον τὸν ἐκ τῆς ἀγάπης ἐγγινόμενον. Πῶς γὰρ εἶχεν εἶπειν τὸ, *Νῦν ἔγνω*; Ἠλέησεν, τοσαῦτα ἐποίησεν, ὑπήκουσε τοῦ Θεοῦ, καὶ ἀφῆκε τὰ ἴδια πάντα, καὶ περιόκησεν εἰς γῆν ἄλλοτρίαν καὶ εἰς ἔθνος εἰδωλωατρῶν, ἧπου οὐκ ἦν οὔτε ἔχνος θεοσεβείας· καὶ ἐπὶ τούτοις ὑπήνεγκε καὶ τὴν τοιοῦτον φοβερὸν πειρασμὸν τῆς θυσίας τοῦ υἱοῦ, καὶ μετὰ ταῦτα ἔλεγεν αὐτῷ, *Νῦν ἔγνω ὅτι φοβῇ σὺ τὸν Θεόν*· ὅλον ὅτι τὸν τέλειον φόβον ἔλεγε τὸν τῶν ἁγίων. Οὐκ ἐτι γὰρ διὰ φόβον κολάζεω, ἡ διὰ τὸ λαβεῖν μισθὸν ποιοῦσι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ ἀγαπῶντες, καθὼς πολλάκις εἵπομεν, φοβούμενοι ποιῆσαι τι παρὰ τὸ θέλημα τοῦ ἀγαπητοῦ. Καὶ διὰ τοῦτο λέγει, *Ἡ ἀγάπη ἔξω βάλλει τὸν φόβον*. Οὐκ ἐτι γὰρ ἀπὸ φόβου ποιοῦσιν, ἀλλ' ἐκ τοῦ ἀγαπᾶν φοβοῦνται.

Γ'. Οὗτός ἐστιν ὁ τέλειος φόβος, ἀλλ' οὐ δύναται τὸν τέλειον ἔλθειν, ὡς προείπομεν, εἰ μὴ σχῇ τις πρῶτον τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον. Λέγει γὰρ· Ἀρχὴ σοφίας, φόβος Κυρίου· καὶ πάλιν λέγει· Ἀρχὴ καὶ τέλος ἐστίν, ὁ φόβος τοῦ Θεοῦ. Ἀρχὴν λέγει τὸν εἰσαγωγικὸν φόβον, μεθ' ὃν ἐστὶν ὁ τέλειος ὁ τῶν ἁγίων. Ὁ οὖν εἰσαγωγικὸς φόβος, τῆς καταστάσεως

menta justificatur, et in subitariis et miraculosis justificationibus. Vide S. Thom. part. ii, quest. 113, art. 7 et 10.

(2) Cante lege, et regreditur ad notam superiorem.

ἡμῶν ἐστίν· οὗτος φυλάττει τὴν ψυχὴν, ὥσπερ ἡ γά-  
 νουσις <sup>12</sup> ἀπὸ πάσης κακίας. Λέγει γάρ, *Τῷ φόβῳ*  
*Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ*. Ἐάν οὖν ἐκκλίνη  
 πᾶς ἀπὸ κακοῦ διὰ τὸν φόβον τῆς κολάσεως, ὡς ὁ  
 δοῦλος ὁ φοβούμενος· τὸν δεσπότην, ἔρχεται κατὰ μέ-  
 ρος· καὶ εἰς τὸ ποιῆσαι τὸ ἀγαθόν, καὶ κατὰ μικρὸν  
 ἄρχεται καὶ ἀνταπῶσθαι τινὰ τῆς ἐργασίας τοῦ ἀγα-  
 θοῦ ἐλπίζειν, καθάπερ ὁ μισθωτός. Ὅταν οὖν ἐμμε-  
 νῇ φεύγων τὸ κακόν, ὡς εἰπόμεν, διὰ τὸν φόβον ὡ-  
 π. ρ καὶ δοῦλος, καὶ πάλιν ποιῶν τὸ ἀγαθόν διὰ τὴν  
 ἐλπίδα, ὥσπερ ὁ μισθωτός, χερουίζων <sup>13</sup> σὺν Θεῷ εἰς  
 τὸ ἀγαθόν, καὶ κατὰ ἀναλογίαν συναπτόμενος τῷ  
 Θεῷ, γέυεται λοιπὸν, καὶ εἰς ἀσθησίαν ἔρχεται  
 αὐτοῦ τοῦ ὄντως ἀγαθοῦ, καὶ οὐκέτι θέλει χωρισθῆ-  
 ναι ἀπ' αὐτοῦ. Τίς γὰρ αὐτὸν ἐτι δύναται χωρίσαι,  
 ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χρι-  
 στοῦ; τότε φθάνει εἰς τὸ μέτρον τοῦ υἱοῦ, καὶ ἀγαπᾷ  
 δ. αὐτὸ καλόν, καὶ φοβεῖται ἐπειδὴ ἀγαπᾷ. Καὶ οὗ-  
 τός ἐστιν ὁ μέγας καὶ τέλειος φόβος. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ  
 Προφήτης διδάσκων ἡμᾶς τὴν διαφορὰν, τοῦτον τὸν  
 φόβον ἔλεγε· *Δεῦτε, τέκνα, ἀκούσατέ μου, φόβον*  
*Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*. Θέτε τὴν νοῦν ὑμῶν εἰς ἑκα-  
 στον βῆμα τοῦ Προφήτου· πῶς ἑκάστη λέξις αὐτοῦ  
 δύναται ἔχει. Πρῶτον λέγει, *Δεῦτε πρὸς με*, προσκα-  
 λούμενος ἡμᾶς ἐπὶ τὴν ἀρετὴν. Πρωσιθεὶ καὶ τέκνα·  
 τέκνα καλοῦσιν οἱ ἅγιοι τοὺς διὰ τοῦ λόγου αὐτῶν  
 μεταμορφωμένους, ἀπὸ τῆς κακίας πρὸς τὴν ἀρετὴν,  
 ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος. *Τεκνία οὐς πάλιν ὡδίνω μέ-  
 χρις οὗ μορφωθῇ Χριστὸς ἐν ὑμῖν*. Εἴτα μετὰ τὸ  
 πρ[ο]καλεῖσθαι ἡμᾶς καὶ προτρέψασθαι ἐπὶ τὴν  
 τοιαύτην μεταμόρφωσιν, λέγει· *Φόβον Κυρίου δι-  
 δάξω ὑμᾶς*. Βλέπετε τὴν παρρησίαν τοῦ ἁγίου.  
 Ἡμεῖς ὅταν θέλωμεν εἰπεῖν τί ποτε καλόν, αἰεὶ λέγο-  
 μεν· Θέλετε διαλεχθῶμεν μικρὸν καὶ γυμνάσωμεν  
 περὶ φόβου Θεοῦ, ἢ περὶ ἄλλης ἀρετῆς; Ὁ δὲ ἅγιος  
 οὐχ οὕτως, ἀλλὰ μετὰ παρρησίας ἔλεγε· *Δεῦτε, τέ-  
 κνα, ἀκούσατέ μου, φόβον Κυρίου διδάξω ὑμᾶς*.  
*Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζῶην, ἀπαλῶν ἡμέ-  
 ρας ἰδεῖν ἀγαθὰς*; Εἴτα, ὡς τινος ἀποκρινόμενου,  
 ὅτι Ἐγὼ θέλω, διδάξόν με πῶς ζῆσαι, καὶ ἰδεῖν ἡμέ-  
 ρας ἀγαθὰς, διδάσκει καὶ λέγει· *Παῦσον τὴν γλῶσ-  
 σάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλ σου τοῦ μὴ λαλιῆ-  
 σαι δόλον*. Ἰδοὺ τέως τὴν ἐνέργειαν ἀποκόπτει τοῦ  
 κακοῦ διὰ τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ· τὸ, *Παῦσαι τὴν*  
*γλῶσσάν σου ἀπὸ κακοῦ*, ἐστὶ, τὸ μὴ πληῖσαι διὰ  
 τινος τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίον, τὸ μὴ καταλαλῆ-  
 σαι, τὸ μὴ παροξύναι· τὸ δὲ, *Τὰ χεῖλ σου μὴ λα-  
 λῆσαι δόλον*, ἐστὶ, τὸ μὴ δολιεύσασθαι τὸν πλησίον·  
 εἴτα ἐπάγει· *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ*. Εἶπε πρῶτον  
 μερικὰς τινὰς ἀμαρτίας, τὴν καταλαλίαν, τὴν δολιέ-  
 τητα, καὶ οὕτως ἐπήγαγε περιεκτικῶς περὶ πάσης  
 τῆς κακίας, τὴν, *Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ*· ὅλον, φεύγε  
 ἀπλῶς πᾶν κακόν, ἐκκλινον ἀπὸ παντὸς πράγματος  
 φέροντος ἀμαρτίαν. Οὐκ εἶπε τοῦτο πάλιν μόνον,

<sup>12</sup> Prov. xv, 27.

<sup>13</sup> Rom. viii, 55.

<sup>14</sup> Psal. xxxiii, 2.

<sup>15</sup> Galat. iv, 19.

<sup>16</sup> Psal. xxxiii, 15.

<sup>17</sup> ibid. 15.

A dam ab omni pravitate tunc et protegit. Dicitur  
 enim : *Timore Domini declinat omnis a malo* <sup>12</sup>. Si  
 quis igitur a malo declinat ob metum poenae, ut ser-  
 vus est, qui dominum veretur. Sensim autem cum  
 declinat a malo, eo pervenit ut bonum agat. Et dum  
 retributionem ullam bonae operationis sperare in-  
 cipit, mercenarius fit. Qui igitur bono instat, et  
 malum fugit ob metum, hic servus est : et qui rur-  
 sum ob spem praemii, hic mercenarius. Qui diutius  
 in bono commoratur, cum Deo est, et secundum  
 analogiam Deo adheret. Degustat **392** enim et per-  
 venit in sensum quemdam veri ipsius boni, nec ab  
 eo divelli amodo aut vult aut potest. Quis enim jam  
 ipsum potest, ut ait Apostolus <sup>13</sup> a, charitate Christi  
 divellere? tuncque in perfectam filii mensuram et  
 statum pervenit, et diligit bonum propter se ipsum,  
 timetque cum diligit. Atque hic magnus et perfectus  
 est timor. Ex hoc propheta nos edocet quod timores  
 isti inter se differant, cum ait : *Venite, filii, audite*  
*me, timorem Domini docebo vos* <sup>14</sup>. Advertite ani-  
 mum ad singula prophetæ verba : quemadmodum  
 unaquæque dictio summam vim habeat, contempla-  
 mini. Primum igitur inquit, *Venite, filii*. Hortatur  
 nos ad virtutem, cum filii nomen adjicit : filios enim  
 appellavere viri sancti conversos ab iniquitate ad  
 justitiam et virtutem, ut ait Apostolus : *Filii, quos*  
*iterum parturio, donec Christus formetur in vobis* <sup>15</sup>.  
 Deinde cum nos exhortatus esset ad hujusmodi  
 conversionem et reformationem, subiunxit, dicens :  
*Timorem Domini docebo vos*. Contemplamini nunc  
 prophetæ fiduciam. Nos cum volumus de virtute  
 aliqua apud vos verba facere, semper ita dicere  
 consuevimus : An vobis gratum est ut aliquid de Dei  
 timore, vel de quavis alia virtute inter nos dispu-  
 temus? Propheta autem non sic, sed cum fiducia ait :  
*Venite, filii, audite me, timorem Domini docebo vos* :  
*Quis est homo qui vult vitam, diligit dies videre bo-  
 nos* <sup>16</sup>? Post hæc tanquam aliquo acclamante se vel-  
 le, et respondente : Doce me quo pacto vivam, et  
 videam dies bonos, docet et ait : *Prohibe linguam*  
*tuam a malo* <sup>17</sup>, hoc est, nulla in re conscientiam  
 proximi lædas, non obloquendo, non provocando.  
*Labia autem ne loquantur dolum*, id est, nihil doli  
 mediteris aut struas in proximum. Hinc ait : *Prohibe*  
*linguam tuam a malo* ; et post subdit : *Declina a*  
*malo* <sup>18</sup>. Primum particularia quædam delicta tangit.  
 qualia procacitatem, maledicentiam et dolum : se-  
 cundo de quavis malitia et iniquitate complexe lo-  
 cutus est, ac si dicat aperte : Fuge omne genus  
 mali, declina ab omni re quæ peccatum aut labem  
 ullam præ se ferat. Neque cum hoc dixisset, conti-  
 nuit ; sed addidit, *et fac bonum* : hoc est, non satis  
 utique non malefacere, nisi et bene facias ; non sa-  
 tis nullum lædere, nisi et alicujus miserearis ; non

#### VARIE LECIONES.

<sup>12</sup> Cotelerius *Excl. Gr. Monum.* tom. II, pag. 551, a legendum putat γνώσις.

<sup>13</sup> Χερουίζων. χερου-  
 ζων.



τοῦ Θεοῦ ἀπ' ἡμῶν, ἐκ τοῦ ποιεῖν ἡμᾶς τὰ ἐναντία τούτων, ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν μνήμην θανάτου, μὴδὲ χαλάσεων, ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν ἑαυτοῖς, ἐκ τοῦ μὴ ἐρευνᾶν πῶς παρήλθομεν, ἀλλὰ ἀδιαφόρως ζῆν, καὶ μετὰ ἀδιαφόρων ἀναστρέφασθαι· ἐκ τοῦ παρβήσιάζεσθαι· τοῦτο ἐστὶν χεῖρον πάντων, τοῦτο ἐστὶν ἡ τελεία ἀπώλεια. Τί γάρ οὕτως ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ παρβήσιος; Τοῦτο ὅτε ἱμνωθῇ ὁ ἄββδ· Ἀγάθων περὶ τῆς παρβήσιος, εἶπεν, ἔτι ἔοικε καύσωνι μεγάλῳ, ὅστις ὅταν γένηται, πάντες φεύγουσιν ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, καὶ τὸν δένδρων δὲ τὸν καρπὸν διαφθερίζει· Βλέπεις, κύριε, δύναμιν πάθους; βλέπεις ὀργήν; Καὶ πάλιν ἐρωτηθεὶς, Ναί, οὕτως· χαλεπή ἐστὶν ἡ παρβήσιος; λέγει· Οὐκ ἐστὶ πάθος· χαλεπώτερον τῆς παρβήσιος. Γεννήτειρα γάρ ἐστι πάντων τῶν παθῶν, ἐπειδὴ αὕτη ἐκδιώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ ἀπὸ τῆς ψυχῆς. Εἰ γάρ τῷ φόβῳ Κυρίου ἐκκλίνει πᾶς ἀπὸ κακοῦ, πάντως ὅπου οὐκ ἐστὶ φόβος Θεοῦ, ἐκεῖ ἔκαττον πᾶθος. Ὁ Θεὸς ῥύσεται τὰς ψυχὰς ἡμῶν ἀπὸ τοῦ ὀλεθρίου πάθους τῆς παρβήσιος.

Γ'. Ἐστὶ δὲ καὶ πολύτερος ἡ παρβήσιος. Παρβήσιάζεται τις καὶ διὰ λόγου, καὶ δι' ἀφῆς, καὶ διὰ βλέμματος. Ἐρχεται τις ἀπὸ παρβήσιος καὶ εἰς τὸ ἀργολογεῖν, καὶ εἰς τὸ λαλεῖν τὰ κοσμικὰ, καὶ εἰς τὸ ποιεῖν γελοῖα, καὶ κινεῖν γέλωτας ἀσέμνους· παρβήσιος ἐστὶ καὶ τὸ ἄψασθαι τινος δίχα ἀνάγκης· τὸ ἐκτείνειν χεῖρα κατὰ τινος γελώντος, τὸ ὠθεῖναι τινα, ἢ ἀρπάζειν τι παρ' αὐτοῦ, τὸ προσέχειν τινὶ ἀναιδῶς. Ταῦτα πάντα ἐκ τοῦ μὴ εἶναι φόβον Θεοῦ ἐν τῇ ψυχῇ· ἔρχεται δὲ ἐκ τούτων κατὰ μικρὸν τις καὶ εἰς τελείαν καταφρόνησιν. Διὰ τοῦτο ὅτε παρεδίδου ὁ Θεὸς τὰς ἐντολάς τοῦ νόμου, ἔλεγεν· *Εὐλαβεῖς ποιεῖτε τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ*. Δίχα γὰρ εὐλαβείας οὐδὲ αὐτὸν τὸν Θεὸν τιμᾷ τις, οὐδὲ προσέχει ἅπασι οἰκιστοῖς ἐντολῇ. Διὰ τοῦτο οὐδὲν δεινότερον τῆς παρβήσιος· διὰ τοῦτο γεννήτειρά ἐστι πάντων τῶν παθῶν· ἐπειδὴ ἐκβάλλει τὴν εὐλάβειαν· ἐπειδὴ διώκει τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ἐπειδὴ γεννᾷ τὴν καταφρόνησιν, ἐκ τοῦ ἔχειν ἡμᾶς παρβήσιον μετὰ ἀλλήλων, καὶ ἀναιδεύεσθαι πρὸς ἀλλήλους· καὶ λαλεῖτε ἀλλήλοις κακῶς, καὶ πλήσσετε ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἴθι τις ἐξ ὑμῶν τί ποτε μὴ ὠφελοῦν, ἀπέρχεται, φλυαρεῖ αὐτῷ, καὶ βάλλει εἰς τὴν καρδίαν ἀλλοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ οὐ μόνον ὅτι αὐτὸς βλάπτεται, ἀλλὰ βλέπτει καὶ τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλων εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἰὸν πονηρὸν. Καὶ πολλάκις εἶχε τὸν νοῦν αὐτοῦ εἰς προσευχὴν, ἢ εἰς ἄλλο καλὸν πρᾶγμα, καὶ ἀπέρχεται ἑκεῖνος, παρέχει αὐτῷ εἰς τὴν ἀδολογησάσθαι, καὶ οὐ μόνον ἐμποδίζει τῇ ὠφελείᾳ αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ πειρασμὸν φέρει αὐτῷ. Καὶ οὐδὲν τοῦτο βρῦτερον, οὐδὲ ὀλεθριώτερον τοῦ τινα μὴ μόνον ἑαυτὸν, ἀλλὰ καὶ τὸν πλησίον βλάπτειν.

hit : qua malitia nulla gravior est aut perniciosior, ut appetas.

Ζ'. Διὰ τοῦτο καλὸν ἐστίν, ἵνα ἔχωμεν εὐλάβειαν, ἀδελφοί· ἵνα φοβώμεθα τὴν βλάβην ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων, ἵνα τιμῶμεν ἀλλήλους, καὶ ἵνα σπουδάζωμεν

A mur; cum scilicet immemores mortis et gehennae perpetuo sumus, cum nusquam scrutamur vias nostras, cum nullam de nobis curam gerimus, cum sine ratione vivimus, cum consuetudinem cum his habemus quibus inimica ratio est, cum de nobis admodum praesumimus; quo sane nihil est deterius: in hoc enim extremus est interitus. Quid enim adeo ab anima depellit timorem Dei, ut sui ipsius praesumptio? Hinc rogatus abbas Agathon de praesumptione quidnam esset, illam summo a sui comparavit, qui cum exardesceret, procul omnes abigeret, qui arborum poma vitaret. Cernis affectus hujus quanta sit vis, quantus impetus? Cumque rursum rogaretur an gravis esset, et difficilis praesumptio, respondit nullum esse vitiorum gravius, utpote quae cunctorum vitiorum mater et genitrix esset. Quam bene et sapienter illam dixit vitium omnium genitricem, quae timorem Domini ab anima pelleret! Si enim timore Domini declinat quis a malo; ubi igitur is non fuerit, omne ut insit vitium, omne malum necesse est. Eripiat nos Dominus ab hac detestabili praesumptionis peste.

VI. Pluribus autem modis praesumere quis dicitur, sermone scilicet, lactu et visu. Praesumit quisquis vana et otiosa loquitur. Praesumit qui ea quae saeculi sunt, enarrat, qui ridenda facit, qui ceteros a gravitate advocat cachinno. Praesumptio est etiam cum quis absque necessitate ullum contigerit, extenderitque manum in alium ridentem, impulerit aliquem, vel violenter quidpiam ab eo rapuerit, aut impudenter oculos in quempiam injecerit. Haec omnia praesumptio facit. Haec omnia patimur, cum divino timore vacat anima. Labitur autem ex his sensim quis in perfectum contemptum. Quare cum legis praecepta daret Deus, dixit : *Veneramini filios Israel*. Absque enim mutua reverentia colit nemo Deum, neque uni etiam soli ac minimo praecepto **394** potest adhærere. Nihil igitur praesumptione gravius, quae vitiorum omnium et mater est et genitrix. Haec enim reverentiam mutuam a nobis alducit, haec timorem Dei abigit, haec contemptum parit. Ex praesumptione namque fit impudenter, ut vos inter vos plerumque agatis, male colloquamini, mutuis diverberationibus lascivitis. Hinc est ut cum viderit quis vestrum aliquid inutile et vanum, statim abeat, et illud garrula lingua ubique disseminet, et alterius fratris menti ac animo ingerat, nec contentus sibi ipsi nocuisse nisi in commune damnum et fratrem trahat, parvamque æruginem illius cordi immittat. Alius alteri forte dum oratione vacat, vel aliud quid boni operatur, supervenerit frater futile aliquid afferens, de quo inaniter inter se colloquantur; nec solum ab ea utilitate illum abstrahit, sed etiam in tentationem communem trahit, scilicet non tibi solum, sed et proximo nocere

VII. Absit autem a nobis, fratres, ut hoc agamus. Seremus mutuam reverentiam, timeamus communia damna, invicem nobis deleamus. Studeamus

ne nictemus, ne vagemur oculis, ne vultus nostros crebro contemplerur. Nam illud quoque presumptionis est genus, ut majorum fuit sententia. Præcrea si fratrem conspicias perperam quid facientem, ne illum spernas, ne conspuas, ne laceas ac perire permittas; neque etiam illi maledicas aut ubique diffames, sed cum misericordia et timore Dei illi revela qui possit cum erigere. Aut tu te ipse fratrem compella cum benevolentia et mansuetudine, dicens: Da veniam, obsecro, mi frater, video quod hoc rei sine dubio non bene agas. Quod si te non audierit, alteri dicas in quo videris eum fidem habere, vel etiam præposito aut abbati pro peccati magnitudine; ac deinde securus esto: ut autem diximus, caveat quisvis hoc agat alia intentione atque animo, quam fratris agendi: non per garrulitatem, non per infamiam, non per contemptum ipsius, non ut in exemplum aliorum trahat, non ut judicet eum, non prætexens simulatione correctionem. Quod si habet in se quidpiam horum quæ prædiximus, ut scilicet delator fratris sit apud abbatem nocendi consilio, non studio corrigendi, peccatum est et infamia. Scrutabitur primo cor suum diligentissime; et si simultatis instinctu aut odio hoc se facere senserit, abstinere neque dicet. Si autem cum viscera sua diligenter rimatus fuerit, sese cognoverit correctionis et charitatis gratia id facere, impediri autem a cogitatione scrupulosa quadam, abbati humiliter et summi et proximi peccatum pandat, dicatque conscientiae testimonio id facere ut corrigat; verberari tamen se a turba quadam cogitationum, ita ut ignoret, an adversum fratrem quidpiam habeat, an hæc calumnia sit a qua impediatur loqui et corrigere. Cui postmodum respondeat abbas, debeat necne illud dicere. Fit autem hoc et aliquando, nec propter commodum aut damnum fratris, nec propter inimicitiam ullam: sed ex quadam male loquendi consuetudine. Et quis, oro, hujus garrulitatis usus? saepe enim fit ut resciscat postmodum frater sibi detractum esse, et perturbetur molestiaque non modica afficiatur: et hoc alterum quoque damnum accedat. Quod si (ut prælati sumus) id fiat ob utilitatem et commodum fratris, non patitur Deus illum perturbari aut fluctuare, non angustiam, non damnum accedere.

VIII. Curate igitur et linguam cohibere, ne quis proximo mala loquatur, nec ullum verbo aut umbra, **395** aut re, aut quovis omnino alio modo feriat. Neque sitis prurientes auribus: ne scilicet, cum quis audierit quidpiam de se maledictum, pruritu illico percutiatur: et ipse quoque vel male respondeat vel perturbetur ab eo. Non enim talia concertantes athletæ agere consueverunt, non qui pro salute desudant. Possidete timorem Dei, et mutua reverentia vos prævenite: vobis obvii estote: inclinate capita vestra: humiliamini in conspectu summi Dei et in conspectu fratrum: subjicite propriam voluntatem. Bonum, inquam, opus aggreditur qui hoc facit, qui advenienti fratri cedit, qui hono-

μηδὲ ἀνανεύειν, μηδὲ εἰς τὰ πρόσωπα ἀλλήλων. Καὶ τοῦτο γὰρ, ὡς εἶπε τις τῶν γερόντων, εἶδος ἐστὶ παρρησίας. Καὶ ἐν συμβῇ τινα βλέπειν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα, μήτε καταπτύσσει αὐτοῦ, καὶ σωπῆσαι καὶ ἀφήσει αὐτὸν ἀπολέσθαι, μήτε πάλιν λοιδορήσει αὐτὸν, μήτε καταλαλήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ συμπαθείας καὶ φόβου Θεοῦ εἴπῃ τῷ δυναμένῳ διορθώσασθαι αὐτὸν, ἢ αὐτὸς λαλήσει αὐτῷ μετὰ ἀγάπης καὶ ταπεινώσεως λέγων· Συγχώρησον, ἀδελφέ μου, ὅτι, ὡς ἀσύστροφος βλέπω, ὅτι τάχα οὐ καλῶ; ποιοῦμεν τόδε τὸ πρᾶγμα. Καὶ ἐάν μὴ ἀκούσῃ, εἰπὲ ἀλλῶ, εἰς ὃν βλέπων ὅτι ἔχει πληροφορίαν, ἢ εἰπὲ τῷ ἐπιστάτῃ αὐτοῦ, ἢ τῷ ἀδελφῷ πρὸς τὴν δύναμιν τοῦ σφάλατος, καὶ ἀμερίμνει· ἀλλ', ὡς εἶπομεν, σκοπῶ τοῦ διορθωθῆναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ εἴπῃ, καὶ μὴ κατὰ φλυαρίαν, μὴ καταλαλῶν, μὴ ἐξουθενῶν αὐτὸν, μὴ θέλων αὐτὸν. ἐρησίν, παραδειγματίζειν, μὴ κατακρίνων αὐτὸν, μὴ σχηματίζόμενος διήθεν διόρθωσιν· ἔσωθεν δὲ ἔχων τίποτε τοῦτων ἵν' εἰπὼν· ὄντως γὰρ αὐτῷ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ· ἐάν λέγῃ τις, καὶ μὴ λέγῃ διὰ τὴν διόρθωσιν τοῦ πλησίον, ἢ διὰ ἰδίαν βλάβην, ἁμαρτίας ἐστὶ· καταλαλὴ γὰρ ἐστίν. Ἀλλὰ ψηλαφήσει τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ, εἰ ἔχη κίνησιν τινα ἐμπαθῆ, καὶ μὴ εἴπῃ· Ἐάν δὲ καὶ βλέπῃ ἑαυτὸν μετὰ ἀκριβείας, ὅτι διὰ τὴν συμπάθειαν καὶ ὠφέλειαν θέλει εἰπεῖν, ὀκλεῖ δὲ καὶ ὁ λογισμὸς τις ἔσωθεν ἐμπαθῆς, ἀναγγεῖλαι τῷ ἀδελφῷ μετὰ ταπεινώσεως, καὶ τὸ ἴδιον καὶ τὸ τοῦ πλησίον λέγειν, ὅτι· Ἢ μὲν συνεῖδώς μου μαρτυρεῖ μου ὅτι διὰ ὁρθοῦσιν θέλω εἰπεῖν, ἀλλ' αἰσθάνομαι ὅτι ἔσωθεν τίς ποτε λογισμὸς μεμιγμένος. Εἴτε ἐπειδὴ ἔσχον ποτὲ κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ, οὐκ οἶδα· εἴτε συκοφαντία ἐστὶ θέλουσα ἐμποδίσαι μοι εἰπεῖν καὶ γενέσθαι διόρθωσιν, οὐκ οἶδα. Καὶ λοιπὸν ὁ ἀδελφὸς λέγει αὐτῷ, εἰ ὀφείλει εἰπεῖν, ἢ μὴ εἰπεῖν. Ἔστι δὲ ὅτε λέγει τις οὔτε διὰ ὠφέλειαν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, οὔτε διὰ ἰδίαν βλάβην, οὔτε κατὰ μνησικαχίαν τινά, ἀλλ' οὕτως ἀπλῶς διηγούμενος, ὡς ἀπὸ ἀργολογίας. Καὶ τίς ἡ χρεια τῆς φλυαρίας ταύτης; Πολλὰκις δὲ καὶ μαυθάνει ὁ ἀδελφὸς ὅτι εἶπε περὶ αὐτοῦ, καὶ κατατάρασσεται, καὶ γίνεται ἐκ τούτου θλίψις, γίνεται καὶ ἄλλη προσθήκη βλάβης. Ὅταν γὰρ λέγει τις δι' αὐτὴν τὴν ὠφέλειαν, ὡς εἶπομεν, καὶ μόνην, οὐ συγχωρεῖ ὁ Θεὸς γενέσθαι ταραχὴν· οὐκ ἀφῇ παρακολουθήσαι θλίψιν, ἢ βλάβην.

Η'. Σπουδάσατε δὲ, ὡς εἶπομεν, καὶ τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, ἵνα μὴ λαλεῖ τις κακῶς τῷ πλησίον, μήτε πλησσει τινα, ἢ λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ σχήματι, ἢ οἰωδῆποτε τρόπῳ· μηδὲ ἔσεσθαι εὐκλιστοι· ἵνα μὴ ὅταν ἀκούσῃ τις ὑμῶν παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ ῥήμα, εὐθέως κινέσεται, ἢ καὶ ἀποκρίνεται αὐτῷ κακῶς, ἢ μένει θλιβόμενος κατ' αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ ταῦτα θελόντων σωθῆναι, οὐκ εἰσὶ ταῦτα ἀγωνιζομένων. Κτήσασθε τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ εὐλαβείας; ἵνα ἀπαντᾷτε ἀλλήλοις, ἕκαστος κλίνων τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καθὼς εἶπομεν, ἕκαστος ταπεινούμενος ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐνώπιον τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ κόπτων αὐτῷ τὸ δέλημα αὐτοῦ. Ὅντως καλὸν, ἐάν τις ποιῇ πρᾶγμα, καὶ

παρχωρήσει τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, καὶ προτιμήσει αὐτόν· ὡφελείται αὐτὸς ὁ παρχωρήσας πλὴν ἐκείνου. Ἐγὼ οὐκ οἶδα ἑμαυτὴν ποιήσαντά ποτε ἀγαθόν. Ἀλλὰ εἰ ὅλως ἐσκεπάσθην ἐκ τούτου, οἶδα ὅτι ἐσκεπάσθην, ὅτι οὐδέποτε προέκρινα ἑμαυτὸν τοῦ ἀδελφοῦ, ἀλλ' αἰετὸν τὸν ἀδελφόν μου ἐδύλον ἐμπροσθέν μου.

Θ'. Ποτὲ ὄντος μου ἔτι ἐν τοῖς τοῦ ἀββᾶ Σερίδου, ἡσθένησεν ὁ ὑπηρέτης τοῦ γέροντος τοῦ ἀββᾶ Ἰωάννου τοῦ κατὰ τὸν ἀββᾶν Βαρσανούφιον, καὶ ἐπέτρεψέ μοι ὁ ἀββᾶς ὑπηρετῆσαι τὸν γέροντα. Οὕτως δὲ ἡσπαζόμεν τὴν θύραν τοῦ κελρίου αὐτοῦ ἐξωθεν, ὥσπερ προσκυνοῖ τις τὸν τίμιον σταυρόν. Πόσῃ γε μᾶλλον τὸ ὑπηρετῆσαι αὐτῷ; τίς γάρ οὐκ ἤθελεν ἀξιώσθαι τοιούτου ἀγίου; Εἶχε δὲ καὶ λόγον θαυμάσιον, καὶ καθ' ἕκαστον αἰετὸν μετὰ [τῇ] πληρώσει με τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ, ἰθαλλὼν αὐτῷ μετάνοιαν ἵνα λάβω παράθεσιν παρ' αὐτοῦ καὶ ἀναχωρήσω, καὶ ἐλάλει μοι πάντως. Εἶχε γάρ ὁ γέρων τέσσαρα βήματα, καὶ ὡς εἶπον· καθ' ἑσπέραν, ὡς ἡμελλὼν ἀναχωρεῖν, ἔλεγέ μοι πάντως ἐν ἐκ τῶν τεσσάρων, καὶ ἔλεγεν οὕτως· « Φησὶν ἅπαξ· » οὕτως γάρ ἦν ἡ συνήθεια τοῦ γέροντος ἐν ἐκάστῃ βήματι λέγειν· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφέ, ὁ Θεὸς φυλάσσει τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πατέρες, Τὸ φυλάξαι τὴν συνείδησιν τοῦ πλησίου τίττει τὴν ταπεινοφροσύνην. Πάλιν τῇ ἄλλῃ ἑσπέρα ἔλεγέ μοι· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφέ, ὁ Θεὸς φυλάσσει τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πατέρες· Οὐδέποτε ἰθαλλὼν τὸ θέλημά μου ἐμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ μου. Ἀλλοτε πάλιν ἔλεγε· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφέ, ὁ Θεὸς φυλάσσει τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πατέρες· « Φεῦγε τὰ ἀνθρώπινα καὶ σώζη. » Πάλιν ἔλεγε· « Φησὶν ἅπαξ, ἀδελφέ, ὁ Θεὸς φυλάσσει τὴν ἀγάπην. » Εἶπον οἱ Πατέρες· « Ἀλλήλων τὰ βάρη βαστάζετε, καὶ οὕτως ἀναπληρώσατε τὸν νόμον τοῦ Χριστοῦ. » Πάντως εἶχεν ὁ γέρων μίαν παραγγελίαν δοῦναι μοι ἐκ τῶν τεσσάρων τούτων, ὡς ἀνεχώρουν καθ' ἑσπέραν, ὡς τίς ποτε παρέχων τινὶ ἐφόδια. Καὶ οὕτως εἶχον αὐτὰ εἰς φυλακὴν ὅλης τῆς ζωῆς μου· καὶ ὁμως καίπερ τοιαύτην πληροφориαν ἔχων εἰς τὸν ἅγιον, καὶ οὕτω διακείμενος περὶ τὴν ὑπηρεσίαν αὐτοῦ· ἵνα αἰσθωμαι μόνον ὅτι τίς ποτε τῶν ἀδελφῶν ἐθλίβετο ζητῶν ἵνα αὐτὸς ὑπηρετῇ αὐτῷ. Ἀπῆλθον οὖν πρὸς τὸν ἀββᾶν, καὶ παρεκάλεσα αὐτὸν λέγων, ὅτι Τῷδε τῷ ἀδελφῷ μᾶλλον πρέπει τοῦτο ἐάν συνορᾷς, κύριε. Καὶ οὐ συνεχώρησέ μοι οὕτε ὁ ἀββᾶς, οὕτε αὐτὸς ὁ γέρων. Πλὴν τέως ἐγὼ ἐπλήρωσα τὴν δύναμίν μου εἰς τὸ προτιμῆσθαι τὸν ἀδελφόν. Καὶ ὅτι ἐποίησα ἐκεῖ ἐνένεα ἔτη, οὐκ οἶδα λαλήσας τινὶ βήμα σαπρόν· καίτοι ἔχων διακονίαν, ἵνα μή τις εἴπῃ ὅτι οὐκ εἶχον.

Γ'. Καὶ πιστεύσατε, οἶδα ὅτι ἐποίησεν εἰς ἀδελφόν· ἀπὸ τοῦ νοσοκομείου ἕως τῆς ἐκκλησίας περιπατῶν ὀπίσω μου ὑβρίζων με· καὶ γὰρ ἐμπροσθεν αὐτοῦ μὴ φεγγόμενος αὐτῷ οὐδὲ ἐν βῆμα· ἀλλὰ καὶ ὅτε ἔμαθεν ὁ ἀββᾶς, οὐκ οἶδα τίνας εἰπόντος αὐτῷ, καὶ ἡβήλησεν ἐπιτιμῆσαι αὐτῷ, ἐγὼ ἔμεινα κρατῶν τοῦς πόδας αὐτοῦ, λέγων· Μηδὲ τὸν Κύριον, ἐγὼ ἐσφά-

A re prævenit : consequitur plus commodi qui cedit, eo cui ceditur. Ego me ipsum novi nil boni agere, sed quod huius vitii omnino expers sim et vacuus, hoc utique novi. Neque enim me aliquando tratum cuiquam anteposui, sed quemvis mihi semper iudicavi præstare debere.

IX. Cum essem aliquando apud abbatem Seridum, ægrotare contigit ministrum abbatis Joannis : quare mihi imperavit abbas seniori ut deservirem. Ego vero oneri subiens, sic cellulæ ipsius ostium observabam, ut qui pretiosam crucem adorat : quanto igitur magis cum illi ministrarem ? Quis enim non optaret tam sancto homini deservire ? Erat autem suavi et admirando eloquio. Quare ego quotidie post expletum ministerium inclinato corpore illi reverentiam exhibebam, ut data venia et accepta benedictione discederem. Et semper ille mihi aliquid quod instrueret ædificaretque, loquebatur. Habuit autem senex quatuor verba in ore consuecta, quorum unum recessuro mihi ad vesperam semper commemorabat. Mos autem seniori erat ante omnem narrationem suam hoc præponere : « Conservet, frater, Deus charitatem mutuam. » Quod cum hoc quoque tempore mihi dixisset, arbitrati sunt Patres custodiam propriæ conscientie erga proximum parare humilitatem. In secunda quoque vespera dixit mihi : « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Arbitrati sunt Patres voluntatem propriam fraternæ nunquam anteponendam. Tertia vespera ait : « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt Patres : « Fuge humana hæc, et salvaberis. » Quarto die dixit : « Conservet, frater, Deus mutuam charitatem. » Dixerunt Patres : « Invicem si feramus onera nostra, ita Christi legem completuros. » Sic semper consueverat senex ex his unam mihi quocunque die sententiam commemorare, tanquam aliquid viatici præstans. Quas omnes in vitæ meæ custodiam servavi semper et tenui : tanta fide erga sanctissimum Patrem fui, dum illi ministrarem. Cum autem semel tantum intellexissem unum e fratribus afflictum, qui id ministerium mihi exoptaret eripere, abbatem adii statim, et accito fratre rogavi Patrem, ejus animo ut morem gereret, quod id ministerium et munus multo me melius exsequi et vellet et posset. Negavit Pater, et neque ipse neque senex hoc permisissent : ego tamen, quantum in me fuit, fratrem mihi prætulim. Cum etiam annos novem in eo ministerio fuissim, nunquam in fratrem illum expui verbum vel turpe vel molestum, etiam cum administrationem aliquam haberem, neque privatus essem omnino.

X. Quæ dicam credite. Ab infirmaria ad ecclesiam plerumque me frater insectatus est multis conviciis et contumeliis ; cui ego nunquam ne verbum quodlibet unum contra respondi. Quin potius et cum id rescisset abbas, nescio quo referente, decessissetque illum objugare, prociidi ego ad pedes Patris 396 obsecrans per Jesum Christum

id ne faceret. quod videlicet meum fuisset peccatum, non fratris. Alter quoque vel ex tentatione vel simplicitate, ut novit Deus, observato noctis tempore, urinam suam in caput meum effudit, ita ut lectulus meus totus maderet. Alii quoque fratres convenere per diem ut stercora suas excuterent ante cellam meam; quo facto tanta cimicum multitudo in eam commigravit, quantam ego nullo modo satis fuisset interficere: erant autem infiniti præ tanto æstu. Cum ego igitur cubitum concessissem, in me omnes facio agnæ corruiere; cumque diutius obdormissem præ labore, ut eram fessus admodum in die, tandem excitatus a somno offendi corpusculum meum omne depastum: neque tamen illorum cuiquam verbum aliquando ullum feci, aut ne id amodo facerent aut quod male facerent. Et ut prædicta repetam, me nunquam meminì quidquam aliquando locutum, quod vel molestiam vel afflictionem ulli afferret. Discite igitur et vos, fratres, alter alterius onera portare; discite mutuam reverentiam exhibere. Cumque vestrum quis verbum audiverit quandoque minus gratum, ne illico deprimatur aut deficiat, non statim pruriat, ne belli et lucris tempore inveniat corde afflicto, demisso, obtuso, quod scilicet impotens sit etiam ictum minimum sustinere: ut in preponere solet evenire, quem, si parvum vasculum contigerit, illico vulnerat et putrescere cogit. Virile cor et intrepidum habeto: magnanimitatem induite, ut quæcumque inter vos contigerint, mutua charitas ea sufferat et vincat. Quod si quis ex vobis etiam administrationem habuerit, fueritque necesse vel olitori, vel coquo, vel cœconomō quidpiam respondere, vel cuivis alii coadministrantium, studeat, obsecro, uterque et qui daturus et qui accepturus responsum est, statum suum in omni resovere; ita ut nihil afflictionis, nihil perturbationis, nihil affectionis nihil indignationis sinat unquam intervenire, neque aliquid propriæ voluntatis interlabi, neque iustitiam aliquando a præceptis divinis patiatur aberrare: sed uti res inventa fuerit vel parva vel magna, ita eam permittat et negligat. Est enim malus ejusmodi rerum contemptus, et improbandus. Neque rursus honoret illum ultra ejus statum, maxime si animæ damnum incumbat, quia videlicet a re ipsa superetur. Quocumque enim in negotio fueritis, etsi illud impellens admodum sit, requiratque diligentiam et studium, nolo vos aliquando illud cum contentione gerere. Sed certiores esote, omne opus quodcumque agitis, licet magnum fuerit vel parvum, ut dixi, octavam partem esse ejus rei quam quæritis. Custodire autem proprium statum, etiamsi ex hoc contigerit privari administratione, quartum est dimidium octavi. Videte igitur quantum distent.

XI. Cum ergo rem ullam agitis, si eam cupitis integram incorruptamque servare, studeat eam uti ceti facere, quod dixi de octavo: et proprium sta-

την, οὐδὲν πρᾶγμα ἔχει ὁ ἀδελφός. Καὶ ἄλλοι, πάλιν εἴτε ἀπὸ πειρασμοῦ εἴτε ἀπὸ ἀπλότητος, ὁ Θεὸς οἶδεν πόθεν, ἐποιήσας χρόνον κατὰ νύκτα ποιῶν τὸ ὕδωρ αὐτοῦ πρὸς κεφαλὴν μου, ὥστε καὶ αὐτὴν τὴν στρώσιν μου βρέχεσθαι. Ὅμοιως καὶ ἄλλοι τινὲς τῶν ἀδελφῶν ἤρχοντο ἡμέριον, καὶ ἐτίνασσον τὰ ψάδια αὐτῶν ἐμπροσθεν τοῦ καλλίου μου, καὶ ἔβλεπον τοσοῦτον πλῆθος κορίθων εἰσρχομένων εἰς τὸ καλλίον μου, ὡς μήτε περιγενέσθαι τοῦ φονεύειν αὐτάς· ἦσαν γὰρ ἄπειροι ἐκ τῶν καυμάτων. Δοιοῦν ὡς ἀπηρχόμην κοιμηθῆναι, συνήγοντο ὅλοι ἐκείναι ἐπάνω μου, καὶ ἤρχετο μὲν ὁ ὕπνος ἐκ τοῦ πολλοῦ κόπου· ἐγειρομένου δέ μου ἀπὸ τοῦ ὕπνου, ἤρρισκεν ὅλον τὸ σῶμά μου καταδεδρωμένον· καὶ οὐδέποτε εἶπὸν τινὶ αὐτῶν, Μὴ ποιήσεις οὕτως, ἢ διὰ τί οὕτως ποιεῖς; Οὕτε οἶδα ἐμαυτὸν, καθὼς εἶπον, λαλήσαντά ποτε ῥῆμα πλῆττον ἢ λυπὺν τινα. Μάθετε καὶ ὑμεῖς βαστάζειν τὰ βάρη ἀλλήλων, μάθετε εὐλαθεῖσθαι ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἀκούσῃ τις ὑμῶν ῥῆμα παρὰ τινος ἀπαρέσκον αὐτῷ, ἢ ἐὰν πύθῃ τίς ποτε παρὰ προαίρεσιν, μὴ εὐθέως ὀλιγωρήσῃ, μὴ εὐθέως κνισθῇ, μὴ εὐρεθῇ ἐν καιρῷ ἀγῆτος καὶ ὠφελείας ἔχων καρδίαν ἐκκελυμένην, ἀμελέτητον, ἄτονον, μὴ δυναμένην δέξασθαι οἰανδήποτε προσβολήν· ὥστερ ἐπὶ τοῦ πέπλου, ὅτι μικρὸν βιβάσκον ἐὰν ἐγγίσῃ αὐτῷ, εὐθέως ποιεῖ τραῦμα καὶ σήπεται· ἀλλὰ μᾶλλον ἵνα ἔχητε καρδίαν στερεάν, ἵνα ἔχητε μακροθυμίαν, ἵνα νικᾷ πάντα τὰ συμβαίνοντα ἢ ἀγάπῃ ὑμῶν εἰς ἀλλήλους. Καὶ ἐὰν ἔχη τις διακονίαν, ἢ καὶ ἐὰν εὐρεθῇ τις ἐξ ὑμῶν ἔχων οἰανδήποτε ἀπόκρισιν, εἴτε πρὸς τὸν κηπουρὸν, εἴτε πρὸς τὸν καλλιάρτην, εἴτε πρὸς τὸν μάγειρον, εἴτε ἀπλῶς πρὸς ὅτινα δέποτε τῶν συνδιακονούντων ὑμῖν, ἵνα σπουδάζῃ καὶ αὐτὸς ὁ τὴν ἀπόκρισιν ζητῶν, καὶ αὐτὸς ὁ διακονητής ὁ παρέχων, πρὸ παντὸς πράγματος φυλάξαι τὴν ἰδίαν κατάστασιν, καὶ μηδέποτε ἀφίετω ἑαυτὸν, εἴτε εἰς ταράχην, εἴτε εἰς ἀντιπάθειαν, ἢ προσπάθειαν, ἢ οἰονδήποτε ἴδιον θέλημα, ἐκκλίνει ἀπὸ τῆς ἐντολῆς τοῦ Θεοῦ· ἀλλὰ οἷον εὐρεθῇ τὸ πρᾶγμα, εἴτε μικρὸν εἴτε μέγα, καταφρονήσῃ αὐτοῦ καὶ ἀμελήσῃ. Κακὴ γάρ ἐστιν ἡ ἀδιαφορία. Μήτε πάλιν προτιμήσῃ αὐτῷ τῆς ἰδίας καταστάσεως, εἰς τὸ καὶ βλαθῆναι, εἰ τύχῃ, τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, διὰ τὸ περιγενέσθαι τοῦ πράγματος. Εἰς οἷον γὰρ πρᾶγμα ἐὰν εὐρεθῇτε, καὶ πάνυ κατεπειγόν ἐστιν καὶ σπουδαῖον, οὐ θέλω ὑμᾶς ποιεῖν ποτε μετὰ φιλονεικίας τι ἢ μετὰ ταραχῆς· ἀλλ' ἵνα ἐστὲ πεληροφορημένοι ὅτι πᾶν ἔργον ὃ ἐὰν ποιεῖτε, καὶ μέγα, ὡς ἐπομέν, ἐστὶ, καὶ μικρὸν, τὸ δοθὲν ἐστὶ τοῦ πράγματος τοῦ ζητουμένου. Τὸ δὲ φυλάξαι τὴν ἰδίαν κατάστασιν, καὶν συμβῇ διὰ τοῦτο ἀποτυχεῖν τοῦ διακονήματος, τὸ ἡμῖς τέταρτον τοῦ ὅγδω ἐστὶ. Βλέπετε πόσον ἐστὶ τὸ διάφορον.

ΙΑ'. Ὅταν οἷν ποιεῖτε πρᾶγμα, ἐὰν θέλητε αὐτὸ τέλειον καὶ ὁλόκληρον ποιεῖν, ἵνα σπουδάζητε καὶ αὐτὸ τὸ πρᾶγμα ποιῆσαι ὅπερ ἐστὶν ὡστερ τὸ

ὄθρον, καὶ τὴν ἰδίαν κατάστασιν φυλάξει ἀβλαβῶς, A  
 ὅπερ ἐστὶ τὸ ἡμῖν τέταρτον ὄθρον. Εἰ δὲ παρα-  
 κολουθῇ ἀνάγκη τοῦ παρασυρῆναι καὶ ἐξελεῖν  
 τῆς ἐντολῆς καὶ βλαβῆναι, ἢ βλάψαι διὰ τὸ τὴν χρεῖαν  
 πληρωθῆναι τῆς διακονίας, οὐκ ἐστὶ καλὸν ἵνα τὸ  
 ἡμῖν τέταρτον ὄθρον ἀπολέσῃ τις, ἵνα φυλάξῃ τὸ  
 ὄθρον. Ἐπεὶ ἴδεν οὖσατε ὅτι τοῦτο ποιεῖ τις, οὐ ποιεῖ  
 γινώσκον τὴν ἰδίαν διακονίαν ὁ τοιοῦτος. Ἡ γὰρ διὰ  
 κενοδοξίαν, ἢ διὰ ἀνθρωπαρέσκειαν ἐπιμένει φιλο-  
 νεικῶν, καὶ κολάζων καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν πλησίον, ὥς  
 ἵνα μετὰ ταῦτα ἀκούσῃ ὅτι οὐδεὶς ἠδυνήθη νικῆσαι  
 αὐτόν. Βαβα! μεγάλη ἀνδραγαθία· οὐκ ἐστὶν αὕτη  
 νίκη, ἀδελφοί, αὕτη ζημία ἐστίν, αὕτη ἀπώλειά  
 ἐστίν. Ἰδοὺ ἐγὼ λέγω ὑμῖν, ὅτι ἐγὼ ἴδεν πέμψω τινὰ  
 ἐξ ὑμῶν εἰς οἰανδήποτε χρεῖαν, καὶ ἴδεν παραχρῆν ἀνα-  
 πύπτουσαν, ἢ οἰανδήποτε ἄλλην βλάβην, κόψαι· καὶ B  
 μηδέποτε βλάψετε ἑαυτοὺς, ἢ καὶ ἀλλήλους· ἀλλὰ  
 ἀπείθεσθαι καὶ ἡ χρεῖα, μὴ γένηται, καὶ μόνον μὴ τα-  
 ράσσετε ἀλλήλους. Ἐπεὶ, ὡς εἶπον, τὸ ἡμῖν τέ-  
 ταρτον ὄθρον ἀπώλετε· ἐστὶ δὲ τοῦτο προφανὲς  
 ἀλογία. Ταῦτα δὲ λέγω ὑμῖν, οὐκ ἵνα εὐθέως μικρο-  
 ψυχῇτε, καὶ κόπτετε τὰ πράγματα, ἢ ἵνα ἀδια-  
 φορεῖτε καὶ ῥίπτετε ἀφ' ἑαυτῶν τὰς ὕλας, καὶ κατα-  
 πατεῖτε τὴν συνείδησιν ὑμῶν, θέλοντες ἀμεριμενεῖν·  
 οὐδὲ πάλιν ἵνα παρακούετε, καὶ λέγει ἕκαστος ὑμῶν·  
 Οὐ δύναμαι τόδε ποιῆσαι, βλάπτομαι· οὐκ ἀπαντᾷ  
 με. Ἐπεὶ τῷ λόγῳ τοῦτ' οὐδέποτε ποιεῖτε οἰανδ-  
 ποτε διακονίαν, οὐδὲ δύνασθε ποτε πληρῶσαι ἐντο-  
 λὴν Θεοῦ. Ἀλλ' ἵνα παρέχετε πᾶσαν τὴν δύναμιν  
 ὑμῶν εἰς τὸ ποιῆσαι ἕκαστην μετὰ ἀγάπης δια- C  
 κονίαν ὑμῶν, μετὰ ταπεινοφροσύνης ὑποκλιόμενοι  
 ἀλλήλοις, τιμῶντες, παρακαλοῦντες. Οὐδὲν δυνατό-  
 τερον τῆς ταπεινοφροσύνης· εἰ μέντοι ἦδ' ἔτι· τὸν  
 πλησίον πρὸς τὴν ὥραν θλιβόμενον, ἢ ἑαυτὸν, κό-  
 ψατε, παρακαρῆσατε ἀλλήλους, μὴ ἐπιμένητε ἕως  
 οὗ καὶ βλάβη παρακολουθῇ. Κρείσσον γὰρ ἐστίν,  
 ἰδοὺ μυριάκις εἶπον, μὴ γενέσθαι τὴν χρεῖαν, ὥς  
 θέλετε· ἀλλ' ὥς ἀπαντῶ πρὸς τὴν ἀνάγκην, καὶ μὴ  
 διὰ μονοτομίαν, ἢ διὰ δικαίωμα, κἄν ἐστὶν εὐλογο-  
 φανὲς ταραῖαι ὁμοῦ, ἢ θλίψαι ἀλλήλους, καὶ ἀπο-  
 λῆσαι τὸ ἡμῖν τέταρτον ὄθρον. Πολλὴ γάρ ἐστίν ἡ  
 διαφορὰ τῆς ζημίας. Συμβαίνει δὲ ὅτι πολλάκις, καὶ  
 αὐτὸ τὸ ὄθρον ἀπώλει τις, καὶ οὐδὲν ὅλως ποιεῖ.  
 Ταῦτα γὰρ εἰσι τὰ τῶν φιλονεικῶν· αὐτὴν τὴν  
 ἀρχὴν πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ ποιοῦμεν, διὰ τὸ ὠφελῆσθαι  
 ἐξ αὐτῶν, ποιοῦμεν [ποία δὲ ὠφέλεια, ἴδεν μὴ τα-  
 πεινωμένα ἀλλήλους;] ἀλλὰ τὸ ἐναντίον καὶ ταρα-  
 σσομεν καὶ θλιβόμεν ἀλλήλους. Καὶ οὖσατε τίς λέγει  
 ἐν τῷ Γεροντικῷ, ὅτι ἐκ τοῦ πλησίον ἐστὶν ἡ ζωὴ  
 καὶ ὁ θάνατος· ἵνα μελετᾷτε ταῦτα καὶ καθ' ἑαυτοὺς,  
 ἀδελφοί, ἵνα γυμνάζητε τοὺς λόγους τῶν ἁγίων γε-  
 ρόντων, ἵνα σπουδάζητε μετὰ ἀγάπης καὶ φόβου Θεοῦ  
 ζητεῖν τὴν ὠφέλειαν ἑαυτῶν καὶ ἀλλήλων. Οὕτως  
 δύνασθε ἐκ πάντων τῶν συμβαινόντων ὠφελεῖσθαι  
 καὶ προσκοπεῖσθαι διὰ τῆς βοηθείας τοῦ Θεοῦ. Αὐτὸς ὁ  
 Θεὸς ἡμῶν, ὡς φιλόφρων, χαρίζεται ἡμῖν τὸν

tum indemnem custodire, quod est quartum dimi-  
 dium octavi. Si vero incumbat necessitas transgre-  
 diendi et a præcepto divertendi, damnumque vel  
 accipere vel inferre cogatur, ut compleatur usus ad-  
 ministrationis, non est æquum ut quis quartum dimi-  
 dium octavi perdat quo conservet octavum. Quare  
 cum aliquem cognoveritis istud ipsum facientem,  
 haud dubitate hunc in cognitione vera non admini-  
 strare: vel enim per ambitionem aut humanum  
 obsequium pergit contendere, seipsum et prox-  
 mum 397 pariter lædens: ut scilicet postea ab eo  
 audias potuisse sese a nemine superari. Papæ!  
 quanta est fortitudo ista! Non est hæc victoria,  
 fratres, non lucrum: jactura est atque perditio.  
 Ea repeto vobis, si quando contigerit ullum ves-  
 trum mitti a me in aliquod ministerium, viderit-  
 que imminere vel perturbationem vel damnum,  
 amputet illud, abjiciat, amoveat, nec vobis ipsis  
 invicem noceatis. Sed pereat potius ministerium,  
 nec fiat, dummodo inter vos non fiant turbæ. Quo-  
 niam, ut sæpe dixi, quartum dimidium octavi ita  
 perditis: atque hæc manifesta jactura est. Dicuntur  
 autem hæc a me, non ut statim cadatis animo, non ut  
 indiscreti sitis, non ut a vobis statim res quascunque  
 projiciatis, conculcetisque conscientiam vestram, vo-  
 lentes eas sponte negligere et nihil curare. Neque ut  
 etiam obaudialis, dicatque quisque vestrum: Non  
 queo rem hanc facere; gravis mihi est, et male affi-  
 cior ab ea; non expedit mihi. Hujusmodi enim ter-  
 giversatione, nullus unquam ministerium ullum fac-  
 ceret, neque præceptum Dei possetis adimplere. Sed  
 ut adhibeatis omnem diligentiam, ut mutua cum  
 charitate fiat a vobis omne ministerium vestrum,  
 subjecti sitis invicem cum humilitate honorantes,  
 exhortantes. Nihil enim est humilitate potentius.  
 Quare si quis vestrum viderit ad horam proximum  
 vel se ipsum afflictum, lugete et præ nimio dolore  
 plangite, cedite vobis invicem, et nolite exspectare  
 ut aliquid damni subsequatur. Melius enim est  
 (quod vobis millies repeto) non fieri quod opus  
 erat, etsi necessitas urgeret, neque per concor-  
 diam vel justitiam fieri, etiamsi bene factum vide-  
 retur, quam turbare vos et mutuo affligi et perdere  
 quartum dimidium octavi. Magna est enim damni  
 differentia. Accidit enim plerumque ut et ipsum  
 octavum amittat aliquis, nihilque omnino faciat;  
 (at quæ utilitas, nisi invicem humiliemur?) at po-  
 tius quod contrarium est, turbas inter nos et mo-  
 lestias suscitamus. An vobis, oro, excidit illa ex li-  
 bro seniorum sententia, quæ affirmat ex proximo  
 vitam et mortem provenire? Hæc crebro inter vos,  
 fratres, meditamini, exercete sermones et institu-  
 tiones Patrum, studete cum charitate et timore Dei  
 mutuam utilitatem querere. Ita ex omnibus quæ-  
 cunque vobis acciderint, poteritis lucrum referre,  
 atque proficere opitulante Domino. Ipse humanus

## VARIE LECTIONES.

<sup>397</sup> Ἀγαπᾷ. Festinaver. <sup>10</sup> Ἰδῶ.

PATR. GR. LXXXVIII.

56



Dens noster gratificetur nobis timorem suum. Ait enim : *Deum time, et mandata ejus custodi, quoniam hoc requiritur in omni homine* \*.

### 398 DOCTRINA V.

*Non debere quemquam suæ prudentiæ confidere.*

I. Inter Proverbia dicitur : *Quibus non est gubernatio, decidunt ut folia : salus autem est in multo consilio* †. Contemplamini sententiæ vim, fratres. Contemplamini quid divina Scriptura edoceat. Cavere nos admonet ne nosmetipsos informemus, ne nos sciolos habeamus, ne persuadeamur esse nos satis nobis ad regimen nostrum. Opus enim nobis est auxilio præter Deum, opus coadjutoribus. Nihil est miserabilius, nil quod citius expugnari queat his qui nullos duces, nullos auctores habent ad viam Dei. Ait enim : *Quibus non est gubernatio, decidant ut folia*. Folium a principio semper virens, semper germinans, semper delectabile est ; non multo post arescit et languet, et cadens contemnitur et conculcatur. Talis homo est qui a nemine regitur. A principio ferventissimus ad jejunia, ad vigilias, ad quietem, ad obedientiam, et ad quæcunque cætera bona. Paulo post extincto eo fervore, si nullum habuerit sui gubernatorem aut altorem qui extinctum ignem suscitet et accendat, desiccatur et cadit, ac demum destitutus ab hostibus suis captivus trahitur, qui, ut voluerint, in ipsum grassantur. De his autem qui nihil præcipitant, nihil temere, sed omnia consulto faciunt, ait : *Salus autem est in multo consilio*. Nec vero dicit in multo consilio, ut quis quemcunque consulat, sed ut cum cujus dei se totum crediderit. Neque hoc ut taceat, illud loquatur, sed ut omnia exponat, de omnibus consultet : hujuscemodi enim salus profecto est in multo consilio. Nisi enim homo cuncta sua viro probò exponat, et in ejus sinu deponat, et is maxime qui nuper a pravis moribus ad conversionem honorum venit, in hoc protinus diabolus unicam invenit voluntatem, unicam justitiam, per quam ipsum demolitur et destruit. Cum enim quempiam cognoverit diabolus, elegisse nullo modo peccare, neque est adeo amens et ineptus ad male agendum, ut statim illi suggerat aut persuadeat quidpiam malorum profanissimorum, qualia sunt adulteria et furta (novit enim quia ista declinamus et fugimus) : sed inveniens, nos habere propriam voluntatem propriamque justitiam, quærit nos callidus cum ea sub aliquo rationis prætextu decipere. Unde rursus dicitur : *Pravus tunc male agit, cum justitiam coadmiscet* ‡. Pravus diabolus est, tunc autem peperam agit cum justitiam admiscet justitiæ nostræ : tunc enim fortior est, tunc magis nocet, tunc amplius operatur. Cum enim perstamus in voluntate nostra, et nosmetipsos justitiis nostris instituimus et informamus, tunc sub prætextu hoc boni nobis maxime insidiamur, nec novimus quo pacto ipsi

Α φόβον αὐτοῦ. Λέγει γάρ, Τὸν Θεὸν φοβοῦ καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ φυλάξον, οὗτοῦτο ἀπαιτεῖται πᾶς ἄνθρωπος.

### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ε΄.

Περὶ τοῦ μὴ ὀφείλειν τινὰ στυχεῖν τῇ ἰδίᾳ συνέσει.

Α΄. Ἐν ταῖς Παραομιαῖς λέγει· Ὁς μὴ ὑπάρχει κυβερνήσις, πίπτουσιν ὡς περ φύλλα· σωτηρία δὲ ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Βλέπετε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου, ἀδελφοί. Βλέπετε τί διδάσκει ἡμᾶς ἡ ἁγία Γραφή· ἀσφαλίζεται ἡμᾶς, ἵνα μὴ στοιχώμεν ἑαυτεῖς, ἵνα μὴ ἔχωμεν ἑαυτοὺς συνετοὺς, ἵνα μὴ πιστεύωμεν ὅτι δυνάμεθα ἑαυτοὺς διοικῆσαι. Χρηζόμεν βοηθείας, χρηζόμεν τῶν μετὰ Θεὸν κυβερνώντων ἡμᾶς. Οὐδὲν ἔστιν ἀθλιώτερον, οὐδὲν εὐλαχώτερον τῶν μὴ ἔχόντων τινὰ ὁδηγοῦντα αὐτοὺς εἰς τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ λέγει; Ὁς μὴ ὑπάρχει κυβερνήσις, πίπτουσιν ὡς περ φύλλα. Τὸ φύλλον ἐξ ἀρχῆς αἰεῖ ἐστὶ χλωρόν, εὐθαλές, τερπνόν, εἴτα κατὰ μικρόν ξηραίνεται καὶ πίπτει· καὶ λοιπὸν περιφρονεῖται, καὶ καταπατεῖται. Οὕτως ἐστὶ καὶ ὁ ἄνθρωπος ὁ μὴ κυβερνώμενος ὑπὸ τινος. Ἐξ ἀρχῆς μὲν αἰεῖ ἔχει θερμὴν εἰς νηστείαν, εἰς ἀγρυπνίαν, εἰς ἡσυχίαν, εἰς ὑπακοήν, εἰς ἄλλα τινὰ ἀγαθὰ· εἴτα μετὰ μικρόν τῆς θερμῆς ἐκείνης σβεννυμένης καὶ μὴ ἔχοντος αὐτοῦ τὸν κυβερνῶντα αὐτόν, τὸν πταίνοντα καὶ ἐξάπτοντα τὴν θερμὴν αὐτοῦ, ξηραίνεται οὕτως ἀνεπαίσθητος, καὶ πίπτει, καὶ γίνεται λοιπὸν ὑποχείριος τοῖς ἐχθροῖς, καὶ ποιοῦσιν εἰς αὐτόν εἰ τι θέλουσι. Περὶ δὲ τῶν ἐξαγαγελλόντων τὰ καὶ ἑαυτοὺς, καὶ μετὰ βουλῆς πάντα ποιούντων, λέγει, Σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Οὐ λέγει πολλῇ βουλῇ, ὥς ἵνα μετὰ ἐκάστου βουλευέται· δὴλον ὅτι μεθ' οὗ ὀφείλει ἔχειν πληροφορίαν, καὶ τὰ μὲν σιωπᾶν, τὰ δὲ λέγειν, ἀλλὰ πάντα ἐξαγγέλλει, καὶ εἰς πάντα βουλευέται. Τῷ γὰρ τοιοῦτῳ ἀκριβῶς σωτηρία ὑπάρχει ἐν πολλῇ βουλῇ. Ἐάν γὰρ μὴ πάντα ἀνατίθεται ἄνθρωπος τὰ καὶ ἑαυτόν, καὶ μάλιστα ἐάν εὐρεθῇ τις ἀπὸ κακῆς συνθέας, ἢ καὶ ἀνατροπῆς, εὐρίσκει· ὁ διάβολος ἐν αὐτῷ ἐν θέλημα, ἢ ἐν δικαίωμα, καὶ δὲ αὐτοῦ καταβάλλει αὐτόν. Ὅταν γὰρ βλέπει ὁ διάβολος τινὰ μὴ θέλοντα ἁμαρτῆσαι, οὐχ οὕτως ἐστὶν ἀφυῆς περὶ τὸ κακοποιῆσαι, ὥστε ὑποβάλλειν αὐτῷ, οὕτως ἀφαιρῇ τις τῶν προφανῶν ἁμαρτημάτων, οὐ λέγει αὐτῷ Ὑπαγε, πόρνευσον· οὐδὲ, Ὑπαγε, κλέψον. Οἶδε γὰρ ὅτι εὐ θέλομεν ταῦτα· καὶ οὐχ ἀνέχεται ἡμῖν εἰπεῖν ἃ οὐ θέλομεν· ἀλλὰ εὐρίσκει ἡμᾶς ἔχοντας, ὥς εἶπον, ἐν θέλημα, ἢ ἐν δικαίωμα, καὶ δὲ ἐκείνου μετὰ καὶ εὐλογοφανείας βλάπτει ἡμᾶς· ὅθεν πάλιν λέγει, Πορνὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα. Ὁ πονηρὸς ἐστὶν ὁ διάβολος, τότε δὲ κακοποιῆσαι, ὅταν συμμίξῃ δικαίωμα, τοῦτ' ἐστὶ τῷ δικαίωματι ἡμῶν. Τότε γὰρ πλέον ἰσχύει, τότε πλέον βλάπτει, τότε πλέον ἐνεργεῖ. Ὅταν γὰρ κρατῶμεν τὸ ἴδιον, καὶ στοιχώμεν τοῖς δικαίωμασιν ἡμῶν, τότε λοιπὸν, ὡς καλὸν πρᾶγμα ποιοῦντες, ἑαυτοὺς ἐπιβουλεύομεν, καὶ οὕτε οἶδαμεν πῶς ἀπολλύμεθα. Πῶς γὰρ δυνά-

\* Eccl. xii, 15. † Prov. xi, 14. ‡ ibid. 15 sec. LXX.

μεθα γνῶναι τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ἢ ὅπως ζητῆσαι αὐτῷ πιστεύοντες ἑαυτοῖς, καὶ κρατοῦντες τὸ ἴδιον θέλημα;

Β'. Διὰ τοῦτο ὁ ἀδελφὸς ποιμὴν ἔλεγεν, ὅτι τὸ θέλημα τεῖχος ἐστὶ χαλκοῦν ἀναμέσον ἀνθρώπου καὶ τοῦ Θεοῦ. Βλέπετε δύναμιν λόγου. Καὶ πάλιν προσέθηκε, λέγων· « Πέτρα ἐστὶν ἀντιδέρουσα. Οἶοναι ἐναντιούμενη καὶ ἀντικρούουσα τῷ θελήματι τοῦ Θεοῦ. Ἐάν οὖν καταλείπη αὐτὸ ἀνθρώπος, λέγει καὶ αὐτός, Ἐν τῷ Θεῷ μου ὑπερβήσομαι τεῖχος. Ὁ Θεός μου, ἄμωμος ἡ ὁδὸς αὐτοῦ. Πάνυ θαυμαστὸς εἶπε. Τότε γὰρ βλέπει τις τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ μὴ ἔχουσαν κώμον, ὅταν καταλείψῃ τὸ ἴδιον θέλημα. ὅταν δὲ συμπαθῇ τῷ ἴδιῳ θελήματι, οὐ βλέπει ἄμωμον τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ. Ἀλλ' εἴτι δ' ἀν' ἀκούσῃ περὶ ἀσφαλείας, εὐθέως μέμνεται, καταπτύει, ἀποστρέφεται, ἀντικρούει. Πῶς γὰρ ἔχει ἀνέχεσθαι τινος, ἢ πεισθῆναι οἰκδῆποτε συμβουλῇ, αὐ κρατῶν τὸ ἴδιον θέλημα; Εἴτα λέγει ὁ γέρον καὶ περὶ τοῦ δικαίωματος· « Ἐάν δὲ καὶ τὸ δικαίωμα συνεργήσῃ τῷ θελήματι, οὐκ εὐσυστροφῇ ἄνθρωπος. » Βαβα! πόλιν ἀκολουθίαν ἔχουσιν οἱ λόγοι τῶν Πατέρων! Θάνατος ἰδικῶς ἐστὶ τὸ εὐρεθῆναι δικαίωμα μετὰ τοῦ θελήματος, μέγας κίνδυνος, μέγας φόβος. Τότε πίπτει τελείως; ὁ ἄλλος. Τίς γὰρ κέθιται τὸν τοιοῦτον πιστεύσαι, ὅτι εἶδεν ἄνθρωπος πλέον αὐτοῦ τὸ συμφέρον αὐτῷ, τότε τελείως ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν ἀκολουθῆσαι τῷ ἴδιῳ θελήματι, καὶ τῷ ἴδιῳ λογισμῷ· καὶ λοιπὸν, ὡς θέλει ὁ ἐχθρὸς, πτωματίζει αὐτόν. Διὰ τοῦτο λέγει, « Πονηρὸς κακοποιεῖ, ὅταν συμμιξῇ δικαίωμα. » Μισεῖ δὲ ἔχον ἀσφαλείας. Λέγει, ἐπειδὴ οὐ μόνον τὴν ἀσφάλειαν μισεῖ ὁ πονηρὸς, ἀλλὰ οὐδὲ τὴν φωνὴν αὐτῆς δύναται ἀκοῦσαι· ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἔχον τῆς ἀσφαλείας μισεῖ, τοῦτ' ἐστὶν αὐτὸ τὸ λαλεῖσθαι τι περὶ ἀσφαλείας· οἷόν τι λέγω· Πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαι τι τὸν ἐπερωτῶντα περὶ ὠφελείας, πρὸ τοῦ γνῶναι τὸν ἐχθρὸν, εἰ φυλάττει ὁ ἀκούει, ἢ οὐ φυλάττει ὁ ἀκούει, μισεῖ οὗτο ὅπως τὸ ἐπερωτῆσαι τινα καὶ ἀκοῦσαι τι τῶν συμφερόντων, αὐτὴν τὴν φωνὴν, αὐτὴν τὸν ἔχον τῶν τοιούτων λόγων μισεῖ καὶ ἀποστρέφεται. Καὶ λέγω διὰ τί; Οἶδεν ὅτι τέως νοεῖται ἡ κακουργία αὐτοῦ, διὰ αὐτοῦ ἐπερωτᾶν καὶ γυμνάζειν λόγον περὶ ὠφελείας, καὶ οὐδὲν οὕτως μισεῖ καὶ φοβεῖται, ὡς τὸ γνωσθῆναι· ἐπειδὴ οὐκ ἔτι εὐρίσκει ἐπιβουλεύσαι, ὡς θέλει. Ἐάν γὰρ ἀσφαλιζέται ἡ ψυχὴ διὰ τοῦ ἀναγγεῖλαι πάντα, καὶ ἀκοῦσαι παρὰ τινος εἰδότες, τοῦτο ποίησον, τοῦτο μὴ ποιήσεις, τοῦτο καλὸν ἐστίν, τοῦτο οὐκ ἐστὶ καλὸν, τοῦτο δικαίωμα ἐστὶ, τοῦτο οὐκ ἐστὶ, πάλιν ἀκούει. Οὐκ ἐστὶ καιρὸς τοῦτου τοῦ πράγματος· ἄλλοτε ἀκούει· Ἄρτι καιρὸς ἐστίν· οὐκ εὐρίσκει ὁ διάβολος διὰ ποίας αἰτίας βλάψαι αὐτόν, οὐδὲ πῶς ῥίψαι αὐτόν, ἐπειδὴ πάντοτε, ὡς εἶπον, κυβερνᾶται, καὶ πανταγρόθεν ἡσφάλισται, καὶ γίνεταί ἐν αὐτῷ σωτηρία, Ὑπάρχειαι ἐν πολλῇ βουλή. Ὁ πονηρὸς δὲ οὐ θέλει τοῦτο, ἀλλὰ μισεῖ. Θέλει γὰρ κακοποιῆσαι, καὶ μᾶλλον ἐκείνους χεῖρει, οἷς μὴ ὑπάρχει κυβερνήτης. Διὰ τί; ἐπειδὴ *πλκτουσιν ὡς περ φύλλα*.

percauius. Quomodo enim Dei voluntatem vel cognoscere vel querere possumus, cum nobis ipsis credimus, cum proprium appetitum in cunctis sequimur?

II. Quare abbas pastor praeclare solitus erat dicere: Parietem esse aeneum voluntatem inter Deum et homines. Adverte animam ad ea quae dixit. Adiecit rursum: « Petra est repercutiens, et ex opposito reverberans divinam voluntatem. Eam igitur si reliquerit homo, statim ait: *In Deo meo transgrediar murum: Deus meus, immaculata via ejus*. » Quam praeclare dixit! tunc enim intelligit viam 399 Dei nullam habere maculam, cum reliquerit propriam voluntatem: sin autem propriae voluntatis affectibus consentit, non intelligit viam Dei immaculatam. Sed si quando audiverit cautos esse nos oportere, cautela nomen statim recusat et respuit, repellit et avertitur. Quo pacto enim sustinere quempiam possit vel ullius consilio persuaderi, qui propriam sequitur voluntatem? Deinceps et de justitia ait senex: « Si autem justitia voluntati cooperetur, non bene convertitur homo. » Papae quam consequentiam habent sanctorum dicta! Interitus, inquam, est justitia voluntate commista, summum periculum, maximus pavor. Tunc omnino periclitatur, imo perit infelix. Quis enim valeat huic persuadere ut credat, qui per se videns quid praestet, quid magis utile sit, maxime tamen adducitur ut propriae opinionioni inhaereat? Bene igitur ut optat inimicus illum supplantat, et labi et cadere facit. Ideo ait: « Tunc male agit malignus, cum justitiam admiscet. » Odit autem cautela nomen maxime, neque odit solum, sed nec ipsius verbi sonum pati potest. Odit quidquid de ea locutus quis fuerit, ut verbi gratia: Autequam quidquam quis operetur, percunctatur de ejus rei quam aggredi cupit, utilitate: autequam intelligat hostis, advertat ne animum ad ea quae dicuntur, necne, odit tamen omnino ipsam interrogationem, odit attentionem, odit quidquid utile narratur et dicitur: et hoc est quod ait: odisse eum et nomen et sonum cautela, et ab ipso omnino averti. Novit enim versutus et callidus eos jam intelligere vel suspicari malitiam suam, ex eo quod de utilitate sermonem miscuit et interrogant: nec quidquam adeo abominatur et fugit, quam pandi et aperiri malitiam suam, nihil postmodum inventurus quo insidias struere possit, hominemque prosternere. Si enim aliu ipsi cavet anima, ex eo quod omnia occulta sua manifestat, ex eo quod obedit alteri sapientiori qui se instruat, hoc ut faciat, illud ut fugiat, hoc bonum esse, illud item malum, hoc justitiam, illud appetitum: audit non esse item tempus huius rei nunc, alias esse tempus: nec invenit diabolus tunc quomodo noceat, quomodo supplantet, cum ex omni parte gubernetur, cum undique tutus sit et cautus. Et tunc id maxime fit quod dicitur:

*Salutem consistere in multo consilio* \*. Quod sane nollet inimicus. Sed maxime odio habet, utique qui semper optat malefacere; et his maxime congratulatur qui duces carent et gubernatore, quia ea alia decidunt.

III. Illum autem maxime dilexit fratrem diabolum, de quo abbati Macario dixit: «Habeo unum e fratribus tuis, quem uti turbinem cum volo verso.» Tales diligit, atque his maxime delectatur, qui sine duce sunt; non his qui sese submitunt ei qui post Deum auxilium præstare potens est, et manum dare. Neque enim diabolus ille cumctos adeundi fratres potestatem habuit, cum illum sanctus pater reperit tot putiunculas, tot vascula, tot alabastra circumferentem, non omnibus propinavit. Nam quisquis illius præsensit insidias, occurrit illico et cogitationes suas quascunque latentes aperuit patri, et sic auxilium invenit in tempore tentationis, et hac de causa non potuit adversus eos iniquus insidiator. Infelicem illum unum invenit qui seipsum regeret et instrueret, qui nullum haberet coadjutorem, quemque, ut voluit, ludo habuit, discedensque soli gratia egit, ceteros omnes detestans. Denique cum rem beatissimo patri aperuit diabolus, et fratris nomen edidit, occurrit et vestigio **400** ad eum Pater sanctus, et illam solum comperit fuisse causam perditionis suæ. Invenit enim ipsum confessionem detestantem, invenit eum male assuetum vel seipsum accusare vel cordis sui secreta revelare, atque illum idcirco daemon cum voluit, ut turbinem huc et illuc circumvolvitur. Interrogatus enim a sanctissimo patre ut sese res ipsius haberent hactenus, respondit: «Bene tuis orationibus, pater;» et illo iterum interrogante nunquid suis cogitationibus oppugnaretur, noluit fateri, donec illi multa arte et labore persuasit pater omnia edicere quæ contra seipsum essent; sermonesque Dei afferens, tandem illum salutis est et convertit. Venit igitur rursus inimicus ex consuetudine volens, ut ante, ipsum dejicere; frustra et turpiter egit. Invenit enim eum obfirmatum, neque ut antea vagum et delirum. Discessit ab eo delusus. Quare interrogatus postmodum diabolus a patre sancto ut sese haberet frater ille amicus suus, haud illum amplius appellavit amicum, sed hostem infestissimum, et ei maledixit: «Aversus enim, inquit, est a me, nec me jam audit, sed omnibus durior et agrestior factus est.»

VI. Intelligere vobis jam licet, cur oderit diabolus cautelæ sonum: quia perditionem nostram ex omni parte optat et quærit. Intelligitis quare sese instituentes ac docentes diligit, quia videlicet cooperatores ejus sunt, sibi ipsis insidias parantes. Ego casum alium nullum præter hunc novi monachorum ulli contigisse. Aiunt autem plerique nullum pene casum homini contingere, nisi ei qui cordi suo sese crediderit. Quare cum ullum senariis concidisse, scito nullam aliam potiore causam intervenisse, quam quod cordi suo credidit, quod se ipsam instituit. Nihil gravius, nihil per-

Γ. Ἰδὲ ἐκεῖνον τὸν ἀδελφὸν ἐν ἡγάπῃ ὁ πονηρὸς περιεῖλε. ὁ δὲ εἶπε τῷ ἀδελφῷ Μακαρίῳ, «Ἐγὼ ἔνα ἀδελφόν, καὶ ὅτε βλέπει με, στρέφεται, ὡς ἀνέστη. » Τοὺς τοιοῦτους ἀγαπᾷ, τοῖς τοιοῦτοις δὲ χαίρει. τοῖς ἀκυβερνήτοις, τοῖς μὴ ἀνατιθεμένοις τῷ δυναμένῳ μετὰ Θεοῦ βοηθῆσαι, καὶ δοῦναι αὐτοῖς χεῖρα. Μὴ γὰρ οὐ πρὸς πάντας τοὺς ἀδελφοὺς ἀπῆλθεν τῷ Θεῷ ὁ δαίμων ἐκεῖνος, ὅπου εἶδεν αὐτὸν ὁ ἅγιος βαστάζοντα ὅλα τὰ γέφυρα ἐκεῖνα ἐν τοῖς ληνθίοις, μὴ οὐ προσέβαλεν ὅλους. ἀλλ' ἕκαστος αὐτῶν αἰσθανόμενος τῆς ἐπιβουλῆς αὐτοῦ, ἔτρεχε καὶ ἀνῆγγαίε τοὺς ἰδίους λογισμοὺς καὶ ἠύρισκε βοήθειαν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ πειρασμοῦ, καὶ λοιπὸν οὐκ ἴσχυε κατ' αὐτῶν ὁ πονηρὸς. Τὸν δὲ ὅλιον δὲ ἐκείνου μόνον ἠύρισκεν αὐτῷ στοιχοῦντα, καὶ μὴ ἔχοντα παρὰ τινος ἀντιλήψιν, καὶ εἶχεν αὐτὸν παῖγνον, καὶ ἀνεχώρει εὐχαριστῶν αὐτῷ, καὶ καταρώμενος τὴν ἄλλων. Ἀμέλει ὅτε εἶπε τῷ ἀδελφῷ Μακαρίῳ τὸ πρᾶγμα καὶ τὸ ὄνομα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ ὤραμεν ὁ ἅγιος πρὸς αὐτὸν, εὗρεν ὅτι αὐτῇ ἦν ἡ αἰτία τῆς ἀπωλείας αὐτοῦ, εὗρεν αὐτὸν μὴ θέλοντα ὁμολογεῖσθαι, εὗρεν αὐτὸν μὴ ἔχοντα συνθήθειαν τοῦ ἐξαγγέλλειν. διὰ τοῦτο γὰρ καὶ ἔστρεφεν αὐτὸν ὅπου ἠθέλη ὁ ἐχθρὸς. Ἐρωτώμενος γὰρ ὑπὸ τοῦ ἁγίου, Πῶς τὴ κατὰ σέ, ἀδελφέ; εἶπεν. «Εὐχαῖς σου καλῶς.» καὶ πάλιν αὐτοῦ λέγοντος, «Οὐ πολέμοισί σε οἱ λογισμοί,» ἀπεκρίνατο, «Τῶς καλῶς εἰμι.» καὶ οὕτως ἤθελεν ὁμολογῆσαι, ὥς οὐ μετὰ τέχνης ἐπεισεν αὐτὸν ὁ ἅγιος ἐξεπαῖν τὰ κατ' αὐτὸν, καὶ λαλήσας αὐτῷ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ, ἠσφαλίσατο αὐτὸν καὶ ὑπέστρεψεν. Ἦλθεν οὖν πάλιν ὁ ἐχθρὸς κατὰ τὴν συνθήθειαν θέλων ῥίψαι αὐτόν, καὶ ἡσχημότησεν. Εὔρε γὰρ αὐτὸν ἐστειριγμένον, εὗρεν αὐτὸν μηχανῆται χλευαζόμενον. Ἀπῆλθεν λοιπὸν ἀπρακτος, ἀπῆλθε κατησχυμένος καὶ παρ' αὐτοῦ. διὰ τοῦτο ἐπερωτήθεις πάλιν ὑπὸ τοῦ ἁγίου, «Πῶς ἔχει ἐκεῖνος; ὁ ἀδελφὸς ὁ φίλος σου;» οὐκ εἶπεν αὐτὸν φῖον, ἀλλ' ἐχθρόν, καὶ κατηράσατο αὐτόν, λέγων, ὅτι «Καὶ αὐτὸς διαστράφη, καὶ οὐδὲ αὐτὸς μοι παύεται. ἀλλ' ἀγριώτερος πάντων ἐγένετο.»

Δ'. Ἰδὲ διὰ τί μοι εἶπε ὁ ἐχθρὸς τὸν ἔχοντα τῆς ἀσφαλείας, ἐπειδὴ θέλει πάντοτε τὴν ἀπώλειαν ἡμῶν. Ἰδὲ διὰ τί ἀγαπᾷ τοὺς στοιχοῦντας αὐτοῖς, ἐπειδὴ τῷ διαβόλῳ συνεργοῦσιν, αὐτοὶ αὐτοί; ἐπιβουλεύοντες. Ἐγὼ ἄλλην πτώσιν οὐκ οἶδα μοναχοῦ, ἀλλ' ἐκ τοῦ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ. Τινὲς λέγουσι. Διὰ τοῦτο πίπτει ὁ ἄνθρωπος, ἢ διὰ τούτου. Ἐγὼ δὲ, καθὼς εἶπον, ἄλλην πτώσιν γινόμενην τίτι οὐκ οἶδα εἰ μὴ ἐκ τούτου. Εἰδὲς τινα πεισόντα; Μάθε ὅτι αὐτῷ ἐστοίχησεν. Οὐδὲν βαρύτερον τοῦ στοιχεῖν αὐτῷ. οὐδὲν τούτου ὀλεθριώτερον. Ἐοικέ μοι με ὁ Θεός, καὶ δὲ ἐφοδῆθην τὸν κίνδυνον τούτου. Ὅτε ἤμην

\* Prov. xi, 14.

εἰς τὸ κοινοῦ, πάντα ἀντιθέμεν τῷ γέροντι τῷ  
 ἀδελφῷ Ἰωάννῃ· οὐδέποτε γὰρ, καθὼς εἶπον, ἠνεσχό-  
 μην ποιῆσαι τι ὅλγα γνώρας. Καὶ ἔστιν ὅτι Εὐαγέ-  
 μοι ὁ λογισμὸς, « Οὐ τότε σοὶ ἔχει εἰπεῖν ὁ λέγων. Τί  
 θέλεις ὁμολῆσαι αὐτῷ; » καὶ Εὐαγὸν τῷ λογισμῷ,  
 « Ἀνάθεμά σοι, καὶ τῇ διακρίσει σου, καὶ τῇ συν-  
 ἔσει σου, καὶ τῇ φρονήσει σου, καὶ τῇ εἰδήσει σου,  
 ὅτι ὁ οὐδας, ἀπὸ δαιμόνων οὐδας. » Ἀπρηχόμεν οὖν,  
 καὶ ἠρώτουσιν τὸν γέροντα, καὶ συμβαίνει ὅτι καὶ  
 ἐνὶ οὐτῷ ἀπεκρίνεται μοι τὸν λέγον ἱκεῖνον, ὃν εἶ[νε] θυμή-  
 θην, καὶ λοιπὸν Εὐαγέ μοι ὁ λογισμὸς· « Τί οὖν;  
 ἰδοὺ αὐτὸ ἔστιν ὁ εἶπον, μὴ οὐκ ἀκαίρως ὁμολῆσας  
 τὸν γέροντα; » Καὶ Εὐαγὸν τῷ λογισμῷ· « Ἄλλ'  
 ἔρπει καλὸν ἔστιν, ἔρπει ἀπὸ Πνεύματος ἁγίου ἔστι. »  
 Τὸ οὖν γὰρ πονηρὸν ἔστιν, ἀπὸ δαιμόνων ἔστιν, ἀπὸ  
 ἐμπαθοῦς καταστάσεώς ἐστι. » Καὶ οὕτως οὐδέποτε  
 συνεχώρουν τῷ λογισμῷ πεισθῆναι ἐμυτῷ ἀνευ  
 ἐπιρωτήσεως· καὶ πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, ὅτι  
 ἤμην ἐν μεγάλῃ ἀναπαύσει, ἐν μεγάλῃ ἀμεριμνίᾳ·  
 ὥστε με καὶ δυσχεραίνειν ἐπὶ τοῦτω· καθὼς καὶ  
 ἄλλοτε οὐδα εἰπεῖν ὕμιν. Ἦκουον γὰρ, ὅτι διὰ πολ-  
 λῶν ὁμολῶν θεὸς ἡμᾶς ἐκτελεθεῖν εἰς τὴν βασι-  
 λεῖαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ἰδελπὸν ἑαυτὸν μὴ ἔχοντα  
 μηδεμίαν θλίψιν, καὶ ἐφοδοῦμην, καὶ ἐν ἀπορίᾳ  
 ἤμην, μὴ γινώσκων τὴν αἰτίαν τῆς τοιαύτης ἀνα-  
 παύσεως, ἕως ὅς ἐδηλώσατέ μοι ὁ γέρων, ὅτι « μὴ θλι-  
 ῆς. Ἐκαστος γὰρ βάλλων ἑαυτὸν εἰς ὕπακοήν Πα-  
 τρῶν, ταύτην τὴν ἀνάπαυσιν καὶ τὴν ἀμεριμνίαν  
 ἔχει. »

unam afflictionem pati; angebar mirum in modum, fateor, dubius insciusque unde hæc tantæ  
 quietis causa esset. Quod mihi tandem senex aperuit, monuitque me mœrerem, dicens: Quicunque  
 sese traderet in patrum obedientiam, hanc tandem quietem et securitatem a Deo necessario consequi.

Ε'. Σπουδάσατε καὶ ὑμεῖς ἐπερωτῶν, ἀδελφοί, καὶ  
 μὴ στοιχεῖν ἑαυτοὺς· μάθετε ποίαν ἀμεριμνίαν ἔχει  
 τὸ πρῶγμα, ποίαν χαρὰν, ποίαν ἀνάπαυσιν. Ἄλλ'  
 ἐπειδὴ εἶπον ὅτι οὐδέποτε ἐλλίσβην, ἀκούσατε καὶ  
 περὶ τοῦτου ποῶν μοι συνίδη τότε· Ἔτι ὄντος μου  
 ἐκεῖ ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἔπαξ ἐγένετό μοι μεγάλη καὶ  
 ἄρρητος λύπη, καὶ ἤμην ἐν τοιοῦτῳ κόπῳ καὶ  
 στενωπῇ, ὡς ὑπάγων σχεδὸν παραδοῦναι καὶ αὐτὴν  
 τὴν ψυχὴν μου. Ἦν δὲ ἡ θλίψις ἐκείνη ἐξ ἐπιβουλῆς  
 τῶν δαιμόνων, καὶ ἔστιν ὁ τοιοῦτος πειρασμὸς ἐκ  
 τοῦ φθόνου τῶν δαιμόνων ἐπιφερόμενος· βαρύντατος  
 μὲν, ὀλιγοχρόνιος· δὲ, βαρὺς, σκοτεινός, ἀπαράκλη-  
 τος, μὴ ἔχων μηδεμίαν ἀνάπαυσιν· ἀλλὰ πανταχόθεν  
 σθένους, πανταχόθεν πνιγμός. Ταχέως δὲ ἐρχεται  
 ἡ χάρις τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν, ἐπειδὴ οὐδεὶς ἡδύ-  
 νατο βαστάσαι. Ἦμην δὲ, ὡς εἶπον, ἐν τοιοῦτῳ  
 πειρασμῷ καὶ ἐν τοιαύτῃ στενοχωρίᾳ. Ἐν μὲν οὖν  
 τῶν ἡμερῶν ἐν ὅσῳ ἵσταμαι εἰς τὸ αἰθρίον τοῦ μο-  
 ναστηρίου, ὀλιγορῶν καὶ παρακαλῶν περὶ τοῦτου  
 τὴν Θεὸν, αἰφνιδίον προσέχω ἔσω εἰς τὴν ἐκκλησίαν,  
 καὶ βλέπω τινὰ ἐν σχήματι ἐπισκόπου φοροῦντα, ὡς  
 μυνὸν εἰσερχόμενον εἰς τὸ ἱερατεῖον. Οὐδέποτε δὲ  
 ἐκκλησιαζὸν ἔβην ὅλγα ἀνάγκης, ἢ ἐπιρωτῆς· ἀλλ'  
 ὡς τί ποτε ἔσπερ με τότε, καὶ εἰσερχομαι ὁπίσω  
 αὐτοῦ, καὶ μένει ἱστάμενος ἐπὶ ἱκανόν, ἔχων τὰς

A niciosius quam se ipsum regere. Protegit me Deus,  
 fateor, et semper tutatus est ab hac ruina et ab  
 hoc periculo. Cum essem adhuc cum cæteris in  
 cœnobio, reponebam semper omnia apud abbatem  
 Joannem seniore, nec aliquando sustinui quid-  
 quam facere præter ejus voluntatem. Quod si mi-  
 hi aliquando cogitatio et mens mea respondisset,  
 dixissetque, « Quid nunc turbare senem pergas?  
 hoc tibi dicturus est quod ego: » Iratus in cogita-  
 tionem hujusmodi meam referebam: « Anathema  
 tibi. Quidquid iudicii est tibi, quidquid discretionis  
 est, quidquid prudentiæ, quidquid intelligentiæ, id  
 omne tibi a dæmonibus est. » Recta igitur statim  
 ad patrem proficiscerbar, sæpiusque accidit ut id  
 ipsum mihi senex responderet quod ante cogitatio  
 mea præmeditata erat. Insultabat illa igitur post-  
 molum mihi. « Quid ergo? en ut dixi est. Quid  
 senem importunus perturbasti? » Cui ego contra  
 respondebam: « Nunc bonum est, nunc id tibi  
 fuit a Spiritu sancto. Quidquid enim tuum est,  
 omne malum est, et a dæmone et ab habitu vitioso. »  
 Sicque sustinui nunquam cogitationi meæ credere  
 nisi patrem consultassem prius. Quo factum est  
 (credite quod dicam, fratres) ut in tanta semper  
 quiete et securitate essem, ut plerumque pœniteret  
 me tantæ tranquillitatis. Quod meminì alias me  
 vobis sæpius dixisse. Cum enim non ignorarem  
*opus esse nobis per multas tribulationes intrare in  
 regnum calorum*, sentiremque me ipsum neque

C 401 V. Studete igitur et vos, fratres, crebro  
 percunctari, et nec a vobis ipsis instrui. Cognoscito  
 quantam tranquillitatem et gaudium res ista afferat.  
 Sed quia prædixi sensisse me nullam aliquando  
 afflictionem, quid mihi cum adhuc essem in cœ-  
 nobio, acciderit, advertite. Incklī quadam die in  
 subitam maximamque tristitiam, circa quam us-  
 que adeo laboralem sudabamque, ut pene animam  
 redderem. Afflictio autem hæc et tentatio ex insi-  
 diis dæmonum erat, in me ipsum ab illis livore et  
 invidia congesta. Gravissima, inquam, erat, et par-  
 vi temporis, urgens, dubia, desperata, continua,  
 quæ nullam haberet requiem, sed ab omni parte  
 affligeret, ab omni parte suffocaret. At præsto est  
 uniuscujusque menti gratia Dei, cum afflictionem  
 et angustiam ferro amodo non quivit. Hac igitur  
 pressus molestia et tentatione cum pene dedicerem,  
 quadam die in atrio monasterii Deum supplicabam;  
 cum ecce in ecclesia subito animadverto virum  
 gravissimum episcopali schemate ornatum, sacra  
 manibus ferre, ac sancuarium ingredi. Ego vero  
 paterna instructione et veteri consuetudine hospi-  
 tibus nunquam adhaerebam aut injussu patris aut  
 sine necessitate. Eo vero tempore tanquam ab  
 alio traheretur, subsecutus eum sum. Qui per inte-

\* Act. xiv, 21.

gram fere horam erectis ad cœlum manibus oravit. A Egoque pariter post ipsum stans cum magno timore supplicabam. Injectus enim terror erat plurimus ex illius aspectu venerabili. Cum autem ab oratione surrexisset, ad me conversus venit, quantoque mihi propior fieret, tanto sentiebam amoveri a me tristitiam et pavorem. Ut autem penes me fuit, extendens manum, pectus meum digitis percutiebat, dicens : *Expectans expectavi Dominum, et intendit mihi : et audivit precem meam. Et eduxit me de lacu miseriæ et de luto facis. Et statuit supra petram pedes meos, et direxit gressus meos. Et immisit in os meum canticum novum, carmen Deo nostro* \*. Et hos versiculos omnes tertio repetens, pectus, ut dixi, meum semper verberabat. Eo postmodum recedente factum est subitum in me lumen, B gaudium, consolatio, dulcedo, et in alium transmutatus sum. Accurrens autem subito ut cum prævenirem, nusquam illum inveni aut vidi. Ab eo die divina misericordia nulla me sensi perturbatum tristitia vel timore, sed protectus a Domino sum semper precibus sanctorum illorum seniorum.

VI. Hæc vobis dixi, fratres, volens ostendere quam securitatem, quam quietem habeat tranquillitatemque, nulla in re seipsum instituere, sed omnia sua ad Dominum referre, et in eos qui post Deum possunt nos regere. Discite igitur et vos, fratres, interrogare : discite vos ipsos non regere, quam bonum sit : hoc enim humilitas, hoc quies, hoc gaudium est. Quis enim usus, otiosa quædam sectari? Non licere autem aliter salvari quam sic, fortasse aliquis cogitat, meditaturque quomodo habeat quem interroget, quid facto opus sit. Quicumque sane voluerit, non dissimulare voluntatem Dei facere, nunquam illum patietur Deus labi, sed semper cum dirigit in voluntatem suam. Et quisquis cor suum direxerit ad divinam voluntatem, hic puerum quamvis parvum adeo illuminatum mirabiliter offendet, a quo poterit voluntatem Dei discere. Quod si quis simulate quærit voluntatem Dei et ad prophetam sciscinaturus abierit, cordi ejus iniquo quid respondeat, dabit Deus in cor prophetæ. Ita enim ait Scriptura : *Si autem erraverit, 402 et locutus fuerit propheta, ego Dominus errare feci prophetam illum* \*. Nostrum igitur est, fratres, nos ipsos totis viribus ad voluntatem Dei dirigere, nec proprio cordi quidpiam credere. Sed si quid nobis bonæ rei fuerit, audiamusque ab aliquo seniorum quia bona est, debemus quidem credere quia bona est ; non autem credere, quod ante nobis sit visa bona esse. Et quia justa est, debet fieri, non autem quod sic eam opinemur. Adjuiciendum quoque est quo pacto id fecimus, et vitæendum si illud bene fecimus : et post hæc omnia, neque adhuc quiescendum, sed et suscipiendum Dei iudicium, quemadmodum pater ille

χειρας αὐτοῦ ἐκτεταμένas εἰς τὸν οὐρανὸν, καὶ ὀπίσω αὐτοῦ ἱστάμεν, μετὰ πολλοῦ φόβου εὐχόμενος. Ἐγένετο γάρ μοι δειλία πολλή ἐκ τῆς θείας αὐτοῦ. Μετὰ δὲ παῦσαι αὐτὸν τὴν εὐχὴν, στρέφεται καὶ ἔρχεται πρὸς με, καὶ καθόσον ἡγγιζέ μοι, ἡσθάνομαι ὡς ὑποχωρούσης καὶ τῆς λύπης καὶ τῆς δειλίας. Ἐἵτα ὡς ἐστάθῃ ἐμπροσθέν μου, ἐκτείνει τὴν χεῖρα αὐτοῦ, καὶ ἅπτεται τοῦ στήθους μου, καὶ κρούει τοῖς δακτύλοις αὐτοῦ εἰς τὸ στήθος μου, λέγων· Ὑπομένων ὑπέμεινα τὸν Κύριον, καὶ προσέσχε μοι, καὶ εἰσήκουσέ μου, τῆς δεήσεώς μου, καὶ ἀντήγαγέ με ἐκ λαλίου ταιλαιωρίας, καὶ ἀπὸ πηλοῦ ἰλύος. Καὶ ἔστησαν ἐπὶ πέτραν τοὺς πόδας μου καὶ κατεύθυνε τὰ διαδήματά μου, καὶ ἐνέβαλεν εἰς τὸ σιδήμα μου ἱσμία καινὴν, ἱμῖνον τῷ Θεῷ ἡμῶν. Καὶ λέγει ὅλους τοὺς στήλους ἐκ τρίτου, κρούων, ὡς εἶπον, εἰς τὸ στήθος μου, καὶ οὕτως ἐξέρχεται. Καὶ γίνεται εὐθείως εἰς τὴν καρδίαν μου φίλος, χαρὰ, παράκλησις, γλυκύτης, καὶ εὐρίσκομαι ἄλλος ἐξ ἄλλου. Ὡς οὖν ἐξῆλθον τρέχων ὀπίσω αὐτοῦ οὐλῶν εὐρεῖν, καὶ οὐχ εὐρον, ἀλλ' ἐγένετο ἀφανής· ἐξ ἐκείνης τῆς ὥρας, διὰ τῶν πασῶν με ὁ Κύριος μέχρι τοῦ νῦν, διὰ τῶν εὐχῶν ἐκείνων τῶν ἁγίων γερόντων.

Γ'. Ταῦτα εἶπον ὑμῖν, ἵνα γνῶτε πόσῃν ἔχει ἀνάπαιυσιν καὶ ἀμεριμνίαν μετὰ καὶ πάσης ἀσφαλείας, τὸ μὴ στοιχεῖν τινα ἑαυτῷ, ἀλλ' ἐπιβρίπτειν τὰ καθ' ἑαυτὸν ἐπὶ τὸν Θεόν, ἐπὶ τοὺς δυναμένους μετὰ Θεοῦ δὴγῆσαι αὐτὸν· μάθετε οὖν καὶ ὑμεῖς ἐρωτᾶν ἀδελφοί· μάθετε μὴ στοιχεῖν ἑαυτοῖς, καλὸν ἐστὶ. Ταπεινώσις ἐστὶν, ἀνάπαυσις ἐστὶ, χαρὰ ἐστὶ. Τίς ἡ χρεῖα αὐτοῦ συντρίβεσθαι τινα εἰς μάτην; Οὐκ ἐνδέχεται τινα ἄλλως σωθῆναι εἰ μὴ οὕτως· ἰσως δὲ ἐνθυμεῖται τις ὅτι ἐὰν μὴ ἔχει τίς τινα ἐπερωτῆσαι, τί ἔχει ποιῆσαι. Ὅντως· ἐὰν ἐν ἀληθείᾳ θελήσῃ τις τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ἐν ὅλῃ καρδίᾳ, οὐδέποτε ἀφήσιν αὐτὸν ὁ Θεός· ἀλλὰ πάντως δὴγεί αὐτὸν κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ὅντως ἐὰν κατευθύνῃ τις τὴν καρδίαν ἑαυτοῦ πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, παιδίον μικρὸν φωτίζει ὁ Θεός· εἰπεῖν αὐτῷ τὸ θέλημα αὐτοῦ. Ἐὰν δὲ μὴ θέλῃ τις μετὰ ἀληθείας τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ πρὸς προφήτην ἐὰν ἀπέλθῃ, πρὸς τὴν καρδίαν αὐτοῦ τὴν στρεβλὴν, δίδωσιν δὴ ὁ Θεός εἰς τὴν καρδίαν τοῦ προφήτου ἀποκριθῆναι αὐτῷ, καθὼς λέγει ἡ Γραφή· Ἐὰν κληρωθῇ καὶ λαλήσῃ ὁ προφήτης, ἐγὼ Κύριος ἐκλήρησα τὸν προφήτην ἐκείνον. Διὰ τοῦτο ὀφειλομεν πάσῃ δυνάμει κατευθύνειν ἑαυτοὺς πρὸς τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, καὶ μὴ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ· ἀλλὰ καὶ καλὸν πράγμα ἐὰν ᾖ, καὶ ἀκούσωμεν παρὰ τινος ἁγίου ὅτι καλὸν ἐστὶν, ὀφειλομεν ἔχειν μὲν ὅτι καλὸν, μὴ πιστεύειν δὲ ἑαυτοῖς, ὅτι ἥδη καὶ καλῶς ποιῶμεν αὐτό· καὶ ὡς δικαίως ὀφείλει γενέσθαι. Ἀλλὰ ὀφειλομεν ποιεῖν μὲν τὴν δύναμιν ἡμῶν, πάντιν δὲ ἀνατίθεσθαι, καὶ τὸ πῶς ποιῶμεν, καὶ μανθάνειν εἰ καὶ καλῶς αὐτὸ ἐποιήσαμεν· καὶ μετὰ ταῦτα, μήτε οὕτως ἀμεριμνῆσαι· ἀλλ' ἐκδέχεσθαι καὶ τὴν τοῦ Θεοῦ κρίσιν, ὥστε

\* Psal. xxxix, 2-3. \* Deut. xiii, 1, 5.

ἄγος ἐκεῖνος εἶπεν Ἀγάθων, ὅτι ἡρωτήθη, Καὶ σὺ ἁγὸς εἶ, Πάτερ; ἀπεκρίνατο, ὅτι ἔγωγ ἐγὼ τὴν δύναμίν μου ἐποίησα, οὐκ οἶδα δὲ εἰ ἤρесе τὸ ἔργον μου τῷ Θεῷ. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ κρίμα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλο τὸ τῶν ἀνθρώπων. Ὁ Θεὸς σκεπάζει ἡμᾶς κινδύνου τοῦ ἀπὸ τῶν στοχούτων ἐαυτοῖς, καὶ ἐξωθεῖ κρατῆσαι τὴν ὁδὸν τῶν πατέρων ἡμῶν τῶν εὐαρεστησάντων τῷ ὀνόματι αὐτοῦ.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.

## Περὶ τοῦ μὴ κρίνειν πλησίον.

Α'. Εἰ ἐμνημονεύομεν, ἀδελφοί, τῶν λόγων τῶν ἁγίων γερόντων, εἰ ἐμελετῶμεν αὐτοὺς πάντοτε, δυσχερῶς εἰχομεν ἀμελεῖν ἐαυτῶν. Εἰ γάρ, ὡς εἶπον ἐκεῖνοι, μὴ καταφρονῶμεν τῶν μικρῶν, καὶ δοκούντων ἡμῖν εἶναι μηδαμινῶν, οὐκ εἰχομεν ἐμπίπτειν εἰς τὰ μεγάλα καὶ βαρέα. Ἀεὶ λέγω ὑμῖν ὅτι ἐκ τούτων τῶν λεπτῶν, ἐκ τοῦ λέγειν, τί γάρ ἐστι τοῦτο; τί ἐστιν ἐκεῖνο; γίνεται κακὴ συνήθεια τῇ ψυχῇ, καὶ ἄρχεται εἰς τὰ μεγάλα καταφρονεῖν. Οἶδας ποῖον βαρὺ ἁμάρτημά ἐστι τὸ κρίνειν τὸν πλησίον; τί γάρ τούτου βαρύτερον; τί γάρ οὕτως μισεῖ ὁ Θεὸς καὶ ἀποστρέφεται, καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον, ὅτι οὐδὲν χεῖρον τοῦ κρίναι; καὶ ὁμῶς ἀπὸ τούτων, φησὶν, τῶν φαινομένων ἐντελῶν, ἔρχεται τις εἰς τὸ τοιοῦτον μέγα κακόν. Ἐκ τοῦ γάρ διέξασθαι μικρὰν ὑπόνοιαν κατὰ τοῦ πλησίον, ἐκ τοῦ λέγειν, τί γάρ ἐστιν ἐὰν εἶπω κάγω τούτον τὸν ἕνα λόγον; τί ἐστιν ἐὰν ἴδω τί λαλεῖ οὗτος ἀδελφός, ἢ ἐκεῖνος ὁ ξένος ποιῆσαι; Ἀρχεται ὁ νοῦς ἀφίεναι τὰς ἁμαρτίας τὰς ἰδίας, καὶ ἀδολεσχεῖν εἰς τὰ τοῦ πλησίον. Καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου γίνεται τὸ κατακρίνειν, τὸ καταλαλεῖν, τὸ ἐξουθενεῖν· ἐκ τούτου καὶ εἰς αὐτὰ ἃ κατακρίνει τις, ἐμπίπτει. Ἐκ τοῦ γάρ μὴ μεριμνᾶν τὰ ἴδια κακὰ, μηδὲ κλαίειν, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, τὸν ἴδιον νεκρὸν, οὐ δύναται εἰς τι ἐαυτὸν διορθώσασθαι, ἀλλὰ πάντοτε τὸν πλησίον ἐργῶ λαμβάνει· καὶ οὐδὲν οὕτως παροργίζει τὸν Θεόν, καὶ οὐδὲν οὕτως γυμνοῖ τὸν ἀνθρώπον, καὶ φέρει εἰς ἀκατάληψιν, ὡς τὸ καταλαλεῖν, ἢ κατακρίνειν, ἢ ἐξουθενεῖν τὸν πλησίον.

Β'. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ καταλαλῆσαι, καὶ ἄλλο τὸ κατακρίναι, καὶ ἄλλο τὸ ἐξουθενῶσαι. Τὸ καταλαλῆσαι ἐστι, τὸ εἰπεῖν κατὰ τινος, ὅτι Ἐψεύσατο ὁ δεῖνα, ἢ ὅτι ὠργίσθη, ἢ ὅτι ἐπόρνευσεν, ἢ τι τοιοῦτον. Ἦδη γάρ κατελάλησεν αὐτοῦ, οἶονεῖ, ἐλάλησε κατ' αὐτοῦ ἐμπαθῶς τὸ ἁμάρτημα αὐτοῦ. Τὸ δὲ κατακρίναι, ἐστὶ τὸ εἰπεῖν, ὅτι Ὁ δεῖνα ψεύστης ἐστίν, ὀργίλος ἐστίν, πόρνος ἐστίν. Ἰδοὺ γάρ κατέκρινεν αὐτὴν τὴν διάθεσιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπεφάνετο κατὰ ὅλου τοῦ βίου αὐτοῦ, λέγων ὅτι τοῖόςδε ἐστὶ, καὶ κατέκρινεν αὐτὸν ὡς τοιοῦτον. Καὶ ἐστὶ βαρὺ πρᾶγμα. Ἄλλο γάρ ἐστι τὸ εἰπεῖν, Ὀργίσθη, καὶ ἄλλο, τὸ εἰπεῖν ὅτι ὀργίλος ἐστὶ, καὶ ἀποφύνησθαι, ὡς εἶπον, κατ' αὐτῆς ἁλῆς τῆς ζωῆς αὐτοῦ. Καὶ τοσοῦτόν ἐστι βαρὺ τὸ κατακρίναι· ὑπερ ἐκάστην ἁμαρτίαν, ὥστε αὐτὸν τὸν Χριστὸν λέγειν· Ὑποκριτὰ, ἐκβαλε πρῶτον τὴν

sanctus Agathon effecit; qui, interrogatus an formidaret, respondit: «Laboravi, inquam, pro facultate mea: opus autem meum gratumne fuerit Deo, hoc non novi: aliud est enim Dei iudicium, et aliud hominum.» Deus nos eripiat ab hoc periculo instituendi nos ipsos, dignosque faciat ut sequamur et teneamus viam patrum nostrorum, qui nomini ejus placuerunt.

## DOCTRINA VI.

## Ne proximum judicemus.

I. Si meminerimus, fratres, dicta sanctorum seniorum, si meditemur ea usquequaque, non facile nos ipsos negligemus. Si enim, ut illi dixerunt, non spernamus parva, et quæ nobis nullius momenti videntur, non poterimus incidere in magna et gravia. Admoneo vos semper ex his minimis; cum scilicet, dicimus, quid hoc, quid illud est? fieri malam in anima nostra consuetudinem, et jam incipere nos in majora spernendo prolabi. Cernis quam grave peccatum sit proximum judicare? quid hoc gravior esse potest? Nihil enim adeo execratur Deus, odit et abominatur, ex sententia Patrum; quia temerario iudicio nihil est deterius. Et tamen ex his quæ parva videntur iudicatu, in aliquod maximum malum incidimus; ex minima enim suspicione adversus proximum, ex hoc dicto: «Quid est, si observo hunc fratrem quid loquatur? Quid est, si ego hujusmodi sermonem loquor? Quid est si curiose inspecio quid hic frater, quid hic hospes agat? Itaque jam incipit mens propria peccata negligere, quæ sunt proximi attendere. Post quod sequitur obloquium, condemnatio, contemptus, sensimque in ea ipse incidit, quæ in altero damnat et iudicat. Negligere enim propria mala, neque, ut Patres dixerunt, cadaver suum deffere; hoc qui fecerit, nunquam se ipsum eriget: semper enim in proximi operibus mordendis iudicandisque occupabitur. Quare nihil adeo provocat Deum, nihil adeo hominem spoliatur et fert in ambiguum, ut obloqui, ut condemnare, ut spernere proximum.

II. Aliud autem est obloqui, aliud condemnare, aliud contendere. Obloqui quidem est, aliquid dicere adversus quempiam; ut quod mentitus, quod iratus, quod fornicatus sit, vel quidpiam aliud hujusmodi. Ecce peccatum ejus prodidit et dispositionem animi sui. Condemnare autem est, dicere quod quis mendax sit, iracundus, adulter. En damnavit dispositionem ipsam animæ suæ, et omnem ejus vitam aperuit, dicens quod talis est, nam eum uti talem damnavit. Quod sane gravissimum peccatum est. Aliud est dicere quod iratus sit, et aliud quod iracundus; quia scilicet hoc, ut dixi, totam ipsius vitam aperit. Atque adeo grave est de omni peccato judicare, ut Christus dixerit in Evangelio: *Hypocrita, ejice primum trabem ex oculo tuo, et tunc ejicies festucam de fratris oculo* <sup>b</sup> Comparavit

<sup>b</sup> Luc. vi, 42.

enim festucam peccato, damnationem autem trahi. Exceedit, inquam, omne peccatum temerarium iudicium. Et Phariseus ille orans et gratias agens Deo de bonis operibus suis, nequidquam mentitus est, sed vera confessus, neque ob hoc damnatus. Debitores enim sumus ad agendas Deo gratias cum boni aliquid ab ipso egimus, utpote qui nos adiuvit et cooperatus est ad id bonum. Neque ex hoc, ut praelixi, damnatus a Domino est, neque quod dixerit, ut ceteri homines; sed ob hoc quia ad publicanum conversus, neque, inquit, ut hic publicanus. Tunc enim condemnatus est. Damnavit enim ipsam personam, ipsam dispositionem mentis, et, ut breviter dicam, omnem ipsius vitam. Qua ex re descendit publicanus super illum iustificatus.

κατέκρινε γὰρ αὐτοῦ τοῦ προσώπου, αὐτῆς διαθέσεως τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, καὶ ἀπλῶς εἶπεν, ἰδοὺ τοῦ βίου αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο κατέβη ὁ τελώνης δεδικαιωμένος ὑπὲρ ἐκείνου.

III. Nihil (ut sæpius dixi) gravius, nihil difficilius, quam proximum iudicare atque contemnere. Cur enim non magis nos ipsos diiudicemus de malis propriis quæ optime novimus, et de quibus reddere rationem Deo cogemur? Quid usurpamus iudicium Dei? quid ad nos de creatura et servo alieno? annon contremiscimus totis visceribus, dum audimus quid seniori illi magno contigerit? qui cum audisset unum e fratribus in fornicationem cecidisse, cum indignatione quod male fecisset, respondit: « Annon accepistis quam horrenda res de ipso narratur in libro seniorum? Aiunt enim sanctum angelum, peccatoris illius animam, cum jam e vita migrasset, ad senem detulisse, atque dixisse: « Eam quem iudicasti, vita functus est: quo me igitur iubes ipsius animam deferre, ad superosne, an ad inferos? » Quid, obsecro, hac re potest esse magis horrendum? Nihil aliud innuere seniori voluit angelicus sermo quam hoc: « Si tu iustorum et peccatorum jam factus es iudex, dic mihi, oro, de miserabili hac anima quam sententiam feras, velisne misereri an sævire? » Quare percussus senior ille sanctissimus hac tam horribili re, reliquum omne vitæ suæ tempus inter lacrymas gemitusque et innumeras ærumnas egit, veniam tanti peccati deprecans a Deo. Tametsi ad pedes angeli procidens, audiret impetrasse se veniam a Deo. Deumque id fecisse ut ostenderet quam ei grave et molestum esset iudicium nostrum temerarium, monuitque ne animo id unquam faceret: non tamen potuit ex his verbis anima senioris amarissima consolationem ullam admittere in eo luctu et mœrore, dum vixit.

IV. Quid nobis igitur de proximo? Quid nobis de alieno malo? Habemus nos ipsi, fratres, in nobis quod curemus. Quilibet sibi ipsi attendat et suis malis. Solius enim Dei est et iustificare et iudicare, qui statum et virtutem, conversiones et gratias, compositionem et aptitudinem uniuscujusque novit, atque horum unumquemque potest solus discernere. Aliiter enim iudicat Deus episcopos, aliter

Δ. δονόν τὴν ἐν τῷ ὀφθαλμῷ σου, καὶ τότε διὰ δόξης ἐκβαλεῖν τὸ κάρφος ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ ἀδελφοῦ σου. Καὶ ἀπείκατε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ πλησίον πρὸς τὸ κάρφος· τὸ δὲ κατακρίνειν πρὸς τὴν δοκὴν, τοσοῦτον χαλεπὸν ἐστὶ τὸ κατακρίναι, σχεδὸν ὑπὲρ πᾶσαν ἁμαρτίαν. Καὶ ἐκεῖνος δὲ ὁ φαρισαῖος εὐχόμενος· καὶ εὐχαριστῶν τῷ θεῷ διὰ τὰ κατορθώματα αὐτοῦ, οὐκ ἐφεύσκατο, ἀλλὰ τὴν ἀλήθειαν ἔλεγεν· καὶ οὐ δὲκ τοῦτο κατακρίθη. Χραιοῦμεν γὰρ εὐχαριστεῖν τῷ θεῷ, ἐπειδὴν ἀφωδωμένῃ τι ἀγαθὸν ποιῆσαι, ὡς αὐτοῦ συνεργήσαντες, καὶ βοηθήσαντες ἡμῖν. Διὰ τοῦτο, ὡς εἶπον, οὐ κατακρίθη, οὐκ εἶπεν, ὅτι εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων· ἀλλ' ὅτι στραφεὶς πρὸς τὴν τελώνην, εἶπεν, Οὐδὲ ὡς ὁ τελώνης οὗτος· τότε κατακρίθη.

Γ. Οὐδὲν γὰρ βαρύτερον, οὐδὲ χαλεπώτερον, ὥς πολλάκις λέγω, τοῦ κατακρίναι, ἢ ἐξουθενῶσαι τὸν πλησίον. Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἑαυτοὺς κατακρίνομεν, καὶ τὰ κακὰ ἡμῶν ἀκριβῶς οἴσμεν, καὶ περὶ τὸν μέλλοντα λόγον δοῦναι τῷ θεῷ; Τί ἀρπάζομεν ἐκ κτήματος τοῦ θεοῦ; Τί θέλομεν ἐκ τοῦ πλάσματος αὐτοῦ; οὐκ ἐφελομεν τρέμειν ἀπούοντες τῷ μεγάλῳ γέροντι ἐκείνῳ τί συνέθη, εἰ ἀπούσαντι περὶ τινος ἀδελφοῦ πεινῶντος εἰς πορνείαν, καὶ εἰπόντι, « Παικῶ; ἐποίησεν; » Ὁὐκ οἴδατε πόλον φρικτὸν λέγει περὶ αὐτοῦ εἰς τὸ Γεροντιστὸν; Ὅτι ἀπήνεγκεν ὁ ἄγιος ἄγγελος τὴν ψυχὴν τοῦ ἁμαρτήσαντος πρὸς αὐτόν, καὶ λέγει αὐτῷ· « Ἴδε ὃν ἐκρίνας, ἐκωιμήθη· ποῦ οὖν καλεῖς βάλω αὐτόν, εἰς βασιλείαν ἢ εἰς τὴν κόλασιν; » Ἔστι δὲ τοῦτου τοῦ βάρους τι φοβερότερον; Τί ἄλλο ἐστὶν ὁ λόγος τοῦ ἀγγέλου πρὸς τὸν γέροντα, εἰ μὴ τοῦτο; « Ἐπειδὴ σὺ εἰ ὁ κριτὴς τῶν δικαίων καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν, εἰπὲ τί καλεῖς περὶ τῆς ταπεινῆς ψυχῆς ταύτης· ἔλας αὐτήν; καλῶς αὐτήν; » Ὅστε τὸν ἄγιον γέροντα, ὑπερεκπλεγέντα μείναι ἔλον τὸ ὑπόλοιπον αὐτοῦ χρόνον μετὰ στεναγμῶν, μετὰ θαρσύνων, μετὰ μωρίων πόνων· δοόμενον τοῦ θεοῦ συγγνώμῃ αὐτῷ περὶ τῆς ἁμαρτίας ἐκείνης. Καὶ ταῦτα μετὰ τὸ πνεῖν αὐτόν ἐπὶ πρόσωπον πρὸς τοὺς πόδας τοῦ ἀγγέλου, καὶ λαβεῖν συγχώρησιν. Τὸ γὰρ εἶπεν τὸν ἀγγέλον· « Ἰδοὺ ἔδειξέ σοι ὁ θεὸς τί ἐστὶ τὸ βάρος τοῦ κατακρίναι, μηκέτι ποιήσης, » τὸ πρᾶγμα τοῦτο συγχωρήσαντος ἦν, καὶ ὁμοῦς οὐκ ἠνέσχετο ὁμοῦ παρακληθῆναι ἡ ψυχὴ τοῦ γέροντος ἀπὸ τοῦ πένθους ἐκείνου, ἕως θανάτου ἀπέθανε.

Δ. Τί οὖν θέλομεν καὶ ἡμεῖς ἀπὸ τοῦ πλησίον; Τί θέλομεν ἀπὸ ἀλλοτρίου βάρους; Ἔχομεν τι μερμηνησάμενοι, ἀδελφοί, ἕκαστος ἑαυτῷ πρόσχη καὶ τοῖς ἰδίοις κακοῖς. Θεοῦ μόνου ἐστὶ, τὸ δικαιῶσαι καὶ τὸ κατακρίναι, τοῦ ἐλδότης καὶ τὴν κατὰστασιν ἐκδότου, καὶ τὴν δύναμιν, καὶ τὰς ἀνατροπὰς, καὶ τὰ χαρίσματα, καὶ τὴν πρᾶσιν, καὶ τὴν ἐπιτηδεύουσαν πρὸς ἵνα ἕκαστον τοῦτων κρίνοντος καθὼς οἶδεν αὐ-

ὁς μόνος. Ἄλλως γὰρ κρίνει ὁ Θεὸς τὰ τοῦ ἐπι-  
 σκόπου, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ ἀρχόντος, ἄλλως κρίνει τὰ  
 τοῦ ἡγουμένου, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ μαθητοῦ, ἄλλως  
 τὰ τοῦ γέροντος, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ νεωτέρου, ἄλλως  
 τὰ τοῦ ἀσθενούντος, καὶ ἄλλως τὰ τοῦ ὑγιαίνοντος.  
 Καὶ τίς δύναται ταῦτα τὰ κρίματα εἶδέναι, εἰ μὴ  
 αὐτὸς μόνος ὁ ποιήσας τὰ πάντα, ὁ καὶ πλάσας  
 πάντας, καὶ γινώσκων πάντα; Μέρμηγμα ἀκούσας  
 οὗ ποτὲ ἐγένετο πρῶγμα τοιοῦτον· πλοῖον ἀνδρα-  
 πῆδον παραβαλεῖν εἰς πόλιν τινα. Ἐν δὲ ἐν ἐκείνῃ  
 τῇ πόλει μία παρθένος ἁγία πάνυ προσέχουσα ἑαυτῇ·  
 αὕτη μαθοῦσα ὅτι παρῆθατε τὸ πλοῖον ἐκεῖνο, ἐχάρη.  
 Ἐπεθύμει γὰρ ἀγοράσαι ἑαυτῇ ἐν κοράσιον μικρὸν  
 πᾶν. Ἐλογίσατο γάρ, ὅτι λαμβάνω καὶ ἀνατρέφο-  
 μαι αὐτήν, ὥς θέλω, ἵνα μηδὲν οἶδεν τῆς κακίας  
 τοῦ κόσμου τούτου, καὶ πέμψασα μεταστέλλεται τὸν  
 ναυκλήρον τοῦ πλοίου ἐκεῖνου, καὶ εὐρίσκει αὐτὸν  
 ἔχοντα δύο κοράσια πᾶν μικρὰ, ὅλα ἰδικῶς ἐπεθύ-  
 μαι ἡ παρθένος, καὶ εὐθέως μετὰ χαρᾶς παρέχει  
 τὴν τιμὴν, καὶ λαμβάνει τὸ ἐν κοράσιον πρὸς ἑαυ-  
 τήν. Ὡς οὖν κατήλθεν ὁ ναυκλήρος, θύει ἡ ἁγία  
 ἐκείνη μόνον περιεπάτησε μικρὸν, καὶ ἀπαντᾷ αὐτῇ  
 μία θυμηλικὴ παντάχρηστος, καὶ βλέπει τὸ ἄλλο  
 κοράσιον μετ' αὐτοῦ, καὶ ἐπεθύμησε λαβεῖν αὐτὸ,  
 καὶ λαμβάνει· συμφωνεῖ καὶ παρέχει τὴν τιμὴν,  
 καὶ ἀπέρχουσα. Αὐτὸ βλέπετε μυστήριον Θεοῦ, βλέ-  
 πετε κρίμα. Τίς δύναται δοῦναι περὶ τούτου λόγον;  
 Λαμβάνει οὖν ἡ ἁγία παρθένος τὴν μικρὰν ἐκείνην,  
 καὶ ἀνατρέφει αὐτήν εἰς τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ, τυποῦσα  
 αὐτήν εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, διδάσκουσα αὐτήν πᾶ-  
 σαν τὴν μοναχικὴν κατάστασιν, καὶ πᾶσαν ἀπλῶς  
 τὴν εὐσεβίαν τῶν ἁγίων ἐντολῶν τοῦ Θεοῦ. Λαβοῦσα  
 καὶ ἡ θυμηλικὴ τὴν ἀθλίαν ἐκείνην, ἀπετέλεσεν αὐ-  
 τήν ἐργαλεῖον τοῦ διαβόλου. Τί γὰρ ἄλλο εἶχεν ἡ  
 ὀργὴ ἐκείνη διδάξει αὐτῇ, εἰ μὴ τὴν ἀπώλειαν τῆς  
 ψυχῆς αὐτῆς; Τί οὖν δυνάμεθα εἰπεῖν περὶ τοῦ φο-  
 βου κρίματος τούτου; αἱ δύο μικραὶ ἦσαν, αἱ δύο  
 ἐπράθησαν μήτε εἶδωαι τοῦ ἀπέρχοντα, καὶ εὐρέθη  
 ἡ μία εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Θεοῦ, καὶ ἡ ἄλλη ἐνέπεσεν  
 εἰς τὰς χεῖρας τοῦ διαβόλου. Ἄρα οὖν δυνατόν ἐστιν  
 εἰπεῖν ὅτι ἀπαιτεῖ αὐτὴν ὁ Θεός, ἀπαιτεῖ καὶ τὴν  
 ἄλλην; πῶς ἔγχα· εἰ; Ἄρα ἐὰν αἱ δύο ἐμπέσωσιν εἰς  
 πορνείαν, ἢ εἰς ἄλλο παράπτωμα, δυνατόν ἐστιν  
 εἰπεῖν ὅτι τὸ αὐτὸ κρίμα ἔχουσιν αἱ δύο, καὶ τὸ αὐτὸ  
 σφάλμα συμβῇ ἀμφοτέρας; Πῶς ἐνδέχεται, αὕτη ἔμαθε τὰ περὶ τῆς βα-  
 σιλείας τοῦ Θεοῦ, ἡμεῖς; καὶ νυχτὸς εἰς τὰ λόγια τοῦ Θεοῦ· ἐκείνη ἡ ἀθλία οὐδέποτε οἶδεν, ἢ ἔχουσε  
 τι ἀγαθόν, ἀλλὰ τὸ ἐναντίον, πάντα τὰ αἰσχροῦ, πάντα τα διαβολικά, καὶ πῶς ἔγχαρεῖ ἀπαιτηθῆναι ἀμφο-  
 τέρας τὴν αὐτὴν ἀκρίβειαν;

Ε'. Οὐκοῦν οὐδὲν δύναται ἄνθρωπος εἶδέναι τῶν  
 κρίματων τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ αὐτὸς μόνος ἐστὶν ὁ κατα-  
 λαμβάνων πάντα, καὶ δυνάμενος τὰ καθ' ἕκαστον  
 κρίναι, καθὼς μόνος ἐπίσταται. Ἀληθῶς συμβαίνει,  
 ὅτι ποιεῖ ἀδελφός πράγματα τινα ἐν ἀκλόγητι· ἔχει  
 δὲ ἐν πρῶγμα ὁ εἰ ἀρέσκει τῷ Θεῷ ὑπὲρ ὅλην τὴν  
 ζωὴν σου, καὶ οὐ καθέζει κατακρίνων αὐτὸν, καὶ  
 κολάζων τὴν ψυχὴν σου; Εἰ δὲ καὶ συμβῇ αὐτὸν  
 ἀνομιαν ποιῆσαι, ὁδὸν οἶδας πᾶσα ἡγωνίσαστο, καὶ  
 πᾶσα ἐστάζε τὸ αἷμα αὐτοῦ πρὶν ἐνεργῆσαι· καὶ σχι-  
 δὸν εὐρίσκεται τὸ σφάλμα αὐτοῦ, ὥς δικαιοσύνη

A principis, aliter prelatos, aliter subditos, aliter se-  
 niores, aliter juniores, aliter argutos, aliter bene  
 habentes: et quis tot quæst. judicicia facere præter  
 eum qui omnia condidit, omnia formavit, omnia  
 novit? Memoria autem teneo factum hujuscemodi  
 quandoque me audisse: navem scilicet scortorum  
 ad quam nescio urbem applicuisse, in qua sane  
 erhe esset virgo sanctissima, salutis suæ admo. luum  
 404 diligens et studiosa. Hoc cum accepisset, læta  
 facta est: optabat enim sibi ancillulam ex his mer-  
 catori quam suo arbitratu aleret et enutritet in Dei  
 cultu, nec ulla labe sæcularis malitiæ sineret con-  
 taminari. Accersiri ergo jubet navis gubernatorem,  
 quem statim comperit tenere penes se puellas duas  
 ejus ætatis quam optabat. Quibus visis ex his alter-  
 ram sibi dato pretio accepit. Ubi vero abiit merca-  
 tor haud longe digressus a virgine illa, obviam ha-  
 buit scenicam et prostitutam quamdam, cui posc. nti  
 puellam alteram pretio dedit. Contemplamini, obse-  
 cro, mysterium Dei, contemplamini judicium. Quis  
 potest de hac re sanam afferre rationem? Suscipit  
 virgo sanctissima puellam primam, eamque in ti-  
 more Domini nutrit, instituit, informat in omne opus  
 bonum; docet omnem monasticam conversationem,  
 ostendit suavitatem angelorum et mandatorum Dei.  
 Suscipit et scenica eodem pretio secundam, et eam  
 (brevisiter dicam) diabolicis operibus omnino addicit.  
 Quid enim aliud habeat furia illa quod eam doce-  
 ret, quam animæ suæ interitum et ruinam? Quid  
 autem dicemus de horribili judicio hoc? Ambæ par-  
 væ erant, ambæ venundatæ, ambæ ignaræ quo pro-  
 ficiscerentur, qui sese manerent exitus: et ecce in  
 manus Dei altera, altera in manus diaboli incidit.  
 Numquid igitur dicere possumus idem consilio et  
 dispositione Dei factum? Haud, inquam, licet, haud  
 fas est ita judicare. Si enim ambæ in id ipsam vi-  
 tium incidissent, liceret utique dicere item judicium  
 ambabus evenisse. At hæc didicit omnia de judicio,  
 de regno Dei, die ac nocte inter verba Dei versata  
 est. Misera autem illa nunquam vidit, nunquam au-  
 divit quid bonum esset; at contra potius in omne  
 malum est edocta, ad omnia turpia, obscena, dia-  
 bolica, instructa. Et quomodo potest repeti ab utris-  
 que eadem diligentia?

V. Annon igitur quod dixi dudum verissimum  
 est, non posse hominem ullum judicium Dei agnos-  
 cere, sed solum esse Deum qui circa singula sus-  
 cepit judicium, ut solum qui omnia noverit? Con-  
 tingit plerumque aliquem ex fratribus in munitis er-  
 rare simpliciter, rem autem aliquam in se habere:  
 qua Deo mirifice super omnem vitam tuam placeat;  
 et tu sedens et otiosus illum judicas, atque animam  
 tuam ledis? Esto ceciderit: tu quid scis quomodo  
 concertaverit, quomodo effuderit sanguinem suum,  
 antequam caderet; ita ut pene inveniat vilium



ejus tanquam justitia reputatum apud Deum? Vidit forte Deus laborem ejus et afflictionem quam passus est cum tentaretur, misertusque est illius, et ignoravit. Cumque illum misertus Deus sit, tu judicare audas, atque animam tuam perdere? Quid tu, oro, scis quot fuderit lacrymas pro delicto hujusmodi? Nosti quidem delictum, non nosti poenitentiam. Sed esto quod judicares tantum; hoc non contentus, etiam contemnis. Aliud est enim, ut dixi, judicare, atque aliud contemnere. Contemptus fit post iudicium; ut si conviceris proximo, ludo illum atque odio habas: quod sane pejus est et perniciosius iudicio.

VI. Qui optant igitur salvari, nunquam curiosi sunt circa minima proximorum delicta, sed circa sua semper occupantur, atque ea præcitant. Quo præclare egit ille, qui cum fratrem suum peccasse audiret, suspirans dixit: « Ille mihi quia ille hodie, cras ego! » Cernis cautionem? Cernis in eo animæ promptitudinem? Quam cito invenit, ne fratrem suum iudicaret? **405** Id enim verbum quod dixit, *ego cras*, ipsi timorem dedit et cogitationem, ut caveret ab his in quibus se peccaturum prædixisset; ac sic proximi iudicium effugit. Neque hoc satis fuit, sed et seipsum humiliavit, et subdidit, dicens: Agit hic poenitentiam; ego autem poenitentiam nullam ago, nec prævenio ut possim poenitere. Vides divinæ animæ lumen, quæ non solum effugit proximi iudicium, verum etiam seipsam humiliavit? At nos infelices absque ulla discretionem iudicamus, odio habemus, contemnimus quidquid viderimus, audiverimus, suspicari fuerimus; quodque gravius est multo, non contenti damno nostro, ceteros in communem ruinam trahimus: obvium enim quemcumque habuerimus ex fratribus, illi statim dicimus hoc et hoc factum esse; eique pariter nocemus, dum cordi ejus pravæ cogitationes ingerimus. Nec formidamus comminantem ac dicentem: *Vae qui proximo propinat turbidam eversionem!* Quod opus sane dæmonum est; hæc cum facimus, nulla nobis cura est. Quid aliud dæmon quam damna et turbationes movere studet? Itaque parum a demonibus quibus cooperamur in ruinam nostram et proximorum, distare probamur. Qui enim animam lædit, cooperatur dæmoni, eique auxilium fert. Item is quis animæ prodest, sanctorum angelorum cooperator est.

VII. Cujus rei causa est, quia in nobis vel nulla vel exigua charitas est. Ea enim compatitur et contemnitur, cum proximorum peccata viderit, ut dicitur: *Quia charitas operit multitudinem peccatorum*. Et iterum: *Charitas non cogitat malum*, et omnia celat. Nos igitur si charitatem habuerimus, omnia taceremus, omnia dissimularem, ut factum est a maioribus nostris, dum delicta hominum cernerent. Sed an cæcos illos fortasse opinamur? absit! Cæci

παρὰ τῷ Θεῷ; Βλέπει γὰρ ὁ Θεὸς τὸν κόπον αὐτοῦ, καὶ τὴν ὀλὴν ἣν ἔσχευ, ὡς εἶπον, πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαι, ἔλαε αὐτόν· καὶ σὺ γινώσκεις αὐτὸ, καὶ ὁ μὲν ὁ Θεὸς ἔλαε αὐτόν, σὺ δὲ κατακρίνεις αὐτόν. καὶ ἀπόλλεις τὴν ψυχὴν σου; Πόθεν δὲ οἶδας, καὶ πόσα δάκρυα ἐξέχεεν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ περὶ τούτου; καὶ σὺ τὴν μὲν ἁμαρτίαν οἶδας, τὴν δὲ μετάνοιαν οὐκ οἶδας. Ἔσθ' ὅτε μόνον ὅτι οὐ κατακρίνομεν, ἀλλὰ καὶ ἐξουθενούμεν. Ἄλλο γὰρ ἐστίν, ὡς εἶπον, τὸ κατακρίναι, καὶ ἄλλο ἐξουθενῶσαι· ἡ ἐξουθενώσις ἐστίν, ὅτι οὐ μόνον κατακρίνει τις, ἀλλὰ καὶ ἐξουθενεῖ· οἷον εἰ βεβλύσσεται τὸν πλησίον, σιχαίνεται αὐτόν, ὡς ἀγρίαν τινὰ, καὶ ἐστὶ τοῦτο χεῖρον τοῦ κατακρίναι, καὶ ὀλεοριώτερον πάνυ.

Γ'. Οἱ δὲ θέλοντες σωθῆναι, οὐδὲ προσέχουσιν ἐλαττώματι τοῦ πλησίον, ἀλλὰ τοῖς ἰδίῳ πάντοτε, καὶ προσκρόπτουσιν. Οἷός ἦν ἐκεῖνος ὁ ἰδὼν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ ἁμαρτάνοντα, καὶ στενάξας, καὶ εἰπὼν, «Θαί μοι, ὅτι σήμερον αὐτὸς, οὕτως καὶ γὰρ αὐρίον.» Βλέπεις ἀσφάλειαν; Βλέπεις ἐτοιμασίαν ψυχῆς; Πῶς εὖρεν εὐθέως φυγεῖν τὸ κατακρίναι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ; εἰ γὰρ τὸ εἰπεῖν, ὅτι πάντως καὶ γὰρ αὐρίον, ἔδωκεν αὐτῷ φόβον, καὶ μέριμναν περὶ ὧν ἡμέλλε δῆθεν ἁμαρτῆσαι· καὶ οὕτως ἐξέφυγε τὸ κατακρίναι τὸν πλησίον. Καὶ οὐκ ἠρκέσθη ἕως τούτου, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν ἔβαλεν ὑποκάτω αὐτοῦ λέγων· Καὶ οὕτως μὲν μετανόει περὶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἐγὼ δὲ οὐ πάντως μετανόω, οὐ πάντως φοβῶμαι, οὐ πάντως ὅ τι ἰσχύω μετανοῆσαι. Βλέπεις θείας ψυχῆς φωτισμὸν, ὅτι οὐ μόνον ἠδυνήθη ἐκφυγεῖν τὸ κατακρίναι τὸν πλησίον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν δέδωκεν ὑποκάτω αὐτοῦ; Καὶ ἡμεῖς οἱ ἀόλιτοι ἀδιαφόρως κατακρίνομεν, ἀηδιζόμεθα, ἐξουθενούμεν· εἰ τι δῆποτε ἐάν ἴδωμεν, ἢ ἀκούσωμεν, ἢ ὑπονοήσωμεν· τὸ δεινότερον ὅτι οὐ μέχρι τῆς ἰδίας βλάβης αὐτῷ ἰστάμεθα, ἀλλὰ ἀπαντῶμεν ἄλλῳ ἀδελφῷ, καὶ εὐθέως λέγωμεν αὐτῷ· Τόδε καὶ τόδε ἐγένετο· καὶ βλάπτομεν, κακούμεν βάλλοντες εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἁμαρτίαν. Καὶ οὐ φοβούμεθα τὸν εἰπόντα· Οὐαί, ὁ ποτίζων τὸν πλησίον αὐτοῦ ἀνατροπὴν θολερίαν· ἀλλὰ ποιούμεν ἔργον δαιμόνων, καὶ οὐ μέλει ἡμῖν. Τί γὰρ ἄλλο ἔχει ποιῆσαι δαιμόνων, εἰ μὴ ταραξάει καὶ βλάψει; καὶ εὐρισκόμεθα συνεργοὶ τοῖς δαίμοσι· εἰς ἀπώλειαν αὐτῶν καὶ τοῦ πλησίον. Ὁ γὰρ βλάπτει τὴν ψυχὴν, τοῖς δαίμοσι συνεργεῖ καὶ βοηθεῖ. Ὡς περ καὶ ὁ ὠφελῶν, συνεργεῖ τοῖς ἀγίοις ἀγγέλοις.

Ζ'. Πόθεν δὲ πάσχομεν ταῦτα, εἰ μὴ ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν ἡμᾶς ἀγάπην; εἰ γὰρ εἶχομεν ἀγάπην μετὰ συμπαθείας καὶ πόνου, ἡμελοῦμεν βλέπειν τὰ ἐλαττώματα τοῦ πλησίον· καθὼς λέγει, «Ὅτι ἡ ἀγάπη καλύπτει πλῆθος ἁμαρτιῶν.» Καὶ πάλιν· Ἥ ἀγάπη οὐ λογίζεται τὸ κακόν· πάντα στέγει· καὶ τὰ ἐξῆς. Καὶ ἡμεῖς οὖν, ὡς εἶπον, εἰ εἶχομεν τὴν ἀγάπην, αὐτὴ ἡ ἀγάπη ἐσχέπασεν ἕκαστον πρᾶγμα· ὥστε καὶ οἱ ἄγιοι βλέποντες τὰ ἐλαττώματα τῶν ἀνθρώπων

<sup>1</sup> Habac. ii, 15. • Jac. v, 10; 1 Petr. iv, 8. † 1 Cor. xiii, 5.

Μὴ γὰρ τυφλοὶ εἰσιν οἱ ἄγιοι, ἀλλ' οὐ βλέπουν τὰ ἁμαρτήματα; Τίς δὲ καὶ μισεῖ οὕτως τὴν ἁμαρτίαν, ὡς ἄγιοι; Καὶ ὅμως οὐ μισοῦσι τὸν ἁμαρτάνοντα, οὐδὲ κατακρίνουσιν, οὐκ ἀποστρέφονται, ἀλλὰ συμπάσχουσι, νοθεύουσι, παρακαλοῦσι, θεραπεύουσιν, ὡς μέλος ἀσθενούν· πάντα ποιοῦσι, διὰ τὸ σῶσαι αὐτόν. Ὡς περὶ οἱ ἀδελφεοὶ ὅτε βάλλουσιν ἀγκιστρον εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ κρατήσουσι μέγαν ἰχθύν καὶ αἰσθάνονται, ὅτι ταρασσεται καὶ ἀτακτεῖ, οὐκ εὐθέως καὶ ἐπαχθῶς ἔλκουσιν αὐτόν, ἐπεὶ κόπτεται τὸ ῥάμμα καὶ τελείως ἀπόλλυται. Ἀλλὰ ἐνδιδοῦσιν αὐτῷ εὐφρῶς τὸ ῥάμμα, καὶ ἀφιδῶσιν αὐτόν, φησὶν, ἀπελθεῖν ὅπου θέλει· καὶ ὅτε μάθωσιν ὅτι ἠρόνησε, καὶ ἡσύχασεν ἀπὸ τῆς ὀρμῆς αὐτοῦ, τότε ἄρχονται πάλιν κατὰ μικρὸν σύρειν αὐτόν. Οὕτως καὶ οἱ ἄγιοι τῇ μακροθυμίᾳ καὶ τῇ ἀγάπῃ ἔλκουσι τὸν ἀδελφόν, καὶ οὐκ ἀπολακτιοῦσιν ἀπ' αὐτοῦ, οὐδὲ ἀηδίζονται αὐτόν· ἀλλ' ὥσπερ ἡ μήτηρ ἐὰν ἔχῃ υἱὸν ἀμορφον, οὐκ ἀηδίζεται αὐτοῦ, οὐδὲ ἀποστρέφεται, ἀλλὰ καὶ ἡδέως κοσμεῖ αὐτόν, καὶ εἰ τι δὴποτε ποιεῖ διὰ τὸ χαριτωσαί αὐτόν· οὕτως αἱ ἐκ σκέπουσι, κοσμοῦσιν, ἀντιλαμβάνονται, ἵνα καὶ τὸν πταίνοντα κατὰ καιρὸν διορθώσονται, καὶ μήτε ἄλλον ἑάσωσι· βλαβῆναι ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἵνα καὶ αὐτοὶ μειζῶνως προκρίψωσιν εἰς τὴν ἀγάπην τοῦ Χριστοῦ. Τί ἐποίησεν ὁ ἅγιος Ἀμμωνᾶς, ὅτε ἦλθον οἱ ἀδελφοὶ ἐκεῖνοι ταρασσομένοι, καὶ λέγουσιν αὐτῷ· « Ἐλθε, βλέπε τε, ἀδελφε, ὅτι γυνὴ ἐστὶν εἰς τὸ καλλίον τοῦδε τοῦ ἀδελφοῦ; » Πόσιν εὐσπλαγχνίαν εἰδείξατο; Πόσιν ἀγάπην ἔσχεν ἡ ἁγία ψυχὴ ἐκεῖνη. Γινούσ γὰρ ὅτι ἔκρυπεν ὁ ἀδελφὸς τὴν γυναικα ὑποκάτω τοῦ πιθαρίου, ἀπειλῶν, ἐκάθισεν ἐπὶ τὸν αὐτόν, καὶ εἶπεν αὐτοῖς ζητήσαι εἰς ὅλον τὸ καλλίον· καὶ ὡς οὐχ ἔφρον, λέγει αὐτοῖς· « Ὁ Θεὸς συγχωρήσει ὑμῖν· » καὶ, φησὶν, ἤσχυεν αὐτούς, καὶ ἐβόησε καὶ αὐτοῖς; ἵνα μὴ πιστεύσωσιν εὐχερῶς κατὰ τοῦ πλησίον. Κάκεινον δὲ ἐωφρόνισεν, μὴ μόνον σκεπάσας μετὰ Θεόν, ἀλλὰ καὶ διορθωσάμενος αὐτόν, ὡς εὔρε τὸν καιρὸν ἐπιτήδεον. Ὡς γὰρ μόνου ἐκράτησε τὴν χεῖρα αὐτοῦ μεθ' ὃ ἐξέβαλε πάντα, καὶ εἶπεν αὐτῷ, ὅτι « Φρόντισον ἑαυτοῦ, ἀδελφε, » εὐθέως ἐδυσωπῆθη καὶ κατενύγη ὁ ἀδελφός, εὐθέως ἐνήργησεν εἰς τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἡ φιλανθρωπία καὶ ἡ συμπάθεια τοῦ γέροντος.

Η'. Καὶ ἡμεῖς οὖν κτησώμεθα ἀγάπην, κτησώμεθα εὐσπλαγχνίαν εἰς τὸν πλησίον, ἵνα φυλαχθῶμεν ἀπὸ τῆς δεινῆς καταλαλιᾶς, καὶ τοῦ κατακρίναι, ἢ ἐξουθενῶσαι τινα. Βοηθήσωμεν ἀλλήλοις, ὡς ἰδίοις μέλεσι. Τίς ἔχων τραῦμα εἰς τὴν χεῖρα αὐτοῦ, ἢ εἰς τὸν πόδα, ἢ εἰς ἓν τῶν λοιπῶν μελῶν αὐτοῦ, ἀηδίζεται ἑαυτόν, ἢ κόπτει τὸ ἴδιον μέλος, κἀν ποιήσῃ σῆψιν, καὶ οὐ μάλλον καθαρίζει, ἀποπλύνει, βάλλει ἐμπλάστρους, κατασφραγίζει, παρέχει ἁγίασμα, εὐχεται, παρακαλεῖ τοὺς ἁγίους εὐξασθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ὥσπερ ἔλεγε καὶ ὁ ἀδελφὸς Ζωσιμᾶς, καὶ ἀπλῶς οὐ περὶ χρωρεῖ, οὐκ ἀποστρέφεται τὸ ἴδιον μέλος, οὐδὲ τὴν δυσωδίαν αὐτοῦ, ἀλλὰ πάντα ποιεῖ ἵνα ὑγιάνῃ; οὕτως ὀφείλομεν καὶ ἡμεῖς συμπάσχειν ἀλλήλοις, ἀντιλαμβάνεσθαι δι' ἑαυτῶν, δι' ἄλλων δυσωπώτερων, καὶ πάντα ἐπινοεῖν, καὶ ποιεῖν εἰς τὸ βοηθῆσαι καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἄλλοις. *Μέλη γὰρ ἐσμεν ἀλλήλων;* ὡς

ῥ Rom. xii, 5.

A ad peccata hominum erant. Qui autem hominum sic odere peccata ut sancti, neque tamen peccantem odio habuere, non contempere, non averterunt sese ab eo. Sed compatientes admonuere, hortati sunt, curarunt ut membrum debile. Omnia fecere, omnia sustinere, ut ad salutem illum reducerent. Imitati piscatores, qui, cum piscem ullum immensum hamo jacto ceperint, ubi illum fluctus miscere et magna vi concuti sentiunt, non cum subito ad litus trahunt cum impetu, alioqui præscinderet funem, liberque evaderet molestia; sed callide funem illi remittunt, sinuntque molliter enatare quo voluerit. At ubi cognoverunt remissam iram et fervorem, sensim illum incipiunt trahere, sicque capto potuntur. Ita viri sancti cum patientia et charitate fratrem trahunt, neque ipsum calcibus appetunt, aut odio insectantur: sed veluti mater quæ deformem filium peperit, non eum spernit quia deformis est, sed materno amore, benevolentia et mansuetudine ornatum reddit, et quidquid gratum noverit, facit. Sic illi peccatorem semper suspiciunt, ornant, timent, protegunt, ut tandem eum revocent et erigant, neque alius ab eo lædatur, ipsi vero magis in Christi charitatem proficiant. Ita sane fecit Ammon sanctissimus, cum ad eum venissent fratres ira et furore pleni, quod mulierem in cella monachi deprehendissent. Quantum enim miserationis et charitatis in eo iudicio anima illa sancta præ se tulit? Nam ubi cognovit mulierem sub doliolo latere, statim super illud sedit, iussitque fratres cellam universam querere. Qui cum nihil invenissent, dixit ad eos: « Parcat vobis Deus, » illosque pene confusos præmonitosque **406** ne facile crederent adversus proximum, dimisit: fratrem autem illum, tempus actus opportunum, Deo adjuvante, correxit erexitque: illis enim explosis omnibus, solius manum tenens, « Curam tui habe, frater, dixit; » qui statim oratione compunctus est, et benignitate et clementia patris sanatus.

VIII. Et nos igitur in nobis foveamus humanitatem et mansuetudinem erga proximum. Fugiamus a detractatione, iudicio et contemptu proximorum, invicem nobis opem feramus ut propriis membris. Vulneratum enim quis habens pedem, vel manum, vel quodvis aliud membrorum, illud non abominatur, aut abscissum projicit, etsi opus fetidissimum emiseric, sed potius abluit, purgat, medicinam adhibet, obsignat, consolidat, benedicit, supplicat, adhibet preces et orationes sanctorum, et quæcumque tandem facit, quæ ad valetudinem consequendam pertineant. Compatiamur igitur invicem membris nostris et mutuo complexantes foveamus. Omnia faciamus, excogitemus ut invicem nobis opem feramus. *Membra enim invicem sumus*, ut ait Apostolus. *Si enim unum corpus sumus, singuli autem singulorum membra.* Et si quodpiam membrorum

patitur, compatitur et cetera h. Quid enim nos A carnolitia existimamus! Annon videntur unum corpus esse, singuli autem membra? Qui enim administrant, caput; qui vero speculantur et corrigunt, oculi; qui sermone prosunt, os; qui obediunt, aures qui exercentur, manus; pedes, qui reddunt responsa, et administratores sunt. Caput igitur es? administra. Oculus es? adverte animum et cogita. Os es? loquere, adjuva. Auris es? parreas. Manus es? operare. Pedes? ministra. Unumquodque membrum subministret corpori pro viribus suis. Ntiniini Opem mutuam præstare, vel docentes ignaros, vel Dei verbum immittentes cordibus fratrum, vel consolantes in tempore tribulationis, vel monum dantes et auxiliantes ad opus aliquod. Et, ut concludam breviter quod ante dixi, student unusquisque pro virili parte coherere proximo suo: quo enim magis quis proximo in amore et benevolentia cohererit, eo a: plius et Deo cohererebit.

IX. Exponam vobis exemplum olim a Patribus datum, ut sermonis vim et potentiam contemplerimini. Subscribite mihi huiusmodi figuram sphericam cum hoc signo, et animum ad ea quæ dicam advertite. Circulum fingite mundum esse; centrum autem circuli, Deum; lineas autem a circulo in medium diductas, vias credite varias negotiationesque mortalium. Quo magis penetrant sancti viri ad interiora ut Deo appropient per rationem ingressus, eo magis appropiant Deo et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto et Deo: et quanto viciniore sunt Deo, tanto et sibi ipsis; quantoque sibi ipsis, tanto ei Deo. Considerate item recessum et ablongationem. Cum scilicet recedunt a Deo, et ad exteriora sese effundunt; patet, quod quanto magis a Deo recedunt, tanto et a seipsis; et quanto a se ipsis, tanto a Deo. Huiusmodi est charitatis vis et natura. Quo enim magis a Dei dilectione recedimus, eo et a proximi amore distamus; quanto Dei charitati adheremus, tanto et proximi; quantoque proximo, tanto et Deo. Dignos faciat nos Deus audire quæ nobis utilia sint, atque eadem 407 facere. Quo enim studiosiores fuerimus ad agendum audita, eo nos magis illuminabit Deus, et docebit voluntatem suam.

πλησίον, καὶ ὅσον ἐνούμεθα τῷ πλησίον, τοσούτον ἐνούμεθα τῷ Θεῷ. Ὁ Θεὸς ἀξιῶσι: ἡμεῖς ἀκούειν τὰ συμπέροντα ἡμῖν, καὶ ποιεῖν αὐτά. Ὅσοι γὰρ ἀν φροντισώμεν καὶ σπουδάσωμεν ἐνεργεῖν ἃ ἀποδόμεν, τοσούτον καὶ ὁ Θεὸς ἀξι φρενίζει ἡμᾶς καὶ διδάσκει τὸ θέλημα αὐτοῦ.

#### DOCTRINA VII.

*De accusatione sui ipsius.*

I. Queramus, fratres, id unde potissimum eveniat, ut cum verbum quis ullum molestum acceperit, quasi illud non audiverit, sæpe absque ulla afflictione discedat, nonnunquam vero statim ut illud audiverit, turbetur et affligatur? Quæ, oro,

λέγει ὁ Ἀπόστολος: Ἐὰν γὰρ πάντες ἐν σῶμᾳ ἔσμεν. ὁ δὲ καθείς ἀλλήλων μέλη, καὶ εἴτε πύσχει ἐν μέλος, συμπύσχει πάντα τὰ μέλη. Τί δοκεῖσιν ἡμῖν εἶναι τὰ κοινόνδια; Οὐ δοκοῦσιν ἡμῖν εἶναι ἐν σῶμα καὶ μέλη ἀλλήλων; Οἱ μὲν διηκονῶντες, εἰσὶν ἡ κεφαλὴ· οἱ δὲ προσέχοντες καὶ διορθούμενοι, εἰσὶν ὀφθαλμοί· οἱ δὲ λόγου ὠφελοῦντες, εἰσὶ τὸ στόμα· τὰ δὲ ὡτὰ εἰσὶν, οἱ ὑπακούοντες· αἱ χεῖρες εἰσὶν ἔργαζόμενοι, οἱ πόδες εἰσὶν οἱ ἀποκρισάρινοι καὶ οἱ ἔχοντες τὰς διακονίας. Κεφαλὴ εἰ; διοίκησον. Ὑφθαλμὸς εἰ; πρόσχε, κατανόησον. Στόμα εἰ; λάλησον, ὠφέλησον. Οὐς εἰ; ὑπάκουσον. Χεῖρ εἰ; ἐργασαι. Πούς εἰ; διακόνησον. Ἐκαστος ὁπουργῆσαι εἰς τὸ σῶμα πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, καὶ σπουδάσας ἀεὶ βοηθεῖν ἀλλήλοις· εἴτε διὰ τοῦ διδάσκειν καὶ δοῦναι λόγον Θεοῦ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀδελφοῦ, εἴτε διὰ τοῦ παρακαλεῖσαι ἐν καιρῷ θλίψεως, ἢ δοῦναι χεῖρα εἰς ἔργον καὶ βοηθῆσαι. Ἐκαστος ἀπλῶς, ὡς εἶπον, πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ, σπουδάσας ἐνωθῆναι ἀλλήλοις· ὅσος γὰρ ἐνούται τι· τῷ πλησίον, τοσούτου ἐνούται τῷ Θεῷ.

Θ. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα ἐκ τῶν Πατρῶν, ἵνα νοήσητε τὴν δύναμιν τοῦ λόγου. Ὑπόθεστέ μοι κύκλον εἶναι ἐν τῇ γῇ· οἷον, χάραγμα τι στρογγύλον ἀπὸ διαθήτου κέντρου. Κέντρον λέγεται αἰτῶν ἰδικῶς τὸ μεσώτατον τοῦ κύκλου ἕως τοῦ κέντρου. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον. Τοῦτον τὸν κύκλον νομίσάτέ μοι εἶναι τὸν κόσμον, αὐτὸ δὲ τὸ μέσον τοῦ κύκλου τὸν Θεόν, τὰς δὲ εὐθείας τὰς ἀπὸ τοῦ κύκλου ἐπὶ τὸ μέσον τὰς ὁδοὺς, ἦτοι τὰς πολιτείας τῶν ἀνθρώπων. Ἐφ' ὅσον οὖν εἰσέρχοντα. οἱ ἀγιοὶ ἐπὶ τὰ ἔσω ἐπιποθοῦντες ἔγγισαι τῷ Θεῷ κατὰ ἀναλογίαν τῆς εἰσόδου, πλησίον γίνονται τοῦ Θεοῦ καὶ ἀλλήλων· καὶ ὅσον πλησιάζουσιν τῷ Θεῷ, πλησιάζουσιν ἀλλήλοις, καὶ ὅσον πλησιάζουσιν ἀλλήλοις, πλησιάζουσιν τῷ Θεῷ. Ὁμοίως νοήσατε καὶ χωρισμόν. Ὅταν γὰρ ἀφιστῶσιν αὐτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ καὶ ἀποστρέψωσιν ἐπὶ τὰ ἔσω, δηλὸν ἐστὶν ὅτι ὅσον ἐξέρχονται καὶ μακρύνουσιν ἑαυτοὺς ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, τοσούτον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, καὶ ὅσον μακρύνονται ἀπ' ἀλλήλων, τοσούτον μακρύνονται ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Ἰδοὺ τοιαῦτα ἐστὶν ἡ φύσις τῆς ἀγάπης. Ἐφ' ὅσον μὲν ἔσμεν ἔσω καὶ οὐκ ἀγαπῶμεν τὸν Θεόν, ἐπὶ τοσούτον ἔχομεν διάστασιν ἕκαστος πρὸς τὸν πλησίον· ἐὰν δὲ ἀγαπήσωμεν τὸν Θεόν, ὅσον ἐγγίξωμεν τῷ Θεῷ διὰ τῆς εἰς αὐτὸν ἀγάπης, τοσούτον ἐνούμεθα τῇ ἀγάπῃ τῇ τοῦ

πλησίον, καὶ ὅσον ἐνούμεθα τῷ πλησίον, τοσούτον ἐνούμεθα τῷ Θεῷ. Ὁ Θεὸς ἀξιῶσι: ἡμεῖς ἀκούειν τὰ συμπέροντα ἡμῖν, καὶ ποιεῖν αὐτά. Ὅσοι γὰρ ἀν φροντισώμεν καὶ σπουδάσωμεν ἐνεργεῖν ἃ ἀποδόμεν, τοσούτον καὶ ὁ Θεὸς ἀξι φρενίζει ἡμᾶς καὶ διδάσκει τὸ θέλημα αὐτοῦ.

#### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Ζ'.

*Περὶ τοῦ ἑαυτοὺς μέμψεσθαι.*

Α'. Ζητήσωμεν, ἀδελφοί, πόθεν ποτὲ μὲν ἀποῦ τις ῥῆμα θλιβερόν, καὶ παρέρχεται αὐτὸ ἀταράχως, ὡς μὴδὲ ἀκούσας σχεδόν· ποτὲ δὲ ἀκούει, καὶ εὐθέως ταρασσεται. Τίς ἐπὶ τῇ αἰτίᾳ τῆς τοιαύτης διαφορᾶς; Ἄρα δὲ καὶ μὴν ἔχει διαφορὰν τῆς

<sup>1</sup> 1 Cor. xii, 26.

τοιαύτης αἰτίας· τὸ πρῶγμα, ἢ καὶ πολλὰς ; Ἐγὼ βλάπω ὅτι πολλὰς μὲν ἔχει αἰτίας· μία δὲ ἐστὶν ἡ γεννώσα, ὡς ἂν εἴποι τις. ὅσας τὰς πολλὰς αἰτίας· καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον μὲν συμβαίνει τινα εὐρεθῆναι ἀπὸ εὐχῆς, ἢ ἀπὸ καλοῦ καθίσματος, καὶ εὐρίσκειται, ὡς ἂν εἴπῃ τις, ἐν καλῇ καταστάσει, καὶ βαστάζει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ παρέργεται ἀπαράχως. Πάλιν δὲ συμβαίνει ὅτι εὐρίσκειται τις ἔχων προσπάθειαν πρὸς τινα, διὰ τοῦτο ἀθλίπτως βαστάζει παρ' αὐτοῦ ἐπιφερόμενα αὐτῷ. Ἔστι πάλιν ὅτε καταφρονεῖ τις θέλοντα αὐτὸν βιάσθαι, καὶ ὡς εὐτελίζων τὰ παρ' αὐτοῦ, καὶ μὴδὲ προσέχων αὐτῷ, ὡς ἀνθρώπων, μὴδὲ ποιούμενος αὐτοῦ λόγον ἐπὶ τοῖς παρ' αὐτοῦ λεγομένοις. Καὶ λέγω ὑμῖν τι τοιοῦτον, ἵνα θαυμάσητε· Ἦν τις ἀδελφὸς ἐν τῇ κοινότητι πρὸ τοῦ με ἀναχωρήσαι ἐκείθεν, καὶ ἐδίδασκον αὐτὸν μὴδέποτε ταρσασόμενον, ἢ θλιβόμενον πρὸς τινα· καίτοιγε διαφόρως εἶδον πολλοὺς τῶν ἀδελφῶν ὑβρίζοντας· καὶ σιαινόντας· αὐτὸν· οὕτως δὲ ἔκρεεν ὁ νεώτερος ἐκεῖνος τὰ παρ' ἐκείνου αὐτῶν, ὡς μὴδὲν παντελῶς ὀχλοῦντος αὐτῷ. Ἐγὼ οὖν θαυμάζον ἀεὶ τὴν ὑπερβολὴν τῆς ἀνεξικακίας αὐτοῦ, καὶ ἐκπαύμουν μαθεῖν πόθεν ἐκτέτατο τὴν ἀρετὴν ταύτην· καὶ λαμβάνω αὐτὸν ἅπασι περιβίως, καὶ βάλω αὐτῷ μετάνοιαν, παρακαλῶν εἰπεῖν μοι πόσον ἀεὶ λογισμὸν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, εἴτε ὑβριζόμενος, εἴτε οἰονόηποτε ἐπαχθῶς πάσχων ὑπὸ τίνος, ὅτι τοιαύτην ἐνδείκνυται μακροθυμίαν. Ὁ δὲ ἀποκρίνεται φύσει μετὰ ἀπνοίας, καὶ λέγει μοι· « Ἀλλ' ἐγὼ ἔχω προσέχειν τοῖς ἀτελέσμασι τούτοις, ἢ δέξασθαι τὰ παρ' αὐτῶν, ὡς παρ' ἀνθρώπων ὥρατοι χύνες. » Ἀκούσας ἐγὼ τοῦτο, ἔβαλον κάτω τὰ ὦτά μου, καὶ λέγω ἐν ἑμαυτῷ· « Εὗρε τὴν ὁδὸν ὁ ἀδελφός οὗτος, » καὶ σφραγίσας ἑμαυτὸν ἀπῆλθον εὐχόμενος, ἵνα καὶ ἐμὲ καὶ αὐτὸν ὁ θεὸς σκεπάσει.

Β'. Ὡς συμβαίνει, ὡς εἶπον, καὶ ἀπὸ καταφρονήσεως μὴ παραχθῆναι τινα. Τοῦτο δὲ προφανὲς ἐστὶν ἀπώλεια. Τὸ δὲ παραχθῆναι τινα πρὸς ἀδελφὸν θλιβόμενα αὐτὸν, συμβαίνει ἢ ἐκ τοῦ μὴ εὐρεθῆναι κατ' ἐκείνην τὴν ὥραν ἐν καλῇ καταστάσει, ἢ ἐκ τοῦ ἔχον ἀγῆδιαν τινα πρὸς αὐτόν. Εἰσι δὲ καὶ ἄλλα πολλὰ αἰτία τούτου, ὅπερ διαφόρως εἴρηται. Τὸ δὲ αἰτιον πάσης ταραχῆς ἐστὶν, ἰδὼν μετὰ ἀκριθείας ζητήσωμεν, τὸ μὴ μέμφεσθαι ἑαυτούς· ἐκείθεν ἔχομεν ὅλην τὴν συντριβὴν ταύτην, ἐκείθεν οὐδέποτε εὐρίσκομεν ἀνάπαυσιν. Οὐκ ἐστὶ γὰρ θαυμάσαι ὅτι ἀκούομεν παρὰ πάντων τῶν ἀγίων, μὴ εἶναι ἄλλην ὁδὸν πλὴν ταύτης· καὶ βλέπομεν ὅτι οὐδεὶς ὧδευσέ ποτε ἄλλην ὁδὸν, καὶ εὔρεν ἀνάπαυσιν· καὶ προσδοκῶμεν ἡμεῖς ἀναπαύεσθαι, ἢ ἢ ἢ ὁδὸν εὐθεῖαν κρατεῖν, μὴδέποτε ἀνεχόμενοι ἑαυτοὺς μέμφεσθαι. (Ὥντως· Ἐάν ποιεῖται ἄνθρωπος κυρίας πολιτείας, κρατῆται δὲ τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ μὴ παύσῃ τέ ποτε θλιβὼν καὶ θλιβόμενος, καὶ ἀπώλλων ὅλους τοὺς κόπους αὐτοῦ. Ποῖαν δὲ χα-

A causa est hujusce varietatis? Unanime rationem habeat res hæc, an plures? Ego multas inesse rationes et causas animadverto, atque unam in primis quæ cæteras omnes gignit, ut quidam ait: ex ipso interdum statu in quo quisque reperitur, hoc provenit. In oratione enim aut contemplatione repertus, facile conviciantem fratrem fert, et immobilis perstat. Aliquando ex affectatione nimia qua quis in aliquem fratrem tenetur: omnia enim præ amore ab eo patientissime tolerat. Nonnunquam quoque ex contemptu, cum scilicet quis contemnit et spernit eum qui sese turbare voluerit, dedignaturque in illum tanquam in vilissimum omnium intueri, aut verbum illi respondere, aut de ipsius injuriis et maledictis cum aliquo mentionem facere. Hujusmodi vir, fateor, admiratione summa dignus est. Erat in cenobio nostro frater, atequam ego inde digrederer, quem nunquam videbam vel turbatum vel afflictum in aliquo: contra vero aspiciebam plurimos ex fratribus illi verbis asperis molestos et graves; quæ omnia animo æquisimo ferebat et patientissimo. Mirabar, fateor, excellentiam patientiæ ejus, optabamque ex eo audire quomodo sibi virtutem hanc tantam parasset. Cum igitur eum aliquando obvium habuissem, exhibita reverentia orare cœpi, ne me celaret quid soletet apud se cogitare, cum a multis plurimis afficeretur injuriis, et quomodo tantum pati æquo animo posset et ferre. Respondit ille mihi simpliciter, nulla circuitione aut recusatione: « Ego me sic habeo ad has injurias et ita eas perfero, ut ab hominibus blandi canes. » His auditis demisi aures, et mihi ipsi dixi: « Inveniat frater hic viam per quam recte incedat, » meque obsecrans et firmans abii, supplicans Deo ut me et illum protegeret.

II. Hinc igitur, ut dixi, provenit non turbari aliquem aut affligi, si quæ dicuntur, spernat et negligat. Turbari autem et affligi ex verbis fratris inde fit, quod vel in statu nullo bono reperitur, vel quod fratrem illum oderit. Sunt autem et aliæ plurimæ hujusce rei causæ, quæ differenter dictæ sunt. Sed ratio omnis perturbationis, si queramus diligenter, ea est, quod nemo seipsum accusat. Hinc fluit omnis molestia et afflictio, hinc est ut nullam aliquando requiem habeamus: nec mirari licet, cum a sanctis hominibus acceperimus, nullam præter hanc nobis ad quietem viam dari. Quod ita esse in plurimis vidimus: et nos desides et amantes requiem speramus, vel credimus viam rectam a nobis incedi, cum in omnibus simus impatientissimi, nunquam sustinentes nosmetipsos accusare. Ita series habet. Quotquot virtutes possederit homo, etsi innumeras atque infinitas, a via autem hac declinaverit, nunquam quiescet, sed semper vel affligetur, vel affliget alios, laboresque suos 406 om-

#### VARIE LECTIONES.

nes deperdet. Quod autem 'gaudium vel requiem consequatur is qui talis factus fuerit, ut aiebat albas pastor? Qui enim sese accusaverit, quidquid incommodi, damni, probri, ignominiae vel alterius, cujuscunque afflictionis incurrerit, omnia hulare suscipit, omnibus dignissimum se putat, neque ullo modo turbari potest. Quid hoc homine quietius?

III. Sed mihi fortasse quis objiciet: Quid si me affligat frater, querensque nullam me inveniam occasionem dedisse, cur me accusare debeam? Profecto si se quis cum Dei timore diligenter examinet, nunquam omnino se insontem inveniet: videbique vel actu, vel verbo, vel figura ullam a se occasionem datam. Quod si in nullo horum se tunc sontem inveniet, profecto alio tempore affixit fratrem illum, vel eadem vel dissimili in re; aut forte quempiam alium fratrem vexavit. Quare hoc merito repetitur, vel ob alia quae alias plurima peccata commisit. Querit alius cur se ipsum accuset, cum sedens in omni pace et quiete affigitur a superveniente fratre verbo ullo, vel molesto, vel ignominioso, quod cum pati non queat, frangi se putat, et turbari cum ratione: quia nisi incidisset ille, et locutus fuisset et turbationem ferisset, nunquam peccasset? Hoc certe ridiculum est, nullaque nititur ratione. Neque enim ex hoc quod verbum ullum dixerit passionem irae illi injectit, quin potius ostendit, qua laboraret passione: ut, si vellet, poenitentiam ageret. Hic siligini similis factus est nitidae et splendenti, quam cum quis fregerit, coenum ejus patefaciet. Sic qui sedet quietus et pacificus ut existimat, passionem intus habet quam non videt. Supervenit frater, verbum aliquod molestum objicit; statimque pus omne et lutum quod intus latebat, evomitur. Quare si misericordiam vult consequi, poenitentiam agat, purget se, proficere studeat, videbitque debuisse magis sese fratri illi gratias, quam injuriam referre, qui tantae sibi fuerit utilitatis occasio. Non enim postmodum tentationibus adeo affigitur, sed quanto profecerit magis, tanto illas sentiet leviores. Nam quanto proficit anima, tanto fit fortior et valentior ad ferenda quaecunque dura contigerint. Jumentum enim illud fortissimum dicimus, quod, onus quodque etiam magnum valenter et commode vehit: et, si contigerit casu ullo offendere vel cadere, ita statim excitatur et resurgit, ut vix offendisse vel cecidisse se senserit. Debile autem animal cuiusque oneri etiam levissimo succumbit; et, si ceciderit, ad resurgendum multorum opus habet auxilio. Idem est de anima, quae quo magis peccaverit, eo fit semper debilior. Peccatum enim in miseriam quaecunque trahit, et concurrit apud quem fuerit: quod si postea quidpiam contigerit, illud eum adhuc magis aggravat. Sin vero profecerit homo et surrexerit ex peccato, quaecunque postmodum acciderint, levia reputabit, cum antea visa essent gravissima, conferuntque magis et benefaciunt, quam laedant, ad summumque progressum et quietem deducimur, si nos ipsi potius

A ράν, ποῖαν ἀνάπαυσιν οὐκ ἔχει ὁ τοιοῦτος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, ὥσπερ εἶπε καὶ ὁ ἀββᾶς ποιμὴν, ὁ ἑαυτὸν μεμψόμενος; Εἰ τι γὰρ συμβῇ αὐτῷ εἴτε ζημία, εἴτε ἀτιμία, εἴτε διαδότης ὀλέθρις, προλαβὼν ἔχει ἑαυτὸν ἄξιον, καὶ οὐδέποτε ταράσσεται. Ἔστι τοῦτου τίποτε ἀμεριμνότερον.

Γ'. Ἀλλὰ λέγει τις· Καὶ ἐν θλίβῃ με ὁ ἀδελφός, καὶ ἐρευνήσω ἑμαυτὸν, καὶ εὗρω ὅτι οὐκ ἔδωκα αὐτῷ ὀλιγότης πρόσκαιν, πῶς δύναμαι μέμψασθαι ἑμαυτὸν; Ὅντως ἐὰν ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν μετὰ φόβου Θεοῦ, εὕρισκεται ὅτι πάντως ἔδωκεν αἰτίαν, εἴτε ἔργῳ, εἴτε λόγῳ, εἴτε σχήματι. Εἰ δὲ καὶ βλέπει ἑαυτὸν, ὡς λέγει, ὅτι ἐν οὐδενὶ τούτων ἔδωκεν ὅλως αἰτίαν πρὸς τὸ παρὼν, εἰκὸς ἄλλοτε ἐβλήεν αὐτὸν, ἢ εἰ; αὐτὸ τὸ πρᾶγμα, ἢ εἰς ἄλλο, εἰκὸς ἄλλον ἀδελφὸν ἐβλήεν, καὶ ἐκρεώσεται διὰ τοῦτο παθεῖν, ἢ πολλάκις καὶ δι' ἄλλην ἁμαρτίαν· ὥστε ἐὰν, ὡς εἶπον, μετὰ φόβου Θεοῦ ἐρευνήσῃ τις ἑαυτὸν καὶ ψηλαφήσῃ τὴν ἰδίαν συνειδήσιν ἀκριβῶς, εὕρισκεται ἑαυτὸν πάντως αἴτιον. Πάλιν ἔστιν ὅτι βλέπει τις ἑαυτὸν, ὡς μετὰ εἰρήνης καὶ ἡσυχίας καθ' ἐξόμενον, καὶ ὅτε εἶπῃ αὐτῷ ἀδελφός τὸ ῥῆμα τὸ λυποῦν αὐτὸν, ταράσσεται, καὶ ὡς ἐκ τούτου νομίζει εὐλόγως θλιβεσθαι, καὶ αὐτοῦ λέγουν, ὅτι Εἰ μὴ ἤλθε καὶ ἐλάλησέ μοι, καὶ ἐτάραξέ με, οὐκ εἶχον ἁμαρτήσσει. Καὶ τοῦτο χλεύη ἐστὶ, καὶ τοῦτο παραλογισμός ἐστι. Μὴ γὰρ ὁ εἰπὼν αὐτῷ τὸ ῥῆμα, ἐνέβαλεν αὐτῷ τὸ πάθος, τὸ ἐν αὐτῷ ἔδειξεν αὐτῷ, ἵνα ἐὰν θέλῃ, μετανοήσῃ ὑπὲρ αὐτοῦ. Οὗτος γὰρ εἰκοις σιγῇ κἀκαρῶ, ἐξωθεν μὲν ὠραῖον, ἐσωθεν δὲ λαμπροῦτόν τι· καὶ ὅταν κλάσει αὐτό τις, τότε φαίνεται ὁ βόρβορος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ αὐτὸς ἐκάθητο μετ' εἰρήνης, ὡς ἐνόμιζεν. εἶχε δὲ ἐσωθεν αὐτοῦ τὸ πάθος, καὶ οὐκ ᾔδει. Ἐν ῥῆμα εἶπεν αὐτῷ ὁ ἀδελφός αὐτοῦ, καὶ ἐξέβαλε τὸν βόρβορον τὸν κεκρυμμένον ἐσω. Ἐὰν οὖν θέλῃ ἐλεηθῆναι, μετανοήσῃ, καὶ καθαρίσῃ, προκοπή, καὶ βλέπει ὅτι μᾶλλον εὐχαριστῆσαι ἄρξεται τῷ ἀδελφῷ, ὡς αἰτίῳ γινομένῳ αὐτῷ τῆς τοιαύτης ὠφελείας. Οὐκ ἐστὶ γὰρ ὁμοίως βροῦσιν αὐτὸν οἱ πειρατμοί· ἀλλ' ὅσον προκόπτει, τοσούτον εὕρισκονται αὐτῷ ἐλαφρότεροι. Ὅσον γὰρ προκόπτει ἡ ψυχὴ, γίνεται ἰσχυρὰ, καὶ ἔχουσα δύναμιν βαστάσαι τὰ ἐπερχόμενα. Ὅσπερ ἐὰν ἐστὶ ζῶον ἰσχυρὸν, καὶ φορτίσει τις αὐτὸ γομάρι μετὰ ἀναπαύσεως; βαστάζει· εἰ δὲ καὶ συμβῇ αὐτῷ προσκλῆναι, εὐθέως ἐγείρεται, καὶ σχεδὸν οὐδὲ ἀισθάνονται ὅτι προσέκοψεν· ἐὰν δὲ ἐστὶ ζῶον ταλαίπωρον, καὶ τὸ ἐστὶ δηποτε, βαρεῖ αὐτό· εἰ δὲ καὶ πέσῃ, δέεται πολλῆς βοήθειας; εἰς τὸ ἐγείραι αὐτό· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς. Ὅσον ἐνεργεῖ τὴν ἁμαρτίαν, ταλαίπωρος ἐστὶ αὐτῆς. Εἰ γὰρ ἡ ἁμαρτία ταλαίπωρος ἐστὶ, καὶ σαθροὶ τὸν ἔχοντα αὐτήν, λοιπὸν ἐστὶ δηποτε ἐὰν συμβῇ, βαρεῖ αὐτόν· ἐὰν δὲ προκοπή ἀνθρώπος, γίνονται αὐτῷ κατὰ πρόσθεσιν ἐλαφρότερα ἐκεῖνα τὰ ποτε βαρύνοντα αὐτόν· ὥστε πάνυ ἡμᾶς εὐεργετεῖ, καὶ εἰς πολλὴν ἀνάπαυσιν καὶ προκοπὴν φέρει τὸ ἑαυτοῦ, καὶ μετένα ἄλλον ἐν τοῖς συμβαίνουσιν αἰ-

τιεσθαι· Καὶ μάλιστα οὐδὲν ἐγγωρεῖ ἀνευ τῆς προ-  
νοίας τοῦ Θεοῦ γενέσθαι ἡμῖν.

Δ'. Οὐκοῦν κἄν λέγει τις, ὅτι· « Πῶς οὐ δύναμαι  
θλιβεῖναι, ἐὰν χρήζω πράγματος, καὶ οὐ λαμβάνω; »  
ἰδοὺ γὰρ χρήζω αὐτοῦ κατὰ τὸ ἀναγκαῖον. Καὶ οὐ-  
δὲ οὗτος ἔχει λόγον τὸ μέμψασθαι ἑαυτὸν τινα, ἢ  
θλιβεῖναι κατὰ τινος· ἀλλὰ ἐὰν τῷ ᾖ ἐν τῇ χρήσει πρά-  
γματος, ὡς λέγει, καὶ οὐ λαμβάνει, ὀφείλει λέγειν,  
ὅτι· « Ὁ Χριστὸς οὐδὲ πλέον εἰ ὀφείλω ἀναπαῖναι,  
καὶ αὐτὸς γίνεται μοι ἀντὶ τοῦδε τοῦ πράγματος, ἢ  
ἀντὶ τοῦδε τοῦ βρώματος. » Οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἔφαγον  
τὸ μάννα ἐν τῇ ἐρήμῳ τεσσαράκοντα ἔτη. Καὶ ἐν  
μὲν εἶδος ἦν τὸ μάννα. Ἐκάστῳ δὲ ἐγίνετο καθὼς  
ἐχρηξεν· τῷ χρήζοντι γλυκερόν, ἐγίνετο γλυκύ· καὶ ἐκάστῳ  
ἀπλῶς οὕτως ἐγίνετο, ὁρμίζον πρὸς τὴν κρᾶσιν  
αὐτοῦ. Οὕτως οὖν ἐὰν χρήζῃ τις ὡς οὗ, καὶ οὐ λαμ-  
βάνει· εἰ μὴ λάχανον, εἶπεν τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, ὅτι  
« Εἰ συνέφερε μοι, εἶχε πάντως πέμψαι μοι αὐτὸ ὁ  
Θεός· πλὴν δύναται καὶ αὐτὸ τὸ λάχανον ποιῆσαι  
μοι ὡς ὄν· » καὶ πιστεύῃ τῷ Θεῷ, ὅτι γίνεται  
αὐτῷ εἰς μαρτύριον. Καὶ γὰρ μετὰ ἀληθείας ἐὰν  
ἔστιν ἄξιός τις τοῦ ἀναπαῖναι, καρδίᾳ σαρωθῆναι,  
πληροφορεῖ ὁ Θεός ποιῆσαι μετ' αὐτοῦ ἕλεος κατὰ  
τὴν χρείαν αὐτοῦ· ἐὰν δὲ οὐκ ἔστιν ἄξιός τοῦ ἀνα-  
παῖναι, ἢ οὐ συμφέρει αὐτῷ, καὶνὸν οὐρανὸν, και-  
νὴν γῆν ἐὰν ποιῇ, οὐκ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν· ἀμέ-  
λει, ποτὲ μὲν εὐρίσκει τις ἀνάπαυσιν καὶ ὑπὲρ  
τὴν χρείαν αὐτοῦ, ποτὲ δὲ οὐδὲ τὴν χρείαν αὐτοῦ.  
Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ τὴν χρείαν,  
ἐπειδὴ ὁ Θεός, ὡς ἑλεῖμυν ἐκάστῳ παρέχει τὴν  
χρείαν αὐτοῦ. Ἔστι δὲ ὅτε οἰκονομεῖ τινα καὶ ὑπὲρ  
τὴν χρείαν, δεικνύων αὐτῷ τὴν ὑπερβολὴν τῆς φι-  
λανθρωπίας αὐτοῦ, καὶ διδάσκων αὐτὸν τὴν εὐχαρι-  
στίαν. Ὅταν δὲ οὐ παρέχει αὐτῷ τὴν χρείαν αὐ-  
τοῦ, ποιεῖ διὰ τοῦ λόγου αὐτοῦ τὴν ἐνέργειαν τοῦ  
πράγματος οὗ χρήζει, καὶ διδάσκει αὐτὸν τὴν ὑπο-  
μονήν· ὥστε εἰς πάντα ἄνω ὀφειλομένον προσέχειν  
κἄν καλῶς, ἢ κακῶς ἀ πάθωμεν παρὰ τινος, ἄνω  
προσέχειν, καὶ εὐχαριστεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσι,  
βαστάζοντες δὲ τὴν μέμψιν ἑαυτῶν· καὶ λέγοντες,  
καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες· εἰ μὲν καλὸν τίποτε συμ-  
βῇ, ὅτι οἰκονομία ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· εἰ δὲ κακὸν, ὅτι διὰ  
τὰς ἁμαρτίας ἡμῶν. Ἐν ἀληθείᾳ γὰρ πᾶν ὃ ἐὰν πάθω-  
μεν, ἐκ τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν πάσχομεν. Οἱ γὰρ πιν-  
ῆται οὐκ ἀσχοῦσιν, ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Θεοῦ  
πάσχουσιν, ἢ διὰ τὸ ἀναδειχθῆναι τὴν ἀρετὴν αὐ-  
τῶν εἰς πολλῶν ὠφέλειαν, ἢ διὰ τὸ πληθυνθῆναι  
παρὰ τοῦ Θεοῦ μισθὸν αὐτῶν. Περὶ ἡμῶν δὲ ἀθλίῳ  
πῶς δυνάμεθα εἰπεῖν τοῦτο; καθ' ἐκάστην οὕτως  
ἁμαρτάνοντες καὶ ἐκδικούντες τὰ πάθη ἡμῶν, ἀφ-  
ῆκαμεν τὴν εὐθείαν ὁδὸν ἣν εἶπον οἱ Πατέρες, τὸ μέμ-  
ψεσθαι ἑαυτοὺς· καὶ ὀδεύομεν τὴν στρεβλὴν ὁδὸν  
μεμψόμενοι τὸν πλησίον, καὶ ἕκαστος ἡμῶν σπου-  
δάσει ἐν παντὶ πράγματι, βαλεῖν τὴν αἰτίαν κατὰ  
τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ ῥίψαι κατ' αὐτοῦ τὸ βάρος.  
Ἐκκάστος ἀμελεῖ καὶ οὐδὲν φυλάττει, καὶ τὸν πλη-  
σίον ἀπειτούμεν τὰς ἐντολάς.

quam ullum alium in omnibus accusamus; eo etiam  
magis quo nihil nobis absque divino nutu et pro-  
videntia evenit.

IV. At dicet fortasse aliquis: « Quo pacto pos-  
sum non turbari, cum mihi re quapiam opus est  
necessario, nec eam accipio? » At neque ex hoc  
potes quemquam accusare vel turbare cum ratione.  
Nam quicumque re nlla opus habet, nec eam acci-  
pit, debet in seipso dicere: « Novit Christus Domi-  
nus quid 409 mihi opus sit: fiat igitur ipse mihi  
huiusce rei vel hujus cibi loco. » Filii enim Is-  
rael manducaverunt manna in deserto annos quadra-  
ginta. Fuitque species unica mannae: unicuique  
factum est, ut illud quivis optabat et opus habebat.  
Nam cui acedine et salsedine opus erat, amarum  
et salsum factum est; cui dulcedine, dulcor; con-  
veniens ad quamlibet comestionem. Sic igitur cum  
alicui opus fuerit ovo, acceperit tantum oluscula,  
dicat sibi ipsi: « Si mihi ovum expedierit, illud  
potens est Dominus mittere, vel potius olera in  
ovum convertere; » credatque Deo, quoniam hoc  
sibi fiet in martyrium. Si quis quoque quiete dignus  
fuerit et otio, certus sit facturum cum eo Deum  
misericordiam, prout opus fuerit. Quod si quiete  
indignus fuerit, vel inutile ei quiescere: si novum  
conderet caelum, novam terram, requiem nunquam  
consequetur. Ex quo fit ut alius praeter necessitatem  
suam primum habeat, alius multis egeat; quo-  
niam Deus misericors unicuique necessaria imper-  
titur. Cumque alii dederit praeter necessitatem,  
huic ostendit humanitatis suae magnitudinem, du-  
cetque ut gratias agat: cum autem alteri non praes-  
tat quod videtur necessarium, hac ratione facit ut  
ostendat haec non adeo necessaria esse, docetque  
pati, et in cunctis ad superiora prospectum nostrum  
intendere. Ita ut intelligamus si vel bene vel male  
a quoquam fuerimus affecti, id omne desuper esse,  
et in cunctis quae nobis occurrerint, gratias semper  
agendas, ferentes in nos semper omnem accusa-  
tionem. Dixerunt enim majores nostri, quod quid-  
quid nobis boni evenisset, id esse divinam dispen-  
sationem; si autem malum ullum venisset, esse id  
peccata nostra. Vere enim quidquid patimur, ob  
delicta nostra patimur. At sancti viri passi sunt,  
D vel ob Christi Jesu nomen, vel ut virtutem suam  
in lucem ederent ad multorum utilitatem, vel ut  
praemium suum majus apud Deum efficerent. De  
nobis autem infelicibus quomodo possumus hoc  
dicere? Qui quotidie peccantes, et passionibus vi-  
tiosisque nostris obsequentes, relinquimus viam re-  
ctam quam Patres nostri in sui ipsius vera accusa-  
tione dixere consistere? Nos vero retro lapsi in  
cunctis proximum accusamus, ita ut quivis nostrum  
studeat, semper causam omnem erroris in fratrem  
referre, et omne onus illi imponere, omniaque ne-  
gligentes et nihil curantes, a proximo praecpta  
repetimus.

V. Convenere ad me quandoque fratres duo, qui mutuo inmutuati fuerant. Dixitque major imperasse sese rem minori, ex qua ille statim turbatus esset; quo viso non potuisse quoque se ab ira temperare. « Quia, inquit, si in me fidem et charitatem habuisset, omnia excepisset a me cum fiducia et mansuetudine. » Respondebat junior: « Da veniam, quæso, pater: hic mihi non est locutus cum timore Dei, sed ut ille qui ambit imperare, ex quo existimo eor meum fortasse in euni non putuisse spem et fidem habere. » Adverte animam quemadmodum ambo sese invicem accusabant, et neuter eorum in seipsum culpam conferebat. Verum hi duo cumurbationes inter se commovissent, et hi mutuo sibi reverentiam inclinatione corporis exhibebant, dubii ancipitesque mansere. Dicebat quidem alter, non exhibitam sibi ex corde reverentiam, atque ea de causa non potuisse confidere. Aiebat alter non fuisse illum in charitate perfectum, antequam ipsi illi reverentiam et honorem exhiberet, ideoque se illi non posse fidere. **¶** Vides rem ridiculam? vides turbinem cogitationum? sæpe mecum doleo, ut novit Dominus, quod majorum et patrum nostrorum sententias ad iniquas et pravas cogitationes nostras invertimus, et animarum nostrarum interitum. Debuit uterque illorum accusationem in seipsum torquere, et alter quidem dicere, quia ex corde fratri pacem non dedisset, ideo fecisse Deum ne omnino confideret. Alter autem, quia non fuisset ad fraternam remissionem omnino præparatus, nisi ante ille poenitentiam egisset, hac de causa eidem noluisse fidem præstare. Idem et in aliis duobus faciendum fuit. Et primus quidem accusare se debuit, quod imperiosus nimis esset: secundus autem cogitare et dicere, imperari sibi cum charitate et fraterna dilectione, se vero inobedientem superbum esse, ac sine timore Dei. At neuter viam invenit qua seipsum accusaret, sed alter potius in alterum causam intorsit semper.

VI. Hinc fit quod nunquam proficimus, nunquam procedimus: conterentes omne vitæ nostræ tempus, computremus in cogitationibus nostris, belloque intestino nos invicem laccessimus. Unusquisque etenim nostrum se justum facit, labiturque quivis ad quæcunque, legem nullam observans, et extorquet præcepta a proximo. Hinc fit ut neque ad bonum consuescamus. Cum enim paululum excanduerimus ira, omnia ex proximo volumus extorquere. Accusamusque eum illum et dicimus sic agere cum debuisse, inclinamusque quare ita non egerit. At cur non magis ipsi nobis imperamus? Cur non accusamus nos ipsos potius ut desides et negligentes in rebus nostris? Ubiam senior ille, qui interrogatus quam potissimam viam ad Deum invenisset, respondit: Hanc præ omnibus, ut seipsum homo in cunctis semper accuset? Laudata est sententia, ab interrogante magis magisque confirmata. Dixit et

E. Ἦλθεν ἐγγύς· μοῖ ποτε δύο ἀδελφοὶ θλιβόμενοι πρὸς ἀλλήλους· καὶ εἶπεν ὁ μείζων πρὸ τοῦ μικροτέρου, ὅτι· ἐπιτάσσω αὐτῷ πρῆγμα, καὶ θλιβέται καὶ θλιβόμαι πάγω, ἐνθυμούμενος ὅτι εἰ εἶχε πίστιν καὶ ἀγάπην πρὸς με, ἐδέχτο τὰ παρ' ἐμοῦ μετὰ πληροφορίας. ὁ ἑταίρος δὲ καὶ ὁ μικρότερος· Συγχώρησον, κύρι, ὅτι ταχέως οὐ λέγει μοι μετὰ φόβου Θεοῦ· ἀλλ' ὡς θέλων καλεῖσθαι μοι, καὶ νομίζω ὅτι διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖται ἡ καρδία μου, ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες. ὁ θάτερον τὸν νοῦν ὁμῶν πᾶς οἱ δύο ἀλλήλοις ἐμέμφαντο, καὶ οὐδεὶς αὐτῶν ἐμέμφατο ἑαυτὸν· ἀλλ' οἱ δύο θλιβόντες πάλιν πρὸς ἀλλήλους καὶ βάλλοντες ἀλλήλους μετάνοιαν, ἐμείναν ἀπληροφόρητοι· καὶ ὁ μὲν εἰς εἶπεν, ὅτι· Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἐβαλέ μοι μετάνοιαν, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρηθην· οὕτως γὰρ εἶπον οἱ Πατέρες. ὁ ἄλλος εἶπεν, ὅτι· Ἐπειδὴ οὐκ ἦν κατηρητισμένος εἰς ἀγάπην πρὸς ἐμὲ πρὶν ἐγὼ μετανοήσω αὐτοῦ, διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐγὼ ἐπληροφόρηθην. ὁ ἑταίρος χλεύην, κύρι; βλέπεις διαστρεφὴν λογισμοῦ; ὁ Θεὸς εἶδεν, ἐκπλήττομαι ὅτι καὶ τὰς χρήσεις τὰς τῶν Πατέρων λαμβάνομεν πρὸς τὰ θελήματα ἡμῶν τὰ πονηρὰ καὶ πρὸς ἀπωλείαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ὅθεν ἕκαστος αὐτῶν βαλεῖν ἐπ' αὐτοῦ τὴν μέμφειν, καὶ τὴν μὲν εἶπεν, ὅτι· Οὐκ ἀπὸ καρδίας ἐβαλον μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ μου, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός· τὸν δὲ ἄλλον εἶπεν, ὅτι· Ἐγὼ οὐκ ἦμην κατηρητισμένος ἐν ἀγάπῃ πρὸς τὸν ἀδελφόν μου πρὸ τοῦ αὐτὸν μετανοήσαι μοι, καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἐπληροφόρησεν αὐτὸν ὁ Θεός. ὁ ἑταίρος ἦδη <sup>100</sup> καὶ τοὺς ἄλλους ποιῆσαι, τοὺς πρὸ τούτων· ὁ γὰρ πρῶτος ὀφείλει εἶπεν, ὅτι· Ἐγὼ μετὰ αὐθαλείας λαλῶ, καὶ διὰ τοῦτο οὐ πληροφορεῖ ὁ Θεὸς τὸν ἀδελφόν μου. Καὶ ὁ ἄλλος ὀφείλει λογίσασθαι, ὅτι· Ὁ ἀδελφός μου μετὰ ταπεινώσεως καὶ ἀγάπης ἐπιτάσσει μοι, ἀλλ' ἐγὼ εἰμὶ ἀνυπότακτος, καὶ μὴ ἔχων φόβον Θεοῦ. ὁ ἑταίρος αὐτῶν εὔρε τὴν ὁδὸν, καὶ ἐμέμφατο ἑαυτὸν· ἀλλ' ἕκαστος τὸν πλησίον αὐτοῦ ἐδίδρασκον.

Γ'. Ἰδοὺ, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν προσηύχαι, διὰ τοῦτο οὐκ εὐρίσκομεν ὠφελήσθαι εἰς τί ποτε, ἀλλὰ μένομεν ὅλον τὸν χρόνον ἡμῶν κατ' ἀλλήλων καὶ συντρέποντες ἑαυτούς. Ἐπειδὴ ἕκαστος ἑαυτὸν δικαίος· ἕκαστος ἀφίησιν ἑαυτὸν, ὡς προείπον, μηδὲν φυλάττοντάς, καὶ ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς. Διὰ τοῦτο οὐτε συνευχόμεθα εἰς τὸ ἀγαθόν, ὅτι πᾶν μικρόν τι φωτισθώμεν, εὐθέως ἐκ τοῦ πλησίον ἀπαιτοῦμεν αὐτὸ, μεμψόμενοι αὐτὸν, καὶ λέγοντες, ὅτι ὀφείλει τὸδε ποιῆσαι, καὶ διὰ τί τοιῶδες οὐκ ἐποίησε. Διὰ τί μὴ μᾶλλον ἑαυτοὺς ἀπαιτοῦμεν τὰς ἐντολάς καὶ ἑαυτοὺς μεμψόμεθα, ὡς μὴ φυλάττοντες; Ποῦ ὁ γέρον ἐκείνος ὁ ἐρωτηθεὶς, ὅτι τί πλὴν εὔρες ἐν τῇ ὁδῷ ταύτῃ, Πάτερ; ὁ καὶ ἀποκρίθεις, καὶ εἰπὼν τὸ, ὅτι· Ἐν παντὶ ἑαυτὸν μέμψομαι. ὁ ἑταίρος καὶ ὁ ἐρωτήσας ἐπήνεσε. Καὶ λέγει αὐτῷ· ὁ ἄλλος οὐκ ἔστι πλὴν ταύτης. ὁ ἑταίρος καὶ ὁ ἀδελφὸς ποιῶν εἶπεν, ὅτι μετὰ στεναγμοῦ πλῆσαι αἱ

#### VARIAE LECTIONES.

<sup>100</sup> ἦδη. ἦδει.

ἀρεταὶ εἰς τὸν οἶκον τοῦτον εἰσῆλθον παρὰ μίαν Ἀ  
ἀρετὴν, ἐκτὸς αὐτῆς, κόπῳ ἵσταται ὁ ἄνθρωπος·  
καὶ ἡρώτησαν αὐτὸν ποῖα ἐστὶν αὕτη· καὶ λέγει·  
« Ἦνα ὁ ἄνθρωπος μέμψεται ἑαυτὸν. » Εἶπε δὲ ὁ  
ἅγιος Ἀντώνιος ὅτι αὕτη ἐστὶν ἡ μεγάλη ἐργασί-  
α τοῦ ἀνθρώπου, ἵνα τὸ σφάλμα αὐτοῦ ἐπάνω  
αὐτοῦ βάλλει ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ προσδοκῇσει  
παραμὸν ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Καὶ πανταχοῦ  
εὐρίσκωμεν, ὅτι οἱ Πατέρες τοῦτο φυλάξαντες καὶ  
ἀνάγοντες πάντα ἐπὶ τὸν Θεόν, ἕως καὶ τῶν λε-  
πτῶν, ἀνέπευσαν. Οἷος ἦν ὁ ἅγιος γέρων ἐκεῖνος ὅτε  
ῥαθύνετο, καὶ ἔβαλεν ὁ ἀδελφὸς εἰς τὸ βρώμα αὐ-  
τοῦ ἀντὶ τοῦ μέλιτος, τὸ ἔλαιον τὸ ἀπὸ τοῦ λινο-  
σπέρμου· ἔστι δὲ πᾶν ὀλίθριον· καὶ ὁμῶς ὁ γέρων  
οὐδὲν εἶπεν· ἀλλὰ ἔφαγε σιωπῶν τὸ πρῶτον λαχά-  
νην, καὶ τὴ δευτέραν εἶτα ποιήσαντα τὴν χρεῖαν  
αὐτοῦ, μὴ μεμψόμενος τὸν ἀδελφὸν ἐν ἑαυτῷ. λέγειον  
ὅτι καταφρόνησεν. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο οὐκ εἶπεν·  
ἀλλ' οὐδὲ λόγῳ ἐλύπησεν αὐτόν. Ὅτε δὲ ἔμαθεν  
ὁ ἀδελφὸς τὸ τί ἐποίησε, καὶ ἤρξατο θλίβεσθαι, λέ-  
γων· « Ἐφρόνουςά σε, ἀδελφὲ, καὶ σὺ τὴν ἁμαρ-  
τίαν ἴσθης; ἐπ' ἐμὲ, ὅτι ἐσιώπησας. » Πῶς μετὰ  
πράσσεως ἀπεκρίθη αὐτῷ λέγων· « Μὴ θλιβῇς, τέ-  
κνον· εἰ ἤθελέ με ὁ Θεὸς φαγεῖν μέλι, μέλι εἶχες  
βαλεῖν. » καὶ εὐθὺς ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ Θεόν.  
Τί ἔχει πρᾶγμα ὁ Θεός, καλόγηρε; ὁ ἀδελφὸς  
ἔλαθε, καὶ λέγει· Εἰ ἤθελεν ὁ Θεός; τί πρὸς πρᾶ-  
γμα; Καὶ λέγει· « Ναί· ἤθελεν ὁ Θεός; ἵνα μέλι  
φάγω, μέλι εἶχε ἀδελφός. » Καὶ τοῦτο, ὅτι τοσαύτην  
ἀσθένειαν εἶχεν ὁ γέρων, τοσαύτας ἡμέρας· μὴ δυ-  
νάμενος δεῖξασθαι τροφήν, καὶ ὁμῶς οὐκ ἐθλίβη  
πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἀλλ' ἀνήγαγε τὸ πρᾶγμα ἐπὶ τὸν  
Θεόν, καὶ καλῶς ἔλεγεν ὁ γέρων· ἤθελεν αὐτόν ὁ  
Θεός, ἵνα μέλι φάγῃ, καὶ τὸ ὀρόμενον ἔλαιον με-  
τέρεπεν εἰς μέλι. Ἡμεῖς δὲ ἐν ἑκάστῳ πράγματι  
κατὰ τοῦ πλησίον ἐρχόμεθα ἐγκαλοῦντες, μεμψό-  
μενοι ὡς καταφρονούντα καὶ παρὰ συνειδήσιν ποι-  
οῦντα· καὶ ῥῆμα ἀκούσωμεν, εὐθὺς διασπρόμεν  
αὐτὸ λέγοντες, Εἰ μὴ ἤθελε πλῆξαι με, οὐκ ἔλεγε.  
Ποῦ ὁ ἅγιος ἐκεῖνος ὁ εἰπὼν περὶ τοῦ Σεμεὶ, Ἄφ-  
εστε αὐτὸν καταράσασθαι, ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ  
καταράσασθαι τὸν Δαβὶδ; Ἀνδρὶ φωνεῖ ἰλάσαι ὁ Θεός  
ἵνα καταράσεται τὸν Προφήτην. Πῶς οὖν ὁ Θεός  
εἶπεν αὐτῷ; Ἀλλὰ ὁ Προφήτης, ὡς ἔχων γνῶσιν  
καὶ εἰδὼς ὅτι οὐδὲν οὕτως τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ ἐπὶ  
τὴν ψυχὴν φέρει, ὡς οἱ πειρασμοὶ, καὶ μάλιστα ἐν  
καιρῷ θλίψεως καὶ περιστάσεων προσφερόμενοι καὶ  
προσιθήμενοι, ἔλεγεν Ἄφεστε αὐτὸν καταράσα-  
σθαι τὸν Δαβὶδ, ὅτι ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ. Διὰ  
τί; Ὅπως· Ἰδὼ ὁ Θεός τὴν ταπεινώσιν μου καὶ  
ἐπιστρέψῃ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρως αὐτοῦ.  
Ὅρῃς πῶς ἐν γνώσει ἐποιεῖ ὁ προφήτης; Ὅθεν καὶ  
διακινεῖτο πρὸς τοὺς θείοντας ἁμύνεσθαι τὸν κατ-  
αρώμενον, λέγων· Τί ἐμοὶ καὶ ὑμῖν, υἱοὶ Σιρῶν;  
Ἄφεστε αὐτὸν καταράσασθαι· ὁ Κύριος εἶπεν αὐτῷ.  
Ἡμεῖς δὲ οὐκ ἀνεχόμεθα εἰπεῖν περὶ ἀδελφοῦ ἡμῶν,  
ὅτι Κύριος εἶπεν αὐτῷ· ἀλλ' ἐὰν ἀκούσωμεν ῥῆμα

abbas Pastor virtutes omnes cum gemitu domum  
ad virtutem unam commigrasse, et hominem ex a  
hanc frustra eniti et laborare. Interrogatusque  
quænam illa esset, « Hæc, ait, ut se ipsum homo  
accuset. » Aiebat et divus Antonius, esse hanc  
humani operis partem maximam, quæ peccatum  
proprium in conspectu Dei ponit: quæ nullum ten-  
tationum vitabit incursum, sed durabit semper dum  
vita spiritusque manet. Hinc patres et seniores  
nostros invenimus huiusce virtutis fuisse studio-  
sissimos, et minima quæque ac vilia in Deum  
semper retulisse. Quare in pace, otio et quiete  
semper exstitisse. Ita fecit sanctissimus ille senex,  
in cujus pulmentum cum minister incautus oleum  
lini perniciosum pro melle infudisset, idque præ-  
sensisset, nihil locutus est, sed comedit tacens unam  
a quoque alteram paropsidem, quantumque sibi opus  
fuit. Neque fratrem accusavit in animo, neque cogi-  
tavit quod esset ab eo contemptus, neque verbum  
ullum quod eum tristitia afficeret, locutus est. Hoc  
autem ubi cognovit frater, cepit conqueri dicens:  
« Occidi te, Pater abba; et tu peccatum huiusmodi  
super me posuisti tuo silentio. » Audi, obsecro, qua  
mansuetudine respondit illi senex: « Ne te excrucies  
vel affligas, fili; si me voluisset Deus mel edere,  
mel apposuiasses. » Statim ad Deum rem retulit.  
Quid hoc ad Deum, o calogere? frater errore  
ductus id egit. Tu quæ dicis? « Si Deus voluisset  
me mel comedere, mel apposuiisses; » hoc utique  
est, quod si me Deus mel voluisset edere, pestife-  
rum oleum in mel convertisset. En senis con-  
stantiam, nusquam erga fratrem conturbari, etsi dies  
plurimos æger capere cibum nunquam potuisset.  
¶ En quomodo ad Deum rem omnem retulit,  
quomodo fratri bene locutus est. Nos autem quavis  
etiam re facillima in proximum irruimus, incre-  
pantes, accusantes eum, ut spernentem nos, ut  
contra conscientiam facitantes. Cumque verbum  
audiverimus, statim illud pervertimus dicentes: Nisi  
me carpere et mordere voluisset, id non dixisset.  
Ubi, oro, sanctissimus ille David, qui de Semei dixit:  
« Sinite illum mihi maledicere, quoniam ei dixit Do-  
minus, ut David exsecraretur; » viro homicidæ lo-  
cutus est Dominus ut Prophetam malediceret? Quo  
pacto illi hoc dixit Deus? Propheta utique cognos-  
cens et intelligens nihil ita misericordiam Dei os-  
tendere erga nos, ut tentationes, in tempore maxime  
tribulationis et seditionis, aiebat: Sinite illum Da-  
vidi maledicere, quoniam Dominus dixit ei. At quare  
hoc? Ut videat, inquit, Dominus humilitatem meam,  
et inducat mihi bona pro hac maledictione. En ut  
Propheta hæc aiebat cum cognitione: unde reti-  
nebatur ab his qui maledictum ulcisci volebant, di-  
cens: Quid mihi et vobis, filii Sarvæ? Sinite eum ma-  
ledicere, quoniam Dominus dixit illi. Nos vero ad-  
duci non possumus ut de fratre nostro dicamus, Domi-  
nus dixit illi: sed cum verbum ullum in nos dictum

<sup>1</sup> Il Reg. xvi, 11. <sup>2</sup> ibid. 12. <sup>3</sup> ibid. 10.



audimus, canes imitatur: hi enim si quis in eos lapidem jecerit, jaciente dimisso lapidem remordent. Ita nos, Deo relicto, qui a vobis tribulationes hujuscemodi ad peccatorum nostrorum purgationem procurat, ad lapidem, hoc est, ad proximum currimus, dicentes: Quare hoc mihi locutus est? quare hoc fecit? Cumque ex his precipere admodum possumus et mereri, negligentia nostra demeremur: ignorantes quod omnia Dei providentia sunt ad utilitatem uniuscujusque. Deus ipse intelligere ista nos faciat, precibus meritisque sanctorum. Amen.

## DOCTRINA VIII.

## De similitudine.

I. Disservare saepe majores nostri, nihil adeo alienum et extraneum a monachis esse, ut irasci, aut ulum molestia afflicere. Item eum qui irati superaret, daemones superare: eum autem qui ab hac passione superaretur, esse omnino ab institutione monastica alienum: et quæ sequuntur. Quid igitur nos de his dicamus, qui non solum ad animæ cogitationem usque iramque perveniunt, sed etiam ad studium vindictæ impelluntur? Quid aliud debemus, nisi nostrum hunc miserrimum et infelicissimum statum dedere? Abstineamus, fratres, igitur et nobis ipsis opem feramus, ut favente Deo eripiamur ab hac amara et perditâ passione. Ea enim est, cum quis post datam pacem et reverentiam exhibitam fratri suo ex aliqua (ut plurimum sit) vel perturbatione, vel afflictione inter eos proveniente perseverat tristis et moestus, variisque agitur cogitationibus. Quas nemo vestrum debet contemnere, sed quam potest celerime illas amputare. Est enim hæc iracundia, opusque (ut ante dixi) continentia et sobrietate plurima, opus continentia, opus certamine, ne in his diutius immoratus periclitetur et pereat. Qui enim pacem dedit et reverentiam exhibuit ex præcepto, iram quidem impresentiarum fugit; contra studium vindictæ autem nondum reluctatus est: eamque ob causam contra fratrem suum tristis et moestus est, aliud *ταραχή*.

412 II. Subjiciam exemplum hoc vobis, ut clarior fiat. Accendit quis ignem, primum habet carbonculum, id est, verbum unicum, quo quis fratrum affigitur. Quid unicum fratris verbum est? si illud æquo animo feras, illico ignitum carbonem exstinxisti. Sin vero post verbum illud tute tecum pergas cogitare et dicere. Hoc mihi cur dixit, quid rei mihi est cum ipso? nisi me affligere voluisset, hoc non esset locutus, sed ne dubitet se quoque a me pariter remordendum: en verbis hujuscemodi et cogitatione adjecisti ligna et fomenta, ut qui ignem accendit, cœpietque funum excitare, quæ est ipsa perturbatio. Perturbatio enim est ipse motus et congressus cogitationum, quæ excitant et ferocius audaciusque cor reddunt. Audacia vero est excitatio vindictæ adversus eum qui nos affligit: quæ et *τολμήρα* dicitur: ut disserebat beatus abbas Marcus. Malitia enim in animo versata, audere cor facit; exstincta autem per orationem et spem conterit ipsum. Si enim

A εὐθὺς τὸ τοῦ κυνὸς πάσχον. ῥίπτει τις κατ' αὐτοῦ λίθον, καὶ ἀφίει τὸν βίψαντα, καὶ ἀπέρχεται, καὶ ἔσθαι τὸν λίθον. Οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἀφίεμεν τὸν Θεὸν συγχωροῦντα ἐπενεχθῆναι ἡμῖν τὰς ἐπιφορὰς πρὸς κάθαρσιν τῶν ἁμαρτιῶν ἡμῶν, καὶ χωροῦμεν κατὰ τοῦ πλησίον, λέγοντες· Διὰ τί εἰπέ μοι; καὶ τί ἐποίησέ μοι; Καὶ δυνάμενοι ἐκ τῶν τοιούτων μεγάλως ὠφελθῆναι, τὸ ἐναντίον ἐπιβουλεύομεν ἑαυτοῖς· ἀγνοοῦντες ὅτι πάντα προνοεῖ Θεὸς γίνεται πρὸς τὸ συμφέρον ἐκάστω. Ὁ Θεὸς συνετήρησεν ἡμᾶς; εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Η'.

## Περὶ μνησικαχίας.

A'. Οἱ πατέρες εἶπον, ὅτι ξένον μοναχοῖς τὸ ὀργίζεσθαι, ὁμοίως καὶ τὸ λυπεῖν τινα. Καὶ πάλιν εἰ τις θυμοῦ κεκράτηκεν, οὗτος δαιμόνων κεκράτηκεν· εἰ δὲ τις τῷ πάθει τούτῳ ἡττηται, παντάπασι τοῦ μοναχικοῦ βίου ἐστὶν ἀλλότριος· καὶ τὰ ἐξῆς. Τί οὖν ὀφείλομεν ἡμεῖς εἰπεῖν περὶ ἑαυτῶν, μὴδὲ μέχρι θυμοῦ καὶ ὀργῆς ἵσταμένων, ἀλλὰ καὶ εἰς μνησικαχίαν ἑαυτοῦς ἔσθ' ὅτε συναυθιόντων; Τί ἄλλο, εἰ μὴ πενθῆσαι τὴν τοιαύτην ἡμῶν ἑλεεινὴν καὶ ἀπάνθρωπον κατάστασιν; Νηφώμεν οὖν, ἀδελφοί, καὶ βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς μετὰ Θεοῦ, ἵνα ρυσθῶμεν ἀπὸ τῆς πικρίας τούτου τοῦ θλιβερίου πάθους. Ἔστι γὰρ ὅτε βάλλει τις μετάνοιαν τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, *ταραχῆς*, ὡς εἰκός, μετὰξὺ αὐτοῦ, ἢ θλίψεως ἐμπεισοῦσης, καὶ μένει καὶ μετὰ τὴν μετάνοιαν λυπούμενος καὶ ἔχων λογισμοὺς κατ' αὐτοῦ. Οὐκ ὀφείλει ὁ τοιοῦτος καταφρονῆσαι, ἀλλὰ κόψαι αὐτοὺς ταχέως. Μνησικαχία γάρ ἐστι, καὶ χρεία νήψεως πολλῆς, ὡς εἶπον, ἵνα μὴ χρονίσῃ ἐν τούτοις καὶ κινδυνεύσῃ. Βαλὼν γὰρ μετάνοιαν, ὡς διὰ τὴν ἐντολὴν ἔβαλε, καὶ τὴν μὲν ὀργὴν, πρὸς τὸ παρὸν ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικαχίαν οὕτω ἡγωνίσαστο· καὶ διὰ τοῦτο ἔμεινεν ἔχων τὴν λύπην κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ. Ἄλλο γάρ ἐστι μνησικαχία, καὶ ἄλλο ὀργή, καὶ ἄλλο θυμὸς, καὶ ἄλλο *ταραχή*.

Aliud enim est μνησικαχία, aliud ὀργή, aliud θυμός,

B'. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα νοήσητε, ὅτι ὁ ἀνάπτων ἐστὶν, πρῶτον μὲν ἔχει μικρὰν ἀνθρακίαν, ὅπερ ἐστὶ ρῆμα ἀδελφοῦ θλίψαντος· ἰδοὺ ἀκμὴν μικρὰ ἀνθρακία ἐστὶ. Τί γὰρ ἐστὶ ρῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου; Ἐάν βαστάσῃς αὐτόν, ἐσθῆσας τὴν ἀνθρακίαν. Εἰ δὲ μεῖνῃς λογιζόμενος· Καὶ διὰ τί εἰπέ μοι, καὶ ἐγὼ ἔχω εἰπεῖν αὐτῷ; Καὶ εἰ μὴ ἤθελε θλίψαι με, οὐκ ἔλαγε· καὶ πιστεύσον ἔχω κατὰ θλίψαι αὐτόν. Ἰδοὺ ἔβαλες μικρὰ ξυλάρια, ἢ εἰ τι δέποτε, ὥστε ὁ ἀνάπτων, καὶ ἐποίησας καπνὸν ὅπερ ἐστὶν ἡ *ταραχή*. Ταραχή δὲ ἐστὶν αὕτη ἡ κίνησις καὶ συμβολὴ τῶν λογισμῶν, ἥτις διεγείρει καὶ θρασύνει τὴν καρδίαν. Θρασυτης δὲ ἐστὶν, ἡ ἀνταποδοτικὴ ἔγερσις κατὰ τοῦ λυπήσαντος· ἥτις καὶ *τολμήρα* γίνεται, ὡς εἶπεν ὁ ἀβὴρ μακάριος Μάρκος· καχία ἐν λογισμοῖς μελετωμένη, θρασύνει καρδίαν· ἀναιρουμένη δὲ διὰ προσευχῆς καὶ ἐλπίδος, συντρίβει αὐτήν. Εἰ γὰρ ἐδάτταςας τὸ μικρὸν ρῆμα τοῦ ἀδελφοῦ σου, εἶχες σβῆσαι, ὡς εἶπον, καὶ αὐτὴν τὴν μικρὰν ἀνθρακίαν.

πρὶν γένηται ἡ ταραχή. Ὅμως καὶ ταύτην ἐὰν θέλῃς, δύνασαι εὐχερῶς σβῆσαι, ὥς ἐστι νεαρά, διὰ σιωπῆς, διὰ προσευχῆς, διὰ μιᾶς μετανοίας ἀπὸ κατὰ δὲ μείνης· καπνίζων οἶοναί θρασύνων καὶ διεγείρων τὴν καρδίαν σου, διὰ τοῦ ἐνθυμηθῆναι· Διὰ τί εἶπέ μοι, καὶ ἔγω εἶπαι αὐτῷ; ἐξ αὐτῆς, ὥς ἂν τις εἴπῃ, τῇ; συμβολῆς, καὶ τοῦ συμμητροῦ τῶν λογισμῶν, ἐκτριβομένης οἶοναί καὶ περιθερμαινομένης τῆς καρδίας, γίνεται ἑξαψὶς τοῦ θυμοῦ. Θυμὸς γὰρ ἐστὶ, ζῆσις τοῦ περὶ καρδίαν αἵματος, ὥς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος. Ἰδοὺ γέγονε θυμὸς, αὕτη ἐστὶν ἣν λέγουσιν ὀξυχολίαν. Ἐὰν οὖν θέλῃς, δύνασαι σβῆσαι καὶ αὐτὸν, πρὶν γένηται ὀργή· εἰ δὲ μένης ταρασσὺν καὶ ταρασσόμενος, εὐρίσκη ὡς ὁ βάλων ξύλα εἰς τὴν ἐστίαν, καὶ πλεον ἐκκαίων τὸ πῦρ, καὶ οὕτως λοιπὸν γίνονται ἀνθρακίς· ὅπερ ἐστὶν ἡ ὀργή. facis ut qui ligna in ignem congerit, magisque carbone plures, et exsistat ὀργή.

Γ'. Καὶ τοῦτο ἐστὶν ὃ ἔλεγεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμάς· ὅτε ἠρωτήθῃ, τί ἐστὶ τὸ ῥηθὲν τὸ λέγον· Ὅπου οὐκ ἐστὶ θυμὸς, ἡσυχάζει μάχη. Ἐὰν γὰρ ἐν τῇ ἀρχῇ τῆς ταραχῆς, ὅτε ἀρξῆται, ὥς εἵπομεν, καπνίζειν καὶ ποιεῖν σπιθιράς τινας, προλαβὼν τις μέμψεται ἑαυτὸν, καὶ βάλῃ μετάνοιαν πρὶν ἐξαψθῇ καὶ γένηται θυμὸς, εἰρηνεύει. Πάλιν μεθ' ὃ γίνεται θυμὸς· ἐὰν μὴ ἡσυχάζῃ, ἀλλὰ μένη ταρασσόμενος, καὶ θρασυόμενος, εὐρίσκειται, ὥς εἵπομεν, ὁμοίως τῷ χορηγούντι ξύλα τῷ πυρὶ, καὶ μένει καίων ἕως οὗ ποιῆται μέγαλον· ἀνθρακίς. Ὅπερ οὖν οἱ ἀνθρακίς γίνονται κάρβωνες καὶ ἀποτίθενται, καὶ ποιοῦσι πότα ἔτη μὴ φθειρόμενοι, καὶ οὐδὲ ἐὰν βάλλῃ τις εἰς αὐτούς ὕδωρ, σήπονται· οὕτως καὶ ἡ ὀργὴ ἐὰν χρόνισῃ, γίνεται μνησικακία, καὶ λοιπὸν ἐὰν μὴ στάξῃ τις τὸ αἷμα αὐτοῦ, οὐκ ἀπαλλάσσεται αὐτῆς. Ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν τὴν διαφορὰν, ἐνόησατε· Ἰδοὺ ἠκούσατε τί ἐστὶν ἡ πρώτη ταραχή, καὶ τί ὁ θυμὸς, καὶ τί ἡ ὀργή, καὶ τί ἡ μνησικακία. Βλέπετε πῶς ἀπὸ ἐνὸς ῥήματος εἰς τοσοῦτον κακὸν ἐφθασεν; Εἰ γὰρ ἐξ ἀρχῆς ἐβόλεν ἐπάνω αὐτοῦ τὴν μέμψιν, καὶ ἐβάστασε τὸ ῥῆμα τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ μὴ ἠθέλησεν ἀπεκδικῆσαι ἑαυτὸν, καὶ ἀντὶ ἐνὸς λόγου εἶπαι δύο ἢ καὶ πέντε λόγους, καὶ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, εἶχεν ἐξηλῆσαι ἀπὸ ὧν τῶν κακῶν τούτων. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγου ὑμῖν· ὥς εἰπὶ νεαρά τὰ πάθη, ἐκκόψατε αὐτὰ πρὶν στερεωθῶσι καθ' ὑμῶν, καὶ μέλλετε ταλαιπωρεῖν. Ἄλλο γὰρ ἐστὶ τὸ ἀνασπᾶσαι μικρὰν βοτάνην, καὶ ἄλλο τὸ ἐκρίζωσαι μέγα δένδρον· οὐ ξενίζομαι ἄλλο, ἢ ὅτι οὕτε οἶδαμεν τί ψάλλομεν· καθ' ἑκάστην ψάλλομεν, καὶ καταρῶμεθα ἑαυτούς, καὶ οὐ συνιοῦμεν. Οὐκ ὀψιλομεν εἰδέναι τί ψάλλομεν; Ὅτι ἀεὶ λέγομεν· Εἰ ἀνταπέδοκα τοῖς ἀνταποδιδούσι μοι κακὰ, ἀποπέσῃ μοι ἄρα ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν μου κενός. Τί ἐστὶ, ἀποπέσῃ μοι; Ἐν ὅσῃ τις ἵσταται, ἔχει δύναμιν ἀντιστῆναι τῷ ἐχθρῷ αὐτοῦ, δέρει, δέρεται, νικά, ἡττάται· ἀκμὴν γὰρ ἵσταται. Ἐὰν δὲ φθάσῃ πεσεῖν, πῶς ἐτι δύναται χαμᾶι κείμενος παλαῖται πρὸς τὸν ἐχθρὸν αὐτοῦ; Καὶ κατευχόμεθα ἑαυ-

A neque tuleris (ut dixi) unicum illud verbum fratris, extinxeris illico carbunculum illum, nec venies ad perturbationem. Ad quam tamen si pervenisti, potes et illam subito, uti parvam, extinguere per orationem, per taciturnitatem, per unicum cordis poenitentiam: sin vero pergas fumum excitare, et commovere cor tuum variis cogitationibus, ita reputans tecum: Quare hoc mihi locutus est? quid illi mecum rei est? ex hoc congressu et agitatione cogitationum, corde quasi attrito et calefacto, fit excarescentia animi, τοῦ νοῦ, qui est fervor quidam sanguinis circa cor, ut definit divus Basiliius. En in te jam θυμὸς factus est: hic est quem vocant ὀξυχολίαν, id est, acutam choleram. Quod si volueris, et hanc poteris extinguere, antequam fiat ὀργή: B sin vero pergas perturbatus alium commovere, ita excitat, et incendit ignem. Sicque fuerint ex uno

Al. Atque id est quod abbas Zosimas aiebat. Interrogatus enim ut sententiam hanc exponeret: Ubi non fuerit θυμὸς, languescit pugna: Si quis, ait, principio turbationis, cum scilicet incipit fumus erumpere, et scintillare ignis, seipsum increpet, corrigit et accuset, agatque poenitentiam antequam erumpat flamma, et fiat θυμὸς, in pace adhuc et quiete est. Post autem exortum θυμόν, non amodo quiescit, sed commoto et accenso corde perseverat, assimilis factus ei qui, ut diximus, ligna in ignem congerit, et accendens illa, magnos carbonem efficit. Ut autem carbonem extincti et repositi plures annos perstant incorrupti, nec si in eos etiam aquam infuderis, computrescunt; sic et cum ὀργή, ira, diuturnior in aliquo fuerit, fit μνησικακία, impotens quaedam ulciscendi libido et nisi emunxeris omnem ejus sanguinem, abigi haud unquam vix poterit. Dixi jam vobis affectionum harum omnium et passionum doctrinam. Audistisque quid sit ἡ πρώτη ταραχή, quid ὁ θυμὸς, quid ἡ ὀργή, quid μνησικακία. En ut ex solo et unico verbo in tantum malum pervenitur! Si enim principio in se ipsum accusationem omnem convertisset, patienterque tulisset verbum fratris sui, nolissetque contra niti, atque unico verbulo duo vel plura opponere, nec malum pro malo referre<sup>1</sup>: hæc omnia pariter a se mala expulisset. Quare admoneo vos sæpissime passiones vestras, cum novellæ sunt et recentes, abscindere atque amputare; ne scilicet obfirmetur in vobis, et ad miseriam summam vos trahant. Aliiter enim extirpatur planta, aliter arbor evellitur, cum **413** coaluerit ad magnitudinem. Nihil aliud adeo hoc demiror, quod videlicet non a lventimus quid quotidie psallimus. Psallimus quotidie atque nos ipsos maledicimus et exsecramur, neque id advertimus. Annon debemus quod psallimus intelligere? Si reddidi, ait, retribuētibus mihi mala, decidam merito ab inimicis meis inanis. Quid est decidam? Dum aliquis stat, potens est adversario suo

<sup>1</sup> Rom. xii, 17. = Psal. vii, 5 seqq.

coluctare, cædit et cæditur, vincit et vincitur, ad- A τῶν, μὴ μόνον πεσεῖν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν ἡμῶν· ἀλλ' ἵνα καὶ κατὰ πέσωμεν.  
huc stat. Quod si cadere cum contingat et labi, ἵνα καὶ κατὰ πέσωμεν.  
quomodo in terra jacens poterit cum adversario suo pugnam inire? Oremus scilulo non solum ut non cadamus, sed ne vacui cadamus et inanes.

IV. Quid sit vero cadere aliquem inanem ab ini-  
micis suis, dicemus. Cadere, est non habere pote-  
statem surgendi, sed jacere in terra. Inanem autem  
esse, est, neque ullum bonum in se habere, quo  
quis valeat tandem erigi et assurgere. Qui enim stat,  
de novo reficere sese potest et curare, et sic rursus  
ad congressum venire. Unde subjungimus: *Perse-*  
*quatur inimicus animam meam, et comprehendat* :  
non solum persequatur, sed etiam comprehendat :  
ut illi simus in perpetuam servitutem, ut omnino  
victi cedamus, ut in unaquaque re nos demoliat  
et destruat, si reddidimus retribuendis nobis mala.  
Neque hoc solum petimus, sed etiam *ut conculcet*  
*in terra vitam nostram*. Quid est vita nostra? Vir-  
tutes sunt vita nostra, quibus anima recte vivit. B  
Oramus igitur conculcari in terra vitam nostram,  
id est, ut quis fiat totus terrenus, atque omnis ejus  
prudentia deprimatur in hæc infima et terrena. *Et*  
*gloriam meam in pulverem deducat*. Quid est aliud  
gloria nostra, nisi cognitio in anima facta per præ-  
ceptorum observantiam? Hoc igitur dicimus ut glo-  
ria nostra, quemadmodum ait Apostolus <sup>1</sup>, *sit in*  
*confusione*; ut in pulverem redigat eam, faciatque  
vitam nostram et gloriam omnimodo terrenam, ut  
nihil sapiamus secundum Deum, sed omnia corpo-  
ralia, omnia carnalia; ut illi de quibus Dominus  
ait : *Non permanebit spiritus meus in hominibus his,*  
*quia caro sunt* <sup>2</sup>. En igitur quod habentes hæc om-  
nia, nobis ipsis imprecamur, si malum retribuimus  
malo. Adde quod pejus est : nulla nobis cura est,  
quod mala pro malis retribuimus, sed omnia pro-  
miscue agimus, nihilque discernimus.

V. Contingit autem interdum ut quis malum pro  
malo reddat, non solum opere, sed verbo et habitu.  
Alius vero non opere, sed vel lingua vel habitu :  
cum scilicet in habitu vel motu aliquo vel aspectu  
fratrem suum conturbat : hoc enim modo quis facile  
fratrem suum conturbat; atque hoc quidem est  
malum pro malo reddere. Alius quoque non verbo,  
non opere, non habitu, studet malum pro malo  
reddere; affligitur autem in corde et conteritur erga  
fratrem. Advertite animum, fratres quantum hi in-  
ter se differant status. Alius nullam habet erga fra-  
trem suum tristitiam : cum vero audiverit quod il-  
lum quis afflixerit, vel obmurmuraverit de eo, vel  
injuria et contumelia affecerit, delectatur audiens :  
atque hic pariter reddit malum pro malo in corde  
suo. Alius neque odium in corde retinet, neque gau-  
det, dum audit affectum contumelia cum qui se  
contra afflixerit; quinimo dolet illum male habere,  
non tamen libenter audit ipsum bene habere, ne-  
que admodum gaudet in gloria ejus et quiete : hæc  
quoque species est *μνησικαχίας*, levior tamen cæle-

Δ'. Τί δέ ἐστι τὸ πεσεῖν τινα κενὸν ἀπὸ τῶν ἐχθρῶν  
αὐτοῦ, εἰπωμεν. Τὸ πεσεῖν ἐστὶ, μηκέτι ἔχειν δύνα-  
μιν ἀναστῆναι, παρὰ γὰρ καὶ κείσθαι. Τὸ δὲ κενὸν  
ἐστὶ, τὸ μηδέποτε ἀγαθὸν, ἵνα τίως· καὶ ἀναστῆναι  
τις δυναθῇ. Ὁ γὰρ ἀνιστάμενος δύναται πάλιν ἐπι-  
μελήσασθαι ἑαυτὸν, καὶ ὅτε δέποτε πάλιν ἐρχεται  
εἰς συμβολήν. Εἴτα λέγομεν· *Καταδιώξει ἄρα ὁ*  
*ἐχθρὸς τὴν ψυχὴν μου καὶ καταλάβει*· μὴ μόνον  
καταδιώξει, ἀλλὰ καὶ καταλάβει, ἵνα ἐσμέν ὑποχεί-  
ριοι αὐτοῦ, ἵνα εἰς πάντα ἡττώμεθα ἐν ἐκάστῳ πράγ-  
ματι· καὶ καταβάλλῃ ἡμᾶς, εἰ ἀνταποδώσωμεν τοῖς  
ἀνταποδιδούσιν ἡμῖν κακὰ. Καὶ οὐ μόνον τοῦτο εὐχό-  
μεθα, ἀλλὰ καὶ *καταπατήσας εἰς γῆν τὴν ζωὴν*  
*ἡμῶν*. Τί ἐστὶν ἡ ζωὴ ἡμῶν; Ἡ ζωὴ ἡμῶν ἐστὶν,  
B αἱ ἀρεταί, καὶ εὐχόμεθα καταπατηθῆναι εἰς γῆν τὴν  
ζωὴν ἡμῶν, ἵνα γέννηται τις διὼς γῆνις, ὅλον τὸ  
φρόνημα αὐτοῦ ἔχων κάτω εἰς τὴν γῆν. *Καὶ τὴν*  
*δόξαν μου εἰς χοῦν κατασκηνώσει*. Τί δέ ἐστιν ἡ  
δόξα ἡμῶν, εἰ μὴ ἡ γνώσις· ἡ δὲ τῆς φυλακῆς τῶν  
ἀγίων ἐντολῶν ἐγγινομένη τῇ ψυχῇ; Τοῦτο οὖν λέ-  
γομεν, ἵνα ποιήσῃ *τὴν δόξαν ἡμῶν*, ὡς λέγει· ὁ Ἀπό-  
στολος, *ἐν τῇ αἰσχύνῃ ἡμῶν*, ἵνα εἰς τὸν χοῦν κα-  
τασκηνώσῃ αὐτήν, καὶ ποιήσῃ τὴν ζωὴν ἡμῶν καὶ  
τὴν δόξαν ἡμῶν γῆνιν· ἵνα μηδὲν φρονώμεν κατὰ  
θεδὸν, ἀλλὰ πάντα σωματικὰ, πάντα σαρκικά, ὥσπερ  
ἐκείνοι περὶ ὧν ἔλεγεν ὁ Θεός· *Οὐ μὴ καταμείνῃ τὸ*  
*πνεῦμά μου ἐν τοῖς ἀνθρώποις τούτοις διὰ τὸ*  
*εἶναι αὐτοὺς σάρκα*. Ἰσοῦ ὅλα ταῦτα ψάλλοντες,  
C ἑαυτοὺς καταρῶμεθα, ἐν ἀποδίωμεν κακὸν ἀντὶ  
κακοῦ, καὶ πόσα ἀποδιδούμεν κακὰ ἀντὶ κακῶν, καὶ  
οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ ἀδιαφοροῦμεν.

Ε'. Ἔστι δὲ ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ, οὐ μόνον  
ἐν ἔργῳ, ἀλλὰ καὶ λόγῳ καὶ σχήματι. Καὶ δοκεῖ τις  
ἐργῳ μὲν, μὴ ἀποδοῦναι κακὸν, εὐρίσκειται δὲ λόγῳ,  
ὡς εἰπον, ἢ καὶ σχήματι ἀποδιδούς. Ἔστι γὰρ ὅτε  
ποιεῖ τις ἐν σχήματι, ἢ κίνημα, ἢ βλέμμα, καὶ ταράττει  
τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ. Δύναται γάρ τις καὶ διὰ βλέμ-  
ματος ἢ κινήματος, πληῆξαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ· καὶ  
ἐστὶ καὶ τοῦτο ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ. Ἄλλος  
σπουδάζει μήτε ἔργῳ, μήτε λόγῳ, μήτε σχήματι,  
ἢ κινήματι ἀποδοῦναι κακὸν ἀντὶ κακοῦ· ἔχει δὲ λύ-  
πην ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ πρὸς τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ  
D θλίβεται κατ' αὐτοῦ. Βλέπετε πόσην διαφορὰν κατα-  
στάσεως. Ἄλλος οὐτε λύπην τινα ἔχει πρὸς τὸν ἀδελ-  
φὸν αὐτοῦ· ἐν δὲ ἀκούσῃ ὅτι τις θλίψαν αὐτὸν, ἢ  
τις δέποτε ἢ ἐγόγγυσε κατ' αὐτοῦ, ἢ ἐλοιδορήσεν αὐ-  
τόν, αἰετέρπεται ἀκούων, καὶ εὐρίσκειται καὶ οὕτως  
ἀποδίδωσι κακὸν ἀντὶ κακοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.  
Ἄλλος οὐτε κακίαν κρατεῖ, οὐτε χαίρει ἀκούων λοι-  
δορίας κατὰ τοῦ θλίψαντος αὐτόν, ἀλλὰ καὶ θλίβεται  
ἐν θλίβῃ, οὐχ ἡδέως δὲ ἔχει ἵνα καὶ καλῶς πάθῃ·  
ἀλλ' ἐν τῇ αὐτοῦ δοξάζόμενον ἢ ἀναπαυόμενον,

<sup>1</sup> Philipp. iii, 19. <sup>2</sup> Gen. vi, 3

ὀλιγίστα· καὶ ἐστὶ καὶ τοῦτο εἶδος μνησικαχίας, κοινότερον μὲν ὅμως ἐστὶ. Θέλει δὲ τις καὶ χαίρειν τὴν ἀνάπαυσιν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ πάντα ποιεῖν πρὸς θεραπείαν αὐτοῦ, καὶ ἕκαστον πρᾶγμα ἐπιτηδεύειν πρὸς θεραπείαν καὶ ἀνάπαυσιν αὐτοῦ. Ἐπομεν δὲ ἐν τῇ ἀρχῇ τοῦ λόγου ὅτι ἐστὶ τις βάλων μετάνοιαν, μένει ἀκμὴν ἔχων λύπην κατ' αὐτοῦ, καὶ λέγομεν ὅτι βαλὼν τὴν μετάνοιαν, τὴν μὲν ὀργὴν, δι' αὐτῆς ἐθεράπευσε, πρὸς δὲ τὴν μνησικαχίαν οὕτω ἡγωνίσαστο. Ἔστι δὲ ἄλλος ὅτι ἐὰν συμβῇ τινα θλίψαι αὐτόν, καὶ βάλῃ μετάνοιαν καὶ διακλαγῶσιν ἄλλήλοις, εἰρηνεύει πρὸς αὐτόν, καὶ οὐδεμίαν μνημὴν κακὴν ἔχει ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ περὶ αὐτοῦ· ἐὰν δὲ συμβῇ αὐτόν μεθ' ἡμέρας εἰπεῖν αὐτῷ τι θλίβον αὐτόν, ἀρχεται καὶ τῶν πρώτων μνημονεύειν, καὶ ταράσσεσθαι οὐ μόνον περὶ τῶν δευτέρων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν προτέρων. Οὗτος ἔοικεν ἀνθρώπῳ ἔχοντι τραῦμα, καὶ βάλῃ μετάνοιαν, καὶ τῶς διὰ τῆς ἐμπλάστρου ἐθεράπευσε τὸ τραῦμα, καὶ συνουλώσεν, ἔτι δὲ ἀσθενέστερό· ἐστὶν ὁ τόπος, καὶ ὅτε δῆποτε βίβει τις λίθον κατ' αὐτόν, πλέον ὅλον τοῦ σώματος ἔκείνου ὁ τόπος· εὐχερῶς πλησεται, καὶ ἀρχεται εὐθέως αἰμορροεῖν· οὕτως ἐπαθε καὶ αὐτός· ἔσχε τραῦμα, καὶ ἔβαλεν ἐμπλάστρον, ἥτις ἐστὶν ἡ μετάνοια, καὶ τῶς μὲν ἐθεράπευσε τὸ τραῦμα, ὥσπερ καὶ ὁ πρῶτος, τοῦτ' ἐστὶ τὴν ὀργὴν, ἥρξατο καὶ τῆς μνησικαχίας ἐπιμελεῖσθαι, διὰ τοῦ σπουδᾶσαι μηδεμίαν κακὴν μνημὴν κρατῆσαι ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ· τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ συνουλῶσαι τὸ τραῦμα. Οὕτω δὲ τελείως ἐξήλειψεν, ἀλλ' ἔτι ἔχει ἔλλειμμα τῆς μνησικαχίας, ὅπερ ἐστὶν ἡ οὐκ ἐξ ἧς εὐχερῶς ἀναδαρουταὶ ὅλον τὸ τραῦμα σώμα, ὅταν δέξηται μικρὰν πληγὴν. Ὁρᾷ οὖν ἀγωνισασθαι, ἵνα καὶ τὴν οὐκ ἐκείνως ἐξαλείψῃ, ὥστε καὶ τριγῶσαι τὸν τόπον, καὶ μήτε ἀμορφίαν εἶναι ὑπολειφθῆναι, μήτε νοεῖσθαι ὅπως, ὅτι ἐγένετο ἐν τῷ τόπῳ ἐκεῖνῳ τραῦμα. Πῶς δὲ δύναται τοῦτο κατορθῶσαι; Διὰ τοῦ προσεύχεσθαι ἐξ ὅλης καρδίας ὑπὲρ τοῦ λυπήσαντος· αὐτόν, καὶ λέγειν· «Ὁ Θεός, βοήθησον τῷ ἀδελφῷ μου καὶ μοι διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ.» Καὶ εὐρίσκειται ὑπερευχόμενος τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· ὅπερ ἐστὶ συμπαιδείας καὶ ἀγάπης τεκμήριον, καὶ ταπεινούμενος ἐκ τοῦ αἰτεῖν βοήθειαν διὰ τῶν εὐχῶν αὐτοῦ. Ὅπου δὲ συμπάθεια καὶ ἀγάπη καὶ ταπεινώσεις, τί δύναται ἰσχυρὰ θυμῶς, ἢ ἕτερον πάθος; καθὼς εἶπεν ὁ ἀββᾶς Ζωσιμάς, ὅτι Ἐὰν κινήσῃ πάντα τὰ μάγαντα τῆς κακίας αὐτοῦ ὁ διάβολος μετὰ πάντων τῶν δαιμόνων αὐτοῦ, ἀργοῦσι πᾶσαι αἱ μεθοδεῖαι αὐτοῦ, καὶ συντρίβονται ὑπὸ τῆς ταπεινώσεως τῆς ἐντολῆς τοῦ Χριστοῦ. Λέγει δὲ καὶ ἕτερος γέρον· Ὁ προσευχόμενος ὑπὲρ ἐχθρῶν, ἀμνηστικός ἐστει. Ἐργάσασθε καὶ νεύετε καλῶς ὅτε ἀκούετε. Ὅντως γὰρ ἐὰν μὴ ἐργάσησθε λόγῳ ταῦτα παραλαβεῖν. Ποῖος ἄνθρωπος θέλων μαθεῖν τέχνην, λόγῳ μόνῳ παραλαμβάνει αὐτήν; Πάντως πρῶτον παραμένει ποιῶν καὶ ἀσυστροφῶν, ποιῶν καὶ ἀφανίζων, καὶ οὕτως κατὰ μικρὸν κοπιῶν καὶ ὑπομένων, μακράναι τὴν τέχνην, τοῦ Θεοῦ βλέποντος· τὸν κόπον καὶ τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ συνεργούντος αὐτῷ. Ἡμεῖς δὲ τὴν τέχνην τῶν τεχνῶν λόγῳ θέλομεν παραλαβεῖν,

A ris. Gaudet alius in quiete et pace fratris, nihilque illius **414** gratia facere recusat, quod ad ejus commodum et honores conducat. At diximus principio orationis nostræ esse aliquem qui, cum venerit in concordiam cum fratre suo, adhuc tamen tristitiam servet erga ipsum: hinc dicimus iram quidem extinxisse et superasse, hoc est, τὴν ὀργὴν; contra autem μνησικαχίαν nondum esse luctatum. Est et alius qui acceptam injuriam statim obliviscitur, et illico fratri reconciliatur: sin vero post dies aliquot contigerit ab eodem in se dici quidpiam minus gratum, e vestigio ad memoriam revocat primam injuriam, gliscitque primam et secundam pariter si possit ulcisci. Hic similis factus est homini vulnerato, et emplastra vulnere superimponenti. Curatus enim et sanatus cum fuerit, superinducta cicatrix, relinquitur tamen locus ille vulneris debilis adhuc et infirmus; et, in eum si quis lapidem jecerit, dolet toto corpore, statimque incipit sanguis effluere. Sic ille, accepto vulnere, injuriæ emplastra superimposuit, quæ sunt pax et penitentia. Tandemque vulnus curatum est; id est, ἡ ὀργή; cœpit autem et μνησικαχίαν velle curare, ut scilicet nullam omnino memoriam injuriæ teneret in corde; et hoc est cicatricem superinduci vulnere: nondum tamen perfecte abolevit, sed tenet adhuc in se reliquias quasdam et semina τῆς μνησικαχίας quæ est cicatrix, ex qua facile totum vulnus recrudescit, eam parvam quamvis plagam acceperit. Debet igitur ita concertare, ut etiam cicatricem omnem faciat evanescere, atque ita locum vulneris expolire, ut nulla ibi deformitas relinquantur, neque aliquando remaniscatur vulnus illic exstitisse. Quod si queras quo pacto id facias, scito per orationem hoc maxime fieri, cum videlicet toto corde pro fratre affligente te supplicas et dicis: «Domine, auxiliare mihi et fratri meo per mutuas preces.» Et sic supplicans pro fratre argumentum præstat charitatis, compassionis et humilitatis, dum scilicet fraternis precibus sibi quoque implorat auxilium. Ubi autem fuerit charitas, compassio, humilitas, quid ibi poterit vel θυμὸς, vel μνησικαχία, vel alia quævis passio? Hinc recte aiebat abbas Zosimas: Si diabolus cum cætero dæmonum agmine ad hæc omnes artes suas et machinamenta adhibeat, vanos fore otiosos omnes impetus et conatus ejus, et sub humilitate quæ a Christo præcepta est, conterri omnes et conculcari. Et alterius ex Patribus fuit ista sententia: quod pro inimicis orans nunquam possit esse iracundus aut vindictæ studiosus. Operamini igitur, fratres, et sedula mento revolvite quæ tam studiose auditis: hæc enim ita sese habent ut opere magis parentur, quam oratione. Quis enim hominum volens disciplinam ullam aut artem inhibere, illam solo sermone consequatur? Facere utique primum perstat, perseveratque omni studio et diligentia, iterum facit delectique: atque ita pedetentim labore multo artem ipsam et disciplinam apprehendit, Deo laborem studiumque illius prosequente. Nos vero artem artium solo sermone cre-

damus apprehendere absque opere? Hoc nequidquam licebit. Nobis igitur, fratres, primum intendamus, operemurque studiosissime, dum tempus superest. Det nobis Deus meminisse ista et facere quæ audivimus, ne illa nobis fiant in iudicium in iudicii die.

## DOCTRINA IX.

## De mendacio.

I. Decrevimus, fratres, pauca quædam vobis de mendacio non inutiliter ad memoriam revocare. Videmus enim vos non admodum studiosos ad linguam cohibendam : quo fit ut facile in multis **415** labamini. Advertite, fratres, ad ea quæ vobis quam sæpissime solitus sum commemorare, consuetudine scilicet fieri bonum et malum. Opus igitur esse multa diligentia, ne nos aliquando mendacio ullo velemus. Nemo enim mendax adhærere Deo potest : alienumque omnino est a Deo mendacium. Scriptum namque est, *a malo esse mendacium, et quia mendax est et pater ejus* **P**. Ecce mendacii patrem diabolus vocat, veritas autem Deus est. Ipse enim dicit : *Ego sum via, veritas et vita* **q**. Videte a quo abeamus, cuive adhæreamus propter mendacium. A bono utique discedimus, malo autem adhæremus. Si igitur vere salvari cupimus, curemus omni studio et diligentia amare veritatem, et custodire nos ipsos ab omni mendacii specie, quod nos segregat a veritate et vita. Tria autem sunt mendacii genera : primum est, cum quis animo : secundum, cum verbo mentitur : tertium, cum in vitam suam quis mendax est. Qui mentitur animo, is est qui facile quascunque suspiciones admittit, utpote cum fratres viderit colloquentes, suspicatur ne de se obloquentur ; et si colloquium interciderint, suspicatur item ne propter se interciderint. Si quis quoque verbum ullum simpliciter dixerit, suspicatur illico illud contra se dictum, ut afficiatur mœrore : et in omni denique re suspiciosissimus est, existimans omnia dici, omnia fieri propter se. Is animo mendax est, et nulla in re verum dicit, quia ex suspitione quæcunque loquitur. Hinc igitur proveniunt curiositates, distractiones, murmura, factiones,urbationes, iudicia. Interdum autem ex suspitione rei contingit verum dici ; ex quo fit, ut qui hoc vere dixerit, hac unica occasione tanquam se ipsum velit erigere, curiosus semper existat, dicatque curiositate sua servitium suum quo insinulatur, agnoscere, atque ita emendari et corrigi. At principium ipsum iniquum est ; a malo enim est, et a mendacio originem sumit : nam ignorans suspicatur quod nescit. Quo pacto igitur potest a bono mala bonos fructus facere? Si autem corrigi voluerit, ut ait : cum acceperit a fratre ex amore et charitate ne aliquid faciat, fueritque in aliquo correctus ; ne excandescat, ne irascatur, sed gratias agat, det fratri pacem, corporis inclinatione honorem exhibeat, atque ita corrigatur. Si viderit Deus esse illum hujus

**A** μη ἐπιβαλλόμενοι ἔργῳ; Καὶ πῶς ἐνδέχεται; Πρόσχωμεν οὖν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί, καὶ ἐργασώμεθα μετὰ σπουδῆς, ὥς ἔτι ἔχομεν καιρὸν. Ὁ Θεὸς δώσει ἡμῖν μνημονεύειν καὶ φυλάττειν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ εἰς κρίμα ἡμῶν γένωνται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Θ'.

## Περὶ ψεύδους.

**A'**. Θέλω ὑμᾶς ὑπομνήσαι, ἀδελφοί, περὶ τοῦ ψεύδους ὀλίγα. Βλέπω γὰρ ὑμᾶς μὴ πάνυ σπουδάζοντας τηρεῖν τὴν γλῶσσαν ὑμῶν, καὶ ἐκ τούτου εὐχερῶς εἰς πολλὰ κατασυρόμεθα. Βλέπετε, ἀδελφοί μου, ὅτι εἰς πᾶν πρᾶγμα, καθὼς αἰεὶ λέγω ὑμῖν, συνήθειά ἐστι, καὶ εἰς τὸ καλὸν, καὶ εἰς τὸ κακόν. Χρεῖα οὖν πολλῆς νήψεως, ἵνα μὴ κλεπτώμεθα ὑπὸ τοῦ ψεύδους. **B** Οὐδεὶς γὰρ ψευδόμενος ἦνται τῷ Θεῷ · ἀλλοτρίον ἐστὶ τοῦ Θεοῦ τὸ ψεῦδος. Γέγραπται γάρ, ὅτι *τὸ ψεῦδος τοῦ πονηροῦ ἐστὶ*· καὶ πάλιν, ὅτι *Ψεύστης ἐστὶ καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ*. Ἰδοὺ πατέρα λέγει τοῦ ψεύδους τὴν διάβολον · ἡ δὲ ἀλήθεια ἐστὶν ὁ Θεός. Αὐτὸς γὰρ λέγει · *Ἐγὼ εἰμι ἡ ὁδός, καὶ ἡ ἀλήθεια, καὶ ἡ ζωή*. Βλέπετε πόθεν χωρίζομεν ἑαυτοὺς, καὶ τίνι τρόπῳ προσκολλώμεθα διὰ τοῦ ψεύδους, ὅλην ὅτι τῷ πονηρῷ. Εἰ οὖν θέλωμεν τῷ ὄντι σωθῆναι, ὀφείλομεν πάσῃ σπουδῇ ἀγαπᾶν τὴν ἀλήθειαν, καὶ φυλάττειν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς ψεύδους, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμᾶς ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς ζωῆς. Εἰσὶ δὲ τρεῖς διαφοραὶ τοῦ ψεύδους · ἐστὶ γὰρ ὁ ψευδόμενος κατὰ διάνοιαν· καὶ ἐστὶν ὁ ἐν λόγῳ ψευδόμενος. **C** Ἔστι καὶ ὁ εἰς αὐτὸν τὸν βίον αὐτοῦ ψευδόμενος. Ὁ κατὰ διάνοιαν ψευδόμενός ἐστιν ὁ δεχόμενος τὰς ὑπονοίας. Ἐάν ἴδῃ οὗτός τινα λαλοῦντα μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, ὑπονοεῖ, καὶ λέγει, ὅτι *Δι'* ἐμὲ λαλοῦσι. Καὶ ἐάν κέψωσι τὴν ὁμιλίαν, πάλιν ὑπονοεῖ ὅτι *δι'* αὐτὸν ἔκωψαν. Ἐάν εἴπῃ τις ῥῆμα, ὑπονοεῖ ὅτι διὰ τὸ θλίψαι αὐτὸν εἶπε, καὶ ἀπλῶς εἰς ἕκαστον πρᾶγμα οὕτως λέγει τὸν πλησίον, λέγων · *Δι'* ἐμὲ τόδε ἐποίησε, *δι'* ἐμὲ τόδε εἶπε · διὰ τόδε, τόδε ἐποίησεν. Οὕτως ἐστὶν ὁ κατὰ διάνοιαν ψευδόμενος. Οὐδὲν γὰρ ἀληθὲς λέγει, ἀλλὰ πάντα ὑπονοίας. Ἐκ τούτου λοιπὸν περιέρχεται, καταλαλῆαι, τὸ παρακροᾶσθαι, τὸ μάχεσθαι, τὸ κατακρίνειν. Ἔστι δὲ ὅτε ὑπονοεῖ πρᾶγμα, καὶ εὐρίσκειται ἐκ τοῦ συμβάντος ἀληθές, καὶ ὥς ἐκ τούτου, φησί, θέλω αὐτὸν διορθώσασθαι, περιεργάζεται λογίζόμενος, ὅτι *Ἐάν κατ'* ἐμοῦ λαλεῖ τις· βλέπω, τί ἐστὶ τὸ σφάλμα μου ἐν ᾧ διαβάλλῃ με, καὶ διορθοῦμαι ἐμαυτόν. Πρῶτον μὲν οὖν αὕτη ἡ ἀρχὴ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶ· διὰ γὰρ τοῦ ψεύδους ἤρξατε, μὴ εἰδώς ὑπενόησεν ὅ οὐκ ἤδρι. Πῶς οὖν δύναται δένδρον πονηρὸν, καρποὺς καλοὺς ποιεῖν; **E'** δὲ ὅπως θέλει διορθώσασθαι, ὅταν εἴπῃ αὐτῷ ἀδελφός · *Μὴ ποιήσῃς τόδε, ἢ διὰ τί τόδε ἐποίησας;* μὴ ταραχθῇ, ἀλλὰ βάλλει μετάνοιαν, καὶ εὐχαριστῇ αὐτῷ, τότε διορθώσεται. Καὶ ἐάν ἴδῃ ὁ Θεός ὅτι τοιαύτη ἐστὶν ἡ προαίρεσις αὐτοῦ, οὐδέποτε ἀφῇ αὐτὸν πλανηθῆναι· ἀλλὰ πέμψει πάντως τὸν ὀφείλοντα αὐτὸν διορθώσασθαι· τὸ δὲ εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὸ διορθωθῆναι, πιστεύει τὰς ὑπονοίας·

μου · καὶ λοιπὸν παρακούεσθαι· καὶ περιεργάζε-  
σθαι, δικαίωμα ἐστὶ τοῦ διαβόλου θέλοντος ἐπιβου-  
λεύειν.

Β'. Ποτὲ ὄντος μου ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἐπειραζόμεν  
ἵνα ἐκ τῆς κινήσεως τοῦ ἀνθρώπου καταλαμβάνω  
τὴν κατάστασιν αὐτοῦ. Ἀπαντᾷ μοι οὖν τοιοῦτο  
πράγμα· ἄπαξ ὡς ἵσταμαι, παρέρχεται μία γυνή  
βαστάζουσα ὕδριαν ὕδατος, καὶ οὐκ οἶδα πῶς ἤρπάζ-  
σθην, καὶ προσέσχον τοῖς θυοαλμοῖς αὐτῆς· καὶ ὑπο-  
βάλλει μοι ὁ λογισμὸς εὐθείας, ὅτι πόρνη ἐστίν. Ὡς  
οὖν ὑπέβαλε τοῦτο ὁ λογισμὸς, ἐθλίβην πάνυ, καὶ  
ἠελὼ τῷ γέροντι τῷ ἀββᾷ Ἰωάννῃ, οὕτως· Δέσποτα,  
ἐὰν μὴ θέλων ἴδω κίνημά τινας, καὶ ὑποβάλλει μοι ὁ  
λογισμὸς τὴν κατάστασιν αὐτοῦ, τί ὥρξειον ποιῆσαι;  
Καὶ δηλοῖ μοι καὶ ὁ γέρων οὕτως. Τί οὖν; Οὐκ  
ἐστὶν ὅτι δὲ ἔχει τις φυσικὸν ἐλάττωμα, καὶ δι'  
ἀγῶνος κατορθῇ αὐτὸ; οὐκ ἐστὶν ἐκ τοῦτου μαθεῖν  
κατάστασιν τινος. Μηδέποτε οὖν πιστεύσης ταῖς  
ὑπονοίαις σου· σκαμνὸς γὰρ κανῶν, καὶ τὰ ὀρθὰ  
σκαμνὰ ποιεῖ. Ψευδεῖς εἰσὶν αἱ ὑπόνοιαι καὶ βλά-  
πτουσιν. Ἐκ τότε εἶπέ μοι ὁ λογισμὸς περὶ τοῦ ἡλίου  
ὅτι ἡλίος ἐστίν, ἣ περὶ τοῦ σκότους ὅτι σκότος ἐσ-  
τίν, οὐκ ἐπίστευον αὐτῶν. Οὐδὲν βαρύτερον τῶν ὑπο-  
νοιῶν· τοσοῦτον εἰσὶν ἐπιβλαφεῖς· ὅτι χρονίζουσαι ἐν  
ἡμῖν ἄρχονται· πείθειν ἡμᾶς καὶ ἐνεργῶς δοκεῖν βλέ-  
πειν πράγματα μῆτε ὄντα, μῆτε γινόμενα. Καὶ λέγω  
ὑμῖν πρᾶγμα θαυμαστὸν περὶ τοῦτου ὅτι ἐγὼ παρ-  
ηκολούθησα ἔτι ὡς ἐν τῷ κοινοβίῳ. Ἀδελφόν τινα  
εἶχόμεν ἐκεῖ πάνυ ὀχλούμενον ὑπὸ τοῦ πάθους τοῦ-  
του, καὶ οὗτος ἐπέβητο ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις, ὡς  
πληροφορεῖσθαι αὐτὸν περὶ ἐκάστης ὑπονοίας αὐτοῦ,  
ὅτι οὕτως ἐστὶ πάντως, ὡς ὑπογράφει ὁ λογισμὸς αὐ-  
τοῦ, καὶ οὐκ ἐνδέχεται ἄλλως· τῷ οὖν χρόνῳ προ-  
κόπτοντος τοῦ κακοῦ, οὕτως αὐτὸν ἐπισαν οἱ δαίμο-  
νες πλανᾶσθαι, ὥστε εἰσελθεῖν αὐτὸν ἄπαξ εἰς τὸν  
κῆπον κατασκοπεύοντα. Καὶ γὰρ παρατηρεῖτο καὶ  
κατηκροᾶτο· καὶ ἔδοξε βλέπειν τινὰ τῶν ἀδελφῶν  
κλέπτοντα σῆκι καὶ τρώγοντα. Ἦν δὲ καὶ Παρα-  
σκευῇ, καὶ ἀκμὴν οὐδὲ ὥρα δευτέρᾳ. Ὡς οὖν ἐπει-  
σεν αὐτὸν, ὡς ὅτι ἰδικῶς μετὰ ἀληθείας εἶδε τὸ  
πράγμα, κρύπτει ἑαυτὸν, φησὶν, καὶ ἐξέρχεται σω-  
πῶν, καὶ παρατηρεῖ πάλιν εἰς τὴν ὥραν τῆς συν-  
άξεως ἰδεῖν τί ποιεῖ ὁ ἀδελφὸς εἰς τὴν κοινωνίαν, ὃ  
δῆθεν κλέψας τὰ σῆκα καὶ φαγών. Καὶ ὡς εἶδεν αὐ-  
τὸν νύκτοντα τὰς χεῖρας, ἵνα εἰσέλθῃ καὶ κοινωνήσῃ,  
τρέχει καὶ λέγει τῷ ἀββᾷ, ὅτι Ὁ δεῖνα ὁ ἀδελφός, ἴδε  
ποῦ εἰσέρχεται μεταλαβεῖν τῆς ἀγίας κοινωνίας  
μετὰ τῶν ἀδελφῶν· ἀλλὰ κίλευσον μὴ δοθῆναι αὐτῷ.  
Ἐγὼ γὰρ οἶδα αὐτὸν ἀπὸ πρὸ κλέπτοντα σῆκα ἐκ  
τοῦ κῆπου καὶ τρώγοντα. Ἐν τοσοῦτῳ εἰσέρχεται ὁ  
ἀδελφός ἐκεῖνος μετὰ πολλῆς κατανύξεως εἰς τὴν  
ἀγίαν προσφορὰν· ἦν γὰρ καὶ τῶν εὐλαδῶν. Ὡς οὖν  
εἶδεν αὐτὸν ὁ ἀββᾶς, καλεῖ αὐτὸν πρὶν ἢ πλησιάζει  
τῷ πρεσβυτέρῳ τῷ μεταδιδόντι, καὶ λαμβάνει αὐ-  
τὸν κατ' ἰδίαν, καὶ λέγει αὐτῷ· Εἰπέ μοι, ἀδελφέ,  
τί ἐστὶν ὃ ἐποίησας σήμερον; ὁ Ἐκεῖνος ἐξενίσθη,  
καὶ λέγει αὐτῷ, ὁ Ἰησοῦς, δέσποτα; ὁ λέγει αὐτῷ ὁ

animi, nunquam falli aut decipi ipsum patietur, sed  
semper illum qui eum corrigit, destimabit. Dicit  
autem, Ut me ipsum corrigam, credam suspicioni-

II. Dum essem in cœnobio, fellebar plerumque  
a me ipso, credens certo ex motu exterioris homi-  
nis posse statum mentis deprehendi. Die autem  
quadam dum in ea essem fluctuatione et cogitatione  
animi, occurrit mihi mulier, aquæ hydriam por-  
tans, in quam nescio quo pacto correptus oculus  
jeci, statimque suspicatus sum scortum esse. Ut  
autem hoc mihi scrupulum iniecit cogitatio mea,  
affligabar admodum, eo usque dum id abhæri Joanni  
revelavi, dixique : Obsecro te, mi pater, nescio quo  
pacto nolens ex motu corporis judico statum inte-  
rioris mentis, cogitatione mea hoc mihi dictante;  
quid igitur censes faciendum? Respondit ad hæc  
senior : Cum quis vitium ullum naturale et inge-  
nitum habuerit, et per pugnam illud superaverit,  
non licebit ex hoc statum ipsius cognoscere, multo  
minus ex suspicionibus, quibus ut nunquam credas  
admoneo. Regula 416 enim obliqua, etiam quæ  
recta sunt obliquat. Mendacissimæ sunt suspiciones,  
et omnibus habentibus nocent. Ex eo igitur tem-  
pore si mihi cogitatio mea dixisset solem solem  
esse, et tenebras tenebras, vix credidissem. Nilil  
gravius suspicionibus, quæ adeo noxiæ sunt, ut si  
in nobis paululum insideant, nitantur statim per-  
suadere ut credamus nos ipsos evidentissime cer-  
nere ea etiam quæ neque sunt neque fuerunt. Et  
rem vobis super hoc narrabo mirabilem, in quam  
ego incidi dum essem adhuc in cœnobio. Fratrem  
habuimus maxime perturbatione hac exagitatum,  
qui suspicionibus suis ita crederet, ut persuaderi  
nullo modo posset aliter sentire aut esse posse,  
quam sua sibi cogitatio dictasset. Tempore igitur  
succrescente malo, ita est dæmonum institutione  
deceptus, ut hortum ingressus ad eum de more  
custodiendum, videre videretur fratrem subripien-  
tem ficus et comedentem. Erat autem Parasceve,  
horaque nondum secunda. Ut vero sibi ipsi per-  
suasit quod rem vere non phantastico vidisset,  
egressus cum silentio observabat denuo horam, ut  
videret quidnam ageret frater ille in collecta, qui  
paulo ante subripuisse ficus et comedisse visus  
erat. Ut vero hunc vidit manus lavantem et seso  
ad communionem percipiendam præparantem,  
accurrit ad abbatem, rogatque ut fratrem a sacra  
communione cohibeat, quem mane ficus ex horto  
vidisset subripuisse et comedisse. Interea ingreditur  
frater ille pius et religiosus summa cum devo-  
tione et compunctione ad sanctissimam oblationem :  
erat enim unus ex piis et valde religiosus. Quem  
cum vidit abbas, prius quam presbytero a quo  
communicandus erat, propior fieret, evocavit ad se,  
et secreto illum alloquens percontabatur quidnam  
eo die fecisset. Expavit simplex hac subita interro-  
gatione, maxime vero inhorruit ubi rem omnem ex

Abbate cognovit : respondet eo die sese hortum non  
visisse, imo ipso mane non fuisse in cenobio, emis-  
sum foras ad necessaria monasterii ab œcono-  
mo. Distabat autem locus multis milibus, unde venerat ille ipsa  
hora. Vocatus œconomus omnia confessus est, et ve-  
ritatem poposcit, quod hoc ipso inscio fecisset, ne scilicet  
et cum a studio et vigiliis disturbaret. Persuasus et  
credens omnino his abbas, eos cum benedictione  
misit ad communionem : vocatoque fratre altero  
qui suspicionibus suis agebatur, illum acriter in-  
crepavit, et communione prohibuit. Post vero ex-  
pletas ceremonias et sacra, cœtum omnium  
monachorum et conventum congregavit, et ante  
omnes uberibus lacrymis, quæ contigissent, expo-  
nit et posuit fratrem reum ante ipsos : tria hoc  
uno facturus : confusus primo diabolum, post  
erecturus exemplo quicumque suspiciones dissimi-  
naret, deinde fratri peccatum hoc dimissurus per  
ipsam confessionem, quam ante omnes positus pa-  
teretur. Multa itaque de hac re loquens, omnes  
cantos reddidit, ne unquam posthac suspicionibus  
crederemus, clarum faciens exemplo præsentī nihil  
esse gravius suspicionibus.

κατασχυνθῆναι τὸν διάβολον, καὶ παραδειγματισθῆναι τὸν σπείροντα τὰς ὑπονοίας, καὶ τοῦ συγχωρη-  
θῆναι τὴν ἁμαρτίαν τοῦ ἀδελφοῦ διὰ τῆς ἀτιμίας ἐκείνης, καὶ λαβεῖν παρὰ τοῦ Θεοῦ βοήθειαν εἰς τὸ  
θεῖον, καὶ τὸ ποιῆσαι τοὺς ἀδελφοὺς ἀσφαλίστρους πρὸς τὸ μηδέποτε ἀνασχεῖσθαι ἡμᾶς ταῖς ἰδίαις καί-  
νισθαι ὑπονοίαις· καὶ πολλὰ νοουθετήσας περὶ τοῦτου, καὶ ἡμᾶς καὶ τὸν ἀδελφόν, ἔλεγεν οὕτως εἶναι  
βλαβερώτερον πῶν ὑπονοιών, καὶ ἰδεῖν καὶ διὰ τοῦ συμβάντος ὑποδείγματος.

III. Et alia plurima hujuscemodi a Patribus dicta  
sunt, quæ nos contra suspicionem damna munirent.  
Curamus ergo, fratres, quo possumus studio et  
diligentia, suspiciones omnes a nobis abigere. Nihil  
enim adeo hominem a Deo segregat, ut nullam  
suorum vitiorum curam habere, et scrutari sem-  
per 417 quæ nihil ad se attinent. Hinc nullum  
bonum, sed innumeræ afflictiones procedunt. Hinc  
fit ut homo nunquam pacificus sit, nunquam  
quiescat, nunquam Dei timorem possident. Ut  
igitur cœperint in nobis oriri suspiciones malæ ex  
malitia et iniquitate nostra, eas illico ad rectam  
intelligentiam reflectamus, atque ita nos minime  
ledent. Malæ etenim suspiciones animam quam  
possederint, nunquam quiescere aut nulla pace frui  
patiantur. Mendacium omne mentis atque animi  
jam exposui. Sermone autem quis mendax est, cum,  
verbi gratia, torpescens aliquis ad nocturnas vigi-  
lias surgere, et sibi ipsi parcens, non ait postmodum :  
« Da veniam, obsecro, pater, quia desidia et negli-  
gentia non surrexi, » sed « Febrem, inquit, passus  
sum, et vertiginem, nec quivi ullo pacto surgere ;  
deficiebam, debilis eram : » et decies mentitur, ne  
unica corporis inclinatione honorem deferat, atque  
humilietur. Alius aliqua in re accusatus, verba  
pervertit, expolit sermonem, ne ferat accusationem.  
Si quis item cum fratre contenderit, non cessat  
sophisticè arguere, et noxam omnem in fratrem  
reflectere, dicens : Hoc tu dixisti, hoc tu fecisti,  
non ego : atque alia plurima in hunc modum, ne  
humilietur. Alius quoque cum rem aliquam desl-

ἀδελφῶν· « Εἰς τὸν κῆπον ὅτε εἰσῆλθες τὸ πρωῒ, τί  
ἐποίησας ἐκεῖ ; » Λέγει πάλιν, ὡς ἐκπληττόμενος ὁ  
ἀδελφός· « Δέσποτα, οὕτε τὸν κῆπον εἶδον σήμερον,  
οὕτε ὥδε ἤμην εἰς τὸ κοινόβιον τὸ πρωῒ, ἀλλὰ ἄρτι  
ἦδη ἦλθον ἀπὸ τῆς ὁδοῦ. Εὐθὺς γὰρ μετὰ τὸ ἀπολύ-  
σαι τὴν ἀγρυπνίαν, ἐπαμφέρις ὁ οἰκονόμος εἰς τήνδε  
τὴν ἀπόκρισιν. » Ἦν δὲ ἡ ἀπόκρισις περὶ τῆς εἰπῆς  
ἀπὸ πολλῶν μιλίων καὶ κατ' αὐτὴν τὴν ὥραν τῆς  
συνάξεως ἦν φθάσας ὁ ἀδελφός. Μεταστέλλεται ὁ  
ἀδελφός τὸν οἰκονόμον καὶ λέγει αὐτῷ· « Ποῦ ἐπαμ-  
φας τὸν ἀδελφὸν τοῦτον ; » Ἀποκρίνεται ὁ οἰκονόμος  
ὅπερ εἶπε καὶ ὁ ἀδελφός, ὅτι· « Εἰς τήνδε τὴν κόμην  
ἐπαμφα αὐτὸν, » καὶ βάλλει μετάνοιαν, εἰπὼν· « Συγ-  
χώρησον, κύρι, ὅτι ἀνεπαύου ἀπὸ τῆς ἀγρυπνίας,  
καὶ διὰ τοῦτο οὐκ ἤνεγκα αὐτὸν λαβεῖν παρὰ σοῦ  
ἀπόλουςιν. » Ὁ δὲ οὖν ἐκπληροφρήθη ὁ ἀδελφός, ἀπέλυ-  
σεν αὐτοὺς ἀπειθεῖν κοινωνήσαι. Καὶ καλεῖ τὸν ἀδελ-  
φὸν τὸν τὰς ὑπονοίας ἔχοντα, καὶ ἐπιτιμᾷ αὐτὸν, καὶ  
ἀφορίζει αὐτὸν ἀπὸ τῆς ἀγίας κοινωνίας· καὶ σὺ  
μόνον τοῦτο, ἀλλὰ καὶ καλίσας τοὺς μοναχοὺς πάν-  
τας· μετὰ τὴν σὺναξιν, ἐξηγγεῖλεν αὐτοῖς μετὰ θα-  
κρῶν τὰ συμβάντα, καὶ ἐσηγήταυσεν τὸν ἀδελφόν  
ἐπὶ πάντων· τρία ἐκ τοῦτου πραγματευόμενος, τὸ

Γ'. Καὶ ἄλλα δὲ τοιαῦτα διαφόρως εἶπον οἱ Πατέρες  
ἀσφαλισόμενοι ἡμᾶς περὶ τῆς βλάβης τῶν ὑπονοιών.  
Σπουδάζωμεν οὖν πάσης δυνάμει ἡμῶν μηδέποτε πι-  
στεύειν ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις· οὐδὲν οὕτως ἀπιστεῖν  
ἀνθρώπον ἀπὸ τοῦ Θεοῦ, ἀπὸ τοῦ μὴ προσέχειν ταῖς  
ἰδίαις ἁμαρτίαις, καὶ ποιεῖν αὐτὸν πάντοτε περιερ-  
γάζεσθαι τὰ μὴ ἀνήκοντα αὐτῷ· καὶ ἐκ τοῦτου οὐδὲν  
καλὸν, καὶ ἐκ τοῦτου μυρία θλίψεις, καὶ ἐκ τοῦτου  
οὐδέποτε σχολάζει ἄνθρωπος κτεῖσασθαι φόβον Θεοῦ·  
κἀν σπαρῶσιν ἡμῖν ὑπόνοιαι· πονηραὶ διὰ τὴν κα-  
κίαν ἡμῶν, εὐθὺς μεταστρέφωμεν αὐτὰς εἰς καλο-  
νοσίαν, καὶ οὐ βλάπτωσιν ἡμᾶς. Κακὰ γὰρ εἰσιν  
αἱ ὑπόνοιαι, καὶ οὐδέποτε ἀφίουςιν τὴν ψυχὴν εἰρηνεῦ-  
σαι· ἰδοὺ τοῦτο ἐστὶ τὸ κατὰ διάνοιαν ψεῦδος. Ὁ δὲ  
ἐν λόγῳ ψευδόμενός ἐστιν, ὅταν, ὑπόθου, ὀκνεῖ τις  
ἀναστῆναι εἰς τὴν ἀγρυπνίαν, καὶ οὐ λέγει· « Συγ-  
χώρησόν μοι, ὅτι ὤκνησα ἀναστῆναι· ἀλλὰ λέγει,  
Ἐπύρεξα, ἐσκαυώθην, οὐκ ἔδυνήθην ἀναστῆναι,  
ἡτόνουν· » καὶ λέγει δέκα ῥήματα ψευδῆ, ἵνα μὴ βέ-  
λη μίαν μετάνοιαν, καὶ ταπεινωθῇ. Ἐάν δὲ τις  
μέμφηται αὐτὸν ἐν πράγματι, μένει ἀλλάσσουν τὰ  
ῥήματα αὐτοῦ καὶ φιλοκαλῶν, ἵνα μὴ βαστάσῃ τὴν  
μέμφιν αὐτοῦ. Ὁμοίως, ἐάν συμβῇ αὐτὸν ἔχειν λό-  
γον τινὰ πρὸς ἀδελφὸν αὐτοῦ, οὐ παύεται δικαιολο-  
γούμενος· καὶ λέγων· Ἀλλὰ σὺ εἶπας, ἀλλὰ σὺ  
ἐποίησας, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ εἶπον, ἀλλ' ἐκεῖνος εἶπεν,  
ἀλλὰ τοῦτο, ἀλλ' ἐκεῖνο, ἵνα μὴ μόνον ταπεινωθῇ.  
Πάλιν ἐάν ἐπιθυμήσῃ πράγματος, οὐκ ἀνέχεται  
εἰπεῖν, ὅτι Ἐπιθυμῶ τοῦδε, ἀλλὰ μένει στρέφων τοὺς  
λόγους αὐτοῦ, λέγων· Τόδε πάσχω καὶ τοῦδε χρῆζω,  
ἡ τῷδε ἐπιστήγην, καὶ λέγει πόσα ψεύδη ἕως οὗ παρ-

ρῶσαι τὴν ἐπιθυμίαν αὐτοῦ. Ἦστα γὰρ ἁμαρτία, ἣ δὲ φιληδονίαν, ἣ δὲ φιλαργυρίαν, ἣ φιλοδοξίαν γίνεσθαι. Ὁμοίως καὶ τὸ ψεύδος δὲ τούτων τῶν τριῶν γίνεται, ἣ δὲ τὸ μὴ μεμψῆσθαι καὶ ταπεινωθῆναι, ψευδεται τις, ἣ δὲ τὸ ἀνύσαι θέλημα, ἣ δὲ τὸ κερδάναι· καὶ οὐ παύεται στρέφων ὧδε, στρέφων ἐκεῖ, πάντα μαγγανεύων τί εἰπεῖν ἕως ἀνύσει τὸν σκοπὸν αὐτοῦ, ὁ τοιοῦτος οὐδέποτε πιστεύεται· ἀλλὰ καὶ ἀληθὲς ῥῆμα ἔαν εἴπῃ, οὐδεὶς δύναται πιστεῦσαι αὐτῷ, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀληθὲς αὐτοῦ, ἀμφιβολον εὐρίσκεται. Ἔστι δὲ ὅτε γίνεται ἀνάγκη πράγματος, καὶ ἔαν μὴ κρύψῃ τις πικρὸν, ἔρχεται τὸ πρᾶγμα εἰς πλείονα ταραχὴν καὶ θλίψιν. Ὅτε οὖν τοιαύτη περιστασις γένηται, καὶ ἴδῃ τις ἑαυτὸν ἀναγκασόμενον, δὲ τὸ τοῦτο ἀλλάξαι ῥῆμα, ἵνα μὴ γένηται, ὡς εἶπον. πλείονα ταραχὴ καὶ θλίψιν, ἣ κίνδυνος· ὥσπερ εἶπεν ὁ Ἀββᾶς Ἀλιώνιος τῷ Ἀββᾶ Ἀγαθῶνι· Ἐγὼ οὕτω ἀνθρώποι ἐπὶ σοῦ φόβον ἐποίησαν, καὶ ὁ εἰς ἑσπυγεν εἰς τὸ καλλίον σου· καὶ ἰδοὺ ἔδρων ζητεῖ αὐτόν· καὶ ἔρωτᾷ σε, λέγων, Ἐπὶ σοῦ φόβος γέγονεν; Ἐάν μὴ οἰκονομήσῃ, παραδίδως τὸν ἀνθρώπον εἰς θάνατον· ὅταν οὖν μεγάλη τις ἀνάγκη συμβῇ, θέλοι ἄν τις μὴ οὕτως ἀμυριμνησάι, ἀλλὰ μετανοῇ καὶ κλαίειν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ ἔχειν τοιοῦτον, ὡς καιρὸν πειρασμοῦ, καὶ οὐδὲ τοῦτο συνεχῶς, ἀλλ' ἅπαξ δὲ πολλῶν. Ὡσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς θηριακῆς καὶ τοῦ καθαρσίου, ὅτι συνεχῶς λαμβανόμενα βλέπτουσιν, εἰ δὲ λάθῃ τις ἅπαξ δὲ χρόνου δὲ πολλὴν ἀνάγκην ὠρελοῦσιν αὐτόν, οὕτως ὀφείλῃ τις χρᾶσθαι τῷ πράγματι τούτῳ, ἵνα καὶ δὲ ἀνάγκην θείλῃ ἀλλάξαι, μὴ συνεχῶς· ἀλλ' ὅρα ἔστιν ἅπαξ δὲ πολλῶν, ἔαν ἴδῃ, ὡς εἶπον, πολλὴν ἀνάγκην, καὶ αὐτὸ δὲ τὸ δὲ χρόνου μετὰ φόβου καὶ τρόμου δεικνύων τῷ Θεῷ, καὶ τὴν προαίρεσιν αὐτοῦ, καὶ τὴν ἀνάγκην, καὶ σκοπεῖται· ἐπὶ καὶ εἰς αὐτὸ βλέπεται.

Δ'. Ἰδοὺ εἰπομεν τίς ἐστὶν ὁ ψευδόμενος κατὰ διάνοιαν, καὶ τίς ἐστὶν ὁ ἐν λόγῳ ψευδόμενος· θέλομεν λοιπὸν εἰπεῖν τίς ἐστὶ καὶ ὁ εἰς αὐτὸν τὸν βίον ἑαυτοῦ ψευδόμενος. Ὁ εἰς τὸν βίον ἑαυτοῦ ψευδόμενός ἐστιν, ὅταν τις ἄσυνως ὡν προσποιεῖται ἐγκράτειαν, ἣ πλεονέκτης ἐστὶ, καὶ λαλεῖ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ ἐπαινεῖ τὴν συμπάθειαν, ὑπερήφανός ἐστὶ, καὶ θαυμάζει τὴν ταπεινοφροσύνην, καὶ οὐχ ὡς θέλῃ τὴν ἀρετὴν ἐπαινεῖσαι, θαυμάζει αὐτήν. Εἰ γὰρ εἴλεγε τῷ σκοπῷ τούτῳ, πρῶτον μετὰ ταπεινώσεως ὁμολόγει τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, λέγων· Ὁ μοι τῷ ἀθλίῳ ὅτι μεματαιώμαι ἀπὸ παντός ἀγαθοῦ!· Καὶ μετὰ τὸ ὁμολογήσαι τὴν ἰδίαν ἀσθένειαν, οὕτως εἴχε θαυμάσαι, καὶ ἐπαινεῖσαι τὴν ἀρετὴν. Ἀλλ' οὐδὲ σκοπὸν ἔχων τοῦ μὴ σκανδαλίσαι τινά, ἐγκωμιάζει τὴν ἀρετὴν. Ὁρεῖται γὰρ καὶ οὕτως λογιζέσθαι· ὅτι Ναὶ ἐγὼ ἀθλιός εἰμι καὶ ἐμπαθής, δὲ τί ἵνα καὶ ἄλλον σκανδαλίσω; δὲ τί ἵνα βλάψω καὶ ἄλλην ψυχὴν, καὶ ἐνέγκω ἑμαυτῷ καὶ ἄλλου βάρος, καὶ εἴχην εἰ καὶ εἰς αὐτόν ἡμάρτανεν, ἀλλ' οὖν ἄψασθαι τοῦ καλοῦ; Ταπεινώσεως γὰρ ἐστὶ τὸ ἑαυτὸν ταλανίζειν, καὶ συμπαθεῖν,

deraverit, non aude aperte dicere, quod eam desideret, sed circumtombus utitur, dicens: Hoc patior, hac re mihi opus est, hoc mihi debetur; et 'oties mentiri pergit, dum desiderium suum expleat, dum voti sui compos fiat. Cum autem omne peccatum ex triplici radice proveniat, vel ex voluptate, vel ex avaritia, vel ex inani gloria et superbia: idem potest dici de mendacio. Mentitur enim aliquis ne accusationem patiat et humilietur; alius ut votum suum expleat, alius ut quidpiam lucraretur; qui nunquam quiescit, nunc ad id, nunc ad illud versus, omnia distorquens, dum voti sui sit compos. Is nunquam fidelis est, nunquam verax; et si quandoque contigerit ut verbum ullum verum dixerit, facit ut sibi nunquam credatur. Ejus quoque veritas nunquam simplex et aperta, sed ut plurimum obscura et involuta reperitur. Alius cum sibi aliqua opus esse viderit, dissimulat parumper, ne res ipsa in majorem turbationem et afflictionem sibi vertatur: ubi vero omnino cogitur, nec potest ulterius protrahere desiderium, mutat verba, ut viat quod dixi turbationem, periculum et afflictionem. Quæsit autem abbas Alonius ab abbate Agathone ita dicens: Conjuraverunt homines duo in cædem tuam, atque alter illorum in cellam tuam fugit: dum eum quærit iudex abs te, ubi sit petit: Nunquid hujusmodi hominem in mortem tradas, an verba commutes? Licere, ait, puto in tali articulo et necessitate. Debet tamen qui hoc egit, non negligere factum, sed pœnitentiam agere et flere amarissime in conspectu Dei: atque hoc tempus habere uti tempus tentationis. Neque ad hæc consuescat, sed semel ob multa. In usum enim et consuetudinem deducta noceant, ad tempus autem et in summa necessitate interdum prosunt. Sc

IV. Diximus igitur, quis mente, quis item verbo mendax sit. Dicamus et quis in vitam suam mentiat. Mentitur aliquis in vitam suam, cum turpis et luxuriosus continentiam simulat: avarus et tenax de elemosynis loquitur, compassionem et misericordiam laudat: superbus et audax humilitatem admiratur. Hic non volens virtutem laudare, illam admiratur; si enim hoc animo laudaret et admiraretur, fateretur proprium peccatum, et diceret: «Heu me miserum et infelicem, omni virtute, omni bono vacuus sum!» Et ita post confessionem propriæ infirmitatis laudare posset et admirari virtutem. Non etiam virtutem laudat, ne quem scandalizet; sic enim primo sibi dicendum esset: «Infelix ego sum, et miser qui scandalo unicuique sum, aniusenique lardo animam, atque alienum onus in me fero!» et ita fateretur peccatum; quod in alterum commisit, non in bono proprio glorietur. Humilitatis enim proprium est, se ipsum semper vilipendere, et proximo compati. Hic tamen secundum nullum prædictorum modorum virtutes laudavit, sed ut vitium



et dedecus suum tegeret, virtutis nomen adjecit : ita loquitur de ea ac si talis ipse sit. Saepe etiam virtutem laudat, ut cuiuspiam noceat, ut aliquem ad se alliciat. Neque enim una malitia est, una conditio. Diabolus ipse non potest interdum fallere, nisi virtutem adumbret; nisi, ut ait Apostolus, *transfiguret se in angelum lucis*. Haud mirum igitur si et ministri ejus transfigurant se in ministros justitiæ. Hic ergo mendax est (ut dixi) sive timore propriæ ignominiae et confusionis, vel ut aliquem ad se trahat, vel ut cuiuspiam noceat; loquiturque de virtutibus, admiratur et laudat, tanquam et ipse carum rerum sit possessor quas laudat, tanquam in his habitum summum et longam consuetudinem fecerit. Hic proprie est qui in vitam suam mentitur : non simplex, qualem virtus desiderat, sed duplex. alius interius, alius exterius : atque ita ridiculum et inconstantem agit vitam suam. Diximus jam de mendacio, quod omne a malo sit, hoc est a diabolo. Diximus et de veritate quia Deus veritas est. Fugiamus igitur mendacium, fratres, ut eruamur a consortio mali : insudemus ad parandam virtutem, ut illi jungamur qui ait : *Ego sum veritas*. Deus nos dignos faciat sua veritate.

καὶ ἀγωνισώμεθα κτήσασθαι τὴν ἀλήθειαν, ἵνα ἐνωθώμεν τῷ εἰπόντι, Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀλήθεια. Ὁ Θεὸς ἀξιώσει ἡμᾶς τῆς ἀληθείας αὐτοῦ.

## DOCTRINA X.

*Ut ad certum scopum et sobrietatem in Dei via dirigamur.*

I. Curemus nos ipsos, dilectissimi, invigilemus nobis. Quis enim nobis amissum tempus restituet? Quærere hos dies poterimus, sed nusquam eos inveniemus. Abbatem Arsenium solitum aiunt sibi ipsi semper dicere : « Arseni, ad quid venisti? » Nos autem adeo desides sumus et inertes, ut ad quid venerimus, omnino ignoremus, neque quidnam volumus, sciamus. Atque ideo non solum non proficimus, sed semper angimur, semper affligimur. Quod inde fit, quia nullam de nobis curam, nullam attentionem gerimus. Nam si, ut par esset, decetare nobiscum modicum vellemus, non usque adeo affligeremur, non tantum laboraremus. Qui enim principio sibi ipsi vim fecerit atque restiterit, et paulatim pugnare perrexerit, proficiet sane, et deinceps pacem et quietem consequetur. Cum enim adverterit Deus aliquem se ipsum principio cogere, statim ad auxilium properat. Et nos igitur, fratres, nos ipsos cogamus, **419** jaciamus tandem fundamenta, velinus tandem bonum, etsi nondum perfecti simus. Hoc enim bonum optare et velle, salutis exordium est nobis; et cum velle incipimus, incipimus etiam, auxiliante Domino, pugnare. Pugnantibus autem nobis non desunt qui opem ferant

A τὸ φεῖδασθαι τοῦ πλησίου. Ἄλλ' ὁ τοιοῦτος, οὐ κατὰ τινα τῶν εἰρημένων θαυμάζει, ὡς εἶπον, τὴν ἀρετὴν, ἀλλ' ἢ διὰ τὸ σκεπάζει τὴν ἰδίαν ἀσχημοσύνην προσλαμβάνεται τὸ ὄνομα τῆς ἀρετῆς, καὶ λαλεῖ περὶ αὐτῆς, ὡς ὅτι καὶ αὐτὸς, τοιοῦτός ἐστιν. ἢ πολλὰκις διὰ τὸ βλάψαι καὶ βλάσαι τινα. Ὅτε μία γὰρ κακία, οὔτε οὐδεμίᾳ αἴρεσις, οὔτε αὐτὸς ὁ διάβολος δύναται ἀπατήσας τινα εἰ μὴ διὰ τοῦ σχηματίζεσθαι τὴν ἀρετὴν, καθὼς ὁ Ἀπόστολος λέγει, ὅτι αὐτὸς ὁ διάβολος μετασχηματίζεται εἰς ἄγγελον φωτός. Οὐ μέγα οὖν εἰ καὶ εἰ διάκονοι αὐτοῦ μετασχηματίζονται, ὡς διάκονοι δικαιοσύνης. Οὕτως οὖν καὶ ὁ ψεύστης, εἴτε φροδύμενος αἰσχύνην διὰ τὸ μὴ ταπεινωθῆναι, εἴτε, ὡς ἐφομεν, θέλων βλάσαι καὶ ἀπατήσας τινα, λαλεῖ περὶ τῶν ἀρετῶν, καὶ ἐπαίνει καὶ θαυμάζει, ὡς ἰδιοποιούμενος αὐτάς, καὶ πεπειραμένος αὐτῶν. οὗτός ἐστιν ὁ ψευδόμενος εἰς αὐτὸν τὴν βίον αὐτοῦ, οὗτος οὐκ ἐστὶν ἀπλοῦς ἄνθρωπος, ἀλλὰ διπλοῦς. ἄλλος ἐστὶν ἐσωθεν, καὶ ἄλλος ἐξωθεν. διπλοῦν ἔχει καὶ ὅλον ἐκχλευασμένον τὸν βίον αὐτοῦ. Ἰδοὺ εἵπομεν περὶ τοῦ ψεύδους ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστὶν. εἵπομεν καὶ περὶ τῆς ἀληθείας, ὅτι ἡ ἀλήθεια, ὁ Θεὸς ἐστὶ. Φύγωμεν οὖν τὸ ψεῦδος, ἀδελφοί, ἵνα ρυσθώμεν ἐκ τῆς μερίδος τοῦ ἐχθροῦ.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Γ'.

*Περὶ τοῦ μετὰ σκοποῦ καὶ νήψεως ὁδεύειν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ.*

A'. Φροντίσωμεν ἑαυτῶν, ἀδελφοί, νήψομεν. Τίς δώσει ἡμῖν τὸν καιρὸν τοῦτον, ἐὰν ἀπολέσωμεν αὐτόν; Ὅντως ἔχομεν ζητῆσαι τὰς ἡμέρας ταύτας, καὶ μὴ εὕρομεν αὐτάς. Ὁ ἀββᾶς Ἀρσένιος ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ πάντοτε. « Ἀρσένιε, διδ' ἐξηλθεις; » Ἡμεῖς δὲ ἐν τοσαύτῃ ἐσμὲν ἀπωλείᾳ καὶ ἀμελείᾳ. ὅτι οὔτε οἶδαμεν διὰ τί ἐξηλθομεν, οὔτε οὐκ οἶδαμεν τί ἐστὶν ὃ ἠθέλησαμεν. διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐ προκόπομεν, ἀλλὰ καὶ θλιβόμεθα πάντοτε. Τοῦτο δὲ γίνεται ἡμῖν ἐκ τοῦ μὴ ἔχειν προσοχὴν ἐν τῇ καρδίᾳ ἡμῶν. καὶ ὅντως εἰ ἠθέλομεν μικρὸν ἀγωνισασθαι, οὐκ εἴχομεν ἐπὶ πολὺ ὀλιβῆναι οὐδὲ κοπιᾶν. καὶ γὰρ παρὰ τὰς ἀρχὰς βιάζονται τὶς ἑαυτὸν, ἀλλὰ ἀγωνιζόμενος κατὰ μικρὸν, μικρὸν προκόπτει, καὶ λοιπὸν μετὰ ἀναπαύσεως ποιεῖ. τοῦ Θεοῦ βλεπόντος ὅτι ὅτε βιάζεται ἑαυτὸν, καὶ παρέχοντος αὐτῷ βοήθειαν. Καὶ ἡμεῖς οὖν βιασώμεθα ἑαυτοὺς, βάλλομεν καλὴν ἀρχήν, θελήσωμεν τίως τὸ καλόν. Καὶ γὰρ οὐκ ἔνν τελεωτήτῃ ἐσμεν. Ἄλλ' αὐτὸ τὸ θέλαιν, ἀρχὴ σωτηρίας ἡμῖν ἐστὶν. ἐκ τοῦ γὰρ θέλαιν, ἐρχόμεθα σύνθεῖν καὶ εἰς τὸ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ἐκ τοῦ ἀγωνίζεσθαι, βοηθεῖται τὶς εἰς τὸ κτήσασθαι τὰς ἀρετάς. διὰ τοῦτο τὶς τῶν Πατέρων λέγει. Δὸς αἷμα καὶ λάβε πνεῦμα. τοῦτ' ἐστὶν ἀγωνίσει, καὶ γένην ἐν ἔξει τῆς ἀρετῆς.

\* II Cor. ii, 15. \* Joan. xiv, 6.

<sup>47</sup> βλάσαι. βλάττει.

ad virtutes parandas. Hinc unus e senioribus ita solitus erat dicere: « Da sanguinem, et accipe spiritum; » id est, pugna ut ad virtutis habitum pervenias.

**Β.** Ὅτε ἀνεγίνωσκον εἰς τὴν ἔξω παιδείαν, ἐκopicw **A** ἐξ ὁρχῆς πᾶν, καὶ ὅτε ἡρχόμεν λαβεῖν τὸ βιβλίον, οὕτως ἤμην, ὥς τις ὑπάρχων ἀψασθαι θηρίου. Ὡς οὖν ἔμεινα βιαζόμενος ἑμαυτὴν, ἐδοθήθησεν ὁ Θεός, καὶ οὕτως ἐγενόμην ἐν ἔξει τοῦ πράγματος, ὥστε μὴ εἰδέναι με τί ἐρωγὸν ἦ τί ἐπινον, ἢ πῶς ἐκοιμώμην, ἐκ τῆς καύσεως τῶν ἀναγνώσμάτων · καὶ οὐδέποτε ἐλκυσθὴν εἰς ἀριστον μετὰ τῶν φίλων μου · ἀλλ' οὐδὲ εἰς συντυχίαν ἡρχόμεν μετ' αὐτοῦ ἐν τῷ καιρῷ τοῦ ἀναγνώσματος · καίτοι φιλοσυνήθης ὢν καὶ ἀγαπῶν τοὺς ἑταίρους μου. Ὡς οὖν ἀπέλυεν ἡμᾶς ὁ σοφιστής καὶ ἐλευώμην (ἐχρηζον γὰρ καθ' ἡμέραν ἐνυγραίνεσθαι, ἐπεὶ δὴν ἀνεξηραινόμενην ἐκ τῆς ὑπερβολῆς τῶν ἀναγνώσμων), ἀνεχώρουν ὅπου ἔμενον, μήτε εἰδὼς ὅτι ἔχω φαγεῖν οὐκ ἔδυνάμην γὰρ ἀπασχολοῦναι, οὐδὲ εἰς τὸ ἐπιτάξαι αὐτῷ τὸ φαγεῖν μου. Πλὴν εἶχόν τινα πιστὸν, καὶ αὐτοὺς ἡτοίμαζέ μοι εἴ τι ἤθελον. Ἐλάμβανον οὖν εἴ τι εὗρισκον αὐτὸν ποιήσαντα, ἔχον καὶ τὸ βιβλίον μου ἐκ πιαγίων μου εἰς τὴν κράββατον, καὶ κατὰ μικρὸν ἐνέκυπτον εἰς αὐτὸν, καὶ ἐν τῷ κοιμηθῆναι, ὁμοίως πλησίον μου εἶχον αὐτὸ εἰς τὸ θρόνον μου, καὶ ὡς ἤρπαζον μικρὸν, εὐθέως ἀνεπτύχων εἰς τὴν ἀνάγκωσιν · πάλιν ἐσπέρας, ὡς ἀνεχώρουν μετὰ τὸ λυχνικὸν, ἦπτον τὸν λύχνον, καὶ ἐποίησαν ἑως τοῦ μεσονυκτίου ἀναγινώσκων, καὶ οὕτως ἤμην ὅτι οὐκ ἡθελούμην ὀλας δῆποτε ἡδύτητος εἰ μὴ ἐκ τῶν ἀναγνώσμων. Ὅτε οὖν ἦλθον εἰς τὸ μοναστήριον, ἔλεγον ἑμαυτῷ: « Εἰ ἐπὶ τοῦ ἔξω λόγου ἐγένετο τοιοῦτο πάθος καὶ τοιαύτη θερμότης ἐκ τοῦ σχολάσαι τινα τῇ ἀναγνώσει γε- **C** νέσθαι ἐν ἔξει αὐτῆς, πῶς μᾶλλον ἐπὶ τῇ ἀρετῇ; » καὶ ἐλάμβανον πολλὴν δύναμιν ἐκ τοῦ πράγματος. Οὕτως ἐν θέλῃ τις κτήσασθαι ἀρετὴν, οὐκ ὀφείλει ἀδιαφορεῖν οὐδὲ μετεωρίζεσθαι · ὥσπερ γὰρ τις θέλων μαθεῖν τεκτονικὴν, οὐ προσέχει ἄλλῃ τέχνῃ οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῶν θελόντων κτήσασθαι ἐργασίαν πνευματικὴν. Οὐκ ὀφείλουσι προσέχειν ἄλλῃ τινὶ πράγματι, ἀλλὰ νυκτὸς καὶ ἡμέρας μελετᾶν ἐν αὐτῇ, πῶς δυνήσεται κτήσασθαι αὐτήν. Οἱ δὲ μὴ οὕτως προσερχόμενοι τῷ πράγματι, οὐ μόνον οὐ προκόπτουσιν, ἀλλὰ καὶ συντρίβονται, οὕτως ἀσχύτως περιφερόμενοι. Ἐὰν γὰρ μὴ νήσῃ τις καὶ ἀγωνίζηται, εὐχερῶς ἐκπίπτει εἰς τὰς παρεκβάσεις τῶν ἀρετῶν.

circumducti. Nisi enim quis vigilet, certetque secum, facile in extrema virtutum, hoc est in vitia ipsa, de-

**Γ.** Αἱ γὰρ ἀρεταὶ μέσαι εἰσὶν, ἡ βασιλικὴ δὲ δὴ ἐστὶ, περὶ ἧς εἶπεν ὁ ἅγιος γέρων ἐκεῖνος: « Ὁδὴ βασιλικὴ πορεύεσθε, καὶ τὰ μέλια μετρεῖτε. » Μέσαι οὖν, ὡς εἶπον, αἱ ἀρεταί, ὑπερβολῶν καὶ ἐλλείψεων. Διὰ τοῦτο γέγραπται: Μὴ ἐκκλίνης εἰς τὰ δεξιὰ, μηδὲ εἰς τὰ ἀριστερά · ἀλλ' ἵνα ὁδὴ βασιλικὴ πορεύου. Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγει: « Εὐθὺς ἐστὶ τῇ καρδίᾳ ὁ τὸν λογισμὸν μὴ ἔχων ῥέποντα εἰς ὑπερβολὴν μήτε ἑλλείψιν, ἀλλὰ ἀπευθυνόμενος πρὸς τὸ μέσον τῆς ἀρετῆς · οἷόν τι λέγω · Ἡ κακία καθ' ἑαυτὴν, οὐ-

<sup>1</sup> Deut. xvii, 11.

**II.** Cum ad ludum pergerem egressus jam ex ephebis, invigilabam admodum a principio: ubi vero coepi ad lectiones ascendere et librum aperire, territus pene diffugebam, eramque ut qui agreste animal fornicat contingere. At ubi me ipsum eorgi, et duravi pergens ut poteram, Deus opem attulit, et sic ad habitum disciplinae perveni: itaque plerumque distrahebar studio miro et ardore lectionum, ut quid comedissem, bibissem, obdormissem, interdum ignorarem. Neque aliquando acquievi ut a quoquam amicorum in prandium, in symbolum, lectionis tempore ducerer: diligebam tamen socios meos. Cum igitur nos dimiserat sophista, lavabar: indigebam enim quotidiana lotionem, cum quotidie in studio et labore lectionum desudarem. Concedebar inde domum, nihil curans quid mihi edendum esset, cum neque mihi otium ad parandos cibos suppeteret. Aderat autem amicus et familiaris meus, qui mihi pararet, si quid voluissem. Accipiebam igitur quidquid ab eo prae paratum offendissem, habens semper ex opposito lectulum meum cum libro. Inclinebamque post cibum, et cum paululum obdormissem cum vicino semper libro, exsistebam illico ad lectionem e somno. Item et ad vesperam cum e ludo discederem, semper cum lumine ad mediam noctem legebam et vigilabam. Cumque ita me haberem, nullam fateor alicunde dulcedinem aut voluptatem capiebam, nisi a lectione. Postea quam igitur ad monasterium veni, dicebam mihi ipsi quam saepissime: « Si tanta cupiditas tibi fuit in adipiscenda eloquentia, si tantus ardor lectionis, ut ad ipsius habitum provehereris; quanto magis debes virtutis gratia elaborare! » et ex hac cogitatione admodum, fateor, profluebam. Sic ergo cum parare virtutem quispiam voluerit, decet non distrahi ad diversa, neque obliviosum esse: ut qui artem fabrilem discere voluerit, nulli alii rei operam suam navat quam illi. Quod est in primis ab his facitandum qui spiritualem artem parare student, ut scilicet nulli omnino rei praeterquam huic operam dent: atque in ea dies noctesque cogitationem omnem suam figant, dum ad ejus possessionem cooperante Domino tandem perveniant. Quod sane qui non fecerint, non solum non proficiunt, sed etiam tempus omne terunt usque adeo insipienter

**III.** Mediae sunt namque virtutes, et regia via, de qua solitus erat dicere sanctissimus ille senex: « Regia via incedite, et in haec stadia percurrite. » Mediae igitur sunt, ut diximus, virtutes inter excessus atque defectus. Quare scriptum est: *Ne declines ad dexteram neque ad sinistram, sed regia via incede*<sup>1</sup>. Et sanctus Basilius ait: « Rectum illud cor est, quod cogitationem habet, neque in excessum, neque in defectum declinantem, sed directam ad virtutis medium. » Exempli gratia: Malitia secun-

dum se ipsam nihil est. neque enim substantia est, aut subsistentiam ullam habet. Esto igitur eam nihil esse. Cum declinat anima a virtute, fit vitiosa, et perdit malitiam, affligiturque ab ea, nulla inveniens in ipsa requiem secundum naturam. Idem fit in ligno. Non enim habet lignum intra se vermes; erant modicam putredinem, et ex ea putredine fit vermis, qui postmodum vermis lignum rodit et depascit. Ita et ferrum rubiginem facit, atque ipsum rursus consumitur a rubigine. Et vestis lineam procreat, atque ipsa linea vestem corrumpit. Sic tandem et anima ipsa malitiam facit, quæ nihil est, et nullam habet substantiam, atque ipsam animam destruit et annihilat. Quare divus Gregorius præclarissime dixit: « Ignem materia procreat, et ab eo consumitur, ut a malis, malitia. » Quod etiam videre est in ægrotantium corporibus. Cum enim quis deordinatus est et intemperans, neque ei cura est ulla valetudinis, fit in ipso statim vel defectus, vel excessus, et quædam inæqualitas, ex qua subita consequitur ægrotudo quæ nihil est. Nam ubi corpus convalescit et sanitati redditum fuerit, nullibi locorum reperitur ægrotudo illa, et nulla est. Ita et malitia ægrotudo est animæ, quæ illam privat propria et naturali valetudine, quæ virtus est.

IV. Dicimus autem medias esse virtutes: ut fortitudinem, quæ media est inter timorem et audaciam; humilitatem inter superbiam et humanam complacentiam; pudorem inter verecundiam et impudentiam: et eodem modo reliquas omnes virtutes. Qui ergo repertus fuerit hominum huiusmodi virtutibus ornatus, præclarissimus erit apud Deum; et quanquam comedat, bibat, dormiatque ut cæteri, tamen ex his virtutibus, apud omnes erit venerabilis. Nisi vero fuerit diligens et circumspectus erga se ipsum, ad dexteram facile vel sinistram declinabit: hoc est, vel in defectum vel in excessum: pervenietque ad animæ ægrotudinem quam malitiam diximus. Hæc est igitur via regia, per quam sancti omnes profecti sunt. Stadia autem varii sunt status, quæ debet quisque emetiri, semper et inspicere ubinam sit, quotque stadia decurrerit, et in quem statum pervenerit, ut exempli gratia: quemcumque huc convenimus scopum, eundem tenemus ad æternam patriam, ex eadem pene civitate egressi. Atque alii quidem stadia quinque profecti substituerunt, alii decem; hi vero inter medium perrexerunt: alii non omnino emensi sunt, sed cum e civitate exiissent, extra januam in fetore et labe illius remanserunt. Viatores quoque alii cum duo plerumque stadia ambulaverint, errantes retrogrediuntur; vel duo profecti stadia, quinque revertuntur. Viatores hi sumus nos. Aliqui enim ex nobis sacro abrenuntiantes ad monasterium venire eo animo, ut virtutes quasunque studiosissime parent. Atque alii quidem cum vel parum profecerint, desistunt illico: alii magis progrediuntur; alii medium rei consecuti, desidia torpent: alii autem nihil omnino se erigunt aut proficiunt,

αὐτὴν ἔστιν. Ὅτε γὰρ οὐκ ἔστιν, ὅτε ὑπόστασιν τινα ἔχει· μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ κλίνουσα ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, γίνεται ἐμπαθὴς, καὶ ἀποτελοῦσι τὴν κακίαν· ὅθεν καὶ κολλάζεται ὑπὲρ αὐτῆς, μὴ εὐρίσκουσα φυσικὴν τινα ἀνάπαυσιν ἐν αὐτῇ· ὥστερ, ὑπόστασιν, τὸ ξύλον. Μὴ γὰρ σκώληξ ἔχει ἐσωθεν αὐτοῦ, ἀλλὰ ποιεῖ μικρὰν σφῆν, καὶ ἐκ τῆς σφῆψεως ἐκείνης γίνεται ὁ σκώληξ, καὶ οὕτως αὐτὸς ὁ σκώληξ βιβρώσκει τὸ ξύλον. Ὅμοιος καὶ ὁ χαλκὸς αὐτὸς ποιεῖ τὸν ἰόν, καὶ αὐτὸς πάλιν ἀναλίσκεται ὑπὸ τοῦ ἰοῦ. Καὶ τὰ ἱμάτια αὐτὴ ποιεῖ τὴν σῆτη· καὶ αὐτὸς ὁ ἐξ αὐτοῦ γινόμενος σῆς φθείρει αὐτό. Ὅπως οὖν καὶ ἡ ψυχὴ, αὐτῇ ποιεῖ τὴν κακίαν, μετὲν πρὸ τούτου οὖσαν, μετὰ τὴν ἔχουσαν, ὡς εἶπον, ὑπόστασιν, καὶ αὐτὴ κολλάζεται ὑπὸ τῆς κακίας. Καὶ καλῶς εἶπεν ὁ ἅγιος Γρηγόριος· « Πῦρ γὰρ ὕλης γέννημα καὶ διαπαντὴ τὴν ὕλην, ὡς τοὺς κακοὺς ἡ κακία. » Ὅστερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀβήρωστων σώματων ἔστιν εὐρεῖν· ὅταν ἀτακτῇ τις καὶ μὴ διοικῇ αὐτὸν ἐν τῇ ὑγιείᾳ, γίνεται ἡ πλεονασμὸς, ἡ ἑλλειψίς, καὶ λοιπὸν ἐκ τούτου ἀνωμαλεῖ. Ὅστε πρὸ τούτου οὐδαμῶς ἦν ἀβήρωστιά, οὐδὲ τι ἦν· καὶ πάλιν μεθ' ὧν ὑγιαίνει τὸ σῶμα, οὐδὲ οὐχ εὐρίσκεται ἡ ἀβήρωστιά· οὐδὲ τί ποτε ἦν. Ὅμοιος καὶ ἡ κακία ἀβήρωστιά ἔστι τῆς ψυχῆς στερουμένης τῆς ἰσῆας αὐτῆς καὶ κατὰ φύσιν ὑγιείας· ἥτις ἔστιν ἡ ἀρετῇ.

Δ'. Διὰ τοῦτο εἵπομεν ὅτι μέσαι εἰσὶν ἀρεταί· οἷον ἡ ἀνδρεία μέση ἔστι τῆς δειλίας καὶ τῆς θρασύτητος· ἡ ταπεινοφροσύνη μέση ἔστι τῆς ὑπερηφανίας καὶ τῆς ἀνθρωπαρεσχίας· ὁμοίως ἡ εὐλάβεια, μέση ἔστι τῆς αἰσχύνης καὶ τῆς ἀναιδεΐας· οὕτως κατὰ ἀναλογίαν καὶ αἱ λοιπαὶ ἀρεταί. Ἐάν οὖν εὐρεθῇ ἄνθρωπος ἀξιούμενος τούτων τῶν ἀρετῶν, οἷος εὐρίσκεται ἰμῖος παρὰ τῷ Θεῷ, καὶ ἀεὶ φαίνεται μὲν τρώγων καὶ πίνων καὶ κοιμώμενος, ὥστερ καὶ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων· ἔστι δὲ ὁ τοιοῦτος ἰμῖος διὰ τῆς ἀρετῆς ἧς ἔχει. Εἰ δὲ μὴ νήφῃ τις καὶ φυλάττῃ ἑαυτὸν, ἐκκλίνει εὐχερῶς ἀπὸ τῆς ὁδοῦ, ἢ εἰς τὰ δεξιὰ, ἢ εἰς τὰ ἀριστερά· τοῦτο ἔστιν, ἐπὶ ὑπερβολὴν ἢ ἑλλειψιν, καὶ ἀποτελεῖ τὴν ἀβήρωστίαν ἥτις ἔστιν ἡ κακία. Ἰδοὺ αὕτη ἔστιν ἡ ὁδὸς ἡ βασιλικὴ ἐν ᾗ ὠδεύσαν πάντες οἱ ἅγιοι· τὰ δὲ μέλια εἰσὶν αἱ διάφοροι καταστάσεις ἧς ὁφείλῃ τις μετρεῖν, πάντοτε καὶ βλέπειν ποῦ ἔστιν, εἰς ποῖον μίλιον ἐφθασεν, εἰς ποῖαν κατάστασιν ἔστιν· οἷον τι λέγω. Οὕτως ἐσμὲν ἡμεῖς πάντες ὥστερ τινὲς ἔχοντες σκοπὸν ἰδεῖν εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν· καὶ ἐξιθόντες ἀπὸ μιᾶς πόλεως, οἱ μὲν, ὠδεύσαν πέντε μίλια καὶ ἀπέμειναν· οἱ δὲ, ὠδεύσαν δέκα· οἱ δὲ, καὶ ἕως τοῦ ἡμίσεως τῆς ὁδοῦ· οἱ δὲ, οὐδὲ ὅλως ὠδεύσαν, ἀλλ' ἐξῆλθον μὲν τῆς πόλεως· ἔμειναν δὲ ἔξω τῶν πυλῶν εἰς τὴν δυσωδίαν αὐτῆς· οἱ δὲ ἐν τῇ ὁδῷ ὄντες, ἔστιν ὅτε ὠδεύουσι δύο μίλια, καὶ πλανῶνται, καὶ ὑποστρέφουσιν αὐτὰ, ἢ δύο ποιούσι, καὶ ὑποστρέφουσιν πέντε· οἱ δὲ, ὠδεύσαν ἕως αὐτῆς τῆς πόλεως, ἔμειναν δὲ ἔξω, καὶ οὐκ εἰσῆλθον ἕως εἰς τὴν πόλιν. Ἰδοὺ οὕτως ἐσμὲν καὶ ἡμεῖς. Εἰσὶ γὰρ τινες ἐξ ἡμῶν, οἱ τοὺς ἀφῆκον τὸν κόσμον, καὶ ἦλθον ἐς τὸ μοναστήριον σκοπὸν ἔχοντες εἰς τὸ κτήσασθαι τῆς ἀρετῆς. Καὶ οἱ μὲν κατῳρθώ-

σαν ὀλίγον καὶ ἱναπέμεναν· ἄλλοι ἔτι μικρόν, ἄλλοι καὶ ἔως τοῦ ἡμίσεως τοῦ πράγματος, καὶ ἐστάθησαν· ἄλλοι οὐδὲν ὅλως κατώρθωσαν, ἀλλὰ καὶ ἔδοξαν μὲν ἐξαλθεῖν ἐκ τοῦ κόσμου, ἔμειναν δὲ εἰς τὰ τοῦ κόσμου πάθη, καὶ εἰς τὴν δυσωδίαν αὐτοῦ· ἄλλοι κατορθοῦσι μικρόν καλόν, καὶ πάλιν ἀναλύουσιν αὐτό. Εἰ δέ τινες καὶ πλεον οὐ κατώρθωσαν ἀναλύουσιν· ἄλλοι κατώρθωσαν μὲν τὰς ἀρετάς, ἔσχον δὲ ὑπερηφανίαν καὶ ἐφουδένωσιν τῶν πλησίων, καὶ ἔμειναν ἔξω τῆς πόλεως, καὶ οὐκ εἰσῆλθον ἔσω, καὶ ὁμῶς οὐδὲ αὐτοὶ ἔτυχον τοῦ σκοποῦ αὐτοῦ· καὶ γὰρ ἐφθασαν τὴν πύλην τῆς πόλεως, ἀλλὰ ἔξωθεν ἔμειναν· ὥστε καὶ αὐτοὶ ἔξέπεσαν τοῦ ἰδίου σκοποῦ.

Εἴ Ἐκαστος; οὐν ἡμῶν μάθη ποῦ ἐστίν· εἰ ἐξέδη ἐκ τῆς ἰδίας πόλεως, ἔμεινε δὲ ἔξω τῆς πύλης εἰς τὴν δυσωδίαν τῆς πόλεως, ἢ προέδη μικρόν, ἢ πολὺ, ἢ ἐφθασε τὸ ἡμισυ τῆς ὁδοῦ· εἰ δύο μίλια ποιεῖ, καὶ ἀναλύει τὰ δύο· εἰ δύο ποιεῖ καὶ ἀναλύει πάντα· εἰ ὠδεύσεν ἔως τῆς πόλεως, καὶ εἰσῆλθε εἰς τὴν Ἱερουσαλήμ· εἰς τὴν πόλιν μὲν ἐφθασεν· ἔωθεν δὲ [καὶ] οὐκ ἔδωκεν εἰσελθεῖν. Ἐκαστος· ἰσχυρὴ τὴν καταστάσιν ἑαυτοῦ. ποῦ ἐστίν. Τρεῖς καταστάσεις εἰσὶν ἐν τῷ ἀνθρώπῳ· ἔστιν ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος, καὶ ἔστιν ὁ ἰστών αὐτό, καὶ ἔστιν ὁ ἐκριζῶν αὐτό· ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος ἐστίν, ὁ πράττων αὐτό, ὁ ἐπεκδικῶν αὐτό. Ὁ δὲ ἰστών τὸ πάθος ἐστίν, ὁ μῆτε ἐνεργῶν, μῆτε ἐκκόπτων αὐτό, ἀλλὰ φιλοσοφῶν μὲν, καὶ κατεργόμενος, ἔχων δὲ τὸ πάθος ἐν ἑαυτῷ· ὁ δὲ ἐκριζῶν τὸ πάθος, ἔστιν ὁ ἀγωνιζόμενος καὶ ποιῶν τὰ ἐναντία τοῦ πάθους. Ἐχουσι δὲ αἱ τρεῖς καταστάσεις αὗται πολὺ πλάτος· οἷόν τι εἴπατε, ὅσον θέλετε πάθος καὶ γυμνάζωμεν αὐτό; θέλετε εἰσπνεῖν περὶ ὑπερηφανίας; θέλετε εἰσπνεῖν περὶ πορνείας; ἢ θέλετε μᾶλλον λέγωμεν περὶ κενοδοξίας; Οὐ δύναται τις ἀκοῦσαι ῥῆμα ἀπὸ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ. Ἔστιν οὖν τις ὅτε ἀκούει ἐν ῥῆμα καὶ ταράσσεται, καὶ λέγει πάντε ῥήματα, ἢ καὶ δέκα ἀντὶ ἐνὸς ῥήματος, καὶ μάχεται καὶ ταράσσεται, καὶ μετὰ τὸ παύσασθαι ἐκ τῆς μάχης, μένει λογιζόμενος καὶ κατὰ τοῦ εἰπόντος αὐτῷ τὸ ῥῆμα ἔκείνο, καὶ μνησικαχῶν αὐτῷ, καὶ λυπούμενος· οἷον οὐκ εἶπε πλέον ὢν εἶπε, καὶ ἐτοιμάζει ἑαυτῷ ῥήματα ἔτι δεινότερα εἰς τὸ εἰπεῖν αὐτῷ, καὶ ἀεὶ λέγει· «Διὰ τί οὐκ εἶπον αὐτῷ τόδε, καὶ ἔγω εἶπεῖν αὐτῷ τόδε;» καὶ ἀεὶ μαίνεται. Ἰδοὺ μία κατάστασις· αὐτὴ ἐστίν ἡ ἐν ἔξει ἔχουσα τὸ κακόν. Ὁ Θεὸς ῥύσεται ἡμᾶς ἀπὸ τῆς τοιαύτης καταστάσεως· ἡ γὰρ τοιαύτη κατάστασις, ὑπόκειται πάντως τῇ κολάσει· πᾶσα γὰρ ἡ κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτία ὑπὸ τὸν ᾄδην ἐστίν· ἀλλὰ καὶ θελήσει ὁ τοιοῦτος μετανοῆσαι, οὐκ ἰσχύει μόνος περιγενέσθαι τοῦ πάθους, εἰ μὴ καὶ βοήθειαν σχῇ παρὰ τινων ἁγίων, καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον· διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν, σπουδάζετε κόψαι τὰ πάθη πρὶν γενέσθαι ἐν ἔξει αὐτῶν· ἔστιν ἄλλος ὅτε ἀκούει ῥῆμα καὶ ταράσσεται μὲν καὶ λέγει καὶ αὐτὸς πάντε ῥήματα, ἢ καὶ δέκα ἀντὶ ἐνὸς, καὶ θλίβεται ὅτι οὐκ εἶπεν ἄλλω τρισεῖρω, καὶ λυπείται καὶ μνησικαχεῖ. Ποιᾷ δὲ

A sed egressi corpore tantum e mundi illecebris, animo in ejus labe et affectibus perseverant. Quidam etiam cum aliquid boni operis effecerint, illud statim dissolvunt et destruunt. Sunt et alii qui plus dissolvunt, quam moliti sint. Nonnulli virtutes consecuti, superbi et insolentes, contemptoresque proximorum et fratrum facti sunt, qui extra januam manserunt, neque hi scopum suum assecuti sunt. Nam etsi ad civitatis portam perducti non sunt, tamen intromissi, decideruntque infelices a proposito suo.

V. Contempletur igitur unusquisque nostrum, fratres, 421 ubi sit. Si vere egressus est e civitate sua, si extra portam in fetore illius et labe remanet: si paululum processit aut multum, si pervenit ad viam medium, si ubi progressus est ad duo milliaria, totidem regressus est; an progressus ad duo, quinque rediit. Si adusque civitatem pervenit, si est in Jerusalem sanctam ingressus, an si ad civitatem usque perductus, non est admissus. Discat unusquisque statum suum in quo est. Tres enim hominis status sunt. Primus quidem qui passionem et vitium ad actionem perducit. Secundus qui innatum vitium expugnat, sistitque illud et refrenat, ne ad actum prorumpat. Tertius qui omnino id eradicat et evellit. Qui passionem innatam operatur; is est qui vitium quod in se fuerit, ad actum perducit, consummat et perficit. Qui vero eam sistit, is est qui neque vitium operatur, neque amputat illud a se, sed philosophatur et transgreditur ipsum, etsi in se conservet et teneat. Qui autem eradicat vellitque passionem, is est qui certat viriliter, et quidquid vitio suo passionique contrarium animadvertit, id totis viribus aggreditur et operatur. Habent autem hi tres status summam latitudinem. Quam, oro, in vobis passionem habuistis, atque illius amputandæ studiosi fuistis? Vultis dicamus de superbia, de fornicatione, an potius de inani gloria, a qua, ut plurimum, omnes superamur et vincimur? Inanis gloria est quæ non sustinet audire verbum vel minimum a fratre suo. Hoc est, cum quis unico verbo quinque vel decem plena omni tribulatione, respondet, contenditque et turbas facit. Cumque quieveris a contentione, non cessat tamen etiam cogitare de illo quod audiverit, irasciturque secum, et dolet quod non plura et acriora verba retulerit; et se disponit et præparat, si alia incidat occasio, ad graviora in eum emovenda, a quo unicum accepit. Et semper in ea cogitatione est: «Hoc et hoc illi dicam, non evadet impune:» sicque velut amens perpetuo furit. En primum statum qui mali habitum gerit, a quo liberet nos Deus omnipotens. Is erim status gehennæ proximus est, quia omne peccatum cum ad actum venerit, gehennam parat. Nec talis etiam (1), si voluerit poenitentiam agere, solus pu-

(1) Caute lege: nam frequens est in ista non satis tuta sententia, aliquos peccatores non posse

terit passionem superare, sed erit ei opus alicujus sancti viri auxilium implorare, ut Patres omnes dixerunt. Quare admonere vos semper et hortor ad studium et diligentiam abscindendi a vobis passiones, priusquam in habitum transeant. Alius est qui verbum quidem cum audiverit, irascitur, et unico quinque vel decem respondet, doletque quod tria peiora vel aciora non addiderit. Post dies autem paucos ad se redit. Alius post unam hebdomadam, alius post unam diem statim respiscit. Alius conviciatur, contendit,urbationes movet, sed illico poenitentiam agit. Hæ sunt statuum differentie, quæ tamen omnes ad iter gehennæ tendunt, si ad actum perveniant.

VI. Dicamus et de his qui passiones sistunt. Audit quis verbum et turbatur in se ipso, doletque statim, non quod injuria affectus sit, sed quod eam pati non quiverit. Is in statu concertantium est, in statu eorum qui passionem sistunt. Certat alius laboratque diu: et tandem vi passionis superatur et vincitur. Non vult alius male respondere, sed a prava consuetudine trahitur. Alius certat quidem secum, ne quid mali omnino loquatur; dolet tamen propter injuriam et contumeliam, et cum sese norit ob hoc ipsum dolere, agit poenitentiam. Alius non dolet quidem quod contumelia affectus sit, sed neque etiam gaudere potest. Hi omnes variis modis passiones suas sistunt et cohibent; differunt tamen primi duo a reliquis. Qui scilicet superatur in certamine, et qui trahitur nolens a consuetudine, cognoscitque se ipsum, quod injuriam non tulerit cum gratiarum actione. Reliqui autem in timore sunt et periculo operantium. Dicunt autem hos in eorum statu esse, qui passionem quidem quam in habitu habent, sistunt, noluntque operari, dolent tamen in certamine. At Patres nostri dixerunt diuturnum esse non posse quidquid anima noluerit. Contrectent autem se ipsos et excutiant diligenter; et si passionem ipsam ulcisci nequiverint, causas passionis abscindant, ne trahi possint aliquando et superari. Certant alii passionem sistere altera passione: atque taciturnitati studet quis ob inanem gloriam, alius ob humanam complacentiam. Hi omnes malo medentur malo. Dicebat autem abbas Pastor quod malitia nequaquam malitiam tolleret. Sunt vero hi, etsi non credant rideantque, inter operatores.

VII. Dicendum et de his qui passiones evellunt. Gaudet aliquis cum afficitur contumelia, eo tamen animo ut mercedem recipiat. Is in eorum numero est qui eradicant quidem passiones, non tamen cum scientia. Gaudet alius affectus contumelia, et certum habet, affectum sese contumelia merito, quia causam dederit. Hic cum scientia et cogitatione passionem educit: contumelia enim affici, et in se ipsum causam transferre, et ut a se venientia omnia suscipere, hoc utique scientiæ est maximæ. Quicumque autem a Domino poscit humilitatem, sciat se poscere aliquem ad se destinari, a quo contumeliis et injuriis afficiatur; cumque eas pariter

ὀλίγας ἡμέρας, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ποιεῖ ἐβδομάδα ἐν τοῦτοις, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ποιεῖ μίαν ἡμέραν, καὶ μεταβάλλεται· ἄλλος ὑβρίζει, μάχεται, παράσσεται, παράσσει καὶ εὐθέως μεταβάλλεται. Ἰδοὺ πόσαι διαφοραὶ καταστάσεων, καὶ ὅμως ὑπὸ τὸν ἕδην εἶσιν οὗτοι πάντες ἐφ' ὅσον ἐνεργούσιν.

pejora vel aciora non addiderit. Post dies autem paucos ad se redit. Alius post unam hebdomadam, alius post unam diem statim respiscit. Alius conviciatur, contendit,urbationes movet, sed illico poenitentiam agit. Hæ sunt statuum differentie, quæ tamen omnes ad iter gehennæ tendunt, si ad actum perveniant.

Γ'. Εἴπωμεν καὶ περὶ τῶν ἱστώντων τὸ πάθος· ὅτι ἐστὶ τις ὅτε ἀκούει βῆμα καὶ θλίβεται μὲν καθ' ἑαυτὸν· πλὴν λυπεῖται οὐχ ὅτι ὑβρίσθῃ, ἀλλ' ὅτι οὐχ ὑπὴνεγκεν· οὗτος τῆς καταστάσεως τῶν ἀγωνιζόμενων ἐστὶ· τῶν ἱστώντων τὸ πάθος ἐστίν. Ἄλλος ἀγωνίζεται καὶ κοπιᾷ, ὑστερον δὲ νικάται ἐκ τοῦ βαρεῖσθαι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ πάθους. Ἄλλος οὐ θέλει μὲν ἀποκριθῆναι κακῶς, ἀπὸ συνηθείας δὲ συναρπάζεται· ἄλλος ἀγωνίζεται μὲν μὴ λαλῆσαι ὅπως τι κακὸν· λυπεῖται δὲ ὅτι ὑβρίσθῃ· πλὴν ἀλλὰ καταγινώσκει ἑαυτοῦ ὅτι λυπεῖται καὶ μετανοεῖ περὶ τοῦτου· ἄλλος οὐ λυπεῖται μὲν ὅτι ὑβρίσθῃ, ἀλλ' οὐδὲ χαίρει. Ἰδοὺ οὗτοι πάντες οἱ ἱστώντες τὸ πάθος εἰσιν· ἔχουσι δὲ ἐν ἑαυτοῖς διαφορὰν οἱ δύο πρὸς τοὺς λοιποὺς, ὁ ἡττώμενος ἐν τῷ ἀγωνίζεσθαι, καὶ ὁ συναρπαζόμενος ἀπὸ συνηθείας, καὶ ὁ καταγινώσκων ἑαυτοῦ, ὅτι οὐχ ὑπὴνεγκε μετ' εὐχαριστίας τὴν ὑβρίν· οἱ δὲ λοιποὶ ἐν φόβῳ εἰσὶ τοῦ κινδύνου τῶν ἐνεργούντων· εἶπον δὲ αὐτοὺς τῶν ἱστώντων τὸ πάθος εἶναι· τῇ γὰρ διαθέσει ἑστησαν τὸ πάθος, καὶ οὐ θέλουσιν ἐνεργῆσαι, ἀλλὰ καὶ λυποῦνται ἀγωνίζοντες. Εἶπον δὲ οἱ Πατέρες, ὅτι πᾶν πρᾶγμα ὃ μὴ θέλει ἡ ψυχὴ, ὀλιγοχρόνιον ἐστίν. Ὀφείλουσι δὲ ψιλαφῶν ἑαυτοὺς μὴ πως καὶ μὴ αὐτὸ τὸ πάθος, ἀλλὰ τι τῶν αἰτίων τοῦ πάθους ἐπεκδικούσι, καὶ διὰ τοῦτο ἡττώνται ἢ συναρπάζονται. Εἰσὶ δὲ τινες, φησὶν, ἀγωνιζόμενοι στήσαι τὸ πάθος, ἀλλὰ κατὰ πάθος. Ὁ μὲν γὰρ σωπαὶ διὰ κενοδοξίαν· ὁ δὲ, δι' ἀνθρωπαρέσκειαν, ἢ δι' ἄλλον οἶον ὁποῦτε πάθος. Οὗτοι κακῶς τὸ κακὸν ἰώνται. Εἶπε δὲ ὁ ἁββᾶς Ποιμὴν, ὅτι πονηρία οὐδαμῶς πονηρίαν ἀναιρεῖ. Οὗτοι μετὰ τῶν ἐνεργούντων εἰσὶ καὶ χλευάζονται.

Ζ'. Θέλωμεν λοιπὸν εἰπεῖν, καὶ περὶ τῶν ἐκρίζοντων τὸ πάθος. Ἔστι τις ὅτε χαίρει μὲν ἐπὶ ὑβρίσθῃ, ἀλλὰ διὰ τὸ ἔχειν μισθόν. Οὗτος τῶν ἐκρίζοντων τὸ πάθος ἐστίν, ἀλλ' οὐ μετὰ γνώσεως. Ἄλλος δὲ χαίρει ὑβριζόμενος, καὶ ἔχει ὅτι χρεωστῇ ὑβρίσθῃ, ὥς ὅτι αὐτὸς ἔδωκε τὴν αἰτίαν. Οὗτος μετὰ γνώσεως ἐκρίζοι τὸ πάθος· τὸ γὰρ ὑβρίσθῃναί τινα, καὶ φέρειν καθ' ἑαυτοῦ τὴν αἰτίαν, καὶ δεχέσθαι, ὥς ἴδια τὰ ἐπερχόμενα αὐτῷ, γνώσεώς ἐστιν. Ἐκαστος γὰρ εὐχόμενος τῷ Θεῷ, Κύριε, δός μοι ταπεινώσιν, οφείλει εἰδέναι ὅτι τοῦτό ἐστιν ὃ αἰτεῖ, ἵνα πέμψῃ αὐτῷ τινα ὑβρίσαι αὐτῷ· ὅταν ὑβρίζεται ὑπὸ τινος, οφείλει καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ὑβρίζειν, καὶ ἐξουθενεῖν τῷ ἰδίῳ

poenitentiam agere, nisi eos alicujus sancti oratio adjuvet. Sic enim dicere videtur in proxime sequentibus, et alibi.

λογισμῶν, ἵνα ἐκεῖνος μὲν ταπεινοῖ αὐτὸν ἐξωθεν, καὶ αὐτὸς ἑαυτὸν ἐσωθεν. Ἔστιν ἄλλος ὅτε οὐ χαίρει μόνον ὑβρίζοντος, καὶ ἑαυτὸν αἰτιάται· ἀλλὰ καὶ λυπεῖται διὰ τὴν ταραχὴν τοῦ ὑβρίζαντος αὐτόν· ὁ Θεὸς ἐνέγκοι ἡμᾶς εἰς τὴν τοιαύτην κατάστασιν. Πάσχετε πόσον ἐστὶ πλάτος εἰς τὰς τρεῖς καταστάσεις. Ἐκαστος οὖν ἡμῶν, ὡς εἶπον, μάθῃ ποίας ἐστὶ καταστάσεως· ἐὰν οὐλῶν ἀκμὴν ἐνεργεῖ τὸ πάθος, καὶ ἐπεκδικεῖ, ἢ θέλων μὲν οὐ ποιεῖ· νικιῶμενος δὲ, ἢ ἀπὸ συνηθείας συναρπαζόμενος ἐνεργεῖ αὐτὸ, καὶ μετὰ τὸ ἐνεργῆσαι, θλίβεται καὶ μετανοεῖ ὅτι ἐνήργησεν, ἢ ἀγωνίζεται στήσαι τὸ πάθος ἐν γνώσει, ἢ κατὰ ἄλλο πάθος ἀγωνίζεται, ὥσπερ εἴπομεν. Ἔστιν ὅτε σιωπᾷ τις ἢ κατὰ κενοδοξίαν, ἢ κατὰ ἀνθρωπάρεσκειαν, ἢ ἀπλῶς εἰπεῖν κατὰ τινα λογισμὸν ἀνθρώπινον, καὶ ἤρξατο ἐκριζοῦν τὸ πάθος. Καὶ εἰ μὲν μετὰ γνώσεως ἐκριζοῖ, καὶ ποιεῖ τὰ ἐναντία τοῦ πάθους· ἕκαστος μάθῃ πού ἐστιν· εἰ ποῖον μιλίον ἐστιν· οὐ μόνον γὰρ ὀφειλομεν καθ' ἡμέραν ἐρευνᾶν ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ κατὰ καιρὸν καὶ κατὰ μήνα, καὶ καθ' ἑβδομάδα, καὶ λέγειν τὴν πρώτην ἑβδομάδα, τοιῷδε ἔβαρυνμην εἰς τὸδε τὸ πάθος· ἄρα ἄρτι πῶς εἰμι; Ὁμοίως καὶ κατὰ καιρὸν λέγειν, ὅτι πέρυσιν τοιῷδε ἐνικιῶμην ὑπὸ τοῦδε τοῦ πάθους· ἄρτι πῶς ἔχω; Καὶ οὕτως καθ' ἑκάστην γυμνάζειν ἑαυτοὺς, εἰ προσκόψωμεν μικρὸν, ἢ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἔσμεν, ἢ εἰς τὸ χεῖρον ἐγενόμεθα. Ὁ Θεὸς δώσει ἡμῖν δύναμιν, ἵνα τῶς καὶ μὴ ἐκριζώμεν τὸ πάθος, ἀλλ' οὖν μὴ ἐνεργώμεν, ἀλλ' ἰστώμεν αὐτό. Ὅντως γὰρ βαρὺ πρᾶγμα τὸ ἐνεργεῖν, καὶ μὴ ἰσῆν τὸ πάθος. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα τί ὁ ἐνεργῶν τὸ πάθος καὶ ἐπεκδικῶν αὐτό· ὁμοίως ἐστὶν ἀνθρώπῳ κατατετοξευμένῳ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, καὶ δεχομένῳ ταῖς χειρσὶν αὐτοῦ τὰ βέλη, καὶ πηγνύοντι αὐτὰ εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Ὁ δὲ ἰστών τὸ πάθος, ὁμοίως ἐστὶ τῷ κατατετοξευμένῳ ὑπὸ τοῦ ἐχθροῦ αὐτοῦ, περιβεβλημένῳ δὲ ὥρακα, καὶ οὐκ εἰσδεχομένῳ τὸ βέλος· ὁ δὲ ἐκριζών τὸ πάθος, ὁμοίως· ἐστὶ κατατετοξευμένῳ καὶ δεχομένῳ τὰ βέλη καὶ συντριβόντι αὐτὰ, ἢ ἀποστρέφοντι αὐτὰ εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἐχθροῦ, ὡς λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· *Ἡ ῥομφαία αὐτῶν εἰσέλθοι εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν, καὶ τὰ τόξα αὐτῶν συντριβέη*. Σπουδάζωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί, καὶ οὐ δυνάμεθα τῶς ἀποστρέψαι τὴν ῥομφαίαν αὐτῶν εἰς τὰς καρδίας αὐτῶν· ἀλλ' οὖν μήτε δεξώμεθα τὰ βέλη καὶ πῆξωμεν αὐτὰ εἰς τὰς καρδίας ἡμῶν· ἀλλὰ καὶ περιθωρακίσωμεν ἑαυτοὺς, ἵνα μὴ πληγώμεν ὑπ' αὐτῶν. Ὁ Θεὸς ὁ ἀγαθὸς σκεπάσῃ ἡμᾶς ἀπ' αὐτῶν, καὶ δώσῃ ἡμῖν νῆψιν, καὶ ὁδηγήσῃ ἡμᾶς εἰς τὴν ὁδὸν αὐτοῦ.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΑ'.

*Περὶ τοῦ σπουδάζειν ταχέως ἐκκοπτεῖν τὰ πάθη πρὸ τοῦ ἐν ἑξεί κακῇ γενέσθαι τὴν ψυχὴν.*

Α'. Θέτε τὸν νοῦν ὑμῶν, ἀδελφοί, ὡς εἰς τὰ πράγ-

• Psal. xxxvi, 15.

A lterat aequo animo contemnatque se ipsum in corde, ut et foris et intus pariter humilietur. Alius non solum gaudet affectus contumelia, et in se ipsum causam transfert, sed etiam dolet quod turbatus sit qui injuriam intulit. Utinam, fratres, nos Deus in hunc statum adducat. Videte quanta sit trium horum statuum latitudo. Discat igitur unusquisque cujus sit ipse status; vel eorum qui operantur, et ulciscuntur passionem; vel eorum qui nolentes quidem et invitati superantur a consuetudine, et ad opus trahuntur, post opus autem moerent, affliguntur, et dolent, aguntque poenitentiam. Discat si in eorum numero sit qui passiones sistunt cum scientia et cogitatione, vel si certat (ut diximus) passionem tollere passione. Hoc est, si quis silentio studet ob inanem gloriam, ob humanam complacentiam, aut humanam et temporalem cogitationem. Discat si coepit evellere passionem: evellitque illam cum scientia, et agit quæ viderit passioni esse contraria. Discat unusquisque ubi sit, aut in quo libro scriptus. Debemus enim non solum nos per dies singulos discutere, sed per quolibet tempora, per menses, per hebdomadas, ac nobis ipsis dicere: «Prima hebdomada hujuscemodi passione affectus es, nunc quomodo habes?» Item «per tempus quodque anno transacto victus es, et superatus ab hac passione, nunc quomodo habes?» et ita quotidie diligenter inspicere, si quid a nobis abscindimus ex illis, an in eisdem volvitur vel in deteriora delapsi sumus. Det nobis Deus virtutem et potestatem, si non evellendi passiones, saltem non operanti, atque sistendi et comprimendi eas. Gravissimum enim est passionem in actum proferre, neque eam comprimere. Subjiciam vobis similitudinem, cujus potissimum similis sit qui passionem exercet et ulciscitur. Homini puto similem sagitta ab hoste percusso, qui sagittam suis manibus arripiens, cordi proprio infligit. Qui vero passionem comprimit, similis est percusso quidem sagitta ab hoste, sed nusquam vulnerato ob thoracem quo indutus est. Qui autem eradicat et vellit passionem, similis est percusso quidem, sed sagittas arreptas manibus confringenti, 423 aut illas in hostis cor detorquenti, ut canitur in Psalmo: *Gladus eorum intret in corda ipsorum, et arcus eorum confringatur*. Studeamus ergo, fratres, si non possumus contorquere gladium ipsorum in corda eorum, non suscipere saltem sagittas illorum, et in cordibus nostris deligere: armemusque potius nos thorace, ne percutiamur et vulneremur ab illis. Deus optimus protegat nos ab eis, largiaturque virtutem nobis, dirigatque ipse nos in viam suam.

## DOCTRINA XI.

*Ut studeamus a nobis præcidere statim passiones, priusquam in habitum animæ transeant.*

I. Adverte animum, fratres, ad quascunque res,

et caveto ne vos ipsos negligatis : in maxima enim A pericula plerumque nos abducit et minima negligentia. Incidi quandoque in fratrem non tam ægrotum quam debilem : cognovique ex eo quod dies tantum septem tertianam passus esset, jamque quadragesimum diem ageret a febris liberatione, nec posset adhuc pristinas vires accipere. Videte igitur, fratres, quam miserum sit in enormem dispositionem incidere. Soliti semper sumus enormitates minimas contemnere, neque advertimus, quidquid mali in corpus nostrum ingruerit cum maxime debilius fuerit, maximum esse : nec sine multo studio, labore, sudore et tempore vires pristinas posse recuperari. Septem tantum dies infelix ille febrem passus erat, nec tamen relevari potuit etiam tot diebus, tanto tempore. Id ipsum in anima est, quod in corpore. Tenuiter quis peccat. Quantum tamen transigit temporis, quantum distillat sanguinis, antequam se ipsum erigat? Et in corporibus quidem ægritudinis et morbi varias causas reperimus, vel quod medicinæ rancidulæ vim suam amiserunt, vel quod medicus indoctus nec satis expertus, aliam pro alia medicinam præbuerit, vel quod ægrotus inordinate se gerat, et nihil servet eorum quæ medicus imperaverit. Non est autem in anima id ipsum dicere. Neque enim habemus medicum imperitum, qui medicinas accommodatas languori non dederit. Christus namque animarum nostrarum medicus est, lesque novit omnia, et unicuique languori et morbo accommodatum donat antidotum. Nam, exempli gratia : inani gloriæ humilitatis præcepta opposuit : luxuriæ continentiam : avaritiæ cleemosynam : et, ut concludam breviter, unicuique passioni medicinam dedit et accommodatissimum remedium : ita ut nequidquam medicus imperitus quærat judicari. Sed neque etiam rancidulæ sunt medicinæ, ut non queant operari virtutem suam. Christi enim præcepta nunquam inveterantur : sed quo magis exercentur, eo magis renovantur. Neque valetudini animæ quicquam est quod obstat aut impedimento

II. Attendamus igitur nobis ipsis, fratres, vigilemus dum tempus habemus. Cur enim nos negligamus? Faciamus semper aliquid boni, ut auxilium tandem inveniamus in tempore tentationis. Quid vitam nostram deperdimus? Tot quotidie tantaque sentimus, et omnia contemnimus, nec ulla nobis cura est illa discernere? Videmus quotidie fratres nostros et rapi et mori, nobisque ipsis nusquam invigilamus, nec intelligimus nos quoque in horas mortis viciniore fieri. Horæ fere tres sunt ex quo vobis loqui cæpi sedens, quis dubitet nos nunc mortis viciniore esse quam antea? Lahi tempus et perire nobis animadvertimus; et non timemus? An non venit in mentem sententiæ illius, quæ frequens erat in ore senis dum diceret : « Aurum 424 vel argentum si amiserit homo, posse eum vel id ipsum vel tantumulem recuperare : tempus autem si percat, nec ipsum amissum, nec aliud pro eo posse aliquando restaurari. » Quod verissimum esse patet. Quis enim diem vel horam temporis amissam quæ-

ματα, και βλέπετε, μή ἀμελήσητε ἑαυτῶν · ἐπειδὴ εἰς μεγάλους κινδύνους φέρεי ἡμᾶς και μικρὰ ἀμέλεια. Παρέβαλλον ἄρτι τινα ἀδελφῶν πώποτε, και εὗρον αὐτὸν πῶς ἀπὸ ἀρρώστιας, και ἐν τῷ λαβεῖν ἡμᾶς. ἔμαθον ὅτι ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἐπύρεξε μόνος, και ἰδοὺ ἔχει ἄλλας τεσσαράκοντα ἡμέρας, και οὐχ εὐρίσκει ἀκμὴν ἀναλαβεῖν ἑαυτόν. Βλέπετε, ἀδελφοί, πόση ταλαιπωρία τοῦ ἐμπεσεῖν τινα εἰς ἀνώμαλον διάθεσιν. Ἄει καταφρονεῖ τις μικρὰς ἀταξίας, και οὐκ οἶδεν ὅτι ἐὰν φθάσῃ μικρὸν κακουργῆθαι τὸ σῶμα οὗτοῦ, και μάλιστα ἐὰν ἐστὶν ἀσθενέστερος, πολλοῦ πᾶνυ χρεῖα και κόπου και χρόνου πρὶν ἢ γένηται αὐτοῦ ἡ κατόρθωσις · ἐπὶ τὰς ἡμέρας ἐπύρεξεν ὁ ταπεινὸς οὗτος, και ἰδοὺ τοσαῦται ἡμέραι, και οὐχ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν, οὐδὲ ἀναλαβεῖν ἑαυτόν. Οὕτως ἐστὶ B και ἐπὶ τῆς ψυχῆς · μικρὸν ἀμαρτάνει τις, και ποιεῖ πόσον χρόνον στάζων τὴ αἷμα αὐτοῦ, πρὶν διορθωσθαι ἑαυτόν · και ἐπὶ μὲν τῆς σωματικῆς ἀσθενείας εὐρίσκομεν διαφόρους αἰτίας, ἢ ὅτι τὰ φάρμακα παλαιὰ ὄντα, οὐκ ἐνεργοῦσιν, ἢ ὅτι ὁ ἱατρὸς ἀπειρὸς ἐστὶ, και ἄλλο ἀντ' ἄλλου φάρμακον παρέχει, ἢ ὅτι ὁ ἀρρώστος ἀτακτεῖ, και οὐ φυλάσσει ἀ ἐπιτάσσεται παρὰ τοῦ ἱατροῦ. Ἐπὶ δὲ τῆς ψυχῆς οὐχ οὕτως · οὐ γὰρ δυνάμεθα εἰπεῖν ὅτι ὁ ἱατρὸς ἀπειρὸς ὢν οὐκ ἔδωκεν ἀρμόδια τὰ φάρμακα. Ὁ Χριστὸς γὰρ ἐστὶν ὁ ἱατρὸς τῶν ψυχῶν, και πάντα γινώσκει, και ἀρμόδιον ἐκάστῳ πάθει παρέσχε και τὸ φάρμακον. Οἶδεν τι λέγω. Τῇ κενοδοξίᾳ τὰς περὶ ταπεινοφροσύνης ἐντολὰς, τῇ φιληθονίᾳ τὰς περὶ ἐγκρατείας, τῇ φιλαργυρίᾳ τὰς περὶ ἐλεημοσύνης, και ἅπας ἀπλῶς ἔκαστον πάθος ἔχει φάρμακον τὴν ἀρμόδιον αὐτῷ ἐντολήν · ὥστε ὁ ἱατρὸς οὐκ ἐστὶν ἀπειρὸς. Ἄλλ' οὐδὲ πάλιν τὰ φάρμακα παλαιὰ ὄντα οὐκ ἐνεργοῦσιν. Αἱ ἐντολαὶ γὰρ τοῦ Χριστοῦ οὐδέποτε παλαιούνται · ἀλλ' ὅσον ἐνεργοῦνται, τοσοῦτον ἀνανεοῦνται. Οὐκοῦν τῇ ὑγείᾳ τῆς ψυχῆς οὐδὲν ἐστὶν τὸ ἐμποδίζον, εἰ μὴ μόνον ἡ ἀταξία αὐτῆς.

sit, nisi cum ipsa sese minus disposuerit.

B. Πρὸς χωμεν οὖν ἑαυτοῖς, ἀδελφοί · νήφωμεν καιρὸν. Τί ἑαυτῶν ἀμελοῦμεν; Ποιήσωμεν τι ἀγαθόν, ἵνα εὗρωμεν βοήθειαν ἐν καιρῷ πειρασμοῦ. Τί ἀπολύμεν τὴν ζωὴν ἡμῶν; Τοσαῦτα σκούομεν, και οὐ μέλει ἡμῖν, ἀλλὰ καταφρονοῦμεν. Βλέπομεν τοὺς ἀδελφούς ἡμῶν ἀρπαζομένους ἐκ μέσου ἡμῶν, και οὐ νήφωμεν · εἰδότες ὅτι κατὰ μικρὸν, και ἡμεῖς ἐγγίζομεν τῷ θανάτῳ. Ἰδοὺ ἐξ ὅτου ἐκαθίσταμεν λαλήσαι ἕως ἄρτι, ἠγαλῶσαμεν δύο, ἢ τρεῖς ὥρας τοῦ χρόνου ἡμῶν, και ἐπλησιάζαμεν τῷ θανάτῳ, και βλέπομεν ὅτι ἀπὸλλομεν τὴν καιρὸν, και οὐ φοβοῦμεθα. Πῶς οὐ μνημονεύομεν τοῦ ρητοῦ τοῦ γέροντος ἐκείνου τοῦ εἰπόντος, ὅτι « Χρυσὸν ἢ ἀργυρὸν ἐὰν ἀπολέσῃ τις, δύναται ἀντ' αὐτοῦ εὐρεῖν ἕτερον · καιρὸν δὲ ἐὰν ἀπώλεσται, ἀργῶς και βραθύμως βιοῦντες, ἄλλον εὐρεῖν οὐ δύναμεθα; » Ὅντω; μέλλομεν ζητῆσαι μίαν ὥραν τοῦ καιροῦ τούτου και μὴ εὐρεῖν. ἢ ἴδουσι ἐπιθυμοῦσιν ἀκοῦσαι ῥήμα Θεοῦ, και οὐχ εὐρίσκουσιν; και ἡμεῖς τοσαῦτα ἀκοῦομεν και καταφρονοῦμεν, και οὐ διεγειρόμεθα; Ὁ Θεὸς οἶδεν, ἐκτελήτωμαι ἐπὶ τῇ

ἀναστροφή τῶν ψυχῶν ἡμῶν, ὅτι δυνάμεθα σωθῆναι, καὶ οὐ θέλομεν. Δυνάμεθα γὰρ, ὡς εἰσὶ νεαρὰ τὰ πάθη ἡμῶν, κόψαι αὐτὰ, καὶ οὐ φροντίζομεν· ἀλλὰ ἀφίεμεν αὐτὰ σκληρυνθῆναι καθ' ἡμῶν, ἵνα πλείον κακὴν ἐσχάτην ποιήσωμεν. Ἄλλο γὰρ ἐστίν, ὡς πολλὰκις εἶπον ὑμῖν, τὸ ἐκριῶσαι βοτάνην, ὅτι εὐθύς ἀποσπᾶται, καὶ ἄλλο ἐστὶ τὸ ἐκριῶσαι μέγα δένδρον.

Quin potius sinimus illas obdurescere et crescere in tandem faciant. Aliud est enim, ut sæpe dixi, evellere parvam herbam et teneram quæ statim exstirpatur, et aliam magnam arborem eradicare.

Γ. Εὐκαίρησέ τις μέγας γέρον μετὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ ἐν τόπῳ τινί, ἐν ᾧ ἦσαν κυπαρίσσια διάφορα, μικρὰ καὶ μεγάλα. Καὶ λέγει ὁ γέρον ἐνὶ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ· ἰ' Ἀνάσπασον τὸ κυπαρίσσιον τοῦτο· ἦν δὲ μικρὸν πάνυ, καὶ εὐθέως τῇ μὲν χειρὶ ἀνέσπασεν αὐτὸ ὁ ἀδελφός. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἄλλο μείζον τοῦ πρώτου, καὶ λέγει αὐτῷ· ἰ' Ἀνάσπασον καὶ τοῦτο· ὁ δὲ σαλεύσας ταῖς δύο χερσὶν ἀνέσπασε κακείνο. Πάλιν δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἄλλο μείζον· ὁ δὲ μετὰ πλείονος κόπου ἀνέσπασε κακείνο. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ καὶ ἄλλο μείζον· ὁ δὲ μετὰ πλείονος κόπου πολλὰ σαλεύσας, καὶ κοπιῶντας καὶ ἰδρώσας ἐπήρε κακείνο. Εἶτα δεικνύει αὐτῷ ὁ γέρον ἑτι μείζον· ὁ δὲ καὶ πολλὰ κοπιῶντας καὶ ἰδρώσας οὐκ ἠδυνήθη ἐπάραι αὐτό. Ὡς οὖν εἶδεν αὐτὸν ὁ γέρον μὴ δυνάμενον, ἐπέτρεψεν ἄλλῳ ἀδελφῷ ἀναστῆσαι καὶ βοηθῆσαι αὐτῷ, καὶ οὕτως ἠδυνήθησαν ἀμφότεροι ἀνασπᾶσαι αὐτό. Τότε λέγει ὁ γέρον ἐκείνους τοῖς ἀδελφοῖς· ἰ' Ἰδοὺ οὕτως εἰσὶ καὶ τὰ πάθη, ἀδελφοί, ὅσων εἰσὶ μικρὰ, ἐὰν θέλωμεν, δυνάμεθα μετὰ ἀναπαύσεως ἐκκόψαι αὐτά. Ἐάν δὲ ἀμελήσωμεν αὐτῶν, ὡς μικρῶν, σκληρύνονται, καὶ ὅσων σκληρύνονται, τοσοῦτον πλείονος θέονται κόπου. Εἰ δὲ ἐπὶ πλείον ἀνδρυνθῶσι καθ' ἡμῶν, οὐκ ἔτι οὐδέ μετὰ κόπου δυνάμεθα ἐκκόψαι αὐτὰ ἀπ' ἐαυτῶν, ἐὰν μὴ καὶ βοηθῶμεν σχωμέν τινων ἀγίων ἀντιλαμβανόμενων ἡμῖν μετὰ Θεόν. Ἐλπίζετε πόσῃ δυνάμει ἔχουσι τὰ παρὰ τῶν ἁγίων γερόντων λεγόμενα. Καὶ ὁ Προφήτης ὁμοίως περὶ τούτου διδάσκει ἡμᾶς ἐν τῷ ψαλμῷ ὅπου λέγει· *Θυγάτηρ Βαβυλῶνος ἡ ταλαίπωρος, μακάριος ὃς ἀνταποδώσει τὸ ἀντακίδομα σου, καὶ ἑδარიεὶ τὰ νήπιά σου πρὸς τὴν πέτραν.*

Δ'. Ἀλλὰ ψηλαφήσωμεν κατὰ ἀκολουθίαν τὰ λεγόμενα. Βαβυλῶνα λέγει τὴν σύγχυσιν· οὕτω γὰρ ἐρμηνεύεται παρὰ τὸ Βαβέλ, ὅπερ ἐστὶ Συχέμ· θυγάτηρ Βαβυλῶνος λέγει τὴν ἐχθραν. Πρῶτον γὰρ συγχέεται ἡ ψυχὴ, καὶ οὕτως ἀποτελεῖ τὴν ἁμαρτίαν· ταλαίπωρον δὲ αὐτὴν καλεῖ, ἐπειδὴ (καὶ ἄλλοτε ὑμῖν εἶπον) ἀνοήσις ἐστὶ καὶ ἀνυπόστατος ἡ κακία διὰ τῆς ἡμῶν ἀμελείας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος συνισταμένη· πάλιν διὰ τῆς ἡμῶν κατορθώσεως, ἀπολλυμένη καὶ εἰς τὸ μὴ ὂν χωρούσα. Λέγει γοῦν, ὡς πρὸς αὐτὴν ὁ ἅγιος· *Μακάριος ὃς ἀνταποδώσει σοι τὸ ἀντακίδομα σου ὃ ἀνταπέδωκας ἡμῖν.* Μᾶθωμεν τί μὲν ἐδώκαμεν, τί δὲ ἀνταλάβομεν, καὶ τί θέλωμεν ἀνταποδοῦναι. Ἐδώκαμεν τὸ θέλημα ἡμῶν, καὶ ἀν-

rens aliquando invenit? Quot sunt qui verbum Dei audire gestiunt, nec inveniunt qui eis illud propinet? Nos vero quotidie tantaque audientes contemnimus copiam, neque quidquam extenditur. Novit Deus quantum discrucier animarum nostrarum duritie, quia salvari cum possimus, negligimus et nolumus. Evellere enim possumus vitia et passiones nostras, cum teneræ sunt tanquam arbusta, nec curamus, nobis, ut perfectam in nobis malitiam et postremam

III. Otiosus erat quandoque senex magnus cum discipulis suis in hortis, in quibus cupressi variae, magnæ scilicet ac parvæ creverant. Imperavit igitur uni ex fratribus senex cupressum evellere: quæ, cum parva esset et tenera, una manu exstirpata est: postquam jussit aliam majusculam evelli, quæ non una, sed ambabus manibus tandem evulsa est. Tercio majorem adhuc prioribus videns senex, et illam imperavit velli, quæ non sine magno labore extracta est. Quartam quoque cæteris altiore exstirpari jussit, quæ summo conata, labore et sudore vix extrahi potuit. Quintam adjecit maximam, quam cum illo conaretur evellere, nunquam valuit, sed incassum circa eam elaborabat desudabatque. Quod ut vidit senex, solum videlicet opus perficere minime posse, jussit coadjutorem accedere, sicque ambo illam tandem extraxere. Tum ad omnes conversus senex ait: ἰ' Hujusmodi sunt passiones nostræ, fratres. Cum teneræ sunt et parvæ, si volumus, facile illas possumus a nobis exstirpare. Quod si eas neglexerimus, obdurescent illico, quoque magis obdurerint, eo majore vi et labore opus erit. Quinimo irriti erunt conatus nostri omnes in illas, nisi alicujus viri sancti orationes ad auxilium nobis post Deum accesserint. Tantam vim habent auxilia quæ a viris justis et sanctis expetuntur. Quod Propheta nos quoque docet in psalmo quo ait: *Filia Babylonis misera: beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis. Beatus qui tenebit et allidet parvulos tuos ad petram.*

IV. Sed exponamus per ordinem quod dictum est. Babylonem confusionem vocat. Sic enim interpretatur: a Babel dicta quod est Sichem. Filiam autem Babylonis dicit inimicitiam. Primum enim confunditur anima, et postmodum perficit peccatum. Miseram autem nominat ejus malitiam. Quæ, ut alias vobis quam sæpissime dixi, sine existentia et substantia ulla omnino est, ex nihilo in aliquid a nostra negligentia et injustitia deducta, et rursus ex justitia et diligentia nostra in nihilum redacta. Dicit igitur ad eam sanctus David: *Beatus qui retribuet tibi retributionem tuam quam retribuisti nobis.* Discamus quidnam illi dederimus vel ab ea receperimus, et quid illud potissimum sit quod est ei



retribuendum. Deditur illi voluntatem nostram, et accepimusque ab ea peccatum. Beatos igitur eos facit hic sermo qui ei retribuunt retributionem suam, qui eam amodo non fecerunt : est enim hoc illi retribuere. Infert deinde : *Beatus qui tenebit et allidet paruos tuos ad petram*. Ac si dicat : Ille **425**, inquam, beatus est, qui quaecunque genimina tua, id est, pravos et iniquas cogitationes non admiserit in se : neque his omnino in principio locum dederit, ut coalescere possent et augeri, ac tandem malum operari : sed statim cum adhuc parvulae et tenerae essent, antequam enutrentur et crescerent, illas allisit et percussit ad petram, quae Christus est <sup>1</sup>, et his peremptis omnino confugit ad Domini-

um. V. Ecce igitur ut seniores nostri et sacra pariter Scriptura conclamant, eosque beatos faciunt qui studiosi fuerint a se ipsis passiones abscindere, dum tenerae fuerint et molles, antequam dolorem et amaritudinem earum experiamur. Demus igitur operam, ut misericordiam consequamur a Domino, elaboremusque interdum ne nobis desit remissio et indulgentia divina. Docuerunt enim saepe nos patres nostri, quo pacto purgemus nos ipsos per singulos dies, ut scilicet in vesperam perscrutemur nobiscum, quomodo transactam diem exegerimus, et rursum mane quomodo noctem ; et sic poenitentiam agamus apud Deum, ut par est, in quo peccasse nos deprehenderimus. Sane cum admodum delinquamus peccemusque, obliviscamurque facillime delicta et peccata nostra ; opus esset nobis in horas cura diligenti et examinatione, quo pacto scilicet ambulassemus id momenti et temporis, et in quo deliquissemus. Deberetque unusquisque nostrum a se ipso tanquam iudex rationem cuiuslibet facti extorquere, et dicere : « Nunquid locutus sum quae fratrem meum morderent et carperent ? an fratrem aliquem facientem iudicavi ? an eum contempsi ? num oblocutus de ipso sum ? an si quid petii a cellarita, et ipse mihi negavit, murmuravi adversus ipsum ? An coquum increpavi ? num pudore illum affeci ? num ego imprudentissimus in me ipso obmurmuravi quod cibaria non bene decoxisset, artificiose curasset ? an dixit mihi ceremoniarum princeps vel quis alius fratrum verbum, nec ferre potui ? An statim illi adversatus sum ? » Sicque per singulos dies agendum nobis esset, discutiendum et cognoscendum quo pacto ambulassemus. Debet item quis a se exigere, ut noctem transierit, si videlicet cum diligentia et promptitudine ad vigilias surrexerit, si neglexit respondere excubitori, si contra ipsum in aliquo obmurmuravit : scire etenim quemque deest excubitori nostro nos admodum debere, utpote illi qui nos plurimis beneficiis afficiat. Causa enim est nobis multorum bonorum. Excitat nos ad colloquendum

ἐλάδομεν τὴν ἁμαρτίαν. Μακαρίζει οὖν ὁ λόγος τοῦ ταύτην ἀνταποδίδοντας· τὸ δὲ ἀνταποδοῦναι ἐστὶ, τὴ μηχανῇ πρᾶξαι αὐτήν. Εἶτα ἐπιφέρει· Μακάριος ὃς κρατήσῃ καὶ ἐδρασί τὰ νήπια σου πρὸς τὴν πέτραν. Οἶονε, Μακάριος ὁ τὰ παρὰ σοῦ γενόμενα, τοῦτ' ἐστὶ, τοὺς πονηροὺς λογισμοὺς, μὴδὲ τὴν ἀρχὴν δοὺς χώραν τοῦ αὐξηθῆναι ἐν αὐτῷ καὶ ἐνεργηθῆναι τὸ κακόν· ἀλλὰ ταχέως, ὡς ἐστὶ εἰσὶν νήπιοι, πρὶν τραφῶσι καὶ αὐξυνθῶσι κατ' αὐτοῦ, κρατῆσας καὶ προστρίψας αὐτοὺς ἐπὶ πέτρᾳ, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός, καὶ ἀπολέσας αὐτοὺς διὰ τοῦ καταφεύγειν πρὸς τὸν Χριστόν.

est <sup>2</sup>, et his peremptis omnino confugit ad Domini-um. E'. Ἰδοὺ πῶς καὶ οἱ γέροντες, καὶ ἡ ἁγία Γραφή πάντες συμφωνοῦσι καὶ μακαρίζουσι τοὺς ἀγωνιζομένους ἐκκόψαι, ὡς ἐστὶ νεαρὰ τὰ πάθη, πρὸ τοῦ πειρασθῆναι τῆς ὁδοῦ καὶ τῆς πικρίας αὐτῶν. Σπουδάσωμεν οὖν, ἀδελφοί, ἵνα ἐλετθώμεν· κοπιᾶσωμεν μικρὸν καὶ εὐρίσκομεν πολλὴν ἀνάπαυσιν. Εἶπον οἱ Πατέρες πῶς ὀφείλει τὸ κατὰ μέρος· ἐαυτῶν καθαρίζειν, ἵνα καθ' ἑστέραν ἐξετάσῃ ἐαυτὸν, πῶς παρήλθε τὴν ἡμέραν, καὶ πάλιν πρωίας, πῶς παρήλθε τὴν νύκτα, καὶ μετανοεῖν τῷ Θεῷ, περὶ ὧν, ὡς εἶκός, ἁμαρτίνει. Ἀληθῶς δὲ ἡμεῖς, ἐπειδὴ πολλὰ ἁμαρτάνομεν, χρῆζομεν διὰ τὴν λήθην ἡμῶν καὶ κατὰ ἕξ ὥρας ἐρευνᾶν ἑαυτοὺς, πῶς παρήλθομεν καὶ εἰς τί ἡμάρτομεν· καὶ λέγειν ἕκαστος ἡμῶν ἑαυτῷ· « Ἄρα μήπως ἐλάλησα πλῆττων τὸν ἀδελφόν μου ; ἄρα μὴ εἶδον αὐτὸν ποιοῦντα πράγματα, καὶ κατέκρινα αὐτόν, ἢ ἐξουδένωσα αὐτόν, ἢ κατέλαλθα κατ' αὐτοῦ ; ἄρα ἤτησα τὸν κελλαρῖτην πρᾶγμα, καὶ οὐκ ἔδωκέ μοι, καὶ ἐγόγγυσα κατ' αὐτοῦ ; μὴ <sup>1</sup>, τὸ ἔφη τὸ καλῶς, καὶ εἶπον ῥῆμα, καὶ κατήσχυνα τὸν μάγειρον, καὶ ἐδόλιφα αὐτόν, ἢ ἐγὼ ἀηδιστῆς, ἐγόγγυσα καθ' ἑαυτοῦ ; ἐν γὰρ καθ' ἑαυτὸν γογγύσει τις, ἁμαρτία ἐστὶ. Πάλιν λέγει· « Ἄρα εἶπέ μοι ὁ κανονάρχης ῥῆμα, ἢ ἄλλος τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐκ ἐβάστασα, ἀλλὰ ἐναντιώθην αὐτῷ ; Οὕτως καθ' ἑκάστην ἡμέραν ὀφείλομεν ψηλαφᾶν ἑαυτοὺς, πῶς παρήλθομεν τὴν ἡμέραν. Ὅμοίως ὀφείλει τις ἐρευνᾶν ἑαυτὸν πῶς παρήλθε καὶ τὴν νύκτα, ἢ μετὰ προθυμίας ἀνέστη εἰς τὴν ἀγρυπνίαν, ἢ μὴ ὀλιγώρησε πρὸς τὸν ἐξυπνίζοντα αὐτόν, ἢ ἐγόγγυσε κατ' αὐτοῦ. Ὅφειλε γὰρ τις εἰδέναι· ὅτι ὁ ἐξυπνίζων αὐτόν, καὶ εἰς ἀγρυπνίαν, μεγάλα καὶ εὐεργετεῖ αὐτόν, καὶ μεγάλων ἀγαθῶν πρόξενος αὐτῷ γίνεταί· ἐξυπνίζων αὐτόν δεσθῆναι τῷ Θεῷ ὑπὲρ τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ φωτισθῆναι· πῶς οὐκ ὀφείλει τις εὐχαριστεῖν τῷ τοιοῦτῳ ; ἀληθῶς ὀφείλει ἔχειν, ὅτι σχεδὸν δι' αὐτοῦ ἐστὶν ἡ σωτηρία αὐτοῦ.

<sup>1</sup> 1 Cor. x, 4.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>1</sup> Μὴ, τὸ ἔφη τὸ καλῶς. Leg. μὴ τὸ ἔφητο καλῶς. Non illud recte coctum fuerat. Scribi etiam potest, ἔφατον, res cocta. Cotel. Eccl. Gr. Morum. tom. II, p. 675.

cum Deo, ad orandum pro nostris et alienis peccatis. ut illuminemur a divina gratia. Huic de tot bonis quis non agat gratias? Huic vere agnoscunt gratiæ plurimæ, a quo quodammodo salus nostra dependet.

Γ'. Καὶ λέγω ὑμῖν περὶ τούτου θαυμαστὸν ὃ ἄ  
 ἤκουσα περὶ μεγάλου ὁ γέροντος Διορατικοῦ, ὅτι,  
 ἰστάμενος ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ὡς ἐβαλὼν ἀρχὴν οἱ  
 ἀδελφοὶ τοῦ ψάλλειν, ἐβλεπέ τινα λαμπροφώρον  
 ἐξερχόμενον ἐκ τοῦ ἱερατείου, καὶ κατέχοντα ὡς  
 τρουλλίον τι· ἔχον ἁγίασμα καὶ μίαν μύλην, καὶ  
 ἔβαπτε τὴν μύλην ἐκείνην ἐκ τοῦ τρουλλίου, καὶ  
 περιήρχετο ὅλους τοὺς ἀδελφοὺς, κατασφραγίζων  
 ἕκαστον αὐτῶν· τῶν δὲ μὴ εὐρισκομένων τόπους,  
 τοὺς μὲν ἐσφράγιζε, τοὺς δὲ παρήρχετο· πάλιν ὡς  
 ἐμελλόν ἀπολῦσαι, ἔβλεπον αὐτὸν ἐξερχόμενον ἐκ  
 τοῦ ἱερατείου, καὶ τὸ αὐτὸ ὁμοίως ποιοῦντα. Ἐν μὲν  
 οὖν κατέσχεν αὐτὸν ὁ γέρων, καὶ ῥίπτει ἑαυτὴν εἰς  
 τοὺς πόδας αὐτοῦ, παρακαλῶν μαθεῖν ὃ ποιεῖ, καὶ  
 ὅτι· ἐστὶ· καὶ λέγει αὐτῷ ἐκεῖνος ὁ λαμπροφώρος·  
 « Ἐγὼ ἄγγελός εἰμι τοῦ Θεοῦ, καὶ ἐπετρέπην εἰς  
 τὴν σύναξιν παρέχειν τὴν σφραγίδα ταύτην τοῖς  
 εὐρισκομένοις ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ· εἰς τὴν ἀρχὴν τῆς  
 ψαλμωδίας, καὶ τοῖς μένουσιν ἕως τῆς ἀπολύσεως,  
 διὰ τὴν προθυμίαν καὶ σπουδὴν, καὶ τὴν καλὴν αὐ-  
 τῶν προαίρεσιν. » Λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Καὶ πῶς  
 τινῶν μὴ εὐρισκομένων σφραγίζεις τοὺς τόπους; »  
 Ἀποκρίνεται αὐτῷ ὁ ἅγιος ἄγγελος· λέγων· « Ὅσοι  
 εἰσὶ τῶν ἀδελφῶν σπουδαῖοι μὲν καὶ καλοὶ τὴν  
 προαίρεσιν, διὰ δὲ τινα ἀναγκασίαν ἀσθενείαν ἀπόν-  
 τες μετὰ εὐλογίας τῶν Πατρῶν, ἢ πάλιν διὰ τινα  
 ἐντολὴν εἰς ὑπακοὴν αὐτῶν ἀσχολούμενοι, καὶ διὰ  
 τοῦτο μὴ εὐρισκόμενοι, οὗτοι καὶ ἀπόντες τὴν σφρα-  
 γίδα αὐτῶν λαμβάνουσιν, ἐπειδὴ τῇ διαθήσει μετὰ  
 τῶν ψαλλόντων εἰσὶ· μόνους δὲ τοῖς δυναμένοις εὐ-  
 ρεθῆναι, καὶ ἀπὸ ἀμελείας μὴ εὐρισκόμενοις, τού-  
 τοις ἐπετρέπην μὴ δοῦναι τὴν σφραγίδα, ἐπειδὴ  
 αὐτοὶ ἀναγκαῖος ἑαυτοὺς ἐποίησαν. » Ἰδετε, βλέπετε  
 ποῖον ὥρον προξενεῖ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ ὁ ἐγγέρων  
 αὐτὸν εἰς τὸν κανόνα τῆς ἀγρυπνίας. Σπουδάσατε  
 οὖν, ἀδελφοί, μὴ ζημιωθῆναι ποτε τὴν σφραγίδα τοῦ  
 ἁγίου ἀγγέλου· εἰ δὲ καὶ συμβῇ τινα μετωρισθῆ-  
 ναι, καὶ ὑπομνήσει αὐτὸν ἄλλος, οὐκ ὀφείλει ἀνανα-  
 κτεῖν· ἀλλὰ προσέχων τῷ καλῷ, εὐχαριστῆσαι τῷ  
 ὑπομνησθέντι αὐτόν· καὶ εἰ τις δῆποτε ἐστίν.

Ζ'. Ὅτε ἤμην ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἐποίησέ με ὁ ἀββᾶς  
 ξενοδόχον μετὰ γνώμην τῶν γερόντων. Ἦμην δὲ  
 καὶ ἀπὸ μεγάλης ἀρρώστιας. Ἦρχοντο οὖν ξένοι,  
 καὶ ἐσπέριζον μετ' αὐτῶν, καὶ πάλιν καμηλάριοι,  
 καὶ ἐποιοῦν τὴν χρεῖαν αὐτῶν· πολλάκις δὲ καὶ μεθ' ὃ  
 ἀπτηρχόμεν κοιμηθῆναι, πάλιν ἀπῆντα ἄλλη χρεῖα,  
 καὶ ἐξύπνιζέν με. Ἐν τούτῳ οὖν ἐφθάνεν ἡ ὥρα  
 τῆς ἀγρυπνίας, καὶ ὡς μόνον ἤρπαζον μικρὸν, ἰδοὺ  
 ὁ κανονάρχης ἐξύπνιζέ με· λοιπὸν εὐρισκόμην εἴτε  
 ἀπὸ τοῦ κόπου, εἴτε ἀπὸ τῆς ἀσθενείας· ἔτι γὰρ  
 παρεκλεπτόμην ὑπὸ λεπτοπυρετίων διατελούμενος,

VI. Dicam ad hoc propositum vobis rem miran-  
 dam, quam audisse me memini a patre quodam  
 maximo Dioratico. Aiebat enim ille nocte quadam  
 dum in ecclesia excubaret, in principio psalmodiæ  
 vidisse se quemdam e sacrario egredientem cum  
 veste splendida, habentemque in manu vasculum  
 quoddam plenum libamine et sanctificatione, item-  
 que cochleare, quo sanctificatione illa intincto ob-  
 ambulanti, fratres omnes obsignasse. Eorum vero  
 qui ad vigilias non surrexissent, aliquorum sedes  
 et loca tetigisse, aliquorum pertransisse. Atque hoc  
 ipsum in fine psalmodiæ reperisse, e sacrario ut  
 antea egredientem. Quod senem admodum admira-  
 tum, cum ante se pertransiret, ad genua illius ad-  
 volutum rogasse, ut quidnam hoc esset mysterii,  
 dignaretur aperire. Respondisseque illum esse  
 sese angelum Dei, qui delegatus ad hoc esset, ut  
 signo huiuscemodi eos obsignaret quos diligentes et  
 promptos ad principium psalmodiæ et in finem us-  
 que perseverantes in ecclesia reperisset. Senem  
 vero post hæc iterum subdidisse, cur aliquorum  
 loca et sedes quos in ecclesia non reperisset, ob-  
 signaret: retulisseque rursum angelum sanctum,  
 eorum se loca obsignasse qui et promptissimi et  
 piratissimi fuissent, quantum in ipsis erat, ad vi-  
 giliis surgere, sed aliqua necessitate compediti,  
 cum obedientia et patris benedictione vel etiam im-  
 perio occupati abessent. Hos æquum esse signum  
 suum recipere, cum animo et proposito cum psal-  
 lentibus abfuissent. Illorum vero qui psalmodiæ in-  
 teresse potuissent, sed torpore et negligentia desti-  
 tissent, iussu Dei summi sedes et loca noluisse  
 obsignare, quoniam ipsi sese indignos hoc cœlesti  
 signo fecissent. Contemplamini igitur quale nobis  
 donum ministret, qui nos ad vigilias et laudes Dei  
 excitat. Curate, fratres, angelicum signum non amit-  
 tere: at si contigerit ullum ex vobis dormire,  
 fueritque ab altero excitatus, ne moleste feratis,  
 sed potius ratione tanti boni gratias agito, quicun-  
 que ille fuerit.

VII. Cum essem in cœnobio, præposuit me abbas  
 suscipiendis hospitibus seniorum suorum consilio.  
 Surrexeram autem tunc a maxima ægitudine, ita  
 ut vix possem pedibus consistere. Veniebant igitur  
 hospites: et plerumque cum illis multam noctem  
 vigilabam. Veniebant camelarii, et illis necessaria  
 ministrabam, agebamque inde me cubitum, altera-  
 que quam sæpissime occurrabat quæ me statim  
 excitaret necessitas. Adventabat interea medico  
 intervallo hora vigilæ, et cum paululum quidpiam  
 ebullimsem, excitabar a canouarcha nostro. Eram

#### VARIÆ LECTIONES.

ἢ Γερ. διορατικοῦ. Sic vertendum: a senis perspicaciæ dono præditi. Hic nullum nomen proprium. Vide infra doctr. 21, inscriptionem, ubi διὰ τὸ διορατικὸν χάρισμα recte interpres reddit ob perspicuam donum. Fabric. Bibl. Gr., tom. X, pag. 162.

igitur et labore et ægritudine vicina mirum in modum defecatus, calebamque interdum alternis febribus, ut vix me ipsum erigere possem. Ita vero illi respondebam, ut qui esset a somno oppressus et alio translatus : « Bene faciat tibi Deus, frater, et charitatis tuæ memor sit : en ut jussisti, propero. » Cumquo post hæc discessisset, invitatus et nolens iterum obdormiebam : usque adeo autem pœnitebat me desidii et negligentiae meæ, cum videbam me non interfuisse vigiliis, nec ille me denuo excitasset, ut fratres duos rogaverim, alterum ut me excitaret in tempore, alterum ut me non pateretur dormire vigiliarum tempore. Et mihi, oro, credite, ita illos amabam, venerabar, colebam ut a quibus salus mea dependeret et esset. Tales et vos esse decet erga excitantes vos ad vigilias, ad horas canonicas et ad omne aliud opus bonum. Habentiaque est (ut diximus) a nobis temporis ratio, exquirendumque ut diem noctemque transegerimus : si cum reverentia et attentione ad psalmodiam, ad orationem, steterimus, nec passi fuerimus captivos nos trahi a cogitationibus et passionibus nostris : si attentas aures præstiterimus divinis lectionibus : si interruperimus psalmodiam inaniter extra ecclesiam et chorum educti. Si sese quisque per singulos dies ita discutiat agatque pœnitentiam in quo deliquisse se deprehenderit, statimque post lapsum surgat emendatus, incipiemus malitiam nostram sensim minuire, et quod novies male agebamus, vix jam octies agemus. Sicque coopitulante Deo proficiemus, et non poterunt in nobis passionibus et vitiorum incidere, quas (ut diximus) opus sit sanctorum virorum auxilium implorare.

VIII. Libet narrare vobis de quodam confratre nostro, qui miser et infelix in habitum passionis lapsus **427** erat. Accipite rem lacrymabilem. Cum essem in cœnobio, consueverant fratres omnes cogitationes suas ad me deferre, vel per jocum vel per quandam simplicitatem ; ita ut etiam abbas hanc mihi curam scniorum consilio impigneret. Die igitur quadam ad me venit unus e fratribus, et dixit mihi : « Da mihi veniam, obsecro, et ora pro me quoniam et furtim subripio, et comedo. » Qui a me interrogatus quare id ageret, respondit fame sese cruciari, nec posse in mensa cum reliquis saturari, vel adduci ut quiddam aliud postulare. Hortabar ut hoc abbati insinaret, ille autem pudore teneri sese dicebat. Ego igitur abbatem, illo volente, adii, fratris fragilitatem aperui, qui mihi omnem ejus curam commisit, ut eum scilicet curarem, ut mihi visum esset. Accessi et vestigio ad œconomum, imperavique illi, ut quacunque hora frater edere vellet, nihil ei negaret, omnia præstaret. Sicque ut imperaveram, agebat. Dies itaque aliquot cavit a furto frater : scilicet non multo post ad me venit cum lacrymis dicens : « Ignosce mihi, domine, quia adhuc ad furtum pristinum redii. » Ad hunc ego conversus, sciscitabar cur hoc faceret, aut si pateretur repulsam ullam ab œcon-

Α ὡς μὴ ἔχων λαυτὸν. Ἀπεκρινάμεν οὖν αὐτῷ κατα-  
φερόμενος ὕπνου· « Καλῶς, κύριε. μνησθεῖν ἡ ἀγάπη  
ὁ Θεός, δέξῃ σοι τὸν μισθόν, ἐκίλευσας. ἔρχομαι.  
κύριε. » Εἶτα ὡς ἀπῆρχετο, πάλιν ἀπεκοιμώ-  
μεν· πᾶν δὲ ἐθλιδόμεν ὅτι ἐβράδυνον ἀναστή-  
ναι εἰς τὴν ἐκκλησίαν· καὶ ἐπιστῆθ' οὐχ ὄψιντα  
πῶς ἐκεῖν' προσκαρτερήσοιμι, ἤτησα δύο τινὰς  
τῶν ἀδελφῶν, τὸν μὲν Ἰνα, ἵνα ἐξυπνίξῃ με,  
τὸν δὲ Δίλλον, ἵνα μὴ ἀφῇ με νυστάζειν εἰς τὴν ἀγρυ-  
πνίαν. Καὶ πιστεύσατέ μοι, ἀδελφοί, οὕτως ἐσιδόμεν  
αὐτούς, ὡς ὅτε δι' αὐτῶν ᾗν ἡ σωτηρία μου, καὶ  
σχεδὸν ἐσιδόμεν αὐτούς. Οὕτως οὖν καὶ ὑμεῖς  
ὀφείετε διακείσθαι πρὸς τοὺς ἐγείροντας ὑμᾶς εἰς  
τὸν κανόνα τῆς ἐκκλησίας, καὶ εἰς πᾶν πρᾶγμα  
ἀγαθόν. Καθὼς οὖν ἐλίσσομεν, ὀφείλει τις ἐρευνᾶν  
B πῶς παρήλατο τὴν ἡμέραν καὶ τὴν νύκτα· εἰ μὲν  
νῆψως ἴστατο εἰς τὴν ψαλμωδίαν, καὶ εἰς τὴν ἐβ-  
χὴν ἡχημαλωτίσθη ὑπὸ λογισμῶν ἐμπαθῶν, ἢ νουν-  
εχῶς ἤκουσε τῶν θεῶν ἀναγνωσμάτων, ἢ μὴ ἀφῆκε  
τὴν ψαλμωδίαν, καὶ ἐξηλθεν ἐξω τῆς ἐκκλησίας  
ματαιωριζόμενος· ἔαν οὕτως ἐρευνᾷ τις ἑαυτὸν καθ'  
ἐκάστην, καὶ σπουδάζει μετανοεῖν ὑπὲρ ὧν ἡμαρτε,  
καὶ διορθοῦσθαι ἑαυτὸν, ἀρχεται μειοῦν τὴν κακίαν,  
καὶ εἰ ἐποίει ἐννεία, ποιεῖ ὀκτώ, καὶ οὕτως σὺν Θεῷ  
κατὰ μικρὸν προκόπτειν, οὐκ ἐξ τὰ πᾶσι στερεω-  
θῆναι κατ' αὐτοῦ. Μέγα γὰρ κίνδυνος τὸ ἐμπεσεῖν  
τινα εἰς ἔξιν πάθους. Ἐπειδὴ, καθὼς εἴπομεν, οὕτε  
ἔαν θέλῃ ὁ τοιοῦτος, δυνατὸς ἐστὶ μόνος περιγενέ-  
σθαι τοῦ πάθους, ἔαν μὴ σχῇ καὶ βοήθειαν παρὰ  
C τινῶν ἀγίων.

obfirmari. Periculosum enim valde est in habitum cum voluerit homo non possit solus superare, sed  
H. Θέλετε διεγῆσθαι ὅμῃν περὶ τινος ἔχοντος  
πάθους ἐν ἔξει; ἀκούσατε πρᾶγμα ὤξιον πολλοῦ  
κλαυθμοῦ. Ὅτε ἤμην εἰς τὸ κοινόνδιον, οὐκ οἶδα πῶς  
ἀπλῶς ἐχλευάζοντο οἱ ἀδελφοί ἀναθέσθαι μοι τοὺς  
λογισμούς αὐτῶν. Φησὶν δὲ καὶ ὁ ἀδελφὸς καὶ ἐπ-  
έτραπέ μοι κατὰ γνώμην τῶν γερόντων τὴν φρον-  
τίδα τοῦτου ποιεῖσθαι τοῦ μέρους. Ἐν μὲν οὖν τῶν  
ἡμερῶν, ἔρχεται τις τῶν ἀδελφῶν, καὶ λέγει μοι·  
« Συγχώρησόν μοι, καὶ εὗχου ὅπῃ ἐμοῦ, ὅτι κλέ-  
πτω καὶ τρώγω. » Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί πεινᾷς; »  
Καὶ λέγει μοι· « Ναί, οὐκ ἀρκούμαι τῇ τροφῇ  
τῶν ἀδελφῶν, καὶ οὐ δύναμαι αἰτῆσαι. » Λέγω αὐτῷ·  
D « Διὰ τί μὴ ὑπάγεις ἀνατιθεὶς τῷ ἀδελφῷ; » Λέγει·  
« Αἰσχύνομαι. » Λέγω αὐτῷ· « Καὶ θέλεις ἀπέ-  
ρχομαι ἄγῳ; » Καὶ λέγει μοι· « Ὡς κτελεύεις, κύριε. »  
Ἀπῆλθον οὖν καὶ εἶπον τῷ ἀδελφῷ, καὶ λέγει μοι·  
« Ποίησον ἀγάπην καὶ φρόντισον αὐτοῦ, ὡς οἶδας. »  
Τότε λαμβάνω αὐτόν, καὶ λέγω τῷ καλλιάρτῃ ἐπὶ  
αὐτοῦ· « Ποίησον ἀγάπην, καὶ ὅταν ὤραν ἔρχεται οὗτος  
ὁ ἀδελφός πρὸς εἰ, δὲ αὐτῷ ὅσα θέλει, καὶ μετ' ἐν καλύ-  
σῃ αὐτοῦ. » Ακούσας ὁ καλλιάρτης, λέγει μοι· « Ἐξέ-  
λευσας, οὕτως ποῶ. » Ποιεῖ οὕτως ὀλίγας ἡμέρας ὁ  
ἀδελφός ἐκεῖνος· καὶ ἔρχεται λέγων μοι· « Συγχώ-  
ρησόν μοι, κύριε, ὅτι ἡρξάμεν πάλιν κλέπτειν. »  
Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί οὐ παρέχει σοι ὁ καλλιάρτης  
εἰ τι θέλεις; » Ναί· συγχώρησον, ὅσα θέλω παρέχει

μοι. « Ἀλλ' ἐγὼ ἀσχύνομαι αὐτόν. » Λέγω αὐτῷ· « Μὴ ἐμὲ αἰσχύνῃ· » Λέγει μοι· « Οὐ. » Λέγω αὐτῷ· « Οὐκ οὖν εἰ τι θέλεις, ἔρχου καὶ λάμβανε παρ' ἐμοῦ, καὶ μὴ κλέψῃς· » εἶχον γὰρ τότε τὴν διακονίαν τοῦ νοσοκομείου. Ἦρχετο οὖν ἐκεῖνος πρὸς με, καὶ ἐλάμβανεν ὅσον ἤθελεν. Ἦρξετο οὖν μετὰ ἡμέρας πάλιν κλέπτειν, καὶ ἔρχεται θλιβόμενος, καὶ λέγει μοι· « Ἴδού πάλιν κλέπτω. » Λέγω αὐτῷ· « Διὰ τί, ἀδελφέ μου; οὐ παρέχω σοι εἰ τι θέλεις; » Λέγει· « Ναί. » Λέγω αὐτῷ· « Καὶ διὰ τί κλέπτεις; » Λέγει μοι· « Συγγνώμη μοι, οὐκ οἶδα διὰ τί· ἀλλὰ οὕτως ἀπλῶς κλέπτω. » Τότε λέγω αὐτῷ, « Τὸ δὲντως εὐ εἶπες μοι, καὶν τί ποιῇς αὐτὰ ἃ κλέπτεις; » Λέγει μοι· « Τῷ ὅνῃ παρέχω αὐτά. » Καὶ εὐρέθη ὅτι ἐκλεπτεν ὁ ἀδελφὸς ἐκεῖνος βουκκία<sup>21</sup>, φοινίκια, συκία, κρίμνα· εἴτι δὴ ποτε ἀπλῶς ἡδύρεσκε, καὶ ἐκρυβεν αὐτά, τὰ μὲν ὑποκάτω τῆς στρώσεως αὐτοῦ· τὰ δὲ ἄλλα· χυθ. Καὶ τέλος μὴ εὐρίσκων τί ποιῇται αὐτά, ὥς ἔβλεπεν αὐτὰ ἀπαιτούμενα, λοιπὸν ἀπήρχετο, ἔβριπτεν αὐτά, ἢ παρείχεν αὐτὰ ἐμπροσθεν τῶν ἀλόγων.

Θ Ἴδού βλέπετε τί ἐστὶ τὸ ἔχειν πάθος ἐν ἑξέι; βλέπετε ποία ἀθλιότης, ποία ταλαιπωρία; Ἦδει ὅτι κακόν ἐστιν, ἤδει ὅτι κακῶς ποιεῖ, ἐβλίβετο, ἐκλαίει, καὶ ὁμῶς εὐκλειστο ὁ ἀθλιὸς ὑπὸ τῆς κακῆς συνηθείας ἧς ἐποίησεν ἑαυτῷ, διὰ τῆς προλαβοῦσης ἀμελείας. Καὶ καλῶς εἰλεγεν ὁ ἀββᾶς Νισθηρώ, ἐάν τις κατασπῇ ὑπὸ πάθους, γέγονε δοῦλος τοῦ πάθους· ὁ θεὸς ὁ ἀγαθὸς ρύσεται ἡμᾶς ἀπὸ κακῆς ἑξέως, ἵνα μὴ καὶ ἡμῖν εἴπῃ· *Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματι μου, ἐν τῷ καταβαίνειν με εἰς διαφθοράν;* Εἰπόν δὲ ὅμιν διαφόρων καὶ τὸ πῶς ἐμπέπτει τις εἰς ἑξίν. Οὐ γὰρ ὁ ἀπαξ θυμούμενος ἦδη λέγεται θυμώδης· οὐδὲ ὁ ἀπαξ πορνεύων, λέγεται πόρνος· οὕτε ὁ ἀπαξ ἐλεῶν, λέγεται ἐλεήμων· ἀλλὰ καὶ ἡ ἀρετὴ καὶ ἡ κακία, ἐκ τοῦ συνεχῶς ἐνεργεῖσθαι ἑξίν τινὰ ἐμποιεῖ τῇ ψυχῇ, καὶ λοιπὸν αὐτὴ ἡ ἑξίς, ἢ κολάζει, ἢ ἀναπαύει αὐτήν. Τὸ δὲ πῶς ἀναπαύει τὴν ψυχὴν ἡ ἀρετὴ, καὶ πῶς κολάζει αὐτήν ἡ κακία, εἰπομεν διαφόρων. Ὅτι ἡ μὲν ἀρετὴ, φροσικὴ ἐστὶ, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστίν. Ἀνεξάλειπτα γὰρ σπέρματα τῆς ἀρετῆς. Εἰπον οὖν ὅτι ὅσον ἐνεργούμεν τὰ καλὰ, ἐν ἑξέι τῆς ἀρετῆς γινόμεθα· τοῦτ' ἐστὶ τὴν ἰδίαν ἑξίν ἀναλαμβάνομεν, εἰς τὴν ἰδίαν ὑγίαν ἐπανερχόμεθα, ὥσπερ ἀπὸ ὀφθαλμίας εἰς τὸ οἰκεῖον φῶς, ἢ ἀπὸ ἄλλης οἴας δὴ ποτε ἀβρωστίας, ἐπὶ τὴν ἰδίαν καὶ κατὰ φύσιν ὑγίαν. Ἐπὶ δὲ τῆς κακίας, οὐχ οὕτως· ἀλλὰ ξένην τινὰ καὶ παρὰ φύσιν λαμβάνομεν ἑξίν διὰ τῆς ἐνεργείας τοῦ κακοῦ· οἰκεῖ, ἐν ἑξέι λυμώδους τινὸς ἀβρωστίας γινόμεθα, ἵνα μήτε λυμώμεθα ἐν ὑγιάνει, ἀνευ πολλῶν δακρύων, δυνάμενων κινήσας ἐφ' ἡμᾶς αὐτοὺς τοὺς οἰκτιρμούς τοῦ Χριστοῦ. Ὅσπερ καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς εὐρίσκομεν.

γ Psal. xxix, 40.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>21</sup> Βουκκία. *Fabas* veritas interpretatur: unde illius exemplar *κουκία* habuisse existimare licet. Ceterum *βουκκία*, *buccellæ* sunt. Quia quidem voce rursus utitur Dorotheus infra doctr. 21, interrog. 8. Vide Cotelierium *Eccl. Gr. Monum.* tom. I, pag. 797 et Cangium in *Glossar. Græcit.* v. *βουκκίον*

A nomo. Negabat ille quidquam sibi deesse, sed vereri et erubescere æconomum illum. Ego tunc ab eo quærere cœpi an de me erubesceret; quod cum nepasset, jussi ut deinceps ad me accederet, et a me solo necessaria caperet, neque furtim amodo quiddam acciperet. Erat autem tunc forte mihi cura infirmorum. Perseveravit igitur apud me dies aliquot absque furto, egoque illi deesse nihil patiebar. Non multo autem post ut primum lacrymans ad me venit, et ad furtum redisse se denuo confitetur. Interrogo rursum quare id faceret, cum et de me non erubesceret, et nullam inedium aut necessitatem patiretur. Respondit simpliciter nescire sese quare aut quo pacto id faceret, sed id esse ex quadam mala consuetudine. Quæ etenim furaretur, non sibi ipsi reservare, sed asino apponere, atque ita inventum est. Fabas, palmulas, ficus, cepas, et quidquid aliud inveniret, ab eo, asino apponi. Nam cum illa subriperat, lecto supposebat, aut alibi abscondebatur; cumque jam putrescere inciperent, inscius quid de his ageret, jumentis objiciebat.

IX. Contemplamini ex hoc, fratres, quam miserum, quam infelicissimum sit, in habitum passionis pervenire. Non ignorabat infelix male facere sese, non ignorabat adeo iniquum esse, affigebatur dolore et lacrymis crebris; et tamen trahebatur miser nolens a mala hac consuetudine, quam in se induxerat ex præmissa negligentia. Recte igitur aiebat sentiebatque abbas Nistheron, qui raperetur a passione, fieri servum passionis. Liberet nos Deus a malo habitu, ne nobis dicat: *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?* Prædixi vobis quo pacto differenter et diversis modis quis in habitum deveniat. Neque enim qui semel irascitur, dicitur iracundus, aut qui semel fornicatur, fornicator: neque qui semel miseretur, misericors. Sed tam virtus quam malitia, cum in ea se quis crebro exercuerit, habitum quemdam in anima parit; et sic ipse habitus si malus fuerit, animam distorquet et cruciat; si bonus, in quiete summa collocat. Hæc autem omnia quomodo fiant, ut scilicet virtute anima conquiescat, malitia crucietur et laboret, diximus in superioribus. A natura enim nobis inest virtus, neque deleri omnino possunt jacta in nobis virtutis **428** semina. Cum igitur bene agimus, ad virtutis habitum devenimus, et proprium et nostrum, non alienum habitum suscipimus: in propriam valetudinem atque habitudinem bonam corporis revertimur, ut a cæcitate quadam in proprium lumen, vel a quavis alia ægitudine in proprium et naturale robur. In malitia autem haud licet ipsum id dicere sed extorrem ac præter naturam

habitu suscipimus, cum malis insistimus, et quasi in pestilentem quamdam tegritudinem labimur. A qua postmodum non possumus ad propriam sanitatem reduci, absque multis lacrymis, quæ misericordias Domini in nos potuerint revocare. Quod idem in rebus his corporeis videre licet. Est enim exempli gratia aliquod cibi genus humoris melancholici, qualis brassica et lentes, et pleraque alia hujusmodi, quæ melancholica sunt. Non igitur quod quis brassicam vel lentem semel atque iterum comedat, generatur in eo humor melancholicus; sed si continue his utatur, fit in eo plerumque gravissimam superinducat, quæ habentem depascit et urit: atque alias innumeras molestias nonnumquam superaggrat. Id ipsum in anima est, quæ malefacere et peccare pergit: generatur in ea habitus malus, a quo infelix et misera cruciatur.

X. Sed et hoc ipsum attendite quod dico. Quia cum proclivis fuerit anima in passionem aliquam et vitium, si semel etiam tantum ad ipsius vitii actum prolaboratur, periclitatur ne in habitum quoque ruat. Quod idem sæpe in corporeis his contingit. Sunt enim plurimi adeo melancholicæ complexionis ex præhabita circa se ipsos incuria et negligentia, ut unica tantum comestio rerum melancholicarum satis sit ad provocandum incendendumque in eo humorem et febrem. Quare opus est nobis multa diligentia, studio et timore, ne quis habitum mali in se faciat. Credite mihi, fratres, vitium omne in habitum conversum gehennæ subjectum est, si decies cuiquam bene operari contigerit, et semel tantum ex habitu male facere, malum id unicum quod ex habitu procedit, tanta illa bona corrumpet et destruet. Nam et aquila quæ reliquo corpore a laqueo omnino libera est, unica autem ungula detenta fuerit, omnem vim suam ex ea modica particula qua præpeditur, amittit. Nonne toto corpore soluta et libera, sola ungula detinetur? Nonne et venator quacunque voluerit hora illam deprehendit? Id ipsum in anima est, quæ si unicam tantum passionem habituatam habuerit, ex ea subjecta jam hosti etiam minima, in captivitatem ducetur. Ea igitur de causa admoneo vos sæpe, fratres, ne in habitum passionis labi nos sinamus, sed ut dies noctesque circa nos vigilemus, rogemusque Dominum, ne iudicamus in tentationem. Et si ut homines superamur et labimur interdum in peccatum, studeamus statim resurgere poenitentia et lacrymis profusis in conspectu divinæ bonitatis et clementiæ, necnon etiam pro virili parte pugnantes. Ita cum resperxerit Deus intentionem nostram, humilitatem, contritionem, porriget nobis manum, et faciet nobiscum misericordiam. Amen.

## DOCTRINA XII.

*De timore et pœnis inferni; et quod cum qui salvari cupit, non debeat sine cura suæ salutis vivere.*

I. Cum podagra laborarem, ita ut ejus dolore lecto decumberem, venientes ad me e fratribus plurimi visendi gratia, rogabant ut doloris et tegritudinis meæ causam manifestarem: duo, ut

Eisί τινα βρώματα ποιοῦντα, ὑπόθου, μελαγχολικὸν χυμὸν, οἷόν τι λέγω· ἢ κράμβη μελαγχολικὴ ἐστὶ, καὶ ἡ φακὴ, καὶ ἄλλα τινὰ τοιαῦτα· οἱ παρὰ τὸ φαγεῖν οὖν ἅπαξ, ἢ δευτέρον κράμβην, ἢ φακὴν, ἢ τι τῶν τοιούτων, γίνεται τις μελαγχολικὸς χυμὸς κατ' αὐτοῦ· ἀλλ' ἐὰν συγχύσῃ, καὶ οὕτως λοιπὸν πλεονάζων, κινεῖ πυρετούς, καὶ καίουσι τὸν ἔχοντα αὐτούς. Φέρεται δὲ τινα καὶ εἰς ἄλλας μυρίας περιστάσεις· οὕτως καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, ἐὰν τις μεῖνῃ ἁμαρτάνων, γίνεται ἕξις τις πονηρὰ ἐν τῇ ψυχῇ, καὶ αὕτη ἐστὶ ἡ κολάζουσα αὐτήν.

tanta melancholici humoris abundantia, ut febrem gravissimam superinducat, quæ habentem depascit et urit: atque alias innumeras molestias nonnumquam superaggrat. Id ipsum in anima est, quæ malefacere et peccare pergit: generatur in ea habitus malus, a quo infelix et misera cruciatur.

I'. Πλὴν ἵνα ἴδῃτε καὶ τοῦτο, ὅτι ἐστὶν ὅτε εὐρίσκονται ἐπιβρεπῶς ἔχουσα ψυχὴ περὶ πάθος, καὶ ἐὰν ἅπαξ μόνον ἐμπέσῃ εἰς ἐνέργειαν ἐκείνου τοῦ πάθους, κινδυνεύει εὐθέως εἰς ἕξιν ἐλθεῖν· τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς συμβαίνει· Εὐρίσκεται τις μελαγχολικωτέρας κράσεως ἀπὸ προλαβοῦστος τινὸς ἀμελείας, καὶ δύναται σχεδὸν καὶ μία βρωσις τοιαύτη εὐθέως ἐρεθίσει καὶ ἐξάψαι κατ' αὐτοῦ τὸν χυμὸν. Πολλῆς οὖν νήψεως καὶ σπουδῆς καὶ φόβου χρεῖα, ἵνα μὴ ἐμπέσῃ τις εἰς κακὴν ἕξιν· πιστεύσατε ἀδελφοί ὅτι ἐν πάθος, ἐὰν ἔχει τις δέκα καλὰ ἔργα καὶ ἐν κακὸν ἐν ἕξει, καὶ περιγίνεται ἐκεῖνο τὸ ἐν ἀπὸ κακῆς ἕξεως γινόμενον, τὸν δέκα καλῶν. Ὡς περ γὰρ ὁ ἀετὶς ἐὰν ὅλος ἐξηλθῇ τῆς παγίδος, εὐρὺ ἐστὶν ὁ δυνάμει αὐτοῦ δεδεμένος, διὰ τοῦ μικροῦ ἐκείνου καταβάλλεται ὅλη ἡ δύναμις αὐτοῦ· καὶ γὰρ ὅλος εὐρεθῇ ἔξω, μόνος δὲ ὁ θυξ αὐτοῦ δέδεσται, μὴ οὐκ ἐστὶν ἐπὶ τὴν παγίδα; οὐχ οἷαν ὦραν θέλει ὁ ἀγρεύσας καταβάλλει αὐτόν; Οὕτως ἐστὶν καὶ ἡ ψυχὴ, ἐν μόνον πάθος ἐὰν ἔχῃ ἐν ἕξει, οἷαν ὦραν ὀΐσῃ τῇ ἐχθρῷ, καταβάλλει αὐτήν. Ἐχει γὰρ αὐτὴν ὑπερείριον αὐτοῦ, διὰ τοῦ πάθους ἐκείνου. Διὰ τοῦτο ἀεὶ λέγω ὑμῖν· Μὴ ἐάσητε πάθος ποιῆσαι ἐν ὑμῖν ἕξιν· ἀλλ' ἵνα ἀγωνιζώμεθα δεδόμενοι τοῦ Θεοῦ νύκτῃς καὶ ἡμέρας μὴ ἐμπεσεῖν εἰς πειρασμόν. Εἰ δὲ καὶ ἡττηθῶμεν, ὡς ἀνθρωποὶ, καὶ ὀλισθήσωμεν εἰς πταίσμα, σπουδάζωμεν εὐθέως ἀναστῆναι, μετανοήσωμεν ὑπὲρ αὐτοῦ· κλαύσωμεν ἐνώπιον τῆς ἀγαθότητος τοῦ Θεοῦ· γρηγορήσωμεν, ἀγωνιζώμεθα· καὶ ὁ Θεὸς βλέπων τὴν πραΰρεσιν ἡμῶν, καὶ τὴν ταπεινότητα ἡμῶν, καὶ τὴν συντριβὴν ἡμῶν, παρέχει ἡμῖν χεῖρα καὶ ποιεῖ τὸ ἔλεος αὐτοῦ μεθ' ἡμῶν. Ἀμήν.

resperxerit Deus intentionem nostram, humilitatem, contritionem, porriget nobis manum, et faciet nobiscum misericordiam. Amen.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΒ'.

*Περὶ τοῦ φόβου τῆς μελλούσης κολάσεως, καὶ ὅτι χρὴ τὸν θέλοντα σωθῆναι, μηδέποτε ἀμελεῖν περὶ τῆς ἰδίας σωτηρίας.*

A'. Ἐν τῷ ἀλεῖν με τοὺς πόδας, καὶ ἀσθνεῖν ἐξ αὐτῶν, τινὲς τῶν ἀνελεθόντων ἐπισκεψάμεθα με ἀδελφῶν, ἡρώτων ἵνα εἶπω αὐτοῖς τὴν αἰτίαν τῆς νόσου· δύο οἱ νομίζω παραγγορεύμενοι,

τὸ παρανοήσασθαι με μικρὸν ἀπαγαγεῖν ἐκ τοῦ πόνου, καὶ τὸ δοῦναι ἀγορμὴν λαλῆσαι αὐτοῖς τι περὶ ἀρετῆς. Ἀλλ' ἐπειδὴ οὐ συνεχῶς μοι ὁ πόνος λαλῆσαι ὑμῖν εἴ τι ἤβελον τότε, χρεῖα ἐστὶν ἀρετῆς ἀκούσαι περὶ τούτου· ἔστι γάρ καὶ τερπνὴ ἡ διηγήσις τῆς θλίψεως μετὰ τὴν ὀλιψιν. Καὶ εἰς τὴν θάλασσαν, ὅτε ἐπιγείρεται ζάλη, αἱ ὀλιβούνται πάντες· μετὰ τὸ παρελθεῖν τὴν ζάλην, μετὰ χαρᾶς αἱ διηγούνται ἀλλήλοις τερπόμενοι τὰ συμβάντα. Καὶ καλὸν ἐστίν, ἀδελφοί, καθὼς αἱ λέγω ὑμῖν, ἑκαστον πράγμα ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀνάγειν, καὶ λέγειν· ὅτι ἐκτὸς τοῦ Θεοῦ οὐδὲν γίνεται· ἀλλὰ πάντως οὕτως οἶδεν ὁ Θεὸς ὅτι καλὸν ἐστὶ καὶ συμφέρον, καὶ οὕτως ἐποίησε· καὶ ἔχθρην ἐξωθεν αἰτίαν τινὰ τὸ πρᾶγμα· οἶδόν τι λέγω· Ἐδυνάμην εἰπεῖν, ὅτι ἐπειδὴ ἔφαγον μετὰ ξένων, καὶ μικρὸν ἐδιασάμην μετ' αὐτῶν διὰ τὸ ἀναπαύσαι αὐτοὺς, ἐδαρύνθη ὁ στόμαχός μου, καὶ ἐγένετο σύρροια εἰς τὸν πόδα μου, καὶ κέκλειθεν ῥευματίσθην· ἡ καὶ ἄλλας διαφόρους αἰτίας· οὐ λέιπousι γὰρ τῷ θίλοντι. Ἀλλὰ τὸ ἀκριδέστερον καὶ ὠφέλιμον, τοῦτο μάλλον ἐστίν, ὅτι οὕτως οἶδεν ὁ Θεός, ὅτι συμφέρει τῇ ψυχῇ μου, καὶ οὕτως ἐγένετο· οὐδὲν γάρ ἐστίν ὡν ποιεῖ ὁ Θεός, ὃ τι οὐκ ἔστι καλόν, ἀλλὰ πάντα καλὰ λαόν. Οὐδεὶς οὖν τινα ἀθυμεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν· ἀλλὰ πάντα, ὡς εἶπον, ἐπὶ τὴν πρόνοιαν τοῦ Θεοῦ ἀναφέρειν καὶ ἀναπαύεσθαι. Εἰσὶ τινες εἰς τοσοῦτον ἐπὶ ταῖς συμβαίνουσιν ὀλιψέσι βαρυνόμενοι, ὥστε καὶ αὐτὴν τὴν ζωὴν ἀπολέγεσθαι, καὶ ἡδέως ἔχειν τοῦ ἀποθανεῖν, ὡς διὰ τοῦτο ἀπαλλαγῆναι· τοῦτο δὲ ἀπὸ μικροψυχίας καὶ πολλῆς ἀγνωσίας πάσχει τις, ἀγνοῶν τὴν φοβεράν ἀνάγκην τὴν μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος.

αὐτοὶ impatientes et debiles, ut vitæ ipsi abrenuntient et mori optent ut his liberentur. Quod saepe ex pusillanimitate atque ignorantia procedit. Ignorant enim hi terribilem necessitatem quæ animæ incumbit, cum e corpore egressa est.

Β'. Μεγάλη φιλανθρωπία τοῦ Θεοῦ, ἀδελφοί, τὸ εἶναι ἡμᾶς εἰς τοῦτον τὸν κόσμον· ἀλλ' ἡμεῖς ἀγνοοῦντες τὰ ἐκεῖ, βρέα βλέπομεν τὰ ὧδε· καὶ οὐκ ἐστὶν οὕτως. Οὐκ οἶδατε ἐν τῷ γεροντικῷ τί λέγει; ὅτι ἡρώτησεν ἀδελφὸς πᾶν ἐργάτης τινὰ γέροντα, λέγων· « Ἡ ψυχὴ μου ἐπιθυμεῖ τὸν θάνατον, » καὶ λέγει· αὐτῷ ὁ γέρων· « Ἐπειδὴ τὴν ὀλιψιν φεύγῃ, καὶ οὐκ οἶδας ὅτι ἡ μέλλουσα ὀλιψὶς πολὺ χειρόν ἐστὶ τῆς ἐνταῦθα. » Καὶ ἄλλος ὁμοίως ἡρώτησε γέροντα λέγων· « Πόθεν ἀκηδὴ καθήμενος ἐν τῷ κελλίῳ μου; » Καὶ λέγει αὐτῷ ὁ γέρων· « Ὅτι ἀκμήν οὐκ ἐώρακας ὅτε τὴν ἐλπικομένην ἀνάπαυσιν, οὕτε τὴν ἐσομένην κόλασιν. Εἰ γὰρ ἴδης ἀκριβῶς ταῦτα, εἰ σκληρῶς ἔγχεμε τὸ κελλίον σου, ὥστε σε ἐν αὐτοῖς δεδουκέναι ἔως τραχέλου, ὑπέμενες ἂν μὴ ἀκηδέων. » Ἀλλ' ἡμεῖς καὶ κοιμώμενοι θέλομεν σωθῆναι, καὶ διὰ τοῦτο ἀλιγωροῦμεν ἐν ταῖς θλίψεσιν· ὀφείλοντες μάλλον εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ καὶ μακαρίζειν ἑαυτοὺς, ὅτι ὄλω· ἐξισόμεθα μικρὸν ὀλιθῆναι ὧδε, ἵνα ἐκεῖ εὐρωμεν μικρὸν ἀνάπαυσιν. Ἐλεγε καὶ Εὐάγριος ὅτι ἐμπαθὴς ὢν καὶ προσεσχόμενος ταχυτέραν αὐτῷ ἔτασθαι τὴν

A affliction, ex hoc facturi, et me afflictum ex dolore consolaturi ac recreaturi, et mihi ipsi occasionem materiamque daturi, ut illis aliquid utilitatis et edificationis de more exponerem. Sed quoniam non permisit me dolor fari quæ vellem, operæ pretium erit nunc de ipso dolore aliquid dicere. Iucunda enim esse solet afflictionis et periculi post periculum ipsum narratio. Et in mari quidem cum æstus fuerit, affliguntur omnes quotquot in navi fuerint; cum autem tranquillitas redierit, læti omnes inter se narrant tempestatis horrorem. Optimum est, fratres, quod me plerumque vobis meminisse dixisse, ut quicquid nobis eveniret, id ipsum ad Deum illico referamus, dicamusque nihil fieri absque nutu et voluntate divina, præcognovisseque Deum id nobis futurum utile, atque adeo permisisse, etiamsi res ipsa causam aliquam exteriorem habere videretur. Quod exemplo nostro clarius erit. Possem ego nunc dicere, quod ex quo advenis his nostris conviva fui, meque ipsum invitum ad cibum coegi ut illos recrearem, stomacho aggravatus sum, et humore in prædem defluente, hinc cruciatus et affectus tam gravi dolore sum; atque alias innumeras et diversas causas asserrem, quæ volenti nusquam deessent. At melius et rationabilius est dicere hoc ipsum permisisse Deum, quia animæ nostræ præstaret; et sic utique existimo. Nihil enim est eorum quæ fecit Deus, quod non sit optimum, juxta quod dicitur: *Dei opera esse omnia bona valde* <sup>2</sup>. Quare dolendum nemini puto in his quæ sibi contigerint, sed omnia æque ad Dei providentiam referenda, atque ita æstuantem animum et turbatum sedandum. Sunt autem nonnulli in his quæ sibi acciderint adversa,

II. Magna est Dei clementia, fratres, dum in hac vita sumus: sed ignorantes quam graviora sunt quæ post obitum exspectamus, ad hæc tantum præsentia oculos flectimus, quæ profecto graviora non sunt. An ignoratis sententiam illam in libro seniorum, cum interroganti fratri valde laborioso, et dicenti quod mori optaret, respondit senex: « Ut tribulationem fugias istud optas? Sed ignoras quod quæ ventura sunt, graviora sunt et acriora multis his? Alius item cum senem interrogasset, unde fieret quod sibi molestum esset in cella sedere, accepit: « Quia nondum prospexisti in futuram requiem vel afflictionem. Si enim hæc animo diligenter inspicias et mediteris, etiamsi cella tua vermes scaturiat ut ad collum usque immergaris in illis, sustineres utique absque molestia ulla et difficultate. Sed, heu nos infelices, dormitantes salvari cupimus, et inter tribulationes et angustias deficiimus! Qui Deo magis indefesse gratias agere deberemus, nosque beatos existimare, qui habiti digni essemus hic aliquid pati, ut istic postmodum requiem modicam

<sup>2</sup> Gen. i, 31.

inveniremus. • Aiebat Evagrius peccatorem hominem qui Deum rogaret, vitam suam cito terminare et finire, similem ejus esse qui fabrum lignarium obsecraret, ut lecticam ægroti cito contereret. Ex corpore enim hoc fit, ut anima a suis passionibus avocetur et recreetur, comedat, bibat, dormiat, colloquatur, gradiatur cum amicis. Cum autem soluta fuerit hoc corpore, sola erit cum passionibus ejus. Illeque semper sub ipsis et in ipsis affligetur et punietur; ita ut disturbata et incensa ab earum  
**430** molestia, diductaque et dispersa per varia, non queat etiam Dei reminisci. Consolatur enim animam memoria Dei, ut ait Propheta in Psalmo: *Memor fui Dei, et delectatus sum* •; sed neque hoc illi passiones concedent. Quod etiam clarius altero patebit exemplo. Includatur quis vestrum in abditam et obscuram cellulam, triduumque tantum sustineat inediam et jejundet, non bibat, non oret, non cantet, neque omnino memoriam ullam Dei habeat: intel-  
 ligetque quid in se agant possintque passiones. Quod si hoc cum etiam sit in corpore, quanto magis cum anima fuerit egressa a corpore, et illis tradita atque omnino conjuncta et addicta? Nemini  
 sima cum illis.

III. Possumus etiam considerare ex his quæ nunc hic sunt, futuras tribulationes. Cum enim quis digitum adusserit vel modicum hic, quantum est quod adurit? Atquem ignem, quam flammam, quod incendium istic ea ligna factura sunt? Ut corpus melancholicum intemperatum continue ab ipsa melancholia et intemperantia uritur et affligitur: sic anima vilis subjecta semper a malitia et iniquitate sua torquetur, atque in perpetua memoria, dolore et amaritudine est passionum, quæ ipsam adurant et incendunt. Et præter hæc quis possit, fratres, horrenda illa loca narrare? Tortores terribiles animas infelices diro cruciatu torquentes perpetuo, ignem illum inexplicabilem, tenebras, asperos et rigidos vindices et ultores, atque alia dira et innumerabilia tormenta, ut pluribus in locis sacræ Scripturæ memoratur. Quæ omnia debita proportionem animarum delictis, etiam pravis earum voluntatibus accommodata sunt. Ut enim sancti capiunt loca præclara et lucida, angelorumque delectationem bonitati eorum congruam; sic peccatores habent loca obscura et tenebrosa, horrore et exstasi plena. Quid enim magis horrendum esse potest his locis ad quæ dæmones detruduntur? Quid magis crudele et durum ea poena, cui adjudicantur? Cruciantur tamen et ipsi dæmones una cum peccatoribus, ut scriptum est: *Discedite a me, maledicti, in ignem æternum paratum diabolo et angelis ejus* •. At omnium horrorem superat, quod Chrysostomus ait: « Si non essent scilicet flumina istic quæ igne fluerent, non dæmones horrendi, at solum ex judicatis hi gloria et triumpho cæli donarentur: illi inglorii et inhonorati relinquerentur, ne viderent glo-

Α ἔξοδον, ἔοικεν ἀνθρώπῳ παρακλῶντι τὸν τέκνον, ταχέως συντρίβει τὴν κλίνην τοῦ ἀσθενούντος. Διὰ γὰρ τοῦ σώματος τούτου περισπᾶται ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῶν παθῶν αὐτῆς, καὶ παρακαλεῖται, τρώγει, πίνει, κοιμᾶται, συντυγχάνει, ἀπάγεται μετὰ ἀγαπητῶν. Ἐπειδὴν δὲ ἐξέλθῃ ἐκ τοῦ σώματος, μονοῦται αὕτη, καὶ τὰ πάθη αὐτῆς, καὶ λοιπὸν κολάζεται πάντως ὑπ' αὐτῶν, εἰς αὐτὰ ἀδολεσχούσα, καὶ φλεγομένη ὑπὸ τῆς ὀχλήσεως αὐτῶν, καὶ διασπαρattoμένη ὑπ' αὐτῶν, ὡς μηδὲ μνημονεῖσαι Θεοῦ δύνασθαι. Αὕτη γὰρ ἡ μνήμη τοῦ Θεοῦ παρακαλεῖ τὴν ψυχὴν, ὡς καὶ ἐν τῷ ψαλμῷ λέγει: Ἐμνήσθη τοῦ Θεοῦ καὶ εὐφράνηθη καὶ ὁμῶς οὐδὲ τούτο συγχωροῦσιν αὐτῇ τὰ πάθη. Θέλετε ὡς ἐν ὑποδείγματι μαθεῖν τί ἐστὶν ὃ λέγω; Ἐλθῇ τις ὁμῶν καὶ ἐγκλείσῃ αὐτὸν εἰς ἐν κελλίον σκοτεινόν, καὶ μὴ φάγῃ τρεῖς ἡμέρας μόνον, καὶ μὴ πῖνῃ, καὶ μὴ κοιμηθῇ, μὴ συντυχῇ τινί, μὴ ψάλλῃ, μὴ εὖξηται, μηδὲ ὅλως μνημονεύσῃ Θεοῦ καὶ μάθῃ τί ποιοῦσιν εἰς αὐτὸν τὰ πάθη καὶ τοῦτο ὅτε ἐστὶν ἀκμὴν ἐνταῦθα, πῶς γε μᾶλλον μετὰ τὸ ἐξελεῖν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ σώματος, καὶ προδοθῆναι αὐτοῖς καὶ μονωθῆναι μετ' αὐτῶν.

profecto dubium esse debet, passuram eam gravis-

Γ. Ἄρα τί ἔχει παθεῖν τότε ἡ ἀθλία ὑπ' αὐτῶν, δύναται ἀπὸ τῶν ὧδε κατανοῆσαι πῶς καὶ τὴν θλίψιν ἐκείνην. Ὅταν γὰρ πυρῶσῃ τις, τί ἐστὶ τὸ καλὸν αὐτόν; ποῖον πῦρ, ἢ ποῖα ξύλα ποιοῦσι τὴν καύσιν ἐκείνην; Εἰ δὲ καὶ εὐρεθῇ τις ἔχων σῶμα μελαγχολικόν δυσκρατον, οὐκ αὕτη ἡ δυσκρασία αὐτοῦ καίει αὐτόν, καὶ τέρσασσι πάντοτε, καὶ θλίβει τὴν ζωὴν αὐτοῦ; Οὕτω καὶ ἐμπαθὲς ψυχὴ, πάντοτε κολάζεται ἡ ἀθλία ὑπὸ τῆς ἰδίας κακότητος, ἔχουσα ἀεὶ τὴν πικρὰν μνήμην καὶ τὴν ὑπόδυνον ἀδολεσχίαν τῶν παθῶν, καὶ ὧν ἀεὶ καὶ καταφλεγόντων αὐτήν καὶ πρὸς τοῦτοις, τίς δύναται, ἀδελφοί, διηγῆσθαι τοὺς τόπους ἐκείνους; φοβεροὺς, τὰ σώματα ἐκεῖνα τὰ πολλαστικά, τὰ ὑπουργούντα ταῖς ψυχαῖς εἰς τοιαύτην καὶ τοσαύτην ὁδόν, καὶ μὴ φοβούμενα, τὸ πῦρ ἐκεῖνο τὸ ἀφαντον, τὸ σκότος, τὰς ἀπετόμους ἐκεῖνας; δυνάμεις τὰς τιμωρικές, τὰ ἄλλα μυρία βασανιστήρια, ὅσα ἄλλην ἄλλως εἴρηται ταῖς θείαις Γραφαῖς, πάντα ἀναλογούντα πρὸς τὴν κακὴν πρᾶξιν τῶν ψυχῶν καὶ τὰς κακὰς αὐτὰς αὐτῶν ἐνθυμήσεις; Ὅσοι οἱ ἅγιοι λαμβάνουσι τόπους τινὰς φωτεινοὺς καὶ εὐφροσύνην ἀγγελικὴν ἀναλογοῦσαν τῇ ἀγαθῇ αὐτῶν πράξει, οὕτω καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ λαμβάνουσι τόπους σκοτεινοὺς καὶ ζοφώδεις γέμοντας φρίκης καὶ ἐκστάσεως, καθὼς λέγουσιν οἱ ἅγιοι. Τί γάρ ἐστι φοβερώτερον ἢ ἐλεεινότερον ἐκείνων τῶν τόπων ἐν οἷς πέμπονται οἱ δαίμονες; Τί δὲ πικρότερον τῆς κολάσεως ἧς κατακρίνονται; Καὶ ὁμῶς κολάζονται καὶ ἁμαρτωλοὶ μετ' αὐτῶν τῶν δαιμόνων, καθὼς λέγει: Ἀπὸ θανάτου εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον ἐφ' διαβόλῳ, καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Τὸ δὲ φοβερὸν ἐκεῖνο μάλιστα ὃ λέγει ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, ὅτι εἰ καὶ μὴ ποταμὸς εἴλκε τοῦ πυρός,

• Psal. LXXVI, 4. • Matth. XXV, 41.

μηδὲ ἄγγελοι παρεστῆκεισαν φοβεροί· μόνον δὲ κα-  
λουμένων τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν ἐπαινοῦντες καὶ ἐδο-  
ξάζοντο, οἱ δὲ παρεπέμποντο ἀτίμως, ἵνα μὴ ἴδωσι  
τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· ἄρα οὐκ ἦν πικροτέρα πάσης  
γσέννης ἢ κόλασις τῆς αἰσχύνης, καὶ τῆς ἀτιμίας  
ἐκείνης, καὶ ἡ ὀλένη τῆς ἐκπτώσεως τῶν τοιούτων  
ἀγαθῶν; Τότε γάρ καὶ οὗτος ὁ ἐλεγχος τῆς συνειδή-  
σεως, καὶ αὕτη ἡ μνήμη τῶν πεπραγμένων, καθὼς  
ἀντιμῆτω εἰπομεν, χεῖρόν ἐστι μυρίων καὶ ἀράτων  
ἐνκαυρίων. Πάντα γὰρ μέμνηται αἱ ψυχαὶ τῶν  
ἐνταῦθα, καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, καὶ λόγων καὶ  
ἔργων, καὶ ἐνθυμήσεων, καὶ οὐδενὸς τούτων δύναμι-  
ται ἐπιλαθεῖσθαι. Ὁ δὲ λέγει ἐν τῷ ψαλμῷ· Ἐν  
ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ ἀπολοῦνται οἱ διαλογισμοὶ υἱ-  
ῶν, τοὺς διαλογισμοὺς λέγει τοῦ αἵματος τούτου.  
Οἷον, οἰκοδομῆς, χωρίων, γονέων, τέκνων, πάσης δο-  
σοληψίας. Ταῦτα ἅμα τῷ ἐξελεῖν τὴν ψυχὴν ἐκ τοῦ  
σώματος ἀπόλλει, καὶ οὐδενὸς τούτων μνημονεύει, ἢ  
φροντίζει. "Α δὲ ἐποίησε κατ' ἀρετὴν, ἢ κατὰ πάθος,  
τούτων μέμνηται, καὶ οὐδὲν ἐξ αὐτῶν ἀπόλλει. Ἀλλὰ  
καὶ ἐὰν ὠφέλησέ τίς τινα, ἢ αὐτὸς ὠφελήθη παρὰ τι-  
νος, αἱ μέμνηται καὶ τοῦ ὠφεληθέντος παρ' αὐτοῦ,  
καὶ τοῦ ὠφελήσαντος αὐτόν· ὁμοίως ἐβλάβη παρὰ τι-  
νος, ἢ αὐτὸς ἐβλάψεν τινα, αἱ μέμνηται, καὶ τοῦ  
βλάψαντος αὐτόν, καὶ τοῦ βλαβέντος ὑπ' αὐτοῦ· καὶ  
οὐδὲν, καθὼς εἶπον, ἀπόλλει ἡ ψυχὴ ὧν ἐπραξεν ἐν τῷ  
κόσμῳ τούτῳ, ἀλλὰ πάντων μέμνηται μετὰ τὸ ἐξελεῖν  
ἐκ τοῦ σώματος· ἀλλὰ καὶ ἐτι τρανότερως, ἐτι φανερότε-  
ρως, ὡς ἀπαλλαγείσα τοῦ γήινου τούτου σώματος.

Δ'. Ποτὲ ἐλαλοῦμεν μετὰ τινος μεγάλου γέροντος  
περὶ τούτου· καὶ ἔλεγεν αὐτὸς ὁ γέρων, ἐτι Μέννηται  
ἡ ψυχὴ μετὰ τὸ ἐξελεῖν ἐκ τοῦ σώματος τοῦ πά-  
θους οὐ ἐνήργησε, καὶ τῆς ἁμαρτίας, καὶ τοῦ προσ-  
ώπου μεθ' οὗ ἐνήργησεν αὕτην. Ἐγὼ δὲ ἔλεγον αὐ-  
τῷ· « Τάχα οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἴσως τὴν ἔξιν τὴν γενο-  
μένην αὐτῇ ἐκ τῆς ἐργασίας τῆς ἁμαρτίας μέλλει  
ἔχειν, καὶ αὐτῆς μέμνηται. » Καὶ ἐμείναμεν ἐπὶ πολ-  
λὴ φιλονεικοῦντες περὶ τοῦ λόγου τούτου θέλοντες  
μαθεῖν. Καὶ οὐκ ἐπισθετο ὁ γέρων λέγων, ὅτι καὶ αὐ-  
τοῦ τοῦ εἶδους τῆς ἁμαρτίας μέμνηται, καὶ αὐτοῦ  
τοῦ τόπου καὶ αὐτοῦ τοῦ προσώπου συναμαρτήσαν-  
τος. Καὶ ὅντως ἐὰν οὕτως ἐστίν, ἐτι πλεῖον κάκην  
ἐσχάτην ἔχωμεν ἑαυτοῖς. Διὰ τοῦτο δεῖ λέγω ὑμῖν,  
στουβάσατε γεωργεῖν καλοὺς λογισμοὺς, ἵνα αὐτοὺς  
εὕρητε ἐκεῖ. Εἰ τι γὰρ ἔχει τις ὧδε, αὐτὸ ἐξέρχεται  
μετ' αὐτοῦ, καὶ αὐτὸ μέλλει ἔχειν ἐκεῖ. Φροντισώμεν  
βυσθῆναι ἀπὸ τῆς τοιούτης ἀνάγκης, ἀδελφοί, σπου-  
δάσωμεν, καὶ ὁ Θεὸς ποιῇ μεθ' ἡμῶν τὸ ἔλεος. Αὐ-  
τὸς γάρ ἐστιν ἡ ἐλπίς πάντων τῶν παρὰ τῶν τῆς  
γῆς καὶ τῶν ἐν θαλάσῃ μακρῶν. Οἱ εἰς τὰ πέρατα  
τῆς γῆς, εἰσὶν οἱ ἐν τελείᾳ κακίᾳ· οἱ δὲ ἐν θαλάσῃ  
μακρῶν εἰσιν, οἱ ἐν ἐσχάτῃ ἀγνωσίᾳ· καὶ ὅμως ὁ  
Χριστὸς ἐστιν ἡ ἐλπίς τῶν τοιούτων. Χρεῖα μικροῦ  
κόπου, κοπιᾶσωμεν, ἵνα ἐλεσθῶμεν. Ἐὰν ἔχη τις  
χωρίον καὶ ἀμελήσῃ αὐτοῦ καὶ χερσῶθῃ, οὐχ ὅσον  
ἀμελεῖ αὐτοῦ, τοσοῦτον γεμουταὶ ἀκανθῶν καὶ τρι-  
βῶλων; ὅταν δὲ ἔλθῃ εἰς τὸ καθαρῶσαι αὐτὸ, οὐχ ὅσον  
γέμουσι τοσοῦτο ἔχουσιν αἰμορραγῆσαι αἱ χεῖρες αὐ-  
τοῦ, θέλοντος ἀναστῆσαι τὴν κακὴν βοτάνην ἐκείνην,

A riam Domini : hanc pœnam, hanc ignominiam, hanc  
confusionem, omne tormenti genus, omnem geben-  
nam superare. » Accedit præterea casus sui dolor,  
conscientiæ morsus et memoria amarissima male-  
factorum, quæ omnia duriora sunt tormentis innu-  
meris et inenarrabilibus. Omnium enim memoriam  
habent istæ animæ, quæ in vita hac perpetrarunt,  
et sermonum, et actionum, et desideriorum, com-  
piscientiarum; et horum nihil possunt oblivisci  
unquam. Quod autem dicitur in Psalmo : *In illa  
die peribunt omnes cogitationes eorum* \* ; cogitatio-  
nes intelligit hujus sæculi, quales sunt domorum,  
possessionum, aliorum, propinquorum et omnis  
commercii. Hæc omnia ubi exiit anima a corpore,  
pereunt. Nihil horum amplius reminiscitur aut  
curat. Quæ autem fecit vel secundum virtutem  
vel vitium, hæc omnia meminit, nihilque horum  
perire ipsi potest. Si qua etiam in re alicui prodes-  
se curarunt, vel ipsi ab ullo beneficio affecti sunt,  
hoc semper meminere. 431 Item si cui injuriam  
intulere, aut ipsi ab alio recipere, utrumque re-  
miniscuntur et sciunt; nihilque omnino, ut dixi,  
perdit anima eorum quæ in vita hac vel bene male  
hæssit. Imo etiam clarius dilucidiusque exuta hoc  
terrestri corpore omnia percipit, agnoscit, intelligit.

IV. Loquebamur quandoque de re hac cum se-  
niore quodam maximo, aiebatque ille : Exuto cor-  
pore animam reminisci omnis virtutis et vitii quod  
vivens in corpore operata esset, personæ etiam  
quæcum illa perpetrasset. Ego vero contra dicebam  
non ita esse omnino, sed fortasse habere eam habi-  
tium peccati, quem in se ipsa ex frequenti acta  
perisset, atque hujus meminisse. Sicque de re hac  
diutius inter nos contendimus, cum optaret hoc  
ipsam uterque nostrum pro certo scire. Non pot-  
erat autem seni hoc persuaderi, persistebatque, di-  
cens quod anima etiam ipsius peccati speciem re-  
minisceretur, necnon personam et locum ubi pec-  
casset. Et sane si ita est, etiam pejora erunt novis-  
sima nostra quam dicebam, nisi nobis ipsis atten-  
damus. Hac de causa vos semper adhortor, fratres,  
ut optimas cogitationes quas istic postmodum in-  
venialis, vobis excolatis. Quidquid enim hic homo  
sibi paraverit, istic omne tenebit semper, et cum  
eo pariter egredietur ex corpore. Curemus igitur et  
studeamus, fratres, ab hac dura necessitate liberari,  
et dabit nobis Deus misericordiam suam. Ipse enim est  
ut in Psalmo, *spes omnium finium terræ et in mari  
longe* d. Qui, oro, sunt in finibus terræ? Hei qui in per-  
fecta iniquitate sunt! Qui autem in mari longe?  
qui in extrema ignorantia sunt : et tamen horum  
omnium Christus spes est. Non igitur opus nobis  
est multo labore. Elaboremus modicum, et miseri-  
cordiam multam consequemur. Si quis villam ha-  
beat, et negligens illam sinat incultam fieri, nonne

\* Psal. cii, v. 4. d Psal. xxv, 7.



quanto illam neglexerit, tanto magis spinis et tribulis replebitur? Quod si postmodum ad eam expugnandam surrexerit, nonne quo plenior spinis fuerit, eo magis manus ejus sanguine fluent, dum eas et cæteras herbas infecundas et steriles quas ibi pullulare sua negligentia permisit, extirpare curabit? Impossibile est enim aliquem aliud metere quam quod seminaverit. Oportet autem agricolam qui villam suam optime purgare voluerit, primum quidem radicitus herbas evellere. Nisi enim ita fecerit, et summitatem tantum abraserit, denuo pullulabunt. Opus est igitur, ut dixi, radices primum extirpare: quod cum egerit et ab infecundis ac malis herbis expurgatam reddiderit, omnino tunc incipiet glebas invertere et frangere, demumque arabit illam et semen optimum in eam sparget. B Nam ubi illam adeo excoluerit, si otiosam reliquerit, mollem atque optimam ex cultura terram invenientes,

V. Id ipsum in anima est. Opus nobis est affectionem omnem pristini hominis ac malos sæculi mores consuetudinesque a nobis amputare. Nihil enim pejus pravis moribus et mala consuetudine. Hinc divus Basilius aiebat haud parvum certamen esse, sui ipsius superare consuetudinem. Morem enim firmatum longo tempore, naturæ ut plurimum vim habere. Certamen igitur primum sit adversus malos mores et vitia causasque eorum, quæ radices 432 sunt. Quas sane radices nisi quisque extirpaverit, necesse erit iterum spinas erumpere et exrescere. Sunt enim vitia quedam quæ nihil possunt, si causas illorum amputes: nam invidia in se ipsa nihil est, sed habet causam inanis gloriæ. Qui enim gloriari voluerit, invadeat necesse est et digniori et honoratori se. Ira quoque ex aliis causis procedit, et maxime ex voluptate. Cujus sane meminit Evagrius narrans de viro quodam sanctissimo, quod scilicet dixisset: Hac de causa tollo a me voluptates, ut iracundiæ abscindam occasiones. Et seniores quidem omnes affirmavere, vitium omne a tribus his passionibus habere originem, avaritia scilicet, inani gloria et luxuria. Amputet igitur unusquisque a se non solum vitia, sed et vitiorum causas, exornetque mores suos per poenitentiam, per lacrymas, per gemitum: sicque sensim incipiet semen bonum, hoc est, opera bona, per agrum suum spargere. Nam ut de villa diximus, nisi ea expurgata et exulta ab agricola, statim jacta fuerint semina optima, resurgunt illico mala gramina, et invenientia mollem et cultam terram magis magisque in ea irradicantur. Quod ipsum in homine est. Nam ubi mores suos excoluerit, et per poenitentiam destiterit a prioribus actibus suis, si neglexerit opera bona facere, et virtutes acquirere, fit in eo quod dicitur in Evangelio: Quia cum spiritus immundus exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa quærens requiem, et non inveniens, tunc

A ἢν ἀφῆκεν ἀνελθεῖν ἐν τῷ καιρῷ τῆς ἀμελείας αὐτοῦ; Ἀδύνατον γὰρ ἔστι τινα μὴ θερίσαι ὃ ἔσπειρε· χρῆται δὲ ὁ θέλων καθαρίσαι τὸ χωρίον αὐτοῦ, πρῶτον μὲν ἵνα καλῶς ἐκριζώσῃ πάσας τὰς βοτάναις. Ἐὰν γὰρ μὴ καλῶς ἀνασπᾷ τὰς ῥίζας αὐτῶν πᾶσας, ἀλλὰ μόνον ἀνωθεν κόψῃ αὐτάς, πάλιν φύονται. Θέλει οὖν τις ἵνα αὐτὰς ῥίζας, ὡς εἶπον, ἀνασπᾷ, καὶ μετὰ τὴν καλῶς καθαρίσαι αὐτὰ ἀπὸ τῶν βοτάνων, καὶ ἀκανθῶν καὶ τῶν τοιούτων, θέλει καλοστροφῆσαι αὐτὰ καὶ κοπανίσαι, καὶ οὕτως ἀροτριάσαι αὐτὰ· τότε λοιπὸν θέλει σπεῖραι αὐτὸ καλὸν σπέρμα. Ἐὰν γὰρ μετὰ τὸ ποιῆσαι αὐτὸν τοσαύτην φιλοκαλίαν, ἔσται αὐτὸ ἀργόν, ἀνέρχονται αἱ βοτάναι, καὶ εὗρισκousι τὴν γῆν ἀπαλὴν καὶ καλὴν ἐκ τῆς φιλοκαλίας, καὶ βᾶλλousι κάτω εἰς βάθος τὰς ῥίζας, καὶ πλείον ἰσχυροποιούνται καὶ πληθύνονται ἐν αὐτῇ.

nonne pullulabunt in ea rursus herbæ steriles; et ita

E'. Οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῆς ψυχῆς. Πρῶτον θέλει ἐκκόψαι πᾶσαν παλαιὰν προσπάθειαν, καὶ τὰς κακὰς συνηθείας. Καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγει: «Ὁ μικρὸς δὲ οὗτος ὁ ἀγὼν, ἐαυτοὺς περιγενέσθαι τῆς συνηθείας. Ἔθος γὰρ διὰ μακροῦ χρόνου βεβαιωθὲν, φύσεως ἰσχύον, ὡς τὰ πολλὰ, λαμβάνει.» Λέγει οὖν τις ἀγωνίσασθαι, ὡς εἶπον, πρὸς τὰς κακὰς συνηθείας, καὶ πρὸς τὰ πάθη, καὶ οὐ μόνον πρὸς τὰς αἰτίας αὐτῶν, αἰτινὲς εἰσι ῥίζαι. Καὶ ἐὰν μὴ αἱ ῥίζαι ἐκβληθῶσιν, ἀνάγκη τὰς ἀκάνθους πάλιν φύεσθαι. Εἰσὶ γὰρ τινὰ πάθη μὴδὲν ἰσχύοντα, ἐὰν ἐκκόψῃ τις τὰς αἰτίας αὐτῶν· οἷον, ὁ φόβος καθ' ἑαυτὸν οὐδὲν ἐστίν, ἀλλὰ ἔχει τινὰ αἰτία ἐξ ὧν ἐστὶ καὶ ἡ φιλοδοξία. Θέλων γὰρ τις δοξασθῆναι, φθονεῖ τῷ δοξαζομένῳ, ἢ τῷ προτιμωμένῳ. Ὁμοίως καὶ ἡ ὀργὴ γίνεται ἐξ ἄλλων αἰτιῶν, καὶ μάλιστα ἐκ τῆς φιληδονίας. Καὶ μέμνηται τούτου καὶ Εὐάγγριος λέγων περὶ τινος ἁγίου, ὅτι ἔλεγε, διὰ τοῦτο <sup>22</sup> ἐπέρω τὰς ἡδονὰς, ἵνα τὰς τοῦ θυμοῦ περικόψω προφάσεις. Καὶ πάντες δὲ οἱ Πατέρες λέγουσιν ὅτι ἕκαστον πάθος ἐκ τούτων τῶν τριῶν γεννᾶται, τῆς φιλοδοξίας, τῆς φιλαργυρίας, καὶ τῆς φιληδονίας, καθὼς διαφόρως εἶπον ὁμῶς. Θέλει οὖν τις οὐ μόνον ἐκκόψαι τὰ πάθη, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰτίας αὐτῶν, καὶ οὕτως φιλοκαλῆσαι καλῶς τὰ ἔθνη αὐτοῦ, διὰ μετανοίας, καὶ κλαυθμῶν, καὶ τότε ἀρξασθαι σπεῖρειν τὸ καλὸν σπέρμα, ἅτινά εἰσι, τὰ καλὰ ἔργα. Ἐπεὶ ὥσπερ εἶπομεν περὶ τοῦ χωρίου, ὅτι, ἐὰν μὴ βᾶλλῃ τις καλὸν σπέρμα, ἀνέρχονται αἱ βοτάναι καὶ εὗρισκousι τὴν γῆν καλὴν καὶ ἀπαλὴν ἐκ τῆς φιλοκαλίας, καὶ πλείον ῥιζοβολοῦσιν εἰς αὐτήν· οὕτως εἰσὶ καὶ τὰ τοῦ ἀνθρώπου· ἐὰν μετὰ τὸ φιλοκαλῆσαι αὐτὸν τὰ ἔθνη αὐτοῦ, καὶ μετανοῆσαι ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοῦ πρᾶξεων, ἀμελήσει τοῦ ποιῆσαι καλὰ ἔργα καὶ κτήσασθαι τὰς ἀρετάς, γίνεται ἐπ' αὐτῷ, ὡς λέγει τὸ Εὐαγγέλιον· Ὅταν τὸ ἀκίθαρτον πνεῦμα ἐξέλθῃ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου, διέρχεται δι' ἀνθρώπων τόπων ζητοῦν ἀνάπαυσιν, καὶ μὴ εὗρισκον, τότε λέγει· Ὑποστρέψω εἰς τὸν

εἰκὼν μου εἶναι ἐξήλθον. Καὶ εἰσὶν εὐρίσκει αὐ-  
τὴν σχολιάζοντα, δῖλον ἀπὸ πάσης ἀρετῆς, καὶ σε-  
μνωμένον καὶ κακοσχημένον. Τότε περὶ αὐτοῦ καὶ  
παρρησιάζεται μεθ' ἑαυτοῦ ἐπὶ τῷ ἑτέρῳ ἀνέμῳτα  
πονηρότερον αὐτοῦ, καὶ εἰσελθόντα κατοικεῖ ἐκεῖ,  
καὶ γίνεταί τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου  
χρῆμα τῶν πρώτων. Ἀδύνατον γὰρ ἐστὶ τὴν ψυχὴν  
μεῖναι ἐν τῇ αὐτῇ καταστάσει· ἀλλὰ εἰς προκοπὴν ἔρχε-  
ται· εἴτε ἐπὶ τῷ καίτερον, εἴτε ἐπὶ τῷ χεῖρον. Διὰ τοῦτο  
ἐκαστος θέλει σωθῆναι, χρεῖαν ἔχει οὐ μόνον μὴ πιεῖν  
τὸ κακόν, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀγαθὸν ἐργάσασθαι, ὡς λέγει ἐν  
τῷ ψαλμῷ· Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον  
ἀγαθόν. Οὐκ εἶπεν· Ἐκκλινον ἀπὸ κακοῦ μόνον, ἀλλὰ  
καὶ, Ποιήσον ἀγαθόν. Οἶόντι λέγω· Εἰωθέ τις ἀδικεῖν,  
θέλει οὐ μόνον μὴ ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ δικαιοπραγεῖν. Εἰ  
ἦν ἄσωτος, θέλει οὐ μόνον μὴ ἀσωτεύεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐγ-  
κρατεύεσθαι. Εἰ ἦν ὀργίλος, θέλει οὐ μόνον μὴ ὀργίζε-  
σθαι, ἀλλὰ καὶ πραύτητα κτήσασθαι. Εἰ ἐθρασύνετό τις,  
θέλει οὐ μόνον μὴ θρασύνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ταπεινωθῆναι.  
Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ ἐκκλίνειν ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιῆσαι  
ἀγαθόν. Ἐκαστος γὰρ πάθος ἔχει τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ  
ἀρετὴν. Ἡ ὑπερηφανία ἔχει τὴν ταπεινοφροσύνην,  
ἡ φιλαργυρία ἔχει τὴν ἐλεημοσύνην, ἡ ἀσωτία τὴν  
ἐγκράτειαν, ἡ ὀλιγωρία ἔχει τὴν ὑπομονήν, ἡ ὀργὴ  
τὴν πραύτητα, τὸ μῖσος τὴν ἀγάπην. Ἐκαστος ἀπλῶς  
πάθος, ὡς εἶπον, ἔχει τὴν ἐναντίαν αὐτοῦ ἀρετὴν.

Γ'. Ταῦτα πολλάκις εἶπον ὁ ἱ. Ὡς περ οὖν ἐξ-  
εβόλομεν τὰς ἀρετὰς καὶ εἰσενέγκαμεν τὰ πάθη αὐ-  
τῶν, οὕτως θέλομεν κοπιᾶσαι οὐ μόνον ἐκβαλεῖν τὰ  
πάθη, ἀλλὰ καὶ εἰσενέγκαι τὰς ἀρετὰς καὶ κατα-  
στήσαι αὐτὰς εἰς τὴν ἴδιον τόπον. Φυσικῶς γὰρ ἔχο-  
μεν τὰς ἀρετὰς παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθείσας ἡμῖν. Ἀμα  
γὰρ ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὴν ἀνθρωπίνην, ἐνέσπειρεν αὐτῷ  
τὰς ἀρετὰς, ὡς λέγει· Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ'  
εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν. Κατ' εἰκόνα  
εἶπεν, ἐπειδὴ ἀφθαρτον καὶ αὐτεξούσιον ἐποίησεν ὁ Θεὸς  
τὴν ψυχὴν· καθ' ὁμοίωσιν λέγει, τὸ κατ' ἀρετὴν. Λέγει  
γὰρ· Γίνεσθε οἰκτίρμονες, καθὼς ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ  
ἐφ' ἑαυτῷ οἰκτίρμων ἐστί. Γίνεσθε ἄγιοι, ὅτι ἅγιος  
ἡμεῖς εἰμε. Καὶ πάλιν ὁ Ἀπόστολος λέγει· Γίνεσθε εἰς  
ἀλλήλους χρηστοί. Καὶ λέγει ὁ ψαλμὸς· Χριστὸς  
Κύριος τοῖς ὑπομένουσι· καὶ ὅσα τοιαῦτα. Τοῦτό  
ἐστὶ τὸ καθ' ὁμοίωσιν. Ὡς τε φυσικῶς ἔδωκεν ἡμῖν ὁ  
Θεὸς τὰς ἀρετὰς· πάθη δὲ οὐκ ἔχομεν φυσικῶς·  
οὐδὲ γὰρ ἔχουσιν οὐσίαν τινὰ, ἢ ὑπάρτασιν, ἀλλ'  
ὥς περ τὸ σκότος οὐκ ὑφίσταται κατ' οὐσίαν, ἀλλὰ  
πάθος ἐστὶ περὶ τὴν ἀέρα, ὡς λέγει ὁ μέγας Βασι-  
λειος, τῇ στερήσει τοῦ φωτὸς παρρωσιτάμενον·  
οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τῶν παθῶν. Κλίνασα ἡ ψυχὴ διὰ  
φιληδονίας ἐκ τῶν ἀρετῶν καταστρεφάσα τὰ πάθη, καὶ  
ἐσπερώσεν αὐτὰ καθ' ἑαυτῆς. Ὡς τε χρεῖαν ἔχομεν,  
ὡς εἶπον ὥς περ ἐπὶ τοῦ χωρίου μετὰ τὸ ποιῆσαι  
πᾶσαν φιλοκαλίαν, ἐθὺς σπείρει τὸ καλὸν σπέρμα,  
ἵνα πρὸς αὐτὸ καὶ τὸν καρπὸν καλὴν ποιῇ· ὁ δὲ  
πάλιν ὁ σπείρων τὸ χωρίον αὐτοῦ ἅμα τῷ βαλεῖν τὸ  
σπέρμα, κρύψαι καὶ βυθίσαι αὐτὸ εἰς τὴν γῆν· ἐπεὶ  
ἐρχοντα· τὰ πετεινά, καὶ ἀρπάξουσιν αὐτὰ, καὶ

A ait: Revertar in domum meam unde exivi. Et veniens  
invenit eam mundatam scopis et ornatam, vacuumque  
omni virtute. Tunc abiit et assumpsit secum septem  
spiritus nequiores se, qui irruentes ibi inhabitant. Et  
fiunt ultima hominis illius pejora prioribus\*. Impos-  
sibile enim est hominem in eodem statu semper  
permanere, sed aut melior aut pejor sit semper.  
Quare qui salvari cupit, abstinere non solum a  
malo, sed et quod bonum est, faciat necesse est.  
Quod dicitur in Psalmo: Declina a malo, neque  
hoc tantum, sed addit, et fac bonum<sup>f</sup>. Quod ita fit;  
exempli gratia: Consueverat quis injustus esse:  
non solum desinat esse injustus, sed etiam justa  
facere pergat; intemperans quis erat et luxuriosus:  
debet non solum ab intemperantia abstinere, sed  
etiam continenter vivere. Erat quis iracundus: de-  
bet non solum non irasci, sed etiam mansuetudinem  
amplecti. Insolens et contumax quis erat: debet  
non solum contumaciam tollere, sed etiam humili-  
tatem inducere; et hoc est declinare a malo et fa-  
cere bonum. Omne enim vitium oppositam habet  
virtutem: ut superbia humilitatem, avaritia mise-  
ricordiam, luxuria continentiam, accedia patientiam,  
ira mansuetudinem, odium charitatem, et alia plu-  
rima hujusmodi.

VI. Hinc sæpe vos moneo ne virtutes a nobis  
ejiciamus, et vitia introducamus, sed ut procul a  
nobis vitia omnia pellamus ut aliena, virtutesque  
ut proprias admittamus. Natura enim nobis virtutes  
ingenita sunt a Deo. Et cum fecit Deus hominem,  
virtutes ei cum anima infudit, ut ait ipse: Facimus  
hominem ad imaginem et similitudinem nostram<sup>h</sup>.  
Ad imaginem dixit, quia animam in mortalem,  
in corruptibilem et sui juris fecerat. Ad similitudinem  
autem, secundum virtutem. Ait enim: Estote mise-  
ricordes, sicut et Pater vester celestis<sup>433</sup> misericors  
est<sup>h</sup>? Et alio loco: Estote sancti, quoniam et ego  
sanctus sum<sup>i</sup>. Et rursus Apostolus dixit: Estote  
invicem benigni<sup>j</sup>. Et Psalmus: Bonus Dominus ex-  
spectantibus<sup>k</sup>: atque alia plurima in hunc sensum.  
Est igitur hoc quod ait, ad similitudinem. Quia  
scilicet naturæ nostræ virtutes Deus ingeneravit.  
Vitia autem nequaquam a natura nobis sunt. Neque  
enim ullam habent substantiam vel hypostasim: sed  
quemadmodum tenebræ non subsistunt per ullam  
substantiam; sed passio quædam sunt circa aerem,  
ut ait Basiliius, privationi luminis subjecta: ita nec  
vitia. At vero declinans anima per voluptatem a vir-  
tutibus, se ipsam natura sua privat et vitiis aditum  
parat. Quare opus est, ut de villa dixi, cum eam  
excoluerimus, illico semen optimum infundamus,  
ut fructum bonum afferat. Necesse quoque est se-  
minanti agricolæ, ubi semenjecerit, illud occultare  
atque immittere in profundam terram, ne venientia  
volatilia illud auferant, et percat. Cumque illud  
obtexerit terra, exspectat misericordiam Dei, ut

\* Luc. xi, 24-27. <sup>f</sup> Psal. xxxvi, 27. <sup>g</sup> Gen. i, 26. <sup>h</sup> Matth. vi, 56. <sup>i</sup> ibid. Levit. xi, 44; <sup>j</sup> Petr. i, 16. <sup>k</sup> Ephes. iv, 32. <sup>l</sup> Thren. iii, 25

scilicet e caelo pluviam mittat, et crescat semen. Agricola enim quantumcunque elaboraverit purgans villam, excolens et seminans, nisi tamen Deus de super pluviam dederit, otiosum semper semen erit et sterile, et quidquid egerit, vanum. Ita nos facere debemus; ut scilicet cum boni quidpiam egerimus, illud terra occultemus per humilitatem: jaciamus inde coram Deo infirmitatem nostram, orantes eum ut faveat et respiciat in opus nostrum, ne otiosum sit et vacuum. Plerumque etiam cum semen ex pluvia cupeperit erumpere, nisi denuo pro tempore imber adveniat, exsiccatur germen et perit. Egerit enim pari modo et semen et germen pluvia, dum scilicet excreverit, magis magisque firmatum fuerit. Sed neque etiam post hæc securus esse quis potest. Sæpe enim etiam cum excreverit et aristam fuerit, supervenit vel bruchus, vel grando, vel aliud quidpiam hujuscemodi quod fructum perdat et perimat. Idem fit nonnunquam in anima. Quare cum illam expurgaverit aliquis a multis quæ prædixi vitis, et erexerit studiosissime ad virtutes omnes; tunc prospectum atque oculos suos dirigat omnino in misericordiam Dei et patrociniū ejus, ne illam derelinquat et pereat. Nam, ut diximus de semine, quod etiam cum germinaverit et excreverit ac fructum fecerit, nisi rursus per excrecentiam pluvia advenerit, exsiccatur, et perit; ita et de homine dici potest: a quo si Deus per momentum protectionem et patrociniū suum abstulerit, ac reliquerit eum, perit omnino et evanescit. Quod homini tunc sane contingit, cum rem facit præter statum suum: ut si quis verecundus existens et gravis, contemptor fiat, aut humilis in superbiam cadat. Neque adeo deserit Deus contemptorem ubi contemnit, aut superbum cum superbia utitur, quantum verecundum cum contemnit, aut humilem cum insolenscit. Atque hoc est peccare præter statum suum: unde fit derelictio Dei ab homine.

VII. Hinc divus Basiliius peccatum viri sancti aliter discernit, aliter peccatoris. Ubi etiam ab his omnibus sese quis custodierit, id ipsum etiam diligenter advertat, ne bonum quamvis minimum faciat cum jactantia, aut ad humanam complacentiam et intentionem. Id enim modicum jactantiæ totum perdit quidquid egit, ut superius de bruchis et grandine diximus atque aliis hujuscemodi. Et rursus nihil licet adversi seges ipsa patiat in terra, sed illæsa ad messem usque perveniat, non tamen securus adhuc agricola esse omnino potest. Post messem enim agri, et cæteros omnes qui in eo sunt labores, interdum venit malus homo, et cum odio et inimicitia ignem mittit in segetem, ita ut et fructum omnem et laborem agricolæ pariter perimat. Quo fit ut intelligat securum esse nunquam se posse, nisi cum triticum expurgaverit, atque in horrea congerierit. Ita et homo tum ex his omnibus quæ dixi, evaserit, non tamen securus esse debet aut negligere. Contingit enim plerumque

ἀπόλλυται· καὶ μεθ' ὃ κρύψει αὐτὸ, ἀναμένει τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ, ἕως ὅτε πέμψῃ τὴν βροχὴν, καὶ αὐξηθῇ ὁ σπόρος. Μυρία γὰρ ἔσιν κοπιᾶσι ὁ γεωργὸς καθαρῶν καὶ φιλοκαλῶν, καὶ τότε στείρων, ἔάν μὴ βρέξῃ ὁ Θεὸς εἰς τὸν σπόρον αὐτοῦ, εἰς μάτην γίνεται ὅλος ὁ κόπος αὐτοῦ. Οὕτως καὶ ἡμεῖς θέλομεν· πᾶν ποιήσωμέν τι ἀγαθόν, ἵνα καλύπτωμεν αὐτὸ διὰ τῆς ταπεινοφροσύνης, καὶ ἐπιρίπτωμεν ἐπὶ τὸν Θεὸν τὴν ἀσθένειαν ἡμῶν· δεόμενοι αὐτοῦ ἵνα ἐπινεύσῃ εἰς τὸν κόπον ἡμῶν, ἐπεὶ εἰς μάτην γίνεται. Ἔστι πάλιν ὅτε καὶ μετὰ τὸ βρέξαι καὶ βλαστῆσαι τὸν σπόρον, οὐ κατέρχεται πάλιν ἡ βροχὴ κατὰ τὸν καιρὸν, καὶ ξηραίνεται τὸ βλάστημα καὶ ἀπόλλυται. Χρῆζει γὰρ καὶ ὁ σπόρος τῆς βροχῆς, καὶ τὸ βλάστημα ὁμοίως κατὰ πρόσθεσιν, ἕως οὗ στερεωθῇ, καὶ οὕτῳ δυνατὰ τις ἀμεριμνήσαι. Ἐνίστα γὰρ καὶ μετὰ τὸ αὐξηθῆναι καὶ ποιῆσαι στάχυν, γίνεται βρούχος, ἡ χάλαζα καὶ εἰ τι τῶν τοιούτων, καὶ ἀπόλλυσι τὸν καρπὸν. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ὅταν γὰρ κοπιᾶσι καὶ καθαρῶσι αὐτὴν ἀπὸ ὧν τῶν παθῶν, ὧν εἴπομεν, καὶ σπουδᾶσι εἰς ὅλας τὰς ἀρετὰς, θέλει πάντοτε προσέχειν εἰς ἔλεος τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τὴν σκέπην αὐτοῦ, ἵνα μὴ ἐγκαταλίπῃσιν αὐτὴν καὶ ἀπόλῃται. Ὡσπερ γὰρ εἴπομεν καὶ ἐπὶ τοῦ σπόρου, ὅτι καὶ μετὰ τὸ βλαστῆσαι καὶ αὐξηθῆναι καὶ ποιῆσαι καρπὸν, ἔάν μὴ πάλιν κατὰ πρόσθεσιν κατέλθῃ ἡ βροχὴ, ξηραίνεται καὶ ἀπόλλυται· οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ τοῦ ἀνθρώπου. Ἐάν μετὰ τὸ ποιῆσαι τοσαῦτα, ἐπάρῃ ὁ Θεὸς μικρὸν τὴν σκέπην αὐτοῦ, καὶ ἐγκαταλίπῃ αὐτὸν, ἀπόλλυται. Ἡ ἐγκατάλειψις δὲ γίνεται τῷ ἀνθρώπῳ, ὅταν ποιεῖ πρᾶγμα παρὰ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ. Οἶδόν τι λέγω· Ἐάν τις ἢ εὐλαδῆς καὶ εὐθῇ εἰς ἀδιαφορίαν, ἢ ταπεινὸς καὶ εὐθῇ εἰς θρασύτητα. Καὶ οὐ τούτων ἐγκαταλιμπάνει ὁ Θεός· τὸν ἀδιάφορον, ἔάν ἀδιαφορήσῃ, οὐδὲ τὸν θρασὺν ἔάν θρασυνθῇ, ὅσον ἐγκαταλιμπάνει τὸν εὐλαδῆ ἔάν ἀδιαφορήσῃ, καὶ τὸν ταπεινὸν ἔάν θρασυνθῇ. Τοῦτό ἐστι τὸ ἁμαρτεῖν τινα παρὰ τὴν κατάστασιν αὐτοῦ· ἐκ τούτου γίνεται ἐγκατάλειψις.

Ζ'. Διὰ τοῦτο ὁ ἅγιος Βασίλειος ἄλλως κρίνει τὴν ἁμαρτίαν τοῦ εὐλαβοῦς, καὶ ἄλλως τὴν τοῦ διαφόρου. Ὅταν δὲ φυλάξῃ τις ἑαυτὸν καὶ ἀπὸ τούτου, θέλει προσέχειν, ἵνα μὴ ἔάν ἐποίει μικρὸν, ποιῇ αὐτὸ μετὰ κενοδοξίας, ἢ ἀνθρωπαρεσκείας, ἢ κατὰ τινα λογισμὸν ἀνθρώπων, καὶ ἀπόλλῃ αὐτὸ τὸ μικρὸν ὀλίγον ὃ ἐποίει, ὥς εἴπομεν περὶ τοῦ βρούχου, καὶ τῆς χάλαζης, καὶ τῶν τοιούτων. Πάλιν καὶ ἐπὶ τῆς γῆς ὅταν καὶ μηδὲν πάθῃ κακὸν ὁ καρπός, ἀλλὰ καὶ φυλαχθῇ ἕως τοῦ θερισμοῦ· οὐδὲ οὕτως· δυνατὰ ὁ γεωργὸς ἀμεριμνήσαι· ἔστι γὰρ ὅτε καὶ μετὰ τὸ θερίσαι τινὰ τὸ χωρίον, καὶ ποιῆσαι ὅλον τὸν κόπον αὐτοῦ, ἐργεταὶ πονηροὶ ἀνθρώποι μετὰ μίσους, καὶ βάλλει πῦρ εἰς τὸν καρπὸν ἐκείνον, καὶ ἀπόλλει ὅλον τὸν καρπὸν, καὶ τὸν κόπον ἐκείνον τοῦ ἀνθρώπου. Ἔως οὗ ἴδῃ ὅτι ἐκαθάρισεν αὐτὸ καλῶς· καὶ ἔβαλεν εἰς τὴν ἀποθήκην, οὐ δύναται ἀμεριμνήσαι· ὁμοίως καὶ ὁ ἀνθρώπος ὅταν δονηθῇ ἐκ τούτων πάντων ὧν εἴπομεν ἔξελλῇται, οὐ θέλει οὐδ' οὕτως ἀμεριμνήσαι. Συμβαίνει

γάρ ὅτι μετὰ ὅλα ταῦτα, εὐρίσκει ὁ διάβολος πλανῆσαι αὐτόν, ἢ διὰ δικαιοματίων, ἢ διὰ ὑπερηφανίας, ἢ διὰ τὸ ἐμβαλεῖν λογισμοὺς ἀπιστίας, ἢ κακῆς αἰρέσεως· καὶ οὐ μόνον ὅτι ἀπόλλαι ὅλους τοὺς κόπους αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ χωρίζει αὐτόν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ. Καὶ εἰ τι οὐκ ἔδυνήθη αὐτῷ διὰ τῆς πράξεως, δι' ἐνὸς λογισμοῦ ποιεῖ αὐτῷ. Ἔστι γὰρ ὅτε καὶ λογισμὸς δύναται χωρίζαι τινὰ τοῦ Θεοῦ, ἴδὼν καταδέχεται, καὶ συγκατέθεται αὐτῷ. Ὡστε ὁ θέλων μετὰ ἀληθείας, οὐκ ὀφείλει ἀμεριμνήσαι, ἕως ἐσχάτης ἀναπνοῆς. Χρεῖα οὖν κόπου καὶ φροντίδος πολλῆς, καὶ τοῦ μέσθαι τοῦ Θεοῦ διὰ παντός, ἵνα αὐτὸς σκεπάζῃ καὶ διασώσῃ ἡμᾶς τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, εἰς ἔξωθεν τοῦ ἁγίου ὀνόματος αὐτοῦ.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Π'.

Περὶ τοῦ ἀταράχως καὶ εὐχαριστῶς ὑποφέρειν τοὺς πειρασμούς.

A'. Καλῶς εἶπεν ὁ ἀββᾶ Ποιμὴν, ὅτι τὸ σημεῖον τοῦ μοναχοῦ ἐν τοῖς πειρασμοῖς φαίνεται. Ὅφειλε γὰρ ὁ μοναχὸς ὁ μετὰ ἀληθείας προσερχόμενος τῷ Κυρίῳ δουλεύσαι, ἐτοιμάσαι κατὰ τὴν σοφίαν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς πειρασμούς, ἵνα μὴ ξενίζηται ποτε μηδὲ ταράσσεται ἐν τοῖς συμβαίνουσι· πιστεύων ὅτι οὐδὲν ἀνευ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ γίνεται. Ὅπου δὲ Θεοῦ πρόνοια, πάντως καλὸν ἐστι, καὶ εἰς ὠφέλειαν ψυχῆς τὸ γινόμενον· πάντα γὰρ ὅσα ποιεῖ ὁ Θεὸς μεθ' ἡμῶν, ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ποιεῖ, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς καὶ φειδόμενος ἡμῶν. Καὶ ὀφειλομεν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος, ἐν παντὶ εὐχαριστεῖν τῇ ἀγαθότητι αὐτοῦ, καὶ μηδέποτε ἀθυρεῖν, ἢ μικροψυχεῖν ἐπὶ τοῖς συμβαίνουσιν ἡμῖν, ἀλλὰ δεχέσθαι ἀταράχως τὰ ἐπερχόμενα μετὰ ταπεινοφροσύνης καὶ τῆς μετὰ Θεὸν ἐλπίδος· πεπισμένοι, καθὼς εἶπον, ὅτι πάντα ὅσα ἂν ποιῇ μεθ' ἡμῶν ὁ Θεός, ἀγαθότητι ποιεῖ, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς ποιεῖ, καὶ καλῶς ποιεῖ. Καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὰ ἄλλως· καλῶς γινέσθαι, εἰ μὴ οὕτως ἐλέησεν ὁ Θεός. Φίλον ἰδὼν ἔχη τις καὶ πληροφореῖται ὅτι ἀγαπᾷ αὐτόν· εἰ τι δ' ἂν πάθῃ παρ' αὐτοῦ, καὶ θλίβερόν εἰ, ἔχει ὅτι ἀγαπῶν ἐποίησε, καὶ οὐδέποτε πιστεύει περὶ τοῦ φίλου αὐτοῦ, ὅτι βλάβαι αὐτὸν θέλει· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς ὀφειλομεν ἔχειν περὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ κλάσαντος ἡμᾶς, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ὄντος· εἰς τὸ εἶναι παρρηγιόγους, καὶ δι' ἡμᾶς ἐνανθρωπήσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος, ὅτι πάντα ἀγαθότητι ποιεῖ μεθ' ἡμῶν, καὶ ἀγαπῶν ἡμᾶς ποιεῖ;

B'. Καὶ ἐπὶ μὲν τοῦ φίλου ἔστι λογίσασθαι τινὰ, ὅτι ἀγαπῶν με ποιεῖ, καὶ φειδόμενος δι' ἐμοῦ· ἀλλ' οὐ πάντως καὶ ταύτην ἔχει σύνεσιν, ὥστε διοικῆσαι τὰ κατ' ἐμὲ, καὶ διὰ τοῦτο, ὡς εἰκός, καὶ μὴ θέλων βλάπτει με· ἐπὶ δὲ Θεῷ οὐ δυνάμεθα τοῦτο εἰπεῖν. Αὐτὸς γάρ ἐστιν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, καὶ οἶδε πάντα τὰ συμφέροντα ἡμῖν, καὶ πρὸς αὐτὸ διοικεῖ τὰ καθ' ἡμᾶς μέχρι καὶ τῶν εὐτελεστερέων. Ἔστι δὲ πάλιν εἰπεῖν περὶ τοῦ φίλου ὅτι ἀγαπᾷ, καὶ φειδεται καὶ συνετός· ἐστὶν εἰς τὸ διοικῆσαι τὰ κατ'

A post hæc omnia diabolus seducere eum, vel ex justificationibus et arrogantibus, vel per infidelitatis cogitationes, aut pravæ hæresis, quas menti immiserit; ita ut non solum labores omnes suos amittat, sed plerumque etiam a Deo recedat. Et quod non potuit diabolus per actionem, egerit per cogitationem. Potest enim unica cogitatio hominem a Deo separare, cum scilicet eam susceperit eique consenserit. Quare qui vere salvari optat, nullo tempore usque ad ultimum spiritum, de se debet esse securus. Opus igitur labore, cura et studio multo, continuoque orationi vacandum, ut Deus nos custodiat et salvet sua bonitate et clementia in gloriam sanctissimi nominis sui.

## DOCTRINA XIII.

Ut viriliter et cum gratiarum actione tentationes feramus.

I. Quam præclare locutus est abbas Pastor, monachi scilicet veri signum inter tentationes maxime apparere. Debet enim monachus qui non siccæ, non simulate ad Dei servitium venerit juxta Sapientiam<sup>1</sup>, præparare cor suum ad tentationes; ita ut in his quæ sibi contigerint, non obstupescat aliquando, non conturbetur, hoc secum reputans, et certum habens sine divina Providentia fieri nihil. Quæcunque enim nobiscum agit et dispensat Deus, omnia in utilitatem nostram agit, omnia ex benevolentia et charitate sua erga nos dispensat, ut scilicet curet et salvet. Quare in cunctis, ut ait Apostolus<sup>2</sup>, ejus bonitati gratias agere debemus, atque in nullo contristari, aut desicere vel minimum quæcunque nobis acciderint, sed omnia intrepide advenientia suscipere cum humilitate et spe in Deum; certo persuasi, ut dixi, quod quidquid nobiscum agit Deus, id sua bonitate et benevolentia erga nos agit. Neque enim decet ea aliter bene fieri, quam ut sic misereatur Deus. Nam si quis amicum habeat, et certissimus sit ab eo se diligi, quanquam aliquid ab eo patiat interdu molesti, id tamen putat amanter factum, neque persuaderi potest ullo modo nocendi animum amicum habuisse. At quanto magis de Deo debemus hoc credere, qui nos plasmavit, qui cum non essemus, fecit ut essemus, qui pro nobis incarnatus, pro nobis mortuus est?

II. Et in amico quidem cogitari quædam possunt, quod scilicet amanter et curam mei gerens hoc fecerit: cum tamen non esset in eo omnis providentia et sapientia mearum rerum administrandarum, ut decebat, fortasse nolens obsuit mihi. Hoc quidem de amico possumus et dicere et cogitare: at de Deo autem nequaquam. Ipse enim sors est sapientie, et quidquid nobis advenit, prænovit optime usque etiam ad minima quæque et vilissima. De amico etiam fortasse dicetur quod nos diligit, quod

<sup>1</sup> Eccli. ii. 1. — Ephes. v. 20; I Thess. v. 18.

**435** nostrarum rerum curam gerat, quod sapiens A et prudens sit in earumdem administratione: sed quod minime possit in omnibus prodesse, in quibus et vellet et optaret. At de Deo nefas hoc dicere. Omnia illiabilia sunt, et nihil impossibile in conspectu ejus. Quod si igitur hæc omnia de Deo novimus, quod nos diligat et amet, quod curam habeat sui plasmatis, quod sapientiæ fons sit, quod novit optime quomodo nostra administret, quod nihil sit ei impossibile, quod omnia subjiciantur ejus voluntati; debemus utique et certissime tenere, quod quidquid agit, in nostram utilitatem et commodum agat, atque omnia ita suscipere cum gratiarum actione ut a benefactore et Domino nostro optimo, etiamsi illa molestiæ aliquid et tribulationis attulerint. Nam si in his quæ adversa obvenierint, præ dolore quis peccat et angustia, quomodo existimandus est credere fieri hæc a Deo pro sua utilitate et commodo?

III. Non peccamus in his quæ nobis a Deo inferuntur, nisi ex maxima impatientia nostra, qui nolumus tribulationem ullam et angustiam vel minimam pati, non quidquid nobis insperato et præter opinionem acciderit. Nam Deus nihil nobis permittit evenire supra vires nostras, ut ait Apostolus: *Fidelis est Deus, qui non permittet vos tentari supra id quod potestis*<sup>1</sup>. Nos vero adeo debiles et imbecilles sumus, ut pati nolumus quidquam, qui laborem etiam parvum subterfugiamus, qui nihil cum humilitate velimus suscipere; hincque conterimur, hinc angimur: quantoque magis studuerimus tentationes devitare, tanto magis illas incurrimus, his prægravamur, in his delictimus, nec ab eis possumus eripi et liberari. Sunt plerique in mari natantes ex aliqua necessitate, qui cum peritiam et artem notandæ optime teneant, ubi undas in se prominentes aspexerint, incurvati illis sese subjiciunt, dum pertransierint, atque ita ab eis nusquam læduntur. Quod si vellent venienti undæ se ipsos opponere, illos absque dubio longius unda repelleret, et quasi jacularetur in mare, atque ita fatigaretur et frangeretur vi undarum, nihil omnino perlicentes. Idem in tentationibus contingit. Cum quis advenientem tentationem tulerit cum humilitate et patientia, illam sine molestia, sine læsione ulla pertransit. Qui si angatur, crucietur, turbetur, causas in quemcunque referens, seipsum lædit et tentationem ipsam graviorem reddit, ita ut non solum non prosit ipsa tentatio, sed maxime obsit. Illi enim utiles sunt tentationes qui eas intrepide susceperit ac sustinuerit.

IV. Non igitur passio nos conturbet, non affligat: affligi enim a passione ignorantia est et superbia, quod scilicet non noverimus statum no-

ἐμὲ, οὐ μὴν καὶ δύναμιν ἔχει εἰς τὴ βοηθῆσαι μοι ἐν οἷς νομίζω με ὠφελεῖσθαι. Οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα περὶ τοῦ Θεοῦ εἰπεῖν. Πάντα γὰρ δυνατὰ αὐτῷ ἐστί, καὶ οὐδὲν ἀδύναται ἐνώπιον αὐτοῦ. Ὡστε οὖν οἶδαμεν περὶ τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἀγαπᾷ καὶ φεῖδεται τοῦ ἰδίου πλάσματος, καὶ αὐτὸς ἐστὶν ἡ πηγὴ τῆς σοφίας, καὶ οἶδε πῶς διοικῆσαι τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ ὅτι οὐδὲν ἀδύνατον αὐτῷ, ἀλλὰ πάντα ὑπουργεῖ τῷ θελήματι αὐτοῦ, καὶ ὀφειλομένον εἶδέναι ὅτι πάντα ὅσα ποιεῖ, ὑπὲρ τοῦ συμφέροντος ποιεῖ, καὶ δέχασθαι αὐτὰ μετὰ εὐχαριστίας, καθὼς προείπομεν, ὡς παρὰ εὐεργέτου καὶ ἀγαθοῦ Δεσπότη, καὶ ὁλιγαῖς ὥτι πάντα γὰρ δικαίᾳ κρίσει γίνονται, καὶ οὐ παραβλέπει ὁ Θεός, ὁ οὕτως ἐλεήμων, οὐδὲ τὴν ψυχούσαν<sup>2</sup> ἡμῶν Ὀλίψιν. Πολλὰκις δὲ ἀμφιβάλλει τις ἐν ταῦτ' λέγων, καὶ ἐὰν ἐν ταῖς ἐπιφοραῖς ἀμαρτάνει τις ἀπὸ θλίψεως; πῶς δύναται ἔχειν ὅτι ὑπὲρ τοῦ συμφέροντός εἰσιν;

Γ'. Οὐχ ἀμαρτάνομεν ἐν ταῖς ἐπιφοραῖς, εἰ μὴ ἐκ τοῦ εἶναι ἡμᾶς ἀφερεπόντους, καὶ μὴ θέλαιν βασιτάσαι μικρὰν Ὀλίψιν, ἢ παθεῖν τι παρὰ σκοπὸν, ἐπεὶ οὐ συγγράει ὁ Θεός ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρᾶγμα παρὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν, ὡς εἶπεν ὁ Ἀπόστολος: *Πιστὸς ὁ Θεός, ὃς οὐκ ἐάσει ἡμᾶς πειρασθῆναι ὑπὲρ ὃ δυνάμεθα*. Ἀλλ' ἡμεῖς ἐσμεν οἱ μὴ ἔχοντες ὑπομονὴν, μηδὲν θέλοντες πονῆσαι μικρὸν, μηδὲ ἀνεχόμενοι δέξασθαι τι μετὰ ταπεινώσεως· διὰ τοῦτο συντριβόμεθα, καὶ ὅσον σπουδάζομεν ἐκφυγεῖν τοὺς πειρασμοὺς, τοσοῦτον βαρούμεθα ἑαυτοῖς, καὶ ὀλιγορούμεν, καὶ οὐδὲ ἐξηγήσαι δυνάμεθα. Εἰσὶ τινες κολυμβῶντες διὰ χρεῖαν εἰς τὴν θάλασσαν, καὶ ἐὰν οἶδαι τὴν τέχνην τοῦ κολυμβῆσαι, ὅτε ἔρχεται τὸ κύμα κατ' αὐτῶν, ὑποκάτω αὐτοῦ ἔως οὗ παρέλθῃ, καὶ λοιπὸν μένουσιν ἀβλαβῶς κολυμβῶντες. Ἐὰν δὲ θελήσωσιν ἐναντιωθῆναι τῷ κύματι, ὥθει αὐτοὺς ἔξω, καὶ ἀκοντίζει πολὺ διάστημα. Πάλιν ὡς ἄρχονται κολυμβεῖν, ἔρχεται ἄλλο κύμα ἐπ' αὐτῶν· ἐὰν πάλιν ἐναντιωθῶσι, πάλιν ὥθει αὐτοὺς ἔξω· καὶ μόνον συντριβόμενα μηδὲν ἀνύοντες. Ἐὰν δὲ, ὡς εἶπον, ὑποκύψωσι τῷ κύματι καὶ ταπεινωθῶσι ὑποκάτω αὐτοῦ, παρέρχεται μηδὲν βλάπτων αὐτοὺς καὶ μένουσι κολυμβῶντες ὅσον θέλουσι, καὶ ποιῶντες τὸ ἔργον αὐτῶν· οὕτως καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν, ἐὰν τις βαστάσῃ τὸν πειρασμὸν μεθ' ὑπομονῆς καὶ ταπεινώσεως, παρέρχεται ἀβλαβῶς· ἐὰν δὲ μένῃ ὀλιγόμορος, ταρασσόμενος, αἰτιώμενος ἑκαστον, ἑαυτὸν κολάζει, βαρύνων καθ' ἑαυτοῦ τὸν πειρασμὸν ἀνθ' οὗ οὐκ ὠφελεῖται, ἀλλὰ βλάπτεται. Πάνυ γὰρ ὠφελοῦσιν οἱ πειρασμοὶ τὸν ἀταράχως ὑπομένοντα αὐτοὺς.

Δ'. Καὶ πάθος δὲ ἐὰν ἐχλήσῃ ἡμῖν, οὐκ ὀφειλομένον οὐδὲ ἐν τούτῳ ταρασσεσθαι· τὸ γὰρ ταραχθῆναι τινα ὀχλούμενον ὑπὸ πάθους, ἀγνωσίας ἐστὶ

<sup>1</sup> I Cor. x, 13.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>2</sup> Ψυχούσαν. Inapte pro τυχούσαν. Locus itaque, ab interprete omissus, ita vertendus: *Non despicit Dominus, qui ita misericors est, neque mediocrem afflictionem nostram*. Emendationem acceptam referimus Cotelerio *Eccles. Gr. Monum.* tom. II, pag. 667 b.

καὶ ὑπερηφανίας, καὶ ἐκ τοῦ μὴ εἰδέναι τὴν ἰδίαν κατὰστασιν, καὶ ἐκ τοῦ φεύγειν τὸν κόπον, καθὺς εἶπον οἱ Πατέρες. Διὰ τοῦτο οὐ προκόπομεν, ὅτι οὐκ ἐπιστάμεθα τὰ μέτρα ἑαυτῶν, οὐδὲ ἔχομεν ὑπομονὴν ἐν ᾧ ἀρχόμεθα ἔργῳ, ἀλλὰ ἀπόνως θέλομεν ἀρχῆν <sup>25</sup> κτήσασθαι. Διὰ τί γὰρ ξενίζεται ὁ ἐμπαῦς; ὀχλούμενος ὑπὸ πάθους; Διὰ τί γὰρ ταράσσεται ἐνεργήσας αὐτό; Ἐχεις αὐτὸ καὶ ταράσσει; Τὸς ἀρραβῶνας αὐτοῦ ἔχεις, καὶ λέγεις, Διὰ τί ὀχλεῖ μοι; Μᾶλλον ὑπόμεινον, ἀγώνισαι, παράκαλεσον τὸν Θεόν. Ἀδύνατον γάρ ἐστι μὴ ἔχειν τὴν θλίψιν τῶν παθῶν, τὸν ἐμπεσόντα εἰς τὴν ἐνέργειαν αὐτῶν. Τὰ σκευὴ αὐτῶν, ὡς εἶπεν ὁ ἀβδᾶς Σιστῆς ἐνδοθὲν σοῦ εἰσι· ὁδὸς αὐτοῖς τὸν ἀρραβῶνα αὐτῶν, καὶ ὑπάγουσι. Τὰ σκευὴ εἶπε τὰ αἷτια. Ἐφ' ὅσον οὖν ταῦτα ἡγαπήσαμεν καὶ ἐνηργήσαμεν, οὐ δυνατόν μὴ αἰχμαλωτιζέσθαι ἡμᾶς ὑπὸ τῶν ἐμπαθῶν λογισμῶν, ἐκβαλλομένων ἡμῶν καὶ μὴ οἴοντες ἐνεργῆσαι τὰ πάθη· ἐπειδὴ ἐκόντες ἑαυτοῦς προσδώκαμεν εἰς τὰς χεῖρας αὐτῶν. Τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ προφήτης τὴν τοῦ Ἑρραῖμ τοῦ καταδυναστεύσαντος τὸν ἀντίδικον αὐτοῦ· τοῦτό ἐστι τὴν ἰδίαν συνείδησιν, καὶ καταπατήσαντος κρίσιν, ὅτι ἐζήτησεν Αἴγυπτον, καὶ βίβ' ἐλίφθῃ ἐν Ἀσσυρίοις. Αἴγυπτον λέγουσιν οἱ Πατέρες τὸ θέλημα τὸ σαρκικὸν τὸ κλίνον ἡμᾶς εἰς τὴν σωματικὴν ἀνάπυσιν, καὶ διδάσκον εἶναι ἡδυπαθέστερον τὸν νοῦν· Ἀσσυρίους δὲ, τοὺς ἐμπαθεῖς λογισμοὺς, τοὺς θολοῦντας καὶ συγχέοντας τὸν νοῦν καὶ πλῆ- ροῦντας αὐτὸν εἰδώλων ἀκαθάρτων, καὶ φέροντας αὐτὸν βίβ' καὶ μὴ βουλούμενον, εἰς τὴν κατ' ἐνέρ- γειαν ἁμαρτίαν.

Ε'. Ἐάν οὖν ἐκὼν ἐκδῶ τις ἑαυτὸν τῇ ἡδου- παθείᾳ τοῦ σώματος, ἀναγκάζεται καὶ μὴ θέλων ἀχθῆναι εἰς Ἀσσυρίους βίβ', καὶ δουλεύσαι τῷ Ναβουχοδονόσορ. Τοῦτο εἰδὼς ὁ προφήτης διεπονείτο καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς· Μὴ κατέλθῃτε εἰς Αἴγυπτον· τί ποιεῖτε, ἄθλιοι, ταπεινώθητε μικρόν· κλίνετε τὸν ὦμον ὑμῶν καὶ ἐργάσασθε τῷ βασιλεῖ Βαβυλῶνι, καὶ καθίσαι ἐπὶ τῆς γῆς τῶν πατέρων ὑμῶν. Πάλιν διεγείρει αὐτοὺς λέγων· Μὴ φοβη- θῇτε ἀπὸ προσώπου αὐτοῦ, ὅτι μεθ' ἡμῶν ἐστιν ὁ Θεὸς τοῦ ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς ἐκ τῶν χειρῶν αὐτοῦ. Εἶτα προλέγει καὶ τὴν ἐπερχομένην αὐτοῖς θλίψιν, ἂν ἀπειθήσῃσι τῷ Θεῷ. Ἐάν γάρ, φησὶν, εἰσελθῇτε εἰς Αἴγυπτον, ἔσεσθε εἰς ἄβαντον, καὶ ὑποχείριτοι, καὶ εἰς ἀράν, καὶ εἰς ὀνειδισμόν. Καὶ λέγουσιν αὐτῷ χάχεινοι· Οὐ μὴ καθίσωμεν ἐν τῇ γῇ ταύτῃ, ὅτι εἰς Αἴγυπτον εἰσελευσόμεθα, καὶ οὐ μὴ ἰδωμεν πόλεμον, καὶ φωνῆς σάλπιγγος οὐκ ἀκούσωμεν, καὶ ἐν ἥτορις οὐ μὴ πειράσωμεν. Κατ- ἦλθον οὖν καὶ ἐδούλευον ἐκόντες τῷ Φαραῶ. Εἶτα ἤχθησαν βίβ' εἰς Ἀσσυρίους, καὶ ἐδούλευσαν αὐτοῖς· καὶ μὴ θέλοντες.

\* Osee v, 13. † Jerem. xlii, 19. ‡ ibid. 41. § ibid. 15, 16 || ibid. 43, 44.

#### VARIÆ LECTIONES.

<sup>25</sup> ἀρετῇ.

(1) Cautè lege ut etiam aliis locis, ubi ita loqui solet, forsàn hyperbolice de vehementia impuræ cogitationis aut vitiosi habitus: alioquin in omni

A strum, et laborem omnem subterfugiamus, atque hinc fit (ut Patres nostri senserunt) ut nunquam proficiamus, quia metas nostras ignoramus, quia in cœptis operibus non perseveramus, quia sine labore parare virtutem credimus. Quare enim vitiosus miretur conturbatus a suo vitio? Quare affligatur, dum illud operatur? id in te habes, et turbaris? Pignora ejus tenes, et dicis: Quare mihi turbas facit? Patere, sustine, certa, Deum ora. Impossibile enim est non habere eum afflictionem passionis et vitii, qui illud ad actum perduxerit. Vasa ipsius (ut aiebat abbas Sisoës) intra te sunt, da illis pignus suum, 436 et abibunt. Vasa dicit causas, quas cum diligimus atque operamur, impossibile est non captivari nos a vitiosis cogitationibus, quæ postmodum nos cogunt etiam nolentes operari vitia, ex quo volentes illis dedimus manus. Et hoc est quod ait propheta de Ephraim prævalente in adversarium suum \*, hoc est in propriam conscientiam, et conculcante judicium; quoniam quæsitit Ægyptum, et vi deprehensus est in Assyriis. Ægyptum interpretantur Patres carnalem quietem et otium, ac sensum libidinosum. Assyrios autem vocant vitiosas et impuras cogitationes, quæ mentem nostram confundunt et turbant, et replent eam idolis immundis, trahentes vi etiam nolentem ad actionem peccati (1).

C V. Cum igitur quis sese dediderit libidini corporis, cogitur nolens etiam trahi in Assyrios ad serviendum Nabuchodonosor. Quod propheta cognoscens, affligebatur admodum et dicebat eis: Ne pergatis in Ægyptum †. Quid enim facitis, miseri, humiliamini parumper, inclinate humeros vestros et opera vestra præstate regi Babylonis, sedete in terra patrum vestrorum. Iterum excitabat eos dicens: Nolite timere a facie ejus, quoniam nobiscum est Deus, potens liberare nos de manu ejus ‡. Deinde prædicit eis futuram afflictionem, nisi Deo paruerint. Si enim, inquit, porrexeritis in Ægyptum, eritis cum eo ceu invium quoddam, et eritis servi, et in maledictionem et confusionem et opprobrium §. Responderuntque infelices et miseri: Non sedebimus in terra hac, sed ingrediemur Ægyptum: et non videbimus bellum, neque sonitum tubæ audiemus: et in punitibus non esuriemus \*. Profecti igitur sunt, et sponte Pharaoni servierunt. Haud vero multo post nolentes tracti sunt in Assyrios: et ipsis pariter servierunt.

actu letalis peccati adest actio voluntatis plene libera et sui juris.

VI. Adverte, obsecro, animum ad ea quæ dicta sunt. Antequam quis peccatum ad actum perduxerit, etsi contra ipsum pugnaverint cogitationes, tamen in sua civitate adhuc liber est, et Deum habet opulentem sibi. Si igitur Deo cervicem humiliet, feratque tentationis et tribulationis jugum cum gratiarum actione, concertetque paululum, nec bello statim cedat, auxilio Domini liberatur. Quod si pugnam subterfugerit et laborem, reclinaveritque seipsum in corporeas voluptates, tunc vi trahitur invitus ad terram Assyriorum, et servituti eorum nolens subijcitur. Quia de causa inclamat illis propheta: *Orate ut vivat Nabuchodonosor, quod in vita ejus est salus vestra*<sup>1</sup>. Nabuchodonosor est non deficere ad ullam tribulationem, neque statim superveniente ad ullam tentationem recalcitrare, sed cum humilitate ferre et pati illam ut debitores, existimareque nos ipsos indignos liberari hujusce modi tentatione, orareque Deum potius, ut prorogetur, vigeat, firmeturque in nobis tentatio, sive noverimus, sive ignoraverimus ipsius tentationis causam, hoc ipsum cerie tenentes, nihil esse apud Deum iniquum, nihil injustum. Quod dixit frater ille mæstus et flets, cum ab eo Dominus tentationem abstulisset: « Domine, num ego non sum dignus modica aliqua tribulatione? » Scriptum est etiam de discipulo magni Patris, qui a fornicationis spiritu maxime vexabatur, quod interrogatus a Patre an orari pro se **437** Deum vellet ut auferretur ab eo hujusce modi tentatio, responderit: « Etsi laborem, ut vides, pater abba: affligarque non modicum; non ignoro tamen quantum fructus et utilitatis hinc mihi proveniat. Quare Deum potius ora ut mihi constantiam et patientiam largiatur. »

VII. Ecce eos qui diligentes et anxii sunt circa salutem suam: hoc est enim ferre jugum cum humilitate. Hinc propheta ait: *Orate pro vita Nabuchodonosor, quoniam in ipsius vita est salus vestra*. Idem fere est dicere: Video fructum qui mihi ex labore et tentatione provenit: et dicere, *quoniam in ipsius vita est salus vestra*. Quod ita esse ostendit et senior prædictus cum discipulo responderet, dicens: « Cognovi hodie, fili, quia et proficis, et jam me superas. » Cum enim quis oppugnatur ut ad peccati actum proveniat; ille autem virili animo repugnat et resistit pravis cogitationibus, humiliatur, affigitur, certat, et per labores afflictionesque certaminis paulatim purgatur, et quasi redit ad id quod est sibi a natura ingenitum. Ut quoque diximus, ab ignorantia et superbia sua affigitur qui sub passione turbatur, cum magis deberet mensuram suam cognoscere cum humilitate, et sustinere supplicans, et nec cum eo misericordiam faceret Deus. Nisi enim tentatus quis fuerit, videritque afflictionem passionum, haud certabit aliquando ut purgetur.

<sup>1</sup> Baruch. 1, 11, 12.

Γ'. Θέτε τον νουν ὑμῶν εἰς τὸ λεγόμενον· Πρὸ τοῦ ἐνεργῆσαι τινα τὸ πάθος, καὶ ἐπιστρατεύουσιν οἱ λογισμοὶ κατ' αὐτοῦ, ἀλλὰ τέως ἐν τῇ ἰδίᾳ πόλει ἵσταν· ἔχει δὲ καὶ τὸν Θεὸν βοηθοῦντα αὐτῷ. Ἐάν οὖν ταπεινωθῇ τῷ Θεῷ, καὶ βασιτάξῃ τὸ ζυγὸν τὸ τῆς θλίψεως καὶ τοῦ πειρασμοῦ μετὰ εὐχαριστίας, καὶ ἀγωνίζεται μικρὸν, ἡ βοήθεια τοῦ Θεοῦ ἐξαιρεῖται αὐτόν. Ἐάν δὲ φύγῃ τὸν κόπον, καὶ κατέλθῃ εἰς τὴν ἡδονάθειαν τοῦ σώματος, τότε ἀγεται βία καὶ ἀνάγκη εἰς τὴν γῆν τῶν Ἀσσυρίων, καὶ δουλεύει αὐτοῖς καὶ μὴ θέλων. Τότε λοιπὸν λέγει αὐτοῖς ὁ προφήτης· *Ἐδύσαθε ὁπὸ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ· δεῖ ζωὴ αὐτοῦ ἔσθαι ἡ σωτηρία ὑμῶν*. Ναβουχοδονόσορ ἐστὶ, τὸ μὴ ὀλιγωρεῖν τινα πρὸς τὴν θλίψιν τοῦ συμβαίνοντος αὐτῷ πειρασμοῦ, μηδὲ ἀπολατίζειν ἀπ' αὐτοῦ, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως βαστάζειν, ὡς χρεωστῶν παθεῖν, καὶ ἔχει ὅτι οὐκ ἔστιν ἄξιος οὐδὲ ἀπαλλαγῆναι τοῦ βάρους, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον τοῦ χρονίσαι, καὶ στερεωθῆναι κατ' αὐτοῦ τὸν πειρασμόν, καὶ συνεῖδεν αὐτῷ τὴν αἰτίαν, καὶ πρὸς τὸ παρὸν, καὶ μὴ συνεῖδε, πιστεύων ὅτι οὐδὲν ἄκριτον παρὰ τῷ Θεῷ οὐδὲ ἄδικον. Ὡς περ εἶπεν· ὁ ἀδελφὸς λυπούμενος καὶ κλέων<sup>α</sup>, ἐπειδὴ ἐπῆρεν ὁ Θεὸς τὸν πειρασμόν· « Κύριε, οὐκ εἶμι ἄξιος θλιβῆναι μικρὸν; Πάλιν γέγραπται ὅτι μαθητὴς μεγάλου γέροντος ἐπολεμήθη εἰς πορνείαν. Καὶ βλέπων αὐτὸν ὁ γέρον καπιῶντα, λέγει αὐτῷ· « Θέλεις παρακαλέσω τὸν Θεόν, καὶ κορυφίξαι ἀπὸ σοῦ τὸν πόλεμον; Ὁ δὲ εἶπεν· « Εἰ καὶ κοπιῶ ἀσθενῶς, ἀλλὰ βλέπω ἐκ τοῦ πόνου καρπὸν εἰς ἐμέ. Τοῦτο δὲ μᾶλλον **C** παρακάλεσον τὸν Θεόν, ἵνα δώσῃ μοι ὑπομονήν. »

Ζ'. Εἰδὼν<sup>α</sup> οὗτοι εἰσιν ἄκριτῶς οἱ σωθῆναι θέλοντες, τοῦτό ἐστι τὸ βαστάσαι μετὰ ταπεινοφροσύνης τὸν ζυγόν, καὶ εὐξασθαι ὑπὲρ τῆς ζωῆς Ναβουχοδονόσορ. Διὰ τοῦτο λέγει ὁ προφήτης, « *Οἱ ἔν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἔσθαι ἡ σωτηρία ὑμῶν*. » Ομοίον ἐστὶ τὸ εἰπεῖν τὸν ἀδελφόν· *Βλέπω καρπὸν ἐκ τοῦ κόπου εἰς ἐμέ, τῷ εἰπεῖν*. Ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ ἔσθαι ἡ σωτηρία μου. Ὡς δηλοῖ καὶ ὁ γέρον αὐτῷ· « Σήμερον ἔγνων ὅτι ἐν προκοπῇ εἶ, καὶ ὑπερβαίνεις με. » Ἐπὶ γὰρ ἀγωνίζεται τις πρὸς τὴν κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίαν, καὶ ἀρξεται πολεμεῖν, καὶ πρὸς τοὺς κατὰ διάνοιαν λογισμοὺς ἐμπαθεῖς ταπεινῶνται, συντριβεται, ἀγωνίζεται, καὶ διὰ τῆς θλίψεως τῶν ἀγώνων κατὰ μικρὸν καθαίρεται καὶ ἐκπύρεται εἰς τὸ κατὰ φύσιν. Ὡστε, καθὼς εἰπομεν, ἀπὸ ἀγνωσίας καὶ ὑπερηφανίας ταράσσεται τις ὅταν ὀχλεῖται ὑπὸ πάθους, ἀλλὰ μᾶλλον μετὰ ταπεινώσεως ὀφείλει εἰδέναι τὰ ἴδια μέτρα· καὶ ὑπομένει εὐχόμενος, ἕως ποιήσει ὁ Θεὸς μετ' αὐτοῦ τὸ τέλος. Ἐάν γὰρ μὴ πειρατῇ τις, καὶ ἴδῃ τὴν θλίψιν τῶν παθῶν, οὐτε ἀγωνίζεται ποτε καθαρθῆναι. Καὶ λέγει ὁ ψαλμὸς, περι

τούτου · Ἐν τῷ ἀνατεῖλαι ἀμαρτωλοῖς ὡσεὶ χόρ-  
 τος, καὶ διέκνυαν πάντες οἱ ἐργαζόμενοι, ὅπως  
 ἂν ἐξολοθρευθῶσιν εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος.  
 Ἀμαρτωλοὶ ἀνατέλλοντες ὡσεὶ χόρτος εἰσὶν οἱ ἐμπα-  
 θεῖς λογισμοί. Ἀσθενὴς γάρ ἐστιν ὁ χόρτος, καὶ  
 μὴ ἔχον δύναμιν. Ὅτε οὖν ἀνατελλουσιν οἱ ἐμπα-  
 θεῖς λογισμοὶ ἐν τῇ ψυχῇ, τότε διακλύπτουσι, τοῦτ'  
 ἐστὶν ἀναφαίνονται πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν ἀνο-  
 μίαν· οἵτινές εἰσι τὰ πάθη, ὅπως ἂν ἐξολοθρευθῶσιν  
 εἰς τὸν αἰῶνα τοῦ αἰῶνος. Ὅταν γὰρ ἀναφανῶσι τὰ  
 πάθη τοῖς λεγομένοις, τότε ἐξολοθρεύονται ὑπ' αὐ-  
 τοῦ.

Η'. Νοήσατε τὴν ἀκολουθίαν τοῦ λόγου. Πρῶτον  
 ἀνατέλλουσιν οἱ ἐμπαθεῖς λογισμοί, ἔπειτα ἀνακλύ-  
 πτουσι τὰ πάθη, εἰδ' οὕτως ἐξολοθρεύονται. Ταῦτα  
 πάντα ἀγωνιζομένων εἰσὶν. Ἡμεῖς δὲ ποιοῦντες τὴν  
 κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καὶ ἀεὶ ἐπεκδικοῦντες τὰ  
 πάθη· οὐτε οἴδαμεν πότε ἀνατέλλουσιν οἱ ἐμπαθεῖς  
 λογισμοί, οὐδὲ πότε ἀνακλύπτουσι τὰ πάθη, ἵνα ἀγω-  
 νισώμεθα πρὸς αὐτά· ἀλλὰ κάτω ἵσμεν ἀκμήν, εἰς  
 Αἴγυπτον, εἰς τὴν ἐλασινὴν κλινθοποιαν τοῦ Φαραῶ.  
 Καί τις δώσει ἡμῖν κλιν εἰς αἰσθησὶν ἰλθεῖν τῆς πι-  
 κρῆς δουλείας ἡμῶν, ἵνα κατακνωθῶμεν, καὶ σπου-  
 δάσωμεν ἐλεηθῆναι; Ὅτε ἦσαν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ εἰς  
 Αἴγυπτον, καὶ ἐδούλευον τῷ Φαραῶ, ἐποίουν τὴν κλιν-  
 θείαν οἱ δὲ κλινθάρσιοι ἐργαζόμενοι πάντοτε κάτω  
 εἰσι κεκαυμένοι εἰς τὴν γῆν προσέχοντες· οὕτως καὶ  
 ἡ ψυχὴ ἐάν κυριευθῇ ὑπὸ τοῦ διαβόλου, καὶ ποιῇ  
 τὴν κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίαν, καταπαταὶ τὸ πρό-  
 νημα αὐτῆς, καὶ ποιῇ αὐτὴν μηδὲν φρονεῖν πνευμα-  
 τικόν, ἀλλὰ πάντοτε τὰ γήινα καὶ φρονεῖν καὶ ποιεῖν.  
 Εἴτα ὑποδόμησαν αὐτῷ ἐκ τῶν κλινθάρσιων ὡν εἰρ-  
 γάσαντο, τρεῖς πόλεις ὀχυράς, τὴν Πιθῶ καὶ τὴν  
 Ῥαμεσί, καὶ τὴν Ὠν· ἡ ἐστὶν, Ἠλύπολις. Αὗται  
 εἰς αἰσί, φιληδονία, φιλοδοξία καὶ φιλαργυρία, ἐξ  
 ὧν συνίσταται πᾶσα ἀμαρτία. Ὅτε δὲ ἀπέστειλεν  
 ὁ Θεὸς τὸν Μωϋσῆν ἐξαγαγεῖν αὐτοὺς ἐξ Αἰγύπτου  
 καὶ ἐκ τῆς δουλείας τοῦ Φαραῶ, καταβαρύνει κατ'  
 αὐτῶν τὰ ἔργα, καὶ λέγει αὐτοῖς· Σχολάζετε ἄρα,  
 σχολάζετε, διὰ τοῦτο λέγετε, Ἀπαλθόντες λα-  
 τρεύσωμεν κυρίῳ ἐφ' Θεῷ ἡμῶν. Ὁμοίως καὶ ὁ  
 διάβολος ὅταν ᾗδῃ ἐπένευσεν ὁ Θεὸς τοῦ ἐλεῆσαι ψυ-  
 χὴν καὶ κουφίσαι αὐτὴν ἀπὸ τῶν παθῶν διὰ τοῦ Λό-  
 γου αὐτοῦ, ἢ διὰ τινος τῶν δούλων αὐτοῦ, τότε καὶ  
 αὐτὸς πλεον βαρεῖ κατ' αὐτῆς τὰ πάθη, καὶ σφοδρο-  
 τέρας πολεμεῖ αὐτήν.

Θ'. Οἱ δὲ Πατέρες τοῦτο εἰδότες, ἐνδυναμοῦσι τὸν  
 ἀνθρώπον διὰ τῆς διδασκαλίας αὐτῶν, καὶ οὐκ  
 ἀπιοῦσιν αὐτὸν φοβηθῆναι· ὁ μὲν λέγων· Ἐπισας;  
 ἀνάστα· καὶ εἰ πάλιν ἐπισας, ἀνάστα· καὶ πάλιν,  
 καὶ εἰ ἐξῆς. Ἄλλος δὲ πάλιν λέγει· Ἡ ἰσχὺς τῶν  
 θελούντων κτήσασθαι τὰς ἀρετάς, τοῦτό ἐστιν, ἵνα  
 ἐάν πείσῃσι, μὴ μικροφυχήσωσιν· ἀλλὰ πάλιν  
 φροντισώσι, καὶ ἑκαστος αὐτῶν ἀπλῶς διαφόρως.  
 Ὁ μὲν τοῖσδε παρέχει χεῖρα τοῖς ἀγωνιζομένοις  
 καὶ θλιβομένοις ὑπὸ τοῦ ἔχθρου. Καὶ αὐτοὶ γὰρ οὕ-  
 τως παρόλαβον ἀπὸ τῆς θείας Ἰσχυρῆς λεγούσης·

· Psal. cxi, 8. · Exod. v. 17.

Ac de similibus loquitur Psalmus: Cum exorti  
 fuerint peccatores sicut fenum, et apparuerint omnes  
 qui operantur iniquitatem, ut intereant in sæculum  
 sæculi. Peccatores qui ut fenum oriuntur, sunt  
 impuræ cogitationes. Est enim debile quid et  
 infirmum senuum nullam habens potentiam. Cum  
 igitur oriuntur in anima vitiosæ cogitationes, tunc  
 apparent omnes qui operantur iniquitatem, quæ  
 sunt ipsa vitia, ut intereant in sæculum sæculi.  
 Cum enim apparuerint vitia ante concertatores et  
 athletas, statim ab eis perimuntur.

VIII. Contemplamini consequentiam orationis.  
 Oriuntur primo cogitationes malæ, post apparent  
 vitia, inde omnia intereunt. Hæc omnia ad athletas  
 pertinent. Nos vero peccatum ad actum perducen-  
 tes, et semper vitia ipsa consummant, neque  
 nosse quimus quando oriantur malæ cogitationes,  
 neque quando appareant vitia, ut pugnemus adver-  
 sus ea, sed adhuc in Ægypto inferiore subsistimus  
 lateritiam sub Pharaone exercentes. Et quis dabit  
 nobis ut perveniamus ad sensum et cognitionem  
 miseræ servitutis nostræ, ut humilemur et miseri-  
 cordiam consequi studeamus? Cum essent filii  
 Israel in Ægypto sub Pharaonis servitute et lateri-  
 tiam exercerent, semper in laboribus erant, et solo  
 fixos oculos semper tenebant: sic et anima cum  
 imperio diaboli subjecta fuerit, et ex peccati actione  
 infirma sapientiam suam conculcaverit, cogitur a  
 diabolo ipso terrena semper et sapere et facere, et  
 spiritualia quæque negligere. Edificarunt deinde  
 sibi filii Israel ex lateribus quos fecerant, urbes  
 tres munitissimas, scilicet, Pithe, Ramesin et On,  
 quæ est urbs solis. Hæ autem sunt luxuria, ava-  
 ritia et inanis gloria, ex quibus peccatum omne  
 conficitur. Ubi vero misit Dominus Moysen qui  
 educeret eos ex Ægypto et servitute Pharaonis,  
 aggravati sunt magis operibus a rege, qui ait eis:  
 Otiosi estis et desides, atque ideo dicitis: Eamus,  
 sacrificemus Domino Deo nostro. Sic diabolus  
 cum viderit Deum decrevisse infelici animæ mise-  
 reri, et curam illius habere ut eripiat a vitiis et  
 peccatis, vel per Verbum suum, vel per aliquem  
 servorum suorum; tunc et ipso aggravat magis in  
 ea vitia, et vehementius illam impugnat.

438 IX. Quod cum a Patribus nostris cogni-  
 tum esset, corroborare hominem doctrina sua  
 studuerunt, et ne timeret adhortati sunt. Et  
 alius quidem ait: Cecidisti? surge. Et si denuo  
 cecideris, denuo surge. Alius autem item dicit:  
 Robur eorum qui ad parandas virtutes student,  
 est ut, cum ceciderint, non deficiant animo, sed  
 rursus respirent, et resurgentes curam sui habeant,  
 et eorum quilibet, ut animus tulit simpliciter et  
 differenter. Porrigit alius manus concertanti et  
 pugnanti viriliter cum hoste. Quod sane ut facerent,



ita sunt a sacra Scriptura edocti; quæ ait: *Nunquid qui cecidit, non resurget? Nunquid aversus non convertetur?* <sup>5</sup> *Convertimini ad me, filii, et sanabo contritiones vestras, ait Dominus* <sup>6</sup>; et alia plurima hujuscemodi. Ut autem aggravata est manus Domini super Pharaonem et super servos ejus, et voluit dimittere filios Israel, ait Moysi: *Ite, sacrificate Domino Deo vestro; veruntamen relinquate oves et boves vestros* <sup>1</sup>: qui significant cogitationes mentis nostræ, quibus dominari voluit Pharaon, sperans per eas rursus filios Israel ad se pertrahi posse. Et respondit illi Moyses: *Nequaquam hoc fiet, sed dubis etiam nobis sacrificia et holocausta quæ Domino Deo nostro offeramus; et jumenta quoque nostra nobiscum pariter proficiscentur, neque tibi unicam illorum ungulam relinquemus* <sup>1</sup>. Ut vero eduxit Moyses filios Israel ex Ægypto, et transvexit illos mare Rubrum: volens illos Domino adducere ad septuaginta truncos palmarum et ad duodecim fontes aquarum, primum eos traxit in Meram, ubi affligitur et cruciatur populus; non inveniens quid biberet, cum amara esset aqua: et ex Mera duxit eos in locum septuaginta palmarum et duodecim fontium. Hæc animæ similitudo est, quæ ubi quiescit absque peccato ullo, et spirituale mare pertransit, primum vult concitare cum angustiis atque afflictionibus, et ex his pervenire in sanctam requiem. *Per multas enim tribulationes oportet nos introire in regnum cælorum* <sup>2</sup>: Tribulationes enim nostræ movent misericordiam Dei in animam, ut venti pluviam. Et quemadmodum superflua pluvia adveniens cum germen floridum est, illud facit putrescere et perire una cum fructu; venti autem si interspiraverint, desiccant et firmant illud: sic est et in anima. Remissio, incuria, desidia, otium, illum fatigant et dissipant. Tentationes autem astringunt eam et Deo conjungunt, ut ait propheta: *Domine, in tribulatione recordati sumus tui* <sup>3</sup>. Itaque, ut diximus, hamul affligi nos decet et angī inter tribulationes: sed patienter ferendum, et agendæ Deo sunt gratiæ cum tentamur, supplicandumque illi semper, ut misericordiam suam infirmitati nostræ addat, et protegat nos ab omni tentatione in gloriam suam. Amen.

## DOCTRINA XIV.

*De edificio et harmonia virtutum animæ.*

I. Narrat Scriptura <sup>4</sup> de obstetricibus illis, quæ Israelitarum masculos educabant, quia, cum Deum timuissent, ædificaverunt sibi domos. Hocne de materialibus domibus intelligendum? Qua igitur ratione dictum: Cum timuissent Deum, sibi domos ædificaverunt? Et nos, inquam, contrarium facere

*Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; ἡ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; ἐπιστρέφῃτε πρὸς με, τέκνα, καὶ ἰωσονται τὰ συντρίμματα ὑμῶν, λέγει Κύριος, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ὡς δὲ ἐβαρύνθη ἡ χεὶρ τοῦ Θεοῦ ἐπὶ Φαραῶ, καὶ ἐπὶ τοὺς θεράποντας αὐτοῦ, καὶ ἐθέλησεν ἀποστεῖλαι τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ, λέγει τῷ Μωϋσῇ· Βαδίζετε, λατρεύετε Κυρίῳ τῷ Θεῷ ὑμῶν· πλὴν τῶν προβάτων ὑμῶν καὶ τῶν βοῶν ὑμῶν ἔπολεπεσθε· ἅτινα σημαίνει τοὺς κατὰ διάνοιαν λογισμοὺς, ὧν ἤθελεν ὁ Φαραὼ κυριεύσαι, ἐλπίζων δι' αὐτῶν ἔλκειν πάλιν τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ πρὸς ἑαυτόν. Καὶ λέγει αὐτῷ Μωϋσῆς ἔκει· Οὐχί, ἀλλὰ καὶ σὺ δούσεις ἡμῖν θυσίας καὶ δολικαυώματα, ἃ προσο-  
<sup>5</sup> οὐδὲ ὀπλίσῃ. Ὡς δὲ ἐξήγαγεν ὁ Μωϋσῆς τοὺς υἱοὺς Ἰσραὴλ ἐκ γῆς Αἰγύπτου, διεπέρασεν αὐτοὺς τὴν Ἐρυθρὰν θάλασσαν· θέλων αὐτοὺς ὁ Θεὸς ἀγαγεῖν εἰς τὰ Ἐδδομήκοντα στελέχη φοινίκων, καὶ εἰς τὰς Ἰβ' πηγὰς τῶν ὑδάτων, πρῶτον αὐτοὺς εἰς Μεράν, καὶ θλίβεται ὁ λαὸς μὴ εὐρίσκων ποιεῖν <sup>6</sup> διὰ τὸ εἶναι τὸ ὕδωρ πικρὸν· καὶ διὰ τῆς Μεράς ἤνεγκεν αὐτοὺς εἰς τὸν τόπον τῶν Ἐδδομήκοντα φοινίκων, καὶ τῶν δώδεκα πηγῶν τῶν ὑδάτων. Οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ὅταν παύσῃται τῆς κατ' ἐνέργειαν ἀμαρτίας, καὶ παρέλθῃ τὴν νοσητὴν θάλασσαν, πρῶτον θέλει κυπιάσαι ἀγωνιζομένη καὶ πολλὰ θλιβομένη, καὶ οὕτως διὰ τῶν θλίψεων εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἁγίαν ἀνάπαυσιν. Διὰ πολλῶν γὰρ θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Αἱ θλίψεις γὰρ κινεῖσι τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν ψυχὴν, ὥσπερ οἱ ἄνεμοι κινεῖσι τὴν βροχὴν. Καὶ ὥσπερ ἡ βροχὴ ἐπὶ πολὺ κατερχομένη, ἐάν ἐστιν ἐπὶ τὸ βλάστημα ἀπαλόν, σήπει αὐτὸ, καὶ ἀπόλλυται ὁ καρπὸς αὐτοῦ· οἱ δὲ ἄνεμοι κατὰ μέρος ἀναξηραίνουσι καὶ στερεοῦσιν αὐτό· οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς. Ἡ ἀνευσις <sup>7</sup> καὶ ἡ ἀμεριμνία, καὶ ἡ ἀνάπαυσις χαυνοῦσι καὶ διαχέουσιν αὐτὴν· οἱ δὲ πειρασμοὶ συσφίγγουσι καὶ ἐνοῦσιν αὐτὴν τῷ Θεῷ, ὡς λέγει προφῆτης· Κύριε, ἐν θλίψει ἐμνήσθημὲν σου. Ὡς τε, καθὼς εἵπομεν, οὐ χρὴ ταράσσεσθαι ἡμᾶς, οὐδὲ ἀκηδιᾶν ἐν τοῖς πειρασμοῖς· ἀλλ' ὀπομένειν καὶ εὐχαριστεῖν ἐν ταῖς θλίψεσι, καὶ δέεσθαι τοῦ Θεοῦ ἐν ταπεινώσει διὰ παντός, ἵνα ποιήσῃ μετὰ τῆς ἀσθενείας ὑμῶν ἔλεος, καὶ σκεπάσῃ ἡμᾶς ἀπὸ παντὸς πειρασμοῦ εἰς δόξαν αὐτοῦ. Ἀμήν.*

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΔ'.

*Περὶ οἰκοδομῆς καὶ ἀρμολογίας τῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν.*

A. Ἡ Γραφή λέγει περὶ ἐκείνων τῶν μακρῶν, αἵτινες ἐξωγόγουν τὰ ἄρσена τῶν Ἰσραηλιτῶν, ὅτι διὰ τὸ φοβεῖσθαι τὰς μακρὰς τὸν Θεόν, ἐποίησαν ἑαυταῖς οἰκίας. Ἄρα περὶ αἰσθητῶν οἰκίων λέγει; Καὶ ποῖον λόγον ἔχει τοῦ κτίζεσθαι ταύτας οἰκίας διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ; Καίτοι γε ἡμεῖς τὸ ἐναντίον, καὶ

<sup>5</sup> Jerem. viii, 4. <sup>6</sup> Jerem. iii, 22. <sup>7</sup> Exod. x, 24. <sup>8</sup> ibid. 25, 26. <sup>9</sup> Act. xiv, 21. <sup>10</sup> Isa. xxvi, 16.  
<sup>11</sup> Exod. i, 21.

## VARIE LECTIONES.

<sup>12</sup> πικρὸν <sup>13</sup> ἀνευσις.

οὐκ ἔχομεν οἴκους διδασκόμεθα ἐν καιρῷ καταλι-  
πάντων διὰ τὸν φόβον τοῦ Θεοῦ· ὥστε οὐ λέγει περὶ  
αἰσθητοῦ οἴκου, ἀλλὰ περὶ τοῦ οἴκου τῆς ψυχῆς, ὅν  
οικοδομεῖ τις ἑαυτῷ, διὰ τῆς φυλακῆς τῶν ἐντολῶν  
τοῦ Θεοῦ. Διδάσκει ἡμᾶς διὰ τοῦτο ἡ Γραφή, ὅτι ὁ  
φόβος τοῦ Θεοῦ παρασκευάζει τὴν ψυχὴν φυλάτ-  
τειν τὰς ἐντολάς, καὶ διὰ τῶν ἐντολῶν οικοδομεῖται  
ὁ τῆς ψυχῆς οἶκος. Πρόσχωμεν καὶ ἡμεῖς, ἀδελφοί,  
ἑαυτοῖς, φοβηθώμεν τὸν Θεὸν καὶ ἡμεῖς· οἰκοδομή-  
σωμεν ἑαυτοῖς οἰκίας, ἵνα εὐρωμεν ἑαυτοῖς σκέπην ἐν  
καιρῷ χειμῶνος, ἐν καιρῷ θύελλων καὶ ἀστραπῶν, καὶ  
βροντῶν, ὅτι ἀνάγκη ἐστὶ μεγάλη τοῦ χειμῶνος τῷ μὴ  
ἔχοντι οἶκον. Ὡς δὲ οικοδομεῖται ὁ οἶκος τῆς ψυχῆς,  
ἀπὸ τοῦ αἰσθητοῦ οἴκου δυνάμεθα μαθεῖν τὴν ἀκρι-  
βειαν τοῦ πράγματος. Χρῆζει γὰρ ὁ θέλων οἰκοδο-  
μῆσαι τὸν οἶκον τοῦτον, πανταχόθεν ἀσφαλίσασθαι  
αὐτόν, καὶ ἐκ τετραπλευροῦ ἀνεγέχαι τὴν οἰκοδο-  
μὴν, καὶ μὴ ἐνὸς μὲν μέρους φροντίζειν, τῶν δὲ  
ἄλλων καταφρονεῖν, ἐπεὶ οὐδὲν ὠφελεῖ, ἀλλὰ καὶ  
τὸν σκοπὸν καὶ τὰς δαπανήματα, καὶ τὸν κόπον, ὁλα-  
εῖ· μάτην ποιεῖ. Οὕτως ἐστὶ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς, Χρῆ-  
ζει γὰρ ὁ ἀνθρώπος μηδενὸς μέρους τῆς οἰκοδομίας  
αὐτοῦ ἀμελεῖν· ἀλλ' ἴσην καὶ ἀρμοδίως ἀναφέρειν  
αὐτήν. Τοῦτο δὲ ἐστὶν ὃ λέγει· ὁ ἀδελφὸς Ἰωάννης·  
« Ἐγὼ θέλω τὸν ἀνθρώπον λαμβάνειν μικρὸν ἀπὸ  
ἐκάστης ἀρετῆς, καὶ μὴ καλῶς τινες ποιοῦσι, κρατοῦν-  
τες μίαν ἀρετὴν, καὶ μένοντες εἰς αὐτήν καὶ αὐτὸν  
ἐργαζόμενοι μόνον, τῶν δὲ λοιπῶν ἀμελοῦντες. » Ἰσως  
δὲ καὶ προτέρημά τι ἔχουσιν εἰς αὐτὴν τὴν ἀρετὴν,  
καὶ ἐκ τοῦτου, οὕτε βαροῦνται ὑπὸ τοῦ ἐνπνευσμένου  
πάθους αὐτῆς· λοιπὸν κλέπτουσι, ὑπὸ τῶν ἄλλων  
παθῶν, καὶ βαροῦνται ὑπὸ αὐτῶν, καὶ οὐ μέλει αὐ-  
τοῖς, ἀλλὰ νομίζουσιν ἔχειν τι μέγα. Οὕτω δὲ εὐ-  
κασι, τῶν οἰκοδομῶντι ἕνα τοίχον, καὶ ὑψοῦντι αὐ-  
τὸν ἄνω ὅσον δύναται, καὶ προσέχοντι εἰς τὸ ὕψος  
τοῦ τοίχου ἐκείνου, καὶ νομίζοντι ὅτι τι μέγα ἐποίησε,  
καὶ οὐκ εἶδον ὅτι εἰς ἄνεμος, ἐὰν ἔλθῃ, βάλλει αὐτὸν  
κάτω· μόνος γὰρ ἴσταται, μὴ ἔχων τὸν σύνδεσμον  
τῶν ἄλλων τοίχων. Καὶ οὕτε σκέπην δύναται τις ποιῆ-  
σαι ἑαυτῷ ἀπὸ ἐνὸς τοίχου· γεγύμνωται γὰρ ἐξ ὅλων  
τῶν ἄλλων μερῶν· οὐ χρὴ δὲ οὕτως ποιεῖν· ἀλλὰ μάλ-  
λον ὁ θέλων οἰκοδομῆσαι τὸν οἶκον αὐτοῦ, καὶ ποιῆσαι  
αὐτῷ σκέπην, ὀφείλει ἐκ παντὸς μέρους οἰκοδομεῖν  
αὐτόν, καὶ πανταχόθεν αὐτὸν ἀσφαλίζεισθαι.

Β'. Καὶ λέγω πῶς· Πρῶτον ὀφείλει βαλεῖν τὸ θεμέ-  
λιον, ἥτις ἐστὶν ἡ πίστις· Ἄνευ γὰρ πίστεως, ὡς λέ-  
γει· ὁ Ἀπόστολος, ἀδύνατον εὐαρεσθῆσαι τῷ Θεῷ,  
καὶ οὕτως κτιζεῖν ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον τὴν οἰκο-  
δομὴν κατὰ ἀναλογίαν, Ἰπὴννησεν ὑπακοῇ· ὀφείλει  
βαλεῖν ἕνα λίθον ὑπακοῆς. Συμβαίνει παροξυσμὸς  
ἀδελφοῦ· ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον μακροθυμίας.  
Ἰπὴννησεν ἐγκράτεια· ὀφείλει βαλεῖν ἕνα λίθον  
ἐγκρατείας. Οὕτως ἀπὸ ἐκάστης ἀρετῆς ἀπαντήσας,  
δ. ἢ βαλεῖν ἕνα λίθον εἰς τὴν οἰκοδομὴν, καὶ οὕτως  
κύκλῳ ἀναφέρειν αὐτήν· ἀπὸ ἐνὸς λίθου συμπαθείας,  
ἐνὸς λίθου κοπῆς θελήματος, ἐνὸς λίθου παύ-  
σης, καὶ τῶν ὁμοίων. Ἐπιμελεῖσθαι δὲ ὀφείλει ἐν πᾶσι τοῦ-

docemur, ut scilicet quas habemus domos, ad tempus  
relinquamus ob timorem Dei; ita ut clarum sit, non  
de sensibilibus domibus, sed de domicilio animæ  
habere sermonem, quod quisque sibi exstruit, cum  
divina mandata custodit. Nos igitur docet per hoc  
sacra Scriptura, quod Dei timor animam præparat  
ad ipsius præcepta custodienda, et per Dei præcepta  
animæ domus exstruitur. Quare nobis ipsis, fratres,  
intendamus, timeamus et nos Deum, ædificemus no-  
bis domos quibus hiberno tempore protegamur, et  
tonitrua, fulgura et pluviam declinemus: grave enim  
est hiems his qui domo caruerint. At quo pacto ædifi-  
catur animæ domus, possumus a materiali rei  
hujus diligentiam perdiscere. Opus primum est  
qui voluerit domum condere, undique illam præmu-  
niri, et a quatuor partibus attollere ædificium; nec  
unius tantum partis habere curam, cæteras vero  
negligere, quandoquidem nihil proficit: sed et  
laborem et sumptum atque omnia denique perdit.  
Id ipsum est in anima, cujus nullam partem debet  
homo neglectui habere: sed æqualiter et apte em-  
erigere. Et hoc est quod aiebat senior ille venera-  
bilis Joannes abbas: « Libet mihi hominem ab  
unaquaque virtute paucillum quid decerpere, et  
non (ut plurimi faciunt) uni semper virtuti insistere,  
cæteras negligere. » Hi enim cum in ea ipsa vir-  
tute cui insistent, principatum fortasse teneant, nec  
ab opposito et contrario ullo ipsius virtutis oppu-  
gnantur; a reliquis tamen passionibus subducuntur  
et oppugnantur, nullaque illis cura deinceps est,  
sed existimant sese magnum quidpiam tenere. Hi  
similes mihi videntur ei qui cum parietem ædificare  
voluerit, et attollere quantum quiverit, ad ipsius  
altitudinem tantum prospectum habet, et magnum  
aliquid exstruxisse se credit; non prospicit autem  
quod quivis ventus etiam modicus spiraverit, illum  
potest ad terram dejicere. Non enim catenam habet  
et conjunctionem aliorum parietum. Neque potest  
quis sibi tectum facere ex uno pariete: privatus  
enim est cæteris partibus. At vero minime sic agen-  
dum est, sed potius qui ædificare sibi voluerit do-  
micilium, et tectum facere, ex omni parte illud  
ædificet, et undique munissimum reddat.

II. Atque hoc quo pacto faciat, docebo: Primum  
igitur jacienda sunt fundamenta, quæ fides est:  
*Sine fide enim*, ut ait Apostolus, *impossibile est place-  
re Deo*. Construat deinde supra fundamentum  
ædificium excellentissimum. Occurrit obedientia?  
Adjiciat lapidem primum obedientiæ. Contingit ira  
vel commotio ulla fratris in se? Apponat alterum  
patientiæ lapidem. Intercurrit incontinentia? Ter-  
tium addat continentiæ lapidem. Et sic a quacunque  
virtute quæ occurrerit, sumendus est lapis, atque  
ædificio apponendus: et sic per circuitum attolien-  
dum hinc quidem lapide misericordiæ, inde morti-  
ficatæ voluntatis, alia ex parte lapide mansuetu-

dinis atque aliarum hujusmodi virtutum. Ante omnia autem procuranda est patientia et longanimitas; hæc enim anguli domus sunt; quibus ædificium ipsum constringitur, et parietis paries annexitur et copulatur; ita ut rescindi aut decidere, divellique aliter ab altero nunquam queat. Absque his etiam nemo potest ne unam quidem in se virtutem perficere. Nisi enim quis in anima fortitudinem habuerit, nihil patietur; et, si non fuerit patientia, nihil unquam poterit erigere. Hinc ait Dominus: *In patientia vestra possidebitis animas vestras* \*. Debet etiam qui exstruit aut ædificat, lapidem cum cæmento adjicere. Si enim lapidem lapidi quis absque cæmento et calce superimponat, excutiantur lapides et ruit domus. Cæmentum humilitas est: est enim terra quæ pedibus omnium atturrit. Omnis igitur virtus absque **440** humilitate, non reputatur virtus, ut est in libro seniorum. Omnium enim fuit una sententia, ita et impossibile esse salvam animam absque humilitate, ut navim sine clavis ædificari. Quidquid igitur boni quisque egerit, id agat cum humilitate: ut per humilitatem conservetur quod factum fuerit. Debet autem et domus laquearia quædam habere ad discriminandam firmandamque ipsam, et lapidem lapidi copulandum, et astringendum ædificium, et postremo ad domum universam decorandam. Tectum autem charitas est, quæ est perfectio virtutum omnium, uti tectum domus. Post tectum quoque corona circumponenda est. Est enim in lege præceptum: Si ædificaveritis vobis domum, coronam illi circumponite, ne cadant parvuli vestri ab alto \*. Corona hæc humilitas est: ea enim, ut dixi, coronat et servat virtutes omnes: et omnis virtutis perfectio eget humilitate, quemadmodum lapides in structura, luto. Sanctorum namque omnium profectus, accessus est ad humilitatem. Et, ut sæpe dixi, quo quisque magis Deo adhaeserit, eo se magis peccatorem agnoscet et intelliget. Qui sunt autem parvuli de quibus lex ait, ne cadant parvuli a domo? Parvuli cogitationes sunt in anima nostra conceptæ, quæ sunt per humilitatem custodiendæ, ne ab ipsa domo corruant: et hanc dicimus perfectionem esse virtutum omnium. En jam consummata domus et perfecta est: habet lora, habet tectum, habet coronam, et cætera quæ illi opus sunt.

III. Nunquid ei deest aliud? aliud profecto deest quod nondum diximus. Fabricator scilicet doctus et artifex: nisi enim adfuerit artifex, ædificium omne vitabit, et fortasse ruet domus. Artifex est qui ex arte et scientia agit. Evenit enim plerumque, cum aliquis virtutem agit absque scientia, ut illam facile dissolvat, neque rectam omnino agat, nec inveniat quo pacto virtutem ipsam periciat; sed ejus similis sit, qui lapidem unum domui apponit, alterum tollit. Alii quoque sunt, qui cum lapidem

Α τὴς τῆς ὑπομονῆς, καὶ τῆς ἀνδρείας· αὗται γὰρ εἰσὶν αἱ γωνίαι, καὶ δι' αὐτῶν συσφίγγεται ἡ οἰκοδομή, καὶ ἐνοῦται τοῖχος πρὸς τοῖχον, καὶ οὐ κλίνουσιν ὥστε ῥήγνυνται ἀπ' ἀλλήλων οἱ τοῖχοι. Χωρὶς γὰρ τούτων, οὐκ εὐτονεῖ τις τελειῶσαι οὐδεμίαν ἀρετὴν. Ἐάν γὰρ μὴ ἔχη τις ἀνδρείαν ἐν τῇ ψυχῇ, οὐδὲ ὑπομένει· καὶ ἐάν μὴ ἡ ὑπομονή, οὐδεὶς δύναται παντῶς καταρθῶσαι. Διὰ τοῦτο λέγει· Ἐν τῇ ὑπομονῇ ὁμῶν κτήσεσθε τὰς ψυχὰς ὁμῶν. Θέλει ὁμοίως ὁ κτίων, ἕκαστον λίθον κατὰ πηλοῦ βάλεῖν· ἐάν γὰρ βάλῃ λίθον ἐπάνω λίθου ἄνευ πηλοῦ, κλύνεται· οἱ λίθοι καὶ πίπτει ὁ οἶκος. Ὁ πηλὸς ἐστὶν ἡ ταπεινότης· ἐπειδὴ ἀπὸ τῆς γῆς ἐστὶ, καὶ ὑπὸ τοὺς πόδας ἐστὶ πάντων. Πᾶσα γὰρ ἀρετὴ ἄνευ ταπεινώσεως γιγνομένη, οὐκ ἐστὶν ἀρετὴ, ὡς λέγει καὶ εἰς τὸ Γεροντικόν. Ὡς περ ἀδύνατον ναῦν χωρὶς ἡλῶν κατασκευασθῆναι, οὕτως ἀμήχανον χωρὶς ταπεινοφροσύνης σωθῆναι. Ὁρεῖλαι οὖν τις ὃ ἐάν ποιῇ ἀγαθόν, μετὰ ταπεινώσεως ποιῇν, ἵνα διὰ τῆς ταπεινώσεως συντηρηθῇ τὸ γενόμενον. Θέλει δὲ ἔχειν ὁ οἶκος καὶ ταῦτα τὰ λεγόμενα ἱμαντώματα, ὅτινά ἐστιν ἡ διάκρισις ἡ στερεοῦσα τὸν οἶκον, καὶ ἐνοῦσα λίθον πρὸς λίθον, καὶ συσφίγγουσα τὴν οἰκοδομήν· μετὰ τοῦ καὶ εὐπρέπειαν πολλὴν παρέχειν τῷ οἴκῳ. Ἡ δὲ στέγη ἐστὶν ἡ ἀγάπη, ἥτις ἐστὶν ἡ τελειώσις τῶν ἀρετῶν, καθάπερ ἦν ἡ στέγη τοῦ οἴκου. Εἶτα μετὰ τὴν στέγην, ἡ περιστεφάνωσις τοῦ δώματος. Τί ἐστὶν ἡ περιστεφάνωσις τοῦ δώματος; καὶ ἐν τῷ νόμῳ γέγραπται· Ἐάν οἰκοδομήσητε ἑαυτοῖς οἶκον, καὶ ποιήσητε αὐτῷ δῶμα, ποιήσατε στεφάνωμα τῷ δώματι, ἵνα μὴ πέσωσι τὰ παιδία ὁμῶν ἀπὸ τοῦ δώματος. Ἡ στέφανη ἐστὶν ἡ ταπεινότης. Αὕτη γὰρ ἐστὶν ἡ στεφανοῦσα καὶ φυλάττουσα πᾶσας τὰς ἀρετάς. Καὶ ὡς περ ἐκάστη ἀρετὴ μετὰ ταπεινώσεως θέλει γίνεσθαι, καθ' ὃν τρόπον εἴπομεν ὅτι ἕκαστος λίθος κατὰ πηλοῦ βάλλεται· οὕτως καὶ ἡ τελειώσις τῆς ἀρετῆς χρῆται τῆς ταπεινώσεως, ἥ καὶ ἐν φυσικῷ; προκόπτοντες οἱ ἄγιοι, εἰς ταπεινώσιν ἔρχονται· ὡς περ ἀπὸ λέγου ὁμῶν ὅτι ἐγγίζει τις τῷ Θεῷ, τοσούτον βλέπειν ἑαυτὸν ἁμαρτωλόν. Τί δὲ ἐστὶ τὰ παιδία περὶ ὧν εἶπεν ὁ νόμος, ἵνα μὴ πέσωσιν ἀπὸ τοῦ δώματος; Τὰ παιδία εἰσὶν οἱ λογισμοὶ οἱ γινόμενοι ἐν τῇ ψυχῇ· οὓς δὲ φυλάττειν διὰ τῆς ταπεινώσεως, ἵνα μὴ καὶ ἀπ' αὐτοῦ τοῦ δώματος ἐκπέσωσιν. Ἐτελεσθῇ, ἔχει τὰ ἱμαντώματα, ἔχει τὴν στέγην τῶν ἀρετῶν· ἰδοὺ ὁ οἶκος ὅν περ εἴπομεν εἶναι τὴν τελειώσιν· ἰδοὺ καὶ ἡ περιστεφάνωσις, καὶ ἔπαξ ἀπλῶς τετελειώται ὁ οἶκος.

Γ'. Ἄρα μὴ λείπει αὐτῷ τι; Καὶ ἄλλο ἐν παραλειψάμεν. Τί δὲ ἐστὶ τοῦτο; ἵνα ἐστὶν καὶ ὁ οἰκοδόμος τεχνίτης. Ἐάν γὰρ μὴ ἐστὶ τεχνίτης, στρεβλοὶ λατὸν τὴν οἰκοδομήν, καὶ ὁσαυτὸς πίπτει ὁ οἶκος. Ὁ τεχνίτης ἐστὶν ὁ ἐν γνώσει ποιῶν. Συμβαίνει γὰρ ὅτι καὶ ποιεῖ τις κόπον τῆς ἀρετῆς, καὶ ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν ἐν γνώσει, ἀναλύει αὐτόν, ἢ μένει ἀουστρεφὴς, καὶ μὴ εὐρίσκειαν πληρῶσαι τὸ ἔργον· ἀλλὰ βάλλων ἵνα λίθον, καὶ ἐπαίρων αὐτόν. Ἔστιν δὲ ἄλλος βάλλον ἔντα, καὶ ἐπαίρων δύο· οἷόν τι λέγω· ἰδοὺ ἔρχεται ὁ

\* Luc. xxi, 19. ° Deut. xxii, 8.

ἀδελφός σου, καὶ λέγει σοι ῥῆμα, θλίβων σε, ἢ πλήσ-  
σων, καὶ σιωπῇ, καὶ βάλλεις μετόνοιον· ἰδοὺ ἔβαλες  
ἓνα λίθον. Ἔτα ὑπάγεις καὶ λέγεις ἄλλῃ ἀδελφῷ·  
"Ἰδού με ὁ δεινὰ· τότε καὶ τότε εἰπέ μοι· καὶ οὐ  
μόνον ἐσώπησα, ἀλλὰ καὶ μετόνοιον αὐτῷ ἔβαλον.  
Ἰδοὺ ἔβαλε; ἓνα λίθον, καὶ δύο ἐπήρες. Πάλιν βάλλει  
τις μετόνοιον θάλλον δοξασθῆναι, καὶ εὐρίσκεται τα-  
πεινώσεως μετὰ κενοδοξίας. Τοῦτό ἐστι τὸ βαλεῖν ἓνα  
λίθον καὶ ἐπαῖραι αὐτόν. Ὁ δὲ ἐν γνώσει ποιῶν με-  
τόνοιον, πείθει αὐτὸν ἀκριβῶς, ὅτι αὐτὸς ἐσώπη, καὶ  
πληροφορεῖ αὐτόν, ὅτι αὐτός ἐστιν ὁ αἷτιος. Τοῦτό ἐστι  
τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν μετόνοιον· ἄλλος ἀσχεῖ σιωπῇ· ἀλλ'  
οὐκ ἐν γνώσει· ἔχει γὰρ ὅτι ἀρετὴν ποιεῖ ὁ τοιοῦτος,  
οὐδὲν δὲ ποιεῖ. Ὁ δὲ ἐν γνώσει σιωπῶν, τοιοῦτος ἔχει,  
ὅτι ἀνδρείος ἐστὶ τοῦ λαλῆσαι, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες, καὶ αὕτη ἐστὶ  
σιωπῇ ἐν γνώσει. Πάλιν οὐ μετρίῃ τις αὐτόν, καὶ νομίζει  
ὅτι τι μέγα ποιεῖ, καὶ ὅτι αὐτόν ταπεινοί, καὶ οὐκ  
οἶδεν ὅτι οὐδὲν ἔχει, ἐπειδὴ οὐκ ἐν γνώσει ποιεῖ. Τὸ  
δὲ [μὴ] μετρίῃ αὐτόν ἐν γνώσει, τοῦτό ἐστι, τὸ  
ἔχει αὐτόν, ὅτι οὐδὲν ἐστὶν· οὐδὲ ἀνδρείος ἐστὶ τοῦ  
ψηφισθῆναι μετὰ ἀνθρώπων, ὥσπερ εἶπεν αὐτῷ ὁ  
ἀββᾶς Μωϋσῆς· « Σποδόδεσμα μελανόν, μὴ ὦν ἀν-  
θρώπος, τί ἐρχῇ ἐν μέσῳ ἀνθρώπων; » Πάλιν ὑπηρε-  
τεῖ τις ἀβρώσω· ἀλλὰ διὰ τὸ ἔχειν μισθὸν ὑπηρετεῖ,  
καὶ οὐκ ἐστὶν οὐδὲ τοῦτο ἐν γνώσει. Καὶ λοιπὸν εἰ τι  
δ' ἂν συμβῇ αὐτῷ λυπηρόν, εὐχερῶς ἐκκόπτει αὐτόν  
ἀπὸ τοῦ καλοῦ ἔργου αὐτοῦ, καὶ οὐ φθάνει πληρωσά-  
ναι. Ἐπειδὴ οὐκ ἐν γνώσει ποιεῖ· ὁ δὲ ἐν γνώσει ὑπηρε-  
τῶν, διὰ τὸ κτήσασθαι συμπάθειαν ὑπηρετεῖ· διὰ τὸ  
κτήσασθαι σκλάβηνα οἰκτιρῶν· ὁ γὰρ ἔχων σκοπὸν,  
εἰ τι δ' ἂν συμβῇ αὐτῷ, κτλ. θλίβεις ἑξῆθεν, κτλ. αὐτός δ'  
ἀβρώστος ὀλιγορήσῃ πρὸς αὐτόν, αὐτὸς ἀταράχως  
βαστάζει, προσέχων τῷ ἰδίῳ σκοπῷ, καὶ εἰδὼς, ὅτι ὁ  
ἀβρώστος μάλλον αὐτόν εὐεργετεῖ, ἢ παρ' αὐτὸς τὸν  
ἀβρώστον. Πιστεύετε γὰρ ὅτι καὶ ἀπὸ παθῶν καὶ  
πολέμων κουφίζεται ὁ ἐν γνώσει ὑπηρετῶν ἀβρώσω.  
Ἐγὼ γὰρ οἶδα ἀδελφὸν πολεμούμενον ὑπὸ αἰσχροῦ  
ἐπιθυμίας, καὶ διὰ τὸ ὑπηρετεῖν ἀβρώσω δυσεντε-  
ριῶντι, μετὰ γνώσεως, ἀπαλλαγέντα τοῦ πολέμου.  
Καὶ Εὐάγριος λέγει περὶ τινος μεγάλου γέροντος,  
ὅτι τινὰ τῶν ἀδελφῶν ταρπασόμενον ἐν ταῖς νυξί,  
τῶν τοιούτων ἀπῆλλαξεν, ἀσθενεῖν μετὰ νηστείας  
ὑπηρετῆσαι προστάξας. Καὶ ἑλεγον ἐρωτηθεὶς τὸν  
ποιεῖν τοῦτο λόγον, ὅτι οὐδὲν οὕτως ὡς ἔλεος τὰ  
τοιούτα κατασβέννυνται πάθῃ. Πάλιν ἐν ἀσχηί τις, ἢ  
διὰ κενοδοξίαν, ἢ ἔχων ὅτι ἀρετὴν ποιεῖ, οὐκ ἀσχεῖ ὁ  
τοιοῦτος ἐν γνώσει· λοιπὸν ἐκ τούτου ἀρχεται ἐξου-  
δανεῖν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, ἔχων αὐτόν τι· καὶ εὐ-  
ρίσκεται οὐ μόνον βάλλων ἓνα λίθον καὶ ἐπαίρων δύο,  
ἀλλὰ καὶ ὅλον τὸν τοῖχον κινδυνεύων ῥῆναι διὰ τοῦ  
κρῖναι τὸν πλησίον. Ὁ δὲ ἐν γνώσει ἐγκρατευόμενος,  
οὐκ ἔχει ὅτι ἀρετὴν ποιεῖ· οὐδὲ θέλει ἐπαινεῖσθαι, ὡς  
ἀπατήτης· ἀλλὰ ἔχει ὅτι διὰ τῆς ἐγκρατείας κτάται  
σωροσύνην, καὶ ὅτι διὰ ταύτης ἔρχεται εἰς ταπει-

A unum apposuerint, duos tollant : ut exempli gra-  
tia : Venit aliquis e fratribus, et insolenti verbo vel  
impatienti te affligit et percutit. Tu vero taces et  
inclinatione corporis honorem defers. En lapidem  
unum apposuisti : post abis, et altero fratrum  
reperito illi narras, et murmuras, quod sis ab eo fratre  
injuria affectus, et auges injuriam, et tacuisse te  
dictitas, et inclinato corpore honorem detulisse.  
Ecce cum lapidem unum apposuisses, duos abstu-  
listi. Alius item honorem defert inanis gloriæ gratia,  
et humilitatem pariter cum vana gloria invenit;  
hoc est apponere et auferre pariter lapidem. Qui  
vero cum scientia honorem exhibet, ipse sibi per-  
suadet sine dubio quod peccator sit, quod in multis  
delinquat et erret, quod causa fuerit injuriæ fra-  
ternæ, atque id certissimum habet. Et hoc est cum  
scientia et cognitione honorem exhibere. Alius  
silentium sibi ipsi indicit, sed non cum cognitione:  
habet enim tantum quod silentium virtus est. Ille  
autem cum scientia tacet, quia se indignum putat  
loqui; et hoc est cum scientia et cognitione silere,  
ut delinunt Patres. Magnificat item se alius et  
magnum quid facere se putat, quia humilis est.  
Infelix qui ignorat se nihil esse omnino, cum sine  
cognitione hoc agat. Nam metiri se ipsum cogni-  
tione, est certo credere nihil se esse, et omnino  
indignum existimare hominum consuetudine. Ut se  
ipsum accusabat abbas Moyses dicens : « Sterqui-  
linium cum sis et cinis, non homo; cur ad homines  
ingrederis? » Ministrat quis infirmo, et eo animo  
441 ut mercedem laboris acquirat; et hoc utique  
haud est cum cognitione servire et ministrare.  
Quare cum adversi quidpiam illi contigerit, facili-  
a bono desistit; nec cœptum opus sustinet perficere,  
quia non operatur, ut dixi, cum cognitione. Qui  
autem cum scientia et cognitione ministrat, ideo  
ministrat quia ægroto compatitur, quia misericor-  
diæ visceribus movetur. Et quicumque hunc  
scopum sibi statuerit, nulla in re adversa vel affli-  
ctione externa movebitur, non si ægrotus eum  
spreverit, aut maledictis laccessiverit, sed in sco-  
pum suum intentus feret omnia patientissime, et certo  
credet majori beneficio se affici ab ægroto, quam ægro-  
tum a se ipso. Hoc autem ignorare vos nolo, eum qui  
libenter ægro deserviat cum cognitione, relevari mira-  
biliter ab animi passionibus, et diaboli impugnatio-  
bus. Novi enim fratrem acriter oppugnatum a fornica-  
tionis dæmone, et cum ægro ex dysenteriiis deserviret,  
ab hoc bello esse liberatum. Et Evagrius narrat de  
seniore quodam magno, quod discipulum suum  
hujusmodi phantasmatibus nocte oppugnatum hac  
via liberavit, indicto scilicet illi et j-junio et ægrorum  
cura. Et de re hac interrogatus respondi, nihil  
esse quod adeo passiones hujuscemodi exstingueret  
ut misericordiam. Si quis item sese exerceat vel

ex inani gloria, vel ut virtutem agere videatur; neque hic cum cognitione se exerceat. Cum enim aliquid esse se existimat, incipit fratrem contemnere. Et hic non solum lapidem unum adjicit, atque adimit duos, sed universum parietem minari ruinam facit et periclitari, cum proximum contemnat et judicet. Qui autem continens est cum cognitione, non quia virtus est continentia, hanc exerceat, non ut tanquam fortis et industrius laudem consequatur humanam, sed quia confidit per eam sese ad modestiam perventurum, et ex ea postmodum in humilitatem. Senserunt etenim Patres et majores nostri per labores corporis, dum flerent cum cognitione, viam esse ad humilitatem. Et ita demum opus est unumquemque virtutem facere, ut et illam possideat, et in habitum ipsius perveniat: et tunc sese optimum artificem intelligat, optimum ædificatorem qui securus propriam domum possit ædificare.

IV. Caveat igitur qui auxiliante Deo ad hunc perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere, vel cogitare, magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis. Hoc est enim vel nihil sperare in divina ope, vel animo ad opus bonum torpescere et dormire. Dicite mihi, si quam virtutem cupitis, exercenda ea est a nobis, quæcunque sit: sunt enim in nobis virtutes, et bene operari cum volumus, possumus. Ecce in lege scribitur: *Diliges proximum tuum sicut te ipsum* 2. Ne advertas quam longe absis a virtute, ne timere incipias et dicere: « Quomodo possum proximum meum diligere ut me ipsum? Quomodo illius afflictiones et angustias scrutari possum, et eas maxime quas corde tegit: cum eas nec videam nec agnoscam ut meas? » Noli ista meditari: ita enim putabis arduum quid et difficile admodum esse virtutem. At fundamenta jacias quæcumque potes, in Domino confisus. Ostende studium et desiderium tuum illi, statimque tibi auxilium collitus adesse ad bene agendum senties. Exempli autem gratia finge geminas scalas, unam quæ in cælum erecta sit, alteram quæ ad inferos usque tendat, et te inter ambas medium puta: annon tecum cogitares et diceres: Qua possum via ex terra hac in apicem scalarum harum quæ ad cælos diriguntur, evolare? At neque id possibile 442 esset, neque talia Deus abs te requirit. Requirit autem tibi ut caveas ne inferius labaris et corruas, ne injuria proximum afficias, ne percutias, ne obloquaris, ne convicieris, ne despicias; et sic sensim benefacere incipis, dum fratrem tuum curas dulci sermone, dum compateris illi; et cum re ulla ei opus fuerit, tradis. Et sic per gradus conscendens, tandem auxiliante Domino ad scalarum summitatem pervenies. Ex hoc enim modico auxilio proximi, ad id conscendis ut optes commodum et utilitatem ejus sicut tuam; et hoc est, *Diliges proximum tuum sicut te ipsum*. Inveniemus absque dubio, si quæramus; et si Deum ad opem ferendam invocemus, statim aderit nos illuminans. Dicit enim Evangelium: *Petite et accipietis: quærite et invenietis; pulsate et aperietur vobis* 3. *Petite*, ut scilicet orando

Α νωσιν ὡς λέγουσιν οἱ Πατέρες, ὅτι ἡ ὁδὸς τῆς ταπεινώσεως ἐστὶν οἱ κόποι οἱ σωματικοὶ ἐν γνώσει καὶ τῇ ἐξῆς. Καὶ ἀπλῶς ἐκάστην ἀρετὴν οὕτως δεῖ τινα ποιεῖν, ὥστε κτήσασθαι αὐτὴν καὶ γενέσθαι ἐν ἐξῇ αὐτῆς. Καὶ εὐρίσκεται, ὡς εἵπομεν, ὁ καλὸς τεχνίτης ὁ κοδόμος, θυνάμενος μετὰ ἀσφαλείας οὐ κοδοῦνται τὸν ἴδιον οἶκον.

Δ. Ὁ θέλων οὖν σὺν Θεῷ ἐλθεῖν εἰς τοσαύτην καλὴν κατάστασιν, οὐκ ὀφείλει λέγειν, ὅτι Μεγάλαι εἰσὶν αἱ ἀρεταί, καὶ οὐ δύναμαι φθάσαι αὐτάς. Τοῦτο γὰρ, ἢ μὴ ἐλπίζοντός ἐστιν εἰς τὴν βοήθειαν τοῦ Θεοῦ, ἢ ὀκνοῦντος ἐπιβαλέσθαι τὴν ἀγαθοῦ ἐπεὶ ποῖαν θέλετε ἀρετὴν καὶ γυμνάζωμεν καὶ βλέπετε ὅτι ἐν ἡμῖν ἐστί καὶ τὸ κατορθῶσαι. Ἰδοὺ λέγει. Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς σεαυτὸν. Μὴ πρόσχημα πύου ἀπέχῃς ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, καὶ ἀρξῇται 30 δειλιάειν καὶ λέγειν. « Πῶς δύναμαι ἀγαπᾶσαι τὸν πλησίον, ὡς σεαυτὸν; πῶς δύναμαι τὰς θλίψεις αὐτοῦ μεριμνᾶν, ὥστε τὰς ἐμὰς, καὶ μάλιστα τὰς κεκρυμμένας ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ, ἃς οὕτε βλέπω οὕτε γινώσκω, ὥστε τὰς ἐμαυτοῦ; » Μὴ ἀποσχολήσης σεαυτὸν εἰς τὸ λογίσασθαι ταῦτα, καὶ μὴ νομίσης ὑπέρογκον εἶναι καὶ δυσκατόρθωτον τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ βάλλε τέως ἀρχὴν, πιστεύων τῷ Θεῷ. Δείξον αὐτῷ τὴν προαίρεσίν σου, καὶ τὴν σπουδὴν, καὶ βλέπεις τὴν βοήθειαν ἣν παρέχει σοι εἰς τὸ κατορθῶσαι. Οἶον λέγω, Ὑπάρχου μοι δύο κλίμακες εἶναι: τὴν μὲν ἀναφέρουσαν ἄνω εἰς τὸν οὐρανόν, καὶ τὴν ἄλλην καταφέρουσαν κάτω εἰς τὸν ἄδην, καὶ σὺ ἴστασαι εἰς τὴν γῆν μέσον τῶν δύο κλιμάκων. Μὴ θελήσης λογίσασθαι καὶ εἰπεῖν. Πῶς δύναμαι πετασθῆναι ἐκ τῆς γῆς, καὶ εὐρεθῆναι ἅπαξ ἄνω εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος; Οὕτε γὰρ δυνατόν ἐστιν, οὕτε ἀπαιτῆσαι ὁ Θεὸς τοῦτο: ἀλλὰ φύλαξαι τέως, μὴ καταλθεῖν κάτω: μὴ κακοποιήσης τὸν πλησίον, μὴ πλῆξῃς, μὴ καταλάβῃς, μὴ λοιδορήσῃς, μὴ ἐξουθενώσῃς καὶ οὕτως λοιπὸν ἀρχὴ καὶ εὐεργετεῖν μικρὸν διὰ τοῦ θεραπεύειν λόγῳ τὸν ἀδελφόν σου διὰ τοῦτο συμπάσχειν αὐτῷ καὶ ἐὰν χρῆσι πρᾶγματός, ἐπιδιδόναι αὐτῷ καὶ οὕτως μίαν βαθμίδα ἀνερχόμενος, φθάνεις σὺν Θεῷ καὶ εἰς τὸ ἄκρον τῆς κλίμακος. Διὰ γὰρ τοῦ κατὰ μικρὸν βοηθεῖν τῷ πλησίον, ἔρχῃ καὶ εἰς τὸ θέλειν τὸ συμφέρον αὐτῷ, ὡς τὸ σοί, συμφέρον σοι, καὶ τὴν ὠφέλειαν αὐτῷ, ὡς τὴν σῇ. Καὶ τοῦτό ἐστι τὸ, Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, ὡς σεαυτὸν. Ἐὰν ζητήσωμεν, εὐρίσκομεν, καὶ ἐὰν αἰτῶμεν τὸν Θεόν, φωτίζεται ἡμῶς. Λέγει γὰρ ἐν τῷ Εὐαγγελίῳ. Αἰτεῖτε καὶ δοθήσεται ὑμῖν, ζητεῖτε καὶ εὐρήσετε, κρούετε καὶ ἀνοίγησεται ὑμῖν. Αἰτεῖτε, λέγει, ἵνα παρακα-

2 Levit. xix, 18; Matth. v, 43; Marc. vii, 31; Jac. ii, 8. 3 Matth. vii, 7; Luc. ii, 9.

λῶμεν διὰ τῆς εὐχῆς. Τὸ δὲ, *Ζητεῖτε* ἐστὶν, ἵνα Ἀ  
ἐρευνῶμεν πῶς ἐρχεται αὕτη ἡ ἀρετὴ· τί ἐστὶν τὸ  
φέρον αὐτήν, τί ὀφείλομεν ποιῆσαι, ἵνα κτησώμεθα  
αὐτήν. Τὸ οὕτως καθ' ἑκάστην ἐρευνᾶν ἐστὶ τὸ, *Ζη-  
τεῖτε καὶ εὐρήσατε*. Τὸ δὲ *κροῦσαι* ἐστὶ, τὸ ἐνεργῆ-  
σαι τὰς ἐντολάς. Ἐκαστος γὰρ κρούων, διὰ τῶν  
χειρῶν κρούει· αἱ δὲ χεῖρες εἰς τὴν πρακτικὴν λαμ-  
βάνονται. Θέλομεν οὖν μὴ μόνον αἰτεῖν, ἀλλὰ καὶ  
ζητεῖν σπουδάζοντες· καὶ ποιεῖν εἶναι, ὥς εἶπεν ὁ  
Ἀπόστολος· *Κατηρτισμένοι εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν*.  
Τί ἐστὶ *κατηρτισμένοι*; Ὅταν τις θέλῃ κατασκευάσαι  
πλοῖον, πρῶτον ἐτοιμάζει πᾶσαν τὴν χρεῖαν τοῦ  
πλοίου ἕως καὶ μικρῶν ἡλαρίων, καὶ μικρᾶς πίσης,  
καὶ μικροῦ στυπλίου· ὁμοίως καὶ ἱστίριον ἐκ θελή-  
γυνῆ στήσαι, ἐτοιμάζει ἕως καὶ μικροῦ ῥάμματος·  
τοῦτο λέγεται κατάρτιον τὸ ἔχειν πᾶσαν τὴν χρεῖαν  
ἡτοιμασμένην τοῦ πράγματος.

Εἴ. Οὕτως οὖν ἵνα ἐσμέν καὶ ἡμεῖς κατηρτισμένοι  
εἰς πᾶν ἔργον ἀγαθόν, ἔχοντες πᾶσαν τὴν ἐτοιμασίαν  
ἡμῶν, εἰς τὸ ποιεῖν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ μετὰ γνώ-  
σεως, ὡς θέλει καὶ ὡς ἀρέσκει αὐτῷ. Τί ἐστὶν ὃ λέ-  
γει ὁ Ἀπόστολος· *Τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν  
καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον*; Πάντα τὰ γενόμενα,  
ἢ κατὰ συγχώρησιν Θεοῦ γίνεται, ἢ κατ' εὐδοκίαν, ὡς  
λέγει ἐν τῷ προφήτῃ· *Ἐγὼ Κύριος ποιῶν φῶς, καὶ  
κτιζὼν σκότος*· καὶ πάλιν, *Οὐκ ἔστι κακία ἐν  
πόλει, ἣν ὁ Κύριος οὐκ ἐποίησεν*. Κακίαν λέγει  
πάντα τὰ κακωτικά· οἶονε! τὰ θλιβερά τὰ γινόμενα  
πρὸς παίδευσιν ἡμῶν διὰ τὴν καλίαν ἡμῶν· ὅτινα C  
ἐστὶ, λιμός, σεισμός, ἀβροχία, νόσοι, πόλεμοι. Ταῦτα  
οὐ γίνονται κατ' εὐδοκίαν Θεοῦ, ἀλλὰ κατὰ συγχώρη-  
σιν, συγχωροῦντος τοῦ Θεοῦ ἐπενεχθῆναι ἡμῖν πρὸς  
τὸ συμφέρον. Ταῦτα οὖν οὐ θέλει ἡμᾶς θελεῖν ὁ Θεός,  
οὐδὲ συντρέχειν αὐτῷ· οἶδόν τι λέγω. Ἔστι θέλημα  
Θεοῦ, ὡς εἴπομεν κατὰ συγχώρησιν, τὸ στραφῆναι  
πόλιν. Οὐ θέλει οὖν ἡμᾶς, ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ  
στραφῆναι αὐτήν, ἵνα βάλωμεν καὶ ἡμεῖς πῦρ, καὶ  
καύσωμεν, ἢ ἵνα λάδωμεν ἀξίνας καὶ καταστρέψω-  
μεν; Πάλιν εὐρίσκειται συγχώρησις Θεοῦ, ἵνα θλι-  
βῇ τις, ἢ ἵνα ἀβρώστησῃ, οὐκ ἐπειδὴ θέλημα αὐτοῦ  
ἐστὶν, ἵνα θλιβῇ· θέλει ἡμᾶς ἵνα θλιβώμεν αὐτόν, ἢ  
ἵνα εἴπωμεν, ὅτι ἐπειδὴ θέλημα Θεοῦ ἐστὶν ἵνα  
ἀσθενήσῃ, μὴ ἐλεήσωμεν αὐτόν; Τοῦτο οὐ θέλει ὁ  
Θεός, οὐ θέλει ἡμᾶς ὑπουργῆσαι τῷ τοιοῦτῳ αὐτοῦ  
θελήματι. Τοιούτους θέλει ἡμᾶς εἶναι ἀγαθοὺς, ὅτι  
αὐτοὺς ὁ ποιεῖ, οὐ θέλει ἵνα θελήσωμεν αὐτό· ἀλλὰ  
τί θέλει; θέλει ἡμᾶς τὸ θέλημα αὐτοῦ θελεῖν τὸ  
ἀγαθόν, τὸ κατ' εὐδοκίαν, ὡς εἶπον, γινόμενον.  
Τοῦτο δὲ ἐστὶ, πάντα τὰ κατ' ἐντολήν γινόμενα,  
τὸ ἀλλήλους ἀγαπᾶν, τὸ συμπάσχειν, τὸ ποιεῖν  
ἐλεημοσύνην, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Ἰδοὺ τὸ θέλημα  
τοῦ Θεοῦ τὸ ἀγαθόν· τί δὲ ἐστὶ καὶ εὐάρεστον; Οὐδὲν  
γὰρ, καὶ ποιῶν τις ἀγαθόν, πάντως ὅτι εὐάρεστον  
αὐτὸ ποιεῖ. Καὶ λέγω πῶς· Συμβαίνει ὅτι εὐρίσκει

precemur. *Quærite* autem, hoc est, scrutamini dili-  
genter quo adveniat virtus in vos, quid potissimum  
sit quod eam afferat, quid agendum nobis, ut illam  
consequamur et possideamus : et hoc est, quod ait,  
*quærite*, quotidie videlicet ista pervestigare. *Pulsare*  
autem est præcepta Domini observare et facere :  
qui enim pulsat, manibus pulsat : manus igitur ad  
actiones designandas accipiuntur. Innuit igitur no-  
bis non solum petendum esse, sed et quærendum  
et pulsandum, ita ut, juxta Apostolum : *Parati si-  
mus et perfecti in omne opus bonum* \*. Quid est au-  
tem perfecti ? *Ædificaturus* quis navem, primum  
præparat quæcunque necessaria ad eam sunt, et  
picem et stupam et clavos. Et mulier cum textri-  
num erigere voluerit vel telam texere, disponit pri-  
mum quæcunque necessaria, etiam fila minutissima :  
et hoc est perfecti, habere omnem rei necessitatem  
præparatam.

V. Ut igitur simus et nos perfecti in omne opus  
bonum, habeamus omnem curam et diligentiam et  
promptitudinem nostram, ad perficiendam divinam  
voluntatem cum cognitione, quacunque in re illi  
placitum fuerit. Nam, ut ait Apostolus : *Voluntas  
Dei bona, beneplacens et perfecta est* \*. Omnia au-  
tem quæcunque fiunt, permittente Deo vel dispo-  
nente fiunt, ut dicit ipse in propheta : *Ego Dominus  
faciens lucem et creans tenebras* †. Et iterum : *Non  
est malum in civitate, quod non fecerit Dominus* ‡. Malum dicit afflictiones et angustias quæ ad disci-  
plinam nostram fiunt et mala nostra corrigenda :  
ut famēs, pestilentia, siccitas, ægritudines, bella (1).  
Hæc non fiunt ex divina voluntate aut dispositione,  
sed permissione ipsius, permittente Deo ea nobis  
ingruere ad utilitatem nostram. Hæc tamen velle  
nos aut optare prohibet Deus, neque his vult nos  
concurrere : ut verbi gratia, voluntas Dei est per  
permissionem ut urbs diruatur : nunquid etiam vult  
Deus, cum ipsius voluntas sit, ut urbs ruat, ut nos  
pariter facies immittamus et comburamus eam, vel  
ut secures suscipiamus et una diruamus illam ? Per-  
mittit item Deus aliquem affligi vel ægrotare : nun-  
quid quia voluntas Dei est, ut is affligatur, debe-  
mus pariter et nos cum affligere ? an quia dicimus  
voluntate divina alterum ægrotare, non misereri  
ejus in aliquo ? Hoc non vult Deus, ut scilicet vo-  
luntati suæ subserviamus aut concurramus in istis.  
Vult nos Deus esse bonos, non quæ ipse voluerit  
hoc modo ut velimus. Quid igitur velle nos vult ?  
Voluntatem ipsius bonam, et quidquid per  
443 bonam voluntatem ejus fit. Hoc est, quæcunque  
nutu et præcepto ejus eveniunt et fiunt, ut amaro  
sepe mutuo, compati, eleemosynas facere, atque alia  
hujuscemodi. En bona voluntas Dei. Quid autem  
est et beneplacens ? Omne bonum quod ab ullo fit,  
etsi semper bonum sit, non semper tamen benepla-

\* II Cor. ix, 8; II Tim. iii, 17. † Rom. xii, 2. ‡ Isa. xlv, 7. § Amos iii, 6.

(1) Cautè lege : nam malum pœne certum est ex  
theologia, medium permittente Deo, sed etiam affli-

cientie, ordinante et disponente fieri : nec satis  
explicite ad regulas theologiæ hic loquitur auctor.

cens et gratum. Subjiciam exemplum: Occurrit A quis orphanæ puellæ et inopi: cujus pulchritudine captus et delectatus, illam suscipit in domum ut nutriat: exterius autem in animo ut ejus pulchritudine delectetur. En hic voluntas Dei est et bona, non autem beneplacens. Beneplacens enim est, cum quis eleemosynam fecerit, non respectu aliquo humano, sed ob ipsum bonum, ob ipsam misericordiam et compassionem. Perfecta autem est, cum quis petenti tribuit non parce, non desidiose, non negligenter, sed prompte, totis viribus, tota intentione; sicque præbet, ut accipere; sic beneficio afficit, ut beneficio affici videatur. En perfectam voluntatem Dei. Ita facitando divinam voluntatem, qualem ait Apostolus, bonam, beneplacentem et perfectam complere quis poterit: hoc nimirum est, B quod cum scientia et cognitione geritur.

VI. Optat vero aliquis vestrum agnoscere quantum sit bonum, quanta gratia eleemosynæ? magna profecto est, quæ potest peccata dimittere, ut ait propheta: *Redemptio viri, sunt propriæ diritiæ* <sup>v</sup>. Et alio loco: *In eleemosynis redime peccata tua* <sup>x</sup>. Et ipse Dominus dicit: *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* <sup>z</sup>. Non dixit, jejunate, ut Pater vester cælestis jejumat. Neque dixit, pauperes estote, ut Pater vester cælestis inops est. Sed quid ait? *Estote misericordes, sicut Pater vester cælestis misericors est* <sup>y</sup>. Proprie enim virtus ipsa imitatur Deum, ipsum exprimit et significat. Hoc igitur scopo et consideratione, ut dixi, semper nobis opus est; ut semper intenti simus cum scientia et cognitione operari. Varie enim et differenter considerari solet eleemosyna. Alius enim facit eleemosynam ut benedicantur rura sua; et Deus utique hujus rura et agros benedicit. Alius eleemosynam facit, ne periclitetur navis sua in mari; et Deus utique istius navem deducit in portum incolamem et salvat. Alius ut custodiat Deus filios suos; et hos quoque custodit Deus. Alius ut gloriam consequatur; et huic Deus gloriam largitur, et neminem fraudat Deus. Sed quod quisque voluerit, hoc illi dat, dummodo id tale non sit quod animæ suæ noceat. Sed hi omnes mercedem suam amittunt: nullum enim depositum servant apud Deum, cum illorum intentio quam præmiserunt, non fuerit ob utilitatem animæ. Ut benediceret Deus rura et agros tuos, fecisti; benedixit illa Deus; ob filios tuos fecisti; custodivit filios tuos Deus: ut gloriam consequeris, fecisti; gloriam tibi largitus est Deus. Qua igitur in re debitor tuus est Deus? Reddidit tibi eorum quæ fecisti, quam voluisti gratiam. Est autem et alius faciens eleemosynam ut liberetur a ventura poena. Ecce hic facit ob utilitatem animæ suæ, hic facit propter Deum. Non tamen et hic omnino ut vult Deus, facit. Adhuc enim in servili statu est hic. Servus enim non facit voluntatem domini sui sponte et volens, sed timens ne vapulet. Similiter et hic

τις μίαν ὀρφανὴν καὶ πτωχὴν εὐμορφον, καὶ ἀρέσκει-  
ται διὰ τὴν εὐμορφίαν, καὶ λαμβάνει καὶ ἀνατρέψει  
αὐτὴν· δόξαντος αὐτοῦ, ὡς ὀρφανὴν πτωχὴν εὐμορ-  
φον. Ἰδοὺ καὶ θέλημα Θεοῦ ἐστὶ καὶ ἀγαθὸν ἐστίν,  
οὐ μέντοι καὶ εὐάρεστον. Τὸ δὲ εὐάρεστον, ὅταν  
ποιῇ τις ἐλεημοσύνην οὐ διὰ τινος λογισμὸν ἀνθρώπι-  
νον, ἀλλὰ δι' αὐτὸ τὸ καλὸν, διὰ τὴν συμπάθειαν,  
τοῦτο ἐστὶν εὐάρεστον τῷ Θεῷ. Τὸ δὲ τελειὸν ἐστὶν  
ὅταν ποιῇ τις ἐλεημοσύνην, μὴ κατὰ κνίπειαν,  
μηδὲ κατὰ ὄκνον, μηδὲ κατὰ ἐλιγυρίαν, ἀλλὰ πάσῃ  
δυνάμει, καὶ πάσῃ προαιρέσει, οὕτως παρέχων, ὡς  
αὐτὸς λαμβάνων, οὕτως εὐεργετῶν, ὡς αὐτὸς εὐερ-  
γετούμενος· καὶ τότε γίνεται τελειὸν. Καὶ οὕτως εὐ-  
ρίσκεται τις ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ, ὡς λέγει ὁ  
'Απόστολος, τὸ ἀγαθὸν καὶ εὐάρεστον, καὶ τελειὸν.  
B Ἰδοὺ τοῦτο ἐστὶ τὸ ἐν γνώσει ποιεῖν.

Γ'. Θέλει γάρ τις γινώσκειν αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν τῆς  
ἐλεημοσύνης, αὐτὴν τὴν χάριν αὐτῆς ὅτι μεγάλη  
ἐστίν, ὅτι δύναται καὶ ἁμαρτίας ἀφίναί, καθὼς λέγει  
ὁ προφήτης· *Αὐτρον ἀνδρὸς, ὁ ἰδιος πλοῦτος*. Καὶ  
πάλιν ἀλλαχοῦ λέγει· *Ἐλεημοσύναις λύτρωσαι τὰς  
ἁμαρτίας σου*. Καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος εἶπα· *Γίνεσθε  
οἰκτιρμονες, καθὼς καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος  
οἰκτιρμων ἐστίν*. Οὐκ εἶπα· Νηστεύσατε, ὡς ὁ Πα-  
τὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος νηστεύει. Οὐδὲ εἶπα· Γίνεσθε  
ἀκτῆμονες, ὡς ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος ἀκτῆμων  
ἐστίν. Ἄλλὰ τί λέγει; *Γίνεσθε οἰκτιρμονες, καθὼς  
καὶ ὁ Πατὴρ ὁμῶν ὁ οὐράνιος οἰκτιρμων ἐστίν*.  
C Ὡς γάρ ἡ ἀρετὴ αὕτη μιμεῖται Θεόν· χαρη-  
κτηρίζει αὐτόν. Χρεῖα οὖν ἐστίν, ὡς εἶπομεν, τοῦτο  
τῷ σκοπῷ προσέχειν δεῖ, καὶ ἐν γνώσει ποιεῖν.  
Πολλὴ γάρ ἐστίν ἡ διαφορά, καὶ ἐκ τοῦ σκοποῦ τῆς  
ἐλεημοσύνης. Ἔστι γάρ τις ποιῶν ἐλεημοσύνην, διὰ  
τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς εὐλογεῖ  
τὸ χωρίον αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ ἐλεημοσύνην, διὰ τὸ  
πλοῦτον αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει τὸ πλοῦτον αὐτοῦ·  
ἄλλος ποιεῖ διὰ τὰ τέκνα αὐτοῦ, καὶ ὁ Θεὸς σώζει  
καὶ φυλάττει τὰ τέκνα αὐτοῦ· ἄλλος ποιεῖ διὰ τὸ δοξα-  
σθῆναι, καὶ ὁ Θεὸς δοξάζει αὐτόν, καὶ οὐκ ἀθετεῖ ὁ  
Θεὸς τινα. Ἄλλὰ ὁ θέλει ἕκαστος παρέχει αὐτῷ, ὅταν  
μὴ βλάπτεται ἐκ τούτου ἡ ψυχὴ αὐτοῦ. Ἄλλ' οὗτοι  
πάντες ἀπέχωνσι τὸν μισθὸν αὐτῶν· οὐδὲν γὰρ  
ἀπέθεντο ταυτοῖς παρὰ τῷ Θεῷ, ἐπειδὴ καὶ ὁ σκοπὸς  
δὲν προέθεντο, οὐκ ἦν διὰ τὴν ὠφέλειαν τῆς ψυχῆς  
αὐτῶν. Διὰ τὸ εὐλογηθῆναι τὸ χωρίον σου, ἐποίησας,  
D εὐλόγησεν ὁ Θεὸς τὸ χωρίον σου· διὰ τὰ τέκνα σου  
ἐποίησας, ἐφύλαξε τὰ τέκνα σου ὁ Θεός. Διὰ τὸ δοξα-  
σθῆναι ἐποίησας, ἐδόξασέ σε ὁ Θεός. Τί οὖν χρεώσται  
σοι ὁ Θεός; Ἀπέδωκε σοι τὸν μισθὸν ὧν ἐποίησας.  
Ἔστι δὲ ἄλλος ποιῶν ἐλεημοσύνην, ἵνα ρυσθῇ ἀπὸ  
τῆς μελλούσης κολάσεως· Ἰδοὺ οὗτος ποιεῖ διὰ τὴν  
ψυχὴν αὐτοῦ· οὗτος κατὰ Θεὸν ποιεῖ· πλὴν οὐκ ἔστι  
καὶ καθὼς θέλει ὁ Θεός. Ἀκμήν γάρ ἐν τῇ δουλικῇ  
καταστάσει ἐστίν. Ὁ δοῦλος οὐ ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ  
κυρίου αὐτοῦ θέλων, ἀλλὰ φοβούμενος· μὴ δαρή.  
Ὅμοιος οὗτος ποιεῖ, ἵνα ρυσθῇ τῆς κολάσεως, καὶ ὁ

<sup>v</sup> Tob. xii, 9. <sup>x</sup> Prov. xiii, 8. <sup>y</sup> Dan. iv, 24. <sup>z</sup> Luc. vi, 36.

Θεός βύεται αὐτὸν ἀπ' αὐτῆς. Ἄλλος ποιεῖ τὴν ἐλεη-  
μοσύνην, ἵνα λάβῃ μισθόν. Τοῦτο ὑψηλότερον μὲν  
ἐστὶ τοῦ πρώτου · ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸ ἀκριβὲς, ὡς θέλει ὁ  
Θεός. Οὕτω γάρ ἐστι ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ διαθήσει · ἀλλ'  
ὥσπερ ὁ μισθωτὸς ποιεῖ τὸ θέλημα τοῦ δεσπότου,  
διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθὸν τοῦ δεσπότου καὶ κερ-  
δεῖναι · ὁμοίως καὶ οὗτος ποιεῖ διὰ τὸ κερδεῖναι καὶ  
ἔχειν μισθόν.

Τρεῖς γάρ εἰσι διαθήσεις δι' ὧν ὀφειλομεν ποιεῖν  
τὸ ἀγαθόν, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος · ταῦτα καὶ  
ἄλλοτε εἶπον ὁμῖν. Ἡ γὰρ φοβούμενοι τὴν κόλασιν  
ποιοῦμεν τὸ ἀγαθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν τῇ δουλικῇ κατα-  
στάσει · ἡ διὰ τὸ λαβεῖν τὸν μισθόν, καὶ ἐσμὲν ἐν  
τῇ διαθήσει τοῦ μισθωτοῦ · ἡ δὲ αὐτὸ τὸ καλόν, καὶ  
ἐσμὲν ἐν τῇ διαθήσει τοῦ υἱοῦ. Ὁ υἱὸς γὰρ οὐ ποιεῖ  
τὸ θέλημα τοῦ πατέρος ἀπὸ φόβου, οὐδὲ ὡς θέλων  
παρ' αὐτοῦ λαβεῖν μισθόν, ἀλλὰ θέλων θεραπεύσαι  
αὐτόν, θέλων τιμῆσαι καὶ ἀνακαῦσαι αὐτόν. Καὶ  
ἡμεῖς οὖν οὕτως ὀφειλομεν ποιεῖν τὴν ἐλεημοσύνην  
διὰ τὸ καλόν, συμπάσχοντες ἀλλήλοις, ὡς ἰδίοις μέλε-  
σιν · οὕτως δὲ θεραπεύοντες τινα, ὡς ὅτι ἡμεῖς δι'  
ἐκείνου θεραπευόμεθα · οὕτως διδόντες, ὡς αὐτοὶ  
λαμβάνοντες. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἐν γνώσει ἐλεημο-  
σύνη · οὕτως εὐρισκόμεθα καὶ ἐν τῇ τοῦ υἱοῦ δια-  
θήσει, καθὼς εἶπομεν. Οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν · Πτωχός  
εἰμι, καὶ οὐκ ἔχω πόθεν ἐλεῆσαι. Κἀν γὰρ οὐ δύνα-  
σαι δοῦναι, ὡς ἐκείνοι· οἱ πλοῦστοι οἱ δοῦντες τὰ δῶρα  
αὐτῶν εἰς τὸ γαζοφυλάκιον, ὅς· δύο λεπτά, ὡς ἡ  
χῆρα ἡ πενιχρά · καὶ προσδέχεται αὐτὰ ὁ Θεὸς παρὰ  
σοῦ ὑπὲρ τὰ δῶρα ἐκείνα. Οὐδὲ οὕτως ἔχεις; ἀλλ'  
ἔχεις δύναμιν καὶ δύνασαι δι' ὀπηρεσίας ἐλεῆσαι τὸν  
ἀσθενούντα. Οὐ δύνασαι οὐδὲ τοῦτω<sup>21</sup>; δύνασαι λόγῳ  
παρακαλεῖσαι τὸν ἀδελφόν σου. Ἐλοῦ οὖν αὐτόν διὰ  
τοῦ λόγου, καὶ ἀκούσων τοῦ λέγοντος · Ἀγαθός ἄν-  
θρωπος ὑπὲρ δῶρα. Ὑπόθευ, οὐδὲ λόγῳ δύνασαι ὠφελῆ-  
σαι, δύνασαι ἐὰν παροξυνῇ κατὰ σοῦ ὁ ἀδελφός σου,  
ποιῆσαι ἔλεος εἰς αὐτόν, καὶ βαστάσαι αὐτόν ἐν τῷ  
καρπῷ τῆς ταραχῆς αὐτοῦ, βλέπων αὐτόν ἐπηρεαζό-  
μενον ἐκ τοῦ κοινοῦ ἔχθρου · καὶ ἀντὶ τοῦ εἰπεῖν αὐτόν  
ἐν ῥῆμα καὶ πλεόν ταραξάει αὐτόν, σιωπῆσαι, καὶ  
ἐλατῆν αὐτόν, καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, ἀποσπῶν αὐτόν  
ἀπὸ τοῦ ἔχθρου. Δύνασαι πάλιν, ἐὰν ἀμάρτη εἰς σὲ ὁ  
ἀδελφός σου, ἐλεῆσαι αὐτόν, καὶ ἀφιέναι αὐτῷ τὴν  
ἀμαρτίαν αὐτοῦ, ἵνα καὶ σὺ ἀφῇς λάβῃς παρὰ Θεοῦ.  
Λέγει γάρ · Ἀφῇτε καὶ ἀφιεθήσεται ὁμῖν · καὶ εὐ-  
ρίσκει ποιῶν ἔλεος ἐς τὴν ψυχὴν τοῦ ἀδελφοῦ σου,  
συγχωρῶν αὐτῷ τὰ ἡμαρτεν εἰς σέ. Ἐδῶκε γὰρ ἡμῖν  
ὁ Θεὸς ἐξουσίαν, ἐὰν θέλωμεν, συγχωρεῖν ἀλλήλοις τὰ  
παραπτώματα καὶ εἰς ἡμᾶς γινόμενα · καὶ οὐκ ἔχεις  
πῶς ἐλεῆσαι τὸ σῶμα, ἐλατῆς δὲ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ·  
καὶ ποῖον ἔλεος μέγα, ὡς τὸ ἔλεος τῆς ψυχῆς; Ὡςπερ  
γὰρ ἡ ψυχὴ τιμιωτέρα ἐστὶ τοῦ σώματος, οὕτως καὶ  
ἔλεος τὸ γινόμενον εἰς τὴν ψυχὴν, μεῖζόν ἐστὶ τοῦ

A facit, ut a pœna scilicet liberetur, et ipsum bonus  
a pœna liberabit. Facit alius elemosynam ut mer-  
cedem recipiat; hoc quidem primo altius est. Sed  
et hic non facit omnino adhuc, ut vult Deus. Neque  
enim adhuc est in filii statu: quemadmodum enim  
mercenarius facit voluntatem domini sui; scilicet,  
ut mercedem recipiat et lucretur: ita hic facit præ-  
mii gratia.

444 VII. Tres autem status et dispositiones  
sunt, juxta quas ex <sup>1</sup> Basilii sententia benefacere et  
virtutem exercere debemus, de quibus omnibus  
alias sermonem me vobis fecisse commemoravi. Si  
enim timore gehennæ beneficiamus, in servili sta-  
sumus: si ut mercedem recipiamus, in mercenarii:  
si boni ipsius gratia, ad filiorum statum transimus.  
B Filius enim non facit patris voluntatem ob timo-  
rem, neque ut recipiat mercedem ab illo, sed vo-  
lens illi deservire, volens ipsum honorare, volens  
ipsi in omni re obsequi et morem gerere. Sic igitur  
et nos elemosynam faciamus ob ipsius elemo-  
synæ bonum: compatibles mutuo et propriis mem-  
bris, sic curam gerentes uniuscujusque ut ab eo cu-  
rari nos optaremus; sic dantes, tanquam accipere-  
mus; et hæc est elemosyna quæ cum cognitione  
fit: ita, ut dixi, in filiorum statu reperimur. Nemo  
autem potest dicere: Pauper sum, et unde miseri-  
cordiam faciam, non habeo. Si enim non potes di-  
vitibus et potentibus æqua distribuere, da in gazo-  
phylacium duo minuta, ut vidua illa paupercula<sup>a</sup>;   
et illa accipit a te Deus super divitum dona. Quod  
C si nec etiam hoc habueris; at certe potes per mi-  
nisterium ægrotantis misereri. Non potes et hoc?  
potes verbo fratrem tuum consolari et adhortari.  
Miserere igitur illius per verbum, et audi dicentem:  
*Verbum bonum super datum optimum*<sup>b</sup>. Sed esto  
quod neque verbo possis misericordiam facere: at  
certe potes si in te exanderit frater, fragilitatis  
illius misereri, et eam ferre in temporeurbationis  
sue, cum non ignores tentatum illum a communi  
hoste. Cumque possis illi respondere, et turbatum  
magis incendere; si taceas, misericordiam facis in  
animam ejus, et de hostili eum manu rapis. Potes  
rursum, si in te peccaverit frater tuus, illi dimit-  
tere et ignoscere peccatum ejus, ut et tu a Domino  
misericordiam et veniam consequaris: ait enim:  
*Dimittite et dimittetur vobis*<sup>c</sup>: et sic misericordiam  
facis in animam fratris tui, dimittens illi peccatum  
quod in te commisit. Videtur enim Deus nobis po-  
testatem dedisse dimittendi peccata inter nos com-  
missa: ita ut si non habeas, quomodo corporis ejus  
miserearis, misereri possis animæ. Et quod, ob-  
secro, misericordiæ majus genus est, quam mis-  
ericordia animæ? Ut enim illustrior est anima quam

<sup>a</sup> Marc. xii, 42; Luc. xxi, 4. <sup>b</sup> Eccli. xviii, 17. <sup>c</sup> Luc. vi, 37.

<sup>21</sup> Basilii. Gregorii. <sup>22</sup> τοῦτο.



corpus, ita misericordia animæ major est quam corporis. Ita jam potest nemo dicere, non posse se misericordiam facere. Potest unusquisque juxta vires et statum suum misereri, dummodo studeat quidquid erit boni, illud agere cum cognitione, ut superius de qualibet virtute diximus. Diximus enim eum qui cum scientia et cognitione operatur, esse probatissimum architectum, qui domum suam securus ædificat. De talibus etiam dicit Evangelium: Quia scilicet *vir prudens ædificat domum suam super petram*<sup>d</sup>, ita ut nullus incursus hostium illam possit concutere aut movere. Deus benignus et clemens præstet nobis audire et facere quæ diximus, ne in judicii die sermones hujuscemodi nobis ad judicium fiant. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

#### 445 DOCTRINA XV.

*De jejuniis sanctis.*

I. In lege scriptum est imperasse Deum filiis Israel, ut singulis annis decimas darent omnium quæ possiderent: et id facientes in cunctis operibus suis benedicebantur<sup>e</sup>. Hoc agnoscentes apostoli sancti consulere commodis et utilitatibus animarum nostrarum, quo decimationem hanc excellentius et magnificentius redderemus: dum scilicet dicrum vitæ nostræ decimas daremus, et sic Deo nostro sacrificaremus, sic ab eo benediceremur in operibus nostris, sic quoquo anno peccata purgaremus, quæ per integrum annum essent a nobis perpetrata. Atque hoc inter se tractantes consecraverunt nobis ex trecentis sexaginta diebus, septem has hebdomadas jejuniorum. Quibus Patres nostri aliam addere cogitaverunt, quo ad labores venturi jejunii præpararemur, et ipsum jejunium numero sanctæ quadragesimæ quam Dominus noster integram jejunavit, honoratius redderent. Octo enim hebdomadas, subtractis Sabbatis et Dominicis, quadraginta dies perficiunt, præhonorato quoque in se ipso jejunio Sabbati sancti quod inter cætera jejunia totius anni sanctissimum et verissimum est. Septem autem hebdomadæ absque Sabbatis et Dominicis, triginta quinque dies complent, quibus adjecto Sabbato sancto et media parte illustrius illius et splendidissimæ noctis triginta sex cum dimidio computantur dies; quæ decima pars est, si recte numeres, trecentorum sexaginta quinque dierum anni. Trecentorum enim dierum decima pars est triginta; sexagenarii vero numeri, sex; quinquenarii autem dimidius dies. Hæc est decimatio, quam nobis in poenitentiam et purgationem peccatorum nostrorum apostoli sancti consecraverunt. Quicumque igitur se ipsum sacris his diebus, ut decet, omni diligentia servaverit, beatus erit, fratres, etiamsi ei ut homini peccare in-

γινόμενου εἰς τὸ σῶμα ὥστε οὐδεὶς δύναται εἰπεῖν, ὅτι Οὐ δύναμαι ἐλεῆσαι. Ἐκαστος δύναται πρὸς τὴν δύναμιν αὐτοῦ καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ποιεῖν ἑλεος, μόνον σπουδάζει ἕκαστος ἐκείνῳ ὃ ποιεῖ ἀγαθόν, μετὰ γνώσεως ποιεῖν· καθὼς περὶ ἐκάστης ἀρετῆς εἵπομεν. Εἵπομεν γὰρ ὅτι ὁ ἐν γνώσει ποιεῖν, οὗτός ἐστιν ὁ δόκιμος καὶ τεχνίτης, ὁ οἰκοδομῶν μετὰ ἀσφαλείας τὸν ἴδιον οἶκον. Περὶ τοῦτου λέγει καὶ τὸ Εὐαγγέλιον, ὅτι Ὁ ἐργότιμος οἰκοδομεῖ τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν πέτρων, καὶ οὐδὲν τῶν ὑπεναντίων δύναται παραστῆσαι αὐτήν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος δὴν ἡμῖν ἀκούειν καὶ ποιεῖν ἃ ἀκούομεν, ἵνα μὴ γένωνται ἡμῖν εἰς κρίμα οἱ λόγοι οὗτοι ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΕ'.

*Περὶ τῶν ἁγίων νηστειῶν.*

Α'. Ἐν τῷ νόμῳ προσέταξεν ὁ Θεὸς υἱοῦς Ἰσραὴλ, ἵνα καθ' ἕκαστον ἐνιαυτὸν ἀποδεκατώσιν πάντα ὅσα ἂν κτήσωνται· καὶ οὕτως ποιοῦντες, εὐλογοῦντο ἐν παντί τοῖς ἔργοις αὐτῶν. Τοῦτο εἰδότες οἱ ἅγιοι ἀπὸστολοι ἐβουλεύσαντο πρὸς βοήθειαν καὶ εὐεργεσίαν τῶν ψυχῶν ἡμῶν, καὶ τοῦτο μετίζοντες καὶ ὑψηλοτέρως ἡμῖν παραδόναι· αὐτὰς τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ἡμῶν ἀποδεκατῶσαι, καὶ οἰονεῖ ἀφιερῶσαι τῷ Θεῷ, ἵνα οὕτως καὶ εὐλογοῦμεθα ἐν τοῖς ἔργοις ἡμῶν, καὶ ἐξιλεοῦμεθα καθ' ἕκαστον ἔτος τὰς ἀμαρτίας ὅλου τοῦ ἐνιαυτοῦ. Καὶ ψηφίσαντες, ἤγασαν ἡμῖν ἀπὸ τῶν τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, ταύτας ἑπτὰ ἑβδομάδας τῶν νηστειῶν· οὕτω γὰρ ἀφώρισαν ἑπτὰ ἑβδομάδας. Ἀλλὰ οἱ Πατέρες τῷ χρόνῳ συνεῖδον προστεθεῖναι αὐταῖς καὶ ἄλλην μίαν ἑβδομάδα, ἅμα μὲν διὰ τὸ προθυμνάζεσθαι, καὶ οἶον προομαλίζεσθαι τοὺς μέλλοντας εἰσελθεῖν εἰς τὸν κόπον τῶν νηστειῶν, ἅμα δὲ καὶ τιμῶντες τὰς νηστείας τῷ ἀριθμῷ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς· ἣν ἐνήστευσεν ὁ Κύριος ἡμῶν. Αἱ γὰρ ἑπτὰ ἑβδομάδες ὑφαιρουμένων τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν, τεσσαράκοντα ἡμέραι γίνονται, τιμωμένης καθ' ἑαυτὴν τῆς νηστείας τοῦ ἁγίου Σαββάτου, διὰ τὸ εἶναι αὐτὴν ἱερωτάτην καὶ μόνην νηστείαν, ἀπὸ πάντων τῶν Σαββάτων τοῦ ἐνιαυτοῦ. Αἱ δὲ ἑπτὰ ἑβδομάδες χωρὶς τῶν Σαββάτων καὶ τῶν Κυριακῶν γίνονται τριάκοντα πέντε ἡμέραι· λοιπὴν, προστεθεμένου τοῦ Σαββάτου τοῦ μεγάλου, καὶ τοῦ ἡμέτερος τῆς λαμπρῆς καὶ φωτοποιοῦ νυκτὸς, τριάκοντα ἐξ ἡμῶν ἡμέραι εἰσὶν· ὅπερ ἐστὶ τὸ δέκατον τῶν τριακοσίων ἐξήκοντα πέντε ἡμερῶν τοῦ ἐνιαυτοῦ, μετὰ πολλῆς ἀκριβείας. Τῶν γὰρ τριακοσίων τὸ δέκατον ἐστὶ τριάκοντα, καὶ τῶν ἐξήκοντα τὸ δέκατον, ἢ ε', καὶ τῶν πέντε, τὸ ἡμισυ. Ἰδοὺ τριάκοντα ἐξ ἡμῶν ἡμεραι, καθὼς εἵπομεν· αὕτη ἐστὶν ἡ δεκατία, ὥς ἂν

<sup>d</sup> Matth. vii, 24. <sup>e</sup> Num. xviii, 2.

ἐπὶ τῆς παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ, ἣν ὑπέλασαν<sup>25</sup> ἡμῖν εἰς A  
μετάνοιαν οἱ ἄγιοι ἀπόστολοι, καὶ ἰσχυρὸν οὖσαν τῶν  
ἁμαρτιῶν, ὡς εἶπον, παντὸς τοῦ ἐνιαυτοῦ. "Ὅστις οὖν  
φυλάττει ἑαυτὸν καλῶς καὶ ὡς δεῖ ἐν ταῖς ἀγίαις  
ἡμέραις ταύταις, μακάριός ἐστιν, ἀδελφοί· κἂν γὰρ  
ἔτυχεν, αὐτὸν, ὡς ἀνθρώπον, ἁμαρτῆσαι, εἴτε ἐξ  
ἀσθενείας, ἢ ἀμελείας. Ἰδοὺ ἔδωκεν ὁ θεὸς τὰς ἀγίας  
ἡμέρας ταύτας, ἵνα ἐν σπουδᾷ τις μετὰ νήψεως  
καὶ ταπεινοφροσύνης φροντίζῃ ἑαυτοῦ, καὶ μετα-  
νοήσῃ ἐν ἑαυταῖς<sup>26</sup>, καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἁμαρτιῶν  
οἴου τοῦ ἐνιαυτοῦ, καὶ λοιπὸν ἀναπαύεται ἡ ψυχὴ  
αὐτοῦ ἀπὸ τοῦ βάρους, καὶ οὕτως καθαρῶς προσέρ-  
χεται τῇ ἀγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, καὶ μεταλαμ-  
βάνει ἀκατακρίτως τῶν ἀγίων μυστηρίων νέος ἄνθρωπος γενόμενος, διὰ τῆς μετανόιας τῶν ἀγίων  
νηστειῶν τούτων, καὶ μένει μετὰ χαρᾶς καὶ εὐφροσύνης πνευματικῆς, ἑορτάζων σὺν θεῷ πᾶσαν τὴν  
ἀγίαν Πεντηκοστήν. Πεντηκοστὴ γὰρ ἐστὶν ἀνάστασις ψυχῆς, ὡς λέγει· τοῦτο γὰρ καὶ σύμβολόν ἐστι  
τὸ μὴ κλίνειν ἡμᾶς γόνο ἐν τῇ ἀγίᾳ ἐκκλησίᾳ πᾶσαν τὴν Πεντηκοστήν.

B. "Ἐκαστος οὖν θέλων καθαρῶς ἀπὸ τῶν ἁμαρ-  
τιῶν αὐτοῦ τοῦ οἴου ἐνιαυτοῦ, διὰ τῶν ἡμερῶν τού-  
των, θέλει πρῶτον μὲν φυλάττειν ἑαυτὸν ἀπὸ ἀδια-  
φορίας βρωμάτων. "Ἢ γὰρ ἀδιαφορία τῶν βρωμάτων,  
καθὼς λέγουσιν οἱ Πατέρες, γεννᾷ τῷ ἀνθρώπῳ πᾶν  
κακόν. Εἴτα θέλει ὁμοίως φυλάττειν τὸ μὴ κατα-  
λύειν τὴν νηστείαν χωρὶς μεγάλης ἀνάγκης, τὸ μὴ  
ἐπιζητεῖν τὰ ἡδέα βρώματα, τὸ μὴ καταβαρεῖν ἑαυ-  
τὸν τῇ πλησμονῇ τῶν βρωμάτων, ἢ πομάτων. Δύο  
γὰρ εἰσι διαφοραὶ τῆς γαστριμαργίας. "Ἔστιν ὅτε πο-  
λεμεῖται τις εἰς τὴν ἡδύτητα, καὶ οὐκ αἰεὶ θέλει πολλὰ  
φαγεῖν· ἀλλὰ θέλει ἂν ἡδέα. Καὶ συμβαίνει ὅτι  
ἐπιθίει ὁ τοιοῦτος βρῶμα ἀρέσκον αὐτῷ, καὶ τοσοῦτον  
ἡττάται τῇ ἡδονῇ αὐτοῦ, ὅτι μένει κρατῶν τὸ βρῶμα  
ἐκεῖνον εἰς τὸ στόμα αὐτοῦ, καὶ μασσόμενος αὐτὸ ἐπὶ  
ἱκανόν, καὶ μὴ εὐφυχῶν καταπιεῖν αὐτὸ διὰ τὴν ἡδο-  
νὴν. Αὕτη λέγεται λαιμαργία<sup>27</sup>. "Ἄλλος πολεμεῖται  
εἰς πλησμονὴν, καὶ οὐ θέλει καλὰ βρώματα, οὐδὲ  
μέλει αὐτῷ περὶ ἡδύτητος· ἀλλὰ κἂν καλὰ εἰσι, κἂν  
πικρά, οὐ θέλει εἰ μὴ μόνον φαγεῖν, εἴτε δὴποτε ἐκ  
ῥοσίν, οὐ μέλει αὐτῷ εἰ μὴ μόνον τοῦ γεμεῖσαι τὴν  
γαστέρα αὐτοῦ. Αὕτη λέγεται γαστριμαργία. Καὶ  
λέγω ὑμῖν καὶ τὴν αἰτίαν τῶν ὀνομάτων τούτων·  
Μαργαίνειν λέγεται παρὰ τοῖς ἔξω τὸ μαίνεσθαι,  
καὶ μάργος λέγεται ὁ μαϊνόμενος. "Ὅταν μὲν οὖν γί-  
νεται ἡ νόσος ἐκεῖνη καὶ ἡ μανία τινὲ περὶ τὸ πλη-  
ροῦσθαι τὴν γαστέρα, τότε λέγεται γαστριμαργία,  
παρὰ τὸ μαργαίνειν· ὃ ἐστὶ μαίνεσθαι τὴν γαστέρα.  
"Ὅταν γένηται περὶ τὸν λαιμὸν καὶ μόνον ἡ ἡδονή,  
καλεῖται λαιμαργία, παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν λαι-  
μόν. Ταῦτα οὖν χρὴ φυλάττειν, καὶ φεύγειν μετὰ  
πάσης νήψεως τὸν θέλοντα καθαρῶς ἀπὸ τῶν  
ἁμαρτιῶν αὐτοῦ. Οὐκ εἰσὶ γὰρ κατὰ χρεῖαν τοῦ σώ-  
ματος, ἀλλὰ κατὰ πάθος· καὶ ἐκ ἀνάσχηται αὐτῶν,  
γίνονται αὐτῷ εἰς ἁμαρτίαν. "Ὅπερ ἐστὶ τὸ νομῆως  
βιώσαι καὶ τὸ πορνεῦσαι· ὅτι ἡ μὲν πρᾶξις ἡ αὕτη,  
ὡς δὲ σκοπός ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν διαφορὰν τοῦ πρᾶ-

terdum contigerit, vel ex fragilitate, vel infirmitate.  
Ad hoc enim nobis dedit Deus sanctissimos hos  
dies; ut in eis scilicet studeat unusquisque pœni-  
tentiam agere, et purgari a peccatis toto anno com-  
missis; ut ita purgata et relevata ab onere anima  
sacratissimo die resurrectionis occurrat, et sanctis-  
sima mysteria in gratia accipiat novus homo factus  
per pœnitentiam sanctorum horum jejuniorum, sic-  
que cum gaudio et lætitia spirituali cum Deo cele-  
bret sanctam omnem Pentecosten. Pentecoste enim  
animæ resurrectio est, ut e senioribus unus aiebat.  
Cujus sane in signum est quod genua in ecclesia non  
flectimus per sanctam omnem Pentecosten.

II. Quisquis igitur purgari voluerit a peccatis to-  
tius anni, caveat primum ne se nimio cibo aut po-  
tu ingurgitet. Ciborum enim nimia ingurgitatio, ut  
Patres nostri sensere, plurima mala homini affert.  
Caveat quoque ne jejunium absque magna necessi-  
tate dissolvat, non quærat opiparas dapes, nec se  
ad vomitum expleat: non sollicitus sit de generibus  
vini, non de varietate ciborum. Dux enim differen-  
tiæ gulæ sunt. Prima est cum homo ad dulcia et  
gustu suavia trahitur, nec edere multum optat;  
446 sed id paucillum et modicum quod edendum  
est, ut quam apparatissimum sit et suavissimum  
vult. Et huic ut plurimum evenit, cum quidpiam  
sibi gratum comederit, ut a voluptate tandem su-  
peretur, quod cibum per os sæpe sæpiusque volu-  
tat, et contritum dentibus satis superque vix patitur  
deglutire ob nimiam quam in eo capit dulcedinem  
et voluptatem. Hæc læmargia dicitur, id est gutturis  
seu palati voluptas. Altera est quæ ad saturitatem  
explere se cupit, neque optat apparatus mensas, aut  
ipsi curæ est varietas ciborum, sed qualescunque  
sint, non discernit, non curat; explere tantummodo  
se et ingurgitare cupit. Hæc dicitur gastrimargia,  
id est, ventris ingluvies. Quorum nominum libet  
vobis rationem afferre et aperire. Μαργαίνειν expo-  
nunt profani μαίνεσθαι, id est, furere, insanire; et  
μάργος, id est, μαϊνόμενος, hoc est furens, insanus.  
Cum igitur in homine sit is furor et insania ut ven-  
trem immodestius impleat, γαστριμαργία, id est,  
D ventris ingluvies vel insania: παρὰ τὸ μαργαίνειν,  
ὃ ἐστὶν μαίνεσθαι τὴν γαστέρα, id est, quod ventris  
insaniet. Cum vero sit circa solam gutturis volu-  
ptatem, vocatur λαιμαργία παρὰ τὸ μαργαίνειν τὸν  
λαιμόν, id est, quod guttur insaniet. Has igitur gulæ  
species declinare opus est ei qui a peccatis suis  
purgari voluerit. Non enim sunt ad necessitatem  
corporis, sed ad vitium ipsius, flentque in pecca-

#### VARIE LECTIONES.

<sup>25</sup> ἡγίασαν. <sup>26</sup> αὐταῖς. <sup>27</sup> λαιμαργία.

tua unicuique qui eas in se regnare patietur. Nam ut differt legitimo matrimonio uti, et fornicari, cum eadem ipsa actio sit, intentio vero ipsius rei differentiam et distinctionem faciat, hic enim ut filios generet, commiscetur et coit, ille autem ut libidinem expleat : id ipsum in cibo dicere et invenire est, quoniam id est edere ob necessitatem, et edere ob voluptatem. Intentio autem peccatum facit. Comedere autem ob necessitatem, est quando quis sibi ipsi statuit quavis die tantum cibi, quantum expedit et satis est, vesci. Qui si postea ea mensura sese aggravatum senserit, aliquantulum ex ea demit, aut si modica fuerit ad corpoream necessitatem, adjicit quantum satis esae judicat : hic sane non injuria commendatur, quod corpori suo necessaria tribuat et procuret, non voluptatem inducat. Intentio enim ejus semper est ad corpoream necessitatem, non ad voluptatem aut gulam. Debet et is præterea qui comedit, cibum cum gratiarum actione recipere, et sese quasi indignum existimare refectione hujusmodi, neque imitari quosdam, qui necessitate servitia ministrorum adhibent sibi frequentia, et in mensa diutius recumbunt. Nam hujusmodi caeremoniæ animæ inutiles admodum sunt.

III. Dum essem aliquando in cœnobio, unum e senioribus visendi gratia adii (tunc enim ibi aderant plures viri graves et senes), invenique adolescentem cum eo comedentem, atque illi pariter deservientem. Seorsum igitur evocato adolescente, dixi ei, « Intelligisne, frater, seniores hos convivantes quam parcissime et modestissime, similes eorum esse qui loculos tenent et tandiu operantur quandiu illos repleant, et congregare in eo student varii generis pecunias, et nummos in necessitatis tempore proferant? Operati sane sunt hi et laboraverunt diligenter, et thesauros innumeros sibi paraverunt, quorum partem obsignaverunt et concluderunt, partem ad necessitatem eorum servaverunt : quos in tempore infirmitatis et senectutis proferunt, reliquos autem clausos et obsignatos servant. Nos vero cum loculos nullos habeamus, unde absumimus? » 447 Ut igitur dixi, etiam in his quæ ad necessitatem nostram pertineant, indignum est curam et diligentiam expetere, cum etiam ipsa vita solitaria vix digni simus : et ita omnia cum timore Domini accipere docet : sicque nihil nobis fiet in judicium. Et jam satis dictum est de ventris continentia.

IV. At non solum diætæ nostræ a nobis ratio habenda est, sed etiam ab omni alio peccati genere abstinendum, ut quemadmodum corpore jejunamus, ita quoque linguam a murmuratione coercemus, a mendacio, ab ira, a conviciis, otioso sermone, et a quovis denique peccati genere, quod a lingua procedit. Debemus etiam oculis jejunare, ne scilicet vana inspiciamus, ne discurremus vagi et curiosi, ne oculos aliquando ad inhonesta aliqua et pudenda inflectamus. Similiter manus et pedes ab omni ne-

γματος. Ὁ μὲν γὰρ διὰ παιδοποιᾶν συμμύνηται· ὁ δὲ διὰ τὸ πληρῶσαι ἰδίαν φιληδονίαν· οὕτως ἔστιν εὐρεῖν καὶ ἐπὶ τῆς βρώσεως, ὅτι ἐν πραγμᾷ ἐστὶ τὸ φαγεῖν κατὰ χρεῖαν καὶ τὸ φαγεῖν διὰ τὴν ἡδονήν· ὁ δὲ σκοπὸς ἐστὶν ὁ ποιῶν τὴν ἁμαρτίαν. Τὸ δὲ κατὰ χρεῖαν φαγεῖν ἐστίν, ὅταν ὀρίξει τις ἐαυτοῦ πόσον λαβεῖν τῆς ἡμέρας, καὶ βλέπει, εἰ ἐδάρησεν αὐτὸν ἐκεῖνο ὁ ὥρισε, καὶ χρῆζει ἐπάραι μικρὸν ἐξ αὐτοῦ, καὶ ἐπάρη, ἣ οὐκ ἐδάρησεν αὐτὸν, οὐκ ἐστάθη δὲ ἐπ' αὐτοῦ τὸ σῶμα, καὶ χρῆζει προσθεῖναι ἄλλο μικρὸν, καὶ προστίθῃσι μικρὸν, καὶ οὕτως δοκιμάζει καλῶς τὴν χρεῖαν αὐτοῦ, καὶ στοιχεῖ λοιπὸν τῷ ὥρισμένῳ, καὶ οὐ διὰ τὴν ἡδονήν, ἀλλὰ σκοπῷ τοῦ στήσαι τὴν δύναμιν τοῦ σώματος αὐτοῦ. Καὶ αὐτὸ δὲ ὁ λαμβάνει τις, μετὰ εὐχῆς λαμβάνειν, καὶ κατακρίνειν ἐαυτὸν ἐν τῷ λογισμῷ, καὶ ὡς ἀνάξιον ὄντα ὅλας δῆποτε παρακλήσεως, καὶ μὴ προσέχειν ἕαν τις κατὰ τινος χρείας, ὡς εἰκός, ἢ ἀνάγκης θεραπεύωνται, ἵνα μὴ καὶ αὐτὸς ζητῇ ἀνάπausιν, ἢ νομίζειν ὅτι ἐλαφρόν ἐστι τῇ ψυχῇ τὸ ἀναπαύεσθαι.

Γ'. Ποτὲ ὄντος μου ἐν τῷ κοινοβίῳ, ἀπῆλθον ἐπισκέψασθαι ἕνα τῶν γερόντων (ἦσαν γὰρ ἐκεῖ πολλοὶ μεγάλοι γέροντες), καὶ εὗρισκω τὸν ὑπηρετοῦντα αὐτῷ ἀδελφὸν τρώγοντα μετ' αὐτοῦ, καὶ λέγω αὐτῷ κατ' ἰδίαν· Ὀίδας, ἀδελφέ, οὗτοι οἱ γέροντες οὐς βλέπεις τρώγοντας καὶ ἔχοντας μικρὰν θεραπείαν, ὅμοιοι εἰσιν ἀνθρώποις οἵτινες κτησάμενοι βαλάντιον, ἔμειναν ἐργαζόμενοι καὶ βάλλοντες εἰς τὸ βαλάντιον ἐκεῖνο, ἕως οὗ ἐγέμισαν αὐτὸ, καὶ μετὰ τὸ σφραγίσαι αὐτὸ, πάλιν ἐργάσαντο καὶ συνῆξαν αὐτοῖς πρὸς ἄλλα χίλια νομίσματα, ἵνα ἐν καιρῷ ἀνάγκης εὕρωσι πόθεν ἐκβαλεῖν, καὶ φυλάξωσι τὰ ἐν τῷ βαλάντιῳ. Οὕτως καὶ οὗτοι ἔμειναν ἐργαζόμενοι, καὶ θησαυρίζοντες ἑαυτοῖς, καὶ μετὰ τὸ σφραγίσαι τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν, ἐργάσαντο ἄλλα ὀλίγα, καὶ ἔχουσιν αὐτὰ ἐν καιρῷ ἀσθενείας, ἢ γήρως. ἵνα ἀπ' αὐτῶν ἐκβάλλωσιν· ἐκεῖνα δὲ ἔχουσι τεθησαυρισμένα. Ἡμεῖς δὲ, οὐδὲ αὐτὸ τὸ βαλάντιον ἐκτρησάμεθα, πόθεν ἀναλίσκομεν; Διὰ τοῦτο, ὡς εἶπον, ὀφειλομεν, κτὴν εἰς χρεῖαν λαμβάνωμεν, κατακρίνειν ἑαυτοὺς, καὶ ἀναξίους λογίζεσθαι παντοίας θεραπείας, καὶ αὐτῆς δὲ τῆς μοναδικῆς ζωῆς, καὶ μὴ μετὰ ἀδείας λαμβάνειν. Καὶ οὕτως οὐ γίνεται ἡμῖν εἰς κατάκριμα. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἐγκρατείας τῆς γαστρὸς.

Δ'. Χρῆζομεν δὲ μὴ μόνον τὴν διαίταν ἐαυτῶν φυλάττειν, ἀλλὰ καὶ πάσης ἄλλης ἁμαρτίας ἀπέχεσθαι, ἵνα ὥσπερ νηστεύομεν τῇ κοιλίᾳ, οὕτως νηστεύομεν καὶ τῇ γλώττῃ, ἀπεχόμενοι ἀπὸ καταλαλιᾶς, ἀπὸ ψεύδους, ἀπὸ ἀργολογίας, ἀπὸ λοιδορίας, ἀπὸ ὀργῆς, ἀπὸ πάσης ἀπλῶς ἁμαρτίας γινομένης διὰ τῆς γλώττης· ὁμοίως νηστεύειν τοῖς ὀφθαλμοῖς, τὸ μὴ βλέπειν μάταια, τὸ μὴ παρῆρησιάζεσθαι διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, μὴ προσέχειν τινὶ ἀναίδῳ. Ὅμοίως καὶ τὰς χεῖρας καὶ τοὺς πόδας κοιλῶσαι ἀπὸ παντὸς πονηροῦ

πράγματος· καὶ οὕτως νηστεύοντες, ὡς λέγει ὁ ἅγιος βασιλείος, νηστειαν δεκτήν, ἀπαχόμενοι ἀπὸ πάσης κακίας διὰ ὧν τῶν αἰσθησέων ἡμῶν ἐνεργουμένης, προσερχώμεθα τῇ ἁγίᾳ ἡμέρᾳ τῆς ἀναστάσεως, ὡς ἐλπομεν ἦδη, νέοι καὶ καθαροί, καὶ ἄξιοι τῆς μεταλήψεως τῶν ἁγίων μυστηρίων, πρότερον ἐξαλθόντες εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν, καὶ δεξάμενοι αὐτὸν μετὰ βατῶν καὶ κλάδων ἐλαιῶν, καθήμενον ἐπὶ πύλῳ, καὶ εἰσερχόμενον εἰς τὴν ἁγίαν πόλιν. Τί θέλει εἶναι τὸ καθίσαι αὐτὸν ἐπὶ πύλῳ; Ἐπὶ πύλῳ ἐκάθισεν, ἵνα τὴν ἀλογωθείσαν, φθοῖν ὁ προφήτης, ψυχὴν καὶ ὁμοιωθείσαν τοῖς κτήνεσι τοῖς ἀνοήτοις ἐπιστρέψῃ, ὡς λόγον τοῦ Θεοῦ, καὶ ὑποτάξῃ αὐτὴν τῇ ἑαυτοῦ θεότητι. Τί δὲ ἐστὶ τὸ ἀπαντῆσαι αὐτῷ μετὰ βατῶν καὶ κλάδων ἐλαιῶν; Ὅταν ἐξέρχεται τις εἰς πόλεμον κατὰ τοῦ ἀντιπάλου, καὶ ὑποστρέφει νικήσας, ἕκαστος τῶν ἰδίων ἀπαντᾷ αὐτῷ μετὰ βατῶν, ὡς νικητῇ. Νίκης γὰρ σύμβολόν ἐστι τὸ βατὸν. Πάλιν ὅταν τις ἀδικεῖται ὑπὸ τινος, θέλει προσελθεῖν τῷ δυναμένῳ ποιῆσαι τὴν ἐκδίκησιν αὐτοῦ, κλάδους ἐλαιῶν βαστάζει, βοῶν καὶ αἰτῶν ἐλεηθῆναι καὶ τυχεῖν βοηθείας· αἱ ἐλαφαὶ γὰρ σύμβολόν εἰσι τοῦ ἐλέους. Διὰ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἀπαντῶμεν τῷ Δεσπότῃ ἡμῶν Χριστῷ μετὰ βατῶν μὲν, ὡς νικητῇ· αὐτὸς γὰρ ἐνίκησε τὸν ἐχθρὸν ὑπὲρ ἡμῶν· μετὰ κλάδων δὲ ἐλαιῶν, αἰτοῦντες παρ' αὐτοῦ ἔλεος, οὕτως καὶ ἡμεῖς νικῶμεν δι' αὐτοῦ αἰτοῦντες, καὶ εὐρεθώμεν βαστάζοντες αὐτοῦ τὰ νικητήρια, οὐ μόνον ὑπὲρ τῆς νίκης ἧς αὐτὸς ἐνίκησεν ὑπὲρ ἡμῶν, ἀλλὰ καὶ ἧς ἐνίκησαμεν καὶ ἡμεῖς δι' αὐτοῦ εὐχαλε πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΓ'.

*Πρὸς τινὰς καλλιῶτας ἐρωτήσαντας αὐτὸν τοῦ παραβαλεῖν.*

Α'. Αἰγούσιν οἱ Πατέρες, ὅτι καθίσαι εἰς τὸ καλλίον ἡμισὺ ἐστὶ, καὶ τὸ παραβαλεῖν γέρουσιν ἡμισὺ ἐστὶ. Τοῦτο σημαίνει ὁ λόγος, ὅτι καὶ ἐν τῷ καλλίῳ καὶ ἔξωθεν τοῦ καλλίου, ὁμοίως νήψεως χρεια, καὶ τοῦ εἰδέναι τινὰ καὶ διὰ τί ὀφείλει ἡσυχάζειν καθ' ἑαυτὴν, καὶ διὰ τί ὀφείλει παραβάλλειν Πατράσι καὶ ἀδελφοῖς. Ἐάν γὰρ νήψῃ τις περὶ τὸν σκοπὸν τοῦτον, σπουδάζει ποιεῖν, ὡς εἶπον οἱ Πατέρες· καὶ ὅτι μὲν κἀθηται ἐν τῷ καλλίῳ, εὐχεταί, μελετᾷ, ποιεῖ μικρὸν ἐργάσιμον, φροντίζει κατὰ δύναμιν τῶν λογισμῶν· ὅτι δὲ πάλιν παραβάλλει πῶποτε, κατανοεῖ καὶ βλέπει τὴν κατάστασιν αὐτοῦ, εἰ ὀφείλεται ἐκ τῆς ἀπαντήσεως τῶν ἀδελφῶν, ἢ οὐ. Καὶ εἰ δύναται ἀθλασθῶς, ἀνακάμψει εἰς τὸ καλλίον αὐτοῦ, καὶ ἐάν ἴδῃ αὐτὸν εἰς τι βλαβέντα, μανθάνει τὴν ἀσθενεῖαν αὐτοῦ· μανθάνει ὅτι ἀκμήν οὐδὲν ἐκτῆσατο ἐκ τῆς ἡσυχίας, καὶ ἀποστρέφει τεταπεινωμένος εἰς τὸ ἴδιον καλλίον, καὶ κλαίων, μετανοῶν, παρακαλῶν τὸν Θεὸν ὑπὲρ τῆς ἀσθενείας αὐτοῦ, καὶ οὕτως λοιπὸν καύζεται προσέχων ἑαυτῷ. Ἐἴτα πάλιν ἔρχεται πρὸς τοὺς ἀνθρώπους, καὶ βλέπει ἑαυτὸν εἰ ἔμεινεν ἡττω-

<sup>1</sup> Psal. XLVI 1, 21.

A tario opere perpetuo cohibere congruum est. Et in-juscemodi jejunium acceptabile jejunantes, ut ait divus Basilius, hoc est abstinentes ab omni malo in quod sensus nostri Inclinantur, diei illi sacratissimæ resurrectionis mundi renovati, et digni divino-rum mysteriorum participatione occurreremus. Egre-diemur quoque obviam Domino nostro, recipientes eum cum palmis et ramis olivarum, in pullo asinæ sedentem et in sanctam civitatem ingredientem. Quid est autem Dominum in pullo asinæ sedere? In pullo asinæ sedit, ut animam nostram irrationalē factam, ut ait Propheta <sup>1</sup>, et juvenis insipientibus comparatam converteret ad rationem Dei, et eam divinitati suæ subjeceret. Quid verò est illi occur-rere cum palmis et ramis olivarum? Moris est cum quis a bello redierit, profligatis hostibus et in fu-gam versis, ut suorum quisque ei cum palmis et ramis olivarum uti victori occurrat. Victoris nam-que signum palma est. Item cum aliquis injuria affectus exire voluerit ad eum qui possit illum ab injuria vindicare et ulcisci, olivarum ramos præ-mittit, clamitans ut sui omnes misereantur, et opein ferant: oliva enim misericordiæ signum est. Sic et nos Domino nostro Christo occurramus cum palmis ut victori; vicit enim ipse hostem nostrum: cum ramis autem olivarum, ut ab eo misericordiam im-petremus: ut quemadmodum ille pro nobis pugna-vit et vicit, ita et nos per ipsum victores esse pos-simus; portemusque signa victoriæ non solum ob victoriam qua ille pro nobis vicit, sed etiam ob eam qua et nos per ipsum vicimus, precibus sanctorum omnium. Amen.

### DOCTRINA XVI.

*Ad quosdam celliotes interrogantes ipsum de congressibus et colloquiis.*

I. Dicunt Patres nostri quod in cella sedere dimidium quoddam, et cum senioribus congregi, dimidium est. Videtur hic sermo nobis innuere, et in cella et extra cellam custodia nobis opus esse et diligētia: ut scilicet noverimus quare in cella quiescendum, et quare seniores et fratres aduendi sint. Si enim quisque in hac consideratione frequens et diligens fuerit, ea studebit facere quæ jam pridem sint a Patribus facilitata; cumque in cella fuerit, orabit, meditabitur; non erit otiosus manibus, cogitationes suas quascunque, quales fuerint, scruta-bitur. Cum vero animadverterit ubi sit, considera-bit pariter et cognoscat statum suum, intelligetque lucrumne an jacturam fecerit, quo tempore a cella abiit; et an idem redeat qui ab ~~448~~ ea exivit, sine damno scilicet et jactura. Qui si in aliquo se viderit jacturam fecisse, discet infirmitatem suam, discet se nihil adhuc lucri consecutum ex quiete atque otio cellæ, reverteturque cum humilitate ad eam, poenitentiam agens cum lacrymis, et rogans Deum pro sua imbecillitate et fragilitate; et sic demum sedebit sibi ipsi

tantum intentus. Rursum cum exierit ad homines intuebitur seipsum, sitne superatus et victus in quibus primum, an in aliis et diversis, rursumque in cellam rediens faciat quæ primo. Pœnitentiam agat, defleat, rogetque Deum suo pro statu. Cella enim attollit, homines autem probant. Quare probe dictum est a Patribus, et sedere in cella dimidium quid esse, et ad seniores advertere alterum dimidium.

II. Et nos igitur e cella cum egredimur, advertamus quare egrediamur, neque id frustra, et sine causa fiat. Qui enim iter aggreditur sine causa, ut Patres aiunt, frustra laborat. Quicumque facturus est aliquid, advertat, præcognoscat, consideret, quare id agat, quove fine. Nam in cunctis, ut quam sæpissime dixi, scopus et intentio nostra præmittenda est, et ad eam omnes actus nostri dirigendi. Si convenimus interdum, primum conveniamus ob mutuam charitatem. Ait enim: « Cum vides fratrem tuum, vides Dominum Deum tuum. » Secundo, conveniamus ut sermonem Dei audiamus. In conventu enim ut plurimum moveri solet sermo Dei: cum multi ignorantes sint, interrogantes doctiores ediscunt statum suum. Refectionis hora nos vocat, et comedendum est: consideret seipsum quisque, et videat cum grati et optimi cibi appositii fuerint, si potest continere appetitum, neque ultro accipere, aut maiorem et delicatorem pariem optare, cum omnia per partes cuique, ut scitis, dividantur. Sunt nonnulli qui non crubescunt manum extendere, et minorem portionem ante fratrem ponere, maiorem ad se trahere. Ut quid enim maiorem a minore parte discernimus? Quantulum illud est quod inter duas partes superat, ut quis tam vili et modica re avarus erga fratrem suum reperiatur? Advertat rursum, si se continere potest a plurimo cibo, neque quod minime decet, quærat diversa fercula, seque ad vomitum expleat. Custodiat quoque se ipsum ab insolentia et præsumptione. Videns fratrem suum præhonorari, ferat id æquo animo. Videns alterum insolescentem, inelamantem, obloquentem, conviciantem, turbas miscentem, non attendat illi, non iudicet ipsum, sed convergat mentem et oculos in alterum venerabiliorem et meliorem: studeatque facere quod de beato Antonio legitur. Qui cum plurimos fratres adiret visendi gratia, et hunc atque illum videret boni aliquid agentem, id statim tanquam flosculum colligebat, et in pectore recondebat, ab hoc quidem mansuetudinem, ab illo humilitatem, ab alio quietem accipiens: et ita sese ipsum quasi virtutum omnium exemplar constituebat.

III. Ita debemus et nos facere, atque ad singula acutim advertere, et (ut dixi) cum ad cellas nostras redierimus, perscrutari nos ipsos, et discere lucrum

A μένος εἰς τὰ πρῶτα, ἢ εἰς ἄλλα, καὶ οὕτως πάλιν ὑποστρέφει εἰς τὸ καλλίον αὐτοῦ, ὁμοίως τὰ αὐτὰ ποιῶν, κλαίων, μετανοῶν· δεόμενος περὶ τῆς καταστάσεως αὐτοῦ τοῦ Θεοῦ. Τὸ καλλίον γὰρ ὕψος, οἱ δὲ ἀνθρώποι δοκιμάζουσιν. Ὡστε καλῶς εἶπον οἱ Πατέρες, ὅτι τὸ καθίστα εἰς τὴν καλλίον, ἡμῖς ἔστι, καὶ τὸ παραβάλλειν γέρουσιν, ἡμῖς ἔστι.

B'. Καὶ ὁμῆς οὖν ὅτε παραβάλλετε ἀλλήλοις, ὁφείλετε εἰδέναι διὰ τί ἐξέρχεσθε τοῦ καλλίου, καὶ μὴ ἀφαιρῆ ἀπέρχεσθε πώποτε. Ὁ γὰρ ἀσκόπως ὁδοιπορῶν, καθὼς εἶπον οἱ Πατέρες, ματαιοπονήσει. Ἐκαστος οὖν ποιῶν πρᾶγμα, ὁφείλει ἔχειν σκοπὸν πάντως καὶ εἰδέναι διὰ τί ποιεῖ αὐτό. Τίς οὖν ἐστὶν ὁ σκοπὸς ὃν ὁφείλομεν ἡμεῖς ἔχειν, ὅταν ἀπερχόμεθα πρὸς ἀλλήλους; Πρῶτον διὰ τὴν ἀγάπην· λέγει γάρ· « Εἶδες τὸν ἀδελφόν σου· εἶδες Κύριον τὸν Θεόν σου. » Δεύτερον, διὰ τὸ ἀκοῦσαι λόγον Θεοῦ· πάντως γὰρ ἐν τῷ πλήθει πλέον κινεῖται ὁ λόγος τοῦ Θεοῦ· ὃ γὰρ οὗτος πολλὰκις οὐκ οἶδεν, ἄλλος ἐρωτῶν<sup>27-28</sup>. Ἐπειτα καὶ διὰ τὸ μαθεῖν, ὡς προείπον, τὴν ἰδίαν κατάστασιν. Οἶδεν τι λέγω· Ἀπερχόμενός τις, ὑπόθου, εἰς τὸ φαγεῖν μετὰ τῶν συνευρισχομένων, κατανοεῖν αὐτὸν καὶ βλέπειν, ἐὰν παραποθῇ βρῶμα καλὸν καὶ ἀρέσγη αὐτῷ· εἰ δύναται ἐγκρατεῦσασθαι καὶ μὴ λαβεῖν ἀπ' αὐτοῦ, ἢ σπουδάζει μὴ πλεονεκτῆσαι τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ λαβεῖν περισσότερα αὐτοῦ, ἢ τι ἐὰν κατὰ μερίδας παρατεθῇ, ἢ σπουδάζειν μὴ λαβεῖν τὸ περισσότερον μέρος, καὶ ἀφῆται<sup>29</sup> αὐτοῦ τὸ μικρότερον. Ἔστι γὰρ ὅτε οὐδὲ τὴν χεῖρα αἰσχύνεται τις ἐκτείνειν καὶ τῷ ὀθῆσαι τὸ μικρὸν ἐμπροσθεν τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ· καὶ λαβεῖν τὸ μέγα ἐμπροσθεν αὐτοῦ. Ἄρα τί ἔχει εἶναι ἡ διαφορὰ τοῦ μειζοτέρου μέρους πρὸς τὸ μικρότερον; Πόσον ἐστὶ τὸ μεταξὺ τῶν δύο μερίδων, ὅτι διὰ τὰ τοιαῦτα καὶ εὐτελεῖ πρᾶγματα εὐρίσκειται πλεονεκτῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ, καὶ ἀμαρτάνων; Πάλιν προσέχει ἐὰν δύναται αὐτὸν κρατῆσαι ἀπὸ πολλῶν βρωμάτων, καὶ μὴ, ὡς εἰκὸς, εὐρίσκων διάφορα βρώματα, ἐκδίδωσιν ἑαυτὸν εἰς χορτάσιαν· εἰ φυλάττει ἑαυτὸν ἀπὸ παρόρησις, εἰ βλέπει τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ προτιμώμενον, ἢ ἀναπαυόμενον πλέον αὐτοῦ καὶ οὐ πάσχει, εἰ βλέπει ἄλλον παρρησιαζόμενον μετὰ ἄλλου, ἢ λαλοῦντα πολλὰ, εἴτε δὴποτε ἀσυστεροφούντα, καὶ οὐ προσέχει αὐτῷ, οὐδὲ κατακρίνει αὐτὸν, ἀλλὰ μάλλον τῷ εὐλαβεστάτῳ προσέχει, καὶ σπουδάζει ποιῆσαι, ὡς λέγει περὶ τοῦ ἀββᾶ Ἀντωνίου, ὅτι ἀπερχόμενος πρὸς τινος, εἴτε ἐβλεπε καλὸν ἔχοντα ἕκαστον αὐτῶν, ἐκεῖνο ἐλάμβανε καὶ ἐκράτει, τοῦ μὲν τὸ πρᾶγμα, τοῦ δὲ, τὸ ταπεινὸν, τοῦ δὲ, τὸ ἥσυχον, καὶ εὐρίσκετο αὐτὸς ἔχον τὰ ἑκάστου ἐν ἑαυτῷ.

Γ'. Ἰδοὺ οὕτως ὁφείλομεν ποιεῖν, καὶ διὰ ταῦτα παραβάλλειν· καὶ ὅτε ἀποστρέφομεν εἰς τὰ καλλία ἡμῶν, ἐρευνᾶν ἑαυτοὺς καὶ μαυθάνειν εἰς τὸ ὠφελεῖν.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>27-28</sup> ἐρωτῶν. <sup>29</sup> ἀφαιρῆται.

θημεν, ἢ εἰς τί ἐβλάβημεν· καὶ εὐθὺς εὐρίσκομεν, ὅτι ἐσχεπάσθημεν, εὐχαριστήσωμεν τῷ Θεῷ, τῷ σκεπάσαντι ἡμᾶς ἀβλαβῶς παρελθεῖν· ἐφ' οἷς δὲ ἐσφάλημεν, μετανοήσωμεν, κλαύσωμεν, πενθήσωμεν τὴν ἰδίαν κατάστασιν. Ἐκαστος γὰρ ἐκ τῆς ἰδίας καταστάσεως βλάπτεται, οὐκ ὠφελεῖται· ἐπεὶ οὐδεὶς βλάπτει τινά. Ἄλλ' ἐὰν καταβλαθῶμεν, ἐκ τῆς καταστάσεως ἡμῶν, ὡς εἶπον, βλαπτόμεθα. Δυνάμεθα γάρ, ὡς ἀεὶ λέγω ὑμῖν, ἀπὸ ἐκάστου πράγματος, ἐὰν θέλωμεν καὶ ὠφελισθῆναι καὶ βλαθῆναι. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα μάθητε ὅτι οὕτως ἐστί. Συμβαίνει τινὰ ἱστασθαι ἐν νυκτὶ εἰς τόπον τινά, οὐ λέγω μοναχόν, ἀλλ' εἴ τινα δὴποτε ἐν τῇ πόλει· καὶ παρέρχονται δι' αὐτοῦ τρεῖς ἄνθρωποι, καὶ ὁ μὲν εἰς λογιζέται δι' αὐτοῦ, ὅτι τινὰ ἐνδέχεται, ἵνα ἀπέλθῃ καὶ πορνεύσῃ· ὁ δὲ ἄλλος λογιζέται ὅτι κλέπτῃς ἐστίν· ὁ δὲ ἕτερος λογιζέται, ὅτι φίλον τινὰ αὐτοῦ ἐκάλεισεν ἐκ τοῦ πληθίου οἴκου, καὶ ἐνδέχεται αὐτὸν, ἵνα κατέλθῃ καὶ ἀπέλθωσιν ἅμα πῶποτε εἰς προσευχήν. Ἰδοὺ καὶ οἱ τρεῖς τὸν αὐτὸν ἄνθρωπον εἶδον, καὶ ἐν τῷ αὐτῷ τόπῳ, καὶ ὅμως οὐκ ἐλογίσαντο οἱ τρεῖς περὶ αὐτοῦ τὸν αὐτὸν λογισμόν· ἀλλ' ὁ μὲν τοῦτο ἐνεθυμήθη, ὁ δὲ ἐκεῖνο, ὁ δὲ τὸ ἄλλο· Ἐκαστος ὅγῃλον ὅτι πρὸς τὴν ἰδίαν κατάστασιν· ὡς περὶ γὰρ εἰσι τὰ σώματα τὰ μελαγχολικά, καὶ κακόχυμα, ἕκαστον βρώμα ὃ λαμβάνωσιν εἰς κακοχυμίαν αὐτὸ τρέπουσι, καὶ ὠφελίμον ἐστὶ τὸ βρώμα· καὶ οὐκ ἔστιν ἀπὸ τοῦ βρώματος ἡ αἰτία· ἀλλ' αὐτὸ τὸ σῶμα, ὡς εἶπον, δυσκρατὸν ἐστὶ, καὶ λοιπὸν ἀνάγκη πρὸς τὴν κρᾶσιν αὐτοῦ ἐργάζεται καὶ ἄλλοις τὰ βρώματα· οὕτως καὶ ἡ ψυχὴ ἡ ἔχουσα κακὴν ἔξιν, ἀπὸ ἐκάστου πράγματος βλάπτεται· καὶ ὠφελίμον ἐστὶ τὸ πρᾶγμα αὐτῇ, βλάπτεται. Ὑπόθου μοι ἀγγεῖον μέλιτος εἶναι, καὶ βάλλει τις εἰς αὐτὸ μικρὴν ἀψινθίαν, οὐκ ἀφανίζει τὸ μικρὸν ἐκεῖνο ὅλον τὸ ἀγγεῖον, καὶ ποιεῖ ὅλον τὸ μέλι πικρόν· οὕτως καὶ ἡμεῖς ποιοῦμεν, ἐκβάλλομεν μικρὸν ἐκ τῆς πικρίας ἡμῶν, καὶ ἀφανίζομεν τὸ καλὸν τοῦ πληθίου· βλέποντες αὐτὸ πρὸς τὴν κακοεξίαν τὴν ἐν ἡμῖν. Οἱ δὲ ἔχοντες καλὴν ἔξιν, εὐρίσκονται, ὡς περὶ τις ἔχων σῶμα εὐχυμον, ὅτι καὶ βλαβερόν τι φάγη, τρέπει αὐτὸ εἰς εὐχυμίαν πρὸς τὴν κρᾶσιν τοῦ σώματος, καὶ οὐκ ἀδικεῖ αὐτὸν τὸ κακὸν βρώμα ἐκεῖνο· ἐπειδὴ, ὡς εἶπον, τὸ σῶμα αὐτοῦ εὐχυμόν ἐστι, καὶ πρὸς τὴν κρᾶσιν αὐτοῦ ἐργάζεται τὴν τροφήν, καὶ καθὼς εἶπομεν περὶ τοῦ πρώτου, ὅτι πρὸς τὴν δυσκρασίαν αὐτοῦ, καὶ τὸ καλὸν βρώμα μεταβάλλει εἰς κακοχυμίαν. Ὀμοίως καὶ οὕτως πρὸς τὸ εὐκρατον αὐτοῦ σῶμα, καὶ τὸ κακὸν βρώμα μεταβάλλει εἰς εὐχυμίαν. Καὶ λέγω ὑμῖν ὑπόδειγμα, ἵνα ποιήσητε. Ὁ χοῖρος σῶμα ἔχει εὐχυμον πάντα. Ἔστι δὲ ἡ τροφή αὐτοῦ κερᾶτια, καὶ ὑστέα φοινίκων, καὶ βόρβορος· καὶ ὅμως ἐπειδὴ σῶμα εὐχυμον ἔχει, ὡς ἔχει τὴν τοιαύτην τροφήν, εἰς εὐχυμίαν μεταβάλλει· οὕτως καὶ ἡμεῖς, ἐὰν ἔχωμεν καλὴν ἔξιν, καὶ κατάστασιν καλὴν, δυνάμεθα, ὡς προεῖπον, ἀπὸ ἐκάστου πράγματος ὠφελισθῆναι, καὶ μὴ ὠφελίμον ἢ τὸ πρᾶγμα. Καὶ καλῶς λέγει ἡ Παροιμία· Βλέπων ἄνθρωπος ἐλεηθῆσεται. Καὶ ἀλλαχού λέγει· Πάντα ἐν ἀρετῇ ἀνδρὶ ἄφρονι.

Δ'. Ἦκουσα περὶ τίνος ἀδελφοῦ, ὅτε παρέβαλε

ne an iacturam foris fecerimus : et si nos indemni invenerimus, gratias agere Deo nostro, cujus munere protecti sumus : in quibus autem videbimur lapsi deliquisse, poenitentiam agere, deslere, lugere proprium statum. Unusquisque enim a statu suo ex semetipso vel laeditur, vel juvatur ; et in 449 nobis est, si velimus prodesse, an obesse nobis. Cujus rei vobis exemplum subjiciam, ut clarius fiat quod dicimus. Contingit aliquem ex oppidanis (non loquor de monachis) nocte in angulo urbis consistere, vel in platea : juxta hunc pertranseunt viri tres ; et unus quidem ex eis suspicatur, illum aliquem sociorum praestolari, ut fornicentur pariter : alius autem putat vocatum ab eo amicum e domo, ut simul ad orationem exeant : tertius autem arbitratur eum furem esse. Ecce tres eundem hominem in eodem loco pariter conspexere, nec tamen eandem cogitationem habuere ; sed aliud primus, aliud secundus, aliud tertius, suspicati sunt. Atque unusquisque pro statu suae mentis sententiam tulit. Ut enim corpora melancholici et mali humoris, quidquid cibi sumpserit, illud in choleram convertunt, et quodammodo perimunt, licet fuerit cibus optimus, nec a cibo causa est, sed a corpore, quod distemperatum contraria ad digestionem operatur, et ciborum naturam immutat : sic animae male dispositae, unaquaqueque res, quamvis bona et utilis, suo vitio rocet. Finge mellis vasculum ante nos positum esse, si quis in illud modicum quid absynthii jaciat, nonne vas totum corrumpit et mel amarum facit ? Idem nos facere videmus, cum pugillo amaritudinis nostrae totum proximi bonum corrumpimus, judicantes illum pro statu mentis nostrae, et transformantes quodammodo ipsum ex mala dispositione quae in nobis est. Nam qui bene animo dispositi fuerint, tales sunt erga omnes, quales qui corpus temperatissimum habent, qui quidquid nocens comederint, omne convertunt in nutrimentum et optimam concoctionem : ita ut nihil eis noceat, etiam quod nocens est. Cujus rei ratio est, ut dixi, corporis con-temperamentum, sanitas et bona habitudo, quae omnia faciunt ut quidquid comederint, bene vertant, bene digerant, bene concoquant. Quod ut manifestius pateat, subjiciam exemplum : Sus corpus D habet sane temperatum et succidum, cujus cibus et nutrimentum, corna, glandes, palmarum ossa et lutum esse solent, ut plurimum : quae omnia ex corpore bene disposito, bene concoquit et digerit. Ita nos cum bene dispositi atque instituti erimus, ut dixi, poterimus a quavis re etiam nocenti, utilitatem sumere. Hinc bene in Proverbiis dicit : Qui leniter intuetur, misericordiam consequitur <sup>b</sup>. Et alibi : Omnia adversantur viro insipienti <sup>b</sup>.

IV. Accepi de quodam confratrum nostrorum rem

sane dignam imitatione. Quia scilicet, si quando alterius fratris cellam vidisset immundam, incompositam, incultam, statim intra se aiebat: Quam beatus est frater iste! En ut abstractus, ut alienus est ab his terrenis et transitoris, et se totum ad cœlestia et divina contemplanda transtulit: nam neque propriæ cellæ exornandæ illi cura est aliqua. Si alterius item fratrum cellam compositam, mundam, ornatam, excultamque vidisset, dicebat secum: En quam pura et immaculata est fratris huius anima! Ad animæ namque statum, cellæ puritatem direxit, ut una cum anima cella quam incolit purissima sit. Neque quandoque vel illum negligentem et desidem, vel hunc vanum et ambitiosum **450** dixit, sed ex optimo mentis suæ statu utroque, commodum et utilitatem traxit. Deus det nobis optimum statum, ut possimus et nos a quocunque utilitatem sumere, neque suspicari aliquando quidpiam mali aut sinistri de proximo: vel si quandoque cogitaverimus aut suspicati fuerimus, statim cogitationem nostram in melius invertamus. Non discernere enim aut cognoscere proximi malum, miram in nobis parit bonitatem, per quam Deo magnopere placeamus. Illi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## DOCTRINA XVII.

*De institutione fratrum in monasteriis, quomodo præpositi præesse fratribus, et hi illis subesse debeant.*

I. Dum fueris fratrum institutor et rector, eos potissimum cura cordis severitate et visceribus misericordiæ instruere, hos verbo et exemplo quæ agenda sunt, edocens, atque exemplo magis et opere, cum magis operentur exempla et fortius moveant. Et si corpore validus fueris, in his etiam quæ ad corpus pertinent, illos pariter exerceas et instruas. Quod si infirmus et imbecillis, in animæ statu optimo, et in Spiritus sancti fructibus qui ab Apostolo numerantur<sup>1</sup>, instituas: charitate videlicet, gaudio, pace, constantia, bonitate, fide, rectitudine, mansuetudine, continentia vitiorum omnium. Siu autem eos contigerit interdum errare et delinquere, non admodum anxius sis neve indigneris, sed cum omni mansuetudine et clementia peccati damnum ostende. Et si increpatione opus fuerit, serva personam, modum et tempus congruum. Neque in quovis etiam parvo errato severus nimis esse velis, tanquam ex amussi æquus et justus sis, vel statim inclames et reprehendas: hoc enim apud omnes molestum et durum semper est, et ex consuetudine hac reprehendendi et increpandi, plerumque minus sentitur reprehensio, et contemnitur monitionem quam qui reprehendit. Neque superbe imperes aut contumeliose, sed cum omni mansuetu-

τινι τῶν ἀδελφῶν, εἰ ἴδῃς τὸ καλλίον αὐτοῦ ἀσυστροφον, ἀφιλοκάλητον, ἔλεγεν ἐν ἑαυτῷ· Μακάριός ἐστιν οὗτος· ὁ ἀδελφός· πῶς ἡμερήμενον ἀπὸ πολλῶν, ἢ μᾶλλον ἀπὸ ὅλων τῶν γηίνων, καὶ οὕτως ὄντων τὸν νοῦν αὐτοῦ ἔλαθεν ἀνα· ὅτι οὐδὲ τὸ καλλίον αὐτοῦ σχολάζει καταστήσαι. Πάλιν, εἰ ἀπήρχετο πρὸς ἄλλον, καὶ ἴδῃς τὸ καλλίον αὐτοῦ καταστησάμενον, καθαρὸν, φιλοκαλημένον, ἔλεγε πάλιν ἐν ἑαυτῷ· Ὡςπερ ἐστὶν ἡ ψυχὴ τοῦ ἀδελφοῦ τούτου καθαρὰ, οὕτως ἐστὶ καὶ τὸ καλλίον αὐτοῦ καθαρὸν· καὶ πρὸς τὴν κατάστασιν τῆς ψυχῆς αὐτοῦ ἐστὶ καὶ ἡ κατάστασις τοῦ καλλίου αὐτοῦ. Καὶ οὐδέποτε ἔλεγε περὶ τινος, ὅτι οὗτος ἀσυστροφός, ἢ οὗτος κέρπερος· ἀλλ' ἐκ τῆς καλῆς αὐτοῦ καταστάσεως, ὡφελεῖ τὸ ἀπὸ ἐκάστου. Ὁ θεὸς δ' ἀγαθὸς· ὁρᾷ ἡμῖν καλὴν κατάστασιν, ἵνα δυνάμεθα καὶ ἡμεῖς ἀπὸ ἐκάστου ὡφεληθῆναι, καὶ μηδέποτε νοῆσαι τὴν κακίαν τοῦ πλησίου. Εἰ δὲ καὶ νοήσωμεν, ἢ καὶ ὑπονοήσωμεν ἐκ τῆς κακίας ἡμῶν, εὐθὺς ὑποστρέψωμεν τὸν λογισμὸν ἡμῶν εἰς καλονοσίαν. Τὸ γὰρ μὴ εἰδέναι τὴν κακίαν τοῦ πλησίου, τίττει σὺν θεῷ ἀγαθότητα δι' ἧς εὐαρεστεῖται ὁ θεός, ὅτι αὐτῷ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΖ'.

*Πρὸς τοὺς ἐν μοναστηρίοις ἐπιστάτας καὶ μαθητάς, πῶς δεῖ ἐπιστατεῖν ἀδελφῶν, καὶ πῶς τοῖς ἐπιστατοῦσιν ὑποτάσσασθαι.*

A'. Ἐὰν εἰ ἀδελφῶν ἐπιστάτης, φρόντισον αὐτῶν ἐν σπουδῇ καὶ ἐν καρίᾳ καὶ ἐν ἀγάπῃ· καὶ ἐν τῇ ἐκείνου ἐργῇ καὶ λόγῳ τὰ πρακτικά, τὰ κλειῶ δὲ τῷ ἐργῷ· ἐπειδὴ τὰ ὑποδείγματα μᾶλλον ἐνεργέστερα εἰσιν. Εἰ μὲν δύνῃ, καὶ ἐν τοῖς σωματικοῖς τυπῶν αὐτούς· εἰ δὲ ἀδυνάη, τῇ τῆς ψυχῆς καλῇ καταστάσει, καὶ τοῖς παρὰ τῷ Ἀποστόλῃ ἡορμημένοις καρπῶς τοῦ Πνεύματος ἀγάπῃ, μακροθυμίᾳ, χαρᾷ, εἰρήνῃ, χρηστότητι, ἀγαθωσύνῃ, πίστει, πραύτητι, καὶ τῇ κατὰ πάντων τῶν παθῶν ἐγκρατείᾳ. Ἐπὶ δὲ τοῖς συμβαίνουσι σφάλμασι, μὴ σφέρα ἀγανάκτηι, ἀλλὰ ἀταράχως δείκνυσ καὶ τὴν βλάβην τὴν ἀπὸ τοῦ σφάλματος, καὶ ἐπιτιμῇσι δὲ πρόσωπον τηρῶν καὶ καιρὸν ἐπισφύειον. Μὴ ἀκριβέζου δὲ μηδὲ τὰ μικρὰ σφάλματα, ὥς ἀκριβοδίκαιος αὐτός· **D** μηδὲ συνεχῶς ἔλεγε· φορτικὸν γὰρ τοῦτο, καὶ διὰ τῆς συνηθείας τοῦ ἐλέγχου, εἰς ἀναισθησίαν ἀγει καὶ καταφρόνησιν· μὴ προστακτικῶς ἐπιτάσσων, ἀλλὰ μετὰ ταπεινώσεως συμβουλευόμενος μετὰ τοῦ ἀδελφοῦ· προτρεπτικὸς γὰρ οὗτος ὁ λόγος γίνεται, καὶ πείθει μᾶλλον καὶ τὸν πλησίον ἀναπαύει, ἐν καιρῷ δὲ ταραχῆς ἀδελφοῦ σὺ ἀνθισταμένου, φύλαξον τὴν γλῶσσάν σου μὴ λαλήσῃ τι τὸ σύνολον ἐν ὀργῇ, καὶ μὴ ἐσθῆς τὴν καρδίαν σου ἐπαρῆσθαι κατ' αὐτοῦ· ἀλλὰ μνήσθητι ὅτι ὁ ἀδελφός σου καὶ μέλος ἐν Χριστῷ

<sup>1</sup> Gal. v, 22, 23.

καὶ εἰδὼν Θεοῦ ἐπιρραζομένην ὑπὸ τοῦ κοινοῦ ἐχθροῦ ἡμῶν, καὶ σπλαγγνισθεῖν ἐπ' αὐτῇ, μὴ πως αἰχμαλωτίσας αὐτὴν ὁ διάβολος ἀπὸ τῆς πληγῆς τοῦ θυμοῦ, θανατώσῃ εἰς μνησικακίαν, καὶ ἀπολείπει· ψυχὴ ἐξ ἀπροσεξίας ἡμῶν ὑπὲρ ἧς Χριστὸς ἀπέθανε· μνησθεῖν δὲ οὐ καὶ σὺ ὑπόκεισαι τῷ αὐτῷ κρίματι τῆς ἱργῆς, καὶ ἐκ τῆς ἀσθενείας συμπάθῃσον τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ εὐχαρίστει· ὅτι εὖρας ἀφορμὴν εἰς τὸ συγχωρηθῆναι, ἵνα καὶ σὺ τὰ μείζονα καὶ κλεινὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ συγχωρηθῇς. Ἄφες γάρ, καὶ ἀφεθήσεται ὁμῶν. Ἀλλὰ νομίζεις βλάπτεσθαι τὸν ἀδελφόν σου ἐκ τῆς σῆς μακροθυμίας; ἀλλ' ὁ Ἀπόστολος παραγγέλλει, νικῶν ἐν τῷ ἀγαθῷ τὸ κακόν, καὶ οὐκ ἐν τῷ κακῷ τὸ ἀγαθόν.

etiam eidem iudicio iræ te subesse: et ex propria infirmitate fratri tuo compatere, et age gratias quod facultas tibi data sit ignoscendi, ut tibi postea plura et maiora ignoscantur et dimittantur a Deo: *Dimittite enim, ait, et dimittetur vobis*. Quia si cogitas nocere fratri patientia et constantia tua, memineris ab Apostolo dictum<sup>1</sup>, ut bono malum vincas, non malo bonum.

**Β.** Καὶ οἱ Πατέρες δὲ λέγουσιν· Ἐάν τις ἐν ἐπιτιμῶν εἰς ὀργὴν κινήσῃ, ἴδιον πάθος ἐκλήρωσας, καὶ οὐδὲι· συνετὸς λύει τὴν ἑαυτοῦ οὐρίαν, ἵνα τοῦ πλησίον οἰκοδομήσῃ. Ἐπιμνησθεὶς δὲ τῆς παραχρῆς, βίβασαι τὴν καρδίαν σου, καὶ εὖρας λέγωνούτω· Ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος καὶ φιλόψυχος, ὁ τῇ ἀφάρτῃ σου ἀγαθότητι ἐκ τοῦ μὴ ὄντος ποιήσας ἡμᾶς ἐπὶ μεταλήψει τῶν σῶν ἀγαθῶν, καὶ ἀποστήσας ἡμᾶς ἀπὸ τῶν ὀντοῦν σου ἀνακαλίσας διὰ τοῦ αἵματος τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ Σωτῆρος ἡμῶν· καὶ νῦν παράστηθι τῇ ἀσθενείᾳ ἡμῶν, καὶ ἐπιτίμησον ὥσπερ ποτὶ κυματομένη τῇ θαλάσσῃ, οὕτως νῦν τῇ παραχρῇ τῆς καρδίας ἡμῶν, καὶ μὴ ἀτεκνωθῇς ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἐξ ἀφορτῆρον ἡμῶν θανατωθέντων τῇ ἀμαρτίᾳ, καὶ μὴ εἴπῃς ἡμῖν· Τίς ὀρέλειαι ἐν τῷ αἵματι μου, ἐν τῷ καταβαίνειν με εἰς διαφοράν<sup>1</sup>; Καὶ· Ἀμὴν λέγω ἡμῖν, οὐκ οἶδα ὁμᾶς, διὰ τὸ σβεσθῆναι τὰς λαμπάδας ὁμῶν ἐλαίου λείψαντος. Καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν ταύτην προαυθίσας σου τῆς καρδίας, δύνασαι λοιπὸν μετὰ συνείσεως καρδίας, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν παράγγελμα ἐλέγχειν καὶ ἐπιτιμῆσαι, καὶ μετὰ συμπαθείας, ὡς μέλος ἀσθενὲς θεραπεύσαι καὶ διορθώσασθαι. Τότε γὰρ καὶ ὁ ἀδελφὸς καταδέχεται τὴν διόρθωσιν μετὰ πληροφροσύνης, καταγνοὺς ἑαυτοῦ ἐπὶ τῇ σκληρότητι· καὶ διὰ τῆς εἰρήνης εἰρηνεύσεις τὴν αὐτοῦ καρδίαν. Μὴ δὲν τοίνυν χωρίζεται σε τῆς ἀγίας τοῦ Χριστοῦ παραδόσεως· *Μάθετε ἀπ' ἐμοῦ ὅτι πρὸς εἰμὶ καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ*. Ἐπιμελείσθαι γὰρ χρὴ πρῶτον εἰρηνικῆς καταστάσεως, ὥστε μηδὲ ἐπὶ διαλείπει προφάσειν, ἢ ἐντολῆς θῆθεν χάριν τὴν καρδίαν θολοῦν, πεποισμένους ὡς πάσα· τὰς ἐντολὰς ἐπιτηδεύομεν ἀγάπης ἵνεκα καὶ τῆς καθαρότητος τῆς καρδίας· οὕτω τὸν ἀδελφὸν διοικῶν, ἀκούσεις τῆς λεγούσης φωνῆς· *Ἐὰν ἐξαγ-*

dine cum fratre consulta: movet enim magis et efficacior ad persuadendum sermo huiuscemodi, et turbatos animos sedat. In tempore autem fraternæ turbationis si contra nititur, tu linguam tuam cohibe et moderare, ne quid fortasse perditum loquatur irata, neque sinas efferri cor tuum in ipsum. Sed memineris fratrem tuum esse et membrum in Domino, et imaginem Dei ab hoste nostro communitatam et provocatam, velisque potius in ea mansuescere, benignitate erga eam uti potius quam sævire, ne captivam illam agat diabolus ex vulnere excandescentiæ, et morte afficiat postmodum in vulnere iracundiæ, sicut peccat anima negligentia nostra, pro qua mortuus est Christus. Memineris infirmitate fratri tuo compatere, et age gratias quod

**II.** Alebant autem maiores et Patres nostri, quod si quis alterum increpans excandescat et concitetur in iram, huiuscemodi hominem vitium suum palam fecisse: et nullum qui sit prudens, dissoluturum domicilium suum, ut illud proximi reficiat et sarciat. Si perrexerit turbatio et ira, comprime cor tuum, **451** et ora Dominum in hæc verba: Clementissime Deus et amator animarum, qui bonitate tua ineffabili nos, cum non essemus, fecisti ut essemus, communicans nobiscum bona tua, quique apostatantes postmodum a præceptis tuis revocasti pretioso sanguine unigeniti Filii tui Servatoris nostri; et nunc obsecro adesse digneris infirmitati nostræ. et ut quondam æstuvanti pelago, sic nunc turbationi cordis nostri impera, nec velis eodem momento orbiari duobus filiis, qui morte peccati afficiuntur. Ne dicas nobis: *Quæ utilitas in sanguine meo, dum descendo in corruptionem?* Et: *Amen dico vobis, nescio vos*=: ob lampades scilicet vestras exstinctas oleo deficiente. Post huiuscemodi orationem redeunte tranquillitate et mansuetscente corde potes deinceps cum prudentia et humilitate cordis, juxta præceptum apostolicum<sup>2</sup> arguere, increpare, obsecrare, et cum misericordia ut infirmum membrum curare et erigere. Tunc enim et frater correptionem tuam admittet cum fiducia et persuasionem certa, et seipsum cum asperitate coarguet, sicut pace tua pacem dabis fratri et cor ejus exhilarabis. Nunquam a te discedat sancta illa Christi doctrina: *Discite a me quia mitis sum et humilis corde*<sup>3</sup>. In primisque tibi ipse procura quietum statum et pacificum, ut scilicet nunquam non justis occasionibus, non imperandi gratia, aliquando in turbationem cordis

<sup>1</sup> Luc. vi, 57. <sup>2</sup> Rom. xii, 21. <sup>3</sup> Psal. xxix, 20. <sup>4</sup> Matth. xxv, 13. <sup>5</sup> Galat. vi, 1. <sup>6</sup> Matth. xi, 29.



inducaris; sed impera omnia effectu charitatis, Ἀγῆς τίμον ἐξ ἀναξίου, ὡς στόμα μου ἐση. amoris, benevolentiae et munditiae animi causa. Sic fratrem edificabis et instrues, et audies postmodum eam vocem quæ ait: *Si extraxeris pretiosam ab immundo, ut os meum eris.*

HI. Si autem fueris sub obedientia alterius, tu nunquam cordi tuo credas: excæcaris enim a pristinis affectionibus. Neque aliquando secundum iudicium vel scientiam tuam te ipsum in aliquo instituas, aut constituas quidpiam apud te absque majorum consultatione et sententia, neve existimes aut putes rationabiliora et iustiora esse quæ cogitas, quam quæ tuus gubernator et rector. Neque censor et iudex fias operum et actionum ejus, decipieris enim plerumque tua probatione: et dolus diaboli est, ut insidias his ponat qui sese in omnibus cum omni fide et certa salutis spe majoribus supposuerint. Subditus autem esto in omnibus, et sic cum pace et sine periculo et errore viam Patrum nostrorum ibis. Cogere te ipsum in cunctis et vince, et voluntatem tuam in primis abscinde. Si enim consueveris propriam voluntatem amputare, per Christi gratiam et misericordiam habitum acquires, ut omnia sine molestia, sine controversia facias, fiasque omnino tui juris. Ne optes ad vota tua res evenire, sed eas velis et optes, ut eveniant; et sic in omnibus pacem habes. Hæc autem dico de his in quibus non est transgressio præceptorum Dei aut Patrum. Inter omnes contende ut ipsum semper accuses, et suspende quod non est deliberatum cum cognitione. Certum habe, quæcunque in nobis fiunt aut eveniunt, etiamsi minima et vilissima fuerint, ex divina Providentia evenire, et omnia perferas constantissime: persuadeas tibi ipsi esse antidota et medicinas contra superbiam animæ tuæ, quidquid convicii, contumeliæ et opprobrii tibi contigerit; et orato pro his qui tibi conviciantur, tantquam pro veris medicis. Qui enim probra et contumelias odio habet, odio habet humilitatem; et qui provocantes se, declinat et fugit, fugit mansuetudinem. Ut enim quis probro affectus sit humilis, ita et qui irritatur, **452** si patienter fert, sit mansuetus. Noli cognoscere malum proximi tui, neque suspiciosus sis in ipsum. Quod si malignitate aliorum aliqua disseminantur, stude illa commutare in meliorem sensum. In omnibus gratias age, et posside bonitatem et sanctam charitatem. Ante omnia vero quæ ad Deum, quæ ad proximum, quæ ad res pertinent. Et antequam dicamus faciamusve quidpiam, scrutemur si secundum voluntatem Dei est, et oremus semper cum id vel dicimus vel facimus, fragilitatemque nostram jaciamus ante conspectum Dei: et ejus bonitas et clementia in cunctis nobis aderit et opem feret. Ipsi gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## DOCTRINA XVIII.

*Dialogus ad eum qui penum administrat.*

Si in iram et in recollectionem injuriarum relabi non vis, ne nimium afficiaris rebus materialibus monasterii, neque vas aliquod etiam minimi affectus immoderate, neque rursus ut nullius pretii contemne, sed quidquid voluerit aut petierit abs te

<sup>p</sup> Jerem. xv, 20.

Γ'. Ἐν ὑποταγῇ δὲ ὄν, μηδέποτε πιστεύσης τῇ καρδίᾳ σου· τυφλώτη γὰρ ἀπὸ τῶν παλαιῶν παθεῶν. Καὶ μὴ στοιχήσῃς ἐν τινὶ τῇ ἰδίᾳ κρίσει, καὶ μὴ στήσῃς παρὰ σεαυτῷ μηδὲν χωρὶς ἐρωτήσεως καὶ γνώμης, καὶ μὴ λογίζου ἢ νόμιζε εὐλογώτερα καὶ δικαιότερα τοῦ διοικούντός σε, μηδὲ γίνου ἐξεταστής τῶν ἔργων αὐτοῦ, καὶ πεπλανημένος· πολλάκις δοκιμάσης. Ἀπάτη γὰρ αὕτη τοῦ πονηροῦ πρὸς τὸ ἐμποδίσαι τῇ μετὰ πίστει κατὰ πάντα ὑποταγῇ, καὶ τῇ κατ' αὐτὴν ἀσφαλεῖ σωτηρίᾳ, καὶ ὑποτάσσει μετὰ ἀναπαύσεως, καὶ ἀκινδύνως ὁδεύεις καὶ ἀπλανῶς τὴν ὁδὸν τῶν Πατέρων. Βιάζου δὲ σεαυτὸν εἰς πάντα, καὶ κόπτε τὸ θέλημά σου, καὶ χάριτι Χριστοῦ διὰ τῆς συνθεσίας ἐν ἑξεί τοῦ κόπτειν γινόμενος ἀδιάστως τοῦ λοιποῦ καὶ ἀθλίπτως αὐτὸ ποιεῖς, ὡς συμβαίνειν τὸ σὸν πάντοτε γίνεσθαι, ὡς θέλεις. Ἀλλὰ θέλεις ὡς γίνεται, καὶ εἰρηνεύεις μετὰ πάντων. Ταῦτα μέντοι ἐν οἷς οὐκ ἔστι παράβασις ἐντολῆς Θεοῦ, ἢ Πατέρων. Ἀγωνίζου εὐρίσκειν ἐν παντὶ τὸ μέμφεσθαι ἑαυτὸν, καὶ κράτει τὸ ἀψήφιστον ἐν γνώσει· καὶ πίστευε ὅτι ὑπὸ πρόνοιαν Θεοῦ ἔστι καὶ μέχρι τῶν εὐτελεστάτων τὰ καθ' ἡμᾶς, καὶ φέρει τὰ ἐπερχόμενά σοι ἀταράχως· πίστευε ὅτι φάρμακά εἰσιν ἱατρικὰ τῆς ὑπερφηανίας τῆς ψυχῆς σου, αἱ ἀτμίαι καὶ ὕδρεις, καὶ ὑπερέχου τῶν λοιδορούντων, ὡς ἱατρῶν ἀληθινῶν· πεπειτμένους ὡς ὁ μισῶν ἀτιμίαν, μισεῖ ταπεινῶσιν, καὶ ὁ φεύγων ἐρεθίζοντας, φεύγει πραύτητα. Μὴ θέλε εἰδέναι τὴν κακίαν τοῦ πλησίον σου, καὶ μὴ προσδέχου τὰς κατ' αὐτοῦ ὑπονοίας· εἰ δὲ καὶ σπαρῶσι διὰ τὴν κακίαν ἡμῶν, σπούδαζε μεταβάλλειν αὐτὰς εἰς καλονοήσιαν, καὶ ἐν παντὶ εὐχαρίστει, καὶ κατὰ τὴν ἀγαθότητα καὶ τὴν ἀγίαν ἀγάπην. Πρὸ δὲ πάντων φυλάξωμεν πάντες τὴν συνείδησιν ἡμῶν ἐν πᾶσι, τοῖς τε πρὸς τὸν Θεὸν καὶ τὸν πλησίον καὶ ἐν ταῖς ὕλαις· καὶ πρὶν εἰπεῖν ἢ ποιῆσαι τι, ἐξετάσωμεν εἰ κατὰ θέλημά ἐστι τοῦ Θεοῦ· καὶ οὕτως εὐξάμενοι, εἰπωμεν ἢ ποιήσωμεν, καὶ προῤῥήψωμεν τὴν ἀδυναμίαν ἡμῶν ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ· καὶ ἡ ἀγαθότης αὐτοῦ συνέρχεται ἡμῖν ἐν πᾶσιν.

custodiamus cuncti conscientiam nostram, et in his

## D

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΗ'.

*Περὶ τοῦ ἔχοντος τὴν διακονίαν τοῦ κελλίου.*

Ἐν θυμῷ καὶ μνησικαχίᾳ περιπίπτειν οὐ θέλεις; Προσπάθειαν τὸ καθόλου μὴ ἔχει περὶ τὴν ὕλην, μηδὲ ἀντιποιοῦ σκεύους οἰουδήποτε, μήτε δὲ πάλιν, ὡς ἐλαχίστου καταφρόνης· ἀλλὰ καὶ θέλει τις ἀπὸ σοῦ, διδοῦ, καὶ δὲ ἀπὸ ἀσυστροφίας, ἢ καταφρονησεως

κλασθῇ, ἢ ἀπόλλυται, μὴ μεριμνήτης. Τοῦτο δὲ ποιεῖν ὀφείλεις, οὐχ ὡς καταφρονῶν τῶν σκευῶν τοῦ μοναστηρίου· χρεωστὲς γὰρ πάσῃ δυνάμει καὶ πάσῃ σπουδῇ φρονεῖς αὐτῶν· ἀλλ' ὡς θέλων τὸ ἀτίταχον καὶ ἀδόρυδον ἑαυτοῦ φυλάττειν· δεικνύων ἅει τῷ Θεῷ τὸ κατὰ δύναμιν. Τοῦτο δὲ κατορθῶσαι δυνήσῃ, ἐὰν μὴ ὡς ἴδια οἰκῆς τὰ πράγματα, ἀλλ' ὡς τῷ Θεῷ ἀνακαίμενα, καὶ μόνον τούτων πιστευθεὶς τὴν φροντίδα. Τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ, μὴ προσπάσχειν, καθὼς εἶπον, τὸ δὲ, μὴ καταφρονεῖν παρασκευάζει. Εἰ δὲ τοῦτον οὐκ ἔχῃς τὸν σκοπὸν, θάρσει, οὐ μὴ παύση ταρασσόμενος καὶ ταρασσων.

#### Ἑρώτησις.

Τοῦ λογισμοῦ χαίροντος ἐν τοῖς λόγοις τούτοις, καὶ θέλοντος εἶναι οὕτως, πόθεν οὐκ εὐρίσχομαι εἰς τὴν ὥραν τοῦ πράγματος ἔτοιμος;

#### Ἀπόκρισις.

Ἐπειδὴ οὐ μελετᾷς αὐτὰ πάντοτε. Εἰ δὲ θέλεις ἔχειν αὐτὰ ἐν καιρῷ, πάντοτε αὐτὰ μελέτα καὶ ἐν τούτοις ἴσθι· καὶ πιστεύω τῷ Θεῷ, ὅτι μέλλεις προκοπτεῖν. Τὴν προεὐχὴν σύγκρινε τῇ μελέτῃ· τοὺς ἀσθενεῖς θεράπευε· πρῶτον μὲν, ἵνα κτήσῃ ἐκ τοῦτου συμπάθειαν, ὡς πολλάκις εἶπον, ἔπειτα δὲ, ἵνα καὶ σὺ ὅτε δῆποτε ἀσθενήσεις, ἐγείρῃ ὁ Θεὸς τὴν θεραπεύοντά σε. Ἐν ᾧ γὰρ μέτρω, ψοῖ, μετρεῖτε, ἀντιμετρηθήσεται ὑμῖν. Ἐὰν σπουδῇ ποιεῖν πρᾶγμα μετὰ τῆς συνειδήσεως πρὸς τὴν δύναμιν σου, εἰδέναι ὀφείλεις καὶ ἑαυτὸν πληροφορεῖν, ὅτι τὴν ἀληθινὴν ὁδὸν οὐκ οἶδας, καὶ ὀφείλεις ἀταράχως καὶ ἀθλίπτως καὶ μετὰ χαρᾶς δέχεσθαι, ὅτε ἀκούσεις, ὅτι ἐσφάλης εἰς ἐκεῖνο δ' ἐνόμισας ποιεῖν μετὰ συνειδήσεως. Τῇ γὰρ κρίσει τῶν συνεταίρων σου, πάντως· ἢ τὸ ἀπολείπομενον διορθοῦται, ἢ τὸ καλῶς γινόμενον ἀσφαλέστερον γίνεται. Σπούδαζε προκοπῆσαι, ἵνα ἐὰν συμβῇ σοι θλίψις, ἢ σωματικῶς ἢ πνευματικῶς, ἀθλίπτως καὶ ἀδαρῶς καὶ μεθ' ὑπομονῆς θυνηθῇς βλασάται. Ἐὰν ἀκούσης ὅτι ἐποίησας πρᾶγμα ὅπερ οὐκ ἐποίησας, μὴ θρονηθῇς ὅλως μηδὲ πυρῆς· ἀλλ' εὐθέως βάλε μετάνοιαν τῷ εἰπόντι σοι, μετὰ ταπεινώσεως λέγων αὐτῷ· Συγχώρησόν μοι, καὶ εὖξαι ὑπὲρ ἐμοῦ, καὶ σώπα μέχρι τούτου· καθὼς καὶ οἱ Πατέρες εἶπον. Ἐὰν δὲ ἐρωτηθεῖς ὑπ' αὐτοῦ, εἰ ἀληθὲς ἐστί τὸ πρᾶγμα, ἢ οὐ, τότε βάλε μετάνοιαν μετὰ ταπεινώσεως, λέγων μετὰ ἀληθείας πῶς ἦν τὸ πρᾶγμα. Καὶ μεθ' ὃ λέγειν πάλιν βάλε μετάνοιαν μετὰ ταπεινώσεως, λέγων, Συγχώρησόν μοι καὶ εὖξαι μένοι <sup>41</sup>.

#### Ἑρώτησις.

Τί ποιήσω, ὅτι οὐ τὴν αὐτὴν ἔχω κατάστασιν ἐν τῇ ἀπαντήσῃ τῶν ἀδελφῶν;

#### Ἀπόκρισις.

Τὴν μὲν αὐτὴν κατάστασιν ἐν τῇ ἀπαντήσῃ τῶν  
ε Math. vii, 2.

A frater, dato. Si quid fractum vel amissum fuerit, aut ex negligentia, aut ex inversione suppellectilium, ne cures et angaris. Debes autem hoc facere non ut contemptor rerum monasterii, q. as omni cura et studio curare par est, sed ut teipsum tranquillum et sine tumultu aut perturbatione aliqua habeas. Demonstra semper Deo quidquid potes: hoc autem recte poteris facere, si res administraveris non tanquam proprias, sed uti Deo subjectas. et certo credas harum tantum veram a nobis curam habendam. Hoc enim (ut dixi) facit, ne his afficiaris, neque contemnas: quod si huiusmodi considerationem non habueris, certum habe quia et tu alios et te alii pluribus afficient molestiis.

#### Interrogatio.

B Mens mea in his verbis tuis exultat, et optat talis esse qualem instruis; miratur autem cur in hora ipsius rei non sit prompta et parata.

#### Responsio.

Ea causa est quod illa continue non meditaris: nam si hæc parata volueris in tempore suo habere, ut præmediteris illa necesse est, et in his persevera. Certum habeo et credo Deo te profecturum. Orationem meditationi annecte. Infirmos cura diligenter, et his compati et miserere, ut sæpe dixi; quo te postea fortassis ægrotante excitet Deus aliquem qui tibi ministret et serviat: In qua enim mensura, ait, mensi fueritis, remetietur et vobis q. Stude omnia cum conscientia facere, et certum habe te nondum viam quam ambules, reperisse, cum audieris in id collapsum, quod te existimaras facere cum conscientia. Omnia sine turbatione, sine molestia, cum gaudio suscipe. Iudicio cœqualium te crede, cum vel quod minus videbatur, additur, vel quod bene actum fuerat, melius et rectius iteratur. Da operam ut proficias: ut cum tibi afflictio aliqua vel spiritualis vel corporalis contigerit, illam cum omni patientia ferre et sustinere queas. Si audieris dici fecisse te rem ullam quam non feceris, ne turberis, ne commovearis, sed illico inclinatione corporis honorem exhibens, illum qui tibi id dixerit, ut tibi dimittat et oret pro te cum humilitate roga, et post hæc omnino silentium agito. Sin vero interrogatus fueris verumne sit quod fecisse diceris; post inclinationem corporis cum mansuetudine, **453** rem omnem ordine suo cum veritate manifesta. Et hoc dicto, rursus corpore inclinato reverentiam exhibens, ut pro te supplicet altissimo, et veniam det, rogato.

#### Interrogatio.

Quid faciam? Non enim id mihi est animi cum fratres obvios habuero, aut ad hoc me promptum et paratum offendo.

#### Responsio.

In eodem statu esse semper laud potes, dum fra-

<sup>41</sup> Μένει. ὑπὲρ ἐμοῦ.

tribus tuis obvias : sed interim da operam ne scandalizeris in aliquo, neque judices quemquam, aut obloquaris de aliquo. Neve advertas animum ad sermonem, aut opus, aut motum ullum fraternum, quominus ædificeris ; sed tu te magis in omnibus cura componere. Neque velis gloriosus videri, dum loqueris, dum facis quidpiam. Libertatem in cunctis posside, in conversatione, in sermone et in unaquaque re tenuissima et minima. Cum enim quis oppugnatur vel affigitur ab aliqua vitiosa cogitatione, et eam ad actum perducit, invalescit vitium in ipsam : et ipse ei fortitudinem. hanc præstat, ut deinceps fortius oppugnetur et affigatur. Quia si pro virili parte cogitationi repugnaverit, et contraria illi opposuerit, debilitatur vitium, et impotens sit denuo ad oppugnandum eum ; sicque certans et a Deo adjutus in certamine, sensim vitium ipsum omnino superat et conterit. Deus nos protegat precibus omnium sanctorum. Amen.

A ἀδελφῶν οὕτω δύνασαι ἔχειν· ἀλλὰ τέως σπούδαζε, μὴ σκανδαλισθῆναι ἐν τινι, μηδὲ κατακρίνειν τινά, μηδὲ καταλαλεῖν τινος, μηδὲ προσεῖναι λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κινήματι· ἀδελφῶν μὴ ὤρελουντός·<sup>13</sup> σε· ἀλλὰ μάλλον σπούδαζε ἐν πᾶσιν οἰκοδομεῖν ἑαυτόν, καὶ μὴ θέλει φανητιῆν ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, καὶ κενοδοξεῖν. Κτεθῆσαι ἐλευθερίαν εἰς τὴν διαίταν σου, καὶ εἰς τὸν λόγον σου, ἕως λεπτοῦ πράγματος. Γίνωσκε ὅτι, ἐὰν παλεμῇται τις, ἢ θλίβεται ὑπὸ τινος ἐμπαθοῦς λογισμοῦ, καὶ ἐξαγορεύῃ αὐτόν, αὐτὸς ἰσχυροποιεῖ αὐτόν καθ' ἑαυτοῦ· οἷον· εἰ δύναμιν παρέχων αὐτῷ εἰς τὸ πλέον πολεμεῖν καὶ θλίβειν αὐτόν. Ἐάν δὲ πάλιν ἀγωνίσῃται, καὶ ἐναντιωθῇ τῷ λογισμῷ αὐτοῦ, καὶ ἐνεργήσῃ τὰ ἐναντιούμενα αὐτῷ, καθὼς πολλάκις εἴπομεν, ἐξασθενεῖ τὸ πάθος, καὶ ἀνίσχυρον γίνεται εἰς τὸ πολεμεῖν καὶ θλίβειν αὐτόν· καὶ οὕτως κατὰ μακρὸν ἀγωνιζόμενος, καὶ βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, περιγίνεται καὶ αὐτοῦ τοῦ πάθους. Ὁ Θεὸς σκεπή· σὺ ἡμᾶς εὐχαῖς πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

#### Interrogatio.

Ut quid abbas Pastor dixit : Tria esse principia, timere Dominum, supplicare Deo, et in proximum facere misericordiam ?

#### Responsio.

Timendum esse Dominum dixit senex, quia timor Dei virtutem omnem præcedit. Principium enim sapientiæ est timor Domini<sup>14</sup> ; et nullus absque timore Dei virtutem dirigit, aut bonum aliquod : cum timore Dei declinet quisvis a malo. Supplicandum autem esse Domino dixit, quia neque virtutem potest possidere homo, neque quodvis aliud bonum facere (ut dixi), etiamsi id velit et appetat per timorem Dei, absque ope et auxilio divino. Opus enim est diligentiae et studio nostro etiam divinum auxilium. Quare necesse est quavis in re etiam minima supplicare et orare Dominum, ut cuicunque actioni nostræ adsit et opem ferat. Benefacere autem proximo, hoc charitatis est et amoris. Quoniam igitur qui Deum timet et Domino supplicat, sibi soli prodest, et virtus omnis per charitatem erga proximum perficitur ; ideo dixit senex etiam proximo benefaciendum. Nam qui Deum timet et eidem supplicat, debet hic utique proximo prodesse et benefacere. Hoc est enim (ut dixi) charitatis et amoris proprium. Hæc perfectio virtutum est, ut ait sanctus Apostolus<sup>15</sup>. Gloria sit Deo nostro, nunc et in sæcula sæculorum. Amen.

#### DOCTRINA XIX.

*Ejusdem breves et compendiosæ sententiæ.*

Aiebat abbas Dorotheus eum qui proprii sensus et voluntatis esset, haud unquam parere posse vel adliærere proximi utilitati.

Aiebat etiam, cum simus omnes peccatores, non debere nos semper et in cunctis menti nostræ credere : obliquam enim regulam quæ recta essent, in-  
flectere et intorquere.

Haud esse magnum non judicare, aut compati afflicto et subdito tibi ; sed magnum non irasci, aut conferri ei qui ob vitium suum tibi aliqua in re contradixerit, neque convenire cum eo qui illum judicaverit, vel congratulari illi qui te ei antetulerit, hoc utique magnum.

**454** Qui non contempserit mundi gloriam et corporis quietem, et justitias denique omnes, haud posse unquam propriam voluntatem a se remove-

#### C

#### ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΙΘ'.

Τοῦ αὐτοῦ ῥήματα διάφορα, ἐν συντόμῳ.

Ὁ ἀββᾶς Δωρόθεος ἔλεγεν ὅτι ἀδύνατόν ἐστι τὸν ἔχοντα ἰδίαν σύνεσιν, ἢ ἰδίον λογισμόν, ὑποταγῆναι καὶ ἀκολουθεῖν τὸ καλὸν τοῦ πληρώσιον.

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι ἐμπαθεῖς ὄντας, οὐκ ὀφειλομένον ἔλως πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ· σκαμῶδες γὰρ παντὶ καὶ τὰ ὀρθὰ σκαμῶδα ποιεῖ.

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι οὐκ ἐστὶ μέγα τὸ μὴ κρίναι, ἢ καὶ συμπαθεῖν τῷ ἐν θλίψει ὄντι καὶ ὑποκίπτοντι σοι· μέγα δὲ ἐστὶ τὸ μὴ κρίναι, ἢ ἀντιπαθεῖν τῷ διὰ πάθος ἰδίον ἀντιλέγοντι σοι, μηδὲ συμπαθεῖν μετὰ τοῦ κρίναντος αὐτόν, καὶ τὸ συγχαρῆναι τῷ προτιμωμένῳ σοι.

#### D

Ἐλεγε πάλιν, ὅτι ὁ μὴ καταφρονῶν πάσης ὕλης καὶ δόξης, καὶ σωματικῆς ἀναπαύσεως, ἐστὶ μὴ καὶ τῶν δικαιοματίων, οὐ δύναται κόψαι τὰ θελή-

<sup>13</sup> Psal. cx, 40. <sup>14</sup> Rom. xiii, 40.

#### VARIE LECTIONES.

<sup>15</sup> Ὑπερλουόντος. ὤρελουόντος.

ματα αὐτοῦ, οὐδὲ ἀπαλλάττεται ὀργῆς καὶ λύπης, A vel liberari ab ira et tristitia, aut proximo quietem  
οὐδὲ ἀναπαύει τὸν πλησίον. asserre.

Πάλιν εἶπε, Μὴ ἀπαίτει ἀγάπην παρὰ τοῦ πλη-  
σίον. Ὁ γὰρ ἀπαιτῶν ταρασσεται, ἐὰν μὴ ἀπαντήσῃ·  
ἀλλὰ μᾶλλον σὺ δεῖξον τὴν ἀγάπην τῷ πλησίον, καὶ  
ἀναπαύει, καὶ οὕτως φέρεις καὶ τὸν πλησίον εἰς  
ἀγάπην.

Πάλιν εἶπεν, ὅτι ἐὰν ποιῇ τις πρᾶγμα κατὰ Θεὸν,  
πάντως ἔργεται αὐτῷ πειρασμός· παντὶ γὰρ ἀγαθῷ,  
ἢ προηγείται, ἢ ἐπακολουθεῖ πειρασμός· οὕτως δὲ  
βέβαιόν ἐστι τὸ κατὰ Θεὸν γινόμενον, εἰ μὴ δοκιμα-  
σθῇ διὰ πειρασμοῦ.

Πάλιν εἶπεν· Οὐδὲν οὕτως ποιεῖ ἔλθωσιν, ὥς τὸ  
τοῖς αὐτοῖς χαίρειν, καὶ τὰ αὐτὰ φρονεῖν.

Πάλιν εἶπε· Τὸ μὴ ἐξουθενῶσαι τινα τὴν χάριν  
τοῦ πλησίον, ταπεινοφροσύνης ἐστὶ· δεῖ γὰρ κατα-  
δέχεσθαι αὐτὴν μετὰ εὐχαριστίας, καὶ μικρὰ καὶ  
ἐλαχίστη ἐστὶν.

Καὶ πάλιν εἶπεν· Ἐγὼ, ἐὰν συμβῇ μοι πρᾶγμα,  
ἡδέως ἔχω γίνεσθαι γνώμη τοῦ πλησίον καὶ εὐστρο-  
φῆσαι μετὰ γνώμης αὐτοῦ, ἐὰν ἀπαντήσῃ ἢ καὶ  
στειχῇσιν τῇ ἰδίᾳ γνώμῃ καὶ εὐστροφῇσιν.

Πάλιν εἶπε, Καλὸν ἐστὶν ἐν ἐκάστῳ πρᾶγματι τὸ  
παρὰ μικρὸν τῆς χρείας ἐπιτηδεύειν ἑαυτοῖς. Οὐ γὰρ  
συμφέρει τιτὶ κατὰ πάντα ἀναπαύσαι.

Πάλιν εἶπε, Ἐν παντὶ πρᾶγματι συμβαίνει μοι,  
οὐδέποτε ἠθέλησα ἀνθρωπίνῃ φρονήσει περιδραμεῖν  
ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἀεὶ ποιῶ μικρὸν τὴν δύναμίν μου, εἰς  
αὐτὴν δὴ ποτε, καὶ ἀπὸ τὸ πᾶν τῷ Θεῷ.

Πάλιν εἶπεν· Ὁ μὴ ἔχων ἴδιον θέλημα, πάντοτε  
τὸ ἴδιον ποιεῖ· ἐξώτερον γὰρ ἴδιον οὐκ ἔχει· εἴτι δ' C  
ἀν καὶ γίνηται, ἀναπαύει αὐτὸν, καὶ εὐρίσκεται  
πάντοτε τὸ ἴδιον ποιῶν. Οὐ γὰρ θέλει τὰ πρᾶγματα  
γίνεσθαι, ὥς θέλει, ἀλλὰ θέλει, ὥς γίνονται.

Πάλιν εἶπεν, Οὐ δεῖ τινα ἐν αὐτῷ τῷ καιρῷ ἐν ᾧ  
ἁμαρτάνει ὁ ἀδελφός, κατ' αὐτοῦ διορθῶσαι αὐτὸν,  
ἀλλ' οὐδὲ ἐν ἄλλῳ καιρῷ χάριν τῆς ἰδίας ἐκδική-  
σεως.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἡ κατὰ Θεὸν ἀγάπη δυνατω-  
τέρα ἐστὶ καὶ τῆς φυσικῆς.

Ἔλεγε πάλιν, Μὴδὲ ἐν γελίοις τὸ κακόν. Συμ-  
βαίνει, ὅτι ἐξ ὀργῆς μὲν ποιεῖ τις κακὸν μετὰ γέ-  
λωτος· ὑστερον δὲ καὶ μὴ θέλων πῆγνυται εἰς  
αὐτό.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι οὐ δεῖ θελήσαι τινα ἀπαλλαγῆ- D  
ναι πάθους, ὥς θέλων φυγεῖν τὴν θλίψιν αὐτοῦ·  
ἀλλὰ ἀκριβῶς μισοῦντα αὐτό, ὥς λέγει, Τέλειον  
μίσος ἐμίσησαν αὐτοὺς, εἰς ἐχθροὺς ἐγένοντό  
μοι.

Ἔλεγε πάλιν, ὅτι ἀδύνατόν ἐστιν ὀργισθῆναι τινα  
κατὰ τοῦ πλησίον, εἰ μὴ πρῶτον ἐπαρθῇ ἢ καρδία  
αὐτοῦ κατ' αὐτοῦ, καὶ ἐξουθενῶσαι αὐτόν, καὶ ἔχει  
ἑαυτὸν ὑπερέχοντα αὐτοῦ.

Ἔλεγε πάλιν, Σημεῖόν ἐστιν ὅτι ἐκουσίως ἐνε-  
ργεῖ τις πάθος, ὅτε ἐλεγχόμενος, ἢ διορθούμενος περὶ  
αὐτοῦ ταρασσεται. Τὸ δὲ ἀταράχως βαττάζειν τὸν

Non esse poscendam a proximo charitatem ; fu-  
turum enim molestum, si eandem rependeris : sed  
debere nos magis in proximum benevolentiam osten-  
dere, et postmodum destitutos : ita enim proximum  
ad mutuum amorem inducendum.

Et qui opus aliquod fecerit secundum Deum, om-  
nino supervenire tentationem aliquam, quia neces-  
sario bonum omne præcedit aut sequitur tentatio :  
neque bonum dici posse aut secundum Deum, nisi  
approbetur tentatione.

Nihil adeo concordiam et unitatem asserre, sicut  
eandem sapere, et eisdem congaudere.

Nullam proximi gratiam spernere, humilitatis  
summæ esse ; oportereque quam libenter suscep-  
ris, etiam prompte referre, etiamsi prava et tenuis  
fuerit.

Dicebat quoque se de unaquaque re libenter  
consultare cum proximo, et illius sententiæ suam  
accommodare, etiamsi contraria et adversa videretur.

Optimum esse unamquamque rem pro usu et ne-  
cessitate nostra affectare ; malum autem ad quæ-  
cunque discurrere nec unquam quiescere.

Quidquid sibi contigisset, nunquam sese id vo-  
luisse humano sensu discutere ; sed cum fecisset  
pro virtute sua, omne postmodum commisisse  
Deo.

Eum qui non habuerit propriam voluntatem, il-  
lum etiam nihil exterius proprium habere, et con-  
tentum esse quacunque re ; et ita semper propriam  
voluntatem facere ; neque velle res evenire sibi ad  
vota, sed eas velle ut evenerint.

Non oportere in ipsa hora qua peccaverit, fra-  
trem corrigere, neque ullo alio tempore ultionis  
gratia.

Qui secundum Deum esset amor, potentiorum esse  
eo qui secundum naturam est.

Non esse malum cum risu perpetrandum : evenire  
enim ut, cum quis malum ridens egerit, post volens  
in ipsum defigatur.

Haud optandum alicui, ut a vitio liberetur, quo  
ejus afflictionem et molestiam fugiat, sed quia illud  
maxime oderit, juxta quod scriptum est : *Perfecto  
odio oderam illos : inimici facti sunt mihi* <sup>1</sup>.

Impossibile esse aliquem in proximum suum ira-  
sci vel excandescere, nisi prius elatus fuerit corde  
et contempserit eum, et illo se potiorum existima-  
verit.

Signum esse potissimum aliquem sponte malum  
egisse, cum correctus et deprehensus turbatus fue-  
rit. Correctionem autem et reprehensionem ferre

<sup>1</sup> Psal. cxlxxviii, 22.

absque ira et turbatione, id maximum argumen-  
tum esse, quod vel victus vel ignorans id malum  
egerit.

## DOCTRINA XX.

*Ejusdem epistola ad fratrem, eum interrogantem  
de insensibilitate animæ et refrigerio charitatis.*

Ad insensibilitatem animæ, frater, frequens lectio  
divinarum Scripturarum utilis est, post nocturnos  
sermones deiferorum Patrum, et **455** in memoria  
terribilium judiciorum Dei; et egressus animæ a  
corpore, et terribilium potestatum quæ illi futuræ  
obviam sunt, quibuscum iniquitatem fecit, dum  
fuit in hac brevi et miserabili vita. Quomodo etiam  
in futuro sit expavescendum ante tribunal Christi,  
et quemadmodum sit exigenda ratio non solum ope-  
rationum, sed etiam sermonum et cogitationum in  
conspectu Dei et omnium angelorum ejus, et, ut bre-  
viter dicam, omnis creaturæ. Memineris autem con-  
tinue ejus vocis, quam terribilis et justus Judex his  
dicturus est, qui a sinistris erunt: *Discedite a me,  
maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo  
et angelis ejus* <sup>u</sup>. Bonum etiam est humanarum af-  
flictionum reminisci: sic etiam dura et insensibilis  
anima emollescet, et ad sensum perveniet proprii  
status et malitiæ suæ. Desidem autem esse circa  
fraternam charitatem, et hoc provenire ex cogita-  
tionibus suspiciosi in animum admissis, et pro-  
priae mentis credulitate: hinc etiam fieri ut nihil  
velimus inopinatum pati. Vis igitur tibi a Deo opem  
ferri? Principio et ante omnia nusquam tuis suspi-  
cionibus credas, et omni cura da operam subijci et  
submitti fratribus tuis, ac voluntatem omnem tuam  
amputa; et si quis te ignominia affecerit vel pro-  
bro, pro illo sic orato tanquam pro eo qui te innu-  
meris beneficiis affecisset, qui libidinis tuæ medicus  
fuisset: ex his enim ira minuitur, cujus frenum  
charitas est secundum Patres. In primis autem Deum  
roga, ut det tibi intellectum et studium cognoscendi  
quæ sit voluntas ejus bona, beneplacita atque perse-  
cta <sup>v</sup>, et præstet pariter constantiam perficiendi  
omne opus bonum.

<sup>u</sup> Matth. xxv, 41. <sup>v</sup> Rom. xii, 2.

## ΕΡΩΤΗΣΙΣ ΚΑΙ ΑΠΟΚΡΙΣΙΣ

EJUSDEM ABBATIS DOROTHEI.

Ad magnum senem sanctum Barsanuphium, et ad  
ejus discipulum abbatem Joannem, cognomento  
Prophetam, ob perspicaciæ donum quod habuit  
a Deo.

## INTERROGATIO I.

Abbatis Dorothæi ad abbatem Joannem.

## DOCTRINA XXI.

Interrogatio 1.

Quomodo possum nimiam libertatem restringere  
et linguam meam moderari?

A περὶ αὐτοῦ ἐλεγχον, ἤγουν διόρθωσιν, σημειόν ἐστιν,  
ὅτι ἡττώμενος ἢ ἀγνοῶν ἐνήργησεν αὐτό.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ Κ'.

Τοῦ ἀγίου ἐπιστολὴ πρὸς ἀδελφὸν ἐπερωτη-  
σάντα αὐτὸν περὶ ἀναισθησίας ψυχῆς, καὶ  
περὶ ψύξεως ἀγάπης.

Α'. Περὶ τῆς ἀναισθησίας τῆς ψυχῆς, ἀδελφε,  
συνεχῆς ἀνάγνωσις τῶν θείων Γραφῶν συμβάλλεται  
μετὰ κατανυκτικῶν λογίων, τῶν θεοφόρων Πατρῶν,  
καὶ ἡ μνήμη τῶν φοβερῶν χρισμάτων τοῦ Θεοῦ, καὶ  
τῆς ψυχῆς ἀπὸ τοῦ σώματος, καὶ τῶν μελλουσῶν  
ἀπαντᾶν αὐτῇ φοβερῶν δυνάμεων, μεθ' ὧν ἐπραξε τὴν  
πονηρίαν ἐν τῇ ὀλιγοχρονίᾳ καὶ ἐλευνῇ ζωῇ ταύτῃ.  
Ἔτι δὲ καὶ τοῦ μέλλειν παραστῆναι τῷ φορικτῷ καὶ  
ἀδεκάστῳ βήματι τοῦ Χριστοῦ, καὶ μὴ μόνον περὶ  
πράξεων, ἀλλὰ καὶ λόγων καὶ ἐννοιῶν ἀπαιτεῖσθαι  
λόγον ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ, καὶ πάντων τῶν ἀγγέλων  
αὐτοῦ, καὶ πάσης ἀπλῶς τῆς κτίσεως. Μνημόνευε  
δὲ συνεχῶς καὶ τῆς ἀποφάσεως ἐκείνης, ἣν ἔρριψε  
ὁ φοβερὸς καὶ δίκαιος Κριτὴς τοῖς εὐωνύμοις: Ἀπέλ-  
θατε ἀπ' ἐμοῦ, οἱ κατηραμένοι, εἰς τὸ πῦρ τὸ αἰώ-  
νιον, τὸ ἡτοιμασμένον καὶ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς  
ἀγγέλοις αὐτοῦ. Καλὸν δὲ καὶ τῶν μεγάλων θλί-  
ψεων τῶν ἀνθρωπίνων μνημονεύειν: μόλις γὰρ  
οὕτως ἵνα ἡ σκληρὰ καὶ ἀναίσθητος μαλαχθῇ ψυχὴ,  
καὶ εἰς αἴσθησιν ἔλθῃ τῆς ἰδίας αὐτῆς κακῆς κατα-  
στάσεως. Τὸ δὲ ἀσθενεῖν περὶ τὴν ἀγάπην τῶν ἀδελ-  
φῶν, ἐκ τοῦ δέχεσθαι σε τοὺς ἐξ ὑπαφυχίας λογι-  
μοὺς καὶ πιστεύειν τῇ ἰδίᾳ καρδίᾳ, γίνεται σοι, καὶ  
ἐκ τοῦ μηδὲν θέλειν πάσχειν κατὰ προαίρεσιν. Θέ-  
λεις οὖν βοηθούμενος ὑπὸ τοῦ Θεοῦ; Προηγούμενως  
μὴ πιστεύειν ὅλως ταῖς ἰδίαις ὑπονοίαις, καὶ πάσῃ  
δυνάμει σπουδάζειν ταπεινούσθαι τοῖς ἀδελφοῖς, κό-  
πτειν αὐτοὺς τὸ ἴδιον ἔλεγμα: ἐὰν ὕβριση σέ τις  
αὐτῶν, ἢ ἄλλως θλίψῃ, ὑπερέβηχον αὐτόν, ὡς εἶπον  
οἱ Πατέρες, ὡς μέγала σε εὐεργετοῦντι, ὡς λατρεῖ  
τῆς φιληδονίας σου. Ἐκ τούτου ὁ θυμὸς σου μειοῦ-  
ται, εἶγε κατὰ τοὺς ἀγίους Πατέρας θυμοῦ χαλινῶς  
ἡ ἀγάπη: πρὸ δὲ πάντων παρακάλει τὸν Θεὸν δοῦ-  
ναί σοι νῆψιν καὶ σύνεσιν τοῦ εἰδέναι τί τὸ θέλημα  
αὐτοῦ τὸ ἀγαθόν, καὶ εὐάρεστον καὶ τέλειον. Ἔτι  
δὲ καὶ δύναμιν εἰς τὸ καταρτισθῆναι πρὸς πᾶν ἔρ-  
γον ἀγαθόν.

ΤΟΥ ΑΥΤΟΥ ΑΒΒΑ ΔΥΡΟΘΕΟΥ.

Πρὸς τὸν μέγαν γέροντα, τὸν ἅγιον Βαρσανου-  
σιον, καὶ πρὸς τὸν αὐτοῦ μαθητὴν, τὸν ἀδελφὸν  
Ἰωάννην, τὸν ἐπικληθέντα Πρεσβύτερον. διὰ τὸ  
διορατικὸν χάρισμα, ὃ εἶχε παρὰ τοῦ Θεοῦ.

ΕΡΩΤΗΣΙΣ Α'. Τοῦ ἀδελφῆ Δυροθέου πρὸς τὸν  
ἀδελφὸν Ἰωάννην.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΑ.

Ἐρώτησις α'.

Πῶς δυνήσομαι ἐκκόψαι παρρησίαν, καὶ κρατῆσαι  
τῆς γλώσσης μου;

Ἀπόκρισις.

A

Responsio.

Διὰ πένθους.

Per luctum.

Ἑρώτησις β'.

Interrogatio 2.

Καὶ πῶς δύναμαι εἰσερχόμενος καὶ ἐξερχόμενος μεταξὺ ἀνθρώπων, καὶ ποιῶν ὑπηρεσίας, φυλάξαι τὸ πένθος; καὶ εἴ ἐστι πένθος ἄνευ δακρύων.

Quo pacto possum quotidianam habens consuetudinem cum hominibus sæculi, et ægritudines per singulos dies, ad domestica negotia planctum servare? et an sit fletus ex lacrymis?

Ἀπόκρισις.

Responsio.

Οὐ τὸ πένθος διὰ δακρύων, ἀλλὰ τὰ δάκρυα διὰ τοῦ πένθους. Ὁ δὲ μεταξὺ ἀνθρώπων, ἐὰν κόπῃ τὸ ἴδιον θέλημα, καὶ μὴ προσέχῃ πταίσμασιν ἀνθρώπων, οὗτος κτᾶται τὸ πένθος. Ἐκ τούτου γὰρ συνάγοντες οἱ λογισμοὶ αὐτοῦ, καὶ οὗτοι συναγόμενοι γεννῶσι τὴν κατὰ Θεὸν λύπην ἐν τῇ καρδίᾳ, ἣ λύπη τὰ δάκρυα.

Non fletus per lacrymas, sed per fletum lacrymarum. Qui vero versatur cum hominibus abscondens 456 et amputans propriam voluntatem, nec in aliorum culpas advertens, hic fletum possidet. Conveniunt in unum cogitationes illius; et his convenientibus et coeuntibus, generatur secundum Deum tristitia in corde, et tristitia lacrymas generat.

Ἑρώτησις γ'.

Interrogatio 3.

Τὸ ὑπενεγκεῖν ἀτιμίαν, τί συμβάλλεται πρὸς ἡσυχίαν;

Quid patientia ignominiae conferat ad quietem?

Ἀπόκρισις.

Responsio.

Ὁ χρεώστης τῶν ἀνθρώπων, ἐὰν μὴ ἀποδῇ τὸ χρέος, ὅπου δ' ἂν ἀπέλθῃ, χρεώστης ἐστὶ, καὶ οὐκ ἔχει ἐλευθερίαν που καθίσει μετὰ ἀναπαύσεως. Ἐὰν δὲ πρῶτον κοπιᾷ ἀπὸ τῶν ὀνειδισμῶν τῶν ἀνθρώπων, αἰσχύνεται, καὶ τότε ἀποδίδωσι τὸ χρέος. Καὶ ὅτε ἐλευθεροῦται, τότε μετὰ θάρρους καὶ πολλῆς παρρησίας δύναται δημοσιεῦσαι, καὶ καθίσει ὅπου θέλει. Οὕτως ὁ ἄνθρωπος, ἐὰν ποιῇ τὴν δύναμιν αὐτοῦ βαστάσαι ὕβρεις, ἀτιμίας, ζημίας, διὰ τὰς πεπραγμένας αὐτῷ ἁμαρτίας, ταπεινῶσιν μανθάνει, καὶ τὸν κόπον, καὶ συγχωροῦνται διὰ τούτων αἱ ἁμαρτίαι αὐτοῦ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἰδε τὴν ταπεινώσιν μου καὶ τὸν κόπον μου· καὶ τὰ ἐξῆς· κατανόησον δὲ πρὸς τοῦ σταυροῦ, πόσας ὕβρεις καὶ ὀνειδισμοὺς ὑπέμεινεν ὁ Δεσπότης ἡμῶν Χριστὸς, καὶ μετὰ ταῦτα ἦλθεν εἰς τὸν σταυρόν. Οὕτως, οὐδεὶς εἰς ἡσυχίαν τελείαν ἔρχεται, καὶ εἰς κατάπαυσιν ἀγλιν τῆς τελειότητος δύναται ἐλθεῖν, ἐὰν μὴ πρῶτον συμπᾷ τῷ Χριστῷ, καὶ ὑπενέγκῃ ὅλα τὰ παθήματα αὐτοῦ, μνημονεύων τοῦ Ἀποστόλου λέγοντος, ὅτι Ἐὰν συμπάσχωμεν αὐτῷ, καὶ συνδοξαζόμεθα αὐτῷ. Μὴ οὖν πλανηθῇς· ἄλλη γὰρ ὁδὸς σωτηρίας οὐκ ἐστὶ, πλὴν ταύτης. Ὁ Κύριος συνέλθοι σοι κατὰ τὰ θελήματα αὐτοῦ, ἵνα καλῶς θεμελιώσῃ σου τὴν οἰκοδομὴν ἐπὶ τὴν πέτραν, ἥτις ἐστὶν ὁ Χριστός.

Ἑρώτησις δ'.

Interrogatio 4.

Ποῖα ὁδὸς σώζει μᾶλλον, ἢ διὰ τῶν κόπων, ἢ ἢ διὰ τῆς ταπεινώσεως; εἰπέ μοι, δέσποτα· καὶ περὶ τῆς λήθης, καὶ σχέσεως πρὸς τινος, καὶ φυλακῆς ὀφθαλμῶν;

Quæ via expeditior est ad salutem, vel per laborem, vel per humilitatem; dic, obsecro, domine, et de oblivione, de habitu, de custodia oculorum?

Ἀπόκρισις.

Responsio.

Ὁ κόπος ὁ ἀληθινὸς οὐκ ἐστὶν ἐκτὸς ταπεινώσεως.

Labor verus non est extra humilitatem. Labor

• Psal. xxiv, 18. • Rom. viii, 17. • I Cor. x, 4.

enim in seipsum frustra sit, et ad nihilum valet. *Di-*  
cit enim : *Vide humilitatem meam et laborem meum,*  
*et dimitte universa delicta mea.* Hæc igitur qui ha-  
bet, celeriter pervenit ad salutem ; similiter et qui  
humilitatem habet cum contemptu : contemptus  
enim laboris locum tenet. Qui autem humilitatem  
habuerit in seipsum, ingreditur quidem in salutem,  
sed tarde. Quare qui veram humilitatem possidere  
voluerit, non blaudiat sibi ipsi ulla in re omnino.  
Hæc est vera humilitas. Ignem accepit Dominus et  
misit. Qui excipit ignem quem venit Dominus in  
terram mittere <sup>a</sup>, oblivionem et captivitatem non  
suscipit, quia habet sensum ignis. Subjiciamus  
exemplum : Moritur homo ; ignis ei apponitur ; sta-  
tim dolorem sentit. Et quocunque alio modo ca-  
ptivus quis fuerit, inciderit autem in ipsum carbo  
ignis. Et tu igitur si liberari volueris a captivitate,  
non potes aliter, nisi tibi specialem hunc ignem  
paraveris : a calore enim illius ista disparent et  
evanescent. Possidet autem quis ignem hunc, cum  
Deum desiderat. Bonum est **457** autem non ad-  
modum affici erga coætaneum : hujusmodi enim  
consuetudo et nimia familiaritas fletum affert. Quare  
is non est multum diligendus, qui obest magis quam  
prosit. Nemo potest ad virtutem conscrdere abs-  
que magno labore. Consuesce non circumferre ocu-  
los tuos ad aliena et vana ; hæc enim deperire fa-  
ciunt labores omnes monasticos. Quare, mi frater,  
nisi die noctuque elaboraverit homo, haud unquam  
ad ea poterit pertingere. At si toto corde Dominum  
querens, te sedulo exercueris, cito pervenies. Ait  
enim : *Vacate* <sup>b</sup> ; et quæ sequuntur. Des tibi Domi-  
nus ut hæc intelligas.

καρδία, νυχτὴν καὶ ἡμέραν ζητοῦσα τὸν Κύριον,  
τούτοις, ἔρχῃ εἰς αὐτά· φησὶ γάρ· *Σχολάσατε,*

*Ὁ γὰρ καθ' αὐτὸν κόπος εἰς μάτην ἐστὶ, καὶ εἰς*  
*οὐδὲν λογίζεται.* Φησὶ γάρ· *Ἴδε τὴν ταπεινώσιν μου*  
*καὶ τὸν κόπον μου, καὶ ἄρας πάσας τὰς ἀμαρτίας*  
*μου.* Ὁ οὖν ἔχων ταύτην, διὰ τήτους φθάσει, καὶ  
ὁ ἔχων ταπεινώσιν μου <sup>44</sup> ἐξουδένωσις, καὶ αὐτὸς  
τὸ ὅμοιον ἔχει. Ἡ ἐξουδένωσις τὸν τόπον ἐπάρχει τοῦ  
κόπου· ὁ δὲ ἔχων τὴν ταπεινώσιν καθ' αὐτὸν, εἰσέρ-  
χεται μὲν, βραδυτέρως δέ. Εἴ τις δὲ θέλει κρατῆσαι  
τὴν ἀληθινὴν ταπεινώσιν, μὴ φηγήσῃ αὐτὸν ἐν τινι  
πράγματι ὅπως, καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ταπεινώ-  
σις. Ὁ δεχόμενος τὸ πῦρ δ' ἦλθεν ὁ Κύριος βαλεῖν  
ἐπὶ τὴν γῆν, λήθην καὶ αἰχμαλωσίαν οὐ δέχεται,  
ἔχων πάντοτε τὴν αἰσθησιν τοῦ πυρός. Ἀλλὰ οὖν  
ὁπδαίγμα· Ἐάν εὐρεθῇ ἄνθρωπος εἰς τὸ ἀποθανεῖν,  
καὶ προσεγγίσῃ αὐτῷ πῦρ, οὐδὲν αἰσθάνεται ἀπὸ  
τοῦ πόνου· καὶ εἰς οἶον θήποτε πρᾶγμα ἰδὼν αἰχμα-  
λωτισθῇ ἄνθρωπος, ἐκπίσῃ δὲ ἐπ' αὐτὸν ἀνθραξ  
πυρός. Οὐδὲ θέλει μὲν ἐν τῇ αἰχμαλωσίᾳ τὸ πῦρ,  
ἀδελφε, ἀλλὰ σθένεται· ἐπὶ οὐδὲ πῦρ ἐστὶ λοιπόν.  
Εἰ ἀπαλλαγῇ θέλεις καὶ τῆς αἰχμαλωσίας, ἄλλως  
οὐ δύνασαι, ἰδὼν μὴ κτήσῃ αὐτῷ τὸ πατρικὸν <sup>45</sup> τοῦτο  
πῦρ· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτοῦ θερμότητος ἐκείνα ἀφανί-  
ζονται· κτᾶσαι δὲ τις τὸ πῦρ τοῦτο, τῷ κατὰ θεὸν  
πόθῳ. Τὸ δὲ μὴ πᾶν φιλεῖν ἔχειν πρὸς τινι συ-  
νηκίῳ, καλὸν ἐστίν· ἡ δὲ τοιαύτη συνηθεια εὖ  
ἀμφίησιν ἀλλεῖν τὸ πένθος. Μηδὲ πρὸς ἄλλον τινα  
ἀφαιροῦντα ἀπὸ σοῦ τὸ πένθος, ἔχει φιλεῖν· ὡ γὰρ  
ὥρεται σε, ἀλλὰ μᾶλλον καὶ βλέπει. Οὐδεὶς δύναται  
κτῆσασθαι τι ἀγαθόν, εἰ μὴ ἐν πολλῷ κόπῳ. Παύει-  
σον οὖν τοὺς ὀφθαλμούς σου τοῦ μὴ βλέπειν τινι, καὶ  
οὐ πληροῖς σου τὴν καρδίαν τῆς θεινῆς παρρησίας.  
εἰς ἀπώλειαν φερούσης ὅπως τοὺς κόπους τοῦ  
μοναχοῦ. Εἰ ταῦτα πάντα, ἀδελφε, ἰδὼν μὴ κτήσῃ ἡ  
προσβολὴ ἀνθρώπου οὐ δύναται. Ἐάν σχολάσῃς ἐν  
καὶ τὰ ἐξῆς. Δὲρ σοι Κύριος τοῦ συνεῖναι ταῦτα.

### Interrogatio 5.

Quid est contemptus ad humilitatem? Quid rur-  
sum contritio cordis? Et si quis contemptum possi-  
deat, seipsum vere humilians in corde suo, quid  
opus sit etiam exterius ab hominibus probra et con-  
tumelias pati, quid opus item vilibus actionibus?  
Si debeat etiam humilia affectare, humiles opera-  
tiones et humiliter cogitare?

### Responsio.

Contemptus duos modos habet, unum a corde,  
alterum ab hominibus. Major autem qui est ab ho-  
minibus quam est a corde. Neque adeo laborare  
nos facit qui a corde est, ut qui ab hominibus: cor  
enim ad hoc admodum patitur. Currere autem sua  
sponte ad villia exercitia, nullius profectus est,

<sup>a</sup> Luc. xii, 49. <sup>b</sup> Psal. xlv, ii.

### Ἐρώτησις.

Τί ἐστὶν ἡ ἐξουδένωσις κατὰ τὴν ταπεινώσιν;  
Καὶ εἰ πάλιν ἡ συντριβὴ τῆς καρδίας; Καὶ εἰ κτᾶσαι  
τις ἐξουδένωσιν, αὐτὸς αὐτὸν ἐν τῇ καρδίᾳ ταπει-  
νῶν, ἢ χρεια καὶ τῶν ἑξῶθεν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων.  
ὀνειδισμῶν καὶ ὕβρεων, καὶ αὐτελεστήρων δὲ πρᾶ-  
ξεων; Ἐτι, εἰ ὀφείλαιο ὁ ταπεινόφρων πράγματα ἐπι-  
τηδεύειν ταπεινά, ἢ καὶ ταπεινολογεῖν;

### Ἀποκρίσις.

Ἡ ἐξουδένωσις δύο τρόπους ἔχει, ἓνα τὸν ἀπὸ  
καρδίας, καὶ ἕτερον τὸν ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐπιφε-  
ρόμενον. Μείζων δὲ ἐστὶν ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων ἐξ-  
ουδένωσις τῆς ἀπὸ καρδίας. Οὐ γὰρ πᾶν ἔχει κό-  
πον ἡ ἀπὸ τῆς καρδίας, ὅσον ἡ ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων.  
Πᾶν γὰρ ποιεῖ ἡ καρδία, εἰς τὴν ἑξῶθεν ἐπιφρα-

### VARIAE LECTIONES.

<sup>44</sup> Mou forte ὁμοῦ. <sup>45</sup> Πατρικόν. Legendum  
litterarum compendium sæpe confundi solent.  
pag. 609 b.

πνευματικόν· hæc namque voces codd. miss. ob  
Videsis Cotelierium Eccl. Gr. Monum. tom. II,

μνην. τὸ δὲ τρέχειν ἀφ' αὐτοῦ εἰς τὰς εὐτελεῖς πράξεις, οὐ φέρει τινὰ εἰς προκοπὴν, τάχα δὲ μᾶλλον εἰς κενοδοξίαν· ἀλλὰ τὸ καλεωσθῆναι καὶ μὴ ἀντιλέγει, ἀλλὰ ποιεῖν μετὰ ὁπακοῆς, τοῦτο γίνεται εἰς προκοπὴν, καὶ τὸ κτήσασθαι ἐξουδένωσιν. Ἡ συντριβὴ τῆς καρδίας ἐστὶ, τὸ μὴ εἶδαι αὐτὴν ῥέμεισθαι μετὰ ἁλλοτρίων λογισμῶν. Ἡ ταπεινωσις ἐστὶ, τὸ μὴ ψηφίζειν αὐτὸν ἐν τινὶ πράγματι ὡς, καὶ τὸ πόθει τὸ ἴδιον θέλημα κατὰ πάντα· ὥστε τὸ ὑποταγῆναι πᾶσι, καὶ βαστάσαι ἀταράχως τὰ ἐπερχόμενα ὑπὸ ἁλλων, τοῦτο ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ταπεινωσις· εἰς ἣν οὐχ εὐρίσκει ἐν αὐτῇ χώραν ἡ κενοδοξία.

Τὸ δὲ ταπεινωλογεῖν, κενοδοξίαν φέρει, καὶ κακὸν μᾶλλον ἐστὶν, ἢ ὠφέλιμον· ἀλλὰ ἀρκεῖ λέγειν, Συγχώρησον, καὶ εὖξει ὑπὲρ ἐμοῦ.

#### Ἑρώτησις 5'.

Εἰ ἐν τοῖς καλοῖς, ἢ ἐν τοῖς μέτοις δεῖ κέπειν τὸ θέλημα, ἢ καὶ ἐν οἷς παράδοσις φθάνει ἐντολῆς; Καὶ ὑπὲρ τὴν κατέστασίν μου ἐὰν εὐρεθῇ ἐπιταγή, εἰ ὀφείλω παραιτήσασθαι, ἵνα μὴ λύπην καὶ παραχρὴν ὑστερον ἐνέγκωμι; Ἐπεὶ δὲ ἐὰν τις εὐρεθῇ χρεῖαν ἔχων πρὸς τὸν ἀδελφόν, ἵνα αἰτήσῃ τι αὐτόν, καὶ εἴπῃ μοι βοηθῆναι αὐτῷ εἰς τὸ πρᾶγμα, εἰ ἀνάσχωμαι, εἰ μὴ φέρει μοι τιμὴν, οὐκ ὡς ψηφίζομαι; Ἐπεὶ δὲ ἐὰν αἰτήσῃ μὲ τις ποιῆσαι εὐχὴν, θελήσω βαλεῖν χεῖρα καὶ βοηθησαί τινι; Μέχρι τίνος δεῖ παραιτήσασθαι ἢ φιλονεικεῖν ἐνθάδε ἐστὶ παράδοσις ἐντολῆς;

#### Ἀπόκρισις.

Ἀδελφε, ὁ θέλων εἶναι, οὐκ ὀφείλει ὡς θέλημα ἔχειν ἐν τινὶ πράγματι, καὶ τοῦτο διδάσκων ὁ Κύριος εἶπεν· Ἦλθον εἰς τὸν κόσμον, οὐ τὸ ἐμὸν θέλημα ποιῆσαι· καὶ τὰ ἐξῆς. Ὁ θέλων γὰρ τότε ποιεῖν καὶ τότε δι' ἡ παρατεταται, ἢ διακριτικώτερον αὐτὸν δείκνυσιν τοῦ ἐπιτάσσοντος αὐτῷ, ἢ ὑπὸ δαιμόνων χλευάζεται· ἔπειτα ἀμφότερα κακὰ καὶ δαιμονιώδη· ὥστε ἐν πᾶσιν ὀφείλεις ὑπακούειν. Ὁ γὰρ ἐπιτάσσων ἀδελφός σου, βαστάζει σου τὸ κρίμα, ὡς απαιτούμενος λόγον ὑπὲρ σοῦ. Ἐὰν φαίνεται σοι βαρὺ τὸ ἐπιτασσόμενον, αὐτὸν ἐρώτησον, καὶ τῇ αὐτοῦ διακρίσει ἄφες τὸ πρᾶγμα. Ἐὰν δὲ ἀδελφοὶ ὧσιν οἱ ἐπιτάξαντες, καὶ βλέπεις ἢ νομίζεις ὅτι βλάβην ἔχει τὸ πρᾶγμα, ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου, πάλιν τὸν ἀδελφόν ἐρώτησον, καὶ ἡ λέγει σοι, ποιήσον· ἂν γὰρ θέλεις οὐ μόνον τὰ πρᾶγματα, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἀνθρώπους διακρίνειν, θλίβειν σεαυτῷ ἐπισπάσεις. Ἄλλ' ὅπου δοκεῖ καλὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα, ἐκεῖ δεῖξον τὴν ὑπακοὴν τοῖς ἀδελφοῖς· ὅπου δὲ διοτάζει ὁ λογισμός, ἢ ὑπὲρ τὴν δύναμίν σου ἐστὶν, ἢ ἔχον βλάβην, ἀνάσθου τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ ὁ διακρίνει, ποιήσον. Αὐτὸς γὰρ οἶδε τί ποιεῖ, καὶ πῶς φροντίζει σου τῆς

A quin potius inanis gloria. Sed cum tibi vile aliquid præcipitur, neque tu contradicis, sed jussa facis cum omni mansuetudine et obedientia; tunc sit hoc ad perfectum: et hoc est contemptum sui ipsius habere. Contritio vero cordis est, si id vagari non permittas in alienis et vanis cogitationibus. Humilitas est, nullius pretii seipsam existimare, et propriam voluntatem in cunctis amputare: ita ut sis in cunctis subjectus, et intrepide ac constanter feras quidquid evenierit. Hæc est vera humilitas, in qua non invenit locum inanis gloria.

Sed humiliter loqui, arrogantiam præ se fert, et magis nocet, quam prodest: sed sufficit dicere: Ignosce, et ora pro me.

#### Interrogatio 6.

Anno in bonis, aut mediis oportet incidere voluntatem, aut in iis ubi transgressio in præceptum impingit? Et, si jussum excedat meam vocationem, debeone denegare, ne molestia aut pudore afficiam? Præterea, si cui necesse sit ut aliquid ab abbate petat, et dicat mihi ut se in negotio adjuvem, sustineamne, aut non feram honorem, quod totus mihi placeam? Adde si quis roget, ut orem, tollamne manus et adjuvem ipsum? Aut quousque oportet denegare aut contendere, ubi sit transgressio præcepti?

#### 458 Responsio.

Frater, volens esse, non debet omnino voluntatem habere in omni re: et hoc innuens Dominus dixit: Veni in mundum non ut faciam meam voluntatem: et quæ sequuntur. Volens enim hoc et illud facere propter quæ rogatur, aut prudentiorem se declarat eo qui injungit, aut a demonibus illudatur: quod utrumque malum et diabolicum. Quare in omnibus obedire debes. Qui enim imperat tibi abbas tuus, tuum judicium portat, qui rationem dabit pro te: si grave tibi videbitur quod impositum est, ipsum interroga, ejusque judicio relinque negotium. Si autem fratres sint qui aliquid tibi injungant, et vides aut existimas aliquid mali cum negotio conjunctum, aut quod excedat tuas vires; rursum abbatem tuum interroga, et quæ dicit tibi, fac: si enim velis non solum res, sed etiam homines judicare, tribulationem tibi ipsi accerces. Sed ubi videbitur bonum esse negotium, ibi ostende obedientiam fratribus tuis. Sed ubi cogitatio tua distrabitur, aut vires tuas excedit, aut damnum affert, communica cum abbate tuo, et quod dijudicabit, facito. Ipse enim scit quid faciat, et quid

• Joan. vi, 38.



curæ habeat de anima tua, et quiesce. Crede igitur, A quod quidquid dixerit tibi, divinum sit : omne autem divinum, utile est, et molestiam aut perturbationem nullam affert. Ex bono enim nullum malum egreditur : *Omnia enim arbor bona fructus bonos profert* d. Cum autem opus habet aliquis te apud abbatem, fac ut præceptum impleturus, quod audisti ab abbate. Si enim te custodem foribus apposuerit, dicens, significa mihi omnem hominem advenientem, te ipsum magni facis, aut mandatum exsequeris. Si abbas dixerit, ut indices ipsi, aut non indices, tu culpam non habebis. Si vero in cellam intraris fratris, aut si dicat ipse, ut ores, usque ad tertiam vicem, dic, ignosce mihi. Et si tertia vice instabit, tum facito cum humilitate. Et tu ter dicas alicui ; qui si nolit, desine in pace, et non affligas eum. Et hæc est vera via Dei, in qua vide ut te geras sine hypocrisi, in puro corde, Deo porrigente tibi manum, et adjuvante per gratiam suam.

### Interrogatio 7.

Anne corpori obsequi oportet in dicta, eum qui nondum prorsus laborat ? aut si non conveniat alicui cum consueto cibo : aut etiam si quis non ægrotet, fugiat tamen cibum quod hunc vel illum morbum generet, benene facit

### Responsio.

Si viderit homo seipsum non turbari aut affligi morbo, debet obsequi corpori paulum ; si vero C affligatur, non. In confesso enim est, quod hæc apparens imbecillitas dæmonum est. In vera enim ægrotatione quæ a Deo est, etiam bellum minuitur. Quare conducit, ubi bellum est, ibi laboribus exercere corpus, etsi in morbum inciderit ; ejicit enim animam. Si autem causa aperta fuerit hujus ægri- tudinis, et vel ex peregrinatione, vel vulneribus graviter laborabit corpus, oportet ei indulgere, cum gravitate tamen quadam et non ultra modum : quando et dæmones ipsorum curant. Ad malam autem habitudinem, aliquando potest quis cogere suam rationem : si autem non potest, indulget paulisper. 459 Imbecillitas enim est et illa. Si quis autem sciat quod hic vel ille cibus generat morbum, non debet comedere de eo. Nam in eo vinci ipsum invenitur, et debet cavere. Vide ne obli- viscaris, et crede te una cum aliis qui a Deo adjuti et salvati sunt, sanandum te quoque esse.

### Interrogatio 8.

Si comedens cum fratribus meis, citius satur fuero, decet ne me surgere, an vero manebo, dum omnes surgant, aut, si modum panis mei commetiar cum obsoniis omnibus, melius faciam ?

### Responsio

Sedens ad mensam, cum videris te exsaturatum,

4 Matth. vii. 17.

ψυχῆς, καὶ ἀναπαύου. Πίστευε ὅτι, εἴ τι λέγει σοι, κατὰ Θεόν ἐστι· πᾶν δὲ τὸ κατὰ Θεόν, ὠφέλι- μόν ἐστι, καὶ λύπην ἢ ταραχὴν οὐ φέρει. Ἐκ γὰρ τοῦ ἀγαθοῦ οὐδὲν κακὸν ἐξέρχεται· Πᾶν γὰρ δένδρον καλὸν καρποὺς καλοὺς ποιεῖ. Περὶ δὲ τοῦ δεσφῆ- ναί σου τινα πρὸς τὸν ἀδελφόν, ποιήσον ὡς ἐντολὴν πληρῶν ἦν ἡκουσας παρὰ τοῦ ἀδελφοῦ ποιῆσαι. Ἐάν γὰρ καθίσῃ σε εἰς τὴν θυρωρείαν λέγων, Μήνυσόν μοι πάντα ἄνθρωπον ἐρχόμενον, ἐφ' ἑαυτοῦ σου τὸν ψηφίζεις, ἢ κέλευσιν εκπληροῖς. Ἐάν εἴπῃ ὁ ἀδελφός· εἰπεῖν αὐτῷ, ἢ μὴ εἰπεῖν, σὺ πρᾶγμα οὐκ ἔχεις. Περὶ δὲ τοῦ, ἐάν εισέλθῃς εἰς κελλίον ἀδελφοῦ, ἢ αὐτὸς ἐάν εἴπῃ σοι εὐχασθαι ἕως τρίτου, εἰπέ· Συγχώρησον, καὶ ἐάν μετὰ τρίτον ἐμμείνη, τότε ποιήσον μετὰ ταπεινώσεως· καὶ σὺ τρίτως εἰπέ τι· καὶ μὴ θελήσῃ, παῦσαι μετ' εἰρήνης, καὶ μὴ θλί- ψῃς αὐτόν. Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ ἀληθινὴ ὁδὸς τοῦ Θεοῦ, ἐν ἣ πρόσεχε σεαυτῷ ἐργάσασθαι ἀνυποκρίτως, ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, τοῦ Θεοῦ διδόντος σοι χεῖρα, καὶ βοη- θούντος διὰ τῆς χάριτος αὐτοῦ.

### Ἑρώτησις 7.

Εἰ δεῖ συγκαταβαίνειν τῷ σώματι περὶ τὴν βίαι- ταν, μήπω τελείως καταπεσόντα ; ἐάν δὲ καὶ κα- κοεχτῇ τις πρὸς τὸ σύνθηες βρῶμα, ἐάν δὲ καὶ μη- δὲν πάσχων τις, παραιτῆσαι τόδε τὸ βρῶμα, ὡς τόδε πάθος ποιοῦν, εἰ καλῶς ποιεῖ ;

### Ἀπόκρισις.

Ἐάν ὅτῃ ἄνθρωπος ἑαυτὸν μὴ ὀχλοῦμενον ὑπὸ πάθος, μὴδὲ πολεμούμενον, ὀφείλει συγκαταβαίνειν τῷ σώματι μικρόν· ἐάν δὲ πολεμῆται, οὐχί. Φανερόν γάρ ἐστι, ὅτι καὶ ἡ φαινομένη αὕτη ἀσθένεια τῶν δαιμόνων ἐστίν. Ἐν τῇ ἀληθινῇ γὰρ ἀσθενείᾳ τῇ ὑπὸ τοῦ Θεοῦ χαννοῦται καὶ ὁ πόλεμος. Ὡστε συμφέρει ὅπου πόλεμος, καταπονεῖσαι τὸ σῶμα, καὶ ἐμπέσει εἰς ἀρρώστιαν· ἐκβάλλει γὰρ τὴν ψυχὴν. Ἐάν δὲ φανερά ᾖ ἡ αἰτία τῆς ἀνωμαλίας, καὶ εἰ ἐξ ὁδοπορίας τυχόν, ἀπὸ τραυμάτων βαρέων ἀσθενήσῃ τὸ σῶμα, ὀφείλει συγκαταβαίνειν, σεμνῶς μέντοι καὶ μὴ ὑπὲρ τὸ δέον· ἐπεὶ καὶ οἱ θαῖμονες τὸ ἑαυτῶν σμήλχουσιν. Εἰς δὲ τὴν κακοεξίαν, ἔστιν ὅτε δύναται τις ἀναγκάσαι ὀλίγον τὸν λογισμὸν. Ἐάν δὲ οὐ δύναται, συγκαταβαίνει ὀλίγον. Ἀσθένεια γὰρ ἐπὶ καὶ αὕτη. Ἐάν δὲ τις μάθῃ, ὅτι τόδε τὸ βρῶμα ποιεῖ πῖθος, οὐκ ὀφείλει φαγεῖν ἀπ' αὐτοῦ· ἥτημα γὰρ αὐτῷ εὐρίσκεται, καὶ φυλάξαι ὀφείλει. Σπουδασὼν μὴ εἰς λήθην βαλεῖν, καὶ πιστεύων μετὰ τῶν ὑπὸ Θεοῦ βοηθουμένων καὶ σωζομένων, ὅτι σώζῃ.

### Ἑρώτησις 8.

Ἐάν συνεσθίωσιν τοῖς ἀδελφοῖς τάχιον λάδω τὴν χρεῖαν μου καλὸν ἐστίν, ἵνα ἀναστῶ, ἢ μείνω μέχρι πάντες ἀναστῶσιν ; Ἐάν δὲ τὸ μέτρον τοῦ ἄρτου μου συμμετρήσω τοῖς ὄφιοις πᾶσι, κρεῖττον ποιῶ ;

### Ἀπόκρισις.

Καθήμενος εἰς τὴν τράπεζαν, ἐάν ἴδῃς ὅτι ἐγίνετό

σου ἡ χρεῖα, καὶ οὐ δύνασαι καθίσαι μὴ τρώγων, **A** et non potes sedere non comedens, surge. Sed sedere et non comedere, majus est. Sed intingere buccellam tuam in omnia obsonia, his duobus melius est.

## Ἐρώτησις θ'.

Τί ποιήσω ὅτι φοβοῦμαι τὴν αἰσχύνην τῆς ἀτιμίας, καὶ εἰς συντυχίαν δὲ ἂν ἐμπέσω μετὰ τινων, πᾶν ἔλκομαι εἰς αὐτήν, καὶ αἰχμαλωτίζομαι, ὡς σχεδὸν ἐπιλανθάνεσθαι ἑμαυτοῦ, ἀεὶ δὲ καὶ ὡς αἰσχύνομαι ἀρεῖναι αὐτούς;

## Ἀπόκρισις.

Ἐὶν συντείνῃ εἰς οἰκοδομήν, καὶ οὐ γίνεται ἐκκοπή ἀναγκαιοτέρου πράγματος, στήθι ἕως οὗ διαλέγεται· εἰ δὲ ἀνώνητός ἐστιν, εἰπέ· Συγχώρησον, **B** ἐγὼ τέως ἀσθενής εἰμι. Περὶ δὲ τῆς αἰσχύνης ἐννόει προπάνδημον ἐπὶ τοῦ Κυρίου μέλλουσιν ἔσσεσθαι τοῖς ἁμαρτωλοῖς, καὶ τὴν πρόσκαιρον ἀντ' οὐδενὸς ἡγήσαι.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΒ'.

Τοῦ αὐτοῦ ἁγίου Δωροθέου, ἐρμηνεύει τινῶν ρητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, ψαλλομένων μετὰ τροπαρίων εἰς τὸ ἅγιον Πάσχα.

Α'. Ἡδεὺς ἐλάλουν ὑμῖν ὀλίγα περὶ τῶν ψαλμῶν ὧν ψάλλομεν, ἵνα μὴ ἀπομετρωρίζεσθαι πρὸς τὸ μέλος, ἀλλ' ἵνα καὶ αὐτοὶ ὁ νοῦς ὑμῶν κατὰ ἀναλογίαν συμπεπύρωται τῇ δυνάμει τῶν λόγων. Τί ἐψάλλομεν ἄρτι; Ἀναστάσεως ἡμέρα· καρποφορήσωμεν ἡμεῖς αὐτοὺς. Ἐπειδὴ τὸ παλαιὸν οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἑορταῖς ἡ ταῖς πανηγύρεσι προσέφερον δῶρα τῷ Κυρίῳ κατὰ νόμον, ὅον, θυσιάς, ὀλοκαυτώματα, ἀπαρχάς, καὶ ἑσα τοιαῦτα· παραινέει ὑμῖν ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἑορτάσαι· ὥσπερ ἐκεῖνοι τῷ Κυρίῳ, καὶ παρακελεύεται λέγων· Ἀναστάσεως ἡμέρα· ἀντὶ, τῆς ἁγίας ἑορτῆς ἡμέρα, θείας πανηγύρεως ἡμέρα, τοῦ Πάσχα τοῦ Χριστοῦ ἡμέρα. Τί ἐστὶ Πάσχα Χριστοῦ; Τὸ Φασῆχ ἐποίησαν υἱοὶ Ἰσραὴλ, ὅτε ἐξῆλθον ἐκ τῆς Αἰγύπτου· τὸ δὲ νῦν Πάσχα ὃ προτρέπεται ἡμεῖς ὁ ἅγιος Γρηγόριος ἑορτάσαι, ἡ ψυχὴ ἐπιτελεῖ, ἡ ἐξέρχεται ἀπὸ τῆς νοητῆς Αἰγύπτου, τοῦτ' ἐστὶ, τῆς ἁμαρτίας. Ὅτε γὰρ διαβαίνει ἡ ψυχὴ ἀπὸ τῆς ἁμαρτίας πρὸς τὴν ἀρετὴν, τότε ποιεῖ τὸ Φασῆχ τῷ Κυρίῳ, ὡς εἶπεν Εὐάγγελος. Πάσχα Κυρίου, διάβασις ἀπὸ κακίας. Σήμερον οὖν Πάσχα Κυρίου, λαμπρὰς ἑορτῆς ἡμέρα, τῆς Χριστοῦ ἀναστάσεως ἡμέρα, τοῦ τὴν ἁμαρτίαν ἀνασταυρώσαντος, καὶ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος καὶ ἀναστάντος. Προσενέγκωμεν οὖν καὶ ἡμεῖς δῶρα τῷ Κυρίῳ θυσιάς, ὀλοκαυτώσεις, μὴ ἀλόγων ζώων, ὧν Χριστὸς οὐ βούλεται· θυσίαν γὰρ καὶ προσφορὰν ἀλόγων οὐκ ἐθέλησε, καὶ ὀλοκαυτώματα μόσχων καὶ προβάτων οὐκ εὐδόκησε. Καὶ Ἡσαΐας λέγει· Τί μοι πλῆθος τῶν θυσιῶν ὑμῶν; λέγει Κύριος, καὶ τὰ ἐξῆς. Ἀλλ' ἐπεὶ ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ ἐτύθη ὑπὲρ ἡμῶν, κατὰ τὸν Ἀπόστολον λέγοντα· Καὶ γὰρ τὸ Πάσχα ἡμῶν ἐτύθη

## Interrogatio 9.

Quid faciam, quia timeo pudorem contemptus et si quando cum aliquibus congressus fuero, prorsus incido in eum et captivus fio, ut ferme obliviscar mei ipsius, et tamen vereor eos dimittere?

## Responsio.

Si ad ædificationem facit et non impeditur magis necessarium negotium, mane quandiu colloquitur: si vero imprudens est colloquium, dic: Dimitte me, ego imbecillis sum. De pudore autem, cogita communem in Domino, qui erit in peccatoribus: et temporalem illum contemne.

## DOCTRINA XXII.

Expositio ejusdem sancti Dorothei in quædam dicta Gregorii Nazianzeni: quæ cantatur per modulos quosdam ad sanctum Pascha.

I. Libet mihi, fratres, pauca quædam de Psalmis non inutiliter vobis asserre, ut non sitis tantum ad cantus suavitatem intenti, sed et omnis mens quoque vestra, ut par est, incalescat in virtute sermonum. Quid igitur id est quod nunc psallimus? Resurrectionis hodie dies est: Offeramus nos ipsos primitias Deo. Quemadmodum apud majores nostros filii Israel in solemnitatibus vel panegyricis offerebant dona Domino secundum legem, utpote sacrificia, holocausta, primitias et alia hujuscemodi: ita nos hodie admonemur a beato Gregorio juxta eorum morem, solemnitatem agere Domino: et generatim omnibus solemnitatem indicit, et ait: Resurrectionis dies est, hoc est, dies sanctæ solemnitalis, dies divinæ mercationis, dies Paschæ, dies Christi. Quid est pascha Christi? Phase fecerunt filii Israel, cum exirent ex Ægypto. Præsens autem Pascha quod nos hortatur sanctus Gregorius celebrare, anima recte celebrat et perficit, cum egreditur a cogitationibus Ægypti, hoc est a peccato. Quoties enim digreditur anima a peccato ad virtutem, toties Domino celebrat Phase (ut aiebat Evagrius). Pascha Domini proprie digressio est a malo. Hodie igitur Pascha Domini est, splendide solemnitalis dies, Resurrectionis Christi dies, qui peccatum nostrum cruci affixit, et pro nobis mortuus est et resurrexit. Offeramus igitur Domino et nos sacrificia, holocausta non irrationalium animalium, qualia non appetit Deus a nobis. Sacrificium enim et oblationem inutorum noluit Dominus, et holocausta vitulorum et ovium non

probat, ut ait Isaias : *Quid mihi multitudo sacrificiorum vestrorum* ? ait Dominus. Sed quoniam immaculatus Dei Agnus sacrificatus pro nobis est, ut ait Apostolus : *Etenim Pascha nostrum immolatus est Christus* <sup>1</sup>, ut tollat peccatum mundi ; et : *Maledictum pro nobis factus est, juxta quod scriptum est : Maledictus omnis qui pendet in ligno : ut nos liberaret a maledicto legis* <sup>2</sup>, et : *Ut filiorum adoptionem reciperemus* <sup>3</sup> : debemus et nos illi jam munus aliquod quod placeat, offerre.

II. Sed cum brutorum sacrificia spernat, quod munus, quod donum placere illi poterit ? Docet nos divus Gregorius quale offeramus donum, et ait : In die resurrectionis nos ipsos Domino primitias Domino offeramus. Quod confirmat Apostolus, cum dicit : *Exhibete corpora vestra hostiam vivam, hostiam sanctam, hostiam immaculatam, Deo placentem, rationale obsequium vestrum* <sup>4</sup>. Quomodo igitur debemus exhibere corpora nostra hostiam vivam, sanctam, beneplacitam Domino ? Ne scilicet amplius faciamus voluntatem carnis et cogitationes nostras, sed ut *spiritu ambulemus, et desideria carnis non perficiamus* <sup>5</sup> : et, *Membra nostra mortificemus quæ sunt super terram* <sup>6</sup>. Hæc est enim hostia vivens : nam victima ad sacrificium ducta, illico mactatur et moritur. Sancti autem viri dum primitias viventes seipsos offerunt, quotidie Domino sacrificant. Unde ait David : *Quoniam propter te mortificamur tota die, æstimati sumus sicut oves occisionis* <sup>7</sup>. Et divus hic Gregorius : Primitias offeramus nos ipsos Deo ; hoc est, sacrificemus nos ipsos tota die Christo nostro, qui pro nobis mortuus est, ut sancti viri nos suo exemplo invitent et provocant. Quo pacto autem scse morti addixere ? non diligentes scilicet mundum, neque ea quæ in mundo sunt <sup>8</sup>, ut in catholicis Epistolis dicitur, sed renuntiantes desideriiis carnis, desideriiis oculorum et superbiæ vitæ <sup>9</sup> ; hoc est luxuriæ, avaritiæ et inani gloriæ, tollentes crucem et imitantes Christum, crucifigentes sibi ipsis mundum et seipsos mundo. De quibus ait Apostolus : *Qui autem sunt Jesu Christi, crucifixerunt sibi carnem cum peccatis et desideriiis suis* <sup>10</sup>. En quo pacto se mortificaverunt sancti viri. Χριστοῦ Ἰησοῦ τὴν σάρκα σταυρώσαν σὺν τοῖς τωσαν ἑαυτοὺς οἱ ἅγιοι.

III. Quomodo autem obtulerunt seipsos primitias Deo ? non viventes sibi ipsis, sed præceptis Dei deservientes, seque ipsos in servitute redigentes, relinquentes propria vota et desideria amore et charitate mandatorum Dei et proximi ; ut dixit sanctus ille Petrus : *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* <sup>11</sup>. Quid reliquerat bonus ille senex ? Non agros aut pecunias habebat, non aurum, neque argentum, sagenam tantum habuit, camque perveterem atque laceram, ut sanctus ait Chrysostomus ; sed reliquerat omnes voluntates suas, omnem affectum

Χριστός, ἵνα ἄρῃ τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, καὶ Κατάρτα ὑπὲρ ἡμῶν γέγονε, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἐκκατάρτατος πᾶς ὁ κρεμνόμενος ἐπὶ ξύλου· ἵνα ἡμᾶς ἐξαγοράσῃ ἐκ τῆς κατάρτας τοῦ νόμου, καὶ, ἵνα υἱοθεσίαν ἀπολάβωμεν· ὀφειλομέναν καὶ ἡμεῖς εἰ ποτε ἄρεσκον αὐτῷ προστινέγκαι δῶρον ἡμῶν.

Δ'. Ποῶν οὖν δῶρον, ἢ ποῶν θυσίαν ὀφειλομένην προστινέγκαι τῷ Χριστῷ, ἐν τῇ τῆς ἀναστάσεως ἡμέρᾳ. ἵνα ἄρεσκῇ αὐτῷ, ἐπειδὴ οὐ βούλεται ἀλόγων ζώων θυσίας ; Αὐτὸς πάλιν ὁ ἅγιος καὶ τοῦτο δαδάσκει ἡμᾶς· εἰπὼν γάρ· Ἀναστάσεως ἡμέρα, ἐπήγαγε, καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτοὺς· ὡς λέγει καὶ ὁ Ἀπόστολος· Παραστήσατε τὰ σώματα ὑμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν, εὐάρεστον τῷ Κυρίῳ, τὴν λογικὴν λατρείαν ὑμῶν. Πῶς οὖν ὀφειλομένην παραστήσαι τὰ σώματα ἡμῶν θυσίαν ζῶσαν, ἁγίαν τῷ Θεῷ ; Τῷ μηκέτι ποιεῖν τὰ θελήματα τῆς σαρκὸς καὶ τῶν διακονῶν ἡμῶν· ἀλλὰ πνεύματι περιπατεῖν, καὶ ἐπιθυμίαν σαρκὸς μὴ ἐκτελεῖν. Τοῦτο γάρ ἐστι τὸ νεκρῶσαι τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς. Αὕτη λέγεται θυσία ζῶσα· ἐπειδὴ τὸ ἀλογον τὸ εἰς θυσίαν ἀπαγόμενον, ἐν αὐτῷ θυσιάζεται καὶ ἀποθνήσκει. Οἱ ἅγιοι ἑαυτοὺς καρποφοροῦντες τῷ Θεῷ, ζῶντες θυσιάζουσι τῷ Θεῷ ἑαυτοὺς καὶ ἐκάστην ἡμέραν, ὡς λέγει Δαβὶδ, Ὅτι ἔρεκα σοῦ θανατούμεθα ὅλην τὴν ἡμέραν, ἐλογίσθημεν, ὡς πρόβατα σφαγῆς. Τοῦτό ἐστιν ὃ λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· Καρποφορήσωμεν ἡμᾶς αὐτοὺς, τοῦτο ἔστι, θυσιάσωμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς, θανατώσωμεν ἡμᾶς ἑαυτοὺς ὅλην τὴν ἡμέραν, καθὼς καὶ οἱ ἅγιοι πάντες· ἕνεκεν Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ ἡμῶν, ἕνεκεν τοῦ ὑπὲρ ἡμῶν ἀποθανόντος. Πῶς δὲ ἐθανάτωσαν ἑαυτοὺς ; Μὴ ἀγαπήσαντες τὸν κόσμον μηδὲ τὰ ἐν κόσμῳ, καθὼς λέγει ἐν ταῖς καθολικαῖς Ἐπιστολαῖς· ἀλλ' ἀποταξάμενοι τῇ ἐπιθυμίᾳ τῆς σαρκὸς καὶ ἐπιθυμίᾳ τῶν ὀφθαλμῶν, καὶ τῇ ἀλαστορίᾳ τοῦ βίου· τοῦτο ἔστι φιληδονίας, φιλαργυρίας, κενοδοξίας, καὶ ἀρνήσαντες τὸν σταυρὸν καὶ ἀκολουθήσαντες τῷ Χριστῷ, καὶ τὸν κόσμον ἑαυτοῖς σταυρώσαντες, καὶ ἑαυτοὺς τῷ κόσμῳ. Περὶ τούτων λέγει ὁ Ἀπόστολος· Οἱ δὲ τοῦ παθήματος καὶ ταῖς ἐπιθυμίαις. Ἰδοὺ οὕτως ἐθανά-

Γ'. Πῶς δὲ καὶ ἐκαρποφόρησαν ἑαυτοὺς ; Μὴ ζήσαντες ἑαυτοῖς, ἀλλὰ ταῖς ἐντολαῖς τοῦ Θεοῦ, ἑαυτοὺς καταδουλώσαντες, καὶ ἀφέντες τὰ θελήματα αὐτῶν ἐν τῇ ἐντολῇ καὶ τῇ ἀγάπῃ τοῦ Θεοῦ καὶ τοῦ πλησίον, καθὼς εἶπεν ὁ ἅγιος Πέτρος· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα καὶ ἀκολουθήσαμεν σοι. Τί ἀφῆκε ; Μὴ γὰρ χρήματα εἶχεν, ἢ κτήματα, ἢ χρυσὸν, ἢ ἄργυρον· σαγήνην εἶχε καὶ αὐτὴν πεπαλαιωμένην, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος, καὶ ἀφῆκεν, ὡς εἶνα, πάντα τὰ θελήματα αὐτοῦ, πᾶσαν προσπάθειαν τοῦ αἰῶνος τούτου, ὡς εἶνα· ὅλην ὅτι καὶ χρήματα εἰ εἰ-

<sup>1</sup> Isa. 1, 11. <sup>2</sup> 1 Cor. v, 7. <sup>3</sup> Galat. iii, 13. <sup>4</sup> Galat. iv, 5. <sup>5</sup> Rom. xii, 1. <sup>6</sup> Galat. v, 16. <sup>7</sup> Coloss. iii, 5. <sup>8</sup> Psal. xliii, 22 ; Rom. viii, 36. <sup>9</sup> 1 Joan. ii, 15. <sup>10</sup> Galat. vi, 14. <sup>11</sup> Galat. v, 24. <sup>12</sup> Matth. xix, 27.

γεν, ἡ περιουσίαν, καὶ καίτων κατεφρόνει, καὶ ἄρας τὸν σταυρὸν, ἠκολούθησε τῷ Χριστῷ, καὶ κατὰ τὸ Ζῶ δέ, οὐκ ἔτι ἐγὼ, ζῇ δὲ ἐν ἐμοὶ Χριστός. Ἰδοὺ οὕτως ἐκαρποφόρησαν ἑαυτοὺς, οἱ ἄγιοι νεκρώσαντες ἑαυτοὺς, ὡς εἶπομεν, ἀπὸ πάσης προσπάθειας καὶ ἰδίου θελήματος, καὶ μόνῃ Χριστῷ καὶ ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ ζήσαντες. Οὕτως καὶ ἡμεῖς καρποφορήσωμεν αὐτοὺς ἡμεῖς, ὡς διδάσκει ὁ ἅγιος Γρηγόριος· ἡμεῖς γὰρ θέλει τὸ τιμιώτατον τοῦ Θεοῦ κτῆμα. Ἀληθῶς πάντων τῶν ὁρωμένων κτισμάτων τιμιώτερον ὁ ἄνθρωπος. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ λόγῳ παρήγαγεν ὁ δημιουργός, εἰπὼν· *Γενηθήτω ὁδός, καὶ ἐγένετο· καὶ πάλιν· Ἐξαγαγέτω ἡ γῆ τὴν ὁδόν, καὶ ἐγένετο· καὶ Ἐξαγαγέτω τὰ ὕδατα· καὶ ὅσα τοιαῦτα.* Τὸν δὲ ἄνθρωπον ἰδίαις χερσὶν ἔπλασε καὶ κατεκόσμησε, καὶ πάντα μὲν ἐκεῖνα εἰς ὕπνρσιαν καὶ ἀνάπαυσιν τοῦ ἀνθρώπου ἔταξεν· αὐτὸν δὲ καὶ βασιλεία τοῦτων πάντων κατέστησε, καὶ τῆς τρυφῆς τοῦ παραδείσου ἀπολαύειν ἐποίησε. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, ὅτι καὶ ἐκπεσόντος αὐτοῦ ἐκείθεν διὰ ἰδίας ἁμαρτίας, πάλιν διὰ τοῦ αἵματος τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ αὐτοῦ ἀνεκαλέσαστο· ὥστε πάντων τῶν ὁρωμένων τιμιώτατον κτῆμα Θεῷ ὁ ἄνθρωπος, καὶ οὐ μόνον τιμιώτατον, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος, ἀλλὰ καὶ οἰκειώτατον, *Ποιήσωμεν γὰρ ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν, καὶ καθ' ὁμοίωσιν.* Καὶ πάλιν· *Ἐποίησεν ὁ Θεὸς τὸν ἄνθρωπον ἐν εἰκόνι Θεοῦ ἐποίησεν αὐτόν, καὶ ἐνεφύσησεν εἰς τὸ πρόσωπον αὐτοῦ πνοὴν ζωῆς.* Αὐτὸς δὲ ὁ Κύριος ἡμῶν ἐπέδημησας πρὸς ἡμᾶς, ἀνθρώπου μορφήν ἀνέλαβε, σάρκα ἀνθρώπου, καὶνοῦ ἀνθρώπου, καὶ ἀπλῶς εἰπεῖν, πάντα γίνεται, πλὴν τῆς ἁμαρτίας ὁ ἄνθρωπος.

Δ'. Προσφικνίσωμεν καὶ διὰ τοῦτο τὸν ἄνθρωπον, οἷον εἰπεῖν, ἰδιοποιήσωμεν. Καλῶς οὖν καὶ ἁρμοδίως εἶπεν ὁ ἅγιος, Τὸ τιμιώτατον κτῆμα ὁ ἄνθρωπος· εἴτα ἔτι σφαιρότερον ἐπιφέρει· Ἀποδῶμεν τῇ εἰκόνι τὸ κατ' εἰκόνα· πῶς καὶ τοῦτο; Παρὰ τοῦ Ἀποστόλου μάθωμεν λέγοντος· *Καθαρίσωμεν ἑαυτοὺς ἀπὸ παντὸς μολυσμοῦ σαρκὸς καὶ πνεύματος· ποιήσωμεν καθαρὰν τὴν εἰκόνα ἡμῶν, καθὼς ἐλάβομεν αὐτήν· ἀποσμούξωμεν αὐτήν τοῦ ῥύπου τῆς ἁμαρτίας, ἵνα φανῇ τὸ κάλλος αὐτῆς διὰ τῶν ἀρετῶν.* Περὶ τούτου τοῦ κάλλους εὐχεται ὁ Δαβὶδ λέγων· *Κύριε, ἐν τῷ θελήματι σου καράσχοι τῷ κάλλει μου δύναμις.* Ἐκκαθαίρωμεν οὖν τὸ κατ' εἰκόνα ἡμῶν· θέλει γὰρ αὐτῷ <sup>α</sup> *παρ' ἡμῶν*· ὁ Θεός, καὶ ἔδωκε μὴ ἔχον σπῆλον, ἡ ῥυτίδα, ἡ τι τῶν τοιούτων. Ἀποδῶμεν τῇ εἰκόνι τῷ <sup>β</sup> *κατ' εἰκόνα.* Γνωρίσωμεν ἡμῶν τὸ ἀξίωμα· μάθωμεν ποίων μεγάλων ἀγαθῶν ἡξιώθημεν· μάθωμεν κατ' εἰκόνα τίνος γεγόναμεν· μὴ ἀγνοήσωμεν τὰ μεγάλα τὰ *παρ'* αὐτοῦ δωρηθέντα ἡμῖν, διὰ μόνην τὴν αὐτοῦ ἀγαθότητα, οὐ διὰ τὴν ἡμετέραν ἀξίαν·

et amorem præsentis sæculi. Certum est autem quoniam ctsi pecunias ut alia bona habuisset, **461** omnia contempsisset, et tollens crucem secutus esset Christum; juxta quod ait: *Vivo autem, jam non ego, sed vivit in me Christus* 1. Ita scipios Deo primitias obtulere sancti, mortificantes, ut dixi, se ipsos ab omni affectione et propria voluntate, solique Christo et præceptis ejus viventes. Sic igitur et nos Deo primitias offeramus, ut sanctus docet et monet Gregorius, nos ipsos videlicet: nos enim vult Dominus pretiosissimam omnium possessionem. Et vere creaturarum omnium quæ videntur, pretiosissimus homo est. Illas enim creator omnium condidit verbo, dicens: *Fiat hoc, et factum est* 2, et item: *Producat terra* 3 hoc, et produxit: *Producat aqua* 4: et alia hujuscemodi. Hominem autem suis manibus formavit ornavitque. Et illa quidem ad servitium et delectationem hominis statuit; ipsum autem hominem horum omnium regem et principem fecit, utque deliciis paradisi frueretur, voluit. Fecit et aliud quod magis mirum est. Nam illum cadentem a paradiso ob peccatum, rursus per sanguinem unigeniti Filii sui redemit et revocavit: ita ut absque dubio omnium quæ videntur, pretiosissima sit possessio Deo homo. Neque solum pretiosissima, sed etiam præter omnes, domestica et familiaris creatura. *Faciamus*, inquit, *hominem ad imaginem et similitudinem nostram* 5. Et iterum: *Fecit Deus hominem; ad imaginem quippe Dei fecit illum, et inspiravit in faciem ejus spiraculum vitæ* 6. Et ipse Dominus noster exul ad nos veniens, formam et mentem hominis assumpsit, novi hominis carnem, et, ut dicam breviter, quidquid erat in homine præter peccatum.

IV. Quare recte diximus nullum esse animal quod Deo esset magis accommodatum, magis domesticum, magis familiare ipso homine. Et sanctus noster nullam creatoram pretiosiore dicit: quare manifeste subintulit, ut scilicet redderemus imagini, quod esset secundum imaginem. Quod quale sit, discamus ab Apostolo qui ait: *Mundemus nos ipsos ab omni inquinamento carnis et spiritus* 7. Purificemus imaginem nostram, ut qualem accipimus, talem reddamus. Abstergamus ipsum squalorem peccati, ut omnis ejus pulchritudo per virtutes appareat. De qua sane pulchritudine gratias agit David dicens: *Domine, in voluntate tua præstitisti decori meo virtutem* 8. Purgemus igitur imaginem nostram; vult enim illam a nobis Deus absque macula et ruga, aut aliqua hujuscemodi turpitudine. Reddamus imagini quod est ad imaginem. Cognoscamus dignitatem nostram. Discamus quam magnis bonis digni habeamur. Discamus ad cujus imaginem conditi sumus. Ne ignoremus munera nostra

<sup>1</sup> Galat. II, 20. <sup>2</sup> Gen. I, 3. <sup>3</sup> ibid. 11. <sup>4</sup> ibid. 20. <sup>5</sup> ibid. 26. <sup>6</sup> ibid. 27. <sup>7</sup> II Cor. VII, 1. <sup>8</sup> Psal. LXXIII, 8.

nobis cœlitus a Deo data sua clementia et bonitate, non meritis nostris. Cognoscamus quoniam ad imaginem Dei facti sumus : *Ipse enim fecit nos* : honorem exhibeamus archetypo. Ne afficiamus contumelia imaginem Dei, ad quam facti sumus. Quis enim regiam imaginem depicturus, colorem pallidum et turpem audeat imagini imponere, et regem contemnere a quo sit postmodum pœnas accepturus? Annon potius colores pretiosos, perspicuos et claros adhibebit, et dignos regia maiestate? *Laminas aureas imponet, vestes omnes* ( ut regem decet ) adaptabit, ut cum illam fuerit quispiam contuitus, et omnem regum characterem viderit, putet sese regem ipsum, non imaginem intueri, atque ipsum archetypum **462** considerare : tantus nimirum splendor est maiestasque imaginis. Et nos igitur archetypum nostrum ne contemnamus Deum, ad cuius imaginem facti sumus. Sed puram, nitidam, honestam, propriam imaginem faciamus, et dignam archetypo. Si enim imaginem sensibilis, et similiter ut nos geniti regis commaculantes puniuntur, quid nos passuros credimus, qui spernimus quæ in nobis est, divinam imaginem, neque illam ut par est, puram et immaculatam reddimus?

V. Honoremus igitur, fratres, archetypum. Cognoscamus mysterii virtutem, cognoscamus pro qua causa Christus mortuus est : ipsa enim est virtus, ipsa mysterium est mortis Christi. Per peccatum namque imaginem nostram delevimus, et ideo mortis legi addicti sumus, ut ait Apostolus. Faciens enim nos Dominus ad imaginem suam, misertusque proprii plasmatis, propter nos factus est homo, pro nobis mortem suscepit, ut mortuos reduceret ad vitam, ex qua propter inobedientiam excideramus. Ascendens in crucem voluntate sua, et peccatum ruinæ nostræ causam cruci affigens, *captivam duxit captivitatem*, ut scriptum est <sup>a. b.</sup>. Quid est *captivam duxit captivitatem*? Ex transgressionem namque Adæ captivos omnes nos fecit inimicus, et subjectos habuit. Unde egredientes animæ ex corporibus hominum, inferna petebant : clausus enim erat paradysus. Ascendens igitur Christus in altitudinem sanctæ et vivificæ crucis, a captivitate in quam nos hostis duxerat ob transgressionem, liberavit per sanguinem suum : et iterum nos ex manibus inimici traxit, et superavit ejicientem et captivos facientem nos : et hinc dicitur, *captivam duxit captivitatem*. Hæc est virtus mysterii : propter hoc pro nobis mortuus est Christus, ut nos mortuos reduceret ad vitam. Erepti sumus igitur ab inferis ob Christi humanitatem, et in nostra manu est redire ad paradisum : non enim usque adeo tyrannidem exercet hostis ut antea, neque nos sub ea qua primum, servitute habet.

πεν ὁ ἅγιος, ἐπαναγάγη πρὸς τὴν ζωὴν. Ἐρρύσθημεν τοῦ, καὶ ἐν ἡμῖν ἐστὶ τὸ ἀπελθεῖν εἰς τὸν παράδεισον. Οὐκέτι γὰρ τυραννεῖ καθὼς τὸ πρότερον, οὐδὲ

VI. Reliquum igitur est, fratres, ut caveamus et

γινώμεν ὅτι κατ' εἰκόνα γεγόναμεν Θεοῦ τοῦ ποιήσαντος ἡμᾶς. Τιμῆσωμεν τὸ ἀρχέτυπον. Μὴ καθυβρίσωμεν τοῦ Θεοῦ τὴν εἰκόνα καὶ ἢν γεγόναμεν. Τίς βουλόμενος εἰκόνα γράψαι βασιλικὴν τολμᾷ βάλλειν χρῶμα σαπρὸν ἐν τῇ εἰκόνι, καὶ ἀτιμάσαι τὸν βασιλέα καὶ τιμωρηθῆναι; Ἀλλὰ βάλλειν πάντα χρώματα ἐντιμα καὶ λαμπρὰ ἄξια τῆς τοῦ βασιλέως εἰκόνας. Ἔσθ' ὅτε δὲ καὶ πέταλα χρυσοῦ ἐντίθεται ταῖς εἰκόσι τῶν βασιλείων, καὶ σπουδάζει πάσας τὰς αἰσθητὰς τοῦ βασιλέως, καθὼς ἐνδέχεται, ἐνθίσιναι τῇ εἰκόνι, ἵνα βλέπῃ τις τὴν εἰκόνα, περιέχουσαν ὅλον τὸν βασιλικὸν χαρακτῆρα, καὶ νομίσῃ ὅτι σχεδὸν αὐτὸν τὸν βασιλέα βλέπει, αὐτὸ τὸ ἀρχέτυπον. Ἔστι γὰρ ἡ εἰκὼν ἐνδοξοῦ καὶ λαμπρᾶ. Καὶ ἡμεῖς οὖν μὴ ἀτιμάσωμεν τὸ ἀρχέτυπον ἡμῶν Θεοῦ κατ' εἰκόνα γεγόναμεν· ἀλλὰ καὶ καθαρὰν καὶ ἐντιμὸν τὴν ἰδίαν εἰκόνα ποιήσωμεν, καὶ ἄξιαν τοῦ ἀρχετύπου. Εἰ γὰρ ὁ τὴν εἰκόνα τοῦ αἰσθητοῦ καὶ ὁμοιογενεὺς ἀτιμάσας βασιλέως κολάζεται, τί ὀφείλομεν ἡμεῖς παθεῖν καταφρονούντες τῆς ἐν ἡμῖν θείας εἰκόνας, καὶ μὴ καθαρὰν, ὡς εἶπεν ὁ ἅγιος, τὴν εἰκόνα ἀποδιδόντες;

Εἴ. Τιμῆσωμεν οὖν τὸ ἀρχέτυπον, γινώμεν τοῦ μυστηρίου τὴν δύναμιν, καὶ ὑπὲρ τίνος Χριστοῦς ἀπέθανεν. Ἡ δύναμις τοῦ μυστηρίου τοῦ θανάτου τοῦ Χριστοῦ, αὕτη ἐστίν· ἐπειδὴ τὸ κατ' εἰκόνα ἡμῶν ἡφανίσταμεν διὰ τῆς ἁμαρτίας, καὶ διὰ τοῦτο ἐνεκρώθημεν, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, τοῖς παραπτώμασι καὶ ταῖς ἁμαρτίαις. Ὁ κατ' εἰκόνα ἑαυτοῦ ποιήσας ἡμᾶς Θεὸς, οἰκτειρήσας τὸ ἴδιον πλάσμα καὶ τὴν ἰδίαν εἰκόνα, δι' ἡμᾶς γέγονεν ἄνθρωπος, καὶ τὸν ὑπὲρ πάντων κατεδέξατο θάνατον, ἵνα ἡμᾶς τοὺς νεκρωθέντας ἐπαναγάγῃ πρὸς τὴν ζωὴν, ἐξ ἧς ἐξεπέσαμεν διὰ τῆς παρακοῆς. Αὐτὸς γὰρ ἐν τῷ ἁγίῳ αὐτοῦ σταυρῷ ἀναβὰς καὶ ἀνασταυρώσας τὴν ἁμαρτίαν, δι' ἣν καὶ ἐξεδιέθημεν ἐκ τοῦ πέγραπτου, ἡχμαλώτευσεν αἰχμαλώτων, καθὼς γέγραπται. Τί ἐστὶν ἡχμαλώτευσεν αἰχμαλώτων; Ὅτι ἀπὸ τῆς παραδόσεως τοῦ Ἀδὰμ ἡχμαλώτευσεν ἡμᾶς ὁ ἐχθρὸς καὶ ὑποχειρίους εἶχε. Λοιπὸν οὖν ἐξερχόμεναι αἱ ψυχὰς ἀπὸ τοῦ σώματος τῶν ἀνθρώπων, εἰς τὴν ᾄδην ἀπήρχοντο· ἐνέκλειστο γὰρ ὁ παράδεισος. Ἀναβὰς οὖν ὁ Χριστὸς εἰς τὸ ὕψος τοῦ ἁγίου καὶ ζωοποιοῦ σταυροῦ, τῆς αἰχμαλώσεως, ἧς ἡμᾶς ἡχμαλώτευσεν ὁ ἐχθρὸς διὰ τῆς παραδόσεως, ἐρρύσατο ἡμᾶς διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος· τοῦτ' ἐστίν, ἀφήρπασε πάλιν ἡμᾶς ἐκ τῆς χειρὸς τοῦ ἐχθροῦ, καὶ οἶονεῖ ἀντήχμαλώτευσεν ἡμᾶς νικήσας καὶ καταβαλὼν τὸν αἰχμαλωτεύσαντα ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο λέγεται αἰχμαλωτίζειν αἰχμαλώτων· αὕτη ἐστὶν ἡ δύναμις τοῦ μυστηρίου· διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς ὑπὲρ ἡμῶν ἀπέθανεν, ἵνα ἡμᾶς τοὺς νεκρωθέντας, ὡς εἶπον οὖν ἐκ τοῦ ᾄδου διὰ τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Χριστοῦ, Μόνον φροντίζωμεν, ἀδελφοί, καὶ φυλάζωμεν

<sup>a</sup> Psal. xciv, 6. <sup>a. b.</sup> Psal. lxxvii, 19; Ephes. iv, 8.

ἐαυτοὺς ἀπὸ τῆς κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτίας. Προεῖπον γὰρ ὑμῖν πολλάκις, ὅτι πᾶσα ἡ κατ' ἐνέργειαν ἁμαρτία πάλιν ὑποχειρίους ἡμᾶς ποιεῖ· ἐπειδὴ ἐκόντες ἐαυτοὺς καταβάλλομεν καὶ καταδηλοῦμεν. Οὐκ ἔστι γὰρ αἰσχύνῃ καὶ μεγάλῃ ταλαιπωρίᾳ μεθ' ὃ ἐλυτρώσατο ἡμᾶς ἐκ τοῦ ἔθους διὰ τοῦ ἰδίου αἵματος, καὶ μεθ' ὃ ἀκούομεν ταῦτα, ἐὰν πάλιν ἀπέλθωμεν ἐαυτοὺς εἰς τὸν ἄδην; Ἄρα οὐκ ἐσμὲν ἄξιοι καὶ ἔτι χειρόνος καὶ ἐλσεινοτέρας κολάσεως; Ὁ Θεὸς ὁ φιλόανθρωπος ἐλεήσει ἡμᾶς, καὶ ὥσει ἡμῖν νῆψιν τοῦ συνιέναι καὶ βοηθεῖν ἑαυτοῖς, ἵνα εὕρωμεν μικρὸν ἔλεος.

## ΔΙΔΑΣΚΑΛΙΑ ΚΙ'.

*Ἑρμηνεία τῶν ῥητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου ψαλμομένων εἰς τοὺς ἁγίους μάρτυρας.*

Α'. Διὰ τοῦτο καλὸν ἔστι τὸ ψάλλειν ἐκ τῶν λόγων τῶν ἁγίων θεοφόρων, ἐπειδὴ πανταχοῦ σπουδάζουσιν αὐτοὶ διδάσκειν ἡμᾶς πάντα τὰ συντείνοντα πρὸς φωτισμὸν τῶν ψυχῶν ἡμῶν· ἐν οἷς καὶ πρόκειται ἡμῖν ἐξ αὐτῶν τῶν προσφόνων λόγων, καὶ αὐτὴν τὴν δύναμιν τῆς ἐπιτελουμένης μνήμης αὐτῶν ἀνθίστασθαι, εἴτε δεσποτική ἐστιν ἑορτή, εἴτε ἁγίων μαρτύρων, εἴτε πατέρων ἀπλῶς, οἷα δὴ ποτε ἡμέρα ἁγία καὶ περιφανής. Ὁφειλομεν οὖν καὶ ἡμεῖς μετὰ νήψεως ψάλλειν, καὶ τιθέναι τὸν νοῦν ἡμῶν εἰς τὴν δύναμιν τῶν λόγων τῶν ἁγίων· ἵνα μὴ μόνον τὸ στόμα, καθὼς λέγει εἰς τὸ *Γεροντικόν*, ἀλλὰ καὶ ἡ καρδία ἡμῶν μετὰ στόματος ψάλλῃ. Ἐμάθομεν οὖν ἐκ τοῦ προτέρου ψαλμοῦ ὀλίγα κατὰ τὴν δύναμιν ἡμῶν περὶ τοῦ ἁγίου Πάσχα· ἴδωμεν πάλιν τί θέλει διδάξαι ἡμᾶς καὶ περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων ὁ ἅγιος Γρηγόριος. Λέγει γὰρ καὶ ὁ εἰς αὐτοὺς ψαλμὸς ὃν εἴπομεν ἄρτι ἐκ τῶν λόγων αὐτοῦ· Ἱερεῖα ἐμφυχα, ὀλοκαυτώματα λογικά· καὶ τὰ ἐξῆς. Τί ἐστιν, Ἱερεῖα ἐμφυχα; Ἱερεῖόν ἐστιν πᾶν τὸ ἄφιερωμένον εἰς θυσίαν Θεῷ· ὑπόθετον πρόβατον, ἢ βοῦς, ἢ τι τῶν τοιούτων. Διὰ τί οὖν λέγει περὶ τῶν ἁγίων μαρτύρων, Ἱερεῖα ἐμφυχα; Ὅτι τὸ πρόβατον τὸ εἰς θυσίαν προσαγόμενον πρῶτον σφάζεται καὶ ἀποθνήσκει· εἴθ' οὕτως μερίζεται καὶ κατατέμενται τῷ Θεῷ. Οἱ δὲ ἅγιοι μάρτυρες ζῶντες κατετέμνοντο τὰς σάρκας ξεόμενοι, βασανιζόμενοι, μελοκοπούμενοι. Ἐσθ' ὅτε γὰρ καὶ χεῖρας αὐτῶν ἀπέκοπτον οἱ δῆμιοι, καὶ πόδας καὶ γλώσσας, καὶ ὠφθαλμοὺς ἐξώρυττον, καὶ ἐπὶ τὸ τοῦτων ἔξενον τὰς πλευράς, ὥστε καὶ αὐτὴν φαίνεσθαι τὴν κατασκευὴν καὶ τὴν ἀρμονίαν τῶν ἐντοσθίων αὐτῶν. Ταῦτα δὲ πάντα, ὡς εἶπον, ζῶντες ὑπέμενον οἱ ἅγιοι ἔτι ἔχοντες τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς, καὶ διὰ τοῦτο λέγονται Ἱερεῖα ἐμφυχα, ὀλοκαυτώματα δὲ λογικά. Διὰ τί; Ἐπειδὴ ἄλλο ἐστὶ θυσία. Ἐστὶν ὅτε οὐ προσφέρουσιν ὅλον τὸ πρόβατον, ἀλλὰ μόνον τὴν ἀπαρχὴν αὐτοῦ, καθὼς λέγει ἐν τῷ νόμῳ· *Τὸν βραχίονα τὸν δεξιὸν, καὶ τὸν λωβὸν τοῦ ἥπατος, καὶ τοὺς δύο νεφροὺς, καὶ τὰ ὁμοία τούτοις· ταῦτα οἱ προσφέροντες, θυσίας προσήγον· οἷονε τὴν ἀπαρχὴν προσέφερον* καὶ αὕτη λέ-

A custodiamus nos ipsos, ne rursus in peccati ruinam decidamus : ut enim vobis saepius dixi : peccati actio servos nos facit, et sponte nostra servituti huic subijcimur. Annon pudeat nos nostri? Non miscreamur vobis, ut extracti ab inferis per sanguinem Christi, rursus relabamur et rejiciamus nos ipsos in infernum? Annon ita digoi videmur majore supplicio et piena? Deus clemens misceatur nostri, et det pro nobis studium intelligendi et opem ferendi nobis ipsis, ita ut paulum quid misericordiae mereamur ab eo invenire.

## DOCTRINA XXIII.

*Expositio in verba divi Gregorii decantata in sanctos martyres.*

I. Bonum est semper aliquid decantare ex sermonibus sanctorum Patrum. In his enim semper eorum studium fuit nos edocere et erudire, quæcumque extenderentur ad lumen animarum nostrarum. Quare debemus et nos parati esse ex ipsis sermonibus virtutem elicere quæ memoriam nostram mentemque perficiat. Atque hoc maxime faciendum est cum Dominica solemnitas vel sanctorum martyrum, vel quæcumque dies sancta fuerit et præclara. Ita ut psalmodiæ studium et curam adhibeamus, et mentem tamen non divertamus a virtute sanctorum verborum. Ut scilicet quemadmodum in historia Patrum memoratur, et os et cor pariter psallant. Didicimus igitur ex primo psalmo quædam pro capacitate ingenii nostri de sancto Paschate. Videamus etiam nunc quid docere nos gestiat divus Gregorius de sanctis martyribus; ait enim de iis psalmus quem modo concinnimus: Sacrificia viventia, holocaustomata rationabilia. Quid est, sacrificia viventia? Sacrificium dicitur, quidquid sacrum Deo libatur; subjice vervecem, vel bovem, vel aliud quid simile. Quid autem ait de sanctis martyribus sacrificia viventia? Arius ductus ad sacrificium jugulatur primum et interficitur, postea dividitur et in frusta conciditur, atque ita immolatur Deo. Sancti autem martyres viventes conciderunt carnes suas, excoriati, secti, cruciati, multis laboribus et tormentis afflicti. Quorum alii tortores manus absciderunt, alii linguam extraxerunt, alii oculos effoderunt, alii latera dissuerunt, ita ut ordinem et harmoniam intestinum suorum possentcernere. Quæ omnia et viventes et habentes adhuc in corporibus animas patiebantur. Quare optime sacrificia viventia appellati sunt. Holocaustomata vero rationabilia quare dicta sunt? Sacrificii genus aliud est, quod vocant, cum scilicet totum arietem non offerunt, sed primitias ejus, ut dicitur in lege: *Brachium dextrum, et fibras, et duos renes*, et his similia: qui hæc offerebant, sacrificium offerre dicebantur, hoc est, primitias:

<sup>c</sup> Levit. III, 3, 4.

<sup>ss</sup> Πᾶν τό. πάντως.

et hoc genus proprie nominatur sacrificium. Holocaustum autem est cum totus aries, vel bos, vel quidquid offertur, omnino exurit, ut præcipitur in lege: *Caput cum pedibus et intestinis comburetis* 4: nonnunquam etiam pellem: et, ut brevi, omnia comburebant; et hoc erat proprie holocaustum. Ita peragebant sacrificia et holocausta filii Israel secundum legem.

II. Symbola erant sacrificia illa et holocausta animarum salutem querentium, et sese offerentium Deo, de quibus etiam ego nunc vobis pauca quædam reserabo; ut cum ea legeritis et cogitationes vestras in illa intenderitis, foveatis animas vestras. Brachium de quo prædiximus, interpretati sunt majores nostri actiones esse. Accipiamus autem et pro eadem re manum, ut solemus dicere, brachium virtutem esse manus. Obtulerunt igitur virtutem esse manus dextræ, hoc est, bonorum operum; dexteram enim pro bono accipiunt. Et alia omnia quæcunque diximus, fibras, renes duos, abdomen eorum, lumbos, sebum crurum, cor, pectusculum: signa erant hæc omnia, ut enim ait etiam Apostolus: *In figura hæc omnia contingebant illis: et scripta sunt ad doctrinam nostram* 5. Et hoc, quo pacto, dicam: anima nostra (ut ait divus Gregorius) in tres partes divisa est, in appetibilem, irascibilem et rationabilem. Obtulerunt igitur fibras hepatis. *Hepar* interpretantur Patres appetitum: fibra autem hepatis est summum ipsius hepatis. Obtulerunt igitur illi in figura summitatem appetibilis partis, hoc est, primitias 664 ejus, partem sane optimam et magis pretiosam ipsius: quod significat nihil ante Deum esse diligendum, neque ex omnibus appetibilibus ante Deum appetendum esse. Dicimus etiam quod partes magis pretiosas obtulere, quales, renes, lumbos, abdomen, et crurum pinguedinem; quæ omnia excellentiam quamdam significant: in his enim dicunt esse appetitum. Hæc igitur signa sunt partis appetibilis. Irascibilis autem signum dicunt cor: in eo enim iram esse autumant, et hoc affirmatur etiam a Basilio, cum iram ita definit: «Ira est ebullitio sanguinis circa cor.» Pectusculum autem signum est rationalis; nam pectus rationem significare aiunt, inducentes Moysen cum Aaron fratrem indueret sacerdotale indumentum, pectori ejus rationale, ut jusserrat Dominus, apposuisse. Hæc igitur omnia, ut diximus, signa sunt animæ, quæ se per bona opera purgat, et redit ad propriam naturam. Nam, ut ait Evagrius, rationalis anima tunc agit secundum naturam, cum pars ejus appetibilis virtutes appetit, irascibilis ad eas acquirendas pugnat, rationalis contempletur et advertit quæ facta sunt.

ὅταν τὸ μὲν ἐπιθυμητικὸν μέρος αὐτῆς, τῆς ἀρετῆς ἐπιτεταται, τὸ δὲ λογικὸν, ἐπιδίδασκε τῇ θεωρίᾳ τῶν γεγονότων.

4 Levit. iv, 11. 5 1 Cor. x, 11.

γίνεται θυσία. Ὁλοκαυτώματα δὲ ἐστὶν ὅτε ὅλον τὸ πρόβατον ἢ τὸν βούν, ἢ εἰ εἰ ἐστὶ τὸ προσφερόμενον, καίουσιν ὅλον, ὡς λέγει ἐκεῖ, *Καρμὴν σὺν τοῖς ποσὶ καὶ τοῖς ἔντοσθλοις*. Ἐστ' ὅτε δὲ καὶ τὴν βύρσαν, καὶ τὴν κόπρον, καὶ ἀπαξ ἀπλῶς, ὅλον ἐξ ὅλου κατακαίουσιν. Αὕτη λέγεται ὀλοκαύτωσις. Οὕτως ἐπιτέλλουν καὶ τὰς θυσίας, καὶ τὰς ὀλοκαυτώσεις οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ κατὰ τὸν νόμον.

Β'. Σύμβολα δὲ ἦσαν αἱ θυσίαι ἐκείναι καὶ αἱ ὀλοκαυτώσεις τῶν ψυχῶν τῶν θελουσῶν σωθῆναι, καὶ ἑαυτάς προσενέγκαι τῷ Θεῷ. Καὶ λέγω ὑμῖν καὶ περὶ τούτων ὀλίγα ἐξ ὧν εἶπον οἱ Πατέρες, ἵνα ὅτε ἀναγινώσκετε αὐτὰ, ἀνάγητε μικρὸν τὰ νοήματα ὑμῶν, καὶ πιαίνηται ἡ ψυχὴ ἡμῶν. Τὸν βραχίονα λέγουσιν εἶναι τὴν πρακτικὴν· λαμβάνονται δὲ εἰς ταύτην αἱ χεῖρες, καθὼς καὶ διαφόρως εἶπομεν, ὅτι βραχίων ἡ δύναμις ἐστὶ τῆς χειρός· Προσέφερον οὖν τὴν δύναμιν τῆς δεξιᾶς χειρός, τοῦτ' ἐστὶ τὴν ἀγαθὴν ἔργων· τὴν δεξιὰν γὰρ εἰς τὸ ἀγαθὸν λαμβάνουσι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ὅσα εἶπομεν· ὅλον ὁ λοβὸς τοῦ ἥπατος, καὶ οἱ δύο νεφροὶ, καὶ τὸ στήαρ τὸ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ σφύρις καὶ τὸ στήαρ τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν καὶ ἡ καρδία καὶ τὸ στηθόνιον καὶ ὅσα ταῦτα. Ὅμοιος καὶ ταῦτα σύμβολά εἰσι. Ταῦτα γὰρ πάντα, ὡς λέγει ὁ Ἀπόστολος, *τυπικῶς συντέλειαν ἐπέλ- τοις*. Ἐγράφη δὲ πρὸς νοουθεσίαν ἡμῶν. Καὶ λέγει ὑμῖν πῶς ἡ ψυχὴ, ὡς λέγει ὁ ἅγιος Γρηγόριος, τριμερὴς ἐστίν. Ἐχει γὰρ τὸ ἐπιθυμητικόν, καὶ τὸ θυμικόν, καὶ τὸ λογικόν. Προσέφερον οὖν τὸν λοβὸν τοῦ ἥπατος. Τὸ ἥπαρ λαμβάνουσιν οἱ Πατέρες εἰς τὴν ἐπιθυμίαν· ὁ δὲ λοβὸς τοῦ ἥπατος ἐστὶ τὸ ἔκπρον αὐτοῦ. Προσέφερον οὖν ἐκεῖνοι συμβολικῶς τὸ ἔκπρον τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους, τοῦτ' ἐστὶ τὴν ἀπαρχὴν αὐτοῦ, τὸ καλλιστεῦσθαι καὶ τιμιώτερον μέρος αὐτοῦ· ὅπερ σημαίνει, τὸ μὴδὲν πρὸ τοῦ Θεοῦ ἀγαπᾶν, μὴδὲν ἐκ πάντων τῶν ἐπιθυμητικῶν προτιμᾶν τῆς εἰς τὸν Θεὸν ἐπιθυμίας. Εἶπομεν γὰρ ὅτι τὸ τιμιώτερον αὐτῷ προσέφερον· καὶ οἱ νεφροὶ δὲ, καὶ τὸ στήαρ τὸ ἀπ' αὐτῶν, καὶ ἡ σφύρις, καὶ τὸ στήαρ τὸ ἐπὶ τῶν μηρῶν, τὸ αὐτὸ κατὰ ἀναλογίαν τινὰ σημαίνουσιν· ἐκεῖ γὰρ λέγουσιν εἶναι τὴν ἐπιθυμίαν. Τῶν ταῦτα ἐστὶ τὰ σύμβολα τοῦ ἐπιθυμητικοῦ μέρους. Τοῦ δὲ θυμικοῦ σύμβολόν ἐστὶν ἡ καρδία· ἐκεῖ γὰρ λέγουσιν εἶναι τὸν θυμὸν, καὶ τοῦτο, σημαίνει καὶ ὁ ἅγιος Βασίλειος λέγων· «Θυμὸς ἐστὶ ζέσις τοῦ περιεργασίου αἵματος.» Τὸ δὲ στηθόνιον σύμβολόν ἐστὶ τοῦ λογικοῦ· τὸ γὰρ στήθος εἰς τοῦτο λαμβάνουσι. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν Μωσῆα λέγουσιν ἐνδύοντα τὸν Ἄαρὸν τὸ ἄνθυμα τὸ ἀρχιερατικόν, ἐπὶ τοῦ στήθους αὐτοῦ δίδοναι τὸ λόγιον, κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ διαταγὴν. Ταῦτα οὖν πάντα, ὡς εἶπομεν, σύμβολά εἰσι τῆς ψυχῆς τῆς διὰ τῆς πρακτικῆς σὺν Θεῷ καθαιρούσης ἑαυτὴν καὶ ἐπὶ τὸ κατὰ φύσιν ἐπαυχομένης. Λέγει γὰρ Εὐάγγελος, ὅτι κατὰ φύσιν ἐνεργεῖ ψυχὴ λογικὴ.

#### VARIÆ LECTIONES.

16 Ἀνθυμα. Forte ἔνδυμα.

Γ'. Ὅτε οὖν προσέφερον πρόβατον, ἢ βοῦν, ἢ ἄλλο τι τοιοῦτον εἰς θυσίας, ταῦτα ἐλάμβανον οἱ υἱοὶ Ἰσραὴλ ἐκ τοῦ προσφερομένου, καὶ ἐπιτίθουν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἕναντι Κυρίου, καὶ λέγεται θυσία. Ὁλοκαύτωμα δὲ ἐστίν, ὅτε ὅλον ἐξ ὅλου τὸ ἱερεῖον προσέφερον, καὶ κατέκαιον αὐτὸ οὕτως, ὥς ἐστὶ σῶν, ὀλόκληρον, τέλειον· καθὼς καὶ ἀνωτέρω εἴπομεν, τοῦτο τῶν τελείων ἐστὶ σύμβολον· τοῦτο τῶν λεγόντων ἐστὶ, τό· Ἰδοὺ ἡμεῖς ἀφήκαμεν πάντα, καὶ ἠκολούθησάμεν σοι. Εἰς τοῦτο τὸ μέτρον ὁ Κύριος προστρέπετο ἐκείνον ἰλοθεῖν τὸν εἰπόντα αὐτῷ, ὅτι Ταῦτα πάντα ἐφύλαξα ἐκ νεότητός μου. Ἀπεκρίνατο γὰρ αὐτῷ λέγων, ὅτι· « Ἐν σοὶ λείπει. » Ποῖον; Τό· Ἄρον τὸν σταυρὸν σου, καὶ δεῦρο ἀκολουθεῖ μοι. Οἱ οὖν ἄγιοι μάρτυρες οὕτως προσήνεγκαν ὅλους ἑαυτοὺς τῷ Θεῷ, καὶ οὐ μόνον ἑαυτοὺς, ἀλλὰ καὶ τὰ ἑαυτῶν καὶ τὰ περὶ αὐτοῦ. Ἄλλο γὰρ ἔσμεν ἡμεῖς, καθὼς λέγει ὁ ἅγιος Βασίλειος, καὶ ἄλλο τὸ ἡμέτερον, καὶ ἄλλο τὸ περὶ ἡμᾶς· ταῦτα καὶ ἄλλα εἶπον ὅμν. Ἡμεῖς ἔσμεν ὁ νοῦς καὶ ἡ ψυχὴ, ἡμέτερον δὲ τὸ σῶμα· τὰ δὲ περὶ ἡμᾶς, κτήματα καὶ αἱ λοιπαὶ ὕλαι. Προσήνεγκαν οὖν ἑαυτοὺς οἱ ἄγιοι τῷ Θεῷ ὅλη καρδίᾳ, ὅλη ψυχῇ, ὅλη ἰσχύϊ, κατὰ τὸ γεγραμμένον· Ἀγαπήσεις Κύριον τὸν Θεόν σου, ἐν ὅλῃ τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ ψυχῇ σου, καὶ ἐν ὅλῃ τῇ διανοίᾳ σου. Οὐ μόνον γὰρ τέκνων, καὶ γυναικῶν, καὶ δούλων, καὶ χρημάτων, καὶ τῆς λοιπῆς ἀπάτης περιουσίας καταφρόνησαν, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν ἰδίων σωμάτων· καὶ διὰ τοῦτο λέγονται ὀλοκαυτώματα. Λογικὰ δὲ, ἐπειδὴ λογικὸν ζῶον ὁ ἄνθρωπος, καὶ ὅμματα τέλειαι Θεῷ. Εἴτα τὸ ἐξῆς. Θέιν γινώσκοντα καὶ Θεῷ γινώσκόμενα πρόβατα. Πῶς θέιν γινώσκοντα; Ὡς αὐτὸς ὁ Κύριος εἶδει καὶ ἐδίδαξεν αἰσῶν· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσιν, καὶ γινώσκω τὰ ἐμὰ, καὶ γινώσκομαι ὑπὸ τῶν ἐμῶν. Διὰ τί εἶπε· Τὰ πρόβατα τὰ ἐμὰ τῆς φωνῆς μου ἀκούουσιν; Ἀντὶ τοῦ, Λόγῳ μου ὑπακούουσιν, καὶ τὰς ἐντολάς μου φυλάττουσι, καὶ διὰ τοῦτο γινώσκουσιν με· διὰ γὰρ τῆς φυλάξεως τῶν ἐντολῶν ἐγγίζουσιν οἱ ἄγιοι τῷ Θεῷ, καὶ ὅσον ἐγγίζουσιν αὐτῷ, τοσοῦτον γινώσκουσιν αὐτὸν, καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ, ἐπεὶ ὁ Θεὸς τὰ πάντα γινώσκει, καὶ τὰ κρυπτά, καὶ τὰ βαθιά, καὶ τὰ μὴ ὄντα. Διὰ τί οὖν λέγει περὶ τῶν ἁγίων Θεῷ γινώσκόμενα; Ὅτι, καθὼς εἶπον, διὰ τῶν ἐντολῶν ἐγγίζοντες αὐτῷ, γινώσκουσιν αὐτὸν καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ. Ὅταν γὰρ ἀποστρέφεται τις καὶ μακρύνει ἑαυτὸν ἀπὸ τίνος, τοσοῦτον λέγεται ἀγνοεῖν ἐγγίζων· ὁμοίως λέγεται γινώσκειν καὶ γινώσκεισθαι· κατὰ τοῦτο οὖν λέγεται καὶ ὁ Θεὸς ἀγνοεῖν τὴν ἀμαρτωλὴν, καθὼς μακρύνουσιν ἑαυτοὺς ἀπ' αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς ὁ Κύριος τοῖς τοιοῦτοις λέγει· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Οἱ οὖν ἄγιοι, καθὼς πολλάκις εἶπον, ὅσον κτῶνται διὰ τῶν ἐντολῶν τὰς ἀρετὰς, τοσοῦτον προσοικειοῦνται τῷ Θεῷ, καὶ ὅσον προσοικειοῦνται αὐτῷ, τοσοῦτον γινώσκουσιν αὐτὸν καὶ γινώσκονται ὑπ' αὐτοῦ. Ὡν ἡ

III. Cum ergo offerebatur vel bos vel ovis, vel aliud quidpiam simile in sacrificium, accipiebant illud filii Israel ex manibus offerentis, et imponebant super altare in conspectu Domini, idque sacrificium dicebatur. Holocaustum autem cum totum ex toto offerebant et illud omnino comburebant; et ita, ut diximus, saluum, integrum et perfectum erat, ad perfectorum hominum signum, qui dixerunt: *Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te* f. Ad quam perfectionem hortabatur illum Dominus, qui praecepta Decalogi servasse se ab adolescentia sua respondit, cum dixit ei: « Unum tibi deest, ut scilicet tollas crucem tuam, et sequaris me ». Sic igitur sancti martyres totos sese Deo obtulere: neque solum se ipsos, sed et quae ipsorum fuerant et quae circa ipsos. Aliud enim nos sumus (ut ait Basiliius), aliud nostra, aliud quae circa nos. Nos, ut alias vobis dixi, sumus mens et anima; nostrum est corpus; circa nos sunt possessiones, et alia huiusmodi. Obtulerunt ergo sese primum sancti Deo, toto corde, tota anima, tota virtute, ut scriptum est: *Diligas Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, tota mente tua, tota anima tua* b. Non solum enim filios, uxores, gloriam, pecunias, et ceteram omnem substantiam contempserunt, sed et sua propria corpora tradiderunt. Quare recte dicuntur holocaustomata. Rationalia autem, quia rationale animal est homo, sacrificium perfectum Deo. Sequitur: *Deum cognoscentes, et a Deo cognitas oves*. Quo pacto Deum cognoscentes? Ostendit hoc Dominus, docuitque dicens: *Oves meae vocem meam audiunt et cognosco meas, et cognoscunt me meae* i; hoc est, sermonibus meis parent, praecepta mea custodiunt, et ex his cognoscunt me. Per observantiam enim praeceptorum appropinquant Deo sancti; et quanto magis illi appropinquant, tanto magis cognoscunt, et ab eo cognoscuntur. Dominus enim omnia novit, et profunda et occulta, et etiam quae nondum sunt. Cognosci autem dicuntur ab eo 465 per observantiam praeceptorum, ut diximus, ea similitudine qua quis ignorare et ignorari ab aliquo dicitur per elongationem, et per appropinquationem sciri et cognosci. Juxta quod dicitur, Deum ignorare peccatores, quoniam longe fiant ab eo per peccatum. De quibus ait Dominus in Evangelio: *Amen, amen dico vobis, nescio vos* i. Sancti igitur, ut dico saepius, quo magis praeceptorum observatione parant virtutes, eo magis appropinquant Deo, quoque magis accedunt ad Deum, eo magis cognoscunt eum, et ab eo cognoscuntur. Sequitur: *Quarum mandra lupis est in via*. Mandra dicitur locus circumseptus: huc congregat pastor oves, et custodiam illarum agit, ne rapiantur a lupis, vel abigantur a furibus. Quod si aliqua ex parte mandra fragilis fuerit et debilis, facile pervia fit insidiis tam luporum, quam farum. Mandra

f Matth. xix, 27. g ibid. 20, 21. h Matth. xxii, 37; Marc. xii, 35; Luc. x, 27. i Joan. x, 27. Matth. xxv, 12.



igitur sanctorum munita est undique, tuta et observata, et, ut ait Dominus, *ubi fures non effodiunt*<sup>k</sup>, neque quidquam nocens afferre possunt. Oremus, fratres, Dominum, ut et nos illis pariter correpnemus, pariter congaudeamus in loco deliciarum et sanctæ quietis. Nisi enim in eorum statum et perfectionem pervenerimus, haud unquam digni erimus eorum gloria. At utinam a paradiso non cadamus! quod sane minime continget, si vigilaverimus, si studiosi fuerimus, si nos ipsos coegerimus. Ut enim ait sanctus Clemens (\*): « Quisquis coronam optat consequi, studeat atque operam det, ut sit apud coronatos. » Ut enim in palatio magni sunt ac splendidi magistratus, finge senatum, patricios, magistros equitum, præfectos, silentiarios; qui omnes magistratus venerabiles sunt. Et alii quoque in eodem palatio sunt militiam agentes parvo ære et modico stipendio; et tamen ipsi quoque militare dicuntur regi, et quamvis summorum illorum gloriam non habeant, et ipsi tamen in palatio sunt. Contingit autem plerumque ut et ipsi sensim proficientes consequantur magistratus illos magnos et splendidos, et eandem gloriam adipiscantur. Ita et nos operam demus, ut a peccato immunes omnino simus, quo, gehenna repulsa, liberum aditum in paradysum Christi clementia et misericordia, et sanctorum precibus habeamus.

λων οὐκ ἔχουσιν· ἀλλὰ τέως εἰσι. Συμβαίνει δὲ ὅτι καὶ κατὰ μικρὸν προκόποντες, τυγχάνουσι καὶ αὐτοὶ μεγάλων στρατιῶν καὶ λαμπρῶν ἀξιοματίων. Οὕτως γέιναι ἁμαρτίαν, ἵνα τέως ἐξελησμεν τοῦ ἁδου· καὶ αὐτῆς τῆς εἰσόδου τοῦ παραδείσου τυχεῖν, εὐχαίς πάντων τῶν ἁγίων. Ἀμήν.

## DOCTRINA XXIV.

*De compositione monachi.*

Hæc est modesta et grata Deo compositio: Primum non circumferre huc et illuc oculos, sed quæ ante te sunt solum intueri: neque vana et otiosa loqui, sed tantum necessaria. Vestibus ita modicis uti, quæ ad corporis necessitatem sint, et tibi qui corpus consolident, nec gulam provocent. Nihil discernere, de omnibus indifferenter degustare. Non cibos hos ut viles rejicere, illos ut delicatos eligere, sequi his ad vomitum ingurgitare. Major quacunq̃ virtute discretio est. Vino ne utere extra symbolum, vel infirmitatis aut imbecillitatis gratia. Ne interrumpas sermonem altero loquente, neque ut rudis et indoctus respondeas, sed ut sapiens. Stabilis et firmus sis; et ubicunque locorum fueris, ministrum et servum te puta fratrum tuorum. Ne denudaveris, præsentē aliquo, ullum membrorum tuorum, neque appropinques corpori alicujus absque manifesta et summa necessitate, aut permittas alium tibi appropinquare absque rationabili causa. Fuge præsumptionem tanquam mortem. Sobrius et modestus esto. In somno ne longe fiat a te virtus quæ tibi circumvigilat. Ubi an-

Α μάνδρα λύκοις ἀντιβάτος. Μάνδρα λέγεται τόπος περιπεφραγμένος, ἐνθα συνάγει ὁ ποιμήν τὰ πρόβατα καὶ φυλάσσει, ἵνα μὴ διαρπασθῶσιν ὑπὸ λύκων ἢ ἀπὸ ληστῶν σκληθῶσιν. Ἐὰν δὲ ὑπάρχῃ ἡ μάνδρα ἀπὸ οὐδεήποτε μέρους σαθοτέρα, εὐρίσκεται εὐεπίδατος, καὶ εὐχερῶς ἐπιβουλεύεται καὶ ὑπὸ τῶν λύκων καὶ τῶν ληστῶν. Ἢ οὖν μάνδρα τῶν ἁγίων πανταχόθεν ἡσφάλισται καὶ πεφύλακται, ὥστερ εἶπεν ὁ Κύριος, *ἐνθα κλέπται οὐ διорύσσουσιν*, οὔτε ἄλλο τι τῶν βλαβερῶν ἐπιβουλεύσαι δύνανται. Εὐζόμεθα οὖν, ἀδελφοί, ἵνα καὶ ἡμεῖς ἀξιοθῶμεν συμπομανθῆναι αὐτοῖς, καὶ εὐρεθῆναι καὶ ἐν τῇ τόπῃ τῆς μακαρίας τρυφῆς ἐκείνης, καὶ τῆς ἀναπαύσεως αὐτῶν· καὶ γὰρ οὐκ ἐφθάσαμεν τὴν κατέστασιν τῶν ἁγίων, καὶ οὐκ ἄξιόι ἐσμεν τοῦ εἶναι ἐν τῇ δόξῃ αὐτῶν. Ἀλλὰ δυνάμεθα μὴ ἐκπεσεῖν τοῦ παραδείσου, ἐὰν νήφωμεν καὶ βιάζωμεν ἑαυτοὺς μικρὸν, ὥς λέγει καὶ ὁ ἅγιος Κλήμης, καὶ μὴ στεφανῶται τις, ἀλλὰ σπουδάσῃ μὴ μακρὰν εὐρεθῆναι τῶν στεφανουμένων. Ὡστερ γὰρ ἐν τῇ παλατίῳ εἰσι μεγάλοι καὶ λαμπραὶ στρατιαὶ, ὑπόθου τὴν σύγκλητον, τοὺς πατρικίους, τοὺς στρατηλάτας, τοὺς ὑπάρχους, τοὺς σελεντιάρχους· εἰσι γὰρ αὗται πολῦτιμοι στρατιαί. Εἰσι δὲ καὶ ἄλλοι τινὲς ἐν τῇ αὐτῇ παλατίῳ στρατευόμενοι ὀλίγων νομισμάτων· ὁμως λέγονται καὶ αὐτοὶ στρατεύεσθαι τῷ βασιλεῖ, καὶ εἰσιν ἔσω ἐν τῇ παλατίῳ, καὶ τὴν δόξαν τῶν μεγάλων καὶ κατὰ μικρὸν προκόποντες, τυγχάνουσι καὶ αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν ἐκφυγεῖν τὴν κατ' ἐνέρι οὕτως δυνάμεθα διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας, καὶ εἰσιν ἔσω ἐν τῇ παλατίῳ, καὶ τὴν δόξαν τῶν μεγάλων καὶ κατὰ μικρὸν προκόποντες, τυγχάνουσι καὶ αὐτοὶ καὶ ἡμεῖς σπουδάσωμεν ἐκφυγεῖν τὴν κατ' ἐνέρι οὕτως δυνάμεθα διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας,

<sup>k</sup> Matth. vi, 20.

(\*) Clem. Epist. II ad Corinth. cap. vii.

in omni opere bono : non tamen divitiis, locupletibus et secularibus multum adhæseris, ne fiat opus diabolicum. Cum mansuetudine omnibus loquere, et cum molestia homines intueri et contemplare, ne videaris faciem alicujus non cernere, sed haurire oculis tuis. Cum ambulas in via, ne præoccupes aut præcedas majores tuos : quod si tuum erit præcedere, præstolare socium tuum, neque multum velis eum anteire. Qui enim hoc non egerit, insipiens judicabitur, et similis porco exlegi. Si locutus fuerit socius tuus cum occurrentibus amicis in via, expecta eum libenter, neque compelle. Sanus ægro dicat ante tempus, comedamus. Ne reprehenderis ullum aliquando peccantem vel labentem in aliquo, sed te semper suspectum habeto, et lapsus illius te causam puta. Omne opus vile adeas libenter et cum humilitate. Si coactus fueris ridere, risus tuus careat dentibus. Si compulsus fueris mulieribus congregari, averte faciem tuam a conspectu earum, et sic loquere. Ab impudicis fuge tanquam ab igne et laqueo diaboli, et cave illas nusquam obvias habeas, alloquaris, aut aspicias ; ne cor tuum luto passionum deturpetur : etiamsi sorores tibi fuerint, eas ut ignotas declina. Cognatis et affinibus tuis ne admodum commiscearis, ne refrigescat cor tuum a charitate Dei. Adolescentulorum colloquia et consuetudinem fuge, ut amicitiam diaboli. Unicum habeto socium, unicum amicum Deum timentem, qui cum loquaris, et consuescas, quique in domo inops sit et tenuis, in mysteriis autem Dei dives et plenus. Secreta tua, bella animi, et quoscunque actus tuos, apud omnes celsa. Ante nullum sedeas, nisi compulsus. Cum modestia egredere ad necessarios usus necessarie. Venerare custodem tui angelum in omnibus actibus tuis. Cum timore Dei omnia perfice, itaque ad orationem, meditationem et contemplationem sæpe compelle. Me-

lius tibi est mortiferam æruginem manducare, quam cum muliere comedere, etiamsi mater, etiamsi soror tua sit. Melius tibi est cohabitare serpenti, quam cum scorto consedere, etiamsi tibi soror fuerit secundum carnem. Si a superioribus tuis cum in itinere es, invitatus fueris ad psallendum, ne recusa parere : quod si nihil dixerint, lingua tace, corde tamen Dominum glorifica. Ne contendas cum ullo de re aliqua, ne faciasurbationes. Ne mentiaris, ne jures in Dei nomina. Contemne teipsum, non alium ; teipsum injuria affice, non alium. Melius est omnia corpora perire cum corpore, quam in re quavis minima lædi animam. Ne contende in judicio cum aliquo, sed adjudicatus patientiam habere, etiamsi non meritis sis judicium. Nihil in te diligas, quod pristinum hominem redoleat. Subjicere superioribus et ducibus tuis, et illorum nimiam consuetudinem vita : est enim laqueus, negligentes et desides in perditionem inducens. O gulosus, qui ventrem tuum ingurgitare studes, melius tibi esset carbonem ignis devorare, vel patellas et fruxorias deglutire, quam ita ventrem enutrire. In omnes misericors esto, abstractus autem ab omnibus. A multiloquio absterge : hoc enim exstinguit cordi advenientes cogitationes rationabiles et cælestes. Cave dogmatizare cum alumnis prælatis Ecclesiae, et cum alienigenis, et præsertim in publico. Si quos videris inter se verbis altercantes et ira percitos, transeas, ne cor tuum quoque ira impleatur, et dominentur cordi tuo erroris tenebræ. Cum superbo ne eas, ne Spiritus sancti actio tollatur ab anima tua, et illas habitaculum omnis prævæ et immundæ passionis. Hæc præcepta, si custodieris, o homo, teque semper exercueris in Dei meditatione sincere et absque fictione, apparebit in anima tua lumen Christi, quod in æternum non exstinguetur. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum. Amen.

## SANCTI DOROTHEI ABBATIS

### EPISTOLÆ AD DIVERSOS.

Α'. — Πρὸς ἀδελφὸν στενοχωρούμενον ὑπὸ πειρασμῶν.

Πρῶτον μὲν, τέκνον, οὐκ οἶδμεν τὰς οἰκονομίας τοῦ Θεοῦ, καὶ ὀφειλομένον παραχωρεῖν αὐτῷ τὴν διοίκησιν ἡμῶν, ὅπερ καὶ νῦν μάλιστα ὀφειλομένον ποιεῖν. Ἐὰν γὰρ θελήσῃς ἀνθρωπίνους λογισμοὺς κρίνειν τὰ ἀπαντῶντα, καὶ μὴ μάλλον ἐπὶ τὸν Θεὸν ἐπιβλέπτειν τὴν μέριμνάν σου, κοπούσαι. Δεῖ οὖν, ὅτε ἔρχονται στενοῦντές σε ἐναντίοι λογισμοί, κράζειν πρὸς τὸν Θεόν· Κύριε ὡς θέλεις καὶ ὡς οἶδας, οἰκονόμει σὺ τὸ πρᾶγμα. Πολλὰ γὰρ παρ' ὃ νομίζομεν ἢ παρ' ἐλπίδας ποιεῖ ἢ πρόνοια τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄλλως ἐλπύ-

I. — Ad fratrem tentationibus oppressum.

Primo quidem, fili, nesciamus Dei dispensationem, et debemus ei permittere gubernationem nostri : quod nunc præcipue facere debemus. Si enim velis humanis rationibus ea quæ contingunt, judicare, et non potius in Deum rejicere curam laborabis velle. Oportet igitur, cum contrarii impetus tibi subeunt opprimentes te, ad Deum clamare : Domine, sicut vis et sicut nosti, guberna negotium. Multa enim providentia Dei præter quam putamus aut speramus facit ; et res aliter sperata, experientia aliter inveniu-

tur, et omnino non humanis consiliis solent, ut dixi, superari diaboli insidiæ. Abbas Pastor hæc sciens, dixit homini in tentationibus existenti dictum esse: *Ne de crastino sollicitus sis* <sup>1</sup>. Crede igitur vera esse hæc, fili: dimitte proprias cogitationes, etiamsi prudentes sint, et tene spem in Deum, qui abundanter facit quæ petimus aut cogitamus <sup>m</sup>. Potuisssem omnibus quæ dixisti, respondere: sed nolo tecum pugnare, imo nec mecum: sed tantum viam ad spem in Deum demonstrare. Illa **467** enim sine sollicitudine et tranquilla est. Dominus sit tecum.

## II. — Ad eundem.

Recordare, fili, ejus qui dixit, quod per multas afflictiones oporteat nos intrare in regnum cælorum <sup>m</sup>; non adiciens per has aut illas, sed dicens indefinite, per multas. Et tu igitur sufferas quæ incidunt, cum gratiarum actione in scientia, tanquam jucunda, si habes peccatum: sin minus, tanquam purgantia te ab affectibus, aut præparantia regnum cælorum. Deus amans hominum et animarum <sup>o</sup>, qui imperavit vento et mari, et fecit tranquillitatem magnam <sup>p</sup>, imperabit etiam tuis tentationibus, fili: et det tibi magnitudinem animi, ut videre possis malitiam hostis. Amen.

## III. — Ejusdem ad fratrem qui in diuturnum morbum et varia accidentia inciderat.

Hortor, fili, ut tolere et gratias agas ob ea quæ in morbo accidunt tibi, secundum eum qui dixit: Omnia quæ accidunt tibi, tanquam bona suscipe, ut scopus Providentiæ ad beneplacitum ipsius consummetur in te, fili mi. Virili igitur animo sis et corroborare in Domino, et in dispensatione ejus erga te. Dominus sit tecum.

## IV. — Ejusdem ad fratrem in tentatione existentem.

Pax in Christo, frater. Vince animum tuum, quia tu omnino occasionem dedisti tentationi tuæ, etsi nunc quidem causam non intelligis: et accusa te ipsum et sustine et ora. Et credo in misericordiam boni Domini Christi, quod tollat tentationem. Dixit enim Apostolus: Pax Christi quæ excedit omnem intellectum, custodiet corda vestra <sup>a</sup>.

## V. — Ad eundem.

Quemadmodum corpora umbra, sic præcepta tentationes sequuntur. « Nemo enim, ut magnus Antonius inquit, sine tentationibus intrabit in regnum cælorum. » Noli igitur mirari, fili, si cum tibi de salute tua consulimus, tentationes habes et afflictiones: sed sustine forti animo et precare, gratias agens quod dignus reputaris ad exercitia et probationem, tentari in anima tua propter præceptum.

**A** ζόμενα πράγματα, ἐπὶ τῆς πείρας εὐρέθησαν ἐτί-  
μως· καὶ ἀπλῶς μὴ ἀνθρωπίνους λογισμοὺς θέλειν,  
ὡς εἶπον, ἡ νομίζειν περιγενέσθαι λογισμῶν δαιμον-  
ικῶν. Ὁ ἀδελῆ· Ποιμὴν εἰδὼς ταῦτα, τὸ, *Μὴ με-  
μιμῆσαι περὶ τῆς αἰτίας*, φησὶ, ἀνθρώπων εἰρη-  
ται· ἐν πειρασμῷ ὄντι. Πιστεύων οὖν ἀληθῆ ταῦτα  
εἶναι, τέκνον, ἀφες πάντα λογισμὸν ἑαίον, καὶ συν-  
ετὸς ἦ, καὶ κράτει τὴν εἰς Θεὸν ἐλπίδα, τὸν ἐκ πει-  
ριστοῦ ποιοῦντα ὡς αἰτούμεθα, ἡ νοοῦμεν. Ἡδυ-  
νάμην πᾶσιν οἷς εἶπας ἀντιθῆναι· ἀλλ' ἐγὼ θέλω ἀν-  
τιστῆναι σοι, ἀλλ' οὐδὲ ἑμαυτῷ· εἰ μὴ μᾶλλον τὴν  
ἐπὶ τὴν ἐλπίδα τοῦ Θεοῦ ὁδὸν ὑποδείξαι· αὕτη γὰρ  
ἀμεριμνοτέρα καὶ ἀσφαλεστέρα ἐστίν. Ὁ Κύριος  
μετὰ σοῦ.

**B**

## B. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Μνησθῆτι, τέκνον, τοῦ εἰπόντος, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων δεῖ ἡμᾶς εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ μὴ διορίσαντος, τοιῶνδε, ἀλλ' εἰπόντος ἀδιορίστως, ὅτι διὰ πολλῶν θλίψεων. Καὶ οὕτως ὑπόμεινον τὰ ἐπαρχόμενα μετ' εὐχαριστίας, ἐν γνώσει, ὡς ἡδέα, ἐὰν ἔχῃς ἀμαρτίας· εἰ δὲ μὴ ἔχῃς, ὡς καθαιρόντά σε ἀπὸ παθῶν, ἡ προξενούντα τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ὁ Θεὸς δὲ φιλόανθρωπος καὶ φιλόψυχος, ὁ ἐπιτιμῆσας τῷ ἀνέμῳ καὶ τῇ θαλάσῃ, καὶ ποιήσας γαλήνην μεγάλην, ἐπιτιμῆσαι καὶ τῷ σὺ πειρασμῷ, τέκνον, καὶ βῆθαι σοι πλάτος καρδίας, εἰς τὸ εἰλέναι τὴν χακοῦργίαν τοῦ ἔχθρου. Ἀμήν.

## C. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀδελφὸν ἐμπειροῦτα εἰς μακρὰν ἀσθένειαν, καὶ συμπτώματα εἰδόμενον.

Παρακαλῶ σε, τέκνον, ὑπόμεινον καὶ εὐχαρίσται ἐπὶ τοῖς σὺμβαίνουσιν ἐν τῇ ἀσθενείᾳ συμπτώμασι, κατὰ τὸν λέγοντα· Πάντα τὰ ἐπαρχόμενά σοι ὡς ἀγαθὰ προσδέχου, ἵνα ὁ σκοπὸς τῆς Προνοίας· εἰς ὑάρεστον αὐτῇ πληρωθῇ ἐπὶ σοι, τέκνον μου. Ἀνδρίζου τολῶν καὶ κραταίῳ ἐν Κυρίῳ, καὶ τῇ περὶ σὲ οἰκονομίᾳ. Ὁ Θεὸς μετὰ σοῦ.

## Δ'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀδελφὸν ἐν πειρασμῷ ὄντα.

Εἰρήνη σοι ἐν Χριστῷ, ἀδελφέ. Πείσον τὴν καρδίαν σου, ὅτι σὺ πάντως τὴν ἀφορμὴν παρέσχες τῷ πειρασμῷ, καὶ νῦν πρὸς τὸ παρὸν τὴν αἰτίαν οὐχ εὐρίσκῃς· καὶ μέμφαι σεαυτὸν καὶ ὑπόμεινον καὶ εὐξαι. Καὶ πιστεύεις εἰς τὴν εὐσπλαγχνίαν τοῦ ἀγαθοῦ Δεσπότης Χριστοῦ, ὅτι πατάγει τὸν πειρασμὸν. Εἶπεν ὁ Ἀπόστολος· Ἡ δὲ εἰρήνη τοῦ Χριστοῦ, ἡ ὑπερέχουσα πάντα νοῦν, φρουρήσῃ τὴν καρδίαν ὑμῶν.

**D**

## Ε'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Ἄσπερ τοῖς σὺμασιν αἱ σκιαί, οὕτω καὶ ταῖς ἐντολαῖς· οἱ πειρασμοὶ παρακολουθοῦσιν. « Οὐδεὶς γὰρ, φησὶν ὁ μέγας Ἀντωνίος, ἀπειραστός· εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. » Μὴ οὖν θαυμάσῃς, τέκνον, ἐὰν συμβουλευόμενος περὶ τῆς σωτηρίας σου, πειρασμοὺς εὐρίσκῃς καὶ θλίψεις, ἀλλ' ὑπόμεινον ἀταράχως καὶ εὐχῶ εὐχαριστῶν, ὅτι ὅλως ἀξιοῦσαι πρὸς γυμνασίαν καὶ δοκιμὴν τῆς ψυχῆς σου πει-

<sup>1</sup> Mat. vi, 34. <sup>m</sup> Ephes. iii, 20. <sup>n</sup> Act. xiv, 21. <sup>o</sup> Sap. xi, 27. <sup>p</sup> Matth. viii, 26. <sup>a</sup> Philipp. iv, 7.

ρασθῆναι ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς. Ὁ ἀγαθὸς Θεὸς χαρί-  
σεται σοι νῆψιν ἐν καρῷ πειρασμοῦ καὶ ὑπο-  
μονῇν.

Γ'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Ἀγαθοῦ καὶ φιλενθρώπου Θεοῦ ἔσμεν πλάσμα καὶ  
ἔργον, τοῦ εἰπόντος· Ζῶ ἐγὼ, λέγει Κύριος, οὐ  
βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὥς τὸ  
ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτόν. Πάλιν· Οὐκ ἤθελον  
καλέσαι δικαίους, ἀλλὰ ἁμαρτωλοὺς εἰς μετέ-  
νοιαν. Εἰ οὖν οὕτως ἐστὶ καὶ οὕτως πιστεύομεν,  
ἐπιβρίθωμεν ἐπὶ Κύριον τὴν μέριμναν ἡμῶν· καὶ  
αὐτὸς ἡμᾶς διαθρέψει, ἥτοι σώσει. Αὐτῷ γὰρ μέλει  
περὶ ἡμῶν· αὐτὸς καὶ τὴν καρδίαν σου παρακαλεῖται,  
τέκνον, εὐχαῖς ἀγίων. Ἀμήν.

Ζ'. — Πρὸς τὸν αὐτόν.

Καλῶς ὁ ἀδελφὸς Ποιμὴν ἐνόησε, τὸ μὴ μεριμνῆσαι  
τινας περὶ τῆς αὔριον, πρὸς ἄνθρωπον εἰρησθαι ἐν  
πειρασμῷ ὄντα. Καὶ τὸ, Ἐπίβριθον ἐπὶ Κύριον  
τὴν μέριμνάν σου, εἰς τὸ αὐτὸ φέρει. Ἀπόστα οὖν,  
τέκνον, ἀνθρωπίνων λογισμῶν, καὶ κράτει τὴν εἰς  
Θεὸν ἐλπίδα, πολλὰ ποιοῦντα ὑπὲρ ἡ διανοούμεθα,  
καὶ ἀναπαύσαι σε ἡ εἰς Θεὸν ἐλπίς. Ὁ Κύριος βοη-  
θήσει σοι, τέκνον, διὰ τῆς εὐχῆς τῶν ἀγίων. Δεῖ οὖν  
ἡμᾶς· ἀφιστῆν ἐκ τούτων τῶν τοιούτων λογισμῶν, μὴ  
ἔχοντας θάρσος περὶ τῆς αὔριον ζωῆς.

II'. — Τοῦ αὐτοῦ πρὸς ἀσθενέστερόν τινα ἀδελ-  
φόν, λαμβάνοντα διαφόρους λογισμοὺς περὶ  
τὸν οικονομοῦντα τὰ πρὸς τὴν χρείαν αὐτοῦ.

Ἐν ὁνόματι Ἰησοῦ Χριστοῦ. Ἀδελφε μου, οὐδὲν  
ἔχονεν δικαίον πρὸς τὸν πλησίον. Χρεωστούμεν γὰρ  
τοῦτον διὰ τῆς ἀγάπης ὑπερβῆναι καὶ καταπιστεῖν.  
Οὐδεὶς λέγει τῷ πλησίον· Διὰ τί οὐκ ἀγαπᾷς με;  
ἀλλ' αὐτὸς ποιῶν τὰ ἄξια τῆς ἀγάπης ἐφέλικται  
καὶ τὸν πλησίον εἰς ἀγάπην. Περὶ δὲ τῆς χρείας· τοῦ  
σώματος ἐάν τις ἢ ἄξιος· τοῦ ἀναπαυθῆναι, καὶ Σα-  
ρακηῶν καρδίαν πληροφροεῖ ὁ Θεὸς ποιῆσαι μετ'  
αὐτοῦ ἔλεος κατὰ τὴν χρείαν αὐτοῦ. Ἐάν δὲ οὐκ  
ἔστιν ἄξιος, ἡ οὐ συμφέρει αὐτῷ ἐν τῇ παιδίᾳ αὐτοῦ  
παρακληθῆναι· καὶνὸν οὐρανὸν, καὶ καινὴν γῆν ἐν  
ποίησιν, εὐρίσκει ἀνάπαυσιν. Περὶ δὲ τοῦ εἰπεῖν σε  
ὅτι βαρεῖς τοὺς ἀδελφούς, ὁμολογοῦμενον δικαίωμά  
ἐστιν. Οὐδεὶς γὰρ προξενῶν ἐντολὴν Θεοῦ ἐργά-  
σασθαι τῷ πλησίον βουλομένῳ σωθῆναι, λέγει ὅτι  
Βερω αὐτόν. Ὁ μισῶν ἐρεθίζοντας μισαὶ πραΰνεται.  
Ὁ φεύγων θλίβοντα, φεύγει τὴν ἐν Χριστῷ ἀνά-  
πυσιν. Ὁ Θεὸς ὁ φιλενῶνθρωπος, τέκνον, σκεπάσει  
ἡμᾶς· τῇ αὐτοῦ χάριτι, εὐχαῖς πάντων τῶν ἀγίων.  
Ἀμήν.

† Ezech. xxxiii, 11. \* Matth. ix, 13. † Psal. lrv, 23. \* Matth. vi, 34. † Psal. lrv, 23.

VI. — Ad eundem.

Boni et amantissimi Dei filigmentum et opus su-  
mus, qui dixit : Vivo ego : nolo mortem peccatoris,  
sed ut convertatur et vivat \*. Et iterum : Non veni  
vocare justos, sed peccatores ad poenitentiam \*. Si  
igitur ita se habet : ita et credamus, faciamus in  
Dominum curam nostram, et ipse enutriet nos et  
salvabit †. Ipsi enim curæ sumus nos ; qui cor tuum,  
filii, consolabitur precibus sanctorum. Amen.

468 VII. — Ad eundem.

Bene abbas Pastor intellexit illud : Ne quis curet  
de crastino \*, de homine dictum esse qui tentetur.  
Ejusdem generis est illud : Jacta curam tuam in  
Dominum †. Relinque igitur cogitationes humanas,  
et prehende in Deum spem, facientem multa præ-  
terquam cogitamus, et tranquillum te reddet spes  
in Deum. Deus adjuvet te, filii, precibus sanctorum.  
Oportet igitur nos relinquere ejuscemodi cogitation-  
es, ne habeamus curam vitæ crastinæ.

VIII. — Ejusdem ad imbecilliorē quemdam fra-  
trem, varia cogitantē de administrante quæ ad  
ipsius usum pertinebant.

In nomine Jesu Christi. Frater mi, nihil juris ha-  
bemus in proximum. Opus habemus eum charitate  
vincere et devorare. Nemo enim dicit proximo : Cur  
non amas me ? sed ipse faciens amore digna, allit-  
cit etiam proximum in amore. Quod ad necessi-  
tatem corporis attinet, si quis dignus sit requie,  
etiam Saracenorum corda flectet Dominus, ut fa-  
ciant cum eo misericordiam juxta necessitatem  
ipsius. Si vero non est dignus, nec conducit ipsi  
ut in castigatione sua consolationem accipiat, no-  
vum cælum et novam terram si faciet, inveniet re-  
quiem. Quod autem dicis quod graves fratres tuos,  
aperte justificari vis. Nullus enim cupiens præcepta  
Dei custodire proximo cupienti salvari dicit, quod  
eum gravet. Odio habens irritantes, odit lenitatem :  
fugiens affictos, fugit requiem in Christo. Deus ama-  
tor hominum, filii, custodiat nos sua gratia propter  
preces omnium sanctorum. Amen.

## INDEX CAPITUM.

Περὶ ἀποταγῆς, διδασκαλία Α'.  
Περὶ ταπεινοφροσύνης, διδασκ. Β'.  
Περὶ συνειδήσεως, διδασκ. Γ'.  
Περὶ φόβου Θεοῦ, διδασκ. Δ'.  
Περὶ τοῦ μὴ στοιχεῖν ἐν ἰδίᾳ γνώσει, διδασκ. Ε'.  
Περὶ τοῦ μὴ κρίναι τὸν πλησίον, διδασκ. Ϛ'.

De renuntiatione, doctrina I.  
De humilitate, doct. II.  
De conscientia, doct. III.  
De divino timore, doct. IV.  
Ne nos ipsos informemus, doct. V.  
Ne proximum judicemus, doct. VI.

De accusatione sui ipsius doct. VII.

De ira, doct. VIII.

De mendacio, doct. IX.

Ne desides et negligentes curramus viam Dei, doct. X.

Ut studeamus a nobis præcidere hujuscemodi passionibus, doct. XI.

De timore et poenis inferni, doct. XII.

Ut viriliter cum gratiarum actione adversa quæque feramus, doct. XIII.

De ædificio et harmonia virtutum, doct. XIV.

De sancto jejunio, doct. XV.

De frequentia cellæ, doct. XVI.

De institutione fratrum, doct. XVII.

Dialogus ejusdem ad eum qui penum administrat, doct. XVIII.

Expositiones breves ejusdem et compendiosæ sententiæ, doct. XIX.

De insensibilitate animæ et fragilitate charitatis, doct. XX.

Alter dialogus : et primo de planctu, doct. XXI.

Expositio in quedam verba divi Gregorii Nazianzeni, doct. XXII.

Item alia super ejusdem verba, doct. XXIII.

Sermo novissimus de compositione ecclesiastici ordinis, doct. XXIV.

A Περὶ τοῦ ἐκπύδῃ μὲμψεσθαι, διδασκ. Ζ'.

Περὶ μνησικακίας, διδασκ. Η'.

Περὶ ψεύδους, διδασκ. Θ'.

Περὶ τοῦ μετὰ σκοποῦ νήψεως ὁδεύειν τὴν ὁδὸν τοῦ Θεοῦ, διδασκ. Ι'.

Περὶ τοῦ σπουδάζειν ταχέως ἐκκόπτειν τὰ πάθη ἀπὸ τῆς ψυχῆς, πρὸ τοῦ ἐν ἔξει κακῇ γενέσθαι, διδασκ. ΙΑ'.

Περὶ φόβου τῆς μελλούσης κοιλίας καὶ τοῦ μετέπειτα ἀμελεῖν τῆς ἰδίας σωτηρίας, διδασκ. ΙΒ'.

Περὶ τοῦ ἀταράχως καὶ εὐχαρίστως φέρειν τὰς πειρασμοὺς, διδασκ. ΙΓ'.

Περὶ οἰκοδομῆς τῶν τῆς ψυχῆς ἀρετῶν, διδασκ. ΙΔ'.

Περὶ τῶν ἀγίων νηστειῶν, διδασκ. ΙΕ'.

B Πρὸς τινὰς κελιώτας περὶ τοῦ παραβαλεῖν ἐρωτήσαντας, διδασκ. ΙΖ'.

Περὶ τοὺς ἐν μοναστηρίοις ἐπιστάτας καὶ καθηγὰς, πῶς δεῖ ἐπιστατεῖν τῶν ἀδελφῶν, καὶ πῶς τοῖς ἐπιστατοῦσιν ὑποτάσσασθαι, διδασκ. ΙΖ'.

Περὶ τοῦ ἔχοντος τὴν διακονίαν τοῦ κελλαρίου, διδασκ. ΙΗ'.

Περὶ διαφόρων ῥημάτων ὡς ἐν συντόμῳ, διδασκ. ΙΘ'.

Πρὸς ἀδελφὸν ἐρωτήσαντα περὶ ἀνασθητικῆς ψυχῆς καὶ περὶ ψύξεως ἀγάπης, διδασκ. Κ'.

Περὶ πένθους, διδασκ. ΚΑ'.

Ἑρμηνεία τινῶν ῥητῶν τοῦ ἁγίου Γρηγορίου, διδασκ. ΚΒ'.

Ἑρμηνεία ἑτέρα τῶν ῥητῶν τοῦ Γρηγορίου, διδασκ. ΚΓ'.

# GREGORIUS

## ANTIOCHENUS EPISCOPUS

### NOTITIA

(GALLAND, *Veterum Patrum Biblioth.* tom. [XII, Proleg., p. AX.)

I. Gregorius, monasticam vitam primum professus, in ea excolenda ita laudabiliter se gessit, ut ad summos gradus pervenerit. Nam ex Joanne Moscho (a) intelligimus, lauræ Phatton præpositum fuisse; eundemque præterea cænobium Byzantium et asceterium montis Sina rexisse; atque illinc ad pontificatum Antiochenum Justini II imperatoris jussu, qui Anastasium seniore deiecerat, evocatum fuisse nos docet Evagrius (b). Præclara ejus facinora idem Evagrius, qui eum probe noverat, posteritati commendavit. *Fuit, inquit, et consilio et virtute et reliquis in rebus, omnium mortalium præstantissimus . . . Et honor qui summis hujus sæculi potestatibus deferretur, inferior erat honore illo qui huic viro exhibebatur; cum homines plerumque sua sponte cum videre, aut loquentem de proximo audire desiderarent . . . Admirationi autem fuit non Romanorum modo, verum etiam Persarum imperatoribus, etc.* Vir sane fuit magnarum virtutum, quarum præcipuas enarrat laudatus Moschus (c).

II. Patriarchatum ab abbate Sergio anachoreta ei fuisse prænuntiatum refert idem Moschus (d). Quam quidem dignitatem consecutus est anno 570, eamque retinuit usque ad annum 593, quo evivis excessit. Sed hic observandum cum Valesio (e) Ecclesiæ nimirum Antiochenæ regimen dimisisse Gregorium, paulo ante quam moreretur, Anastasio Magno in cujus locum imperatoris mandato successus fuerat. « Quod si mirum (f) cuiquam videatur, inquit eruditus Boschius, abjudicatam superstitioni Gregorio, qui eam tam præclare gubernabat, Ecclesiam illam fuisse, meminerit satis causæ id esse, quod illa indignissime injustissimeque pulsus olim fuisset sanctus Anastasius, ut non solum ipsius Gregorii summa voluntate, sed etiam commendatione atque opera revocaretur; maxime si non ignorabat, id Gregorio pontifici Romano in votis esse, ut hic ad Sebastianum Rhisiniensem episcopum a biennio scribens significaverat. » Hactenus vir ille doctus.

III. Exstat Gregorii oratio in mulieres unguentiferas, quæ legitur Græce inserta in Menæis Græcorum, ut testatur Fabricius (g). Hinc porro eam descripsisse videtur Combefisius; neque enim ullum codicem laudat, ut assolet, ex quo illam deprompserit; licet pluribus in bibliothecis eam exstare ms. ex Montfauconio intelligimus (h). Hanc autem orationem Latine redditam Parisiis idem vulgavit anno 1648 (i), de qua in notis subjectis hæc habet (k): « Pia est, inquit, ac erudita oratio, *Antiochiæ* extra urbem ac in cæmeterio habita; ubi sanctus Joannes Chrysostomus, adhuc Antiochenus presbyter, duas et ipse habuit, quæ exstant tom. V Ducæi; alteram in cæmeterii appellationem et crucem, alteram in Ascensionem: ubi etiam duas ille rationes assignat sacræ illius cærimonie; quibus tertia nostri Gregorii accedit, nihil illis cedens, nisi etiam videatur illustrior: ut nimirum tali loco et tempore dicta statio, muta quædam esset resurrectionis nostræ, Christi instar, prædicatio. » Hæc ille. . .

Huic præsulis nostri orationi aliam subdidimus, quam idem *ἐκκλησιαστικὴ ὑπόμνημα*, in *lecto decumbens*, ad seditiosos milites habuit. Eam nobis servavit Evagrius (l), ex quo aliis verbis eandem Nicephorus hausit (m).

IV. In prioris orationis inscriptione sanctum prædicavimus Gregorium Antiochenum episcopum, Combefisium sæculi, qui ad ejusdem orationis initium hæc margini adiecit (n): « Index librorum palatii τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Sic quoque celebrant Menæa. » Et infra (o): « San-

(a) *Prat. spir.* cap. 159, et apud Cotel. *Ecel. Gr. Monum.* tom. II, pag. 411.

(b) *Hist. Ecel.* lib. v, cap. 6, et lib. vi, cap. 22.

(c) *L. c.* cap. 140 apud Cotel; *L. c.* pag. 422.

(d) *Id. . . c.* cap. 159 apud Cotel. *ibid.* c.

(e) *Ad Evagr.* lib. vi, cap. 24.

(f) *Hist. chron. patriarch. Antioch.* ad Act. SS. Jcl. tom. VI, pag. 98, num. 456.

(g) *Greg.* lib. I, epist. 28, *Opp.* tom. II pag. 518, edit. P.B.

(h) *Bibl. Gr.* tom. X, pag. 160.

(i) *Biblioth. bibliothecar.* tom. I, in indice, et *Biblioth. Coislin.*, pag. 18.

(j) *Combef. Auctar. nov. Bibl. PP. G. L.*, t. I, pagg. 727-746.

(k) *Id. ibid.* pag. 847.

(l) *Hist. Ecel.* lib. vi, cap. 12.

(m) *Hist. Ecel.* lib. xviii, cap. 11.

(n) *Combef. L. c.*, pag. 827.

(o) *Id. ibid.* pag. 827.

eti titulum post indicem librorum Palatii et Menæa, tuto me putavi ascripturum: sic enim ascriptus est Andreæ Cretensi et aliis, qui nec ipsi ascripti sunt Romanæ Ecclesiæ tabulis. Nec modo Græci exstant titulo sanctitatis clari, præter ascriptos vulgatis Latinorum martyrologiis, sed et Latini quoque; indicatque ipsa clausula quotidie ad lectionem Romani ac Baroniani Martyrologii adjecta, *Et alibi aliorum*, etc, ut et appendix sanctorum a Baronio omissorum, quæ postea prodit. Hactenus ille: Combesisium sic loquentem exscripsit Pagius (p); qui tamen aliud agebat, dum ait ipsum tradidisse ab *Andrea Cretensi et aliis* sanctum appellari Gregorium nostrum, ut recte advertit Boschius (q). Eundem errorem erravit quoque Castellanus, ipsum forte Pagium præ oculis habens (r). Cæterum sanctus Gregorius *fratrem quondam et coepiscopum suum* appellat (s), sed etiam anno Christi 599 *venerandæ memoriæ Gregorium Antiochenum* nominat (t).

(p) Ad ann. 594, § vi.

(q) L. c. pag. 99, num. 458.

(r) Chastelain, *Martyrol. universel*, pag. 1126.

(s) Greg. lib. v, epist. 18. Opp. tom. II, pag. 744 C edit. BB.

(t) Id. lib. ix, epist. 68, ibid. pag. 984 A.

## ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ (1) ΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ.

ΛΟΓΟΣ

Εἰς τὰς μυροφόρους, καὶ εἰς τὴν θεόσωμον ταφὴν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ εἰς τὸν Ἰωσήφ τὸν ἀπ' Ἀριμαθαίας, καὶ εἰς τὴν τριήμερον ἀνάστασιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.

## GREGORII EPISCOPI ANTIOCHENI

ORATIO IN MULIERES UNGUENTIFERAS, INQUE SEPULTURAM DIVINI CORPORIS DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI, ET IN JOSEPH AB ARIMATHIA, NECNON IN DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI RESURRECTIONEM DIE TERTIA.

I. Hæc quoque Ecclesiæ lex, lande digna est, qua triduanæ mortis Salvatoris nostri memoriam solenni in mortuorum thesauro conventu celebramus. Quis enim secum reputans vivificam Salvatoris mortem, non putet mortuos, velut tabernaculis, ita loculis repositos cœlestem expectare tubam<sup>1</sup>, cujus clangore omnes e monumentis ad judicii tremendum diem sumus evocandi? Quis vero salutare illud sepulcrum respiciens, non jam sepulcra velut vitæ thalamos adeat? Quis autem credens, Dominum a mortuis suscitatum, non ita afficiatur, ut qui se ipsum ipse excitavit utque per eum resurrectionem consecutus? Quoniam igitur pulchræ obsecuti Ecclesiæ legi, vigilantes vos, ad eos qui in sepulcris dormiunt, accessistis; quando pressi loci angustia, desiderio dilatamini; quando plebs Christi amans, velut botrus speciosus existit, sic mutuo astricti estis atque conjuncti; audite desideratum vobis mortis mysterium, quod nemo, postquam etiam didicit, comprehenderit.

II. Christus Dominus, Dei Filius unigenitus, sua

A. Α'. Ἐπαινέτῳ καὶ οὗτος τῆς Ἐκκλησίας ὁ νόμος, παρασκευάζων ἡμᾶς τοῦ τριημέρου θανάτου τοῦ Σωτήρος ἡμῶν τὴν μνήμην πανηγυρίζειν ἐν τῷ θησαυρῷ τῶν νεκρῶν (2). Τίς γὰρ λογισόμενος τὴν ζωηφόρον τοῦ Σωτήρος τελευτὴν οὐ νομίζει, τοὺς νεκροὺς ὡς ἐν σπηλαίς ἀνακλιθεῖν ταῖς θήκαις, περιμένοντας τὴν οὐράνιον σάλπιγγα, τὴν πάντας ἡμᾶς καλοῦσαν ἐκ τῶν μνημάτων πρὸς τὴν φοδερὰν τῆς κρίσεως ἡμερᾶν; Τίς δὲ ἀποδέλπων πρὸς ἐκείνους τὸν σωτήριον τάφον, οὐ προσέρχεται τοῖς τάφοις ὡς θαλάμους ζωῆς; Τίς δὲ πιστεύων ἐκ νεκρῶν ἐγχεῖσθαι τὸν Κύριον, οὐχ οὕτως διάχεται ὡς ἀναστήσων ἑαυτὸν (3), καὶ τῆς ἀναστάσεως τευξόμενος δι' αὐτοῦ; Ἐπεὶ οὖν τῷ καλῷ νόμῳ τῆς Ἐκκλησίας πειθόμενοι, πρὸς τοὺς καθεύδοντας ἐν τάφοις οἱ γρηγοροῦντες ἐδράματε· ἐπειδὴ τῷ τόπῳ στενοχωρούμενοι, τῷ πόθῳ πλατύνεσθε· ἐπειδὴ καθάπερ βότρυς φιλόχριστος ὄχλος ὑπάρχει· οὕτω συνεσφιγμένοι ευχόμενοι· ἀκούσατε τὸ ποθοῦμενον ἡμῶν τοῦ θανάτου μυστήριον, ὃ καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν οὐδεὶς δύναται καταλαβεῖν.

B. Ὁ δεσπότης Χριστὲς, ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ὁ μονο-

<sup>1</sup> Thess. iv, 16

(1) Index librorum Palatii. τοῦ ἁγίου Γρηγορίου. Sic quoque celebrant Menæa. COMBES.

(2) Mortuorum thesauro. In martyrio, uti ex duabus orat. Chrysostomi quæ exstant tom. V Bucerii, haberi potest. At neque aliorum fidelium videntur illic defuisse sepulcra. COMBES.

(3) Ut se ipsum excitatus, ὡς ἀναστήσων ἑαυτόν. De animi sola resurrectione accipi possit, ut quis se ipsum exsuscitet: tametsi in ea quoque Deus auctor est. Sic forte littera minus integra ac sana. Id.

γενής, ἀπὸ γνώμης οικείας, ἐξ ἀνάγκης (4) εἰς τὸν σταυρὸν ἀνελθὼν, καὶ τῇ τῶν χειρῶν ἐκτάσει πᾶσαν ἐκδικήσας τὴν κρίσιν, καὶ πάσας τὰς ἀοράτους καὶ πονηρὰς δυνάμεις στηλιτεύσας τῷ οικείῳ πάθει τοῦ σώματος, ἠθέλησε τὴν ἀγίαν αὐτοῦ σάρκα γεύσασθαι τῆς τριμήρου νεκρώσεως ὑπὲρ πάσης τῆς φύσεως, ἵνα δι' αὐτῆς τῷ νεκρωμένῳ γένει τὴν ἀθανασίαν χαρίσῃται· καὶ δὴ κλίνας τὴν ἀγίαν αὐτοῦ κεφαλὴν, ἐκδιέσυσεν ὡς θεραπευτὴ τῇ τελευτῇ προσελθεῖν τῇ σαρκί· καὶ περικυρῆμα παρέγενετο καθάπερ δοῦλος ὁ θάνατος, δακνὼν τῷ δεσποτικῷ διατάγματι· καὶ λαβὼν, κατεῖχεν, ὅπερ ἐπιτρέπη σῶμα λαβεῖν. Τοῦ δὲ σώματος ἐκείνου τοῦ φωδερῶς τοῖς χερσίδι, καὶ φρικτοῦ τοῖς σερραφίμ, ὑπὸ τοῦ θανάτου κρατηθέντος, οὕτως, ὡς ἠθέλησεν ὁ τοῦ σώματος Κύριος, καὶ τῆς ψυχῆς τοῦ Σωτῆρος δραμοῦσης εὐαγγελισθῆναι ταῖς ψυχαῖς τὴν ἀπολύτρωσιν αὐτῶν· καὶ τῆς θεότητος αὐτοῦ, καὶ μετὰ τοῦ σώματος οὐσης καὶ μετὰ τῆς ψυχῆς· οὐ γὰρ ἐχωρίσθη μετὰ τὴν ἔκωσιν ἡ θεότης τῆς ἀνθρωπότητος οὐδαμῶς οὐδαμῶς· ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς οὐρανῶς ἦν· καὶ ἐν τάφῳ παρῆν ἀπαθῶς, ἀφραγῶν φυλάττουσα τὸ ἐαυτῆς περιβόλαιον· τοῦτων οὕτως οἰκονομηθέντων, Ἰησοῦς τις ἀνὴρ εὐγενής τε καὶ πλούσιος, ἀπὸ Ἀριμαθαίας ὁρμώμενος, τοῦ ἐσταυρωμένου μαθητῆς γεγωνώς, τελευταίαν τῷ διδασκάλῳ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀποδιδούς ἀμοιβὴν, προσῆλθε τῷ Πιλάτῳ, παρακαλὼν αὐτὸν καὶ λέγων· « Ὑπὲρ νεκροῦ ταύτην (5) ποιῶμαι τὴν δέξιν, παρὰ μὲν τῶν ἐχθρῶν συσφατηθέντος, παρὰ δὲ τῶν φίλων καταλειφθέντος, τῷ τοῦ πάθους καιρῷ. Ὑπὲρ νεκροῦ ἵκετεύω, μὴ κεκτημένου μήτε χρυσὸν, μήτε ἀργυρὸν, μήτε στρατιώτας, μήτε συμμάχους, μήτε δορυφόρους, εἰ μὴ μόνον μητέρα πενιχρὰν, τῷ αὐτοῦ τόκῳ πλουτήσαν. Ὑπὲρ νεκροῦ πρεσβεύω ἐκουσίως ἀποθανόντος· εἰ μὴ γὰρ ἠθέλησεν, οὐκ ἂν ἐτελεύτησε. Καθαίρεισθω τοίνυν ἀπὸ τοῦ σταυροῦ λοιπὸν, ὁ μηδὲν μὴδὲν ἠδικηκώς, εὐεργεσίαις δὲ μυρίαῖς τιτιμηκώς. Χάρισαί μοι χάριν, ἥς οὐκ ἔχεις ἄλλην ἀμείνω· χάριν μοι χάρισαι, μακάριον ποιούσάν με, τὴν ταύτην δεχόμενον. Δωρήσαί μοι τὸν ζωοποιὸν τοῦτον νεκρὸν, ἵνα λαβὼν αὐτόν, καλύψω τῇ γῇ. Δωρήσαί μοι τὸ τρισμακάριον σῶμα, ὅπερ νεκρούμενον ἡ κρίσις ἐπένθησεν ἰδοῦσα. Δωρήσαί μοι σῶμα ὅπερ ἀποπνέον ὁ ναὶ θεασάμενος, τὸ ἐαυτοῦ περιέσχισε καταπέτασμα. Δωρήσαί μοι σῶμα. δι' οὗ αἱ πέτραι σπινθεῖσιν, τῷ ῥήγματι τὸ πένθος ἐμψυσαν. Καταφύλῃσω τὰ τραύματα τῶν ἁγίων χειρῶν, δι' ὧν τῆς ἐμῆς ψυχῆς ἰθεραπέσθη τὰ τραύματα. Ὑψαφῆσω τὴν ἄγρην τοῦ ἐκείνου πλευρᾶν, ἀφ' ἧς ἐπήγαγεν αἷμα μυστικόν, καὶ ἔδωκε ἀναγεννήσεως. Ἐνταφιάσω ἐν αἱ χεῖρες αὐταὶ τὸν μέλλοντα λύειν τοῦ θανάτου τὰ σπάργαντα. Κηδεύουσιν οὗτοι οἱ ἁμαρτωλοὶ δικτυοὶ τὴν πάσης δικαιοσύνης ἐργάτην καὶ παιδεύτην. Ἀψώμαι τῆς ἀναμαρτήτου σαρκὸς, ἥς πᾶς ὁ μετὰ πίστει ἀπτόμενος, τρισμακάριος. Προπέμψω

<sup>4</sup> Coloss. II, 16.

(4) Ἐξ ἀνάγκης. Deest. οὐ.

(5) Hunc pro mortuo. Simili fere prosopopeia, ac similia loquentem Iosephum inducit Lophia-

ipse voluntate, nulla vero necessitate, crucem conscendens, manibusque extensis universam ulciscens creaturam, ac invisibiles omnes malignasque virtutes propria corporis passione traducens<sup>4</sup>, sanctam carnem suam mortem triduanam pro naturæ totius salute gustare voluit: atque adeo inclinans sanctum suum caput, mortem seu ancillam ad carnem accedere iussit. Actutum vero humili famulatu mors adfuit Dominicæ obsequens jussioni; corpusque quod iussa erat accipere, accipiens tenuit. Cum sic ergo corpus illud tremendum Cherubinibus ac Seraphinis horrendum a morte teneretur, quemadmodum voluit corporis Dominus, animæque Salvatoris evangelizatura animabus earum redemptionem ocius abisset; essetque ejus deitas utrique comes (nusquam enim aliquando deitas post unionem ab humanitate discessit): quin et eras in cælis aderatque impatibiliter sepulcro, suum ipsius indumentum a corruptione servans innoxium: his, inquam, ita dispensatione gestis, vir quidam nobilis pariter ac dives, Joseph nomine, ab Arimathea, qui fuisset Crucifixi discipulus, supremam post mortem magistro vicem reddens, accessit ad Pilatum, obsecrans ac dicens: « Hanc pro mortuo petitionem facio; pro mortuo, inquam, calumniam passo ab hostibus, et ab amicis passionis tempore derelicto. Pro mortuo supplico, habente neque aurum neque argentum neque milites neque auxilios neque stipatores, præterquam tantum pauperulam matrem, ejus partu divitem effectam. Oratum venio pro mortuo, sponte sua morte defuncto: nisi enim voluisset, minime gentium mortuus esset. Cæterum ergo deponatur de cruce is qui nihil quemquam injuste læsit, sed innumerabilibus omnes beneficiis honoravit. Gratiam mihi largire, qua tibi nulla suppetit melior. Mihi gratiam largire, quam qui suscipiam ipse beatus efficiar. Dona mihi mortuum hunc vivificum, ut accipiens huius abscondam. Dona mihi ter beatum corpus, quod videns extinctum creatura luxit. Dona mihi corpus, quod exspirans contuens templum, suum ipsum velamen conscidit. Dona mihi corpus, per quod scissæ petrae ruptura luctum prodiderunt. Deosculabor sacrarum manuum vulnera, quibus animæ meæ vulnera curata sunt. Palpo latus illud intemeratum, a qua sanguis mysticus ac aqua regenerationis, seu fonte manarunt. Sepeliant manus hæc eum qui mortis fascias est soluturus. Justa reddant peccatores hi digiti ei, qui justitiam omnem operatus est aliquis docuit. Tangam carnem innocentem quam ter beatus, quisquis cum fide tangit. Illum deducam ad monumentum, qui mortuis aperturus est monumenta. Inferam defunctis resurrectionis fontem. His etiam qui detinentur in inferno, lucernam resurrectionis: cedendam.»

nus, Orat. eodem argumento, quam edita multis vitiosam representant, possitque vix non alia prodire ex Regio cod. num. 313. Ib.



ἐπὶ τῇ μνήματι τὸν μέλλοντα τοῖς νεκροῖς ἀνοίγειν τὰ μνημεῖα · ἐπαγάγω τοὺς κατοικοῦντες τὴν τῆς ἀναστάσεως πηγὴν. Ἄψω καὶ τοῖς ἐν τῷ ᾄδῃ κατεχομένοις τὸν ὄχλον τῆς ἀναστάσεως. »

III. *Hæc quidem pie Josephi; acquievitque clementer Pilatus ac benigne: divina quippe virtus mortui quem is requiebat, qua Deum ratione decet, præsto efficax conatui adfuit, atque Pilati animum ad acquiescendum molliuit atque inflexit; actutumque qui postulaturus accesserat, pollinctor evasit. Accipiens enim corpus desideratum, exosculabatur ei circumfusus; suæque ipsius labia membris sanctis coaptans, ita apud se reputabat: Si quidem mulier fluens sanguine, ubi fide vestem ejus tetigisset, exsiccat sanguinis fontem<sup>3</sup>; tangens ego divinum ipsius corpus, quæ non munera obtinebo?* Tum vero munda sindone mundam involvens margaritam, posuit eum in monumento suo novo; advolvensque lapidem ad ostium sepulchri, lugens reversus est; crebro revertens ad monumentum, ac se privatum præceptore lugens. Enimvero occupavit religiosam Josephi sollicitudinem irreligiosa Judæorum impietas. Rursus enim congregati Dei hostes in die Sabbati, accesserunt ad Pilatum, dicentes: *Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens: Post tres dies resurgam. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium: ne forte venientes discipuli ejus nocte, furentur eum, et dicant plebi: Surrexit a mortuis: et erit novissimus error peior priore<sup>4</sup>. Quid tu ais, seductor ac scelestus Judæe? Num seductor, qui tuæ gentis leprosos sanavit? Num seductor, qui cæcos contribules tuos a congenita eis nocte liberavit? Num seductor, qui obsessos a demonibus a dæmoniaco furore absolvit? Num seductor, qui in deserto mensam ultro instructam apposuit? Num seductor, qui Lazarum accersivit e sepulchro, mortuumque, velut dormiret, verbo expergefecit? Ergone fuit Christus seductor? Equis vero alius verax? Fuit seductor Christus? Quid ergo metuis quod promuntiavit seductor? Fuit seductor? Quid ergo mortui vocem times? Prorsus aliquid de resurrectione dixit, dum adhuc viveret? Prorsus fidem habes iis quæ prædixit? Quid ergo frustra pro eventu affigeris? Si quidem igitur non resurrexerit mortuus hic de quo es sollicitus, utique seductor est, juxta quod ipse blaspheme ais.*

IV. *Quid ergo Pilatus ad eos? «Habebis custodiam; ite, custodite sicut scitis<sup>5</sup>. Si quidem Dei hostem ac scelestum, quem appellatis, usque adeo horretis; si quidem viventes ipsi, adeo mortuum timetis, habebitis custodiam; habebitis milites: multi aciem adversus unum instruite; custodite tremendum vobis mortuum sicut scitis. Vultis circumdare catenis ferreis? circumdate. Ne ad extremum dixeritis: Si nobis tunc et præsidio tenere sepulcrum ac custodire, non amississimus mortuum. Itē, custodite, sicut scitis.*

Ταῦτα Ἰωσήφ μὲν ἔλεγεν εὐσεβῶς · ὁ δὲ Πιλάτος ὑπήκουσεν εὐμενῶς · ἡ γὰρ θεία δύναμις τοῦ πατρ' αὐτοῦ ζητουμένου νεκροῦ, ἐνήργει τοὺς πράττουσι θεοπρεπῶς, καὶ τὴν τοῦ Πιλάτου ψυχὴν πρὸς ὕπακοὴν κατεμάλαττε · καὶ παραχρήμα ὁ πρεσβευτὴς, καὶ ἐνταφιαστὴς ἐδείκνυτο. Λαβὼν γὰρ ὑπερ' ἐπὶ οὐαι σῶμα, κατεψίλει τοῦτο περιχυθεὶς, καὶ τὰ ἑαυτοῦ χεῖλη τοῖς ὁσίοις προσθήροιστε μέλεισι · λογιζόμενος καθ' ἑαυτὸν, ὅτι Εἰ ἡ τοῦ ἱματίου αὐτοῦ γυνὴ αἰμόδρους ἀψαμένη πιστῶς, κατεξήρανε τοῦ αἵματος τὴν πηγὴν, ἐγὼ αὐτοῦ τοῦ θείου σώματος ἀπτόμενος, ποίων οὐ τεύξομαι δωρεῶν; Εἴτα σινδόνι καθαρᾷ περιβαλὼν τὸν καθαρὸν μαργαρίτην, ἐν τῷ μνήματι αὐτοῦ τῇ καινῇ τοῦτον τέθεικε · καὶ λίθον ἐπιβαλὼν τῷ στόματι τῆς θήκης, μετὰ δακρύων ὑπέστρεψε, πυκνὰ πρὸς τὸν τάφον ὑποστρεφόμενος, καὶ τὴν στήρην τοῦ διδασκάλου ὀρνῶν. Ἄλλ' ἐφθασε τὴν τοῦ Ἰωσήφ εὐσέβειαν ἡ τῶν Ἰουδαίων δυσσέβεια. Πάλιν γὰρ οἱ θεομάχοι συναθροισθέντες ἐν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Σαββάτου, προσῆλθον τῷ Πιλάτῳ λέγοντες · Κύρια, ἐμνήσθημεν, ὅτι ὁ πλάνος ἐκεῖνος ἐτι ζῶν εἶπε · Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἐγείρομαι. Κέλευσόν οὖν ἀσφαλισθῆναι τὸν τάφον ἕως τῆς τρίτης ἡμέρας · μήποτε ἐλθόντες οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ τυκτός, κλέψωσιν αὐτὸν, καὶ εἰποσὶ τῷ λαῷ, ὅτι Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν · καὶ ἔσται ἡ ἐσχάτη πλάνη χειρῶν τῆς πρώτης. Τί λέγεις σὺ, ὦ πλάνε καὶ παράνομε Ἰουδαίε; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοέθνους σου λεπρούς λασάμενος; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς ὁμοφύλους σου τυφλοὺς ἀπαλλάξας τῆς συγγενηθείσης αὐτοῦς νυκτός; Πλάνος ἦν ὁ τοὺς δαιμονιώντας ἐλευθερώσας τῆς τῶν δαιμόνων μανίας; Πλάνος ἦν ὁ κατὰ τὸν ἔρημον παραθεὶς σοὶ τράπεζαν ἀγεώργητον; Πλάνος ἦν ὁ τὸν Λάζαρον ἐκ τάφου μεταπεμφόμενος, καὶ τὸν νεκρὸν ὡς ὑπνῶντα ἀφυπνίσας τῷ ῥήματι; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Καὶ τίς ἕτερος ἀληθὴς; Πλάνος ἦν ὁ Χριστός; Τί οὖν δέδοικας ἅπερ ὁ πλάνος ἐφθέγγετο; Πλάνος ἦν; Τί οὖν φοβῇ τοῦ νεκροῦ τὴν φωνήν; Ὅπως εἶπέ τι περὶ τῆς ἀναστάσεως ἐτι ζῶν; Ὅπως πιστεύεις αὐτοῦ ταῖς προρρήσεις; Τί οὖν εἰκὴ ταλαιπωρεῖς πρὸς τὴν ἐκδασιν; Ἐὰν οὖν μὴ ἀναστῇ οὗτος ὁ νεκρὸς ὁ παρὰ σοῦ μεριμνώμενος, πλάνος ἐστίν, ὡς σὺ βλασφημεῖς.

Δ'. Τί οὖν πρὸς αὐτοὺς ὁ Πιλάτος; «Ἐχετε κουστωδίας, ὑπάγετε, ἀσφαλισασθε ὡς οἴδατε. Εἰ τὸν ἀντίθεον καὶ παράνομον, ὃν ὑμεῖς οὕτω ἀποκαλεῖτε, τοσοῦτον πεφρίκατε · εἰ τὸν νεκρὸν οἱ ζῶντες οὕτω δεδούκατε, ἔχετε κουστωδίας · ἔχετε στρατιώτας · στρατεύσατε κατὰ τοῦ ἐνὸς οἱ πολλοί · ἀσφαλισασθε τὸν φοβερὸν ὑμῖν νεκρὸν, ὡς οἴδατε. Θέλετε σιδηραῖς ἀλύσει περιβαλεῖν; περιβάλετε. Μὴ εἴπητε τελευταῖον, Εἰ συνεχωρήθημεν φρουρησθαι τὸν τάφον, οὐκ ἂν ἀπολέταμεν τὸν νεκρὸν. Ὑπάγετε, ἀσφαλισασθε ὡς

<sup>3</sup> Matth. ix, 20, 21. <sup>4</sup> Matth. xxvii, 63, 64. <sup>5</sup> Ibid. 65.

(6) Τοῦτο. Scribe τοῦτο.

οἰδατε. Ἐάν ἐφθῇ Πέτρος· ἐκεῖ, τοῖς ὅπλοις αὐτὸν δια-  
χειρίσασθε. Ἐάν παραγένηται τις τῶν τοῦ Ναζαραίου  
μαθητῶν, ἀναστάντες εὐθὺς ἀποκτείνετε. Ἐπιμένετε  
γρηγοροῦντες καὶ φυλάττοντες ἀκριδῶς, ἵνα μηδεὶς τῶν  
ὑπόπτων ὑποκλέψαι τὴν ὑμέτερον ἐχθρὸν δυνηθῇ. »  
Τοιοῦτοι οὖν λόγοις τε καὶ ὅπλοις καὶ στρατιωταῖς  
ἐφοδιασθέντες οἱ τοῦ Σωτῆρος ἐχθροί, μετὰ πολλῆς  
προθυμίας τε καὶ μανίας τὸν τάφον κατέλαβον· καὶ σι-  
δηρᾶς σφραγίδας ἐπιθέντες τῷ μνήματι, παρεκάθηντο  
φυλάττοντες. ἕως ὅτε παρ' αὐτοῖς φυλαττόμενος ἡβουλήθη.

Ε'. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ καιρῷ, δευτέρας ἐπιγενομένης  
ἡμέρας, ὁ θάνατος κατὰ τὴν πρώτην ἡμέραν, ἐν  
ἐαυτῷ τὸ θῆραμα περιστρέψε· καὶ τοῦτο μασθ-  
σασθαι τοῖς ὁδοῦσι τῆς διαφθορᾶς θέλων, οὐκ ἴσχυσε.  
Καὶ πάλιν κατὰ τὴν δευτέραν ὁμοίως ἀπογεύσασθαι  
βουλόμενος, οὐκ ἠδύνατο Ἡρόρει τοίνυν καθ' ἐαυτὸν,  
καὶ πρὸς ἐαυτὸν, ὡς εἰκός, τοιοῦτος ἦν διαλογιζόμενος·  
« Τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ἀκαταμάχητος καὶ ξένος νεκρός; Τίς  
ἐστὶν ὁ κατὰ νόμον νεκρός, καὶ ὑπὲρ νόμον φυλαττόμε-  
νος; ἄφθαρτος; Θεὸς οὐκ ἐστίν· οὐ γὰρ ἀπέθανεν ἀσώ-  
ματος ὢν. Ἄγγελος οὐκ ἐστίν· ἀνθρωπιεῖαν γὰρ ἔχει  
μορφῇ. Ὡς Ἀδάμ ὑπόκειται μοι, καὶ ὡς Ἀδὰμ οὐχ  
ὑπόκειται τῇ φθορᾷ. Ὡς ἄνθρωπος ὑπέμεινε τελευ-  
τὴν, παθεῖν ὡς θνητὸν οὐκ ἀνέχεται. Ἡ σὰρξ αὐτοῦ  
κρείττων ὑπάρχει διαφθορᾶς. Οὐδεὶς τῶν ἐξ αἰῶνος  
ὑπ' ἐμοῦ βασιλευθέντων νεκρῶν, τοιοῦτον σῶμα κε-  
κτημένος, παρεγένετο πρὸς με. Ἄρα μὴ τοῦτο τὸ  
σῶμα φόρημά ἐστι τοῦ Θεοῦ, καὶ διὰ τοῦτο κατὰ  
τοῦ ἐμοῦ στόματος οὕτως ἐστόμωται; Ἄρα μὴ αὕτη  
ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ Λόγου σκηνή; Ἄρα μὴ οὗτός ἐστιν  
ὁ ναὸς τῶν εἰκόνων πρὸς τοὺς Ἰουδαίους. Ὑσάστε  
τὸν ναὸν τοῦτον, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ  
αὐτόν; Ἄρα μὴ πρὸς ἀνάστασιν ἀδιάφθορος οὗτος  
φυλάττεται; Ἄρα μὴ κατάσκοπός ἐστι τῶν νεκρῶν,  
ὁ παράδοξος οὗτος νεκρός; Ἄρα μὴ καὶ τοὺς πάλαι  
παρ' ἐμοῦ καταποθέντας νεκροὺς λαβὼν ἐντεῦθεν,  
ἀνάξει σὺν αὐτῷ; Ἄρα μὴ καθάπερ Ἰωνᾶς ἐν τῇ  
κοιλίᾳ τοῦ κήτους ἀκινδύνως ἐπαλιτεύσατο, οὕτω καὶ  
οὗτος παρ' ἐμοῦ διατρίβει, καὶ περιμένει τὴν τρίτην  
ἡμέραν, ἵνα τότε πρῶτος ἀναστῇ, ὑποδείξῃ καὶ τοῖς  
ἄλλοις νεκροῖς τὰς πύλας; » Τοῖς πράγμασιν, οὐ  
τοῖς ῥήμασιν [οὕτως] θάνατος ἀπεφθέγγετο.

Γ'. [Τούτων δὲ] οὕτως γεγενημένων, καὶ τῶν  
Ἰουδαίων τῶν φυλάκων παρακαθημένων τῷ μνή-  
ματι, Ὅψε Σαββάτων (7), τῇ ἐπιφωσκούσῃ εἰς  
μ' ἄν Σαββάτων, μελλούσης ἐπιλαμβάνεσθαι Κυρια-  
κῆς, ἡ. 10ε Μαρίῃ ἡ Μαγδαληνῇ, καὶ ἡ ἄλλη Μα-  
ρία θεωρῆσαι τὸν τάφον. Ὡς ξένων καὶ παραδόξων  
θαυμάτων! Πέτρος ὁ πρῶτος στρατηγὸς τοῦ Χριστοῦ,  
φοβηθεὶς γλωττίαν παιδείας, ἡρνήσατο ζῶντα τὸν  
ἐαυτοῦ Δεσπότην, καὶ γυναῖκες ἀσθενέσταται καὶ  
δειλαί, μετ' αὐτῆς (8) παρεγένοντο τιμῆσαι τὸν οἰ-  
κτεῖον διδάσκαλον. Ἠλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον.  
Οὐδέπω γὰρ ἀκριδῶς ἐπίστατον (9) τῷ λόγῳ τῆς

A Si quidem illic visus sit Petrus, manus in eum vio-  
lentas injicite. Si quis accesserit e discipulis Na-  
zarai, statim exsurgentes eum occidite. Permanete  
vigiles ac diligenter custodientes, ut ne quis non  
fidus hostem vestrum suffurari possit. » Talibus ita-  
que verbis pariter armisque ac militibus Christi  
Salvatoris hostes instructi, multa alacritate furor-  
que ad sepulcrum venerunt : cumque adhibuissent  
signacula ferrea, assederunt custodientes, quandiu  
is quem illi custodiebant, voluit.

V. Interea vero cum dies altera advenisset, mors  
in seipsa, velut prima die circumversabat prædam ;  
volensque corruptionis dentibus eam mandere, mi-  
nime valuit : ac rursus similiter, velut altera die  
volens degustare, non potuit. Anceps itaque consilii  
apud se hærebat, ac secum ipsa, ut videri potest,  
taliter cogitabat. « Quis iste est inexpugnabilis ac no-  
vus mortuus? Quis, inquam, qui juxta legem mor-  
tuus sit, ac supra legem servetur incorruptus? Pla-  
ne, non est Deus : non enim mortuus esset quæ  
esset incorporeus. Neque item est angelus ; quippe  
humanam formam est indutus. Mihi velut Adam  
subjectus est, neque ut Adam corruptioni subjacet.  
Mortem sustinuit tanquam homo, nec affici sustinet  
tanquam mortalis. Ejus caro, corruptione fortior  
est. Nullus mortuorum quos a sæculo habui subje-  
ctos, tali ad me venit corpore. Num corpus illud,  
Dei est gestamentum, eoque ita adversus os meum  
obduruit? Num Dei Verbi hoc tabernaculum est?  
C Num hoc ejus est templum, qui dixit ad Judæos :  
*Solve templum hoc, et in tribus diebus excitabo il-  
lud* \*? Nunquid hic, immensis a corruptione, ad re-  
surrectionem servatur? Nunquid novus hic mortuus.  
mortuorum explorator venit? Num vero etiam, quos  
olim deglutivi mortuos, secum assumens reducturus  
est? Nunquid sicut Jonas nullo salutis discrimine in  
ventre ceti moratus est, ita et hic apud me moratur,  
ac diem tertium resurrectionis expectat? » Ita mors, rebus loque-  
batur, non verbis.

VI. His porro ita gestis, ac Judæis una cum custo-  
libus assidentibus monumento, *Sero Sabbatorum, ea*  
D *die quæ lucescit in primam Sabbatorum*, cum jam  
Dominica dies exceptura esset, venit Maria Ma-  
gdalene, et altera Maria videre sepulcrum \*. O res  
novas ac mirabiles! Primus Christi ducem Petrus,  
ancillæ veritus linguam, viventem negavit Domi-  
num; imbecillimæque ac timidæ mulieres, prima  
statim luce adfuerunt, Magistrum suum honoraturæ.  
Venerunt videre sepulcrum. Nondum enim accura-  
te credebant sermoni resurrectionis. Venerunt vi-  
dere sepulcrum, ut, viso monumento, aliquam inæ-

\* Joan. ii, 19. † Matth. xii, 40; Luc. xi, 50.

\* Matth. xxviii, 1.

(7) *Sero Sabbatorum, Ὅψε Σαββάτων*. Velut  
tarde, ac longe jam transacto Sabbato : ut jam satis  
in Joan. Thessalon.

(8) Μετ' αὐτῆς. Forte deest ἡμέρας. 11.

(9) *Nondum accurate credebant*. Primus iste ad  
monumentum accessus ad videndum, quemadmo-  
dum habet Matthæus, ex solâ devotione, nulla in-  
fidelitate potuit esse ; sed aliqua ad summum igno-

roris consolationem captarent. Solet siquidem A  
monstris animos solari, conspectum sepulcrum ac  
provocatæ lacrymæ. Venerunt videre sepulcrum;  
ac accedebant quidem quantum cupiebant, sed non  
audebant propter metum Judæorum. Clanculum  
vero suffuratæ ingressum, unguenta sepulcro as-  
pergebant, rursumque furtim recedebant; ac ita a  
longe stantes, oculorūque lacrymis plenos in sepul-  
crum intendentes, gemitibus sibi et ululatibus vi-  
debantur fovere Dominum. Quandoque etiam adver-  
sus Judæos clamantes, voce submissa apud se que-  
relas movebant, atque verba ejusmodi, ut videri  
potest, dicebant: « Quomodo talia adversus talem  
Dominum patrare præsumpsere, cui nihil criminis  
juste obijcere possent? Qui non horruerunt eum  
affigere cruci, quem sol fugit cruci affixum videns?  
Qui non timuerunt eum morti tradere, qui nihil  
dignum morte ferisset? Quomodo nec post mortem  
satiati sunt in eum deservire, cui frustra insidiati  
essent? Esto, dum viveret, tanto in eum furore de-  
bacchati sunt; quid etiam post mortem monumento  
assident, nec simul propius beneficiis affectos acce-  
dere, ac liberius sepulcrum adorare; atque ut quis-  
que pro ea quam accepit gratia, modicam aliquam  
in lacrymis vicem retribuat? »

νηται τῷ τάφῳ, καὶ τῆς ἐπ' οἷς ἔλαβον χάριτος, ἕκαστον ἀποδοῦναι μικράν τινα ἐν δάκρυσιν ἀμοιβήν; »

VII. Cum sic mulieres lugerent ac Christum la-  
mentarentur velut mortuum, Dominus ipse quem  
talibus prosequerentur lamentis, custodum latens  
oculos, ac relinquens sepulcrum signatum, seque  
illo subtrahens, qua novit ipse ratione, angelum  
misit verba ejusmodi ad eum dicens: « Vade ad  
mulieres illas fortes atque fideles; ad mulieres, in-  
quam, lugentes neque adhuc mortuum arbitantes,  
ac doce eas, vicisse me mortem ac vivere, sicut vi-  
des. Earum transmuta animos a mœstitia ad læti-  
tiam. Transfer tua dextera quem multorum dextera  
lapidem munierunt. Fac noverint quam multa pos-  
sit unus ac legitimus miles, justi ac legitimi Regis  
adversus tyrannicos improbos multos milites. Induc  
mulieres in sepulcri thalamum, ut ubi locum ultro  
mihī susceptæ a morte sepulture didicerint, meam  
potentiam laudent. Etiam militibus sepulcri custo-  
dibus terribilis appare. Omnes aspectus tui  
terrore perterre, ut ex tua noverint fortitudine, non  
ex imbecillitate, sed clementia, eorum me facinus  
sustinuisse. Tu simul incede, regni tesseram ferens  
in ore; unaque ego tecum veniens, iterum movebo

ἀναστάντως. Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον, ὥστε  
λαβεῖν παραμυθίαν τινὰ τῆς ἀθυρίας τῇ θείᾳ τοῦ  
μνήματος. Οἶδε γὰρ ψυχὰς ὀδυνομένας παραμυθεῖ-  
σθαι τάρχος ὑποφαινόμενος, καὶ δάκρυον ἐκκαλοῦ-  
μενον. Ἦλθον θεωρῆσαι τὸν τάφον, καὶ ἐπιλησίζον  
μὲν ὅσον ἐπὶ θοῦν· οὐκ ἐτόλμων δὲ διὰ τὸν φόβον τῶν  
Ἰουδαίων. Ὑποκρίπτεσθαι οὖν λαθραίως τὴν εἰσόδον,  
ἐπέσπαττον τῷ τάφῳ μύρα, καὶ πάλιν ἀνεχίρουν  
λανθάνουσαι, καὶ πῶρρωθεν οὕτως ἰσχυμέναι, καὶ  
τοὺς ὀφθαλμοὺς δεδακρυμένους εἰς τὸν τάφον ἐκ-  
τείνουσιν, τοῖς στεναγμοῖς, καὶ τοῖς ὀδυρμοῖς ἐνέμει-  
νον θεραπεύειν τὸν Κύριον. Καὶ πού καὶ τῶν Ἰου-  
δαίων καταδύων ἡγεμαῖα φωνῇ πρὸς ἀλλήλας τὰς  
κατηγορίας ποιοῦμεναι, τοιαύτῃ φάσκουσιν ὡς εἰπεῖν·  
« Πῶς ἐτόλμησαν κατὰ τοιοῦτου Δεσπότου τοιαῦτα.  
B μὴδὲν αὐτῷ δίκαιον ἔχοντες ἔγκλειν; Πῶς οὐκ  
ἐφρεζαν σταυρῷ προσηλωσά, ὃν σταυροῦμενον ἰδὼν  
ὁ ἥλιος ἔφυγε; Πῶς οὐκ ἐφοβήθησαν θανάτῳ παρα-  
δοῦναι τὸν μηδὲν ἄξιον θανάτου ποιήσαντα; Πῶς  
οὐκ ἔλαβον κόρον τῆς οἰκείας μότητος, οὐδὲ μετὰ  
θάνατον τοῦ μάρτυρ ὅπ' αὐτῶν ἐπιβουλεύθεντες;  
Ἔστω, κατὰ τὸν καιρὸν τῆς ζωῆς, τοσαύτην κατ'  
αὐτοῦ μανίαν ἐμάνησαν· τί καὶ μετὰ τελευτῆν τῷ  
μνήματι προσεδρεύουσι, καὶ τοὺς εὐεργετηθέντας  
κωλύουσι προσελθεῖν, καὶ μετὰ παρρησίας προσκυ-  
νηθῆναι; »

Z'. Οὕτως ὀδυρομένων τῶν γυναικῶν καὶ πενθο-  
σῶν ὡς νεκρὸν τὸν Χριστὸν, αὐτὸς ὁ παρ' αὐτῶν  
πενθούμενος Δεσπότης, λαθὼν τῶν φυλάκων τοὺς  
ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τάφον ἐσφραγισμένον καταλειπὼν,  
C καὶ τοῦτο ὑπεκδραμὼν ὡς οἶδε ὁ μόνος αὐτοῦ, ἄγγε-  
λον μετεστέλλατο λέγων πρὸς αὐτόν· « Ἀπελθε πρὸς  
ταύτας τὰς γυναῖκας τὰς ἀνδρείας· τί καὶ πιστάς·  
τὰς πενθοῦσας καὶ νομιζούσας ἔτι με νεκρὸν εἶναι,  
καὶ διδάξον αὐτάς ὡς νενίκηκα τὸν θάνατον, καὶ ζῶ,  
καθάπερ ὁρᾷς. Μετάστησον αὐτάς ἐκ σκυθρωπότητος  
πρὸς φαιδρότητα. Μετάθεσ τῇ σὴ δεξιᾷ τὸν λίθον, ὃν  
ἡσφαλίσαντο τῶν πολλῶν αἱ δεξιάι. Πείσον αὐτάς  
πόσα δύναται στρατιώτης εἰς ἐννομος βασιλείας ἐν-  
νόμου, κατὰ στρατιωτῶν τυρηνικῶν ἀνόμων πολλῶν.  
Εἰσάγαγε τὰς γυναῖκας εἰς τὸν τοῦ τάφου θάλαμον·  
ἵνα καταμαθοῦσαι τὸν τόπον τῆς ἐκουσίῳ μου νεκρώ-  
σεως, ἀνυμνήσωσί μου τὴν δύναμιν. Φάνηθι καὶ τοῖς  
τοῦ μνήματος φύλαξι φοβέρως. Κατάκληξον πάντας  
D τῷ φόβῳ σου τῆς ὕψεως, ἵνα μάθωσιν ἐκ τῆς σῆς  
ἰσχύος, ὡς οὐκ ἐξ ἀσθενείας, ἀλλ' ἐκ φιλανθρωπίας  
θρασυνομένους αὐτοὺς ὑπήνεγκα. Σὺ συμβάδις φέ-  
ρων ἐπὶ τοῦ στόματος τῆς βασιλείας τῆ συνθήμα (10)·

rantia circumstantiæ primæ resurrectionis intra  
diem tertium, cuius nullam Dominus distincte ho-  
ram signasset. Videtur tamen Gregorius iis verbis  
universim notare infidelitatis. Nihil explicat quam  
intelligat aliam Mariam. Fuit forte et ipse in  
sententia Gregorii Nyseni, Chrysostomi, etc., ut  
illa fuerit sancta Dei Genitrix; proindeque fuerit  
in sententia Origenis hom. 43 in Lucam, Cyrilli,  
et Amphiloχii homilii de occursu: quam pietas  
Christiana non admittit: nisi forte ita infidelitas  
exponitur, ut absque ullo peccato, in sola velut in-  
consideratione ab absorbente dolore posita fuerit,

ita Deo permittente al auctiorem cruciatum ac  
meriti cumulum. Sic enim negativa ejusmodi in-  
fidelitas videri possit nec Mariam dedecere, nec  
quam illa œconomiam suam ac martyrium acer-  
bissimum completeret. Georgius Nicomi in Mariæ  
assiduitatem in Domini sepulcro, multis refellit  
eam de Mariæ Domini matre dicta Maria Jacobi,  
sententiam. Ib.

(10) Regni tesseram, τῆς βασιλείας τὸ σύν-  
θημα. Puta faustam illam vocem, Surrexit Domi-  
nus, etc. quæ plane tessera sit novi regni Chri-  
sti. Ib.

καὶ ὃν σοι παραγενόμενος, σελεύσω πάλιν τὴν A terram, quo terrae motus annuntiationi tuae patro-  
γῆν, ἵνα τῆς σῆς ἐπαγγελίας ὁ σεισμός συνήγορος nus accedat. »

H'. Κατέλαβε δὲ ταχίως τὸν Δεσποτικὸν τάφον ὁ ἄγγελος· οὐ γὰρ ἐτόλμησε παρακοῦσαι Δεσπότην προστάξαντος. Καὶ πρῶτον μὲν παραγενόμενος, ἐτίναξεν ἐκ θεμελίων τὴν γῆν, ἵνα τοὺς φύλακας ἐξυπνίσας, ὑπὸ μάρτυσιν αὐτοῖς, εἴπῃ τὴν αἰτίαν δι' ἣν παραγέγονεν. Εἶτα βλέπόντων αὐτῶν, ἀνεκύλισε τὸν λίθον ἐκ τῆς θύρας τοῦ μνημείου, καὶ ἐκάθησεν ἐπάνω αὐτοῦ καταγελῶν τῶν σιδηρῶν σφραγίδων, καὶ ἐπεμβαίνων τοῖς Ἰουδαίοις, ὧς λίθον πιστεύσασιν τὴν ἀσφάλειαν· *Ἦν δὲ ἡ ἰδέα αὐτοῦ ὡς ἀστραπή*. Ὅπου γὰρ νέφος ἁμαρτίας οὐκ ἐπισκιάζει, ἐκεῖ μορφή λαμπρότητος πολλή. Καὶ τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ λευκὸν ὥσπερ χιών. Ὡς γὰρ ἐμῶν κηρύττειν πραγ- B ματων, τοῦτων καὶ μορφήν καὶ στολὴν ἄξιαν ἐκέ- κτητο. Ἐδεῖ γάρ, ἰδεῖν, τὸν τοῦ παιδρὸς πρῶτος ἄγγελον ἐν ἅπασιν εἶναι παιδρὸν. Καταπλήξας δὲ τῷ πολλῷ φόβῳ τοὺς φύλακας, καὶ μικροῦ δεῖν πάντας τοὺς παρόντας Ἰουδαίους ποιήσας νεκροῦς· « Τί θεδοίκατε, πρὸς αὐτοὺς ἔλεγεν, ὦ Φαρισαῖοι· Τί τρέ- ματε, καὶ πεπιτώκατε πάντας ἐπὶ τὰ πρόσωπα ὑμῶν καθάπερ νεκροί· Ἐπ' ἐμοῦ τοῦ δούλου νεκροί, καὶ ἐπὶ τοῦ Δεσπότης τολμηροί· Ὁ στρατιώτης ὥφθην ὑμῖν φοβερός, καὶ τῶν οὐρανίων ὁ βασιλεὺς εὐκατα- φρόνητος· Ἐνδ' ἄγγέλου παρουσίαν ἀκινδύνως οὐ φέρετε· καὶ πῶς τοῦ δημιουργοῦ τῶν ἀγγέλων τὴν ἐνέργειαν ἀμυλῶνεν ὑπολαμβάνετε· Ἐμὲ τὸν οὐ- ράνιον ἐργάτην, τὸν λίθον μετατιθέντα οὐ δυνάμενοι κωλύειν, πῶς τὸν ταχύνειν ὅλης τῆς κτίσεως· βουλό- C μενον ἀνατίσαι τοῦ σώματος αὐτοῦ τὸν ναὸν κωλύειν ἰθύνασθε· Τῷ δημιουργῇματι (11) κωλύειν οὐκ ἰσχύοντες, πῶς ἀνταίρειν ἐπιχειρεῖτε τῷ ποιητῇ· Ἄλλ' ἀνάστητε καὶ περιβλέψατε πανταχόθεν ἀκρι- βῶς. Μὴ Πέτρος ἐστὶ νῦν μετ' ἐμοῦ· Μὴ τῶν ἀλίων τε· κλέπτει σὺν ἐμοὶ τὸν νεκρόν· Μὴ χρεῖαν ἔχει ὁ Θεὸς βοηθοῦ· Μὴ δεῖται συνεργοῦ τινος ὁ Θεὸς Ἀλόγος πρὸς τὴν ἀνάστασιν τῆς οικίας· σα- ρκός· »

Θ'. Ταῦτα πρὸς φύλακας καὶ τοὺς Φαρισαίους ὁ ἄγγελος λαλήσας, καὶ τούτους καταλιπὼν ἐβρίμμενους καὶ τρέμοντας, ἐπίστρεψε πρὸς τὰς γυναῖκας τὸ πρόσωπον· καὶ πρῶτον μὲν δίδωκεν αὐταῖς κατα- D τρυφῇσι βλεμματος ἡμέρου καὶ προσηγούς· ἔπειτα τῶν ψυχῶν αὐτῶν τὸν φόβον ἐξέβαλε βροῦν πρὸς αὐ- τὰς· « Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς. Οὗτοι ἐλειπίτωσαν καὶ φοβεῖσθωσαν· ἐχθροὶ γάρ εἰσι καὶ πολέμοι· ὑμεῖς δὲ μὴ φοβεσθε, ἀλλὰ σκιρτᾶτε καὶ χαίrete. Ἄξια γὰρ στεφάνων ἐπράξατε. Μὴ φοβεῖσθε ὑμεῖς· μᾶλλον γὰρ δεσποτείας ἐσμέν· τὸν αὐτὸν δοξάζομεν Κύριον. Οἶδα δτι Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε. » (Ὁὐκ εἶπεν, Ἰησοῦν τὸν νεκρόν· οὐ γὰρ ἦν τότε νε- κρός· ἀλλ', « Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον· τὸν δι-

VIII. Statim vero angelus ad sepulcrum Domini- cum venit : non enim ausus est non obedire prae- cepto Dominico. Ut autem primum venisset, terram a fundamentis concussit, ut a somno excitatis cus- todibus, ipsis coram testibusque, causam sui ad- ventus ediceret. Tum vero videntibus illis revolvit lapidem ab ostio monumenti, ac sedit supra illum irridens signacula ferrea ut imbecilla, Judaeisque insultans tanquam qui custodiam lapidi credidissent. *Erat autem aspectus ejus sicut fulgur. Ubi enim non obumbrat nubes peccati, illic multa forma splendoris est. Et vestimentum ejus album sicut nix* ». Quorum enim rerum erat praedicator futurus, iis congruam speciem stolamque habuit. Plane enim oportebat ; par plane erat, ut laetiae rei nun- tius, per omnia laetus appareret. Ubi porro nimio metu perterruisset custodes, parumque abesset, ut ne velut mortuos praesentes omnes Judaeos effecis- set, ait ad illos : « Quid vos timetis, o Pharisei ? Quid tremitis, omnesque velut mortui in facies concidistis ? Hanc, me coram servo, mortui ; co- ram autem Domino feroces ac temerarii ? Sic ne miles vobis visus sum terribilis ; Rex autem coe- lorum contemptibilis ? Non potestis, citra periculi ansam, militis unius praesentiam ferre ; ac angelo- rum Creatoris obscuraturos vos ac retardaturos efficacitatem existimatis ? Qui me coelestem opera- C rium minime potuistis prohibere, ut ne transferrem lapidem, quomodo creaturae totius artificem prohi- bueritis, ut ne volens proprii corporis templum in- staret ? Qui creaturam nequidquam impedire val- uistis, quomodo Creatori resistere tentatis ? Caele- rum surgite, ac accurate undique circumspicite ; num modo Petrum socium habeam ? num piscato- rum aliquis, conjunctis mecum operibus, furetur mortuum ? num Deus auxiliante egeat ? num Deus Verbum ad carnis suae resurrectionem cujusquam operam necessariam habeat ? »

IX. Haec ubi angelus locutus esset ad custodes ac Phariseos, dejectos eos ac tremantes relinqueus, vultum ad mulieres convertit : ac primum quidem, leni obtutu ac blando recreavit ; tumque ab animis depulit metum, ita inclamans : « *Nolite timere, vos* ». Isti paveant timeantque ; quippe hostes sunt ac inimici. Vos autem, nolite timere ; quinimo, tripu- dio gaudete : digna quippe coronis egistis. Nolite ti- mere, vos : unius enim dominatui subijcimur : eum- dem clarificamus Dominum. Scio quia Jesum cruci- fixum quaeritis <sup>11</sup>. Non dixit, Jesum mortuum : non enim tunc temporis erat mortuus ; sed, *Jesum cru- cifixum*, eum, qui vestri causa crucis confusionem proculcavit <sup>12</sup>. Eum quaeritis, qui quaerit quaerentes

<sup>9</sup> Matth. xxviii, 35. <sup>10</sup> ibid. 4. <sup>11</sup> ibid. 5. <sup>12</sup> Hebr. xii, 3.

(11) Τῷ δημιουργῇματι. Forte, τὸ δημιουργήμα τι. Id.

ac <sup>13</sup> : eum, qui prope est invocantibus eum <sup>14</sup> Scio <sup>15</sup> quia Jesum quaeritis crucifixum : Non est hic <sup>16</sup> : non est ubi putatis : non est quo loco positus jacebat. Quid hoc ais, o angete? Non est hic Dominus noster ac herus? non est nostrarum argumentum lacrymarum? Ergo frustra eum luximus? Frustra ei mortuorum xenia obtulimus? Non est hic? Ergo iterum eum alio maligni transtulerunt? Etiam sepulturæ honorem inviderunt, qui vitam inviderant? Non est hic? Ubinam vero est? cito, rogamus, edicito. Seda trementes animos nostros: ne luctui addere velis luctum alium: ejus nobis mortui locum ostende, quem quaerimus, ut quantocius eo currentes, oculorum rivulis tristitiam vacuemus.

X. At angelus: « Vultis, inquit, scire, ubi sit quem queritis, ac quomodo resurrexit? Vobis ego referam: Propterea enim ad vos missus sum, ab ipso quem quaeritis mortuo, ut et ipsius resurrectionem doceam, vestrosque curem animos ac lacrymas sistam, atque animi lætitiæ ex narratione erigam. Surrexit, sicut dixit <sup>17</sup>. Nunc etiam solito: Veritas verax fuit, et quæ verbis protulit, etiam opere implevit. Immortalis ejus divinitas, immortalis permansit; ac quo tempore caro mortua est, mortale corpus ejus corporeis suis oculis mortis somnum suscepit. Recumbens enim dormivit ut leo <sup>18</sup> regie; rediens vero, processit inde ut Deum decet. Non cognoverunt custodes, ejus quem custodiebant processum: minime siqui lelem digni erant, ut quem impugnabant, resurgentem viderent. Non prohibuerunt signacula ferrea Domini exitum: nequivit sepulcrum impedire resurrectionem Omnipotentis: non valuit mors enim vincire; qui minime peccatis victus fuisset. Loco, nolens tyrannus, Regi cessit. Infernus ipse pavens, terrore fuit correptus. Inferni janitores, projectis clavibus ac januis apertis, nulli quidquam ausi sunt dicere, eorum qui simul resurrexerunt. Surrexit igitur, sicut dixit. Quomodo vobis narrem arcana? Quo præconio celebrem, quæ sermonem omnem superant sensumque? Quomodo resurrectionis Dominicæ sacramentum explicem? Etiam crux sacramentum est; tridua quoque ejus mors sacramentum; omnia denique spectantia ad Salvatorem, sunt sacramenta. Quemadmodum enim natus est clausis virginalibus claustris, ita et resurrexerit clauso sepulcro: ac sicut unigenitus Dei Filius, primogenitus factus est ex matre, ita resurgens, factus est primogenitus ex mortuis <sup>19</sup>. Sicut ergo natus, laudquaquam matris Virginis virginitatem solvit; ita nec resurgens sol-

A ὁμᾶς τοῦ σταυροῦ τὴν αἰσχύνην πατήσαντα (12). Ζητεῖτε τὸν ἐπιζητοῦντα τοὺς ζητοῦντας αὐτόν. Ζητεῖτε τὸν ἐγγὺς δυτὰ τῶν ἐπιχαλουμένων αὐτόν. *Οἶδα δὲ Ἰησοῦν τὸν ἐσταυρωμένον ζητεῖτε· οὐκ ἔστιν ὧδε· οὐκ ἔστιν ὅπου νομίζετε· οὐκ ἔστιν ὅπου κατέκειτο.* » Τί λέγετε, ὦ ἄγγελε; Οὐκ ἔστιν ὧδε ὁ ἡμέτερος Δεσπότης καὶ Κύριος; οὐκ ἔστι τῶν ἡμετέρων δακρύων ἡ πρόφασις; Μάτην αὐτὸν ἐπενθήσαμεν; Μάτην αὐτῷ προσηνέγκσαμεν τὰ ξένια τῶν νεκρῶν; Οὐκ ἔστιν ὧδε; Μετέθηκαν αὐτὸν πᾶν ἀλλαχόσε οἱ πονηροί; Ἐφθόνησαν αὐτῷ καὶ τῆς ταφῆς, οἱ φθονήσαντες τῆς ζωῆς αὐτοῦ; Οὐκ ἔστιν ὧδε; Ἀλλὰ ποῦ ἔστιν; εἶπε ἡμῖν, δόξα μεθὰ σου, ταχύ. Στήσον τρεμοῦσας ἡμῶν τὰς ψυχὰς· μὴ τῷ πένθει πένθος ἐπιβάλῃς ἕτερον· ὑπὸδειξον ἡμῖν τὸν τόπον τοῦ ἐπιζητουμένου νεκροῦ, ἵνα δρασθῶμεν ταχέως ἐκεῖ, κενώσωμεν τὴν λύπην διὰ τῶν ὀφθαλμῶν.

B I. Καὶ ὁ ἄγγελος εἶπε· « Βούλεσθε μαθεῖν ποῦ ἔστιν ὁ ζητούμενος παρ' ὑμῶν, καὶ πῶς ἀνέστη; Ἐγὼ διηγῆσομαι· διὰ τοῦτο γὰρ ἀπεστάλην πρὸς ὑμᾶς παρ' αὐτοῦ τοῦ παρ' ὑμῶν ζητουμένου νεκροῦ, ἵνα καὶ τὴν ἀνάστασιν αὐτοῦ διδάξω, καὶ τὰς ὑμετέρων ψυχῶν θεραπεύσω, καὶ τὰ δάκρυα στήσω, καὶ πρὸς εὐφροσύνην ὑμᾶς ἐπάρω τῷ διηγῆματι. *Ἠγέρθη, καθὼς εἶπεν.* Ἠλήθευσε καὶ νῦν συνήθως ἡ ἀλήθεια, καὶ ἔπερ τοῖς λόγοις εἶπε, ταῦτα τοῖς ἔργοις ἐπλήρωσεν. Ἢ ἀθάνατος αὐτοῦ θεότης ἐμείνεν ἀθάνατος· καὶ ἐν τῷ καιρῷ τῆς τελευτῆς τῆς σαρκὸς, τὸ θνητὸν αὐτοῦ σῶμα, τοῖς σωματικαῖς αὐτοῦ ὀφθαλμοῖς, τοῦ θανάτου τὸν ὕπνον ἐδέξατο. *Ἀναπεσὼν γὰρ ἐκοιμήθη ὡς λέων βασιλικῶς ἀναδραμῶν δὲ, προήλθεν ἐντεῦθεν θεοπρεπῶς.* Οὐκ ἔγνωσαν οἱ φύλακες τοῦ φρουρουμένου τὴν πρόδοον· οὐ γὰρ ᾔσαν ἄξιοι τὸν ὅπ' αὐτῶν πολεμούμενον κατειδεῖν ἀναστάντα. Οὐκ ἐκώλυσε ὁ τάφος τοῦ παντοδυνάμου τὴν ἔγερσιν. Οὐκ ἔσχυσε καταδῆσαι τὸν μὴ δεδεμένον ταῖς ἁμαρτίαις ὁ θάνατος. Παρεχώρησεν ἄκων ὁ τύραννος τῷ βασιλεῖ. Αὐτὸς ὁ βῆδος δειλιάσας ἐγένετο σύντρομος· οἱ πύλωροί τοῦ βῆδου τὰς κλεῖς ῥίψαντες, καὶ τὰς πύλας ἀνεπετάσαντες, οὐκ ἐτόλμησαν οὐδὲν εἰπεῖν οὐδὲν τῶν συναναστάντων αὐτῷ. *Ἠγέρθη οὖν, καθὼς εἶπε.* Πῶς ὑμῖν διηγῆσομαι τὰ ἀπόρρητα; Πῶς κηρύξω τὰ νικῶντα πάντα λόγον καὶ νῦν; Πῶς ἐρμηνεύσω τῆς Δεσποτικῆς ἀναστάσεως τὸ μυστήριον; Καὶ ὁ σταυρὸς μυστήριον· καὶ ὁ τριήμερος αὐτοῦ θάνατος μυστήριον· καὶ πάντα τὰ κατὰ τὸν Σωτῆρα μυστήρια. Ὡς περ γὰρ ἐγεννήθη τῶν τῆς παρθενίας θυρῶν κεκλεισμένων, οὕτως ἀνέστη κεκλεισμένου τοῦ τάφου· καὶ ὥς περ ἐγένετο πρωτότοκος; ἐκ μητρὸς (13) ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, οὕτως ἐγένετο πρωτότοκος ἀναστὰς ἐκ νεκρῶν. Ὡς περ οὖν οὐκ ἔλυσε τὴν παρθενίαν τῆς Παρθένου μητρὸς γεννηθεὶς, οὕτως οὐκ ἔλυσε τὰ σῆμάντρα τοῦ

<sup>13</sup> Prov. viii, 17. <sup>14</sup> Psal cmliv, 18; Matth. xxviii, 6. <sup>15</sup> Gen. xlix, 9. <sup>16</sup> Coloss. i, 16. <sup>17</sup> Matth. xxviii, 6. <sup>18</sup> Coloss. i, 16.

(12) Confusionem proculcavit: πατήσαντα αἰσχύνην. Paulus Hebr. xii, 2. αἰσχύνῃ καταφρονήσας. Id.

(13) Primogenitus factus ex matre. Ex Patre

omnino Unigenitus, ex quo non possit nasci alius Filius: secus ex matre, ex qua nobis similis homo natus est. Ita docte Estius, Matth. i, Vide Coloss. i, 15, 16, in illud, *Primogenitus omnis creaturæ.* Id.

μνήματος, ἀναστάς. Οὐτε οὖν τὸν τόκον αὐτοῦ δύναμαι λόγῳ περιλαβεῖν, οὔτε τὴν ἐκ τοῦ μνήματος ὁρόμον λαχῶν καταλαβεῖν. Βλέπω τὸν τόπον τῆς ἀναστάσεως, καὶ προσκυνῶ τὴν ἀνάστασιν· οὐ πολυπραγμονῶ τὴν ἀνάστασιν. Προσκυνῶ τὸν τόπον τοῦ θαύματος, εἰ καὶ μὴ καταλαβάνω τὸν τρόπον τοῦ πράγματος. Ἄ βλέπω, ταῦτα καὶ ὑμῖν ὑποδείκνυμι. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ὅπου ἔκειτο Κύριος. Διὰ τοῦτο γὰρ τὸν λίθον τοῦτον μετέθηκε, οὐχ ἵνα χάρισωμαι πύλην ἐξόδου τῷ Ἰησοῦ· οὐδὲ γὰρ ἐδέετο τῆς ἐμῆς βοηθείας ἢ πάντων βοήθεια· πρὶν γὰρ ἀποκυλίσαι τὸν λίθον, ὁ ἀκρωγωνιαῖος λῆθος, ὡς ἠθέλησεν, ἀνεπήδησεν· ἀλλ' ἵνα τὸν τόπον ὑμεῖς καταμάθητε, καὶ τὸν ἀναστάντα Χριστὸν ἀνυμνήσητε. Δεῦτε, ἴδετε τόπον ὅπου ἔκειτο ὁ Κύριος. Τέως τὸν τόπον θεάσασθε, καὶ κατὰ μικρὸν ὤψεσθε καὶ τοῦ τόπου τὸν ξένον καρπὸν. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ ὁ διάβολος; ἐδέξατο καιρίαν τὴν πληγὴν. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ τῆς ὑμετέρας ἀναστάσεως ἐγράφη τὰ σύμβολα. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, ἐν ᾧ κατέκειτο νεκρούμενος ὁ θάνατος. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον ἐν ᾧ παρὲς ὁ ἄσπορος κόκκος τοῦ σώματος, πολύχουν ἄταχυν ἀθανασίας ἐβλάστησε. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, τὸν παντὸς παραδείσου τερπνότερον. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τόπον, τὸν πάσης βασιλικῆς παστάδος λαμπρότερον. Δεῦτε, ἴδετε τὸν τάφον ἀφώνως βοῶντα τοῦ ταφέντος τὴν δύναμιν. Παρακύψατε εἰς τὴν θήκην, τὴν γενομένην πύλιν τῆς ἀφάρτου ζωῆς. Παρακύψατε εἰς τὸ σπήλαιον, ἀφ' οὗ πρὸς οὐρανὸν μετοικισθήσεσθε. Παύσατε τοὺς στεναγμοὺς καὶ τὰ δάκρυα. Παύσαθε ζητοῦσαι τὸν ζῶντα μετὰ νεκρῶν. Λέγετε κατὰ τοῦ θανάτου χορεύουσai· *Ποῦ σου, θάνατε, τὸ κέντρον; ποῦ σου, ῥῆθι, τὸ νίκος; Καὶ ταχὺ πορευθεῖσαι, εἰπατε τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι Ἠγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν· καὶ ἰδοὺ προῆγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὤψεσθε· ἰδοὺ εἶπον ὑμῖν.* Ὅρατε μὴ κρύψητε τὸ θαῦμα τῇ σιωπῇ· οὐ γὰρ ἀκίνδυνον δοῦλοις δεσποτικῶν θαυμάτων σιγῇ. Καὶ ἐξελλοθῶσαι ταχὺ ἀπὸ τοῦ μνημείου μετὰ φόβου καὶ χαρᾶς μεγάλης, ἔδραμον ἀπαγγεῖλαι τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ, ὅτι ἡγέρθη ἀπὸ τῶν νεκρῶν. Καὶ ἰδοὺ προῆγει ὑμᾶς εἰς τὴν Γαλιλαίαν· ἐκεῖ αὐτὸν ὤψεσθε. Ἰδοὺ εἶπεν ὑμῖν.)

ΙΑ'. Ταύτας γυναῖκας πρὸς δρόμον ὁζύτερον προτρέπον τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐβόα διὰ τοῦ προφήτου Ἠσαίου· *Γυναῖκες ἐρχόμεναι ἀπὸ θέας, δεῦτε· οὐ γὰρ λαὸς ἐστὶν ἔχων σύνεσιν.* Τρεχουσῶν δὲ τῶν μυροφόρων γυναικῶν φόβῳ καὶ πόθῳ πολλῷ, καὶ φιλονεικουσῶν ἀλλήλων περὶ τὴν κατὰ τὴν ὁδοπορίαν ταχύτητα, καὶ βουλομένης ἐκάστης πρώτης φθάσαι καὶ κομίσαι τοὺς ἀποστολὰς· τὸ ἐμπιστευθὲν αὐταῖς εὐαγγέλιον· ἀθρόον ἐπιστάς αὐταῖς ὁ Σωτὴρ, ἐπεσφράγισε τοὺς λόγους τοῦ ἀγγέλου τῇ σφραγίδι τῆς οἰκειᾶς μορφῆς· καὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἐπέτρωσεν ἐμπῶν αὐταῖς· *καί· Χαίρετε.* Ἡ κατὰκριτος· *Εὖα δεδικαίωται· ὁ ἐξόριστος· Ἀδὰμ ἀνακέκληται· ἡ ἀπόφραξις*

vit signacula sepulcri. Neque igitur parium ejus sermone complecti possum, neque ejus e monumento valeo comprehendere cursum. Video resurrectionis locum, ac adoro resurrectionem; non curiosius resurrectionem exploro. Miraculi locum veneror, quanquam rei gestæ modum non comprehendendo. Quæ video, ea quoque vobis commonstro: *Venite, videte locum, ubi positus erat Dominus* <sup>19</sup>. Propterea enim removi istum lapidem, non ut januam aperirem qua Jesus exiret: non enim egebat meo auxilio, qui est universorum auxilium: antequam enim revolverem lapidem, resiliat lapis ille summangularis pro sua voluntate; sed ut vos doceremini locum, ipsumque qui resurrexit Christum, laudibus celebraretis: *Venite, videte locum ubi positus erat Dominus*. Hactenus contuemini locum, brevi pos. etiam visuræ loci mirabilem fructum. *Venite, videte locum in quo diabolus letale vulnus accepit. Venite, videte locum, in quo vestræ resurrectionis symbola scripta sunt. Venite, videte locum, in quo mortificata jacebat mors. Venite, videte locum, in quo granum non satum solutum corpore, numerosam immortalitatis spicam genuerunt. Venite, videte locum, paradiso omni jucundior. Venite, videte locum, regali omni triclinio splendidior. Venite, videte locum, muta voce clamantem ejus qui sepultus fuerat, virtutem. Paulisper in sepulcrum inspicite, quod vitæ incorruptibilis porta factum est. Paulisper in speluncam inspicite, unde transferemini in cælestes sedes. Temperate gemitus atque lacrymas. Ne jam ultra quæsieritis viventem cum mortuis: Dicite, gaudio salientes adversus mortem. *Ubi est, mors, aculeus tuus? ubi tua, inferne, victoria* <sup>20</sup>? *Et cito euntes dicite discipulis ejus: Quia surrexit a mortuis: et ecce præcedet vos in Galilæam: ibi eum videbitis; Ecce dixit vobis* <sup>21</sup>. Videte ne miraculum silentio occultetis. Non enim servis extra alcem est, ut Dominica siluerint miracula. *Et cito exeuntes de monumento cum timore et gaudio magno concurrunt nuntiare discipulis ejus, quia surrexit a mortuis* <sup>22</sup>. *Et ecce præcedet vos in Galilæam; ibi eum videbitis. Ecce dixit vobis.**

XI. Mulieres istas ad velociorem cursum adhortans Spiritus sanctus, clamabat per Isaiam prophetam: *Mulieres venientes a spectaculo, venite: non est enim populus habens intelligentiam* <sup>23</sup>. Cum porro mulieres unguentiferæ multo cum timore ac desiderio currebant, ac altera cursus velocitate præire alteri contenderet, velletque quolibet prima venire ac faustum nuntium qui creditus esset, ad apostolos perferre; en tibi subito astans Salvator sermones angelicos suæ ipsius formæ sigillo obsignavit; ac earum animis velut addidit alas, dicens eis: *Ecce* <sup>24</sup>. Rea Eva justificata est; revocatus est exsul Adam; soluta est sententia; proculcatus est

<sup>19</sup> Matth. xxviii, 6. <sup>20</sup> Osee xiii, 14; I Cor. xv, 59. <sup>21</sup> Matth. xxviii, 7. <sup>22</sup> ibid. 8. <sup>23</sup> Isa. xxvii, 11.

<sup>24</sup> Matth. xxviii, 9.

malignus serpens ; diabolus concidit ; confusi sunt patroni diaboli ; deleti sunt hostes ; Iudæi inconsolabiliter lugent ; Pharisei audax facinus lamentantur ; crux se mihi patronam exhibuit ; sepulcrum virtutis meæ testimonium tulit ; mors conficitur se vicem ; immortalitatis iura subscripta sunt hominibus. In me renovata est humana natura ; in me revixerunt mortui omnes ; in me concretio regnat ; in me coronata est imago mea. Sunt hi triduanæ meæ sepulturæ fructus ; hæc sarta meæ adversus mortem victoriæ ; hi regales imperii mei margariti, quos expiscatus ex inferni profundo mei amantibus attuli. Idcirco igitur gaudete ; choros agite ; exsultate ; festum diem ac conventum agite : Ite, meis discipulis annuntiate. Videte ut sim immemor injuriarum ac clemens ! Eos appello fratres, qui me dereliquerunt sub passionis tempus. Novi quippe injuria affectus ferre longanimis : novi, ingrati animi ac improbi vitia sustinere ; novi me amicorum meorum infirmitatibus præbere facilem ; novi flentes peccatores misericordia prosequi ac recipere. Ite, annuntiate fratribus meis, ut eant in Galilæam, ibi me videbunt<sup>22</sup>. Nuntiate discipulis meis quæ vos vidistis mysteria. Estote magistrorum primæ magistræ. Discat Petrus qui me negavit, posse me etiam mulieres apostolas creare. Eant in Galilæam ; videantque vile stagnum ex quo ad rationalium piscium piscationem eos piscatus sum. Videant stagnum illud, unde eos ad hominum mare bello lacessendum assumpsit. »

κῶν ἰχθύων ἀλιστῶν ἤλκευσα. "Ἰῶσι τὴν λίμνην, ἀφ' ἐστράτευσα. »

XII. Hæc Dominus mulieribus locutus est. Idem vero ipse, etiam nunc in piscina invisibiliter assistit fidelibus. Ipse recens baptizatos, ut amicos ac fratres amplexatur ; atque ad eos, *Ave*. Ipse eorum corda ac animos lætitia gaudioque implet. Ipse sordidos gratiæ fluentis abluit. Ipse regeneratos Spiritus sancti unguento ungit. Ipse eorum et nutritus efficitur, et cibus. Suis ipse servis spiritale præbet congiarium. Universos pios ita affatur : « Accipite, comedite panem coelestem : accipite mei lateris fontem, quem semper haurientes nunquam evacuetis. Esurientes, saturamini. Sitientes, inebriamini sobria ebrietate ac salutaris. » Enimvero, o cœlorum Rex, qui in dextera sedes majestatis in excelsis ; tu Dominus Incorporæarum Virtutum ; qui creaturam pro nutu moderaris ; qui humanam naturam bonitate regis ; qui nobis diem hanc celebremque donasti conventum, nostri miserere, uti misertus es meretricis : ne nos repellas, cum de tua freti clementis, scelestis manibus sacrum tuum corpus tenere ausi fuerimus. Ac sicut non repulisti peccatricem illam meretricem, intemeratos tuos

Ἀ λέγουται· ὁ πονηρὸς ὕψις πεπάνττει· ὁ διάβολος καταπέπτωκεν· οἱ τοῦ διαβόλου συνήγοροι κατασχύνθησαν· οἱ πολέμιοι καθήρεθον. Τουδαίᾳ πονθοῦσιν ἀπαρμύθηται· Φαρισαῖοι θρηνοῦσι τὸ ἐλμῆμα· ὁ σταυρὸς ὁ ἐμὸς ὠφθῆ συνήγορος· ὁ τάφος τῆς ἐμῆς δυνάμεως μάρτυς ἐγένετο· ὁ θάνατος τὴν ἤτταν ὁμολογεῖ· ἡ ἀθανασία τοὺς ἀνθρώπους ὑπογράφεται· ἐν ἐμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀνακαίνισται· ἐν ἐμοὶ πάντες οἱ νεκρωθέντες ἀνέζησαν· ἐν ἐμοὶ βασιλεύει τὸ φύραμα· ἐν ἐμοὶ ἡ ἐμὴ εἰκὼν ἐστροφάνωται. Οὗτοι τῆς τριμήρου μου ταφῆς οἱ καρποὶ· οὗτοι μου τῆς κατὰ τοῦ θανάτου νίκης στέφανοι· οὗτοι τῆς ἐμῆς βασιλείας οἱ βασιλικοὶ μαργαρίται, οὓς ἐκ τοῦ βυθοῦ τοῦ ᾧδου λαβὼν, ἐκόμισά μου τοὺς ἱερασταίς. Ἐπὶ τούτοις οὖν χαίρετε· χορεύετε· ἀγαλλιάσθε· πανηγυρίζετε· ὑπάγετε, ἀπαγγεῖλατε τοῖς μαθηταῖς μου. Βλέπετε πῶς ἀμνησικακὸς εἰμι καὶ φιλόανθρωπος. Ἀδελφοὺς καλὴ τοὺς καταλειπόντας με παρὰ τὸν καιρὸν τοῦ σταυροῦ. Οἶδα γὰρ μακροθυμεῖν ὑβριζόμενος· οἶδα φέρειν ἀγῶμονοῦμενος· οἶδα ταῖς ἀσθενείαις τῶν ἐμῶν φίλων συμπεριφέρεισθαι· οἶδα τοὺς ἀμαρτάνοντας καὶ δακρύοντας ἐλατῆν καὶ προσέειπαι. Ὑπάγετε, ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἀδελφοῖς μου, ἵνα ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ καί με ὁφθῶσι. Ἀπαγγεῖλατε τοῖς ἐμοῖς μαθηταῖς· ἅπερ ὑμεῖς ἐθεάσαθε μυστήρια. Πρῶται γίνεσθε τῶν διδασκάλων διδάσκαλοι. Μαθῆτω Πέτρος ὁ ἐρηχάμενός με, ὅτι δύναμαι καὶ γυναῖκα· ἀποστῶλες χαίροτονεῖν. Ἀπέλθωσιν εἰς τὴν Γαλιλαίαν, καὶ ἴδωσι τὴν πενιχρὰν λίμνην, ἀφ' ἧς αὐτοὺς ἐπὶ τῶν λογιῶν αὐτοῦς [εἰς] τὴν τῶν ἀνθρώπων θάλασσαν μετ-

IB. Ταῦτα πρὸς τὰς γυναῖκας ὁ Κύριος ἐφθέγγετο. Αὐτὰς δὲ καὶ νῦν ἐπὶ τῆς κολυμβήθρας τοῖς πισταύουσιν ἀοράτως ἐφίσταται· αὐτὰς περιπτύσσεται τοὺς νεορωτίστους ὡς φίλους καὶ ἀδελφοὺς· καὶ λέγει πρὸς αὐτοὺς· Χαίρετε. Αὐτὸς εὐφροσύνης καὶ χαρᾶς ἐμπέπλησιν αὐτῶν τὰς καρδίας καὶ τὰς ψυχὰς. Αὐτὸς τοὺς βυπώντας ἀποπλύνει τοῖς τῆς χάριτος νάμασιν. Αὐτὸς τοὺς ἀναγεννωμένους χρίει τῷ μύρῳ τοῦ Πνεύματος. Αὐτὸς τροφὴς αὐτῶν γίνεται καὶ τροφή (14). Αὐτὸς παρέχει τοῖς οἰκείοις δούλοις τὸ πνευματικὸν σιτηρεῖον. Αὐτὸς λέγει πρὸς πάντας τοὺς εὐσεβεῖς· « Λάβετε, φάγετε τὸν οὐράνιον ἄρτον· λάβετε τῆς ἐμῆς πλευρᾶς τὴν πηγὴν τὴν ἀντλουμένην δεξιᾶ καὶ μὴ κενουμένην ποτῆ. Οἱ πινῶντες, κορέσθητε· οἱ διψῶντες, μὴ βύβητε μέθην σίφφρονά τε καὶ σωτήριον. » Ἀλλ', ὦ βασιλεῦ τῶν οὐρανῶν, ὁ καθήμενος ἐν δεξιᾷ τῆς μεγαλοσύνης ἐν τοῖς ὕψεσιν, ὁ τῶν ἀσωμάτων δυνάμεων Κύριος, ὁ τὴν κτίσιν ὡς θελαῖς ἡνιχῶν, ὁ τὴν ἀνθρωπότητα χρηστότητα κωδερῶν, ὁ τὴν ἡμέραν ταύτην καὶ τὴν πανήγυριν ἡμῶν διαφυσάμενος, ἐλέησον ἡμᾶς· ὡς ἡλέησας τὴν πόρνην· μὴ διώξης ἡμᾶς, ἐὰν θαρσύνωμεν τῇ σὴ φιλόανθρωπῳ.

<sup>22</sup> Matth. xxviii, 9.

(14) *Nutritus et cibus*. Egregie pro Eucharistia. Paucis cuncta docte perstringit, quæ circa bapti-

zandos et in baptismo, præcipua habet antiquus Ecclesiæ ritus, a Dionysio aliisque expusitus. 1b

εολμῆσωμεν χερσὶν ἁμαρτωλαῖς κρατῆσαι σου τὸ ἅγιον σῶμα. Καὶ ὡς περ οὐκ ἀπεδίωξας ἐκείνην τὴν ἁμαρτωλὴν, τὴν πόρνην, ἀποτομένην τῶν ἀχράντων σου ποδῶν, ἀνάσχει καὶ παρ' ἡμῶν τῶν ἀναξίων κρατούμενος, καὶ ὡς φιλόθρωπος περιποίησον πάντας ἡμᾶς καὶ ὡς φιλόθρωπος σαγήνευσον καὶ ἡμᾶς εἰς τὸν φόβον τὸν σόν. Ὡς περ τὸν τρισμακάριον Παῦλον εἰς τὴν ἀποστολὴν, οὐρανὸθεν ζωγράφας, ἀπέστειλας, παρασκεύασον καὶ ἡμᾶς μετὰ καθαρῶ συνειδήτος ἐπιτελεῖν τὴν ἡμέραν τῆς σῆς τριτημέρου καὶ ζωποιοῦ ἀναστάσεως. Σὺ γὰρ εἰ μόνος Δεσπότης ἀγαθὸς καὶ φιλόθρωπος, Χριστὲ ὁ Θεὸς ἡμῶν καὶ σὺ πρέπει ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος σὺν τῷ παναχράντῳ σου Πατρὶ, καὶ τῷ ζωποίῳ Ἡεὐ-  
ματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

A complexam pedes, etiam a nobis teneri sustine, universosque nos velut misericors ac clemens tuere: ut, inquam, clemens et misericors, etiam nos tui timoris sagena conclude. Quemadmodum ter beatum Paulum, cum de cælo eum venatu cepisses, ad apostolicum destinasti munus; ita et nos, pura tibi conscientia triduanæ tuæ ac vivificæ resurrectionis diem, fac celebrare. Tu quippe solus es bonus Dominus ac clemens, Christe Deus noster; teque decet gloria et imperium cum intemeratissimo Patre tuo et vivifico Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## MONITUM <sup>(a)</sup>

*Dogmaticum de Christi baptismo sermonem, nomine Gregorii Antiocheni presbyteri (et deinde patriarchæ ab anno Christi 570, usque ad 593, sedente Romæ Gregorio PP. Magno) verissime inscriptum vidi his annis in vetusto codice Vat. Ottob. 85, Græceque edidi (Cl. AA. t. X, p. 560), ut suo denique auctori præclarum scriptum vindicaret, quod alius codex ex Græcia in Angliam inrectus Chrysostomo attribuerat, repugnante apprimè cl. Montfauconio, cui fuit Chrysostomum edenti oblatum, neque tamen verum auctorem ullatenus divinante. Porro re nunc demum comperta, alius insuper mihi occurrit ejusdem Gregorii sermo, prædicti optimus et veracissimus testis, de eodem argumento, sed in Latina tantummodo veterè interpretatione. Scilicet Græci sermonis initio dicit Gregorius se præcedente die Dominico alium habuisse ad populum sermonem de Christi baptismo, quo opere peracto, illa æterni Patris verba audita cælitus fuerunt: « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. » Verumtamen dicta illa parte sermonis, quæ erat de baptismo, horam concioni definitam vetuisse narrat, quominus longius progrediretur, ideoque de ambone, imperfecto quasi argumento, descendisse; sed nunc demum nova habita concione, ad rem propositam absolvendam accedere. Hinc ergo mihi exploratum fiebat, exstitisse priorem quoque illum Gregorii sermonem, quem cum in Græcis bibliothecæ Vaticanæ codicibus non reperissem, in Latinis nuper insperato nactus sum, nempe in Vat. codice homiliarum pervetusto litteris Langobardicis scripto, sub num. 4222, p. 92, b, cum præfixo titulo Sermo sancti Gregorii presbyteri Antiochiæ. Latini tamen interpretis nomen non apparet, quanquam leviter suspicor Anastasium esse Bibliothecarium, tum quia oratio humilis et injucunda illius calamus redolet, tum quia scriptis Græcis hujusce generis ad Latinam linguam transferendis multum dedisse operam Anastasium scimus. Certe qui Græcum Sophronium ab Anastasio translatum legerit apud nos Spicil. Rom. t. III, is interpretem haud minus rustice Græcizantem comperiet. Libenter ego tamen Latinum hunc sermonem ex codice descripsi; Græcum autem alterum merito subjungendum judicavi, cum interpretatione mea: num quod olim dixi, exstare ejus veterem translationem in codicibus Vall., paulo aliter esse comperi, nempe non hujus, sed prioris sermonis Latinum ibi latere interpretem, quem nunc luce donamus. In Gregorii Antiocheni patriarchæ mortuali anno conclusit historiam suam Evagrius. Denique sermonem illius in mulieres unguentiferas ad Christi tumultum edidit Combesius in Auctario, t. I.*

## GREGORII PRESBYTERI ANTIOCHIÆ

### SERMO

### DE BAPTISMO DOMINI NOSTRI JESU CHRISTI

#### Ex antiquo interprete.

1. Viri amatores Christi, dilectorum fratrum atque hospitalitatis vici (ita cod.), meam suscipite linguam, et hodie aures vestras, seu januas aperientes, in eas meum recondite sermonem. Unusquisque mentibus salubrem prædicationem reponite. Pro eo quod in Jordanem merus est Salvator noster Christus, diligamus eum quantum nobis condescendit, epulemurque ei avidis animabus.

B Bona enim est in salutaribus negotiis aviditas. Et venite omnes: a Galilæa in Judæam comitemur Christum; beatus enim est qui comitatur cum via vitæ. Venite mentis vestræ pedibus, et baptizandum Dominum videamus, qui baptismo non indiget, ut baptismi nobis gratiam condonet. Venite, conspiciamus nostræ regenerationis imaginem depictam in illis laticibus: Tunc venit Jesus a Galilæa in Jor-

(a) Ang. Mai, *Bibl. nova Patrum*, tom. II, p. 553.



dunem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo <sup>14</sup>. O A  
 quanta Domini humilitas! o quanta condescensio!  
 Rex cœlorum ad Joannem suum præcursores cur-  
 rebat. Non commovens angelorum exercitum, nec  
 præcursores præmittens incorporeas virtutes, sed  
 simplex sic militari habitu ad suum militem adve-  
 nit. Et sicut unus ex multis, cum multis eum adiit:  
 connumerat se iudex cum reis: aggregat se perditis  
 ovibus Pastor bonus, qui, propter errantem ovem  
 e cœlis descendens, cœlos non dereliquit. Commi-  
 scuit se zizaniis cœleste triticum.

2. Videns igitur cum Joannes Baptista, et agno-  
 scens eum quem ex utero suæ matris agnoverat,  
 adoravit. Et diligenter (15) intelligens eum illum es-  
 se, pro quo in utero superveniente tripudiabat, co-  
 gnoscens ordinem naturæ, contraxit intus diploi-  
 dis (16) dexteram, et suum caput inclinans, sicut ser-  
 vus dilectus Domini sui, his autem utebatur vocibus:  
*Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me* <sup>17</sup>?  
 Quid facis, o Domine? Quid servi immutas ordines?  
 Quid cum servis a servis ea quæ servi sunt expetis?  
 Quid vis, quod non indiges accipere? Quid per multam  
 condescensionem gravis me tuum proprium (17)?  
 Ego opus habeo [a] te baptizari, tu autem non  
 indiges a me baptizari. Inferior a meliore ædi-  
 ficatur, non melior ab inferiore sanctificatur: lu-  
 cerna a sole obumbratur, non sol ab stuppis radia-  
 tur: lutum a figulo perficitur, non figulus a luto  
 confingitur: ædificium ab opifice renovatur, non  
 opifex ab ædificio emendatur: ægrotus a medico  
 sanatur, non medicus ab ægroto medetur: egenus  
 a divite feneratur, non dives ab inope mutuatur.  
*Ego opus habeo a te baptizari.* Nunquid ignoro quis  
 es, et ex qua re fulsisti, vel unde advenisti? Nun-  
 quid quoniam propter me factus es quod ego sum,  
 magna abnego tuæ deitatis? Nunquid quia tantum  
 mihi condescendisti, ut etiam propinquares corpori,  
 ut totum me ferres in te, ut salvares totum homi-  
 nem, despicio quod est in te invisibile? Nunquid,  
 quoniam propter meam salutem induisti meam  
 cutem, ignoro te qui amictus es luce sicut vesti-  
 mento? Nunquid, quoniam mea cognita carne in-  
 ductus es, ut appareres hominibus, quantum ipsi  
 conspiciere prævalent, latet me radius tuæ corusca-  
 tionis? Nunquid, quoniam meam in te cerno for-  
 mam, despicio tuam substantiam divinam, quæ est  
 invisibilis atque incomprehensibilis? Scio, Domine,  
 et scis quoniam scio te: scio te diligenter: scio te,  
 Domine, a te edoctus; nullus enim te intelligere  
 poterat, nisi perfruatur amore tuæ splendidissimæ  
 charitatis. Scio te, Domine, bene; vidi enim te  
 spiritualiter prius quam vidissem hoc lumen. Tu  
 quidem existens in incorporeis sinibus Patris, in  
 illius tuæ ancillæ et matris utero includi voluisti.  
 Ego autem in utero Elisabeth sicut in carcere natu-

rali coarctatus et compeditus existens insolubilibus  
 vinculis cœni, exsultabam et lætabar, tuam præce-  
 dens prælibans nativitatem. Qui ergo ante partum,  
 tuum adventum prædicavi, post partum tuæ præ-  
 sentia desistam? Qui ab infantia tuæ potestatis  
 magister exstiti, adolescens inveniar ad tuam per-  
 fectam intelligentiam? Non possum te non colere,  
 qui adoraris ab omni creatura: non possum [non]  
 prædicare eum, quem cœlum per stellam monstra-  
 vit, et terra per magos nuntiavit, et angelorum  
 chori lætantes cœlitus laudaverunt, et pastores vi-  
 gilantes sicut ducem pastorum et rationabilium  
 ovium glorificaverunt. Non possum te præsentem  
 silere: vox enim sum, vox clamantis in deserto,  
 parate viam Domino <sup>18</sup>. — *Ego opus habeo a te bap-  
 tizari.* Ego natus parentis sterilitatem solvi, et in-  
 fans existens adhuc, patri meo sine voce cum es-  
 set, medicus effectus sum, a te accipiens gratiam  
 hujus miraculi. Tu autem de Virgine matre natus  
 es, ut voluisti; et tu solus scis qualiter natus  
 sis: non solvisti virginitatem ejus, sed et hanc  
 conservasti, et matris ei vocabulum condonasti: et  
 nec virginitas tuum partum vetavit, nec partus  
 [virginitatem]. Contrariæ res, id est partus et vir-  
 ginitas, ad unam concordiam, eo quod tibi visum  
 est fictori naturæ. Ego enim homo sum, tantum  
 divinæ gloriæ particeps, tu autem Deus et homo  
 idem ipse, quia misericors ipse existis. Tu pa-  
 ternæ gloriæ claritas: tu perfecta imago perfecti  
 Patris: tu verum lumen, quod illuminat omnem  
 hominem venientem in mundum <sup>19</sup>. Tu qui in  
 mundo existens, venisti ubi eras: tu Verbum  
 qui factus es caro, sed non in carnem mutatus: tu  
 qui inhabitasti in nobis, et apparuisti tuis servis  
 in servi forma: tu qui cœli terræque æquum so-  
 cisti meatum per sanctum tuum nomen: tu venisti  
 ad me tantus ad talem, rex ad præcursores, do-  
 minus ad servum. Sed licet tu in humilibus men-  
 suris humanis effici non erubuisti, ego tamen men-  
 suram naturæ meæ transgredi nequeo. Scio quanta  
 sit differentia pulveris et factoris: scio quanta me-  
 lioratio sit solis et justitiæ. Licet mundani nube  
 corporis amictus sis, intelligo tuum dominium,  
 confiteor meam servitutem, prædico meam exigui-  
 tatem. Non sum dignus solve corrigiam calcea-  
 menti tui, et quomodo contingam sanctum tuum  
 caput? quomodo extendam dexteram super te, qui  
 extendis cœlum sicut pellem? quomodo expandam  
 serviles meos digitos divino tuo vertici? quomodo  
 lavem immaculatum et sine peccato Dominum? quo-  
 modo illuminem lumen? qualem faciam orationem  
 super te, qui suscipis et ignorantium obsecrationes?  
 Alios baptizo in nomine tuo, ut credant in te, qui  
 post me venis; te baptizans, cujus memor ero, in  
 cujus nomine te baptizem? In Patris? sed totum

<sup>14</sup> Matth. iii, 15. <sup>15</sup> Matth. iii, 14. <sup>16</sup> Isa. i, 35; Matth. iii, 3. <sup>17</sup> Joan. i, 9.

(15) Puto ex Gr. ἀπεῖλῶ.

(16) Pro intra diplōdem.

(17) Puto ex Gr. οἰκίστον.

Patrem in te habes, et totus existis in Patre. In Filii? sed non est alius præter te naturalis Filius Dei. In Spiritus sancti? sed tecum est semper sicut consubstantialis seu omnipotens, simul et tecum suscipit omnium orationes. Baptiza jam me, si tu vis, Domine, baptiza baptistam, regenera quem nasci fecisti, exime terribilem tuam dexteram, quam tu tibi met perfecisti, et corona palmis meum caput, ut ante tuum currens regnum, sicut præcursor solis te evangelizem peccatoribus, clamans eis et dicens: *Ecce Agnus Dei, ecce qui tollis peccata mundi*<sup>18</sup>. Jordanis fluvius comitare mecum, et simul exsulta et commove vigilanter vertigines quemadmodum exsultationes: tuus enim opifex assistet tibi cum corpore. Vidisti Israel per te transeuntem et [di]videntem tuas aquas, et stetisti populi exspectans transitum: nunc autem effundere validius et fluere et circumsepere immaculatis membris ejus. Et tunc Hebræus transfretavit. Montes et colles, vallesque et torrentes, mare et flumina, benedicite Dominum, qui ascendit fluvium: ipse enim Herus laticis supermittit sanctitatem his aquis.

3. *Respondens Jesus dixit ad eum: Sine modo, sic enim oportet nos implere omnem justitiam*<sup>19</sup>. Sine modo; concede, Baptista, temporis meæ dispensationis silentium. Disce id quod ego volo, disce obtemperare ad ea quæ cogor, et non inquirere quæ ego cogito. Sine modo, nondum meam prædices Deitatem, nondum decantes labiis meum regnum, ut non sentiens tyrannus effugiat; sed mecum cupit committere bellum. Dimitte diabolum ad præsens mihi adire et bellare et accipere lenissimam plagam. Dimitte implere intentum, pro quo adveni super terram. Mysterium hoc quod hodie in Jordane finitur (18), secretum mihi et meis mysterium est: non meum opus adimplens, sed sanationem vulneratis adhibens. Mysterium magni mysterii mei lavacri præcursor et auspicius est mysterium. In his aquis perscribens hominum regenerationes cœlestis laticis. Sine modo. Quando me videris Deo decibiliter (19) in meis facturis quod mihi placet operantem, tunc in facturis hymnos compagina: quando me videris leprosos mundantem, tunc me Creatorem naturæ commemora: quando me videris claudos cursores perficientem, tunc commoventium pedum (20), et tu ad me, claude, lingua, articulo commovo (21): quando me videris mortuos a sepulcris resuscitare, tunc me cum surgentibus glorifica sicut vitæ tributorem. Quando me videris sedentem a dextris Patris, tunc me Deum voca, sicut synthronum et cœternum Patri. Sine modo, sic enim oportet nos adimplere omnem justitiam.

<sup>18</sup> Joan. 1, 29. <sup>19</sup> Matth. iii, 15. <sup>20</sup> Luc. 1, 79.

(18) Puto ex Gr. τελευτώται.

(19) Puto ex Gr. θεοπραπώς.

(20) Ita cod. mendose.

(21) Cod. commovi tu.

(22) Cod. patris.

(23) Cod. mendose cogata. Scripsi dubitanter di-

Legislator sum, et Legislatoris Filius, et oportet me primum omnium per constitutionem venire, et tunc præponere eis onus præcepti. Oportet me adimplere legem, et tunc donare gratiam. Oportet me umbræ imaginem repellere, et tunc offerre veritatem. Oportet me facere requiescere Vetus Testamentum, et tunc Novum dictare, et in hominum cordibus scribere etiam meo sanguine, et signare Spiritu. Oportet me in crucem ascendere, et clavis configi, et pati, et vulnera sanare, et per lignum enere eam, quæ per ligni transgressionem hominibus facta est, plagam. Oportet me descendere in ipsum profundum inferni, ubi tu debes me annuntiare propter eos qui ibidem tenentur mortui. Oportet me tertia die defunctione carnis meæ destruere longævæ mortis potentiam. Oportet me corporis mei lucernam accendere his qui in tenebris et umbra mortis sedent<sup>22</sup>. Oportet me ascendere carne ubi sum Deitate. Oportet me offerre Patri (22) Adam in me regnantem. Oportet me hæc omnia perficere, pro hoc enim meis astiti facturis. Oportet me baptizari nunc hoc baptismo, et postmodum cum consubstantiale Trinitate baptismum omnibus donare hominibus. Fenera ad præsentem tuam dexteram dispensationem, sicut mihi mutuavit ad nativitatem vulvam mater. Demerge me Jordanicis fluentis his, quemadmodum quæ me genuit infantilibus involvit panis. Da mihi baptismum, sicut Virgo lac. Tene meum caput, quem colunt Seraphim: tene digito (23) dexteræ tuæ: tene cum qui retinere permisit: tene cum qui pro hujusmodi (24) factus est, et habet Spiritum: tene meum caput, quem si quis pie tenuerit, nunquam patitur naufragium. Baptiza me, qui futurus sum (25) baptizare credentes in aqua et Spiritu et igni; aqua valente purgare peccatorum sordes, Spiritu valente terrenos efficere (26) spirituales, igni incendere iniquitatis rhamnos (27).

4. Ilunc audiens Baptista sermonem, præbens mentem et cavens (28) mysterium quod accepit, ministravit divino præcepto. Erat enim religiosus simul et clemens; et suam dexteram extendens simul contremens, Deum baptizavit. Præsentium vero Judæorum procul positos cogitantium in se ipsis et ad invicem dicentium: Nunquid vane opinati sumus Joannem majorem esse Jesu? nunquid vane putabamus illum meliorem hoc esse? nonne ipse baptis-  
mus meliorationem baptistæ significat? nonne iste quidem baptizat sicut supereminens, ille vero baptizatur sicut deterior? talia susurrantium qui ignorabant dispensationis mysterium, solus Dominus et

gito. Recole p. 535, col. 1.

(24) Ita cod.

(25) Puto ex Gr. μέλλοντα.

(26) Cod. effici.

(27) Cod. ranos.

(28) Cod. cavens.

natura Pater Unigeniti (29), quem solus scit diligenter, qui solus genuit impassive (30), emendans errantium Judæorum opiniones, patefecit portas cæli, et misit Spiritum sanctum in specie columbæ, digito ostendens novum Noe et Noe Creatorem. Et ipse cælitus clamabat nimis (31) : *Hic est Filius meus dilectus, in quo complacui* <sup>32</sup>. Iste non ille : Jesus, non Joannes : qui baptizatus est, non qui baptizavit ; qui de me natus est ante omne temporis spatium, non

<sup>32</sup> Matth. III, 17.

(29) Cod. *unigenitus*.

(30) Cod. *in passione*.

(31) Puto ex Gr. *σφοδρῶς*.

(32) Cod. mendose *hoc misit re suscepit*, quæ cor-

A qui de Zacharia primum effloruit ; qui de Maria natus est secundum carnem, non qui de Elisabeth apparuit sine spe ; qui de insolubili virginitate absque labore fructus, non solutæ sterilitatis ramos ; qui nobiscum nutritus est, non qui in deserto est enutritus ; qui simul mecum superne et ipsum misit Spiritum sanctum : iterum quem misit, in se (32) suscepit Spiritum. Cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

riguntur infra in Græco sermone, unde etiam cognoscimus hoc loco fuisse Græce πάλιν, ubi interpres habet iterum, quod melius hic expressisset dicendo item aut vicissim.

## ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΥ ΑΝΤΙΟΧΕΙΑΣ

Εἰς τὸ, « Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα.

## GREGORII PRESBYTERI ANTIOCHENI

*In illa verba, « Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui. »*

1. Hic amans filiorum Pater, propter eam quam habet erga nos charitatem, suum mihi ut verba faciam nutum significavit, et plausum quem vos ei ore meo fecistis, præsentī concione remuneratur, proprium lucrum existimans filiorum suorum utilitatem. Ego vero lætus hortamentum ejus excepi, libensque denuo inter vos vocem extollo, et anteriorum sermonum seriem, prout vultis, alacriter persequar. Nam superiore die Dominico ostendi vobis Christum in servorum suorum globo ad baptismum accedentem. Deinde Baptistam, agnito Domino, recusantem baptismi auctori baptismum impertiri, ad extremum tamen œconomiz ministerio, prout Servator voluit, defunctum. Postea subjeci Patrem Domini nostri Jesu Christi de cælo clamantem : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* <sup>33</sup>. Cumque ad hoc usque testimonium pervenissem, de ambone descendi, hora scilicet sermonis cursum abruptante. Hodie itaque resumere volo quod temporis angustia tunc fui coactus omittere, atque orationis meæ catenam connectere decrevi, ut vos hanc arripientes, ad illum per eam ascendatis qui faber ejusdem fuit.

2. *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui.* Hic est qui mecum Spiritum sanctum misit supra seipsum : vicissimque quem miserat Spiritum in se recepit. Hic ille est ante omnia sæcula ex me genitus ; genitus, inquam, non creatus : genitus, non ascitus ; Filius ex me uno genitus, unigenitus unica genitura, prout ipse solus scio, et prout ipse quoque solus novit. Hic est perfectionis meæ perfecta expressio : hic est qui deitatem meam in se exprimit : hic est qui meam substantiam ma-

<sup>33</sup> Matth. III, 17.

(33) In Latino codice titulus sancti datur Gregorio ; in Græco, quantum meminī, non item ; de quo hoc titulo agunt Combefisius in adn. ad illius sermonem in *mul. augenti*, et Boschini in *patr.*

B α'. Ὁ μὲν φιλόστοργος οὗτος Πατήρ (34), διὰ τὴν περὶ ἡμᾶς στοργὴν, ἐπεψέν μοι τοῦ λόγου τὸ σύνθεμα, καὶ τὴν γεγεννημένην δι' ἐμὲ παρ' ὑμῶν εἰς αὐτὸν εὐφημίαν ἡμεῖς αὐτοῦ τῇ παρουσίᾳ δημηγορεῖς, κέρδος οἰκεῖον ἡγούμενος τῶν αὐτοῦ τέκνων τὸ δρᾶν· ἐγὼ δὲ χαίρων ἰδεξάμεν τὴν προτροπὴν, καὶ θαρρῶν πάλιν ἐν ὑμῖν ἀφίημι τὴν φωνὴν, καὶ πρῶτος εἰμι τῶν προτέρων λόγων ἀποδοῦναι τὴν σύνταξιν ἣν βούλεσθε. Ὑπέδειξα γὰρ ὑμῖν τῇ προτέρᾳ Κυριακῇ τὸν Χριστὸν μετὰ τῶν δούλων αὐτοῦ προερχόμενον τῷ βαπτισματι· εἶτα τὸν Βαπτιστὴν ἐπιγόνον τὸν προσελθόντα Δισπότην, καὶ παρατιθέμενον δοῦναι τὸ βάπτισμα τῷ δαδῶντι τὸ βίπτισμα. Ὑστερον δὲ τὴν διακονίαν τῆς οἰκονομίας πληρῶσαντα διὰ τὸ τοῦ Σωτῆρος ἐκτίταγμα. Ὑπέγραψα τὸν Θεὸν καὶ Πατέρα τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ οὐρανῶθεν ἐπιθεῶντα· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα. Καὶ μέχρι ταύτης τῆς μαρτυρίας παραγενόμενος, κατέβην ἀπὸ τοῦ βήματος, τῆς ὥρας ἐκπαύσεως τοῦ λόγου τὸν δρόμον. Βούλομαι οὖν σήμερον ἀναλαβεῖν ὅπερ τότε διὰ τὴν στενοχωρίαν ἠναγκάσθην καταλείπειν, καὶ θέλω συνάψαι τῷ λόγῳ τὴν ἄλυσιν, ἵνα ταύτην κρατῶσιντες, ἀνέλθωτε δι' αὐτῆς πρὸς τὸν ταύτην χαλκεύσαντα.

C β'. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ εὐδόκησα. Οὗτός ἐστιν ὁ εἰς ἐμοὶ κείμενος τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐφ' αὐτὸν, καὶ πάλιν ὅπερ ἐπαρμέν, ὑποδεξάμενος Πνεῦμα. Οὗτός ἐστιν ὁ πρὸ πάντων τῶν αἰώνων ἐξ ἐμοῦ γεννηθείς· γεννηθείς, οὐ κτισθείς· γεννηθείς, οὐ χειροτονηθείς, Υἱὸς γεννηθείς ἐξ ἐμοῦ μόνου, μονογενής· μονογενής· ὥς εἶδα μόνος ἐγὼ, καὶ ὥς αὐτὸς μόνος ἐκίσταται. Οὗτός ἐστιν ὁ τῆς ἐμῆς τελειότητος τέλειος χαρακτήρ. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν θεότητα χαρακτηρίζων ἐν

Antioch. p. 99, col. 1.

(34) Dicit Anastasium patriarcham, cui deinde expulso successit ipse Gregorius, qui nunc adhuc presbyter, jubenle episcopo suo, concionatur.

ἐαυτῷ. Οὗτός ἐστιν ὁ τὴν ἐμὴν ὑπόστασιν ἐξαικόνι-  
ζων σαφῶς· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, οὐκ ἀλλότριος· Υἱός  
ἐστιν ἐμὸς, ἐκ τῆς ἐμῆς οὐσίας ἀσώματως, ἀρεύ-  
στως, ἀχρόνως ἐκλάμψας, οὐκ ἐξ ἐτέρας ὑποστάσεως  
ἀνακλύψας· Υἱός ἐστιν ἐμὸς φύσει, οὐ χάριτι· Υἱός  
ἐστιν ἐμὸς, συναϊδὸς μοι, οὐ νεώτερος, οὐ δεύτερος,  
οὐχ ὑστερον προσγενόμενος· Υἱός ἐστιν ἐμὸς, ὁμοού-  
σιός μοι, οὐκ ἄλλοούσιος· ὁμοούσιός μοι ὡς φῶς ἐκ  
φωτός, ὡς ζωὴ ἐκ ζωῆς, ὡς πηγὴ ἐκ πηγῆς, ὡς ἀλή-  
θεια ἐξ ἀληθείας, ὡς δύναμις ἐκ δυνάμεως, ὡς Θεὸς  
ἐκ Θεοῦ· ἐγὼ ἐγέννησα, οὕτως γεγέννηται· ἐμοῦ δὲ  
καὶ τούτου, μέσον οὐδέν· Ἐγὼ ἐγέννησα ὡς ἔπρεπεν  
μοι γεννῆσαι πεφυκτόι Θεῷ· οὕτως γεγέννηται ὡς  
ἔπρεπεν αὐτῷ γεννηθῆναι Θεῷ Ἀδῶν τυγχάνοντι.  
Ἀνθρώπινον τὸ τῆς γεννήσεως ὄνομα, ἀλλὰ μυστι-  
κὸν τὸ ὑπερχρόνιον γέννημα· χρόνος οὐκ ὤδεν τῆς  
ἐμῆς γεννήσεως τὸ μυστήριον· οὐπω γὰρ ἦν· ἔγγε-  
λοι ταύτην οὐκ ᾔσταν· ὑστερον γὰρ αὐτῆς γεγόνασιν.  
sisiebat. Angeli quoque hanc ignorant, quia post illam creati fuerunt.

Υ. Τὰ Χερουβιμ καὶ τὰ Σεραφίμ τὰ πολυόμματα  
καὶ πολυπρόσωπα ταῖς πτέρυσιν ὡς χερσὶν τὰ ἑαυ-  
τῶν πρόσωπα καλύπτοντα, ἀπαύστως βοᾷ· Ἄγιος,  
Ἄγιος, Ἄγιος, Κύριος· Σαβαώθ· οὐ λέγουσιν, Ἄγιος,  
ἀγιώτερος, ἀγιώτατος· οὐ κατασκευάζουσιν ὑποδεθη-  
κυῖαν, καὶ μικρὸν ἀναδεδηκυῖαν, καὶ πάλιν ὑπερτέ-  
ραν βαθμίδα θεότητος (35)· οὐ τέμνουσιν τὴν μίαν  
οὐσίαν εἰς ἀνίστους ἀρχάς· οὐ δογματίζουσιν & μὴ  
βλέπουσιν ὁμοῦσιν, οὐ πολυπραγμονοῦσιν, ὃν σέ-  
βουσιν· προσκυνοῦσιν, οὐ λογοθετοῦσιν τὴν τῆς Τριά-  
δος ταυτότητα· Ἰσὴν ἱμοὶ καὶ τῷ Υἱῷ μου τὴν ὁμ-  
νοῦδιαν προσζέρουσιν, καὶ βίον ἔχουσι τὸν ἀπερίεργον  
ἕμουν· καὶ ζῶνι κέκτηνται τὴν ἀπράγμονα μελ-  
ιφθάν. Οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται δόξαν Θεοῦ τοῦ πε-  
ποιηκότος· αὐτοὺς, οὐκ ἐραυνῶσιν τὴν οὐσίαν τοῦ  
ποιητοῦ· οἱ οὐρανοὶ διηγοῦνται τὴν δόξαν αὐτοῦ,  
φαίνόμενοι, οὐ φθειγόμενοι. Οἱ προφῆται τὸν ἀκατά-  
ληκτον καταλαβεῖν οὐ δεδύνηνται· καὶ γὰρ πᾶσα τῶν  
ἀνθρώπων ἡ φύσις ἀτονοῖ πρὸς τὴν τούτου κατέλη-  
ψιν· νοὺς οὐκ ἰσχύει χωρῆσαι τὸν ἀχώρητον· λόγος οὐ  
δύναται τὸν ἐνανθρωπήσαντα Θεὸν περιλαβεῖν· πί-  
στις μόνη κατανοεῖ τὸν ἀόρατον· πίστις μόνη πλη-  
σιάζει τῷ ἀπροσπελάστῳ, ὅσον ἔγγυραι, καὶ ὅσον ἐν-  
δέχεται.

δ. Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός ἐν ᾧ  
ἐδόξασα. Οὗτός ἐστιν συνεργὸς ἐμὸς, ἀλλ' οὐχ ὑ-  
πουργός· οὗτος ἐδημιούργησεν τὸν οὐρανὸν καὶ τὴν  
γῆν· οὗτος τοῦ στερεώματος τὸν κύκλον ἐπὶ τὰ ἄνω  
κυρτώσας, ἐπὶ τὰ κάτω λεάνας ἐξήπλωσεν· οὗτος  
τὴν ὁραμένην ὅψιν τοῖς ἄστροι· ὡς ὀφθαλμοῖς κατε-  
ποίηκεν· οὗτος ἐποίησεν τὸν ἥλιον τῆς ἡμέρας ἡγε-  
μόνα καὶ στρατηγόν· οὗτος παρέζυξεν τῷ νυκτερι-  
νῷ ζόφῳ τῆς σελήνης τὴν ἀγλήν ἀποδιώκουσαν τῆς  
νυκτός τὴν κατήφειαν· οὗτος ἐξέχεεν τοῦ ἀέρος τὴν  
ἀπαλὴν φύσιν εἰσπνεομένην εὐκλόως παρὰ τῶν ἐμ-  
πολιτευομένων αὐτῷ, καὶ περιτχιζομένην εὐμαρῶς  
τοῖς προσώποις τῶν βαδίζόντων, καὶ πάλιν κατὰ νῶ-

<sup>35</sup> Isa. vi, 3.

(35) Ita S. Augustinus serm. 261, 7 : « Pater et Filius et Spiritus sanctus, non gradibus sibi adje-

A nifeste repræsentat : Filius meus est, non alienus :  
Filius meus genuinus, non adoptivus : Filius meus  
est, qui ex substantia mea incorporaliter, absque  
ullo fluxu, et intemporaliter effulsit, non autem ex  
aliena substantia prodiit : Filius meus naturaliter  
est, non gratiose : Filius meus est, coæternus mihi,  
non recentior, non secundus, non qui postea su-  
pervenerit : Filius meus, mihi consubstantialis, non  
ex aliena substantia constans, consubstantialis  
mihi cœu lumen de lumine, vita ex vita, fons ex  
fonte, veritas ex veritate, vis ex vi, Deus de Deo.  
Ego genui, hic genitus est : inter me atque hunc,  
nihil est medium. Ego genui ea ratione qua me  
deceat generare qui Deus sum : hic genitus ea ra-  
tione fuit, quæ Deum Verbum deceat. Humanum est  
B generationis vocabulum, sed arcana est intempo-  
ralis generatio. Ignotum tempori est generationis  
meæ mysterium ; neque enim adhuc tempus ex-

3. Cherubini ac Seraphini multis oculis multis-  
que vultibus præditi, aliis suis quasi manibus facies  
suas velantes, incessanter clamant : Sanctus,  
Sanctus, Sanctus, Dominus Sabaoth<sup>35</sup>. Non di-  
cunt sanctus, sanctior, sanctissimus : non ponunt  
infimum, et mox paulo elatiorem, postremo supe-  
riorem Deitatis gradum : non secant unicam  
substantiam in imparia principia : non dogma-  
tizant, quæ non vident : hymnis celebrant, non  
curiose scrutantur quem colunt : venerantur, non  
rationem exposcunt, cur ejusdem substantiæ Tri-  
nitas sit : parem mihi ac Filio meo hymnodiam  
attollunt : omne tempus incuriosis hymnis consu-  
munt ; vitæ loco illis est quæta melodia. Cæli  
enarrant gloriam Dei qui ipsos fecit, factoris sub-  
stantiam non scrutantur : cæli enarrant gloriam  
ejus spectaculo suo, non loquela. Prophetæ incom-  
prehensibilem comprehendere non potuerunt ; et-  
enim universa hominum natura ei comprehendendo  
impos est : mens capere immensum nequit : ratio  
haud potest humanatum Deum imaginari : sola  
fides eum tenet, qui teneri nequit : sola fides invi-  
sibilem videt : sola fides inaccessum accedit, quan-  
tum quidem ille patitur ac possibile est.

4. Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene  
complacui. Hic est cooperatus Filius, non ministra-  
tor : hic cælum terranique creavit : hic firmamenti  
circulum, desursum curvans, supra inferiora nitida  
D explicuit : hic cæli aspectum sideribus eua totidem  
oculis variegavit : hic solem fecit diei ducem atque  
imperatorem : hic nocturnis tenebris inseruit lunæ  
splendorem, qui noctis torvitatem depelleret : hic  
mollem aeris naturam expandit, facile iis respiran-  
dam qui in illo versantur, et ambulantium faciebus  
nullo labore findendam, moxque a tergo sine ulla  
molestia rursus in se redeuntem : hic terræ visce-  
ribus fructuum germina inseruit, mandatum suum

loco seminis injiciens, atque innumeris plantis ac floribus telluris faciem coronavit : hic terræ ac mari subtilis arenæ terminum interposuit ; quem mare videns, intra fines suos manet, progredi non audent, neque contininam terram invadere : hic horarum conversiones, temporum mutationes, et annorum incessabiles successiones constituit : hic visibilem invisibilemque creaturam fecit existere, neque temporis auxilio indigens, neque labori aut conatui ulli obnoxius, sed sola sua voluntate cuncta facile produxit : innuit enim, ejusque nutus substantiæ instar rebus fuit : cogitavit tantummodo, eaque cogitatio in rem collata fuit : vocavit quæ non erant, tanquam si essent, statimque omnia ceu præexistentia ac serva ad Dominicam vocationem trepide concurrerunt. Hic est, quicum ego communi consilio dixi : *Faciamus hominem ad imaginem nostram ac similitudinem*<sup>36</sup>. Hic est qui mecum hominem formavit, et qui propter hominem factus est homo, non tamen in hominem immutatus : factus homo, non conversus in illud quod ipse factus est : factus homo, sumendo videlicet humanitatis primitias, non divinitatis splendorem abjiciendo : factus homo, Deusque permanens.

πὺς, τῷ λαβεῖν τὴν τῆς ἀνθρωπότητος ἀπαρχὴν, οὗ ἀνθρώπος, καὶ μέινας θεός.

5. Hic est qui a meo sinu non separatus, Mariæ sinum occupavit : qui et in me mansit inseparabiliter, et in illa exstitit incircumscriptus : qui et in cœlis est indivisibiliter, et in Virginis utero habitavit intemerate : quam enim creando non fuerat ipse pollutus, eamdem incolendo non est contaminatus. Hic est qui de beato ventre processit, tanquam ex thalamo virginali sponsus hilaris : qui generatione sua generationem terrigenarum honoravit, partuque virginitatem parentis suæ obsignavit : qui per virginitatis januam in mundum ingressus, a quo nunquam abfuerat, integritatis claustra non fregit : qui a matre sua gestatus, omnia simul portabat : qui lacte ceu puer indigebat, et universam creaturam ceu nutritor alebat : qui infantilibus fasciis ceu puerulus involutus, peccatorum vincula tanquam Deus resolvebat : qui in præsepi jaccens, a stella ceu stellarum conditor demonstrabatur : ab Herode quæsitus ad necem, a Simeone propheta ac sacerdote Dominus appellatus : qui in Ægyptum descendit, sed manufacta Ægypti idola proterruit, meamque prophetiam inimplevit, qua dixeram : *Ex Ægypto vocavi Filium meum*<sup>37</sup>. Qui crevit corporis statura, non tamen divina substantia : quomodo enim cresceret, qui ubique est? Qui a Baptista baptizatus, creaturam illuminavit.

οὐσίας· τοῦ γὰρ εἶχεν προκόψαι ὁ πανταχοῦ παρών, ὁ παρὰ τοῦ Βαπτιστοῦ βαπτισθεὶς, καὶ φωτισθεὶς τὴν κτίσιν·

6. Hic est *Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacuit*. Non alius Filius meus, et alius Mariæ Filius : non est alius qui in spelunca jacuit, et alius a magis adoratus : non est alius baptizatus, et alius

τον συναπομένον ἀλύτως· οὗτος ἐνέθηκεν τοῖς λαγύσιν τῆς γῆς τῶν καρπῶν τὰς γονάς, πρὸς ταγμα καθάπερ σπέρμα καταβάλων, καὶ τοῖς μυρίοις φυτοῖς καὶ τοῖς ἀνθρώσιν ἐστεφανώσεν ταύτης τὸ πρόσωπον οὗτος μεταξὺ τῆς γῆς καὶ τῆς θαλάσσης τὴν λεπτήν ψάμμον μεθόριον ἐπηξεν, ἥνπερ ἡ θάλασσα βλέπουσα, μένει τῶν ἐαυτῆς ὄρων ἐντὸς, οὐ τολμῶσα παρελθεῖν, οὔτε πλεονεκτῆσαι τὴν ὁμορὸν γῆν· οὗτος ἐτεκτῆνατο τῶν ὥρων τὰς τροπὰς, καὶ τῶν καιρῶν τὰς ἐναλλαγὰς, καὶ τῶν χρόνων τὰς ἀλείπτους διαδοχάς· οὗτος συνεστήσατο τὴν ἐρωμένην καὶ τὴν ἀόρατον κτίσιν, οὐ χρόνου συνεργοῦ δεσθεὶς, οὐ πόνου καὶ καμάτων δουλωθεὶς, ἀλλὰ θελήσας μόνον, καὶ πάντα βῆδω παραγαγών· ἐνένευσε γὰρ, καὶ τὸ νεῦμα ταῖς οὐσιν οὐσία γεγένηται· ἐνεθυμήθη μόνον, καὶ τὸ ἐνθυμήμα πρᾶγμα γενόμενον ἴστατο· ἐκάλεσε τὰ μὴ ὄντα ὡς ὄντα, καὶ πάντα καθάπερ προῤῥεστώτα καὶ δοῦλα πρὸς τὴν Δεσποτικὴν κλήσιν μετὰ δρόμου συνέδραμεν· οὗτός ἐστιν πρὸς δὲ κοινολογούμενος εἶπον· *Ποιήσωμεν ἄνθρωπον κατ' εἰκόνα ἡμετέραν καὶ καθ' ὁμοίωσιν*· οὗτός ἐστιν ὁ σὺν ἐμοὶ πλάσας τὸν ἄνθρωπον, καὶ διὰ τὸν ἄνθρωπον γενόμενος ἄνθρωπος, οὗ τραπεὶς εἰς ἄνθρωπον· γενόμενος ἄνθρωπος, οὗ μεταβληθεὶς εἰς δὲ γέγονεν· γενόμενος ἄνθρωπος, τῷ ἀποβαλεῖν τὴν τῆς θεότητος ἀστραπὴν· γενόμενος

ε'. Οὗτός ἐστιν ὁ τῶν ἐμῶν κόλπων μὴ χωρισθεὶς, καὶ τῆς Μαρίας τοὺς κόλπους καταλαβών· ὁ καὶ ἐν ἐμοὶ μένων ἀχωρίστως, καὶ ἐν ἐκείνῃ γενόμενος ἀπεριγράπτως· ὁ καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ὑπάρχων ἀδιαιρέτως, καὶ ἐν τῇ παρθενικῇ μήτρᾳ διαιτώμενος ἀμολύντως· ἦν γὰρ κτίσας οὐκ ἐμολύνθη, ταύτην οὐδὲ κατοικήσας ἐγράνθη· οὗτός ἐστιν ὁ προελθὼν ἐκ μακαρίας γαστρὸς, ὡς ἐκ παστάδος· ἀνυμφεύτου νυμφίος φαίδρός· ὁ τιμήσας τῇ γεννήσει τὴν γέννησιν τῶν γηγενῶν, καὶ σφραγίσας τῷ τόκῳ τὴν παρθενίαν τῆς τεκνοῦσης αὐτόν· ὁ διὰ τῶν τῆς παρθενίας πυλῶν εἰσελθὼν εἰς τὸν κόλπον, ὅθεν οὐκ ἀπέστη ποτὲ, καὶ τῶν τῆς ἀγνείας πυλῶν οὐ συντρίψας τὰ κλειθρα· ὁ παρὰ τῆς μητρὸς αὐτοῦ βασταχθεὶς, καὶ φέρων τὰ σύμπαντα· ὁ δεσθεὶς γάλακτος ὡς βρέφος, καὶ τρέφων πᾶσαν τὴν κτίσιν, ὥστε αὐτῇ τροφῆς· ὁ σπαργάνους παιδικῶς περιβληθεὶς ὡς παιδίον, καὶ λύων ὡς θεὸς τῶν ἁμαρτημάτων τὰ σπάργανα· ὁ ἐπὶ φάτης ἀναπεσὼν, καὶ παρὰ τοῦ ἀστέρος ὑποδειχθεὶς ὡς τῶν ἀστέρων δημιουργός· ὁ παρὰ τοῦ Ἡρώδου πολεμηθεὶς, καὶ παρὰ Συμεῶνος τοῦ προφῆτου καὶ ἱερέως Κύριος προσαγορευθεὶς· ὁ κατελθὼν εἰς Αἴγυπτον καὶ σείσας τὰ χειροποίητα τῆς Αἰγύπτου, καὶ πληρώσας τὴν ἐμὴν προφητείαν τὴν λέγουσαν· *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν Υἱόν μου*· ὁ προκόψας τῇ τοῦ σώματος ηλικίᾳ, ἀλλ' οὐ τῇ θεῷ εὐδόκῃσιν. Οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ ἐμὸς Υἱός, καὶ ἄλλος ὁ τῆς Μαρίας Υἱός· οὐκ ἔστιν ἄλλος ὁ ἐν τῷ σπηλαίῳ καταβληθεὶς, καὶ ἄλλος ὁ παρὰ τῶν Μάγῶν προτρυ-

<sup>36</sup> Gen. i. 26. <sup>37</sup> Osee xi, 1.



ipsum mihi copulat eos qui offenderant. Ille est A Filius meus et agnus : hic sacerdos et victima : idem offerens et oblati ; idem sacrificium effectus, et simul sacrificium excipiens.

8. Hæc quidem de Unigenito post baptismum apud Jordanem Pater testatus est. Quando autem coram discipulis Christus in monte transfiguratus est, ejusque facies splendoris emisit qui solis radios infuscabant, tunc quoque rursus vocem illam emisit : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui* <sup>36</sup>. Non semel Pater Filium suum Filii nomine appellat, et voce tanquam manu tenet Unigenitum, propter eos qui dicunt natum in tempore illum qui est intemporalis : propter eos qui cum creatura communerant creaturæ factorem : propter eos qui servum faciunt liberatorem : propter eos qui alium et alium filium confingunt. Propterea constanter testatur : *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi bene complacui, ipsum audite*. Si dixerit : *Ego in Patre et Pater in me est* <sup>37</sup>, ipsum audite. Si dixerit : *Qui vidit me, vidit et Patrem* <sup>38</sup>, ipsum audite ceu rem veram narrantem. Si dixerit : *Qui misit me Pater, major me est* <sup>39</sup>, condescensionis ejus œconomiam hanc locutionem ascribite. Si dixerit : *Hoc est corpus meum quod pro vobis frangitur in remissionem peccatorum* <sup>40</sup>, spectate corpus ab ipso vobis ostensum, spectate quod ex vobis sumptum factum est ejus proprium, et pro vobis contritum. Si dixerit : *Hic est sanguis meus* <sup>41</sup>, de ejus qui vobiscum loquitur sanguine cogitate, non de alio præter ipsum. Si dixerit : *Tristis est anima mea usque ad mortem* <sup>42</sup>, animæ ejus passionem mœoris attribuite.

9. Hæc a Deo Patre edocti fuimus ; hæc unigenitus Dei Filius nobis tradidit : hanc a sancto Spiritu eruditionem accepimus : hæc a divinis Scripturis prædicantur. Quæ igitur accepimus, hæc custodiamus : quæ didicimus, hæc retineamus. Cur invicem frustra oppugnamus ? Cur intestinum bellum gerimus, qui etiam inimicos diligere jubemur ? Cur, credulitate onissa, artificiosam fidem elaboramus ? Natus est, non natus est ; passus, non passus ; resurrexit, non resurrexit. Cur judicio quasi contendimus cum liberatore ? Cur rationes ponimus cum benefactore ? D Semel, ut voluit, venit, passus est, resurrexit, adcritque iudex vivorum ac mortuorum ; aderit, inquam, prout jam antea advenit, cum nostra forma. Non enim hanc exiit, quam tantopere adamavit : non hanc abiecit, quam plurimum dilexit : non dereliquit in sepulcro carnem propriam, quam ob suum erga homines amorem hypostatice sibi adunavit. Sed ita rediturus est ad judicandum vivos ac

Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου καὶ ἀμνός, οὗτος ἱερεὺς καὶ ἱερεῖον, ὁ αὐτὸς προσφέρων καὶ προσφερόμενος, ὁ αὐτὸς θυσία γενόμενος, καὶ αὐτὸς τὴν θυσίαν δεχόμενος (36).

η'. Ταῦτα μὲν οὖν μετὰ τὸ βάπτισμα παρὰ τὸν Ἰορδάνην περὶ τοῦ Μονογενοῦς ἐμαρτύρησεν ὁ Πατήρ. Ὅτε δὲ βλέπόντων τῶν μαθητῶν ὁ Χριστὸς ἐν τῷ ὄρει μεταμορφώθη, καὶ τὸ πρόσωπον μαρμαρυγᾶς ἀφῆκεν ἀποκρυπτούσας τὰς τοῦ ἡλίου μαρμαρυγὰς, καὶ τότε πάλιν τὴν αὐτὴν ἀφῆκε φωνήν· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα. Πολλάκις ὁ Πατήρ Υἱὸν ἀποκαλεῖ τὸν Υἱὸν, καὶ τῇ φωνῇ καθάπερ χειρὶ κρατεῖ τὸν Μονογενῆ, διὰ τοὺς λέγοντας ἐν χρόνῳ γεγενῆσθαι τὸν ἄχρονον, διὰ τοὺς συναριθμοῦντας τῇ κτίσει τὸν ἐργάτην τῆς κτίσεως, διὰ τοὺς δουλαγωγούντας τὸν ἐλευθερωτὴν, διὰ τοὺς ἀναπλάττοντας ἄλλον καὶ ἄλλον υἱὸν διὰ τοῦτο συνεχῶς ἐπιμαρτύρεται· Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱός μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ εὐδόκησα, αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐν εἰπῇ· Ἐγὼ ἐν τῷ Πατρὶ καὶ ὁ Πατήρ ἐν ἐμοί· αὐτοῦ ἀκούετε. Ἐν εἰπῇ· Ὁ ὁρακὶς ἐμὲ, ὁράει τὸν Πατέρα, αὐτοῦ ἀκούετε ὡς ἐπαληθεύοντος τοὺς πράγμασιν. Ἐν εἰπῇ· Ὁ πέρφας με Πατήρ, μείζων μου ἐστιν, τῇ οἰκονομίᾳ τῆς συγκαταθέσεως αὐτοῦ τὴν φωνὴν προσαρμόσατε. Ἐν εἰπῇ· Τοῦτό ἐστιν τὸ σῶμά μου τὸ ὑπὲρ ὑμῶν κλωμένον εἰς ἀρεστὴν ἁμαρτιῶν (37), βλέπτε τὸ εἶμα τὸ δεικνύμενον παρ' αὐτοῦ· βλέπτε τὸ ληφθὲν ἐξ ὑμῶν, καὶ γενόμενον αὐτοῦ, καὶ ὑπὲρ ὑμῶν συντριβόμενον. Ἐν εἰπῇ· Τοῦτό ἐστιν τὸ αἷμά μου, τοῦ λαλοῦντος μὲν αἷμα νομίσητε, μὴ ἄλλου τινὸς παρ' αὐτόν. Ἐν εἰπῇ· Περὶ λυπός ἐστιν ἡ ψυχὴ μου ἕως θανάτου, τῇ ψυχῇ αὐτοῦ τῆς λύπης τὸ πάθος προσέψατε (38).

θ'. Ταῦτα παρὰ τοῦ Θεοῦ καὶ Πατρὸς δεδιδάγμεθα· ταῦτα παρὰ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ πεκαυδύμεθα· ταῦτα παρὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν διηγήρενται· ταῦτα παρὰ τῶν ὁσίων Πατέρων κεκτήρικται· ταῦτα παρὰ τῶν ὁσίων Πατέρων κεκτήρικται. Ἄ τοίνυν παρελήφαμεν, ταῦτα φυλάξωμεν· ἃ μαθήκαμεν, ταῦτα κρατήσωμεν. Τί μαχόμεθα πρὸς ἀλλήλους εἰκῇ ; Τί πολεμοῦμεν ἀλλήλους οἱ προσταγμένοι καὶ τοὺς μισοῦντας φιλεῖν ; Τί τὸ πιστεύειν ἀφέντες, τεχνολογοῦμεν τὴν πίστιν ; Ἐγενήθη, οὐκ ἐγενήθη· ἔπαθεν, οὐκ ἔπαθεν· ἀνέστη, οὐκ ἀνέστη. Τί δικαζόμεθα τῷ Αὐτρωτῇ ; Τί λογοθετοῦμεν τὸν εὐεργέτην ; Ἀπαξ ὡς ἠθέλησεν παραγίνετο, καὶ πέπονθεν, καὶ ἀνέστη, καὶ παραγίνεται κριτὴς ζώντων καὶ νεκρῶν, καὶ παραγίνεται καθὰ καὶ ἤδη παρεγίνετο μετὰ τῆς ἡμετέρας μορφῆς. Οὐ γὰρ ἀπελύσατο ταύτην ἣν τοσοῦτον ἠγάπησεν, οὐκ ἀπέβριψεν ταύτην ἣν τοσοῦτον ἐφίλησεν, οὐ κατέλιπεν ἐν τῷ μνηματί τὴν σάρκα αὐτοῦ ἣν διὰ φιλεανθρωπίας ἤνωσεν ἑαυτῷ καθ' ὑπόστασιν· ἀλλ' οὕτως παραγίνεται πάλιν.

<sup>36</sup> Matth. xvii, 5. <sup>37</sup> Joan. xiv, 11. <sup>38</sup> Joan. viii, 9. <sup>39</sup> Joan. xiv, 28. <sup>40</sup> Matth. xxvi, 26. <sup>41</sup> ibid. 27. <sup>42</sup> ibid. 38.

(36) De hoc dogmate legis Græcam synodum a nobis editam Script. Vet. T. IV.

(37) Vides testimonium de vero corpore et sanguine Domini in Eucharistia. Item p. 565 fin.

(38) Legendus Augustini de quaest. 83. t. VI, col. 53, locus egregius, quo ex affectionibus demonstrat in Christo fuisse animam.





discordia flagrantes : ne hic in fide concordēs, ex-  
tra vero alterius factionis assecræ; ne forte de no-  
lis quoque dicat Dominus : *Filios genui, et exaltavi  
meaque carne nutrivī, ipsi vero me abnegarunt* 46.  
Ipse utinam omnium Servator, pacis auctor, tu-  
multuum bellorumque cupidum diabolum a vobis  
repellat : ipse Ecclesiis suis tranquillitatem conciliet :  
ipse sacrum hunc gregem conservet : ipse gregis  
pastorem protegat : ipse pium Christique amantem  
imperatorem nostrum custodiat : ipse in ovile suum  
errantes oves congreget, ut fiat unus grex, unum  
ovile. Ipsi gloria et potestas in sæcula sæculorum.  
Amen.

φρουρήσειεν· αὐτὸς συναθροίσειεν εἰς τὰς ἐκ τοῦ  
ποίμνη, ἐν ποιμνίον. Αὐτῷ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς

τὴν τράπεζαν ἐν ἣ τῶν οὐρανίων μυστηρίων (52)  
μεταλαμβάνομεν· μὴ γινώμεθα κατὰ ταυτὸν (53) ὁμο-  
τράπεζοι, καὶ ἀλλήλων ἐπίδουλοι· μὴ ἐνταῦθα κοινο-  
νικοί, καὶ ἔξω φιλόνοιχοι (54)], μὴ ἐνταῦθα ὁμοπι-  
στοι, καὶ ἔξω ἑτερόφιλοι, ἵνα μὴ εἴπη καὶ περὶ  
ἡμῶν ὁ Κύριος· *Υἱοὺς θῆννῃσου, καὶ ὕψωσα, καὶ  
ἐθρεψά· ἐκ τῆς ἐμῆς σαρκὸς, αὐτοὶ δὲ με ἠθέτη-  
σαν*. Αὐτὸς δὲ ὁ τῶν ὅλων Σωτὴρ, ὁ τῆς εἰρήνης δι-  
μιουργός, τὸν φιλοτάραχον καὶ φιλοπόλεμον διάβολον  
ἐξ ὑμῶν ἀπελάσειεν· αὐτὸς ταῖς Ἐκκλησίαις ἐκ τοῦ  
τῆν γαλήνην βραβεύσειεν· αὐτὸς τὴν ἱερὰν ταύτην  
ἀγέλην τηρήσειεν· αὐτὸς τὸν ἀγέλαρχον φυλάξειεν·  
αὐτὸς τὸν εὐσεβῆ καὶ φιλόχριστον ἡμῶν βασιλεῖα  
μάνδρας τὰ πλανώμενα πρόβατα, ἵνα γένηται μία  
τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

46 Isa. 1, 2.

(52) Desunt in ed. verba duo.  
(53) Cod. καθ' ἑαυτῶν.

(54) Ed. rursus ἐπίδουλοι.

## ΓΡΗΓΟΡΙΟΥ ΤΟΥ ΘΕΟΥΠΟΛΕΩΣ

ΔΗΜΗΓΟΡΙΑ ΠΡΟΣ ΤΟΝ ΣΤΡΑΤΟΝ.

## GREGORII THEOPOLITANI

ORATIO AD EXERCITUM.

Ego quidem existimabam, viri et nomine et re-  
bus ipsis Romani, vos jam pridem ad me venturos  
esse, tum de his quæ acciderant, mecum communi-  
caturus, tum ejusmodi capturos consilium quod mea  
erga vos benevolentia pollicetur. Quæ quidem su-  
perioribus officiis certissime confirmata est, tunc  
cum navalem vestrum tumultum et tempestatem  
inde excitatam, missis alimentis sollevavi. Sed quo-  
niam hactenus id neglectum est, divina fortasse  
providentia ejus rei copiam minime tribuente, tum  
ut Persæ a viris duce destitutis superati, Romano-  
rum fortitudinem penitus perspicere, tum ut ve-  
stra in rempublicam sincera benevolentia oppor-  
tuno tempore explorata et rebus ipsis comprobata  
omnibus modis confirmaretur. Perspicue enim de-  
clarastis, licet adversus duces vestros causas do-  
loris ac simultatis habeatis, nihil tamen republica  
antiquius vobis esse. Nunc igitur quid agendum sit  
consideremus. Invitat vos imperator, omnium præ-  
teritorum oblivionem promittens : vestram in rem-  
publicam benevolentiam et in prælio fortitudinem,  
tanquam ramos et verbenas supplicum suscipiens ;  
et indulgentiæ suæ pignora omnium certissima vo-  
bis donans, cum ita dicit : Si Deus vestræ in rem-  
publicam benevolentie victoriam concessit, et de-

B Ἐγὼ μὲν, ὦ ἄνδρες Ῥωμαῖοι τὴν προσηγορίαν  
καὶ τὰ πράγματα, ὥμην ἐκ παλαιοῦ τὴν ὑμῶν παρ'  
ἡμᾶς ἀφίξιν ἔσεσθαι, κοινωνομένων τὰ παρόντα,  
βουλὴν τε ληψομένων ἣν ἡ πρὸς ὑμᾶς εὖνοια κα-  
τεπαγγέλλεται, τοῖς προλαβοῦσιν οὐκ ἐνδοιαστῶς βε-  
βαιωθείσα, ὅτε τὸν νῆττον ὑμῶν κλέων καὶ τὸν ἐν-  
τεῦθεν σάλον, τοῖς ἐπιτηδεύουσιν ἐδεξιοῦμεν. Ἀλλ' ἐπεὶ  
μέχρι τοῦδε παρώπται, ἴσως ἄνωθεν οὐκ ἐνδοσίμου  
γενομένου, ἵνα Πέρσαι μὲν τὴν Ῥωμαίων τέλειον  
ἀνδρείαν ἐκμάθοιεν, πρὸς ἀνδρῶν ἀστρατηγῆτων ἐκ-  
πολεμηθέντες· ἡ δὲ γε ὑμῶν ἀκραίφνης εὖνοια διὰ  
πάντων βεβαιωθείη, τῷ καιρῷ βασανισθεῖσα, καὶ  
τοῖς ἔργοις μαρτυρηθεῖσα. Δεδείχατε γὰρ ὡς εἰ καὶ  
πρὸς τοὺς στρατηγῆσαντας ὑμῶν τὴν λύπην ἐκλήρω-  
σασθε, οὐδὲν ὑμῖν τοῦ πολιτεύματος προὔργιαίτερον.  
C Φέρε νῦν περὶ τῶν πρακτικῶν σκοπήσωμεν. Βασίλειος  
ὑμᾶς προσκαλεῖται, πάντων τῶν ἡγησαμένων ἀμνη-  
στίαν κατεπαγγελλόμενος, τὴν ἐς τὴν πολιτείαν  
ὑμῶν εὖνοίαν, καὶ τὴν παρὰ τὸν πόλεμον ἀνδρείαν  
ἐς ἱκατηρίαν καὶ θαλλοὺς δεξάμενος· ταῦτα δὲ  
ὑμῖν τῆς ἀφέσεως ἐνέχυρα πάντων ἀσφαλίστατα·  
καὶ φησιν, ὡς εἰ ὁ Θεὸς τῇ εὖνοίᾳ τὸ κλέον δέδωκε,  
καὶ τῶν ἀμαρτανῶν ἐξωσθεισῶν ἡ ἀνδρεία διεφάνη,  
σαφῆς ἑλεγχος· τῆς συγχωρήσεως γενομένη· πῶς  
οὐχ ἐφομα· τῇ θεῇ χρίσει ; Καρδία βασιλέως ἐ-

(54) Exstat apud Evagrium *Hist. Eccl. lib. vi, cap. 3*, ex interpr. Henr. Valesii.

χειρὶ Θεοῦ, καὶ οὐδ' ἂν θέλῃ κλίνει αὐτήν. Ὑπε-  
εἰζάτέ μοι οὖν, ὦ Ῥωμαῖοι, τάχιστα· καὶ μὴ κατα-  
προδῶμεν τὸν πρῶτον καιρὸν, μηδὲ παρολιθίσαι  
διαμαρτῶν. Μισεῖ γὰρ κρατεῖσθαι διαδραμόν, καὶ  
ὥσπερ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος (55)  
εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται.

patiamur. Nam postquam effugerit, comprehendere se  
fuerit, nunquam se bis capi sinit.

Κληρονομήσατε οὖν τοὺς πατέρας τῆς εὐχοῦσας,  
ὥσπερ τῆς ἀνδρείας ἐκκληρονομήσατε, ἵνα διὰ πάν-  
των Ῥωμαῖοι δευγῇτε, καὶ μηδεὶς ὑμῶν ἀφῇται  
μῶμος, ἢ νενοθυμένους παῖδας δεῖξῃ. Ὑπὸ τοῖς  
ὑπάτοις καὶ βασιλεῦσι ταττόμενοι, οἱ ὑμᾶς φύσαντες,  
πειθοῖ καὶ ἀνδρείᾳ τὸ οἰκοῦμενον ἅπαν προσεκτή-  
σαντο. Μάλλιος Τουρκουᾶτος τὸν παῖδα στεφανώσας  
ἀνέβλεν, ἀνδρισαμένον μὲν, ἀπειθήσαντα δέ. Τῶν  
γὰρ ἀγαγόντων εὐδουλίᾳ καὶ τῶν ἀγομένων εὐπει-  
θείᾳ (56) μεγάλα πεφύκασιν ἀγαθὰ κατεργάζεσθαι·  
θάτερον δὲ τοῦ ἐτέρου χηρεῦον, χωλεῦσι τε καὶ περι-  
τρέπεται, καὶ σφάλλεται πάντως, τῆς ἀρίστης ξυ-  
νῆδος διαλυομένης. Μὴ οὖν μέλλετε· πελοῦντε δέ  
μοι, ἱερωσύνης βασιλεῖς καὶ στρατῶν μεσιτευσούσης·  
καὶ δεῖξατε ὡς οὐ τυραννὶς τὰ ὑμέτερα, ἀλλὰ δικαία  
πρὸς μικρὸν ἀγανάκτησις κατὰ τῶν ἀδικησάντων  
ὑμᾶς στρατηγῶν. Εἰ γὰρ μὴ τὴν ταχίστην προσ-  
δράμοιτε, ἐγὼ μὲν ἐξοσιώσομαι καὶ τὴν ἐς τὴν πολι-  
τείαν εὖνοϊαν, καὶ τὴν ἐς ὑμᾶς φιλίαν· ὑμεῖς δὲ  
σκοπεῖτε ποῖα τῶν τυράννων τὰ τέλη. Ποῖ γὰρ καὶ  
περανεῖτε τὰ παρόντα; Ἀθρόους εἶναι, τῶν ἀδυνά-  
των. Πόθεν γὰρ ἡ τῶν ὠρίων συγκομιδὴ, ἢ ὧν ἐς  
ἀντίληψιν ἡ θάλασσα τῇ ἡπείρῳ δίδωσιν, εἰ μὴ γε  
πολεμούντες Χριστιανούς, καὶ πολεμούμενοι, τὰ  
πάντων αἵσιστα δράσοιτε καὶ πείσοιθε; Καὶ ποῖ  
τὸ τέλος; Σποράδες γενόμενοι βιοτεύετε. Αὐτόθεν  
παρὰ πόδας ἡ δίχη, συγγνώμην τοῦ λοιποῦ νέμειν  
οὐκ ἀνεχομένη. Δόντες οὖν δεξιὰς, καὶ ἑαυτοῖς καὶ  
τῷ πολιτεύματι τὸ συνοῖστον σκοπήσωμεν, ὅτ' ἂν καὶ  
τὰς ἡμέρας τοῦ σωτηρίου πάθους, καὶ τῆς παναγίως  
ἀναστάσεως Χριστοῦ τοῦ Θεοῦ συνεπιλαμβανομένους  
ἔχωμεν.

transigetis. Aderit e vestigio vindex iustitia, non sinens ut veniam amplius consequamini. Datis igitur  
dextris, ea quæ et nobis et reipublicæ profutura sunt perpendamus: quando et salutaris passionis et  
sanctissimæ resurrectionis Dei nostri Jesu Christi festos dies, nobis ad id suffragantes, habemus.

<sup>57</sup> Prov. xxi, 1.

(55) Παρώφθη δύσληπτος. In optimo codice Florentino totus hic locus ita legitur: Καὶ ὥσπερ ἀγανακτῶν ὅτι γε παρώφθη, δύσληπτος εἶναι καθάπαξ οὐκ ἀνέχεται. Optime, dummodo disjunctis vocibus legamus ὥς ληπτός, quemadmodum legitur apud Nicephorum, lib. xviii, cap. 13. Facessat igitur

A pulsus peccatis fortitudo vestra eluxit, quod certissimum est argumentum indultæ veniæ: quomodo ipse Dei præjudicium non sequatur? *Cor regis in manu Dei est, et quocunque voluerit Deus, illud inclinat* \*. Obtemperate itaque mihi quam citissime, Romani: nec occasionem nobis oblatam dimittamus, nec elabi non patitur: et quasi indigne ferens quod neglecta

II. Hæredes estote obedientiæ majorum vestrorum, sicut fortitudinis eorum hæredes fuistis; ut vos Romanos undecunque ostendatis, nec ulla reprehensionis nota nomini vestro inuratur, vosque degeneres esse filios arguat. Majores vestri sub consulum atque imperatorum regimine constituti, obedientia ac fortitudine orbem terrarum subegerunt. Manlius Torquatus filium suum, qui fortiter quidem se gesserat, imperio tamen minime paruerat, coronatum securi percussit. Ducum enim prudentia et militum obedientia res maximæ perfici solent. Quod si alterum alterius ope destituatur, claudicat statim atque eversum labitur, disjuncto duarum illarum virtutum præstantissimo jugo. Nolite igitur amplius cunctari: sed mihi obtemperate, qui tanquam sacerdos, inter imperatorem et exercitum reparandæ concordia: interpretes sum. Ostendite nullam esse perduellionem in eo quod egistis, sed justam indignationem ad breve tempus susceptam adversus duces vestros, a quibus injuria affecti estis. Nisi enim quam celerrime ad imperatorem accurreritis, ego quidem tum benevolentia quam debeo in rempublicam, tum mea erga vos amicitia satisfecero. Vos vero considerate, quæso, quinam sint exitus tyrannorum. Qua enim ratione præsentium rerum statum terminabitur? Ut in unum collecti permaneat, fieri nullo modo potest. Unde enim fruges ad vos convenerunt, aut ea commoda quæ mare continenti subministrare solet; nisi Christianis bellum inferentes, et ab iisdem vicissim bello appetiti, res omnium terrimas faciatis ac sustineatis? Quis autem horum finis futurus est? Hac illac dispersi, vitam

Christophorsoni et Savilli conjectura, qui εὐληπτος hoc loco restituebant. VALES.

(56) Εὐδουλίᾳ — εὐπειθείᾳ. Scribendum est procul dubio εὐδουλίᾳ — εὐπειθείᾳ, absque subscripto. Id enim postulant leges grammaticæ: atque ita etiam legitur apud Nicephorum. In.

## JOANNES

PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS

VULGO

## JEJUNATOR

## NOTITIA

(Joan. Moninus, *Commentarius historicus de disciplina in administratione sacramenti poenitentiae tredecim primis saeculis in Ecclesia Occidentali et hoc usque in Orientali observata*, Parisiis MDCL, fol. Append., p. 76.)

Libelli poenitentialis quem ex veteribus membranis edimus auctor est Joannes Jejunator dictus, vir ea de causa multisque aliis apud Græcos celeberrimus. Professione monachus fuit, populi rumoribus ob longa continuataque jejunia famosus, ita ut καὶ ὑπαρχόν, ἡγεμὼν, Jejunator, diceretur. Anno 586, Mauritio imperante, in patriarcham Constantinopolitanum defuncto Eutychio eligitur. De eo sic scribit S. Isidorus in libello *De viris illustribus*: *Joannes sanctae memoriae Constantinopolitanus episcopus, natione Cappadox, vir fuit inestimabilis abstinentiae, et eleemosynis in tantum largissimus, ut zelo avaritiae adversus eum imperator Mauritius permotus, urbe pauperes pellendos ediceret. Hic Græco eloquio edidit de sacramento baptismatis rescriptum, ad beatæ recordationis dominum meum et prædecessorem Leandrum antistitem: in quo nihil proprium ponit, sed tantummodo antiquorum Patrum replicat de trine mersione sententias. Claruit temporibus Mauricii principis, defunctusque, Augusto eodem regnante.* Sophronius autem, patriarcha Hierosolymitanus, apud Photium cod. 231, eum vocat *vere virtutis domicilium*. Primus est episcoporum CP. qui se œcumenicum et universalem nuncupavit, cui glorioso titulo primum e tenebris emergenti sese fortiter opposuit Pelagius II ipsunque secutus Gregorius prius, et alii deinceps. Res hæc doctis omnibus notissima est, nihilque operi nostro illustrando conducit. Ideo eam obiter adnotasse sufficiat, ut qualis fuerit iste Joannes innotescat. Superiorem tamen agnoscebat Romanum pontificem, ut legere est apud S. Gregorium, lib. II, epist. 52 et 64. Obiit anno 596, et a Græcis sanctorum numero inscriptus est. De ejus pietate, et de honore quem illi defuncto habuit Mauritius imperator, multa Nicephorus, lib. XVIII, cap. 34.

Joanni isti Jejunatori, præter rescriptum de baptismo de quo mentionem facit S. Isidorus, tribuitur elegans, docta et pia homilia *De poenitentia*, quæ in antiquis editionibus Latinis inter opera sancti Chrysostomi legitur 21 inter homilias ad populum Antiochenum; in Græco-Latinis autem, ad finem toni quinti. Sed apud Græcos maxime celebris fuit poenitentialis Canon quem edidit, licet nimis nimiae indulgentiæ eum damnaverint. Sic de eo censet Nicolaus patriarcha, referente Harmenopulo Epitomes canonum capite ultimo: *Scriptum illud canonicum Jejunatoris, quod nimiam lenitatem adhibeat, complures perdidit: et qui quod bonum est norunt, corrigantur.* Exemplari quod nacti sumus titulus erat, Ἀκολουθία καὶ τάξις, etc. *Sequentia et ordo.* Ita vocare solent Græci officii alicujus sacri conscriptionem, eo quod ordine continuo, et consequentibus, scilicet priora posterioribus tradi soleat, ut passim videre est in omnibus Euchologiis.

Character membranæ judicabatur annorum circiter quingentorum. Pertinebat ad insignem bibliothecam Altempsianam, mihi quæ dum Romæ essem exscribendum tradidit amicus. Menda nonnullæ sunt, forsân etiam quædam nostra, aut illius qui operam suam nobis commodavit, culpa irreperunt, cum aut festinanter nimis properavimus, aut non attente satis animum ad dictionum compendia advertimus. Ea non sunt tam momenti, ut sensum insigniter laxent, nedum remorentur. Cum nullo alio codice nitamur, textum illibatum reliquimus, sensui tamen interpretationem nostram accommodantes. An autem sincerus sit Jejunatoris Poenitentialis nullo additamento illitus, difficile dictu est, cum ejusmodi libris pro sæculorum et regionum varietate assui multa soleant. Deinde etiam ex iis varia breviora in privatorum usum confici solent, principalis auctoris semper nomine retento. Nonnulla citantur ab Harmenopulo velut ex Jejunatore quæ in codice nostro non eodem plane modo deprehenduntur, quamquam insit res ipsa. Eadem de Matthæo Blastare, qui paucula ex eo refert, dicenda sunt. Verum varietas ista scopo nostro nihil prorsus officit, imo multum proficit, cum semper sub eodem disciplinæ genere versari deprehendatur. Vel enim varietas illa tantum est verborum, vel accuratioris penarum enarrationis, vel penarum permutationis: cum hoc crimen in eo codice atrociori pœna plectitur quam in alio: istud vero mitiore: econtra, istud crimen atrociori pœna in alio codice plectitur, quam hoc in eo codice. Ut de hac varietate, Lector, ipse judicium feras, quidquid legendo nobis occurrit, edito Joannis Poenitentiali subtexemus.

## ΑΚΟΛΟΥΘΙΑ ΚΑΙ ΤΑΞΙΣ ΕΠΙ ΕΞΟΜΟΛΟΓΟΥΜΕΝΩΝ

Συνταγείσα

'Απὸ τοῦ ὁσίου Πατρὸς ἡμῶν ΙΩΑΝΝΟΥ τοῦ Νηστευτοῦ.

## CONSEQUENTIA ET ORDO ERGA EOS QUI PECCATA CONFITENTUR

COMPOSITUS ET INSTITUTUS

A sancto Patre nostro JOANNE Jejunatore.

Λαμβάνει ὁ ἱερεὺς τὸν μέλλοντα ἐξομολογήσασθαι, καὶ ἰσθῆ αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ψάλλει μετ' αὐτοῦ τὸ τρισάγιον, καὶ ψαλμὸν ἔκτον· Κύριε, μὴ τῷ θυμῷ σου ἐλέγξῃς με, καὶ ψαλμὸν κδ'· Πρὸς σέ, Κύριε, ἤρα τὴν ψυχὴν μου· καὶ ψαλμὸν ν', Ἐλέησόν με, ὁ Θεὸς, κατὰ τὸ μέγα ἔλεος. Καὶ δοξάζει. Εἶτα λέγει ψαλμὸν λα'· Μακάριοι ὡς ἀφέθησαν αἱ ἀνομίαι· καὶ ψαλμὸν ξβ', Ὁ Θεὸς εἰς τὴν βοήθειάν μου πρόσχες· καὶ ψαλμὸν ρα', Κύριε, εἰσάκουσον τῆς προσευχῆς μου, καὶ ἡ κραυγὴ μου· Δόξα. Καὶ λέγει Τροπάριον ἤχου θ'· Τὴν ταπεινὴν μου ψυχὴν ἐπισκέπτου. Ἄλλο· Διαπλέων τὸ πέλαγος. Τῇ Θεοτόκῃ ἐκτενῶς προσδράμωμεν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἐπιλέγει καὶ τὴν ὑποσταταμένην εὐχὴν.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ πάντων Πατὴρ καὶ Δεσπότης, καὶ πάντα ἐπιβλέπων, καὶ τοῖς πρὸς σέ διὰ μετανοίας ἐκ τῶν ἰδίων ἁμαρτιῶν ἐπιστρέφουσι, τὴν τούτων ἀρεσιν φιλανθρωπῶς δωρούμενος, ὁ τὸν Δαυὶδ πλημμελήσαντα δι' ἐξομολογήσεως ἐλεήσας, ὁ τῷ Ἐzekiᾳ δακρύσαντι, καὶ τὴν σὴν εὐσπλαγχνίαν ἐκδυσωπήσαντι ζωὴν ἐπιμετρήσας· ὁ τοῦ Μανασσῆ τὴν μετάνοιαν προσδεξάμενος, καὶ τῶν τοσούτων κακῶν ἀπαλλάξας· ὁ τῷ Πέτρῳ, καὶ πόρῃ διὰ δακρύων τὴν συγχώρησιν παρασχόμενος· ὁ τελώνῃν στενάζαντα δικαιοσας· ὁ τῷ ἀσώτῳ τὰς πατρικὰς ὑπονοήσας ἀγκάλας· ὁ πάντας θέλων σωθῆναι, καὶ εἰς ἐπίγνωσιν ἀληθείας ἔλθειν, καὶ χαίρων ἐπὶ ἁμαρτωλῶ μετανοοῦντι, καὶ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέψαι καὶ ζῆν αὐτὸν, αὐτὸς ὑπεράγαθε Σῶτερ, καὶ τῆς ἐμῆς ἐπακουσας δεήσεως τοῦ ἀναξίου καὶ ἀχρείου θούλου σου, δεῖ οὐκ εἶμι δέξις τὸ σὸν ἐπικαλεῖσθαι πανάγιον ὄνομα διὰ τὸ πληθος τῶν ἡμῶν ἀνομιῶν, ἀλλὰ τὸ τῆς ἱερωσύνης περιλείμενος ὀξύωμα, καὶ κατὰ τὴν σὴν φιλάνθρωπον ἐντολὴν τοὺς ἐξομολογουμένους σοὶ τὰ οἰκτεῖα πλημμελήματα προσδεχόμενος, μετὰ φόβου καὶ τρόμου καθισκεῖσθαι σε. Ἐπακούσον οὖν μου τοῦ ἁμαρτωλοῦ κατὰ τὸ πληθος τοῦ ἔλεους σου, καὶ πρόσδεξαι τὸν θούλῳ σου τὸν Δ. ἐξομολογούμενον. Καὶ εἰ τι πεπλημμέληται αὐτῷ ἐκούσιον ἢ ἀκούσιον ἁμαρτημα, ἐν λόγῳ, ἢ ἔργῳ, ἢ κατὰ διάνοιαν, ὡς ἀγαθὸς πάριδε· σὺ γὰρ μόνος ἔχεις ἐξουσίαν ἁμαρτίας ἀφεῖναι, καὶ σοὶ προσπίπτομεν, καὶ σὲ παρακαλοῦμεν, καὶ ἀνυμνοῦμεν δοξάζοντας σὺν Πατρὶ καὶ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν, κ. τ. λ.

Μετὰ ταῦτα παρασκευάζει αὐτὸν ἀσκαπεῖ τῇ κελίῳ τρεῖς γονυκλισίας ποιεῖν, ποιῶν καὶ αὐτὸς ὡσαύτως, καὶ ἀναστάντα κατηχεῖ λέγων οὕτως·

A Assumit sacerdos peccata confessurum, et sistit eum coram altari, cantatque cum eo trisagion, et psalmum sextum: Domine, ne in furore tuo arguas me, et psalmum XXIV: Ad te, Domine, levavi animam meam; et psalmum L: Misere mei, Deus, secundum magnam misericordiam. Kyrie, eleison. Deinde glorificat. Postea recitat psalmum XXXI: Beati quorum remissae sunt iniquitates; et psalmum LXXIX: Deus, in adiutorium meum intende; et psalmum CI: Domine, exaudi orationem meam, et clamor meus. Gloria. Et dicitur Troparium toni quarti, Humilem animam meam visita. Aliud, Navigans pelagus. Ad Uci Genitricem sedulo nunc confugimus. Postea sequentem recitat orationem:

B Domine Deus noster, qui omnium Pater es et Dominus, qui omnia inspicias, et his qui ad te per poenitentiam a peccatis propriis convertuntur, ea benigne et amanter remittis, qui Davidis praevaticantis misertus es per confessionem, qui Ezechiae lacrymanti, et facilitatem tuam in clementiam flectenti et exoranti vitam superaddidisti, qui Manassen poenitentiam amplexum tantis malis liberasti; qui Petro et meretrici per lacrymas veniam praebuisti: qui publicanum gentem justificasti: qui prodigo ulnas paternas aperuisti: qui omnes vis salvari, et ad veritatis cognitionem venire: qui letariis super peccatore poenitente, et non vis mortem peccatoris, ut convertatur et vivat: ipse, optimo Servator, exaudi deprecationem meam, deprecationem indigni et inutilis servi tui, qui propter multitudinem iniquitatum mearum dignus non sum qui invocem sanctissimum nomen tuum. Verum quia sacerdotii dignitate praeditus sum, et secundum benignitatis tuae mandatum confidentes tibi propria peccata suscipis, cum timore et tremore tibi supplico. Exaudi igitur me peccatorem secundum multitudinem misericordiarum tuarum, et suscipe servum tuum N. confidentem. Et si aliquid ab eo peccatum perpetratum est, sive voluntarium sive involuntarium, vel verbo, vel opere, vel cogitatione, ut benignus illud ne respice. Tu enim solus potestatem habes peccata remittendi, et tibi accidimus, teque rogamus, et laudamus glorificantes, cum Patre, et sancto Spiritu, nunc, etc.

Postea ipsum disponit et monet ut aperto capite tres genuflexiones faciat, toties ipse simul genuflectens, et postquam surrexit, sic eum instituit, et catechizat:

**78** Spiritualis filii, ego confessionem tuam primario et præcipue non recipio, nec tibi absolutionem concedo, sed per me Deus (illius enim est opus ejusmodi) peccatorum tuorum confessionem suscipit, et per nostram vocem horum remissionem dispensat et largitur, sicut per propriam vocem ipse declaravit, cum secundum me tam quæ exprimi non potest ejus misericordiam ita dixit: *Quæcunque ligaveritis, aut solveritis super terram, erunt in cælis*, illa quidem ligata, hæc vero soluta<sup>1</sup>. Revela igitur et declara coram sanctis angelis, nihilque me cæla eorum quæ a te clam facta sunt velut si Deo occulta cordium cognoscenti confitereris, et ipse occultorum cognitor delebit omnia quæ revelaveris, non solum quæ antea facta sunt, et quæ nunc sunt, sed etiam fient, et illuminabit mentem tuam per sanctissimum Spiritum, teque docebit curare semper et loqui quæ ipsi placita sunt, dabit etiam tibi veram humilitatem, charitatem non fictam, longanimitatem malorum tolerantem, patientiam et mansuetudinem, timorem purissimum immittet in cor tuum: atque, ut simpliciter et generaliter dicam, ad ejuscunque boni operationem te aptabit, et componet. Inclina igitur, filii, aurem tuam, et suaviter audi mandata Dei sic per sanctas Scripturas dicentis: *Convertimini ad me, et sanabo contritiones et confusiones vestras*<sup>2</sup>. Et iterum: *Ne tardes converti ad Dominum, et ne dissolvas diem ex die, quia mors non tardat*<sup>3</sup>. Et: *Homo conversus a via iniquitatis suæ vita vivet, et non morietur et iniquitatum ejus non reminiscar*<sup>4</sup>. Et iterum: *Confitemini Domino quoniam bonus*<sup>5</sup>. Et: *Confitemini alterutrum delicta vestra, et orate pro invicem ut sanemini*<sup>6</sup>. Venite ad me, omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos<sup>7</sup>. Sic igitur per omnes Scripturas admonitus, et ad participationem cælestium et æternorum bonorum advocatus, attende ne post repudiationem iniquorum operum in eadem iterum te convertas, et assimileris cani ad proprium vomitum revertenti, et sui lotæ ad volutabrum cœni. Vide, filii, per gratiam Christi quæ tibi prosunt, exposui tibi, et nihil præternisi eorum quæ conferunt ad utilitatem et salutem tuam. Cæterum nihil procrastinans, aut rubescens enarra coram Deo, et sanctis angelis. Licet enim hoc pudendum et

Postea si vir est qui confitetur, monet eum ut caput aperiat, sicut dictum est, licet diadema gestet: non autem si mulier. Si vero abbas, cucullum, qui super caput ejus est, deponere jubeat, deinde pro-

**A** Οὐκ ἐγὼ σου, τέκνον πνευματικόν, τὴν ἐξομολόγησιν προηγουμένως δέχομαι, καὶ τὴν συγχώρησίν σοι παρέχομαι, δι' ἐμοῦ δὲ ὁ Θεός· ἐκείνου γὰρ τὸ τοιοῦτον ἔργον, ὅς σου τὴν τῶν ἡμαρτημένων ἐξομολόγησιν προσεδέξαμενος, καὶ τὴν τούτων ἁφῆσιν ἐπιθρονοῦσθαι διὰ τῆς ἡμετέρας φωνῆς, ὡς δι' οικίας φωνῆς αὐτὸς ἀπεφάνητο, κατὰ πολλὴν καὶ ἄρατον φιλελευθερίαν εἰρηκῶς οὕτως· "Ὅσα ἐὰν εἴσητε, ἢ λύσητε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται καὶ ἐν οὐρανοῖς, τὰ μὲν ἐδεσμένα, τὰ δὲ λελυμένα. Ὡς οὖν αὐτῷ τὰ χρυστὰ τῶν καρδιῶν εἰδότες, τὰ χρυστὰ σοι πεπραγμένα διεξαγγέλλων ἐνώπιον τῶν ἁγίων ἀγγέλων μηδὲν ἀποκρύπτεις ἀπ' ἐμοῦ· καὶ αὐτὸς ὁ τῶν χρυστῶν γνώστης, ἀφανίζει πάντα τὰ ὑπὸ σοῦ φανερούμενα, οὐ μόνον τὰ προγεγονότα, καὶ τὰ νῦν ἐνεργηθέντα, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιγενησόμενα, καὶ φωτίζει τὴν διάνοιάν σου διὰ τοῦ παναγίου Πνεύματος, καὶ διδάξει σε μεριμνᾶν πάντοτε καὶ λαλεῖν τὰ αὐτῷ εὐάρεστα· καὶ ὧμῃ σοι ταπεινώσιν ἀληθῆ, ἀγάπην ἀνυπόκριτον, μακροθυμίαν ἀνεξίκακον, ὑπομονὴν καὶ πραδότητα, φόβον ἀγνόητων ἐμβάλη τῇ καρδίᾳ σου, καὶ ἀπαξιαπλῶς εἰπεῖν ἐν πάσαις ταῖς τῶν ἀγαθῶν ἐργασίαις ρυθμίσει σε. Κλῖνον τοίνυν, ὦ τέκνον, τὸ οὖς σου, καὶ ἡρώως ἀκούσον Θεοῦ παραγγελμάτων, οὕτω διὰ τῶν ἁγίων Γραφῶν πρὸς ἡμᾶς λέγοντος· "Ἐπιστρέψετε πρὸς με, καὶ λάσσομαι τὰ συντριμμια ὑμῶν. Καὶ πάλιν· Μὴ βραδύνῃς ἐπιστρέψας πρὸς Κύριον, καὶ μὴ ἐκλύον ἡμέραν ἐξ ἡμέρας, ὅτι ὁ θάνατος οὐ βραδύνει. Καὶ· "Ἀνθρώπος ἐπιστρέψας ἐξ ἐδοῦ ἀσθεβείας αὐτοῦ ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, καὶ τῶν ἀνομιῶν αὐτοῦ οὐ μὴ μνησθῶ. Καὶ πάλιν· Ἐξομολογείσθε τῷ Κυρίῳ, ὅτι χρηστός. Καὶ Ἐξομολογείσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὐχεσθε ὑπὲρ ἀλλήλων, ὅπως λυθῇτε. Δεῦτε πρὸς με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ οἱ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Οὕτως οὖν διὰ πάσης Γραφῆς νοουθετούμενος, καὶ πρὸς μετουσίαν τῶν οὐρανίων καὶ αἰθίων ἀγαθῶν προσηκούμενος, πρόσχες μέγῃ μετὰ τὴν ἀθέτησιν τῶν ἀθέσμων ἔργων εἰς τὰ αὐτὰ πάλιν ἐπιστρέψης, καὶ ὁμοιωθῇς κυνὶ, πρὸς τὸν ἴδιον ἔμετον στρεφομένῳ, καὶ ὑπ' αὐτοῦ εἰς κύλισμα βορβόρου. Ἰδοὺ, τέκνον, χάριτι Χριστοῦ τὰ συμφέροντα ὑπεβέβηκέν σοι, καὶ οὐδὲν ἐνέλπιον τῶν εἰς ὠφέλειαν καὶ σωτηρίαν σου συνεινόντων. Λοιπὸν μὴ ἀναθάλλομενος ἢ αἰσχυρόμενος ἐνώπιον Θεοῦ καὶ τῶν ἁγίων ἀγγέλων ἐξαγγέλιον. Εἰ γὰρ καὶ αἰσχύνῃ σου δοκεῖ τὸ τὰ τῆς αἰσχύνης ἀνακαλύπτειν ἔργα, πλὴν ἀκριδῶς πέπειστο ὡς διὰ τῆς παρούσης αἰσχύνης ἀπαλλάττει τῆς μελλούσης. Καὶ διὰ τῆς τῶν ἐντολῶν ἐργασίας οὐ συγχωρήσεως μόνον, ἀλλὰ καὶ στεφάνων καταξιοῖ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, ὃ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ ταῦτα ποιεῖ αὐτὸν ἀποσχεπάζεσθαι, καθὼς προεῖρηται, τὴν τούτου κεφαλὴν εἰ ἔχει εἶναι ὁ τὸ διδάγμα φορῶν, ἐὰν ἐστὶν ἀνὴρ· εἰ δὲ γυνή, οὐ· εἰ δὲ ἄββας ἐπάνω τῆς κεφαλῆς αὐτοῦ τὸ ἐαυτοῦ κου-

<sup>1</sup> Matth. xvi, 19. <sup>2</sup> Osee iii, 5. <sup>3</sup> Eccli. v, 8, 9. <sup>4</sup> 16. <sup>5</sup> Matth. xi, 28.

<sup>6</sup> Ezech. xviii, 21, 22. <sup>7</sup> Psal. cxi, 4. <sup>8</sup> Jac. v,

κούλλιον βαλεῖν, καὶ πεσεῖν ἔμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ λέγειν· « Ἐξομολογοῦμαι σοι, Πάτερ, οὕτως, Κύριε ποιητὰ οὐρανοῦ καὶ γῆς, πάντα τὰ κρύφια τῆς καρδίας μου. Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν λόγον τοῦτον ἀνίσταται αὐτὸν καὶ ἰσθῆν ἐν τῷ ἐνὶ μέρει τῆς εἰσόδου τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ αὐτὸν ἰστασθαι εἰς τὸ ἔτερον· καὶ ἐπερωτᾷ αὐτὸν μετὰ πάσης ἰλαρότητος καὶ προσηνείας· εἰ δυνατόν καὶ καταφιλεῖν αὐτὸν, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ ἐξομολογουμένου ἐπὶ τὸν ἴδιον ἐπιτιθεῖν αὐχένα, μάλιστα ἐὰν ὁρᾷ αὐτὸν καταπονούμενον καὶ καταχυριεσόμενον ὑπὸ τῆς ἀφορήτου λύπης καὶ ἀσχύνης, καὶ πραιῖα, καὶ γαληνοτάτῃ φωνῇ λέγειν πρὸς αὐτόν·

« Πῶς σου, κύριε ἀδελφῆ, ἡ ἀδελφῆ, ἐν πρώτοις ἡ παρθενία διεφθάρη; Διὰ πορνείας, ἢ διὰ νομίμου γάμου, ἢ διὰ μαλακίας, ἢ τινος τῶν παρὰ φύσιν; » Β Συνθέμενον δὲ καὶ οὕτως ἢ οὕτως εἰπόντα, πάλιν ἐπερωτᾷ αὐτὸν, εἰς πόσας ἔπεσε γυναῖκας πρὸ τοῦ λαβεῖν γυναῖκα, καὶ εἰ ἄρα ἦσαν ἐξ αὐτῶν δοῦλαι, καὶ πόσαι χῆραι, καὶ πόσαι ὑπάνδρου, καὶ εἰ ἄρα μονάστριαι, καὶ πόσαι, καὶ εἰ ἄρα μεγαλόσχημοι. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι, ὡς πόρναι κρίνονται, αἱ δὲ μεγαλόσχημοι, ὡς ὑπάνδρου. Καὶ εἰ ἄρα πόρναι, καὶ πόσαι, καὶ πόσαι παρθένοι.

Ταῦτα ἐν πρώτοις χρή τὸν τὰς ἐξομολογήσεις ἀναδεχόμενον ἐρωτᾷ τὸν ἐξομολογούμενον· καὶ τὸ ὅλον εἰς πόσας ὁμοῦ περιέπεσε. Πρὸ πάντων γὰρ ὁ ἀριθμὸς ζητεῖται, καὶ ἡ τῶν προσώπων διαφορὰ. Ἐξ γὰρ εἰσι αἱ διαφοραί. Ἄλλο γὰρ τὸ τοῦ δούλου κρίμα, καὶ ἄλλο τῆς ἐλευθερίας, ἄλλο τῆς πόρνῃς, καὶ ἄλλο τῆς παρθένου, ἄλλο τῆς γῆρας, καὶ ἄλλο τῆς ὑπάνδρου, καὶ ἄλλο τῆς μοναζούσης, καὶ ἄλλο τῆς ἱερωμένου ἐχούσης ἀνδρα.

Καὶ περὶ ἀρσενοκοιτίας ἐρωτᾷ· ἥς καὶ αὐτῆς διαφοραὶ τρεῖς. Ἄλλο γὰρ τὸ παρ' ἄλλου παθεῖν, ὃ καὶ κορυφώτερον ποιῆσαι. Καὶ ἄλλο τὸ ποιῆσαι εἰς ἕτερον, βαρυτάτον τοῦ παθεῖν ὅν· ἄλλο τὸ παθεῖν παρ' ἑτέρου, καὶ ποιῆσαι εἰς ἕτερον, ὃ καὶ τῶν προσηρημένων δύο διαφορῶν βαρυτέρον. Τὸ γὰρ παθεῖν μόνον, ἢ ποιῆσαι μόνον, οὐκ ἔστι τοσοῦτον ὅσον τὸ παθεῖν καὶ ποιῆσαι. Καὶ ἐρευνᾷ εἰς οἷαν τούτων τῶν διαφορῶν πέπτωκε, καὶ ποσάκις, καὶ διὰ πόσου χρόνου· καὶ εἰ πρὸ τοῦ γυναῖκα λαβεῖν, ἢ καὶ μετὰ τὸ λαβεῖν· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων τῆς αὐτοῦ ἡλικίας ἢ μετὰ ταῦτα· ἔτι καὶ κτηνοβασίαν, ἥς μία διαφορὰ. Ὡσαύτως καὶ περὶ μαλακίας, ἥς δύο εἰσὶν αἱ διαφοραί· μία μὲν ἡ διὰ οἰκείας χειρὸς ἐνεργουμένη· ἑτέρα δὲ ἡ δι' ἄλλοτριᾶς, ἣν ἐλεεινὸν οἱ ἄρχοντες ἐπιτελοῦσι μεθ' ἑαυτῶν, καὶ ἑτέρους προσαπολλύντες, τοὺς παρ' ἑαυτῶν τὸ τοιοῦτον μῖσος δεδιδαγμένους. Ὁμοίως καὶ περὶ τῆς περιπλόκου, καὶ πολυμαγγάνου, καὶ πολυσκότου αἰμομυξίας, ἥς οὐ μία τις, οὐδὲ δύο, ἀλλὰ πολλά καὶ ποικίλαι αἱ διαφοραί. Τὸ γὰρ εἰς δύο περιπεσεῖν ἀδελφάς ἐκ πατρὸς ἢ ἐκ μητρός, ἢ καὶ ἐξ ἀμφοτέρων ἄλλο· καὶ ἄλλο τὸ εἰς ἐξ ἀδελφῆν· ἕτερον τὸ εἰς δισέξιδελφον· ἄλλο τὸ εἰς νύμφην υἱοῦ, ἢ ἀδελφοῦ γυναῖκα, ἀλλὰ τὸ εἰς πονθηρὰν ἢ εἰς συμπενοθηρὰν· καὶ ἕτερον τὸ εἰς μητρικὴν ἢ

A cidere ante altare, et dicere : « Confiteor tibi, Pater, sic, Domine factor cœli et terræ, omnia occulta cordis mei. » Postquam autem hæc verba protulit, cum surgere jubet et stare in una parte ingressus ad altare, ipse vero ei ad alterum latus astat ; et eum interrogat cum omni hilaritate et benignitate, ipsumque si possibile est, deosculatur, et manus consentientis proprio collo imponit, præsertim si videat ipsum intolerabili tristitia et pudore confectum quæ ei serviliter dominantur, ipsique mansueta et serena voce dicit :

« Quomodo, domine frater ( vel soror ), primum virginitas tua corrupta est ? Per fornicationem, vel legitimum matrimonium, vel per mollitiem, aut aliquid eorum quæ sunt contra naturam ? » Consentientem vero et dicentem sic et sic, iterum ipsum interrogat, in quot mulieres inciderit, antequam uxorem duceret ; num aliquæ ipsarum essent ancillæ, quantæ viduæ, et quantæ nuptæ ; num aliquæ monachæ, et quot ; num aliquæ magnum habitum gestarent. Quæ enim parvum ut meretrices judicantur : quæ vero magnum ut nuptæ. Quod si meretrices erant, quantæ, et quantæ virgines.

Hæc in primis confessorum oportet interrogare consentientem : in universum simul in quotas incidit. Ante enim omnia numerus quæritur, et personarum differentia. Sex enim sunt differentiæ. Aliud est enim iudicium servi, aliud liberæ ; aliud meretricis, aliud virginis ; aliud viduæ, et aliud nuptæ ; aliud monachæ, et aliud virum sacratum habentis.

Similiter et de masculorum concubitu ipsum interrogare oportet, cujus criminis tres sunt differentiæ. Aliud est enim ab alio pati, quod actione levius est ; et aliud in alterum agere, quod τῷ pati gravius est, aliud pati ab altero, et in alterum agere, quod duabus prædictis differentiis gravius est. Nam pati solum, vel agere solum, tantum non est quantum pati et agere. Inquirere etiam oportet in quam harum differentiarum incidit, et quoties, et per quantum tempus : etsi antequam uxorem duxit, vel post eam ductam. Si ante ætatis triginta annos, aut postea hæc fecerit. Interrogandus præterea an bruta inierit, cujus una est differentia. Similiter, et de mollitie cujus duæ sunt differentiæ, una quæ propria manu suscitatur, altera quæ aliena quam principes cum seipsis miserabiliter operantur, alios peridentes qui tantum scelus ab iis edocti sunt. Similiter et de perplexa, et admodum præstigiosa, et valde tenebrosa sanguinis permistione, cujus non est una, aut duo, sed multæ et variæ differentiæ. Incidere enim in duas sorores, vel ex patre, vel ex matre, vel ex utroque, aliud est. Aliud quoque in patruelem ; aliud in patruelis filiam ; aliud in sponsam filii, aut fratris uxorem. Aliud in socrum et in consocrum ; et aliud in novercam, aut aliquam

patris concubinarum. Quidam ad proprias usque A  
matres procedunt. Aliud iterum cum propria filia  
spirituali, et aliud cum qua filiam in baptismo sus-  
cepit. Scelus quidem masculorum concubitus multi  
etiam cum mulieribus ipsis perficiunt.

Sic etiam inquirere eum oportet de cæle vo-  
luntaria et involuntaria. Si injuria, aut contumelia  
parentes affecit, aut verberavit, vel conviciis et pro-  
bris insectatus est. Si postquam bibit, aut comedit,  
communicavit, aut in quadragesima se polluit, aut  
mulieri commistus indifferens et parvi momenti hoc  
existimans sancta mysteria sumpsit; aut clandestino  
matrimonio junctus est; aut impudica oscula, con-  
tractionsque fecit, ipsum vero opus non perfecit;  
aut cum pueris sese corrumpit, aut aliquem mercede  
frustravit; aut maledicentia læsit; aut injuste con-  
tumelia affecit; aut sanguinem, aut suffocatum, aut  
a belluis captum, et discerptum aut morticinum,  
aut ab avibus percussum comedit, aut in divina-  
tionibus, aut magis, aut veneficiis deprehensus est.  
Atque etiam si de hæresi ipsam cogitatio cepit, sive  
invidia et mali accepti recordatione adversus ali-  
quem laborat, sive pejeravit, sive furatus est, aut  
aliena bona rapuit, aut depositum denegavit, aut  
falsum testimonium tulit, aut sacerdotem contu-  
meliose habuit, aut susceptorem. Atque, ut absolute  
dicam, de omnibus eum omni cum diligentia inqui-  
rere debet. Contingit enim quandoque aliquem omne  
peccati genus aggredi et operari. Omnia igitur cum  
exquisierit, et diligenter consideraverit, debet ad  
singula quibus constituentem assentiri audierit, dice-  
re, « Deus tibi indulgeat. » Postquam autem omnia  
recensuerit, et confessionem exceperit, conficente inferne jacente, addet : « Illius et Dominus noster Je-  
sus Christus Deus indulgeat tibi omnia quæ in conspectu ejus nullitati meæ confessus es. »

#### Alia solutio.

Deus qui per Nathan Davidi propria peccata con-  
fidenti pepercit, et Petro abnegationem suam forti-  
ter deservit, et meretrici lacrymanti super immacu-  
latus ipsius pedes, et Manasse, et publicano, et pro-  
digo; qui dixit: *Alterutrum confitemini peccata*,  
ipse Salvator, et Dominus noster Jesus Christus re-  
mittat tibi et in hoc sæculo, et in futuro omnia  
quæ in ipsius conspectu parvitati meæ confessus  
es, et dignetur te ante tribunal suum sistere in-  
demnatum, qui est benedictus in sæcula. Amen.

#### Alterna solutio.

Deus, qui propter nos homo factus est, et totius D  
mundi peccata portavit. Ipse per optimam benigni-  
tatem suam hæc omnia, frater, suscipiet, quæ nunc  
coram ipso meæ indignitati declarasti, remittens  
tibi omnia, et in hoc sæculo, et in futuro, qui con-  
stanter vult et tribuit omnibus salutem, estque be-  
nedictus in sæcula. Amen.

#### Postea sic precatur.

Deus Salvator noster qui per prophetam tuum

τινα τῶν τοῦ πατρὸς παλλακῶν. Θόβουσι δὲ τινες  
καὶ μέχρι τῶν ἰδίων μητέρων. Ἄλλο πάλιν τὸ εἰς  
τὴν ἰδίαν σύντεκνον, καὶ ἄλλο τὸ εἰς τὴν ἐδέξατο  
θυγατέρα. Τὸ μέντοι τῆς ἀρσενοκοιτίας μῦθος πολλοὶ  
καὶ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν ἐκτελοῦσιν.

Ὡς δὲ καὶ περὶ φόνον ἔχουσιν καὶ ἀκουσίτου  
διερευνᾶν· καὶ εἰ ἄρα ὕβρις γονεῖς, ἢ ἑταῖρον, ἢ  
ἐλοιδορήσῃ· καὶ εἰ πατρὶν ἢ πατρὶν ἐκοινώνησῃ, ἢ  
ἐμψύχῃ τῇ τεσσαρακοστῇ, ἢ γυναικὶ μισθῶς  
ἀδιαφόρως μετέλαβεν· ἢ λαθρογαμίαν ἐποίησῃ,  
ἢ ἀπαρμύς καὶ ἐπαφάς ἐποίησῃ, τὸ δὲ ἔργον  
οὐκ ἐτέλεσεν· ἢ ἐπαυδοφόρησεν, ἢ μισθὸν τινος  
ἀπεστέρησεν, ἢ κατελάλησέ ποτὶ τινα, ἢ ἀδίκως  
ὕβρισεν, ἠδίκησεν, ἢ αἵμα, ἢ πνικτὸν, ἢ θηριόλωτον,  
ἢ θνησιμαῖον, ἢ ὀνειροπάτακτον ἔφαγεν, ἢ εἰς μαν-  
τίας, ἢ εἰς μαγείας, ἢ εἰς φαρμακείας εὐρέθη· καὶ εἰ  
ἄρα λογισμὸς ἦλθεν αὐτῷ περὶ αἰρέσεως. Ἔστι φθόνον  
καὶ μνησικακίαν ἔχει κατὰ τινος, ἐστὶ ἐκώρμησεν,  
ἢ ἐκίλεψεν, ἢ ἀλλότριον πρᾶγμα ἤρπασεν, ἢ παρακα-  
ταθήκην τινὸς λαθῶν ἠρνήσατο, ἢ ψευδομυρτυρίαν  
ἐποίησεν, ἢ ὕβρισεν ἱερέα, ἢ σύντεκνον· καὶ ἀπλῶς  
εἰπεῖν περὶ πάντων διερευνᾶν μετὰ πάσης ἀκριθείας.  
Ἐνδεχεται γάρ τινα πᾶσαν κακὴν ἔργασιν μετε-  
λθεῖν. Πάντα οὖν ἐξετάσας, καὶ ἀκριδωσάμενος,  
ἅπερ ἀκούσαι τοῦτον ὁμολογοῦντα, καὶ συγκατατιθέ-  
μενον ὁρᾷ κατὰ ἕκαστον λέγειν· « Ὁ Θεὸς συγχω-  
ρήσαι σοι· » καὶ μετὰ τὸ ἀπαριθμῆσθαι πάντα,  
καὶ τὴν ἐξομολόγησιν διέξασθαι, πάλιν ἐπάγειν κατὰ  
κρίμιν τοῦ ἐξαγγελλαντος· « Ὁ Ἀσπότης καὶ Κύ-  
ριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς ὁ Θεὸς συγχωρήσαι σοι  
πάντα ὅσα κατ' ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ εὐθινοῦσιν μοι  
ἐξηγγείλας. »

#### Ἑτέρα λύσις.

Ὁ Θεὸς ὁ συγχωρήσας διὰ Ναθὴν τῷ Δαυὶδ τὰ  
ἴδια ὁμολογήσαντι κακὰ, καὶ Πέτρῳ τὴν ἀρνησιν  
κλαύσαντι ἰσχυρῶς, καὶ πόρνη διακρυάσῃ ἐπὶ τοὺς  
ἀγράντους αὐτοῦ πόδας, καὶ Μανασῇ, καὶ τολώνῃ  
καὶ ἀσώτῳ, ὁ εἰπὼν· *Ἐξομολογήσθε ἀλλήλους τὰ  
παραπτώματα*· αὐτὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ Κύριος  
ἡμῶν, καὶ Ἰησοῦς Χριστὸς, συγχωρήσαι σοι πάντα  
ὅσα ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξηγγελίᾳ ἐλαχιστότεται,  
ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι· καὶ ἀκατακρί-  
τως σε ἔμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ παραστα-  
θῆναι καταξιώσει, ὃν εὐλογητὸς εἰς τοὺς αἰῶνας.  
Ἀμήν.

#### Ἑτέρα λύσις.

Ὁ Θεὸς ὁ δι' ἡμᾶς ἐνθρωποποίησας, καὶ παντὸς τοῦ  
κόσμου τὰς ἀμαρτίας βαστάζων, αὐτὸς τῇ αὐτοῦ  
παναγὰδι χρηστότητι, καὶ ταῦτα πάντα, ἀδελφε,  
ἀναδέχεται, ὅσα νῦν ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξέλιπας  
ἀναξιοῦσιν, συγχωρῶν σοι πάντα καὶ ἐν τῷ νῦν  
αἰῶνι καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, ὁ Θεὸς, καὶ μένων, καὶ  
νέμων ἀπάντων τὴν σωτηρίαν, ὃν εὐλογητὸς εἰς  
τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν.

#### Εἶτα οὕτως ἐπεύχεται.

Ὁ Θεός, ὁ Σωτὴρ ἡμῶν ὁ διὰ τοῦ προφήτου σου

Ναθάν, μετανοήσαντι τῷ Δαυὶδ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις πᾶσι· καὶ λήμασιν ἄφροσιν δωρησάμενος, καὶ τοῦ Μανασσῆ τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ προσευχὴν προσδεξάμενος, αὐτὸς καὶ τὸν δούλόν σου Δ. μετανοήσαντα καὶ ἐξομολογητάμενον τὰ ἴδια παραπτώματα πρόσδεξαι τῇ συνήθει σου εὐσεβελυχίᾳ· οὐ γὰρ εἰ, Κύριε, ὁ καὶ ἐδόξαζεν ἡμῶν τὰς ἐπὶ καλῶς ἀφίνας τοῖς ἐν ἁμαρτίαις περιπίπτουσιν· ὅτι [ὡς] ἡ μεγαλυσὴ σου, οὕτω καὶ τὸ ἔλεός σου. Καὶ σὺ εἰ ὁ Θεὸς τῶν μετανοούντων, μετανοῶν ἐπὶ πάσαις ταῖς κακίαις ἡμῶν· καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεός, ὁ καλῶν δικαίους εἰς ἁγιάσμον, καὶ ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ δικαιῶσαι αὐτοὺς, πρόσδεξαι τὴν μετάνοιαν τοῦ δούλου σου τοῦ Δ., καὶ προσπάπτοντα τῇ μεγαλυσύνῃ σου ἐν ἐξομολογήσει τῶν ἁμαρτημάτων αὐτῷ ἐλευθέρωσον ὡς ἀγαθός· καὶ λύτρωσαι αὐτὸν ἐκ πάσης σαρκικῆς ἁμαρτίας. Ἀμπρυνον ἐκ πάσης ἐρρύπωμένης συνειδήσεως, καθάρισον καὶ ἐνδυναμώσον ἐν τῇ ἐργασίᾳ τῶν σῶν ἐντολῶν· καταξίωσον τῆς ἀφίσεως τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, ἵνα διὰ καθαρότητος ψυχῆς καὶ σώματος κατασκηνώσῃ ἐν αὐτῷ τὸ ἅγιον Πνεῦμα κληρονομόν ἀποδείξῃ τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν, χάριτι, καὶ οἰκτιρμοῖς, καὶ φιλοφροσύνῃ τοῦ μονογενοῦς σου Υἱοῦ μεθ' οὗ εὐλογητός εἰ σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν.

Κύριε ὁ Θεός τῆς σωτηρίας τῶν δούλων σου, ὁ ἐλεήμων, καὶ οἰκτιρῶν, μακρόθυμος καὶ πολυέλεος, ὁ μετανοῶν ἐπὶ ταῖς ἡμετέραις κακίαις, ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ, ὡς τὸ ἐπιστρέφει καὶ ζῇ αὐτὸν, αὐτὸς καὶ νῦν παρακλήθητι ἐπὶ τὸν δούλόν σου τὸν Δ., καὶ παράσχου αὐτῷ συγγνώμην ἁμαρτιῶν, ἁσμεν ἀνομιῶν, συγχρῶν αὐτῷ πᾶν πλημμέλημα ἐκουσίον τε καὶ ἀκούσιον· διαλλάγηθι καὶ ἔνωσον αὐτὸν τῇ ἀγίᾳ σου Ἐκκλησίᾳ ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ τῷ Κυρίῳ ἡμῶν, μεθ' οὗ σοὶ κρᾶτος, μεγαλυσὴ καὶ μεγαλοπρέπεια, σὺν τῷ παναγίῳ καὶ ζωοποιῷ Πνεύματι, νῦν.

Κύριε Ἰησοῦ Χριστέ, Υἱὸ τοῦ Θεοῦ τοῦ ζώντος, ἀμὲν καὶ ποιμὴν, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὁ τὸ θάνατον χαρισάμενος τοῖς διὸς χρεωφειλέταις, καὶ τῇ ἁμαρτωλῇ γυναικὶ δοὺς ἄφροσιν ἁμαρτιῶν, ὁ τὴν ἱατρὴν τῷ παραλύτῳ δωρησάμενος σὺν τῇ ἀφίσει τῶν ἁμαρτιῶν αὐτοῦ, αὐτὸς Δέσποτα, ἄνεκ, ἄφρο, συγχώρησον τὰς ἀνομίας, τὰς ἁμαρτίας, τὰ πλημμέληματα, τὰ ἐκούσια, τὰ ἐν γνώσει, τὰ ἐν ἀγνοίᾳ, τὰ ἐν παρακοῇ καὶ ἐν παραδόσει γέγονε παρὰ τοῦ δούλου σου τοῦ Δ., καὶ εἰ τι ὡς ἄνθρωπος σαρκοφορῶν, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον οἰκῶν ἐκ τοῦ διαβόλου ἐπλανήθη, ἢ παρέδωκε, ἢ ἐπλημμέλησεν, εἴτε ἐν λόγῳ, εἴτε ἐν ἔργῳ, εἴτε ἐν γνώσει, εἴτε ἐν ἀγνοίᾳ, εἴτε λόγῳ πειραστῶς, εἴτε ὑπὸ κατάραν ἐγένετο, εἴτε ἰδίῳ ἀναθέματι ὑπέπεσεν ἢ ὀρκῷ, αὐτὸς ὡς ἀγαθός καὶ φιλόανθρωπος, καὶ ἀμνησίκῆκος Δεσπότης παρίδων, τῷ σὺ λόγῳ τοῦτον μὲν λυθῆναι εὐδόκησον, συγχώρησον αὐτῷ καὶ τὸ ἴδιον αὐτίκα ἀνάθημα καὶ τὸν ὅρκον κατὰ τὴν σὴν ἑφατον φιλοφροσύνην. Δέσποτα Κύριε ὁ Θεός ἡμῶν, ἐπάκουσον

Nathan Davidi de propriis delictis pœnitentiam agentem largitus es, et Manasses pœnitentis orationem suscepisti, ipse hunc servum tuum N. pœnitentem, et confitentem propria peccata suscipe consueta tibi miseratione. Tu enim, Domine, is es qui iussisti septuagies septies dimittere iis qui in peccata inciderunt. Quia sicut magnitudo tua, sic et misericordia tua. Tu quoque Deus es pœnitentium, pœnitens super omnibus iniquitatibus nostris, tibi-que gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc.

Here Domine Deus, qui vocas justos ad sanctificationem, et peccatores ad eos justificandum, suscipe pœnitentiam servi tui hujus N., et procedentem magnitudini tuæ in confessione eorum quæ peccavit benigne libera : et redime eum ex quocunque peccato carnali. Absterge eum ab omni conscientia sordidata, illustremque et splendidum redde : purifica, et corrobora eum in operatione mandatorum tuorum : dignum eum redde remissionis peccatorum suorum, ut per animæ et corporis purgationem Spiritus sanctus in ipso inhabitans efficiat eum regni cœlorum hæredem, gratia, et misericordia, et benignitate unigeniti Filii tui cum quo benedictus es, et cum omnifariam sancto et hono, et vivifico tuo Spiritu, nunc.

Domine Deus salutis servorum tuorum, qui misericors et miserator es, longanimis, et multæ misericordiæ, quem malitiarum nostrarum pœniet : qui non vis mortem peccatoris, sed ut convertatur et vivat; placare super servum tuum hunc N., et præbe illi peccatorum veniam, iniquitatum propitiationem, condonans illi omne delictum, sive voluntarium sive involuntarium. Reconciliare illi, et eum adunare sanctæ tuæ Ecclesiæ per Christum Jesum Dominum nostrum, cum quo tibi potentia, magnitudo, et magnificentia, cum sanctissimo et vivifico Spiritu, nunc.

Domine Jesu Christe, Fili Dei vivi, agne et pastor qui tollis peccatum mundi, qui debitum gratiose donasti duobus debitoribus, et peccatrici mulieri remissionem peccatorum dedisti, qui sanationem paralytico cum remissione peccatorum largitus es : ipse, Domine, parce, diuite, condona iniquitates, peccata, delicta voluntaria et involuntaria, sive scientia, sive ignorantia ab hoc servo tuo N. et inobedienter et cum prævaricatione perpetrata. Et si quid ut homo carnem gestans, et mundi incola a diabolo deceptus, vel transgressus est, vel immoderate et contra rationem egit, sive verbo, sive opere, sive cum cognitione, sive cum ignorantia, sive ex animi proposito, sive maledictioni suppositus fuerit, sive in proprium anathema incidit, vel jusjurandum : ipse ut benignus, et clemens, et malorum immemor Dominus isia præteriens, placeat tibi hunc verbo tuo absolvi, statimque illi condona et proprium anathema, et jusjurandum secundum inenarrabilem tuam clementiam. Here,



Domine Deus noster, exaudi me deprecantem bonitatem tuam, atque ut multum misericors noli respicere omnia ejus peccata, eumque libera ab aeterna punitione. Tu enim, Domine, dixisti : *Si quem ligaveritis super terram, ligatus erit et in caelis : et si quem solveritis super terram, solutus erit et in caelis*<sup>a</sup>. Quia tu es Deus omnis peccati expers, et peccata remittere potens, tibi quoque gloriam reddimus Patrique sine principio, Spirituique tuo omnimode sancto et vivifico, nunc et semper, et in saecula.

Pater Domine, ne tradas servum tuum hunc N. in manus diaboli, ne hostes nostri praevalcant nobis. Trade in os ejus observationem mandatorum, et labiis ejus occultum sigillum ut dolose non loquatur ; oculo superbo ab eo expulso, luxuriam et malitiam expurga ex animo ejus : spiritus durus et insolens, linguaque dolosa ne sint in eo. Immitte, Domine, in mentem ejus spiritum bonum, eumque expia ab omni impuro spiritu. Averte et ejice ab eo omnem miseriam : remitte illi peccatorum omne debitum. Respice de caelo, et eum exhilara ; in te enim speravit ; et corrobora eum virtute sancti tui Spiritus, neve permittas eum a diabolo absorberi, et submergi, quia nos a morte aeterna per gratiam Christi tui liberasti, cum quo et Spiritu sancto tuo bono et vivifico benedictus es, nunc.

ἐκ θανάτου αἰωνίου διὰ τῆς χάριτος τοῦ Χριστοῦ ἀγαθῶ, καὶ ζωοποιῶ σου Πνεύματι, νῦν.

Post hæc eum surgere jubens amanter amplectitur, et bono esse animo hortatur, dicens ei :

Ecce Dei voluntate homines amantis, et omnium salutem volentis, ad poenitentiam confugisti, et confessus, ab omnibus prioribus operibus tuis malis liberatus es. Ne igitur per incuriam divinorum praeceptorum secundis malis te prostituas, ne sint tibi, secundum evangelicum dictum<sup>b</sup> postrema pejora primis, quibus per Dei misericordiam redemptus es : sed studiose, et pro viribus contende Dominica custodire praecepta, et salutem consequenter adipisci.

Postea sic dicit sacerdos. Sapientia.

Lectio prophetæ Ezechielis<sup>c</sup>.

Hæc dicit Dominus omnipotens : Iniquus si averterit se ab omnibus iniquitatibus suis quas fecit, et custodierit omnia praecepta mea, et fecerit justitiam, et misericordiam, vita vivet, et non morietur. Omnia delicta ejus, quaecunque fecit, non memorabuntur : in sua justitia quam fecit, vivet. Nuncquid voluntate volam mortem iniqui, dicit Dominus, sicut averti ipsum a via sua pessima, et ipsum vivere ? Cum autem averterit se justus a justitia sua, et fecerit injustitiam secundum omnes iniquitates, quas fecit iniquus, omnes justitiæ ejus, quas fecit, non erunt in memoria : in delicto suo quo deliquit, et in peccatis suis quæ peccavit, in ipsis morietur. Et dixistis : Non recte pergit via Do-

μου δοθέντος τῆς οἰᾶς ἀγαθότητος, καὶ παρίστας ἐς πολυτέλειαν τὰ πταισμάτα αὐτοῦ ἅπαντα, καὶ ἐπαίλασθαι αὐτὸν τῆς αἰωνίου κολάσεως. Σὺ γὰρ εἶπες, Δέσποτα, ὅτι Ὅς ἐάν διήσῃτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δεδεμένος καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· καὶ ἐν εἰρήνῃ λύσῃτε ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται δελεόμενος καὶ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὅτι σὺ εἶ Θεὸς ἀναμέρτερος, καὶ δυνάμεως ἀφίεναι ἁμαρτίας, καὶ σὺ τὴν ὁδὸν ἀναπέμπομεν σὺν τῷ ἀνάγκῃ σου Πατρὶ, καὶ τῷ παναγίῳ, καὶ ἀγαθῷ, καὶ ζωοποιῷ σου Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας.

Πάτερ Κύριε, μὴ παραδώῃς τὸν δοῦλόν σου τὸν Δ. ὑπὸ χειρῶν τοῦ διαβόλου, ἵνα μὴ εἰ ἐχθροὶ τῶν ἐπιχειρῶσιν ἐφ' ἡμᾶς· ὅς ἐπὶ τῷ στόματι αὐτοῦ τήρῃσιν ἐντολῶν, καὶ ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν αὐτοῦ σφραγίδα κρυφία, ἵνα μὴ λαλήῃ δόλον, ὀφθαλμοὺς ὑπερήφανον ἀπώσας ἀπ' αὐτοῦ, στρήνος καὶ κακίαν καθάρισον ἐκ τῆς ψυχῆς αὐτοῦ, πνεῦμα σκληρόν καὶ ὑπερήφανον καὶ γλώσσα δολία μὴ ἦτω ἐν αὐτῷ. Ἐπίστησον, Κύριε, ἐπὶ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πνεῦμα ἀγαθόν, καὶ καθάρισον αὐτὸν ἀπὸ παντὸς ἀκαθάρτου πνεύματος· ἀποτίναξον ἀπ' αὐτοῦ πᾶσαν τάλαιπωρίαν· συγχώρησον αὐτῷ πᾶν ἁμαρτημάτων ὄφλημα· ἐκίβλησον ἐξ οὐρανοῦ, καὶ εὐφρανὸν αὐτὸν ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπισε· καὶ ἐνδυνάμωσον αὐτὸν τῇ δυνάμει τοῦ Πνεύματός σου τοῦ ἁγίου, καὶ μὴ ἐάσης αὐτὸν καταποθεῖναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου, ὅτι σὺ ἐβρύσω ἡμᾶς σου, μεθ' οὗ εὐλογητὸς εἶ σὺν τῷ παναγίῳ, καὶ

Εἶτα διαναστήσας αὐτὸν, ἀσπάζεται, καὶ εὐθυμεῖν προτρέπεται λέγων αὐτῷ·

Ἰδοὺ θελήματι τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ τοῦ θέλοντος πάντων τὴν σωτηρίαν, προσδραμὼν τῇ μετανόῃ καὶ ἐξομολογησάμενος, πάντων σου προτέρων πονηρῶν ἔργων ἀπηλλάγης. Μὴ τοίνυν δι' ἀμελείας τῶν θεῶν ἐντολῶν δευτέροις κακοῖς σεαυτὸν ὑποβάλλῃς, καὶ ἔσονται σοὶ κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον τὰ ἔσχατα χεῖρονα τῶν πρώτων, ὧν διὰ φιλανθρωπίαν Θεοῦ λελύτρωσαι, ἀλλὰ σπουδάσων κατὰ δύναμιν τὰς Δεσποτικὰς ἐντολὰς φυλάξαι, καὶ ἀκολούθως τῆς σωτηρίας τυχεῖν.

Εἶθ' οὕτως λέγει ὁ ἱερεὺς· Σοφία.

Ἀνάγνωσις προφήτου Ἰεζεκιήλ :

Τὰ λέγει Κύριος παντοκράτωρ· Ὁ ἄνομος ἐάν ἀποστρέψῃ ἐκ πασῶν τῶν ἀνομιῶν ὧν ἐποίησε, καὶ φυλάξῃται πᾶσας τὰς ἐντολὰς μου, καὶ ποιήσῃ δικαιοσύνην, καὶ ἔλεος, ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ· πάντα τὰ παραπτώματα αὐτοῦ ὅσα ἐποίησε οὐ μνησθήσονται· ἐν τῇ δικαιοσύνῃ αὐτοῦ ἡ ἐποίησας ζήσεται. Μὴ θελήσῃ θελήσω τὸν θάνατον τοῦ ἀνόμου, λέγει Κύριος, ὡς τὸ ἀποστρέφαι αὐτὸν ἐκ τῆς ὁδοῦ τῆς πονηρίας, καὶ ζῆν αὐτόν· Ἐν δὲ τῷ ἀποστρέφαι δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ καὶ ποιῆσαι ἀδικίαν, κατὰ πᾶσας τὰς ἀνομίας ἃς ἐποίησεν ὁ ἄνομος, πᾶσαι αἱ δικαιοσύναι αὐτοῦ ἃς ἐποίησεν, οὐ μὴ μνησθῶσιν· ἐν τῷ παραπτώματι αὐτοῦ ὃ παρέπεσε, καὶ ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτοῦ αἱ ἡμαρτεν, ἐν οὗταις

<sup>a</sup> Matth. xviii, 18. <sup>b</sup> Matth. xii, 45. <sup>c</sup> Ezech. xvi, 21 seqq.

ἀποθανεῖται. Καὶ εἶπατε· Οὐ κατευθύνει ἡ ὁδὸς Α Κυρίου. Ἀκούσατε δὴ, πῶς ὁ οἶκος Ἰσραὴλ· Μὴ ἡ ὁδὸς μου οὐ κατευθύνει; Οὐχὶ ἡ ὁδὸς ὑμῶν κατευθύνει; Ἐν τῷ ἀποστρέφαι τὸν δίκαιον ἐκ τῆς δικαιοσύνης αὐτοῦ, καὶ ποιήσει παράπτωμα, καὶ ἀποθάνῃ ἐν τῷ παραπτύματι ὃ ἐποίησεν, ἐν αὐτῷ ἀποθανεῖται. Καὶ ἐν τῷ ἀποστρέφαι ἄνομον ἀπὸ τῆς ἀνομίας αὐτοῦ ἥς ἐποίησε, καὶ ποιήσει κρίμα καὶ δικαιοσύνην, οὗτος τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἐφύλαξε· καὶ ἀπέστρεψεν ἐκ πασῶν ἀσεβειῶν αὐτοῦ ὧν ἐποίησε, ζωῇ ζήσεται, καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ, λέγει ὁ Κύριος παντοκράτωρ.»

Εὐαγγέλιον κατὰ Λουκᾶν.

« Τῷ καιρῷ ἐκείνῳ ἦσαν ἐγγιζόντες τῷ Ἰησοῦ πάντες οἱ τελῶναι, καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ ἀκούειν αὐτοῦ. Καὶ διεγόγγυζον οἱ Φαρισαῖοι καὶ οἱ Γραμματεῖς, λέγοντες, ὅτι Οὗτος ἁμαρτωλοὺς προσδέχεται, καὶ συνεσθίει αὐτοῖς. Εἶπε δὲ πρὸς αὐτοὺς τὴν παραβολὴν ταύτην λέγων· Τίς ἄνθρωπος ἐξ ὑμῶν ἔχων ἑκατὸν πρόβατα, καὶ ἀπολέσας ἓν ἐξ αὐτῶν, οὐ καταλείπει τὰ ἑννεήκοντα ἑννέα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ πορεύεται ἐπὶ τὸ ἀπολωλός, ἕως εὕρῃ αὐτό; Καὶ εὕρων ἐπιτίθῃσιν ἐπὶ τοὺς ὤμους αὐτοῦ χαίρων· καὶ ἐλθὼν εἰς τὴν οἶκον, συγκαλεῖ τοὺς φίλους καὶ τοὺς γείτονας, λέγων αὐτοῖς· Συγχαρήτε μοι ὅτι εὑρον τὸ πρόβατόν μου τὸ ἀπολωλός. Λέγω ὑμῖν ὅτι οὕτω χαρὰ ἔσται ἐν τῷ οὐρανῷ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι, ἢ ἐπὶ ἑννεήκοντα ἑννέα δικαίοις, οἵτινες οὐ χρειαν ἔχουσι μετανοίας. Ἡ τίς γυνὴ δραχμὰς ἔχουσα δέκα, ἐὰν ἀπολέσῃ δραχμὴν μίαν, οὐχὶ ἀπτεῖ λύχνον, καὶ σαροῖ τὴν οἰκίαν, καὶ ζητεῖ ἐπιμελῶς, ἕως οὗτο εὕρῃ; Καὶ εὐροῦσα συγκαλεῖται τὰς φίλας, καὶ τὰς γείτονας, λέγουσα· Συγχαρήτε μοι, ὅτι εὑρον τὴν δραχμὴν ἣν ἀπώλεσα. Οὕτω, λέγω ὑμῖν, χαρὰ γίνεται ἐνώπιον τῶν ἀγγέλων τοῦ Θεοῦ ἐπὶ ἑνὶ ἁμαρτωλῷ μετανοοῦντι.»

Ποιήσας οὖν τρισάγιον, καὶ αὖθις τὰ τροπάρια ἤχοι δ', *τὴν ταπεινὴν μου ψυχὴν*· ἄλλα, *διαπλέων τὸ πέλαγος, τῇ θεοτόκῳ ἑκτενῶς νῦν προσδράμωμεν*· εἶτα τὸ, *Κύριε ἰλασθήθι, γ' εἰπὼν, καὶ ὡσαύτως καὶ τὸ, Κύριε, συγχώρησον, καὶ τὸ, Κύριε, ἐλέησον ἡμᾶς, καὶ μετανοίας μ' ποιήσαντες, οἱ ἁμώτεροι ἀπολύονται. Μετὰ δὲ τὸ τελειῶσαι τὴν προγραφείσαν ἀκολουθίαν συγκαθίσας αὐτῷ λέγει· Τί, τέκνον, ἰσχυεῖς φυλάξαι; Κατὰ γὰρ ἰσχύον καὶ προαίρεσιν τοῦ δεχομένου τὰ ἐπιτίμια δίδονται, καὶ οὐ κατὰ ἀναλογίαν τῶν ἡμαρτημένων αὐτῷ. Ἐνδέχεται γὰρ τὸν μὲν ὀλίγα ἁμαρτάνοντα πρόθυμον ὄντα μέγα λαβεῖν ἐπιτίμιον, ἵνα μὴ μόνον ἄρεσιν ἁμαρτιῶν, ἀλλὰ καὶ στέφανον κομίσῃται· τὴν δὲ πολλὰ πταίσαντα ῥάθυμον ὄντα μικρὰν ἔχειν ἐπιτίμῃσιν, ὡς ἂν μὴ καταποθῇ τῷ βάρει, καὶ ῥαθυμίας ἀφήσῃ πάντα· οὐ γὰρ προσετάγημεν βάρη κουφίζειν καὶ βάρη ἐπιτιθεῖν. Χρηστὸς γὰρ ἐστὶν ὁ τοῦ Χριστοῦ ζυγός, καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν. Διακρίνειν δὲ ὀφείλει φιλευσπλαγχνῶς καὶ προσώπων διαφορὰν, καὶ καιρῶν, καὶ τόπων, καὶ γνώσεως, καὶ ἀγνώ-*

A mini. Audite, nunc omnis domus Israel: Nunquid via mea non recte perget? Nunquid via vestra recte pergit? In avertendo se justum a justitia sua, et faciet delictum, et morietur in delicto quod fecit, in ipso morietur. Et in avertendo se iniquum ab iniquitate sua, quam fecit, et faciet iudicium et justitiam: hic animam suam custodivit, et avertit se ab omnibus impietatibus suis, quas fecerat: vita vivet, et non morietur, dicit Dominus omnipotens.»

Evangeliū secundum Lucam 11.

B « In illo tempore erant appropinquantēs ei omnes publicani et peccatores ut audirent illum. Et murmurabant Pharisei, et Scribæ dicentes: Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis. Et ait ad illos parabolam istam, dicens: Quis ex vobis homo, qui habet centum oves, et perdidit unam ex illis, non dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam? Et cum invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens. Et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis: Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat. Dico vobis, quod ita gaudium erit in cælo super uno peccatore pœnitentiam agente, quam super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentia. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdidit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat? Et cum invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens: Congratulamini mihi, quia inveni drachmam quam perdidideram. Ita dico vobis, gaudium erit coram angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.»

C Cum igitur trisagion perfecit, et iterum troparia toni quarti, *Humilem animam meam*. Alia, *Enavigans pelagus, Ad Dei Genitricem sedulo nunc confugiamus*. Postea cum ter dixit, *Domine, placatus esto*: similiter et hoc, *Domine, parce*; et, *Kyrie eleison imas*, et pœnitentiis quadraginta factis, utriusque cessant. Superscripta officii consequentia peracta ipsi assidens dicit, Fili, quid vales observare? pœnæ enim imponuntur secundum vires et voluntatem eas suscipientis, et non secundum peccatorum proportionem. Contingit enim eum qui pauca peccavit, cum animo est bono et prompto, pœnas sive epitimia magna libenter accipere, ut non modo peccatorum remissionem referat, sed etiam coronam: istum vero qui multa peccavit, cum animo est remisso et segni, castigatione affici parum severa, ne pœnæ gravitate absorbeatur, et animo languens omnia deserat. Non enim jubemur gravia reddere levia, et gravia imponere. Suave est enim Christi jugum, et onus leve. Dijudicare enim debet amanter, et clementer differentiam, et personarum,

<sup>11</sup> Luc. xv, 4-9.

et locorum, et scientiæ, et ignorantiae, et in omnibus sanctorum Patrum scopum et mentem presse sectari. Sic enim ait sanctus Chrysostomus: « Pœnitentia tempore non judicatur, sed animi dispositione. » Magnus Basilius conformiter: « Ista tempore non judicatur, sed in modum formaque pœnitentiæ mentem intendimus. » Præterea huicissimus Chrysostomus Ninivitis multis non opus habuisse diebus ut pœnitentiam agerent, sed tribus solis: latronem vero ne quidem tot horarum, sed satis illi fuit ad pœnitentiam illud temporis spatium quo verbum pronuntiavit, ita ut in momento paradisum intraverit. Hæc igitur cognoscens ne accurate secundum canones epitimia definias, sed secundum personæ qualitatem: sic autem cum viris te geres. Erga mulieres autem diligenti et accurata inquisitione uti debes. Procedunt enim ad usque magias et veneficia, et alia opera propudiosa, quorum vel meminisse horrendum est, nedum peragere. Polluunt quoque per menstrua sua consueta viros suos istorum ignaros. Cum autem confitentur, permittere non oportet eas detecto esse capite. Hoc enim monitum viris datum est. Procedunt igitur mulieres usque ad varias cædes, non modo in conceptionibus suis, verum etiam in puerperiis. Eorum enim nonnullæ ope cujusdam herbæ singulis mensibus cædem patrant, ut ego humilis Dei servus miserandum hoc cum omnibus superscriptis confessione excepi. Quapropter postquam hæc omnia percurrerit, eas interrogare oportet, et præsertim viduas et monachas quot puerulos occiderunt, quot modis et qualibus hoc perpetrarunt. Aliud enim est pharmacum edibere, quo fiat ut non amplius filios procreare possit, quod omnium gravissimum est: aliud vero id per intrita quædam præstare, quod prædicto levius est. Istud vero, per herbas quasdam singulis mensibus setum excutere omni cæde perniciosius est, illique nisi desistat, ad mortem usque non communicare epitimium tribuit. Mulieres cum ab ecclesiis separatæ sunt, capitis inclinationes sine prostrationibus faciant. Nec hæc tantum mulieres faciunt, sed etiam non secus ac viri polluuntur: illæ etiam quæ in virginitate degunt, et nullam qualemcumque viri experientiam habent. Hactenus de diligenti et accurata contentium inquisitione, eorumque differentia.

Castigationes autem, earumque differentiae eadem sunt. Quæcumque perpetrata sunt ante annum tricesimum sive a viris, sive a mulieribus, facile et celeriter condonentur, qualiacumque sint, ita ut duorum aut trium annorum pœnam non excedant, nisi cædes sit quælibet, magnaue aliqua sanguinis permistio, sive incestus. Eorum vero quæ post annum tricesimum perpetrantur, pœnæ in annum tertium et quartum extenduntur. Ubi vero cædes est una, aut plures, aut magnorum incestorum aliquod, veluti cum sorore germana, sive ex patre, sive ex matre, vel filii uxore, vel susceptrice, vel eorum qui duas sorores matrimonio aut contubernio sibi

σας, καὶ ἐν πᾶσι τῷ σκοπῷ τῶν ἁγίων Πατέρων εξακολουθεῖν. Καὶ γὰρ ὁ μὲν θεὸς Χρυσόστομος οὕτω φησὶν· « Ὅτε χρόνῳ κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς. » Ὁμοφώνως δὲ καὶ ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι· « Ὅτε χρόνῳ κρίνομεν τὰ τοιαῦτα, ἀλλὰ τῷ τρόπῳ τῆς μετανόας προσέχομεν. » Ἐτι δὲ φιλανθρωπότατος Χρυσόστομος, ὅτι· « Οἱ Νινευῖται οὐ πολλὴν ἐδεήθησαν τῶν ἡμερῶν εἰς τὸ μετανοῆσαι, ἀλλὰ τριῶν μόνων. Ὁ δὲ ληστής οὐδὲ ὥρων τοσούτων ἐδεήθη, ἀλλὰ τὸ διάστημα οὐ εἴρηκε ῥήματος ἤρασαν αὐτῷ εἰς μετάνοιαν, ὡς ἐν ἀκαριαίῳ τοῦ πατρὸς ἐντὸς γενέσθαι. » Ταῦτα οὖν εἰδὼς, μὴ κατὰ τὴν ἀκριβείαν τῶν θείων κανόνων διορίξειν τὰ ἐπιτίμια, ἀλλὰ κατὰ τὴν ποιότητα τοῦ προσώπου. Καὶ ταῦτα μὲν ἐπὶ ἀνδρῶν. Ἐπὶ γὰρ γυναικῶν πολλὴν ὀφείλει τὴν ἐρευναν καὶ τὴν ἀκριβείαν πειεῖσθαι. Φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως μαγειρῶν καὶ φαρμακείων, καὶ ἐτέρων αἰσχροεργῶν, ὧν καὶ τὸ μνησθῆναι φρικτὸν, οὐχὶ δὲ καὶ τὸ διαπράξασθαι. Μολύνουσι δὲ καὶ ἐν τοῖς συνηθείαις τῶν καταμενίων αὐτῶν μὴ εἰδότες τοὺς ἀνδρας. Τούτων μέντοι ἐξομολογουμένων οὐδεὶς τὴν κεφαλὴν ἀκατακάλυπτον εἶναι. Τοῦτο γὰρ τοῖς ἀνδράσι προτέτραπται. Φθάνουσι τοίνυν αἱ γυναῖκες καὶ μέχρι φόνων διαφόρων ἐν ταῖς συλλήψεσιν, ἀλλὰ καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυῖσαι. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα φόνον ποιοῦσι διέτινος βοτάνης, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ μετὰ τῶν προγραφέντων πάντων καὶ τοῦτο ἀνδεξάμην τὸ ἐλεῖν. Καὶ διὰ τοῦτο μετὰ τὸ πάντα διεξελθεῖν ἐρευνᾶν δεῖ πόσα ἐφόνευσαν παῖδια, καὶ μάλιστα αἱ μονάζουσαι· καὶ διὰ πόλων καὶ πόσων· ἄλλο γὰρ τὸ πιεῖν φάρμακον καὶ μηκέτι παιδοποιῆσαι, ὃ καὶ βαρύτερον πάντων· καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμάτων, ὃ τοῦ προβήθέντος· κορυφώτερον. Τὸ δὲ διὰ βοτάνης κατὰ μῆνα ἐμβρυον ἀποτίθεσθαι, πάντων φόνων ἐλεθριώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἐν τούτῳ οὐκ ἀποκρίψῃ, μὴ κοινοῦν. Αἱ γυναῖκες ὅταν κεκομμέναι εἰσι τῆς ἐκκλησίας μόνον προσκυνήσεις ποιήσωσαν χωρὶς μετανοιών. Οὐ μὴν δὲ, ἀλλὰ καὶ μαλακίζονται αἱ γυναῖκες· ὡς οἱ ἄνδρες· καὶ αὐταὶ δὲ παρθενεύουσιν καὶ ὅπως μὴ εἰδυῖαι παῖρα ἀνδρὸς τὴν οἰανοῦν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογουμένων.

Αἱ δὲ ἐπιτιμήσεις καὶ αἱ διαφοραὶ εἰσὶν αὗται. Ὅσα ἐγένοντο πρὸ τριάκοντα χρόνων ἐν τοῖς ἀνδράσι ἐν τε γυναιξίν, εὐσύγγνωστα καὶ ταχυσυγχώρητα ἔστωσαν ὅσα κἂν εἰσιν, ὥστε καὶ ἕως τριῶν ἢ δύο ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐὰν οὐκ ἔστι φόνος· εἰς δὲ ὅπου οὔτε μεγάλη αἰμομιξία. Ἐὰν δὲ μετὰ τριάκοντα χρόνων γένωσιν, καὶ ἕως τρία καὶ τέσσαρα. Ὅπου δὲ ἔστι φόνος ἢ καὶ φόνοι καὶ ἀπὸ τῶν ὑψηλῶν αἰμομιξιών, ἤτοι περὶ γνησίας ἀδελφῆς, ἤτοι πατρὸς καὶ μητρὸς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς, ἢ συντέκνου, ἢ τῶν δύο ἀδελφᾶς λαμβανόντων εἰς συνοικέσιον, ἢ εἰς τὰς μητρικάς αὐτῶν ἐπιμαίνόμενοι, ἔτη ἑβδ. Ἐὰν δὲ τύχη θυγατρὸς τῆς ἐδέξαντο ἢ εἰς ἰδίαν μητέρα, ἢ

εἰς ἰδίαν θυγατέρα, ἔτη ιε'. Ἐάν δέ τις κατὰ φύσιν ἡμαρτε μόνον καὶ οὐ περιέπεσεν εἰς τὰ παρὰ φύσιν, οὔτε εἰς αἰμομιξίας οἷα κἂν εἰσι καὶ ὅσα, καὶ ἕως χρόνου, ἢ καὶ ἡμῖς ἐπιτιμᾶσθαι· ἂν δὲ ἐπὶ γυναῖκα φόνος τινὲς διάφοροι, καὶ μαγείαι ἐπράχθησαν ἢ καὶ ἕως τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὁκτώ, καὶ δέκα ἐπιτιμᾶσθαι αὐτὰς ἑτῶν.

annum puniri oportet. Si autem a mulieribus cædes

Καὶ ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς κοινωνίας ὀρίζομεν. Πάντων γὰρ βαρύτερον ἁμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν. Ὅ καὶ διέλαθεν ἡμῶς ἐρωτᾶσθαι τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ τὴν ἁπασαν τῶν ἁμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ, εἰ ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἐκινῶναι· ὅπερ ἂν εἴπῃ, Ναί· καὶ μάλιστα ἔξω τοῦ Πάσχα, τοῦτο πάντων χεῖρον εἶναι· ὅσον κἂν ἐστί τῶν ἐλαχίστων παρὰ πτωμα, ἥτοι τὸ ἁμάρτημα· καὶ πλεον τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς ἀχράντου κοινωνίας.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, ὡς ἡ ἐκάστου δύναται φύσις καὶ γνώμη καὶ προαίρεσις καὶ ἰσχύς καὶ διάθεσις· ἡμεῖς δὲ δύο τῶν διαφορὰς ἔχομεν ἐξ ὧν καὶ ποιούμεν καὶ δίδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομολογουμένοις. Οἷον κἂν ἐστί, ἢ οἷα τὰ ἁμαρτήματα, καὶ ἐν τοῖς μεγάλως καὶ μικρῶς ἁμαρτηκόσι. Προεῖπομεν γὰρ ὅτι ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἐστὶ καὶ ἐν τοῖς ἀναδεχομένοις ἡ ἐλαφρὰ καὶ ἡ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμῶν δόσις. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου ἀδίστακτος πίστις τε καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετὰδοσις, ἣν τοῦ ὁ μακάριος Ἀπόστολος καρπὸν πίστεως ἐπιλέγει, καὶ ἡ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν ἐξομολογούμενον εὐσύγκριτος κρίσις καὶ γνώσις καὶ συμπάθης συγκατάδοσις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε καὶ τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως καὶ κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχῃ ὁ ἐξομολογούμενος ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀποκοφῇ τοῦ ἁμαρτάνειν, ἢ ὁμολογῇ κἂν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκόπτειν. Πολλοὶ γάρ εἰσι καὶ ἐξομολογούνται καὶ λυποῦνται, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει, ἢ κλοπῇ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνθειᾷ πάλιν σφάλονται καὶ περιπίπτουσιν ἁμαρτημασιν. Οἱ τοιοῦτοι τοίνυν ἵνα πάντοτε ἐξομολογῶνται ὁσάκις ἂν πέσωσιν. Ἐάν δὲ καὶ τὰ ἐπιτίμια αὐτῶν πληρώσωσιν, ὅσα ἂν ἔτη ἔλαβον παρὰ τοῦ δεσμεύσαντος αὐτοὺς, καὶ μέλλουσι κοινωνεῖν ἀποκληρώσαντες, μὴδὲ τότε κοινωνεῖν εἰς ὅλους αὐτοὺς ἐλευθῶσιν, ἀλλὰ παραφυλαττέσθωσαν τὴν ἀχράντον κοινωνίαν ἕως ἂν ἀποκόψωσιν· ἑλέους γὰρ καὶ τούτου ἵνα κα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀζωοθῶσονται.

donec peccare destiterint : hujus enim rei causa

Ἐπειδὴ δὲ εἰσὶ τινες βίᾳ ἔξω μὴδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἀπὸ ἁμαρτιῶν ἰσχυόντες, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλάκις οἱ γυναῖκας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι καὶ αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια· ἂν ἔλθωσι χρόνοι πλείστοι καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ ἀεὶ αὐτοὺς περιπίπτειν ἁμαρτήμασι, κρατεῖν τῶν κἂν τὴν ἀγίαν Τεσσαρακοστὴν

A copulant, vel in novercas furunt, in annum duodecimum pœna prorogatur. Si vero filia potiatum quam de fonte suscepit, vel in propriam matrem, vel in propriam filiam, in annum usque decimum quintum. Si vero secundum naturam tantum peccavit, nec in ea quæ præter naturam sunt incidit, nec in incesta qualiacunque sint, et quota, in annum aut sesqui

Has differentias et punitiones de communione decernimus : peccatum enim omnium gravissimum est, indigne communicare. Istius rei a confitentibus interrogatio post omnium peccatorum confessionem nos luserat, scilicet, an præconfessa operatus communicaverit. Cum dixerit, Ita : maxime autem extra Pascha, hoc omnium pejus, licet offensa sit de minimis, veluti simplex peccatum ; longior abstinencia immaculatæ communionis illi est imponenda.

Quod vero ad cibum, potum et orationem attinet, quantum uniuscujusque natura, ingenium, electio, virtus, et dispositio ferre poterit. Nos autem hactenus duabus differentiis usi sumus secundum quas agimus, et nobis confitentibus pœnitentias imponimus. Qualenam illud sit, vel qualia peccata ; si inter eos reponendus qui magna vel parva peccarunt ; antea enim diximus quod confitentibus, ut et confessoribus, levis est, et gravis pœnarum impositio. Nam certa et indubitata confitentis fides, et eorum quæ possidet distributio, quam beatus Apostolus alicubi fidei fructum vocat, et confessoris selectum iudicium, et cognitio, facilisque et compatiens accommodatio levia omnia decernit, sive cibum spectent, sive potum, sive communionem, præsertim si contingat confitentem ante confessionem a peccato destitisse, aut pollicetur se confessione facta destitutum. Multi enim confitentur, et de peccatis dolorem concipiunt et tristitiam ; attamen vel natura, vel subreptione, vel mala et deliberata animi sententia, vel prava consuetudine iterum dejiciuntur, et in peccata incidunt. Igitur qui sunt ejusmodi semper confiteantur quoties ceciderunt. Si vero epitimia ipsorum compleverint, tot scilicet annos quot ab eo qui eos ligavit acceperunt, et velut his completis jam communicaturi sunt, si omnino sui ipsius miserentur, neque tunc communicent, sed differant et reservent immaculatam communionem, solum in die iudicii misericordia digni censebuntur.

Cum vero nonnulli sunt qui præ habitudinis violentia scipso a peccatis ne in ipsa quidem magna Quadragesima continere possunt. cujusmodi sunt sæpe etiam ii qui uxores habent, oportet et ipsos pœnitentis completis si transeant anni multi, nec habeant quæ ratione communicent, eo quod semper in peccata incidant, continere se a peccato saltem

<sup>11</sup> Joel. II, 12.

totam sanctam Quadragesimam, et cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicare. Hoc autem hæsitante dicimus, eo quod a spurcitiis carnalibus abstinere non possunt, non quod hoc fiat secundum aliam canonicam communionis differentiam. Si vero in magna Quadragesima qui tales sunt in mollitiem inciderint, neque sic communicent. Si enim a sanctis Patribus decretum sit eos qui inciderint in miserandum illum animum morbum, omnibus dominantem, quem omnino derelinquere difficillimum, quadraginta tantum diebus a communione arcendos esse, nonne multo magis erit in Quadragesima observandum, cum id de cæteris et communibus anni diebus definierint?

*Differentiæ servandæ in cibo, potu et oratione.*

Cum mea quidem sententia duæ sint, ut supra dixi, duæ quoque sunt poenitentiarum differentiæ, sicut humilis ego erga omnes ista usurpare soleo. Sæpius peccantes et infirmi juvenes et senes, mulieres et viri, monachi et monachæ, præter eos qui sacris ordinibus imbuti sunt. Sacerdotes enim et episcopi, et diaconi qui in gradu sunt, vel eorum uxores, ad peccatorum confessionem suscipiendi non sunt, nisi secundum Deum securitatem eorum confessoribus fecerint, quod si alicujus criminis rei sunt quod eos a sacris ordinibus exercendis prohibeat, non amplius sacris ministrare audebunt. Ejusmodi enim non datur poenitentia, qualiscunque illa sit, sive cibi, sive potus, nequidem omnino a communione abstinencia, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem abdicat sacerdotem sacerdotii functione nisi, alteri mulieri præterquam suæ miscetur. Si enim vel in unam solum inciderit, sacrificandi potestate abdicatus est, licet martyrism decertaret, et mortuos suscitaret. Sunt autem aliæ nonnullæ contaminationes in quas si sacerdos inciderit, et præsertim monachus, vel eorum aliquis qui sine uxore consecrantur, a sacro ministerio ad tempus cessare debent, et iterum sacris operari. Sicut statuit beatus Basilus de diaconis et presbyteris sic dicens: «Diaconus labiis pollutus, et eo usque se peccasse confitens, a sacro ministerio cohibebitur, communionis tamen cum diaconis participatione dignus habebitur.» Idem de presbytero judicium: «Si quis ultra peccasse deprehensus fuerit, inqualicumque sit gradu, deponatur.» Quid vero hoc est, labiis esse pollutum? Hoc ego non scribo, licet illud probe sciam. Qui hoc perpetraverit, declarabit. Age, tamen breviter pro viribus et pro cognitione nostra dicemus de sacerdotibus, de quibus jam verba fecimus, simul autem et de iis qui ad sacerdotium evecti merentur, necnon de laicis, quousque nempe et qualiter judicentur.

Viri vel mulieres qui sine necessitate, hoc est, nullo aigente timore humano vel paupertate, cum ethnicorum corporibus sese contaminarunt: illi quidem sine legitimis uxoribus mariti existentes, vel mulieres legitimis viris conjunctæ, tribus annis

Ἀ πᾶσαν τὴν μὴ ἁμαρτῆσαι, καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνεῖωσαν ἡμέρας. Τοῦτο δὲ κατὰ ἀπορίαν τὸ μηδέποτε ἑαυτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι· δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἄλλην γενέσθαι λέγομεν διαφορὰν. Ἐὰν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οἱ τοιοῦτοι πείσωσιν ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτω κοινωνεῖωσαν. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ παντοκράτητον καὶ δυσσώστατον πάθος, εἰ καὶ μόνον· τεσσαράκοντα ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων ἡμῶν κεκακῶνται Πατέρων τὸ μὴ κοινωνεῖν τοὺς ἐν τούτῳ παραπίπτοντας, ἀλλ' ὅμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας, οὐχὶ δὲ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ἡμέρας ὁρίζεται;

*Περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς διαφορῶν.*

Δύο δὲ αὐται, ὡς προεῖπον ἀνωτέρω, κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμιῶν διαφοραὶ ἔστωσαν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἰς πάντας εὐθὺς διδόναι. Πολλοὶ ἁμαρτήτους ἀσθενεῖς νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναζούσας, παρεκτός τῶν ἱερωμένων. Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς, καὶ ἐμὲ ἄθρομους διακόνους ἢ τὰς ἑαυτῶν γυναῖκας οὐ χρὴ δέχεσθαι· εἰς ἐξομολόγησιν, ἕως ἐπὶ Θεοῦ πληροφορησώσιν οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδεχόμενους αὐτοὺς, ὅτι ἔάν τι ἔχωσιν ἐγκλημα τὸ ἀπεῖργον, ἦτοι τὸ ἀποπαῦον αὐτοὺς ἱερατεύειν, μηκέτι τοιμῶσιν ἱερατεύσαι. Τοῖς γὰρ τοιοῦτοις οὐ διδοται οἰαδῆποτε ἐπιτιμῆσις, ἢ βρώσεως, ἢ πόσεως, ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κράτησις, ἀλλ' ἢ μόνον παύσις τῆς ἱερωσύνης. Οὐδὲν οὖν παύει τὸν ἱερέα τοῦ μὴ ἱερατεύειν, ἀλλ' ἢ μόνον ἐξω νομίμου γυναικὸς εἰς ἑτέραν ἐὰν πέσῃ. [Εἰς] μίαν γὰρ καὶ μόνον ἐὰν πέσῃ, οὐκ ἐτι ἔχει ἐξουσίαν ποτὲ ἱερατεύειν, ἐὰν ἔχει ἀγωνίσασθαι τοῦ καὶ νεκροὺς ἔγειραι. Ἄλλοι δὲ εἰσι μολυσμοὶ τινες, εἰς οὓς ἐὰν περιπέσῃ ἱερεὺς, καὶ μάλιστα μοναχός, ἢ τῶν χωρὶς γυναικὸς χειροτονουμένων λαμβάνειν τινὰ πρὸς καιρὸν στάσιν τῆς ἱερωσύνης ἦτοι ἱεουργίας, καὶ πάλιν ἱεουργεῖτω. Καθὼς ὁ μακάριος Βασίλειος περὶ διακόνων καὶ πρεσβυτέρων οὕτως φάσκων, ὅτι «Διάκονος ἐν χειλέσι μιανθείς, καὶ μέχρι τούτου ἡμαρτηκέναι ὁμολογήσας τῆς μὲν λειτουργίας ἐπισχεθῆσεται, τοῦ δὲ μετέχειν τῆς κοινωνίας μετὰ τῶν διακόνων ἀξιοθῆσεται.» Τὸ δὲ αὐτὸ καὶ πρεσβύτερος· «Εἰ δὲ τις πλεῖον φωραθείη τούτου ἡμαρτηκὼς ἐν ὧν ἂν ἢ βαλμῶ καθαιρεῖσθω.» Τί δὲ ἐστὶ τὸ, ἐν χειλέσι μιανθεῖς; Ἐγὼ μὲν οὐ γράφω, καίπερ σαφῶς εἰδώς. Ὁ δὲ πράξας φανερώσει τοῦτο. Ὅμοιος περὶ ὧν εἰρήκαμεν ἱερέων, ὁμοῦ δὲ καὶ περὶ τῶν ἀξίων εἰς ἱεουργίαν ἐλθεῖν, καὶ περὶ λαϊκῶν, καὶ ἕως πόσου ταῦτα καὶ ποίοις κρίνονται, φέρε δὲ βραχέων, ὅση δύναμις καὶ ὡς ἴσμεν, ἐροῦμεν.

Οἱ μὲν ἀνάγκης χωρὶς, τοῦτ' ἔστι φόβου ἀνθρωπίνου ἢ πτωχείας, ἐν ἐθνικοῖς ἐμολύνθησαν σώμασιν ἄνδρες ἢ γυναῖκες· οἱ μὲν χωρὶς γυναικῶν νομίμων ὄντες ἄνδρες ἢ γυναῖκες ἅμα ἀνδρῶν νομίμων τριετίαν μὲν ἔστωσαν ἀκοινωνήτοι μετὰ καὶ τῶν μετὰ

ταῦτα γεγραμμένων περὶ βρώσεως, καὶ πόσεως, καὶ εὐχῆς ἐν τόπῳ ἐπιτιμίων· εἰ τι ἂν καὶ ὅσον προαιρουῖνται ἀπὸ τῶν τριῶν. Οἱ δὲ νομίμους ἔχοντες γυναῖκας, ἢ γυναῖκες ἀνδράς, καὶ ἐν τέσσαρσι ἢ πέντε ἔτεσιν ἐπιτιμάσθωσαν, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ἐν ἐτέροις περιπέσειν ἁμαρτήμασιν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ φόβου καὶ ἐξουσίας ἢ διὰ πτωχείαν, ἕνα χρόνον ἢ δύο ἐπιτιμάσθωσαν. Ἰερωμένων δὲ γυναῖκες, τοῦτ' ἐστὶ διακόνων, ἢ πρεσβυτέρων, ὅπου ἔαν παραπεύσωσι, τριετίαν ἐπιτιμάσθωσαν ὡς τοὺς ἱερεῖς αὐτῶν φονεύσασαι· οὐκ ἐστὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἱερουργήσουσιν, εἰ μετὰ τῶν γυναικῶν αὐτῶν συμβῇ· ὥς ἀπαξ θελήσωσιν. Ἱερεῖς δὲ καὶ διάκονοι ὅπου ἔαν παραπεύσωσιν, εἰ καὶ ἀπαξ καὶ μόνον ἢ πτώσις γίνηται, μηκέτι τὸ σύνολον ἱερουργήσωσι· κοινωνήτων δὲ ὅτε καὶ θέλουσιν, καὶ ἀναγνώστου τάξιν ἐχέτωσαν, ὅσα οἶδεν ἀναγνώστης ἀνευρυθριάστως, ἐνεργούντες. Ἀναγνώστης δὲ ἔαν πέσῃ, ἢ ἡ τοῦτου γυνή, οὐκ ἐστὶ τὸν ἀναγνώστην περαιτέρω προκόπτειν, ἀλλὰ μένειν ἀπρόκοπον. Ἐάνδε τις παιδίον ὢν ἢ κοσμικῇ ἢ μοναχικῇ τάξει, ἢ καὶ παπαδιέτῃς, φθαρῇ δὲ ὑπὸ τινος ἀνδρός, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηρούς ἢ μόνον, ἐπιτιμάζεσθαι μὲν καὶ τὰ μάλιστα, εἰ ἀπαξ καὶ ὅς ἐγένετο· εἰ δὲ πλεον τοῦτο, τοῦτ' ἐστὶν εἰς ἀφεδριῶνα, μηδὲ τὸ σύνολον ἐρχεσθαι εἰς διακόνου ἐμβάθμου ἢ ἱερέως ἀξίαν. Εἰ γὰρ κακεῖνος οὐχ ἡμαρτεν, ἀλλ' ὅμως τὸ σκεῦος ἐρράβη, καὶ οὐκ ἐνδέχεται αὐτὸν ἱερουργῆσαι· ἐμολύνθη γάρ. Εἰ δὲ καὶ εἰς μαλακίαν πέσῃ πρὸ τοῦ ἱερουργηθῆναι, μὴ εἰδὼς τί ἐστὶ, καὶ ὅτι ἀπειργεῖ αὐτὸν τοῦ μὴ δέξασθαι ἱερωσύνην, ἢ κατὰ ἀγνωσίαν ἢ παρ' ἄλλου ψυχοφθόρου ἢ ἀγνώστου τοῦτο ἐδιδάχθη, ἐστὶ δὲ ὁ ἀνὴρ ὥς ὁ σοφὸς, ἢ εὐλαβὴς, ἢ καὶ κατὰ ἀμφοτέρω, ἐπιτιμάσθω πρότερον, καὶ εἰδ' οὕτως ἀξιούσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην εἰς τοῦτο ἄλλω, κατὰ τὸν σκοπὸν ὃν προεῖρήκαμεν, ἢ κατὰ ἄγνοιαν, ἢ κατὰ ψυχοφθόρου διδασκαλίας μὴ εἶναι κακὸν, λαμβανέτω χρόνον ἐπιτίμιον, κρατούμενος καὶ τοῦ ἱερουργεῖν, καὶ οὕτως ἱερουρχεῖτω. Εἰ δὲ καὶ δευτερώσει, ἢ τριτώσει, μηκέτι ἱερουργεῖτω, ἀλλ' εἰς τὴν τοῦ ἀναγνώστου τάξιν ἐρχέσθω. Ἐάν δε τις ἐκλαβὴ κεφαλαιώδη κλέμματα, μὴ ἐρχέσθω εἰς ἱερωσύνην. Ὁμοίως δὲ εἰ μετὰ τὴν ἱερωσύνην, μηκέτι ἱερουρχεῖτω. Ὁσαύτως καὶ οἱ χωρὶς ἱερωσύνης κλέπτοντες μὴ ἐρχέσθωσαν εἰς ἱερωσύνην ποτέ, ἀλλὰ τὸ τῶν πόρων λαμβανέτωσαν ἐπιτίμιον.

amplius sacrificet. Eadem esto ratio eorum qui nunquam assequantur, sed fornicantium pœnitentia

Τῶν δὲ ἐξαγγελλόντων εἰς τρεῖς παρ' ἐμοὶ διαφέροντες ἀλλήλων δέκα. Ἐτερος ὁ ὀλίγον ἁμαρτήσας καὶ αὐτοπροαιρέτῃ γνώμῃ μετανοήσας, ὃς καὶ εἰς ἕν πρόσωπον· καὶ ἕτερος ὁ πολλὰς καὶ εἰς πολλὰ ἄλους πρόσωπα· καὶ ἕτερος ὁ κατὰ φύσιν μὲν ἁμαρτήσας, ἴσως καὶ εἰς ἕν πρόσωπον· χρονίσας δὲ καὶ ὥς γῆρας· ἕτερος δὲ ὁ παρὰ φύσιν ἁμαρτήσας, τάχιον δὲ ἀποκόψας, διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον· καὶ ἕτερος ὁ δι' ἀσθένειαν, καὶ περίστασιν συμφορᾶς εἰς ἐξομολόγησιν ἐλθὼν, ἢ καὶ ἐν αὐτῷ τῷ θανάτῳ ἐξομολογησάμενος, καὶ θανὼν· καὶ ἕτερος ὁ παυσά-

A communionē privandi sunt vice epitimiorum in cibo, potu, et oratione secundum quod aliquid ex his tribus elegerint, ut posthæc describetur. Qui vero legitimas habuerint uxores, vel uxores legitimos viros, quatuor vel quinque annis plectuntur, præsertim si contingat eos aliis succumbere peccatis. Si vero cum timore, et alterius potestate adacti, aut propter paupertatem, annum aut duos puniuntur. Sacrautorum vero mulieres, hoc est, diaconorum et presbyterorum, cum in hæc inciderint, triennium puniuntur, veluti quæ maritos suos occiderint: non enim amplius sacris ministeriis operabuntur, si postea cum mulieribus suis vel semel congrredi voluerint. Sacerdotes et diaconi si vel semel ceciderint, solumque casus fiat, nullo modo postea sacra ministrabunt: communicent vero cum voluerint, et lectoris gradu potiantur, quæ lectoris sunt munia confidenter exercentes. Lector vero si ceciderit, vel ipsius uxor, ultra lectoris gradum promoveri non poterit, sed permanebit non amplius promovendus. Si vero quis puer vel sæcularis, vel monachus, vel etiam clericus, sive lector, ab aliquo corruptus est, si solum intra coxas, epitímio castigandus est, maxime si semel et bis hoc contigit. Quod si ultra hoc aliquid in ipsum perpetratum est, hoc est, in posteriora, nullo modo ad diaconi vel sacerdotis dignitatem perveniet. Licet enim ipse non peccaverit, vas tamen ipsius disruptum est, et non licet ipsi sacra ministrare; est enim pollutus. Si in mollietate incidit ante consecrationem, nesciens quid hoc esset, et quod hoc prohibet ipsum a sacerdotii susceptione, vel propter ignorantiam, vel quod sic ab animarum corruptore et ignorante edoctus fuerit; vir tamen est vel sapiens, vel pius, vel utrumque puniatur prius, pœnaque exsoluta sacerdotio dignus habeatur. Quod si post sacrum ministerium susceptum in hoc crimine ea ratione quam prædiximus, deprehensus est, vel propter ignorantiam, vel quod hoc non esse malum ab aliquo animarum corruptore edoctus sit, unius anni pœnitentiam accipiat a sacro ministerio abstinens, et sic postmodum sacris operetur. Quod si bis terve hoc iteraverit, non amplius sacris ministret, sed in lectoris ordinem descendat. Si quis furta capitalia furatus fuerit, sacrum ministerium non adipiscatur. Similiter si post adeptum sacerdotium hoc perpetraverit, non sacro ministerio non initiati furantur: sacerdotium plectantur.

Decem sunt apud me constitentium species a se invicem differentes. Alius pauculum, et uno modo, peccavit, et sponte pœnitet; alius sæpius, et multis modis; alius secundum naturam, et uno forsitan modo, sed in eo perseveravit, etiam usque ad senectutem; alius præter naturam peccavit, statim vero resipuit, et abstinuit propter Dei timorem; alius qui infirmitate actus, vel calamitatis circumstantia ad confessionem se accingit, vel in ipsa morte confitetur, et moritur; alius qui a peccato cessavit, quaecunque illud fuerit, et postea sic peccata con-

fitetur: alius qui ad confessionem usque peccat, sed confessione facta abstinet; alius qui peccata quidem confitetur, sed ab iis abstinere non valet, aut non vult; alius qui pollicetur quidem ab omnibus peccatis se abstinenturum, sed in una specie hoc non potest. Alii vero qui in militia, et necessitate, aut timore, vel dono, vel insolentia, vel aliis variis modis peccantes confitentur. Ejusmodi inquirere oportet, si personarum et differentiarum quantitatem definire possint, vel non. Qui enim hoc definire nequit, ut luxui et intemperiei delictus judicatur. Illi autem omnes, et eorum unusquisque dijudicatur, prout in unoquoque ex illis decem modis se peccasse confitetur. Declarare debet in quot personas incidit, hoc est, in quot mulieres: similiter et mulieres. Tunc qui confessionem eorum Deo adjuvante excipit, interroget eos quales ex jam enumeratis sex fornicationis differentiis sunt personæ, hoc est, quot meretrices, quot viduæ, quot ancillæ, quot parvum habitum monachicum indutæ, quot magnum, quot sacratæ, hoc est presbyteræ et diaconorum uxores. Parvi enim habitus monachæ et lectorum uxores ut meretrices judicantur, magni vero habitus monachæ ut nuptæ. Cum vero confitentes istorum differentias et quantitates declaraverint, et quantum temporis in ista prava animi affectione contriverint: atque si aliquæ ex ipsis pepererunt vel non; si essent illis uxores, vel non; si secundum naturam, aut utroque modo; si ante triginta annos, aut postea, vel utroque modo: si semel, vel bis, vel ter, aut sæpius; si destiterant, vel ad senectutem usque, et diem illum in quo confitentur peccaverunt, vel jam desierant. πολλάκις, καὶ εἰ ἐξέκοψαν, ἢ καὶ ἕως γήρως, καὶ ἡμάρτανον, ἢ προαπέκοψαν.

Postquam differentiarum istarum interrogationem finierit, eos iterum de incestis omnibus interrogabit. Nunquid aliquando in cognatas et affines incidierint. Si deprehenderit eos in aliquid ejusmodi incidisse, interrogabit, an iterum converterint se a secundo gradu propinquitatis ad primum, vel non. Hoc enim pejus est. Postea sic eos interrogare de iis quæ contra naturam perpetrantur: an ceciderint vel in virum, vel in puerum, vel in jumentum, vel in volatile, vel in puellulam antesextum decimum annum. Postea progredietur ad interrogationem de cæde voluntaria et involuntaria, simul et de gravi et duplici illa mollietie. Cum autem penitentem de his omnibus recte scrutulatus fuerit, tum ad vires ejus animum converteret, præsertim ad compunctionem, et humilitatem, ad lacrymas, ad eleemosynam quam se posse Deo dare fatetur. Tandem fidei fervorem et propositum considerabit; dabitque ei scriptum ipsius mandatum, hoc est, pœnitentiam. Quod ad communionem attinget, ut supra dictum est, abstinabitur ab ea per spatium unius anni, duorum, trium, quatuor, quinque, usque ad sextum, et septimum, postea concedetur. Quod ad cibum et potum attinget, ut ferunt omniuscujusque natura et vires. Quod vero ad liturgiam, cum catechumenis exire e templo, et in

Α μενος τῆς ἁμαρτίας, οἷα κἀν ἡ, καὶ εἴθ' οὕτως ἐξαγγείλας τὰ αὐτῶν ἡμαρτήματα· καὶ ἄλλος ὁ ἕως τῆς ἐξομολογήσεως ἁμαρτάνων, μετὰ τὴν ἐξομολόγησιν δὲ πενυδάμενος· καὶ ἑτέρος ὁ ἐξομολογούμενος μὲν τὰς ἁμαρτίας αὐτοῦ, ἐποχὴν δὲ ποιῆσαι μὴ ἰσχύων, ἦγουν οὐ θέλων· καὶ ἄλλος ὁ ὁμολογῶν μὲν πάντων ποιῆσαι κακῶν ἀποχὴν, ἐνὸς δὲ προσώπου μὴ δυνάμενος· καὶ ἄλλοι δὲ οἱ ἐπὶ τάξει καὶ κατὰ τὴν ἀνάγκην, ἢ φόβον, ἢ δῶρον, ἢ εὐθέλειαν, ἢ κατὰ διαφόρους τρόπους ἁμαρτάνοντες ἐξομολογούμενοι. Ἐρευνᾷν δὲ αὐτοὺς καὶ εἰ ἰσχύουσι τὴν ποσότητα τῶν προσώπων εἰπεῖν, ἢ οὐ. Ὁ γὰρ μὴ ἰσχύων εἰπεῖν ὡς ἄνωτος κρίνεται. Οὗτοι δὲ πάντες ἕκαστος αὐτῶν ἀνακρινόμενος, ὡς καὶ ἕκαστος ἐξημαρταν ἀπὸ τῶν δέκα τούτων τρόπων ὁμολογῶν. Ὅφρα εἰπεῖν εἰς ὅσα πρόσωπα ἔπεσε, τοῦτ' ἐστὶ γυναῖκας, ὁμολῶς καὶ εἰ γυναῖκας. Καὶ τότε ὁ δεχόμενος εἰν θεῷ τὴν ἐξομολόγησιν αὐτῶν ἀνακρινάτω αὐτοῖς ὅποια ἦσαν τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῶν ἐξ διαφορῶν τῆς πορνείας· τοῦτ' ἐστὶ πόσαι πόρνοι, καὶ πόσαι χήραι, καὶ πόσαι μικρόσχημοι, καὶ πόσαι μεγαλόσχημοι μονάστριαι, καὶ πόσαι ἱερωμέναι, ἦγουν πρεσβυτέρισσαι ἢ ἐμβάδμων διακόνων γυναῖκας. Αἱ γὰρ μικρόσχημοι μονάστριαι, καὶ τῶν ἀναγνωστῶν ὡς πόνει κρίνονται· αἱ δὲ μεγαλόσχημοι ὡς ὑπανδρῶν. Καὶ ὅταν τούτων τὰς διαφορὰς καὶ τὰς ποσότητας ἐξείπωσιν οἱ ἐξομολογούμενοι, καὶ ὅπως ἐχρόνευσαν εἰς ἕκαστον αὐτῶν πάθος, καὶ εἰ ἔτεκον ἐξ αὐτῶν τινες, ἢ οὐ· καὶ εἰ εἶχον γυναῖκας ἢ οὐκ εἶχον, καὶ εἰ κατὰ φύσιν ἡμάρτον ἢ καὶ παρ' ἀμφοτέρω· καὶ εἰ πρὸ τριάκοντα χρόνων, ἢ καὶ μετὰ ταῦτα, ἢ καὶ παρ' ἀμφοτέρω· καὶ εἰ ἅπαξ, καὶ δις, καὶ τρίς, καὶ εἰ ἕως τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐν ᾗ ἐξομολογήσασθαι

Καὶ ὅταν πάντων τούτων ἐξείποι τὰς διαφορὰς, πάλιν ἐρωτᾷν αὐτοὺς περὶ τῶν αἰμομιγιῶν, μήποτε εἰς συγγενείας τινὰς ἢ ἰδιοσύνας ἔπεσον. Καὶ εἰ ἔρα εδροι αὐτοὺς ἐν τινι τούτων, ἐρωτᾷν αὐτοὺς εἰ ἐπεστράφησαν ἀπὸ τοῦ δευτέρου προσώπου τῆς συγγενείας ἐπὶ τὸ πρῶτον πάλιν, ἢ οὐ· χεῖρον γὰρ ἐστὶ τοῦτο. Καὶ εἴθ' οὕτως ἐρευνᾷν αὐτοὺς περὶ τῶν παρὰ φύσιν· ἢ εἰς ἄνδρα, ἢ εἰς παιδίον, ἢ εἰς κτήνος, ἢ εἰς ὄρνειον, ἢ εἰς κοράσιον πρὸ τοῦ ὠρισμένου χρόνου τῶν ἑπτῶν περιέπεσαν. Καὶ εἴθ' οὕτως περὶ ἐκουσίου καὶ ἀκουσίου φόνου, ὁμοῦ καὶ περὶ τῆς δεινῆς· καὶ διττῆς μαλαχίας. Καὶ ὅτε ταῦτα πάντα τὸν μετανοοῦντα καλῶς ἐρευνήσῃ, τότε πρὸς τὴν διναμιν αὐτοῦ, μᾶλλον δὲ πρὸς τὴν κατάνυξιν, καὶ πρὸς τὴν ταπεινώσιν, καὶ πρὸς τὰ δάκρυα, καὶ πρὸς τὴν ἐλεημοσύνην αὐτοῦ ἢν ὁμολογῇ, ἢ ἔχει ἰσχὴν δοῦναι τῷ Θεῷ. Καὶ τέλος πρὸς τὴν ζέουσιν αὐτοῦ πείσιν καὶ πρὸς τὴν δίδειν αὐτῷ ἐγγράφως τὴν ἐντολὴν αὐτοῦ, ἦγουν τὴν ἐπιτίμησιν. Καὶ περὶ μὲν τῆς κοινωνίας, ὡς ἄνωτέρω εἰρηται, καὶ εἰς χρόνον καὶ εἰς δύν, καὶ εἰς τρία, καὶ εἰς τέσσαρα, καὶ εἰς πάντα, καὶ εἰς ἕξ, καὶ εἰς ἐπτά συγχωρεῖν, περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως, ὡς ἔχει ἐκάστη φύσις καὶ ἰσχὺς. Καὶ περὶ μὲν τῆς λειτουργίας ἀπὸ τοῦς κατηχησόμενους ἐξίρχεσθαι τοῦ ναοῦ καὶ στήκειν εἰς τὸν νάρ-

θηκα. Εἰς δὲ τὸ ἑσπερινὸν καὶ ὄρθρον καὶ τὰ ἄλλα ἀκώλυτον εἶναι κατὰ πάντα ὅπου θέλει ἱστασθαι ἐν τῷ ναῷ, ὅτε καὶ ἂν θύῃ. Τὰ δὲ Χριστοῦ γέννα, καὶ τὰ Φῶτα καὶ τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα ἡμέρας, ἦτοι τῇ μεγάλῃ ε', καὶ τῇ μεγάλῃ Σαββάτῳ, καὶ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ, καὶ τῶν ἁγίων Ἀποστόλων τὴν μνήμην, [x] ἀντικοινωνίας μεταλαμβάνειν, ἀγίασμα τῶν Φώτων, καὶ οὕτω διαλύειν· οἱ μὲν μοναχοὶ τυρὸν καὶ ὦν, οἱ δὲ καὶ κρέα. Τρεῖς δὲ διαφορὰς τὸ κατ' ἐμὲ τέως ἔχειν, εἰς τὰ περὶ βρώσεως καὶ πόσεως εἰς πάντας ἐπιτιμῶ. Ἡ αὕτη γὰρ ἂν ἀκρισεῖς καὶ διακρίσεις καὶ κρίσεις ὁφείλει γίνεσθαι καὶ ἐπὶ γυναικῶν καὶ ἀνδρῶν, κοσμικῶς τε καὶ μοναχικῶς, ἀνευ δούλων καὶ δουλίδων. Οἱ τε γὰρ δούλοι καὶ αἱ δουλίδες καὶ παρὰ τῶν θεῶν ἐκωνόντισσαν κανόνων, τὸ ἥμισυ δὲ μόνον τῆς ἐπιτιμῆσεως λαμβάνειν, διὰ τὸ μὴ εἶναι αὐτοὺς ἐν τῇ ἰδίᾳ ἐξουσίᾳ.

decreta mediam tantum pœnitentiarum partem quæ dominis imponi solet, auscipere tenentur, eo quod in sua non sint potestate.

Οὗτος οὖν ὁ πρῶτος τῆς ἐπιτιμῆσεως τῶν πάντων, χωρὶς δούλων καὶ δουλίδων, παρ' ἐμοὶ διδόμενος εἰς πάντας τῶν ἐπιτιμῶν ὁρος. Δευτέραν μὲν καὶ τετραδοπαρascueῖν, ἐσθίειν ἑλαιον καὶ ὀσπριον μετὰ λαγάνων μόνον, τυροῦ δὲ καὶ ὠοῦ καὶ κρέατος καὶ ὀφθαλμοῦ ἀπέχεσθαι· τρίτην δὲ καὶ πέμπτην πάντα ἐσθίειν ἀκωλύτως ἀνευ κρέατος. Σαββάτῳ δὲ καὶ Κυριακῇ μὴ ἐν τινὶ βρώματι ἢ πόματι τὸ οἶον οὖν ἐπιτιμᾶσθαι· ἀλλ' εἶναι ἀκώλυτον εἰς πάντα, ὡς πάντες οἱ μὴ ἔχοντες ἐπιτιμῶν, τοῦτ' ἐστὶ καὶ εἰς κρέας καὶ εἰς οἶνον, καὶ εἰς πάντα. Ὁμοίως καὶ εἰς πᾶσαν ἑορτὴν Δεσποτικὴν καὶ τῆς παναγίας Θεοτόκου, καὶ τῶν ἑβδ' Ἀποστόλων οὐοῦ ἂν λάχῃ ὄνομα, καὶ οἷα κἂν ἔστιν ἡμέρα, εἶναι ἀκώλυτον ἐν βρώσει καὶ πόσει τὸν ἐπιτιμώμενον. Καὶ μὴ τετράδα ἢ παρασκευὴ φυλάττειν ἐν τούτῃ ἑορτῇ. Ὁμοίως καὶ τοῦ Προδρόμου, καὶ τὸ δωδεκαήμερον, καὶ τὴν ἑβδομάδα τοῦ Πάσχα, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς Πεντηκοστῆς, ἣν τοῦ ἁγίου Πνεύματος καλοῦμεν ἑβδομάδα· τὰς δὲ ἀπὸ τοῦ Ἀντίπασχα ἕως τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας, οὕτω μὲν εἶναι εἰς αὐτὰς ἐλοαπολύτους εἰς πάντα πλὴν τετραδοπαρascueῖς, κρατεῖν μονοπροσώπως, τοὺς μὲν κοσμικοὺς τὸ κρέας, τοὺς δὲ μοναχοὺς τὸν τυρὸν καὶ ὦν. Εἶναι δὲ καὶ τὰς δύο ἑβδομάδας, τῆς τε Ἀποκρύτου καὶ τῆς Προφωνησίμου ἀκωλύτους ἅπαντας εἰς πάντα, τοὺς τε μοναχοὺς εἰς τυρὸν καὶ ὦν, τοὺς τε κοσμικοὺς εἰς κρέας παρεκτός τῶν τετραδοπαρascueῖν αὐτῶν. Ταύτας γὰρ τότε ἐλοάγνας κρατεῖν, εἰ δυνατόν, καὶ ὀφθαλμοῦ χωρὶς, καὶ ἕως οὗ νηστεύειν. Ὀρίσται γὰρ καὶ τοῦτο παρὰ τοῦ θεοῦ κανὼν αἰ, ὡς εἰρηται, ἀνευ ἑορτῆς καὶ δωδεκαημέρου καὶ Πεντηκοστῆς, μήτε εἰς φιλον κατὰ οἰνοῦν καταλύειν αὐτοὺς, οὐκ οἷα ἂν κατὰ ἀσθένειαν, ἢ ἄλλην μεγάλην περίστασιν. Ἐχειν δὲ οἶνον ὅρον τοὺς ἐπιτιμωμένους εἰ δυνατόν πάντοτε, ἐκτὸς Σαββατοκυριακῆς καὶ ἑορτῆς, ἀσυγχωρήτως δὲ τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρascueῖν, τοῦτ' ἐστὶ μίαν λίτραν πίνειν τὴν ἡμέραν, εἰ δὲ τις δύναται μὴ τὸ σύνολον τῆς τριτῆς ταύτας ἡμέρας πίνειν οἶνον, μέγαν μισθὸν ἔχει. Ὁμοίως ἢ

narthece stare iubentor : in Vesperis vero, et matutinis Officiis et aliis liberum omnino erit illis stare in templo ubi voluerint. Cum vero pœnitens voluerit, in Nativitate Christi, et in Epiphania, et tribus Paschatis diebus, videlicet magna feria quinta, et magno Sabbato, et magna Dominica, et cum sanctorum apostolorum memoria celebratur, aliquid communionis participare potest, Epiphaniæ scilicet sanctificationem, et sic pœnitentiam illis diebus relaxari, monachis quidem caseum et ova, aliis vero etiam carnem. Tres autem sunt apud me hujus rei differentię. Quæ cibum et potum spectant omnibus impono. Eadem autem indifferentia, et comparatio, et discretio, et iudicium in mulieribus et viris esse debet, sive sæculares, sive monachi, sed excipiendi sunt servi et ancillæ. Servi autem et ancillæ secundum divinorum canonum quæ dominis imponi solet, auscipere tenentur, eo

Hæc est igitur prima castigationis et pœnitentiarum omnibus, si servos et ancillas excipias, a medata definitio. Feria ii et iv, et Parasceve oleum comedere et legumina cum oleribus tantum ; abstinere vero a caseo, ovo, et carne, et piscibus ; tertia vero et quinta omnia libere comedere præter carnem : Sabbato vero et Dominica in cibo et potu nullo quocunque modo paniri, sed in omnibus liberum esse, non secus ac illi qui nullo epitimio tenentur, hoc est, in vino, in carne, et reliquis omnibus. Eadem ratio erit in omnibus festis Dominicis, et sanctissimæ Dei Genitricis, et duodecim apostolorum cujuscunque nomen sortiatur, et qualiscunque sit dies ; pœnitentia multatus liber esse debet in esu et potu : neque in ejusmodi festis feriam quartam, aut Parasceven observabit. Similiter et in festo Joannis Baptistæ, et dodecaemero, et Paschatis septimana, et quæ Pentecosten sequitur, quam sancti Spiritus septimanam vocamus, dies quoque ab Anti-Paschate, sive Dominica in Albis, usque ad Pentecosten, oportet esse omnibus modis liberas, præter iv et vi feriam, quorum abstinence est uniusmodi, sæcularium a carnibus, monachorum a caseo et ovis. Duabus insuper hebdomadibus, abstinentiæ carnalis et deuuntiationis, hoc est, Sexagesimæ et quæ eam præcedit, ab omnibus pœnitentiis liberari debent, monachi ab abstinentia casei et ovorum, sæculares carnis, præter earum iv et vi ferias. Illas enim, si possibile est, omnino puras tenere oportet, etiam sine piscibus, et in iis usque ad Vesperam jejuna. Definitum est enim a divino canone nunquam licere, ut dictum est, præterquam in festis et dodecaemero, et Pentecoste jejunium solvere, nequidem propter amicum qualemcunque : nescio an propter infirmitatem, aut insignem aliam circumstantiam. Semper autem convenit pœnitentia affectos, si possibile est, vini determinatam quantitatem habere, exceptis Sabbatis, Dominicis et festis. Tunc autem non concedatur feriis ii et iv, et vi, vini



libram unam habere. Si vero quis potest omnino A tribus illis diebus abstinere a vino, mercedem magnam reportabit. Attamen uniuscujusque natura, ingenium, mores, et habitudo ab eo qui ipsius confessionem suscipit, dijudicari, et definiri poterit etiam ultra mensuram. Decernimus autem sæcularibus ut a carne abstineant duabus Quadragesimis, sancti scilicet Philippi, et sanctorum duodecim Apostolorum; monachis vero ut a caseo et ovis, præter Præcursoris festum in quo sol ad nos convertitur: si tamen voluerint et petierint, Sancta sanctorum participent. In magna autem Quadragesima, si fieri potest, a piscibus sæculares abstinere præter Sabbata et Dominicas, oleo vero monachi. Si vero hoc non elegerint, tum tertia feria et quinta tantum illis pisces relaxabuntur, his vero oleum. Si recumbent, nescio an fieri possit ut vinum non bibant, exceptis Sabbatis et Dominicis. Si autem urget eos pusillanimitatis necessitas, vel lætitiæ amor, aut aliarum multarum causarum rationabilium, et abstinence illam admittere nolint, tunc omnes qui poenitentiam agere sibi proponunt, II, IV et VI feriis ne vinum quidem gustabunt, et præsertim tota prima autem et magnæ hebdomadæ sancta die quinta. Prima autem ista definitio et aliorum, et totius

Secunda definitio est ejusmodi: Si poenitentia multati non possunt, potius vero si nolunt primæ definitioni acquiescere, IV et VI ferias omnifariam transigant puras et illibatas: hoc est, sæculares carnem et caseum, et ovum, et pisces ne gustent, præter oleum, legumina et olera; monachi vero, nisi infirmi sint, neque oleum. Cæteri vero quinque septimanæ dies sint illis in omnibus et secundum omnia liberi, ita ut unusquisque juxta professionem suam comedat, hoc est, sæculares in omnibus relaxentur, ad caseum usque, lac et ovum.

Tertia definitio quæ ex necessitate et indigentia proficiscitur, est ejusmodi: Si neque sic ista amplectantur, vel propter deliciarum morem, vel vanam gloriam, vel infirmitatem, duos illos dies septimanæ, ut dictum est, puros et illibatos toto poenitentiae tempore ita observent, ut oleum comedant monachi, sæculares vero pisces. 90 Non sum nescius me propter istam æconomiam et dispensationem nimium humanæ infirmitati compatientem a Deo communi omnium iudice condemnandum fore. Sed tamen melius mihi est in ejusmodi sic judicari, quam ut inhumanus et austerus laudari. Tres insuper tota die orationes facient, mane et cum comesturi sunt, et in hora cænæ, et cum dormitum secedent. In unaquaque autem oratione qui sciunt dicent psalmum VIII, Trisagion, *Pater noster*, *Kyrie eleison* centies, *Deus*, propitius esto mihi peccatori octies, et poenitentias facient octo. Quibus hoc non placuerit, aut qui non potuerint, dimidiam istorum partem facient. Qui vero ne hoc quidem, tertiam partem. Omnibus autem Sabbatis et Dominicis, et festis, et dodecaemero, similiter et diebus

ἐκείνου φύσει, ἢ τῇ γνώμῃ, ἢ τῷ ἥθει παρὰ τοῦ αὐτοῦ ἀναδεχομένου διαγνωσθήσεται, καὶ ὁρισθήσεται, καὶ πλέον τοῦ ὅρου πίνειν. Τὰς δὲ δύο Τεσσαρακοστας, τοῦ τε ἀγίου Φιλίππου καὶ τῶν ἑτῶν Ἀποστόλων κρέατος μὲν μὴ μετέχειν τοὺς κοσμικοὺς ὀρίζομεν, τοὺς δὲ μοναχοὺς τυροῦ καὶ ὠοῦ, πλὴν τοῦ Προδρόμου τὸ ἡλιοτρόπιον, εἰ θέλωσι καὶ Ἅγια τῶν ἁγίων, καὶ ταῦτα ἐάν τινες αἰτήσωνται· τὴν δὲ μεγάλην Τεσσαρακοστήν, εἰ δυνατόν, τοὺς κοσμικοὺς μὴ μετέχειν ὀφθαίρου, πλὴν Σαββατοκυριακῆς, τοὺς δὲ μοναχοὺς ἐλαίου. Εἰ δὲ οὐ προαιρούνται, τέως τρίτην καὶ πέμπτην μόνον καταλύειν, ἐκείνους μὲν ὀφθαίρου, τοὺς δὲ ἐλαίου. Οὐκ οἶδα ἂν κατακείνται, εἰ δυνατόν μήτε ὄνον πίνειν πλὴν Σαββατοκυριακῆς. Εἰ δὲ ἀνάγκη ἐπικρατεῖ ὀλιγοψυχίας ἢ φιληθονίας, ἢ πολλῶν εὐλόγων αἰτιῶν, καὶ οὐ προαιρούνται, τέως δευτέραν καὶ τετραδοπαρასκευὴν, μὴ δὲ ὁρμίσθαι ὄνον τοὺς μετανοεῖν προαιρουμένους ἅπαντας, καὶ μάλιστα τὴν πρώτην ἑβδομάδα ὅλην, μὴ δὲ τὸ σύνολον πίνειν. Τὴν δὲ ἐσχάτην, ἔχουν μεγάλην, τῇ ἁγίᾳ πέμπτῃ καὶ μόνον, ἕως ὀλίγου τινός. Καὶ οὕτως μὲν ὁ πρῶτος ὅρος παρ' ἐμοὶ συμπεριέλαβε καὶ τῶν ἄλλων τὰς διαφορὰς τοῦ χρόνου παντός.

hebdomada nullum omnino vinum bibent. Ultima solum pauculum aliquid vini licebit illis bibere. temporis differentias apud me complectitur.

Ὁ δὲ δεύτερος οὗτος· Ἐάν δὲ οὐ δύνανται οἱ ἐπιτιμώμενοι ἐν τούτῳ τῷ ὄρῳ, μάλλον δὲ οὐ προαιρούνται, τὰς μὲν τετραδοπαρასκευὰς κρατεῖτωσαν ἀγνάς παντάπασιν· τοῦτ' ἐστίν, οἱ μὲν κοσμικοὶ ἀπὸ κρέατος καὶ τυροῦ καὶ ὠοῦ καὶ ὀφθαίρου μὴ γευόμενοι, πλὴν ἐλαίου καὶ ὀσπρίου καὶ λαχάνων· οἱ δὲ μοναχοί, ἐάν οὐκ ἀσθενῶσι, μὴ δὲ ἐλαίου. Τὰς δὲ ἐτέρας πέντε ἡμέρας τῆς ἑβδομάδος εἶναι ἀκωλύτους κατὰ πάντα ἐν πᾶσιν, ὥστε καὶ ἐκείνου τὸ ἐπάγγελμα ἐσθίειν, τουτέστιν, οἱ μὲν κοσμικοὶ εἰς πάντα, καὶ ἕως τυροῦ καὶ ὠοῦ καὶ γάλακτος.

Ὁ δὲ τρίτος ὅρος ἐξ ἀπορίας οὗτός ἐστιν· Ἐάν δὲ οὐδὲ οὕτως ἔκωνται, ἢ διὰ φιληθονίαν, ἢ διὰ κενοδοξίαν ἢ κατὰ ἀσθένειαν, ταῦτας μὲν, ὡς εἴρηται, τὰς δύο ἡμέρας φυλαττέτωσαν τῆς ἑβδομάδος ἐν τῇ τῆς ἐπιτιμῆσεως αὐτῶν χρόνῳ ὀλοάγνας, ἔλαιον δὲ ἵνα ἐσθίωσιν οἱ μοναχοί, οἱ δὲ κοσμικοὶ ὀφθαίρου. Ταύταις δὲ ταῖς λίαν συμπληρητικαῖς οἰκονομίαις οἶδα ὅτι μέλλω κατακρίνεσθαι ἐπὶ τοῦ κοινου πάντων κριτοῦ ἀπὸ Θεοῦ· ἀλλ' ὁμως κρεῖττόν μοι οὕτως ἐν τοῖς τοιούτοις κριθῆναι, ἢ ὡς ἀτυμπαθῆς ἐπαινεθῆναι. Εὐχὰς δὲ ἵνα ποιῶσι διὰ τοῦ νυκθήμερου τρεῖς, πρῶτ', καὶ ὅταν ἐσθίειν μέλλωσι, καὶ ἐν τῇ ὥρᾳ τοῦ δεῖπνου, καὶ ὅταν κοιμηθῆναι ὀφθαίρῃ· κατὰ δὲ ἐσχάτην εὐχὴν, ἵνα λέγωσιν οἱ εἰδότες τὸν ἡ', τὸ τρισάγιον, τὸ Πάτερ ἡμῶν, τὸ Κίρις ἐλέησ' ἡ', τὸ Ὁ Θεὸς ἰλάσθητί μοι τῷ ἁμαρτωλῷ ἡ', καὶ μετανοίας ἡ', οἱ δὲ οὕτω μὴ προαιρούμενοι ἢ μὴ δυνάμενοι, κλῶν τὸ ἥμισυ τούτων. Οἱ δὲ μὴ οὕτω, καὶ τὸ τρίτον τούτων. Τὰς δὲ πάσας Σαββατοκυριακάς καὶ ἑορτάς καὶ τὸ δωδεκάμηρον· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἀπὸ τοῦ Πάσχα ἡμέρας ἕως τῶν Ἀγίων πάντων, μὴ γονυκλιτεῖν ἐν ταῖς εὐχαῖς, ἀλλὰ μόνον προσκυνήσεις ποιεῖν κατὰ πάντα.

qui Pascha sequuntur usque ad festum Omnium Sanctorum sive Dominicam Trinitatis, in orationibus genua non flectent, sed sese tantum leviter inclinabunt.

Καὶ οὗτοι μὲν ὅροι τῶν παρ' ἐμοὶ δοθέντων καὶ Α διδομένων σμικροτάτων καὶ λίαν εὐσυγγνώπτων ἐπιτιμίων· ταύτης δὲ τῆς συγκρίσεως τὴν βοήθειαν δέδωκεν ἡμῖν ὁ μέγας Βασίλειος εἰπών, ὅτι «Ταῦτα πάντα γράφομεν ὥστε τοὺς καρποὺς δοκιμάζεσθαι τῆς μετανοίας· οὐ γὰρ πάντως τῷ χρόνῳ τὰ τοιαῦτα κρίνομεν, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχομεν.» Ἐξουσίαν δὲ ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας λύειν τε καὶ δεσμεῖν, εἰ φιλανθρωπότερος γένοιτο· ἂν, τὸ ὑπερβάλλον τῆς ἐξομολογήσεως ὅρων τοῦ ἡμαρτηκότος, εἰς τὸ ἐλαττώσαι τὸν χρόνον τῶν ἐπιτιμίων, οὐκ ἔσται καταγνώσεως ἄξιος, τῆς ἐν ταῖς Γραφαῖς ἱστορίας γνωριζούσης ἡμῖν τοὺς μετὰ μείζονος πόνου ἐξομολογουμένους, ταχέως τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν καταλαμβάνειν· ἐν δὲ δυσ- αποσπάσει· ἔχωσι τῶν ἰδίων ἐθῶν, καὶ ταῖς ἡδοναῖς δουλεύειν ἐθέλωσιν ἢ τῷ Κυρίῳ, καὶ τὴν κατὰ τὸ Εὐαγγέλιον ζωὴν μὴ καταδέχωνται· οὐδεὶς ἡμῖν κοινὸς πρὸς αὐτοὺς λόγος. Ἡμεῖς γὰρ ἐν λαῷ ἀπειθεῖ καὶ ἀντιλέγοντι δεδογμέθα ἀκούειν, ὅτι «Σώζων σῶζε τὴν σεαυτοῦ ψυχὴν.» Μὴ καταδεξόμεθα τολῶν ἁμαρτιαῖς ἄλλοτρίαις συναπόλλυσθαι, ἀλλὰ φοβηθέντες τὸ βαρὺ κρίμα, καὶ τὴν φοβεράν ἡμέραν πρὸ ὀφθαλμῶν λαβόντες τοῖς τοιοῦτοις συναπλόυσθαι μὴ βουληθῶμεν· ὅτι τῷ ἀγαθῷ Θεῷ ἡμῶν εἴη δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἐπὶ τοῦ ἐν δεσμῷ ὄντος ὑπὸ ἱερῆος καὶ λυμένου.

Εὐσπλαγχνε, ἀγαθὲ, καὶ φιλόνηπος Κύριε, ὁ διὰ τοὺς σούς οἰκτιρμούς, ἐξαποστείλας τὸν μονογενῆ σου Υἱὸν εἰς τὸν κόσμον, ἵνα διαβρῆξῃ τὸ καθ' ἡμῶν χειρόγραφον, καὶ λύσῃ τὰ δεσμὰ τῶν ὑπὸ τῆς ἁμαρτίας πεπεδημένων, καὶ κηρύξῃ αἰχμαλώτοις ἄφρονι, ὁλοθρεύσας τοῦ θανάτου τὸ κέντρον, σὺ, Δέσποτα, τὸν παρόντα δοῦλόν σου τόνδε τῇ σῇ ἀγαθότητι ἐλευθέρωσον τοῦ ἐπιχειμένου ζυγοῦ, καὶ ἄνεις αὐτῷ τὸν ἐπιτιθέντα αὐτῷ δεσμὸν, καὶ δωρήσας αὐτῷ ἀναμαρτήτως ἐν παντὶ καιρῷ καὶ τόπῳ μετὰ παύρησιν, καὶ καθαρῶ συνειδότε προσεῖναι τῇ σῇ μεγαλειότητι, καὶ αἰτήσασθαι τὸ παρὰ σοῦ πλοῦσιον ἔλεος, ὅτι ἐλεῆμων καὶ φιλόνηπος Θεὸς ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν, τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς αἰῶνας.

Ile sunt definitiones epitimiorum levissimorum quidem et nimia relaxatione facillimorum a me traditorum. Istius discretionis et moderationis auxilium dedit nobis magnus Basilius dicens: «Hæc omnia scribimus, ut pœnitentiæ fructus probemus; non enim omnino ista tempore judicamus sed attendimus ad modum et formam pœnitentiæ.» Cui autem Dei clementia potestatem credidit solvendi et ligandi, auctoritatem quoque habet, si humanitate uti velit, videns in peccatore confessionis et pœnitentiæ excessum, minuendi pœnarum tempus, nec ideo erit condemnationi obnoxius; historia sacra nobis notum faciente eos qui majore cum labore peccata confitentur, celerius Dei misericordiam consequi. Si vero aliqui a propriis moribus difficile avelli possint, et voluptatibus malunt quam Deo servire, vitamque secundum Evangelium non suscipiunt, nullus est nobis cum ipsis sermo communis. Nos enim edocti sumus audire, in populo inobediente et contradicente «Servando serva tuam ipsius animam.» Non igitur consentiemus una cum alienis peccatis perire, sed grave Dei iudicium reformidantes, et tremendam illam diem præ oculis habentes cum illis perire ne velimus. Optimo Deo nostro gloria sit in sæcula sæculorum. Amen.

*Oratio super eum qui a sacerdote ligatus est, cum absoluitur.*

Misericors, benigne et clemens Domine, qui secundum misericordiam tuam misisti Unigenitum tuum in mundum, ut confringeret quod erat adversus nos chirographum, et solveret vincula eorum qui sub peccato vincti erant, et prædicaret captivis dimissionem, stimulum mortis perimens: tu, Domine, libera benignitate tua hunc præsentem servum tuum N. a iugo cui subjacet, et relaxa hoc ipsi impositum jugum; et largire ipsi ut omni tempore et loco confidenter possit sine peccato, et cum pura conscientia majestatem tuam adire, et misericordiæ tuæ divitias exorare, quia misericors et clemens es, Deus, tibi que gloriam remittimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper et in sæcula.

#### IN SERMONEM SEQUEM ADMONITIO.

Tractatus iste, qui Joannis Jejunatoris, patriarchæ Constantinopolitani, nomen præ se fert, sermonis sive homiliæ, et exhortationis rationem et methodum initio sui præfert, ita ut videri possit et cathedra ad populum habitus. Attamen si legatur integer, facile deprehendetur familiarem esse instructionem qua non modo confitens de confessione pie et integre edenda instituitur, sed etiam sacerdos qua ratione confessiones excipiat, pœnitentiam imponat, et reconciliationem præstet, informat. Ne sermonis amplitudine lectori lædio sit, multa prætermittit auctor, præsertim quæ spectant peccatorum enarrationem, describere contentus catalogum, crimina quæ confitenda sunt, nomine tenuis complectentem. Generales pœnitentiæ imponendæ regulas optima methodo tradit, videturque compendio, quæ pœnitentialis præcedens fusa explicavit, contrahere. In fine aliquid deesse videtur. An Joannes patriarcha istius sermonis sit revera auctor, an vero aliquis eum ex ipsius Pœnitentiali expresserit, difficile dictu est. Cum vero codicis titulus P. Joannem Jejunatorem præferat, nullumque contrarii indicium nobis præsto sit, illius auctor sit nobis Joannes patriarcha. Longe aberrare non possumus, cum certum plane sit, aut ipsum esse illius auctorem, aut e suo expressum. Originarius textus e quo excerptus est, conservatur in bibliotheca illustrissimi et eruditissimi præsulis, D. de Montchal, Tolosani archiepiscopi, quæ librorum exquisitissimorum, raroque vel curiosissimis occurrentium, thesaurus est locupletissimus.

## ΙΩΑΝΝΟΥ ΜΟΝΑΧΟΥ, ΠΑΤΡΙΑΡΧΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΝΗΣΤΕΥΤΟΥ

Λόγος πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγορεύσαι τὸν ἑαυτοῦ πνευματικὸν Πατέρα.

## JOANNIS MONACHI PATRIARCHÆ CONSTANTINOPOLITANI

VULGO

## JEJUNATORIS

Sermo ad eos qui peccatorum confessionem Patri suo spirituali edituri sunt.

Dominus noster Jesus Christus, unigenitus Dei A Filius, qui propter peccatorum salutem homo factus est, cognoscens naturæ nostræ lubricum, lapsibus variis obnoxium, et quod mens hominis a juventute sua perpetuo et sollicitè inclinat in res malas, nullo modo eorum curam deseruit, sed legem eis ad auxilium dedit, angelos custodes præposuit, prophetas, apostolos, episcopos, presbyteros, doctores misit ad eos spiritales doctrinas edocendos. Monachos insuper ad exhortandum, ad confessiones apud ipsos cum pœnitentia edendum, ut nullam obrectator et hostis noster adversum nos noxæ inferendæ occasionem inveniat, neve nos post casum in desperationem salutis laqueis et tendiculis suis inducat, et irretiat, sed intra salutis portum Deus dirigat. Iis enim qui ad ipsum ex toto corde, et sincero proposito convertuntur, occurrat, et eos in ulnis amplectens deosculatur, et suscipit, ut prodigum, ut latronem, ut meretricem, qui peccatoris mortem non vult, ut eorum conversionem, et vitam. Cum igitur, fratres, tam multis testimoniis abundemus, tam ex Veteri quam ex Novo Testamento, quæ nos ut salutis nostræ curam agamus admonent, confugiamus ad Deum nostrum in confessione, qui omnes peccatores, ut saluti suæ consulant, exhortatur, eosque per prophetam Joel ad pœnitentiam provocans alta voce exclamat dicens: *Convertimini ad me ex toto corde vestro, et rumpite corda vestra, non autem vestimenta vestra* <sup>12</sup>. Et per Isaiam: *Lavamini, et puri estote, tollite peccata de animabus vestris* <sup>13</sup>. Et per alium iterum dicit: *Dic tu primum peccata tua, ut justificeris* <sup>14</sup>. Iterumque: *Justus sui ipsius est accusator in contradictione* <sup>15</sup>. Et per Ezechielem: *Vivo ego dicit Dominus; nolo mortem peccatoris, ut convertatur, et ipse vivat* <sup>16</sup>. Et per Davidem: *Dixi: Confitebor adversum me iniquitatem meam Domino, et tu remisisti impietatem cordis mei* <sup>17</sup>. Et iterum: *Confitebor tibi, Domine, in toto corde meo* <sup>18</sup>. Et iterum: *Cogitatio hominis confitebitur tibi* <sup>19</sup>. Et per Jacobum fratrem Domini: *Confitemini alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem ut sanemini* <sup>20</sup>. Sic et alibi: *Nunquid qui cadit non resur-*

Ο Κύριος ἡμῶν Ἰησοῦς Χριστὸς, ὁ μονογενὴς τοῦ Θεοῦ παῖς, ὁ διὰ τὴν ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν σωτηρίαν γενόμενος ἄνθρωπος, εἰδὼς ἡμῶν τὸ ὀλισθηρὸν καὶ τῆς φύσεως τὸ εὐόλισθον, καὶ ὅτι διὰ παντὸς ἔγκειται ἡ διάνοια τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐπιμελῶς ἐκ νεότητος, οὐδαμῶς εἰσεν ἀνεπιμελήτους, ἀλλ' ἔδωκε νόμον εἰς βοήθειαν, ἀγγέλους ἐφ' ὅσῃ φύλακας, ἐξαπέστειλε προφήτας, ἀποστόλους, ἱεράρχας, ἱερεῖς, διδασκάλους εἰς διδασκαλίαν πνευματικὰς· μοναχοὺς δὲ πάλιν τὸ παραινεῖν, ἐπὶ τὸ ἐξομολογεῖσθαι εἰς αὐτοὺς μετὰ μετανοίας, ἵνα μετὰ ἐλεῖαν βλάβην καθ' ἡμῶν εὖρῃ ὁ βόσκανος ἡμῶν ἔχθρὸς καὶ πολέμιος, καὶ ἀνελπιστίας ἡμᾶς τοῦ σώζεσθαι μετὰ τὸ πεσεῖν βρόχους καὶ πάγαις περιέβη, ἀλλ' ἔσω τῶν τῆς σωτηρίας λιμένων ἰθύνεσθαι. Καὶ γὰρ τοὺς πρὸς αὐτὸν ἐξ ὅλης καρδίας καὶ εὐκρινεῶς προθέσεως ἐπιστρέφοντας προὔπαντες, καὶ ἀγκαλιζομένους καταφιλῶν ὑποδέχεται, ὡς τὴν ζωτον, ὡς τὸν ληστὴν, ὡς τὴν πόρνην, ὁ μὴ βουλόμενος τὸν θάνατον ἡμῶν τῶν ἁμαρτωλῶν, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι καὶ ζῆν αὐτόν. Ἐχόντες οὖν, ἀδελφοί, μαρτυρίας ὅτι πλείους πραινούνται ἡμῖς· εἰ; τὸ σώζεσθαι ἕκ τε τῆς Παλαιᾶς καὶ τῆς Νέας Διαθήκης, προσδράμωμεν τῷ Θεῷ ἡμῶν ἐν ἐξομολογήσει, ὅτι πάντας προσκαλεῖται τοὺς ἁμαρτωλοὺς εἰς τὸ σώζεσθαι, ὡς διὰ τοῦ προφήτου Ἰωὴλ πάντας πρὸς μετάνοιαν προσκαλούμενος· ἀναφωνῶν λέγει· Ἐπιστρέψατε πρὸς με ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν, καὶ διαβρίξαιτε τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ μὴ τὰ ἱμάτια ὑμῶν. Καὶ διὰ Ἡσαίου λέγει, Ἀκούσατε, καὶ καθαροὶ γένησθε, ἀφάρετε τὰς ἁμαρτίας ἀπὸ τῶν ψυχῶν ὑμῶν. Καὶ δι' ἑτέρου πάλιν λέγει, Λέγε σὺ πρῶτον τὰς ἁμαρτίας σου ἵνα δικαιωθῇς. Καὶ πάλιν, Αἰκίας ἑαυτοῦ κατηγοροῦς ἐν ἀντιλογίᾳ, καὶ διὰ τοῦ Ἰεζεκιήλ, Ζῶ ἐγώ, λέγει Κύριος, οὐ βούλομαι τὸν θάνατον τοῦ ἁμαρτωλοῦ ὡς τὸ ἐπιστρέφαι καὶ ζῆν αὐτόν. Καὶ διὰ τοῦ Δαβὶδ, Εἶτα ἐξαγορεύσω κατ' ἐμοῦ τὰς ἀνομίας μου τῷ Κυρίῳ, καὶ σὺ ἀφῆκας τὴν ἀσέβειαν τῆς καρδίας μου. Καὶ πάλιν, Ἐξομολογήσομαι σοι, Κύριε, ἐν ὅλῃ καρδίᾳ μου. Καὶ αὖτις, Ὅτι ἐνθύμιον ἀνθρώπου ἐξομολογήσεται σοι. Καὶ διὰ Ἰακώβου τοῦ ἀδελφοῦ τοῦ, Ἐξομολογήσθε ἀλλήλοις τὰ παραπτώματα, καὶ εὐχεσθε ἑπεί

<sup>12</sup> Joel II, 12. <sup>13</sup> Isa. I, 16. <sup>14</sup> ibid. 18. <sup>15</sup> Ezech. XXXIII, 11. <sup>16</sup> Psal. XXXI, 5. <sup>17</sup> Psal. CX, 1. <sup>18</sup> Psal. LXXV, 11. <sup>19</sup> Jac. V, 16.

ἀλλήλων, ἵνα ἰαθῇτε. Ὡς καὶ ἀλλαχοῦ, Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; Καὶ πάλιν, Ἐγείραι, ὁ καθύδωρ, τῆς ἀμελείας, καὶ ἀνδράτα ἐκ τῶν νεκρῶν τῆς ἀναλυστικῆς, καὶ ἐπιφανῶσαι σοὶ ὁ Χριστός, ὁ ἔδωτος ἥλιος, ὁ φωτίζων τὰ ἐσκοτισμένους.

Τοιοῦτον οὖν ἔχοντες, ἀγαπητοὶ, δεσπότῃ ἀνελίκακον, ἀνόργητον, συμπαθῆ, φιλάγαθον, ἀμνησίκακον, εὐσυμπάθητον, μὴ αἰσχυνθῶμεν τὰ ἡμῶν πταίσματα δημοσιεῦσαι πνευματικοῖς ἀνδράσι πρὸ τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου καὶ φοβεροῦ χριστηρίου. Γέγραπται γάρ, Ἔστιν αἰσχύνῃ ἐπάγουσα ἁμαρτίαν, καὶ ἔστιν αἰσχύνῃ χάρις καὶ δόξα. Εἰδὼς γάρ ὁ Σωτὴρ ἡμῶν καὶ Θεὸς δι' ἐνὶ βαπτιζόμενοι καὶ προβαίνοντες ἐν ἡλικίᾳ μολύνοντες διὰ τὰς ἁμαρτίας τὸν ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος ἐξυφανθέντα ἡμῖν χιτῶνα τῆς ἀφάρσεως, δίδωκεν ἡμῖν πάλιν δι' οἰκείαν χρηστότητα δι' ἐξομολογήσεως καὶ μετανοίας καθαίρειν τοῦτον καὶ λαμπρὸν ἀπεργάσασθαι, ἵνα πάλιν εἰς τὸ ἀρχαῖον ἐπαναχθῶμεν ἀξίωμα, καὶ φύγωμεν διὰ τῆς μικρᾶς ταύτης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης τότε γενέσθαι ἐνώπιον πάντων ἀγγέλων καὶ ἀνθρώπων, ὅταν ἀποδώσει ἑκάστῃ κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. Μὴ γάρ ἀναμάρτητόν τινα ὁ Χριστός σοι ἐπηγγελλάτο τοῦ ἐξαγορεύει[ν]. ἢ ἀγγέλων, ἢ δικαίων καὶ ἀνέπαφον, ἵνα τὴν ἑαυτοῦ ἀποτομίαν δεξιότης· ἀλλὰ ἀνθρώπων ἁμαρτωλὸν καὶ ὁμοιοπαθῆ σου, ἵνα διὰ τῆς παρουσίας ταύτης αἰσχύνης, τῆς μελλούσης καὶ αἰωνίου λυτρωθῇς. Ταῦτα οὖν κατὰ νοῦν θέμενος ἀναλόγισαι σου τὰ πεπραγμένα, ἀγαπητῆ, τὰ ἐν νυκτὶ, τὰ ἐν ἡμέρᾳ, τὰ ἐν γυνώσει, τὰ ἐν ἀγνοίᾳ, ἅπαντα ἐνώπιον τοῦ Χριστοῦ καὶ τῶν ἐκλεκτῶν ἀγγέλων αὐτοῦ, καὶ ἀνευθρίατος πρὸς με τὸν ἁμαρτωλὸν μηδὲν διαστειλόμενος.

Christo et electis ejus angelis, nihil pudore reticens

Ὁφείλει δὲ ὁ ἐξαγορευόμενος ποιεῖν τρεῖς μετανοίας ἐν τῇ εἰσόδῳ τοῦ ἁγίου θυσιαστηρίου, καὶ λέγειν ἐκ τρίτου, « Ἐξομολογοῦμαι σοι, Πάτερ Κύριε ὁ Θεὸς τοῦ οὐρανοῦ καὶ τῆς γῆς, πάντα τὰ ἐν τῷ κρυπτῷ τῆς καρδίας μου. » Καὶ μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν λόγον τοῦτον ἀνίστασθαι αὐτὸν, καὶ ἰστασθαι τὸν τε ἐξομολογούμενον καὶ τὸν ἀναδεχόμενον, καὶ ἐπερωτῆν αὐτὸν ἐν πάσῃ ἱλαρότητι, εἰ δυνατόν καὶ καταφιλεῖν αὐτὸν, καὶ τὰς χεῖρας αὐτοῦ τοῦ ἐξομολογούμενου, καὶ μάλιστα, ἐὰν ὁρᾷ αὐτὸν κάτω ποῦ ὑπὸ πολλῆς καὶ ἀφορήτου λύπης καὶ αἰσχύνης κυριευόμενον, πρᾶξι καὶ ἱλαρᾷ τῇ φωνῇ λέγειν οὕτως·

Περὶ πίστεως, περὶ ἱεροσυλίας, περὶ αἱρέσεως, περὶ βλασφημίας, περὶ φθορᾶς παρθένων, περὶ μεταλήψεως, περὶ ποσότητος γυναικῶν, περὶ πορνείας, περὶ μοιχείας, περὶ καπαδίας, περὶ μοναχῆς μεγαλοσχήμου, περὶ μικροσχήμου, περὶ ἱερωμένης, περὶ αἰμομιξίας, περὶ γυναικοαβρηνομανίας, περὶ κτηνοδοτίας, περὶ ὀρνεοδοτίας, περὶ μαλακίας, περὶ συντριμματος, περὶ ἀφῆς ἁλλοτριᾶς, περὶ συνουσίας εὐνούχου, περὶ κτηνοδοτίας ἀβρένων ζώων, περὶ πίπτοντος εἰς ἀβάπτιστον, περὶ ἀρπαγῆς κίρης, περὶ

A get " " ? Et iterum : *Exsurge, qui dormis, ab incuria tua, et resurge a mortuis, et desperatione, et illuminabit te Christus* " " , qui sol est non occumbens, qui tenebris obruta luce perfundit.

Talem igitur, dilecti, habentes Dominum injuriarum tolerantem, minime iracundum, compatiens, bonorum amantem, malorum immemorem, ad misericordiam adeo proclivem, ne erubescamus ante tremendum et terribile illud iudicium peccata nostra viris spiritualibus publicare : scriptum est enim : *Est pudor adducens peccatum, et est pudor, gratia et gloria* <sup>10</sup>. Sciens enim Servator et Deus noster, quod juvenes baptizati dum ætate provehimur per peccata contaminamus tunicam ex aqua et spirita nobis contextam, tunicam immortalitatis ; dedit nobis facultatem iterum eam secundum familiarem sibi bonitatem per confessionem et pœnitentiam repargandi et illustrandi, ut antiquam dignitatem recuperemus, et per brevem et momentaneam hanc erubescensiam effugiamus eam quæ coram angelis et hominibus futura est, cum Deus unicuique reddet secundum opera ejus. Non enim tibi promisit Christus impeccabilem aliquem cui confiteris, vel angelum, vel justum, purumque atque ab omni parte intactum, ut ipsius examen et severam inquisitionem timeas et refugias ; sed hominem peccatorem iisdem quibus tu animi affectibus obnoxius, ut per hanc præsentem erubescensiam a futura et æterna redimaris. Hæc igitur animo revolvens considera, et ad calculum revoca, dilecte, quæ fecisti, quæ noctu, quæ interdum, quæ sciens, quæ ignorans : omnia coram aut contrahens, confidenter mihi peccatori con-

Debet autem qui confitetur tres pœnitentias facere in introitu sancti altaris, terque dicere, « Confitebor tibi, Pater, Domine Deus cœli et terræ, omnia quæ in abscondito cordis mei sunt. » His dictis, eum erigit confessor, et utroque stante confessor eum interrogare debet cum omni hilaritate, ipsumque si fieri potest deosculari, manusque ejus, præsertim si viderit eum animo dejectum et intolerabilem aliquam tristitiam et pudorem ipsi dominantem, voce mansueta et serena sic alloquetur.

De fide, de sacrilegio, de hæresi, de blasphemia, de virginis corruptione, de communione, de quantitate mulierum, de fornicatione, de adulterio, de uxore sacerdotis, de moniali magni habitus, de moniali parvi habitus, de diaconissa, de incestu, de insano masculorum cum feminis concubitu, de coitu cum brutis, cum volatilibus, de mollietate, de confractione, de tactu alieno, de congressu eunuchi, de irrationali concubitu masculorum animalium, de iis qui cum non baptizatis copulantur, de raptu

<sup>10</sup> Jerem. viii, 4. <sup>11</sup> Ephes. v, 14. <sup>12</sup> Eccli. iv, 25.

puellæ, de iis qui extra vas genitale, de copula cum ancilla sua, de osculo corporis muliebris, de desiderio privationis filiorum, de abortu, de pharmacis componendis ad impediendam conceptionem, de mollitie alterius ope excita, de magia, de aruspicina, de divinatione, de gonorrhœa, de pharmacis mortalibus, de oris ornamentis, et vultu muliebri lucato, de avellentibus sibi pilos, de impediētibz matres ne infantes lactent, et educant, de vinculo et solutione magica, de invidia, de detractione, de accusatione, de mendacio, de furto, de sepulcrorum effossoribus, de vestimentorum spoliatione iis facta, de dolo, de injuria sacerdoti illata, de injuria spirituali Patri illata, de parricidio, de sordibus et inquinamentis, de rerum pollutarum esu, de rapina animalium, de ebrietate, de sanguine suffocati cujuscunque, de contemptu pauperis, de cibo morticino, de suffocatis, de rapina cujuscunque rei, de malorum et injuriarum memoria, de superbia, de vana gloria, de casu et morte hostium, de condemnatione, de animi inflatione et elatione, de misanthropia, de intemperantia et petulantia, de argenti cupiditate, de ventris inglutivie, de animi duritie, et immisericordia, de iis qui jejunt Sabbatis et diebus Dominicis, de saltantibus cum cantilenis et choros agitantibus, de facientibus satanicos lusus, de tibiis et omni specie instrumenti musici, de lenonibus, de mutuo dante ad usuram, de mercede mercenarii, de iis qui statera fraudulente utuntur, de iis qui sibi violentas manus inferunt, de iis qui aquas augendæ rei suæ gratia miscent, de iis qui monumenta struunt mortem sibi inferentibus, de iis qui in alios malevolo sunt animo, et repentina morte iis obeuntibus imprecantur, de iis qui gestant amuleta, de incendiario, de moventibus terminos agrorum, de eo qui clam auscultat, et ex improviso, et audita suspiciose refert, de iis qui eunuchos faciunt, de iis qui falsum testimonium perhibent, de iis qui prostibula adeunt, de iis qui abeunt ad divinos, de iis qui atrociter tractant servos suos, de iis qui alios iniquitatem docent, de iis qui falsis subscriptionibus abutuntur.

Postquam eum vel eam interrogavit, tum detegit eum etiamsi diadema gerat, non autem, si mulier.

### Oratio.

Deus Salvator noster, qui per prophetam tuum Nathan Davidi de propriis peccatis pœnitentiam agenti veniam tribuisti, et Manasses pœnitentis orationem suscepisti, ipse hunc servum tuum N. de propriis peccatis pœnitentiam agentem suscipe consucta tibi miseratione, dissimulans et non animadvertens ipsius peccata. Tu enim is es, Domine, qui septies septuagies parcere jussisti incidentibus in peccata: quia sicut magnitudo tua, ita et misericordia tua, tuque es Deus, Deus pœnitentium, et pœnitens in omnibus iniquitatibus nostris, tibi que gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

Εξω τῆς ἑξῆς, περὶ πιπίντων εἰς τὰς ἑαυτῶν δούλας, περὶ ἀσπασμοῦ σώματος γυναικὸς, περὶ πύου ἀτεκνίας, περὶ ἐκτρώματος, περὶ κοτὰ τὰ μὴ συλλαμβάνειν ποιῆσαι βοτάνην, περὶ μαδλησίας, περὶ μαγείας, περὶ ὀνειδοςκόπων, περὶ μαντείας, περὶ γονορροίας, περὶ φαρμακείας θανασίμου, περὶ καλιντισμοῦ ὄψεως γυναικὸς, περὶ τῶν τιλλόντων τὰς ἑαυτῶν τρίχας, περὶ ἀποστρεφικῶν τοῦ μὴ βυζάνειν τὰ ἑαυτῶν παιδία, περὶ δέματος ἢ λύματος, περὶ φθόνου, περὶ καταλαλίδας, περὶ κατηγορίας, περὶ ψεύδους, περὶ κλεψιδας, περὶ τυμβωρύχων, περὶ λυποδυσίας, περὶ δόλου, περὶ ὕδρεως ἱερέως, περὶ ὕδρεως πνευματικοῦ Πατρὸς, περὶ πατραλοίας, περὶ μαγαρισμοῦ, περὶ μιαιοφαγίας, περὶ κλοπῆς ζώων, περὶ μέθης, περὶ αἵματος πνικτοῦ καὶ οἰουδήποτε, περὶ παραδλίψεως ἐνδεοῦς, περὶ βρώσεως θνησιμαίου, περὶ πνικτῶν, περὶ ἀρπαγῆς οἰουδήποτε πράγματος, περὶ μνησικαχίας, περὶ ὑπερηφανίας, περὶ κενοδοξίας, περὶ πτώσεως ἐχθρῶν, περὶ κατακρίσεως, περὶ φυσιώσεως, περὶ μισανθρωπίας, περὶ ἀκολασίας, περὶ φιλαργυρίας, περὶ γαστριμαργίας, περὶ ἀσπλαγχνίας, περὶ νηστευόντων Σάββατα καὶ Κυριακὰς, περὶ χορευόντων καὶ τραγουδούντων, περὶ τῶν ποιούντων παίγνια σατανικὰ, περὶ αὐλῶν καὶ παντὸς εἶδους μουσικοῦ, περὶ πορνοδοσκῶν, περὶ τῶν κίων δανειζόντων, περὶ μισθῶν μισθωτοῦ, περὶ καμπανιστοῦ, περὶ τῶν λεγόντων βιοθανῶν, περὶ ὕδρμιξτων, περὶ ποιούντων μνημόσυνον βιοθανούντων, περὶ μνησικακούντων καὶ αἰφνιδίως ἀποθανόντων, περὶ τῶν φορούντων φυλακτήρια, περὶ ἐμπυριστοῦ, περὶ παραυλακιστοῦ, περὶ παραχροστοῦ, περὶ τῶν ἐνουρηγιόντων, περὶ ψευδομαρτυρούντων, περὶ τῶν ἀπερχομένων εἰς γάμους, περὶ τῶν ἀπερχομένων εἰς μάντιες, περὶ τῶν κακοποιούντων τοὺς ἑαυτῶν δούλους, περὶ τῶν μανθανόντων ἐτέρους κακίας, καὶ περὶ ψευδοπογραφάντων.

Καὶ μετὰ τὸ ἐρωτῆσαι αὐτὸν ἢ αὐτὴν ταῦτα, ἀποσχεπάζει αὐτὸν, ἐάν ἐστι καὶ ὁ τὸ διάδημα φορῶν, εἰ δὲ γυνή, οὐ.

### Εὐχή.

Ὁ Θεὸς ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, ὁ διὰ τοῦ προφήτου σου Νάθαν μετανοήσαντι τῷ Δαβὶδ ἐπὶ τοῖς ἰδίοις αὐτοῦ πλημμελήμασιν ἄρεσιν ὠρησάμενος, καὶ τοῦ Μανασσὴ τὴν ἐπὶ μετανοίᾳ προσευχὴν δεξάμενος, αὐτὸς καὶ τὸν δούλόν σου τόνδε τὸν μετανοήσαντα ἐπὶ τοῖς ἰδίοις παραπτώμασι πρόσδεξαι τῇ συνήθει σου φιλανθρωπίᾳ, παρρωῶν αὐτοῦ τὰ πλημμελήματα. Σὺ γάρ εἰ, ὦ Κύριε, ὁ ἔδομηχοντάκις ἐπὶ ἀφίειναι κελεύσας τοῖς περιπίπτουσιν ἐν ἁμαρτίαις, διὰ ὡς ἡ μεγαλοσύνη σου οὕτως καὶ τὸ ἔλεός σου, ὅτι σὺ εἰ Θεός, Θεὸς τῶν μετανοούντων, καὶ μετανοῶν ἐν πάσαις ταῖς ἀδικίαις ἡμῶν, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, πάντοτε νῦν καὶ ἀπὸ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας· τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## Εὐχή.

Αὐτὸς οὖν ὁ Σωτὴρ ἡμῶν, καὶ Κύριος Ἰησοῦς Χριστὸς συγχωρήσῃ σοι πάντα ὅσα ἐνώπιον αὐτοῦ τῇ ἐμῇ ἐξομολογήσῃς ἑλαχιστότητι καὶ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι, καὶ ἀκατάκριτόν σε ἐμπροσθεν τοῦ βήματος αὐτοῦ παρασταθῆναι καταξιώσῃ ὁ ὢν εὐλογητὴς εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

## Εὐχή.

Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ τῷ Πέτρῳ καὶ τῇ πόρνῃ διὰ δακρύων ἄφεσιν ἁμαρτιῶν δωρησάμενος, καὶ τὸν τελώνων τὰ οἰκεῖα ἐπιγόνοντα πταίσματα δικαιοῦσας, πρόσδεξαι καὶ τὴν ἐξομολόγησιν τοῦ δούλου σου τοῦδε, καὶ ἦν τι πεπλημμέλῃται αὐτῷ ἐκούσιον ἢ ἀκούσιον ἁμάρτημα, ἐν λόγῳ ἢ ἔργῳ ἢ κατὰ διάνοιαν, ὡς ἀγαθὸς πάριδε· σὺ γὰρ μόνος ἐξουσίαν ἔχεις ἀφίεναι ἁμαρτίας ὡς εὐσπλαγχνος, ὅτι ἀγαθὸς καὶ φιλόανθρωπος σὺ ὑπάρχεις, καὶ σοὶ τὴν δόξαν ἀναπέμπομεν τῷ Πατρὶ, καὶ τῷ Υἱῷ, καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Εὐχὴ ἑτέρα εἰς τὸ λῦσαι ἐξομολογούμενον μετὰ τὸ πληρῶσαι τὸν χρόνον τοῦ ἐπιτιμίου.

Δέσποτα Κύριε ὁ Θεὸς ἡμῶν, ὁ παραγενόμενος ἐπὶ τοὺς ἁγίους σου μαθητὰς καὶ ἀποστόλους τῶν θυρῶν κεκλεισμένων, καὶ δοὺς τὴν εἰρήνην καὶ εἰπὼν, Ἄντινων ἀφήτε τὰς ἁμαρτίας ἀφίενται αὐτοῖς, ἄντινων κρατῆς κεκράτηνται, αὐτὸς, Δέσποτα, Κύριε, τῇ ἀοράτῳ καὶ παντοδυνάμῳ ἐπιστάσι· ἐπιβλεψὼν ἐπὶ τὸν δούλόν σου τόνδε, καὶ λύσον αὐτοῦ τὴν κηλῖδα τοῦ σώματος καὶ τὸν σπῖλον τῆς ψυχῆς περὶ ὧν εἰς πλημμελήματα περιέπεσε, διὰ τοῦ σκόματος ἐμοῦ τοῦ ἁμαρτωλοῦ, καὶ ὃς δεδεδεμένος ὢν διὰ κανόνος, λέλυται ὁ ἐπ' αὐτῷ κανὼν καὶ τὸ ἁμάρτημα αὐτοῦ διὰ τῆς σῆς χάριτος καὶ φιλοανθρωπίας, ὅτι εὐλογεῖται τὸ πανάγιον ὄνομά σου, τοῦ Πατρὸς, καὶ τοῦ Υἱοῦ, καὶ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, πάντοτε νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

Καὶ μετὰ εἰσφέρει αὐτὸν ἀπὸ τῆς γῆς καὶ ποιῆσαι αὐτὸν σκεπάσαι τὴν κεφαλὴν, καὶ συγκαθέζεσθαι ὀφείλει μετ' αὐτοῦ, καὶ ἑρωτᾶν τίνα ἰσχύσεις φυλάξαι ἐντολὴν. Οὐ γὰρ ὁ θέλει ὀφείλει διδόναι ὁ ἐπιτιμῶν τὸ ἐπιτιμῶν, οὐδὲ ὁ πρέπει ἀπαίτει, ἀλλ' ὁ φυλάξαι προσαίρεται ὁ ἐπιτιμώμενος, ὅτι οὐ πρὸς τὴν ἀναλογίαν τῶν ἁμαρτημάτων παρὰ τοῖς χρηστοῖς, εὐσπλαγχνῶς καὶ Χριστομιμήτοις, καὶ τοῖς καλῶς διακρίναι δυναμένοις καὶ πρόσωπον, καὶ φύσιν, καὶ ὥραν, καὶ τόπον, καὶ ἀγνωσίαν, καὶ νεότητα, καὶ γῆρας διδόνται τὰ ἐπιτιμῶν, ἀλλὰ πρὸς τὴν οἶαν εἶπον σύγκρισιν καὶ διάκρισιν, καὶ τοῦ διακρίναι ὀφειλοντος καὶ πρόσωπον καὶ ὥραν καὶ φύσιν ἀναλόγως τοῦ ἐξομολογουμένου. Ἐνδέχεται γὰρ τὸν ὀλιγαμάρτητον καὶ πρόθυμον μέγα λαβεῖν ἐπιτιμῶν, ὅπως μὴ μόνον ἄφεσιν κακῶν, ἀλλὰ καὶ στέφανον λάβῃ, τὸν δὲ πολυαμάρτητον καὶ ῥάθυμον μικρὸν, ἵνα μὴ καταποθεῖς ὑπὸ βάρους καὶ ἀθυμίας ἀφήσῃ πάντα. Οὐ γὰρ προσετάγημεν βάρη κουφίζειν, καὶ βάρη ἐπιτι-

## A

## Oratio.

Ipsa igitur Servator noster, et Dominus Jesus Christus dimittat tibi omnia quae coram ipso meae exiguitati confessus es, et in hoc saeculo, et in futuro, et dignetur te inlennatum sistere coram tribunalis suo qui est benedictus in saecula saeculorum. Amen.

## Oratio.

Domine Deus noster, qui Petro et meretrici per lacrymas remissionem peccatorum donasti, et publicanum propria delicta agnoscentem justificasti, suscipe confessionem servi tui hujus N. Et si aliquid ab ipso perpetratum est peccatum voluntarium aut involuntarium, verbo, aut opere, aut cogitatione, ut bonus et clemens ne animalvertes. Tu enim solus potestatem habes ut misericors peccata dimittendi, quia benignus, et hominum amator es, et tibi gloriam reddimus, Patri, et Filio, et Spiritui sancto, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

## B

Oratio alia ad solvendum confitentem postquam poenitentiae tempus complevit.

Here Domine Deus noster, qui, portis clausis, discipulis tuis adfuisti, donansque illis pacem dixisti: Quorum remisistis peccata, remittuntur eis, quorum retinueritis, retenta erunt<sup>1)</sup>, ipse, Here, Domine, secundum invisibilem et omnipotentem curam qua omnia administras, inspice super servum tuum hunc, et corporis ipsius maculas, sordesque animae propter quas in peccata incidit, per os meum quamvis peccator sim, dissolve; et qui per canonem ligatus est, solutus sit a canone et a peccato quo constringitur, per gratiam et misericordiam tuam, quia sanctum nomen tuum benedicatur, Patris, et Filii, et Spiritus sancti, nunc et semper, et in saecula saeculorum. Amen.

## D

Postquam eum erexit a terra, et caput tegere jussit, cum ipso considerare debet, et interrogare quoddam mandatum servare potest. Non enim poenitentiam imponens, quam libuerit poenitentiam illi dare debet; neque quod decet, et peccata postulant, sed quod servare eligit poenitentiam suscipiens. Quia non secundum peccatorum proportionem imponuntur epitimia a benignis, misericordibus, et Christi imitatoribus qui recte possunt dijudicare personam, naturam, horam, locum, ignorantiam, juventutem, senectutem; sed juxta qualem dixi comparisonem et discretionem quam instituere debet qui haec dijudicaturus est, analogice ad personam, horam, et naturam confitentis. Contingit enim eum qui pauca peccavit, bono esse et prompto animo et magnam accipere poenitentiam, ut non modo malorum remissionem consequatur, sed etiam coronam. Eum vero qui multa peccavit remisso et sequi esse animo, lenique affici poenitentia,

<sup>1)</sup> Joan. xx, 23.

ne gravitate poenitentiae cum animi segnitia et debilitate conjuncta deserat omnia. Non enim jubemur gravia efficere levia, et gravia imponere. Suave est enim Domini jugum, et onus leve. Venite enim, inquit, *ad me, et ego dabo vobis requiem*<sup>20</sup>. Contingit iterum aliquem in parva peccata, vel in multa, sed minora incidere, pluribusque annis epistimia jam exercentem, majorem tamen accipere poenitentiam eo qui magna et gravia crimina peccavit, huncque etiam propter Dei timorem quo afficitur celerius proficere et peccata deserere. Non enim aestimatur poenitentia, sed animi dispositio, ut ait magnus Basilii, quod tempore non judicamus ejusmodi confitentem, sed modum poenitentiae attendimus. Nam cui per Dei misericordiam haec concredita sunt, potestatem habet animam illam humanius tractandi. Nos jussu Spiritus sancti scripsimus in diminutionem temporis poenitentiarum. Non erit hoc condemnatio dignitatis et meriti confessionis peccatorum tuorum sicut et Chrysostomus dicit, quod Ninivitarum non multis indiguerunt diebus, sed tribus solum. Sed latro ne quidem tribus, sed nec uno die, at quantum quis ut unum verbum proferat, pronuntians, viam ad paradisum confecit. Haec a nobis dicta sunt propter eos qui insulse poenitentiae aggravant, et in omnes secundum divinorum canonum definitionem eas accipiunt inanis, imprudenter, et ignoranter ista se facere

Mulieres autem de pluribus inquirendae sunt quam de iis quae pro viris scripta sunt. Procedunt enim usque ad veneficia et magias quae dicere horrendum, nedum exequi, atque etiam usque ad varias caedes, in conceptionibus, et in ipso perfecto partu. Eorum enim aliqua circa mensem completum eadem perpetrant, ut ego humilis post haec omnia scripta, accepi eas miserandum hoc facinus unoquoque mense per herbas perpetrare. Diligenter inquirendae mulieres, ut dixi: postquam enim omnia peccata sua, ut viri, confessae fuerint, interrogantur et de hoc, quot infantulos occiderunt, et quomodo, praesertim si viduae fuerint, et monachae. Aliud enim est pharmacum facere, ut filios non amplius procreet, quod omnium gravissimum est; non novit enim quot erat paritura. Aliud vero hoc praestare per contusionem vel intrita quaedam, quod alio levius est. Singulis autem mensibus ope cujusdam herbae embryon occidere omnino est perniciosum, et omni caede sanguinolentius, cui etiam ad mortem usque epistimium decernitur, nisi abstinere. Atque haec de diligenti inquisitione, et differentia confessionum, et de ratione qua quaecunque facta sunt, consilieri oportet.

Castigationes et poenitentiarum differentiae istae sunt. Quae facta sunt tam a viris quam a mulieribus ante annum aetatis tricesimum, facile remittuntur, et donantur, qualiacunque sint, ita ut eorum castigatio sit velut trium aut duorum annorum

θεῖν. Χρηστὸς γὰρ ὁ τοῦ Κυρίου ζυγὶς καὶ τὸ φορτίον ἐλαφρόν· Δεῖτε γὰρ, φησὶ, πρὸς με, καὶ ἰδοὺ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Ἐνδέχεται πάλιν εἰς μικρὰ ἁμαρτήματα ἐμπεσόντα, ἢ καὶ εἰς πολλά, ἐλάττωσα δὲ, ἀπολαύσαντα δὲ ἔσται πλείστοις τῶν ἐπιτιμιῶν αὐτοῦ πλείονα λαβεῖν ἐπιτίμησιν τοῦ εἰς μεγάλα καὶ βαρὴα παραπεσόντος ἁμαρτήματα, τάχιστον δὲ διὰ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον ἀποκόψαντα. Οὐ γὰρ κρίνεται μετάνοια, ἀλλὰ διάθεσις ψυχῆς, ὡς φησὶν ὁ μέγας Βασίλειος, ὅτι οὐ χρόνῳ κρίνομεν τὸν τὰ τοιαῦτα ἐξαγορεύοντα, ἀλλὰ τρόπῳ τῆς μετανοίας προσέχονεν, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ ἐμπιστευθεὶς παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας τὴν ψυχὴν ἐκείνην φιλανθρωπεύσασθαι. Ἡμεῖς καλεῖσθαι τοῦ ἀγίου Πνεύματος ἐγράψαμεν εἰς καὶ τὴν ἐλάττωσιν τῶν χρόνων τῶν ἐπιτιμιῶν. Οὐκ ἔσται κατάγνωσις ἀξιώσεως τοῦ ἐξαγορευσαί σου τὴν ἁμαρτίαν, καθὼς καὶ ὁ Χρυσόστομος φησὶν, ὅτι οἱ Νινευῖται οὐ πολλῶν ἐδεήθησαν ἡμερῶν, ἀλλὰ τριῶν μόνον, καὶ ὁ ληστής δὲ οὐτε τριῶν ἢ μιᾶς ἡμέρας, ἀλλὰ ὅσον ἂν τις εἴπῃ ἐν ῥῆμα, φθογγόμενος τὴν εἰς τὸν παράδεισον ἦνυσεν ὁδόν. Ταῦτα δὲ παρ' ἡμῶν λέλεκται διὰ τοὺς ἀνοήτους βαρύνοντας τὰ ἐπιτίμια, καὶ εἰς ἀπαιτίας κατὰ τὸν ὁρισμὸν τῶν θείων κανόνων ἐκλαμβάνοντας, οὐ καλῶς οὐδὲ ὀρθῶς οὐδὲ δικαίως, ἀλλ' ἀπανθρώπως καὶ ἀσυνείτως καὶ ἀγνώστως λαμβάνειν ἐπηγγελμένους. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ ἀνδρῶν.

et interpretantur, non recte neque iuste, sed imbecilliter. Atque haec de viris.

Αἱ δὲ γυναῖκες πλείονα ὀφείλουσι τῶν προγραφέντων ἀνδρῶν ἐρευνᾶσθαι· φθάνουσι γὰρ καὶ ἕως φάρμακων καὶ μαγικῶν ὧν καὶ τὸ εἰπεῖν φρενὲς, οὐχὶ δὲ τὸ διαπράξασθαι, καὶ φόνον δὲ διαφέρων ἐν ταῖς συλλήψεσι καὶ ἐν αὐταῖς ταῖς τελείαις ἀποκυήσσει. Τινὲς γὰρ αὐτῶν καὶ κατὰ μῆνα ἡμερῶν φόνον ποιοῦσιν, ὡς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ καὶ μετὰ τὰ γραφέντα πάντα καὶ τοῦτο ἀναδεξιμένην ἔλαυνον τὸ κατὰ μῆνα φόνον διὰ τινος βοτάνης ποιεῖν. Ἐρευνᾶσθαι ἀκριβῶς καὶ τὰς γυναῖκας, ὡς εἶπον· μετὰ γὰρ τὸ εἰπεῖν αὐτῶν πάντα τὰ παραπτώματα ὡς οἱ ἄνδρες, ἐρωτάσθωσαν καὶ τοῦτο, πόσα ἐφόνευσαν παιδία, καὶ μάλιστα αἱ χῆραι καὶ αἱ μονάστριαι, καὶ διὰ ποίων τρόπων· ἄλλο γὰρ τὸ ποιεῖν φάρμακον καὶ μαγεῖν ποιῆσαι παιδίον· τὸ καὶ βαρύτερον πάντων· οὐκ οἶδα γὰρ πόσα ἡμέλλε ποιεῖν. Καὶ ἕτερον τὸ διὰ τριμμήτων, τὸ καὶ τοῦ ἄλλου κουφότερον· τὸ δὲ κατὰ μῆνα διὰ τινος βοτάνης ἐμβρυον ἀποκτείνειν πάντα που ὀλέθριον καὶ παντὸς φόνου φονικώτερον, ὃ καὶ ἕως θανάτου τὸ ἐπιτίμιον ἔχει, ἂν τοῦτο μὴ ἀποκόψῃ. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀκριβοῦς ἐρεύνης καὶ διαφορᾶς τῶν ἐξομολογήσεων, καὶ πῶς δεῖ ἐξομολογεῖσθαι, καὶ ὅσα ἐγένοντο.

Αἱ δὲ ἐπιτιμῆσεις καὶ αἱ ἀφοραὶ τῶν ἐπιτιμιῶν αὐταί, καὶ ὅσα ἐγένοντο πρὸ τῶν ἁ' ἐτῶν ἐν τε ἀνδράσιν ἐν τε γυναῖξιν εὐσύγχωστα καὶ εὐσυγχώρητα ἔστωσαν, οἷα καὶ εἰσι, ὥστε ὡς τριῶν ἢ δύο' ἐτῶν ἔχειν τὴν ἐπιτίμησιν, ἐὰν οὐκ ἔσται φόνος οἷος δὲ-

<sup>20</sup> Matth. xi, 28-30.

ποτα, ὅτε μεγάλη αἰμομείξια. Ἐάν δὲ μετὰ ἄ' ἐτη Α  
γεγόναισι, καὶ ἕως τριῶν καὶ τεσσάρων. Ὅπου δὲ ἔστι  
φόνος ἢ φόνος, καὶ ἀπὸ τῶν ὀφελῶν αἰμομειξιών, ἦτοι  
περὶ γυναικὸς ἀδελφῆς, ἢ υἱοῦ γυναικὸς ἢ καὶ τετάρ-  
του καὶ πέμπτου. Ἐάν δὲ τύχη συντέκνῃ ἢ θυνα-  
τὸς ἢς ἰδέεσθαι, ἢ μητρός, καὶ ἕως ε' καὶ ζ'. Ἐάν  
δὲ κατὰ φύσιν τις ἡμαρτεν, οὐ περιέπαισι δὲ εἰς τὰ  
παρὰ φύσιν, οὔτε εἰς αἰμομειξίας οἷα κἄν εἰσι καὶ  
ᾄσαι, καὶ εἰς χρόνον ἢ καὶ δύο ἐπιτιμᾶσθαι μόνον.  
Ταῦτα μὲν ὅσα καταχρηστικῶς ἐπράχθη καὶ ἐχρό-  
νισαν πολλάκις καὶ ἕως γῆρας, εἰ δὲ ἀπαξ ἢ δις, ἢ  
τρὶς γεγόναισι καὶ ἐξεπύθησαν οἷα κἄν εἰσι ἕως χρό-  
νου ἢ ἡμῖσι ἐπιτιμᾶσθωσαν. Ἐάν δὲ ἐπὶ γυναικῶν  
φόνος διάφοροι τινες καὶ μαγείαι ἐπράχθησαν, ἢ καὶ  
ἕως αὐτῶν τῶν παρὰ φύσιν, καὶ ἕως ὅκτω καὶ δέκα  
ἐτῶν.

fuerint, annum unum, vel sesquiannum puniantur.  
fuerint, et ad ea usque quæ contra naturam sunt  
ad annum usque octavum aut etiam decimum.

Ταύτας δὲ τὰς διαφορὰς καὶ ἐπιτιμήσεις περὶ τῆς  
κοινωνίας ὀρίζομεν· πάντων γάρ ἐστι βαρύτερον  
ἀμάρτημα τὸ ἀναξίως κοινωνεῖν, ὃ καὶ διέλαθεν  
ἡμεῖς. Ἐρωτᾶσθαι δὲ τοὺς ἐξομολογουμένους μετὰ  
τὴν ἁπασαν τῶν ἀμαρτημάτων ἐξομολόγησιν, τὸ εἰ  
ἄρα τὰ προεξομολογηθέντα ποιῶν ἔκωκῶν; Ὅπερ  
ἐάν εἴπῃ, καὶ ἔκωκῶν, καὶ ἐξω Πασχαλίου, τοῦτο  
χεῖρον πάντων ἦν, ὅσον κἄν ἐστὶ τῶν ἐλαχίστων τὸ  
ἀμάρτημα, καὶ πλεονα τὴν ἀποχὴν ποιεῖν τῆς  
ἀχράντου κοινωνίας.

Περὶ δὲ βρώσεως καὶ πόσεως ὡς ἐκάστου φύσις  
δύναται ὑποφέρειν, ἡμεῖς δὲ δύο τέως διαφορὰς ἔχο-  
μεν, ἐξ ὧν καὶ ποιοῦμεν καὶ διδομεν τοῖς ἡμῖν ἐξομο-  
λογομένοις οἷα κἄν εἰσι τὰ ἀμαρτήματα καὶ ἐν τοῖς  
μεγάλως καὶ μικρῶς ἡμαρτηκόσι. Προσέπομεν γάρ C  
οἱ ἐν τοῖς ἐξομολογουμένοις ἐστὶ καὶ τοῖς τοιοῦτοις  
ἀναδεχομένοις ἢ ἐλαφρὰ ἢ βαρεῖα τῶν ἐπιτιμῶν ἢ  
δόσεις. Ἡ γὰρ τοῦ ἐξομολογουμένου καθαρά καὶ ἀδιά-  
στατος πίστις, καὶ ἐξ ὧν ἔχει μετὰδοσις πρὸς τοὺς  
δεομένους, ἦν περὶ ὁ μακάριος ἀπόστολος Παῦλος καρ-  
πὸν πίστεως ἐπέλεξε, καὶ ἡ τοῦ ἀναδεχομένου τὸν  
ἐξομολογούμενον, εὐσυνήκεις καὶ γνώσις καὶ συμ-  
παθὲς συγκατάδοσις πάντα ἐλαφρὰ οἶδε, καὶ περὶ  
βρώσεως καὶ πόσεως καὶ εὐχῆς, καὶ περὶ τῆς ἀγίας  
κοινωνίας, καὶ μάλιστα εἰ τύχοι ὁ ἐξομολογούμενος  
ἵνα πρὸ τοῦ ἐξομολογήσασθαι ἀποκλύῃ τὸ ἀμαρτά-  
ναι, ἢ ὁμολογῇ κἄν ἀπὸ τῆς ἐξομολογήσεως ἀποκό-  
πτειν. Πολλοὶ γάρ εἰσι οἱ ἐξομολογούμενοι καὶ λυποῦν-  
ται καὶ μετανοοῦσιν, ἀλλ' ὅμως ἢ φύσει ἢ κλοπῇ  
ἐχθροῦ, ἢ κακογνωμίᾳ, ἢ καὶ πονηρᾷ συνθηκῇ ἐλ-  
κόμενοι σφάλλονται πάλιν καὶ περιπίπτουσιν ἀμαρ-  
τήμασιν, οἱ τοιοῦτοι τοῖνον ἵνα πάντοτε μὲν ἐξομολο-  
γῶνται ὁσάκις ἀνέσσωσιν. Ἐάν δὲ καὶ τὰ ἐπιτίμια  
αὐτοῦ πληρώσαντες ὅσα ἀν' ἐτη ἐλάβον παρὰ τοῦ δε-  
σμήσαντος αὐτοῦ, καὶ μέλλουσιν ἀποπληρώσαντες  
κοινωνεῖν, μὴδὲ τότε κοινωνεῖν ἔωσαν. Εἰ δὲ καὶ ὅλως αὐ-  
τοὺς ἐλευθέρωσι οἱ τὴν ἐξαγόρευσιν δεχόμενοι κοινωνεῖ-  
ν, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα παραφυλαττέσθωσαν ἀχραν-  
τον κοινωνίαν ἕως ἀν' ἀποκλύσιν ἑλέου· γὰρ καὶ  
τοῦτο ἕνεκα μόνον ἐν τῇ κρίσει ἀξιουθῆσονται.

rum, nisi cædes sit qualiscunque, aut magnus qui-  
dam incestus. Si vero post triginta annos, usque  
ad tertium aut quartum annum pænæ prorogantur.  
Ubi vero interest cædes una aut plures, vel magno-  
rum incestorum aliquod, veluti cum germana so-  
rore, vel uxore filii, vel usque ad quartum et quin-  
tum. Si vero potitur commatre, aut filia quam in  
baptismo suscepit, aut matris ejus, usque ad  
quintum aut sextum annum. Si vero quis secun-  
dum naturam peccavit, non includit autem in ea quæ  
contra naturam sunt, neque in incesta qualia et  
quantacunque fuerint, anno uno aut duobus tantum  
puniat. Hæc equidem erga eos qui his quibus-  
eunque abusi fuerint, et in iis sæpius ad senectute-  
m usque perseveraverint. At si semel, vel his, vel  
B ter id fecerint, et destiterint, qualiacunque ista  
Si vero a mulieribus diversæ cædes, et magis factæ  
progressæ fuerint, protrahantur eorum pœnitentiæ

Has castigationum differentias de communione  
definimus : omnium peccatorum gravissimum est  
indigne communicare, quod nos effugerat. Interroga-  
re igitur oportet confitentes post exactam peccatorum  
confessionem, nunquid, cum omnia confessa perp-  
trasset, communicavit. Quod si dixerit : Ita com-  
municavi, et extra Paschatis tempus ; hoc omnium  
pejus est, licet in minimis peccatis contigerit, me-  
returque diuturniorem immaculatæ communionis  
abstinentiam.

Quod ad cibi potusque abstinentiam attinet, im-  
peranda est prout uniuscujusque natura ferre po-  
test. Nos vero interim duas differentias constituimus,  
secundum quas agimus, et pœnitentiam damus iis  
qui peccata sua qualiacunque sint, sive magna, sive  
parva peccaverint, nobis confitentur. Supra dixi-  
mus quod confitentibus et eos suscipientibus pœ-  
nitentiarum distributio duplex est, levis et gravis.  
Pura enim continua et indubitata confitentis fides, et  
eorum quæ possidet cum egentibus communicatio,  
quam beatus apostolus Paulus fructus fidei dicit,  
et prudentia scientiaque confessoris hæc bene dis-  
cernens et distinguens, ipsiusque compatiens dis-  
pensatio et accommodatio omnia levia novit et de-  
cernit, sive cibum, sive potum, sive orationem, sive  
communione spectent ; præsertim si contingat  
confitentem ante confessionem a peccando abstu-  
nuisse, aut post confessionem pollicetur se abstu-  
tenturum. Multi enim sunt, qui confitentur, et  
tristantur, et resipiscunt ; attamen vel natura, vel arte  
furtiva inimici, vel prava opinione, vel mala con-  
suetudine illecti, iterum labuntur, et in peccata inci-  
dunt. Qui hujusmodi sunt, semper confitentur  
quoties ceciderint : si autem post completas pœni-  
tentias sibi impositas jam communicaturi erant,  
neque tum communicent. Si vero eorum omnino  
miserentur, qui confessionem excipiunt, communi-  
cent ; sed postea hoc observent, ut intermittant im-  
maculatam communionem, donec a peccato perp-  
etrandō sese cohibuerint. Propter hoc enim tantam



in iudicio misericordia digni censebuntur. Porro cum nonnulli violentiæ mali habitus succumbentes neque in ipsa magna Quadragesima possint seipsos continere a peccatis, et illi ipsi qui mulieres habent hoc vitio sæpe teneantur, oportet eos, postquam compleverint ipsorum epitimia, et præterierint anni multi, necdum jus communicandi habeant, eo quod in fornicationem, et alia peccata semper incitant, continere se totam sanctam Quadragesimam, nec ullo modo cum muliere peccare; et sic cum timore et tremore tribus Paschatis diebus communicent. Hoc est, sancta et magna feria quinta, magno Sabbato, et magna Dominica. Hoc autem dictum sit secundum desidiam, pusillanimitatem, et incuriam istorum, eo quod a sordibus carnalibus abstinere non possunt; non autem quod aliam statam ponamus pœnitentium differentiam.

Quod si ejusmodi homines in molliem in Quadragesima inciderint, neque sic communicent, licet eorum aliqui sint monachi, etiam sancti. A sanctis equidem Patribus qui canones condiderunt quadraginta tantum dies abstinentiæ a communione iis qui in hunc morbum inciderunt, definiti sint. Si communibus anni temporibus ita definitum est, quanto magis deplorandus ille animi morbus, moleste omnibus dominans, a quo avelli difficillimum est, tota sancta Quadragesima cavendus est! Hæ sunt, de quibus supra dixi, duæ pœnitentiarum, mea quidem sententia, differentiæ, sicut ego humilis solitus sum observare in omnes plurima et pauca peccantes, infirmos et sanos, juvenes et senes, mulieres et viros, monachos et monachas, præter homines sacros.

Presbyterus enim et episcopus et diaconos admittere non oportet ad confessionem, donec securitatem secundum Deum confessoribus dederint, si aliquis criminis conscii fuerint quod eos a sacro ministerio abdicet, non amplius ausuros sacrificare. Hujusmodi autem non datur ulla quæcumque sit pœnitentia, vel a cibo, vel a communione abstinentiæ, sed sola a sacro ministerio cessatio. Nihil autem aliud prohibet sacerdotem a sacro ministerio quam in alienam mulierem præter legitimam revera incidere: in unicam, si solum incidat, non datur illi restitutionis locus, hoc est, nunquam illi flet sacrificandi potestas, etiamsi martirium decertet, faciatque miracula magna, adeo ut mortuos suscitet.

Ἀ Ἐπειδὴ δὲ εἰσὶ τινες παρὰ βίαν ἔξω πονηρῶς, μηδὲ ἐν τῇ μεγάλῃ Τεσσαρακοστῇ κρατῆσαι ἑαυτοὺς ἰσχύοντες ἀπὸ ἀμαρτιῶν, καὶ αὐτοὶ δὲ πολλαῖς ἐκ γυναικας ἔχοντες, χρὴ μετὰ τὸ πληρῶσαι αὐτοὺς τὰ αὐτῶν ἐπιτίμια, καὶ ἂν ἔλθωσι χρόνοι πλείστοι, καὶ οὐκ ἔχωσι πῶς κοινωνῆσαι διὰ τὸ αἰετὶ περιπίπτειν αὐτοὺς πορνείαις καὶ ἑτέροις ἀμαρτήμασι, κρατεῖν τὴν ἁγίαν Τεσσαρακοστὴν πᾶσαν τὸ μηδὲν ἀμαρτῆσαι εἰς γυναῖκα καὶ μετὰ φόβου καὶ τρόμου τὰς τρεῖς τοῦ Πάσχα κοινωνεῖν τῶν ἡμέρας· τοῦτο ἔστι, τῇ ἁγίᾳ καὶ μεγάλῃ πέμπτῃ, τῇ μεγάλῃ Σαββάτῳ καὶ τῇ μεγάλῃ Κυριακῇ. Τοῦτο δὲ κατὰ ῥηθυμίαν καὶ ὀλιγορίαν διὰ τὸ μηδέποτε αὐτοὺς ἀπὸ σαρκικῶν μολυσμῶν κρατῆσαι δύνασθαι, καὶ οὐ κατὰ ἄλλην γίνεσθαι λέγομεν διαφορὰν.

Ἐάν δὲ καὶ εἰς μαλακίαν οὗτοι (in marg. τοιοῦτοι) πέσωσιν ἐν Τεσσαρακοστῇ, μηδὲ οὕτως κοινωνεῖν τῶν ἡμέρας, ἔάν ἔχωσι τινες καὶ μοναχοὶ, εἰ καὶ ἅγιοι εἴναι. Τὸ γὰρ ἐλεεινὸν τοῦτο καὶ χαλεπὸν καὶ παντοκράτητον, καὶ δυσάποστατον πάθος, εἰ καὶ μόνας μὲν ἡμέρας παρὰ τῶν ἁγίων καὶ καλονιστῶν ὥριται, τοὺς ἐν τούτῳ τῷ χαλεπῷ πάθει παραπίπτοντας, ἀλλ' ὅμως τὰς ἄλλας τοῦ ἐνιαυτοῦ ἡμέρας καὶ οὐχὶ τῆς ἁγίας Τεσσαρακοστῆς ὥριται! Αὗται δὲ ἄσπερ εἶπον ἀνωτέρω κατὰ τὴν ἐμὴν γνώμην αἱ δύο τῶν ἐπιτιμήσεων διαφορὰ εἰσι ὥς ὁ ταπεινὸς ἐγὼ εἶωθα εἰς πάντας πονηροὺς καὶ ὀλιγομαρτήτους, ἀσθενεῖς καὶ ὕγιεις, νέους καὶ γέροντας, γυναῖκας καὶ ἄνδρας, μοναχοὺς καὶ μοναχούσας παρεκτός τῶν ἱερωμένων.

Ἱερεῖς γὰρ καὶ ἀρχιερεῖς καὶ διακόνους οὐ χρὴ δέχεσθαι ἐξομολόγησιν ἕως ἂν ἐπὶ Θεοῦ πληροφωρήσωσι οἱ τοιοῦτοι τοὺς ἀναδίδεσθαι αὐτοὺς μέλλοντας, ὅτι ἔάν τινες ἔχωσιν ἐγκλημα τὸ διεῖργον ἦτοι τὸ παῦον αὐτοὺς ἱερατεῦειν μηκέτι τολμήσωσιν ἱερατεῦσαι. Τοῖς γὰρ τοιοῦτοις οὐ δίδεται οἰαδὴ ποτὲ ἐπιτίμῃσι ἢ βρώσεως ἢ κοινωνίας τὸ σύνολον κρείττους, μόνῃ ἢ παῦσις τῆς ἱερωσύνης· οὐδὲν δὲ ἄλλο παύει ἱερὰ τοῦ μὴ ἱερατεῦειν, ἀλλ' ἢ μόνον τὸ ἔξω νομίμου γυναικὸς εἰς τὸ ἑτέραν ἑναργῶς πεσεῖν [εἰς] μίαν γὰρ μόνον ἔάν τις οὐκ ἔχει ἀνάπαυσιν ἦγουν ἔχειν πῶποτε ἐξουσίαν τοῦ ἱερατεῦσαι, ἔάν τις ἀναγωνίσασθαι καὶ ποιήσῃ θαύματα μεγάλα ὥς καὶ νεκροὺς γέγραι.

## EX JOANNIS JEJUNATORIS PŒNITENTIALI

### VARIA ANTIQUORUM EXCERPTA.

*Finito utroque Jejunatoris pœnitentiali quod initio promissimus, exsolvendum est; nonnullorum scilicet istius pœnitentialis fragmentorum quæ nobis inter legendum occurrerunt, editio. Multa leguntur apud Hymenopolum in Epitome canonum, veluti sectionis quintæ titulo 2, in scholio post quartum Dionysii Alexandrini canonem.*

Joannes autem Jejunator sic ait. Pollutus in somno per fluxus passionem, uno die a communione expellitur cum quinquagesimum psalmum cecinerit et pœnitentias 49 peregerit. Qui vero molliem commiserit, 40 diebus plectitur, cibis siccis vescens, et quolibet die pœnitentias 100 peragens. Idem mulier quæ in amplexum viri duntaxat venit, mollietati pœnam accipit. At qui corpore vigilante pollutus

Ἦ δὲ Νηστευτῆς Ἰωάννης οὕτω φησὶν· Ὁ μολυνθεὶς καθ' ὕπνου τῇ τῆς ἐκ βύσεως πάθει, ἡμέραν μίαν τῆς κοινωνίας ἐκβάλλεται τὴν νύκτα ψαλμὸν, καὶ μετὰ νοίας ποιήσας μὲν. Ὁ δὲ μαλακίαν διαπραξάμενος μὲν ἡμέρας ἐπιτιμᾶται, ξηροφαγία διατρώμενος, καὶ μετὰ νοίας ἐκάστης ποιῶν μὲν. Ἀλλὰ καὶ γυνὴ ἡ εἰς ἀσπασμὸν ἀνδρὸς μόνον ἔλθοῦσα τὸ τῆς μαλακίας ἐπιτίμιον δέχεται. Ὁ δὲ ἐρηγορότος τοῦ σώματος

τοὺς μολυνθεῖς, εἰς ἑπτὰ ἡμέρας εἰργεται τῆς A  
κοινωνίας, τὸν δ' καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ μετανοίας  
ποιῶν μθ'.

est, a communione septem diebus arceatur, psalmum  
quingagesimum quotidie canens, et quadraginta  
novem pœnitentias peragens.

*Et eadem sectione titulo 3 in Scholio post canonem 59 sancti Basilii.*

Τὸν πόρνον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ διετίαν καταδικάζει,  
εἰ μόνον μέρις ἑσπέρας καθ' ἑκάστην νηστεύει, καὶ μετα-  
νοοῦσιν, καὶ μετανοίας ποιεῖ σν'. Τὸν δὲ μοιχὸν,  
ἐπὶ τριετίαν. Εἰ μόνον νηστεύει, καὶ ξηροφαγεῖ, καὶ  
μετανοίας ποιεῖ σν'.

Scortatorem Jejunator ad biennium condemnat, si  
tantum usque ad vesperram quotidie jejunit, et sic-  
cis vescitur, et pœnitentias 250 peragit. Adulterum  
vero ad triennium; si duntaxat jejunit, et siccis  
vescitur, et pœnitentias 250 peragit.

*Et paulo post eodem titulo ad canonem 75 S. Basilii, quo incestus cum sorore novem pœnitentiarum annis  
plectitur, tribus in fletu, tribus in substatione, et tribus in consistentia, hoc addit scholium.*

Τὸν δὲ τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδι-  
κάζει μετὰ νηστείας, καὶ ξηροφαγίας, καὶ μετα-  
νοιών ἑκάστης ἡμέρας σ'. Τὸν δὲ εἰς νόμφνην ἐπὶ δι-  
ετίαν μετὰ μετανοιών τ'. Ὁμοίως δὲ καὶ τὸν εἰς  
πευθερίαν. Τὸ δὲ γε νῦν ἔχον, ἡ σύνοδος ἐπὶ ἑξαετίαν  
τοὺς τοιοῦτους καταδικάζει ἅμα τοῖς γόησι, καὶ τοῖς  
ἀνδροφόνους.

Talem Jejunator ad triennium condemnat, cum  
jejunio, et siccorum usu, et 500 pœnitentis quoti-  
dianis. Qui vero cum nuru sua se polluit, ad bien-  
nium cum pœnitentis trecentis. Similiter et qui cum  
socrum. Verum, ut nunc res est, condemnat tales  
synodus ad sexennium una cum magis, et adulteris,  
B et homicidis.

*Postea eodem titulo post canonem Basilii 62 de pæderaste.*

Τὸν τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει  
μετὰ σ' μετανοιών καθ' ἑκάστην ἡμέραν.

Talem Jejunator ad triennium condemnat cum  
ducentis pœnitentis, singulis diebus.

*Ibidem post canonem 57.*

Τοὺς φονεῖς ὁ Νηστευτὴς, τοὺς μὲν ἔκουςτους,  
ἐπὶ πενταετίαν καταδικάζει, τοὺς δὲ ἀκουςτους ἐπὶ  
τριετίαν.

Homicidas Jejunator, voluntarios quidem, in  
quinquennium condemnat, non voluntarios autem  
ad triennium.

*Iterum eodem titulo post sancti Basilii canonem 65.*

Ὁ δὲ Νηστευτὴς τοὺς γόητας, καὶ τοὺς φαρμα-  
κούς ἐπὶ τριετίαν καταδικάζει μετὰ μετανοιών ἑκά-  
στης ἡμέρας σν' καὶ νηστείας καὶ σκληραγωγίας.  
Ὁμοίως καὶ τὰς γυναικας τὰς ποιοῦσας περὶ λαιπτα,  
καὶ μαντευομένας.

Jejunator autem magos et veneficos ad triennium  
damnat cum pœnitentis quotidianis 250, cumque  
jejunio, et rigida vivendi ratione. Similiter et mu-  
lieres quæ ligaturas faciunt, et quæ hariolantur.

C

*Ibidem post canonem sequentem de τυμβωρύχῳ sive sepulcri violatore.*

Τοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ ἑτος ἓν καταδικάζει μετὰ  
μετανοιών ἑκάστης ἡμέρας, σ'.

Hunc Jejunator ad annum unum damnat cum pœ-  
nitentis quotidianis ducentis.

*Et postremis tituli verbis, de murorum effractore.*

Τὸν τοιοῦτον ὁ Νηστευτὴς ἐπὶ τριετίαν καταδικά-  
ζει. Τοῦ αὐτοῦ Νηστευτοῦ καὶ τάδε· Ἐμπεσόντος  
τινὸς ἀκαθάρτου εἰς φέαρ, ἢ εἰς οἶνον, ἢ εἰς ἔλαιον,  
ὁ τοῦτο γευσάμενος, ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας κρέατος καὶ  
τυροῦ μὴ ἀπέσθω· ἐπὶ δὲ μὴ κοινωνεῖτω. Ὁ μετὰ  
τὴν θείαν ἐμέσας μετάληψιν, μ' ἡμέρας τῆς θείας  
ἀρίσταται κοινωνίας, τὸν δ' ἄδων καθ' ἑκάστην ψαλ-  
μὸν, καὶ μετανοίας ποιῶν γ' ἁὲν ὅπως δὴ ποτε τοῦτο  
συμβαίη.

Talem Jejunator ad triennium damnat. Ejusdem  
Jejunatoris et hæc sunt: Si quid immundi ceciderit  
in puteum, vel in vinum, vel in oleum: qui hoc  
degustat, ad triennium a carne caseoque abstineat,  
septemque diebus non communicet. Qui post sa-  
cræ participationem vomuerit, 49 dies a commu-  
nionē abstinere sacra, psalmum 50 quotidie canens,  
et 50 pœnitentias peragens, quocumque tandem mo-  
do id acciderit.

*Sectione sexta non longe a principio.*

Ἡ ἀκουσίως ἀποβαλοῦσα τὸ βρέφος, ἐπὶ ἑτος ἓν D  
παρὰ τῷ Νηστευτῇ καταδικάζεται. Ἡ δὲ τῷ βρέφει  
κοιμωμένη ἔμπεσούσα, καὶ ἀποπνίξασα, ἐπὶ τριετίαν.  
Ἡ δὲ καταφρονήσασα τοῦ κυήματος, τῇ ἀμελείᾳ  
αὐτῆς ἀποφθαρέντος, ἔκουςίου φόνου δίδωσι δίκα·  
καὶ παιδίον ἀσπείστου ἀποθανόντος, τῇ τῶν οἰκείων  
ἀμελείᾳ γονέων, ἐπὶ τριετίαν οἱ γονεῖς καταδικάζον-  
ται. Περὶ δὲ τῶν ἐκτιθεμένων τὰ οἰκεία βρέφη πρὸς  
ταῖς εἰσόδους τῶν ἱερῶν, λόγος ἐπὶ τῆς ἱερᾶς συνόδου  
γέγονε, καὶ ἤρρεσεν, ὡς φονευτὰς ταῦτα· κοιλάζε-  
σθαι, καὶ ἕτερος ἀνέληται, καὶ ἐπιμελησάμενος ζωο-  
γονήσῃ.

*Matthæus Blastares in collectione canonum manuscripta in littera A, c. 14. Ex Joanne Jejunatore hæc  
refert.*

Ὁ δὲ Νηστευτὴς Ἰωάννης· Ἐὶ παιδίον, φησὶν, ὅπο-  
τινος μολυνθεῖ, εἰ μὲν εἰς τοὺς μηρούς τὴν ῥοήν  
δέξαιτο, προσφύρας ἐπιτιμώμενον εἰς ἱερωσύνην ἐρχέ-  
σθω. Εἰ δὲ εἰς ἀφροδῶνα, μηδ' ὅλως ἱερατικοῦ ἀξιοῦ-  
σθω βαθμοῦ. Εἰ γὰρ κἀκεῖνον οὐκ ἡμαρτε διὰ τὸ ἀνή-  
λικον, ἀλλ' ὅμως τὸ σαυὸς ἐρράγη, καὶ ἱεραργῆσαι  
αὐτὸν οὐκ ἐνδέχεται· μολύνεται γάρ.

Joannes autem Jejunator: Si puer, inquit, ab ali-  
quo pollutus fuerit, si in femora tantum fluxum ex-  
ceperit, convenienter pœnitentia castigatus ad sacer-  
dotium promoveatur. Si autem in posteriora, sacro  
ordine nullomodo dignus censeatur. Licet enim  
propter ætatis defectum non peccaverit, vas tamen  
ejus disfracum est, et sacerdotio fungi non potest:  
Est enim pollutus.

*Idem Blastares in littera K, cap. 28, ex eodem Jejunatore refert.*

Inquit enim Joannes Jejunator: Clericus qui antequam sacris initiaretur, mollietati vitio deprehensus est, non persuadeat sibi quod ea solum de causa a sacerdotio probeatur. Prius sufficienti poenitentia castigatus, sacerdotio dignus habeatur. Si vero sacerdotio initiatus hoc vitio succubuit, anno uno a sacro ministerio suspensus, consuetis epitimis ad meliorem mentem edoctus, ad ministerium redeat. Si autem post peccati cognitionem idem bis aut ter perpetraverit, a sacerdotio cesset, et in lectoris ordinem descendat. Laicus autem qui turpe mollietati vitium in seipsum commisit, 40 diebus a communione arcetur, aridis eo tempore vescens, et unoquoque die 49 genuflexiones faciens. Ea vero mollietates quæ multa cum alius missione perpetratur, malum duplicat, utpote duas animas contaminans: ideo illius reus duplicatum epitimum excipiet, 80 dies communione prohibitus, et poenitentiariam numerum ad centum usque cum jejunio conveniente extendet.

*Edita sunt varia fragmenta in fine commentariorum Balsamonis in Epistolas Patrum canonicas. Inter hæc unum est Joannis Jejunatoris, quod Latine tantum habetur. Cum ad poenitentiam pertineat, et ex poenitentiali ipsius decriptum sit; illud hic attestare visum est. Illi titulus factus est ab interprete, an jure, an injuria, hic non queritur.*

#### EX NOMOCANONE NESTEUTÆ.

Oportet eum qui confessiones suscipit, videre et adolescentiam et vires senectutis, et imbecillitatem, et loci differentiam, et modi per quem malum factum est, et ancipio consilio ac præmeditato, an casu factum est, et an ex vino, vel ex satietate, vel nouis, sed vel metu vel immoderata potestate, vel paupertate, et quæ sunt his similia. Is qui confessiones audit debet examinare, et horam, et locum, et vitam, et prudentiam. Similiter et contritionem, et pudorem, et tristitiam, et metum, et fidei constantiam, vel inconstantiam, et misericordiam. Similiter et doctum et inductum, divitem et pauperem, servum et liberum, nobilem et ignobilem, et militem, et eum qui sanctum amictum suscepit, et qui in eis immoritur. Similiter et contemptorem, ac impudentem, et qui potest humiliari. Hæc omnia debet examinare qui audit confessiones, et sic pœnas injungere. Si autem hæc quidem semel, vel bis, vel ter fecerit, et sint intra triginta annos ætatis, sunt omnino misericordia digni, etiamsi ea valde magna sint. Sin autem triginta annos superaverint, ii multis condemnationibus digni fuerint, etiamsi ea sint multo minor. Debet etiam hoc quoque perscrutari, an sæpe peccaverit, an etiam ad senectutem usque in eo sit enutritus. Et quæcumque sunt quidem præter naturam, ut cædes voluntariæ, adulteria puerorum, virorumque concubitus, jumentorum, volucrumve initus, et incestus quoque et magni, et parvi. Similiter et si ut in consiliolas, et filios ipsos peccaretur, sustinuit, et quæcumque sunt ejusmodi, vel his etiam majora, æqualem habent punitionem. Cautum enim est ac provisum ut excommunicationis segregatio ad sex annos, et septem, et octo, et novem, et decem extendatur. Quæcumque autem sunt secundum naturam, ut fornicationes, cædes involuntariæ, stupra, perjuria, et quæcumque sunt ejusmodi, ad annum unum, et duos, et tres puniuntur: et qui minoris quidem sunt habitus monachi, et monachæ fornicantes, ut fornicatores judicantur. Qui autem majoris sunt habitus, ut adulteri. In hoc autem toto poenitentiae tempore, in Christi Nativitate et Epiphania, et in tribus Paschæ diebus vel in magna quinta feria, et magno Sabbato et magno Dominico, et in Memoria sanctorum apostolorum, pro communione participes existant sanctificationis illuminationum, et sic jejunium solvant; alii quidem casco et ovis, mundani vero carne. Au-

Φησι γὰρ ὁ Νηστευτὴς Ἰωάννης, ὁ μαλαχίας πάθοις πρὸ τῆς ἱερωσύνης κληρικὸς μὴ θαρρῶν ἐς παρὰ τοῦτο μόνον τῆς ἱερωσύνης εἰσρχήσεται· ἱκανὸς πρότερον ἐπιτεμώμενος, οὕτως τῆς ἱερωσύνης ἀξιώσθω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἱερωσύνην τοῦτω περιπέπτωκεν, εἰς ἐνιαυτὸν ἓνα τῆς ἱερωσύνης ἀργήσας, καὶ τοῖς εἰσόδουσιν ἐπιτιμίοις συμφρονισθεὶς, πρὸς τὴν ἱερωσύνην ἐπανίστω. Εἰ δὲ μετὰ τὴν ἐπίγνωσιν τῆς ἁμαρτίας δις ἢ τρίς τοῦτο ἐργάσατο, τῆς ἱερωσύνης παυσάμενος, εἰς ἀναγνώστου τάξιν ἐργέσθω. Λαϊκὸς δὲ τὸ τῆς μαλαχίας αἰσχρὸν καθ' ἑαυτὸν ἐργασάμενος πάθοις, εἰς μ' ἡμέρας τῆς κοινωνίας ἐργεταὶ ξηροφαγῶν ἐν αὐτοῖς, καὶ γονυκλισίας ἐκαστῆς ποιῶν μῦθ'. Ἡ δὲ διὰ τῆς ἀλλήλων μίξεως γινομένη μαλαχία διπλοῦν ἐργάζεται τὸ κακόν, ἅτε δύο μοινομένων ψυχῶν. Διὸ καὶ διπλάσιον ὁ ταύτης ἐργάτης τὸ ἐπιτεμὸν δέχεται, εἰς π' ἡμέρας τῆς κοινωνίας ἐργόμενος, καὶ εἰς ρ' τὸ τῶν μετανοούντων μέτρον ἐνέστω μετὰ τῆς προσηκούσης νηστείας.

B

tea enim diximus, quod est in eorum qui confessiones audiunt potestate, vel leves, vel graves pœnas imponere. Ejus enim qui confitetur certa et indubitata fides, et eorum quæ habet elargitio, quam B. Paulus fidei fructum appellat, ejusque qui audit confessionem circumspiciat cognitio, prudensque judicium, et de summo jure remittens levitas scit omnia levia facere, quæ ad cibum et potum, precesque et communionem pertinent, maxime si contingat, ut qui confitetur ante confessionem peccatum abscedit, vel si etiam confitens a confessione abscedat. Sunt enim multi qui confitentur, et dolore afficiuntur, sed tamen vel natura vel malignitate, vel mala consuetudine rursus labuntur, et in peccata incidunt. Hi ergo debent semper confiteri quoties ceciderint, etiamsi injunctas pœnas compleverint, quas ab eo qui ipsos ligavit acceperunt, nunquam autem communicare. Sin autem eorum omnino misereris, communicabunt. Cavendum est tamen ne communicent, donec peccatum abscederint. Misericorditer enim gratis sic quoque digni habebuntur. Quoniam autem sunt nonnulli, qui vi habitus ne in magna quidem Quadragesima se possunt a peccatis continere ipsi quoque sæpe mulieres habentes, oportet postquam ipsi pœnas injunctas peregerint, si multum tempus præterierit, nec potuerint communicare, eo quod in peccata semper incidant, in sancta quidem Quadragesima se a peccato continere, et sic cum timore et tremore tribus Paschæ diebus communicent. Hoc autem dicimus eo quod dubitetur ne a carnis pollutionibus nunquam abstinere potuerint, et non quod alia fiat differentia. Si autem hi in Quadragesima in mollietate inciderint, ne sic quidem communicent. Similiter et monachi, vel etiam alii concertatores, si in ipsum in Quadragesima inciderint, caveant a communione. Est enim affectio miserabilis, et potentissima, et quæ difficiliter avelli potest, etiamsi solis quadragesima diebus non communicare eos debere qui in id incidunt, a Patribus canonice cautum est: id tamen verum est, in aliis quidem anni, non in sanctæ Quadragesimæ diebus. In rei autem sacræ celebratione omnes qui poenitentiam agunt, et non communicant, diximus catechumenorum edicto debere ex templo egredi, et stare in ferula. In Matutino autem, Vesperis, et reliquis, templi aditum eis non esse prohibitum, quominus possint ingredi, et in eo stare, si velint.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

## ΙΩΑΝΝΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΟΥ ΝΗΣΤΕΥΤΟΥ

ΠΕΡΙ ΜΕΤΑΝΟΙΑΣ, ΚΑΙ ΕΓΚΡΑΤΕΙΑΣ, ΚΑΙ ΠΑΡΘΕΝΙΑΣ.

S. P. N. JOANNIS

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

VULGO

## JEJUNATORIS

DE PŒNITENTIA, ET CONTINENTIA, ET VIRGINITATE.

(Opp. S. Joannis Chrysostomi ed. Frontonis Ducal, tom. I, pag. 809; ed. Savil. tom. VII, p. 641. Omisit Mont-faucon. Interpretatio est Bernardi Brixiani.)

Ὁ μακάριος Παῦλος ἀπόστολος, ὁ τῶν ἐθνῶν διδά- A  
 σκαλος καὶ τῆς Ἐκκλησίας γενόμενος, ὁ τῶν ὀπισθεν  
 ἐπιλανθανόμενος, καὶ τοῖς ἐμπροσθεν ἐπεκτεινόμενος,  
 ὁ σῶμα φθαρτὸν περικείμενος, καὶ ταῖς ἀσωμάτοις  
 δυνάμεσιν ἀμιλλώμενος, ὁ τὸν δρόμον τελείας, καὶ  
 τὴν πίστιν τηρήσας, ὁ ἐν νηστεαῖς διαπρέψας,  
 καὶ ἐν κινδύνοις εὐδοκίμησας, ὁ ἐν λιμῇ καὶ δίψει  
 εὐφραστήσας, ὁ ἀπὸ Ἱερουσαλὴμ κύκλῳ μέχρι τοῦ  
 Ἰλλυρικοῦ τῷ Χριστῷ διακονησάμενος, ὁ τὸν Χριστὸν  
 ἔχων ἐν ταυτῇ λαλοῦντα, ὁ ἐπίγειος ἄγγελος, καὶ  
 οὐράνιος ἀνθρώπος, ὁ κλητὸς Ἀπόστολος, καὶ τοῦ ἁγίου  
 Πνεύματος δοχεῖον γενόμενος, ὁ ἕως τρίτου ἀνελθὼν  
 οὐρανοῦ, καὶ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων ἐπακούσας ῥη-  
 μάτων, ὁ μετὰ σώματος ἐτι φθαρτοῦ οἰκίσας παρά-  
 δεισον, ὁ ζῆλῳ ἀσύγκριτος, ὁ πρὸς ἀγάπην πολὺς, ὁ  
 τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ μεριμνητὴς, ὁ ῥήτωρ τῆς B  
 εὐσεβείας, ὁ τῶν ἀσθενούντων χειραγωγός, ὁ τῶν πι-  
 στευνόντων νυμφαγωγός, ὁ τῶν Ἰουδαίων ἑλεγχος, ἡ  
 πάντων ἡμῶν στήλη, ὁ μετὰ νέκρωσιν διδάσκαλος,  
 καὶ μετὰ θάνατον κήρυξ, ὁ δαίξας ἡμῖν πῶς δεῖ εἰς  
 οὐρανοὺς ἀνελθεῖν, εἰ οὗτος ὁ τοσαῦτα χεκτημένος  
 πλεονεκτήματα, ὁ λέγων, Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύνουδα,  
 ἐφοβείτο καὶ εἰπε, Μὴ πως ἄλλοις κηρύξας αὐ-  
 τὸς ᾄδόμενος γένημαι· τί ποιήσομεν ἡμεῖς, οἱ μὴ  
 ὅλως κατόρθωμα πρὸς ἀρετὴν κεκτημένοι; Οὐκοῦν  
 ἀγρυπνεῖν δεῖ καὶ προσεύχεσθαι ἐν παντὶ καιρῷ καὶ  
 αἰτεῖν τὸν Θεόν, οὐ χρυσόν, οὐκ ἀργυρον, οὐτε ὅλως  
 πλοῦτον ἐπιγίγειν, ἀλλὰ μόνον τὴν βασιλείαν τῶν οὐ-  
 ρανῶν, καὶ εὐφραίνεσθαι ἐπὶ τῷ Κυρίῳ. Ἄλλοι εὐ-  
 φραίνεσθωσαν ἐπὶ πλούτῳ· ἄλλοι ἐπὶ ὀγυεῖ· ἄλλοι  
 ἐπὶ εὐκαιρίᾳ, καὶ δόξῃ· ἡ δὲ παρθένος, ἐπὶ τῷ Κυ-  
 ρίῳ· ἵνα καὶ τὸν ἔπαινον σχῇ παρ' αὐτοῦ, λέγουσα  
 τῷ Θεῷ· Παρὰ σοῦ ὁ ἔπαινός μου. Οὐδὲν αἰσχρό-  
 τερον ἢ δυσειδέστερον ψυχῆς ἐμπαθοῦς· εἴθεν δεῖ

Si beatus Paulus apostolus gentium, doctor et  
 Ecclesie constitutus, posteriorum oblitus et in an-  
 teriora se extendens, corpus corruptibile indutus,  
 et incorporeis colluctans potestatibus: qui cursum  
 consummavit, et fidem servavit: qui in jejuniis  
 excelluit, et in periculis celebris factus est: qui in  
 fame, et in siti acceptus fuit, qui ab Jerusalem in  
 circuitu usque ad Illyricum Christo servivit, Chri-  
 stum in seipso habens loquentem, terrestris angelus,  
 et celestis homo, vocatus Apostolus, et sancti Spi-  
 ritus receptaculum factus: qui usque ad tertium  
 cœlum ascendit, et ineffabilia illa audivit verba:  
 qui in corpore adhuc corruptibili paradysum habi-  
 tavit, zelo incomparabilis, charitate magnus, Eccle-  
 siarum Dei sollicitus curator, orator pietatis, im-  
 becillum deductor, credentium pronubus, Judæo-  
 rum redargutio, nostri omnium sagea, post mor-  
 tificationem doctor, et post mortem præco, qui no-  
 bis demonstravit, quomodo in cœlos ascendere  
 oporteat: si hic, inquam, tot possidens privilegia, di-  
 cens: *Nihil mihi ipsi conscius sum* timebat et di-  
 cebat: *Ne forte dum aliis prædicavero, ipse reprobus*  
*fiam*: quid faciemus nos, nullum ad virtutem in-  
 crementum adepti? Igitur vigilare oportet, et orare  
 in omni tempore, et a Deo petere, non aurum, non  
 argentum, nec omnino divitias terrenas, sed solum  
 cœlorum regnum, et in Domino gaudere. Alii læ-  
 tentur in divitiis, alii in sanitate, alii in doctrina et  
 gloria: virgo autem in Domino, ut et ab ipso  
 laudem habeat, dicens Deo: *Apud te laus mea*.  
 C Nihil turpius, aut infirmius anima vitii obnoxia.  
 Unde animæ pulchritudinem providere convenit, et  
 dicere: *Domine, in voluntate tua præstia decori meo*  
*virtutem*: ut et sponsus interiorem tuam speciem

<sup>1</sup> II Tim. iv, 6 seqq. <sup>2</sup> II Cor. xi, 25-27. <sup>3</sup> Rom. xv, 19. <sup>4</sup> II Cor. xii, 2-4. <sup>5</sup> I Cor. iv, 4. <sup>6</sup> I Cor. ix, 27. <sup>7</sup> Psal. xxi, 26. <sup>8</sup> Psal. xlii, 8.

conspicatus dicat : *Tota pulchra es, et macula non est in te* <sup>9</sup>.

Ἰνα καὶ ὁ νομφίος ἰδὼν σου τὴν ἔνδον εὐμορρίαν εἴπῃ·  
*ἐν σοί.*

Sed vide etiamsi virtutem praeſtiteris, ne extollaris in specie tua, ne forte propter superbiam tuam avertatur Deus, et elatio tua redargnatur. Quid enim condignum his sustinere potes, quæ propter te Christus sustinuit? Humiliavit seipsum ut homo <sup>10</sup>, te pretioso sanguine redemit : qui dat escam omni carni, jejunavit propter te : qui mellis dulcedinem creavit, fel gustavit propter te : qui cælum stellarum cætu coronavit, spinis propter te coronatus est, et usque ad mortem obediens factus est <sup>11</sup> : igitur in his non latari, sed plangere convenit, et credere dicenti : *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* <sup>12</sup> : ut quæ in die fecimus, in nocte meditati gemamus. Ita compunctus Achab vestem scidit, et indutus est sacco, et ploravit : et quid Dominus? *Non inducam*, inquit, *malum ejus in diebus ipsius* <sup>13</sup>. Propterea et Salvator ait : *Beati qui lugent* <sup>14</sup>, non mortuum, non jacturam, sed peccatum ut dicat, sicut David inquit : *Lavabo per singulas noctes lectum meum; lacrymis meis stratum meum rigabo* <sup>15</sup>; et rursum : *Exitus aquarum deduxerunt oculi mei, quia non custodierunt legem tuam* <sup>16</sup>. Ablue lacrymis peccatorum sordes, frontem verbera, pulsa pectus, in sensum veni eorum quæ peccasti. Si per oculos captus es, sicut olim David male apertis fenestris <sup>17</sup>; si contra animam tuam oculi tui fuerunt, conclude in gemitu oculum, quem male in lascivia reserasti; peccatorum enim consuetudo lapsum in pejus trahit. Si purum habes vestimentum, ne ambules omnino, ne quo modo sordidetur. Si primam, secundam, et tertiam contempseris maculam, cum vestimentum habeas sordidum, non amplius grave videtur, licet totum fiat lutum. Quid igitur? orationibus opus est, nequando offendamus ad lapidem pedem nostrum, ut angelus Domino in circuitu nostro castra metatus nos liberet, et ita dicere possis : *Angelus eripiens me ab hominibus malis* <sup>18</sup> : ut te quoque vocet angelus, qui vocavit Abraham. Amant enim angeli eos, qui Dominum suum diligunt : *Sumite psalmum, et date tympanum, psalterium jucundum cum cithara* <sup>19</sup>. Unum capit, et tria exigit; ex tribus enim constituti sumus, ut dicit Paulus <sup>20</sup>, *Ut integrum sit corpus, et anima, et spiritus* : psalterium quidem est spiritus, et cithara est anima : tympanum autem ut sit tympanum, pellem habet mortuam : igitur mortifica corpus, ut in tympano et choro laudes Deum. Christus pro te dedit corpus ad deludendum : vide ne dicas, quid utilitatis in sanguine meo? Quid enim secundum meritum Christi talia pro nobis passi perficere possumus? Sis igitur planta fructuosa, ut Deum laudes, pro viribus tuis fructifica. Si non potes perfectum ferre fructum

Α προνοεῖσθαι κάλλους ψυχῆς· καὶ λέγειν· *Κύριε ἐν τῷ θελήματι σου παρὰ σοῦ τῷ κάλλει μου δύναμαι*·  
*Ὁλη καλὴ εἴ ἡ πλησίον μου, καὶ μῶμος οὐκ ἔστιν*

Ἄλλα βλέπε, κὰν κατορθώσεις τὴν ἀρετὴν, μὴ ἐπαρθῇς ἐπὶ τῷ κάλλει σου, μή ποτε διὰ τὴν ὑπεροχὴν σου ἀποστραφῇ ὁ Θεός, καὶ ἐλεγχθῇ σου τὸ ἔπαρμα. Τί γὰρ κατ' ἀξίαν δύνασαι ὑπομεῖναι, ὧν Χριστὸς ὑπέμεινε διὰ σέ; ἐταπεινώσεν ἑαυτὸν ὡς ἄνθρωπος τιμῶν αἵματι αὐτοῦ ἡγέραςέ σε· ὁ διδοὺς τροφὴν πάσῃ σαρκί, ἐνήστευσε διὰ σέ· ὁ τὴν γλυκύτητα τοῦ μέλιτος δημιουργήσας, χολῆς ἐγεύσατο διὰ σέ· ὁ στέψας τὸν οὐρανὸν τῷ χορῷ τῶν ἀστρων, ἀκάνθαις ἐστέψατο διὰ σέ, καὶ μέχρι θανάτου ὑπέκοος γέγονεν· οὐκοῦν πρὸς ταῦτα οὐκ εὐφραίνεσθαι, ἀλλὰ κόπτεσθαι δεῖ, καὶ πειθεσθαι τῷ λέγοντι, *Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κοιταῖς ὑμῶν κατανοήτε*· ἵνα ἅπερ ἐν ἡμέρᾳ ἐπράξαμεν, ἐν τῇ νυκτὶ ἀναλογισάμενοι στεναξώμεν. Οὕτως κατανοήεις Ἀχαὰβ διέβρῃζε τὴν ἐσθῆτα, καὶ νηστεύσας περιεζώσατο σάκκον, καὶ ἔκλαυσε· καὶ τί ὁ Κύριος; Οὐκ ἐπάξω, φησὶ, τὴν κακίαν αὐτοῦ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Σωτὴρ φησὶ· *Μακάριοι οἱ κλαίοντες*, οὗ τὸν νεκρὸν, οὗ τὴν ζημίαν, ἀλλὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἵνα ὡς ὁ Δαβὶδ λέγει· *Αούσω καθ' ἐκάστην νύκτι τὴν κλίνην μου, ἐν δάκρυσι μου τὴν στρωμνὴν μου βρέξω* καὶ πάλιν, *Διεξόδους ὑδάτων κατέδυσαν οἱ ὀφθαλμοί μου*, ἐπεὶ οὐκ ἐφύλαξα τὸν νόμον σου. Ἀπόπλυνον διὰ τῶν δακρύων τὸν βόρπον τῶν ἁμαρτημάτων· χροῦσον τὸ μέτωπόν· τύψον τὸ στήθος· εἰς αἰσθησὶν ἔλθε ὧν ἡμαρτηκας. Εἰ ἐθαρράσης ποτὲ διὰ τῶν ὀφθαλμῶν, ὡς ὁ Δαβὶδ ποτε κακῶς ἀνοίξας τὰς θυρίδας· εἰ κατὰ τῆς ψυχῆς σου οἱ ὀφθαλμοί σου ἐγένοντο, ἀποκλείσον ἐν τῷ στεναγμῷ τὸ ὄμμα τὸ κακῶς θεασάμενον. Ἡ γὰρ συνήθεια τῶν ἁμαρτημάτων ἐπὶ τὸ χεῖρον ἄγει τὸν ἐκπεπτωκότα· καθάρην ἔχεις ἱμάτιον, μὴ πάτει καθόλου, μὴ πως ρυπωθῇ. Ἐὰν καταρρονήσης πρώτου καὶ δευτέρου καὶ τρίτου σπείλου, λαπὴν, ὡς ρυπαρὸν ἔχων ἱμάτιον οὐκ ἐτι ξενίζῃ κὰν ὅλον βόρβορος γένηται. Τί οὖν ἐστίν; εὐχῶν χρεία, μὴ ποτε προσκώψωμεν πρὸς λίθον τὸν πόδα ἡμῶν· ἵνα ὁ ἄγγελος τοῦ Θεοῦ κύκλω ἡμῶν παρεμβάλλων, ρύσῃται ἡμᾶς, καὶ οὕτω δυνηθῇς εἰπεῖν· *Ὁ ἄγγελος ὁ ρύόμενός με ἐκ πάντων τῶν κακῶν*· ἵνα καὶ σὲ καλέσῃ ὁ ἄγγελος ὁ καλέσας τὸν Ἀδραάμ. Φιλοῦσι γὰρ οἱ ἄγγελοι τοὺς ἀγαπῶντας αὐτῶν τὸν Δεσπότην· *Λάβετε*, λέγει, *ψαλμὸν καὶ δότε τύμπανον, ψαλτήριον τεράπτερον μετὰ κιθάρας*. Ἐν λαμβάνει, καὶ τρία ἀπαιτεῖ· ἐκ γὰρ τριῶν συνεστήκαμεν, ὡς λέγει ὁ Παῦλος, *Ἰνα ὁλόκληρον ἡμῶν ᾖ τὸ σῶμα, καὶ ἡ ψυχὴ καὶ τὸ πνεῦμα*· τὸ μὲν ψαλτήριον τὸ πνεῦμα, καὶ ἡ ψυχὴ κιθάρα· τὸ δὲ τύμπανον, ὡς εἶναι τύμπανον δέρμα ἔχει νεκρὸν· νέκρωσον οὖν τὸ σῶμα, ἵνα ἐν τυμπάνῳ καὶ χορῷ αἰνῇς τὸν Θεόν· Χριστὸς ὑπὲρ σοῦ ἔδωκε τὸ σῶμα ἵνα τιμασθῇ· βλέπε μή

<sup>9</sup> Cant. iv. 7. <sup>10</sup> Philipp. ii. 8. <sup>11</sup> ibid. <sup>12</sup> Psal. iv. 5. <sup>13</sup> II Reg. xii. 27-29. <sup>14</sup> Matth. v. 5. <sup>15</sup> Psal. li. 7. <sup>16</sup> Psal. cxviii. 136. <sup>17</sup> II Reg. xi. 2 seqq. <sup>18</sup> Gen. xliiii. 16. <sup>19</sup> Psal. lxxv. 5.

εἰρηῆς· Τίς ὠφέλεια ἐν τῷ αἵματι μου; Τί πρὸς ἀξίαν τοῦ τοιαῦτα ὑπομείναντος δι' ἡμᾶς δυνάμεθα διαπραΰνασθαι; Γενοῦ τοίνυν φυτὸν καρποφόρον, ἵνα εὐλογῇς τὸν Θεόν, κατὰ τὴν δυνάμιν σου καρποφόρησον. Εἰ μὴ δύνασαι τὸ τέλειον τὸ ἐν ἑκατόν· κἂν ἐξ ἡμισείας, τὸ ἐν ἐξήκοντα. Εἰ δὲ καὶ τοῦτο σοι βαρὺ, κἂν τὸ τρίτον τοῦ τελείου τὸ ἐν τριάκοντα μόνον δὲ δύνασαι καρποφόρησον, ἵνα μὴ ὡς ἄκαρπος εἰς τὸ πῦρ ἐμβληθῇς. Εἰ μὴ ἔχεις χρυσίον καὶ ἀργύριον τὰς καλὰς πράξεις, κἂν μὴδὲ ξύλα χόρτον ἢ καλάμην τὰ τοῦ πυρὸς ὑπεκκαύματα, βλέπε μὴ στήσης σεαυτῷ στήλην, ὃ ἐμίσησεν ὁ Κύριος· ἐποίησε γὰρ καὶ Ἰακώβ τῷ μνημείῳ Πατρὶ στήλην, ἀλλ' οὐκ ἐμίσησεν ὁ Κύριος· βλέπε μὴ στή σου ὁ λογισμὸς ὥσπερ ἐδωλὸν ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως κατήγορός σου γινόμενος· μὴ ἄρξῃ τότε ἄνευ μαρτύρων ἐλέγχεσθαι, καὶ ἄνευ ἀποδείξεως· ὁμολογήσης ἐπιγινώσκων ἃ ἐπραξας, καὶ ὅσα ἐλάλησας ἐξ ἀπροσεξίας· κλαῦσον πρὸ καιροῦ, ἵνα μὴ ἐκεῖ ἀκούσης, Νῦν μετανοεῖς, ὅτε οὐκ ἔστι καιρὸς μετανοίας· ἕως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν· ἐάν τι ἀπολέσωμεν, ἄλλο τι εὐρεῖν δυνάμεθα τυχόν. Καιρὸν δὲ ἐάν ἀπολέσωμεν, ἄλλον εὐρεῖν οὐ δυνάμεθα· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος νοουετῶν λέγει· Ἔως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν. Κλαύσωμεν ὑπὲρ ὧν ἡμάρτομεν· καταστάξωμεν δάκρυον ἐπὶ παρειάς, καὶ τὸ στήθος κρούσωμεν, ἵνα ἐκεῖ τὸν βρυγμὴν τῶν ὁδόντων ἐκφύγωμεν. Κλαύσωμεν, ὡς ἔκλαιεν ὁ Δαβὶδ, ἵνα μακαρισθῶμεν ὥσπερ καὶ ὁ Δαβὶδ. Οὐ γὰρ μόνον ἔκλαιεν, ἀλλὰ καὶ ἠγρύπνει, καὶ τὴν κλίνην κατέβρεχε. Μίαν νύκτα ἠνόμησε, καὶ καθ' ἑκάστην ἐδάκρυε νύκτα, πάντα τοιαῦτα ἐξομολογούμενος· ὅτι δέδωκάς μοι ὀφθαλμούς, ἵνα σου βλέπω τὸ φῶς, ἐγὼ δὲ ἴδον ἐν τούτοις κακῶς. Ἐπλανήθην ποτὲ θεασάμενος κακῶς, καὶ ἐπειδὴ κακῶς ἤνοιξα τὰς θυρίδας, διὰ τοῦτο αὐτὰς τοῖς δάκρυσιν ἀποπλύνω· οὕτως οὖν δεῖ κλαίειν, καὶ ἀποπλύνειν τὸ ὄμμα τὸ κακῶς θεασάμενον. Καὶ σὺ οἶδας τὸ τραῦμα, ἐπὶ γυνῶς τὴν λατρείαν, ἀσφαλίζου τῆς ψυχῆς σου τὰς θυρίδας· οὐ μόνον δὲ τὸ ὄμμα, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀκοὴν καὶ τὸ στόμα· αὗται γὰρ αἱ θυρίδες εἰσὶ, δι' ὧν κατὰ γνώμην ἐξέρχεται εἴτε ἀγαθὰ, εἴτε πονηρά. Βλέπε μὴ θάνατος ἀναβῇ σοι διὰ τῶν θυρίδων σου, ἀλλ' αἱ εἰστωσάν σοι ἐν τοῖς ὀφθαλμοῖς αἱ τῆς σεμνότητος ἐντολαί, ἐπὶ τὰ ὦτα, καὶ αἱ τῶν τοῦ Θεοῦ ἐντολῶν διαταγαί· ἐν τῷ στόματι σου αἱ ὕμνοι, καὶ ἡ μελέτη τῆς Παλαιᾶς καὶ Καινῆς Διαθήκης. Ταύτας τὰς θυρίδας ἀνοίγειν μὲν τῷ Θεῷ, ἀποκλείειν δὲ τῇ ἀμαρτίᾳ. Λέγε καὶ σὺ κατὰ τὴν ἀγίαν ψυχὴν ἐκείνην. *Εἶπα, ἀναδύσσομαι ἐπὶ τῷ φοίνικι κρατῆσαι τῶν ὕψων αὐτοῦ*· τὴν ὀρθότητα ἀγαπῶσα καὶ λευκὴν ἔχουσα τὴν καρδίαν, καὶ ἐπὶ οὐράνια ἀγαθὰ ἀνατρέχουσα, καὶ μὴ μόνον περὶ τὰ γῆινα περισπωμένην. Βλέπε, μὴ σκόλοπας ἔχέτω σου ὁ φοῖνιξ τοὺς κατὰ τῆς ἀμαρτίας ἐλέγχους· Λόγοι γὰρ σοφῶν ὡς τὰ βούκκεντρα· ἵνα οἱ ἐκ τούτων κεντούμενοι, κατανύσσωνται τὴν καρ-

A unum centum, saltem dimidium unum sexaginta: si vero et hoc tibi grave, vel tertium perfecti, unum triginta: tantum quod potes fructifica, ne velut infructuosus in ignem immittaris. Si vero non habes aurum et argentum, bonas operationes: et si neque ligna, fenum et stipulam vide, ne statuas tibi ipsi statuum; quod odit Dominus. Exiit enim et Jacob in Rachelis monumento titulum; sed non odit Dominus. Vide ne stes ratiocinatio tua tanquam statua in iudicii die accusatrix tua facta<sup>21</sup>: ne tunc incipias sine testibus argui, et sine demonstratione confitearis, quæ ex ignorantia fecisti; et locutus es, agnoscens. Luge ante tempus, ne illic audias: Nunc poenitentiam agis, cum non est poenitentiae tempus: *Donec tempus habemus, operemur bonum*<sup>22</sup>. Aliud quodcumque forte possumus invenire: tempus autem si amittamus, aliud invenire non possumus. Propterea Paulus quoque commonens, dicit: *Donec tempus habemus, operemur bonum*. Lugeamus pro his quæ peccavimus, distillemus lacrymam in genas, et pectus tundamus, ut illic dentium stridorem effugiamus. Lugeamus, ut lugebat David, ut beatificemur, sicut et David<sup>23</sup>. Non enim tantum lugebat, verum et vigilabat, et lectum rigabat. Unam noctem in iniquitate duxit, et per singulas lugebat noctes, penitus talia confitens: Dedisti mihi oculos, ut videam lucem tuam, ego autem his male prospexi. Erravi aliquando male intuitus, et quia male fenestras aperui, propterea lacrymis ipsas abluo. Sic igitur oportet lugere, et oculum male conspdatum lavare. Et tu vulnus nosti, agnovisti medicinam, animæ tuæ januas munire festina: non oculum tantum, verum et aures et os. Istæ enim sunt fenestræ, per quas pro sententia vel bona prodeunt, vel mala. Vide ne mors ascendat tibi per fenestras tuas, sed sint tibi semper in oculis honestatis mandata, in auribus Dei præceptorum statuta: in ore, laudum cantica, et Antiqui Novique Testamenti meditatio. Has fenestras Deo quidem aperire, sed peccato occludere debemus. Dic tu quoque secundum illam sanctam animam: *Dixi: Ascendam palmam ad tenendum sublimitates ejus*<sup>24</sup>, rectitudinem amans, et mundum habens cor, et ad cælestia bona currens, nec circa terræna tantum distractum. Vide ne stimulos habeat palma tua, contra peccatum redargutiones: *Sermones enim sapientum, tanquam boum stimuli*<sup>25</sup>; ut qui his punguntur, corde compungantur, et omni peccato abstineant: sed diligenter ipsius altitudines retine, ut sine ruina permanens continue ventorum incursus ferens insurgentes suo tempore tentationes. Versare semper in divinis Scripturis: sicut enim vinum dum bibitur, tristitiam sedat, et cor commutat in lætitiā: sic et spirituale vinum dum bibitur, in lætitiā convertit animam tuam. Semper Dei recordare dicens cum Davide: *Providebam Dominum in conspectu meo semper: quoniam a dextris est mihi, ne commovear*<sup>26</sup>.

<sup>20</sup> Thess. v, 23. <sup>21</sup> Rom. xiv, 12. <sup>22</sup> Galas. vi, 10. <sup>23</sup> Psal. vi, 7 seqq. <sup>24</sup> Cant. vii, 8. <sup>25</sup> Eccl. xii, 11. <sup>26</sup> Psal. xv, 8.

Scribe sermones hos in manibus tuis, et erunt in-  
concussi prae oculis tuis. Si sic Deum honoras, sit  
a dextris tuis: si vero ipsum contempseris, diabolus  
fit tibi dexter. Sic Juda contemnente divina dicit  
Scriptura: *Et diabolus stet a dextris ejus* <sup>24</sup>. Per  
singulas horas glorificat Dominum Christum, dicens:  
*Exaltabo te, Deus meus rex* <sup>25</sup>: non tantum sermone,  
verum et opere: sic enim David quoque Deum in sæ-  
culum et in sæculum sæculi exultat: non diem, non  
mensem, non annum, non lustrum, sed in omni vi-  
tæ tempore. Sciebat enim quod quandocunque lau-  
dat, tunc incipit. Dicit autem: Igitur quale cor es-  
se oportet, quod semper Deum exaltet? Quale Pau-  
lus habebat, dicens: *Nihil mihi conscius sum* <sup>26</sup>. Sic  
erat et David, dicens: *Ab oculis meis munda me* <sup>27</sup>.  
Quale et Salvator jussit habere, dicens: *Beati mun-  
do corde, quoniam ipsi Deum videbunt* <sup>28</sup>.

Καθεκάστην ὥραν δόξαζέ σου τὸν Δεσπότην Χριστὸν λέγουσα· Ὑψώσω σε θεός μου ὁ βασιλεὺς μου·  
μὴ μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Δαβὶδ ὤφοι τὸν Θεὸν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα  
τοῦ αἰῶνος· οὐχ ἡμέραν, οὐ μῆνα, οὐκ ἑνιαυτὸν, ἀλλ' ἐν παντὶ χρόνῳ τῆς ζωῆς. Ἥδει γὰρ ὅτι θεὸν  
τελέσει ἄνθρωπος τότε ἄρχεται. Ἀλλὰ λέγεις· Ἄρα ποταπὴν καρδίαν δεῖ εἶναι τὴν πάντοτε δυναμένην  
ὤφοι τὸν Θεόν; Οἶαν εἶχεν ὁ Παῦλος λέγων· Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύννοισα. Οὕτως ἦν καὶ ὁ Δαβὶδ λέγων· Ἐκ  
τῶν κρυπτῶν μου καθάρισόν με. Οἶαν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐκέλευσεν ἔχειν λέγων· Μακάριοι οἱ καθαροὶ  
τῇ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.

Sic igitur non peccans, per singulos dies Deum  
exultat, non tantum sermone, verum et opere ipsam  
rem exhibet, non contemnuendo, sive ægritudo com-  
prehendat, sive jactura, sive mors, dicens cum Pau-  
lo: *Quis nos separabit a charitate Christi* <sup>29</sup>? et re-  
liqua. Non enim temere in stercore Dominus habi-  
tat, sed in cœnaculo scopis mundato. Ut animam  
tuam velut Dei habitaculum præpares, memento  
horrendi multum et tremendi illius diei, in quo om-  
nes Christi throno assistentes, rerum hic gestarum  
rationes reddemus, ubi ante omnium oculos peccata  
nostra ponentur, et rursum revelabuntur, et igne-  
rantibus ostendentur actiones, ubi ignis fluvius, et  
insopitus vermis, ubi omnia nuda et aperta, ubi  
cordium nostrorum libri aperientur, et in medio  
theatri manifesta legentur, et occulta, nocturna et  
diurna, ex inconsiderantia et oblivione facta, quæ  
membris effecimus, quæque nunc latent revelabun-  
tur. Cogita igitur, quod omnino nos hinc ad infal-  
libilem migrare judicem oportet: ubi non tantum  
actiones, verum et verba et cogitata judicantur:  
ubi terribiles etiam eorum quæ videntur esse parva,  
pœnas dabimus. Hæc semper recordare, et inex-  
stinctæ nunquam obliviscaris flammæ. Prævide ve-  
nientem judicare vivos et mortuos. Cogites angelo-  
rum millia, et myriadas tunc Judici assistentes:  
nunc auditis vocem tubarum, et tremendam illam  
condemnantis vocem præveniat: prævideat oculus  
hos quidem in exteriores mitti tenebras, hos vero  
januis excludi post multum virginitatis laborem.  
Considera hos quidem velut zizania colligari, et in  
clibanos projici: alios manibus et pedibus vinctos  
in exteriores mitti tenebras: et alios iusopito vermi,

Α ἄλαν, καὶ πάσης ἁμαρτίας ἀπέχονται· ἀλλὰ ἀπρ-  
θῶς κράτει τῶν ὀφείων αὐτοῦ ἵνα ἀπώτος διαρεί-  
νῃς, δεῖ φέρουσα τῶν ἀνέμων τὰς προσβολὰς, τοὺς  
ἐπιρχομένους κατὰ καιρὸν πειρασμούς. Ἐντύ-  
χανε δεῖ ταῖς θεαῖς Γραφαῖς. Ὅσπερ γὰρ οἶνος πι-  
νόμενος καθεῖς τὴν λύπην, καὶ μεταβάλλει τὴν καρ-  
δίαν εἰς εὐφροσύνην, οὕτω καὶ ὁ πνευματικὸς οἶνος  
πινόμενος εἰς χαρὰν μεταβάλλει σου τὴν ψυχὴν.  
Μνημόνευε τοῦ Θεοῦ πάντοτε λέγουσα μετὰ τοῦ Δα-  
βὶδ· Προωρώμηγ τὸν Κύριον ἐνώπιόν μου δια-  
παντός· ὅτι ἐκ δεξιῶν μου ἔστη, ἵνα μὴ σα-  
λευθῶ. Γράφον τοὺς λόγους τούτους ἐπὶ τῶν χει-  
ρῶν σου, καὶ ἴσονται ἀσάλευτοι πρὸ ὀφθαλμῶν σου.  
Ἐάν οὕτω τιμᾷς τὸν Θεόν, γίνεται ἐκ δεξιῶν σου·  
ἐάν δὲ ἀτιμάσῃς αὐτόν, ὁ διάβολος γίνεται σοὶ δε-  
ξιός. Οὕτως ἀτιμάσαντος τοῦ Ἰούδα λέγει ἡ θεία

Β Γραφή· Καὶ ὁ διάβολος στήσῃ ἐκ δεξιῶν αὐτοῦ.  
Ἐξώσω σε θεός μου ὁ βασιλεὺς μου·  
Ὑψώσω σε θεός μου ὁ βασιλεὺς μου·  
μὴ μόνον λόγῳ, ἀλλὰ καὶ ἔργῳ· οὕτω γὰρ καὶ ὁ Δαβὶδ ὤφοι τὸν Θεὸν εἰς τὸν αἰῶνα καὶ εἰς τὸν αἰῶνα  
τοῦ αἰῶνος· οὐχ ἡμέραν, οὐ μῆνα, οὐκ ἑνιαυτὸν, ἀλλ' ἐν παντὶ χρόνῳ τῆς ζωῆς. Ἥδει γὰρ ὅτι θεὸν  
τελέσει ἄνθρωπος τότε ἄρχεται. Ἀλλὰ λέγεις· Ἄρα ποταπὴν καρδίαν δεῖ εἶναι τὴν πάντοτε δυναμένην  
ὤφοι τὸν Θεόν; Οἶαν εἶχεν ὁ Παῦλος λέγων· Οὐδὲν ἐμαυτῷ σύννοισα. Οὕτως ἦν καὶ ὁ Δαβὶδ λέγων· Ἐκ  
τῶν κρυπτῶν μου καθάρισόν με. Οἶαν καὶ ὁ Σωτὴρ ἐκέλευσεν ἔχειν λέγων· Μακάριοι οἱ καθαροὶ  
τῇ καρδίᾳ· ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὄψονται.

Οὕτως οὖν ὁ μὴ ἁμαρτάνων καθεκάστην ἡμέραν  
ὤφοι τὸν Θεόν· οὐ μόνον λόγῳ ἀλλὰ καὶ ἔργῳ αὐτὸ  
τὸ πρᾶγμα ἐπιδεικνύμενος, μὴ ὀλιγωρῶν, καὶ ἐν νέ-  
σος καταλάβῃ, καὶ ζημίᾳ, καὶ θάνατος, ἀλλὰ λέγων  
μετὰ τοῦ Παύλου· Τίς ἡμᾶς χωρήσει ἀπὸ τῆς ἀγά-  
πης τοῦ Χριστοῦ; καὶ τὰ ἐξῆς. Οὐ γὰρ ἀκλῶς ἐν  
τῇ κοπρίᾳ οἰκεῖ ὁ Κύριος· ἀλλ' ἐν τῷ ἀνώγει τῷ  
C τεσσωρωμένῳ. Ἴνα ὡς οἰκητήριον Κυρίου παρα-  
σκευάσῃς σου τὴν ψυχὴν, μνημόνευε τῆς φρικταῆς  
στάτης τῇ βήματι τοῦ Χριστοῦ, δώσωμεν δικαιοσύνης  
ἐπιπραγμένων· ἔνθα πρὸ ὀφθαλμῶν πάντων προτε-  
θήσεται τὰ ἁμαρτήματα, καὶ πάλιν ἀποκαλυφθή-  
σεται, καὶ τοῖς ἀγνοοῦσιν ἐπιδειχθήσονται αἱ πρᾶ-  
ξεις· ἔνθα ὁ ποταμὸς τοῦ πυρὸς, ὁ ἀκοίμητος σπώ-  
ληξ, ἔνθα πάντα γυμνά, καὶ τετραχλισμένα· ἔνθα  
αἱ βίβλοι τῶν καρδιῶν ἡμῶν ἀνογήσονται, καὶ ἐν μέ-  
σῳ τοῦ θεάτρου ἀναγνωσθήσονται τὰ φανερά καὶ  
τὰ κεκρυμμένα, τὰ ἐν νυκτὶ καὶ τὰ ἐν ἡμέρᾳ, τὰ  
ἐξ ἀπροσεξίας καὶ λήθης, ἃ διὰ τῶν μελῶν διεπρα-  
ξάμεθα· ὅτε τὰ νῦν κρυπτόμενα ἐκκαλυφθήσονται.

Ἐννόησον οὖν ὅτι πάντας ἐνεαυθεν δεῖ ἡμᾶς ἀπελ-  
θεῖν πρὸς τὸν ἀπαράλογιστον δικαστὴν· ὅπου οὐ  
μόνον τὰ πρᾶγματα, ἀλλὰ καὶ τὰ βήματα, καὶ τὰ  
ἐνθυμήματα κρίνεται· ὅπου καὶ τῶν δοκούντων εἶ-  
ναι μικρῶν, φοβεράς ὀφείζομεν τὰς εὐθύνες. Τούτων  
δεῖ μέμνησο, καὶ μὴ ἐκιδέσθαι τῆς μηδέποτε σθεν-  
νομένης φλογός. Ἀεὶ βλέπε πρὸ ὀφθαλμῶν τὸν ἐρ-  
χόμενον κρίνας ζώντας καὶ νεκρούς· ἐννόησον τὰς  
χιλιάδας καὶ τὰς μυριάδας τῶν ἀγγέλων τὰς περ-  
εστώσας τῷ κριτῇ τότε. Προσκούετω νῦν ἡ ἀκοή σου  
τῆς ἡχίσεως τῶν σαλπγγων, καὶ τῆς φοβεράς ἐκεί-  
νης τοῦ καταδικάζοντος φωνῆς. Προβλεπέτω ὁ ὀφ-  
θαλμὸς τοὺς μὲν εἰς τὸ ἐξώτερον πεμπομένους σπώ-

<sup>24</sup> Psal. cxviii, 6. <sup>25</sup> Psal. cxlvi, 1. <sup>26</sup> I Cor. iv, 4.

<sup>27</sup> Psal. xlviii, 13. <sup>28</sup> Matth. v, 8. <sup>29</sup> Rom. viii, 35.

τας, τοὺς δὲ ἀποκλειόμενους τῆς θύρας μετὰ πολὺν τῆς παρθενίας τὸν κόπον. Θεώρει τοὺς μὲν ὡς τὰ ζιζάνια δεσμουμένους, καὶ εἰς τὸν κλίβανον βαλλομένους· ἄλλους τῶν ποδῶν καὶ τῶν χειρῶν δεδεσμένους, καὶ εἰς τὸ ἐξώτερον σκότος ἀποφερομένους, καὶ ἄλλους τῷ ἀκοιμητῷ σκόληκι καὶ τῷ κλαυθμῷ καὶ τῷ βρυγμῷ τῶν ὁδόντων παραδιδόμενους· τὸν μὲν, περὶ ἀκαίρου γέλωτος κρινόμενον, τὸν δὲ ὅτι ἠδίκησε τὸν πλησίον, ἢ ὅτι τὸν ἀδελφὸν ἐσκανδάλισε· τὸν μὲν ὑπὲρ ἀδελφῶν ἀμαρτημάτων κρινόμενον, τὸν δὲ ὑπὲρ ἀργοῦ ῥήματος εἰσπραττόμενον δίκας· τὸν μὲν ὑπὲρ κακῆς γνώμης κρινόμενον, τὸν δὲ ὑπὲρ λοιδορίας τῆς βασιλείας ἀποκλειόμενον· τὸν μὲν ὑπὲρ μνησικαχίας τὰ ἀνήκεστα πάσχοντα, τὸν δὲ εἰς αἰσχύνην αἰώνιον ἀνίστάμενον· τοὺς δὲ τῆς γνώσεως τοῦ Χριστοῦ στερουμένους καὶ ἀκούοντας· Ἀμὴν λέγω ὑμῖν οὐδέποτε ἔγνω ὑμᾶς· ὅτι διεπράξαντο, ὧν ὁ Χριστὸς ἀπηγόρευσε.

Τούτων οὖν οὕτως ἐχόντων ποταποὺς δεῖ ἡμᾶς εἶναι, ἢ ποταπὰ φέρειν δάκρυα καὶ λέγειν· *Τίς δώσει τῇ κεφαλῇ μου ὕδωρ καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς μου πηγὴν δακρύων, καὶ κλαύσομαι τὰ ἀμαρτήματα ἡμέρας καὶ νυκτός*; Ἄλλ' ἵνα τὴν προσδοκωμένην κλῆσιν διαφυγῶμεν, δεῦτε προσθᾶσωμεν τὸ πρόσωπον Κυρίου ἐν ἐξομολογήσει, καὶ τοῦ βίου ἐπιμελείε τοὺς ἱλασμούς τοῦ Δεσπότου Θεοῦ καλεσώμεθα. Ἐν γὰρ τῷ ᾄδῃ, φησὶν, *τίς ἐξομολογήσεται σοι*; Πάντα διέκλῃ ἔδωκεν ἡμῖν ὁ Θεός· δύο ὀφθαλμούς, δύο ὦτα, δύο χεῖρας, δύο πόδας. Ἐάν οὖν ὀπότερον βλαβῇ, διὰ τοῦ ἑτέρου τὴν χρεῖαν παραμυθούμεθα· ψυχὴν δὲ μίαν ἡμῖν ἔδωκεν, ἐάν ταύτην ἀπολέσωμεν, μετὰ τίνας συμβιώσομεν; Ταύτης οὖν πρόνοιαν ποιησώμεθα, μηδὲν τῆς αὐτῆς σωτηρίας προκρίνοντες, ἐπεὶ καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ συγκρινόμενη τῷ σώματι καὶ συναπολογουμένη καὶ συμπαριστάμενη ἐπὶ τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ. Ἐάν εἴπῃς τότε, ὅτι Χρήματά με ἔδωξαν, ἔρεῖ σοι ὁ δικαστής· οὐκ ἤκουσας· *τί τὸ ὄφελος, ἐάν τις τὸν κόσμον ἔλκω κερδήσῃ, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτοῦ ζημιωθῇ*; Ἐάν εἴπῃς, ὅτι Ὁ διάβολός με ἠπάτησεν, ὅτι Ὁ ὄρις ἠπάτησέν με.

Ταῦτα τοίνυν κατὰ νοῦν ἔχοντες, δεῦτε διαναστήσωμεν ἐκ τούτου πρὸ τοῦ συσκοτάσαι, πρὶν ἔλθειν τὴν ἡμέραν Κυρίου τὴν μεγάλην, καὶ ἐπιφανῇ, περὶ ἧς ὁ προφήτης λέγει· Ἰδοὺ ἔρχεται, καὶ τίς ὅποισθήσεται; ἢ τίς ὅποιμεν; ἡμέραν εἰσόδου αὐτοῦ; Φοδερὰ ἢ ἡμέρα ἐκείνη ὀμίχλης σκότους. Ἄλλ' ἔρεῖς· Πῶς ἄρα ἐστὶν ἐκφυγεῖν τὰ προειρημένα κακά; Ἐγὼ σοι λέγω· οὐκ ἂν μόνον τὸ σῶμά σου φυλάξῃς καθαρόν, ἀλλ' ὅταν κακῶς παθοῦσα εὐεργετήσῃς, ἐάν διαδληθῇς, φιλοσοφήσῃς· ἐάν λοιδορηθῇς, εὐλογήσῃς· ὅταν νηστεύσῃς, μὴ μεγαλοφρονήσῃς· οὐ γὰρ ἀποχὴ βρωμάτων, ἀλλ' ἀποχὴ ἀμαρτημάτων ἐργάζεται τὴν νηστείαν. Ἐρεῖς δὲ εἰς Γραφάς. Βλέπε πῶς πρῶτον ράβδον καρτύνειν ὁρᾷ ὁ προφήτης, εἰτα λέθῃτα ὑπεκκαίμενον, δεικνύς ὅτι τὸν μὴ ἀνεχόμενον τῆς ράβδου τὸ παράδειγμα, δέχεται τὸ πῦρ. Οὕτω διὰ Μωυσέως τότε κατεδείκνυε τὸν στόλον τοῦ πυρὸς βοῶν διὰ τῶν πρᾶγματων, ὡς ὁ μὲν

et luctui, et dentium stridori traditos; hunc quidem de intempestivo risu judicari: hunc vero quod proximum affecit injuria, vel quod fratrem scandalizavit; hunc quidem de occultis damnavi criminibus; ab hoc vero de otioso verbo poenas exigi: hunc quidem de mala sententia iudicium subire; hunc vero propter convicium regno excludi: quemdam autem propter servatam iram intolerabilia patientem; illum vero in ignominiam resurgentem aeternam: hos autem Christi cognitione privari, et audire: Amen dico vobis, nescio vos<sup>22</sup>, quoniam fecerunt quae Christus prohibuit.

His igitur sic se habentibus, quales nos oportet esse, vel quales emittere lacrymas, et dicere: *Quis dabit capiti meo aquam, et oculis meis fontem lacrymarum, et plorabo peccata die ac nocte*? Sed ut expectatam effugiamus poenam, venite, praecuramus faciem Domini in confessione<sup>23</sup>, vitae diligentia propitiationes Domini Dei invocemus. *In inferno namque*, ait, *quis confitebitur tibi*?<sup>24</sup> Omnia nobis duplicia Deus dedit, duos oculos, duas aures, duas manus, duos pedes; si igitur horum alterum laedatur, per alterum necessitatem consolamur: animam vero dedit unam nobis: si hanc perdidimus, quam vivemus? Hujus igitur curam habeamus, nihil ipsius saluti praeficientes: quoniam haec etiam est, quae cum corpore judicatur, et simul defenditur, et comparet ante Christi tribunal. Si tunc dixeris: *pecuniae me allegerunt*, dicet tibi Iudex: *Non audisti: Quae utilitas, si quis totum mundum lucretur, animam autem suam detrimentum patiatur*?<sup>25</sup> Si dixeris: *diabolus me decepit*: dicet ubi et ipse quod nihil profuit Evae, quia dixit: *Serpens me decepit*<sup>26</sup>, ἔρεῖ σοι ὁ αὐτός· ἔτι οὐδὲν τὴν Εὐὰν ὥντης τὸ εἶπέν,

Haec igitur mente tenentes, venite, excitemus nos ipsos, priusquam obumbremur, priusquam veniat dies Domini magnus, et appareat, de quo propheta dicit: *Ecce venit, et quis sustinebit? vel quis tolerabit diem adventus ejus*?<sup>27</sup> Tremenda dies illa tumultus, et tenebrarum. Sed dices: Quomodo igitur licet praedicta mala effugere? Dicam: non tantum corpus tuum custodias purum, sed cum mala passa benefeceris, si accuseris, continens sis et patiens. Cum jejunaveris, ne glorieris: non enim ciborum abstinencia jejunium operatur, sed abstinencia peccatorum. Scrutare enim Scripturas. Vide quomodo primum virgam nuceam videt propheta, postea lebetem succensum, demonstrans quod non sustentem virgae castigationem ignis suscipit<sup>28</sup>. Sic et per Moysen demonstrabat ignis columinam<sup>29</sup>, rebus clamans quod legem audiens, videt lucem, inobediens autem suscipit ignem. Legite Salvatoris

<sup>22</sup> Matth. xlv, 12. <sup>23</sup> Jerem. ix, 1. <sup>24</sup> Psal. xciv, 1, 2. <sup>25</sup> Psal. vi, 6. <sup>26</sup> Matth. xvi, 26. <sup>27</sup> Gen. iii, 15. <sup>28</sup> Malach. iii, 2. <sup>29</sup> Jerem. i, 11-15. <sup>30</sup> Exod. xii, 21.



Scripturas, et discite, quomodo nos hinc illuc migrantes adjuvare potest nemo. Non frater fratrem redimet ex interminabilibus tormentis : non amicus amicum, non parentes filios, non filii parentes. Et quid dico homines miserales, cum neque, si Noe veniat, et Job, et Daniel, tum judicantem exorare possint <sup>41</sup> ? Sed dices : Unde horum demonstratio ? Vide non indutum veste nuptiali ex sponsali domo expulsum, et neminem pro illo intercedentem <sup>42</sup> : vide talentum habentem creditum, et non negotiatum, ideoque in tenebras detrusum, et quomodo pro ipso supplicat nemo <sup>43</sup>. Respice mihi quinque virgines exclusas, et æquales pro ipsis non deprecas <sup>44</sup> : quas et stultas Christus nuncupavit, quoniam post calcatas voluptates, post extinctam concupiscentiæ fornacem. Post jejunium, et lectum humi stratum, et vigiliis, tunc stultæ sunt inventæ. Et merito quidem. Propterea quod servato magno virginitatis munere, mandatum humilitatis parvum non custodierunt. Vide mihi in iudicii die iudicem oves a dextris constituentem, et infructuosos hædos a sinistris <sup>45</sup>, et a dextris quidem positos dicentem : *Venite, benedicti Patris mei, accipite paratum vobis regnum* <sup>46</sup> ; a sinistris vero positos in tenebris exteriores repellentem, et eiectionis posse succurrere neminem. Verus enim Sermo dicens : *Ecce homo et opus ejus*. Audisti quomodo dives ille nunquam Lazari misertus, in ultionis loco tostus aquæ stillam sumere optavit <sup>47</sup> ? Cognovisti quomodo nec ipse Abraham supplicis tormenta lenire potuit ? Quin igitur posthac nobis ipsis succurrentes, priusquam adumbremur, Deo gloriam damus. Melius hic per jejunium linguam arescere, quam ipsam humidam servare, et illic rorem concupiscere, et non accipere, et immortaliter torreretur. Parvis hic laboribus magna repellamus tormenta. Cogita quod trium dierum febrem hic non toleramus. Si iudicium pœnas cernentes obruimur, et hoc vix quinquaginta annorum addicant supplicio : quale est igitur Christi tribunal, non tantum in quinquaginta annos, sed in infinita protendens sæcula pœnam ? Ingrediamur itaque per angustam portam <sup>48</sup>, ut latam effugiamus, scientes quod velut somnium sunt omnia sensibilia, et generationi suppositi sunt et corruptioni. Licet enim corporis fortitudinem habeamus, ipsam dejecit ægritudo, lætitudinem excipit tribulatio, pulchritudini succedit senectus. Si mensa lauta fruarur, superveniens vesp̄er voluptatem dissolvit. Et quod generaliter præsentia sint aranea imbecilliora, et somniis fallaciora, propterea et Salvator beatos esse dixit tribulatos, ne jucundorum voluptas fruentem in se retineret.

Igitur sicut audiit Abraham : *Exi de terra tua* <sup>49</sup>, et exivit : exeamus et nos ex affectione consueti,

A ἀκούσας τοῦ νόμου βλέπει τὸ φῶς· ὁ δὲ παρακούσας, δέχεται τὸ πῦρ. Ἀνάγνωτε τὰς τοῦ Σωτῆρος διδασκαλίας, καὶ μάθετε, ὅπως ἀπελθοῦσιν ἡμῖν ἐκεῖ οὐδεις ἡμῖν βοηθῆσαι δύναται. Οὐκ ἀδελφὰς ἀδελφὸν λυτροῦται ἐκ τῶν ἀκαταπαύστων βασάνων· οὐ φίλος, φίλον, οὐ γονεὺς τέκνα, καὶ τί λέγω ἀνθρώπους οἰκτροὺς, ὅποτε οὐδὲ ἐὰν Νῶε ἔλθῃ καὶ Ἰὼβ καὶ Δανιὴλ, οὐ μὴ δυσωπήσουσι τὸν δικάζοντα τότε ; Ἀλλ' ἐρεῖς· Πόθεν ἡ ἀπόδειξις τούτων ; Βλέπε τὸν μὴ ἐνδοδυμένον ἐνδυμα γάμου ἀπὸ τοῦ νυμφῶνος ἐκδιλλόμενον, καὶ μηδένα ὑπὲρ ἐκείνου προσθεύοντα· ὅρα τὸν τὸ τάλαντον πεπιστευμένον, καὶ μὴ ἐμπορευσάμενον, εἰς τὸ σκότος πεμπόμενον· καὶ πῶς ὑπὲρ αὐτοῦ οὐδεις παρεκάλεσεν. Ὅρα μοι τὰς πέντε παρθένους ἀποκλεισμένας, καὶ τὰς ὀμῆλικας μὴ ἀξιώσασας ὑπὲρ αὐτῶν, ἃς καὶ μωρὰς ἀπεκάλεσεν ὁ Χριστὸς, διότι μετὰ τὸ πατήσθαι τὰς ἱδρῶνας, μετὰ τὸ σέβειν τὴν κάμινον τῆς ἐπιθυμίας, μετὰ νηστείας καὶ χαμευνίαν καὶ ἀγρυπνίαν, τότε μωρὰ εὐρηγται. Καὶ μάλα εἰκότως. Διότι τὸ μέγα δῶρον τῆς παρθενίας τηρῆσθαι, τῆς φιλιανθρωπίας τὸ μικρὸν οὐκ ἐφύλαξαν. Βλέπε μοι ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως τὸν κριτὴν ἱστῶντα τὰ πρόβατα ἐκ δεξιῶν, καὶ τὰ ἀκαρπα ἐρίφια ἐξ εὐωνύμων, καὶ τοῖς μὲν ἐκ δεξιῶν λέγοντα· Δεῦτε, οἱ εὐλογημένοι τοῦ Πατρὸς μου, κληρονομήσατε τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν βασιλείαν· τοὺς δὲ ἐξ ἀριστερῶν εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον ἀποπέμποντα, καὶ μηδένα τοῖς ἀπαγομένοις βοηθῆσαι δυνάμενον· ἀληθὲς γὰρ ὁ λέγων· Ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ. Ἦκουσας πῶς ὁ πλούσιος ἐκεῖνος ὁ μηδέποτε ἐλεήσας τὸν Λάζαρον, εἰς τὸν τόπον τῆς κολάσεως τηγανιζόμενος, ψεκάδα ὕδατος ἐπεθύμῃσε λαθῶν ; ἔγνωσ πῶς αὐτὸς Ἀβραάμ ἐξιλειώσασθαι τῶν βασάνων τὸν ἰκέτην οὐ δεδονηται τότε ; Οὐκοῦν ἀπεντεῦθεν ἑαυτοὺς βοηθοῦντες διήμεν δόξαν τῷ Θεῷ, πρὸ τοῦ συσκολάσαι. Βέλτιον ὥδε διὰ νηστείας ἐτηρᾶναι τὴν γλῶσσαν, ἢ τηρῆσαι αὐτὴν ὑγρὰν καὶ ἐπιθυμοῦσαν ἐκεῖ ρανίδος καὶ μὴ λαμβάνουσιν, καὶ ἀθάνατα τηγανίζεσθαι. Μικροῖς πόνοις ἐνταῦθα, μεγάλαις βασάνους ἀποκρουσώμεθα. Ἐννόησον ὅτι τριῶν ἡμερῶν πυρετὸν ἐνταῦθα οὐ φέρομεν· εἰ τὰς τῶν δικαστῶν κολάσεις ὀρῶντες καταδυόμεθα, καὶ τοῦτο μάλιστα πενήτηκοντα ἐτῶν ἐχόντων τὴν καταδίκην· ἄρα ποταπὸν ἐστὶ τὸ τοῦ Χριστοῦ δικαστήριον, τὸ μὴ μόνον εἰς πενήτηκοντα ἔτη, ἀλλ' εἰς ἀπείρους αἰῶνας ἐκτεῖνον τὴν κολάσιν ; Οὐκοῦν ἐπείθωμεν διὰ τῆς στενῆς πύλης, ἵνα τὴν πλατείαν ὁδὸν ἐκφυγῶμεν, εἰδότες ὅτι ὡς ἕναρ ἐστὶ τὰ αἰσθητὰ πάντα, καὶ γενέσει καὶ φθορᾷ ὑποβάλλεται. Κἂν γὰρ ἰσχυρὸν σῶματος ἔχωμεν, νόσος αὐτὴν καταβάλλει· τὴν χαρὰν διαδέχεται ὀλῖφις· τὸ κάλλος διαδέχεται γῆρας. Ἐν τραπεζῇς πολυτελοῦς ἀπολαύσωμεν, ἢ ἐσπέρα καταλαβοῦσα διαλύει τὴν ἡδονήν. Καὶ οἱ καθόλου τὰ παρόντα ἀράχνης ἐστὶν ἀδρανέστερα, καὶ ὀνείρων ἀπατηλότερα· διὸ καὶ ὁ Σωτὴρ ἐμακάρισε τοὺς θλιβομένους, ἵνα μὴ ἡ ἡδονὴ τῶν τερπνῶν κρατήσῃ τὸν ἡδυνόμενον ἐν αὐτῇ.

Οὐκοῦν ὥσπερ ἤκουσεν Ἀβραάμ· Ἐξελθε ἐκ τῆς γῆς σου, καὶ ἐξῆλθεν· ἐξέλθωμεν καὶ ἡμεῖς ἐκ τῆς

<sup>41</sup> Ezech. xiv, 44. <sup>42</sup> Matth. xxii, 12, 13. <sup>43</sup> Matth. xxv, 24-30, <sup>44</sup> ibid. 11, 12. <sup>45</sup> ibid. 33. <sup>46</sup> ibid. 34. <sup>47</sup> Luc. xvi, 19-31. <sup>48</sup> Matth. vii, 13. <sup>49</sup> Gen. xii, 1.

συνήθους διαθέσεως, ἵνα τῇ μελέτῃ τῆς νεκρώσεως Α  
μετοικισθῶμεν εἰς τὴν ἄνω πόλιν. Ὑποπιδῶμεν τὸ  
σῶμα καὶ δουλαγωγήσωμεν. ἵνα μὴ ἡ ψυχὴ δουλωθῇ  
τῷ διαβόλῳ· τῇ συνεχεῖ μελέτῃ τῆς θείας Γραφῆς  
τὰς ὑλομανούσας ἐν ἡμῖν ἡδονὰς ὡς ἄγρια θηρία κα-  
τακοιμήσωμεν, πάντοτε τὴν νέκρωσιν τοῦ Ἰησοῦ ἐν  
τῷ σώματι περιφέροντες μνημονεύσωμεν τοῦ λέγον-  
τος· *Νήψατε, γρηγορήσατε*. Οὐδεὶς καθεύδων στε-  
φανοῦται, οὔτε ἀναπεπτωκὺς καὶ βέγγων λαμβάνει  
τὸ βραβεῖον, ἀλλ' ὁ τὴν κονίαν καὶ τὰς πληγὰς περι-  
κειμενος, οὗτος παρὰ τῷ ἀγωνοθέτῃ εὐρίσκεται  
πρῶτος, ὁ τὰ τραύματα φέρων, καὶ τὸ αἷμα καταβ-  
ρίον ἐπιδοικνύμενος. Ὅθεν ἐπειδὴ τῇ πείρᾳ μεμα-  
θήκαμεν, ὡς δεῖν καὶ χαλεπὸν ἔστι τὸ τοῦ διαβόλου  
ἐργαστήριον· φεύγει γὰρ τὸν νήφοντα, γυμνοὶ τὸν  
κοιμώμενον· μὴ δοίης ὑπνον σοῖς ὁμμασι, μηδ' ἐπι-  
νουσάξης σοῖς βλεφάροις, ἵνα σὺ ὡς περ δορκὰς ἐκ  
βράχων, καὶ ὡς περ ὄρνειον ἐκ παγίδος. Φύγωμεν δὴ  
τοῖς βράχοις τοῦ βίου τούτου, καὶ τὰς φροντίδας, καὶ  
ὡς ἀποταξάμενοι τῷ κόσμῳ μηδὲν σαρκικὸν περι-  
φέρωμεν· πολλὰ γὰρ τὰ ἐνεδρα τοῦ διαβόλου· Ὁ  
ἀντιδικὸς ἡμῶν ὁ διάβολος, φησὶν, ὡς λέων ὠρυό-  
μενος περιπατεῖ ζητῶν, οὐ τίνα δάξῃ, ἢ κλάσῃ,  
ἀλλὰ τίνα καταπίῃ· φεύγας τοῦ διαβόλου τὰς πα-  
νουργίας, καὶ λέγε τῷ Κυρίῳ· *Εἰ σοὶ ῥυσθῆσομαι  
ἀπὸ πειρατηρίου, καὶ ἐν τῷ Θεῷ μοι ὑπερβήσο-  
μαι τεῖχος*. Μὴ οὖν φύγῃς τὸν κάματον, ἵνα τύχῃς  
τοῦ στεφάνου. Ὁ ἔμπορος οὐκ ἀποκάμνει, ἀλλὰ  
φέρει τὰ κύματα, ἵνα εὕρῃ τὰ χρήματα· ὁ ἀγωνιζόμε-  
νος ἀθλητῆς γενναίως φέρει τὰ τραύματα, πρὸς τὸν C  
στέφανον ἀποβλέπων· ὁ γηπόνος οὐχ εὐρίσκει τὰ δράγ-  
ματα, εἰ μὴ πρότερον διὰ τῶν ἰδίων ἰδρώτων προ-  
καταβάλλῃ τὰ σπέρματα οὕτως οἱ εἰς οὐρανὸν ἀπο-  
βλέποντες, οὐδὲν ἡγούντα· τὰς θλίψεις, τῇ τῶν χρη-  
στῶν ἐλπίδι νευρούμενοι· οὐκοῦν προσέχωμεν αἰεὶ καὶ  
τηρήσωμεν πότε ἀναλῦσαι ὁ νομφίος· ἐκ τοῦ γάμου,  
ἵνα τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσαντες, ἐτοιμῶς διανα-  
στῶμεν εἰς ὑπάντησιν. Καὶ ὑμεῖς γὰρ, φησὶν, ἔσε-  
σθε ὅμοιοι ἀνθρώποις προσδεχομένοις τὸν κύριον  
αὐτῶν, ὃν ἀπεντευθεν μακαρίζει ὁ Σωτὴρ ὡς νήφοντα  
λέγων· *Μακάριος ὁ δοῦλος ἐκεῖνος, ἐν ἑλθῶν ὁ  
κύριος αὐτοῦ εὕρησιν γρηγοροῦντα*. Ὅσπερ δὲ μα-  
καρίζει τὸν γρηγοροῦντα, οὕτω ταλανίζει τὸν ἀμε-  
λοῦντα οὕτω λέγων· *Εἰ δὲ ὄρεται λέγειν ὁ κακὸς  
δοῦλος ἐκεῖνος· Χρονίζει ὁ κύριός μου ἔλθειν,  
καὶ ὄρεται τύπειν τοὺς συνδούλους αὐτοῦ,  
ἐσθλείν τε καὶ αἰνῆν μετὰ τῶν μεθονόντων, ἡξεῖ  
ὁ κύριος αὐτοῦ ἐν ἡμέρᾳ, ἣ οὐ προσδοκᾷ, καὶ ἐν  
ᾧ ἡ οὐ γινώσκει, καὶ διχοτομῆσαι αὐτὸν, καὶ  
τὸ μέρος αὐτοῦ μετὰ τῶν ὑποκριτῶν θήσει*. Εἰ δὲ  
ὁ λέγων, ὅτι *Χρονίζει ὁ κύριός μου, διχοτομεῖται  
ἐλθόντος αὐτοῦ, ὁ μὴ δὲ ὅλως προσδοκῶν τὸν κύριον  
αὐτοῦ τί πάθοι*· Ἐτοιμῶς οὖν εἶναι χρὴ ἡμᾶς καὶ  
εὐσταλεῖς πρὸς τὸν ἐντευθεν ἀπόπλουν, καὶ λέγειν  
χρὴ· *Ἐτοιμῇ ἡ καρδίᾳ μου, ὁ Θεός· ἐν γὰρ πο-  
λέμῳ ἔσμεν ἐν τῷ κόσμῳ· κύκλῳ οἱ ἀσθεῖς περιπα-*

ut mortificationis meditatione in supernam trans-  
migremus civitatem : castigemus corpus et in  
servitutem redigamus<sup>66</sup>, ne anima serva fiat diaboli,  
continua divinæ Scripturæ meditatione fruentes ·  
et in nobis voluptates tanquam sylvestres feras so-  
piamus, Domini Jesu mortificationem in corpore  
circumferentes, recordemur dicentis : *Sobrii estote,  
et vigilate*<sup>67</sup>. Nemo dormiens coronatur, neque  
recumbens et stertens bravium capit : sed pulvere  
et plagis squallens ipse apud agonothetam primus  
invenitur, vulnera gerens, et sanguinem ostendens  
defluentem. Unde postquam experientia didicimus  
quam sit grave et difficile diaboli ministerium (fu-  
git enim vigilantem, et dormientem spoliat), ne dos  
somnum oculis tuis, nec palpebris dormitationem,  
ut salveris velut dorcas ex cassibus, et velut avis  
ex laqueo. Fugiamus, inquam, vitæ hujus laqueos  
et curas, velut mundo abrenuntiantes, nihil carnale  
circumferamus : multæ enim diaboli insidiæ : *Adter-  
sarius noster diabolus*, inquit, *tanquam leo rugiens  
circumit querens*, non quem mordeat, vel frangat,  
*sed quem devoret*<sup>68</sup>. Fuge diaboli astutias, et dic  
Domino : *In te eripiar a tentatione, et in Deo meo  
transgrediar murum*<sup>69</sup>. Ne fugias itaque laborem, ut  
assequaris coronam : mercator non deficit, sed  
sustinet undas, ut pecunias inveniat ; decertans  
athleta generose fert vulnera, respiciens ad coro-  
nam ; agricola non invenit manipulos nisi prius per  
propriis sudores semina mittat : similiter in cœ-  
lum respicientes nihil putant tribulationes, bono-  
rum spe roborati. Advertamus igitur continue, et  
observemus, quando sponsus surget a nuptiis, ut  
ipsius audita voce prompte consurgamus in occur-  
sum. *Et vos*, inquit enim, *similes hominibus exspe-*  
*ctantibus dominum suum*, qualem jam Dominus bea-  
tum censet, dicens : *Beatus servus ille, quem cum  
venerit dominus ejus, invenerit vigilantem*<sup>70</sup>. Sicut au-  
tem vigilantem beatum prædicat, ita miserum vocat  
negligentem, sic inquires : *Si vero ceperit dicere ma-*  
*lus ille servus : Moratur dominus meus venire, et in-*  
*ceperit verberare conservos suos, comedereque et bibere*  
*cum ebriis, veniet dominus ejus in die qua non exspe-*  
*ctat, et in hora quam nescit, et per medium dividet eum,*  
*et partem ipsius cum hypocritis ponet*<sup>71</sup>. Si autem qui  
dicit, *Moratur dominus meus*, per medium dividitur,  
veniente ipso, qui nec omnino dominum suum ex-  
spectat, quid patietur ? Paratos igitur nos esse, et  
expeditos, ad hinc navigandum oportet, et dicere :  
*Paratum cor meum, Deus*<sup>72</sup> ; in bello enim sumus  
in mundo, in circuitu impii ambulant, peccatores  
intendunt arcum. Hic quidem aures sagittat, ut ju-  
cunde detractationem audiamus : hic autem oculum  
in lasciviam excitat, ille vero linguam, ut fratribus  
convicia inferat : hic autem ventrem in ingluviem  
irritat, ille vere manum in avaritiam et rapinam :  
alii pedes in malitiam movere hortatur. Quibus  
de causis Paulus pectus muniens armis spiritus,

<sup>66</sup> I Cor. ix, 27. <sup>67</sup> I Petr. v, <sup>68</sup> ibid. 8. <sup>69</sup> Psal. cxvii, 39. <sup>70</sup> Luc. xii, 35. <sup>71</sup> ibid. 37. <sup>72</sup> Matth. xxiv, 48-51. <sup>73</sup> Psal. lxxv, 8.

scribit assumenda esse arma fidei, et galeam salutis, quibus possint omnia maligni tela ignita extinguere<sup>99</sup>. Crede igitur voci prophetice dicenti: *Indicabo tibi, o homo, quid sit bonum, et quid Dominus requirat abste: utique facere judicium et justitiam, et amare misericordiam, et sollicitum ambulare cum Domino Deo tuo*<sup>100</sup>. Igitur posteriorum obliti, in tempore certemus, ut laborum fructus comedentes in Domino delectemur, nec incassum tempus omne iemere absumamus, sed tanquam Dominum bonum habentes, legitimam exhibeamus servitutem: docet enim, commonet, protestatur, minatur, exhortatur, admonet et mercedem obedientibus regnum largitur. Accingentes igitur lumbos in veritate, Domino serviamus: cogitemus quanta propter nos passus sit Salvator: incarnari, lactari, comedere, et bibere, et dormire, tentari, laborare, baptizari, flagellari, et postremo crucifigi, et ita mori. Vere cogitare oportet tantam passum pro peccatoribus in se contradictionem, et sic ad sanguinem usque resistere peccato repugnantes. Quot autem fecit miracula, morborum curationes, mortuorum resuscitationes, leprosorum emundationes, demonum expulsiones, claudorum erectiones, et reliqua, quorum non est numerus: et postremo in cælum ascensionem nobis largitus, ut et nos per virtutem et bonam vitam ipsum sequamur, cœlestem possidentes conversationem. Ubi enim ascripti sumus, illuc debemus conversari: hospites enim et peregrinos nos Scriptura vocavit<sup>101</sup>, ut præsentia contemnamus. Cui similis est voluptas; ei pellas, fugit: si nutrias, permanet. Propterea dicit apostolus: *Resistite diabolo, et fugiet a vobis*<sup>102</sup>. Ne expectemus infernum, ubi poenitentiae remedium nihil valet; verum et si quis ibi dentibus fremat, et si linguam habeat ardentem, digito guttam instillabit nemo: sed audit illa, quæ et dives audit.

μεν αὐτῷ, οὐράνιον κησάμενοι πολιτείας. Ἐνθα γὰρ ἀπεγράφημεν, ἐκεῖ ὀφειλομεν πολιτευέσθαι. ἔξινους γὰρ καὶ παρεπιδήμους ἐκάλεσεν ἡμεῖς ἡ Γραφή, ἵνα τῶν ἐνταῦθα καταφρονήσωμεν. Μὴ τοιοῦτον ἡ ἡδονή· ἐὰν διώκῃς φεύγει· ἐὰν τρέφῃς παραμένει. Διὰ τοῦτο ὁ Ἀπόστολός φησιν· Ἀντίστητε τῷ διαβόλῳ, καὶ σφεύξεται ὑμῶν. Μὴ ἀναμεινόμεν τὸν ἄδην, ἐνθα τὸ φάρμακον τῆς μετανοίας οὐδὲν ἰσχύει· ἀλλὰ κἂν τις ἐκεῖ βρύχῃ τοὺς ὀδόντας, κἂν γλῶσσαν ἐκῇ τηγανίζομένην, οὐδεὶς ἐπιστάξει τῷ δακτύλῳ σταγόναν· ἀλλ' ἐκεῖνα ἀκούει, ἅπερ καὶ ὁ πλούσιος ἤκουσεν.

Scientes igitur somnium præsentia, et velut in diversorio habitantes, unde nos exire est necesse: curam agamus viæ et ad vitam æternam viaticorum, quæ nobis ipsis paremus, induamus vestimenta nobiscum venientia, quæ et Apostolus nobis consulit, dicens: *Viscera misericordiæ, benignitatem*<sup>103</sup>, et reliqua. Non aurum illuc volumus, sed rorem; non foliis illuc opus, sed fructibus; non verbis, sed rebus: *Non enim omnis dicens mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum cælorum, sed qui facit voluntatem Patris mei*<sup>104</sup>. Ne igitur ipsos decipiamus. Detur enim quod voluptati per totam vitam nostram vacaverimus: sed quid ad infinita sæcula? Hic enim et bona et mala finem habent, illuc autem immortales

Α τοῦσιν· οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐντείνουσι τὸ ζῆν· ὁ δὲ μὲν τοξεύει τὴν ἀκοήν, ἵνα ἡδέως ἀκούσῃ καταλαλιᾶς· ὁ δὲ δὲ τὸν ὀφθαλμὸν εἰς ἀκολασίαν διεγείρει· ὁ δὲ δὲ τὴν γλῶσσαν, ἵνα λοιδωρήσῃ τὸν ἀδελφόν· ὁ δὲ δὲ τὴν κοιλίαν εἰς γαστριμαργίαν ἐρεθίζει· ὁ δὲ δὲ τὴν χεῖρα εἰς κλεονεξίαν καὶ ἀρπαγὴν· ἄλλος τοὺς πόδας εἰς κλικίαν κινεῖν παρακαλεῖται. Ἄν χάριν ὁ Παῦλος περιθωρακίζων τοῖς ὁπλοῖς τοῦ πνεύματος γράφει, ἀναλαβεῖν τὰ ὅπλα τῆς πίστεως, καὶ τὴν περικεφαλαιάν τοῦ σωτηρίου, ἐν οἷς δυνήσεσθε πάντα τὰ βέλη τοῦ πονηροῦ τὰ πεπυρωμένα σῶσαι. Πίστευσον τοίνυν τῇ προφητικῇ λεγοσῇ φωνῇ· *Εἰ ἀναγγέλλει σοι, ἀνθρώπε, εἰ Κύριος ζητεῖ παρὰ σοῦ, ἢ τοῦ ποιεῖν κρίμα, καὶ δικαιωσύνην, καὶ ἀγαπᾷν ἔλεος; καὶ ἔτοιμον εἶναι κορεύεσθαι μετὰ Κυρίου τοῦ Θεοῦ σου*.

Β Οὐκοῦν τῶν ὁπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, ἀθλήσωμεν εὐκαίρως, ἵνα τοὺς καρποὺς τῶν πόνων φαργόντες τοῦ Κυρίου κατατροφώσωμεν, καὶ μὴ μάτην τὸν χρόνον ἡμῶν ἀπλῶς ἀναλώσωμεν, ἀλλ' ὡς ἀγαθὸν Δεσπότην ἔχοντες, γησίαν δουλείαν ἐπιδεικνύμεθα· διδάσκει γὰρ, ὑπομιμνήσκει, μαρτυρεται, ἀπειλεῖ, παρακαλεῖ, νουθετεῖ, καὶ τὸν μισθὸν τοῖς ὑπηκόοις τὴν βασιλείαν χαρίζεται. Περιωσάμενοι οὖν τὰς ὁσφύς ἐν ἀληθείᾳ δουλεύσωμεν τῷ Δεσπότη· ἀναλογισώμεθα ὅσα δι' ἡμᾶς ἔπαθεν ὁ Σωτὴρ· τὸ γεννηθῆναι, τὸ γαλουχηθῆναι, τὸ φαργῆν, καὶ πιεῖν, καὶ ὑπνώσαι, τὸ πειρασθῆναι, τὸ κοπιᾶσαι, τὸ βαπτισθῆναι, τὸ μαστιγωθῆναι, καὶ τέλος τὸ σταυρωθῆναι, καὶ οὕτως ἀποθανεῖν. Οὕτως ἀναλογισασθαι δεῖ τὸν

Γ τοσαύτην ὑπομεινῆν κατὰ τὸν τῶν ἁμαρτωλῶν εἰς αὐτὸν ἀντιλογίαν, καὶ οὕτω μέχρι αἵματος ἀντικαταστήναι πρὸς τὴν ἁμαρτίαν ἀνταγωνιζομένους· ὅσα δὲ θαύματα ἐποίησε, νόσων ἰάσεις, τεθνηκότων ἐγέρσεις, λεπρῶν καθάρσεις, δαιμόνων ἀπελάσεις, χυλῶν περιπάτους, καὶ τὰ λοιπὰ, ὧν οὐκ ἔστιν ἀριθμὸς, καὶ τέλος τὴν εἰς οὐρανούς ἀνοδὸν ἡμῶν χαρισάμενος· ἵνα καὶ ἡμεῖς δι' ἀρετῆς, καὶ βίου ἀγαθοῦ ἀκολουθήσωμεν.

Εἰδότες τοίνυν ὡς ὅσα τὰ παρόντα, καὶ ὡς ἐν πανδοχείῳ οἰκοῦντες, ὅθεν ἀνάγκη ἐξελεῖν ἡμεῖς, φροντισώμεν τῆς ὁδοῦ, καὶ τὴν ἐφοδίον τῆς αἰωνίου ζωῆς, ἅπερ ἑαυτοῖς ἐπιφωρῶμεθα· ἐνδυσώμεθα ἱμάτια τὰ μεθ' ἡμῶν ἀπερχόμενα, ἅπερ καὶ ὁ Ἀπόστολος ἡμῖν συνεβούλευσε λέγων· *Σκλάβηται οἰκτιγμοῦ, χρηστότητα, καὶ τὰ ἑξῆς*. Οὐ χρυσὸν ἐκεῖ θέλομεν, ἀλλὰ δρόσον· οὐ φύλλον ἐκεῖ χρεῖα, ἀλλὰ καρπῶν· οὐ ῥημάτων, ἀλλὰ πραγμάτων· *Ὁ γὰρ πᾶς ὁ λέγων μοι· Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου*. Μὴ τοίνυν ἀπατήσωμεν ἑαυτούς· δεδόσθω γὰρ, ὅτι ὅλην αὐτῶν τὴν ζωὴν ἡδονῇ σχολάζομεν· ἀλλὰ τί πρὸς τοὺς ἀτελευτήτους αἰῶνας; Ἐνταῦθα

<sup>99</sup> Ephes. vj, 10 seqq. <sup>100</sup> Mich. vj, 8. <sup>101</sup> Hebr. xi, 13. <sup>102</sup> Jac. iv, 7. <sup>103</sup> Coloss. iii, 12. <sup>104</sup> Matth. vii, 21.

γὰρ καὶ τὰ καλὰ καὶ τὰ κακὰ τέλος ἔχει· ἐκεῖ δὲ, **A** ἀθάνατοι αἱ κολάσεις. Ὡς ἐὰν καὶ τὸ σῶμα, ἐξέρχεται ἡ ψυχὴ· ἐκεῖ δὲ ἀφθάρτου ἐγχειρομένου τοῦ σώματος, αἰετὶ ἡ ψυχὴ κατακαίεται· καὶ γὰρ οἱ ἀμαρτωλοὶ ἐγείρονται ἀφθαρτοι, οὐχ ἵνα τιμωθῶσιν, ἀλλ' ἵνα ἀθάνατα βασανιζόμενοι παραμένωσιν. Εἰ τοίνυν βαλανεῖου ἀέρα σφοδρότερον οὐ φέρομεν, τί ποιήσωμεν τὸν πύρινον ποταμόν; Δεῖ γὰρ πάντας δοκιμάσαι τὸ πῦρ, εἰ γνήσιός ἐστιν ὁ χρυσός· δεῖ τὴν σφραγίδα ἐρευνηθῆναι, μή ποτε ἐσυλήθῃ ὁ θεσαυρός· δεῖ δοκιμασθῆναι, εἰ τοιοῦτός ἐστιν ὁ κρυπτόμενος, καὶ οὐκ ἐστιν ὅς διαφεύξεται τὴν ὁρμὴν τοῦ κριτοῦ. Ἀλλὰ πάντως ἔρεϊς μοι· Πῶς δύναται δεῖ ἡ ψυχὴ ἐκεῖ κατακαίεσθαι; Ὡς περ ὦδε τὸ σῶμα μένον ἐν πυρετῷ κατακαίεται. Εἰ γὰρ καὶ ἀπονοῦντος ὦδε τοῦ σώματος ἐξέρχεται ἡ ψυχὴ, ἀλλ' ἐκεῖ οὐκ ἀπονοῦντος· ἀλλὰ ἀνάγκη τὴν ψυχὴν κατακαίεσθαι. Ἄρα τοίνυν ἐστὶ τις ὃς δι' ἑναρ ἐθελήσῃ διαπαντός κολάζεσθαι; Τοῦτο γὰρ ἡ παρούσα ζυγὴ πρὸς τὴν μέλλουσαν. Ἥλλα γὰρ καὶ σύγκρισις τῶν προσδοκωμένων; Εἰ γὰρ τὰ παρερχόμενα τοιαῦτα· ἄρα ποταπὰ ἐκείνα τὰ βεβαίως μένοντα; Ὡς τοίνυν καιρὸν ἔχομεν, δεῦτε, ἀγαπητοί, τὰ τῆς ψυχῆς τραύματα δάκρυσι θεραπεύσωμεν, καὶ μὴ καθ' ἑαυτῶν τὰς χεῖρας ἐκτεινόντες τοιαύτην εἰσδεξιόμεθα κόλασιν. *Εἰς γὰρ, φησὶν, οἰκοδομῶν, καὶ εἰς καθαιρῶν, τί ὠφέλησαν πλέον ἢ κόποι;* Εἰ γὰρ ἐκείνον τὸν ναὸν τὸν ἐκ λίθων οἰκοδομηθέντα Ἱερεμίας ἐθρήνη κατασκαφέντα λέγων· *Ἀφ' ἐμοῦ κλαυθόμεναι κηρύξω· μὴ κατισχύσῃτέ με παρακαλεῖν, πόσω μᾶλλον ψυχὴν δεῖ κλαίειν τὴν ἁγιοτέραν ἐκείνου, ἐν ἧ οὐ στάμνος χρυσοῦ ἔχουσα μάννα,* **C** ἀλλὰ Πατέρα καὶ Υἱὸν καὶ τὸ ἅγιον Πνεῦμα, τὴν θλίαν Τριάδα κατοικοῦσαν ἐν αὐτῇ; Εἰ τοῖς ἀποθνήσκουσι συμπάσχομεν, τίς οὕτως ἀσυμπαθής, ὥς τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν ἀποθανοῦσαν μὴ ἀποκλαίεσθαι; Ὁ γὰρ τὸ σῶμα θεραπεύων ἡδοναῖς, θανατοῖ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν· ὁ δὲ ψυχῆς ἐπιμελούμενος, τὸ σῶμα ὑγιὲς οὐ ποιεῖ. Ὅθεν μὴ ὑπὲρ τῶν νεκρῶν, ἀλλ' ὑπὲρ ἑαυτῶν κατὰ γυμναζόμενοι δάκρυα· μνημονεύσωμεν, ἀδελφοί, ὥς ὁ καιρὸς συνεσταλμένος ἐστί, καὶ τὸ δικαστήριον ἐπὶ θύραις· ὅπερ εἰ καὶ μακρότερον ὑπῆρχεν, οὐδὲ οὕτως ἔδει θαρρῆναι. *Ἡ γὰρ προέκοψε, φησὶν, ἐξυπνισθῶμεν λοιπὸν ἀπὸ τῶν ὀνείρων· καὶ γὰρ ἡδεῖα τὰ παρόντα, ἀλλ' οὐδὲν ὀνείρου ἀπατηλότερα.* (Ὡς οὖν ὀφείλει καθεῦδειν, τὸν **D** ἥλιον βλέπων. Ποιήσωμεν τοίνυν καρποὺς ἀγίους τῆς μετανοίας, ὥς γέγραπται· καὶ ὥσπερ εὐκολόν ἐστι βαπτισθῆναι εἰς ὕδωρ, οὕτως εὐκολόν ἐστι τὸ μετανοῆσαι ψυχὴν. Οὐκ ἐδεήθη χρόνου ὁ ληστής· οἱ μάρτυρες ἐν ἀκαριαίᾳ ἐστεφανώθησαν· εἰ δὲ ἀσυγγνώστα καὶ πρὸς θάνατον ἡμαρτήκαμεν, ἔχοντες τὰ σωτήρια φάρμακα μὴ ἀπογινώσκον· οὐ γὰρ τὸ πεσεῖν ἐστι χαλεπὸν, ἀλλὰ τὸ πεσόντα μὴ ἀναστῆναι, σατανικὸν καὶ ὀλέθριον· ὅθεν καὶ ὁ ἀγαθὸς Θεὸς καὶ Δεσπότης ἡμῶν ἐδίδαξε· *Μὴ ρηεῖν οὐκ ἔστιν ἐν Γαλαδδ, ἢ λατρός οὐκ ἐστὶν ἐκεῖ;* Εἴτα τὸ σῶμα ἐὰν πάτη, λατροὺς καλοῦμεν, καὶ βοτάνας

*penæ. Hic si ardeat corpus, egreditur anima : illic vero incorrupto resurgente corpore, semper anima comburitur : et peccatores enim incorrupti resurgunt, non ut honorentur, sed ut immortaliter in tormentis permaneant. Si itaque balnei vehementiorem vaporem non ferimus, quomodo feremus igneum flumen? Opus est enim omnes ignem probare, si legitimum est aurum : oportet sigillum inquiri, ne forte ablatus fuerit thesaurus : oportet probari, si talis est latens, et non est qui effugiat iudicis impetum. Sed omnino dices mihi, quomodo potest anima illic semper comburi? quomodo hic corpus manens in febre accenditur. Etsi enim hic languente corpore exit anima, illic tamen non egredietur, sed necessitas est animam comburi. Estne igitur aliquis, qui propter somnium velit semper puniri? Hoc enim præsens vita ad futuram. Qualis enim futurorum comparatio? Si namque prætereuntia talia, qualia igitur illa stabiliter inaventia? Dum igitur tempus habemus, venite, dilecti, animæ vulnera lacrymis curemus, et ne contra nos ipsos manus dirigentes, talem penam subeamus. Unus enim, inquit, ædificans, et annus destruens, quid aliud contulerunt, quam labores? Si enim templum ex lapidibus constructum Jeremias lugebat eversum, dicens : *Sinite me, lugemini amare, nec conamini me consolari* : quanto magis animam deplorare convenit illo sanctiorem, in qua non urna aurea habens manna, sed quæ Patrem habet, et Filium, et Spiritum sanctum, sanctam Trinitatem inhabitantem? Si morientibus compatimur, quis tam sine misericordia est, qui animam suam morientem non deploret? Corpus enim viduatibus fovens, animam suam occidit : animæ vero curam gerens, corpus sanum non facit. Unde non pro mortuis, sed pro nobismetipsis lacrymas deducamus : recordemur, fratres, quod tempus breve est, et iudicium præ foribus est, quod licet longinquius esset, nec ita tamen confidere oporteret. Nox præcessit, inquit, expergiscamur jam a somniis : etenim jucunda presentia, sed somniis nihilominus fallacia. Nemo debet dormire solemni cernens : faciamus igitur fructus penitentiae dignos, sicut scriptum est. Et sicut est in aqua baptizari facile, sic est facile animam penitere. Non habuit opus tempore latro : martyres in momento coronati sunt. Si vero venia indigna, et ad mortem peccavimus, salutare medicinas habentes ne despereamus; non enim cecidisse grave est, sed post lapsum non resurrexisse, satanicum et perniciosum est. Unde et bonus Deus, et Dominus noster clamabat, *Nunquid resina non est in Galaad, vel medicus non est illic*? Postea si corpus patiat, medicos vocamus, et herbas inquirimus, omnia movemus, ut læsum membrum curemus : animam vero vitis laborantem negligimus, et nullam magis propriæ partis rationem habemus. Timeamus eum, qui potest*

<sup>a</sup> I Cor. iii, 13. <sup>b</sup> Eccli. xxiv, 28. <sup>c</sup> Thren. ii, 18. <sup>d</sup> Rom. xiii, 12. <sup>e</sup> Luc. iii, 8. <sup>f</sup> Jerem. viii, 22.

et animam et corpus in gehennam perdere <sup>70</sup>, etiam ante tormentorum tempus. Venite, projiciamus nos ipsos in mare miserationum Dei, dicentes: *Lavabis me, et super nivem dealbabor* <sup>71</sup>. Stetit enim bonus pastor Deus, ut eriperet nos ex ore leonis, priusquam ipse nos absorberet; clamat et nunc dicens: *Fili, peccasti, ne adjicias ulterius* <sup>72</sup>. — *Nunquid cadens non resurgit? vel avertens non convertitur* <sup>73</sup>? — *Convertimini, filii aversi, et sanabo contritiones vestras* <sup>74</sup>. Non mentitur Jesus, dicens: *Non veni ut judicem mundum, sed ut salvem mundum* <sup>75</sup>. Tantum poenitentiam agamus: non enim vult mortem peccatoris, quantum ut convertatur et vivat <sup>76</sup>. Non sic insanus amator dilectam suam amat, ut Deus poenitentem animam: quam revocans dicit: *Et post hæc omnia dixi: Convertere ad me* <sup>77</sup>. Talis Domini clementia: neminem ad se currentium aversatur, sed manum porrigit, dicens: *Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra* <sup>78</sup>. Si enim medicus contumelia affectus ab eo qui curatur, adjumenta non negligit, non agrotantem ulciscitur: quanto magis animarum medicus nostrarum! Solum ne de nobisipsis desperemus: athleta namque sæpe lapsus, postea victor effectus est: et miles vulneratus, et curatus circa finem non vulneratis probatur apparuit. Mercatorum multi ad inopiam redacti, rursum effecti sunt divites: et naufragium passi, rursum post naufragium negotiati revixerunt. Nunquid enim nobis Deus ignem paravit? Non, sed diabolo et angelis ejus: tantum ne nobis ipsis ignem accendamus, audientes: *Ite in lumine ignis vestri, et in flamma, quam succendistis* <sup>79</sup>: nullus est morbus, quem medici remedium sanare non possit.

καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ. Μόνον μὴ ταυτοῖς ἀνάψωμεν τὴν πυρὰν ἀκούοντες. Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πηροῦς ὑμῶν, καὶ τῇ ψαλγῇ ἣ ἔδεκαύσατε. Οὐδὲν ἐστὶ πάθος ὃ μὴ δύναται ἰάσασθαι τὸ φάρμακον τοῦ ἱατροῦ.

Sed dicis: Perfectam non possum agere poenitentiam. Si non potes sol fieri, flas vel stella duntaxat: tantum ascende super terram, incipe lucidis æmulari sideribus. Melius est te vel pauca habere merita quam omnino nullum habere. Poculum aquæ frigidæ tibi Christus computat <sup>80</sup>, infirmum visitare, et in carcerem simul descendere. Si enim verborum et cogitatio num poenas damus, quanto magis justificationum mercedem non amittimus, licet vilissima sint quæ fient <sup>81</sup>! Igitur modicum temporis laboremus, ne bonis excidamus æternis. Si enim mille mortes sustinere daretur, ut Christum, in gloria sua venientem, et non amplius per ænigmata videremus, sed ipsi regem oculis contueremur, quis non censeret eligendum? Si namque pulchritudinem hic apparentem, cinerem, pulverem, et vermem ex corruptione, et phlegmate, et rheumate substantiam habentem videre quis concupiscit, quanto magis Christi speciem immaculatam si videamus! Si Petrus et socii quamdam tenuem ipsius glorie umbram con-

ἐπιζητούμεν, τὰ πάντα κινούμεν, ἵνα τὸ μέλος τὸ λυποῦν θεραπεύσωμεν· ψυχῆς δὲ παρούσης ἀμελοῦμεν, καὶ οὐδένα λόγον τοῦ κυριωτέρου μέλους ποιούμεθα. Φοβηθῶμεν τὴν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ἐν γαστρὶ καὶ πρὸ καιροῦ τῶν βασιλέων. Δεῦτε, ἐαυτοὺς βίψωμεν ἐπὶ τὸ πέλαιος τῶν οἰκτιρῶν τοῦ Θεοῦ λέγοντες· Πλυθεὶς με, καὶ ὑπὲρ χιόνι λευκανθήσομαι. Ἔστηκε γὰρ ὁ ἀρσὸς ποιμὴν ὁ Θεὸς ἀρπάζει ἡμᾶς ἐκ τοῦ στόματος τοῦ λέοντος, πρὶν αὐτὸν καταπιεῖν ἡμᾶς. Βοᾷ καὶ νῦν ἡμῖν λέγων· Τέκνον, ἡμαρτες, μὴ πρόσθεος εἶ. — Μὴ ὁ πλάτων οὐκ ἀνίσταται; ἢ ὁ ἀποστρέφων οὐκ ἐπιστρέφει; — Ἐπιστρέψατε, υἱοὶ ἀπειρηκότες, καὶ ἰάσονται τὰ συντρίμματα ὑμῶν. Ἀψευδὴς ἐστὶν Ἰησοῦς ὁ λέγων· Οὐκ ἦλθον ἵνα κρίνω τὸν κόσμον, ἀλλ' ἵνα σώσω τὸν κόσμον. Μόνον μετανοήσωμεν· οὐ γὰρ βούλεται τοῦ ἀμαρτωλοῦ τὴν θάνατον, ὡς τὸ ἐπιστρέφαι αὐτὸν καὶ ζῆν. Οὐχ οὕτω μανικὸς ἐραστής τῆς ἑαυτοῦ ἐρωμένης ἐρεῖ, ὡς ὁ Θεὸς τῆς μετανοούσης ψυχῆς, ἣν ἀνακαλοῦμεν; λέγει· Καὶ μετὰ ταῦτα πάντῃ εἶπον· Πρὸς με ἀνάστρεψον. Τοιαύτῃ ἡ τοῦ Δεσπότου φιλανθρωπία· οὐδένα τῶν προστρεχόντων ἀποστρέφεται, ἀλλὰ χεῖρα ὀρεῖει λέγων· Σήμερον ἐν τῇ τῆς φωνῆς αὐτοῦ ἀκούσειτε, μὴ σκληρύνετε τὰς καρδίας ὑμῶν. Εἰ γὰρ ἱατρὸς ὑβριζόμενος ὑπὸ τοῦ θεραπευομένου οὐ καταφρονεῖ τὰ βουθήματα, οὐκ ἀμύνεται τὸν νοσοῦντα, πῶς μᾶλλον ὁ ἱατρὸς τῶν ψυχῶν ἡμῶν; Μόνον μὴ ἀπογῶμεν ἑαυτῶν· καὶ γὰρ εὐλητὴς πάλαις πληθεὶς καὶ θεραπευθεὶς, εὐδοκίμωτερος τῶν μὴ πληγέντων περὶ τὸ τέλος γίνεται· πολλοὶ τῶν ἐμπόρων ἀπορήσαντες, πάλιν ἐπιλούτησαν, καὶ πάλιν ἐμπορευσάμενοι μετὰ τὸ ναυάγιον, ἀνεδίωσαν. Μὴ γὰρ ἡμῖν ἡτοίμασεν ὁ Θεὸς τὸ πῦρ; Οὐκ, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ τὴν πυρὰν ἀκούοντες. Πορεύεσθε τῷ φωτὶ τοῦ πηροῦς.

Ἄλλὰ λέγεις· Οὐ δύναμαι τελεῖσαι ἐπιδείξασθαι τὴν μετένοian. Εἰ μὴ δύνασαι γενέσθαι ἡλιος, γὰρ οὐκ ἀνίστη· μόνον ἀνάσθαι ἄνω ἀπὸ τῆς γῆς· ἀρξαι ἀμιλλᾶσθαι τοῖς φωτεινοῖς ἄστροις· βέλτιόν σε ἔχειν κἂν ὀλίγα κηροθώματα, ἢ ὅλως μὴ ἔχειν μηδὲν. Ποτήριον ψυχροῦ παρατίθεται σοι Χριστὸς, τὸ ἐπισκέψασθαι τὸν νοσοῦντα, τὸ εἰς φυλακὴν κατελθεῖν. Εἰ γὰρ βημάτων καὶ ἐνθυμημάτων διδόμεν εἴκη, πῶς μᾶλλον τῶν δικαιωμάτων οὐκ ἀπολέσωμεν τὸν μισθόν, κἂν εὐτελέστατα ἢ τὰ γινόμενα; Οὐκοῦν μικρὸν κοπιᾶσωμεν χρόνον, ἵνα μὴ τῶν αἰωνίων ἐκπέσωμεν ἀγαθῶν· εἰ γὰρ μυρίους θανάτους ἦν ὑπομεῖναι, ἵνα ἴδωμεν τὸν Χριστὸν ἐργόμενον ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, καὶ μηκέτι δι' αἰνιγμάτων, ἀλλ' αὐταῖς ὅτις τὸν βασιλεῖα θεάσασθαι. Εἰ γὰρ καλὸς ὡς φαίνόμενος τὴν τέφραν, τὴν κόπιν, τὸν σῶληκα, ἀπὸ χυμοῦ καὶ φλέγματος, καὶ ρεύματος ἔχον τὴν σύστασιν ποθεῖ τις ἰδεῖν, πῶς μᾶλλον τὴν τοῦ Χριστοῦ εὐμορφίαν τὴν ἀχραντον εἰδὼμεν; Εἰ ὁ Πέτρος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ ἀμυδρὰν τινα τῆς δόξης

<sup>70</sup> Matth. x, 28. <sup>71</sup> Psal. i, 9. <sup>72</sup> Eccli. xxi, 1. <sup>73</sup> Psal. xiv, 4. <sup>74</sup> Ezech. xviii, 32. <sup>75</sup> Ezech. xxxiii, 11. <sup>76</sup> ibid. 26.

<sup>77</sup> Jerem. viii, 4. <sup>78</sup> Jerem. iii, 32. <sup>79</sup> Joan. <sup>80</sup> Psal. xciv, 8. <sup>81</sup> Isa. i, 14. <sup>82</sup> Matth. x, 42.

αὐτοῦ θεασάμενοι τὴν σκίαν εἰσὼν, *Καλὸν ἔστιν ἡμᾶς ὡς εἶναι*, τί ἂν εἴπωμεν ἡμεῖς οἱ προσδοκῶντες αὐτὸν θεάσασθαι ἐν τῇ φοβερᾷ ὁρῇ; Εἰ ὡς τοὺς παρεστῶτας τῷ βασιλεῖ μακαρίζομεν, δῆγμα χρυσοῦν ὁρῶντες, καὶ ἀλουργίδα, καὶ στέφανον, ποταποὺς δεῖ ἡμᾶς εἶναι τοὺς παρισταμένους τῷ ἔχοντι κρίναι ὅλην τὴν οἰκουμένην; Ἄρα γὰρ εἰ τις ἐπὶ βασιλείαν σε ἐκάλει ἐπίγειον, καὶ εἶχεν ἡ δὸς χρημύτους, καὶ σκοπέλους, καὶ ἀγδίαν πολλήν, οὐκ ἂν πάντα ὑπέστης ἔνεκεν τοῦ βασιλεύειν; Μὴ εἴπῃς· Ἐφ' οἷς ἡμάρτηκα, οὐ δύναμαι ἐπιστρέφειν πρὸς θεόν. Καὶ ὁ Δαβὶδ ὁ βασιλεὺς ἔπεσεν, ἀλλ' οὕτως ἀνέστη, ὡς καὶ προστάτην αὐτὸν γενέσθαι τῶν προγόνων αὐτοῦ. Εἰ τοίνυν ἐσκέλισεν ἡμᾶς ὁ διάβολος, ἀλλὰ διαναστήσωμεν ἑαυτούς. Δέχεται γὰρ ἡμᾶς; ὁ Χριστὸς ὑπαντήσας, ὡς τὸν υἱὸν ὁ πατήρ. Ἐννοήσωμεν ὅτι μετὰ τὸ βασιλεῦσαι, καὶ τρυφήσαι, καὶ πάντα ποιῆσαι ἔλεγεν ὁ Σολομῶν· *Ματαιότης ματαιοτήτων, τὰ πάντα ματαιότης*. Ἄρα εἰ ἐμελλον ἡμᾶς εὐφημεῖν οἱ εἰς τὸ θέατρον καθεζόμενοι· ἔσθ' ὅτε καὶ δοῦλοι· καὶ λωποδύται καὶ εὐτελέστατοι ἄνθρωποι, οὐκ ἂν πάντα τρόπον ἐσπουδάσαμεν, ἵνα τὴν εὐφημίαν ἀρπάσωμεν; Ὅπου καὶ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ αἱ λοιπαὶ δυνάμεις καὶ ἐκείνων πάντων τὸ θέατρον μέλλει ἡμᾶς ἀνακηρύττειν, τί ἂν ἡμεῖς ὑπὲρ ἐκείνων ποιήσωμεν; Μὴ αἱ πόρναι καὶ οἱ τελῶναι προῶξουσιν ἡμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν; Κατάλληλα βοηθήματά εἰσιν ἐν ταῖς θείαις Γραφαῖς· Ἀχαάβ κατανυγεῖς ἐκέρδανε διὰ τούτου τοῦ φαρμάκου τὴν ἀπειλήν· οἱ Νινευῖται διὰ τῆς νηστείας· *Βαλτάσαρ δι' ἐλεημοσύνης ἐξέφυγε τὴν ἀπόφασιν*· ἡ πόρνη τοῖς δάκρυσι τὸν Δεσπότην ἐξευμενίσαστο. Παῦλος ὁμολογῶν τὴν ἁμαρτίαν διδάσκαλος· τῶν μετανοούντων ἐγένετο· ὁ ληστής πιστεύσας παραδείσου πολίτης ἐγένετο· ταύτας τὰς ἐμπλάστρους λαβόντες τὰ τραύματα ἑαυτῶν θεραπεύσωμεν λέγοντες· *Ἰασαί με, Κύριε, καὶ ἰαθήσομαι*· καὶ, *Ἰασαί μου τὴν ψυχὴν, ὅτι ἡμαρτέν σοι*. Ἀποδεξάμενος γὰρ ἡμᾶς ὁ Ἰατὴρ· λέξει· *Ἐγὼ εἰμι ὁ ἐξαλεῖψων τὰς ἁμαρτίας σου, καὶ οὐ μὴ μνησθήσομαι ἐτι*.

Ἰδεὶ πόσα σοι φάρμακα κατεσκευάσεν ὁ ἱατρός; Αὐτὸς ἐπὶ λείξει ὁ θέλει· ποικιλίαν σοι βοηθημάτων ὑπέδειξε πρὸς τὴν τῶν τραυμάτων διαφοράν. Εἰ μὴ δύνασαι ἐλεῆσαι, ὡς ὁ Βαλτάσαρ, ὡς ὁ Ἀχαάβ κατανύγηθι. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεῦσαι ὡς οἱ Νινευῖται, καὶ ὡς ἡ πόρνη δάκρυσι τὰς ἁμαρτίας ἀπόπλυνον. Εἰ μὴ δύνασαι νηστεῦσαι, μηδὲ ἐξαγορεύσαι σου τὰς ἁμαρτίας, ἐπὶ τὸ ἔλεος τοῦ Θεοῦ καταφύγε λέγων μετὰ Δαβὶδ· *Ἐλέησόν με, ὁ Θεός, κατὰ τὸ μέγα ἔλεός σου*. Οὐ γὰρ ἔστι δῆγμα ἐχίδνης, ἵνα πρὸς αὐτὸ ἐπιθῶ τὸ φάρμακον, οὐδὲ σπῖλος ἀπὸ βορβόρου γενόμενος, ἵνα ὕδατι αὐτὸν ἀποπλύνω· ἀλλὰ ἀπὸ δῆγματος τοῦ διαβόλου ἐστὶ τὸ τραῦμα, τοῦ ἐλέους τῆς σῆς φιλανθρωπίας δεόμενον. Μόνον πρόσελθε αἰτῶν, καὶ ἐπιστάξει τὸ ἔλαιον ὁ φίλάνθρωπος ὁ εἰπὼν, ὅτι *Ἐὰν ἐπιστρέψῃ ὁ ἄνθρωπος ἀπὸ τῆς ὁδοῦ αὐτοῦ τῆς πορνείας, οὐ μὴ μνησθήσομαι τῶν ἁνομιῶν αὐτοῦ, ὧν ἐποίησε*. Μόνον γύμνωσον

A spicati dicebant : *Bonum est nos hic esse* <sup>83</sup>, quid nos dicemus ipsum in tremenda gloria intueri expectantes? Si hic regi assistentes beatus censemus veliculus cernentes aureum, et purpuram, et coronam, quales nos esse decet totum mundum iudicanturo assistentes? Nonne si quis terrenum te ad regnum vocaret, et præcipitia, et scopulos, et molestiæ via multum habente, omnia subires causa regnandi? Ne dicas : Ob peccata, quæ commisi, ad Dominum converti non possum. Et David rex cecidit, sed ita surrexit, ut posterorum suorum patronus fieret. Supplantavit nos diabolus, sed nosmet resuscitemus. Suscipit enim nos Christus occurrens sicut filium pater. Cogitemus quod post regnumet delicias et omnia peracta Salomon dicebat : *Vanitas vanitatum, et omnia vanitas* <sup>84</sup>. Igitur si nos laudare deberent in theatro sedentes quandoque et servi, vel prædones, vel grassatores, et homines vilissimi, non omni modo studeremus ut laudem arriperemus? Ubi vero angeli et archangeli, et reliquæ potestates, et illorum omnium theatrum nos prædicare debet, quid nos pro illo faciemus? Nunquid meretrices et publicani nos in regnum præcedent <sup>85</sup>. Convenientia sunt in divinis auxilia Scripturis; Evasit per hanc medicinam minas compunctus Achab <sup>86</sup>, Ninivite per jejunium <sup>87</sup>. Baltasar per eleemosynam sententiam effugit <sup>88</sup>, meretrix Dominum lacrymis conciliavit <sup>89</sup> : Paulus peccatum confitens, pœnitentium fit doctor <sup>90</sup> : latro credens, paradisi civis factus est <sup>91</sup>. Hæc medicamina capientes, vulnera nostra curemus dicentes : *Sana me, Domine, et sanabor* <sup>92</sup>; et, *Sana animam meam, quia peccavi tibi* <sup>93</sup>. Suscipiens enim nos Medicus dicet : *Ego sum, qui deleo peccata tua, nec amplius recordabor* <sup>94</sup>.

Vides quot tibi medicinas medicus paravit? Ipse elige quam vis : auxiliorum tibi varietatem juxta vulnere differentiam demonstravit. Si non potes eleemosynas facere, ut Baltasar, ut Achab compungere : si non potes jejunare sicut Ninivite, saltem ut meretrix peccata lacrymis ablue : si jejunare non potes, nec peccata tua redimere, eia ad misericordiam Dei confuge cum Davide dicens : *Miserere mei, Deus, secundum magnam misericordiam tuam* <sup>95</sup>. Non est enim viperæ morsus ut super ipsum medicinam imponam, nec macula ex lute facta, ut ipsam aqua abluiam, sed ex diaboli morsu vulnus egens clementiæ tuæ misericordiam. Tantum accede petens, et oleum instillabit benignus, qui dixit : *Si convertatur impius a via sua mala, non recordabor iniquitatum ejus, quas commisit* <sup>96</sup>. Tantum vulnus revela, et dic : *Miserere mei, Deus, miserere corporis et animæ meæ, miserere mei et hic,*

<sup>83</sup> Matth. xvi, 4. <sup>84</sup> Eccl. i, 2. <sup>85</sup> Matth. xxi, 31. <sup>86</sup> III Reg. xxi, 27, 29. <sup>87</sup> Jonæ iii, 4 seqq. <sup>88</sup> Dan. iv, 24. <sup>89</sup> Luc. vii, 37 seqq. <sup>90</sup> Act. ix, 4 seqq. <sup>91</sup> Luc. xxiii, 42, 43. <sup>92</sup> Jerem. xvii, 16. <sup>93</sup> Psal. xl, 5. <sup>94</sup> Isa. xlii, 25. <sup>95</sup> Psal. xli, 4. <sup>96</sup> Ezech. xvi, 21, 22.

et in futuro sæculo : miserere mei et propter naturæ infirmitatem, et propter tuam bonitatem. Tantum desidera curari : salutem enim tuam Medicus quærit, qui errantem ovem convertit, qui ad malos et bonos vocandos in bivia misit. Ecce et nunc tibi vendit regnum cœlorum : si non habes obolum, unde emas, eme gemitu : fragmento panis cœlorum regnum tibi retribuit. Ecce clamat Propheta dicens : Quis vult emere vitam ? Quis est homo, qui vult vitam, diligit dies videre bonos <sup>66</sup> ? Non habentes, inquit, argentum, absque argento tollite. Quid enim quærit a nobis Deus ? Non habes, inquit, pecunias, non compunctionem, non potentiam, non luctum, non aliud quid eorum quæ quæruntur, *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum* <sup>67</sup>, et in salutem tibi sufficiet ? Vide si jejunasti, ne altum sapias : si eleemosynam exhibuisti, ne inaxiter glorieris, sed potius præterito jejunio computa, quid ex inedia consecutus es, nunquid talis egressus sis, qualis ingressus. Vide quam inde abstulisti mendam, vel in quo teipso melior factus es, vel quem es assecutus profectum, vel quem correxisti defectum, si ab ira desististi vel convicio, si fratri non detraxisti, si jurare desisti, vel aliud quid boni es operatus. Si vero cibis tantum abstinuisti, nec ullum aliud egisti bonum, quid non comedendo profecisti ? Forte enim dicet tibi : Vere non potuisti jejunare, quare inimicis tuis non reconciliatus es, quare livorem et invidiam habens perseverasti ? quid autem et te contristanti succensuisti ? Nec hoc solum, verum et in malorum memoria permansisti, quo nullum pejus est malum. Qui namque corporale peccatum fecit, fecit malum, et cito destitit : malorum autem recordans, nocte et die, et omni hora peccatum operatur. Si horum memineris, nunquam recordaberis contumeliæ. Quapropter, quia te ille affecit contumelia, tu præceptorem Deum ne contumelia afficias : in orbis enim theatro hæc omnia revelabuntur. Unde priusquam in perditionis lutum cadamus, tantum fugiamus supplicium, et cogitemus quod iudiciis nos illis horrendis eripiet nemo, non ipse Noe, non Moses, non Daniel, non Abraham, qui filios et hospites tantum dilexit, supplicio subtrahet. Cogitemus quod multis obnoxii sumus peccatis, et manifestis et occultis. *Si enim iniquitates observaveris, Domine, Domine, quis sustinebit* <sup>68</sup> ? Et quid de occultis dico ? si manifestorum poenas a nobis exigit, quam habebimus veniam ? si in orationibus torporem discutiatur, vel in jejuniis negligentiam : et quod ante ipsum constituti non tantum ipsi impendimus honorem, quantum magistratibus milites, nec quantum amicis amici ? Cum quanta nempe attentione amicum alloquimur ? Deum autem pro peccatis deprecantes torpemus, et genibus nostris humi flexis exterius cogitatione versamur. Si ab his tantum inceperit, et rationem exigere voluerit : ubi

τὸ πάθος, καὶ εἰπέ · Ἐλήσόν με, ὁ Θεός · ἐλέησόν μου τὸ σῶμα, καὶ τὴν ψυχὴν · ἐλέησόν με καὶ ὅδε, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι. Ἐλέησόν με καὶ διὰ τὴν τῆς φύσεως ἀσθένειαν, καὶ διὰ τὴν σὴν ἀγαθότητα. Μόνον πόθητον θεραπευθῆναι · ζητεῖ γάρ σου τὴν σωτηρίαν ὁ Ἰατρός ὁ τὴ πεπλανημένον πρόβατον ἐπιστρέψας, ὁ εἰς τὰς διόδους ἀποστείλλας καλέσαι πονηροὺς τε καὶ ἀγαθοὺς. Ἰδοὺ καὶ νῦν πωλεῖ σοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν · εἰ μὴ ἔχῃς ὠνήσασθαι ἰδοῖοι, ἀγόρασον στεναγμοῦ. Ἀντὶ κλάτματος ἄρτου καταλάττει σοι τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἰδοὺ βίβ ὁ Προφήτης λέγων · Τίς βούλεται ἀγοράσαι ζωὴν ; Τίς ἐστὶν ἄνθρωπος ὁ θέλων ζωὴν, ἀγαπῶν ἡμέρας ἰδεῖν ἀγαθὰς ; Οἱ μὴ ἔχοντες, φησὶν, ἀργυρίου ἄνευ ἀργυρίου κομιζέσθε. Τί γὰρ ζητεῖ ὁ Θεός παρ' ἡμῶν ; Οὐκ ἔχεις, φησὶ, χρήματα ; οὐ κατάνυξιν ; οὐ δυναστείαν ; οὐ κλαυθμόν ; οὐκ ἑτερόν τι τῶν ζητούμενων ; Παῦσον τὴν γλῶσσαν σου ἀπὸ παθοῦ, καὶ χεῖλῃ σου, τοῦ μὴ λαλῆσαι δόλον, καὶ ἀρτίσει σοι εἰς σωτηρίαν· Βλέπε εἰ ἐνήστευσας, μὴ μέγα φρονήσῃς · εἰ ἠλέησας, μὴ κενδοθήσῃς · ἀλλὰ μᾶλλον παρελθούσης τῆς νηστείας, λόγισαι τί ἐκτῆσθαι ἐκ τῆς αἰτίας · μὴ τοιαῦτος ἐξῆλθες ἀπλῶς, οἷος εἰσέλθεις ; Βλέπε ποίαν ἄρα ἀπηνίψω ἀμαρτίαν · ἢ κατὰ τί βελτίων ἐγένου σουτοῦ, ἢ ποῶν κατόρθωμα προσεκτῆσω, ἢ ποῶν ἐλάττωμα διωρθώσω · εἰ ὀργῆς ἐπαύσω, ἢ λοιδορίας, εἰ μὴ καταλέλῃσας ἀδελφοῦ, εἰ ἐπαύσω ὀμνύων, ἢ ἑτερόν τι τῶν καλῶν εἰργάσω. Εἰ δὲ μόνον σιτίων ἀπέσχου, καὶ τῶν ἄλλων οὐδὲν καλῶν εἰργάσω, τί ὠφέλῃσας ἐκ τοῦ μὴ φαγεῖν ; Τυχὸν γὰρ ἔρει σοι · Ναί, οὐκ ἐδυνήθης νηστεῦσαι, τίνος ἕνεκα τοῖς ἐχθροῖς σου οὐ διηλλάγῃς ; διὰ τί βασκανίαν καὶ φθόνον ἐμαίνει ἔχων ; διατί δὲ καὶ ὠργίσθης τῷ λυπήσαντί σε ; Οὐ μόνον δὲ τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐν μνησικακίᾳ διέμεινας, οὐ χεῖρον οὐδὲν ἐποίησας. Ὁ γὰρ τὴν σωματικὴν ἀμαρτίαν ποιήσας ἔδρασε τὸ κακόν, καὶ τάχα ἐπαύσατο. Ὁ δὲ μνησικακῶν, καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ, καὶ κατὰ πάσαν ὥραν τὴν ἀμαρτίαν ἐργάζεται. Ἐὰν τούτων μνημονεύσῃς, οὐδέποτε ὑβρεως μνησθήσῃ. Ὅθεν μὴ εἰς ὑβρίσέ σε ὁ δεῖνα, οὐ ὑβρίτης τὸν ἐντεταλμένον Θεόν · ἐν γὰρ τῷ τῆς οἰκουμένης θεάτρῳ ταῦτα πάντα ἐκκαλυφθήσεται. Ὅθεν πρὶν εἰς τὸν βόρβορον ἐμπεσεῖν τῆς ἀπωλείας, τὴν τοσαύτην κόλασιν διαφυγόμεν καὶ ἐννοήσωμεν, ὡς οὐδεὶς ἡμᾶς ἐξελεῖται τῶν κριτηρίων ἐκείνων τῶν φοβερίων, οὐκ αὐτὸς Νῶε, ὁ Μωϋσῆς, ὁ Δανιὴλ, οὐκ Ἀβραάμ ὁ φιλότακτος καὶ φιλόξενος ἐξελεῖται τῆς κολάσεως. Ἐννοήσωμεν ὅτι πολλοὶς ἀμαρτήμασιν ὑπεύθυνοί ἐσμεν καὶ φανεροῖς καὶ ἀδήλοις. Ἐὰν γὰρ ἀνομίας παρατηρήσῃς, Κύριε, Κύριε, τίς ὑποστήσεται ; Καὶ τί λέγω τῶν κεκρυμμένων ; Ἐὰν τῶν φανερῶν εὐθύνας ἀπαιτήσῃ παρ' ἡμῶν, ποίαν ἔξομεν συγγνώμην ; Ἐὰν ἐξετάσῃ τὴν ἐν ταῖς εὐχαῖς βδθυμίαν, ἢ τὴν ἐν ταῖς νηστεῖαις διλογίαν, καὶ ὅτι ἐμπροσθεν αὐτοῦ ἐστῶμεν ; οὐ τοσαύτην αὐτῷ παρέχόμεν τιμὴν, οὐδὲ ὅσην ἀργουσιν οἱ στρατιῶται, οὐδὲ ὅσην τοῖς φίλοις οἱ φίλοι ; Μετὰ

<sup>66</sup> Psal. xxxiii, 13. <sup>67</sup> ibid. 14. <sup>68</sup> Psal. cxxix, 3.

μὴν γὰρ πόσης προσσχῆς τῷ φίλῳ διαλεγόμεθα; ὁ δὲ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν προσευχόμενοι βρῦθουμένοι· καὶ τῶν γονάτων ἡμῶν καλυμμένων χαμαὶ ἔω βεβήμαθα τῇ διανοίᾳ. Ἐάν τούτων μόνον ἀρξῆται καὶ θελήσῃ λόγον ἀπαιτῆσαι, πῶς ἄρα δύνησόμεθα καταδυναί; τί δὲ ἐάν παραγάγῃ εἰς τὸ μέσον τὰς κατηγορίας, ἃς κατ' ἀλλήλων ποιοῦμεθα· ἐάν δὲ καὶ τὰς περιέργους; ἡμῶν ὀφείεις ἐξετάσῃ, καὶ τὰς πονηρὰς ἐπιθυμίας ἐπιζητήσῃ· ἐάν δὲ καὶ λοιδορίας ἡμῶν ἀπαιτήσῃ λόγον· ἄρα δύνησόμεθα ἀνοῖξαι στόμα; Ἐάν δὲ καὶ τὰς κενοδοξίας, ἃς ὑπομένομεν προσευχόμενοι καὶ νηστεύοντες, καὶ ἐλευντες, ἄρα δύνησόμεθα ἀναδελφαί εἰς τὸν οὐρανόν; Ἐάν δὲ καὶ τοὺς δόλους οὓς συββάπομεν κατ' ἀλλήλων, καὶ παρόντι μὲν ὡς φίλῳ διαλεγόμεθα, ἀπόντος δὲ καταλαλοῦμεν, ἄρα πταπαὶς ὑφέξομεν κολάσεις; Ἐάν δὲ καὶ τοὺς ὀρκους καὶ τὰ ψεύδη, καὶ τὰς βαρκανίας, ἡ τοὺς ἀδίκους θυμοῦς· ἐάν δὲ καὶ τὰς ἐπιτοκίας ἡμῶν λογιῇται, ἡ τὰς λύπας ἐπίδοι, ἐν αἷς εὐδοκίμωντων τῶν φίλων λυπούμεθα, ἡ ἐτέρων πασχόντων παῶς ἐφθρόμεθα· ἐάν δὲ ἀπαιτήσῃ καὶ τὰς ἐν ταῖς Γραφῶν διαλέγεται ἡμεῖς; δὲ ἀφέντες αὐτὸν, τοῖς συνδούλοις ἡμῶν διαλεγόμεθα· ποίας ἄρα ὑφέξομεν εὐθύνas;

Ὅθεν πάντοτε πρὸ ὀφθαλμῶν τὴν γέννηαν ἔχωμεν.

Εἰ γὰρ καὶ γέννηα μὴ ἡρεῖται, πῶς μᾶλλον καὶ ταύτης ἐπηρημένης μνημονεύειν ὀφείλομεν τῶν οικείων πλημμελημάτων; Μνημόνους τοῦ αἰωνίου Κριτοῦ. Ἰδοὺ γὰρ προλέγει σοι τὴν τιμωρίαν, ἵνα φύγῃς τὴν κίνδυνον. Ἐάν εἴπῃ σοι· Νήστευσον, προσβάλλῃ ἀσθένειαν· ἐάν εἴπῃ σοι· Ἐλάττωσον, προσαιζῇ πέναν· ἐάν εἴπῃ σοι· Συνάχθητι, ἀκηδὴαν σεαυτῷ ὁποιήσῃ; ἐάν εἴπῃ σοι· Μὴ ὀργίζῃς, τί ἔχει; πρὸς τοῦτο εἰπαίν, ὅπου οὐτε ἰδιωτεία οὐτε ἀσχολία καλύει ποιῆσαι τὴν ἀρετὴν; Οὐκοῦν ἀσύγνωστος ὢν ἐπὶ τῇ ἁμαρτίᾳ, πῶς δύνησῃ τὰς χεῖρας; ἔκτειναι εἰς τὸν οὐρανόν; πῶς τὴν γλῶσσαν κινήσαι; πῶς αἰτῆσαι συγγνώμην; Ἠδίκησαι, ἀπεστῆρξαι, κακῶς ἤκουσας, μέγα ἐβλάδης, μέγα τοῦ ἀρχοντος τὴν ἀπόφασιν. Εἰ γὰρ τις οὐκ ὄυλον ὀβρισηντά σε οὐ δέρις, ἀλλὰ τῷ δεσπότῃ αὐτοῦ προσαναφύρεις, πῶς μᾶλλον ἐπὶ τοῦ εἰπόντος· Ἔμοι ἐπιδίχησις, ἔγωγε ἀνταποδώσω, λέγει Κύριος; Ἐνήστευσας ἀπὸ βρωμάτων; Ἐλάττωσας ἄρα ἀπενίψω ἁμαρτίαν, ἡ κατὰ τὴν βελτίαν αὐτοῦ ἐγένου, ἡ πῶς προσεκτήσω κατάρθωμα, ἡ πῶς ἐλάττωμα διωρθώσω. Εἰδὼς τοίνυν ὡς τῷ Κυρίῳ βήματι μᾶλλον παρίστασθαι, ἐνθα οὐ δεινότης γλώσσης ἰσχύει, οὐ συνήγοροι βοηθοῦσιν, διὰ πυρὸς διερχομένης σου τῆς ψυχῆς, πρότερον ὁρόσον, κίνησον δακρύων πηγὰς. Ἐχεις τὸ φρέαρ, ἐκ τοῦ θυτοῦ τῆς καρδίας; τὴν λύπην ἀνέλησον, κίνησον τὰς οἰδύμους κόρας, καὶ πρόχες τῶν δακρύων τὰ βεῦματα· κατ' ἀναλογία τῶν ἡμαρτημένων ἔστω σοι τὸ δάκρυον. Εἰ μικρόν σοι τι ἐσφαλται, ἀρκεῖ καὶ βραχὺ δάκρυον· εἰ δὲ μέγα σου τὸ σφάλμα, μέζων σου δακρύων χειμαρρὸς γένεται. Εἰ δὲ καὶ καθάρτητα κίχτησαι, δάνεισον ἄλλῳ τὸ δάκρυον, καὶ κατῶσον ὑπὲρ ἀδελφοῦ ἁμαρτήσαντος· γίνονται δὲ, ἵνα καὶ ὑπὲρ τῶν ἰδίων ἁμαρτημάτων δακρύωμεν.

igitur nos abscondere poterimus? Quid vero si in medium deducat accusationes, quas alter in alterum agimus, si et superfluos aspectus nostros examinet, si malas inquirat concupiscentias, si et de conviciis nostris rationem exigat, nunquid os operire poterimus? Si vero vanam quoque gloriam, quam sustinemus orantes et jejunantes, et elemosynam facientes, poterimusne in cœlum respicere? Si autem et dolos, quos alter in alterum suimus, et præsentem quidem tanquam amicum alloquimur, absenti vero detrahimus: quantas igitur sustinebimus poenas? Si vero iuramenta quoque et mendacia, et livores, et injustas indignationes: si perjuriam computet, et tristitias respiciat, quibus ob amicorum celebritatem ac famam afficimur, aut aliis mala patientibus gaudemus et insultamus: si torporis quoque in collectis poenas repetat, quando ipse Deus per Scripturas loquitur, nos autem ipsum dimittentes cum nostris conservis loquimur, quas jam subibimus poenas?

συνάξῃσι βρῦθουμίας, ὅτε αὐτὸς μὲν ὁ θεὸς διὰ τῶν ἡμῶν διαλεγόμεθα· ποίας ἄρα ὑφέξομεν εὐθύνas;

Unde semper ante oculos gehennam habeamus.

Cum enim etiam si gehenna non intenderetur, peccata vitare deberemus: quanto magis hac imminente propriorum reminisci peccatorum debemus? Recordare æterni Judicii. Ecce enim ultionem tibi prædico, ut periculum fugias. Si dixerit tibi: Jejuna, pretendis imbecillitatem; si tibi dixerit: Miserere, excusationem obtendis paupertatis; si tibi dixerit: Ad collectam veni, negligentiam tibi ipsi supponis: Si tibi dixerit, Noli irasci: quid contra hoc dicere poteris, ubi neque ignorantia, neque negotium virtutem exercere prohibet? Quomodo igitur cum venias indignus peccati, in cœlum manus extendere poteris? quomodo linguam movere? quomodo veniam petere? Injuria affectus es, re tua privatus es, male audisti: magnopere læsus es, expecta magistratus sententiam. Si enim cuiuspiam servum qui te affecerit contumeliis, non verberas, sed ipsius domino offers: quanto magis erga illum, qui dixit: *Mea est ultio, et ego retribuam*? Jejunasti a cibis? vide quod inde peccatum abstulisti, vel in quo teipso factus es melior, vel quem acquisisti profectum, quemve detectum correxisti. Sciens itaque quod ante Domini tribunal sistendus es, ubi nihil lingue valet facultas, non auxiliantur advocati, tanquam anima tua sit per ignem transitura, præmitte fœrorem, funde lacrymarum fontes. Habes puteum, ex cordis profundo tristitiam hauri, geminas commove pupillas, et lacrymarum profunde fluentis, secundum peccatorum proportionem sit tibi lacryma. Si in aliqua re exigua deliquisti, sufficit et exigua lacryma: sin autem magnum est delictum tuum, major sit lacrymarum tuarum torrens. Si vero puritatem quoque retines, alteri mutua lacrymam, et pro fratre lapsa plora. Utinam vero saltem pro peccatis lacrymaremus pro-



piis. Unde peccatum processit, oriatur fons medicinae, et priusquam janua occludatur poenitentiam agamus. Ubi peccatum, illic fiat et solutio. Ne hic sit peccatum, et in caelo poenitentia. Potestatem enim habet super terram peccata dimittendi, qui nos redimit Salvator <sup>1</sup>. Unde qui stare videtur, videat ne cadat <sup>2</sup>: qui vero jam lapsus est, surgat: qui cecidit, non confringatur. Si quis autem et confractus est, adest Dominus qui erigit elisos. Accidit, ut pene moveamur, ait sanctus David: *Pene effusi sunt gressus mei* <sup>3</sup>. Si dicebam, inquit. *Motus est pes meus, misericordia tua, Domine, adjuvabat me* <sup>4</sup>. Accidit ut evertamur et non cadamus. *Impulsus enim eversus sum, ut caderem, et Dominus suscepit me* <sup>5</sup>. Est et lapso remedium, in ruina non permanere: *Nunquid qui cecidit, non resurgit* <sup>6</sup>? Est et contrito salutis spes. Dominus enim, inquit, *erigit elisos* <sup>7</sup>. Sed vide ne mollescas audita Dei bonitate: *Deus enim, inquit, justus et fortis, et longanimis, et per singulos dies iram non inducens* <sup>8</sup>, utpote scilicet clemens, quia poenitentiam suscipit: Si vero non conversi fueritis, gladium suum vibrabit <sup>9</sup>. Interim non cedit, vibrat tantum, ut splendorem conspicatus, et territus, ad poenam non pervenias. Non cedit gladius, sed terret, ut ipsius timor ad poenitentiam te suscitet: *Arcum suum tetendit et paravit illum* <sup>10</sup>: tetendit, non immisit sagittam, ut te forma terreat. Paratus est iudex, ne contempnas arcum: intentus enim est, ne mollescas, quoniam interim sagittam non cernis, ne negligas propter ipsius longanimitatem. Audi salutarem illam vocem: *Sis benevolus adversario tuo* <sup>11</sup>. Quotidie cum adversario iter agis; cujus comitatum effugere non potes. Paulus te instruat, dicens: *Caro concupiscit adversus spiritum, et spiritus adversus carnem: hac autem, inquit, sibi invicem adversantur* <sup>12</sup>. Resistat spiritus carni, spe fultus exspectata, comparans concupiscentiam mundi, et regnum caelorum. Caro enim ad pulverem declinat, anima vero divinam imaginem imitari studeat. Ita benevolus sis adversario tuo, donec es in via cum ipso, hoc est in hac vita: cum enim via consummata fuerit, non amplius tibi poenitentiae tempus. Vide ne te tradat adversarius iudici, et iudex ulticibus potestatibus, et conijciaris in carcerem, in tenebras exteriores, donec reditis ultimum quadrantem <sup>13</sup>, non tantum de acionibus, verum et de cogitationibus iudicandus. Haec igitur omnia scientes, nobismet auxiliemur. Tunc enim cognoscemus quam sit amara voluptas, cum re ipsa experiemur, quantae nobis sit amaritudinis ministra.

Ταῦτα οὖν πάντα εἰδότες βοηθήσωμεν ἑαυτοῖς. Τότε γὰρ γνωσόμεθα ὅπως ἐστὶ πικρὰ ἡ ἡδονή, ὅταν γῶμεν τῇ πεύρῃ, πηλίκης πικρίας ἡμῖν γίνεται πρόξενος.

Scientes igitur cum quibus nobis sit certamen, invocamus misericordem Deum, ne daemonibus tradamur, dicentes cum beato David: *Ne tradas*

Αὐτὸν ἡ ἀμαρτία προήλθε, γενέσθω ἡ πηγὴ τῆς θεραπείας, καὶ πρὶν ἀποκλεισθῆναι τὴν θύραν, μετανοήσωμεν ὅπου ἡ ἀμαρτία, ἐκεῖ γένηται καὶ ἡ λύσις. Μὴ ὥδε ἡ ἀμαρτία, καὶ ἐν οὐρανῷ ἡ μετάνοια. Ἐξουσίαν γὰρ ἔχει ἐπὶ τῆς γῆς ἀμαρτίας ἀφίεναι ὁ λυτρούμενος; ἡμᾶς σωτήρ. Ὅθεν ὁ δοκῶν ἐστάναι, βλέπει μὴ πέσῃ. Ὁ δὲ φθάσας ὀλισθήσει, διαναστήτω ἡ πεσὼν, μὴ καταβράχτηται. Εἰ δὲ τις καὶ κατεβράχτη, ἐστὶν ὁ Κύριος ὁ ἀνορθῶν τοὺς κατεβραχμένους. Ἔστι σαλευθῆναι παρὰ μικρὸν, ὡς λέγει ὁ ἄγιος Δαβὶδ· *Πορ' ὀλίγον ἐξεχύθη τὰ διαδήματά μου. Εἰ ἐλεγον, φησὶ, Σεισάλευται ὁ ποῦς μου, τὸ ἐλδός σου, Κύριε, ἐδοθήθει μοι. Ἔστιν ἀνατραπή: καὶ μὴ πεσεῖν. Ὁσθεὶς γὰρ ἀντεστράφη τοῦ πεσεῖν, καὶ ὁ Κύριος ἀντελάβετό μου. Ἔστι καὶ τῷ πεισόντι παραμυθία, τὸ μὴ ἐναπομέναι τῷ πτώματι· *Μὴ ὁ πεσὼν, οὐκ ἀνίσταται*; Ἔστι καὶ τῷ κατεβραχμένῳ ἐλπίς σωτηρίας· Κύριος γὰρ ἀνορθοῖ, φησὶ, τοὺς κατεβραχμένους. Ἄλλ' ὅρα μὴ χαυνωθῇς ἀκούσας τὴν ἀγαθότητα τοῦ Θεοῦ. Ὁ Θεὸς γὰρ, φησὶ, δίκαιος καὶ ἰσχυρός, καὶ μακρόθυμος, καὶ μὴ ὀργὴν ἐκείων κατ' ἐκάστην ἡμέραν. Ὡς οὖν φιλόανθρωπος ἐκδέχεται τὴν μετάνοιαν. Ἐὰν εἰ μὴ ἐπιστραφῇς, τὴν ρομφαίαν αὐτοῦ στείλῳσι. Τέως οὐ τέμνει, στείλῃ μόνον, ἵνα τὴν λαμπρότητα θιασάμενος καὶ φοβηθεῖς, μὴ φθάρῃς κολασθῆναι. Οὐ τέμνει ἡ ρομφαία, ἀλλὰ φοβεῖ, ἵνα ὁ φόβος αὐτοῦ διεγείρῃ σε εἰς μετάνοιαν. Τὸ τόξον αὐτοῦ ἐνέτεινε, καὶ ἠτοίμωσεν αὐτό· ἐνέτειναν, οὐκ ἐπεμψε βέλος, ἵνα φοβῇ σε τῷ σχήματι. Εὐτρεπὴς ὁ κριτὴς· μὴ καταργῶναι τοῦ τόξου, τέταται γάρ· μὴ χαυνωθῇς, ἐπειδὴ τέως τὸ βέλος, οὐ βλέπει· μηδὲ ὀπτιοῦ διὰ τὴν μακροθυμίαν αὐτοῦ. Ἄκουε τῆς σωτηρίου φωνῆς ταύτης· *Ἰσθὶ εἰνῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου. Ἀντιδίκῳ συνοδεύεις κατ' ἐκάστην ἡμέραν, οὐ τῇ συνοδίᾳ ἐκφυγεῖν οὐ δύνασαι. Παῦλος ἐπαίει· φέτω σε λέγων· Ἡ σάρξ ἐπιθυμεῖ κατὰ τοῦ πνεύματος, καὶ τὸ πνεῦμα κατὰ τῆς σαρκός· ταῦτα δὲ, φησὶν, ἀντικείμεναι ἀλλήλοις. Ἀντικείμεναι τὸ πνεῦμα τῇ σαρκὶ ἐπαλειφόμενον ταῖς προδοτικαμέναις ἐλπίσι, συγχρηνόμενον ἐπιθυμίαν κίσμου καὶ βασιλείαν σιρανῶν. Ἡ γὰρ σὰρξ ἐπὶ τὸν χῶν ῥάπει, ἡ δὲ ψυχὴ τὴν θαλάμειν εἰκόνα σπουδαζέτω μιμεσθεαι. Οὕτως εἰσὶν αἱ τῶν ἀντιδίκῳ σου, ἕως οὗ εἰ ἐν τῇ ὁδῷ μετ' αὐτοῦ, τοῦτέστιν, ἐν τῷδε τῷ βίῳ· ἐὰν γὰρ ἡ ὁδὸς τελεσθῇ, οὐκ ἐστὶ σοι μετανόιας καιρὸς. Βλέπει μὴ σε παραδῶ ὁ ἀντιδικὸς τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς ταῖς τιμωρούσαις δυνάμεσι, καὶ βληθῇς εἰς τὴν φυλακὴν, εἰς τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, ἕως οὗ ἀποδοῖς τὸν ἐσχάτον κοδράντην, οὐ μόνον περὶ τῶν πρεξέων, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐνθυμήσεων κρινόμενος,**

Εἰδότες τοίνυν ἐν τίσιν ἡμῖν ἡ πάλῃ, παρακαλέσωμεν τὸν ἐλεήμονα Θεόν, μὴ παραδοθῆναι τοῖς δαίμοσι, λέγοντες μετὰ τοῦ ἁγίου Δαβὶδ· *Μὴ παραδῶς με,*

<sup>1</sup> Luc. v, 24. <sup>2</sup> 1 Cor. x, 12. <sup>3</sup> Psal. lxxii, 2. <sup>4</sup> Psal. xciii, 18. <sup>5</sup> Psal. cxlv, 8. <sup>6</sup> Jerem. viii, 3. <sup>7</sup> Psal. cxlv, 14. <sup>8</sup> Psal. cii, 8, 9. <sup>9</sup> Psal. vii, 43. <sup>10</sup> ibid. <sup>11</sup> Matth. v, 25. <sup>12</sup> Gal. v, 17. <sup>13</sup> Matth. v, 26.

*Kύριε, τοῖς ἀδικοῦσί με. Αὐτοὶ γὰρ διαγείρουσιν ἡμᾶς εἰς τὸ ἁμαρτεῖν, καὶ αὐτοὶ κατήγοροι γίνονται· οὐ μόνον γὰρ ὁ διάβολος ἀνοίξει καθ' ἡμῶν τὸ στόμα, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ οἱ δαίμονες λέγοντες· Οὐχ ἡμεῖς ὑπέρβει ὑμῶν γεγόναμεν εἰς τὸ ὀργισθῆναι, ἢ κενόδοξοι, ἢ καταλαλῆσαι τοῦ ἀδελφοῦ· Φοβηθῶμεν, ἀδελφοί, τὴν ἡμέραν ἐκείνην, ἐν ᾗ οἱ ἡμέτεροι λογισμοὶ καθ' ἡμῶν γενήσονται πικρότεροι δικασταί. Μὴ οὖν μέινωμεν τοὺς ἀντιδίκους μάρτυρας, ἀλλὰ μάλλον παρακαλέσωμεν τὸν Δεσπότην Θεόν. Εἰ γὰρ καὶ ἀσθενὲς τὸ σαρκίον, ὃ περικεῖμεθα, ἀλλὰ μέγας ὁ βοηθησάμενος Χριστὸς, καὶ σῶσαι εἰς τὴν βασιλείαν αὐτοῦ. Φιλήσαι χρὴ τὸν Δεσπότην καὶ ὡς ὠραῖον, καὶ ὡς εὐεργέτην, καὶ ὡς φιλοῦντα τοὺς γνησίως αὐτῷ δουλεύοντας. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς διὰ τοῦτο τινὰς φιλοῦμεν, διὰ τὰ τρία ταῦτα· ἢ διὰ κάλλος, ἢ δι' εὐεργεσίαν, ἢ ἐὰν τις ἡμᾶς φιλῇ. Τί τοῖνον ὠραιότερον τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ; καθὼς ὁ Δαβὶδ λέγει· Ὁραῖος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων. Τίς δὲ οὕτως εὐεργέτης, ὡς ἐτοιμάσαι τοῖς ἀγαπῶσιν αὐτὸν ὁ ὀφθαλμὸς οὐκ ἴδε, καὶ οὐς οὐκ ἔχουσε, καὶ ἐπὶ καρδίαν ἀνθρώπου οὐκ ἀνέβη; Τίς δὲ οὕτως ἐφίλησεν ἡμᾶς ποτε, ὅτι ὡς πατὴρ φιλόστοργος βοᾷ· Μὴ ἐπιλήσεται γυνὴ τὰ ἔργονα αὐτῆς; Εἰ δὲ καὶ ἐπιλάθοιτο γυνή, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσομαι σου, λέγει Κύριος. Τοῦτον φιλῶν ὁ Δαβὶδ ἐγλίχτο θεάσασθαι αὐτόν, λέγων· Πότε ἤξω, καὶ ὀφθῆσθαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ; Οὐ γὰρ ἔσπευγε τὴν ὑπέρθεσιν, ἀλλὰ κατεκαίετο ἀπελθεῖν ἐντεῦθεν ἐπιγόμενος θεάσασθαι τὸν ποθοῦμενον Χριστόν. Ὁ φιλοθέου ψυχῆς πρόθεσις, καὶ πρὸς τὰ ἄνω ἀνεπερωμένης! Τοῦτον πόθησον καὶ σὺ, ψυχὴ, πάντα τὰ ὀρώμενα παρατρέχουσα, καὶ ἀεὶ μνημονεύουσα τῆς αἰωνίου ζωῆς, καὶ τῆς ἀθανάτου βασιλείας, τῆς μετὰ ἀγγέλων χορείας, τῆς ἀκηράτου δόξης, τῆς μετὰ τοῦ Δεσπότης διαγωγῆς, τῆς πάσης δόξης ἀπὴ λαγμένης. Ἐννοήσον ὅτι οὐδὲν ἔχει ὁ βίος, εἰ μὴ δάκρυα καὶ ὄνειδος καὶ λοιδορίας καὶ ἀθυμίας καὶ ὀλιγωρίας καὶ πόνους καὶ νόσους καὶ γῆρας καὶ ἁμαρτίας καὶ θάνατον. Ταῦτα ἐννοῶν ὁ Δαβὶδ, τὰς συκοφαντίας, τὰς χηρείας, τὰς ὀφρυνίας, τὰς πενίας, τὰς ταραχάς, τὰς κολάσεις, τὰς καταπτώσεις, τοῦτων ἐπιθυμῶν ἀπαλλαγῆναι ἔλεγε· Πότε ἤξω, καὶ ὀφθῆσθαι τῷ προσώπῳ τοῦ Θεοῦ· ἵνα ἀπέλθω λοιπὸν ὅπου εἰρήνῃ, χαρᾷ, ἀγάπῃ, μακροθυμίᾳ, λαμπρότητι τῶν ἁγίων, καὶ τὰ ἅλλα πάντα ἀγαθὰ μετὰ ἀμεριμνίας, ἅπερ οὐδεὶς λόγος παραστήσαι δύναται; Ὅθεν καὶ σὺ ὡς τοσαύτης προσδοκῶν ἀπολαῦσαι τρυφῆς, μὴ καταφρόνεις σου τῆς ζωῆς. Εἰ μὲν γὰρ εὐτέλης ἦν ἡ πένις ὁ παρὰ σοῦ καταφρονούμενος, καλῶς ἂν καὶ ἐνύσταες· εἰ δὲ λαμπρὸς, καὶ ἐπιβόρος, καὶ πάσης τῆς βασιλείας δεσπότης ὁ προσδοκώμενος Χριστὸς, φαιδρυνέσθω ἡ λαμπρά; καὶ ἵνα ἀκούσῃς καὶ σὺ· Ἐστελθε εἰς τὴν χαρὰν τοῦ Χορηγεῖν δὲ καὶ προσεύχεσθαι ἐν παντὶ καιρῷ, ἀγαπητοί. Εἰ γὰρ τοῦ Θεοῦ εἰπόντος τῷ διαβόλῳ, ὅτι Μὴ ἂ ᾗ τοῦ Ἰωβ, ὁ πονηρὸς ἐπέμενε νομίζων αὐτὸν*

*A me, Domine, persequentibus me* <sup>14</sup>. Ipsi namque nos ad peccandum incitant, et iidem sunt accusatores: non enim os solus contra nos diabolus aperiet, verum et alii dæmones dicentes: Num nos ministri vobis fuimus, ut irasceremini, vel vana duceremini gloria, vel in fratrem invheremini? Timeamus, fratres, diem illum, in quo nostræ cogitationes iudices fient adversus nos acerbiores. Ne igitur adversarios testes exspectemus, sed potius exoremus Dominum Deum. Etsi enim est infirma, qua induti sumus, caro: verumtamen magnus est, qui succurrere potest Christus, et salvare in regno suo. Igitur amare convenit Dominum, et tanquam pulchrum, et tanquam benefactorem, et tanquam sibi legitime servientes diligentem. Etenim nos quoque propterea quemque diligimus, propter hæc tria, vel propter pulchritudinem, vel propter beneficium, vel si quis nos amet. Quid igitur Domino Christo pulchrius? sicut David inquit: *Speciosus forma præ filiis hominum* <sup>15</sup>. Quis vero tantus benefactor, ut parer diligantibus se, quæ oculus non vidit, et auris non audivit, quæque in cor hominis non ascenderunt <sup>16</sup>? Quis vero sic unquam nos amavit, ut qui tanquam pater pius clamat: *Nunquid obliviscetur mulier filios? Si autem et obliuiscatur mulier, tamen ego te non obliviscar, dicit Dominus* <sup>17</sup>. Hunc amans David, conspiciere cupiebat, dicens: *Quando veniam et apparebo ante faciem Dei* <sup>18</sup>? Non enim dilationem tolerabat, sed hinc migrare ardebat, concupitulum cernere Christum festinans. O animæ Deum amantis propositum, et ad superiora pennis subvectæ! Hunc et tu, anima, concupisce cuncta quæ videntur prætereuntes, et semper reminiscens æternæ vitæ et immortalis regni, et sociatæ cum angelis choreæ, incorruptibilis gloriæ, et ductæ cum Domino conversationis ab omni dolore liberæ. Cogita quod nihil habet vita nisi lacrymas et opprobria, et convicia, et tristitia et negligentias, et labores, et morbos, et senectutem, et peccata, et mortem. Hæc cogitans David, calumnias, viduitates, orbitates, ærumnias, poenas, lapsus, his cupiens absolvi dicebat: *Quando veniam, et apparebo ante faciem Dei, ut jam abeam, ubi pax, lætitia, charitas longanimitas, claritas sanctorum, et omnia cætera sine sollicitudine bona, quæ sermo nullus exprimere potest?* Unde tu quoque tantis exspectans frui deliciis, ne contempnas vitam tuam. Si enim vilis esset aut pauper, qui abs te contemnitur, aperte dormitares: si vero splendidus et gloriosus et totius regni Dominus, qui exspectatur Christus: luceat lampas quotidie, paratus sis in Sponsi occursum: ut et tu audias: *Intra in gaudium Domini tui* <sup>19</sup>. ἡμέραν· ἔτοιμος ἔσο εἰς τὴν ἀπάντησιν τοῦ νομφροῦ, Κυρίου σου.

Vigilare oportet, et orare in omni tempore: dilecti. Si enim dicente Deo ad diabolum: Non attinges Job <sup>20</sup>, malignus incubuit putans se eum dejecturum.

<sup>14</sup> Psal. cxxviii, 121. <sup>15</sup> Psal. xliii, 3. <sup>16</sup> Isa. lxiiv, 4; I Cor. ii, 9. <sup>17</sup> Isa. xlix, 15. <sup>18</sup> Psal. xlii, 3. <sup>19</sup> Matth. xxv, 21. <sup>20</sup> Job ii, 3.

quanto magis nos obnoxios habens, querit sui facere juris, sic ut vult? Opus est, vigilantia dilecti: nam et miles dormit non in lecto, sed humi: piscator non dormiens piscatur, sed stans aliquando peragit noctem: agricola omnem exhibet vigilantiam, ne domini vinea lædatur: et pastor sub dio stans noctem consummat, gregem custodiens, sicut Jacob dicebat: *Fui ardens iestu per diem, et gelu per noctem, et somnus recesserat ab oculis meis*<sup>11</sup>. Et quæ ipsius vigiliæ ratio? ne ulla ovis feræ captiva fieret. Si vero tanta de irrationali pecude cura, quales esse decet de rationali anima sollicitudinem gerentes, anima, inquam, omnium pretiosissima, nec æquivalentem totum pariter orbem habente, quæ simul nobis cum resurgit, pariterque defenditur, et divino tribunali simul assistit? Propter hanc operarius ille Jacob lapidem ad caput sibi posuit dormiens, ut intellectualem per somnos lapidem videret: unde et scalam usque ad coelos pervenientem, et angelos ascendentes et descendentes, offerentes a nobis quidem orationes a Domino vero dona deducentes<sup>12</sup>. Non unguento ungitur athleta: eorum enim qui jam victi sunt, est tale studium. Nihil anima immundius, quando corpus talem habet odoris suavitatem. Sed sicut distillationem patientes, et manus et vestimenta defluente replent humore: sic animæ fluxus immundus per corporis odoramentum cognoscitur. Propterea duram eligere vitam convenit, nec voluptatibus defluere. Quam vero lectus eburneus utilitatem habet, vel argento compactus? superflua potius hæc cura, et supernam provocans iram. Et alia quidem peccata nostra quamquam habent voluptatem: in lecto autem argenteo dormire quam habet delectationem? Unde et propheta lectum hunc abominans, dicebat: *Væ qui dormiunt in lectis eburneis, et lascivunt in stratis suis*<sup>13</sup>. Vis videre lectum regium virtutibus plenum, respice lectum Davidis in quo tanquam margaritæ super subsellium per singulas noctes erant congelatæ. Prophetæ lacrymæ<sup>14</sup>, quæ in admonitionem quoque nostram scripta sunt, ut vestigia sequentes futurum fugiamus iudicium. Unde poenitentiam agamus ante iudicium illud: illic enim non eris amplius poenitentiae compos. Nos esse vult Dominus paratos, proptereaque posuit incertum exitum nostrum, ut continue solliciti simus. Si enim in presentibus iudiciis audita tantum præconis voce, qui introducuntur titubant, et timore congelantur: quanto magis ante divinum tribunal sistendi tremere debemus? Sub silentio vehementer planxistis: semper enim stimulatur conscientia, maxime vero cum de iudicio disserimus. Ergo per sermones bene sunt redargutiones. Utinam enim dives ille redargueretur, et non ille lingua torreretur! Virginitatem concupisti? serva mandata, et ipsam tibi Dominus ministrabit. Si enim dicas orans: *Custodi me, Domine, ut pupillam oculi*<sup>15</sup>; dicit tibi et ipse: *Custodi mandata mea, et tives: meos autem sermones, ut pupillas*

A καταβαλεῖν, πόσω μᾶλλον ἡμῖς ὑποχείριους ἔχοντες; ζητεῖ διαχειρίσασθαι, καθὼς βούλεται; Ἀγρυπνίας οὖν χρεια, ἀγαπητοί. Καὶ γὰρ ὁ στρατιώτης καθεῖδει οὐκ ἐπὶ κλίνης, ἀλλ' ἐπ' ἰσθάρους· ὁ ἀλιεύς δὲ κοιμώμενος ἀλιεύει, ἀλλ' ἰσθάρμενος ἔσθ' ὅτε διατελεῖ τὴν νύκτα· ὁ γεωργὸς πᾶσαν ἐνδεύεται ἀγρυπνίαν, ἵνα μὴ τοῦ δεσπότου ἀμπελῶνα λυμῆνται· καὶ ποιμὴν ἀγρυπλῶν διατελεῖ τὴν νύκτα φυλάσσειν τὴν πόλιν, ὥσπερ ὁ Ἰακώβ ἔλεγεν· Ἐγὼ σὺν συναγόμενοις ἐν καύματι τῆς ἡμέρας, καὶ τῷ καύματι τῆς νυκτός, καὶ ὁ δυνάστης ἀφίστατο ἀπὸ τῶν ἐρῶντων μου. Καὶ τίς ὁ λόγος τῆς ἀγρυπνίας αὐτοῦ; Ἴνα μὴ ἐν πρὸβάτῳ θηράλων γένηται. Εἰ δὲ τοσαύτη φροντίς περὶ ἀλόγου πρὸβάτου, ποσά ποὺ δεῖ εἶναι τοὺς περὶ τῆς λογικῆς ψυχῆς φροντίδας πονομένους, ψυχῆς τῆς πάντων τιμωτέρας, καὶ οὐκ ἰσθάρπου πάσης ὁμοῦ τῆς οἰκουμένης, τῆς συναγόμενης ἡμῶν, καὶ συναπολογουμένης, καὶ τῷ θεῷ βήματι παρισταμένης; Διὰ ταύτην ὁ ἀσκητὴς Ἰακώβ λήθον πρὸς κεφαλῆς ἐτίθει κοιμώμενος, ἵνα ἐν νοτῶν λήθον καθ' ὑπνους θεάσεται· ἔθεν καὶ τὴν κλίμακα ὅταν ἀφικνουμένην εἰς τοῦ οὐρανοῦ, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀναβαίνοντας καὶ καταβαίνοντας, ἀναφέροντας μὲν τὰς παρ' ἡμῶν προσευχάς, κατὰγοντας δὲ τὰ παρὰ τοῦ Κυρίου χαρίσματα. Οὐ χρεῖται μύρω ὁ ἀθλητὴς· τῶν γὰρ ἡττημένων ἐστὶν ἡ τοιαύτη σπουδὴ. Οὐδὲν ψυχῆς ἀκαθαρτέτερον, ὅταν τὸ σῶμα τοιαύτην ἐχη τὴν εὐωδίαν· ἀλλὰ καθάπερ οἱ κατάρβουνοι ἔχοντες, καὶ τὰς χεῖρας καὶ τὰ ἱμάτια κληροῦσι τοῦ ἀπορρέοντος· οὕτω τῆς ψυχῆς τὸ ἀκάθαρτον βεῖμα διὰ τῆς τοῦ σώματος εὐωδίας γνωρίζεται· εἰδὲν τὸν ἀπεσκληχότα βίον αἰρεῖσθαι προσήκει, καὶ μὴ ταῖς ἡδοναῖς παρασύρεσθαι· πῶς δὲ ἔχει ἄφελος κλίνην ἐλεφαντίνην ἢ καὶ ἀργυρεμένην; περισσύτερα καὶ ὡς φροντίς, καὶ ἀνωθεν ὀργὴν ἐκκαλυμένη καὶ τὰ μὲν ἄλλα ἡμῶν ἀμαρτήματα ἔχει τινὰ ἡδονήν· τὸ δὲ ἐπὶ κλίνης ἀργυρᾶς καθεῖδειν πόλιν ἔχει τέρψιν; Ὅθεν καὶ ὁ προφήτης ἀπαγορεύων τὴν κλίνην ταύτην ἔλεγεν· Οὐαὶ οἱ καθεδόντες ἐπὶ κλινῶν ἐλεφαντίνων, καὶ κατεσκευασμένων ἐπὶ ταῖς στρωματικαῖς αὐτῶν. Θέλεις ἰδεῖν κλίνην βασιλικὴν ἀρετῶν γέμουσαν; βλέπετε τὴν κλίνην Δαβὶδ, ἐν ᾗ ὥσπερ μαργαρίται ἦσαν καθ' ἐκαστὴν νύκτα τῷ σκιμποδίῳ πηγνύμενα τὰ τοῦ Προφήτου δάκρυα, ἃ καὶ πρὸς νοθεύειν ἡμῶν ἐγράφη, ἵνα τοῖς ἔχουσιν τοῦτων κατακολούθουντες, φύγωμεν τὴν μέλλουσαν κρίσιν. Ὅθεν μετανοήσωμεν πρὸ τοῦ δικαστηρίου ἐκείνου· ἐκεῖ γὰρ οὐκ ἔτι ἐσθὶ κύριος τοῦ μετανοεῖν. Ἐτοίμους βούλεται ἡμᾶς εἶναι ὁ Κύριος· διὰ τοῦτο καὶ ἄδελφον ἡμῶν ἔθετο τὴν ἐξοδὸν· ἵνα αἱ ἐναγώνιοι ὦμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἐνταῦθα δικαστηρίοις, ἐὰν μόνον ἀκούσῃσι κήρυκος· οἱ εἰσαγόμενοι διγγῶσι καὶ ἀποπήγνυνται τῷ φόβῳ, πόσω μᾶλλον οἱ τῷ θεῷ βήματι παρίστασθαι μέλλοντες τρέμειν ὀφειλομεν; Μεγάλως ἐκροτήσατε διὰ τῆς σιωπῆς· δεῖ μὲν γὰρ καντεῖται τὸ συνειδῆς, μάλιστα δὲ ὅταν περὶ τῆς κρίσεως διαλεγόμεθα

<sup>11</sup> Gen. xxxi, 40.<sup>12</sup> Gen. xlviii, 11 seqq.<sup>13</sup> Amos. vi, 4.<sup>14</sup> Psal. vi, 7.<sup>15</sup> Psal. xvi, 8.

πλὴν οἱ διὰ τῶν λόγων ἐλεγχοὶ καλοὶ· εἴθε γὰρ καὶ ὁ *A oculorum* 26. Cum enim sic fueris affecta, sollicitudinem tuam sibi vindicans tibi dicit : *Qui tangit vos, tanquam qui tangit pupillam oculi mei* 27. πλούσιος ἐκείνος ἡλέγχετο, καὶ μὴ ἐκεῖ τὴν γλῶσσαν κατεστηγανίζετο ! Ἐπεθύμησας παρθενίαν ; διατήρησον ἐντολὰς, καὶ ὁ Κύριος χορηγήσει σοι αὐτήν. Ἐὰν γὰρ λέγῃς προσευχομένη· *Φύλαξόν με, Κύριε, ὡς κόρη τοῦ ὀφθαλμοῦ, λῆξει σοι καὶ αὐτός· Φύλαξόν ἐμὰς ἐντολὰς, καὶ βιώσεις·* τοὺς δὲ ἐμὸν λόγους ὥσπερ κόρας ὀμμάτων. Ὅταν γὰρ οὕτως ἔσῃ διακειμένη, οἰκτιρωσάμενός σου τὴν μέριμναν, λέγει· *Ὁ ἀποτόμοςος ὑμῶν, ὡς ὁ ἀποτόμοςος τῆς κόρης τοῦ ὀφθαλμοῦ αὐτοῦ.*

Βαλοῦσα τοίνυν τὴν χεῖρά σου ἐπ' ἄστρον, μὴ στραφῇς εἰς τὰ ὀπίσω, μὴ γένῃ στήλη ἀλός· δεῖ ἡ γλῶσσά σου λαλεῖν περὶ τῆς κρίσεως, μηδὲν ἀργὸν φθειγομένη, μὴ ἀπὸ ὀργῆς, μὴ ἀπὸ λύπης, μὴ ἀπὸ ἄλλου πάθους τινός, ἀλλὰ μᾶλλον φθιγγέσθω περὶ τῶν κολάσεων τῶν ἐκεῖ· ἵνα φοβουμένη ἐκ τῶν φοβερῶν κριτηρίων βελτίων ἐαυτῆς γένηται· πάντοτε ὁ νόμος· αὐτοῦ ἐπὶ τῷ στόματί σου ἔστω, ἵνα καὶ τὰ βήματα σου κατὰ τὸ τοῦ Θεοῦ θέλημα προέρχωνται. Τὸν νομοθέτην πάντοτε ἐπὶ στόματος ἔχε· ἐκείνός σοι ἔστω σύνοδος καὶ συνόμιλος· καὶ γὰρ ὡς τινὰ εὐήμεροντα ἢ καὶ βασιλεύοντα, γίνωσκε ὅτι ὥσαι ἄκθος χόρτου ταχὺ ἀποξηρανθήσεται. Ἐκεῖνος ἐκ τῶν ἐδεσμάτων τρωφάτων· σὺ δὲ τοῦ Δεσπότη Χριστοῦ κατατρώφα· πολλὰ τῶν παρθέτων ἱμαρτύρησαν· εἰ δὲ καὶ θανάτου ἕτεροι περιεγένοντο, σὺ ἐπιθυμία· περιγενέσθαι οὐ δύνασαι ; Νεκρῶσαι δὲ τὰ μίλη, οὐ μόνον ἐπιθυμία, ἀλλὰ καὶ ὀργῆς καὶ θυμοῦ ἐγκρατευσμένη. Ἡ γλῶσσά σου μέτρα ἔχει· βλέπε μὴ πρὸ καιροῦ κατακρίνῃς ἢ συνείδῃς σου. Ἐρχεται ὁ θάνατος, καὶ πάντα ἀποκαλύπτεται. Ἐπί τινος ἀσχημονήσαι νῦν οὐ θέλομεν· ἐκεῖ δὲ ἐπὶ τοσούτων μυριάδων· ποῦ ἄρα καταδυσόμεθα ; Ἰωάννης ἀγνός ἦν, διὰ τοῦτο ἐπὶ τὸ στήθος τοῦ Χριστοῦ ἀνέπεσεν· ἡ Χριστῷ θέλουσα νυμφευθῆναι ψυχὴ, φυλασσέτω τὴν ἀγνείαν, ἵνα ἐκ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γωρισθῇ· *Ἐπιδεικνυμένην γὰρ, φησί, κρίσιν ἀπαγγελεῖ δίκαιος.* Ἀναμνήσκου πάντοτε τῆς ὁμολογίας ταύτης, καὶ λάμβανε εἰς ἔννοιαν τὴν ἐσχάτην ἡμέραν. Βλέπε τοίνυν μὴ διὰ τῆς γλώσσης φθαρῇς· *Ἡ γλῶσσσα γὰρ, φησὶν, ἐστὶν ἡ σπιλοῦσα ὅλον τὸ σῶμα·* τοῦ δὲ σώματος σπιλωδύνει, ἀνάγκη καὶ τὸν νοῦν καταφθειρεσθαι, καθὼς εἴρηται· *Φθείρουσιν ἡθὴ χρηστὰ ὀμίλλαι κακὰ·* καὶ Παῦλος· φησιν· *Ἄνθρωποι καταφθαρμνοὶ τὸν νοῦν.* Ζήτει Παῦλον ὡς ἡ Θέκλα, ἵνα ἀκούῃς τὰ ὑπ' αὐτοῦ σοι λεγόμενα. Περύγων σοὶ χρεῖα· εἰ οὐκ ἔχεις ταύτας καὶ οὐ σπουδάζεις ἔχειν, μάτην ἐπαγγέλλῃ. Βόστω σου ὁ ὀφθαλμός· τὴν ἐνθὸν οἰκοῦσαν εὐλόδειαν· κἄτω ἔστω σου τὸ ὄμμα, ἵνα ἡ διάνοια ἴσῃ. Νήψεως πολλῆς χρεῖα· ὁ γὰρ ἀντίδικος ἡμῶν νήφει. Ἀπὸ παραδείσου ἐξέβλεα· νῦν εἰς οὐρανὸν ἀνέρχεσθαι οὐκ ἐπιτρέπεται. Βλέπε μὴ τὸν πνευματικὸν οἶνον ὑδατι ἀχρειώσης· ἔχε ἀντὶ ἄρτου τὴν μελέτην τῶν ὁρίων Γραφῶν, καὶ ἀντὶ οἴνου τὰ τοῦ Σωτῆρος ἐντάλματα. Ἄκουε τοῦ λέγοντος· *Θέλω ὑμᾶς ἀμεριμνοῦς εἶναι, καὶ μηδὲν μεριμνᾶν, εἰ μὴ περὶ τῆς βασιλείας.* Μετὰ γῆϊνον σώματος εἰς οὐρανούς ἀναελθῆν ἐπεθύμησας ; λέπτυνον τὰς σάρκας, ἵνα εὐ-

Cum igitur ad aratrum manum miseris, ne ad ea quæ sunt a tergo convertaris, ne fias statua salis : semper lingua tua de iudicio loquatur, nihil otiosum sonans, aut ex ira, nihil ex tristitia, aut ex ulla alia perturbatione, sed potius de illis suppliciis loquatur, ut tremenda timens iudicia, seipsa melior fiat : semper lex ejus in ore tuo sit, ut et verba tua secundum Dei voluntatem procedant. Legislatorem semper in ore geras ; ille tibi comes et socius. Sive enim quempiam videris prospere agentem, vel deliciis vacantem, vel etiam regnantem, nosce quod tanquam flos feni velociter arescet. Ille ferculis gaudeat, tu vero in Domino Christo gaude. Multæ virgines martyrium sunt passæ : quod si mortem ceteri vicerunt, tu concupiscentiam vincere non potes ? Oportet te membra mortificare, non tantum concupiscentiam, verum et iram, et furorem continere. Lingua tua mensuras habeat : vide ne ante tempus te conscientia tua condemnet. Venit mors et omnia revelantur. Coram aliquo nunc confusionem pati nolumus : illic vero coram tot millibus ubi abscondemur ? Joannes purus erat, propterea supra Christi pectus recubuit : anima Christo volens desponsari, puritatem custodiat, ut ex fructu arbor cognoscatur : *Manifestam enim, inquit, fidem annuntiabit justus* 28. Hujus confessionis recordare, et ultimum quoque concipe mente diem. Vide igitur, ne per linguam pereas : *Lingua enim est, inquit, quæ polluit totum corpus* 29. Corpore vero maculato mentem quoque corrumpi necesse est, sicut dictum est : *Corrumpunt bonos mores colloquia mala* 30 : et Paulus inquit : *Homines corrupti mente* 31. Quære Paulum tanquam Thecla, ut audias quæ per ipsum tibi dicuntur. Alis opus est tibi, si non habes, nec habere festinas, frustra prosteris. Clamet oculus tuus pietatem interius habitantem : deorsum sit aspectus tuus, ut sit mens sursum. Vigilantia opus est multa : adversarius enim noster vigilat. Ejecit olim ex paradiso, nunc in cælum regredi non permittit. Vide ne spirituale vinum aqua inutile reddas. Habe pro pane divinarum meditationem Scripturarum, et pro vino Salvatoris mandata. Audi dicentem : Volo vos non esse sollicitos, et nihil curare, nisi de regno 32. Cum terreno corpore cælum ascendere concupisti ? extenua carnes, ut ad ascensum agilis fias. Equus si multum comedat, non currit athleta non quod vult, comedit. Nisi comedisset Israel, et impinguitus fuisset, non recalcitrasset 33. Sursum igitur oculum tuum semper habeas, ubi et tibi concupitus est

26 Prov. vii, 2. 27 Zach. ii, 8. 28 I Cor. iii, 15. 29 Jac. iii, 6. 30 I Cor. xv, 35. 31 I Tim. vi, 5. 32 Matth. vi, 31 seqq. 33 Psal. xxiii, 15.

sponsus : desiderio animi motus vince. Oratio et A  
junium tibi auxiliantur, et divinæ cohortantur  
Scripturæ. **828** Ne contempnas coronam in certaminibus : hinc habes æternæ vitæ et quietis arrhabonem. Non enim pateris virum ebrium, non parturis, non paris, non luges quod filius mortuus est, vel morbo laborat : non es sollicita, ne vir peregrinatus redire tardet. Absoluta es a pariendo, ab alendo, et educando. Sponsum tuum sequere Christum, te in regnum cælorum ducentem. Sequere secundum illud eloquium, dicens : « Si ad me ingredimini recte, et ego ingrediar vobiscum recte. Si vero tortuosi ingredimini, et ego vobiscum ingrediar tortuose. » Semper Dominum venientem exspecta. Si enim qui dicit : *Tardat dominus meus venire*<sup>33</sup>, ipso veniente in duo dividitur : qui nec omnino ipsius illustrem exspectat adventum, quid patietur?

πορεύομαι μεθ' ὑμῶν πλαγίως » Πάντοτε τὸν Δεσπότην προσδύκα ἐρχόμενον. Εἰ γὰρ ὁ λέγων· *Βραδύνει ὁ Κύριός μου ἔλθειν*, διχτομεῖται· ἐλθόντος αὐτοῦ· ὁ μὴ δὲ ὅπως προσδύκων τὴν ἐπιφανή παρουσίαν αὐτοῦ τί ἂν πάθῃ;

Si vis itaque Christo assimilari, ejus vestigia sequere : angusta enim est janna, et justī ingredientur in eam<sup>34</sup>. Audis Daniele prophetam dicentem : *Ego Daniel eram lugens tres hebdomadas, panem non comedi, et vinum non intravit in os meum*<sup>35</sup>. Joannes in deserto habitavit<sup>36</sup>, non habebat vineam, ne seipsum faceret terrenum. Lucerna erat, propterea contra ventorum impetus seipsum munebat. Horum tu quoque dogmatum recordare. Cælestem elegisti conversationem<sup>37</sup>, certa bonum fidei certamen<sup>38</sup>, cernens in certamine victoriam, in victoria coronam, agonothetam Dominum Jesum : tantum firmus sit cursus tuus. Terribile est in Dei viventis manus incidere<sup>39</sup>. Vidisti unquam imagines, quomodo hæc quidem sunt vultu oblongo magno admodum et specioso : hæc vero deformi, et ridiculo? sic ille cuncta velut in tabella revelabit. Fuge igitur dedecus illud maxime horrendum, et lauda, et dic : *Custodi me, Domine, quoniam in te speravi, quoniam bonorum meorum non indiges*<sup>40</sup>. Non enim nostrorum indiget, sed nostram salutem exquirat. Unde nos ipsos illi offeramus hostiam viventem, rationabile obsequium<sup>41</sup>, non per ignem, sed per longanimitatem. *Qui enim perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*, inquit<sup>42</sup>. Propterea tranquillam, et quietam vitam eligentes, bene currite ut comprehendatis, sicut scriptum est<sup>43</sup>. Non enim parvum est periculum, puritatem promissam non custodire. Proptereaque linguam tuam corrige, oculum comprimens, extendens manus tuas in preces, pedem movens, sicut Dominus creavit, in amictu modesta, in occursibus verecunda, servans in gressibus stabilitatem, in cibis quod sufficit, in continentia quod laboriosum, quod humile est, misericordiam, fratrum dilectionem, rerum communicationem, fidei sanitatem, nec unquam omnino tremendum illud obliviscere judicium.

Hæc autem omnia parva quidem dictu, magna vero

πετής εἰς τὴν ἀνοδὸν γένη. Ἵππος ἐὰν φάγῃ πάλυ, οὐ τρέχει· ὁ ἀθλητής οὐχ ὁ θέλει τρέγει. Εἰ μὴ ἔφαγεν Ἰσραὴλ, καὶ ἐπαχύνθη, οὐκ ἂν ἀπελάττεισεν. Ἄνω τοίνυν τὸ δῶμα σου ἔχε διαπαντός, ὅπου καὶ ὁ ποθοῦμένος σοι νυμφίος· πόθῳ τὰ πάθη νίκησον. Εὐχή καὶ νηστεία βοηθοῦσί σοι, καὶ αἱ θεῖαι Γραφαὶ νοουθετοῦσιν. Μὴ ὀλιγώρει ἐν τοῖς ἀγῶσι τοῦ στεφάνου. Ἔχεις ἀπεντεύθεν τῆς αἰωνίου ζωῆς καὶ ἀναπαύσεως τὸ ἐνέχυρον· οὐ γὰρ ἀνέχῃ ἀνδρὸς μεθύοντος, οὐκ ὀδίνεις, οὐ τίκεις, οὐ κλαίεις, ὅτι τὸ τέκνον ἀπέθανεν, ἢ ἄλλο νοσεῖ· οὐ φροντίζεις μὴ ὁ ἀνὴρ βραδύνῃ ἐπανελθεῖν ἀποδημίας. Ἀπηλλάγῃ τοῦ τίκταιν, καὶ τρέφειν, καὶ ἀνατρέφεσθαι. Ἀκολουθεῖ σου τῷ νυμφίῳ ὁδηγούντι σε εἰς τὴν τῶν οὐρανῶν βασιλείαν Χριστῷ· ἀκολουθεῖ κατὰ τὸ λόγιον τὸ λέγον·

« Ἐὰν πορεύεσθε πρὸς με ὁρθῶς, καὶ γὰρ πορεύομαι μεθ' ὑμῶν ὁρθῶς » ἐὰν δὲ πλάγιοι πορεύεσθε, καὶ γὰρ Εἰ οὖν θέλεις Χριστῷ ὁμοιωθῆναι, τοῖς ἔχουσιν αὐτὸ τοῦ ἀκολουθεῖ· στενὴ γὰρ ἐστὶν ἡ πύλη, καὶ δίκαιοι εἰσελεύσονται ἐν αὐτῇ. Ἀκούεις τοῦ Δανιὴλ λέγοντος· « Ἐγὼ Δανιὴλ ἡμῖν πενήθω· τρεῖς ἑβδομάδας ἄρτον οὐκ ἔφαγον, καὶ ὁλος οὐκ εἰσῆλθεν εἰς τὸ στόμα μου. Ἰωάννης τὴν ἔρημον ὥκησεν· οὐκ εἶχεν ἀμπελῶνα, ἵνα μὴ ἑαυτὸν χειρῶσῃ. Λύχνος ἦν, διὰ τοῦτο τὰς προσβολὰς τῶν ἀνέμων ἡσφαλίζετο. Τῶν καὶ σὺ μνημόνευε τῶν δογμάτων. Οὐράνιον ἐπαγγέλλεται πολιτείαν, ἀγωνίζου τὴν καλὴν ἀγῶνα τῆς πίστεως ἐν τῷ ἀγῶνι ὀρώσα τὴν νίκην, ἐν τῇ νίκῃ τὸν στέφανον, τὸν ἀγωνοθέτην Ἰησοῦν· μόνον ἀσφαλὲς ἔστω σου ὁ δρόμος. Φοβερὸν τὸ ἐμπσεῖν εἰς χεῖρας Θεοῦ ζώντος. Εἰδὲς ποτε εἰκόνας, πῶς αἱ μὲν τῶν προσώπων εἰσὶν εὐμήχεις καὶ εὐμεγέθεις καὶ περικαλλεῖς· αἱ δὲ γυλλοειδεῖς καὶ καταγέλαστοι· Οὕτως ἐκείνους ὥς ἐν εἰκόني τὰ πάντα ἀποκαλύψει. Φεύγε τοίνυν τὴν αἰσχύνην ἐκείνην τὴν φρικωδεστάτην, καὶ ἀλγεινὴν καὶ λέγε· *Φύλαξόν με, Κύριε, ὅτι ἐπὶ σοὶ ἠλπίσα, ὅτι τῶν ἀγαθῶν μου οὐ χρειᾶν ἔχεις*. Οὐ γὰρ τῶν ἡμετέρων χρῆζει, ἀλλὰ τῆς ἡμῶν σωτηρίας ἐπιδέεται. Ὅθεν ἑαυτοὺς προσενέγκωμεν αὐτῷ θυσίαν ζῶσαν, λογικὴν λατρείαν· οὐ διὰ πυρός, ἀλλὰ διὰ μακροθυμίας· Ὁ γὰρ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται, φησί. Διὸ τὸν ἀτάραχον καὶ ἀπερίστατον βίον ἐλόμενοι καλῶς τρέχετε, ἵνα καταλάβητε, καθὼς γέγραπται. Οὐ γὰρ ὀλίγος ὁ κίνδυνος ὁμολογήσαντα τὴν ἀγνείαν μὴ φυλάξαι. Διὸ καὶ παιδαγωγεῖ σου τὴν γλῶσσαν, τὸν ὀφθαλμὸν, ἐκτεινόνσα τὰς χεῖράς σου εἰς προσευχάς, τὸν πίδα κινούσα ὥς ὁ Δεσπότης ἐδημιούργησεν, ἐν τῇ καταστολῇ κόσμος, ἐν ταῖς συντυχίαις αἰδέσιμος· ἐν τοῖς βαδίσμασιν ἀτάραχον· τὸ ἐν τοῖς βρώμασι τὸ αὐταρκές· τὸ ἐν ἐγκρατείᾳ εὐπνον· τὸ ταπεινόν, τὸ συμπαθές, τὸ φιλάδελφον, τὸ κοινωνικόν, τὸ τῆς πίστεως ὑγιές, καὶ καθ' ὅλου μηδέποτε τοῦ φεβερεῦ ἐκείνου ἐπιλαθέσθαι δικαστηρίου.

Ταῦτα δὲ πάντα μικρὰ μὲν λεγόμενα, μεγάλα δὲ

<sup>33</sup> Matth. vii, 13. <sup>34</sup> Dan. x, 2. <sup>35</sup> Matth. iii, 4. <sup>36</sup> Matth. x, 35. <sup>37</sup> Philipp. iii, 20. <sup>38</sup> I Tim. vi, 12.  
<sup>39</sup> Hebr. x, 31. <sup>40</sup> Psal. xv, 2. <sup>41</sup> Rom. xii, 1. <sup>42</sup> Matth. x, 22. <sup>43</sup> I Cor. ix, 21.

κατορθούμενα· Ὁμοία γάρ ἐστὶν ἡ βασιλεία, φησί, τῶν οὐρανῶν δέκα παρθένοις, οὐκ ἤλιψ, οὐ σελήνη, οὐκ ἄστροις, οὐκ αὐτοῖς τοῖς περικαλλέσιν, οὐ χρυσῷ, οὐκ ἀργυρίῳ, οὐ κάλλει ματαιωμένῳ, οὐκ αὐτῷ τῷ οὐρανῷ. Τί τοίνυν ἔχει ἡ βασιλεία, ἡ τὴν πάντων πλουσιωτέραν ἀμεριμνίαν, περὶ ἧς ὁ νομφ-αγωγὸς τοῦ Χριστοῦ Παῦλος ἔλεγε· *Θέλω ὑμᾶς ἀμειβόμενους εἶναι*· Ὅθεν εὐχέσθαι χρὴ, ἵνα ἐάν τις νοσή, ὑγιάνῃ· ἵνα διαμένῃ τὸ πνεῦμα. Εὐχου τοίνυν τῷ Θεῷ μετὰ τοῦ ἁγίου λόγουσα, *Ἐπτάκις τῆς ἡμέρας ἡμερόσθε*. Εἰ καλὴ γὰρ συντυχία ἀνδρός ἀγαθοῦ βελτιοῖ τὸν συντυχάνοντα· πῶς μᾶλλον καὶ ἐν νυκτὶ καὶ ἐν ἡμέρᾳ προσομιλεῖν τῷ Θεῷ; Τίς γὰρ ἐννοῶν παρεῖναι τὸν Θεὸν ἁμαρτάνει. Μνημόνευε τοῦ εἰρημένου τοῦ *Ἀδιαλείπτως προσεύχεσθε*. Καλὴ μὲν γὰρ ἡ διὰ στόματος προσευχή, πολλῶ μᾶλλον ἡ διὰ τῶν δεομένων ἐν πνεύματι θυσία σοι γίνεται πρὸς τὸν Θεόν. Προμελέτα τὸ ἀποθάνειν, νεκρῶσα τὰ μέλη τὰ ἐπὶ τῆς γῆς· ἡμέρα γὰρ Κυρίου ὡς κλέπτει, οὕτως ἔρχεται. Ἐάν ἀπαιτούμενος τὴν ψυχὴν, ἄρξῃ λέγειν· Ἐξασατέ με μετανοήσαν· νηστεύσω, ἐλεῆσω· ἐρεῖ σοι ὁ Δεσπότης, Οὐκ ἤκουσας· *Μετανοεῖτε, ἡγίως γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν*; Καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἔως καιρὸν ἔχομεν, ἐργασώμεθα τὸ ἀγαθόν*· οὐ γὰρ καιροῦ πολλοῦ χρεῖα πρὸς τὸν σωθῆναι θέλοντα. Ὁ γὰρ ληστὴς ἐν βροτῇ ἐσώθη πιστεύσας, καὶ τὸν ἀδαπάνητον θησαυρὸν τῆς βασιλείας ἐκέρδανε. Οἱ ἅγιοι μάρτυρες, ἐν μιᾷ ὥρᾳ ἐδικαιώθησαν, ἐκείνοι τὸ αἷμα δεδώκασιν, σὺ ἀντὶ αἵματος κατὰφερε δάκρυα. Ἀφευδὴς ὁ λόγων, θέλω πάντας ἀνθρώπους σωθῆναι. Διὸ οὐ μόνον ἀπὸ τῶν θείων Γραφῶν νοουθετεῖ, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς τῶν ἄλλων συμφοραῖς παιδεύει ἡμᾶς. Οἱ γὰρ ἱατροὶ διὰ τοῦτο χειρουργοῦσι δημοσίᾳ, καὶ καίουσιν, καὶ ἄρχοντες ὤψηλοι ἐπὶ βήματος ὤψηλοι καθήμενοι ξέουσιν, ἵνα ἐν τοῖς ἄλλοις κακίς ἡμεῖς ἐν κατανοῇ γινώμεθα, ὅθεν ἐπιστηριζόμενοι, ἐπὶ τὴν γνῶσιν δηγούμεθα, ἀπὸ δὲ τῆς γνώσεως διὰ τῶν ἀκολουθῶν ἀρετῶν ἐπὶ τὴν ἀγάπην ἐρχόμενοι, δι' αὐτῆς ἐπὶ τὴν κληρονομίαν ἐπιεργόμεθα, τὴν μὲν ἁμαρτίαν ἀποδυσόμενοι, τὸ δὲ κόσμιον τοῦ ἔθους ἀμφιεννύμενοι, τῇ προσευχῇ προσκαρτεροῦντες, ὡς γέγραπται. Τίς γὰρ ἀγρυπνήσας ἐτρώθη ποτέ; οὐδεὶς γὰρ ἀγρυπνῶν ἐβλάβη ποτέ· οἱ ποιμένες καὶ μὴ παρόντων λύκων ἐφαστήκασιν· οἱ κύνες παρακολουθοῦσι, κἂν μὴ παρῇ τὰ θηρία. Ὅθεν καλὸν τὸ πάντοτε νήφειν· κἂν γὰρ μὴ ἀμοιβὴ ᾖ τῶν πόνων, οὐδὲν σε παραβλάζει τὸ γυμνάσιον. Ἀκουε τοίνυν τῶν καλῶν συμβούλων, τῶν κατὰ σάρκα γονέων, οἱ κατὰ πνεῦμα εἰσι κηδεμονέστεροι, συμπαθοῦντες τοῖς ἀσθενεστέροις καὶ λέγοντες· *Τίς ἀσθενεῖ, καὶ οὐκ ἀσθεῖω*; Ὅθεν δεῖ ἐπιθεῖναι τοῦ λόγου τὸ φάρμακον. Ψυχὴ γὰρ ἀπαξ ἁμαρτίας γευσάμενη, καὶ ἀλύπτως διατεθείσα, πολλὴν παρέχει τῷ νοσήματι τὴν προσύχην. Ὡς περ γὰρ σπινθὴρ, ἐὰν φθάσῃ ἐπιλαβέσθαι ὕλης, πάντα λοιπὸν κατανέμεται, οὕτω καὶ τῆς ἁμαρτίας ἡ φύσις, ἐπειδὴν τῶν τῆς ψυχῆς ἐπιλάβεται λογισμῶν, καὶ μηδεὶς ἢ ὁ σθεννύων, χα-

expeditu. Nam simile est, inquit, regnum cælorum decem virginibus <sup>43</sup>, non soli, non lune, non stellis, non ipsis monilibus, non auro, non argento non fornix tabescenti, non ipsi cælo. Quid aliud igitur habet regnum, quam omnibus ditiores securitatem, de qua pronubus Christi Paulus dicebat: *Volo vos sine sollicitudine esse* <sup>44</sup>? Unde oportet orare, ut si quis ægrotet, sanetur, ut permaneat possessio. Igitur ora Deum cum sancto viro, dicens: *Septies in die laudem dixi tibi* <sup>45</sup>. Nam si bonus viri boni occursus meliorem reddit occurrentem, quanto magis nocteque ac die Deo colloqui? Quis enim Deum adesse cogitans peccat? Memento illius dicti: *Sine intermissione orate* <sup>46</sup>. Oris quidem oratio bona, multo melius si per supplicantes in spiritu tibi sacrificium sit apud Deum. Præmeditare de moriendo, membra supra terram mortificans. Dies enim Domini sicut vir venit. Si repentibus animam dicere cœperis: Sinite me pœnitere, jejunabo, ni-erabor: dicit Dominus: Non audisti: *Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum* <sup>47</sup>? Et Paulus dicebat: *Dum tempus habemus, operemur bonum* <sup>48</sup>. Non enim tempore multo opus est salvare se volenti. Latro enim in momento salvatus est, fidem adeptus, et incorruptum regni thesaurum lucratus est. Sancti martyres una hora justificati sunt: illi sanguinem dederunt, tu pro sanguine deduc lacrymas. Non mentitur qui dicit, *Volo omnes homines salvos fieri*: propterea non tantum ex divinis Scripturis instruit, verum et alienis nos erudit calamitatibus. Nam idcirco medici publice chirurgiam exercent, et urunt: et magistratus sublimes super alto sedentes tribunali reos cædunt, ut in alienis malis nos in compunctionem veniamus, unde firmati in scientiam ducamur, a scientia vero per consequentes virtutes ad charitatem venientes, per ipsam ad hæreditatem festinemus, peccatum quidem exuamus, morum autem moderationem induamus in oratione perseverantes, sicut scriptum est <sup>49</sup>. Quis enim vigilans unquam vulneratus est? Nullus enim vigilans unquam læsus est. Pastores etiam non præsentibus lupis præsent, canes sequuntur, licet feræ non adsint. Unde expedit semper sobrie agere: nam etiam si laborum nulla sit retributio, nihil tibi nocebit exercitatio. Audi igitur bonos consiliarios, non secundum carnem parentes, sed eos qui secundum spiritum, sunt magis solliciti, infirmioribus compatientes, et dicentes: *Quis infirmatur, et ego non infirmor* <sup>50</sup>? unde verbi medicinam imponere convenit. Anima namque quæ semel peccatum gustavit, et sine tristitia est, multam affert morbo accessionem. Sicut enim scintilla si materiam apprehendere præoccupaverit, omnia postmodum depascit: sic et peccati natura, postquam animæ cogitationes apprehenderit, et qui exstinguat fuerit nemo: difficilior fuerit jam, et vix su-

<sup>43</sup> Matth. xxv. 1. <sup>44</sup> I Cor. vii. 32. <sup>45</sup> Psal. cxviii. 164. <sup>46</sup> I Thess. v. 17. <sup>47</sup> Matth. iii. 2. <sup>48</sup> Gal. i. 10. <sup>49</sup> Act. ii. 42. <sup>50</sup> I Cor. xii. 20.

perabilis sit sequentium accessione, ad majorem se contemptum extollens. Ita sæpius ab initio flammam quidam non exstinguentes, in magnum devocere naufragium : non habens enim peccatum se ulterius procedere prohibentem, equo simile est, qui frenum abruperit, et sessorem præcipitaverit. Etenim infirmi donec medicantes admittunt, multam habent spem sanitatis : postquam vero in mentis alienationem deciderint, immedicabiles sunt, nullo curante, non propter morbi naturam, sed propter curantis absentiam. Oportet igitur peccati corruptionem, velut equum effrenem in posteriora repelli. Nam post vitæ finem neque recte factorum, neque præclarorum facinorum sunt occasiones : sicut nec athletis post transacta certamina, coronas adipiscendi. Unde coronæ gloriam optantes, obnoxii calumniatoribus esse fugiamus : Si cuius enim opus, inquit, arserit, detrimentum patietur<sup>55</sup>. Exprobrari de deteriori dictum est, atque utinam flammis igne combustii. Si igitur nobis nolumus exprobari, ne nos cuipiam exprobremus. Nam inquit : Noli impropere homini avertenti se a peccato<sup>56</sup>. Si enim, adulter, inquit, cum captus fuerit, dolores et pœnas suffert, ipsius autem opprobrium non delebitur<sup>57</sup> : quanto magis in iudicio illo, quod neque donis, nec ullis aliis rebus solvitur ? Igitur aperi os tuum verbo Dei, et ne otiose loquaris. Si enim de otioso verbo pœnas dabimus, quanto magis de negotio non juxta mandatum peracto ? Ne igitur vanarum rerum jucunditas nos aliquando decipiat. Sicut enim umbram apprehendere non datur, ita nec humana negotia : quædam enim sine fine resolvuntur, quædam autem ante finem, et torrente velocius præterfluunt. Futura vero non norunt mutationem, senectam nesciunt, nullam habent conversionem, sed semper vigent, et in speciosa varietate permanent. Nec pecunias admireris, quæ apud possessores non permanent, sed dominos mutant, et ab hoc ad alterum transiliunt, atque ab illo rursus ad alium : hæc omnia despuere convenit : sufficit enim solum cum audire, qui dicit quod quæ videntur temporalia sunt : quæ vero non videntur, æterna sunt<sup>58</sup>. Scriptum est : Deus iudex, justus, et fortis, et longanimis<sup>59</sup>. Vigilantia tibi opus est, ut domum tuam a latrone custodias. Adversarius enim diabolus te supplantare quærit, ne ascendere possis, unde ille cecidit<sup>60</sup>. Multæ sunt ipsius artes : ab ipso fuge, ut dicas : Ipse liberabit me de laqueo tenantium, et a verbo aspero<sup>61</sup>. Non tantum opus est tibi lucerna, verum et lumine sempiterno propter occurrentium insidias. Pedes habens non potes ambulare, nisi lucernam habeas Dei legem : manus habens non potes palpare, nisi lux adsit : oculos habens cernere non potes, nisi lumen appareat : viam quotidie pergis, opus habes lucerna, ne in præcipitum cadas<sup>62</sup>. Ubique sis laqueis superior, clamans : *Transmigrabo in montem sicut*

λεωπτερά λοιπόν καὶ δυσχείρωτος γίνεται τῇ τῶν δευτέρων προσθήκῃ, πρὸς μείζονα καταρρόνησιν ἐπαίρομένην. Οὕτω πολλὰκις παρὰ τὴν ἀρχὴν οὐ φάλαξ σθενυνόντες· τινες, εἰς ναυάγιον μέγα κατήντησαν. Μὴ ἔχουσα γὰρ ἡ ἀμαρτία τὸν πρῶτον προβαίνειν κωλύοντα, ἔπειτα ἔκκει τὸν χαλινὸν ἀπορρήξαντι, καὶ τὴν ἀναδίατην κρημνίσαντι. Καὶ γὰρ οἱ νοσοῦντες ἕως μὲν προτείνονται τοὺς θεραπεύοντας, πολλὰν ἔχουσι τῆς ὑγίειας τὴν ἐλπίδα· ἐπὶ δὲ εἰς φρενίτιν ἐμπίπτουσιν, ἀνιάτον ἐστίν, οὐδενὸς θεραπεύοντος, οὐ κατὰ τὴν τῆς νόσου φύσιν, ἀλλὰ κατὰ τὴν τοῦ θεραπεύοντος ἐρημίαν. Δεῖ οὖν τὴν φθορὰν τῆς ἀμαρτίας· ὥσπερ ἱππὸν θυσήνιον εἰς τὰ ὅπσια ἀνακρούσασθαι. Μετὰ γὰρ τοῦ βίου τελευτῆς, οὕτως καταρρωμέτων, οὕτως ἀνδραγαθημάτων εἰσὶν ἀφορμαί, ὥσπερ οὕτως τοῖς ἀθληταῖς μετὰ τὸ παρελθεῖν τοὺς ἀγῶνας τοὺς στεφάνους ἐφίλκεσθαι. Ὅθεν τὴν δόξαν καθύπνου τοῦ στεφάνου, φύγωμεν τὸ θναιδισθῆναι. Εἰ τινος γὰρ, φησὶ, τὸ ἔργον κατακαθήσεται, ζημιωθήσεται. Τὸ θναιδισθῆναι ἐπὶ τοῦ χειρόνος εἰρηται· ὡς ὄφελον εἰ ἐγενήθημεν κυρκαυστοί. Εἰ τοίνυν θέλωμεν μὴ θναιδισθῆναι, μηδὲ ἡμεῖς τινα θναιδισαμεν· Μὴ δολιδεῖς γὰρ, φησὶν, ἀνδραγαποῦ ἀποστρέφοντα ἀπὸ ἀμαρτίας. Εἰ γὰρ ὁ μισθός, φησὶν, ἐάν ἀλλῶ, ὀδύνας καὶ τιμωρίας ἐποσφάρι, τὸ δὲ θναιδος αὐτοῦ οὐκ ἐξαλειφθήσεται· πόσω μᾶλλον ἐκείνου τοῦ κριτηρίου, τοῦ μηδὲ ὄντος, μηδὲ ἐτέρου τοῦ διαλυομένου ; Τοίνυν ἀνοιγὶ σου στόμα λόγῳ Θεοῦ, καὶ μὴ ἀργολογῇ· εἰ γὰρ παρὶ ἀργοῦ λόγου δώσωμεν εὐθύναν, πόσω μᾶλλον περὶ πράγματος τοῦ μὴ κατ' ἐντολὴν γεγεννημένου ; Μὴ οὖν τὸ ἔθῃ τῶν φαινομένων ἀπατάτω ὑμᾶς. Ὅσπερ γὰρ σκιδὸς οὐκ ἐστὶν ἐπιλαδίσθαι, οὕτως ; οὐδὲ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων· τὰ μὲν γὰρ τῇ τελευτῇ καταλύονται· τὰ δὲ πρὸ τῆς τελευτῆς, καὶ πάντα χειμάρρου ὀχυρῆς πίστεως κρατῆρει. Τὰ δὲ μέλλοντα οὐκ οἶδς μεταβολῆν, οὐκ ἐπίσταται γῆρας, οὐκ ἔχει τινὰ ἀλλοίωσιν, ἀλλὰ ἀκμάζει διαπαντός, καὶ ἐν ποικιλίαις εὐπριαίας διαμένει. Μὴ θαυμάσῃς χρήματα τὰ μὴ παραμένοντα τοῖς κεκτημένοις, ἀλλ' ἀμείδοντα τοὺς δεσπότας, καὶ ἀπὸ τούτου εἰς ἕτερον μεταπηδῶντα, καὶ πάλιν ἀπ' ἐκείνου πρὸς ἄλλον τούτων πάντων δεῖ καταπίσειν ἀρετὴ γὰρ ἀκοῦσαι μόνον τοῦ λέγοντος· Τὰ βλεπόμενα πρόσκαιρα, τὰ δὲ μὴ βλεπόμενα αἰώνια. Γέγραπται· Ὁ Θεὸς κριτὴς, δίκαιος, καὶ ἰσχυρὸς, καὶ μακρόθυμος. Ἀγρυπνίας σοι χρειαί πολλῆς, ἵνα τηρήσῃς σου τὴν οἰκίαν διὰ τὴν ληστίαν. Ὁ γὰρ ἀντίδικός σου διάβολος κελεύει σε βούλεται, ἵνα μὴ ἀνέλθῃς, ὅθεν ἐκείνος ἔπεσε. Πολλοὶ αὐτοῦ εἰ μεθοῦσαι εἰσὶ· φεῖγες ἀπ' αὐτοῦ, ἵνα λέγῃς, Αὐτὸς ῥύσεται με ἐκ παγίδος θηρευτῶν, καὶ ἀπὸ λόγῳ παραχάδους. Οὐ μόνον λύχνου σοι χρειαί, ἀλλὰ καὶ φωτὸς αἰδίου, διὰ τὰς ἀπαντώντων ἐπιβουλὰς. Πῶς ἔχουσα οὐ δύνασαι περιπατεῖν, ἐάν μὴ ἔχῃς τὴν τοῦ Θεοῦ νόμον· χεῖρας ἔχουσα οὐ δύνασαι φηλαφῆσαι, ἐάν μὴ τὸ φῶς παρῇ· ὀφθαλμοὺς ἔχουσα, οὐ δύνασαι βλέπειν, ἐάν μὴ φάνη γῶς· ὁδὸν ἰδοῦναι ;

<sup>55</sup> 1 Cor. iii, 15. <sup>56</sup> Eccli. viii, 6. <sup>57</sup> Prov. vi, 32.<sup>58</sup> Psal. xc, 3. <sup>59</sup> Psal. cxiii, 5-7.<sup>60</sup> 11 Cor. iv, 18. <sup>61</sup> Psal. vii, 12. <sup>62</sup> 1 Petr. v, 8.

καθ' ἑκάστην ἡμέραν, χρεῖαν ἔχεις τοῦ λύχνου, ἵνα μὴ εἰς κρημὸν καταπέσῃς· πάντοτε γίνου ἀνυπόκριτος τῶν παγίδων, βοῶσα· *Μεταναστεύωμαι ἐπὶ τὰ ὄρη, ὡς στρουθίον· καὶ εἰς δόξαι μοι πτέρυγας, ὥστε περισσεύειν, καὶ πετασθῆσομαι, καὶ καταπαύσω*; Κόρη προσαγορεύεται ὁ ὀφθαλμός· ἵνα ὡς ἐκείνη ὑπὸ δύο βλεφάρων ὡς ἐν τινι κουδουκλίῳ ἀποκλείεται, οὕτω καὶ ἡ παρθένος διαμείνῃ. "Ὅσπερ καὶ τὴν γλῶσσαν ὑπὸ δύο φραγμῶν, τῶν ὀδόντων λέγω καὶ τῶν χειλέων, ἀπέκλεισεν, ἵνα ὡς αἰδέσιμος παρθένος, μὴδὲν ἀκριτον φθέγγηται, ἀλλὰ μᾶλλον προσηρῶσα τὰ τῇ· κρίσας· λέγῃ· "Ἀρα ποταπὸς ἐστὶν ὁ πύρινος ποταμός; ἄρα ποταπὸς ἐστὶν ἐκεῖνο τὸ πύρινον σκότος καὶ ἐξώτερον; ἄρα ποταπὸς ὁ βρυγμὸς τῶν ὀδόντων;

Ταῦτα ἐν νῷ λαμβάνουσα ἄρσασε τῷ νυμφίῳ Χριστῷ. Ἀπόθημος τέως ἐστὶ. Φύλαξον αὐτῇ τὴν συνείδησιν, ἕως ἂν εἴδῃ ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ, ψάλλουσα, *Ἡ ψυχὴ μου ἐν ταῖς χειρὶ σου διαπαντός, καὶ τοῦ νόμου σου οὐκ ἐπελαθόμην*. "Ὅσον ἂν τυγχάνεις, οὐκ ἐλαττεῖς εἰς τὰς παγίδας, ἵνα δυνήθῃς λέγειν ἐν συνόψει· *Ἡ ψυχὴ μου ὡς στρουθίον ἐρρύσθη ἐκ τῆς παγίδος τῶν θηρευόντων*. Πάντοτε φοβοῦ τὸν Κριτὴν, καὶ εἰ μὴ μετὰ ἀγγέλων ποθεῖς διαγωγὴν, κἂν μετὰ τοῦ διαβόλου φοβήθῃς. Βλέπε· ὡς γὰρ κλέπτῃς ἔρχεται ὁ θάνατος. Ἀναψὺν σου τὸν λύχνον φαεινὰ ἔστω σου ἡ λαμπάς, ἵνα μὴ κοιμωμένης σου εὐρεθῇ λειπομένη τὸ ἔλαιον. Μὴ λογίσῃ τὴν ταλαιπωρίαν, ἀλλὰ τὴν παρήσῃαν μὴ τὰς πληγὰς, ἀλλὰ τὰς τιμὰς· μὴ τὰς πιπτούσας λογίζου, ἀλλὰ τὰς εὐαρεστούσας. Ὁ ἅγιος Στέφανος οὐ τοὺς κάτω λίθους ἐσκόπει· ἀλλὰ τὰ ἄνω βραβεῖα· οἱ μάρτυρες τὰς ψυχὰς αὐτῶν ἔδωκαν· ἡμεῖς κἂν τὴν αἰκίσιν ἑαυτῶν προσενέγκωμεν. Πλυκίς ὁ ὕπνος φαίνεται τῆς νυκτός· ἀλλ' εὖ ἴσθι ὡς οὐδὲν γλυκύτερον τῆς ψαλμωδίας. Ἀλλὰ βαρὺ σοι τὸ χαμαὶ κοιμᾶσθαι· ἐν νόησον, ὅτι οἱ μάρτυρες ἐπ' ἀνθρώπων ἐβάλλοντο· ἀλλὰ πικρότερόν σου ποιεῖ τὸ στόμα ἡ νηστεία; Χριστὸς ὁ τὴν γλυκύτητα τοῦ μέλιτος δημιουργήσας, χολῆς ἐγεύσατο διὰ σέ· ἀλλὰ δακρύεις δι' αὐτὴν οὐδέ ποτε ὡς ὁ Παῦλος διὰ τὴν ἐτέρων σωτηρίαν ἐδάκρυας. Ἐν τούτοις σεαυτὴν παρακάλει· πρὸς ὀλίγον χρόνον ὁ πόλεμος, καὶ εἰς αἰῶνα αἰῶνος ἡ ἀνάπαυσις. Νέκρωτον τῇ προσδοκίᾳ τὸν πόνον, τὴν γὰρ θλίβῃν ἡ χαρὰ διαδέχεται. Ἐννόησον, ὅτι πρὸς καιρὸν νομιζομένη ἡδονή, αἰωνίαν κόλασιν προξενεῖ, καὶ φύγε τὴν τέρψιν, διὰ τὴν θλίβῃν· μὴ τοῖς σοῖς μέλεσι κατὰ σου βέλεις χρησθήσῃ ὁ διάβολος, τῷ ὀφθαλμῷ, τῇ ἀκοῇ, τῷ στόματι, τῇ χειρὶ· μὴ πέμψῃ σοι βέλος γαστριμαργίας. Οἶδα γὰρ ὅπως ὁ τότε λαὸς μετὰ νηστείας περάσας τὴν θάλασσαν, ἀπὸ μέθης τρωθεὶς κατὰ τὴν ἡπειρον ἐναυάγησεν. Βλέπε τὸ ἐκείνων πάθος, καὶ φεύγε τὸ πῦμα. Εἰ γὰρ τῶν κατὰ φύσιν κλάδων οὐκ ἐφείσατο ὁ δεσπότης Χριστὸς, οὐδέ σου φείσεται ἀμελοῦσης. Ἐὰν δὲ ὅλη τῇ ψυχῇ καὶ ὁλοκλήρῳ πίστει ἀγωνίσῃ, μετὰ πάντων ἁγίων εὐφρανθήσῃ· χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μετ' οὗ δόξα τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

*A passer* <sup>61</sup>; et: *Quis dabit mihi pennas, sicut columba et volabo et requiescam* <sup>62</sup>? Pupilla appellatur oculus, ut sicut ille duabus palpebris voluit in quodam conclavi clausus est, ita et virgo permaneat. Sicut et linguam sub duobus septis, dentibus dico, et labiis Deus conclusit, ut tanquam verecunda virgo nil indiscretum loquatur, sed potius cogitans quæ sunt iudicii, dicat: Qualis est igneus fluvius? quales illæ sunt tandem igneæ tenebræ exteriores? qualis tandem stridor dentium?

*Hæc mente concipiens stude sponso placere Christo. Absens interim est, ipsi conscientiam custodi, donec in gloria sua veniat, psallens: Anima mea in manibus tuis semper, et legem tuam non sum oblita* <sup>63</sup>. Quanto superior evadis, in laqueis non incidis, ut possis dicere ex corde: *Anima mea sicut passer erepta est de laqueo venantium* <sup>64</sup>. Undique Judicem time, et si cum angelis conversationem non cupis, saltem eum diabolo non conversare. Cauta sis: mors enim tanquam fur venit. Lucernam tuam accende, ardens sit lampas tua, ne dormiente te oleum deficere inveniat. Ne cogites æternam, sed libertatem: non flagella, sed honores: non cadentes, sed bene placentes computa. Sanctus Stephanus non terrenos lapides considerabat, sed superna bravia <sup>65</sup>: martyres animas suas dederunt, nos saltem flagellationem nostram offeramus. Dulcis somnus nocte videtur, sed bene nosti quod nihil psalmodia dulcius. At grave tibi humi cubare? cogita quod martyres super carbones jactabantur. At amarius os facit jejunium? Christus qui mellis dulcedinem creavit, fel propter te gustavit. Sed luges propter te ipsam? nunquam sicut Paulus propter aliorum salutem lacrymas fudisti. In his teipsam consolare: ad modicum temporis labor, et in sæculum sæculi requies: mitiga spe laborem, tribulationi enim lætitia succedit. Cogita, quod quæ ad tempus videtur voluptas æternum parat supplicium, et propter tribulationem fuge delectationem ne membris tuis in sagittas contra te diabolus utatur, oculo, auribus, ore, manu, ne tibi gulæ sagittam immittat. Novi enim quomodo populus illius temporis, qui cum jejunio mare transgressus est, ebrietate percussus, per continentem terram naufragium fecit. Respice illorum vitium, et ruinam refuge. Si enim naturalibus ramis Dominus Christus non perpercit, neque tibi parcat negligenti <sup>66</sup>. Si vero tota anima et integra fide pugnaveris, cum omnibus sanctis letaberis, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cum quo Patri simul et sancto Spiritui gloria, honor et potestas summa, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>61</sup> Psal. x, 2. <sup>62</sup> Psal. lxxv, 7. <sup>63</sup> Psal. cxviii, 61. <sup>64</sup> Psal. cxviii, 7. <sup>65</sup> Act. vii, 55 seqq. <sup>66</sup> Rom. xi, 21.



# INDICES ANALYTICI

RERUM ET VERBORUM QUÆ IN HOC VOLUMINE CONTINENTUR.

*Revocatur Lector ad numeros typis crassioribus in textu expressos.*

## IN COSMAM INDICOPLEUSTEN

### A

Abdiu Christum prænuntiat, 232.  
Adam sexta die ejectus, sexta iterum die per crucem reductus, 153.  
Adulis Æthiopum urbs maritima, 158, 160.  
Ægyptus, cur terræ motibus vacua sit, 121.  
Æthiopes extrema terræ incolunt, 525. Æthiopum positio secundum Ephorum, 148.  
Agame gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Agau in Æthiopia, 159. Ubi Nili scaturigines, 140.  
Alexandri Jerosolyma transeuntis historia, 511.  
Alexandria positio et umbra solis ibi, 201. Alexandria ad cataractas quantum sit spatii, 138.  
Almedon idem qui Euos, 341.  
Aloe e Sina advehitur, 557.  
Alorus idem qui Adamus, 341.  
Ambacum de Christo vaticinatur, 231.  
Amempsinachus, id est Mathusala, 341.  
Ammelagarus, id est, Maia-eel, 341.  
Ammeon idem qui Canan, 341.  
Amos de Christo prædicit, 251.  
Ampelochius Iconii amicus Basilii dublas esse catholicas Epistolae pronuntiavit, 292.  
'Αναβολαί dicuntur illi, qui a partibus septentrionalibus ad meridionales navigant, 155.  
Anastasius vir mechanicus et doctus, 264.  
Angabe gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Angelos in mundo esse probatur, 286. Angeli circumscribuntur, 158. Singuli singulis hominibus custodiendis deputati, 151. Angeorum bonorum et malorum officium, 150 et seqq. Angei quid in creatione cogitabant, 167.  
Anima circumscribitur, 123, 157, 158.  
Aunine gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Antichthones esse nequeunt, 119.  
Antiochia clima, 265. Antiochia cur terræ motibus obnoxia, 121, 122.  
Antipodes esse nequeunt, 119. Contra Antipodas, 157.  
Apion grammaticus Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid*.  
Apollinarius impietatis arguitur, 27. Apollinarii error, 212.  
Apollonius Molo, Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid*.  
Arabia Felix Christianos habet, 179.  
Arabicus sive Erythræus sinus, 152.  
Arabia a Ptolemæo Evergete devicta, 143.  
Arca Noë quam figuram habuit, 214.  
Archimedes solus invenit quadraturam circuli, 182.  
Argellia arbor Indica, 556.  
Arii error, 242.  
Aristoteles, 177, 341. Aristoteles et Plato philosophorum principes, 182.  
Aristotelicorum sententia de elementis, 117.  
Arsinoë uxor Ptolemæi Philadelphi, 141.  
Aries sensim periclitatur, 180.  
Aru nomen rhinocerotis, 554.  
Aslus præfectus Adulis, 141.  
Atano gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Atagaga gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Atlantis insula, 340.  
Ava gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 141.  
Augustus Ægyptum Romanis subegit, 450.  
Aurara, quid, 197.

Aurum dictum Tancharas in extremis finibus Æthiopiae, 139.  
Axoni ad extrema Æthiopiae quantum sit spatii, 138.  
Axonis sive Axumis Christianos habet, 179. Axomeos in Æthiopia positio et umbra solis ibi, 364, 265.  
Axomitaram negotiatio pro auro advehendo, 139. Axomitaram portus, *ibid*.

### B

Bactri Christianos habet, 179. Bactri proximæ Indiam, 152.  
Baptismi ritus, 208. In baptismo abrenunciatio S. tauræ, 117.  
Barbaria in Æthiopia, 151. Est thurifera terra, 152.  
Basantis lapis, 140.  
Bega gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Bel Saturnus a Græcis dicitur, 156.  
Berosi narratio de principibus Chaldaeorum regibus, 540.  
Blemmyes gens Æthiopica, 359.  
Bombonaria, id est, femoralia, 204.  
Borysthenis clima, 265.  
Bos agrestis animal Indicum, 335.  
Bosor carnem significat, 290.  
Bulgari Christianos habet, 179.  
Byzantium quantum distet Alexandria, 158. Byzantii clima, 265.

Caber in India Alabandem emittit, 557.  
Cadmus litteras in Græciam transtulit, 206.  
Calaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
Calliana in India ubi æs oritur, 557. Magnum emporium, *ibid*. Ibi episcopus est in Perside ordinatus, 178.  
Cameloparda is animal Indicum, 555.  
Carenii populi (Charan) in Mesopotamia, 219.  
Caryophyllum a Sina advehitur, 557.  
Caspium mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152.  
Casturi, id est Moschus, animal Indicum, 555.  
Cataractis (a) Axomin, quantum sit spatii, 138.  
Catholicæ epistolæ an auctoritatem habeant, 292.  
Cedar in ultiori Arabia, 521.  
Cetorum positio secundum Ephorum, 148.  
Cetii, id est Cyprii, 151.  
Charemon Ægyptiacarum rerum scriptor, 341. Moysis meminit, *ibid*.  
Chaldaici scriptores diluvii mentionem fecerunt, 341.  
Cham non vere maledictus fuit, 214.  
Chorelaphus animal Indicum, 556.  
Christiani versus orientem precantur, 201.  
Christus ne unum quidem miraculum ad castigationem edidit, 161 et seqq.  
Ciboria sive fabae Ægyptiæ, 149.  
Cinædocolpita in Arabia a Ptolemæo Evergete domita, 143.  
Climatum schema, 267.  
Clysma locus ubi mare Rubrum sicco pede trajecerunt Israelitæ, 194.  
Cælum fixum esse probatur, 118, 120. Cælum non unum omnia complectitur, sed cum terra junctum, 126, seqq.  
Confessio Trinitatis et resurrectionis in baptismo, 298.  
Constantinus Cosmæ amicus, 115.  
Corinthus terræ motu ruit, 122.  
Cosmas descriptionem orbis edidit, 113. Item tabulas astronomicas, 114, et Cantici canticorum interpretationem, 300.  
Cretenses consuetudinibus, non legibus utebantur, 345.

## D

Daniel et tres pueri in berbes in pictura representantur, 517. Eunuchi erant, *ibid.* Daniel de Christo vaticinatur, 256.

Daonus idem qui Jared, 511.

Davidis memoria in die natali Domini, 195.

Delphis piscis, 556.

Descriptio orbis a Cosma, 115.

Dei trini una operatio, 257. Deus unus in tribus hypostasibus, 212. Deus non ex ira, sed ex commiseratione bonum morie damnavit, 210, 211 et seqq.

Diluvium cur immissum, 156. Diluvii mentionem fecerunt Chaldaei scriptores, 511.

Di-scoridis insulae cuius incolae Graece loquuntur, Christiani, 179.

Δισκορίων, quid, 198.

Diversorii (in) mos est inscribere nomina, 205.

Dius annales Tyriorum scripsit, 542. Salomonis meminit, *ibid.*

Drachma Persarum, 538.

## E

Ela emporium Aegypti, 140.

Elamitae Christianos habent, 179.

Eleazarus LXX interpretes mittit ad Ptolemæum Philadelphum, 541.

Elephantum Troglodyticum et Aethiopicum ad belli usum assuetum, 151.

Elesbaan Axomitum rex expeditionem suscipit adversus Homeritas, 111.

Elmum nunc Rhaithu vocatur, ubi duodecim fontes Cosmae tempore visabantur, 195.

Ephorus philosophus et historiographus, 148, 149; ejus locus, 148.

Epicycli, 119.

Epiphania Domini cur post Natalem celebratur, 191.

Epiphania loca, 526.

Erythraeus sive Arabicus sinus, 152.

Euclides geometrarum princeps, 182.

Eudoxus Cnidius sphaerae opinionem ab Aegyptiis accepit, 159.

Evedorachus, id est Enoch, 511.

Euphrates fluvius ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.

Eusebius Pamphili, 171. Dubias esse catholicas epistolas pronuntiavit, 292.

Eutychis error, 212.

Ezechiel de Christo vaticinatur, 256.

## F

Femorata, id est, Bombonaria, 204.

Franci Christianos habent, 179.

## G

Gabala gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 112.

Gambela gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 112.

Garamantae Christianos habent, 179.

Gaza gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 112.

Gehon Nilus, 153.

Gollas rex Hunnorum in India potentissimus, 538.

Urbem capit stupendo modo, *ibid.*

Græci se prudentiores et sapientiores omnibus hominibus aestimant, 542. Graecorum sententia de mundo, 270.

Gregorii Nazianzeni loca, 510 et seqq.

## H

Harist nomen rhinocerotis, 534.

Hebraei in deserto primam litteram edidicerunt, 205.

Inscriptiones lapidibus insculpebant, quæ Cosmae tempore supererant, 205. Phœnicibus litterarum usum tradiderunt, 206. Hebraeis in deserto Ismaelitis et Madianitis mercatores commeatum subministrabant, 204, 205.

Hebraica lingua cælum et caelos una voce exprimit, 275.

Hellesponti clima, 265.

Herculis symbolum, 141.

Heruli Christianos habent, 179.

Hieroglyphica non litteræ, sed litterarum symbola sunt, 161.

Hierosolymitarum consuetudo circa natale Domini, 195.

Hippopotamus animal Indicum, 536.

Homerus nunquam voce νόμος usus, 513.

Homeritarum regio, 151, 153. Est Saba, *ibid.* Homeritæ in Arabia Felici Christianos habent, 179.

Homo parvus mundus, 289. Vinculum rerum naturæ, 210. Homini omnia servant, 169.

Homologus diaconus, cui tabulas astronomicas nuncupavit Cosmas, 114.

Hunni versus Indiam, 152, in India, quorum rex Gollas dictus, 538. Hunni Christianos habent, 179.

Hyacinthus lapis in Taprobana, 536. Hyacinthi regio, *ibid.*

Hyperidis locus, 197.

Hypostases tres, 212.

Hyrcanum mare ab Oceano in terram influere dicit Cosmas, 152. Hyrcani Christianos habent, 179.

## I

Incarnationis ratio, 265.

India interior, 137.

Indi Christianos habent, 179.

Indorum positio secundum Ephorum, 118.

Inscriptio Græca Ptolemæi Evergetis, 111, 142, 115. Inscriptiones in diversoriis, 205.

Inscriptiones ab Hebraeis lapidibus insculptæ, 205.

Irenæus Lugdunensis Epistolæ catholicas dubias esse pronuntiavit, 292.

Isaías Christum prædicit, 179.

Israelitarum vestigia in mari Rubro, 191. Eorum vestimenta in deserto detrita sunt, 205.

## J

Jacobi fratris Domini apostoli memoria in die natalis Domini, 195.

Jeremias de Christo vaticinatur, 255.

Jerusalem in desertum versa, 178.

Joannes qua ductus occasione Evangelium scripserit, 218. Quod ab aliis omisum fuerat supplēvit, *ibid.*

Joannes Chrysostomus a Theophilo Alex. ab Epiphania Cypri, a Severiano Gabalorum male habitus est, 527.

Ejus loca, *ibid.*

Joel propheta Christum prænuntiat, 250, 251.

Jonas propheta Christum prænuntiat, 252.

Josephus scriptor, 171.

Juvia sive Hunnia proxime Indiam, 132.

## L

Lacedæmonii consuetudinibus, non legibus utebantur, 545.

Lactra via, 118, 119.

Lazica Christianos habet, 179.

Lazice gens Aethiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 112.

Legis nomen antiquitus ne notum quidem erat apud Græcos, 515.

Λευκή χώρα, Vicus albus, locus in Arabia, 145.

Leucage locus in Arabia, 145.

Lionus mons, Phœnicis imminens, 485.

Locrorum legislator Teucus, 542.

Lotaria, 149.

Lucas qua occasione Evangelium scripserit, 217.

Lycurgus legislator, 542.

Lysimachus Aegyptiacarum rerum scriptor, 541. Moysis meminit, *ibid.*

## M

Mæotidis paludis clima, 265.

Malachias de Christo vaticinatur, 257.

Male in India, 178. Ubi Ecclesia Christianorum est, *ibi* I, Ubi gignitur piper, 178, 517.

Manethon Aegyptiacarum rerum scriptor, 541. Moysis meminit, *ibid.*

Mangaruth Male emporium in India, 537.

Manichæorum error, 202. Manichæi carnem abijciunt et mali principii opificum orbis esse prædicant, 212. Sphaericum esse cælum putant, 271.

Marallo in India cochleas profert, 537.

Marcionistæ carnem abijciunt, et mali principii opificum rerum esse prædicant, 212.

Marcus jussu Petri scripsit Evangelium: ejus Evangelii epitome, 246, 547.

Matthæus qua occasione scripserit Evangelium, 245. Ejus Evangelii epitome, *ibid.* et 216. Matthæi locus, 582.

Medi Christianos habent, 179.

Melchisedechum Rebecca consuluit, 217. Melchisedech cur sine patre et matre esse dicatur, 117. Figura Christi, *ibid.*

Menander Tyrionum annales scripsit, 342. Salomonis meminit, ibid. Menandri locus, 198.  
 Menas Mercator postea monachus Rhithu, 141.  
 Mercurii symbolum, 111.  
 Meridionales ulterioris partes ab aëstum solis non habitantur, 155.  
 Merces clima, 265.  
 Metime gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Michæus de Christo prædicit, 235.  
 Militaense moneta, 558.  
 Mithre celebritas apud Persas in memoriam signi sub Ezechia, 176.  
 Mountainarum error, 263.  
 Moschus animal Indicum, 525.  
 Moyses primus in orbe scriptor, 174. A Deo litteras edoctus, 174. Litterarum peritiam homines docuit, 222.  
 Moysi a patratia mirabilibus fides conciliatur, quare, 162.  
 Moysis meminerunt Ægyptiacarum rerum scriptores, 541.  
 Mundi constructio ex contrariis qualitatibus, 156.  
 Mundum æternum non esse probatur, 182. Mundus cur non una die factus, 170.

## N

Nabon de Christo vaticinatur, 254.  
 Nalopatana Mala emporium in India, 537.  
 Natalis Domini dies, quando, 191.  
 Niliagatha, quid, 149.  
 Nilus lento cursu fluit, quare, 153.  
 Nisibi Seleuciam iter, 158.  
 Noë transitus ab ulteriore terra, 151.  
 Nobatæ Christianos habent, 179.  
 Numismata Romana ubique terrarum ad negotiationem usurpantur, 148.

## O

Origenis error, 296.  
 Orrhotha Indiæ emporium, 537.  
 Osæ de Christo vaticinatur, 250.  
 Otiores, id est Lamech, 541.

## P

Pamphilus Jerosolymitanus, 124. Cui topographiam Christianam nuncupat Cosmas, 114.  
 Παπυλιωνες, *Papiliones*, Gallice *Parillons*: voce *Papilionis* eodem sensu utitur Hieronymus in Isaiam, 205.  
 Paradisus ubinam situs, 131.  
 Parti Malæ emporium in India, 537.  
 Patricius astronomus Cosmæ magister, 125.  
 Pauli Epistolarum compendium, 254 et seqq. Paulus Hebrais Hebraice scripsit; sed ejus Epistola vel a Luca vel a Clemente versa, 255.  
 Peccatorum remissionem nonnisi per ignem consequimur, 277.  
 Persarum imperium ab Alexandro destructum, 147.  
 A Parthia postea subactum, ibid. A magis denuo restauratum, ibid. Persæ Christianos habent, 179.  
 Persiæ longitudo, 158.  
 Persicus sinus, 154.  
 Petrus Cosmæ amicus, 500.  
 Pharan olim Raphidin, 195. Sex milliariibus a monte Sina distat, 196.  
 Philonis Carpathii loca ex libro in Cantica, et libro in Hexameron, 529.  
 Phison Indicam regionem rigat, 149. Alii Indum, alii Gangem esse dicunt, 149. Phison eadem proleat quæ Nilus, ibid.  
 Phoca quid, 536.  
 Phœnices litteras Græci tradiderunt, 543.  
 Phœnicum locus quo trajecerunt Israelitæ, 195.  
 Piper arbor Indica, 556.  
 Placitus in Antiochena sede Euphronium excepit, 21.  
 Plato, 177, 541. Sphæræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159. Plato et Aristoteles philosophorum principes, 182.  
 Platoniorum sententia de elementis, 177.  
 Ponti Euxini clima, 265.  
 Proculus, 541.  
 Proconnesium marinor, 140.  
 Psalmi quo pacto a Davide editi, 225. Psalmi Davidis in universis mundi Ecclesiis canuntur, 229.  
 Ptolemæus Lagides et Berenice diospatatores, 141.  
 Ptolemæus Philadelphus et Arsinoë dii rates, 141.  
 Ptolemæus Philadelphus libros Judæorum expetit, 544.  
 Ptolemæi Philadelphus et Evergetes prima elephantos

bellico usui assuescecerunt, 112. Ptolemæus Evergetes filius Ptolemæi et Arsinoës, 141. Multas regiones ditum sum subjecti, 141. et seqq. Ptolemæus Physicæ a Deo repressus, 541. Ptolemæus scriptor, 177. Astroνομorum peritissimus, 182.  
 Ptolaputana Malæ emporium in India, 557.  
 Pythagoras sphaeræ opinionem ab Ægyptiis accepit, 159.

Pythææ Massiliensis narratio, 149

## Q

Quirini Ecclesia Alexandriæ, 532.

## R

Raitan est Elim, 198.  
 Raphidim tempore Cosmæ Pharan vocabatur, 195.  
 Rausorum gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Begnum colorum non potest secundum sphaeram stare, 273.  
 Resurrectione (in) quomodo corpora accermet Deus, 261, 261, 262.  
 Rhinoceros animal Indicum, ejus descriptio, 554.  
 Rhinocorura opifium ad montem inter Ægyptum et Palæstinam situm, 263.  
 Rhodi clima, 265.  
 Romæcia, id est Romana ditio, 152.  
 Romanum imperium utrumque destrucendum, 167.  
 Rouchosur aiquot Argelliorum, 536.

## S

Saba, est Homeritarum regio, 159.  
 Sabæorum regio in Arabia, 145.  
 Sacerdotis vestes, 205.  
 Salopatana Malæ emporium in India, 537.  
 Samaritanorum error, 262.  
 Sarapanmonis (S.) ecclesia Alexandriæ, 532.  
 Sasus in Æthiopia, 145. Æthiopiæ ultima, 158, 159.  
 Scribarum officina in templo, 258, 259.  
 Scrinia regum, 259.  
 Scytharum positio secundum Ephorum, 148. Scythæ Christianos habent, 179.  
 Seleucia quantum distet a Gadibus, 138.  
 Sella marmorea cum inscriptione, 140.  
 Semena gens Æthiopica, in præruptis et nivosis montibus sedes habens, a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Eo exsulatum mittuntur rei, 144.  
 Septentrionales terræ partes sublimiores, meridionales vero demissiores sunt, 153.  
 Septentrionis ultiores partes non habitata, 153.  
 Sericum, et regio unde advehitur, 157. Ex Sina advehitur, 537.  
 Sesea gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Severiani Gabalorum loca, 320. Severianus catholicas Epistolas proscripsit, 292.  
 Sihor Indiæ emporium, 537.  
 Silediva est Taprobana (hodie Ceylan), 137, 356. In Silediva duo reges sunt, 537. Ecclesia Christianorum, ibid.  
 Σινοπέδουλον, quid, 198.  
 Sigve gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Sina, 537. Ubinam sita, 137. Ab extrema Sina ad Persidem quantum spatii sit, 158.  
 Sinus quatuor in terra, 152.  
 Socrates, 179.  
 Sol duorum tantum climatum magnitudinem obtinet, 265.  
 Solate natio Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 143.  
 Solonis historia, 542. Solon legislator, 512.  
 Sopatris mercatoris historia memorabilis, 559.  
 Sophonias de Christo vaticinatur, 255.  
 Sphæra impugnatur, 117, 154, 155 et seqq. Cum Sphæra stare nequit regnum colorum, 272, 298. Sphæræ opinio in constructione turris Babylonice cepit, 159. Chaldeorum inventum est, ibid. et 161. Sphæræ opinio Chaldaei Ægyptiis tradiderunt, Ægypti Græcis, 159. Sphæræ motus stare nequit, 119.  
 Stellarum motus quis, 118, 119.  
 Stephanus abbas in lunaribus calculis veratissimus, 264.  
 Στραπατοδωκος, 198.  
 Suspha avis, 152.  
 Syene clima, 265.  
 Syri nonnisi tres Epistolas catholicas habent, 292.

## T

Tabernaculum est figura hujus mundi, 173, 196, 311.  
 Tanchas sic dicitur aurum in extrema Æthiopia, 159.  
 Tanguite gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Taprobana insula in Oceano ad interiorem Indiam, sive Scelediva, 137, 178, 336. Ubi Ecclesia Christianorum erat, 178.  
 Taurelaphus animal Indicum, 331.  
 Templum Alexandriæ, 353.  
 Terræ figura, 151. Longitudo, 138. Latitudo a septentrione ad meridiem, 158. Terra suspensa esse nequit, 120. In tres partes divisa, in Asiam, Libyam et Europam, 152.  
 Terræ motus unde, 121, 156.  
 Testudo quilibet, 336.  
 Teucrus Lucrorum legislator, 312.  
 Thaddæus in Perside prædicat Evangelium, 147.  
 Thebæide (in) non pluit, 122.  
 Theodori (S.) ecclesia Alexandria, 353.  
 Theophilus Cosmæ amicus, 300. Theophili Alexandrii episcopi loca, 520.  
 Theras significat Thracas, 131.  
 Thomas Edemenus Patricii discipulus ad archiepiscopales Persidis thronos eversus, 125.  
 Thurifera regio, 138 et seqq. Barbaria dicitur, 152.  
 Tiana gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Tigris ex Persarmenia, 149. Rapido cursu, quare, 153.

Timæus philosophus, 340.  
 Timotheus junior Alexandrinus, 352.  
 Trinitas in Veteri Testamento adumbrata, 258.  
 Tryphon Phalerus de libris Judaicis Ptolemæo Philatelpho narrat, 344.  
 Tuila quid, 335.  
 Turris Babylonica forma et amplitudo, 161.

## U

Unicornis animal Æthiopicum; ejus descriptio, 333.

## V

Vestes sacerdotis, 203.  
 Victoris (S.) ecclesia Alexandria, 352.  
 Virgines fatum non damnatae, sed extra Italiam manentes, 245.

## X

Xenophanis Colophonii narratio, 149.  
 Xisuthrus idem qui Noe, 340, 341.

## Z

Zaa gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Zacharias propheta de Christo vaticinatur, 237. De Zacharia et Abia error, 202.  
 Zenobia Paulo Samosateni patrocinatur, 20.  
 Zingabene gens Æthiopica a Ptolemæo Evergete debellata, 142.  
 Zingium ultra fretum Arabicum, 139.

## IN S. JOANNEM CLIMACUM.

## A

Abhacryi cujusdam religiosi fides, patientia et singularis in perferendis vexationibus tolerantia, 57.  
 Abdicatio juxta sapientes, quid sit, 218, 219. Abdicatio vitæ secularis, 1. Triplex est, 14. Abdicatio proprii iudicii in quo sita sit, 42 et 93. Abdicatio voluntatum quam necessaria volenti cum religiosis vivere, 98.  
 Abdicatis sæculo perseverandum in oratione, 16. Abdicatorum sæculo alii lateres supra lapides ædificant, alii columnas in terra ponunt, alii pedibus incedunt: sensus horum verborum, 8 et 17.  
 Abnegatio semetipsum in quo posita, 41 et 92.  
 Abrahami obedientia simplex, 65. Abrahamus verus peregrinus, 35.  
 Abrenuntiatio per casum aliquem aut necessitatem facta non condemnanda, 9 et 18.  
 Absinthii et mellis vis et natura, 89.  
 Abstinentia via quam angusta et arcta, 207. Abstinentia genus aliud convenit innocentibus, aliud nocentibus, 204. Abstinentia descriptio, 241. Per eam corpus castigatur et in servitutem redigitur, ibid. Abstinentia non semper impedit casum, 218. Abstinentia est naturæ opus, non regni compensatio, 296. Abstinentia sine humilitate nihil proficit, 321, 343. Abstinentia a malo, principium est penitentia, 396.  
 Acacia simplicitas, prudentia, et patientia singularis, 82. Mors et post mortem obedientia, 85.  
 Accipitiores personarum, superbis progenies et sunt ei deprehenduntur, 346.  
 Acceptio personarum apud Deum non est, 3.  
 Accusatio duo significat, 335.  
 Acedia unde nascatur, et quid sit, 197 et 200. Acedia et ignavia totum virtutis thesaurum dissipat, 199. Cavenda, ibid. Acedia religiosos sub meridiem inquit, gaudet frequentia ho-pitum, movet anachoretam, etc., 198. Acedia spiritus viam movit fornicationis spiritui, 415. Quomodo eis oblectandum, ibid. Acedia spiritus tribus ante curam horis tentat religiosos, 198. Acedia spiritus super omnes molestus est, 408. Illo profligato, non est quod labores, 410, et 422. Oppugnat solitarios, 413, 414.  
 Ayc qui dolor seu tristitia, 473.  
 Acquisita facile, cito pereunt, 442.  
 Actiones mentis miranda et per humilitatem profectus, 311, 315. Actiones corporis sine dolore aut tristitia animi sunt velut corpus exanime, 131. Actio optimus respecta et curator, 86, 112.

Adamus non nisi post peccatum lacrymatus est, 176. Adami casus ex gula, 208, 215 et 216.  
 Adolescens evangelicus audita bonorum venditione tristis factus abiit, 22 et 26. Adolescentis aetas, 95. Adolescentes religionis disciplinam ambientes quid agere præsertim oporteat, 25.  
 Adolescentula alia effrontes, alia occultæ, 186, 191.  
 Adventores qua ratione tractandi, 421 429.  
 Adulator est minister diaboli, doctor superbia, etc., 277.  
 Edificare lateres supra lapides sine cemento qui dicantur, 125, 136.  
 Ager quomodo tractandus a pastore, 471, 475, 476.  
 Ager medici præsentia et aspectu recreatur, 466. Ager salutarem medicum manum experti, et nondum perfectæ sanati, hoc deserto et contempto ad alium profugere non debent, 73.  
 Agyptus sine spe redemptionis fugienda, 31. Agyptus quid representet, quomodo relinquenda et Pharao effugiendus, 5 et 16.  
 Emulari alios, quid sit, 409.  
 Emulationis ibi exemplum et imago, 453.  
 Erumna et ignominiam pro veritate eligens, viam apostolicam ambulat, 98. Erumna præsentia libenter et toleranda sunt, qui sularas tollere et extinguere voluerit, 99.  
 Eius nostra qualis, 343. Aetates hominis septem, 95.  
 Affectio impura, stercus aut simus appellatur, 251. Affectiones seu passionem quas dicantur, 244, 246.  
 Affectus erga pecunias et opes, erga parentes et humanam gloriam, etc., quomodo exuendi, 20 et 25. Affectus mali ab sensibus oriuntur, 250. Affectus aliquando simulandi, 588. Affectibus indulgens gaudet testis et celebratibus, 212. Affectibus ma in obnoxia meus non potest videre precationis locum, 165.  
 Afflictio non nocet, sed patientiam præstat, 100. Afflictio animæ quanto major, tanto honor illi amplior accendit et augetur a Deo, 137. Afflictio parva propter Deum suscepta aut tolerata præstat operi magno sine afflictione facta, 99.  
 Affligentes alios ab aliis vicissim affliguntur, 82 et 111.  
 Αγρυος quæ vox, 98.  
 Aggredi. Vide Opus.  
 Aliorum recte factis et virtutibus non est quod nitamur, 76 et 107.  
 Alphabetum religiosorum tyronum, 353, 356 et 112. Proficientium et perfectorum, 356.

**Amator verus qualis, 453.**  
**Ambitionis morbo laborat pertinax suae sententiae licet verè propugnator, 68 et 101.**  
**Amicitia causa odii sit argumentum virtutis, 389.**  
**Amicus sive Dei amans quis censendus, 3. Amici Dei qui dicantur, 2. Amici qui parandi, 52 et 58. Amicos quomodo accedere oporteat, 353 et 366.**  
**Amor impurus in purum converti potest, 128. Amor non verbis, sed factis demonstrandus, 147. Amoris Dei exemplum et imago, 453.**  
**Anachoreta injuriarum memor est aspidis nidus, 183. Anachoretae quibus in villis potissimum oppugnentur, 221, 229, 243. Anachoretae perturbari solent dum in ipsa mortis meditatione versantur, 146.**  
**Angeli soli semper sibi praesentissunt, 78. Angelorum bonorum et malorum iudicium, 56. Angelorum est nunquam cadere, quo sensu id intelligendum, 59 et 100. Vincunt et homines et daemones, 101.**  
**Angor quis metus, 117.**  
**Anima humi na triplicita, 388. Anima penitens quam grata Deo, 490. Anima est sut cera, tanquam amans Dei, aut lutum, tanquam corporibus affixa, 441. Anima impura est quando non secundum naturam agit et operatur, 135. Anima turbulenta nidus est diaboli, 303. Mansueta, thalamus simplicitatis, ibid. Animae miranda ante et post corpus subsistentia, 534 et 567. Animae cogitationes quando bonae, quando inae, 102. Animae sanitas ei peccatis, 10 et 18. Animae habitus et facies quomodo ab hostibus nostris considerantur, 11 et 18. Animae unius quantum pretium, 491. Animae humiles contritae quae dicantur Climaco, 417 et 454.**  
**Animus constans et immobilis patientiam parit, dubius vero et incertus creat infidelitatem, 108. Animus spiritualis etiam sensu spirituali praeditus est, 337, 337. Animus et dominator seu Princeps et Pontifex est, 444. Animi tranquillitas duplex, 109. Animi tranquillitas varie definitur, 445, 446 et seq. 450, 451. Animi turbatio et execratio ex sordibus carnis, 353, 366. Animi inconstantia creat sibi offensiones et calamitates, 78. Animi elatio quam perniciosa, 421, 428. Animi dolor et tristitia maior est quam corporis, 425. Animi stupor et durities cordis idem sunt Climaco, 239. Animi submissio iuxta S. Maximum quid sit, 164. Anticipatio quid sit, 360, 366.**  
**Antiochi discipuli, petita a magistro licentia, abscessus, visio, et sui ipsius denarratio, 81, 85.**  
**Arabia quid sit, 445, 446, 472.**  
**Aquam gustanti quid cogitandum, 151.**  
**Arbitrium liberum. V. Liberum**  
**Archidiaconi cuiusdam honore ministerii a moderatore exuti patientia et tolerantia incredibili, 58, 59.**  
**Ardua et difficilia probe exercitatis sunt gaudii et tripudii causa, 142 et 146.**  
**Aristotelis dictum de superbo, sed rudi et imperito adolecente, 428.**  
**Arrogans omnis est instar impuri apud Deum.**  
**Arrogantia et sui exaltatio per humilitatem extenuatur, 106.**  
**Assiduitas in facultatem desinit, 162.**  
**Astuti appella io duo significat, 98.**  
**Athleta Christi gaudet tempore luctae, 212. Athleta Christi sciendum quibus cum hostibus eminus et cominus congruediendum, 419, 427. Athletam in ipso luctu aditu languescere certissimo securitae ruius suae argumento, 7.**  
**Attentio quaerit et invenit orationem : et an hac illam sequatur, 415.**  
**Avaritia est et dicitur omnium malorum radix, 257. Avaritia quid sibi imaginetur, 254. Avaritia in speciem, benignitatem in pauperes praetexit, postea illos odii cane pejus et angue, 253, 254. Avaritia nomine quid contineatur, 25, 27. Avaritiae descriptio, 253. Avaritiae vitium unde deprehenditur, 417, 431. Avaritiae spiritus humilitatem simulat, 319, 361.**  
**Avarus est Evangeliorum irrisor et voluntarius praevaricator, 254, 255. Avarus nunquam carebit molestia et ira, 257. Avarus ubi a charitate Dei defecit, colit hominum idola, 254, 256. Avaro avarior quis sit, 283, 286. Avari cum aqua intereunte laborantibus comparantur, 254. Avarorum vita similis est canis mortuorum, 254. Ex Avaris multi cor non male habeant, 286.**  
**Audacia cordis unde nascatur, 271.**  
**Auri mancipium super acu ad necem usque decertabit, 257.**  
**Αυτοψύχως quis dicatur, 133.**  
**Auxilium divinum adest credentibus duntaxat, 338, 338.**

## B

**Baptisma inquinatum suo nitore per lacrymas restituitur, 119.**  
**Baptizati omnes non salvi sunt, 6, 17. Baptizati non debent vivere negligenter, 525.**  
**Beatorum duorum inimicitiae qua ratione dissoluntur, 577.**  
**Bellatores omnes veteres, pugilum nomine intelliguntur, 40, 92.**  
**Bellum timidus avertatur, 354.**  
**Benefacere quibus oporteat, 406, 408, 437, 443.**  
**Benefactoris calumniator idem iudicium Juda sustinebit, 114.**  
**Bilem anget mel, 80.**  
**Blasphemia infanda superbiae proles, 298, 502. Quas hostis, et quando invadat, 298. Blasphemiae cogitationes non nisi a daemone suggeruntur, 298, 299. Quas ratione avertenda, ibid. et seq. Quasnam potissimum occupent, 300, 301, 302.**  
**Bonum a quo comprehendere et attingi potest, 401. Bonum operari, et declinare a malo in quo consistat, ibid. Bona dissipant qui sine labore discent, 540, 560.**  
**Bona quaedam natura sunt, quae per malas causas vitiuntur et mala fiunt, 286. Bona abijcere facile, comparare difficile, 20. Quomodo erga ea exui possit affectus, 20, 21. Bona dicenda sunt etiam mala perpetranti, 334, 356. Honorum venditio et in pauperes erogatio cur suadetur a Domino, 22, 26. Bonis praesentibus pro veris tota mente inhiant nonnulli et decipiuntur, 212.**

## C

**Caradæmones quosnam fugiant, 170. Cacodæmonum adversus obedientiae discipulos bellum, 70, 103.**  
**Cadens miserabilis est miserabilior, qui provocat ad casum, 219.**  
**Caelebs inter negotia cui similis, 10.**  
**Calamitas omnis levis est viro non levi, 159.**  
**Calumnia adversus religiosum patrem non recipienda, 90, 113, 114. Calumniae in rebus publicis secessiones pariunt, 79.**  
**Canis, laesus atrociori insurgit, 131. Canis pro daemone, 459, 444.**  
**Captivitas multiplex, 233. Captivitas sequitur conjunctionem seu congressum et colloquium animae cum incidente cogitatione, 232, 249.**  
**Carcer, qui locus, 66. Carcer, poenitentiae locus, 115. Lugentium regio, ibid.**  
**Caro nostra inimica et amica, cur ab Apostolo mors, a Greg. Naz. vitiosa et ancilla nocturna vocata sit, 221, 243. Carnis et animae colloquium, 239. Carnis curam in desiderio faciens, et memoriam injuriarum servans, pro creatore creaturam adorat et colit, 112. Carnis victoria de demonibus miraculosa, 232, 249. Carnem suam suo solius opera et virtute debellare et vincere nemo potest, 219.**  
**Castimonium nemo suis laboribus alipiscitur, 217.**  
**Castitas nos Deo familiaris et similis efficit, 221. Castitas verum theologicum discipulum efficit, 453. Castitas aeterna quomodo comparari possit, 141, 146. Castitatis descriptio et commendatio, 216. Castitas exorientis primum iudicium, 217.**  
**Castus qui dicendus, 216, 217, 240.**  
**Casus a casu differt, 69, 103. Casus subinde incidere soliti, qui sint, 379, 390. Casus multorum ex gula, 208. Casus a passione, odio, negigenia, peccato differunt, 353, 366. Casu aliquo facta, saepe firmiora certioraque sunt quam quae consilio vel deliberata voluntate, 9.**  
**Cataplasma, quid sit, 166.**  
**Cauter, quid sit, 467.**  
**Cella : quicquid in ea commodi partum est, nullatenus reserandum, 413, 421. I. o. g. et frequens extra illam mora penitus repudianda, ibid.**  
**Censores alienorum delictorum in quod vitium facerant, 187, 188.**  
**Ceramina neque detrectanda, neque temere ad illa prosilientium, 580, 390.**  
**Charitas virtutum princeps, 27. Charitas et prima et novissima virtutum est, 463. Charitas cur fide et spe maior, 452. Charitas alia est animae naturalis, alia quae ex Spiritu sancto illi insinuat, 459. Charitas oratione maior est, 348. Charitas solida et genuina perditur et aboletur per luxuriam, sicut columba corrumpitur per pediculum, 183, 183. Charitas secundum naturam suam, secundum efficaciam, et secundum proprietatem, quid sit, ibid. Charitas proprie quid sit et qui differat ab omni tranquillitate et adoptione filiorum Dei, 453. Charitas et**

acta quanti sint momenti, 420. Charitas et humilitas, biga sacra, 319. Charitas simul cum pecuniis consistere non potest, 253, 255. Charitas erga Deum expellit negligentiam, 137. Charitatis erga Deum exemplum et imago, 453. Charitatis veræ erga Deum finis sine caret, 378, 389. Charitatis multiplex encomium, 456. Charitatem veram et germanam erga fratrem quis habere dicatur, 68. Charitatem verbis velle testatam erga omnes facere et grave et plane damnum est, 147. Unde charitatem Dei perfectam attingisse se quis intelligat, 40. De charitate Dei loqui quam periculosum, 432.

Christianus quis appellandus, 5.

Christus mortem expavescit, non tremiscit, 110. Christi jugum quibus suave et leve, quibus difficile, 12, 19. Christi pugiles et athletæ, aut agonistæ et milites, quo habitu utantur, 40, 41, 92. Christi jugum tollere volenti apprimere necessaria est obedientia, 52, 98. Ante Christum crucifixum, pronum diu nocturne vinetis post terum manibus abicere, quam bonum, 116, 135.

Coci cujusdam rarissima et plane singularis virtus, 49.

Cœlum ingreditur pauci, 214.

Cœnobiarcha pastor, navarchus, medico, litteratori comparatur, 464. Cœnobiarcha Rhodifinus eleganter cum Mose componitur, 495, 496. Cœnobiarchæ et medici similitudo large exposita, 466, 467. Cœnobiarchæ adversus innocentem religiosum severitas, se laudabilis, 54, 55. Cœnobia debet esse Deo conjunctissima, 169.

Cœnobiū est veluti terrestre cœlum, 76, 77. Ab eo non demigrandum, 78, 82. Mutari aliquando potest licite, 79, 109. Cœnobiū repugnat acedie, 198. Cœnobiū non est delicatior nec iracuundior proprium, 15. Cœnobiū præses ante abdicationem sæculi quomodo explorandus, 43, 44, 91. Vide Religiosus. In cœnobio toierandi non sunt gemini dæmones, 48.

Cogitatio verbum præcedit, 140. Cogitationem malam præcedit mala affectio, 250. Cogitationes precibus repellere, illis repugnare, easdem contemnere et superare, non idem, 548. Cogitationes cum diducatione tractas in examen Deus vocat, 252. Cogitationes exultant saginato ventre, 205, 206. Cogitationes impuræ et obscenæ a quo excluduntur et per quod sanari possint, 258. Cogitationes impuræ illico compescendæ, ut sius extra culpam nec damnemur, 252. Cogitationes per diem annotari solitæ a noviculis religiosis et referri prædici cœnobii, 65. Per tria existunt in anima, 102. Cogitationes viri boni quales, 65, 102. Cogitationes malæ quæ ratione in anima generantur, 214. Cogitationum tempestas iniquationes creat, 209, 215. Cogitationum malum et bonum origo, 218. Cogitationum custodia quæ sit, 548, in quo consistit, 363. Cogitationum curam non gerit qui seipsum Deo tradidit, 288. Cogitationum improbarum occursum impedire non possumus, motum autem et moram in nobis est compescere, 210. Cogitationum communissimarum, quibus omnis cogitatio comprehenditur, numerus, ibid. Cogitationum malum et ovum in sinu fororis similitudo, 393, et 400. Cogitationum motus in homine ex quatuor causarum fontibus oriuntur, 254, 250.

Cognitio interiorum Dei non est in abdomine saturo, 599. Cognitionis veræ lux in quo posita, 589. Cognitionis, contritionis, humilitatis discernimen, 519.

Colloqui habendi ratio, 68. Colloquia prava, etvana, et profana, secularia et indecentia, 34, 39.

Collyrium quod pharmacum, 466, 468.

Columba quæ virtus, 179.

Columnas supra terram solidam quinam collocasse dicuntur, 137.

Comestorum quid cogitandum, 151.

Commisseratio, in quo consistat, 148, 164.

Comparatio galinæ et monachi circumcursantis, 108. Comparatio vini et memoriæ Dei, 425. Comparatio gregarii militis et religiosi inexperti, 74. Comparatio virtutum et vitiorum cum scâ Jacob et catena D. Petri, 181. Comparatio membrorum corporis a se avulsorum et religiosi ascetæ a fratribus avulsi, 73, 105. Comparatio ventorum et tenebrosorum malitiæ spiri um, 391. Sagittarii cæci et discipuli contumacis, 4. Comparatio militis post ingentia vulnera, et religiosi post ingentia pericula seu tentationes, 398. Comparatio nautæ et religiosi, 101. Comparatio sui cum imperfectioribus non ambienda, 286. Comparatio vulpis et dæmonis, 218. Comparationes multæ, 395, 394, 398, 396.

Complacencia sui vanam gloriam gignit, 502.

Compunctio religiosa, quid sit, 148. Compunctio vera quæ dicatur, 153. Compunctio aia non procurata, alia studio quesita et excitata, 166.

Condemnatio sui ipsius qualiter fieri debeat, 522, 529.

Confessio quam necessaria, 44, et quidem publica, ibid.

Confessio publica cuiusdam sceleratissimi horrenda, 45 et 46. Confessio peccatorum est accepta Deo, 47, 96. Confessionis peccatorum utilitas, 69. Confessionem impedire salagunt dæmones, 72. Illam exigebat prodromus Christi Joannes, ibid., et 103. Confessione peccata si adhuc impugnemur, non est obstupescendum, 72.

Confessus nusquam a Deo publice traditur, 487.

Conlitendi causa accedens quomodo tractandus, 175.

Convivere: qui peccanti convivet, idem ac peccans iudicium sustinet, 102. Convivere et non oburgare peccatorem, inanis est, 169.

Conscientia tanquam speculum consulenda, 74 et 106. Conscientia pura signum libertatis, 139. Conscientia est custodis nostri nobis in baptismo a Deo dati objecta ratio et reprehensio, 398. Conscientiæ stimuli vigent semper, quamvis non ad desperationem adducant, 154. Conscientiam mundam disciplinæ religiosæ labores efficiunt, 159.

Consensus ex conscientia nascitur, 398. Consensus duorum, juxta illa verba: Si consenserint duo, paraphrasis, 13 et 20.

Consi.ia maiorum virorum aversari oportet, 212.

Consolatio divina in diligentibus Deum osenditur, 538, 539.

Consuetudo pro habitu vitioso, 515, 562. Consuetudo inveterata difficile emendatur, 262. Consuetudo per habitum infixa, non nisi violentia mutari potest, 16. Consuetudo promptæ ea quæ placent exsequitur, 201. Consuetudinis improba vis, 209 et 214. Consuetudinis vis quanta, 72 et 105.

Contemplatio præpropere affectanda non est, 161. Contemplatio importuna seu iudis reta multa parit pericula, 168.

Continentia corporis et animi in quo consistat, 241.

Continentis descriptio, 3.

Contradictio quid arguat, 102. Contradictione hostem eveniens, persequenti inimicum suum par est, 217.

Contritio cordis unde nascatur, 519, 528. Contritio, cognitio, humilitas, non idem, 519.

Contritus corde quis appelletur, 258.

Contumelia (in) quid cogitandum, 151. In contumeliis et convitiis quomodo se gerere debeant religiosi tyrones, 90, 113 et 114.

Conviciator e monasterio ejiciendus, 48, 50.

Convicii nomine quid significetur, 96. Convicia et scommata non curat humilis, 529. Conviciis, Dei causa, exagitationes quam le ix, 67 et 103.

Convictores improbi fugiendi, 508. Convictus aliquando improbitatis adiumentum est, 371, 387.

Cor excecant et mentem stupidam efficiunt obliuio mandatorum Dei et liberi arbitrii perversitas, 146. Cordis stupor mentem excecatur, 112. Cordis perflugium, spes in Deum, 425.

Corpus quam ingratus et insidiosus amicus, 183. Corpus qua ratione castigandum, 241. Corpus quomodo vinci et vinciri possit, 258. Corpus iulissimum et validum quomodo tractandum, 385 et 391. Corpus mobile quando dici possit immobile, 40. Corpus mortis cur vocetur, 222, 245. Corporis inveterata vitia quæ, 409, 422. Corporis sui nomine quid intelligat Cincæus, 461, 465.

Correctio improborum quomodo fieri possit, 506, 507, 508.

Credenti omnia possibilia, 128. Non credens, et tamen aliquid boni faciens, cui similis, 399. Credere se recte quidam existimant qui Dei mandata negligunt: sed procul a vero aberrant, 296.

Crucem tollere quid sit, et quid crux Christi, 86 et 112. Crucem suam tollere et sequi Christum quo sensu id intelligendum, 406, 408. Crucis conscendendæ modi duo, 502.

Cubituri forma qualis esse debeat, 151.

Cupiditates vitiosæ persimiles sunt catellis, 215. Quomodo vincendæ, ibid. Cupiditatum victor, 467.

Curator sui ipsius neminem præter se damnat, 133.

Curæ quæ noxiæ solitario, 414, 415, 424, 425. Curarum molestie qua ratione abiciendæ, 20, 25 seqq. Curis sæculi omnino defunctus, quis dicatur, 113. Curis omnibus vacare quis dicendus, ibid.

Curiosarum mentium consuetudo, 190.

D

Dæmon vagabundus et voluptarius peregrinabundo cavendus, 50. Dæmon a dæmone sanatus, 182. Dæmonis calliditas adversus anachoretas, 88, 89. Dæmonis impuri calliditas in suggerendis impiis blasphemis cogitationibus, 298, 299, 301. Dæmones nos vel per se tentant, vel per impios, 372, 373 et 387. Dæmones tales erga nos se gerunt, quales nos deprehendunt, 245. Dæmones ad

preposteris libidine dnas ob causas religiosas solliciti-  
unt, 241. Demones in omnibus religiosis exercitationi-  
bus tres serbes solliciti nobis, 352. Demones nunquam  
nobiscum belli factum inducias, 246. Demones quoniam  
magnopere pertimescant, 103. Demones a levioribus im-  
pellunt et ad graviora impellunt, 381. Demones improbi  
alter vane glorie, alter superbie, qua ratione repulsi,  
281. Cur demones ad questiones et examen propter exi-  
tium nostrum vocantur, 380 et 390. Demonum scientia,  
36. Demonum in malo oblatio, 50 et 100. Demonum  
astutia ante peccati lapsum et post perpetrationem, 150  
154, 161, 162, 169, 225. Demonum improbitas et aevities,  
12 et 19. Insidie, ibid. Demonum improborum malitia et  
fines, 163 et 169. Demonum nequitia capiti difficultis, 571,  
572. Demonum invasiones acerrimas dum morbo confic-  
tamur, 356, 357. Demonum cum anachoretis et cum ne-  
gligentioribus bellum, 62 et 101. Non est illis atrociores  
hostes in terris invadere, ibid. A quo affligantur, ibid. A  
quo vincantur, ibid. Demonum studium est ut mentem  
semper exultant, 151. A demonibus deluditur qui sibi  
ipsi leges dicit, 211.

Defectus minores seipsos observantium sunt custodes  
justitie, 348.

Defendere et propugnare seipsum non est ex disciplina  
Christianorum, 68 et 104.

Delicatus et mollis abhorret a duritie et morosa natura,  
111.

Delicta propria nec aliena non sunt occultanda,  
97.

Deprecatio ex impuro ore et corpore effusa magnam  
vim non habet, 120.

Desiderium quid sit, 52 et 58. Desideria sopita amant  
reviviscere, 50.

Desperandum nulli est ad extremum usque spiritum,  
307. Desperans sui ipsius parricida est, 131. Desperare  
nunquam oportet: egregius super hoc locus, 131.

Desperatio et superbia sicut epithalamium et epi-  
cedium opponuntur, 377. Desperationis genus duplex, 351, 361,  
363. Desperationis abnegatio, penitentia, 111. Despera-  
tionis abigendus est causis qui in summo luctu Deum in-  
clementem, et inimitem fugit et subicit, 161, 162,  
169.

Detractio unde existat, et quid sit, 186. Detractio quo-  
modo sit sermo otiosus, 97. Detractiones fugiendi modus,  
187, 188, 189, 190, etc. Detractionibus obnoxia anima  
truncatam habet linguam, 189.

Deus malum nec fecit, nec effecit, 579. Deus omnium  
vita est, omnium salus, 3. Cur deus Graces dicatur, et quid  
significet, 15. Deus a nobis exigit perpetuum sui memo-  
riam, 109. Deus majora quam petimus dare promptus est,  
332, 330. Deus humilibus delectatur, 328, 329. Deus  
neque Deum habet quem timeat, neque hominem quem  
revereatur, 112. Cur aliquando non largitur gratias peten-  
tibus, ibid. Ut se habet erga bonos et ingratos, 455. Deus  
semper, ubi generosos animos cernit, consuevit statim ab  
initio cum hoste committere, et cur, 11. Deus ignis con-  
sumens est, 335. Deus est sol justitie, 411. Dei provi-  
dencia, tutela, misericordia, auxilium, et consolatio, non  
idem sunt, 338, 357. Dei amici verissimi, germani servi,  
servi inutiles, peregrini et alieni ab illo, ejus hostes ac  
perduelles, qui dicantur Climaco, 2. Dei memoria quo-  
modo nobiscum circumferenda, 425. Dei memoria est la-  
bor cordis pietatis causa susceptus, 425. Deo puram men-  
tem sistere cupiens, agitur tamen curis, cui similis,  
415, 425. Deum ignorans ad solitudinem ineptus est, 416.  
Deum ut vere sequamur, quid nos agere oportet, 23.  
Deum sincere diligens sine distractione precatur,  
445.

Diabolus hostis et ultor, 150 et 138. Diabolus tribus  
maxime generibus invidis bello nos oppugnat, negligen-  
tia, superbia, et sua ipse invidia, 532.

Discipuli, presbyteri, et episcopi officium, 80 et 110.

Dies septima et octava quid signet, 137. Dies festi quo-  
modo celebrandi, 202, 211.

Diffidentia ex Dei lapsu nascitur, 400.

Diligendum quis vere diligit, 25.

Diligentia et a Deum exemplum et imago, 452.

Discere quanto est vilis, tanto est securus, 468.

Disciplina optima, mala deducere, 59. Disciplina reli-  
giosa in quo consistat, 115.

Discipuli improbi signum, de magistris sui laudibus  
et virtutibus apud alios gloriari, non eas imitari, 76,  
107. Discipuli veri et sinceri sui doctoris absentiam suam  
detrimen-um interpretantur: spurii et dyscoli precepto-  
rem abesse gaudent, 69.

Discretio apud religiosos scriptores quae virtus,  
80. Discretionis definitiones variae, 332. Discretio in ty-  
ronibus, proficientibus et perfectis quid sit, 331. Discretio

discreta: Non pauci de ea habentur, pag. 367, 368, seq.  
366, 387, seq.

Disimulantis animus, malitia plenus, 364. Disi-  
mulator dicitur adulator, impostor, mendax, 367.

Disolutio nocet perfectis etiam et senibus, 212.

Distractio mentis in oratione cur a malis genis pro-  
curatur, 80.

Divitiarum ad studium tria mortales impellunt,  
255.

Docendi ratio quando periculosa, 109. Docendi modus  
valde notandus, 425, 482, 483, 486. Invenire, meliorem  
quidem est, sed et majora pericula creat, 464.

Doctor otiosus quis sit, 97. Doctor verus et germa-  
nus, 464, 465. Doctor aliorum duplici morbo, geminaque  
caecitate laborare potest, 363.

Doctus usu ridet super rei facilitate, 143 et 146.

Doctrinae auditio, quae lucerna, 374.

Documenta varia, 486, 487.

Dogmatum altitudo periculosa est solitario, 465 et  
468.

Domestic: quomodo inter eos versari oportet, 75, 76,  
et 107.

Dominus invocatus (non vocatus) advenit, 151. Domi-  
nus justus et sanctus, 161, et 168. Dominus ut bestias sit-  
que formidandus: diligendus, ut colla solet amicus, 8.  
Dominus castitate et corporis nostri munditia capitur,  
223.

Dormituro et surrecturo memoria mortis necessaria,  
236.

Dosis quid sit, 466.

Duce et gubernatore carentes ut folia deridunt,  
19.

Ductoris necessitas quanta, 5 et 16.

Durities cordis, quia proles, 259.

## E

Educatio quantum prodest, 359. Educatio ultimorum ma-  
iorum causa esse potest, 371 et 387.

Egestas et angustiae via sunt ad caelum, 399.

Eremositas precantem praebet a'as, 443.

Embryonem seu fetum animatum occidens, homicida  
est, 367.

Emplastrum quid sit, 466.

Epithalamium et epi-  
cedium sicut opponuntur, ita su-  
perbia et desperatio, 377.

Enchiridia proprie quid sit, 53, 289.

Eraus quae collecta, 460.

Evagrii miseri deceptio, 205, 201.

Eunuchorum duo genera, 205, 215. Eusebius natura,  
beatus nonnulli praedicant, 219, 220.

Exandescencia quid sit, 179.

Exempli efficacia erga contubernales, 169.

Exercitatio ficta et spuria, quae sit, 23 et 27. Exer-  
citatio parit assiduitatem, assiduitas desinit in usum et facili-  
tatem, 162.

Exercitatus arduus et difficultas atacriter aggreditur, 142  
et 146.

Exsules qui vocentur, 18.

## F

Famem fame pellere difficile est, 206. Famis via et  
caus non semper aperta est: sitis vero publico apparet,  
454.

Familiares aliquando sunt instrumenta demonum ad  
exitium nostrum, 575 et 587.

Fasciae quae vincula, 467.

Fatigatio inconsiderata ad mendicitatem redigit,  
19.

Fidei et fidelis definitiones, 418. Fidei eximia de-  
scriptio 458. Fides orationi alas addit, 455. Fides velut  
solis radius, 452. Omnia facere et moliri potest, ibid. Fi-  
des destituta operibus et opera sine fide inflammabuntur,  
596, 400.

Fidelium propria virtus, humilitas, 517.

Filios quos appellant sancti, 86 et 141.

Finis in omni re spectatur a Deo, 570.

Flere sine causa est naturae rationis expertis, 166.

Feminarum (au) quatuordecim colloquium declina-  
ndum est, 227, 217.

Fortitudo hominis haec est ut luctetur adversus priora  
peccata, etc. 129 et 137. Fortitudo cordis est sub-  
tilium animae secundum Deum, 137.

Fuga saeculi in quo posita, 4, 28 et 37.

Furiosus et iracundus gregem omnem tanquam lupo  
perturbare solet, 174.

Furor est magnae superbiae indicium, 172. Quam perni-  
ciosus, ibid. et seq.

## G

Gaudium aliud præparat animam, aliud perfectum facit, 167.

Generis nobilitas et nominis claritudo non jactanda, 53 et 39.

Gerson quemdam locum Climaci perperam intellexit, 152.

Gigantes, seu hostes nostri tres, 531, 535.

Gloria, alia quæ a Deo proficitur, alia quæ artibus diaboli concinnatur, 281. Gloriam ex aliena messe colligere studeas, dedecus metit, 76, et 107. Gloria vana et gula subinde inter se inimicitias exercent, 203. Gloria vana in luctu cavenda, 160. Gloria vana religioso fugienda, 29 et 37. V. Vana gloria.

Gratiæ divini et pluviz comparatio, 167.

Guberuator quis vere appellandus, 464.

Gulæ signum quid sit, 357. Gula per speciem charitatis tanquam per fenestram insilit, 182. Gula in religione virtutem omnem profligat, et religionis contemptum affert, 79. Vitiorum est regina, ibid. et 109. Gula ventris, caput vitiorum, 207. Maiorum omnium architectus et hostium nostrorum maximus, 208. Gula omnibus grata, sed mala ventris domina: variz ejusdem descriptiones, et quomodo vincenda, 202, 203, etc. Gula ducti raro emendatur, 214. Gula victa, jacent omnia simul victa, 443. Gulæ parentes, progenies, et nepotes, 208, 209. Gulæ soboles, libido, 347, 363. Gulæ spiritus quam malos, 206, 207 et 213. Gulæ spiritus seu cogitatio maturam monacho defectionem religiosæ exercitationis suggerit, 211.

## H

Hæresis quale peccatum, et quid sit, 225 et 245. Unde oratur, 246.

Historiæ fides abrogata omnem tollit fructum lectionis, 51.

Homo tria ægre sibi comparat, 170. Homines propter quid dæmonibus meliores, 59 et 100 et 42.

Honesta loqui decet etiam eum qui non facit honesta, 185.

Hostis humani generis astutia ut facile præcipitet in hoc quod vult, 212. Hostes et perduelles Dei, 2. Hostium nostrorum malitia incredibilis, 165 et 169. Hostium religiosæ vitæ consilium, 21.

Humilis, extolli, non extolli, qui differant, 315.

Humilis corde suam voluntatem tanquam decepticem execratur, 531. Humilis non videtur sibi perfecte subiectus esse et obedire, 49 et 94. Humilis est ipsum propriæ conditorium et locus, 217. Humilis ingreditur et egreditur ex hac vita absque timore, et pascua inveniet, 527, 528. Humilem esse studere esse humilem, et laudare humilem non idem, 515. Humilitatis varietas, 518. Humilius et abjectius, suo loco securius et certius est, 162.

Humilitas triplex, 129. Humilitas, ex Deo alia est, alia quæ nascitur ex desiderio Dei, 138. Humilitas est janua regni cælestis, 157. Quorum propria, ibid. Humilitas tristis et clara, 2 et 15. Quam necessaria, 6. Humilitas non habet linguam, non januam, 515. Humilitas cum egestate fit robustior, 357. Humilitas beata, iterumque beata, 584. Humilitas vera est soboles cognitionis, 517 et 527. Quando nobis coneratur, 528. Humilitas sincera nexum omnem exsolvit, 151. Humilitas ex dæmonibus angelos facere potest, 521, 550. Humilitas est siphon seu canalus cælestis, 525. Discretionis fons est, ibid. Humilitas, contritio et cognitio, qui differant, 519. Humilitas et afflictiones hominem ab omni peccato liberant, 215. Humilitas aliquando ex superbia exstitit, 225, 224, 244. Humilitas ex obedientia nascitur, 75, 80, 106. Humilitatis soboles est tranquillitas animi, ibid. Humilitas sine operibus multa delicta abolet, 525, 550. Humilitas a tumore superbiæ et vana gloria liberat mentem, 507. Humilitatis variz definitiones, 510, 511, 516. Differentia a penitentia et luctu, 512. Cum iride comparatio, ibid. Miræ proprietates, 512, 513, seqq. Humilitatis odor fugat amaritudinem et iracundiam, 171. Humilitatis perfectio in quo consistat, 285. Humilitatis argumentum est culpas quasdam (quibus tamen vacas) nonnullis in rebus ut vilior habearis effingere, 520. Humilitatis veræ argumentum, 518, 528. Humilitatis indicium perfecta ignominiz et contemptus patientia, 129, 158. Humilitatis admirabile specimen, 57, 100. Humilitas et solis comparatio, 514, 515. Humilitatis studiosi tremunt ad vocem obloquentis, 521. Humilitatis amantes nec oburgant nec judicant, nec imperitant, etc., 515, 527, 529. Humilitatis fructus, 521. Humilitatis mirandus profectus, 511, 525. Humilitatem nihil adeo adjutat quam luctus anime, 149.

Hymnorum utilitas, 428.

Hypnoticum medicis quid sit, 467.

PATROL. GR. LXXXVIII.

Hypocrisis quam nequam, 186 et 189. Hypocrisis quid sit, 195, 301. Cavenda, 305. Hypocrisis origo, 342, 360. Hypocritarum processus, 196.

## I

Ignavia a solitudine procul aleganda, 410 et 422.

Ignavorum ab impigris distinctio et seunctio, 132 et 139. Ignavorum religiosorum processus ad precandum, 79.

Ignis importunus et opportunus, 21 et 28.

Ignominia exploratrix cordis est, 318, 328. Ignominiarum utilitas, 104.

Imitari simul omnes sanctos athletas nemo potest, 66 et 105.

Immunditia quid sit, 215.

Impatentia nihil nisi spiritus sterilitatem parit, 78.

Imperatoris insignia induere, scutum sumere, et gladium ac rhomphæam, arcum, sagum, et lorica: quid hæc significant, 87 et 112.

Impii descriptio, 5 et 15.

Impenitentis peccatum ad mortem est, 365.

Improbi duo se amantes, sibi invicem in mala voluntate exsequenda subserviunt, 288.

Impuritas animæ in quo consistat, 153. Impuritas corporis est ipsius peccati perpetratio, ibid.

Impurus homo quatenus dicatur, 28.

Incredulitas inobedientiæ causa est, 502.

Incredulus, luxuriosus fit, et omnem animi sensum perdit, 426.

Indolentiæ descriptiones, 359.

Infantis ætas, 95. Infantis præsentis vel absente patre gaudium et mœror, 161. Infantium vita monachis imitanda, 7.

Iniqui perelegans descriptio, 5.

Injuriz recordatio, et tristitia conjunctæ sunt, 172 et 179.

Injuriarum memoria longanimitatem abolet, 173, 178.

Injuriarum memoria cur iræ subjecerit Climacus, 181, 182, 184, 185. Injuriarum recordatio quid sit, et quomodo abolenda, 182, 183.

Innocentes quam facile pervertuntur, tam difficulter maligni corrigitur, 506.

Innocentia, quid sit, 304. Innocentia, vitæ religiosæ columna, 6 et 7.

Inobediens humilis esse non potest, 517, 563.

Inobediencia generat sui complacentiam, 502.

Insomnium quid sit et quo differat a viso, 35, 40.

Insomnis ut rebus veris credens, cui similis: et quo modo illis utantur dæmones ad nos perturbandos, 55, 56.

Institutio valet a teneris, 559.

Intemperanter vivere quid sit, 111.

Intemperantia quomodo aleganda, 89. Intemperantiæ appellatio quid significet, 215. Intemperantia in quo posita, 219.

Interpellator petulans ambitionis morbo tenetur, 68 et 104.

Invidia quænam tristitia, 475.

Invidus caute adeundus, 190.

Ira quandoque sine vitio existit, 18. Ira multos feroces reddit et contumaces, 180. Ira victoria in quo consistat, 170, 176. Iræ variz descriptiones, 171, 178. Iræ copiosa et improba est soboles, 172. Nepos unus, ibid. Ira præcanti vincenda, 457. Iram vincendi tentationemque æquo animo superandi modus, 297. Ira liberari quomodo possimus, 443. Iræ furiosæ obnoxius tua voluntate est epilepticus, 172. Ad iram diverso modo nos hortantur angeli et dæmones, 307. De ira variz variorum sententiæ, 471.

Iracundia quam noxia religiosis, 88.

Iracundus est architectus improbitatis, 505. Si cor ejus explicaveris, deprehendes insaniam, 301, 309. Iracundorum diversitas, 172, 175. Iracundorum non est in solitudine vivere, 15.

Irasci et excandescere cur non oportet, 175 et 180.

Iris quid sit, et cur hoc nomine vocet humilitatem Climacus, 512, 516.

Isaaci monachi virtutes, 66.

Isidori cujusdam civis Alexandrini obedientia et subiectio non satis miranda, 51, 52, 55.

Israelitarum peccatum in fabricatione et adoratione vituli qua ratione dimissum, 90, 115.

Iter ingresso cum fratribus quid cavendum, 5.

## J

Jejunium, vitæ religiosæ instar columnæ est, 6, 7. Jejunium immoderatum, 211. Jejunium et remedium et venenum esse potest, 558, 558. Jejunium temporarium Deoque gratum, 214. Jejunium voluptate pri-



vatum, recte violentia naturæ dicitur, ibid. Jejurii laudes, vis et utilitas, 208.

Jesus cum lacrymis expectandus exemplo Marthæ et Mariæ, 4 et 16. Jesu silentium movit Pilatum ad reverentiam, 192.

Jezabelis occisio, 58.

Joannes Evang. obedientiæ symbolum, 91.

Joan. Rhalthoni laudes, 495, 496 etc.

Judex non timet Deum ut Deum, 435.

Judicium Domini de nobis arcanum et inexplicabile est, 370. Judicium tenerarium de altero, causa et radix est blasphemie, 301. Judicium propriæ voluntatis quam periculosum, 93. Judicii de aliis non ferendi rationes, 187, 188, 195.

Juvare nolle, extremæ dementiæ est; non posse, imbecillitatis, 486.

Juvenis ætas, 95.

## L

Labor et fatigatio corporis quibus necessaria, 442. Labor corporis carens munditiæ mentis, est quasi sterilis uterus et ubera sicca, 561. Quod labor non parit, contemnitur, 560. Labore paria, magna cura custodiuntur, 442. Labores corporis qua ratione cælestes fieri possint, 109. Laborum amor patientiæ signum est, 135. Laborum patientia pigritiam insectatur, 200.

Lacrymæ ex compunctione vel sponte profluunt, vel studio et labore eliciuntur, 151. Lacrymæ ex timore Dei profectæ metum et custodiam cordis habent, 162. Lacrymæ ex timore Domini profusæ supplicii legatione funguntur, 149. Quanta earum vis, efficacia, et utilitas, ibid. et seq. Lacrymæ sine sensu cogitationum profusæ crocodilorum, non hominum propriæ, 151 et 166. Lacrymarum fructus tempore mortis agnoscitur, 154. Lacrymarum aliæ urunt et maciant corpus, aliæ sugnant, 122 et 135. Lacrymarum ex gratia inflatus animo, cui similis, 156. Lacrymarum donum quando Dei donum esse dicatur, 157, exemplum stupendum, ibid. et 158. Lacrymarum origo multiplex, 167. Lacrymarum fons et cognitio, cogitationum parens, mens et ratio, 151. Quænam ut plurimum redundant et augeantur, 166. Lacrymarum fontes res aliæ in nobis exhauriunt, aliæ in ipsis fontibus lutum et bestias pariunt, 162, 165. Lacrymis nostris non indiget Deus, 156. De Lacrymis docendi disputandique ratio plerisque Patribus perobscura visa est, 153, 154.

Lapsus in voluntariis sæpe est causa humilitatis, 224.

Lascivia quid sit, 215. Lasciviæ ignis quomodo extinguendus, 205.

Latro bonus majora quam petiit accepit, 522. Latronis ejusdam publica confessio et in cœnobium admissio, 45, 46.

Laurentii ejusdam senis octogenarii divinus sensus et mens, mira obedientia, et innocentia singularis, 54, 55.

Laus humana quando admittitur, turpis desiderii radix est, 284. Cavenda, 285. Laus est non exigua laudes humanas ab anima excludere: sed laudabilius est demonum laudes exsecrari, 277. Laudis dulcedine non capi est plane viri religiosi et sancti, 277. Laudes extollunt et inflant animam, elatam superbia arripit, evehit usque ad cœlum, et mox detruit ad tartara, 281.

Lazarus pro mente nostra, 4 et 16.

Lectionis utilitas, 421, 428.

Legum custodi a signum est charitatis, 398.

Leviculti lacrymis extolluntur non raro, 156.

Libertas vera ex nulla conscientia redargutione, 159.

Liberum arbitrium in ratione præditis, 1. Quid sit, et cur brutis animalibus non insit, 14.

Libidines marium et bestiarum præposteræ sunt contra naturam, 221, 245.

Libri qui parandi solitario, 421 et 428.

Lingua quomodo coercenda, 191, 192, 195, 194. Linguae custodia et petulantia, 289. Linguae petulantia varis nominibus appellatur, 409, 422.

Litteræ sacræ quam utiles, 428.

Loci inter precandum non queritur aspectus, sed mentis affectus, 251. Locus virtutis generationem conciliare non solet, sed virtus loco, 252. Loci non raro ad compunctionem provocare solent, 163, 169. Locorum mutatio et transitio non mitigat ferociam passionum, 201. Locorum mutatio affert utilitatem, 230, 248. Locorum mutatio quam periculosa religiosis, 78, 108. An aliquando licita, 79, 109.

Loquacitatis variorum descriptiones, 191. Loquacitatis spiritus quam perniciosus, 164. Lacrymæ ex ea redundant, 166.

Loquendo qui se non submitit, nec agendo se submittel, 68.

Lot Patriarcha, unde justitiæ laudem obtinuit, 79, 80.

Lotum non Loti uxorem imitari nos oportet, 51, 58.

Luctator ferit et feritur, 574.

Luctus egregia delictio, 161. Luctus duo genera, 166. Luctus ex Deo pius, quid sit, 148. Luctus duplicem vim habet, 517. Luctus per cantica non comparandus, 159, 160. Luctus omnem animi labem eluit, 512. Quo differat a penitentia et humilitate, ibid., 514. Luctus gratiam quinam assecutus dici possit, 155. Luctus beatam animi tranquillitatem lugenti conciliat, 16. Comparandus est, ibid. Luctus et tristitia gaudium et lætitiæ tanquam favo mellis inclusam continent, 157. Luctum exstinguit cogitatio de rebus altis et Theologicis, 151. Luctu vere destitutus quis dicendus, 161. Luctui mansuetudo et animi lenitas cur subjecta, 170. Luctu adversatur risus, 149. Luctus est sensus acerbus ex rerum jucundarum privatione natus, 165.

Lugere si quis non possit, hocipsum legeat: si legeat, hoc ipsum magis legeat quod legeat propter peccata, 152. Lugentis modo, modo ridentis comparatio, 150. Lugenti quid observandum, 150.

Lutum pro carne, 448, 451.

Luxuria proprie ruina seu casus appellatur, 245. Luxuria et malitia omnium malorum procreatrix, quibus obnoxius nunquam videbit Dominum, 342, 361. Luxuria corporis quatuor rebus augeatur, 202, 211. Luxuriæ canem precibus repellens, pugnantem cum leone non asimsilis est, 217. Luxuriæ extremæ argumentum, 218. Quomodo vincenda, ibid. Luxuriæ spiritus quomodo prosternendus, 219, 224. Luxuriæ accipiens mille formas induit, 251. Luxuria tentatus tali cordis aestu laborat, quali ex saviente lotus flamma fornax, 220, 242.

Luxuriosus in suum corpus peccat, 224.

## M

Macedonii ejusdam diaconi præclarum facinus et certamen, 58, 59.

Magister qualis inquirendus, 89 et 115. Magister verus et germanus quis appellandus, 464. Magistri opera quam necessaria, 5, 16. Magistri licet fornicatis et incontinentiis, subordinationes et ludibria velut lac et mel bibentia, 86, 112. Magistrum suum religiosum quam Deum offendere sine gravius peccatum, 90, 115, 114.

Magistratus erga subditum munus, 102.

Magna apud parvos, non sunt omni ex parte magna et perfecta, 552 et 566. Magnus ille est qui ex contactu corporum nihil movetur, major qui ex aspectu corporum invulneratus manet, 217.

Maledictus non male dicere debet: eximius hac de re locus, 104.

Malignus est mendax confector, 506.

Malitia seu vitium duplex, 242. Malitia et vitia naturaliter in natura non sunt, 546 et 562. Malitia non sinit hominem resurgere, 308. Malitiæ descriptiones, 304.

Malitiosorum tam difficilis emendatio, quam facilis innocentium perversio, 506.

Malum est separatim a bono et meliore, 562. Mala imminencia spe futurorum bonorum excipere, est veritatis cognitionem invenire, et nullo negotio ab ira et tristitia liberari, 99. Mala imminencia quænam præclare suscipiunt, 545, 561. Mala dedicere, studium optimum, 99. Malorum minus eligendum, 546. Mala immedicabilia curari possunt a Deo, 150.

Malus quodammodo duo est, 51. Malus est cognominis demonis et familiaris, 505.

Mansiones multas in regia cœlesti quid sint, 449, 451.

Mansuetudo quæ virtus, 170. Mansuetudo imperturbatum conservat animum, 507. Sustinere est mansuetudo, ibid. Mansuetudo humilitatem præcedit, 502. Mansuetudinis descriptiones eximias, encomia, et commendatio, 503, 504. etc. Mansuetudinis summæ signum, 172 et 179.

Martha et Maria pro tolerantia malorum et luctu, 16.

Martyres qui dicendi, 94.

Matrimonio illigati cui similes, 10. Quid eis agendum at a cœlo non aberrant, 11.

Matris ab infante subductio quid arguat, 161 et 168.

Matthæi locus: *Mater tua et fratres tui querunt te, et Mater mea et fratres mei sunt*, etc. egregie explicatus, 52. Item, *Non veni mittere pacem*, etc. ibid.

Medicaminum amuleta, 466.

Medicus omnes animi impetus et perturbationes exoritur

debet, 470. Medicus ignotus qua ratione adhibendus, 78, 103. Medicus verus et germanus quis sit, 464. Medici inepti, et ingeniosi quam dispar ratio, 558. Medici non verbis, sed factis et curationibus penditur merces, 466, 468.

Mens sanctissimi viri nonnulla præclare gesta, 60, 61, 62.

Mendaciorum discrimen, 198, 197. Mendacium unde nascatur, quale vitium, et qua ratione vitandum, 191, 195. Mendacium parit ambitionem gloriæ humanæ, 197.

Mens circa affectus et vitia aberrans, per quid in viam revocanda, 84, 112. Mens quæ sensibus indulget, per illos in peccata incidit, 248. Mens humana erroribus et exerationibus non liberatur, nisi cum Deo copuletur, 364. Mentem ad affectus sæculi transferre, quid sit, 23. Mente quæ caret Deo, et de Deo philosophatur, nihil est pauperius et miserius, 265. Mentis observatio est cor, 563. Mentis nostræ acies quam hebetatis, 55. Mentis impuritas in quo posita iuxta sanctum Maximum, 154. Mentis vitia quæ dicantur, 250, 251.

Mensa quæ frugalitatem negligit est parens licentiæ, etc. 182. Mensarii optimi munus, 87 et 112.

Merces : qui ob eam parit, molam asinariam refert, 7, et 17.

Merita qui infra ea petit aliquid a Domino, supra ea sine dubitatione accipiet, 522, 530, 53.

Metus quid sit, 272. Metus genera sex sunt, 437.

Militia amore n erga regem ostendit bellum, 436.

Minister Dei germanus quis sit, 80.

Ministerii officium quandoque precibus anteponendum.

75. Ministerii munus varie exercitur, 79.

Miraculorum patrator non nisi septus humilitate sal-  
vabitur, 329.

Misericordia quæ tristitia, 475. Misericordia et commiseratio varie a variis excitata, 155, 156. Misericordia divina in famulis Dei apparet, 358, 359. Misericordie opera suam in exitu vitæ commodum sortiuntur, 151. Misericordie Dei nihil majus, 151.

Mittum encomia multa et præclara, 303, 304, etc. Mitis sibi ipsi et aliis vitæ tranquillitatem et serenitatem parit, 180.

Moderator quam necessarius, 74, 75, 76.

Moderata animi simplicitasque cordis, discretionis gratia illuminata, discrimina ostendit, 275, 275.

Molestia quæ tristitiæ species, 475.

Monachus quis proprie verique sit appellandus, 292,

293. Monachus studiosus pecunias nunquam est otiosus, 254.

Monachus solutus ad fabulas promptus est et alacer, 268, 269.

Monachus vigilans exacuit mentem, 270. Præstat ei dormire quam variis sermonibus et cogitationibus invigilare, ibid.

Monachus vigilans hostis est luxuriæ, somnolentus vero illius est contubernalis, 268.

Monachus superbus vehementer contradicit aliis, 290. Non indiget alio demone, 293.

Monachus solitarius non est ut monachus cœnobita, 405.

Monachus fidelis et prudens qui vocatus, 3.

Monachus humilis non curiose inquirat in ar-  
cana Dei, superbus etiam iudicia persequatur, 515, 526.

Monachus simplex est veluti iumentum rationis compos et obediens, 307.

Monachi appellatio quid significet, 245.

Monachi descriptiones egregiæ, 3, 4.

Monachi et sæcularis exercitia non coincidunt, 52, 59.

Monachi non sunt qui mentem per otiosum sermonem aut scurrilitatem a Deo avertunt, 296.

Monachi veri sunt athletæ, 561.

Singulari Dei beneficio morbi eis immittuntur, ibid.

Remissiones a Deo relinquuntur, ut in varias tentationes incident, 245, 361.

Monachi beati qui dicendi, 67.

Monachi qui ex loco in locum, e monasterio in monasterium facile demigrant, prope infames sunt, 78 et 106.

Monachi lucere debent vita et moribus, 339.

Monacho cum acedia pugnandum, 199.

Monacho quam pernicioza gula, 202,

205, etc. In monachum mutarine possit homo tum exterior tum interior, 258.

Monastica vita in sensu cordis qua verbis, qua factis, etc. versari debet, 557, 557.

Morbus animæ seu passio quid sit, 255.

Morbus animi est habitus vitii, 468.

Morbus sacer animi tumor, 295.

Morbi tempore sobrie nobis advigilandum, 536.

Mori mendo et mori vite quis dicatur, 26.

Mortificatio duplex, 27.

Mors quædam in nobis est, 222, 245.

Mors proprie se-  
paratio est a Deo 109.

Mors et delictorum recordatio docuit hominem in lacrymas et luctum, 140.

Mors mem-  
oria, quotidiana mors est, 140.

Tres virtutes ex ea existunt, 145.

Mors metus unde prædicatur, 140.

Mors tremor arguit animum per penitentiam non ex-  
piatum, 140.

Mors meditatio quam necessaria, 140,

145. Mors memoriam, etiam multorum dierum urgente fame, religiosus quidam ab se repellere non potuit, 145,

146. Mors meditatio castitatem æternam et reliquarum virtutum exercitationem sine carentem possidet, 144, 146. Qui mortis et extremi iudicii memoriam vult alere, et curis interim profanis se occupat, cui similis, 142. Mors vera et efficax meditatio gulam omnino necat, 142. Mors meditatio religiosum subeat, ne moveatur a parentum et amicorum lacrymis, 35. Mors perfectus sensus timoris expertus est, 142. Cur mortem nos præscire Deus noluerit, 141.

Mortuos relinque sepelire mortuos suos : sensus hujus loci, 22, 27.

Morum honorum tempore armatorum laudatio, 72, 105.

Morum emendatio quam difficilis, 34.

Moses quam clarus Deo, 90, 115. Moses et Joannis Rhaithuni comparatio, 493, 496.

Motus sex modi, 40.

Munditia cordis quæ virtus, 109.

Mundities si non cordis, saltem oris habenda, 193.

Munditæ animi quandam mens hominis assecuta dicatur, 168.

Mundi odium tristitiam fugat, 23. Mundi et mundano-  
rum nomine quid intelligi possit, 27. Mundi desertor periclitatur, si quæ mundi sunt contingat, 30. Mundi commoda diligere, offundit menti tenebras : despiciere, mentem illustrat, 408. Mundus admiranda non perpetrat, 24. Ejus impuritas, 28.

Mundi corde et corpore, 351, 355.

Mutatio locorum. Vide Locus.

## N

Nativitas hominis triplex, 161.

Naturam vincere non est naturæ nostræ, 217. Naturam vicit et jam supra naturam est qui corpus seu carnem suam vicit, 252, 249. Naturæ negatio et abdicatio in quo consistat, 4, 15.

Navarcha verus et germanus quis appellandus, 464.

Negligentia et quietis amor locum quarunt ubi lau-  
dentur, 201. Negligentia, peccatum, otium, passio et casus, qui differant, 552, 556.

Negligentia, oblivio, prava cupiditas, serum et tenebræ mentis sunt, 556. Negligentiam expellit charitas erga Deum, 157.

Negligentia nos oppugnat demon, 353. Fugienda, 355.

Nobilitati generis non est innotendum, 33, 59.

Nonnus occasione peccandi oblata imperturbatus appa-  
ruit, 228, 217.

Nosse seipsum cupienti quid agendum, 287.

Notio sui ipsius sementem in terra facit, 317. Timoræ Domini cognitionem habet, ibid.

Notio sui ipsius non nisi per humilitatem existit, 517.

Novissimi primi et primi novissimi : sensus hujus loci, 463.

Noxæ remissæ argumentum, 131.

Nugatori et garrulo maligni spiritus circumfunduntur, 408.

## O

Obediens nescit quid sit ignavia, 198. Obediens sibi ipsi in omnibus diffidit, 42. Suam vivendi rationem non sequitur, 93. Obedienti lapsus causa, propria voluntas existit, 417. Obediens quidam athleta nusquam a magistro religioso hanc appreciationem salvus sis, aut salve : audit tamen in corde Domino, Salus es, 81, 110. Obedientium oculos exacuit Dominus ad virtutes religiosi præsidis contemplandas, et ad ejusdem vitia cernenda occæcat, 79. Obedientium duo locum questionem dederunt, 81, 110.

Obedientia præcepta, periculosa, 75. Obedientia perfecta forma, argumentum vivum, 79. Obedientiæ descrip-  
tiones varæ, varique encomia, 40, 41, seqq. 92, 95. Obedientiæ etiam post mortem exemplum mirabile, 85. Obedientiæ mirabile exemplum, 52. Obedientia est omnis simulationis affectusque proprii perfecta abdicatio, 81. Obedientia principium et finis est per humilitatem, 106. Obedientia cur omnibus aliis religiosis exercitati-  
onibus anteponenda, 113. Obedientia prior humilitate : utraque omnis vitæ practica a Patribus definita est, 347, 365. Obedientiæ alumni quomodo agitentur a demone, 70, 105. Obedientiæ virtus quoniam pacto sit cum reli-  
giosa humilitate conjuncta, 69, 73. Qui obedientiæ miscet propriam voluntatem, adulter est, 100. Obedientia et hu-  
militate carens, etsi omnia præstiterit, decipiat extra natu-  
ræ leges, 396, 400.

Objurgatio quomodo scienda, 475. Objurgationes quo-  
modo ferendæ, 90.

Oblivio est memoriæ abolitio, 265. Oblivio delictorum nunc creat animi tumorem, nunc stuporem, 237. Oblivio, ignorantia, pigritia, tres sunt gigantes, 353, 356. Oblivio

nem effugere nequit mens semetipso vitiorum corrupta, 281.

Oblocutio multos mortales perdidit, 399. Oblocutio dicitur contradictio, 210.

Obtrectatio quid sit et quomodo vincenda, 186, 187, 189, 190.

Occasio trahit in peccatum, 219. Occasio lapsus et peccati fugienda, 30.

Occulta quando communicari possint sine vanæ gloriæ periculo, 297.

Ocy pro alimento, 94.

Octava dies quid denotet, 137.

Oculus animæ mens est, 358, 359.

Odi tres descriptiones. 38. Odium erga proximum est exitium animæ, 190. Odium adversus peccata quomodo comparandum, 93.

Oleum mansuetudinem designat, 173, 181.

Opinio propriæ virtutis recte factorum laudem suam industrie arroganter tribuit, 70.

Oppugnari, indicio est periculi esse, 82.

Opus sine labore factum sæcularium est iustitia, 99. Opus iniquitatis, 281. Opus quodlibet quomodo aggrediendum, 351, 352, 368, 398. Opera sine fide damna sunt, 396, 400. Opera sine humilitate sunt vel inutilia, et sæpe mala pariunt, 330. Opera nostra iudicantur a Deo pro ratione propositi, 270. Opera quadam secundum vires, quadam supra vires, 381, 390, 391.

Origenis impit morbus cavendus, 132, 139.

Orantis habitus sive situs, 150, 165.

Orare pro altero ne recuses precatur, 436.

Oratio nascitur pro varietate mendaciorum et iudiciorum, 197. Oratio pro inimicis affligit demones, 101. Oratio est speculum monachi, 436. Oratio quoad naturam seu qualitatem quid sit, 429. Quid item sit quoad vim seu efficaciam suam, 429, 430. Oratio cum magno animi affectu et sensu semper peragenda, 457. Illius verba facile repeririuntur ab eo qui Deum possederit, 443. Orationem misericordia comitetur, 437, 443. Oratio in cor penetrans ab igne cælesti accenditur, 437, 444. Sitne utilior quam meditatio mortis, ibid. Quomodo ab illa exsiliendum, 438, 444. Oratio, ut recipiatur a Deo, qualis esse debet, 409. Oratio est pia quædam tyrannus Dei, 440. Fructus ejus de iusto hoste percipitur, 440. Ipsa habet in se doctorem Deum, 440, 441, 445. Oratio est elevatio mentis in Deum, 445. Oratio alia mentis, alia oris, 403. Oratio sine fide in sinum nostrum revertitur, 418. Oratio est addictio cogitationum, 165. Oratio probat charitatem erga Deum, 438. Oratio Dominicæ locutionis, *dimitte nobis etc.*, pudore afficit non dimittentes, 182, 185, 185. Orationis principium, medium et finis, 435. Orationis sordes, extinctio, furtum, illusio, quæ sint, 435, 434. Orationis faciendæ cum vel sine sociis modus, 434. Orationis tempus, 440. Orationis tempora potissimum aucupatur demon, 236, 251. Oratio attentæ et sincera monachorum studium et charitatem erga Deum ostendit, 266.

Ordo rebus omnibus est, et omni institutioni tempus legitimum destinatum, 346. Ordines tres : angeli, homines, demones 39, 100.

Ostentator sui vanæ gloriæ venator est, 276.

Otiosus sermo quibus ex verbis iudicatur, 96. Quid est? 97.

Otium et relaxatio quam perniciosa, 391. Otium quo sensu festum dicitur Climaco, 167. Otium a peccato, negligentia, passione et casu discernim, 352, 366.

Oves cessantes et otio luxque diffuentes verborum convicto everberandæ, 463.

## P

Pacificus qui dicendus, 388, 389.

Pacis filius quis vocari possit, 328.

Pararius quis dicatur, 212.

Parentes etiam suos Dominus reliquisse videtur, 32. Quinam habendi, ibid. 39. Parentum memoria, religiosis est ignis importunus, 24, 28.

Parva quædam iudicantur a magnis quæ parva fortasse non sunt, vice versa, 352, 363, 366.

Pastor verus et germanus qui dicendus, 461, 463.

Pastor mansuetus et pius esse debet, 481, 482. Pastor habere debet animi motus in sua potestate, 470. Pastoris industria in quo spectanda, 473. Pastoris officium erga subiectos, 474, 475, 476, 477. Pastoris auctoritatis assidua utilis, ejus submissio, fastus, 478. Sit in adversis constant, 479.

Patientia in morbis et tentationibus, divinæ visitationis signum est, 353, 366. Patientiæ definitiones, commendatio et necessitas, 419, 427. Patientiæ singularis nonnulla exempla, 51, 55, 56, 57, 58. Patientiæ argumentum est amor laborum, 155. Patientia necessaria est ut Dei-

voluntatem perficiamus, et Christi promissiones assequamur, 201. Patientia renovata redditur fortior, ibid. Patientia beate rudimenta, 173.

Pavidus seu formidulosus sæpe exanimatur, et in mentis stuporem incidit, 272.

Paulus cognomento simplex, forma simplicitatis, 306, 307. D. Pauli humilitas quantæ, 322.

Pauper vere quis appellandus, 238. Pauper sine iudicio in duo mala incidit, 257.

Paupertas recte appellatur omnium malarum cupiditatum privatio, 237. Est omnino perfecta animi tranquillitas, 258. Paupertatis et pauperis religiosi descriptiones, 236.

Peccandi habitus quomodo exuendus, 36. An percare in Deum ipsum præstet quam in religiosum patrem antistitem suum, 90. Peccans vincendus, nec solutus dimittendus; egregius de hac re locus, 103.

Peccator quomodo oburgandus, 475. Quid, si incorrectus ha beat in vicio et malitia sua, 476. Peccator imitari debet lamentantes extra urbem ad mortuorum tumulos, 4. Peccatoris curam quando gerit Deus, 127, 137. Peccatores Moysæ aliquo ductore indigent, 5, 16.

Peccatum omne, præter luxuriam extra corpus est, 224. Peccatum extra voluntatem, ex sua natura nihil est, 562. Peccatum est mors animæ, et quamvis subinde peccetur, agenda rursus est penitentia in eodem monasterio, 78, 108. Peccatum idem sæpe septuplo gravius meretur iudicium et supplicium ab alio atque alio diversa ratione patrum, 222, 217. Peccatum aperendum et enuntiandum, 72, 105. Peccatum omne ad antistitem referendum, 50, 97. Cur non celandum, ibid. Peccatum, otium, negligentia, propensio mala, casus, non idem, 352, 366. Peccatum est sensus repercutus seu colaphus impactus, 398. Peccati genus, excepta eadem et negatione Dei, quod reliquis gravius, 225. Peccati causæ seu incitamenta quæ sint, 249. Peccati mortem effugit nemo, 214. Peccata subleant tolluntur lacrymæ, 136. Peccata Patribus spiritualibus aperire, vel tegere, quæ signa, 102. Peccata per confessionem audita a Deo fuisse promulgata, inauditum est, 489.

Pecunias siliunt quatuor hominum genera, 293.

Peregrinatio seu fuga sæculi in quo consistat, 28, 29, 37, 58.

Peregrinus quis vere dicatur, 29, 58. Peregrinatio quomodo excipiendi, 421, 429. Peregrini a Deo qui dicendi, 2.

Perfectio, quid sit, 553. Perfectio duplex, 553, 451. Perfectio peccatorum infinita, 446, 450. Perfecta et imperfecta, ibid. Perfectio mortalium in hac vita in quo consistat, 460.

Perfectus ab omnibus, curis prorsus est liber et vacuus, et neque tempore lætitiæ quærit delicias, aut sequitur affectum, 205, 212.

Periculum per se satis magnum alio periculo non indiget, 221. Periculorum contemptus unde nascitur, 274. Periculorum nomine tentationes intelligit Climaco, 398, 400.

Perseverandum cum patientia in cellula, 82.

Perseverantiæ commendatio, 86, 89, 113.

Perturbationum victoria, ex observatione mandatorum Dei existit, 451.

Petrus (S.) penitentia, symbolum, 91.

Phantasia seu visum, et phantasia seu visio, quid sint, 55.

Phlebotomum quod pharmacum, 467.

Pietatis leges spernunt, 137. Pietatis rarum et insitatum exemplum, 49. Ad pietatem nihil ita movet quam simplices et humiles sincerique mores et sermo, 280.

Pigritia unde existat et quid sit, 197, 198, 199, 200. Pigritia fomentum est malitiæ, 137. Pigritia parens quadam vitiorum est, 414, 421.

Pius et magis pius qui dicendus, 517, 563.

Planctus assiduus luctus operatur, et opera custodit, 16.

Pœnitens optimus quis, 114. Pœnitentiæ diversitas, 115, 116, 117 seqq. Pœnitentibus nihil magis adversatur quam furor, 172.

Pœnitentiæ descriptiones et encomia præclara, 114, 115 seqq., 133, 134 seqq. Pœnitentiæ opus tribus contextur virtutibus, 139. Pœnitentiæ modi tres, et quinam accuratio, 4 et 15. Pœnitentiæ modi quinque, 185. Pœnitentiæ perfectæ et accuratæ signum, 131. Pœnitentiæ sinceræ argumentum est obliquo injuriarum, 184. Pœnitentia est cor contritum, 591, 400. Pœnitentia est læta cunctis humanæ consolationis abdicatio, 118. Pœnitentiæ digni fructus qui sint, 250. Pœnitentiæ accuratæ, luctus, et saucissimæ tyronum humilitatis discrimen, 512, 514.

Pœnitentia quando bona solet, 383, 391.

Pollutionis variae causae, 226, 227. Remedia, 228.  
 Pontificis munus, 414.  
 Potio medica quid sit, 466.  
 Præcepti actio dicitur, cum sit quod est præscriptum, 539, 563. Præcepta secundum modum et rationem dantur, 300. Præceptorum divinarum observationi quisquis adversatur, execrandus est, 212.  
 Præclarum abbatissae dictum, 516, 527.  
 Precandi modus, 236, 237, 251.  
 Preces quomodo fundendae, 265, 266. Post preces sobrius dura, 269. Precibus et laudibus divinis vacanti mens ab omni perturbatione custodiendi est, 80. Precibus vacare non potest, qui extra curas non est, 414, 421. Precibus post perpetratum peccatum vacare oportet, 237.  
 Primitias diei Domino offerre cuiusvis non est, 354, 366.  
 Principis officium, 414.  
 Probitatis commendatio, 75.  
 Probus ubique probus est, improbus nusquam probus, 79.  
 Procuratorem seu pararium quem appellet Climacus, 212.  
 Proficere sine magistro quam difficile, 5, 16.  
 Propositum sive bonum, sive malum, quando apparet, 561. Propositum nostrum judicat Deus, et quodnam filius præmium, 581, 590.  
 Providentia divina in omnia diffunditur, 858, 357.  
 Prudentes quinam existimandi, 308.  
 Prudentia sui ipsius eludenda, 507, 508.  
 Psalmodym publicam et privatam quæ sequantur et oppugnent, 436.  
 Psalmorum cantus in publico conventu, 265, 266.  
 Psalmorum cantus non tam proficit quam preces, 77.  
 Publicanus majora reportavit, quam petiit, 322.  
 Pudor quod metus genus, 427.  
 Pueri ætas, 93. Puerorum prima virtus, sincera et infucata simplicitas, 303.  
 Pugnae seu lucte definitio, 233.  
 Pulchritudo pro immortalitate, 448, 451.

## Q

Quies solis juvenibus nocet, 312. Quies sacra tum corporis, tum animæ in quo consistat, 401, 402 seq., 407, 408. Quies est cogitationum objecto et curarum humanarum etiam justarum abdicatio, 415.

## R

Rarum seu peregrinum quid dicatur, 96. Rarum est quod bonum est, 214.  
 Rectitudo seu rectus animus, quid sit, 301, 303.  
 Reditio ad propria derelicta quam periculosa, 31, 31, 58.  
 Regnum Dei quidam, qui Dei præcepta sequuntur, tanquam pro debito stipendio expectant, sed falluntur, 296.  
 Regum famuli quomodo se gerant, 453, 459.  
 Religionis portus et potest esse salutis et exitus occasio, 25. Religionis arma, membra, balnea, 44. Ante religionis ingressum gubernator diligenter explorandus, excutiendus, pertentandus, 43, 94.  
 Religiosus ante capta experimenta periclitatur, 74. Religiosus stupidus et exsensus qui dicatur, 259, 260, 261, 262, 263. Religiosus peregrinus qui dicendus, 57. Religiosus per humilitatem omnia bona consequitur, 139. Religiosus per abdicationem vitæ sæcularis feliciter progreditur, 21, 26. Qua ratione spiritaliter mortuus dicatur ibid. Religiosus perfectus sine cura libere vivit, 212. Religiosi mali adversus reprehensiones processus, 88. Religiosorum improborum seu stultorum error, 88, 89. Religioso triplex abdicandi se ratio observanda est, 21. Religiosorum certantium status in tribus rebus cognoscitur, 412. Religiosorum præmia non capiuntur a mundo, 24. Religiosis adversus omnia, sed duo in primis vitia singulis prope momentis depugnandum est, 88, 112. Religiosis apprimè necessaria est obedientia, 52, 98. Religiosi præsidis periculum, 27. Religioso præsidii qua ratione adhaerendum, 75, 76. Religioso moderatoris et discipuli culpam et casum facit communem Climacus, 44, 91. Religiosi tyrones periclitantur dum sibi pro voluntate sua ducent vitæ deligunt, 89, 90, 113. Religiosi athletæ æque ac martyres a Domino coronantur, 100. Religiosi ab innocentia, jejuniis, temperantia ducant initium, et infantes imitentur, 7. Religiosos exerceri et increpari cur oporteat, 55, 56. Religiosis quam noxia gula, 79, 109. Religiosorum trium simul eorum affectuum historia, 177, 181.  
 Religiosæ vitæ fundamentum in quo consistat, 6, 7. Fructus, ibid. Religiosæ vitæ ratio triplex, 13. Re-

ligiosæ vitæ et disciplinæ rudimenta, 333, 356. Religiosæ disciplinæ militiæ, citante Domitio, in latenus detrectanda, 10. Religiosæ militiæ certamen præclarum, sed durum et asperum, et qua ratione ineundum, 6, 17. Religiosæ professionis stadium quid sit, 42, 93. 94. Religiosam solitudinem, aut solitariam vitam multum, sed diverso fine, ingrediuntur, 404, 410, seqq. Religiosa quæcum obediencia conjuncta, castitatis est parent, 223.

Renuntiatio perfecta quo consistat, 35, 34, 39.  
 Reprehensio est præsidium religiosorum, 358, 359. Reprehensio qualiter fieri debeat, 323, 330, 38. Reprehensio malitiæ nostræ nobis est salutaris, 561. Reprehensio quomodo sustinenda oburgatis a moderatore, 90. Reprehensiones seu oburgationes liberæ et aperte, utiliores occulta amicitia, 97. Reprehensionem aversans vitium suum prodit, 291. Reprehensores ut benefactores ex animo diligendi, 350.  
 Resurrectio homini, gaudium et exultatio totius universi, 326. Resurrectio quædam a nobis hic exigitur, quæ est imago futura, 228, 248.  
 Risus ex tribus vitiis existit, 360. Quam perniciosus, ibid. Risus immodicus quid arguat, 165. Rogati non debemus recusare pro alterius anima precari, 456.

## S

Sabatæ relatio auditu dignissima, 82.  
 Sæculares, mortui judicantur, 23, 27. Sæcularis et religiosi vitæ duplex: utriusque simul sectator, utraque excidit, 59.  
 Salus in abnegatione et rescissione propriæ voluntatis consistit, 26.  
 Salvi qui sint, 6, 17.  
 Sanctitatis ratio in quo posita, 246.  
 Sancti cognomen quis vere et jure mereatur, 226, 246. Sanctior domesticis videri volens duo mala parit, 75, 107. Sanctiorum in Christum claritas per afflictiones probata fuit, 90.  
 Sapiens justitia ornatus Deo similis est, 180. Sapientis vere propositum, 104.  
 Sapientiae studium, meditatio mortis, 145. Sapientiae alumnus est taciturnus, 75. Qui sapientia sua tumet, ignorantiae tenebras et laqueos incidit, 297.  
 Satietas ciborum est pareus libidinis, 202.  
 Satus epulis summam animi tranquillitatem possidere non potest, 109.  
 Scala hujus scribendam quis author Climaco, 500.  
 Sæculi quales, 411, 422.  
 Scientiis (in) solent esse sententiarum et voluntatum discrimina, 409.  
 Secessus a mundo quid sit, 29, 37.  
 Segnitie quæ metus species, 427.  
 Sejunctio a contubernio quando licita, 79, 109.  
 Sementis in juventute facta senectatem ætatem debilitat et fractam alit, 12.  
 Senes quidam sacerdotes a demonibus delusi, 205. Senes deliri qui vocitantur, 51. Senis ætas, 95. Senis cuiusdam religiosi admodum soluti et male morati historia, 82, 83. Item alterius militis, et sedati, 84, 85.  
 Sensus spiritalis qualiter affectus, 401. Sensus est animæ proprius: conscientia parit quietem aut minuit stimulum peccati, 398. Sensuum nostrorum imperfectio, 33.  
 Sententiam suam in publico concessu pertinaciter defendens morbo diabolico laborat, 68, 104.  
 Separatio pro morte, 354, 367.  
 Septem hedomadis dierum significatio, 128, 137.  
 Septenarii numeri commendatio, 43, 95.  
 Sermo otiosus. V. Otiosus.  
 Serpentes astutia ut veterem pellem exuat, 393.  
 Servitutis Dei exemplum et imago, 453.  
 Servi germani Dei qui sint, 2, qui inutiles, ibid.  
 Silentium morosum et importunum fastus et supercilii argumentum, 77, 107. Silentium pro tempore et persona temperandum est, 358. Silentii prudentis descriptio et utilitas, 191, 193.  
 Simplex unum quid est, 51. In simplicioribus blasphemia existit ex invidia demonum, 300, 302.  
 Simplicitas, quid sit, 504. Duplex est, 305. Commendatur, 306. Simplicitas naturalis a multis vitiis est immunis, 308. Simplicitas et seipsum non estimare a malo repurgat animum, ibid. Simplicitatis beatæ exemplum et documentum, 306.  
 Sitis et famis causæ disparæ, 454. Sitis nonnunquam sitim extinguit, at famem fame non pellit, 206.  
 Sodalitas ex mente divina collecta, 48, 49, 50.  
 Solitaria vita est Deo per indissolubile cultum perpetuo assistere, 417. Solitaria vitæ sectatores a tribus

spiritibus oppugnantur, 416. Solitariam vitam qui amare amet, 245.

Solitarii seu solitariae vitae descriptiones et commendationes, 404, 405 seqq. Solitarii status sine melior quam ejus qui socium habet, 403, 408, 423. Solitarius seu quietis et solitudinis studiosus quis dicendus, 403. Solitarius quid sit, 417, 426. Solitarius angelica tutela et virtute indiget, 404. Solitario lapsus quae, orationis remissio, 417. Solitarius in dogmatis fidei occupari periculosus, 403, 408. Solitarius ubique comitatur acedia, 438, 439. Solitarii studia varia, 411, 423. Vita quibus oppugnetur, 413, 424. Solitarii parens est Iesus, 418.

Solitudo quomodo utilis, 31, 39. Solitudo imperitios sufficit, 416. Solitudinis religiosae differentia et discrimen, 409, 410 seqq., 422, 423 seqq. Solitudinis amans est fortis quidam et severa cogitatio, 403. Solitudinis quietas princeps studium in quo consistat, 414, 421.

Somnia omnino negligenda, paucorum enim eorum divindicatio, 231, 249.

Somni descriptiones, 264, 266. Somnus pomeridianus praesertim astutis horis diffiliciter accet, 413. Somnus quibus ex causis oritur, 341, 360. Somnus multus obtundit et exacerbat animam, 368. Oblivionem parit, ibid. Improbis est convictor, ibid.

Spectaculi plae inusitati quoad poenitentem quemdam ratio, 46, 47, 96.

Spei definitiones variae, 456. Spem Dei misericordia vallat et munit, nec confundi permittit, 422.

Spiritus nulli vinculis coercetur, 433. Spiritus sancti multorum fructuum qualis perfectio, 460. Spiritum sanctum contristare quam grave malum, 96, 97. Spiritu Dei quinam agi dicantur, 310, 325. Spiritu ambulans desideria carnis scire non potest, 407. Spiritus quidam impudens et inhumanus in ipso cordis sensu residet, 220, 242. Irstringitur aliquando, ibid. Spirituum discretio qua ratione haberi possit, 275, 273. Spirituum alii mentem per peccata depriment, alii extolunt, 383.

Spongia quod pharmacum, 467.

Stephani ejusdem solitarii jejunii et lacrymarum gratia exorati narratio stupenda, 157, 158.

Stultus qui laudem humanam accipit, et aliam non sperat, 283. Stulti qui vere dicendi, 308. In stulti aures non effundendus sermo, 426.

Stupor sensuum tam in corpore quam in spiritu quid sit, 259, 263. Stupor quis metus, 427. Stupor animi et oblivio se mutuo pariunt, 263.

Subdito contradicenti ubi non oportet, non cedendum, 100.

Subdolos et fallax est rete absconditum, 308.

Subjectio corporis et animae requiritur ad videndum Deum, 41, 94.

Subjectus adversus seipsum fert sententiam, 44. Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi, 477, 478. Subjecti quanta cura fovendi, 492, 493. Subjectorum disciplina qualis esse debeat, 483, 484, 485.

Submissio nisi sit in verbo, non erit in opere, 68. Submissio submolesta quidem, sed illustris, 2, 15.

Suggestiones diabolicae nullatenus audiendae, 30. Quomodo fugandae, 34.

Superbia ex angelis facit demones, 324, 330. Superbia ad exitum recta tendit, 448, 451. Superbia augeri solet ex gratiarum etiam actione, 290. Superbia nidificavit ubi lapsus contigit, ibid. Reliquorum vitiorum vicem supplet, ibid. Omnium laborum et sudorum opes perdit, 291. Superbia et desperatio ita differunt sicut epibalanium et epicedium, 377. Superbia tumens, permittitur in blasphemias cadere, 297. Superbia expeditus, de omnibus peccatis facie satisfaciens, 318. Superbia illa est non quae transit, sed quae manet et haeret in homine, 326. Superbiam sequitur duritia cordis, 274. Superbiae acephala: et stulta descriptio, 289. Superbiae spiritus quam graves animae casus pariat, 124. Superbiae spiritus quomodo deprehendi possit, 281. Superbiae parens vana gloria, 281. Superbiae proprium est alios contemnere, 295. Superbiae signum est dicere, non sum superbus, 291.

Superbire alienis plium turpe est, 291, 296. Superbus caute conveniendus, 190. Superbi crux, 323. Superbi terrentur umbris, 274. Superbus regnando interire cupit, 290. Impius est apud Deum, ibid. Mansuetos contemnit, 293.

Surgendo quid cogitare debeamus, 226, 231.

Suspicionibus et odiis inter se laborantium vita, 160.

## T

Tabennesiotae quinam erant, 411, 423.

Taciturnitas quam necessaria tyrionibus, 75. Taciturnitas est sedes sensus sive sapientiae, 161.

Tactus sensu nihil periculosus, 236, 246.

Tedium unde oritur et quid sit, 197, 198.

Temperantia, jejuniu, innocentia, sunt triplex religiosae vitae columna, 6, 7. Temperantiae et temperantis descriptiones, 216, 211.

Tempus culicibet rei destinatum est, 350, 364.

Tenebrionum stygiorum astus et dolos cavendus, 30.

Tentatio religiosorum superbiorum, somniculosorum, remotiorum a Deo, domesticorum et familiarium, 39. Tentationis in loco perseverandum, 83. Tentationes nocturnae multiplices, 237. Quomodo effugiendae, 238, 247. Tentationem pericula non temere alenda, 360, 390. Tentationum tempore non est deserenda quies et solitudo, 413, 469.

Terror quid sit, 427.

Theologicarum rerum consideratio iugenti non convenit, 151.

Theophania quae celebritas, 58.

Timiditatis effeminatae descriptiones, 272. Timiditati non est obnoxius qui vere Deum timet, 274.

Timidus simul et audax aliquando quis efficitur, 274. Timidus in bellum ne exito, 334. Timidi omnes, sunt vanae gloriae obnoxii, sed non omnes timoris experientia sunt homines, 272. Timidi duobus morbis laborant, 274.

Timor est perfectae confidentiae privatio, 272. Timor parit divinorum et humanorum praeceptorum observationem, 318. Timor homini ex vero animi sensu omnes civit, absumit, 454. Timor Dei quam necessarius in solitudine, 418, 436. Timor est virga spiritalis, 401. Timore carens aut plenus est charitate aut anima mortuus, 433. Timoris Dei exemplum et imago, ibid. Timor bestiarum aliquando obtinet quod timor Dei non praestat, 8.

Tranquillitatis proles, multa humilitas, 398. Tranquillitas animi in quo consistit, 445, 446 seqq., 459, 451. Tranquillitas animi ex humilitate existit, 73, 166.

Tres horas qui vicerit, deinceps non morietur: sensus hujus loci, 380, 390.

Trinitatis (SS.) auxilio adversus tria communissima vitia, voluptatem, pecuniam, vanam gloriam, per tres virtutes, continentiam, charitatem, et humilitatem, armari nos oportet, 339, 359. De SS. Trinitate et humanitate Christi nonnulla pronuntiata, 432, 429.

Tristitia in habitum versa aere tollitur, 169. Tristitia quatuor genera, 475. Tristitia alia provenit a Deo, alia sancta, 138. Alia est perutilis, alia quae corrumpit hominem, 138. Tristitia cordis: de hac tria loca, 134. Tristitia mentis nostrae gravior est Deo omni corporis actione, 169. Tristitia daemon orationis tempore, 139. Tristitia conjuncta est et implicita cum injuriarum memoria, 172, 179.

Tutela seu custodia divina fidelibus Deo fideliter servientibus adest, 338, 338.

Tyronum nonnullorum fides, patientia, et inexpectabilis in oblationibus perferendis tolerantia, 57. Tyrones quomodo recipiendi, 480.

## U

Universus uno die tantum solem aspexit, 315, 328.

Ustio apud medicos quid sit, 467.

## V

Vae, cur dicatur animus quae voti sui professionem non involatam custodivit, 124, 136.

Vagabunda mens coerenda: cum tamen alio, quasi furto subducitur, non est desperandum, 77, 78.

Vana gloria sive secundum formam sive secundum speciem quid sit, 275. Hae pestis usque ad sepulcrum et cineres flore vestium unguentorum, etc. delectatur, 276, 284. Omnibus virtutum studiis gaudet, 276. Vana gloria virtutum omnium exitium, 362. Vana gloria est instrumentum et machina diaboli, 283. Vana gloria qua ratione deprehendi possit, 281. Vanae gloriae demon quam vaser, 278. Vanae gloriae demon in juvenibus superatus, 347, 363. Vanae gloriae ratio alia eorum qui in cornobis vivunt, et alia eorum qui in solitudine degunt, 278, 283. Ejusdem plures effectus, 278, 279, 280. Vanae gloriae capitur deprehendenda, 277. Vanae gloriae mancipium est idololatra Christianus, 276. Vanae gloriae aucup duplex maculator incommo, 276, 277, 286. Vanae gloriae cogitatio quomodo repellenda, 288. Vanae gloriae cupidus saepe Deus per inexpectatam ignominiam in contemptum vanae gloriae adducit, 282. Vanam gloriam vicisse quam magnificum et laeas opus, 297. Vana gloria sublata parit sui existimationem, manens arrogantiam, 288. Vana gloria quae ratione via

renda, 267, 263. Hostis est simplicitas, magistra similitudinis, ibid. Vana gloria victa, fugienda luxuria, 263. A vana gloria missionem accipere, non est leve certamen, 264.

Vanitas mera, et vanitatis cogitationes, 38.  
Veniam peccatorum se impetrasse unde quis agnoscere possit, 156.

Venter quomodo restringendus, 205, 206, 214. Venter agnatus, fluctus maris, 333, 336. Ventris et gula castigatio liberat ab impuro corporis incendio, 212. Ventris insana rabies periculosa monachis, 88. Ventris castigatio qualis inquirenda, 89, 113. Ventri serviens, et luxuriam vincere studens, cui similis, 205. Ventris ingluvies et satietas exhaustit fontes, ipse exhaustus creat aquas, 205, 215.

Ventilatori nullatenus fidendum, 280.  
Venus facie amantibus se iminuat, ab oculis autem longissime abest, 185. Veneris nexus per odium diuturnum et injuriarum recordationem solutus, 182.

Verbera vitae religiosae prorsus aliena et inimica, 174, 175.

Verbosus homo non satis in sui cognitionem descendit, 192.

Verbum Dei perfectam castitatem efficit, mortemque extinguit, 435, 439. Verbum spiritus sensum mentis apertum salutis implet, 439. Verba obscura tenebras offundunt, 421, 428. Verba similia sunt speculis, 400. Verba invenusta, seu inelegantia, et inutilia quae sint, 64, 102.

Verecundia quae metus species, 427.

Veritatis studiosus duplex commodum percipit, 101.

Vestis nuptialis, Spiritus sancti gratia, 209.

Vetuli aetas, 95.

Via iuxta Scripturam virtus est, 27, 374, 388. Via angusta vestigia, 25. Via duce carens, facile exerrat a via, 396. Viam arctam ingrediens et incedens, beatus, 27.

Vidua familia ecclesiastica quae sit, 168.

Vigiliae corporis, quomodo per eas fiant vigilae spiritus, et quomodo has sint exerceudas, 267, 268. Vigiliae in quo consistant, 270. Vigiliarum effectus miri, 268, 271.

Vim sine vi qui sibi inferre dicantur, 67, 103.

Vinum quando declinandum, 372, 387.

Violentia pro defatigatione corporis quae propter Christum sustinetur, 4, 15, 16.

Viri aetas, 95.

Virtus duos habet hostes, 20. Virtus et malitia nihil medii habent, 154. Virtus quaevis est alterius virtutis procreatrix, 287. Virtus quae pluribus prodest singulari est utilis et praefenda, 102. Virtus in publicum prolata evanescit, 288. Qui virtutis exercitatione tollitur, in luxuriam cadit, 297. Qui virtute sua putat se hostes vincere, Deum quasi exauctorat et rejicit, 295. Virtus omnis quae ad mortem exque exerceat nihil aliud est quam conti-

nentia seu abstinencia a peccato, 296. Virtus et praecipi observatio non idem, 339, 363. Virtutis via angusta et ardua, 23, 27. Virtutis odorem pura mens facili animadvertit, 349, 361. Virtutis hostis omnia contra faciliore consuevit, 79. Virtuti saepe mixta occulte est aliqua viciositas, 344, 362. Virtutes in occulto partem non jactandae, 415, 424. Virtutes sunt, et virtutum parentes, 378. Virtutes nostrae non aliis aperienda, si delicta velimus a Domino tegi, 287. Virtutes sanctae gradibus scalae Jacob comparatae, 181, 183. Virtutes aliae naturales, aliae supra naturam, 346, 362. Virtutes quatuor puram animam reddunt, 244. Virtutes si quas extra animam aut corpus exerceamus nostrae sunt, 291, 292. Virtutum nonnullarum eximii doctores, 346, 363. Virtutum paulatim defectio quantum de sensu peccantis subducit, tanto gravius damnum efficit, 264.

Visi et insomni discrimen, 53, 40.

Vita mortalis septem diebus exigitur, 95. Vitae rationum optimus exactor qui dicatur, 87, 112. Vita anachoretica et solitaria in quo consistat, 401, 402. seq. Quenam sit differentia, quodve discrimen illius, 403, 410, 422, 432, seq. — *Vide* Solitarius, Religiosus, Monachus, Anachoreta.

Vitiosus (ex) alius alio vitiosior, 258.

Vitium est virtutis defectio seu privatio, 362. Vitium duos habet satellites, 20. Si vitium naturale esset, nemo puniretur, 262. Vitii in usum et habitum deductionem urgent hostes, 201. Vitia naturaliter non insunt animae, 579.

Vitia post baptismum necessario abstergenda, 162. Vitia corporis augentur victu auctiore, Venerisque ardore accenduntur, 7. Vitia sublaturo nullatenus audiendae cordis suggestiones, 109. Vitia sunt veluti catena D. Petri, 181, 185. Vitia quousque ad mortem persequantur, 470.

Vivendi propria ratio quae sit, 422.

Voluntas propria quam noxia, 100. Voluntatem suam extirpare quid est, 95. Voluntatem propriam rescindere, salvari est, 26.

Voluptas persimilis est cani, 215. Voluptas per quid macietur, alatur et augeatur, 27. Voluptates sunt animae carcer et catena tempore mortis, 165. Voluptatis amor generat negligentiam, 163. Voluptates propter quid spernantur, 165. Voluptatum amor et otii atque cessationis est causa defectionis, 166. Voluptatibus captorum consuetudo, 225. Voluptatibus obnoxius semper appetit voluptates, 212.

Voluptuarii et effeminati selpsos nec raro alios sibi adictos solent corrumpere, 174, 180.

Vulnus recens facilem habet curationem, 130.

Zonimae abbas dictum de demonibus, 105. Alterum de anima turbata quae ream Dei viam affectat, 104.

## IN AGATHIAM SCHOLASTICUM.

### A

Abasi, gens Lazis finitima, 140.

Acetæ Colchii (nomen confictum) concio, qua suadet defectionem ad Persas, 210.

Aemilia regio, 36, 45, 69.

Aeolus oppidum in Thracia, 326.

Aere ab Alexandro supputata (v. adnot.), 259.

Agathias scripsit poemata Daphniaca 6, collegit recentiorum epigrammata 6, ejus patria, genu. et ars, 8. Justinum juniore regnante historiam scribere incipit, 11. Librum quartum scribebat post mortem Chosrois (a. 577), Alexandriam litteris operam dedit, unde se Constantinopolim a. 551, transtulit 97. Ejus occupationes forenses, 138.

Alamannici vates, 77.

Alamannorum origo 27. Mores et religio, 28. Rapinae et sacrilegia 65. Eorum et Francorum strages, 83.

Alani Lazis finitimi, 173, 221.

Alexander medicus, frater Anthemii 290.

Alexander, Philippi f., 120, 259.

Alexander Severus, Mamæ f., 123, 259.

Alexandria praeter solitum terrae motu concussa, 96.

Aligerus Gothus Fredigeri f. frater Teim, Gothorum regis, Cumas obtinet, 51. Ejus robur, 32. Cumas Narseti tradit et ad Romanos transiit, 65. In praelio ad Casulium fortiter pugnatur, 85.

Alpiscottia regio, 69.

Anaitis nomen Veneris apud Persas, 117.

Ἀνάξωτος sive mansiones quid sint, 110.

Anatolius, exconsul, Curator in aula CP. ob injustitiam et rapinas infamis, terrae motu perit, 284.

Angilas, dux Maurorum in exercitu Romano, 184, 187, 197.

Anonum sive pilorum, quibus Franci utuntur, descriptio, 74.

Anthemius Trallensis insignis mathematicus, 289. Ejus et Zenonis contentio, 291. Terrae motum et fulgura arte imitatur, 292, 294. Templum S. Sophiae aedificat, 295.

Antiochus, dux Romanorum sub Narsete, 83.

Aphrodisias opp. in Chersoneso, 302.

Appulia a Francis et Alamannis vastatur, 61.

Apsaruntum opp. Lazicum, 171.

Apsidii Lazorum dicto audientes, 175. Pro Romanis legatos ad Mismianum mittunt, 258.

Araxianene (fortasse Arzanene, regio circa oppidum Arze, hodie Erzerum. Cf. fragm. Joann. Epiphanius. a Cl. Hasio editum p. 173), 272.

Arbares Medorum regnum condit, 120.

Arcadius Isidigerden, Persarum regem, Theodosio tectorem instituit, 264.

Archaeopolis, oppidum Colchidis, quod Romani teneant 105, 112.

Arcobindus, legatus Romanorum ad Persas. 130.  
 Armaues, 29, 118.  
 Arminum, 39.  
 Armenia a Tzannis infestata, 278.  
 Arsaces Parthici regni conditor, 121.  
 Artabanus, dux Romanorum sub Narse, 36, 46, 67, 80.  
 Artabanus, Parthorum rex ultimus, 122.  
 Artaxares, a Sasano generatus, Pabeci filius dictus, Persarum regnum restituit, 122, ab a. p. C. n. 226 — 241. Regnavit, 259.  
 Artaxer, Persarum rex (378 — 382), 263.  
 Artaxerxes, Darii filius, 116.  
 Aruth nobilis inter Herulos, 57.  
 Assyrii primi Asiam occuparunt, 119. Quandiu regnum eorum floruerit, 120.  
 Astyages, 120.  
 Athanasius, Senator CP. quæsitior de cæde Gubazis, 170, 206.  
 Athyras, fluvius haud procul a Byzantio, 308. Ejusdem nominis navale ad ostium ejus situm, 308.  
 Augustus Tralles urbem terræ motu dejectam suscitandam curat, 101.  
 Avaras capillis impexis, 20. *Colubrimodis Avarum gens dura capillis*: Corippus fragm. Paneg. in laud. Just., 4. *Avaras habebunt comas retortas, prolizas valde, rinctus pranditis atque perplexas*: Anastas. Hist. p. 65, ed. Par.

## B

Babas, dux Romanorum in Colchide, 180.  
 Belas, Persarum rex (480 — 484), 263.  
 Belmach, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.  
 Barazes Armenius, dux Romanorum in Colchide, 233.  
 Basinea (ἡ βασίλειος εἰσὸς v. Gyllium topogr. II. 19, p. 114 ed. Lugd. 1561), ubi versabantur Sophistæ, 127.  
 Atque Agathias ipse inter caudicibus, 138.  
 Basiliscus Zenonem Isaurum imperio dejecit, 270.  
 Bederiana, oppidum Illyricum, Justinianul patria, inde postea Prima Justiniana dicta, 324.  
 Beletaras Assyriæ regnum post Beleum occupat, 119.  
 Belesys Babylonius, socius Arhæis Medi, 120.  
 Belesus, Dercetadis filius, ultimus Assyriæ rex ex Semiramidis stirpe, 119.  
 Belisarius senex in Hunnos mittitur, 311. Ejus ad milites concio, 314. Strategema, 319. Hunnos fundit, 321. Laus ejus ab invidis imminuta, 325.  
 Belus, nomen Jovis apud Persas, 117.  
 Berytus, Romanarum regum schola, terræ motu eversa, 95.  
 Bessas, dux Romanorum in Colchis, 104. In exsilium missus, 140.  
 Bittores, natio Hunnica, 92.  
 Blachernæ, regio Byzantii ad portum sita, 309.  
 Bonus, dux Romanorum in Mæsia, 54.  
 Bruttiorum fines a Francis invasi, 64.  
 Bubait descriptio, 22.  
 Buchloum, castellum Misimianorum, 175.  
 Burguziones, Gothica natio, 19.  
 Burugundi, Hunnica natio, Agathias ætate deleta, 300.  
 Butilinus et Leutharis fratres, duces Alamannorum, societatem cum Gothis ineunt, 26. Italiam devastant, 64.  
 Butilinus castris haud procul a Capua ad Casullinum fluvium positus, 71. Acie victus occumbit, 84.  
 Buzes, dux Romanorum in Colchide, 104.  
 Byzantii ingens terræ motus factus, 281. Nullus locus ædificiis vacuus, 285. Pestilentia grassatur, 297.

## C

Cabades, Persarum rex (481 — 498, et iterum 499 — 529). Romanis infestissimus, 267. Regno submotus ex vinculis ad Hunnos fugit, 268. Ejus varia fortuna, 269. Ab Hunnis in regnum restitutus, 269.  
 Cadusæi, gens Persis Æthiopia, 123.  
 Calabria a Francis vastata, 64.  
 Callipolis, oppidum in Chersoneso, 302.  
 Campania a Francis vastata, 64, 71.  
 Campsæ castellum a Ragnare, Gothorum duce defenditur, 92. Narsei deditur, 94.  
 Cancellariorum munera, 83.  
 Cantabrinii (pro Cantabris), 101.  
 Capitalis supplicii apud Romanos forma, 230.  
 Cappadocia a Sapore, Persarum rege, invasa, 259.  
 Capua urbs, 71, 87.  
 Carduchii montes, 272.  
 Casulinus fluvius (Vulturinus), 71.  
 Catharus, fluvius in Colchide, 152.

Ceneta, opp. in Venetia, 69.  
 Centumcellæ, Tusculæ opp. Narsei deditur, 36.  
 Ceras, portus et æstuarium maris prope Byzantium, 309.  
 Cermasæa cur dictus Vararanes quartus, Persarum rex, 264.  
 Cesena, Flaminie oppidum, 58.  
 Chadus, legatus Misimianorum, 174.  
 Chæremou rusticus legatus ad Augustum officio functus Tralles instaurat, 101.  
 Charanges Armenius, dux Romanorum sub Narse, 76.  
 Chersonesi Thraciæ descriptio, 301, Urbes, 302. Hæc inde recedunt, 339.  
 Chetti vicus (Χέττου χώρις) prope Byzantium, 312.  
 Childibertus, Francorum rex 19. Senex moritur, 93.  
 Chiotharius, rex Francorum, 19. Omnes Francici regni partes conjunctas tenet, 93.  
 Chlothæus, Franc. rex, 19.  
 Chlothomerus, Franc. rex, 19. A Burgundionibus occisus, 19.  
 Chosroes, Persarum rex (529—577), 104. Falsa eruditionis fama clarus, 126. Philosophos Græcos hospitio excipit et tuetur, 132. Uranio delectatur, 135. Omnes Persarum reges rerum gestarum gloria superat, 271. Ejus legatio ad Justinianum de pace, 275. Ejus mors ingloria, 272.  
 Chytropolis s. Ollaria in Lazica, 108.  
 Ciberis, opp. in Chersoneso, 302.  
 Cilices a Sapore rege Persarum depopulati, 259.  
 Classibus, suburbano Ravennæ oppido, Narses hibernat, 57.  
 Clima, geographorum mensura, 233.  
 Colchæ Ægyptiorum colonia, 103. Gens maxima et opulentissima, 145. Olim navigationis et mercaturæ ignari, 146. Eorum tumultus ob eadem Gubazis, 153.  
 Conon Zenonem Isaurum imperio pellit, 270.  
 Convivia natalitia Romanorum, 282.  
 Copiarum militarium per totum Romanorum imperium numerus olim institutus sub Justiniano quis fuerit, 306.  
 Cos insula ingenti terræ motu concussa 99.  
 Cotæsum, opp. Lazicum, a Persis tenetur, 105, 150.  
 Cotriguri, Hunnica natio, Zaberganis subditi, 300, 301.  
 Cumara situs, 31. Earum oppugnatio, 32. Narses eas recipit, 87.  
 Curatorum munera et officia in aula Byzantina, 284.  
 Cutilizis, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.  
 Cyrus, Cambysis, f. 120.

## D

Dabragezas, natione Anta, dux Romanorum, 159, 186.  
 Damascius Syrus, philosophus, exsul cum aliis in Persiam profectus mox in patriam revertitur, 131.  
 Darius, Arasmis fil. rex Persarum, 120.  
 Darius, Hystaspis, 16, 83.  
 Deorum gentilium diversa apud Persas nomina, 117.  
 Diliinnitæ, bellicosissima natio, 177. Eorum armatura, 177. Clades in castris Sahirorum, 180. Fugantur cum exercitu Persarum in pugna ad Phasin opp. 188.  
 Diogenes Phœnix, philosophus, 131.  
 Dioscorus Tralleensis, medicus, Anthemii frater in patria urbe artem suam proficitur, 290.  
 Deconus, fluvius e Caucaso profluens, 111.  
 Dysenteria in Francorum exercitu ex nimio uvarum immaturarum usu orta, 69.

## E

Elaïticus sinus, 9.  
 Elmingirus, dux Hunnorum apud Romanos, 186.  
 Elmizur Hunnus, dux Romanorum 239 (fortasse idem cum præcedente).  
 Epigramma de clade Francorum 87, in Chæremone, 102.  
 Eulamius Phryx philosophus, 131.  
 Eustratus, Soterichi filius, 173.  
 Eutychianus, Agathias fautor, 7.

## F

Fabulæ in gynæceis decantatæ (τὰ ἐν γυναικωνίτις παρὰ τὴν ταλαίαν ἔδομεν μυθολογήματα), 29.  
 Factiones Circenses coloribus distinctæ, 307, 325.  
 Fanum, oppidum in Piceno, 67, 69.  
 Faventia, Flaminie oppidum, 31.



Ferreum castellum, alias Tzachar dictum, in Mistimianis, 240.

Florentia Narseti deditur, 36, 37.

Floriorum gens (αὶ Φλωριῶν), 8.

Franci, olim Germani dicti, Italiae contermini, Romanorum legibus et moribus utuntur, 16. Quo pacto regum suorum controversias componant, 18. Hieme libentius quam ætate bella gerunt, 51. Francorum iustitia et concordia, 17. Reges intonsi, 19. Eorum auxilium Gothi implorant, 23. Eorum armatura, 73. Acies cuneata et suis caput prae se ferens, 81. Eorum et Alamannorum strages, 83.

Fulcaris, Herulorum dux, 36, 43. Ejus caedes, 45.

## G

Gepidae a Theudiberto ad bellum contra Romanos sollicitati, 21.

Gepidicus, Justiniani titulus, 21.

Germanus, Dorothei filius, oppido Justiniana ortus, Justiniano charus, 324. Chersonesi praefectus, 324. Pro eadem fortiter pugnat sagitta ictus, 329.

Giber, dux Longobardorum apud Romanos, 183.

Gothi pacem cum Romanis componunt, 14. Transpadani bellum renovant et Francorum auxilium implorant, 16, 23. Reliqui quoque a Romanis deficiunt, 45. Reliquiae quae Campas insederunt Narseti se dedunt, 94.

Gubazes Lazorum rex, 139. Ejus caedes, 144.

## H

Hermeas Phœnix, philosophus, 131.

Herulorum sub Narsete militantium clades ad Parmam, 44.

Hormisdates, rex Persarum, prior (272—275.) 260, secundus (301—308.) 261.

Hunorum gens Onoguri dicti, 146. Hunni Sabiri modo apud Romanos, 177; modo apud Persas mercenarii, 234. Hunni Nephthalitæ Perozem, regem Persarum, cum exercitu occidunt, 266. Cabadem in regnum restitunt, 269. Hunnorum variae gentes, 300. Quae loca habitaverint, 499. Hunni Cotriguri Istrum trajiciunt, 301. Pars in Græciam, pars contra Chersonesum procedunt, 301. Eorum sævitia et stupra 504. A Heliisari fugantur, 321. Ratibus factis Chersonesum invadere tentant, 526. A Romanis obviam navigantibus merguntur, 329. Quo facto a Chersoneso recedunt, 330. Stipendio accepto Romanis finibus exeunt, 330. Mutua cum Utriguris clade ad interuersionem usque depræliantur, 334. (v. Utriguri.)

Hydruntum, urbs Calabriae, 64.

Hystaspes, Persarum rex, sub quo Zoroastrum vixisse ipsi tradunt, 117.

## I

Iberia provincia regni Persici, 148, 224, 231.

Ilder, dux Hunnorum in exercitu Romano, 177.

Ilus cum aliis Zenonem Isaurum imperio submovet, 270. Ilus Isaurus castellum Misimianorum capit, 244.

Imæus mons (Imaus), 299.

Isidigerdes prior, Saboris filius, Persarum rex (398—419), tutor Theodosii ab Arcadio institutus, 264.

Isidigerdes alter, Varathanis filius, Persarum rex (439—456) 266.

Isidorus apsidem ædis S. Sophiæ collapsam refecit, 295.

Isidorus Gazæus, philosophus, 131.

## J

Joannes, Vitaliani filius, dux Romanorum sub Narsete, 36, 46.

Joannes Daemas, Cappadox, Romanorum dux, 242.

Joannes Rustici frater, Gubazi insidias struit, 142. Eum interimit, 144. Fugientes deprehendit, 171. In judicium vocatus, 208, supplicio attigitur, 230.

Joannes Afer qua fraude provinciales expilaverit, 252.

Jovianus, imperator Romanorum, turpi pace inita Nisibis urbem Persis tradit, 263.

Judicii publici apparatus, 266.

Justinianus imperator Lazos adversus Persas tuetur, 104. Ejus epistola ad Martinum et Rusticum, 208. Novellæ constitutiones, 281. Ædes sacras instaurat, 295. Senex res bellicas negligit, 506. Ejus patria Bederiana, 324. Captivos ab Hænnis redimit, 331. Ejus epistola ad Sandichium, Hunnorum ducem, 332.

Justinus, Germani filius, dux Romanorum in Colchidem missus, 103. Gubazis eadem aversatur, 143. Persas Phasin oppidum oppugnantem a tergo adortus cædit, 196. In Martini locum succedunt, 250. Joannis Afri fraudibus delectatur, 234. Post præclara ad Istrum edita facinora preas luit, 268 (a Justino imp. Alexandriam in exilium missus, ac deinde necatus: cf. Evagrium, VI. 2).

## L

Latina eruditio (τὴ τῶν Ἀσσυρίων παιδεία) i. e. linguae legumque Romanarum cognitio, 324.

Lazi olim Colchi dicti, 103. Lazorum regis insignia, 172.

Leone imperante Hunnorum gentes rupelæ incolentes, 300.

Leontius, Dabragezar filius, 244.

Lethes s. oblivionis castellum apud Persas, 268.

Leutharis, dux Alamannorum, 26. Italiam vastat, 61.

Domum cum præda petit, 66. Prope Fanum oppidum a Romanis fugatur, 67. Furiosus ad Ceneiam moritur, 70.

Liguria a Gothis tenetur, 23.

Longobardia Theudiberto contra Romanos concitati, 21.

Longobardicus, Justiniani titulus, 21.

Lucæ obsidio, 34, 50, 52. Deditio, 54.

Lucania a Francis vastata, 64.

Luna oppidum Narseti deditur, 38.

## M

Macedones quandiu in Asia regnaverint, 131.

Mæotis palus, 299.

Magistri dignitas, 253.

Magi de ventre reginae gravidæ consulti, 261.

Magophonia, festum Persarum, 123.

Manichæorum religio Persicæ similis, 118.

Martinus, summus Romanorum in Lazica dux, 104, 184.

Ejus odium in Gubazem 141. Strategema ad confirmandos militum animos, 190. Imperio submotus, 250.

Masilia, Ionum colonia, a Francis tenetur, 16.

Mauritius, Pauli f., magister militum per Orientem, Chosroen in Carduchiorum montibus æstiva agnitem necopinatum opprimit, 272.

Maxentius, dux Romanorum, 253.

Melantias, vicus haud procul a Byzantio, 308, 322.

Melitenses canes, 293.

Memnonius, Agathæ pater, 9.

Mermerois, Persarum ducis, expeditio, 103. Strategema, 106. Mors, 113. Laus, 113.

Meschitha, oppidum Iberiæ, 112.

Metricianus ex ordine scribonum, 171.

Metrodorus grammaticus, frater Anthemii, Constanti-nopoli docet, 290.

Misimiani sub Lazorum ditione, 173. Soterichum occidunt, 175. Ad Persas decursunt, 231. Legatos Apsiliorum trucidant, 239. Vicus eorum Tzachar cum ingenti ipsorum clade expugnantur, 246. Romanorum crudelitatem clade reddita ulciscuntur, 248. Sub Romanorum ditionem redeunt, 249.

Mithridates Parthici regni gloriam auxit, 131.

Mortuos non hument Persæ, 113.

Muchiris, oppidum munitum in finibus Lazorum, 106, 271.

Murus in isthmo Chersonesi ad duo maria pertingens, 301.

Myrina in Æolide, patria Agathæ, 8.

## N

Nachoragan, dux Persarum post Mermeroen, 139, 177.

De pace agit cum Martino, 181. Phasin fluvium trajicit, 183. Phasin oppidum oppugnat, 187, 193. Cum magna clade repellitur, 201. Virus a Chosroo excoriari jussus, 256.

Narses, Persarum rex (294 301) 261.

Narses, Romani exercitus in Italia praefectus, Telam, Gothorum regem devincit, 14. Cumas oppugnat, 31, 33. Varia Tusciae oppida brevi tempore in deditiorem accipit, 37. Lucam diutius obsesam, 38, 42, 53, 54. Ejus ingenium et mores laudati, 47. Orationes ad milites, 48, 89. Hibernatum Ravennam se confert, 53. Devicta prope Ariminum Francorum manu, 59. Romam petit, 62. Exercitu ad dimicandum probe parato, 63. Butilinum cum Francis et Alamannis caedit, 75, 78, 79, 82. Ejus sapientia post victoriam, 88. Gothos, qui Campas obtinebant, in deditiorem recipit, 94.

Neoenus, fluvius in Colchide, 191.

Nephthalitæ Hunni Perozem, regem Persarum, cum exercitu occidunt, 266, 267. Cabadem exsulem benigne excipiunt, 268. Et in regnum restitunt, 269.

Nepos, Occidentis Imperator, ab Oreste imperio dejactus, 270.

Nesus sive Insula in Phaside fluvio a Romanis tenetur, 110, 171, 182, 184.

Nisibis urbs a Joviano Persis tradita, 262.

## O

Odenathus Palmyrenus Saporem, regem Persarum, fugat, 260.



Ognaris, satellitis Martini, audax facinus in pugna ad Phasin, 199.  
 Olympius, jurisconsultus, Anthemii frater, 290.  
 Onoguri, Hunnica gens, 116.  
 Onogurum inde vocatum castellum in Colchide, postea sancti Stephani dictum, 116.  
 Ormisdates, bonum Persarum nomen, 118.

## P

Pabecus, auctor, vulgo Artaxaris pater habitus, 123, 121.  
 Paladius, dux Romanorum sub Narsete, ab Aligerno occisus, 32.  
 Parasangum quot stadiis constent, 110.  
 Parma a Francis et Alamannis occupata, 45, 46, 50.  
 Amphitheatrum prope eam, 41. Pugna ad Farnam, in qua Heruli caduntur, 41.  
 Parthorum regnum quot annos permanserit (sed v. adn.), 121.  
 Parvum mare dictus lacus prope Phasin oppidum, 183.  
 Perozes, Persarum rex, Isdigerdis filius (436-480), ab Hunnis cecidit, 266.  
 Persae diuturna bella cum Romanis gerunt, 103. Eorum ritus circa mortuos, 113. Zoroastri disciplinam secuti priscos mores et veterem religionem mutarunt, 117.  
 Varia imperia experti, 119, usque ad novum Persicum regnum ab Artaxare conditum, 122. Obscuri eorum mores, 132. Dieme bella non gerunt, 238. Pacem cum Romanis componunt, 275.  
 Persicorum regum ab Artaxare series et genealogia, 258, 272. Ex Persicis archivis a Sergio desumpta, 273.  
 Pestilentia, quae a 531 orbem Romanum invaserat, a 538 urbem regiam iterum vastat, 297.  
 Petra, castellum in Colchide, a Romanis expugnatum, 110.  
 Pharsantes Colchus, magister militum regis Lazici, dux Romanorum vicarius contra Misimianos, 233.  
 Phartazae oratio ad Colchus, qua defectionem ad Persas dissuadet, 161.  
 Phasis, fluvius ex Caucasio profluens, 111. Persae ponte e scaphis juncto eum trajiciunt, 183.  
 Phasis, oppidum maritimum ad ostia fluvii situm, 182.  
 A Romanis communitum, 185. A Persis cum maxima clade frustra oppugnatum, 187, 194.  
 Philagrius, Soterichi filius, cum patre occisus, 173, 175.  
 Philimith, Herulorum dux in exercitu Romano, morbo correptus moritur, 36.  
 Philomathus, dux Isaurorum in Lazis, 185.  
 Picenum ab Alamannis vastatum, 67.  
 Pisa Narseti se dedit, 38.  
 Pontus provincia a Tzannis crebris incursionibus vexatur, 278.  
 Portorium decimarum Abydi constitutum, 303.  
 Priscianus Lydus, philosophus, 131.  
 Procopii historiae argumentum, 11, 14. Historia ab Agathia continuatur, 14, 105. Narratio de Isdigerde Theodosii junioris tutore in dubitationem vocatur, 264.  
 Pythicus fluvius prope Myrleam in Elaiticum sinum influit, 9.

## R

Ragnaris, dux Gothorum e natione Bittorum Campas obtinet, 92. Narsetem interempturus ipse occiditur, 94.  
 Rhizaeum, oppidum Tzannorum, 279.  
 Rhodopolis, urbs Colchica, a Romanis recepta, 237.  
 Romulus, Soterichi filius, cum patre a Misimianis oppressus, 173.  
 Rusticus, Gallograecus, quaestor largitionum apud exercitum Romanorum in Colchide, 140. Cardis Gubazis conscius, 145. Justiniani jussu in vincula conjectus, 171. Cum Joanne causam capitis dicit, 219. Supplicio affectus, 230.

## S

Sabiri. V. Hunni.  
 Samnium ab Alamannis et Francis vastatum, 64.  
 Sandes, Hercules nomen apud Persas, 117.  
 Sandichus, Utrigerorum Hunnorum dux, Romanorum amicus, 303, 332.  
 Sapor primus, rex Persarum post Artaxarem (241-272.) Valerianum imperatorem bello captum exco-lari jussit, 256, 258. Ab Odenatho Palmyreno fugatus, 269.  
 Sapor secundus, rex Persarum antequam natus (308-378), 261, 262. Pace inita cum Joviano imperatore Niabiz recipit, 262.  
 Sapor tertius, rex Persarum, Artaxeris filius (382-397), 253.

Sardanapalus, ultimus Assyriorum rex, 120.  
 Sasanus, verus Artaxaris pater, 123, 124.  
 Scholarii milites (quos Justinianus imp. L. 53. C. de loc. et cond. IV, 63 in undecim devotissimis scholis taxari dicit: scilicet liberos ab imperio magistrorum militum. De scholariis militibus palatinorumque scholis agit Jac. Gothofredus ad C. Th. VII, 4, 22: II, p. 314. in Paratitlo ejusd. libri: II, p. 248, ad I, 1, 58: IV, p. 398), 310.  
 Scribonius, regii satellites, 171.  
 Segansaa propter debellatam a patre Segestanorum gentem Vararanes tertius dictus, 260.  
 Segestani victi a Vararane secundo, 261.  
 Semiramis, 116, 419.  
 Senatus Constantinopolitanus causas audit, 294.  
 Sergius, peritissimus Persicae linguae interpres, cui Agathias accuratam suam de novo Persico regno notitiam debet, 273.  
 Sergius, Baechi filius, dux Romanorum captus ab Hunnis, 351.  
 Sestus, oppidum in Chersoneso, 302.  
 Sibylla antrum apud Cumas, 33.  
 Sidonem translata legum schola, Beryto collapsa, 96.  
 Simplicius Cilix, philosophus, 131.  
 Sindual post Fulcaris mortem Herolis praefectus, 51.  
 Strenue pugnant in praelio ad Casilium, 8. 79, 63.  
 Smerdes Magus, 122.  
 Soterichus, dux Romanorum, in Lazicam missus ad largitiones federalis gentibus erogandas, 172. In sub-bus Misimianorum ob incertam suspicionem ab ipso occisus, 173.  
 Stephanus Epidamnius, Narsedis familiaris, 59. In Flaminium missus segnitium praefectorum Romanorum castigat, 51.  
 Stephani (S.) protomartyris castellum, olim Onogurum dictum, 146.  
 Suani, gens Lazis finitima, 235.  
 Suarunas, natione Sclavus, fortiter dimicat inter Misimianos, 249.  
 Syria a Sapore direpta, 259.

## T

Tanais fluvius, 290.  
 Tarsacodisaeus antea dicebatur Zeno Isaurus, 270.  
 Teia, Gothorum regis, interitus, 14.  
 Telephus, oppidum in Colchia, 103, 112.  
 Terra motus per magnam partem imperia Romani a Chr. 531 factus, 93. Berytum prosternit, 93. Alezandriam quassat, 96. Con insulam fumantem evertit, 98. Byzantium a 557 iterum magna clade afficit, 281.  
 Thamanorum vicus haud procul a montibus Cardichis, 272.  
 Theodorius, oppidum Tzannorum, 279.  
 Theodorus, natione Tzannus, dux Romanorum in Colchide, 108, 184, 244. Missus adversus populares mos, 278. Eos sub Romanorum ditionem redigit, 291.  
 Thescus, oppidum in Chersoneso, 302.  
 Theuderichus, Chlothom filius, Francorum rex 19. Eju mors, 20.  
 Theudibaldus, Theudiberti filius, rex Francorum, 25.  
 Ejus mors, 94.  
 Theudibaldus, Vaccari filius, dux Varnorum, Narsedi se adjungit, 59.  
 Theudiberti, Theuderichi filius, rex Francorum, 94. Expeditionem contra Byzantium meditat, 21. In ratione perit, 23.  
 Thyanes, legatus Misimianorum, 174.  
 Tibeus, castellum in Misimianorum et Apallorum confiniis, 238.  
 Totilas, Gothorum rex, 14, 51.  
 Tralles, olim Pelasgorum, 100. Terrae motu eversa sub Augusto, 100. Chaezemonis opera instaurata, 101. Fabulosa de Romanorum colonia illic missa narratio ex annalibus oppidi desumpta, 102.  
 Trapezus, urbs Pontica, 181, 278.  
 Turci promissis et sordidis capillis, 30.  
 Tuscia a Gothicis occupata, 15. A Narsete recipitur, 30, 36, 37.  
 Tzachar, castellum Misimianorum, ferreum vocatum, 210. A Romanis oppugnatum, 244.  
 Tzanni Colchis finitimi seditionem contra Romanos moluntur, 278. Initio prospere bellum gerant, 279. A Theodoro subacti, 281.  
 Tzathes, Gubazis, Lazorum regis, frater, quosum de ejus caede Byzantium missus, 170. Fratri in regno succedit, 172.

## U

Uldach, natione Hanaus, dux Romanorum sub Narsete, 67, 68.

Uliganges, dux Herulorum in exercitu Romanorum in Colchis, 148.

Ultizuri, Hunnica natio Agathin temporibus deleta, 390.

Urasius Syrus Byzantii medicinam professus, homo vanus, philosophum agit, 137. In Persiam profectus plurimum valet apud Chosroem, 130, 135.

Uigardus, dux Romanorum in Colchide, 150.

Uliguricus. Utriguri, natio Hunnica, 500. Socii Romanorum, 503.

## V

Vacerus, dux Varorum, 59.

Vafizes, dux Persarum sub Nachoragane, 204.

Valerianus, dux Romanorum sub Narsete, 56, 60.

Valerianus, imperator Romanus, a Sapore captus et excoxiatus, 185.

Vararanes primus, Hormisdatis filius (275—276), 260. Secundus (276—293), 260. Et tertius, cognomine Seganasa (293—294), 260, 261. Ex ordine sibi succedunt in regno Persarum.

Vararanes quartus, cognomine Cermassa, Saporis tertii filius (387—398), 263. Quintus, Isidigerdis prioris filius (419—439), 266.

## Z

Zabergan, Cotrigurorum Hunnorum dux, imperium Romanum invadit, 301. Contra Byzantium ducit, 502. A Belisario acie victus recedit, 322. Muneribus a Justiniano acceptis in patriam revertitur, 330.

Zamasphes, rex Persarum, dum Cabades frater exulabat (495—499.) 268, 269.

Zandalas, armatis Narselis familie praefectus, 55, 60.

Zeno Isaurus imperio Rom. pulsus, mox restitutus, 270, 310.

Zeno Byzantinus, catalogo oratorum ascriptus, 291.

Anthemii vicinus, ab eo ludibrio habetur, 292, 294.

Zich, Persarum ad Justinianum de pace legatus, 275.

Ziper, Marcellini filius, miles Romanus, 244.

Zirma, Guvius in Araxianene (s. Arzanene), 272.

Zoroaster seu Zarades, Ormazdis filius, 117. Ejus atlas ignota, 117.

## IN S. DOROTHEUM.

## A

Accusatio sui ipsius, 407.

Affligat si me frater, querensque nullam me inveni-  
am dedisse occasionem, cur me accusare debeam, 408.

Agatho abbas moritatus interrogatur a circumstantibus an timeret, etc., 587.

Anima corpore exuta utrum reminiscatur eorum, quae  
gessit in corpore, 431. Aedificium et harmonia virtu-  
tum animae, 434. Aedificium hujusmodi quo modo sit  
construendum, 439. De insensibilitate animae, 454.

Animi nullum Deo magis acceptum, quam homo, 461.

Animi tranquillitas imperturbata, 407.

## B

Barsanuphius, 435.

Basilio (de) beato quae exstet memoria circa numerum  
salvandorum, 582.

## C

Cadere quid sit, 415.

Cella (in) sedere dicunt patres nostri esse dimidium,  
et cum senioribus conferre esse alterum dimidium, 447.

Cellarii (ad) administratorem dialogus sancti Do-  
rothei abbatia, 452.

Colloquia (de) et collationibus, 447.

Compositio modesta et grata Deo, quanam sit, 465.

Condemnare quid sit, 402.

Conscientia quid, et a quo, et quorum sit, 388. Con-  
culcata conscientia, opus fuit lege, prophetis et Evan-  
gello, ib. Studeamus ergo custodire conscientiam no-  
stram; ne si eam rejecerimus, in multis a Domino  
reprehendamus, 389. Ad conscientiae autem diligen-  
tiam et custodiam differentiae sunt plurimae: ratio-  
nem enim habemus conscientiae ad Deum, ad proxi-  
mum, et ad res, ib.

Consolatio spiritualis si desit, quid homini praestan-  
dum sit, 20. Aegrotantis et afflicti consolatio, 417.

Consuetudo. Haud parvum certamen est, sui ipsius  
superare consuetudinem, 451.

Contemptus ad humilitatem quid sit, 457. Quid faciam,  
quia timeo pudorem contemptus, 459.

Contritio cordis, quid sit, 457.

Correctio peccatoris non facienda ultionis gratia, 454.

## D

Dietae ratio quanam esse debeat, 447.

Dorothei S. archimandritae Expositiones et doctrinae,  
371. De inventione operum illius enarratio, 372. Quae  
fuerit sancti Dorothei vitae ratio et institutio, 419, 426,  
428. Ejusdem apophthegmata et sententiae, 453. Eleen-  
chus operum hujus sancti archimandritae, 469.

## E

Eleemosyna quantum bonum, quanta gratia sit, 445.  
Eleemosynam ab omnibus fieri posse, 448.

Evangeli dicitur, 429.

## F

Firmamenti nomine appellari etiam spatium, quod  
est inter inter celum et terram, 459.

Frates suis praepositis quomodo subesse debeant, 450.  
Γαστριμαργία quid sit, et unde derivetur hoc voca-  
bulum, 446.

## G

Generis humani conditus, corruptio et reformatio per  
legem, 374. Per incarnationem, 375.

Gregorii Nazianzeni locus de Pascha per sanctum  
Dorotheum expositus, 459. Item alius locus qui cau-  
tur de martyribus, 462.

## H

Humilitatis quanta sit utilitas, 376. Hujus et super-  
biae contrarii effectus, 376, 377. Humilitatis aliae sunt,  
sui perpetua accusatio, propriae voluntatis odium, con-  
silia sui ac sensus abominatio, 378. De humilitate,  
doctrina sancti Dorothei, 383. Senior quidam ait: Ante  
omnia nobis opus est humilitate. Quaramus qualis haec  
sit doctrina, etc. 383. Attendite quanta sit humilitatis  
vis, ib. Quare sis humilitatem neque provocare, nec  
aliquando provocari, 384. Duo sunt genera humilitatis,  
ut item genera duo superbiae, ib. Quae sit prima et  
secunda humilitas, 385. Humilitas sanctorum collata  
cum cupiditate gloriae, 386. Abbas Zosimus sermonem  
habuit de humilitate, ib.

## I

Ignominiae patientia, 456.

Ignominiae patientia, 456. Possumus etiam consi-  
derare ex his, quae nunc hic sunt, futuras tribulatio-  
nes, 450.

## J

Jejunii sanctitas, 443. Jejunium esse nostram decimationem, *ib.* Quomodo jejunandum sit, *ibid.*

Joannis cujusdam abbatis sanctitas, 395. Joannes monachus Barsanuphius discipulus, cur propheta audiret, 433.

Judicium de proximo esse vitandum, 402. Aliud est obloqui, aliud condemnare, aliud contemnere, *ib.* Excedit omne peccatum temerarium judicium, 403. Nihil gravius, quam proximum judicare atque contemnere, *ib.* Solus est Deus, qui circa singula suscipit judicium, ut qui solus omnia noverit, 404. Judicare homines de proximo solent, quia charitas in ipsis non est, 405. Foveamus igitur in nobis humanitatem erga proximum, fugiamus a detractatione, judicio et contemptu, 406. Exemplum circuli, *ib.*

Justum se unusquisque nostrum facit, labiturque quis ad quaecunque legem nullam observans, et extorquet praecepta a proximo suo, 410. Prævus diabolus est: tunc autem perperam agit, cum justitiam admiscet justitiæ nostræ, 398.

## L

Labor humilitatem parit, 387, 388.

Λαζαριῶν, quid, et unde dicta fuerit, 416.

Legis veteris et novæ quæ sit mens et scopus, 376.

## M

Malum pro malo reddi quotupliciter contingere possit, 413.

Μαργαρίτην quid sit, 416.

Mennonem et Cyrillum quomodo Ephesi Joannes insectetur, 429.

Mendacio (de), 414. Nemo mendax adhærere Deo potest: alienum quippe a Deo est mendacium, 415. Mendacii autem sunt genera tria, animo, verbo, vita, *ibid.* Diximus quis mente, quis item verbo mendax sit: dicamus et quis in vitam suam mentiat, 417.

Diabolus ipse non potest interdum fallere, nisi virtutem adumbrat, 418.

Μυρταχία, 411.

Monachorum habitus, eorumque significationes, 379.

Monachus totus quid sit, 417.

Mortem qui sibi apprecatur, ejus sit similis, 429.

## O

Oblocutio quid sit, 402.

Οργή, 411.

Οὐχολία, 411, 412.

## P

Pascha Christi quid sit, 459. De Pascha, 457.

Passio. De iis, qui passiones comescunt, 421. Et qui passiones evellunt, 422. Studeamus a nobis statim præcidere passiones, antequam in habitum animæ transeant, 423. Exempla quædam ad rem facientia, 424. Quam miserum sit in habitum passionis pervenire exemplo ostenditur, 426, 427. Passio nos non conturbet, non affligat: affligi enim a passione, ignorantia est et superbia, 435. Vid. Christus, Pascha.

Pastor abbas aiebat, parietem esse æneum, voluntatem inter Deum et homines, 398.

Peccatum viri sancti divus Basilius aliter discernit, aliter peccatoris, 453. Non peccamus, nisi ex maxima

impatientia nostra: nam Deus nihil nobis permittit evenire supra vires nostras, 433. Antequam peccatum actu committatur, homo liber est, 436. Ordo peccati, 337.

Perfecti quomodo esse possimus, 442.

Præpositi fratribus quomodo præesse debeant, 450.

Præsumptio tripliciter contingit, sermone, tactu, visu, 395.

Prudentia propriæ non esse confidendum, 398. Nihil est miserabilius, nihil quod citius expugnari queat his, qui nullos duces, nullos auctores habent ad viam Dei, 398.

## R

Renuntiatione (de), 374.

## S

Sacrificia viventia quid sint, 463. De veterum sacrificiis, 463, 464.

Salutem (ad) quænam vita sit expeditior, 456.

Salvandos quos speraret beatus Basilius, 382.

Securus nemo esse debet aut negligere. Contingit enim plerumque diabolus seducere, 434.

Seminis exemplum, 432.

Seridus abbas, 395.

Spirituale animæ ædificium quomodo sit construendum, 439, 440.

Superbiæ atque humilitatis sunt genera duo, 384. Est superbia monachalis et laicalis, 385.

Suspicionis mendacissimæ sunt, et omnibus habentibus nocent, 416. Suspicionis redargutio et admonitio, 468.

## T

Ταπαγή, 411. Ἡ πρῶτη, 412.

Tentati hominis consolatio et adhortatio, 466.

Tentationes viriliter et cum gratiarum actione esse perferendas, 454. Abbas Pastor præclare locutus est: Monachi veri signum inter tentationes maxime apparere, *ibid.* Si in iis quæ adversa obveniant, præ dolore quæ peccat et angustia, quomodo existimandus est credere fieri hæc a Deo pro sua utilitate et commodo, 453.

Θυμός, 411.

Timore (de) Dei, 390. Timoris esse duo genera, isagogicum et perfectum, *ib.* Tres sunt conditiones et status, quibus Deo grati esse possumus, Si poenam formidamus, etc., 391. Quis Dei timorem possidere censendus sit, 395.

Τολμήα, 412.

## V

Via (in) Dei quomodo sit incedendum, 418. Mediæ sunt virtutes, et regia via, 419. Exemplis confirmatur doctrina, 420. Dicamus et de iis, qui passiones sistant, 421. Et de iis, qui passiones evellunt, 422.

Virtutum animæ ædificium et harmonia, 439. Omnis virtus absque humilitate, non reputatur virtus, 468. Caveat qui auxiliante Deo ad perfectionis statum pervenire voluerit, vel dicere vel cogitare magnas esse virtutes, nec posse adiri eas a nobis, 411.

Vitia nequissimum a natura nobis sunt: neque enim ullam habent substantiam vel hypostasim, 453.

Voluntatem inter Deum et hominem parietem esse æneum, aiebat abbas Pœmen., 398.

## Z

Zosimi abbatis apophthegma, 412.

## ORDO RERUM.

## QUÆ IN HOC TOMO CONTINENTUR.

## COSMAS INDICOPLEUSTES.

|                                                                     |    |
|---------------------------------------------------------------------|----|
| Notitia.                                                            | 9  |
| Notitia altera.                                                     | 15 |
| Præfatio Montefalconii in Cosmæ Topographiam Christianam.           | 29 |
| Proœmium.                                                           | 29 |
| Caput primum. — De Cosmæ ætate et scriptis.                         | 30 |
| Cap. II. — Cosmæ scopus et opinio ejus de figura mundi.             | 52 |
| Cap. III. — De rebus Ægyptiacis, Æthiopicis et Indicis apud Cosmam. | 35 |

Cap. IV. — Miscellanea rerum memorabilium apud Cosmam.

Cap. V. — De rebus Scripturam sacram et Ecclesiam spectantibus.

Cap. VI. — De epistolis Festalibus Athanasii, et aliis veterum Patrum fragmentis, quæ in decimo Cosmæ libro exstant.

TOPOGRAPHIA CHRISTIANA, SIVE CHRISTIANORUM OPINIO DE MUNDO.

Prologus primus.

Prologus secundus. — Topographia Christiana universi mundi, quæ probatur demonstrationibus petitis ex divinis

|                                                                                                                                                                                                                                                                                                 |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Scriptura : de qua Christianos dubitare non licet.                                                                                                                                                                                                                                              | 54  |
| Liber primus. — Contra eos qui cum Christiani esse velint, secundum externos sphaericum esse cœlum putant et opinantur.                                                                                                                                                                         | 58  |
| Liber II. — Hypotheses Christianæ de figura et situ totius mundi, quæ ex divina Scriptura comprobantur.                                                                                                                                                                                         | 71  |
| Liber III. — Quod divina Scriptura firma et fide digna sit, atque ipsa, nempe Vetus et Novum Testamentum, una concordet, dum figurarum totius mundi utilitatem indicat.                                                                                                                         | 135 |
| Liber IV. — Brevis recapitulatio et descriptio figurarum mundi secundum divinam Scripturam, et sphaeræ confutatio.                                                                                                                                                                              | 182 |
| Liber V. — In quo tabernaculi descriptio continetur, et prophetarum apostolorumque concordia comprobatur.                                                                                                                                                                                       | 191 |
| Liber VI (Superadditus). — De magnitudine solis.                                                                                                                                                                                                                                                | 319 |
| Liber VII. — De eorum duratione.                                                                                                                                                                                                                                                                | 339 |
| Liber VIII. — In canticum Ezechiae, et in retrogressionem solis.                                                                                                                                                                                                                                | 356 |
| Liber IX. — De astrorum cursu.                                                                                                                                                                                                                                                                  | 403 |
| Liber X. — Loca Patrum.                                                                                                                                                                                                                                                                         | 414 |
| Liber XI. — Indicorum animalium descriptio; et de insula Taprobana.                                                                                                                                                                                                                             | 412 |
| Liber XII. — Alius item liber, declarans multos exteriorum veterum scriptorum, divinarum Scripturarum per Moysen et prophetas editarum antiquitatem testificari: itemque Græcos omnium postremos litteras edidicisse videri, aliusque delixam circa divinas Scripturas incredulitatem retinere. | 451 |

### CONSTANTINUS DIACONUS.

|                                                                |     |
|----------------------------------------------------------------|-----|
| Notitia.                                                       | 477 |
| LAUDATIO OMNIUM MARTYRUM.                                      | 477 |
| DILPUTATIONES CUM PHOTINO MANICHÆO.                            | 479 |
| Disputatio prima. — De animarum creatione.                     | 530 |
| Disputatio secunda. — De duobus Manichæorum principiis.        | 539 |
| Disputatio tertia. De divinis utriusque Testamenti Scripturis. | 546 |
| PHOTINI MANICHÆI PROPOSITIO, PAULI PERSÆ RESPONSO.             | 551 |
| MANICHÆORUM BLASPHEMIÆ.                                        | 567 |
| PROPOSITIONES CHRISTIANÆ ADVERSUS MANICHÆOS.                   | 570 |
| De bono.                                                       | 574 |
| De operatione.                                                 | 575 |
| De malo.                                                       | 575 |
| De tenebris.                                                   | 578 |
| SANCTORUM PATRUM SYLLOGISMI. ( <i>Memorantur tantum.</i> )     | 578 |

### S. JOANNES CLIMACUS.

|                                                                                                                                                  |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| Notitia.                                                                                                                                         | 579 |
| Epistola nuncupatoria.                                                                                                                           | 585 |
| ISAACUS MATTHÆI RADERI AD SCALAM PARADISI S. CLIMACI.                                                                                            | 585 |
| Caput primum. — Quis Climacus, et an idem auctor Joannes Sinaita, et Joannes Climacus, et S. Joannes abbas montis Sina, cognomento Scholasticus. | 585 |
| Cap. II. — De nomine Climaci, et inscriptione libri.                                                                                             | 590 |
| Cap. III. — De vita S. Climaci, cum elogis ejusdem.                                                                                              | 595 |
| Cap. IV. — De variis Climaci interpretibus, scholiasticis, editionibus, novæque interpretationis et editionis causis.                            | 611 |
| SCALA PARADISI S. JOANNIS CLIMACI.                                                                                                               | 631 |
| Prologus.                                                                                                                                        | 631 |
| Gradus primus. — De abdicatione vitæ sæcularis.                                                                                                  | 631 |
| Gradus II. — De exuendis affectibus omnibusque curarum molestiis abiciendis.                                                                     | 654 |
| Gradus III. — De peregrinatione, sive de fuga mundi et ingressu religiosæ vitæ, et de insomniis quæ fugam sæculi sequi solent.                   | 663 |
| Gradus IV. — De beata semperque laudanda, seu memoranda obedientia.                                                                              | 678 |
| Gradus V. — De accurata et sincera penitentia, in qua sanctorum et penitentium reorum vita factaque declarantur; et de carcere.                  | 763 |
| Gradus VI. — De memoria mortis.                                                                                                                  | 794 |
| Gradus VII. — De luctu qui gaudium creat.                                                                                                        | 802 |
| Gradus VIII. — De victoria iræ, et mansuetudine.                                                                                                 | 827 |
| Gradus IX. — De abolenda injuriarum memoria.                                                                                                     | 859 |
| Gradus X. — De detractatione.                                                                                                                    | 846 |
| Gradus XI. — De loquacitate et silentio.                                                                                                         | 851 |

|                                                                                                                                                                              |      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Gradus XII. — De mendacio.                                                                                                                                                   | 854  |
| Gradus XIII. — De pigritia seu aecidia.                                                                                                                                      | 854  |
| Gradus XIV. — De grata omnibus, sed mala ventris domina, gula.                                                                                                               | 863  |
| Gradus XV. — De incorrupta a corruptis mortalibus per labores et sudores comparata castitate et temperantia.                                                                 | 879  |
| Gradus XVI. — De avaritia.                                                                                                                                                   | 923  |
| Gradus XVII. — De paupertate ad cœlum properantem.                                                                                                                           | 927  |
| Gradus XVIII. — De insensibili mentis stupore seu duritie et morte animæ ante mortem corporis.                                                                               | 951  |
| Gradus XIX. — De somno, precibus, et in publico conventu psalmodum cantu.                                                                                                    | 958  |
| Gradus XX. — De vigiliis corporis, quomodo per eas fiant vigiliæ spiritus, et quomodo hæc sint exercendæ.                                                                    | 959  |
| Gradus XXI. — De effeminata timiditate.                                                                                                                                      | 946  |
| Gradus XXII. — De multiforini vana gloria.                                                                                                                                   | 917  |
| Gradus XXIII. — De acephala seu stulta superbia: in quo gradu simul de impuris blasphemiarum cogitationibus tractatur.                                                       | 966  |
| Gradus XXIV. — De lenitate seu mansuetudine, simplicitate, innocentia et malitia non ab natura insitis, sed virtute vel vitio paritis.                                       | 979  |
| Gradus XXV. — De perditrice carnis vitiositatum altissima humilitate, incorporeo sensui insita, quem gradum qui superavit, dedit: Christum enim imitatus, salvus factus est. | 987  |
| Gradus XXVI. — De discretionem cogitationum, vitiorum et virtutum.                                                                                                           | 1014 |
| Gradus XXVII. — De sacra corporis et animæ quiete, sive de vita anachoretica et solitaria.                                                                                   | 1096 |
| Gradus XXVIII. — De sacra et virtutum procreatrice beata oratione: et de mentis et corporis in illa presentia.                                                               | 1130 |
| Gradus XXIX. — De colo, terrestri et imitatrice Dei animi tranquillitate et perfectione, et resurrectione animæ ante generalem resurrectionem.                               | 1147 |
| Gradus XXX. — De vinculo trium virtutum, fidelis nempe, spei et charitatis.                                                                                                  | 1154 |

### LIBER AD PASTOREM.

|                                                                                |      |
|--------------------------------------------------------------------------------|------|
| Præfatio.                                                                      | 1166 |
| Caput primum. — Cœnobiarcha pastori, navarcho, medico, litteratori comparatur. | 1166 |
| Cap. II. — Largius exponitur medici et cœnobiarchæ similitudo.                 | 1167 |
| Cap. III. — Cœnobita sit cum Deo conjunctissimus.                              | 1171 |
| Cap. IV. — Sequitur de comparatione cum medico.                                | 1174 |
| Cap. V. — Pastoris industria in quo spectanda.                                 | 1178 |
| Cap. VI. — Officium pastori erga subiectos.                                    | 1178 |
| Cap. VII. — Subjecti pro ingeniorum varietate tractandi.                       | 1183 |
| Cap. VIII. — Pastoris adhortatio assidua utilis, ejus submissio, fastus.       | 1183 |
| Cap. IX. Pastor sit in adversis constans.                                      | 1183 |
| Cap. X. — De recipiendis tiro nibus.                                           | 1186 |
| Cap. XI. — Mansuetudo et pietas pastori commendatur.                           | 1186 |
| Cap. XII. — De disciplina subsectorum.                                         | 1190 |
| Cap. XIII. — Varia documenta.                                                  | 1191 |
| Cap. XIV. — Quanta cura fovendi subjecti et alia.                              | 1198 |
| Cap. XV. — Laus cœnobiarchæ Raythuni qui eleganter cum Mose componitur.        | 1202 |
| Scholium S. Joannis Raythuensis in Climacum.                                   | 1211 |

### AGATHIAS MYRINÆUS.

|                                              |      |
|----------------------------------------------|------|
| Præfatio.                                    | 1250 |
| De vita Agathiae ejusque libris historiarum. | 1255 |
| Epistola Vulcani nuncupatoria.               | 1263 |
| Ejusdem præfatio.                            | 1263 |
| Historiarum liber primus.                    | 1268 |
| Liber II.                                    | 1327 |
| Liber III.                                   | 1399 |
| Liber IV.                                    | 1467 |
| Liber V.                                     | 1538 |
| Notæ Vulcanii in Agathiae Historias.         | 1593 |

### S. DOROTHEUS AICHIMANDRITA.

|                                                                                       |      |
|---------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Notitia.                                                                              | 1610 |
| EXPOSITIONES ET DOCTRINÆ DIVERSE.                                                     | 1611 |
| Præfatio anonymi.                                                                     | 1611 |
| Epistola ad fratrem qui petebat sibi mitti doctrinam inventas sancti Patris Dorothei. | 1614 |
| Doctrina I. — De renuntiatione.                                                       | 1618 |
| Doctrina II. — De humilitate.                                                         | 1639 |

|                                                                                                                              |      |                                                                                                               |      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------|
| Doctrina III. — De consentia.                                                                                                | 1651 | Doctrina XXIII. — Expositio in verba divi Gregorii de cantata in sanctos martyres.                            | 1650 |
| Doctrina IV. — De divino timore.                                                                                             | 1658 | Doctrina XXIV. — De compositione monachi.                                                                     | 1655 |
| Doctrina V. — Non debere quemquam suæ prudentiæ considerare.                                                                 | 1675 | EPISTOLÆ AD DIVERSOS.                                                                                         |      |
| Doctrina VI. — Ne proximum judicemus.                                                                                        | 1686 | I. — Ad fratrem in diuturnum morbum et variis accidentia incidere.                                            | 1659 |
| Doctrina VII. — De accusatione sui ipsius.                                                                                   | 1695 | II. — Ad eundem.                                                                                              | 1659 |
| Doctrina VIII. — De similitudine.                                                                                            | 1707 | III. — Ad fratrem qui in tentatione existentem.                                                               | 1659 |
| Doctrina IX. — De mendacio.                                                                                                  | 1715 | IV. — Ad fratrem in tentatione existentem.                                                                    | 1659 |
| Doctrina X. — Ut ad certum scopum et sobrietatem in Dei viam dirigamur.                                                      | 1725 | V. — Ad eundem.                                                                                               | 1659 |
| Doctrina XI. — Ut studeamus a nobis præcidere statim passiones, priusquam in habitum animæ transeant.                        | 1734 | VI. Ad eundem.                                                                                                | 1661 |
| Doctrina XII. — De timore et penis inferni; et quod eum qui salvum caput, non deceat sine cura sum salutis vivere.           | 1747 | VII. Ad eundem.                                                                                               | 1661 |
| Doctrina XIII. — Ut viri iter et cum gratiarum actione tentationes ferantur.                                                 | 1762 | VIII. — Ad imbecilliores quendam fratres, variis cogitantem de administrante quam ad ipsius usum pertinebant. | 1662 |
| Doctrina XIV. — De edificio et harmonia virtutum animæ.                                                                      | 1771 | GREGORIUS ANTIOCHENUS EPISCOPUS.                                                                              |      |
| Doctrina XV. — De jejunio sancto.                                                                                            | 1787 | Notitia.                                                                                                      | 1665 |
| Doctrina XVI. — Ad quosdam celliolas interrogantes ipsum de congressibus et colloquiis.                                      | 1794 | ORATIO IN MULIERES UNGUENTIFERAS.                                                                             | 1667 |
| Doctrina XVII. — De institutione fratrum in monasteriis, quomodo præpositi præesse fratribus, et hi illis subesse debeant.   | 1799 | DE BAPTISMO CHRISTI SERMO I.                                                                                  | 1668 |
| Doctrina XVIII. — Dialogus ad eum qui penam administrat.                                                                     | 1805 | DE BAPTISMO CHRISTI SERMO II.                                                                                 | 1671 |
| Doctrina XIX. Eiusdem breves et compendiosas sententias.                                                                     | 1807 | CONCIO AD EXERCITUM.                                                                                          | 1685 |
| Doctrina XX. — Eiusdem epistola ad fratrem, eum interrogantem de insensibilitate animæ et refrigerio charitatis.             | 1811 | JOHANNES JEJUNATOR, PATRIARCHA CONSTANTINOPOLITANUS.                                                          |      |
| Doctrina XXI. — Variæ interrogationes et responsiones.                                                                       | 1811 | Notitia.                                                                                                      | 1687 |
| Doctrina XXII. — Expositio eiusdem in quendam dicta Gregorii Nazianzeni: quæ cantatur per modulos quosdam ad sanctum Pascha. | 1822 | POENITENTIALE.                                                                                                | 1690 |
|                                                                                                                              |      | SERMO DE CONFessione ET POENITENTIA.                                                                          | 1919 |
|                                                                                                                              |      | DE POENITENTIA, etc.                                                                                          | 1957 |
|                                                                                                                              |      | Indices analytici.                                                                                            | 1979 |
|                                                                                                                              |      | In Cosmam Indicopleustem.                                                                                     | 1979 |
|                                                                                                                              |      | In S. Joannem Chrysostomum.                                                                                   | 1985 |
|                                                                                                                              |      | In Agathiam Scholasticum.                                                                                     | 2009 |
|                                                                                                                              |      | In S. Dorotheam archimandritam.                                                                               | 2017 |

FINIS TOMI OCTOGESIMI OCTAVI.

67 433 A A 30

Parisiis. — Ex typis L. NIGNE.

UNIV. OF MICHIGAN

MAY 6 1914

Digitized by Google









